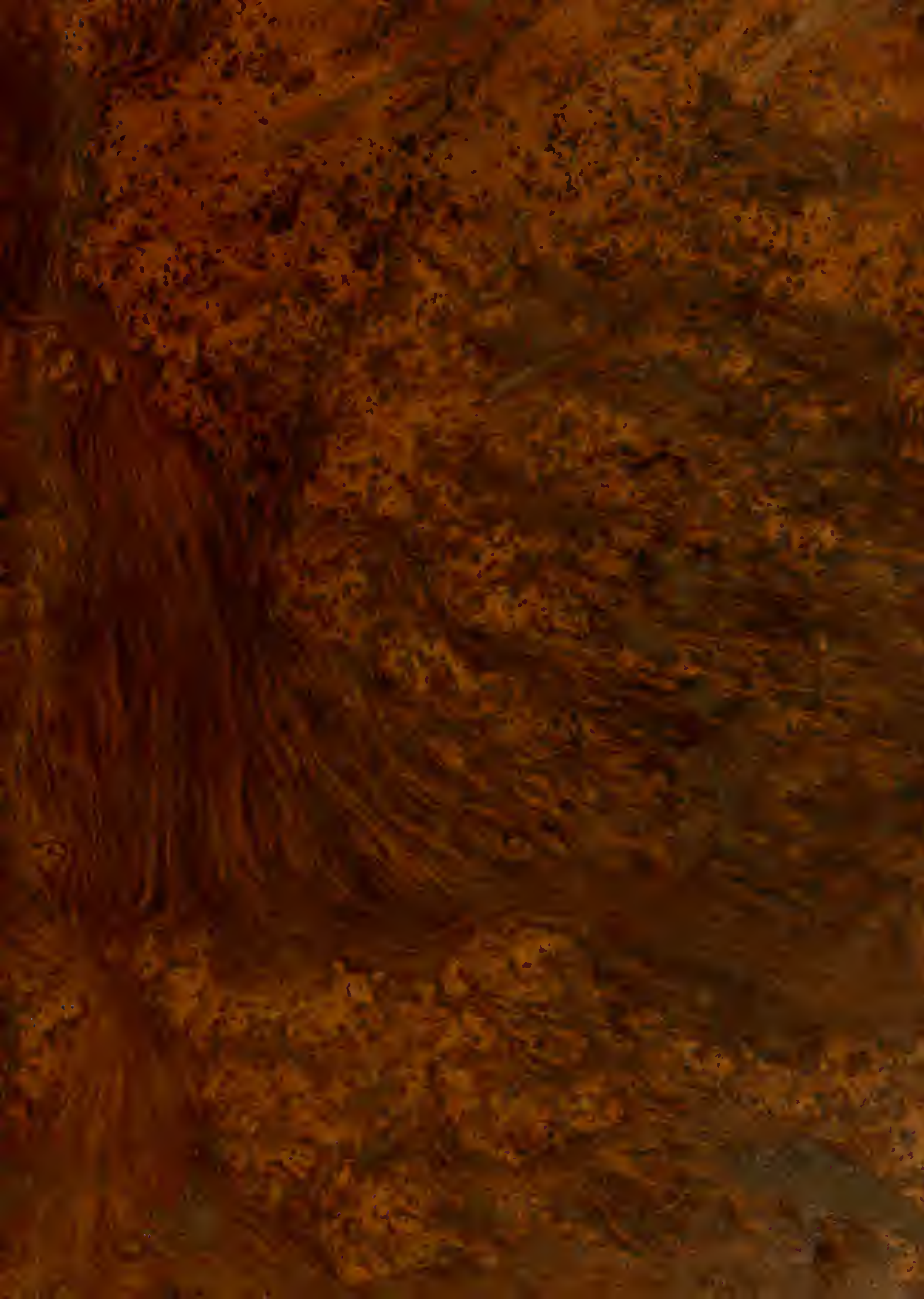
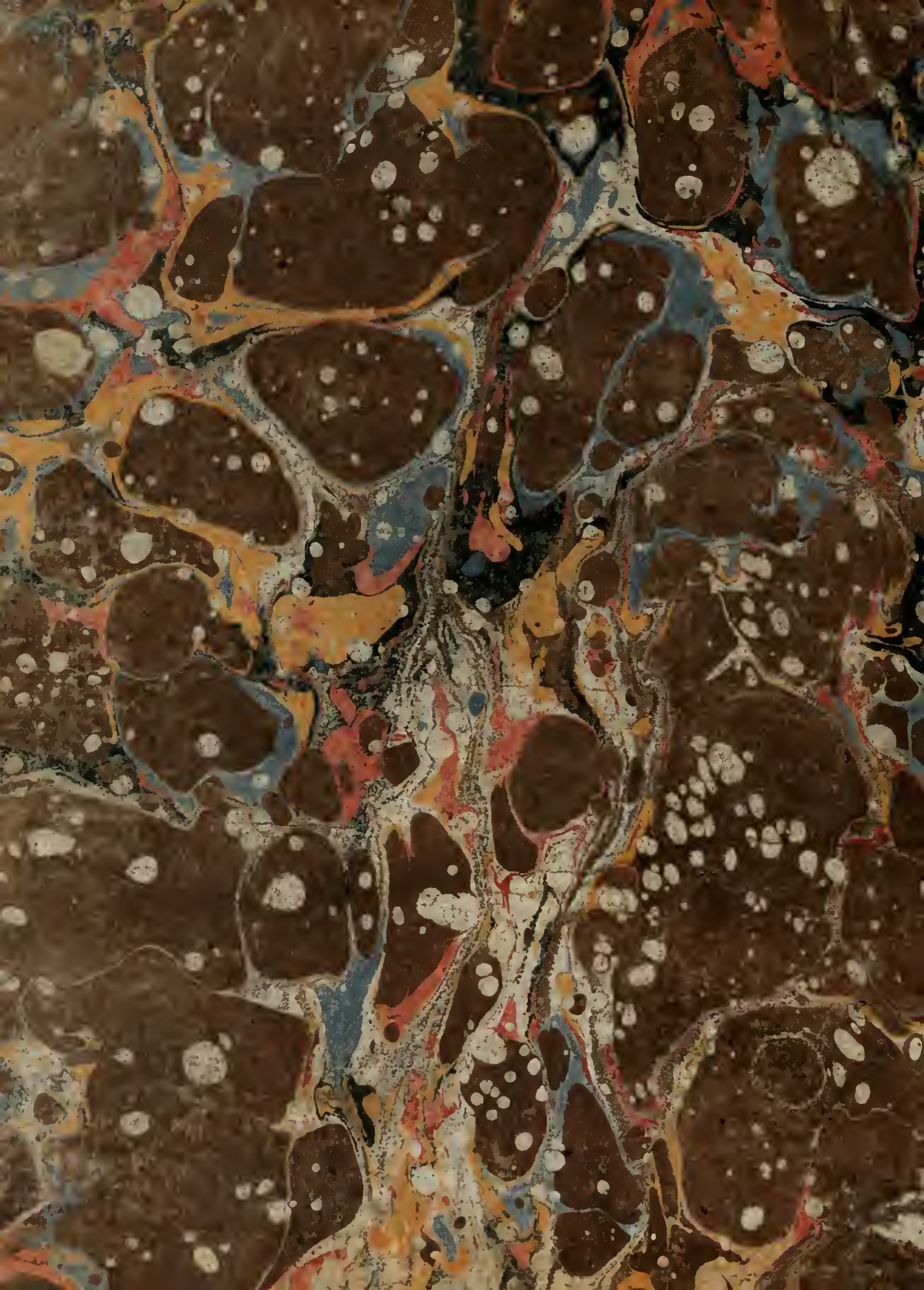
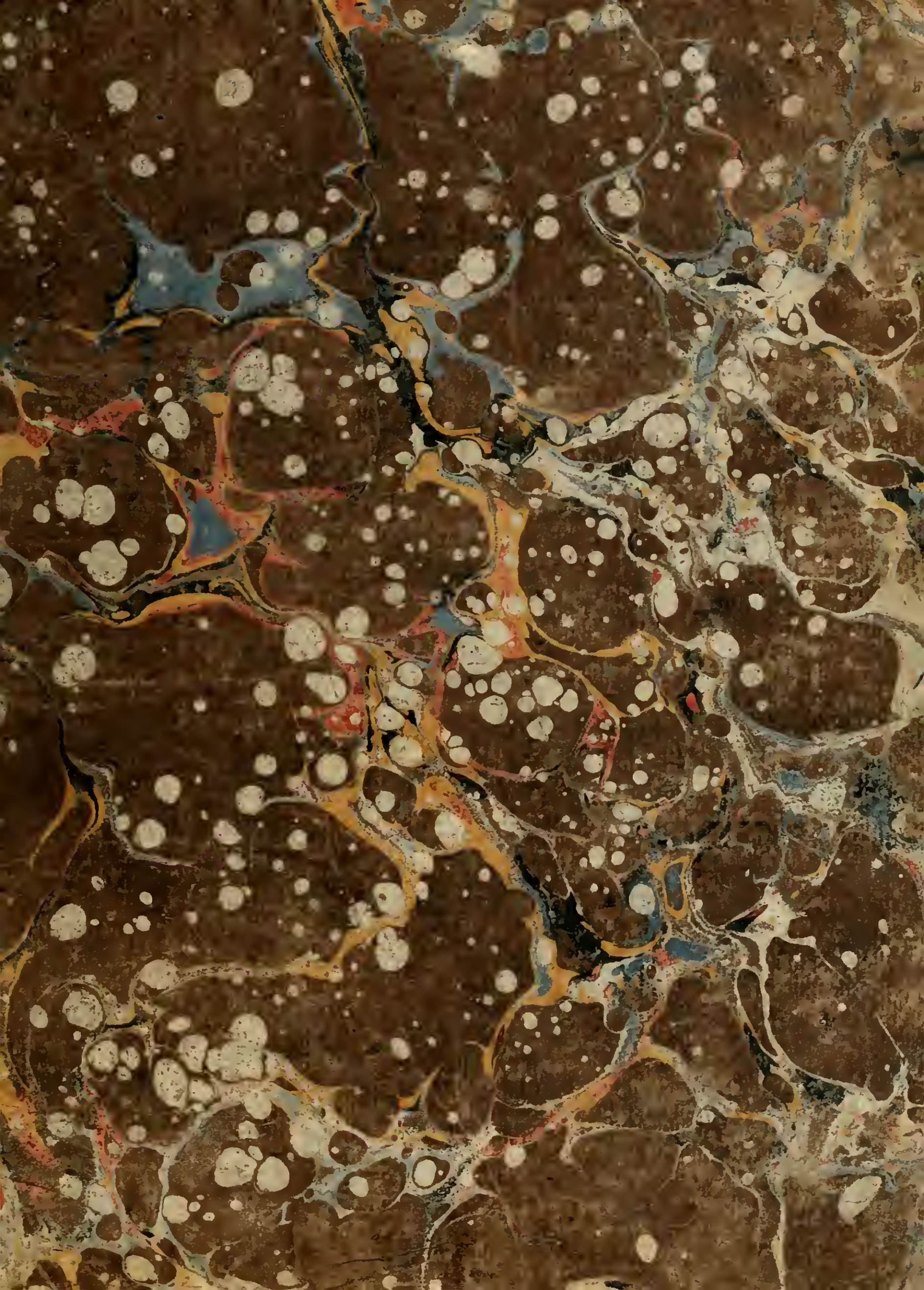






NOUVEAU
DICTIONNAIRE
FRANÇOIS-ITALIEN,

COMPOSÉ SUR LES DICTIONNAIRES DES ACADÉMIES DE FRANCE ET DE LA CRUSCA.

ENRICHI

DE TOUS LES TERMES PROPRES DES SCIENCES ET DES ARTS.

Très-utile et même indispensable à tous ceux qui veulent lire, ou traduire les Ouvrages de l'une et de l'autre langue.

PAR M. L'ABBÉ FRANÇOIS D'ALBERTI DE VILLENEUVE.

Quatrième Édition, revue, corrigée et considérablement augmentée par l'Auteur.

A MARSEILLE,
Chez MOSSY Frères, Imprimeurs-Libraires.

1796.

AVIS

DES IMPRIMEURS.

L'Accueil favorable que le Public a fait de ce Dictionnaire, dont le mérite est généralement reconnu, a déterminé l'Auteur à faire de nouvelles et d'immenses recherches pour le perfectionner, et l'enrichir d'une infinité de Termes qui manquoient dans les Éditions précédentes. Nous nous empressons de publier cette nouvelle Édition pour satisfaire aux vœux de nos Concitoyens, et ne pas les priver plus long-temps d'un Ouvrage utile, dont toutes les Éditions se trouvent épuisées.

PRÉFACE.

On ne peut guère disconvenir, qu'après la Langue Françoise, l'Italienne ne soit une des plus répandues, et des plus généralement cultivées. Elles ont, l'une et l'autre, des Vocabulaires particuliers, qui expliquent de la manière la plus claire et la plus satisfaisante, tous les sens différens qu'on peut donner à chaque mot, et qui distinguent avec exactitude les expressions affectées à tous les genres de style, dont elles sont susceptibles. Tandis que ces deux Langues semblent se partager la primauté du rang sur toutes les Langues vivantes, et qu'elles sont faites, si je puis le dire, pour se prêter la main dans le vaste champ des richesses dont elles sont en possession; il est étonnant, et l'on ne peut trop regretter qu'elles aient manqué jusqu'ici d'un Dictionnaire commun, qui fût complet, au point de ne laisser rien à désirer aux gens de Lettres, ni aux personnes des deux Nations, qui sont dans le cas de s'occuper de ces deux Langues, par état ou par goût. Il est vrai qu'on a vu paroître, de temps à autre, quelques ouvrages en ce genre; mais ces essais, quoique louables, n'ont servi qu'à faire désirer davantage l'époque d'un succès plus heureux : ils ont même excité le zèle des gens de Lettres pour de nouvelles tentatives; mais les difficultés presque insurmontables, dans lesquelles ils se sont vus engagés, les ont obligés à se désister. Ainsi la France et l'Italie seroient dans le cas, peut-être, de désirer encore un pareil Dictionnaire, si le projet d'une nouvelle Encyclopédie Italienne ne m'eût mis dans la nécessité de travailler à celui-ci, et de le porter à la perfection dont je pouvois être capable. Ce projet que j'avois formé avec plusieurs de mes amis, ne pouvoit avoir son effet, qu'autant que nous aurions été à portée de profiter de toutes les choses excellentes qui se trouvent dans l'Encyclopédie Françoise, et dans tous les autres ouvrages où l'on traite des Sciences, Arts et Métiers. Mais pour atteindre à ce but, il falloit avoir un Dictionnaire, tel que nous le concevions, et que j'ai entrepris de le faire.

Dans le premier essai que je fis pour diriger méthodiquement mes idées, je crus m'appercevoir d'une difficulté, qui, s'étendant sur tout l'Ouvrage, paroissoit en rendre l'exécution impossible. Il n'étoit pas facile de déterminer par quelle règle de distinction on devoit choisir les mots, et comment on devoit s'y prendre pour les combiner avec précision. Si l'on veut en exclure tous ceux qui n'entrent jamais dans le langage ordinaire, quantité de bons Ouvrages, dont le style et les mots sont surannés, ou qui traitent des choses dont l'usage n'est pas fréquent dans le commerce de la vie, deviennent inutiles par la difficulté, pour ne pas dire l'impossibilité de les entendre. Veut-on adopter tous les termes nouveaux? on court risque de porter atteinte à la pureté de la Langue. La même difficulté se rencontre du côté de la combinaison : il est très-rare qu'un mot soit exactement l'équivalent d'un autre : il y a presque toujours quelque nuance qui le distingue; les synonymes dans une Langue sont très-rares; on n'a guère que des analogues, et ceux-ci même ne peuvent se rendre dans une autre Langue, par d'autres mots qui expriment au juste la même chose, et qui puissent les remplacer. D'un autre côté, je voulois me persuader que le principal objet d'un Dictionnaire étoit de conserver la pureté du langage, d'en assurer le génie, de fixer l'orthographe, et de déterminer la signification des mots. Sur ce pied-là cet Ouvrage n'auroit été fait que pour apprendre à parler et à écrire purement. Il auroit donc suffi d'y placer les mots et les phrases dont on se sert

dans la conversation, ou que l'on trouve dans les bons Ecrivains ; en un mot, il auroit fallu supprimer les termes de chaque profession, par la raison qu'on ne s'en sert pas dans le langage ordinaire. Mais un Dictionnaire même d'une seule Langue, exécuté sur ce plan, ne seroit jamais qu'un Dictionnaire grammatical, incapable de remplir l'objet que nous nous proposions, et par conséquent, je devois me frayer une autre route. Enfin, comme un Auteur doit toujours aspirer à se rendre utile au plus grand nombre d'hommes qu'il est possible, j'ai cru que cette loi étoit plus particulièrement imposée aux Lexicographes, qui, consignant dans un Ouvrage les termes d'une Langue, doivent y mettre ceux dont on se sert dans toutes les professions. Pourquoi ne travailleroient-ils pas pour celles qui sont souvent les plus utiles ? Voilà ce qui m'a engagé à faire un Dictionnaire universel. Mais, que de peine et de travail pour y parvenir !

Il a fallu compiler et rassembler les richesses répandues dans le Dictionnaire de l'Académie Françoise, et dans le Vocabulaire de celle de la Crusca ; et comme ces deux sources, si fécondes en termes propres aux Arts libéraux, sont encore trop stériles en termes propres aux Arts mécaniques, dont la collection n'est pas moins laborieuse pour un Auteur, qu'elle est essentielle pour la perfection d'un pareil Ouvrage, il a fallu suppléer au défaut des secours que je ne trouvois pas dans les livres. Ainsi, après avoir mis à contribution les meilleurs Lexicographes dans les deux Langues, après avoir rassemblé les richesses éparses dans leurs Ouvrages, j'ai parcouru toutes les Villes d'Italie, où le Commerce a établi quelques Manufactures, et où l'industrie s'exerce à des ouvrages mécaniques ; j'ai fréquenté tous les Ateliers ; j'ai interrogé tous les Artistes ; j'ai recueilli de la bouche même des plus habiles Ouvriers, la connoissance des termes propres à leurs instrumens et à leurs opérations ; enfin, après cinq années passées dans des voyages pénibles, et des recherches relatives à tous les Arts, j'ai formé à grands frais, et avec tout le soin dont j'étois capable, la Nomenclature générale et raisonnée, qui, étant jointe à tous les autres objets traités dans mon Dictionnaire, rend l'Ouvrage aussi complet qu'il m'a été possible ; et j'espère qu'on aura, par ce moyen, le plus riche trésor qu'on pût souhaiter pour le projet de l'Encyclopédie Italienne.

On trouvera peut-être mauvais que j'aie inséré dans mon Ouvrage, des mots que les Académies n'ont point adoptés ; mais l'on cessera de me blâmer, lorsqu'on aura fait attention que le mérite d'un livre doit être mesuré par son usage. Ce n'est pas un défaut qu'un Dictionnaire abonde en toutes sortes de termes : ici l'abondance ne peut jamais être nuisible : l'ivraie y peut rester mêlée avec le froment, pourvu que d'un coup d'œil on puisse toujours la reconnoître. C'est précisément ce que j'ai tâché de faire dans mon Ouvrage. Tous les mots non adoptés, et toutes les significations particulières de quelques mots adoptées dans un sens, oubliées, ou négligées, ou rejetées dans les autres significations affectées aux Arts et aux Sciences, je les ai accompagnées de cette marque ***T. de Mar.*** ou ***T. de Marine. T. de Comm.*** ou ***T. de Commerce. T. d'Hist. nat.*** ou ***T. d'Histoire naturelle***, ect. ; de sorte que ces mots, Terme de Commerce, Terme de Marine, ou telle autre citation que ce soit, imprimés en caractère italique, sont la livrée propre des mots et significations qui ne se trouvent point dans les Dictionnaires des Académies de France et de celle de la Crusca, et qui appartiennent à telle Science, Art ou Métier dont ils portent le nom.

Par ce moyen, je me flatte d'avoir donné au Public tout ce que les Académies nous ont fourni jusqu'ici, sans que les Articles que j'y ai puisés se trouvent confondus avec les emprunts faits de toute part pour la perfection de mon Ouvrage. Cette marque de distinction que j'ai scrupuleusement observée dans l'un et dans l'autre Dictionnaire, doit faire suspendre le jugement que pourroient porter contre moi ceux qui trouveront dans cette partie des termes Italiens qui leur sont ab-

solument inconnus, et dont on ne trouve aucune trace dans les livres écrits en cette Langue. Il est inutile que je répète ce que j'ai dit ci-dessus des mots que j'ai recueillis de la bouche des plus habiles Artistes de Toscane : on pourra me juger après avoir vu et examiné la partie Italienne. Quant aux termes de Marine, je les ai tirés de Livourne, la seule Ville de Toscane où la Marine soit florissante ; il m'ont été fournis par M. le Chevalier ACTON, Capitaine de Vaisseau de S. A. R. le Grand Duc de TOSCANE. La connoissance qu'il a des Langues Françoise et Italienne, jointe à sa grande capacité dans l'art de la Marine, sont de sûrs garans de la bonté de son travail. Florence s'est toujours érigée en maîtresse de la Langue Toscane ; mais elle ne peut point étendre son empire jusques sur la Marine, et asservir à ses lois une profession qui n'en connoît point d'autre que l'usage.

Ce n'est point aux Seigneurs de la Cour à régler les langages des Gens de mer. Ce sont deux états indépendans l'un de l'autre à cet égard, et où chacun se croit en droit de créer des mots et des phrases, d'en fixer le sens, d'emprunter des Étrangers ce qui lui manque ; et enfin, de se faire un langage particulier pour toutes les choses qui sont de son ressort. Personne, à Florence même, n'ignore que le savant M. Redi écoutoit attentivement les Poissardes, et passoit à dessein près des Halles, pour recueillir des mots qui lui étoient inconnus. Aussi voyons-nous qu'il nous a donné, et que la Crusca a reçu de lui, plusieurs noms de Poissons de mer, dont aucun Auteur avant lui n'avoit parlé.

Au reste, je ne prétends pas que l'on doive adopter indistinctement tous les termes qui sont dans la bouche du peuple : en matière de langage, on doit toujours déférer par préférence aux Écrivains, dont le style poli, élégant et propre est généralement approuvé et estimé : mais comme ils n'ont pas tout dit, leur but n'étant pas d'embrasser toutes sortes de matières, il faut nécessairement consulter le Peuple, parce qu'en fait de langue, il n'est pas permis à l'Auteur d'un Dictionnaire de créer des mots ; il n'est que le dépositaire de ceux qui sont consacrés par l'usage : de là le peu de considération qu'on attache à ses productions. Le public accoutumé à juger du mérite des Auteurs par les choses qu'ils tirent de leur propre fonds, est souvent injuste envers un Lexicographe, se persuadant qu'il n'a rien mis du sien, et qu'il n'a fait que marcher lentement sur les pas des Écrivains dont il recueille les expressions. Ce n'est point à nous à faire sentir l'injustice de ce préjugé ; les personnes éclairées nous vengeront suffisamment de cette espèce de ridicule, et les autres voudront peut-être bien compter pour un mérite, la générosité que l'on a de sacrifier sa vanité au désir de leur être utile.

TABLE

Des abréviations qui se trouvent dans ce Dictionnaire.

s. m.	substantif masculin.
s. f.	substantif féminin.
sing.	singulier.
pl.	pluriel.
v. a.	verbe actif.
v. n.	verbe neutre.
v. r.	verbe réciproque.
adj.	adjectif.
adj. de t. g.	adjectif de tout genre.
adv.	adverbe.
adverb.	adverbialement.
part. ou partic.	participe.
Dict.	Dictionnaire.
fig.	figurément.
subst.	substantivement ou substantif.
pop.	populaire ou populairement.
prov.	proverbe ou proverbialement.
E.	Encyclopédie.
R.	Richelet.
R. E.	Richelet et Encyclopédie.
T.	Terme.
V.	Voyez.
Gr. Voc.	Grand Vocabulaire.
T. d'Agric.	Terme d'Agriculture.
T. d'Anat.	d'Anatomie.
T. d'Archit.	d'Architecture.
T. d'Arts méc.	d'Arts mécaniques.
T. d'Astrol.	d'Astrologie.
T. d'Astron.	d'Astronomie.
T. de Blas.	de Blason.
T. de Botan.	de Botanique.
T. de Boul.	de Boulangerie.
T. de Chap.	de Chapelier.
T. de Charp.	de Charpentier.
T. de Chaudronn.	de Chaudronnier.
T. de Chir.	de Chirurgie.
T. de Chron.	de Chronologie.
T. de Comm.	de Commerce.
T. de Cordonn.	de Cordonnerie.
T. de Cout.	de Coutume.
T. Didac.	Didactique.
T. d'Écon. rust. ou rur.	d'Économie rustique ou rurale.
T. de Faucon.	de Fauconnerie.
T. de Géogr.	de Géographie.

T. de Géom.	Terme de Géométrie.
T. de Gramm.	de Grammaire.
T. d'Hydraul.	d'Hydraulique.
T. d'Hist.	d'Histoire.
T. d'Hist. anc.	d'Histoire ancienne.
T. d'Hist. mod.	d'Histoire moderne.
T. d'Hist. nat.	d'Histoire naturelle.
T. d'Hist. Eccl.	d'Histoire Ecclésiastique.
T. d'Horlog.	d'Horlogerie ou d'Horlogers.
T. de Jardin.	de Jardinage.
T. d'Imprim.	d'Imprimerie.
T. de Jurispr.	de Jurisprudence.
T. de Jurispr. coutum.	de Jurisprudence coutumière.
T. de Lith. ou Lithurg.	de Lithurgie.
T. de Littérat.	de Littérature.
T. de Luth.	de Lutherie.
T. de Maçonn.	de Maçonnerie.
T. de Manuf.	de Manufacture.
T. de Mar.	de Marine.
T. de Maréch.	de Maréchal.
T. de Mathém.	de Mathematique.
T. de Mécan.	de Mécanique.
T. de Méd.	de Médecine.
T. de Menuis.	de Menuiserie.
T. de Monn.	de Monnoyeur.
T. de Mus.	de Musique.
T. d'Optiq.	d'Optique.
T. d'Ornithol.	d'Ornithologie.
T. de Papet.	de Papeterie.
T. de Peint.	de Peinture.
T. de Pharm.	de Pharmacie.
T. de Philos.	de Philosophie.
T. de Physiol.	de Physiologie.
T. de Phys.	de Physique.
T. de Prat.	de Pratique.
T. de Riv.	de Rivière.
T. de Sculpt.	de Sculpture.
T. de Serrur.	de Serrurerie.
T. de Teint.	de Teinture.
T. de Théol.	de Théologie.
T. de Verr.	de Verrerie.
T. de Vén.	de Vénerie.

CONJUGAISONS.

CONJUGAISONS
DES VERBES, TANT RÉGULIERS QU'IRRÉGULIERS.

CONJUGAISON du Verbe auxiliaire Avoir. *Avere.*

INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.

J'ai, *io ho.* Tu as, *tu hai.* Il ou elle a, *egli ha.*

PLURIEL.

Nous avons, *noi abbiamo.* Vous avez, *voi avete.* Ils ou elles ont, *eglino hanno.*

IMPARFAIT.

J'avois, *io aveva.* Tu avois, *tu avevi.* Il avoit, *egli aveva.*
Nous avions, *noi avevamo.* Vous aviez, *voi avevate.* Ils avoient, *eglino avevano.*

PRÉTÉRIT.

J'eus, *io ebbi.* Tu eus, *tu avesti.* Il eut, *egli ebbe.*
Nous eûmes, *noi avemmo.* Vous eûtes, *voi aveste.* Ils eurent, *eglino ebbero.*

PRÉTÉRIT INDÉFINI.

J'ai eu, *io ho avuto.* Tu as eu, *tu hai avuto.* Il a eu, *egli ha avuto.*
Nous avons eu, *noi abbiamo avuto.* Vous avez eu, *voi avete avuto.* Ils ont eu, *eglino hanno avuto.*

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

Quand j'eus eu, *quand' io ebbi avuto.* Tu eus eu; *tu avesti avuto.* Il eût eu, *egli ebbe avuto.*
Nous eûmes eu, *noi ebbimo avuto.* Vous eûtes eu, *voi aveste avuto.* Ils eurent eu, *eglino ebbero avuto.*

PLUSQUE-PARFAIT.

J'avois eu, *io aveva avuto.* Tu avois eu, *tu avevi avuto.* Il avoit eu, *egli aveva avuto.*
Nous avions eu, *noi avevamo avuto.* Vous aviez eu, *voi avevate avuto.* Ils avoient eu, *eglino avevano avuto.*

FUTUR.

J'aurai, *io avrò.* Tu auras, *tu avrai.* Il aura, *egli avrà.*
Nous aurons, *noi avremo.* Vous aurez, *voi avrete.* Ils auront, *eglino avrano.*

FUTUR PASSÉ.

Quand j'aurai eu, *quand' io avrò avuto.* Tu auras eu, *tu avrai avuto.* Il aura eu, *egli avra avuto.*
Nous aurons eu, *noi avremo avuto.* Vous aurez eu, *voi avrete avuto.* Ils auront eu, *eglino avranno avuto.*

CONDITIONNEL PRÉSENT.

J'aurois, *io avrei.* Tu aurois, *tu avresti.* Il auroit, *egli avrebbe.*
Nous aurions, *noi avremmo.* Vous auriez, *voi avreste.* Ils auroient, *eglino avrebbero*, o *avrebbono.*

CONDITIONNEL PASSÉ.

J'aurois ou j'eusse eu, *io avrei avuto.* Tu aurois ou tu eusses eu, *tu avresti avuto.* Il auroit ou il eût eu, *egli avrebbe avuto.*
Nous aurions ou nous eussions eu, *noi avremmo avuto.* Vous auriez ou vous eussiez eu, *voi avreste avuto.* Ils auroient ou ils eussent eu, *eglino avrebbero avuto.*

IMPÉRATIF.

PRÉSENT ou FUTUR.

Aie, *abbia tu.* Qu'il ait, *abbia egli.* Ayons, *abbiamo noi.* Ayez, *abbiate voi.* Qu'ils aient, *abbiano coloro.*

SUBJONCTIF ou CONJONCTIF.

PRÉSENT ou FUTUR.

Il faut que j'aie, *ch' io abbia.* Que tu aies, *che tu abbi* o *abbia.* Qu'il ait, *ch' egli abbia.*
Que nous ayons, *che noi abbiamo.* Que vous ayez, *che voi abbiate.* Qu'ils aient, *ch' eglino abbiano.*

IMPARFAIT.

Il falloit que j'eusse, *ch' io avessi.* Que tu eusses, *che tu avessi.* Qu'il eût, *ch' egli avesse.*
Que nous eussions, *che noi avessimo.* Que vous eussiez, *che voi aveste.* Qu'ils eussent, *ch' eglino avessero.*

PRÉTÉRIT PARFAIT ou COMPOSÉ.

Il a fallu que j'aie eu, *ch' io abbia avuto.* Que tu aies eu, *che tu abbia avuto.* Qu'il ait eu, *ch' egli abbia avuto.*
Que nous ayons eu, *che noi abbiamo avuto.* Que vous ayez eu, *che voi abbiate avuto.* Qu'ils aient eu, *ch' eglino abbiano avuto.*

PRÉTÉRIT PLUSQUE-PARFAIT.

Il auroit fallu que j'eusse eu, *ch' io avessi avuto.* Que tu eusses eu, *che tu avessi avuto.* Qu'il eût eu, *ch' egli avesse avuto.*
Que nous eussions eu, *che noi avessimo avuto.* Que vous eussiez eu; *che voi aveste avuto.* Qu'ils eussent eu, *ch' eglino avessero avuto.*

INFINITIF.

PRÉSENT.

Avoir, *avere.*

PRÉTÉRIT.

Avoir eu, *avere avuto.*

PARTICIPE ACTIF.

PRÉSENT.

Ayant, *avente* o *avendo.*

PRÉTÉRIT.

Ayant eu, *avendo avuto.*

PARTICIPE PASSIF.

PRÉSENT.

Eu, eue, *avuto*, *avuta.*

GÉRONDIF.

Ayant, *avendo.*

Conjugaison du Verbe auxiliaire Être, *Essere.*

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je suis, *io sono.* Tu es, *tu sei.* Il ou elle est; *egli è.*
Nous sommes, *noi siamo.* Vous êtes, *voi siete.* Ils ou elles sont; *eglino sono.*

IMPARFAIT.

J'étois, *io era*. Tu étois, *tu eri*. Il étoit, *egli era*.
Nous étions, *noi eravamo*. Vous étiez, *voi eravate*. Ils étoient, *eglino erano*.

PRÉTÉRIT.

Je fus, *io fui, e sono stato*. Tu fus, *tu fosti, e sei stato*. Il fut, *colui fu, ed è stato*.
Nous fûmes, *noi fummo, e siamo stati*. Vous fûtes, *voi foste, e siete stati*. Ils furent, *coloro furono, e sono stati*.

PRÉTÉRIT INDÉFINI.

J'ai été, *io sono stato*. Tu as été, *tu sei stato*. Il a été, *egli è stato*.
Nous avons été, *noi siamo stati*. Vous avez été, *voi siete stati*. Ils ont été, *eglino sono stati*.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

Quand j'eus été, *quand'io fui stato*. Tu eus été, *tu fosti stato*. Il eut été, *egli fu stato*.
Nous eûmes été, *noi fummo stati*. Vous eûtes été, *voi foste stati*. Ils eurent été, *eglino furono stati*.

PLUSQUE-PARFAIT.

J'avois été, *io era stato*. Tu avois été, *tu eri stato*. Il avoit été, *colui era stato*.
Nous avions été, *noi eravamo stati*. Vous aviez été, *voi eravate stati*. Ils avoient été, *eglino erano stati*.

FUTUR.

Je serai, *io sarò*. Tu seras, *tu sarai*. Il sera, *colui sarà*.
Nous serons, *noi saremo*. Vous serez, *voi sarete*. Ils seront, *coloro saranno*.

FUTUR PASSÉ.

Quand j'aurai été, *quand'io sarò stato*. Tu auras été, *tu sarai stato*. Il aura été, *egli sarà stato*.
Nous aurons été, *noi saremo stati*. Vous aurez été, *voi sarete stati*. Ils auront été, *eglino saranno stati*.

CONDITIONNEL PRÉSENT.

Je serois, *io sarei*. Tu serois, *tu saresti*. Il seroit, *colui sarebbe*.
Nous serions, *noi saremmo*. Vous seriez, *voi sareste*. Ils seroient, *eglino sarebbero*.

CONDITIONNEL PASSÉ.

J'aurois été ou j'eusse été, *io sarei stato*. Tu aurois ou tu eusses été, *tu saresti stato*. Il auroit ou il eût été, *colui sarebbe stato*.
Nous aurions ou nous eussions été, *noi saremmo stati*. Vous auriez ou vous eussiez été, *voi sareste stati*. Ils auroient ou ils eussent été, *eglino sarebbero stati*.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT ou FUTUR.

Sois, *sii o sia tu*. Qu'il soit, *sia colui*.
Soyons, *siamo noi*. Soyez, *siate voi*. Qu'ils soient, *sieno coloro*.

SUBJONCTIF ou CONJONCTIF.

PRÉSENT ou FUTUR.

Il faut que je sois, *ch' io sia*. Que tu sois, *che tu sii*. Qu'il soit, *che colui sia*.
Que nous soyons, *che noi siamo*. Que vous soyez, *che voi siate*. Qu'ils soient, *che coloro sieno*.

IMPARFAIT.

Il falloit que je fusse, *ch' io fossi*. Que tu fusses, *che tu fosti*. Qu'il fût, *che colui fosse*.
Que nous fussions, *che noi fossimo*. Que vous fussiez, *che voi foste*. Qu'ils fussent, *che coloro fossero*.

PRÉTÉRIT.

Il a fallu que j'aie été, *ch'io sia stato*. Que tu aies été, *che tu sii stato*. Qu'il ait été, *che colui sia stato*.
Que nous ayons été, *che noi siamo stati*. Que vous ayez été, *che voi siate stati*. Qu'ils aient été, *che coloro sieno stati*.

PLUSQUE-PARFAIT.

Il auroit fallu que j'eusse été, *ch' io fossi stato*. Que tu eusses été, *che tu fossi stato*. Qu'il eût été, *che colui fosse stato*.
Que nous eussions été, *che noi fossimo stati*. Que vous eussiez été, *che voi foste stati*. Qu'ils eussent été, *ch' eglino fossero stati*.

INFINITIF.

PRÉSENT.

Être, *essere*.

PRETERIT.

Avoir été, *essere stato*.

PARTICIPE ACTIF.

PRÉSENT.

Étant, *essente o essendo*.

PRÉTÉRIT.

Ayant été, *essendo stato*.

PARTICIPE PASSIF.

PRÉSENT.

Été, *stato*.

GÉRONDIF.

Etant, *essendo*.

Exemples des Verbes des quatre Conjugaisons.

PREMIÈRE CONJUGAISON.

INDICATIF.

PRÉSENT.

J'aime, *amo*. Tu aimes, *ami*. Il aime, *ama*.
Nous aimons, *amiamo*. Vous aimez, *amate*. Ils aiment, *amano*.

IMPARFAIT.

J'aimois, *amava*. Tu aimois, *amavi*. Il aimoit, *amava*.
Nous aimions, *amavamo*. Vous aimiez, *amavate*. Ils aimoient, *amavano*.

PRÉTÉRIT.

J'aimai, *amai*. Tu aimas, *amasti*. Il aima, *amò*.
Nous aimâmes, *amammo*. Vous aimâtes, *amaste*. Ils aimérent, *amaronno*.

PRÉTÉRIT INDÉFINI.

J'ai aimé, *ho amato*. Tu as aimé, *hai amato*. Il a aimé, *ha amato*.
Nous avons aimé, *abbiamo amato*. Vous avez aimé, *avete amato*. Ils ont aimé, *hanno amato*.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

Quand j'eus aimé, *quand' io ebbi amato*. Tu eus aimé, *tu avesti amato*. Il eût aimé, *colui ebbe amato*.
Nous eûmes aimé, *noi ebbimo amato*. Vous eûtes aimé, *voi aveste amato*. Ils eurent aimé, *eglino ebbero amato*.

PRÉTERIT INDÉFINI ANTÉRIEUR.

Quand j'ai eu aimé, *dopo ch' io ebbi amato*. Tu as eu aimé, *tu avesti amato*. Il a eu aimé, *egli ebbe amato*.
Nous avons eu aimé, *noi ebbimo amato*. Vous avez eu aimé, *voi aveste amato*. Ils ont eu aimé, *eglino ebbero amato*.

PLUSQUE-PARFAIT.

J'avois aimé, *io aveva amato*. Tu avois aimé, *tu avevi amato*. Il avoit aimé, *colui aveva amato*.
Nous avions aimé, *noi avevamo amato*. Vous aviez aimé, *voi avevate amato*. Ils avoient aimé, *eglino avevano amato*.

FUTUR.

J'aimerai, *amerò*. Tu aimeras, *amerai*. Il aimera, *amerà*.
Nous aimerons, *ameremo*. Vous aimerez, *amerete*. Ils aimeront, *ameranno*.

FUTUR PASSÉ.

Quand j'aurai aimé, *quando avrò amato.* Tu auras aimé, *avrai amato.* Il aura aimé, *avrà amato.*
Nous aurons aimé, *avremo amato.* Vous aurez aimé, *avrete amato.* Ils auront aimé, *avranno amato.*

CONDITIONNEL PRÉSENT.

J'aimerois, *amerei.* Tu aimerois, *ameresti.* Il aimeroit, *amerebbe.*
Nous aimerions, *ameremmo.* Vous aimeriez, *amereste.* Ils aimeroient, *amerebbero.*

CONDITIONNEL PASSÉ.

J'aurois ou j'eusse aimé, *io avrei amato.* Tu aurois ou tu eusses aimé, *tu avresti amato.* Il auroit ou il eût aimé, *egli avrebbe amato.*
Nous aurions ou nous eussions aimé, *noi avremmo amato.* Vous auriez ou vous eussiez aimé, *voi avreste amato.* Ils auroient ou ils eussent aimé, *eglino avrebbero amato.*

IMPÉRATIF.

PRÉSENT ou FUTUR.

Aimé, *ama tu* Qu'il aime, *ami egli.*
Aimons, *amiamo noi.* Aimez, *amate voi.* Qu'ils aiment, *amino eglino.*

SUBJONCTIF ou CONJONCTIF.

PRÉSENT ou FUTUR.

Il faut que j'aime, *che o ch' io ami.* Que tu aimes, *che tu ami.* Qu'il aime, *che o ch' egli ami.*
Que nous aimions, *che amiamo.* Que vous aimiez, *che amiate.* Qu'ils aiment, *che o ch' amino.*

IMPARFAIT.

Il falloit que j'aimasse, *che o ch' io amassi.* Que tu aimasses, *che tu amassi.* Qu'il aimât, *che o ch' egli amasse.*
Que nous aimassions, *che amassimo.* Que vous aimassiez, *che amaste.* Qu'ils aimassent, *che o ch' amassero.*

PRÉTÉRIT.

Il a fallu que j'aie aimé, *che o ch' io abbia amato.* Que tu aies aimé, *che tu abbi amato.* Qu'il ait aimé, *che o ch' egli abbia amato.*
Que nous ayons aimé, *che noi abbiamo amato.* Que vous ayez aimé, *che voi abbiate amato.* Qu'ils aient aimé, *che o ch' eglino abbiano amato.*

PLUSQUE-PARFAIT.

Il auroit fallu que j'eusse aimé, *ch' io avessi amato.* Que tu eusses aimé, *che tu avessi amato.* Qu'il eût aimé, *ch' egli avesse amato.*
Que nous eussions aimé, *che noi avessimo amato.* Que vous eussiez aimé, *che voi aveste amato.* Qu'ils eussent aimé, *ch' eglino avessero amato.*

INFINITIF.

PRÉSENT.

Aimer, *amare.*

PRÉTÉRIT.

Avoir aimé, *aver amato.*

PARTICIPE ACTIF.

PRÉSENT.

Aimant, *amando.*

PRÉTÉRIT.

Ayant aimé, *avendo amato.*

PARTICIPE PASSIF.

PRÉSENT.

Aimé aimée, ou étant aimé, aimée, *amato, amata, o essendo amato, essendo amata.*

PRÉTÉRIT.

Ayant été aimé ou aimée, *essendo stato amato, o amata.*

GÉRONDIF.

En aimant, ou aimant, *amando, coll' amare, con amare, nell' amare, in amare.*

SECONDE CONJUGAISON.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je finis, *io finisco.* Tu finis, *finisci.* Il finit, *finisce.*
Nous finissons, *finiamo.* Vous finissez, *finite.* Ils finissent, *finiscono.*

IMPARFAIT.

Je finissois, *finisco.* Tu finissois, *finivi.* Il finissoit. *finiva.*
Nous finissions, *finivamo.* Vous finissiez, *finivate.* Ils finissoient, *finivano.*

PRÉTÉRIT.

Je finis, *io finii.* Tu finis, *tu finisti.* Il finit, *egli finì.*
Nous finimes, *noi finimmo.* Vous finites, *voi finiste.* Ils finirent; *eglino finirono.*

PRÉTÉRIT INDÉFINI.

J'ai fini, *io ho finito.* Tu as fini, *hai finito.* Il a fini, *ha finito.*
Nous avons fini, *abbiamo finito.* Vous avez fini, *avete finito.* Ils ont fini, *hanno finito.*

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

Quand j'eus finis, *quand' io ebbi finito.* Tu eus finis, *tu avesti finito.* Il eut fini, *egli ebbe finito.*
Nous eûmes fini, *noi ebbimo finito.* Vous eûtes fini, *voi aveste finito.* Ils eurent fini, *eglino ebbero finito.*

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR INDÉFINI.

Quand j'ai eu fini, *quando ho avuto finito.* Tu as eu fini, *tu hai avuto finito.* Il a eu fini, *egli ha avuto finito.*
Nous avons eu fini, *noi abbiamo avuto finito.* Vous avez eu fini, *voi avete avuto finito.* Ils ont eu fini, *eglino hanno avuto finito.*

PLUSQUE-PARFAIT.

J'avois fini, *io aveva finito.* Tu avois fini, *tu avevi finito* Il avoit fini, *egli aveva finito.*
Nous avions fini, *noi avevamo finito.* Vous aviez fini, *voi avevate finito.* Ils avoient fini, *eglino avevano finito.*

FUTUR.

Je finirai, *io finirò.* Tu finiras, *tu finirai.* Il finira, *egli finirà.*
Nous finirons, *noi finiremo.* Vous finirez, *voi finirete.* Ils finiront; *eglino finiranno.*

FUTUR PASSÉ.

Quand j'aurai fini, *quand' io avrò finito.* Tu auras finis, *tu avrai finito.* Il aura fini, *egli avrà finito.*
Nous aurons fini, *noi avremo finito,* Vous aurez fini, *voi avrete finito.* Ils auront fini, *eglino avranno finito.*

CONDITIONNEL PRÉSENT.

Je finirois, *io finirei.* Tu finirois, *tu finiresti.* Il finiroit, *egli finirebbe.*
Nous finirions, *noi finiremmo.* Vous finiriez, *voi finireste.* Ils finiroient, *eglino finirebbero, o finirebbono.*

CONDITIONNEL PASSÉ.

J'aurois ou j'eusse finis, *io avrò finito.* Tu aurois ou tu eusses fini, *tu avresti finito.* Il auroit ou il eût fini, *egli avrebbe finito.*
Nous aurions ou nous eussions fini, *noi avremmo finito.* Vous auriez ou vous eussiez fini, *voi avreste finito.* Ils auroient ou ils eussent fini, *eglino avrebbero finito.*

IMPÉRATIF.

PRÉSENT ou FUTUR.

Fini, *finisci.* Qu'il finisse, *finisca.*
Finissons, *finiamo.* Finissez, *finite.* Qu'ils finissent, *finiscano.*

SUBJONCTIF ou CONJONCTIF.

PRÉSENT ou FUTUR.

Il faut que je finisse, *ch' io finisca.* Que tu finisses, *che tu finisci.* Qu'il finisse, *ch' egli finisca.*

Que nous finissions, *che noi finiamo.* Que vous finissiez, *che voi finiate.* Qu'ils finissent, *ch' eglino finiscano.*

IMPARFAIT.

Il falloit que je finisse, *ch'io finissi.* Que tu finisses, *che tu finissi.* Qu'il finit, *ch' egli finisse.*
Que nous finissions, *che noi finissimo.* Que vous finissiez, *che voi finiste.* Qu'ils finissent, *ch' eglino finissero.*

PRÉTÉRIT.

Il a fallu que j'aie fini, *ch'io abbia finito.* Que tu aies fini, *che tu abbi finito.* Qu'il ait fini, *ch' egli abbia finito.*
Que nous ayons fini, *che noi abbiamo finito.* Que vous ayez fini, *che voi abbiate finito.* Qu'ils aient fini, *ch' eglino abbiano finito.*

PLUSQUE-PARFAIT.

Que j'eusse fini, *ch' io avessi finito.* Que tu eusses fini, *che tu avessi finito.* Qu'il eût fini, *ch' egli avesse finito.*
Que nous eussions fini, *che noi avessimo finito.* Que vous eussiez fini, *che voi aveste finito.* Qu'ils eussent fini, *ch' eglino avessero finito.*

INFINITIF.

PRÉSENT.

Finir, *finire.*

PRÉTÉRIT.

Avoir fini, *aver finito.*

PARTICIPE ACTIF.

PRÉSENT.

Finissant, *finiendo, e finendo.*

PRÉTÉRIT.

Ayant fini, *avendo finito.*

PARTICIPE PASSIF.

PRÉSENT.

Fini, finie, ou étant fini, finie, *finito, e finita.*

PRÉTÉRIT.

Ayant été fini, ou finie, *essendo stato finito, o finita.*

GÉRONDIF.

En finissant, ou finissant, *finiendo, o finendo.*

TROISIÈME CONJUGAISON.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je reçois, *io ricevo.* Tu reçois, *tu ricevi.* Il reçoit, *egli riceve.*
Nous recevons, *noi riceviamo.* Vous recevez, *voi ricevete.* Ils reçoivent, *eglino ricevono.*

IMPARFAIT.

Je recevois, *io riceveva.* Tu recevois, *tu ricevevi.* Il recevoit, *egli riceveva.*
Nous recevions, *noi ricevevamo.* Vous receviez, *voi ricevevate.* Ils recevoient, *eglino ricevevano.*

PRÉTÉRIT.

Je reçus, *io ricevetti, e ricevei.* Tu reçus, *tu ricevesti.* Il reçut, *egli ricevè.*
Nous reçûmes, *noi ricevemmo.* Vous reçûtes, *voi riceveste.* Ils reçûrent, *eglino riceverono.*

PRÉTÉRIT INDÉFINI.

J'ai reçu, *io ho ricevuto.* Tu as reçu, *tu hai ricevuto.* Il a reçu, *egli ha ricevuto.*
Nous avons reçu, *noi abbiamo ricevuto.* Vous avez reçu, *voi avete ricevuto.* Ils ont reçu, *eglino hanno ricevuto.*

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

Quand j'eus reçu, *quand' io ebbi ricevuto.* Tu eus reçu, *tu avesti ricevuto.* Il ont reçu, *egli ebbe ricevuto.*
Nous eûmes reçu, *noi abbiamo ricevuto.* Vous eûtes reçu, *voi aveste ricevuto.* Ils eurent reçu, *eglino ebbero ricevuto.*

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR INDÉFINI.

Quand j'ai eu reçu, *quand' io ho avuto ricevuto.* Tu as eu reçu, *tu hai avuto ricevuto.* Il a eu reçu, *egli ha avuto ricevuto.*
Nous avons eu reçu, *noi abbiamo avuto ricevuto.* Vous avez eu reçu, *voi avete avuto ricevuto.* Ils ont eu reçu, *eglino hanno avuto ricevuto.*

PLUSQUE-PARFAIT.

J'avois reçu, *io aveva ricevuto.* Tu avois reçu, *tu avevi ricevuto.* Il avoit reçu, *egli aveva ricevuto.*
Nous avions reçu, *noi avevamo ricevuto.* Vous aviez reçu, *voi avevate ricevuto.* Ils avoient reçu, *eglino avevano ricevuto.*

FUTUR.

Je recevrai, *io riceverò.* Tu recevras, *tu riceverai.* Il recevra, *egli riceverà.*
Nous recevrons, *noi riceveremo.* Vous recevrez, *voi riceverete.* Ils recevront, *eglino riceveranno.*

FUTUR PASSÉ.

Quand j'aurai reçu, *quand' io avrò ricevuto.* Tu auras reçu, *tu avrai ricevuto.* Il aura reçu, *egli avrà ricevuto.*
Nous aurons reçu, *noi avremo ricevuto.* Vous aurez reçu, *voi avrete ricevuto.* Ils auront reçu, *eglino avranno ricevuto.*

CONDITIONNEL PRÉSENT.

Je recevrois, *io riceverei.* Tu recevrois, *tu riceveresti.* Il recevroit, *egli riceverebbe.*
Nous recevrions, *noi riceveremmo.* Vous recevriez, *voi ricevereste.* Ils recevroient, *eglino riceverebbero, o riceverebbono.*

CONDITIONNEL PASSÉ.

J'aurois ou j'eusse reçu, *io avrei ricevuto.* Tu aurois ou tu eusses reçu, *tu avresti ricevuto.* Il auroit ou il eût reçu, *egli avrebbe ricevuto.*
Nous aurions ou nous eussions reçu, *noi avremmo ricevuto.* Vous auriez ou vous eussiez reçu, *voi avreste ricevuto.* Ils auroient ou ils eussent reçu, *eglino avrebbono ricevuto.*

IMPÉRATIF.

PRÉSENT ou FUTUR.

Reçois, *ricevi.* Qu'il reçoive, *riceva.*
Recevons, *riceviamo.* Recevez, *ricevete.* Qu'ils reçoivent, *ricevano.*

SUBJONCTIF ou CONJONCTIF.

PRÉSENT ou FUTUR.

Il faut que je reçoive, *ch'io riceva.* Que tu reçoives, *che tu ricevi.* Qu'il reçoive, *ch' egli riceva.*
Que nous recevions, *che noi riceviamo.* Que vous receviez, *che voi riceviate.* Qu'ils reçoivent, *ch' eglino ricevano.*

IMPARFAIT.

Il falloit que je reçusse, *ch'io ricevessi.* Que tu reçusses, *che tu ricevessi.* Qu'il reçu, *ch' egli ricevesse.*
Que nous reçussions, *che noi ricevessimo.* Que vous reçussiez, *che voi riceveste.* Qu'ils reçussent, *ch' eglino ricevessero.*

PRÉTÉRIT.

Il a fallu que j'aie reçu, *ch'io abbia ricevuto.* Que tu aies reçu, *che tu abbi ricevuto.* Qu'il ait reçu, *ch' egli abbia ricevuto.*
Que nous ayons reçu, *che noi abbiamo ricevuto.* Que vous ayez reçu, *che voi abbiate ricevuto.* Qu'ils aient reçu, *ch' eglino abbiano ricevuto.*

PLUSQUE-PARFAIT.

Il auroit fallu que j'eusse reçu, *ch' io avessi ricevuto.* Que tu

eusses reçu; *che tu avesti ricevuto.* Qu'il eût reçu, *ch'egli avesse ricevuto.*
Que nous eussions reçu, *che noi avessimo ricevuto.* Que vous eussiez reçu, *che voi aveste ricevuto.* Qu'ils eussent reçu, *ch'eglino avessero ricevuto.*

INFINITIF.

PRÉSENT.

Recevoir, *ricever.*

PRÉTÉRIT.

Avoir reçu, *aver ricevuto.*

PARTICIPE ACTIF.

PRÉSENT.

Recevant, *ricevendo.*

PRÉTÉRIT.

Ayant reçu, *avendo ricevuto.*

PARTICIPE PASSIF.

PRÉSENT.

Reçu, reçue, ou étant reçu, reçue, *ricevuto, ta, o essendo ricevuto, ta.*

PRÉTÉRIT.

Ayant été reçu, ou reçue, *essendo stato ricevuto, o ricevuta.*

GÉRONDIF.

En recevant, ou recevant, *ricevendo.*

QUATRIÈME CONJUGAISON.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je rends, *io rendo.* Tu rends, *tu rendi.* Il rend, *egli rende.*
Nous rendons, *noi rendiamo.* Vous rendez, *voi rendete.* Ils rendent, *eglino rendono.*

IMPARFAIT.

Je rendois, *io rendeva.* Tu rendois, *tu rendevi.* Il rendoit, *egli rendeva.*
Nous rendions, *noi rendevamo.* Vous rendiez, *voi rendevate.* Ils rendoient, *eglino rendevano.*

PRÉTÉRIT.

Je rendis, *io rendei, o rei.* Tu rendis, *tu rendesti.* Il rendit, *egli rendè.*
Nous rendîmes, *noi rendemmo.* Vous rendîtes, *voi rendeste.* Ils rendirent, *eglino renderono, o resero.*

PRÉTÉRIT INDÉFINI.

J'ai rendu, *io ho renduto.* Tu as rendu, *tu hai renduto.* Il a rendu, *egli ha renduto.*
Nous avons rendu, *noi abbiamo renduto.* Vous avez rendu, *voi avete renduto.* Ils ont rendu, *coloro hanno renduto.*

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

Quand j'eus rendu, *quand' io ebbi renduto.* Tu eus rendu, *tu avesti renduto.* Il eut rendu, *egli ebbe renduto.*
Nous eûmes rendu, *noi ebbimo renduto.* Vous eûtes rendu, *voi aveste renduto.* Ils eurent rendu, *eglino ebbero renduto.*

PRÉTERIT ANTÉRIEUR INDÉFINI.

Quand j'ai eu rendu, *quand' io ho avuto renduto.* Tu as eu rendu, *tu hai avuto renduto.* Il a eu rendu, *egli ha avuto renduto.*
Nous avons eu rendu, *noi abbiamo avuto renduto.* Vous avez eu rendu, *voi avete avuto renduto.* Ils ont eu rendu, *eglino hanno avuto renduto.*

PLUSQUE-PARFAIT.

J'avois rendu, *io aveva renduto.* Tu avois rendu, *tu avevi renduto.* Il avoit rendu, *egli aveva renduto.*
Nous avions rendu, *noi avevamo renduto.* Vous aviez rendu, *voi avevate renduto.* Ils avoient rendu, *eglino avevano renduto.*

FUTUR.

Je rendrai; *io renderò.* Tu rendras, *tu renderai.* Il rendra; *egli renderà.*
Nous rendrons, *noi renderemo.* Vous rendrez, *voi renderete.* Ils rendront, *eglino renderanno.*

FUTUR PASSÉ.

Quand j'aurai rendu, *quand' io avrò renduto.* Tu auras rendu, *tu avrai renduto.* Il aura rendu, *egli avrà renduto.*
Nous aurons rendu, *noi avremo renduto.* Vous aurez rendu, *voi avrete renduto.* Ils auront rendu, *eglino avranno renduto.*

CONDITIONNEL PRÉSENT.

Je rendrois, *io renderei.* Tu rendrois, *tu renderesti.* Il rendroit, *egli renderebbe.*
Nous rendrions, *noi renderemmo.* Vous rendriez, *voi rendereste.* Ils rendroient, *eglino renderebbero.*

CONDITIONNEL PASSÉ.

J'aurois ou j'eusse rendu, *io avrei renduto.* Tu aurois ou tu eusses rendu, *tu avresti renduto.* Il auroit ou il eût rendu, *egli avrebbe renduto.*
Nous aurions ou nous eussions rendu, *noi avremmo renduto.* Vous auriez ou vous eussiez rendu, *voi avreste renduto.* Ils auroient ou ils eussent rendu, *eglino avrebbero renduta.*

IMPÉRATIF.

PRÉSENT OU FUTUR.

Rends; *rendi.* Qu'il rende. *renda.*
Rendons, *rendiamo.* Rendez, *rendete.* Qu'ils rendent, *rendano.*

SUBJONCTIF ou CONJONCTIF.

PRÉSENT OU FUTUR.

Il faut que je rende, *ch' io renda.* Que tu rendes, *che tu rendi.* Qu'il rende, *ch' egli renda.*
Que nous rendions, *che noi rendiamo.* Que vous rendiez, *che voi rendiate.* Qu'ils rendent, *ch' eglino rendano.*

IMPARFAIT.

Il falloit que je rendisse, *ch' io rendessi.* Que tu rendisses, *che tu rendessi.* Qu'il rendît, *ch' egli rendesse.*
Que nous rendissions, *che noi rendessimo.* Que vous rendissiez, *che voi rendeste.* Qu'ils rendissent, *ch' eglino rendessero.*

PRÉTÉRIT.

Il a fallu que j'aie rendu, *ch' io abbia renduto.* Que tu aies rendu, *che tu abbi renduto.* Qu'il ait rendu, *ch' egli abbia renduto.*
Que nous ayons rendu, *che noi abbiamo renduto.* Que vous ayez rendu, *che voi abbiate renduto.* Qu'ils aient rendu, *ch' eglino abbiano renduto.*

PLUSQUE-PARFAIT.

Il auroit fallu que j'eusse rendu, *ch' io avessi renduto.* Que tu eusses rendu, *che tu avessi renduto.* Qu'il eût rendu, *ch' egli avesse renduto.*
Que nous eussions rendu, *che noi avessimo renduto.* Que vous eussiez rendu, *che voi aveste renduto.* Qu'ils eussent rendu, *ch' eglino avessero renduto.*

INFINITIF.

PRÉSENT.

Rendre; *rendere.*

PRÉTÉRIT.

Avoir rendu, *aver renduto.*

PARTICIPE ACTIF.

PRÉSENT.

Rendant, *rendendo.*

PRETÉRIT.

Ayant rendu, *avendo renduto.*

PARTICIPE PASSIF.

PÉSENT.

Rendu; rendue, ou étant rendu, rendue, *renduto, renduta; o essendo renduto, renduta.*

PRÉTÉRIT

Ayant été rendu, ou rendue, *essendo stato renduto; renduta.*

GERONDIF.

En rendant, ou rendant, *rendendo.*

Fin des Conjugaisons des Verbes Réguliers.

Les différentes terminaisons des temps primitifs, sont les suivantes :

PREMIÈRE CONJUGAISON.

er.		ant.		é.		e.		ai.	
aimer.	*amare.*	aimant.	*amando.*	aimé.	*amato.*	j'aime.	*io amo.*	j'aimai.	*io amai*

Tous les verbes de la première Conjugaison, qui sont en très grand nombre, suivant cette règle générale pour leurs primitifs, excepté seulement, Aller et Puer.

SECONDE CONJUGAISON.

ir.		issant.		i.		is.		is.	
Finir.	*Finire.*	finissant.	*finendo.*	fini.	*finito.*	je finis.	*finisco.*	je finis.	*io finii.*

PREMIÈRE DIFFÉRENCE.

ir.		ant.		i.		s.		is.	
Sentir.	*Sentire.*	sentant.	*sentendo.*	senti.	*sentito.*	je sens.	*io sento.*	je sentis.	*io sentii.*

Les Verbes de cette première différence perdent au Présent de l'Indicatif la consonne qui précède *ir* de l'Infinitif. Bouillir, je bous. Dormir, je dors. Mentir, je mens. Partir, je pars. Se repentir, je me repens. Servir, je sers. Sortir, je sors.

SECONDE DIFFÉRENCE.

enir.		enant.		enu.		iens.		ins.	
Tenir.	*Tenere.*	tenant.	*tenendo.*	tenu.	*tenuto.*	je tiens.	*io tengo.*	je tins.	*io tenni.*
Venir.	*Venire.*	venant.	*venendo.*	venu.	*venuto.*	je viens.	*io vengo.*	je vins.	*io venni.*

Bénir, *Benedire*, a ses inflexions, comme Finir, *Finire.*

TROISIÈME DIFFÉRENCE.

rir.		rant.		ert.		re.		ris.	
Couvrir.	*Coprire.*	couvrant.	*coprendo.*	couvert.	*coperto.*	je couvre.	*io copro.*	je couvris.	*io coprii.*
Souffrir.	*Soffrire.*	souffrant.	*soffrendo.*	souffert.	*sofferto.*	je souffre.	*io soffro.*	je souffris.	*io soffrii.*

Appauvrir, a ses Temps primitifs comme Finir.

Les Verbes Irréguliers de la seconde Conjugaison, c'est-à-dire, ceuxdont les Temps primitifs ne peuvent se ranger sous aucune des quatre espèces précédentes, sont : Courir, Cueillir, Faillir, Fuir, Haïr, Mourir, Ouïr, Quérir, Acquérir, Saillir, Tressaillir, Vêtir, Revêtir.

TROISIÈME CONJUGAISON.

evoir.		evant.		u.		ois.		us.	
Recevoir.	*Ricevere.*	recevant.	*ricevendo.*	reçu.	*ricevuto.*	je reçois.	*io ricevo.*	je reçus.	*io ricevei.*

Les Verbes Irréguliers de cette troisième Conjugaison, sont : Avoir, Choir, Déchoir, Echoir, Falloir, Mouvoir, Pleuvoir, Savoir, Séoir, S'asseoir, Surseoir, Valoir, Voir, Pourvoir, Vouloir.

QUATRIÈME CONJUGAISON.

dre.		dant.		du.		ds.		dis.	
Rendre.	*Rendere.*	rendant.	*rendendo.*	rendu.	*renduto.*	je rends.	*io rendo.*	je rendis.	*io rendetti.*
Repondre.	*Rispondere.*	repondant.	*rispondendo.*	répondu.	*risposto.*	je réponds.	*io rispondo.*	je répondis.	*io risposi.*

Les Verbes Irréguliers de cette quatrième Conjugaison, sont : Battre, Boire, Braire, Bruire, Circoncire, Clore ou Clorre, Conclure, Confire, Coudre, Croire, Dire, Maudire, Ecrire, Être, Exclure, Faire, Frire, Lire, Luire, Mettre, Moudre, Naître, Nuire, Prendre, Rire, Rompre, Soudre, Absoudre, Resoudre, Suffire, Suivre, Traire, Vaincre, Vivre.

PREMIÈRE DIFFÉRENCE.

indre.		ignant.		int.		ins.		ignis.	
Craindre.	*Temere.*	craignant.	*temendo.*	craint.	*temuto.*	je crains.	*io temo.*	je craignis.	*io temetti.*
Peindre.	*Dipignere.*	peignant.	*dipignendo.*	peint.	*dipinto.*	je peins.	*io dipingo.*	je peignis.	*io dipinsi.*
Joindre.	*Congiugnere.*	joignant.	*congiungendo.*	joint.	*congiunto.*	je joins.	*io congiungo.*	je joignis.	*io congiunsi.*

SECONDE DIFFÉRENCE.

aire.		aisant.		u.		ais.		us.	
Plaire.	*Piacere.*	plaisant.	*piacendo.*	plu.	*piaciuto.*	je plais.	*io piacio.*	je plus.	*io piacqui.*
Taire.	*Tacere.*	taisant.	*tacendo.*	tu.	*taciuto.*	je tais.	*io tacio.*	je tus.	*io tacqui.*

TROISIÈME DIFFÉRENCE.

uire.		uisant.		uit.		uis.		uisis.	
Produire.	*Produrre.*	produisant.	*producendo.*	produit.	*prodotto.*	je produis.	*io produco.*	je produisis.	*io produssi.*

QUATRIÈME DIFFÉRENCE.

aître. ou oître.		aisant ou oisant		u.		ais ou ois.		us.	
Repaître.	*Pascere.*	repaissant.	*pascendo.*	repu.	*pasciuto.*	je repais.	*io pasco.*	je repus.	*io pascei.*
Connoître.	*Conoscere.*	connoissant.	*conoscendo.*	connu.	*connosciuto.*	je connois.	*io conosco.*	je connus.	*io conobbi.*
Paroître.	*Parere.*	paroissant.	*parendo.*	paru.	*paruto, e parso*	je parois.	*io pajo.*	je parus.	*io parvi.*

Verbes Irréguliers de la première Conjugaison.

Aller.	*Andare.*	allant.	*andando.*	allé.	*andato.*	je vais.	*io vado.*	j'allai.	*io andai.*
Puer.	*Puzzare, o putendo.*	puant.	*puzzando, o putendo.*	pué.	*puzzato.*	je pus.	*io puto.*	je puai.	*io puzzai, o putti.*

Verbes Irréguliers de la seconde Conjugaison.

Courir.	*Correre.*	courant.	*correndo.*	couru.	*corso.*	je cours.	*io corro.*	je courus.	*io corsi.*
Cueillir.	*Cogliere.*	cueillant.	*cogliendo.*	cueilli.	*colto.*	je cueille.	*io colgo.*	je cueillis.	*io colsi.*
Faillir.	*Fallire.*	faillant.	*fallendo.*	failli.	*fallito.*	je faux.	*io fallisco.*	je faillis.	*io fallai.*
Fuir.	*Fuggire.*	fuyant.	*fuggendo.*	fui.	*fuggito.*	je fuis.	*io fuggo.*	je fuis.	*io fuggii.*
Haïr.	*Odiare.*	haïssant.	*odiando.*	haï.	*odiato.*	je hais.	*io odio.*	. . . .	. . . . .
Mourir.	*Morire.*	mourant.	*morendo.*	mort.	*morto.*	je meurs.	*io muojo.*	je mourus.	*io morii.*
Ouïr.	*Udire.*	oyant.	*udendo.*	ouï.	*udito.*	j'ois.	*io odo.*	j'ouïs.	*io udii.*
Quérir.	V. ce mot dans le Dictionn.								
Acquérir.	*Aquistare.*	acquérant.	*acquistando.*	acquis.	*acquistato.*	j'acquiers.	*io acquisto.*	j'acquis.	*io acquistai.*
Saillir.	*Montare.*	saillant.	*montando.*	saillis.	*montano.*	je saille ou je saillis.	*io monto.*	je saillis.	*io montai.*
Tressaillir.	*Saltare.*	tressaillant.	*saltando.*	tressailli.	*saltato.*	je tressaille.	*io salto.*	je tressaillis.	*io saltai.*
Vêtir.	*Vestire.*	vêtant.	*vestendo.*	vêtu.	*vestito.*	je vêts.	*io vesto.*	je vêtis.	*io vestii.*

Verbes Irréguliers de la troisième Conjugaison.

Avoir.	*Avere.*	ayant.	*avendo.*	eu.	*avuto.*	j'ai.	*io ho.*	j'eus.	*io ebbi.*
Choir.	*Cadere.*	. . . . . .	. . . . . .	chu.	*caduto.*	. . . . . .	. . . . . .	. . . . . .	. . . . . .
Déchoir.	*Decadere.*	. . . . . .	. . . . . .	déchu.	*decaduto.*	je déchois.	*io decado.*	je déchus.	*io decaddi.*
Échoir.	*Toccare in sorte.*	échéant.	*toccando in sorte.*	échu.	*toccato in sorte.*	. . . . . .	. . . . . .	j'echus.	*io toccai in sorte.*
Falloir.	*Bisognare.*	. . . . . .	. . . . . .	fallu.	*bisognato.*	il faut.	*bisogna.*	il fallut.	*bisognò.*
Mouvoir.	*Movere.*	Mouvant.	*movendo.*	mu.	*mosso.*	je meus.	*io muovo.*	je mus.	*io mossi.*
Pleuvoir.	*Piovere.*	pleuvant.	*piovendo.*	plu.	*piovuto.*	il pleut.	*piove.*	il plut.	*piovve.*
Pouvoir.	*Potere.*	pouvant.	*potendo.*	pu.	*potuto.*	je puis.	*io posso.*	je pus.	*io potei.*
Savoir.	*Sapere.*	sachant.	*sapendo.*	su.	*saputo.*	je sais.	*io so.*	je sus.	*io sepi.*
Seoir.	*Sedere.*	séant ou seyant.	*sedendo.*	sis.	*ceduto.*	je sieds.	*io siedo.*	. . . . . .	. . . . . .
S'asseoir.	*Sedere.*	s'asseyant.	*sedendo.*	assis.	*seduto.*	je m'assieds.	*io siedo.*	je m'assis.	*io m'assisi, o sedei.*

Sursoir.	*Soprasedere.*	sursoyant.	*soprasedendo.*	sursis.	*soprasedulo.*	je sursois.	*io soprasiedo, o sopraseggo.*	je sursis.	*io soprasedei.*
Valoir.	*Valere.*	valant.	*valendo.*	valu.	*valuto.*	je vaux.	*io vaglio, o valgo.*	je valus.	*io valsi.*
Voir.	*Vedere.*	voyant.	*vedendo.*	vu.	*veduto.*	je vois.	*io vedo, o veggo.*	je vis.	*io vidi o veddi.*
Pourvoir.	*Provvedere.*	pourvoyant.	*provvedendo.*	pourvu.	*provveduto.*	je pourvois.	*io provvedo, o provveggo.*	je pourvus.	*io provvidi.*
Vouloir.	*Volere.*	voulant.	*volendo.*	voulu.	*voluto.*	je veux.	*io voglio.*	je voulus.	*io volli.*

Verbes irréguliers de la quatrième Conjugaison.

Battre.	*Battere.*	battant.	*battendo.*	battu.	*battuto.*	je bats.	*io batto.*	je battis.	*io battei.*
Boire.	*Bere.*	buvant.	*bevendo.*	bu.	*bevuto.*	je bois.	*io bevo.*	je bus.	*io bevvi.*
Braire.	*Ragghiare.*	......	......	......	......	je brais.	*io ragghio.*	......	......
Bruire.	*Romoreggiare.*	bruyant.	*romoreggiando.*	......	......	......	......	......	......
Circoncire.	*Circoncidere.*	......	......	circoncis.	*circonciso.*	je circoncis.	*io circoncido.*	je circoncis.	*io circoncisi.*
Clore ou Clorre.	*Chiudere.*	......	......	clus.	*chiuso.*	je clos.	*io chiudo.*		
Conclure.	*Conchiudere.*	concluant.	*conchiudendo.*	conclut.	*conchiuso.*	je conclus.	*io conchiudo.*	je conclus.	*io conchiusi.*
Confire.	*Confettare.*	confisant.	*confettando.*	confit.	*confettato.*	je confis.	*io confetto.*	je confis.	*io confettai.*
Coudre.	*Cucire.*	cousant.	*cucendo.*	cousu.	*cucito.*	je couds.	*io cucio.*	je cousus.	*io cucii.*
Croire.	*Credere.*	croyant.	*credendo.*	cru.	*creduto.*	je crois.	*io credo.*	je crus.	*io credetti.*
Dire.	*Dire.*	disant.	*dicendo.*	dit.	*detto.*	je dis.	*io dico.*	je dis.	*io dissi.*
Maudire.	*Maledire.*	maudissant.	*maledicendo.*	maudit.	*moledetto.*	je maudis.	*io maledico.*	je maudis.	*io maledissi.*
Ecrire.	*Scrivere.*	écrivant.	*scrivendo.*	écrit.	*scritto.*	j'écris.	*io scrivo.*	j'écrivis.	*ia scrissi.*
Etre.	*Essere.*	étant.	*essendo.*	été.	*stato.*	je suis.	*io sono.*	je fus.	*io fui.*
Exclure.	*Escludere.*	excluant.	*escludendo.*	exclus.	*escluso.*	j'exclus.	*io escludo.*	j'exclus.	*io escludei.*
Faire.	*Fare.*	faisant.	*facendo.*	fait.	*fatto.*	je fais.	*io fo.*	je fis.	*io feci.*
Frire.	*Friggere.*	......	......	frit.	*fritto.*	je fris.	*io friggo.*	......	......
Lire.	*Leggere.*	lisant.	*leggendo.*	lu.	*letto.*	je lis.	*io leggo.*	je lus.	*io lessi.*
Luire.	*Splendere.*	luisant.	*splendendo.*	lui.	*splenduto.*	je luis.	*io splendo.*	......	......
Mettre.	*Mettere.*	mettant.	*mettendo.*	mis.	*messo.*	je mets.	*io metto.*	je mis.	*io misi.*
Moudre.	*Macinare.*	moulant.	*macinando.*	moulu.	*macinato.*	je mouds.	*io macino.*	je moulus.	*io macinai.*
Naître.	*Nascere.*	naissant.	*nascendo.*	né.	*nato.*	je nais.	*io nosco.*	je naquis.	*io nacqui.*
Nuire.	*Nuocere.*	nuisant.	*nocendo.*	nui.	*nociuto.*	je nuis.	*io nuoco.*	je nuisis.	*io nocqui.*
Prendre.	*Prendere.*	prenant.	*prendendo.*	pris.	*preso.*	je prends.	*io prendo.*	je pris.	*io presi.*
Rire.	*Ridere.*	riant.	*ridendo.*	ri.	*riduto.*	je ris.	*io rido.*	je ris.	*io risi.*
Rompre.	*Rompere.*	rompant.	*rompendo.*	rompu.	*rotto.*	je romps.	*io rompo.*	je rompis.	*io ruppi.*
Soudre.	*Sciogliere, o sciorre.*								
Absoudre.	*Assolvere.*	absolvant.	*assolvendo.*	absous.	*assoluto.*	j'absous.	*io assolvo.*	......	......
Résoudre.	*Risolvere.*	résolvant.	*risolvendo.*	résous ou résolu.	*risoluto.*	je résous.	*io risolvo.*	je résolus.	*io risolvei.*
Suffire.	*Bastare.*	suffisant.	*bastando.*	suffi.	*bastato.*	je suffis.	*io basto.*	je suffis.	*io bastai.*
Suivre.	*Seguire.*	suivant.	*seguendo.*	suivi.	*seguito.*	je suis.	*io seguo, o sieguo.*	je suivis.	*io seguii.*
Traire.	*Mugnere.*	trayant.	*muguendo.*	trait.	*munto.*	je trais.	*io mungo.*	......	......
Vaincre.	*Vincere.*	vainquant.	*vincendo.*	vaincu.	*vinto.*	......	......	je vainquis.	*io vinsi.*
Vivre.	*Vivere.*	vivant.	*vivendo.*	vécu.	*vivuto.*	je vis.	*io vivo.*	je vécus.	*io vissi.*

Fin des Conjugaisons des Verbes irréguliers.

DICTIONNAIRE

NOUVEAU DICTIONNAIRE
FRANÇAIS-ITALIEN.

A

A, s. m. La premiere lettre de l'Alphabet et des cinq voyelles. Un grand A. *Un A grande; un A majuscolo.* Un petit A. *Un A piccolo.* — fig. Ne savoir ni A ni B, c'est être fort ignorant. *Non saper l'abbicì; essere ignorantissimo.* — Panse d'A, *T. de l'art de l'Ecriture.* L'arrondissement d'un A. *Pancia di lettera.* La panse de cet A est mal-faite.

A, Préposition, qui, selon les mots auxquels elle se joint, reçoit diverses significations, dont les principales peuvent se réduire aux prépositions suivantes: après, avec, dans, en, par, pour, selon, suivant, sur, vers. — Après. *Dopo.* Pas-a-pas. *Un passo dopo l'altro.* A deux mois de là. *Dopo due mesi; in capo a due mesi; indi a due mesi.* Avec. *Con.* Vivre à peu de frais. *Vivere con poca spesa.* — Dans, en. *A; in.* Vivre à Paris. *Star in Parigi, ou a Parigi.* Jetter à la riviere. *Gettar nel fiume.* — Par *Da, dal, dalla, dallo, à, al, allo, alla.* Obtenir à force de prieres. *Ottenere a forza di preghiere.* Faites-le faire a vos valets. *Fatelo fare da' vostri servidori.* — Pour. *Per; a; da.* Prendre à témoin. *Prendere per testimonio in testimonio.* Une fille à marier. *Pulzella da marito.* — Selon, suivant. *A, al; allo; alla; secondo; a tenore.* Un habit à la mode. *Un abito alla moda.* A ce que vous dites. *Secondo quel che dite.* — Sur. *Su; in; a; sotto.* A peine de la vie. *Sotto pena della vita.* Pied à terre. *Pie a terra.* — Vers. *Verso.* Il tire sur sa fin, *S' incammina verso il suo fine.* Venez a moi. *Venite quà.*

A, entre deux noms de nombre, signifie environ. *A; incirca; circa.* Un homme de quarante à cinquante ans. *Un uomo di circa quaranta, o cinquant' anni.* Il y avoit six à sept femmes. *V' eran da sei a sette donne.*

A, sert aussi à marquer le temps. Dîner à midi. *Desinare a mezzo giorno.* A six heures du soir. *Alle sei ore della sera.* — Le lieu. Il demeure à deux lieues d'ici. *Egli abita lontano due leghe.* A l'entrée du bois. *All' entrata del bosco.* — La situation. A droite, à gauche. *A destra; a sinistra.* A pied, à cheval. *A piè; a cavallo.* — La posture, le geste. A bras ouvert. *A braccia aperte.* Etre a genoux. *Essere inginocchione.* — La manière de vivre, de s'habiller, de marcher, etc. Vivre à la Française. *Vivere alla Francese.* S'habiller a l'Espagnole. *Vestire alla Spagnuola.* Marcher à petits pas. *Camminare a passo lento.* — La qualité d'une chose. De l'or à vingt-quatre carats. *Oro di ventiquattri carati.* — La quantité. Il en a à foison. *Ne ha a fusone; in gran copia.* — Le prix et la valeur d'une chose. Du drap à vingt francs l'aune. *Del panno a venti lire il braccio.* — La mesure ou le poids dont on se sert pour la débiter. Vendre du drap à l'aune. *Vender panno a braccia.* — Moulin à vent. *Mulino da vento.* Bois à brûler. *Legname da bruciare.* Boite à mouches. *Scattola de' nei ou da nei.*

A, joint avec un nom, forme quelquefois des adverbes, ou de façons de parler adverbiales. Mal à propos. *Mal a proposito.* Hair a mort. *Odiar a morte.* Vendre à l'encan. *Vendere all' incanto.* — Joint avec un verbe à l'infinitif, s'explique quelquefois par le gérundif du même verbe. A le voir, à l'entendre; en le voyant, en l'entendant. *A vederlo; all' udirlo; vedendolo; udendolo.* Quelquefois il s'explique par De quoi. Verser a boire. *Dar a bere.* N'avoir pas a manger. *Non aver da mangiare.* Il se joint encore à l'infinitif des verbes dans divers autres sens, que l'usage seul peut déterminer.

A, remplace aussi le datif des Latins. Donner à un pauvre, à Cesar. *Dar ad un mendico, a Cesare.*

Dans toutes ces acceptions l'A doit être marqué d'un accent grave, pour le distinguer d'A troisième personne du verbe Avoir. Quant aux différentes significations de certaines phrases, il faut voir les articles particuliers des mots dont elles sont composées.

* AARBRER, v. n. Se cabrer. V.

AB, Abrupto. V. Abrupto.

ABACA, *T. de Comm.* Espèce de lin ou de chanvre que l'on recueille dans quelques unes des isles Manilles. *Lino o canapa dell' isole Maniglie.*

* ABACO, s. m. V. Abaque.

ABACOT, s. m. *T. d'Hist.* Ornement de tête que portoient anciennement les Rois d'Angleterre. Il avoit la forme de deux couronnes par en-haut. *L'antica corona de' Re d' Inghilterra.*

ABADA, s. m. *T. d'Hist. nat.* Animal féroce de la basse Ethiopie. Sa tête, qui est semblable à celle d'un cheval; est armée de deux cornes, dont une est sur le front, et l'autre sur la nuque. *Abada.* On prend cet animal pour le Rinhocéros. *Rinoceronte.*

* ABADIR, ou ABDIR, s. f. *T. de Myth.* Nom d'une pierre dévorée par Saturne. *Abadir; Ab-adir.*

ABAJOUR, V. et écrivez Abat-jour.

ABAISSE, s. f. Pâte qui fait le fond de toute espèce de pâtisserie. *Il fondo de' pasticci.*

ABAISSÉ, ÉE, part. et adj. *Abbassato. ec.* — *T. de Blason.* Il se dit de toutes les pièces placées dans l'écu, au-dessous de leur situation ordinaire, et particuliérement des oiseaux, lorsque l'extrêmité de leurs ailes est inclinée vers la pointe de l'écu. *Abbassato.*

ABAISSEMENT, s. m. Diminution de hauteur. *Abbassamento; calamento; diminuzione.* — fig. Humiliation volontaire ou forcée. *Abbassamento; depressione; sommissione; avvilimento; bassezza.* Il se prend aussi pour l'état où l'on se met, quand on s'abaisse volontairement, ou bien pour l'état de bassesse où l'on est mis malgré soi.

ABAISSER, v. a. Faire aller en bas, ou diminuer de la hauteur. *Abbassare; calare; sminuire; mandar giù; avvallare.* — fig. Déprimer, humilier, mortifier, ravaler. *Deprimere; umiliare; abbassare; rintuzzare; avvilire.* Dieu abaisse les superbes. *Iddio umilia i superbi.* — *T. de Geom.* Abaisser une perpendiculaire, c'est d'un point donné tirer une ligne qui tombe perpendiculairement sur une autre. *Abassare, calare una perpendicolare.* — *T. de Jardin.* Ravaler. V. — S'abaisser, v. r. tant au propre qu'au figuré. *Abbassarsi; umiliarsi.*

ABAISSEUR, s. m. et adj. *T. d'Anatomie.* Nom qu'on donne à différens muscles, dont la fonction est d'abaisser les parties auxquelles ils sont attachés. *Depressore.* L'abaisseur de l'œil s'appelle aussi l'humble, le capucin. *L'umile.*

ABALOURDI, IE, part. V. son verbe.

ABALOURDIR, v. a. Vieux, et n'usage seulement parmi le peuple, qui dit aussi Abasourdir. C'est abrutir quelqu'un à force de crier après lui et de le reprendre, ou l'abattre et l'étourdir par quelque grand coup. *Stordire sgridando o percuotendo; sbalordire.*

ABANDON, s. m. Etat où est une personne, une chose délaissée. *Abbandono; abbandonamento.* — A l'abandon, adv. Au pillage, dans l'abandonnement. *In abbandono; incustodito; all' altrui balìa; esposto ad esser rubato.*

ABANDONNÉ, ÉE, Partic. V. le verbe. Il est aussi subst. et alors il se dit d'un homme perdu de libertinage et de débauche; mais il est plus en usage en parlant d'une femme qui se prostitue. *Uomo sviato; dato alle dissolutezze, alla libidine. Donna da partito; che fa copia di se, prostituita, di mala vita; cortigiana.* — Il est aussi adj. et se dit d'un lieu désert, inhabité, détruit. *Luogo deserto; solitario; derelitto; disabitato.* — Etre abandonné des médecins, signifie qu'ils désespérent de la guérison du malade. *Essere a confitemini, esser disperato da' medici.*

ABANDONNEMENT, s. m. Délaissement entier. Il se dit également et de la personne qui abandonne, et de la chose abandonnée. *Abandonamento; cessione; lasciamento.* Faire abandonnement général de tous ses biens. *Fare cedobonis; far cessione di tutti i suoi beni; rilasciarli a' creditori.* — Prostitution, déréglement excessif dans la conduite, dans les mœurs. *Dissolutezza; disordine; sfrenatezza.*

ABANDONNER, v. a. Quitter, délaisser entièrement. *Abbandonare; lasciare.* — Laisser en proie, exposer, livrer à la merci de quelqu'un. *Abbandonare; dare, lasciar in preda, in balìa; gittar via; lasciare in abbandono.* — Abandonner une chose, une personne à quelqu'un, c'est lui permettre d'en faire ce qu'il lui plaira, lui en laisser l'entière disposition. *Abbandonare; cedere; dare.* — S'abandoner, v. r. Se laisser aller, se livrer à quelque chose sans aucune retenue, sans aucune réserve. *Abbandonarsi; darsi; darsi in preda; confidarsi intieramente; lasciarsi andare senza ritegno; darla pel mezzo.* — On le dit aussi d'une femme qui se prostitue. *Far copia di se.*

ABAQUE, s. m. T. d'Architectura, V.

Tailloir. — Abaque, *T. d'Histoire.* Table des anciens où l'on gravoit de nombres pour apprendre plus facilement les principes de l'Arithmetique. *Abbaco.* Les Italiens appellent *Abbaco*, l'Arithmetique même et le cahier sur lequel on trace les nombres, en apprenant ses règles. — Chez les anciens Mathématiciens il signifioit une petite table, couverte de poussière, sur laquelle ils traçoient leurs figures. *Abbaco.* — Il se dit aussi d'une espece d'armoire ou de buffet, destiné à divers usages. *Credenza.* — Le grand Abaque est encore une espece d'auge dont on se sert dans les mines pour laver l'or. *La gran tramoggia.* — Chez les Grecs c'étoit une espèce de quadre long et divisé par plusieurs cordes d'airain paralléles, qui enfiloient chacune une égale quantité de petites boules d'ivoire ou de bois mobiles, comme les grains de chapelet, avec lesquelles on faisoit toutes sortes de calculs. *Abbaco.*

ABARTICULATION, s. f. *T. d'Anatom.* Sorte d'articulation des os évidemment mobile, que l'on appelle encore Diarthrose *Diartrosi.*

ABAS, s. m. *T. de Comm.* Poids en usage en Perse pour peser les perles. Il est d'un huitième moins fort que le carat d'Europe. *Peso persiano cosi detto.*

ABASOURDI, IE, part V. son verbe.

ABASOURDIR, v. a. Etourdir, consterner, accabler. V. Abalourdir.

ABASSI, ABASSIS, et ABBAASI, s. m. *T. de Comm.* Monnoie d'argent qui a cours en Perse, de la valeur de deux réales d'Espagne. *Moneta persiana cosi detta.*

ABATAGE, s. m. La peine et les frais pour abattre et couper les bois qui sont sur pied. *La fatica e la spesa del taglio d'un bosco.*

ABATANT, s. m. *T. de marchands.* Chassis de croisée, ou volet serré par le haut, qui s'éleve au plancher ou s'abat suivant le jour qu'on veut donner. On s'en sert dans le haut des fermetures des boutiques, et particuliérement les Marchands Drapiers pour faire valoir les couleurs de leurs étoffes. *Imposta di finestra in alcune botteghe.* — On appelle aussi Abatant de comptoir, une manière de petit ais qu'on leve et qu'on abaisse pour entrer dans le comptoir et pour en sortir. *Tramezzo; ed in alcuni luoghi, sportello.*

ABATARDI, IE, part. V. son verbe.

ABATARDIR, v. a. et p. Faire déchoir une chose de son état naturel, la faire dégénérer, l'altérer. Il ne se dit qu'au fig. *Imbastardire; tralignare; degenerare; dischiattare.*

ABATARDISSEMENT, s. m. Altération d'une chose, déchet, diminution. *Alterazione; corruzione; guastamento; cambiamento; sminuimento; degenerazione; il tralignare; l'imbastardire.*

ABAT-CHAUVÉE, s. m. *T. de Comm.* Sorte de laine de moindre qualité. *Sorta di lana di bassa qualità.*

ABATÉE ou ABBATÉE, s. f. *T. de Mar.* Le mouvement d'un vaisseau en panne, qui arrive de lui-même jusqu'à un certain point, pour revenir ensuite au vent. *L'ondeggiare della nave in panna; caleta.*

ABATELLEMENT, s. m. Terme de Commerce du Levant. Sentence du Consul dans les Echelles du Levant, portant interdiction contre ceux qui désavouent leurs marchés, ou qui refusent de payer leurs dettes. *Sentenza che vieta il traffico a coloro che negano un mercato, o ricusano di pagar i debiti.*

* ABAT-FAIM, s. m. Grosse piéce de viande, ou autre nourriture qui puisse rassasier. *Satolla.*

ABAT-JOUR, s. m. Sorte de fenêtre en forme de grand soupirail, dont l'embrasement de l'appui est en talus, pour recevoir le jour d'en haut. On les nomme communément soupiraux. *Abbaino; spiraglio; spiracolo.* — Aujourd'hui on nomme Abajours, des chassis de bois, d'invention très-récente, composés de petites planches séparées par intervalles, mais posées en talus, de telle manière que le soleil ne saurait y pénétrer. *Persiane.*

ABATIS, s. m. Quantité de choses abattues, telles que bois, arbres, pierres, maisons. *Tagliamento d'alberi; demolizione; sovvertimento; rovina; distrazione, abbattimento.* Embarrasser le chemin à l'ennemi par un grand abatis d'arbres. *Impedir il passo con tagliate d'alberi.* — Faire un abatis, un grand abatis de gibier; en tuer beaucoup. *Far una grande strage di cacciagione.* — On appelle aussi Abatis, les pieds, la tête, le cou, les ailerons, etc. des volailles et autres animaux. *Frattaglie.* — *T. de Chasse.* Petit chemin que les jeunes loups se font, en allant et venant du lieu où ils se nourrissent. *Viottoli ne' boschi fatti da' lupicini nell' andare e venir dalla tana.* — *T. de Tanner. et Chamois. etc.* Cuirs d'abatis, les cuirs encore en poil, et tels qu'ils viennent de la boucherie. *Cuojo in carne.* — *En terme de Boucher.* Tuerie. V.

ABATTEMENT, s. m. Affoiblissement, diminution de forces ou de courage. *Scadimento, mancamento di forze; infralimento; abbandonamento; ismarrimento d'animo; mancanza di cuore.*

ABATTEUR, s. m. Celui qui abat. *Abbattitore; distruttore; che abbatte; che gitta a terra.* Abatteur de bois; *tagliator d'alberi*: en parlant d'un homme fort adroit au jeu de quilles, on dit: c'est un grand abatteur de bois. *Egli è un grande, un terribil giuocator di birilli.* — Il se dit fam. et fig. d'un homme qui a fait de grandes choses en quelque chose que ce soit. *Egli è un grand' uomo, un gran valentuomo.* Plus ordinairement il se dit par ironie, d'un homme qui se vante d'avoir fait ce qu'il n'a pas fait. *Millantatore; parabolano; ciarlone; vantatore.*

ABATTRE, v. a. (Il se conjugue comme Battre.) Mettre à bas, renverser, jeter par terre, faire tumber. *Abbattere; atterrare; gittar a terra; demolire; spianare; smantellare; distruggere; tagliare troncare.* fig. Affoiblir, diminuer, accabler, abaisser, faire perdre les forces, le courage. *Affievolire; indebolire; debilitare; fiaccare; snervare; opprimere; abbattere; sminuire; far perdere di coraggio.* — Au jeu de Trictrac. Abattre du bois; abattre bien des dames pour caser. *Far molte case.* — On le dit aussi au jeu de quilles, pour dire: Abattre bien des quilles. *Far cadere molti birilli.* — fig. et fam. Abattre bien du bois. Expédier beaucoup d'affaires. *Far faccende; operare assai.* — prov. Petite pluie abat grand vent, fait cesser un grand vent. *Una leggier pioggia calma un gran vento.* Et fig. pour dire, que peu de chose calme une grande colère. — *T. de Mar.* S'écarter de l'aire du vent qui doit régler le cours du vaisseau. V. Dériver, arriver. — C'est aussi mettre un vaisseau sur le côté, lorsqu'on veut travailler à la carene, ou à quelque partie qui n'est pas hors de l'eau. *Calare un vascello; metterlo alla banda per carenarlo.* — V. n. Obéir au vent pour arriver plus aisément. *Lasciarsi portare a seconda del vento.* — *Terme de Boucher.* Abattre les cuirs, c'est les ôter de dessus le corps des animaux après les avoir tués. *Scorticare.* — *Terme de Chap.* Abattre un chapeau, c'est, après avoir donné l'apprêt à un chapeau et qu'il est sec, en applatir les bords et le dessus de la forme sur un bassin chaud, couvert de papier et de toile, qu'on arrose avec un goupillon. *Levar le pieghe.* — *T. de Maréch.* Abattre un cheval: c'est le faire tomber sur le côté pour le ferrer, ou lui faire quelque opération. *Tirar a terra.* — Abattre l'eau: c'est essuyer le corps d'un cheval qui sort de l'eau, ou qui est en sueur. *Tirar giù l' acqua o 'l sudore col coltellaccio.* — S'abattre, v. r. On dit qu'un cheval s'abat, quand les pieds lui manquent, et qu'il tombe tout d'un coup. *Un cavallo s'atterra, cade.* Le vent s'abat, est abattu: le vent s'appaise, ou il s'est appaisé. *Il vento s'acqueta.*

ABATTU, UE, part. V. son verbe.

ABATTUE, s. f. *Terme de Salines.* Travail continu d'une poêle depuis le moment qu'on la met au feu, jusqu'à celui où on la laisse reposer. *Sorrisciatura cotta del sale.* — *Terme d'Architect.* Il est peu usité: on dit plutôt Retombée. V.

ABATTURES, s. f. pl. *T. de Chasse.* Foulures et traces que la bête fauve laisse en passant sur l'herbe, dans les broussailles ou dans les taillis. *Orma, traccia de la fiera nella macchia, nella boscaglia.*

ABAT-VENT ou ABAVENT, s. m. Charpente couverte d'ardoises ou de tuiles, qui garantit du vent et de la pluie les ouvertures d'une maison, d'un clocher. *Copertura della finestrella.* — *T. de Jar.* C'est un grand paillasson qui sert à rompre les vents qui nuisent aux plantes. *Stuoja grande per riparar le piante da' venti.* — *Terme de Sucreries.* Espèce d'appentis qui couvre chaque fourneau des ateliers. *Tettuccio.*

ABBATIAL, ALE, adj. Appartenant à l'Abbé ou à l'Abbesse. *Abbaziale; attenente ad Abbate o ad Abbazia.*

ABBAYE, s. m. Monastère d'hommes qui a pour supérieur un Abbé; ou de filles, qui a pour supérieure une Abbesse; et il se prend quelquefois pour les seuls batimens du monastère. *Badia; Abbadia; Abbazia.* — Pour un Moine l'Abbaye ne faut pas. Proverbe semblable au suivant: Pour un Moine, on ne laisse pas de faire un Abbé. V. Abbé.

ABBÉ, s. m. Celui qui possède une Abbaye. *Abate.* — On appelle communément Abbé, tout homme qui porte un habit Ecclésiastique, quoiqu'il n'ait point d'Abbaye. *Abate.* — fig. et prov. Pour un Moine on ne laisse pas de faire un Abbé, c'est-a-dire: Qu'encore qu'un homme manque à une assemblée, à une partie de divertissement où il devrait être, on ne laissera pas de passer outre et de délibérer sans lui, ou de faire ce qu'on avoit résolu. *Per mancanza d'uno, non si lascerà di tirar innanzi il negozio, o di decidere, etc.* — On l'attendra comme les Moines font l'Abbé; c'est-à-dire, qu'on ne l'attendra point du tout, et que l'on commencera à diner. *Aspettar a tavola come i frati aspettano il Superiore.* — Le Moine répond comme l'Abbé chante; pour dire, qu'ordinairement les inférieurs se conforment au sentiment des supérieurs. *Gli inferiori si conformano a' superiori.* — Jouer à l'Abbé. Sorte de jeu où l'on est obligé de faire tout ce que fait celui qu'on a pris pour le conducteur du jeu, et auquel on donne alors le nom d'Abbé. *Il giuoco del Maestro.*

ABBÉCHER ou ABBECQUER. V. Abéquer.

ABBESSE, s. f. Supérieure d'un Monastère de filles, qui a droit de porter la crosse. *Badessa; Abbadessa.*

A B C. On prononce Abécé, s. m. Petit livret contenant l'Alphabet, et la combinaison des lettres pour apprendre à lire. *L'abbicì; l'alfabetto.* — fig. Les principes, le commencement d'une science, d'un art, d'une affaire. *L'abbicì; i principj.* Ce n'est là que l'A b c des Mathématiques.

ABCÉDER, v. n. T. de Chir. Se tourner en abcès. *Formarsi un ascesso; far postema.*

ABCÈS, s. m. Apostème. Amas d'humeurs corrompues qui se fixent en quelque partie du corps, et qui y forment une tumeur. *Ascesso; postema; apostema.*

ABDALAS, s. m. pl. Nom qu'on donne aux Religieux chez les Perses; que les Turcs appellent Derviches, et les Chretiens moines. *Religiosi, monachi Persiani.*

ABDICATION, s. f. Action par laquelle on renonce volontairement à une dignité souveraine, dont on est revêtu. *Abdicazione; addicazione; rinunzia.* — *T. de Jurispr-*

Acte par lequel un père prive son fils de tous les droits paternels dans son vivant. *Il diredare, privare dell' eredità un figliuolo.* — *Terme de Palais.* Il signifie quelquefois un abandonnement de biens. *Cessione; abbandonamento.*

ABDIQUÉ, ÉE, part. *Rinunziato.*

ABDIQUER, v. a. Se dépouiller d'une grande dignité, d'une place; la quitter, y renoncer. *Rinunziar la Corona, il Regno, etc. Dismettersene.*

ABDOMEN, s. m. T. d'Anat. Bas-ventre, ventre inférieur, où sont renfermés les intestins. *Abdomine; Addome; basso ventre.*

ABDOMINAL, ALE, add. *T. de Med.* Ce qui appartient au bas-ventre. *Abdominal.*

ABDUCTEUR, adj. et s. m. T. d'Anat. Nom de différens muscles, dont la fonction est de mouvoir en dehors les parties auxquelles ils sont attachés. *Deduttore; abduttore.* Abducteur de l'œil. *Il deduttore, o l'indignatorio dell' occhio.*

ABDUCTION, s. f. *Terme de Logique.* Manière d'argumenter, par laquelle on accorde la majeure d'un syllogisme; mais on exige les preuves de la mineure, pour déterminer la conséquence. *Abduzione.* — Abduction. *Terme de Chirurgie.* Sorte de fracture, dans laquelle l'os est transversalement séparé aux environs de l'articulation, de manière que les extrémités fracturées sont écartées l'une de l'autre. *Abduzione.* Parmi les Anatomistes, il se dit de l'action par laquelle les muscles abducteurs éloignent une partie d'un plan qu'ils supposent diviser le corps humain dans toute sa longueur, en deux parties égales et symétriques, ou de quelqu'autre partie avec laquelle ils les comparent. *Deduzione; abduzione.*

ABÉCÉDAIRE, s. m. L'ordre des lettres suivant l'Alphabet. *Abbecedario.* — *Ric hele* le fait adj. Qui n'est qu'à l'A b c. *Che è all' abbici; che appena impara a leggere.* Un vieillard abécédaire.

ABÉE, s. f. Ouverture pratiquée à la baie d'un moulin, par laquelle l'eau tombe sur la grande roue, et le fait moudre. *La cateratta della gora d'un mulino.*

ABEILLE, s. f. Mouche à miel. *Ape; pecchia.* Abeille, bourdon: *Fuco.*

ABEL-MOSC. V. Ambrette.

ABÉNEVIS, s. m. *Terme de coutume.* Concession que fait un Seigneur Haut-justicier, de prendre des eaux des ruisseaux ou des chemins, pour arroser les fonds voisins, et pour servir à des moulins. *Facoltà concessa da un Signore avente tal diritto, di servirsi delle acque pubbliche per irrigare le terre vicine; e per i mulini.*

ABEQUER, et ABECHER qui n'est guere en usage, v. a. Nourrir un petit oiseau qui ne peut encore manger seul, en lui mettant de la mangeaille dans le bec. *Imbeccare; dar l'imbeccata.*

ABERRATION, s. f. T. d'Astron. Mouvement apparent et fort petit qu'on observe dans les étoiles. *Aberrazione.*

ABÊTI, IE, part. V. son verbe.

ABÊTIR, v. a. Rendre stupide, sot. *Rendere stupido, sciocco, insensato.* — v. n. Devenir bête; sot; stupide; innocent. *Imbestiarsi; istupidire; divenir ottuso; stupido, sciocco, insensato, stordito, melenso, fatuo.*

AB HOC ET AB HAC. Mots familiers empruntés du Latin. Confusément, sans ordre, sans raison, à tort et à travers. *Confusamente; disordinatamente; imbrogliatamente; per buffe e per baffe.*

ABHORRÉ, ÉE, part. du verbe Abhorrer. *Malvoluto; abborrito, etc.*

ABHORRER, v. a. Avoir en horreur, détester. *Abborrire; odiare; aver in orrore, in odio, in ira, a nausea; fuggir con isdegno ed orrore; abominare; aver aversione; sdegnare; schifare; detestare.* — Il est aussi réciproque.

ABJECT, TE, adj. Vil, bas, méprisable. *Abbietto; vile; negletto; depresso; disorrevole; spregiato; basso; dispregevole.*

ABJECTION, s. f. Abaissement, état de mépris où est une personne. *Abbiezione; umiliazione; depressione; aggecchimento; abbiettezza; tapinità; vilezza; meschinità; bassezza; dispregio; avvilimento.* — Rebut. Jesus-Christ fut l'abjection du Peuple. *Il rifiuto del popolo.*

ABIGEAT, s. m. T. de Jurispr. Vol de troupeaux. *Abigeato; furto di bestiami.*

AB-INTESTAT. *T. de Jurispr.* Celui qui hérite de droit d'une personne qui n'a point testé, et qui pouvait le faire. *Ab intestato; senza testamento.*

ABIT, s. m. *T. de Chim.* Ceruse, V.

ABJURATION, s. f. Action par laquelle on renonce à une mauvaise Religion. Il se dit de celui qui abjure, et de la chose abjurée. *Abbjurazione.*

ABJURÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ABJURER, v. a. Renoncer publiquement et dans les formes à quelque erreur. *Abbjurare; detestare; rinunziar pubblicamente a qualche errore.* — fig. Renoncer à . . . quitter, laisser, abandonner entièrement. *Rinunziare; abbandonare; detestare; ripudiare la poesia; un' opinione e simili.*

ABLAB, s. m. *T. de Botan.* Arbrisseau de la hauteur d'un sep de vigne, qui croît en Egypte, et qui est toujours verd. Il produit des fèves médicinales. *Arboscello sempre verde che alligna in Egitto.*

ABLAIS, s. m. *T. de Prat.* Il se dit des blés sciés, encore gissants sur le champ. *Biade mietute e stese sul campo.*

ABLAQUE, adj. f. *T. de Comm.* Soie ablaque ou ardassine; sorte de soie que l'on tire de Perse par la voie de Smyrne. *Aggiunto che si dà a certa qualità di seta, che ci capita dalla Persia per via di Smyrne.*

ABLATIF, s. m. *T. de Gramm.* Le sixième cas dans les langues où les noms se déclinent. *Ablativo.*

ABLATIVO. On dit prov. et bass. Ablativo tout en un tas, pour dire tout ensemble, avec confusion et désordre. *Alla rinfusa; tutto insieme; confusamente; in disordine.*

ABLE, s. m. Petit poisson de rivière plat et mince, qui a le dos vert et le ventre blanc. *Argentino. In Lombardia, Avola.*

ABLERET, s. m. Filet quarré attaché au bout d'une perche, avec lequel on pêche des ables et autres petits poissons. *Bilancia.*

ABLETTE. V. Able.

ABLUER, v. a. Passer légérement une liqueur préparée avec de la noix de galle sur du parchemin ou du papier, pour faire revivre l'écriture. *Lavar una scrittura per farla ricomparire.*

ABLUTION, s. f. Mot consacré aux cérémonies de la Messe. Il signifie le vin que le Prêtre prend après la Communion, et le vin et l'eau que l'on verse sur ses doigts et dans le calice après qu'il a communié. *Abluzione; purificazione.* — Il se dit aussi des Musulmans qui sont obligés à plusieurs purifications légales. *Abluzione.* — En *T. de Pharm.* Lotion. V.

ABNÉGATION, s. f. T. de Dévotion qui n'est guere en usage qu'en cette phrase: l'abnégation de soi-même, pour dire, le renoncement à soi-même, et le détachement de tout ce qui ne regarde point Dieu. *Annegazione, rinunzia; rinunziazione.*

ABOI, ABOIEMENT, s. m. Le cri naturel du chien. *Abbajamento; latramento; latrato; l'abbajare.* — Abois au pl. V. ci-après.

ABOIS, s. m. pl. T. de Chasse. Se dit proprement de l'extrêmité où le cerf est réduit, quand il est sur ses fins. *Debolezza; ambascia; mancamento di forze.* Venir les abois, être aux abois. *Esser agli estremi.* — fig. D'une personne qui se meurt, d'une place qui ne peut plus se défendre, etc. *Esser ridotto agli estremi, in agonia, in somma necessità, in gran miseria, strettezze, ec.*

ABOLI, IE, part. V. le verbe.

ABOLIR, v. a. Annuller, casser, mettre hors d'usage, effacer, ôter entièrement. *Abolire; annullare; abrogare; cassare; cancellare; togliere il vigore; levare; distrugere; annientare.*

ABOLISSEMENT, s. m. Anéantissement, abrogation, extinction. Il n'a d'usage qu'en parlant des lois et des coutumes. *Abolizione; annullazione; cassazione; cancellazione.*

ABOLITION, s. f. V. Abolissement. — Le pardon que le Prince accorde d'autorité absolue, pour un crime, qui, par les Ordonnances n'est pas remissible. *Perdono; grazia; assoluzione.*

ABOMASUS, s. m. Le dernier des estomacs des animaux qui ruminent. *Ventricino.* On l'appelle vulgairement la Caillette. V.

ABOMINABLE, adj. de t. g. Qu'on doit détester, qui est horrible; et par exagération, qui est très-mauvais en son genre. *Abbominabile; abbominevole; detestabile; esecrabile; esecrando; pessimo.*

ABOMINABLEMENT, adv. D'une manière abominable. *Abbominevolmente; abbominosamente; detestabilmente.*

ABOMINATION, s. f. Détestation, exécration. *Abbominio; abbominazione; esecrazione; detestazione.* — Action abominable. *Abbominazione; cosa abbominevole; detestabile.*

ABOMINER, v. a. Vieux et hors d'usage. Avoir en abomination, en horreur; détester. *Abbominare; detestare; aver in abbominio; in orrore.*

ABONDAMMENT, adv. En abondance. *Abbondantemente; abbondevolmente; copiosamente; ampiamente; molto; a bastanza; in gran copia; a dovizia; in abbondanza.*

ABONDANCE, s. f. Grande quantité. *Abbondanza; copia; gran quantità; dovizia; abbondevolezza; ridondanza.* — Corne d'abondance. V. Corne. — prov. De l'abondance du cœur la bouche parle; on s'empêche difficilement de parler des choses dont le cœur est plein. *La lingua batte dove il dente duole.*

ABONDANT, TE, adj. Qui abonde, qui est fertile. *Abbondante; copioso; dovizioso; ricco; abbondevole; fertile.* — D'abondant; adv. De plus, outre cela. Il est vieux. *Di più; oltracciò; inoltre.*

ABONDER, v. n. Avoir en abondance, en quantité. *Abbondare; esser ricco; abbondante; dovizioso; aver in abbondanza; in gran copia.* — fig. Abonder en son sens, être fort attaché à son opinion. *Esser pertinace; forte nel suo parere, di sua testa.*

ABONNÉ, ÉE, part. V. son verbe. — adj. Evalué. *Stimato; apprezzato.* Cheval de service abonné à tant. — Il est aussi subst. Un abonné pour le théâtre. *Appaltato.*

ABONNEMENT, s. m. Convention ou marché qui se fait à un prix fixe, pour une chose dont le produit est casuel. Abonnement pour le théâtre. *Appalto.* Quelquefois *Associazione; affitto.* — *T. de Jurisp.* Contrat par lequel un particulier, une communauté, se rachetent de certains droits ou impositions auxquelles ils étoient assujetis, au moyen d'une somme convenue. *Appalto; riscatto.*

ABONNER, v. r. et quelquefois actif. Composer à un prix certain d'une chose casuelle, et dont le prix n'est pas fixe. *Appaltarsi; associarsi; affittarsi; pagar un tanto una sol volta per sempre.*

ABONNI, IE, part. et adj. V. son verbe.

ABONNIR, v. a. Rendre bon, meilleur. *Migliorare; render migliore.* — *T. de Potier de terre.* Faire sécher à demi, et rendre en état de rebattre. *Far prosciugare alquanto.* — v. n. et r. Devenir meilleur. *Migliorare; divenir migliore.*

ABORD, s. m. Accès, approche. Il se dit proprement des Ports où les vaisseaux peuvent mouiller. *Arrivo; ingresso nel porto; l'approdare; lo sbarco; l'avvicinamento; l'approssimanza alla riva, al lido, alla spiaggia.* — Abord de monde, de marchandises, etc. Affluence de personnes, de marchandises, etc. qui arrivent ou que l'on apporte en quelque lieu. *Affluenza, concorso.* — fig. Il

se dit des personnes qu'on aborde. *Accesso; incontro; presentazione; adito; accoglienza; ricevimento.* — Dans le meme sens et fam. on dit: Du premier abord. *Nell' accostarsi a lui; nel primo incontro; di prima vista; sul primo ingresso.* — D'abord et tout d'abord, adv. Dès le premier instant, premièrement, au commencement. *Subito; a prima vista; da principio; primieramente; di subito; incontanente; in un momento; di primo lancio; alla prima; alla bella prima; a prima giunta.* — Pour Abordage. V.

ABORDABLE, adj. de t. g. Accessible, qu'on peut aborder. *Accessibile; che vi si può approdare, sbarcare, arrivare.* — fig. On dit qu'un homme n'est pas abordable, quand il est de tres-difficile accès. *Uom ruvido, scortese; che non fa buona accoglienza a nessuno.*

ABORDAGE, s. m. L'action d'aborder. Il se dit proprement de l'approche et choc des vaisseaux ennemis. *Arrembaggio; l'arrembare.* — Il se dit aussi du heurt de deux vaisseaux du même parti, que le vent fait dériver l'un sur l'autre. *Abbordo; urto delle navi nell' abbordare, nell' incontrarsi.*

ABORDE', ÉE, part. et adj. Qui est joint, qui est approché, qui est arrivé. *Abbordato, ec.* — D'abordée, adv. V. D'abord.

ABORDER, v. a. Approcher, joindre. *Abbordare; assalire; attaccare; urtare.* Aborder un vaisseau. — *T. de Mar.* Aborder de bout au corps ou en belle: mettre l'éperon dans le flanc d'un vaisseau. *Arrembare al descolato.* — On dit de deux vaisseaux qui s'approchent en droiture pour s'enferrer par leurs éperons, qu'ils s'abordent de franc étable. *Abbordarsi alla punta; dar di punta o di sprone.* — fig. Aborder quelqu'un, l'approcher pour lui parler, ou pour autre chose. *Abbordare; accostarsi; avvicinarsi; trarsi innanzi; presentarsi.* — v. n. Aller à bord, prendre terre. *Approdare; accostarsi al lido; sbarcare; arrivare; afferrare; venir a riva; uscire alla riva; prender terra.* — Dans l'acception d'approcher, se dit aussi avec la préposition De. *Accostarsi; approssimarsi; avvicinarsi.* On ne sauroit aborder de cette Eglise, tant elle est pleine de monde.

ABORIGENES, s. m. pl. Les premiers habitans, ou les naturels d'un pays, par opposition à ceux qui sont venus s'y établir. *Aborigeni.*

ABORNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ABORNEMENT, s. m. Action d'aborner, ou l'effet qui résulte de cette action. *Limitazione; il limitare.*

ABORNER, v. a. Mettre, donner des bornes, des limites. *Limitare; confinare; por termini, confini.*

ABORTIF, IVE, adj. Qui est venu avant le tems, avant terme. *Abortivo.*

ABOUCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ABOUCHEMENT, s. m. Entrevue, conférence de deux ou plusieurs personnes. *Abboccamento; congresso; colloquio; trattamento.*

ABOUCHER, v. a. Faire trouver deux ou plusieurs personnes dans un lieu pour conférer ensemble. *Far abboccare; far conferire due o più persone insieme.* — S'aboucher, v. r. *Abbocarsi; avvenirsi; accontarsi; venir a colloquio, al abboccamento; trovarsi a trattare, a parlar insieme.*

ABOUCOUCHOU, s. m. *T. de Comm.* Sorte de drap qu'on fabrique en Provence, en Languedoc et en Dauphiné, dont la destination est pour le Levant. *Sorta di panno di Francia.*

ABOUEMENT, ou Abonment, ou Bouement, s. m. *T. de Menuis.* Arasement. Il se dit de toute sorte d'assemblage, lorsque les joints sont affleurés, ou affleurent, et qu'une des pièces n'excède point l'autre; en sorte que si l'on passoit l'angle sur leur union, il ne seroit point arrêté. *Commesso, o intaccatura al pari.*

ABOUGRI, adj. *T. d'Eaux et For.* V. Rabougri.

ABOUQUEMENT, s. m. *T. de Salines.* Addition de nouveau sel sur le vieux. *Giunta di nuovo sale al vecchio, che trovasi ne' magazzini.*

ABOUQUER, v. a. *T. de Salines.* Ajouter du sel nouveau sur du vieux. *Aggiugnere del nuovo sale al vecchio.*

ABOUT, s. m. T. de Charp. et de Menuiserie. Extrêmité de toute pièce de bois coupée à l'équerre, et façonnée en talus. *Ugnatura.*

ABOUTÉ, ÉE, adj. T. de Blason. Pièces d'armoiries qui se répondent par les pointes. *Contrapposto.*

ABOUTI, IE, part. V. son verbe.

ABOUTIR, v. n. Toucher par un bout. *Terminarsi; finire; confinare; riuscire; metter capo.* — fig. Se dit de l'issue d'une affaire, de la fin d'un raisonnement, d'une entreprise. *Tendere; finire; terminarsi; riuscire; risolversi; metter capo; aver in mira.* A quoi aboutissent tous les raisonnemens que vous faites? pour dire quel dessein avez-vous en cela? *Dove vanno a parare tutti questi ragionamenti?* Cela ne peut aboutir à rien: c. à. d. Cela ne peut avoir aucun succes. *Tutto ciò darà in nulla.* — T. de Chirurg. Supputer. Il se dit des apostêmes, des clous et des abcès, lorsqu'ils viennent à crêver, et que le pus en sort. *Far capo; marcire; suppurare.* Faire aboutir une apostême. — *T. de Jardin.* Ils dit des arbres quand ils sont boutonnés. *Fiorire; germogliare.*

ABOUTISSANT, ANTE, adj. Qui aboutit. *Terminato; finito; confinante; che mette capo; che riesce; che tocca; che è vicino.* — s. m. pl. Tenans et aboutissans. Bornes, confins. *Limiti; confini.* — fig. Un homme sait tous les tenans et aboutissans d'une affaire; il en sait toutes les circonstances, et dépendances. *Tutte le particolarità, le circostanze; il fondo, il segreto, i rigiri d'un affare.*

ABOUTISSEMENT, s. m. Il ne se dit proprement que d'un abcès qui vient à aboutir. *Suppurazione; suppuramento.*

ABOYANT, ANTE, adj. Qui aboie. *Abbajante; latrante; che abbaja.*

ABOYE', ÉE, part. Il n'est guère en usage qu'au figuré. Débiteur aboyé par ses créanciers. *Debitor molestato dai creditori, cui i creditori gridan dietro, non lasciano in pace.*

ABOYER, v. n. Japper, crier comme font les chiens. *Abbajare; latrare.* — fig. Crier après quelqu'un, le presser, le poursuivre importunément. *Sgridare; rimbrottare; dir male; gridar dietro; rimproverare.* — Aspirer avidemment après quelque chose, la desirer, la poursuivre ardemment. *Anelare; desiderar con ardenza, grandemente; aspettar; colla bocca aperta.* — prov. Aboyer à la lune. V. Lune.

ABOYEUR, s. m. Chien qui aboie à la vue du sanglier sans en approcher. *Abbajatore; abbajante, latrante; latratore.* — fig. et fam. On le dit de ceux qui cherchent importunément quelque chose, qui critiquent, qui médisent. *Abbajatore; maldicente importuno; fastidioso; ciarlone; morditore.* — Aboyeur des Anglais. *T. d'ornithol.* Oiseau qui a le bec noir, le cou et le ventre gris, le dos brun, les aîles de même avec trois grandes plumes noires. Ses pieds jusqu'au dessus des genoux, sont cendré fauve. *L'abbajatore degl' Inglesi.*

ABRA, s. m. *T. de comm.* Monnoie. V.

ABRASION, s. f. *T. de Med.* Ulcération superficielle des parties membraneuses, avec déperdition de substance par petits fragmens. *Abrasione, corrasione.*

ABRAXAS, s. m. Mot auquel la superstition attachoit de grands mysteres. L'Abraxas étoit un amulète. *L' Abraxas era un amuleto.*

ABRE'GE', s. m. Sommaire, raccourci, écrit discours dans lequel on rend plus court ce qui est, ou ce qui pourroit être ailleurs plus ample et plus étendu. *Ristretto; compendio.* — En abrégé, c'est à dire sommairement; en peu de mots, en peu de paroles. *In ristretto; compendiosamente; brevemente; in poche parole.* — *T. de la Chancellerie Romaine.* Abréviation. *Abbreviatura.* Déchifrer les abrégés des Bulles. *Dicifrare le abbreviature delle Bolle.* — *T. d'organiste.* Assemblage de plusieurs rouleaux, au moyen desquels on donne de l'étendue à l'action des touches du clavier. *Registro.*

ABRE'GE', ÉE, part. et adj. Racourci, le plus court. *Abbreviato; accorciato; ristretto.*

* ABRE'GEMENT, s. m. Accourcissement. V.

ABREGER, v. a. Rendre plus court. *Abbreviare; accorciare; accortare; scorciare; compendiare; ristrignere.* — Abréger un fief. *T. Jurispr. féodal.* Démembrer. Il se dit particuliérement, lorsqu'un Seigneur permet à des gens de main-morte, de posséder des héritages qui en relevent. *Smembrare, o diminuir un feudo.*

ABRENUNCIO, *Mot Latin francisé*, qui se dit fam. pour marquer qu'on ne veut pas faire telle chose, voir telle personne, soutenir telle opinion, etc. *Abrenunzio.*

ABREVIATEUR, s. m. Auteur qui abrége quelque ouvrage. *Abbreviatore; che abbrevia che compendia.* La Chancellerie Romaine a des Officiers qui sont appellés Abréviateurs. *Abbreviatori.*

ABREVIATION, s. f. Retranchement de quelques lettres dans un mot, pour écrire plus vite, ou en moins d'espace. *Abbreviatura; abbreviazione; abbreviamento.*

ABREUVE', ÉE, part. V. son verbe.

ABREUVER, v. a. Mener a l'abreuvoir, faire boire quelque animal. *Abbeverare.* — fig. Tremper, mouiller, humecter. *Imbevere; adacquare; inzuppare; bagnare largamente; immollare; inacquare.* — fig. et fam. Informer, faire savoir. *Informare; istruire; prevenire; far sapere.* Tout le monde est abreuvé de cette nouvelle. — v. r. V. Boire. *T. de Peint. vernis.* Poser une couche de couleur très-liquide, qui sert d'aprêt dans les appartemens à peindre, pour disposer les bois, les murs, etc. a recevoir les couleurs qui doivent frapper la vue. *Imbevere.*

ABREUVOIR, s. m. Endroit d'une riviére, d'un étang, d'une pièce d'eau, où l'on mene boire les chevaux et autres animaux. *Abbeveratojo.* — *Encycl.* Lieu où les oiseaux vont boire. *Abbeveratojo.* — prov. et pop. Abreuvoir a mouches, c'est une grande plaie à la tête ou au visage. *Piaga o ferita su la testa o sul volto.* — *T. d'Agricult.* Défaut intérieur des arbres qui ne paroît point à l'extérieur. On dit aussi gouttière, gelivure.

ABRI, s. f. Lieu où l'on peut se mettre à couvert des incommodités du tems. *Luogo che ripara dalle ingiurie dell'aria o della stagione; ricovero che difende dalla pioggia, dal vento, dal sole, ec.* — On dit d'une plage où les vaisseaux sont en sûreté contre le vent, contre la tempête, que c'est un bon abri. *Ridosso. T. d'Agric.* Les endroits où les plantes sont en assurance contre les pluies froides, les frimas, les gélées, etc. *Riparo; bacciu.* — fig. Tout ce qui nous met en sûreté ou hors de danger. *Rifugio; ricovero; ricetto; luogo di sicurezza; di riparo; tutto ciò che difende da' pericoli, che preserva da qualche male.* La solitude est un abri contre les embaras du monde. — A l'abri, adv. A couvert, en sûreté; tant au propre qu'au figuré. *In salvo; in sicuro; a coperto; in luogo di rifugio, di sicuranza.* A l'abri du soleil. *A bacio; riparato. dal sole.*

ABRICOT, s. f. Fruit à noyau fort connu, dont le goût tient de la pêche et de la prune, et dont la peau et la chair tirent sur le jaune. *Meliaca; albicocca; albercocca; umiliaca.*

ABRICOTÉ ou ABRICOTIÉ, s. m. *Trevoux.* Espèce de dragée faites d'un morceau d'abricot entouré de sucre. *Confetti di meliaca.*

ABRICOTIER, s. m. Arbre qui porte les abricots. *Meliaco; albicocco; albercocco; umiliaco.*

ABRIER, *R. Ort.* V. Abriter.

ABRITÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ABRITER, v. a. T. de Jard. Mettre à l'abri. *Riparar dall' ingiurie dell' aria; mettere a bacio; mettere a riparo dal tempo cattivo.* — *Rich.* fig. Protéger, mettre à l'abri de quelque chose de fâcheux. *Mettere in salvo; difendere; proteggere; mettere in sicuro.*

ABRIVENT, s. m. *Trevoux.* Tout ce qui garantit du vent. *Ciò che serve di riparo al soffiare de' venti.*

ABRIVER, v. a. *Mot ancien connu parmi les gens de rivière*; c'est Aborder. V.

ABROGATION, s. f. Acte par lequel on abroge, on casse, on annulle quelque chose. *Abrogazione; abolizione; annullazione.*

ABROGÉ, ÉE, part. et adj. Qui n'a plus de force. *Abrogato; che non ha più autorità.*

ABROGER, v. a. Rendre nul, abolir, casser, mettre hors d'usage. Il ne se dit guère qu'en parlant des lois, constitutions, cérémonies, et autres choses semblables. *Abrogare; annullare; cessare; abolire.*

ABROHANI, *T. de comm.* V. Mallemolle.

ABROTONE, s. f. Plante de deux espèces. L'Abrotone mâle, ou Aurone. V. l'Abrotone femelle ou Santoline. V.

ABROTONOIDE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Sorte de plante pierreuse. *Abrotonoide.*

ABROUTI, IE, adj. T. d'Eaux et Forêts. Il se dit des bois dont les bourgeons ont été détruits par les bestiaux. *Danneggiato da' bestiami.*

ABRUPTO, s. m. Mot emprunté du Latin, qui n'a d'usage qu'en cette phrase: Parler ex abrupto ou ab abrupto, c. à. d. sur le champ, sans préparation. *Dire a braccia, exabrupto, d'improvviso.*

ABRUTI, IE, part. et adj. Stupide *Stupido; insensato; fatuo.*

ABRUTIR, v. a. Rendre comme une bête brute. *Rendere stupido, insensato, simile a' bruti; togliere il senno; ammaliare.* — v. r. Devenir comme une bête brute. *Istupidire; divenir insensato; fatuo; imbestiarsi.* V. Abêtir.

ABRUTISSEMENT, s. m. Stupidité grossière, état d'une personne abrutie. *Istupidezza; mellonaggine; grossezza; stordigione; scimunitaggine.*

ABSCISSE, s. f. T. de Géom. Partie de l'axe d'une courbe ou un autre point fixe et la rencontre d'une ordonnée. *Ascissa.*

* ABSCONS, SE, adj. Caché. V.

ABSENCE, s. f. Éloignement d'une personne du lieu de sa résidence ordinaire, et défaut de présence de quelqu'un qui manque de se trouver en un lieu où il auroit dû se rendre. *Absenza; assenza; lontananza; assentamento.* — fig. Absence d'esprit ou absolument Absences, signifie distraction, manque d'attention. *Astrazione; astrattaggine; distrazione; inavvertenza; disapplicazione.* Il a souvent des absences.

ABSENT, TE, adj. et s. Qui est éloigné de quelque lieu, qui n'est pas présent. *Assente; lontano; che non è presente.*

ABSENTER, S'ABSENTER, v. r. S'éloigner de quelque lieu; et il marque ordinairement quelque fâcheuse cause de s'éloigner. *Assentarsi; allontanarsi; fuggir via; scostarsi; dilungarsi; non lasciarsi vedere in un luogo.*

ABSIDE, s. m. *T. d'Archit.* Anciennement c'était la partie circulaire qui termine le Sanctuaire d'une Eglise. *La circonferenza del Santuario.* — s. m. pl. *T. d'Astron.* V. Apsides.

ABSINTHE, ou ALUINE, s. f. Plante médicinale, odoriferante, amère et toujours verte. *Assenzio.* Il y en a de quatre sortes. La romaine ou grande; la petite appellée pontique; l'Absinthe ou l'Aluine de mer. *Assenzio marino.* Et celle des Alpes appellée Génepi.

ABSOLU, UE, adj. Indépendant; souverain. *Assoluto; sovrano; indipendente.* — Impérieux, qui tient du maître. *Assoluto; imperioso; magistrale.* Parler d'un ton absolu. *Con imperio; con tuono decisivo.* — D'un homme qui veut que personne ne lui resiste, qui veut fortement qu'on exécute tout ce qu'il ordonne, on dit, qu'il est absolu dans tout ce qu'il veut. *Egli vuol assolutamente quel che vuole; vuol comandare a bacchetta; vuol esser ubbidito in ogni cosa.* — T. de Gramm. Qui n'est régi de rien. *Assoluto.* Ablatif absolu. *Ablativo assoluto.* Il est aussi opposé à relatif. Terme absolu. *Voce; parola assoluta.* Homme est un terme absolu. Pere est relatif. — Jeudi absolu; le Jeudi Saint, qui est le jour où l'on fait l'absoute. *Il giovedì santo.*

ABSOLUMENT, adv. D'une manière absolue, sans bornes, sans restriction, indépendemment. *Assolutamente; imperiosamente; con autorità assoluta; independentemente.* — Tout-à-fait, entièrement. *Assolutamente; intieramente; affatto; del tutto; francamente.* Il le nia absolument — Un verbe se prend, se met absolument quand on ne lui donne point de régime. *Assolutamente; senza reggimento.* — Absolument parlant; à en juger en gros, et par ce qu'il y a de principal, on dit qu'une chose est bonne ou mauvaise. *Assolutamente parlando; in generale.*

ABSOLUTION, s. f. L'action d'absoudre. *Assoluzione, proscioglimento.*

ABSOLUTOIRE, adj. de t. g. Qui porte absolution. *Assolutorio, d'assoluzione; che assolve.*

ABSORBANT, s. f. T. de Méd. et de Pharm. Substance ou médicament qui a la propriété d'absorber les acides, en s'y unissant. *Assorbente.* — Il est aussi adj. Pores absorbans. *Pori assorbenti.*

ABSORBÉ, ÉE, part. V. son verbe. — adj. Profondément appliqué. Absorbé dans l'étude; absorbé en Dieu. *Immerso nello studio; assorto in Dio.*

ABSORBER, v. a. Engloutir, attirer. *Assorbere; divorare, ingojottire; attraere.* L'éponge absorbe l'eau. — En parlant des couleurs, des sons, des odeurs, des saveurs. Emporter, effacer, faire perdre. *Assorbire; tor via; sminuir la forza, il colore, il suono, il gusto di qualche cosa; far gli perdere interamente.* — fig. Consumer entièrement. Il ne se dit qu'en parlant des biens, des richesse. *Assorbire; consumare; dissipare; divorare, metter a fine.* — *T. de Chim.* Émousser la pointe de quelque chose, en tempérer l'activité. *Temperare; scemare; sminuir la forza, l'attività* — v. r. Se perdre, s'abymer, s'enfoncer trop. *Perdersi; consumarsi; immergersi.* — *T. de Jard.* Quand les branches gourmandes d'un arbre fruitier en emportent tout le suc nourricier. *Assorbir il sugo della pianta.*

ABSORPTION, s. f. L'action d'absorber. *Assorbimento; consumamento; attrazione; attraimento.*

ABSOUDRE, v. a. Déclarer par jugement juridique un homme innocent du crime dont il étoit accusé. Remettre les péchés dans le Tribunal de la pénitence. *Assolvere; prosciogliere; prosciogliere.*

ABSOUS, OUTE, part. V. son verbe.

ABSOUTE, s. f. Absolution publique et solemnelle qui se donne en général au peuple. *Assoluzione generale.*

ABSTÈME, s. m. et f. Celui ou celle qui ne boit point de vin. *Astemio.*

ABSTENIR, S'ABSTENIR, v. r. S'empêcher de faire quelque chose, se priver de l'usage de quelque chose. *Astenersi; ritenersi; contenersi; privarsi; moderarsi; tenersi lontano; non fare.*

ABSTENSION, s. f. *T. de Jurispr.* Sorte de benefice chez les Romains, que les enfans obtenoient du Prêteur pour l'abandon des biens de leur père. Parmi nous, on entend par abstention, l'omission que fait un héritier en rollatérale. *Lo astenersi; il non far atto da erede.*

ABSTERGENT, TE, adj. et s. m. *T. de Méd.* Remede qu'on emploie pour dissoudre les duretés, les épaississemens, les coagulations qui se forment dans les viscères. *Astersivo; astergente; detergente*

ABSTERGER, v. a. T. de Chirurgie. Nettoyer une ulcère, une plaie. *Detergere; astergere; nettare una piaga; lavarla; pulirla.*

ABSTERSIF, IVE, adj. Propre à nettoyer. *Astersivo; detersivo; astergente.*

ABSTERSION, s. f. L'action d'absterger. *Astersione; nettamento.*

ABSTINENCE, s. f. Vertu qui nous porte à nous moderer sur quelque chose, à nous en abstenir, à nous en priver. *Astinenza; moderazione; continenza.* — Il se dit aussi de la seule privation de viande en certains jours *Giorno d'astinenza.*

ABSTINENT, TE, adj. Sobre, modéré, tempérant. *Astinente, sobrio; temperante; moderato; astegnente.*

ABSTRACTION, s. f. T. *Didact.* Séparation que l'esprit fait d'une qualité, d'une propriété, etc. d'avec le sujet où elle est inhérente. *Astrazione.* — Défaut d'application. Avoir des abstractions, rêver, être distrait. *Esser astratto; aver distrazioni.*

ABSTRAIRE, v. a. (Il se conjugue comme traire.) T. Didactique. Faire abstraction; détacher par la pensée une chose du sujet auquel elle est inhérente. *Far astrazione; astraere; astrarre; separare.*

ABSTRAIT, TE, part. et adj. *Astratto.* Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase: terme abstrait; terme d'une idée dont l'objet n'existe que dans notre imagination. Ainsi la rondeur, la bonté sont des termes abstraits. *Termini astratti.* — Discours, raisonnement abstrait; vague, difficile à pénétrer, métaphysique. *Ragionamento sottile, astratto.* — Homme abstrait, qui rêve, et qui est tellement renfermé en lui-même, qu'il ne pense point à ce qu'on lui dit, à ce qu'il fait, à ce qui se passe autour de lui; à la différence du distrait, qui écoute à la vérité ce qu'on dit, mais qui n'y donne pas une attention entière. *Astratto; alienato da se; assorto ne' suoi pensieri, concentrato in se stesso* — Il est aussi s. m. L'abstrait et le concret. *L'astratto e 'l concreto.*

ABSTRUS, SE, adj. Difficile à entendre à pénétrer, qui demande une extrême application pour être conçu. *Astruso; oscuro; poco intelligibile, difficile à capire.*

ABSURDE, adj. Qui est évidemment contre la raison, contre le sens commun. *Assurdo; che ha dell' incredibile; ridicolo; improprio; lontano dalla ragione; fuor di proposito; di regola.*

ABSURDEMENT, adv. D'une maniere absurde. *Assurdamente; impropriamente, isconciamente; fuor di proposito, malamente.*

ABSURDITÉ, s. f. Chose absurde; vice, défaut de ce qui est absurde. *Assurdità; assurdo; ripugnanza; inconvenienza; sciocchezza.*

ABSYNTHE, V. Absinte.

ABUCCO, Abocco, ou Abocchi *V. de Comm.* Poids dont on se sert dans le Royaume de Pegu. *Sorta di peso del Pegù.*

ABUKE-B, *T. de Comm.* V. Assani.

ABUS, s. m. Mauvais usage qu'on fait d'une chose. *Abuso; abusezione; abusione; cattivo uso; pessima usanza.* — Erreur. *Errore; sbaglio; abbaglio.* Ces peuples-là sont dans l'abus; voilà un étrange abus. — Tromperie. *Inganno; frode.* Le monde n'est qu'abus et que vanité. — *T. de Jurispr.* Appel comme d'abus. C'est l'appel qu'on interjette au Parlement d'une Sentence rendue par un Juge ecclésiastique, qu'on prétend avoir excédé son pouvoir. *Appellazione d'una sentenza, allorche si pretende che il Giudice ecclesiastico ha oltrepassato i limiti della sua giurisdizione.* On le dit aussi de tout autre juge qui a excédé son pouvoir. — Abus

de soi-même. Expression de quelques Auteurs modernes, pour dénoter le crime de la pollution volontaire. *Abuso di se stesso; polluzione volontaria.*

ABUSÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe.

ABUSER, v. a. Tromper. *Ingannare, gabbare; truffare; falsare; sedurre.* — v. n. User mal, user autrement qu'on ne doit. *Abusare; abusarsi; servirsi male.* — Abuser d'une fille, en jouir sans l'avoir épousée. *Violare; spulzellare; sverginare; sedurre una zitella; torle la virginità.* — v. r. Se tromper. *Ingannarsi; prender errore, abbaglio.*

ABUSEUR, s. m. Qui abuse, qui trompe, faux. *Abusatore; seduttore; corrompitore.*

ABUSIF, IVE, adj. Qui est contraire aux règles. *Abusivo.*

* ABUSION, s. f. Abus, erreur. V.

ABUSIVEMENT, adv. D'une manière abusive, contre les règles. *Abusivamente.*

ABUTER, v. n. *T. de Jeu.* Il signifie proprement jetter une boule, une quille, un palet, etc. vers un terme convenu pour décider qui jouera le premier. *Butta e.*

ABUTILON, s. m. Plante du genre des mauves. *Abutilo.*

ABYME, s. m. Gouffre très-profond, et quelquefois l'enfer, selon le langage de l'Ecriture. *Abisso; profonda voragine; vortice; gorgo.* — fig. Abyme de douleur, de misère. Extrême malheur, extrême misère. *Infinita miseria; somma sventura; abisso di disgrazia, di miseria.* — Il se dit aussi des choses qui engagent a une excessive dépense, et qui sont capables de ruiner, comme le jeu, les procès, etc. des choses qui sont impénétrables a la raison, des sciences difficiles, des secrets et des jugemens de Dieu. *Abisso.* — D'un homme très-savant, on dit, que cet un abyme de science. *Un abisso; un mostro di dottrina.* — En abyme. T. de Blason. Il se dit d'une pièce qui est posée au milieu de l'écu sans être chargée d'aucune autre pièce et sans toucher à aucune autre pièce de l'écu. *In mezzo, nel centro dello scudo.* — *T. de Chand.* V. Moule.

ABYMÉ, ÉE, part. et adj. V. le verbe.

ABYMER, v. a. Précipiter dans des abymes. *Nabissare; innabissare; sommergere; precipitare.* — fig. Perdre et ruiner entièrement. *Rovinare; distruggere; mandar in malora, in rovina; opprimere; condurre a miseria, povertà, strettezze.* — v. n. Tomber dans un abyme. *Sprofondare; innabissarsi.* — fig. Périr, *Perire; disperdersi, dissiparsi; distruggersi; andar a fondo; andar male, in rovina.* La fortune des méchans abymera quelque jour. — v. r. fig. S'abandonner tellement à quelque chose, qu'on ne songe à autre. *Immergersi; abbandonarsi; perdersi dietro a qualche cosa.* S'abymer dans ses pensées, dans ses plaisirs. — Se ruiner, se perdre. *Precipitarsi; rovinarsi; metter a fonda; dilapidar i suoi beni; guastarsi la sanità, ec.* Il s'est abymé par son luxe, par ses débauches.

ACABIT, s. m. Qualité bonne ou mauvaise de certaine chose, sour-tout des fruits. *Qualità buona o cattiva di qualche cosa.*

ACACALIS, s. m. *T. de Botan.* Arbrisseau d'Egypte qui porte une fleur en papillon, et un fruit couvert d'une cosse. Ce qu'on en dit n'est pas encore bien décidé. *Arboscello Egiziano così detto.*

ACACIA, s. m. Acacia-arbre, grand acacia, faux acacia. Arbre de haute tige, portant des fleurs blanches, odoriférantes, comme celles de l'orange, et qui viennent par bouquets. L'Acacia véritable, est un arbre qui croît en Egypte; il est fort branchu et armé de fortes épines, ses fleurs sont de couleur d'or, sans odeur, en forme de tuyau. *Acacia; acazia.* — De cet arbre on retire un suc dont on fait usage en médecine, sous le nom d'Acacia. *Acacia vera o egiziana.* — A celui-ci on substitue quelquefois le suc d'acacia nostras; c'est le nom qu'on a donné au prunellier sauvage, parce que l'on en retire des prunelles un suc astringent. On le nomme aussi Accacia germanica. *Acacia comune.* — L'Acacia ou cassie de jardin est un arbre du Levant, dont les fleurs forment de petites boules jaunes très-jolies et tres-odorantes. *Gaggia.* — On a aussi donné le nom d'Acacia à une sorte de petit sac ou rouleau long, qui se voit dans les médailles a la main des Consuls et de quelques Empereurs. On ignore de quoi il étoit composé. *Sacchetto o ruotolo che si vede in alcune medaglie.*

ACADÉMICIEN, s. m. Philosophe de la secte de l'Académie. Aujourd'hui on donne ce nom a celui qui est reçu dans quelque Académie de Gens de Lettres, établie par autorité publique. *Accademico.*

ACADÉMIE, s. f. Certain lieu près d'Athènes, où s'assembloient quelques Philosophes, qui prirent de-là le nom d'Académiciens. *Accademia.* Il se prend aussi pour la secte même de ces Philosophes. — Compagnie de personnes qui font profession de Belles-Lettres, de Sciences, d'Arts-Libéraux. C'est aussi l'endroit où ils s'assemblent. *Accademia.* L'Académie Françaife, de la Crusca, des Belles-Lettres, de Peinture, etc. *Accademia; Adunanza di Letterati.* — Lieu où la Noblesse apprend a monter à cheval, a faire des armes, et autres exercices qui lui conviennent. *Accademia.* Il se prend aussi pour les écoliers mêmes. Il fit monter toute son Académie a cheval. — Académie de Musique: c'est le titre qui est donné a l'Opéra, dans les Lettres de son établissement. *Accademia di Musica.* V. Opéra. — Académie se dit aussi d'un lieu où l'on donne publiquement à jouer. *Ridotto; casino, bisca.* Académie, en terme de Peinture, est une figure entiere, dessinée d'après le modèle, qui est un homme nud, et qui n'est pas destinée à entrer dans la composition d'un tableau. *Disegno.* Les figures qui y sont destinées s'appellent Etudes. *Studio.*

ACADÉMIQUE, adj. de tout genre. Ce qui regarde ou qui convient à une Académie de Gens de Lettres, d'habiles Artistes. *Accademico; d'Accademia.*

ACADÉMIQUEMENT, adv. D'une manière Académique. *Accademicamente; in guisa accademica.*

ACADÉMISTE, s. m. Celui qui dans une Académie apprend a monter a cheval, à danser, à faire des armes, etc. *Accademista; Accademico; Alunno d'un' Accademia.*

ACAGNARDÉ, ÉE. V. le verbe.

ACAGNARDER, v. a. Accoutumer quelqu'un à mener une vie obscure et fainéante. Il n'est que du style fam. et le plus souvent il est réciproque. *Infingardire; annighittirsi; impoltronire; divenir pigro, poltrone; infingardo.*

ACAJA, s. m. *Terme d'Hist. Nat.* Arbre de la grandeur du tilleul, dont le bois est rouge et léger comme le liège. Dans l'Ile de Ceylan on fait usage du jus de son fruit pour arroser le rôti. Ce fruit est appellé prune de Mon-bain, et on en exprime une liqueur approchante du vin. *Albero Indiano così detto, che produce un frutto simile alle susciole.*

ACAJOU, s. m. Arbre de l'Amérique. On le nomme aussi Anacarde. Son fruit est une noix en forme de rein, dont on fait usage en Médecine. *Acaju.*

ACALIFOURCHONNÉ, ÉE, adj. *Trévoux.* Assis sur quelque chose, jambe deçà, jambe de-là, comme quand on est à cheval. *Posto a cavalcioni, a cavalcione.*

ACAMPTE, adj. *Terme d'Optique.* Figure qui étant opaque, polie, douée de toutes les propriétés nécessaires pour réfléchir la lumière, n'en réfléchit point. *Che non riflette.*

ACANTHACÉ, ÉE, adj. Il se dit des plantes épsineuses. *Spinoso; che ha spine.*

ACANTHE, s. f. Plante qu'on nomme branche ursine, qui pousse des feuilles larges et hautes, dont la partie supérieure se recourbe naturellement. *Acanto; brancorsina; branca orsina.* — Ornement d'Architecture, qui a la figure de la fleur du même nom. Les Anciens et les Modernes ont orné le chapiteau Corinthien de feuilles d'acanthe. *Foglie d'acanto.*

ACAPATHI, s. f. Plante de la nouvelle Espagne, qui porte le poivre long. *Pianta che produce il pepe lungo.*

ACARE, s. m. *T. d'Histoire Naturelle.* Ciron. V.

ACARIATION, s. f. V. Accariation.

ACARIATRE, adj. Qui est d'une humeur fâcheuse, aigre, bisarre. *Fastidioso; ritroso; importuno; increscevole.*

ACARNAN, *Encycl.* V. Acarne.

ACARNE, s. m. Poisson de mer, de la figure et de la grandeur du rouget, mais blanc. *Pesce di mare simile alla triglia; ma di color bianco.* — Espèce de chardon à fleur blanche et jaune. *Spezie di cardo.*

ACATALECTE, adj. *Terme de Poésie Latine.* Le vers acatalecte est celui qui est achevé, et auquel il ne manque rien. *Acataletto.*

ACATALEPSIE, s. f. Impossibilité de savoir ou de comprendre une chose, incompréhensibilité. *Impossibilità di sapere, di capir una cosa.*

ACAZEMENT, s. m. *Terme de Coutume.* Inféodation, ou bail à rente. *Affitto.*

ACAZER, v. a. *Terme de Coutume.* Donner en fief; inféoder. *Infeodare.* — Il signifie encore, donner à rente. *Affittare.*

ACCABLANT, ANTE, adj. Qui accable, capable d'accabler. *Pesante; che opprime; che aggrava; che affligge mortalmente; che addolora gravemente; che riesce grave; molesto; faticoso; gravoso.* — Importun, incommode. *Importuno; nojoso; spiacevole.*

ACCABLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ACCABLEMENT, s. m. L'état où l'on tombe par maladie, ou par excès de douleur et d'affliction. *Abbattimento; oppressione; aggravamento; scadimento di forze; stretta; attristamento; affanno; mestizia grave.* — Grande surcharge d'affaires, d'embarras. *Dicesi dell' esser sovracarico; oppresso dalla gran quantità di faccende.* — *T. de Médecine.* Déréglement de pouls lorsque l'accès commence ou redouble. *Disordine del polso, quando l'accesso comincia, o raddoppia.*

ACCABLER, v. a. Abattre à force de trop charger, à force de coups. *Opprimere; aggravare; acchiappare; sotterrare.* — On dit, à-peu-près dans le même sens: être accablé par le nombre, la multitude. *Esser oppresso dalla folla, dalla calca.* — Par exagération on le dit aussi pour Surcharger. V. Il portoit un fardeau dont il étoit accablé. — fig. De la plupart des choses qui sont considérées comme un poids qui accable. Accabler de maux, d'affaires, de dettes, de sommeil, de misères, de visites, etc. *Opprimere; aggravare; soperchiare.* — On dit aussi, en bonne part: Accabler de bienfaits, combler de bienfaits. *Colmar di benefizj; beneficare largamente.* — Accabler quelqu'un de reproches, d'injures. *Caricar di rimproveri; d'improperj; d'ingiurie; dir villania; dir la maggior villania che mai a rea persona si dicesse.*

ACCAPARÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ACCAPAREMENT, s. m. Monopole sur les denrées. *Endica, incetta.*

ACCAPARER, v. n. Enlever des denrées, pour les vendre plus cher. Il ne faut pas confondre ce terme avec celui d'enharrer; ils n'ont rien de commun que les mêmes défenses et les mêmes peines, relativement à certaines denrées. *Incettare; far endica.*

ACCAPAREUR, s. m. *T. de Comm.* Celui qui fait des accaparemens. *Incettatore; endicajuolo.*

ACCAREMENT, s. m. V. Accariation.

ACCARER, v. a. *T. de Pol.* Confronter les temoins et les criminels. *Confrontare.* Il est vieux. On dit plutôt confronter.

ACCARIATION, s. f. *T. de Pol.* Confrontation de témoins. *Confronto.*

ACCASTILLAGE, et ACCASTELLAGE, s. m. *T. de Mar.* Le château de l'avant et le château de l'arriere du Vaisseau. *Accastellamento; i castelli della poppa e della prua della Nave.*

ACCASTILLÉ, et ACCASTELLÉ, adj. *T. de Mar.* Se dit d'un Vaisseau qui a un château sur son avant et un autre sur son arriere. *Accastellato; che ha castelli da poppa e da prua.*

ACCÉDER, v. n. T. de droit public. Entrer dans des engagemens déja contractés par d'autres Puissances. *Aderire con altri; concorrere in un contratto stando a' patti stabiliti o formati fra altre Potenze.*

ACCÉLÉRATEUR, TRICE, adj. Qui accélère. *Acceleratore; accelerativo.* — *T. d'Anat.* Nom qu'on donne aux muscles du clitoris et de la verge. Dans ce sens il est s. m. *Acceleratore.*

ACCÉLÉRATION, s. f. Augmentation de vitesse dans le mouvement du corps. Il se dit aussi de la prompte expédition, de l'action d'accélérer. *Acceleramento; avacciamento; prestezza.* — *T. d'Astron. Anc.* Ce terme s'appliquoit aux étoiles fixes, et signifioit alors la différence qu'on remarquoit entre la révolution du premier mobile, et la révolution solaire. *Accelerazione.*

ACCÉLÉRÉ, adj. *T. d'Astron.* Appliqué à toute Planète, lorsque son mouvement diurne apparent, est moindre que son mouvement diurne réel. *Accelerato.*

ACCÉLÉRER, v. a. Hater, presser. *Accelerare; avvacciare; affrettare; sollecitare.*

ACCENSE, s. f. *T. de Cout.* Ferme ou héritage qu'on tient à cens, rente, ou à prix d'argent. V. Acensement.

ACCENSER, V. et écrivez Acenser.

ACCENSES, s. m. pl. Officiers publics à Rome, qui avertissoient le peuple de s'assembler, introduisoient à l'audience du Préteur, et marchoient devant les Consuls lorsqu'ils n'avoient point de faisceaux. Leur fonction répondoit à celle de nos Huissiers. *Donzello;* et improprement *Mazziere.*

ACCENT, s. m. Elévation plus ou moins forte de la voix sur certaines syllabes, et la maniére de les prononcer plus ou moins longues ou brèves. *Accento; pronunzia.* Accent Normand, accent Florentin. On dit poët. Les accens de la voix, les doux accens de sa voix. *I dolci accenti suoi.* Tristes accens; accens plaintifs. *Dolorosi, lamentevoli accenti.* — Accent, se dit aussi d'une petite marque qui se met sur une voyelle, soit pour distinguer le sens d'un mot d'avec celui d'un autre mot, qui s'écrit de même, soit pour en faire connoître la prononciation. *Accento.* Il y en a de trois sortes: l'aigu, le grave, le circonflexe. *L'acuto; il grave; il circonflesso.*

ACCENTUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ACCENTUER, v. a. Mettre des accens sur des voyelles. *Accentuare.*

ACCEPTABLE, adj. Qui peut, qui doit être accepté. *Accettabile; da essere accettato, accettevole; aggradevole; grato.*

ACCEPTANT, ANTE, adj. Il n'est en usage qu'en style de Palais et de Notaire. Qui reçoit, qui agrée. *Accettante.* On dit, une femme stipulante et acceptante pour elle, ses hoirs, ect. *Donna stipulante e accettante; per se, suoi.*

ACCEPTATION, s. f. Action par laquelle on reçoit volontairement ce qui est proposé, offert ou donné. *Accettazione; ricevimento; accetto; accettagione.* — T. de Comm. Faire l'acceptation d'une lettre de change, c'est souscrire, signer, se rendre principal débiteur de la somme qui est contenue dans une lettre de change, un billet à ordre; s'obliger de la payer au tems marqué. *Accettazione.*

ACCEPTÉ, ÉE, part. et adj. V. le verbe.

ACCEPTER, v. a. Agréer ce qui est offert. *Accettare; ricevere; aggradire; approvare.* — Accepter une lettre de change, promettre par écrit de la payer. *Accettar una cambiale.* — On dit aussi: j'en accepte l'augure, je souhaite que cela arrive comme on me le fait espérer. *Vi ringrazio dell' augurio.*

ACCEPTEUR, s. m. T. de Banque. Qui accepte. *Accettatore.*

ACCEPTILATION, s. f. *T. de Jurisp.* Remise qu'un créancier fait à un débiteur sans aucun paiement de la part de celui-ci. *Rilascio; remissione d'un debito; quitanza.*

ACCEPTION, s. f. Egard, préférence. Acception de personnes; certains égards ou considération qu'on a pour des personnes, plutot que pour d'autres. *Rispetto; riguardo, considerazione; preferenza.* Il n'y a point d'acception de personnes devant Dieu. *Dio non accetta persona; Dio non è accettator di persone.* — *T. de Méd.* Tout ce qui est reçu dans le corps, soit par la peau, soit par le canal alimentaire. *Ricevimento.* — *T. de Grammaire.* Signification, le sens dans lequel un mot se prend. *Significato; senso.*

ACCÈS, s. m. Abord, entrée dans un lieu, ou auprès de quelque personne. *Accesso; accessione; entrata; accostamento; adito; avvicinamento; appressamento.* — Accès de fievre. Retour ou émotion de la fievre, et tout le tems qu'elle dure sans intermission. *Parossismo; accessione; accesso di febbre.* — Il se dit aussi des attaques de certaines maladies qui ont ordinairement des redoublemens, comme la rage, la folie, le mal-caduc. *Ricaduta; accesso; accessione.* — fig. en Morale. Mouvement intérieur et passager qui produit quelque action. *Accesso; movimento; movimenti.* Accès de dévotion, de libéralité. — En parlant de ce qui se pratique au Conclave, c'est une tentative que l'on fait pour procurer à un Cardinal les deux tiers de voix, lorsque dans le scrutin, aucun Cardinal n'ayant eu le nombre de voix réquises pour être élu Pape, on redonne des billets par lesquels on marque qu'on se range du côté d'un de ceux qui ont été proposés au scrutin. *L'accesso; viglietti d'accesso.*

ACCESSIBLE, adj. de t. g. Qui peut être abordé, dont on peut approcher. Il se dit également des lieux et des personnes. *Accessibile.* — En *T. de Geomet.* Il se dit de toute hauteur ou distance que l'on peut mesurer méchaniquement. *Accessibile; che può misurarsi.*

ACCESSION, s. f. T. de Droit public. Consentement par lequel on entre dans un engagement déja contracté par d'autres Puissances. *Accession.* — *T. de Droit.* L'union, l'adjection d'une chose à une autre, au moyen de laquelle celle qui a été ajoutée, commence des-lors à appartenir au propriétaire de la première. *Accrescimento, aggiunta; accessione.* — *T. de Prat.* L'action d'aller dans un lieu. *Accesso; andata.* Le Juge a ordonné une accession en tel endroit. — A la Cour de Rome on s'en sert pour dire Accès. V.

ACCESSIT, s. m. T. de College emprunté du Latin. On a dit d'un écolier qui a le plus approché du prix, qu'il a eu un Accessit. *Accessit, cioè s'accostò, fu vicino ad ottenere il premio.*

ACCESSOIRE, adj. de t. g. Ce qu'on ajoute et qui arrive comme par surcroit à la chose principale. *Accessorio; avvantizzio; accidentale.* — Il est aussi s. m. et signifie ce qui suit ou accompagne le principal. *L'accessorio.* — *T. d'Anat.* Il se dit en parlant de certains nerfs qui naissent de la moële du col, et s'étendent par filets des deux côtés. Il s'applique généralement aux cartilages, aux ligamens, aux muscles et aux nerfs. *Accessorio.* — Accessoires, s. m. plur. *T. de Peint.* Certains hors-d'œuvres que les Peintres ajoutent à leurs tableaux pour les remplir, ou les embellir, et ils sont ordinairement allégoriques. *Accessorj.*

ACCIACATURA, s. m. *T. de Musiq.* Agrément qui ne peut avoir lieu que dans l'accompagnement du Clavecin. *Acciacatura.*

ACCIDENT, s. m. Cas fortuit, ce qui arrive par hasard. Il se prend toujours en mal, lorsqu'il n'est accompagné d'aucune épithète. *Accidente; caso; avvenimento; disgrazia.* T. de Philos. Ce qui est en telle sorte en un sujèt, qu'il peut ne pas y être, sans que le sujèt soit détruit, comme la blancheur ou la noirceur dans une muraille, etc. *Accidente.* — *T. de Théolog.* En parlant de l'Eucharistie, on appelle accidens, la figure, la couleur, la saveur, etc. *Le specie, li accidenti.* — *T. de Peint.* Ce qui ne vient pas de la lumière principale, mais d'une fenêtre opposée, d'un flambeau, etc. *Accidenti di luce.* — *T. de Méd.* Symptôme. Ce qui survient et qui cesse avec la cause, comme la chaleur, la soif, le délire, etc. *Accidente; sintomo.* — Par accident, adv. Par cas fortuit, par hasard. *Per accidente; per sorte; a caso; fortunosamente.* — *T. de Fauconn.* Blessures que le Faucon reçoit souvent en attaquant le Milan, ou le Héron. *Ferite.* — Accident, Accidentel, *T. de Musique.* Bémols, dièses et béquarres qui se trouvent par accident dans le courant d'un air. *Accidentale.*

ACCIDENTEL, ELLE, adj. Qui arrive par accident, qui n'est dans un sujet que par accident. *Accidentale.* — *T. de Mus.* V. Accident.

ACCIDENTELLEMENT, adv. Par accident, par hasard. *Accidentalmente; casualmente; per accidente.*

ACCIL, s. m *T. de Chimie.* Le plomb. V.

ACCISE, s. f. Taxe qui se lève sur toute sorte de boissons en Angleterre; elle s'étend aussi sur d'autres denrées, tout comme dans les Provinces-Unies. *Assisa; balzello.*

ACCLAMATION, s. f. Cri de joie, applaudissement. *Acclamazione; applauso.* — Maniere de donner son suffrage, usitée dans les anciennes Républiques, en certaines occasions. *Acclamazione.* Par acclamation. *A grido.*

ACCLAMPÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ACCLAMPER, v. a. T. de Mar. Fortifier un mât, une vergue, en y attachant des pièces de bois par les côtés. *Rinforzare; afforzare un albero, un'antenna, ec. Attaccare; unire.*

ACCOINTANCE, s. f. Habitude, familiarité, communication. Il est familier. *Famigliarità; commercio; pratica; amicizia; conversazione; corrispondenza.* — *T. de Pal.* Commerce illicite avec une fille ou une femme. *Pratica illecita.*

ACCOISSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ACCOISSEMENT, s. m. *T.* de Med. Calme. L'accoisement des humeurs. *Calma, tranquillità degl' umori.*

ACCOISSER, v. a. Calmer, appaiser, rendre coi. Il est vieux. *Calmare; acchetare; mitigare; tranquillare.* — T. de Med. Accoiser, calmer les humeurs. *Calmare gli umori.*

ACCOLADE, s. f. Embrassement. *Abbracciata; abbracciamento; abbracciare;* et au plurièl *abbracciari.* — Dans un compte, c'est un trait de plume qui joint plusieurs articles pour n'en faire qu'un. *Grappa.* — Les Rotisseurs nomment Accolade, deux lapereaux joints ensemble, prêts à être servis. *Coppia di conigli arrostiti e serviti a tavola in un piatto.* — C'est aussi le nom d'une des principales cérémonies de l'ancienne Chevalerie. Elle consistoit ordinairement en trois coups de plat d'épée que le Seigneur donnoit sur l'épaule ou sur le col de celui qu'il armoit Chevalier. *Abbracciata.* — *T. de Mus.* Le trait tiré à la marge de haut en bas, par

lequel on joint ensemble les portées de toutes les différentes parties dans une partition. *Legatura.* — *Imprim. & fond. de caract.* Assemblage de différentes pieces qui font une pièce du milieu. *Sgraffa.*

ACCOLAGE, s. f. *T. d'Agric.* Travail qui consiste à attacher les sarmens de la vigne aux échalas. *Legatura delle viti ai pali.*

ACCOLÉ, ÉE, part. et adj. — T. de Blas. Il se dit de deux choses attenantes et jointes ensemble. *Accollato.*

ACCOLER, v. a. et fam. Embrasser. *Abbracciare.* — Accoler la vigne, la relever et la lier à l'échalas. *Legar al polo.* — T. de Comm. Faire un trait de plume en marge d'un compte, pour marquer que plusieurs articles sont compris dans une même supputation. *Accoppiare; riunir insieme due o più articoli per via d'una graffa.* — *T. de Charpent.* Joindre ensemble deux ou plusieurs pièces de bois, pour les fortifier les unes par les autres. *Accozzar insieme due o più pezzi per afforzargli.* — *T. de Rotisseurs.* Accoler des lapereaux: les joindre pour les faire rôtir. *Accoppiar due conigli per fargli arrostire.*

ACCOLURE, s. f. *T. d'Agric.* Lien dont se servent les Jardiniers et les Vignerons, pour accoler les espaliers et la vigne. *Legature degl' alberi, e delle viti.* — *T. de Riv.* Pièce de bois servant dans la composition d'un train. *Traversa, che collega insieme i legnami d'un fodero.*

ACCOMMODABLE, adj. de t. g. Qui se peut accommoder, accorder, ajuster, pacifier, appaiser. *Che si può aggiustare; accomodabile.* Il ne se dit guère qu'en matière de différent et de querelle.

ACCOMMODAGE, s. m. L'apprêt des viandes que les Cuisiniers accomodent. *Apparecchio delle viande; conciatura.* — En parlant d'un Perruquier, on dit, payer l'accommodage. *L'acconciatura.*

ACCOMMODANT, ANTE, adj. Qui est complaisant, facile, d'un commerce aisé, et avec qui l'on peut traiter aisément. *Facile; trattabile; compiacevole; manieroso.*

ACCOMMODATION, s. m. *T. de Pal.* Accord qui se fait à l'amiable. *Accordo.*

ACCOMMODÉ, ÉE, part. V. son verbe. — Fam. Un homme est mal accommodé, peu accommodé des biens de la fortune, pour dire, qu'il n'est pas riche, qu'il n'est pas à son aise. *Poco ricco di beni di fortuna; poco favorito dalla fortuna.*

ACCOMMODEMENT, s. m. Ajustement que l'on fait pour la commodité dans une maison. *Conciatura; acconciame; accomodamenta; acconciamento; ristor.; riparo.* — L'accord que l'on fait d'un différent, d'une querelle entre quelques personnes. *Accordo; convenzione; capitulazione; riconciliazione; componimento.* — Il se dit aussi des moyens, des expédiens qu'on trouve, pour concilier les esprits, terminer les affaires. *Mezzi di riconciliazione, di accomodamento, di accordo.* Il y auroit un accommodement dans cette affaire. — Homme d'accommodement, de facile accommodement, c'est-à-dire, qu'il est aisé de convenir avec lui. *Uomo facile a riconciliarsi, a trattar d'accordo, di convenzione; di amichevole componimento.* — *T. de Peint.* Ajustement, manière d'arranger, d'accommoder. Il ne se dit que des draperies; mais il comprend tout ce qui concerne leur ajustement, le choix des étoffes, et l'agencement des plis. *L'Adattamento de' panni, e la disposizione delle piegature, o increspature loro.*

ACCOMMODER, v. a. Donner, procurer de la commodité. *Accomodare; far per alcuno; esser confacevole.* — Ranger, agencer, ajuster, mettre dans un état convenable. *Adattare; aggiustare; assettare; metter in assetto; conciare; acconciare.* Accommoder sa maison, son jardin, le feu, etc. — Accommoder ses affaires, sa maison. Mettre ses affaires en meilleur état, débrouiller les affaires de sa maison. *Acconciarsi; ristabilir le sue faccende, i propri affari; metter in buon ordine gli affari domestici.* Il est fam. — Apprêter à manger, assaisonner. *Apparecchiare; acconciare; cucinare; condire.* — On dit de ceux qui tiennent hôtellerie ou cabaret: qu'ils accomodent bien leurs hôtes, pour dire, qu'on y est bien logé, bien traité et bien servi. *Trattar bene; ricevere bene; servire con gran pulizia.* — Ironiquement. Je l'accommoderai comme il faut, pour dire, je le maltraiterai; je le traiterai durement comme il mérite. *Maltrattare; conciar male; acconciare pel dì delle feste.* — D'un homme qui est en mauvais état et en désordre, on dit qu'il est étrangement accommodé. *Mal in ordine; mal concio; rabuffato.* — Terminer des affaires à l'amiable; mettre d'accord, réconcilier des personnes. *Accordare; pacificare; riconciliare; comporre litigj, dissensioni; discordie; amarezze.* — Accommoder son goût, son humeur, ses discours à ... etc. Et simplement Accommoder. Conformer son goût, son humeur, etc. se conformer à... *Conformarsi; adattarsi; accomodarsi; piegarsi.* — Il se dit aussi en parlant de certaines choses dont on convient ensemble dans le commerce de la vie. Je vous accommoderai de ma maison, si vous la voulez acheter. *Vendere; imprestare; permutare.* — v. r. Prendre ses aises, sa commodité. *Adagiarsi; prender i suoi agi, i suoi comodi.* — Etre d'un facile accommodement, d'un commerce aisé dans toutes les choses de la vie; se servir volontiers de quelque chose, s'en trouver bien, en être content. *Accomodarsi; arrendersi; esser contento; servirsi volentieri di qualche cosa; valersene con piacere; non essere ritroso a ricevere; non far difficoltà.* Je m'accommode de tout. Il est fort difficile, il ne s'accommode de rien. — On dit d'un homme qui prend quelque chose un peu hardiment, et sans y avoir droit, qu'il s'accommode de tout ce qu'il trouve sous sa main. *Prendere; impadronirsi facilmente d'ogni cosa, che capiti alle mani; involar con franchezza ogni cosa che si trovi.*

ACCOMPAGNAGE, s. f. *T. de Manuf. de soie.* Trame fine de même couleur que la dorure dont l'étoffe est brochée, servant à garnir le fond sous lequel elle passe. *Velatura.*

ACCOMPAGNATEUR, s. m. T. de Mus. Qui accompagne la voix avec quelque instrument. *Accompagnatore; che accompagna.*

ACCOMPAGNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ACCOMPAGNEMENT, s. m. Tout ce qui est joint à quelque chose, ce qui accompagne une personne. *Accompagnamento; corteggio; seguito; comitiva; compagnia; ornamento.* — T. de Mus. On le dit des accords dont on accompagne la voix qui chante le sujet, ou quelque instrument qui le joue. *Accompagnamento.* — T. de Blason. On nomme Accompagnemens, tout ce qui est autour de l'écu, et lui sert d'ornement. *Accompagnamento dello scudo.*

ACCOMPAGNER, v. a. Aller de compagnie avec quelqu'un. *Accompagnare; tenere o far compagnia; andar in compagnia.* — Suivre par honneur. *Accompagnare; far corte.* La Noblesse accompagna le Gouverneur de la Province. — Escorter. *Accompagnare per sicurezza; scortare.* Je vous donnerai des gens pour vous accompagner, parce qu'il y a des voleurs. — Se dit aussi pour Assortir, convenir; mais alors il faut y joindre l'adverbe, bien. Cette garniture accompagne bien cet habit. Des pavillons accompagnent bien un corps de logis; c'est-à-dire, que toutes ces choses assortissent bien. *Assortire; accompagnare.* — Joindre, ajouter une chose à une autre. *Accompagnare; unire; accoppiare; aggiugnere.* Il accompagna son présent d'une harangue. — *T. de Mus.* Jouer la basse et les autres parties sur un ou sur plusieurs instrumens, pendant qu'une ou plusieurs voix chantent, ou quelque instrument joue le sujet. *Accompagnare.* — v. r. Mener quelques gens avec soi pour quelque dessein. Il se prend le plus souvent en mauvaise part. *Accompagnarsi; aggiungersi con uno; accontarsi con alcuno.* — *T. de Manuf. de soie.* C'est l'action de passer l'accompagnage. *Velare.*

ACCOMPLI, IE, part. *Compito; adempito, ec.* — Il est aussi adj. et signifie, qui est parfait dans son genre. *Perfetto; fornito; finito; compiuto; squisito; perfezionato.* Ouvrage accompli; beauté accomplie.

ACCOMPLIR, v. a. Achever entierement. *Compire; fornire; finire; terminare.* — Accomplir le tems de son bannissement. — Effectuer, mettre en exécution. *Adempire; recar ad effetto; effettuare; compire; fornire; fare; mandar a fine.* Accomplir un traité, un mariage. — Accomplir son vœu. *Soddisfare, adempiere il voto.* Accomplir sa promesse. *Saddisfar la promessa; mantener la parola; adempir l'impromessa.* — Les Prophéties sont accomplies. *Le profezie si sono verificate; si sono adempite.* — Accomplir la loi, c'est faire ce que la loi, ce que le devoir exige de nous. *Osservar la legge, i precetti, i comandamenti; adempire a' proprj doveri.* — S'accomplir, v. r. Dans le sens d'Effectuer. V.

ACCOMPLISSEMENT, s. m. Achèvement, exécution entière et parfaite. *Compimento; adempimento; perfezione; colmo; fine; finimento; termine.*

ACCON, s. m. T. de Marin. Bateau plat dont on se sert pour aller sur la vase. *Accone; piatta o sia barchetta con fondo piano.*

ACCORD, s. m. Convention, accommodement que l'on fait pour terminer un différent. *Accordo; convenzione; patto; ferma; accordamento.* — Union d'avis et de sentiment, conformité de volontés. *Consentimento; consenso; accordo; unione; armonia; concordia; lega; parere unanime; pace.* En ce sens, il s'emploie avec la particule *de.* Ainsi on dit, mettre des gens d'accord. J'en demeure d'accord. — On dit absolument d'accord, pour dire, j'y consens. *Sibbene; ne son d'accordo; il confesso; è vero; così si faccia; come volete.* — Tous d'un accord, pour dire, d'un commun consentement. *Tutti d'accordo; unanimamente; di comun parere, consenso, volontà.* — Convenance, proportion, juste rapport de plusieurs choses ensemble. *Armonia; proporzione; ordine.* Il y a un merveilleux accord entre toutes le parties du monde. — T. de Mus. Juste et agréable conformité de sons ou de voix, et formant harmonie. *Accordo; accordamento; accordanza; consento; consonanza.* On dit qu'un instrument est d'accord, pour dire; que les cordes en sont montées juste au ton où elles doivent être. *L'instromento è d'accordo, è accordato.* On dit aussi que des cordes ne tiennent pas d'accord, pour dire, qu'elles ne demeurent pas au ton où on les a mises. *Corde, che non tengono l'accordo.* — *T. de Peint.* Se dit de l'harmonie qui regne dans la lumière et les couleurs d'un tableau. *Accordamento; l'accordato.*

ACCORDABLE, adj. de t. g. *Trévoux.* Qui doit ou qui peut s'accorder. *Che può accordarsi.*

ACCORDAILLES, s. f. pl. Les cérémonies qui se font pour signer les articles ou le contrat d'un mariage. *Sponsalizie; sponsalizio; disposamento.*

ACCORDANT, ANTE, adj. T. de Mus. Qui s'accorde bien. *Accordante.*

ACCORDE, s. f. *T. de Mar.* Commandement qu'on fait à l'équipage de la Chaloupe et aux rameurs, afin qu'ils rament ensemble. *Voga insieme; d'accordo.*

ACCORDÉ, ÉE, part. *Accordato, ec.* — Il est aussi substant. Celui et celles qui sont engagés l'un et l'autre pour le mariage par des articles signés de part et d'autre. *Lo sposo, la sposa; promesso in matrimonio; fidanzato.*

ACCORDEMENT, s. m. *T. de Coutume.* convention

Convention, Accord. V.

ACCORDER, v. a. Octroyer, concéder. *Concedere; accordare; permettere; dare; cedere.* Accorder un privilège, une grace. — Accorder une fille en mariage; c'est la promettre verbalement ou par écrit à celui qui la demande pour l'épouser. *Promettere, concedere in matrimonio; fidanzare.* — Mettre d'accord, remettre en bon intelligence. *Accordare; comporre; aggiustare; riconciliare; metter d'accordo.* — En parlant de doctrine, d'opinions, de lois, &c. signifie Concilier, ôter l'apparence de contrariété, de contradiction. *Conciliare; accordare.* — T. de Grammaire. Mettre les mots comme ils doivent être les uns à l'égard des autres, selon les règles de la Grammaire. *Accordare; far concordare; far le concordanze.* — T. de Mus. Mettre des voix ou un instrument dans une juste et agréable conformité de sons. *Accordare.* — Reconnoître pour vrai, demeurer d'accord d'une chose. *Riconoscer vero; concedere; convenire; confessare.* Je vous accorde cette proposition. — v. r. Etre d'accord, d'intelligence, de concert. *Accordarsi; convenire; passarsela d'accordo.* — Il se dit aussi de la conformité des esprits et des humeurs, et généralement de toutes les choses qui ont entr'elles de la convenance, de la ressemblance, du rapport en quelque manière que ce soit. *Confarsi; affarsi; accordarsi; concordare; convenire; esser in proporzione, ec.* — prov. S'accorder comme chiens et chats; être mal d'accord; être mal ensemble. *Amici come cani, e gatti.*

ACCORDEUR, s. m. *T. de Mus.* Celui qui accorde les instrumens de Musique. *Accordatore di strumenti musicali.*

ACCORDOIR, s. m. Espèce d'outil dont les Luthiers et les Facteurs se servent pour accorder les instrumens de musique. *Chiave.*

ACCORDS, V. Acords.

ACCORER, v. a. *T. de Mar.* Appuyer ou soutenir quelque chose. *Puntellare.*

ACCORNÉ, ÉE, adj. T. de Blas. Il se dit des animaux qui ont des cornes, quand elles sont d'une autre couleur que l'animal. *Con corna.*

ACCORT, TE, adj. Qui est complaisant, qui s'accommode à l'humeur des autres. *Civile; cortese; manieroso; facile; compiacevole.*

ACCORTISE, s. f. Mot suranné. Il signifie civilité et complaisance qu'on a pour les gens. *Civiltà; cortesia; urbanità; pulitezza; benignità; piacevolezza.*

ACCOSTABLE, adj. Qui est facile à aborder. *Affabile; dolce; trattabile; benigno; facile; umano.*

ACCOSTÉ, ÉE, part. et adj. V. le verbe.

ACCOSTER, v. a. Aborder quelqu'un pour lui parler. Il est familier. *Avvicinarsi; accostarsi; presentarsi; farsi innanzi; appressarsi.* — S'accoster, v. r. Hanter, fréquenter quelqu'un. *Aver usanza; entrare in dimestichezza con qualcheduno; praticarlo; frequentarlo.* Il ne se dit guère qu'en mauvaise part. Il s'accosta d'un mauvais garnement.

ACCOTAR, Accotard, s. m. *T. de Mar.* Pièce de bordage que l'on dispose entre les membres, sur le lieu plus élevé du vaisseau, afin d'empêcher que l'eau ne tombe entre les membres. *La sola; riparo di bordo.* — Accottar, Accotepot, ou, selon d'autres, Appuiepot.

ACCOTTÉ, ÉE, part. *Appoggiato.* — En *T. de Blas.* Pieces posées à côté d'une autre pièce de l'écu. *Accostato.*

ACCOTTER, v. a. Appuyer. Il est fam. *Appoggiare; sostenere; accostare.* — Il est aussi r. S'accotter. *Appoggiarsi.*

ACCOTTOIR, s. m. Ce qui sert d'appui. La différence d'accottoir à accoudoir, est que l'accoudoir sert pour s'appuyer en avant, et l'accottoir pour s'appuyer de côté. *Appoggio; sostegno.* Accottoir d'un fauteuil. *Bracciuolo.*

ACCOUCHÉ, ÉE, part. *Partorito.*

ACCOUCHÉE, s. f. Femme qui est en couche, après avoir mis un enfant au monde. *Puerpera; donna di parto; parturiente.*

ACCOUCHEMENT, s. m. Enfantement. *Parto; puerperio.*

ACCOUCHER, v. n. Enfanter. *Partorire; figliare; infantare; fare; far il bambino; diliberarsi; sgravarsi; alleviarsi d'un bambino; dar in luce; dare al mondo, nel mondo.* — v. a. Aider une femme à accoucher. *Ricogliere il parto; assistere alla femmina partoriente.* — fig. Produire quelque ouvrage. *Infantare; produrre; dar alla luce, o in luce; mandar fuori.*

ACCOUCHEUR, s. m. Celui dont la profession est d'accoucher les femmes. *Raccoglitore; ricoglitore; chirurgo ostetricante.*

ACCOUCHEUSE, s. f. Celle dont la profession est d'accoucher les femmes. On dit communément Sage-femme. *Levatrice; balia; raccoglitrice; ricoglitrice; comare; mammara; madrina.*

ACCOUDÉ, ÉE, part. du verbe Accouder. *Gomitone o gomitoni; posato o appoggiato sulle gomita.*

ACCOUDER, S'ACCOUDER, v. r. S'appuyer du coude. *Appoggiarsi col gomito.*

ACCOUDOIR, s. m. Ce qui est fait pour s'y accouder. *Appoggio; appoggiatojo.*

ACCOUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ACCOUER, v. a. *T. de Chasse.* Donner le coup à un cerf au défaut de l'épaule, ou lui couper le jarret. *Tagliar il garretto al cervo, o dargli il colpo all' attaccatura della spalla.*

ACCOUPLE, s. f. *T. de Chasse.* Lien dont on se sert pour attacher deux chiens ensemble. *Guinzaglio.*

ACCOUPLÉ, ÉE, part. et adj. V. le verbe.

ACCOUPLEMENT, s. m. Assemblage. Il ne se dit guère que des animaux, et toujours en parlant de deux. *Accoppiamento; accoppiatura.* — Il se dit aussi de la conjonction du mâle et de la femelle pour la génération, et il ne se dit guère que des animaux. *La copritura; la monta; il montare.*

ACCOUPLER, v. a. Joindre deux choses ensemble. *Accoppiare; unir due cose insieme, congiugnerle.* — Accoupler des bœufs; les mettre ensemble sous le joug. *Aggiogare; mettere a giogo; accollare i buoi.* — Accoupler du linge; en faire des paquets lorsqu'on veut le mettre à la lessive. *Attaccar insieme le biancherie; far i mazzi.* — Accoupler, en parlant de quelques animaux, signifie apparier ensemble le mâle et la femelle. *Appajare; accoppiare.* — v. r. Se joindre pour la génération. *Congiugnersi; accoppiarsi; unirsi insieme.*

ACCOURCI, IE, part. et adj. V. le verbe.

ACCOURCIR, v. a. Rendre plus court, rogne, retrancher de la longueur. *Accorciare; accortare; diminuire; appiccolare; scortare; abbreviare; sminuire.* — Accourcir son chemin, c'est prendre quelque route de traverse qui rende le chemin plus court. *Scortar la strada; prendere la strada più corta, più breve; abbreviar la strada.* — Accourcir le trait, *T. de Chasse.* C'est le plier tout-à-fait ou à demi, pour retenir le limier. *Accorciar il guinzaglio.* — v. r. Devenir plus court; les jours commencent à s'accourcir. *Accorciarsi; decrescere; scemare; impiccolire; abbreviarsi; farsi più corto, più breve.*

ACCOURCISSEMENT, s. m. L'action par laquelle on a rendu une chose plus courte qu'elle n'étoit. *Accorciamento; abbreviamento.* Il n'est guère en usage qu'en parlant d'un chemin et des jours.

ACCOURIR, v. n. Courir, venir promptement de quelque lieu en un autre où quelque chose nous attire, nous appelle. *Accorrere: correre con prestezza.*

ACCOURSIE, s. f. *T. de Mar.* Passage que l'on ménage dans le fond de cale, et des deux côtés, pour aller de la poupe à la proue, le long du Vaisseau. *Gallerie; corsia.*

ACCOURU, UE, part. V. son verbe.

ACCOUTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ACCOUTREMENT, s. m. Vieux mot, qui signifie habit de parure, ajustement. *Vesti, o abiti, o panni da gala, da festa; ornamento, acconciamento.* — Il signifioit aussi l'habillement et l'équipage militaire d'un Soldat, d'un Chevalier, d'un Gentilhomme. *Gli arnesi militari d'un Soldato, d'un Cavaliere.*

ACCOUTRER, v. a. Parer d'habits. En ce sens il est vieux, et n'a guère d'usage qu'au fam. *Parare con vestimenta; metter in assetto qualcheduno.* — fig. et prov. On dit qu'un homme est bien accoutré, accoutré de toutes pièces, pour dire, qu'il a été fort maltraité. *Mal concio; conciò pel dì delle feste.*

ACCOUTUMANCE, s. f. Habitude, coutume que l'on prend de faire, ou de souffrir quelque chose. Il vieillit. *Usanza; abito; costume; assuefazione.*

ACCOUTUMÉ, ÉE, part. *Avvezzo, ec.* — A l'accoutumée, adv. A l'ordinaire, comme on a accoutumé. Il est fam. *Secondo il solito; com' è l'usanza; com' è il costume.*

ACCOUTUMER, v. a. Faire prendre une coutume, une habitude. *Avvezzare; assuefare; accostumare.* — v. r. Contracter une habitude. *Avvezzarsi; assuefarsi; accostumarsi; far l'abito.* — v. n. Il n'a d'usage qu'avec le verbe Avoir, et signifie avoir coutume. *Essere solito; solere, costumare; usare.* Il a accoutumé d'aller, de faire, etc. *Egli suole andare, fare, ec.* Il se dit quelquefois des choses inanimées.

ACCOUVÉ, ÉE, adj. Qui se tient au coin de son feu comme un paresseux, sans vouloir en sortir pour travailler. *Infingardo; freddoso; accidioso; che cova la cenere; neghittoso.*

ACCRAVANTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ACCRAVANTER, v. a. Accabler et écraser. Il est vieux. *Schiacciare alcuno; opprimere.*

ACCRÉDITÉ, ÉE, part. et adj. V. le verbe.

ACCRÉDITER, v. a. Mettre en crédit, en réputation. *Accreditare; lodare; metter in credito; porre in istima.* — fig. Donner cours, autoriser, rendre plus vraisemblable. *Accreditare; autorizzare.* — v. r. Acquérir du crédit. *Accreditarsi; mettersi in credito.*

ACCRÉTION, s. f. *T. de Med.* V. Accroissement.

ACCROC, s. m. Déchirure que fait ce qui accroche. *Squarcio; straccio; stracciatura; squarciatura.* — Il se dit aussi de ce qui déchire. *Gancio; uncino, chiodo, che squarcia le vesti di chi vi le attacca senz'avvedersene.* — fig. Pour accroche. V.

ACCROCHE, s. f. Difficulté, embarras, retardement qui arrive dans une affaire, et qui survient presque inopinement. Il est fam. *Impaccio; inciampo; intoppo; ostacolo; remora; ritardo.*

ACCROCHÉ, ÉE, part. V. le verbe.

* ACCROCHEMENT, s. m. L'action d'accrocher, ou de la personne qui accroche. Peu usité. *Appiccamento; l'appiccare; l'appendere.*

ACCROCHER, v. a. Attacher, arrêter un tableau à un clou, à un crochet. *Appiccare; appendere; sospendere; attaccare.* — *T. de Mar.* Accrocher un vaisseau, c'est jeter des grappins et des crocs d'un vaisseau à un autre, pour venir à l'abordage. *Uncinare; pigliar coll' uncino; uncicare; aggrappare.* — fig. Retarder, arrêter. *Ritardare; frastornare; frapporre ostacolo, indugio, impedimento; soprattenere.* — Attraper par adresse, gagner par finesse. Il est popul. *Carpire; grancire; acchiappare con astuzia.* A force de fourberies, il accroche toujours quelques pistoles des honnêtes gens. — v. r. S'attacher, s'arrêter à quelque chose que ce soit. *Aggrapparsi; attaccarsi.*

ACCROIRE, v. n. Il n'a d'usage qu'à l'infinitif avec le verbe faire; et il signifie

faire croire ce qui n'est pas. *Darne a bere; dar ad intendere; ciurmare; dar a credere; dar a vedere; dar panzane; dar bagiane; infinocchiare; dar vesciche o lucciole per lanterne; ficcare, piantar carote o pastinache; vender pichi per pappagalli.* — S'en faire accroire, vouloir s'en faire accroire : s'énorgueillir, présumer trop de soi-même, croire de pouvoir en imposer. *Presumere; allaccarsela; aver grande opinione di se stesso; reputarsi, spacciarsi d'assai; tenere, aver gran fava.*

ACCROISSANCE, s. f. *T. de Prat.* V. Accession, Accroissement.

ACCROISSEMENT, s. m. Augmentation, agrandissement. *Accrescimento; crescimento; aumento, aumentazione; ingrandimento; aggrandimento; crescenza.* — Le droit par lequel une chose accroît à quelque personne, ou a quelque fonds. *Accrescimento.* L'alluvion est une espèce d'acroissement. Au Palais, on dit aussi Accroissance, Accession. V. — *T. de Med.* Augmentation d'une maladie. Tems de l'accroissement c. a. d. le tems où les accidens augmentent en nombre, en durée et en violence. — *T. d'Agric.* Se dit de la manière dont les végétaux ont poussé. V. Végétation. *Crescenza; incremento.*

ACCROITRE, v. a. Augmenter, rendre plus grand, plus étendu. *Accrescere, aumentare; aggrandire; ampliare; amplificare; allargare; dilatare; ringrossare; far più grande.* Accroître son bien, son revenu, sa gloire. — v. n. et r. Aller en augmentant, devenir plus grand. *Aumentarsi; crescere; accrescere; divenir più grande.* Son bien, son revenu accroît tous les jours. — On dit, en *T. de Droit*, qu'une chose accroît à quelqu'un, pour dire, qu'elle revient à son profit, par la mort ou par l'absence de quelqu'un, ou autrement. *Cadere a vantaggio, ad utile d'alcuno.* — Un morceau de terre accroît aussi par alluvion, ou par atterrissement.

ACCROUPI, IE, part. *Accoccolato.* — *T. de Blas.* Se dit du Lion, et autres animaux sauvages quand ils sont assis. *Aggruppato.*

ACCROUPIR, S'ACCROUPIR, v. r. Se tenir dans une posture, où la plante des pieds touchant à terre, le derrière touche presque aux talons. *Accoccolarsi; accosciarsi; porsi coccolone, ou coccoloni; mettersi a sedere sulle calcagna.*

ACCROUPISSEMENT, s. m. L'état d'une personne accroupie. *Lo star coccoloni; lo star seduto sulle calcagna.*

ACCRU, UE, part. V. son verbe. Accroître.

ACCRUE, s. f. T. de Coutume, qui se dit d'une terre sur laquelle le bois s'est étendu au-delà de la lisière. *Accrescimento d'un bosco oltre i suoi confini.* — Les faiseurs de filets de pêche et de chasse disent jeter accrues, pour dire, faire des boucles au lieu de mailles pour accroître le filet. *Far un' aggiunta alle reti.*

ACCUBITEUR, *T. d'Hist.* Officier du Palais des Empereurs de Constantinople. C'étoit un Chambellan qui couchoit auprès du Prince pour la sureté de sa personne. *Accubitore.*

ACCUEIL, s. m. Réception que nous faisons à quelqu'un qui vient vers nous. *Accoglienza; accoglimento; ricevimento.* On dit plus souvent, *Accoglienze* au pl. — Faire accueil, se prend toujours en bonne part, et signifie faire une réception civile et honnête. *Far accoglienze; far accolto; usare, far cortesia.*

ACCUEILLI, IE, part. V. son verbe.

ACCUEILLIR, v. a. Recevoir quelqu'un qui vient à nous. *Accogliere; ricevere.* — Accueillir favorablement, civilement. *Accogliere, ricevere cortesemente, amorevolmente; far lieto viso; ricettare* ou *raccettare affettuosamente; far accoglienza; veder volentieri; andar festosamente incontro, ec.* V. ci-dessus Faire accueil. — Il se dit fig. de tous les accidens fâcheux qui arrivent a quelqu'un. Être accueilli de la tempête, du vent, etc. essuyer une tempête. *Esser sopraggiunto, sopraffatto, colto all' improviso dalla tempesta, ec.*

ACCUL, s. m. Lieu qui n'a point d'issue, où l'on est acculé. *Angiporto; lugo, via senza capo.* Il se dit particulièrement du fond du terrier où les chiens acculent les renards et les blérеaux. *Fondo; estremità della tana d'onde non si ha uscita.* — Il se dit aussi des piquets qu'on enfonce en terre au bout d'une plate-forme, pour retenir le canon quand il recule après avoir tiré. *Pali affondati per ritener il cannone nel rinculare.* — Les Navigateurs de l'Amérique se servent de ce mot, pour dire, l'enfoncement d'une baie. *Ingolfatura di un seno, di una baia.*

ACCULÉ, ÉE, part. V. son verbe — adj. Se dit de deux canons, quand leurs culasses sont opposées l'une a l'autre. *Dicesi di due cannoni, allora quando le culatte si trovano opposte.*

ACCULEMENT, ou Acullement, s. m. *T. de Mar.* C'est la proportion dont chaque gabarit s'élève sur la quille plus que la maitresse côte, ou premier gabarit. *Pian-posato d'ogni madiere.*

ACCULER, v. a. Pousser quelqu'un et le réduire en un coin, en un endroit où il ne puisse plus reculer; et se dit aussi en parlant des sangliers, des loups, des renards et autres bêtes. *Dar la stretta, strignere, serrare in luogo d'onde non si possa fuggire.* — S'acculer, v. r. Se ranger, se retirer dans un coin, contre une muraille, etc. pour se défendre, et pour n'etre pas pris par derriere. *Rincantucciarsi; strignersi al muro.* Il a aussi un autre sens parmi le vulgaire.

T. de Manège. Se dit d'un cheval qui se jette et s'abandonne sur la croupe en désordre, lorsqu'on l'arrête, ou qu'on le tire en arrière. *Arretrarsi.*

ACCUMULATION, s. f. Amas de plusieurs choses ajoutées les unes aux autres. *Accumulazione; cumulo; mucchio; accumulamento; ammassamento.* — Accumulation de droit. Une augmentation de droit sur quelque chose. *Accumulazion di diritto.*

ACCUMULÉ', ÉE, part. V. son verbe.

ACCUMULER, v. a. Amasser et mettre ensemble. *Accumulare; ammontare; ammassare.* — fig. Accumuler crime sur crime, ajouter crime sur crime. *Aggiugner delitto a delitto.* S'accumuler, v. r. Augmenter. *Accumularsi; aumentare; farsi maggiore.* Les arrérages s'accumulent tous les jours, augmentent tous les jours.

ACCUSABLE, adj. Qui peut être accusé. *Biasimevole; reprensibile; che può, che dee essere accusata, ripreso.*

ACCUSATEUR, s. m. Celui qui accuse quelqu'un en justice. *Accusatore; accusante, incolpatore, accagionatore.* — Accusateur diffère de dénonciateur, en ce qu'on suppose que le premier est intéressé a la recherche du crime qu'il revèle au contraire du Dénonciateur.

ACCUSATIF, s. m. T. de Gramm. Le quatrième cas dans les langues où les mots se déclinent. *Accusativo; il quarto caso.*

ACCUSATION, s. f. Action en justice, par laquelle on accuse quelqu'un. *Accusa; accusazione.* — Il se dit aussi généralement de tout reproche, de toute imputation qu'on fait a quelqu'un, de quelque défaut que ce soit. *Taccia; biasimo; rimprovero; accagionamento; imputazione.*

ACCUSATRICE, s. f. Celle qui accuse une personne en Justice. *Accusatrice.*

ACCUSE', s. m. Celui qui est déféré en justice. *L'accusato; il reo.* Confronter l'Accusateur et l'Accusé.

ACCUSE', ÉE, part. V. le verbe.

ACCUSER, v. a. Rendre une plainte en Justice contre quelqu'un, pour crime. *Accusare.* — Généralement c'est imputer quelque faute, quelque défaut à quelqu'un, lui reprocher quelque faute, quelque défaut. *Accusare; incolpare; accagionare, calognare; cagionare; ingiuriare; querelare.* On l'accuse d'avoir fait cette satyre. — Accuser un acte de faux, c'est soutenir qu'un acte est faux. *Mantenere; voler provare la falsità d'una scrittura.* — On dit à certains jeux de cartes. Accuser son jeu, pour dire, en déclarer ce que les règles veulent qu'on déclare. *Accusare; dir le sue carte, il suo giuoco.* — Accuser la réception d'une lettre, c'est marquer donner avis qu'on l'a reçue. *Accusar la ricevuta d'una lettera.* — *T. de Peint.* C'est donner une idée juste de ce qui est couvert par les surfaces de ce qui couvre. *L'asciar conoscere, distinguere l'ossa i muscoli, ec.* — v. r. On le dit en parlant de confession, et c'est déclarer ses péchés au Confesseur. *Accusarsi; confessarsi; confessare le proprie colpe.*

ACENSE', ÉE, part. V. le verbe.

ACENSEMENT, s. m. Action de donner à cens. *Affitto a censo; appodiazione.*

ACENSER, v. a. Donner à cens un fonds de terre, une maison, a condition d'en payer un cens, ou une rente seigneuriale. *Accensare; mettere a censo; appodiare.*

ACEPHALE, adj. de t. g. Qui n'a point de chef. *Acefalo; senza capo; senza superiore.* — Monstre acéphale; statue acephale; monstre, statue sans tète. *Mostro acefalo; statua senza capo, senza testa.*

ACERAIN, adj. m. *T. de Serrur.* Il se dit du fer qui s'endurcit par la trempe, qui est cassant. *Ferro crudo.*

ACERBE, adj. de t. g. On le dit des choses qui sont âpres, qui ont une saveur mixte, consistant en un goût sûr, avec une pointe piquante et astringente. *Acerbo; aspro; afro.* — Les Médecins entendent ordinairement par Acerbe, une faveur intermédiaire entre l'acide et l'amer.

ACERE', ÉE, part. Il est aussi adj. et n'a d'usage qu'en parlant du fer lorsqu'il est rendu tranchant et perçant par le moyen de l'acier. *Acciajato; massellato.*

ACERER, v. a. Mettre de l'acier avec du fer afin de rendre celui-ci propre à couper. *Masselare.*

ACERIDES, s. m. pl. *T. de Pharm.* Sorte d'emplâtre fait sans cire. *Empiastro senza cera.*

ACERRA, s. f. *T. d'Histoire anc.* Nom que les anciens donnoient aux vases des parfums destinés pour les sacrifices. *Accerra; vaso da profumi.*

* ACERTAINER, v. a. Vieux mot. Convaincre. *Convincere; accertare; assicurare; farcerto.*

ACERURE, s. f. *T. de Serrurier et Taillandier.* Morceaux d'acier préparé pour être soudé aux outils qu'on veut acérer. *Massellatura; massello.*

ACETABULE, s. m. *T. d'Anat.* Se dit des cavités de quelques os, dans laquelle d'autres os sont placés pour faire leurs mouvemens. *Acetabolo; acetabulo; pisside.* — C'étoit aussi une petite mesure Romaine, qui contenait la quatrième partie de l'hémine ou deux onces et demie de liqueur ou de matière sèche. *Sorta di misura romana, che conteneva la quarta parte d'una mina.*

ACETABULUM, s. m. *T. d'Hist. nat.* Plante qu'on avoit mise au rang des marines, mais qu'on a reconnu appartenir au règne animal, puisqu'elle est produite par des insectes de mer. C'est un petit bassin fait en forme de cône renversé, qui tient par sa pointe à un pédicule fort mince et assez long. Il y a plusieurs de ces pédicules qui semblent sortir d'une pierre ou d'une coquille, ou d'une autre matière dure, sur laquelle ils sont collés. Sa substance est pierreuse. *Fungo marino.*

ACETEUX, EUSE, Qui tient du goût du vinaigre. *Acetoso; acido.*

ACETUM, *T. de Chimie.* Mot latin francisé. Vinaigre. *Aceto.*

* ACHAISONNER, v. a. Vieux mot qui signifie vexer. *Inquietare; angariare, vessare molestare.*

ACHALANDÉ, ÉE, part. — adj. Boutique achalandée. *Bottega ben avviata.*

ACHALANDER, v. a. Faire avoir des chalands. *Allettar gli avventori.* — v. r. Commencer d'avoir des chalands. *Cominciare ad avviarsi.*

ACHARNÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. Attaché à quelque chose avec excès. *Accarnito ; accarnato ; attacato con calore.*

ACHARNEMENT, s. f. Action d'un animal qui s'attache opiniatrément à sa proie. *Lo attaccarsi con ferocia alla preda.* — Il se dit aussi de la fureur opiniâtre avec laquelle des des animaux et même des hommes se battent les uns contre les autres. *Ferocia ; stizza ; rabbia ; furore.* — fig. L'animosité opiniâtre qu'on a contre quelqu'un. *Animosità ; stizza ; rabbia.*

ACHARNER, v. a. Exciter, animer, irriter. *Invelenire ; arrovellare ; istizzire ; azzare.* — v. r. S'attacher avec fureur, avec opiniâtreté. *Attaccarsi, avventarsi con furore alla preda.* — Acharner les chiens, les oiseaux de proie à la curée c'est donner à ces bêtes le goût de la chair. *Affezionar i cani, gli uccelli alla preda.*

ACHAT, s. m. Emplette, acquisition faite à prix d'argent. *Compra ; compera ; comperamento.* Un bon achat ; un mauvais achat. *Buona o mala compera.* — La chose achetée. *La compera ; la cosa comperata.* Je veux vous faire voir mon achat.

ACHE, s. f. Herbe qui ressemble au persil. On en compte de quatre sortes ; l'ache ou persil de Macédoine ; céleri ; api. *Appio ; sedano.* L'Ache de jardin ou persil ordinaire. *Petroselino ; prezzemolo ; petrosemolo ; appio domestico.* — L'Ache de montagne qui est celle qui s'élève le plus haut. *Appio montano.* L'Ache d'eau ou la grande Berle ; l'Ache de marais ou Ache royale ; c'est une plante qui fleurit tous les ans, et qui au bout de sa tige produit une fleur jaune ou blanche. *Appio palustre ; appioriso acquatico, o ranino.*

ACHÉES, s. m. pl. Certains vers qui servent à nourrir les oiseaux, ou à faire des appâts pour la pêche. *Lombrichi terrestri.*

ACHEMENS, s. m. pl. *T. de Blason.* Se dit des chaperons ou lambréquins découpés qui environnent le casque de l'écu. *Fogliami tagliuzzati che circondano l'elmo dello scudo.* Quelques-uns disoient, *Lambrechini.*

ACHÉMINÉ, ÉE, part. V. le verbe. — *T. de Manège.* Se dit d'un cheval déjà dégourdi, et presque dressé. *Avviato ; mezzo addestrato.*

ACHEMINEMENT, s. m. Ce qui est propre à faire parvenir à la fin qu'un se propose ; disposition, préparation. *Incamminamento ; avviamento ; inviamento ; indirizzo ; disposizione.*

ACHEMINER, v. a. Il n'est en usage à l'actif qu'en parlant d'affaires, d'entreprises, et signifie mettre en état de pouvoir réussir. *Incamminare ; avviare ; dirigere ; indirizzare, dar avviamento.* — v. r. Se mettre en chemin. *Incamminarsi ; avviarsi ; mettersi in istrada ; ed in cammino ; mettersi la via tra le gambe.* — On dit fig. qu'une affaire s'achemine, pour dire qu'on l'a mise en train. *L'affare è già avviato incamminato.*

ACHERON, s. m. *T. de Mythol.* Nom que les Poëtes donnent à un des fleuves de l'Enfer. *Acheronte.*

ACHETÉ, ÉE, part. et adj. V. le verbe.

ACHETER, v. a. Acquérir quelque chose à prix d'argent. *Comprare.* Dans quelques Provinces d'Italie on dit *Accattare.* ; mais les Ecrivains ne s'en servent que dans la signification d'emprunter. Acheter en gros. *Incettare far incetta.* — On dit proverb. en parlant de quelque vin ou de quelqu'autre liqueur : qui bon l'achete, bon le boit. Il s'applique à toutes les denrées qu'on achete. *Chi buono compra, buono il bee.* — Acheter des bans, obtenir dispense de faire publier des bans de mariage. *Ottener la dispensa d'un bando, d'una dinunzia di matrimanio.* fig. Obtenir quelque chose avec beaucoup de peine et de difficulté. *Costar caro ; comprare a caro prezzo.* C'est une dignité achetée au prix de son sang.

ACHETEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui achète. *Compratore ; che compera.*

ACHEVÉ, ÉE, part. V. le verbe — adj. fini, parfait, excellent *Finito ; perfezionato ; terminato eccellente.* — Il se prend aussi en mauvaise part et se dit de ce qui est extrêmement mauvais dans son genre. C'est un fou, un sot achevé. *Pazzo da catena ; sciocco affatto : scioccone.*

ACHÈVEMENT, s. m. Fin, exécution entière, accomplissement d'une chose. *Finimento ; compimento ; fornimento ; perfezione.* — fig. Se dit de la perfection d'un tableau, d'un dessein d'un ouvrage quelconque. *Finimento ; il finito ; il fornito.* — *T. de Poësie.* Le point qui termine le dénouement du Poëme épique. *Il fine d'un poema epico.* — *T. de Teint.* C'est l'action de finir une étoffe en noir par le Teinturier du petit teint, lorsqu'elle a été guédée ou passée sur la cuve du bleu. *Il finire di tingere un panno, o sia il dargli il nero dopo ch' è stato passato sul vagello.*

ACHEVER, v. a. Finir une chose commencée. *Finire ; fornire ; compire ; mandar a fine ; dar compimento o effetto ; terminare ; ultimare.* — T. de Teint. Il se dit de la dernière façon qu'on donne aux étoffes noires. V. Achevement. — Perfectionner, accomplir, douer de qualités éminentes dans un genre quelconque. *Perfezionare ; limare ; pulire ; dar l'ultima mano.* — fig. Faire mourir, tuer. Les blessures de cet officier n'étoient pas mortelles, mais un malheureux soldat l'a achevé. *Le ferite di quel Uffiziale non erano mortali, ma un soldato ribaldo lo ha finito.* — Achever de peindre quelqu'un, le ruiner. En ce sens il est aussi rec. Ainsi on dit qu'un homme s'est achevé de peindre, pour dire qu'il s'est enivré ; qu'il s'est ruiné. *S'è conciato per il di delle feste.* — *T. de Manége.* Achever un cheval, c'est achever sa dernière reprise au manége. *Dar l'ultima scuola a un cavallo.*

ACHIAR, s. m. *T. de Comm.* Compote faite de toute sorte de matières végétales confites au vinaigre avec des poivrons d'Espagne et autres épiceries. Les Hollandais l'apportent des Indes Orientales dans des urnes de terre. *Frutte ed erbe acconce in aceto.*

ACHILLE. (Tendon) *T. d'Anatom.* C'est un gros tendon formé par l'union des tendons des quatre muscles extenseurs du pied. *Il tendine d'Achille ; la corda magna.*

ACHILLÆA, **ACHILÉE**, s. f. Plante radiée, qui croît sur les montagnes. Seneçon férulacé. C'est une espèce de Jacobée. On prend sa feuille en tisane ou en façon de thé. *Achillea.*

ACHIOTE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Arbre de la nouvelle Espagne, qui est à-peu-près comme un oranger. On se sert de sa semence pour colorer en rouge cramoisi. *Albero della Nuova Spagna così detto.*

ACHIOTI, s. m. *T. d'Hist. nat.* Nom qu'on donne aussi au Rocou. V.

ACHIT, **ACHITH**, s. m. Espèce de vigne qui croît dans l'Ile de Madagascar. Elle porte beaucoup de grappes. *Sorta di vitigno del Madagascar.*

ACHOPPEMENT, s. m. Il ne se dit guère que dans cette phrase. Pierre d'achoppement, pour dire, occasion de faillir, de tomber dans l'erreur. *Inciampo ; intoppo ; intoppamento ; ostacolo.*

ACHORES, s. m. pl. Petits ulcères qui viennent à la tête et aux joues ; espece de teigne qui attaque principalement les enfans. *Lattime ; acori.*

ACHOUROU, s. m. *T. d'Hist. nat.* Espèce de laurier qui croît en Amérique, et que l'on appelle bois d'Inde. *Legno d'India.*

ACHRONIQUE, adj. *T. d'Astron.* Il se dit du lever ou du coucher d'une étoile, lorsqu'il se fait au moment où le soleil se couche ou se leve. On dit aussi Acronique. *Acronico.*

ACICULAIRE, **ACICULE**, *T. de Lithol.* Sorte de litophite, ou de plante marine pétrifiée. *Litofito o pianta marina impietrita.*

ACIDE, s. m. Un des sels qu'on appelle primitifs : ordinairement il imprime sur la langue une saveur piquante, semblable à celle qu'excite le vinaigre. *L'Acido.* Les Chimistes comptent trois Acides. 1° L'Acide vitriolique ou l'Acide universel, c'est celui qui se tire du vitriol, c'est le même que celui du soufre, et il est généralement répandu dans l'air. *L'Acido vitriolico ; l'Acido universale.* — 2°. L'Acide nitreux, c'est celui qui se tire du nitre ou du salpêtre ; on lui donne aussi le nom d'eau forte ou d'esprit de nitre. *L'Acido nitroso.* L'Acide du sel marin, c'est celui qui se tire du sel commun ; on le nomme esprit de sel. *L'Acido del sale comune, o sia sal marino.* L'un de ces Acides, lorsqu'il a été tiré des plantes et des végétaux, tels que le verjus, le jus de citron, le vinaigre, s'appelle Acide végétal, pour le distinguer des Acides qui se tirent du règne minéral, que l'on nomme Acides minéraux. *L'Acido vegetale.*

ACIDE, adj. de t. g. Une liqueur, un sel où l'acide domine. Qui tire sur l'aigre. *Acido.*

ACIDITÉ, s. f. Qualité de ce qui est acide. *Acidezza ; acidità ; acetosità.*

ACIDULE, adj. de t. g. Qui est de la nature des acides. On se sert de ce mot, quoiqu'assez improprement, pour désigner des eaux minérales froides, lors même qu'elles ne contiennent point de sel acide, et pour les distinguer des eaux minérales chaudes, que l'on nomme eaux thermales. *Acidulo ; acidetto.* — En général on nomme Acidule tout ce à quoi l'on a mêlé quelque suc acide. *Acidetto ; agretto ; agrestoso.*

ACIDULÉ, ÉE, adj. et part. *T. de Pharm.* Ce à quoi l'on a mêlé quelque suc aigre, piquant, acide. *Fatto acido, o acetoso.*

ACIDULER, v. a. *T. de Pharm.* Rendre aigre, piquante, acide, une chose quelconque. *Mescolar acidi in qualche cosa.*

ACIER, s. m. Nom que l'on donne au fer lorsqu'il est parfaitement pur, et très-chargé de ce que les Chimistes appellent le principe inflammable ou phlogistique : ce qui le rend beaucoup plus dur et plus élastique que le fer ordinaire. *Acciajo.* — Acier tiré, *T. d'Horlog.* Se dit d'une verge d'acier, passée par telle ou telle filière, qui la rend propre à faire un pignon de telle ou telle grosseur. *Filo da rocchetti.* — Acier en poésie signifie Sabre, Coutelas, Lance, Epée. V.

ACIERIE, s. f. *T. de Métal.* C'est l'usine où l'on transporte les plaques de fer fondu au sortir de la fonte ou forge, pour y continuer le travail qui doit les transformer en acier, soit naturel, soit artificiel. *Ferriera, o facina dell'acciajo.*

ACINIFORME, adj. *T. d'Anat.* Se dit d'une tunique de l'œil, appellée aussi Uvée. V.

ACLASTE, adj. Mot nouveau et très-inusité, qui signifie privé de la propriété de briser, de plier, de rompre. Ainsi les figures aclastes sont celles qui étant douées de propriétés requises pour opérer une réfraction de rayons, laissent néanmoins passer tous les rayons sans aucune réfraction. *Irrefrangibile.*

ACME, s. m. *T. de Méd.* Le plus haut point ou le fort d'une maladie. Le paracme en est le déclin. *Acma, o incremento.*

ACMELLA, s. f. *T. de Botan.* Plante qui abonde dans l'Isle de Ceylan, et à qui on attribue des propriétés admirables. *Pianta Americana così detta.*

ACOCATS, s. m. pl. *T. de Soierie.* Liteaux de deux pieds de longueur environ et d'un pouce d'épaisseur taillés en dents faites en V à leur partie supérieure. *Accoccati.*

ACOLALAN ou Acolaou, s. m. Punaise fort commune dans les Isles d'Afrique, qui,

en très-peu de tems, devient grosse comme le pouce, et qui prend alors des ailes. Cet insecte multiplie beaucoup, ronge tout, surtout les étoffes. *Sorta di grossa cimice dell' Africa che s'avventa ad ogni cosa ed in ispezie a' panni.*

ACOLYTAT, s. m. *T. Eccles.* Nom qu'on donne au premier des quatre moindres Ordres, c'est-à-dire, à celui qui précède le Sous-diaconat. *Accolitato.*

ACOLYTE, s. m. Clerc promu à l'un des quatre Ordres mineurs, et dont l'office est de porter les cierges, de préparer le feu, l'encensoir, le vin et l'eau, et de servir à l'Autel le Prêtre, le Diacre et le Sous-Diacre. *Accolito.*

ACOMAS, s. m. Arbre dont le bois est propre à la construction des navires Il croît en Amérique. Sa feuille est large, son fruit en olive, d'une couleur jaune et d'un goût amer. *Acoma, albero Americano.*

ACON, s. m. *T. de Mar.* V. Accon.

ACONIT, s. m. Espèce de plante vénéneuse qui croît ordinairement sur les rochers dépouillés de toutes choses. *Aconito.*

ACONTIAS, s. m. *T. de Phys.* Nom employé par quelques Auteurs, pour désigner une Comète, ou plutôt un Météore, qui paroît avoir une tête ronde ou oblongue, et une queue longue et menue, à-peu-près de la forme d'un javelot. *Aconzia, sorta di meteora o di cometa crinita a foggia d'un dardo.* — En *T. d'Hist. nat.* Serpent qui s'élance comme un trait décoché : ce qui lui a fait donner le nom de javelot. *Acconzia; Saettone.*

ACOPIS, s. m. *T. d'Hist. nat.* Pierre précieuse, transparente comme le verre, avec des taches de couleur d'or. *Acope.*

ACOPUM, s. m. *T. de Pharm.* Fomentation chaude et émolliente, pour dissiper la sensation de lassitude qu'a exprimée un travail excessif. *Medicamento che suole applicarsi agli stanchi ed affaticati.*

ACOQUINANT, TE, adj. Qui acoquine, qui attire. Il est famil. *Che impigrisce; che alletta.*

ACOQUINÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ACOQUINER, v. a. Attirer, attacher, faire contracter une habitude. *Impigrire; infingardire; far divenir pigro: infingardo; accidioso.* Aucun de ces mots pourtant ne peut rendre au juste celui d'Acoquiner, qui, quoique du style familier, ne laisse pas d'avoir quelque chose d'énergique et de délicat. — v. r. S'attacher, s'adonner trop. Il se dit des hommes, et quelquefois aussi des animaux domestiques. *Infingardirsi; impoltronirsi; darsi all'ozio, a' piaceri, ec. attaccarvisi con troppo affetto, affezionarvisi di soverchio; ausarsi, avvezzarsi a qualche cosa che non convenga.*

ACORE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Les Lithologues entendent sous ce nom une espèce de litophite ou de plante marine pétrifiée. *Litofito o pianta marina impietrita.*

ACORES, s. m. pl. *T. de Mar.* Deux pieces de bois qui servent à soutenir un navire tant qu'il demeure sur le chantier. *Puntelli che reggono il vascello sul cantiere.*

ACORI, s. m. *T. d'Hist. nat.* Nom qu'on donne à ce qu'on appelle le corail bleu, qui est très-rare. *Corallo turchino.*

ACORNA, s. f. *T. de Botan.* Plante épineuse qui fleurit en Automne et périt tous les ans. Elle croît particulièrement dans les lieux chauds, arides et déserts, et ne pousse qu'une tige couverte d'une laine blanche et qui s'élève à la hauteur de la main. *Acorna; spezie di cardo salvatico.*

ACORUS, s. m. *T. d'Hist. nat.* On donne aujourd'hui ce nom à trois racines différentes. L'Acorus véritable ou roseau aromatique L'Acorus des Indes, et le faux Acorus. *Calamo aromatico; acoro.*

ACOUSMATE, s. m. Bruit de voix humaines ou d'instrumens qu'on s'imagine entendre dans l'air. *Suono di stromenti musicali o di voci umane che ci par udire nell' aria.*

ACOUSTIQUE, s. f. La doctrine ou la théorie des sons et de leurs propriétés. On l'a appellée autrement phonique. *Scienza o teoria de' suoni* — *T. de Méd.* Il est adj. Les remèdes accoustiques sont ceux qu'on emploie contre les défauts et les maladies de l'oreille ou du sens de l'ouie. *Acostici.* Nerfs acoustiques, ceux qui concourent à la sensation de l'ouie. *Nervi uditorj.* On dit aussi dans le même sens, instrumens acoustiques, des instrumens qui servent à augmenter le son. *Strumenti acostici.*

ACOUTRER, v. a. *T. de Tireur d'or.* Resserrer ou polir les trous de la filiere. *Smerigliare.* V. Acoutreur.

ACOUTREUR, s. m. *T. de Tireur d'or.* Ouvrier qui resserre ou polit le trou de la filière par où le trait passe, quand il faut tirer fin. *Colui che ristrigne e smeriglia i fori della trafila.*

ACOUTY, ou Agouty. s. m. *T. d'Hist. nat.* Animal quadrupède des Antilles. Il est de la grosseur du lapin ou du lièvre, il en a l'agilité. Sa tête est approchante de celle du rat, mais son museau est pointu. *Animale Americano così detto, grosso come un coniglio col muso appuntato, e che ha il capo simile al topo.*

ACQUÉREUR, s. m. Celui qui acquiert. Il ne se dit guère que de celui qui acquiert des biens immeubles. *Acquistatore; compratore.*

ACQUÉRIR, v. a. Rendre sien par achat, faire acquisition de quelque chose d'utile et d'agréable. *Acquistare; far acquisto; guadagnare; ottenere.* — On le dit aussi de toutes les choses honnêtes, qui peuvent se mettre au nombre des biens et des avantages. *Far acquisto di lode, di fama.*

ACQUET, s. m. *T. de Prat.* Chose acquise, ce que l'on a acquis. V. Acquis, subst. — Acquêts au pluriel se dit proprement des biens tant meubles qu'immeubles, qu'on a acquis. *Acquisti.* — fam. Avantage, profit, gain. *Benefizio; guadagno.* Il n'y a pas grand acquêt à vendre cette marchandise-là.

ACQUÊTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ACQUÊTER, v. a. *T. de Pal.* Devenir propriétaire d'un immeuble par quelque acte que ce soit. *Acquistare; far acquisto.*

ACQUIESCEMENT, s. m. Action par laquelle on se soumet à quelque chose, on se conforme aux sentimens, aux volontés d'autrui. *Consenso; consentimento; approvazione; assensione; acconsentimento.*

ACQUIESCER, v. n. Déférer, céder, se soumettre. *Acconsentire; consentire; approvare; contentarsi; sottomettersi; arrendersi al giudizio d'alcuno.*

ACQUIS, ISE, part. V. Acquérir.

ACQUIS, s. m. Ce qu'on a rendu sien par son industrie, par son travail, et par son argent. *Acquisto, la cosa acquistata.* — Presque dans le même sens on dit qu'un homme a de l'acquis: beaucoup d'acquis, pour dire, qu'il est très-instruit dans sa profession, et particulièrement en parlant d'un homme de lettre, d'un Médecin, d'un Avocat, etc. *Egli è un uom valente, versato, perito nella sua professione.*

ACQUISITION, s. f. Action d'acquérir. *Acquistamento; acquisto; conseguimento.* — La chose acquise. V. Acquis.

ACQUIT, s. m. Décharge, quittance par laquelle il paroît qu'on a payé. *Quitanza.* — Payer une chose à l'acquit d'un autre, pour dire, à la décharge d'un autre. *Pagare a scarico altrui.* — Aller à l'acquit, aller payer l'acquit des marchandises, qui doivent, en entrant dans les villes. *Andare a pagare il dazio; il diritto; la gabella.* — Faire quelque chose par maniere d'acquit, pour dire, négligemment, et seulement parce qu'on ne peut pas s'en dispenser. *Fare a lascia podere, a lo carlona; fare trascuratamente, negligentemente.* — Acquit, au jeu de billard, se dit du premier coup que l'on joue pour se mettre en passe. *L'Achitto.* — Jouer à l'acquit; lorsque dans une partie de plusieurs personnes, ceux qui ont perdu, jouent entr'eux à qui payera le tout. *Giuocare a chi dee pagare il tutto.*

ACQUIT-A-CAUTION, s. m. *T. de Bureau.* Billet, ou certificat que les Commis d'un Bureau donnent pour faire passer librement un ballot à sa destination. *Bolletta di transito.*

ACQUIT-PATENT. V. Patent.

ACQUITTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ACQUITTER, v. a. Rendre quitte, libérer des dettes. *Pagar i debiti, liberare o liberarsi da' debiti; soddisfargli; francarsi.* — fig. S'acquitter des obligations qu'on a à quelqu'un, pour dire, les reconnoître par ses services, et généralement, en parlant des devoirs et obligations de la vie, et en parlant de charge, d'emploi, etc. *Sodebitarsi; soddisfare, adempir all'obligo, far il nostro dovere.* — Acquitter sa conscience, pour dire, faire ce qu'on croit être obligé de faire en conscience. *Far ciò che si stima doversi fare in coscienza.* — On dit au jeu de billard, s'acquitter, pour dire, jouer le premier coup pour se mettre en passe. *Acchittarsi* V. ce mot. — Acquitter, signifie aussi payer, et on dit acquitter un contrat, une obligation, c'est payer les sommes portées par ce contrat, par cette obligation; et l'on dit aussi dans le même sens s'acquitter. *Sdebitarsi; pagare; soddisfare.*

ACRE, s. f. Une mesure de terre, contenant un arpent et demi, ou environ. *Misura di terra di cento e sessanta pertiche.* — Acre s. m. *T. de Comm.* Monnoie du Grand-Mogol, qui fait la somme de cent mille Roupies. *Acre.*

ACRE, adj. de t. g. Qui a quelque chose de piquant, de mordicant, de corrosif, etc. *Acro; acre; brusco, amarino; aspro, afro; affricogno.*

ACREMENT, s. f. *T. de Comm.* Nom qu'on donne à Constantinople à des peaux de bœufs et de vaches, qui sont apportées des environs de la mer noire. *Pelli crude di Costantinopoli.*

ACRETÉ, s. f. Qualité de ce qui est âcre. *Agrezza; affrezza; asprezza; amarezza.* — fig. Avoir de l'âcreté dans l'humeur. *Egli è un uom aromatico; fantastico; stitico; fecciosò; dispettoso.*

ACRIDOPHAGE, adj. et s. de t. g. *T. d'Hist.* Nom qu'on donne aux peuples qui se nourrissent, qui mangent de sauterelles. *Acridofago; che mangia locuste.*

ACRIMONIE, s. f. Acreté, il ne se dit que des humeurs et du sel. *Acrimonia.*

ACRIMONIEUX, EUSE, adj. *T. de Méd.* Qui est âcre, mordiquant. *Acrimonico.*

ACROBATE, s. m. Espèce de danseur de corde chez les anciens. *Spezie di ballerino da corda presso gli antichi.*

ACROBATIQUE, adj. *T. d'Archit.* Premier genre de machines dont les Grecs se servoient pour monter des fardeaux. *Macchine per alzar pesi.*

ACROMATIQUE ou ACHROMATIQUE, adj. f. *T. d'Optique.* On nomme lunettes Acromatiques celles dont les objectifs sont formés de plusieurs lentilles de différentes matières. *Acromatico.*

ACROMION ou ACROMIUM, s. m. *T. d'Anat.* C'est une apophise de l'omoplate, produite par une éminence appellée épine. *Acromio; la sommità delle spalle.* Acromion du globe du nez. *Spina del naso.*

ACRONIQUE. V. Achronique.

ACROSTICHE, s. m. et adj. de t. g. On appelle ainsi un ouvrage composé d'autant de vers, qu'il y a de lettres dans le nom qu'on a pris pour sujet, et dont chaque vers commence par une des lettres de ce nom, prises de suite. *Acrostico.*

ACROTERES, s. m. pl. Ce sont des espèces de Piédestaux que l'on met d'espace en espace dans les balustrades, de maniere que les balustres répondent sur le vuide, et les acrotères sur le plein. *Acroterio.* — *T. de Mar.* Ce sont les promontoires ou lieux élevés qu'on voit de loin quand on est sur mer

Il est peu en usage : on dit plutôt Cap, promontoire. V.

ACTE, s. m. Action d'un agent, opération. *Atto; azione; operazione.* — Il se dit en Logique par opposition a ce qu'on appelle puissance. *Atto.* — En termes de morale, se dit généralement de toutes sortes d'actions. *Atto; azione; operazione virtuosa, indifferente o rea.* — Il se dit plus particulièrement des mouvemens vertueux que l'ame produit au-dedans d'elle-même, et principalement de ceux qui regardent la Religion. Acte de foi, acte de contrition, etc. *Atto di fede, atto d' contrizione, ec.* — *T. de Prat.* Se dit de tout ce qui se fait par le ministere d'un Officier de Justice, soit en jugement, soit hors de jugement. *Atto giudiciale o estragiudiciale.* — *T. de Jurispr.* Se dit de toutes les choses qui regardent la Just ce lorsqu'elles sont rédigées par écrit. *Atto.* Il a pris acte de sa comparution. *Egli ha preso l'atto della sua comparsa.* Il a été signé de témoins pardevant Notaire. *Egli ha un atto segnato di' testimonj davanti al Notajo.* — On appelle acte sous seing privé, toute convention et toute reconnoissance passée entre des particuliers, sans être revêtu de l'autorité publique. — On appelle Acte capitulaire, une délibération canonique prise dans un Chapitre de Chanoines ou de Religieux. — En termes d'Ecole, se dit d'une dispute publique, où l'on soutient des thèses. *Disputa; difesa; tesi.* — Il se dit aussi de chacune des parties principales dont une pièce de théâtre est composée, et entre lesquelles il y a un tems où les Acteurs ne paroissent pas. *Intermezzo.* — On appelle pièce d'un acte, ou pièce en un acte, une Comédie dont toute l'action est renfermée dans un seul Acte. *Atto di commedia; tragedia; dramma.* — Actes, au pluriel, se dit des décisions faites par autorité publique, et rédigées dans des Registres publics, qu'on appelle actes publics. *Le decisioni; gli Atti e i Registri pubblici.* — On appelle les Actes des Apôtres, un livre Canonique écrit par S. Luc, et contenant plusieurs choses que les Apôtres ont faites. *Gli Atti degli Apostoli.*

ACTEUR, s. m. Celui qui représente un personnage dans une pièce de théâtre. *Attore da commedia.* — fig. Celui qui a part dans la conduite, dans l'exécution de quelque affaire. *Attore; principal attore.* — On le dit aussi dans le même sens, en parlant des parties de jeu, des parties de plaisir. Il est fam. Il nous manque un Acteur. *Ci manca un attore, un giuocatore.*

ACTIF, IVE, adj. Qui agit, ou qui a la vertu d'agir. Il se dit par opposition à passif. *Attivo; che agisce; che ha forza d'operare.* On appelle dettes actives, les sommes dont on est créancier. *Debiti attivi; crediti.* — Dettes passives, les sommes dont on est débiteur. *Debiti.* — On dit, en parlant d'élection : avoir voix active et passive, pour dire : avoir droit d'élire, et d'être élu. *Aver voce attiva, e passiva.* — Actif, qui agit avec promptitude, avec force. *Attuoso; attivo; che ha attività.* — Agissant, diligent, laborieux. *Faticoso; laborioso; operoso; attivo; pronto; spedito.* — On appelle, en matiere de dévotion, vie active, celle qui consiste dans les actions extérieures de piété, par opposition à la vie contemplative, qui consiste dans les sentimens et dans les affections de l'ame. *Vita attiva.* — Actif, *Terme de Gramm.* Se dit des verbes qui veulent être suivis d'un substantif, servant à exprimer le terme de l'action signifiée par le verbe. *Attivo.* Il se dit aussi de certains adjectifs verbaux qui marquent quelque action. *Attivo; che ha significazione attiva.*

ACTION, s. f. L'opération de chaque agent. *Azione.* Il se dit généralement de tout ce qu'on fait par rapport à la morale. *Azione; opera; operazione; atto; fatto.* — D'un combat, d'une rencontre entre des troupes. *Fatto d'arme; zuffa; battaglia; giornata; combattimento.* — Pour marquer la véhémence la chaleur à dire, ou à faire quelque chose, et particulièrement ce qui regarde la contenance, le mouvement du corps, et les gestes de l'Orateur. *Gesto; vivacità; calore; brio; disinvoltura; fuoco.* — Etre en action; être en mouvement, se remuer, s'agiter souvent. *Esser sempre in moto; non istar mai fermo.* Se dit aussi d'un discours public, comme est un sermon, une harangue, un plaidoyer; mais en ce sens il vieillit. *Discorso; diceria; aringa; ragionamento, ecc.* — D'une demande, d'une poursuite en justice. *Azione; dimanda fatta in giudizio.* — *Terme de Poésie.* Principal événement qui fait le sujet d'une piece de théâtre, ou d'un poëme épique. *Azione.* — En parlant de quelques anciens Conciles, l'on appelle Action, ce que dans les derniers on appelle Session. V. — Il se dit aussi de la somme qu'on a mise dans une compagnie de commerce, ou dans quelqu'autre société utile, et à proportion de laquelle on doit avoir part au profit général de la même société. *Azione.* — Action de graces. V. Remerciment.

ACTIONNAIRE, s. m. Celui qui a une ou plusieurs actions dans une compagnie de commerce. *Azionario.*

ACTIONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ACTIONNER, v. a. *Terme de Pratique.* Agir contre quelqu'un en Justice, intenter action contre lui. Il vieillit. *Chiamar in giudizio; intentar una lite.*

ACTIVEMENT, adv. Il n'est guère en usage qu'en Grammaire. On le dit d'un verbe neutre qu'on emploie dans une signification active. *Attivamente; in significazione attiva.*

ACTIVITÉ, s. f. Faculté active. Vertu d'agir. *Attività.* — fig. Diligence, promptitude, vivacité dans l'action, dans le travail. *Attività; fuoco; destrezza; prontezza, vivacità.*

ACTRICE, s. f. Celle qui représente un personnage dans une pièce de théâtre. *Attrice.*

ACTUEL, ELLE, adj. Effectif, réel. *Vero; reale; effettivo; attuale.* — Présent. *Attuale; presente; presentaneo.* — Il se dit dans le style didactique, en différentes phrases, et par opposition à diverses choses; ainsi : chaleur actuelle, par opposition à chaleur en puissance. *Calor attuale.* — Intention actuelle, par opposition à virtuelle. *Intenzion attuale.* — Grace actuelle, par opposition à habituelle. *Grazia attuale.* — Péché actuel, par opposition à péché originel. *Peccato attuale.*

ACTUELLEMENT, adv. Présentement. *Ora; di presente; al presente; attualmente.*

ACUDIA, s. m. *Terme d'Hist. Nat.* Insecte volant et lumineux de l'Amérique, du genre des Scarabées, dont les Indiens se servent, dit-on, pour s'éclairer pendant la nuit. *Acudia, o Lucciola, scarabeo dell' America.*

ACURNIER, s. m. *Terme de Botan.* Cornouiller. V.

ACUTANGLE, adj. *Terme de Géom.* Il se dit d'un triangle qui a ses trois angles aigus. On l'appelle aussi Oxigone. *Acutiangolo.*

ADÆQUAT, v. et écrivez Adéquat.

ADAGE, s. f. Proverbe. Il n'a guère d'usage qu'en plaisanterie, et dans cette phrase : on dit en commun adage. *Proverbio; adagio.*

ADAGIO, adv. *Terme de Mus.* Qui se met à la tête d'un air, pour marquer que cet air doit être joué d'un mouvement lent, mais moins lent cependant que le mouvement indiqué par Largo. *Adagio.*

ADALOR, *Terme Arabe* employé par quelques Marins, pour désigner le vent d'Ouest; par d'autres, pour le Sud-ouest; quelques-uns même s'en servent pour le Nord-ouest. V. ces mots.

ADAMIQUE, adj. *Terme d'Hist. Nat.* On appelle Terre Adamique la vase ou le limon salé, gluant, mucilagineux, que laissent les eaux de la mer sur les lieux dont elle se retire, à son reflux. *Terra adamica.*

ADANE, s. m. *Terme d'Histoire Nat.* Poisson qui ne se trouve que dans le Pô. Il a la tête fort grosse, les yeux petits, la bouche ouverte, grande et ronde; il n'a point de dents. Ce poisson seroit assez ressemblant à l'Esturgeon, sur-tout par ses grandes écailles; mais il les quitte avec le tems. *Adello* ou *Adeno.*

ADAPTATION, s. f. Action d'adapter. Il n'est guère en usage. *Adattamento; accomodamento; aggiustamento; adattazione.*

ADAPTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ADAPTER, v. a. Appliquer, ajuster une chose à une autre. *Adattare; accomodare; aggiustare una cosa ad un' altra.* — Il se dit aussi de l'application qu'on fait d'un mot, d'un passage à une personne, à un sujet. *Applicare; adattare; far un' applicazione.*

ADAR, s. m. *Terme d'Hist. Eccl.* Le douzième mois de l'année Ecclésiastique, et le sixième de l'année civile chez les Juifs. *Adar.* — C'étoit aussi une monnoie, dont la Vulgate fait mention. *Adar.*

ADARCE, s. f. *Terme d'Histoire Nat.* Espèce d'écume qui s'engendre dans les lieux marécageux, qui s'attache a l'herbe et aux roseaux, et qui devient dure dans les tems secs. *Adarce.*

ADARIGE, s. m. *Terme de Chimie.* Sel ammoniac. *Sale ammoniaco.*

ADARME, s. m. *Terme de Comm.* Petit poids d'Espagne, dont on se sert dans l'Amérique Espagnole. *Adarmo.*

ADARTICULATION, s. f. *Terme d'Anat.* Arthrodie. V.

ADATAIS, s. m. *T. de Comm.* Nom qu'on donne à des mousselines qui viennent des Indes Orientales. Les plus beaux se font à Bengale. *Mussolina dell' Indie così detta.*

ADDICTION, s. m. *T. de Jurispr.* Dans la Loi Romaine, c'est l'action de faire passer ou de transférer des biens à un autre, soit par Sentence d'une cause, soit par voie de vente à celui qui en offre le plus. *Assegnazione; aggiudicazione.*

ADDITION, s. f. Ce qui est ajouté à quelque chose. *Addizione; giunta; aggiunta.* — T. de Prat. Informer par addition, c'est ajouter une nouvelle information à la première. *Informar per addizione.* — Addition : la première règle d'Arithmétique, qui apprend à ajouter ensemble plusieurs nombres. *L'addizione; il sommare.* On dit, faire une addition, pour dire, pratiquer ce que la règle d'addition enseigne. *Sommare; far l' addizione.* — Additions, au pl. *T. d' Impr.* Les petites notes ou annonces que l'on place quelquefois à la marge d'une page imprimée. *Note in margine o del margine d'un libro.*

ADDITIONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ADDITIONNER, v. a. De plusieurs sommes n'en faire qu'une; mettre plusieurs nombres ensemble pour en savoir le total. *Sommare; far un'addizione.*

ADDUCTEUR, s. m. T. d'Anat. Nom qui se donne à différens muscles, dont la fonction est de mouvoir en-dedans les parties auxquelles ils sont attachés. *Adduttore.* L'adducteur de l'œil. *Il bibitore, o l'adduttore dell' occhio.* — Il est aussi adj. Les muscles adducteurs. *I muscoli adduttori.*

ADUCTION, s. f. *T. d'Anat.* L'action par laquelle les muscles adducteurs approchent une partie d'un plan qu'ils supposent diviser le corps humain dans toute sa longueur en deux parties égales et symmétriques, ou de quelqu'autre partie avec laquelle ils les comparent. *Adduzione.*

ADEMPTION, s. f. *T. de Droit.* Révocation d'un privilege, d'une donation, ou autre acte semblable. *Ademzione; rivocazione d'un privilegio, d'una donazione, ec.*

ADÉNOGRAPHIE, s. f. *T. d'Anat.* Des

cription des Glandes. *Adenografia.*

ADENOÏDES, adj. pl. *T. d'Anat.* Glanduleux, glandiformes, épithetes que l'on donne aux prostates. *Adenoideo; glanduloso.*

ADENOLOGIE, s. f. T. de Médecine. Partie de l'Anatomie qui traite des glandes. *Adenologia; trattato delle glandule.*

ADENO-PHARINGYEN, adj. pris subst. *T. d'Anat.* Nom d'une paire de muscles qui sont formés par un paquet de fibres qui se détache de la glande Thyroïde, et s'unit de chaque côte avec les Thyro-pharyngiens. *Adenofaringeo.*

ADENOS, s. m. *T. de Comm.* Beau coton qui vient d'Alep. *Cotone d'Aleppo.*

ADE'NOTOMIE, s. f. *T. d'Anat.* La dissection des glandes. *Adenotomia.*

ADENT, s. m. *T. de Charp. et Menuis.* Assemblage de Charpenterie ou de Menuiserie, fait avec des entailles qui ont la forme de dents. On donne quelquefois ce nom à des mortaises, qui ont la même figure; et l'on dit, mortaises assemblées en adent. *Intaccatura a dente, o a dente in terzo.*

ADENTER, v. a. *Trévoux.* T. bas qui n'est en usage que parmi le peuple. Renverser, jeter par terre. *Rovesciare; gettar per terra.*

ADEPTE, s. m. Celui qui est initié dans les mystères d'une secte ou d'une science. Il se dit particulièrement de ceux qui croient être parvenus au grand œuvre. *Adetto; iniziato.*

ADÉQUAT, TE, adj. *T. de Logique.* Entier, plein, parfait, total. L'objet adéquat d'une science, est la complession de ses deux objets matériel et formel; l'idée adéquate d'une chose, est l'idée juste et parfaite qu'on a de cette chose. *Adequato; perfetto; giusto.*

ADEXTRE', ÉE, adj. T. de Blason. Il se dit des pièces qui en ont une autre à leur droite. *Addestroto.*

ADHE'RENCE, s. f. Union d'une chose à une autre. *Aderenza, congiunzione; unione; appigliamento; accostamento.* — fig. Attachement à un mauvais parti, à une mauvaise opinion. *Aderimento.*

ADHÉRENT, s. m. Qui est attaché à quelque erreur, qui est du sentiment, du parti de quelqu'un. En ce sens, il ne se dit ordinairement qu'au pluriel et en mauvaise part. Il fut condamné avec ses adhérens et fauteurs. *Fu condannato co' suoi aderenti e fautori.*

ADHÉRENT, ENTE, adj. Qui tient fort, qui est attaché à quelque chose. *Attaccato; appicciato; giunto; congiunto; unito.*

ADHE'RER, v. n. Etre attaché à quelque chose, contre quelque chose. *Esser attaccato; unito; congiunto; appicciato; appiastrato.* — fig. Etre du sentiment ou du parti de quelqu'un. *Aderire, seguitar un a parte; accostarvisi; inchinarvisi; abbracciar il partito di ... favorirlo.* — T. de Prat. Confirmer un premier acte par un subséquent, anterjeter une nouvelle appellation, en adhérant à la première. *Ratificare; confermare con nuovo atto le prime istanze.*

ADHÉSION, s. f. Union, jonction. *Congiunzione; unione; accostamento; appigliamento.* — C'est aussi l'action d'adhérer; et en ce sens, il se dit principalement d'un acte, par lequel une Puissance adhère à un traité qui lui est proposé. *Acconsentimento; confermazione; ratificazione; ratificamento.* Acte d'adhésion; adhésion au traité.

AD-HONORES, mot emprunté du Latin. Il se dit de ceux qui sont décorés d'un titre sans en faire les fonctions, ou sans en avoir les appointemens. *Per l'onore*, et plus communément on dit aussi en Italie. *Ad honorem.*

ADJACENT, ENTE, adj. Qui est situé auprès, qui est aux environs. *Adjacente; vicino.*

ADIANTE, s. m. Plante capillaire. Elle croît contre les murailles et dans les crevasses des vieux édifices. Elle est souveraine dans les maux de poitrine. *Adianto; capelvenere.*

ADIAPHORE, s. m. *T. de Chimie.* Esprit de tartre. *Spirito di tartaro.*

ADJECTIF, adj. m. T. de Gramm. Se dit des noms que l'on joints aux substantifs, pour en marquer la qualité. *Addiettivo, aggettivo.*

ADJECTION, s. f. *T. Dogmat.* Addition, jonction de quelque chose à un autre. *Aggiunta; accrescimento.*

ADJECTIVEMENT, adv. En manière d'adjectif. *Agghiettivamente; a modo d'aggettivo.*

ADIEU. Sorte d'adverbe, dont on se sert en prenant congé les uns des autres. *Addio.* — fig. Dire adieu au monde, aux plaisirs, etc. y renoncer. *Dir addio, rinunziare, voltar le spalle al mondo, ai piaceri, ai diletti del secolo, ec.*

ADIEU, s. m. Adieux au pl. Un éternel adieu. *Un eterno addio.* Le dernier adieu. *Il congedo estremo; gli ultimi amplessi; il congedo di partenza.* Les adieux furent tendres. *L'ultimo amplesso, l'ultimo addio fu molto tenero, molto affettuoso.* Adieu tout, adv. *T. de Tireurs d'or.* Pour avertir ceux qui tournent le moulinet, que la main est placée sûrement, et qu'ils n'ont qu'à agir. *Vada, ou Andate.*

ADIEU-VA, *T. de Mar.* On s'en sert lorsque voulant faire changer de route au vaisseau, on en avertit l'équipage pour qu'il se tienne prêt à obéir au commandement. *Lesti a girar di bordo; orza alla banda.*

ADIMIAN, s. m. *T. de Fleuriste.* Tulipe Amaranthe panaché de rouge et d'un blanc de lait. *Tulipano amarantino.*

ADJOINDRE, v. a. Joindre avec. Il ne se dit que des personnes, lorsqu'on en joint une ou plusieurs à une autre pour avoir soin de quelque affaire. *Aggiungere; dar un aggiunto, un compagno, un socio.*

ADJOINT, INTE, part. V. le verbe.

ADJOINT, s. m. Celui qu'on prend pour assister à une procédure, à un jugement. *Un aggiunto.* — C'est aussi le nom qu'on donne à l'Officier établi pour aider au principal Officier dans les choses de sa charge, et pour la remplir en son absence. *Aggiunto; luogotenente.* — Adjoints, au pl. *T. de Rhétor.* Ce sont les circonstances d'une chose, et sont au nombre de sept. L'auteur, le fait, le lieu, les secours, le pourquoi, le comment, le tems. *Circostanze; aggiunti.*

ADJONCTION, s. f. T. de Palais. Jonction d'une personne à un autre. *Aggiunta.*

ADIPEUX, EUSE, adj. *T. d'Anat.* Il se dit de certains vaisseaux et de certaines membranes qui se distribuent à la graisse. *Adiposo.*

ADIRÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe.

ADIRER, v. a. Perdre, égarer. V.

ADITION, s. f. T. de Jurispr. Acceptation d'un héritage. *L'adizione d'una eredità; lo entrarne al possesso.*

ADJUDANT, s. m. Aide qui est sous un autre, pour l'aider dans ses fonctions. Il s'emploie, en parlant d'Officiers étrangers, au Civil et au Militaire. *Ajutante.*

ADJUDICATAIRE, s. m. et f. Celui ou celle à qui on adjuge. *Aggiudicatario.*

ADJUDICATIF, IVE, adj. *T. de Pal.* Se dit d'un Arrêt ou d'une Sentence qui porte adjudication au profit du plus offrant, d'un bien vendu par autorité de Justice, ou qui défère au moins demandant une entreprise de travaux ordonnés judiciairement. *Sentenza d'aggiudicazione.*

ADJUDICATION, s. f. Acte de Justice, par lequel on adjuge de vive voix, ou par écrit. *Aggiudicazione.*

ADIVE, s. m. *T. d'Hist. nat.* Animal d'Afrique, qu'on dit être de la grandeur du renard et aussi fin que lui. *Animale Affricano della grossezza d'una volpe, ed astuto egualmente.* — On donne encore ce nom en Espagne à une espèce de petits chiens de Barbarie. *Cane barbino.*

ADJUGE', ÉE, part. et adj. V. le verbe.

ADJUGER, v. a. Déclarer en jugement qu'une chose contestée entre deux parties, appartient de droit à l'une des deux. *Aggiudicare; assegnar per Sentenza.* — Attribuer, délivrer à quelqu'un par autorité de Justice un bien, meuble ou immeuble, qui se vend à l'enchère. *Aggiudicare; deliberare.*

ADJURATION, s. f. Formule dont l'Eglise se sert dans les exorcismes. *Scongiuro; scongiuramento.*

ADJURE', part. V. son verbe.

ADJURER, v. a. Commander, au nom de Dieu, de faire ou de dire quelque chose. Il n'a d'usage que dans les exorcismes. *Scongiurare.*

ADJUTORIUM, s. m. *T. d'Anat.* C'est le nom qu'on donne à l'os du bras, ou à l'humerus. *Ajutorio.*

ADMETTRE, v. a. Recevoir à la participation de quelque avantage. *Ammettere; ricevere.* — Trouver juste, raisonnable, reconnoître pour véritable. *Ammettere; approvare.* — Consentir, V.

ADMINICULE, s. m. T. de Prat. Ce qui aide à faire preuve dans une affaire civile ou criminelle. *Amminicolo; appoggio.* — T. de Méd. Tout ce qui peut servir à faciliter le bon effet d'un remède. *Ajuto; sollievo; amminicolo.*

ADMINISTRATEUR, TRICE, s. Celui ou celle qui régit les biens d'une Communauté, d'un Hôpital. *Amministratore; direttore; economo; ministro; ministratrice; economa.* — En parlant des Etats possédés par divers Princes d'Allemagne, se dit de celui qui pendant la minorité du Prince, a le gouvernement de l'Etat. *Governatore; amministratore.* — Il se dit aussi de quelques Princes d'Allemagne qui tiennent des Evêchés Luthériens, réunis à leur Souveraineté. *Amministratore.*

ADMINISTRATION, s. f. Gouvernement, direction, conduite. *Amministrazione; governo; maneggio; condotta.* — L'administration de la Justice, c'est l'exercice de la Justice avec autorité publique. *L'amministrazione della Giustizia.* — L'administration des Sacremens. L'action de les conférer. *L'amministrazione de' Sacramenti.*

ADMINISTRATRICE, s. f. Celle qui gouverne, qui régit, qui a soin, qui administre. *Amministratrice, economa.*

ADMINISTRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ADMINISTRER, v. a. Gouverner, régir. *Amministrare; reggere; governare; aver il maneggio, la direzione, la condotta di ... ec.* — Administrer la Justice, rendre la Justice. *Amministrar la giustizia.* — Administrer les Sacremens, conférer les Sacremens. *Amministrare i Sacramenti.* — T. de Prat. Administrer des témoins, des titres, des preuves, c'est fournir des témoins, etc. *Amministrare, somministrare; produrre testimonj, prove, ec.*

ADMIRABLE, adj. de t. g. Qui attire l'admiration. *Ammirabile; mirabile; maraviglioso; stupendo; degno di maraviglia.* — On dit dans le style fam. qu'un homme est admirable, que ce qu'il dit, que ce qu'il fait, est admirable, pour dire, qu'on est surpris, de ce qu'il dit, de ce qu'il fait. *Egli è ammirabile, stupendo, prodigioso.* — Admirable, adj. Se dit de certaines pierres sels, etc. factice, ou composition chimiques et médicinales. *Mirabile.*

ADMIRABLEMENT, adv. Excellemment, fort bien, d'une manière admirable. *Mirabilmente; maravigliosamente; stupendamente; prodigiosamente.*

ADMIRATEUR, TRICE, s. m. et f. Celui, celle qui admire, ou qui a coutume d'admirer. *Ammiratore; ammiratrice.*

ADMIRATIF, IVE, adj. Il n'a guère d'usage qu'en ces phrases; point admiratif, particule admirative. On appelle point admiratif, une ponctuation, qui sert à faire connoître qu'il y a exclamation et admiration dans le discours. Et particule admirative, une particule qu'on emploie aussi à marquer de l'admiration. *Ammirativo; d'ammirazione.*

ADMIRATION, s. f. Sentiment de celui qui regarde une chose comme merveilleuse dans son genre. *Ammirazione ; stupore ; maraviglia ; sorpresa ; ammiramento ; moraviegliamento.*

ADMIRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ADMIRER, v. a. Considérer avec surprise, avec étonnement ce qui paroît merveilleux. *Ammirare ; maravigliarsi ; stupirsi ; guardar con ammirazione ; venerare ; restare stupito, o sorpreso.* — Il se dit aussi de la surprise que cause ce qui paroît extrême, excessif dans son genre. *Esser attonito ; stupirsi, maravigliarsi della sciocchezza degli uomini, dell' accecamento d'alcuni, ec.* — S'admirer, v. r. *Rich.* Avoir de l'admiration pour soi-même. *Credersi degno d' ammirazione ; stimarsi di sove chio.*

ADMIS, ISE, part. V. Admettre.

ADMISSIBLE, adj. de t. g. Valable recevable, qui peut être admis. *Riccvibile ; ammissibile ; accettabile.*

ADMISSION, s. f. Action par laquelle on est admis. *Ammissione ; l'ammettere ; ricevimento.*

ADMITTATUR, s. m. *Trévoux.* Mot latin passé en usage parmi les Ecclésiastiques ; billet qu'on donne àceux qui aspirent aux Ordres, pour marquer qu'ils sont capables d'être reçus. *Approvvazione.* — On s'en sert aussi dans quelques Universités. *Accettazione.*

ADMODIATEUR, V. Amodiateur.

ADMODIATION, V. Amodiation.

ADMODIER, V. Amodier.

ADMONÉTÉ, s. m. Action d'Admonéter. *Ammonizione ; monizione ; correzione.*

ADMONÉTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ADMONÉTER, v. a. T. de Pratique. C'est lorsqu'un particulier ayant manqué en quelque chose, qui ne mérite pas une grande punition, le juge le mande pour lui faire quelque remontrance à huis clos, avec défense de récidiver. *Ammonire ; monire ; correggere.*

ADMONITEUR, s. m. *Trévoux.* Celui qui avertit, qui donne avis ; qui reprend avec douceur. Espèce de surveillant. *Ammonitore ; correttore ; che corregge.*

ADMONITION, s. f. Action d'admonéter, avertissement. *Ammonizione ; ammonigione ; monizione ; ammonimento ; avviso ; riprensione.*

ADMONITRICE, s. f. *Trévoux.* Celle qui avertit, qui reprend amiablement. *Ammonitrice.* — Les filles de la Congregation de St. Joseph donnent ce nom à leur Supérieure. *Ammonitrice ; badessa.*

ADOLESCENCE, s. f. L'âge qui est depuis la puberté jusqu'à la majorité, c'est-à-dire, depuis quatorze ans jusqu'à vingt-cinq. Il ne se dit guère que des garçons. *Adolescenza ; giovinezza.*

ADOLESCENT, s. m. Jeune garçon. Il ne se dit guère qu'en plaisantant. *Adolescente ; giovine ; giovinetto.*

ADONIDE, s. f. *T. Botan.* V. Adonis.

ADONIEN, ADONIQUE, adj. Il se dit d'un vers composé d'un dactile et d'un spondée. Le dernier vers des strophes en vers saphiques, est Adonien. *Adonico.*

ADONIS, s. m. Adonide, rougeote, rubisso, syn. Plante qui approche de la renoncule, et qui vient dans les bleds. *Pianterella simile al ranuncolo, che cresce nelle biade.* — Il se dit aussi d'un garçon extrêmement beau. C'est un Adonis.

ADONISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ADONISER, v. a. et plus souvent r. Il est fam. et ne se dit qu'en parlant du trop grand soin que prend un homme de s'ajuster pour paroître plus jeune et plus beau. *Azzimarsi ; assettarsi con grande studio, con soverchio affettazione.*

ADONNÉ, ÉE, part. et adj. V. le verbe.

ADONNER, S'ADONNER, Il ne s'emploie qu'au réciproque. Se plaire particulièrement à quelque chose, s'y appliquer avec chaleur. *Addarsi ; applicarsi con calore ; attaccarsi ; darsi del tutto.* — S'adonner à un lieu, à une personne, signifie Fréquenter. V. — S'adonner se dit aussi en parlant de chemin. Ainsi on dit, je vous prie de passer chez moi, si votre chemin s'y adonne, pour dire, si c'est votre chemin d'y passer en allant ailleurs. En ce sens, il est fam. *Vi prego di passar da me, o a casa mia se v'accade di passar nelle vicinanze.* — On dit qu'un chien s'est adonné à un homme, lorsqu'il s'est attaché à suivre quelqu'un qu'il a rencontré par hazard. *Attaccarsi ; affezionarsi ; prendere a seguitare, a tener dietro ad alcuno.* — Et on dit qu'il s'adonne à la cuisine, pour dire qu'il y est continuellement. *S'avvezza a star in cucina.* — *T. de Mar.* On dit que le vent adonne, quand après avoir été contraire, il commence à devenir favorable, et que des rumbs ou aires de vent les plus près de la route qu'on doit faire, il se range vers les rumbs de la bouline et du vent largue. *Il vento diventa largo o lasco.*

ADOPTÉ, ÉE, part. et adj. V. le verbe.

ADOPTER, v. a. Choisir quelqu'un pour fils, le faire entrer dans tous les droits et dans toutes les obligations d'un véritable fils. Ce qui n'étoit en usage que chez les Romains. *Adottare ; prender alcuno per suo figliuolo.* — fig. Considérer et regarder comme sien. *Adottare ; ricevere ; approvare.* J'adopte vos sentimens vos opinions. *Io entro nel vostro parere ; io approuo, ricevo, adotto le vostre opinioni.*

ADOPTIF, IVE, adj. Qui est adopté. *Adottivo ; figlio d'adozione.*

ADOPTION, s. f. Action d'adopter. *Adozione ; adottazione ; adottamento.*

ADORABLE, adj. de t. g. Digne d'être adoré. *Adorabile ; degno d'adorazione.* — Il se dit par exagération de ce que l'on estime ou que l'on aime extrêmement. *Adorabile ; amabile ; gentilissimo ; garbatissimo.*

ADORATEURS, s. m. Celui qui adore. *Adoratore.* — On dit par exagération qu'un homme est adorateur d'une femme, qu'il est de ses adorateurs, pour dire qu'il l'aime passionnément. *Adoratore ; amante appassionato ; vagheggiatore.* — On dit aussi qu'un homme est adorateur d'un autre homme, pour dire qu'il est prévenu d'une estime extraordinaire pour lui, qu'il l'admire en tout ce qu'il fait. *Ammiratore ; adoratore ; prevenuto in favor d'alcuno, che ha in venerazione una persona.*

ADORATION, s. f. Action par laquelle on adore. *Adorazione ; adoramento.* — On se sert aussi de ce mot, en parlant de la cérémonie qui se pratique à l'égard du Pape, lorsque tous les Cardinaux le vont reconnoître pour tel, sans avoir fait de scrutin auparavant, ou lorsqu'il est mis sur l'Autel après son élection, et que les Cardinaux lui vont rendre hommage. *Adorazione.*

ADORATRICE, s. f. *Trévoux.* Celle qui adore. *Adoratrice.*

ADORÉ, ÉE, part. et adj. V. le verbe.

ADORER, v. a. Rendre à Dieu le culte qui lui est dû. *Adorare.* Dans les autres significations. V. Adorateur, Adoration.

ADOS, s. m. T. de Jard. Terre qu'on élève en talus le long de quelque mur bien exposé, pour y semer quelque chose qu'on veut faire venir plutôt qu'on ne le pourroit en pleine terre. *Ajuola ; riparo.*

ADOSÉ, ÉE, part. — T. de Blas. Il se dit de deux pièces d'armoirie, comme deux lions, deux poissons, mis dos à dos. *addossato.* — Les Peintres, les Sculpteurs et les Antiquaires se servent du même terme, en parlant de deux têtes mises sur une même ligne en sens opposé. *Posto a ritroso.*

ADOSSER, v. a. Mettre le dos contre quelque chose. *Appoggiar il dosso.* — fig. Se dit en parlant d'un bâtiment qu'on place contre une montagne, contre un rocher ; d'un appentis qu'on appuie contre un bâtiment. *Appoggiare.* — v. r. S'appuyer avec les dos. *Appoggiarsi col dosso, colla schiena ; farsi spalle d'una muraglia o altro.*

ADOUBER, v. a. Il ne s'emploie qu'absolument, et n'a guère d'usage qu'au trictrac et aux échecs. Toucher une pièce pour l'arranger, et non pour la jouer. *Toccare per accomodare non per giuocare.*

ADOUCI, IE, part. et adj. V. le verbe.

ADOUCIR, v. a. rendre doux. Temperer l'âcreté de quelque chose d'aigre, de piquant, de salé. *Addolcire ; raddolcire ; mitigare ; temperar l'acrimonia, la salsedine, ec.* — Adoucir sa voix ; parler d'un ton moins aigre ou moins élevé. *Abbassare, addolcir la voce.* — Adoucir une expression, la corriger, la tempérer par une autre moins dure et plus convenable. *Correggere ; moderare un' espressione.* — On dit que la pluie adoucit le tems, pour dire, qu'elle le rend moins froid. *La pioggia raddolcisce, raddolca il temporale.* — fig. Rendre moins fâcheux et plus supportable. *Addolcire ; mitigare ; calmare ; beneficare ; disacerbare ; disasprare ; temperare ; agevolare.* — Adoucir les traits, adoucir l'air du visage ; les rendre moins rudes. *Far comparire men rozzo, più avvenente.* — T. de Peint. Adoucir les traits d'une figure ; les rendre plus tendres, plus délicats. *Ammorbidare ; tor via la durezza.* — Il signifie encore Apaiser. V. — v. r. Devenir plus doux. *Raddolcirsi ; calmarsi ; ammansarsi ; mitigarsi ; farsi più mite, più dolce e temperato.* Tant au propre qu'au figuré.

ADOUCISSAGE, s. f. *T. de Teint.* Manière de rendre moins vive une couleur par le mêlange de ce qui peut en diminuer l'éclat et la ramener à la teinte convenable. *Il moderare la troppa vivacità de' colori.*

ADOUCISSANT, ANTE, adj. *T. de Méd.* Lénitif qui adoucit l'âcreté des humeurs. *Addolcitivo ; leniente ; lenificativo ; lenitivo.*

ADOUCISSEMENT, s. m. Action par laquelle une chose est adoucie. L'état d'une chose adoucie. *Addolcimento ; ammorbidamento.* — fig. Soulagement, diminution de peine, de douleur. *Addolcemento ; raddolcimento ; lenimento ; mitigazione.* — Il se dit encore du tems, c'est-à-dire, il n'est plus si rude, si fâcheux, il ne fait plus tant de froid. *Il temporale è più dolce ; è raddolcato.* — fig. En parlant des choses morales ou des affaires V. Accommodement, tempérament, expédient. — *T. de Peint.* Se dit de l'action par laquelle les couleurs ont été fondues, et pour marquer que les traits ne sont point tranchés, et qu'il n'y a point de dureté dans l'ouvrage. *Sfumatezza de' colori.*

ADOUCISSEUR, s. m. *T. de Miroit.* Celui qui adoucit une glace, un miroir, le rend plus luisant, plus pur. *Ripulitore.*

ADOUÉ, ÉE, adj. T. de Chasse. Accouplé, apparié. *Appajata.*

ADOUX, *T. de Teint.* Il se dit des fleurs bleues que jette le pastel mis dans la cuve. Fleurs bleues. *Fiorata o crespo.* Venir adoux. *Venire a colore o nascere.* Il est venu adoux. *Gli è nato, gli è venuto a colore.*

AD PATRES, *Trévoux.* Mot latin. Il est allé ad patres, pour dire qu'il est mort *E' andato ad patres ; è morto.*

ADRACHNE, s. f. *T. de Botan.* Plante dont on fait du papier à la Chine. *Adracne.*

ADRAGANT, s. m. Suc gommeux qui découle de lui-même ou par incision, d'un arbre qu'on nomme Tragacantha. *Gomme adragante o dragante.*

ADRESSANT, ANTE, adj. Qui s'adresse, qui est adressé. Il n'est guere d'usage que dans cette phrase. Lettres-Patentes adressantes au Parlement. *Potenti dirette, indirizzate al Parlamento.*

ADRESSE, s. f. Indication, désignation, soit de la personne à qui il faut s'adresser, soit du lieu où il faut aller ou envoyer. *Indirizzo.* — Faire tenir des lettres à leur adresse, à leurs addresses, c'est envoyer des lettres à ceux à qui elles sont adressées. *Far passare, far tenere le lettere al loro indirizzo.* — On appelle Bureau d'adresse, un lieu où l'on reçoit les nouvelles pour la Gazette et où on la débite. *Luogo dove s'indirizzano le commissioni e avvisi per gli affari di qualche*

compagnia di commerzio, o per le nuove che si comunicano al Gazzetiere. — On dit fig. d'une maison où l'on débite beaucoup de nouvelles, que c'est un vrai bureau d'adresse. *La casa delle nuove.* — Adresse signifie dextérité, soit pour les choses du corps, soit pour celles de l'esprit. *Destrezza; accortezza; sagacità; desterità; arte; industria; attezza; disinvoltura; attitudine; abilità.* — Tour d'adresse. Tour de subtilité de main. *Gioco di mano.* — Il se prend aussi pour un tour de finesse d'esprit. Il lui a joué un tour d'adresse. *Gli ha fatto una burla; gli l'ha giuocata.* — Adresse, en Angleterre signifie Requete, remontrance. *Rappresentanza; memoriale.*

ADRESSÉ, ÉE, part. et adj. V. le verbe.

ADRESSER, v. a. Envoyer directement à quelqu'un, en quelque lieu. *Indirizzare; mandare; inviare una lettera; una persona; far capitare, far ricapitare un piego, una balla, una lettera.* — Adresser le discours, adresser la parole à quelqu'un, parler directement à quelqu'un. *Indirizzar la parola, il discorso a uno; volgersi a parlargli.* — Adresser ses pas; tourner ses pas vers quelque endroit, aller vers quelque lieu. *Indirizzare, o volgere i passi verso, ec.* — S'adresser, v. r. Aller trouver directement quelqu'un, avoir recours à lui. *Indirizzarsi; far capo; aver ricorso a qualcheduno.* — Adresser, v. n. Toucher droit où l'on vise. *Cogliere; colpire; investire; dar nel segno.*

ADROGATION, s. f. *T. de Jurispr.* C'étoit une action qui ne différoit de l'adoption, qu'en ce qu'il falloit que le sujet adopté par l'adrogation, fût affranchi de la puissance paternelle, soit par la mort de son pere naturel, soit par l'émancipation. *Arrogazione.*

ADROIT, TE, adj. Qui a de l'adresse, de la dextérité. Il se dit du corps et de l'esprit. *Destro; svelto; accorto; sagace industrioso, scaltro; abile; valente; ingegnoso; lesto; presto; scorto.*

ADROITEMENT, adv. D'une manière adroite, avec adresse. *Destramente, ingegnosamente; sottilmente; accortamente; astutamente, con destrezza; con garbo; lestamente.*

ADVÉNEMENT. V. Avénement.

ADVENTICE, adj. *T. de Jurispr.* V. Adventif. — *T. de logique.* Ce qui n'est pas naturellement dans une chose ce qui y survient de dehors. Les idées adventices sont celles qui viennent et sont communiquées par les sens. *Avventizio.* — *T. de Jardinier.* Plantes adventices celles qui croissent sans avoir été semées. *Spontaneo; avventizia.*

ADVENTIF, IVE, adj. T. de Jurisprudence. Il se dit des biens qui arrivent à quelqu'un, soit par succession collatérale, soit par la libéralité d'un étranger. *Avventizio.*

ADVERBE, s. m. T. de Gramm. Partie indéclinable de l'oraison, qui se joint avec le verbe et avec les adjectifs, pour en exprimer les manières ou les circonstances. *Avverbio.*

ADVERBIAL, ALE, adj. T. de Gramm. Qui tient de l'adverbe. Il se dit de deux ou de plusieurs mots, qui étant joints ensemble, ont force et signification d'adverbe. *Avverbiale.*

ADVERBIALEMENT, adv. T. de Grammaire. D'une maniere adverbiale. *Avverbialmente.*

ADVERBIALITÉ, s. f. *T. de Gramm.* Maniere de parler ou d'ecrire adverbialement. *Avverbialità.*

ADVERSAIRE, s. m. et f. Celui ou celle qui est d'un parti, d'une opinion contraire. *Avversario; nemico.*

ADVERSATIF, IVE, adj. Terme de Gramm. Conjonction ou particule adversative. C'est une particule qui marque quelque opposition, quelque différence entre ce qui la précède et ce qui la suit. *Avversativo.* Mais, est une particule adversative.

ADVERSE, adj. Contraire, opposé. Il n'a d'usage qu'en ces deux phrases : Fortune adverse. *Fortuna, sorte avversa, contraria.* Partie adverse, en style de Pratique, la personne contre qui l'on plaide. *La parte contraria, avversaria; l'avversario.*

ADVERSITÉ, s. f. L'état d'une fortune malheureuse. *Avversità; contrarietà.* — Il se dit plus ordinairement au pl. des accidens facheux. *Avversità; infortunj; disastri; sciagure; traversie; avvenimenti dolorosi; disgrazie; disavventura.*

ADVERTANCE, s. f. *Trévoux.* Il est vieux. Attention à quelque chose; réflexion sur quelque chose. *Avvertenza; considerazione; maturo riflesso.*

ADULATEUR, s. m. Flatteur. Celui qui par bassesse ou par intérêt, donne des louanges excessives à une personne qui ne les mérite pas. *Adulatore; lusinghiere; piaggiatore; gonfiatore; palpatore; lusingatore; assentatore.*

ADULATION, s. f. Flatterie lâche et basse. *Adulazione; lusinga; piaggenteria; lusingheria; piacenteria; lisciamento; gonfiatura.*

ADULATRICE, s. f. Flatteuse. *Adulatrice; lusinghiera.*

ADULTE, adj. de tout genre. Qui est parvenu à l'adolescence, à l'âge de raison. *Adulto; cresciuto.* — Il est aussi s. m. Les adultes. *Gli adulti.*

ADULTÉRATION, s. f. *T. de Jurispr.* L'action de gater, corrompre et dépraver ce qui est pur. C'est la meme chose qu'altération. V. — *Terme de Pharm.* L'action de falsifier un remede, en y mêlant ce qui peut en diminuer la vertu. *Adulteramento; alterazione.*

ADULTÈRE, s. m. Violement de la foi conjugale. *Adulterio; adultero; avolterio.* — ADULTÈRE, s. m. et f. Celui ou celle qui viole la foi conjugale. *Adultero; adultera.*

ADULTÈRE, adj. de tout genre. Il ne se dit guère qu'en parlant des femmes qui violent la foi conjugale. Femme adultere. *Donna adultera; adulteratrice; che ha commesso adulterio.*

ADULTÉRÉ, ÉE, part. V. le verbe. — *Terme de Pharm.* Il se dit d'un remède vicié par le mèlange de quelque drogue. *Adulterato; alterato; adulterino; falsificato.*

ADULTÉRER, v. a. *Terme de Pharm.* Altérer, falsifier un remède par un melange d'autres drogues. *Adulterare; falsificare; corrompere.* — Adultérer, v. n. Commettre le crime d'adultère. Dans ce sens il a vieilli. *Adulterare; commettere adulterio.*

ADULTERIN, INE, adj. qui est né d'adultere. *Adulterino; bastardo; illegittimo; nato d'adulterio.*

ADVOLATEUR, s. m. *Terme de quelques Coutumes.* Celui qui réclame et reconnoit pour sien, du bétail qui a été pris endommageant les terres d'autrui. *Colui che riconosce per suoi, e dimanda in giudizio il bestiame to togli nel mentre che dannegiava l'altrui possessioni.*

ADUSTE, adj. de tout genre. Qui est brûlé. Il ne se dit guere que des humeurs du corps humain. *Abbruciato; adusto; arsiccio; riarso.*

ADUSTION, s. f. Terme de Méd. Etat de ce qui est brûlé. *Adustione; riardimento; adustezza.* — C'est aussi une sorte de maladie causée par l'inflammation de la substance du cerveau et de ses membres. *Infiammazione.*

AÉGOLETHRON, ou CHAMORODENDROS, s. f. *Terme de Botan.* Plante très-commune en Colchide. Le miel recueilli sur ses fleurs par les abeilles enivre, rend furieux et fait tomber dans un état de léthargie. *Camorodendro, pianta che alligna in Colco, ora Mingrelia.*

AËMERS, adj. de tout genre. *Terme de Martyrol.* On le dit des Saints dont le nom est ignoré. Saints Aëmers. *Santi di cui non si so il nome.*

AÉRÉ, ÉE, part. Qui est en bel air, en grand air. Il ne se dit qu'en parlant de la situation d'une maison. *Casa ariosa.*

AÉRER, v. a. Donner de l'air à un bâtiment, chasser le mauvais air. *Dar aria; far prender aria.* — *Terme d'Archit.* Mettre un bâtiment, une maison en bel air. *Situar una casa in luogo arioso; metter in bell' aria; arieggiare; porla in luogo dove riceva di molto lume, ove sia buon'aria.* — *Terme de Chasse.* Faire une aire ou un nid en plein air, sur la cime d'une roche, d'un arbre élevé, ou d'un bâtiment. Tels sont les nids ou aires des oiseaux de proie, des cigognes, etc. *Porre il nido su le rupi, sovra alberi altissimi.*

AÉRIEN, ENNE, adj. Qui est d'air, qui se résout en air, qui appartient à l'air. On dit: les esprits aériens : un corps aérien. *Spiriti aerei. Corpo aereo.* — *Terme d'Anat.* Il se dit de certains vaisseaux du poumon, qui remplis d'air dans l'inspiration, dilatent le poumon, dont ils composent en partie la substance. V. Bronches. — Perspective aérienne : illusion qui fait paroître les objets plus petits, selon les divers degrés de leur éloignement. *Prospettiva visuale.*

AÉRIER, v. a. *Gr. Voc.* Purifier l'air d'un lieu, le parfumer. Il n'est guère d'usage. *Purificar l'aria; profumare.*

AÉROGRAPHIE, s. f. *Terme Didac.* Description de l'air. *Aerografia; descrizione dell' aria.* On ne se sert guère de ce mot. On dit plutôt Aérologie. V.

AÉROLOGIE, s. f. *Terme Didactique.* Traité ou raisonnement sur l'air, ses propriétés et ses bonnes ou mauvaises qualités. *Aerologio.*

AÉROMANCIE, s. f. *Terme d'Histoire anc.* L'art de deviner par le moyen de l'air et des phénomènes aériens. *Aerimanzia.*

AÉROMETRE, s. m. Instrument qui sert à mesurer la condensation ou la raréfaction de l'air. *Aerometro.*

AÉROMÉTRIE, s. f. Science qui a pour objet les propriétés de l'air, et qui en mesure et calcule les effets. *Aerimetria.*

AÉRONAUTE, s. m. *Néologisme.* Celui qui navigue dans l'air. *Aeronauta.*

AÉROPHOBE, s. m. *Terme de Méd.* Celui ou celle qui craint l'air. C'est le nom qu'on donne à ceux qui sont attaqués d'une maladie frénétique. *Aerofobo; che teme l'aria.*

AÉROPHOBIE, s. f. *Terme de Méd.* Crainte de l'air. C'est le nom d'une maladie frénétique. *Aerofobia; timore, paura dell' aria.*

AÉROSTAT, s. m. *Néologisme*, Ballon qui s'élève en l'air au moyen de l'air inflammable, et suit une direction quelconque. *Areostato; pallone areostatico.*

AÉROSTATION, s. f. *Néologisme.* La faculté de s'élever et de se soutenir en l'air. *Areostazione.*

AÉROSTATIQUE, adj. de tout genre. *Néologisme.* Qui appartient à l'Aérostation. *Areostatico.*

AÉTITE, s. f. *Terme d'Hist. Nat.* Minéral que l'on connoît plus communément sous le nom de Pierre d'Aigle. V.

AFFABILITÉ, s. f. Qualité de celui qui reçoit et écoute avec bonté et douceur ceux qui ont affaire avec lui. *Affabilità; benignità; piacevolezza; grazia nel parlare, e nel trattare.*

AFFABLE, adj. de tout genre. Qui a de l'affabilité. *Affabile; piacevole; grazioso nel trattare; cortese; alla mano; benigno ad udire; civile; piacente; trattabile.*

AFFABLEMENT, adv. Avec affabilité. Il est de peu d'usage. *Affabilmente; Cortesemente; gentilmente; amorevolmente; con affabilità.*

AFFADI, IE, part. V. le verbe.

AFFADIR, v. a. Rendre fade. *Rendere insipido; far insipidire; torre il sapore; render scipito, senza gusto.* Il se dit fig. en parlant des ouvrages d'esprit. *Render scipito, stucchevole, nojoso.* — Causer une sensation désagréable au palais, à l'estomac, à

quelque

quelque chose de fade. *Render insipido*, *scipito*, *sdolcinato*. — On dit figurément, que des louanges outrées affadissent le cœur. *Le lodi eccessive muovono a stomaco.*

AFFADISSEMENT, s. m. Effet que produit la fadeur. *Insipidezza.*

AFFAIRE, s. f. Ce mot se dit en général de tout ce qui occupe, de ce qui est le sujet de quelque occupation. *Affare*; *occupazione*. On dit faire affaire, pour dire: conclure, terminer une affaire. *Far facenda*; *conchiudere un negozio*. — On dit prov. Dieu nous garde d'un homme qui n'a qu'une affaire; parce que celui qui n'a qu'une seule chose à faire, en est si occupé, qu'il en fatigue tout le monde. *Dio ci liberi da un uomo che non ha che una sola facenda.* — Affaire se dit particuliérement des procès, et de tout ce qui se traite dans le commerce de la vie. *Affare*; *negozio*; *faccenda*. En quelque jurisdiction que ce soit, tant en matière criminelle que civile. *Lite*. — *Terme de Comm.* Il se dit des traités, des ventes, des achats, des conventions, des pertes, des profits. *Affare*; *negozio*. — Pour qualifier la fortune de quelqu'un: Etre bien, être mal dans ses affaires. *Esser bene o male ne' suoi affari o interessi.* — Se dit des différens objets qu'on a à discuter, à démeler avec quelqu'un. L'affaire se mitonne, ou avance secrettement. *Il negozio bolle in pentola.* C'est une affaire d'intérêt; c'est une affaire d'honneur. — Il se prend aussi pour soin, peine, embarras, démêlé. *Affare*; *briga*; *impiccio*; *intrigo*. Il étoit bien embarqué, mais il s'est tiré d'affaire. — On dit d'une chose qu'on regarde comme pénible ou mal-aisée à faire, que c'est une affaire. *Egli è un gran negozio*; *ella non è cosa da poco*; *non è cosa agevole*. On dit également d'une chose aisée et facile, que ce n'est pas une affaire. *È una cosa da nulla*; *non è cosa difficile*. — Affaire se dit aussi particuliérement de ce qui regarde la levée des deniers publics, la recette, la gestion et l'administration des finances. *Appalti*; *negozj di finanze*. Il n'est plus dans les affaires. Les gens d'affaires. — Affaire est un terme général, qui se dit de toutes sortes de choses, et que l'on substitue souvent à la place des termes propres et particuliers de chaque chose. *Affare*; *negozio*; *faccenda*. — Affaires au pl. se dit généralement de toutes les choses qui concernent la fortune et les intérêts du public et du particulier; et du travail de ceux qui gouvernent, des ordres qu'ils donnent, des négociations qui concernent l'Etat. *Gli affari*, *gli interessi dello Stato*, *ec.* — Des batailles, des combats, des sièges et autres actions de guerre. *Fatto d'armi*; *battaglia*; *assedio*. — Du talent particulier qu'on a pour quelque chose. C'étoit l'affaire d'Homere de faire un poëme épique. *Egli era il fatto d'Omero il comporre un poema epico.* — Devoir. Je ne veux pas faire cela, puisque ce n'est point mon affaire. *Io non voglio far la tal cosa*, *giacchè a me non s'appartiene*, *non tocca*. — Maladie dangereuse. Ce Médecin m'a tiré d'affaire. *Il Medico m'ha guarito.* — Besoin. Je n'ai pas besoin de vos remontrances. *Io non ho che fare*, *non ho bisogno delle vostre ammonizioni.* — Se dit aussi d'un grand ouvrage, d'une entreprise considérable, d'un événement de conséquence. *Affare di gran conseguenza*; *fatto di gran rilievo*. — Pour duel ou combat singulier. V. — Affaire, se dit des intrigues amoureuses qu'ont entre elles les personnes de différent sexe. *Commerzio*; *intrinsichezza amorosa*. *Terme de Faucon.* On dit d'un oiseau bien dressé pour le vol: que c'est un oiseau de bonne affaire. *Ben addestrato.* — On dit qu'on a fait affaire, pour exprimer qu'on a conclu, terminé, arrangé une chose quelconque. *L'affare è fatto*, *è concluso*. — On dit ironiquement à quelqu'un, que son affaire est faite, qu'il n'a rien à attendre, à espérer, et qu'on n'a point d'égard à ses prétentions, *Ella è finita per voi*; *non avete che pretendere*, *che sperare*. — fam. Faire ses affaires, c'est satisfaire aux besoins de la nature. *Bisogni naturali.*

AFFAIRÉ, ÉE, adj. Qui a bien des affaires. Il est du style fam. *Affaccendato*; *infaccendato*; *occupato*; *pieno di faccende*, *di brighe*, *d'impaccj*.

AFFAISSÉ, ÉE, part. V. le verbe. Affaissé sous le poids des années. *Vecchio*; *grave d'età*; *grave d'anni*. — *En terme d'Architect.* On dit qu'un bâtiment est affaissé, lorsqu'étant fondé sur un terrein de mauvaise consistence, son poids l'a fait baisser inégalement, ou qu'étant vieux, il menace ruine. *Abbassato*; *che ha dato giù*; *che minaccia rovina*.

AFFAISSEMENT, s. m. Etat de ce qui est affaissé. *Sprofondamento*; *divallamento*; *abbassamento*. — Le manque de force, l'inanition et la distension des vaisseaux qui perdent leurs cavités. *Accasciamento*; *indebolimento*; *scadimento di forze*.

AFFAISSER, v. a. Faire que des choses qui sont l'une sur l'autre s'abaissent, se foulent et tiennent moins d'espace en hauteur. *Far calare*; *far dar giù*; *nabissare*; *rovinare*; *sprofondare*. — *Terme de Faucon.* Dresser des oiseaux de proie à voler et revenir sur le poing ou au leurre. *Addestrar il falcone al volo*, *a tornar sul pugno*. — Faire ployer, faire courber sous le faix. Et dans ce sens, on dit qu'une trop grande charge de blé a affaissé le plancher d'un grenier. *Abbassare*; *far dare giù*. — v. r. Une terrasse, un plancher qui s'affaisse, qui commence à s'affaisser. *Dar giù*; *sprofondarsi*. — On dit fig. d'un vieillard qui se courbe: qu'il s'affaisse, qu'il commence à s'affaisser sous le poids des années. *Incurvarsi sotto il peso degli anni.*

AFFAITAGE, s. m. *Terme de Faucon.* Soin qu'on prend pour bien dresser un oiseau de proie. *La cura di conciare*, *d'addestrare un uccello di rapina*.

AFFAITÉ, ÉE, part. V. le verbe.

AFFAITEMENT, V. Affaitage.

AFFAITER, Terme de Faucon. Apprivoiser un oiseau de proie. *Agevolare*; *addomesticare*; *dimesticare*.

AFFAITEUR, s. m. Celui qui dresse un oiseau de proie *Colui che concia*, *che ammaestra*, *che addestra un uccello di rapina*.

AFFALE, Terme de Marine. C'est un commandement pour faire baisser quelque chose. *Ammaina*; *cala*.

AFFALÉ, adj. Se dit d'un vaisseau que la force des vents ou des courans tient pres de terre, sans qu'il puisse gagner le large: ce qui le met en danger d'échouer. *Esser tirato dal vento o dalla corrente alla volta di terra senza poter bordeggiare*; *esser serrato alla spiaggia*.

AFFALER, v. a. Terme de Mar. Faire baisser. *Ammainare*; *abbassare*; *calare*. Affaler une manœuvre.

AFFAMÉ, ÉE, part. *Affamato*, *ec.* — Il est aussi adjectif, et signifie au figuré, qui a de l'avidité pour quelque chose, qui souhaite quelque chose avec ardeur. Affamé de gloire, d'honneurs, de nouvelles, etc. *Vago di gloria*, *d'onori*, *di novelle*, *ec.*

AFFAMER, v. a. Oter, retrancher les vivres, causer la faim. *Affamare*; *indurre carestia*. — fig. Affamer son écriture; la rendre trop déliée, trop maigre. *Assottigliare.* — Affamer un habit, un ameublement, c'est y épargner trop l'étoffe. Mais en ce sens, on ne s'en sert guère qu'au participe. Habit affamé. *Abito meschino*, *stretto*, *fatto a risparmio di panno*.

AFFANURES, s. f. pl. *Terme d'Agric.* C'est la quantité de blé que l'on accorde, dans quelques provinces aux Moissonneurs et aux Batteurs en grange pour le prix de leur journée. *Quella quantità di grano che in alcuni luoghi si dà a' mietitori e altri lavoratori in prezzo dell'a lor opera.*

AFFÉAGÉ, part. V. son verbe.

AFFÉAGEMEMT, s. m. Action d'afféager. *Appodiazione*; *affittamento*.

AFFÉAGER, v. a. T. de Cout. Donner une partie de son fief à tenir en fief ou en roture. *Appodiare*; *affittare*, *o dar a livello*.

AFFECTATION, s. f. Attachement vicieux ou ridicule à dire, ou à faire certaines choses d'une manière singulière. *Affettazione*; *l'affettare*; *artifizio*; *studio*; *cura soverchia*; *accuratezza*; *esquisitezza ricercata*. — Envie, désir d'étaler un mérite ou des qualités dont on est dépourvu. *Affettazione di millantarsi.* — *T. de Droit.* Imposition d'une charge ou hypothèque sur un fonds, qu'on assigne pour sûreté d'une dette, d'un legs, d'une fondation, ou autre obligation quelconque. *Ipoteca.*

AFFECTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

AFFECTER, v. a. Destiner et appliquer une chose à un certain usage. Il ne se dit guère qu'en parlant des fonds de terre, des héritages, des rentes. *Unire*; *aggiugnere*; *applicare*. — Marquer une espece de prédilection et d'attachement pour certaines choses, ou pour de certaines personnes. *Mostrar affetto*, *attacco*; *predilezione*; *affezione*. Il signifie souvent un attachement vicieux. Affecter un langage recherché. *Favellar sul quinci e sul quindi*, *in punta di forchetta*, *affettatamente*; *troppo squisitamente*. — Faire ostention de quelque chose. Il affecte de paroitre savant. Il affecte une grande humilité, une grande modestie. *Far mostra*; *far pompa*; *affettare*. — Prendre quelque chose à tâche, faire quelque chose de dessein formé. *Studiarsi di dire*, *di fare*, *ec.* *affettare*. — Rechercher une chose avec ambition; s'y porter avec ardeur; y aspirer; il ne se dit guère qu'en parlant des grandes dignités. *Ambire*; *aspirare*; *affettare*; *con ansietà*. — fig. Se dit pour exprimer la disposition qu'ont certaines substances à prendre certaines figures. *Ricevere facilmente*; *tendere a*. — Toucher, faire impression. *Muovere*; *commuovere*, *fare impressione*. — T. de Med. Faire une impression fâcheuse. *Attaccare*; *pregiudicare a . . .*; *danneggiare*. — Il est aussi réc. C'est un homme qui s'affecte aisément. *Egli è chizzinoso*, *delicato*.

AFFECTIF, IVE, adj. Qui inspire ou qui est propre à inspirer de l'affection. Il n'a guère d'usage qu'en parlant des choses de piété. *Affettivo*; *atto a muovere*.

AFFECTION, s. f. Amour, sentiment qui fait qu'on aime quelque personne, qu'on se plait à quelque chose. *Affezione*, *benevolenza*; *amore*; *affetto*; *buona volontà*. — L'ardeur avec laquelle on se porte à dire ou à faire quelque chose par sentiment d'affection. *Affezione*; *desiderio*; *calore*; *brama*. — T. de Médec. Impression fâcheuse dans toute l'habitude du corps, ou dans quelqu'une de ses parties. *Affezione*.

AFFECTIONNÉ', ÉE, part. *Amato*, *ec.* — C'est aussi un terme de civilité qu'on emploie quelquefois dans les souscriptions des lettres. *Affezionato*.

* AFFECTIONNÉMENT, adv. Mot inusité. Avec affection, avec passion. *Affezionatamente*; *appassionatamente*.

AFFECTIONNER, v. a. Aimer, avoir de l'affection pour quelque personne, pour quelque chose. *Amare*; *portar affezione*; *voler bene*. — Affectionner quelque chose, c'est s'y intéresser avec affection, avec chaleur. *Affezionarsi*; *interessarsi*; *bramar con calore*. — v. r. S'attacher, s'appliquer à une chose avec affection. *Affezionarsi*; *porre amore*; *porre l'animo*, *prender affetto a chicchessia*.

AFFECTUEUSEMENT, adv. D'une manière affectueuse. *Affettuosamente*; *amorevolmente*: *teneramente*.

AFFECTUEUX, EUSE, adj. Qui marque beaucoup d'affection. *Affettuoso*, *pien d'affetto*; *benevolo*; *amico*; *affezionato*; *tenero*; *dilettivo*, *amorevole*; *cordiale*.

AFFÉRENT, TE, adj. *T. de Prat.* Il n'est usité qu'au fem. avec le mot part. La part

afférente dans une succession, est celle qui appartient et revient de droit à chacun des cohéritiers. *Quella parte che tocca a ciascuno de' coeredi.*

AFFERMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

AFFERMER, v. a. Donner ou prendre à ferme. *Affittare; prendere a fitto, ad appalto.*

AFFERMI, IE, part. V. le verbe.

AFFERMIR, v. a. Rendre ferme et stable. *Stabilire; fermare; assicurare; assodare; fortificare; consolidare.* — Rendre ferme et consistant ce qui étoit mou. Dans ce sens, on se sert plus souvent de raffermir, V. — fig. Rendre plus assuré, plus inébranlable. *Rassodare; stabilire meglio; render più fermo, più stabile.* Affermir le courage, l'autorité, le sceptre dans la main d'un Roi. — S'affermir, v. r. Devenir plus ferme, plus consistant. Il se dit au propre et au figuré. *Rassodarsi; confermarsi, ec.* — *T. de Manège.* Affermir la bouche d'un cheval. C'est continuer les leçons qu'on lui a données, pour qu'il s'accoutume à l'effet de la bride, et à avoir les hanches basses. *Confermar la bocca del cavallo.*

AFFERMISSEMENT, s. m. Action par laquelle une chose est affermie. Etat d'une chose affermie. Il n'a guère d'usage au propre. *Appuggio; sostegno; fermanza; corroborazione.* — fig. Confirmation dans un bon état, comme l'affermissement de l'Etat, du Trône, des Lois. *Sicurezza; stabilità; assodamento, ec.* comme au propre.

AFFETÉ, ÉE, adj. Qui est plein d'affectation dans son air, dans ses manières, par envie de plaire. Il ne se dit guère qu'en parlant d'une femme, ou d'une fille coquette. *Affettato; pieno di smancerie.* — Il se dit aussi des choses qui marquent de l'affectation. *Maniere, parole affettate, ricercate.*

AFFETERIE, s. f. Manière affétée de parler, ou d'agir par envie de plaire. *Affettazione; lezio; smanceria.*

AFFETTO, AFFETTUOSO. *T. de Mus.* Mots empruntés de l'Italien, pour avertir qu'un morceau doit être rendu affectueusement, lentement, tendrement. *Affettuoso.*

AFFEURAGE, s. m. V. Afforage.

AFFEURÉ, ÉE, part. et adj. V. le verbe.

AFFEURER, v. a. *T. de Cout.* Taxer les denrées, y mettre un prix. *Fissar il prezzo.*

AFFICHE, s. f. Placard, feuille écrite ou imprimée que l'on attache dans les carrefours, pour avertir le public de quelque chose. *Cartello; avviso al pubblico.* — *T. d'Epinglier.* Broche ou fiche de fer qui sert à retenir la filière. *Ago; spina.* — C'est aussi une sorte pointe de fer, émanchée d'une longue perche, servant à arrêter les bateaux en l'enfonçant dans le sable. *Punta di ferro con lungo manico, che si pianta nella rena per ritenere i batelli.* — Petit engin dont se servent les pêcheurs pour tendre leurs verveux. *Piuolo, o bastoncello da tendere i negossi.*

AFFICHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AFFICHER, v. a. Attacher un placard pour avertir le public de quelque chose. *Porre, affiggere un cartello.* — fig. Afficher le bel esprit, c'est se donner pour bel esprit, vouloir passer pour bel esprit. Il se dit aussi au réc. S'afficher pour bel esprit, pour impie, etc. Dans ce sens, il ne se prend guère qu'en mauvaise part. *Far il bel o spirito, lo spirito forte.* — Afficher sa honte; rendre public ce qui nous déshonore. *Pubblicare; render palese la nostra vergogna, il nostro disonore.*

AFFICHEUR, s. m. Celui qui affiche des placards dans les coins des rues. *Colui che attacca gli avvisi al pubblico, i cartelli.*

AFFIDÉ, ée, adj. A qui on se fie. *Fidato, fedele; leale; fido.* Il s'emploie aussi subst. *Un confidente.*

AFFILÉ, ée, part. *Arrotato, ec.* — fig. et fam. Langue bien affilée, se dit d'une personne qui parle facilement et beaucoup. *Lingua affilata, sciolta.*

AFFILER, v. a. Donner le fil à un instrument qui coupe, l'aiguiser. *Affilare; arrotare; dar il filo; aguzzare; appuntare.* — En *T. d'Agricult.* Il se dit de l'état des bleds endommagés par les gelées du mois de Mars, qui rendent les tiges des bleds si petites qu'elles ne sont que comme des filets. *Far affienire.* — En *T. de Jardin.* Planter à la ligne. *Piantare alberi in riga, in fila, a viale.* — *T. de Tireur d'or.* Mettre le lingot d'or ou d'argent dans la filière. *Trafilare.*

AFFILIATION, s. f. Espèce d'adoption. Il se dit aujourd'hui en parlant d'une Communauté qui en affilie d'autres. *Fliazione; figliuolanza.*

AFFILIÉ, ée, part. V. le verbe.

AFFILIER, v. a. Adopter. *Adottare.* — Donner à quelqu'un la participation des biens spirituels d'un Ordre Religieux. *Aggregare; far partecipe.*

AFFINAGE, s. m. L'action par laquelle on affine, on purifie certaines choses, comme les métaux, le sucre. *Affinamento, raffinamento.* — Chez les Marchandes Chanvrières, la dernière façon qu'on donne au chanvre, qui le rend assez fin. *L'ultima pettinatura della canapa.* — *T. d'Aiguil.* C'est la dernière façon que l'on donne aux aiguilles, en les adoucissant par la pointe, sur une pierre d'éméril que l'on fait tourner par le moyen d'un rouet. *Appuntatura degli aghi.* — *T. de Manuf. de laine.* Se dit de la meilleure et dernière tondure que le Tondeur de draps peut lui donner. *Cimata per la terza, o per il fine.*

AFFINE, *T. de Mar.* On dit que le temps affine, qu'il n'est point si chargé ni si sombre, et que l'air commence à s'éclaircir. *Il tempo rischiara, rasserena; affina.*

AFFINÉ, ée, part. V. le verbe.

AFFINEMENT, s. m. *Gr. Voc.* V. Affinage.

AFFINER, v. a. Purifier par le feu ou par quelqu'autre moyen. *Affinare; raffinare; depurare; purificare.* — Il est aussi réc. L'or, le sucre s'affine avec, etc. *Purgarsi; affinarsi.* — Affiner le chanvre. C'est lui donner la dernière façon pour le rendre assez fin et assez délié, afin d'en faire un fil propre à toutes sortes d'ouvrages. *Scapecchiar il lino, la canapa.* — Affiner les métaux. C'est les purifier de toutes les parties hétérogènes. *Raffinare; affinar i metalli.* — Affiner le ciment. C'est le réduire en poudre fine. *Sminuzzolare; tritare.* — Affiner. *T. de Mar.* V. Affine. — *T. de Relieur.* Renforcer. *Fortificare.* — *T. de Clout. & d'Eping.* C'est faire la pointe au clou en le passant sur la meule. *Aguzzare; far la punta.* — *T. de Cordier.* Passer par l'affinoir les matières qui servent à faire des cordes. *Raffinare; assottigliare.* — On dit que le temps et la cave affinent le fromage, c'est-à-dire, qu'ils lui donnent un goût plus exquis, plus relevé. *Il tempo e la cantina migliorano il cacio.*

AFFINERIE, s. f. Lieu où l'on affine. *Ferriera; maguna.*

AFFINEUR, s. m. Celui qui affine l'or et l'argent. *Affinatore; raffinatore, ed alla Zecca, saggiatore.*

AFFINITÉ, s. f. Alliance, degré de proximité que le mariage acquiert à un homme avec les parens de sa femme, et à une femme avec ceux de son mari. *Affinità; alleanza; parentado.* — Se dit aussi de la conformité, de la convenance, du rapport qui est entre diverses choses. *Affinità; convenienza.* — La liaison que des personnes ont ensemble. *Unione; lega; amistanza.* — En Chimie se dit de la disposition que des substances ont à s'unir ensemble. *Affinità.*

AFFINOIR, s. m. Instrument au travers duquel on fait passer le lin ou le chanvre, pour l'affiner. *Scapecchiatojo; pettine da raffinar la canapa, il lino.*

AFFIQUETS, s. m. pl. Il ne se dit guère qu'en raillerie, en parlant de petits ajustemens d'une femme. *Ornamenti da donna; gioje; vezzi.*

AFFIRMATIF, IVE, adj. Qui affirme, qui soutient une chose pour vraie. *Affermativo; affermante; ratificante.* — On appelle en logique, proposition affirmative, toute proposition par laquelle on affirme une chose. *Proposizione affermante, o affermativa.* Et on dit parler d'un ton affirmatif, pour dire, parler d'une manière trop décisive. *Parlare dottoralmente, o in tuona decisivo.*

AFFIRMATION, s. f. Expression par laquelle on assure qu'une chose est vraie. Il n'a guère d'usage qu'au Palais, où il se prend pour assurance avec serment, et dans les formes juridiques. *Affermazione; asseveranza.* — *T. de Logique.* L'expression par laquelle une proposition affirme. *Affermazione.*

AFFIRMATIVE, s. f. Proposition par laquelle on affirme. *Affermativa.* — Prendre l'affirmative pour quelqu'un, c'est se déclarer hautement en sa faveur. *Abbracciar il partito, la difesa di alcuno.*

AFFIRMATIVEMENT, adv. D'une manière affirmative. *Affermativamente.*

AFFIRMÉ, ée, part. V. le verbe.

AFFIRMER, v. a. Assurer, soutenir qu'une chose est vraie. *Affermare; affirmare; confermare; rattificare; assicurare; accertare asserire costantemente.* — *T. de Palais.* Jurer, assurer avec serment. V. — En Logique, on dit qu'une proposition affirme, pour dire, qu'elle exprime qu'une chose est. *Proposizione affermante, affermativa.*

AFFLEURAGE, s. m. *T. de Boulanger.* Bonne mouture. *Spolvero.*

AFFLEURÉ, ée, part. V. le verbe.

AFFLEURER, v. a. Réduire deux corps contigus à un même niveau. *Conguagliare; pareggiare.*

AFFLICTIF, IVE, adj. Il n'est guère en usage qu'au fém., et dans cette phrase. Peine afflictive; peine à laquelle la Justice condamne un criminel, et qui n'est pas simplement pécuniaire. *Afflittivo; penale.*

AFFLICTION, s. f. Déplaisir, abattement d'esprit. *Afflizione; travaglio; tribolazione, ambascia; doglienza; travagliamento; dolore.*

AFFLIGÉ, s. m. Qui a du chagrin. Consoler les affligés. *Consolar gli afflitti, i tribolati.*

AFFLIGÉ, ée, part. et adj. V. le verbe.

AFFLIGEANT, TE, adj. Qui cause du déplaisir. *Acerbo; che affligge; doloroso; afflittiva; affannosa; discaro; tormentoso.*

AFFLIGER, v. a. Causer de la douleur, de la peine, du déplaisir. *Affliggere; attristare; gramare; travagliare; angosciare; abbattere; tormentare; angustiare; accorare.* — v. réc. Sentir du déplaisir, de la peine, se faire du chagrin de quelque chose. *Affliggersi; accorarsi, darsi affanno, ec.*

AFFLUENCE, s. f. Concours et chûte d'eau, d'humeurs, etc. *Afflusso d'umori; affluenza, abbondanza; copia.* — fig. Grande abondance de telle chose que ce soit. Affluence de peuple, de biens, etc. *Affluenza; copia; soprabbondanza di beni, di persone, ec.*

AFFLUENT, TE, adj. *T. de Riv.* Il se dit du lieu où une rivière tombe dans une autre; comme Confluent se dit de l'endroit où deux rivières se joignent. *Foce.*

AFFLUER, v. n. Se rendre en un même canal. Il se dit proprement des eaux dont le concours et la chûte se font dans un même endroit. *Abbondare; concorrere; unirsi; sboccare; metter capo; metter foce; scaricarsi.* — Arriver en abondance, V. Abonder. — Survenir en grand nombre, comme; les Pélérins affluent à Rome, etc. *Concorrere; venir in quantità.*

AFFOIBLI, IE, part. et adj. V. le verbe.

AFFOIBLIR, v. a. Débiliter, rendre foible, énerver. *Indebilire; infralire; affrangere; accosciare; infievolire; fiaccare; debilitare; affievolire; stancare; straccare;*

spessare; snervare; affralire; sgagliardire. — Affoiblir les espèces d'or ou d'argent, c'est en diminuer le poids ou le titre. *Alterar le monete, tosarle.* — Affoiblir une pièce de charpente, ou autre corps, c'est en diminuer la grosseur, l'épaisseur, le volume. *Assottigliare; consumare; scemare, diminuir la grossezza; la mole.* — v. r. Devenir foible, débile, sans forces. *Affralire; infralire; indebolire; acciacchiare; debilitarsi.*

AFFOIBLISSANT, TE, adj. Qui affoiblit. *Che indebolisce, debilita, ec.*

AFFOIBLISSEMENT, s. m. Débilitation, diminution de forces. Il se dit des forces du corps et de celles de l'esprit. *Debolezza; fievolezza; fiacchezza; indebolimento; mancanza; infralimento; diminuimento; scadimento di forze.*

AFFOLE', ée, part. *Ebbro, pazzo d'amore.* — T. de Mar. Se dit de l'aiguille d'une boussole qui n'indique pas exactement le Nord. *Ago pazzo; bussola pazza; impazzata.*

AFFOLER, v. a. Rendre excessivement passionné. Il n'a guère d'usage que dans le style familier, et au part. *Far impazzir d'amore; cagionar soverchio amore.*

AFFOLIR, v. n. *Rich.* Il est fam. Devenir fou. *Impazzire; impazzare; ammattire; diventar pazzo; infollire; folleggiare.*

AFFORAGE, s. m. Droit qui se paie à un Seigneur pour la vente du vin. *Dazio; gabella che pagasi in certi luoghi al Signore per poter vendere vino.*

AFFORER, *T. de Cout.* V. Affeurer.

AFFOUAGE, s. m. *T. de Cout.* Droit de prendre du bois dans une fôret pour son chauffage. *Diritto o gius di tagliar legna in un bosco pel proprio uso.*

AFFOUAGEMENT, s. m. *T. de Cout.* L'état ou la liste du nombre de feux de chaque Paroisse, qu'on dresse à l'effet d'asseoir la taille avec équité et proportion. *Libro dove si registrano i fuochi o sia case, o famiglie d'un luogo per l'imposizione delle gravezze.*

AFFOURAGÉ, ée, adj. *T. d'Econ. Rust.* Qui a sa provision de foin, de paille, de fourrage. *Provveduto di fieno, paglia, ec.*

AFFOURAGEMENT, s. m. *T. d'Econ. Rust.* L'action d'affourager, de donner du fourrage, de la paille, du foin au bétail. *Il dare il fieno o la paglia al bestiame.*

AFFOURAGER, v. a. *T. d'Econ. Rust.* Donner du fourrage, du foin, de la paille aux bœufs, aux brebis, au bétail. *Dar il foraggio o sia il fieno, o la paglia al bestiame.*

AFFOURCHE, s. f. *T. de Mar.* L'ancre d'affourche est la troisième ancre d'un vaisseau. *Seconda ancora di posta.*

AFFOURCHÉ, ée, part. V. le verbe.

AFFOURCHER, v. a. T. de Mar. Disposer deux ancres en les jetant à la mer, de manière que leurs cables viennent à former une espèce de fourche. *Ormeggiarsi a due, o a barba di gatto; dar fondo ad una seconda ancora di posta; afforcare.*

AFFRAICHIER, v. n. *T. de Mar.* Le vent affraîche. C'est lorsque le vent devient plus fort qu'il n'étoit, qu'il fraîchit. *Il vento rinfresca; affresca.*

AFFRANCHI, IE, s. m. et f. Parmi les Romains c'étoit un esclave à qui on avoit donné la liberté. *Liberto, o liberta; schiavo o schiava fatta libera.*

AFFRANCHI, IE, part. V. le verbe.

AFFRANCHIR, v. a. Mettre en liberté. *Manomettere; far libero; affrancare; liberare dalla servitù; donare la libertà.* — T. de Mar. Affranchir la pompe; Jeter plus d'eau qu'il n'en entre dans le vaisseau. *Aggottare; rivincer l'acqua colla tromba; asciugar la sentina.* — Affranchir des Villes, affranchir une Ville, V. Exempter, Décharger. Affranchir une lettre, un paquet. En payer le port au bureau d'où on les fait partir. *Francare una lettera, ec.* — Affranchir, fig. Délivrer. *Liberare; esimere, ec.* La mort nous affranchira des misères de ce monde. — Pour délivrer, V. — En matiere de Fief, affranchir un héritage, c'est le libérer de quelque charge, de quelque rente. *Liberare da un peso, da un obbligo.* — Il est aussi réc. S'exempter, se délivrer de quelque chose de fâcheux, sécouer quelque joug qui incommode. *Esimersi; liberarsi; sottrarsi.*

AFFRANCHISSEMENT, s. m. Il n'a guere d'usage dans le premier sens d'affranchir, qu'en parlant des anciens Grecs ou Romains, et il signifie l'action par laquelle on affranchissoit un esclave. *Manomissione; liberare da servitù; il donare la libertà; lo affrancare.* — Pour exemption, décharge. *Liberazione; esenzione; franchigia.*

AFFRE, s. f. Grande peur, extrême frayeur. Il n'est en usage qu'au pl. *Orrore; spavento; terrore; raccapriccio.*

AFFRETÉ', ée, part. V. le verbe.

AFFRETEMENT, s. m. T. de Mar. Convention pour le louage d'un vaisseau. *Nolo, noleggio; affittamento.*

AFFRETER, v. a. Prendre un vaisseau à louage. *Noleggiare.*

AFFRETEUR, s. m. *T. de Mar.* Marchand qui prend un vaisseau à louage, et qui en paie tant par mois par voyage, ou par tonneau, au propriétaire, pour le frêt. *Noleggiatore; affittatore.*

AFFREUSEMENT, adv. Effroyablement, épouvantablement, d'une manière affreuse. *Orribilmente, spaventevolmente; spaventosamente.*

AFFREUX, EUSE, adj. Effroyable, horrible, qui fait frayeur. *Spaventevole; spaventoso; orribile; terribile; orrendo.*

AFFRIANDE', ée, part. V. le verbe.

AFFRIANDER, v. a. Rendre friand. *Far goloso o leccardo; allettare; avvezzare alle ghiottonerie; allecconire.* — Pour Affrioler au prop. et au fig. V. — *T. de Fauc.* Affriander l'oiseau, c'est le faire revenir sur le leurre avec du pât de pigeonneaux ou de poules. *Adescare il falcone.*

AFFRIOLE', ée, part. V. le verbe.

AFFRIOLER, v. a. Attirer par quelque chose d'agréable au goût. *Allettare; adescare; aescare; tirare, invitar con losinghe o altro.* — fig. Attirer par quelque chose d'utile. *Allettare; adescare; attrarre.*

AFFRITÉ, ÉE, part. et adj. V. le verbe.

AFFRITER, v. a. *T. de Cuisinier.* Mettre un meuble, un poele, en état de frire convenablement. *Racconciar le padelle; rimetterle in istato da poter friggere.*

AFFRODILLE. V. Asphodelle.

AFFRODINE, c'est un nom que les Chimistes ont donné au cuivre. *Rame.*

AFFRONT, s. m. Injure, outrage, soit de parole, soit de fait. *Affronto; ingiuria; soprùso; torto; offesa; villania, oltraggio; sfregio; smacco; infamia; disonore.* — Pour déshonneur, honte. V. — Essuyer, boire, digérer un affront. V. ces mots.

AFFRONTAILLES, s. m. pl. *T. de Prat.* usité en quelques endroits pour signifier des bornes de plusieurs héritages, aboutissantes à celles d'un autre fonds. *Confini; limiti.*

AFFRONTÉ, ÉE, part. *Affrontato, ec.* — adj. *T. de Blason.* Se dit de deux animaux qui se regardent. *Affrontato.*

AFFRONTER, v. a. Attaquer avec hardiesse, avec intrépidité. *Affrontare; assalire; assaltare; correr addosso.* — fig. Affronter la mort, les périls, les dangers; s'exposer hardiment à la mort, au péril, aux dangers. *Esporsi; cimentarsi; farsi incontro; arrischiarsi.* — Tromper sous prétexte de bonne foi. *Gabbare; giuntare; ingannare; sorprendere; truffare; barattare.*

AFFRONTERIE, s. f. Action d'affronter, tromperie. *Giunteria; baratteria; trufferia; truffa; gherminella; gabbamento; frode; tranello.*

AFFRONTEUR, s. m. Celui qui affronte qui trompe lâchement, qui n'a ni foi ni honneur. *Giuntatore; truffatore; furbo; barattiere; ingannatore; aggiratore.*

AFFRONTEUSE, s. f. Trompeuse. *Ingannatrice; furba; gabbatrice; aggiratrice.*

AFFUBLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

AFFUBLEMENT, s. m. Voile, habillement, ce qui couvre la tête, le visage, le corps. *Velame; velamento; velo; veste; coprimento; mantello; inviglio; sopravveste; bacucco.*

AFFUBLER, v. a. Couvrir, envelopper la tête, le visage, le corps, de quelque habillement, de quelque voile. *Coprire; imbacuccare; vestire; velare; inviluppare; imbavagliare.* — Il est fam. et l'on s'en sert plus ordinairement au réc. — *Gr. Voc.* fig. Se prévenir en faveur de quelqu'un, de quelque opinion, s'en coeffer, s'en entêter. V. ces mots.

AFFUSION, s. f. *T. de Pharm.* Elle consiste à verser une liqueur froide ou chaude sur certains medicamens. *Sprazzo; aspersione; affusione.*

AFFUT, s. m. Machine de bois servant à soutenir le canon et à le faire rouler. *Carretta da cannone.* Affut de mer. *Incusso.* — *T. de Chasse.* L'endroit où l'on se poste pour attendre le gibier à la sortie du bois ou à la rentrée. *Posta.* — fig. et prov. Etre à l'affût, c'est épier l'occasion de faire quelque chose, être aux aguêts. *Esser o star in agguato.*

AFFUTAGE, s. m. La peine, le soin, l'industrie d'affûter un canon. *Lo allestir il cannone.* — *T. d'Arts méch.* Raccommoder la pointe ou le taillant d'un outil émoussé, ou sur la meule ou sur la pierre à repasser. *Affilatura.* — *T. de Chap.* La façon que l'on donne aux vieux chapeaux, en les remettant à la teinture, en leur rendant le lustre, ou en les redressant sur les plombs, et sur-tout quand on les retourne, et qu'on leur donne une nouvelle colle. *Racconcio; racconciamento; e nuova tintura di cappello vecchio.* — *T. de Ménuis.* Assortiment de tous les outils nécessaires aux différens ouvrages. *Assortimento.*

AFFUTÉ, ÉE, part. V. le verbe — *T. de Ménuis.* Ouvrier affûté se dit de celui qui a avec lui tous les outils. *Provveduto di tutti gl' instromenti necessarj.*

AFFUTER, v. a. Mettre un canon sur son affût. *Allestire il cannone; apparecchiarlo; prepararlo.* — En *T. d'Arts.* Affûter est syn. d'aiguiser. *Affilare; aguzzare.*

AFFILAGER, s. f. *T. Hollandais.* Officier qui préside aux ventes publiques d'Amsterdam. *Uffiziale proposto ai pubblici incanti in Amsterdam.*

AFIN, Conjonction qui dénote la fin pour laquelle on fait quelque chose. Il a deux régimes; l'un avec Que et le subjonctif. Afin que vous le sachiez; et l'autre, avec la préposition De et l'infinitif; afin de pouvoir dire, afin d'obtenir cette grace. *Affine; affinchè; affinchè; a fine; per; acciocchè.*

AFIOUNE ou FIUME, s. m. *T. de Comm.* Sorte de lin qui vient d'Egypte. *Sorta di lino che ci capita dall'Egitto.*

AFRICAINE, s. f. *T. de Jard.* Fleur d'Afrique, autrement œillet d'Inde. Il y en a de trente et plus espèces, dont une appellée l'Africaine commune est fort venimeuse. *Viola Africana.* — Espèce de Sauterelle longue de cinq pouces, fort remarquable par son méchanisme. *Locusta affricana.*

AGA, s. m. Mot très-commun dans l'Histoire des Turcs, Commandant, Gardien, *Aga; comandante; custode.* L'Aga des Janissaires. *L'aga de' Giannizzeri.* Aga-si, veut dire, Commandant de, Gardien de.

AGAÇANT, TE, adj. Qui agace, qui excite. *Aizzante; adizzante; che provoca;* et plus proprement; *che muove; che alletta; che seduce.* Des regards agaçans.

AGACE, s. f. Oiseau qu'on nomme autrement Pie. V.

AGACE', ÉE, part. V. son verbe.

AGACEMENT, s. m. Impression désagréable que les fruits verts font sur les dents, quand on les mange. *Allegamento de' denti;*

l'allegar de denti.

AGACER, v. a. Causer aux dents une espèce de sentiment désagréable et incommode, tel qu'est celui que causent les fruits verts et acides, quand on les mange. En ce sens, il ne se dit qu'étant joint avec le mot de dents. *Allegare i denti.* — fig. Picoter, exciter quelques paroles, par quelques actions. *Eccitare; muovere; importunare; aizzare; provocare; solleticare; pungere.* — Exciter par des manières attrayantes, par de regards. *Allettare; smuovere; far lezi per cattar amore.* — Il est aussi réciproque.

AGACERIE, s. f. Mot par lequel on exprime les petites choses que dit ou que fait une femme, et les petites manières dont elle se sert pour attirer l'attention de quelqu'un qui ne lui déplait pas. *Moine; vezzi; lusinghe; blandizie; lezj; monelerie.*

AGALLOCHUM, s. m. Sorte de bois des Indes. V. Aloès.

AGANTE, *T. de Mar.* Il est employé par quelques Matelots, pour dire prends. *Agguanta.*

AGAPE, s. f. Repas que les premiers Chrétiens faisoient dans les Eglises, et qui ont été abolis à cause des abus qui s'y étoient glissés dans la suite des tems. *Agape.*

AGAPETES, s. m. pl. C'étoient dans la primitive Eglise des filles qui vivoient en Communauté, sans faire des vœux. *Agapeti.*

AGARIC, s. f. Plante purgative de la nature du champignon, et qui s'attache au tronc des arbres. *Agarico.* Agaric de chene, ou Amadouvier, champignon de chêne. *Agarico quercino.* — Agaric minéral. Espece de craie fine, blanche, douce au toucher, friable, qu'on apporte communément d'Allemagne. *Agarico minerale o sia d'Allemagna.*

AGASTE, s. f. *Trévoux.* Pluie très-abondante. *Rovescio d'acqua; diluvio.*

AGATE, s. f. Pierre de la nature du caillou; elle est fort dure et prend parfaitement le poli; elle donne des étincelles lorsqu'on la frappe avec de l'acier, et varie pour les couleurs, les veines et les accidens qui s'y trouvent. Les Agates les plus estimées, sont celles qui viennent d'Orient. *Agata.* Les Agates arborisées ou herborisées, sont celles dans lesquelles on remarque des accidens semblables à des arbrisseaux, des buissons, ou des rameaux qui ont été formés par la nature dans l'intérieur de ces pierres. On les nomme aussi Dendrites. V. L'Agate onyce est de plusieurs couleurs, mais ces couleurs, au lieu de former des taches irrégulières comme dans l'Agate simplement dite, forment des bandes ou des zones qui représentent les différentes couches dont l'Agate est composée. *Agata onice.* — L'Agate œillée est une espèce d'Agate onyce dont les couches sont circulaires. *Agata sardoniata.* — On appelle généralement Agates, toutes les représentations de quelque chose que ce soit en Agate. — Agate, *T. de Mar.* V. Gate. — En *T. de Tireurs d'or.* Instrument ou pierre à rebrunir l'or. *Brunitojo.*

AGATIS, s. m. *T. de Cout.* Dommage causé par les bêtes. *Danno cagionato dal bestiame.*

AGATY, s. m. *T. de Botan.* Arbre du Malabar. *Agati; malabarico.*

AGE, s. m. (L'A est long.) La durée ordinaire de la vie. *Età; etate; etade.* — Age d'homme, signifie l'âge viril. *Età virile.* — Age se dit aussi de tous les différens degrés de la vie de l'homme. Age tendre, bas âge. *Tenera età; prima età.* Age caduc. *Età cadente, ec.* — En parlant des chemises et des souliers qu'on donne aux petits enfans, on dit des chemises du premier âge, des souliers du premier âge. *Della fanciullezza; dell'infanzia; de' primi anni; le prime camicie; le prime scarpe.* — Age signifie aussi le tems qu'on est en vie. A l'âge de trente ans; il est de mon âge. *All'età di trent'anni; egli è della mia età.* — Age se dit aussi par relation à divers tems marqués par les Lois pour certaines fonctions de la société civile. Ainsi l'on dit d'une fille qui n'est pas encore nubile, qu'on ne la peut marier, parce qu'elle n'est pas en âge. D'un jeune homme qui ne peut pas disposer de son bien, parce qu'il n'est pas majeur, qu'il n'est pas en age, qu'il n'a pas encore l'age. *Non è in età.* — On appelle Lettres de bénéfice d'âge, de dispense d'âge, des lettres par lesquelles le Prince accorde à quelqu'un le privilege de posséder quelque charge, quoiqu'il n'ait pas encore l'âge prescrit par les Lois. *Dispensa per mancanza d'età.* — Age se prend absolument pour vieillesse, pour un age fort avancé. C'est un homme d'âge. Etre sur l'âge. *Uomo d'età provetta, avvanzata; essere attempato.* — On dit, qu'un homme est entre deux âges, pour dire, qu'il n'est ni jeune ni vieux. *Tra le due età; tra giovane e vecchio.* — Age, dans la signification du tems et du cours de la vie, se dit aussi des animaux. *Età d'un cane, d'un gatto, d'un cavallo, ec.* — On dit qu'un cheval est hors d'âge, pour dire, qu'il n'a plus les marques par lesquelles on connoit l'âge des chevaux. *Cavallo chè non marca più.* — Age se dit aussi du tems auquel les choses dont on parle, sont, ou ont été; et en ce sens, il ne se dit qu'avec le pronom personnel. Merveilles de notre âge. Il fut l'ornement de son âge. *Età; tempo, secolo; giorni; maraviglie de' nostri giorni; ornamento de' suoi tempi.* — Age, T. de Chron. Certain nombre de siècles. Le monde est divisé en plusieurs âges. *Età del mondo.* — On appelle aussi l'age du monde, la durée du monde, le tems qui s'est écoulé depuis que le monde est créé. Les Poetes appellent les quatre âges du monde, quatre différens espaces de tems, dont le premier est l'âge d'or; le second, l'âge d'argent; le troisième, l'âge d'airain; et le quatrième, l'âge de fer. *Età, secolo d'oro, d'argento, ec.* — On appelle fig. l'âge d'or, un tems heureux; et l'âge de fer un tems dur, un tems de guerre, de calamités, de crimes. *Età dell'oro, il secolo di ferro.* — T. d'Astron. On dit l'âge de la Lune; pour dire le tems qui s'est écoulé depuis que la Lune est renouvellée. *Età, giorni della Luna.* — En T. d'Agric. Il se dit des années d'un bois, d'une plante, d'un arbre. *Età.*

AGÉ, ÉE, adj. Qui a un certain âge, un certain nombre d'années. Il est âgé de vingt ans. *Egli è in età di vent'anni.* — Agé, mis tout seul sans rien qui suive, signifie, qui a beaucoup d'âge. *Attempato, vecchio.*

AGENCE, s. f. La charge, l'emploi d'Agent. *Agenzia; ministero d'Agente.*

AGENCÉ, ÉE, part. V. le verbe.

AGENCEMENT, s. m. Maniere d'arranger, de mettre en ordre. *Ordine; disposizione; acconciamento; artifizio; arte.* — T. de Peint. L'enchaînement des groupes, la liaison des figures d'un même groupe. *L'ordinanza, il bel' insieme de' gruppi.*

AGENCER, v. a. Mot familier qui ne se dit guère que de petites choses accommodées ou rangées avec soin. V. Ajuster, accommoder, arranger.

AGENDA, s. m. (Mot emprunté du Latin.) Mémoire des choses qu'on a à faire, et plus communement petit livret destiné pour y écrire les choses qu'on a à faire. *Libro de ricordi.*

AGENOUILLÉ, ÉE, part. *Inginocchiato.*

AGENOUILLER, S'AGENOUILLER; v. réc. Se mettre a genoux. *Inginocchiarsi, mettersi a ginocchio.*

AGENOUILLOIR, s. f. *Trévoux.* Terme bas. Prie-Dieu, coussin, carreau, et généralement tout ce sur quoi on s'agenouille. *Inginocchiatojo.*

AGENT, s. m. T. de Philos. Tout ce qui agit, tout ce qui opère. *Agente; operante.* Il est opposé à Patient; ainsi l'on dit: l'Agent et le Patient, pour signifier la cause qui opere, et le sujet sur lequel elle opère. *L'agente e 'l paziente.* — Celui qui fait les affaires d'un Prince dans la Cour d'un autre Prince, sans caractère public. *Agente; ministro.* — On appelle Agent du Clergé, les deux Ecclésiastiques du second Ordre, choisis pour avoir soin des affaires du Clegé par les deux Provinces Ecclésiastiques qui sont en droit de les nommer. On pourroit les appeller: *Agenti, procuratori del Clero.* — Agent de change et de banque, est celui dont l'emploi est de s'entremettre entre les Marchands, Négocians et Banquiers, pour faciliter le commerce de l'argent, des lettres et des billets de change. *Sensale; agente di cambio.*

AGÉOMÉTRIE, s. f. *Encycl.* Défaut ou ignorance de Géométrie, qui fait qu'on s'écarte des principes et des règles de cette science. *Ignoranza della Geometria.*

AGÉRATE, s. m. *T. de Botan.* Sorte de plante, dont le pistil qui sort du calice, devient un fruit oblong, membraneux, partagé en deux loges, et rempli de petites sémences attachées au placenta. *Agerato; erba simile all' origano.*

AGÉRATOÏDE, s. f. *T. de Botan.* Plante qui porte ses fleurs sur une petite tète en forme de demi globe. *Ageratoide.*

AGGRAVANT, TE, adj. Qui aggrave. Il n'a guère d'usage que dans cette phrase: circonstance aggravante. *Aggravante.*

AGGRAVATION, s. f. *T. de Droit Can.* V. Aggrave.

AGGRAVE, s. m. La seconde fulmination solemnelle d'un Monitoire a chandelles éteintes, après trois publications du même Monitoire, pour avoir révélation de quelque cas, avec menaces de fulminer les dernières censures de l'Eglise sur ceux qui en savent quelque chose, et qui ne veulent rien révéler. *Monitorio.*

AGGRAVÉ, ÉE, part. et adj. V. le verbe.

AGGRAVER, v. a. Augmenter, rendre plus grief. *Aggravare; render più grave; aumentare; accrescere.* — Il est aussi réc.

AGIAU, s. m. *T. de Doreurs.* Dans l'art de travailler les cuirs doré, c'est un espèce de pupitre où est posé le livret qui contient les feuilles d'or. *Sorta di leggio.*

AGILE, adj. de t. g. Léger et dispos, qui a une grande facilité à agir, a se mouvoir. *Agile; snello; destro; leggiero; pronto; veloce, destro.*

AGILEMENT, adv. Avec agilité. *Agilmente; destramente; prontamente; snellamente; lievemente.*

AGILITÉ, s. f. Légereté, grande facilité à se mouvoir, souplesse de corps. *Agilità; destrezza; leggierezza, e disposizza di corpo.*

AGIO, s. m. *T. de Banque et de Comm.* Le change ou la différence qui se rencontre entre l'argent courant ou monnoie courante, et de caisse. *Aggio.* — Il se dit aussi pour exprimer le profit qui revient d'une avance que l'on a faite pour quelqu'un; de sorte qu'en ce sens, les mots d'agio et d'avance sont synonymes. *Aggio per l'anticipata d'una somma di danaro.* — Il se dit encore, mais improprement, pour signifier le change d'une somme négociée soit avec perte, soit avec profit. *Cambio; aggio.*

AGIOGRAPHE, s. m. *T. Dogmatique.* Auteur des vies des Saints. *Scrittore della vita de' Santi.* — Agiographes, adj. pl. Pieux. Nom que l'on donne à une partie des livres de l'Ecriture, et autres livres de piété. *Libri sacri, divoti, pii.*

AGIOLOGIQUE, adj. de t. g. *T. Eccles.* Signifie littéralement discours qui concerne les Saints, ou les choses saintes. *De' santi; di cose sante.*

AGIOS, s. m. pl. *Gr. Voc.* Mot usité dans le style familier pour exprimer des manières, des affectations soit dans la parure, soit autrement. On dit à Paris, en se moquant des colifichets d'une femme: ce sont des agios d'une mariée de Village. Voilà une fille qui fait bien des agios. *Affettazioni; smorfie; smancerie.*

AGIOTAGE, s. m. Profit usuraire et excessif qu'on prend pour convertir en argent comptant quelque promesse, quelque billet, quelque rescription. *Traffico usurajo de' viglietti, promesse e oltre scritture di commerzio, e ciò spezialmente allorchè son cadute in

discredito. Aujourd'hui il se dit communément d'une espèce de jeu d'actions, et on ne peut rendre ce mot en italien que par le néologisme d'*Agiotaggio.*
AGIOTÉ, ÉE, part. V. son verbe.
AGIOTER, v. n. Faire l'agiotage. *Far un traffico usurajo*, ec. V. Agiotage.
AGIOTEUR, EUSE, s. m. et f. Celui ou celle qui fait l'agiotage. *Colui, o colei che fa un traffico*, ec. V. Agiotage.
AGIR, v. n. Faire quelque chose. *Fare; operare; esser in azione, in moto.* — Opérer, produire quelque effet, faire quelque impression. *Agire; far il suo effetto: operare; influire.* Négocier, s'employer en quelque affaire. *Agitare; trattare; intramettersi; agire.* Je vous prie d'agir pour moi. — Se conduire, se comporter. *Trattare; agire; fare; operare; comportarsi; maneggiarsi.* Agir en homme d'honneur. — Poursuivre en Justice. V. Poursuivre. — Il s'emploie aussi impersonnellement, et alors il sert à marquer de quoi il est question, comme: il s'agit de savoir; il s'agit du salut de . . . *Si tratta di sapere; si tratta della salute di*, ec.
AGISSANT, ANTE, adj. Qui agit, qui se donne beaucoup de mouvement. *Attivo; operoso; laborioso, che lavora.* — Qui agit, qui opère avec force, avec efficace. *Attivo; operante.* Pour rendre ce remède plus agissant.
AGITATION, s. f. Ebranlement, secouement; action par laquelle une chose est remuée, cahotée, ébranlée, secouée. *Agitazione; agitamento; dimenamento.* — fig. Trouble que les passions occasionnent dans le cœur; ou la fermentation que certaines circonstances font naître dans l'esprit. *Agitazione; inquietudine; commovimento d'animo; turbazione; commozione.* — Il s'emploie aussi particulièrement par les Philosophes, pour signifier l'ébranlement intestin, le mouvement intérieur des parties d'un corps naturel. *Fermentazione; movimento interno.* — Au pl. *T. de Méd.* Mouvement presque involontaire qui fait que le malade se remue continuellement: c'est ce qui arrive sur-tout pendant la nuit. *Agitazione; inquietudini.*
AGITÉ, ÉE, part. et adj. V. le verbe.
AGITER, v. a. Exciter, mouvoir, remuer, ébranler, secouer, pousser et repousser d'un côté et d'autre. *Agitare; smuovere; batassare; menare; dimenare; scuotere.* — fig. Inquiéter l'esprit, tourmenter l'ame; en parlant des passions. *Agitare; commuovere; conturbare.* — Disputer, examiner, débattre une question, une affaire. *Agitare; discutere; trattare; considerare; esaminare.* — v. r. Se dit au propre du mouvement de la mer et des flots. *Agitarsi; sollevarsi, commuoversi.* — fig. Se tourmenter, s'inquiéter, se troubler. *Dimenarsi; agitarsi; muoversi continuamente.* Ce malade s'agite continuellement. — On dit aussi qu'un cheval s'agite, qu'il se remue avec trop d'ardeur. *Non può star alle mosse.* — Etre discuté de part et d'autre. *Esser discusso; agitato; esaminato.*
AGLATIA, s. f. *T. de Botan. enot.* Plante qui croît en Egypte, et dont les fruits se recueillent dans le mois de Février. *Sorta di pianta Egiziana così detta.*
AGLUTINANT, ANTE, adj. et s. *T. de Méd.* Remèdes dont l'effet est de fortifier et réparer promptement les pertes, en empâtant les fluides et en s'attachant aux solides du corps. *Conglutinativo; riunitivo.*
AGLUTINATIF, adj. m. *T. de Chir.* Emplâtre aglutinatif, celui qui procure la réunion des plaies. *Conglutinativa; cicatrizzante; che riunisce; che risalda; consolidante; consolidativo.*
AGLUTINATION, s. f. *T. de Méd.* L'action de réunir; de coller, de consolider les parties du corps séparées par quelques plaies, coupures ou autres accidens. *Riunione; consolidazione; risaldamento d'una piaga o taglio.*
AGLUTINÉ, ÉE, part. V. le verbe.
AGLUTINER, v. a. *T. de Méd.* L'action de réunir les parties du corps divisées par des plaies ou blessures, de les lier, de les coller, de les consolider. *Saldare; riunire; consolidare; risaldare.*
AGNAT, s. m. T. de Droit. On appelle Agnats, les collatéraux descendans par mâles d'une même souche masculine. *Agnato.*
AGNATION, s. f. Lien de parenté et de consanguinité, qui est entre des collatéraux descendans par mâles d'une même souche. *Agnazione; parentela in linea mascolina.*
AGNATIQUE, adj. de t. g. Qui appartient aux agnats. *Delli agnati.*
AGNEAU, s. m. Le petit d'une brebis. Le G. se prononce mouillé. *Agnello; pecorino.* — Agneau Pascal; l'agneau que les Juifs mangeoient à la fête de Pâque. *Agnello pasquale.* — On dit d'une personne et même des animaux dont l'humeur est fort douce, que c'est un agneau; qu'ils sont doux comme des agneaux. *E' un agnello; son mansueti come agnelli.*
AGNEL, s. m. Monnoie. V. Agnels.
AGNELER, v. n. Il se dit de la brebis qui met bas. *Far un Agnello.*
AGNELET, s. m. diminutif. Petit agneau. Il est vieux. *Agnellino; agnelletto.*
AGNELIN, INE, adj. *T. de Comm.* La laine qui provient des agneaux. *Agnellina; lana d'agnello.* On dit aussi Agnelins. V.
AGNELINS, *T. de Megiss.* Peaux passées d'un côté, qui ont la laine de l'autre côté. *Pelli conce in alludo da una parte, e colla lana dall'altra; pelli agnelline colla lana.* — On appelle aussi agnelins, les laines des agneaux qui n'ont pas été tondus, soit qu'on leur coupe la toison sur le corps vivant, soit qu'on l'enlève de dessus leur peau après qu'on les a tués. *Lane agnelline, d'agnello.*
AGNELS, s. m. Espèce de monnoie qui a eu cours en France sous plusieurs Rois. *Agnolo.*
AGNES, s. f. Jeune fille très-innocente. *Ragazza semplice; innocentina.*
AGNUS, s. m. Cire bénite par le Pape, sur laquelle est imprimée la figure d'un agneau. On donne aussi le même nom à de petites images de piété, ornées de broderies, et faites pour les enfans. *Agnusdei; agnusdeo.*
AGNUS-CASTUS, ou VITEX, s. m. Arbuste, dont les branches sont pliantes comme celles de l'osier. Sa semence est très-rafraîchissante; elle adoucit l'âcreté des humeurs, et tempère l'ardeur du sang. *Agnocasto.*
AGON, s. m. *T. d'Hist. anc.* Combat, jeu public, sacré, solemnel pour la supériorité dans quelque exercice du corps ou de l'esprit. *Agone; lotta; combattimento.*
AGONALES, s. et adj. pl. *T. d'Hist. anc.* Nom qu'on donnoit chez les Romains aux fêtes qu'ils célébroient trois fois par an en l'honneur du Dieu Janus. *Agonali; feste in onore di Giano.*
AGONIE, s. f. Le dernier combat de la nature contre la mort. Il ne se dit qu'en parlant de l'homme. *Agonia.* — fig. Une grande peine d'esprit, une extrême angoisse. *Agonia; angoscia, affanno; ansietà; passione; ambascia.*
AGONISANT, s. m. Celui qui agonise. Prier pour les agonisans. *Pregare per gli agonizzanti.*
AGONISANT, ANTE, adj. Qui est à l'agonie. *Agonizzante; che agonizza; che boccheggia.*
AGONISER, v. n. Etre à l'agonie. *Agonizzare; esser in agonia di morte; esser agli estremi.*
AGONISTARQUE, s. m. *T. d'Hist. anc.* Officier qui présidoit au combat des Athletes. *Agonistarca, colui che soprintendeva alla palestra.*
AGONISTIQUE, adj. de t. g. Partie de la Gymnastique chez les anciens, qui avoit rapport aux combats. *Agonistico appartenente alla lotta, a' combattimenti.* Il est aussi quelquefois sub. f. *L'Agonistica.*
AGONOTHETE, s. m. Officier qui présidoit chez les Grecs aux jeux sacrés. *Colui, presso i Greci, che presiedeva a' giuochi sacri.*
AGOVON, s. m. *T. Botan.* V. Bugrande.
AGOURE de lin. *T. Botan.* Cuscute. V.
AGOUTY. V. ACOUTY.
AGRAFE, s. f. Sorte de crochet qui passe dans un anneau, qu'on appelle porte, et qui sert à attacher ensemble différentes choses. *Fibbiaglio; fermaglio; bottone; ghangerello.* — On appelle la porte de l'agrafe, la petite ouverture dans laquelle on passe le crochet d'une agrafe. *Femminella; maglietta; foro in cui entra il ganghero.* — Agrafe de diamans; une agrafe enrichie de diamans. *Fermaglio, fibbiaglio, borchia di diamanti, tempestato di diamanti.* Agrafe de corps. *Fibbia da cintare da donna.* Agrafe pour Bourdaloue. *Fibbia da cordone di cappello.*
AGRAFÉ, ÉE, part. V. son verbe.
AGRAFER, v. a. Attacher avec une agrafe. *Attaccare; affibbiare con fermaglio, o fibbiaglio.*
AGRAIRE, adj. de t. g. Nom que la Jurisprudence et l'Histoire Romaine donnent aux Lois qui avoient pour objet la distribution des terres conquises entre les Citoyens ou les soldats. *La Legge aggraria.*
AGRANDI, IE, part. et adj. V. le verbe.
AGRANDIR, v. a. Accroître, rendre plus grand, plus étendu. *Aggrandire; accrescere; amplificare; allargare.* — fig. Rendre plus grand en biens, en dignité, en fortune. *Ingrandire; arricchire; inalzare a dignità; colmar di richezze d'onori.* — S'aggrandir, v. r. Augmenter sa terre, son héritage, lui donner plus d'étendue. *Slargarsi; distendere; allargare i suoi poderi; accrescerli con nuove possessioni, tenute.* — Il se dit aussi au fig. S'élever à une fortune plus considérable, à une plus grande dignité. *Arricchirsi; ingrandirsi; inalzarsi a dignità più cospicue.*
AGRANDISSEMENT, s. m. Accroissement, augmentation. *Amplificazione; accrescimento; aumento; ampliazione; montata.* — Il se dit fig. de l'augmentation, et de l'accroissement en biens, en fortune. *Ingrandimento; inalzamento ad onori; auge; fortuna; arricchimento.*
AGRÉABLE, adj. de t. g. Qui plaît, qui agrée. *Gradevole; accetto; gradito; accettabile, piacevole; grazioso; aggradevole. caro; grato; gustevole, dilettevole; giocondo; giojoso; amena; soave; dolce; leggiadro.* — Avoir pour agréable, V. agréer.
AGRÉABLE, s. m. Gracieux, galant, délicieux. On dit qu'un homme fait l'agréable, que c'est un agréable; qu'il croit être agréable: et qu'il affecte de passer pour tel. *Far il bello; il grazioso; l'amena; il leggiadro; il galante.* — Faire l'agréable auprès d'une femme, c'est s'attacher à lui faire la cour, chercher à lui plaire. *Far il galante; far il leggiadro; corteggiare; vagheggiare.* — Il ne faut pas sacrifier l'utile à l'agréable. *Non si deve sacrificar l'utile al dilettevole.*
AGRÉABLEMENT, adv. D'une manière agréable. *Lietamente; giojosamente; soavemente; dilettevolmente; giocondamente.*
AGRÉAGE, s. f. *T. de Comm.* Il signifie à Bordeaux, ce que Courtage signifie ailleurs. *Senseria.*
AGRÉÉ, ÉE, part. et adj. V. le verbe.
AGRÉER, v. a. Recevoir favorablement. *Gradire; aggradire; accettare; ricevere o udir volentieri.* — Trouver bon. Agréez que je vous dise. *Permettere; soffrire; gradire; acconsentire. approvare.* — prov. On dit que quand on doit, il faut payer, ou agréer, pour dire, qu'il faut donner de l'argent à son créancier, ou des suretés dont il soit content. *O pagare, o dar cauzioni d'ogni eccezion maggiori.* — Agréer, v. n. Plaire, être à son gré. *Piacere; andar a verso, a genio; aggradare; soddisfare; appagare.* — Agréer. *T. de Mar.* Equiper un vaisseau de voiles, de cordages, et de tout ce qui est nécessaire pour le mettre en état de naviguer. *Arredare; attrazzar una nave; corredarla; fornirla d'arredi.* — En ce sens, il est aussi r. [illegible]
AGRÉEUR, s. m. T. de Mar. Celui qui fournit les agrès d'un vaisseau. *Attrazzatore.*
AGREGAT, s. m. T. Didact. Assemblage,

de plusieurs corps. *Aggregato, unione; accozzamento di più corpi.*

AGRÉGATION, s. f. Association dans un Corps, dans une Compagnie. *Aggregazione; lo aggregare.* — T. de Philos. On appelle, Corps par aggrégation, un corps qui n'est formé que de l'amas de plusieurs choses qui n'ont point entr'elles de liaison naturelle. *Aggregazione.* — T. de Chim. L'assemblage ou l'union d'un assez grand nombre de parties homogenes, pour former un corps sensible. *Aggregamento.*

AGRÉGATIVES, adj. f. pl. Se dit de certaines pillules purgatives, céphaliques, dont Mésué est Auteur, et auxquelles on attribue la propriété de réunir les humeurs pour les purger. *Pillole aggregative di Mesue.*

AGREGE, s. m. Amas de plusieurs choses qui n'ont point entr'elles de liaison naturelle. *Un aggregato; un'unione di più cose.* — On appelle aussi de ce nom, un Docteur en Droit, dont la principale fonction est d'assister aux Theses et aux examens de Droit. *Dottor Collegiato.*

AGRÉGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

AGRÉGER, v. a. Associer quelqu'un à un Corps, à une Compagnie, pour jouir des mêmes honneurs, des mêmes prérogatives que ceux qui en sont. *Aggregare; associare.*

AGREILS, *T. de Mar.* V. Agrès.

AGRÉMENT, s. m. Approbation, consentement, ratification. *Approvazione; approbazione; approvamento; consenso; assenso.* — Les rapports agréables des traits d'une personne avec son air; les qualités, les attraits par lesquels elle plaît. *Grazie; bellezza; avvenenza.* — Qualité par laquelle on plaît. *Grazia; vezzo; vaghezza; garbo.* — Avantage, plaisir, sujet de satisfaction; ce qui est agréable, ce qui flatte, ce qui plaît, ce qui satisfait. *Piacere; soddisfazione; contento, diletto.* — On appelle Agrémens, certains ornemens qu'on met sur les habits. *Guernimenti; ornamenti; vezzi; guarnizioni.* — Les divertissemens de musique ou de danse, que l'on joint à des pieces de théâtre; et dans la musique, soit vocale, soit instrumentale, tout ce qui est capable de rendre un chant agréable. *Grazie; uscite gustose; passi delicati, etc.*

AGRÈS, quelques-uns écrivent AGREILS et AGRETS, s. m. pl. T. de Mar. Voiles, cordages, poulies, et tout ce qui est nécessaire pour mettre un vaisseau en état de naviguer. *Attrezzi; attrazzi d'una nave; arredi.*

AGRESSER, v. a. *Trévoux.* Assaillir, attaquer. V.

AGRESSEUR, s. m. Celui qui attaque le premier. *Agressore, assalitore.*

AGRESSION, s. m. Action de celui qui a été le premier à attaquer. Il ne se dit guère qu'en terme de pratique; et dans cette phrase, il y a preuve d'agression de sa part. *Assalimento; assalita; assaglimento; assalto.*

AGRESTE, adj. de t. g. Sauvage; champêtre, rustique. *Campereccio; salvatico; campestre.* — Par extension, Acerbe, acide, âcre, désagréable au goût, et se dit dans ce sens de certains fruits verts. *Acerbo; agro; agrestoso; afro.* — fig. Peu poli, peu civil, qui n'a point d'urbanité. *Rustico; zotico; bizzacone; rozzo; scostumato; scortese; incivile.*

AGRICULTURE, s. f. L'art de cultiver la terre. *Agricoltura.*

AGRIE, s. f. Espèce de dartre qui corrode la peau, et fait tomber le poil. *Agria.*

AGRIER, s. m. et AGRIERE, s. f. *T. de Cout.* Redevances qu'on paie en espèces sur le fonds qui la doit. *Canone.*

AGRIFFÉ, ÉE, part. V. le verbe.

AGRIFFER, s'AGRIFFER, v. r. S'attacher avec les griffes. *Aggrancirsi; aggraffarsi; aggrapparsi.*

AGRIMENSATION, s. f. *T. de Droit.* L'action d'arpenter ou de mesurer les terres. *Agrimensura; misura di terre.*

AGRIMONOIDE, s. f. T. *de Botan.* Genre d'herbe dont la fleur est en rose, et dont le calice devient un fruit sec. *Agrimonoide.*

AGRIOPHAGE, s. m. *Trévoux.* Qui vit de bêtes sauvages. *Agriofago.*

AGRIOTTE, s. f. et AGRIOTTIER, s. m. V. Griotte, griottier.

AGRIPAUME, s. f. Plante qu'on nomme aussi Cardiaque et la Cordiale, parce qu'on la croit bonne dans les palpitations et autres maladies du cœur. *Cardiaca.*

AGRIPPÉ, ÉE, part. V. le verbe.

AGRIPPER, v. a. T. Populaire. Prendre, saisir avidement; avec violence. *Aggrancire; aggraffare, aggrappare.*

AGRIPPEUR, s. m. *Trévoux.* Celui qui agrippe, qui prend avec violence. *Che aggraffa.*

AGRON, s. m. *T. Botan.* V. Houx.

AGROUPER, v. a. *T. de Peinture.* Grouper, accoupler plusieurs corps. *Aggruppare.*

AGUAPA, s. m. *T. de Bot. Exot.* Arbre des Indes Orientales, dont on croit que l'ombre soit venimeuse. *Albero delle Indie.*

AGUERRI, IE, part. et adj. V. le verbe.

AGUERRIR, v. a. Accoutumer à la guerre, aux fatigues, aux fonctions de la guerre. *Agguerrire; render abile alla guerra; ammaestrare nella guerra; avvezzare a' disagj della guerra; indurir nel mestiere dell' armi.* — fig. Accoutumer quelqu'un à quelque chose qui paroît pénible dans le commencement. *Agguerrire; avvezzare ad alcuna cosa; far pratico.* Il est aussi réc. dans le propre et dans le figuré. *Agguerrirsi, cc.*

AGUETS, s. m. pl. Être aux aguets, se tenir aux aguets; épier, observer le tems, l'occasion; être aux écoutes, soit pour surprendre quelqu'un, soit pour éviter d'être surpris. *Agguato; essere in agguato, spiare.* — Mettre aux aguets. *Mettere in agguato.*

AGUILLES, s. m. pl. *Terme de Cout.* Toiles de coton qui se fabriquent à Alep. *Sorta di tela di bambagia.*

AGUIMPÉ, ÉE, part. V. le verbe.

AGUIMPER, v. a. *Gr. Voc.* Mot familier, qui exprime l'action de mettre une guimpe, de vêtir une guimpe. *Metter' il velo.*

AGUITRAME, s. m. *Gr. Voc.* Nom qu'on donne à la poix molle. *Catrame.*

AH! Interjection qui sert à marquer la joie, la douleur, l'admiration, l'amour, etc. suivant la différence des sujets. *Ah! deh! ahimè!*

AHAN, s. m. Peine de corps, grand effort, tel qu'est celui que font ceux qui fendent du bois, ou qui levent quelque pesant fardeau. C'est un de ces mots qui se forment du son de la chose qu'ils signifient. Il est bas. *Affanno; flento; fatica; penoso sforzo; ambascia.*

AHANER, v. n. Souffrir, avoir bien de la peine en faisant quelque chose. *Penare; durar gran fatica.*

AHEURTÉ, ÉE, participe et adjectif; V. le verbe.

AHEURTEMENT, s. m. Obstination, attachement opiniatre à un sentiment, à un avis. *Ostinazione; pertinacia; caparbietà; caparbieria.*

AHEURTER, S'AHEURTER, verbe réc. S'opiniatrer, s'obstiner. *Ostinarsi; intestarsi; voler ad ogni maniera.*

AHI! *Trévoux.* V. et écrivez Aie. Interjection qui marque la douleur. *Ahi!*

AHOVAI, s. m. *Terme de Botan.* Arbre du Brésil qui étant coupé jette une grande puanteur. *Albero del Brasile.*

AHURI, IE, part. et adj. Etonné, surpris, interdit, stupéfait. *Stordito; stupefatto, cc.*

AHURIR, v. a. Interdire, affliger, étonner, rendre stupéfait. *Stordire; far uscir de' gangheri, di cervello; rendere stupido; sbalordire.*

AI, s. m. *Terme d'Hist. Nat.* Animal quadrupède, fort paresseux, d'environ dix-huit pouces de longueur, qui habite les climats chauds de l'Amérique. *Ai.*

AIAUT, s. m. *Terme de Botan.* Espèce de narcisse qui croît dans les bois, et qui est d'usage pour orner les parterres. On le nomme aussi Porrion, blate, cou de chameau, narcisse sauvage. *Narciso falso, in alcuni luoghi detto Trombone.*

AIDANT, part. du verbe Aider, V.

AIDE, s. f. Secours, assistance qu'une personne donne à une autre. *Ajuto; soccorso; ajutamento; aita.* — Se dit aussi des secours et des graces de Dieu. *Ajuto di Dio.* — Dieu vous soit en aide. Terme populaire dont on se sert quand quelqu'un éternue, ou quand on n'a pas de quoi donner l'aumône à un pauvre qui la demande. Il vieillit. *Dio v'ajuti: Dio vi faccia bene.* — Secours, utilité, avantage qu'on tire de certaines choses. *Ajuto; mezzo.* — Il se dit aussi tant de celui dont on reçoit du secours, que de la chose dont on en tire. *Ajuto; sostegno; rifugio; appoggio.* Dieu seul est mon aide. — Aide, se dit d'une Eglise, d'une Chapelle bâtie pour servir de secours à une Eglise paroissiale, dont les habitans sont trop éloignés. *Succursale.* — A l'aide; adv. Par le moyen, à la faveur. *Per mezzo, per via; col' ajuto.* Au secours: crier à l'aide. *Chiamar ajuto.*

AIDE, s. m. Terme dont on se sert en parlant des personnes dont l'emploi consiste à être auprès de quelqu'un, pour servir conjointement avec lui et sous lui. Ainsi on appelle Aide des cérémonies, un Officier dont la fonction est de servir sous le Grand Maître des cérémonies. *Ajutante.* — Aides de cuisine, aides d'office, les bas-officiers qui servent sous un chef de cuisine et d'office. *Ajutante di cucina, cc.* — Aide à maçon, se dit d'un garçon qui sert sous un maçon. *Bardotto.* — Aide de Camp, un Officier de guerre qui sert auprès du Général, pour porter ses ordres par-tout où il est nécessaire. *Ajutante di campo.* — Aide-Major, un Officier de guerre qui sert avec le Major, et qui fait toutes les fonctions du Major, en son absence. *Ajutante Maggiore.* Aide, se dit aussi de celui qui contribue aux frais de l'ustensile des gens de guerre, avec l'hôte chez lequel ils sont logés. *Ajuto.*

AIDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

AIDE-MAJORITÉ, s. f. La charge d'Aide-Major. *La carica d'ajutante maggiore.*

AIDER, v. a. Secourir, assister. *Ajutare; soccorrere; sovvenire; dar ajuto; dar mano.* On dit prov. Aide-toi, Dieu t'aidera. *Ajutati, e Dio t'ajuterà.* — Aider se met avec la préposition à devant la personne; et alors il signifie ordinairement, secourir un homme trop chargé. Aidez un peu à ce pauvre homme. *Ajutare.* — Il demande aussi la préposition à devant la chose, lorsqu'il signifie, contribuer à faire réussir quelque chose. *Ajutare; contribuire; concorrere.* — On dit prov. Aider à la lettre, pour dire: suppléer à ce qui n'est pas exprimé; ajouter quelque chose à une histoire, à une fable, pour embellir le conte, et pour le rendre plus agréable. *Aggiugnere; supplire; metter del suo.* — Joint aussi à l'infinitif des verbes, avec la particule à; signifie, contribuer à une fin. Aider à faire réussir une négociation. *Ajutare; servire; contribuire.* — Aider un cheval. *Terme de Manège.* Avertir un cheval à propos par une ou plusieurs aides ensemble, pour le faire travailler avec justesse, soit en l'appellant, en se servant de la bride, en approchant les jambes, les talons, ou en donnant des coups de gaule ou d'éperon. *Ajutar un cavallo.* — v. r. Se servir d'une chose, en faire usage: on s'aide de ce qu'on a. *Valersi; ajutarsi; servirsi del suo, cc.* — On dit prov. Dieu aidant, pour dire: avec l'aide de Dieu. *Coll' ajuto di Dio.*

AIDES, s. f. pl. Impositions, subsides établis sur le vin et sur les autres boissons, pour aider à soutenir les dépenses de l'Etat. *Ajuti; sussidj.* — On appelle Cour des

Aides, une Compagnie Supérieure, dans laquelle les affaires qui concernent ces sortes de subsides, sont jugées en dernier ressort. *Tribunale, Corte, o Magistrato che soprainttende agli ajuti, o sussidj.* — Terme de Manège. Toutes les choses dont le cavalier se sert pour bien manier un cheval. *Ajuti del cavallo.*

AIDOIAGRAPHIE, s. f. *Terme d'Anat.* Description des parties de la génération. *Aidoiagrafia, o descrizione delle parti naturali.*

AIDOIALOGIE, s. f. Partie de la Médecine, qui traite de ce qui concerne les parties de la génération. *Aidoialogia, o trattato delle parti naturali.*

AIDOIATOMIE, s. f. *Terme d'Anatomie.* Préparation anatomique, autrement administration des parties de la génération. *Aidoiatomia; notomia delle parti della generazione.*

AIE, Interjection. Exclamation de douleur. *Ai! oh! ahi! ahimè.* — C'est encore une expression dont se servent les Rouliers, pour faire avancer leurs chevaux. *Voce de' Mulattieri e simili per animare i cavalli.*

AIEUL, s. m. Grand-père. Aieul paternel, aieul maternel. *Avolo; nonno.* — Au pl. on dit aieuls, quand on veut désigner précisément le grand-pére paternel et le maternel. Hors de-là on dit aïeux, pour signifier généralement tous ceux de qui l'on descend. V. Ancêtres — Le mot d'Aieul n'a point de composé au-dela de ceux de bisaieul et de trisaieul; et quand on parle de degrés qui sont au-dessus, on dit, quatrième aieul, cinquième aieul, etc.

AIEULE, s. f. Grand'mère. *Avola; nonna.*

AIGAIL, s. m. Terme de Chasse. Rosée, petites gouttes d'eau qui demeurent sur les feuilles des herbes et des arbres. *Rugiada; guazzo.* — On dit en Poésie, l'aigail des prés, des fleurs; hors dela, il n'a guère d'usage. *La rugiada de' prati; il rugiadoso umore de' fiori.*

AIGAYER, v. a. V. Baigner, laver dans l'eau. — Aigayer un cheval, c'est le faire entrer dans la rivière jusqu'au ventre, et l'y promener pour le laver et le rafraîchir. *Guazzare un cavallo.* — Aigayer du linge, c'est le laver et le remuer quelque tems dans l'eau avant que de le tordre. *Lavare e tener in molle; sciacquare.*

AIGLANTINE, s. f. *Terme de Botan.* V. Ancolie.

AIGLE, s. m. Le plus grand et le plus fort des oiseaux de proie. *Aquila.* Les Poëtes disent aussi: *l'uccello di Giove; la ministra di Giove.* Le grand aigle royal. *Aquila nera o dorata; aquila reale maggiore; o aquila germanica, o imperiale.* Aigle noir. *Aquila nera, o valeria, o lepraiola.* Aigle de mer, ou aigle canardière. *Aquila marina; aquilastro; falco pescatore, e volgarmente. Aquila pescatrice.* — fig. On dit d'un homme qui est d'un génie, d'un esprit, d'un talent supérieur, que c'est un aigle. *Egli è un' aquila.* — Il se dit aussi dans un sens relatif. On le croyoit un sot, et c'est un aigle en comparaison de, etc. *Egli era creduto un sciocco; eppur egli è un' aquila a paragone di, ec.* — fig. Avoir des yeux d'aigle, avoir les yeux vifs et perçans; avoir beaucoup de pénétration. *Aver occhi di lince; aver grand' ingegno; molta penetrazione.* — prov. Crier comme une aigle, crier d'une voix aiguë et perçante. *Strillare; stridere; schiamazzare.* — En termes d'Armoiries et de Devises, il est féminin. Ainsi on dit: l'Aigle Impériale, pour dire, les Armes de l'Empire, qui sont une aigle à deux têtes. *L'Aquila Imperiale; l'aquila di due teste o bicipite.* — L'Aigle Romaine, les aigles Romaines, pour dire, les Enseignes des Légions Romaines, parce qu'au haut de ces Enseignes il y avoit la figure d'une aigle. *L'aquila, le bandiere romane.* — Se dit aussi de la représentation en cuivre d'un aigle, ayant les ailes étendues pour servir de pupitre au milieu du chœur d'une Eglise: en cette acception, il est toujours masculin. *Leggio.* — C'est aussi le nom d'une constellation de l'Hémisphère septentrional. *Aquila.* — Pierre d'aigle. V. Pierre. — Bois d'aigle, C'est une sorte de bois qui se vend beaucoup au Japon, et qui croit à la Chine et au Royaume de Siam. *Legno d'aquila.* — *Terme d'Histoire Nat.* Poisson qu'on pêche dans la Méditerranée, et qui est commun à Naples et à Rome. Il est plus grand que la pastenaque; mais il a la tête plus courte, et semblable à celle d'un crapaud. *Aquila, e secondo i luoghi, Aquilone; botta; rospo; da' Genovesi pesce ratto.* — Aigle céleste. *Terme d'Achimie.* Sel Ammoniac. *Aquila celeste, o sia sale ammoniaco.*

AIGLETTE, s. f. Terme de Blason. V. Aiglon.

AIGLON, s. m. Le petit de l'aigle. *Aquilotto; aquilino.* — Aiglon et aiglette, sont aussi des termes de Blason, dont on se sert indifféremment pour désigner de jeunes aigles, représentées sans bec et sans serres. *Aquilotto.*

AIGLURES, s. f. pl. *Terme de Fauconn.* Taches rousses qui bigarrent le dessus du corps de l'oiseau. On les appelle aussi bigarrures. V.

AIGOCEROS, *Terme de Botan.* V. Fenugrec.

AIGRE, s. m. Il se dit de quelques odeurs désagréables qui sortent de certaines choses corrompues, comme: ce vin sent l'aigre, l'aigre me déplait. *Questo vino sa d'acuto; l'agro; il brusco mi spiace.*

AIGRE, adj. de t. g. Acide, piquant au goût. *Agro; acerbo; brusco; lazzo; austero, agrestoso; afro; africogno; aspro; fortigno.* Il se dit aussi des sons aigus et rudes en même tems, d'un bruit et d'un son trop aigu et perçant. *Stridente; acuto.* — *Terme de Peinture.* Les couleurs aigres sont celles qui sont désagréables à la vue, pour n'être pas liées par des passages qui les accordent. *Colori crudi.* — Aigre, se dit aussi des métaux dont les parties ne sont pas bien liées et se séparent facilement les unes des autres. *Crudo.* — fig. En parlant de l'esprit, de l'humeur, etc. il signifie rude, fâcheux. V. — Il se dit aussi des personnes qui ont cette sorte d'esprit et d'humeur.

AIGRE-DE-CEDRE, s. m. Sorte de liqueur qui se fait avec du jus de citron ou de cédrat, ou de limon avec du sucre, et qui étant mêlée ensuite avec de l'eau, fait une boisson agréable. *Giulebbe di Cedro.*

AIGREDON, *Terme de Comm.* V. Egredon.

AIGRE-DOUX, OUCE, adj. Il ne se dit guere au propre que des fruits qui ont un goût mêlé d'aigre et de doux. *Agrodolce.* — Il se dit fig. de la voix et du style, quand on parle, ou qu'on écrit d'une manière entre aigre et douce. *Tra due.*

AIGREFIN, s. m. Terme de mépris. Homme qui vit d'industrie. Il est familier. *Cavalier d'industria.* — Aigrefin ou Egelfin. Poisson de mer assez semblable au merlan. On le pêche sur les côtes d'Ecosse. *Pesce simile all' asello.*

AIGRELET, ETTE, adj. diminutif. Un peu aigre. *Agretto; acidetto; agrestoso; agrestino; agrigno; afretto; afruzzo; acerbetto; crudetto; bruschetto; lazzetto; fortigno; fortetto.*

AIGREMENT, adv. D'une manière aigre. Il n'a guère d'usage qu'en parlant de la manière aigre dont on parle ou dont on écrit. *Agramente; ruvidamente; mordacemente; amaramente; aspramente; acremente; acerbamente.*

AIGREMOINE, s. f. Sorte de plante médicinale, dont la tige déliée, dure, velue, s'élève à la hauteur d'environ deux pieds. Synon. Herbe Saint Guillaume, Eupatoire des Grecs, Sourbeiretto. *Agrimonia, Eupatorio de' Greci.* — Aigremoine sauvage. V. Argentine.

AIGREMORE, s. m. Espèce de charbon pulvérisé, propre aux feux d'artifice. *Carbone pesto per fuochi artifiziali.*

AIGRET, TE, adj. dim. V. Aigrelet.

AIGRETTE, s. f. Espece d'oiseau qui ressemble à un Héron, et qui a sur la tête une plume blanche et droite. *Sgarza, Airone minore bianco.* A Bologne, *Guizetta, e Garza bianca*; ailleurs, *Eccarivale.* — C'est aussi un oiseau du Sénégal et des Antilles, dont le bec et les pieds sont couleur de corail. Ils ont à la queue deux plumes longues et précieuses. Dans l'Isle de Madagascar il y a trois sortes d'aigrettes, des blanches, des noires, des grises. *Airone del Senegal, etc. Terme d'Hist. Nat.* Espèce de coquillage du genre des moules, ou Pinne marine. V. ce mot. Bouquet fait de plusieurs sortes de plumes. *Piumino; pennacchino.* — Certains bouquets de pierres précieuses, disposées en forme de bouquets de plumes d'aigrette. *Pennino.* — Touffes de crin qu'on met par ornement sur la tête des chevaux de carrosse. *Pennacchio; pennoncello.* — Aigrette de verre, est encore un ornement composé de fils de verre aussi fins et aussi déliés que les cheveux, et qui sert de parure aux femmes. *Pennini di vetro.* Les Physiciens modernes donnent le nom d'aigrette lumineuse à cet amas de rayons enflammés qui s'élancent en forme de bouquet ou d'aigrette, d'un corps électrisé. *Raggio o sprazzo elettrico.* — *T. de Botan.* Espece de brosse ou de pinceau de poil délié, qui se trouve au haut des graines de chardons, de la dent de lion, des asters, et de plusieurs autres plantes. *La penna; la piuma.* — *Terme d'Artific.* Il se dit d'une sorte d'artifice, dont les étincelles imitent un peu les aigrettes de verre. *Raggi di fuochi artifiziali.*

AIGREUR, s. f. Qualité de ce qui est aigre. *Agrezza; afrezza; agrestezza; acrimonia, acetosità; ponticità; sforzore; acerbezza; asprezza; bruschezza; lazzezza; austerità.* — Rapports que causent quelquefois les alimens mal digerés; et en ce sens, on s'en sert plus ordinairement au pluriel. *Crudezze; indigestioni.* — fig. Certaine disposition d'esprit et d'humeur, qui porte à offenser les autres par des paroles piquantes. *Asprezza; durezza; amarezza; acerbità; ruvidezza.* — On dit qu'il y a de l'aigreur, quelque aigreur, un peu d'aigreur entre deux personnes, pour dire, qu'il y a quelque commencement de brouillerie entre l'une et l'autre. *Amarezza, rancore; ruggine; dissapore.* — Aigreurs en gravure, sont des tailles où l'eau forte a trop mordu. *Crudezza.*

AIGRI, IE, part. V. le verbe.

AIGRIR, v. a. Rendre aigre, faire devenir aigre. *Far inagrire; fare diventar agro.* — *T. d'Art.* Rendre cassant. *Incrudelire.* — v. r. Devenir aigre. *Inagrare; inagrire; diventar agro.* — fig. Irriter, mettre dans une situation plus fâcheuse. *Inasprire; esacerbare; aspreggiare; esasperare; irritare.* — Et fig. au récipr. S'irriter, se fâcher. *Inasprirsi; inacerbarsi.*

AIGRIS, s. m. *T. d'Hist.* Pierre précieuse qui se trouve sur le rivage méridional de l'Afrique; elle sert de monnoie chez les Issinois. *Pietra preziosa cos' detta sulle coste meridionali dell' Affrica.*

AIGRUN, s. m. *Trévoux.* Toute sorte de choses aigres. *Agrume.*

AIGU, UE, adj. Qui se termine en pointe ou en tranchant, et qui est propre à percer ou à fendre. *Acuto; aguzzo tagliente; affilato; aguzzato; pungente.* — *T. de Gramm.* Accent aigu; un petit accent qui va de droit à gauche, et qui se met sur l'é fermé, pour montrer qui doit se prononcer d'un ton élevé. *Accento acuto.* — *T. de Géom.* Angle aigu, un angle qui est moins ouvert que l'angle droit. *Angolo acuto.* — fig. Se dit des sons clairs et perçans. *Acuto; penetrante.* — D'une douleur vive et piquante. *Acuto.* — On appelle maladie aiguë, fièvre aiguë,

une maladie, une fièvre violente et dangereuse, qui se termine bientôt. *Malattia. febbre acuta.*

AIGUADE, s. f. Provision d'eau douce que l'on prend sur le rivage de la mer pour les vaisseaux, lorsqu'ils en manquent dans le cours de leur voyage. Il n'est guère en usage que dans ces phrases. Faire aiguade. *Far acquata; far acqua.* Lieu où il y a bonne aiguade. *Luogo da far acqua.*

AIGUAIL, V. et écrivez Aigail.

AIGUE-MARINE, s. f. Espece de pierre précieuse tendre, qui est de couleur du verd de mer. On la nomme aussi Béril. *Acqua marina; acqua di mare.* V. Béril.

AIGUIERE, s. f. Sorte de vase fort ouvert, qui a une anse et un bec, et dans lequel on met de l'eau pour le service ordinaire de la table, et pour d'autres usages. *Mesciroba; boccale; brocca d'acqua; acquereccia.*

AIGUIERÉE, s. f. Plein une aiguière. *Una piena brocca.*

AIGUILLADE, s. f. *T. de Paysans et Voituriers.* Gaule dont on sert pour piquer les bœufs. *Pungolo; stimolo; pungiglione.*

AIGUILLAT, s. m. V. Chien de mer.

AIGUILLE, s. f. Petit instrument d'acier ou d'autre métal, poli et ordinairement pointu par un bout et percé d'une ouverture longitudinale par l'autre bout, pour y passer du fil, de la soie, de la laine, et dont on se sert pour coudre, pour broder, etc. *Ago; aguglia.* — Aiguille de tête, grande aiguille dont les femmes se servent pour arranger leurs cheveux. *Intrecciatojo.* — prov. et fig. Faire un procès sur la pointe d'une aiguille, disputer sur sur la pointe d'une aiguille. Contester sur des bagatelles, sur un sujet ou sur un fondement de nulle conséquence. *Disputar dell' ombra dell' asino.* — De fil en aiguille. V. Fil. — Chercher une aiguille dans une botte de foin. Chercher une chose très-difficile à trouver à cause de sa petitesse. *Cercar una spilla nel mare.* — Aiguille se dit aussi de différentes sortes de petites verges de fer ou d'autre métal, qui servent à différens usages. *Ago.* Aiguilles de balance, aiguille d'orloge, etc. — Se dit aussi en parlant d'un clocher haut et extrêmement pointu. On appelle autrement ces sortes de clochers, des flèches. *Guglia.* — On le dit aussi d'une pyramide, d'un obélisque. *Obelisco; guglia.* — Espèce de poisson de mer qui est long et menu, et qui a la tête extrêmement pointue. *Ago; aguglia.* — Aiguilles d'essai, ou Touchaux, T. de Chimie. Alliage d'or ou d'argent sous des proportions différentes. *Saggj.*

AGUILLEE, s. f. Autant de fils, de soie ou de laine, qu'il en faut, pour travailler à l'aiguille. *Gugliata.*

AIGUILLER, v. a. *T. d'Oculistes.* Oter la cataracte de l'œil. *Levare la cateratta.* — Aiguiller la soie *T. de Manuf.* C'est la nettoyer avec des aiguilles ou autres instrumens semblables, c'est-à-dire, en tirer les petites parties étrangères qui pourroient y être restées. *Sbrucar la seta.*

AIGUILLETTE, s. f. Cordon, ruban, tissu, etc. serré par les deux bouts, pour servir à attacher, mais qui ne sert quelquefois que d'ornement. *Cordellina; passamano; aghetto; stringa.* - Nouer l'éguillette, signifie faire un prétendu maléfice, que le peuple croit empêcher la consommation d'un mariage. *Render, impotente.* C'est aussi en *T. de Manége* une espèce de proverbe qui se dit lorsqu'un cheval fait tout-à-coup cinq ou six sauts ou ruades consécutives et violentes, par gaicté, ou pour démonter son cavalier. *Far delli sbilancioni.* — Se dit fig. des morceaux de la peau ou de la chair, arrachés ou coupés en long. *Strisce; linguette.* — Aiguillettes, menues cordes qui servent à plusieurs usages, surtout dans les vaisseaux. *Aghetti.* Lâcher l'aiguillette, manière basse; pour dire, chier. V.

AIGUILLETÉ', ÉE, part. V. le verbe.

AIGUILLETTER, v. a. Attacher les chaussures à son pourpoint avec des aiguillettes. *Allacciare colle stringhe.* Il n'est guere en usage non plus que la mode de les porter. On ne l'emploie presque jamais qu'au réc. *Allacciarsi.*

AIGUILLETTIER, s. m. Artisan qui ferre les aiguillettes et les lacets. *Stringaio.*

AIGUILLIER, s. m. Petit étui où l'on met des aiguilles. *Agorajo.* — Artisan qui fait et qui vend des aiguilles, des alènes, etc. *Agorajo.*

AIGUILLON, s. m. Il se dit proprement d'une pointe de fer qui est au bout d'un grand bâton, et dont on se sert pour piquer les bœufs. *Pungiglione; stuzzicatojo; aguglione; pungetto; pugnetto; pungolo; stimolo; pungitojo.* — Le piquant des mouches à miel, des guêpes, des frêlons. *Pungiglione; ago; agugliune; pungolo.* — fig. Tout ce qui incite à quelque chose. *Stimolo; incitamento; pungolo; sprone.* — *T. de Chasse.* Se dit de la pointe qui termine les fumées des bêtes fauves. *La punta delle fatte della fiera.*

AIGUILLONNE', ÉE, part. *Stimolato, ec.* — *T. de chasse.* Se dit des fumées qui portent un aiguillon quand elles sont en nœuds; ce qui marque ordinairement que les cerfs ont eu quelque ennui. *Fatte della fiera terminate in punta.*

AIGUILLONNER, v. a. Il n'a guère d'usage qu'au figuré. Inciter quelque chose. *Stimolare; spronare.* V. Exciter.

AIGUISE', ÉE, part. V. le verbe. — *T. de Blason.* Se dit d'une croix, d'une face, d'un pal, dont les bouts sont taillés en pointe; mais de sorte néanmoins que ces pointes ne forment que des angles obtus. *Aguzzato.*

AIGUISEMENT, s. m. *Trévoux.* L'action d'aiguiser. *Aguzzamento; l'aguzzare.*

AIGUISER, v. a. Rendre aigu, rendre plus pointu, plus tranchant. *Affilare; arrotare; aguzzare; auzzare.* — fig. Aiguiser l'appetit. Donner plus d'appetit, rendre l'appetit plus vif. *Aguzzare, estuzzicar l'appetito.* — Aiguiser l'esprit. Faire avoir plus d'esprit. *Aguzzare, assottigliar l'ingegno.*

AIL, s. m. au pl. Aulx. Espèce d'oignon d'une odeur très-forte, et qui vient par petites gousses. *Aglio.* Gousse d'ail. *Spicchio d'aglio.* Tête d'ail, toutes les gousses attachées ensemble avant qu'on les sépare. *Capo d'aglio.* — Ail des bois ou Ail d'oters. *Aglio salvatico.* Ail jaune. V. Moli.

AILE, s. f. Ce qui sert aux oiseaux et à quelques insectes à voler et à se soutenir en l'air. *Ala.* — On dit poétiq. sur les ailes des vents, sur les ailes des zéphirs, sur les ailes du temps. *Sù l'ale de' venti, de zeffiri, del tempo.* — prov. et fig. Ne battre que d'une aile; avoir perdu, être fort déchu de vigueur, de crédit, de considération. *Non batter più che d'un' ala.* — On dit d'un homme à qui il est survenu quelque altération considérable dans sa santé, quelque disgrace, ou qui est devenu amoureux, qu'il en a dans l'aile. *Non ne può più* — On dit tirer à quelq'un une plume de l'aile; le priver, le dépouiller de quelque chose qui lui appartient, tirer de l'argent de lui. *Cavar una penna ad alcuno.* — Rogner une aile à quelqu'un; lui retrancher de son autorité, de son crédit, de ses profits. *Mozzar l'ale ad alcuno; scarciarsgliele.* — Vouloir voler sans avoir des ailes, entreprendre une chose au-desus de ses forces. *Voler volare senz' ale.* — Voler de ses propres ailes; être en état de se passer du secours d'autrui. *Voler da se, non aver bisogno di nessuno.* — Tirer pied et aile de quelque chose; trouver moyen d'en tirer une partie de ce qu'on prétendoit en avoir. *Cavarne qualche cosa.* — On dit qu'une fille est encore sous l'aile de la mère, pour dire, qu'elle est encore sous sa conduite. *Sotto la custodia della madre.* — La partie charnue de l'oiseau, qui prend depuis le haut de l'estomac jusques sous les cuisses. Et en ce sens, il ne se dit que des oiseaux préparés pour être mangés. *Ala.* — En parlant des plumes à écrire, on appelle bout d'aile, les plumes du bout de l'aile des oies. *Le penne maestre dell' oche.* — Aile se dit de diverses choses par analogie; ainsi on dit des ailes d'un moulin à vent, en parlant de ces grands chassis garnis de toile que l'on met à un moulin, et qui étant mus par le vent, font moudre le bled. *L'ale, le vele d'un mulino da vento.* — Les ailes d'un bâtiment, en parlant des deux parties d'un bâtiment, qui sont jointes au corps du principal édifice. *Ala; bracchio d'una fabbrica.* — Les ailes d'une Eglise, pour dire, les bas-côté d'une Eglise. *Le parti laterali d'una Chiesa; le navate laterali.* — Les ailes d'une armée, sont les deux côtés d'une armée qui sont ordinairement composés de cavalerie. *Ala, corno dell' esercito.* — Se dit aussi d'une espèce de biere qui se fait sans houblon. *Sorta di birra fatta senza luppolo.* — Ailes, s. f. pl. *T. de Jardin.* Se dit des arbres ou des plantes qui poussant des branches à côtés les unes des autres, forment des espèces d'ailes. *Ventagli.* — Les ailes de la lance sont les pièces de bois qui forment l'endroit de la lance au-dessus de la poignée. *Ale della lancia.* — *T. d'Horlog.* Les dents d'un pivot. *Ale del rocchetto.* — Ailes en *T. d'Anat.* Se dit de différentes parties du corps. Ailes du nez. *Pinne del naso.* Ailes de l'oreille. *Ala o penna dell' orecchio.* Ailes de l'os sacrum du sphenoide, du thyroide, etc. *Ali, ec.*

AILE', ÉE, adj. Qui a des ailes. Il ne se dit guère que de certains animaux à qui il n'est pas ordinaire d'avoir des ailes. *Alato.* — On représente ordinairement un foudre ailé, pour symbole de la puissance et de la vitesse. *Fulmine alato.*

AILERON, s. m. L'extrêmité de l'aile d'un oiseau, à laquelle tiennent les grandes plumes de l'aile. *Sommolo; punta; estremità dell' ala.* — Petites planches, petits ais qui font tourner les roues des moulins à eau. *Aletta.* — Se dit aussi des nageoires de quelques poissons. *Pinna, ala de' pesci.* — en *T. d'Anat.* Ailerons ou petites ailes des ligamens larges. *Alette.*

AILLADE, s. f. Sausse faite avec de l'ail. *Agliata.*

AILLEURS, adv. de lieu. Autre part. *Altrove; in altro luogo; in altra parte.* — D'ailleurs. D'un autre principe, d'une autre cause, pour un autre sujet. *Altrove; da altro principio; o altra cagione.* — De plus, outre cela. *Di più; inoltre; oltrecciò.*

AILURES, s. m. pl. *T. de Mar.* V. Hiloires.

AIMABLE, adj. de t. g. Qui est digne d'être aimé, qui mérite d'être aimé. *Amabile, degno d'essere amato.*

AIMANT, s. m. Pierre qui a la propriété d'attirer le fer, et à laquelle il y a deux points déterminés, dont l'un se tourne vers le Nord, et l'autre vers le Sud. On appelle ces deux points déterminés de l'aimant, les deux poles de l'aimant. *Calamita.*

AIMANTE', ÉE, part. et adj. Frotté avec l'aimant. *Calamitato.*

AIMANTER, v. a. frotter d'aimant. *Calamitare; stropicciar il ferro su la calamita.*

AIMANTIN, INE, adj. Magnétique. Qui appartient à l'aimant, qui est propre à l'aimant. Il est peu en usage. *Magnetico.*

AIME', ÉE, part. et adj. V. le verbe.

AIMER, v. a. Avoir de l'affection pour un objet quel qu'il soit, dans la pensée que c'est un bien. *Amare; voler bene.* Lorsque aimer se met absolument et sans régime, il ne se dit guère que de la passion de l'amour. Il est doux d'aimer. Il est dangereux d'aimer. *Amare, essere innamorato.* — Aimer sa personne, s'aimer soi-même, et absolument, s'aimer; avoir un attachement excessif à sa personne. *Amar se stesso; esser innamorato o compiacersi di se medesimo.* — S'aimer dans un lieu, s'y plaire, prendre plaisir à y être. *Star volontieri, aver gusto, divertirsi di stare in qualche luogo.* — On dit que les animaux, que les plantes s'aiment en un lieu, pour

dire, qu'ils y profitent, qu'ils y réussissent mieux qu'ailleurs. *Amare*; *stare*; *allignar volentieri*; *esser fecondo*. — Aimer se dit aussi de l'attachement que l'on a pour le animaux, et pour certaines choses auxquelles on prend plaisir. *Amare*; *esser vago*; *essere appassionato*, *affezionato*, *attaccato*; *aver passione*, *pigliar gusto*; *dilettarsi*. — Aimer, joint avec la particule à, avant l'infinitif des verbes, signifie prendre plaisir à faire quelque chose. Aimer à lire, à chasser, à travailler. *Amar la lettura*, *la caccia*, *il lavoro*. — Aimer mieux; préférer, aimer une chose par préférence à une autre. *Amar meglio*; *voler piuttosto*.

AIMORAGIE, V. Hémoragie.

AIMORRHOUS, s. m. *T. d'Hist. nat.* Serpent d'Afrique, dont la morsure fait sortir le sang tout pur des poumons. *Emorroo*.

AINE, s. f. La partie du corps humain qui est entre le haut de la cuisse, et le bas-ventre. *Anguinaia*; *inguini*. — Aine et quelques uns Aynet, *T. de Pêche*. Brochette qu'on passe à travers la tête des harengs, pour les mettre sorer à la fumée. *Bacchetta in cui s'infilzan le aringhe per seccarle al fumo*.

AINÉ, ÉE, adj. et s. de t. g. Le premier né des enfans d'un même père ou d'une même mère. *Primogenito*. — Il se dit aussi d'un second enfant à l'égard d'un troisième, et autres. Il est mon aîné et je suis le vôtre. *Egli è maggiore di me*, *ed io il sono di voi*. — Il se dit aussi par extension de toute personne plus âgée qu'une autre.

AINESSE, s. f. Primogéniture, priorité d'âge entre frères et sœurs. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase: Droit d'aînesse. *Primogenitura*; *giure del primogenito*.

AINS, Conjonction adversative; mais il est vieux, et il n'a d'usage qu'en plaisanterie et dans cette phrase. Ains au contraire. *Ma al contrario*; *per il contrario*.

AINSI, adv. En cette manière, de cette façon. *Così*; *a questo modo*; *in questa guisa*, *maniera*. — On dit: Ainsi des autres choses, ainsi du reste, pour dire, il en est ainsi des autres choses, il en est ainsi du reste. *Così del resto*; *così dell'altre cose*. — Par conséquent. Ainsi il est évident que ..... *Perciò*, *per conseguenza egli è evidente che* ... — Ainsi, dans la première signification, sert aussi à faire l'application du premier membre d'une comparaison avec le second. Comme le soleil chasse les ténèbres, ainsi la science chasse l'erreur. *Così*; *in egual modo*; *in pari modo*; *nell'istessa guisa*; *non altrimenti*. — Il sert aussi à marquer un souhait qu'on fait pour quelqu'un; ainsi le Ciel vous soit propice, ainsi Dieu me soit en aide, formule de serment dont on se sert en quelques rencontres. *Così vi sia propizio il Cielo*; *così Dio m'ajuti*. — Ainsi soit-il. Façon de parler ordinaire, dont on se sert pour demander l'accomplissement de ce que l'on souhaite; il se met ordinairement a la fin des prières qu'on fait à Dieu. *Così sia*; *ammen*; *ammenne*. — Comme ainsi soit; façon de parler ancienne, qui signifie, vu que, durant que. — Cela étant ainsi, comme ainsi que ... puisqu'ainsi est, puisqu'ainsi va; autres façons de parler, dont on se sert a-peu-près dans le même sens. *Posto che*; *mentrecchè*; *giacchè*; *siccome*, *poichè*. — Ainsi que, adv. De même que; on l'emploie d'ordinaire dans le commencement des comparaisons. *Come*; *del pari*; *in quella guisa che*; *egualmente che*; *nell'istesso modo che*, *ec*. — On s'en sert aussi dans le discours ordinaire; les plaisirs ainsi que les peines, troublent l'ame. — Ainsi que, signifie aussi, de la manière que, de la façon que. *Così come*; *in quel modo che*, *ec*. — S'il est ainsi que; s'il est vrai que. *S'egli è vero che* .. *Se il* [illegible] *sta che* ..

AJOL, s. m. *T. d'Hist. nat.* Poisson de mer à nageoires épineuses, ainsi comme à cause de ses différentes couleurs. On l'a encore appellé Rochau. *Scaro*.

AJONC, s. m. *T. Botan.* V. Jonc-marin.

AJONS, s. m. pl. *T. de Chandeliers*. Endroit où les chandeliers pendent les chandelles dans leurs boutiques. *Uncini*.

AJOURÉ, ÉE, adj. T. de Blason. Il se dit des pieces percées à jour. *Finestrato*.

AJOURNÉ, s. m. *T. de Prat.* Celui à qui on a donné un ajournement. *Citato*.

AJOURNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

AJOURNEMENT, s. m. *T. de Prat.* Assignation. *Citazione*. — On appelle ajournement personnel, une assignation donnée à quelqu'un, a comparoître en personne, pour répondre sur les faits dont il est accusé. *Citazion personale*.

AJOURNER, v. a. Assigner quelqu'un à certain jour en Justice. *Citare*; *chiamare in giustizia*.

AJOUTAGE, s. m. *T. de Fondeur*. Adjonction; addition d'un métal a un autre. *Lega di metalli*.

AJOUTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

AJOUTÉE, s. f. *T. de Géom.* Ligne prolongée, et à laquelle on ajoute quelque chose. *Linea aggiunta*.

AJOUTER, v. a. Mettre quelque chose de plus. Joindre une chose a une autre. Faire addition d'un nombre. *Aggiugnere*. — Ajouter au conte, et ajouter à la lettre; amplifier un conte par des circonstances inventées. *Aggiugnere*; *amplificare*. — Ajouter foi à quelqu'un, ajouter foi à quelque chose, croire ce que quelqu'un dit, croire quelque chose. *Prestar fede*.

AJOUTOIR, s. m. *T. d'Hydrop.* V. Ajutage.

AJOUX, s. m. *T. de Tireur d'or*. Deux lames de fer entre lesquelles sont retenues les filières et les précatons. *Cosce*.

AIR, s. m. Celui des quatre élémens qui environne le globe de la terre. *Aria*; *aere*. — On dit poétiquement les plaines de l'air, les vagues des airs, dans les airs. *Aerei campi*; *gli spazj aerei*. — Air se dit par rapport à la température et à la qualité. Air sain, mal sain, bon air. *Aria sana*, *malsana*, *buona*, *ec*. — Aller prendre l'air, aller se promener, aller dans le grand air. *Andare a prender aria*. — Changer d'air; changer de séjour, afin de respirer une autre air. *Cambiar aria*. — Prendre l'air du feu; s'approcher du feu, afin de se chauffer comme en passant. *Pigliar l'aria del fuoco*; *accostarsi al fuoco*. — Donner de l'air à une chambre; en ouvrir les fenêtres; afin que l'air entre, et sorte librement. *Dar aria ad una stanza*. — En l'air, se dit aussi figurément, pour dire, sans effet, sans fondement. *In aria*. — Air se prend pour vent; il ne fait point d'air. V. Vent. — En parlant d'une affaire qui est sur le Bureau, devant les Juges, on dit, que l'air du Bureau est favorable à quelqu'un, pour marquer que ce qui paroît du sentiment des Juges, fait croire qu'il gagnera son procès; et que l'air du bureau n'est pas pour lui, pour marquer qu'on croit qu'il le perdra. La même phrase s'emploie dans toutes les affaires qui sont à la décision des hommes. *L'aria*; *l'apparenza*. — Air, signifie aussi, manière, façon, et il se dit de la manière de parler, d'agir, de marcher, de se tenir, de s'habiller, de se conduire dans le monde, et généralement de tout ce qui regarde le maintien, la contenance, la mine, le port, la grace, et toutes les façons de faire. *Modo*; *maniera*; *portamento*. — On dit d'un homme, qu'il est du grand air; qu'il vit à la manière des Grands; et d'une chose, qu'elle a un grand air; qu'elle a une belle et grande apparence. *Bell'aria*; *bella apparenza*. — Avoir l'air bon, l'air mauvais; avoir la mine d'un hon homme, d'un méchant homme. *Aver buono o cattivo aspetto*; *bella o cattiva aria di viso*. — Avoir un air de grandeur, de noblesse; en avoir l'apparence. *Aver un'aria di grandezza*, *ec*. — Avoir l'air à la danse, avoir de la disposition pour danser de bonne grace. *Aver buona disposizione*. — fig. et fam. Avoir l'air à la danse, avoir l'air vif et éveillé, avoir de la disposition à réussir à ce qu'on fait. *Essere svelto*, *destro*. — On dit qu'un homme a bien l'air de faire une chose, ou de ne pas la faire, pour dire, qu'on juge qu'il la fera, ou qu'il ne la fera pas. *Egli ha l'aria*, *l'apparenza*; *mostra di* ... — On dit, les gens du bel air, les gens du grand air; et cela ne se dit ordinairement qu'en raillerie en parlant de ceux qu'on prétend qu'ils se veulent distinguer des autres par des manières plus recherchées, plus polies, ou même plus libres, dans leurs habits et dans leur façon de faire. On dit dans le même sens. Messieurs du bel air, Messieurs du grand air. *Le persone del gran mondo*, *del bel mondo*. — Prendre des airs, se donner des airs de Maître, de Savant, de bel esprit; vouloir s'attribuer sans raison l'autorité de maître, affecter de passer pour savant, pour bel ésprit, quoiqu'on ne le soit pas. *Arrogarsi*; *assumersi*; *affettare*. — Tout y va du bel air, du grand air; tout se passe avec magnificence. *Trattarsi nobilmente*, *grandiosamente*. — Certaine ressemblance qui résulte de toute la personne, et particulièrement des traits du visage. *Aria del volto*. — T. de Peint. & de Sculpt. Un air de tête, des airs de tête, l'attitude d'une tête, la manière dont une tête est dessinée. *Aria di testa*. Saisir les beaux airs de tête. *Arieggiare*. — T. de Manège. Se dit des allures d'un cheval; et en ce sens, on dit qu'un cheval va à tous airs, pour dire, qu'on le manie comme on veut. *Arie del cavallo*. — T. de Mus. Se dit d'une suite de tons qui composent un chant, suivant les règles de l'art. *Aria*. — Il se dit aussi du chant et des paroles tout ensemble. *Aria*; *arietta*. — *T. de Mar.* Air de vent, V. Aire.

AIRAIN, s. m. Cuivre, métal de couleur rougeâtre. *Rame*. — Suivant la Fable, il y a eu un siècle d'airain, un âge d'airain, que l'on met entre le siècle d'argent et le siècle de fer. *Secolo*, *età del rame*. — fig. On appelle siècle d'airain, un siècle malheureux et dur, et ciel d'airain, une constitution de temps sec et aride, où il ne tombe ni pluie ni rosée. *Secolo*, *cielo di bronzo*. — Et un front d'airain; une extrême impudence. *Fronte di ferro*; *uomo sfacciato*, *impudente*. — On dit d'un homme pur et impitoyable, qu'il a le cœur, des entrailles d'airain. *Viscere di ferro*. — Les injures s'écrivent sur l'airain et les bienfaits sur le sable; on oublie aisément les bienfaits, et l'on se souvient long-temps des injures. Le mot d'airain est plus noble et plus poétique que celui de cuivre. *Le ingiurie si incidono in rame*, *e i benefizj si scrivono su la rena*.

AIRE, s. f. Place qu'on a unie et préparée pour y battre les grains. *Aja*. — T. d'Archit. Espace contenu entre les murs d'un bâtiment. *Platea*; *il suolo*. — T. de Mar. Aire de vent, c'est l'espace marqué dans la boussole, pour chacun des trente-deux vents. *Rombo*; et quelques-uns, *Aria di vento*. — Il se dit aussi du nid des oiseaux de proie, parce qu'ils le font ordinairement sur un terrein plat et découvert. *Nido*. — T. de Géom. L'espace qu'une figure renferme. *Area*; *superficie*. — En général, on donne ce nom à plusieurs surfaces unies, sur lesquelles on puisse marcher, et qui ont quelque ressemblance avec celles qu'on prépare pour y battre les grains. *Piano*; *superficie*.

AIRÉE, s. f. La quantité des gerbes qu'on met en une fois dans l'air. *Ajata*.

AIRELLE ou MIRTILLE, s. f. Arbrisseau qui porte une petite baie molle et noirâtre, dont on fait usage en Médecine. *Mortella*. — On appelle rob, le suc de ces baies qu'on a fait épaissir. *Rob*; *rebbo di mortella*.

AIRER, v. n. *T. de Faucon.* Faire son nid. *Nidificare*; *far nido*.

AIROMÉTRIE, V. Aérométrie.

AIS, s. m. Planche de bois. *Asse*; *tavola*

di legno. — On appelle Ais de bâteau, des ais qui ont servi à la construction d'un bâteau. *Assi di battello sfasciato.* — Coup d'ais, T. de Jeu de paume. Le coup que la balle donne de volée dans un ais qui est du côté du service. *Colpo nell' asse.* — Ais *T. de Relieurs.* Planches à presser, endosser, rogner, etc. les livres. *Stecche da incollare, tondare, tagliare, ec.*

AISANCE, s. f. Facilité, liberté d'esprit et de corps dans l'action, dans les manières, dans le commerce de la vie. *Facilità; prontezza; agevolezza; trattabilità.* — Vivre avec aisance, avoir de l'aisance: subsister commodément, avoir de quoi jouir des commodités de la vie. *Vivere negli agj, ne' comodi, agiatamente; godere de' comodi della vita, dell' agiatezze.* — Lieu où l'on va faire ses nécessités. V. Garderobe.

AISCEAU, Esseau, s. m. Aissette, Assette ou Gachette, s. f. *T. de Tonnel.* C'est le nom d'un outil recourbé, avec lequel on polit le bois. Les Tonneliers s'en servent pour ébaucher des pièces de bois creuses et courbes. *Ascia da ragellar le testate.*

AISE, s. f. Joie, plaisir, contentement, sentiment doux, agréable et satisfaisant, que nous cause la présence ou la possession d'un bien désiré. *Piacere; gioia; diletto; contento; soddisfazione.* — Se dit aussi des biens de la fortune, et des commodités de la vie. *Agj; comodi; opulenza.* — On dit d'un homme opulent et dans l'abondance, qu'il est à son aise. *Egli è agiato, comodo; egli sta a piè pari, vive negli agj, nell' opulenza, nell' abbondanza.* — Aimer ses aises, chercher ses aises; c'est aimer et chercher les commodités de la vie. *Amar i suoi agj, le sue comodità.* — Loisir, commodité de tems. *Agio; opportunità; ozio; tempo; comodo.* — On dit: je ferai cette affaire à mon aise, c'est-à-dire, quand j'en aurai le tems, la commodité. *Quand' io potrò; a mio bell' agio; quand' avrò tempo.* — A l'aise, adv. Facilement, commodément. *Facilmente; agiatamente; a bell' agio; senza stento o disagio.* Je fais mes six lieues à l'aise dans la matinée.

AISE, adj. de t. g. Qui est content, qui a de la joie, qui a du plaisir. *Contento; soddisfatto.*

AISÉ, ÉE, adj. Ce qui est facile. *Facile; agevole.* — Commode. *Comodo; agiato; buono.* — On dit de quelqu'un qui jouit d'une certaine abondance dans une condition médiocre: cet homme est fort aisé. *Agiato; comodo.* — T. de Peint. Se dit du génie et du pinceau. Le génie aisé invente un sujet et le varie sans peine, de plusieurs manières. *Fantasia feconda; facile ad inventare.* — On appelle un pinceau aisé, celui dont la touche est franche, large, libre et facile. *Pennello facile.* — En Sculpture, on dit, un ciseau aisé; et en Gravure, une pointe aisée, pour désigner celle qui est nette, coulante, pittoresque. *Scalpello, bulino facile, andante.* — En poésie, on appelle vers aisé, des vers qui paroissent couler de source, et où le travail ne se fait pas appercevoir. *Versificazione agevole, naturale.* — On dit d'une personne qui a la taille bien dégagée, qu'elle a une taille aisée. *Taglio della vita sciolto.* — On dit prov. et fam. qu'il est aisé de reprendre, et mal aisé de faire mieux. *Facile il criticare; difficile il far meglio.* — On appelle des manières aisées, un air aisé, une conversation aisée, un style aisé, des manières, etc. qui n'ont rien de contraint, ni de forcé, mais qui sont naturelles et agréables. *Maniere, aria, stile, ec. facile, piacevole, agevole, sciolto, ec.* — Aisé s'emploie aussi subst. dans la répartition des impôts. Ce sont souvent les aisés qui paient le moins. *I megliostanti; i più ricchi; i più agiati.*

AISÉMENT, adv. Facilement, d'une manière aisée, facile. *Facilmente; agevolmente; senza difficoltà.* — Commodément. On est aisément dans ce cabriolet. *Comodamente; a suo agio; a bell' agio.* — On dit qu'un cheval va aisément, pour dire, qu'il a les allures douces, commodes, aisées. *Adagio.*

AISEMENT, s. m. V. Latrine ou Garderobe. — *T. de Mar.* Lieu de commodité que l'on construit ordinairement dans les galeries du vaisseau. *Luogo di comodo; luoghi comuni.* — A son point et aisément, à ses bons points et aisémens. Façon de parler adverbiale. A son aise, à son loisir, à sa commodité. V. Aise.

AISSADE, s. f. *T. de Mar.* L'aissade de poupe est l'endroit où la poupe commence à se rétrécir, et où sont aussi les radiers. *Parte della poppa ove comincia la stella.*

AISSANTE, V. Bardeau.

AISSEAU, s. m. C'est le nom qu'on donne à des petits ais qui servent en plusieurs endroits à couvrir les maisons en place de tuiles. *Assicelle, onde si coprono i tetti in luogo d'embrici, e tegole.*

AISSELIER, s. m. *T. de Charp. et de Mén.* Pièce de bois à deux tenons, lesquels entrent dans les mortaises des deux pièces de bois assemblées pour fortifier l'assemblage. *Razzi del cavalletto.*

AISSELLE, s. f. Cavité qui est sous la partie inférieure du bras, à l'endroit où il se joint à l'épaule. *Ascella.* — *T. de Jardin.* L'espace compris entre les tiges des plantes et leurs feuilles. *Ascella delle piante.*

AISSETTE, s. f. Petite hache, dont se servent plusieurs ouvriers. V. Aisceau.

AISSIEU, V. Essieu.

AISSON, s. m. *T. de Mar.* C'est le nom qu'on donne à un ancre à quatre bras. *Ancora di quattro marre o raffi.*

AITIOLOGIE, s. f. T. de Med. Traité de la cause des maladies. *Aitiologia.*

ADJUDANT, s. m. *T. Milit.* L'Aide de Camp d'un Officier-Général en Allemagne. *Ajutante.*

AJURATIBIRA, s. m. *T. de Botan.* Arbrisseau du Brésil. *Arboscello del Brasile.*

AJUSTAGE, s. f. *T. de Monn.* L'action d'ajuster, l'affinage. *Aggiustamento; affinamento delle monete.*

AJUSTE, s. f. *T. de Mar. et de Riv.* Se dit de deux cordes attachées l'une au bout de l'autre. *Due corde annodate insieme.*

AJUSTÉ, ÉE, part. et adj. V. le verbe.

AJUSTEMENT, s. m. L'action d'ajuster quelque chose, de l'accommoder. *Acconciamento; accomodamento; aggiustamento; assetto; accomodatura; acconciatura.* — Parure, ornement. V. — *T. de Monn.* L'action par laquelle on donne le poids convenable aux pièces en les limant ou autrement. V. Ajustage. — Arrangement entre des personnes qui sont en procès, en querelle, en contestation. V. Accommodement.

AJUSTER, v. a. Arranger, mettre en état de service; rendre juste et égal, et par extension, accommoder une chose de manière qu'elle convienne à une autre. *Aggiustare; acconciare; adattare; accomodare; porre in ordine; addirizzare.* — *T. de Balancier.* Rendre les poids conformes aux étalons. *Aggiustar le bilancie; inlibrarle; adeguarle.* — *T. de Tireurs d'or.* Diriger le coup justement où on veut le porter. *Aggiustar un colpo.* — Ajuster un cheval, T. de Manège. C'est lui enseigner ses exercices en lui donnant les graces nécessaires. *Aggiustar un cavallo.* — *T. de Monn.* Couper avec des cisailles les angles des pièces carrées pour les arrondir. *Ritondare.* — *T. de Bijoutiers.* Remplir les vuides d'une boîte, d'une bague ou autre pièce quelconque avec des pierres fines, des coquillages ou autres choses. *Incastonare; incastrar pietre preziose o simili.* — *T. de Manuf. de soie.* Donner aux lisses la disposition convenable, tellement qu'elles ne soient ni plus élevées, ni plus basses que l'ouvrage ne le comporte. *Acconciare; accomodare; far andar pari.* — *T. de Mar et de Riv.* Attacher deux cordes l'une au bout de l'autre. *Annodar due funi.* — *T. de Chasse.* Se préparer à tirer le gibier de manière à l'atteindre. *Coglier di mira; dirizzar la mira.* — Orner, embellir, parer. *Acconciare; adornare; abbellire.* — Concilier, terminer un différent, une querelle, un procès. *Aggiustar un litigio; metter d'accordo due persone; accomodare, ec.* — Ironiquement. Railler, maltraiter. *Conciar male; sparlare d'alcuno; motteggiarlo; dirgli villania.* — On dit aussi de quelqu'un qui a ses habits mouillés ou couverts de boue, qu'il a ses habits ajustés, qu'il est bien ajusté. *Egli è conciò pel dì delle feste.* — Prendre des mesures pour la réussite de quelque chose. *Pigliare le misure opportune per la riuscita di qualche cosa.* — Ajuster des passages à d'autres, se dit en matière de doctrine; c'est les concilier, en faisant voir qu'ils ne présentent tous qu'un même sens. *Accomodare; conciliare.* — On dit fig. et fam. de quelqu'un qui raconte une chose en la tournant suivant ses vues, qu'il ajuste au théâtre, la rendre propre au théâtre. *Adattar un'opera al teatro; renderla rappresentabile.* — v. r. S'accommoder proprement, s'orner, se parer. *Aggiustarsi; acconciarsi; ornarsi; abbellirsi.* — Se préparer, se disposer à faire une chose, se mettre en état, en posture de faire quelque chose. *Prepararsi; disporsi; apparecchiarsi.*

AJUSTEUR, s. m. *T. de Monn.* Celui qui ajuste les flans et les met au poids que doivent avoir les espèces, en limant ceux qui sont trop forts, et en rejetant ceux qui ne le sont pas assez. *Aggiustatore.*

AJUSTOIR, s. m. Petite balance où l'on pese et ajuste les monnoies avant que de les marquer. *Bilancia dell' aggiustatore.*

AJUTAGE, s. m. Tuyau de fer blanc ou de cuivre qu'on ajoute à l'ouverture d'une fontaine pour faire des jets de différentes sortes, en pluie, en nape, en soleil, etc. *Tubo o canna da fontana per diversificarne i zampilli.*

ALABANDINE, V. Almandine.

ALABASTRITE, s. m. *T. d'Hist. nat.* Fausse albâtre, pierre gypseuse, indissoluble dans les acides, qui est tendre, communément blanchâtre, et un peu transparente. *Alabastro di Volterra.*

ALAIRES, adj. pl. de t. g. *T. d'Anat.* Ce sont les muscles Ptérygoïdiens. V. — On appelle aussi veines alaires trois veines opposées au coude; savoir, l'interne, la moyenne ou médiane, et l'externe ou humérale. *Vene alari.*

ALAIS, s. m. *T. de Fauconn.* Oiseau de proie qui vient d'Orient ou du Pérou, et qui vole bien la perdrix. *Uccello di rapina per la caccia delle pernici.*

ALAISE, ou Aleze, s. f. Linge dont on se sert pour envelopper certains malades. *Lenzuolo o panni lini onde ravvolgonsi alcuni infermi.* — *T. de Menuis.* Se dit de la planche la plus étroite qui remplit un panneau d'assemblage. *Giunta.*

ALAMATOU, s. m. *T. de Botan.* Sorte de prune de Madagascar. *Sorta di susina.*

ALAMBIC, s. m. Vaisseau qui sert à distiller, et qui est composé d'une cucurbite et d'un chapiteau. *Limbicco; lambicco; lambiccio.* — fig. Passer par l'alambic une affaire; l'examiner avec un grand soin, avec une grande exactitude, la discuter et l'approfondir. *Maturare; limbiccare; lambiccare.*

ALAMBIQUÉ, ÉE, part. Il ne se dit que des propositions, des pensées, des discours trop recherchés, trop subtils, trop raffinés. *Troppo ricercato, studiato, raffinato.*

ALAMBIQUER, v. a. Il n'a d'usage qu'au figuré, et dans ces phrases. S'alambiquer, alambiquer l'esprit. Se fatiguer l'esprit, épuiser son esprit par une trop grande application à des choses abstraites, trop subtiles et trop raffinées. *Lambiccarsi il cervello.*

ALAN, s. m. *T. de Vén.* Gros chien propre à chasser le sanglier. *Alano.*

ALANGOURI, IE, adj. *Trévoux.* Affoibli. *Estenuato; fiacco; languido.*

ALANIER, s. m. *Gr. Voc.* C'est le nom

qu'on a donné dans quelques endroits, à certaines gens qui s'occupoient à dresser pour la chasse, des chiens appellés Alans. *Colui che oddestra gli Alani.*

ALAQUE, s. f. *T. d'Archit.* Membre d'Architecture, carré et plat, qui sert d'assise à la base des colonnes; on l'appelle encore Plinthe ou Ourlet. *Plinto; zoccolo; orlo; dado.*

ALAQUECA, s. f. *T. d'Hist. nat.* Pierre des Indes qui arrête le sang. *Pietra che ristagna il sangue.*

ALARGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ALARGUER, v. n. Se mettre au large, s'éloigner de la côte ou de quelque Vaisseau. *Allargarsi.*

ALARME, s. f. Cri, signal pour faire courir aux armes, tocsin. *Alarme.* — Emotion causée dans un camp, dans une place de guerre, à l'approche, ou sur le bruit de l'approche des ennemis. *Alarme.* — fig. Toute sorte de frayeur et d'épouvante subite. *Allarme; spavento, terrore; sbigottimento.* — fig. Une fausse alarme, c'est une vaine crainte, une peur sans sujet. *Timor vano.* — Inquiétude, souci, chagrin; et en ce sens, il s'emploie d'ordinaire au pluriel. *Timori; inquietudini; pene; affanni.*

ALARMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ALARMER, v. a. Donner l'alarme, causer de l'émotion, de l'épouvante, de l'inquiétude. *Allarmare; dar allarme; spaventare, metter in allarme.* — v. r. S'épouvanter, prendre l'alarme. *Allarmarsi.*

ALATERNE, s. m. Arbrisseau dont les feuilles sont rangées alternativement le long des tiges. On en fait des palissades, ou on les taille en boule. *Alaterno.*

ALATITES, *T. d'Hist. n.* Muricites. V.

ALBARAZIN ou ALBERZARIN, s. m. *T. de Comm.* Sorte de laine d'Espagne, qui prend son nom d'un territoire d'Arragon, dont on les tire. *Lana albazarina.*

ALBATRE, s. m. Pierre de la nature du marbre, mais transparente, et qui est remplie de vaines diversement colorées. Le plus estimé vient d'Orient, et se nomme, pour cette raison, Albâtre oriental. Sa transparence est d'autant plus grande, qu'elle approche davantage du blanc. *Alabastro.* — fig. et poétiq. Gorge d'albâtre. Une gorge extrêmement blanche. *Seno candido, alabastrino.* — Faux albâtre. V. Alabastrite.

ALBATROS, s. m. *T. d'Ornithol.* Oiseau aquatique du Cap de bonne Esperance. C'est un des plus grands oiseaux de ce genre. *Albatro.* Albin l'a confondu avec un autre oiseau qu'on appelle vaisseau de guerre. *Vascello da guerra.*

ALBE, V. et écrivez Able.

ALBERGE, s. f. Espèce de pêche précoce. Il y en a de jaunes, de rouges, de violettes. *Pesca primaticcia.*

ALBERGEAGE, ALBERGEMENT, s. m. *T. de Jurisp.* Bail à emphitéose ou bail emphitéotique. *Arpodiazione; Enfiteusi.*

ALBERGIER, s. m. Arbre qui porte des alberges. *Pesco primaticcio.*

ALBERNUS, s. m. *T. de Comm.* Espèce de Camelot qui vient du Levant. *Sorta di Cammellotto.*

ALBETTE, V. et écrivez Ablette.

ALBICORE, s. m. *T. d'Hist. nat.* Poisson qui a, dit-on, la figure et le goût du Maquereau, mais qui est plus grand. *Albicoro.*

ALBINOS, s. m. *T. de Relations.* Negres blancs. *Albini.*

ALBIQUE, s. f. Sorte de craie, ou terre blanche, qui a beaucoup de rapport avec la terre sigillée. *Sorta di creta o di terra bianchiccia.*

ALBO, s. m. *T. d'Hist. nat.* Poisson blanc, long d'environ un pied, qui se pêche vers le printemps. Il a la tête plus pointue que l'Able, et les yeux plus grands; ses nazeoires noires; sa chair est coriace, difficile à cuire, et d'un goût insipide. *Albo.*

ALBOGALERUS, s. m. *T. d'Hist. anc.* Bonnet en forme de thiare, que le seul Prêtre de Jupiter avoit droit de porter. Il étoit fait avec la peau d'un animal blanc, immolé à Jupiter, et il étoit surmonté d'une petite branche d'olivier. *Albogalero.*

ALBORA, s. f. *T. de Méd.* Espèce de gale, ou plutôt de lèpre, qui est une complication de trois choses; savoir: des dartres farineuses, du serpigo, et de la lepre. *Albora.*

ALBORNUS ou ALBORNOZ, s. m. *T. Arabe.* Manteau à capuche, fait de poil de chèvre, et tout d'une pièce, à l'usage des Maures, des Turcs et des Chevaliers de Malthe, quand ils sont au Camp pour le mauvais tems. *Sorta di Cappotto onde si cuoprono i Mori, i Turchi, e i Cavalieri di Malta, quando sono accampati, e fa cattivo tempo.*

ALBOUR ou ALBOURG, *T. d'Hist. nat.* Arbre mieux connu sous le nom d'Ebenier, ou de Faux ébenier. V.

ALBRAN, s. m. Quelques-uns écrivent aussi Albrand, Alebran, et Alebrent. Jeune Canard sauvage, jusqu'au mois d'Octobre qu'il devient Canardeau, et en Novembre Canard ou Oiseau de rivière. *Anitrocco; anitroccolo salvatico.* — On donne aussi ce nom à ceux qui naissent des Canards privés, que l'on a fait couver sur des Etangs, mais dont les petits vivent entièrement de ce qu'ils y trouvent. *Anitroccolo.*

ALBRENÉ, ÉE, adj. T. de Fauconn. Se dit d'un oiseau rompu en son pennage. *Che ha i coltelli, o sia le penne maestre rotte.*

ALBRENER, v. n. Chasser aux albrans, ou canards sauvages. *Andar a caccia degli anitroccoli salvatici.*

ALBUGINÉ, ÉE, adj. T. d'Anat. Il se dit de certaines membranes blanches. *Albugineo.*

ALBUGINEUX, EUSE, adj. *T.* d'Anat. Qui est de couleur blanche. *Albuginoso.*

ALBUGO, s. f. T. de Méd. Tache blanche, qui se forme à l'œil sur la cornée, et qui empêche la vue. *Albugine.*

ALBUM, s. m. Mot Latin. Il se dit d'un cahier que les étrangers portent en voyage, sur lequel ils engagent les personnes illustres à écrire leur nom, et ordinairement avec une sentence. *Libro de' ricordi.*

ALBUMINEUX, adj. *T. de Phisiol.* Le suc albumineux, est une espèce d'huile fort fixe, tenace, glaireuse et peu inflammable, qui forme le sang et les limphes des animaux. *Albuminoso.*

ALBUS, s. m. *T. de Comm.* Monnoie de Cologne valant huit deniers. *Moneta di Colonia, che equivale a otto denari.*

ALCA, s. m. *T. d'Ornithol.* Espèce de Plongeon, moins gros que le canard domestique. Il pond des œufs très-gros, relativement à sa taille, et les couve sur les rochers escarpés. *Alca volgarmente penguino del Norte.* V. Macareux.

ALCADE, s. m. Nom qu'on donne à un Juge en Espagne. *Alcaldo.*

ALCAHEST, s. m. Mot emprunté de l'Arabe par les Alchimistes. Dissolvant universel, ou matière propre à dissoudre les métaux, et même tous les corps de la nature. *Dissolvente universale; alcaeste.*

ALCAIDE, s. m. *T. d'Hist. mod.* Titre que porte, dans les Etats du Roi de Maroc, le Gouverneur de chaque Ville ou Château. — *Alcaido, titolo de' Governatori di Città o Castella, nel Regno di Maroco.*

ALCAIQUE, adj. Qui se dit d'un vers grec ou latin, composé de deux pieds et demi, suivis de deux dactyles. Le premier pied est un spondée ou un iambe; et le demi pied suivant, est toujours une longue. *Alcaico.*

ALCALESCENCE, s. f. *T. de Méd.* Qui désigne la putréfaction, l'effet produit par les alcalis. *Alcalescenza.*

ALCALESCENT, ENTE, adj. *T. de Méd.* Qui n'est pas tout-à-fait alcalin, qui approche de la nature du sel lixiviel. *Alcalescente; che s'accosta all'alcalino.*

ALCALI, s. m. Mot composé de deux mots Arabes; savoir: de l'article al, le, et de Kali, qui est une plante que l'on nomme en Français, Soude. *Alcali.* Ce mot est employé génériquement dans la Chymie, pour désigner un sel que l'on retire des cendres des plantes, après qu'elles ont été brûlées. On distingue deux espèces d'Alcalis, l'un s'appelle Alcali fixe, ainsi nommé, parce que l'action du feu le fond, sans le dissiper; *Alcali fisso*; l'autre s'appelle Alcali volatil, parce que la moindre chaleur le dissipe, ou le volatilise. *Alcali volatile.*

ALCALIN, INE, adj. Qui a quelques propriétés des Alcalis. *Alcalino; alcalico.*

ALCALISATION, s. f. *T. de Chim.* L'opération de donner à un corps, des propriétés alcalines, ou d'en extraire l'alcali qu'il contient, ou qui peut s'y former. *Lo alcalizzare; alcalizzazione.*

ALCALISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ALCALISER, v. a. T. de Chim. Dégager par la violence du feu d'un sel neutre, la partie acide qui étoit contenue, de maniere qu'il ne reste plus que la partie alcaline. *Alcalizzare.*

ALCANNA, s. m. *T. d'Hist. nat.* Nom d'une poudre faite avec les feuilles d'un arbre appellé Cyrus ou Henna, que plusieurs ont mal-à-propos confondu avec le Troësne. *Alchenna; alcanna.*

ALCANTARA, s. m. Ordre militaire d'Espagne, institué en 1170. *Alcantara.*

ALCE, s. m. V. Elan.

ALCÉE, s. f. Plante qui ressemble à la mauve commune. *Alcea.*

ALCHIMELECH, ou MELILOT ÉGYPTIEN, s. m. Plante qui croît, et s'étend à terre, petite, serpentant lentement, ne s'élevant presque jamais. *Tribolo.*

ALCHIMIE, s. f. Mot, qui proprement ne signifie que la Chymie; mais l'usage l'a fait appliquer, par excellence, à cette partie de Chymie, qui s'occupe à perfectionner, à améliorer, ou à transmuer les métaux. Cet art mystérieux s'appelle aussi science, ou Philosophie hermétique. *Alchimia.*

ALCHIMILLE, V. Pied de Lion.

ALCHIMIQUE, adj. de t. g. *Gr. Voc.* Qui appartient, ou a rapport à l'Alchimie. *Alchimico; d'alchimia.*

ALCHIMISTE, s. m. Celui qui cultive l'Alchimie. *Alchimista; alchimizzatore.*

ALCOHOL, s. m. T. de Chim. Poudre impalpable, ou extrêmement divisée. *Polvere impalpabile.* — On le dit, improprement, de l'esprit de vin, parfaitement déflegmé, c'est-à-dire, dégagé de sa partie aqueuse, qu'on appelle, esprit de vin alcoholisé, ou alcohol de vin. *Spirito di vino raffinatissimo.*

ALCOHOLISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ALCOHOLISER, v. a. T. de Chim. Réduire en poudre impalpable. *Ridurre in polvere impalpabile.* — Réduire une substance en un acide ou esprit inflammable. *Raffinare perfettamente.*

ALCOR, s. m. *T. d'Astron.* Petite étoile dans le milieu de la queue de la grande Ourse. *Alcor.*

ALCORAN, s. m. Mot Arabe. Le livre qui contient la Loi de Mahomet, et se prend aussi au fig. pour la Loi de Mahomet, contenue dans l'Alcoran. *Alcorano.*

ALCORANISTE, s. et adj. *Gr. Voc.* Qui est attaché aux dogmes de l'Alcoran. *Seguace di Maometto; osservatore dell'Alcorano.*

ALCOVE, s. f. Endroit pratiqué dans une chambre, pour y placer un lit, et qui en est séparé par des pilastres, ou par quelques autres ornemens. *Alcovo.*

ALCREBIT, s. m. *T. de Chim.* Instrument de fer, qui garnit une ouverture faite à la partie postérieure du fourneau à fondre les mines. *Bocolare.*

ALCYON, s. m. Oiseau de mer. Ce nom nous est venu des Anciens; mais ils n'ont pas assez bien décrit cet oiseau, pour qu'on ait pu le reconnoître. *Alcione.* — Quelqu'un a donné ce nom à deux espèces d'oiseaux, qu'on appelle, en François, Martin-Pêcheur, et Rousserolle. V.

ALCYONIEN, ENNE, adj. Appartenant à l'Alcyon. Il n'a d'usage qu'en cette phrase: les jours alcyoniens, qui sont sept jours avant le solstice d'hyver, et sept jours après, pendant lesquels on dit que l'Alcyon fait son nid, et que la mer est ordinairement calme. *Alcionide.*

ALCYONIUM, s. m. *T. d'Hist nat.* Substance marine, que quelques-uns regardoient comme le nid de l'Alcyon, et d'autres, comme une plante marine; mais on a découvert qu'il est formé par des insectes de mer, assez semblables aux Polypes. *Alcionio.*

ALDEBARAM, s. m. Mot Arabe. Nom d'une étoile fixe, de la première grandeur, qui est dans l'oeil du Taureau. *Aldebaram.*

ALDERMAN, s. m. Officier Municipal à Londres. C'est a-peu-près la même chose qu'Echevin à Paris. V. Echevin.

ALDIN, INE, adj. *T. d'Imprim.* Le caractère, les lettres italiques. Il vient du nom d'Alde Manuce, fameux Imprimeur, qui le premier les mit en usage. *Aldino, o testo d'aldo.*

ALECTORIENNE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Pierre qui se trouve dans l'estomac, ou le foie de quelques vieux coqs, et même des chapons. *Alettoria.*

ALECTOROMANCIE, ou ALECTRYOMANCIE, s. f. *T. de Divin.* Divination par le moyen d'un coq. *Alettoromanzia.*

ALEGRE, adj. de t. g. Qui est dispos, agile, gai. *Allegro; svello; agile; destro; ben disposto; sano e lieto; vigoroso.*

ALEGREMENT, adv. D'une manière alegre. Il vieillit. *Lietamente; prontamente; vivamente; con baldanza; con brio.*

ALEGRESSE, s. f. Joie qui éclate au dehors. *Allegrezza; gioja; festa; rallegramento; letizia; giubilo; bombanza.* Il se dit plus ordinairement d'une joie publique. — On appelle les sept Alégresses, certaines prières à la Vierge, dans lesquelles on exprime les sept différens sujets de joie qu'elle a eu durant sa vie. *Le sette allegrezze della B. Vergine.*

ALEINE. V. Alêne.

ALEIRON, ou ALERON, s. m. *T. de Manuf.* Piece du métier d'étoffe en soie. Liteau d'environ un pouce de large et un peu plus, sur un demi pouce d'épaisseur ou deux piés ou environ de longueur. *Ditola.*

ALÊNE, s. f. Espèce de petite verge de fer, emmanchée dans un morceau de bois rond, et dont on se sert pour percer le cuir, et pour le coudre. *Lesina.* — Alêne. *T. d'Hist. nat.* Sorte de raie. V. Raie.

ALENIER, s. m. *Gr. Voc.* Celui qui fabrique des alênes. *Colui che fa le lesine.*

ALENOIS, s. m. Sorte de Cresson qu'on cultive dans les jardins. V. Cresson.

A L'ENTOUR, adv. Aux environs. On écrit aussi Alentour. *Circonvicino; vicino; d'intorno; all' intorno.*

ALEPHANGINE, adj. f. *T. de Pharm.* Il se dit de certaines pilules stomachales et purgatives. *Alefangina.*

ALERION, s. m. *T. de Blason.* Petit aiglon représenté avec les ailes étendues, et sans bec ni pieds. *Alerione.* — C'est aussi un des noms qu'on donne à la grande hirondelle, appellée Montardier, ou grand Martinet. *Rondone.*

ALERON. *T. de Manuf.* V. Aleiron.

ALERTE, adv. Debout; soyez sur vos gardes; prenez garde à vous. *All'erta; badate a voi; state attenti.*

ALERTE, adj. de t. g. Qui est vigilant, et qui se tient sur ses gardes. *Accorto; vigilante; che sta all' erta.* — Eveillé, gai, vif, toujours en l'air. *Brioso; vivace; lesto; spiritoso; allegro.* — Il est aussi s. f. Donner une alerte; avoir eu l'alerte. *Metter in allarme; dar l'all'erta.*

ALETHE, *T. de Fauconn.* V. Alais.

ALETTE, s. f. *T. d'Archit.* On appelle Alettes, les côtés d'un trumeau posé entre deux arcades. *Aletta.*

ALEVIN, s. m. Menu poisson qui sert à peupler les étangs. *Avannotto; pesciolini; pesciatelli.*

ALEVINAGE, s. m. *T. d'Econ. rust.* Petits poissons qu'on rejette dans l'eau pour peupler. *Il mettere pesciatelli in un serbatojo, acciò moltiplichino.*

ALEVINER, v. a. Empoissonner, jeter de l'alevin dans un étang. *Mettere avannotti, o sia pesciolini in una peschiera o simile.*

ALEXANDRIN, adj. *T. de Poésie Française.* Vers Alexandrins; Vers de douze syllabes dans les rimes masculines, et de treize dans les rimes féminines. On les appelle aussi Vers Héroïques. *Versi eroici.* Quelques-uns disent aussi: *Alessandrini.*

ALEXIPHARMAQUE, ou ALEXITERE, s. m. et adj. de t. g. Remède qui resiste aux venins. *Alessifarmaco; amuleto; medicamento contro i veleni; alessiterio.*

ALEXIPYRETIQUE, adj. et quelquefois, s. m. Vieux. *T. de Med.* Remede qui chasse la fièvre. *Febrifugo.*

ALEZAN, ou ALZAN, adj. de couleur fauve, tirant sur le roux. Il ne se dit qu'en parlant des chevaux. *Sauro; di color bruciato che pende in rossigno.* — Il est aussi s. et signifie un cheval de poil alezan. *Cavallo sauro.*

ALEZE, s. m. V. Alaise.

ALEZÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. *T. de Blason.* Il se dit des pièces retraites, accourcies dans leurs extrêmités, et qui ne touchent pas les bords de l'écu. *Scorciato.*

ALEZER, v. a. *T. d'Artil.* Nettoyer l'ame d'un canon, l'agrandir et la rendre du calibre qu'elle doit avoir. *Trapanare.* — *T. d'Hydraul.* Abattre le rude, et bien limer les parois d'un tuyau. *Lisciare, pulir l'interiore de' tubi, docce, canali, ec.* — *T. d'Horlog.* Rendre lisse et poli, un trou circulaire, par le moyen d'un alezoir. *Allargare e lisciar un foro coll' all'argatojo.*

ALEZOIR, s. m. *T. de Fondeur de canons.* Machine qui sert à forer les canons, et à égaliser leur surface intérieure. *Trapano; trapanotojo.* — *T. d'Horlog.* Espèce de broche d'acier trempé, qui sert a rendre les trous durs, polis et bien ronds. *Allargatojo tondo.* — *T. de Doreurs.* Espece de foret qui se monte sur un fût de vilebrequin, et sert pour équarrir les trous d'une pièce. *Trapano.*

ALEZURE, s. f. *T. de Fondeur de canons.* Le métal provenant des pièces qu'on aleze. *Ritagli.*

ALFANDIGA, s. f. *T. de Comm.* Terme Portugais. La Douane. *La Dogana.*

ALFANE, s. f. Vieux mot qui signifie Jument. Il vient de l'Espagnol, et a été adopté par les Italiens. *Cavalla; alfana.*

ALFANET, s. m. V. Alphanet.

ALFANGE, s. f. V. Alphange.

ALFAQUIN, s. m. *T. d'Hist. mod.* Nom que portent les Prêtres de Mauritanie. *Sacerdote della Mauritania.*

ALFENIX, s. m. V. Alphénix.

ALFIER, s. m. Le soldat qui porte l'enseigne. Il est fam. et de raillerie. *Alfiere.*

ALFONSIN, s. m. V. Alphonsin.

ALFOS, s. m. V. Alphos.

ALGALIE, s. f. *T. de Chirurg.* Nom d'une sonde creuse et recourbée, qu'on introduit dans la vessie, pour en faire sortir l'urine, y faire des injections, etc. *Tenta scannellata.*

ALGANON, s. m. *Gr. Voc.* Petite chaîne qu'on fait porter aux Galériens, pour les distinguer. *Anello di ferro che si mette al piè degli Schiavi.*

ALGARADE, s. f. Insulte faite avec bravade. Il est fam. *Bravata; rabbuffo; insulto con parole minacciose.*

ALGAROT. *Terme de Chymie.* Poudre d'Algarot. C'est un vomitif très-violent que l'on appelle aussi, Mercure de vie. *Polvere d'Algarotto.*

ALGATRANE, s. f. *Terme de Comm.* Espèce de poix qui se trouve dans la baie qui forme la pointe de Ste. Helène, au Sud de l'isle de Plata. *Algatrana; sorta di pece.*

ALGEBRE, s. f. Science du calcul des grandeurs en général, représentées par les lettres de l'alphabet. *Algebra.*

ALGEBRAIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à l'Algèbre. *D'Algebra.*

ALGEBRISER, v. n. et quelquefois n. Mot nouveau et familier. S'appliquer à l'Algèbre, en parler, en mettre dans ses écrits. *Parlar frequentemente dell' algebra; inserirne in ogni scritto.*

ALGEBRISTE, s. m. Celui qui sait l'algebre. *Algebrista.*

ALGENIB, s. m. *Terme d'Astron.* Etoile fixe qui est au pied droit de Persée. *Algenib.*

ALGORITHME, s. m. T. Didact. L'art de calculer. *Algorismo.*

ALGUAZIL, s. m. On prononce Algouazil. Mot qui a passé de l'Arabe en Espagnol, et qui se dit par plaisanterie d'un Exempt ou d'un Archer. *Alguazile.*

ALGUE, s. f. Sorte d'herbe qui croît dans la mer, et qu'elle jette quelquefois sur ses bords. *Alga; aliga.*

ALIAIRE, s. f. ou Herbe aux aillets. Plante dont la racine sent l'ail. C'est une espece de Julienne qui s'emploie dans les ragoûts et en médecine. *Scordeo; alliaria.*

ALIBANIES, s. f. pl. *T. de Com.* Toiles de coton qu'on apporte en Hollande, des Indes Orientales. *Precalisi.*

ALIBI, s. m. Présence d'une personne dans un lieu éloigné de celui où l'on prétend qu'elle étoit dans le tems. Il n'a point d'S au pl. *alibi.* Prouver son alibi. *Provar l'alibi.*

ALIBIFORAIN, s. m. *Terme populaire.* Echappatoire, vaine allégation, vaine défaite. On ne s'en sert que dans cette phrase proverbiale: Chercher des Alibiforains; chercher de mauvaises excuses, de mauvaises défaites. *Cercar pretesti, scuse, tergiversazioni.*

ALIBORON, s. m. V. Maître aliboron.

ALIBOUFIER, s. m. Arbre de la grandeur d'un olivier, qui croît dans les forêts de la Provence. Des incisions que l'on fait à son tronc et à ses branches, il découle une résine que l'on vend sous le nom de Storax. *L'albero dello Storace.*

ALICA, s. m. *Gr. Voc.* Sorte de nourriture des anciens qu'on ne connoît guère aujourd'hui. Pline met l'alica au nombre des grains qui se sement au printems. *Alica.*

ALICATE, s. f. Pincette dont se servent les Emailleurs à la lampe. *Sorta di pinzette.*

ALICHON, s. m. *Gr. Voc.* Planche ou ais sur lesquels l'eau tombe, pour faire tourner les roues d'un moulin à eau. *Ale d'una ruota.*

ALICONDE, s. m. *Terme de Botan.* Arbre de la basse Ethiopie. *Albero d'Etiopia.*

ALIDADE, s. f. Règle mobile qui tourne sur le centre d'un instrument, avec lequel on prend la mesure des angles. *Alidada; linda; guida.*

ALIÉNABLE, adj. Qui se peut aliéner. *Alienabile; che può alienarsi.*

ALIÉNATION, s. f. Transport de la propriété d'un fonds, ou de ce qui tient lieu de fonds. *Alienazione; vendita; translazion di dominio.* — fig. Aversion, haine, froideur extrême que l'on a pour quelqu'un. *Ripugnanza; avversione.* — Aliénation d'esprit; égarement d'esprit; folie. *Alienazione di mente; distrazione; pazzia.*

ALIÉNÉ, ÉE, part. V. le verbe. — fig. Aliéné d'esprit. *Fuor di se; fuor di cervello; pazzo; impazzito.*

ALIÉNER, v. a. Transférer à un autre la propriété d'un fonds, ou ce qui tient lieu de fonds. *Alienare; vendere; trasferir in altri il dominio; distrarre.* — fig. Aliéner les affections, les cœurs, les esprits: faire perdre la bienveillance, l'affection, l'estime. *Alienar i cuori, gli spiriti; far perdere l'affetto, la stima, ec.* — Aliéner l'esprit; faire perdre l'esprit; rendre fou, faire devenir fou. *Far impazzire; far uscir di cervello, de' gangheri.*

ALIER, s. m. V. Ailier.

ALIGNE', ÉE, part. V. le verbe.

ALIGNEMENT, s. m. Ligne qu'on donne, qu'on tire, afin qu'une muraille, qu'une rue, qu'une allée aille en ligne droite. *Livellamento* ; *dirittura*. — On dit qu'un ouvrage de maçonnerie n'est pas d'alignement ; qu'il ne va pas en ligne droite. *Non cordeggia*.

ALIGNER, v. a. Ranger, dresser sur une même ligne. Il se dit ordinairement des bâtimens et des jardins. *Livellare* ; *mettere sur un' istessa linea* ; *far cordeggiare* ; *disporre a linea retta*, *in dirittura*. — *Terme de Ven.* Se dit du male qui couvre la femelle. *Coprire*.

ALIGNOIRS, ALIGNOUETS, s. m. pl. Petits coins de fer dont se servent ceux qui travaillent l'ardoise, pour ranger les écots. *Conio di ferro*.

ALIMENT, s. m. Nourriture ; ce qui se mange, se digère, et entretient la vie. *Alimento* ; *cibo* ; *nutrimento*. — fig. On dit que le bois est l'aliment du feu. *Le legna son alimento del fuoco*. — Alimens au pl. *T. de Palais.* Accorder les alimens à quelqu'un ; lui faire donner, passer de quoi s'entretenir. *Obbligare agl' alimenti*, *ad un onesto trattenimento*. — Et généralement tout ce qu'il faut pour nourrir et entretenir une personne. *Gli alimenti*.

ALIMENTAIRE, adj. de tout genre. Qui est destiné pour les alimens. Il n'a guère d'usage que dans ces phrases : Pension alimentaire ; provision alimentaire. *Alimentario* ; *per gli alimenti* ; *attenente agli alimenti*.

ALIMENTE', ÉE, part. V. le verbe.

ALIMENTER, v. a. Nourrir, fournir les alimens nécessaires. Il n'a guère d'usage qu'en terme de pratique. *Nutrire* ; *nutricare* ; *alimentare* ; *somministrar gli alimenti*.

ALIMENTEUX, EUSE, adj. Terme de Médecine. Qui sert d'aliment, qui nourrit. *Alimentoso* ; *nutrimentoso* ; *nutritivo* ; *nutrimentale*.

ALIMUS, s. m. *Terme de Botan.* Sorte d'arbrisseau. *Sorta d'arboscello detto Alimo*.

ALINE'A, adv. A la ligne. Il est aussi subst. Lisez jusqu'au premier alinéa. *Paragrafo* ; *cominciamento* ; *principio d'articolo* ; *a linea*.

ALINGE', ÉE, adj. *Trév.* Qui a du linge. *Provisto di biancheria*.

ALINGER, v. a. *Trév.* Donner du linge à quelqu'un. *Provvedere di biancheria*.

ALIQUANTE, adj. f. Terme de Mathémat. Il se dit des parties qui ne sont pas exactement contenues dans un tout, par opposition aux parties aliquotes qui y sont contenues exactement. Il est quelquefois s. *Aliquanto*.

ALIQUOTE, adj. et quelquefois s. f. Se dit d'une partie contenue un certain nombre de fois exactement dans un tout. *Aliquoto*.

ALISMA, s. m. Nom de plusieurs plantes, telles que le plantin de montagne, la double feuille. *Alismo*.

ALISSE, s. f. *Terme de Botan.* Plante apéritive et bonne contre la rage. *Alisso*. — Alisse de montagne, ou Thlaspi des rochers ; plante qui forme des touffes régulières, couvertes au printems d'une grande quantité de fleurs jaunes. *Tlaspi*, *o alisso montano*.

ALITE', ÉE, part. V. le verbe.

ALITER, v. a. Réduire à garder le lit. *Obbligare al letto*, *a star in letto*. La fièvre l'a alité. — S'aliter, v. r. Se mettre, se tenir au lit pour cause de maladie. *Star infermo a letto* ; *ammalare* ; *cader infermo* ; *dar in malattia*. L'usage autorise aussi le mot *allettarsi*.

* ALIVES. V. Auges.

* ALIVRER, v. a. *T. de Cirier.* Réunir nombre de bougies nécessaires pour faire une livre. *D'una quantità di candelle*, *formarne tante libbre separatamente*.

ALIZE, s. f. Sorte de petit fruit aigrelet, de couleur rouge. *Frutto del loto*; *bagola*.

ALIZE', adj. Terme de Mar. Qui ne se dit guère qu'au pl. en parlant de certains vents qui régnent presque toujours en certains passages entre les deux Tropiques, et qui soufflent toujours du même côté. *Venti regolari* ; *etesie*.

ALIZIER, s. m. Le terminal, le sorbier terminal. Syn. Arbre qui croît dans les bois, et qui porte des alizes. *Loto* ; *bagolaro*. L'alizier-cirier, qu'on appelle aussi le Cirier. L'Allouchier. Le Droullier en est une autre espèce. *Spezie di loto*. Arbre qui croît dans les bois, et qui porte des alizes. *Loto* ; *bagolaro*.

ALKEKENGI. V. Coqueret.

ALKERMES, s. m. Mot arabe. Confection faite avec le suc exprimé du Kermès, le suc de pomme, l'aloès, les perles, le santal, la canelle, l'ambre gris, le musc, l'azur, les feuilles d'or. *Alchermes* ; *confezion d'alchermes*. — Alkermes, ou graine d'écarlate. Cette graine se recueille en grande quantité dans les environs de Montpellier ; on a fait voir que la graine d'écarlate, qu'on croyoit être un végétal, doit être placée dans le genre des animaux. *Kermes*, *ou grana di scarlato*.

ALLAITE', ÉE, part. V. le verbe.

ALLAITEMENT, s. m. *Encycl.* C'est l'action de donner à téter. *Allattamento*, *lo allattare*.

ALLAITER, v. a. Nourrir de son lait. *Allattare* ; *dar il latte* ; *nudrir col suo latte*.

ALLANT, s. m. Qui va, qui vient. Il n'a point de fém. et il n'a guère d'usage qu'en ces phrases : a tous allans et venans. Cette maison est ouverte à tous allans et venans. *A chi va*, *e viene* ; *a tutti*.

ALLANT, ANTE, adj. Qui aime à aller, a courir. *Che ama di andare*, *di correre* ; *che cammina*, *passeggia volentieri*.

ALLANTOIDE, s. f. *T. d'Anat.* C'est une membrane qui enveloppe le fœtus de différens animaux. *Allantoide*.

ALLE'CHE', ÉE, part. V. le verbe.

ALLÈCHEMENT, s. m. Moyen par lequel on allèche. *Allettamento* ; *adescamento* ; *lusinga* ; *attrattiva*.

ALLE'CHER, v. a. Attirer par le plaisir, par la douceur, par la séduction. *Allettare* ; *adescare* ; *invitare* ; *attrarre* ; *tirare a se* ; *lusingare*.

ALLE'E, s. f. Passage entre deux murs, dans une maison, et qui conduit à la cour ou à un escalier. *Andito* ; *corritojo* ; *corridojo* ; *corridore* ; *androne*. — Allée se dit aussi d'un lieu propre à se promener, qui s'étend en longueur, et qui est bordé d'arbres ou de verdure, sans être enfermé de murailles. *Viale d'alberi*. Allée de vignes. *Vittola*, *filari di viti*. — On appelle allées et venues, les pas, les démarches que l'on fait pour une affaire. *Gite* ; *più gite* ; *l'andar e tornar più volte* ; *andata*.

ALLE'GATEUR, s. m. *Terme inusité.* Celui qui allégue, qui cite des autorités. *Allegante* ; *che allega*, *che adduce autorità*.

ALLE'GATION, s. f. Citation d'une autorité. *Citazione* ; *allegazione* ; *allegagione*. — Simple proposition d'une chose qu'on met en avant. *Proposta*.

ALLEGE, s. f. Petit bateau qui va à la suite d'un plus grand, et qui sert à le décharger de ce qu'il y a de trop. *Alleggeritore* ; *battello* ; *scafa*.

ALLE'GE', ÉE, part. V. le verbe.

ALLE'GEANCE, s. f. Adoucissement, soulagement. Il est vieux. *Sollievo* ; *alleviamento* ; *alleggiamento* ; *sollevamento* ; *refrigerio*. — En Angleterre, serment d'allégeance, est un acte de soumission et d'obéissance au Roi, en sa qualité de Prince et Seigneur temporel. Il est différent du serment de Suprématie. *Giuramento d'ubbidienza*, *che si presta al Re come Signor temporale*.

ALLE'GEAS, ou ALLÉGIAS, s. m. *T. de Comm.* Etoffes fabriquées aux Indes orientales. Il y en a en soie, en coton, et en écorce d'arbre. *Sorta di drappo dell' Indie Orientali*.

ALLE'GEMENT, s. m. L'action d'alléger, soulagement. Il vieillit. V. Allégeance.

ALLE'GER, v. a. Décharger d'une partie d'un fardeau. *Alleggerire* ; *alleviare* ; *alleggiare* ; *sgravare* ; *disgravare* ; *ralleviare* ; *sminuire*. — fig. Soulager dans le mal, dans la douleur. *Sollevare* ; *mitigare* ; *alleviare* ; *porger sollievo* ; *ricreare*. — Alléger un vaisseau. *Terme de Mar.* C'est lui ôter une partie de sa charge, pour le mettre à flot, ou pour le rendre plus léger à la voile. *Alleggerir un vascello*. — Alléger le cable. Soulager le cable, ou attacher plusieurs morceaux de bois ou barils le long d'un cable, pour le faire flotter, afin qu'il ne touche point sur les rochers qui pourroient se trouver au fond de l'eau, et l'endommager. *Ormeggiarsi con regitoj* ; *mollare della gomena*, *sulla gomena*, *e mettervi de' reggitoj*. — Allège le cable. *Terme de Commandement.* Pour dire, filer un peu de cable. *Fila la gomena*. — *T. de Manège.* V. Allégerir.

ALLE'GERIR, v. a. *Terme de Manège.* Rendre un cheval plus libre et plus léger du devant que du derrière, afin qu'il ait plus de grace dans ses airs de manege. *Alleggerire un cavallo*.

ALLE'GORIE, s. f. Discours par lequel, outre le sens qu'expriment les paroles, on veut faire entendre quelqu'autre chose qui y a du rapport. *Allegoria*. — Il se dit aussi des tableaux, dans lesquels ce qui est peint fait entendre autre chose que ce qui est représenté.

ALLE'GORIQUE, adj. de t. g. Qui tient de l'allégorie ; qui renferme une allégorie. *Allegorico*.

ALLE'GORIQUEMENT, adv. D'une manière allégorique. *Allegoricamente*.

ALLE'GORISE', ÉE, part. V. le verbe.

ALLE'GORISER, v. a. Expliquer selon le sens allégorique ; donner un sens allégorique. *Allegorizzare* ; *dire per allegoria*.

ALLE'GORISEUR, s. m. Celui qui allégorise. Il ne se dit guère qu'en mauvaise part, en parlant d'un homme qui s'attache toujours à chercher un sens allégorique à toutes choses. *Allegorista*.

ALLE'GORISTE, s. m. Celui qui explique un auteur dans un sens allégorique. *Allegorista*.

ALLEGRETTO, *T. de Mus.* Mot Italien, et dim. d'Allegro. D'une gaieté gracieuse, moins vive ou plus modérée que dans l'Allegro. *Allegretto*.

ALLEGRO, adv. T. de Mus. Il se met à la tête d'un air, qui doit être joué vivement et gaiement. Il se prend aussi subst. en parlant de l'air même. *Allegro*.

ALLE'GUE', ÉE, part. et adj. V. le verbe.

ALLE'GUER, v. a. Citer une autorité. *Allegare* ; *citare* ; *produrre l'altrui autorità*. — Mettre en avant, avancer. *Produrre* ; *addurre*.

ALLELUIA, s. m. Pain de coucou ; oxalide. Herbe de bœuf, tréfle aigre. Petite plante, ainsi nommée, parce qu'elle fleurit vers le tems de Pâques : ses feuilles ont un goût aigrelet ; on les emploie dans les fièvres malignes. *Acetosella* ; *alleluja*. — C'est aussi une expression hébraïque, qui signifie : louez le Seigneur. *Alleluja*.

ALLEMANDE, s. m. Pièce de musique qu'on a prise des Allemands, et dont la mesure est à quatre temps. *Aria musicale di composizion Tedesca*. — Sorte de danse commune en Allemagne et en Suisse, dont l'air doit être gai. Il se bat à deux temps. *Dansa Tedesca*.

ALLER, v. n. Se mouvoir ; se transporter d'un lieu à un autre. *Andare* ; *portarsi in qualche luogo* ; *trasferirvisi* ; *camminare verso*... *far viaggio* ; *far via* ; *far passaggio far cammino* ; *passare* ; *venire*. — Se mouvoir, être mu vers quelque endroit, comme

Les rivières vont à la mer. *I fiumi mettono in mare, corrono al mare, metton capo nel mare, si scaricano in mare, vanno al mare.* Les nuées alloient du Levant au Couchant. *Le nubi correvano da Levante a Ponente.* Les vaisseaux alloient à toutes voiles, à pleines voiles. *I vascelli andavano a vele gonfie.* Aller à voile et à rame. *Andar a vela, e a remo.* — Se dit aussi du mouvement et de l'effet de certaines choses artificielles, comme : Ma montre va bien. *Il mio oriolagio va bene.* — Pour marquer l'écoulement du temps, et la durée du tems qui a été employé à quelque chose. *Andare; trapassare; scorrere.* Les ouvriers vont bien lentement, le temps va toujours. — Pour marquer l'étendue de certaines choses. Montagne qui va jusqu'aux nues. *Monte, che s'innalza, che va sino alle nubi.* Cheveux qui vont jusqu'à la ceinture. *Capegli, che vanno, che scendono sino alla cintura.* — La manière dont une chose est figurée. Pièce de terre qui va en pente, qui va en rond. *Pezzo di terreno, che va a pendio, in giro; posto a pendio; formato in tondo, in giro.* — Pour marquer où mène un chemin, où il aboutit. Ce chemin va droit à l'Eglise. *Quella via conduce, va, mette capo alla Chiesa.* — Pour marquer à quoi se montent des nombres, des sommes, des supputations, et alors signifie revenir, se monter. Cette dépense ira à cent écus. *La spesa ascenderà; arriverà a cento scudi.* — Pour marquer, tant au propre qu'au figuré, les progrès en bien ou en mal, des personnes et des choses. Imagination, raisonnement, etc. qui va loin. *Fantasia, raziocinio, che va molto innanzi.* — L'aboutissement et la fin de quelque chose. Son entreprise est allée en fumée. *La sua impresa è andata, s'è sciolta in fumo.* Tous ses vœux vont à la paix. *Tutti i suoi voti, le sue brame son rivolte, indirizzate, tendono alla pace.* — La manière dont on agit, dont on se comporte en de certaines choses. C'est un homme qui va droit en tout. *Egli è un uomo che cammina, che procede, che opera con dirittura in ogni cosa.* Il faut aller avec précaution. *Bisogna procedere, andare, operare con cautela.* — L'état bon ou mauvais de certaines choses. Ses affaires vont bien, vont mal. *I suoi affari vanno bene, vanno male.* Comment va votre santé ? *Come state di salute! Come va la sanità?* — La manière dont une chose est faite, est mise, est disposée, et cela se dit sur-tout de ce qui regarde l'habillement. Ces souliers vont bien à mon pied. *Queste scarpe sono proporzionate al mio piede, van benissimo.* — On dit à-peu-près dans le même sens, que des choses vont bien ensemble, vont bien l'une avec l'autre, pour dire, qu'elles conviennent bien ensemble. *Affarsi; addirsi; confarsi; convenir bene; acconfarsi; accomodarsi.* Ces deux couleurs là vont bien l'une avec l'autre. — En parlant d'habillement, de parure, on dit qu'une chose va bien, ou qu'elle va mal, pour dire, qu'elle sied bien, ou qu'elle sied mal. *Va bene; va male; si confà; si affà; non si confà; sta bene; sta male.* — Et en parlant de certaines choses qui sont appariées, et qui ne se vendent point séparément, on dit qu'elles vont ensemble. *Vanno insieme.* — Aller, se dit en quelques jeux de cartes, comme le Brelan, et les autres jeux de renvi, en parlant de ce que l'on hasarde au jeu : Va mon reste ; va tout. *Va del resto; va tutto.* — A certains jeux de cartes, comme à l'Hombre, lorsqu'il y a plusieurs bêtes, on demande : Quelle bête va ? Pour savoir quelle est la bête sur laquelle on joue. *Qual rimessa va, o si giuoca?* — Aller, signifie quelquefois, faire ses nécessités naturelles. *Andar del corpo; andar al cesso, ec.* — Aller, joint à la particule y, et employé à marquer l'impersonnel, sert à désigner de quoi il s'agit ; de quelle importance est la chose dont on parle. Il y va de la vie et de la réputation. *Ne va il collo o la vita, e la riputazione; si corre rischio della vita, e della fama.* Lorsque dans cette signification, on se sert du futur du subjonctif iroit, on supprime la particule Y, comme : Quand il iroit de tout mon bien. — Il s'emploie aussi à l'impersonnel, étant précédé de la particule relative en. Ainsi on dit : Il en va de cette affaire-là, comme de l'autre, pour dire, il en est de cette affaire-là, comme de l'autre. *Accade, succede, ne va di quest'affare, come dell'altro.* — Joint avec le pronom personnel, et la particule *en*, est réciproque. Partir, sortir d'un lieu. *Andarsene; partirsi.* — S'écouler, se dissiper, s'évaporer. *Sciogliersi; svaporarsi; colare; perdersi; consumarsi; andar a male.* Un muid de vin s'en va. La fumée s'en va par la cheminée. — S'en aller, se dit aussi en parlant du déclin de la vie, des approches de la mort. *Andarsene; incamminarsi alla morte.* — De tout ce qui cesse d'être dans un sujet, ou qui commence à se passer, à s'effacer. Sa beauté s'en va. *La sua bellezza se ne va, sen fugge, si perde.* Son mal s'en va peu à peu. *A poco a poco il suo male se ne va, guarisce.* — De tout ce qui se dissipe, se consume, s'use en quelque manière que ce soit. Son temps, son argent s'en est allé. *Il suo tempo, i suoi danari se ne son iti, andati, fuggiti; ha speso il suo tempo, i suoi danari.* — On dit fam. Qu'une chose s'en va commencer, ou qu'elle s'en va finir, pour dire, qu'elle commencera, ou qu'elle finira bientôt. *Va cominciare; va finire; è in procinto di cominciare; s'avvia verso la fine.* — Dans les jeux des cartes, on dit s'en aller d'une carte, pour dire, se défaire d'une carte. *Disfarsi d'una carta; darla via.* — Faire en aller, pour dire, ôter, chasser, guérir. *Cacciare; togliere; far andar via; fugare; guarire, ec.* Faire en aller les taches ; faire en aller tout le monde ; faire en aller la fièvre, les punaises, etc. — Se laisser aller. Façon de parler dont on se sert en plusieurs phrases, pour dire, ne pas faire la résistance qu'on pourroit, ou qu'on devroit. *Lasciarsi andare; indursi a checchessia; condescendere; inclinare; acconsentire.* — En ce sens, on dit absolument, qu'un homme se laisse aller, pour dire, que c'est un homme facile, et qu'on fait tout ce qu'on veut de lui. *Uom condescendente, che si lascia andare, che si lascia godere.* — Ce verbe s'emploie aussi en diverses phrases, tant au propre, qu'au figuré et proverbialement, qu'on trouvera aux articles des mots auxquels il se joint, comme : Aller aux ennemis, aller son chemin ; aller vîte en besogne. V. Ennemi, chemin, besogne. — On se sert aussi quelquefois du mot Aller, pour donner plus de force à l'expression ; ainsi l'on dit : N'allez pas vous imaginer, pour dire, ne vous imaginez pas. *Non vi diate a pensare, non vi vada per l'animo.*

ALLER, s. m. On ne s'en sert que dans ces phrases. Au long aller petit fardeau pese, pour marquer qu'il n'y a point de charge si légère qui ne devienne fâcheuse à la longue. *A lungo andare; alla lunga.* — On dit qu'un homme a eu l'aller pour le venir, pour dire, qu'il n'a rien fait de ce qu'il prétendoit faire où il étoit allé, qu'il a fait un voyage inutile. *Ha buttato al vento i suoi passi; ha perso la sua fatica.* — On dit aussi le pis aller, pour dire, le pis qu'il puisse arriver, le moindre avantage qu'on puisse avoir. *Il peggio che possa accadere.* — Au pis aller, adv. Le plus grand mal, ou le moindre avantage qui puisse arriver de quelque chose. *Al peggio andare; alla peggio.*

ALLESE', ÉE, part. V. le verbe.

ALESER, v. a. Agrandir le calibre d'un canon. V. Alézer.

ALLEU, s. m. Il n'a d'usage qu'avec le mot Franc, Franc-aleu ; et il se dit de tout fonds de terre, soit noble ou roturier, qui est exempt de droits seigneuriaux. *Allodio; bene allodiale.*

ALLIAGE, s. m. Union de plusieurs métaux par la fusion. Le bronze, le tombac, le cuivre jaune sont des alliages. *Lega di metalli; legatia.* — Se dit aussi au fig. Il y a peu de vertus humaines sans quelque alliage. *Lega.* — Règle d'alliage. C'est en Arithmétique, une règle par laquelle on réduit deux ou plusieurs quantité inégales à une seule quantité moyenne qui leur est équivalente. *Regola d'alligazione.*

ALLIAIRE. V. Alaire.

ALLIANCE, s. f. Union par mariage. *Alleanza; parentado.* — On appelle Ancienne alliance, celle que Dieu contracta avec Abraham et ses descendans. Et Nouvelle alliance, celle que Dieu a contractée par la Rédemption, avec tous ceux qui croyoient en Jesus-Christ. *L'antica, la nuova alleanza o patto.* — fig. Union et mélange de plusieurs choses. *Mescuglio; mescolanza; unione.* — Alliance, se dit aussi d'une bague faite d'un fil d'or et d'un fil d'argent entrelacés, d'une bague d'un seul métal, qui est montée de deux pierres de différentes couleurs. *Fede; anello matrimoniale.* — Union, confédération qui se fait entre des Etats pour leurs intérêts communs. *Alleanza; lega; confederazione.*

ALLIE', s. m. Celui qui est joint à un autre par affinité ; parent. *Parente di affinità; affine.* — Celui qui est confédéré. *Alleato; confederato; collegato.*

ALLIE', ÉE, part. V. le verbe.

ALLIEMENT, s. m. *T. de Maçonn. et de Charp.* Se dit des nœuds qu'on fait à la corde avec laquelle on doit élever de grands fardeaux. *Cappio; nodo.*

ALLIER, v. a. Mêler, incorporer ensemble. Allier l'or avec l'argent. En ce sens, il est aussi réc. *Allegare; far la lega de metalli.* — Joindre par le mariage, et alors il est ordinairement réc. Il s'est allié en bon lieu ; il veut se bien allier ; s'allier à, ou avec une bonne famille ; ces deux familles se sont alliées. *Apparentarsi; far alleanza; giugnersi; congiungersi.* — Il se dit aussi des Princes et des Etats qui se liguent ensemble pour leur communs intérêts. *Far alleanza; lega; confederarsi; legarsi; allegarsi; collegarsi.*

ALLIER, s. m. Ce mot n'est que de deux syllabes. Sorte de filet à prendre des perdrix. Il est plus usité au pluriel qu'au singulier. *Tramaglio.*

ALLIGATION, s. f. Quelques Arithméticiens appellent règle d'alligation, ce que d'autres nomment règle d'alliage. V. Alliage.

ALLIGATOR, s. m. *T. d'Hist. nat.* Espèce de crocodile des Indes occidentales ; il a jusqu'à dix-huit pieds de longueur, et sa grosseur est proportionnée à sa longueur. *Alligatore.*

ALLINGUES, *T. de Riv.* Sorte de pieux que l'on enfonce dans une rivière flottable, au-dessus de l'arrêt, à environ une toise et demie de la berge, pour faire entrer le bois qui vient à flot afin de le tirer plus commodément et l'empiler où l'on veut. *Palificata.*

ALLIOTH, s. f. *T. d'Astron.* Etoile de la queue de la grande Ourse. *Una delle stelle dell' Orsa maggiore.*

ALLITÉRATION, s. f. *Figure de Réthorique.* C'est une répétition et un jeu sur la même lettre. *Allitazione; bisticcio.*

ALLOBROGE, s. m. ce mot n'est point mis ici comme un nom de peuple ancien ; mais parce qu'on s'en sert pour signifier, un homme grossier, un rustre, qui a les sens de travers. *Allobrogo; uom rustico; grossolano.*

ALLOCATION, s. f. Action d'allouer un article qu'on passe en compte. *Approvazione d'un conto, d'una partita in conto.*

ALLOCUTION, s. f. Harangue que les Généraux et les Empereurs Romains faisoient à leurs troupes. *Aringa; parlata.* — On donne aussi dans ce sens le nom d'allocution aux médailles, sur le revers desquelles ils sont

représentés sur un gradin, parlant à leurs soldats. *Allocuzione.*

ALLODIAL, ALE, adj. Qui est en franc-alleu. *Allodiale.*

ALLODIALITÉ, s. f. T. de Droit. Qualité de ce qui est allodial. *Allodialità.*

* ALLOUABLE, adj. Qui se peut allouer, accorder. *Che può; che deve passarsi in conto.*

ALLOUÉ, s. m. Nom d'un Juge dans certaines Jurisdictions. *Giudice o luogotenente o podestà così detto in certi paesi della Francia.*

ALLOUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ALLOUER, v. a. Approuver, passer une dépense employée dans un compte. *Approvare un conto; una partita.*

ALLOUVI, IE, adj. Qui est affamé, qui a une faim telle que celle d'un loup. Ce terme n'est usité que parmi les nourrices et le peuple de Paris, en parlant des enfans affamés. *Alluvato; affamato.*

ALLUCHON, s. m. Pointe ou dent qui sert au mouvement des machines qu'on fait mouvoir par des roues. *Dente d'una ruota.*

ALLUME, s. f. *T. de Boul.* Flambart pour éclairer dans le four. *Ardenti.*

ALLUMÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. *T. de Blason.* Il se dit des yeux qui sont d'un autre émail que le corps de l'animal, ou du flambeau dont la flamme est d'un émail différent. *Acceso.*

ALLUMELLE, V. et écrivez Alumelle.

ALLUMER, v. a. Mettre le feu à quelque chose de combustible. *Accendere; infiammare; allumare; mettere, appiccar fuoco; alluminare.* — Il est aussi réc. *Accendersi, etc.* — fig. Allumer la guerre; être cause de la guerre. *Eccitar la guerra.* — Allumer une passion; l'exiter. *Accendere; muovere; eccitare.* — En parlant des humeurs du corps: les faire fermenter, les mettre dans un trop grand mouvement. *Infiammare accendere.*

ALLUMETTE, s. f. Petit brin de bois souffré par les deux bouts, et servant d'ordinaire à allumer des chandelles, des bougies. *Zolfanello; solfanello.*

ALLUMEUR, s. m. *Gr. Voc. Trévoux, etc.* Celui qui allume le feu, les bougies, etc. *Allumatore; accenditore.*

ALLURE, s. f. Démarche, façon de marcher. En ce sens, il n'a d'usage au pluriel qu'en parlant des chevaux. *Andamenti, andatura del cavallo.* — fig. Se dit de la manière dont un homme se comporte dans une affaire, et il se prend communément en mauvaise part. *Andamento; portamento; modo di procedere.*

ALLUSION, s. f. Figure de Rhétorique, par laquelle on fait sentir la convenance, le rapport que des choses ou des personnes ont l'une avec l'autre. *Allusione.*

ALLUVION, s. f. Accroissement de terrein qui se fait à un des bords d'une rivière, lorsque la rivière s'en retire, et qu'elle prend son cours d'un autre côté. *Alluvione.*

ALMADIE, s. f. *T. de Mar.* Petite barque dont se servent les Noirs de la côte d'Afrique; elle est longue d'environ vingt pieds, et faite pour l'ordinaire d'écorce d'arbre. *Almadia.* — On donne le même nom à un vaisseau des Indes, qui ressemble assez à la navette d'un Tisserand, à cela près que son arrière est carré. *Almadia.*

ALMAGESTE, s. m. Collection d'observations astronomiques. *Almagesto.*

ALMANACH, s. m. Calendrier qui contient tous les jours de l'année, les Fêtes, les Lunaisons, les Eclipses, les Signes dans lesquels le Soleil entre, et quelquefois les pronostics du beau et du mauvais tems. *Almanacco; lunario.* Faiseur d'almanachs. *Lunarista.* — fig. et en raillant, Faire des almanachs, composer des almanachs: s'amuser à faire des pronostics en l'air, se remplir l'idée de choses qui peuvent n'arriver jamais. *Almanaccare; far almanacchi; far disegni in aria.*

ALMANDINE, s. f. Pierre précieuse, dont la couleur rouge tient du grenat et du rubis, mais qui n'en a ni la dureté, ni la pésanteur. *Alabandina.*

ALMENE, s. m. *T. de Comm.* Poids de deux livres dont on se sert dans les Indes Orientales pour pèser le safran. *Almeno; peso così detto.*

ALMICANTARAT ou ALMUCANTARAT, s. m. Mots Arabes. T. d'Astronomie. Il se dit de tous les petits cercles de la sphere, paralleles à l'horison, depuis l'horison jusqu'au zénit. *Almucantaro; almicantaratte.*

ALMOUDE, ou ALMUDE, s. f. *T. de Comm.* Mésure de Portugal qui sert à mésurer les huiles. *Almuda, misura così detta.*

ALMUGIE, s. f. *T. d'Astron.* On dit que deux planettes sont en almugie; quand elles se regardent du même aspect que leurs maisons. *Almugia.*

ALOES, s. m. Arbre qui croît dans les Indes, presque semblable à un olivier, et dont le bois est odoriférant et fort pesant. *Aloè; legno d'aloè.* — C'est aussi une plante qui vient en Arabie, et en d'autres endroits de l'Asie, dont on tire un suc fort amer, et dont on se sert dans la Médecine. *Aloè.* Ces sucs différent en pureté, couleur et odeur; ce qui leur a fait donner divers noms. Il y a l'aloès succotrin, qui est celui qui se retire de l'Aloès à feuilles d'ananas. Il est le meilleurs de tous. *Aloè soccotrino.* L'Aloès hépatique, ainsi nommé, parce qu'il a la couleur du foie. *Aloè epatico.* L'Aloès caballin, parce qu'il n'est employé que pour les chevaux, puisqu'il est le plus grossier de tous. *Aloè cavallino.* L'Aloès pite est une plante qui porte des feuilles longues, de quatre ou cinq pieds, larges et piquantes à leurs pointes: on l'appelle aussi le chanvre des Indiens. *Aloè.*

ALOETIQUE, adj. de t. g. *T. de Pharm.* Qui se dit de toutes les préparations dont l'aloès fait la base ou le principal ingrédient. *Aloetico.*

ALOGNE, s. m. *T. d'Artill.* V. Cinquenelle.

ALOI, s. m. Le titre que l'or et l'argent doivent avoir; ainsi l'on dit que de l'or, que de l'argent est de bonne aloi, pour dire, qu'il est au titre de L'ordonnance: et qu'il est de bas aloi, pour dire, qu'il n'est pas du titre dont il devroit être. *Lega.* — On dit fig. qu'un homme est de bas aloi, pour dire, qu'il est de basse naissance, de basse condition, d'une profession vile, ou qu'il est méprisable par lui-même. *Uom di bassa estrazione.* — Marchandises de mauvaises aloi. Celles qui ne sont pas de la qualité réquise par les Réglemens, par les Ordonnances. *Mercanzie d'inferior qualità.*

ALOIGNE, s. m. *T. de Mar.* Signe par le moyen duquel on marque où l'ancre est mouillée. Bouée. *Razzo d'ancora; gajatello.*

ALONGE, s. f. Pièce qu'on met à un habit, à un meuble, pour l'alonger. Ce mot est aussi commun à la menuiserie, charpenterie, Taillanderie, Serrurerie, etc. et il se dit de toute pièce rapportée à une autre, de quelque manière que ce puisse être, pour lui donner l'étendue en longueur qu'exige l'usage auquel on destine la pièce avec son alonge. *Giunta; ciò con che s'allunga una qualche cosa.* — *T. de Mar.* C'est une pièce de bois ou un membre de vaisseau dont on se sert pour en allonger un autre. *Scalmo.* — T. de Chimie. Vaisseau ou tuyau que l'on emploie dans quelques distillations et qu'on place entre le récipient et le chapiteau. *Aggiunta.*

ALONGÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Alongé, adj. *T. de Géom.* Il se dit généralement de tout ce qui est plus long que large. *Oblongo*, et quelquefois *Allungato* — Alongée. *T. d'Anat.* V. Moëlle.

ALONGEMENT, s. m. Augmentation de longueur; ce qui est ajouté à la longueur de quelque chose. *Allungamento; aggiunta.* — Il se dit fig. des lenteurs affectées et recherchées dans les affaires. *Indugio; ritardamento.*

ALONGER, v. a. Faire qu'une chose soit ou paroisse plus longue, plus étendue. *Allungare; far più lungo, slungare.* — Faire durer davantage. *Prolungare; differire; tirar in lungo; indugiare; far le maniche.* — Alonger un coup d'épée, une estocade; c'est porter un coup d'épée, une estocade, en alongeant le bras. *Dar una stoccata.* — Alonger le trait à un limier, c'est laisser le trait déployé tout de son long. *Allestar il guinzaglio.* — *T. de Mar.* Alonger le cable, c'est l'étendre sur le pont jusqu'à une certaine longueur, ou pour le débiter, ou pour mouiller l'ancre. *Allungare la gomena in coverta, distenderne alcune duglie in coverta per abbitarla, o per dar fondo.* — Alonger le col, *T. de Manège.* Se dit d'un cheval qui, au lieu de tenir sa tête en bonne situation lorsqu'on l'arrête, avance la tête et tend le col comme pour s'appuyer sur la bride. *Distendersi a andar incontro al morso.* — On dit fig. Alonger le parchemin. Alonger la courroie. V. Parchemin. Courroie. — Il est aussi réc. S'étendre, devenir plus long. *Slungarsi.*

ALONGERESSE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Sorte de chenille qui marche en s'alongeant. *Bruco.*

ALOPECIE, s. f. Pelade. Maladie qui fait tomber le poil. *Alopecia; alopezia; pelatina.*

ALOPECURE, s. f. *T. de Botan.* Queue de Renard. V.

ALORS, adv. de tems. En ce tems-là. *Allora; in quel punto; a quella stagione.* — On dit prov. Alors comme alors; Quand on sera en ce tems-là, en cette conjoncture-la, on avisera à ce qu'il faudra faire. *Allora come allora; allora si vedrà quel che s' ha da fare.*

ALOSE, s. f. Sorte de poisson de mer qui remonte ordinairement au Printems dans les rivières. *Cheppia; laccia.*

ALOUCHI, s. m. Gomme qu'on tire du Cannelier blanc, qui est fort odoriférante. *Gomma molto odorifera proveniente dagli alberi della canella bianca.*

ALOUCHIER, s. m. *T. de Botan.* V. Alizier.

ALOUETTE, s. f. Petit oiseau, dont le chant est agréable, et qui est du genre de ceux qui vivent de grain, et font leur nid à terre dans les campagnes. *Allodola; lodola.* — Alouette hupée. V. Cochevis. — Alouette de prés. V. Farlouse, — Terre à alouettes, se dit d'une terre sablonneuse. *Terra sabbionosa.*

ALOURDI, IE, part. et adj. V. le verbe.

ALOURDIR, v. a. Rendre lourd, appésantir. Il n'a guère d'usage qu'au participe, et aux tems formés du participe, et dans le style fam. *Stordire; sbalordire; ravvilire.*

ALOYAGE, s. m. *T. de Potiers d'étain.* Sorte d'alliage dont se servent les potiers d'étain. *Saldatura de' Stagnajuoli uso presso i vasaj di stagno.*

ALOYAU, s. m. Pièce de bœuf coupée le long du dos. *Dorso.*

ALOYÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ALOYER, v. a. *T. de Monn.* Donner aux métaux le titre voulu par les Ordonnances. *Allegare; aggiustar la lega delle monete.*

ALPAGNE, s. m. animal à laine fort semblable aux vigognes, excepté qu'il a les jambes plus courtes, et le mufle plus ramassé. *Animale Peruviano così detto.*

ALPAM, s. m. *T. de Botan.* Plante dont les feuilles ont une odeur agréable, et dont les fleurs n'en ont aucune. *Sorta di pianta.*

ALPARGATES, s. m. pl. *Gr. Voc.* Espèce de souliers qui se font avec du chanvre. *Scarpe fatte di canapa intrecciata.*

ALPEN, ou ALPAGE, s. m. *Trévoux.* Vieux mot qui signifioit terre qui n'est pas labourée. *Terra incolta, non coltivata.*

ALPES, s. f. pl. *T. de Géograph.* Montagnes qui séparent l'Italie de la France. *Le Alpi.*

ALPHA, s. m. La première lettre de l'Alphabet grec. *Alfa.* — fig. Commencement. *Principio*; *alfa.*

ALPHABET, s. m. Recueil de toutes les lettres d'une langue, rangées selon l'ordre établi dans cette langue. Il se dit aussi du livret imprimé, qui contient les lettres ainsi rangées, et des premières leçons qu'on donne aux enfans à qui on apprend à lire. *Alfabeto*; *l'abbici.* — fig. Il se dit des commencemens d'une science. *I primi principj*; *gli elementi.* Il faut le renvoyer à l'alphabet. *Bisogna rimandarlo all'abbici.* — *T. de Relieurs.* Ce sont de petits fers qui servent à écrire le titre en lettres d'or sur le dos d'un livre. *Alfabeto.*

ALPHABÉTIQUE, adj. de t. g. Qui est selon l'ordre de l'alphabet. *Alfabetico*; *dell' alfabeto.*

ALPHANET, s. m. *T. d'Hist. nat.* Oiseau de proie, qu'on appelle aussi Tunisien, parce qu'il vient de Tunis en Barbarie. Il s'apprivoise, et il vole le lièvre et la perdrix. *Sorta di sparviere, o falcon Tunisino.*

ALPHANGE, s. f. *T. de Jardin.* Sorte de laitue romaine qu'on lie pour la faire devenir belle. *Spezie di lattuga romana.*

ALPHÉNIX, s. m. *T. de Confis.* Nom que l'on donne au sucre d'orge blanc ou tors. *Zucchero d'orzo.*

ALPHESTE, s. m. *T. d'Hist. nat.* Poisson saxatile, ainsi appellé d'un mot grec, qui signifie être sans pudeur; parce qu'on ne prend jamais ce poisson, qu'on ne le trouve occupé avec sa femelle. C'est le Canudo de Marseille. *Alfesto, sorta di paguro o granciporro.*

ALPHONSIN, s. m. *T. de Chirurg.* Sorte d'instrument qui consiste en trois branches, qui se réunissent par le moyen d'un anneau, et sert à tirer les balles du corps. *Tirapalle.*

ALPHONSINES, (tables) adj. plur. *T. d'Astron.* Certains calculs astronomiques. *Tavole alfonsine.*

ALPHOS, *T. de Chir.* Nom qu'on a donné à une maladie cutanée, qui s'annonce par la rudesse de la peau, sur laquelle on voit d'ailleurs des taches blanches. *Morfea*; *vitiligine*; *alfo.*

ALPION et ALPIOU, s. m. *T. de Jeu.* Mot tiré de l'Italien. Faire alpiou, c'est doubler la mise après l'avoir gagnée. *Far paroli*; *raddoppiar la posta.*

ALPISTE, s. m. Plante ainsi nommée par les Grénetiers. C'est une espèce de chiendent. On en nourrit les serins; on l'appelle aussi graine de Canarie. *Falaride*; *scagliola.*

ALQUIER, s. m. *T. de Comm.* Sorte de mesure du Portugal, qu'on nomme aussi cantar. *Alquiere.*

ALQUIFOUX, s. m. Espèce de plomb minéral, très-pesant, facile à pulvériser, mais difficile à fondre. *Archifoglio.*

ALSINE, s. f. Plante à plusieurs tiges foibles et menues, qui s'élèvent à environ un demi pied. Ses feuilles sont vertes et pointues. Ses fleurs sont à l'extrêmité des branches, disposées en étoile. *Orecchia di topo*; *pizzagallina.*

ALTAVELE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Poisson de mer cartilagineux. Sa chair est assez bonne. *Altavela.*

ALTE, V. Halte.

ALTÉRABLE, adj. de t. g. Qui peut être altéré. *Alterabile*; *che può essere alterato.*

ALTÉRANT, s. m. *T. de Méd.* Tout remède qui change les humeurs et les esprits. *Alterativo, che cagiona cambiamento.*

ALTÉRANT, TE, adj. Qui altère, qui cause de la soif. *Che asseta*; *che induce, che muove la sete.*

ALTÉRATIF, IVE, adj. *T. de Chim.* Qui altère, qui apporte du changement aux choses. *Alterativo*; *che altera.*

ALTÉRATION, s. f. Changement dans l'état d'une chose. En ce sens, il n'a guère d'usage qu'en Physique. *Alterazione*; *mutazione*; *immutazione.* — Dans l'usage ordinaire, il se prend pour changement de bien en mal dans l'état d'une chose. *Alterazione*; *mutazione*; *cangiamento di bene in male.* — fig. Causer de l'altération dans l'amitié. Causer du refroidissement dans l'amitié. *Cagionare, produr freddezze*; *raffreddare l'amistà.* — Causer de l'altération dans les esprits; y exciter la colère, l'indignation, la haine, etc. *Eccitar l'odio, lo sdegno*; *muover all'ira, ec.* — Emotion d'esprit. V. — T. de Monn. Falsification des monnoies par l'excès de l'alliance. *Alterazione delle monete.* — Grande soif. *Alterazione*; *sete ardente.*

* ALTERCAS, s. m. pl. Vieux mot, qui signifie la même chose qu'Altercation. V.

ALTERCATION, s. f. Débat, convention, contestation entre deux ou plusieurs personnes. *Altercazione*; *contesa di parole*; *dibattimento.*

ALTÉRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ALTÉRER, v. a. Changer l'état d'une chose. En ce sens, il n'a guère d'usage que dans le Didactique. *Alterare*; *mutare*; *cangiare.* — Altérer dans l'usage ordinaire, signifie, changer l'état d'une chose de bien en mal. *Alterare*; *guastare*; *mutar di bene in male.* — fig. Altérer l'amitié; causer du refroidissement dans l'amitié. *Raffreddar l'amicizia.* — Altérer les esprits; exciter de l'émotion dans les esprits; ce qui se dit toujours en mauvaise part. *Commuovere*; *sollevare*; *alterare*; *perturbare.* — Altérer un discours; le rapporter autrement qu'il n'a été prononcé ou écrit. — Altérer le sens des Ecritures; les détourner dans un sens différent de celui qui est reçu pour le véritable. *Alterare il significato delle Scritture.* — Altérer les monnoies, les falsifier par un faux alliage. *Falsificare*; *contraffare*; *alterar le monete.* — Causer de la soif. *Assetare*; *cagionar gran sete.* — Au réc. Il ne se dit qu'en parlant des choses, soit physiques, soit morales, qui sont susceptibles de changement. *Alterarsi*; *corrompersi, ec.*

ALTERNATIF, IVE, adj. Il se dit proprement de deux choses qui agissent continuellement l'une après l'autre. *Alternativo*; *che alterna*; *che opera a vicenda.* — En Logique, une proposition alternative, est une proposition qui contient deux parties opposées, dont il faut nécessairement en admettre une. *Proposizione alternativa.* — Alternatif se dit aussi de certains Offices qui sont exercés successivement par deux personnes qui entrent en exercice tour par tour. *Che si fa a vicenda*; *alternativamente.*

ALTERNATION, s. f. *T. d'Algèbre et de Géom.* Il se dit quelquefois pour exprimer le changement d'ordre qu'on peut donner à plusieurs choses ou à plusieurs personnes en les plaçant successivement les unes après les autres, ou les unes auprès des autres. *Alternazione*; *combinazione.*

ALTERNATIVE, s. f. L'option entre deux propositions, entre deux choses. *L'alternativa*; *l'alternata.*

ALTERNATIVEMENT, adv. Tour-à-tour, l'un après l'autre. *Alternativamente*; *alternamente*; *a vicenda*; *scambievolmente.*

ALTERNE, adj. de t. g. Se dit en général des choses qui se succèdent mutuellement, ou qui sont disposées par ordre les unes après les autres, avec de certains intervalles. *Alterno*; *scambievole.* — T. de Géom. On appelle alternes, les angles qu'une ligne forme de deux différens côtés avec deux parallèles qu'elle coupe. *Alterno*; *scambievole.*

ALTERNÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. T. de Blason. Il se dit des pièces qui se correspondent en alternative. *Alternato*; *che si corrispondono a vicenda.*

ALTERNER, v. a. *Trévoux.* Faire deux choses, tantôt l'une, tantôt l'autre; agir alternativement. *Alternare*; *operare a vicenda.*

ALTESSE, s. f. Titre d'honneur qui se donne à différens Princes, en parlant, ou en écrivant. *Altezza.*

ALTHÆA, s. f. *T. de Botan.* Plante autrement nommée Guimauve. V.

ALTIER, RE, adj. Prononcez l'R. Superbe, qui a de la fierté, qui marque de la fierté. *Altiero*; *superbo*; *arrogante*; *orgoglioso*; *disdegnoso*; *tronfio*; *fiero.*

ALTIMÉTRIE, s. f. Partie de la Géométrie pratique, qui enseigne à mesurer les hauteurs, soit accessibles, soit inaccessibles. *Altimetria.*

ALTISE, s. m. *T. d'Hist. nat.* Insecte du genre des Scarabées, qui saute comme une puce. Il y en a de plusieurs sortes qui diffèrent en couleur. Il se tiennent sur les plantes et sur les arbres, dont ils rongent les feuilles. *Insetto del genere de' scarafaggi, che rode le foglie degli alberi.*

ALUCO, s. m. Oiseau nocturne, dont il y a plusieurs espèces: les uns sont gros comme un chapon, les autres comme un pigeon. Ils se tiennent pendant le jour dans les édifices ruinés, les tours, les cavernes et les creux d'arbres. La nuit, ils vont à la chasse des rats et des oiseaux, en poussant des cris lugubres. *Alloco*; *barbagianni.*

ALUDE, s. f. Basane colorée, dont on couvre les livres. *Aluda*; *basana.*

ALUDEL, s. m. T. de Chim. Chapiteau qui n'a point de fond. On forme de plusieurs Aludels un canal qui est terminé par un chapiteau aveugle, c'est-à-dire, qui n'a point de bec. On s'en sert pour sublimer une substance. *Capitello senza fondo.*

ALVÉOLAIRE, adj. de t. g. T. d'Anat. Qui appartient aux alvéoles. Le nerf alvéolaire, l'artère alvéolaire; les os alvéolaires, dans lesquels les alvéoles des dents sont creusées. *Nervo, arteria alveolare*; *ossa mascellari o alveolari.*

ALVÉOLE, s. m. On appelle aussi chaque petite cellule où chaque abeille se loge dans un rayon de miel. *Celle delle pecchie*; *celline, buchi de' fiali.* — Il se dit aussi des trous où les dents sont placées. *Alveoli de' denti.*

ALUINE, V. Absinthe.

ALUMELLE, s. f. Lame de couteau. Il vieillit. *Lama o lamina di coltello.* — Soutane sans manches. *Sottana senza maniche.*

ALUMIÈRE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Endroit où l'on travaille à l'alun. *Lumiera*; *miniera d'allume.*

ALUMINEUX, NEUSE, adj. Qui est d'alun, ou qui tient de la nature de l'alun. *Alluminoso*; *che ha la qualità d'allume.*

ALUN, s. m. Sel neutre, d'un goût austère et astringent, formé par l'union de l'acide vitriolique, et d'une terre absorbante ou alcaline, dont la nature n'est point encore connue des Chimistes. *Allume.* — On appelle Alun de plume, une espèce de talc, qui est par petits filamens et qui s'appelle autrement, Pierre d'amiante. *Allume di piuma.* — Alun de roche, de Rome. *Allume di rocca, di Roma.* Alun sucré. *Allume zuccherino.*

ALUNAGE, s. m. *T. de Teint. en soie.* C'est imprégner la soie d'alun, pour la disposer à prendre les couleurs. *Alluminatura.*

ALUNÉ, ée, part. V. le verbe.

ALUNER, v. a. Tremper dans de l'eau d'alun. *Alluminare*; *dar l'allume.*

ALYPUM, s. m. Arbrisseau qui croît en Provence et en Languedoc. Il a beaucoup d'amertume, et purge aussi violemment que le Tithymale, la bile, le phlegme, et les humeurs aqueuses; c'est ce qui l'a fait appeller. *Frutex terribilis. Alipo.*

ALYSSON, s. m. *T. de Botan.* V. Alisse.

AMABILITÉ, s. f. Caractère d'une personne aimable. *Amabilità*; *amorevolezza*; *piacevolezza*; *benignità*; *cortesia.*

AMADES, s. f. pl. *T. de Blason.* Trois listes plates, parallèles, dont chacune est large comme le tiers de la face; elles traversent l'écu dans la même situation, sans toucher aux bords d'un côté ni d'autre. *Amadi.*

AMADIS, s. m. Bouts de manche de veste, qui se boutonnent sur le poignet. *Maniche alla matelotta.*

AMADOTE, s. m. Sorte de poirier qui porte des poires du même nom. V. Poire.

AMADOU, s. m. Mêche faite avec une espèce de champignon. *Esca.*

AMADOUÉ, ée, part. V. le verbe.

AMADOUEMENT, s. m. *Gr. V.* Caresse, ce qui amadoue. Il est fam. *Carezza, lusinghe; vezzi; moine.*

AMADOUER, v. a. Flatter, caresser pour attirer à soi. *Carezzare, lusingare; adulare; insaponare; careggiare.* — *Gr. Voc.* Calmer, adoucir, V.

AMADOUEUR, s. m. *Gr. Voc.* Mot fam. qui désigne celui qui flatte par des caresses ou des propos attrayans. *Lusinghiero.*

AMADOURI, s. m. *T. de Comm.* Sorte de coton qui vient d'Alexandrie par la voie de Marseille. *Cotone d' Alessandria.*

AMADOUVIER, s. m. *T. Botan.* V. Agaric.

AMAIGRI, IE, part. V. le verbe. — *T. d'Agric.* Il se dit d'une terre usée et dénuée des sels nécessaires à la production des végétaux. *Sfruttato.*

AMAIGRIR, v. a. Rendre maigre. *Dimagrare; smagrare; emaciare; render magro; dimagherare.* — v. n. Devenir maigre. *Dimagrare; smagrire; divenir magro, macilento scarnarsi.* — v. r. Il se dit du changement qu'éprouve une figure de terre en se séchant. *Sopassare; ritirarsi.* — Chez les Charpentiers et autres Artistes, rendre plus mince, moins épais, diminuer de grosseur. *Assottigliare; scemare; sminuir la grossezza.*

AMAIGRISSEMENT, s. m. L'état d'une personne qui passe de l'embonpoint à la maigreur. *Dimagrazione; smagramento; smagrimento; emaciazione; smagratura.*

AMALGAMATION, s. f. V. Amalgame.

AMALGAME, s. m. Union d'un métal ou d'un demi-métal avec le mercure, ou le vif argent. On dit aussi Amalgamation. *Amalgama; amalgamazione; impastamento de' metalli.*

AMALGAMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

AMALGAMER, v. a. Unir l'or, l'argent, l'étain, etc. avec le mercure. *Amalgamare; far l' amalgama.*

AMAMBLUCÉE, s. f. *T. de Comm.* Sorte de toile de coton qu'on tire du Levant par la voie d'Alep. *Sorta di bambagina, che si fabbrica nel Levante.*

AMANDE, s. f. Fruit de l'amandier, de saveur douce ou amère, selon la nature de l'arbre, de matière compacte, couvert d'une petite pellicule, et enfermé dans une coque dure, entourée d'une écaille verte. *Mandorla; mandola.* — Le dedans de tous les fruits à noyau. *L' anima, il seme che è nel nocciolo de' frutti.* — Il se dit aussi d'une sorte de fruit très-dur et très-amer, qui sert de monnoie dans certaines contrées des Indes Orientales. *Mandorla durissima, che serve di moneta in certi luoghi dell' Indie Orientali.* — *T. de Lapidaires et de Miroitiers.* Petits morceaux de cristal taillés au rouet en forme d'amande. *Cristallo amendorlato, o tagliato a mandorla.* — Amande lissée, sorte de dragée faite d'amandes couvertes de sucre. *Mandorle inzuccherate.* — Amandes à la praline. V. Pralines.

AMANDÉ, s. m. Espèce de boisson faite avec des amandes broyées et passées, propre à adoucir les âcretés du sang, et à humecter la poitrine, à calmer la toux, et à procurer le sommeil. *Mandorlato; emulsione di mandorle.*

AMANDIER, s. m. Arbre qui porte les amandes. *Mandorlo.* Amandier pistache. *Ambrogina.*

AMANDOURI, *T. de Comm.* V. Amadouri.

AMANSE, s. m. *T. de Chymie.* Qui signifie des pierres précieuses contrefaites. *Pietre o gioie false.*

AMANT, TE, s. m. et f. Celui ou celle qui aime avec passion une personne d'un autre sexe. *Amante; amadore; innamorato; vago; amico.* — Amans au pl. Se dit de deux personnes de différent sexe qui s'aiment. *Innamorati; amanti.* En Toscane vulgairement, *Ganzo, o Ganza.*

AMARANTHE, s. f. Fleur d'Automne, qui est ordinairement d'un rouge de pourpre velouté, et dont quelques-unes fleurissent en forme de panache, et d'autres, en forme de grappes. *Amaranto; sciamito.* — Il est aussi adj. de t. g. Qui est de couleur d'amaranthe. *Sciamito; amaranto.*

AMARANTHOIDE, s. f. Plante dont la fleur est composée de fleurons rassemblés en forme de tête écailleuse. *Amarantoide.*

AMARANTHINE, s. f. Nom d'une anémone, dont les grandes feuilles sont d'un rouge blafard; et d'une tulipe panachée de pourpre sur un fond blanc. *Anemone, e tulipano amarantino.*

AMAREL, s. m. *T. Botan.* V. Mahaleb.

AMARINÉ, ÉE, part. V. le verbe.

AMARINER, v. a. *T. de Mar.* Envoyer des gens pour remplacer l'équipage d'un vaisseau pris. *Marinare.*

AMARINIER, s. m. *T. Botan.* V. Osier.

AMAROUTE, s. f. *T. Botan.* V. Maroute.

AMARQUE, s. f. Tonneau flottant au-dessus d'un banc de sable, ou mât qu'on élève sur une roche, pour avertir les Vaisseaux de ne point en approcher. V. Balise et Bouée.

AMARRAGE, s. m. T. de Mar. C'est l'ancrage du Vaisseau, ou l'attache de ses agrès avec des cordages. *Il dar il fondo; il gettar l' ancore, o l' unione; l' annodamento di due canapi con funicelle.*

AMARRE, s. f. T. de Mar. Cordage servant à attacher un Vaisseau, et à attacher aussi diverses choses dans un Vaisseau. *Cavo; gomona; canapo.* — On dit qu'un Vaisseau a toutes ses amarres dehors, pour dire, qu'il a jeté toutes ses ancres. *Nave che ha dato fondo con tutte le sue ancore.*

AMARRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AMARRER, v. a. T. de Mar. Lier, attacher avec une amarre. *Legare; dar capo; ormeggiare.*

AMAS, s. m. Assemblage de plusieurs choses, soit d'une même nature, soit d'une nature différente. *Mucchio; massa; monte; cumulo; stipa.* — Concours de plusieurs personnes. *Moltitudine; concorso; folla; calca; raunanza; grande assemblea.*

AMASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

AMASSER, v. a. Accumuler, faire un amas, mettre ensemble. *Accumulare; ammassare; ammontare; ammonticchiare.* — Quand il est employé sans régime, on sous-entend toujours de l'argent. *Accumular danari.* — Assembler beaucoup de personnes. *Raunare; far raccolta di persone; assembrare.* — fig. Amasser des preuves pour une affaire, des matériaux pour un ouvrage. Rassembler, recueillir des preuves, des matériaux. *Ragunare; raunare; raccogliere.* — v. r. S'assembler, s'accumuler. *Ragunarsi; ammassarsi, ec.* — Relever de terre ce qui est tombé. Amasser ses gants; amasser un papier. Dans cette signification, il vieillit; et on dit plus ordinairement. Ramasser. V.

AMASSETTE, s. f. *T. de Peint.* Petite pièce de bois, de corne, ou d'autre matière pour ramasser les couleurs sur la pierre en les broyant. Les Italiens se servent communément d'un couteau qu'ils appellent: *Mestichino.*

AMATELOTER, v. a. *T. de Mar.* Mettre les matelots deux à deux pour qu'ils puissent s'entr'aider. *Accoppiare i marinaj, perchè si ajutino scambievolmente.*

AMATEUR, s. m. Celui qui a beaucoup d'attachement pour quelque chose. *Amante; amatore; amadore.* — Celui qui aime les Beaux-Arts, sans les exercer. Amateur de la Peinture, de la Sculpture. *Dilettante.*

AMATI, IE, part. V. le verbe.

AMATIR, v. a. T. d'Orfévre. Oter l'éclat et le poli à l'or ou à l'argent. *Velare; camosciare.*

AMAUROSE, s. f. V. Goutte sereine.

AMAZONE, s. f. Femme d'un courage mâle et guerrier. C'est une Amazone. Cette signification vient de ce que les Anciens ont écrit, qu'il y avoit autrefois en Asie, un grand pays habité par des femmes toutes guerrières, appellées Amazones, à cause que dès leur enfance on leur brûloit une mamelle, pour les rendre plus propre à tirer de l'arc. *Amazzone;* et quelques-uns: *Amazone.*

AMBACHT, s. m. *Trévoux.* Sorte d'étendue de jurisdiction. Territoire dont le possesseur a haute et basse justice. *Sorta di giurisdizione.*

AMBAGES, s. f. pl. Circuit et embarras de paroles. Il est vieux. *Ambage; avvolgimento di parole; parlar dubbioso, oscuro.*

AMBAIBA ou BOIS-A-CANON, s. m. *T. de Botan.* Arbre qui croît au Brésil. Il en découle par incision une huile astringente. Son bois est si dur, qu'il s'enflamme par le frottement. *Ambaiba.*

ABAITINGA, s. m. *T. de Bot. Exot.* Arbre du Brésil d'où dégoute le baume vulnéraire. *Albero del Brasile.*

AMBALAM, s. m. *T. de Bot. Exot.* Arbre des Indes. *Albero delle Indie.*

AMBARE ou AMBRACAN, s. m. *T. d'Hist. nat.* Gros et grand arbre qui croit aux Indes, dont le fruit est jaune, et de la grosseur d'une noix. C'est aussi le nom d'un poisson énorme qui se trouve dans l'Océan atlantique, vis-à-vis des côtes de l'Afrique. *Albero e pesce indiano così detti.*

AMBARVALES, s. m. pl. *T. d'Histoire Rom.* Fêtes en l'honneur de Cérès chez les Romains, pour obtenir une bonne récolte. *Ambarvali.*

AMBASSADE, s. f. La charge, l'emploi, la fonction d'un homme envoyé par un Prince ou par un Etat souverain, à un autre Prince ou Etat souverain. *Ambasceria; legazione; imbasceria; ambasciata, imbasciata.* — Envoyer ou recevoir une Ambassade, c'est envoyer ou recevoir un Ambassadeur. *Mandar o ricevere un' ambasciata.* — On dit qu'une Ambassade est magnifique, pour dire, que la suite de l'Ambassadeur est nombreuse et magnifique. *Magnifica, solenne ambasceria.* — Ambassade, fam. et improprement se dit de certains messages entre particuliers. *Ambasciata; imbasciata; nuova; avviso.*

AMBASSADEUR, s. m. Celui qui est envoyé en Ambassade avec le caractère de représentation. *Ambasciadore; Imbasciadore; Ambasciatore; Legato.* — On le dit fam. de toutes les personnes que l'on emploie à faire quelque message. *Messaggiere; messo; messaggio; ambasciadore.*

AMBASSADRICE, s. f. La femme d'un Ambassadeur. Il s'est dit aussi autrefois d'une dame qui avoit été envoyée en ambassade avec le titre d'Ambassadrice. *Ambasciadrice; Ambasciatrice; Imbasciatrice.* — On le dit aussi fig. *Ambasciatrice; messaggiera.*

AMBESAS, s. m. Coup au jeu du Trictrac, lorsqu'avec les deux dez, on amène deux as. On dit plus communément Beset. *Ambassi.*

AMBI, s. m. *T. de Chirurgie.* Machine ou instrument inventé par Hippocrate, pour réduire la luxation du bras avec l'épaule. *Macchina per le lussazioni.*

AMBIANT, ANTE, adj. T. de Physique. Qui entoure, qui enveloppe. *Ambiente; che circonda.*

AMBIDEXTRE, adj. de t. g. Qui se sert également de deux mains. *Ambidestro.*

AMBIGENE, adj. *T. de Géom.* Il se dit d'une hyperbole qui a une de ses branches infinie, inscrite; et l'autre circonscrite à son asymptote. *Ambigena.*

AMBIGU, s. m. Sorte de repas où l'on sert en même tems la viande et le fruit, et qui tient de la collation et du souper. *Merenda a guisa di cena.* — fig. Mélange de choses opposées. *Misto; miscuglio.* Cet homme est un ambigu de science et d'ignorance. *Quell' uomo è un misto d'ignoranza, e di*

dottrina. — Ambigu. *T. de Jeu.* C'est le nom d'un jeu de cartes qui se joue avec le jeu entier, dont on a ôté toutes les figures. *Sorta di giuoco di carte.* V. Jeux de cartes.

AMBIGU, UE, adj. Douteux, qui peut avoir double sens. *Ambiguo; dubbio, dubbioso; equivoco; incerto; che ha più significati.*

AMBIGUITÉ, s. f. Défaut d'un discours équivoque et susceptible de divers sens. *Ambiguità; ambiguitade; dubbio; dubbiezza.*

AMBIGUMENT, adv. D'une manière ambigue, équivoque. *Ambiguamente, dubbiamente; dubbiosamente; con ambiguità.*

AMBITÉ', adj. *T. de verrerie.* On le dit d'un verre qui est mou par défaut de sable, et qu'on est obligé de rafiner. *Snervato.*

AMBITIEUSEMENT, adv. Avec ambition. *Ambiziosamente; con grand' ardore o desiderio; con vanità, o fasto, o boria.*

AMBITIEUX, EUSE, adj. Qui a de l'ambition. *Ambizioso; vago di gloria, d'onori.* — On appelle, ornemens ambitieux dans un discours, des ornemens trop recherchés, trop affectés. *Ornamenti troppo studiati, affettati; lascivie del discorso.* — Il est aussi s. et signifie celui qui a de l'ambition: et alors il ne se prend jamais qu'en mauvaise part. *Ambizioso; borioso; pieno di fasto e d'ostentazione.*

AMBITION, s. f. Désir immodéré d'honneur, de gloire, d'élévation, de distinction. *Ambizione; boria; broglio; smoderato desiderio d'onore.* — Il se prend aussi en bonne part, mais alors il faut en détourner le sens par une épithète, ou par quelque chose d'équivalent. Une noble ambition. *Nobile ambizione.*

AMBITIONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

AMBITIONNER, v. a. Rechercher avec ardeur, avec empressement, *Ambire; brogliare; chiedere; ricercar con ardore; uccellare ad alcuna cosa.* — On dit dans les formules de civilité: Ce que j'ambitionne le plus, c'est l'honneur, etc. *Nulla più ardentemente desidero, ambisco, ec.*

AMBLE, s. m. T. de Manège. Allure d'un cheval, entre le pas et le trot. *Ambio; ambiadura; portante.*

AMBLER, s. m. *Encicl., etc.* C'est le titre d'un Officier de la petite Ecurie du Roi. *Ufiziale della Cavalerizza reale.* — en *T. de Manège.* Il se dit aussi du cheval qui va l'amble. *Ambiante;* et plus proprement. *Chinea.*

AMBLYGONE, adj. de t. g. Obtus-angle, qui a un angle obtus. *Ambligonio;* et mieux, *Ottusangolo.*

AMBLYOPIE, s. m. T. de Méd. Obscurcissement et affoiblissement de la vue. *Ambliopia; abbagliamenti continui della vista senza alcun segno d'alterazione nel' occhi.*

AMBON, s. m. Tribune, jubé d'une Eglise, chevet. *Tribuna.* — *T. d'Anat.* Nom que l'on donne au bord cartilagineux, qui environne les cavités des os qui en reçoivent d'autres. *Labbro o sopraciglio delle cavità dell' ossa, che ricevono le protuberanze di alcune altre.*

AMBOUCHOIR, Amboutir, Amboutissoir. V. et écrivez Embouchoir, Emboutir, Emboutissoir.

AMBRACAN, s. m. *T. d'Hist. nat.* V. Ambare.

AMBRE, s. m. Substance résineuse et inflammable. *Ambra.* Il y en a de deux sortes. L'ambre jaune, qu'on nomme aussi Succin ou Carabé. V. ces mots. L'autre est l'ambre gris, qui est spongieux, inflammable, et fort odoriférant; on le trouve principalement sur les bords de la mer des Indes Orientales. *Ambra grigia; ambra odorosa.* — *T. de Botan.* V. Osier jaune.

AMBRÉ', ÉE, part. et adj. V. le verbe.

AMBREADE, s. f. Nom que l'on donne à de l'ambre faux ou factice, dont on se sert pour la traite, sur quelques côtes d'Afrique, et en particulier, du Sénégal. *Ambra falsa, si fattizia, volgarmente giavazzo.*

AMBRER, v. a. Parfumer avec de l'ambre gris. *Ambrare; profumar coll' ambra; dar l'odor dell' ambra.*

AMBRETTE, s. f. Petite fleur d'une odeur agréable, et qui sent l'ambre. Elle nous est venue de Constantinople. *Ambretta.* — On appelle poire d'ambrette, une espèce de petite poire qui a quelque odeur d'ambre. *Ambretta.* V. Poire. — Ambrette sauvage. V. Jacée. — L'Ambrette est aussi une semence que les Egyptiens appellent Abelmosch, ou graine de musc, parce qu'elle en a l'odeur. Les Parfumeurs en font beaucoup d'usage. *Ambretta; o seme d'ambretta.*

AMBROISIE, s. f. C'est, selon la Fable, la nourriture ordinaire des Dieux. *Ambrosia; cibo degli Dei.* — L'Ambroisie ou thé du Mexique, est une plante étrangère, qu'on cultive dans les jardins, et qu'on a prise pour le vrai thé *T. del Messico.*

AMBROSIEN, ENNE, adj. *T. Eccles.* Rit Ambrosien. Messe Ambrosienne. Il se dit en parlant de l'Office Ecclésiastique qui est en usage dans l'Eglise de Milan qui s'appelle aussi l'Eglise Ambrosienne: ces dénominations dérivent de St. Ambroise qui a été Archevêque de Milan. *Rito Ambrosiano, ec.*

AMBROSELLE, s. f. *T. Botan.* Ambroisie sauvage, cresson sauvage; pied de corneille; corne de cerf batarde: plante qui a les memes vertus du coronope. *Coclearia coranopo; o ambrosia salvatica.*

AMBULANCE, s. f. *T. des Fermes.* Emploi que remplit dans les Fermes du Roi, un Commis qu'on appelle Ambulant. *Uffizio del ministro ambulante.*

AMBULANT, ANTE, adj. Qui vient du verbe inusité. Ambuler, qui signifie aller, marcher, se promener. Il ne se dit guere que d'un Commis qui est obligé, par son emploi d'aller de côté et d'autres *Impiegato, o sia ministro ambulante.* — Hôpital ambulant; l'hôpital qui suit l'armée. *Spedale ambulante; spedale che segue l'armata.* — On dit d'un homme qui est toujours par voie et par chemin, que c'est un homme fort ambulant; qu'il mène une vie fort ambulante. *Uomo ambulante.* — *T. de Manège.* Il se dit d'un cheval qui va l'amble. *Ambiante; che va d'ambio, di portante,* et plus proprement *Chinea.*

AMBULATOIRE, adj. de t. g. Il se dit d'une Jurisdiction qui n'est pas fixe en un même lieu, mais qui se tient tantôt en un endroit, tantôt en un autre. *Che non ha luogo fisso, determinato.* — On dit au Palais, fig. que la volonté de l'homme est ambulatoire jusqu'à la mort, pour signifier que pendant que l'on est en vie, on est libre de changer et révoquer ses dispositions testamentaires. On le dit aussi proverbialement, pour dire, que la volonté de l'homme est sujette à changer. *Variabile; mutabile; incostante.*

AME, s. f. Ce mot, en général, exprime ce qui est le principe de la vie. *Anima; alma; vita, spirito.* — Ame végétative: L'ame qui fait croître les plantes. *Anima vegetativa.* — Ame sensitive: Celle qui fait croître, mouvoir, et sentir les animaux. *Anima sensitiva.* — Ame raisonnable: Celle qui est le principe de la vie, de la pensée et des mouvemens volontaires dans l'homme. *L'anima ragionevole.* — Les Philosophes anciens ont appellé l'ame du monde: Un esprit universel, répandu dans toutes les parties de l'Univers. *L'anima del mondo.* — Ame, se dit principalement de l'ame raisonnable, de l'ame de l'homme. L'ame est indivisible, spirituelle, immortelle. *L'anima è indivisibile, spirituale, immortale.* — En parlant des ames séparées du corps, on dit, les ames des Trépassés; les ames damnées. *Le anime de' trapassati; le anime dannate.* — Ame, signifie quelquefois une personne, soit homme, femme ou enfant. Il n'y a ame vivante dans cette maison. *Non v'è anima vivente in quella casa; non vi si sente anima nata.* Il y a cent mille ames dans cette Ville. *Quella Città fa centomila anime.* — Ame se prend pour conscience. Il sait bien en son ame que.... *Egli sa bene in sua coscienza che....* Il faut avoir l'ame bien noire pour.... *Bisogna esser perduto di coscienza per....* *Bisogna aver una coscienza ben nera per....* — En parlant de l'ame, par rapport à ses bonnes ou mauvaises qualités, on dit ame belle, noble, grande, généreuse. *Anima bella, nobile, grande, generosa.* Une ame bien née. *Un' anima ben nata.* Ame basse. *Anima vile.* Ame lâche. *Uom codardo, dappoco.* Ame vénale, mercenaire. *Anima venale; mercenaria.* On dit fig. qu'une chose est l'ame d'une autre, pour dire, que c'est sur quoi elle est principalement fondée, que c'est ce qui la maintient, qui la fait principalement subsister. La raison est l'ame de la Loi. *La ragione è l'anima della legge.* La bonne foi est l'ame du commerce. *La buona fede è l'anima del commercio.* — Donner de l'ame à un ouvrage; exprimer vivement les choses qu'on y représente, y mettre beaucoup de feu, de vivacité: et cela se dit, soit en parlant des Orateurs et des Poëtes, soit en parlant des Peintres, des Sculpteurs et des Musiciens. *Dar anima; dar vita.* — On dit, en parlant de la Sculpture, qu'elle donne de l'ame au marbre, pour dire, qu'elle anime, qu'elle fait vivre, en quelque sorte, le marbre. *Dà vita a' marmi.* — On dit qu'il y a de l'ame dans le chant de quelqu'un, dans sa déclamation, pour dire, qu'il chante, qu'il déclame avec vivacité et bonne grace. *Vivacità; brio; spirito.* — On dit fig. d'une Compagnie sans discipline, d'une Armée sans Chef, que c'est un corps sans ame. *Un corpo senz' anima.* — En parlant de Devise, on appelle Ame, les paroles qui servent à expliquer la figure représentée dans le corps de la Devise. *L'anima della divisa.* — On appelle pop. l'Ame d'un fagot, le menu bois, les menues branches qui sont au milieu d'un fagot. *Quel minuto legname che è nell' interiore d'un fascio.* — L'Ame d'un canon, le creux où l'on met la poudre et le boulet. *Anima del cannone.* — En parlant des instrumens de Musique, l'Ame est un petit morceau de bois droit, qu'on met dans le corps de l'instrument, sous le chevalet, pour soutenir la table. *Anima d'un instromento.* — Ame, dans les figures de Stuc, est la première forme qu'on leur donne en les ébauchant, avant que de les couvrir de stuc, pour les finir. *Modello; disegno; forma.* — On donne aussi le nom d'Ame, aux figures de plâtre ou de terre, qui servent à celles qu'on jette en bronze ou autre métal. On l'appelle aussi Noyau. *Anima.*

AMÉ', ÉE, adj. Aimé. Vieux mot qui n'est plus en usage qu'en style de Chancellerie, dans les Lettres, et dans les Ordonnances du Roi. *Ben amato; diletto.*

AMELANCHE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Le fruit de l'amélanchier. *Bacca del pruno gazzerino.*

AMELANCHIER, s. m. *T. d'Hist. nat.* Sorte de nefflier fort commun en Provence. Ses fleurs sont blanches; ses feuilles ressemblent à celles du poirier, et sont lanugineuses en dessous. *Pruno gazzerino.*

AMELEON, s. m. *Gr. Voc.* Nom d'un excellent cidre de Normandie. *Nome del miglior sidro della Normandia.*

AMELETTE. V. et écrivez Omelette.

AMELIORATION, s. f. Ce qu'on fait dans un fond de terre ou dans une maison, pour les mettre en meilleur état, et pour en augmenter le revenu. *Restorazione; bonificazione; miglioramento; acconcime; acconciamento; rifacimento; riparazione.* — *T. de Chim.* C'est une opération par laquelle un métal est porté à une plus grande perfection *Purificazione; miglioramento; affinamento de' metalli.*

AMELIORÉ, ÉE, part. V. le verbe

AMELIORER, v. a. Rendre une chose meilleure. *Migliorare; ridurre in miglore*

nato. — Il se dit principalement, en parlant des réparations qu'on fait à un bâtiment, des augmentations qui se font à un héritage. *Ristorare; ristabilire; migliorare; racconciare.* Améliorer sa fortune. *Venir in grado.*

AMÉLIORISSEMENT, s. m. Terme particulier à l'Ordre de Malte, et qui signifie la même chose qu'Amélioration. V.

AMELLUS, s. m. Plante qui croît en France, sur les bords de la rivière de Mella, d'où elle a tiré son nom. *Amello.*

AMELOTES. V. Amolettes.

AMEN, T. Hébreu, qui signifie : Ainsi soit-il. Il s'emploie dans le style familier, pour dire qu'on consent à une chose. *Ammen; così sia.* — Attendez jusqu'à Amen; jusqu'à la fin d'un discours, d'une proposition. *Fine; termine.*

AMENAGE, s. m. *T. de Voiturier.* L'action de conduire les effets d'un lieu dans un autre. *Condotta; porto; recatura.* — La quantité d'effets amenés. *La carica.* — Le prix de la voiture des choses amenées. *Vettura, condotta; porto; quel che si dà per mercede al vetturino, mulattiere, ec.*

AMENAGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

AMENAGEMENT, s. m. *Trévoux.* L'action d'aménager. Débit de bois, soit en charpente, soit en chauffage ou autrement. *Acconciamento de' legnami recisi.*

AMENAGER, v. a. T. d'Exploitation et de Commerce de bois, qui signifie, le débiter en bois de chauffage, de charpente ou autrement. *Acconciar il legname reciso e separarlo per i diversi usi, a cui si destina.*

AMENDABLE, adj. de t. g. Qui est sujet à l'amende. *Meritevole di ammenda; degno di multa.* — *T. d'Arts et Métiers.* Se dit d'un ouvrage dont on peut corriger la défectuosité. *Che può racconciarsi; ammendabile.*

AMENDE, s. f. Peine pécuniaire, imposée par la Justice, pour satisfaction et réparation de quelque faute. *Pena o condanna pecuniaria; ammenda; multa.* — Amende honorable. Sorte de peine infamante, ordonnée par Justice, et qui consiste à reconnoître publiquement son crime, et à en demander pardon. *Ammenda onorevole.* — fig. Faire amende honorable à quelqu'un; lui faire une espèce de réparation d'honneur sur quelque chose, et reconnoître qu'on a eu tort à son égard. *Far una ritrattazione.*

AMENDÉ, ÉE, part. et adj. V. le verbe. — *T. de Manège.* Cheval amendé, c'est un cheval qui a pris du corps, de l'accroissement, de l'embonpoint. *Rifatto.*

AMENDEMENT, s. m. Changement en mieux. *Correzione; ammenda; ammendamento; correggimento; emendazione; ammendazione; emenda; addirizzamento.* — Il se dit aussi de l'engrais des terres. *Callorìa, caloria, caluria; letame; concime; ingrasso; letaminamento.*

AMENDER, v. a. T. de Palais. Payer l'amende. Ainsi on dit dans les Arrêts : La Cour prononce débouté de l'appel, et l'amendera, c'est-à-dire, il en payera l'amende. *Condannare alla multa; imporre una multa o ammenda.* — Rendre meilleur, corriger. *Ammendare; correggere; render migliore; emendare.* — v. r. Se corriger. Il faut espérer qu'il s'amendera. *Fa d'uopo sperare che sia per correggersi, che s'emenderà.* — Amender des terres; les améliorer. *Concimare; letamare; letaminare; stabilire, ingrassare un terreno.* — v. n. Se porter mieux. *Migliorare; prender vigore.* — Baisser de prix, devenir à meilleur marché. *Scemare; calar di prezzo.*

AMENÉ, ÉE, part. *Condotto, ec.* — Il est aussi s. et on dit en T. de Jurisdict. Eccles. Un amené sans scandale, pour dire, un ordre d'amener un homme devant le Juge, sans bruit, sans lui faire affront. *Licenza di catturare senza scandalo.*

AMENER, v. a. Mener, faire venir au lieu où l'on est. *Condurre; menare, apportare; recare.* — prov. Quel sujet, quel bon vent, quelle bonne affaire vous amène? quel sujet vous fait venir ici? *Che buon vento, che buone nuove vi conducono, vi fanno venire?* — Tirer à soi. *Tirare a se.* — Amener les vaisseaux à bord; les faire venir à bord. *Far venire a bordo.* — T. de Mar. Amener les voiles, les abaisser. *Ammainare.* En T. de Marine aussi, lorsqu'un vaisseau de guerre rencontre un vaisseau inférieur, on lui crie, amene, pour lui commander d'approcher, ou de baisser le pavillon. *Ammaina.* — On dit fig. je l'ai amené où je voulois; je l'ai fait condescendre à ce que je désirois de lui. *L'ho fatto venir colà, dov'io il voleva, indurre, o ridurre; gli ho fatto fare a mio modo.* — En matière d'ouvrages de prose et de vers, et sur-tout dans les Pièces Dramatiques, on dit qu'un Auteur a bien amené un incident, une reconnoissance, etc. pour dire, qu'il l'a fait venir à propos, qu'il l'a préparé avec art. *Far lotto; condur bene.* — Introduire, mettre en usage. *Introdurre; metter in uso, dar comminciamento; produrre; metter fuora.* C'est lui qui a amené ce jeu. — Amener, se dit aussi des choses qui se succèdent ordinairement, comme : Un malheur en amene un autre; ce vent nous amènera la pluie. *Questo vento ci darà, ci porterà la pioggia.* — On dit au jeu, amener rafle; amener gros jeu; amener chance, lorsqu'en jetant les dez, il vient rafle, chance, gros jeu. *Fare.*

AMÉNITÉ, s. f. Agrément, ce qui fait qu'une chose est agréable et gracieuse. Il se dit particulièrement d'un lieu, d'une situation agréable, d'un air doux et agréablement tempéré. *Amenità; bellezza; e piacevolezza di paese.* — fig. Il a de l'aménité, il n'a nulle aménité dans l'humeur. *Giocondità; soavità, piacevolezza; dolcezza.*

AMENUISÉ, ÉE, part. et adj. V. le verbe.

AMENUISEMENT, s. m. *Trévoux.* L'action d'aménuiser. *Assottigliamento.*

AMENUISER, v. a. Rendre plus menu, rendre moins épais. *Assottigliare; sminuir di grossezza.*

AMER, s. m. Comme l'amer et le doux. *L'amaro e'l dolce.* — Prendre des amers, prendre des bouillons faits d'herbes amères. *Pigliar brodi amari.* — Le fiel de quelques animaux, et principalement des poissons. V. Fiel.

AMER, ERE, adj. Qui a une saveur rude et ordinairement désagréable, telle que celle de l'absynthe ou de l'aloès. *Amaro.* — fig. Il se dit de tout ce qui cause une très-grande douleur, comme : Douleur amere, larmes ameres. *Dolor acerbo; amare lagrime.* — On dit aussi des plantes amères, des reproches amers, une réprimande amère, une raillerie amère, pour dire, des plaintes aigres, des reproches durs, une forte réprimande, une raillerie piquante. *Doglianze amare; rimproveri amari; correzione severa; motti amari, piccanti.* — Douloureux. V. Il est bien amer pour un pere, etc.

AMÈREMENT, adv. Il ne se dit qu'au figuré. Douloureusement. *Amaramente; dolorosamente; con gran passione, e cordoglio.* — Pleurer amèrement. *Piangere amaramente, a cald' occhi, con molta passione.*

AMERTUME, s. f. La qualité, la saveur de ce qui est amer. *Amarezza; l'amaro.* — fig. Affliction, déplaisir; peine d'esprit. *Amaritudine; affanno; cordoglio; afflizione.* — Aigreur, dureté. V. Vous avez mis trop d'amertume dans cette remontrance. *Lo avete ripreso con soverchia amarezza, troppo agramente.*

AMESUREMENT, s. m. *T. de Coutume.* Estimation faite par le Juge; autrefois il signifioit modération. V. ces mots.

AMÉTÉ, ÉE, adj. *Trévoux.* V. Abonné.

AMETHYSTE, s. f. Pierre précieuse, de couleur violette, tirant sur le pourpre. *Amatista.*

AMEUBLÉ, ÉE, part. *Trévoux.* V. le verbe.

AMEUBLEMENT, s. m. La quantité et l'assortiment des meubles nécessaires pour garnir une chambre, un cabinet, etc. *Addobbo; parato; paramento; fornimento da camera.*

AMEUBLER ou EMMEUBLER, v. a. *Trévoux.* Garnir une chambre, un cabinet, etc. des meubles nécessaires. V. Meubler.

AMEUBLI, IE, part. V. le verbe.

AMEUBLIR, T. de Prat. et de Cout. Rendre meuble, rendre de nature mobiliaire. *Investir in beni mobili i danari provenienti da beni stabili.* — *T. d'Agric.* L'action de donner plusieurs labours à une terre dure, pour l'amollir et la fertiliser. *Sminuzzolare; spolverar una terra; tritaria.*

AMEUBLISSEMENT, s. m. Action d'ameublir, et ce qui est ameubli. *Lo investir in mobili i danari provegnenti da beni stabili, ed i mobili stessi comprati.*

AMEUTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

AMEUTEMENT, s. m. *T. de Vén.* L'action d'ameuter. L'ameutement des chiens. Ce mot n'est guère usité. *Accoppiamento de' cani da caccia.*

AMEUTER, v. a. Mettre des chiens en état de bien chasser ensemble. *Avvezzar i cani a cacciar insieme.* — fig. Attrouper et animer plusieurs personnes pour les faire agir de concert. *Sollevare; far gente; far ragunata o raunata di gente per muoverla ad operar di concerto.* — v. réc. Se mettre en concert. *Azzarsi.*

AMPHIGOURI, s. m. Phrase, discours ou poème burlesque, dont les mots ne présentent que des idées sans ordre, et qui n'ont aucun sens déterminé. Il est fam. *Tantafera; tantaferata.*

AMI, s. m. Celui avec qui on est lié d'une affection réciproque. *Amico.* Ami fidèle, inséparable; ami intime. *Intimo amico; fido acate; fratello giurato: amico indiviso e fedele.* — Ami jusqu'aux autels; Ami à tout faire, excepté ce qui est contraire à la Religion. *Far per l'amico quanto porta la coscienza.* — Ami est quelquefois un terme de familiarité, dont on se sert en parlant à des personnes fort inférieures, comme : Travaillez mes amis; tiens mon ami. Les Italiens disent plus volontiers. *Buon uomo; mio caro.* — Il est aussi un terme de hauteur et de mépris. Mon petit ami, je veux que, etc. *Io voglio birboncello, briconcello, ec.* — Ami se dit des animaux, pour marquer l'affection qu'ils ont pour les hommes. Le chien est l'ami de l'homme. *Il cane è amico dell'uomo.* — De certaines choses qui paroissent avoir quelque sympathie les unes avec les autres. L'ormeau est l'ami de la vigne. *L'olmo ama la vite.* — De certaines liqueurs, de certaines odeurs qui confortent, qui réjouissent. *Amico, giovevole; animallegratore.*

AMI, IE, adj. Propice, favorable. Il n'a guère d'usage qu'en Poésie. *Amico; prospero; favorevole; propizio.*

AMIABLE, adj. de t. g. Doux, gracieux. *Dolce; cortese; piacevole; amico; amorevole; grazioso.* — A l'amiable. Façon de parler adverbiale; par la voie de la douceur, sans procès. *All' amichevole.* — On appelle vente à l'amiable, celle où les prix sont marqués sur chaque effet. *Vendita privata, dove i prezzi sono scritti sovra bollettini, attaccati alle diverse cose che si vendono.* — Amiable compositeur. V. ce mot.

AMIABLEMENT, adv. d'une manière amiable. *Amichevolmente; cortesemente; piacevolmente; familiarmente.*

AMIANTE, s. m. Matière minérale, dont on fait la toile incombustible. *Amianto.*

AMICAL, LE, adj. Qui participe de l'amitié. *Amichevole; da amico; amicabile.*

AMICALEMENT, adv. D'une manière amicale. *Amicamente; amichevolmente.*

AMICT, s. m. Linge bénit, que le Prêtre met sur sa tête, ou sur ses épaules, quand il s'habille pour dire la messe. *Ammitto; ammito.*

AMIDON, s. m. Certaine pâte qui est faite de fleur de froment sèche, et qu'on délaye pour en faire de l'empois. *Amid.*

AMIDONER, v. a. *Trév.* V. Empeser.

AMIDONIER, s. m. Celui qui fait et vend l'amidon. *Amidojo.*

AMIE, s. f. Celle avec qui l'on est lié d'une amitié réciproque. *Amica.* — S'est dit autrefois, pour signifier une maîtresse, une personne avec qui l'on est en commerce de galanterie. Cette signification s'est encore conservée dans les généalogies, où en parlant de bâtardise, on dit: Un tel eut d'une telle son amie; et dans quelques phrases proverbiales: Jamais honteux n'eut belle amie, etc. *Amica; druda; concubina.* — On dit: m'amie, par abrégé de mon amie; et c'est un terme dont quelques maris se servent en parlant à leurs femmes, et dont on se sert aussi en parlant à des femmes d'une condition fort inférieure. *Mia cara; buona donna.* — Mie, abrégé d'amie; terme dont on ne se sert qu'avec les enfans, quand on leur parle de leur Gouvernante. *Cara; amica.*

AMIESTES, s. f. pl. *Trévoux.* Toiles de coton, qui viennent des Indes. *Tele di bambagio.*

AMIGNARDE', ÉE, part. V. le verbe.

AMIGNARDER, AMIGNOTER, v. a. *Gr. Voc.* Mots pop. et très-familiers. Flatter, caresser, attirer par douceur. *Far le paroline; dar soia e caccabaldole; careggiare; vezzeggiare.*

A-MI-LA, T. de Mus. par lequel on désigne la note La. *A-mi-la.*

AMINCI, IE, part. V. le verbe.

AMINCIR, v. a. Rendre plus mince. *Assottigliare; far più sottile.*

AMINEUR, s. m. *T. de Gabelles.* Celui qui est préposé pour mesurer le sel qui se distribue aux consommateurs. *Misurator del sale.*

AMIRAL, s. m. Grand Officier qui commande en chef a tous les vaisseaux de haut bord, à tous les navires de guerre. *Ammiraglio.* — Il se dit aussi de l'Officier qui commande une armée navale, une escadre, une flotte, quoiqu'il n'ait point la charge d'Amiral. *Ammiraglio.* — On appelle aussi Amiral, le principal vaisseau d'une flotte. *Ammiraglio.* — Amiral et Vice-Amiral. *T. d'Hist. nat.* Se dit de deux coquillages de la classe des univalves. *Ammiraglio, e Vice-ammiraglio.*

AMIRALE, s. f. *Gr. Voc.* La femme de l'Amiral. *La moglie dell'Ammiraglio.* — Galère amirale, est celle que monte le Général des Galères de France. *Galera capitana.*

AMIRAUTE', s. f. Etat et office d'Amiral. *Ammiragliato.* — Il se prend aussi pour le Siège de la Juridiction de l'Amiral. *Ammiragliato; Giurisdizione dell' ammiraglio.*

AMISSIBILITE', s. f. *Terme de Théol.* Ce qui est amissible, ou qui peut être perdu. Il se dit de la Grace et de la Justice. *Amissibilità; qualità di ciò che può perdersi.*

AMISSIBLE, adj. de tout genre. *Terme de Théol.* Ce qu'on peut perdre. Rome soutient contre les Calvinistes, que la grace est amissible. *Che si può perdere; omissibile.*

AMITIE', s. f. Affection que l'on a pour quelqu'un, et qui d'ordinaire est mutuelle. *Amicizia; amistà; affetto.* — fam. Grace, faveur, plaisir. Faites-moi l'amitié de parler de mon affaire à mes Juges. Faites-moi l'amitié d'aller jusques-là. *Fatemi il favore, il piacere, il servizio di.* — L'amitié passe le gant, pour s'excuser lorsqu'on ne se dégante pas en touchant la main a la personne qui la présente; ou pour dire que la personne qui la présente ne doit pas prendre la peine de se déganter. *L'amore passa il guanto.* — Affection que les animaux ont pour les hommes. *Affetto; amore.* — Au pl. Caresses, paroles obligeantes qui marquent de l'affection. *Finezze; carezze; atti cortesi, amorevoli; cortesie; gentilezze.* On le dit aussi au sing. Terme de Peinture. La convenance que certaines couleurs ont les unes avec les autres. *Convenienza de' colori.* — On dit dans le commerce, qu'un drap, qu'une étoffe n'ont point d'amitié, pour dire, qu'ils sont durs, et ne sont pas assez maniables. *Non sono manevoli, morbidi.* — Les Marchands de grains disent, dans le même sens: que le blé a de l'amitié, quand il est bien conditionné, et qu'il a la fraîcheur nécessaire pour être de bonne qualité. *Grano pesante, stagionato.*

AMMAN, s. m. Titre de dignité qu'on donne en Suisse aux Chefs de quelques Cantons. *Titolo che si dà dagli Svizzeri ai Capi di alcuni Cantoni.*

AMMEISTRE, s. m. Echevin de Strasbourg. *Scabbino, Priore di Strasburgo.*

AMMI, s. m. Plante ombellifère. Les semences de quelques-unes de ses espèces ont une odeur aromatique. *Ammi.*

AMMITE', s. f. Matière pierreuse composée de grains arrondis, qui varient par leur substance, leur couleur, leur composition et leur grosseur. *Materia pietrosa formata dall' ammassamento di granellini tondi, appiccati insieme.*

AMMODYTE, s. m. *Terme d'Histoire Nat.* Serpent de couleur de sable, et tout couvert de taches noires. Il ressemble a la vipère. *Ammodite.*

AMMON, (Corne d') Terme d'Histoire Nat. Coquille spirale, qui ne se trouve que pétrifiée et dans le sein de la terre. *Corno d'ammone.*

AMMONIAC, QUE, adj. On le joint au mot Sel, pour désigner un sel neutre, formé par l'union du sel marin et de l'alkali qu'on nomme volatil. Il se tire de l'urine et des excrémens des chameaux. *Sale armoniaco* ou *ammoniaco.* — Il y a aussi une gomme-résine, qu'on nomme gomme ammoniaque. *Gomma ommoniaca* ou *armoniaca.*

AMMONITE, s. m. *Terme d'Hist. Nat.* Pierre composée de plusieurs grains semblables à du sable. *Ammonite.*

AMNIOMANTE'E, s. f. *Terme d'Histoire Anc.* Espèce de divination tirée par les anciens, de la disposition de la membrane nommée Amnios, quand elle enveloppoit la tête de l'enfant venant au monde. *Amniomanzia.*

AMNIOS, et selon quelques-uns, AMNION, s. m. Terme d'Anat. Membrane qui enveloppe immédiatement le fœtus. *Amnio.*

AMNISTIE, s. f. Pardon que le Souverain accorde à ses sujets, principalement pour crime de rébellion, ou de désertion. *Amnistia; perdono generale.*

AMODIATEUR, s. m. Qui prend une terre à ferme. *Affittajuolo; fittajuolo; affittuale.*

AMODIATION, s. f. Bail à ferme d'une terre en grain, ou en argent. *Fitto; affitto.*

AMODIE', ÉE, part. V. le verbe.

AMODIER, v. a. Affermer une terre en grain ou en argent. *Condurre; pigliar a fitto; pigliar ad appalto.*

AMOINDRI, IE, part. V. le verbe.

AMOINDRIR, v. a. Diminuer, rendre moindre. *Diminuire; sminuire; scemare; menomare; minorare; impicciolire.* — Il est aussi n. et réc. et signifie devenir moindre. *Scemare; minorare; diminuire.*

AMOINDRISSEMENT, s. m. Diminution. *Diminuzione; diminuimento; scemamento.*

AMOISE, V. Moise.

AMOISTIR, v. a. *Trévoux.* Mouiller. *Umettare; render umido.*

AMOLLI, IE, part. V. le verbe.

AMOLLIR, v. a. Rendre mou et maniable. *Mollificare; intenerire; ammorbidare; rammorbidare; rammollare; ammollare.* — fig. Rendre mou, lache, efféminé. *Effeminare; rendere effeminato.* Il est aussi réc.

AMOLLISSEMENT, s. m. Action d'amollir. *Mollificamento, mollificazione.* — Au fig. Amollissement de courage. *Sbigottimento.*

AMOME, s. m. *T. d'Hist. nat.* Fruit d'une plante odorante, à fleurs blanches, qui croît dans les Indes. C'est un excellent contrepoison, et un puissant alexitère. *Amomo.*

AMOMI, s. m. Poivre de la Jamaïque, que nous appellons autrement graine de girofle. *Pepe della Giamaica.*

AMONCELE', ÉE, part. V. le verbe.

AMONCELER, v. a. Entasser, mettre plusieurs choses en un monceau. *Accumulare; cumulare; ammassare; colmare; ammucchiare; ammonticchiare; ammontare; ammonticellare.*

AMONETER, V. Admonêter.

AMONITION, V. Admonition.

AMONT, Terme dont on se sert pour signifier le côté d'où vient la rivière, et qui n'a d'usage qu'avec la particule De. *Di sopra; l'insù del fiume.* — On appelle vent d'Amont, le vent du Levant. *Levante.*

AMORCE, s. f. Appât pour prendre des poissons, des oiseaux, etc. *Esca.* — La poudre à canon, qu'on met dans le bassinet d'une arme à feu, ou à des fusées, des pétards, etc. pour y faire prendre feu. *Polverino.* — Fig. Tout ce qui attire agréablement la volonté, en flattant les sens ou l'esprit. *Allettamento; escato; carezze; vezzi; lusinghe; incitamento.*

AMORCE', ÉE, part. et adj. V. le verbe.

AMORCER, v. a. Garnir d'amorce. *Adescare; metter l'esca nell'amo.* — Attirer avec de l'amorce. *Aescare; adescare; allettare; attirare all'esca, all'amo, alla rete.* — fig. Attirer par des choses qui flattent l'esprit ou le sens. *Aescare; tirar alcuno con lusinghe; allettar con inganno.* — Amorcer, se dit des fusils, canons et autres armes auxquelles on met l'amorce. *Mettere il polverino.* — *T. de Charp., Ménuis., etc.* Commencer, avec l'amorçoir, un trou qui s'acheve avec un autre instrument. *Succhiellare; cominciar un foro col succhiello.* — *T. de Serrur.* Préparer deux morceaux de fer, pour les souder ensemble. *Acconciar due pezzi di ferro, in modo da potergli risaldare insieme.*

AMORÇOIR, s. m. Sorte de tariere dont le Charron se sert pour commencer les trous. *Succhiellino; succhiello.* L'Amorçoir des ouvriers en fer se nomme *Guida.*

AMORTI, IE, part. V. le verbe.

AMORTIR, v. a. Rendre moins ardent, moins âcre, moins violent. *Ammortare; spegnere; estinguere; ammorzare.* — Faire perdre de la force à un coup de feu. *Attutire; attutare; ammorzare; rintuzzare; ammortire; diminuir la forza, l'impeto, la violenza d'un colpo, d'una palla, ec.* Il se dit aussi au récipr. — En parlant des herbes, il signifie leur faire perdre de la force, de leur âcreté et de leur amertume. Il s'emploie plus ordinairement dans le neutre. *Macellare; ammollire.* — En parlant des couleurs, c'est en affoiblir la vivacité, l'éclat par des couleurs c'est en affoiblir la vivacité, l'éclat par des couleurs sombres. *Diminuire; abbattere la troppa vivacità de' colori; renderli smorti, dilavati, men vivaci.* — Fig. amortir les feux de la jeunesse, les passions; rendre les passions moins vives, moins ardentes. *Ammorzare; acchetare; acquetare; temperare; allentare; calmare il bollor delle passioni.* — En matière de rentes, de pensions et de devoirs des fiefs, signifie les éteindre, les faire cesser en payant, ou en dédommageant, etc. *Francare; affrancare; liberarsi carico d'un censo, estinguerlo.* — *T. de Pratique.* Payer le droit d'amortissement. V. ce mot. — On dit aussi que le Roi amortit une terre, pour dire, qu'il permet que des gens de main-morte possèdent une terre en fief, etc.

AMORTISSABLE, adj. de t. g. *T. de Cout.* Ce qui peut être amorti. *Che si può francare o riscattare.*

AMORTISSEMENT, s. m. *T. de Prat.* Rachat, extinction d'une pension, d'une rente, d'une redevance de fief. *Riscatto; affrancamento, estinzion d'un censo, ec.* — En parlant d'un domaine, d'une terre, etc. qui tombe en main-morte, il signifie la fa-

sulté que donne le Roi, pour faire que des gens de main-morte puissent devenir propriétaires. *T. d'Archit.* Ce qui termine, ce qui finit le comble d'un bâtiment. *Acroterio; finimento; il colmo d'una fabbrica.* — Il se dit aussi par extension de tous les ornemens qui terminent des ouvrages d'Architecture. Boule d'amortissement. *Palla; finimento.*

AMOVIBILITÉ, s. f. *T. réloux.* Etat d'une chose qui peut être ôtée, d'un poste dont on peut être destitué. *Amovibità, o sia stato di ciò che è amovibile.*

AMOVIBLE, adj. de t. g. Qui peut être ôté, qui peut être destitué d'un poste. Il ne se dit guère qu'en matière Ecclésiastique. *Amovibile; che può esser rimosso.*

AMOUR, s. m. Sentiment par lequel le cœur se porte vers ce qui lui paroît aimable, et en fait l'objet de ses affections et de ses desirs. *Amore.* — En poésie, le mot d'amour pris pour la passion d'un homme pour une femme, et d'une femme pour un homme est masculin ou feminin. — Amour-propre, c'est l'amour qu'on a pour soi-même, et il se prend ordinairement en mauvaise part pour une trop grande opinion de soi-même. *Amor proprio.* — On dit fam. Pour l'amour de Dieu; dans la seule vue de plaire à Dieu. *Per l'amor di Dio.* — Donner pour l'amour de Dieu; sans aucun intérêt. *Per l'amor di Dio; per carità.* — Pour l'amour de quelqu'un; par la considération, par l'estime, par l'affection qu'on a pour quelqu'un. *Per amor vostro; per amor suo, ec.* — En parlant des femelles des animaux, on dit qu'elles sont en amour, pour dire, qu'elles sont en chaleur. *Andar in amore; essere in caldo, in fregolo.* — fam. On dit à une femme, m'amour, et alors il est fém. *Mira cara.* — Amours, au pluriel, ne se dit qu'en parlant de la passion de l'amour, et ne s'emploient guère qu'au feminin. De nouvelles amours. C'est l'objet de ses amours, etc. *Nuovi amori; l'oggetto de' suoi amori, ec.* — Se dit aussi pour signifier l'objet que l'on aime avec passion. Etre avec ses amours. *Essere colla innamorata; esser colla sua vaga.* — On dit prov. Froides mains, chaudes amours, pour dire, que la fraîcheur des mains marque d'ordinaire un tempérament chaud. *Freddo di mano, caldo di cuore.* — Amours, se dit encore de tout ce qu'on aime avec passion. Les tableaux, les médailles, les livres sont ses amours. *Egli è vago, egli è amante, appassionato delle medaglie, de' libri.* — Amour, s. m. Divinité fabuleuse, à qui les Païens attribuoient le pouvoir de faire aimer. *Amore Cupido.* — Les Anciens ont donné plusieurs frères à l'amour; et c'est dans ce sens qu'on dit, les amours, les tendres amours, les jeux, les ris et les amours. *Gli amorini, amoretti.* — Voler d'amour. *T. de Faucon.* Se dit des oiseaux qu'on laisse voler en liberté afin qu'ils soutiennent les chiens. *Solare; volare a ...*

AMOURACHÉ, ÉE, part. V. le verbe.

AMOURACHER, S'AMOURACHER, v. r. S'engager en de folles amours. Il est fam. *Innamorarsi; invaghirsi; invescarsi, lasciarsi prender d'amore insano, sconvenevole.*

AMOURETTE, s. f. Diminutif. Amour de pur amusement, et sans grande passion. *Innamoramento; amore impudico.* Aucun de ces mots ne rend au juste le Français. — Se marier par amourette, se marier par amour; et ordinairement cela ne se dit qu'en parlant d'un mariage inégal, et qui n'est pas approuvé. *Prender moglie per innamoramento.*

AMOUREUSEMENT, adv. Avec amour. *Amorosamente; affettuosamente; con amore; innamoratamente; teneramente.*

AMOUREUX, EUSE, adj. Qui aime d'amour; qui est pénétré d'amour. *Innamorato, invaghito; allacciato in amore; acceso; vago.* — Enclin à aimer d'amour, porté à se passionner. *Inclinato all' amore.* Complexion amoureuse. — Qui marque de l'amour; qui tend à inspirer, à donner de l'amour. *Amoroso; pieno d'amore; tenero; affettuoso.* Soupirs, regards, style amoureux, lettres amoureuses. — Qui a une grande passion pour quelque chose. *Amante; vago; innamorato; invaghito; bramoso.* Amoureux de la gloire, de la vertu, de la peinture, etc. — Amoureux, subst. signifie Amant. V.

AMPELITE, s. f. Terre noire, bitumineuse, inflammable, qui se dissout dans l'huile, dont on se sert pour teindre les cheveux, et les sourcils en noir. *Ampelite; farmacite.*

AMPHIAM, s. m. *Vieux T. de Comm.* Mot chez les Turcs pour désigner l'Opium. Les Italiens disoient aussi. *Affione d'oppio.*

AMPHIARTHROSE, s. f. T. d'Anat. C'est une articulation mixte, qui tient de la diartrose par sa mobilité, et de la synarthrose par sa connexion. *Amfiartrosi.*

AMPHIBIE, adj. de t. g. et s. m. Animal qui vit sur la terre et dans l'eau. *Anfibio; amfibio.*

AMPHIBLESTROIDE, s. f. T. d'Anat. On dit plus ordinairement Rétine. V.

AMPHIBOLOGIE, s. f. Discours ambigu, qui peut recevoir deux sens différens, et même contraires. *Anfibologia; dubio; ambiguità di parole; discorso che ha sentimento equivoco.*

AMPHIBOLOGIQUE, adj. de t. g. Ambigu, obscur, ayant double sens. *Anfiboloco; equivoco; che ha più significati.*

AMPHIBOLOGIQUEMENT, adv. D'une manière amphibologique. *Amfibologicamente; con ambiguità.*

AMPHIBRAQUE, s. m. *T. de Poésie Grecque et Latine.* C'est le nom d'un pied de vers, qui consiste en trois syllabes, une longue entre deux breves. *Anfibraco.*

AMPHIBRONCHES, ou AMPHIBRONCHIES, s. f. pl. *T. d'anat.* Il se dit, selon Harris, des espaces qu'on voit autour des glandes des gencives, et autres qui arrosent la gorge, la trachée-artère et l'œsophage. *Anfibronchie.*

AMPHICTYONS, s. m. pl. Nom que les Grecs donnoient aux représentans des Villes qui avoient droit de suffrage dans le Tribunal de la Nation. *Gli Anfittioni.*

AMPHIDEON, s. f. *T. d'Anat.* Selon quelques-uns, c'est la partie supérieure de l'orifice de la matrice. *Parte superiore dell' orifizio dell' utero.*

AMPHIMACRE, s. m. *T. de Poésie Grecque et Latine.* Pied de vers de trois syllabes, une breve entre deux longues. *Piede d'un verso formato d'una breve tra due lunghe.*

AMPHIMALLE, s. m. *T. d'Hist. anc.* Habit velu de deux côtés, à l'usage des Romains, dans la saison froide. *Veste pelosa da due parti.*

AMPHIPROSTYLE, s. m. C'étoit chez les anciens, une espèce de Temple qui avoit quatre colonnes à la face de devant, et autant à celle de derrière. *Tempio di due facciate simili di colonne.*

AMPHIPTERE, s. m. *T. d'Hist. nat.* Serpent ou plutôt lezard qui a deux ailes. *Sorta di lucertola alata detta da Linneo Dragone volante.*

AMPHISBENE, s. m. Serpent qui peut se porter en avant et en arrière. *Anfesibena; anfisbena.*

AMPHISCIENS, adj. m. pl. T. de Geogr. Il se dit des habitans de la Zone torride, dont l'ombre tombe tantôt vers le Midi, tantôt vers le Nord. *Anfisci.*

AMPHISMILE, s. m. *T. de Chirurg.* Scalpel ou bistouri tranchant des deux côtés, propre pour disséquer. *Coltello anatomico a doppio taglio.*

AMPHITHEATRE, s. m. Chez les anciens Romains, c'étoit un grand édifice bâti en rond, dont l'intérieur étoit distribué en degrés qui entouroient l'Arène, et d'où l'on voyoit les combats des Gladiateurs et des bêtes. *Anfiteatro.* — C'est aussi dans les salles de spectacle un lieu élevé par degrés vis-à-vis du Théâtre, d'où les Spectateurs voient le spectacle plus commodément. *Anfiteatro.*

AMPHORE, s. m. Vaisseau chez les Romains, dont la capacité contenoit une mesure de liqueur, équivalente à-peu-près a vingt-quatre de nos pintes. *Anfora.*

AMPLE, adj. de t. g. Qui est étendu en longueur et largeur au-delà de la mesure la plus ordinaire, la plus commune de chaque chose. *Ampio; amplo; vasto; spazioso; grande; largo; disteso.* — Il se dit fig. de plusieurs choses par rapport à l'étendue, et quelquefois par rapport à la durée. Ample pouvoir; ample repas, etc. *Ampia facoltà, ec.*

AMPLEMENT, adv. D'une manière ample. *Ampiamente; amplamente; largamente; copiosamente; abondantemente.* Donner amplement a diner. *Diffusamente; a dilungo.* Je lui ai écrit amplement, bien amplement.

AMPLEUR, s. f. Etendue de ce qui est ample. Il ne se dit qu'en parlant d'habits et de meubles. *Ampiezza; ampio; larghezza; grandezza.* Ce manteau a de l'ampleur.

AMPLEXICAULE, adj. *T. de Botan.* Il se dit d'une feuille, qui par sa base, embrasse le tour de la tige, comme il arrive dans les feuilles en cœur et en flèche. *Foglia che attornia il gambo o fusto della sua pianta.*

AMPLIATIF, IVE, adj. Qui augmente, qui ajoute. Il ne se dit guere qu'en parlant des Brefs, Bulles et autres lettres Apostoliques, qui ajoutent quelque chose aux précédentes. *Ampliativo; amplificativo; che accresce.*

AMPLIATION, s. f. Extension, augmentation. *Ampliazione; aumento; accrescimento.* — T. de Finance. Le double d'une quittance ou d'un autre acte, que l'on garde pour le produire. *Copia autentica d'una scrittura.*

AMPLIER, v. a. T. de Palais. Différer, ou remettre la cause d'un quelqu'un, pour qu'il en soit plus amplement informé ou enquis. *Differir la condanna d'alcuno ad altro tempo, dopo maggior informazione.* — En parlant d'un prisonnier, c'est le mettre plus au large. *Dar qualche libertà ad un carcerato.*

AMPLIFICATEUR, s. m. Celui qui amplifie. Il ne se dit guère qu'en mauvaise part. *Amplificatore; esagerante; che esagera.*

AMPLIFICATION, s. f. T. de Rhétor. Discours par lequel on étend le sujet qu'on traite. *Amplificazione; esagerazione.* — Dans les Collèges, c'est le discours que les Ecoliers font sur un sujet qui leur est donné, afin qu'ils l'ornent comme ils jugeront à propos. *Amplificazione; tema.*

AMPLIFIÉ, ÉE, part. et adj. V. le verbe.

AMPLIFIER, v. a. Etendre, augmenter par le discours. *Amplificare; esagerare; aggrandire; magnificar con parole; caricar nel discorso.*

AMPLISSIME, adj. superl. *Rich.* Qualité dont on honore, chez les étrangers et dans les Collèges, quelques personnes constituées en dignité. *Illustre; riguardevole; di merito distintissimo.*

AMPLITUDE, s. f. Dans le jet des bombes, c'est la ligne comprise entre le point d'où part la bombe, et celui où elle va tomber. *Amplitudine.* — T. d'Astron. L'arc de l'horizon, compris entre le vrai levant, ou le vrai couchant, et le point où un astre se leve, ou se couche. *Amplitudine.*

AMPOULE, s. f. Fiole, petite bouteille. En ce sens, il ne se dit que de la Sainte Ampoule, qui est une fiole, où l'on conserve soigneusement l'huile qui sert à l'onction des Rois de France, quand on les sacre. *Ampolla; ampolletta.* — Ampoule se dit aussi de ces petites enflures qui se font sur la peau, et qui sont pleines d'eau. *Vescichetta; bolla acquajuola; bollicella.*

AMPOULÉ, ÉE, adj. Enflé. Il ne se dit guère qu'au figuré, et en parlant d'ouvrage d'esprit. *Ampolloso; gonfio.*

AMPOULETTE, s. f. T. de Mar. Horloge à sable. *Ampolletta; ampolla; oriuolo a polvere.*

AMPUTATION, s. f. T. de Chir. Retranchement de quelque partie. *Troncamento; tagliamento; amputazione.*
AMPUTÉ, ÉE, part. du verbe Amputer. *Tagliato; troncato.* — T. de Parchem. Peau amputée. C'est une peau attendrie par la fermentation. *Pelle snervata.*
AMPUTER, v. a. *T. de Chir.* Couper. *Tagliare; troncare.*
AMULER, *T. de Mar.* V. Amurer.
AMULETTE, s. m. Remede, caractère ou figure qu'on porte sur soi, auxquels la crédulité ou la superstition attribue beaucoup de vertus. *Pentacolo; amuleto.*
AMURER, v. a. T. de Mar. Bander les cordages. *Tirar la fune.*
AMURES, s. f. pl. T. de Marine. Trous pratiqués dans le plat-bord d'un Vaisseau, pour y arrêter certaines cordes qui servent à bander les voiles. *Buchi.*
AMURGUE, s. m. C'est le nom que les Apothicaires et Droguistes donnent, soit au marc d'olives pressurées, soit au dépôt même de l'huile. *Amurca; morchia; feccia dell' olio.*
AMUSANT, ANTE, adj. Qui amuse agréablement, qui divertit. *Sollazzevole; piacevole; dilettevole; festevole; giocondo; che ricrea; che diverte; che da passatempo.*
AMUSÉ, ÉE, part. et adj. V. le verbe.
AMUSEMENT, s. m. Ce qui amuse, ou qui sert à amuser. *Trastullo; sollazzo; divertimento; passatempo; trattenimento; intertenimento.* — Tromperie promesses trompeuses. *Sutterfugio, promesse ingannevoli; frode; inganno.*
AMUSER, v. a. Arrêter inutilement, faire perdre le tems. *Trattenere; intrattenere; tenere a bada; far indugiare; far perdere il tempo; s trattenere.* — Divertir par des choses agré bles et amusantes. *Sollazzare; ricreare; trattener la compagnia gajamente, giocosamente; tenerla infesta; in allegria.* — Repaître de vaines espérances. *Tenere a bada; tener in tranquillo; tranquillare; dar parole; dar erba trastulla; dar ciance; chiacchere.* — v. r. S'occuper par simple divertissement, et pour ne pas s'ennuyer. *Passar noja, malinconia; passar tempo; spassarsi; prendersi buon tempo o giuoco d'alcuna cosa.*
AMUSETTE, s. f. Petit amusement. Il est fam. *Trattenimento; ba atella; trastullo da bambino; rete del barbiere.*
AMUSEUR, s. m. *Trévoux.* T. bas et peu usité. Celui qui amuse. *Trastullatore.*
AMUSOIR, s. m. *Trévoux.* T. bas et peu usité. Chose qui amuse.
AMUSOIRE, s. f. Qui divertit, qui sert à amuser. *Trastullo; sollazzo; passatempo.* Il est popul.
AMYANTE, V. et écrivez Amiante.
AMYGDALE, s. f. On appelle ainsi les glandes en forme d'amande, qui sont aux deux côtés de la gorge, sous la luette. *Gavine; gavigne.*
AMYGDALOIDE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Pierre figurée qui ressemble a une amande. *Mandorla impietrita.*
AN, s. m. Le tems que le Soleil est à parcourir le Zodiaque, et qui est composé de douze mois. *Anno.* — On appelle service du bout de l'an, ou simplement, le bout de l'an, le Service qu'on fait dans une Eglise, pour une personne un an après sa mort. *Anniversario.* — An Bissextil. Celui où l'on compte un jour de plus au mois de Février, qui alors en a vingt-neuf, au lieu de vingt-huit qu'il a d'ordinaire. *Anno bisestile; il bisesto.* — L'an du monde, l'an de grace, l'an du salut, l'an de Notre-Seigneur, l'an de l'Incarnation, sont des formules dont on se sert, suivant qu'on suppute les temps, par rapport ou à la création du monde, ou à la naissance de Jesus-Christ. *L'anno del mondo; l'anno di grazia, della salute, ec.* — On dit, le jour de l'an, pour dire le premier jour de l'an. *Il di dell' anno; il primo giorno dell' anno.* — Bon jour et bon an, façon de parler prov. et fam., dont on se sert pour saluer les personnes, la première fois qu'on les voit dans les premiers jours de chaque année. *Buon di, e buon anno.* — Bon an, mal an. Compensation faite des mauvaises années avec les bonnes. Bon an, mal an, ce pré lui rapporte tant de foin. *Un anno per l'altro quel prato, ec.* — Par an, c'est-à-dire, chaque année. *Annualmente; ogni anno; all' anno.* Cela rapporte tant par an.
ANA, s. m. Terminaison qu'on donne à des titres de recueils de pensées détachées, de traits d'histoire, etc. tels que le Ménagiana, le Perroniana, etc. *Terminazion latina, di cui i Francesi si servano per titolo di certi libri formati di squarci di varj autori, come la Menagiana, la Perroniana, ec.* — *T. de Pharm.* Mot dont on sert dans les ordonnances, pour dire, de chacun parties égales. *Ana.*
ANABASSES, s. m. pl. *T. de Com. et Drap.* Couvertures ou pagnes qui se font à Rouen et en Hollande. *Anabasse, sorta di coltrici, che si fabbricano a Roano, e nell' Olanda.*
ANABIBAZON, s. m. *T. d'Astr.* C'est le nom qu'on donne à la queue du Dragon, ou au nœud méridional de la lune, c'est-à-dire, à l'endroit où elle coupe l'écliptique, pour passer de la latitude septentrionale, à la méridionale. *La coda del Dragone.*
ANACALIFE, ou ANACALIPE, s. m. *T. d'Hist. nat.* Espèce de polypède venimeux, qu'on trouve à Madagascar, entre l'écorce des vieux arbres, et dont la piqure est aussi dangereuse que celle du scorpion. *Bestiuolaccia velenosa dell' Isola di Madagascar, che trovasi nella corteccia d' alberi annosi.*
ANACALYPTERIE, s. f. *T. d'Hist. anc.* Fête qui se célébroit chez les Anciens, le jour qu'il étoit permis à la nouvelle épouse d'ôter son voile, et de se laisser voir en public. *Festa, che celebravasi da' Pagani il giorno dopo le nozze, quando la nuova sposa si lasciava vedere in publico senza velo.*
ANACANDEF, s. m. *T. d'Hist. nat.* Serpent extrêmement petit, qui se glisse dans le fondement, où il cause de grandes douleurs, et qu'on n'en déloge pas aisément. *Serpentello, che s' insinua nell' ano, donde è difficile l' estrarlo.*
ANACARDE, s. m. Fruit qui a du rapport avec celui de l'Acajou, et qui s'emploie en Médecine. *Anacardo.*
ANACATHARTIQUE, adj. et f. *T. de Méd.* Remède qui fait cracher. *Anacatartico.*
ANACEPHALEOSE, s. f. *T. de Rhétor.* Récapitulation ou répétition courte et sommaire des principaux chefs d'un discours. *Anacefaleosi; epilogo; ricapitolazione.*
ANACHORETE, s. m. (l'H ne se prononce point) Hermite, Moine qui vit seul dans un désert. Il se dit par opposition aux Moines, qui vivent en commun, et qu'on appelle autrement Cénobites. *Anacoreta; Eremita; Solitario; Romito.*
ANACHRONISME, s. m. Faute contre la Chronologie. *Anacronismo; errore o trasportamento di tempo.*
ANACLASTIQUE, s. f. *T. d'Optiq.* C'est la partie de l'Optique, qui a pour objet les réfractions. *Quella parte dell' Ottica, che tratta delle rifrazioni.*
ANACLETERES, s. m. *T. d'Hist. anc.* Fêtes en l'honneur des Princes lorsqu'ils prenoient le gouvernement. *Anacleterie.*
ANACOLLEMATES, s. m. pl. *T. de Méd.* Remèdes qu'on applique sur le front pour arrêter les fluxions qui tombent sur les yeux. *Anacollemati.*
ANACOLUTHE, s. f. *T. de Gramm.* C'est une figure de mots, qui est une espèce d'elipse. *Figura per cui si ommette una parola, che corrisponde ad altre che vengon dopo, e che è forza sottintendere.*
ANACONDI, s. m. *T. d'Hist. nat.* Arbre de l'Ile de Madagascar, ses feuilles ressemblent à celles du Poirier, son fruit est long, et donne un suc qui fait cailler le lait. *Sorta d' albero Americano, il cui frutto serve di gaglio.*
ANACOSTE, s. f. *T. de Comm.* Etoffe de laine croisée, tres-rase, fabriquée en manière de serge. *Pannina incrociata a foggia della saja.*
ANACRÉONTIQUE, adj. de t. g. Qui est dans le goût des Odes d'Anacréon. *Anacreontico.*
ANADIPLOSE, s. f. *T. de Gramm.* Figure qui se fait, lorsqu'une proposition recommence par le même mot, par lequel la proposition précédente finit. *Anadiplosi.*
ANAGALLIS, s. m. V. Mouron.
ANAGIRIS, ou BOIS PUANT, s. m. Arbre d'Amérique, d'une moyenne grandeur. Sa fleur est légumineuse. Ses feuilles froissées dans les mains, rendent une odeur forte et désagréable. On en fait usage en Médecine. *Anagiride.*
ANAGOGIE, s. f. T. *de Théol.* Ravissement ou élévation de l'ame vers les choses célestes et éternelles, ou pensées et explications par lesquelles on élève l'ame vers ces choses. *Anagogia; riduzione a Dio.*
ANAGOGIQUE, adj. de t. g. T. de Théol. Il ne se dit guère que dans cette phrase; Interprétation anagogique; interprétation qu'on tire d'un sens naturel et litéral, pour s'élever à un sens spirituel et mystique. *Anagogico; che ha anagogia.*
ANAGRAMMATISER, v. a. *Rich.* Faire des Anagrammes. *Anagrammatizzare; far anagrammi.*
ANAGRAMMATISTE, s. m. *Rich.* Celui qui fait des Anagrammes. *Colui che fa Anagrammi.*
ANAGRAMME, s. f. Arrangement des lettres d'un mot, disposées de telle sorte, qu'elles font un autre mot et un autre sens. *Anagramma.*
ANALABE, s. m. *T. d'Hist. mod.* Partie de l'habillement des Moines Grecs. *Analabo.*
ANALECTES, s. m. pl. Fragmens choisis d'un Auteur. *Raccolta; frammenti scelti di qualche Autore.*
ANALEME, s. m. Projection ortographique de la sphère, sur le colure des Solstices. *Analemma.*
ANALEPSIE, s. f. *T. de Med.* Le recouvrement des forces et de la première vigueur, après une maladie. *Analessia, o ricuperamento di forze.*
ANALEPTIQUE, adj. de t. g. Remède qui fortifie, qui restaure. *Analettico, o sia atto a fortificare i nervi, ed a ristabilire il vigor naturale.*
ANALOGIE, s. f. T. de Mathém. Rapport, proportion. *Analogia; proporzione; proprietà; convenienza; similitudine.* — Les Grammairiens le disent aussi du rapport des mots d'une langue.
ANALOGIQUE, adj. de t. g. Qui a de l'analogie. *Analogico.*
ANALOGIQUEMENT, adv. D'une manière analogique. *Per analogia.*
ANALOGISME, s. m. *T. de Dialectique.* Argument de la cause à l'effet. Comparaison de l'analogie qu'il y a entre diverses choses. *Analogia; argomento dalla cagione all' effetto.*
ANALOGUE, adj. de t. g. T. de Philos. Qui a de l'analogie avec une autre chose. *Analogo; analogico; proporzionato; conveniente; simile.*
ANALYSE, s. f. T. Didact. La réduction, la résolution d'un corps dans ses principes. *Analisi; risoluzione.* — T. de Mathém. L'art de résoudre les problèmes par l'Algèbre. *Analisi, analise.* — Faire l'analyse d'un discours; le réduire dans ses parties principales, pour mieux connoître l'ordre et la suite. V. Analyser.
ANALYSÉ, ÉE, part. V. son verbe.
ANALYSER, v. a. Faire l'analyse. Il se dit principalement des productions de l'esprit. *Far l' analisi; notomizzare un discorso.*
ANALYSTE, s. m. *T. de Mathém.* Celui qui est versé dans l'analyse. *Geometra versato nell' analisi.*
ANALYTIQUE, adj. de t. g. Qui tient

l'analyse. *Analitico.*

ANALYTIQUEMENT, adv. Par analyse, par voie analytique. *Per via d' analisi; in modo analitico.*

ANAMNETIQUES, adj. *T. de Med.* Medicamens propres à fortifier la memoire. *Che corrobora la memoria.*

ANAMORPHOSE, s. f. Tableau, qui, vu d'une certaine distance, représente certains objèts, et représente toute autre chose, vu d'une autre distance. *Pittura o quadro fatto con tal maestria, che cangia aspetto secondo le diverse distanze da cui sia veduto.*

ANANAS, s. m. Plante qui vient originairement du Pérou, et qui porte un fruit très-estimé. *Ananas.*

ANAPESTE, s. m. Sorte de pied dans la Poésie grecque ou latine, composé de deux brèves et une longue. *Anapesto.*

ANAPESTIQUE, adj. *Rich.* Vers composé d'anapestes. *Anapesto; verso anapestico.*

ANAPHONESE, s. f. *T. de Méd.* Exercice par le chant, contribuant dit-on, à fortifier les organes qui servent à la production de la voix, à augmenter la chaleur, et à attenuer les fluides. *Anafonesi o esercizio del canto per dilatare i polmoni.*

ANAPHORE, s. m. Figure de Réthorique. Répétition. *Anafora; repetizione.*

ANAPLÉROTIQUE, adj. de t. g. *T. de Méd.* Incarnatif; sarcotique. Remèdes externes qui font revenir les chairs dans les plaies et les ulcères. *Sarcotico; incarnativo.*

ANARCHIE, s. f. Etat sans Chef, et dans aucune sorte de gouvernement. *Anarchia.*

ANARCHIQUE, adj. de t. g. Qui tient de l'Anarchie. *Che ha forma d' anarchia; anarchico.*

ANARGIRE, s. m. *Trévoux.* Mot inusité. Qui est sans argent. *Senza danari.*

ANASSARQUE, s. f. Enflure édémateuse de toute l'habitude du corps. *Anassarca.*

ANASTASE, s. f. *T. de Med.* Transport des humeurs qu'on a détournées d'une partie sur un autre. *Anastasi.*

ANASTOMOSE, s. f. T. d'Anat. L'embouchure d'une veine dans une autre veine, ou dans un artère. *Anastomosa.*

ANASTOMOSER, s'ANASTOMOSER, v. r. *T. de Med.* Se joindre par les extrémités, s'emboucher l'un dans l'autre. *Unirsi, congiugnersi.*

ANASTOMOTIQUE, s. m. *T. de Méd.* Médicament propre à ouvrir les orifices des vaisseaux, et qui en fait sortir le sang. *Medicamento proprio a dilatare gli orifizj de' vasi del corpo.*

ANATE, ou ATTOLE, s. f. *T. de Comm.* Espèce de fécule dont on fait une sorte de teinture rouge des Indes. *Sorta d'ingrediente per la tintura di color rosso.*

ANATHÉMATISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ANATHÉMATISER, v. a. Frapper d'anathême, excommunier. *Scomunicare; anatematizzare; fulminar anatemi.*

ANATHÉMATISME, s. m. *T. Eccles.* Canon ou condamnation qui porte anathême. *Anatomatismo.*

ANATHEME, s. m. Excommunication, retranchement de la communion de l'Eglise. *Scomunica; anatema.* — Il se dit aussi des personnes. V. Excommunié.

ANATIFERE, adj. m. et f. *T. d'Hist. nat.* Il se dit d'une coquille qui porte un canard. *Sorta di conchiglia.*

ANATOCISME, s. m. Usure qui consiste à prendre l'intérêt de l'intérêt. *Anatocismo; usura dell' usura; interesse dell' interesse.*

ANATOMIE, s. f. Dissection d'un corps ou de quelque partie du corps animal; et l'art même de le disséquer. *Anatomia; notomia.* — Faire l'anatomie d'une plante, c'est la disséquer, afin d'examiner de quelles parties elle est composée. *Far l'anatomia d'una pianta.* — fig. Faire l'anatomie d'un discours, d'un livre, etc. V. Anatomiser.

ANATOMIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à l'Anatomie. *Anatomico; appartenente alla notomia.* — Théâtre anatomique. C'est un lieu destiné pour y faire des anatomies. *Tratro anatomico.*

ANATOMIQUEMENT, adv. D'une manière anatomique. *Anatomicamente.*

ANATOMISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ANATOMISER, v. a. Disséquer, faire l'anatomie d'un corps. *Notomizzare; far notomia.* — fig. Anatomiser un livre, un discours, c'est en examiner toutes les parties en détail. *Notomizzare; far notomia d'un libro, d'un discorso; considerarlo minutamente.*

ANATOMISTE, s. m. Qui est savant en l'Anatomie. *Notomista; anatomico.*

ANATRON, V. Natron.

ANCE, V. Anse.

ANCETRES, s. m. pl. Les aïeux, ceux de qui on descend. Il ne se dit guère qu'en parlant de ceux qui sont au-dessus du degré de grand-pere, et qu'en parlant des Maisons illustres. *Antenati; maggiori; avoli; progenitori.* — Il se dit aussi de tous ceux qui ont vécu avant nous. *Antenati; antecessori; predecessori; antichi.*

ANCETTES, ou COBES DE BOULINES, s. f. *T. de Mar.* Bouts de corde, qui sont attachés à la ralingue de la voile, dont le plus long n'excède pas un pied et demi. *Patte di Burina.*

ANCHE, s. f. Petit tuyau plat, par lequel on souffle dans les hautbois, dans les bassons. *Linguetta.* — Demi-tuyau de cuivre, qui se met dans les tuyaux d'orgue. *Cannella d'ottone degli organi.* — Un petit conduit, par lequel la farine coule dans la huche du moulin. *Canaletto.*

ANCHÉ, adj. *T. de Blason.* Il se dit d'un cimeterre recourbé. *Torto.*

ANCHEAU, s. m. *T. de Mégiss.* Vase où il y a de la chaux détrempée. *Truogolo.*

ANCHER, v. a. *T. de Musique.* Garnir un instrument de ses anches. *Metter la linguetta ad uno strumento.*

ANCHILOPS, s. m. T. de Méd. Tumeur phlegmoneuse, située à l'angle interne de l'œil, qui dégénère en abces. *Tumore nel grand' angolo dell' occhio.*

ANCHOIS, s. m. Petit poisson de mer, qui n'a point d'écailles, que l'on sale, et que l'on mange cru. *Acciuga; alice.*

ANCHYLOSE, s. f. *T. de Chir.* Union de deux os articulés et soudés ensemble par le suc osseux, de façon qu'ils ne fassent plus qu'une pièce. *Anchilosi.*

ANCIEN, IENNE, adj. Ce qui s'est passé, ce qui est depuis long-temps. Il est opposé à nouveau et à moderne. *Antico; vecchio; di gran tempo; vetusto.* — Il se dit aussi des personnes qui ne sont plus en charge, comme, l'ancien Evêque, l'ancien Echevin. *Il già stato Vescovo, ec.*

ANCIEN, s. m. Celui, ceux qui ont vécu en des siècles fort éloignés de nous. *Un antico; gli antichi; i vecchj; gli uomini de' secoli trapassati.* — Ancien, est aussi un terme de Dignité, parce qu'originairement, on choisissoit les Vieillards, pour remplir les premières places. *Gli anziani.* — Celui qui a été reçu dans une Charge, dans une Compagnie, avant un autre homme, dont on parle. *Anziano; decano.* C'est au plus Ancien en charge à porter la parole.

ANCIENNEMENT, adv. Autrefois, dans les siècles passés. *Anticamente; altre volte; un tempo; altre fiate; già; una volta; tempo fa; a' tempi andati.*

ANCIENNETÉ, f. f. Antiquité, qualité d'une chose ancienne. *Antichità, vecchiezza; vetustà.* — De toute ancienneté. *Da tutta l' antichità; in ogni tempo.* — Priorité de réception dans une Compagnie. *Anzianità.*

ANCILES, s. m. pl. Boucliers sacrés que les Romains regardoient comme tombés du Ciel, et comme des gages de la durée de leur Empire. *Ancile; rotella.*

ANCOLIE, s. f. Plante qu'on cultive dans les jardins, à cause de la beauté de sa fleur. Syn. L'Aiglantine, la Colombine, la Galantine. *Aquilegia.*

ANCONÉ, adj. et s. m. *T. d'Anat.* Nom des quatre muscles qui servent au mouvement du coude. On les distingue par Anconé interne, externe, grand et petit. *Anconeo.*

ANCRAGE, s. m. Lieu propre et commode pour ancrer. V. Mouillage. — Droit d'ancrage. Un droit qu'on paye pour avoir la liberté d'ancrer. *Ancoraggio.*

ANCRE, s. f. Grosse pièce de fer, dont les extrémités se terminent à deux branches tournées en arc, et de laquelle on se sert pour arrêter et pour fixer les vaisseaux quand on veut. *Ancora; ferro.* — Ancre du large; ancre qui est mouillée vers la mer, lorsqu'il y en a un autre qui est mouillée vers la terre, qu'on appelle Ancre de terre. *Ancora di fuori; ancora di terra.* — Ancre de flot et ancre de jussant ou jusant, c'est lorsqu'on parle de deux ancres mouillées, de telle sorte que l'une étant opposée à l'autre, elles tiennent le vaisseau contre la force du flux et du reflux de la mer. *Ancora di flusso o di correnti.* — Jouer sur son ancre; filer sur ses ancres. *Filare sull' ancore.* — Gouverner sur l'ancre. Virer le vaisseau quand on leve l'ancre et porter le cap sur la bouée, afin que le cable vienne plus droiturier aux écubiers et au cabestan. *Tirare a picco.* — Courir sur son ancre, chasser sur les ancres, c'est lorsque le vaisseau entraîne ses ancres, et s'éloigne du lieu où il a mouillé. *Arare.* — *T. de Serrur. et d'Archit.* Grosse barre de fer dont on affermit les murailles. *Catena.*

ANCRÉ, ÉE, part. et adj. V. le verbe. — *T. de Blason.* Se dit des croix et sautoirs dont les bouts se divisent en deux, et sont tournés comme les Pattes d'un ancre. *Ancorato.*

ANCRER, v. n. Jeter l'ancre. *Gettar l'ancora; ancorare; ancorarsi.* — v. r. fig. et fam. S'établir, s'affermir dans quelque emploi, dans quelque condition. *Stabilirsi bene.*

ANCRURE, s. f. *T. de Tond. de Draps.* Petit pli qui se fait à l'étoffe qu'on tond pour n'avoir pas été bien tendue. *Strada.*

ANCYCOMELE, s. m. *T. de Chirurg.* Instrument de Chirurgie. *Tenta curva.*

ANCYTOTOME, s. m. *T. de Chir.* Bistouri courbe. *Gammautte curvo.*

ANDA, s. m. *T. de Botan.* Arbre du Brésil. L'eau dans laquelle a trempé son écorce, endort les animaux. *Anda.*

ANDABATE, s. m. Gladiateur qui combattoit, les yeux fermés. *Combattenti o Gladiatori, che combattevano alla cieca.*

ANDAILLOTS, *T. de Mar.* V. Daillots.

ANDAIN, s. m. L'étendre qu'un Faucheur peut faucher à chaque pas qu'il avance. L'Encycl. dit aussi Ondain. *Falciata.*

ANDANTE, adv. T. de Mus. Qui se met à la tête d'un air, pour marquer qu'il doit être joué d'un mouvement modéré, ni trop vite, ni trop lentement; il est aussi subst. en parlant de l'air même. *Andante.*

ANDANTINO, adv. Diminutif d'Andante, qui indique un peu plus de gaieté dans la mesure. *Andante.*

ANDIRA, ou ANGELIN, s. m. *T. de Botan.* Arbre du Brésil très-dur, et propre pour les bâtimens. *Andira.*

ANDOUILLE, s. f. Boyau du porc, rempli, farci d'autres boyaux, ou de la chair du même animal. *Spezie di sanguinaccio o bilordo.* — Andouilles de tabac, ce sont des feuilles de tabac préparées; mises ensemble et roulées les unes sur les autres.

ANDOUILLÉ, ÉE, adj. *T. de Chasse.* Il se dit du cerf qui a poussé les andouillers. *Corbiatto, cui sono spuntati i pugnali delle corna.*

ANDOUILLER, s. m. Petite corne qui vient au bois du cerf. *Pugnali delle corna del cervo.*

ANDOUILLETTE, s. f. Chair de veau, hachée, et pressée en forme de petite andouille. *Polpette.*

ANDRATOMIE, V. Androtomie.

ANDRIARGUE, s. m. *Trévoux.* Animal fabuleux que les auteurs des anciens Romans donnoient pour monture à leurs héros au

lieu de chevaux. *Cavallo favoloso.*

ANDRIENNE, s. f. *T. de Modes.* Robe à l'usage des dames, abattue, avec des paremens. *Andrienne.*

ANDROGYNE, s. m. Hermaphrodite; qui est mâle et femelle tout ensemble. *Androgino; Ermafrodita* — *T. d'Astron.* On donne ce nom aux planetes qui sont tantôt chaudes et tantôt froides. *Androgino.*

ANDROIDE, s. m. Automate, ayant figure humaine, et qui par le moyen de certains ressorts, etc. bien disposés, agit et fait d'autres fonctions extérieurement semblables à celles de l'homme. *Bamboccio.*

ANDROMEDE, s. f. Constellation de l'hémisphere septentrional. *Andromeda.*

ANDROSACE, s. m. Plante qui croît dans les bois et dans les endroits maritimes. Elle est apéritive, bonne dans les rétentions d'urine, l'hydropisie, etc. *Androsace.*

ANDROSÆMUM, s. m. *T. de Botan.* Plante de laquelle on tire un suc semblable au sang. *Androsemo.*

ANDROTOMIE, s. f. *Encycl. Gr. Voc.* Anatomie ou dissection des corps humains. *Androtomia; notomia del corpo umano.*

ANE, s. f. Bête de somme qui a de fort grandes oreilles. *Asino; ciuco; miccio.* — On dit d'une chose plus longue que large, et dont les côtés font une espèce de pointe en se joignant par en haut, qu'elle va en dos d'âne. *A schiena d'asino.* — fig. D'un esprit lourd et grossier, d'un ignorant qui ne sait point les choses qu'il doit savoir; on dit: c'est un âne, il ne sera jamais qu'un âne. *Asino; asinaccio; goffone; ignorante.* — En ce sens, et prov. on dit qu'il est bien âne de nature, qui ne sait pas lire son écriture. *Asino di natura, che non sa legger la sua scrittura.* — Pour faire voir à quelqu'un qu'il se trompe, on dit prov. et bassement: je vous ferai voir que votre âne n'est qu'une bête. *Vi farò vedere che il vostr'asino è una bestia.* — On appelle contes de peau d'âne, de petits contes fabuleux qu'on a accoutumé de faire aux enfans. *Cantafavole.* — D'une chose commune, et que personne n'ignore, on dit que c'est le pont aux ânes. *Cosa triviale, pubblica.* — *T. de Ménuis.* Espèce de banc dont on se sert pour tenir avec les pieds les pièces de bois qu'on veut façonner avec le couteau à deux mains ou couteau à scie. *Cavalletto.* — *T. de Relieur.* Espèce de coffre où tombent les rognures des livres et du papier. *Cassa del cavalletto.* — On donne le nom d'âne à un poisson plus connu sous celui de Chabot. V. — Ane sauvage du Cap de Bonne-Espérance. V. Zèbre.

ANEANTI, IE, part. et adj. V. le verbe.

ANEANTIR, v. a. Réduire au néant. *Annientare; annichilare; annichilire; ridurre al niente.* — Par exagération, détruire, consumer entièrement *Annichilare; distruggere; ridur quasi al niente.* — v. r. Se dissiper, se détruire, devenir presque à rien. *Distruggersi; dissiparsi; disfarsi.* — fig. s'abaisser et s'humilier devant Dieu, par la connoissance qu'on a de son néant. *Annichilarsi; abbassarsi; umiliarsi.* L'Ecriture dit, que Jesus-Christ s'est anéanti lui-même. *Gesù Cristo s'annientò; annichilò se stesso.*

ANEANTISSEMENT, s. m. Réduction au néant. *Annichilamento; annichilazione; annientamento.* Abaissement d'une fortune élevée; renversement, destruction d'un Empire, d'une Monarchie, d'une famille. *Scadimento di fortuna; distruzione; rovina.* — *T. de Dévotion.* Abaissement dans lequel on se met devant Dieu. *Abbassamento; umiliazione.* Etre dans un continuel anéantissement devant Dieu.

ANECDOTE, s. f. Particularité secrette d'Histoire, qui avoit été omise ou supprimée par les Historiens précédens. *Aneddoto; particolarità; tratto particolare di storia.* — Il s'emploie aussi adjectivement.

I. ANÉE, ou ASNÉE, s. f. *T. de Comm.* Mesure de grains en usage dans quelques Provinces de France, particuliérement dans le Lyonnois et dans le Maconnois. *Sorta di misura per le biade.* — *Gr. Voc.* Anée, signifie aussi la charge d'un âne, ce que cet animal porte à chaque voyage. *La soma; la carica d'un asino.*

ANEMOGRAPHIE, s. f. Description des vents. *Anemografia.*

ANEMOMETRE, s. m. Instrument qui sert à mesurer la force du vent. *Anemometro.*

ANEMOMETRIE, s. f. *Trevoux. T. de Phys.* L'art de mesurer le vent. *Anemometria.*

ANEMONE, s. f. Fleur printaniere, qui vient d'oignon. *Anemone.*

ANEMOSCOPE, s. m. *T. de Phys.* Machine qui aide à prédire les changemens du vent. *Anemoscopio.*

ANEPYGRAPHE, adj. de t. g. Qui est sans titre; une médaille anépygraphe. *Che è senza titolo, senza leggenda o iscrizione.*

ANERIE, s. f. Grande ignorance de ce qu'on devroit savoir. *Asinità; asineria; asinaggine.*

ANESSE, s. f. La femelle d'un âne. *Asina; miccia.*

ANET, s. m. Plante qui ressemble beaucoup au fenouil, mais dont l'odeur n'est pas si agréable. La semence d'Anet est stomachique et anodine. *Aneto.*

ANEVRISMAL, LE, adj. *T. de Chirurg.* Qui appartient à l'anévrisme, qui tient de l'anévrisme. *Aneurismale.*

ANEVRISME, s. m. *T. de Méd.* Tumeur causée par la dilatation ou par l'ouverture d'une artère. *Aneurisma.*

ANFRACTUEUX, EUSE, adj. Plein de détours et d'inégalités. *Torto e intrigato.* Chemin anfractueux.

ANFRACTUOSITÉ, s. f. Détours et inégalités. *Giri; intrighi; circuiti.* — s. f. pl. *T. d'Anat.* Eminences ou cavités inégales, qui se trouvent dans la surface des os. *Disuguaglianze nella superficie dell'ossa.*

ANGAR, s. m. V. Hangar.

ANGE, s. m. Créature purement spirituelle et intellectuelle. *Angelo; Angiolo.* Bon Ange. *Angelo buono.* Mauvais Ange. *Angelo cattivo.* — Quand ce mot est employé sans épithète, il se dit généralement de tous les Esprits bienheureux qui composent la Hiérarchie céleste. *Angelo; Spirito angelico.* — Particuliérement et proprement des Anges qui sont du dernier Choeur. *Il Coro degli Angeli.* — Ange, se dit fig. pour signifier, une personne d'une piété extraordinaire. *Angelo; di costumi angelici.* — On dit de St. Thomas, qu'il est l'Ange de l'Ecole, pour dire, qu'il excelle entre les Scolastiques. *L'Angelo delle Scuole.* — Dans le discours ordinaire, on dit d'une personne qui chante très-bien, qu'elle chante comme un Ange. *Canta come un Angelo.* — Et qu'un homme voit des Anges violets, pour dire, que c'est un Fanatique qui a des visions creuses. V. Fanatique, Visionnaire. — Rire aux Anges, se dit de ceux qui sont tellement transportés de joie, qu'ils en paroissent extasiés; comme aussi de ceux qui rient seuls, niaisement, et sans sujet connu. *Ridere agli angioli.* — Lit d'Ange; sorte de lit qui n'a point de colonnes, et dont les rideaux sont suspendus en l'air. *Letto senza colonne.* — Ange se dit aussi de deux boulets de canon attachés ensemble par une chaîne ou par une barre de fer. *Palle di cannone attaccate a due capi d'una catena.*

ANGE, s. f. Sorte de poisson de mer qui ressemble à la raie. *Squadro.*

ANGEIOGRAPHIE, s. f. *T. de Comm.* C'est la description des poids, des mesures, des vaisseaux et des instrumens propres à l'agriculture. *Angeiografia.* — *T. d'Anat.* V. Angiographie.

ANGEL, s. m. *T. d'Hist. nat.* Oiseau dont le bec et les pieds sont noirs, et les plumes sont d'une couleur brune, noirâtre, et d'un jaune roussâtre. *Sorta d'uccello della grossezza d'una pernice.*

ANGELIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à l'Ange, qui est propre à l'Ange. *Angelico.* — On appelle l'Ave Maria, la salutation Angélique. *L'Avvemmaria; il saluto angelico.* — Se dit fig. pour marquer une perfection extraordinaire, une qualité excellente. *Angelico; d'angelo.* — prov. Une chère Angélique; une chere très-bonne et très-délicate. *Trattamento squisito, eccellente.*

ANGELIQUE, s. f. Plante dont la racine est fort chaude et odoriférante. *Angelica; aralia.* — On nomme encore Angélique un instrument de musique à seize cordes, qui s'accorde par sons continus et qui tient lieu du luth et du théorbe. *Strumento musicale composto di sedici corde, che partecipa del leuto, e della tiorba.*

ANGELIQUEMENT, adv. D'une manière angélique. Peu usité. *Angelicamente; divinamente; a meraviglia; per eccellenza.*

ANGELOLATRIE, s. f. *T. Eccles.* Culte des Anges *Angelolatria.*

ANGELOT, s. m. Sorte de petit fromage qui se fait en Normandie. *Sorta di cacio della Normandia.* — C'est aussi une espèce de monnoie qui a eu cours en France sous Philippe de Valois. *Agnolo.*

ANGELUS, s. m. Prière qui commence par ce mot, en l'honneur du mystère de l'Incarnation, et qui se fait trois fois le jour, au son de la cloche des Eglises, qui en avertit les Fidèles, le matin, à midi, et le soir. *L'Avemmaria* ou *l'Ave Maria.* L'Angelus du matin se dit aussi, *Squilla.*

ANNEMME, ANGENE, ANGENIN, s. m. *T. de Blason.* Fleur imaginaire, qui a six feuilles semblables à celles de la quintefeuille, si ce n'est qu'elles sont arrondies et non pas pointues. *Quattro foglie.*

ANGINE, s. f. *T. de Méd.* Maladie de la gorge, qui empêche d'avaler. *Angina; scheranzia.*

ANGIOGRAPHIE, s. f. *T. d'Anat.* La description des vaisseaux. *Angiografia.*

ANGIOLOGIE, s. f. T. d'Anat. Dissection des vaisseaux du corps humain. *Angiologia.*

ANGIOSPERME, adj. de t. g. T. de Botan. Il se dit des plantes dont la semence est enveloppé dans une capsule différente de leur calice. *Angiospermatico.*

ANGIOTOMIE, s. f. T. d'Anat. Dissection des vaisseaux. *Angiotomia.*

ANGISCOPE, s. m. *Trév.* V. Microscope.

ANGLE, s. m. Rencontre de deux lignes qui se coupent. *Angolo.* — On dit aussi les angles d'un bataillon, pour dire, les côtés d'un bataillon. *Angoli; fianchi.*

ANGLÉ, ÉE, adj. Terme de Blason. Se dit d'une croix en sautoir, quand il y a des figures mouvantes qui sortent des angles. *Angolato.*

ANGLER, v. a. *Terme d'Orfévre en tabatières.* Former exactement les moulures dans les plus petits angles du contour. *Contornar bene; incavar bene i dintorni.*

ANGLET, s. m. Terme d'Archit. Petite cavité creusée en angle droit, qui sépare les bossages ou pierres de refend, ou les traits de la gravure des inscriptions dans la pierre et le marbre. *Incavo, o canaletto delle pietre o marmi, che separa le bozze, l'inscrizioni, e simili.*

ANGLEUX, EUSE, adj. Il ne se dit guère que des noix, dont la substance est tellement enfermée en de certains petits angles ou coins, qu'il est difficile de l'en tirer. *Malescia.*

ANGLICAN, ANE, adj. Qui ne se dit que de ce qui a rapport à la religion dominante en Angleterre, *Anglicano.* Il est aussi substantif, en parlant des personnes. *Anglicano; inglese.*

ANGLICISME, s. m. Façon de parler anglaise. *Anglicismo.*

ANGLOIR, s. m. *T. de Facteurs de clavecin, et autres.* Outil dont on se sert pour prendre toutes sortes d'angles et les rapporter sur les pièces de bois qu'ils travaillent. *Squadra.*

ANGOISSE, s. f. Grande affliction d'esprit. *Angoscia; travaglio; affanno; doglia;*

doglia;

doglia ; dolore ; trambasciamento ; crepacuore. — Poire d'angoisse ; certaines poires, si âpres et si revêches au goût, qu'on a peine à les avaler. *Sorta di pere molto acerbe.* — Poire d'angoisse, certain instrument de fer, en forme de poire, et à ressort, que les voleurs mettent par force dans la bouche des personnes, pour les empêcher de crier. *Strumento di ferro a foggia di pera, che i ladri cacciano in bocca alle persone acciò non gridino.* — fig. Avaler des poires d'angoisse ; avoir de grands déplaisirs. *Trangugiar disgusti.*

ANGOLA, s. m. *T. d'Hist. Nat.* Espèce de chats plus grands que les nôtres, couverts d'un long poil, qui ont la queue longue et grosse, ils viennent originairement d'Angola. *Gatto d'Angola.*

ANGON, s. m. Javelot, demi-pique, à l'usage des Francs. V. Javelot.

ROGOURE de lin. V. Cuscute.

ANGOURIA, s. m. *T. d'Agric.* Espèce de melon d'eau. *Sorta di cocomero.*

ANGROIS, s. m. Nom qu'on donne, dans les boutiques d'ouvriers, aux petits coins qui servent à affermir un marteau avec son manche. *Biette.*

ANGUICHURE, s. f. *Terme de Chasse.* L'écharpe où est attaché le cor de chasse. *Cordoncino, o striscia, a guisa di tracolla, cui si porta attaccato il corno da caccia.*

ANGUILLADE, s. m. Coups qu'on donne à quelqu'un avec une peau d'anguille. *Staffilata, sferzata data con istaffile di pelle d'anguilla.* — Il se dit aussi des coups qu'on donne avec un fouet. *Staffilata ; sferzata.*

ANGUILLE, s. f. Poisson d'eau douce, long et menu, de la figure d'un serpent. *Anguilla.* — On dit fig. et proverb. qu'il y a quelque anguille sous roche, pour dire qu'il y a quelque chose de caché dans l'affaire, dans l'intrigue dont il s'agit. *Gatta ci cova.* — Ecorcher l'anguille par la queue, commencer par où il faudroit finir. — D'un homme qui trouve moyen d'échapper lorsqu'on le croit tenir, qu'il s'échappe comme une anguille. *Sguizzar come un' anguilla.* — Anguille ; c'est ainsi qu'on appelle les bourrelets ou faux plis qui se font aux draps sous les piles des moulins à foulon, lorsque les foulons ne sont pas assez attentifs à les faire frapper comme il faut. *Pieghe che fannosi alla gualchiera.* — Animalcule que l'on ne découvre qu'à l'aide du microscope dans certaines liqueurs telles que le vinaigre, l'infusion de la poussière noire du blé gâté par la nielle ; dans la colle de farine, etc. *Anguillette.*

ANGUILLERS, s. m. pl. ou Anguillées s. f. pl. *T. de Mar.* Canaux qui sont à fond de cale, pour conduire les eaux à la pompe. *Anguille ; lumiere.*

ANGUILLIERE, s. f. *Trévoux.* Lieu où l'on nourrit, où l'on conserve des anguilles. *Anguilliera.*

ANGULAIRE, adj. de t. g. Qui a un ou plusieurs angles. *Angolare ; che ha angoli.* — On appelle pierre angulaire, la première pierre fondamentale qui fait l'angle d'un bâtiment. *Pietra angolare o sia fondamentale ; cantone di pietra.* C'est dans ce sens que Jésu-Christ est appellé fig. dans l'Ecriture, la pierre angulaire. — subst. Il se dit d'une artère qui passe au grand angle de l'œil, et vient aboutir à la jugulaire externe. *Angolare.*

ANGULEUX, EUSE, adj. Dont la surface a plusieurs angles. *Angoloso ; cantoruto.*

ANGUSTICLAVE, s. m. Tunique que portoient les Chevaliers Romains. *Angusticlavio ; o sia l'abito dell'ordine equestre, presso i Romani.*

ANGUSTIE', ÉE, adj. Etroit, serré. Il ne se dit que d'un chemin. *Stretto ; angusto.*

ANHELER, v. n. *T. de Ver.* Entretenir le feu dans une chaleur convenable. *Attizzare regolatamente.*

ANHERAGE, s. m. *T. de Rivière.* Arrhes qu'on donne aux ouvriers pour conduire un train. *Caparra de' fodraetori.*

ANHINGA, s. m. *T. d'Ornithol.* Oiseau de proie aquatique du Brésil. Il a sur la tête une corne. *Aninga.*

ANICROCHE, s. m. Difficulté, embarras. Il est fam. *Ostacolo ; impedimento ; difficoltà ; garbuglio ; imbarazzo ; intoppo ; taccolo ; zacchera.*

ANIER, ERE, s. m. et f. Celui, celle qui conduit des ânes. *Asinajo ; colui o colei che guida gli asini ; che va dietro gli asini.* — On appelle rude ânier, un pédagogue qui traite rudement ses écoliers.

ANIL, s. m. Plante dont on tire l'indigo. *Anil ; pianta da cui si trae l'indaco.*

ANILLE, s. f. *T. de Blason.* C'est une figure en forme de crochets, adossés et liés ensemble ; on l'appelle autrement fer de moulin. *Ferro da mulino.*

ANIMADVERSION, s. f. T. de Palais. Corrections en paroles seulement. *Avviso ; correzione ; riprensione.*

ANIMAL, s. m. Etre composé d'un corps organisé, et d'une ame sensitive. *Animale.* — Par mépris, une personne stupide ou grossière. *Animale ; bestia ; goffone ; stupido.*

ANIMAL, ALE, adj. Qui appartient à l'animal. *Animale ; animalesco.* — *T. d'Hist. Nat.* On appelle Règne animal, la classe des animaux. *Animale.* — *En Chymie.* Huiles animales, celles qui ont été tirées des animaux. *Animale.* — Dans l'Ecriture Sainte, il signifie, sensuel, charnel. Il est opposé à spirituel. *Carnale.*

ANIMACULE, s. m. Petit animal, qu'on ne peut voir qu'à l'aide du microscope. *Animaletto ; animelino.*

ANIMALISTES, s. m. pl. *T. de Philos.* Physiciens qui enseignent que les embryons sont non-seulement tous formés, mais déjà très-vivans dans la sémence du père. *Animalista.*

ANIMATION, s. f. *T. Didact.* L'union de l'ame au corps. *Animazione.*

ANIME', ÉE, part. *Animato, ec.* — On dit d'une belle personne à qui il manque un certain air vif, que c'est une beauté qui n'est point animée. *Senz' anima ; senza spirito ; senza brio ; senza vivacità.* — *T. de Blason.* Un cheval animé, est celui qui paroît en action. *Animato.*

ANIMELLES, s. f. *T. de Cuisine.* C'est ainsi qu'on appelle les testicules du bélier. *Granelli.*

ANIMER, v. a. Mettre l'ame, le principe de la vie, dans un corps organisé. *Animare ; infondere l'anima.* — En parlant des Saints, on dit que Dieu les anime de son esprit, que c'est lui qui les éclaire, qui les fortifie, qui les fait agir. *Animare.* — On dit dans le même sens, que le zèle de Dieu anime un homme, qu'un Missionnaire est animé d'un saint zèle. *Accendere ; infiammare ; ardere.* — Exciter. *Animare ; inanimire ; incoraggiare ; eccitare ; accendere ; dar animo, ardimento.* — Donner de la vivacité, de l'action. *Ravvivare ; dar brio, vivacità, forza.* — Irriter, mettre en colère. *Irritare ; eccitare ; incitare ; inanimire ; incollerire.* — Donner de la sensibilité et du mouvement. *Animare ; muovere ; commuovere.* — Donner de la force à un ouvrage d'esprit, soit par les traits vifs et brillans que l'on y jette, soit par la manière vive dont on le prononce. *Animare.* — A-peu-près dans ce même sens, animer la conversation, la rendre plus vive. *Ravvivare ; tener lieto ; animare.* — Il sert aussi pour marquer la force et l'air de vie que les Sculpteurs et les Peintres donnent à leurs figures. *Animare, dar anima, spirito.* — Il est aussi réc. Prendre courage de plus en plus. *Animarsi ; incoraggiarsi.* — Prendre un nouvel éclat. *Ravvivarsi.* — En *T. de Mus.* Il se dit de l'action d'un joueur d'instrument à vent, pour y inspirer l'air. *Dar fiato.*

ANIMOSITE', s. f. Mouvement de haine, par lequel on est porté à nuire à quelqu'un de qui on a reçu ou cru recevoir quelque offense. *Animosità ; odio ; rancore.*

ANIMOVISTES, s. m. pl. *T. de Philos.* Branche des Ovistes. Animalistes réformés. *Animovisti.*

ANINGA, s. f. *T. de Botan.* Racine qui croît dans les Antilles, assez semblable à la Squine. On se sert actuellement de sa décoction pour raffiner le sucre. *Aninga.*

ANIS, s. m. Plante odoriférante, qui porte une graine de même nom, ronde et un peu longue, qu'on met au rang des quatre sémences chaudes. *Anice.* — Anis, sorte de dragée faite avec de l'anis. *Anici inzuccherati.* — Pomme d'Anis. *T. de Jardin.* V. Fenouillet. — Anis étoilé ou Badiane. V.

ANISCALPTOR, s. m. *T. d'Anat.* Torche-cul. V.

ANISE', ÉE, part. V. le verbe.

ANISER, v. a. Mettre une couche d'anis sur quelque chose. *Far una crostata d'anici ; coprir d'anici.*

ANISETTE, s. f. *Trévoux.* T. vulg. Eau-de-vie d'anis. *Anisetto.*

ANKER, s. m. *T. de Comm.* Mesure des liquides, dont on se sert à Amsterdam. *Anker.*

ANKYLOGLOSSE, s. m. *T. de Méd.* Vice du filet, ou ligament de la langue qui est trop court de naissance, ou endurci par quelque cicatrice. *Anchiloglossi.*

ANKYLOSE, s. f. Privation de mouvement dans les articulations. *Anchilosi.*

ANNA, s. m. *T. d'Hist. Nat.* Petite bête du Pérou qui infecte les lieux où elle passe les nuits. *Anna, sorta d'animale Peruviano.*

ANNAL, LE, adj. *T. de Prat.* Qui ne dure qu'un an, ou qui n'est valable que pendant un an. *Annuo.*

ANNALES, s. m. pl. Histoire qui rapporte les événemens année par année. *Annali.* — Dans le style soutenu, Annales se prend indifféremment pour l'Histoire. V.

ANNALISTE, s. m. Historien qui écrit des annales. *Annalista ; scrittor d'annali.*

ANNATE, s. f. Droit que l'on paie au Pape pour les bulles des Evêchés et des Abbayes, et qui consiste dans le revenu d'une année. *Annata.*

ANNEAU, s. m. Cercle qui est fait d'une matière dure, et qui sert à attacher quelque chose. *Anello.* — Anneaux d'une chaîne, d'une cotte de maille, etc. *Maglie d'una catena ; maglie d'un' armadura, ec.* — Les anneaux d'un rideau. *Campanelle.* — Bague. V. — fig. Il se dit des boucles qui se font par la frisure des cheveux. *Anelli ; ricci.* — *T. d'Astron.* On appelle anneau de Saturne, un corps lumineux en forme de cercle, qui environne la planète de Saturne, et qui en est à quelque distance. *Anello di Saturno.*

ANNE'E, s. f. Le tems que le soleil emploie à parcourir les douze signes du Zodiaque, et qui est de douze mois. *Anno.* — Année lunaire, l'espace de douze, et quelquefois treize révolutions de la Lune autour de la terre. *Anno lunare.* — Année astronomique, le tems que le Soleil emploie à revenir au même point du Zodiaque d'où il étoit parti. *Anno astronomico.* — Année civile, celle que les peuples ont établie pour faire leurs supputations, et où ils n'emploient que des nombres ronds, et d'un usage commode. Et alors l'année civile se dit par opposition à l'année astronomique, qui est calculée exactement sur le cours du Soleil jusqu'aux dernières minutes. *Anno civile.* — Année d'exercice, celle où l'on exerce actuellement une charge, que plusieurs officiers ont droit d'exercer l'un après l'autre. *Anno in cui si è nel attual esercizio d'una carica.* — Année de probation, celle pendant laquelle un Religieux ou une Religieuse font leur Noviciat. *Anno di prova, del noviziato.* — Année de deuil, celle pendant laquelle on est obligé de porter le deuil d'une personne morte. *Anno del lutto.* — Bonne année, une année abondante en blés, en vin, etc. Et mauvaise année, une année où la recolte a été mauvaise. *Buona o cattiva annata.* — En parlant du revenu annuel d'une terre, on dit qu'elle vaut tant, année commune, pour dire, en

faisant compensation des mauvaises années avec les bonnes. *Un anno per l'altro.* — Il se dit aussi du revenu d'une année. *Annata.*

ANNELÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ANNELER, v. a. Il n'a d'usage qu'en parlant des cheveux : les friser, les tourner en boucles. *Arricciare i capegli; innanellargli.*

ANNELET, s. m. Petit anneau. Il n'est guère d'usage qu'en terme de Blason et d'Architecture. *Anelletto; listelletto.*

ANNELURE, s. f. Frisure de cheveux par anneaux. *Innanellamento; arricciolinamento; arricciatura de' capelli.*

ANNEXE, s. f. Ce qui est uni à quelqu'autre bien. Il se dit des terres ou domaines attachés à une Seigneurie dont ils n'étoient pas mouvans ou dépendans. *Annesso unito.* D'une Eglise, où l'on fait les fonctions paroissiales, qui releve d'une Cure, et que l'on appelle Annexe, ou Eglise sucursale. V.

ANNEXÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ANNEXER, v. a. Joindre, attacher. Il n'a d'usage qu'en parlant d'une terre, d'un droit, d'une prérogative qu'on joint à une terre, à un bénéfice, à une charge. *Attaccare; unire; giugnere; congiugnere.*

ANNEXION, s. f. *T. de Droit Eccl.* Il se dit des bénéfices auxquels la prêtrise est annexée. *Unione; connessione.*

ANNIHILATION, s. m. V. Anéantissement.

ANNIHILER, v. a. V. Anéantir.

ANNION, s. f. *T. de Droit. Trévoux.* Délai d'un an, accordé par la Chancellerie à un débiteur. *Dilazione, proroga per un anno.*

ANNIVERSAIRE, adj. de t. g. Qui se fait d'année en année, au même jour, l'année étant révolue. *Anniversario, annuale.* — s. m. Il ne se dit que du Service que l'on fait pour un mort une fois chaque année à perpétuité. *Anniversario.*

ANNOISE, s. f. Plante que le peuple appelle herbe de la St. Jean. V. Armoise.

ANNOMINATION, s. f. *T. de Reth.* Allusion qui roule sur les noms ; jeu de mots. *Paronomasia; bisticcio.*

ANNONAIRE, adj. *T. d'Hist. Rom.* Nom des Provinces et des Villes d'Italie qui étaient obligées de fournir une certaine quantité de vivres par an à la Ville de Rome. *Annonario.*

ANNONCE, s. f. Compliment que fait un des Comédiens, pour avertir le public qu'un tel jour on jouera une telle pièce. *Avviso.* — Il se dit aussi des publications de mariage qui se font dans la Religion prétendue Réformée. *Proclama o publicazione di matrimonio.*

ANNONCÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ANNONCER, v. a. Faire savoir une nouvelle à quelqu'un. *Annunziare; far sapere; portar novelle; far ambasciate; dar nuova.* — Predire, assurer qu'une chose arrivera. *Annunziare; antidire; predire.* — Il signifie aussi avertir de quelque chose. *Avvisare; avvertire; far sapere.*

ANNONCEUR, s. m. *Trévoux.* Epithéte donnée au Comédien qui annonce les piéces *Avvisatore.*

ANNONCIADE, s. f *T. d'Hist. mod.* Nom commun à plusieurs Ordres les uns Religieux, les autres Militaires, institués avec une vue, un rapport avec l'annonciation. *Annunziata.*

ANNONCIATEUR, s. m. *T. Eccl.* Nom d'un Officier de l'Eglise de Constantinople. *Annunziatore.*

ANNONCIATION, s. f. Le Message de l'Ange Gabriel à la Vierge, pour lui annoncer le Mystère de l'Incarnation. *Annunziazione.* — C'est aussi le jour auquel l'Eglise célèbre ce Mystère. *L'Annunziazione; la Festa dell' Annunziazione di Maria Vergine.*

ANNONE, s. f. *Trévoux.* Provision de vivres. *Annona; vettovaglia.* — Sorte d'arbre de l'Amérique méridionale. *Albero dell' America.*

ANNOTATEUR, s. m. Celui qui fait des notes, des remarques. *Glossatore; annotatore; commentatore.*

ANNOTATION, s. f. Note un peu longue que l'on fait sur un livre, pour en éclaircir quelques passages. *Annotazione.* — *T. de Prat.* L'état et inventaire des biens marqués et saisis par autorité de Justice sur un criminel, ou sur un accusé. *Annotazione, nota.*

ANNOTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ANNOTER, v. a. T. de Prat. Marquer l'état des biens saisis par autorité de justice sur un criminel ou sur un accusé. *Far l'inventaro de' beni sequestrati.*

ANNOTINE, s. f. T. de Lith. Pâque annotine, ou anniversaire. *L'annua Pasqua.*

ANNUEL, s. m. Se dit d'une messe que l'on fait dire tous les jours pendant une année, pour une personne morte, à compter du jour de sa mort. *Annuale perpetuo.* Il a ordonné un annuel après sa mort. On a chargé un tel Prêtre de cet annuel. Faire dire un annuel. — Se dit aussi du droit qu'un Officier paie au Roi pour la conservation de sa charge en cas de mort. V. Annuel, adj.

ANNUEL, ELLE, adj. Qui ne dure qu'un an. *Annuo; d'un anno; che dura un anno; annuario.* — Annuel se dit aussi de certaines choses qui arrivent, qui reviennent tous les ans. Revenu annuel. Rente annuelle et perpétuelle. *Annuo; annuale; d'un anno.* Le Consulat a Rome étoit annuel, l'exercice de cette charge est annuel — Plantes annuelles, certaines plantes qui ne viennent que de graine, et qu'il faut sèmer tous les ans. Et fleurs annuelles, les fleurs de ces plantes. *Piante; fiori annuali.* — *T. d'Astron.* Le mouvement annuel du Soleil, est la révolution de cet astre, d'un point du Zodiaque, au même point. Il est opposé au mouvement diurne qui est de vingt-quatre heures. *L'annua rivoluzione del sole.* On appelle droit annuel, le droit que certains Officiers paient au Roi, chaque année, pour conserver au profit de leurs héritiers, leurs charges, qui sans cela, vacqueroient par leur mort au profit du Roi. *Sorta d'annuo diritto, che pagasi in Francia da alcuni Uffiziali, acciò la carica loro passi agli eredi.*

ANNUELLEMENT, adv. Par chaque année. *Annualmente; d'anno in anno; ogn' anno.*

ANNUITÉ, s. f. Emprunt par lequel le débiteur s'engage à faire annuellement, pendant un nombre d'années limitées, un paiement qui comprend la rente du capital, et un remboursement d'une partie de ce capital, de sorte qu'au bout du terme indiqué, le débiteur est entièrement libéré. *Prestito con obligo di pagar annualmente gl' interessi e una porzione del capitale.*

ANNULAIRE, adj. Il n'a d'usage qu'en cette phrase : Doigt annulaire, qui se dit du quatrieme doigt, parce que c'est celui où l'on met le plus ordinairement l'anneau en certaines cérémonies. *Dito anulare; anulario.* — Eclipse annulaire; c'est un éclipse de Soleil, telle, qu'il reste autour du disque de cet astre : un cercle ou un anneau lumineux *Ecclissi anulare.* — Annulaire, *T. d'Anat.* Epithète que l'on donne à plusieurs parties du corps, qui ont de la ressemblance avec un anneau. *Anulare; anulario.* — en *T. d'Archit.* Il se dit des voutes dont la figure imite en tout ou en partie les anneaux; telles sont les voutes sur le noyau. *Annulare, o circolare.*

ANNULLATION, s. f. *T. de Pratique.* Cassation. *Annullazione; cassazione.*

ANNULLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ANNULLER, v. a. Rendre nul, casser, abolir. *Annulare; cassare; rivocare.*

ANNUS, s. m. *Trevoux.* Racine du Perou. On prétend qu'elle éteint la vertu prolifique. *Radice del Perù.*

ANOBLI, IE, part. *Nobilitato.* — Il est aussi subst. Celui qui a été fait noble depuis peu de tems. *Nobile di pochi giorni; che è nobilitato da poco tempo.*

ANOBLIR, v. a. Faire noble, rendre noble. *Nobilitare; annobilire; rendere, far nobile.* Le ventre anoblit. V. Ventre.

ANOBLISSEMENT, s. m. Grace et concession du Prince, par laquelle on est anobli. *Lo annobilire; nobilire; nobilitare; rescritto di nobilità.*

ANODIN, INE, adj. T. de Med. Remédes qui opèrent doucement, et calment les douleurs. Ils est aussi substantif. *Anodino; lenitivo.*

ANOLIS, s. m. *T. d'Hist. nat.* Espèce de gros lézard des Antilles. *Lucertone così detto.*

ANOMAL, LE, adj. T. de Gramm. Irrégulier. Se dit des verbes qui ne suivent pas dans leur conjugaison, la règle ordinaire des autres verbes. *Anomalo.* — *T. de Botanique.* Fleur. *Anomale.* Celle qui est d'une forme bizarre. *Fiore anomalo.*

ANOMALIE, s. f. T. de Gramm. Irrégularité dans la conjugaison ou dans la déclinaison. *Anomalia; irregolarità.* — T. d'Astron. Distance du lieu vrai ou moyen d'une planete, à l'aphélie ou à l'apogée. *Anomalia.*

ANOMALISTIQUE, adj. T. d'Astron. Année anomalistique. Le tems que la terre emploie à revenir d'un point de son orbite au même point. *Anno anomalistico.*

ANOMÉEN, ENNE, s. m. et f. *T. Dogmat.* Dissemblable. *Dissomigliante.*

ANOMIEN, ENNE, s. m. et f. *Trévoux.* Qui est sans loi. *Chi vive senza legge.*

ANOMIES, s. f. pl. Coquilles fossiles, dont on ne connoît point les analogues vivans. *Conche o conchiglie fossili.*

ANON, s. m. Le petit d'une ânesse. *Asinello; puledro asinino* — *T. de Botan.* Fruit de l'Amérique. *Frutto Americano.*

ANONIS, s. m. *T. de Botan.* Arrête-bœuf. V.

ANONNÉ, ÉE, V. le verbe.

ANONNER, v. a. Lire ou répondre avec peine, en hésitant. Il est fam. *Biasciare; cincischiar le parole; favellar rotto, cincischiato; smozzicare; ammazzar le parole.*

ANONYME, adj. de t. g. Qui est sans nom. Il se dit d'un auteur dont on ne sait point le nom, et des écrits dont on ne sait point l'Auteur. *Anonimo.* — Il est aussi subst. m. L'anonyme qui, etc. *L'Anonimo che, ec.* — On appelle aussi annonymes, ceux qui n'ont point encore reçu de nom au Baptême, en ajoutant immédiatement après, leur nom de famille. *L'innominato; che non ha nome di battesimo.* — Il se dit généralement de tout ce qui n'a point de nom. *Anonimo o innominato.*

ANORDIE, s. m. *T. de Mar.* On appelle ainsi des tempêtes du vent du Nord, qui s'élèvent dans certains tems, dans le golfe du Mexique, et sur les côtes de la nouvelle Espagne. *Tremontana.*

ANOREXIE, s. f. *T. de Méd.* Dégoût des alimens, par dérangement d'estomac. *Anoressia; inappetenza; nausea de' cibi.*

ANORMAL, LE, adj. *Trévoux.* Ce qui est sans régle. *Irregolare; senza norma; anomalo.*

ANQUILLEUSE, s. f. *Trévoux.* Femme adroite qui vole les Marchands. *Donna scaltra.*

ANSE, s. f. La partie de certains ustensiles, de certains vases, par laquelle on les prend pour s'en servir, et qui est ordinairement courbée en arc. *Manico d'un vaso.* — Anses de la bombe. *Manichi della bomba.* — *T. de Fondeur.* Ce sont les anneaux par où les cloches s'attachent et se suspendent en équilibre. *Anelli della campana.* — T. de Mar. Bras de mer qui se jette entre deux pointes de terre, et y forme un enfoncement. *Cala; seno.* — Prov. et bass. Faire le

pot à deux anses, c'est mettre les mains sur les côtés. *Metter le braccia su' fianchi.*

ANSEATIQUE, adj. Il se dit de certaines Villes unies ensemble pour le commerce, sous de certaines constitutions. *Anseatico.*

ANSER, v. a. *T. de Boisselier.* C'est garnir une pièce quelconque d'une verge de fer courbée en cintre, dont les extrêmités s'attachent aux bords de l'ouvrage. *Porre un manico di ferro.*

ANSETTE, s. f. *T. de Metteur en œuvre.* Attache dans laquelle on passe le ruban d'une croix, etc. *Campanella.* — Ansettes, *T. de Mar.* Sont des bouts de cordes qui servent d'ourlets aux voiles, et dans lesquels on passe d'autres cordes. *Cappietti di borina.*

ANSPECT, s. m. *T. de Mar.* C'est ainsi que les Matelots appellent un levier. *Manovella.*

ANSPESSADE, s. m. Bas-Officier d'Infanterie, au-dessous du Caporal. *Lanciaspezzata.*

ANTA, s. m. *T. d'Hist. Nat.* Animal du Paraguai qui a une trompe. *Anta.*

ANTAGONISME, s. m. Dans l'économie animale, c'est l'action d'un muscle dans un sens opposé à celle d'un autre muscle son antagoniste. *Antagonismo.*

ANTAGONISTE, s. m. et f. Adversaire, celui qui est opposé à un autre dans quelque sentiment, dans quelque opinion. *Antagonista, rivale; competitore; contraddittore; avversario; emulo.* — T. d'Anat. Muscles antagonistes, les muscles qui sont attachés à la même partie, et qui tirent l'un contre l'autre: et en cette phrase, antagoniste est adjectif. On dit aussi au substantif, chaque muscle a son antagoniste. *Ogni muscolo ha il suo antagonista.*

ANTALE, s. m. *T. d'Hist. Nat.* Sorte de coquillage fait en tuyau. *Sorta di conchiglia.*

ANTALGIQUE, adj. et s. *T. de Méd.* V. Anodin.

ANTAN, s. m. L'année qui précède celle qui court. Il est vieux, et ne se dit guère qu'en cette phrase proverbiale. Des neiges d'Antan. *Nevi dell'anno scorso, dell' altr' anno.*

ANTANACLASE, s. f. Figure de Rhétorique. Répétition d'un même mot pris en différens sens. *Antanaclasi.*

ANTANAGOGE, s. f. *T. de Rhétor.* Recrimination. V.

ANTANAIRE, adj. *T. de Faucon.* Se dit d'un faucon qui, n'ayant pas mué, a le pennage de l'année précédente. *Falcone che ha ancora le sue prime penne.*

ANTANATISME, s. m. *T. Dogmat.* Erreur de ceux qui soutiennent la mortalité de l'ame. *Antanatismo.*

ANTAPHRODISIAQUE, adj. de t. g. et s. m. *T. de Méd.* Remède qui éteint la vivacité des desirs amoureux. *Antafrodisiaco.*

ANTAPHRODITIQUE, s. m. *T. de Méd.* Remède contre les maladies vénériennes. *Antivenereo.*

ANTARCTIQUE, adj. de t. g. Méridional. Qui est opposé au Pole Arctique. *Antartico; australe; meridionale.*

ANTARES, s. m. Nom d'une étoile fixe de la première grandeur, qui est dans le cœur du scorpion. *Stella fissa della prima grandezza, che è nel cuore dello scorpione.*

ANTECEDEMMENT, adv. *T. de Théol.* Précédemment. *Antecedentemente; prima.*

ANTECEDENCE, s. f. *T. d'Astron.* Antecedentia. V.

ANTECEDENT, s. m. T. de Gram. Il se dit des noms et des pronoms, quand ils précèdent et régissent le relatif Qui. *Antecedente.* — *T. de Logique.* La première partie d'un argument, qu'on appelle enthymème, et qui ne consiste qu'en une seule proposition dont on tire une conséquence. *Antecedente.* — *T. de Mathém.* Le premier des deux termes d'un rapport, par opposition à conséquent, qui est le second. *Antecedente.*

ANTECEDENT, ENTE, adj. Qui est auparavant, qui précède en tems. *Antecedente; che precede; che va avanti.*

ANTECEDENTIA, *T. d'Astron.* On dit, qu'une planète se meut en antecedentia, lorsqu'elle paroit aller vers l'Occident contre l'ordre des signes, comme du Taureau dans le Bélier. *In antecedentia.*

ANTECESSEURS, s. m. pl. *T. d'hist. mod.* Nom dont on honoroit ceux qui précédoient les autres en quelque science, du mot latin Antecedere. *Antecessori, predecessori.* — On donne aussi ce nom aux Professeurs de Droit. *Professore pubblico di Legge.*

ANTECHRIST, s. m. Celui qui est opposé à Jesus-Christ, qui est ennemi de Jesus-Christ. Il se dit particulièrement d'un Seducteur qui sera ennemi de la véritable Religion, et qui, suivant l'opinion commune, viendra dans les derniers tems. *Anticristo; seduttore.*

ANTEMIDE, s. m. *T. Botan.* V. Camomille.

ANTENALE, s. m. *T. d'Ornit.* Oiseau de mer vers le Cap de Bonne-Espérance. *Antenale.*

ANTENNE, s. f. Longue vergue, longue et grosse perche qui s'attache à une poulie vers le milieu ou vers le haut du mât, pour soutenir les voiles. *Antenna*, en parlant des voiles latines. *Pennone*, en parlant des voiles quarrées. — Antennes, au pl. T. de Natural. Espèces de cornes mobiles que plusieurs insectes portent sur la tete. *Antenne.* Les unes sont simples, en filets ou filiformes. *Filiformi.* D'autres sont en massue. *Clavate*; ou terminées par des boutons. *Capocchiute*, ou Prismatiques, *Prismatiche*; quelques unes en peigne ou barbues sur les côtés. *Pettiniformi.*

ANTENNULE, s. f. *T. d'hist. nat.* Espèce de petites antennes qui accompagnent les côtés de la bouche d'un grand nombre d'insectes. On les nomme aussi Barbillons. *Palpi, o Antennette.*

ANTÉPENULTIEME, adj. de t. g. Nombre d'ordre. Qui précède immédiatement le pénultième. *Antepenultimo.* — Il est aussi subst. L'antépenultième d'un tel mot est longue. *L'antepenultima è lunga.*

ANTEPHIALTIQUE, adj. *T. de Méd.* Remède bon contre le cauchemar. *Rimedio contro l'incubo, o sia fantasima.*

ANTEPREDICAMENS, s. m. plur. *T. de Logique.* Questions préliminaires qui éclaircissent et facilitent la doctrine des prédicamens et des cathégories. *Antepredicamenti; predicamenti preliminari.*

ANTERIEUR, EURE, adj. Qui est avant, qui précède en ordre de tems. *Anteriore.*

ANTERIEUREMENT, adv. Précédemment. *Anteriormente; precedentemente.*

ANTERIORITE', s. f. Priorité de tems. Il n'a guère d'usage qu'en Pratique. *Anteriorità; priorità di tempo.*

ANTES, s. m. pl. *Trévoux. T. d'Archit.* Pilastres qu'un mettait autrefois au coin des murs des édifices. *Pilastri nelle cantonate degl' edifici.*

ANTESCIENS, s. m. pl. *T. de Géogr.* Contre-habitans en un même contrée du méridien, et en divers parallèles éloignées également de l'équateur. *Antiscj.*

ANTESTATURE, s. f. T. de Guerre. Retranchement fait de palissades et de sacs à terre, établis à la hâte, pour disputer le terrein. *Trinceramento fatto in fretta con palafitte, e sacchi pieni di terra, per contrastar il terreno al nemico.*

ANTESPHORIES, s. f. pl. *T. d'hist. anc.* Fêtes en l'honneur de Proserpine. *Feste dedicate a Proserpina.*

ANTHELIX, *T. d'Anat.* Le circuit intérieur de l'oreille externe, ainsi nommé par opposition au circuit extérieur, appellé hélix. *Antelice.*

ANTHELMINTHIQUE, ad. de t. g. Il se dit des remèdes contre les vers. *Antelmintico.*

ANTHÉRA, s. f. *T. de Pharm.* Le jaune qui est au milieu de la rose. *Antere della rosa.*

ANTHESTERIES, s. f. pl. *T. d'hist. anc.* Fêtes des Athéniens en l'honneur de Bacchus. *Feste, che si celebravano in onor di Bacco.*

ANTHOLOGE, s. m. *Trévoux.* Nom d'un livre appellé, fleurs des saints. *Florilegio.*

ANTHOLOGIE, V. et écrivez Antologie.

ANTHOXA, V. et écrivez Antoxa.

ANTHRACITE, s. f. ou SCHISTUS, s. m. *Trévoux.* Pierre facile à couper. C'est une espèce de talc, de couleur safranée et luisante. *Antracite, o sia Carbon fossile, schistoso, o lavagnoso.*

ANTHRAX, s. m. *T. de Méd.* Espèce de charbon vif avec enflure et des douleurs aiguës; on les nomme aussi charbon des paupières. *Antrace; carbonchio.*

ANTHROPOGRAPHIE, s. f. *T. de Méd.* Description de toutes les parties du corps humain. *Antropografia.*

ANTHROPOLOGIE, s. f. Figure par laquelle l'Ecriture Sainte attribue à Dieu des actions, des affections humaines. *Antropologia.* — Dans l'économie animale, c'est un Traité ou Discours de l'homme. *Antropologia; Trattato o Discorso su l'uomo.*

ANTHROPOMANTIE, s. f. *T. de Divin.* Espece de divination, qui se fait par l'inspection des entrailles d'un homme mort. *Antropomanzia.*

ANTHROPOMETRIE, s. f. *T. de Méd.* Considération des parties de l'homme suivant toutes ses dimensions. *Antropometria.*

ANTROPOMORPHITE, s. m. Celui qui attribue à Dieu une figure humaine. *Antropomorfita.*

ANTHROPOPATHIE, s. f. *T. de Théol.* Discours par lequel on attribue à Dieu ce qui ne convient qu'à l'homme. *Antropopazia.*

ANTHROPOPHAGE, adj. de t. g. et s. Il ne se dit que des hommes qui mangent de la chair humaine. *Antropofago.*

ANTHROPOPHAGIE, s. f. *Encycl.* C'est l'acte ou l'habitude de manger de la chair humaine. *Antropofagia.*

ANTHYLLIS, s. m. *T. de Botan.* Plante vulnéraire, dont il y a deux espèces. *Antillio; antilie.*

ANTI, Préposition empruntée du Grec, et qui s'emploie en Français dans plusieurs mots composés, pour marquer opposition, contrariété. Ainsi on dit, Anti-scorbutique, Anti-pyrétique, en parlant des remèdes contre le scorbut, contre la fièvre. On trouvera dans le Dictionnaire ceux de ces mots composés qui sont le plus en usage, car il seroit inutile de rapporter tous ceux que le besoin ou le caprice peuvent faire imaginer. Il se joint encore à plusieurs mots Français dans le sens de la préposition *Ante* des Latins, pour marquer l'antériorité de temps ou de lieu. Tels sont les mots composés, Antidate, Antichambre, etc. La même distinction se fait dans la langue Italienne. V. Anti dans l'autre Volume.

ANTIA, s. f. *T. d'hist. nat.* Espèce de poisson. *Sorta di pesce.*

ANTIACIDE, adj. et s. *T. de Méd.* Remède contre les acides. *Rimedio contro gli acidi.*

ANTIAPOPLECTIQUE, adj. et s. *T. de Méd.* Remède contre l'apoplexie. *Antiapopletico.*

ANTIARTHRITIQUE, adj. et s. *T. de Méd.* Remède contre la goutte. *Antiartrico.*

ANTIASMATHIQUE, adj. et s. *T. de Méd.* Remède contre l'asthme. *Rimedio contro l'asma.*

ANTIBACCHIQUE, adj. et s. m. *T. de Poesie Latine.* C'est un pied de trois syllabes, les deux premières longues, et la troisième brève. *Antibacchico.*

ANTICABINET, s. m. *T. d'Archit.* Pièce entre le sallon et le cabinet, appellé communément Salle d'assemblée. *Sala; salotto.*

ANTICHAMBRE, s. f. Celle des pièces d'un appartement, qui est immédiatement avant la chambre. *Anticamera.*

ANTICHRESE, s. f. *T. de Prat.* Convention par laquelle celui qui emprunte de l'argent, engage un héritage au créancier, à la charge

qu'il en jouisse, et que les fruits lui appartiennent pour l'intérêt de son argent. *Anticresi.*

ANTICHRÉTIEN, ENNE, adj. et sust. *Trévaux.* Opposé à la doctrine Chrétienne. *Anticristiano.*

ANTICHRISTIANISME, s. m. *Trévoux.* Religion opposée au Christianisme. *Anticristianesimo.*

ANTICHTONE, s. m. et f. *T. de Géographie.* Qui habite une terre opposée à celle qu'habite un autre. *Antictono.*

ANTICIPATION, s. f. Action par laquelle on anticipe. *Anticipazione; anticipamento.* — On appelle Lettres d'anticipation, des Lettres de Chancellerie, pour anticiper un appel. *Rescritto per obbligar l'appellante a promuovere l'appellazione.* — Usurpation faite sur le bien ou sur les droits d'autrui. *Usurpazione.* — Figure de Rhéthorique, par laquelle l'Orateur réfute d'avance les choses qui lui peuvent être objectées. *Anticipazione.* — Par anticipation, adv. Par avance. *Anticipatamente; avanti tratto; preventivamente.*

ANTICIPÉ, ÉE, part. V. son verbe. — adj. Joie anticipée; une joie qu'on a dans la vue d'un bien qui n'est pas encore arrivée. On dit de même une douleur anticipée, une connoissance anticipée. *Gioja; dolore anticipato.*

ANTICIPER, v. a. Prévenir, dévancer. Il ne se dit que du temps, et par ellipse, des choses dont on prévient le temps. *Anticipare; prevenire.* — *T. de Prat.* Anticiper un appel; faire assigner devant le Juge supérieur l'appellant qui diffère de relever son appel. *Ottenere un rescritto, per cui si costrigne l'appellante a promuovere l'appellazione.* — Usurper sur autrui. *Usurpare.*

ANTICŒUR, s. m. *T. de Maréchal.* Tumeur qui se forme vis-à-vis le cœur du cheval. *Anticuore.*

ANTI-CONSTITUTIONNAIRE, adj. et s. *Trévoux.* On appelle ainsi en France ceux qui sont opposés à la Constitution Unigenitus. *Anticostituzionario, dicesi di coloro, che sono contrarj alla Bolla Unigenitus.*

ANTIDATE, s. f. Date mise faussement à une lettre, à un acte, en marquant un jour antérieur à celui auquel l'acte a été passé, ou auquel la lettre a été écrite. *Antidata.*

ANTIDATÉ, ÉE, part. *Antidatato.*

ANTIDATER, v. a. Mettre une antidate. *Antidatare.*

ANTIDOTAIRE, s. m. *T. de Méd.* Livre dans lequel sont décrits les remèdes; lieu où on les compose. *Antidotario.*

ANTIDOTE, s. m. Contre-poison, remède pour se garantir de l'effet, du poison, du venin. *Antidoto, contravveleno.*

ANTIDOXE, s. m. *T. de Liturgie.* Pain bénit que l'Eglise Grecque distribue au lieu de l'Eucharistie, à ceux qui n'ont pas pu communier pour quelques raisons particulières. *Antidoro, o pane benedetto.*

ANTIDYSSENTERIQUE, adj. et s. *T. de Méd.* Remède contre la dyssenterie. *Antidessenterico.*

ANTIENNE, s. f. Sorte de verset que le Chantre dit en tout ou en partie dans l'Office de l'Eglise, avant un Pseaume ou un Cantique, et qui se répète après tout entier. *Antifona.* — fig. et fam. Annoncer une triste, une fâcheuse antienne; annoncer une triste, une fâcheuse nouvelle. *Dar una cattiva nuova.*

ANTIEPILEPTIQUE, adj. et s. *T. de Méd.* Remède contre l'épilepsie. *Antiepilettico.*

ANTIFEBRILE, *T. de Méd.* V. Febrifuge.

ANTIFFE, s. f. *Trévoux. Terme d'Argot.* dont se servent les gueux et les voleurs de grand chemin; battre l'antiffe, ou battre l'estrade. *Batter le strade.*

ANTIGÉOMETRE, s. m. *Trévoux.* Nom de ceux qui ont mal parlé des Mathématiques en général. *Antimatematico.*

ANTIGORIUM, s. m. *T. de Comm.* Nom que les Fayanciers donnent à l'émail dont ils couvrent la terre pour en faire la faïance. *Vetrina.*

ANTIHECTIQUE, adj. et sust. *T. de Méd.* Remède contre la phtisie et autres maladies de consomption. *Rimedio contro la tisichezza.*

ANTIHYDROPIQUE, V. Hydragogue.

ANTIHYPOCONDRIAQUE, adj. et s. *T. de Méd.* Remède contre la mélancolie. *Antimelancolico.*

ANTIHYSTERIQUE, adj. et sust. *T. de Méd.* Remède contre les vapeurs. *Antisterico.*

ANTILLIS, V. Anthyllis.

ANTILOGARITHME, s. m. *T. de Mathém.* Il se dit quelquefois du complément du logarithme d'un sinus, d'une tangente, d'une sécante. *Antilogaritmo.*

ANTILOGIE, s. f. T. Didact. Contradiction dans un discours. *Antilogia.*

ANTILOIMIQUE, V. Antipestilentiel.

ANTILOPE, *Encycl.* V. Gazelle.

ANTIMELANCOLIQUE, V. Antihypocondriaque.

ANTIMENSE, s. f. *T. Eccles.* Espèce de nappe qui sert à l'Autel. *Tovaglia d'un Altare.*

ANTIMETATHESE, ANTIMÉTABALE, & ANTIMÉTALEPSE, s. f. *T. Synonymes de Rhéthorique.* Figure qui consiste à répéter les mêmes mots, mais dans un autre sens. *Antimetatesi, o antimetalepsi.*

ANTIMOINE, s. m. Demi-métal, dont la couleur ressemble à celle du fer nouvellement cassé, mais qui ne paroît composé que d'un assemblage de stries ou d'aiguilles, et qui se dissipe et se réduit en fumée dans le feu. *Antimonio; stibio.*

ANTIMONARCHIQUE, adj. *T. d'hist.* Ce qui s'oppose ou résiste à la Monarchie ou gouvernement royal. *Antimonarchico.* — Pour Républicain, V.

ANTIMONIAL, ALE, adj. *Trévoux. T. de Méd.* Qui appartient à l'antimoine; où il entre l'antimoine. *Antimoniale, stibiato.* — On dit aussi les antimoniaux au subst. pour dire Préparations d'antimoine, ou médicamens dont l'antimoine est la base ou le principal ingrédient. *Antimoniali.*

ANTINEPHRETIQUE, adj. et s. *T. de Méd.* Remède contre la néphrétique. *Antinefritico.*

ANTINOMIE, s. f. Contradiction véritable ou apparente entre deux Loix. *Contrarietà di leggi; antinomia.*

ANTIPAPE, s. m. Celui qui se porte pour Pape sans être légitimement et canoniquement élu. *Antipapa.*

ANTIPARALLELE, adj. m. et f. *Trévoux.* T. de Géométrie. Se dit des bases d'un angle qui en a deux, lesquelles ne sont pas parallèles entr'elles.

ANTIPARALYTIQUE, adj. et s. *T. de Méd.* Remède contre la paralysie. *Antiparalitico.*

ANTIPARASTASE, s. f. *Fig. de Rhétor.* Elle consiste en ce que l'accusé apporte des raisons pour prouver qu'il devroit plutôt être loué que blâmé, s'il étoit vrai qu'il eût fait ce qu'on lui oppose. *Antiparastasi.*

ANTIPASTE, s. m. *T. de Prosodie.* C'est un pied composé de deux autres pieds, d'un iambe et d'un chorée. *Antipasto.*

ANTIPATHES, s. m. *T. d'hist. n. t.* Espèce de corail noir, mais plus branchu et ayant les mêmes propriétés que le corail. *Corallo nero.*

ANTIPATHIE, s. f. Sentiment naturel d'opposition qu'on a pour quelqu'un, pour quelque chose. Il se dit des personnes, des animaux et des choses inanimées. *Antipatia; aversione.* — Eloignement, aversion qu'on a pour certaines choses. Avoir de l'antipathie pour la lecture, pour la Musique. *Avversione; contraggenio; antipatia; ripugnanza.* — La haine est plus volontaire que l'aversion, l'antipathie et la répugnance: elle est pour les personnes; l'aversion et l'antipathie pour tout indistinctement; et la répugnance pour les actions. V. ces mots. — Antipathie, *T. de Peint.* Désigne l'opposition qui se trouve entre certaines couleurs. *Nimistà di colori.*

ANTIPATHIQUE, adj. Contraire, opposé. *Antipatico; contrario; opposto; ripugnante.*

ANTIPERISTALTIQUE, adj. Qui est opposé au mouvement péristaltique. Il se dit principalement du mouvement des intestins. *Antiperistaltico.* V. Péristaltique.

ANTIPERISTASE, s. m. *T. Didact.* Action de deux qualités contraires, dont l'une augmente la force de l'autre. *Andiperistasi; antiperistasi; contrasto; contrapposizione; mutua resistenza.*

ANTIPESTILENTIEL, ELLE, adj. *T. de Méd.* Remède contre la peste. *Antipestilenziale.*

ANTIPHLOGISTIQUES, s. m. pl. *T. de Méd.* Remèdes propres à diminuer l'effervescence du sang. *Antiflogistici.*

ANTIPHONAIRE, *Trévoux.* V. et dites Antiphonier.

ANTIPHONIER, s. m. Livres d'Eglise où les antiennes sont notées avec des notes de Plein-chant. *Antifonario.*

ANTIPHRASE, s. f. Figure par laquelle on emploie un mot ou une façon de parler, dans un sens contraire à sa véritable signification ordinaire. *Antifrasi.* — En parlant d'un fripon, on dit par antiphrase; Cet honnête homme. *Quel galantuomo.*

ANTIPHTISIQUE, V. Antihectique.

ANTIPHYSIQUE, adj. de t. g. *T. Dogmat.* Ce qui est contre la nature. *Antifisico.*

ANTIPLEURITIQUES, s. m. pl. *T. de Méd.* Remède contre la pleurésie. *Rimedj contro la pleuresia.*

ANTIPODAL, LE, adj. *Trévoux.* Qui est antipode. Le méridien antipodal. *Il meridiano opposto.*

ANTIPODE, s. m. Celui qui habite dans un endroit de la terre diamétralement opposé à un autre. Il se dit plus ordinairement au pluriel. *Antipodi.* — On dit proverbial. qu'on voudrait qu'un homme fût aux antipodes, pour dire, qu'il fût bien loin. *Vorrei ch'egli fosse agli antipodi, o a franche maremme.* — On dit d'un homme qui a l'esprit de travers, que c'est l'antipode du bon sens. *E' un uomo che ha dato le cervella a rimpedulare; egli ha il cervello nelle calcagna.*

ANTIPROSTATE, s. m. *T. d'Anatom.* Prostate inférieur. *Antiprostata.*

ANTIPTOSE, s. m. *T. de Gramm.* Position d'un cas pour un autre. *Adoperare un caso per un altro.*

ANTIPUTRIDE, adj. et s. *T. de Méd.* Remède contre la pourriture. *Antiputrido.*

ANTIPYIQUE, adj. et s. *T. de Méd.* Remède qui arrête la suppuration. *Che arresta la suppurazione.*

ANTIPYRETIQUES, s. m. pl. *T. de Médecine.* Remèdes contre les fièvres; ou fébrifuges. *Febrifuge.*

ANTIPYROTIQUES, s. m. pl. *T. de Méd.* Remèdes contre la brûlure. *Antipirotico.*

ANTIQUAILLE, s. f. Terme de mépris, dont on se sert en parlant de certaines choses antiques de peu de valeur. *Anticaglia.* — Il se dit aussi de certaines choses usées, et de peu de valeur, comme de vieux meubles. *Anticaglie; cose antiche.*

ANTIQUAIRE, s. m. Qui est savant dans la connaissance des monumens antiques, comme statues, médailles, etc. *Antiquario.*

ANTIQUARIAT, s. m. *Trévoux.* Connoissance de l'antiquité. *Antiquariato.*

ANTIQUE, adj. de t. g. Fort ancien. Il est opposé à moderne, et il ne se dit qu'en parlant des choses d'un temps fort reculé. *Antico; vetusto.* — Il se dit aussi des personnes avancées en âge, par raillerie.

ANTIQUE, s. f. Il se dit des monumens curieux qui nous sont resté, de l'antiquité, comme médailles, statues, agates, vases, etc. *Anticaglia.* — A l'antique, adv. A la manière antique. *All' antica.*

ANTIQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ANTIQUER, v. a. *T. de Relieur.* Enjoliver la tranche d'un livre de petites figures de diverses couleurs et relevées en or. *Adornare, abbellire il taglio de' libri.*

ANTIQUITÉ, s. f. Ancienneté. *Antichità; vetusta.* — Il se prend aussi collectivement pour tous ceux qui ont vécu dans les siècles fort éloignés du nôtre. *L'antichità, gli antichi; gli uomini de' secoli antichi.* — Les siècles les plus éloignés. *L'antichità; i secoli più remoti, antichi.* — Il se dit aussi des choses qui nous restent de l'antiquité. En ce sens, il se dit sur-tout au pluriel. *Anticaglia.* — prov. De toute antiquité, c'est-à-dire, de tout temps, ou dès les temps les plus reculés. *Da tutti i tempi; da un tempo antichissimo.*

ANTIRRHETIQUE, adj. m. et f. et s. m. *T. Dogmatique.* Contradictoire, fait pour combattre, pour refuter. *Contraddittorio.*

ANTIRRHINUM, s. m. *T. de Botan.* Plante propre à embellir le visage. *Antirrino.*

ANTISALLE, s. f. *T. d'Architect.* Pièce d'appartement qu'on trouve avant la salle. *Antisala.*

ANTISCES, ou ANTISCIENS, s. m. pl. *T. d'Astron.* Ce sont deux points également éloignés des Tropiques. *Antisci.*

ANTISCORBUTIQUE, adj. *T. de Méd.* Qui prévient ou guérit le scorbut. *Antiscorbutico.*

ANTISPASE, s. f. *T. de Méd.* Révulsion, retour d'humeurs. *Rivulsione.*

ANTISPASMODIQUE, s. et adj. *T. de Méd.* Remède contre les convulsions. *Antispasmodico.*

ANTISPASTIQUE, adj. *T. de Méd.* Qui opère par révulsion. *Revellente.*

ANTISPODE, s. f. *T. de Chym.* Faux spode qu'on emploie à la place du vrai. *Spodio falsificato; antispodio.*

ANTISTROPHE, s. f. Nom que portoit chez les Grecs, une des stances des chœurs dans les pièces dramatiques. C'étoit ordinairement la seconde, semblable pour la mesure et le nombre des vers à la première, qu'on nommoit Strophe. La troisième se nommoit Epode. Le mot Antistrophe n'est d'aucun usage aujourd'hui dans la poésie françoise. *Antistrofe.*

ANTITHENAR, s. m. Nom que les Anatomistes donnent à plusieurs muscles, autrement appellés abducteurs. V.

ANTITHESE, s. f. Figure de Rhétorique par laquelle l'Orateur oppose dans une même période des choses contraires les unes aux autres, soit par les pensées, soit par les termes. *Antitesi; contrapposto.*

ANTITHETE, adj. de t. g. *T. de Rhét.* Opposé, contraire, disposé en forme d'ithésante. *Antitetto.*

ANTITHÉTIQUE, adj. *T. de Rhétor.* Qui tient de l'antithèse. *Che è contrapposto.*

ANTITRAGUS, s. m. *T. d'Anat.* Partie de l'oreille externe opposée au trègues. *Antitrago.*

ANTITYPE, s. m. *T. Eccles.* C'est la même chose que Figure ou Type. V.

ANTIVENERIEN, *T. de Méd.* Remède qu'on emploie contre les maladies vénériennes. *Antivenereo.*

ANTOFLE de girofle. *T. de Comm.* C'est le nom qu'on donne aux girofles qui sont restés sur les plantes après la récolte. *Garofano che rimane su l' albero dopo la racolta.*

ANTOISER, v. a. *T. de Jardin.* Empiler, mettre en pile. Il se dit des tas de fumier. *Ammucchiare; stivare.*

ANTOIT, s. m. *T. de Mar.* Instrument de fer, courbe, dont on se sert dans la construction des navires, pour faire approcher les bordages près des membres, et les uns près des autres. *Galloccia.*

ANTOLOGIE, s. f. Proprement recueil de fleurs, et ordinairement Recueil d'épigrammes de divers Auteurs Grecs. *Florilegio; antologia.*

ANTONOMASE, s. f. Figure de Rhétorique, qui met un nom appellatif au lieu du nom propre. On dit par antonomase, l'Apôtre, pour dire St. Paul; le Philosophe, pour dire Aristote; l'Orateur, pour Cicéron; le Docteur Angélique, pour dire St. Thomas d'Aquin; le Pere des Dieux, pour Jupiter; la plaine liquide, pour la mer. *Antonomasia.*

ANTORA, s. f. Plante dont les fleurs sont purpurines, et qui est un préservatif contre les venins. *Antora.*

ANTOXA, s. f. Plante dont la racine est bonne contre la morsure des bêtes venimeuses. *Antoxa.*

ANTRE, s. f. Caverne, grotte faite par la nature. *Antro; caverna; grotta; spelonca.* — Antre buccineux, *T. d'Anat.* V. Labyrinthe de l'oreille. — Antre d'Hygnier. V. Os maxillaires. — *Encycl.* Antre ou Bothynoé, Sorte de météore. V. Aurore Boréale.

ANTRIQUE, s. m. *Trévoux.* Plante apéritive. *Sorta di pianta.*

ANUER des perdrix, *T. de Chasse.* C'est choisir, quand les perdrix partent, le moment favorable pour les tirer. *Lasciare, stendere le pernici per prender la mira.*

ANUITÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ANUITER, s'ANUITER, v. rec. Se mettre à la nuit, s'exposer à être surpris de la nuit en chemin. *Lasciarsi sorprendere della notte viaggiando; tornar tardi alla sera.*

ANUS, s. m. T. d'Anat. Le fondement, ou l'extrêmité de l'intestin Rectum, qui se retrécit et se termine par un orifice étroitement plissé. *Forame; ano; anello.* — On le dit aussi d'une ouverture formée par les quatre convexités des éminences qui se trouvent sous la voûte à trois piliers du cerveau. *Ano o sia orifizio del condotto detto acquedotto del silvio.*

ANXIÉTÉ, s. f. Perplexité, travail, peine et embarras d'esprit. *Ansietà; ansia; affanno; sollecitudine; travaglio; ambascia; pensiero.*

* AOMBRER, v. n. *Trévoux.* Couvrir de son ombre. *Aduggiare.*

AORASIE, s. f. *Trévoux.* L'invisibilité des Dieux. *L'invisibilità degli Dei.*

AORISTE, s. m. (On prononce oriste.) T. de Grammaire, qui ne se dit que de ces sortes de prétérits des verbes, qui marquent indéfinitivement le tems passé. Dans la Langue Française, il se dit du prétérit qui n'est pas formé du verbe auxiliaire Avoir, ou Etre. *Aoristo; perfetto; assoluto, non composto.*

AORTE, s. f. T. d'Anat. Artère qui s'élève directement du ventricule gauche du cœur et de là se partage dans toutes les parties du corps. *Aorta.*

* AOUSTERELLE, s. f. Vieux mot, aujourd'hui Sauterelle. *Locusta.*

AOUT, s. m. (prononcez Oût) Le huitième mois de l'année. *Agosto* — Lorsque ce mot est mis avec l'article, il signifie, la moisson, V. — La mi-Août, pour dire, le quinzième du mois d'Août. *Li quindici d'Agosto; il mezzo Agosto.*

AOUTÉ, ÉE, part. Mûri par la chaleur du mois d'Août. *Maturato a forza di calor della stagione.* V. Aoûter.

AOUTER, v. a. (prononcé l'A) Faire mûrir. Il n'a guère d'usage qu'au participe. V.

AOUTERON, s. m. (prononcez Oûteron) Moissonneur, celui qui travaille à la récolte des grains. *Mietitore.*

APAGOGIE, s. f. Démonstration d'une proposition, par l'absurdité de la proposition contraire. *Apagogia.*

APAGOGIQUE, adj. de t. g. *T. Dogmat.* Qui appartient à l'apagogie. *Apagogico.*

APAISÉ, ÉE, part. d'Apaiser. V.

* APAISEMENT, s. m. *Trévoux.* Pacification; paix.

APAISER, v. a. Adoucir, calmer la colère d'une personne, calmer l'émotion, l'agitation, la violence de certaines choses. *Calmare; placare; acquetare; mansuefare; svelenire; mitigare; oppaciare; tranquillare; abbonacciare; addolcire.* — Il est aussi récipr. L'orage, le vent, etc. s'apaise, la douleur commence à s'appaiser. *Il vento, la tempesta, il dolore si calma, si mitiga, ec.* — Appaiser un cheval, *T. de Manège.* Adoucir son humeur lorsqu'il a des mouvemens déréglés et trop vifs. *Achetar un cavallo.*

APALACHINE, s. Plante qui croît dans la Floride et sur les Apalaches, où elle est nommée Cassine. On l'emploie dans les rhumatisme et autres maladies de cette nature. *L'apalaschina, il cassina.*

APALATCH, s. m. Plante qui s'emploie dans la Médecine, et pour les parfums. *Sorta di pianta medicinale odorosa.*

APAN, s. m. *T. de Conchyl.* Espèce de Jambonneau. *Spezie di macchera detta prosciuttino.*

APANAGE, s. m. Ce que les Souverains donnent à leurs puînés pour leur tenir lieu de partage. *Assegnamento;* mais aujourd'hui on se sert du terme plus propre. *Appannaggio.* — Il se dit fig. des choses qui sont les suites et les dépendances d'une autre. *Assegnamento; provvisione.*

APANAGÉ, ÉE, part. *Provveduto d'appannaggio.*

APANAGER, v. a. Donner un apanage. *Assegnare o dare un appannaggio.*

APANAGISTE, s. m. Qui a un apanage. *Colui che ha un appannaggio.*

APANTROPIE, s. f. T. de Méd. Misanthropie qui vient de maladie. *Spezie d'infermità per cui siamo inclinati a eschivar il commerzio degli uomini.*

APARINE, s. f. *T. de Botan.* Grateron, Rièble ou philantrope. *Aparine.*

APARINETTE, s. f. *T. de Botan.* Espèce de plante qu'on nomme aussi muguet des bois; le petit muguet; asperule, rubéole hépatique des bois, hépatique à étoile. *Asperugine.*

APARITOIRE, s. f. *T. de Botan.* V. Pariétaire.

APARTÉ, s. m. Il n'a point d'S au pl. Mot pris du Latin, d'où il a passé dans notre Langue, comme dans l'Italien et l'Espagnol, et dont on se sert pour justifier ce qu'un Acteur dit de manière à être entendu des Spectateurs, mais qu'on suppose n'être pas entendu des autres Acteurs. *A parte.*

APATHIE, s. f. Etat de l'ame, lorsqu'elle n'est agitée d'aucune passion. *Apatia; privazion d'affetti; vacuità; mancanza di passioni; insensibilità; indolenza.*

APATHIQUE, adj. de t. g. Qui est insensible sur tout. *Spassionato; apatista; apatico; insensibile; privo d'affetti, di passioni.*

APATURIES, s. f. pl. *T. d'Hist. anc.* Fêtes des Athéniens en l'honneur de Bacchus. *Apaturie.*

APECHÊMA, *T. de Chirurg.* V. Contre-coup.

APÉDEUTE, s. m. *T. Dogmat.* Ignorant, qui n'a pas été instruit. *Ignorante.*

APEDEUTISME, s. m. Ignorance qui vient de défaut d'instrution. *Ignoranza per difetto d'istruzione.*

APELETS, *T. de Pêche.* V. Aplets.

APENNIN, s. m. *T. de Géogr.* Nom d'une célèbre montagne de l'Europe. C'est une branche des Alpes. *Apennino.*

APEPSIE, s. f. T. de Méd. Maladie qui consiste à ne point digérer. *Malattia che impedisce la digestione.*

APERCEVABLE, adj. de t. g. Qui peut être aperçu. *Visibile; distinguibile.*

APERCEVOIR, v. a. Commencer à voir, à découvrir. *Scorgere; cominciar a vedere; a distinguere; riconoscere.* — v. r. Connaître, remarquer. *Avvedersi; accorgersi.*

APERCHER, v. a. *T. d'Oiseleur.* C'est remarquer l'endroit où un oiseau se retire, pour y passer la nuit. *Notar il luogo dove si ritira un uccello per passarvi la notte.*

APERÇU, UE, part. d'Apercevoir. V.
APERITIF, IVE, adj. T. de Méd. Qui ouvre et qui débouche le ventre, qui fait uriner. *Aprітivo; apertivo.*
APERT, *T. de Palais.* V. Appert.
* APERTEMENT, adv. *Trévoux.* Manifestement. *Apertamente; manifestamente.*
APETALE, adj. de t. g. *T. de Botan.* Il se dit des fleurs qui sont sans Pétales. *Senza petoli.*
APETISSÉ, ÉE, part d'Apetisser V.
APETISSEMENT, s. m. Diminution. *Impiccolimento; diminuzione; scorciamento.*
APETISSER, v. a. Rendre plus petit, accourcir. *Appiccinire; accorciare; scemare; diminuire.* Il est aussi n. et récip. et signifie devenir plus petit. Dans tous les sens on dit plus communément Rapetisser.
APHELIE, s. m. T. d'Astronom. Le point de l'orbite d'une planète, où elle se trouve dans sa plus grande distance du soleil. Il est aussi adj. *Afelio.*
APHERESE, s. f. Figure par laquelle on retranche quelque chose au commencement d'un mot. Temnere pour contemnere. est une Aphérese. Il est d'un grand usage dans les Etymologies. C'est ainsi que de gibosus, l'on a fait bossus. *Afferesi; troncamento di lettera o di sillaba.*
APHONIE, s. f. *T. de Méd.* Privation de la voix, extinction de voix. *Afonia.*
APHORISME, s. m. Proposition qui renferme en peu de mots, une maxime générale. *Aforismo.*
APHORISTIQUE, adj. de t. g. *T. de Méd.* Qui appartient à l'aphorisme. *Aforistico.*
APHRACTES, s. f. pl. *T. d'Hist. anc.* Navires des Anciens, à un seul rang de rames. *Burchj; barche.*
APHRODILLE, s. f. Plante qui excite la vertu prolifique. *Afrodillo.*
APHRODISIAQUE, adj. de t. g. *T. de Med.* Remède pour exciter aux plaisirs de l'amour. *Afrodisiaco.*
APHRODISIES, s. f. pl. *T. d'Hist. Anc.* Fêtes en l'honneur de Venus. *Feste in onor di Venere.*
APHRONILLE, s. f. *Trévoux.* Sorte de plante, dont les racines sont diurétiques. *Afronille.*
APHRONITRE, s. m. *T. d'Hist. Nat.* Ecume de nitre, nommée communément salpêtre de roche. Ce qu'il y a de plus subtil et de plus léger. *Afronitro; spuma di nitro.*
APHTE, s. m. Petit ulcère rond et superficiel, qui vient dans la bouche. *Grancia; alcuni dicono, Afata.*
API, s. m. Sorte de pomme, petite, et ordinairement colorée, d'un rouge assez vif. *Mela appiuola; mela tasolana.* — Api, *T. de Jardin.* V. Ache, Celeri
APINEL, s. m. *T. de Botan.* Racine qui naît dans quelques Isles de l'Amérique, et dont la vertu est, dit-on, de tuer les serpens en leur en présentant un morceau dans la gueule au bout d'un bâton. *Apinella, radice americana.*
APLAIGNER, v. a. *T. de Manufacture de Lainage.* Faire paraître les poils de la laine sur une étofe par le moyen des chardons. *Garzare.*
APLAIGNEUR, *T. de Manuf. de lain.* L'ouvrier qui aplaigne le drap. *Garzatore.*
APLANI, IE, part. V. le verbe.
APLANIR, v. a. Rendre uni ce qui était inégal. *Appianare; spianare; agguagliare; pareggiare; unire.* — fig. Aplanir les difficultés, ôter les difficultés, les empêchemens qui se rencontrent dans une affaire. *Spianare dichiarare, spiegare, agevolare, facilitare, rimuovere le difficoltà, gli ostacoli.* Aplanir le chemin à quelqu'un. *Lastricae ad uno la via, agevolargli la strada.*
APLANISSEMENT, s. m. Réduction d'un terrein inégal à un plan uni. *Spianamento; spianazione; pareggiamento.*
APLANISSEUR, s. m. *T. de Manuf. de drap.* Ouvrier qui donne une seconde préparation aux draps après leur première tonture. *Garzatore di seconda.*
APLATI, IE, part. V. le verbe.
APLATIR, v. a. Rendre plat. *Stiacciare; ammaccare; appianare; far piatto.*
APLATISSEMENT, s. m. L'effet produit dans un corps aplati par le choc, l'impression d'un autre corps. *Lo spianamento; la schiacciatura.* — On dit aussi en *T. de Physique*, l'aplatissement de la terre, pour signifier l'état de la terre, en tant qu'aplatie. *La stiacciatura della terra.*
APLIQUE, V. et écrivez Applique.
APLIQUER, v. n. et quelquefois actif. *T. de Mar.* On dit que le cable apique, pour dire, que le vaisseau approche de l'ancre qui est mouillée, et que le cable étant halé dans le navire, il commence à être perpendiculairement, ou a pic. *Andare o essere a picco; o la nave e a picco.* — Apiquer une vergue. V. Hatter.
APLESTER, ou APLESTRER, v. a. *T. de Mar.* C'est déplier, et étendre les voiles, appareiller, les mettre en état de recevoir le vent, lorsqu'on est prêt de partir. *Spiegar le vele; far vela; levar volta alle vele.*
APLETS, s. m. pl. *T. de Pêche.* Rets ou filets pour la pêche du hareng. *Rete per la pesca delle aringhe.*
APLOMB, s. m. Ligne perpendiculaire à l'horison. *L'appiombo; il perpendicolo.* On dit aussi: mur, ligne qui est d'aplomb. *Muraglia, linea che è a piombo, a dirittura, perpendicolarmente.*
APLOME, s. f. *T. de Lithurg.* C'est ainsi qu'on appelle une nappe dont on couvre l'autel dans l'Eglise Grecque. *Tovaglia dell' Altare.*
APLUSTRE, s. m. *T. d'Hist. anc.* Ornement que les Anciens mettoient au plus haut des poupes. *Ornamento che anticamente appendevasi alla sommità della poppa d'una nave.*
APNÉE, s. f. T. de Méd. Défaut de respiration. *Apnea; mancanza di respirazione.*
APOCALYPSE, s. f. Révélation. On appelle ainsi le Livre Canonique qui contient les révélations faites à Saint Jean l'Evangéliste. *Apocalisse; Apocalissi.*
APOCALYPTIQUE, adj. de t. g. *Trévoux.* Prophétique, qui tient de la révélation. *Profetico.*
APOCARITES, s. m. pl. Secte qui enseignoit que l'ame étoit une portion de la Divinité. *Sorta d'Eretici.*
APOCHYLINNE, *T. de Pharm.* Suc végétal épaissi, que l'on appelle dans les boutiques, suc épaissi. *Sugo condensato.*
APOCOPE, s. f. Figure de Grammaire, par laquelle on retranche quelque chose à la fin d'un mot. Negoti pour negotii, est une Apocope. *Apocope; apecopa.* — T. d'Anatomie. Espèce de fracture ou coupure, dans laquelle une pièce de l'os est séparée et enlevée. *Apocope.*
APOCRÉOS, s. f. T. *de Lithurg.* C'est la semaine qui répond à celle que nous appellons la septuagésime. *La settuagesima.*
APOCRISIAIRE, s. m. Nom qu'on donnoit anciennement au Député d'une Eglise, d'un Monastère. *Apocrisiario.*
APOCROUSTIQUE, s. m. *Trévoux.* *T. de Pharm.* Médicament destiné a chasser les humeurs malignes. *Spezie di medicamento.*
APOCRYPHE, adj. de t. g. Mot Grec qui signifie inconnu, caché. Dans notre langue, se dit des livres qui ne sont pas authentiques, et en ce sens, il ne se dit proprement, que de certains livres que l'Eglise ne reçoit pas pour canoniques. *Apocrifo; non autentico; sospetto.* — Par extension, en parlant des historiens et des histoires, dont l'autorité est suspecte. *Apocrifo; sospetto.* — On le dit aussi d'une nouvelle dont on doute, ou d'autre chose semblable. *Apocrifo; falso.*
APOCYN, s. m. Plante laiteuse, dont le suc passe pour être mortel aux chiens, aux loups et aux renards. *Apocino.*
APODE, s. m. *T. d'Hist. nat.* Hirondelle de mer qui a les pieds fort courts. *Rondine di mare.* — adj. Qui n'a point de pieds. *Apodo.*
APODICTIQUE, adj. de t. g. T. Didact. Démonstratif, évident. *Apoditico; dimostrati o.*
APODIPNE, s. m. *T. de Liturgie.* Complies dans l'Eglise latine. *Compieta.*
APODOSE, s. f. *T. de Rhétorique.* Figure par laquelle les derniers membres d'une période sont un peu opposés aux premiers. *Apodosi.*
APODYTERION, *T. d'Hist. anc.* Pièce des anciens Thermes ou de la Palestre; dans laquelle on quittoit ses habits, soit pour le bain, soit pour les exercices de la Gymnastique. *Spogliatoio.*
APOGÉE, s. m. T. d'Astron. Le point où une planète se trouve à sa plus grande distance de la terre, *Apogeo.* Il est aussi adj. — fig. et poëtiq. Apogée se dit du plus haut dégré où une chose puisse aller. *Il colmo.*
APOGRAPHE, s. m. Copie d'un écrit, d'un livre. Il est opposé à Autographe. *Copia.*
APOLITIQUE, s. m. *T. de Lith.* C'est dans l'Eglise Grecque, une sorte de refrein qui termine les parties considérables de l'Office divin. *Apolitico.*
APOLLINAIRES, adj. *T. d'Hist anc.* Jeux en l'honneur d'Apollon. *Apollinari.*
APOLLON, s. m. *T. de Mithol.* Dieu du Parnasse. *Apollo; Apolline.* — fig. On dit d'un grand poëte, que c'est un Apollon. *Un Apolline.*
APOLOGÉTIQUE, adj. de t. g. Qui contient une Apologie *Apologetico; difensivo.* — Il est aussi subst. L'Apologétique de Tertullien pour les Chrétiens.
APOLOGIE, s. f. Discours par écrit, ou de vive voix, pour la justification, pour la défense de quelqu'un, de quelque action, de quelqu'ouvrage. *Apologia; difesa.* — Il se dit aussi, par extension, de tout ce qui est propre à justifier quelqu'un.
APOLOGIQUE, adj. V. Apologétique.
APOLOGISTE, s. m. Celui qui fait l'apologie de quelqu'un. *Apologista.*
APOLOGUE, s. m. *T. Didact.* Fable morale et instructive. *Apologo; favola.*
APOLTRONIR, v. a. *T. de Faucon.* C'est lorsqu'on coupe à un oiseau de proie les ongles des pouces, en sorte qu'il n'est plus propre pour le gros gibier. *Tagliar le ugne agli uccelli di rapina.*
APOMÉCOMÉTRIE, s. f. *T. de Géom.* C'est l'art ou la manière de mesurer la distance des objets éloignés. *Apomecometria.*
APONÉVROGRAPHIE, s. f. *T. d'Anat.* Description des aponévroses. *Aponeurografia.*
APONÉVROLOGIE, s. f. Raisonnement sur les aponévroses. *Aponeurographia.*
APONÉVROSE, s. f. T. d'Anat. Expansion membraneuse d'un tendon. *Aponeurosa.*
APONÉVROTIQUE, adj. *T. d'Anat.* Se dit des membranes qui ont quelque ressemblance avec l'aponévrose. *Aponeurotico.*
APONEVROTOMIE, s. f. Administration anatomique des aponevroses. *Aponeurotomia.*
APOPHLEGMATISANT, ANTE, adj. *T. de Méd.* Remède qui fait cracher. *Che promuove lo sputo della pituita.*
APOPHLEGMATISMES, s. m. pl. *T. de Méd.* Remèdes que l'on mâche pour provoquer la salive, et purger le phlegme de la tête et du cerveau. *Apoflemmatismo.*
APOPHORETES, *T. d'Hist. anc.* Présens qui se faisoient à Rome, tous les ans pendant les Saturnales. *Mancia; buonamano; apoforeta.*
APOPHTHEGME, s. m. Dit notable de quelque personne illustre. *Apoftegma; apotegma; motto; sentenza; detto; parola.* —

Tout discours qui a l'air de sentence ou de maxime. *Sentenza; motto sentenzioso.*

APOPHYGE, s. f. *T. d'Archit.* L'endroit où la colonne commence à sortir de sa base, comme d'une source, et à tirer vers le haut. *Cembra, cinta, imoscapo della colonna.*

APOPHYSE, s. f. *T. d'Anat.* Partie éminente qui s'avance hors du corps d'un os. *Apofisi.*

APOPLECTIQUE, adj. et quelquefois s. Qui appartient à l'apoplexie, qui est menacé d'apoplexie. *Apoplettica; attenente all' apoplesia; minacciato d'apoplessia.*

APOPLEXIE, s. f. *T. de Méd.* Maladie qui attaque le cerveau, et qui ôte tout-à-coup le mouvement et le sentiment. *Apoplessia; gocciola; apoplesia.*

APOPOMPE'E, s. f. *T. d'Hist. Eccl.* Nom que l'on donnoit à la victime que les Juifs chargeoient de malédiction, et qu'ils chassoient dans le désert à la fete de l'expiation. *Vittima d'espiazione.*

APORE. *Trévoux.* V. Aporisme.

APORISME, APORON, s. m. *T. de Géom.* Problême difficile à résoudre, mais dont il n'est pas certain que la solution soit impossible. *Aporisma, o sia problema difficile a risolversi.*

APORRHOEA. Ce mot se dit quelquefois en *T. de Physique*, des émanations ou exhalaisons sulphureuses qui s'élèvent de la terre et des corps souterrains. *Esalazion sulfurea che sorge dalle viscere della terra.*

APOSCEMME, s. m. ou APOSCEPSIE, s. f. *T. de Méd.* Transmigration rapide des humeurs d'une partie du corps dans une autre. *Aposcemma.*

APOSIOPESE, s. f. Figure de Rhétorique. Réticence, prétérition. *Aposiopesi; reticenza.*

APOSTASIE, s. m. Le crime de celui qui renonce à la Religion, et plus ordinairement, le crime d'un Religieux qui renonce à ses vœux et à son habit. *Apostasia; rinegamento di Religion.*

APOSTASIER, v. n. Tomber dans le crime d'apostasie. Il se dit, et de celui qui renonce à la foi, et d'un Religieux qui renonce à ses vœux et à son habit. *Apostatare.*

APOSTAT, ATE, s. m. et f. Celui, celle qui a quitté la vraie Religion. Il se dit aussi d'un Religieux qui renonce à ses vœux et à son habit. *Apostata; apostatrice.*

APOSTE', ÉE, part. V. le verbe.

APOSTEME, s. m. Enflure extérieure avec putréfaction. *Apostema; postema.*

APOSER, v. a. Corrompre, gagner des gens, pour les engager à faire une méchante action. Engager quelqu'un à se trouver dans un lieu, soit pour observer, soit pour exécuter quelque chose. Il ne se prend guère qu'en mauvaise part. *Corrompere; subornare; appostare; metter in agguato.*

APOSTILLATEUR, s. m. *T. de Jurispr.* Celui qui a fait des apostilles, des notes sur un ouvrage. *Postillatore.*

APOSTILLE, s. f. Addition faite à la marge d'un écrit, ou au bas d'une lettre. *Postilla; apostilla.*

APOSTILLE', ÉE, part. V. le verbe.

APOSTILLER, v. a. Mettre des remarques à côté d'un écrit. *Postillare; far postille.*

APOSTIS, s. f. *T. de Mar.* Deux longues pièces de bois placées sur les deux bandes d'une galère pour soutenir les rames par le moyen d'une grosse corde. *Aposticcio.* C'est aussi le nom de celui des rameurs qui touche le vogue-avant, c'est-à-dire, le second, en remontant du côté du courcie. *Aposticcio.*

APOSTOLAT, s. m. Le ministère d'Apôtre. *Apostolato; appostolato.*

APOSTOLICITE', s. f. *T. Eccles.* Un des quatre caractères de l'Église Catholique. *Apostolicità.*

APOSTOLIQUE, adj. de t. g. Qui vient des Apôtres, qui procede des Apôtres. *Apostolico; pertinente ad appostolo.* — Une vie, un zèle apostolique; une vie conforme à celle des Apôtres, un zèle digne du tems des Apôtres. *Vita; zelo apostolico.* — Eglise Apostolique; une Église fondée par les Apôtres. *Chiesa apostolica.* — Se dit aussi, en parlant des Brefs, Mandemens, Bénédictions, Nonces, etc. du Pape. *Brevi, benedizioni, Nunzi apostolici, pontificj del Papa.* — On nomme aussi Apostoliques des Hérétiques qui prétendoient imiter parfaitement les Apôtres. *Appostolici.*

APOSTOLIQUEMENT, adv. A la façon des Apôtres. *Apostolicamente; all'apostolica.*

APOSTROPHE, s. f. Figure de Rhétorique, par laquelle on détourne son discours, pour adresser la parole à quelque personne, ou à quelque chose, comme si c'étoit une personne. *Apostrofe.* — Petite virgule qu'on met au-dessus et à côté d'une lettre, pour marquer l'élision d'une voyelle. *Apostrofo.*

APOSTROPHE', ÉE, part. V. le verbe.

APOSTROPHER, v. a. Détourner son discours, pour adresser la parole à quelque personne, ou à quelque chose, considérée comme si c'étoit une personne. *Far un' apostrofe; volgere, indrizzar il discorso a una persona, o a qualche cosa, considerata come creatura ragionevole.* — fig. Apostropher quelqu'un, lui adresser la parole, pour lui dire quelque chose de désagréable. *Pugnere; mottggiare; dir villania ad alcuno.* — On dit dans le style comique, Apostropher quelqu'un d'un soufflet, d'un coup de bâton. *Rispondere, salutar col bastone, con pugni, schiaffi, etc.*

APOSTUME. *Trévoux.* V. Apostème.

APOSTUME', ÉE, part. V. le verbe.

APOSTUMER, v. n. Se former en apostème. *Impostemire; marcire; far capo, postema.*

APOTHEME, s. m. *T. de Géom.* La perpendiculaire menée du centre d'un polygone régulier sur un de ses côtés. *Cateto.*

APOTHEOSE, s. f. Déification. Il se dit principalement de la cérémonie, par laquelle les anciens Romains déifioient les Empereurs. *Apoteosi; deificazione.* — Il se dit aussi de la réception fabuleuse des anciens héros, parmi les Dieux. *Apoteosi.* — Au fig. Faire l'apothéose de quelqu'un, c'est lui donner les plus grands éloges. *Innalzar fino al cielo, fino alle stelle; lodar grandemente.*

APOTHEOSE', ÉE, adj. *Trévoux.* Déifié. *Deificato.*

APOTHEOSER, v. a. *Trévoux.* Déifier, mettre au nombre des Dieux, déclarer Dieu. *Divinizzare; deificare.*

APOTHICAIRE, s. m. Celui dont la profession est de préparer les drogues pour la guérison des malades. *Speziale.* — On dit prov. et fig. Des parties d'Apothicaire, pour dire, des parties sur lesquelles il y a beaucoup à rabattre. *Conti di speziali.*

APOTHICAIRERIE, s. f. Lieu ou boutique servant à garder toutes les drogues d'un Apothicaire. *Spezieria; bottega dello speziale.* — Il signifie aussi l'art de l'Apothicaire. *L'arte dello speziale.*

APOTHICAIRESSE, s. f. *Trévoux.* Femme d'Apothicaire. *Moglie dello speziale.* — On donne aussi ce nom dans les Couvents des Religieuses à celle qui a soin de l'apothicairerie. *Che ha la cura della spezieria.*

APOTHRAUSE, s. f. *T. de Chirur.* Apocope. V.

APOTOME, s. m. *T. d'Algèbre.* La différence de deux quantités incommensurables. *Apotome.* Apotome. *T. de Musique.*, est la partie qui reste d'un ton entier, quand on en ôte le demi ton majeur.

APOTRE, s. m. Nom qui a été donné aux douze personnes que Notre-Seigneur choisit particulièrement entre ses Disciples pour gouverner l'Eglise après lui. *Apostolo; Appostolo.* — Le nom d'Apôtre, depuis la mort de Notre-Seigneur, a été donné à Saint Mathias, qui fut mis à la place de Judas; et à Saint Paul et à Saint Barnabé, qui furent appellés de Dieu extraordinairement, pour prêcher l'Evangile. — Communément, on appelle Saint Pierre et Saint Paul, les Princes des Apôtres. *I Principi degli Apostoli.* — Quand on dit, l'Apôtre des Gentils, ou simplement l'Apôtre, on entend Saint Paul. *L'Apostolo delle Genti.* — Prêcher en Apôtre, comme un Apôtre, prêcher avec onction et d'abondance de cœur. *Predicar da Apostolo, come un Apostolo.* — On appelle aussi Apôtre, celui qui a le premier prêché la foi en quelque pays. *Apostolo.* — Prov. Faire le bon Apôtre; contrefaire l'homme de bien. *Far l'ipocrita, il bacchettone.* — prov. et ironiq. C'est un bon Apôtre, pour dire, c'est un homme qui fait l'homme de bien plus qu'il ne l'est. *Egli è un buon Apostolo, una buona pecora, un bravo picchiapetto.*

APOTROPE'EN, NE, s. m. et f. *Trévoux.* Celui ou celle qui détourne quelque chose de mauvais. *Che frastorna; che tien lontano il male.*

APOZEME, s. m. T. de Méd. Potion médicinale, faite d'une décoction d'herbes. *Apozema; decotto.*

APPAISE', ÉE, part. V. Apaisé.

APPAISER. V. et écrivez Apaiser.

APPARAT, s. m. Eclat ou pompe qui accompagne certains discours, certaines actions. Il n'a guère d'usage que dans les phrases suivantes. Haranguer avec apparat. Discours d'apparat. Cause d'apparat. Il est venu dans un grand apparat. *Apparato; pompa; mostra; apparenza; treno.* — Il se prend aussi en mauvaise part, et signifie alors Ostentation. V.

APPARAUX, s. m. pl. T. de Mar. Agrès d'un vaisseau. *Attrazzi; arredi.*

APPAREIL, s. m. Apprêt, préparatif, attirail et pompe. *Apparecchio; apparato; pompa; preparativo; treno.* — prov. Faute de bon appareil ou autrement; faute d'avoir apporté les soins nécessaires, ou par quelqu'autre cause que ce soit. *Per mancanza delle necessarie attenzioni, cure, diligenze.* — T. de Chir. Tout ce qui est nécessaire pour panser une plaie. *Preparazione.* — En parlant des différentes manieres de tailler les personnes qui ont la pierre, on dit, tailler au grand appareil, ou au petit appareil. *Far l'operazion della pietra.* — *T. de Tailleur de pierres.* C'est la hauteur d'une pierre, ou son épaisseur entre deux lignes. *Altezza della pietra.* — En *T. de Marine* on entend par ce mot, tous les préparatifs que l'on fait pour carener, ou pour mater. *Apparecchio.* — Appareil de pompe synonym. de Piston. *Stantuffo.*

APPAREILLE', ÉE, part. V. le verbe. — adj. *T. de Mar.* Voile appareillée, se dit d'une voile mise dehors ou au vent, c'est-à-dire, déployée, pour prendre le vent: ce qui est le contraire de voile ferlée ou carguée. *Vella spiegata*, ou bien se servant du nom de la voile dont on parle. *Parucchetto, gabbia, pappafico alla vela.*

APPAREILLER, v. a. Joindre à une chose une autre chose qui lui soit pareille. *Accompagnare; accoppiare.* — Appareiller, v. n. *T. de Maçon.* Donner des mesures justes, pour tailler les pierres, suivant les places où elles doivent être posées. *Dar le misure allo scarpellino, perchè tagli le pietre, secondo che si desidera.* — T. de Mar. Mettre à la voile. *Spiegar le vele; metter alla vela; dar le vele a' venti.* — *T. de Bonnetier.* Apprêter. V. — Il est aussi réc. Se joindre avec un pareil à soi. *Accoppiarsi.*

APPAREILLEUR, s. m. Ouvrier qui trace le trait, la coupe de la pierre pour celui qui la taille. *Colui che segna le pietre allo scarpellino, acciò le tagli della debita grandezza.* — C'est aussi celui qui aprête les bas, les bonnets, etc. *Apparecchiatore.*

APPAREILLEUSE, s. f. *T. injurieux.* Femme qui fait métier de débaucher des filles, et de les produire. *Ruffiana.*

APPAREMMENT, adv. Selon les apparences, vraisemblablement. *Apparentemente; verisimilmente; secondo le apparenze.*

APPARENCE, s. f. L'extérieur, ce qui paroît au dehors. *L'apparenza; l'esteriore; il difuori.* — Sauver les apparences; faire en

sorte qu'il ne paroisse rien au dehors qui puisse être blâmé, qui puisse être condamné. *Salvar le apparenze.* — Vraisemblance, probabilité. V.

APPARENT, ENTE, adj. Qui est visible, évident, manifeste. *Apparente*; *evidente*; *visibile*; *manifesto*; *chiaro*; *noto*; *palese.* — Qui paroît, et qui n'est pas tel qu'il paroît être. *Apparente*: *specioso*; *che ha faccia di vero.* — Qui est remarquable et considérable entre d'autres personnes, entre d'autres choses. *Riguardevole*; *rimarchevole*; *principale*; *che fa più bella comparsa*; *che ha più d'apparistenza.*

APPARENTE', ÉE, part. et adj. Ce mot ne s'emploie jamais seul, et on dit: il est bien apparenté; il a de parens nobles, riches, puissans. Il est mal apparenté; il a des parens qui lui font honte, des parens pauvres, de basse naissance. *Bene o male imparentato.*

APPARENTER, s'APPARENTER, v. r. Entrer dans une famille, s'allier à quelqu'un. *Imparentarsi*; *apparentarsi*; *far parentado.*

APPARESSER, v. a. *Trévoux.* Appésantir l'esprit, le rendre paresseux. Il est familier. *Infingardire.* — Il est aussi réc. Devenir paresseux. *Diventar pigro.*

APPARIE', ÉE, part. V. le verbe.

APPARIEMENT, s. m. Action d'apparier, de joindre, d'assortir les choses ensemble. *Accoppiamento*; *lo appajare.*

APPARIER, v. a. Assortir, joindre, mettre ensemble deux choses qui sont pareilles. *Appajare*; *accoppiare*; *far pariglia.* — Mettre ensemble le mâle avec la femelle; et il ne se dit que de certains oiseaux. *Appajare*; *metter insieme maschio e femmina.* — v. r. S'accoupler. Il se dit des pigeons, des tourterelles, des perdrix, et de quelques autres oiseaux. *Accoppiarsi.*

APPARITEUR, s. m. Espèce de Sergent dans les Cours Ecclésiastiques. *Cursore*; *messo*; *apparitore.* — Le Bedeau de l'Université. *Bidello.*

APPARITION, s. f. Manifestation de quelque objet, qui étant invisible de lui-même, se rend visible. *Apparizione*; *visione*; *apparimento.* — Manifestation subite d'un objet, d'un phénomène qui n'avait point encore paru. *Apparimento*; *apparizione*; *manifestazione*; *apparita.*

APPAROIR, v. n. T. de Palais. Etre évident, être manifeste. *Apparire*; *esser manifesto*, *chiaro*, *evidente*; *constare.* — Ce verbe n'a d'usage qu'à l'infinitif et à la troisième personne singulière de l'indicatif, où il ne s'emploie qu'impersonnellement.

APPAROITRE, v. n. Devenir visible; d'invisible, se rendre visible. *Apparire*; *farsi vedere*; *appresentarsi*; *presentarsi alla vista altrui*; *comparire.* — Apparoître, se dit aussi en termes de Pratique. Ainsi on dit, dans l'impersonnel: s'il vous apparoit que cela soit. *Sembrare*; *parere.* — En parlant de négociation, faire apparoître de son pouvoir, c'est donner communication de ses pouvoirs dans les formes, les notifier. *Spiegar il suo carattere*; *mostrar le sue commissioni*; *dar comunicazione delle sue spedizioni.*

APPARONE, ÉE, adj. *T. de Comm.* On le dit à Bordeaux d'une barique, d'un vaisseau qui a été jaugé et marqué par les officiers Jaugeurs. *Misurato*, *e bollato dalli staziatori.*

APPARTEMEMT, s. m. Logement composé de plusieurs chambres, de plusieurs pièces de suite dans une maison. *Appartamento*; *quartiere.* Il se prend aussi quelquefois pour étage. *Piano.* — Divertissement accompagné de musique et de jeu, que le Roi donne quelquefois à toute la Cour, dans ses appartemens de Versailles. *Festa che il Re di Francia suol dare talvolta nel suo real palazzo di Versaglies.*

APPARTENANCE, s. f. Dépendance, ce qui appartient à une chose, ce qui dépend d'une chose. *Appartenenza*; *attenenza*; *pertinenza.* Vendre une maison ou autre effet, avec toutes ses appartenances et dépendances. *Vendere una casa*, *o simile*, *con ogni ragione*, *aggiacenza*, *e pertinenza sua.*

APPARTENANT, ANTE, adj. Qui appartient de droit. *Appartenente*; *pertinente*; *spettante*; *che appartiene*, *spetta.*

APPARTENIR, v. n. Etre de droit à quelqu'un, soit que celui à qui est la chose la possède, ou ne la possède pas. *Appartenere*; *toccare*; *aspettarsi*; *spettare*; *pertenere.* — Avoir une relation nécessaire, ou de convenance. *Appartenere*; *spettare*; *risguardare*; *Concernere.* — Etre parent. *Esser parente*, *attenente*; *appartenere.* — Etre attaché à quelqu'un, être domestique de quelqu'un. *Esser di alcuno*; *appartenere a . . . esser al servizio di . . .* — v. impers. Il appartient; il convient, est de droit, de devoir, ou de bienséance. *Conviene*; *tocca*; *sta bene*; *s'appartiene*; *si richiede.* — On dit, en termes de formule: Ainsi qu'il appartiendra, pour dire, selon qu'il sera convenable. *Come sarà di dovere.* — Dans les actes publics. A tous ceux qu'il appartiendra; qui pourraient avoir droit, raison, etc. *Appartenere*; *aver causa*, *ragione*, *gius e diritto.*

APPARU, UE, part. V. le verbe.

APPAS, s. m. pl. Ce terme ne se dit guère que pour exprimer les charmes de la volupté, ou ceux de la beauté. *Bellezze attrattive*; *lenocinio*; *allettamento.* — Appas, ou Appast, comme on écrivoit autrefois. V. Appât.

APPAT, s. m. Pâture, mangeaille qu'on met, soit à des pièges, pour attirer des bêtes à quatre pieds et des oiseaux, soit à des hameçons, pour pêcher des poissons. *Esca*; *escato.* — fig. Tout ce qui attire, qui engage à faire quelque chose. *Esca*, *allettamento*; *attrattiva*; *lusinga.*

APPATE, ÉE, part. du verbe Appâter. V.

APPATELER, v. a. *Trévoux.* Donner de la pâte ou d'autres alimens aux animaux, aux enfans, et aux hommes qui ne peuvent manger par eux-mêmes. *Imboccare.*

APPATER, v. a. Attirer avec un appât. *Adescare*; *adescare*; *allettar coll' esca.* — Donner à manger à quelqu'un qui ne peut pas se servir de ses mains *Imboccare.*

APPAUME', ÉE, adj. T. de Blason. Il se dit d'un écu chargé d'une main étendue, et qui montre la paume. *Appalmato.*

APPAUVRI, IE, part. V. le verbe.

APPAUVRIR, v. a. Rendre pauvre. *Far povero*; *impoverire*; *condurre al lastrico.* — fig. Appauvrir une Langue; en retrancher des mots et des façons de parler, et la rendre par-là moins abondante, moins expressive. *Impoverir una lingua*, *renderla men ricca.* — v. r. Devenir pauvre. *Impoverire*, *divenir povero*; *condursi al lastrico.*

APPAUVRISSEMENT, s. m. L'état de pauvreté, d'indigence où l'on tombe peu à peu, par la diminution des choses nécessaires à la vie. *Riducimento a povertà*, *a miseria.* — fig. L'état d'une langue devenue moins abondante, moins expressive. *Povertà d'una lingua*; *scarsezza*, *mancanza di vocaboli.*

APPEAU, s. m. Sorte de sifflet avec lequel on contrefait la voix des oiseaux, pour les faire tomber dans les filets. *Fischio*; *fistio.* — Appeau de cailles. V. Courcailler. — Appeau est aussi l'oiseau dont on se sert pour appeller les autres oiseaux de la même espèce, et les faire tomber dans les filets. *Richiamo*; *zimbello.* Coup d'appeau. *Zimbellato.* — Appeau. *T. de Comm.* De l'étaim en feuilles. *Stagno battuto.*

APPEL, s. m. Recours au Juge supérieur. Action d'appeller d'un Juge subalterne, à un Juge supérieur. *Appello*; *appellazione*; *appellagione*; *appellamento.* — Dénomination à haute voix des personnes qui doivent se trouver à une revue, à une montre, à un payement public. *Rassegna*; *mostra*; *chiamata.* — Signal qui se fait avec le tambour, ou la trompette, pour assembler les soldats. *Chiamata* — Défi qu'on fait à quelqu'un de se battre en duel. *Disfida*; *sfidamento.* — *T. de Chasse.* Manière de sonner du cor, pour animer les chiens. *Chiamata.* — *T. d'Escrime.* Feinte, ou un tems faux, pour tromper celui qui ne connait pas la mesure, et qui pousse à tous tems, *Finta.*

APPELANT, ANTE, adj. et subst. Qui appelle d'un jugement. *Appellante.* Il est quelquefois subst. L'Appelant et l'Intimé. *L'appellante*, *e 'l convenuto.* — Il se dit aussi subst. de ces oiseaux qui servent pour appeller les autres, et les faire venir dans les filets. *Richiamo.*

APPELE', ÉE, part. V. le verbe. — Il est aussi s. m. En parlant du mystère de la prédestination, suivant l'expression de l'Ecriture: beaucoup d'appelés, et peu d'Elus. *Molti sono i chiamati*, *e pochi gli eletti.*

APPELER, v. a. (J'appelle, ils appellent, j'appelais, j'ai appelé, j'appellerai. Nommer, dire le nom d'une personne, d'une chose. *Nominare*, *chiamare*; *appellare.* — Désigner une personne ou une chose, par quelque qualité bonne ou mauvaise. *Dire*; *nominare.* — Dans ces deux acceptions, il est aussi récip. Ainsi on dit, comment vous appellez-vous? Je m'appelle Louis. *Come vi chiamate voi? Io mi chiamo Luigi.* — Prononcer à haute voix les noms de ceux qui doivent se trouver à certaine heure, pour quelque chose. *Chiamare a nome alcuni*, *un dopo l'altro.* — A peu près en ce sens: Appeler une cause; lire tout haut le nom des parties, afin qu'elles viennent plaider. *Chiamare i litiganti.* — Se servir de la voix ou de quelque signe, pour faire venir quelqu'un. *Chiamar a nome*, *o a cenni.* — Appeler au secours, appeler à l'aide; crier au secours; crier à l'aide. *Chiamar ajuto*; *implorar soccorso ad alta voce.* — Envoyer chercher, faire venir. *Chiamare*; *far venire.* — Il se dit aussi du cri dont les animaux se servent pour faire venir à eux ceux de leur même espèce. *Chiamare.* — De toutes les choses dont le son sert de signe, pour faire qu'on se trouve en quelque lieu. *Chiamare*; *avvertire.* — Appeler se dit fig. de tout ce qui excite, qui oblige à se trouver en quelque endroit pour quelque chose que ce puisse être. *Chiamare*; *invitare*; *portare.* — se dit aussi des inspirations que Dieu nous envoye, et des marques, soit extérieures, soit intérieures, par lesquelles il nous fait connaître quelle est sa volonté. *Chiamare*; *invitare.* — Il se dit aussi, par extension, du penchant, de l'inclination que l'on a pour un état, pour une profession, plutôt que pour une autre. *Chiamare*; *esser destinato.* — Citer, faire venir devant le Juge. *Citare*; *chiamar in giudizio.* — Et dans une acception à peu près semblable, pour dire qu'une personne est morte, on dit que Dieu l'a appelée à lui. *Dio l'ha chiamato*, *o tirato a se.* — Appeler les lettres. V. Epeler. — v. n. Provoquer d'un Juge subalterne à un Juge supérieur, et porter devant lui une cause, comme ayant été mal jugée. *Appellare*, *appellarsi da una sentenza*; *domandare*; *chiedere nuovo giudizio.* — Appeler comme d'abus; appeler à un tribunal laïque, d'un jugement ecclésiastique, qu'on prétend avoir été mal et abusivement rendu. *Appellarsi al tribunal secolare da una sentenza data da un Giudice Ecclesiastico*, *che si pretende aver ecceduto i limiti della sua giurisdizione.* — Appeler un cheval de la langue, c'est l'avertir, lui demander quelque chose de la voix. *Chiamar col tocco di lingua.*

APPELLATIF, adj. T. de Gramm. Il ne s'emploie que dans cette phrase: nom appellatif, qui se dit d'un nom qui convient à toute une espèce. *Appellativo.*

APPELLATION, s. f. Appel d'un jugement. Il ne se dit guère que dans les les Formules des Arrêts et des Sentences.

Appellazione ; appellagione ; appello. — Appellation des lettres ; l'action d'épeler. *Accoppiamento delle lettere ; il compitare.*

APPELLE, s. f. *T. de Mar.* On sous-entend la manœuvre, c'est-à-dire, qu'une manœuvre est attachée loin ou près du lieu où elle doit servir. *Chiama, e risponde.*

APPENDICE, s. f. Ce qui tient, ce qu'on ajoute à quelque chose ; supplément qui se joint à la fin d'un ouvrage avec lequel il a du rapport. *Appendice ; giunta ; aggiunta.* — Appendice vermiculaire, ou vermiforme, s. m. *T. d'Anat.* Petit intestin extrêmement grêle, qui se trouve sur le côté du fond du Cœcum. *Appendice vermicolare, o vermiforme.* — Il est tém. au pl. Ainsi on dit : les appendices graisseuses du Colon. *Le appendici adipose del Colon.*

APPENDRE, v. a. Pendre, attacher à une voûte, à des piliers, à une muraille. Il ne se dit guère que des choses que l'on offre, que l'on consacre dans une Eglise, dans un Temple, en signe de reconnaissance. *Appendere ; appiccare ; sospendere.*

APPENDU, UE, part. V. Appendre.

APPENS. V. Guet-Appens.

APPENTIS, s. m. Toit de charpente adossé contre un mur. *Tettoja.*

APPERT. *Terme usité dans le Palais, dans le Commerce, et dans le style de Chancellerie*, pour signifier : il est manifeste, avéré, ou constant. *Manifesto ; provato ; evidente.*

APPESANTI, IE, part. V. le verbe.

APPESANTIR, v. a. Rendre plus pesant, moins propre pour le mouvement, pour l'action. *Aggravare ; render grave ; pesante.* — En parlant des fonctions de l'esprit. *Indebolir il cervello ; affievolire, offuscar lo spirito.* — En parlant de la colere de Dieu, des châtimens qu'il envoie aux pécheurs, aux peuples, on dit, que Dieu a appesanti sa main, a appesanti son bras sur ce peuple. *Aggravare.* — v. r. Devenir lourd ; plus pesant. On dit d'un Peintre, d'un Chirurgien, etc. que sa main s'appesentit, commence à s'appesantir, pour dire qu'il a la main moins légère, moins propre pour son travail. *Mano che s'indura, ch' è più pesante.* — Et on dit que les yeux, les paupières commencent à s'appesantir, pour dire que l'envie de dormir commence à prendre, et fait fermer les yeux. *Gli occhi, le palpebre s'aggravano, cominciano ad esser gravi, oppresse dal sonno.* — Se dit aussi fig. soit en parlant des fonctions de l'esprit humain, soit en parlant des effets de la colere de Dieu. *Aggravarsi.*

APPESANTISSEMENT, s. m. L'état d'une personne appesantie, soit de corps, soit d'esprit, par l'âge, par la maladie, par le sommeil, etc. *Aggravamento ; gravezza.*

APPETÉ, ÉE, part. V. le verbe.

APPETENCE, s. f. Action d'appéter. Il n'a guère d'usage qu'en matière de physique. *Appetenza ; propensione ; appetizione.*

APPE'TER, v. a. Il n'a d'usage qu'en Physique, et l'E de la seconde syllabe se prononce fermé. Desirer par instinct, par inclination naturelle, indépendamment de la raison. *Appetere ; desiderare ; bramare.*

APPE'TIBILITE', s. f. *Terme de Philosophie.* Desir par instinct, par inclination naturelle, indépendamment de la raison. *Appetito.*

APPE'TISSANT, ANTE, adj. Qui donne de l'appétit, qui excite l'appétit. *Appetitoso ; appetitivo ; ghiotto ; gustoso.* — On dit d'une jeune personne qui a de la fraîcheur et de l'embonpoint, qu'elle est appétissante. *Grassa ; fresca ; ritondetta.*

APPETISSEMENT, et APPETISSER. V. Apetissement, Apetisser.

APPE'TIT, s. m. Inclination, faculté par laquelle l'ame se porte à desirer quelque chose pour la satisfaction des sens. *Appetito ; voglia ; desiderio.* — En Philosophie, l'appétit concupiscible, est une faculté par laquelle l'ame se porte vers ce qu'elle regarde comme un bien. *L'appetito concupiscibile ; la concupiscibile.* — Et l'appétit irascible est une autre faculté par laquelle l'ame se porte à repousser ou à éviter ce qu'elle envisage comme un mal. *L'irascibile ; l'appetito dell' irascibile.* — Il se prend particulièrement pour le desir de manger. *Appetito ; fame ; voglia di mangiare.* — A l'appétit. Expression adverbiale et familière. Faute de vouloir dépenser, par envie d'épargner. *Per avarizia ; per risparmiare.* A l'appétit d'un écu, il a laissé mourir son cheval.

APPE'TITIF, IVE, adj. *Trévoux.* Qui donne de l'appétit, qui réveille l'appétit. *Appetitivo ; appetitoso.* On dit plutôt appétissant. V.

APPIE'TRIR, v. passif. *T. de Comm.* On dit qu'une marchandise s'appiétrit, lorsque sa qualité, sa bonté, sa valeur diminuent, soit à cause qu'elle se corrompt ou se gâte, soit parce que le débit ou la mode en est passée, et qu'il s'en fait de mauvais restes. *Scemar di prezzo ; deteriorare.*

APPLAUDI, IE, part. V. le verbe.

APPLAUDIR, v. a. Approuver ce que fait ou dit une personne, et le marquer de quelque manière que ce soit. *Applaudire ; lodare ; confermare ; approvare.* Chacun applaudi d'une si bonne action ; harangue qui tout le monde a applaudie — v. n. Battre des mains en signe d'approbation. *Applaudire ; applaudere ; acclamare ; far applauso batter di mano.* — v. r. Se savoir bon gré de quelque chose, se féliciter soi-même. *Applaudirsi ; compiacersi.*

APPLAUDISSEMENT, s. m. Grande approbation, battement des mains, louange. *Applauso ; plauso ; acclamazione.*

APPLAUDISSEUR, s. m. *Trévoux.* Qui applaudit. *Applausore.*

APPLÉGÉ, ÉE. adj. *T. de droit.* Dénoncement. Applégé, est celui pour lequel on donne plège ou caution. *Con sicurtà* V. Appléger.

APPLÉGEMENT, s. m. *T. de coutume.* Acte par lequel on donne plège ou caution. *Cauzione, malleveria.*

APPLÉGER, v. a. *T. de coutume* Cautionner, donner plège ou caution. *Dar cauzione o sicurtà.*

APPLICABLE adj. de t. g. Destiné, propre à être appliqué à certain usage. *Applicabile ; destinato ; adattabile ; atto.*

APPLICATION, s. f. Action par laquelle on applique une chose sur une autre. *Applicazione ; apposizione.* — Adaptation d'une maxime, d'un passage, d'un discours. *Applicazione ; applicamento ; addattamento.* — Attention. *Applicazione ; applicatezza ; istudio ; diligenza ; cura ; attenzione.*

APPLIQUE, s. m. T. dont on se sert en parlant de certaines choses qu'on applique à d'autres en certains ouvrages. Il n'a guère d'usage que dans les phrases suivantes. Or d'applique. *Oro in foglia, in lamina.* Pièces d'applique. *Pezzi da incastrare.*

APPLIQUÉ, ÉE *da coprire o rivestire.* V. le verbe.

APPLIQUÉE, s. f. *T. de Géom.* C'est en général une ligne droite, terminée par une courbe, dont elle coupe le diamètre. *Applicata, o ordinata.*

APPLIQUER, v. a. Apposer, mettre une chose sur une autre, en sorte qu'elle y soit adhérente. *Applicare ; adattare ; apporre ; sopraporre ; accomodare ; acconciare.* — Appliquer un criminel à la question ; le mettre à la question. *Dar la corda ; la tortura.* — fig. et fam. Appliquer un soufflet ; donner un soufflet. *Dar uno schiaffo.* — fig. Adapter, faire convenir, approprier une chose à quelqu'un. *Applicare ; adattare ; appropriare.* En ce sens il est aussi réc. — Destiner une somme d'argent à quelque usage. *Applicare ; assegnare.* — v. r. fig. Se mettre, s'attacher avec application, apporter une grande attention à quelque chose. *Applicarsi ; darsi à checchessia ; attaccarsi.*

APPOINT, s. m. La monnoie qui se donne pour achever une somme qu'on ne saurait pas faire avec les espèces dans lesquelles on fait le payement. *Resto, o moneta che si dà per for il saldo d'un conto o d'un pagamento. V'è pure chi dice l'Appunto.*

APPOINTÉ ÉE part. V. le verbe. — *T.* de Palais. Appointé que les Parties mettront leurs Productions au Greffe. *Ingiunto ; ordinato che....* En ce sens, il est aussi subst. — Soldat, Officier de guerre qui tire une plus grosse paye que les autres. *Che ha maggior paga degl'altri.* — *T. de Mar.* Appointé ou Morte-paye, se dit d'un homme qui étant à bord, ne fait rien s'il veut, quoique sa dépense et ses mois de gages soient passés sur l'état d'armement. *Paga morta.*

APPOINTEMENT, s. m. T. de Prat. Réglement en Justice sur une affaire pour parvenir à la juger par rapport. *Decreto di assegnazione a sentenza.* — Appointement en droit. Réglement, par lequel le Juge ordonne que les Parties produiront par écrit. *Decreto ; ingiunzione.* — Et Appointement à mettre ; Réglement, par lequel le Juge ordonne que les Parties mettront leurs pièces sur le bureau, pour être jugées sommairement. *Ordinanza.* — Entretien, pension, gages qu'on donne aux principaux domestiques, à un officier, etc. *Stipendio ; salario ; paga ; assegnamento, provvisione.* — Lorsqu'un homme aide à la dépense, à l'entretien, à la subsistance d'un autre qui ne pourroit pas subsister si commodement par lui-même, on dit fam. que c'est lui qui fournit à l'appointement, aux appointemens. *Egli fa la spesa ; provvede al mantenimento di...*

APPOINTER, v. a. *T. de Pratique.* Vieux mot, qui se disait autrefois pour signifier, accommoder, terminer à l'amiable.. Il n'est maintenant en usage, que pour signifier régler par un appointement en Justice. Ainsi, lorsque sur une affaire qui se plaide à l'audience, mais qui est trop embarrassée pour y pouvoir être jugée, les Juges ordonnent que les parties produiront par écrit, on dit, que les Juges l'ont appointée, qu'il faut l'appointer. *Ordinar di produrre gl' atti e le difese in iscritto.* — En *T. de tondeur.* Faire des points d'éguille à une pièce de drap sur le manteau ou côté du chef qui enveloppe la pièce, pour l'empêcher de se déplier. *Appuntare.* — *T. de Corroyeur.* Fouler les cuirs en dernier, pour les mettre en état de prendre le suif. *Dar l'ultima pigiatura ai cuoi.* — *T. de Tapissier.* Plier un matelas en deux, et y faire quelques points pour joindre les deux côtés ensemble. *Appuntare.*

APPOINTISSER, v. a. *Trévoux. T. populaire.* Rendre pointu. *Aguzzare ; far la punta a checchessia.*

APPOLTRONNER, v. a. *Trévoux.* Rendre poltron. *Infingardire.*

APPONDURE, s. f. *T. de Rivière.* C'est une portion de perche pour fortifier le chantier quand il est trop faible. *Pezzo di legno con cui si rinforza il fodero.*

APPORT, s. m. Lieu ou marché où l'on apporte des marchandises à vendre, et où s'assemblent les marchands de denrées. *Mercato ; piazza del mercato.* — Apport de pièces, se dit au Palais du dépôt qu'on fait dans un Greffe, ou chez un Notaire, de certaines pièces ou papiers. *Deposizione di scritture in una Cancelleria, o presso un Notajo* — Apports, s. m. pl. *T. de Coutume.* Il se dit des biens, meubles ou immeubles qu'une femme apporte en mariage. *Mobili o beni stabili, che una donna porta seco in casa del marito.*

APPORTAGE, s. m. *T. de Riv.* Peine et salaire de celui qui apporte quelque fardeau. *Porto ; nolo.*

APPORTE', ÉE, part. V. le verbe.

APPORTER, v. a. Porter une chose d'un endroit dans une autre, où est la personne qui parle, ou de laquelle on parle. *Portare ; recare ; arrecare.* — On dit, quelles nouvelles nous apportez-vous ? pour dire, quelles nouvelles avez-vous à nous apprendre ? *Che*

nuove circeate voi? — Causer, produire. *Cagionare*; *recare*; *produrre*; *esser cagione*. — Alléguer, citer. V. — Employer. V. — en parlant d'affaires et de négociations, Apporter des facilités, apporter des difficultés, des obstacles; en faciliter le succès: y former, et faire naître des difficultés et des obstacles. *Porger mano*; *facilitare*. *Apporre difficoltà*; *far nascere ostacoli*; *frapporre impedimenti*, *ec.*

APPOSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

APPOSER, v. a. Appliquer, mettre. *Apporre*; *applicare*; *adattare*; *por sopra*. — Apposer le scellé; apposer le sceau et les armes de la Justice à un coffre, à un cabinet, ect. afin d'empêcher qu'on n'en tire ce qui y est enfermé. *Sigillare*; *porre il sigillo*. — Apposer une condition, une clause à un contrat, à un traité; y mettre, y insérer une condition. *Mettere*, *inserir una clausola*; *por una condizione*.

APPOSITION, s. f. L'action d'apposer. *Apponimento*; *apponizione*; *apposizione*; *ponimento*. — T. de Phys. Jonction de certains corps à d'autres corps de même espèce. *Sovrapponimento*. — T. de Gramm. et de Rhétor. Figure qui joint un substantif à un autre, sans particule conjonctive, pour marquer quelque attribut particulier de la chose dont on parle. Ainsi, dans ces exemples; Cicéron, l'Orateur Romain, Attila, le fléau de Dieu, ses pleurs témoins de sa douleur; l'Orateur Romain, ect. sont des appositions; et c'est comme si l'on disoit, Cicéron qui est l'Orateur Romain, ect. *Apposizione*.

APPRAYER, v. a. *T. de Jurispr. Coutum.* Convertir une terre en nature de pré. *Appratire*; *ridurre a prato*.

APPRÉBENDEMENT, s. m. *Trévoux.* Reception d'une Chanoinesse qui lui donne droit à une prébende. *Ammissione d'una Canonichessa*, *per cui se le conferisce il gius d'ottenere una prebenda*.

APPRÉBENDER. v. a. *T. en usage à Rémiremont.* Chez les Chanoinesses de cette Abbaye; recevoir une Chanoinesse, lui donner une prébende. *Dare una prebenda*.

APPRÉCIATEUR, s. m. Celui qui apprécie. Il ne se dit guère que joint avec une épithète. *Estimatore*; *apprezzatore*.

APPRÉCIATIF, adj. m. *T. de Mystique.* Il n'est en usage qu'en cette phrase; Aimer Dieu d'un amour appréciatif, plus que toute autre chose. *Amar Iddio sopra ogn' altra cosa*.

APPRÉCIATION, s. f. Estimation de la valeur d'une chose. *Estimazione*; *estimo*.

APPRÉCIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

APPRÉCIER, v. a. Mettre à prix, régler le prix. *Stimare*; *apprezzare*; *porre il prezzo*; *valutare*; *apprezziare*. — fig. Apprécier un livre, apprécier le mérite de quelqu'un. *Stimare*; *fare estima*; *pregiare*; *apprezziare*.

APPRÉHENDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

APPRÉHENDER, v. a. Craindre, avoir peur. *Temere*; *paventare*; *aver paura*. — T. de Prat. Prendre, saisir. Il ne se dit qu'en parlant de prise de corps. *Catturare*; *arrestare*. — On dit encore *au Palais*; appréhender une succession; se rendre héritier. *Dichiararsi erede*, *accettar un' eredità*.

APPRÉHENSIF, IVE, adj. *Trévoux.* Qui craint, qui a peur. Timide. Il est vieux. *Apprensivo*; *timido*; *pauroso*.

APPRÉHENSION, s. f. Crainte. *Timore*; *paura*; *apprensione*; *tema*; *sgomentamento*; *timidezza*. — T. de Logique. L'idée qu'on prend d'une chose, sans en porter alors aucun jugement. *Apprensione* — *T. de Palais.* La prise de corps d'un accusé ou d'un débiteur. *Cattura*; *arresto*.

APPRENDRE, v. a. (Il se conjugue comme prendre.) Acquérir quelque connaissance qu'on n'avait pas. *Imparare*; *studiare*; *apprendere*; *imprendere*; *apparare*. — Instruire, enseigner, faire savoir, donner des connaissances. *Insegnare*; *far conoscere*; *far vedere*; *far sapere*; *ammaestrare*; *avvertire*; *dar avviso*; *comunicare*; *partecipare qualche nuova*.

APPRENTI, APPRENTIE, s. m. et f. Celui, celle qui apprend un métier. *Fattore*; *fattorino*; *fattoruzzo*; *garzon di bottega*. *Ragazzo*; *lavorante che impara*. — fig. Une personne peu habile dans les choses dont elle se mêle. *Scolare*; *principiante*.

APPRENTISSAGE, s. m. L'état, l'emploi, l'occupation d'un apprenti. *Scuola*; *tirocinio*; *noviziato*; *occupazione*; *stato di chi impara un' arte sotto un maestro*, *o maestra*. — Le temps qu'on met à apprendre un métier. *Tempo che il fattore dee stare col maestro*. — fig. L'essai, l'épreuve que l'on fait de ce que l'on a appris; et principalement des épreuves que l'on hazarde. *Prova*; *saggio*.

APPRÊT, s. m. Appareil, préparatif. *Apparecchio*; *apparato*. — Manière d'aprêter; et il se dit principalement de la manière dont on apprête des cuirs, des étoffes, des toiles. *Apparecchio*; *apparecchiatura*; *preparazione*; *lustro*. — On appelle chapeau sans apprêt, un chapeau extrêmement bien foulé, et dans lequel il n'y a point de gomme. *Cappello senza colla*, *senza incollatura*. — On le dit aussi de la toile, quand on n'a employé ni chaux ni colle pour la blanchir. *Senza gomma*. — Assaisonnement des viandes. *Apparecchio*; *acconciamento delle vivande*. — Apprêt, se dit encore de la peinture sur le verre. *Pittura di vetri*. — Apprêt. *T. de Tonnellier.* Petit morceau de bois, taillé en coin, qu'on chasse entre le cercle et la douve. *Bietta*.

APPRETE, s. f. Mouillette, petite tranche de pain étroite et longue, avec laquelle on mange des œufs à la coque. *Fetta*; *fettolina di pane*.

APPRÊTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

APPRÊTER, v. a. Préparer, mettre en état. *Apparecchiare*; *preparare*; *allestire*; *apprestare*. En parlant des étoffes. *Lustrare*; *manganare*, *ec.* — On dit, qu'un Cuisinier apprête bien à manger; et absolument qu'il apprête bien, pour dire, qu'il assaisonne bien les viandes. *Cucina bene*. — Apprêter à rire; donner à rire; donner occasion de rire. *Rendersi ridicolo*; *far ridere di se*; *diventar la favola della gente*. — Il est aussi rec. *Preparsi*; *ec.* — Cartes apprêtées, des cartes arrangées d'une certaine façon pour tromper au jeu. *Carte apparecchiate*.

APPRETEUR, s. m. T. d'Arts. Celui qui apprête, qui fait les préparations. *Apparecchiatore*; *colui che apparecchia*. — Apprêteur est aussi un ouvrier qui peint sur le verre. *Pittor di vetri*.

APPRIS, ISE, part. du verbe Apprendre V.

APPRIVOISÉ, ÉE, part. et adj. V. le verbe. — *T. de Chasse.* Dressé, *Ammaestrato*; *maniero*.

APPRIVOISEMENT, s. m. *Trévoux.* T. peu usité pour exprimer l'action par laquelle on apprivoise. *Dimesticamento*; *dimesticazione*.

APPRIVOISER, v. a. Rendre doux et moins farouche. *Agevolare*; *addimesticare*; *ammansare*; *domare*; *addolcire*; *mansuefare*. — Fig. En parlant des personnes, rendre familier. *Addomesticare*; *render familiare*, *sociabile*. — En ce sens, il est aussi réciproque. Se rendre familier. *Addimesticarsi*; *amicarsi*; *divenir familiare*.

APPROBATEUR, s. m. Celui qui approuve par quelque témoignage d'estime. *Approvatore*, *che approva*. — plus particuliérement celui qui a donné son approbation publique à un livre, à un ouvrage. *Revisore che ha approvato un libro*.

APPROBATIF, IVE, adj. Qui marque de l'approbation. *Approvativo*; *confermativo*; *lodante*; *che mostra approvazione*.

APPROBATION, s. f. Agrément, consentement qu'on donne à quelque chose. *Approvazione*; *assenso*; *appravamento*; *confermazione*. — Jugement favorable et avantageux qu'on fait de quelqu'un, de quelque chose; témoignage. *Approvazione*; *applauso*.

APPROBATRICE, s. f. *T. peu usité.* Celle qui loue, qui approuve quelque chose, quelque personne. Peu usité. *Approvatrice*.

APPROCHANT, ANTE, adj. Qui a quelque ressemblance, quelque rapport. *Che pende*; *che tende*; *che s'accosta*, *consimile*. — Prép. Environ, a peu pres. *Presso a poco*; *circa*; *vicino*; *quasi*.

APPROCHE, s. f. Mouvement par lequel une personne s'avance auprès d'une autre, ou vers un lieu. *Avvicinamento*; *approssimamento*; *accostamento*. — Tout ce qui avance, ou paroit avancer vers nous. *Vicinanza*; *avvicinamento*. — Approches, au pl. T. de Guerre. Les travaux que l'on conduit par tranchées jusqu'au corps de la Place qu'on assiége. *Approcci*. — Lunette d'approche. V. Lunette. Greffer en approche, *T. de Jard.* V. Greffer.

APPROCHÉ, ÉE, part. et adj. V. le verbe. — En *T. de Drapiers.* Quand un drap est tondu fort ras, on dit qu'il est bien approché. *Tagliato sotto*.

APPROCHER, v. a. Avancer auprès, mettre proche, mettre près. *Avvicinare*; *accostare*; *approssimare*; *appressare*; *approcciare*. — On dit qu'une lunette approche les objets; qu'elle les fait voir comme étant plus proches. *Avvicinare*; *far comparir più vicino*. — fig. On dit qu'un Prince, qu'un grand Seigneur a approché quelqu'un de lui; qu'il l'a admis dans sa familiarité, qu'il lui a donné quelque emploi auprès de sa personne. *Avvicinar a se una persona*. — Avoir accès; aborder, approcher. *Aver accesso*; *accostarsi*; *trattare con una persona*, *vederla spesso*. Ainsi on dit qu'un homme approche le Prince, pour dire, qu'il a un accès libre et facile auprès de lui. *Accostar la persona del Principe*. — v. n. Devenir proche, être proche. *Avvicinarsi*; *accostarsi*. Approcher du terme. *Venir il termine*. — Approcher le vent, *T. de Mar.* Se servir d'un vent qui paroit contraire à la route, et le prendre de biais, en mettant les voiles de côté. Aller au plus près. *Serrare il vento*. L'heure approche. *Già s'avvicina l'ora*. — Avancer. *Farsi innanzi*; *accostarsi*. — fig. Approcher du but; deviner à peu près de quoi il s'agit. *Avvicinarsi al segno*. — Avoir quelque convenance, quelque rapport, quelque partie, quelque ressemblance. *Esser molto simile*; *accostarsi*; *aver qualche somiglianza*. — v. r. L'heure s'approche. *S'avvicina l'ora*. Je me suis approché du feu. *Io mi sono accostato al fuoco*; *mi son fatto più d'appresso al fuoco*. — *T. de Manège.* Approcher le gras des jambes, les talons ou les éperons; c'est avertir un cheval qui ralentit son mouvement, ou qui n'obéit pas, en serrant les jambes plus ou moins fort vers le flanc. *Accostar la polpa della gamba*, *i calcagni*; *dar di sprone*. — *T. de Sculpt.* Approcher à la pointe, à la double pointe, au ciseau; diverses manières de travailler le marbre, lorsqu'on fait quelques figures. *Subbiare*, *lavorare di subbia*.

APPROFONDI, IE, part. et adj. V. le verbe.

APPROFONDIR, v. a. Rendre plus profond, creuser plus avant. *Affondare*; *cavare*; *scavare alto*; *far profonda*. — fig. Pénétrer bien avant dans la connaissance de quelque chose. *Penetrar addentro*; *internarsi*; *approfondare*: *esaminar a fondo*.

APPROFONDISSEMENT, s. m. *Trévoux.* T. peu usité. L'action d'approfondir. *Cavatura*; *scavamento*. — fig. L'action de pénétrer plus avant dans la connoissance d'une chose. *Penetrazione*; *lo internarsi*.

APPROPRIANCE, s. f. *T. de Coutume.* Prise de possession d'une chose achetée ou donnée. *Appropriazione*.

APPROPRIATION, s. f. Action de s'approprier une chose. *Appropriazione*; *lo appropriarsi una qualche cosa*.

APPROPRIÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe.

APPROPRIER, v. a. Qui n'a d'usage qu'avec le pronom personnel mis pour à soi. Usurper la propriété de quelque chose. *Appropriarsi*; *usurpare*; *arrogarsi*; *ascriversi*.

— Approprier, *T. de Chap.* C'est dresser, repasser et lustrer les chapeaux. *Lustrare.* — S'approprier une pensée, s'approprier l'ouvrage d'un autre, pour dire, se l'attribuer, s'en dire l'Auteur. *Appropriarsi ; far sua l' opera d' alcuno ; spacciarsene per autore.* — Approprier, v. a. sans pronom personnel. Ajuster, agencer, mettre dans un état de propreté. *Assettare ; acconciare ; ripulire ; nettare ; forbire ; pulire.*

APPROPRIEUR, s. m. *T. de Chapel.* Celui qui dresse, repasse et lustre les chapeaux. *Lustratore.*

APPROVISIONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

APPROVISIONNEMENT, s. m. Fourniture des choses nécessaires à une Armée, à une Flotte, à un Hôpital. *Provvista.*

APPROVISIONNER, v. a. Faire un approvisionnement. *Far le provviste ; provvedere.*

APPROUVÉ, ÉE, part. et adj. V. le verbe.

APPROUVER, v. a. Agréer une chose, y donner son consentement. *Approvare ; confermare, aver per buono.* — Juger louable, trouver digne d'estime. *Approvare.* — Autoriser par un témoignage authentique. *Approvare ; autorizzare ; confermare.*

APPROXIMATION, s. f. T. de Mathém. Opération par laquelle on approche toujours de plus en plus de la valeur d'une quantité cherchée, sans la trouver exactement. *Approssimazione.*

APPUI, s. m. Soutien, support, ce qui sert à soutenir. *Appoggio ; sostegno ; appoggiamento.* — On appelle, hauteur d'appui, une hauteur qui n'est élevée qu'autant qu'il faut pour se pouvoir appuyer dessus. *Altezza di parapetto ; di sponda da appoggiar il petto.* — fig. Faveur, aide, secours, protection. En ces sens, il se dit des personnes et des choses. *Appoggio, accomandagione ; sostegno, ajuto ; protezione ; soccorso ; riparo.* — En parlant de Dieu, on dit : le Seigneur est mon seul appui, mon unique appui. *Il Signore è il mio solo appoggio, l' unico mio sostegno.* — On dit au jeu de boule, aller à l'appui de la boule, pour dire, Jouer de manière, que sa boule pousse celle de son compagnon, et l'approche du but. *Spignere.* — fig. et fam. Aider à celui qui a commencé dans quelque affaire que ce soit. *Far peduccio.* — En Mécanique, on appelle Point d'appui d'un lévier, ou simplement appui, le point fixe par lequel le lévier est appuyé. *Punto d'appoggio, della leva.*

APPUI-MAIN, s. m. Espèce de canne ou de baguette dont les Peintres se servent pour appuyer la main qui tient le pinceau. *Bacchetta, mazza.* — *T. de Manège.* C'est le sentiment réciproque entre la main du cavalier et la bouche du cheval par le moyen de la bride. *Appoggio.*

APPULSE, s. *T. d'Astron.* Se dit du mouvement d'une planète qui approche de sa conjonction avec le soleil ou une étoile. *Appulso.*

APPUYÉ, ÉE, part. et adj. V. le verbe.

APPUYER, v. a. Soutenir par le moyen d'un appui. *Puntellare ; sostener con puntelli ; appoggiare ; accostar per diritto appoggiando.* — Appuyer une maison contre une autre, contre un côteau ; la bâtir contre un autre maison, contre un côteau. *Appoggiare.* — Appuyer le mousqueton, le pistolet à quelqu'un ; présenter le mousqueton, le pistolet à quelqu'un à bout portant. *Presentar la pistola.* — Appuyer l'éperon à un cheval ; lui appliquer fortement l'éperon. *Spronare ; dar di sprone.* — Poser une chose sur une autre. *Appoggiare ; posar sopra.* — fig. Protéger, aider, favoriser. V. ces mots. — On dit S'appuyer, pour dire, se servir de quelque chose pour appui, pour soutien, s'aider de quelqu'un, ou de quelque chose qui serve d'appui. *Appoggiarsi ; tenersi ; attenersi.* — prov. S'appuyer sur un roseau ; mettre son appui, son espérance en une personne qui n'a aucun pouvoir. *Appoggiarsi su fragil canna.* — Se servir de l'autorité des anciens, d'un passage de l'Ecriture, d'un usage reçu, pour soutenir ce qu'on dit. — On dit aussi dans le même sens, appuyer son opinion sur de bonnes raisons. *Stabilire, fondare il suo parere, ec.* — Poser, être porté. *Appoggiarsi ; esser appoggiato, esser posto, sostenuto.* — Peser sur quelque chose. *Calcare ; premere.* — On dit d'un cheval de selle qui porte la tête basse, qu'il appuye sur le mords. *Va incontro al morso.* — fig. Insister. *Insistere.* — En musique, appuyer sur une note, c'est y demeurer long-tems. *Appoggiare.*

APPUYOIR, s. m. *T. de Ferblant.* Morceau de bois plat de forme triangulaire, qui sert aux Ferblantiers pour dresser les feuilles de fer blanc qu'ils veulent souder ensemble. *Colonnino.*

APRE, adj. de t. g. Qui est rude, qui par sa rudesse cause une sensation désagréable au goût. *Aspro ; acerbo ; austero ; lazzo ; afro.* — Il se dit aussi de ce qui est rude au toucher, de ce qui fait quelque impression incommode ou fâcheuse sur les organes du toucher. Et c'est en ce sens qu'on dit, que le feu est âpre, que le froid est extrêmement âpre. *Austero ; crudo.* — Il se dit aussi des chemins difficiles et raboteux. *Difficile ; sassoso ; disastroso.* — On appelle dans la Grammaire Grecque, Esprit âpre, une aspiration qui est ordinairement marquée par un *c*, au-dessus de la lettre qui s'aspire. *Aspro.* — Apre, se dit fig. de diverses choses pour en marquer la rudesse ou la violence. *Acerbo ; fiero ; ruvido ; duro ; severo ; bestiale.* — Il se dit aussi des personnes qui se portent avec trop d'ardeur à quelque chose. C'est un homme âpre à l'argent, au gain, au jeu, à la chasse. *Attaccato ; affezionato ; appassionato.* — De certains animaux qui sont trop avides. Un chien âpre à la curée. Un oiseau trop âpre. *Avido ; ghiotto.*

APRE, s. m. *T. d'Hist. nat.* Apron. Petit poisson de rivière dont les écailles sont fort rudes. *Sorta di giozzo, detto Asprone.* — C'est aussi une sorte de monnoie Turque. *Aspro.*

APRÊLE, s. f. V. et écrivez Prêle.

APREMENT, adv. Avec âpreté, d'une manière âpre. *Rigidamente ; stranamente ; duramente ; acerbamente ; fieramente ; aspramente ; agramente.*

APRÈS, Préposition de temps, d'ordre de lieu, qui s'emploie en parlant, soit des personnes, soit des choses, et qui sert à marquer celles qui suivent les autres. *Dopo.* — Indépendemment de ce rapport de tems, d'ordre et de lieu, la préposition Après, entre dans plusieurs phrases auxquelles elle donne un sens tout différent. Ainsi on dit au propre, que des Archers courent après des Voleurs, que des chiens sont après un loup, pour dire, que des Archers poursuivent les Voleurs, que des chiens donnent la chasse à un loup. *Correre ; tener dietro ; inseguire.* — Et au figuré, que l'on court après les honneurs, que l'on soupire après sa liberté, que l'on aboie après une succession, pour dire, que l'on recherche avidement les honneurs, que l'on est empressé de recueillir une succession. *Correr dietro ; anelare ; aspirare a . . . .* — On dit, qu'un tableau est d'après Raphaël, d'après Poussin, pour dire, qu'il est copié sur l'original fait par Raphaël, par Poussin. *Tavola, quadro copiato da Rafaello, dalle pitture del Possino.* — On dit, qu'un portrait est fait d'après nature ; pour dire, qu'il est fait sur la personne même qu'il représente. *Dal naturale.* — On dit au propre, en parlant d'une peinture, et au figuré, en parlant d'un ouvrage d'esprit, que tout y est peint d'après nature. Et dans ces sortes de phrases, la préposition indique toujours un tems antérieur ; les ouvrages de la nature, et les tableaux de Raphaël ayant nécessairement précédé leur imitation ou leur copie. *Ogni cosa v' è dipinta, ritratta al naturale.* — On dit Après-dîner, après-souper, en supprimant l'article, quoiqu'on puisse également dire, après le dîner, après le souper. *Dopo pranzo* ou *dopo desinare, dopo cena.* — Après, entre dans plusieurs autres manières de parler, qui demandent d'être expliquées chacune à part. Ainsi on dit, être après quelque chose, être après à faire quelque chose, pour dire, qu'on y travaille actuellement. *Esser dietro a far, a dire qualche cosa.* — Et on dit presque dans le même sens, être après un emploi, après un bénéfice, pour dire, travailler à l'obtenir, faire ses efforts pour cela. *Maneggiarsi per ottener un impiego, un benefizio.* — On dit, être après quelqu'un, pour dire, qu'on s'en occupe beaucoup, ou qu'on le fatigue. *Aver l' occhio ; badare ; esser o star sempre attorno ad alcuno.* — Se mettre après quelqu'un ; le chagriner, le maltraiter. *Mettersi dietro ad alcuno ; essergli sempre alle spalle ; molestarlo.* — Crier après quelqu'un ; Gronder quelqu'un, le quereller. V. ces mots. — Après, s'emploie quelquefois adverbialement, par ellipse. Vous irez devant, et lui après ; nous en parlerons après. *Voi anderete innanzi ed egli dopo ; noi ne parleremo dopo.* — C'est aussi quelquefois une manière de questionner, ou d'engager ceux qui suspendent leur récit, à le continuer. Il vous a dit qu'il me connaissait. Après ? Vous arrivâtes malade, Après ? *Proseguite ; andate innanzi, e poi ?* — Après tout, manière de parler adverbiale, qui s'emploie à peu près dans le même sens que cependant, et qui sert de conjonction. *Per altro ; tuttavia ; ciò non pertanto.* — Après coup, autre manière de parler adverbiale ; trop tard, et après qu'une chose est faite, est arrivée. *Troppo tardi ; dopo il fatto.* — Ci-après ; ensuite, dans la suite. Il s'emploie dans un discours, pour marquer quelque chose qu'on doit dire dans la suite. Il n'est en usage que dans le style didactique, et dans le style de Pratique. *Dopo ; più sotto ; appresso ; in seguito ; seguentemente.*

APRÈS-DEMAIN, adv. De tems, servant à marquer le second jour après celui où l'on est. *Doman l' altro ; posdomani ; dopo dimani ; posdomane.*

APRÈS-DINÉE, s. f. L'espace du tems qui est depuis le dîner jusqu'au soir. *Il dopo pranzo ; il giorno.*

APRÈS-MIDI, s. m. Tems indéterminé depuis l'heure du midi jusques vers le soir. *Dopo mezzogiorno ; il giorno.* Je vous ai attendu tout l'après-midi. *Io v' ho aspettato tutt' oggi, tutto il dopo pranzo.*

APRÈS-SOUPÉE, s. f. Le tems d'entre le souper et le coucher. *Dopo cena.*

APRETÉ, s. f. Qualité de ce qui est âpre. Il a toutes les significations de son adjectif. *Acerbità ; acerbezza ; afrezza ; lazzità ; stiticità ; ruvidezza ; severità ; ec.* V. Apre.

APRISE, s. f. Vieux T. de Palais. V. Prisée, estimation.

APRON, s. m. *T. d'Hist. nat.* Apre. V.

APSIDES, s. m. pl. T. d'Astron. Les deux points de l'orbite d'une planète dans lesquels elle se trouve, soit à la plus grande, soit à la plus petite distance du soleil ou de la terre. *Apsidi, o sia l' apogeo, e 'l perigeo.*

APTE, adj. de t. g. T. de Palais. Propre à quelque chose. *Abile ; atto ; proprio ; buono a...*

APTERES, adj. et s. *T. d'Hist. nat.* Nom qu'on donne aux insectes qui n'ont point d'ailes, comme le cloporte, la puce, etc. *Mancanti d' ale.*

APTITUDE, s. f. Disposition naturelle à quelque chose. Il ne se dit guère qu'en parlant de la disposition aux Arts, aux Sciences. *Attitudine ; attezza ; abilità ; dispostezza ; disposizion naturale.*

APURÉ, ÉE, part. V. le verbe.

APUREMENT, s. m. T. de Finance. Reddition finale d'un compte, par laquelle le comptable est reconnu quitte. *Appuramento, o saldo d' un conto.*

APURER, v. a. Lever les charges qui ont été mises sur les parties d'un compte, lorsqu'il a été rendu. *Appurare un conto, ultimarlo ; farne quittanza.*

APYRE, adj. de t. g. *T. d'Hist. nat.* Qui se dit des terres ou pierres qui résistent au feu, et n'en éprouvent aucune altération, c'est-à-dire, qui n'y sont changées ni en verre, ni en chaux, ni en plâtre: telle est l'Amiante et le Talc, etc. *Incombustibile.*

APYREXIE, s. f. *T. de Méd.* Intermission ou cessation de la fièvre. *Intermissione, ò cessazion della febbre.*

AQUADOR, s. m. *T. d'Hist. nat.* Poisson qu'on nomme autrement: Volant. *Muggine; volante.*

AQUARIUS, s. m. *T. d'Astron.* V. Verseau.

AQUATILE, adj. de t. g. *Trévoux.* Qui naît et se nourrit dans l'eau. *Acquatico; acquajuolo.*

AQUATIQUE, adj. de t. g. Marécageux, plein d'eau. *Paludoso; acquidrinoso; acquitrinoso; umido.* — En parlant d'une maison bâtie dans un terrein marécageux, on dit qu'elle est aquatique. *Casa fabbricata in luogo umido, in terreno che fonda.* — Il se dit aussi de ce qui croît, et se nourrit dans l'eau. *Acquatico; aquatico; palustre; di palude; acquajuolo; che ama l'acque; che vive nell'acqua.*

AQUEDUC, s. m. Canal construit de pierre ou de brique, pour conduire l'eau d'un lieu à un autre, malgré l'inégalité du terrein. *Acquidotto; acquidoccio; condotto o canale murato per cui passa l'acqua.* — En T. *d'Anatom.* Nom qu'on donne à certains conduits qu'on a trouvés avoir du rapport avec les aqueducs. *Acquidotto.*

AQUERECY, Aquerecy haut, *Terme de Chasse.* Dont on se sert à la chasse du lièvre, lorsqu'il est à quelque belle passée. *Badalo, badalo.*

AQUEUX, EUSE, adj. Qui est de la nature de l'eau. *Acquoso; acquidoso; acqueo.*

AQUILA-ALBA, T. de Chymie emprunté du Latin. Il convient à tous les sublimés blancs, et il se dit particulièrement du mercure sublimé doux. *Aquila alba.*

AQUILICES, et AQUILIES, s. m. pl. *T. d'Hist. Rom.* Sacrifices à Jupiter pour en obtenir la pluie. *Acquilicj.* Ce qui fit donner le nom d'Aquiliciens ou Aquiliens aux Prêtres qui faisaient ces sacrifices. *Aquiliani.*

AQUILIN, adj. m. Courbé en bec d'aigle. Il ne se dit qu'en cette phrase: Nez aquilin. *Naso aquilino.*

AQUILON, s. m. Vent du Nord. *Aquilone; rovajo; tramontana; borea; ventarolo tramontano.* — En Poésie, les Aquilons signifient tous les vents froids et orageaux. *Gli aquiloni.*

ARA, s. m. *T. d'Ornith.* Espèce de gros perroquet. *Ara.*

ARABE, s. m. Ce mot n'est pas mis ici comme un nom de Nation, mais comme signifiant un homme qui exige avec une extrême dureté ce qui lui est dû. *Uom bestiale, fiero, intrattabile, imperioso, immisericordioso.*

ARABESQUES, s. m. pl. T. de Peint. et de Sculpt. Ornemens qui consistent en des rinceaux et en feuillages faits de caprice. *Rabeschi; arabeschi.*

ARABIQUE, adj. *T. de Comm.* Il se dit d'une gomme qu'on nous apporte en grosses larmes, ou en grumeaux, de la grosseur d'une aveline, ou d'une noix, et même en petites boules. *Gomma arabica.*

ARABISME, s. m. *Trévoux,* Idiome, construction, ou phrase qui tient de l'arabe. *Arabismo.*

ARABLE, adj. de t. g. *T. de Palais.* Labourable. *Arabile; coltivo.*

ARACHIDNA, s. m. *T. de Botan.* Genre de plante à fleur papilionacée. *Pianta Indiana, che fa i frutti sotto terra.*

ARACHNOIDE, s. f. *T. d'Anat.* Membrane fine, mince, transparente, qui est entre la dure-mere et la pie-mère, et que l'on croit envelopper toute la substance du cerveau, la moëlle alongée et celle de l'épine, *Aracnoidè.* — C'est aussi une membrane fine et déliée qui enveloppe l'humeur cristalline de l'œil. *Aracnoide.*

ARACK, s. m. Liqueur spiritueuse que l'on tire du sucre dans les Indes orientales. C'est la même liqueur que celle qu'on appelle Tafia en Amérique. *Aracca, o sia acquavita di zucchero.*

ARAIGNÉE, s. f. Insecte qui a plusieurs pieds, et qui tire de son corps une certaine substance dont il forme des filets et une toile pour se suspendre en l'air, et pour prendre les mouches et d'autres petits insectes. *Ragno; ragnatello; aragna.* — fig. On dit Pattes d'araignée, pour dire, des doigts longs et maigres. *Dita lunghe e sottili come gambe di ragno.* — Oter les araignées d'un plancher; en ôter les toiles d'araignées. *Tele di ragni, ragnateli; ragni; ragne.* — Araignée, *T. de Mineur.* Une branche ou un retour de galerie; de mine. *Ramo d'una mina.* — *T. de Classe.* Filet qu'on tend pour prendre des oiseaux de proye avec le duc. *Ragna.* — Araignée, *T. de Conchyl.* Coquillage de mer de la famille des univalves. *Conca detta Ragno.*

ARAINS, s. m. pl. *T. de Comm.* Armoisins ou taffetas rayés qui viennent des Indes. *Ermisino dell' Indie.*

ARAIRES, s. m. pl. *T. d'Agric.* Instrumens d'Agriculture. *Aratri.*

ARALIA, s. f. Plante du Canada qu'on nomme aussi Angélique baccifére, elle porte une petite baie pleine de suc, et d'une saveur douce. *Aralia; angelica bacchifera.*

ARAMBÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ARAMBER, v. a. *T. de Mar.* Accrocher un vaisseau pour venir à l'abordage. *Arrembare.*

ARAMER, v. a. Mettre une pièce de drap ou de serge sur un rouleau pour la tirer et l'alonger. *Distendere.*

ARAMIQUE, adj. de t. g. *Trévoux.* Synonyme de Syriaque. *Siriaco.*

ARANTELLES, s. f. pl. *T. de Vénéric.* Filandres qui sont au pied du cerf, et qui ont quelque ressemblance avec les fils de la toile de l'araignée. *Feletti simili a tele di ragno, che sogliono trovarsi ne' piedi de' cervi.*

ARA, ARRAS, et ARARA, s. m. *T. d'Ornyth.* Espèce de Perroquet plus grand que les ordinaires. *Ara, ed Arara.*

ARAPEDE, s. f. *T. de Conchyl.* Lepas. V.

ARASÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ARASEMENT, s. m. T. de Maçonn. et de Menuis. Pièces égales en hauteur, unies et sans saillies. *Agguagliamento; agguaglio; conguaglio.*

ARASER, v. a. T. de Maçonn. Mettre de niveau un mur, un bâtiment, en élevant les endroits bas à la hauteur de celui qui est le plus élevé. *Agguagliare; pareggiare; far pari; conguagliare.*

ARASES, s. f. pl. *T. d'Archit.* C'est ainsi qu'on nomme un rang de pierres plus basses ou plus hautes que celles de dessous, sur lesquelles elles sont assises successivement, pour parvenir à hauteur nécessaire. *Pietre per conguagliare.*

ARATE, *T. de Comm.* V. Arrobe.

ARATOIRE, adj. de t. g. *T. d'Agronom.* Instrumens aratoires, ceux qui servent au labourage. *Strumenti d'agricoltura, che anche si direbbero Aratorj.*

ARBALESTRILLE, s. f. Instrument qui sert à prendre en mer la hauteur des astres. *Balestriglia.*

ARBALÈTE, s. f. Sorte d'arme de trait, C'est un arc d'acier qui est monté sur un fût, et qui se bande avec un ressort. *Balestra.* — L'Arbalète ou arc à jalet, est une arbalète avec laquelle on tire de petites boules de terre cuite ou des balles de plomb. *Balestro; manganella.* — Pour marquer une grande vitesse, on dit, plus vîte qu'un trait d'arbalète. *Più veloce che saetta scoccata.* — *T. de Manège.* Cheval en arbalète, se dit d'un cheval attaché seul à une voiture devant les deux chevaux du timon. *Trapelo.*

ARBALÉTRIER, s. m. On appelloit ainsi autre fois un homme de guerre qui tiroit de l'arbalète. *Balestrajo; balestriere; tirator di balestra.* — On dit prov. qu'un homme n'est pas grand arbalétrier, pour dire qu'il n'est pas d'une complexion forte et vigoureuse. *Egli è un cencio molle.* — Arbaletriers, *T. de Charp.* Deux pièces de bois dans un cintre de pont, qui portent en charge sur l'entrait. *Puntoni.*

ARBALÉTRIÈRE, s. f. *Terme de Mar.* Dans une galère, c'est le poste où combattent les soldats. *Balestriera.*

ARBENNE, s. f. *Terme d'Ornithol.* Perdrix blanche V. Lagopède.

ARBITRAGE, s. m. Jugement d'un différent par arbitre. *Arbitrio; giudicio d'un arbitro; arbitrato; laudo; arbitraggio.*

ARBITRAIRE, adj. de t. g. Qui dépend de la volonté de chaque personne, du choix de chaque personne. *Arbitrario.* — Se dit plus ordinairement de ce qui dépend de la volonté des Juges de prononcer, de statuer. *Arbitrario; a volontà.* — Pouvoir arbitraire; un pouvoir absolu qui n'a pour règle que la volonté du Souverain. Il ne se dit qu'en mauvaise part. *Potestà arbitraria, assoluta.*

ARBITRAIREMENT, adv. D'une façon arbitraitre et despotique. *Arbitrariamente; despoticamente; a proprio senno; ad arbitrio; a sua posta; a suo talento.*

ARBITRAL, ALE, adj. Il n'est guère en usage qu'en ces deux phrases: Sentence arbitrale, Jugement arbitral, pour dire, une sentence rendue par des arbitres, un jugement prononcé par des arbitres. *Arbitrato; laudo, sentenza, giudicio d'arbitri.*

ARBITRALEMENT, adv. Par arbitres. *Per via d'arbitri.*

ARBITRATEUR, s. m. *T. de Droit.* C'est une espèce d'arbitre. *Arbitratore; giudice; compromissario.*

ARBITRATION, s. f. *Terme de Jurisprud.* Liquidation faite en gros sans entrer dans le détail. *Lodo; laudo.*

ARBITRE, s. m. Faculté de l'ame pour se déterminer à une chose plutôt qu'à une autre. Puissance que la volonté a de choisir. Ce mot se joint toujours avec les épithètes de franc ou de libre. *Arbitrio; potestà di volère, di scegliere.* — Celui que des personnes choisissent de part et d'autre pour terminer leur différent. *Arbitro; arbitratore; compromissario.* — Maître absolu. *Arbitro; padrone assoluto.*

ARBITRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ARBITRER, v. a. Estimer, régler, décider, en qualité de Juge ou d'arbitre. *Arbitrare; giudicar come arbitro.*

ARBOLADE, s. f. *T. de Cuisine.* C'est un flanc fait avec le beurre, la crème, les jaunes d'œufs, le jus de poiré, le sucre, et le sel. *Erbolato,*

ARBORÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ARBORER, v. a. Planter quelque chose haut et droit, à la manière des arbres. *Inalberare; alza all' aria; alberare.* — fig. Se déclarer ouvertement pour quelque parti. *Dichiararsi; segnare di.... ec.*

ARBORIBONZE, s. m. *T. de Relation.* Prêtres du Japon, qui toujours errans et vagabonds, ne vivent que des aumônes qu'on leur fait. *Arboribonzo.*

ARBORISÉE, adj. f. *Terme de Lithol.* Il se dit d'une pierre qui représente des feuillages d'arbre. *Dendrite; alberino.*

ARBOUSE, s. f. Le fruit de l'Arbousier. *Corbezzola.*

ARBOUSIER, s. m. Arbre toujours verd, et fort touffu, qui produit des fruits fort doux et presque semblables à des cérises, en couleur et en grosseur. *Corbezzolo.*

ARBRE, s. m. Plante boiseuse, qui croît en grosseur et en hauteur plus que toutes les autres plantes, et qui pousse différentes Branches. *Albero; arbore.* — Il se dit des grosses et longues pièces de bois qui sont les principales pièces qui servent dans des machines.

Albero. — On appelle la Croix où Notre-Seigneur fut attaché, l'arbre de la Croix. *L'albero della Croce.* — fig. Arbre généalogique; une figure tracée en forme d'arbre d'où l'on voit sortir comme d'un tronc diverses branches de consanguinité, de parenté. *Albero genealogico.* — Arbre de Diane. Les Chymistes appellent ainsi de l'argent uni ou amalgamé avec du mercure. Cette union après être restée quelque temps tranquille dans l'eau forte, forme une espèce d'arbre ou de végétation. On l'appelle aussi quelquefois arbre philosophique. *Albero di Diana*; *albero filosofico.* — *T. d'Horlog.* Se dit d'une pièce ronde ou carrée, qui a des pivots et sur laquelle est ordinairement adaptée une roue. *Albero.* Arbre à vis. *Copaja.* — Ils appellent encore Arbre, un outil qui sert à monter des roues, ou autres pièces. *Albero per metter le molle, ec.* — Ils donnent enfin ce nom à l'essieu qui est au milieu du borrillet d'une montre ou d'une pendule. *Albero del tamburo.* — *T. de Papet.* Long cylindre de bois, qui sert d'âne à la roue, et qui fait jouer les maillets. On l'appelle aussi le grand arbre, l'arbre des chevilles. *Fasello*; *stile.* — Arbre d'un moulin à vent; la pièce de bois à laquelle sont attachés les ailes du moulin. *Stegolo*; *travone.* — en *Terme de Manuf.* Pièce de bois de figure octogone, longue de quatre piés et demi, avec ses mortoises percées d'outre en outre, pour recevoir les traverses qui portent les ailes du moulin de l'ourdissoir. *Albero*; *o fusto dell' orditojo.* — Arbre de la sagesse. *Terme Botan.* V. Bouleau.

ARBRISSEAU, s. m. Diminutif, Petit arbre. *Arboscello*; *arbuscello*; *arbuscella*; *arbascolo*; *arbuscula*; *albuscello*; *alboricello.*

ARBROT, s. *Terme d'Oiseleur.* Petit arbre garni de gluaux. *Fraschetta* et plus souvent *Fraschette*; *fantoccio*; *mazze.*

ARBUSTE, s. m. Espèce d'arbrisseau qui ne croît guère. *Arbusto.*

ARC, s. m. Sorte d'arme courbée en demi cercle, et servant à tirer des flèches. *Arco*; *saettolo.* — Avoir plusieurs cordes à son arc. V. Corde. — Arc de carrosse, deux pièces de fer courbées en arc, qui joignent le bout de la flèche à l'essieu de devant, par le moyen desquelles le carosse tourne aisément dans un petit espace. *Colli.* — Arc en Architecture signifie cintre. *Arco.* — En T. de Géom. Une portion de cercle. *Arco.* — On appelle arc diurne la portion du cercle qu'un astre parcourt sur l'horison, et arc nocturne, la portion du même cercle qu'il parcourt sous l'horison. *Arco diurno.* — Arc de triomphe ou arc triomphal, bâtiment qui consiste en une grande porte faite en arc, accompagnée quelquefois de deux petites, et ornée de figures de bas-relief et d'inscriptions, pour célébrer quelque grande action, et pour en conserver la mémoire. *Arco trionfale.*

ARCADE, s. f. Ouverture en arc. *Arco*; *volta.* — *T. de Lunet.* V. Lunettes.

ARCADES, s. m. pl. Membres d'une Académie de Rome. *Arcadi*; *Pastori Arcadi.*

ARCANE, s. m. Mot emprunté du Latin par les Alchimistes, pour désigner quelqu'une de leurs opérations mystérieuses. On l'applique aussi dans la Pharmacie à de certaines préparations. C'est ainsi qu'on nomme Arcane coralin, une préparation du mercure. *Arcano.*

ARCANE'E, s. f. *T. d'Hist. Nat.* Craie rouge et minérale, qui sert aux Charpentiers et à d'autres ouvriers, pour tracer des lignes sur le bois, la pierre, etc. *Sinopia*; *senope*; *arcanna.*

ARCANSON, ou ARCANÇON, s. m. *T. de Comm.* Sorte de poix-résine, qui se fait avec le galipot, ou encens madré. On le nomme aussi Brai sec. *Pece.*

ARCASSE, s. f. *T. de Mar.* La partie extérieure de la poupe d'un navire. *La parte esterio*r*e della poppa d'una nave.*

ARC-BOUTANT, s. m. (le C ne se prononce point.) Pilier qui finit en demi-arc, et qui sert à soutenir une voûte. *Pilastro*; *pontello.* — En parlant d'un train de carrosse, on appelle arc-boutans, les verges qui servent à tenir en état les moutons du carrosse. *Puntelli.* — *En termes d'arts*, il se dit généralement de toute pièce qui en fortifie une autre. *Sprone.* — fig. Il se dit des personnes qui sont les plus considérables dans un parti, dans une affaire. *Sostegno*; *appoggio*; *la principal persona.*

ARC-BOUTE', ÉE, part. V. le verbe.

ARC-BOUTER, v. a. Soutenir, appuyer. *Puntellare*; *sostenere.*

ARC-DOUBLEAU, s. m. Espèce d'arcade qui a de la saillie sur le creux d'une voûte. On en met de distance en distance, en nombre égal à celui des colonnes ou pilastres; c'est-à-dire, que chaque colonne ou pilastre porte son arc-doubleau; et il en résulte une voûte qui paraît armée de bandeaux qui semblent la soutenir et la fortifier. *Arco doppio.*

ARCEAU, s. m. Il ne se dit qu'en parlant des voûtes. *Arco*, *volta.* — *Terme de Chirurg.* Demi-caisse de tambour, dont on fait un logement à la jambe ou au pié, dans les fractures ou autres maladies, afin que la partie soit à l'abri de la pesanteur du drap et des couvertures du lit. *Cassetta*, *o canale.*

ARC-EN-CIEL, s. m. Méteore qui paraît dans les nues, comme une bande de différentes couleurs, courbée en arc. *Iride*; *arcobaleno*; *arco*; *arco celeste*; *arco piovoso*; *iri.*

ARCHAISME, s. m. (prononcez Arkaisme.) Il se dit d'un mot antique, d'un tour de phrase suranné. *Arcaismo*; *vecchiume*; *vocabolo antiquato*, *rancido.*

ARCHANGE, s. m. (pron. arkange.) Ange d'un ordre supérieur. S. Michel Archange. *Arcangelo.*

ARCHANGE'LIQUE, s. f. *Terme de Botan.* Plante dont on compte dix-sept espèces. Il y a la blanche et la rouge. On lui donne aussi le nom de Lamier, d'ortie blanche, et d'ortie morte. *Ortica bianca.*

ARCHE, s. f. La petite partie d'un pont sous laquelle l'eau passe. *Volta*; *arco di ponte.* — Il se dit particulièrement d'une sorte de bâtiment, de vaisseau, que Noé fit construire par le commandement de Dieu, pour se sauver du déluge universel. *Arca di Noè.* — L'Arche d'alliance. C'était une espèce de cofre, fait par le commandement de Dieu, et dans lequel les tables de la loi étaient gardées. *L'Arca del Testamento*, *dell' alleanza.* — fig. On dit: être hors de l'Arche, pour dire, être hors de l'Eglise. *Esser fuori del grembo di santa Chiesa.* — *T. de Verrerie.* Lieux destinés à recuire les pièces. *Stanzone.* — Arche. *T. de Manège.* C'est une partie du mors. *Collo d'oca.* — Arche de Noé. *T. de Conchyl.* Espèce de Coquillage marin. *Arca di Noè.*

ARCHÉAL, adj. m. et f. *T. de Chymie et de l'art Hermétique.* Ce qui est de l'Archée, ou ce qui appartient à l'archée. *Archeale*, *o sia del fuoco centrale.*

ARCHE'E, s. f. Terme de Chymie. On le dit du feu qu'on imagine être au centre de la terre, pour cuire les métaux et les minéraux, et etre le principe de la vie des végétaux. *Fuoco centrale.* — Terme de Médecine. Le principe de vie dans les hommes. *Archeo*, *o sia principio onde l'uomo riceve la vita.*

ARCHELET, s. m. *Terme de Pêche.* Diminutif. Petit archet. Instrument dont se servent les Orfévres, les Horlogers, Serruriers, etc. *Archetto*; *archettino.*

ARCHELOGIE, s. f. *Terme de Médec.* Traité des premiers élémens de la Médecine, fondés sur la raison et l'expérience, et considérés par abstraction. *Archelogia.*

ARCHER, s. m. Homme de guerre, qui combat avec l'arc. *Arciere*; *arciero*; *arcadore*; *arcatore*; *frecciatore*; *sagittario.* — Autrefois francs archers, une sorte de milice établie par Charles VII. *I franchi arcieri.* — Il se dit aujourd'hui de certains petits Officiers de Justice ou de Police; qui sont armés d'épées et d'armes à feu, soit pour prendre les voleurs, soit pour faire la garde dans les villes, soit pour exécuter quelque ordre de Justice ou de Police. *Birro*; *sbirro*; *zaffo.*

ARCHEROT, s. m. Les vieux Poétes Français donnaient autrefois ce nom à Cupidon. *Arciero*; *il Nume arciero*, *faretrato.*

ARCHET, s. m. Petit arc qui a pour corde plusieurs crins de cheval, et dont on se sert pour tirer le son d'un violon, d'une viole. *Archetto*; *arco.* — Sorte de chassis de bois tourné en arc, que l'on met sur les berceaux des enfans, pour soutenir une couverture au-dessus de leur tête. *Arcuccio.* — Chassis courbés en arc, sous lesquels on fait suer les malades. *Archetto*; *arcuccio.* — Arc d'acier, aux bouts duquel il y a une corde attachée, dont plusieurs ouvriers se servent pour tourner et pour percer. *Archetto.*

ARCHE'TIPE, s. m. T. Didact. (prononcez Arkétype.) Original, patron, modèle sur lequel on fait un ouvrage. L'archétype du monde, est, selon le langage des Philosophes, l'idée sur laquelle Dieu a formé le monde. *Archetipo*; *modello*; *prima forma.*

ARCHEVECHE', s. m. L'étendue, le territoire, la province où l'Archevêque a la supériorité. *Arcivescovado.* La dignité d'archevêque. *Arcivescovado.* — Le logis ou le palais de l'archevêque. *Arcivescovado*; *palazzo arcivescovile.*

ARCHEVÊQUE, s. m. Prélat métropolitain, qui a un certain nombre d'Evêques pour Suffragans. *Arcivescovo*; *arcivesco*; *Metropolita.*

ARCHI, mot emprunté du Grec, que l'on joint à d'autres, dans le style fam. pour marquer un grand excès dans la chose dont on parle. Ainsi on dit: archi-fou, archi-vilain, pour dire, un homme extrêmement fou, extrêmement avare, etc. Les Latins disent *archi*, et les Italiens *arci*, et quelquefois, *archi.* On dit aussi, pour marquer une sur-éminence d'ordre ou de dignité, Archange, Archevêque, Archidiacre, Archiduc, Archimaréchal, etc. etc. *Arcangelo*, *arcivescovo*, *arcidiacono*, *arciduca*, *ec.* Cette composition de mots est également dans le génie des deux langues; nous en rapporterons ci-après quelques exemples.

ARCHIBRAME, s. m. *T. d'Hist. Mod.* Titre du Grand-Prêtre d'une Pagode. *Arcibramino.*

ARCHICAMERIER, ou ARCHICHAMBELLAN, s. m. *Terme d'Hist. Mod.* Officier de l'Empire d'Allemagne, qui n'a pas les mêmes fonctions que le Grand-Chambellan en France, et dont la dignité n'est, à proprement parler, qu'un titre d'honneur. *Arcicia*m*bellano.*

ARCHICHANCELIER, *T. d'Hist. mod.* Grand Chancelier; c'était anciennement le Chef des Notaires, c'est-à-dire, des Secrétaires d'Etat. *Gran Cancelliere.*

ARCHICHANTRE, s. m. *Terme d'Hist. Eccl.* Principal Chantre, ou le premier des Chantres d'une Eglise. *Arcicantore.*

ARCHICONFRATERNITE', s. m. *T. d'Hist. Eccl.* Confrairie qui a des privilèges par-dessus les autres. *Arciconfraternita.*

ARCHICONSUL, s. m. *Trévoux. Terme d'Hist. Litt.* Titre que l'on donnait au chef ou Président de l'Académie de la Crusca, à Florence. *Arciconsolo.*

ARCHIDAPIFER, s. m. *T. d'Hist. mod.* Grand-maître d'Hôtel; c'est le nom d'un des grands Officiers de l'Empire. *Intendente dell' Imperio.*

ARCHIDIACONAT, s. m. La dignité d'Archidiacre. *Arcidiaconato.*

ARCHIDIACONE', s. m. L'étendue du territoire soumis à la juridiction spirituelle d'un Archidiacre. *Arcidiaconato.*

ARCHIDIACRE, s. m. Celui qui est pourvu d'une dignité Ecclésiastique, qui lui donne quelque sorte de juridiction sur les Curés de la campagne. *Arcidiacono.*

ARCHIDRUIDE, s. m. *T. d'Hist.* Le Chef des Druides, ou des Prêtres Gaulois. *Arcidruido.*

ARCHIDUC, s. m. Titre de dignité qui n'est en usage aujourd'hui qu'en parlant des Princes de la Maison d'Autriche. *Arciduca.*

ARCHIDUCHE', s. m. Seigneurie d'Archiduc. *Arciducato.*

ARCHIDUCHESSE, s. f. La Femme d'un Archiduc, ou la Princesse qui est revêtue de cette dignité par elle-meme. *Arciduchessa.*

ARCHIÉPISCOPAL, ALE, (prononcez arkiépiscopal) adj. Appartenant à l'Archevêque. *Arcivescovile; arcivescovale.*

ARCHIE'PISCOPAT, (prononcez arkiépiscopat) s. m. *Terme d'Histoire Eccl.* La dignité d'Archevéque. *Arcivescovado.*

ARCHIE'CHANSON, s. m. *Terme d'Hist. mod.* Le Roi de Bohême, Electeur, Grand Echanson de l'Empire: *Gran Coppiere.*

ARCHIGRELIN, s. m. *Terme de Cord.* C'est un cordage commis trois fois, et composé de plusieurs grelins. *Cavo, o canapo grossissimo.*

ARCHILUTH, s. m. *Terme de Musique.* Sorte de grand luth, ayant ses cordes étendues comme celles du théorbe, et ayant deux yeux; les Italiens s'en servent pour l'accompagnement. *Arciliuto.*

ARCHIMANDRITAT, s. m. Le bénéfice que possède un Archimandrite. *Archimandritato.*

ARCHIMANDRITE, s. m. On appelle ainsi le Supérieur de quelques monastères. C'est la même chose qu'Abbé. *Archimandrita.*

ARCHIMARE'CHAL, s. m. *T. d'Hist. Mod.* On nomme ainsi le grand Maréchal de l'Empire, dont les fonctions consistent à précéder immédiatement l'Empereur dans les cérémonies, et à porter l'épée nue devant ce Prince. *Arcimaresciallo.*

ARCHIMIME, s. m. *T. d'Hist. anc.* C'est la même chose qu'archibouffon, ou bateleur. *Arcimimo; Capo de' buffoni.*

ARCHIMINISTRE, s. m. *T. d'Histoire mod.* Le premier Ministre d'un Prince, ou d'un Etat. *Primo Ministro di Stato.*

ARCHINOBLE, adj. *Trév.* Très-noble. Il est fam. *Nobilissimo.*

ARCHIPATELIN, s. m. Grand hypocrite, trompeur. *Ipocritone.*

ARCHIPEL, s. m. Quelques-uns disent Archipelage, ou Archipelague. Etendue de mer, entrecoupée de plusieurs Iles. *Arcipelago.* — On appelle particulièrement Archipel, ce que les anciens appellaient la Mer Egée. *L'Arcipelago; il mare Egeo; l'Egeo.*

ARCHIPOMPE, ou Puits, s. m. *Terme de Marine.* Enceinte ou retranchement de planches, dans le fond de cale, pour recevoir les eaux qui se déchargent vers l'endroit où elle est située. *Sentina.*

ARCHIPRESBYTE'RAL, adj. Qui regarde l'Archiprêtre. *Arcipresbiterale; arcipretale.*

ARCHIPRESBYTE'RAT, s. m. V. et dites, Archiprêtré, dignité de l'Archiprêtre, ou l'étendue de la juridiction d'un Archiprêtre. *Arcipretato.*

ARCHIPRÊTRE, s. m. Titre de dignité, en vertu duquel les Curés de certaines Eglises, ont prééminence sur les autres Curés. *Arciprete.*

ARCHIPRIEUR, s. m. *Terme d'Histoire Ecclés.* On donnait quelquefois ce nom au Maître de l'Ordre des Templiers. *Arcipriore, titolo del gran maestro de' Cavalieri Templarj.*

ARCHISYNAGOGE, s. m. *T. d'Hist. anc.* Chef de la Synagogue; c'était un titre d'office chez les Juifs. *Arcisinagogo; arcisinagogo; Capo della Sinagoga.*

ARCHITECTE, s. m. Celui qui sait l'art de bâtir, qui entreprend et qui conduit l'ouvrage d'un bâtiment. *Architetto; ingegnere.*

ARCHITECTONIQUE, adj. *Terme de Physique.* Ce qui donne à quelque chose une forme régulière, convenable à la nature de cette chose, et à l'objet à laquelle elle est destinée. *Architettonico.*

ARCHITECTONOGRAPHE, s. m. *Trév.* Celui qui fait la description de quelque bâtiment. *Colui che descrive un edifizio.*

ARCHITECTONOGRAPHIE, s. fém. *Trévoux.* Description de quelque espèce de bâtiment que ce soit. *Descrizione di qualunque edifizio.*

ARCHITECTURE, s. f. L'art de bâtir, la disposition et l'ordonnance d'un bâtiment. *Architettura.* — Architecture militaire, l'art de fortifier les places; Architecture navale, l'art de construire les vaisseaux. *Architettura militare, o navale.*

ARCHITRAVE, s. f. Membre d'Architecture qui pose immédiatement sur le chapiteau des colonnes ou des pilastres, et au-dessus duquel est la frise. *Architrave.* — *T. de Mar.* Une pièce de bois, mise sur des colonnes, au lieu d'arcades, qui est la première et la principale, et qui soutient les autres. *Architrave.*

ARCHITRAVÉ, ÉE, adj. On appelle corniche architravée, celle dont on a supprimé la frise. *Architravato.*

ARCHITRÉSORIER, s. m. *T. d'Histoire Mod.* Grand Trésorier de l'Empire. *Arcitesoriere.*

ARCHITRICLIN, s. m. Celui qui est chargé de la disposition et de l'ordonnance d'un festin. Ce mot est tiré de l'Ecriture Sainte. *Architriclino.*

ARCHIVES, s. f. pl. Anciens titres, charges, et autres papiers importans. *Scritture publiche, diplomi.* Le lieu où l'on garde ces sortes de titres. *Archivj.*

ARCHIVIOLE, s. f. *T. de Mus.* Espèce de clavecin, qui n'est presque d'aucun usage, auquel on a adapté un jeu de vielle, qu'on accorde avec le clavecin, et qu'on fait aller par le moyen d'une roue et d'une manivelle. *Sorta di gravicembalo.*

ARCHIVISTE, s. m. Celui qui a la garde des archives. *Archivista.* C'est aussi un auteur qui s'emploie à fouiller dans les archives pour déchifrer les titres. *Antiquario.*

ARCHIVOLTE, s. f. C'est une bande large, qui fait saillie sur le nud du mur, qui suit le cintre d'une arcade, et qui va d'une imposte à l'autre. Les archivoltes sont ornées des mêmes moulures que l'architrave, et ressemblent véritablement à une architrave cintrée. *Archivolto.*

ARCHONTAT, s. m. (prononcez Arkontat.) Dignité de l'Archonte. *Dignità del Arconte.*

ARCHONTE, s. m. (pron. Arkonte.) Titre des principaux Magistrats des Républiques Grecques, et particulièrement à Athènes. *Arconte.*

ARCHURE, s. m. Nom de plusieurs pièces de charpente ou de menuiserie, placées devant les meules d'un moulin. *Serratoje.*

ARCITENENS, s. m. *T. d'Astron.* Nom latin qui se dit de la Constellation du Sagittaire. V.

ARCO, (l') *Terme de Fonderie.* Ce sont des parties de cuivre, répandues dans les cendres d'une fonderie. *Metallo fuso e mescolato colle ceneri della fornace.*

ARÇON, s. m. L'une des deux pièces de bois courbées en cintre, qui servent à faire le corps de la selle d'un cheval, avec deux bandes de fer qui les joignent l'un à l'autre. *Arciona.* — Perdre les arçons, vuider les arçons, se dit d'un cavalier qui est désarçonné, ou renversé de cheval. *Perdere gli arcioni.* — fig. Etre ferme dans ses arçons, sur ses arçons; être ferme dans ses opinions, dans ses principes, et les bien soutenir. *Esser fermo in sella, in sulli arcioni.* — *T. de Chap.* Outil avec lequel on divise et on sépare le poil ou la laine dont les chapeaux doivent être fabriqués. *Arco.* — *T. d'oiseleur.* V. Argon.

ARÇONNER, v. a. *T. de Chap.* Travailler la laine avec l'arçon. *Battere a corda; cordellare.*

ARÇONNEUR, s. m. *Terme de Chap.* Ouvrier qui se sert de l'arçon, ou qui, par son moyen, fait voler sur une claie, la laine ou le poil qui, auparavant, ont été bien cardés, pour être employés à la chapellerie. *Battitore a corda.*

ARCOT, s. m. V. Arco.

ARCTIQUE, adj. de tout genre. Septentrional. Pole arctique, Cercle arctique. *Artico; settentrionale.*

* ARCTITUDE, s. f. *T. d'Anat.* Rétrécissement. *Ristrignimento.*

ARCTIUM, s. m. V. Bardane.

ARCTOPHYLAX, s. m. *T. d'Astron.* Le Bouvier. V.

ARCTURE ou ARCTURUS, s. m. Nom d'une étoile fixe de la première grandeur, située dans la Constellation du Bouvier. *Arturo.*

ARCUATION, s. f. *T. de Chirurgie.* La courbure des os, comme il arrive aux enfans qui se nouent, etc. *Inarcamento.*

ARDASSES, s. f. pl. *T. de Comm.* Les plus grossières de toutes les toiles de Perse. *Tele grossolane di Persia.*

ARDASSINES, *T. de Comm.* V. Ablaque.

ARDELION, s. m. Homme qui fait le bon valet, et qui a plus de paroles que d'effets. Il est fam. *Appaltone; Faccendone.*

ARDEMMENT, adv. Avec ardeur, avec feu, avec force, avec passion. Il ne se dit qu'au fig. *Ardentemente; focosamente; con grande ardore, veemenza; caldamente; infiammatamente.*

ARDENT, TE, adj. Qui est en feu, qui est allumé, enflammé; qui enflamme, qui brûle. *Ardente; acceso; focoso; infocato; caldo; cocente; rovente.* — fig. Desir, zèle, amour ardent. V. Violent, véhément, excessif. On dit aussi: fièvre, soif ardente. On dit qu'un homme est ardent au combat, à l'étude, à la chasse, etc. et qu'il s'y porte avec affection et véhémence. *Ardente; desiderosissimo; dedito; bramoso; focoso.* — Qu'un homme, un cheval, un chien, un oiseau est ardent, trop ardent, qu'il a une trop grande activité. *Ardente; focoso; sollecito; attivissimo; vivissimo.* — Poil ardent. V. Roux. — Chapelle ardente; miroir ardent. V. Chapelle, Miroir. — Il est aussi subst. et signifie certaine exhalaison enflammée, qui paraît fort proche de terre, et ordinairement le long des eaux, et pendant l'automne. *Fuochi fatui.* — Ardent, s'est aussi dit autrefois de ces personnes qui avaient un certain mal épidémique, qui les brûlait, et les consumait presque entièrement. *Gli ardenti.*

* ARDER, ou ARDRE, v. a. Vieux mot qui n'est plus en usage que dans cette phrase populaire d'imprécation: le feu de St. Antoine vous arde, c'est-à-dire, vous brûle. V. Brûler.

ARDEUR, s. f. Chaleur véhémente, chaleur extrême du feu, et chaleur âcre et piquante qu'on éprouve dans de certaines maladies. *Ardore; arsura; arsione; calor eccessivo, ardente; incendio; cocimento; infocamento.* — fig. Chaleur, vivacité avec laquelle on se porte à faire quelque chose. Il se dit aussi de l'activité excessive de quelques animaux. *Ardore; impeto; calore; passione; affetto intenso; ardenza; vivacità; attività.* — Ardeur d'urine. *T. de Méd.* V. Dysurie.

ARDIER, s. m. et ARDIERE, s. f. *T. de Manufacture.* Dans la fabrique des tapis en façon de Turquie, c'est une grosse corde qui roule autour de l'ensouple. *Fune che s'avolge al subbio.*

ARDILLON, s. m. Pointe de fer, ou d'autre métal, attachée à une boucle, et

servant à arrêter la courroie que l'on passe dans la boucle. *Ardiglione ; puntale della fibbia.*

ARDOISE, s. f. Espèce de pierre tendre, et de couleur bleuatre, qui se sépare par feuilles, et qui est propre a couvrir les maisons. *Lavagna ; lastra* ; et quelque part, *ardesia.*

ARDOISÉ, ÉE, adj. Qui tire sur la couleur d'ardoise. *Di color di lavagna.*

ARDOISIERE, s. f. Carrière d'où l'on tire de l'ardoise. *Cava della lavagna.*

ARDU, UE, adj. Difficile. Il est vieux. *Arduo ; difficile ; importante ; malagevole ; difficultoso.*

AREC, s. m. Fruit d'un arbre des Indes, que les Sauvages mangent avec la feuille de bétel et un peu de chaux. L'auteur du Dict. de l'Hist. Nat. dit que l'Arec ou l'Areque, est la semence qui se trouve dans le fruit d'une espèce de palmier qui croît sur les côtes maritimes des Indes Orientales. Le Cachou n'est qu'un extrait de cette semence, qu'on a rendu solide par l'évaporation. *Areca frutto, o seme d'un frutto Indiano così detto.*

ARÉFACTION, s. f. *T. Didactique.* On le dit en Chymie, de la manière de dessécher les drogues qu'on veut pulvériser. *Disseccamento.*

ARÈNE, s. f. Sable, gravier dont la terre est couverte en certains endroits, et principalement sur le rivage de la mer et des rivières. Ce mot est plus de la Poésie que de la Prose. *Arena ; rena, sabbia ; sabbione.* — On appellait Arène, chez les anciens, l'endroit couvert de sable, où se faisaient les combats des Gladiateurs et ceux des bêtes. *Luogo o campo dove si combatteva.*

ARENER, v. n. *Terme d'Architecture.* Baisser, s'affaisser par trop de pesanteur. *Venir giù.*

ARENEUX, EUSE, adj. Sablonneux. Il est vieux, et n'a guère d'usage qu'en Poésie. *Arenoso ; renoso ; sabbioso ; sabbionoso.*

ARÉOLE, s. f. Petite aire, petite surface. Il se dit principalement du cercle coloré, qui entoure le mamelon. *Areola.*

ARÉOMÈTRE, s. m. Terme de Physique. Pese-liqueur. Instrument pour connaître le degré de pesanteur des fluides. *Areometro.*

ARÉOPAGE, s. m. Nom d'un Tribunal d'Athènes, placé dans un lieu consacré à Mars, et célèbre dans l'antiquité, par sa réputation de sagesse. *Areopago.* — On dit d'une compagnie respectable : c'est un aréopage ; et dans ce sens, on le dit en général d'une assemblée de Juges, de Magistrats, d'hommes d'Etat. *Areopago.*

ARÉOPAGITE, s. m. *T. d'Hist. anc.* Juge de l'Aréopage. *Areopagita.*

ARÉOSTYLE, s. m. *T. d'Archit.* C'est une des cinq sortes d'intercolonations, dans laquelle les colonnes sont placées à la distance de huit ou de dix modules l'une de l'autre. *Areostilo.*

ARÉOTECTONIQUE, s. f. *T. Milit.* Partie de l'Architecture militaire, qui regarde l'attaque et le combat. *Quella parte dell' architettura, che tratta dell' attacco e della difesa delle piazze.*

ARÉOTIQUE, s. m. *T. de Méd.* Diaphorétique, sudorifique ; remède propre à ouvrir les pores de la peau. *Diaforetico.*

AREQUE, *T. d'Hist. Nat.* V. Arec.

ARER, v. n. *T. de mar.* Chasser sur ses ancres. Il se dit, lorsque l'ancre étant mouillée dans un mauvais fond, elle lâche prise, et se traîne en labourant le sable. *Arare.*

ARÊTE, s. f. Ce qui dans les poissons sert à soutenir leur chair, comme les os soutiennent la chair des autres animaux. *Resta.* — On dit d'une pièce de bois, comme d'une poutre, d'une solive, qu'elle est taillée à vive arête, pour dire, qu'on l'a bien équarrie, qu'on n'y a laissé ni écorce ni aubier, et que tous les angles en sont bien marqués. *Tagliato canto vivo.* — *T. de Coupe de pierres.* L'angle ou le tranchant que font deux surfaces droites ou courbes d'une pierre quelconque. *Canto vivo.* — Arêtes ou queue de rat. *T. de Manège, et de Marech.* Sont des galles qui viennent aux jambes de derrière des chevaux. *Reste ; galle.* — *T. de Chap.* Se dit de l'extrêmité où l'on arrondit un chapeau, et où l'on coud ce qu'on appelle bord de chapeau. *La punta.*

ARÊTIER, s. m. *T. de Charp.* C'est une principale pièce de bois d'un comble, qui en forme l'arête ou angle saillant. *Saettile o sia diagonale del tetto.*

ARÊTIERES, s. f. pl. *T. de Maçon.* Enduits de platre que les Couvreurs mettent aux angles de la croupe d'un comble couvert de tuiles. *Ingessatura o piombi o tegole degl' angoli del tetto.*

ARÉTOLOGIE, s. f. *T. de Philos.* Partie de la Philosophie morale qui traite de la vertu et des moyens d'y parvenir. *Aretologia.*

ARGANEAU, s. m. *T. de Mar.* Gros anneau de fer, où l'on attache des cordages. *Grosso anello di ferro.* — Arganeau de l'ancre. V. Organeau.

ARGEMA ou ARGEMON, s. m. *T. de Chirur.* Ulcère du globe de l'œil, dont le siège est en partie sur la conjonctive ou blanc de l'œil, et en partie, sur la cornée transparente. *Argemone.*

ARGÉMONE, s. f. Plante semblable au pavot, et armée d'épines, qu'on nomme aussi Pavot épineux. *Argemone.*

ARGENT, s. m. Métal blanc, le plus parfait et le plus précieux après l'or. *Argento.* — Argent se dit aussi de toute sorte de monnoie d'or, d'argent, ou de quelque métal que ce soit. *Il danaro.* — Payer argent sec, argent bas, argent sous corde ; payer en argent comptant. *Pagar contanti o in contanti ; in ispecie, in effettivo.* — Argent mignon ; argent de reserve, et qu'on peut employer comme on veut, en depenses superflues, sans toucher à son revenu ordinaire. *Danaro di reserva, di risparmio, messo a parte per le spese superflue ; o straordinarie.* — Argent se dit plus particulièrement de la monnoie faite de ce métal. Voulez-vous être payé en or ou en argent ? *Volete voi esser pagato in oro o in argento ?* — En ce sens, on appelle argent blanc, l'argent monnoyé. *Moneta bianca.* — On dit prov. et fig. Prendre quelque chose pour argent comptant ; croire légèrement quelque chose. *Credere facilmente.* — D'une chose qui est de bon et de prompt débit, d'un effet qui vaut autant que de l'argent comptant, que c'est de l'argent en barre. *Gli è argento, o oro in barra.* — Et de l'argent qui ne porte aucun profit, aucun intérêt, que c'est de l'argent mort. *Danaro morto.* — On dit aussi : Qui a de l'argent, a des pirouettes, pour dire, qui a de l'argent a de tout, jusqu'aux choses les plus inutiles. *Chi ha danari, ha di tutto.* — D'un homme excessivement prodigue, que c'est un bourreau d'argent. *Gli è un gran scialacquatore.* — Argent est un des deux métaux qu'on emploie dans les Armoiries. On le représente par de l'argent, ou seulement avec du blanc. *Argento.* — Argent vif. V. Mercure.

ARGENTÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Il est aussi adj. Qui a quelque chose de la couleur de l'argent, qui est couleur des feuilles d'argent. *Argentino.*

ARGENTER, v. a. Couvrir de feuilles d'argent, appliquer l'argent sur le métal. *Inargentare ; argentare ; coprir con fog ia d'argento.*

ARGENTERIE, s. f. Vaisselles et autres meubles d'argent. *Argenteria ; suppellettile ; vasellame, vasellamento ; vassellame d'argento.* — Chez le Roi, c'est un fonds qui se fait tous les ans pour certaines dépenses extraordinaires. *Danaro che il Re fa mettere ogn'anno in disparte, e che è destinato a certe spese Straordinarie.*

ARGENTEUR, s. m. Ouvrier dont l'art est d'appliquer de l'argent en feuilles sur quelques ouvrages ou en bois ou en fer, ou en d'autres métaux, ou sur le papier. *Argentatore.*

ARGENTEUX, adj. V. Pécunieux.

ARGENTIER, s. m. Officier dans les Maisons Royales, et dans d'autres grandes Maisons, qui est préposé pour distribuer certains fonds d'argent. *Tesoriere.*

ARGENTIFIQUE, adj. *T. d'Alchimie.* Qui peut produire de l'argent. *Che ha la virtù di generar l'argento, di convertire in argento.*

ARGENTIN, INE, adj. Qui a une couleur, un son, semblable à la couleur, au son de l'argent. *Argentino ; argentino ; argenteo, d'argento.* Voix argentine.

ARGENTINE, s. f. Syn. Potentille ; Bec d'Oie ; Aigremoine sauvage, Tanaise sauvage. Plante dont le dessous des feuilles est d'un blanc luisant, et comme argenté. *Potentilla o argentina.*

ARGENTURE, s. f. *Encycl. et Gr. Voc.* L'art d'appliquer des feuilles d'argent sur quelque corps ; et les feuilles même appliquées. *L'inargentare ; l'arte di metter l'argento ; e le foglie d'argento attaccate.*

ARGILE, s. f. Terre grasse au toucher, dont les parties sont très-fines. Elle a la propriété de prendre corps avec l'eau, et de se durcir dans le feu ; c'est pourquoi on s'en sert pour faire des poteries. *Argilla ; argiglia ; creta ; terra da stoviglie.*

ARGILEUX, EUSE, adj. Qui tient de l'argile. *Argilloso ; argiglioso ; di spezie d'argilla.*

ARGO, s. m. *T. de Mythol.* Nom du fameux Navire des Argonautes qui furent conquérir la toison d'or. *Nave degli Argonauti.*

ARGON, s. m. *T. d'Oiseleurs.* Bâton plié en demi cercle, pour prendre des oiseaux. *Archetto ; scarpello.*

ARGONAUTES, s. m. pl. *T. de Mythol.* Nom des 52 ou 54 Héros qui s'embarquèrent dans le Navire Argo avec Jason, pour aller a Colchos, y conquérir la toison d'or. *Argonauti, che andorono alla conquista del vello d'oro.*

ARGOT, s. m. Certain langage des gueux, et des filoux, qui n'est intelligible qu'entre eux. *Gergo ; parlar furbesco.* — T. de Jard. Extrêmité d'une branche morte, le bois qui est au-dessus de l'œil. *Seccume che è al dissopra della gemma, o rampolli.*

ARGOTER, v. a. *T. de Jardin.* Couper l'extrêmité d'une branche morte. *Tagliare il secco.*

ARGOULET, s. m. Il s'est dit autrefois, d'un Carabin. V. — fig. Se dit d'un homme de néant. Il est fam. *Arfasatto ; arfasattello ; uom da nulla ; vile ; uomo da succiole.*

ARGOUSIN, s. m. Bas Officier de Galère, qui veille sur les Forçats. *Aguzzino ; Comito.*

ARGUE, s. m. Machine à l'usage des Tireurs d'or. *Argano ; Trafila.*

ARGUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ARGUER, v. a. de deux syllabes. *T. de Tireur d'or.* Passer l'or et l'argent à l'argue, pour le dégrossir. *Arganare.*

ARGUER, v. a. (l'U se prononce.) Reprendre, contredire. Il est vieux en ce sens, et n'a plus guère d'usage qu'au Palais. *Arguire ; riprendere ; giudicare ; appuntare ; biasimare ; contraddire.*

ARGUMENT, s. m. *T. de Logique.* Raisonnement par lequel on tire une conséquence d'une ou deux propositions. *Argomento ; sillogismo ; argumento.* — Conjecture, indice, preuve. *Argomento ; indizio ; prova ; segno ; conghiettura ; ragione.* — Le sujet en abrégé de quelque ouvrage d'esprit. *Argomento ; soggetto.*

ARGUMENTANT, s. m. Celui qui argumente dans un acte public contre le répondant. *Argumentante ; argomentatore.*

ARGUMENTATEUR, s. m. Celui qui aime, qui cherche à argumenter. Il ne se dit qu'en mauvaise part. *Disputatore ; quistionatore ; sofistico ; argomentatore.*

ARGUMENTATION, s. f. Manière de

faire des argumens. *Argomentazione.*

ARGUMENTER, v. a. Faire des argumens. Prouver par argument. Tirer des conséquences d'une chose a un autre *Argomentare*; *argomentare*; *addur argomenti.*

ARGUS, s. m. Nom d'homme, qui, selon la fable, avoit cent yeux. Espion domestique très-clairvoyant. *Argo*; *invigilatore.* — Argus. *T. d'Hist. nat.* Espèce de coquille, et de papillon ainsi nommé, parce qu'ils sont semés de figures d'yeux. *Argo.*

ARGUTIE, s. f. *Trévoux.* T. peu usité. Petite subtilité d'esprit, argument sophistique ou pointilleux. *Arguzia*; *sottigliezza.*

ARGYRASPIDES, s. m. pl. Nom d'un corps d'élite de l'armée d'Alexandre. Les Argyraspides tiroient ce nom du bouclier d'argent, qui faisoit partie de leur armure. *Argiraspidi*; *che portavano gli scudi d'argento.*

ARGYROCOME, adj. m. *T. d'Astronomie.* Nom que certains Auteurs donnent à une Comète de couleur argentine, qui différe très-peu de l'héliocomète. *Argirocoma.*

ARGYRODAMAS, s. m. *T. d'Hist. nat.* Espèce de talc blanc qui résiste au feu le plus violent. *Sorta di talco che resiste al fuoco.*

ARGYROGONIE, s. f. *T. d'Alchimie.* La pierre philosophale. *Pietra filosofale.*

ARGYROPE'E, s. m. *T. d'Alchimie.* L'art de faire de l'argent. *Argiropea o l'arte del fare l'argento.*

ARIADNE, s. f. *T. d'Astron.* Nom d'une étoile placée dans la couronne septentrionale. *Arianna.*

ARIANISME, s. m. *T. d'Hist. Eccl.* Les sentimens, l'hérésie d'Arius, qui consistoit à nier la consubstantialité du Verbe, qu'il regardoit comme une créature. *Arianesimo.*

ARIDAS, s. m. *T. de Comm.* Taffetas des Indes Orientales. *Taffetà dell'Indie Orientali.*

ARIDE, adj. de t. g. Qui est sec ou stérile. *Arido*; *secco*; *adusto.* — Il se dit fig. d'un sujet qui ne fournit pas au discours, et d'un esprit qui ne produit rien. *Arido*; *sterile*; *ingrato.*

ARIDITE', s. f. Sécheresse. Il se dit au propre et au figuré. *Aridezza*; *aridità*; *siccità*; *adustione*; *aridore*; *asciugaggine*; *alidore.* — En matiere de dévotion, il se dit de l'état de l'ame, qui ne sent point de consolation dans les exercices de piété. *Aridità.*

ARDURE s. f. *Trévoux. T. de Méd.* Maigreur, consomption de tout le corps ou de quelqu'un de ses membres. *Aridezza*, *consonzione.*

ARIES, s. m. C'est la même chose que la constellation du Bélier. *Ariete.*

ARIETTE, s. f. Air léger et détaché, à l'imitation des Italiens. *Arietta*; *canzoncina*; *canzonetta.*

ARIGOT, s. m. *T. Milit.* L'Arigot. V.

ARISER, v. a. *T. de Mar.* Abaisser les vergues. *Mandar giù*; *calare.*

ARISTARQUE, s. m. Nom propre qui s'emploie figurément pour signifier un critique sévère. *Aristarco*; *critico severo*, *mordace.*

ARISTOCRATIE, s. f. Sorte de gouvernement politique, ou le pouvoir souverain est possédé et exercé par un certain nombre de personnes considérables. *Aristocrazia*; *governo degli ottimati.*

ARISTOCRATIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à l'Aristocratie. *Aristocratico.*

ARISTOCRATIQUEMENT, adv. D'une manière aristocratique. *In forma aristocratica.*

ARISTO-DE'MOCRATIE, s. f. *T. de Politique.* Gouvernement où la Noblesse et le Peuple ont part. *Aristodemocrazia.*

ARISTO-DE'MOCRATIQUE. adj. de t. g. *T. de Politique.* Qui a la forme de l'Aristo-Démocratie, qui appartient à l'Aristo-Démocratie. *Aristodemocratico.*

ARISTOLOCHE, s. f. Syn. Aristoloche clématite ou des vignes; Sarrasine; Fauterne. Plante dont il y a plusieurs espèces presque toutes d'un très-grand usage dans la Médecine *Aristoloìga.*

ARITHMANCIE, s. f. V. Arithmomancie.

ARITHME'TICIEN, s. m. Qui sait l'Arithmétique. *Arimmetico*; *aritmetico*; *abbachista.*

ARITHME'TIQUE, s. f. Science des nombres. Art de calculer. *Aritmetica*; *arimmetica*; *abbaco.* — Il est aussi adj. Qui est fondé sur les nombres, sur les quantités, sur les règles de l'Arithmétique. *Aritmetico*; *arimmetico*; *d'aritmetica.*

ARITHME'TIQUEMENT, adv. D'une manière arithmétique. *Aritmeticamente*; *per via d'aritmetica.*

ARITHMOMANCIE, s. f. *Trévoux.* Divination. L'art de déviner par les nombres. *Aritmomanzia.*

ARLEQUIN, s. m. Personnage qui, dans les comédies, fait le rôle de bouffon, pour divertir le peuple par ses plaisanteries. *Arlecchino.*

ARLEQUINADE, s. f. *Trévoux.* Bouffonerie. *Buffoneria*; *arlecchinata.*

ARMADILLE, s. m. Animal mieux connu sous le nom de Tatou. *Armadiglio.*

ARMAND, s. m. *T. des Maréch.* Bouillie qu'on fait prendre à un cheval dégoûté et malade, pour lui donner de l'appétit et des forces. *Beverane.*

ARMANDILLE, s. f. Petite flotte que le Roi d'Espagne entretient dans le nouveau monde, pour empêcher que les étrangers ne commercent dans ses possessions. *Armatella.* — Espèce de petits vaisseaux de guerre, dont les Espagnols se servent dans l'Amérique. *Armadilios*, *dicon anche in Italia*, *parlando dell' istesse navi.*

ARMARINTHE ou CACHRIS, s. m. Plante ombellifère, dont les tiges et les feuilles ont beaucoup de rapport avec celles de la férule. *Cacri.*

ARMATEUR, s. m. Celui qui arme à ses frais, un ou plusieurs vaisseaux, pour aller en course. *Armatore.* — Il se dit aussi du Capitaine qui commande le vaisseau, et par extension, du vaisseau même. *Armatore*; *capro.* V. Capre.

ARMATURE, s. f. Assemblage de différentes barres de fer, pour porter le noyau d'une statue de bronze. *Armadura.* — *T. d'Archit.* Nom générique sous lequel on comprend toutes les barres, clefs, boulons, étriers ou autres liens de fer qui servent à contenir et affermir un grand assemblage de charpente ou à fortifier une poutre éclatée. *Armadura.* Les Italiens donnent aussi ce nom au ceintre qui soutient une voûte, ou une arcade, lorsqu'on la bâtit. *Armadura*, *o l'armato delle volte*, *etc.*

ARME, s. f. Instrument qui sert à attaquer ou à défendre. *Arme*; *arma.* Il n'est en usage au singulier, qu'en parlant d'une arme particulière, comme d'un fusil, etc. et alors on dit: le fusil est une bonne arme. Au reste, on l'use toujours au pluriel. — Faire des armes, tirer des armes; s'exercer à escrimer. *Schermire*; *giuocar di spada*, *far d'armi.* — J'ai toujours été curieux d'avoir de bonnes armes. *Ho sempre avuto piacere d'aver buone armi.* — Maître en fait d'armes, ou maître d'armes: celui qui montre à faire des armes. *Schermidore*; *schermitore* — Homme d'armes; un cavalier armé de toutes pièces. *Uomo d'arme*; *soldato a cavallo armato d'armadura grave.* — Faire passer un soldat par les armes; le faire mourir à coups de mousquets, par le jugement du Conseil de guerre. *Passar per l'armi.* — Prendre les armes, s'armer. *Armarsi.* — Crier aux armes, faire prendre les armes. *Gridare all' armi.* — Courir aux armes. *Correre*; *dar piglio*, *all'armi.* — Etre en armes ou sous les armes, être en état de combattre. *Essere in arme*; *ad arme*; *sotto l'armi.* — Faire des armes; les forger, les fabriquer. *Fabbricar armi.* — Armes signifié aussi la profession de la guerre. *Arme*; *milizia.* Il est né pour les armes, ou pour la guerre. *Egli è un uom nato all'armi*, *alla guerra.* — Suivre les armes. *Militare*; *guerreggiare*; *andar alla guerra.* — Quitter les armes, mettre bas les armes; cesser de faire la guerre. *Poser le armi* — Toute l'Europe est en armes. *Tutta l'Europa è in arme.* — Suspension d'armes. V. Armistice. — fig. Faire tomber les armes des mains à quelqu'un; le fléchir, l'adoucir, l'appaiser. V. — Armes pour armoiries V. — Arme ou scie à main, *T. de Menuis. Marquet.*, *etc.* Feuillet de scie très-mince et fort large. *Sega a mano.*

ARME'E, s. f. Grand nombre de troupes assemblées en un corps, sous la conduite d'un Général. *Esercito*; *armata.* — L'Ecriture Sainte appelle Dieu, le Dieu des armées. *Il Dio degli eserciti.* — Armée Royale, une armée nombreuse qui marche avec un train d'artillerie. *Armata reale*; *grosso esercito.* — Armée navale. *Esercito o oste navile*; *armata navale.*

ARME', ÉE., part. V. le verbe. — A main armée, manière de parler adverbiale. Avec force, et les armes à la main. *Armata mano.*

ARMELINE s. f. *T. de Comm.* Peau très-fine et très-blanche, qui nous vient de Laponie. *Ermellino.*

ARMEMENT, s. f. Appareil de guerre. *Armamento*; *apparecchio di guerra.* — L'armement d'un vaisseau, d'une galere; ce qui sert à armer un vaisseau, une galère. *Armamento d'un vascello*, *d'una galera.*

ARMER, v. a. Fournir d'armes. *Armare*; *provveder d'armi.* — Revêtir d'armes défensives. *Armare.* — Armer, absolument; lever les soldats, lever des troupes. *Far levate di truppe*; *assoldar gente.* — Armer un vaisseau; l'équiper, le pourvoir de tout ce qu'il faut pour la guerre. *Armar un vascello.* — Donner occasion de prendre les armes, de faire la guerre. *Metter in arme*, *sollevare.* — Garnir une chose avec une autre qui y ajoute de la force, et qui la met plus en état de servir. *Armare*; *porre l'armadura*, *il fornimento necessario.* — Se munir d'armes, soit offensives, soit défensives. *Armarsi.* — Prendre les armes, faire la guerre. *Prender l'armi*; *muover guerra.* — Se munir, se précautionner contre les choses qui peuvent nuire, incommoder. S'armer contre le froid, contre la pluie, contre le mauvais tems. *Munirsi*; *provvedersi*; *ripararsi*; *difendersi.* — Et à-peu-près dans le même sens, s'armer de courage, de patience. *Armarsi*, *munirsi.* — *T.* de manège. Se dit d'un cheval qui appuie les branches de son mords contre le poitrail, pour se défendre d'obéir à la main. *Incappocciarsi.* — Armer un métier. *T. de Fabr. de Soie.* C'est par rapport à la chaîne quand elle passée au travers du rémisse, qu'elle est tirante, et qu'il s'agit de la faire mouvoir pour former le corps de l'étoffe. *Armare un telajo.*

ARMET, s. m. Armure de tête, casque. Il n'est en usage qu'en parlant des Chevaliers errans des vieux romans. *Elmo*; *celata*; *bacinetto*; *barbuta*; *morione.*

ARMILLAIRE, adj. de t. g. Il n'a d'usage que dans cette phrase; Sphère armillaire, qui se dit d'une sphère bordée, et composée de plusieurs cercles, pour représenter la disposition du Ciel, et le mouvement des astres. *Sfera armillare.*

ARMILLES ou ANNELETS, s. m. pl. Petites moulures qui entourent en façon d'anneau le chapiteau dorique, immédiatement au-dessous de l'ove. Ces moulures quarrées se nomment filets ou listeaux, lorsque au lieu de tourner circulairement, elles sont étendues en ligne droite. *Listelli.*

ARMISTICE, s. f. Suspension d'armes, cessation de tout acte d'hostilité entre deux partis qui sont en guerre. *Armistizio*; *tregua*; *sospension d'armi.*

ARGOMAN, s. m. Tems propre pour la navigation. *Tempo fatto.*

ARMOIRE, s. f. Meubles en bois dont le

premier usage a été pour serrer les armes, et qui sert à mettre toute sorte de hardes. *Stipo; Armario; armadio.* Petite armoire. *Scarabottale; Studiolo.*

ARMOIRIES, s. f. pl. T. de Blason. Certaines marques, propres et héréditaires a chaque maison noble, peintes ou figurées sur l'écu et sur la cotte d'armes. *Arme; insegna; impresa di famiglia o di popolo; stemma; scudo gentilizio.*

ARMOISE, s. f. Artemise. Sorte d'herbe odoriférante, qui rampe à terre, et que le peuple appelle herbe de la St. Jean. *Artemisia.*

ARMOISIN, s. m. Taffetas foible et peu lustré, qui se fabrique en Italie. *Ermisino; ermesino.*

ARMON, s. m. Une des deux pièces du train d'un carrosse, entre lesquelles le gros bout du timon est placé. *Cociale.*

ARMONIAC. *Trévoux.* V. Ammoniac.

ARMORIAL, s. m. Livre contenant les armoiries de la Noblesse d'un Royaume, d'une Province. *Raccolta d'armi gentilizie.*

ARMORIAL, ALE, *Trévoux.* Qui traite d'armoiries, qui parle d'armoiries, qui contient des armes de famille. *Che tratta, che parla, che contiene le armi gentilizie delle famiglie.*

ARMORIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

AMORIER, v. a. Mettre, peindre, ou appliquer des armoiries sur quelque chose. *Dipigner l'armi, gli stemmi; far le armi gentilizie.*

ARMORISTE, s. m. *Trévoux.* Celui qui sait le Blason, qui l'enseigne, qui l'écrit. *Colui che sa l'araldica; scrittore, maestro d'araldica.*

ARMURE, s. f. Les armes défensives qui couvrent et joignent le corps, comme la cuirasse, le casque, etc. *Armatura; armadura; armi.* — Plaques de fer qu'on attache à un aimant, et qui en augmentent les forces. *Corredo della calamita.* — En *T. de Manuf. de soie.* C'est après que le métier est monté l'ordre dans lequel on fait mouvoir les lisses, tant de chaîne que de poil, pour la fabrication de l'étoffe. *Armadura cioè i licci così di tela, come de pelo.*

ARMURIER, s. m. Ouvrier qui fabrique, qui vend des armes. *Armajuolo; corazzajo.*

AROBE, T. *de Géom.* V. Arrobe.

AROMATE, s. m. Drogue uderiférante. *Aromato, aroma; spezierie; e profumi.*

AROMATIQUE, adj. de t. g. Qui est de la nature des aromates, qui a l'odeur des aromates. *Aromatico.*

AROMATISATION, s. f. L'action d'aromatiser. *Lo aromatizzare.*

AROMATISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

AROMATISER, v. a. Mêler des aromates avec quelque chose. *Aromatizzare; dar sapore, ed odore d'aromato; condir con aromato.*

AROMATISER, v. a. Mêler des aromates avec quelque chose. *Aromatizzare; dar sapore, ed odore d'aromato; condir con aromato.*

AROMATITE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Pierre précieuse d'une substance bitumineuse, et fort ressemblante par sa couleur et son odeur, à la myrrhe. *Aromatite.*

ARONDE, s. f. Il signifioit Hirondelle. *Rondine.* — A queue d'Aronde. *T. de Menuis.* Entaillure dans le bois, faite en forme de queue d'hirondelle, plus large en dehors qu'en dedans. *A coda di rondine.*

ARONDELAT, s. f. *Trévoux.* Le petit de l'hirondelle. *Rondinino.*

ARONDELIERE, s. f. V. Chélidoine.

ARONDELLE, s. f. Arondelles de mer, *T. de Mar.* C'est ainsi qu'on appelle les brigantins, les pinasses, et autres vaisseaux médiocres et légers. *Rondini di mare.*

ARONDINACÉE, adj. de t. g. *T. de Botanique.* Plante qui est de la famille des roseaux. *Arondinacco.*

AROCHE, s. f. *T. de Comm.* V. Arrobe.

ARPAILLEUR, s. m. *Trévoux.* V. et écrivez Orpailleur.

ARPEGEMENT, s. m. T. de Mus. Manière de frapper successivement et rapidement tous les sons d'un accord, au lieu de les frapper à la fois. *Arpeggio.*

ARPEGER, v. n. T. de Mus. Faire des arpégemens. *Arpeggiare; diminuire uno strumento; toccare con velocità le corde d'una medesima consonanza; scarabillare.*

ARPENT, s. m. Etendue de terre, contenant ordinairement cent perches de superficie. *Jugero; campo, o misura di terra così detta, perchè in un giorno si può arare da un pajo di bovi; bubulca; bifolca; bubulcata.*

ARPENTAGE, s. m. Mesurage de terres par arpens. *Agrimensura.*

ARPENTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ARPENTER, v. a. Mesurer des terres par arpent. *Misurare.* — fig. Marcher vite et et à grands pas. *Camminar velocemente.*

ARPENTEUR, s.m. Officier commis pour arpenter les terres. *Agrimensore; misuratore di terre.*

ARQUÉ, ÉE, adj. Courbé en arc, en cintre. *Arcuato; piegato in forma d'arco.*

ARQUEBUSADE, s. m. Coup d'arquebuse. *Archibugiata; archibusata.* — Eau d'arquebusade, est une eau composée de plantes vulnéraires, dont on se sert contre les coups de feu. *Acqua buona per le ferite dell'armi di fuoco.*

ARQUEBUSE, s. f. Arme à feu qui se porte sur l'épaule, et qui consiste en un long canon de fer, monté sur un fût de bois, et garni vers la culasse, de toutes les pièces nécessaires pour faire feu. *Archibugio; archibuso, arcobugio.* — Arquebuse rayée; une arquebuse dont le canon est rayé par dedans. *Archibuso rigato; canna rigata.* — Arquebuse à croc; sorte d'arquebuse dont le canon est si gros et si pesant, qu'on ne s'en sert guère que pour tirer derrière les murailles d'une place. *Spingardella.* — Jeu de l'arquebuse; lieu où s'assemblent les Compagnies d'Arquebusiers pour s'exercer à tirer. *Luogo dove gli Archibusieri si esercitano a tirar l'archibuso.*

ARQUEBUSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ARQUEBUSER, v. a. Tuer à coups d'arquebuse. *Archibugiare.*

ARQUEBUSERIE, s. f. Le métier d'Arquebusier. *L'arte dell'Armaiuolo.*

ARQUEBUSIER, s. m. Celui qui est armé d'une arquebuse. *Archibusiere.* — Ouvrier qui fait des arquebuses, et toutes sortes d'armes à feu portatives. *Archibusiere; Armajuolo.*

ARQUER, v. n. Se courber en arc. *Archeggiare; piegare in forma d'arco.* Cette poutre arque déja; ce navire arque.

ARQUET, s. m. *T. de Papet.* Chassis de corde sur lequel on étend un drap pour passer la colle avant de l'employer. *Colatoja.*

ARRACHÉ, ÉE, part. et adj. V. le verbe. — *T. de Blason.* Se dit des arbres et des plantes dont les racines sont découvertes, et de tout ce qui paroît en lambeaux et avoir souffert quelque violence. *Schiantato; strappato.*

ARRACHEMENT, s. m. Action de la personne qui arrache quelque chose. *Strappamento; svellimento; il cavare.* — Arrachemens. *Terme de Maçonn.* Les pierres d'attente qu'on laisse alternativement pour faire liaison avec un mur qu'on veut joindre à un autre. *Morse; morsa.* — On appelle aussi arrachemens d'une voûte, les premières retombées d'une voute enclavée dans un mur. *Sp[i]goli delle volte.*

ARRACHER, v. a. Détacher avec effort ce qui tient à quelque chose. Oter de force quelque chose. *Strappare; svellere; sbarbare; sregliere.* — Arracher de l'argent de quelqu'un; tirer avec peine de l'argent de quelqu'un à qui on a droit d'en demander. *Cavar danaro da qualcheduno.* — On dit aussi d'un homme qui ne veut point parler, qu'on ne sauroit lui arracher une parole de la bouche. *Cavar parole di bocca a uno.* — D'arrache-pied, adv. Tout de suite, sans intermission. *Incessantemente; di seguito; senza interruzione.* — *T. de Chap.* Arracher la jarre; tirer ou ôter le long poil luisant qui s'apperçoit sur toute la superficie des peaux de Castor. *Accappare.*

ARRACHEUR, s. m. Qui arrache, qui tire avec force. Il n'est usité qu'en ces phrases: Arracheur de dents. *Cavadenti.* Arracheur de cors. *Colui che spicca i calli.* — On dit prov. d'un homme qui a accoutumé de mentir, qu'il ment comme un arracheur de dents. *Bugiardone.*

ARRACHEUSE, s. f. *T. de Chapelier.* Celle qui arrache ou épluche la jarre des peaux de Castor. *Donna che accappa il pelo vano al Castoro.*

ARRACHIS, s. m. *T. d'Eaux et Forêts.* C'est l'enlèvement du plant des arbres. *Divellimento; sradicamento de' boschi giovani.*

* ARRAISONNER. V. Raisonner.

ARRANGÉ, ÉE, part. *Assettato; acconcio, ec.* — fig. Se dit d'un homme, qui a de l'ordre, soit dans ses affaires, soit dans sa conduite, soit dans sa maison. *Uomo ben regolato, che si regola bene.*

ARRANGEMENT, s. m. Ordre, état de ce qui est arrangé. *Acconciamento; assetto; assettamento; disposizione; disponimento; ordine.* — La disposition et l'ordre qu'on observe dans un discours, en mettant chaque terme à la place qui lui convient. *Ordine; disposizione; collocazione.* — Prendre des arrangemens, prendre des mesures pour finir une affaire. *Pigliar le giuste misure per terminar un affare.*

ARRANGER, v. a. Mettre dans l'ordre convenable. *Assettare; acconciare; ordinare; disporre; metter in ordine, in sesto.* — Accommoder, établir, mettre en bon ordre. *Accomodare; aggiustare; ordinare; disporre; porre in buon ordine, in assetto.* — v. r. S'arranger chez soi; mettre ses meubles en ordre, rendre sa maison propre et commode. *Acconciarsi; accomodarsi bene in casa.*

ARRASEMENT. V. Arasement.

ARRASER. V. Araser.

ARRENTEMENT, s. m. action de donner à rente. *Pigione; affitto; fitto; appiggionamento; lo appiggionare; dare a pigione, ad affitto.* — Pour l'action de prendre à rente. *Pigione; fitto; il pigliar a pigione, ad affitto; il pigliar sopra di se raccolta, riscatto, colezione.*

ARRENTER, v. a. Donner à rente quelque héritage, ou quelque pièce de terre, de vigne, etc. *Affittare; appiggionare; dare a pigione, ad affitto, ad appalto; accensare.*

ARRÉRAGER, v. n. *Trévoux.* Laisser sur soi plusieurs années d'arrérages. *Lasciar accumulare gl'interessi, i frutti annuali; non pagar annualmente gl'interessi.* Il ne faut pas se laisser arrérager.

ARRÉRAGES, s. m. pl. Ce qui est dû, ce qui est échu d'un revenu, d'une rente, d'un loyer, d'une ferme. *L'arretrato; frutti, interessi decorsi e non pagati.*

ARRESTOGRAPHE, s. m. *Trév.* V. Arretiste.

ARRET, s. m. Jugement d'une Cour, d'une Justice souveraine, par lequel une question de fait ou de droit est décidée. *Decreto; sentenza; ordinanza; arresto* — Pour saisie. V. — Mettre aux arrêts, c'est défendre à un homme de sortir du lieu où il a reçu ordre de rester. *Dar gli arresti.* — *T. d'Armur.* Petite pièce de fer dans les armes à feu qui empêche qu'elles ne se lâchent. *Ferro che contiene le armi da fuoco perchè non scattino.* — *T. d'Horlog.* Pièce qui empêche que le mouvement n'aille trop vite. *Fermo.* L'arrêt du pêne de la serrure se dit également. *Il fermo.* — *T. de Couturières.* Gance ou fils redoublés pour empêcher qu'une étoffe ne se déchire. *Catenelle.* — Action du chien couchant, qui s'arrête quand il sent le gibier. *Ferma; fermo.* Chien d'arrêt. *Cane da fermo.*

ARRÊTE, s. m. *T. de Marine.* Synonyme de Basse. Lieu où il n'y a pas assez d'eau pour voguer, qui arrête les vaisseaux. *Secca; seccagna.*

ARRETE', s. m. Résolution prise dans une compagnie. *Decreto ; ordinanza ; decisione ; risoluzione.* — Arrêté de compte, réglement de compte. *Conto soldato ; conto approvato.*

ARRETE', ÉE, part. V. le verbe. — T. de Peint. On dit qu'un dessein est arrêté, lorsque les contours en sont déterminés avec justesse et sans indécision. *Dissegno aggiustatamente contornato.* — *T. de Blason.* Il se dit d'un animal qui est sur ses quatre pieds, sans que l'un avance devant l'autre. *Fermo.*

ARRETE-BŒUF, s. m. Herbe ayant plusieurs longues racines qui arrêtent les bœufs quand ils labourent. Selon les lieux, on l'appelle aussi Ononis, Bugrane, Bugrande, Bugrave, Chaupoint, Tenon. *Anonide ; bonagra ; bulinaca ; bulimaca.*

ARRETE-BOIS, s. m. *T. d'Ebenistes.* Crochet d'établi. *Granchio.*

ARRETER, v. a. Empêcher la continuation d'un mouvement, le cours, le progrès de quelque chose, l'écoulement de quelque liqueur. *Arrestare ; fermare ; impedire ; trattenere ; ritenere.* — Arrêter les yeux, les regards sur quelque chose ; regarder fixement. *Fermar la sguardo ; fissarlo in una cosa ; mirar fisso.* — Arrêter sa pensée sur quelque chose ; réfléchir avec attention. *Fermarsi col pensiero su qualche cosa.* — *T. de Chasse.* On dit qu'un chien arrête des perdrix, des cailles, ou absolument, qu'il arrête, pour dire, que quand il rencontre des perdrix, des cailles, il s'arrête, et marque par-là au Chasseur où elles sont. *Cane che ferma le pernici, le quaglie ; cane d'a fermo.* — Empêcher quelqu'un d'agir, de faire, de continuer ce qu'il avoit commencé. *Trattenere ; impedire ; fermare ; ritenere ; arrestare.* — Saisir par voie de Justice. *Arrestare ; fermare.* — Prendre prisonnier. *Arrestare ; catturare.* — Arrêter un Laquais, un Cuisinier; le retenir à son service. *Prender al suo servizio.* — Arrêter une maison, un carrosse, etc. c'est s'en assurer pour son service, pour son usage, pour sa commodité. *Fermar una casa, una carrozza ; affittarla ; assicurarsene.* — Résoudre, déterminer quelque chose, demeurer d'accord de faire quelque chose, en convenir. *Risolvere ; decidere ; fermare ; stabilire ; proporsi di fare, di dire, ec.* Arrêter un compte des parties ; régler un compte, régler des parties. *Aggiustar un conto, delle partite.* — v. r. Cesser d'aller. *Arrestarsi ; fermarsi ; addastarsi ; trattenersi ; soffermarsi.* — Tarder, s'amuser, être quelque temps dans un lieu sans en bouger. *Fermarsi ; trattenersi.* — Se contenir, cesser de faire quelque chose. *Cessar di fare ; fermarsi ; desistere.* — fig. Se déterminer, se fixer. V. ces mots. — Avoir égard, faire attention. Il ne faut pas s'arrêter à ce qu'il dit. *Non bisogna fermarsi, badare, stare a quel ch'ei dice.* — Il ne faut pas s'arrêter à des bagatelles. *Non convien trattenersi, baloccarsi, por mente ad inezie, bagatelle.* — v. n. Cesser de marcher et demeurer en un lieu pour quelque temps. *Fermarsi ; far alto ; arrestarsi.* — *T. de Jardin.* Empêcher un arbre ou une palissade de monter haut. *Arrestare un albero scoronandolo.* — *T. de Maçonn.* Assurer une pierre à demeure, maçonner des solives, etc. sceller en plâtre, en ciment, en plomb, etc. *Fermare.*

ARRETISTE, s. m. Compilateur ou Commentateur d'Arrêts, de Déclarations, etc. *Compilatore, accoglitore d'arresti, di decreti, di sentenze.*

ARRHE', ÉE, part. V. le verbe.

ARRHEMENT ou ENHARREMENT, s. m. *T. de Comm.* Convention que l'on fait pour l'achat de quelque marchandise, sur le prix de laquelle on paye quelque chose par avance. *Caparramento.*

ARRHER, v. a. s'assurer de quelque chose en donnant des arrhes. *Innarrare ; inarrare ; comperar dando l'arra ; la caparra ; caparrare.*

ARRHES, s. f. pl. L'argent qu'on donne pour assurance de l'exécution d'un marché. *Arra ; caparra ; pegno.* fig. Assurance. *Pegno ; segno ; caparra ; testimonianza.* Recevez ce petit présent pour arrhes de ma bonne volonté.

ARRIERE, s. m. L'arrière d'un vaisseau, c'est la poupe. V.

ARRIERE, adv. En demeure. En ce sens, on dit qu'un Trésorier, qu'un Fermier est en arrière, pour dire, que le temps, le terme où il étoit obligé de payer, est passé. *Egli è indebitato,* ou *egli è fatto debitore e non paga. Egli è ancor debitore ; non paga alla scadenza.* — On dit fig. qu'une affaire ne va ni en avant ni en arrière, pour dire, qu'elle est toujours dans le même état. *L'affare non va nè avanti nè indietro.* — Arrière, est aussi une préposition inséparable qui se joint à un autre mot, pour faire signifier à ce mot quelque chose de postérieur, qui est derrière. Elle est opposée à Avant. V. les mots qui suivent.

ARRIERE', ÉE, part. V. le verbe. — *T. de Comm.* Se dit d'un Négociant, d'un Marchand, lorsqu'il ne paye pas régulièrement ses lettres de change, billets, promesses, obligations et autres dettes, et que, pour ainsi dire, il les laisse en arrière. *Indebitato ; carico di debiti.*

ARRIERE-BAN, s. m. Assemblée de ceux qui tiennent des fiefs, ou qui, sans tenir de fiefs, sont Gentilshommes, convoquée par le Prince, pour le servir à la guerre. *Ultimo bando.*

ARRIERE-BIEZ, s. m. *T. d'Hydraul.* V. Biez.

ARRIERE-BOUTIQUE, s. f. Boutique de plein-pied après la première. *Rettrobottega ; fondaco.*

ARRIERE-CHANGE, s. m. L'intérêt des intérêts. *L'interesse dell'interesse.*

ARRIERE-CORPS, s. m. T. d'Archit. La partie d'un bâtiment qui est derrière un autre. *Parti dell' edificio, che fanno meno sporto.*

ARRIERE-COUR, s. f. Petite cour qui, dans un corps de bâtiment, sert à dégager les appartemens. *Il cortile di dietro.*

ARRIERE-FAIX, s. m. Les membranes où l'enfant est enveloppé ; et qui sortent de la matrice après l'enfantement. *Secondina ; secondo parto.*

ARRIERE-FIEF, sust. m. Fief mouvant d'un autre fief. *Feudo dipendente da un altro feudo.*

ARRIERE-FLEUR, s. f. *T. de Corroyeurs.* Reste de fleur qu'on a omise d'enlever de dessus les peaux en les effleurant. *Quel buccio, che resta sopra le pelli dapo che si sono scalfite.*

ARRIERE-GARDE, s. f. La dernière partie d'une armée marchant en bataille. *Retroguardia ; retroguarda ; rietroguardia.*

ARRIERE-MAIN, s. m. Coup de revers de la main. Ce mot n'est guère d'usage qu'au jeu de la paume, où l'on dit, j'ai gagné la partie par un bel arrière-main. *Rovescione ; manrovescio.* — On dit au même jeu et au fém. d'un homme qui joue bien du revers de la raquette ou du battoir ; qu'il a l'arrière-main belle. *Egli dà i rovescioni a maraviglia.* — *T. de Marèch. et de Manège.* Tout le train du derrière du cheval. *La parte posteriore del cavallo ; cioè, groppa, schiena e anche.*

ARRIERE-NEVEU, s. m. Le fils du neveu. *Bisnipote ; pronipote ; pronepote ; figliuol del nipote.* — On dit aussi dans le style soutenu, nos arrière-neveux, pour dire, la postérité. V.

ARRIERE-PETIT-FILS, s. m. Le fils du petit-fils ou de la petite-fille, par rapport au bisaïeul ou à la bisaïeule. *Pronipote ; pronepote.*

ARRIERE-POINT, s. m. Rang de points continus qu'on fait avec une aiguille et du fil sur le poignet de la manche d'une chemise. *Contrappunto ; trapunto.*

ARRIERER, v. a. Différer, ne pas faire un payement à son échéance. *Differire un pagamento.* — v. r. Demeurer derrière. *Restar indietro.* L'infanterie s'arriéra. — fig. Il se dit en parlant du payement des redevances. *Restar debitore ; non pagare a suo tempo ciò, che si è convenuto.*

ARRIERE-SAISON, s. f. L'automne, ou la fin de l'automne. *L'autunno ; fine dell'autunno.* — Les derniers mois qui précèdent la récolte et les vendanges. *Gli ultimi mesi, che precedono la raccolta del grano o del vino.*

ARRIERE-VASSAL, s. m. Celui qui relève d'un Seigneur vassal d'un autre Seigneur. *Colui che è vassallo d'un altro vassallo.*

ARRIERE-VOUSSURE, s. f. *T. d'Archit.* Petite voûte qu'on fait derrière l'ouverture d'une porte ou d'une fenêtre, dans l'épaisseur du mur, pour couronner l'embrasure, ou faire que la porte s'ouvre avec plus de facilité. *Apertura, o vano di porta, o finestra nella grossezza del muro.*

ARRIMAGE, s. m. Arrangement de la cargaison d'un navire. *Stivamento.*

ARRIMER, v. a. Arranger la cargaison d'un navire. *Collocare, e disporre come conviene il carico d'una nave ; lastrar la nave.*

ARRIMEURS, s. m. pl. Petits Officiers établis sur les ports, qui rangent les tonneaux et autres marchandises dans les vaisseaux. *Lastratore.* A la mer. *Il Pensese.*

ARRISE', ÉE, part. V. le verbe.

ARRISER, v. a. T. de Mar. Abaisser, descendre, amener. *Abbassare ; ammainare ; calare.*

ARRIVAGE, s. m. *T. de Mar.* Abord des marchandises au port. *Arrivo in porto ; l' approdare.*

ARRIVE', ÉE, part. V. le verbe.

ARRIVE'E, s. f. Le tems où une personne arrive en quelque endroit. *Arrivo ; venuta ; oppressamento ; giunta ; avvento.*

ARRIVER, v. n. Aborder, approcher de la rive. *Arrivare ; afferrare ; venir a riva, giugnere ; accostarsi ; prender terra ; appradare.* — Il se dit en T. de Marine, en parlant d'un vaisseau qui vient sur un autre. *Arrivare ; accostarsi.* — Parvenir à un lieu où l'on vouloit aller. *Arrivare ; giugnere ; venire.* — Arriver à bon port. *Giugnere felicemente ; venire a buon porto.* — Arriver à ses fins ; venir à bout de ce qu'on s'étoit proposé. *Condurre a buon porto.* — Pour Survenir. V. — On dit à peu près dans le même sens : il vient d'arriver un grand malheur. *Accadere ; avvenire ; succedere ; venir per caso.* — Il est aussi impersonnel. La première fois qu'il vous arrivera de faire telle chose ; la première fois que vous ferez telle chose. Toutes les fois qu'il m'arrive de songer à cela ; toutes les fois que je songe à cela. *Ogni volta che mi viene in mente ; che mi cade nell'animo ; che mi fo a pensare.*

ARROBE, s. f. *T. de Comm.* Poids dont on se sert en Espagne, en Portugal, à Goa, au Brésil et dans toute l'Amérique Espagnole. Elle est évaluée à trente et une livres. *Arroba.*

ARROCHE, s. f. Plante potagère, nommée aussi Bonne-dame. Ses feuilles donnent au bouillon une couleur dorée. *Atrepice.* Arroche fétide. V. Olidaire.

ARROGAMMENT, adv. Avec arrogance. *Arrogantemente ; superbamente ; alteramente ; orgogliosamente ; con presunzione ; con tracotanza.*

ARROGANCE, s. f. Fierté, orgueil, présomption, qui fait qu'on s'attribue un mérite, un droit, une autorité que l'on n'a pas. *Arroganza ; presunzione ; alterigia ; superbia ; tracotanza ; intoleranza ; sfacciataggine ; insolenza ; impudenza.*

ARROGANT, ANTE, adj. Hautain, fier, superbe. *Arrogante ; presuntuoso ; sfacciato ; tracotato ; insolente ; superbo ; altiero ; ardito ; impudente.* — Il est aussi subst. C'est un arrogant. *Egli è un arrogante.*

ARROGE', ÉE, part. V. le verbe.

ARROGER, S'ARROGER, v. r. S'attribuer mal-à-propos quelque chose. *Arrogarsi ; attribuirsi arrogantemente ; ascriversi.*

* ARROI, s. m. Vieux mot. V. Train, équipage.

ARRONDI, IE, part. — T. de Blason. Se dit des boules et autres choses qui sont rondes naturellement, et qui paroissent de

relief par le moyen de certains traits en armoiries qui en font voir l'arrondissement. *Ritondato.*

ARRONDIR, v. a. Rendre rond. *Ritondare; rotondare; far tondo, ritondo; rotondo; tondare.* — Arrondir un cheval, T. *de Manège.* Le dresser à marcher en rond, soit au trot ou au galop, soit dans un grand ou petit rond, etc. *Render un cavallo pieghevole in modo, che sappia formare il cerchio perfetto.* — Arrondir son champ, sa terre, etc. Augmenter sa terre par l'acquisition de quelques héritages qui étaient à sa bienséance; et dans ce sens, on dit encore simplement s'arrondir. *Accrescere, aumentare un campo, un prato, ec. dilatarne, ampliarne, distenderne i confini; farsi un bel podere, una bella tenuta.* — Arrondir une phrase, une période; lui donner du nombre, de l'harmonie. *Aggiustar una frase, un periodo, perch' abbia una bella cadenza; perchè sia pieno, armonioso; moneggiarlo bene.* — T. de Peint. Faire sentir la rondeur des objets, leur saillie et leurs tournans, par l'intelligence du clair-obscur. *Dar il rilievo; aggiugner rilievo; dar forza, vigore.* — *T. de Sculpt.* Donner du relief à une figure, en marquer avec élégance les contours. *Far tondeggiare.*

ARRONDISSEMENT, s. m. L'action par laquelle on arrondit. *Il ritondare; tondamento; ritondezza.* — Ajustement, arrangement, harmonie, qui vient de l'arrangement harmonieux des mots. L'arrondissement d'une période. *L'armonia, la cadenza d'una frase, d' un periodo.*

ARROSAGE, s. m. *T. d'Hydraul.* L'art de conduire des eaux dans un terrein aride et stérile, pour l'arroser et le fertiliser, ce qui se fait par le moyen des canaux et des écluses. *Irrigazione.* Canal d'arrosage. *Canale d' irrigazione.* — *T. de Poudrier.* L'eau qu'on met dans le mortier pour le linge du salpêtre, du souffre et du charbon. *Spruzzamento.*

ARROSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ARROSEMENT, s. m. Action d'arroser, épanchement d'eau qu'on fait avec un arrosoir. *Adacquamento; annaffiamento; innaffiamento; annacquamento; spruzzo; spruzzamento; aspersione.*

ARROSER, v. a. Humecter, mouiller quelque chose en versant de l'eau dessus. *Innaffiare; irrigare; bagnare; inrugiadare; adacquare; rigare; spruzzare.* — Couler, passer par une campagne, un pays. *Bagnare; irrigare; colar dappresso.* Le Danube arrose beaucoup de pays. — Arroser de larmes, V. Mouiller.

ARROSEUR, s. m. *T. Vulgaire.* Qui arrose. *Acquajuolo.*

ARROSOIR, s. m. Vase de cuivre ou d'autre métal, ou même de terre, qu'on remplit d'eau, et avec lequel on arrose. *Innaffiatojo; vaso da innaffiare; annaffiatojo.* — On donne ce nom a une espèce de coquillage à cause des petits trous qu'on remarque à l'extrémité du tuyau. On le nomme aussi Pinceau de mer. *Sorta di conchiglia.*

ARRUMAGE, *Trévoux. T. de Mar.* V. Arrimage, etc.

ARRUMER, V. Arrimer.

ARRUMEURS, V. Arrimeurs.

ARS, s. m. pl. Membres. Il ne se dit guère que des jambes du cheval. Saigner un cheval des quatre ars. *Cavar sangue a un cavallo per le quattro vene delle gambe.* — *Rich.* Appelle aussi ars, les veines où l'on saigne le cheval.

ARSENAL, s. m. Magasin d'armes et de toutes sortes d'instrumens de guerre, soit pour la terre, soit pour la mer. *Arsenale; arsanale; arzana; arzanale; armeria; armamentario.*

ARSENIC, s. m. Demi-métal qui a la propriété de se dissiper dans le feu sous la forme d'une fumée, dont l'odeur est semblable à celle de l'ail. C'est un poison très-dangereux. *Arsenico.* — Il y en a de trois sortes. Le crystallin, le jaune; et le rouge, qu'on appelle aussi Réalgar. — L'arsenic, sous la forme de demi-métal, se nomme Régule d'arsenic. *Regolo d' arsenico.*

ARSENICAL, adj. Qui tient de la qualité de l'arsenic. *Che ha dell' arsenico.*

ARSINS, *T. de Cout.* V. Bois arsins.

ARSIS, s. f. *T. de Gramm.* Ou plutôt de Prosodie; c'est l'élévation de la voix quand on commence à lire un vers. *Elevazion della voce nel principio d' un verso.*

ART, s. m. Méthode de bien faire un ouvrage selon certaines règles. *Arte; mestiere, professione.* — Méthode, adresse, esprit, industrie avec laquelle on se conduit dans tout ce qu'on fait. *Arte; artifizio; industria.* Agir avec art. Se conduire avec art; l'art de bien vivre; s'insinuer avec art; il y a de l'art dans tout ce qu'il fait; il y a de l'art à cacher l'art. — Pour décider sur quelque dispute ou contestation, on dit, qu'il faut s'en rapporter aux Maîtres de l'art; c'est-à-dire, a ceux qui sont regardés comme les plus habiles, les mieux instruits dans la matière dont il s'agit. *Maestri dell' arte; periti.* — Art, se dit souvent dans le propre et dans le figuré, par opposition à nature. *Arte; artifizio.* — Arts, au pluriel, les Humanités et la Philosophie. *Belle lettere, e filosofia.* — Le grand art, *T. d'Alchim.* L'art de transmuer les métaux de faire de l'or, autrement la Chrysoppée. V.

ARTEMISE, s. f. *T. de Botan.* Armoise. V.

ARTENNA, s. f. *Trévoux.* Oiseau aquatique, qui a les pieds comme le canard. *Uccello acquatico.*

ARTERE, s. f. Vaisseau du corps de l'animal, qui porte le sang du cœur vers les extrémités, où il est repris par les veines pour être rapporté au cœur. *Arteria.*

ARTERIEL, ELLE, adj. Qui appartient à l'artere. *Arterioso; arteriale; di arteria.* Sang artériel. *Sangue arterioso.*

ARTERIEUX, EUSE, adj. *T. de Méd.* Qui tient de la nature de l'artère. *Arterioso.* La veine artérieuse.

ARTERIOLE, s. f. *T. d'Anat.* Petite artère. *Arteriuzza.*

ARTERIOLOGIE, s. f. La partie de la médecine et de l'anatomie qui traite des artères. *Arteriologia.*

ARTERIOTOMIE, s. f. T. d'Anatom. Ouverture qu'on fait à une artère avec la lancette, comme on fait à une veine. *Arteriotomia; incision dell' arteria.*

ARTHRITIQUE, adj. de t. g. T. de Méd. Se dit des maladies telles que la goutte, qui attaquent les jointures, et des médicamens qui y sont propres. *Arterico; artritico; chiragrico; articolare; pertinente alle giunture; che attacca le giunture; che giova alle infirmità delle giunture.*

ARTHRODIE, s. f. T. d'Anat. Articulation ou conjonction lâche des os. *Artrodia.*

ARTHRON, s. m. *T. d'Anat.* Jonction naturelle d'os, en laquelle le bout des deux os s'entretouchent. *Giuntura; commessura.*

ARTHROSE, s. f. V. Articulation.

ARTICHAUT, s. m. Plante fort connue. *Carcioffo.* Quelque part, on dit: *Artichiocco.* Cul d'Artichaut. *Girello.* — On a donné le nom d'Artichaut sauvage à plusieurs plantes telle que le chardon marie, ou chardon-notre-dame, la Joubarde, l'Onoporde. V. ces mots.

ARTICLE, s. m. Jointure des os dans le corps de l'animal. L'endroit où ils se joignent. *Articolo; giuntura; nodo.* — Parties d'un écrit, composé de divers chefs, tel qu'est un traité, un contrat, un compte. *Articolo.* — A l'article de la mort, au dernier moment de la vie, à l'agonie. *All'articolo della morte; nel punto della morte.* — Article de Foi; chaque point de la croyance en matière de Religion, de chacune des vérités que Dieu a révélées à son Eglise. *Articolo di Fede.* — T. de Gramm. Particule qui précède ordinairement les noms appellatifs. *Articolo.* — *T. de Peint.* Très-petit contour qu'on nomme aussi tems. *Positura de' muscoli nelle diverse attitudini.*

ARTICULAIRE, adj. de t. g. Qui a rapport aux articles, aux jointures du corps. *Articolare; artetico; appartenente alle giunture.*

ARTICULATION, s. f. Jointure des os. *Articolazione; articolo; nodo; giuntura.* — T. de Palais. Articulation de faits; déduction de faits, article par article. *Deduzione d'articoli, fatti, ragioni.* — Articulation de la voix; la prononciation distincte des mots. *L'articolazione della voce; pronunzia.*

ARTICULÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ARTICULER, v. a. Déduire par articles. *Dividere per articoli, in capi, a capi; disporre in ordine; dedurre; produrre.* — Prononcer distinctement les mots, syllabe par syllabe. *Articolare; profferire; pronunciare.* — v. r. *T. d'Anat.* Se joindre. *Congiugnersi.*

ARTIEN, s. m. *T. de Collège.* Il signifie l'écolier qui est sorti des Humanités, et qui étudie en Philosophie. *Studente di Filosofia.*

ARTIFICE, s. m. Art, industrie. *Artifizio; arte; industria; sottigliezza; manifattura.* Cette machine est faite avec un artifice merveilleux. — Ruse, déguisement, fraude. *Artifizio; stratagemma; malizia; astuzia.* — Feu d'artifice; un feu préparé avec art, en signe de réjouissance, et dans la composition duquel il entre plusieurs matières aisées à s'enflammer, comme poudre à canon, souffre, bitume, camphre, etc. *Fuoco artifiziale, artificiale, artificiato, lavorato.* — Et absolument Artifice, cette composition de matière propre à s'enflammer. *Materie infiammabili, combustili; artifiziali.*

ARTIFICIEL, ELLE, adj. Qui se fait par art. Il est opposé a naturel. *Artifiziale; artificiale; artificiato; artifiziato; artificioso; artifizioso; fatto con arte; con artificio.* Eau artificielle, eau préparée. *Acqua lavorata, o artifiziata.* — Jour artificiel; l'espace de tems qui est depuis le lever du Soleil jusqu'au coucher, à la différence du jour naturel qui est de vingt-quatre heures. *Giorno artificiale.* — Mémoire artificielle; méthode pour retenir plus aisément certaines choses dont on veut se souvenir. *Memoria artificiale.*

ARTIFICIELLEMENT, adv. Avec art. Il ne se dit qu'en parlant des ouvrages de l'art. *Artificialmente; artificiosamente; con arte.*

ARTIFICIER, s. m. Celui qui fait des feux d'artifice. *Ingegnere; facitor di fuochi artifiziali.* C'est le meilleur Artificier de Paris.

ARTIFICIEUSEMENT, adv. D'une manière artificieuse. *Artifiziosamente; artifiziatamente; astutamente; maliziosamente; fittiziamente; con furberia.*

ARTIFICIEUX, EUSE, adj. Plein d'artifice et de finesse. *Artificioso; astuto; accorto; malizioso; viziato; sagace.*

ARTILLÉ, ÉE, adj. *T. Populaire.* Garni. On dit: un vaisseau artillé de toutes ses pièce. *Provveduto di tutto il necessario.*

ARTILLERIE, s. f. Tout l'attirail de guerre, qui comprend les canons, les mortiers, les bombes, etc. *L'artiglieria, e gli altri strumenti da guerra.* — Corps des Officiers qui servent à l'artillerie. *Il corpo degli Uffiziali dell' artiglieria.*

ARTILLEUR, s. m. Celui qui sert dans l'artillerie, à l'artillerie. *Artigliere.*

ARTIMON, s. m. T. de Mar. L'arbre de poupe d'un vaisseau. On l'appelle aussi mât de fougue ou de foule, mât d'arrière. *Mezzana; albero di mezzana.*

ARTISAN, s. m. Ouvrier dans un art mécanique. Homme de métier. *Artigiano; artefice; artista; artiero; maestro.*

ARTISON, s. m. Petit ver qui s'engendre dans le bois et le perce. *Tarlo.*

ARTISONNÉ, adj. *Trévoux.* On le dit du bois où il y a des trous faits par des vers. *Tarlato.*

ARTISTE, s. m. Celui qui travaille dans un art où le génie et la main doivent concourir. *Valente artefice; artista; artefice;*

manifattore. — Il est aussi adj. et signifie qui travaille avec art, adroitement : selon l'art : Une main artiste. *Che lavora artistamente*; *mano maestra*.

ARTISTEMENT, adv. Industrieusement, avec art et industrie. *Artificialmente*; *artifiziosamente*; *ingegnosamente*; *perfettamente bene*; *con maestria*.

ARTOLATRE, s. m. *T. d'Hist. anc.* *Trévoux*. Adorateur du Pain. *Adorator del pane*.

ARTOLITHES, s. f. pl. *T. d'Hist. nat.* Pierres creuses de la nature de l'éponge. *Artoliti*.

ARTRE, s. m. Oiseau. V. Martin-Pêcheur.

ARTUSON, Artoison, Artison, Arte, s. m. *Encycl.* Noms que l'on donne à differens insectes qui rongent les etoffes et les pelleries, et particulièrement le bois où ils s'engendrent et qu'ils percent avec leur bec comme un forêt. *Tignuola*; *tarlo*.

ARUM, s. m. *T. de Botan.* Sorte de plante qui a les propriétés de la serpentine. *Specie di Dragontea*; *aro*.

ARURE, s. f. Mesure géographique en Egypte. *Misura geografica in Egitto*.

ARUSPICE, s. m. Ministre de la Religion chez les Anciens, qui prétendoit prédire l'avenir par les mouvemens de la victime avant le sacrifice, et par l'inspection de ses entrailles après la cérémonie. *Aruspice*; *indovino*.

ARUSPICINE, s. f. *T. d'Hist. Rom.* L'art de connoître l'avenir par l'inspection des entrailles des bêtes. *Aruspicio*; *aruspizio*; *l'arte degli aruspici*.

ARYTHÉNOÏDES, s. m. pl. T. d'Anat. Deux petits cartilages pairs et symétriques du Larynx. Ils sont situés sur le sommet du cartilage cricoïde. *Aritnoide*; *aritenoide*.

ARYTHÉNOÏDIEN, adj. Nom de trois muscles du larynx, dont deux sont appellés Arythénoïdiens croisés, et le troisieme, transversal. *Aritnoideo*.

ARYTME, s. m. T. de Méd. Défaillance du pouls. *Indebolimento del polso*.

ARZEL, adj. *T. de Manège et de Maréch.* Il se dit d'un cheval qui a une balzane ou marque blanche au pied de derrière, hors du montoir. *Balzano dal piede della staffa*.

AS, s. m. Un point seul marqué sur un des côtés d'un dé, ou sur une carte. *Asso*.

ASARINE, s. f. Plante qui a quelque rapport avec la linaire, et qui est apéritive et abstersive. *Pianta molto simile alla linaria*.

ASARUM, s. m. Cabaret. Plante dont les fleurs sont en forme de clochettes et odorantes. *Asaro*; *spigo salvatico*.

ASBESTE, s. m. Pierre incombustible. Elle est composée de filets, qui ne sont pas moins flexibles que ceux de l'Amiante. *Asbesto*.

ASCARIDES, s. m. pl. Petits vers ronds qui ne se trouvent que dans les gros et courts intestins. *Ascaride*, et au p. *Ascaridi*.

ASCENDANT, s. m. T. d'Astron. Point du ciel ou le degré du Signe qui monte sur l'horison. *Ascendente*. — En ce sens, il se dit aussi par rapport à la nativité des personnes. *L'ascendente*. Avoir l'ascendant heureux ou malheureux. *Aver buona o cattiva fortuna*. — T. de Généal. Les personnes dont on est descendu en ligne droite. *Gli ascendenti*, *gli antenati per retta linea*. — fig. Pouvoir, autorité, supériorité qu'une personne a sur l'esprit, sur la volonté d'une autre. Un certain génie dominant, qui fait qu'une personne a toujours avantage sur une autre. *Ascendente*; *superiorità*.

ASCENDANT, ANTE, adj. Qui va en montant. *Ascendente*; *che ascende*. — Ligne ascendante. T. de Généal. Se dit des personnes dont on est né. *Linea ascendentale*. — T. d'Astron. On le dit des Astres qui montent sur l'horison. *Ascendente*; *ascensionario*. — T. d'Anat. Se dit de divers vaisseaux du corps. *Ascendente*.

ASCENSION, s. f. Elévation. Il se dit ordinairement de l'élévation de Notre-Seigneur Jesus-Christ, lors qu'il monta au Ciel. *L'Ascensione*; *la salita al Cielo di N. S. Gesù Cristo*. — Jour auquel l'Eglise célèbre ce Mystère. *Il giorno dell' Ascensione*. — T. de Physique. L'action par laquelle un fluide monte dans des tuyaux, ect. *Ascensione*; *salita*; *ascendimento*. — T. d'astron. Ascension droite ou oblique d'un astre; le dégré de l'équateur qui se lève avec cet astre dans la sphère droite ou oblique. *Ascensione*; *ascenso*.

ASCENSIONEL, ELLE, adj. T. d'Astron. Il ne se dit que dans cette phrase : Différence ascensionnelle, qui est la différence entre l'ascension droite et l'ascension oblique. *Ascensionario*.

ASCETE, s. m. Celui qui s'est consacré d'une manière particulière aux exercices de piété. *Ascetico*; *contemplativo*.

ASCETIQUE, adj. de t. g. Qui a rapport aux exercices de la vie spirituelle. *Ascetico*; *contemplativo*; *attenente alla contemplazione*. — On l'emploie aussi subst. Les ascétiques de S. Basile. *Le opere assetiche de S. Basilio*.

ASCIENS, s. m. pl. T. de Géogr. Habitans de la Zone Torride, qui n'ont point d'ombre le jour de l'année où le Soleil est perpendiculaire sur leurs têtes. *Asij*.

ASCITE, s. m. T. de Méd. Hydropisie du bas-ventre. *Ascite*; *idropisia del basso ventre*.

ASCLEPIADE, adj. Sorte de vers grec ou latin, composé d'un spondée, de deux coriambes et d'un jambe. *Asclepiadeo*.

ASCLEPIAS, s. m. Dompte venin. Plante du nombre des vulnéraires. *Asclepiade*, *vincetossico*.

ASCLEPIES, s. f. pl. T. *d'Hist. anc.* Fêtes en ou à l'honneur de Bacchus. *Asclepiadi*.

ASIARCHAT, s. m. Magistrature annuelle jointe au Sacerdoce, qui donnoit le droit de présidence aux jeux sacrés célébrés en commun par les villes d'Asie. *Asiarcato*.

ASIARQUE, s. m. Celui qui étoit revêtu de l'Asiarchat. *Asiarca*.

ASIATIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à l'Asie. Il se dit particulièrement du style diffus et chargé d'ornemens inutiles. *Stile asiatico*. — Luxe Asiatique; un luxe excessif. *Lusso asiatico*; *eccessivo*. — Mœurs Asiatiques, des mœurs efféminées. *Costumi asiatici*; *effeminati*.

ASILE, s. m. Lieu établi pour servir de refuge aux débiteurs, aux criminels qui s'y retirent. *Asilo*; *luogo di rifugio*, *di sicurezza*. — Lieu quelconque où l'on est à couvert des poursuites de la Justice ordinaire. *Asilo*. — fig. Maison où un homme qui n'a pas de quoi subsister, trouve une retraite dans la mauvaise fortune. *Asilo*; *ricovero*; *rifugio*. — Se dit aussi des personnes et des choses dont on tire de la protection. Vous êtes mon asile. La justice du Prince est l'asile de l'innocence. *Voi siete il mio asilo*. *La giustizia del Principe è l'azilo dell' innocenza*.

ASILLE, s. m. *Gr. Voc.* Insecte un peu plus gros qu'une mouche, qui pique et tourmente les bœufs très-vivement. *Assillo*.

ASINE, adj. f. T. de Prat. Il n'est en usage qu'en cette phrase; Bête asine, pour dire, âne, ânesse. *Bestia asinina*.

ASLANI, s. m. *T. de Comm.* Monnoie d'argent de Hollande, et que l'on fabrique aussi à Inspruk. *Sorta di moneta d'Olanda e di Germania che ha gran corso in Turchia*

ASMODÉE, ou Roi des Serpents, s. m. On le nomme ainsi à cause de sa beauté. *Asmodeo*.

ASODÈS, s. f. T. *de Médecine*. Espèce de fièvre continue qui cause une grande inquiétude autour du cœur ou de l'estomac *Sorta di febbre*.

ASPALATHE, s. m. Bois qui approche du bois d'Aloés, qu'on emploie dans les parfums. *Aspalato*.

ASPE, s. f. *T. d'Arts*. Espèce de dévidoir qui se tient d'une main. *Aspo*.

ASPECT, s. m. Vue, regard. *Vista*; *aspetto*. — *T. d'Archit.* Objet de vue, objet éloigné qui frappe la vue. *Aspetto*; *apparenza*. — Situation des planètes, les unes à l'égard des autres. *Aspetto*.

ASPER, s. m. *T. d'Hist. nat.* Petit poisson qu'on trouve ordinairement dans le Rhône. *Sorta di pesce che trovasi nel Rodano*.

ASPERGE, s. f. Plante qui pousse une longue tige plus ou moins grosse, et qui s'élève ensuite en forme d'arbrisseau, et porte une petite graine rouge. *Sparagio*, *spaghero*; *asparago*.

ASPERGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ASPERGER, v. a. Epandre de l'eau ou autre liqueur par petites gouttes, avec une branche d'arbre ou un goupillon. Il n'a guère d'usage qu'en parlant des choses de la Religion. *Aspergere*; *spruzzare*; *bagnar leggiermente*.

ASPERGERE ou ASPERGERIE, s. f. *T. d'Agricult.* Lieu planté d'Asperges. *Sparagiaja*.

ASPERGES, s. m. V. Aspersoir.

ASPERGOUTE, V. et écrivez Espargoute.

ASPÉRITÉ, s. f. Rudesse, qualité de ce qui est raboteux. *Ruvidezza*; *scabrosità*; *asprezza*. — fig. L'aspérité du caractère de quelqu'un. *L'asprezza*, *la rozzezza*, *la ruvidezza*, *la durezza del carattere d'alcuno*.

ASPERSION, s. f. Action d'asperger, de jeter de l'eau bénite avec l'aspersoir, avec le goupillon. *L'aspersione*; *spruzzamento*; *spruzzo*.

ASPERSOIR, s. m Aspergès, goupillon à jeter de l'eau bénite. *Aspersorio*; *aspergolo*.

ASPÉRULE, s. f. *T. de Bot.* V. Aparinette.

ASPHALTE, s. m. Bitume solide, compact et dur, d'un noir luisant comme la poix, dont on fait du ciment qui résiste à l'eau. On le trouve nageant sur la surface de quelques eaux, telle que la mer morte; etc. *Asfalto*; *spalto di Sicilia*.

ASPHODELE, s. m. Plante dont les racines sont en forme de navets. *Asfodillo*; *asfodelio*; *astula regia*.

ASPHYXIE, s. f. T. de Med. Privation subite du pouls, de la respiration et du mouvement. *Mancamento del polso*.

ASPIC, s. m. Petit serpent, dont la morsure est très-dangereuse. *Aspe*; *aspide*. — fig. Un aspic, une langue d'aspic; un médisant. *Lingua maledica*; *mala lingua*. — Espèce de lavande d'une odeur très-forte. En ce sens, il n'a d'usage qu'en cette phrase : Huile d'aspic. *Olio di spigo*. — *T. d'Art Milit.* Ancienne pièce de canon de douze livres de balle. *Aspide*.

ASPIRANT, ANTE, adj. Il n'a guère d'usage au propre que dans cette phrase : Pompe aspirante; sorte de pompe qui élève l'eau en la poussant. *Trompa aspirante*.

ASPIRANT, s. m. Il se dit proprement d'une personne qui aspire à entrer dans une Charge, à être reçu dans une Maison religieuse, dans une faculté de Théologie, de Médecine, ou autre. *Postulante*; *candidato*.

ASPIRATION, s. f. Action de celui qui aspire, qui attire l'air extérieur en dedans. L'aspiration est opposée à l'expiration. *L'aspirazione*. — En parlant des pompes on dit qu'une pompe agit par aspiration, et l'autre par compression. *Una trompa agisce per aspirazione*; *e l'altra per compressione*. — T. de Gramm. La manière de prononcer en aspirant. *Aspirazione*. — fig. Desir de parvenir à quelque chose. Il n'a guère d'usage qu'en matière de dévotion. L'aspiration de l'ame à Dieu. *L'aspirazione dell'anima a Dio*.

ASPIRÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Aspirée, adj. *T. de Gramm.* Lettre aspirée. *Lettera aspirata*.

ASPIRER, v. a. Attirer l'air avec la bouche. Il est opposé à expirer. *Aspirare*. — T. de Grammaire. Prononcer de la gorge, en sorte que la prononciation soit fortement marquée. *Aspirare*. — fig. Prétendre à quelque chose, porter ses desirs à quelque chose. *Aspirare*; *bramare*; *desiderare*; *agognare*.

ASPRE, s. m. Petite monnoie d'argent chez les Turcs, qui vaut environ neuf deniers. *Aspro*.

ASSA, s. f. Gomme. Il y en a de deux espèces : l'Assa dulcis, qui est le Benjoin. V. et l'Assa fœtida, d'une odeur forte et très-désagréable. *Assa fetida ; assa ; zaffetica.*

* ASSABLÉ, ÉE, part. et adj. *Trévoux.* Rempli de sable; demeuré, arrêté sur le sable. Il n'est d'usage qu'en parlant des vaisseaux. *Incagliato ; inarenato.*

* ASSABLEMENT. V. Ensablement.

* ASSABLER. V. Ensabler.

ASSAILLANT, s. m. Celui qui attaque ; agresseur. *Assalitore ; aggressore.* — Au pluriel. Ceux qui assiègent une place, qui y donnent un assaut. *Assalitori.*

ASSAILLI, IE, part. V. le verbe.

ASSAILLIR, v. a. Attaquer vivement. *Assalire ; attaccare ; investire ; affrontrare.* — Surprendre. L'orage nous assaillit. *La tempesta ci assali, ci colse.*

ASSAISONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ASSAISONNEMENT, s. m. Apprêt, mélange des ingrédiens qui servent à assaisonner. *Condimento.* — fig. La manière agréable dont on accompagne ce qu'on fait, ou ce qu'on dit. *Condimento ; grazia.*

ASSAISONNER, v. a. Accommoder une viande ou autre chose à manger, avec les ingrédiens qu'il faut pour la rendre plus agréable au goût. *Condire ; acconciare ; perfezionare co condimenti.* — fig. Accompagner avec des manières agréables, honnêtes, douces, etc. ce qu'on dit, ce qu'on fait. *Accompagnar con maniere, parole dolci, cortesi, etc.*

ASSAKI, s. f. Titre de la Sultane favorite du Grand-Seigneur. *Titolo che si dà alla Sultana favorita.*

ASSAPANIC, s. m. *T. d'Hist. nat.* Espèce d'écureuil de la Virginie. *Sorta di Scojattolo.*

ASSASSIN, s. m. Meurtrier de guet appens, de dessein formé, et en trahison. *Assassino ; malandrino ; cavo bandita.*

ASSASSIN, INE, adj. Fer assassin. Des yeux assassins. Une mouche assassine. Il n'est guère d'usage qu'en Poésie. *Micidiale.*

ASSASSINANT, ANTE, adj. *Trévoux.* figuré. Ennuyeux, fatiguant. Il est familier. *Noioso ; increscevole ; importuno ; molesto.*

ASSASSINAT, s. m. Meurtre en trahison, et de guet appens. *Assassinio; assassinamento.* — Il se dit par extension, d'un outrage fait de dessein formé, d'une trahison noire. *Assassinio.*

ASSASSINÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ASSASSINER, v. a. Tuer de dessein formé, en trahison. *Assassinare ; uccidere alla strada.* — Par extension. Outrager, excéder de coups en trahison. *Caricar di bastonate ; uccidere ; maltrattare ; oltraggiare.* — fig. Par exagération ; importuner excessivement. *Importunare ; ammazzare ; far nausea.*

ASSATION, s. f. *T. de Pharm.* Préparation des médicamens ou alimens dans leur propre suc, par une chaleur extérieure sans addition d'aucune humidité étrangère. *Assazione.*

ASSAUT, s. m. Attaque pour emporter de vive force une ville, une place de guerre, un poste; etc. *Assalto ; attacco.* — Terme d'Escrime. Faire assaut ; se battre au fleuret pour s'exercer. *Giuocar d'armi ; far assalto.* — fig. Toute sorte de sollicitation vive et pressante. *Assalto ; tentazione.* — On dit fig. Faire assaut d'esprit, faire assaut de Grec, de Géographie, de Chronologie, etc. Disputer à qui fera paroître plus d'esprit, à qui montrera qu'il sait plus de Grec, de Géographie, etc. *Gareggiare ; contendere.*

ASSÈCHER, v. n. *T. de Mar.* On dit qu'une terre ou une roche assèche, lorsqu'on peut la voir après que la mer s'est retirée. *Rimaner in secco.*

ASSÉCUTION, s. f. *T. de Droit Canon.* Obtention ; c'est en ce sens qu'on dit qu'un premier bénéfice vaque par l'assécution du second. *Conseguimento d'un benefizio.*

ASSÉEUR, ou ASSÉYEUR, s. m. *T. de la Cour des Aides.* Celui qui est commis par sa Communauté pour asseoir les tailles et autres impositions sur chacun des habitans, *Colui che fa la tassa.*

ASSEMBLAGE, s. f. Amas et union de plusieurs choses ensemble. *Unione, ec.* V. Amas. — T. de Ménuis. La maniere d'assembler le bois de ménuiserie, et les pieces principales qui servent à cet effet. *Commessura ; commettitura.* — Il se dit aussi des choses morales. Son caractère est un assemblage de bonnes et de mauvaises qualités. *Complesso ; unione ; mescolanza ; misto.*

ASSEMBLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ASSEMBLÉE, s. f. Nombre de personnes réunies dans un même lieu. *Assemblea ; raunanza ; conversazione.* — L'Eglise est l'assemblée des Fidèles. *L'union de' Fedeli.* — Assemblée, se dit d'un bal particulier, par opposition à un bal dans les formes; qui est ordinairement public. *Conversazione ; ballo di conversazione.* Il y a eu peu de bals cet hiver, mais il y a eu beaucoup d'assemblées. — *T. de Chasse.* Lieu où se rendent les Chasseurs, et où ils déjeûnent avant que d'aller au laisser-courre. Quand on fut à l'assemblée. *Luogo dove si adunano i cacciatori.* — Quartier d'assemblée, et le lieu où les troupes doivent s'assembler. *Quartier d'assemblea.* — Et battre l'assemblée, battre le tambour, afin que les Soldats d'une Compagnie se rendent sous le drapeau. *Chiamare a raccolta.*

ASSEMBLER, v. a. Mettre ensemble *Raunare ; adunare ; metter insieme ; raccogliere ; riunire.* — Terme de Ménuis. et de Charp. Joindre, emboiter, enchasser plusieurs pieces de bois, en sorte qu'elles ne fassent qu'un corps. *Cummettere ; unire ; combaciare ; congiugnere ; congenare.* — Assembler un cheval. *T. de Manege.* C'est lui tenir la main en serrant les cuisses, de façon qu'il se raccourcisse, pour ainsi dire, en rapprochant le train de derrière de celui de devant: ce qui lui relève les épaules et la tête. *Reunir un cavallo.* — Assembler, dans plusieurs Arts, c'est mettre toutes les pieces à leur place, après qu'elles sont taillées. *Unire ; riunire commettere ; metter insieme.* — v. r. Se trouver, se réunir plusieurs en un même lieu. *Raunarsi ; adunarsi.* Le Parlement s'assembla, etc.

ASSENÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ASSENER, v. a. porter un coup joste où l'on veut frapper. Il n'est d'usage que dans le comique. *Scaricar un colpo.*

ASSEOIR, v. a. Mettre dans un siége. *Mettere a sedere, porre in una sedia.* — Dans ce sens il est ordinairement réc. Se mettre dans un siege. *Sedere ; mettersi a sedere.* — On dit qu'un oiseau s'est allé asseoir sur une branche, sur un arbre; qu'il s'y est allé percher. *Imbroccare.* — Asseoir, v. a. *T. de Bâtiment.* Poser sur quelque chose de ferme. *Porre ; collocare ; fermare ; stabilire.* — Asseoir les Tailles, les Gabelles, etc. Imposer et départir les Tailles, les Gabelles, etc. *Ordinare, imporre, porre la tassa.* — Asseoir une rente ; placer une rente. V. Placer. — Asseoir un camp ; placer un camp. *Porre il campo, le tende.* — fig. Asseoir son jugement, sur quelque raison, sur quelque apparence. *Fondar il giudizio, il parere.* — On dit aussi qu'on ne peut asseoir aucun fondement sur ce que dit une personne, sur ce qu'elle promet; qu'on ne peut se fier à sa parole, à ses promesses. *Fidarsi ; fondare speranza, giudizio, ec.* — Asseoir une cuve. *T. de Teint.* La préparer, y mettre les drogues et ingrédiens nécessaires, pour qu'on puisse y teindre les étoffes, laines, soies, etc. en bain. *Porre il vagello.* — Asseoir un cheval sur les hanches. *T. de Manège.* Le dresser a exécuter ses airs de manége, où à galoper avec la croupe plus basse que les épaules. *Metter il cavallo su l'anche.*

ASSERMENTER, v. a. *T. de Palais.* Interpeller pour le serment. *Interpelare per il giuramento.*

ASSERTEUR, s. m. *Trévoux* Asserteur de la vérité, de la liberté publique ; qui soutient la vérité, qui défend la liberté publique, *Sostenitore ; difensore.*

ASSERTION, s. f. T. Didact. Proposition qu'on soutient vraie. *Asserzione ; asserto ; affermazione.*

ASSERTIVEMENT, adv. *Trévoux.* V. et dites Affirmativement.

ASSERVI, IE, part V. le verbe.

ASSERVIR, v. a. Assujettir, réduire sous sa puissance. *Sottomettere ; sottoporre ; soggettare ; domare ; sommettere ; render soggetto.*

ASSESSEUR, s. m. Officier de robe longue, qui est adjoint à un Juge principal, pour juger conjointement avec lui dans un Présidial, dans un Bailliage, et qui préside en son absence. *Assessore.*

ASSESSORIAL, ALE, adj. *T. de Palais.* Qui appartient à la charge de l'assesseur. Droit assessorial. *Dell' assessore.*

ASSETTE, s. f. *T. de Maçon.* Marteau avec une tête d'un côté et un tranchant de l'autre, large de deux pouces et un peu recourbé vers le manche, c'est un instrument de Couvreur. *Piccozza.*

ASSEZ, adv. suffisamment, autant qu'ils faut. Assez et suffisamment sont deux mots rélatifs à la quantité ; mais le premier a plus de rapport à la quantité qu'on veut avoir, et le second à celle qu'on veut employer, l'avare n'en a jamais assez; le prodigue jamais suffisamment. *Abbastanza ; a bastanza ; assai ; a sufficienza ; quanto basta.*

ASSIDU, UE, adj. Qui a une application continuelle à quelque chose. *Assiduo ; indefesso ; incessante ; continovo ; continuo.* — Qui rend des soins continuels à quelqu'un. *Assiduo ; esatto ; diligente.* Il se dit aussi de certaines choses, pour en marquer la continuation, ou la fréquente répétition. Travail assidu. *Lavoro incessante, non interrotto.* Peines assidues, soins assidus. *Pene, cure assidue ; continove.* Visites assidues. *Visite frequenti, assidue.*

ASSIDUITÉ, s. f. Application continuelle à un travail, à une chose. *Assiduità ; diligenza ; applicazion continua.* — Avoir de l'assiduité auprès du Prince ; être assidu a lui faire sa cour. *Esser assiduo, essatto a corteggiare il Principe.*

ASSIDUMENT, adv. Avec assiduité, d'une manière assidue. *Assiduamente ; continuamente ; senza intermissione.*

ASSIEGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ASSIÉGEANT, ANTE, adj. Qui assiége. *Assediatore ; che assedia ; assediante.* — Il est plus ordinairement subst. et ne se dit qu'au pluriel. *Assedianti.*

ASSIÉGER, v. a. Faire le siège d'une place. *Assediare ; strignere, circondar d'assedio.* — Il se dit des personnes qui sont enfermées dans une place assiégée. Ce Prince fut assiegé dans sa capitale. *Quel Principe fu assediato, tenuto in assedio nella sua Capitale.* — Enfermer, environner. V. — Importuner par une présence continuelle. *Assediare ; importunare ; voler per assedio, per forza ; stare, esser sempre attorno.*

ASSIEGÉS, s. m. pl. Ceux qui sont renfermés dans une ville assiégée. *Gli assediati.*

ASSIENTE, s. f. Terme Espagnol. Ferme. L'Assiente est une compagnie de commerce pour la fourniture des Nègres. *Assiento.*

ASSIENTISTE, s. m. *T. de Comm.* Celui qui a part, qui a des actions dans la Compagnie de l'Assiente. *Assientista*

ASSIETTE, s. f. Situation, manière d'être assis, couché, placé. *Situazione ; posizione ; positura.* — Situation d'un corps solide posé sur un autre, en sorte qu'il soit ferme et stable. *Sito, posto ; situazione ; luogo proprio.* — Situation d'une maison, d'une ville, d'une forteresse. *Situazione ; sito.* — T. de Manège. Situation du Cavalier sur la selle. *Postura ; bel modo di star in sella.* — L'état de la disposition de l'esprit. *Disposizion dell' animo ; situazione.* — Assiette, se dit aussi de l'imposition des Tailles, et des autres droits qui y sont joints. *Imposizione della taglia ; il far la taglia.* — T. de Jurispr. Se dit du fonds

sur lequel une rente est assise, est assignée. Une rente en bonne et sûre assiette. *Redito ben assicurato, collocato sovra buone assicuranze.* — Sorte de vaisselle plate qu'on sert à table devant chaque personne, et sur laquelle chacun met les viandes qu'il veut manger. *Tondo; piattello.* Assiettes blanches, les assiettes nettes qu'on donne en relevant celles qui ont servi. *Tondi puliti.* — Assiette du vaisseau, ou vaisseau en assiette. *T. de Mar.* Se dit de celui qui est dans la situation convenable pour mieux siller. *Stiva della nave.* — *T. de Teint.* C'est l'état d'une cuve préparée d'ingrédiens, et disposée à recevoir en bain les étoffes, fils, soie, laine, etc. *Governo del vagello.* — *T. d'Horlog.* Il se dit d'une pièce qui en supporte une autre. *Virola.* — *T. de Lapid.* Assiette de la meule ou roue à travailler. *Calice.*

ASSIETTEE, s. f. Plein une assiette. *Un tondo pieno.*

ASSIGNAT, s. m. Constitution ou assignation d'une rente sur un héritage, qui demeure nommément destiné et affecté pour le payement annuel de la rente. *Assegnamento; provisione.* — On le dit particulièrement aujourd'hui d'une espèce de papier-monnoie dont l'hypothèque est constituée sur les biens du Clergé. On diroit en Italien *Assegnato*, et mieux encore. *Assegnazione.*

ASSIGNATION, s. f. Destination de certains fonds pour le payement de quelque somme. *Assegnamento; assegnazione.* — L'exploit par lequel on est assigné à comparoître pardevant le Juge. *Citazione; polizzetta di citazione.* — Pour rendez-vous. V.

ASSIGNE', ÉE, part. V. le verbe.

ASSIGNER, v. a. Placer, colloquer un payement, une dette sur un certain fonds, ou certaine nature de deniers. *Assegnare; dar in assegnamento.* — Indiquer, faire connoître. *Assegnare; indicare; render ragione; far conoscere.* — Donner un exploit pour comparoître devant le Juge. *Citare; chiamar in giudizio.*

ASSIMILATION, s. f. T. de Physique. Action par laquelle les choses sont rendues semblables. *Assimilazione.*

ASSIMILÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ASSIMILER, v. a. Rendre semblable. *Assimilare; contraffare; far simile; imitare.*

ASSIS, ISE, part. du verbe Asseoir. V.

ASSISE, s. f. Rang de pierres de taille qu'on pose horisontalement, pour construire une muraille. *Filare di pietre.* — Assises au pl. se dit des séances extraordinaires que tiennent les Officiers des Seigneurs de Fief, pour faire rendre l'hommage, les aveux et les dénombremens auxquels les vassaux sont tenus, et pour faire revenir les devoirs seigneuriaux, et rendre la justice. *Corte.* On diroit mieux; *le assise.*

ASSISTANCE, s. f. Présence d'une personne en un lieu pour quelque fonction. *Assistenza; presenza.* — Aide, secours. V. — Compagnie assemblée en quelque lieu. Ce discours ravit toute l'assistance. *Quel discorso rapì d'ammirazione tutti gli astanti, tutta l'assemblea; la compagnia, i circostanti.* — En quelques Ordres Religieux, il se dit du corps des Assistans qui composent le conseil de l'Ordre. *I Definitori generali.*

ASSISTANT, ANTE, adj. Qui est présent en un tel lieu. *Assistente; presente; astante.*

ASSISTANT, s. m. Celui qui assiste, qui est présent, qui accompagne. Il s'emploie le plus souvent au pluriel. *Gli astanti, i circostanti.* — Dans certains Ordres Religieux, il se dit de ceux qui sont établis pour aider le Supérieur Général dans les fonctions de sa charge. *Gli assistenti.*

ASSISTANTE, s. f. On appelle ainsi dans les Couvens de Filles, la Religieuses qui, à défaut de la Supérieure, en fait les fonctions. *La Vicaria.*

ASSISTE', ÉE, part. V. le verbe.

ASSISTER, v. n. Etre présent à quelque chose par quelque sorte d'obligation, de devoir, de bienséance. *Assistere; esser presente.* — En matière criminelle, pour marquer une présence qui tient de la complicité. *Esser presente; assistere.* — Juger conjointement avec un autre Juge qui préside. *Assistere ad un giudice; giudicare unitamente al giudice.* — v. a. Secourir, aider. *Ajutare; assistere; soccorrere; sovvenire; porgere ajuto; assistenza, sussidio.* — Assister un malade, un criminel à la mort; l'exhorter à bien mourir, lui aider à mourir en bon Chrétien. *Assistere un infermo, confortare un condannato a morte; esortarlo, ajutarlo a ben morire.* — Accompagner pour quelque action; et en ce sens, il n'a guère d'usage qu'à l'infinitif, avec le verbe Faire, et au participe passif. Se faire assister par quelqu'un. *Accompagnare; scortare.* — fam. Quand une personne éternue, on lui dit: Dieu vous assiste. *Dio v'assista; il Ciel vi prosperi.*

ASSOCIATION, s. f. Union de plusieurs personnes qui se joignent ensemble pour quelque intérêt commun. *Società; compagnia.*

ASSOCIÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Il est aussi subst. et se dit des personnes qui ont entr'elles une société, ou qui ont un intérêt commun dans quelque affaire. *Associato; compagno.* — Associé, se dit aussi de certains Membres d'Académie. *Socio; associato.*

ASSOCIER, v. a. Prendre quelqu'un pour compagnon, pour collégue dans un emploi, dans une commission. *Associare; far società; prendere un compagno; un collega.* — Recevoir dans une compagnie, pour participer aux avantages de cette compagnie. *Associare; ascrivere nel numero de' membri che compongono una società, una compagnia.* — v. r. S'associer avec quelqu'un; faire une société avec quelqu'un pour quelque intérêt commun. *Associarsi; far società.* — Hanter, fréquenter quelqu'un, avoir liaison, avoir commerce avec quelqu'un. *Legar amicizia; usare spesso con qualcheduno.*

ASSOGUE, s. f. Mot Espagnol, qui signifie Vif-argent. V. — On donne ce nom à certains Galions d'Espagne, parce qu'ils portent du vif-argent aux Indes occidentales dont on se sert pour épurer l'or quand il sort de la mine. *Galeone destinato al trasporto del mercurio in america.*

ASSOLER, v. a. *T. d'Agriculture.* Partager les terres labourables d'une ferme ou métairie, pour les semer diversement ou les laisser reposer.

* ASSOMMÉ, ÉE, adj. *Trévoux.* Endormi. *Addormentato.*

ASSOMME', ÉE, part. V. le verbe.

ASSOMMER, v. a. Tuer avec quelque chose de pesant, comme une massue, un levier, des pierres, etc. *Accoppare; ammazzare.* — Tuer avec quelque arme que ce soit *Ammazzare; uccidere; far freddo.* — fig. Battre avec excès. *Battere; acconciar male con percosse; far mal governo; bastonare di mala, di santa maniera.* — Incommoder, importuner, affliger beaucoup. *Ammazzare; dar noja; opprimere; augustiare; inquietare.*

ASSOMMOIR, s. m. *Trévoux.* Petit ais chargé d'une pierre et tendu pour prendre des rats et autres bêtes. *Schiaccia.*

ASSOMPTION, s. f. Se dit du moment où la Sainte Vierge fut enlevée au Ciel en corps et en ame. *Assunzione.* — Il se dit aussi du jour auquel l'Eglise en célèbre la Fête. *La festa, il dì dell' Assunzione.* — T. de Logique. La seconde proposition d'un syllogisme, autrement appellée la mineure. *La minore; la minore assunta.*

ASSONNANCE, s. f. Ressemblance imparfaite de son, dans la terminaison des mots. *Consonnanza di voce; simile desinenza.*

ASSORATH ou ASSONAH, s. m. Livre qui contient la tradition de la Loi des Mahométans. C'est leur premier livre après l'Alcoran. *Assorotte.*

ASSORE'E-BUND, s. f. *T. de Comm.* C'est une des six sortes de soies qui se font dans les Etats du grand Mogol. *Spezie di seta dell' Indie Orientali.*

ASSORTI, IE, part. V. le verbe.

ASSORTIMENT, s. m. Convenance. *Assortimento; concordanza; combinazione; scompartimento.* — Amas, assemblage complet de certaines choses qui conviennent ensemble. *Sortimento; assortimento.*

ASSORTIR, v. a. Mettre plusieurs choses ensemble, en sorte qu'elles se conviennent. *Assortire; accompagnare; scompartire; ordinare; far assortimento.* — Il se dit fig. des personnes. *Assortire; osservar l'uguaglianza, la convenienza nell' unir le persone.* — Fournir de toute sortes de choses convenables. *Assortire; unire; accompagnare; provvedere gli assortimenti necessarj.* — v. n. Convenir. *Confarsi; convenire; accompagnarsi; stare, o andar ben insieme.* Cette pièce de tapisserie n'assortit pas bien à l'autre.

ASSORTISSANT, ANTE, adj. Qui convient, qui assortit bien *Confacente; convenevole; che assortisce.*

ASSOTE', ÉE, part. du verbe Assoter qui n'est plus en usage. Il est du style bas. Infatué, entêté. V. ces mots.

ASSOUPI, IE, part. V. le verbe.

ASSOUPIR, v. a. Endormir à demi, causer une disposition prochaine au sommeil. *Addormentare; indurre, conciliar il sonno, il sopore; sopire; assonnare; invogliar al sonno.* — Adoucir, suspendre, diminuer pour un temps des douleurs aiguës. *Addormentare; calmar il dolore.* — fig. Empêcher l'éclat, le progrès, les suites de quelque chose de fâcheux, appaiser. *Sopire; calmare, temprare; acchetare.* — v. r. S'endormir, être abattu du sommeil. *Addormentarsi; esser soprapreso dal sonno; lasciarsi vincer del sonno.*

ASSOUPISSANT, ANTE, adj. Qui assoupit. *Che sopisce, concilia il sonno; soporifero; sonnifero; narcotico.*

ASSOUPISSEMENT, s. m. L'état d'une personne assoupie. *Sopore; sonnolenza; cascagine; addormentamento.* — fig. Grande nonchalance, grande négligence pour ses devoir, pour ses intérêts. *Letargia; sonnolenza; indolenza; trascuraggine; pigrizia; negligenza.*

ASSOUPLI, IE, part. V. son verbe.

ASSOUPLIR, v. a. Rendre souple. *Ammorbidare; ammorbidire; rammollare; ammollare; render maneggevole, morbido.* — Assouplir un cheval; le rendre souple et obéissant. *Addestrar un cavallo, avvezzarlo; renderlo pieghevole.* — fig. Assouplir le caractère de quelqu'un; le rendre soumis, complaisant, docile. *Ammorbidire; ammollare; addolcire; far mansueto; render docile; arrendevole.*

ASSOURDI, IE, part. V. le verbe.

ASSOURDIR, v. a. Rendre sourd. *Assordare; indur sordità; assordire; far sordo.* — T. de Peint. Diminuer la lumière et les détails dans les demi-teintes. *Digradar i lumi delle mezze tinte.*

ASSOUVER, v. n. *T. de Coutume.* Se dit d'un étang qui s'empoissonne de lui-même, ce qui arrive quand une rivière y passe. *Riprodur pesci.*

ASSOUVI, IVE, part. V. le verbe.

ASSOUVIR, v. a. Rassassier pleinement, appaiser une faim vorace. *Satollare; saziare; sfamare; sbramare; disbramare; disfamare; contentare; soddisfare, cavar la fame.* — fig. Contenter, satisfaire pleinement certaines passions violentes, s'y livrer. *Appagare, contentare, soddisfare, saziare la passione dell' ira; della lussuria, ec.*

ASSOUVISSEMENT, s. m. État de ce qui est assouvi; mais il ne se dit qu'au figuré. *Satollamento; sazietà; intiero appagamento; soddisfacimento, e sfogo delle passioni.*

ASSUJETTI, IE, part. V. le verbe.

ASSUJETTIR, v. a. Soumettre, ranger sous sa domination. *Suggettare; soggettare; sottomettere; sottoporre; soggiogare; sommettere.* — Assujettir ses passions; les soumettre

à la raison. *Rintuzzare ; frenare ; raffrenare ; reprimere ; tener in freno ; soggettare ; domare ; tener soggette le passioni.* — Astreindre à quelque chose, de telle sorte qu'elle soit stable et sans mouvement. *Fermare ; arrestare ; far tener fermo, saldo.* — Il se dit aussi rec. *Soggettarsi.*

ASSUJETTISSANT, ANTE, adj. Qui astreint, qui rend extrêmement sujet. *Stringente ; obbligante ; che soggetta, obbliga, sforza, costrigne assai, violentemente.*

ASSUJETTISSEMENT, s. m. Contrainte, soumission, obligation de faire certaine chose. *Sottoponimento ; suggezione ; obbligo ; debito.*

ASSURANCE, s. f. Certitude. *Sicurezza, certezza ; sicurtà ; assicuramento.* — En parlant d'un homme en qui on ne peut prendre de confiance, on dit, qu'il n'y a point d'assurance ; qu'il n'y a nulle assurance à prendre en lui. *Non è da farne capitale ; non è da fidarvisi sopra. da farci caso.* — Sûreté, état où l'on est hors de péril. *Sicurezza ; luogo di sicurezza.* Je l'ai mis en lieu d'assurance. *Io l'ho posto in sicuro ; l'ho messo in salvo.* — Promesse, obligation, nantissement, etc. qu'on donne pour servir de sûreté à un homme avec qui l'on traite. *Assicuranza ; sicurtà ; cauzione ; mal everia.* — T. de Comm. Acte, traité par lequel, moyennant une certaine somme, on s'engage à répondre des pertes que des Négocians pourroient faire sur mer. *Assicurazione ; assicuranza.* Et on appelle la Chambre des Assurances, une Compagnie de gens qui font de semblables traités. *La Camera delle Assicuranze.* — Hardiesse, confiance. *Franchezza ; fiducia ; fermezza ; confidenza ; fidanza ; possesso ; assicuranza ; baldanza ; sicurtà d'animo.* Parler, répondre avec assurance. *Parlare, rispondere baldanzosamente.* — *T. d'Astron.* La ligne d'assurance, est l'alidade de l'astrolabe. *Linea fiduciale.* — *T. de Mar.* Coup d'assurance, c'est un coup de canon que l'on tire lorsqu'on a arboré son pavillon, pour assurer le vaisseau, ou le port devant lequel on se présente, que l'on est véritablement de la Nation dont on porte le pavillon. *Tiro di sicurezza di bandiera ; tiro per assicurar la bandiera.* — Assurance. *T. de Vannier.* C'est l'osier qui est sous l'osier tors qui fait l'anse du panier. *L'anima del manico d'una paniera di vetrice.*

ASSURE, s. f. *T. de Manufacture, ec.* C'est le fil d'or, d'argent de soie et de laine, dont on couvre la chaîne de la tapisserie, et qu'on appelle treme ou trame dans les autres Manufactures. *Il ripieno degli arazzi o parati.*

ASSURÉ, s. m. *T. de Comm.* Le propriétaire d'un vaisseau ou des marchandises qui sont chargées dessus, du risque desquelles les Assureurs se sont chargés envers lui moyennant la prime d'assurance. *L'Assicurato.*

ASSURÉ, ÉE, part. V. son verbe. — adj. Hardi, sûr, sans crainte. *Sicuro ; fermo ; impavido ; franco ; non isbigottito.* — Il se prend quelquefois en mauvaise part, et alors il se met ordinairement devant le substantif. Un assuré voleur ; un assuré menteur. *Un vero ladro ; un franco bugiardo.* — Assuré des piés. *T. de Manége.* Les mulets sont si assurés des piés, que c'est la meilleure monture qu'on puisse avoir dans les chemins pierreux et raboteux. *Sicuro de' piedi.*

ASSURÉMENT, adv. Certainement, sûrement. *Sicuramente ; certamente.*

ASSURER, v. a. Affirmer une chose. *Assicurare ; affermare ; accertare.* — Rendre témoignage de quelque chose. *Assicurare ; testimoniare ; accertare ; render sicuro.* — On dit, assurez-vous que je vous servirai, que je ferai mon devoir, pour dire, soyez certain, soyez persuadé que je vous servirai, que je ferai mon devoir. *Siate sicuro, certo, persuaso che vi servirò, che farò, ec.* Et je m'assure que, pour dire, je suis persuadé que, j'espère que. *Son sicuro ; mi lusingo ; voglio sperare che, ec.* — Faire qu'une chose ne périclite point. *Assicurare ; cautelare.* — T. de Comm. Assurer un vaisseau marchand ; garantir, moyennant certaine somme, le prix des marchandises dont il est chargé. *Assicurar una nave.* Et assurer le Capitaine et l'équipage du vaisseau, pour dire, s'engager à les racheter, en cas qu'ils soient pris. *Assicurar il Capitano, e l'equipaggio del vascello.* — Assurer la main ; rendre la main ferme et sûre. Il n'a d'usage qu'en parlant de l'adresse de la main pour bien faire les opérations de Chirurgie, ou pour bien écrire. *Assicurar la mano ; renderla ferma.* — Faire qu'on n'ait point de peur. *Far perdere la paura ; avvezzare a non aver paura ; rassicurare ; dar cuore ; incoraggiare.* — On dit, Assurer une muraille, un plancher ; l'étayer. *Puntellare ; assicurare.* — Assurer un vase ; le poser de manière qu'il ne puisse tomber. *Porre in modo che non possa cadere o spezzarsi.* — Assurer une couleur. *T. de Teint.* La rendre plus tenace et plus durable. *Rendere stabile, durevole un colore.* — *T. de Chasse.* Assurer un oiseau de proie ; l'apprivoiser et empêcher qu'il ne s'effraie. *Agevolare.* — Assurer la bouche d'un cheval. *T. de Manege.* Accoutumer celui que la bride incommode, à en souffrir l'effet, sans aucun mouvement d'impatience. *Assicurar un cavallo sulla briglia.* — Assurer son pavillon. *T. de Mar.* Tirer un coup de canon en arborant le pavillons de sa nation. *Assicurare la bandiera.* — v. r. Se confier en quelqu'un de quelque affaire. *Fidarsi ; riposarsi sopra. . .* — S'assurer de quelqu'un ; se procurer la protection, le suffrage de quelqu'un dans les choses où l'on a besoin de lui *Assicurarsi ; procacciarsi ; procurarsi lo protezione, la benevolenza di alcuno.* — S'assurer de quelqu'un, s'assurer de sa personne ; l'arrêter, l'emprisonner. *Imprigionare ; far prigione ; catturare.*

ASSURETTE, s. m. *T. de Comm.* usité dans le Levant. V. ASSURANCE.

ASSUREUR, s. m. Celui qui, pour certaine somme, assure les marchandises dont on charge des vaisseaux pour le commerce. *Assicuratore.*

ASTELLE. V. ATTELLE. *Trév.*

ASTER, s. m. Plante dont il y a beaucoup d'espèces, et dont la fleur est radiée. *Astere ; astero ; asteroide ; astro.*

ASTÉRIE, s. f. Pierre étoilée, espèce d'opale, qu'on nomme autrement Girasol. *Asteria ; occhio di gatta ; bell' occhio.*

ASTERISME, s. m. *T. d'astron.* Constellation, assemblage de plusieurs étoiles. *Asterismo.*

ASTÉRISQUE, s. m. T. d'Imprim. Petite marque en forme d'étoile, qui se met dans l'impression des livres, pour marquer un renvoi. *Asterisco ; stelletta.*

ASTEROIDE, *T. de Botan.* V. ASTER.

ASTHMATIQUE, s. et adj. de t. g. Qui a un asthme, qui est sujet à l'asthme. *Asmatico ; bolso ; aneloso ; alenoso ; imbolsito.* — Il est aussi s. m. et f. Un asthmatique, une asthmatique. *Un asmatico ; un' asmatica.*

ASTHME, s. m. Sorte d'infirmité, qui consiste dans une grande difficulté de respirer en certains tems. *Bolsaggine ; asma ; asima ; ansima ; imbolsimento.*

ASTIC, s. m. *T. de Cordonn.* C'est un os de jambe de mulet ou de cheval, qui sert à lisser les semelles, et qu'on remplit de suif, pour graisser les alênes. *Canna o asso, in cui i ca[lzol]aj mettono del grasso per intenervi le loro lesine.*

ASTRAGALE, s. m. Ornement d'Architecture fait ordinairement en forme de baguette, et quelquefois taillé en petites boules, ou en grains de chapelet enfilés, et qu'on emploie aux chapiteaux et aux corniches. *Astragalo ; bastoncino ; tondino ; bottaccino ; bottaccio.* — T. d'Anat. Un des os du tarse. *Astragalo.* — Plante légumineuse, dont la racine est douce au goût, qu'on nomme fausse réglisse. *Astragalo.*

ASTRAGALOMANCIE, s. f. *Terme de Divin.* Sort qui se pratiquait avec des osselets marqués des lettres de l'alphabet, qu'on jetait au hasard ; et des lettres qui résultaient du coup, on formait la réponse à ce qu'on cherchait. *Astragalomanzia.*

ASTRAL, ALE, adj. *Encycl.* Qui a rapport aux étoiles, ou qui dépend des étoiles et des astres. *Astrale.*

ASTRANTIA, s. f. *T. Botan.* Plante montagneuse, dont la racine est purgative. *Astranzia.*

ASTRE, s. m. Se dit en général de tous les corps célestes. *Astro*, et plus ordinairement : *gli astri.* L'astre du jour est le Soleil. V. L'astre de la nuit, est la Lune. V. — Astre du monde, astre du monde viole, astre triomphant. *T. de Fleuriste.* Trois sortes d'œillets différens. *Viole così dette.*

ASTREINDRE, v. a. Assujettir, contraindre, obliger à quelque chose. *Costrignere ; astrignere ; obbligare ; forzare ; sforzare ; violentare.*

ASTREINT, EINTE, part. V. son verbe.

ASTRINGENT, ENTE, adj. Qui resserre. *Astringente ; stitico ; attretivo ; costrettivo.* — Il est quelquefois subst. Arrêter le sang avec des astringens. *Astringenti ; rimedj astringenti.*

ASTROC, s. m. *T. de Mar.* Grosse corde qu'on attache à une cheville de bois nommée Escome. *Stroppolo.*

ASTROITE, s. f. Espèce de madrepore ou de corps marin, sur lequel on voit représentée la figure d'une étoile. *Astroite ; pietra stellaria ; vittoria.* Astroite, espèce de pierre à laquelle la magie orientale attribuait de grandes vertus. *Astroite.*

ASTROLABE, s. m. Instrument astronomique, dont on se sert pour observer la hauteur des astres. *Astrolabio.*

ASTROLOGIE, s. f. Art chimérique, suivant les règles duquel on croit pouvoir connaître l'avenir, par l'inspection des astres. *Astrologia.* Comme le public confond quelquefois l'Astronomie avec l'Astrologie, on les distingue, en donnant à l'Astrologie l'épithète de judiciaire. *Astrologia judiciaria.*

ASTROLOGIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à l'Astrologie. *Astrologico ; d'astrologo.*

ASTROLOGUE, s. m. Celui qui fait profession de l'astrologie judiciaire. *Astrologo ; astrolago ; strologo ; strolago.*

ASTROMÈTRE, s. m. Trév. *T. d'astr.* V. Hétromètre.

ASTRONOME, s. m. Celui qui sait l'Astronomie. *Astronomo.*

ASTRONOMIE, s. f. La science du cours et de la position des astres. *Astronomia.*

ASTRONOMIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à l'Astronomie. *Astronomico.*

ASTRONOMIQUEMENT, adv. *Trév.* D'une manière astronomique et exacte. *Astronomicamente.*

ASTUCE, s. f. Mauvaise finesse. *Astuzia ; malizia ; furberia ; inganno ; accortezza ; tratto ; ingegno ; mala industria ; sottigliezza ; arte ; scaltrimento ; artificio.*

ASTYNOMES. *T. d'hist. anc.* Magistrats d'Athènes, qui avaient l'inspection des édifices et de tout ce qui regardait la police. *Astinomi.*

ASYMMÉTRIE, s. f. *T. d'arithmétique.* Défaut de proportion entre deux quantités qui n'ont point de commune mesure. *Assimmetria.*

ASYMPTOTE, s. f. *T. de Géom.* Ligne droite dont une ligne courbe s'approche continuellement, et à l'infini, sans jamais la rencontrer. *Assintote ; assintoto.*

ASYMPTOTIQUE, adj. de t. g. *Terme de Géom.* Qui appartient à l'Asymptote. *Assintotica.*

ATABALE, ou ATTABALE, s. m. *Trévoux.* Espèce de tambour dont se servent les Maures. *Ataballo ; tabalacco.*

ATABULE, s. m. *Gr. Voc.* On donne ce nom dans la Pouille, à un vent qui nuit aux arbres et aux vignes. *Vento di Puglia.*

ATANAIRE. *T. de Faucon.* V. Antanaire.

ATARAXIE, s. m. T. de Philos. Calme, tranquillité de l'ame. *Atarassia ; imperturbazione ; indolenza.*

ATAXIE, s. f. T. de Méd. Irrégularité dans les crises, et les paroxismes des fievres. *Atassia ; irregolarità nelle crisi, o giorni critici.*

ATELIER, s. m. Le lieu où certains ouvriers, comme Peintres, Sculpteurs, Maçons, Menuisiers, Charpentiers, etc. travaillent sous un même maître. *Lavoratojo, o laboratorio. Luogo dove un Pittore, Scultore, Falegname, e simili, tien bottega, o scuola, et fa lavorare i suoi allievi e garzoni.* Atelier de teinture ; *tintoria.* Atelier de tannerie ; *le conce*, etc. etc. — Il se prend aussi collectivement pour tous les ouvriers qui travaillent sous un même maître. *I garzoni, o lavoranti d'uno Scultore, Falegname, ec.*

ATELLANES, s. f. pl. Espèce de farce en usage sur le Théâtre Romain, qu'on faisait jouer par de jeunes gens masqués. *Commedie atellane ; l'atellane.*

ATEMADOULET, s. m. Titre du premier Ministre de Perse. *Titolo del primo Ministro della Persia.*

ATERMOIEMENT, s. m. T. de Prat. Accommodement d'un débiteur avec ses créanciers, pour les payer à certains termes. *Dilazione, proroga che s'accorda a un debitore per via d'un contratto all' amichevole.*

ATERMOYE', ÉE, part. V. le verbe.

ATERMOYER, v. a. T. de Pratique et de Comm. Prolonger les termes d'un paiement. *Accordar la proroga, la dilazione del pagamento a un debitore.* — v. r. S'accommoder avec ses créanciers, pour les payer à certains termes, par-delà les termes échus. *Venir a composizione co' creditori, e obbligarsi a scontare il debito in più paghe.*

ATHANOR, s. m. Terme de Chymie. Fourneau disposé de manière à faire avec le même feu, des opérations qui exigent des degrés de chaleur différens. *Attanar ; attanor ; forno di riverbero.*

ATHE'E, s. m. Celui qui ne reconnaît point de Dieu. *Ateo ; che nega la divinità ; che non riconosce verun Dio ; ateista.* — Il est aussi adjectif. Qui nie la divinité. *Che nega l'esistenza d'un Dio.* Opinion athée.

ATHE'ISME, s. m. Impiété qui consiste à ne reconnaître point de Dieu. *Ateismo ; professione d'ateista, d'ateo.*

ATHE'ISTE, s. m. *Trév.* V. Athée.

ATHE'ROMATEUX, adj. *T. de Chirurg.* Qui est de la nature de l'athérome. *Che è della natura dell' ateroma.*

ATHE'ROME, s. m. Abcès enkisté, c'est-à-dire, enfermé dans une membrane qui contient une matière purulente. *Ateroma.*

ATHLANTE, s. m. T. d'Archit. Statue d'homme qui tient lieu de colonne, pour porter les entablemens. *Atlante.*

ATHLETE, s. m. celui qui combattait dans les jeux solemnels de la Grèce. *Atleta ; lottatore.* — Il se dit fig. des hommes forts et robustes, adroits aux exercices du corps. Santé d'athlète. *Corpo atletico ; di robusta, e perfetta sanità.* — On appelle figurément les Martyrs, les athlètes de la Foi de Jesus-Christ. *I santi atleti ; gli atleti della Fede Cristiana.*

ATHLE'TIQUE, s. f. L'art des athletes. C'est une branche de la gymnastique des anciens. *La lotta ; l'arte del Lottatore, dell' atleta ; e meglio direbbesi, l'Atletica.* — Il est aussi adj. Qui concerne les athlètes. *Atletico ; ginnico.*

ATHLOTHETE, s. m. Officier qui présidait aux jeux gymniques chez les Grecs. *Atloteta, o sia colui che presiedeva al combattimento, o agli esercizi atletici.*

ATINTE', ÉE, part. V. le verbe.

ATINTER, v. a. Parer, orner avec trop d'affectation. Il est pop. *Acconciare, ornare, assettare, adornare con soverchia applicazione.* — v. r. Se parer. *Attilarsi.*

ATLAS, s. m. Recueil de Cartes Géographiques. *Atlante.* — T. d'Anat. Nom de la première vertèbre du cou. *Atlanzio.*

ATMOSPHERE, s. f. La masse d'air qui environne la terre, et où se forment les météores. *Atmosfere.*

ATOME, s. m. Corps qu'on regarde comme indivisible, à cause de sa petitesse ; il se dit aussi de cette petite poussière que l'on voit en l'air aux rayons du Soleil. *Atomo ; corpuscolo indivisibile ; bruscolo.* — T. d'hist. nat. Animal microscopique, le plus petit, à ce qu'on prétend, de tous ceux qu'on a découverts à l'aide du microscope. *Atomi microscopici.*

ATOMISME, s. m. *T. de Phil.* Doctrine et systême des atomes. *Atomismo, o sia il sistema degli atomi.*

ATOMISTE, s. m. Celui qui soutient la doctrine des atomes. *Atomista, o sia colui che sostiene il sistema degli atomi.*

ATONIE, s. f. Faiblesse, relâchement des solides du corps. *Atonia, o sia infralimento ; deliquio ; indebolimento.*

ATOUR, s. m. Parure, Il ne se dit que de la parure des femmes, et guère qu'au pl. *Le gioje, ed ogni sorta d'ornamento donnesco.* — On appelle, chez les Reines et les Princesses de la Maison Royale, Dame d'Atour, une Dame dont la fonction est de coiffer et d'habiller la Reine, la Princesse. *La prima Dama di palazzo.*

ATOURNER, v. a. Il ne se dit qu'en parlant de la parure des femmes, et en plaisanterie. V. Orner, Parer.

A-TOUT, s. m. T. de jeu de Cartes. V. Tout.

ATRABILAIRE, adj. de t. g. Celui qu'une bile noire et aduste rend triste et chagrin. *Atrabiliare ; malinconico ; aromatico ; stizzoso.* — On dit au subst. C'est un atrabilaire. *Egli è un malinconico.*

ATRABILE, s. f. V. Bile noire.

ATRAMENTAIRE, s. f. Pierre de vitriol. *Pietra di vitriuolo.*

ATRE, s. m. Foyer, l'endroit de la cheminée où l'on fait le feu dans les maisons. *Focolare ; cammino.*

ATROCE, adj. de t. g. Enorme, excessif. Il ne se dit guere que des crimes, des injures et des supplices. *Atroce ; enorme ; crudele ; fiero ; spietato.* — On appelle une ame atroce, une ame noire. *Anima atroce ; anima nera, scelerata, perfida.*

ATROCITE', s. f. Enormité. *Atrocità ; enormità ; crudeltà ; fierezza ; gravezza.* — Il se dit aussi d'une ame, et d'un caractere noir, et capable de commettre des crimes énormes. *Perversità ; fierezza ; atrocità.*

ATROPHIE, s. f. T. de Méd. Consomption. *Atrofia ; somma magrezza.*

ATROPHIE', ÉE, adj. *Terme de Méd.* Consumé, desséché, amaigri. Membre atrophié. *Diseccato.*

ATTABALE. V. Atabale.

ATTABLER, S'ATTABLER, v. r. Se mettre à table pour y demeurer long-tems. *Porsi a tavola.*

ATTACHE, s. f. Lieu, courroie, etc. Ce qui sert à attacher. *Legame.* Mettre un chien à l'attache. *Metter un cane alla catena.* Mettre un cheval à l'attache. *Attacare, legar un cavallo.* — On dit proverb. et fig. d'un homme qui est dans un emploi, dans un travail qui demande beaucoup de sujétion, qu'il est là comme un chien à l'attache, comme un chien d'attache. *Egli è là come un cane, come uno schiavo alla catena.* — Attache de diamans, un assemblage de diamans mis en œuvre, et composé de plusieurs pièces qui s'accrochent l'une à l'autre. *Legatura di diamanti a più pezzi.* — Lettres d'attache ; des lettres de Chancellerie que le Roi donne, soit sur des Bulles du Pape, soit sur des ordonnances d'un Chef d'Ordre hors du Royaume, pour les faire exécuter. On appelle aussi lettres d'attache, des commissions expédiées, soit à la Chambre des Comptes, soit ailleurs, pour l'exécution de quelque Arrêt, de quelque Ordonnance. *Rescritti Regj.* — Il se dit aussi en ce sens, de l'Ordonnance d'un Gouverneur de Province, pour faire mettre à exécution les ordres du Roi, qui lui sont présentés ou adressés. *Licenza o ordine che dà un Governatore perchè si eseguiscano i reali comandi.* — Des lettres que les Colonels generaux d'Infanterie, de Cavalerie et des dragons donnent, pour être jointes aux brevets et commissions accordées par le Roi aux Officiers qui doivent servir sous eux. — fig. et par civilité, prendre l'attache de quelqu'un ; prendre ses ordres, recevoir ses ordres. *Pigliar gli ordini.* — Attache se dit fig. de tout ce qui occupe l'esprit, ou engage le cœur. *Attacco ; attaccamento ; passione ; inclinazione.* — Avoir de l'attache au jeu, pour le jeu, à l'étude, pour l'étude ; être extrêmement attaché au jeu, à l'étude. *Aver attacco, passione al giuoco, allo studio.*

ATTACHE', ÉE, part. V. le verbe.

ATTACHEMENT, s. m. Attache, sentiment qui fait qu'on s'attache fortement à quelque personne, à quelque chose. *Attaccamento ; attacco ; affetto ; inclinazione ; passione.* Grande inclination. *Applicazione ; attacco ; attaccamento.*

ATTACHER, v. a. Joindre, unir, coudre une chose à une autre, en sorte qu'elle y tienne. *Legare ; attaccare ; appiccare.* — fig. Lier par quelque chose qui engage, qui oblige à quelque devoir, à quelque marque de reconnaissance. *Attaccare ; legare ; obbligare ; tener soggetto.* — fig. Appliquer. *Applicare ; attaccare ; affezionare.* Attacher son esprit au jeu. L'étude des Mathématiques attache beaucoup. — v. r. Se fixer, se mettre ardemment à quelque chose. *Fissarsi ; attaccarsi.* — T. de Peint. Se dit des objets, lorsqu'ils paraissent tenir ensemble, quoique l'artiste ait supposé de l'espace entr'eux. *Non distaccare.*

ATTACHEUSE, s. f. *T. de Manufact. de soie.* Celle dont la fonction est d'attacher les cordages qui servent dans les métiers. *Colui che attacca le funicelle de' telaj.*

ATTAQUABLE, adj. de t. g. *Trévoux.* Qui peut être attaqué, qu'on peut attaquer. *Che può attaccarsi ; esser assalito.*

ATTAQUANT, s. m. Assaillant, celui qui attaque. Il ne se dit guère qu'au pl. *Assalitori ; aggressori.*

ATTAQUE, s. f. Action par laquelle on attaque l'ennemi. Il se dit particuliérement d'un assaut donné à une place. *Attacco ; assalto.* — Travaux qu'on fait pour s'approcher d'une Place assiégée. *Attacco.* — Certaine, paroles dites exprès pour disposer quelqu'un à accorder quelque chose, ou pour sonder son intention, ou pour le piquer par quelque reproche. *Attacco ; tocco ; assalto.* — Se dit aussi des commencemens de certaines maladies. Il a déjà eu une attaque d'apoplexie, ou simplement une attaque. *Assalto ; attacco ; tocco ; risentimento.*

ATTAQUE', ÉE, part. V. le verbe.

ATTAQUER, v. a. Assaillir, être agresseur. *Assalire ; affrontare ; assaltare ; attaccar l'inimico ; investirlo ; andar alla vita ; portar guerra.* — Offenser le premier. *Insultare ; provocare ; irritar con ingiurie.* — Attaquer un cheval. *T. de Manege.* Le piquer vigoureusement avec ses éperons. *Attaccar il cavallo con forti spronate.* — v. r. Se prendre à quelqu'un, l'offenser, se déclarer ouvertement contre lui. *Prendersela contro qualcheduno.*

* ATTEDIER, v. a. *Vieux mot.* Ennuyer, importuner quelqu'un par ses contes, ses discours. *Attediare ; annojare ; infastidire.*

ATTEINDRE, v. a. Frapper de loin avec quelque chose. *Cogliere ; giugnere ; arrivare ; colpire.* — Attraper en chemin, joindre en

chemin.

chemin. *Arrivare uno ; raggiugnerlo camminando.* — Atteindre à un certain âge : parvenir à un certain âge. *Arrivare a un certa età.* — Toucher à une chose qui est à une distance assez éloignée, pour ne pouvoir y toucher facilement. *Arrivare ; aggiugnere.* — Parvenir à quelque chose. *Giugnere ; arrivare ; pervenire.* — Egaler. V.

ATTEINT, EINTE, part. V. le verbe. — — adj. Affligé, frappé de maladie, de peste. *Attaccato, assalito da infermità ; tocco di peste.* — Accusé, prévenu de crime. *Accusato.*

ATTEINTE, s. f. Coup dont on est atteint. Il se dit principalement des coups qu'un cheval se donne lui-même avec les pieds, ou qu'il reçoit d'un autre cheval. *Colpo ; percossa co' piedi ; il tagliarsi del cavallo.* — Donner une atteinte à une bague ; la toucher en courant sans l'emporter. *Toccare.* — Donner atteinte à quelque chose ; faire ou dire quelque chose qui y fasse préjudice. *Attaccare ; nuocere ; pregiudicare.* — Se dit aussi des attaques de certaines maladies, *Attacco ; tocco ; assalto.* — Atteinte mortelle ; Impression vive et douloureuse que fait une chose dont on est sensiblement touché. *Colpo mortale.*

ATTELABE, ARACNOIDE. s. m. *Trév. T. d'Hist. nat.* Insecte aquatique qui tient de l'Araignée et de la Sauterelle. *Attelabo Aracnoide.*

ATTELAGE, s. m. Nombre de chevaux, de bœufs, etc. nécessaires pour tirer la charrue, ou pour traîner des voitures. *Muta.* — En parlant des carrosses, se dit ordinairement de six ou de huit chevaux propres à être attelés ensemble au carrosse. Un attelage de six chevaux. *Una muta a sei.*

ATTELE, s. f. *T. de Potiers.* Outil dont se servent les Potiers de terre, pour diminuer l'épaisseur des ouvrages de potérie, qu'ils tournent à la roue et au tour. *Stecca de' vasaj di terra.* — *T. de Chirur.* Petit ais qu'on lie autour d'un membre rompu, pour le tenir jusqu'à sa guérison. *Stecche, e meglio ferule.*

ATTELE', ÉE, part. V. le verbe.

ATTELER, v. a. Attacher des chevaux, des mulets ou autres bêtes de voiture, a un carrosse, à un chariot, à une charrette, etc. pour le tirer. *Attaccare ; attaccar i cavalli alla carrozza.* Quelques-uns disent : *attaccar sotto.*

ATTELES, s. m. pl. *Trévoux.* Morceaux de bois, chantournés, qu'on attache aux colliers des chevaux de harnois. *Pezzi di legno che si attaccano al collo de' cavalli da tiro, da carretta.*

ATTELOIRE, s. f. Cheville ronde qui se met dans le timon des affûts des pièces d'Artillerie, et dans ceux des chariots et des charrettes. *Sorta di caviglia rotonda.*

ATTENANT, ANTE, adj. *Trév.* Terre ou héritage qui touche, qui joint à on autre, qui y tient. *Attiguo ; contiguo ; vicino.*

ATTENDANT, (en) adv. Cependant. *Frattanto ; intanto ; in questo mezzo ; in questo mentre.* — Jusqu'à ce que. *Fino a che ; sintanto che ; sinchè ; infinattanto che.* En attendant l'heure. *Nel mentre ; intanto ; frattanto.*

ATTENDRE, v. a. Demeurer dans un lieu, jusqu'à ce que telle chose ou telle personne arrive. Etre dans l'attente, dans l'espérance ou la crainte de quelque chose, qu'on croit devoir arriver. *Aspettare ; attendere.* — On dit prov. et fig. C'est où je l'attends, c'est-là que je l'attends ; soit pour marquer qu'on ne craint point celui dont on parle, et qu'on est en état de lui faire plus de mal qu'il n'en peut faire, soit pour faire entendre qu'on saura tirer avantage contre lui, des choses où il a le plus de confiance. *Per l'appunto io l'aspettava ; lo attendeva a questo passo.* — On dit prov. Tout vient à point qui peut attendre, pour dire, qu'avec le temps et la patience on vient à bout de tout. *Tempo viene chi può aspettarlo.* — Attendre avec la préposition après, sert à marquer le besoin qu'on a de la personne ou de la chose que l'on attend, et l'impatience avec laquelle on attend. Il y a long-temps qu'on attend après vous. On n'attend plus qu'après cela. *Gli è gran tempo che siete aspettato ; non s'aspetta più altro fuorchè, ec.* — Espérer, se promettre. *Sperare ; aspettare ; promettersi.* — *T. de Manege.* Attendre un cheval, c'est ne s'en point servir, ou le ménager jusqu'à ce que l'âge ou la force lui soit venue. *Aspettar un cavallo ; risparmiarlo fino a che abbia messo la sua forza.* — V. r. Se tenir comme assuré de quelque chose, compter sur quelqu'un, sur quelque chose. *Aspettarsi ; credere ; lusingarsi ; far conto ; far capitale ; fondarsi.*

ATTENDRI, IE, part. V. le verbe.

ATTENDRIR, v. a. Rendre tendre et facile à manger. *Intenerire ; mollificare ; far divenir tenero.* — fig. Rendre sensible à la compassion, à l'amitié, etc. *Intenerire ; muover a compassione.* — v. r. Tant au propre qu'au fig. *Intenerirsi ; esser tocca di compassione ; esser commosso da pietà ; sollucherare ; commoversi per affetto di tenerezza.*

ATTENDRISSANT, ANTE, adj. Qui attendrit, qui rend sensible a la compassion, à l'amour, a l'amitié. *Compassionevole ; che intenerisce ; muove a compassione ; che solluchera.*

ATTENDRISSEMENT, s. m. Sentiment par lequel on s'attendrit. *Tenerezza ; compassione ; pietà.*

ATTENDU, UE, part. V. le verbe. — Attendu, adv. Eu égard à. *Per riguardo ; rispetto ; a cagione ; atteso ; considerato.* — Attendu que, Espèce de conjonction causative. Vu que, puisque. *Attesochè ; conciosia cosachè ; conciosiache ; perchè ; perciocchè.*

* ATTENIR, v. n. *Trévoux.* Etre parent. *Appartenere ; esser parente, o attenente.*

ATTENTAT, s. m. Entreprise contre les Loix dans une occasion importante, dans une chose capitale. *Attentato ; delitto ; eccesso ; misfatto.*

ATTENTATOIRE, adj. de t. g. T. de Palais. Qui va contre l'autorité d'une Jurisdiction. *Attentatorio.*

ATTENTE, s. f. L'état de celui qui attend, et le temps pendant lequel il est à attendre. *Aspettamento ; aspettazione ; lo aspettare.* L'espérance et l'opinion qu'on a conçue de quelqu'un, de quelque chose. *Espettazione ; aspettazione ; aspettamento ; aspettativa ; speranza di buona riuscita ; desiderio.* — Table d'attente, c'est une lame ou plaque de métal, un bossage de pierre ou de marbre, une toile de Peintre préparée, et généralement toutes les choses qui sont destinées pour servir à peindre ou à graver. *Tavola, pietra acconcia, apparecchiata per pittura o iscrizione.* — Pierre d'attente : les pierres qui avancent d'espace en espace à l'extrêmité d'un mur, pour faire liaison avec un autre mur qu'on a dessein de bâtir.. *L'addentellato ; morsa ; morse.* — On le dit fig. d'une affaire, d'un ouvrage d'esprit dont il n'y a qu'une partie d'achevée, et qui fait attendre une continuation. *Segni, indizj che mostrano una continuazione da farsi.* — Attentes ou Flèches. *T. de Botan.* Filamens rougeâtres accompagnés de petites baguettes couleur d'or, qui sortent du milieu du calice de la fleur du Safran. *Stami dello Zafferano.*

ATTENTER, v. n. Former une entreprise contre les Loix, dans une chose capitale. *Commettere, far un attentato.*

ATTENTIF, IVE, adj. Qui a de l'attention, de l'application. *Attento ; intento ; applicato ; che bada ; che sta coll' orecchio teso ; che porge attenzione, applicazione.*

ATTENTION, s. f. Application d'esprit à quelque chose. *Attenzione ; attendimento ; applicazion d'animo.* — Soin officieux, obligeant. Il a pour tout le monde des attentions infinies. *Egli è un uomo obbligante, officioso, pronto a far piacere a tutti.*

ATTENTIVEMENT, adv. Avec attention. *Attentamente ; con applicazione.*

ATTENUANT, ANTE, adj. T. de Méd. Remèdes qui procurent la fluidité aux humeurs. *Attenuante.* Il s'emploie aussi subst.

ATTENUATION, s. f. Affoiblissement, diminution de force. Il n'a guere d'usage au propre que dans cette phrase : Tomber dans une grande atténuation. *Infralimento ; debolezza ; fievolezza ; scadimento di forze ; fiacchezza.* — *T. de Prat.* Diminution de charges contre un accusé. *Diminuzione di accusa.* — *T. de Physique.* Action d'atténuer un fluide, c'est-à-dire, de le rendre plus liquide et moins épais qu'il n'étoit. *Attenuazione.*

ATTENUE', ÉE, part. V. le verbe.

ATTENUER, v. a. Affoiblir, diminuer les forces, l'embonpoint. *Estenuare ; attenuare ; affragnere ; istraccare ; affievolire.* — T. de Méd. Atténuer les humeurs ; les rendre moins grossières et plus fluides. *Attenuar gli umori ; renderli più fluidi, più sciolti.* — *T. de science Hermétiq.* Mettre en poudre, pulvériser. *Macinare ; ridurre in polvere.*

ATTERAGE, s. m. T. de Mar. L'endroit où le vaisseau peut prendre terre. *Luogo dove un vascello può ancorare e scoprir terra.*

ATTERI, IE, part. V. le verbe.

ATTERIR, v. n. Prendre terre. *Atterrare ; approdare ; pigliare o prender terra.*

ATTERRE', ÉE, part. V. le verbe.

ATTERRER, v. a. Abattre, renverser par terre. *Atterrare ; abbattere ; gettar a terra ; stramazzare ; coricare ; posar in sue lastre.* — fig. Ruiner entièrement. V. — Accabler, affliger excessivement. *Affligere ; abbattere ; conquidere ; ridurre a mal termine ; disconsolare.*

ATTERRIR, v. n. V. Attérir.

ATTERRISSEMENT, s. m. Amas de terre qui se forme par la vase ou par le sable que la mer ou les fleuves apportent le long du rivage, par succession de temps. *Alluvione.*

ATTESTATION, s. f. Certificat, témoignage donné par écrit. *Attestato ; certificato ; attestazione ; deposizione.*

ATTESTE', ÉE. part. V. le verbe.

ATTESTER, v. a. Assurer, certifier, témoigner, soit de vive voix, soit par écrit. *Attestare ; render testimonianza ; affermare ; certificare ; far fede.* — Prendre à témoin. *Attestare ; chiamare per testimonio.*

ATTICISME, s. m. Délicatesse, finesse de goût particulière aux Athéniens. *Atticismo ; eleganza, purezza, delicatezza di gusto nel discorso.*

ATTICURGES, s. f. *T. d'Archit.* Colonnes carrées. *Colonne quadre.*

ATTIEDI, IE, part. V. le verbe.

ATTIEDIR, v. a. Rendre tiède ce qui étoit chaud. *raffreddare alquanto ; intiepidire ciò ch' era caldo ; far tiepido ; rattiepidare.* — v. r. Devenir tiède. *Intiepidirsi ; rattiepidirsi ; raffreddarsi ; divenir tiepido.* — On le dit fig. en matière de dévotion, pour dire, que la ferveur de quelqu'un se rallentit. *Affreddarsi ; sfervorarsi.*

ATTIEDISSEMENT, s. m. Etat d'une chose qui passe de la chaleur à la tiédeur. Il n'a guère d'usage qu'au figuré. Refroidissement dans l'amitié, dans l'amour. *Scemamento ; diminuzion d'amore, d'affetto ; tiepidezza.* — On s'en sert particulièrement pour marquer quelque diminution de ferveur dans la dévotion. *Tiepidezza ; scemamento ; diminuzion di fervore.*

ATTIFE', ÉE, part. V. le verbe.

ATTIFER, v. a. Orner, parer. Il ne se dit que des femmes, et en parlant de leur coiffure. Il est fam. *Ornare, pettinare, aggiustare ; acconciar la chioma ; il capo.*

ATTIFET, s. m. Ornement de tête pour les femmes. Il est vieux. *Ornamento di capo per le donne.*

ATTINTER, V. Atinter.

ATTIQUE, adj. de t. g. Qui est à la façon du Pays d'Athènes. *Attico.* — On appelle Sel attique, ce qui paroît avoir quelque rapport aux bons mots, et à la raillerie fine des Athéniens. *Attico ; elegante ; pulito.*

ATTIQUE, s. m. T. d'Archit. On appelle

ainsi dans les bâtimens un petit étage qui est au-dessus de tous les autres, et qui a ses ornemens particuliers. *Attica.* — Attique-faux, s. m. C'est dans les bâtimens très-élevés, une espèce de piédestal que l'on met au-dessous de la base des colonnes, pour que la grande saillie des corniches ne les efface pas. *Attica falsa.*

ATTIRAIL, s. m. Grande quantité, et diversité de choses nécessaires pour certains usages. *Apparecchio; treno; corredo; arredo; attiraglio; apparato.* — Par extension, grande quantité de bagage inutile et superflu, que des gens mènent avec eux en voyage. *Bagagliume; quantità di bagaglie; fardagia; masserizie.* Attirail des femmes. *Traino.*

ATTIRANT, ANTE, adj. Qui attire. Il n'a guère d'usage qu'au figuré. *Allettante; lusinghevole; attraente.*

ATTIRÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ATTIRER, v. a. Tirer à soi. *Trarre; tirare, attrarre; attraere; tirare a se.* — Fig. Engager, séduire, charmer, fixer, gagner. *Attrarre; adescare; lusingare; indurre; allettare.* — S'attirer, au récip. *Attirarsi; tirarsi; meritarsi; conciliarsi; tirarsi addosso.*

ATTISE, s. f. *T. de Brasserie.* Le bois qu'on met dans les fourneaux sous les chaudières. *Legna.*

ATTISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ATTISER, v. a. Approcher les tisons l'un de l'autre, pour les faire mieux brûler. *Attizzare; rattizzare; destar il fuoco.* — fig. Attiser le feu; aigrir des esprits déjà irrités les uns contre les autres. *Attizzare il fuoco della discordia; aizzare; incitare; stimolare; stizzare.*

ATTISEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui attise. *Colui, e colei che attizza.*

ATTISONNOIR, s. m. Outil crochu, dont les fondeurs se servent pour attiser le feu. *Attizzatojo.*

ATTITRÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe.

ATTITRER, v. a. Charger quelqu'un d'un emploi, d'une commission, et il s'emploie ordinairement au participe. *Incaricare; dar una commissione, un impiego.* — Il s'emploie aussi en mauvaise part. Témoins attitrés. *Testimonj venduti, corrotti.* Assassins attitrés. *Sicarj, assassini che uccidono per altrui commissione.*

ATTITUDE, s. f. Situation, position du corps. Il se dit ordinairement, en parlant de Sculpture et de Peinture. *Atteggiamento; attitudine, positura; giacitura.*

ATTOMBISSEUR, s. m. T. de Faucon. Oiseau qui attaque le Héron dans son vol. *Falco che assale l'Airone.*

ATTOUCHEMENT, s. m. Action de toucher. *Tatto; contatto; toccamento.*

ATTRACTIF, IVE, adj. Qui a la force d'attirer. *Attrattivo; che ha forza, virtù d'attrarre; atto ad attrarre.* Un onguent attractif. L'aimant a une vertu attractive.

ATTRACTION, s. m. Action d'attirer, ou état de ce qui est attiré. *Attrazione; attraimento; succiamento.*

ATTRACTIONNAIRE, s. m. T. de Phys. On appelle ainsi les Partisans du système de l'attraction. *Colui che sostiene il sistema Neutoniano circa l'attrazione de' corpi.*

ATTRACTRICE, adj. f. *T. de Phys.* Force attractrice. *Forza attrattrice, attrattiva.* On dit plutôt Attractive. V. Attractif.

ATTRAIRE, v. a. Attirer, faire venir par le moyen de quelque chose qui plaît. *Attrarre; attraere; allettare; adescare; far venire a se; invitare.*

ATTRAIT, s. m. Ce qui attire agréablement. *Attrattiva; attrattivo; vezzi; grazie; allettamento.* — On dit les attraits de la grâce, pour dire, les douceurs intérieures que la grâce fait quelquefois sentir. *I contenti, i diletti, le dolcezze interiori della grazia.*

ATTRAPE, s. f. Tromperie, apparence trompeuse. Il n'est que du style fam. *Husbacheria; tranello; bindolerla; arguindolamento; ferla.* — *T. de Mar.* Corde qui empêche que le vaisseau ne se couche plus qu'il n'est nécessaire lorsqu'il est en carène. *Catena di ritegno, o di carena.*

ATTRAPÉ, ÉE, part. et adj. V. le Verbe.

ATTRAPEMINON, s. m. *Trévoux.* Cagot qui attrape les simples. *Racchettone; bacchettone.*

ATTRAPE-MOUCHES, s. m. *T. d'Ornithol.* Petit Oiseau. *Pigliamosche.*

ATTRAPER, v. a. Prendre à une trappe, à un piège ou à quelqu'autre chose de semblable. *Pigliare, cogliere al laccio, o al calappio; ingalappiare.* — Obtenir par industrie *Conseguire, ottener per via d'industria.* Il a attrappé un bénéfice, un emploi. *Egli ha ottenuto, conseguito un benefizio, ec.* — Fig. Surprendre artificieusement, tromper. *Giuntare; accalappiare, truffare; ingannare; abbindolare; trappolare; abbacattare; aggirare; giugnere alla schiaccia o al boccone.* — fam. Attraper un rhume, une fièvre; prendre un rhume, gagner la fièvre. *Pigliar un' infreddatura; guadagnar una febbre.* — Atteindre en courant après, en allant après. *Raggiugnere.* — Atteindre. — fig. Attraper le sens, la pensée, d'un Auteur. *Cogliere il vero senso, il significato; entrar nella mente d'un Autore.* — Attraper le caractere, attraper les manières, etc. C'est bien exprimer, bien représenter, bien imiter le caractère, les manières, etc. On le dit des Poètes et des Peintres. *Cogliere; imitar bene; ritrarre al naturale.*

ATTRAPEUR, EUSE, s. m. Mot populaire. Qui attrappe, qui trompe, trompeur, trompeuse. *Ingannatore; bindolo.*

ATTRAPOIRE, s. f. Piège, machine pour attraper des animaux. Il n'a plus guère d'usage en ce sens. *Lacciuolo; trappola.* — fig. et fam. Tour de finesse dont on se sert pour surprendre, pour attraper quelqu'un. *Trappola; cavalletta; cuculiatura; celia.*

ATTRAYANT, ANTE, adj. Qui attire agréablement. *Attraente; lusinghevole; allettativo.*

* ATTREMPANCE, s. f. *Vieux mot.* Modération de passion. *Moderazione.*

ATTREMPÉ, adj. *T. de Faucon.* Oiseau qui n'est ni gras ni maigre. *Nè magro, nè grasso.*

ATTREMPER, v. a. *T. de Verrer.* Se dit des pots. Attremper un pot, c'est le recuire, ou lui donner peu à peu le degré de chaleur nécessaire, afin qu'il puisse passer dans l'intérieur du four, sans risquer de se casser. *Metter in tempera.*

ATTRIBUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ATTRIBUER, v. a. Attacher, annexer quelque prérogative, quelque privilège, quelque utilité, etc. *Attaccare, unire un privilegio, un utile, ec.* — Rapporter, référer une chose à celui qu'on prétend en être la cause, l'auteur, ou le principal instrument. *Attribuire; ascrivere; riputare.* — En parlant des fautes. *Incolpare; accagionare; imputare.* — Attribuer une qualité, une vertu à une personne, à une chose, c'est affirmer qu'une personne, qu'une chose a une certaine qualité, une certaine vertu. *Attribuire; applicare; assegnare.* — v. r. S'attribuer quelque chose. *Attribuirsi; arrogarsi; ascriversi; farsi bello delle cose altrui; appropriarsi, ec.*

ATTRIBUT, s. m. Ce qui est propre et particulier à chaque sujet. *Attributo; proprietà; condizione; qualità.* — Chez les Peintres, les Sculpteurs et les Antiquaires, il se prend quelquefois pour symbole. *Attributo, simbolo.* — *T. de Logique.* Ce qui s'affirme ou se nie d'un sujet, d'une proposition. *Attributo; predicato.*

ATTRIBUTIF, IVE, adj. T. de Palais. Qui attribue. *Attributivo.*

ATTRIBUTION, s. f. Concession de quelque prérogative, de quelque privilège, en vertu de lettres du Prince. *Concessione di privilegio.* — On appelle lettres d'attribution, un pouvoir donné par le Roi à des Commissaires, ou à une Jurisdiction subalterne, pour juger une affaire en dernier ressort. *Attribuzione.*

ATTRISTANT, ANTE, adj. Qui attriste. *Attristante; che attrista; che contrista; che induce malinconia; affittivo; doloroso.*

ATTRISTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ATTRISTER, v. a. Rendre triste, affliger. *Attristare; accorare; contristare; affliggere; indur malinconia; sconfortare.* — Il est aussi réc. *Attristarsi; rattristarsi; accorarsi; sconfortarsi; affligersi; prender malinconia; dar in dolore; darsi in preda alla tristezza.*

ATTRIT, adj. *T. de Théol.* Nom qu'on donne à celui qui a regret d'avoir offensé Dieu par la crainte des peines. *Attrito, che ha il dolor dell'attrizione.*

ATTRITION, s. f. Regret d'avoir offensé Dieu, causé par la crainte des peines. *Attrizione.*

ATTROUPÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ATTROUPÉES, s. f. pl. *T. d'Anat.* Se dit des glandes qui sont voisines les unes des autres. *Conglomerate.*

ATTROUPEMENT, s. m. Assemblée tumultueuse de gens sans autorité et sans aveu. *Raunata; adunanza tumultuosa; sedizione.*

ATTROUPER, v. a. Assembler plusieurs personnes en troupe. *Raunare: far gente; far popolo.* — v. r. S'assembler en troupe. *Adunarsi in truppa, in calca; unirsi in sedizione, tumultuariamente.*

AU, Particule formée par contraction de la préposition A, et de l'article Le. Elle s'emploie pour marquer le datif singulier des noms masculins qui commencent par une consonne, et qui reçoivent l'article au nominatif. *Al, allo.* — Cette Particule remplace quelquefois la préposition Dans, comme: Il est au lit. *Egli è in letto.* Bâton durci au feu. *Bastone indurito al fuoco.* Quelquefois on met cette Particule pour la préposition Avec, comme: Toucher au doigt. *Toccar col dito.* Tableau fait au pinceau. *Tavola o pittura fatta a pennello, col pennello.* — Au, fait au pluriel Aux, par contraction d'A, et de l'article pluriel Les. Ces deux Particules ont encore d'autres usages dont on renvoie la signification à l'ordre des noms et des verbes, avec lesquels elles se joignent.

AVACHIR, s'AVACHIR, v. r. Devenir lâche, mou, et sans vigueur. *Accasciarsi; infralirsi; indebolirsi; cascar fra le vecchie.* — Il se dit aussi du cuir, et veut dire s'amollir, n'être pas ferme. *Mollificarsi; ammollarsi.* — Il se dit aussi des branches qui, au lieu de se soutenir droites, ont leur extrémité penchante. *Incurvarsi; piegarsi.*

AVAGE, s. m. Droit que les Exécuteurs de la Haute-Justice lèvent en argent, ou en nature en quelques lieux, et en certains jours de marché. *Sorta di diritto, che i Carnefici riscuotono in alcuni luoghi della Francia, in certi giorni di mercato.*

AVAL, s. m. T. de Comm. C'est une souscription qu'on met au bas d'un billet, par laquelle on s'oblige d'en payer le contenu, en cas qu'il ne soit pas acquitté par celui qui l'a souscrit. *Girata.*

AVAL, adv. Qui n'a d'usage qu'en parlant de ce qui va sur la rivière en descendant. *L'ingiù; abbasso; a seconda; il lungo d'un fiume dalla parte di sotto.* — Vent d'aval, le vent du couchant. *Ponente.* — On dit à vau l'eau, pour dire suivant le courant de l'eau. *Lungo la corrente dell'acqua; giù per la corrente.* — On dit fig. qu'une affaire, qu'une entreprise est allée à vau l'eau; qu'elle n'a pas réussi. *A l'are, impresa andata in fumo.*

AVALAGE, s. m. Action par laquelle les Maîtres Tonneliers descendent les vins dans les caves des particuliers. *Discesa; discendimento.*

AVALAISON, s. f. Chûte d'eau impétueuse, qui vient des grosses pluies qui se forment en torrens. *Rovescio d'acqua; torrente impetuoso.*

AVALANCHE, ou AVALANGE, s. f. *Trév. et autres.* V. Lavange.

AVALANT, adj. Qui descend, qui va en avalant. *Che cala; che discende.*

AVALÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. Qui pend un peu en bas. *Vizzo ; cadente.* Joues avalées.

AVALE-DRU, s. m. *Trévoux.* T. Populaire. Homme qui mange vite, dans la bouche de qui un morceau n'attend pas l'autre. *Diluvione ; mangiatore.*

AVALÉE, s. f. *T. de Manuf.* Levée. Ce que l'ouvrier peut travailler sur son métier, sans être obligé de rouler et de dérouler ses ensubles. *Falda.*

AVALER, v. a. Faire passer par le gosier dans l'estomac quelque aliment, quelque liqueur, ou autre chose. *Inghiottire ; trangugiare ; mandar giù ; ingozzare ; tranghiottire ; ingojare.* — prov. Avaler le calice, avaler le morceau ; se soumettre à quelque chose de fâcheux, malgré la répugnance qu'on y peut avoir. *Tranghiottire, trangugiare la pena, il dolore.* — pop. Abaisser, faire descendre. *Avvallare ; abbassare ; calare ; far ire a valle.* — Aussi pop. Avaler un bras à quelqu'un ; lui couper un bras. *Troncare ; mozzare ; tagliare.* — *T. de Comm.* Avaler une lettre de change, un billet de change, c'est y mettre son aval, le souscrire, en répondre. *Accettare una cambiale.* — v. n. *T. de Rivière.* Suivre le courant de la riviere. *Andar a seconda.*

AVALEUR, s. m. Celui qui avale quelque aliment, quelque liqueur. *Trangugiatore ; ingojatore ; inghiottitore.* — fam. Avaleur de poisgris ; Gourmand, glouton, V. — On dit prov. d'un fanfaron, que c'est un avaleur de charettes. *Ammazzasette ; divora monti ; trangiaferro ; spaccone ; smargiasso.*

AVALIES, s. f. pl. *T. de Comm. et de Manuf.* Les laines qu'on enleve des peaux de moutons, au sortir des mains du Boucher, *Lana di bestie morte.*

AVALOIRE, s. f. Terme de plaisanterie et familier, qui se dit d'un grand gosier. *Gosa disabitata.* — Pièce du harnois des chevaux, qui leur descend derrière les cuisses, un peu au-dessous de la queue. *Braca ; imbraca.* — *T. de Chap.* Outil qui sert a faire couler la ficelle du chapeau au bas de la forme. *Passacordone.*

AVALURE, s. f. *T. de Manège et de Maréch.* Bourrelet ou cercle de corne, qui se forme au sabot d'un cheval, quand ce dernier a été blessé, et qu'il fait quartier neuf. *Cerchia dell'ugna nuova che scaccia la vecchia.*

AVANCE, s. f. l'espace de chemin qu'on a devant quelqu'un. Il a tant de lieues, tant de journées d'avance sur nous. *Egli ci avanza di tante leghe ; di tante giornate.* Il court mieux que lui, il lui donnera dix pas d'avance sur cent. *Gli darà dieci passi di vantaggio.* — Ce qui se trouve déjà de fait ou de préparé dans une affaire, dans un Ouvrage. *Fondo ; ammasso di materiali ; selva di cose, di sentimenti.* — Partie de bâtiment qui anticipe sur une rue, sur une cour, et qui sort de l'alignement du bâtiment. *Sporto.* — Anticipation du tems, lorsqu'on fait une chose en prévenant le tems où on a accutumé de la faire. *Anticipata.* — Il se dit aussi du payement qu'on fait avant le terme. *Anticipata.* — Etre en avance, c'est avoir fait une avance de quelque somme. *Essere in avanzo.* fig. Faire des avances ; faire les premières recherches, les premières démarches dans un accommodement, dans un traité, dans une liaison d'amitié. *Prevenire ; esser il primo à far carezze, amorevolezze, ad usar cortesià.* — D'avance, adv. *Anticipatamente.*

AVANCÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit : un homme avancé en âge, ou dans un âge avancé, pour dire, qu'il commence à vieillir ; et l'année fort avancée, la nuit bien avancée ; le jour bien avancé, pour dire, qu'on est bien avant dans l'année, dans le jour, dans la nuit. *Uomo avanzato in età, in una età avanzata. L'anno, il giorno molto avanzato.* — On dit aussi : la saison bien avancée, soit pour dire, qu'on est déja bien avant dans la saison, soit pour marquer, que les fruits, les fleurs : les blés, poussent avant le tems ordinaire. *Stagione molto avanzata.* — En termes de guerre, on dit, un ouvrage avancé, pour dire, un ouvrage de fortification qui est avant les autres, et qui couvre les autres. *Opera avanzata.* Et un corps de garde avancé, garde avancée ; un corps de garde, une garde qui est fort avant vers l'ennemi. *Guardia avanzata ; corpo di gardia avanzato.*

AVANCEMENT, s. m. Progrès en quelque matière que ce soit. *Progresso ; avanzamento ; vantaggio ; promozione ; profitto.* — Etablissement de fortune. Etre cause de l'avancement d'un homme. Procurer l'avancement de quelqu'un. *Fortuna ; inalzamento ; aggraddimento ; avanzamento.* — Ce qui se donne par avance à un fils, à un héritier. *Assegnamento, donazione anticipata ad un figlio, ad un erede.*

AVANCER, v. a. Pousser en avant, porter en avant. *Portar innanzi ; avvicinare ; accostare ; stendere.* — Il est quelquefois opposé à différer, retarder. Avancer son départ avancer le jour de son départ. Avancer le dîner. *Anticipare.* — Faire des progrès en quelque chose. *Avanzare ; promuovere.* — Payer par avance, avant que l'argent soit dû. *Anticipare ; pagar anticipatamente ; far un' anticipata.* — Débourser du sien pour quelqu'un. *Anticipar danaro ; pagar per un altro ; metter del suo.* — Mettre en avant, proposer une chose comme véritable. *Affermare ; avanzare ; asserire.* — Avancer quelqu'un ; faire la fortune de quelqu'un, lui procurer quelque avancement. *Promuovere ; avanzare.* Il se dit fig. en matière d'affaires et de négociations, lorsqu'on met en avant quelque chose qui engage en quelque sorte. *Esibire ; offerire ; proporre.* — v. n. Aller en avant. *Avanzare ; accostarsi ; andar innanzi.* On dit qu'une horloge avance, pour dire, qu'elle va trop vite. *Anticipa ; corre.* — Anticiper. V. — Sortir de l'alignement. *Sportare ; sporgere in fuori ; uscir di linea, di livello ; non cordeggiare.* — Faire du progrès. Avancer en âge, en sagesse, en vertu. Avancer dans l'étude. *Avanzare in età, in saviezza ; far progressi nello studio ; crescere.* — En ce dernier sens, il se dit aussi des choses. *Andar avanti ; crescere ; aumentare.* — Aller en avant. *Innoltrarsi ; avvicinarsi ; portarsi più avanti.*

AVANIE, s. f. C'est proprement la vexation que les Turcs font a ceux d'une autre Religion que la leur, pour en tirer de l'argent. *Avania.* — fig. et fam Affront, insulte que l'on fait à quelqu'un de gaieté de cœur. *Avania ; torto ; affronto ; insulto ; scherno.*

AVANT, Préposition servant à marquer priorité de tems. *Prima ; innanzi ; anzi ; avanti.* — Dans cette acception, il se joint quelquefois avec les verbes, suivie des particules Que et De. Avant que de venir. Avant que je fusse venu. *Prima di venire ; prima fossi venuto.* — Il sert aussi à marquer priorité d'ordre. *innanzi ; prima ; avanti.* — Avant est aussi une préposition inséparable, qui se joint à un autre mot, pour faire signifier à ce mot, quelque chose d'antérieur, qui est en avant. Cette proposition est opposée à Arrière. *La parte d' innanzi.* Voyez les mots auxquels il se joint, comme : Avant-corps, avant-bras, etc. — Avant, adv. de lieu, qui ne s'emploie d'ordinaire qu'avec ces particules ou adverbes : si, bien, trop, plus, assez, fort ; et qui sert à marquer mouvement et progrès. N'allez pas si avant. Il entra assez avant dans le bois. Le coup entra fort avant dans le corps. *Innanzi ; oltre ; addentro.* - Avant, adv. de tems. Bien avant dans l'hiver. Bien avant dans la nuit. *Molto avanti nell'inverno, nella notte.* — Il se dit fig. des choses spirituelles et morales, considérées comme étendues. Jamais Philosophe ne pénétra plus avant dans la connaissance des choses. *Verun Filosofo andò mai tanto innanzi, penetrò tant'oltre cognizion delle cose.* — En avant, adv. de lieu. Au-delà du lieu où l'on est. Pousser en avant. Aller avant. *Spinger innanzi ; andar avanti.* — On dit qu'un cheval est beau de la main en avant, pour dire, qu'il est beau en avant. — En avant, adv. de tems. Ensuite, après. De ce jour-là en avant. De-là en avant. *Da quel giorno innanzi, in poi., in appresso.* — Mettre en avant ; affirmer une proposition. *Allegare ; addurre ; produrre ; recar innanzi.*

AVANT, s. m. T. de Mar. La proue. *La Prua.* — On dit le château d'avant, pour dire, le château de proue. *Il castello d'avanti ; il castello di prua.*

AVANTAGE, s. m. Ce qui est utile, profitable, favorable à quelqu'un. *Vantaggio ; utile ; utilità, avvantagio ; pro.* — Supériorité, ce qu'on a par-dessus un autre en quelque genre de bien que ce soit. *Avvantaggio ; superiorità.* — Gratification qu'un père fait à quelqu'un de ses enfans par dessus un autre dans le partage de sa succession. *Avvantaggio ; commodo.* — T. de Jeu. Ce qu'un homme, qui joue mieux qu'un autre, lui donne pour rendre la partie à peu près égale. *Vantaggio.* — Au jeu de la paume, on dit : l'avantage & jeu, ou simplement, l'avantage, lorsque les joueurs étant venus à avoir chacun quarante-cinq, l'un des deux gagne ensuite le coup. *Vantaggio.* — Etre monté à l'avantage ; être bien monté. Et être habillé a son avantage, être coifé à son avantage ; être habillé, être coifé d'une manière qui relève la bonne mine, et la bonne grace. *Vantaggiosamente ; con vantaggio.* — Avantage, éperon, poulaine, c'est en *T. de Mar.* la partie de l'avant du vaisseau qui est en saillie sur l'étrave. *Tagliamare ; polena.*

AVANTAGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

AVANTAGER, v. a. Donner des avantages a quelqu'un par-dessus les autres. *Avvantaggiare ; dar di vantaggio.*

AVANTAGEUSEMENT, adj. D'une manière avantageuse. *Vantaggiosamente ; utilmente ; con vantaggio.*

AVANTAGEUX, EUSE, adj. Qui apporte de l'avantage, qui produit de l'avantage. *Utile ; vantaggioso ; vantaggiato, avvantaggioso ; che apporta vantaggio.* — On appelle taille avantageuse ; une grande taille, avec une mine noble et haute. *Bella statura ; nobile presenza.* — Et une couleur, une coiffure, une parure avantageuse ; une couleur, etc. qui sied très-bien. *Colore, ornamento, ec. che sta bene, che si affà bene alla persona.* — Avantageux, signifie quelquefois confiant, présomptueux, qui cherche à prendre avantage sur les autres, qui se prévaut de la facilité des autres, et qui en abuse. C'est un homme avantageux en paroles ; c'est un homme avantageux à qui il ne faut rien céder. *Baldanzoso ; presontuoso ; uomo avvantagioso.* — On dit d'un homme qui est attentif à prendre toute sorte d'avantages au jeu, et à profiter de tout, qu'il est avantageux au jeu. *Giuocator di vantaggio.*

AVANT-BEC, s. m. Angles des piles d'un pont de pierre. *Le pigne.*

AVANT-BRAS, s. f. m. T. d'Anat. Partie du bras, depuis le coude jusqu'au poignet. *Il cubito.*

AVANT-CORPS, s. m. Corps de Maçonnerie, qui est en saillie sur le corps d'un bâtiment, et généralement tout ce qui excede le nud de l'Architecture de quelque ouvrage que ce soit. *Sporto.*

AVANT-COUR, s. f. Espèce de cour par laquelle on passe, pour entrer dans les autres cours d'un grand bâtiment. *Anticorte ; avancorte ; il primo cortile.*

AVANT-COUREUR, s. m. Celui qui va devant quelqu'un, et qui en marque par avance l'arrivée. *Anticorriere ; foriere ; furiere ; furiero.* — Tout ce qui annonce ou présage une chose qui arrive bientôt après. *Foriere ; annunzio ; precursore.*

AVANT-COURRIERE, s. f. Il n'est en usage qu'en Poésie, en parlant de l'Aurore. *La foriera del dì ; l'Aurora nunzia del dì.*

AVANT-DERNIER, ERE, s. et adj. Pénultième, qui est avant le dernier. *Penultimo.*

AVANT-DUC, s. m. *T. d'Hist. Hydraul.* Pilotage qui se fait sur le bord d'une rivière, avant que de commencer un pont de bateaux, pour y établir un plancher. *Palafitta per impalear le testate de' ponti di barche.*

AVANT-FOSSE', s. m. *T. de Fortif.* Profondeur pleine d'eau, qui est autour de la contrescarpe, du côté de la campagne. *Antifosso.*

AVANT-GARDE, s. f. La partie la plus avancée d'une armée qui marche en bataille. *Vanguardia*; *avanguardia*; *avant'guardia.*

AVANT-GOUT, s. m. Le goût qu'un a par avance de quelque chose d'agréable. *Saggio.*

AVANT-HIER, adv. de tems. Le pénultième jour avant celui où l'on est. *Iri l'altro*; *avant'ieri*; *l'altr'ieri.*

AVANTIN, s. m. V. Crossette.

AVANT-MAIN, s. m. Il se dit au jeu de la paume, d'un coup poussé du devant de la raquette ou du batoir. *Rovescione.* — *T. de Manege.* Le devant du cheval, composé de la tête, du col, du poitrail et des épaules. *Incollatura.*

AVANT-MUR, s. m. *T. de Fortif.* Mur placé devant un autre. *Antimuro.*

AVANT-PECHE, s. f. Pêche précoce. Espèce de pêche, qui mûrit avant les autres. *Pesca primaticcia.*

AVANT-PIEU, s. m. *T. d'Hist. Hydr.* Bout de poutrelle qu'on met sur la couronne d'un pieu pour le tenir à plomb quand on le bat à la sonnette pour l'enfoncer. *Cappelletto.*

AVANT-POIGNET, s. m. *T. d'Anat.* La paume de la main. *Palma della mano.*

AVANT-PORTAIL, s. m. *Trévoux.* Premier portail. *Primo portone.*

AVANT-PROPOS, s. m. Préface, discours qui se met au-devant de quelque ouvrage, pour faire connaître ce qu'il contient, et quel a été le dessein de l'Auteur en le composant. *Prefazione*; *preambolo.* — Ce qu'on dit avant que d'en venir au fait, quand on entreprend de raconter quelque chose. *Preambolo.*

AVANT-QUART, s. m. T. d'Horlog. Le coup que quelques horloges sonnent avant l'heure et la demie, ect. *Quarti.*

AVANT-SCENE, s. f. *T. d'Antiqu.* Chez les anciens, la partie du théâtre sur laquelle les Acteurs paraissaient. *Proscenio.*

AVANT-TOIT, s. m. Toit avancé. *Gronda.*

AVANT-TRAIN, s. m. Le train qui comprend les deux roues, le timon et le devant d'un carosse. *La parte d'avanti, cioè le due ruote d'innanzi e'l timone d'una carrozza.*

AVANT-VEILLE, s. f. Surveiller Le jour qui est immédiatement avant la veille. *Antivigilia*; *il giorno precedente la vigilia.*

AVARE, adj de t. g. Qui a trop d'attachement aux richesses. *Avaro*; *stretto*; *mignardo*; *cacastecchi*; *spilorcio*; *guitto*; *misero*; *interessato*; *straco*; *pilacchera.* — On dit fig. que le Ciel, que la nature, que la fortune a été avare de ses dons envers quelqu'un, pour dire, qu'il n'a pas reçu de grands avantages de la nature, de la fortune; et au contraire, que le ciel, etc. *Il cielo, la natura, la fortuna fu, non fu avara de' suoi doni verso di...* — Il est aussi subst. L'avare. *L'avaro.* C'est un avare. *Egli è un avaro*; *egli è più stretto che un gallo, ec.*

AVARICE, s. f. Amour excessif des richesses. *Avarizia*; *avarezza.*; *pidocchieria*; *miseria*; *spilorceria.*

AVAREMENT, adv. *Trévoux.* D'une manière avare. Il est vieux. *Avaramente.*

AVARICIEUX, EUSE, adj. et subst. Qui est avare. Il est fam. *Avaro*; *spilorchio.*

AVARIE, s. f. T. de Mar. Dommage arrivé à un vaisseau, ou aux marchandises dont il est chargé, depuis le départ jusqu'au retour. *Avaria*; *danno che patisce una nave le merci imbarcatevi.* — Droit qu'on paye pour l'entretien du port où l'on mouille. *Avaria o dazio di mallia.*

AVARIE', ÉE, adj. *T. de Comm. marit.* Il se dit des marchandises qui ont été endommagées dans le vaisseau pendant le voyage. *Che ha patito avaria.*

AVASTE, *Terme de Mar.* Qui signifie, c'est assez, arrêtez-vous. *Basta*; *ferma*; *cessate.*

AUBADE, s. f. Concert de musique ou d'instrumens, que l'on donne vers l'aube du jour, à la porte ou sous les fenêtres d'une personne. *Mattinata.* — Il se dit fig. et à contre-sens, d'une insulte, d'un vacarme qu'on fait à quelqu'un. *Beffa*; *villania*; *oltraggio*; *insulto*, *schiamazzo*; *ingiuria di parole.*

AUBAIN, s. m. T. de Chancel. et de Palais. Etranger qui n'est pas naturalisé dans le pays où il demeure. *Forestiere*; *straniero.*

AUBAINE, s. f. Succession aux biens d'un étranger qui meurt dans un pays où il n'est pas naturalisé. *Albinaggio.* — Hasard qui porte quelque profit; avantage inespéré. *Profitto casuale*; *guadagno inaspettato.*

AUBAN, s. m. Droit qui se paye au Seigneur ou aux autres Officiers de Police, pour avoir la permission d'ouvrir boutique. On appelle aussi Auban, la permission même. *Diritto che pagasi in Francia o al Signore, o agli Ufficiali di Polizia per ottener la licenza d'aprir bottega.*

AUBE, s. f. Vêtement Ecclésiastique qui est fait de toile blanche, et qui descend jusqu'aux talons. *Camice.* — La pointe du jour. *L'alba.* En ce sens, il ne se dit guère seul; mais on dit l'aube du jour. — *T. de Mar.* C'est l'intervalle du temps, qui s'écoule depuis le souper de l'équipage, jusqu'à ce qu'un prenne le premier quart. *Quel tempo che si passa sul mare dalle due piccole guardie dette del gavettone, e nel cui mentre cena l'equipaggio, prima che suonino le ore otto, o che si prenda la prima guardia.* — *T. d'Hydraul.* Aube des moulins; ce sont des planches fixées à la circonférence de la roue, et sur lesquelles s'exerce immédiatement l'impulsion du fluide, qui les chasse les unes après les autres: ce qui fait tourner la roue. *Ale, pale delle ruote.*

AUBEPIN, s. m. ou AUBÉPINE, s. f. syn. Noble épine; épine blanche; senellier. Petit arbrisseau épineux, qui produit de petites fleurs blanches par bouquets, d'une odeur très-agréable. *Biancospino*; *spin bianco*; *ossiacanta*; *maruca bianca*; *lazzeruolo salvatico.*

AUBERE, adj. de t. g. Se dit d'un cheval dont le poil est couleur de pêcher, entre le blanc et le bai. *Sorta d'isabella.*

AUBERGE, s. f. Maison où l'on donne à manger à tant par repas, et où on loge en chambre garnie. *Locanda*; *albergo*; *osteria.* — en parlant de l'Ordre de Malte, Auberge se dit particulièrement du lieu où les Chevaliers de chaque Langue sont nourris à Malte en commun. *Albergo.*

AUBERGINE, s. f. Plante V. Mélongene.

AUBERGISTE, s. m. Celui qui tient auberge. *Locandiere*; *oste.* — Il se dit aussi de la femme. *Locandiera*; *ostessa.*

AUBERON, V. Aubron.

AUBERONNIERE, V. Aubronniere.

AUBIER, s. m. Arbre fort dur, qui ressemble un peu au cournouiller, et qui porte son fruit en grappe. *Oppio.* — Aubier et Aubour, se dit aussi du bois tendre et blanchâtre, qui est entre l'écorce et le corps de l'arbre. *Alburno*; *la sugna dell' albero.*

AUBIFOIN, s. m. V. Bluet.

AUBIN, s. m. Allure d'un cheval entre l'amble et le galop. *Traito*; *l'andar d'anchetta e spalletta*; *l'andar di traino.* — C'est aussi le blanc de l'œuf. *Albume.*

AUBINET, ou St. AUBINET, s. m. *T. de Mar.* Pont de cordes, supporté par des bouts des mats posés au travers sur le plat bord, à l'avant des vaisseaux marchands. *Sorta di ponte fatto con corde.*

AUBITON, s. m. *T. Botan.* Bluet. V.

AUBOURS, s. m. V. Laburne.

AUBRIER, s. m. Oiseau de proie, mieux connu sous le nom d'Hoberau. V.

AUBRON, s. m. *T. de Serrur.* Espèce de cramponet, à peu près en fer de cheval, lequel entre dans la tête du palatre d'une serrure à pêne en bord, et qui reçoit les pênes et gachettes de ladite serrure. *Boncinello.*

AUBRONNIERE, s. f. *T. de Serrur.* C'est l'assemblage de la plaque d'une même longueur et largeur que la tête du palatre et de l'aubron. *Maniglia con uno o più boncinelli.*

AUCTION, s. f. *T. d'Hist. anc.* Espèce de vente chez les Romains, qui se faisoit par un Crieur public, sous une lance attachée deux bouts à cet effet. *Subastazione*; *vendita all' incanto.*

AUCTUAIRE, s. m. *T. de Bibliot.* Supplément. *Supplemento.*

AUCUN, UNE, pronom. Nul. *Nessuno*; *niuno*; *veruno.* — Il n'a du plur. que dans le style marotique, ou dans le style de Palais, et alors il signifie quelques-uns. *Alcuni.* — Aucunes fois, adv. Quelquefois. Il est vieux. *Qualche volta.*

AUCUNEMENT, adv. Nullement, en aucune manière. *In verun modo*; *in niuna maniera.*

AUDACE, s. f. Hardiesse excessive. *Baldanza*; *audacia*; *ardire*; *arroganza*; *sfacciataggine.* — Il se dit aussi en bonne part. *Audacia*; *animo*; *animosità*; *coraggio*; *fortezza*; *intrepidezza.*

AUDACIEUSEMENT, adv. Avec audace, d'une manière insolente. *Audacemente*; *arditamente*; *baldanzosamente*; *arrogantemente*; *sfrontatamente*; *imprudentemente.* — Il se dit aussi en bonne part. *Audacemente*; *francamente*; *apertamente*; *coraggiosamente*; *intrepidamente.*

AUDACIEUX, EUSE, adj. et quelquefois subst. Qui a une audace téméraire. *Audace*; *temerario*; *sfacciato*; *sfrontato*; *ardito*; *orgoglioso*; *altiero.* — fig. Discours audacieux; figure audacieuse. *Discorso ardito*; *altiero*; *figura ardita.*

AUDIENCE, s. f. Attention que l'on donne à celui qui parle. En ce sens, il se dit plus particulièrement en parlant des Princes, des personnes constituées en dignité, qui emploient un certain tems à écouter ceux qui ont à leur parler. *Udienza*; *ascolto*; *audienza.* — La séance dans laquelle les Juges écoutent les causes qui se plaident par Avocats ou Procureurs. *Udienza* — L'assemblée de ceux à qui l'on donne audience, qui assistent à l'audience. *Udienza*; *uditorio*; *gli ascoltanti o ascoltatori o uditori*; *gli astanti.* — Le lieu où se donne l'audience. *Audienza*; *udienza*; *tribunale.*

AUDIENCIER, adj. m. Il n'a d'usage qu'en cette phrase: Huissier Audiencier, qui se dit de l'huissier qui appelle les causes dans les Audiences du Parlement, ou des autres Tribunaux. *Donzello che chiama i litiganti perchè vengano all' udienza.* — Grand Audiencier; un des principaux Officiers de la Chancellerie de France, qui fait rapport au Chancelier, des lettres de grace, de noblesse, etc. *Auditor maggiore.*

AUDITEUR, s. m. Celui qui écoute quelque discours dans quelque assemblée publique. *Ascoltante*; *ascoltatore*; *uditore*; *auditore.* — Il se prend quelquefois pour disciple, et en ce sens, il se dit plus ordinairement des Anciens. *Scolaro*; *discepolo.* — Se dit aussi du Secrétaire de Nonciature. *Auditore*; *segretario di Nunzio o di Nonziatura.* — Auditeur de Rote. V. Rote. — Auditeur des comptes; Officier de la Chambre des Comptes, dont la fonction est de voir et d'examiner les comptes qui s'y rendent, et qui lui sont renvoyés. *Maestro auditore.*

AUDITIF, IVE, adj. Qui appartient à l'organe de l'ouie. *Auditorio*; *che serve all' udito.*

AUDITION, s. f. T. de Prat. Il n'a d'usage qu'en ces deux phrases: L'audition des témoins, qui est l'action d'ouir des témoins en Justice, et audition de compte, qui est l'action d'ouir et d'examiner un compte. *Esame de' testimoni*; *revisione d'un conto.*

AUDITOIRE, s. m. Le lieu où l'on plaide dans les petites Justices. *Tribunale*; *luogo dell' udienza.* — L'assemblée de tous ceux qui écoutent une personne qui parle en public. *Uditorio*; *auditorio*; *udienza*; *audienza.*

AUDITRICE, s. f. *Trévoux.* Celle qui écoute, Il n'est pas du bel usage. *Ascoltatrice.*

AVE, ou AVE-MARIA, s. m. Terme latin qui n'a point de pluriel. C'est ainsi qu'on appelle la salutation de l'Ange à la Vierge. *L'Ave*; *l'Avemmaria*; *l'Ave Maria.* — Les grains d'un chapelet sur lesquels on dit l'Avé. *L'avemmarie*; *ave marie.* — Ave-Maria; l'endroit du sermon où le prédicateur implore le secours du Saint-Esprit, par l'intercession de la Sainte Vierge. Je suis venu avant l'Avé-Maria. *Io son venuto prima che l' Predicatore dicesse l'Avemmaria.*

AVEC, Préposition conjonctive. Ensemble, conjointement. *Con*; *insieme*; *unitamente*; *in compagnia.* — En ce sens il se met quelquefois sans régime et par redondance; mais ce n'est que dans le style familier. Il a pris mon manteau, et s'en est allé avec. *Egli ha presso il mio mantello, e se n'è ito con esso.* — Sert aussi à marquer la cause matérielle dont une chose est faite. La cause instrumentale, ou l'instrument qu'on emploie à faire quelque chose. *Con.* — Contre. Il s'est battu avec un tel. La France étoit en guerre avec l'Empereur. *Con*; *contro.* — Avecque, pour avec. Il n'est plus en usage qu'en Poésie, où même il vieillit.

AVEINE, s. f. V. et écrivez Avoine.

AVEINDRE, v. a. Tirer une chose hors du lieu où on l'avoit serrée. Il est du style familier. *Cavare*; *levare*; *metter fuori*; *uscir all' aria una qualche cosa.*

AVEINT, EINTE, part. V. le verbe.

AVELANEDE, quelques uns VALANEDE, s. f. *T. de Comm.* La coque du gland, dont on se sert pour passer le cuir. *Vallonea.*

AVELINE, s. f. Espèce de grosse noisette. *Nocciuola*; *avellana.*

AVELINIER, s. m. Arbre qui porte les avelines. On le nomme plus communément Coudrier. *Nocciuolo.*

AVENAGE, s. f. *T. de Cout.* Droit seigneurial. Redevance d'avoine. *Canone che si paga con vena.*

AVENANT, ANTE, adj. Qui a bon air, bonne grace. *Avvenente*; *avegnente*; *avvenevole*; *avistato*; *leggiadro*; *appariscente*; *ben disposto.* — A l'avenant, façon de parler adverbiale. A proportion. *A proporzione*; *proporzionatamente*; *in proporzione.* — Il est aussi part. actif du verbe Avenir; terme dont on se sert dans les contrats et autres actes publics, et signifie, s'il avient que, s'il arrive que. *Succedendo*; *se avviene*; *se accade*; *venendo il caso*; *etc.*

AVENEMENT, s. m. Venue, arrivée. Il ne se dit guère que de l'élévation à une dignité suprême. *Innalzamento al trono*; *assunzione*; *esaltazione.* — Avénement en parlant du Messie, c'est le tems auquel il s'est manifesté aux hommes, et celui où il doit paroître pour les juger. *Venuta*; *avvento*; *avvenimento.*

AVENIR, v. n. Arriver par accident. Il ne se conjugue que dans les troisièmes personnes. *Avvenire*; *accadere*; *succedere*; *addivenire*; *intervenire*; *accorrere*; *accascare.*

AVENIR, s. m. Le tems futur. *L'avvenire*; *il futuro* — *T. de Prat.* L'assignation qu'une Partie fait à l'autre, pour comparaître en justice à certain jour, à certaine heure. *Citazione.* — A l'avenir, adv. Désormais. *Per l'avvenire*, *in avvenire*; *all' avvenire*; *in poi*; *in appresso*; *d'ora innanzi.*

AVENT, s. m. Le tems destiné par l'Eglise pour se préparer à la fête de Noël. *L'avvento.* — On dit, prêcher l'Avent, jeûner l'Avent, pour dire, pendant l'Avent. Et on dit au pluriel, les Avents de Noel. *Predicar l'Avvento.*

AVENTURE, s. f. Accident, ce qui arrive inopinément. *Avventura*; *caso*; *accidente.* — Dire la bonne aventure; prédire par la Chiromancie, ou de quelqu'autre façon que ce soit, ce qui doit arriver à quelqu'un. *Far la ventura*; *predir altrui l'avvenire.* — Dans les anciens Romans de Chevalerie, entreprise hasardeuse, mêlée quelquefois d'enchantement. *Avventura.* — On dit d'un homme qui aime les entreprises extraordinaires, c'est un homme qui aime les aventures, qui court après les aventures. *Avventure*; *imprese singolari.* — Hasard. *Caso*; *accidente*; *sorte*; *azzardo.* — Errer à l'aventure, c'est à dire sans dessein, sans savoir où l'on veut aller *Andar a zonzo*; *anfanare*; *andar anfanando*; *andar attorno*, *e non saper ne dove*, *nè perchè.* — Mettre à la grosse aventure; mettre une somme d'argent sur quelque vaisseau marchand, au hasard de la perdre si le vaisseau périt. *Metter alla grossa avventura.* — On appelle mal d'aventure, un mal qui vient ordinairement au bout des doigts, avec inflammation et abcès. *Patereccia.* — D'aventure, par aventure; façons de parler adverbiales; par hasard. *A caso*; *a sorte*; *alla ventura*; *per ventura*; *per grande avventura*; *per bella avventura.*

AVENTURÉ, ÉE, part. V. le verbe.

AVENTURER, v. a. Hasarder, mettre à l'aventure. *Avventurare*; *arrischiare*; *arrisiare*; *azzardare*; *venturare*; *sporre*; *porre a rischio.* — Il est aussi réc. *Avventurarsi*; *cimentarsi*; *arrischiarsi*, *ec.*

AVENTUREUX, EUSE, adj. Qui s'aventure, qui hasarde. Ce mot vieillit. *Arrischiante*; *arrischievole*; *ardito.*

AVENTURIER, ERE, s. m. et s. Qui cherche les aventures, les occasions de la guerre, sans être enrôlé dans aucun corps. Il se disoit autrefois particulierement de ceux qui alloient volontairement à la guerre, sans recevoir de solde, et sans obliger aux gardes et aux autres fonctions militaires, qui ne sont que de fatigue. *Avventuriere.* — Dans le discours familier, il se dit d'un jeune homme qui tâche de gagner les bonnes graces de toutes les femmes, sans être amoureux d'aucune. *Civettone.* — On appelle aussi Aventurier, celui qui n'a aucune fortune, qui vit d'intrigues. Cette acception est aujourd'hui la plus commune. *Uomo o donna che vive d' industria.* — On donne le nom d'avanturiers à certains coureurs de mer, qui piratent sur les mers de l'Amérique, et qu'on appelle autrement Flibustiers et Boucaniers. *Avventuriere.* — Aventurier, *T. de Comm.* Homme sans caractère et sans domicile, qui se mêle hardiment d'affaires, et dont on ne saurait trop se défier. *Avventuriere.*

AVENTURINE, s. f. Pierre précieuse, d'un jaune brun semé de petits points d'or. Il y a aussi une Aventurine factice, qui est une composition faite avec de la poudre d'or, jettée à l'aventure sur du vernis, ou sur du verre fondu. *Avventurina.*

AVENU, UE, part. du verbe Avenir. V.

AVENUE, s. f. Passage, endroit par où on arrive en quelque lieu. *Adito*; *entrata.* — Allée plantée d'arbres au-devant d'une maison. *Viale d' alberi.*

AVERAT, s. m. *T. de Jard.* Espèce de poire, autrement nommée Robine, V. Poire.

AVERÉ, ÉE, part. V. le verbe.

AVERER, v. a. Faire voir qu'une chose est vraie. *Avverare*; *verificare*; *confermare.*

AVERNE, s. m. Chez les Anciens, il se disoit de certains lieux, grottes et autres endroits dont l'air étoit contagieux, et les vapeurs empoisonnées et infectées. *Averno*; *inferno.*

AVERON, s. m. *T. Botan.* Folle avoine, avoine noire. Espèce d'avoine sauvage qui croît par-tout sans culture. *Vena salvatica.*

AVERSE, s. f. Pluie subite et abondante. *Pioggia dirotta*; *gran pioggia.* Il essuya une averse.

AVERSION, s. f. Haine. *Aversione*; *odio intenso.* — Antipathie ou répugnance naturelle. *Aversione*; *antipatia naturale.* — *T. de Méd.* L'action de détourner les humeurs vers une partie opposée, soit par répulsion, dérivation ou révulsion. *Diversione d' umori.*

AVERTI, IE, part. V. le verbe. — adj. *T. de Manège.* Pas averti, pas écouté, est un pas réglé et soutenu, un pas d'école. *Attento agli ajuti del cavaliere.*

AVERTIN, s. m. Maladie d'esprit qui rend opiniâtre, emporté, furieux. Il est vieux. *Fantasticaggine.*

AVERTINEUX, s. m. *Trévoux.* Qui est attaqué de la maladie qu'on nomme Avertin. *Fatanstica*; *furioso.*

AVERTIR, v. a. Donner avis, instruire, informer quelqu'un de quelque chose. *Avvertire*; *avvisare*; *far avvertito*; *far assapere.* — prov. Avertir quelqu'un de son salut; lui donner un avis salutaire. *Dar un avviso salutare.* — Avertir un cheval, *T. de Manège.* Le reveiller au moyen de quelques aides, lorsqu'il se néglige dans son exercice. *Avvertire*; *tener il cavallo svegliato.*

AVERTISSEMENT, s. m. Avis qu'on donne à quelqu'un de quelque chose, afin qu'il y prenne garde. *Avvertimento*; *avviso*; *ammonimento*; *ricordo.* — *T. de Palais.* Pièces d'écritures que fait l'Avocat dans un Procès appointé en première instance, pour établir l'état de la question, et les moyens tant de fait que de droit. *Scrittura di giure e di fatto.* — Avertissement au lecteur, ou avertissement tout court, est aussi le titre qu'on donne à une petite préface qu'on met à la tête d'un livre, pour avertir le lecteur de quelque chose. *Avviso al lettore.* — On le dit aussi fig. et fam. dans le même sens, d'Avis au lecteur. V. Avis.

AVERTISSEUR, s. m. *Trévoux.* Officier chez le Roi, qui avertit lorsque le Roi vient dîner. *Avvisatore*; *carico di Corte.*

* AVESPREMENT, s. m. Le soir. *La sera.*

* AVESPRER, v. n. Vieux mot. Commencer à faire nuit. *Annottarsi*; *farsi sera.*

AVETTE, s. f. *T. d'Hist. nat.* On donnoit autrefois ce nom aux Abeilles. V.

AVEU, s. f. Reconnoissance verbale, ou par écrit, d'avoir fait ou dit quelque chose. *Confessione.* — Témoignage qu'on rend de ce qu'un autre a dit ou fait. Ainsi on dit: de l'aveu de tout le monde. *Per confessione di tutti*; *di comun consenso.* — Approbation, consentement, agrement qu'une personne supérieure donne à ce qu'un inferieur a fait, ou a dessein de faire. *Approvazione*; *consenso.* — Une reconnaissance que le vassal donne à son seigneur de fief, pour raison des terres qu'il tient de lui. *Ricognizione* On dit aussi, aveu et dénombrement. — On appelle homme sans aveu, un vagabond que personne ne veut reconnaitre. *Vagabondo*; *birbone.*

AVEUER, ou AVUER, v. a. Terme de chasse. Garder à vue, suivre de l'œil une perdrix. *Seguitar coll' occhio la pernice.*

AVEUGLE, s. m. et f. Celui ou celle qui a perdu la vue. *Un cieco*; *una cieca.* — Prov. Au Royaume des aveugles, les borgnes sont Rois, c'est-à-dire, qu'un homme de médiocre mérite, de médiocre savoir, paraît beaucoup parmi des gens qui n'en ont point. *In terra di ciecchi beato è chi ha un occhio.*

AVEUGLE, adj. de t. g. Qui est privé de l'usage de la vue. *Cieco.* — Aveugle se dit fig. d'une personne à qui la passion offusque l'entendement: l'ambition, l'avarice l'ont rendu aveugle. *Accecato dalla superbia*, *dall'avarizia.* — Il se dit aussi de la passion même. Desir aveugle. Amour aveugle. Fortune aveugle. V. ces mots. — A l'aveugle. V. Aveuglement, adv.

AVEUGLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

AVEUGLEMENT, s. m. Privation du

sens de la vue. *Cecità ; cecchezza ; cecaggine.* — fig. Trouble, obscurcissement de la raison. *Cecità ; acciecamentu ; acciecamento.*

AVEUGLÉMENT, adv. Sans rien considérer, sans rien examiner. *A chiusi occhi ; alla cieca ; senza considerazione ; ciecamente.*

AVEUGLER, v. a. Rendre aveugle. *Accecare ; acciecare.* — Par exagération, éblouir, empêcher pour quelque tems la fonction de la vue. *Accecare ; abbagliare.* — fig. Oter l'usage de la raison. *Accecare ; abbagliare ; confondere ; abbacinare.* — Il est aussi réc. S'en imposer à soi-même, ne point voir ses défauts. *Travedere.*

AVEUGLETTE, à L'AVEUGLETTE, à tâtons, sans lumière. *Alla cieca ; a tentone ; a tentoni ; a chius' occhi ; a tastone.*

AUGE, s. f. Pierre, ou piece de bois creusée, qui sert à donner à boire et à manger aux chevaux et aux autres animaux domestiques. *Truogolo ; trogolo.* — Vaisseau de bois, dans lequel les maçons délayent leur plâtre. *Mastello da impastare il gesso.* — Se dit au pl. de certaines rigoles de bois ou de pierre, qui servent ordinairement à faire tomber l'eau sur la roue d'un moulin, pour la faire tourner. *Canali in cui investe l'acqua della gora, la quale trova in fondo le ruote, e le fa girare.*

AUGE'E, s. f. ce que peut contenir une auge de maçon. *Un pien mastello di gesso.*

AUGELOTS, ou ANGELOTS, s. m. pl. *T. de Salines.* Cuillères de fer placées entre les hourbons sur le derriere de la poêle. *Cucchiaja.*

AUGER. *Terme de Manufact. de drap.* C'est un certain contour en aile de moulin, que l'on donne aux couteaux ou planches de la force dont se servent les Tondeurs. *Augnare*

AUGET, s. m. Petit vaisseau où l'on met la mangeaille des petits oiseaux que l'on nourrit en cage. *Beccatojo.* — *Terme de Meûnier.* Conduit de bois par où tombe le grain sur la meule. *Cassetta della tramoggia.*

AUGITE, s. f. *Terme d'Hist. Nat.* Pierre précieuse d'un vert pâle. *Pietra preziosa.*

AUGIVE. V. et écrivez Ogive.

AUGMENT, s. m. T. de droit. Augment de dot. Ce que la loi donne à la femme sur les biens du mari, dans les pays de droit écrit. *Aumento di dote.*

AUGMENTATEUR, s. m. *Trévoux.* Celui qui augmente. *Aumentatore.*

AUGMENTATIF, IVE, adj. Terme de Gramm. Il se dit de certaines particules ou terminaisons qui servent à augmenter le sens des noms et des verbes. *Accrescitivo ; aumentativo.*

AUGMENTATION, s. f. Accroissement, addition d'une chose à une autre de même nature. *Aumento ; accrescimento ; incremento ; ingrandimento ; aumentazione ; augumento.*

AUGMENTE', ÉE, part. V. le verbe.

AUGMENTER, v. a. Accroître, agrandir, rendre une chose plus grande, en y joignant une autre chose de même genre. *Aumentare ; accrescere ; aggrandire ; ingrandire ; render maggiore ; ampliare ; amplificare.* — v. n. Croître en qualité ou en quantité. Il est aussi réc. *Aumentarsi ; augumentarsi ; aggrandirsi ; crescere ; farsi maggiore ; dilatarsi distendersi ; andar crescendo.*

AUGURAL, ALE, adj. Ce qui appartient à l'augure. *Augurale.*

AUGURE, s. m. Présage, signe par lequel on juge de l'avenir. *Augurio ; pronostico ; presagio ; indizio.* — Parmi les Romains : celui dont la charge était d'observer le vol, le chant et la façon de manger des oiseaux, pour en tirer des présages. *Augure ; ariolo ; indovino.*

AUGURE', ÉE, part. V. le verbe.

AUGURER, v. a. Tirer un augure, une conjecture, un présage. *Augurare ; far augurio ; conghietturare ; presagire ; pronosticare ; predire ; indicare.*

AUGUSTAL, adj. m. *Encycl.* Qui a rapport à l'Empereur. *Augustale.*

AUGUSTALES, s. f. pl. *T. d'Hist. Rom.* Fêtes instituées en l'honneur d'Auguste. *Augustali.*

AUGUSTAUX, s. m. pl. *Terme d'Hist. Rom.* Prêtres institués en l'honneur d'Auguste, après sa mort. *Augustali.*

AUGUSTE, adj. de t. g. Grand, respectable, digne de vénération. *Augusto ; venerabile ; veneranda ; sacro.* — Les Empereurs Romains, depuis Octave César, prirent le titre d'Auguste. *Augusto.*

AUGUSTIN (ST.) *T. d'Imprim.* Caractère qui est entre le gros *Texte* et le Cicero. *Silvio.*

AUGUSTINIENS, s. m. pl. *Trév.* Hérétiques de Boheme qui soutenaient que les ames des Saints n'entraient point au Ciel avant le jour du jugement. *Eretici detti Agostiniani.*

AVICTUAILLEMENT. *Trévoux.* Avictuailleur. V. Avitaillement, Avitailleur.

AVIDE, adj. de tout genre. Qui desire quelque chose avec beaucoup d'ardeur. Il se dit, au propre, du desir immodéré de boire et de manger. *Avido ; ghiotto ; ingordo.* — fig. De tout ce qu'on souhaite avec véhémence. *Avido ; bramoso ; voglioso ; vago ; cupido.*

AVIDEMENT, adv. Avec avidité. *Avidamente ; ansiosamente ; bramosamente ; ingordamente ; cupidamente.*

AVIDITÉ, s. f. Desir ardent et insatiable. Il se dit au propre et au figuré. *Avidità ; bramosia ; cupidigia ; ingordigia ; ingordezza.*

AVILI, IE, part. V. le verbe.

AVILIR, v. a. Rendre abjet, méprisable. *Avvilire ; abbassare ; rinvilire ; rendere spregevole ; aggecchire ; deprimere ; smaccare ; svilire.* — Il est aussi réc.

AVILISSEMENT, s. m. Mépris, l'état d'une chose avilie. *Avvilimento ; aggecchimento ; umiliazione ; depressione ; abbattimento.*

AVILLONNE', ÉE, part. V. le verbe.

AVILLONNER, v. a. *Terme de Faucon.* Donner des serres de derrière. *Afferrar cogli artigli.*

AVILLONS, s. m. pl. Serres de derrière d'un oiseau de proie. *L'ugne degli uccelli di preda.*

AVINE', ÉE, part. *Avvinato.* — On dit fam. d'un homme qui a accoutumé de boire beaucoup, qu'il est aviné, que c'est un corps aviné. *Avvinato ; avvinazzato.*

AVINER, v. a. Imbiber de vin. *Far avvinato ; usar al vino.*

AUJOURD'HUI, adv. de tems. Le jour où l'on est. *Oggi.* — Il s'emploie quelquefois subst. Aujourd'hui passé, ils ne seront plus reçus à leurs offres. *Passato oggi ; più non saranno, ec.* — Aujourd'hui, à présent, au tems où nous sommes. *Oggidì ; al di d'oggi ; presentemente ; al presente ; in oggi.*

AVIR, v. n. *T. de Chaudr. Ferblantier, etc.* Rabattre sur une piece rapportée une espèce de rebord qu'on a eu soin de laisser au morceau inférieur, afin de mieux les assembler. *Ribadire.*

AVIRON, s. m. Rame dont on se sert pour faire aller les bateaux sur les rivieres. *Remo.* — Aviron. *T. de Bouchers.* Espèce de pelle de bois pour remuer les graisses dans la chaudière du fourneau. *Remo.*

AVIRONNIER, s. m. *T. de Mar.* L'ouvrier qui fait les avirons. *Remajo.*

AVIS, s. m. Opinion, sentiment. *Parere ; avviso ; consiglio ; opinione ; sentimento.* L'opinion et le suffrage de chaque Juge, lorsqu'il s'agit de juger de quelque affaire. *Parere ; consiglio.* Conseil, délibération. *Consiglio ; avvizo ; avvertenza.* — On appelle avis de parens, un acte judiciaire par lequel le Magistrat ordonne ce qui doit être exécuté sur les affaires d'un mineur, suivant la délibération des parens. *Parere de' parenti.* — Avis doctrinal ; le sentiment des Docteurs en Théologie, consultés sur quelque point de doctrine. *Parere de' Teologi.* — Avertissement. *Avvisa ; avvertimento.* — Il se dit aussi des nouvelles qu'on mande, et de celles qu'on reçoit. *Avviso ; ragguaglio ; notizia.* — Lettres d'avis ; les lettres de négoce que les marchands et les banquiers s'écrivent les uns aux autres. *Lettere d'avviso.* — Avis au Lecteur ; titre que l'on donne à une espèce de petite préface qu'on met à la tête d'un Livre, pour avertir le Lecteur de quelque chose. *Avviso al Lettore.* — En parlant d'un accident, ou de quelqu'autre chose qui peut servir d'instruction à quelqu'un, on dit prov. Avis au Lecteur, pour marquer que cela le doit obliger à prendre garde à lui. *Avviso al Lettore.* — Avis, se dit aussi d'un moyen proposé pour faire venir de l'argent dans les coffres du Roi. *Proggetto.*

AVISE', ÉE, part. V. le verbe. — adj. Prudent, circonspect, qui ne fait rien sans y bien penser. *Prudente ; cauto ; circospetto ; savio ; sentito ; accorto ; avveduto ; considerato ; scorto.*

AVISER, v. a. Avertir, donner avis. *Avvisare ; avvertire ; dar avviso ; far sapere, dar ragguaglio, notizia ; partecipare.* — On dit prov. qu'un fou avise bien un sage, pour dire qu'il n'y a point d'homme si peu sensé dont on ne puisse recevoir quelque bon avis. Et qu'un verre de vin avise bien un homme. Hors de ces phrases proverbiales, il vieillit dans cette acception. *Un pazzo dà un avvertimento al savio. Un bicchier di vino fa accorto, ec.* — Appercevoir d'assez loin. Il est familier. Je l'avisai dans la foule. *Io il riconobbi nella calca.* — Aviser, v. n. Faire réflexion, faire attention, prendre garde. *Badare ; por mente ; osservare ; attendere ; stare attento.* — v. r. Penser, faire réflexion sur quelque chose. *Badare ; far attenzione ; riflettere.* S'imaginer quelque chose, trouver quelque chose, s'appliquer à trouver, à inventer quelque chose pour quelque fin. *Ideare ; immaginare ; inventare ; trovare.*

AVISSURE, s. f. *T. de Chaudronnier, Ferblantier, etc.* C'est dans une pièce, un rebord qui se rabat sur un autre, et les unit étroitement ensemble. *Ribaditura.*

AVITAILLE', ÉE, part. V. le verbe.

AVITAILLEMENT, s. m. Approvisionnement de vivres dans une place, un camp, ou un vaisseau. *Lo munir di vettovaglie ; il vettovagliare.*

AVITAILLER, v. a. Mettre des vivres dans une place, dans une ville qui court risque d'être assiégée. *Vettovagliare ; provvedere di vettovaglie.*

AVITAILLEUR, s. m. *Trévoux.* Marchand qui fournit les victuailles, et ce qui est nécessaire pour en user. *Provveditore di vettovaglie.*

AVIVAGE, s. m. *Terme de Miroitier.* Première façon qu'on donne à la feuille d'étain pour recevoir le vif-argent. *Preparazione dello stagno perchè riceva il mercurio.*

AVIVER, v. a. Donner la vivacité, rendre une matière telle que le marbre, les métaux, plus fraîche et plus nette. *Ravvivare ; pulire.* — *T. de Teintur.* Rendre une couleur plus vive, plus éclatante. *Avvivare.* — *T. de Doreurs.* Nettoyer et gratter une fig. de bronze, pour la dorer. *Avvivare ; dorar a fuoco.* — Aviver l'étain, c'est le frotter légèrement de vif-argent, avant de l'en charger entièrement. *Avvivare.*

AVIVES, s. f. pl. Glandes qui sont à la gorge des chevaux, et qui venant à s'enfler, leur causent une maladie qu'on appelle aussi les avives. *Vivole.*

AVIVOIR, s. m. Instrument de cuivre qui a la forme d'une lame de couteau, arrondi par un bout et emmanché de l'autre, dont les doreurs se servent pour étendre l'or amalgamé. *Avvivatojo.*

AULIQUE, s. f. On appelle ainsi une Thèse que soutient un étudiant en Théologie, lorsqu'on donne le bonnet à un Doc-

teur. *Tesi pubblica che sostiensi da' Teologi allorchè se gli dà la berretta Dottorale.*

AULIQUE, adj. Se dit d'un tribunal qui a une juridiction universelle et en dernier ressort sur tous les membres et sujets de l'Empire, pour les causes qui doivent y être portées. *Aulico.*

AUMAILLES, adj. f. pl. T. d'Ordonnance. Qui ne se dit que des bêtes à corne, comme bœufs, vaches, taureaux. *Bestie bovine.*

AUMONE, s. f. Ce qu'on donne aux pauvres par charité. *Limosina.* — peine pécuniaire que la Justice ordonne en certains cas à ceux qui perdent leur procès. *Limosina.* — En parlant des terres ou des rentes qui ont été données à l'Eglise par le Roi, ou par quelque Seigneur, sans aucune autre obligation que de reconnaître qu'on les tient de celui qui les a données, on dit qu'elles sont tenues en franche aumône, qu'elles relèvent en franche aumône. *Fondazioni a titolo di limosina fatte da' Sovrani della Francia, o da altri Signori alla Chiesa.*

AUMONÉ, ÉE, part. v. le verbe.

AUMONER, v. a. Donner par aumône, condamner à une aumône. Il ne se dit guère qu'en termes de Pratique. *Dar per limosina; far la limosina; condannare a far limosina.*

AUMONERIE, s. f. Office claustral, dans les abbayes; celui qui est affecté à la distribution des aumônes. *Offizio di colui che dee fare la distribuzione delle limosine.* — La grande Aumônerie de France, est la charge du Grand-Aumônier. *La Carica del gran Limosiniere.*

AUMONIER, s. m. Ecclésiastique dont la fonction ordinaire est de distribuer les aumônes que ceux auprès de qui il est attaché, lui donnent à faire, de leur dire la Messe, de faire la prière du soir et du matin, etc. *Limosiniere; Cappellano.*

AUMONIER, ÈRE, adj. Qui fait souvent l'aumône. *Limosiniere; caritatevole.*

AUMUCE, ou AUMUSSE, s. f. Fourrure dont les Chanoines se couvrent quelque fois la tête, et qu'ils portent ordinairement sur le bras. *Mozzetta.*

AUNAGE, s. m. Mesurage à l'aune. *La misura, il misurar che si fa delle stoffe.*

AUNAIE, s. f. Lieu planté d'aunes. *Luogo piantato d'ontani; bosco d'ontani.*

AUNE, s. f. Mesure de trois pieds huit pouces de longueur, telle qu'elle est à Paris; et le bâton de même longueur, dont on se sert a mesurer. Il se dit encore de la chose mesurée. *Sorta di misura nella Francia, che Auna si direbbe in Italiano.* — On dit prov. et fig. Que les hommes ne se mesurent pas à l'aune; qu'il ne faut pas juger de leur mérite par leur taille. *Gli uomini non si misurano a braccia.* — Mesurer les autres à son aune; juger d'autrui par soi-même. *Misurar gli altri colla sua canna, col suo passetto.* — Tout du long de l'aune. V. Beaucoup, Excessivement.

AUNE, arbre de bois blanc, qui croît dans les lieux humides et marécageux. Dans plusieurs provinces, on l'appelle Vergne, verne, aunet, bouillard. *Ontano; alno.* — Aune noir. V. Bourdaine.

AUNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

AUNÉE, s. f. Plante dont les racines sont fort pectorales. On la nomme aussi Lionne, enula campana. *Elenio; enula; enula campana; ella.*

AUNER, v. a. Mesurer à l'aune. *Misurar coll' auna.*

AUNET, s. m. T. Botan. V. Aune.

AUNEUR, s. m. Officier établi pour avoir inspection sur l'aunage. *Uffiziale che ha ispezione sopra le misure.*

AVO, s. m. T. Botan. Espèce de mauve dont on fait du papier à Madagascar. *Sorta di malva.*

AVOCASSER, v. n. Faire la profession d'avocat. Il est famil. et ne se dit guère qu'en mauvaise part. *Avvocare; avvogadare.*

AVOCASSERIE, s. f. T. de Prat. Profession d'Avocat. Il est fam. et se prend en mauvaise part. *Avvocazione; avvocaria; avvocheria.*

AVOCAT, s. m. Celui qui fait profession de défendre les causes en Justice. *Avvocato; Giuriscoasulto; legista.* — fig. Celui qui intercède pour un autre, qui en soutient, qui en défend les intérêts auprès de quelqu'un. *Avvocato; protettore; patrocinatore; intercessore.*

AVOCATE, s. f. Celle qui prend nos intérêts. Ainsi on appelle la Sainte Vierge, l'Avocate des pécheurs. *L'avvocata de' peccatori.*

AVOCATOIRE, adj. *T. de Jurispr.* V. EVOCATOIRE.

AVOCETTE, s. f. *T. d'Orthinol.* Oiseau un peu plus gros que le Vanneau, qu'on nomme aussi Bec courbé. *Beccostorto, avosetta.* Dans quelques endroits, *Spinzago d'acqua.*

AVOINE, s. f. Sorte de grain qui sert ordinairement a la nourriture des chevaux. *Biada; vena.*

AVOIR, v. a. et auxil. Posséder de quelque manière que ce soit. *Avere; possedere; tenere.* — Etre le sujet d'une action, d'une passion, d'une impression, d'un mal, d'un sentiment, d'une habitude, etc. *Aver pensiere; portar affetto, odio; aver dolore, vergogna, fame, sete, etc.* — On dit par menace a un homme: vous en aurez, pour dire, vous serez châtié, maltraité. *Ne toccherete; vi coglierò.* Et par raillerie, à un homme qui a reçu quelque coup, a eu quelque disgrace. Il en a. *Ne ha tocco; ha avuto le sue.* — On dit d'une personne dont on espère se venger, qu'on l'aura, qu'on saura bien l'avoir. *Sarà colto; si troverà ben modo di sonargliela.* — On dit aussi, il a beau dire, il a beau faire, il a beau crier; pour dire, quoiqu'il puisse dire, quoiqu'il puisse faire. *Egli ha bel dire, bel fare, ec.* — Avoir, avec la préposition à, devant un infinitif, sert a marquer l'état, la disposition, la volonté où l'on est de faire ce que l'infinitif du verbe signifie. J'ai à faire une visite. J'ai a vous remercier, etc. *Io ho da fare una visita; ho da ringraziarvi, etc.* — Avoir, est aussi impersonnel, dans le sens d'être; et alors il se joint toujours avec la particule y. Il y a un an. *E' già un anno.*

AVOIR, s. m. Ce qu'on possède de bien. Il est fam. *Gli averi; i beni; ciò che si possiede.*

AVOISINEMENT, s. m. Trévoux. V. Approche.

AVOISINER, v. a. Etre proche, être voisin. Il ne se dit que de la proximité de lieu. *Confinare; esser confinante, vicino, contiguo; conterminare.*

AVORTÉ, ÉE, part. V. le verbe. — fig. Dessein avorté, entreprise avortée. *Sventato.*

AVORTEMENT, s. m. Accouchement avant terme. *Aborto; sconciatura; disperdimento.*

AVORTER, v. n. Accoucher avant terme. *Abortire; abortirsi, sciparе; abortare; abortare; sconciarsi; disperdersi.* Il se dit, par extension, des fruits qui ne parviennent pas à la grosseur et à la maturité requises. *Imbozzacchire; incatorzolire; intristire; dar addietro; non attecchire.* — fig. En parlant de dessein, d'affaire, d'entreprise. *Sventare, guastarsi.*

AVORTON, s. m. Animal né avant terme. *Aborto; sconciatura.* — Il se dit par extension, des animaux qui sont au-dessous de leur grandeur naturelle. — des arbres et des plantes. *Sconciatura; aborto; fiore, frutto mostruoso.* — fig. des productions d'esprit trop précipitées, et auxquelles on n'a pas donné assez de soin et assez de tems. *Aborto; sconciatura.* — On dit fig. d'un petit homme mal bâti, mal fait, que ce n'est qu'un avorton. *Sconciatura; aborto.*

AVOUÉ, s. m. On appellait ainsi autrefois un Seigneur qui se chargeait d'être le protecteur, le défenseur des droits d'une Eglise, d'un Monastere, etc. *Nome che davasi anticamente, a chiunque prendeva a proteggere, o difendere i diritti d'una qualche Chiesa, o Monastero, o Vescovado.*

AVOUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

AVOUER, v. a. Confesser et reconnaître qu'une chose est, en demeurer d'accord. *Confessare; dir francamente, schiettamente; riconoscere.* — Avouer un ouvrage d'esprit, c'est s'en reconnaître l'auteur. *Dichiararsi autore di un libro.* — Avouer un enfant, c'est s'en reconnaître le père. *Riconoscer per suo un figliuolo; dichiararsene padre.* — Autoriser, approuver. *Confermare; autorizzare; approvare.* — Dans le même sens: Avouer un homme; déclarer qu'on l'approuve en tout ce qu'il a fait, ou qu'il fera. Je l'avouerai en tout ce qu'il fera. *Io approverò, confermerò, manterrò valido, terrò per ben fatto tutto ciò ch' egli sarà per fare.* — S'avouer de quelqu'un; se renommer, s'autoriser de quelqu'un. *Servirsi, prevalersi dell' altrui nome, dell' altrui autorità.*

AVOUERIE, s. f. *Trév.* La charge, la qualité d'avoué, et généralement protection. *Protettorato; protezione.* — On le dit aussi des droits que les sujets doivent à leur Seigneur, par lesquels ils l'avouent et le reconnaissent pour Seigneur *Ricognizione.*

AVOUTRE, ou AVOUETRE, s. m. Vieux mot, qui signifiait bâtard adultérin. *Bastardo adulterino.*

AUPARAVANT, adv. Premièrement, avant toutes choses. *Innanzi; prima; primieramente; precedentemente.*

AUPRÈS, préposition de lieu. *Vicino; presso.*

AURA, ou GALINASSA, *T. d'Ornithol.* Oiseau d'Amérique qu'on appelle Cosquaut, dans la nouvelle Espagne. *Sorta d'uccello americano.*

AUREILLON, s. m. *T. de Manufact.* Partie du métier d'étoffes de soie. Ce sont deux espèces de pieds de chèvre cloués contre les pieds de derrière des métiers, et servant à tenir les ensuples sur lesquelles sont pliées les chaînes de soie. Il y en a aussi qui servent à porter la banquette. Il faut deux aureillons de cette espèce: ils servent à appuyer la banquette, et sont cloués aux pieds de devant le métier. *Palmerelle.*

AURÉLIE, s. f. *T. d'hist. nat.* V. Chrysalide.

AURÉOLE, s. f. Cercle de lumière que les Peintres mettent autour de la tête des images des Saints. V. Nimbe. — Il se dit aussi pour signifier le degré de gloire qui distingue les Saints dans le Ciel. *Aureola.*

AURICULAIRE, adj. de t. g. Il n'est guère d'usage que dans les deux phrases qui suivent: témoin auriculaire, celui qui a oui de ses propres oreilles ce qu'il dépose. *Testimonio d'udito.* Confession auriculaire, celle qui se fait en secret à l'oreille du Prêtre. *Confessione auricolare, sacramentale.* — En *T. d'anat.* Tout ce qui a rapport à l'oreille. *Auricolare; auriculare.* — C'est aussi le nom du cinquième ou petit doigt de la main, parce qu'on s'en sert quelquefois pour tirer les ordures qui s'amassent dans l'oreille. En ce sens il est aussi subst. *L'auricolare; il dito mignolo, o auricolare.*

AURIFIQUE, adj. *Trévoux.* Vertu aurifique. Faculté de convertir quelque chose en or. *Che ha la virtù di convertire in oro.*

AURIGA, s. m. *T. d'astron.* Nom latin qu'on donne à une Constellation du Septentrion. *Auriga; Cocchiere.*

AVRIL, s. m. Le quatrième mois de l'année. *Aprile.* — On dit fig. et poét. l'avril de ses ans, pour dire, à la fleur de son âge. *Nell' april dell' età*, et mieux, *nel fior degli anni.* — Poisson d'avril. V. Maquereau. — Il se dit aussi de celui qui fait métier de prostituer des femmes et des filles. V. Poisson.

AURILLAS, adj. *T. de Manège.* Se dit des chevaux qui ont de grandes oreilles, et qui les branlent souvent. *Cavalli Trojani.*

AURIPEAU. *Trév.* V. Oripeau.

AURONE, s. f. Plante dont les fleurs et la semence ressemblent beaucoup à l'absynthe. *Abrotano; abruotino; abruotina.*

AURORE, s. f. Lumière qui paraît avant que le Soleil soit sur l'horison. *Aurora; alba.* — Se prend aussi pour le Levant. *Oriente; levante.* Du Couchant à l'Aurore. — Aurore boréale, ou lumière septentrionale. Espèce de nuée rare, transparente, lumineuse, qui paraît de tems en tems la nuit, du côté du Nord. *Aurora boreale.* — Couleur d'aurore, ou aurore, tout court, espèce de jaune doré qu'on donne aux étoffes. *Color giallo.* — *T. d'Hist. Nat.* Sorte de papillon fort joli, dont le mâle a une belle tâche de couleur de safran, au-dessus des ailes supérieures. Il est commun du côté d'Upsal. *Spezie di farfalla pinta di colori vivacissimi.*

AUSPICE, s. m. Terme générique, qui désignoit chez les Romains diverses manières de consulter et de connoître l'avenir, lesquelles formoient parmi les augures, trois ordres différens. *Auspizio; aruspicio.* — Protection, autorité. *Auspizio; protezione; autorità.* J'entreprendrai cette affaire sous vos auspices.

AUSPICINE, s. f. *Trévoux.* L'art de deviner. *L'arte d'indovinare per mezzo degli auspicj.*

AUSSI, Conjonction. Pareillement, de même. Vous le voulez, et moi aussi. *Anche; ancora; parimente; pure.* — Encore, de plus. *Anche; di più.* — C'est pourquoi, à cause de cela. *Perciò; ma; quindi è.* Il sert un maître qui le traite mal, aussi le veut-il quitter. — Il sert encore à marquer la conformité, le rapport d'une proposition avec celle qui précède. Il faut être reconnoissant, aussi l'est-il. Il auroit eu tort d'en user de la sorte, aussi ne l'a-t-il pas fait. *Perciò; quindi è; ma.* — Il est quelquefois terme de comparaison, et signifie, autant, également; et alors il exige après lui la conjonction *que*, et il ne peut s'employer pour *Si*. Quelquefois on supprime le *que* par ellipse. *Altrettanto; così; del pari.* — Aussi bien que; de même que, autant que. *Così bene come; altrettanto; egualmente che; del pari.* — Aussi bien, sert encore à rendre raison d'une proposition précédente. Je ne veux point y aller; aussi-bien est-il trop tard. *Tanto più che; massime che.* — Aussi peu, sert à marquer une certaine égalité de privation ou de modicité entre deux personnes. J'en ai aussi peu que vous. *Così poco.*

AUSSIERE, s. f. *T. de Mar.* Grosse corde à trois tourons. *Cavo; canapo.*

AUSSITOT, adv. de temps. Dans le moment, sur l'heure. *Subito; sul campo.* J'irai aussitôt. — Il est quelquefois préposition. Austôt qu'il aura fait. *Subito, tosto che, come prima egli avrà fatto.* — prov. Aussitôt dit, aussitôt fait, c'est-à-dire, promptement. *Detto fatto.*

AUSTERE, adj. de t. g. Qui est rigoureux en ce qui regarde le traitement du corps, qui mortifie les sens et l'esprit. *Austero; rigido.* — Sevère, rude. *Severo; rigido; fiero; ruvido; burbero; salvatico; rozzo; brusco.* — T. de Physique. Saveur âpre et astringente. *Aspro; lazzo; raspante.*

AUSTEREMENT, adv. Avec austérité. *Austeramente; con austerità.* Vivre austèrement. *Menar una vita austera.* Jeûner austèrement. *Far rigoroso digiuno.*

AUSTERITE', s. f. Rigueur qu'on exerce sur son corps; mortification des sens et de l'esprit. *Austerità; mortificazione; rigore di vita.* — Sévérité. *Severità; austerità; rigidezza.* L'austerité de la vertu Romaine.

AUSTRAL, ALE, adj. Méridional; du côté que souffle le vent du midi. *Australe; meridionale.* Pôle austral, terre australe.

AUTAN, s. m. Vent du Midi. Il ne se dit guère qu'en Poésie. *Austro; ostro; noto.*

AUTANT, adv. Qui sert à marquer égalité. *Altrettanto; tanto quanto; quanto.* — On dit fam. C'est un des hommes que j'estime autant, qui a autant d'esprit, qui mérite autant d'être honoré; et dans ces phrases, on sous-entend, qu'aucun autre. Cette façon de parler vieillit. *Egli è un uomo, che io ho in pregio quanto altri, che ha grand' ingegno; che merita tanto d'essere rispettato.* — Autant, T. de Prat. Une expédition pareille. *Copia d'una scrittura.* — Autant que, selon que. *Per quanto, secondo che.* Autant que j'en puis juger. — Autant comme autant; en grande quantité. Il est fam. *In gran numero; in gran quantità.* — Autant bien que, autant mal que; aussi bien, aussi mal. Il vieillit, et à sa place, on se sert de Aussi. *Così bene; così male.* — D'autant, adv. Boire d'autant; boire beaucoup. *Bere di soverchio.* — D'autant plus, d'autant mieux, adv. de comparaison. *Tanto più; tanta maggiormente.* Elle en est d'autant plus à estimer; je l'en aime d'autant mieux. — Et dans le sens contraire, d'autant moins. *Tanto meno.* — D'autant que, conjonct. Parce que. Il ne se dit guere qu'en style de Pratique. *Perchè; perciocchè.*

AUTEL, s. m. Espèce de table de pierre destinée à l'usage des sacrifices. *Altare; ara.* — Dans nos Eglises, Maître-Autel, Grand Autel; c'est le principal Autel de chaque Eglise. *Altare maggiore.* — Autel privilégié; un Autel où l'on peut dire la Messe des morts, les jours qu'on ne sauroit la dire aux Autels qui ne sont pas privilégiés. *Altare privilegiato.* — Autel portatif, une pierre plate et quarrée, bénite selon les formes ordinaires de l'Eglise, pour pouvoir célébrer la Messe dessus en pleine campagne. *Altare portatile.* — On appelle l'Eucharistie, le Saint Sacrement de l'Autel. *Il Sagramento dell'Altare.* — Les Payens avoient aussi des Autels dédiés à leurs Dieux. L'Autel de Jupiter, l'Autel de Mars, etc. *L'Ara di Giove, l'Ara di Marte. ec.* — fig. Elever autel contre autel; faire un Schisme dans l'Eglise. Il se dit aussi d'une compagnie qui se divise en deux partis, en deux factions contraires, et lorsqu'on oppose son crédit ou celui d'une personne puissante, au crédit d'une autre personne dont on craint le pouvoir. *Innalzare altare contra altare.* — On dit d'un homme qui prend hardiment tout ce qu'il peut, et par-tout où il peut, qu'il prendroit sur l'Autel, sur le Maître Autel. *E' torrebbe su gli Altari.* — fig. Il se prend pour la Religion. *Gli altari; la Religione.* — prov. et fig. Ami jusqu'aux autels; ami à tout faire, excepté ce qui est contraire à la conscience, à la Religion. *Amico fino all'altare.* — Constellation de l'Hémisphère méridional. *Altare.*

AUTEUR, s. m. Celui qui est la première cause de quelque chose. *Autore; cagione; facitore; artefice.* — Pour inventeur. — V. — Celui qui a composé un livre, qui a fait quelque ouvrage d'esprit, en vers ou en prose. *Autore.* — En parlant d'une femme, on dit, qu'elle est l'Auteur d'un tel livre, d'un tel ouvrage. *Autore.* — Celui, celle de qui on a appris quelque nouvelle. *Autore.* C'est lui, c'est elle qui est mon auteur. — T. de Jurispr. Celui de qui on tient quelque droit. *Autore.* Et dans ce sens, les auteurs de sa race, sont ceux de qui l'on descend. *Maggiori; Antenati; progenitori.*

AUTHENTICITE', s. f. Qualité de ce qui est authentique. *Legalità; autenticità.*

AUTHENTIQUE, adj. de t. g. Solennel, muni de l'autorité publique, et revêtu de toutes les formes. *Autentico; approvato; valido.* — Célèbre, notable. *Autentico; celebre; autorevole.* Témoignage authentique.

AUTHENTIQUE, s. f. Certaines Lois du Droit Romain. *L'autentica.*

AUTHENTIQUE', ÉE, part. V. le verbe.

AUTHENTIQUEMENT, adv. d'une manière authentique. *Autenticamente; in modo autentico; per autentico; in forma autentica; legittimamente.*

AUTHENTIQUER, v. a. T. de Prat. Rendre un acte authentique. *Autenticare; far autentico; convalidare.* — Authentiquer une femme, c'est la déclarer atteinte et convaincue d'adultère. *Dichiarar una donna rea e convinta d'adulterio.*

AUTOCEPHALE, s. m. Chez les Grecs, Evêque qui n'étoit point sujet à la jurisdiction des Patriarches. *Autocefalo.*

AUTOCTHONE, s. m. V. Aborigènes.

AUTO-DA-FE', s. m. Mot Espagnol. Exécution du Jugement que l'Inquisition rend contre les malheureux qui lui sont déférés. *Sentenza dell'Inquisizione.*

AUTOGRAPHE, adj. de t. g. et s. m. T. Didact. Qui est écrit de la main même de l'Auteur. *Autografo; originale.*

AUTOMATE, s. m. Machine qui a en soi les principes de son mouvement; mais, plus communément, il se dit de celle qui imite le mouvement des corps animés. *Automa; automato.* — On dit fig. d'un homme stupide, que c'est un automate. V. Stupide.

AUTOMATIQUE, adj. de t. g. *T. de Méd.* Dans l'économie animale, il se dit des mouvemens qui dépendent uniquement de la structure du corps, et sur lesquels la volonté n'a aucun pouvoir. *Involontario.*

AUTOMATISME des bêtes, s. m. *T. Didactique.* Leur qualité d'automate. *Automatismo.*

AUTOMNAL, ALE, adj. Qui est de l'automne. *Autunnale; di autunno.*

AUTOMNE, s. m. et f. Celle des quatre saisons de l'année qui est entre l'été et l'hiver. *Autunno.* Autrefois on disoit aussi *la settembrecçia; settembresca; settembria.*

AUTONOME, adj. de t. g. Titre qu'on donnoit aux Villes Grecques, qui avoient le privilège de se gouverner par leurs propres loix. *Autonomo.*

AUTONOMIE, s. f. Liberté dont jouissoient, sous les Romains, les villes qui avoient conservé le droit de se gouverner par leurs propres loix. *Autonomia.*

AUTOPSIE, s. f. Contemplation. On désignoit, par ce terme, la cérémonie la plus auguste des anciens mystères, par laquelle les initiés se flattoient d'être admis à contempler la Divinité. *Contemplazione.*

AUTORISATION, s. f. T. de Pratique. Action par laquelle on autorise. Il ne se dit guère que dans ces phrases: l'autorisation d'un mari, autorisation d'un tuteur. *Consenso; approvazione.*

AUTORISE', ÉE, part. V. le verbe.

AUTORISER, v. a. Donner autorité, donner pouvoir. *Autorizzare; dare autorità.* — S'autoriser, v. r. Acquérir de l'autorité. *Arrogarsi; assumersi; prendere l' autorità.*

AUTORITE', s. f. Puissance légitime, à laquelle on doit être soumis. *Autorità.* — Pour crédit, considération. V. Il se dit aussi du sentiment d'un Auteur, ou d'une personne illustre, que l'on rapporte pour confirmer ce que l'on dit. *Autorità.*

AUTOUR, Préposition qui sert à marquer la situation de ce qui environne. *Intorno; d'intorno.* Tout autour, à l'entour. *D'intorno.* — Quelquefois il signifie auprès, et sert à marquer attachement, assiduité. *Intorno; attorno; addosso; appresso; allato; accanto.* — Ici autour, ici près. *Qui d'intorno; in questa vicinanza; non lungi qui.*

AUTOUR, s. m. Oiseau de proie, du genre de ceux qu'on nomme oiseaux de poing. *Astore.* — *T. de Comm.* Ecorce assez semblable à celle de la canelle, mais plus pâle en dessus. Elle vient du Levant et on l'emploie dans la composition du carmin. *Corteccia che ci capita dal Levante.*

AUTOURSERIE, s. f. L'art d'élever et de dresser les autours. *L'arte di conciar gli astori; l'arte dello strozziere.*

AUTOURSIER, s. m. Celui qui fait profession d'élever et de dresser des Autours. *Strozziere.*

AUTRE, Pronom relatif de t. g. qui marque distinction, différence entre deux choses, ou entre une et plusieurs. *Altro,*

au masc. *altra*, au fém. — Quelquefois marque une personne indéterminée. *Un altro; un' altra persona; altri.* — L'autre jour, un des jours précédens. *L'altro giorno; giorni sono.* — Autre, plus excellent, meilleur, de plus grande conséquence, de plus grande importance. *Altro; altra cosa; cosa di maggior rilevo, di più gran conseguenza.* — Autre, marque aussi la ressemblance, l'égalité, la conformité qu'il y a entre deux personnes, entre deux choses. C'est un autre Alexandre, un autre César. Il le regarde comme un autre lui-même. *Egli è un altro Alessandro, un secondo Cesare. Egli lo guarda come un altro se stesso.* — Autre, se met quelquefois absolument en diverses phrases proverbiales où le substantif est sousentendu. Il n'en fait point d'autres. Il en sait bien d'autres. En voici d'un autre, etc. pour dire, il a bien fait d'autres choses, d'autres tours. Voici une chose encore plus surprénante, etc. *Egli non ne fa de.l'altre. Egli ne sa ben dell'altre. Eccone un'altra ancora* — On dit dans le discours familier, l'un vaut l'autre. Ils sont aussi bons, et aussi mauvais l'un que l'autre, il n'y a pas de différence de l'un à l'autre. Il y en a d'uns et d'autres; il y en a de bons et de mauvais. *Ve n'ha degli uni e degli altri.* Et d'un homme dont les actions sont contraires à ses discours, qu'il dit d'une façon, et qu'il fait de l'autre. *Dice in una maniera, e fa in un' altra, ed opera diversamente.* — A d'autres, autre façon de parler familière: c'est-à-dire, adressez-vous à d'autres; je ne crois pas ce que vous dites. *Non me la ficcate.* — Comme dit l'autre, façon de parler populaire, dont on se sert pour citer en général sans nommer personne. Car, comme dit l'autre, il faut bien, etc. *Perche, come dice l' altro, bisogna, ec.*

AUTREFOIS, adv. Anciennement, au temps passé. *Altre volte; un tempo; anticamente; a' tempi andati.*

AUTREMENT, adv. D'une autre façon. *Altrimente; altramente; in altro modo; in altra maniera.* — Sinon, sans quoi. *Altrimenti; se no; senza di che.* — Précédé de la négative Pas, signifie, guère. Il n'est pas autrement disposé à faire cela. Est-il malade? pas autrement; mais il est chagrin. Ces phrases sont du style familier. *Egli non è troppo disposto a fare ciò. E' egli infermo? non già molto, ma egli è malinconico.*

AUTRE-PART, adv. Ailleurs. V. — D'autre part; d'ailleurs, de plus. *Di più; per altra parte; da un altro canto.*

AUTRUCHE, s. f. Grand oiseau, fort haut sur les jambes, qui a le cou fort long, et les pieds faits comme ceux d'un chameau, et qui n'a presque de plumes qu'au bout des ailerons et de la queue. *Struzzo, struzzolo.*

AUTRUI, s. m. Qui n'a point de pluriel. Le prochain, les autres personnes. *Gli altri; altrui.* — *T. de Chancellerie.* On dit, Sauf en autres choses notre droit, et l'autrui en toutes. Dans cette phrase: L'autrui, veut dire, le droit d'autrui.

AUVENT, s. m. Petit toit en saillie, attaché ordinairement au-dessus des boutiques, pour garantir de la pluie. *Tettuccio.*

AUVERNAT, s. m. nom qu'on donne à certain vin d'Orléans. *Sorta di vino.*

AUVESQUE, s. m. *Trévoux.* Espèce de cidre qu'on estime beaucoup. *Sorta di sidro.*

AVUSTE, s. f. V. Ajuste.

AVUSTER, v. a. V. Ajuster.

AUXILIAIRE, ad. de t. g. Qui aide, dont on tire du secours. Il n'est guère en usage qu'en ces phrases; Armée auxiliaire, troupes auxiliaires; troupes qu'un Prince, ou un Etat envoie au secours d'un autre Prince, d'un autre Etat. *Ausilario; ajutativo; soccorrevole; ajutatore.* — T. de Gramm. Se dit des verbes qui servent à former plusieurs tems des autres verbes. *Verbo ausiliario.*

AXE, s. m. Ligne droite qui passe par le centre d'un globe, et sur laquelle le globe tourne; il se dit aussi de la ligne qu'on suppose, qui passe par le centre de la terre, ou par le centre du monde. *Asse.* — En Géometrie, l'axe d'une courbe est la ligne droite qui divise cette courbe en deux parties égales et semblables. *L'asse d'una curva.* L'axe d'une parabole. *L'asse d'una parabola.*

AXI, ou CARINE, *T. d'Hist. nat.* Poivre de Guinée. V. Poivre.

AXIFUGE, adj. *T. Didac.* V. Centrifuge.

AXILLAIRE, adj. de t. g. Qui appartient à l'aisselle. *Attenente all' ascella; dell' ascella.* Nerf axillaire *Nervo ascellare* ou *articolare.* Glande, veine, artère axillaire. *Glandula, vena, arteria ascellare.*

AXINOMANCIE, s. f. *T. d'Histoire anc.* Divination, ou manière de prédire les événemens par le moyen de la hache et de la coignée. *Sorta di divinazione che facevasi con ascia o scure.*

AXIOME, s. m. Maxime, proposition générale, reçue et établie dans une science. *Assioma; sentenza, massima; assiomate.* Les Médécins disent. *Aforismo.* V. Aphorisme.

AXIOMÈTRE, s. m. T. *de Marine.* Instrument qui sert à connoître la direction du gouvernail. *Assiometro, o sia misuratore della direzion del timone.*

AXIPETE, adj. de t. g. *Trévoux.* Qui a la force de s'approcher d'un axe. *Centripeta.*

AXOLOTI, s. m. *T. d'Hist. nat.* Poisson quadrupède du lac du Mexique, qu'on ne connoît guère, quoiqu'on en dise des merveilles. *Pesce del lago del Messico, poco noto.*

AXONGE, ou AXUNGE, s. f. Partie de la graisse des animaux. On distingue dans les animaux trois sortes de graisse; le lard, qui est la graisse ferme: le suif, qui est la graisse seche; et l'axonge, qui est la graisse la plus molle et la plus humide. *Sugna.*

AYANT, Participe du verbe Avoir. *Avendo.* Ayant cause. V. Cause.

AYE, V. et écrivez Aie.

AYNET, s. m. V. Aine.

AYRI, s. m. *T. de Bot. exot.* Sorte d'arbre du Brésil. *Albera del Brasile così detto.*

AZALA, ou IZARI, *T. d'Hist. nat.* Garance du Levant, très-renommée. *Arizzari.* Quelques uns disent *Lizari; robbia del Levante.*

AZAMOGLAN, s. m. Les Turcs disent Agiam-Oglan. Enfant étranger. Oglan signifie enfant, et Agiam, barbare, étranger; on donne particulièrement ce nom dans le Sérail, aux enfans qui sont chargés des fonctions les plus basses, les plus pénibles. Les autres services sont faits par les Icoglans ou Ith-Oglans, qui sont aussi étrangers, et qu'on emploie à la Chambre. *Voce de' Turchi che i Traduttori non iscambierebbono per quel che significa; cioè Fanciullo straniero, per essere nome proprio.*

AZARIMIT, s. m. *T. d'Hist. nat.* Pierre qui a la même propriété que la terre sigillée. On la tire d'une mine au Royaume de Cananor. *Pietra così detta.*

AZE, s. f. *T. de Ven.* La femelle du lièvre, quand elle est pleine. *La femmina della lepre allorchè è pregna.*

AZEBRE, s. m. *T. d'Hist. nat.* Cheval sauvage de la Basse-Ethiopie, que l'ont croit être une espèce de Zèbre. V.

AZEDARAC, s. m. Arbre dont les feuilles sont disposées en roses. Son fruit passe pour être vénéneux. On le nomme encore Acacia d'Egypte, ou faux Sicomore. *Azadarac.*

AZERBE, s. f. *T. de Comm.* C'est la muscade mâle, qu'on nomme autrement muscade sauvage. *Noce muscada salvatica.*

AZEROLE, s. f. sorte de petit fruit aigrelet, de la couleur et de la grosseur d'une cerise, et qui a plusieurs noyaux. Il y en a aussi de plus grosses, et de couleur blanche. *Lazzeruola; azzeruola;* quelques Italiens disent aussi. *Azzarola.*

AZI, s. m. Sorte de présure faite de vinaigre et de petit-lait, dont on se sert en Suisse pour faire le second fromage qui se tire du petit-lait du premier. *Sorta di gaglio fatto con aceto e siero di latte.*

AZIMUT, s. m. T. d'Astron. On appelle ainsi, tantôt l'angle compris entre le méridien d'un lieu, et un cercle vertical quelconque, tantôt ce cercle vertical même. *Azzimutto.*

AZIMUTAL, adj. Qui représente ou qui mesure les azimuts. *Azzimuttale.*

AZOTH, s. m. Nom que les Alchimistes donnent au Mercure. V.

AZOUFA, s. m. *T. d'Hist. nat.* Animal qu'on prend pour l'Hyene des anciens, mais dont on ne nous donne aucune description. *Animale, creduto l'Iena degli Antichi.*

AZUR, s. m. Sorte de minéral, dont on fait un bleu fort beau et de fort grand prix. *Azzurro.* — Il se dit aussi de la couleur même de ce minéral. *Azzurro; turchino; cilestro.* — Pierre d'azur, c'est le lapis lazuli. V. — T. de Blason. L'émail bleu. *Azzurro.*

AZURÉ, ÉE, part. et adj. Qui est peint de couleur d'azur. *Azzurriccio; azzurigno; che è tinto d'azzurro; che è di color d'azzurro.* — En Poésie, la voûte azurée. V. Ciel. La plaine azurée. V. Mer

AZURER, v. a. *T. d'Artisans.* Donner l'azur. *Dar l'azzurro; tinger d'azzurro.*

AZYGOS, s. m. T. *d'Anat.* Veine qui se vuide dans la veine-cave; on la nomme encore autrement, veine sans paire, à cause qu'elle est souvent seule. *Vena azigos; vena impari.*

AZYME, adj. de t. g. T. de l'Ecriture-Sainte. Qui est sans levain. Il n'a d'usage qu'en cette phrase: Les pains azymes, qui étoient des pains sans levain, que les Juifs mangeoient dans le tems de leur Pâque. *Azzimo.* — Il est subst. au pluriel dans cette phrase; La fête des Azymes. *La festa degli azzimi.* — Pain azime. *Pane azzimo, mazzero, senza lievito o fermento.*

AZYMITE, s. m. Celui qui se sert du pain azime. *Azimita*

B

B, s. m. La seconde lettre de l'Alphabeth, et la première des consonnes. Un B. — On dit pop. qu'un homme est marqué au B, pour dire, qu'il est borgne, ou bossu, ou boiteux; on entend par-là que c'est un homme malin, et que les bossus, les borgnes et les boiteux le sont ordinairement. *Niun segnato da Dio fu mai buono; egli è segnato da Dio.* — On dit d'un homme très-ignorant, qu'il ne sait ni A, ni B, *Non sa nemmeno l'Abbicci; egli è ignorantissimo.* — B mol, B quarre. V. Bémol et Bécarre.

BABEL, (La tour de) On se sert familièrement de cette expression, pour signifier une grande confusion d'opinions et de discours. *La torre di babilonia* ou *di Babele.*

BABETTE, *T. de Dans.* Sorte de danse. *Sorta di danza così detta.*

BABEURRE, s. f. Liqueur séreuse que laisse le lait, quand la partie grasse est convertie en beurre. *Siero.*

BABI, ou BABY, s. m. *T. d'Ichtiol.* Poisson d'Amboine, de l'espèce des anguilles de mer. *Spezie d'anguilla marina.*

BABICHE, s. f. *T. d'Usage.* Petite chienne. *Cagnolina.*

BABIL, m. Caquet, superfluité excessive de paroles. *Ciarla; chiacchiera; loquacità; cianeia; ciarleria; cicalamento.* — On dit d'un homme qui aime à parler beaucoup, mais qui a peu de fond d'esprit, on dit Qu'il n'a que du babil. *Egli è un ciarlone.* — *T. de Chasse. Lo squittir del segugio*

BABILLARD, DE, adj. et plus ordinairement s. Celui, celle qui aime à parler beau-

coup; qui ne saurait garder un secrèt. *Berlinghiere*; *ciarlone*; *ciarlitro*; *cianciatore*; *imparolato*; *cicalone*; *chiacchierone*; *ciaramella*; *loquace*; *gracchiatore*; *taccola*.

BABILLER, v. n. Avoir du babil, du caquet, parler trop. *Chiacchierare*; *ciaramellare*; *ciarlare*; *taccolare*. — *T. de Chasse* Il se dit d'un limier qui donne de la voix. *Squi tire.* Ce limier babille trop; il faut le rendre secrèt. *Quel segugio squittisce troppo*, *bisogna farlo star queto*, *farlo tacere*.

BABILLOIRE, *Trévoux*. V. Caquetoire.

BABINE, s. f. Lèvre. Il ne se dit proprement que de quelques animaux, comme des vaches, des singes, etc. *Labbra di certi animali. La parte inferiore di quelle del cavallo chiamasi Barbozza*.

BABIOLE, s. f. Jouet d'enfans *Giocolini*; *crepunde*; *coserelle da trastullo pe' fanciulli*. — fig. Toutes sortes de choses puériles, de peu de conséquence et de petite valeur. *Frascherie*; *baje*; *bagatelle*; *inezie*; *ciance*; *cose da nulla*.

BABORD, s. m. T. de Mar. Le côté gauche d'un vaisseau, en parlant de la poupe, lorsque de là on regarde la proue. Il est opposé à Stribord. *Basso bordo*; *parte sinistra della nave*. Ainsi on dit que telle chose est à bâbord, pour dire, à main gauche. *Alla sinistra*. Il se dit aussi d'un vaisseau dont le bordage est bas. V. Bas-bord.

BABORDES, ou BABOURDIS, s. m. pl. *T. de Mar.* Hommes de l'équipage qui font le quart à bâbord. *La guardia del basso bordo della nave*.

BABOUCHE, s. f. Sorte de pantoufle ou de mule de chambre, et qui nous est venue du Levant. *Pantofola o pianella*, *che alcuni anche in Toscana oggidì chiaman Babocce*.

BABOUIN, s. m. Espèce de gros singe. *Babbuino*, *scimione*; *bertuccione*. — Certaine figure ridicule, barbouillée sur la muraille d'un corps-de-garde, pour la faire baiser aux soldats qui ont fait quelque faute légère. *Fantoccio*. — Babouin, babouine, se dit d'un jeune enfant badin et étourdi, et qui n'a point de conduite. *Babbuino*.

BABOUINER, v. n. *Gr. voc. etc.* Faire le bouffon. *Buffoneggiare*; *far il buffone*; *far amorfie*.

BAC, s. m. Bateau plat, servant à passer les carosses, les charrettes, etc. d'un bord de la rivière à l'autre, au moyen d'une corde qui la traverse. *Barca da traghettare fiumi*; *chiatta*. — Passer le bac, c'est passer la rivière dans un bac. *Passar un fiume col barchetto*. — En *T. d'Arts*, Espece d'auge ou de grand baquet de bois. *Tinozza*; *tino*. — Bac à sucre, *T. de Raffineries*. Plusieurs espaces séparés par des cloisons de planches dans lesquels on jette les matières triées et sorties des barrils *Pila*. — Bac ou graissoir. *T. de Manuf. de lainage*. Espèce d'auge de bois dans laquelle on met la laine qu'on veut graisser. Le Bac des apprêteurs sert à entretenir le drap humide pendant qu'on le laine. *Truogolo*.

BACALAS ou BACALAB, s. m. *T. de Mar.* Pièces de bois qui se clouent sur la couverture de la poupe. *Baccalari*.

BACALIAU, s. m. Morue seche. *Baccalà*; *nascello salato*; *baccalare*.

BACASSAS, s. m. *T. de Marine*. Bateau presque fait comme la Pirogue, mais qui est plat par la pouppe. *Barchetta quasi simile alla piroga. Bacassa*.

BACCALAUREAT, s. m. Le premier degré qu'on prend dans une Faculté, pour parvenir au Doctorat. *Baccelleria*, *grado di Baccelliere*.

BACCARIS, s. f. Plante odoriférante, qu'on nomme aussi Grand Notre-Dame, gantelée. *Bacchera*; *baccaro*.

BACCHANALE, s. f. (l'H ne se prononce point.) La représentation d'une danse de Bacchantes et de Satyres. *Quadro che rappresenta le feste di Bacco*. fig. Débauche faite avec grand bruit. *Baccanale*; *beveria*: *ubbriacamento*; *stravizzo*; *gozzoviglia*. — s. f. pl. La fete que les Païens célébraient en l'honneur de Bacchus *Baccanali*, *Feste di Bacco*. Aujourd'hui on diroit. *Carnovale*.

BACHANALISER, v. n. *Gr. Vocab. etc.* Faire la débauche. *Gozzovigliare*; *stravizzare*; *imbriacarsi*.

BACCHANTE, s. f. Femme qui célébroit la fête des Bacchanales, et assistoit aux sacrifices de Bacchus. *Baccante*. — fig. Une femme emportée et furieuse. *Donna furiosa*, *baccante*.

BACCHAS, s. f. *Trévoux*, *etc.* Lie qui se trouve au fond des tonneaux où on a mis reposer le suc, ou le jus de citron. *Feccia*.

BACCHE, s. m. *T. de poes*, *Gr.* V. Bacchique.

BACCHIQUE, BAQUIQUE, ou BACCHE, s. m. *T. de poes. Grecque et Latine*. C'est un pied de vers, qui est composé d'une brève et de deux longues. *Bacchico*.

BACCHUS, s. m. *T. d'Icthiol.* Poisson qui ne diffère point du mulet. *Sorta di triglia*.

BACCIFERE, adj. de t. g. *T. de Botan.* Il se dit des plantes qui portent des baies. *Bacchifero*; *che produce coccole*, *bacche*.

BACHA, s. m. Titre d'honneur qui se donne en Turquie, à des personnes considérables, même sans gouvernement. *Bassà*; *bascià*. Les Turcs prononcent Pacha.

BACHASSON, s. m. *T. de Papeterie*. Petite auge ou caisse de bois qui donne l'eau aux piles. *Trincarello*.

BACHAT, V. Mortier, Pile.

BACHE, s. f. ou BACHOT, s. m. *T. de Riv.* Petit bateau en usage sur les rivières. *Barchetta*. — En *T. de Jardin. et d'Hydraul.* C'est un coffre ou une cuvette de bois qui reçoit l'eau d'une pompe aspirante à une certaine hauteur, où elle est reprise par d'autres corps de pompe foulante qui l'élevent d'avantage. *Tinozza*. — Bache, *T. de Voituriers*. Grande couverture de grosse toile, laquelle sert à défendre des injures du tems les effets ou marchandises qui sont sur les voitures. *Coperta*; *copertone*.

BACHLETTE, s. f. On donnait autrefois ce nom à une jeune fille à marier. *Ragazza nubile*; *da marito*.

BACHELIER, s. m. Celui qui est promu au Baccalauréat en quelque Faculté. *Baccelliere*; *baccelliero*. — On donnait autrefois ce titre à un jeune homme à marier. *Scapolo*. — On appellait aussi Bachelier, un jeune Gentilhomme qui servait sous la bannière d'un autre. *Giovine gentiluomo che militava al servizio d'un altro*.

BACHER, v. a. Etendre la bache sur la voiture. *Coprir la vettura*.

BACHIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à Bacchus. *Bacchico*; *di bacco*. — Poétiquement, Liqueur bachique. V. Vin. Chanson à boire, chanson bachique. *Canzone da tavola*.

BACHOLLE, s. f. Casserole de cuivre dont on se sert dans les papeteries pour transvider la pâte. *Romajuolo*.

BACHOT, s. m. Petit bateau. On s'en sert ordinairement pour mener du monde sur les rivières, et les passer d'un bord à l'autre. *Barchetta*; *battello*; *burchiello*. — En *T. d'Hydraul.* V. Bache.

BACHOTAGE, s. m. *T. de Bat. Gr. Voc.* Fonction des Bateliers, qui conduisent des bachots sur la rivière. *Condotta d'un battello*. — Le droit qu'on paye pour le passage. *Il passo*.

BACHOTEUR, s. m. Batelier qui conduit un bachot; passeur d'eau. *Navichiere*; *portolano*; *portulano*; *barcajuolo*. Quelque part on dit aussi *Navalestro*.

BACHOU, s. m. *T. de Boyaudier*. Espèce de hotte dont on se sert pour le transport des boyaux. *Gerla da trasportar le minugie*.

BACILE ou FENOUIL MARIN, s. m. Plante. Elle croît dans les endroits maritimes et pierreux. Il en est une espèce qu'on nomme vulgairement Perce-pierre. *Erbaccali*; *critmo*. Dans quelques endroits *critano*; *finocchio marino*.

BACINET, s. m. *T. d'Hyst. anc.* Sorte d'armure ou de chapeau de fer dont le soldat se couvrait autrefois la tête. *Bacinella*; *cappelletto*; *segreta*.

BACLAGE, s. m. T. *de Comm. et de Rivière*. L'arrangement des bateaux dans un port, pour y faire la vente des marchandises dont ils sont chargés. C'est aussi le droit qui se paye à ceux qui sont chargés de cet arrangement. *La disposizione e l'ordine delle navi in un porto*, *e'l diritto che si paga a colui che a ciò sovraintende*. — V. Débacleur.

BACLE', ÉE, part. V. le verbe. — fig. et fam. En parlant d'un traité conclu, d'une affaire arrêtée, on dit que cela est baclé. *La cosa è conchiusa*; *determinata*; *stabilita*.

BACLER, v. a. Fermer une porte ou une fenêtre par derrière avec une barre ou autre chose. *Chiudere*; *impedire*; *sprangare*; *stangare*. — Bacler un bateau; le mettre dans un lieu commode du Port, pour la charge et la décharge des marchandises *Dar luogo opportuno ad un battello in un porto*. — Bacler les Ports. *T. de Mar.* Les fermer avec des chaînes et des barrières. *Serrare i porti con tirarvi le catene che si usano in tali casi*. — Bacler une affaire, etc. V. au part. Baclé.

* BACON, s. m. *Trévoux*. Porc engraissé, tué et salé. *Porco salato*.

BACQUET, BACQUETER, V. et écrivez Baquet, Baqueter.

BACTREOLE, s. f. Chez les Batteurs d'or; Rognures de feuilles d'or qu'on emploie à faire l'or en coquille. *Ritagli dell' oro in foglia di cui si fa l'oro macinato*.

BACUL, s. m. *Trévoux*. Vieux mot. Ample croupière des bêtes de voiture, battant sur les cuisses. *Posolatura*.

BACULER, v. a. *Trévoux*. Terme de plaisanterie, et inusité. Donner des coups de bâton. V. Bâtonner.

BACULOMETRIE, s. f. C'est l'art de mesurer avec des bâtons, ou des verges, les lieux tant accessibles qu'inaccessibles. *Baculometria*.

BADAUD, AUDE, s. m. et f. Niais, qui s'amuse à tout, et admire tout. *Alocco*; *balocco*; *babaccio*; *scioccone*; *babbione*; *babbèo*; *balordo*; *baccello*; *bescio*; *goffone*; *baggèo*. Badaude; *Baderla*, *ec.*

BADAUDAGE. *Trév.* V. Badauderie.

BADAUDER, v. n. S'amuser à tout, niaiser. *Farla da alocco*, *da goffo*, *ec. Baloccare*.

BADAUDERIE, s. f. Action, discours de badaud. *Stolidezza*; *scipitezza*; *bessaggine*; *balordaggine*; *gofferia*.

BADAUDISME, s. m. *Terme peu usité.* C'est le défaut d'être badaud. La badauderie en est le fruit et l'effet. *Bessaggine*; *pecoraggine*.

BADELAIRE, s. m. Vieux mot qui s'est conservé dans le blason, pour signifier un sabre. *Sciabla*; *scimitarra*.

BADERNE, s. f. *Terme de Corderie*. Sorte de petit cordage qui n'est point commis comme les autres, mais tressé comme un lacet. *Baderna*.

BADIANE, s. f. Anis étoilé. Semence que porte l'arbre d'ANIS, qui croît à la Chine, dont l'odeur est fort agréable. *Anice della Cina*. L'arbre qui l'apporte s'appelle, à la Chine, *Pansipansi*.

BADIGEON, s. m. Couleur jaunâtre dont on peint les murailles. *Intonaco gialliccio onde si pingono le muraglie*. — *Terme de Sculpture*. Mélange de plâtre et de pierre pulverisée, pareille à celle dont une figure est faite, qui sert à remplir les petits trous, et à en faire réparer les défauts. *Sorta di mastico*.

BADIGEONNE', ÉE, part. V. le verbe.

BADIGEONNER, v. a. Peindre une muraille avec du badigeon. *Dar un intonaco gialliccio a una muraglia*. — *T. de Sculpt.* Enduire ou remplir des creux avec du badigeon. *Intonacare*; *dar il color di pietra*.

BADIN, INE, adj. et s. Folâtre, qui s'amuse à des bagatelles. *Scherzoso, burlevole; giocoso; faceto.*

BADINAGE, s. m. Action de badin. *Scherzo; gioco; trastullo; passatempo; sollazzo; beffa.* — fig. Certaine façon de faire, certaine manière particulière d'agir. Il est fait au badinage. *Egli sa tenere il lazzo, egli è avvezzo alla beffa, agli scherzi, al fare di, ec.* — Sorte de galanterie, d'agrément dans le style, dans la conversation. C'est un homme qui a un joli badinage. *Uom grazioso, piacevole nello scrivere, nel conversare.* — Badinage. fig. Chose aisée. *Cosa agevole; cosa da nulla; giuoco.* Les problêmes les plus difficiles ne sont pour lui qu'un badinage. — Pour chose peu importante, bagatelle. *Baja; inezia; bagatella.* Le mariage, Agnès, n'est pas un badinage.

BADINANT, s. m. Cheval surnuméraire dans un attelage de six chevaux, pour le mettre à la place de quelqu'un des autres, qui pourrait devenir hors d'état de servir. On l'appelle aussi le volontaire. *Scapolo.* — Dans les Parlemens de Paris et de Rouen, on donnait ce nom au Conseiller qui était le neuvième dans sa chambre, et qui n'était des grands Commissaires, que quand un des huit premiers était absent. *Soprannome d'un Consigliere aggiunto allorchè manca l'ottavo.* V. Commissaire.

BADINE, s. f. *T. de Comm.* Petit bâton fort mince et fort pliant, dont on ne peut se servir comme d'un bâton ordinaire. *Mazza.* — Badines au pl. V. ci-après, à la suite de l'article Badinerie.

BADINEMENT, adv. *Trév.* T. inusité. D'un air badin et folâtre. *Giocosamente; scherzevolmente.*

BADINER, v. n. Faire le badin. *Scherzare; ruzzare, piacevoleggiare; frascheggiare; sollazzare; vaneggiare.* — Il se dit aussi d'une sorte de galanterie et d'agrément qu'on met dans la conversation, dans la manière d'écrire. *Esser faceto; piacevole nel conversare, nello scrivere.* — En parlant d'ajustemens et d'ornemens, on dit qu'ils badinent, pour dire, qu'ils voltigent. *Svolazzare.*

BADINERIE, s. f. Bagatelle, chose frivole. *Baja; ciancia; fruscola; inezia; frascheria.*

BADINES, s. f. pl. Pincettes légères, qui servent à attirer les charbons et les petits morceaux de bois qui sont dans une cheminée. *Mollette.*

BADUKKA, s. m. *T. de Botan.* Sorte de câprier des Indes. *Cappero dell' Indie.*

BAFFETAS, s. m. *T. de Comm.* Toile grosse de coton blanc, qui vient des Indes Orientales. *Grosse bambagine dell' Indie Orientali.*

BAFOUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BAFOUER, v. a. Traiter injurieusement et avec mépris. *Maltrattare; beffare; ingiuriare; schernir amaramente; dileggiare; sbeffeggiare.*

BAFRE, s. f. Repas abondant. *Gozzoviglia; straviizo.* — L'action de manger. *Papacchiata; mangiata; stravizzo.* — Il ne pense qu'à la bafre. *Egli non pensa che a caricar la balestra, l'orza, a cavar il corpo di grinze, e pacchiare, o pappare.*

BAFRER, v. n. Manger. Il est bas, et ne se dit que dans le discours populaire, en parlant d'un homme qui aime extrêmement à manger. *Mangiare strabocchevolmente; disordinatamente; pappare; diluviare; pacchiare; divorare; mangiar a crepa pelle; cuffiare; sbosoffiare; sguazzare.*

BAFREUR, s. m. Gourmand. Celui qui aime excessivement à manger. *Ghiottone; mangione; divoratore; parassito; leccone; taverniere; pappacchione.*

BAGACE, s. f. *T. de Sucreries.* Nom qu'on donne aux cannes de sucre, après qu'elles ont passé au moulin. *Canne dello zucchero, da cui s' è spremuto il sugo.*

BAGAGE, s. m. Equipage de ceux qui sont en voyage ou à la guerre. *Bagaglio; bagaglie; carriaggio; salmeria; fardello.* Gros bagage. Le bagage qui ne sauroit être voituré que par charroi. *Gran bagaglio.* Menu bagage, qui peut être porté sur des bêtes de somme. *Piccol bagaglio.* — Plier bagage, se dit d'une armée qui décampe, qui s'enfuit de devant une autre. *Levar campo; far fardello; raffardellare.* — fig. et fam. Plier bagage, trousser bagage; déloger furtivement, s'enfuir. *Far fagotto; far fardello e fuggirsi.* — Et on dit d'un homme qui est mort, qu'il a plié bagage. *Se n'è ito all'altro mondo.* — Cheval de bagage. V. Cheval.

BAGARRE, s. m. Tumulte. Grand bruit causé ordinairement par une querelle. Il est familier. *Baruffa; baruffo; chiasso; tumulto; garbuglio; subuglio; capiglia.*

BAGASSE, s. f. T. pop. et malhonnête, qui signifie, une femme prostituée. *Bagascia; puttana; baldracca; scrofa; meretrice.*

BAGATELLE, s. f. Chose de peu de prix, et peu nécessaire. *Bagattella; chiappola; cosa da nulla, di niun conto, di poco valore, di poco prezzo.* — Il signifie fig. et c'est son plus grand usage, chose frivole et de peu d'importance. *Bagattelle; sciocchezze; frascherie; baje; cianciafruscole; ciuffole; inezie.* Il ne s'amuse qu'à des bagatelles. — Bagatelle, se dit absolument pour signifier qu'on ne croit pas, qu'on ne craint pas quelque chose. C'est comme si l'on disoit: point du tout. *Oibò; non è vero: niente affatto.*

*BAGAUDE, s. m. Rebelle, révolté. V.

BAGNE, s. m. Lieu où l'on renferme les Forçats, après le travail. *Bagno.* — Bagne, *T. de Verreries en bouteilles.* Espèce de poinçon dans lequel on passe au tamis la terre. *Spezie di madia.*

BAGNOLET, s. m. ou BAGNOLETTE, s. f. Espèce de coiffure de femme. *Serratesta; cresta a cannoni.*

BAGUE, s. f. Anneau où il y a une pierre enchassée, et que l'on met au doigt. *Anello.* — En T. de Pratique. Bagues et joyaux, ce sont les pierreries, perles et autres semblables choses de prix, qui appartiennent à une femme mariée, et qu'elle reprend après la mort de son mari. *Le gioje.* — On appelloit autrefois. Bagues d'oreilles, ce qu'on appelle aujourd'hui boucles d'oreilles. V. Boucle. — En T. de Guerre. Sortir vie et bagues sauves, c'est sortir d'une place avec permission d'emporter sur soi ce que l'on peut. — On dit fig. qu'un homme est sorti, est revenu bagues sauves, pour dire, qu'il est heureusement sorti d'un péril. *Uscir al pulito.* — *T. de Mar.* Petite corde, mise en rond, dont on se sert pour faire la bordure d'un œil de pied ou œillet, de voile. *Occhio.* — L'anneau qu'on suspend vers le bout d'une carrière où se font des courses, et que ceux qui courent, tâchent d'emporter avec le bout de la lance. *Corsa dell'anello.* — *T. de Facteurs d'orgues.* Anneau sondé sur le corps du tuyau, au travers duquel passe la rosette qui sert à accorder les jeux d'anches. *Anello.*

BAGUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BAGUENAUDE, s. f. Petit fruit qui est enveloppé dans de petites gousses pleines de vent, et que les enfans font claquer, en les crevant entre leurs mains. *Solano; solatro. Veschiche della vescicaria.*

BAGUENAUDER, v. a. S'amuser à des choses vaines et frivoles. *Balocare; buffare; frascheggiare.*

BAGUENAUDIER, s. m. Faux sené. Petit arbre qui porte des baguenades. *Solano; solatro; vescicaria; sena bastarda, o sena de' poveri.* — Celui qui baguenaude. *Colui che balocca; che buffa; che frascheggia.* — Espèce de jeu d'enfans. *Sorta di giuoco fanciullesco.*

BAGUER, v. a. Arranger les plis d'un habit, d'une robe, etc. et les arrêter ensemble avec du fil ou de la soie. *Far le pieghe d'una roba.* — C'est aussi un vieux *T. de Palais* qui signifioit, donner à sa future ou à sa fiancée des bagues et joyaux. *Dar le gioje nuziali.*

BAGUETTE, s. f. Verge, houssine, bâton fort menu. *Bacchetta; verga; scudiscio, scuriscio; vincastro.* — Baguette d'arquebuse, de fusil, de pistolet; sorte de baguette de fer, de bois, de baleine, etc. dont on se sert pour presser la poudre, la bourre, etc. qu'on met dans le canon de ces armes. *Bacchetta.* — Baguette de Tambour; petits bâtons longs d'environ un pied et demi, et biens tournés, avec quoi on bat la caisse. *Bacchette da tamburo.* — fig. Commander à la baguette, commander avec hauteur et impérieusement. *Comandar a bacchetta.* — Baguette de Peintre. V. Appui-main. — T. d'Archit. Petite moulure ronde, en forme de baguette. *Tondino; bottaccino; astragalo.*

BAGUIER, s. m. Petit coffret pour serrer des bagues. *Cassettino; forzieretto da gioje.*

BAHUT, s. m. (le T ne se prononce point) Sorte de coffre, couvert ordinairement de cuir, et dont le couvercle est en voûte. *Forziere; cofano; baule.* — *T. d'Architect.* Le profil bombé du chaperon d'un mur, de l'appui, d'un quai, d'un parapet, d'une terrasse ou d'un fossé et d'une balustrade. *L'estremità o cresta convessa d'un muro, d'un parapetto, ec.* — *T. de Jardin.* Plate-bande, planche, ou couche de terre en bahut; lorsqu'elle est bombée sur sa largeur, pour faciliter l'écoulement des eaux, et mieux élever les fleurs. *Ajuola a schiena d'asino.*

BAHUTIER, s. m. Artisan qui fait et vend des bahuts, des valises et des malles; le tout couvert de cuir de veau, de vache, de roussi, de porc, etc. *Cassettajo; cofanajo; che fa forzieri.*

BAI, adj. Qui est de certaine couleur de rouge-brun; il ne se dit que du poil, et particulièrement de celui des chevaux. *Bajo.* — Il se dit aussi du cheval même: Monter un cheval bai. *Cavalcar un cavallo bajo.* Cheval bai-brun. *Cavallo saginato.*

BAIE, s. f. Plage, rade, espèce de golfe où les vaisseaux sont à l'abri de certains vents. *Golfo; seno di mare.* Il paroît qu'on doit plutôt l'appeller. *Baja.* — *T. de Maçonn.* Ouverture qu'on laisse dans les murs, pour y mettre une porte ou une fenêtre. *Vano.* — Tromperie qu'on fait à quelqu'un pour se divertir. *Baja; beffa; burla; giuoco.* — T. de Botan. Graine de certains arbres, comme de laurier, de génévrier, de houx, etc. ou petit fruit mou, charnu, et qui renferme des pepins ou des noyaux. *Bacca; perla; orbacca; coccola.*

BAIE DE GRUE, s. f. *T. de Bot.* Fruit qu'on apporte de la nouvelle Angleterre, et qu'on dit excellent contre le scorbut. *Frutto americano, detto Bacca di Grue.*

BAIGNÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit, qu'un homme est baigné dans son sang, pour dire, qu'il perd beaucoup de sang, qu'il est couvert de sang. *Bagnato, molle, grondante di sangue.*

BAIGNER, v. a. Faire entrer dans l'eau, mettre dans le bain. *Mettere, far entrar nel bagno; far prender i bagni.* — En parlant d'une rivière; couler le long des murailles d'une ville, le long des bords d'un jardin, etc. *Bagnare; colare d' appresso; batter contra le mura d'una Città, d'un giardino; ec.* Cette rivière baigne la ville. — fig. Mouiller, tremper, arroser. *Bagnare; irrigare; innaffiare; adacquare.* Baigner son lit de larmes. — v. r. Prendre les bains, se mettre dans l'eau. *Bagnarsi; entrare nel bagno; prendere i bagni.* — fig. Se plaire. Les Tyrans se baignoient dans le sang des Martyrs, pour dire, qu'ils se plaisoient à verser leur sang. *I Tiranni prendean diletto nel vedere scorrere il sangue de' Martiri.* — Il est aussi v. n. Tremper long-temps. *Immollare; bagnare; tuffare.* Il faut que ces herbes baignent dans l'esprit de vin.

BAIGNEUR, EUSE, s. m. et f. Celui ou celle qui se baigne à la rivière. *Colui, colei*

che si bagna, *bagnatore*. — Celui ou celle qui tient des bains et des étuves pour le public. *Stufajuolo*; *bagnajuolo*.

BAIGNOIRE, s. f. Cuve faite pour prendre le bain. *Tinozza*; *bagno*; *tino da bagnarsi*; *buca del bagno*; *mastello*. — Baignoire ou Cuve ovale, *T. d'Hongrieurs*. La poele dans laquelle on fait chauffer l'eau d'alun, et le suif pour l'apprêt des cuirs. *Truogolo*.

BAIL, s. m. Au pluriel, Baux. Contrat par lequel on donne une terre à ferme, ou une maison à louage, ou l'on prend à bail. *Affitto*; *instrumento*. — fig. Cela n'est pas de mon bail; cela est arrivé dans un temps où rien ne m'obligeoit à y prendre part. *Io non ci aveva interesse*. — Bail d'amour; contrat de mariage. *Contratto di matrimonio*.

BAILE, s. m. Titre qu'on donne à l'Ambassadeur de Vénise à la Porte. *Bailo*. — On le donne aussi dans quelques endroits à un Juge Royal. *Bailo*; *Giudice regio*.

BAILLARD, s. m. *T. de Teintur.* Brancard sur lequel les Teinturiers posent les soies pour les égouter. *Barella da sgrondar la seta*.

BAILLARGE, s. f. *Trévoux*. Espèce d'orge qui croît en Angoumois. *Specie d'orzo*.

BAILLE, s. m. T. de Mar. Moitié de tonneau en forme de baquet. On y met de l'eau douce pour l'équipage, les écouvillons pour rafranchir le canon, etc. *La metà d'una botte*.

BAILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BAILLEMENT, s. m. L'action de bailler. *Sbadigliamento*; *sbadiglio*; *sbavigliamento*; *sbaviglio*. — *T. de Gramm.* Elision, Euphonie. V.

BAILLER, v. n. La première syllabe est longue. Respirer en ouvrant la bouche extraordinairement, et involontairement. *Sbadigliare*; *sbavigliare*. — fig. S'entr'ouvrir, être mal-joint. *Aprirsi*; *spaccarsi*.

BAILLER, v. a. La première syllabe est brève. Donner, mettre en main, livrer. Ce verbe n'est plus guère en usage dans le discours ordinaire; mais en *T. de Prat.* on dit bailler à ferme. *Affittare*; *dar ad affitto*. — On dit, dans le style familier, vous me la baillez belle; vous m'en voulez faire accroire. *Voi mi ne volete far bere. Voi mi volete mostrar la luna nel pozzo*; *far veder il bianco per il nero*.

BAILLERESSE, s. m. Celle qui baille à ferme, qui passe un bail. Il n'a d'usage qu'en style de Notaire. *Affittatrice*; *colei che affitta*, *che dà a pigione*.

BAILLET, adj. m. Il se dit d'un cheval ayant le poil roux, tirant sur le blanc. *Spezie di color d'isabella*.

BAILLEUL, s. m. Celui qui fait profession de remettre les os rompus ou disloqués, les côtes enfoncées ou rompues. *Colui che fa mestiere di rimettere a suo luogo le ossa dislogate*.

BAILLEUR, s. m. Qui bâille, qui est sujèt à bâiller. *Colui che sbadiglia*.

BAILLEUR, s. m. T. de Prat. Il ne se dit que de celui qui baille, qui donne à ferme; par opposition à celui qui prend une ferme, et qu'on appelle preneur. *Colui che affitta*; *che dà ad affitto*; *affittatore*.

BAILLI, s. m. Officier Royal d'épée, au nom duquel la Justice se rend dans l'étendue d'un certain Ressort, et qui a droit de commander la Noblesse de son district, lorsqu'elle est convoquée pour l'arrière-ban. *Nome d'una carica in Francia*; *Balio*. — Officier Royal de Robe-longue, qui rend la justice dans l'étendue d'un certain Ressort, et dont les appellations ressortissent immédiatement au Parlement. *Podestà*; *Giudice regio*; *Balio*. — Il se dit aussi d'un Officier de Robe-longue, qui rend la Justice au nom d'un Signeur. *Podestà*; *Bailo*; *Bali*. — Dans l'Ordre de Malte, Chevalier revêtu d'une dignité qui le met au-dessus des Commandeurs, et qui lui donne le privilège de porter la Grand'Croix. *Bali*; *Baliva*.

BAILLIAGE, s. m. Tribunal composé de Juges, qui rendent la justice au nom du Bailli. *Magistrato che amministra la Giustizia a nome del Bali*. — Certaine étendue de pays, qui est sous la Juridiction du Bailli. *Podesteria*; *baliato*; *distretto della giurisdizione del Bali*. — Il se dit aussi, de la maison dans laquelle le Bailli ou son Lieutenant rendent la Justice. *Il Tribunale del Bali*.

* BAILLISTRE, s. m. *T. de Jurisp.* Vieux mot. V. Tuteur ou Gardien.

BAILLIVE, s. f. La femme du Bailli. *La moglie del Podestà*, *del Balio*.

BAILLON, s. m. Ce qu'on met dans la bouche d'une personne, pour l'empêcher de parler et crier; ou dans la gueule d'une bête, pour l'empêcher de mordre. *Sbarra*. Le peuple dit plus volontiers, *Mordacchia*.

BAILLONNÉ, ÉE, part. V. le verbe. — *T. de Blason.* Tout animal qui est représenté avec un bâton entre les dents. *Colla sbarra*.

BAILLONNER, v. a. Mettre un bâillon. *Porre in bocca una sbarra*.

BAILLOQUES, s. f. pl. *T. de Plumassiers*. Nom des plumes mêlées de plusieurs couleurs. *Piume di varj colori*.

BAILLOTTE, s. f. *T. de Mar.* C'est un seau. *Bagliuolo*.

BAIN, s. m. Eau ou autre liqueur, dans laquelle on se met ordinairement nu, soit pour le plaisir, soit pour la santé, et où l'on demeure un tems convenable. *Bagno*; *bagni*. Prendre un demi-bain; ne se mettre dans l'eau que jusqu'à la ceinture. *Prendere un mezzo bagno*, *il semicupio*. — Bain, se dit de la cuve où l'on prend le bain. V. Baignoire. — T. de Chymie. Liqueur ou substance dans laquelle on place un vaisseau, pour faire quelque digestion, ou distillation. Quand un vaisseau est exposé aux vapeurs de l'eau bouillante, on dit qu'il est au bain des vapeurs. *Bagno*. Quand il est dans le sable, on dit qu'il est au bain de sable. *Bagno secco*. — On appelle aussi bain-marie, l'eau bouillante dans laquelle on met quelque vase, pour faire cuire les viandes et les autres choses qui y sont. *Bagno maria*. — Et distillation au bain-marie, celle qui se fait en mettant dans un vaisseau plein d'eau chaude, qui est sur le feu, le vase où sont les matières qu'un veut faire distiller. *Distillazione a bagno maria*. — Bains, s. m. pl. Eaux naturellement chaudes, où l'on va se baigner. *Bagni*; *terme*. — Appartement destiné pour se baigner. *Bagno*. — En général, il se prend, chez un grand nombre d'artistes, pour les liqueurs et pour les vaisseaux dans lesquels ils donnent quelques préparations à leurs ouvrages. *Bagno*. — Il y a, en Angleterre, un Ordre qu'on appelle l'Ordre des Chevaliers du Bain. *L'Ordine de' Cavalieri Bagnati*. — *T. de Monn.* Etre en bain, c'est être entièrement fondu; ainsi on dit, de l'or en bain. *Bagno*. — *Terme de Dégraisseurs et de Teinturiers*. La liqueur impregnée d'urine ou de substance colorante qui est dans la chaudière. *Bagno*. Vieux bain. *Bagno stracco*.

BAJOIRE, s. f. Médaille ou monnoie qui a pour effigie deux têtes de profil, qui semblent être appuyées l'une sur l'autre, telle que l'on en voit de Louis et de Carloman, de Henri IV. et de Marie de Médicis. *Medaglia con due teste soprapposte*.

BAIONNETTE, s. f. Espèce de poignard ou de long couteau pointu, que les soldats mettent au bout du fusil. *Bajonetta*.

BAIOQUE ou BAJOQUE, s. f. Petite monnoie en Italie. *Bajocco*.

BAJOU ou BAJON, s. m. *Terme de Rivière*. La plus haute des planches du gouvernail d'un bateau foncet. *L'asse superiore del timone*.

BAJOU, s. f. Partie de la tête du cochon, qui s'étend depuis l'œil jusqu'à la machoire. *Griffo*; *ceffo*; *muso*; *grugno di porco*.

BAJOYERS, ou JOUILLIÈRES, s. f. pl. Les ailes de maçonnerie qui revêtissent l'espace ou la chambre d'une écluse fermée aux deux bouts par des portes ou des vannes. *Sponde*.

BAIRAM, s. m. Fête solemnelle chez les Turcs, à la fin du Ramadan, qui est le tems de leur jeûne. *Il Bairam*.

BAISÉ, ÉE part. V. le verbe.

BAISEMAIN, s. m. Hommage que le vassal rend au Seigneur de Fief, en lui baisant la main. *Bacciamano*. — Au pl. Complimens, recommandation. *Bacciamento*; *ossequio*; *osservanza*. Ce mot est féminin dans cette phrase du style fam. A belles baisemains, pour dire, avec soumission et supplication. *A mani giunte*.

BAISEMENT, s. m. Action de baiser. Il ne se dit guère que de l'action de baiser les pieds au Pape. *Baciamento*; *bacio*.

BAISER, v. a. Appliquer sa bouche ou sa joue sur le visage ou sur la main de quelqu'un, par amitié, par amour, par civilité, par respect. Il se dit aussi en parlant des choses sur lesquelles on applique la bouche en signe de vénération et de respect. *Baciare*; *imprimer baci*. — Baiser. *T. de Géom.* Il exprime le contact de deux courbes qui ont le même rayon de développée. *Osculare*, et quelquefois *baciare*. — Baiser les mains; saluer une personne, soit en présence, soit en absence. Je vous baise les mains. *Le bacio le mani*; *la riverisco*; *mi le raccomando*. — On dit en plaisanterie, je vous baise les mains, pour témoigner à une personne que l'on n'approuve pas ce qu'elle dit. *Vi son servo*; *datela a bere a chi volete*. — On dit fig. de certaines choses qui se touchent, qui se joignent, qu'elles se baisent. *Si combaciano*; *si toccano*.

BAISER, s. m. Action de celui qui baise. *Bacio*; *baciare*; *bascio*. — On dit proverb. Baiser de Judas; le baiser d'un traitre. *Bacio di Giuda*; *bacio di traditore*.

BAISEUR, EUSE, s. m. et f. Qui se plait à baiser, qui baise volontiers. *Baciatore*; *baciatrice*; *che si diletta a dar baci*.

BAISOTTER, v. a. Baiser souvent. *Baciucchiare*; *bacucceare*.

BAISSE, s. f. Déchet. Il se dit des espèces ou des papiers Royaux commerçables, qui tombent au-dessous du prix qu'ils avaient. *Discredito*, *calo delle monete*, *viglietti o scritture di commerzio*.

BAISSÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Donner tête baissée. Façon de s'exprimer dont on se sert en parlant de ceux qui vont hardiment, courageusement au combat. *Dar di cozzo*; *affrontar arditamente il nimico*; *scagliarsi*; *avventarsi*; *venir addosso al nimico*. — Il se dit aussi d'une personne qui se porte à quelque chose avec résolution. *Volonterosamente*; *arditamente*; *acremente*; *vigorosamente*.

BAISSER, v. a. Abaisser, mettre plus bas. *Abbassare*; *calare*; *porgiù*; *bassare*. — Baisser la voix, parler plus bas. *Parlar più piano*; *abbassar la voce*. — Baisser les yeux; regarder en bas. *Abbassare gli occhi*; *bassar gli occhi in terra*; *chinargli*. — Baisser la main à un cheval; pousser son cheval à toute bride. *Spignere*, *spronar un cavallo*, *acciocorra a tutta briglia*, *a tutta carriera*. — Baisser l'oreille; se décourager. V. — fig. Baisser la lance, baisser pavillon devant quelqu'un, c'est lui céder, lui déférer. *Calar la bandiera*; *cedere*. — Baisser la vigne. *Terme d'Agriculture*. Lier les branches taillées à l'échalas. *Torcer la vite*. — v. n. Diminuer, devenir plus bas, plus foible. *Decrescere*; *calare*; *consumare*; *diminuire*; *scemare*; *declinare*. Ainsi l'on dit: La rivière baisse. *L'acque del fiume già calano*, *scemano*. Le jour baisse. *Il sole tramonta*; *il giorno presto declina*. La vue commence à lui baisser. *Comincia a indebolirsegli la vista*. — On dit que du vin baisse, qu'il a perdu de la force. *Vino che passa*. Qu'un vieillard baisse; qu'il s'affaiblit tous les jours. *Egli casca fra le vecchie*. Qu'un malade baisse; qu'il empire. *Peggiorare*. — On dit que la mer hausse et

baisse deux fois le jour : qu'il y a deux fois par jour flux et reflux. *Il mare cresce due volte il giorno.* — Baisser se dit aussi en parlant du chemin qu'on fait en descendant le long de quelques rivieres, et principalement le long de la riviere de Loire. *Andar lungo un fiume.* — v. réc. Se courber, s'incliner. *Abbassarsi ; corvarsi ; piegarsi.*

BAISSIERE, s. f. Le reste du vin quand il approche de la lie. *Fondigliolo della botte ; fondaccio ; residuo di vino.*

BAISSOIRS, s. m. pl. *T. de Salines.* C'est le nom qu'on donne aux réservoirs ou magasins d'eau. *Serbatoj d'acqua.*

BAISURE, s. f. L'endroit par lequel un pain en a touché un autre dans le four. *Orliccio ; attaccatura di due pani nel forno.*

BAIVE, s. m. *T. de Relat.* Trév. Faux Dieux des Lapons Idolâtres, qu'ils adorent comme l'auteur de la lumière et de la chaleur. *Baio, Dio de' Lapponi.*

BAJULE, s. m. *T. d'Hist. Mod.* Officier de la Cour, dans l'Empire Grec. Bajule du Royaume équivaut à Protecteur en Angleterre, et à Régent du Royaume en France. *Bajulo, o sia Regente.*

BAL, s. m. Assemblée pour danser. *Ballo, festa di ballo ; tresca ; trattenimento di ballo.* — On appelle la Reine du bal, celle à qui on donne le bal, et qui en fait les honneurs. *La Regina del ballo.* Et Roi du bal, celui qui en fait les honneurs, et qui danse le premier. *Re del ballo.*

BALADIN, INE, s. m. et f. Ce mot signifiait autrefois tout danseur de théâtre. Il ne se dit plus guère que pour signifier un farceur, une farceuse. *Ballerino ; saltatore. Ballerina ; saltatrice.*

BALADOIRE, adj. f. *T. d'Hist. Nat.* La danse baladoire étoit une danse indécente en usage les premiers jours de l'an et le premier jour de Mai. *Spezie di danza oscena proibita da' sagri Canoni.*

BALAFRE, s. f. Blessure faite au visage par une arme tranchante. *Sfregio ; scrignata ; taglio fatto altrui sul viso.* — Cicatrice qui reste quand la blessure est guérie. *Sfregio ; frego ; catenaccio ; sberleffe.*

BALAFRE se dit aussi, populairement, de certains accrocs qui se font par accident sur les habits. *Attaccatura ; sdrucitura ; stracciatura.*

BALAFRÉ, ÉE, part. v. le verbe.

BALAFRER, v. a. Blesser en faisant une balafre. *Sfregiare ; far un taglio nel viso.*

BALAI, s. m. Instrument servant à nettoyer, à ôter les ordures d'une rue, d'une chambre, d'un cabinet. *Scopa ; granata.* — fig. Rôtir le balai ; mener une vie obscure et peu aisée. *Menar una vita stentata ; vivere sottilmente, far vita stretta.* — Mener une vie qui tient du libertinage. *Menar una vita alquanto dissoluta ; vivere un po' troppo alla libera.* — Avoir été long-tems dans certains emplois. *Essere stato lungamente in un impiego.* — *T. de Fauc.* La queue de l'oiseau. *Coda.* — Balai, *T. de Chirur.* Brosses ou vergettes de l'estomac. *Spazzola del stomaco.*

BALAIS, adj. m. Rubis balais. Sorte de rubis de couleur de vin fort paillet. *Balascio.*

BALANCE, s. f. Instrument dont on se sert pour peser, composé de deux bassins suspendus à un fléau. *Bilancia.* — fig. l'attention avec laquelle on pèse dans son esprit, les raisons qui se présentent pour et contre, sur un sujet. *Esame giusto, rigoroso, minuto.* — Mettre en balance les raisons de part et d'autre. *Pesare ; bilanciare ; esaminar le ragioni d'ambe le parti ; considerare, scandagliare ; compassare ; disaminar minutamente.* — Mettre dans la balance, examiner en comparant. *Adeguare ; paragonar una cosa con un' altra.* — Mettre dans la balance les actions de deux grands hommes, en faire le parallèle. *Pesare nella medesima bilancia.* — Faire pencher la balance ; faire qu'une personne, qu'une chose, qu'une considération l'emporte sur l'autre. *Dar il tracollo, o'l tratto alla bilancia.* — Etre en balance ; être en suspens, ne savoir quel parti, quelle résolution on doit prendre. *Esser in sospeso ; esser in dubbio ; non sapere a qual partito risolversi.* — On dit qu'une chose tient l'esprit en balance, pour dire qu'elle le tient irrésolu et en suspens ; et en parlant d'un combat où la victoire a été long-tems disputée de part et d'autre, on dit que la victoire a été long-tems en balance. *La vittoria restò lungamente in sospeso.* — Balance, en terme de Commerçans, signifie l'état final, ou la solde du livre de compte. *Bilancio.* — Balance du commerce, se dit aussi du résultat général du commerce actif et passif dans une Nation. *Bilancia di commercio.* — La Balance est aussi l'un des douze Signes du Zodiaque. *Libra.*

BALANCÉ, s. m. Pas de danse où le corps se balance d'un pied sur l'autre en tems égaux. *Passo bilanciato.* Plusieurs emploient le mot français, et disent, *balansé.*

BALANCÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BALANCEMENT, s. m. Mouvement par lequel un corps penche tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. *Barcollamento ; tentennamento ; il dondolare.*

BALANCER, v. a. Tenir en équilibre. *Contrappesare ; tener in bilico, in equilibrio.* — Faire aller quelqu'un haut et bas sur une brandilloire. *Dondolare ; muovere in quà e in là, su e giù.* — fig. Examiner, considérer dans une chose, dans un sujet, les raisons qui sont pour et contre. *Bilanciare ; pesare ; esaminare le ragioni d'ambe le parti.* — T. de Peint. Mettre une sorte d'équilibre dans les grouppes, de façon qu'il n'y ait pas un côté du tableau plein de figures, tandis que l'autre est vuide. *Compartir le figure.* — et on dit qu'une figure est balancée, lorsque les membres sont disposés avec équilibre, relativement au centre de gravité. *Posa bene.* — *T. de Manège.* Balancer la croupe au pas ou au trot, se dit d'un cheval dont la croupe dandine à ses allures. *Dimenar la groppa ; gingellare.* — *T. de Vénérie.* Se dit d'une bête qui, chassée des chiens courans, est lassée, et vacille en courant. *Barcollare.* — On le dit aussi d'un lévrier, quand il ne tient pas la voie juste, et qu'il va et vient à d'autres voies. *Perdere il sito.* — fig. Etre en suspens, irrésolu, incertain, indéterminé ; hésiter. *Esser in sospeso, in dubbio ; star in forse ; esitare ; esser irresoluto ; non saper a qual partito risolversi.* — v. r. Se pencher en marchant tantôt d'un côté, tantôt d'un autre. *Ciondolare, barcolare ; tracollare ; ondeggiare ; andar a onde.* — Se faire aller haut et bas dans une brandilloire. *Altalenare.* — On dit d'un oiseau de proie, qu'il se balance en l'air, quand il se tient suspendu en l'air, sans remuer les ailes. *Brillare con l'ale.*

BALANCIER, s. m. Ouvrier qui fait les différens instrumens dont on se sert dans le commerce, pour peser toutes sortes de marchandises. *Bilanciajo.* — Pièce d'horloge, qui par son balancement, règle le mouvement de l'horloge. *Tempo d'orologio.* Quelques-uns disent aussi *Bilanciere.* — Machine avec laquelle on monnoie des pièces d'or, d'argent et de cuivre, des medailles et des jettons. *Castelletto da stampare ; bilanciere.* — *T. de Mécan.* Ce nom est donné communément à toute machine qui a un mouvement d'oscillation, et qui sert ou à ralentir, ou à régler le mouvement des autres parties. *Bilanciere.* — Balancier de compas ou de boussole. C'est un double cercle de laiton, par lequel l'affut du dedans d'une boussole est tenu en équilibre. *Sostegno di bussola, o compasso nautico.* — Balanciers. *T. d'insectol.* On donne ce nom à de petits filets mobiles terminés par un bouton, qui se trouvent à l'origine des ailes des mouches et de tous les insectes à deux ailes. *Gli altere i.*

BALANCINES, ou VALANCINES, s. f. pl. *T. de Mar.* Manœuvres qui descendent des barres de hunes et des chouquets, et qui viennent former des branches sur les deux bouts de la vergue, pour la tenir en balance lorsqu'elle est dans sa situation naturelle, ou pour la tenir haute et basse, selon qu'il est à propos. *Mantiglie.*

BALANÇONS, s. m. pl. *Terme d'œcon. rust. dans le Languedoc.* Petites pièces de bois de sapin, débitées en petit. *Assicelle d'abete.*

BALANDRAN ou BALANDRAS, s. m. Espèce de casaque de campagne, dont on se servait autrefois. *Palandrano ; gabbano.*

BALANDRE, V. et dites Belandre. *Nave così detta.*

BALANITE, s. f. *T. d'Oryctol.* Gland de mer pétrifié. *Balanite.*

BALANT, s. m. *T. de Mar.* Partie d'une manœuvre qui n'est point halée. *Manovra, o parte di manovra non impiegata.*

BALANUS, s. m. *T. d'Anat.* Gland de la verge. V. Gland.

BALAOU, s. m. *T. d'hist. nat.* Petit poisson de la Martinique, excellent au goût, et mal décrit par les Auteurs. *Spezie di sardella della Martinica.*

BALASSE, s. f. *Trév.* Couette de lit formée de la paille d'avoine, enveloppée dans de la toile. *Coltrice ripiena di paglia d'avena.*

BALASSOR, s. m. *T. de Comm.* Etoffe des Indes Orientales, faite d'écorce d'arbre. *Stoffa Indiana di scorza d'albero.*

BALATS, s. m. *T. de mar.* Amas de cailloux et de sable que l'on met à fond de cale, pour que le vaisseau entrant dans l'eau, par ce poids, demeure en assiette. *Zavora di pietre.*

BALATAS, s. m. *T. de Botan.* Grand arbre de l'Amérique, qui sert aux gros ouvrages. *Sorta d'albero dell'America.*

BALAUSTE, s. f. Fleur du grenadier sauvage. *Balausto ; balausta.*

BALAUSTIER, s. m. Grenadier sauvage. *Melagrano salvatico.*

BALAYÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BALAYER, v. a. Oter les ordures d'un lieu avec un balai. *Spazzare ; scopare ; nettar con la scopa.*

BALAYEUR, EUSE, s. m. et f. Celui ou celle qui balaye. *Scopatura ; che scopa.*

BALAYURES, s. f. pl. Les ordures qui ont été amassées avec le balai. *Spazzatura ; immondizia ; lordura ; marame ; Scopatura.* — *En T. de Mer.* Plusieurs choses que la mer jette sur les bords, comme la mousse, etc. *Spurghi del mare ; marame.*

BALAZÉES, s. f. pl. *T. de Comm.* Toiles de coton qui se fabriquent à Suratte. *Bambagine di Suratte dette balazee.*

BALBUTIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BALBUTIEMENT, s. m. L'action de balbutier. Le défaut d'organe qui fait balbutier. *Il balbettare ; balbuzie.*

BALBUTIER, v. n. et quelquefois actif. (Le T se prononce comme un C.) Prononcer imparfaitement, en hésitant, en articulant avec peine. *Balbettare ; balbuzzare ; balbuzzire ; cinguettare ; cingottare ; linguettare ; tartagliare ; barbussare ; trogliare, balbetticare ; balbutire ; babutire ; scilinguare ; frammetter lingua in favellando.* — fig. Parler sur quelque sujet confusément et sans connaissance. *Farbogliare ; parlar inettamente.*

BALBUZARD, s. f. *T. d'Ornithol.* Espèce d'oiseau de proie qu'on a placé parmi les aigles quoiqu'il n'en ait ni le port, ni la figure, ni le vol. On l'a nommé aussi aigle de mer, crapecherot ou corbeau pêcheur en Bourgogne. *Falco pescatore*, vulgairement *Aquila pescatrice, aquilastro, aquila marina.*

BALCON, s. m. Petite terrasse en saillie, attachée à un bâtiment, environnée d'une balustrade, et sur laquelle on va prendre l'air. *Sporto di casa, balcone.* Et quelque part, *verone ; ballatojo ; Poggiuolo.* — Grille de fer qu'on met à une fenêtre, quoiqu'il n'y ait aucune saillie. *Ferrata ; Ferriata.* — *T. de Mar.* Galeries que l'on fait au derrière de certains vaisseaux, pour l'ornement ou pour la commodité. On les appelle aussi Jardins. *Balconi ; gallerie.*

BALDAQUIN, s. m. Dais qu'on porte sur le Saint Sacrement dans les processions, ou

sur la tête du Pape dans certaines cérémonies. Ce mot est pris de l'Italien. *Baldachino*, et n'est guère d'usage en Français, que pour un ouvrage d'Architecture, qui est orné de colonnes, et qui sert à couvrir l'Autel d'une Eglise. On dit aussi, le baldaquin d'un catafalque, et un lit à baldaquin. *Baldacchino.*

BALEINE, s. f. Poisson de mer d'une grandeur extraordinaire. *Balena*; *ceto*, *orca*. — On appelle aussi baleine, une corne pliante et forte, tirée des fanons ou barbes de la baleine. *Osso di balena.* — T. d'Astron. Constellation de l'hémisphère méridional. *La balena.*

BALEINEAU ou BALENON, s. m. Le petit de la baleine. *Balena giovane.*

BALENAS, s. m. Membre génital de la baleine mâle. On prétend que c'est le seul poisson qui engendre comme les animaux terrestres. *Membro della balena.*

BALESTRILLE, s. f. *T. de Mar.* V. Arbalestrille.

BALEVRES, s. f. pl. T. *d'Archit.* Ce qui passe d'une pierre près d'un joint dans la douille d'une voûte, ou dans le parement d'un mur. *Risalto.* — *T. de Fonderie en grand.* Inégalités qu'on apperçoit sur la surface des pièces fondues, et qu'il faut reparer ensuite. *Bave.*

BALI, s. m. ou BALIE, s. f. Langue savante, dans laquelle sont écrits les principaux livres des Bramines. *Lingua in cui sono scritti i principali libri de' Bramini.*

BALIN, s. m. *T. d'Econ. rust.* Grand drap qui reçoit le grain dans sa chûte quand on le vanne, ou qu'on le crible. *Lenzuolo da ricevere il grano che si monda.*

BALINE, s. f. *T. de Comm.* Sorte de grosse étoffe de laine, qui sert à faire des embalages. *Terzone.*

BALISE, s. f. Pieu, fascine, tonneau, ou autre marque que l'on met à l'entrée des ports ou à l'embouchure des rivières, et autres lieux, pour montrer les endroits où il y a du péril. *Segnale*; *rasa da indicare i pericoli.* — Espace qu'on doit laisser le long des rivages des fleuves et rivières, pour le halage des bateaux. *Viottolo nelle rive dei fiumi, perchè si possa tirar l'alzaja.*

BALISER, v. a. *T. de Marine.* Mettre des balises sur une passe. *Metter segnali per indizio de pericoli.*

BALISEUR, s. m. *T. de Riv.* Celui qui est chargé de veiller à ce que les riverains laissent dix-huits pieds sur le bord d'une rivière, pour faciliter la navigation. *Soprintendente del viottolo praticato sulle sponde, per facilitarne la navigazione.*

BALISIER, s. m. Plante des Indes, dont les sémences sont si dures, qu'elles peuvent servir de balles à mousquet. C'est une espèce de roseau, dont les feuilles servent quelquefois à envelopper la gomme Elemi, et à faire des sabas. *Canna d'India.*

BALISTAIRE, s. m. *T. d'Hist. anc.* Officier chez les Romains et les Grecs, qui avait soin des armes et machines de guerre. *Balistario, o sia colui che aveva la cura delle armi, e macchine di guerra.*

BALISTE, s. f. Machine de guerre en usage chez les Anciens. On s'en servait dans les sièges pour lancer des pierres, des torches allumées, et autres matières combustibles. *Balista*; *balestra*; *balestro*; *bombarda*; *mangano*; *trabocco.*

BALISTIQUE, s. f. *T. de Mathem.* Science du mouvement des corps pesans jetés en l'air, suivant une direction quelconque. *Balistica.*

BALIVAGE, s. m. Marque des baliveaux qui doivent être conservés. *Segno che si fa au' querciuoli che si debbono conservare.*

BALIVEAU, s. m. Jeune chêne réservé dans la coupe des bois taillis. *Porina*; *querciuolo riservato nelle foreste perchè cresca.* — Baliveaux au pluriel. Perches ou autres bois auxquels les Maçons attachent les boulins de leurs échafauds, quand ils en font plusieurs les uns sur les autres. *Stili*; *abetelle.*

BALIVERNE, s. m. Sornette, discours frivole et de peu d'importance. Il est fam. *Ciarla*; *baja*; *pappolata*; *chiacchiera*; *frottola*; *inezia.*

BALIVERNER, v. n. S'occuper de balivernes. *Beffare*; *frascheggiare*; *frottolare*; *chiacchierare*, *sciocchegg*iare.

BALLADE, s. f. Espèce d'ancienne poésie Françoise, par couplets faits sur les mêmes rimes, et qui finissent tous par le même vers. *Ballata.*

BALLARIN, s. m. *T. de Fauconn.* V. Faucon.

BALLE, s. f. Petite boule, petite pelote ronde, faite de rognures d'étoffe, recouverte de drap ou de feutre, et servant à jouer à la paume. *Palla.* — On dit au jeu de paume, la balle la perd, la balle la gagne, pour dire, que celui qui a joué la balle, a perdu ou gagné la chasse. *La palla perde*, *la palla guadagna.* — On appelle enfant de la balle, les enfans d'un Maître de jeu de paume; et fig. tous les enfans qui embrassent la profession de leur pere. *Figliuolo che abbraccia la professione di suo padre.* — fig. Prendre la balle au bond; se servir de l'occasion. *Aspettare*; ou *prender la palla al balzo.* — A vous la balle; c'est à vous à dire ou à faire quelque chose; c'est vous que cela regarde. *Tocca a voi.* — Balle se dit aussi de petites boules de plomb, dont on charge certaines armes à feu, comme mousquets, arquebuses et pistolets, etc. *Palla di piombo.* Balle ramée. Deux balles attachées par un fil de fer. *Palle incatenate.* — Balle se dit aussi du boulet dont on charge le canon, mais ce n'est guère que dans les phrases suivantes, Canon chargé à balle. Ce canon porte vingt-quatre livres de balle. V. Boulet. — Balle d'avoine, c'est la petite enveloppe qui couvre immédiatement le grain de l'avoine. *Pula*; *loppa*; *lolla vesta*, *guscio dell' avena.* — Balle, gros paquet de marchandises, lié de cordes, et enveloppé de grosse toile, pour être transporté d'un lieu à un autre. *Balla.* — On appelle marchandises de balles, celles qu'on envoie en balles, et qui sont ordinairement de moindre valeur que les autres. *Mercanzie di balla.* — On dit fig. et par mépris, de toutes sortes de choses de peu de valeur; ce sont des raisons, des nouvelles de balle. *Ragioni*, *nuove di piazza.* — Balle, T. d'Imprim. Instrument de bois en forme d'entonnoir, qui est rempli en dedans de laine, recouverte d'une double peau de mouton, et avec lequel on touche les formes, après l'avoir trempé dans de l'encre, en le tenant par une longue poignée. *Mazzo.*

BALLER, v. a. Danser. Il est vieux. *Ballare*; *danzare.* — Aller les bras ballans; marcher en laissant aller ses bras suivant le mouvement de son corps. *Camminar colle mani spenzoloni o ciondoloni.*

BALLET, s. m. Danse figurée, et concertée entre plusieurs personnes, qui représente quelque sujet particulier. *Balletto*; *ballo figurato.* — Espèce d'Opéra qui n'est point une Tragédie, et où la danse fait la principale partie. *Spezie di burletta.*

BALLIN, s. m. *T. de Comm.* Dans la Guyenne c'est le syn. d'Embalage. V.

BALLON, s. f. Vessie enflée d'air, et recouverte de cuir, dont on joue en la frappant avec le poing ou le pied. *Pallone.* — En général, on donne ce nom à tout corps fait par art, dont la figure est sphérique ou à peu près, et qui est creux, de quelque matière qu'il soit composé, et à quelque usage qu'on l'emploie. *Palla*; *pallone*; *globo.* — Enflé comme un ballon; se dit fig. d'un glorieux. *Pallon da vento*; *gonfianugoli.* — Ballon, sorte de vaisseau à plusieurs rames, dont on se sert pour aller sur les fleuves et les mers du pays de Siam. Peut-être c'est la même chose que *Balniere* ou *Baloniere* des Italiens. — *T. de Chymie.* Gros matras, ou bouteille ronde qui sert de récipient dans quelques opérations chymiques. *Boccia.* — En *T. de Poterie et de Verrerie.* Mottes de terre prêtes à être mises en œuvre. *Pastelli da formar le padelle e altro.*

BALLONNIER, s. f. *Gr. Voc* Ouvrier qui fait des ballons. *Colui che fa, e vende i palloni.*

BALLOT, s. m. Gros paquet de meubles ou de marchandises. *Balleta*; *balla.* — On dit fig. et fam. Voilà votre vrai ballot; voilà ce qui vous est propre; voilà votre vrai fait. *Ecco il fatto vostro.*

BALLOTE, s. f. V. Marrube noir.

BALLOTTACE, s. m. Action de ballotter.

BALLOTTE', ÉE, part. V. son verbe. *Il ballottare*; *ballottazione.*

BALLOTTE, s. f. Petite balle dont on se sert pour donner les suffrages, ou pour tirer au sort. *Pallottola*; *suffragio*; *ballotta.*

BALLOTTER, ÉE, part. V. son verbe.

BALLOTTER, v. n. Se servir de ballottes pour donner les suffrages, ou pour tirer au sort. Il a peu d'usage en ce sens. *Ballottare*; *mandar a partito*, *a bossoli*, *e ballotte.* On dit fig. à l'actif, ballotter quelqu'un, se jouer de lui, le tenir long-tems en haleine, le renvoyer de l'un à l'autre, sans avoir envie de rien faire pour lui. *Far alla palla d'uno.* — Discuter, examiner quelque chose. V. ces mots.

BALLOTTIN, s. m. *Trévoux.* Enfant qui reçoit les ballottes. *Quel ragazzo che riceve le pallottole quando si mette qualche cosa in deliberazione*; *che raccoglie i suffragi.*

BALNÉABLE, adj. *Trévoux.* Une eau balnéable, eau balnéable, celle qui est propre pour les bains. *Luogo*, *acqua propria per prender i bagni.*

BALOIRES, s. f. pl. *T. de Mar.* Longues pièces de bois qui dans la construction d'un vaisseau lui donnent la forme qu'il doit avoir. On les appelle aussi formes. *Forme.*

BALOISE, s. f. *T. de Fleuristes.* Tulipe de trois couleurs, rouge, colombin, et blanc. *Tulipano di tre colori.*

BALLOTADE, s. f. T. de Manège. Saut d'un cheval entre les piliers, en jetant les quatre pieds en l'air. *Ballottata.*

BALOTTES, s. f. pl. *T. d'Agricult.* Vaisseaux de bois dans lesquels on met la vendange, et qu'on charge sur des chevaux. *Bigoncie*, *o bigonciuoli.*

BALOTIN, s. m. *T. de Jardin.* Espèce de citronnier. *Pallottino*; *ballottino.*

BALOURD, DE, s. m. et f. T. de mépris, qui se dit d'une personne grossière et stupide. *Balordo*; *babbaccio*; *babbeo*; *babbuasso*; *scivecco*; *scipito*; *stupido*; *stolido*; *scempiato*; *scemo*; *losco*; *moggio*; *soro*; *stordito.*

BALOURDISE, s. f. Chose faite ou dite sans esprit, et mal à propos, et le caractère même d'un balourd. *Balorderia*; *balordaggine*; *bessaggine*; *inavvertenza*; *babbuassaggine*; *sciocchezza*; *scimunitaggine*; *scempiaggine*; *melonaggine*; *pecoraggine*; *sghembo*; *goffaggine.*

BALSAMINE, s. f. Plante ainsi nommée, parce qu'elle entre dans la composition d'une sorte de baume. On la cultive dans les jardins, à cause de la beauté de sa fleur. On l'appelle aussi Herbe Sainte Cathérine, la Merveille, le Noli me tangere *Begloumini*; *balsamina.*

BALSAMIQUE, adj. de t. g. Qui se dit des choses qui ont une propriété, une vertu, une qualité semblable à celle du baume. *Balsamico*; *di balsamo.*

BALSAMITE. V. Tanaisie.

BALSE, s. f. *T. de relation.* Espèce de radeau en usage au Péruu. *Sorta di zattera detta balza.*

BALTAGI, s. m. *T. d'Hist. mod.* Sorte de valets du serrail, occupés à fendre, scier et porter le bois dans les appartemens. *Baltagi*, *o servitore per le legna.*

BALTEUS, *T. d'Archit.* Ceinture de la volute Ionique. *Chiera della voluta ionica.*

BALTRACAN, s. m. *T. de Botan.* Herbe de Tartarie. *Sorta d'erba che fanella Tartaria.*

BALUSTRADE, s. f. Assemblage de plu-

sieurs balustres servant d'ornement ou de clôture. *Cancello; inferriata; balaustrata.* — Toute sorte de clôture qui est a jour, a hauteur d'appui. *Balaustrata.*
BALUSTRE, s. m. Sorte de petit pillier façonné. *Balaustro.* — Assemblage de plusieurs balustres servant de clôture dans une Eglise, ou dans une chambre. *Cancello; inferriata.* — *T. d'Archit.* Le balustre du chapiteau de la colonne ionique, est la partie du rouleau qui fait la volute. *Mole, e base superiore della voluta.*
BALUSTRÉ, ÉE, adj. *Trévoux.* Orné d'une balustrade. *Ornato di balaustri.*
BALZAN, adj. m. Se dit d'un cheval noir ou bai marqué de blanc à un des pieds. *Balzano.* — Quand le blanc est au pied droit antérieur, on l'appelle Balzan de la lance. *Balzano dalla lancia.* S'il est au pied gauche: Balzan de l'étrier *Balzano dalla staffa.*
BALZANE, s. f. *T. de Manège.* C'est la marque du poil blanc qui vient aux pieds des chevaux balzans, depuis le boulet jusqu'au sabot, et qui leur a fait donner ce nom. *Balzana.* — Balzane tachetée. *Balzana capretata.* Balzane près du montoir. *Balzana del montatojo.* Arzel. *Balzano del piede della lancia.*
BAMBIAIE, s. m. *T. d'Ornithol.* Oiseau de l'Ile de Cuba. *Uccello detto bambiaja.*
BAMBIN, s. m. Nom qu'on donne à un enfant. Il est familier. *Bambino; bambinello; bambolo; bambolino.*
BAMBOCHADE, s. f. Nom qu'on donne à certains tableaux dans le grotesque, dont les sujets sont populaires, et d'une nature basse. *Bambocciata; amorini.*
BAMBOCHE, s. f. Marionette plus grande qu'à l'ordinaire. *Bamboccio; fantoccio.* En parlant de figures peintes, on diroit aussi, *amorino.* — Personne de petite taille. *Nano; pigmeo; pimmeo; piccinacolo.* — Sorte de canne qui a des nœuds et qui vient des Indes. *Spezie di canna indiana.*
BAMBOU, s. m. Arbre des Indes, de la nature du roseau. Il pousse une si grande quantité de jets, et si pressés les uns contre les autres, qu'ils forment des forêts presque impénétrables. *Albero Indiano i cui rami nodosi e diritti come le canne servono a far mazze.*
BAN, s. m. Mandement fait à cri public, pour ordonner ou pour défendre quelque chose. *Bando.* — Plus particulièrement, la proclamation qui se fait dans l'Eglise, pour avertir qu'il y a promesse de mariage entre deux personnes, ou que quelqu'un va s'engager dans les Ordres sacrés. *Bando; dinunzia di matrimonio.* — Assemblée de la Noblesse, lorsqu'elle est convoquée par le Prince pour le servir a la guerre. *Bando.* — Four à ban, Moulin à ban, etc. le Four, le Moulin auquel un Seigneur a droit d'assujettir ceux qui sont dans l'étendue de sa Seigneurie. *Forno, Mulino del Signore, del Feudatario.* — Exil, bannissement. V. — Mettre un Membre, un Vassal de l'Empire au ban de l'Empire; le déclarer déchu de ses dignités et de ses droits, et le proscrire. *Dichiarar un Membro, un Vassallo Imperiale decaduto de' suoi onori, e prerogative, e proscriverlo.* — Ban. *T. de Comm.* Mousseline unie et fine que les Anglois rapportent des Iles orientales. *Mossolina così detta.*
BANAL, ALE, adj. Terme qui se dit des choses a l'usage desquelles le Seigneur de fief a droit d'assujettir ses Vassaux, afin qu'ils lui payent certains droits, comme de cuire à son four, de moudre à son moulin, etc. *Feudale; del Signore.* — fig. Témoin banal; celui qui est toujours prêt de servir de témoin à tout le monde. *Testimonio subornato, pubblico, che serve tutti; testimonio comprato.* Et dans le même sens, Caution banale; galant banal.
BANALITÉ, s. f. Le droit qu'a le Seigneur de fief d'assujettir ses Vassaux à moudre à son Moulin, à cuire à son Four, etc. *Dritto che ha un Signore di obligar i Vassalli al suo Mulino; al suo Forno, etc.*
BANANÇON, s. m. *T. d'Archit.* Nom du troisième genre de machine des anciens. *Il terzo genere delle macchine mecaniche degli antichi.*
BANANE, s. f. C'est le fruit du Bananier. Il est bon a manger. *Banano.*
BANANIER, ou FIGUIER D'ADAM, s. m. Plante fort commune dans les Indes. Ses feuilles ont jusqu'à sept ou huit pieds de hauteur. *Musa; fico d'Adamo; l'albero de' banani.*
*BANARBANT, s. m. *T. de Coutume.* Charroi que les vassaux sont obligés de faire pour leur Seigneur. *Gius feudale per cui il vassallo dee carreggiar le robe del suo signore.*
BANARDS, s. m. pl. *Trévoux.* Gardes des fruits. *Guardiani de' frutti.*
BANC, s. m. Long siège de bois ou de pierre où plusieurs personnes se peuvent asseoir ensemble. *Banco; scanno.* — On appelle Banc de Galere, une longue pièce de bois couverte de cuir, sur laquelle sont assis plusieurs forçats, pour tirer à la même rame. *Banco di Galera.* — Banc d'Eglise, un petit lieu ordinairement entouré de menuiserie, où une famille a droit de se mettre pour assister au Service Divin. *Banco di Chiesa.* — Banc de Procureur, Banc d'Avocat; l'endroit dans la salle du Palais où un Procureur, un Avocat donne rendez-vous à ses Parties. *Banco del Procuratore, ec.* — Banc d'Hyppocrate; espèce de bois de lit, dont on se servoit autrefois pour réduire les luxations et les fractures. *Macchina per le lussazioni.* — Grand Banc; le Corps des Présidens a Mortier; et en ce sens on dit, que le Grand banc ne se separe point. *Il Corpo de' Presidenti a Mortajo.* — Dans les Universités, être sur les bancs, se mettre sur les bancs; faire la Licence, entrer en Licence. *Pigliar la Licenza, il grado de' licenziati.* — *T. de Mar.* Ecueil, roche cachée sous l'eau, ou un grand amas de sable dans la mer. *Banchi; secche.* — Bancs de glace, de gros glaçons flotans qu'on trouve quelquefois à la mer. *Pezzi di ghiacchio che galleggiano nel mar diacciato.* — *T. d'Archit.* C'est la hauteur des pierres parfaites dans les carrières. *Banco; strato.* — *T. de Vénérie.* Le lit des chiens. *Il canile.* — En général, plusieurs Artistes donnent ce nom à différentes machines qui ont du rapport avec la figure, ou avec l'usage des bancs qui servent de siège. *Banco; panchetta.*
BANCALLE, s. f. Femme, qui a les jambes tortues. Il est fam. *Donna sbilenca, schimbescia; che ha le gambe a balestrucci.*
BANCELLE, s. f. *Gr. V. Trev. ec.* Petit banc long et étroit. *Banchina; panchetta.*
BANCHE, s. f. *T. de Mar.* Fond de roches tendres et unies, qu'on trouve dans la mer en certains endroits. *Fondo di pietra tenera.*
BANCO, s. m. *T. de Comm.* Mot Italien qui signifie Banque. V.
BANCROCHE, s. m. T. de Mépris et fam. Il ne s'emploie qu'en parlant d'une personne qui a les jambes tortues. *Bilenco; sbilenco; scimbescio; storto; che ha le gambe a balestrucci.*
BANDAGE, s. m. Bande, lieu qui sert à bander. *Benda; fascia.* — La façon, la manière de bander quelque chose. *Fasciatura; il fasciare.* Il se dit particulièrement d'un Brayer. V. — Il se dit aussi des bandes de fer ou d'autre métal qui entourent, et qui ferrent les roues et autres machines semblables, pour le tenir en état. *Cerchj delle ruote.* — Bandage. *Trévoux.* Espèce de caractère magique ou de sortilège. *Malia; fattura.*
BANDAGISTE, s. m. *T. de Chirur.* Faiseur de bandages. *Bracchierajo.*
BANDE, s. f. Sorte de lieu plat et large, pour envelopper ou serrer quelque chose. *Banda; benda; fascia; striscia; lamina.* — Ornement plus long que large, qu'on joint à des meubles. *Benda; lista.* — Les côtés intérieurs d'un Billard. *Mattonella.* — T. de Blason. Pièce de l'écu, laquelle va du haut de la partie droite de l'écu, au bas de la partie gauche *Banda; pezza gagliarda.* — Troupe, compagnie. *Banda; truppa; compagnia.* — Autrefois, les bandes, l'Infanterie. *Banda di fanti* ou *di soldati a piedi.* Bande de gens à cheval. *Banda di cavalli* ou *soldati a cavallo.* Les oiseaux vont par bandes. *Gli uccelli vanno a stormo.* — Prévôt des Bandes; le Prévôt de l'armée. *Il gran Prevosto dell' Armata.* — Parti, ligue. V. T. de Mar. Bande du Nord, Bande du Sud; le côté du Nord, le côté du Sud, par rapport à la ligne. *Banda; parte.* — Vaisseau a la bande; qui est sur le côté. *Vascello alla banda.* — Bandes, *T. d'Imprim.* Ce sont deux grandes tringles de bois de quatre piés et demi de long, sur trois pouces de large, recouvertes de lames de fer poli ou a arête, placées dans le milieu du berceau de la presse, et sur lesquelles roule le train. On les nomme aussi petites poutres. *Spade.* — Bandes ligamenteuses, T. d'Anat. Ce sont trois bandes adhérantes à la tunique membraneuse ou commune du Cœcum. *Legame.* — En *T. d'Archit.* Face ou fasce. *Fascia.* — *T. de Maréc. grossier.* Pièces de fer dont on entoure les roues. *Capivolte; pezzi di cerchione.* — *T. de Charcutiers.* Bande de cervelas, six cervelas attachés l'un au bout de l'autre. *Sei cervelate attaccate insieme l'una in capo all'altra.* — Bande. *T. d'Hist. mod.* Ordre militaire en Espagne. *Ordine della banda.*
BANDÉ', ÉE, part. V. le verbe. — T. de Blason. Se dit d'un écu ou de toutes pièces couvertes de bandes. *Bandato.*
BANDEAU, s. m. Bande qui sert à ceindre le front ou la tête. *Benda; striscia; fascia che s'avvolge al capo.* — Bande qu'on met sur les yeux de quelqu'un pour l'empêcher de voir. *Benda; appannatojo.* — fig. Avoir un bandeau sur les yeux; ne voir pas quelque chose, parce qu'on est préoccupé. *Aver la benda su gli occhi.* — Diadême, dont anciennement les Rois se ceignoient la tête; et il ne se met guère sans l'épithète de Royal. V. Diadême. — *T. d'Archit.* Architrave ou moulure qui s'étend depuis une imposte à l'autre, en se courbant en arc par-dessus une porte ou une fenêtre. *Fascia dell' archivolto, ec.*
BANDEGE, s. f. *Gr. Voc.* Sorte de plateau qu'on appelle aussi Cabaret. *Vassojo.*
BANDELETTE, s. f. diminutif. Petite bande avec laquelle on entoure et on lie quelque chose. *Piccola benda; bendella; benderella.* — Certaines petites bandes qui étoient attachées a la coiffure des Prêtres des faux Dieux; et celles dont on ornoit les victimes. *Bendone.* — *T. d'Archit.* Moulure plate, qui a ordinairement autant de saillie que de hauteur, qui couronne l'architrave toscan et dorique et qui se nomme filet ou listeau, selon l'endroit qu'elle occupe dans les corniches ou autres membres d'Architecture. *Listello.*
BANDEMENT, s. m. *T. de Méd.* Tension des nerfs. *Tensione de' nervi.* — Erection. V.
BANDER, v. a. Lier et serrer avec une bande. *Legare; fasciare; bendare; abbendare.* — Mettre un bandeau sur les yeux. *Bendar gli occhi.* — Tendre quelque chose avec effort. *Tendere; stringere; caricar balestra o simile.* — prov. et fig. Bander son esprit, avoir l'esprit bandé; s'appliquer, être appliqué à quelque chose avec grande contention d'esprit. *Mettere tutto il suo spirito; far i suoi sforzi; attendere daddovero.* — Bander les Dames au Trictrac, c'est les charger, ou en trop mettre sur la même flêche. *Impostar più dame che non bisogna.* — Bander un arc ou une plate-bande, *T. d'Archit.* C'est en assembler les voussoirs et claveaux sur les cintres de charpente, et les fermer avec la clef. *Far gli spigoli all' arco o volto.* — T. de jeu de Paume. Bander une balle, ou absolument, bander; pousser avec la raquette dans les filets une balle qui roule sur le pavé. *Spignere; mandar una palla.* — *T. d'Horlog.* Bander un ressort de montre, c'est le faire plier davan-

tage, afin qu'il ait plus de force pour faire avancer la montre. *Strigner forte una molle.* — v. r. fig. Se bander, pour dire, s'opposer, et se roidir opiniâtrement contre quelqu'un; être tout-à-fait contraire. *Opporsi ostinatamente; resistere in faccia.* — Bander, v. n. Être tendu. *Esser teso; gonfiare.* Cette corde bande trop; le vent faisoit bander les voiles. — Bander, *Rich. et autres.* T. bas qui se dit de l'érection de la verge, dont le défaut marque l'impuissance dans un homme, *Rizzare.* — Bander au vent. *T. de Faucon.* Se dit de l'oiseau qui se tient sur les chiens faisant la crecerelle. *Brillar con l'ali.*

BANDEREAU, s. m. Cordon qui sert à pendre la trompette. *Cordone.*

BANDEROLE, s. f. Espèce d'étendart que l'on met pour ornement à diverses choses. *Banderuola; pennoncello.* — *T. de Police.* Il se dit à Paris d'une petite planche ou feuille de fer blanc, sur laquelle est collé le tarif du prix du bois à brûler et du charbon. *Tariffa.*

BANDIERE, s. f. Terme dont on se sert quelquefois pour bannière. *Bandiera.* On dit aussi qu'une armée est composée en front de bandiere, pour dire qu'elle est composée en ligne avec les étendards et les drapeaux à la tête des corps. *Esercito attendato in fronte di bandiera.*

BANDINS, s. m. pl. *T. de Mar.* Lieu où l'on s'appuye quand on est debout dans la poupe. *Bandini; appogiatoj; sponde della poppa.*

BANDIT, s. m. (Plusieurs Auteurs écrivent BANDI.) Celui qui ayant été banni de son pays pour crime, s'est mis dans une troupe de voleurs. *Bandito; masnadiero; malandrino; sicario; ladrone; assassino; rubatore; mascalzone di strada.* Par extension, Vagabond; homme sans aveu. V.

BANDOIR, s. m. C'est ainsi que les Passementiers appellent le bâton qui passe dans la noix du bandage du battant. *Stanga.*

BANDOULIER, s. f. Brigand qui vole dans les montagnes. *Bandito; assassino nelle montagne.* Le peuple se sert de ce mot pour dire fripon, vagabond, mauvais garnement. *Briccone, birbone e simili.*

BANDOULIERE, s. f. Large bande de cuir, qui passe de l'épaule gauche sous le bras droit, et qui sert aux Cavaliers pour porter leur mousqueton, et aux Fantassins pour y attacher leur fourniment de poudre et de balles. *Bandoliera.* — Donner la bandoulière à quelqu'un; l'établir Garde dans une terre. *Porre un Guarda terra.*

BANDURE, s. f. Plante d'Amérique. Elle ressemble à la Gentiane par sa semence et son fruit. Il est rempli d'une liqueur très-agréable à boire. *Spezie di pianta Americana.*

BANG, s. m. *T. de Relation.* Arbre du pays des Nègres, dont on tire du vin rouge appellé Makensi. *Albero così detto.*

BANGE de Bourgogne, s. f. *T. de Comm.* Étoffe dont il se fait un grand commerce à Lyon. *Sorta di stoffa.*

BANGMER, s. m. *T. de Comm.* Espèce de camelot façonné. *Specie di Ciambellotto a opera.*

BANGUE, s. f. *T. de Botan.* Plante des Indes, dont l'écorce se hale comme le chanvre. *Pianta indiana tigliosa come la canapa.*

BANIANS, s. m. pl. Idolâtres des Indes Orientales, qui croient à la Métempsycose. *Baniani.*

BANLIEUE, s. f. Une certaine étendue de pays qui est autour d'une ville, et qui en dépend. *Distretto.*

BANNASSES, s. f. pl. *T. de Salines.* Civières dont on se sert pour porter les cendres du fourneau. *Barelle.*

BANNE, s. f. Grosse toile qui sert ordinairement à couvrir les grains et les autres marchandises qui sont dans les bateaux. *Coperta.* — Espèce de grande manne faite de branchage où l'on met le charbon pour l'amener par charroi à Paris. *Stanga, o paniera per il trasporto del carbone.* — C'est aussi une voiture à deux roues dont on se sert pour transporter le charbon. *Carretta.* — Les Lingères appellent aussi banne, une toile de cinq ou six aunes de long, et d'environ trois quarts de large, qu'elles attachent sous l'auvent de leur boutique, et qui leur sert comme de montre. *Coperte che servon di mostra.*

BANNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BANNEAU, s. m. *T. de Comm.* Il est quelquefois synonyme de Banne ou Manne, et quelquefois son diminutif. *Paniera a stanga.* — C'est aussi une mesure des liquides, et quelquefois un vaisseau propre à le transporter. *Tinello; tinozza; misura de' liquidi; barile; ec.*

BANNÉE, s. f. *T. de Coutume.* V. Banalité.

BANNER, v. a. Couvrir quelque chose avec une banne. *Coprire; porre una tela.*

BANNERET, adj. Celui qui avoit droit de bannière à la guerre. Chevalier Banneret. *Alfiere; vessillifero.*

BANNETON, s. m. Espèce de coffre percé, qui sert à conserver le poisson dans l'eau. On dit aussi bascule ou boutique. *Tinozza da conservarvi il pesce.* — *T. de Boul.* Espèce de panier d'osier sans ance, rond et revêtu en dedans d'une toile. On y met lever le pain rond. *Paniera.*

BANNETTE, s. f. Espece de panier fait de menus brins de bois de châtaignier, fendus en deux et entrelacés les uns dans les autres, qui sert à mettre des marchandises pour les voiturer et transporter. — *Paniera.* — Les Boucaniers Français s'en servent pour signifier un certain nombre de peaux de taureaux, bouvarts, vaches, etc. *Un dato numero di pelli bovine.*

BANNI, IE, part. V. le verbe. — Il est aussi s. m. Obtenir le rappel d'un banni. *Ottener la rivocazione dal bando, o la grazia d'un fuoruscito, d'uno sbandito.*

BANNIE, s. f. *T. de Coutume.* V. Publication.

BANNIERE, s. f. Enseigne, drapeau, étendard. *Bandiera; stendardo; insegna; vessillo.* — Anciennement on appelloit de ce nom l'Enseigne du Seigneur de fief, sous laquelle se rangeoient ses vassaux, lorsqu'ils alloient à la guerre: et ce mot n'a plus d'usage en cette acception, que dans ce proverbe: Cent ans bannière, cent civière; par lequel on marque les changemens de fortune qui arrivent dans les familles. A présent, bannière signifie l'enseigne ou l'étendard d'un vaisseau ou d'une galère, par lequel, quand il est arboré, on reconnoît de quelle nation est le vaisseau, s'il est Français, Espagnol, Anglais, Hollandais, etc. *Bandiera.* — Il signifie aussi l'Étendard d'une Eglise, d'une Confrairie, que l'on porte aux Processions. *Bandiera; stendardo; gonfalone.*

BANNIR, v. a. Condamner par autorité de Justice à sortir d'un État d'une Province, d'un ressort, etc. *Bandire; sbandire; bandeggiare; sbandeggiare; esiliare; proscrivere; sfrattare: mandar in bando.* — Chasser, éloigner, exclure. V. — Dans le sens d'éloigner de soi, il se dit fig. de diverses choses. Bannir de son esprit la molesse. *Sbandire, cacciar da se, l'effeminatezza.* Bannir les chagrins. *Scacciare, rimuovere, allontanar da se, cacciar via la noja, gli affanni, ec.* — v. r. Se bannir d'une compagnie; s'abstenir d'y aller. *Astenersi d'andar più in qualche luogo.*

BANNISSANT, adj. de t. g. *Trévoux,* Qui mérite le bannissement. *Che merita d'esser bandito; degno del bando.*

BANNISSEMENT, s. m. Condamnation à être banni par autorité de la Justice. *Bando; sbandigione; sbandimento; sbandeggiamento; esilio; proscrizione; sfratto; scacciamento della patria.*

BANQUE, s. f. Le lieu où un homme, qui fait commerce d'argent, exerce sa profession. *Banca.* — Il se dit plus ordinairement de l'état et de la fonction de celui qui fait un tel commerce. *Banca.* — Caisse publique, tenue sous la direction des Magistrats, et dans laquelle l'argent des Particuliers est en dépôt. Dans quelques-unes, on leur fait valoir à gros intérêts. *Banco.* — En de certains jeux de cartes ou autres, il se dit du fonds d'argent que celui qui tient le jeu, a devant soi pour payer ceux qui gagnent contre lui. *Banca.* — Lieu où les Banquiers s'assemblent pour exercer leur trafic ou commerce; on nomme ce lieu différemment, selon le pays. *Banca; loggia; borsa.* — *T. de Comm.* Avoir un compte en Banque, c'est y avoir des fonds, et s'y faire créditer ou débiter, selon qu'on veut faire des payemens à ses créanciers en argent, ou en recevoir de ses débiteurs en argent de banque, c'est-à-dire, en billets, ou écritures de banque. *Aver un conto in banca; farsi creditare o debitare in banco.* — Banque. *T. d'Imprimerie.* Payement qu'on fait aux ouvriers. *Paga della polizza, o provvisione, o salario.* — Banque d'emprunt, Mont-de-piété. *Monte.*

BANQUÉ, adj. *T. de Mar.* Quelques-uns appellent ainsi un navire qui va pêcher la morue sur le grand Banc. *Baccalaro; baccalajo; nave di baccalà* — On dit aussi qu'on est banqué, pour dire, qu'on est sur le grand Banc; et débanqué lorsqu'on a quitté le Banc. *Essere sulla costa di terra-nuova; esserne partito.*

BANQUEROUTE, s. f. Faillite que font les Négocians qui manquent à payer leurs créanciers, par insolvabilité feinte ou véritable. *Fallimento; il far banco rotto.* — Dans un sens plus étendu. L'abandon qu'un homme fait de tous ses biens à ses créanciers, faute de les pouvoir payer. — fig. Faire banqueroute; manquer à ce qu'on a promis. *Mancar di parola.* — Faire banqueroute à l'honneur; manquer à son honneur, agir contre son devoir. *Far cosa disonorevole.* — Banqueroute. *T. de Draperie.* Défaut qui provient du travail des Tondeurs. *Lasciata.*

BANQUEROUTIER, ERE, s. m. et f. Celui, celle qui a fait banqueroute, et généralement tout débiteur qui abandonne ses biens et fait cession. *Fallito.*

BANQUET, s. m. Festin, repas magnifique. *Banchetto; convito; pasto; corte; corredo; splendido desinare o cena.* — Banquet Royal; un repas de cérémonie, ou le Roi mange en public avec toute sa famille, et tous les Princes et Princesses du Sang. *Real banchetto.* — En termes de dévotion, on dit le Banquet des Elus, le Banquet de l'Agneau, pour dire, la joie de la béatitude céleste. Et on appelle la Sainte Communion, le sacré Banquet. *Il sagro banchetto; la mensa celeste; la sagra Comunione.* — *T. de Manège.* La petite partie de la branche de la bride qui est au-dessous de l'œil, qui est arrondie comme une petite verge. *Archetto; l'esse del barbazzale; stanghetta.*

BANQUETER, v. n. Faire un Banquet. *Banchettare; tener corte; far banchetto; mettere, far tavola, conviti.* — On dit fam. de quelqu'un qui se trouve fréquemment dans de grands repas. Il ne fait que banqueter.

BANQUETTE, s. f. *T. de Fortification.* Petite élévation de pierre, de terre, ou de gazon, pour tirer par-dessus le parapet d'un bastion, ou le revers d'une tranchée. *Zoccola; banchina.* — Sorte de banc rembourré. *Sgabello.* — On appelle Banquettes, les endroits relevés d'un chemin, d'un pont, où il n'y a que les gens de pied qui passent. *Marciapiede.* — *T. d'Agricult.* Palissade peu élevée. *Piccola spalliera.* — En *T. de Draperie,* etc. Partie du métier où l'ouvrier s'asseoit pour travailler. *Pancone.*

BANQUIER, s. m. Celui qui tient banque, et qui fait commerce d'argent de place en place. *Banchiere; banchiero; colui che tien banco.* — Banquiers, en Cour de Rome, certains Officiers, dont la fonction est de

faire venir des expéditions de la Cour de Rome, comme provisions de Bénéfices, Dispenses, etc. *Banchiere.* — Il se dit aussi en de certains jeux, de celui qui tient le jeu contre tous ceux qui veulent jouer contre lui, et qui a un certain fonds d'argent pour les payer lorsqu'ils gagnent. *Banchiere; colui che tiene la banca.*

BANS, s. m. pl. T. de Chasse. Lits des chiens. *Canili; letti de' cani.*

BANSE, s. f. Longue manne carrée et profonde, faite de branches d'osier, et dans laquelle les Chaudronniers transportent leurs ouvrages. *Paniera di vetrice ad uso de' Calderaj.*

BANVIN, s. m. Droit qu'a un Seigneur de vendre le vin de son crû, à l'exclusion de tout autre de sa Paroisse, dans un temps marqué par la coutume. *Diritto, che ha un feudatario di vendere il suo vino in un certo tempo, ad esclusione d'ogn' altro.*

BAOABAB, ou BAHOBAB, s. m. T. d'Hist. Nat. Fruit de l'Afrique de la grosseur d'un limon. On l'emploie en Ethiopie contre les fièvres putrides, et sur-tout celles qui sont d'une nature pestilentielles. *Baobab, frutto affricano.*

BAPTEME, s. m. (Le p ne se prononce pas.) Celui des sept Sacremens de l'Eglise, par lequel on est fait Chrétien; et qui se confere par le moyen de l'eau qu'on verse sur la tête, et des paroles sacramentelles. *Battesimo.* — Tenir un enfant sur les fonts de Baptême. *Tenere a battesimo; esser compare; battezzare.* — Baptême du tropique ou de la ligne, en *T. de Mar.* c'est une cérémonie ridicule; mais d'un usage ancien parmi les gens de mer, qui la pratiquent sur ceux qui passent pour la première fois le tropique ou la ligne équinoxiale. *Battesimo.*

BAPTEURE, s. f. *T. de Coutume.* Droit et salaire de ceux qui battent le blé. *Paga de' battitori del grano.*

BAPTISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BAPTISER, v. a. (Le p ne se prononce pas.) Conférer le Baptême. *Battezzare; dar il battesimo.* — Il se dit quelquefois des seules cérémonies qui accompagnent le Baptême. Un baptisé. *Un battezzato.* Celui qui baptise. *Battezzatore; battezzante; battezziere.* — Baptiser des cloches; les bénir avec certaines cérémonies, et leur donner un nom. Les gens de mer le disent aussi des vaisseaux. *Battezzare, benedire.* — fig. et fam. Baptiser son vin; y mettre bien de l'eau. *Innacquare; annacquare; metter acqua nel vino.* — *T. de Mar.* Faire passer un homme entre des gens d'équipage qui ont chacun un seau d'eau qu'ils lui jettent sur la tête. *Battezzare.*

BAPTISMAL, ALE, adj. (Le p et l's se prononcent.) Qui appartient au Baptême. *Battesimale; del battesimo.* — On appelle, Fonts baptismaux, les fonts où l'on baptise. *Il sagro fonte; il fonte battesimale; il battesimo.* — Et on appelloit autrefois Robe baptismale, une robe blanche, qu'on portoit huit jours durant après le Baptême. *Veste, stola, abito battesimale.*

BAPTISTERE, s. m. (Le p ne se prononce point, mais l's se prononce.) Petite Eglise qu'on bâtissoit autrefois auprès des Cathédrales pour y administrer le Baptême; lieu où l'on baptise. *Battistero; il battesimo; il fonte battesimale.* — Baptistère, adj. ne se dit guère qu'avec Registre et Extrait. On appelle Registre Baptistère, le Registre où l'on met les noms de ceux qu'on baptise. *Il libro de' battesimi.* Et Extrait Baptistère, l'extrait qu'on tire de ce Registre. Dans ce dernier sens il est aussi s. m. et signifie la même chose. *Fede di battesimo.*

BAQUE, s. f. *T. de Teinturier en soie.* Baquet long de cuivre ou de bois, dont on se sert pour certaines teintures qui ne demandent point à bouillir sur le feu. Les Teinturiers prononcent Barque. *Vasello.*

BAQUET, s. m. Espèce de petit cuvier de bois, qui a les bords fort bas. En général, plusieurs Artistes donnent ce nom à divers ustensiles faits dans la même forme, et destinés à contenir des matières fluides. *Tinozza.* — Le baquet à rafraichir des verrres. *Rafreddatojo; pilozza da rinfrescar le canne.*

BAQUETÉ, ÉE, part. de Baqueter. V.

BAQUETER, v. a. *T. de Bâtiment.* Oter l'eau d'une tranchée avec la pelle ou avec quelqu'autre outil. *Asciugar un fosso.* — *T. de Jardin.* Répandre de l'eau avec une pelle de bois sur le gazon d'un bassin, pour arroser le dessus des glaises. *Annaffiar colla padella.*

BAQUETURES, s. f. pl. *T. de Cabaretiers.* Le vin qui tombe d'un tonneau en perce, dans le baquet placé au-dessous. *Colature di vino.*

BAQUETTE, s. f. *T. d'Epingl.* Tenaille plate en dedans et mordante comme une lime. *Sorta di tanaglia in uso presso gli Agoraj.*

BAQUIER, s. m. *T. de Comm.* C'est ainsi qu'on appelle à Smyrne, du coton de basse qualité, dont la valeur n'est pas considérable, et qui ne s'y fabrique pas en grande quantité. *Bambagia d'infima qualità.*

BAR, ou BARD, s. m. Espèce de civière avec laquelle des hommes portent des pierres ordinairement de peu de grosseur. *Barella.* — *T. de Blason.* C'est un poisson mis dans les armoiries, ordinairement courbé et adossé. *Pesce.* — Bar, *T. d'Hist. Nat.* Poisson d'Acadie qu'on nomme Maigre à la Rochelle. V. Maigre.

BARACAN. V. et écrivez Bouracan.

BARADAS, s. m. T. *de Jardin.* Œillet d'un beau rouge brun. *Specie di Viola.*

BARAGOUIN, s. m. *Trévoux.* Langage imparfait et corrompu. *Favella, linguaggio corrotto.* — Il se dit aussi abusivement des Langues qu'on n'entend pas. *Favella, linguaggio barbaro, inintelligibile.*

BARAGOUINAGE, s. m. *Trévoux.* V. et dites Baragouin.

BARAGOUINER, v. n. Parler mal une Langue. *Parlar male una lingua.* — Il se dit aussi d'une langue qu'on n'entend pas. *Favellar in linguaggio inintelligibile.*

BARAGOUINEUR, EUSE, s. m. et f. Qui baragouine, qui parle mal une Langue, qui la prononce mal. *Colui o colei che parla male una lingua, che ha cattiva prununzia.*

BARRAL, s. m. *T. de Comm.* Mesure de choses liquides, d'usage en Languedoc et en Provence. *Baralle, misura cosi detta.*

BARALIPTON. *Terme de Logique.* Mot technique qui se dit du premier mode de la quatrième figure du sylogisme. *Baralipton.*

BARALOU, *T. d'Hist. nat.* V. Balisier.

BARANDAGE, s. m. *T. de Pêche.* Sorte de pêche défendue par les Ordonnances. *Sorta di pesca proibita.*

BARANGE, s. m. *T. d'Hist.* Officier chez les Grecs du bas Empire qui gardoit les clefs de la ville où étoit l'Empereur. *Custode delle chiavi.* — Barange, s. f. *T. des Salines.* Mur d'environ trois pieds de haut placé dans le fourneau, pour séparer le bois et les braises. *Muricciuolo, o sponda.*

BARAQUE, s. f. Petit logement, petit reduit, hutte que font les Soldats ou autres pour se mettre à couvert. *Baracca; casotto.*

BARAQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BARAQUER, v. a. Faire des baraques. Son plus grand usage est avec le pronom personnel. *Baraccare; rizzar baracche.*

BARAT, s. m. *T. de Mar.* Malversation. *Baratteria; truffa; furfanteria; ruberia.* — Déguisement des marchandises. *Frode; inganno; baratto.*

BARATAS, s. m. *Trévoux.* Espèce de rat. *Spezie di sorcio.*

BARATTE, s. f. Sorte de vaisseau de bois, fait en forme de long baril, plus large par en bas que par en haut, dans lequel on bat le beurre. *Zangola.*

BARATTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BARATTER, v. a. Remuer, agiter du lait dans une baratte, pour faire du beurre. *Diguazzar il latte nella zangola per far il burro.*

BARATTERIE, s. f. T. de Mar. Tromperie d'un patron de navire, par déguisement de marchandise, ou fausse route. *Baratteria; inganno; frode.*

BARATEUR, s. m. *Trévoux.* T. Populaire. Trompeur. *Truffatore.*

BARBACANE, s. f. Petite ouverture pratiquée dans les murs des Châteaux et des Forteresses d'espace en espace pour faire couler les eaux, ou pour pouvoir tirer à couvert sur les ennemis. *Balestriera; feritoja; barbacane.*

BARBACOLE, s. m. T. *de Jeux.* Jeu de hasard, appellé autrefois Hocca ou Pharaon. V.

BARBARA, *T. de Logique.* Premier mode d'argument de la première figure. *Barbara.*

BARBARE, adj. de t. g. Cruel, inhumain. *Barbaro; crudele; inumano; disumano; spietato; aspro; fiero; crudo; efferato; atroce; canino; bestiale.* — fig. Sauvage, grossier, ignorant, sans politesse. *Barbaro; incivile; rozzo; incolto; salvatico; ruvido; villano.* — En matière de langage, il se dit des termes qui sont impropres. *Barbaro; improprio.* — On appelle barbare, une langue qui n'a point de rapport à la nôtre, qui est rude et choque l'oreille. *Lingua barbara, strana.* — Barbare, subst. Sauvage, cruel. *Barbaro; barbero; salvatico; di costumi rozzi, efferati.*

BARBARÉE, s. f. *T. de Botan.* Herbe qu'on nomme aussi la Julienne jaune; l'herbe sainte Barbe, l'herbe au Charpentier.

BARBAREMENT, adv. D'une manière barbare. *Barbarescamente; barbaramente; crudelmente; ferocemente; fieramente; rozzamente; ruvidamente.*

BARBARESQUE, adj. de t. g. *Trévoux.* Qui appartient à des barbares, ou qui tient des barbares. *Barbaresco; barberesco.*

BARBARICAIRE, s. m. *T. de Peint. et de Tapisserie.* Peintre qui exécute des représentations d'hommes et d'animaux en tapisserie ou avec de soies de différentes couleurs. *Pittore d'arazzi o parati.*

BARBARIE, s. f. Cruauté, inhumanité. *Barbarie; crudeltà; inumanità; fierezza; ferocità; asprezza; spietatezza; efferatezza; atrocità; tirannia.* — Manque de politesse. *Zotichezza; rustichezza; rusticaggine; rusticità; inciviltà.* — Barbarie de langage; les façons de parler grossières et impropres dont on se sert. *Ignoranza nella foggia di scrivere e parlare.* — Barbaries. *Trevoux.* Selon les lois maritimes, marchandises naufragées, que la mer rejète dans un autre pays. *Robe naufragate.*

BARBARIN, s. m. T. *d'Hist. nat.* Poisson de mer qu'on appelle Rouget en Languedoc, et dont le vrai nom françois est Surmulet. *Triglia.*

BARBARISME, s. m. Faute contre la pureté de la langue, en se servant de mauvais mots ou de mauvaises phrases. *Barbarismo.*

BARBE, s. f. Poil du menton et des joues. *Barba.* — On appelle par mépris, un jeune homme, jeune barbe; et quand il veut faire des choses qui demandent plus de maturité, plus de poids que n'en ont ordinairement les gens de son âge, on lui dit, qu'il a la barbe trop jeune. *Siete ancor giovane, troppo giovane.* — fam. Faire quelque chose à la barbe de quelqu'un, à la barbe de l'antalon, faire quelque chose en sa présence, comme en dépit de lui. *Far una cosa alla barba di qualcheduno.* — prov. Rire dans sa barbe, être bien aise de quelque chose, sans en faire semblant. *Sottoridere; ghignare; sogghignare.* — On appelle barbes, certaines bandes de toile ou de dentelle, qui pendent aux cornettes des femmes. *Barbe.* — Il se dit aussi des longs poils de certains animaux. *Barba.* — Barbe de coq; les deux petits morceaux de chair qui pendent sous le bec des coqs. *Bargiglione; bargiglio; barba di gallo.* — Barbes de la baleine; les fanons d'une baleine. V. Fanon. — En parlant d'un turbot, d'une barbue, et de quelques autres poissons plats, on appelle barbes, les cartilages qui leur servent de nageoires. *Bar-*

bette. — fig. Barbes d'épi ; les pointes des épis. *Barba, arista o resta di spiga.* — Barbes des plumes, les petits filets qui tiennent au tuyau des plumes. *Spennacchio delle piume.* — Barbe, *T. de Serrur.* est une partie du pêne ; elle a la forme des dents, qu'on voit ordinairement à sa partie inférieure, quelquefois à la supérieure, et à l'une et à l'autre. *Gambetti della stanghetta.* — Barbes ou barbillons, *T. de Maréch.* Petites excroissances de chair, longuettes, et finissant en pointe, qui sont attachées au palais, sous la langue du cheval, qui l'empêchent de manger, et qu'on ôte pour cette raison. *Barbone.* — Barbe ou sous-barbe, *T. de Manège.* La partie de la tête du cheval, qui porte la gourmette. *Barbetta.* — Cheval barbe, *Trévoux.* Cheval de barbarie qui a une taille menue et les jambes dégagées. *Barbero.* — En *T. de Mar.* Les barbes d'un vaisseau sont les parties du bordage de l'avant, auprès du rinjot, c'est-à-dire, vers l'endroit où l'étrave s'assemble avec la quille. *Fasciame delle curve, di ruota, di prua.* — Sainte Barbe. V. Sainte.

BARBÉ, adj. m. *T. de Blason.* Se dit des coqs et des dauphins, quand leur barbe est d'un autre émail que leur corps. *Barbato.*

BARBE À DIEU, s. f. *T. de Botan.* Espèce de Clématite. *Spezie di Clematide.*

BARBEAU, s. m. Poisson d'eau douce, qui a comme quatre barbes ou moustaches à chacun des deux côtés de la gueule. *Barbio*, et pop. *Barbo.* — Barbeau, plante. V. Bluet.

BARBE DE BOUC, s. m. Plante laiteuse, dont on connoît particulièrement deux espèces : l'une dont les fleurs sont jaunes, croît dans les prés et autres lieux humides. V. Barbouquine. L'autre a les fleurs purpurines, tirant sur le bleu. On la cultive dans les jardins ; c'est le salsifis ordinaire. *Barba di becco ; sassefrica ; scorzonera bianca.*

BARBE DE CHÈVRE, s. f. *T. de Bot.* Genre de plante à fleur en rose, dont le pistil devient un fruit composé de plusieurs petites gaînes rassemblées en forme de tête. On la nomme aussi Galinole. *Barba di capra ; potentilla.*

BARBE DE JUPITER, s. f. *T. de Botan.* Sorte d'arbrisseau dont il y a plusieurs espèces, tant vivaces qu'annuelles. *Barba di Giove.*

BARBE DE MOINE, s. f. Plante. Elle pousse des filets rouges, aussi déliés que les cheveux, et qui s'attachent à différentes sortes de plantes. On l'emploie dans les maux de la rate. *Cuscuta.*

BARBE DE RENARD, s. f. Plante épineuse. De ses tiges découle une gomme nommée vulgairement gomme adragant. Les Peintres en font usage, et elle entre dans quelques compositions médicinales. *Dragante.*

BARBEIER, v. n. *T. de Mar.* V. Barbeyer.

BARBELÉ, ÉE, adj. *Trévoux.* Il se dit des traits ou flèches qui ont des dents ou pointes dans leurs ferrures. *Dentato ; uncinato.*

BARBERIE, s. f. T. des statuts des Perruquiers. L'art de raser et de faire les cheveux. *L'arte de' barbieri.*

BARBEROT, s. m. *Trévoux.* Mot burlesque. Mauvais petit barbier. *Cattivo barbiere.*

BARBET, s. m. Chien à poil long et frisé qui va à l'eau. *Barbone ; can barbone ; cane d'acqua.*

BARBETTE, s. f. Espèce de plate-forme, sans épaulement, d'où l'on tire du canon à découvert. *Barbetta.* — Barbette, la femelle d'un barbet. *Cagna della razza de' barboni.* — *Rich.* Sorte de guimpe qui couvre le sein de la Religieuse. *Gorgiera.*

BARBEYER, v. n. *T. de Mar.* Barboter, fasier. On entend par ces mots le mouvement de vibration ou plutôt de frémissement, de vacillation d'une voile qui n'a pas encore bien pris le vent. *Sbattere ; rilingare.* La voile barbeye. *La vela batte ; il vento fa batter la vela in ralinga.*

BARBICHON, s. m. Diminutif de barbet. *Cagnuolo di razza de' barboni.*

BARBIER, s. m. Celui dont la profession est de faire la barbe. *Barbiere.* — Barbier qui rase mal. *Barbiere poco pratico.* — Boutique de barbier. *Barbieria ; barberia.* — Barbière, s. f. La femme d'un barbier. *Barbiera.* — On dit prov. qu'un barbier rase l'autre, pour dire, que les gens d'une même profession se servent et se favorisent mutuellement. *Una mano lava l'altra, e le due lavano il viso.*

BARBIFIER, v. a. *Trévoux.* Terme bas et populaire. Faire la barbe. *Far la barba.*

BARBILLES, s. f. pl. *T. de Monnoyage.* Filamens des flans. *Riccio della moneta coniata.*

BARBILLON, s. m. Diminutif de barbeau, poisson. *Piccol barbio.* — *T. d'Hist. nat.* Barbe ou pendant charnu, qui fait partie du corps de certains poissons. *Barbetta.* — Barbillons, s. m. pl. *T. de Faucon.* Maladie qui survient à la langue des oiseaux de proie. *Carnicine bianche, e talvolta pendenti sul nero, le quali impediscono che l'uccello non può beccare.* — *T. de Maréch.* Maladie des chevaux. V. Barbe. — Barbillons, *T. d'Insectol.* Antennules, qui accompagnent la bouche d'un grand nombre d'insectes. *Palpi ; antennette.*

BARBON, s. f. Qui est déjà vieux. On s'en sert le plus souvent par raillerie, V. Vieillard.

BARBONNAGE, s. m. *Trévoux.* Qualité de barbon. *Vaneggiamento ; delirio ; anfanamento.*

BARBONNE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Poisson de mer assez semblable à la Perche. *Spezie di pesce persico.*

BARBOT, s. m. *T. de Galères.* Celui qui fait le poil aux forçats sur les Galères. *Barbiere.*

BARBOTE, s. f. Poisson de rivière qui a la tête et la queue terminées en pointe. Il est remarquable par un barbillon qu'il a au bout de la mâchoire inférieure. *Sorta di pesce d'acqua dolce.*

BARBOTER, v. n. Mot qui sert à exprimer le mouvement et le bruit que certains oiseaux aquatiques font avec le bec, particulièrement les cannes et les canards, quand ils cherchent dans l'eau ou dans la boue de quoi manger. *Imbrodolarsi ; sguazzar nel fango.* — fig. Marmotter entre ses dents ; murmurer bas. *Brontolare ; borbottare.*

BARBOTEUR, s. m. Nom qu'on donne à un canard privé. *Anatra domestica.*

BARBOTINE, s. f. Semence menue, amère et chaude, propre à faire mourir les vers qui s'engendrent dans le corps humain. *Semenzina ; seme santo ; assenzio marino.*

BARBOUILLAGE, s. m. Mauvaise peinture ; mauvaise Écriture. *Pitturaccia ; scarabocchio.* — Raisonnement embrouillé. *Discorso, ragionamento che non ha capo nè coda.*

BARBOUILLÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit prov. et bassement, d'une personne qui dit quelque chose de fort déraisonnable et de fort ridicule, qu'il se moque de la barbouillée. *Egli si cura poco, bada poco a quel ch'altri vuol dir o pensare.* — Il se dit aussi de ceux qui ayant bien fait leurs affaires, se moquent de tout ce qui peut arriver, et de ce que l'on peut dire et faire. *Egli se la ride.*

BARBOUILLER, v. a. Salir, gâter, souiller. *Macchiare ; sporcare ; impiastrare ; imbrattare.* — Peindre grossièrement de quelque couleur avec une brosse. *Schiccherare ; scarabocchiare.* — Barbouiller du papier ; mal écrire, soit pour les caractères, soit pour la composition. *Sporcare ; scarabocchiare.* Cet homme a barbouillé bien du papier en sa vie, et n'a jamais écrit une ligne qui vaille. *Quel uomo ha sporcato di molta carta a' suoi giorni, e non ha, ec.* — On dit fig. et fam. qu'un homme s'est bien barbouillé ; qu'il a gâté sa réputation. *Egli s'è fatto una bella riputazione.* — Barbouiller un récit ; V. Embrouiller. — v. n. *T. d'Imprimerie.* Être trop noir aux marges et au fond. *Sporcare.*

BARBOUILLEUR, s. m. Artisan qui peint grossièrement, avec une brosse, des planchers, des murailles, des portes, des fenêtres. Mauvais Peintre. *Pittore da sgabelli, da mazzocchi ; Pittor da chiocciole.* — fig. Méchant Écrivain, méchant Auteur. *Cattivo Scrittore.* C'est un barbouilleur de papier. *Scarabocchino.*

BARBOULE, ou BORDE, s. f. *T. de quelques Provinces.* La balle du blé. *Lolla.*

BARBOUQUINE, s. f. *T. de Bot.* Barbe-de-bouc, salsifis des prés, le Ricochet. *Barba di becco ; scorzonera selvatica.*

BARBOUTÉ, s. f. *T. de Raffinage du sucre.* Moscouades très-chargées de sirop qu'il faut travailler par des procédés particuliers. *Moscovati grassi.* — Au plur. ce sont de gros pains qui contiennent peu de grain, et qu'on clarifie une seconde fois. *Zucchero di seconda raffinatura.*

BARBU, UE, adj. Qui a beaucoup de barbe. *Barbato ; barbuto.*

BARBU, s. m. *T. d'Ornith.* Oiseau. *Barbuto, o Boccalone, o Capogrosso.*

BARBUE, s. f. Poisson de mer, plat, et du genre des Turbots. *Rombo.* — Marcote, sarment avec sa racine. *Sarmento barbicato.*

BARBUQUET, s. m. *Trévoux.* Écorchure ou petite galle qui vient sur le bord des lèvres. *Chiazza, mascherizzo, bolla sulle labbra.*

BARBURES, s. f. pl. *T. de Fonderie.* Se dit de toutes ces inégalités qu'on apperçoit sur une pièce fondue, au sortir de la fosse ou du moule, et qu'il faut réparer au ciseau. *Bave.*

BARCADE DE CHEVAUX, s. f. *T. de Manège.* Troupe de chevaux auxquels on veut faire passer la mer. *Barcata di cavalli.*

BARCALLAS, s. m. Morue qu'on pêche vers la côte du Royaume de Chily. V. Morue.

BARCALON, s. m. Titre du premier Ministre de Siam. *Titolo del primo Ministro della corte di Siam.*

BARCE, s. m. Sorte de canon dont on se servoit autrefois sur mer : ils ressemblent aux Faucons et Fauconneaux. V.

BARCO-LONGO, *T. de Mar.* Petit bâtiment à rames beaucoup en usage en Espagne. Il est long, bas, pointu et sans ponts. *Barco-lungo.*

BARD, s. m. V. Bar.

BARDACHE, s. m. *Rich.* Jeune garçon dont on abuse honteusement. *Bagascione ; bardassa ; zanzero.*

BARDANE ou GLOUTERON, s. f. Plante qui croît le long des chemins. Il y en a de deux sortes : la grande et la petite. Les fleurs sont ramassées en têtes écailleuses, armées de petits crochets, qui, par cette raison, s'attachent aisément aux habits. *Lappola maggiore ; bardana.* Les têtes de la bardane. *Capitelli.*

BARDE, s. f. C'étoit autrefois une espèce d'armure faite de lames de fer, pour couvrir le poitrail et les flancs d'un cheval. *Barda ; armadura de' cavalli.* — Aujourd'hui, il ne se dit plus que pour signifier une tranche de lard fort mince, dont on enveloppe des chapons, des gélinottes, des cailles et autres oiseaux au lieu de les larder. *Fetta di lardo, lardello.* — Barde, ou Panneau, *T. de Manège.* V. Bardelle.

BARDE, s. m. Prêtres Gaulois, dont le principal ministère étoit de chanter les actions des hommes illustres. *Bardi.*

BARDÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Bardé, adj. *T. de Blason.* Il se dit d'un cheval caparaçonné. *Bardato.*

BARDEAU, s. m. Petits ais minces et courts, dont on couvre les maisons, au lieu de tuiles. *Assicelle ; asserelli per coprire i tetti.*

BARDELLE, s. f. Espèce de selle faite de grosse toile piquée de bourre, sans qu'il y entre ni cuir, ni fer, ni bois. C'est plutôt

une espèce de bât. *Bardella.*

BARDENOCHE, s. f. T. *de Comm.* Espèce d'étoffe qui se fabrique à Lyon. *Sorta di drappo di seta.*

BARDER, v. a. Armer et couvrir de bardes. *Bardamentare ; bardare.* — *T. de Manege.* Mettre une barde à un cheval. *Metter la bardella.* — Charger des pierres, du bois, etc. sur un bar. *Caricar una barella.* — Couvrir de tranches de lard. *Lardellare ; coprir di strisce o fette di lardo.*

BARDEUR, s. m. Qui porte un bard. *Facchino che porta la barella.*

BARDIS, s. m. T. de Mar. Séparation de planches qu'on fait à fond de cale, pour charger des blés. *Assito ; tavolato.* — Batardeau fait de planches sur le haut bord d'un vaisseau, pour empêcher l'eau d'entrer sur le pont, lorsqu'on couche ce vaisseau sur le côté pour le radouber. *Cassa per carenare.*

BARDOT, s. m. Petit mulet. *Bardotto.* — fig. Dans une compagnie, celui sur qui les autres se déchargent de leur tâche. *Colui d'una compagnia, cui ognuno dà l' incumbenza per la parte che gli tocca da fare.* — Bardot, *T. de Libr.* Exemplaires d'un livre qui restent incomplets. *Difetti ; libri imperfetti.*

BARER, v. n. *T. de Chasse.* V. Barrer.

BARFOULS, s. m. *T. de Comm.* Etoffe qui se fait à Cantor, et dont s'habillent les nègres. *Stoffa Indiana così detta.*

BARGACHE, s. m. *T. d'Insect.* Espèce de Moucheron. *Moscherino così detto.*

BARGE, *T. d'Hist. nat.* Sorte d'Oiseau. Petit Corlieu. *Pantana*, vulgairement *Cimciotto, Pittima.* Barge brune. *Pantana, detta in Toscana, Moschettone.* La grande barge grise : *Limosa ; Pantana ; volgarmente detto Verderello.* — Barge, s. m. *T. d'Ichtyol.* Poisson qui ressemble fort au carlet, mais il a le museau moins long. *Spezie di passera marina.* — En *T. d'Agric.* Monceau, pile ou meulon de foin. *Bica ; barca.* En ancien *T. de Mar.* Barque. V.

BARGELACH, s. m. *T d'Ornyth.* Oiseau de Tartarie de la grosseur d'une perdrix, et dont la queue est comme celle de l'hyrondelle. *Uccello della Tartaria poco conosciuto.*

BARGUETTE, s. f. *T. de Rivière.* Bateau d'environ quarante pieds de long, qui sert à passer les chevaux, et à porter des cordages pour la manœuvre de la rivière. *Passacavallo.*

BARGUIGNAGE, s. m. Difficulté à se résoudre, à prendre un parti. *Irresoluzione ; indugio ; lo star sul tirato, alla dura.*

BARGUIGNER, v. n. Hésiter, avoir de la peine à se déterminer, particulièrement quand il s'agit d'un achat, d'une affaire, d'un traité. Il est fam. *Indugiare ; badare ; esitare ; dubitare ; lellare ; non sapersi risolvere.*

BARGUIGNEUR, EUSE, s. m. et f. Qui barguigne. *Tardo ; lento ; irresoluto ; indugiante.*

* BARICAVE, s. f. *Vieux mot.* Fondrière. V.

BARICOT, s. m. *Trévoux.* Fruit, boisson de Madagascar. *Frutto, bevanda così chiamata in Madagascar.*

BARICOTIER, s. m. *Trévoux.* Arbre très-haut qui porte les baricots. *Albero che porta il baricot.*

BARIGA DE MORE, s. f. *T. de Comm.* Soie que les Hollandois apportent des Indes Orientales. *Sorta di seta dell' Indie.*

BARIGEL, ou BARISEL, s. m. *Gr. Voc.* A Rome, le chef des Shirres, et dont les fonctions consistent à veiller à la sûreté publique, et à faire arrêter les malfaiteurs. *Barigello.*

BARIL, s. m. Sorte de petit tonneau. *Barile ; carratello ; doglio.* — On dit, baril d'huile, baril de moutarde, baril de poudre, etc. un baril plein d'huile, etc. *Barile d' olio, di senapa, ec.* — *T. de Comm.* La seconde des mesures dont on sert à Florence, pour les liquides. *Barile.*

BARILLAGE, s. m. *T. d'Aides.* Action de mettre du vin en bouteilles ou en pots, pour le faire entrer dans la Ville. *L' azione di metter il vino nelle bottiglie per trasportarlo.*

BARILLAR, s. m. Officier de Galère, qui a soin du vin et de l'eau. *Uffizial di Galera ch' è proposto alla custodia del vino, e dell' acqua.*

BARILLATS, s. m. pl. *T. de Mar.* Dans les Ports où il y a un Arsenal. Ouvriers qui travaillent aux futailles. *Bottaj negli Arsenali.*

BARILLET, s. m. dim. Petit baril. *Bariletto.* — *T. d'Horlog.* Boîte cylindrique, ou tambour qui contient le grand ressort. *Barile ; tamburo.* — Barillet ou caisse, *T. d'Anat.* Grande cavité derrière le tambour de l'oreille. *Cassa ; tamburo.* — *T. de Corderie.* Petit étui qui renferme la jauge. *Bussolo della misura.*

BARIOLAGE, s. m. Assemblage de diverses couleurs mises d'une manière bizarre. *Miscuglio di più colori ; varietà di colori malamente ordinati.*

BARIOLÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Habit bariolé ; un habit fait de diverses étoffes de diverses couleurs, mal assorties. *Vesta, abito a più colori ; abito d'Arlechino.*

BARIOLER, v. a. Peindre de diverses couleurs, mais sans règle. *Pignere a più colori ; screziare.*

BARLERIA, s. m. *T. de Botan.* Plante d'Amérique, dont la fleur est d'une seule feuille. *Barleria, pianta Americana.*

BARLONG, GUE, adj. Qui est par endroits plus long qu'il ne doit être. Il est opposé à Oblong, et se dit principalement des habits. *Bislungo.*

BARNACHE, BARNACLE, s. f. *T. d'hist. nat.* Sorte d'huître ou de moule qu'on trouve dans les Iles qui sont à l'Occident de l'Ecosse. *Spezie d' ostrica, o di conchiglia.* — Oiseau aquatique, qui est de la grosseur d'une oie. *Bernacla ; branta.*

BARNET, s. m. *T. de Conchyliol.* Coquillage du genre du buccin, très-commun dans l'isle de Gorée. *Spezie di buccino.*

BAROCO, *T. de Dialect.* Le quatrième mode de la seconde figure du Syllogisme. *Baroco.*

BAROMÈTRE, s. m. Instrument servant à faire connoître la pesanteur de l'air. *Barometro.*

BARON, s. m. On appelloit ainsi autrefois les Grands Seigneurs du Royaume. *Barone ; Grande del Regno.* — Aujourd'hui, Gentilhomme qui possède une Terre avec titre de Baronnie. *Barone.*

BARONNAGE, s. m. *Trévoux.* T. du style burlesque ou comique. Etat, qualité de Baron. *Baronaggio.*

BARONNE, s. f. La femme d'un Baron. *Barona ; baronessa.*

BARONNET, s. m. *T. d'Hist. mod.* Degré d'honneur en Angleterre, qui est immédiatement au-dessous de celui de Baron, et au-dessus de celui de Chevalier. *Baronetto.*

BARONNIE, s. f. Seigneurie et Terre d'un Baron. *Baronia ; baronaggio.*

BAROQUE, adj. de t. g. Il n'a d'usage qu'en parlant des perles qui sont d'une rondeur fort imparfaite. *Scaramazzo ; che non è ben tondo.* — fig. Irrégulier, bizarre, inégal. V.

BAROSANEME, ou PÉSE-VENT, s. m. *T. de Physique.* Machine inventée pour savoir la pesanteur du vent. *Pesa-vento.*

BAROSCOPE, s. m. V. Baromètre.

BARQUE, s. f. Petit vaisseau pour aller sur l'eau. *Barca ; barchetta ; legnetto ; piccol naviglio ; battello.* Barque de pêcheur. *Barca peschereccia.* Conduire la barque ; fig. conduire quelque entreprise, quelque affaire. *Menar la danza ; maneggiare un affare, un trattato.* — En Poésie, il se prend pour la nacelle dans laquelle les anciens Poëtes supposoient qu'après la mort, les ames passoient dans les Enfers. *La barca di Caronte.* — En *T. de Teinture.* V. Baque.

BARQUEROLE, s. f. Petit bâtiment sans mât, qui ne va jamais en haute mer. *Barchetta ; schifo ; paliscalmo.*

BARQUETTE, s. f. *T. de Marine.* Petit bâtiment de transport. V. Barquerole. — *T. de Patisserie.* Sorte de patisserie qui se fait en Languedoc. *Pasticceria, o pasta stacciata.* — Barquette, *Trévoux.* Petite armoire portative et légère, où il y a plusieurs étages. Elle sert à porter les mets aux Officiers de la maison du Roi qui ne demeurent pas dans le château. *Paniera a caselline per trasportar vivande.*

BARRACAN, s. m. V. Bouracan.

BARRAGE, s. m. Droit qu'on lève sur les bêtes de somme et sur les charriots, pour l'entretien du pavé et des grands chemins. *Dazio, pedaggio destinato al mantenimento de' ponti, e delle strade.* — En *T. de Comm.* Linge ouvré qui se manufacture à Caen. *Tela a opera, o dommascata.*

BARRAGER, s. m. Celui qui reçoit ce droit. *Colui che riscuote un tal dazio.*

BARRALET, s. m. *T. de Botan.* Plante de deux espèces, le gros Barralet. V. Vaciet. Le petit barralet. V. Vaciet printanier.

BARRAS, s. m. *T. de Comm.* V. Galissot.

BARRE, s. f. Pièce de bois, de fer, etc. étroite et longue. *Barra ; sbarra ; stanga.* — prov. On dit, roide comme une barre de fer, pour dire, sans pitié, sans remission. *Inflessibile ; senza remissione ; rigido.* — On appelle la barre de la Cour, le lieu où se font les instructions des procès, et les adjudications des biens par décrèt. *Sbarra.* — Barre, la pièce d'un tonneau qui traverse le fond par le milieu. *Chiave.* — Trait de plume que l'on passe sur un acte pour l'annuller, ou sur une partie de quelque écrit pour l'effacer, ou sous quelques mots pour les faire remarquer. *Linea.* Tirer une barre. *Tirar una linea ; cancellare.* — Barre d'or, barre d'argent. V. Lingot. — fig. En parlant d'une chose dont on peut avoir aisément de l'argent, on dit, que c'est de l'or en barre. *Oro in verga, in barra.* — T. de Mar. Banc, écueil qui barre une rivière ou un port, et qui empêche qu'on n'y entre que quand la mer est haute, ou qu'après avoir allégé les vaisseaux. *Banco ; secca accodata.* — Barre se dit aussi de plusieurs pièces d'un bâtiment. *Barra.* — Barres de cabestan. Pièces de bois qui passent au travers du cabestan, servent à le faire tourner. *Pironi.* Barre de gouvernail. Longue pièce de bois, qui d'un bout entre dans un mortoise faite à la tête du gouvernail, et dont l'autre extrêmité est attachée avec une cheville de fer à une boule du même métal. *Barra del timone.* — En *T. de Riv.* Certain flot particulier à la rivière de Seine, d'environ deux pieds de hauteur, et qui vient fort impétueusement avec le flux de la mer, ce qui le rend dangereux pour les bâteaux mal fermés. *Flusso impetuoso.* — En *T. de Musique.* Traits tirés perpendiculairement à la fin de chaque mesure, sur les lignes de la portée, pour séparer la mesure qui finit de celle qui recommence. *Divisione della battuta.* — En *T. de Tourneurs.* Long morceau de bois qu'on appelle support, sur lequel l'ouvrier appuye ses outils quand il tourne. *Appoggiatojo.* — T. de Blason. Une des pièces de l'écu, laquelle va du haut de la partie gauche de l'écu, au bas de la partie droite. *Sbarra.* — *T. de Palais.* Enceinte de menuiserie haute de trois ou quatre pieds, derrière laquelle les Avocats sont placés pour plaider les causes. *Sbarra del Tribunale.* — Barre ou barreau, se dit aussi des bancs où les gens de Loi, où les Avocats sont assis. *Banco.* — Barres au pluriel, c'est un jeu de course entre des jeunes gens, et dans de certaines limites. *Barriera.* — Barres, la partie de la mâchoire du cheval, sur laquelle le mords appuie. *Morso.* — *T. de Palefreniers.* Morceau de bois qui se trouve suspendu dans une écurie, entre deux chevaux, pour les

séparer l'un de l'autre. *Stanghe.* — Barre, *T. de Comm.* Mesure de longueur dont on se sert en Espagne pour mesurer les étoffes, ainsi que l'on fait de l'aune en France, et du *braccio* en Italie. — Barre, *T. de Verrerie.* V. Buche. — Barre, *T. d'Escrime.* Fleuret qui a été rompu par le bout. *Fioretto rotto.* — *T. de Fleur.* Tulipe qui est rouge colombin, clair et blanc. *Tulipano rigato.* — Barres, en *T. de Draperie.* Les endroits d'un drap où l'on remarque des changemens de couleur ou de lustre, et qui s'étendent suivant la largeur du drap. *Fasciature, o righe.*

BARRE', ÉE, part. V. le verbe. — *T. de Blason.* Se dit d'un écu traversé par une barre. *Sbarrato.* — *T. d'Anat.* L'os barré, c'est l'os pubis ou du pénil. *Il pube.* — On nomme aussi barrées, les dents molaires qui ont plusieurs racines écartées et crochues. *Denti molari le cui radice son lunghe e curve.*

BARREAU, s. m. Espèce de barre. *Cancelli; ferrata.* — Lieu où se mettent les Avocats pour plaider. *Foro; tribunale.* — Quitter le Barreau; quitter la plaidoirie, et quelquefois quitter entièrement la profession d'Avocat. *Abbandonnar il foro* — Il se dit aussi de tout le corps des Avocats. *Tutta la toga.* — *T. d'Imprim.* Pièce de fer en forme de manche, qui fait baisser la platine pour presser sur la forme. *Mazza.*

BARRER, v. a. Fermer avec une barre par derrière. *Sbarrare; stangare; sprangare; chiudere.* — Garnir d'une barre, fortifier d'une barre; barrer une table; barrer un tonneau. *Afforzare con istanga o barra.* — Tirer des traits de plume sur quelque écrit, pour montrer qu'il n'y faut point avoir égard. *Tirar delle linee sopra una scrittura; cancellare.* — Barrer le chemin; clorre, fermer le passage, le chemin. *Racchiudere, impedire il passo.* — Barrer la veine, barrer les veines d'un cheval; y mettre le feu, afin d'arrêter l'écoulement du sang. *Fermar il sangue ad un Cavallo.* — *T. de Chasse.* Il se dit d'un chien qui balance sur les voies. *Aver perso il fito.* — Barrer un port. *T. de Mar.* En empêcher l'entrée. *Tirar su le catene, con cui si chiudono i porti; impedirne l'entrata.*

BARRETTE, s. f. Sorte de petit bonnet. *Barretta.* — On appelle barrette, le bonnet carré rouge des Cardinaux. *Beretta di Cardinale.* — *T. d'Horlog.* On donne ce nom à des choses très-différentes; mais en général il signifie une petite barre. *Barretta.*

BARREUR, s. et adj. m. *T. de Vénérie.* Un barreur, un chien barreur; chien fort bon pour le chevreuil. *Bracco per la caccia de' caprioli.*

BARRI, s. m. *Trév.* Nom qu'on donne au cri de l'éléphant et du rhinoceros. *Barrito.*

BARRICADE, s. f. Retranchement qu'on fait ordinairement avec des barriques remplies de terre, pour se défendre, pour se mettre à couvert de l'ennemi. *Barricata.*

BARRICADE', ÉE, part. V. le verbe.

BARRICADER, v. n. Faire des barricades. *Steccatare; sbarrare; stangare; far una barricata; sprangare.* — v. r. Opposer au-devant de soi tout ce que l'on peut pour se mettre à couvert, pour se défendre. *Abbertescarsi; fortificarsi.* — fig. Quand un homme s'enferme dans une chambre pour ne voir personne, on dit qu'il s'est barricadé. *Chiudersi; serrarsi dentro.*

BARRIER, s. m. *T. de Monnoie.* L'ouvrier qui tourne la barre du balancier qui sert à monnoyer les flancs. *Campione.*

BARRIERE, s. f. Assemblage de plusieurs pièces de bois servant à fermer un passage. *Barriera; steccato.* — L'enceinte que l'on faisoit autrefois pour les combats, soit à pied, soit à cheval, et pour les joûtes et les tournois. *Steccato.* — Ce qui sert de borne et de défense. Les Alpes sont des barrières entre la France et l'Italie. *Argine; riparo.* — fig. Empêchement; obstacle. V. — Il se dit aussi d'un lieu couvert, où les Sergens se tiennent dans les places, afin qu'on les trouve dans le besoin. *Cancello.* — Barrière. *T. de Metteurs en œuvre.* Bande en manière d'ansette, dans laquelle on arrête le ruban d'un bracelet. *Staffa delle fermezze.*

BARRILLATS. V. Barillats.

BARRIQUAUT, s. m. *T. de Comm.* Il se dit de certaines petites futailles ou tonneaux, dont les grandeurs ne sont point réglées. *Mezza botte; botte.*

BARRIQUE, s. f. Sorte de gros tonneau. *Carratello; barile.*

BARROIR, s. m. *T. de Tonnelier* Instrument fait en forme de longue tarrière, dont la mèche est étroite et amorcée par le bout. *Succhio de' bottaj.*

BARROTINS, s. m. pl. *T. de Mar.* Lattes à baux. Ce sont de petits soliveaux qu'on met entre les barrots sous les ponts, pour les soutenir. *Delle coperte o tolde.*

BARROTS, ou BAUX. V. Bau.

BARROYER, v. a. *Vieux terme de Pratique.* Fréquenter le Barreau, faire des procédures, *Amar le liti; far processi.*

BARRURE, s. f. (l'A est long.) *T. de Luthier.* Barre du corps du luth. *Fasciatura del leuto.*

BARSES, s. f. pl. Boîtes d'étain dans lesquelles on apporte le thé de la Chine. *Scattole del tè.*

BARTAVELLE, s. f. Espèce de perdrix rouge, plus grosse que les perdrix ordinaires. *Pernice maggiore, detta coturnice delle montagne di Verona.* La perdrix grise, qui est plus rare en Italie que la rouge, s'appelle communément *Starna.*

BARZISTAN, s. m. *Mot Turc.* Marché de l'armée campée, où l'on vend aux Soldats les armes dont ils ont besoin. *Luogo del campo dove si vendon l'arme ai soldati.*

BAS, BASSE, adj. Qui a peu de hauteur. *Basso, bassa.* Maison basse. *Casa bassa.* — Homme de basse stature. *Uomo di bassa statura; bassotto.* — Avoir la vue basse; ne pouvoir distinguer les objets que de près. *Aver debole, o corta vista.* — Voix basse, une voix qui ne peut se faire entendre que de près. *Voce bassa, sommessa.* — Parler d'un ton bas; parler d'un ton peu élevé. *Parlar piano, con voce bassa, sotto voce.* — Messe basse. V. Messe. — Se dit aussi de ce qui est situé en un lieu peu ou point élevé, par rapport à ce qui est plus haut et de même genre. La basse région de l'air. *La più bassa regione dell' aria.* — Un pays bas. *Un paese basso.* — En ce sens on dit aussi la Basse-Alsace, le Bas-Palatinat, la Basse-Bretagne, etc. à cause que ces provinces sont dans des lieux plus bas que ceux d'où descendent les rivières qui les arrosent. *La bassa Alsazia, il bassa Palatinato, ec.* — fig. Vil et méprisable. *Casso; vile; abbietto; spreggevole; umile; infimo; oscuro.* — Né de bas lieu; homme de basse extraction, de basse condition. *Uomo di bassa condizione, di bassa nascita, oscura.* — Actions basses. V. Bassesses. — Inclinations basses. *Inclinazioni; voglie malnate, vili, spreggevoli.* — Qui est sans courage, sans générosité, sans élévation. *Basso; vile.* — Avoir l'ame basse, le cœur bas, l'esprit bas. *Esser un uom vile; codardo; mancar di coraggio; essere avvilito.* — Il se prend encore pour ce qui est inférieur et de moindre dignité. Les Bas-Officiers. *I bassi uffiziali.* — Basses classes; celles par où commencent les écoliers. *Le scuole basse.* Basse justice, bas justicier, places basses. V. Justice, Justicier, Place. — Maîtres des basses œuvres, les cureurs de retrait. *Votacessi.* — Bas, signifie aussi, qui est de moindre valeur, de moindre prix; comme, bas or, bas argent. *Oro, argento basso.* — De bas-aloi. *Di bassa lega; di minor perfezione.* — Bas prix; un prix médiocre, modique. *Vil prezzo; buon mercato; basso, infimo prezzo.* — On dit qu'un mot est bas, qu'une expression est basse, pour dire qu'il n'y a que le peuple qui s'en serve. *Voce bassa, del volgo.* — On appelle le Bas-Empire, le tems de la décadence de l'Empire Romain, qui commence à Valérien *Basso Imperio.* Et la basse latinité, le langage des Auteurs Latins des derniers tems, où le peuple parlait encore la langue latine. *La bassa latinità.* — On dit, faire main-basse, pour dire, tuer, passer au fil de l'épée. *Tagliare, o mandare a fil di spada.* — A basse note, façon de parler adverbiale; Sans élever la voix. *Sottovoce; sommessamente; con voce sommessa.* — Bas est aussi subst. et signifie la partie inférieure de certaines choses. *Il basso; l'imo.* Le bas du degré, de la rue, de la robe, etc. — On dit que le vin est au bas, quand le tonneau est presque vide. *Il vino è leno.* — Bas de casse, ou lettres du bas. *T. d'Imprim.* Les minuscules, ou les petites lettres. *Lettere minuscole.*

BAS, adv. Il a différentes significations. Mettre bas les armes; poser les armes. *Posar l'armi.* — Mettre chapeau bas; ôter son chapeau. *Cavarsi il capello.* — Jouer argent bas; jouer argent comptant. *Giuocar col danaro alla mano.* — En parlant des femeles de quelques animaux. Mettre bas; faire des petits. *Figliare; partorire.* — On dit aussi des cerfs, qu'ils ont mis bas, quand leur bois est tombé. *Mudar le corna.* — Bas, adv. Se dit du ton de la voix, soit pour parler, soit pour chanter. *Basso; sottovoce.* — A bas, adv. Il se jeta à bas du lit; il le mit à bas de son cheval. *Si gettò giù del letto; il buttò giù da cavallo.* — Bas est quelquefois une expression dont on se sert pour dire, descendez. Ainsi, à des gens qui sont sur quelque lieu élevé où l'on ne veut pas qu'ils soient, on dit à bas, à bas. *Giù, giù; abbasso.* — En bas, adv. Se dit par opposition à en haut; il est en bas; il va en bas. *Egli è giù; egli scende giù, a basso.* D'en bas. *Da basso; di laggiù.* — Tirer en bas, tirer vers le bas. *Tirar giù.* On dit aussi, tirer à en-bas, tirer par en-bas. — Par bas, adv. Il est logé par bas, il a quatre chambres par bas. *Al pian di terra; a terreno.* — Là-bas, et ici bas, adv. Il est là-bas, venez ici-bas. *Egli è laggiù; a basso, da basso; venite quaggiù.* — Ici-bas, se prend aussi pour tout ce qui est de la vie présente. *Quaggiù; questo mondo.* Les choses d'ici-bas, de ce bas monde.

BAS, s. m. Vêtement qui sert à couvrir le pied et la jambe. *Calza; calzetta.*

BASAAL, s. m. *T. de Botan.* Arbre des Indes qui croît dans les endroits sablonneux. *Albero indiano detto Basaal.*

BASALTE, s. m. Espèce de marbre noir. *Basalte*, et quelques-uns, *bassaite.*

BASANE, s. f. Peau de mouton préparée, dont on se sert ordinairement à couvrir des livres. *Alluda.*

BASANE', ÉE, adj. Qui a le teint noirâtre. *Bruno; fosco; nero; nericcio; arsiccio; morello.*

BAS-BORD, s. m. *T. de mar.* Se dit d'un vaisseau peu élevé, allant à voiles et à rames, et qui ne porte pas couverte. Tel est le brigantin. *Nave di basso bordo.*

BASCULE, s. f. Contrepoids servant à lever et à baisser un pont-levis. *Lieva, o bilica d'un ponte levatojo.* — Ais, ou autre chose, qui a un mouvement semblable à celui de la bascule d'un pont-levis. *Altaleno.* Bascule à puiser de l'eau. *Mazzacavallo.* = Jeu où deux enfans, étant chacun sur le bout d'un ais mis en contrepoids, s'amusent à se faire hausser et baisser. *Altalena.*

BASE, s. f. T. d'Archit. Ce qui soutient le fût de la colonne. *Imbasamento; base; basa;* et improprement, *piedestallo.* — La partie qui soutient le dé d'un piédestal; et la surface sur laquelle on conçoit que certains corps solides sont appuyés. *Base; zoccolo.* — *T. de Géom.* Le côté du triangle opposé à l'angle qui en est regardé comme le sommet. *La base del triangolo.* — Dans toutes sortes de compositions medicinales, on appelle la base, ce qui en fait le corps principal, et dont la dose est la plus grande. *La base.* — fig. Appui, soutien. *Base; fondamento; appoggio.*

sostegno. — La piété est la base de toutes les vertus. *La pietà è il fondamento, la base di tutte le virtù.*

BAS-FOND, s. m. T. de Mar. Fond où il y a peu d'eau, et où l'on peut échouer. *Basso fondo.*

BASILAIRE, adj. de t. g. T. d'Anat. Epithète qu'on donne à l'os cunéiforme du crâne ; à l'apophise de l'os occipital, et à l'artère formée par l'union des deux vertébrales sur l'extrêmité de cette apophise, et à la dernière vertèbre des lombes. *Basilare.*

BASILE, s. m. *T. de Menuis.* Pente ou inclinaison du fer du rabot. *Pendenza del ferro della pialla.*

BASILIC, s. m. Herbe odoriférante, que l'on met dans quelque ragoût. *Bassilico ; basilico ; ozzino.* — Serpent fabuleux, qui tue de sa vue. *Basilisco ; basilischio ; basalisco ; basalischio.* — *T. d'Artill.* Le plus gros des canons, qui porte jusqu'à 160 livres de balles. *Basilisco.*

BASILICON, s. m. Onguent suppuratif. *Onguento basilico, o sia suppurativo.*

BASILIDION, s. m. *T. de Méd.* Cérat décrit par Galien, et recommandé pour la gale. *Cerotto detto basilidio.*

BASILIQUE, s. f. Nom qu'on donne à certaines Eglises principales. *Basilica ; tempio ; chiesa principale.* — On appellait ainsi autrefois les lieux où se rendait la justice. *Basilica ; sala reale ; sala pubblica ; luogo pubblico.* — *T. d'Anat.* La veine qui monte le long de la partie interne de l'os du bras, jusqu'à l'auxiliaire où elle se rend. *Basilica ; Epatica.* — Basilique. *T. de Jurispr.* Collection des Lois Romaines traduites en Grec. *Basilica.*

BASIN, s. m. Etoffe de fil de coton, quelquefois mêlé avec du fil de chanvre, semblable à de la futaine, mais plus fine et plus forte. *Bambagino.* Aujourd'hui on dit communément *Basino.* Basin piqué, ou simplement, du piqué. *Coltroncino d'Inghilterra. En terme de Peint. et Dor.* Cadre de bois uni pour encadrer les estampes. *Cornice piana o liscia.*

BASIOGLOSSE, s. m. T. d'Anat. Muscle abaisseur de la langue. *Basioglosso.*

BASOCHE, s. f. Juridiction tenue par les anciens Clercs de Procureurs du Parlement de Paris. On y juge des différends que les Clercs ont entr'eux, ou dans lesquels ils sont défendeurs contre les Marchands et artisans. *Tribunale stabilito altre volte per giudicare circa i litigj, che insorgevano fra i Curiali di Parigi.*

BASQUE, s. f. Petite pièce du bas d'un pourpoint, ou d'un corps de jupe. *Faldini del busto.* — On appelle aussi basques, les quatre pans du juste-au-corps. *I Faldini.*

BASQUE, s. m. Nom de Nation, dont on ne se sert ici que dans cette façon de parler : Aller comme un Basque, courir comme un Basque ; aller fort vîte, courir fort vîte. *Battersela ; batter il taccone ; andar ratto, con grand prestezza.*

BAS-RELIEF, s. m. Ouvrage de Sculpture, dans lequel ce qui est représenté a peu de saillie. *Basso rilievo ; bassorilievo.*

BASSE, s. f. Cette partie de Musique qui est la plus basse de toutes, si l'on parle de la voix humaine. *Il basso.* — Si l'on parle d'un instrument de musique. *Basso, bassotto.* — Il se dit aussi de la personne même qui chante cette partie. *Il basso.* Il se dit pareillement de quelques instrumens. Une basse de viole ; une basse de violon. *Basso ; contrabbasso.* — On le dit aussi des grosses cordes de quelques instrumens. *La più grossa corda di alcuni strumenti musicali.* — On appelle basse continue, la basse qui se joue sur les instrumens, qui sert de fondement à toutes les autres parties, et qui continue toujours, pendant que les voix chantent, ou se reposent. *Basso continuo.* — et basse contrainte, celle qui revient la même au bout d'un certain nombre de mesures. *Basso obbligato.* — Basse fondamentale, celle qui n'est formée que des sons fondamentaux de l'harmonie. *Basso fondamentale.* Basse chantante. Voix qui chante la partie de la basse. *Contrabbasso.* — Basse. *T. de Manège.* Synon. de Calade. V. — Basse étoffe. *T. de pothier d'étain.* V. Etoffe. — Basses laines. *T. de Comm.* Les laines les moins estimées, à cause de leur qualité inférieure. *Lane basse.*

BASSE-CONTRE, s. f. C'est la même chose que basse, et il se prend également pour cette partie de musique, et pour la personne qui la chante. *Contrabbasso.*

BASSE-COUR, s. f. Cour qui sert au ménage d'une maison de campagne. *Cortile ; bassa corte.* — Cour séparée de la principale cour, et destinée pour les écuries, les équipages, etc. *Corte.* — De basse-cour. *Domestico.* Poules de basse-cour. *Galline casalinghe casereccie.*

BASSE-EAU, ou BASSE-MER, *T. de Mar.* Il se dit de la mer retirée, et lorsque l'eau n'est pas plus haute qu'elle étoit avant que la mer commençât à monter : ce qui est entièrement opposé à pleine mer. *Basse acque.*

BASSE-LISSE et BASSE-LISSIER. *T. d'Arts.* V. Haute-lisse, Haute-lissier.

BASSEMENT, adv. D'une manière basse, Il n'est d'usage qu'au figuré. *Bassamente ; abbiettamente ; vilmente.* — *Rich.* Il se dit de la naissance, et veut dire, peu glorieusement, d'une manière peu illustre. *Nato bassamente ; uom di bassa estrazione.*

BASSER, v. a. *T. de Manufact. de Lainages.* Détremper la chaîne d'une colle propre à rendre les fils glissans. *Imbozzimar l'ordito.*

BASSES, s. f. pl. T. de Mar. Bancs de sable, ou rochers cachés sous l'eau. *Secche ; banchi.*

BASSESSE, s. f. Sentiment, inclination, action, manières indignes d'un honnête homme ou d'un homme de cœur. *Dappocaggine ; viltà ; bassezza d'animo ; codardia.* — Il se dit aussi de la naissance et de l'extraction, pour dire, qu'elle est vile. *ignobiltà, bassezza della nascita.* — Faire des bassesses. *Far azioni indegne, basse, vili, infami.* — Bassesse du style, de l'expression, etc. pour dire, qu'elle est populaire. *Modi bassi.*

BASSES-VOILES. *T. de Mar.* La grande voile et celle de misaine. *Vele maggiori, o siano le vele dette la Maestra, ed il Trinchetto.*

BASSET, s. m. Chien de chasse, qui a les jambes fort courtes et tortues. *Bassotto.* — On le dit aussi dans la conversation, en parlant d'un petit homme dont les jambes et les cuisses sont trop courtes, par rapport à sa taille. *Bassotto ; uomo di bassa statura.*

BASSE-TAILLE, s. f. T. de Mus. La partie de basse qui se chante, ou qui se joue sur l'instrument. *Basso.* — On appelle aussi Basse-taille, la personne qui chante cette partie. *Tenore.* — T. de Sculpt. Bas-relief. V.

BASSETTE, s. f. Jeu où toutes les cartes sont employées, et où elles se tirent deux à deux ; la première de ces deux, est pour celui qui tient le jeu ; et la seconde, pour tous ceux qui mettent au jeu contre lui. *Bassetta.*

BASSI, s. m. *T. de Botan.* Arbre de l'Amérique dont l'écorce est roussâtre. *Albero Americano detto bassi.*

BASSICOT, s. m. *T. d'Ardoisier.* Espèce d'auge dont on se sert pour sortir les morceaux d'ardoise du fond de la carrière. *Cassetta o rutogolo.*

BASSIERS, s. m. pl. *T. de Riv.* Amas de sable, faisant obstacle à la navigation. *Banchi di sabbia, di rena.*

BASSILLE, s. m. Plante dont les feuilles ressemblent à celles du pourpier. *Sassifraga.*

BASSIN, s. m. Espèce de plat rond ou ovale. *Bacino ; bacile.* — On appelle Bassin de fruit de fraises de confitures, ect. un bassin où il y a du fruit, des confitures, etc. *Un bacino ; un pien bacino di frutti, fravole, ec.* — Bassin, dans les jardins, une pièce d'eau, *Bacino ; peschiera conserva, d'acqua.* — Bassin de fontaine ; le lieu fait en forme de bassin, pour y recevoir les eaux d'une fontaine. *Vasca.* — Dans les Ports de Mer, on appelle Bassin, le lieu où les vaisseaux jettent l'ancre. Sur la Mediterrannée, ces bassins s'appelient Darre ou Darcine. V. — Bassins, les deux plats d'une balance. *Guscio della bilancia.* — Bassin a barbe ; espèce de plat échancré et creux, où on met l'eau dont on se lave pour faire la barbe. Et bassin de Chambre ou de garde-robe, un vaisseau qui reçoit les excrémens. *Cantero.* — Aller au bassin ; aller à ses nécessités, aller à la selle. *Andar al cantero, al cesso.* — fig. D'une belle plaine entourée de montagnes, et dont la forme approche à la rondeur, on dit que c'est un beau bassin. *Bel piano ; bella pianura.* — T. d'Anat. La troisième partie, ou la partie inférieure du tronc. *La pelvi.* — Vente au bassin. *T. de Comm.* Nom que l'on donne à Amsterdam aux ventes publiques qui se font par autorité de justice, et où préside un Officier commis par les Bourguemestres. *Vendita all' incanto.* — Les Boulengers, Chapeliers, Barbiers, Perruquiers, Lunetiers et autres, donnent ce nom à certains vases dont ils font usage, et qui ont quelque ressemblance avec les bassins ordinaires. *Catinella.* — Bassin oculaire ; instrument de Chirurgie, très-commode pour laver l'œuil. *Bacino oculare.* Bassin ou Bassinet. *T. de Botan.* V. Bassinet.

BASSINE, s. f. Bassin large et profond, dont se servent les Apothicaires et les Chymistes, Civiers, les Imprimeurs, etc. ont aussi des ustencilles à peu près de la même forme et ordinairement aussi de cuivre. *Catinella ; bacino grande.*

BASSINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BASSINÉE, s. f. *T. d'Artisans.* Un plein bassin. *Un pien bacile.*

BASSINER, v. a. Chauffer le lit avec une bassinoire. *Scaldare il letto collo scaldaletto.* — Fomenter, en mouillant avec une liqueur tiède ou chaude. *Umettare ; bagnare ; annaffiare.* — Bassiner une plaie. *Lavare, nettar una piaga.* — Bassiner la pâte. *T. de boulang.* La rendre plus molle, au moyen de l'eau. *Dar acqua alla pastra.*

BASSINET, s. m. La petite pièce creuse de la platine d'une arme à feu, dans laquelle on met l'amorce. *Scodellino dell' archibugio.* — En T. d'Anatomie, Cavité dans laquelle aboutissent tous les entonnoirs de la troisième substance du rein. *Condotto membranoso, o cavità detta pelvi.* — Espèce de renoncule, qui croît en abondance dans les prés. Sa fleur est d'un jaune doré. *Ranunculo.* Bassinet rampant. V. Renoncule grenouillère.

BASSINOIRE, s. f. Bassin ayant un couvercle percé de plusieurs trous, et servant à chauffer le lit. *Scaldaletto.*

BASSON, s. m. Instrument de Musique. Basse de hautbois. *Fagotto*, et quelque part, *Bassone.* — Se dit aussi de celui qui le joue. *Suonator di bassone.*

BASTANT, ANTE, adj. Qui suffit. Il est fam. *Bastante ; sufficiente ; bastevole.*

BASTARDELLE, s. f. *T. de Mar.* On donne le nom de batardes ou bastardelles aux galères qui ont l'extrêmité de la pouppe plate, et élargie pour les distinguer des galères subtiles, qui ont l'extrêmité de la pouppe aigüe. *Galera bastarda.*

BASTE, s. m. On appelle ainsi l'As de trèfle au jeu de l'Hombre. *Basto.*

BASTER, v. n. Suffire. Il est vieux ; mais on dit en style familier : baste pour cela, ou baste simplement, pour dire, passe pour cela. *Bastare ; essere a sufficienza ; essere assai*

BASTERNE, s. f. Espèce de char attelé de bœufs, en usage chez d'anciens peuples du Nord, et sous nos Rois de la première Race. *Basterna.*

BASTIDE, s. f. Nom qu'on donne en Provence aux maisons de plaisance. *Villa ; casa di villa, di campagna.*

BASTILLE, s. f. C'étoit autrefois un châ-

teau ayant plusieurs tours proche l'une de l'autre ; ce nom demeuroit à un château bâti de cette manière dans Paris. Il est démoli. *Castello*. Les Traducteurs diroient : *Prigione, o castello detto la Bastiglia.*

BASTILLÉ, ÉE, adj. T. de Blason. Se dit des pièces qui ont des créneaux renversés, vers la pointe de l'écu. *Contramerlato.*

BASTINGUE, s. f. T. de Mar. Toiles matelassées, tendues tout autour du plat bord des vaisseaux de guerre, pour cacher à l'ennemi, dans un combat, ce qui se fait sur le pont, et pour parer les balles de fusil. *Impagliatura.*

BASTINGUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BASTINGUER, SE BASTINGUER, v. r. Tendre des bastingues. *Far un' impagliatura.*

BASTION, s. m. Ouvrage de fortification, un peu avancé hors du corps d'une place, ayant deux flancs et deux faces, et tenant des deux côtés à la courtine. *Bastione ; riparo ; baluardo.* — *T. de Med.* Se dit des parties du corps qui servent comme de rempart à d'autres : tel est le crâne qui défend la tête, et tel est le thorax qui couvre le cœur et les poumons. *Riparo.*

BASTIONNÉ, ÉE, adj. *T. de Fortif.* Une tour bastionnée : fortification qui tient de la tour et du bastion. *Torre bastionata.*

BASTIR, aujourd'hui on écrit Bâtir. V.

BASTISSAGE, s. m. T. *de Chapellier.* Chapeau préparé pour la foule. *Pezza da imbastire.*

BASTONNADE, s. f. Coups de bâton. *Bastonata ; colpi di bastone.*

BASTONNER, *Trevoux.* V. Bâtonner.

BASTUDE, s. f. T. de Mar. Filet dont on se sert pour pêcher dans les étangs salés. *Sorta di rete peschereccia.*

BAS-VENTRE, s. m. V. Abdomen.

BAT, s. m. Queue de poisson. *Coda del pesce.* — *T. de Comm.* Petite Monnoie de Billon de Suisse. *Piccola moneta presso gli Svizzeri, che vale circa due soldi.*

BÂT, s. m. Selle pour les bêtes de somme. *Basto.*

BATADOIR, s. m. *T. de Papeterie.* Banc de chêne sur lequel on lave les feutres ou langes. *Pancone.*

BATAGE, s. m. *T. de Coutume.* Droit que levent quelques Seigneurs sur les chevaux de bât. *Diritto sopra le bestie da basto.*

BATAILLE, s. f. Combat général de deux armées. *Battaglia ; fatto d'armi ; conflitto ; giornata ; combattimento ; zuffa ; pugna.* — Corps de bataille ; cette partie de l'armée qui est entre deux ailes, et qu'autrefois on appelloit la bataille. *Battaglia.* — Bataille navale, ou sur mer. *Battaglia navale.* — Bataille sur terre. *Battaglia campale.* — Aller ou marcher en bataille. *Avanzarsi, camminare in battaglia, in ordinanza per far battaglia.* — Champ de bataille ; le lieu où la bataille a été donnée. *Campo di battaglia.* — En venir à une bataille générale. *Venir a giornata campale.* — *T. de Peint.* Tableau représentant un combat, ou des gens de guerre. *Battaglia.* — La bataille est aussi une espèce de jeu de cartes, auquel les enfans s'amusent ordinairement. *Sorta di giuoco di carte.* — Batailles. *T. de grosses Forges.* Galerie qui règne autour de la charge ou du haut de la cheminée. *Pile della fiancata.*

BATAILLÉ, ÉE, adj. T. de Blason. Il se dit d'une cloche dont le battant est d'une autre émail. *Battagliato.*

BATAILLER, v. n. Il est vieux dans le sens de donner bataille. Au figuré ; contester fort, se donner beaucoup d'agitation. *Contrastare ; riottare ; questionare ; disputare ; andar a gara.*

BATAILLIERE, s. f. *Trévoux.* Petite corde qui fait jouer le traquet d'un moulin. *Fune del nottolino.*

BATAILLON, s. m. Corps d'Infanterie, de six à sept cens hommes rangé en ordre pour combattre. *Battaglione.*

BATANOMES, s. f. pl. *T. de Comm.* Toiles qui se vendent au Caire. *Sorta di tele.*

BATARD, ARDE, adj. Qui est né hors de légitime mariage. *Bastardo ; illegitimo ; spurio.* — Fruits bâtards, plantes bâtardes, des plantes et des fruits qui ne sont pas de la véritable espèce, dont ils portent le nom. *Bastardo ; abortito ; salvatico.* — Porte bâtarde ; une porte de maison, qui n'est ni petite, ni porte cochere. *Porta ordinaria.* — Lettre bâtarde ; une sorte de lettre qui est entre la ronde et la lettre Italienne. *Lettera bastarda.* — Il est aussi subst. en parlant des personnes. *Bastardo.* — Bâtard de racage, *T. de Mar.* Corde qui sert à tenir et lier un assemblage de bigots et de raques, dont le tout ensemble se nomme racage. *Cavo di trozza.* — Bâtardes ou bastardelles. V.

BATARDE, s. f. *T. de Mar.* La plus grande des voiles d'une galère. *Bastarda.*

BATARDEAU, s. m. Digue faite de pieux, d'ais et de terre, pour détourner l'eau d'une rivière. *Tura.* — *T. de Fortific.* Massif de maçonnerie qui traverse toute la largeur du fossé. *Traversa.*

BATARDIERE, s. f. T. d'Agricult. Plant d'arbres greffés qu'on éleve dans des pépinières, pour les transporter dans des jardins. *Semenzajo ;* ou *salvatichi perannestare.*

BATARDISE, s. f. Etat de celui qui est batard. *Bastardeggine ; bastardigia.*

BATATE ou PATATE, s. f. Espèce de rave, connue aujourd'hui dans toute la France, sous le nom de pomme de terre.

BATAVIA ou BATAVIE, s. f. *T. de Fleur.* Œuillet rouge fort clair, tirant sur la rose. *Viola così detta.* — Batavia, s. m. *T. de Comm.* Sorte d'étoffe de soie des Indes, donc il y a d'unies et de rayées. *Batavia.*

BATAYOLES, s. f. pl. *T. de Mar.* Pièces de bois, posées debout, qui servent à soutenir les filarets. *Battagliole.*

BATE, s. f. *T. de Fourbisseur.* La partie polie et luisante d'un corps d'épée, sur laquelle on monte la moulure. *Quella parte più larga d'una lama di spada ; che è più vicina all'elso.* — *T. d'Horlog.* Cercle d'une boite de montre qui paroît dès qu'on a ouvert la lunette. *Cerchio della cassa d'un oriuolo da tasca.*

BATÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit prov. et fig. d'un lourdaut, que c'est un âne bâté, un vrai âne bâté. *Un asino da basto.* Et poétiquement, *Un cigno orecchiuto.*

BATEAU, s. m. Barque, dont on se sert ordinairement sur les rivieres. *Battello ; barchetta ; barca ; legnetto ; naviglio.* Bateau plat, bateau de transport dans les Ports. *Chiatta.* Bateau de cuivre. V. Ponton. — Pont de bateaux ; pont fait avec des bateaux attachés les uns aux autres. *Ponte di barche.* — On dit fig. qu'un homme est encore tout étourdi du bateau, pour dire, qu'il n'est pas encore remis des fatigues d'un long voyage, ou du trouble que lui a causé quelque accident facheux. *Egli non è ancora ben riposato dalle sue fatiche, non s'è peranco riaviuto, non è ancora rientrato in se stesso.* — Bateau, se dit aussi de la Menuiserie d'un corps de carrosse. *L'ossatura d'una carrozza ; cassa d'una carrozza.*

BATELAGE, s. m. Métier, ou tour de bateleur. *Gherminella ; giuoco di mano ; muccerìa ; bagatella.* — *T. de Riv.* Droit que l'on paye pour être conduit dans un bateau. *Il passo* — En *T. de Marine.* C'est l'allée et le retour de plusieurs bateaux, qui vont et qui viennent pour décharger les vaisseaux. *Barcheggio.*

BATELÉE, s. f. La charge d'un bateau. *Barcata ; il carico d'una barca, d'un battello.* — fig. et fam. Multitude de gens ramassés. *Mucchio di persone.*

BATELER, v. a. *T. de Pêche.* Aller prendre le poisson que les autres bateaux ont pêché. *Trasportar il pesce che altri marinari hanno pescato.* Bateler, v. n. Faire le bateleur ; mais dans ce sens il est suranné. *Giocolare ; far il bagattelliere.*

BATELET, s. m. Petit bateau. *Barchetta ; legnetta ; battelletto.*

BATELEUR, EUSE, s. m. et f. Faiseur de tours de passe-passe. *Giocolare ; bagatelliere ; mimo ; arcigiullare.* — Ceux qui montent sur le Théâtre dans les places publiques ; comme les Charlatans, les Danseurs de corde, les joueurs de farces, etc. *Cantambanco ; cerretano ; ciarlatano ; ciurmadore ; commediante ; saltimbanco.*

BATELIER, IERE, s. m. et f. Celui ou celle dont la profession est de conduire un bateau. *Barcajuolo ; navicellajo.*

BATER, v. a. Mettre un bât sur une bête de somme. *Imbastare ; porre,* ou *mettere il basto.*

BATEUIL, s. m. Partie de harnois des bête de somme, qui leur bat sur la croupe. *Posola dello straccicale.*

BATI, s. m. *T. de Tailleur.* Le bâti d'un habit, le gros fil qui a servi à joindre ensemble l'étoffe et la doublure. *Imbastitura ; imbastimento.* — *T. d'Horlog.* Le chassis d'une machine à fendre les roues. — *T. de Menuis.* Assemblage de montans et traversans qui renferment un ou plusieurs panneaux. *Telajo.*

BATI, IE, part. V. le verbe.

BATIER, s. m. Artisan qui fait des bâts. *Bastajo ; bastaro ; bastiere.* — On dit prov. et pop. d'un homme sot et grossier, que c'est un sot bâtier, un grand bâtier. *Sciocco ; stupido ; goffo ; melensa ; baggeo ; babaccio ; baccellone, &c.*

BATIFODAGE, s. m. *T. de Maçonn.* Nom qu'on donne aux plafonds que l'on fait avec de la terre grasse et de la bourre bien mêlés. *Soppalco fatto con argilla e borra.*

BATIFOLER, v. n. Se jouer à la manière des enfans. *Scherzare ; fraschegg'are.*

BATIMENT, s. m. Edifice. *Edificio ; fabbrica.* — Bâtiment de mer, et plus souvent, Bâtiment tout court, un navire, un vaisseau. *Nave ; bastimento.*

BATIR, v. a. Edifier, construire, faire un édifice. *Fabbricare ; edificare ; costruire ; construire.* — *T. de Chapel.* Action de façonner le feutre sur le bassin, pour en former les capades. *Imbastire.* — T. de Tailleur, et de Couturiere. Agencer, dresser la besogne, en la faufilant, et l'assemblant avec de grands points d'aiguille. *Imbastire ; abbozzare con punti grossi.* — fig. Etablir, Fonder. V.

BATISSE, s. f. L'état ou l'entreprise du bâtiment, quant à la Maçonnerie. *La fabbrica ; la fabbricazione ; l'edificazione ; muramento.*

BATISSEUR, s. m. Qui aime à bâtir. Il est fam. et ne se dit ni du Maçon, ni de l'Architecte, mais de celui qui fait bâtir. *Colui che ha il mal del calcinaccio.*

BATISSOIR, s. m. *T. de Tonnel.* Instrument qui sert à réunir les douves d'un tonneau. *Cerchio da imbastir la botte.*

BATISTE, s. f. Toile de lin très-fine. *Tela batista.*

BATITURE D'AIRAIN, s. f. *T. de Fond.* L'écaille qui se sépare de l'airain après qu'il a été au feu, en frappant dessus avec le marteau. *Scaglia di bronzo.*

BATOKS ou BATOGGI, s. m. pl. *T. d'Hist. mod.* Deux bâtons minces dont on se sert en Russie pour battre les criminels jusqu'à la mort. *Batoghi o sia bastoni.*

BATON, s. m. Long morceau de bois qu'on peut tenir à la main, servant à divers usages. *Bastone ; mazza.* — Bâton de Pavillon, ou d'enseigne, *T. de Mar.* C'est un petit mâtereau qui sert à arborer le pavillon. *Asta di bandiera.* — *T. d'Archit.* Moulure usitée dans la base des colonnes. — fig. Bâton de vieillesse ; celui ou celle qui sert d'appui à une vieille personne, et qui l'assiste dans tous ses besoins. *Baston della vecchiaja.* — Bâton de Commandement ; le bâton que portent certains Officiers d'épées. *Bastone di comando.* — Bâton de Maréchal ; la dignité de Maréchal de France. *Il bastone di Maresciallo.*

— Et on appelle Bâtons de Maréchal, les deux bâtons fleurdelisés que les Maréchaux de France portent derrière leur écu, passés en sautoir. *Bastone di Maresciallo.* — Bâton de Chantre, une sorte de bâton fort orné, et recouvert d'argent, que le Chantre d'une Eglise tient à la main pendant l'Office divin, en marchant en chappe dans le Chœur. *Bastone de Cantori.* Bâton de la Croix, le bâton au haut duquel on met une Croix, pour la porter dans les Processions. *Asta della Croce.* — prov. Bâton ferrat et non ferrat; toute sorte d'armes. *Mazza; armi offensive.* — Bâton de Jacob; un instrument de Mathématique, qui sert à mesurer. On l'appelle autrement, Arbalestrille. V. — Bâton, se dit aussi de diverses choses qui ont la forme d'un petit bâton. Bâton de cire d'Espagne. *Bacchetta di ceralacca.* Bâtons d'un éventail. *Stecche.* Bâton des Fondeurs. V. Campanaire. — prov. et fig. Faire une chose à bâtons rompus; la faire à diverses reprises. *Far una cosa a più riprese, interrottamente, in più volte.* — Le tour de bâton; ce que les gens prennent au-delà de leurs droits. *Gli incerti.* — Bâton à deux bouts; Espèce d'arme offensive, qui consiste en un bâton ferré par les deux bouts. *Gorbia; bastone, mazza ferrata da' due capi.* — Bâton d'or. V. Giroflée jaune. — Bâton de rame. T. de Draperie. *Cepperello del ramo.*

BATONNÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. Une serviette bâtonnée; pliée à petit carreaux. *Tovagliolo piegato a quadrelli.*

BATONNÉE D'EAU, s. f. *T. d'Hydrol.* C'est la quantité d'eau qu'on puise à la pompe, à chaque fois que la brimbale joue. *Presa d'acqua.*

BATONNER, v. a. Donner des coups de bâton. *Bastonare; dar bastonate; suonar uno col bastone.* — T. de Chancel. Canceller, rayer. V. — Bâtonner un gant; l'élargir avec des bâtons faits exprès. *Slargare un guanto.*

BATONNET, s. m. Sorte de petit bâton amenuisé par les deux bouts, qui sert à un jeu d'enfans. *Bastoncino.*

BATONNIER, s. m. Celui qui a en dépôt pour un tems le bâton d'une Confrairie, et qui a droit de le porter aux Processions. *Maggiere; bastonniere.* — T. de Palais. Bâtonnier des Avocats, celui qui est choisi par le Corps des Avocats pour être leur chef pendant un certain tems. On le nomme ainsi, parce qu'il a gardé le bâton de la Confrairie de Saint Nicolas. *Colui che è eletto priore o capo de' causidici per un certo spazio di tempo.*

BATOURNER, v. a. *T. de Tonnelier.* Retourner toutes les douves pour voir si elles ne sont pas plus larges à une extrêmité qu'à l'autre. *Rivoltar le doghe.*

BATRACHITE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Pierre qui se trouve, dit-on, dans la grenouille, verte et creuse, représentant un œil dans son milieu. *Batrachite.* V. Crapaudine.

BATRACHOMYOMACHIE, s. f. Combat des grenouilles et des rats; Poëme burlesque attribué communément à Homère. *Batracomiomachia.*

BATTAGE, s. m. T. d'Agricult. L'action de battre le blé et le tems qu'on y emploie. *Trebbiattura, il trebbiare; battitura.* — *T. de Salpêtrier.* Tems employé à battre la poudre dans les moulins. *Macinata.* — En *T. de Draperie.* Préparation qu'on donne aux laines en les battant sur la claie. *Divettatura della lana.*

BATTANT, s. m. Espèce de marteau qui pend dans le milieu d'une cloche, et qui la fait sonner. *Battaglio, batocchio.* — Chacune partie d'une porte qui s'ouvre en deux. *Battente, battitojo.* — Battant, partie essentielle de tous les métiers à ourdir; et c'est toujours un instrument ou chassis dans la partie inférieure duquel s'ajuste le peigne. *Le casse.* — En *T. de Conchyliol.* Il se dit des deux parties d'une coquille bivalve qui se joignent pour enfermer l'animal. *Guscio; nicchio.* — Battant de loquet, est la pièce de fer qui se hausse et qui se baisse, et qui sert à tenir ouverte ou fermée une porte. *Saliscendo con testa e coda.* — Battant de pavillon, *T. de Mar.* Le battant du pavillon, c'est sa largeur qui voltige en l'air; le guindant, c'est sa largeur ou hauteur qui regne le long du bâton. *Lunghezza della bandiera.* — Il est aussi adj. Métier battant: un métier qui est actuellement employé. *Telajo attualmente in opera.* Et porte battante, pour dire, une porte qui se ferme d'elle-même. *Uscio con serratura a sdrucciolo.* — Tambour battant. V. battre. — Adverb. On dit d'un habit neuf qu'il est tout battant neuf. *Abito nuovo, tutto nuovo.* — Mener battant; pousser quelqu'un l'épée dans les reins. *Far fruttar uno.*

BATTE, s. f. Maillet ou plateau de bois qui a un long manche, et avec lequel on bat la terre pour l'applanir. Cet instrument est commun à un grand nombre d'ouvriers, chez qui il a la même fonction, mais non la même forme. *Mazzeranga; pillone; pestone; pillo; mazzapicchio.* — Le sabre de bois dont l'Arlequin se sert. *La frusta d'Arlecchino.*

BATTÉE, s. f. *T. de Relieur.* Ce qu'on bat à la fois de papier, ou d'un livre en blanc sur la pierre à battre. *La quantità di fogli che si può battere in una volta.*

BATTELLEMENT, s. m. T. Maçon. Dernier rang des tuiles doubles par où un toit égoute. *Gronda; gli ultimi embrici che cuoprono un edifizio.*

BATTEMENT, s. m. Il n'a guère d'usage que dans les phrases suivantes: Battement de mains, l'action de battre des mains en signe d'applaudissement. *Acclamazione; battimento di mani per allegrezza.* — Battement de cœur: palpitation du cœur. *Batticuore; palpitazion di cuore.* — Battement d'artères; mouvement fréquent des artères. *Battimento d'arterie.* — *T. d'Archit.* Barre qui cache l'endroit où les deux ventaux d'une porte se joignent. *Stipite.* — *T. de Mus.* Se dit d'un des agrémens du chant formé de plusieurs battemens du gosier dans le passage d'une note à celle qui est immédiatement au-dessus: c'est ce qu'on appelle encore double cadence. *Trillo.* — *T. de Danse.* Mouvement en l'air que l'on fait d'une jambe pendant que le corps est posé sur l'autre. *Battuta.*

BATTERIE, s. f. Querelle où il y a des coups donnés. *Baruffa; azzuffamento; zuffa; subuglio; capiglia; schermaglia; accapigliamento.* — Plusieurs pièces de canon et de mortiers, disposées pour tirer contre l'ennemi. *Batteria.* — La pièce d'acier qui couvre le bassinet des armes à feu, et contre laquelle donne la pierre qui est au chien. *Fucile; martellina.* — Batterie, se dit aussi de la manière de battre le tambour. *La maniera di suonar il tamburo.* — D'une certaine manière de jouer sur la Guitarre. *Certo modo di suonar il chittarino.* — Batterie de cuisine; les ustensiles qui servent à la cuisine, et qui sont ordinairement de cuivre battu. *Stoviglie.* — fig. Changer de batterie, c'est se servir de nouveaux moyens pour faire réussir une affaire. *Trovar dei nuovi espedienti.* — Batterie. *T. de Chapeliers.* Le lieu où l'on foule les Chapeaux. *Caldajo.* — En *T. de Manuf. à papier, à poudre et autres.* L'endroit où l'on bat, où l'on foule, où l'on écrase quelque chose. *Battitojo; pile.*

BATTEUR, s. m. Celui qui aime à battre à frapper. En ce sens, il ne se dit guere que dans ces phrases du style familier: Batteur de gens; Batteur de paysans. *Percuotitore; battitore.* — Batteur en grange; Un homme qui après la récolte, fait sortir le grain de la paille avec un fléau dont il la bat. *Battadore.* — Batteur d'or; un ouvrier qui passe les filets d'or sur le moulin, pour les applatir. *Battiloro.* — Batteurs d'estrade: des gens détachés pour aller à la découverte. *Battistrada; riconoscitore.* — Batteur de pavé, Fainéant, qui n'a d'autre occupation que de se promener dans les rues. *Perdigiorno; scioperato.*

BATTITURES, s. f. pl. *T. d'Arts.* Ecailles des métaux qui s'en séparent en les battant. *Scaglie.*

BATTOIR, s. m. Espèce de palette à manche court, enduite de colle et de nerfs, recouverte de parchemin, et dont on se sert pour jouer à la paume. *Mestola.* — Palette, à long manche, desquelles on se sert pour jouer à la longue paume. *Paletta.* — Grosse palette, avec laquelle on bat la lessive. *Pilio; pistone.*

BATTOLOGIE, s. f. Superfluité de paroles; répétition inutile d'une même chose. *Battologia; ripetizion inutile; il parlare proli so.*

BATTRE, v. a. Donner des coups pour faire du mal. *Battere; dar busse; percuotere; dar nespole; scopere; bussare; martellare; pestare.* — prov. Battre un homme dos et ventre, le battre comme plâtre, comme un chien; le battre avec excès. *Dar come in terra; menar o zombare a mosca cieca; macolare.* — prov. Battre le chien devant le loup, ou devant le lion. V. Loup et Lion. — Battre les ennemis, les vaincre, les défaire. — *Battere; sconfiggere; metter in rotta.* — Battre, se dit de diverses choses sur lesquelles on touche fortement avec différens instrumens; comme battre une tapisserie pour la nettoyer. Battre un noyer, pour en faire tomber les noix. *Battere; percuotere; scuotere; bacchiare.* — Battre la terre, c'est la rendre unie avec un maillet. *Mazzerangare; battere, percuotere con mazzeranga.* — Battre des livres, donner des coups de marteau sur les feuilles d'un livre pour les presser. *Battere i fogli.* — Battre le fusil. En tirer du feu en le frappant avec une pierre. *Batter la pietra col fucile per trarne il fuoco.* — Battre monnoie, c'est faire et marquer de la monnoie. *Coniar moneta.* — On dit que la pluie a battu la terre, pour dire, qu'elle a rendu la terre plus ferme. *Assodar la terra.* Qu'une rivière bat les murs d'une Ville, les murailles d'une maison, pour dire, qu'elle passe tout auprès. *Bagnare; scorrer appresso; dilagare; batter contra le mura, ec.* — Battre les cartes; les mêler. *Mescolar le carte.* — Battre des œufs; les brouiller et les mêler ensemble. *Diguazzare; dibattere nova; sbattere.* — Battre la mesure, en Musique, c'est marquer la mesure en haussant et baissant la main dans laquelle on tient ordinairement un bâton ou un rouleau de papier. *Batter la misura.* — Battre le tambour, battre la caisse; frapper sur le tambour avec deux petites baguettes. *Suonar il tamburo; batter la cassa.* Battre l'assemblée, la marche, aux champs, la charge, la retraite, pour dire, battre le tambour pour l'assemblée, pour la marche, pour faire charger les soldats dans le combat, pour faire qu'ils se retirent. *Suonar a raccolta; suonar la marcia, etc.* — Battre la chamade; c'est lorsque dans une Ville assiégée, on bat le tambour, pour marquer qu'on veut capituler. *Suonare o far la chiamata.* — T. de Guerre. Battre l'estrade, battre la campagne, courir de çà et de là dans la campagne, afin d'avoir des nouvelles des ennemis. *Batter la strada, la campagna, il cammino; far la scoperta; scoprir il paese per aver avvisi del nemico.* — fig. Battre la campagne, se dit d'un homme, qui, dans un discours, s'éloigne de son sujet, par des digressions fréquentes, ou d'un homme que la maladie a fait tomber dans le délire. *Uscir del seminato; forviare; anfanare; uscir di proposito; saltar di palo in frasca.* — Battre à l'arçon, *T. de Chapel.* V. Arçonner. — Battre le bois, battre la plaine; les parcourir en chassant. *Scorrere le foreste, le pianure.* — v. n. Se mouvoir. Ainsi on dit que le cœur bat à tous les animaux; qu'il se meut d'un mouvement continuel. *Battere; palpitare.* — Que le cœur bat à quelqu'un; qu'il a une espèce de palpitation de cœur. *Il cuor gli palpita; batte.* — fig. Que le pouls, que le cœur bat à quelqu'un; qu'il a peur. V. ce mot. — Qu'un oiseau bat de l'aile, qu'il tremousse

de l'aile. V. Tremousser. — Que le fer du cheval bat; qu'il loche. V. Locher. — Que le soleil bat à plomb en quelque endroit sur quelqu'un; qu'il darde perpendiculairement ses rayons. *Il sole batte a piombo; percuote co' suoi raggi.* — Battre des mains. V. Applaudir. — On dit prov. tant que l'ame me battra dans le corps, pour dire tant que je vivrai. *Finchè mi battera il cuore in seno; finchè vivrò.* — Battre les oreilles à quelqu'un de quelque chose, c'est l'ennuier à force de la lui répéter souvent. *Torre gli orecchi; stordire; seccare.* — Battre froid, à quelqu'un, c'est lui faire mauvais accueil, lui témoigner de l'indifférence. *Star grosso; far viso torto.* — Battre, se dit aussi au jeu du Trictrac, lorsque par le point du dé en partant de la flèche où vous avez une ou deux dames, vous frappez une dame découverte de votre adversaire, ou son coin. *Cacciare.* — v. r. En parlant d'un oiseau de proie qui se tourmente, qui s'agite sur la perche où il est attaché, on dit qu'il se bat à la perche. *Starnazza l'ali alla brocca; non ista volentieri imbroccato; si dibatte alla bracca.*

BATTU, UE, part. V. le verbe. — adj. Avoir les yeux battus; les avoir comme meurtris. *Occhi pesti, lividi.* — Avoir eu souvent, avoir eu long-tems les oreilles battues et rebattues d'une affaire; en avoir oui souvent parler. *Aver l'orecchie piene d'una cosa.* — Chemin battu; chemin fort fréquenté. *Via, strada battuta, frequentata.* — On dit qu'un vaisseau a été battu de l'orage, de la tempête; qu'il a été tourmenté de la tempête. *Agitato, tormentato dalla tempesta.* — On dit que les battus payeront l'amende, pour dire, que ceux qui ont été maltraités seront encore blamés. Et dans cette phrase, battu est employé substantivement. *Essi avranno le beffe e 'l danno.* — Battu. *T. de Manuf. de Soie.* Il se dit des ouvrages où il est entré beaucoup d'or et d'argent. *Tela o broccato d'oro, ec.* — Battu adj. pris subst. *T. de Tireurs d'or.* Il se dit du trait d'or ou d'argent quand il est caché. *Oro o argento battuto, o stiacciato.*

BATTUE, s. f. T. de Chasse. Assemblée de gens qui bat les bois et les taillis avec grand bruit, pour en faire sortir les loups, les renards et autres bêtes. *Caccia clamorosa.* — Battue *T. de Pêche* Le creux que le poisson fait dans la boue en s'y enfonçant pendant l'hyver. C'est par ce creux qu'on reconnoît sa grosseur. *Cavo che fa il pesce riposando nel fango.* — Faire la battue. *T. de Tirage de soie.* Opération qui consiste à fouetter avec un balai les cocons dans la bassine pleine d'eau chaude et placée devant la machine à tirer la soie, afin d'en séparer et démêler les brins ou fils et en commencer ou continuer le tirage. *Sbattere i bozzoli.*

BATTURE, s. f. T. de Doreurs. Espèce de dorure qui se fait avec du miel, de l'eau de colle et du vinaigre. *Vernice d'oro.* — *T. de Mar.* Endroit où le fond s'élève et que la mer couvre, mais où il n'y a pas assez d'eau pour qu'on y puisse passer sans danger. *Basso fondo; secca.* — L'action de battre le blé. V. Battage.

BATZ ou BATS, s. m. *T. de Commerce.* Petite monnoie qui a cours dans quelques Villes d'Allemagne. *Piccola moneta di Germania.*

BAU, ou BARROT, s. m. T. de Mar. Solive qui se met avec plusieurs autres, d'un flanc à l'autre d'un vaisseau, pour affermir les bordages et soutenir les tillacs. *Baglio; baglietto; latta.*

BAVARD, ARDE, adj. et s. m. et f. Qui parle sans discrétion et sans mesure; qui parle trop et ne dit rien qui vaille. *Ciarlone; ciarliero; linguacciuto; parabolano; allingnato; anfanatore.*

BAVARDER, v. n. Parler excessivement de choses frivoles, ou qu'on devrait tenir secrettes. *Ciccalare; garrire; gracchiare; berlinguare; pigolare; anfanare.*

BAVARDERIE, s. f. Caractère du bavard. *Castroneria; smemoraggine; imprudenza.*

BAVARDIN, INE, *Trévoux.* V. Babillard.

BAVAROISE, s. f. Infusion de thé où l'on met du sirup de capillaire au lieu de sucre. *Bevanda di tè con siroppo.*

BAUBI, s. m. Chien dressé au lièvre, au renard, au sanglier. *Bracco da seguito per le lepri volpi e cignali.*

BAUD, s. m. Chien courant qui vient de Barbarie. Il chasse le cerf. On l'appelle chien muet, parce qu'il cesse d'aboyer quand le cerf vient au change. *Bracco da seguito per la caccia del cervo.*

BAUDET, s. m. Ane. *Asino; asinello.* — fig. et par injure. Homme stupide. *Asino; ignorante; asino da basto; goffone.* — Les scieurs de planches appellent baudet, les traiteaux ou chevalets sur lesquels ils placent leurs pièces élevées pour travailler. *Piedica.* — En *T. de Draperie.* Le Chevalet dont les Drousseurs se servent. *Cavalletto.*

BAUDI, IE, part. V. le verbe.

BAUDIR, v. a. T. de Chasse. Exciter les chiens du cor et de la voix. On baudit aussi les oiseaux. *Ammettere, incitare, aizzar i cani.*

* BAUDOUINAGE, s. m. *Trévoux.* Vieux mot. Accouplement des ânes. *Monta degli asini.*

* BAUDOUINER, v. a. *Trévoux.* Vieux mot. Il se dit des baudets qui travaillent à la conservation de l'espèce. *Montare; ammontare.*

BAUDRIER, s. m. Large bande de cuir ou d'étoffe, qui pend en écharpe, et qui sert à porter l'épée. *Balteo; pendaglio; cinto da spada; budriere.*

BAUDROIE, s. f. m. *T. d'Hist. nat.* Poisson de mer ainsi nommé, parce que sa bouche est si grande, qu'on l'a comparée à un baudrier. *Rana pescatrice.* A Rome, *Martin pescatore*, et quelque part. *Diavol marino.*

BAUDROYEUR, s. m. *T. de Corroyeurs.* Qualité que prennent les Corroyeurs qui préparent le cuir, et qui faisoient autrefois des baudriers. *Cojaio.*

BAUDRUCHE, ou BOCRUCHE, s. m. Pelicule de boyau de bœuf, dont les batteurs d'or se servent pour reduire l'or en feuilles. *Cartapecora d'intestini di bue.*

BAVE, s. f. Salive qui découle de la bouche. *Bava.* — Il se dit aussi d'une espèce d'écume que jettent certains animaux, et de la liqueur visqueuse qui est dans la coque du limaçon. *Bava; schiuma.*

BAVER, v. n. Jeter de la bave. *Far bava.* — *T. de Jardinage.* Se dit d'une eau qui vient en décharge, ou d'un jet qui ne s'éleve pas haut *Acqua che non ha alzata.*

BAVETTE, s. f. Petite pièce de toile que les enfans portent pardevant, depuis le haut de la robe, jusqu'à la ceinture. *Bavaglia.* — *T. de Plombier.* Sorte de plate-bande de plomb, qui couvre les bords des Cheneaux *Lastre di piombo.*

BAVEUSE, s. f. Poisson de mer, ainsi appellé sur la côte de Provence, parce qu'il est toujours couvert d'une sorte de bave. *Sorta di pesce così detto da' Provenzali.*

BAVEUX, EUSE, adj. Qui bave. *Bavoso; che fa la bava.* — Omelette baveuse, une omelette qui a été passée de telle sorte dans la poële, après en avoir bien battu les œufs, qu'elle en est plus molette et délicate. *Frittata mal cotta.*

BAUFRER, et BAUFREUR, V. et écriez bafrer, bafreur.

BAUGE, s. f. Lieu fangeux, où le sanglier se retire et se couche. *Covo del cignale.* — Un certain mortier de terre grasse, mêlée de paille. *Terra buona mescolata con paglia, e strame o foglie, per darne governo a le piante che si coltivano ne' vasi.* — A Bauge, façon de parler adverbiale et basse; en abondance. *Abbondantemente; in copia; in abbondanza.*

BAUGUE, s. f. Herbe à feuilles étroites, qui vient dans les étangs salés. Elle sert à fumer les terres, et à garnir des caisses d'emballage. *Carice.*

BAUME, s. m. Plante très-odoriférante, qui entre dans les fournitures des salades. C'est une espèce de menthe. *Menta.* — Il se prend plus souvent pour la liqueur qui découle de certains arbres. *Balsamo.* — Certaines compositions pour consolider les plaies. *Balsamo.* — Une certaine pâte de senteur, que l'on porte sur soi dans une petite boite, contre le mauvais air. *Balsamo.* — En Chymie et en Pharmacie, on appelle improprement Baumes, certaines préparations. Comme: Baume de souffre, baume de Saturne. *Balsamo di zolfo, etc.*

BAUMIER, s. m. *T. de Botan.* L'arbre qui produit le baume du Levant. *L'albero del balsamo.*

BAVOCHÉ, ÉE, adj. T. de Gravure et d'Imprimerie. Trait de burin, contour qui n'est pas net; caractère qui n'imprime pas nettement. *Stentato; che non è franco, netto.* — *T. de Peint.* On s'en sert pour exprimer que le pinceau n'a pas tracé nettement un contour, et qu'il a éclaboussé de la couleur sur le fond. *Affocalistiato; apocalistiato.*

BAVOCHER, v. n. *T. de Doreur et d'Imprim.* V. Bavoché.

BAVOCHURE, s. f. Défaut de ce qui est bavoché. *Stentatura.*

BAVOIS, s. m. Tableau qui contient l'évaluation des droits Seigneuriaux, suivant le prix courant des espèces. *Tariffa de' diritti del principe e dello zecchiere a tenor del prezzo corrente delle monete.*

BAVOLER, s. m. *T. de Fauconn.* Vol des perdrix qui n'est pas élevé. *Volo basso.*

BAVOLET, s. m. Coîfure de villageoise *Cuffia da contadina.* — En *T. de Marchande de modes.* La seconde pièce d'une coîfure, mais qui n'a point de barbe, et qui forme seulement le dessus de tête. C'est sur le fer qui forme le gros pli du milieu. *Sommità della cresta o scuffia delle donne.*

BAUQUE, s. f. *T. de Botan.* Algue à feuilles étroites dans les étangs salés près de Montpelier. *Specie d'alga colle foglie più strette.*

BAUQUIERES, s. f. pl. *T. de Marine.* Espèces de sablières ou fortes pièces de bois, qui s'étendent depuis l'étrave jusqu'aux estains en suivant le contour intérieur du vaisseau à la hauteur des ponts. *Dormienti.*

BAUQUIN, s. m. *T. de Verrerie.* Le bout de la canne que l'on met sur les levres pour souffler. *Bocca della canna.*

BAVURE, s. f. *Trévoux.* Petite trace de joint des pièces d'un moule. *Bave.*

BAYARD, ou BAIART, s. m. *Trévoux.* Forte et grande civière propre à porter de lourds fardeaux. *Barella.*

BAYER, v. a. (On disoit autrefois, BEER.) Tenir la bouche ouverte en regardant long-tems quelque chose *Star à bada; tener la bocca aperta riguardando; baloccare.* — fig. et fam. Désirer quelque chose avec une grande avidité; et on ne s'en sert dans ce sens, qu'avec la préposition après. *Anelare; aspirare; aspettare; bramare con ansietà.* — fig. et prov. Bayer aux corneilles; s'amuser à regarder en l'air niaisement. *Baloccare; star a badaluc.*

BAYETTE, s. f. *T. de Comm.* Espèce de flanelle grossière et fort large, que l'on fabrique en plusieurs endroits de France. *Bajetta.*

BAYEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui regarde avec avidité comme les gens du peuple. *Che sta a bada; stupido; che sta colla bocca aperta a mirar ciò che vede.*

BAZAC, s. m. *T. de Comm.* Coton filé et très-fin, qui vient de Jerusalem. *Cotone filato, detto bazac.*

BAZAR, s. m. Nom qu'on donne dans l'Orient aux marchés publics, et aux lieux où l'on enferme les esclaves. On pourroit dire en Italien *Bazar ou bazari.*

B-CARRE, V. et écrivez Becarre.

BDELIUM, s. m. Arbre qui croît dans les Indes et dans l'Arabie heureuse. Il est épineux. On en tire une gomme nommée aussi Bdelium. On l'emploie particulièrement contre la toux, et dans les maladies du poumon. *Bdellio.*

BE', *Trévoux.* T. indéclinable, qui marque le cri des moutons. *Belamento ; il belare.*

BÉANT, ANTE, part. de l'ancien verbe Béer, il ne s'emploie que comme adj. Qui présente une grande ouverture. *Spalancato.* — fig. Gueules béantes ; ceux qui ont une continuelle avidité de manger. *Bocca affamata.*

BÉAT, ATE, s. m. et f. Dévôt, ou qui fait le dévôt, et il ne se prend guère que dans ce dernier sens. *Bacchettone ; bacciapile, graffiasanti.* — Béat, il se dit d'un homme qui dans une partie de jeu ou de repas, se trouve exempt de jouer avec les autres, et de payer sa part. *Colui che passa per bardosset.*

BÉATIFICATION, s. f. Acte par lequel le Pape, après la mort d'une personne, déclare qu'elle est au nombre des Bienheureux. *Beatificazione.*

BÉATIFIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BÉATIFIER, v. a. Mettre au nombre des bienheureux. *Beatificare ; dar il culto di beato.*

BÉATIFIQUE, adj. Qui rend bienheureux. *Beatifico ; che fa beato ; felice.*

BÉATILLES, s. f. pl. Menues choses délicates et propres à manger, que l'on met dans les pâtés et dans les potages, comme ris de veau, crêtes de coq, foies gras, etc. *Animelle, granelli, fegatelli, creste, e simili.* — Béatilles, T. de Comm. Espèce de mousselines claires façon de linon. *Beatiglie.*

BEAU, BELLE, adj. Qui a les proportions des traits, et le mélange des couleurs nécessaires pour plaire aux yeux. *Bello ; avvenente ; leggiadro ; avvistato.* Beau visage, belle femme. — Il se dit aussi par rapport aux seules proportions. Une belle statue ; avoir la taille, la jambe, les mains belles, etc. *Una bella statua ; un bel taglio di vita ; bella gamba, belle mani, ec.* — Il se dit aussi des animaux qui sont bien proportionnés dans leur espèce. Un beau cheval, un beau chat, etc. *Un bel cavallo ; un bel gatto, ec.* — De l'agrément et l'éclat des couleurs. Beau vert, belles fleurs. *Bel verde ; bei fiori.* Et dans cette acception, on dit d'un pays, que le sang y est beau, pour dire, que communément les habitans y sont bien faits, et sur-tout ont le teint beau. *Bel sangue ; bel aspetto.* — Des sons qui plaisent à l'oreille : Belle voix. *Bella voce, canora.* — De l'agréable constitution de l'air et du Ciel. Beau tems. *Tempo bello, sereno, chiaro, asciutto.* Beau jour. *Di chiaro ; di sereno ; bella giornata.* — fig. Mettre une chose, un raisonnement dans un beau jour. V. Jour. — Beau, se dit généralement de tout ce qui est agréable et excellent en son genre. Beau jardin, belle rivière, belle maison, belle étoffe. *Bel giardino ; bel fiume, ec.* — Il se dit aussi de l'ame. C'est une belle ame. V. Ame. — De l'esprit et de ses opérations. Beau génie, beau Poëme, beau raisonnement. *Bell' ingegno ; bel Poema, ec.* — Autrefois on disoit Bel, et ce terme est demeuré encore en usage dans ces noms, Philippe-le-Bel, Charle-le-Bel. *Filippo il Bello ; Carlo il Bello.* — Aujourd'hui, Bel ne se dit que devant un substantif singulier, qui commence par une voyelle. Bel esprit, bel homme, etc. — Faire le beau fils, c'est affecter de paroître beau, avoir grand soin de sa personne. *Far il giorgio ; far la ninfa.* — On dit, le beau monde, pour signifier, les gens les plus polis. *Gente colta ; gente ben nata.* — Beau se prend aussi pour grand dans ce genre. Ainsi on dit faire beau feu, belle dépense. *Far un gran fuoco ; una grande spesa o spendere assai.* Avoir eu belle peur. *Aver avuto gran paura.* Être un beau dineur, un beau mangeur. *Esser gran mangiatore, un diluvione.* On dit qu'un homme est beau parleur, beau danseur, pour dire qu'il parle bien, qu'il danse bien. *Egli è bel parlatore, bel dicitore, egli balla a maraviglia.* — Bon, heureux, favorable. — Honnête, bienséant. Cela n'est pas beau, ni honnête. *Questa cosa non conviene ; non è onesta ; è sconvenevole.* — Beau, se joint aussi à des termes de mépris et d'injure, pour en augmenter en quelque sorte la force. C'est un beau fripon, un beau coquin. *Egli è un bel birbone, un briccone.* Il se joint pareillement à divers autres termes, par une espece de redondance. Il l'a déchiré à belles dents, on l'a vendu à beaux deniers comptans. *Lo stracciò co' denti ; il vende a danari contanti.* — Beau et belle se prennent quelque-fois substantivement. Le beau, le souverain beau, il n'est ni beau, ni honnête de faire. *Il bello ; la beltà.* — On dit qu'il fait beau, pour dire, qu'il fait beau tems. *Fa bel tempo.* — On dit, vous avez beau faire et beau dire, vous avez beau prier, beau pleurer, nous avons eu beau solliciter ; ils ont eu beau se recrier, pour dire, c'est inutilement que vous priez, que vous pleurez ; que nous avons sollicité ; qu'ils se sont récriés. *La ha bel fare, la cosa vuol andar così.* — Aborder en belle. *T. de Mar.* Aborder un vaisseau debout au corps, mettre l'éperon dans le flanc d'un vaisseau. *Arrembare al descolato.* — Bien et beau, bel et beau : façon de parler adverbiale et populaire, pour dire, tout-à-fait, entièrement. V. — De plus belle ; tout de nouveau. *Maggiormente di bel nuovo.* — Tout beau ; arrete, n'allez pas si vite. *Non vi date tanta fretta ; non camminate così presto.*

BEAUCOUP, adv. de quantité, qui marque l'abondance de quelque chose. *Molto ; assai ; in quantità ; in abbondanza.* — On l'emploie absolument dans le même sens, lorsque la chose qu'on n'exprime point, peut être aisément sous-entendue. Ainsi on dit, c'est un homme qui sait beaucoup, il a beaucoup lu, il dit beaucoup en peu de paroles. *Egli è un uomo assai dotto, che sa di molto ; egli ha letto molto, egli dice molto in poco.* — Beaucoup, mis devant ou après le comparatif, sert à marquer une augmentation considérable. S'il est mis après, il doit toujours être précédé de la particule De. *Assai più ; molto più.* Vous êtes plus savant de beaucoup. *Voi siete assai più dotto.* S'il est mis devant, on peut également dire : Vous êtes beaucoup plus savant ; et vous êtes de beaucoup plus savant. — Il sert aussi à marquer quelque chose d'avantageux, et alors il s'emploie comme un substantif. C'est beaucoup que de savoir commander. *Non è poco, è un gran che, egli è molto di saper comandare.* — Beaucoup, tient lieu quelquefois d'adverbe de tems ; parler, marcher, attendre long-tems. *Parlare ; camminare ; aspettar molto, assai, lungamente.* — Il s'en faut beaucoup ; il y a une grande différence. *Assai manca ; passa un gran divario ; v'è una gran differenza.*

BEAU-FILS, s. m. Terme relatif. Le fils de quelqu'un qui se remarie, par rapport à celui ou celle qui épouse le veuf ou la veuve. *Figliastro.* — Il se dit aussi du Gendre. V.

BEAU-FRERE, s. m. Nom qui se donne par un mari aux frères de sa femme, et par une femme aux frères de son mari ; par les frères et sœurs d'une femme à son mari, et par les femmes qui ont épousé deux ou plusieurs frères, chacune relativement aux maris des autres. Deux beaux-pères se donnent aussi le nom de beau-frère ; de même que deux ou plusieurs maris dont les femmes sont sœurs. *Cognato.*

BEAUGE, *Trévoux.* V. Bauge.

BEAU-LIEU, *T. de Manège.* On dit qu'un cheval porte en beau-lieu, lorsqu'il porte bien sa tête. *Cavallo che porta bene la testa.*

BEAU-PARTIR DE LA MAIN, s. m. *T. de Manège.* C'est la vigueur du cheval à partir de la main sur une ligne droite, sans qu'il s'en écarte, depuis son partir jusqu'à son arrêt. *Cavallo che corre sempre in linea retta dacchè è partito, finchè si ferma.*

BEAU-PERE, s. m. Nom d'alliance, qui se donne par un mari au pere de sa femme, ou par une femme au père de son mari. *Suocero.* — C'est aussi le nom que des enfans donnent au second mari de leur mère. *Patrigno.*

BEAUPRÉ, s. m. Un des mats d'un vaisseau. Il est plus avancé sur la proue, et il est couché sur l'éperon. *Bompresso.*

BEAU-REVOIR, s. m. T. de Chasse. Action du Limier, qui étant sur les voies, bande fort sur la bête et sur le trait. *L'ardore del cane, che trovando il sito più forte, si porta vivamente verso la fiera.*

BEAUTÉ, s. f. Juste proportion des parties du corps, avec un agréable mélange des couleurs ; il se dit prop des personnes, et particulièrement du visage. *Bellezza ; beltà ; bello ; acconcezza ; leggiadria ; avvenentezza ; venustà.* Faire assaut de beauté, V. — Beauté, se dit aussi de chaque belle personne. En parlant d'une femme. *Una beltà ; una venere ; un angelo di bellezza.* En parlant d'un homme. *Un bell'uomo, un uom bellissimo.* — Beauté Grecque et Beauté Romaine ; femme dont la beauté se rapporte à l'idée de la beauté que l'on voit dans les statues et dans les médailles de la Grece et de Rome. *Beltà Greca ; beltà Romana.* — Ce qui touche agréablement les sens et l'esprit. La beauté du jour, du Ciel, d'un cheval, d'un oiseau, etc. La beauté d'une voix, d'une musique, de l'esprit, des pensées, de l'ame, d'un ouvrage, etc. *La beltà ; la bellezza.* — Pour la beauté du fait, *expression familière*, pour dire, pour la singularité. Je voudrois pour la beauté du fait, etc. *Per la singolarità del fatto.*

BEBY, s. f. *T. de Comm.* Toile de coton qui se fabrique à Alep. *Bambagina così detta.*

BEC, s. m. La partie dure et solide qui tient lieu de bouche aux oiseaux. *Becco.* — On appelle aussi bec, certaines pointes de terre, qui se rencontrent au confluent de deux rivières. *Lingua di terra.* — Faire le bec de quelqu'un. L'instruire de ce qu'il doit dire. *Imbeccare.* — fig. D'une personne qui parle avec vivacité, facilement, avec une hardiesse acccompagnée quelquefois de malignité, on dit qu'elle a bon bec, le bec bien affilé. *Lingua affilata, sciolta.* — D'une personne qui n'a que du babil, qu'elle n'a que du bec. *Egli non è mutolo.* — Se prendre de bec avec quelqu'un ; l'attaquer de paroles, et en être attaqué de même. *Attaccar lite.* — Donner un coup de bec ; donner en passant une atteinte de médisance. *Dare una fiancata ; dar un bottone ; fianchegiare.* — prov. Prendre une personne par le bec ; la convaincre par ses propres paroles. *Convincer uno co' suoi propri detti.* — En général, ce terme transporté par métaphore, de la partie de la tête des oiseaux, qui porte ce nom, a une infinité d'autres productions naturelles et artificielles, se dit ordinairement des parties solides, antérieures et pointues. *Becco ; punta ; beccuccio.* — Bec d'âne, bec-de-courbin, bec-courbé, bec-de-canne, bec-croisé, etc. V. ci-après à leur place.

BECABUNGA, s. m. Plante aquatique, qui est une espèce de véronique. Elle est antiscorbutique. *Beccabungia.*

BEC A CUILLERE, s. m. *T. d'Ornithol.* V. Cuillère.

BECARRE, s. m. et adj. de t. g. Caractère de musique en forme de petit quarré, qu'on met au-devant d'une note qui avait été haussée ou baissée d'un demi-ton, pour la rétablir dans son ton naturel. *Bisquadro.*

BECASSE, s. f. Oiseau de passage, qui a le bec fort long. *Beccaccia ; acceggia.* — *T. de Conchil.* Espèce de coquillage du genre des pourpres. *Conchiglia detta Beccaccia.*

BECASSEAU, s. m. Sorte de petite bécasse ou bécassine, dont la chair est très-délicate

Sciacora; *tringa*; vulgairement *Giaroncello*.

BECASSINE, s. f. Oiseau plus petit que la bécasse, qui a aussi le bec fort long, et qui est très-bon à manger. *Beccaccino reale*; *coccolone*. La petite bécassine. *Beccaccino*. — prov. Tirer la bécassine; tromper au jeu, en cachant son habileté et sa force. *Metter in mezzo*; *far l'addormentato*; *truffare*.

BECCADE, s. f. *T. de Faucon*. Faire prendre la beccade à l'oiseau; lui donner à manger. *Pascer l'uccello*.

BECCARD, s. f. La femelle du saumon. *La femmina del sermone*.

BEC-COURBE ou AVOCETTE, s. m. *T. d'Ornithol.* Oiseau aquatique, gros à peu près comme un pigeon. Son bec est noir, de même que sa tête. Le devant de son corps est noir et blanc, une ligne blanche traverse ses aîles. *Beccostorto*; *avosetta*.

BEC-CROCHU, s. m. *T. d'Ornithol.* Oiseau de la Louisiane qui tire son nom de la forme crochue de son bec, qui lui sert à pêcher les écrevisses dont il fait sa nourriture. *Spezie di Beccostorto del Canadà*.

BEC-CROISÉ, s. m. *T. d'Ornythol.* Genre d'oiseau un peu plus gros que le Verdier, et dont le bec est composé de deux pièces courbées à leur extrêmité en sens contraire l'une de l'autre, et qui se croisent mutuellement. *Crociere*; *crociero*. Les Auteurs, *Lossia*.

BEC D'ANE, s. m. *T. d'Ouvrier en bois.* Outil qui est une espèce de ciseau plus épais que large pour ouvrir les mortaises. *Scarpello a ugna*. Quelques ouvriers disent, *Becchetto*.

BEC-DE-CANNE, s. m. *T. de Serrur.* Petite serrure qui s'ouvre avec un bouton. *Serratura a sdrucciola*. — Bec de canne, *T. de Cloutier*. Espèce de clou à crochet qu'on nomme aussi clou à pigeon. Le crochet en est plat, et ressemble à un bec de canne. *Uncinello a punta stiacciata*. — En *T. de Chirurg.* V. Bec-de-corbin.

BEC-DE-CICOGNE, s. m. *T. de Botan.* V. Géraine ou Geranium.

BEC-DE-CIRE, s. m. *T. d'Ornith.* Nom qu'on donne au Senegali. V.

BEC-DE-CORBIN, s. m. Espèce de halleberde, que porte une Compagnie particulière des Gardes du Roi, qui ne sert que dans les grandes cérémonies. *Labarda a rasello*. — On appelle aussi Becs-de-corbins, ces sortes de Gardes. *Alabardieri*. — Canne à bec-de-corbin; un bâton dont la pomme est faite en bec-de-corbin. *Mazza con capocchia a becco di civetta*. — Instrument de Chirurgie, qui sert de tenailles pour tirer des plaies les corps nuisibles, et qui est fait comme le bec d'un courbeau. On l'appelle aussi bec-de-cane, bec-de-lésard, bec-de-cygne. *Pinzette per tor le fila, o altri corpi stranieri dalle piaghe*. C'est presque la même chose que Bec-de-Grue. V. — En *T. d'Architect.* Espèce de moulure. *Becco di civetta*. — Bec-de-corbin, *T. de Marine*. Instrument de fer fait en crochet, avec lequel un Calfat tire la vieille étoupe d'une couture, ou d'entre les joints des bordages. *Uncino da Calafato*; *becco corvino*.

BEC-DE-CUILLIER, s. m. T. d'Anat. On a donné ce nom à un petit prolongement osseux, qui est placé à la partie supérieure, et un peu antérieure du fond de la caisse de l'ouie. *L'eminenza ossea, che è nella cassa dell'orecchio*.

BEC-DE-GRUE ou GERANIUM, s. m. Plante ainsi nommée, parce que sa semence dans quelques-unes de ses espèces approche de la figure du bec de cet oiseau. Celle qu'on appelle Herbe-à-Robert, est employée contre différens maux. *Geranio*. V. Géranium. — *T. de Chir.* Espèces de pincettes destinées à tirer les esquilles d'os fracturés, les balles et autres corps étrangers, engagés dans les parties. *Becco di grue*.

BEC-DE-HACHE, V. Pied rouge.

BEC-DE-LEZARD, *T. de Chirurgie*. V. Bec-de-corbin.

BEC-DE-LIEVRE, V. Bec.

BEC-DE-PERROQUET, s. m. *T. de Chirurg.* V. Bec-de-Grue.

BEC-D'OIE, s. m. *T. de Botan.* V. Argentine, Potentille. — En *T. d'Ichthyol.* Nom que l'on a donné au dauphin, à cause de la ressemblance de ses mâchoires avec le bec d'une oie. *Delfino*.

BEC EN CISEAUX, s. m. *T. d'Ornith.* Genre d'oiseau dont la machoire inférieure est beaucoup plus longue que la supérieure et les bords sont fort, tranchans. La mâchoire supérieure, quand le bec est fermé, se trouve comme emboitée dans l'inférieure. *Rincopsalia*, vulgairement *Becco di forbice*.

BEC-FIGUE, s. m. Petit oiseau qui se nourrit ordinairement de figues, et qui est très-délicat à manger. *Beccafico*.

BECHARU, s. m. Oiseau aquatique de passage. Les Anciens le nommoient Phénicoptere. *Fenicontero*; *fiammingo*; *fenicottero*.

BECHE, s. f. Outil de jardinage, qui a un long manche de bois, avec un fer large et tranchant au bout, et qui sert à remuer la terre. *Vanga*. — *T. d'Insectol.* Synon. de Liset ou Coupe-bourgeon. V.

BECHÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BÊCHER, v. a. Couper et remuer la terre avec une bêche. *Vangare*.

BECHET, s. m. Espèce de chameau, ayant deux bosses sur le dos. *Spezie di cammello, che ha due gobbe*.

BECHEVETER, v. n. *T. d'Artisans et Ouvriers*. Mettre, soit des chandelles, soit des fagots, soit des botes de paille, moitié dans un sens, moitié dans un autre. *Disporchecches- sia metà per un verso, e metà per un altro*.

BECHIQUE, adj. de t. g. et s. T. de Méd. On appelle ainsi les plantes, et en général tous les remèdes propres à guérir les maux de poitrine, sur-tout la toux. *Becchico*.

BECHOTTER, *T. de Jardin*. V. Béquiller.

BECONGUILLES, *T. de Botan.* V. Ipecacuanha.

BECQUÉ, adj. *T. de Blason*. Se dit des oiseaux dont le bec est d'un autre émail que le corps. *Imbeccato*.

BECQUÉE, s. f. Ce qu'un oiseau prend avec le bec pour donner à ses petits. *Quel cibo, che piglia in una volta col becco un uccello*.

BECQUETÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BECQUETER, v. a. Donner des coups de bec. *Beccare*; *dar di becco*. — v. r. Se battre à coups de bec, comme font les coqs; ou se caresser avec le bec, comme font les pigeons. *Darsi delle beccate*.

BEC-SCIE, s. m. *T. d'Ornith.* Oiseau aquatique de la Louisiane dont le bec est dentelé comme la lame d'une scie. *Segalone*.

BECUIBA, s. f. *T. de Botan.* Noix de Bécuiba. Espèce de noix brune qui est balsamique, et fort commune au Brésil. *Noce del Brasil: detta di Becuiba*.

BECUNE, s. f. Poisson de mer qui ressemble au brochet par la figure; c'est pourquoi on l'appelle aussi Brochet de mer. Il a jusqu'à huit pieds de long, et il est aussi à craindre que le Requin. *Luccio marino*.

BEDAINE, s. f. Gros ventre. *Ventraccio*.

BEDAUDE, s. f. *T. d'Insectol* Espèce de cigale qui produit sur les plantes ce qu'on appelle salive de coucou. *Spezie di cica'a*.

BEDEAU, s. m. Bas-Officier, Sergent, qui somme les personnes de paroître ou de répondre. *Donzello, o birro*. — Bas-Officier, portant haguette ou masse, et servant aux Eglises ou aux Universités, pour marcher devant les principaux Officiers, et pour leur faire faire place. *Bidello*.

BEDEGAR, s. m. V. Eglantier.

* BEDIER, adj. m. *Trévoux, etc.* Ane, ignorant, V.

BEDON, s. m. Vieux mot, qui signifioit autrefois *tambour*; mais qui n'est plus en usage que dans cette phrase: un gros Bedon, qui se dit par plaisanterie d'un homme gros et gras. *Grasso*; *corpacciuto*; *panciuto*; *compresso*; *pien di carne*.

BEDOUINS ou BEDUINS, s. m. pl. *T. d'Hist.* Troupes d'Arabes ou Pâtres, qui vivent comme les Arabes. *Beduini*; *Arabi beduini*.

BEE, adj. Ce mot ne s'emploie qu'en cette phrase: Gueule bée, qui se dit des tonneaux défoncés par un de leurs bouts. *Aperto*; *spalancato*; *sfondato*.

* BÉER, v. a. Rendre bienheureux. *Beare*; *render felice*. — Aspirer, penser, former un dessein. V. Bayer.

BE-FA-SI, *T. de Musique*, par lequel on distingue le ton de si. *Be-fa-si*; *si*.

BEFFROI, s. m. Tour ou clocher, d'où l'on fait le guet, et où l'on sonne l'alarme. *Torre*; *campanile*. — Il se prend aussi pour la cloche qui est dans le beffroi. *Campana*. Le beffroi sonne. Et pour la charpente qui porte les cloches. *Armadura di legname che regge le campane*. — Beffroi de vair, *T. de Blason*. Ce sont trois rangées de vair dans l'écu d'armes.

BEGAYÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BEGAIEMENT, s. m. L'action de bégayer. *Balbuzie*; *il balbettare*.

BEGAYER, v. n. et quelquefois actif. Articuler mal les mots, les prononcer avec peine. *Tartagliare*; *balbettare*; *cc.* — V. Balbutier. — *T. de Manege*. V. Battre à la main. — On dit d'un enfant qui commence à parler, qu'il ne fait encore que bégayer. *Balbettare*. — fig. On dit, que les grands Philosophes ne font que bégayer, quand ils veulent parler de la grandeur de Dieu, pour dire, qu'ils n'en peuvent parler que très-imparfaitement. *Balbettare*; *esprimere imperfettamente*.

BEGE, s. m. *T. de Mégissier*. Toile grisâtre et terne qui ne sçauroit jamais devenir blanche. *Sorta di tela bigiccia cui non può darsi il bianco*.

BEGLIERBEY, V. Bey.

BEGU, UE, adj. Cheval qui marque toujours, quoiqu'il ait passé l'âge. *Cavallo che ha sempre i segni neri*; *che marca sempre*.

BEGUE, adj. de t. g. Qui a peine à parler et à prononcer les mots, hésitant et répétant souvent la même syllabe, avant que de prononcer celle qui suit. *Balbo*; *scilinguato*; *troglio*; *balbuziente*. Il est aussi subst.

BEGUEULE, s. m. T. injurieux, qui se dit d'une femme sotte, ridicule, impertinente, avantageuse. *Petegola*; *sciocca*; *zucca al vento*; *semplice*; *badaria*.

BEGUIN, s. m. Espèce de coife de linge pour les enfans, qui s'attache sous le menton avec une petite bride. *Cuffia da bambino*.

BEGUINARD, s. m. *Trévoux*. Communauté de Beguine, habitation, logement d'une communauté de Beguines. *Comunità o convento di pinzocchere o beghine*.

BEGUINE, s. f. Nom de certaines Religieuses des Pays-bas, et qu'on donne par mépris à une dévote superstitieuse et minutielle. Il est fam. *Pinzocchera*; *beghina*; *graffiasanti*; *spigolistra*.

BEGUM, s. f. Titre d'honneur qu'on donne aux Princesses de l'Indoustan. *Titolo delle Principesse dell'Indostan*.

BEHEN ou BECHEN, s. m. Plante alexitère, dont la racine est regardée comme un excellent cardiaque. *Been*; *been rosso*; *been bianca*.

* BEHODER, v. a. Vieux mot. Caqueter. V.

BEJAUNE, s. m. T. de Fauconn. Oiseau jeune et niais. *Uccello giovane*; *nidiace*. — fig. Jeune homme fort et niais. V. ces mots. — fam. Sottise, ineptie. V. — fig. et prov. Montrer à quelqu'un son béjaune, c'est lui faire voir qu'il n'est qu'un ignorant dans les choses dont il s'agit. *Mostrar altrui il proprio errore*, *la sua ignoranza*, *sciocchezza*, *ec.*

BEIGE, s. f. Sorte de serge fait avec la laine, telle qu'on l'enleve de dessus les moutons. *Sorta di saja fatta di lana rozza*.

BEIGNET, s. m. Espèce de pâte frite à

la poêle. *Frittella.*

BEIRAM, s. m. V. et écrivez. Bairam.

BEL, adj. V. Beau.

BELANDRE ou CHAIE, ou BELANDE, s. f. Petit bâtiment de transport, du port d'environ huit tonneaux, dont on se sert sur les rivières, sur les canaux et dans les rades. *Palandrea ; palandra ; belandra.*

BELANT, ANTE, part. Qui bêle. *Belante ; che bela.*

BELCHITE, adj. f. *T. de Comm.* Sorte de laine que les Bayonnois tirent d'Espagne. *Sorta di lana di Spagna così detta.*

BELEDIN, s. m. *T. de Comm.* Sorte de coton filé d'une médiocre qualité. *Cotone filato detto Beledino.*

BELELACS, s. m. *T. de Comm.* Espèce de taffetas qui se fabrique au Bengale. *Mantino indiano così detto.*

BELEMENT, s. m. Le cri des moutons et des brebis. *Belamento ; belata.*

BELEMNITE, s. f. Corps de figure conique fort allongée. Les Naturalistes n'ont encore donné aucune preuve convaincante de son origine et de sa nature. On ne sait si la Bélemnite est un minéral, ou si c'est une pétrification originaire du règne animal. On l'a aussi nommée pierre de tonnerre. *Belennite.*

BELER, v. n. Qui ne se dit que du cri naturel du mouton, des agneaux et de la brebis. *Belare.*

BELETTE, s. f. Petit animal sauvage, long, bas des jambes, de couleur rousse, qui a le museau pointu, et qui fait la guerre aux pigeons. *Donnola.*

BELIE ou BELIF, s. m. *T. de Blason.* Qu'on emploie quelquefois au lieu de Gueule. V.

BELIER, s. m. Animal portant laine, et qui est le mâle de la brebis. *Montone ; castrato ; becco ; ariete.* — En parlant des guerres anciennes, on appelle bélier, une machine de guerre faite d'une longue poutre, dont l'extrémité étoit armée d'une tête de belier d'airain, et dont on se servoit à battre et à renverser les murailles des Places assiégées. *Ariete ; montone ; bolcione.* — Bélier, se dit aussi du premier des douze signes du Zodiaque. *Ariete ; montone celeste.*

BELIERE, s. f. Anneau qui est au-dedans d'une cloche, pour suspendre le battant. *Campanella, cui sta sospeso il battaglio.*

BELILLA, s. m. *T. de Botan.* Arbrisseau Indien, qui porte des baies dont la décoction est d'usage en Médecine. *Arbusto Indiano detto Belilla.*

BELIN, s. m. *T. de Mar.* V. Blin. — *T. de Jardin.* Sorte de pomme qui est une espèce de Court-pendu rouge. *Mela detta Belina.* — *T. de Fleuriste.* Sorte de tulipe rouge colombin, blanc. *Tulipano rosso colombino, e bianco.*

* BELINER, v. n. *Vieux mot* qui exprimoit l'accouplement des béliers avec les brébis. *Ammontare ; entrar alla pecora.* — fig. Tromper, attraper quelqu'un. *Ingannare.*

BELINGE, s. f. *T. de Comm.* Tiretaine grossière qui se fabrique en Picardie. *Spezie di bucherame così detto.*

BELITRAILLE, s. f. *Trévoux.* Troupe de belitres. *Canaglia ; truppa di birboni, di furfanti.*

BELITRE, s. m. Coquin; gueux, homme de néant, etc. *Mascalzone ; barone ; baroncello ; birbone ; bracone ; cattivo ; manigoldo ; poltrone ; dappoco ; gaglioffo ; guidone ; furfante ; furbo ; impiccatello.*

BELITRERIE, s. f. *Trévoux.* Gueuserie, métier de belitres et de fainéans. *Pidoccheria ; birboneria ; baratteria ; furfanteria.*

BELLA-DONA, ou BELLADONE, ou BELLE-DAME, s. f. Plante qu'on nomme ainsi, parce qu'en Italie on en compose une espèce de fard. Les Médecins ne l'emploient qu'extérieurement. Prise par la bouche, elle causeroit un assoupissement mortel. *Belladonna.*

BELLATRE, s. m. Qui a un air faux de beauté, une beauté mêlée de fadeur. *Belluccio ; belluccio.* Il est [illegible]

BELLE, le fém. de Beau. V. ce mot. — Belle, *T. de Riv.* Perche dont on se sert sur les bateaux pour soutenir les bannes. *Asta.*

BELLE-DAME, V. Bella-Dona.

BELLE-DE-JOUR ou EMEROCALE, s. f. Espèce de lys. On la cultive dans les jardins, à cause de la beauté de sa fleur: elle est d'un jaune tirant sur le rouge. *Emerocalle ; emerocale.*

BELLE-DE-NUIT, ou JALAP, s. f. Plante, qui vient de l'Amérique. On la cultive dans les jardins à cause de la beauté de ses fleurs. Sa racine est un violent purgatif. On l'appelle aussi Merveille du Pérou. *Gelsomin di bella notte ; gelsomino baccifero.*

BELLE ET BONNE, s. f. *T. de Jardin.* Espèce de pomme. *Bella e buona.*

BELLE-FILLE, s. f. T. relatif. Celle qui n'est fille que d'alliance par mariage. *Nuora ; la moglie del figlinolo.* — Il se dit aussi de la fille de quelqu'un qui se remarie en secondes nôces, par rapport à celui ou celle qui épouse le veuf ou la veuve. *Figliastra.*

BELLE GARDE, s. f. *T. de Jardin.* Espèce de laitue pomée. *Sorta di lattuga.*

BELLEMENT, adv. Doucement, avec modération. Il est fam. et s'emploie pour avertir quelqu'un d'être plus modéré. *Piano, pian piano ; adagio ; senza fretta ; bel bello.*

BELLE-MERE, s. f. *T. relatif.* C'est à l'égard des enfans, la femme que leur pere a épousée après la mort de leur mère. *Matrigna ; noverca.* A l'égard d'un gendre, c'est la mère de sa femme ; et à l'égard d'une bru, la mère de son mari. *Suocera.*

BELLERIES, V. Mirobolans.

BELLE-SŒUR, s. f. Nom d'alliance qui se donne, ou par un mari à la sœur de sa femme, ou par une femme à la sœur de son mari, ou par un frere ou une sœur de femme de son frère. *Cognata.*

BELLE, EMBELLE, s. f. *T. de Mar.* C'est la partie du pont d'en haut, qui règne entre les haubans de misene et les grands haubans. *Da un descolato all' altro.*

BELLICULE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Espèce de limaçon de mer ou poisson à coquille umbilicaire, blanche, avec des taches jaunes, ou jaunes avec des raies noires. *Spezie di chiocciola, o nicchio marino.*

BELLIGERANT, ANTE, adj. Il se dit des peuples qui sont en guerre. Il s'emploie ordinairement au féminin. *Belligerante.*

BELLIQUEUX, EUSE, adj. Guerrier, martial. *Bellicoso ; belligero ; guerriero ; marziale.*

BELLIS, ou MARGUERITE. V.

BELLISSIME, s. f. *T. de Jardinage.* Sorte de poire et de tulipe. *Sorta di pera, e di tulipano.* — Bellissime, *Trevoux.* Superlatif de beau. Il est fam. *Bellissimo.*

BELLON, s. m. *T. de Méd.* Maladie extrêmement commune en Derbyschire, à laquelle les animaux, la volaille et les hommes sont sujets. *Sorta d'infermità così detta in Inghilterra, dov' essa è comune così agli uomini, come a' quadrupedi, ed a' volatili.* — *T. d'Econ. rust.* Grand cuvier des pressoirs où l'on brasse les cidres et les poirés. *Tino.*

BELLOT, OTE, adj. Diminutif de beau. Il ne se dit que des enfans. Il est fam. *Bellino ; belluccio ; belletto.*

BELNAUX, s. m. pl. *T. d'Econ. rust.* Espèces de tombereaux qui servent à la campagne au transport des fumiers dans les terres. *Carretti da trasportare i concî, o letami.*

BELOEDER ou BELVEDER, s. m. Plante qu'on cultive dans les jardins, à cause de la beauté de son port. Ses tiges, qui sont extrêmement chargées de feuilles, forment comme une pyramide. *Liparia.*

BELOMANCIE, s. f. *T. d'Hist.* Divination qui se fait par les flèches. *Belomanzia.*

BEL-OUTIL, s. m. *T. d'Orfevres et Bijoutiers.* Espèce de petite bigorne. V.

BELVEDER, s. m. [illegible] Lieu pratiqué au haut d'un logis, et d'où l'on découvre une grande étendue de pays. *Terrazzo.* — Plante, V. Beloeder.

BELULQUE, s. m. *T. de Chirurg.* Instrument pour l'extraction des flèches. *Strumento per l'estrazione delle saette.*

BELUTTA, s. m. *T. de Botan.* Nom qu'on a donné à différentes Plantes du Malabar, et à un grand arbre dont on vante les propriétés contre les serpens. *Belutta, pianta ed albero Malabarico, e dell' Arabia.*

BEMOL, s. m. Caractère de Musique en forme de petit b, qu'on met au-devant d'une note, pour la baisser d'un demi-ton. Il est aussi de t. g. *Bemmolle.*

BEMOLISER, v. a. *T. de Musique.* Marquer une note d'un Bémol. *Armar la chiave di bimmolle.*

BEN ou BEHEN, s. m. Arbre qui croît en Arabie. *L'albero del been.* Il porte un fruit dont le noyau donne une huile, qui est sans odeur, et ne devient jamais rance. Les Parfumeurs en font grand usage. *Been ; ghianda unguentaria.*

BEN-ALBUM, s. m. Plante. C'est une espece de Lychnis. *Been bianco.*

BENAN, s. m. *T. d'Astron.* Etoile fixe de la seconde grandeur, qui est la dernière des trois qui sont dans la queue de la grande Ourse. On l'appelle communément le grand Cheval. *Il gran Cavallo.*

BENARDE, s. f. *T. de Serrur.* On donne ce nom aux serrures qui s'ouvrent des deux côtés. *Aggiunto di quella serratura, che s'apre da due parti.*

BENARI, s. m. Oiseau. V. Ortolan.

BENATAGE, s. m. *T. de Salines.* La fonction des Benatiers. *Lavoreccio delle paniere per il sale.* V. Bénate.

BENATE, s. f. *T. de Salines.* C'est une espèce de caisse d'osier, capable de contenir douze pains de sel. *Paniera di vetrice. In Toscana s' asciuga il sale sopra i gabbei.*

BENATIER, s. m. *T. de Salines.* Ouvrier dont la fonction est d'assembler des bâtons de bois avec de l'osier et de la ficelle pour former des bénates. *Panierajo delle moje, o saline.*

BENEDICITÉ, s. m. Mot Latin, que l'usage a rendu François, qui signifie la prière qu'on fait avant le repas. *Benedicite.*

BENEDICTE'E, s. m. T. de Pharm. Electuaire purgatif, et qui opère doucement. *Benedetta.*

BENEDICTION, s. f. Acte de Religion, qui se fait dans l'Eglise par le Prêtre qui bénit les Assistans, en faisant sur eux le signe de la Croix. *Benedizione.* — Il se dit aussi de l'acte de Religion, par lequel l'Evêque ou le Prêtre bénit une Chapelle, des fonts, des cloches, etc. *Benedizione.* — Bénédiction nuptiale, est celle qui se donne par un Prêtre aux nouveaux mariés. *Benedizion nuziale.* — Action par laquelle un père et une mère bénissent leurs enfans. *Benedizione.* — Grace et faveur particulière du Ciel. *Benedizione ; grazia, favore del Cielo.* — On appelle maison de bénédiction, une maison de piété, une maison où tout abonde. *Casa di benedizione ; casa benedetta.* — Vœux qu'on fait pour la prospérité de quelqu'un, souhaits qu'on fait en faveur de quelqu'un. *Benedizione.*

BENEDICTIONNAIRE, s. m. *T. Eccles.* Livre qui contient les bénédictions. *Rituale, o libro delle benedizioni.*

BENEFICE, s. m. Privilège accordé par le Prince ou par les Loix. *Privilegio ; grazia.* — Profit, avantage. *Guadagno ; benefizio ; profitto ; utilità ; civanzo.* — *T. de Méd.* Bénéfice de nature ; les évacuations extraordinaires, par lesquelles la nature se décharge ; et bénéfice de ventre, un dévoiement naturel et peu violent. *Benefizio del corpo.* — Titre, Dignité Ecclésiastique, accompagnée de revenu. *Benefizio ; beneficio.* Bénéfice à charge d'ames. *Benefizio curato.* — prov. Il faut prendre le bénéfice avec

les charges. Il faut souffrir les incommodités d'une chose quand on en a le profit. *Chi sente il comodo deve sentire l'incomodo.* — Bénéfice, se prend aussi pour le lieu même où est l'Eglise et le lieu du bénéfice. *Benefizio.*

BENEFICENCE, s. f. *Trévoux.* Bonté particulière, grace extraordinaire. *Beneficenza; cortesia.*

BENEFICIABLE, adj. *T. de Chimie.* Il se dit ordinairement d'une mine. V. Profitable.

BENEFICIAIRE, adj. de t. g. Ce mot n'a d'usage que dans cette phrase: héritier bénéficiaire, pour dire, héritier par bénéfice d'inventaire. *Beneficiario.*

BENEFICIAL, ALE, adj. Qui concerne les Bénéfices. Ce mot n'a guère d'usage que dans cette phrase: matière bénéficiale. *Beneficiale; benificiale.*

BENEFICIATURE, s. f. *T. de Jurispr. Canon.* Bénéfices des Chantres ou Vicaires, Choristes Chapelains. *Prebenda de' Cantori, Cappellani.*

BENEFICIER, s. m. Qui a un bénéfice. *Beneficiato; che ha un beneficio Ecclesiastico.*

BENEFICIER, v. n. *T. de Minéral.* Exploiter les mines avec bénéfice, avec profit. *Ricavar utile dallo scavo delle miniere.*

BENEFIQUE, adj. m. et f. *T. d'Astrol.* Bienfaisant. *Benefico.*

BENET, adj. m. et s. Niais, sot. V.

BENEVOLE, adj. de t. g. Il ne se dit qu'en badinant, et dans ces phrases: Lecteur bénévole, auditeur bénévole, pour marquer un lecteur, un auditeur qu'on croît favorablement disposé. *Ben volo, benigno, amico; cortese lettore; ascoltatore.*

BENGALI, s. m. *T. d'Ornithol.* Nom donné à de petits oiseaux du genre des moineaux: il y en a de bruns, à ventre bleu et de piquetés. *Bengaline.*

BENI, IE, part. V. le verbe.

BENIBEL, s. m. *T. de Chymie.* Le mercure herménique. *Mercurio ermetico.*

BENIGNEMENT, adv. D'une manière bénigne. *Benignamente; cortesemente; gentilmente; amorevolmente, clementemente; piacevolmente; dolcemente; umanamente.*

BENIGNITE', s. f. Douceur, humanité. *Benignità; affabilità; cortesia; gentilezza; piacevolezza; umanità; amorevolezza; bontà; trattabilità; dolcezza.*

BÉNIN, BÉNIGNE, adj. Doux, humain. *Benigno; affabile; amorevole; grazioso; cortese; clemente; umano; dolce; benevolo, trattabile.* — Il se dit souvent en dérision, d'une bonté et d'une tolérance mal placée, comme: c'est le plus bénin de tous les maris. *Barbagianni; pincone; castrone.* — fig. Favorable, propice. V.

BENJOIN, s. m. Gomme résineuse, fort odorante qui découle d'un arbre des Indes, dont on se sert pour divers usages. *Belzuino belzuino; belgui.*

BE'NIR, v. a. Consacrer au culte divin avec de certaines cérémonies Ecclésiastiques. *Benedire; consecrare.* — Bénir un Abbé, une Abbesse. V. Installer. — Bénir des armes, bénir des drapeaux, bénir le lit nuptial, bénir la table, etc. Faire quelques prières, pour attirer la grace de Dieu sur les armes, sur les drapeaux, etc. *Benedir l'armi, gli stendardi, il letto nuziale; la mensa, ec.* — Bénir, signifie aussi simplement, donner la bénédiction en faisant le signe de la croix, comme les Evêques, les Pasteurs et les Supérieurs de Couvent ont accoutumé de faire. *Benedire, dar la benedizione.* — Il se dit aussi des pères et des mères qui donnent la bénédiction à leurs enfans. *Benedire.* — Louer avec de grands sentimens de respect et de reconnoissance. *Benedire; lodare; ringraziare.* En parlant des choses qui rappellent quelqu'agréable souvenir, on dit: Je bénis le lieu, le jour et le moment où je vous ai vu. *Io benedico il luogo, il giorno, e l'ora in cui vi vidi.* — Rendre heureux, faire prospérer. Il ne se dit que de Dieu. *Benedire; prosperare; secondare; far riuscir a bene; render prospero, fortunato, felice; condur a lieto fine, a buon termine, al bramato intento.* — Dieu vous bénisse: façon de parler familière, pour souhaiter du bien, à quelqu'un qui éternue. On s'en sert aussi, en parlant a un pauvre, pour marquer qu'on n'a rien a lui donner. *Dio vi benedica; Dio v'ajuti, vi prosperi, vi faccia bene, v'assista.*

BE'NIT, ITE, part. et adj. Il se dit de certaines choses sur lesquelles la bénédiction du Prêtre a été donnée avec les cérémonies ordinaires. *Benedetto; consacrato.*

BE'NITIER, s. m. Vase qu'on met à l'entrée des Eglises, pour y tenir de l'eau bénite. *Pila dell' acqua santa.* et en parlant des petits bénitiers portatifs, et de ceux qu'on met dans les chambres. *Vaso dell' acqua; piletta.*

BENNES, s. f. *T. de Comm.* Petit vaisseau qui sert à charger les bêtes de somme, pour transporter des grains, de la chaux, la vendange, etc. *Gran paniera.*

BENOITE, plante ainsi nommée à cause de ses vertus; elle croît communément le long des haies, dans les lieux sombres et incultes. On la nomme aussi, la Recise, la Galiote, le Galiot, le Gariot, l'herbe Saint-Benoît. *Erba benedetta.*

BEORI, s. m. *T. d'hist. nat.* Animal des Indes Occidentales, dont la peau est extrêmement dure et épaisse. Il ressemble a un veau. *Quadrupedo americano mal descritto da' Naturalisti.*

BEOTARQUE, s. m. *T. d'hist. anc.* Nom de dignité chez les Thébains, qui équivaloit a Commandant, ou Gouverneur de la Béotie. *Beotarca, o Governatore.*

BEQUARRE. V. et écrivez Becarre.

BEQUETTE, s. f. *T. d'Arts Mécan.* Espèce de pinces ou tenailles a main, a branches rondes et recourbées, et dont les pointes, appellées aussi becs, sont courtes, fortes, rondes et coniques toutes deux, ou toutes deux plates, ou l'une ronde et l'autre plate. *Tanagline, tonde, o torte, ec.*

BEQUILLARD, s. m. *Trév.* Mot comique. Celui qui va avec une béquille. *Che va colle gruccie.*

BE'QUILLE, s. f. Bâton qui a par le bout d'en-haut une petite traverse, sur laquelle les vieillards ou les gens infirmes s'appuient pour marcher. *Gruccia; stampella; bastone.*

BE'QUILLER, v. a. T. de Jardin. Bechotter, faire un petit labour dans une planche ou une caisse. *Zappettare.*

BE'QUILLON, s. m. T. de Fleuriste. Petite feuille qui finit en pointe. *Foglia minuta.* — *T. de Fauc.* Se dit du bec des Oiseaux. *Becco.*

BERAMS, s. m. *T. de Comm.* Toile de coton unie ou rayée, qui vient de Surate. *Tela bambagina che vien da Surate.*

BERBE, s. m. *T. d'hist. nat.* Espèce de Chat de la Côte d'Or, marqueté comme la Civette. *Spezie di Gatto Africano.*

BERBOUISSET, s. m. *Terme de Botan.* Frégon. V.

BERBERIS. V. Epine-vinette.

BERCAIL, s. m. Bergerie, le lieu où l'on enferme un troupeau de moutons et de brebis. *L'Ovile; pecorile; stalla di pecore; gregge; mandria.* — fig. Ramener au bercail une brebis égarée; ramener un hérétique dans le giron de l'Eglise. *Ricondur all' ovile, la gregge, una pecorella smarrita, traviata; farla tornare in grembo, in seno alla Chiesa.*

Berce, s. m. Petit oiseau qui vit dans les bois. On l'appelle aussi Gorge-rouge. *Pettirosso.*

BERCE, s. f. Branche-ursine sauvage. Plante très-commune, et dont il y a plusieurs espèces. On ordonne ses semences dans les affections vaporeuses. *Sfondilio.*

BERCEAU, s. m. Sorte de petit lit où l'on couche les enfans à la mammelle, et qui est porté sur deux pieds arrondis en forme de croissant, de manière qu'on peut le balancer aisément. *Culla; cuna; zana.* — Lieu où une chose a commencé. *Luogo dove ha preso origine; dove ha avuto principio alcuna cosa.* — *T. de Jard.* Assemblage de plusieurs perches, les unes droites, les autres disposées en voûte, liées ensemble, et couvertes de jasmin, de chevrefeuil, etc. *Cerchiata.* Berceau de vigne. *Pergola; pergolato; pergoleto.* — *T. d'Archit.* Voûte cylindrique quelconque, dont la courbure peut être de diverse espece. *Volta a botte, o a mezza botte.* — Berceau. *T. d'Imprim.* Partie de la presse qui sert à faire glisser le coffre. *Letto del carro.*

BERCE', ÉE, part. v. le verbe.

BERCELLES, s. f. pl. *T. d'Emailleurs.* Sorte de pincettes dont on se sert pour manier l'émail. *Mollette da maneggiare lo smalto.*

BERCER, v. a. Remuer le berceau d'un enfant pour l'endormir. *Cullare; dimenar la cuna.* — fig. et fam. Amuser. *Dar canzone; dar parole; dar ciance; dar erba trastulla; dar chiacchere; lusingar con parole, senza venir a conclusione; discorrere per non attenere; dondolar la mattea.* — Se bercer. *T. de Manège.* Se dit d'un cheval qui se laisse aller nonchalamment d'un côté et d'un autre, au pas et au trot. *Camminar trascurato.* — On dit fig. J'ai été bercé de cela; j'en ai oui parler mille fois. *Ho gli orecchj pieni di quella cosa; ne ho già udito a parlare le migliaja di volte.*

BERCHE, T. de Mar. Petite pièce de canon de fonte verte. *Berca.*

BERE'E, *T. d'Ornith.* Rouge-gorge. V.

BERGAMASQUE, s. f. *Terme de Musiq. et de Danse.* Sorte de Danse dont l'air est vif et agréable. *Bergamasca.*

BERGAME, s. f. Sorte de tapisserie fort commune et de peu de valeur, nommée ainsi à cause de la ville de Bergame, d'où sont venues les premieres tapisseries de cette sorte. *Sorta d'arazzi grossolani.*

BERGAMOTTE, s. m. Espèce de poire fondante, d'un très-bon goût. *Bergamotta; pera bergamotta.* — Espèce d'orange qui a une fort bonne odeur, et dont on tire une essence agréable. *Bergamotto.*

BERGE, s. f. Bord d'une rivière escarpé ou relevé. *Argine; ripa, sponda alta d'un fiume; berga.* — Espèce de chaloupe dont on se sert sur quelques rivières. *Sorta di barchetta. T. de Mar.* Se dit de certains rochers élevé, à pic sur l'eau. *Berga; scoglio a piramide.*

BERGER, s. m. Celui qui garde les brebis. *Pastore; pecorajo; mandriale; mandriano; custode del gregge.* — L'Etoile du berger, c'est la planette de Venus. V. ce mot. — En poésie pastorale, Berger et Bergère. V. Amant, Amante. — Dans cette acception, on appelle fig. l'heure du berger, le moment favorable aux Amans. *L'ora, il momento favorevole agli amanti.*

BERGERE, s. f. Fille ou femme qui garde les brebis. *Pastorella; pecoraja; villanella.* — C'est aussi une coiffure de femme qui a moins de façon que les coiffures de parade. *Scuffia da donna.* — On donne aussi ce nom à un fauteuil fort commode. *Aggiunto di certa sedia da braccioli, e bassa.*

BERGERETTE, s. f. *Trév.* Vin mixtionné avec du miel. *Vino melato.*

BERGERIE, s. m. Le lieu où l'on enferme les brebis. *Stalla di pecore; ovile; pecorile; gregge; greggia; mandra; mandria.* — Au pl. se dit de certains ouvrages en prose ou en vers, qui traitent des amours des Bergers. *Pastorali; poesia pastorale.*

BERGERONNETTE, s. f. Petite bergère, jeune bergère. Il est vieux. *Pastorella; villanella.* — Petit oiseau noir et blanc, qui fréquente les rivières. V. Hoche-queue.

BERGEROT, s. m. *Trév.* Petit berger. *Pastorello.*

BER'BERI, s. m. *T. de Méd.* Maladie, dans les Indes Orientales, qui ressemble beaucoup à l'apoplexie. *Spezie d'appoplessia nell' Indie Orientali.*

BERICHOT, s. m. V. Roitelet.

BERIL, s. m. Pierre précieuse, verdâtre.

et transparente. *Berillo.* On le nomme aujourd'hui Aigue-Marine. V.

BERILLISTIQUE, s. f. *Trév.* Prétendu Art Magique, consistant à tirer des augures, des apparences extraordinaires qui se font dans les miroirs. *Sorte per via di specchj.*

BERLE, s. f. Plante ombellifere. Elle croît dans les lieux aquatiques, et sur le bord des ruisseaux. Il y en a de plusieurs espèces, et une entr'autres dont le suc est mortel. *Sio, ou gorgolestro.*

BERLINE, s. f. Sorte de carrosse suspendu entre deux brancards. *Berlina.*

BERLUE, s. f. Sorte d'éblouissement passager. Il n'est que du style fam. *Bagliore; traveggole; occhiogagliolo; barbaglio.* — Avoir la berlue. *Caligare; galigare; innebiarsi; abbarbagliarsi; offuscarsi; aver le traveggole.* — fig. et fam. Avoir la berlue, pour dire, juger mal des choses, en juger de travers. *Aver le traveggole; travedere.*

BERME, s. f. T. de Fortific. Chemin de quatre pieds de large, entre le pied du rempart et le fossé. Il se dit aussi du chemin qu'on laisse entre une levée et le bord d'un canal ou d'un fossé, pour empêcher que les terres qui s'éboulent ne les remplissent. *Sponda di riparo; viottolo tra un' alzata di terra e un fosso o canale.*

BERMIERS et BERMIERES, *T. de Salines.* Ouvriers et ouvrières occupées à tirer la muire et à la porter au tripot. *Mojatori.*

BERMUDIENNE, s. f. Plante qui tire son nom des Isles Bermudes, d'où elle a été apportée. Sa fleur est belle et faite en lys. *Spezie di pianta dell' isole Bermude.*

BERNABLE, adj. Qui mérite d'être berné et moqué. *Ridicolo; schernevole; degno di riso, di scherno, di motteggio, dileggiabile.*

BERNACLE, s. f. V. Barnacle.

BERNAGE, s. m. *T. d'Econ. Rust.* On entend par ce mot, dans les campagnes où il est en usage, des mélanges de grains, qui se font pour la nourriture des bestiaux, et qui se sément avant l'hiver. *Ferrana per le bestie.*

BERNARDOIR, s. m. *T. de Bonneterie.* Grand panier d'osier où l'on met les brins de lame qui tombent pendant qu'on la bat sur la claie. *Paniera di vetrice.*

BERNE, s. f. Espèce de jeu, où quatre personnes, tenant les quatre bouts d'une couverture, mettent quelqu'un au milieu, et le font sauter en l'air. *Il trabalzare in una coperta.* — *T. de Mar.* Mettre le pavillon en berne, c'est isser le pavillon au haut du bâton de pavillon, et le tenir fermé. *Derno; issare la bandiera in derno.*

BERNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BERNEMENT, s. m. Action de berner. Manière dont on berne quelqu'un. *L'azione del trabalzare.*

BERNER, v. a. Faire sauter quelqu'un en l'air par le moyen d'une couverture. *Trabalzare; abballottare; scuotere alcuno in una coperta.* — fig. Tourner en ridicule. *Berteggiare; burlare; beffare; schernire; deridere; dileggiare; dar la berta; gabbare; gabbarsi; farsi beffe; prendersi giuoco.*

BERNEUR, s. m. Celui qui berne. *Derisore; dileggiatore; beffardo; irrisore; derisore; schernitore; berteggiatore.*

BERNIESQUE, adj. Il se dit d'un style approchant de celui du burlesque, mais plus soigné. *Berniesco; bernesco.*

BERNIQUET, s. m. Terme populaire, qui n'a guère d'usage qu'en ces phrases: être au berniquet, mettre au berniquet, pour dire, être, mettre à la besace. V. Besace.

BERTONNEAU, s. m. V. Turbot.

BERTOIS, s. m. *Terme d'Ardoisier.* Nom des cordes qui sont attachées au bas inot, et qui servent à l'enlever hors de la carrière, par le moyen de l'engin. *Canapo della barbera.*

BERUSE, s. f. *T. de Comm.* Sorte d'étoffe de Lyon. *Stoffa che si fabbrica in Lione.*

BESACE, Espèce de sac ouvert par le milieu, et fermé par les deux bouts, en sorte qu'il forme deux poches. *Bisaccia; bisacce; borsa; scarsella; carniere; sacca; tasca.* — On dit fig. qu'un homme est à la besace, qu'il est réduit à la besace, pour dire qu'il est ruiné. *Ammattonato; spiantato; ridotto in miseria; che è fra le fratte, al lastrico, alle macine; che è caduto al basso.* — mettre à la besace. V. Appauvrir.

BESACIER, s. m. Qui porte une besace. On le dit quelquefois par mépris. Il est familier. *Colui che porta la bisaccia.*

BESAIGRE, adj. de t. g. Il se dit du vin qui s'aigrit. *Inforzato; acetoso.*

BESAIGUE, s. f. Instrument de Charpentier tout de fer, taillant par les deux bouts, mais plus large par l'un que par l'autre, pour tailler et dégrossir du bois de charpente. *Bicciacuto.*

BESANT ou BEZANT, s. m. Ancienne monnoie de l'Empire de Constantinople. *Bisanto; bisante.* — T. de Blason. Pièce d'or ou d'argent. *Bisante.*

BESET, s. m. Terme dont on se sert au Trictrac, et qui se dit lorsque du même coup de dé, un joueur amene deux as. *Ambassi; ambo gli assi.*

BESI, s. m. Mot originairement celtique. Nom générique qu'on donne à plusieurs espèces de poires, en y ajoutant le nom du pays dont on les a tirées. Ainsi on dit: Besi d'Heri, Besi de Lamotte, Besi Chaumontel, etc. V. Poire.

BESICLES, s. f. pl. Sorte de lunettes attachées à un bandeau qui se lie autour de la tête. *Occhiale;* et plus souvent *occhiali.*

BESOGNE, s. m. T. du style familier. Travail, ouvrage, l'action par laquelle on fait une œuvre. *Opera; negozio; faccenda; lavoro; travaglio.* — L'effet du travail, l'ouvrage même qui résulte du travail. *Lavorio; fattura.* — fig. Faire plus de bruit que de besogne; avoir plus de paroles que d'effet. *Aver più parole che fatti.* — S'endormir sur la besogne; travailler nonchalamment. *Il lavorar neghittoso.* — Donner de la besogne à quelqu'un; lui donner bien de la peine, de l'embarras. *Imbarazzare.*

BESOIN, s. m. Indigence, nécessité, manque de quelque chose dont on a à faire. *Bisogno; necessità; carestia; difetto; penuria; mancamento; scarsezza; disagio; indigenza.* — Nécessité naturelle. V. — On dit: Qu'est-il besoin de? Qu'est-il besoin que? pour dire: Qu'est-il nécessaire de? Qu'est-il nécessaire que? Mais hors de l'interrogation, il ne se dit guère qu'avec la négative. Il n'est pas besoin de... Il n'est pas besoin que... *Non fa duopo; non fa mestiere; non è necessario, ec.* — et on dit: avoir besoin, non-seulement dans la signification d'avoir faute, comme dans quelques exemples de l'article précédent; mais aussi dans la signification d'avoir affaire, comme: Je ne puis pas vous prêter ce que vous me demandez, j'en ai besoin. *Io non posso imprestarvi ciò che mi chiedete, perchè ne ho di bisogno.* — On dit aussi: j'ai besoin d'aller en tel endroit; il faut que j'y aille, je suis obligé d'y aller. *Convien che io vada in quel luogo, ec.*

BESSON, ONNE, adj. Il est vieux. V. Jumeau.

BESSON, s. m. *T. de Mar.* La rondeur des baux et des tillacs, et proprement tout ce qui est relevé hors d'œuvre, et qui n'est pas uni. *L'arcatura, tontura e germellatura dei bagli, dei Ponti e Cassero; o castelli.*

BESTIAIRE, s. m. Les Bestiaires étoient chez les Romains des hommes destinés à combattre dans le cirque contre les bêtes féroces. *Bestiario.*

BESTIAL, ALE, adj. Qui tient extérieurement de la bête. *Di bestia; ferino; di fiera.*

BESTIALEMENT, adv. En vraie bête. *Bestialmente; a guisa de' bruti; alla foggia, alla maniera delle bestie.*

BESTIALITÉ, s. f. Le péché qui se commet avec une bête. *Bestialità.*

BESTIAUX, s. m. pl. V. Bétail.

BESTIOLE, s. f. Diminutif. Petite bête. *Bestiuola; animaletto; animaluzzo; bestiuolo; bestiuolino; bestiuoluccia.* — Il se dit fig. et fam. des jeunes personnes qui ont peu d'esprit. *Bestiuola; bestiuolo; babbaccio; ignorantello.*

BESTION, s. m. *T. de Mar.* C'est le bec ou la pointe de l'éperon, à l'avant des porte-vergues. *Figura di prua.*

BETA, s. m. T. familier. Il se dit de quelqu'un qui est très-bête. *Bestiaccia; ignorantone.*

BETAIL, s. m. Troupeau de bêtes à quatre pieds, qu'on mene paître: comme, vaches, brebis, bœufs, chèvres. *Bestiame; pecore; armenti.*

BETE, s. f. Animal irraisonnable. *Bestia; belva; bruto.* — La bête, en termes de Chasse, signifie le cerf, le sanglier, le daim, et les autres animaux qu'on chasse à cor et à cri. *La fiera.* — Bêtes de compagnie, de jeunes sangliers qui vont encore par troupes. V. Marcassins. — Quelquefois, par le mot de bête mis absolument, on entend les bêtes sauvages, les bêtes féroces. *Le fiere; le bestie selvaggie; le belve.* — prov. Morte la bête, mort le venin, c'est-à-dire, qu'un homme ne peut plus nuire quand il est mort. *Morta la bestia, morto il veleno.* — Personne stupide et qui n'a point d'esprit. *Bestia; bestione; bestiaccia; balordo; besso; sciocco; mentecato; scempiato; barbaso; scemo, di grossa pasta; milenso; pascibietole; mogio; stupido; stordito.* — La Bête, sorte de jeu de cartes, auquel on joue à trois, à quatre ou à cinq. *Sorta di giuoco di carta.* — La somme que l'on a perdue en faisant la bête. Ce mot est fort usité au jeu de l'Hombre. *La rimessa; la bestia.*

BETEL, s. m. Plante qui croît dans les Indes. Elle s'attache aux arbres, et monte comme le lierre. Les Indiens font grand usage de ses feuilles. Ils les croient propres à affermir les gencives, et à fortifier l'estomac. *Betel.*

BETEMENT, adv. En bête, follement, stupidement. *Sciocamente; semplicemente; dolcemente.*

BETHA, s. m. *Trévoux.* Nom de la seconde lettre des Grecs. *Beta o sia la lettera B.*

BETILLE; s. f. *T. de Comm.* Sorte de mousseline. *Sorta di mossolina.*

BETISE, s. f. Ignorance crasse, stupidité, sottise. *Stupidezza; mellonaggine; stordimento; stupore.*

BETOINE, s. f. Plante fort commune et très-céphalique. On la reduit en poudre, et on la prend comme du tabac. C'est un bon sternutatoire. *Bettonica; brettonica.* Betoine d'eau. V. Scrofulaire aquatique.

BETON, s. m. T. de Maçon. Sorte de mortier qu'on jette dans les fondemens d'un bâtiment, et qui se pétrifie dans la terre. *Smalto che si getta nelle fondamenta.* — Beton, *Trévoux.* Lait trouble et épais qui vient aux femmes nouvellement accouchées, et aux bêtes qui ont mis bas. *Primo latte dopo il parto.*

BETTE, s. f. Plante potagère, qu'on appelle aussi Poirée. Il y en a de blanches, de rouges, et de jaunes. On en fait usage dans la Médecine. *Bietola; bieta.*

BETTERAVE, s. m. Espèce de poirée ainsi nommée, parce que sa racine, qui est fort grosse, ressemble à celle de la rave. Elle est d'un rouge très-foncé. *Sorta di bietola.*

BETUNE, s. f. *Trévoux.* Carrosse à un cheval. *Timonella; carrossa attaccata a un sol cavallo.*

BETUSES, s. f. pl. *Trévoux.* Tonneaux à demi-ouverts, qui servent à transporter le poisson vivant d'un lieu à un autre. *Botti da trasportar il pesce.*

BETYLE, s. m. Espèce de pierre employée à faire les plus anciennes Idoles, auxquelles on attribuoit des vertus merveilleuses. *Sorta di pietra, di cui si fecero i più*

antichi Idoli, perchè se gli attribuivano proprietà maravigliose.

BEVANTE ou BEUVANTE, s. f. *T. de Comm. de mer.* Sorte de droit que le maître du navire se réserve, lorsqu'il donne son vaisseau à frêt. *Cappa o mancia dovuta al padrone della nave dal noleggiatore.*

BEVEAU. V. et dites Biveau.

BEUGLEMENT, s. m. Meuglement, mugissement, la voix, le cri du bœuf et de la vache. *Muggito di bue; mugghiamento, e qualunque altro strepito che rassomigli la voce del bue.*

BEUGLER, v. n. Meugler, mugir. Il se dit proprement du cri du bœuf et de la vache. *Muggire; mugghiare; far la voce del bue.*

BEURET, s. m. *T. de Botan.* Mauve. V.

BEURRE, s. m. Crême épaissie à force d'être battue dans la baratte. *Butiro; burro.* — Beurre noir; du beurre fondu et noirci dans la poele. *Burro strutto nella padella.* — Beurre fort; du mauvais beurre. *Burro sapiente.* — prov. promettre plus de beurre que du pain; promettre plus qu'on ne veut, ou qu'on ne peut tenir. *Dar erba trastulla; affogare il can colle lasagne; scagliarsi; promettere molto, ed attener nulla.* — Beurre, en chymie, s'applique à quelques préparations. *Burro.*

BEURRE', s. m. Sorte de poire fondante. *Sorta di pera.*

BEURRE', ÉE, part. V. le verbe.

BEURRE'E, s. f. Tranche de pain, sur laquelle on a étendu du beurre. *Pane unto con butiro.*

BEURRER, v. a. *T. de Pâtissier.* Faire tremper dans du beurre. *Ammollare nel burro strutto.*

BEURRIER, ERE, s. m. et f. Qui vend du beurre. *Colui o colei che vende burro.*

BEVUE, s. f. Méprise, erreur où l'on tombe par ignorance, par inadvertance. *Errore; sbaglio; abbaglio; fallo; mancamento per ignoranza.*

BEUVEAU, *T. de Menuis.* V. Biveau.

BEY, s. m. Les Turcs disent Beg. Gouverneur d'une Ville. Ce mot signifie Seigneur; et Beglierbey, Seigneur des Seigneurs. Les Beglierbeys sont les principaux Gouverneurs des Provinces, et font porter devant eux trois queues de cheval. *Il Bey.*

BEZANS, s. m. *T. de Comm.* Toile de coton qui se tire de Bengale. *Tela di Bambagia che ci capita da Bengala.*

BEZANTE', adj. *T. de Blason.* Il se dit d'une pièce chargée de bezans, comme une bordure bezantée de huit pièces. *Bisantato.*

BEZESTAN, quelques-uns disent BIZESTAN, s. m. Nom que l'on donne dans les principales Villes de Turquie à des marchés publics qui sont des espèces de halles couvertes. *Il besestan; il mercato.*

BEZETTA, s. m. *T. de Comm.* Crêpon ou linon très-fin, teint avec de la cochenille. *Sorta di crespone tinto colla cocciniglia.*

BEZIER, s. m. *Trévoux.* Poirier sauvage. *Pero salvatico.*

BEZOARD, s. m. Pierre qui s'engendre dans le corps de certains animaux des Indes, et qu'on tient être souveraine contre le venin. *Belzuar.* — On appelle bézoard fossile, et bézoard minéral, une pierre qui ressemble au véritable bézoard, par sa vertu, et qui se trouve en divers lieux. *Belzuar fossile, minerale.* — Bézoard, animal, *Terme de Pharm.* Poudre composée du cœur et du foie des vipères pulvérisés ensemble. *Belzuar animale.*

BEZOARDIQUE, adj. m. et f. *T. de Méd.* Qui appartient au bézoard. *Bezuardico, dicono i Medici, ed anche Bezoardico.*

BIA, s. m. *T. de Comm.* Coquille blanche, qui sert de monnoie aux Indes. On l'appelle aussi Coris. V.

BIAIN ou BIAN, s. m. *T. de Coutume.* Corvée tant d'hommes que de bêtes. *Lavoro; fatica.*

BIAIS, s. m. T. relatif. Travers, ligne oblique. *Obliquità; tortuosità; sgembo.* — En parlant d'une étoffe, on dit: couper une étoffe de biais en biais. *A sgembo; a sbiescio; a sbieco; in isbieco; a traverso; di schiancio; a schiancio; per ischiancio.* — *T. de Manege.* Aller en biais; porter les épaules avant la croupe. *Andar per traverso.* — Biais, se prend fig. pour les divers moyens dont on peut se servir pour réussir à quelque chose. *Mezzo; maniera; guisa; foggia; via; modo; verso.*

BIAISEMENT, s. m. *Trévoux.* Manière d'aller en biaisant. *Storcimento; l'andar a sghembo, a sbieco.* — Detour pour tromper. *Astuzia, rigiro.*

BIAISER, v. n. Etre de biais. *Sbiecare; andar a sghembo, a sbieco; storcere.* — fig. Se servir de mauvaises finesses, n'agir pas sincérement. *Rigirare; simulare; operar con astuzia.* — Prendre quelque tempérament dans une affaire, et alors il se prend en bonne part, et suppose de l'adresse et de la prudence. *Pigliar il panno pel verso; navigar secondo il vento; temporeggiare; governarsi secondo l'opportunità; saper fare il suo conto.* Aucune de ces phrases ne rend au juste le Biaiser des Français.

BIAMBONNE'ES, ou écorces, s. f. pl. *T. de Comm.* Etoffes des Indes qui sont toutes d'écorce. *Tele o drappi di scorza d'albero.*

BIARIS, s. m. *T. d'Hist. nat.* Espece de baleine qui a des dents. *Sorta di balena dentata.*

BIARQUE, s. m. *T. d'Hist. mod.* Intendant des vivres chez le Grand-Seigneur. *Soprantendente dei viveri presso il gran Sultano.*

BIASSE, s. f. *T. de Comm.* Soie crue qui vient du Levant. *Seta che ci capita dal Levante.*

BIBBY, s. m. *T. de Botan.* Arbre qui croît dans la terre-ferme de l'Amérique, qui n'a de branches et de feuilles qu'à son sommet. *Albero Americano così detto.*

BIBERON, s. m. Celui qui aime le vin et qui en boit volontiers. Il est du style fam. *Bevitore; vago del vino; imbriacone; briacone; cinciglione; beone; trincone; taverniere.* — Un petit vase d'argent ou d'autre matière, qui a un petit bec ou tuyau par lequel on boit. *Bicchiere da ammalato.*

BIBERONE, s. f. *Trévoux* Celui qui aime le vin, qui en boit volontiers. *Bevitrice; che ama il vino, che beve di soverchio.*

BIBLE, s. f. L'écriture Sainte, l'ancien et le nouveau Testament. *Bibbia; la Sacra Scrittura.*

BIBLIOGRAPHE, s. m. Celui qui est versé dans la connoissance des livres, des éditions, etc. qui fait des catalogues de livres. *Bibliografo.*

BIBLIOGRAPHIE, s. f. Science du Bibliographe. *Bibliografia.*

BIBLIOMANE, de t. g. Qui a la Bibliomanie. *Bibliomane.*

BIBLIOMANIE, s. m. Passion d'avoir des livres. *Bibliomania.*

BIBLIOPHILE, s. m. *Trévoux.* Qui aime les livres. *Bibliofilo, o sia amator di libri.*

BIBLIOTAPHE, s. m. *T. de Littérature.* Nom que l'on donne à ceux qui ont quelques livres rares et curieux, qu'ils ne communiquent à personne, et qu'ils enferment dans leurs bibliothèques sans leur laisser voir le jour. *Bibliotafo, o sia sotterratore di libri.*

BIBLIOTAPHIE, s. f. *T. de Littérat.* La passion du Bibliotaphe: c'est la Bibliomanie de l'avare ou du jaloux. *Bibliotafia.*

BIBLIOTHE'CAIRE, s. m. Celui qui est préposé pour avoir soin d'une bibliothèque. *Bibliotecario; che ha cura d'una libreria.*

BIBLIOTHEQUE, s. f. Le lieu où l'on tient un grand nombre de livres rangés en ordre; et l'assemblage d'une grande quantité de livres. *Libreria; biblioteca.* — On appelle aussi bibliothèque, des Recueils et Compilations d'ouvrages de même nature. *Biblioteca.* — Bibliothèque *T. de Menuiserie.* Armoire où l'on arrange les livres. *Scafale, scansia; libreria.*

BIBUS, s. m. T. de mépris, qui ne s'emploie guère qu'avec la préposition De, pour dire, qui mérite peu d'attention, qui est de nulle valeur. Il est fam. Un poete de Bibus. *Cattivo poeta; poetastro.* Une raison de bibus. *Una prova, una ragione di niun peso, sciolta, vaga, inutile.* — Des affaires de bibus. *Bagatelle; baje; cose da nulla; inezie.*

BICA, s. f. *T. d'Hist. nat.* Poisson de la Biscaie. *Pesce della Biscaglia.*

BICAPSULAIRE, adj. de t. *T. de Botan.* Qui s'applique à toutes les plantes qui ont deux capsules. *Bicapsolare direbbono i Botanici.*

BICEPS, s. m. T. d'Anat. Il se dit des muscles dont la partie supérieure est divisée en deux. *Bicipite.*

BICHE, s. f. La femelle du Cerf. *Cerva; cervia.* — Biche, s. f. *T. d'Hist. nat.* Poisson de mer qui a le ventre et le dos bleu. *Pesce marino che ha il dorso e 'l ventre turchino.*

BICHENAGE ou BICHETAGE, s. m. *T. de Coutume.* Tribut qui se lève sur le grain qui est vendu dans un marché. *Dritto che pagasi per vender grano in mercato.*

BICHET, s. m. Certaine mesure pour le blé et pour d'autres grains, contenant à peu près un minot de Paris. Il se dit également de la mesure et de ce qu'elle contient. *Sorta di misura de' grani.*

BICHO, s. m. Ver qui s'engendre sous la peau, et qui cause de grandes douleurs. *Biscio.*

BICHON, ONNE, s. m. et f. Sorte de petit chien, qui a le poil long et le nez court. *Cagnolo; cagnolino; cagnoletto.*

BICOQ, ou BICOQUE ou PIED DE CHEVRE, s. m. *T. de Méchan.* Le troisième pied qu'on ajoute à la chèvre ou machine qui sert à élever des poutres ou autres gros fardeaux, quand on n'a point de murailles contre lesquelles on la puisse appuyer. *Terzo piede d'un cavaletto.*

BICOQUE, s. f. Petite Ville ou Place de peu de considération et de peu de défense. *Castelletto; castelletta; terracciuola; bicocca.* — Pour Bicoq. V.

BICORNIS, s. m. *T. d'Anat.* Muscle extenseur du bras. *Muscolo distenditore del braccio.*

BIDAUCT, s. m. *T. de Teint.* V. Suie.

BIDENS, s. m. V. Tête cornue.

BIDET, s. m. Petit cheval. *Puledro; ronzino; bidetto; cavallino.* — Double bidet; un bidet plus grand et plus renforcé que les bidets ordinaires. *Cavallino vigoroso, forte.* — On appelle aussi Bidet, un meuble de garde-robe qui sert à la propreté. *Spezie di mobile di moderna invenzione, di cui si servono spezialmente le donne per la pulizia. Dicesi comunemente Bidè.* — fig. et fam. Pousser son bidet, c'est faire fortune. *Far fortuna.*

BIDON, s. m. Espèce de broc de bois qui contient environ cinq pintes. Sur les vaisseaux il sert à mettre le vin de chaque plat de l'équipage. *Sorta di barile.*

BIELLE, s. f. *T. de Méchan.* C'est en général une pièce de bois ou de fer, qui sert à communiquer le mouvement à deux pièces éloignées. *Pezzo di rapporto o di comunicazione.*

BIEN, s. m. Ce qui est bon, utile, avantageux, convenable. *Bene; utile; vantaggio; utilità.* — Dans sa première signification. C'est un terme de Théologie qui désigne Dieu même. *Il supremo bene.* — Faire, procurer du bien à quelqu'un; lui faire, lui procurer quelque avantage, quelque grace. *Far del bene a chicchessia.* — On dit d'une chose dont on reçoit quelque avantage, quelque soulagement, qu'elle fait du bien, qu'elle fait grand bien. *Fa bene; fa del bene; giova assai.* — Bien, signifie quelquefois religion, vertu, probité, ce qui est louable, estimable. *Bene, opera buona, di pietà, di misericordia; opere pie, virtuose.* — prov. En tout bien et en tout honneur; à bonne fin, à bonne intention. *A buon fine, con buona intenzione.* — Bien,

ce qu'on possède en argent, en fonds de terre, ou autrement. *Il bene ; i beni ; l'avere.* — On appelle biens d'Eglise, les biens qui appartiennent à l'Eglise. Biens passagers, les biens de ce monde ; Et biens éternels, la béatitude éternelle. — On appelle en style didactique, Biens du corps, la santé, la force. Biens de l'esprit, les talens. Et biens de l'ame, les vertus. V. ces mots.

BIEN, adv. Il sert à marquer un certain degré de perfection, un certain état heureux et avantageux dans la chose dont il s'agit. Il se porte bien, il parle bien, il fait bien, etc. *Bene ; saviamente ; giustamente ; acconciamente.* Fort bien. *Benissimo ; ottimamente ; molto bene.* Parfaitement bien. *Ottimamente ; il meglio del mondo ; a maraviglia ; a perfezione ; eccellentissimamente.* — Beaucoup, fort, entièrement. V. Il y avoit bien du monde, manger bien, etc. — Bien, avec le verbe vouloir, exprimé ou sous-entendu, sert à marquer approbation et consentement. Allez, je le veux bien. *Io acconsento ; io son contento ; io vel permetto.* — Pour marquer qu'on agrée ce qu'un autre propose, on dit absolument : bien, fort bien ; et quand il est précédé de la particule Hé, il sert aussi à marquer : approbation, exhortation, et interrogation. Hé bien, qu'a-t-il dit, *Bene, che diss' egli ?* Hé bien, continuez. *Su via proseguite.* Hé bien, que vous en semble ? *E ben, che ve ne pare ?* — Il s'emploie aussi dans la signification d'à peu près, environ, comme : il y a bien trois ans, il y a bien trois lieues. *Circa ; intorno ; pressoche ; quasi* — Quelquefois il ne s'emploie que par redondance, et pour donner plus de force à ce qu'on dit. Auriez-vous bien l'assurance ? Je le savois bien. — Bien que, conjonction. Encore que, quoique. V.

BIEN-AIMÉ', ÉE, adj. et s. Qui est fort chéri, qui est aimé par préférence à tout autre. *Diletto ; amato ; ben amato* ; et plus souvent. *Dilettissimo ; amatissimo.*

BIEN-DIRE, s. m. Ce mot n'a d'usage que dans le discours familier, et en se moquant de quelqu'un qui se pique de bien parler. *Facondia ; parlare eloquente, elegante.* — Se mettre sur son bien dire. *Mettersi sul quinci, e quindi ; favellar in punta di forchetta ; in sul quamquam.*

BIEN-DISANT, ANTE, adj. Qui parle bien et avec facilité. *Eloquente ; facondo ; ben parlante ; ornato dicitore.*

BIEN-ÊTRE, s. m. Subsistance aisée et commode. *Agio ; commodi ; facoltà da star bene.* C'est un homme qui a le nécessaire et le bien-être. *Egli è un uomo agiato, e bene stante, che ha i suoi commodi.*

BIENFAICTEUR, TRICE, s. m. et f. Celui qui a fait quelque bien, quelque grace à quelqu'un. *Benefattore ; benemerito ; sovvenitore ; beneficante ; Benefattrice.*

BIEN-FAIRE, v. a. *Trévoux.* s'aquitter comme il faut de son devoir. *Fare, o operar bene.*

BIENFAISANCE, s. f. Inclination à faire du bien aux autres. *Bontà ; inclinazione a far bene, a giovare, beneficenza ; liberalità ; cortesia ; generosità ; larghezza.*

BIENFAISANT, ANTE, adj. Qui prend plaisir à faire du bien aux autres. *Benefico ; liberale ; beneficante ; che ama di far bene altrui ; beneficiente ; cortese ; benigno ; benfacente.*

BIENFAIT, AITE, adj. *Trévoux.* Bien exécuté, bien tourné, beau, proportionné, droit. Ouvrage, homme bienfait ; fille bienfaite ; esprit, cœur bienfait. *Benfatto ; benlavorato ; proporzionato ; bello ; excellente ; buono.*

BIENFAIT, s. m. Grace, faveur, plaisir, bon office. *Benefizio ; favore, grazia ; piacere ; servigio ; buon uffizio ; dono.*

BIENHEUREUX, EUSE, adj. Fort heureux, extrêmement heureux. *Beato ; felice ; venturoso ; fortunato ; avventurato ; ben avventurato.* — Bienheureux, joint avec un verbe, ne fait plus un seul mot, mais alors le mot de Bien devient adverbe, et est séparé de l'adjectif Heureux. V. — Bienheureux, est aussi un mot consacré à la Religion. Qui jouit de la béatitude éternelle. En ce sens, il est quelquefois subst. *Beato.* — Béatifié ; et c'est un titre que l'Eglise donne à ceux, que par un acte solemnel, qui précède ordinairement celui de la canonisation, elle reconnoit et déclare être du nombre de ceux qui jouissent de la gloire éternelle. *Beato ; beatificato.*

BIEN-LOIN, *Trévoux* Conjonction qui signifie au lieu. *In voce ; lungi.*

BIENNAL, ALE, adj. Qui dure deux ans. *Di due anni ; che dura due anni.*

BIENSE'AMMENT, adv. *Trévoux.* Par bienséance, par convenance. *Decentemente ; per convenienza.*

BIENSE'ANCE, s. f. Convenance de ce qui se dit, de ce qui se fait par rapport aux personnes, à l'âge, au sexe, au tems, au lieu, etc. *Convenienza ; decenza ; l' onestà ; il decoro ; convenevolezza ; il convenevole.* — On dit, qu'une chose est à la bienséance de quelqu'un ; qu'il lui conviendroit de l'avoir. *Esser commodo ; utile ; vantaggioso ; che converrebbe ; che sarebbe di convenienza.* — Par droit de bienséance ; sans avoir aucun autre droit que celui de sa propre convenance, de sa propre commodité. *Per convenienza.* — *T. d'Archit.* L'aspect d'un édifice, dont la décoration est approuvée, et l'ordonnance fondée sur quelque autorité. *Convenienza.*

BIENSE'ANT, ANTE, adj. Ce qu'il sied bien de faire, de dire. *Decente ; convenevole ; dicevole ; confacevole ; condecente ; conveniente ; congruo ; buono.*

BIEN-TENANT, ANTE, s. m. et f. T. de Prat. Qui tient, qui possède les biens d'une succession. *Possessore ; posseditrice.*

BIENTOT, adv. de tems. Dans peu, dans peu de tems. *Quanto prima ; ben presto ; fra breve ; fra poco ; subitamente ; il più presto che sarà possibile.*

* BIENVEIGNER, v. a. *Gr. Voc.*, etc. Louer, célébrer par des louanges. *Lodare ; vantare ; celebrar con lodi.*

BIENVEILLANCE, s. f. Il ne se dit que du supérieur à l'égard de l'inférieur. Amitié, affection, bonne volonté, disposition favorable envers quelqu'un. *Benevolenza ; benivolenza ; amore ; affetto ; affezione ; buona volontà ; amorevolezza ; cordialità ; amicizia ; dilezione.*

BIENVEILLANT, ANTE, adj. Qui a de la bienveillance. *Benivolente ; amorevole ; affezionato ; amico ; favorevole ; propizio ; benevolo ; cordiale ; affettuoso.*

BIENVENU, UE, adj. et quelquefois subst. Qui est bien reçu, qui est regardé de bon œil, *Gradito ; amato ; ben visto ; caro.* Soyez le bienvenu, la bienvenue. *Siate il ben venuto ; il ben tornato ; il ben arrivato ; la ben venuta, ec.*

BIENVENUE, s. f. L'heureuse arrivee de quelqu'un. *Felice arrivo ; la ben venuta.* — Il ne se dit proprement que de la première fois qu'on arrive en quelque endroit, ou qu'on est reçu en quelque corps ; et parce que la coutume est de payer quelque droit en y entrant, ou de faire quelque régal à ceux qui en sont, on dit, payer sa bienvenue ; donner un repas pour sa bienvenue. *Regalo ; festa ; pranzo che si dà a' Colleghi nell' entrar in possesso d'un impiego ; nell' essere ricevuto in un Corpo.*

BIENVOULU, UE, adj. Qui est aimé, pour qui on a de l'estime, de la vénération. *Benvoluto ; benvisto ; amato ; considerato ; accetto ; gradito ; caro.*

BIERE, s. f. Coffre de bois où l'on met un corps mort, cercueil. *Bara ; cataletto ; feretro.* — Boisson fort commune, qui se fait avec du blé ou de l'orge, et du houblon ; *Birra ; cervogia ; cervosa.*

BIEVRE, s. m. C'est le nom qu'on donne aux castors d'Europe. V. Castor. — Espèce de canard qui a le bec long, menu et crochu par le bout, qui fait un grand dégat dans les rivières où il y a du poisson. *Sorta d'anatra.*

BIEZ, s. m. Canal qui conduit les eaux pour les faire tomber sur la roue d'un moulin. *Ritrecine.* — Arrière-biez, Canal qui est au-delà du biez, en remontant. *Gora.*

* BIFFAGE, s. m. *Trévoux, etc.* Vieux mot. Examen *Esame.* Le biffage des comptes. Pour l'examen des comptes. *Ravista o rivvedimento de' conti.*

BIFFE, s. f. *Trévoux.* Fausse apparence. *Falso aspetto ; vana apparenza.*

BIFFE', ÉE, part. V. son verbe.

BIFFER, v. a. *T. de Prat.* Effacer ce qui est écrit, ensorte qu'on ne le puisse plus lire. *Cancellare ; scancellare ; cassare ; dar di penna, di spugna ; dar un frego ; dannare ; sdipignere ; estinguere ; radere ; tor via ; distornare.*

BIFURCATION, s. f. T. d'Anat. Il se dit d'une partie qui se divise en deux. Il se dit aussi en parlant des arbres. *Biforcamento ; separamento ; divisione a modo di forca.*

BIFURQUER, v. rec. *T. de Dentiste.* Se diviser en deux ; avoir deux fourchons. *Biforcarsi ; spatirsi in due.*

BIGAILLE, s. f. *Trévoux.* Nom générique des insectes volatils *Insetti alati.*

BIGAME, adj. de t. g. et quelquefois s. T. de Jurisp. Qui est marié à deux personnes en même tems. *Bigamo.* — Il se dit aussi de ceux qui ont été mariés deux fois. *Bigamo.*

BIGAMIE, s. f. Mariage avec deux personnes en même tems ; et l'état de ceux qui ont passé à un second mariage. *Bigamia.*

BIGARADE, s. f. Espèce d'orange aigre, sur la peau de laquelle il y a quelques espèces d'excroissances. *Arancia forte.*

BIGARDIER, s. m. *T. de Jardin.* L'oranger qui porte les bigarades. *Arancio forte.*

BIGARRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BIGARREAU, s. m. Fruit à noyau, bigarré de noir, de rouge et de blanc, de la figure des guignes, mais beaucoup plus ferme et de meilleur goût. *Ciriegia ; duracina.*

BIGARREAUTIER, s. m. Arbre qui porte des bigarreaux. *Ciriegio duracino.*

BIGARRER, v. a. Diversifier de couleurs tranchantes, ou mal assorties. *Variare ; distinguere con più colori ; screziare.*

BIGARRURE, s. f. Variété de couleurs tranchantes ou mal assorties. *Screzio ; varietà di colori.* — Au pl. *T. de Fauconn.* Taches rousses ou noires, ou de diverses couleurs, qui rendent le pennage d'un oiseau de proie bigarré. *Macchie.*

BIGE, s. f. *T. d'Hist. anc.* Charriot tiré par deux chevaux unis sous un même joug : on s'en servoit dans la lice, et à la guerre. *Biga.*

BIGEON, s. m. V. et écrivez Bijon.

BIGLE, s. m. *Trévoux.* Chien de race Angloise qui sert à la chasse du lièvre et du lapin. *Razza di cani Inglesi buoni per la caccia delle lepri e de' conigli.*

BIGLE, adj. de t. g. Louche, qui a un œil, ou les deux yeux tournés en-dedans. *Guercio ; bircio ; luscio ; lippo ;* Il est aussi s.

BIGLER, v. n. Regarder en bigle. *Guardar torto ; guardar da guercio.*

BIGNE, s. f. Tumeur au front, qui provient d'un coup ou d'une chûte. Il est vieux. *Enfiato ; bernoccolo ; bozza ; bernocchio ; bitorzo ; bitorzolo.*

BIGNONE, s. f. ou JASMIN DE VIRGINIE. *T. de botan.* Plante originaire d'Amérique dont la tige flexible se plie à la volonté du Jardinier pour faire l'ornement des berceaux. Sa fleur campaniforme est très-grande et d'un beau rouge foncé *Bignonia.*

BIGORNE, s. f. Sorte d'enclume en pointe, dont le corps est long et menu, et qui sert à différens Ouvriers. *Bicornia.*

BIGORNE', ÉE, part. V. le verbe.

BIGORNEAU, s. m. Diminutif de bigorne. *Piccola bicornia ; lingua di vacca.*

BIGORNER, v. a. *T. de Serrur. Ferblantiers, etc.* Travailler des pièces sur la bigorne.

Lavorar ferrami su la bicornia.

BIGOT, OTE, adj. et s. Hypocrite, faux dévot. *Bacchettone; graffiasanti, ipocrita; picchiapetto; stropiccione; sbaciapile; collo torto; torticollo.* — bigots, s. m. pl. *T. de Mar.* Pièces de bois percées de deux ou trois trous par lesquels passent certains cordages. *Scalette delle trozze.*

BIGOTERIE, s. f. Hypocrisie, fausse dévotion. *bacchettoneria; ipocrisia.*

BIGOTISME, s. f. Caractere du bigot. *Professione di pinzocherone; ipocrisia; bacchettoneria.*

BIGRE, ESSE, s. m. et f. *Trévoux.* Mot injurieux parmi la populace. *Briccone; barone.*

BIGUER, v. a. *T. de Jeu.* Changer, troquer une carte. *Cambiare; scartare.* — On dit aussi, biguer un cheval, pour dire, le troquer but-à-but. *Cambiare; far permuta.*

BIGUES, s. f. pl. T. de Mar. Pièces de bois qui soutiennent des machines pour mâter, ou pour d'autres travaux. *Puntelli.*

BIHAI, s. m. *Trévoux.* Plante de l'Amérique dont les branches servent à faire des paniers. *Spezie di vetrice americana.*

BIHOREAU, s. m. *T. d'Ornithol.* Espèce de héron qui fréquente les marais. *Pavone di padule; sgarza nitticora; airone cenerino minore, e crestato.*

BIJON, s. m. Baume résineux, qui sort sans incision des pins, des sapins; et c'est une espèce de térébenthine. *Sorta di ragia.*

BIJOU, s. m. Petits ouvrages curieux ou précieux, servant à la parure d'une personne. *Gioje.* Aucun mot Italien ne peut correspondre à bijou. — En parlant de ceux qui servent à l'ornement d'un cabinet, d'une chambre. *Mobili preziosi, ricchi; gentili.*

BIJOUTERIE, s. f. Profession de celui qui fait commerce de bijoux. *Commercio di gioje.* — Il se dit aussi des curiosités appellées bijoux. *Giojellerie* V. Bijou.

BIJOUTIER, s. m. Celui qui fait commerce de bijoux. *Orefice, giojelliere; colui che vende gioje.* — Celui qui aime, qui cherche, qui amasse des bijoux. *Amante delle gioje, de' mobili preziosi.*

BIL ou BILL, s. m. *T. de Droit Anglois.* V. Bill.

BILAN, s. m. Livre où les Marchands et les Banquiers écrivent leurs dettes actives et passives. *Bilancio.*

BILBOQUET, s. m. Petit instrument fait au tour, et creusé de telle sorte par les deux bouts, qu'en jetant en l'air une petite balle qui y tient par le moyen d'une longue ficelle, la petite balle puisse être reçue dans l'un des petits creux. *Spezie di trastullo fanciullesco.* — Il se dit aussi du jeu. — *T. d'Imprim.* On désigne par ce mot, certains petits ouvrages de ville qui s'impriment, tels que les billets de mariage, de bout-de-l'an, adresses de Marchands et avis au public. *Bottelli.* — Petite figure qui a deux plombs aux deux jambes, et qui est posée de manière, que de quelque façon qu'on la tourne, elle se trouve toujours debout. *Giocolino; che è una figurina laquale comunque venga situata sempre si rizza in piedi.* — Bilboquet ou moule; instrument dont les Perruquiers se servent pour friser les cheveux qu'ils destinent à faire des perruques. *Piombino.* — On appelle aussi bilboquets les quartiers de pierre, qui ayant été sciés d'une plus grosse, restent dans le chantier. *Aggiunto che si dà a quei piccoli massi che avanzano sul cantiere dopo che si sono segate le pietre.*

BILE, s. f. L'une des humeurs du corps humain, dont la secrétion se fait dans le foie. *Bile; collera.* — fig. Emouvoir, échauffer, décharger sa bile. V. ces mots.

BILIAIRE, adj. de t. g. T. d'Anat. Il se dit des conduits de la bile. *Zelifero; della bile.*

BILIEUX, EUSE, adj. et s. Qui abonde en bile. *Bilioso* — On dit fig. d'un homme colère, que c'est un homme bilieux. *Bilioso; iracondo; collerico; stizzoso; focoso; igneo; subito; rotto; adiroso; furibondo; colloroso; risentito; pronto, presto a prender fuoco; facile all' ira.*

BILIMBI, s. m. *T. de Botan.* Arbre de Malabar, qui porte des fleurs et des fruits toute l'année. *Albero malabarico detto bilimbi.* C'est le *malus indica fructu pentagono* des Botanistes François.

BILL, s. m. T. Anglois qui se dit d'un projet d'acte du Parlement d'Angleterre. *Progetto di legge, decreto, o simile proposto in Parlamento.*

BILLARD, s. m. Jeu où l'on joue avec des boules d'ivoire que l'on pousse avec différens instrumens sur une grande table couverte d'un tapis, et terminée par quatre bandes. *Bigliardo.* — La table sur laquelle on joue. *Bigliardo.* L'instrument avec lequel on pousse les boules d'ivoires. *Mazza.* — Le lieu, l'endroit où est un billard et où l'on joue dans les maisons. *Bigliardo.* — Billard de terre est aussi une sorte de jeu. *Trucco.* En *T. de Bouvier.* Ils appellent un bœuf billard quand ses cornes s'éloignent beaucoup l'une de l'autre. *Bove che ha le corna molto distanti l'una dall' altra.*

BILLARDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BILLARDER, v. n. Toucher deux fois sa bille avec le billard, ou pousser les deux billes à la fois. *Sbigliardare.* — *T. de Manège.* Il se dit d'un cheval, lorsqu'en marchant, il jette ses jambes de devant en dehors. *Sballestrare le gambe; far la ciambella.*

BILLE, s. f. Petite boule d'ivoire, avec laquelle on joue au billard. *Pallottola; palla; biglia.* — Faire une bille, la mettre dans la blouse. *Cacciar la palla nel buco; far biglia.* — Billes d'acier; des morceaux d'acier carrés. *Verghe d'acciajo.* — *T. d'Agricult.* Rejettons qu'on trouve aux pieds d'un grand nombre d'arbres, et qu'on enlève pour les mettre en pepinière. *Rimessiticci.* — Bille, Eguillette d'escouet, ou de couet. *T. de Mar.* Bout de menu cordage, où il y a une boucle et un nœud: son usage est de tenir le grand couet aux premiers des grands haubans, lorsqu'il ne sert pas. *Stroppolo da reggere le contre.* — En *T. d'Emballeurs*, gros bâton court et fort avec quoi on serre les ballots lorsqu'on les corde. *Clava; mazza; bastone nodoso.* — Bille, *T. d'Ichthyol.* Tourd. V.

BILLEBARRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BILLEBARRER, v. a. Bigarrer par un mélange bizarre de différentes couleurs. Il est fam. *Vergare; variare; screziare.*

BILLEBAUDE, s. f. Mot fam. Confusion. V. — A la billebaude; façon de parler adverbiale. Sans ordre. V. Confusément.

BILLER, v. a. *T. d'Emballeurs.* Serrer avec la bille. *Strigner la corda colla mazza.* — *T. de Mar.* Nouer, envelopper; lier. *Ingroppare. T. de Batelier.* Atteler les chevaux deux à deux pour tirer un bateau. *Attaccar i cavalli.* — En *T. de Charpent.* C'est faire tourner en poussant à droite ou à gauche une pièce de bois après l'avoir mise en balance sur un chantier ou sur une pierre. *Rivoltare e porre in sesto.*

BILLET, s. m. Petite lettre missive écrite sans cérémonie. *Biglietto; viglietto.* — Certains écrits imprimés ou à la main, par lesquels on informe les particuliers et le public, de certaines choses qu'on veut faire savoir. *Biglietto.* — On a donné autrefois le nom de billets à divers papiers royaux qui avoient cours dans le public, comme billets d'Etat, Billets de Monnoie, billets de banque, etc. *Biglietti.* — Ecrit ou promesse, par laquelle on s'oblige de payer, ou de faire payer une certaine somme. *Biglietto; viglietto d'obbligo; cambiale.* — Marque ou petit écrit, que l'on donne à ceux que l'on veut faire entrer à quelque spectacle, à quelque assemblée, etc. *Biglietto.* — Et on dit, que les soldats logent par billets dans les villes et dans les villages, parce qu'on leur donne de petits écrits qui marquent la maison où ils doivent loger. *Bolletta; bollettino.* — Billet doux; poulet qu'on envoie à sa Maîtresse ou à son Galant. *Biglietto amoroso.* — Petits rouleaux de papier que l'on donne à la banque, ou à une lotterie à ceux qui y tirent. *Biglietto; bollettino.* — Billet de santé; passeport pour passer ou entrer dans quelque lieu, et qui marque qu'on ne vient pas d'un endroit suspect de contagion. *Polizzino; bolletta; passaporto.*

BILLETÉ, ÉE, part. V. le verbe. — T. de Blason. Se dit des pièces chargées de billettes. *Bilietato.*

BILLETER, v. a. *T. de Comm.* Attacher des étiquettes; mettre des billets aux étoffes, numéroter. *Porre la cartuccia o polizzina alle stoffe.*

BILLETIER, s. m. *T. de Police.* Commis qui expédie les billets. *Ministro che spedisse le polizze o bollette.*

BILLETTE, s. f. *T. de Blason.* Pièce d'armoirie en forme de petit carré long, qui est quelquefois de métal, et quelquefois de couleur. *Bastone; biglietto.* — Billette ou Manique, *T. de Tondeurs de Draps.* Instrument de bois fait en équerre, que les Tondeurs tiennent à la main pour empêcher que les forces n'aillent trop vite *Manetta.* Les billettes du métier sont de petites tringles de bois qu'on attache aux liais pour les fortifier. *Regoletti.* — En *T. de Verrerie.* Le petit bois dont on se sert à entretenir le feu dans les fours à verre; ce sont des espèces de collets. *Legne sottili.*

BILLEVESÉE, s. f. Discours frivole, conte vain et ridicule. Il est fam. *Inezia; baja; frottola; favola; cianciafruscola.*

BILLION, s. m. T. d'Arithmétique. Mille millions. *Billione.*

BILLON, s. m. Monnoie de cuivre pur, ou de cuivre mêlé avec un peu d'argent, comme sont les sous. *Moneta; moneta di rame; la piccola moneta; biglione.* — Il se dit aussi de toute sorte de monnoie décriée ou défectueuse. *Moneta che non ha corso.* — Lieu où l'on porte toutes les monnoies défectueuses. *La zecca; il luogo dove si battono le monete.* — En termes de Vigneron, verge de vigne taillée de la longueur de trois ou quatre doigts. *Tralcio da tre a quattr' occhi.* — Billon, ou terre billonnée; c'est celle qu'on laboure en faisant de profonds sillons, et des éminences que l'on nomme des billions. *Terra imposta o a porche* — Billon. *T. de Comm.* Petites racines de garance nettoyées de la terre et d'une partie de l'épiderme. *Radiche minute di robbia.*

BILLONNAGE, s. m. Crime de celui qui substitue des espèces défectueuses à la place des bonnes. *Delitto di colui che sostituisce monete alterate alle buone.*

BILLONNEMENT, s. m. *T. d'Agricult.* Action de billonner. *Lo imporre o far le porche.*

BILLONNER, v. n. Substituer des espèces défectueuses à la place des bonnes. *Sostituir monete alterate alle buone.* — En *T. d'Agricult. et de Vigneron.* Ne laisser que des billons. Couper les verges de la vigne court, et ne leur laisser que trois ou quatre doits de long. *Potare a tre o quattr' occhi ad un sol tralcio.*

BILLONNEUR, s. m. Celui qui fait métier de billonner. *Colui che sostituisce monete alterate invece delle buone.*

BILLOT, s. m. Tronçon de bois. *Ceppo.* — Un bâton que l'on met en travers au cou des chiens, pour les empêcher de chasser et d'entrer dans les vignes. *Sbarra che s'appicca al collo a' cani, acciò non vadano a caccia.* — Billot. *Trévoux.* Souricière où il y a des trous et du fil d'archal pour attrapper les rats et les souris. *Trappola da prender sorci.* — Billot. *T. de Cirier.* Bougie en billot, celle dont la mèche est de fil de Guibray, que les Tailleurs, Couturières, les Tapissiers achètent pour bougier la coupe des étoffes. *Candela di cera.* — On dit prov. J'en mettrais ma tête sur le billot, pour dire, j'en suis

bien assuré, je gagerais ma tête à couper. *Ne metterei la mano al fuoco.*

BIMAUVE, s. f. Plante. V. Guimauve.

BIMBELOT, s. m. Petit jouet d'enfans. *Trastullo da bambini.*

BIMBELOTERIE, s. f. Marchandises que vend le Bimbelotier. *Trastulli da bambini.*

BIMBELOTIER, s. m. Marchand de jouets d'enfans. *Che fa o vende trastulli da bambini.*

BINAGE, s. m. *T. d'Agric.* Le second labour que l'on donne aux terres à grains. *Costeggiatura; secondo lavoro; la seconda aratura.*

BINAIRE, adj. de t. g. Qui est composé de deux unités. *Binario; di due; che è in ragion di due.* — On appelle arithmétique binaire, celle qui n'emploie que deux chiffres, etc. pour marquer tous les nombres. *Aritmetica binaria.*

BINARD, s. m. Charriot à quatre roues d'égale hauteur, avec un plancher sur lequel on met de grands fardeaux et ces choses fort pésantes. *Carretto.*

BINE', ÉE, part. V. le verbe.

BINEMENT, s. m. *T. d'Agric.* Seconde façon que l'on donne à la vigne. *Seconda aratura; secondo lavoro; rincalzamento della vite.*

BINER, v. a. Donner une seconde façon aux terres labourables, aux vignes. *Costeggiare; far la seconda aratura; intraversare.* — En parlant d'un Prêtre; dire dans la necessité deux Messes par jour avec la permission de son Evêque. En ce sens, il est neutre. *Dir due Messe in un giorno, la qual cosa si permette in alcuni luoghi dov'è mancanza di Sacerdoti.*

BINET, s. m. Petit instrument d'argent ou de fer-blanc qu'on met dans les chandeliers pour brûler une chandelle ou une bougie jusqu'au bout. *Cannello di latta, d'argento o simile che mettesi a' candelieri per arder i moccoli.* — Faire binet; mettre un bout de chandelle ou de bougie par épargne sur un binet, ou sur le haut d'un chandelier pour le brûler jusqu'à la fin. *Bruciar i moccoli.*

BINETTE, s. f. *T. de Jard.* Serfouete. V.

BINOCLE, s. m. Télescope, au moyen duquel on voit un objet avec les deux yeux en même tems. On fait aussi des microscopes binocles. *Binocolo.* — Binocle ou pou des poissons. *T. d'Insectol.* Insecte aquatique qui s'attache aux poissons. *Pidocchio de' pesci.*

BINOCULAIRE, adj. *T. de Dioptrique.* On a dit Télescope binoculaire, pour nommer le binocle. V.

BINOME, s. m. T. d'Algèbre Quantité algébrique, composée de deux termes, c'est-à-dire, deux parties unies entr'elles par les signes, plus ou moins. *Binomio.*

BINOT, s. m. *T. d'Agric.* Sorte de charrue sans coutre et sans oreilles, avec laquelle on écorche la terre. *Aratolo da rompere la terra.*

BINOTIS, s. m. *T. d'Agric.* Demi-labours, ou première façon légère qu'on donne aux terres à grains, pour les disposer aux labours pleins. *Il primo lavoro che si fa al campo dopo la raccolta.*

BIOGRAPHE, s. m. Auteur d'une vie particulière. *Biografo.*

BIOGRAPHIE, s. f. Histoire de la vie des Particuliers. *Biografia.*

BIOTHANATE, s. m. et f. *Trévoux.* Celui qui est mort d'une mort violente. *Colui che è morto di morte violenta.*

BIPARTITION, s. f. V. Bissection.

BIPEDAL, ALE, adj. Qui a la mesure de deux pieds. *Di due piedi.*

BIPEDE, adj. de t. g. Il se dit des animaux à deux pieds, qui marchent sur deux pieds. *Bipede; che ha due piedi.*

BIQUADRATIQUE, ou BIQUADRATRICE, adj. f. *T. d'Algèbre.* Nom qu'on donne à la puissance qui est immédiatement au-dessus du cube, c'est-à-dire, au quarré-quarré, ou à la quatrième puissance. *Biquadrato o sia quadrato-quadrato.*

BIQUE, s. f. La femelle du bouc. *Capra.*

BIQUET, s. m. Le petit d'une bique. V. Chevreau. — Espèce de trébuchet qui sert à peser de l'or ou de l'argent. *Saggiatore; saggiuolo; bilancia dell' orafo; bilancetta con che si pesano le monete.*

BIQUETER, v. n. *Trévoux.* Faire des petits chevreaux. V. Chevroter. — v. a. se servir de biquet pour peser. *Pesare col saggiuolo.*

BIQUINTILE, adj. *T. d'Astron.* Aspect de deux planètes, lorsqu'elles sont éloignées l'une de l'autre de deux fois la cinquième partie de 360 dégrés, ou de 144. *Biquintile.*

BIRAMBROT, s. m. Soupe faite avec de la biere, du sucre et de la muscade. *Zuppa fatta con birra, zucchero e noce moscada.*

BIRE, s. f. *T. de Pêche.* Instrument d'osier pour prendre des poissons. *Nassa.*

BIREME, s. f. Vaisseau ancien qui avoit deux rangs de rame de chaque côté. *Bireme.*

BIRIBI, s. m. Jeu de hasard fort connu, où l'avantage du banquier est de six sur soixante-dix. *Biribisso.*

BIRLOIR, s. m. Tourniquet qui sert à retenir un chassis de fenêtre qui est levé. *Spranghetta.*

BIROTINE, s. f. *Trévoux.* Sorte de soie du Levant. *Seta del Levante.*

BIS, SE, adj. Brun. *Bigio; nero.* — On dit fam. d'une femme brune, qu'elle est bise, qu'elle a la peau bise. V. Brun. — Pain bis, pâte bise se dit proprement du pain et de la pâte qui est entre le blanc et le noir. *Pane o pasta ordinaria.*

BIS, adj. pris du Latin, dont on se sert en Musique, pour marquer qu'il faut chanter deux fois, répéter la même chose. *Due volte; di nuovo.* — On se sert de ce mot parmi les Négocians lorsque par megarde on a côté dans un livre deux feuillets du même nombre. *Bis.*

BISAGE, s. m. T. de Teinturier. Teinture d'une étoffe qui avoit déjà eu une autre couleur. *Il ritignere.*

BISAIEUL, s. m. Père de l'aïeul ou de l'aïeule. *Bisavolo; bisavo.* — Bisaieul du bisaieul. *Quintavolo.*

BISAIEULE, s. f. Mère de l'aïeul ou de l'aïeule. *Bisavola.*

BISANNUEL, ELLE, adj. Il se dit des plantes qui périssent après avoir subsisté pendant deux années. *Che vive due anni.*

BISBILLE, s. f. Mot fam. Querelle, dissension. V.

BISCAPIT, s. m. *T. de la Chambre des Comptes.* L'action de celui qui porte deux fois la même chose en compte. *Duplicazione della stessa partita in un conto.*

BISCAYEN, s. m. *T. d'Armur.* Espèce de fusil qui porte beaucoup plus loin que les fusils ordinaires. *Archibugio; biscaino.*

BISCHE', adj. *T. de quelques Provinces.* Se dit d'un œuf qui est couvé, et où l'on commence à voir de petites fractures en quelque endroit de la coque par où le petit doit éclorre. *Gallato.*

BISCORNU, UE, adj. Mal fait, mal bâti, qui a une figure irrégulière. Il est fam. *Contr fatto; storto; mal fatto.* — Il se dit fig. de l'esprit, et des ouvrages d'esprit. *Guasto; sconcio; mal in ordine.*

BISCOTIN, s. m. Petit biscuit ordinairement rond et extrêmement dur. *Biscottino.*

BISCROME, s. f. *T. de Musique.* Mot Italien qui signifie triples-croches. *Biscroma.*

BISCUIT, s. m. Pain auquel on a donné deux cuissons, et dont on fait provision pour les voyages sur mer. *Biscotto.* — S'embarquer sans biscuit. prov. et fig. S'engager à une entreprise sans avoir les choses nécessaires pour y réussir. *Imbarcarsi senza biscotto; andar a caccia col due zoppo.* — Certaine sorte de pâtisserie, faite ordinairement avec de la farine, des œufs et du sucre. *Biscottino.* Les biscuits longs. *Cantuccio.* — — En maçonnerie, ce sont des cailloux dans les pierres à chaux qui restent dans le bassin après qu'elle est détrempée. *Sferruzzato.*

BISE, s. f. Vent du Nord. V. Borée

BISE', ÉE, adj. *T. de Teint.* On dit d'une étoffe qui a repassé une seconde fois à la teinture, qu'elle est bisée. *Ritinto; bistinto.*

BISEAU, s. m. Extrêmité coupée en talus. Il se dit particuliérement des bords des glaces de miroirs, des glaces de carrosse, etc. taillées de cette sorte. *Ugnatura.* — Il se dit aussi d'un diamant taillé en table. *Piano.* — Ce qui tient et arrête la pierre d'une bague dans le chaton. *Rampone; grano.* — Biseau pour Baisure. V. — *T. d'Imprim.* Bois en glacis qui sert à serrer les coins d'une forme. *Margini.*

BISEIGLE, s. m. *Trévoux.* V. Bizègle.

BISER, v. a. *T. de Teint.* Teindre une étoffe pour la seconde fois. *Ritignere.* — Biser, v. n. *T. d'Agric.* Baisser, noircir, dégénérer d'année en année. On le dit particuliérement du froment. *Tralignare; degenerare.*

BISET, s. m. Espèce de pigeon sauvage, qui a la chair plus noire que les autres. *Palombella; colombella.* — Caillou noirâtre. *Selce nericcia, nericante.* Il est aussi adj. un Caillou biset.

BISETTE, s. f. Espèce de petite dentelle de bas prix. *Sorta di merletto ordinario.*

BISEUR, s. m. *T. de Teint.* C'est ainsi qu'on appelloit autrefois les Maîtres Teinturiers du petit-teint, parce qu'il n'étoit permis qu'à eux de faire le bisage et le réparage. *Ritignitore.*

BISLINGUA, s. f. V. Houx.

BISMUTH, s. m. Demi-métal d'un blanc tirant sur le jaune. On le nomme aussi Etain de glace. *Bismutte.*

BISNAGUE, ou VISNAGUE, s. f. *T. de Botan.* Espèce de carotte sauvage. *Dauco, o pastinaca salvatica.*

BISON, s. m. Bufle, bœuf sauvage. *Bisonte; toro, bue salvatico.*

BISQUAIN, s. m. Peau de mouton en laine. *Pelle concia da una parte e colla lana dall' altra.*

BISQUE, s. f. L'avantage qu'un des joueurs donne à l'autre au jeu de la Paume, et qui vaut quinze; mais que celui qui le reçoit, ne peut prendre qu'une fois en toute une partie. *Sorta di vantaggio del giuoco della palla a corda che vale quindici* — Espèce de potage, garni de béatilles, de champignons, de trufes, etc. *Sorta di zuppa composta di animelle; granelli, funghi, tartuffoli e altre cose ghiotte.* — Demi-bisque, une bisque où il entre moins d'ingrédiens.

BISSAC, s. m. Sorte de sac, ouvert en long par le milieu, et fermé par les deux bouts, ensorte qu'il forme comme un double sac. *Bisaccia; bisacca.* — On dit qu'un homme est au bissac; qu'il est réduit à la mendicité. V. Besace.

BISSE, s. f. T. de Blason. Un serpent. *Biscia.*

BISSECTION, s. f. *T. de Géom.* Division d'une étendue quelconque, comme d'un angle, d'une ligne, etc. en deux parties égales. *Bissezione, o sia division permetà.*

BISSETRE, s. m. *Trévoux.* V. Populaire. Malheur *Calamità disgrazia.*

BISSEXTE, s. m. L'addition qui se fait d'un jour tous les quatre ans au mois de Février, qui est alors de vingt-neuf jours. *Bisesto; bisestile.*

BISSEXTIL, ILE, adj. Se dit de l'année où se rencontre le bissexte. *Bisestile.*

BISSUS, ou POIL DE NACRE, s. m. *T. de Conchyl.* Filamens ou espèce de soie brune, dont la pinne marine se sert pour s'attacher aux corps contre lesquels elle veut s'arrêter *Pelo di nacchera.* — Bissus. *T. de Botan.* Genre de plante qui a l'apparence d'une poussière ou de filets simplement cylindriques. *Bisso, o conserva.* Le Bissus minéral est l'Amiante. *Amianto.*

BISTOQUET, s. m. Sorte de billard, avec lequel on joue pour éviter de billarder. *Stecchino.*

BISTORTE, s. f. Plante dont les racines sont tortues, et repliées ordinairement les unes sur les autres. *Bistorta.*

BISTOTIER, s. m. *T. Pharm.* Sorte de pilon de bois pour battre, mêler et agiter diverses compositions dans un mortier de marbre. *Pestello.*

BISTOURI, s. f. Instrument de Chirurgie pour faire des incisions. Il y en a de plusieurs espèces. *Gammautte ; gambautte ; bistori.*

BISTOURNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BISTOURNÉE, s. f. *T. d'Hist. nat.* V. Devidoir.

BISTOURNER, v. a. Tordre les testicules d'un animal, ensorte qu'il soit incapable de génération. *Dare una storta.*

BISTRE, s. f. Suie détrempée, dont on se sert pour laver des desseins. *Fuliggine stemperata.*

BISULQUE, ou BISULCE, adj. *T. d'Hist. nat.* Fendu. *Solcato, fesso.*

BITARDE, ou BISTARDE, V. et dites Outarde.

BITCHEMARE, s. m. *T. d'Hist. nat.* Poisson des côtes de la cochinchine. *Sorta di pesce della Cocincina.*

BITIN, s. m. *T. d'Hist. nat.* Serpent maculé et très-gros qu'on trouve au Mexique et dans l'Isle de Ceylan. *Serpente messicano ; e vipera di Zeilano.*

BITORD, s. m. Menue corde à deux fils. *Cordicina ; cordicella ; funicella. In T. generale di Corderia, si dice, comando ; sferzino.*

BITTE, s. f. T. *de Mar.* V. Bittes.

BITTER le cable, *T. de Mar.* C'est lui faire un tour sur les bittes, et l'y arrêter. *Abbittare la gomena.*

BITTERN, s. m. *T. de Chym.* Liqueur qui reste après la cristallisation du sel commun. On l'appelle eau-mère. *Acqua madre.*

BITTES, Grandes et petites. *T. de Mar.* Fort assemblage de charpente qui sert à amarrer les cables quand on a mouillé. *Bitta ; bitte.*

BITTON, s. m. *T. de Mar.* Pièce de bois ronde, et haute de deux pieds et demi, qui sert à amarrer une galère en terre. *Colonna, e bittone da colonna.*

BITTONNIERES, s. f. pl. *T. de Mar.* syn. d'Angoillères. *Biscie.*

BITTURE, *T. de Mar.* Prendre bitture, c'est alonger le cable sur le pont pour le disposer à mouiller l'ancre. *Allungare la gomena in coverta per dar fondo all' ancora.*

BITUME, s. m. Matière liquide, épaisse, noire et inflammable, qui se trouve dans le sein de la terre, et dont on prétend qu'on se servoit autrefois au lieu de chaux. *Bitume.* On ne connoit qu'une seule espèce de bitume liquide, c'est la pétrole V. les bitumes solides sont le Succin, Jayet, ou Jais, l'Asphalte et le charbon de terre. Il y en a de mollasse comme la pissasphalte. V. chacun de ces mots. — Bitume des Arabes. V. Pissasphalte. — Bitume de Judée ou Asphalte. *Asfalto ; aspalto.*

BITUMINEUX, EUSE, adj. Qui a les qualités du bitume. *Bituminoso ; che ha del bitume.*

BIVAC, V. et écrivez Bivouac.

BIVALVE, s. f. T. d'Histoire nat. Coquillage qui a deux parties jointes par une sorte de charniere. *Bivalve ; conchiglie che s'aprono in due parti.* — *T. de Botan.* A deux battans. Un fruit bivalve se separe en deux comme les deux battans d'une porte. *Bivalve ; che si spartisce in due.*

BIVEAU ; BEUVEAU, s. m. *T. d'Ouvriers en bois.* Instrument de bois fait en forme d'équerre stable, dont les branches ne s'ouvrent ni ne se ferment. *Pifferello ; squadra zoppa.*

BIVENTRE, adj. et s. m. *T. d'Anat.* Nom qu'on donne au sixième muscle de la mâchoire inférieure. *Biventre.*

BIVIAIRE, adj. Il se dit d'une place où deux chemins aboutissent. *Bivio.*

BIVOIE, s. f. Chemin fourchu qui tend vers deux lieux différens. *Bivio ; forca, imboccatura di due strade ; che si spartisce in due.*

BIVOUAC, s. m. Mot Allemand. Garde extraordinaire qu'on fait la nuit pour la sûreté d'un camp. On prononce plus communément Bivac. *Scolta ; sentinella.*

BIXA, s. m. *T. de Botan. exot.* Arbrisseau épineux du Brésil, dont la racine sert aux Indiens au lieu de safran *Arbusto brasiliano detto bixa.*

BIZAILLES, s. f. pl. *T. d'Agric.* Dragées, grenailles. Nom collectif des semences legumineuses, telles que la vesce hative o petite vesce, lentilles, pois gris, et. *Vecce, veccciati, lenti, lupini, e simili.*

BIZZARRE, adj. de t. g. Fantasque, extravagant, capricieux, V. — fig. Extraordinaire, hors de l'usage commun. *Straordinario ; stravagante, singolare ; bizzarro ; strano.*

BIZARREMENT, adv. D'une façon bizarre. *Capricciosamente ; fantasticamente ; stranamente ; ritrosamente ; spiacevolmente.*

BIZARRERIE, s. f. Humeur bizarre, extravagance. *Fantasticaggine ; fantastichería ; stichería ; ritrosia ; stravaganza ; stitichezza.*

BIZEGLE, s. m. *T. de Cordonn.* Morceau de bois avec lequel on lisse le devant des semelles des souliers. *Lisciapianta ; bisegolo.*

BIZERT, s. m. *Trévoux.* Oiseau de passage. *Uccello così detto.*

BLAFARD, ARDE, adj. Pâle. Il ne se dit guère que d'une couleur terne, et d'une lumiere foible. *Pallido ; dilavato ; scolorito.*

BLAIRAU, s. m. Toison. Sorte de bête puante qui se terre. *Tasso.*

BLAIRIE, s. m. *T. de Cout.* Droit qui appartient au Seigneur Haut-justicier, pour la permission qu'il donne aux habitans de pâture pour leurs bestiaux sur les terres et prés dépouillés. *Gius di permettere il pascolo sulle terre spogliate de' frutti.*

BLAMABLE, adj. de t. g. Digne de blâme, répréhensible. Il se dit des choses et des personnes. *Biasimevole ; vituperevole ; riprendevole ; dannevole ; indegno ; ignominioso ; riprensibile ; vergognoso ; disonorevole ; obbrobrioso ; che porta, merita biasimo.*

BLAME, s. m. Sentiment ou discours par lequel on condamne une personne, une action. *Biasimo ; vitupero ; disonore ; colpa ; carico ; ignominia ; infamia ; obbrobrio ; macchia ; vergogna ; aggravio, difetto.* — Reprimande faite par le Juge, qui est infamante. *Correzione ; riprensione.*

BLAMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BLAMER, v. a. Reprendre, condamner. *Biasimare ; incolpare ; vituperare ; dar biasimo ; dannare ; censurare ; riprendere.* — T. de Palais. Lorsque le Juge fait publiquement une réprimande a une personne qui a commis quelque contravention aux Lois, aux Ordonnances *Riprendere ; far una correzione.* — On dit, en matière de fief, qu'un Seigneur a blâmé un aveu qui lui a été présenté par son vassal, pour dire, qu'il y a trouvé a redire. *Censurare ; tacciare, trovar a ridire.*

BLANC, s. m. Couleur blanche. *Il bianco ; il color bianco ; ciò che è bianco.* — La couleur ou matière blanche que les Peintres emploient pour rendre blanc. *Il bianco.* — Vouer au blanc, se dit lorsque le pere ou la mere d'un enfant fait vœu que cet enfant sera vêtu d'un habit blanc, avec le bonnet, les gans, les souliers, etc. de la même couleur, pendant un certain tems, en l'honneur de la Vierge. *Far voto di vestir di bianco un figliuolo in onore della B. Vergine.* — Sorte de fard, dont quelques femmes se servent. *Biacca.* — On dit aussi blanc de perle, blanc de ceruse, blanc d'Espagne : ce sont des préparations chymiques. *Bianco di perle ; cerussa o bianco di piombo ; bianco di Spagna.* — Blanc de baleine. V. ci-après Blanc-de-baleine. — Blanc de l'œil, c'est cette partie de l'œil qui paraît blanche, et qu'on appelle autrement la cornée. *Cornea ; albugine ; bianco dell' occhio.* — Blanc d'œuf, c'est ce qui entoure le jaune de l'œuf. *Albume ; chiara ; bianco dell' uovo.* — Et blanc de chapon, blanc de perdrix, blanc de poulet, la chair de leur estomac, quand elle est cuite. *Bianco di cappone, di starna, ec.* — Blanc, se dit aussi des peuples qui ont le teint blanc, ou même olivâtre, à la différence des noirs. *Bianco.* — Blanc se dit aussi du but où l'on tire. *Scopo ; bersaglio ; obbietto ; segno.* — En parlant d'un cheval d'un autre poil que blanc, on dit qu'il boit blanc, dans le blanc, dans son blanc, quand il a tout le tour de la bouche blanc. *Bec bianco.* — Blanc, espece de petite monnoie qui valoit cinq deniers, mais en ce sens il n'a plus d'usage qu'au pluriel. *Bianchi.* — On dit prov. et bass. Mettre un homme au blanc, pour dire, lui gagner tout son argent, le ruiner. *Mettere un uomo in camiccia.* — Blanc, se dit aussi d'un papier ou parchemin signé, que l'on donne pour servir de quittance en quelque occasion. *Bianco segno.* V. Blanc-seing. — Blanc, *T. d'Agric.* C'est une rouille qui est jaune, et quelquefois blanche qui se met sur le pied et sur les feuilles des melons, des laitues et des chicorées, et les fait périr. On la remarque aussi dans l'œillet. *Melata.* — En blanc, adv. Papier où il n'y a rien d'écrit. Laisser une feuille en blanc. *In bianco.* — Livre en blanc, un livre qui n'a point encore été relié. *Libro sciolto.* — Quittance en blanc, quittance où on laisse en blanc le nom de celui qui doit payer. *Quittanza in bianco.* — En blanc, *T. de Chapel.* Qui n'est pas teint. *Che non è ancora tinto.* — En blanc, *T. de Rotisseur.* Se dit de la viande qui n'est pas vidée, lardée, piquée, ni bardée. *Carne non ancor preparata.* — De but en blanc ; inconsidérément, à l'étourdi. *Inconsideratamente ; senza riflessione.*

BLANC, CHE, adj. Qui est de la couleur la plus approchante de la lumière, et la plus opposée au noir. *Bianco.* — Il se dit de plusieurs choses qui ne sont pas tout-à-fait blanches, pour les distinguer de celles de même espece qui ne le sont pas tant, ou qui sont d'une autre couleur. Vin blanc, poivre blanc, figues blanches. V. ces mots. — Il se dit quelquefois par opposition à sale. Linge blanc ; serviette blanche ; assiette blanche. *Bianco ; netto ; pulito ; che non è sporco, sudiccio.* — Blanc, se joint aussi à plusieurs substantifs, dont on ne peut le séparer sans altérer la signification qu'ils ont ensemble. Comme dans les mots suivans, fer-blanc ; armes blanches, argent blanc, etc. Eau blanche ; sausse blanche ; carte blanche ; gelée blanche ; magie blanche ; cornette blanche ; drapeau blanc ; pavillon blanc, etc. V. tous ces mots. — Blanche au féminin est substantif dans cette phrase : Avoir blanche ; qui se dit au jeu de cartes, lorsqu'on n'a aucune figure dans son jeu. *Aver carte bianche.* — *T. de Musique.* C'est une note qui a une queue avec un peu de blanc à la tête. *Bianca.* — Cordage blanc, *T. de Corderie et de Mar.* Le cordage qui n'est point goudronné. *Cavo bianco.* — Vers blancs. *T. de Poësie.* Vers qui ne sont point rimés. *Versi sciolti.* — Diete blanche. *T. de Méd.* V. Diete.

BLANCARDS, s. m. pl. *T. de Comm.* Toiles de lin, ainsi appellées de ce que le fil a été à demi blanchi avant que d'être employé à leur fabrication. *Tele mezze candide.*

BLANC-BEC, s. m. Jeune homme sans expérience. *Giovinetto inesperto ; sbarbatello.*

BLANC-D'EAU, *T. de Botan.* V. Nenuf.r.

BLANC-DE-BALEINE, s. m. Cervelle de baleine, dont on se sert en médecine. *Bianco di balena ; sperma ceti.*

BLANCHAILLE, s. f. Fretin, menu poisson. *Pesce minuto; pesciolini.*

BLANCHATRE, adj. de t. g. Tirant sur le blanc. *Bianchiccio; bianchetto; che tende al bianco; biancastro.*

BLANCHE, s. f. *T. de Musique.* C'est le nom d'une note qui vaut deux noires ou la moitié d'une ronde. *Bianca.*

BLANCHEMENT, adv. D'une manière blanche, avec du linge blanc. Tenir les enfans le plus blanchement qu'on peut; les changer souvent de linge. *Nettamente; pulitamente; con nettezza; con pulizia.*

BLANCHERIE, *Trévoux.* V. Blanchisserie.

BLANCHET, s. m. *Trév.* Camisole d'étoffe blanche, à l'usage des paysans. *Camiciuola in uso presso de' contadini.* — *Terme d'Imprimerie.* Morceau de drap blanc qu'on met entre le grand et le petit tympan, et qui sert à faire imprimer les lettres. *Feltro.* — En *Terme de Pharmacie et de Raffinerie.* Morceau de drap bien foulé et drapé pour filtrer le sucre, les sirops et les décoctions. *Feltro.*

BLANCHEUR, s. f. La couleur blanche. *Bianchezza; candidezza; il bianco.* — Blancheur des cheveux. *Canizie; bianchezza; canutezza.*

BLANCHI, IE, part. V. le verbe.

BLANCHIMENT, s. m. L'action de blanchir, et l'effet qui en résulte. Il ne se dit ordinairement que des pièces de toile entières, et de la monnoie d'argent. *Bianchimento*, en parlant de l'argent, *Imbiancamento; il curare*, en parlant des toiles.

BLANCHIR, v. a. Rendre blanc. *Imbiancare; inalbare; bianchire; curare.* — Blanchir une muraille. *Imbiancare; inalbare.* — On dit qu'une femme blanchit, pour dire qu'elle fait métier de blanchir du linge; et qu'elle blanchit quelqu'un, pour dire qu'elle blanchit le linge de celui dont on parle. *Donna che bianchisce; lavandaja.* — fig. Faire paroître innocent un homme qu'on accusoit de quelque chose. *Far comparir innocente.* — v. n. Devenir blanc; si c'est des personnes. *Incanutire; divenir canuto; farsi canuto.* Si c'est des choses, *Bianchire; imbiancarsi; imbianchirsi; divenir bianco.* — Faire blanchir de la viande; la mettre dans l'eau tiède pour la faire revenir. *Far bianchire.* — fig. Vieillir, blanchir dans les armes; blanchir dans le service. *Incanutire, invecchiar nell' armi, nel mestier della guerra.* — On dit fig. qu'un coup de mousquet ou de pistolet n'a fait que blanchir, lorsqu'il a porté sur les armes, sans les fausser. *Toccar senza ferire, senza colpire.* — *T. de Maréchal.* Oter la première écorce de la sole d'un cheval. *Levar la prima corteccia dell' ugna.* — En *Serrurerie*, c'est limer le fer avec le gros carreau. *Ripulire.* — Blanchir, *Terme de Monnoyage et d'Orfévrerie, etc.* Rendre le métal plus blanc et propre à recevoir tout l'éclat dont il est susceptible. *Imbiancare.*

BLANCHISSAGE, s. m. L'action et l'effet de blanchir du linge. *Imbiancamento; imbiancatura.*

BLANCHISSANT, ANTE, adj. *Trévoux.* Qui blanchit, qui paroît blanc. *Che diventa, che par bianco; biancheggiante.*

BLANCHISSERIE, s. f. Lieu où l'on blanchit des toiles. *Cura; purgo.* — *Trév.* Art de blanchir les toiles. *L'arte di purgar le tele.* — L'endroit où l'on blanchit la cire. *Luogo dove s'imbianca la cera.*

BLANCHISSEUR, s. m. Celui qui blanchit du linge. *Curandajo; purgatore.*

BLANCHISSEUSE, s. f. Celle qui blanchit du linge. *Lavandaja.*

BLANC-MANGER, s. m. Certain pressis de viande avec du lait, du sucre et des amandes. *Biancomangiare.*

BLANC-NEZ, s. m. *T. de Zool.* Nom donné à la petite guenon à lèvres blanches. On la nomme aussi Moustac. *Scimmia detta Mustacchio.*

BLANC-SEING, BLANC-SIGNE', s. m. Un papier ou parchemin signé, que l'on donne à quelqu'un, pour le remplir à sa volonté, ou pour servir de quittance. *Bianco segno.*

BLANDICES, s. f. *T. de Palais.* Flatteries ou cajoleries artificieuses, par où l'on surprend le consentement de quelqu'un. *Lusinghe.*

* BLANDIR, v. n. *Trévoux.* Amadouer, caresser, flatter. *Accarezzare; lusingare.*

BLANQUE, s. f. Espèce de jeu en forme de loterie, où ceux qui tombent sur certains chiffres ou sur certaines figures, gagnent quelque nippe ou bijou. *Sorta di giuoco, o di lotto.* — prov. et fig. Hasard à la blanque, à tout hasard, il en arrivera ce qu'il pourra. *In ogni caso; checchessia che ne avvenga; checchessia per accadere.*

BLANQUETTE, s. f. Sorte de petite poire d'été qui a la peau blanche. V. Poire. — Sorte de petit vin blanc de Languedoc. *Sorta di vino bianco della Linguadocca.* — Espèce de fricassée blanche, et faite ordinairement de veau ou d'agneau. *Fricassea di vitello o d'agnello con savore bianco.* — *Trév.* Sorte de vin blanc qui vient de Gascogne, et qui a un goût assez délicat. *Vino detto bianchetto.*

BLANQUILLE, s. f. *T. de Comm.* Petite monnoie qui a cours à Maroc. *Piccola moneta di Marocco.*

BLAQUE, s. f. *Trév.* Vessie où l'on met le tabac. *Borsa da tabacco.*

BLARE, s. m. *Trév.* Monnoie de cuivre qui a cours à Berne. *Moneta erosa di Berna.*

BLASÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BLASER, SE BLASER, v. r. S'user à force de boire des liqueurs fortes. *Rovinarsi lo stomaco a forza di bere, stemperarselo.* — Il est aussi actif. Les excès l'ont blasé. *Gli stravizzi lo hanno rovinato.*

BLASON, s. m. Armoirie, assemblage de tout ce qui compose l'écu armoiri l. *Blasone; arme.* — L'art des armoiries. *Blasone; araldica.*

BLASONNE', ÉE, part. V. le verbe.

BLASONNER, v. a. Peindre les armoiries avec les métaux et les couleurs qui leur appartiennent. *Pinger le armi d'una famiglia; divisare; blasonare.* — Il se dit aussi de certaines lignes et des points qu'on nomme hachures, et que les Graveurs font pour représenter les couleurs. *Blasonare; contrassegnar i colori per via di linee.* — expliquer les Armoiries dans les termes propres à la science du Blason. *Blasonare; divisare.* — fig. et fam. Médire, blâmer, critiquer. V. ces mots.

BLASONNEUR, s. m. *Trévoux.* Celui qui blasonne. *Chi sa l'arte del blasone.*

BLASPHE'MATEUR, s. m. Celui qui blasphème. *Bestemmiatore; blasfemo.*

BLASPHÉMATOIRE, adj. de t. g. Qui contient des blasphèmes. *Di bestemmia; blasfemo; blasfematorio.*

BLASPHE'ME, s. m. Parole impie, discours tenu contre le respect dû à Dieu et aux choses sacrées. *Bestemmia.*

BLASPHE'ME', ÉE, part. V. le verbe.

BLASPHE'MER, v. n. et quelquefois actif. Proférer un blasphème. *Bestemmiare.*

BLATIER, s. m. Marchand de blé. Il ne se dit guère que de ceux qui transportent du blé sur des chevaux, d'un marché à l'autre. *Granajuolo; granajolo.*

BLATRER, v. a. *T. de Police et de Commerce.* Apprêter le grain, le rendre frais et lui donner de la couleur et de la main par des préparations dangereuses. *Medicar il grano per renderlo fresco e manevole.*

BLATTE, s. f. *T. d'Insectol.* Nom donné à plusieurs sortes d'insectes de nature très-différente, tels que les vers qui naissent dans les oreilles, ceux qui rongent les étoffes, les livres. Ceux-ci sont connus sous le nom de Teigne. *Tignuola.* Du nombre des blattes sont les insectes qu'on trouve sur les lunettes des latrines, dans les boulangeries, dans les cuisines et dans les étuves. En Toscane on les appelle *Piattole.*

BLAVEOLE, s. m. *T. de botan.* Bluet. V.

BLE', s. m. (quelques-uns écrivent bled.) Plante qui produit la graine dont on fait le pain. Cette graine s'appelle aussi blé. *Grano; frumento.* — Blé rouge, froment de mars ou d'été. *Vernello; marzuolo.* Blé qui truche. *Mazzocchio; grano d'Egitto, o del grosso; grano di Smirne.* Blé blanc d'hiver. *Grano gentil bianco. La civitella* est une variété. — Blé de vache ou de bœuf, blé noir, rouge herbe. *Fromento vaccino, bovino, o nero.* Blé de Guinée. V. Millet. — Blé barbu. *T. d'Agric.* Espèce de millet dont les tiges s'élèvent à la hauteur de huit ou neuf pieds. *Grano con resta.* V. Sorgo. — Blé cornu, ou blé ergoté. *T. de Laboureur.* Certains grains qui viennent quelquefois dans les épis du seigle, qui sont noirs et plus longs que les autres, sortant de l'épi comme une espèce de corne noire; on les appelle aussi ergots. *Grano allogliato.* — Blé locular, froment rouge, froment locar: Epéautre. V. — Blé noir, ou blé sarrasin, une autre plante qui porte par petites grapes un grain noir, et qui a des angles aigus. *Fromento saraceno, o saracenico, o nero.* — Blé de Turquie. V. maïs. — fig. Manger son blé en herbe, c'est manger son revenu avant de l'avoir reçu. *Mangiarsi il grano in erba; vendere e comperar a novello.*

BLÈCHE, adj. de t. g. et s. T. d'injure. Se dit d'un homme mou, qui n'a point de fermeté, et qui n'a pas la force de tenir les paroles qu'il donne. *Molle; debole; fiacco; spossato.* Il est fam.

* BLE'ER, v. a. *Trév.* Ensemencer du blé. *Seminar biade.*

BLEIME, s. m. Sorte de mal qui vient au sabot d'un cheval, causé par un sang meurtri qui s'y est amassé. *Riprensione; rappressione.*

BLÊME, adj. de t. g. V. Pâle.

BLÊMIR, v. n. Pâlir, devenir blême. *Impallidire, etc.* V. Pâlir.

BLÊMISSEMENT, s. m. *Trév.* Pâleur. *Pallidezza.*

BLENDE, s. f. *T. de Minéral.* Substance minérale qu'on trouve dans presque toutes les mines, et qui paroît n'être qu'une vraie mine de zinc. *Sostanza minerale detta blenda.*

BLE'REAU, *Trévoux.* Voyez et écrivez Blaireau.

BLESSE', ÉE, part. V. le verbe. — fig. On dit d'un homme qui n'est pas sage, qu'il a le cerveau blessé. *Egli ha dato le cervella a rimpedulare; egli ha il cervello nelle calcagna.* — Il est aussi subst. et se dit particulièrement de ceux qui dans un combat, ont reçu quelque coup qui a fait plaie. *I feriti.*

BLESSER, v. a. Donner un coup qui cause de la douleur, soit que le coup fasse une plaie, soit qu'il n'en fasse point. *Ferire; piagare; impiagare; colpire; appiccar un colpo; dar delle ferite.* — fig. et poét. en parlant d'amour. Toucher le cœur, donner de l'amour. *Ferire; ferir il cuore; impiagarlo.* — Causer quelque incommodité. *Offendere; far male.* — fig. Blesser la vue, blesser l'oreille; faire une impression fâcheuse. *Offender gli occhi, gli orecchj.* — Blesser l'odorat; *dar nel naso.* — Blesser la pudeur, dire ou faire quelque chose qui soit contraire à la pudeur. *Offendere l'onestà.* — Faire tort, faire préjudice, porter dommage. *Nuocere; offendere; pregiudicare; danneggiare; far male; recar nocumento.* — Dans le même sens, il se dit aussi de ce qui porte atteinte à l'honneur, à la réputation, à l'amitié, etc. — Lorsque blesser se joint avec les pronoms personnels, il se prend quelquefois, pour se faire du mal à soi-même par accident et par mégarde. *Farsi male.* — On dit d'une femme grosse, qu'elle s'est blessée, pour dire, qu'il lui est arrivé quelqu'accident qui l'a incommodée par rapport à son fruit. *Sconciarsi; disertarsi; disperdere; abortire.*

BLESSURE, s. f. Plaie. L'impression que fait un coup qui entame ou qui meurtrit les chairs. *Ferita; piaga; trafiggitura; trafitta; squarcio; apertura; levatura; percossa, o taglio.* — fig. Tout ce qui offense l'honneur. *Ferita; macchia.* — La violente impression que les passions font sur l'ame. *Le ferite d'amore à*

le piaghe che si ricevon nel cuore dalle passioni.

BLET, TE, adj. *Trév.* Il ne se dit qu'en parlant des fruits. Qui est trop mûr, à demi pourri. *Mezzo; troppo maturo.*

BLETTE, s. f. Plante qui croît par-tout sans culture. On en connoît deux espèces, la blanche et la rouge. *Bietola.*

BLEU, s. m. La couleur bleue. *Il turchino; l'azzurro; il cilestro.* — Bleu pâle, bleu mourant. *Azzurro dolce; dilavato; color azzurriccio; azzurrognolo; azzurrino; azzurrigno.* — Bleu céleste. *Azzurro vivo, cilestro, celeste, smeraldino.* — Bleu turquin. *Turchino; bel turchino; turchino vivo.* Mettre une carpe au bleu, c'est l'accommoder à une certaine sausse, à une sorte de court-bouillon, qui lui donne une couleur approchante du bleu. *Marinarun carpio.* — On appelle, en terme de guerre, parti bleu, un parti de gens qui s'attroupent sans ordre, pour piller de côté et d'autre. *Volontari.* — On dit aussi, bleu de montagne. *Azzurro di vena naturale.* — Bleu de saffre ou d'empois. *Azzurro di smalto.* — Bleu de Prusse. *Azzurro d'Alemagna.* — Bleu d'azur, *biadetto.* Bleu d'Inde ou indigo. *Indaco.* — Bleu d'outremer. *Azzurro oltramarino.* — Officier bleu, Lieutenant ou Enseigne bleu. *T. de Mar.* C'est un Officier que le Capitaine d'un vaisseau crée dans son bord, pour y servir, faute d'Officier-Major. *Uffiziale d'ordine.*

BLEU, EUE, adj. Qui est de couleur d'azur, de la couleur du ciel. *Turchino; azzurro; ceruleo; sbiadato; cilestro; celeste; ajerino; smeraldino; azzuolo; azzurrigno; azzurriccio.* — Bleu, en parlant de certains épanchemens de sang qui surviennent à la peau, se prend quelquefois pour livide, plombé. V. — On appelle Cordon bleu, un grand ruban de tapis bleu que portent les chevaliers de l'Ordre du St. Esprit. *Tracolla.* — On appelle aussi Cordon bleu, un Chevalier du Saint-Esprit. *Cavaliere dello Spirito Santo.*

BLEUATRE, adj. de t. g. Tirant sur le bleu. *Turchiniccio; che ha del turchino; azzurriccio; azzurrognolo.*

BLEUET, s. m. *T. de Bot.* Airelle. V.

BLEUI, IE, part. V. le verbe.

BLEUIR, v. a. Faire devenir bleu. *Dar il color turchino.*

BLEUISSOIR, s. m. *T. d'Horlog.* V. Revenoir.

BLIN, ou BELIN, s. m. *T. de Mar.* Pièce de bois quarrée, où diverses barres sont clouées de travers, à angle droit, ensorte que plusieurs hommes, en la maniant ensemble, peuvent agir de concert pour faire entrer des coins de bois sous la quille d'un vaisseau, lorsqu'on veut le mettre à l'eau. *Leva da varare.*

BLINDAGE, s. m. *T. de Fortif.* L'action de blinder; ce qui concerne les blindes. *L'atto del riparare la trincea colle blinde; tutto ciò che concerne le blinde.*

BLINDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BLINDER, v. a. Garnir de blindes une tranchée. *Riparar la trincea colle blinde.*

BLINDES, s. f. pl. Pièces de bois, arbres entrelassés, pour soutenir les fascines d'une tranchée, et mettre les travailleurs à couvert. *Blinde.*

BLOC, s. m. Amas, assemblage de diverses choses, et principalement de plusieurs marchandises. V. Amas. — Acheter en bloc, vendre en bloc; acheter, vendre en gros; et faire marché en bloc et en tâche; faire un marché à forfait, sans entrer dans le détail. *Tutto insieme; in un taccio, all'ingrosso.* — Gros morceau de marbre qui n'est pas encore taillé. *Massa; ceppo.* — Bloc de plomb; le billot de plomb sur lequel les Graveurs posent et arrêtent les ouvrages qu'ils veulent graver. *Pezzo di piombo su cui si fermano i rami che si vogliono incidere.* — *T. de Chasse.* Perche sur laquelle on met l'oiseau de proie. *La pertica su di cui si mettono gli uccelli di preda.* — *T. de Mar.* Chouquet. V.

BLOCAGE, s. m. BLOCAILLE, s. f. Menu moilon, petites pierres qui servent quelquefois à remplir le vuide qui se trouve dans les murs entre les gros moilons. *Rottame di pietre; scaglie.* Une muraille de blocaille. *Muro fatto di rottami di pietre.* — Blocage, T. d'Imprim. Lettre renversée, qui tient la place d'une autre.

BLOCHET, s. m. *T. de Charp.* Pièce de bois, qui se met sur les plateformes, entaillées dedans l'épaisseur du mur sur lequel elle est posée. *Puntone.* — Blochets de recrue, ce sont ceux qui sont droits dans les angles. *Sproni.*

BLOCUS, s. m. Campement d'une armée, ou d'un corps de troupes sur les avénues d'une place, pour empêcher qu'il n'y puisse entrer aucun secours d'hommes ni de vivres. *Bloccatura; blocco; assedio alla larga.*

BLOND, s. m. La couleur blonde. *Il color giallo; biondo; dorato.* — Blond se dit aussi des personnes; un blond. *Un biondello.* Et un blond d'Égypte, pour dire un homme fort noir. *Biondo d'Egitto.*

BLOND, ONDE, adj. Qui est d'une couleur moyenne entre le doré et le chatain clair. Il se dit particulièrement par rapport à la couleur des cheveux et du poil. *Biondo; giallo; di color d'oro.* — On dit par extension, du lin bien blond, un rôt blond, une sausse blonde. *Lino biondo; arrosto ben condizionato; savore ben colorito.* — En poésie, la blonde Cérés, le blond Phébus. *La bionda Cerere; il biondo Apollo.*

BLONDE, s. f. Espèce de dentelle de soie. *Trina di seta.* Par corruption de langage: *Bionda.*

BLONDIN, INE, s. Celui ou celle qui a les cheveux blonds. *Biondetto; biondello.* — fig. et fam. Blondins, jeunes gens qui font les beaux. *Giovine che fa il bello, che fa il vagheggino.*

BLONDIR, v. n. Devenir blond. *Biondeggiare; imbiondire; gialleggiare; divenir biondo.* — On dit en poésie que la moisson commence à blondir, que les épis commencent à blondir, à jaunir. *Già biondeggia la messe; il grano incera.*

BLONDISSANT, ANTE, adj. Qui blondit. Il n'a guère d'usage qu'en poésie. *Biondeggiante; dorato; che biondeggia; imbionda, incera.*

BLONGIOS, s. m. *T. d'Ornithol.* Oiseau du genre des hérons. C'est le petit butor d'Edwards. *Sgarzetto.*

BLOQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BLOQUER, v. n. Faire un blocus autour d'une Place. *Bloccare; assediar alla larga.* — Bloquer, *T. de Fauconn.* Se dit de l'oiseau qui a remis la perdrix à son avantage. Il se dit aussi de son vol, lorsqu'il reste suspendu en l'air sans battre de l'aile; ce qui s'appelle aussi planer. V. — T. de Maçon. Remplir de moilon et de mortier, les vuides entre les pierres. *Empir i vuoti con rottami di pietre nel far una muraglia irregolare.* — T. d'Imprim. Mettre à dessein dans la composition une lettre renversée à la place de celle qui devroit y être, mais qui manque dans la casse. *Metter i rovesci.* — T. de jeu de Billard. Pousser de force une bille dans une blouse. *Cacciar la biglia nella buca.* — *T. de Mar.* C'est mettre de la bourre sur du goudron entre deux bordages quand on double un vaisseau. *Impecciare.*

BLOT, s. m. Instrument qui sert à mesurer le chemin que fait un vaisseau. *Misuratore.* — T. de Fauconn. Le chevalet où se repose l'oiseau. *Posatojo.*

BLOTTI, IE, part. V. le verbe.

BLOTTIR, SE BLOTTIR, v. r. S'accroupir, se mettre tout en un tas. *Rannicchiarsi; ristrignersi tutto in un gruppo.*

BLOUSE, s. f. On appelle ainsi chaque trou des coins et des côtés d'un billard. *Buca del bigliardo.*

BLOUSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BLOUSER, v. a. Jouer du billard en telle sorte que la bille qu'on joue, fasse entrer dans une blouse la bille de celui contre qui l'on joue. *Far biglia.* — fig. Se blouser, se tromper, se méprendre. *Sbagliare; cavalcar la capra; prender un granchio.*

BLOUSSE, s. f. Laine courte qui ne peut être que cardée. *Lana corta che non può esser filata.*

BLUET, s. m. Plante qui croît dans les Iles. On la nomme ainsi, parce que la plus commune a les fleurs bleues. On l'ordonne dans la maladie des yeux: ce qui fait qu'on l'appelle encore casse-lunettes. *Fioraliso; battisegola.*

BLUETTE, s. f. Etincelle. *Favilla; scintilla; scintilletta; favilletta; favilluzza.* — *T. d'Ornithol.* Nom que quelques-uns ont donné à la pintade. V. — Bluette du Rhin. *T. de Comm.* Espèce de laine qui vient d'Allemagne. *Sorta di lana del Reno.*

BLUTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BLUTEAU, s. m. Espèce de sas fait d'étamine ou de crin, et qui sert à passer la farine. *Staccio da fior di farina.*

BLUTER, v. a. Passer la farine par le bluteau. *Stacciare; abburattare; cernere.*

BLUTERIE, s. f. Lieu où les Boulangers blutent la farine. *Buratteria.*

BLUTEUR, s. m. *T. de Boulanger.* Ouvrier qui blute la farine. *Abburattatore.*

BLUTOIR. V. Bluteau.

BOA, s. m. *T. d'Hist. nat.* Serpent aquatique et très-gros, qui suit les bœufs. *Detto Boa.*

BOBAQUE, s. m. *T. d'Hist. nat.* Animal quadrupède qui a beaucoup de ressemblance avec le lapin. Il se trouve sur les bords du Nieper. *Quadrupedo del Norte, detto bobacco.*

BOBECHE, s. f. La partie du chandelier dans laquelle on met la chandelle ou la bougie. *Canna del candeliere.* — Petit instrument d'argent ou de cuivre, ect. qu'on met dans un chandelier, pour empêcher que la chandelle ou la bougie ne le gâte. *Bocciuolo; padellina.*

BOBELIN, s. m. *Trévoux.* Ancienne chaussure dont se servoit le commun du peuple. *Sorta di calzare antico del volgo.*

BOBELINEURS, s. m. pl. *Trévoux.* Faiseurs de Bobelins. *Facitori di calzari sopradetti.* V. Bobelin.

BOBINE, s. f. Instrument avec des rebords à chaque bout, pour devider de la soie, du fil, de l'or, etc. *Rocchetto.*

BOBINER, v. a. Dévider de la soie, faire passer le trait d'or ou d'argent sur la bobine. *Incannare.*

BOBINEUSE, s. f. *T. de Manuf.* Femme qui dévide du fil, de la soie, sur des bobines. *Incannatora.*

BOBO, s. m. Mot pris du langage des enfans. Léger mal. *Bua; male; dolore.*

BOCAGE, s. m. Bosquet, petit bois. *Boschetto; selvetta.* — En *T. de Comm.* Nom commun à toutes les espèces de linges ouvrés qui se font en basse Normandie. *Tele a opera della Normandia.*

BOCAGER, ÈRE, adj. Qui hante les bois. Il n'a guère d'usage qu'en style de Poésie. Il vieillit. Les Dieux bocagers, les Nymphes bocagères. *Boschereccio; Dei, Ninfe boschereccie.*

BOCAL, s. m. Bouteille de grès ou de verre, où l'on met du vin. *Orcio da vino, giara o tazza da bere; boccale.* Espèce de bouteille ronde de cristal ou de verre blanc, remplie d'eau, dont plusieurs Artistes se servent pour voir plus distinctement, en travaillant. *Boccia di cristallo.* Quelques-uns disent *Buffone.* En *T. de Musique.* Partie des instruments à vent à laquelle on adapte l'embouchure. *Ritorta.*

BOCANE, s. f. Sorte de danse grave qui n'est plus en usage. *Sorta di ballo imaginato da un certo Bocan, a' tempi della Regina Anna d'Austria.*

BOCARD, s. m. Machine au moyen de laquelle on écrase la mine avant que de la

fondre. *Macchina con cui s'acciacca il minerale, prima di fonderlo.*

BOCARDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BOCARDER, v. a. Passer au bocard. *Acciaccar il minerale.*

BOCHET, s. m. T. de Méd. Seconde décoction des bois sudorifiques. *Seconda decozione de' legni sudorifici.*

BODINE, s. f. *T. de Mar. Trévoux.* Quille. V.

BODINERIE, s. f. *T. de Comm.* Sorte de prêt à la grosse aventure, assignée sur la bodine d'un vaisseau. *Sorta di cambio marittimo.*

BODINURE, s. f. V. et écrivez Embodinure.

BODRUCHE, s. f. V. Baudruche.

BOËSSE, s. f. *Trévoux.* V. Gratteboſse.

BOESSER, v. a. *T. de Monnoyeur.* Ebarber les lames des métaux qui servent au monnoyage. *Rinettare i metalli.*

BOETTE, s. f. V. et écrivez Boîte.

BŒUF, s. m. Taureau châtré. *Bue; bove.* Bœuf se dit pour taureau dans ces phrases: des bœufs sauvages, le bœuf Apis. V. Taureau. — On appelle bœuf à la mode, du bœuf assaisonné et cuit dans son jus. *Carne di bue cotta nel suo sugo.* — Bœuf se dit par injure, d'un homme stupide et hébété. *Bue, ec.* V. Stupide. — Œil de bœuf; une lucarne ronde ou ovale, dans la couverture d'un bâtiment. *Occhio di bue.* — En *T. d'Hist. nat.* Bœuf marin. V. Veau marin. Bœuf de Dieu, oiseau. V. Roitelet. — *T. de Maréch.* Eparvin de bœuf. V. Eparvin. — Bœuf. *T. de Salines.* L'ouvrier qui décharge le bois des charettes, le jette sous la poêle, et fait les autres services de cette espèce. — Bœuf de Dieu. Roitelet. V. — Bœufs, s. m. pl. Dés à jouer qui n'ont qu'une des faces marquées. *Dadi segnati da una sola parte.*

BOGUE, s. f. *T. d'Ichthiol.* Poisson qui fréquente les bords de la mer, qui est rarement de la longueur d'un pied, et dont le corps est renflé, la tête courte, les yeux excessivement grands. Il y a aussi en Languedoc une espèce de poisson qu'on nomme Bogue ravel. *Boga*; et latinement *Boope.*

BOHÈME, BOHÉMIEN, ENNE, s. m. et f. Vagabons qui courent le pays disant la bonne aventure, et dérobant avec adresse. *Zingano; zingaro.* — On dit prov. qu'un homme vit comme un bohème, qu'il vit comme un homme qui n'a ni feu, ni lieu. *Viver come un zingano.*

BOHÉMILLON, s. m. *Trévoux.* Petit bohémien. *Zingarello.*

BOIARD, s. m. Nom qu'on donne aux Seigneurs et aux Sénateurs de Russie, et aux parens des Vaivodes de Transilvanie. *Bojardo.* — Boiard, *T. de Comm.* Civiere à bras, sur laquelle on charge la morue pour la transporter d'un lieu en un autre. *Barella da trasportar il merluzzo.*

BOICINNAGE, s. m. *T. d'Hist. nat.* Serpent à sonnettes. *Serpente detto de' Sonagli.*

BOIRE, v. a. Avaler une liqueur. *Bere; bibere; bevere; tracannare; mandar nel gozzo.* — Boire à la santé de quelqu'un, aux inclinations de quelqu'un. Boire à quelqu'un, façons de parler à table, en buvant les uns aux autres. *Far brindisi; bere alla salute d'alcuno.* Donner pour boire. *Dar la mancia.* — prov. Boire à tire-larigot, en tire-larigot, boire comme un Templier, boire comme un trou; c'est boire excessivement. *Bere senza modo; bere a gorgota; bombettare, sbevazzare.* Boire à la regalade; verser une liqueur dans la bouche, la tête étant renversée. *Bere percon-vento; azzuffarsi col vino.* — En parlant du bon vin, on dit prov. Qui bon l'achète, bon le boit. *Chi buono il compra, buono il bee.* — Boire, signifie au si s'enivrer. V. — fig. boire un affront, souffrir une injure sans s'en ressentir. *Bere, soffrire, sopportar pazientemente un' ingiuria, un affronto.* — Boire le calice, souffrir avec patience quelque infortune qu'on ne peut éviter *Bere il calice; soffrir con pazienza.* — Qui fait la faute, la boit, c'est-à-dire, que celui qui fait une faute en doit porter la peine. *Chi ha fatto il male, faccia la penitenza.* — On dit que le papier boit; pour dire que l'encre perce à travers. *La carta suga.* — Faire boire du taffetas, du passement; le tenir lâche en le cousant. *Cucir lente.*

BOIRE, s. m. Ce qu'on boit. *Bevanda; beveraggio; pozione; bevimento.* — Le pour boire. *Beveraggio; buona mano; mancia*

BOIS, s. m. La substance dure et compacte des arbres. *Legno; legname.* — Bois marmentaux ou de touche, sont ceux qui ne servent que d'ornement à un château. *Legnami che non servono d'armadura, ma solo d'ornamento ad un castello.* — Lieu planté de certaines sortes d'arbres, comme chênes, hetres, charmes, etc. *Bosco; selva; foresta.* — On appelle Garde-bois, un Bas-Officier préposé pour la conservation des bois et de la chasse d'une terre. *Guardaboschi.* — Bois se disoit aussi de la lance d'un Gendarme. *Asta della lancia.* — Bois vif, bois mort, bois canars, etc. V. ces mots. — On appelle bois de lit, tout ce qui compose la menuiserie d'un lit. *Lettiera.* — Bois se dit aussi des cornes d'un cerf. *Il palco, o sia le corna del cervo.* — On dit prov. d'une personne qui a grand air, qu'elle porte bien son bois. *Star bene sulla vita.* — Ne savoir de quel bois faire flèche, pour dire, être réduit au petit pied, ne savoir comment subsister. *Non saper più a che santo raccomandarsi.* — Bois à bois. *T. d'Aunage et d'Auneurs.* Auner bois à bois, auner juste sans donner aucune bonne mesure. *Misurare scarso; senza dar la buona misura.* — Bois de têtes, Bois de fonds. *T. d'Imprim.* Certains morceaux de bois qui entrent dans la composition d'une forme, lesquels sont de diverses grandeurs, mais égaux dans leur épaisseur et qui déterminent la marge. *Margini da capo.* — Bois de moule. *T. de Fondeur de caractères.* Morceaux de bois taillés suivant la figure du moule, dont l'un est à la pièce de dessus et l'autre à la pièce de dessous. *Guscio della forma.* — prov. Trouver visage de bois, trouver la porte fermée, ne trouver personne. *Trovar l'uscio imprunato.*

BOISAGE, s. m. *T. de Menuis.* Tout le bois dont on se sert pour boiser. *Impiallacciatura.*

BOIS DE Ste. LUCIE, V. Mahaleb.

BOISÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Terre bien boisée, terre bien garnie de bois. *Boscoso; pieno di boschi; selvoso.*

BOISER, v. a. Garnir de menuiserie. *Impiallacciare; intavolare.*

BOISERIE, s. f. Ouvrage de menuiserie, dont on couvre les murs d'une chambre, d'un cabinet. *Impallacciatura; l'intavolato.*

BOISEUX, EUSE, adj. De nature de bois. On le dit des plantes, des racines, etc. *Legnoso.*

BOIS-GENTIL ou Mezéréon. V. Lauréole.

BOISILIER, s. m. *Trévoux. T. de Mar.* Coupeur de bois. *Boscajuolo.*

BOIS-PUANT, V. Anagyris.

BOISSEAU, s. m. Sorte de mesure pour les choses solides. *Stajo; moggio.*

BOISSELÉE, s. f. Autant qu'un boisseau peut contenir. *Uno stajo; un moggio.*

BOISSELIER, s. m. Qui fait et vend des boisseaux, et divers ustenciles de bois servant au ménage. *Colui che fa i moggi.*

BOISSON, s. f. Liqueur à boire, ce qu'on boit ordinairement. *Bevanda; beveraggio; pozione.* — Dans un sens plus particulier, se dit du vin qu'on boit ordinairement. *Bevanda.* — On appelle en plusieurs provinces boisson, de l'eau passée sur le rapé, ou sur le marc d'une vendange, pour donner aux valets. *Vinello; acqua passata per le vinacce.* — Sur les vaisseaux, un mélange d'une grande quantité d'eau, avec quelques parties de vinaigre. *Acqua con aceto per bevanda de' marinai. Posca.*

BOÎTE, s. m. (La première syllabe est longue.) Sorte d'ustensile fait de bois fort mince, ou de carton, avec un couvercle, et servant à différents usages. *Vasetto; bossolo; alberello; scatola.* — Se dit aussi de petits ustensiles d'or, d'argent, qui ont un couvercle. *Scattola.* — Ce qui est contenu dans une boîte. *Una scatola; una piena scatola.* — On appelle boîte de la poste, la boîte où l'on va porter les lettres pour la poste; et boîte de la lanterne, la boîte où est enfermée la corde qui sert à hausser et à baisser chaque lanterne. *Cassetta.* — Espèce de petit mortier de fonte qu'on charge de poudre, qu'on bouche ensuite d'un tampon de bois, et où l'on met le feu par une lumière. *Mastio; mortaretto.* — Boîte du gouvernail. *T. de Mar.* C'est la pièce de bois percée, au travers de laquelle passe le timon ou la barre. *L'occhio della manovella del timone.* — En *T. de Fontainier.* La boîte de cuivre dans laquelle tourne un robinet. *Cannone, o tubo.* — Boîte ou boitte *T. de Pêche.* Appât qu'on met à l'hameçon pour attirer la morue. *Esca da naselli.* — *T. de Carross.* Espèce de cercle de cuivre dont on garnit intérieurement le moyeu des roues pour mieux conserver le bois. *Boccole delle ruote.* — Enfin, boîte se dit en général de tout assemblage de bois, de cuivre, de fer ou de quelqu'autre matière que ce soit, destinée soit à contenir, soit à revêtir, soit à diriger, soit à affermir d'autres pièces. *Capetta; cassa.* Boîte d'une montre. *Custodia.* Boîte d'une presse d'Imprimerie *Bassola.* Boîte de la presse d'imprimerie en taille douce. *Lunette.* Boîte à portraits. *Portaritratti.* Boîtes à quadrille, pour Peintre, etc. *Cassette.* Boîtes ou pones à poudre. *Fiaschette per la caccia.* Boîte à mouche *Scattola da nei, ec.*

BOITE, s. f. (La première syllabe est brève,) L'état où est le vin quand il est dans le vrai tems de le boire. *Beva; il tempo della beva.*

BOITEMENT, s. m. *Trévoux.* Démarche d'un boiteux. *Zoppicamento.*

BOITER, v. n. Clocher, ne pas marcher droit. *Zoppicare; andar zoppiconi o zoppo.*

BOITEUX, EUSE, adj. Qui boite. *Zoppo; sciancato; ciotto; azzoppato; impedito delle gambe; storpiato.* — On dit prov. Qu'il faut attendre les boiteux, et cela à l'occasion des premières nouvelles qui se répandent de quelque chose, et pour donner à entendre qu'il ne faut pas y ajouter foi, que le tems ne les ait confirmées. *Bisogna aspettar lo zoppo.*

BOITIER, s. m. Espèce de boîte d'argent ou de fer-blanc que portent les Chirurgiens, et dans laquelle il y a plusieurs sortes d'onguens. *Scatola da Chirurgo.* — Celui qui fait des boîtes. *Bossolajo.*

BOITOUT, s. m. *Trévoux.* Verre dont la patte est cassée. Il est fam. *Bicchiere senza piede.*

BOKAS, s. f. pl. *T. de Comm.* Toiles de coton de Surate. *Tele di bambagia.*

BOL, s. m. Terre médiocrement grasse, friable, astringente, etc. Il y en a de différentes couleurs, et il en vient de différens pays. *Bolo.* — Bol ou bolus. Petite boule de drogues médicinales, qu'on prend seule, ou enveloppée de pain à chanter. *Pillola; boccone.*

BOLAIRE, adj. de t. g. L'espèce de terre dont les Egyptiens se servoient pour faire la couverte de leurs ouvrages de terre cuite. *Terra sigillata o sia terra lemnia.* — On appelle terres bolaires ou bols, une espèce d'argile très-fine. C'est avec ces terres qu'on fait les terres sigilées. *Terra bolare.*

BOLETITE, s. f. *T. d'Oryctol.* Pierre argileuse de couleur cendrée, qui représente une morille. *Spezie di fungite.*

BOLZAS, s. m. *T. de Comm.* Coutil fabriqué de fil de coton, qui vient des Indes. *Bambagia, sorta di tela.*

BOMBANCE, s. m. Somptuosité en bonne chère. Il est fam. *Gozzoviglia; stravizzo.*

gran disperdio nel mangiar e nel bere.

BOMBARDE, s. f. On appelloit ainsi certaines machines de guerre, dont on se servoit autrefois pour lancer de grosses pierres; et l'on donne ce nom à quelques pièces d'Artillerie, depuis l'invention de la poudre. *Bombarda.* — *T. de Briquetiers.* Endroit voûté qui précède les arches des fourneaux, et dans lequel on met le feu. *Fornace.*

BOMBARDE', ÉE, part. V. le verbe.

BOMBARDEMENT, s. f. L'action de jetter des bombes. *Il bombardare.*

BOMBARDER, v. a. Jetter des bombes. *Bombardare.*

BOMBARDIER, s. m. Celui qui tire des bombes. *Bombardiere.*

BOMBASIN, s. m. Etoffe de soie, dont la fabrique a été apportée de Milan en France. On nomme encore ainsi une futaine à deux envers. *Bambagino; frustagno a due rovesci.*

BOMBE, s. f. Grosse boule de fer, creuse, qu'on remplit de poudre et qu'on place dans un mortier, d'où l'action de la poudre la fait partir. *Bomba.*

BOMBE', ÉE, part. et adj. Courbé en arc. *Curvo; convesso; piegato in arco.*

BOMBEMENT, s. m. Etat de ce qui est bombé. *Curvità; il convesso.*

BOMBER, v. a. et n. Rendre ou devenir convexe. *Curvare; far curvo, convesso.* — *T. de Bijoutier.* C'es proprement emboutir ou creuser les fond d'un bijou, tel qu'une tabatière, plus ou moins. *Incavare.*

BOMERIE, s. f. *T. de Mar.* Prêt à la grosse aventure. *Cambio marittimo.* On dit aussi *Bomeria.*

BON, ONNE, adj. Qui a en soi toutes sortes de perfections. En ce sens, il ne se dit que de Dieu seul. *Buono.* — A l'égard des choses créées, il signifie qui a les qualités convenables à sa nature. *Buono* — Qui est excellent, exquis dans son genre; et il se dit tant des ouvrages de la nature, que des ouvrages de l'art, et des qualités de l'esprit. *Buono; di buona qualità; valente.* — Dans le même sens, on le dit aussi des choses nuisibles; comme: de bon arsenic, de bon sublimé, etc. Et c'est pour dire, propre à faire son effet. *Buon arsenico; buon sublimato.* — Bon se dit aussi des personnes qui excellent en quelque chose, en quelque profession. Bon Capitaine, Bon Poete, etc. *Buon capitano; buon poeta.* — Clément, miséricordieux; et c'est dans ce sens qu'on dit que Dieu est bon, que Dieu est tout bon; et qu'on se sert de ces façons de parler populaires: aimer le bon Dieu; prier le bon Dieu, s'il plait au bon Dieu. *Dio è buono, clemente, misericordioso.* — On dit par exclamation, bon Dieu! pour marquer la surprise où l'on est de quelque chose. *Dio buono!* — En parlant des personnes, il signifie indulgent, humain, facile et commode à vivre. V. ces mots. — On dit d'un homme simple et de peu d'esprit, que c'est un bon homme qui n'y entend point de finesse. *Buon uomo; scempiato; semplice; bonario; di buona pasta.* — Propre à certain usage. *Buono; utile; atto; proprio; acconcio.* — En parlant des choses; avantageux, favorable, utile, convenable. *Utile; buono; vantaggioso; convenevole.* — Dans les jeux où l'on joue de l'argent, on dit faire bon, pour dire, s'engager à payer toute la somme qu'on pourra perdre. *Far buono.* — T. de Finances. Faire les deniers bons, c'est se rendre garant du payement de la somme dont il est question. *Entrar malevadore d'una somma di danaro.* — Bon, est aussi employé absolument en diverses autres phrases. Ainsi on dit trouver bon, pour dire approuver, avoir pour agréable. *Gradire; approvare; contentarsi.* Trouver tout bon, s'accommoder presque également de tout. *Esser pago, contento, soddisfatto d'ogni cosa.* Tenir bon, résister avec fermeté. *Tener duro; star saldo, non lasciarsi smuovere.* Sentir bon, avoir une odeur agreable. *Odorare; olire; gettar buon odore; esser odorifero.* Coûter bon, coûter extrêmement cher. *Costar caro.* — Bon, joint avec les mots de génie et de démon, signifie, bienfaisant, favorable. Ainsi on dit, c'est un bon génie qui l'a inspiré, qui l'a conduit. *Buon genio; buon angelo.* — On appelle Bon Ange, l'Ange Gardien. *L'Angelo custode; il buon Angelo.* — Bon, en parlant d'un homme, se joint avec certains substantifs, avec lesquels il ne signifie autre chose qu'un homme de bonne humeur, et commode à vivre. *Buono; compiacente; affabile.* — Bon, en parlant des choses, signifie quelquefois grand, et sert à donner plus d'énergie et de force aux substantifs avec lesquels il se joint. Il y a une bonne lieue d'ici. Donner un bon soufflet, etc. *Una buona lega lontano di qui; dar un buono, un solenne schiaffo.* — Bon, se joint aux mots de temps, de jour, d'heure, d'an et d'année, avec des significations assez différentes l'une de l'autre. Ainsi on dit avoir bon tems, se donner du bon tems, prendre du bon tems, pour dire, se divertir. *Aver buon tempo; darsi buon tempo, etc.* — En termes de civilité, on dit donner, souhaiter le bon jour, la bonne année. *Augurar il buon dì, o il buon giorno; augurar il buon anno.* — Bonne année, se dit aussi, pour dire, une année fertile et abondante. *Buona annata.* — On dit prov. Bon an, mal an, pour dire, tant une année que l'autre, et la forte portant la foible. *Un anno per l'altro.* — Bon jour, se dit aussi pour signifier un jour de fête. *Un buon giorno; un giorno di solennità.* — On dit, faire son bon jour, pour dire, Communier. V.

BON, s. m. Bonne qualité, ce qu'il y a de bon dans la personne ou dans la chose dont il s'agit. *Il buono, la buona qualità; ciò che v'è di buono in una cosa, in una persona.* — Il signifie aussi ce qu'il y a d'avantageux, d'important, de principal en quelque chose. *Il buono; l'essenziale; il sostanziale.* — Bon, est aussi un espèce d'adverbe dont on se sert pour marquer qu'on approuve la chose dont il s'agit En ce sens, il se prend aussi substantivement, lorsqu'on dit le bon du Roi, d'un Ministre, d'un Banquier, pour dire l'agrément du Roi, le consentement d'un Ministre, l'acception d'un Banquier. V. ces mots. — Il se dit aussi par une espèce d'interjection de surprise, ou en plaisanterie, et pour marquer qu'on ne fait nul cas de la chose dont il s'agit. En Italien, on diroit: *Bella! che importa? non me n'importa.* — On dit, tout bon, pour dire, sérieusement. V.

BONACE, s. f. Calme, tranquillité. Il ne se dit guère qu'en parlant de l'état où est la mer quand elle est calme. *Bonaccia di mare: maccheria; calma.*

BONASSE, adj. de t. g. Simple et sans aucune malice. Il ne se dit guère que d'une personne de peu d'esprit. Il est fam. *Semplice; di poco ingegno; dolce; che s'arrende sempre agli altrui voleri; sempliciotto; scempiato; bonario; di buona pasta.*

BONBANC, s. m. Pierre blanche des carrières de Paris, propre à des ornemens, à faire des colonnes. *Sorta di pietra bianca che cavasi nelle vicinanze di Parigi, e serve ad ornamenti d'Architettura.*

BONBON, s. m. *Trévoux.* T. pris du langage des enfans, et dont on se sert en leur parlant, pour dire, des friandises. *Chicche.*

BONBONNIE'RE, s. f. *T. de Comm.* Boîte à bonbons. *Scattola da chicche,* vulgairement *Bomboniera.*

BON-CHRETIEN, s. m. Sorte de grosse poire. *Sorta di grossa pera detta Buoncristiana.*

BONCORE, s. m. *T. de Fleuristes.* Sorte de Narcisse. *Sorta di Narciso.*

BOND, s. m. Le rejaillissement que fait un ballon, une balle, ou autre chose semblable, lorsqu'étant tombée à terre, elle se relève plus ou moins haut. *Balzo; sbalzo.* — On dit fig. Prendre la balle au bond, pour dire, faire une chose précisément dans le moment qu'elle est faisable. *Pigliare, aspettar la palla al balzo.* — Bonds, sauts fréquens que font les chevaux, les chèvres et quelques autres animaux. *Balzo; salto; andar balzelloni.*

BONDA, s. m. Arbre d'Afrique. C'est le plus gros et le plus haut des arbres, dont on fait des canots d'une grandeur extraordinaire. *Albero Affricano così detto.*

BONDE, s. f. Grosse planche de bois, qui étant baissée ou haussée, sert à retenir ou à lâcher l'eau d'un étang. *Imposta della cateratta; emissario de' laghi, e simili.* — fig. Lâcher la bonde à ses larmes, à ses pleurs, lâcher la bonde à sa colère; donner une entière liberté à ses larmes, à ses pleurs, à sa colère. Il vieillit. *Sciorre il freno alle lagrime, all' ira, ec.*

BONDIR, v. n. Faire un ou plusieurs bonds. *Saltare; saltellare; saltabellare; far salti.* Il se dit aussi de certains animaux qui vont quelquefois en sautant. *Balzellare; andar balzelloni.* Les agneaux bondissent dans les campagnes. — fig. Lorsqu'on a une extrême répugnance pour un aliment, ou pour quelqu'autre chose qui fait soulever le cœur, on dit, cela fait bondir le cœur. *Commovere, sollevar lo stomaco.* — En *T. de Vénerie*, faire bondir, c'est dire qu'un Daim, un Cerf, un Chevreuil fait partir de la reposée d'autres bêtes fauves. *Fare scovar un altro Cervo, o Daino, o Caprinolo.*

BONDISSANT, ANTE, adj. qui bondit. *Saltellante; che salta; balzellante; che balzella.*

BONDISSEMENT, Saut des agneaux. *Balzo.* — fig. Nausée, soulevement de cœur. *Sollevamen o di cuore; nausea.*

BONDON, s. m. Cheville de bois, grosse et courte, dont on bouche le trou par où l'on remplit un tonneau, un muid. *Turacciolo; chiuso; chiusa; cocchiume.*

BONDONNE', ÉE, part. V. le verbe.

BONDONNER, v. a. Mettre un bondon. *Chiudere; turare; serrare; stoppare; intasare.*

BONDONNIERE, s. f. *T. de Tonnelier.* dont on se sert pour percer le trou où se met le bondon. *Succhiello.*

BONDRE'E, s. f. Oiseau de proie. V. Buse.

BONDUC, s. m. Plante d'Amérique, qui croît de la hauteur d'un homme. Ses feuilles ont quelquefois deux pieds de longueur. Il porte des baies dont on fait usage en Médecine, et en particulier dans les hernies. *Pianta Americana detta da' Botanici Guilandina.*

BON-HENRI, ou EPINARD SAUVAGE, s. m. Plante qui est du genre appellé Patte d'oie. *Atriplice, o spinace salvatico.*

BONHEUR, s. m. Félicité, état heureux. *Felicità, prosperità, ventura.* — Prospérité, evénement heureux, bonne fortune. *Buona ventura.* Bonheur passe mérite. *Val più un oncia di fortuna che una libbra di sapere.* — Avoir le bonheur, façon de parler familière, et dont on se sert par civilité, par compliment. Depuis que je n'ai eu le bonheur de vous voir. *Da che non ho avuto la sorte, la fortuna di vedervi, ec.* — adv. Par bonheur, heureusement. *Per sorte; per buona sorte; fortunatamente per buona ventura.*

BONHOMIE, s. f. Bonté naturelle qui se fait remarquer à l'extérieur et dans les actions les plus indifférentes. Il est fam. *Dabbenaggine; bonarietà; bontà.*

BON-HOMME, s. m. *T. de Botan.* Bouillon-blanc. V. — *T. de Verrerie.* Petit mur de terre glaise soutenu par des douves, qui sert à fermer le four quand on y a mis le pot. *Buon uomo.*

BONICHON, s. m. *T. de Verrerie.* Trou qui communique du four aux lunettes des arches à pots. *Bocchetta della fornace.*

BONIFIE', ÉE, part. V. le verbe.

BONIFIER, v. a. Mettre en meilleur état. Il ne se dit guère que des terres. *Migliorare; render migliore.*

BONJOUR, s. m. Manière de saluer quel-

qu'un. *Buondì ; buon giorno ; addio ; la saluto ; le son servo.*

BONITE, s. f. Poisson de mer, qui fait la guerre aux poissons volans. *Pesce marino che si nutre de' pesci volanti.*

BONITHON, s. m. T. d'Icthyol. Poisson de mer qui remonte les rivieres. Il ressemble au thon par la forme du corps, par les nageoires et par la queue. Sa machoire est armée de dents redoublées. *Amia degli Autori*, vulgairement *Leccia.*

BONNE, s. f. Nom qu'on donne à la gouvernante d'un enfant. *L'aja.*

BONNEAU, s. m. Bouée. V. *T. de Mar.*

BONNE-DAME, s. f. V. Arroche.

BONNE-GRACE, s. f. Les lez d'étoffe qu'on attache vers le chevet et vers le pied d'un lit, pour accompagner les grands rideaux. *Pendagli ; pendenti ; cortinaggio.*

BONNEMENT, adv. A la bonne foi, simplement, naivement. *Alla buona ; sinceramente ; naturalmente, schiettamente.* — Fam. Precisément ; et alors il ne s'emploie jamais qu'avec la négative. On ne sauroit dire bonnement ce que c'est. V. Precisément.

BONNET, s. m. Partie de l'habillement qui sert à couvrir la tete. *Berretta ; foggia, cappello ; berrettino ; berrettone ; cuffia.* Bonnet de femme. *Crestra ; scuffia.* — Prendre le bonnet ; se faire recevoir Docteur. *Prender la laurea dottorale ; farsi addottorare.* Et donner le bonnet à quelqu'un ; lui mettre le bonnet de Docteur sur la tête, dans une fonction publique. *Addottorare.* — Opiner du bonnet, se déclarer de l'avis d'un autre, sans l'appuyer d'aucune raison, et en ôtant seulement son bonnet. *Dir come il compagno.* — On dit aussi au Palais, qu'une chose a passé à volée du bonnet, pour dire, que tous les avis ont été prompts et uniformes. *A pieni voti ; di comun consenso e gradimento.* — fig. et fam. Avoir la tête près du bonnet ; être prompt, colere, aisé à se facher. *Essere stizzoso, collerico, facile, all'ira.* — Mettre son bonnet de travers, fig. Entrer en mechante humeur. *Pigliare il broncio ; entrare, saltare, andare in bestia.* — On dit qu'un homme a pris une chose sous son bonnet, pour dire qu'il l'a inventée, imaginée, et qu'elle n'a point de fondement. *Egl. se l' è cavata di capo.* — Bonnets, *T. de Cordonn.* Espece de genouillière qui laisse le jarret à découvert. *Mezza tromba.* — Mettre la main au bonnet, ôter son bonnet ; mettre la main au chapeau, ôter son chapeau par respect. *Cavarsi il cappello.*

BONNETADE, s. f. Révérence. Il ne se dit qu'en plaisanterie, *Sberrettata ; cappellata ; riverenza ; inchino.*

BONNET-A-PRETRE, s. m. *T. de Fortification.* Piece détachée, qui forme à la tete deux angles rentrans et trois saillans, avec deux grandes branches, dont les extrémités vers la gorge vont en s'approchant comme en queue d'irondelle. *Doppia tanaglia.* — Bonnet-a-prêtre, V. Fusain.

BONNET-CHINOIS, s. m. *T. de Zoolo.* Espece de guenon qui paroit être une variété du Malbrouck. *Spezie di Scimmia detta Berretta Cinese.*

BONNET DE NEPTUNE, s. m. *T. d'hist. nat.* Espèce de Champignon de mer. *Spezie di fungo marino.* V. Fongites.

BONNET DE TURQUIE, *T. de Patissier.* Piece de patisserie qui a la figure d'un Turban. *Pasta a foggia d'un Turbante.*

BONNETÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BONNETER, v. a. Rendre des respects et des devoirs assidus à des personnes dont on a besoin. *Sberrettare ; corteggiare ; far riverenze, inchini.*

BONNETERIE, s. f. L'art et le Métier de Bonnetier. *L'arte del Berrettajo.*

BONNETEUR, s. m. Filou, qui à force de civilités, tâche d'attirer les gens pour leur gagner leur argent. Il est fam. *Bindolone, broccone ; mariuolo ; truffatore.*

BONNETIER, s. m. Celui qui fait ou qui vend des bonnets, des bas ou autres semblables marchandises. *Berretajo.*

BONNETTE, s. f. T. de Fortification. Ouvrage composé de deux faces qui forment un angle saillant, avec un parapet et une palissade au-devant. *Sorta di riparo così detto.* — En T. de Marine. On donne le nom de Bonnettes à de petites voiles dont on se sert, lorsqu'il y a peu de vent, pour allonger les voiles, ou les multiplier. *Coltellacci ; scopamari.*

BONNE-VOGLIE, s. m. Mot Italien. Il se dit de celui qui se loue pour ramer sur une galere, et qu'on appelle communément Marinier de rame. *Buonavoglia ; già corto volontario.* — Il s'emploie adv. dans cette phrase, de bonne-voglie, qui signifie de bonne volonté. *Di buona voglia, di buon animo.*

BON-OUVRIER, s. m. T. de Comm. Sorte de fil blanc. *Refe di buona qualità.*

BONSOIR, s. m. Salut sur la fin du jour et dans la nuit. *Buona sera ; buona notte.*

BONTÉ, s. f. Qualité de ce qui est bon, ce qui fait qu'une chose est bonne dans son genre. *Bontà ; eccellenza.* — Plus particulièrement : qualité morale, qui porte à faire du bien. *Bontà ; benignità ; liberalità, dolcezza, amorevolezza.* — Ce qui se fait par pure honnêteté, par pure civilité. *Bontà ; cortesia ; piacevolezza.* Vous aurez la bonté, etc. *Avrete la bontà ; vi compiacerete ; si compiacerà di, ec.* — Simplicité, et trop grande facilité. *Semplicità ; bontà ; bonarietà ; scempiaggine.* — Bonté, en parlant de Dieu, est un des attributs divins ; et c'est dans cette acception qu'on dit, la bonté infinie de Dieu. *Bontà infinita di Dio.*

BONZE, s. m. Nom d'un Prêtre Chinois ou Japonois. *Bonzo.*

BOOPE, s. m. T. d'Ichtyol. Poisson de mer du Brésil qui ressemble au thon d'Espagne. *Pesce del Brasile, che si rassomiglia al tonno.*

BOOT, s. m. *T. de Marine.* Nom qu'on donne en Flandre et dans la mer Baltique ; à une chaloupe. *Boot.*

BOOTES, s. m. T. d'Astron. Le bouvier, constellation voisine du pôle Arctique. *Boote.*

BOQUETEAU, s. m. *T. d'eaux et forêts.* Petit bois, ou petit bouquet de bois. *Boschetto.*

BOQUILLON, s. m. V. Bucheron.

BORAX, s. m. Sel très-propre à faciliter la fonte des métaux. *Crisocolla ; borace.*

BORBORYGME ou BORBORISME, s. m. Vent qui se fait entendre dans les intestins qui est un symptôme d'indigestion. *Gorgoglio ; gorgogio ; gorgogliamento.*

BORD, s. m. L'extrêmité d'une chose ; ce qui termine une chose par quelque endroit, et principalement par sa largeur. *Estremità ; orlo ; lembo ; marca ; margine ; orliccio.* — On le dit poetiquement au pluriel, des régions environnées d'eau. *Le spiagge.* — Lorsqu'on dit, A bord, sans rien ajouter, on entend toujours parler du bord d'une riviere, ou de la mer. *Ripa ; riva ; sponda.* Si c'est de la mer, on dit aussi *Lido ; spiaggia.* — Avoir l'ame sur le bord des lèvres, c'est être moribond. *Aver la bocca sulla bara ; essere col capo nella fossa.* — On appelle Rouge-bord, un verre de vin plein jusqu'au bord. — Bord, se dit aussi de tout ce qui s'étend vers les extrémités de certaines choses. *Orlo ; labbro.* Dans ce sens, on appelle les bords d'un plat, tout ce qui est depuis la partie concave d'un plat jusqu'à l'extrêmité. *Gli orli d'un piatto.* Les bords d'un chapeau, tout ce qui excède la forme d'un chapeau. *Le punte.* — Bord, se dit aussi d'une espèce de ruban ou galon, dont on borde certaines parties de l'habillement. *Orlo ; fettuccia ; merletto ; balzana.* — *T. de Mar.* Vaisseau de haut-bord ; un navire, un vaisseau. *Nave, vascello d'alto bordo.* — Courir le bon bord. En parlant des Corsaires. V. Pirater. — On le dit aussi fig. des gens debauchés. *Bordellare ; puttaneggiare.* — Bord à bord, pris adv. se dit des liqueurs, lorsqu'elles remplissent la capacité de ce qui les contient, *Fino all' orlo.*

BORDAGE, s. m. Revêtement de planches, qui couvre le bord du vaisseau par dehors. *Fasciame esterno* ; quelques uns disent, *Bordatura.*

BORDAT, s. m. *T. de Comm.* Petite étoffe ou tissu étroit qui se fabrique en quelques lieux de l'Egypte, sur-tout au Caire, à Damiette, et à Alexandrie. *Bordato.*

BORDAYER, v. a. T. de Mar. Courir des bordées, c'est-à-dire, gouverner alternativement d'un côté et d'un autre, lorsque le vent ne permet pas de porter à route. Quelques uns disent Berdeger. *Bordeggiare ; star sulle volte.*

BORDÉ, s. m. Galon d'or, d'argent, ou de soie, qui sert à border des habits, des meubles, etc. *Nastro, trina ; merletto d'oro, d'argento, di seta, ec.*

BORDÉ, ÉE, part. V. le verbe. — *T. de Blason.* Se dit des croix, des bandes, des gonfanons, et autres choses qui ont des bords de différens émaux. *Bordato.*

BORDÉE, s. f. La décharge de tous les canons rangés d'un des côtés du vaisseau. *Fiancata ; bordata.* — Le chemin, la route que fait un vaisseau qui est obligé de louvoyer, et d'aller tantôt sur un côté, tantôt sur l'autre, pour arriver en quelque endroit. *Quel cammino che fa una nave nel bordeggiare.*

BORDEGER, *T. de Mar.* V. Bordayer.

BORDEL, s. m. Lieu où les femmes publiques se prostituent. C'est un terme malhonnête, et qui ne se dit point en bonne compagnie. *Bordello ; postribolo ; chiasso ; bacano ; lupanare ; porcile.*

BORDELIERE, s. f. Poisson des Lacs du genre des carpes, fort semblable à la brême, et ainsi nommé, parce qu'il cotoie le rivage. *Scarpa ; scarpettaccia.*

BORDEMENT, s. m. *T. de Peintre en émail.* Il se dit de la manière d'employer les émaux clairs en les couchant à plat. *L'arte di adoperare gli smalti in piana pittura.*

BORDER, v. a. Garnir l'extrêmité de quelque chose, comme d'une jupe, d'un manteau, etc. en y cousant un ruban, un galon, un morceau d'étoffe, etc. *Orlare ; circondare ; fregiare.* — Il se dit aussi de ce qui s'étend le long de certaines choses, et qui y sert comme de bord. *Cingere ; circondare ; attorniare.* Une grande allée d'arbres borde la riviere. *Alberi altissimi adombrano le sponde del fiume.* — En T. de Mar. Border un vaisseau ; venir à l'abordage. *Abbordare.* — Il signifie aussi couvrir de bordage les membres d'un vaisseau. *Bordare ; fasciare ; rivestir una nave.* — Border une voile, c'est l'étendre et l'arrêter par le bas, pour qu'elle retienne le vent. *Fermare la vela nelle bugne.* — Border une écoute, l'artimon, etc. c'est hâler une écoute, l'artimon, etc. jusqu'à ce que l'écoute, l'artimon ou autre, touche jusqu'à un certain point que la manœuvre le demande. *Cazzare.*

BORDEREAU, s. m. Mémoire des espèces diverses qui composent une certaine somme. *Nota.*

BORDIER, adj. m. T. de Mar. On nomme vaisseau bordier, celui qui a un côté plus fort que l'autre. *Aggiunto di vascello, che ha un bordo o fianco più forte dell' altro.*

BORDIGUE, s. m. T. de Pêche. Espace retranché avec des claies sur le bord de la mer, pour prendre du poisson. *Cannajo o chiusa, che si fa in riva al mare, per prender pesce.*

BORDOYER, v. a. *T. de Peinture en émail.* Employer les émaux clairs en les couchant à plat, bordés du même métal sur lesquels on les applique. *Orlare lo smalto.*

BORDURE, subst. f. Ce qui borde quelque chose et lui sert d'ornement. *Orlo ; cornice ; fregio.* — *T. d'Archit.* Profil en relief rond ou ovale, le plus souvent taillé de sculpture, qui renferme quelque tableau, bas-relief ou panneau de compartiment. *Cornice.* — Bordure d'un parterre ; les plante-bandes qui entourent un parterre. *Cassette intorno intorno*

a' *quadretti o ajuole.* — T. de Blason. Brisure qui entoure l'écu, et qui est toujours différente de l'émail de l'écu. *Bordura.* — Bordure, *T. de Mar.* La largeur des voiles par en bas, prise d'un point d'écoute a l'autre. *Fondo, o piede della vela.*

BORÉAL, ALE, adj. Qui est du côté de Nord. *Boreale; settentrionale; aquilonare.*

BORÉASMES, s. f. pl. *T. d'Hist. anc.* Fêtes de Borée à Athènes. *Boreasmi, o sia feste di Borea.*

BORÉE, s. m. Vent septentrional, bise, vent du Nord. *Borea; aquilone; tramontana; greco; rovajo.*

BORGNE, adj. de t. g. et quelquefois subst. Celui ou celle a qui il manque un œil. *Cieco d'un occhio; monocolo.* — Se dit fig. de diverses choses. Ainsi on dit d'une maison fort sombre, fort obscure, que c'est une maison borgne. *Casa oscura, che ha poco lume.* — D'un méchant petit cabaret, que c'est un cabaret borgne. *Bettola; osteria da mal tempo.* — D'un méchant conte, mal fait, que c'est un conte borgne. *Fole; racconti di vecchierella, di buona donna.* — On dit d'un compte qui n'est pas clair, que c'est un compte borgne. *Conto imbrogliato, illiquido.*

BORGNESSE, s. f. T. bas et injurieux, qui se dit d'une femme ou d'une fille borgne. *Cieca da un occhio.*

BORNAGE, s. m. T. de Palais. L'action de planter des bornes dans une terrre. *Terminazione de' campi; il porre i limiti.*

BORNE, s. f. Pierre ou autre marque qui sert à séparer un champ d'avec un autre. *Limite; termine; pietra o altro che spartisce i campi.* — Au pluriel: pierres qu'on met à côté des portes, ou le long des murailles, pour empêcher qu'elles ne soient endommagées par les carrosses et par les autres voitures. *Pilastrino.* — Tout ce qui sert à séparer un Etat, une Province d'une autre. *Limiti; confini; fini.* — Tout ce qui est regardé comme les limites de chaque chose. Ainsi on dit, passer les bornes de son pouvoir, de sa jurisdiction. *Passar i limiti; oltrepassar i confini.*

BORNÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit qu'une maison a une vue bornée, quand la vue est de peu d'étendue. *Casa che non ha bella vista.*

BORNER, v. a. Mettre des bornes. *Porre i limiti, i termini.* — Limiter, resserrer dans une certaine étendue, dans un certain espace. *Terminare, limitare; circoscrivere; restrignere; riserrare; circonscrivere.* — Dans cette acception, se dit aussi des personnes, par rapport à leurs maisons et à leurs héritages. *Impedir la vista.* — On dit, qu'un objet borne agréablement la vue, pour dire, qu'il la termine agréablement. *Terminar la vista.* — fig. Modérer, V. — Il est aussi réc. Se fixer, se régler. V.

BORNOYÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BORNOYER, v. a. Regarder d'un seul œil une surface, pour juger de son alignement. *Sbiecare.*

BORNOYEUR, s. m. *Trévoux.* Celui qui vise d'un œil, pour voir si une chose est droite et de niveau. *Colui che prende la mira; livellatore.*

BOROZAIL, s. m. Maladie qui provient d'un usage immodéré des femmes, qui est particulière aux Africains, et qui est différente de la vérole. *Spezie di morbo venereo particolare degli Affricani.*

BORROW, s. m. *T. d'Hist. nat.* Nom d'un arbre des Indes, et d'un poisson des Moluques. *Albero, e pesce Indiani.*

BORTINGLE, s. f. *T. de Rivière.* Espèce de plat-bord qui sert de hausse au bord du bâteau, lorsque la charge lui fait prendre trop d'eau. *Legni da rialzar la sponda della barca.*

BOSAN, s. m. Breuvage fait avec du millet bouilli dans l'eau, dont on fait grand usage en Turquie. *Spezie di bevanda fatta con miglio bollito nell'acqua.*

BOSEL, s. m. T. d'Architect. Membre rond, qui est la base des colonnes. V. Tore, astragale.

BOSPHORE, s. m. Espace de mer entre deux terres, qui sert de communication à deux mers. *Bosforo; stretto di mare.*

BOSQUET, s. m. Petit bois, petite touffe de bois. *Boschetto.*

BOSSAGE, s. m. T. d'Archit. Se dit de toute pierre saillante, laissée exprès pour y tailler quelque ouvrage de sculpture. *Bozzo; bozze.*

BOSSE, s. f. Grosseur extraordinaire au dos ou à l'estomac, qui vient de mauvaise conformation. *Gobba; scrigno.* — Il se dit aussi de certaines grosseurs que quelques animaux, comme Chameaux, Dromadaires, et quelques Taureaux sauvages ont naturellement sur le dos. *Gobba.* — Une enflure ou élevure qui vient de contusion. *Tumore; enfiatura; bozza; enfiato.* Bosse au front. *Bernoccolo; corno; cornetto.* — Une élévation dans toute superficie qui devroit être plate et unie. *Rialto.* Terrein plein de bosses. *Terreno a monticelli, disuguale.* Vaisselle qui a des bosses. *Vasellame acciaccato.* — T. de Sculpt. Relief d'une figure. Des figures relevées en bosse, de demi-bosse. *Opere, figure di basso rilievo.* Et on appelle ouvrages de ronde bosse, les ouvrages de plein rélief. *Opera, immagine di rilievo; ornato d'architettura.* — Bosse dans un Jeu de Paume; l'endroit de la muraille du côté du dedans, qui renvoie la balle par bricole. *Muro del rimando.* — *T. de Vénerie.* La première poussée d'un cerf qui a mis bas. *La prima testa, le prime corna d'un cervo, che muda.* — Travailler d'après la bosse, *T. de Peint.* Se dit d'un élève ou d'un maître qui copie d'après une figure de rélief soit en marbre, soit en plâtre. *Ritrarre dal modello.* — *T. de Mar.* Bouteille de verre fort mince, remplie de quatre ou cinq livres de poudre, au cou de laquelle, après qu'on l'a bien bouchée, on met quatre ou cinq mêches qui pendent en bas. *Boccia da fuoco.* — Bosses, *T. de Mar.* Bout de corde d'une médiocre longueur, ayant à leurs extrêmités des nœuds appellés Culs-de-ports doubles. L'usage des bosses est de rejoindre une manœuvre rompue. *Bozza.* — Bosse du bossoir. La manœuvre qui sert à tirer l'ancre hors de l'eau pour l'amener au bossoir. *Bozza di grua di capponе.* — Bosses de Chaloupe ou de Canot. Les cordes dont on se sert pour les amarrer. *Sartiame di capo sotile per il servizio dello schiffo.* — Bosse, *T. de Verrerie.* La forme que l'ouvrier, appellé Bossier, donne à la matière vitrifiée en l'allongeant, tournant sur le marbre, etc. pour la faire devenir un plat de verre a vitre. *Levata che si riduce in lastra di vetro.*

BOSSELAGE, s. m. Travail en bosse. Il ne se dit guère que du travail en bosse sur de la vaisselle. *Lavoro d'incavo.*

BOSSELÉ, ÉE, part. V. son verbe — En Agriculture, il se dit de certaines feuilles qui ont des éminences à grandes mailles, et creuses en dessous. *Bernoccoluto; ricciuto.*

BOSSELER, v. a. Travailler en bosse sur de la vaisselle, sur de l'argenterie. *Lavorar d'incavo.*

BOSSELURE, s. f. *T. de Botan.* Ciselure naturelle qu'on voit sur certaines feuilles de plantes. *Smerlatura; dentello.*

BOSSEMAN, s. m. T. de Mar. Second Contre-Maître dans un vaisseau. Il est particuliérement chargé du soin des cables, des ancres, des bouées, etc. *Bosman.*

BOSSER et débosser un cable, *T. de Mar.* Amarrer et démarrer la bosse qui saisit le cable lorsque l'ancre est à la mer. *Abbozzare e sbozzare una gomena.*

BOSSETTE, s. f. Ornement attaché aux deux côtés du mors du cheval, et fait en bosse. *Borchia.*

BOSSEURS ou BOSSOIRS, s. m. pl. *T. de Mar.* Deux poutres ou pièces de bois mises en saillie à l'avant du vaisseau au-dessus de l'éperon pour soutenir l'ancre, et la tenir prête à mouiller. *Grue di capponе; sostegni dell' ancora.*

BOSSIER, s. m. *T. de Verrerie.* Le Gentil-homme qui est occupé à former la bosse. *Maestro che riduce la levata in lastra.*

BOSSON, V. Bouge.

BOSSU, UE, adj. et subst. Qui a une bosse au dos ou à l'estomac. *Gobbo; scrignuto.* — Se dit aussi d'un terrein où il y a beaucoup de petites inégalités. *Disuguale; pieno di monticelli.* — *T. d'Astron.* On s'en sert pour désigner la partie éclairée de la lune, lorsqu'elle passe du premier quartier au plein, et du plein au dernier quartier. *Gibboso.* — En *T. d'Ornitol.* Espèce d'oiseau qu'on nomme aussi l'oiseau blanc. *Combattente Indiana nominato in francia l'uccello bianco, e più comunemente il gobbo.*

BOSSUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BOSSUEL, V. Bosuel.

BOSSUER, v. a. Faire des bosses. Il ne se dit qu'en parlant des bosses qu'on fait à la vaisselle en la laissant tomber, ou de quelque autre manière. *Acciaccare; far qualche bozza su i metalli.*

BOSTANGI, s. m. Mot Turc. Jardinier. *Bostangi, o sia giardiniere.* — Bostangi-bachi, Intendant des Jardins du Grand-Seigneur. Les Traducteurs disent en Italien. *Bostangi-Baschi.*

BOSTRYCHITE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Pierre figurée qui ressemble à la chevelure d'une femme. *Sorta di pietra detta Bostrichite.*

BOSUEL, s. m. Nom de la seule Tulipe qui ait de l'odeur. *Tulipano odoroso.*

BOT, adj. qui n'a point de feminin, et qui n'a d'usage que dans cette phrase fam. Pied-bot, qui se dit d'un pied contrefait. *Piè storto, distorto, stravolto.*

BOT, s. m. *T. de Mar.* C'est un certain gros bateau Flamand, ou une espèce de petite flûte. *Botto Olandese.*

BOTAL, adj. m. *T. d'Anat.* Le trou botal, Ouverture par laquelle le sang circule dans le fœtus. *Meato ovale.*

BOTANIQUE, s. f. Science qui traite des Plantes et de leurs propriétés *Botanica.*

BOTANISTE, s. m. Celui qui s'applique à la Botanique.. *Botanico; semplicista.*

BOTANOMANCIE, s. f. *Gr. Voc. ec.* Divination qui se faisoit par le moyen des plantes et des arbrisseaux. *Botanomanzia.*

BOTANOPHILE, s. m. *Néologisme de Rousseau.* Amateur de la Botanique. On peut également dire en Italien, *Botanofilo; amatore, o professor di botanica.*

BOTHRION, s. m. *T. de Chir.* Espèce d'ulcère creux dans la cornée. *Piccol ulcere e profondo nella cornea detto botrio.*

BOTICHE, s. m. Vaisseau du Chili pour mettre le vin. Il contient trente-deux pintes de Paris. *Botticino in uso nel Chili.*

BOTRES, adj. *T. de Draperie.* Nom qu'on donne aux forces qui sont peu tranchantes. *Stracche.*

BOTRYS, s. m. Plante qui croit en forme d'arbrisseau et qui est une espèce de patte-d'Oie. Sa semence a une odeur forte et aromatique. On l'emploie dans les maladies hystériques. *Botri.*

BOTRYTE, s. m. *T. d'Hist. nat.* Espèce de cadmie brûlée, qui ressemble à une grappe de raisin. *Botrite.*

BOTTE, s. f. Faisceau, assemblage de plusieurs choses de même nature, liées ensemble. *Mazzo; fastello; fascetto, fascettino.* — Botte de soie; l'assemblage de plusieurs échevaux de soie liés ensemble. *Più matasse di seta legate insieme.* — fam. Grande quantité de plusieurs choses. *Fascio; fastello; mazzo; mazzocchio.* — T. de Chasse. La longe avec laquelle on mene le limier au bois. *Guinzaglio.* — T. d'Escrime. Coup que l'on porte avec un fleuret, ou avec une épée, à celui contre qui on se bat. *Botta.* Chaussure de cuir, qui enferme le pied, la jambe, et

une

une partie de la cuisse, et qu'on met pour monter à cheval. *Stivale.* Etre en bottes. *Essere stivalato.* — En parlant des carrosses; ce qui sert de marche-pied pour monter en voiture. *Pedana.* — Bottes, se dit aussi au pluriel, de la terre qui s'attache aux souliers quand on marche dans un terrein gras. *Fango, terra che s'attacca alle scarpe.*

BOTTE, ÉE, part. V. le verbe.

BOTTELAGE, s. m. Action de lier en bottes. *Il far fastelli di fieno, paglia, ec.*

BOTTELÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BOTTELER, v. a. Lier en bottes. *Affastellare; far fastello; affasciare.*

BOTTELEUR, s. m. Celui qui fait des bottes de foin, de paille, etc. *Colui che affastella.*

BOTTER, v. a. Faire des bottes. *Fare stivali.* — Mettre les bottes à quelqu'un. *Stivalare.* — v. r. Mettre les bottes soi-même. *Stivalarsi; mettersi gli stivali.* — Se dit aussi de ceux qui en marchant dans un terrein gras, amassent beaucoup de terre autour de leurs pieds. *Empirsi le scarpe di fango, o terra fangosa.*

BOTTIER, s. m. Cordonnier qui fait des bottes. *Calzolajo stivalajo.*

BOTTINE, s. f. Diminutif. Petite botte d'un cuir fort mince. *Stivaletto.*

BOUARD, s. m. Gros marteau qui étoit anciennement à l'usage des Monoyeurs. *Grosso martello che usavasi anticamente per far il conio alle monete.*

BOUBAK, s. m. *T. de Zoologie.* Bobaque. V.

BOUBIE, s. f. *T. d'Ornithol.* Oiseau aquatique de l'Amérique. *Uccello acquatico dell' America.*

BOUC, s. m. Animal à cornes, qui est le mâle de la chevre. *Becco; caprone; capro caprifo.* — T. de Comm. Une peau de bouc pleine de vin ou d'huile. *Otre.* — Barbe de bouc. La barbe d'un homme, lorsqu'il n'en a que sous le menton. *Barbetta; barbettina.* Bouc sauvage. V. Bouquetin.

BOUCAGE, s. m. Plante ombellifère qu'on l'appelle aussi bouquetine; pimprenelle, saxifrage blanche. Ses semences et ses racines sont apéritives, vulnéraires, et on leur attribue la vertu de briser la pierre des reins et de la vessie. *Pimpinella sassifragia.*

BOUCAN, s. m. Le lieu où les sauvages font fumer leur viandes. On appelle aussi de même le gril de bois, sur lequel ils les font fumer et sécher. *Quel luogo dove i salvatici affumano le carni, e la gratella di legno di cui si servono per affumarle e seccarle.* — Lieu de débauche. C'est un terme bas et peu honnête. *Postribolo; bordello; lupanare; chiasso; bettola.* T. de Marchands de bois. Bûche rompue par vétusté. *Pezza di legno fracido o tarlato.*

BOUCANÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BOUCANER, v. a. Faire cuire des viandes à la manière des sauvages de l'Amérique. *Affumare e seccar le carni alla maniera de' salvatici.* — Boucaner des cuirs, c'est les préparer à la manière des sauvages. *Conciar il cojame alla maniera de' salvatici.* — v. n. Aller à la chasse des bœufs sauvages, ou autres bêtes, pour en avoir les cuirs. *Andar a caccia de' buoi salvatici.* — *Rich.* Terme bas du style comique et satirique, qui se dit de ceux qui fréquentent les lieux de débauche. *Bordellare; puttaneggiare; andar a donne.*

BOUCANIER, s. m. Celui qui va à la chasse des bœufs sauvages. *Cacciatore di buoi salvatici.*

BOUCARDE, s. f. *T. de Conchyl.* Coquille bivalve appellée cœur de bœuf. *Cuor di bove.*

BOUCARO, s. m. Espèce de terre sigillée, rougeâtre, qui vient d'Espagne, où elle s'appelle Boucaros. On en fait différens vases. *Bucchero.*

BOUCASSIN, s. f. Etoffe de coton, dont on fait des doublures. *Sorta di bambagina.*

BOUCASSINÉ, ÉE, adj. *T. de Comm.* Il n'est d'usage qu'en cette phrase: Toile boucassinée, ou toile boucassine, c'est-à-dire, préparée à la façon du boucassin. *Aggiunto che si dà a certa tela di bambagina.*

BOUCAUT, s. m. Moyen tonneau, qui sert à renfermer diverses marchandises. *Mezza botte; piccola botte.*

BOUCHAGE, s. m. *T. de grosses forges.* Certaine quantité de terre détrempée et pétrie, dont on se sert pour fermer la coulée. *Pastone di terra.*

BOUCHANT, s. m. *T. de Mar.* Lorsque ce mot est joint avec fleuve, il signifie l'endroit, où le fleuve se décharge dans la mer. Si c'est avec le mot baie ou port c'est l'entrée. *Imboccatura.*

BOUCHARDE, s. f. *T. de sculpt.* Outil de fer, de bon acier par le bas, et fait en plusieurs pointes de diamant, fortes et pointues. *Gradina.*

BOUCHE, s. f. Cette partie du visage de l'homme, par où sort la voix, et par où se reçoivent les alimens. *Bocca.* — On dit fig. qu'une personne n'ose ouvrir la bouche, pour dire, qu'elle n'ose parler. *Non ardisce aprir bocca.* — Fermer la bouche à quelqu'un; le faire taire. *Chiuder la bocca ad uno; romper gli le parole in bocca.* — On dit d'un homme qui s'est fait une habitude de dire continuellement de certaines paroles, qu'il les a à tout moment à la bouche. *Egli non ha mai altro in bocca; ha sempre in bocca.* = Dire quelque chose de bouche; le dire de vive voix. *Di viva voce.* — On dit d'un vassal, qu'il ne doit à son Seigneur que la bouche et la main, pour dire, qu'il ne doit point de relief, et qu'il ne doit qu'hommage et service. *Onore e rispetto.* — Bouche, se dit aussi par rapport à l'organe du goût. Ainsi on dit, traiter quelqu'un à bouche que veux-tu, lui faire faire très-bonne chère. *Far trattamento ad alzano a bocca che vuoi; trattar lautamente, squisitamente.* — Lorsqu'on parle de quelque chose à manger, et que la manière dont on en parle, excite une espèce d'envie et de desir dans ceux qui écoutent, on dit, que l'eau en vient à la bouche, que cela fait venir l'eau à la bouche. La même chose se dit fig. de tout ce qui est agréable et qui donne quelque idée de plaisir. *Avere*, ou *venire l'acquolina in bocca*, ou *alla bocca.* — Prendre sur sa bouche; épargner sur la dépense de sa nourriture. *Risparmiarsi dalla bocca; far risparmio nel mangiare.* — pop. Etre sur sa bouche.; être sujet à sa bouche; être gourmand. V. ce mot. — On appelle chez le Roi, vin de la bouche, le vin destiné pour la personne du Roi. *Vino della regia mensa.* — La bouche; le lieu où l'on apprête à manger pour le Roi. *Salone dove s'imbandisce la real mensa.* — Officiers de la bouche; les Officiers qui servent, soit à la cuisine du Roi, soit au Gobelet. *Uffiziali di bocca.* — Bouche, se dit aussi des personnes même, par rapport à la nourriture. *Bocca; persona.* — Bouche se dit aussi en parlant des chevaux, et de quelques autres bêtes de somme et de voiture. *Bocca.* — On dit, qu'un cheval est fort en bouche, qu'il n'a point de bouche; qu'il n'obéit point au mors. *Cavallo sboccato, duro di bocca.* Bouche assurée. *Bocca sofferente.* Bouche franche. *Bocca fresca.* Bouche sensible. *Bocca gentile e delicata.* — En parlant d'une piece d'artillerie, c'est l'ouverture par où le boulet sort du canon. *Bocca; imboccatura.* — Au pl. Embouchures par où de grands fleuves se déchargent dans la mer. *Bocche; imboccature de' fiumi.* — Bouche du four, l'ouverture par où l'on enfourne le pain. *Abboccatojo; bocca.*

BOUCHÉ, ÉE, part. V. le verbe — fig. Esprit bouché, se dit d'un homme qui a l'intelligence dure. *Ingegno ottuso.*

BOUCHÉE, s. f. Petit morceau de quelque chose à manger. *Boccone; morsello; boccata.*

BOUCHER, v. a. Fermer une ouverture. *Turare, chiudere, serrare; stoppare; intasare.* — Boucher le passage, boucher les chemins, boucher les avenues; empêcher qu'on y puisse passer. *Chiudere il passo, il varco.* — En parlant d'un batiment qui est au-devant d'un autre, on dit qu'il en bouche la vue. *Impedisce la vista.* — fig. Se boucher les yeux; ne vouloir point voir. *Chiuder gli occhi per non vedere; bendarsegli.* — Se boucher les oreilles; ne vouloir point entendre. *Turarsi le orecchie.* — *T. de Blason.* On dit que des chevrons bouchent sur des burelles, pour dire, qu'ils passent dans l'écu sur des burelles. *Attraversare.*

BOUCHER, s. m. Celui qui tue des bœufs, des moutons, ec. et qui les vend ensuite en détail. *Beccajo; macellajo; beccaro.* — On dit fig. d'un homme cruel et sanguinaire, que c'est un vrai boucher. V. Cruel, sanguinaire.

BOUCHERE, s. f. La femme d'un Boucher. *Beccaja; la moglie del macellajo.*

BOUCHERIE, s. f. Le lieu où l'on tue, et où l'on vend publiquement la viande du gros et du menu bétail. *Macello; beccheria.* — fig. Tuerie, massacre, carnage. *Uccisione; macello; tagliamento; strage; strazio; abbattimento; sterminio.*

BOUCHET, s. m. Espèce d'hypocras fait d'eau, de sucre et de canelle. *Sorta di bevenda composta d'acqua, zucchero e cannella.*

BOUCHETURE, s. f. *T. de Coutume.* Tout ce qui sert de clôture à un champ, un pré, une terre labourable, ou tous autres héritages, à l'effet d'empêcher les bêtes d'y entrer. *Chiudenda; chiusa; riparo.*

BOUCHIN, s. m. *T. de Mar.* Le large du vaisseau de dehors en dehors. C'est la partie la plus large du corps d'un vaisseau. *Larghezza estrema.*

BOUCHOIR, s. m. *T. de Boulang.* Grande plaque de fer avec une poignée au milieu pour boucher le four. *Chiusino.*

BOUCHON, s. m. Ce qui sert à boucher une bouteille, ou quelqu'autre vase de même nature. *Turacciolo; zaffo.* — Bouchon de paille, bouchon de foin; une poignée de paille, ou de foin tortillé. *Strofinaccio; strofinacciolo.* — Un bouchon de linge. Mettre du linge en un bouchon; le chiffoner, et le mettre tout en un tas. *Farne un cencio, come un cencio.* — Rameau de verdure, ou de quelqu'autre chose semblable, qu'on attache à une maison, pour faire connoître qu'on y vend du vin. *Frasca.* — prov. A bon vin, il ne faut point de bouchon, pour dire, que les bonnes choses n'ont pas besoin d'affiches pour être recherchées. *Al buon vino non bisogna frasca.* — Bouchon, terme fam. dont on se sert en caressant les enfans. *Carino; bombo.* — *T. de Jardin.* Nom qu'on donne à ces paquets de toile filée ou formée par les chenilles, qu'on apperçoit à l'extrêmité des arbres et des arbrisseaux, sur-tout en hiver, quand il n'y a plus de feuilles, et dans lesquelles ces insectes se conservent pendant cette saison. *Nidio de' bruchi.* — *T. de Manège.* Tortillon de paille ou de foin, qu'on fait sur le champ, pour frotter le corps d'un cheval, sur-tout quand il a chaud. *Tortoro di paglia.* — *T. de Comm.* Nom que l'on donne à des paquets de laine d'Angleterre, et qui leur vient de la manière dont ils sont contournés. *Pallottole di lana in bioccoli.*

BOUCHONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BOUCHONNER, v. a. Mettre en bouchon. V. Chiffonner. — fig. et en parlant des enfans. Cajoler, caresser. V. — Bouchonner un cheval, le frotter avec un bouchon de paille. *Stropicciare un cavallo con un tortoro di paglia.*

BOUCHOT, s. m. T. *de Pêche.* Parc ou pêcherie que l'on construit sur les grèves au bord de la mer, pour y arrêter le poisson. *Chiusa per prender pesci.*

BOUCLE, s. f. Espèce d'anneau dont on se sert à divers usages. On appelle ainsi; principalement ce que les femmes attachent à leurs

oreilles pour se parer. On dit aussi boucles d'oreille. *Orecchino; pendente.* — Il se dit aussi de ces anneaux de cuivre qu'on met aux cavales qu'on veut empêcher d'être saillies. *Campanella che si mette alle cavalle perchè non sieno montate.* — De certains anneaux de métal qui ont une petite traverse, avec un ardillon au milieu. *Fibbia; fermaglio; anello; fermaglio; fibbiaie.* — Boucle, se dit des anneaux que font des cheveux frisés. *Riccio; anello.* — Boucle gibeciere, c'est le nom qu'on donne à ces heurtoirs si bien travaillés, qu'on voit aux portes cochères. *Martello o campanella de' portoni.* — *T. de Mar.* Mettre un Matelot sous boucle, c'est le mettre sous clé, le tenir en prison. *Metter un marinaro a' ferri.*

BOUCLE', ÉE, part. V. le verbe. — Raie bouclée. V. Raie.

BOUCLEMENT, s. m. *T. de Maréchall.* Action de boucler, pour empêcher la génération. *Il porre la campanella ad una cavalla per impedirne la monta.*

BOUCLER, v. a. Mettre une boucle, attacher avec une boucle. *Affibbiare; fibbiare.* — Boucler une cavale, pour l'empêcher d'être saillie. *Metter una campanella a una cavalla.* — Boucler des cheveux; faire prendre la forme de boucles à des cheveux, mettre des cheveux en boucles. *Arricciare i capegli.* — Boucler un Port; fermer l'entrée d'un port. *Chiuder un porto, l'entrata d'un porto.*

BOUCLETTE, s. f. *T. de Chasse.* On dit une pantière à bouclette, parce qu'elle a dans le haut, de petites boucles attachées comme on en voit à un rideau de lit. *Campanella.*

BOUCLIER, s. m. Arme défensive qu'autrefois les gens de guerre portoient au bras gauche, et dont ils se servoient pour se couvrir le corps. *Scudo; rotella; targa; clipeo.* — fig. On dit d'un Général d'armée, que c'est le bouclier de l'État, d'un grand Evêque, d'un grand Théologien, que c'est le bouclier de la Foi, le bouclier de la Religion. *Scudo; appoggio; sostegno.*

BOUCON, s. m. Mot Italien, qui signifie morceau; mais qui n'a d'usage que pour signifier un morceau empoisonné, ou un breuvage empoisonné. *Boccone; acquetta.* — Donner le boucon. V. Empoisonner.

BOUDE', ÉE, part. V. le verbe.

BOUDELLE, s. f. *Trévoux.* Espèce de plume tirée du bout de l'aile des oies. *Penne maestre dell' oca.*

BOUDER, v. n. Il se dit propr. des enfans, lorsqu'ils ont quelque petit chagrin, et qu'ils ne le témoignent que par la mauvaise mine qu'ils font, et il se dit aussi d'une personne, qui ayant accoutumé de vivre familiérement avec une autre, vient tout d'un coup à ne lui plus parler, à cause de quelque petit sujet de mécontentement qu'elle croit en avoir reçu. *Bofonchiare; bofonchiare; brontolare.* — Dans le style familier, il s'emploie quelquefois activement. — fig. Bouder contre son ventre; se priver, par dépit, d'une chose utile ou agréable. *Far danno a se stesso per dispetto, per istizza.*

BOUDERIE, s. f. Action de bouder, l'état où est une personne qui boude. *Cattivo umore; stizza; capriccio; borbottamento.*

BOUDEUR, EUSE, adj. et subst. Qui boude. *Borbottone; borbottatore.*

BOUDIN, s. m. Boyau rempli de sang et de graisse de porc, avec les assaisonnemens nécessaires. *Sanguinaccio.* — T. d'Archit. Le gros cordon de la base d'une colonne. *Toro; bastone.* — T. de Mineur. Fusée où il entre des étoupes et autres matières combustibles. *Sorta di razzo.* — Ressort à boudin. V. Ressort.

BOUDINE, s. f. Nœud du milieu d'un plat de verre. *Quel nodo che è nel mezzo a un piatto di vetro.*

BOUDINIER, s. m. *Trévoux.* Celui qui fait ou qui vend des boudins. *Pizzicagnolo.*

BOUDINIERE, s. f. *T. de Charcutier.* Espèce de petit entonnoir au moyen duquel on remplit les boyaux dont on fait le boudin. *Imbuto da far sanguinacci.*

BOUDINURE, ou EMBOUDINURE, s. f. *T. de Mar.* Revêtement, ou enveloppe, dont on garnit l'arganeau de l'ancre. *La cicala o ghirlanda de l' ancora.*

BOUDOIR, s. m. Petit cabinet où l'on se retire quand on veut être seul. Il est fam. *Gabinetto; spogliatojo.*

BOUE, s. f. La fange des rues et des chemins. *Fango; lota; limaccio; fanghiglia.* — fig. Tirer quelqu'un de la boue; le tirer d'un état misérable. *Cavar dal fango, dalla miseria.* — On dit d'un homme qui a l'ame basse, que c'est une ame de boue. *Uomo infame; anima vile; anima sporca.* — Se dit aussi du pus qui sort d'un apostême, d'un abcès. *Marcia; marciume; postema.*

BOUE'E, s. f. T. de Mar. Morceau de bois ou de liége, ou baril vuide attaché à un cordage, qui flotte au-dessus d'une ancre, et sert à marquer le lieu où elle est. Elle marque aussi les écueils, les pieux, le bris de vaisseaux. *Gavitello o gajitello, o razza d'ancora.* — *T. de Chapel.* C'est la vapeur qu'on a soin d'entretenir par de fréquentes aspersions, et par un grand feu sur le chapeau lorsqu'on l'apprete. *Vapor che s'alza nello sbuffare la pezza.*

BOUER, v. a. *T. de Monnoie.* C'étoit donner une égale fluidité aux monnoies que l'on fabriquoit au marteau. *Uguagliar la fluidità delle monete coniate al martello.*

BOUEUR, s. m. Charretier payé pour enlever les boues des rues avec un tombereau. *Paladino.* — Officier sur les ponts de Paris qui a soin de les faire nettoyer.

BOUEUX, EUSE, adj. Plein de boue. *Fangoso; lotoso; lotolente; limoso; limaccioso.* — Il se dit d'une estampe, lorsque le cuivre n'ayant pas été bien essuyé, on a laissé du noir entre les hachures. *Rame macchiato.*

BOUFFANT, ANTE, adj. Qui bouffe, qui paroît gonflé. Il se dit des étoffes qui ont assez de consistance pour ne se pas applatir, et qui se soutiennent d'elles-mêmes. *Che sta gonfio, alzato.*

BOUFFE, s. f. *Trévoux.* Enflure des joues. *Il gonfiar le gote.*

BOUFFE'E, s. f. Action subite et passagère de diverses choses. *Buffo.* Bouffée de vent. *Soffio di vento.* Les Marins disent, *Raffica.* Bouffée de chaleur. *Vampa di calore.* — Pour haleine. V. — Bouffée de fièvre; un accès de fièvre qui n'a point de suite. *Effimera; febbre passeggiera.*

BOUFFER, v. n. Enfler les joues exprès et par jeu. En ce sens, il n'a guère d'usage. *Gonfiar le guancie.* — On dit fam. d'un homme fâché, et qui marque sa colère par la mine qu'il fait, qu'il bouffe de colère. *Sbuffare.* — Il s'emploie plus ordinairement pour signifier un certain effet que font les étoffes qui se soutiennent d'elles-mêmes, et qui au lieu de s'applatir, se courbent en rond. *Gonfiare; rigonfiare; sollevarsi.*

BOUFFETTE, s. f. Petite houpe qui pend aux harnois des chevaux. *Nappa; fiocco.* — Troisième voile du grand mât des galères. *La terza vela dell' albero maestro nelle galere.*

BOUFFI, IE, part. V. le verbe. — On dit fig. d'un homme plein d'orgueil et de vanité, qu'il est bouffi d'orgueil et de vanité. *Gonfio; tumido; tronfio; pallon da vento; gonfianugoli; gonfiagote.* — Style bouffi. V. Ampoulé.

BOUFFIR, v. a. et n. Qui n'a d'usage au propre qu'en parlant des chiens. V. Enfler.

BOUFFISSURE, s. f. Enflure dans les chairs, causée par quelque indisposition. *Enfiagione; gonfiezza; enfiamento.* — fig. Le défaut d'un style empoulé. *Ampollosità.*

BOUFFOIR, s. m. *T. de Boucher.* Instrument dont on se sert pour bouffer un agneau, un veau, etc. *Soffietto.*

BOUFFON, ONNE, s. m. et f. Celui, celle dont la profession est de faire, ou de dire des choses pour faire rire. *Buffone; zanni; commediante; giullare; giullaro; strione; mimo.* — Servir de bouffon; servir de sujet de moquerie, de risée. Dans ce sens, un homme qui voit qu'on se moque de lui, dit: Je vois bien que je sers ici de bouffon. *Servir di buffone.*

BOUFFON, ONNE, adj. Plaisant, facétieux. V.

BOUFFONNER, v. n. Faire ou dire quelque chose dans le dessein de faire rire, plaisanter. *Buffonare; buffoneggiare; far il buffone.*

BOUFFONNERIE, s. f. Plaisanterie; ce qu'on fait ou ce qu'on dit pour faire rire. *Buffoneria; gaglioffería; giulleria; scederia; zannata.*

BOUFFRON, s. m. *T. d'Ichtyol.* Poisson de mer. Sèche. *Seppia.*

BOUGE, s. m. Espèce de petit cabinet auprès d'une chambre. Il se dit en parlant des maisons où logent les artisans et le bas peuple. Il se dit encore d'un logement malpropre. *Camerino; stanzetta.* — *T. de Tonn.* Le milieu de la futaille, dans sa partie la plus élevée. *La pancia, il gonfio delle botti.* — *T. de Mar.* Se dit de la rondeur des baux et des tillacs d'un navire. *Germellatura.*

BOUGEOIR, s. m. Chandelier sans pied, qui a un manche qu'on porte à la main, et dans lequel on met ordinairement une bougie. *Bugia a candelotto.*

BOUGER, v. n. Se mouvoir de l'endroit où l'on est. *Muoversi; cangiar sito; far mossa.* On s'en sert plus ordinairement avec la négative. Ne bouger d'une place. *Non muoversi da un luogo.* — Bouger un fourneau.

BOUGETTE, s. f. Petit sac de cuir qu'on porte en voyage. *Bolgia; valigia.*

BOUGIE, s. f. Chandelle de cire. *Candela di cera; cero; candelotto.* — *T. de Chir.* Petite verge cirée qu'on introduit dans l'urèthre, pour le dilater et le tenir ouvert, ou pour consumer des carnosités. *Tenta incerata.*

BOUGIE', ÉE, part. V. le verbe.

BOUGIER, v. a. Passer de la bougie allumée sur le bord de quelqu'étoffe, pour empêcher qu'elle ne s'effile. *Incerare.*

BOUGRAN, s. m. Sorte de toile forte et gommée, dont les Tailleurs se servent pour mettre au-dedans de quelques endroits des habits, afin de les tenir plus fermes. *Bugrane; tela incollata.*

BOUGRANE'E, adj. f. *T. de Comm.* Toile bougranée: apprêtée et mise en bougran. *Tela incollata.*

BOUGRE, ESSE, s. *Trévoux.* Terme proscrit parmi les honnêtes gens. V. Sodomite.

BOVICIDIES, s. f. pl. *T. d'Hist.* Tauroboles. V.

BOUILLANT, ANTE, adj. Qui bout. *Bollente; fervente.* — Il se dit fig. des personnes, et signifie, prompt, vif, ardent. *Bollente; ardente; vivo; pronto; veemente; precipitoso; fervido; che ha del fuoco.*

BOUILLARD, s. m. *T. de Mar.* Nuage qui donne du vent et de la pluie. *Nuvolo di burrasca.*

BOUILLE, s. f. Longue perche, dont les Pêcheurs se servent pour remuer la vase et troubler l'eau, afin que le poisson entre plus facilement dans les filets. *Pertica.* — *T. de Comm.* Marque qui se met aux étoffes de laine au bureau des Fermes. *Bollo.*

BOUILLE-CHARMAY, BOUILLE-COTONIS, *T. de Comm.* V. Satin des Indes.

BOUILLER, v. a. *T. de Pêche.* Se servir de la bouille pour troubler l'eau. *Intorbidar l'acqua colla pertica.* — En *T. de Manuf.* Bouiller une étoffe, c'est la marquer de la manière réglée par les arrêts et déclarations du Roi. *Bollare.*

BOUILLEROT, s. m. *T. d'Ichtyol.* Goujon. V.

BOUILLEUR DE CANARI, s. m. *T. d'Ornithol.* V. Bout de petun.

BOUILLI, s. m. Viande cuite dans un pot, dans une marmite avec de l'eau. *Lesso; bollito; carne allessa.*

BOUILLI, IE, part. V. le verbe. — On appelle, cuir bouilli, du cuir de vache préparé d'une certaine façon, et endurci à force de bouillir. *Cuojo bollito.*

BOUILLIE, s. f. Sorte de nourriture faite de lait et de farine, qu'on donne ordinairement aux petits enfans. *Farinata, o paniccia con latte.*

BOUILLIR, v. n. Il se dit proprement des liqueurs, qui par la chaleur ou par quelque fermentation, sont mises en mouvement, et s'élèvent en petites bouteilles. *Bollire.* — On dit fig. d'un jeune homme ardent et fougueux, qui est dans la premiere vigueur de l'age, que le sang lui bout dans les veines. *Gli bolle il sangue nelle vene.* — Se dit aussi des choses qu'on fait cuire dans l'eau ou dans quelque autre liqueur. *Lessare; far bollire.* — Du vaisseau où l'on fait cuire quelque chose. Le pot bout. *La pentola, la pignatta bolle.*

BOUILLITOIRE, s. m. *T. de Monnoie.* Donner le bouillitoire; jeter les flans dans la bouilloire. *Imbiancare.*

BOUILLOIRE, s. m. *T. de Monnoie.* Vaisseau de cuivre dans lequel il y a de l'eau bouillante, du sel commun et du tartre de Montpellier. On y jette les flans apres qu'ils ont été assez recuits. *Ramino.*

BOUILLOIRE, s. f. Vaisseau de cuivre, ou d'autre métail, propre a faire bouillir de l'eau. *Ramino.*

BOUILLON, s. m. Cette partie de l'eau ou de quelqu'autre liqueur, qui s'élève en rond au-dessus de sa surface par l'occasion du feu. *Bolla; sonaglio.* — On dit d'une chose qu'il ne faut pas faire bouillir long-tems, qu'il n'y faut qu'un bouillon ou deux. *Una o due bolliture.* Bouillir à gros bouillon. *Bollir a scroscio, a ricorsojo; scrosciare.* — On dit fig. Dans les premiers bouillons de sa colere; dans les premiers mouvemens, dans les premiers transports de sa colere. *Nel primo impeto dello sdegno; nel primo bollor della collera.* — Se dit aussi de l'eau qui a long-tems bouilli avec de la viande, ou avec des herbes pour servir ensuite de nourriture. *Brodo; peverada.* — L'effet qui arrive à l'eau et aux autres liqueurs, lorsque la superficie en est agitée par quelque mouvement violent. *Bolla; rigonfiamento dell' acqua o simile.* — *T. de Maréch.* Excroissance charnue, de la grosseur d'une cerise, qui vient sur la fourchette du cheval ou à côté, et qui le rend boiteux. *Escrescenze carnose.* — Bouillon d'eau; un gros jet d'eau qui sort en grande abondance sans s'élever bien haut. *Bulicame d'acqua.* — Bouillon se dit aussi, par extension, de certains gros plis ronds qu'on fait faire à quelques étoffes, pour la parure et l'ornement, soit dans les habits, soit dans les meubles. *Pieghe gonfie, boffici.* Bouillon. *T. de Brod.* Sorte de cannetible d'or et d'argent qui se coupe par petit morceaux, qui s'enfilent comme des perles qu'on coud sur des habits en forme de bouillons d'écume. *Oro da ricamo.* — En *T. d'Orfévrerie.* Certain cordon d'or ou d'argent tortillé en petites boucles. *Catenella d'oro.*

BOUILLON-BLANC ou MOLÈNE, s. m. Bon-homme; Herbe St. Fiacre. Plante très-commune, elle est vulnéraire. On emploie ses fleurs et ses feuilles, tant dans les maladies internes, que dans les maladies externes. *Tassobarbasso; verbasco.*

BOUILLONNEMENT, s. m. L'état d'une liqueur qui bouillonne. *Bollimento; bollicamento; gorgogliamento; croscio.*

BOUILLONNER, v. n. Il ne se dit que de l'eau et des autres liqueurs, lorsqu'elles sortent, ou qu'elles s'élèvent par bouillons, soit par la violence de leur propre mouvement, soit par l'action du feu. *Bollire; crosciare; far bolle; gorgogliare.*

BOUIS. s. m. Espèce d'arbrisseau. V. Buis.

BOUISSE, s. f. *T. de Cordonn.* Morceau de bois concave dont on se sert pour faire prendre plus aisément à la semelle le pli de la forme et du pied. *Bussetto.*

BOULANGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BOULANGER, v. a. Pétrir du pain, et le faire cuire. *Far il pane; rimenare la pasta; far pasta; impastare.*

BOULANGER, ERE, s. m. et f. Celui, celle dont le métier est de faire et de vendre du pain. *Fornajo; panattiere.* Boulangere. *Fornaja.* Garçon boulanger. *Fornaino.*

BOULANGERIE, s. f. Le lieu où l'on fait le pain. *Forno.* — *Rich.* L'art de faire le pain. *L'arte di fare il pane.*

BOULDURE, s. f. *T. de Meunier.* Fosse sous la roue des moulins à eau. *Fossa o cavo sotto la ruota del mulino.*

BOULE, s. f. Corps sphérique, corps rond en tout sens, servant à divers usages, soit pour le feu, soit pour l'ornement. *Globo; palla; pallottola; sfera, gruma.* — On dit d'un homme gros et replet, qu'il est rond comme une boule. *Egli è tondo come una palla.* — Boule, se dit aussi de certains arbrisseaux taillés en forme de boule. *Tagliato a guisa di palla.* — Jouer à la boule; jouer à un certain jeu, où plusieurs personnes font rouler des boules d'un endroit à un autre, et jouent à qui fera aller sa boule plus près de l'endroit marqué pour servir de but. Et jeu de boule, le lieu où l'on joue à la boule. *Giuocar alle boccie; giuoco di boccie.* — Boule a restreindre. *T. de Chaudron.* Enclume rond, sur lequel on fait la carre des chaudrons, et autres ouvrages qui ont des enfonçures. *Mela di pianare in tondo; palla da raccorre.* — On dit, au jeu des quilles, pied à boule, pour avertir celui qui joue, de tenir le pied à l'endroit où sa boule s'est arrêtée. *Metter il piede al segno.* — fig. Faire quelque chose à boule vue, à la boule vue; inconsidérément, et sans faire assez d'attention à ce qu'on fait. *Inconsideratamente; alla balorda; alla spensierata; alla leggiera.* — Boule d'amortissement. *T. d'Archit.* Corps sphérique qui termine quelque décoration, comme il s'en met à la pointe d'un rocher, d'une pyramide, sur la lanterne d'un dôme, auquel elle est proportionnée. *Mela; palla.*

BOULEAU, s. m. Arbre qui pousse une partie de ses branches par sillons et par menus brins et du genre de ceux qu'on appelle bois blanc. *Betulla.*

BOULÉE, s. f. *T. de Chandelier.* Crasse de suif qui se précipite au fond des vases remplis de suif fondu. *Feccia o fondigliuolo del sevo.*

BOULER, v. a. Il se dit des pigeons qui enflent la gorge. *Gemere; gemire.*

BOULET, s. m. Boule de fer, servant à charger une pièce d'artillerie. *Palla di cannone.* — Boulet rouge; un boulet qu'on a fait rougir au feu avant que de le mettre dans le canon. *Palla infocata.* — Boulet ramé. C'est un boulet à deux têtes fixées à chacun des bouts d'une barre de fer ou d'une chaîne. *Palle incatenate.* Boulets messagers. Boulets creux dont on se servoit autrefois pour faire passer des lettres dans une place assiégée. *Palle d'avviso.* — On dit proverb. d'un homme rude et brusque, qu'il est brutal comme un boulet de canon. *Rustico; zotico; incivile.* — Boulet. La jointure qui est au-dessus du paturon de la jambe d'un cheval. *Nodello del piede.*

BOULETÉ, ÉE, adj. T. de Manège. Se dit d'un cheval dont le boulet est hors de sa situation naturelle. *Arrembato.*

BOULETTE, s. f. Petite boule de chair hachée. *Polpetta; offa.* — *T. de Botan.* Globulaire. V.

BOULEVART, s. m. (Quelques-uns écrivent Boulevard.) Rempart. Tout le terrain d'un bastion ou d'une courtine. *Baluardo; bastione; riparo; terrapieno; propugnacolo.* — On dit fig. d'une place forte, qui met un grand pays à couvert de l'invasion des ennemis, qu'elle est le boulevart du pays. *Propugnacolo, forte, fortezza che difende tutto il paese.*

BOULEVERSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BOULEVERSEMENT, s. m. Renversement qui met toutes choses en désordre. *Disordine; disordinamento; scompiglio; rovesciamento; rovina.* — fig. Désordre qui arrive dans les affaires. *Disordine negli affari; sconcerto.*

BOULEVERSER, v. a. Ruiner, abattre, renverser entièrement. *Distruggere; rovinare, atterrare; demolire; abbattere.* — Déranger, mettre sans dessus dessous. *Rovesciare; mettere sossopra; metter in disordine; scompigliare; aggirare; rivoltare sossopra; gittare quà e là; pervertire.* — fig. En parlant d'un homme à qui il est arrivé quelque chose, qui a mis du désordre dans ses affaires. on dit, que cela a bouleversé ses affaires. *Quella cosa ha rovinato le sue faccende.* — On dit d'une nouvelle qui a causé quelque grande altération dans l'esprit d'un homme, qu'elle lui a bouleversé l'esprit. *Gli ha sconcertato il cervello; lo ha messo fuor di se.*

BOULEUX, s. m. Cheval trapu, et qui n'est propre qu'à des services de fatigue. *Cavallo forte per lo strapazzo.*

BOULI, s. m. *Trévoux.* Pot à préparer le thé chez les Siamois. *Vaso per il Tè.*

BOULICHE, s. m. *T. de Mar.* Grand vase de terre dont on fait usage sur les vaisseaux, en quelques endroits. *Sorta d'orcio.*

BOULIER, s. m. T. de Mar. Espèce de filets qu'on tend aux embouchures des étangs salés. *Rete peschereccia, che si mette all'imboccature delle paludi d'acqua salata.*

BOULIMIE, s. f. Grande faim, fréquente et avec defaillance. *Bulimo.*

BOULIN, s. m. Trou pratiqué dans un colombier, afin que les pigeons s'y retirent et y fassent leurs petits. *Occhi delle colombaje.* — Au pluriel. Pots de terre faits exprès, pour servir de retraite à des pigeons. *Vasi di terra per servir di ritiro a' piccioni.* — *T. de Maçon.* Trous de boulins; les trous où l'on met les pièces de bois qui portent les échafauds. *Buchi de' ponti.*

BOULINE, s. f. T. de Mar. Aller à la bouline, se dit d'un vaisseau, d'une galère qui a le vent de travers, et qui va sur le côté. *Orzare; andar a orza; andar alla banca.*

BOULINÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BOULINER, v. a. Mot populaire, qui ne se dit guère qu'en parlant d'un soldat ou autre qui dérobe dans un camp. *Rubare.* V. Voler. — En *T. de Mar.* Aller à la bouline, prendre le vent de côté. *Orzare.*

BOULINEUR, s. m. Soldat ou autre qui vole dans un camp. *Soldato che ruba nel campo.* V. Voleur.

BOULINGRIN, s. m. Pièce de gazon que l'on tond, et que l'on entretient dans un jardin. ou ailleurs. *Verdura.*

BOULINGUE ou BOURINGUE, s. f. *T. de Mar.* Petite voile du haut du mât. *Piccola vela.*

BOULINIER, s. m. *T. de Mar.* On dit d'un vaisseau, qu'il est bon ou mauvais boulinier, selon qu'il va bien ou mal à la bouline. *Nave che orza bene, o male.*

BOULOIR, s. m. *T. de Mégissiers.* Sorte d'instrument, ou long bâton emmanché dans une espèce de masse de bois, dont ces ouvriers se servent pour délayer la chaux qu'ils mettent dans les pelins. *Boliero.*

BOULON, s. m. *T. d'Arts* Cheville de fer qui a une tête ronde à un bout, et à l'autre une ouverture où l'on passe une clavette. *Chiavarda; pernio.*

BOULONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BOULONNER, v. a. T. de Charpent. Arrêter une pièce de charpente avec un boulon. *Inchiavardare.*

BOULOUBACHI, s. m. *T. de Rélation.* Capitaines des Janissaires. *Capitano de' Giannizzeri.*

BOUQUE, s. m. T. de Navigation. Passage étroit. Passe. *Stretto di mare.*

BOUQUER, v. n. et a. Il ne se dit proprement qu'en parlant d'un singe, lorsqu'on le contraint de baiser quelque chose qu'on lui présente, comme le pouce, le bout d'un bâton, etc. *Baciare.* — Céder à la force,

être contraint de faire quelque acte de soumission. *Cedere ; arrendersi.*

BOUQUET, s. m. Assemblage de fleurs liées ensemble. *Mazzo ; mazzetto ; mazzolino di fiori.* — Assemblage de certaines choses qui sont liées ensemble, ou qui tiennent naturellement l'une avec l'autre. *Grappolo ; mazzo ; pennino ; gruppo.* — Bouquet de bois, petite touffe de bois de haute futaie. *Gruppo d'alberi.* — On dit d'un homme, qu'il a la barbe par bouquets, pour dire, qu'il n'a de la barbe que par petites touffes, et par-ci, par-là. *Barba rada.* — Venir par bouquets, *T. d'Imprimerie.* Défaut d'une presse qui foule inégalement, et qui fait qu'une feuille imprimée, au lieu d'être par-tout d'une égale couleur d'encre, se trouve plus atteinte dans quelques endroits que dans d'autres. *Frati ;* en Lombardie, *Livice.* — Bouquets, *T. de Mar.* Deux pièces de bois d'un bateau, servant à lier les côtés avec les deux courbes de devant. *Mazzetti.* — Bouquet, *T. de Doreur.* Fers dont se servent les Doreurs ou Relieurs pour appliquer le bouquet dont ils ornent le dos d'un livre. *Ferro da' fiorami.*

BOUQUETIER, s. m. Vase propre à mettre des fleurs. *Vaso da fiori.* — Bouquetier, *T. de Comm.* Ouvrier qui fait et vend des fleurs artificielles. Les Plumassiers de Paris prennent le titre de Bouquetiers. *Mazzocchiajo.*

BOUQUETIÈRE, s. f. Celle qui fait des bouquets pour les vendre. *Che vende fiori.*

BOUQUETIN, s. m. Bouc sauvage. *Stambecco ; capra salvatica.*

BOUQUIN, s. m. Vieux bouc. *Becco.* — Sentir le bouquin ; sentir l'odeur puante d'un vieux bouc. *Sentir di becco, di caprone.* Odeur de bouquin. *Lezzo caprino.* — Les mâles des lièvres et des lapins. *Lepre, o coniglio maschio.* — Bouquins, pour Satyres. V. — On appelle par injure, vieux bouquin, un vieux débauché, adonné aux femmes. *Caprone lussurioso.* — Vieux livre dont on fait peu de cas. *Libro vecchio, e cattivo.*

BOUQUINER, v. n. Il se dit des lièvres en chaleur. *Montare ; coprire ; ma dicesi delle lepri.* — Chercher des vieux livres dans la boutique d'un libraire. Il est fam. *Cercar libri vecchi.* — Lire de vieux livres. *Leggere libri vecchj, e cattivi.*

BOUQUINERIE, s. f. *Trévoux.* Ramas de plusieurs passages de vieux livres. *Raccolta di autorità cavate da' libri vecchj, e cattivi.*

BOUQUINEUR, s. m. Celui qui cherche de vieux livres. *Colui che si diletta di libri vecchi.*

BOUQUINISTE, s. m. Celui qui vend ou achete des vieux livres, des bouquins. *Venditor, comprator di vecchj libracci.*

BOURA, s. f. *T. de Comm.* Etoffe de soie et laine. *Stoffa tramata in seta, e tessuta di lana.*

BOURACAN, s. m. Sorte de gros camelot. On disoit autrefois Baracan. *Baracano.*

BOURAGINÉES, (*Plantes*) adj. f. *T. de Botan.* Nom d'une famille de plantes qui paroissent tenir un milieu entre les apocins et les labiées. *Piante boragginose.*

BOURASQUE, s. f. V. Bourrasque.

BOURACANIER ou BARACANIER, s. m. *T. de Comm.* Celui qui fabrique le bouracan. *Colui che fabbrica il baracano.*

BOURBE, s. f. Fange, boue. Il signifie proprement le fond des eaux croupissantes et des marais. *Malta ; melma ; fango ; pantano ; limaccio ; mota ; fanghiglia.*

BOURBELLIER, s. m. *T. de Chasse.* Poitrine du sanglier. *Petto del cinghiale.*

BOURBEUX, EUSE, adj. Plein de bourbe. *Fangoso ; limaccioso ; melmoso ; lotolente ; pantanoso ; motoso.*

BOURBIER, s. m. Lieu creux et plein de bourbe. *Pantanaccio ; pantano ; fangaccio.* — fig. D'un homme qui s'est engagé dans une mauvaise affaire, d'où il est mal aisé de se tirer, on dit qu'il s'est mis dans un bourbier d'où il aura peine à se tirer. *Essersi impantanato in un fango, o imbroglio to in un fango.*

BOURBILLON, s. m. Pus épaissi qui sort d'un aposteme, d'un clou, d'un javart, etc. *Marcia ; marciume.*

BOURBONS, s. m. pl. *T. de Salines.* Grosses et longues pièces de bois qui servent à soutenir les poeles. *Travi che sostengono le caldaje.* En Italie, *Vergoni.*

BOURCER, v. n. *T. de Mar.* V. Carguer.

BOURCET, s. m. *T. de Mar.* Syn. de Misaine. V.

BOURCETTE, s. m. V. Mâche.

BOURDAIGNE, s. m. *T. d'Hist. nat. et de Comm.* Espèce de pastel bâtard qu'on nomme autrement Pastel-bourg, ou Pastel-bour. *Guado bastardo.*

BOURDAINE, s. f. Arbrisseau fort commun dans les bois. Il porte de petites baies noires. Son bois réduit en charbon, entre dans la composition de la poudre à canon. On l'appelle aussi Aune noir. *Spezie d'ontano, che è la frangola del mattiolo.*

BORDALOU ou BOURDALOUE, s. f. Sorte de tresse de chapeau avec une boucle. *Cordone di cappello.*

BOURDALOU ou BOURDALOUE, s. m. Sorte de pot de chambre oblong. *Orinale.*

BOURDE, s. f. Mensonge, défaite. Il est pop. *Menzogna ; bugia ; baja ; carota.* — *T. de Mar.* Voile que l'on met quand le temps est tempéré. *Borda, o sia la maestra maggiore delle Galere.*

BOURDELAGE ou BORDELAGE, s. m. *T. de Coutume.* Sorte de droit ou de redevance seigneuriale. *Gius, o censo feudale.*

BOURDELAI ou BOUDELOIS, s. m. *T. d'Agric.* Sorte de gros raisin blanc ou rouge de treille, qui mûrit difficilement. *Sorta d'uva.* V. Raisin.

BOURDER, v. n. *Trévoux.* T. du style burlesque. Se moquer ; mentir ou agréablement ou malicieusement. *Dir bugie.*

BOURDEUR, EUSE, s. m. et f. *Trévoux.* Celui ou celle qui ment, qui bourde. Ils sont pop. *Mentitore ; bugiardo.*

BOURDILLON, s. m. Sorte de bois refendu, propre à faire des futailles. *Legname ; doghe da botti.*

BOURDIN, s. f. *T. de Jardin.* Espèce de pêche. *Sorta di pesca.* V. Pêche.

BOURDON, s. m. Sorte de long bâton qui est fait au tour, avec un ornement au haut, en forme de pomme, et que les Pelerins portent ordinairement dans leurs voyages. *Bordone ; bastone de' Peregrini.* — Espèce de mouche guêpe ou de grosse mouche, qui se mêle avec les abeilles, et qui fait un bruit continuel avec sa trompe. *Pecchione, fuco ; calabrone.* — T. de Mus. — Bourdon de Musette, de Cornemuse, de Vielle, le ton qui sert de basse-continue à ces instrumens. *Bordone ; falso bordone.* — Bourdon d'Orgue, un des jeux de l'Orgue. *Bordone.* — Faux-Bourdon, pièce de musique dont toutes les parties se chantent note contre note. *Falso bordone.* — T. d'Imprim. Faute d'un Compositeur qui a passé un ou plusieurs mots. *Lasciatura ; lasciato ; pesce.*

BOURDON, s. m. *T. de Jardin.* Espèce de poire qui vient à la fin de Juillet. *Pera così detta.*

BOURDONASSE, s. f. *T. de Guerre.* Espèce de lance dont on se servoit à la guerre. *Spezie di labarda.*

BOURDONNANT, s. m. *T. d'Ornithol.* V. Bourdonneur.

BOURDONNÉ, ÉE, adj. *T. de Blason.* Il se dit des croix garnies à l'extrêmité de pommes ou bâtons semblables à ceux des Pélerins. *Bordonato.* — *T. de Papet.* Se dit du papier ridé. *Aggrinzato ; pieno di crespe.*

BOURDONNEMENT, s. m. Le bruit des bourdons et des autres insectes de cette nature. *Rombo ; ronzo ; ronzio ; ronzamento.* — fig. Le bruit sourd et confus qui naît de plusieurs voix non articulées, et qui d'ordinaire ne marque pas approbation. *Rombo ; mormorio ; susurro ; bisbiglio ; borbogliamento.* — Il se dit aussi d'un bruit continuel d'oreille. *Bucinamento ; sufolamento, zufolamento, cornamento, fischiamento d'orecchj.*

BOURDONNER, v. n. Il se dit pour exprimer le bruit que font certains insectes comme Bourdons, mouches, hannetons, etc. *Ronzare ; rombare.* — Le bruit sourd et confus que font plusieurs personnes qui n'approuvent pas ce qui a été dit ou fait. *Rombare ; mormoreggiare ; romoreggiare ; borbogliare ; sommurmorare.*

BOURDONNET, s. m. *T. de Chirurgie.* Petit rouleau de charpie, de figure oblongue, mais plus épais que large, destiné à remplir une plaie ou un ulcere. *Tasta ; finello.*

BOURDONNEUR, s. m. *T. d'Ornithol.* Nom donné au Colibri. *Colibri.*

BOURDONNIER, s. m. *Trévoux.* Pelerin qui porte un bourdon, un long bâton fait au tour. *Pellegrino.*

BOURG, s. m. Gros village ordinairement entouré de murailles, et où l'on tient marché. *Borgo ; castello ; terra.*

BOURGADE, s. f. Petit bourg. *Borgata.*

BOURGENE, s. f. *T. de Bot.* V. Bourdaine.

BOURGEOIS, s. m. Citoyen d'une Ville, celui qui est habitué dans une Ville. *Borghese.* — On dit absolument les bourgeois, pour dire, tout le corps des citoyens, toute la Ville. *Borghesi ; cittadini.* — Les ouvriers, en parlant des gens pour qui ils travaillent, ont accoutumé de dire, le bourgeois, de quelque qualité que soient les personnes qui les emploient ; et c'est dans ce sens qu'ils disent : Il faut servir le bourgeois. *Il padrone ; il maestro ; il principale ; il proprietario.* — Se dit aussi pour roturier, par opposition à gentilhomme. *Colui che non è nobile, ma vive assai facilmente.* — Il se dit aussi par mépris, pour reprocher à un homme qu'il n'est pas Gentilhomme, ou qu'il n'a nul usage des manières du monde. *Poco fatto al trattar nobile.*

BOURGEOIS, OISE, adj. Il se dit en bien et en mal. Dans la première acception, on dit, Caution bourgeoise, pour dire, caution solvable et facile à discuter. *Cauzione, mallevadore ; sicurtà buona.* — Garde bourgeoise, V. Garde. — Vin bourgeois, vin qui n'a point été frélaté. *Vino di casa ; vino schietto.*

BOURGEOISE, s. f. Femme de bourgeois, celle qui est habituée dans une ville. *Borghese ; cittadina.* — Tulipe d'un rouge vif, tirant sur l'orange et le blanc. *Sorta di tulipano.*

BOURGEOISEMENT, adv. D'une manière bourgeoise, en simple bourgeois. *Alla maniera de' borghesi ; cittadinescamente.*

BOURGEOISIE, s. f. Qualité de bourgeois. Droit de bourgeoisie. *Cittadinanza.* — Il se prend aussi pour les bourgeois mêmes, et alors c'est un terme collectif. *La cittadinanza ; tutti i borghesi.* Donner, accorder des lettres de bourgeoisie. *Dar lo stato.*

BOURGEON, s. m. Le bouton qui pousse aux arbres et aux arbrisseaux, et d'où il vient ensuite des branches, des feuilles ou du fruit. *Gemma ; bottone.* — Le nouveau jet de la vigne, lorsqu'il est déjà en scion. *Cacchio.* — Elevure, bube, qui vient au visage. *Bolla ; pustula ; vescichetta.*

BOURGEONNÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Qui a des boutons au visage. *Che ha bolle nel viso ; bitorzoluto ; bernoccoluto ; fegatoso.*

BOURGEONNEMENT, s. m. *T. d'Agricult.* L'action de pousser des bourgeons. *Germogliamento ; il gettare, o dar fuori le messe.*

BOURGEONNER, v. n. Jetter des bourgeons, pousser des bourgeons au Printemps. *Bocciolire ; spuntar boccioli ; gemmare ; germogliare.* — On dit fig. d'un homme qui a des élevures au front, au nez, au visage, que le front lui bourgeonne, que son nez,

que son visage commence à bourgeonner. *Che ha bitorzoli, bernoccoli nel viso.*

BOURG-ÉPINE, *T. de Bot.* V. Nerprun.

BOURGMESTRE, s. m. Un des premiers Magistrats des villes de Flandre, de Hollande et d'Allemagne. *Borgomastro.*

BOURGOGNE, s. f. Nom qu'on donne en plusieurs endroits au Sainfoin. V.

BOURGUIGNOTE, s. f. Espèce de casque de fer. Il n'est plus en usage dans ce sens. A présent, sorte de bonnet garni en dedans de plusieurs tours de mèches, et revêtu d'étoffe, que l'on porte dans les occasions à l'armée, pour parer le coup de sabre. *Borgognotta; borgognone.*

BOURJASSOTE, s. m. Espèce de figue d'un violet obscur, *Brogiotto.*

BOURIQUET, s. m. C'est le nom qu'on donne dans les mines au tourniquet qui sert à monter les fardeaux de dessous terre. *Macchina da alzar i pesi di sotterra.*

BOURLET, s. m. V. Bourrelet.

BOURRACHE, s. f. Plante potagère. Elle est cordiale, propre à tempérer l'acreté du sang, de la bile. *Borraggine; borrana.*

BOURRADE, s. f. L'atteinte qu'un lévrier donne à un lièvre qui court. *Presa.* — Il se dit aussi des coups que l'on donne à quelqu'un avec le bout d'un fusil. *Colpo dato col calcio d'un archibugio.*

BOURRAS, s. m. V. Bure.

BOURRASQUE, s. f. Tourbillon de vent impétueux et de peu de durée. *Burrasca; tempesta; turbine; fortuna.* — Un redoublement subit de quelque mal, ou d'une vexation imprévue et de peu de durée. *Burrasca.* — Il se dit aussi des caprices et de la mauvaise humeur de quelqu'un. *Capriccio; mal umore; modi sconci; villani; cattivo trattamento.*

BOURRE, s. f. L'assemblage du poil de certaines bêtes, comme bœufs, vaches et chevaux, qui étant raclé sur leur peau écorchée, sert à garnir des selles, des bâts, des colliers des chevaux de charrettes, et autres semblables. *Borra.* — Bourre, la matière que l'on met dans les armes à feu, après la poudre et le plomb. *Stoppacciolo; stoppaccio.* — Bourre-lanice, la partie la plus grossière qui provient de la laine. *Borra di lana.* — Bourre-tontice, la laine qui tombe des draps quand on les tond. *Cimatura; borra.* — Bourre de soie, la partie la plus grossière de la soie, qu'on rebute au dévidage des cocons. *Straccio, o filaticcio.* Première bourre qu'on tire des cocons au dévidage, *Bavella.* Quoiqu'en général les Filatiers en plusieurs endroits se nomment aussi Bavel... — On appelle encore bourre, une étoffe dont la chaîne est toute de soie, et la trame toute de bourre de soie. *Stoffa di borra e seta.* — On dit fig. qu'il y a bien de la bourre dans un ouvrage, lorsqu'il y a beaucoup de choses qui ne servent qu'à le grossir inutilement. *Borra; stoppa.*

BOURRÉ, ÉE, part. V. son verbe. — On dit d'un arbre qui est bien préparé à donner du fruit, qu'il est bien bourré. *Che ha molti germogli.*

BOURREAU, s. m. Exécuteur de la haute Justice. *Boja; carnefice; giustiziere; manigoldo.* — On dit d'un homme qui se fait payer d'avance, qu'il se fait payer en bourreau. *Uomo che si fa pagar oggi tratto come il boja.* — fig. Il se dit de ce qui tourmente cruellement, d'un homme cruel et inhumain. *Boja; carnefice; crudele; barbaro, inumano; spietato.* — Bourreau d'argent, vrai bourreau d'argent; un grand dissipateur. V.

BOURRÉE, s. f. Espèce de fagot de menues branches. *Fascina.* — Sorte de danse, et l'air sur laquelle on la danse. *Sorta di ballo.*

BOURRELÉ, ÉE, part. et adj. V. son verbe. — fig. Gêné de quelque action qu'on se reproche. *Cruciato; martoriato.*

BOURRELER, v. a. Tourmenter, gêner. Ce verbe n'a d'usage qu'au figuré, et pour marquer les peines intérieures, et les reproches que la conscience fait souffrir. *Straziare; tormentare; affliggere; cruciare; inquietare; martoriare; dilaniare.*

BOURRELET ou BOURLET, s. m. Espèce de coussin fait de bourre ou de crin, fait en rond et vide par le milieu. *Cercello; cercine.* — Ce qu'on met par-dessus le bonnet des enfans, pour empêcher qu'ils ne se blessent quand ils tombent. *Cercine.* — Il se dit aussi de l'enflure qui survient autour des reins à une personne attaquée d'hydropisie. *Enfiato; gonfiezza intorno alle reni.* — *T. de Draperie.* Faux pli qui se fait aux pièces de drap lorsqu'on les foule. *Piega falsa.* — *T. d'Artill.* L'extrémité d'une pièce de canon vers la bouche. *Astragalo.* — *T. de Jardinage.* Saillie arrondie en bourrelet, qui se forme au bas des greffes, au bas des boutons, et des plaies des arbres. *O Recco, o labbro.*

BOURRELIER, s. m. Celui qui fait les harnois des chevaux et des bêtes de somme. *Valigiaio.*

BOURRELLE, s. f. La femme du bourreau. *Bojessa.* — On dit aussi et pop. d'une mère qui traite ses enfans avec une dureté excessive, que c'est une véritable bourrelle. *Bojessa.*

BOURRER, v. a. C'est mettre de la bourre après la charge dans les armes à feu. *Mettere lo stoppacciolo nell' archibuso.* — Bourrer, se dit aussi en parlant d'un chien qui en poursuivant un lièvre, lui donne un coup de dent, et lui arrache du poil. *Strappar il pelo; e dicesi del cane, che inseguendo la lepre, l'addenta e le strappa il pelo.* — Battre à coups de bourre celui contre lequel on fait assaut. *Percuotere col fioretto.*

BOURRETTE DE LA SOIE. *T. de Comm.* Arrignée. V.

BOURRICHE, s. f. Espèce de panier dont on se sert pour envoyer du gibier, de la volaille, etc. *Paniera da polami.*

BOURRIERS, s. m. pl. *T. d'Agric.* Pailles qui se mêlent dans le blé battu. *Pagliuzze.*

BOURRIQUE, s. f. Ane, ânesse. V. — On appelle bourriques de méchans petits chevaux dont on se sert à divers usages, comme pour porter des herbes au marché, pour porter du plâtre, etc. *Ronzino; cattivo cavallo.* — fig. Se dit des personnes. V. Ane. — *T. de Couvreurs.* Espèce de chevalet formé avec des ais, qui sert aux Couvreurs quand ils travaillent. *Spezie di capra de' Muratori.*

BOURRIQUET, s. m. Petit ânon. *Asinello.* — En *T. de Maçonn.* Petite civière qu'on charge de moilons ou de mortier, et qu'on élève avec des grues quand la hauteur du bâtiment est fort grande. *Spezie di truogolo, o di barella.*

BOURRIR, v. n. *T. de Chasse.* Bruit que font les perdrix avec leurs aîles quand elles partent. *Frullare.*

BOURRU, UE, adj. Fantasque, bizarre, fâcheux. *Bisbetico; ritroso; stravagante; fantastico; stravolto; intrattabile; fisico; ombroso; bizzarro; umorista; dispettoso.* — On appelle à Paris Moine bourru, une espèce de fantôme dont on fait peur aux petits enfans. *Fantasima; befana.* — Vin bourru, une espèce de vin blanc qui n'a pas bouilli, et qui se conserve doux dans le tonneau pendant quelque temps. *Vino bianco che non ha bollito.* — Il se dit de certaines plantes qui ont de la bourre, et ne portent aucun fruit. *Lanuginoso.*

BOURRY, s. m. *T. d'Hist. nat.* Bœuf de l'Isle de Madagascar. *Sorta di bue così detto.*

BOURSAULT, s. m. *T. de Botan.* Espèce de Saule. *Sorta di salice.* — En *T. de Couvreur* V. Bourseau.

BOURSE, s. f. Petit sac de cuir ou d'ouvrage à l'aiguille, qui s'ouvre et qui se ferme avec des cordons, et où l'on met ordinairement l'argent qu'on veut porter sur soi. *Borsa; tasca; scarsella; borsellino.* — On dit demander la bourse, et faire rendre la bourse, pour exprimer ce que font les voleurs de grands chemins; et couper la bourse, coupeur de bourse, en parlant des filoux qui dérobent avec adresse. *Tagliaborse; borsajuolo.* — Bonne bourse se dit d'un homme pécunieux. *Buona borsa; che ha molto danaro.* — Avoir la bourse, tenir la bourse, manier la bourse, avoir le maniment de l'argent. *Avere, tenere, maneggiare la borsa.* — Au plus larron la bourse, prov. V. Larron. — Bourse, en parlant des payemens qui se font en Turquie, se prend pour la somme de cinq cens écus. *Borsa.* — Bourse se dit aussi d'une pension fondée dans un collège, pour entretenir un pauvre écolier, durant le cours de ses études. *Piazza, posto, luogo pagato in un Collegio, per lo mantenimento d'uno scolare povero.* — Bourse, où les graines de certaines plantes sur pié sont renfermées. *Guscio; baccello; borsa.* — En plusieurs villes, lieu où s'assemblent les Marchands et les Banquiers pour traiter de leurs affaires. *Borsa; loggia.* — Petit sac où l'on enferme les cheveux par derrière. *Borsa.* — En termes d'Église, le double carton d'étoffe, dans lequel on met les corporaux qui servent à la Messe. *Borsa.* — Bourses, au pluriel, deux sacs de cuir qui se mettent des deux côtés de la selle du cheval. *Borse.* — Longues poches de rézeau, qu'on met à l'entrée d'un terrier, pour prendre les lapins qu'on chasse au furet. *Rete a foggia di borsa per la caccia de' conigli.* — La peau qui enveloppe les testicules. *Borsa; coglia; fagiana.*

BOURSE-A-PASTEUR, s. f. V. Tabouret.

BOURSEAU, s. m. Enfaîtement de plomb aux maisons couvertes d'ardoise. *Lastre di piombo per le coperture de' tetti di lavagna.*

BOURSET, *T. de Mar.* V. Bourcet.

BOURSETTE, s. f. *Trév.* Terme bas. Petite bourse. *Borsellino; borsetta.* Sorte de plante. V. Tabouret.

BOURSIER, s. m. Celui qui a une bourse dans un Collège. *Colui che ha un posto in un Collegio, per cui gli son fatte le spese del suo mantenimento.* — Ouvrier qui fait des bourses. *Borsajo.*

BOURSIÈRE, s. f. Ouvrière qui fait et vend des bourses. *Colei che fa e vende borse.*

BOURSILLER, v. n. Contribuer chacun d'une petite somme pour quelque dépense. Il est du style fam. *Metter ciascuno la sua parte, la sua rata.*

BOURSIN, s. m. *Trév.* V. Bousin.

BOURSON, ou BOURSERON, s. m. Petite poche au-dedans de la ceinture du haut-de-chausse. *Borsellino.*

BOURSOUFLÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Il se dit fam. du style. *Stile gonfio, ampolloso.* — On dit d'un homme gras et replet, et qui a de grosses joues, que c'est un gros boursouflé, et alors il se prend substantivement. *Pallone di vento.*

BOURSOUFLER, v. a. Il n'a d'usage qu'en parlant de l'enflure qui survient à la peau, soit qu'elle soit causée par le vent, soit qu'elle vienne d'ailleurs. *Gonfiare.*

BOUSE ou BOUZE, s. f. Fiente de bœuf ou de vache. *Bovina; buina; sterco di bue.*

BOUSIER, ou BOUZIER, s. f. *T. d'Insectol.* Genre d'insecte, ainsi nommé parce qu'on le trouve ordinairement dans les bouses de vaches, les fientes d'animaux et autres immondices. *Scarafaggio.*

BOUSILLAGE, s. m. Un certain mélange de chaume et de terre détrempée, dont on se sert pour faire des murailles de clôture dans les lieux où la pierre est rare. *Muro, o altro costrutto di terra e paglia.* — On dit fig. de tout ouvrage mal fait, que ce n'est que du bousillage. *Lavoro mal fatto; acciabbatamento; acciabbattamento.*

BOUSILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BOUSILLER, v. a. Maçonner avec du chaume et de la terre détrempée. *Costruire un muro di terra.* — On dit fig. de tout ouvrage mal fait, que c'est un ouvrage qu'on bousillé, qu'on n'a fait que bousiller. *Ac-*

ciarpare; acciarpinare; acciabbattare.

BOUSILLEUR, EUSE, s. m. et f. Celui ou celle qui travaille en bousillage. *Muratore, ma che non si se non mura di terra.* — fig. Mauvais ouvrier en toute sorte d'ouvrages. *Ciabbattino; guastamestieri; impiastratore.*

BOUSIN, s. m. Ecorce tendre qui enveloppe les pierres de taille. *Scorza delle pietre di cava.*

BOUSQUIER, *T. de Mar.* V. Butiner.

BOUSSOLE, s. f. *T. de Botan.* Raisin d'ours. V.

BOUSSOIR, s. m. *T. de Mar.* V. Bossoir.

BOUSSOLE, s. f. Cadran dont l'aiguille frottée d'aimant, se tourne toujours vers le Nord. Il se dit aussi de l'aiguille meme. *Bussola.* — fig. Guide, conducteur. V.

BOUSTARIN, s. m. *Trévoux.* En quelques Provinces de France, c'est un gros homme. *Complesso: impersonato; tarchiato.*

BOUSTROPHEDON, s. m. Mot tiré du grec. Il se dit de la manière d'écrire alternativement de droit à gauche, et de gauche à droit, sans discontinuer la ligne, à l'imitation des sillons d'un champ. *Maniera di scrivere alternativamente dalla dritta alla sinistra, e viceversa, come fannosi i solchi ne' campi.*

BOUT, s. m. L'extrêmité d'un corps, en tant qu'étendu en long. *Capo, estremità; fine; punta.* — Le bout d'une rue. *Capo d'una via.* — Le bout du bec, le bout des ongles *L'estremità del becco, dell' unghie.* — Le bout du monde. *I fine del mondo.* — Le bout du nez. *La punta del naso.* — Un bout d'homme ou de garçon. *Un omicciattolo; un bambolino.* — Le bout de la mammelle, le bout du têton; le bout ou le mammelon qui est au milieu de la mammelle. *Capezzolo; papilla; punta della mammella.* — Bouts d'ailes, les extrêmités des ailes de certains oiseaux bons à manger. *Sommoli; estremità dell' ali.* — Les maîtres à écrire appellent bouts d'ailes, les plumes qui se tirent du bout des ailes, et dont on se sert pour écrire. *Le grosse penne dell' ali d'un uccello che servono per scrivere.* — Bout de flambeau, bout de bougie, bout de chandelle; pour dire, ce qui reste d'un flambeau, d'une bougie, d'une chandelle. *Moccolo.* — Morceau, petite portion de certaines choses à manger, comme boudins, saucisses, cervelas, etc. *Pezzo; pezzuolo; pezzolino; boccone.* — Petite partie de certaines choses, comme ficelle, corde, etc. *Un capo; un pezzetto; un tantino.* — A chaque bout de champ, adv. A chaque moment, à tout propos. *Ogni momento; ogni poco; a tutto pasto.* — On dit de certaines choses dont les extrêmités sont jointes, qu'elles sont bout-à-bout l'une de l'autre. *Congiunto, unito capo a capo.* — Mettre bout à bout, se dit en parlant de l'énumération et de l'assemblage de certaines choses qui ne sont presque rien, à les prendre séparément, mais qui font un tout considérable, regardées ensemble. *Accumulare; mettere insieme.* — On appelle le haut bout, la place la plus honorable; et le bas bout, celle qui est regardée comme l'étant moins. *Il primo e l'ultimo luogo, o posto.* — Ce qui garnit l'extrêmité de certaines choses. *Capo; bottone; punta.* Bout de fleuret; un bouton de cuir rembourré qu'on met à la pointe d'un fleuret, de peur qu'il ne blesse. *Bottone del fioretto.* Bout de fourreau ou bout d'épée. *Puntale.* Bout d'une canne. *Gorbia.* — Bâton à deux bouts: une sorte d'arme offensive, qui consiste en un grand bâton ferré par les deux bouts. *Mazza; bastone ferrato da' due capi.* — Bout, en parlant du tems et des choses qui ont de la durée, signifie la fin. *Il fine; il termine.* — Bout de l'an; le service qui se fait pour un mort, un an après le jour de son décès. *Anniversario.* — Bout, se dit de plusieurs choses qui renferment également l'idée de l'étendue et celle de la durée. Le bout d'un discours, d'une harangue, de l'argent. *Il fine.* — On dit d'un homme qui est prêt de finir son tems pour l'exercice de quelque emploi, qu'il est au bout de sa carriere. *Egli è al fine, al termine della sua carriera; egli è alla callaja del suo impiego.* — Bout se dit quelquefois de la moindre partie de certaines choses qui ne devroient point se diviser; et en ce sens, il n'a guère d'usage que dans les phrases suivantes: un bout de Messe, un bout de Sermon. *Il fine, l'ultima parte d' una Messa, d'una predica.* — au bout du compte, façon de parler adv. et fam. dont on se sert à la fin d'un discours, d'un raisonnement, et qui signifie, tout considéré, après tout. *Al fine del conto; dopo tutto.* — A bout, façon de parler dont on se sert en diverses phrases. Etre à bout, ne savoir plus que devenir. *Essere ogli estremi; non saper più a qual partito appigliarsi.* — Venir à bout de quelqu'un; le reduire à la raison, le reduire à faire ce qu'on veut. *Venir a capo di domar alcuno; metterlo alla ragione; condurlo a quel che si vuole.* — De bout en bout; d'une extrémité à l'autre. *Da un capo all' altro; da l' una all' altra estremità.* — Haie au bout, façon de parler adverbiale et familiere: encore davantage. *Ancor più; avanti.* — Les Italiens disent *Capo* presque par-tout où les Français disent bout, même dans plusieurs phrases proverbiales. — Bouts de broche, *T. de Draperie.* Défaut dans la filature de la laine. *Bordiglione.*

BOUTADE, s. f. Caprice, saillie d'esprit et d'humeur. *Griccioto; griccio; capriccio; ghiribizzo; bizzarria.*

BOUTANE, s. f. *T. de Comm.* Etoffe qui se fait à Montpellier. *Stoffa delle man fatture di Monpellieri.*

BOUTANT, adj. T. d'Archit. Il n'a d'usage qu'avec les mots Arc et Pilier. V.

BOUT-A-PORT, ou BOUTE-A-PORT. s. m. *T. de Police.* Officier sur les ports, chargé de faire mettre à port les vaisseaux qui arrivent, et de les ranger. *Capitano del porto.*

BOUTARGUE, s. f. Œufs de poisson salés et confits dans le vinaigre, dont on fait une espèce de saucisse. *Buttagra; bottarica.*

BOUT-DEHORS, Petit mât qui sert à la machine à mâter, pour mettre les choquets et les hunes en place. *Trave da incapellare coffe, e capelletto.* — Bout-dehors, boute-hors, défenses. Longues perches, ou pièces de bois avec des crocs, pour empêcher, dans un combat, l'abordage du brulot. *Buttafuori da allargare.*

BOUT-DE-PETUN, s. m. *T. d'Ornithol.* Genre d'oiseau dont le bec est court et comprimé: on distingue sur la machoire supérieure quelques plumes semblables a du crin. *Crotofago; volgairemeat, Cornacchia Indiana.*

BOUTE, s. f. *T. de Mar.* V. Baille.

BOUTÉ, ÉE, T. de Manège. Il se dit d'un cheval qui a les jambes droites depuis le genou jusqu'à la couronne. *Che ha le gambe troppo dritte.*

BOUTE-DEHORS, s. f. V. Boute-hors.

BOUTÉE, s. f. *Trév.* Burée. V.

BOUTE-EN-TRAIN, s. m. Petit oiseau qui sert à faire chanter les autres, et qu'on nomme autrement Tarin. *Richiamo.* — *T. de Haras.* Cheval entier dont on se sert pour mettre les jumens en chaleur, ou pour découvrir si elles sont en état de se laisser saillir. *Ruffiano delle cavalle.* — fig. et fam. Homme de plaisir, qui excite les autres, et qui les met en train. *Capo di brigata allegra.*

BOUTE-FEU, s. m. Incendiaire, celui qui, de dessein prémédité, met le feu à un édifice, à une ville. *Incendiario.* — Baton au bout duquel il y a une fourchette garnie d'une mêche allumée pour mettre le feu au canon. *Canna da dar fuoco al cannone.* — fig. Celui qui aime la division, celui qui seme des discordes et des querelles. *Seminator di zizania, di discordie; commettimale.*

BOUTE-HORS, s. m. Espèce de jeu qui n'est plus en usage. — fig. On dit de deux hommes qui tâchent de se débusquer l'un l'autre de quelque emploi, de quelque charge, qu'ils jouent au boute-hors. *Fare a scavallarsi.* — Facilité de s'exprimer. Il est famil. *Facondia; facilità d'esprimersi; copia di dire.* — *T. de Mar.* Pièces de bois longues et rondes, qu'on ajoute, par le moyen d'anneaux de fer, à chaque bout de vergues du grand mât, pour porter des bonnettes en étai. *Bastoni di coltellaccio.*

BOUTEILLAGE, s. m. *Gr. Voc.* Droit sur la vente des vins étrangers, et que le Bouteiller du Roi d'Angleterre prend, en vertu de sa charge, sur chaque vaisseau. *Dazio che pagasi al bottigliere del Re d'Inghilterra per l'introduzioni de' vini forestieri.*

BOUTEILLE, s. f. Vaisseau de capacité médiocre, à large ventre et à col etroit, fait de terre, de verre ou de cuir, et propre à tenir de l'eau, du vin et autres liqueurs. *Fiasco; bottiglia; boccia.* — Prov. Etre dans la bouteille; être dans le secret d'une affaire. *Esser del segreto.* — Bouteille, se dit aussi de la liqueur qui est contenue dans une bouteille. *Il vino d'un fiasco, bottiglia.* — Sorte d'ampoule pleine d'air, qui se forme, soit sur l'eau, quand il pleut, soit de quelle autre manière que ce soit. *Gallozza; gallozzola; bolla; sonaglio.*

BOUTEILLIER, *Trévoux.* V. Boutillier.

BOUTE-LOF, s. m. *T. de Mar.* Pièce de bois ronde, ou à huit pans, qu'on met au-devant des vaisseaux de charge qui n'ont point d'éperon. *Buttafuori.*

BOUTER, v. a. Mettre. Ce mot est vieux et ne se dit que par le bas peuple et par les paysans. *Porre, mettere.* — bouter un cuir, *T. de Corroy.* Enlever avec un boutoir ce qui peut être encore resté de la chair de l'animal attaché à la peau, après qu'on a tiré celle-ci de la tannerie. *Scarnare.* — Bouter de lof; *T. de Mar.* C'est bouliner. V.

BOUTEROLLE, s. f. La garniture qu'on met au bout d'un fourreau d'épée. Il est aussi terme de Blason. *Puntale di spada.* — *T. de Metteurs en œuvre.* Morceau de fer arrondi par un bout, que l'ouvrier applique sur les bouton mis dans le tas, frappant sur l'autre bout, afin qu'ils prennent la forme du tas. *Stozzo.* — *T. de Serrur.* Sorte de rouet qui se pose sur la palatre de la serrure, à l'endroit où porte l'extrémité de la clé qui le reçoit, et sur laquelle elle tourne. *Castello che gira colla chiave, o sia castello impernato e movibile.* — Il a plusieurs autres acceptions, suivant les ouvriers qui s'en servent.

BOUTEROLLER, v. a. *T. de Metteurs en œuvre, et autres.* Se servir de la bouterolle. *Stozzare.*

BOUTEROUE, s. f. *T. d'Archit.* Les bornes qui empêchent que les essieux des voitures n'endommagent les garde-fous des ponts. *Termini o pietre da riparar le sponde.*

BOUTE-SELLE, s. m. T. de Guerre. Signal qui se donne avec la trompette, pour avertir de monter à cheval. *Segnale che si dà per montar a cavallo.*

BOUTE-TOUT-CUIRE, s. m. Dissipateur, goinfre qui mange tout. Il est fam. et bas. *Dilapidatore; scialaquatore.*

BOUTEUX, ou BOUT DE QUEVRE, s. m. *T. de Pêche.* Petit filet attaché à un bâton fourchu, dont on se sert sur les côtes de l'océan, pour prendre des crevettes. *Spezie di vangajuola.*

BOUTILLIER, s. m. Officier qui a l'intendance du vin. Il n'est en usage qu'en cette phrase: Grand Boutillier de France. *Bottigliere; Offiziale della corte di Francia.*

BOUTIQUE, s. f. Lieu où les Marchands étalent et vendent leurs marchandises, et où les artisans travaillent. Celle des marchands. *Bottega; fondaco.* Celle des artisans. *Bottega.* — Se mettre en boutique, ouvrir boutique, lever boutique; commencer à faire

marchandise. Et fermer boutique ; cesser de faire marchandise. *Mettere, aprire, chiuder bottega.* — en Boutique se dit aussi de toutes les marchandises dont une boutique est garnie. *Bottega ; fondo di bottega.* — Quelquefois il se prend pour tous les instrumens d'un artisan. *La bottega, gli utensilj, gli stromenti d'un bottegajo, d'un artigiano.* — Se dit aussi de l'endroit d'un bateau de pêcheur sur le bord d'une rivière, où l'on garde du poisson. *Quel luogo alla ripa d'un fiume dove una barca peschereccia conserva del pesce.* — pop. On appelle boutique, une maison où les domestiques sont mal. *Cattiva casa ; casa dove i servitori stanno male.*

BOUTIQUIER, s. m. *Trévoux.* Qui vend en boutique ; si ce mot se dit, il n'est point de l'usage ordinaire. *Bottegajo.*

BOUTIS, s. m. T. de Chasse. Il se dit des lieux où les bêtes noires fouillent. *Luogo dove ruffolano i cignali.* — En T. de Zool. Espèce de rat sauvage de la côte d'or, très-estimé chez les Nègres par le goût exquis qu'ils trouvent à sa chair, mais très-redoutable par le ravage qu'il fait dans leurs champs. *Topo campagnuolo Affricano.*

BOUTISSE, s. f. Pierre qu'on place dans un mur suivant sa longueur, de sorte que sa largeur paroît en dehors. *Pietra posta con sua larghezza in fuori e 'l resto internato in una muraglia.*

BOUTOIR, s. m. Instrument avec lequel les Maréchaux parent le pied d'un cheval avant que de le ferrer. *Incastro per assettare il piè del cavallo.* Quelques-uns disent aussi: *Rovolo.* — Le groin d'un sanglier. *Grugno del cignale.* — T. de Corroyeurs. Espèce de couteau emmanché par les deux bouts, à peu près comme la plane des Tonneliers, à l'exception que les deux manches n'en sont pas recourbés. *Ferro da scarnare, da pelare, e da purgare.*

BOUTON, s. m. Le petit bourgeon que poussent les arbres et les plantes, et d'où se forment les feuilles et les fleurs. *Bottone; gemma.* Bouton de rose. *Bottone di rosa.* — Boutons, fig. Certaines bubes qui viennent quelquefois aux différentes parties du corps. *Bolle che si han nel viso.* — Boutons de farcin ; bubes qui viennent aux chevaux lorsqu'ils ont le farcin. *Bolle della rogna de' cavalli.* — Sorte de petite boule d'or, d'argent ou bois couverte de soie, de fil, etc. servant à attacher ensemble les différentes parties d'un habillement. *Bottone.* — Se dit aussi de plusieurs autres choses qui ont la figure d'un bouton d'habit. *Bottoncino ; bottone.* — Bouton de feu ; un bouton de fer rougi au feu, dont les Chirurgiens et les Maréchaux se servent en plusieurs opérations. *Bottone da cauterio.* — On donne ce nom au cautère actuel propre à brûler les os, pour consumer les exostoses et les caries. *Cauterio attuale.* — Bouton, ou bouton de fin, dans les essais, c'est la petite portion d'or ou d'argent qui reste après l'opération de la coupelle. *Saggiuolo ; bottone* — Bouton blanc ou bouton d'argent. *T. de Botan.* V. Ptarmique. Bouton d'or. V. Immortelle. — Bouton de mer. *T. de Conchyl.* Oursin. V.

BOUTONNÉ, ÉE, part. V. son verbe. — fig. On dit d'un homme mystérieux et caché dans ses détours, que c'est un homme toujours boutonné. *Uom cupo, segreto, che non iscuopre i suoi sentimenti.*

BOUTONNER, v. a. Passer des boutons d'un habit dans des ganses, dans de petites ouvertures qu'on nomme boutonnières. *Abbottonare ; affibbiare ; allacciare.* — v. n. Il ne se dit que des arbres et des plantes qui commencent à pousser des boutons. *Germogliare ; spuntare.*

BOUTONNERIE, s. f. Marchandises de Boutonnier. *Il lavorio de' bottoni ; l'arte del far bottoni.*

BOUTONNIER, s. m. Celui qui fait et vend des Boutons. *Bottonajo.*

BOUTONNIÈRE, s. f. Petite taillade faite dans un habit pour y passer les boutons, et bordée d'or, de soie ou de fil. *Asola, ucchiello.*

BOUT-RIMÉS, s. f. BOUTS-RIMÉS, s. m. pl. Rimes données pour faire des vers, et ordinairement pour en composer un sonnet. *Rime date ; rime sforzate.*

BOUT-RIMEUR, s. m. *Trévoux.* Celui qui fait des bouts-rimés, qui en sait faire. *Colui che fa versi sulle rime date.*

BOUTRIOT, s. m. *T. de Cloutiers d'épingles. Trévoux.* Espèce de burin dont ils se servent pour faire la petite cavité du poinçon. *Spezie di bulino.*

BOUTROLE et BOUTROLER, V. et écrivez Bouterolle, Bouteroller.

BOUT-SAIGNEUX, s. m. Le cou d'un veau, d'un mouton, tel qu'on le vend à la boucherie. *Collo.*

BOUTURE, s. f. Branche séparée de l'arbre, et qui étant plantée en terre, y prend racine. *Barbatella ; glaba ; talea.*

BOUVARD, s. m. Marteau dont on se servoit pour frapper les monnoies avant l'invention du balancier. *Martello di cui si servivano anticamente per coniar le monete.* — *T. de Manège.* Partie de la jambe de devant, qui s'étend depuis le bas de l'épaule jusqu'au genou. *Braccio.*

BOUVEMENT, s. m. *T. de Menuiserie.* Outil qui ne diffère de l'espece générale des bouvets qu'en ce que son profil est une cymaise. *Incorzatojo.*

BOUVERIE, s. f. Etables à bœufs. Il se dit en parlant des étables qui sont dans les marchés publics. *Bovile ; stalla da buoi.*

BOUVET, s. m. Sorte de rabot à faire des rainures et des languettes. Celui qui fait les rainures s'appelle Bouvet mâle et l'on donne le nom de Bouvet femelle à celui qui fait les languettes. *Incorzatojo, maschio e femmina.*

BOUVIER, ERE, s. m. et f. Celui ou celle qui conduit les bœufs et qui les garde. *Bifolco ; boaro.* — C'est aussi un terme d'injure ; Grossier, rustre. *Bifolco ; villano.* — Constellation de l'Hémisphère boréale, proche de la grande Ourse, remarquable par une étoile brillante qui s'y trouve, qu'on nomme Arcturus. *Il carro ; boote ; arturo.* — Bouvier. *T. d'Ornithol.* V. Gobeur de mouches — Bouvier ou peteuse. *T. d'Ichtyol.* V. Rosiere.

BOUVILLON, s. m. Diminutif. Un jeune bœuf. *Giovenco ; torello.*

BOUVREUIL, s. m. Pivoine, siffleur, groulard. Espèce d'oiseau de la grosseur d'une alouete, qui a le bec noir, et qui est de plusieurs couleurs. *Monachino ; ciufolotto ; pirrola.*

BOUZIN, *Trévoux.* V. Bousin.

BOYARD, V. Boiard.

BOYAU, s. m. Intestin, conduit qui fait plusieurs circonvolutions, et sert à recevoir les alimens au sortir de l'estomac, et à jeter les excrémens hors du corps. *Budello ; intestino.* — Descente de boyaux ; maladie causée par la rupture du péritoine, qui fait que les boyaux sortent de leur place et descendent dans les bourses ou au dessus. *Ernia ; rottura ; allentatura ; crepatura.* — On dit d'un cheval qu'il a du boyau ; qu'il n'a point de boyau, pour dire, qu'il a beaucoup de flanc ou qu'il en a peu. *Che ha buon fianco ; che è senza fianchi.* — Corde à boyau, corde d'instrument de musique, comme violon, luth, théorbe, etc. faite de boyaux de certains animaux. *Corda di minugia.* — En parlant d'une tranchée faite pour assiéger une Place, on appelle boyau, chaque partie de la tranchée qui va en ligne droite. *Ramo di trinciera.*

BOYAUDIER, s. m. Celui qui prépare et file des cordes à boyau. *Colui che fa le corde di minugia.*

BOYER, s. m. *T. de Mar.* Sorte de bateau ou de chaloupe flamande. *Bojera.*

BOYEZ, s. m. pl. *Trévoux.* Prêtres de l'Amérique. *Preti Americani.*

BOZA, s. *Trévoux.* Espèce de Boisson qu'on fait en Turquie, avec de l'orge et du millet qu'on cuit ensemble et qu'on laisse ensuite fermenter. *Spezie di bevanda de' Turchi.*

BOZEL, s. m. *T. d'Archit.* Boudin. V.

BRABANÇONE, s. f. *T. de Fleur.* Tulipe qui est blanc de lait, pourpre, et qui a un peu de rouge. *Spezie di tulipano.*

BRABANTES, s. f. pl. *T. de Comm.* Toiles d'étoupe de lin, qui se fabriquent dans le Brabant. *Tele del Brabante.*

BRACELET, s. m. Ornement que les femmes portent au bras. *Maniglia ; smaniglia ; braccialetto.* Plaques de bracelet. *Fermezze.* — En *T. de Doreur, Argenteur, etc.* Instrument de cuir rembourré d'étoffe dont on se couvre le bras pour éviter de se blesser. *Guanto di cuojo o frustagno.* — *T. d'Anatomie.* Le ligament circulaire, qui embrasse en formant un cercle dans la région du corps, toute la multitude des tendons qui servent à la main. *Braccialetto.*

* BRACHER, v. n. Crier de toute sa force *Schiamazzare.*

BRACHET, s. m. *Trévoux.* Sorte de chien de chasse *Bracco.*

BRACHIAL, ALE, adj. *T. d'Anat.* Qui a rapport au bras. *De' braccio ; attenente al braccio ; bracciesco.* Muscle brachial, nerfs brachiaux. *Nervi bracciali.*

BRACHIO, s. m. *Trévoux.* On a appellé ainsi le petit d'un Ours. *Orsicello ; orsacchino.*

BRACHYGRAPHIE, s. f. *T. de Littérat.* L'art d'écrire en abrégé. *Bracigrafia, o l'arte dell' abbreviatura.*

BRACHYPNÉE, s. f. T. de Méd. Respiration courte qu'on remarque dans les fièvres inflammatoires, et dans la léthargie. *Brachipnea.*

BRACHYSCIEN, ENNE, adj. *T. de Géograph.* Qui est d'un climat où l'ombre des corps est courte, parce qu'ils reçoivent les rayons du soleil plus verticalement que les autres peuples. *Che ha l'ombra corta, e dicesi degli abitanti della Zona torrida.*

BRACHYSTOCRONE, s. f. *T. de Géométrie.* Nom de la courbe de la plus vîte descente d'un corps jetté suivant une direction oblique. Ce n'est autre chose que la Cycloïde. *Obligocrono, Cicloide.*

BRACMANE, BRAMINE ou BRAMIN, s. m. Philosophe ou Prêtre Indien. *Bracmano ; Bramino.*

BRACON, s. m. *T. d'Hydraul.* Le bracon d'un venteau, d'une porte d'écluse, et la console, la potence, ou l'appui qui soutient cette porte. *Traversa.*

BRACONNER, v. n. Chasser sur les terres d'autrui furtivement et sans permission, pour profiter du gibier. *Cacciare furtivamente nell' altrui terre.*

BRACONNIER, s. m. Celui qui chasse sur les terres d'autrui furtivement et sans permission. *Cacciatore, che caccia furtivamente.* — Se dit aussi de ceux qui, sans ménagement tuent le plus de gibier qu'ils peuvent. *Cacciatore che fa un gran guasto, una grande strage di cacciagione.*

BRACTEOLE, s. f. *T. de Batteurs d'or.* Rognures de feuilles d'or, ou petite feuille, petite lame d'or. *Ritaglio, o laminetta d'oro.*

BRADIPEPSIE, s. f. T. de Méd. Digestion lente et imparfaite. *Bradipesia.*

BRAGOT, s. m. *T. de Galère.* Synonime de pendeur. *Bragotto.*

BRAGUE, BRAGUES, BRACQUES, DRAGUE, *T. de Mar.* La brague est une corde qu'on fait passer au travers des affûts du canon, et qu'on amarre par les deux bouts à deux boucles de fer qui sont de chaque côté des sabords. *Bracca.*

BRAGUER, v. n. *Trévoux.* T. Burlesque. Mener une vie joyeuse. *Gozzovigliare.* — Faire le fanfaron. *Millantarsi ; vanagloriarsi.*

BRAGUES, s. f. pl. *Trévoux.* Divertissement en tout ce qui peut servir à la vie joyeuse. *Gozzoviglie ; passa tempi.*

BRAGUETTE, s. f. *T. de Mar.* Cordage aussi fort que la guinderesse du mât de hune, qui supplée à cette corde, lorsqu'elle vient à casser.

BRAI, s. m. Espèce de goudron, mélangé de gomme et d'autre matière propre à calfater. *Catrame; pece.*

BRAIE, s. f. Linge dont on enveloppe le derrière des enfans. *Brache; panni lini con che s'imbracciano i fanciulli.* — *T. d'Imprim.* Peau ou parchemin préparé qui sert à recouvrir le grand tympan. *Cartapecora del timpano.* — *Rich.* Braies, s. f. pl. Haut-de-chausses, culotte; mais en ce sens, il est vieux et hors d'usage. *Brache.*

BRAIEMENT, s. m. *Trévoux.* Mot qui n'est point adopté et qui exprimeroit le cri de l'âne. *Ragghio, o raglio dell'asino.*

BRAILLARD, ARDE, adj. et s. Qui parlent ordinairement beaucoup, fort haut, et mal-à-propos. Il est fam. *Gracchiatore; gracchiano; cornacchia; che strilla; che grida sempre; sgridatore.*

BRAILLE, s. f. *T. de Pêche et de Comm.* Pelles de bois dont on se sert dans la salaison des harengs. *Pala di legno.*

BRAILLER, v. n. Parler bien haut, beaucoup et mal-à-propos. *Gracchiare; arrovellare; strillare; gridare; alzar la voce; arrangolare; far chiasso; strepitar di chiacchesia.* — *T. de Pêcheurs.* Saupoudrer de sel le hareng, et le remuer avec des pelles. *Salleggiare le aringhe.*

BRAILLEUR, EUSE, adj. et s. Qui braille, qui ne fait que brailler. V. Braillard. *T. de Manège.* Se dit d'un cheval qui hennit fort souvent. *Nitritore.*

BRAIRE, v. n. Il ne s'emploie guère qu'à l'infinitif; aux troisièmes personnes du présent et au futur de l'indicatif, et ne se dit que pour signifier le cri de l'âne. *Ragghiare; ragliare; asignereggiare.*

BRAISE, s. f. Charbons ardents. *Bragia; brace; carboni ardenti, accesi.* — Charbons que les boulangers tirent de leur four, et qu'ils éteignent ensuite pour les vendre. *Brace.*

BRAISIR, s. m. *T. de Boulanger.* Petite huche où les Boulangers mettent de la braise quand elle est étouffée. *Bresciajo.*

BRAMER, v. n. *T. de Chasse.* Il ne se dit que du cri du cerf. *Gridare; ma dicesi solo de' cervi.*

BRAMIN, ou BRAMINE, s. m. *Terme d'Hist. m.* Prêtre de la Religion des Indiens Idolâtres, successeurs des anciens Brachmanes. *Bramino; Filosofo e Sacerdot Indiano.*

BRAN, ou BREN, s. m. Matière fécale. *Merda; sguacchera; lordura; sterco; bruttura.* — Bran de Judas; certaines tâches de rousseur qui viennent au visage et aux mains. Il est bas. Et on appelle bran de son, la plus grosse partie du son. *Cruschello; stacciatura.* — Il sert aussi à marquer du mépris pour quelqu'un, pour quelque chose. *Il Ciel ne scampi; venga il malanno; il fistolo.*

BRANCADES, s. f. pl. *T. de Mar.* Chaînes des forçats. *Branca; gruppo di catene.*

BRANCARD, s. m. Sorte de voiture sur laquelle on transporte un malade tout couché, et qui est portée par des chevaux ou par des mulets, l'un devant, l'autre derrière, et quelquefois par des hommes. *Barrella.* — Certaine pièce de bois longue, plate et droite, qui sert au train des berlines et des chaises. *Stanghe.*

BRANCARDIER, s. m. *Trévoux.* Celui qui conduit un brancard. *Portatore o condattor di barella.*

BRANCHAGE, s. m. colletif. Toutes les branches d'un arbre. *Rami.*

BRANCHE, s. m. Le bois que pousse le tronc d'un arbre. *Ramo.* — On dit fig. qu'un homme est comme l'oiseau sur la branche, quand il n'a point d'état assuré, de fortune certaine. *Balenare, esser in forse di se stesso.* — Branches. T. d'Anat. Les petites veines et les petites artères qui tiennent aux grosses veines et aux grosses artères. *Rami.* — *T. de Généalogie.* On appelle fig. branches, les familles différentes qui sortent d'une même tige. *Rami.* — Il se dit aussi de diverses autres choses. Ainsi on appelle fig. branches les deux parties du bois d'un cerf. *Rami delle corna del cervo.* — Les deux pièces de fer qui tiennent au mors d'un cheval et où la bride est attachée. *Asta della briglia.* — Chandelier d'où sortent plusieurs rameaux qui servent aussi de chandelier. *Candeliere con più viticcj.* — Branche de commerce; un objet particulier de commerce. *Ramo, capo di commercio.* — On dit qu'une question, une affaire a plusieurs branches, pour dire, qu'il y a plusieurs chefs, plusieurs articles à discuter. *Rami; parti.* — Branches d'ogives. *T. d'Archit. et coupe de pierre.* Les nervures des voûtes gothiques, qui saillent sur le nœud de ces voûtes. *Spigoli.* — En *T. de Draperie.* Cuissette, ou demi-portée. *Mezzetta; mezza pajuola.*

BRANCHÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BRANCHER, v. a. Pendre, attacher à la branche d'un arbre. Il n'a guère d'usage qu'en parlant d'un voleur, d'un déserteur qu'on pend à un arbre. *Impiccar ad un albero.* — v. n. T. de Chasse. Se dit des oiseaux qui se perchent sur des branches d'arbres. *Posarsi su un ramo; imbroccare; andar alla brocca.*

BRANCHE-URSINE, s. f. V. Acanthe.

BRANCHIER, s. m. *T. de Fauconn.* Jeune oiseau de proie qui ne vole encore que de branche en branche. *Ramingo, o Ramacc.*

BRANCHIES, s. f. pl. Les ouïes des poissons. *Branchie.*

BRANCHU, UE, adj. Qui a des branches. *Ramoruto; ramoso; che ha molti rami.*

BRANDE, s. f. Sorte de petit arbuste qui croît dans les campagnes incultes. *Scopa.* — Une campagne pleine de ces sortes de petits arbustes. *Macchia.*

BRANDEBOURG, s. f. Sorte de casaque à manches, ainsi appellée, parce que la mode en est venue de Brandebourg. *Tabarro; mantello a maniche; gabbano.* — C'est aussi une espèce de boutonnière. En ce sens, il est masc. *Alamaro.*

BRANDERIE, s. f. *Trévoux.* Lieu en Hollande où l'on fait les eaux-de-vie de grain. *Luogo in Olanda dove si fa l'acquavite di grano.*

BRANDEVIN, s. m. Terme emprunté de l'Allemand Eau-de-vie. *Acquavite.*

BRANDEVINIER, ERE, s. m. et f. Celui ou celle qui vend ou qui crie du brandevin, l'eau-de-vie dans un camp, dans une garnison. *Colui o colei che va vendendo l'acquavite ai soldati.*

BRANDILLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BRANDILLEMENT, s. m. Mouvement qu'on se donne en se brandillant. *Agitazione; dimenio; moto; il dondolarsi.*

BRANDILLER, v. a. Mouvoir deçà et delà. *Agitare; dimenare; scuotere; muovere in quà e in là; dondolare.* — v. r. Se mouvoir, s'agiter en l'air par le moyen d'une corde, d'une escarpolette, ou de quelque autre machine. *Dondolarsi; muoversi in quà e in là dondolando.*

BRANDILLOIRE, s. f. Corde, branches entrelacées, ou quelqu'autre chose de semblable, dont les jeunes gens se servent à la campagne pour se brandiller. *Fune in cui altri penzola, si dondola; il dondolo.*

BRANDI, IE, part. V. le verbe. — prov. et fam. Enlever un gros fardeau, un gros ballot tout brandi; l'enlever tout d'un coup. *Alzar di peso.*

BRANDIR, v. a. Secouer, branler en sa main un épieu, une hallebarde, etc. comme si on se préparoit à frapper de la pointe. Il est vieux en ce sens. *Vibrare; muovere scuotendo con prestezza; brandire.* — T. de Charpent. V. Arrêter, Affermir.

BRANDON, s. m. Espèce de flambeau fait avec de la paille tortillée. *Tortoro di paglia, accesa.* — Paille tortillée au bout d'un bâton qu'on enfonce dans quelques héritages, pour marquer qu'ils sont saisis. *Tortoro di paglia, in capo ad un bastone piantato in terra, per indicar che i beni ove si trova, sono sequestrati.* — Brandon, se dit aussi des corps enflammés qui s'élèvent d'un incendie. *Corpi o materie accese che 'l vento porta in quà e in là in occasione d'incendio.* — On appelloit autrefois le premier Dimanche de Carême, le Dimanche des Brandons, parce que ce jour-là le peuple allumoit des feux, dansoit à l'entour, et en portoit dans les rues et dans les campagnes. *La prima Domenica di Quaresima.*

BRANDONNER, v. a. Brandonner un champ, c'est y mettre des brandons. *Metter tortori di paglia, ec.* V. Brandon.

BRANLANT, ANTE, adj. Qui branle, qui panche tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. *Vacillante; crollante; tremolante; barcollante.*

BRANLE, s. m. Agitation de ce qui est remué tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. *Vacillamento; crollamento; scossa.* — Sonner les cloches en branle. *Suonare alla distesa, o a dilungo.* — fig. et fam. Être en branle, commencer à être en mouvement pour faire quelque chose, à être en action. *Esser in moto per far una cosa.* — Être en doute; être en suspens. *Esser in forse.* — fig. Donner le branle aux autres. Les mettre en disposition, les mettre en train d'agir. *Avviare; metter in moto; dar ordine.* — Mettre en branle; mettre dans une certaine disposition. *Incamminar gli affari; avviargli.* — Espèce de danse de plusieurs personnes qui se tiennent par la main, et qui se mènent tour à tour. *Trescone; tripudio.* — L'air sur lequel on danse un branle. *Aria del trescone; tripudio.* — Espèce de lit suspendu, dont on se sert dans les vaisseaux. *Branda.* — Branlebas. T. de Mar. Commandement qu'on fait de détendre tous les branles d'entre les ponts, pour se préparer au combat, et de faire attention aux signaux. *Ordine di metter giù le brande.*

BRANLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BRANLEMENT, s. m. Mouvement de ce qui branle. *Dimenamento; crollamento; crollo; scossa; dimenio; vacillamento; tentennamento.*

BRANLER, v. a. Agiter, mouvoir, remuer, faire aller deçà et delà. *Muovere; dimenare; agitare; scuotere; dondolare; tentennare.* — Branler le menton, branler la mâchoire. V. Manger. Il est bas. — v. n. Être agité, pencher de côté et d'autre. *Barcollare; ciondolare; ondeggiare; balenare; tracollarsi; andar a onde; ballare; tentennarla.* — Il s'emploie encore en plusieurs phrases, où il a diverses significations. Ainsi on dit: ne branlez pas de là, pour dire, demeurez-là, tenez-vous où vous êtes, ne bougez de là. *Non vi movete; state; fermatevi là.* — Se dit aussi de quelque mouvement que font des troupes intimidées, et qui sont prêtes à fuir. *Vacillare; esser intimorito; esser disposto alla fuga, a voltar le spalle.* — Branler au manche, V. Manche.

BRANLEUR, EUSE, s. m. et f. *Trévoux.* Celui, celle qui branle. *Tremante; tremoloso.*

BRANLOIRE, s. f. Ais posé en travers et en équilibre sur quelque chose d'élevé, et aux deux bouts duquel deux enfans font tour à tour le contrepoids. *Tavola o asse bilicata, con che si fa all'altalena.* — T. de Chasse. On dit qu'un héron est à la branloire, lorsqu'il est haut, et qu'il tourne en branlant. *L'airone sta in alto col suo volo a ruote.*

BRANQUE-URSINE, s. f. C'est ainsi que quelques-uns écrivent et prononcent Blanche-ursine. V. Acanthe.

BRANTA, s. f. *Trévoux.* Espèce d'oie en Angleterre, en Ecosse. *Branta.* V. Bernacle.

BRAQUE, s. m. Chien de chasse. *Bracco.* — Braques, *T. d'Hist. nat.* Les pinces d'une écrevisse. *Branche del gambero.*

BRAQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BRAQUEMART, s. m. Epée courte et large, qu'on portoit autrefois le long de la cuisse. *Scimitarra*; *storta*.

BRAQUEMENT, s. m. La situation de ce qui est braqué. *Situazione d'un cannone posto in mira di ciò che si vuol colpire.*

BRAQUER, v. a. Il ne se dit que de certaines choses qu'on peut tourner, et présenter d'un côté ou d'un autre. *Appuntar un cannone*; *prender la mira.*

BRAS, s. m. Partie du corps humain qui tient à l'épaule. *Braccio.* — Avoir les bras retroussés; avoir la manche retroussée de manière que le bras paroisse à nud. *Essere sbracciato.* — A tour de bras; de toute sa force. *Con tutta la forza.* — On dit qu'un homme ne vit que de ses bras, pour dire, qu'il est fort pauvre, et qu'il ne vit que du travail de ses bras. *Campare delle sue braccia, col lavoro delle sue mani.* — fig. Demeurer les bras croisés; demeurer sans rien faire. *Restar colle braccia in croce.* — Se jeter entre les bras de quelqu'un; se mettre sous sa protection, recourir à lui pour en avoir du secours. *Gettarsi nelle braccia di alcuno.* — Tendre les bras à quelqu'un; être prêt à le recevoir, à lui donner sa protection. *Stendere a uno le braccia per ajutarlo.* — Recevoir quelqu'un à bras ouverts, le recevoir avec grande joie. *Ricevere, o accogliere a braccia aperte.* — Bras, se prend fig. pour puissance: ainsi l'on dit, les Rois ont les bras longs. *I Re hanno le braccia lunghe.* — Bras séculier; la puissance temporelle. *Braccio secolare.* Implorer le bras séculier. — On dit fig. qu'un homme est le bras droit d'un autre, pour dire, qu'il est le principal instrument dont cet autre se sert en toutes choses. *Egli è il suo braccio dritto.* — On dit fig. d'un juge ou de toute autre personne qui retranche à quelqu'un beaucoup de ses droits, de ses prétentions, qu'il coupe bras et jambes. *Tagliar braccia e gambe*; *ridurre a poco.* — Bras se dit fig. d'un canal ou d'une riviere qui se sépare en deux, en trois. *Braccio d'un canale, d'un fiume.* — Bras de mer, une partie de la mer qui passe entre deux terres assez proches l'une de l'autre. *Braccio stretto di mare.* — Bras, *T. de Mar.* Cordages amarrés au bout de la vergue, pour la mouvoir et gouverner selon le vent. *Braccio.* Bras de grand hunier, bras de perroquet, etc. *Braccio di gabbia grande, ec.* — Bras d'une ancre, est une des moitiés de la partie courbe, dite croisée. *Marra*, et improprement *Braccio.* — Bras, *T. commun à plusieurs Arts*, pour désigner des pièces parallèles à d'autres, ou qui excèdent la longueur de quelque chose, et qui, le plus souvent, supportent le poids d'une machine ou servent à faire effort dans l'action. *Braccio.* — En *T. de Jardinage.* Les branches que poussent les melons, les concombres et les citrouilles. On distingue les bons bras d'avec les mauvais, qui sont velus et qu'il faut supprimer. *Talli de' popponi, cetriuoli, e zucche.* — Chaise à bras; un fauteuil, une chaise, aux deux côtés de laquelle il y a de quoi s'appuyer les bras; et dans cette acception, on dit, les bras d'une chaise, les bras d'un fauteuil. *Sedia a bracciuoli*; *seggiola a bracciuoli*; *bracciuolo d'una sedia.* — Bras, certains chandeliers qu'on attache à une muraille, à cause que d'abord ils avoient la figure d'un bras. *Ventola.* — Bras de balance, bras de levier; les deux parties de la balance, du levier, qui sont de côté et d'autre du point d'appui. *Linea o raggio pesatore della bilancia*; *lieva d'un bilico.* — *T. de Manège.* La partie de la jambe de devant, qui s'étend depuis le bas de l'épaule jusqu'au genou. *Stinco.* On dit dans le style fam. Bras dessus, bras dessous. Avec amitié. *In gran confidenza*; *con intrinsichezza.*

BRASÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BRASER, v. a. *T. d'Armurier.* Joindre deux morceaux de fer ensemble avec une certaine soudure. *Saldare*; *risaldare*; *ferruminare.*

BRASIER, s. m. Feu de charbons ardens. *Brace*; *bracia*; *brascia.* — Grand bassin de métal où l'on met de la braise pour échauffer une chambre. *Braciere.* — fig. Il se dit de ce qui est fort chaud. Nos cœurs doivent être des brasiers ardens de l'amour divin; il se dit aussi d'une flamme amoureuse. *Una fornace.* On dit d'un homme qui a une fièvre ardente, que c'est un brasier que son corps. *Egli brucia*; *egli è caldo come bragia.*

BRASILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BRASILLER, v. a. Faire griller un peu sur de la braise. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase: Faire brasiller des pêches, et alors il est neutre. *Abbrustolare*; *abbrustolire.*

BRASQUE, s. f. Mélange d'argile et de charbon pilé, dont on enduit l'intérieur des fourneaux de fonderies. *Intonaco fatto di terra che non cola al fuoco e di carbon pesto, con cui si stabilisce l'interiore delle fornaci da gettar bronzi.*

BRASSAGE, s. m. Droit du Fermier des monnoies pour les frais de la fabrication. *Dritto che riscuote l'appaltatore delle zecche, per le spese del conio.*

BRASSARD, s. m. La partie de l'armure qui couvre le bras d'un Gendarme. *Bracciale*; *armadura, che arma il braccio.* — Espèce de garniture dont on se couvre le bras pour jouer au ballon. *Bracciale.*

BRASSE, s. f. Mesure de la longueur des deux bras étendus, qui est ordinairement de six pieds. *Braccio.* — Brasse, *T. de Mar.* Mesure, dont la longueur est déterminée et comprise entre les extrémités des deux mains d'un homme, quand il ouvre les bras de toute leur étendue. *Passo, misura per i cavi e manovre lunga sei piedi.* — On appelle pain de brasse, un fort grand pain de vingt ou vingt-cinq livres. *Pane da zuppe.*

BRASSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BRASSÉE, s. f. Autant qu'un peut contenir entre ses bras. *Bracciata.*

BRASSELETS, V. et écrivez Bracelets.

BRASSER, v. a. Remuer avec le bras, à force de bras plusieurs choses, pour faire qu'elles s'incorporent ensemble. *Rimenare*; *dimenare*; *intridere*; *mescolare.* — Brasser de la bière; faire de la bière. *Far la birra.* — fig. Pratiquer, tramer, négocier secretement; et il ne se dit qu'en mauvaise part. *Macchinare*; *tramare*; *ordire*; *cercar inganni.* — Brasser les vergues. *T. de Mar.* Mettre les vergues horisontalement de l'avant à l'arrière, en maniant les manœuvres. *Braciare*; *mettere i pennoni in croce da poppa a prua.*

BRASSERIE, s. f. Le lieu où l'on brasse de la bière. *Luogo dove si fa la birra.*

BRASSEUR, EUSE, s. m. et f. Celui ou celle qui brasse de la bière, et qui en vend en gros. *Colui che fa la birra.*

BRASSICAIRES, s. et adj. pl. *T. d'Insectol.* Les papillons du chou. *Bruci e farfalle de' cavoli.*

BRASSICOURT, s. m. *T. de Manège.* Cheval qui a naturellement les jambes tournées en arc. *Cavallo inarcato.*

BRASSIERES, s. f. pl. Espèce de petite camisole qui sert à tenir le corps en état. *Giubbone*; *giubbettino.* — fig. Etre en brassières, tenir, mettre en brassières; être dans un état de contrainte, n'avoir pas la liberté de faire ce qu'on voudroit. *Esser tenuto corto, stretto.*

BRASSIN, s. m. Vaisseau, cuve où les Brasseurs font la bière, et la quantité de bière contenue dans la cuve. *Tino della birra e la birra istessa in esso contenuta.*

BRASSOIR, s. m. *T. de Monnoie.* Canne de terre cuite ou de fer, avec laquelle on brasse l'or ou l'argent en bain. *Uncino.*

BRATHITE ou SABINITE, s. f. *Terme d'Orict.* Pierre figurée qui offre les feuilles de la sabine. *Sorta di pietra detta sabinite.*

BRAVACHE, s. m. Faux brave, fanfaron. *Bravaccio*; *bravasso*; *smargiasso*; *spaccone*; *divora monti.*

BRAVADE, s. f. Action, parole, manière par laquelle on brave quelqu'un. *Bravata*; *minaccia imperiosa*; *braveria*; *sgridamento*; *garrimento.*

BRAVE, adj. de t. g. Vaillant, qui a beaucoup de valeur, beaucoup de courage. *Coraggioso*; *animoso*; *intrepido*; *di gran cuore*; *valoroso*; *bravo*; *forte.* — fig. et fam. Honnête. V. — Il signifie encore vêtu, paré de beaux habits. Il est fam. *Attillato.* — s. m. Vaillant, courageux. V. — On le dit aussi dans un sens odieux. *Bravo*; *sgherro*; *cagnotto.*

BRAVÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BRAVEMENT, adv. D'une manière brave, vaillamment. *Bravamente*; *fortemente*; *coraggiosamente.* — Quelquefois habilement, adroitement. Il est fam. V. ces mots.

BRAVER, v. a. Morguer, regarder avec mépris, avec hauteur, traiter de haut en bas. *Bravare*; *minacciare altieramente, imperiosamente.* — On dit à peu près dans le même sens, braver les dangers, braver la mort; affronter les dangers, affronter la mort, s'y exposer sans crainte. *Affrontare, andar incontro ai pericoli, alla morte*; *non paventarla*; *sgarare.*

BRAVERIE, s. f. Magnificence en habits. Il est fam. *Sfoggio*; *magnificenza negli abiti.*

BRAULS, s. m. pl. *Terme de Comm.* V. Turban.

BRAVOURE, s. f. Valeur éclatante. *Bravura*; *valore*; *coraggio*; *intrepidità.* — Au pl. Les actions de valeur, *Prodezze.*

BRAYE, s. f. *T. de Mar.* Nom qu'on donne à des morceaux de toile poissée ou de cuir goudronné, qu'on applique autour d'un trou pratiqué dans le tillac pour faire passer le mat. *Manica dell'albero.* — En *T. d'Impr.* V. Braie.

BRAYÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BRAYER, s. m. Bandage pour ceux qui sont sujets aux descentes de boyau. *Brachiere.* — Faiseur de brayers. *Brachierajo.* — Brayer, *T. de Fondeur de cloches.* Espèce de bandage fait de gros cuir, garni d'une boucle et de son ardillon, qui sert à soutenir le battant d'une cloche. *Braca o campanella di cuojo cui sta appeso il battaglio d'una campana.* — En *T. de Fauconn.* Le cul d'un oiseau de proie. *Culo.*

BRAYER, v. a. Enduire de brai un vaisseau. *Impeciare*; *spalmare*; *ungere*, *impiastrar di catrame.*

BRAYETTE, s. f. La fente de devant d'un haut-de-chausse. *Brachetta* ou *lo sparato istesso della brache.*

BRAYON, s. m. *Trévoux. T. d'Imprim.* V. Broyon.

BRÉANT, s. m. Sorte de petit oiseau qui a le bec gros et court, et qu'on nourrit en cage à cause de son chant. On l'appelle aussi bruant, serrant. *Braviere o strillozzo maggiore.* vulgairement. *Calandra.* Bruant des prés. *zivolo o zigolo de' prati*, vulgairement *zivolo muciatto.* Bruant des haies. *Zivolo o zigolo scopajolo.* On a confondu quelquefois le bruant avec le Verdier. V.

BRÉAUNE, s. f. *Trévoux.* Toile de lin qui se fabrique en Normandie. *Sorta di tela.*

BREBIAGE, s. m. *Trévoux.* Tribut qu'on levoit sur les brebis. *Dazio che esigevasi sopra le pecore.*

BREBIS, s. f. La femelle du Bélier. *Pecora.* — prov. et fig. Faire un repas de brebis, c'est manger sans boire. *Mangiar senza bere.* — A brebis tondue, Dieu mesure le vent, Dieu proportionne à nos forces, les afflictions qu'il nous envoie. *Dio manda il freddo secondo i panni.* Donner la brebis à garder au loup. V. Loup. Donner à garder quelque chose à une personne qui en abusera et en fera son profit. *Dare o lasciar le pere in guardia all' orso*; *dar la lattuga in guardia à paperi*; *dar le pecore in guardia al lupo.* — Brebis, dans le langage de l'Ecriture, signifie un Chrétien, en tant qu'il est sous la conduite de son Pasteur. *Pecorella*; *cristiano*; *fedele.*

BRECHE, s. f. Ruine, ouverture faite par force ou autrement à ce qui sert de clôture, comme une muraille, un rempart, une haie,

Breccia ; apertura ; rottura. Faire une brèche à un couteau. *Far una tacca a un coltello.* Faire une brèche à un pâté, aux provisions de la bouche, etc. *Far un taglio ; consumare.* — Battre en brèche, *T. de Guerre.* Ruiner à coups de canon le revêtement ou le rempart de quelqu'ouvrage, pour y faire une ouverture par laquelle on puisse y entrer. *Batter le mura in rovina.* — Brèche fig. Le tort, le dommage qui est fait à quelque chose, la diminution d'un bien qui doit être conservé entier. Ainsi l'on dit : c'est une brèche à l'honneur, à la réputation, aux immunités, privilèges d'un tel, etc. *Attacco ; scossa ; urto ; ferita.* — Brèche, Sorte de Marbre fort dur, qui prend un très-beau poli. *Breccia.*

BRECHE-DENT, s. de t. g. Qui a perdu quelqu'une des dents de devant. *Sdentato.*

BRECHET, s. m. La partie de la poitrine où aboutissent les côtés. *Sterno ; osso del petto.*

BRECIN, s. m. *Trév.* V. Bressin.

BREDI-BREDA, *Trévoux.* T. burlesque pour marquer un grand flux de bouche, ou une grande activité dans l'exécution. *Impetuoso, pronto.*

BREDINDIN, s. m. T. de Mar. Petit palan dont on se sert pour enlever de médiocres fardeaux. *Paranchino.*

BREDIR, v. n. *T. de Bourrelier.* Joindre les différens cuirs dont on coud les suspentes ou autres grosses pièces. *Riunir con cucito forte i cignoni e simili.*

BREDOUILLE, s. m. T. de Trictrac. Avoir bredouille, être en bredouille ; être en état de pouvoir gagner deux trous. *Esser nel caso di vincer doppio.* — fig. et fam. Sortir bredouille d'un lieu, d'une assemblée ; en sortir sans avoir pu rien faire de ce que l'on s'étoit proposé. *Uscir come si è entrato ; uscir d'un luogo senza conclusione di alcuna cosa.*

BREDOUILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BREDOUILLEMENT, s. m. Action de bredouiller. *Borbottamento ; barbugliamento.*

BREDOUILLER, v. n. Parler d'une manière mal articulée, peu distincte. *Borbottare ; barbugliare ; gorgogliare ; Parlar in gola.* Il s'emploie aussi activement dans le style familier. Bredouiller un compliment.

BREDOUILLEUR, EUSE, s. m. et f. Celui ou celle qui brédouille. *Tartaglione ; borbottone ; borbottatore.*

BREF, s. m. Lettre du Pape *Breve.* — Petit livre qui marque quel Office les Ecclésiastiques doivent dire chaque jour. *Calendario ; direttorio ; ordinario.*

BREF, BRÈVE, adj. Court, de peu de durée, de peu d'étendue. *Breve ; brieve, corto, che dura poco.* — Autrefois on a dit bref, pour petit, de petite taille ; cette signification n'est plus en usage qu'en parlant du Roi Pepin, qu'on appelle encore Pepin-le-bref. *Piccolo.* — Bref, adv. Enfin, pour le dire en peu de mots. *In somma, per dirla in breve ; alle corte.* — fam. Parler bref, avoir une prononciation trop prompte, trop précipitée. *Parlar presto ; speditamente.* — En bref, adv. En peu de mots. Il est fam. *In poche parole.* — Dans peu de tems. *Fra poco ; Fra breve.* Il vieillit.

BREGIN, s. m. T. de mar. Espèce de filet à mailles étroites. *Bregino ; rastrello.*

BREHAIGNE, adj. Se dit des femelles des animaux qui sont stériles. On le dit aussi pop. au subst. des femmes. *Sterile.*

BREHIS, s. f. *T. d'Hist. nat.* Animal de Madagascar ; il n'a qu'une corne sur le front et il est de la grandeur d'une chèvre. *Spezie d'unicorno.*

BRELAN, s. m. Sorte de jeu de renvi, où l'on joue à trois, à quatre ou à cinq, et où l'on ne donne que trois cartes à chaque joueur. *Bisca.* — En parlant des gens qui donnent continuellement à jouer chez eux, on dit en mauvaise part, qu'ils tiennent brelan chez eux. *Bisca ; biscaccia ; biscazza.*

BRELANDER, v. n. Jouer continuellement à quelque jeu de cartes que ce soit. *Biscazzare.*

BRELANDIER, ERE, s. m. et f. T. injurieux, qui se dit d'un homme ou d'une femme qui joue continuellement aux cartes. *Biscajuolo ; biscazziere.*

BRELANDINIER, ÈRE, s. m. et f. *Trévoux.* Marchands et Ouvriers qui n'ont point de boutique, mais qui étalent au coin des rues sur des planches, ou dans une boutique portative. *Mercante da banchini, o da botteghino.*

BRELLE, s. f. Assemblage de pièces de bois en radeau, dont on forme un train pour le faire flotter. *Zatta ; zattera.*

BRELOQUE, s. f. Bagatelles, ou petites curiosités de peu de valeur. *Bagatelle ; cose da poco.* Bréloques pour chaînes de montre. L'usage autorise le mot. *Berlocchi da orologio.*

BRELUCHE, s. f. Droguet de fil et de laine. *Droghetto di filo e lana.*

BRÊME, s. f. Poisson d'eau douce, plus large et plus plat que la carpe. *Brama degli autori.* — Brême de mer, ou brame. Poisson qui ne s'écarte guère du bord et qui passe pour être de l'espèce des dorades *Specie d'orata.*

BRENEUX, EUSE, adj. Sali de matière fécale. *Sporco ; merdoso ; smerdato.*

BRENTE, s. f. *T. de Comm.* Mesure des liquides en usage en Italie. *Brenta.*

BREQUIN, ou VILEBREQUIN, s. m. *T. de Charpent.* Outil pour percer le bois tendre. *Verrinetta.*

BRE'SIL, s. m. Sorte de bois rouge, très-compacte et très-lourd, fort propre à la teinture, et qui a donné son nom à la Province du Brésil, parce qu'il y en croît beaucoup. *Brasile ; legno del brasile.*

BRE'SILLE', ÉE, part. V. le verbe.

BRE'SILLER, v. a. Rompre par petit morceaux. *Sbrizzare ; sminuzzare ; sminuzzolare ; amminutare ; ridur in minuzzoli.* — Teindre avec du bois de Brésil. *Tingere col brasile.*

BRE'SILLET ou HŒMATOXYLUM, s. m. Le bois du Brésil, le moins estimé. *Legno del Brasile d'inferior qualità.*

BRESSIN, s. m. *T. de Mar.* Palan ou cordage qui sert à hisser et à mener une vergue ou une voile. Autrement Guinderesse. *Paranchino di dirizza.*

BRESTE, s. f. *Trévoux.* Chasse aux petits oiseaux à la glu et avec un appât. *Maniera d'uccellare con paniuzze.*

BRE'TAILLER, v. n. Etre dans l'habitude de fréquenter les salles d'armes, et de tirer l'épée. *Frequentar i luoghi dove si suole far d'armi ; armeggiar spesso.*

BRE'TAILLEUR, s. m. Celui qui bretaille. *Colui che armeggia spesso ; che è vago di far d'armi.*

BRETAUDER, v. a. *T. de Maréch.* Couper les oreilles à un cheval. *Diminuir le orecchie del cavallo.* — v. n. *T. de Tondeurs de Drap.* Tondre inégalement. *Cimare mal uguale.*

BRETELLE, s. f. Sorte de tissu de chanvre ou de fil, dont on se sert à divers usages. *Cinghia ; cordone di canapa o filo.*

BRETESSE', ÉE, adj. T. de Blason. Il se dit des pièces crénelées haut et bas en alternative. *Doppio merlato.*

BRETESSES, s. f. pl. *T. de Blason.* Ce sont des rangées de créneaux ; et l'on dit des pièces où l'on apperçoit ces espèces de dentelures, qu'elles sont brétessées. *Merli.*

BRETON, s. m. *Trévoux.* Coquille blanche et inégale qui s'emploie aux ouvrages de rocailles. *Pettine.*

BRETTE, s. f. Longue épée. On ne le dit guère qu'en plaisanterie. *Cinquadea ; spadaccia.*

BRETTE', ÉE, part. V. le verbe. — adj. Un outil bretté, qui a plusieurs dents. *Intaccato.*

BRETTER, ou BRETTELER, v. a. T. d'Archit. Tailler une pierre, ou grater un mur avec des instrumens à dents. *Far tacche o intaccature : intaccare.*

BRETTEUR, s. m. Qui aime à se battre, à ferrailler, et qui porte ordinairement une longue épée. *Spadaccino.*

BRETTURE, s. f. *Trév. T. de Tailland.* Dentelure à l'extrêmité d'un instrument. *Tacche.* — En *T. de Maçonn. et de sculpt.* Les traits faits à l'ouvrage à l'aide de l'instrument bretté. — Traits que le Sculpteur laisse sur un ouvrage qu'il dégrossit avec un ébauchoir bretté. *Intaccature.*

BREVE, s. f. *T. de Gramm.* Syllabe dont la prononciation n'est pas longue. *Sillaba breve.* — *T. de Musique.* Note qui vaut deux mesures. *Breve.* — Brève. *T. de Monnoie.* La quantité de marc ou d'espèces délivrées et provenant d'une seule fonte. *Quantità di metallo ridotta in moneta per decreto del Magistrato.*

BREVET, s. m. Sorte d'expédition non scellée, par laquelle le Roi accorde quelque grace, ou quelque titre de dignité. *Brevetto ; diploma.* — On appelle aussi du nom de brévet, certaines expéditions, par lesquelles les Princes, les grands Seigneurs, et même les Seigneurs particuliers accordent quelque grace à quelqu'un. *Brevetto ; rescritto.* — Ducs à brévet, ceux qui n'ont que des brévets de Duc. *Duca per diploma.* — Obligation par brevet ; une obligation dont il n'est point resté de minute chez le Notaire. *Obligo, viglietto, scrittura privata.* — *T. de Teintur.* Se dit du bain d'une cuve qu'on se dispose à faire réchauffer. *Concia del vagello o del vagellino.* — Brevet. *T. de Manuf.* On nomme ainsi l'eau de colle qui sort de la chaîne lorsqu'on l'exprime après l'y avoir trempée. *Bozzima.*

BRE'VETAIRE, s. m. T. de Prat. Porteur d'un brévet du Roi. *Colui che ha ottenuto un brevetto dal sovrano.*

BRE'VETE', ÉE, part. V. le verbe. — Qui a un brévet. *Che ha ottenuto un brevetto.*

BRE'VETER, v. a. Donner à quelqu'un le brévet d'un office, d'un emploi, ou d'une pension. *Dar un brevetto.*

BRE'VIARE, s. m. Livre contenant l'Office que ceux qui sont dans les Ordres sacrés, ou qui jouissent de quelque Bénéfice, sont obligés de dire tous les jours ; et il se prend plus particulièrement pour l'Office même que doivent dire chaque jour ceux qui y sont obligés. *Breviario ; ufficio ; uffizio.*

BRE'VIATEUR, s. m. *T. d'Hist. anc.* Nom d'un Officier des Empereurs d'Orient. A Rome on les appelle encore Abréviateurs. *Abbreviatore.*

BREUIL, s. m. T. d'Eaux et Forêts. Bois taillis ou buisson enfermé de haies, où les bêtes se retirent. *Bosco ; selva cedua.*

BREUILLER, ou BROUILLER les voiles, *T. de Mar.* C'est les carguer ou trousser. *Imbrogliare le vele.*

BREUILLES, s. f. pl. *T. de Pêcheurs.* Boyaux d'un poisson. *L'interiora del pesce.*

BREUILS, s. m. pl. T. de Mar. Petites cordes qui servent à carguer les voiles. V. Cargues.

BREUVAGE, s. m. Boisson, liqueur à boire. *Bevanda ; beveraggio.* — On le dit particulièrement de certaines médecines qu'on donne à des chevaux, des bœufs, des vaches, etc. *Medicina.*

BRIBE, s. f. Gros morceau de pain. Il est fam. *Tozzo di pane.* — Au pluriel, se dit, par extension et fam. des morceaux de viande que les valets servent, ou que l'on donne à ceux qui demandent l'aumône. *Bricciola ; resto.* — On dit fig. et toujours en mauvaise part, des bribes de Latin ; des citations et des phrases de Latin prises deçà et delà sans choix. *Squarci.*

BRICOLE, s. f. Cette partie du harnois d'un cheval de carrosse, qui passe sous les coussinets, et qui s'attache de côté et d'autre aux boucles du poitrail. *Sopraspalle.* — Bricoles, certaines longes de cuir dont se servent les porteurs de chaise, pour porter la chaise. *Cinghie, correggiuole de' portantini.* — Bricole, au jeu de la Paume, c'est le retour de la balle quand elle a frappé une des murailles des côtés. *Rimbalzo.* — Au jeu

de Billard, le chemin que la bille fait après avoir frappé une des bandes. *Ribalzo ; riflessione.* — On dit fig. et adv. de bricole, par bricole. V. Indirectement. — Bricoles, au pluriel, est une espece de rets ou de filets pour prendre des cerfs, des daims, etc. *Reti per pigliar cervi, daini, e simili.* — Bricole. Trévoux. T. familier. Tromperie que l'on fait à quelqu'un quand on agit avec lui par des voies obliques. *Giunteria ; baratteria ; gherminella.* — On dit prov. donner une bricole à quelqu'un, pour dire, tromper quelqu'un, en lui faisant entendre une chose pour une autre ; et cela ne se dit guère qu'en parlant d'une menterie qu'un valet fait a son maître. *Busbaccare ; dar ad intendere.*

BRICOLER, v. n. Jouer de bricole à la Paume ou au Billard. *Giuocar di rimbalzo.* — Lorsqu'un homme ayant mis dans sa bouche quelque chose de trop chaud, le fait aller de côté et d'autre, de peur de se brûler, on dit qu'il bricole. *Dimenar nella bocca.*

BRICOTEAUX, s. m. pl. *T. d'Ouvriers à la navette.* Pieces de bois longues et étroites, placées sur le devant du métier des Tisserands. *Regoli.*

BRIDE, s. f. La partie du harnois d'un cheval, qui sert à le conduire, et qui est composée de la têtière, des rênes et du mors. *Briglia ; freno ; morso.* — Bride, se prend quelquefois pour les rênes seules ; et dans ce sens, on dit, qu'un cheval a rompu sa bride, lorsqu'il a rompu ses rênes. *Redine.* — fig. Tenir quelqu'un en bride ; l'empêcher de faire ce qu'il veut. *Tener alcuno in briglia.* — Lâcher la bride à quelqu'un, lui mettre la bride sur le cou ; ne le plus tenir comme on faisoit, l'abandonner à sa propre volonté, à sa propre conduite. *Sciorre la briglia ad alcuno ; lasciar la briglia sul collo ad alcuno ; lasciarlo in sua balìa.* — Courir à bride abattue après les plaisirs ; s'y porter sans aucune retenue. *Correre a briglia sciolta dietro a' piaceri, ec.* — On appelle fig. et fam. Brides à veaux, de sottes raisons, de sots raisonnemens, qui ne sont capables de persuader que des gens simples. *Ragioni insulse, scipite.* — Bride, se dit de diverses autres choses qui servent à l'habillement ; ainsi, en parlant d'un béguin d'enfant, c'est le petit cordon de fil qui passe sous le menton de l'enfant, et qui sert à tenir le béguin en état sur sa tête. *Legaccio ; nastrino ; cordoncino.* — En parlant d'une boutonnière et d'une chemise, c'est ce qui sert à tenir la boutonnière en état, et ce qui se met à l'extrêmité de chaque ouverture d'une chemise, pour empêcher qu'elle ne se déchire. *Maglietta.* — fig. Aller bride en main, se conduire avec circonspection. *Stare, o andar ritenuto ; operar cautamente.* — Tourner bride ; changer de route ou d'avis. *Mutar pensiere.* — fig. Brides à veaux. Raisons qui persuadent les sots et dont se moquent les gens éclairés. *Pippionata ; stiracchiatura ; ragioni sciocche.* — Brides. *T. de Fondeurs de cloches.* De grands anneaux de fer servant à suspendre la cloche au mouton. *Campanelle che congiungono la campana colla cicogna.*

BRIDÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Oison bridé. V. Oison.

BRIDER, v. a. Mettre la bride à un cheval, à un mulet, etc. *Imbrigliare ; metter la briglia.* — Ceindre et serrer étroitement. V. — Brider, fig. Arrêter, contenir, empêcher, attraper, tromper. V.

BRIDOIR, s. m. *Trévoux.* Morceau de linge large d'environ trois doigts, qui a deux petits cordons attachés au bonnet d'une femme qui la coiffe. *Striscia di panno lino con due cordicelle attaccate in certe cuffie da donna.*

BRIDON, s. m. Espèce de bride légère qui n'a point de branches. *Bridone ; spezie di filetto.*

BRIE, s. f. *T. de Boulang. et de Vermicel.* Barre de bois pour battre et brier la pâte. *Gramola.*

BRIEF, ÈVE, adj. Court, de peu de durée, prompt ; c'est la même chose que bref, mais brief n'est en usage que dans la pratique. V. Bref.

BRIER, v. a. *T. de Boulang. et de Vermicel.* Battre la pâte avec la brie. *Gramolar la pasta.*

BRIE'VEMENT, adv. D'une manière briève et courte. *Brevemente ; brievemente ; corto ; con brevità, succintamente.*

BRIE'VETE', s. f. Le peu de durée de quelque chose. *Brevità ; cortezza.*

BRIFE', ÉE, part. V. le verbe.

BRIFER, v. a. T. bas et pop. Manger avidement. *Divorare ; diluviare ; mangiare stra-bocchevolmente, disordinatamente ; mangiar coll' imbuto ; pacchiare.*

BRIFEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui brife. Il est pop. *Mangione ; diluvione ; diluviatore ; pacchione ; ghiottone ; pappacchione.*

BRIFIER, s. m. *T. de Plomberie.* Bande de plomb qui fait partie des enfaitemens des bâtimens couverts d'ardoise. *Lastra di piombo.*

BRIGADE, s. f. Troupe de gens de guerre d'une même Compagnie, sous un Officier que l'on nomme Brigadier. *Brigata squadrone d'esercito.* — Il se dit aussi de plusieurs bataillons ou escadrons d'une armée, qui sont sous le commandement d'un Officier principal, appellé Brigadier. *Squadroni o battaglioni che son comandati da un Brigadiere.* — Brigade d'Archers ; Brigade de Gardes ; Brigade du Guet à cheval. *Truppa, brigata, compagnia di sbirri, di Guardie ; ec.*

BRIGADIER, s. m. Celui qui commande une brigade. *Brigadiere ; comandante d'una brigata.*

BRIGAND, s. m. Voleur de grands chemins. *Malandrino, ladrone, assassino di strada ; scherano, masnadiero, mascalzone di strada.* — Par extension, celui qui fait des exactions et des concussions. *Concussionario ; che fa estorsioni.*

BRIGANDAGE, s. m. Volerie sur les grands chemins. *Assassinio ; assassinamento ; ladroneccio.* — Par extension, Concussion, exaction injuste, déprédation, et mauvaise administration de la Justice. *Estorsione ; esazion violenta.*

BRIGANDEAU, s. m. *Trévoux.* Petit brigand. *Ladroncello.*

BRIGANDER, v. n. Voler, vivre en brigand. *Assassinare ; rubare ; assaltare ; andare alla strada ; stare ; gittarsi alla strada.*

BRIGANDINE, s. f. Haubergeon. V.

BRIGANTIN, s. m. Petit vaisseau à voiles et à rames pour aller en course. *Brigantino.*

BRIGNOLE, s. f. Sorte de prune qui vient de Brignoles en Provence. V. Prune.

BRIGUE, s. f. Poursuite vive qu'on fait par le moyen de plusieurs personnes qu'on engage dans ses intérêts. Il ne s'emploie guère que dans un sens odieux. *Broglio ; bucheramento ; maneggio ; pratica.* — Pour cabale, faction, parti. V.

BRIGUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BRIGUER, v. a. Poursuivre par brigue, se servir du concours de plusieurs personnes pour obtenir quelque chose. *Brogliare ; far broglio ; brigare.* — Et simplement, rechercher avec ardeur, avec empressement. *Chiedere, cercare ardentemente.*

BRIGUEUR, s. m. Qui brigue. Il est de peu d'usage. *Brigante ; che briga.*

BRILLANT, s. m. Diamant taillé à facettes par dessus et par dessous. *Brillante ; tagliato a faccette ; brillantato.* — Eclat, lustre. Le brillant d'un diamant, d'une perle. *Brillante.* — On dit fig. dans cette acception, qu'il y a du brillant dans un Poëme, ou dans une pièce d'éloquence, pour dire, qu'on y trouve beaucoup de beautés brillantes et d'un grand éclat. Brillant d'un discours. *La pulitezza, la proprietà d'un discorso.* — On dit aussi fig. d'une Pièce d'éloquence, qu'elle est pleine de faux brillans, pour dire, qu'elle est pleine de pensées ingénieuses, mais frivoles, fausses, ou mal appliquées au sujet. *Concetti ; concettini.*

BRILLANT, ANTE, adj. Qui brille, qui a un grand éclat. *Brillante ; sfolgoreggiante ; sfavillante ; lucente ; rilucente ; risplendente ; lucido ; fulgido.* — Diamant brillant, taillé à facettes. *Diamante brillantato.* — *T. de Manège.* Cheval brillant, est celui qui exécute son exercice et ses airs de manège avec un feu et une vivacité qui éblouit, pour ainsi dire, les yeux des spectateurs. *Cavallo desto, brillante, spiritoso.* — fig. Vertu brillante ; pensées brillantes. *Virtù chiara, cospicua, riguardevole ; pensieri luminosi.*

BRILLANTE', ÉE, part. V. le verbe.

BRILLANTER, v. a. Il ne se dit que des diamans qu'on taille à facettes, par-dessous comme par-dessus. *Brillantare ; tagliar a faccette sotto e sopra un diamante.*

BRILLER, v. n. Reluire, jeter une lumière étincelante, avoir de l'éclat. *Brillare ; risplendere ; rilucere ; folgorare ; sfolgorare ; sfolgoreggiare ; sfavillare ; raggiare ; splendere ; scintillare ; mandar lume, raggi.* — On dit que les fleurs brillent dans un parterre ; et d'une belle personne, qu'elle brille et qu'elle a de l'éclat. *Spiccare ; far bel'a vista ; fare spicco.* — fig. Se dit de la gloire, de la vertu, des belles qualités et des productions de l'esprit. *Fare spicco ; destinguersi ; esser riguardevole.* — Se dit aussi d'un chien de chasse, qui quête et qui bat beaucoup de pays. *Cacciar bene.*

BRIMBALE, s. f. Levier qui sert à faire aller une pompe. *Manovella.*

BRIMBALLE', ÉE, part. V. le verbe.

BRIMBALLER, v. a. Agiter, secouer par un branle réitéré. Il se dit principalement des cloches, quand on les sonne mal et en désordre. Il est fam. *Dondolare.*

BRIMBORION, s. m. Colifichet, babiole, chose de néant ou de peu de valeur. Il est fam. *Carabattole ; bazzecole ; bazzicature.*

BRIN, s. m. Ce que le grain ou la graine pousse d'abord hors de terre. *Gambo, stelo.* — Il se dit aussi des scions que les plantes et le arbustes poussent, et de la tige des arbres, quand elle est droite. *Pollone fusto, pedale, diritto, ec.* — On dit d'une poutre qui est longue et droite, que c'est un beau brin de bois. *Bella trave ; bel fusto.* — Bois de brin ; le bois qui n'a point été fendu par la scie. *Legname intiero.* — *T. d'Eventaillistes.* C'est une de ces petites flèches qui forment ces espèces de rayons de bois d'ivoire, etc. qu'on voit aux éventails, qui en soutiennent le papier, et qui se réunissent par leur extrêmité comme à un centre où ils sont unis par un clou. *Bacchette di ventaglio.* — Brin, se dit aussi des cheveux, du poil et du crin. *Pelo ; capello ; crine.* — D'une plume d'autruche. *Piuma di struzzolo.* — En *T. de Peign. de chanvre.* Il se dit des filamens du chanvre, sur-tout quand ils ont été affinés et peignés ; les filamens les plus longs qui restent dans les mains des Peigneurs s'appellent le premier brin. *Tiglio.* — En parlant de certaines choses, comme paille, foin, fourage, bois, etc. on dit qu'il n'y en a pas un brin, pour dire, qu'il n'y en a point du tout. *Un pelo, un filo di paglia, strame, erba ; una scheggia ; fuscellino ; festuco di legno, etc.* — Brin à brin ; un brin après l'autre. *A filo a filo ; a ciocca a ciocca.*

BRIN-D'ESTOC, s. m. Long bâton ferré par les deux bouts. *Stocco, bastone, mazza ferrata.*

BRINDE, s. m. Un coup qu'on boit à la santé de quelqu'un, et que l'on porte à un autre. *Brindisi ; il bere alla salute di qualcheduno.* Faire des brindes. *Far brindisi.*

BRINDILLE, s. f. *T. de Jard.* Petit rameau de bois que la tige d'un arbre a poussé. *Rimessiticcio.*

BRINGUE, s. f. *T. de Manège.* Petit cheval d'une vilaine figure, et qui n'est point étoffé. *Cavallo di cattiva presenza, e di cattivo pellame.*

BRIOCHE, s. f. Sorte de gâteau. *Focaccia o stiacciata fatta con burro ed va.*

BRIOINE, s. f. V. Couleuvrée

BRION, s. m. Mousse qui croît sur l'écorce des arbres, et particulièrement sur celle des chenes. *Borracina; musco di quercia; fuco.* — Brion et brion, ou Ringeot. *T. de Mar.* C'est la pièce du haut de l'étrave, ou son allonge; lorsque l'étrave est de deux pièces, il vient à la hauteur de l'éperon. *Piè di ruota; curva della ruota di prua.*

BRIOU, *T. de Mar.* V. Brion.

BRIOTTE, s. f. *Trév.* Espèce d'anemone à peluche. *Sorta d'anemone a piuma.*

BRIQUE, s. f. Terre argilleuse et rougeâtre, pétrie et moulée, puis séchée au Soleil, ou cuite au feu, et dont on se sert pour bâtir. *Mattone; quadrello.*

BRIQUET, s. m. Petite pièce de fer, dont on se sert pour tirer du feu d'un caillou. *Fucile.*

BRIQUETAGE, s. m. Brique contrefaite avec du plâtre et de l'ocre. *Mostra de' mattoni.*

BRIQUETÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Fait de brique, de la couleur de brique. *Fatto di mattoni; del color di mattone.* Urine briquetée.

BRIQUETER, v. a. Contrefaire de la brique avec un enduit de plâtre et d'ocre sur une muraille. *Far le mostre de' mattoni; contraffar i mattoni.*

BRIQUETERIE, s. f. Lieu où l'on fait de la brique. *Fornace di mattoni; luogo dove si fanno i mattoni.*

BRIQUETIER, s. m. Celui qui fait ou qui vend de la brique. *Mattoniero; artefice che fa i mattoni; Fornaciajo de' mattoni.*

BRIS, s. m. T. de Palais. Fracture. Il n'est d'usage qu'en parlant de la rupture d'un scellé, ou d'une porte avec violence. *Rottura; frattura; stracciatura.* — Bris de prison, se dit aussi pour une simple évasion de prison. V. Evasion. — *Bris*, signifie aussi les pièces d'un vaisseau qui s'est brisé en donnant contre les rochers, ou sur les bancs. *Naufragio; avanzi del naufragio.* — T. de Blason. Bande de fer propre à tenir une porte sur ses gonds. *Spranga d'uscio.*

BRISAGE, s. m. *T. de Draperie.* Défaut du drap, qu'on nomme aussi Ombre. *Ombra, o pezzatura.*

BRISANS, s. m. pl. T. de Mar. Se dit des vagues de la mer poussées impétueusement contre la côte. *Ondate; frangenti.* — Il se dit aussi des écueils qui sont à fleur d'eau. *Scogli pericolosi.*

BRISE, s. f. T. de Mar. Nom qu'on donne à de petits vents frais et périodiques dans certains parages. *Venticello regolare.*

BRISÉ, ÉE, part. V. le verbe. *T. de Blas.* Chevron brisé; un chevron dont la tête est séparée. *Brisato.*

BRISE-COU, s. m. Escalier fort roide, où il est aisé de tomber, si on n'y prend bien garde. Il est fam. *Scala ripida, a petto; rompicollo.* — *T. de Manège.* Jeune homme hardi et de bonne volonté, à qui on fait monter les poulains et les jeunes chevaux, pour commencer à les accoutumer à souffrir l'homme. *Scozzone.*

BRISÉES, s. f. pl. Branche que le véneur rompt aux arbres, ou qu'il seme dans son chemin, pour reconnoître l'endroit où est la bête, et où on l'a détournée. *Rami spezzati da' cacciatori per riconoscere i luoghi della fiera.* — Branches qu'on coupe dans un taillis, ou à de grands arbres, pour marquer les bornes des coupes. *Rami tagliati per indicar sin dove si debba estendere il taglio d'un bosco.* — fig. Suivre les brisées de quelqu'un; suivre son exemple, l'imiter. *Tener dietro ad alcuno; seguirne le pedate, e l'esempio; imitarlo.* — Reprendre ses brisées; revenir sur ses brisées reprendre une affaire, un dessein qu'on avait abandonné ou interrompu. *Rimettersi all' intralasciato lavoro. ad una impresa che s'era abbandonata.*

BRISEMENT, s. m. Il se dit des flots qui se brisent contre un rocher, une digue, une côte, etc. *Infragnimento; spezzamento.* — fig. En matiere de piété, véhémente douleur de ses péchés, contrition de cœur. *Dolor vivo, veemente; contrizione.*

BRISER, v. a. Rompre et mettre en pièces, *Rompere; spezzare; dispezzare; infragnere; sfracellare; fracassare.* — On dit fig. que des peuples ont brisé leurs fers; qu'ils se sont délivrés d'une domination tyrannique. *Spezzare le catene della schiavitù, della tirannia.* — Fatiguer, incommoder par une agitation trop rude. *Fiaccare; Fracassare.* — v. n. T. de Mar. Heurter avec impétuosité, avec violence. *Rompere.* T. de Blason. Ajouter une piece d'Armoirie a l'écu des armes pleines d'une maison, afin de distinguer les branches cadettes de la branche ainée. *Aggiugnere all' armi gentilizie.* — Lorsqu'on veut empêcher quelqu'un de continuer un discours qui déplait, on dit, dans le style fam. brisons-là. *Lasciamo così; lasciamo andar il resto; finiamola.* Brisons là-dessus, qu'il n'en soit plus question. *Io non voglio ch' ella si rimesti, o rimeni, o rimescoli, o ricalcitri più.* — v. n. Etre mis en pièces, se casser. *Rompersi; spezzarsi; infragnersi.* — Se dit aussi de plusieurs ouvrages de fer et de bois, composés de diverses pieces, qui étant jointes ensemble, peuvent aisément se plier, s'allonger et se raccourcir. *Piegarsi; svitarsi; disfarsi in più pezzi.* — *T. de Chasse.* Rompre des branches et les jeter sur la voie de la bete. *Spezzare e gettar rami sulla passata.*

BRISE-VENT, s. m. T. d'Agric. Clôture faite pour arrêter l'effort du vent, et en garantir les arbres. *Chiusa; riparo.*

BRISEUR, s. m. Celui qui brise, qui rompt quelque chose. Il ne se dit qu'en parlant des Hérétiques qui brisaient les images, et qu'on nommoit briseurs d'images, ou iconoclastes. *Iconoclasta.*

BRISIS, T. d'Archit. L'angle qui forme un comble brisé, tel que dans les mansardes. *L'angolo d'un tetto a più pendenze.*

BRISOIR, s. m. Instrument à briser. On s'en sert particulierement a briser du chanvre et de la paille. *Maciulla.*

BRISQUE, s. f. *Trév.* Sorte de jeu de cartes. *Sorta di giuoco.*

BRISSUS, s. m. *T. de Conchyl.* Espèce d'oursin de figure ovale avec des sillons crenelés et ponctués au sommet. *Riccio di figura ovata.*

BRISURE, s. f. T. de Blason. Toute pièce d'Armoirie que les cadets ajoutent à l'écu des armes pleines de la maison dont ils sont. *Brisura.* — Brisure, *T. d'Arts Mechan.* Il se dit d'une forme que l'on donne a une ou plusieurs parties d'un tout, pour les séparer, les réunir, les raccourcir, les étendre, les plier. *Pezzo.*

BRIZOMANCIE, ou BRIZOMANCE, s. f. Art de deviner les choses futures ou cachées, par le moyen des songes. *Brizomanzia, l'arte d'indovinare per via de' sogni.*

BRIZOMANCIEN, ENNE, s. m. et fem. *Trév.* Celui et celle qui devine par les songes. *Brizomante, o sia indovino per via de' sogni.*

BROC, s. m. Sorte de gros vaisseau d'étain, ou de bois, relié avec des cercles de fer, dont on se sert pour tirer une grande quantité de vin à la fois, et qui a une anse. *Brocca.* — S'est dit autrefois pour broche, et il en est encore resté cette phrase: manger de la viande de broc-en-broche; la manger sortant de la broche. *Spiedo; schidione.*

BROCANTER, v. n. Acheter, vendre et troquer des curiosités, comme tableaux, bronzes, médailles, bijoux, etc. *Barattare, far baratto; rivendere.*

BROCANTEUR, s. m. Celui qui achète, qui vend, et qui troque des curiosités. *Barattatore; permutatore.*

BROCARD, s. m. Parole de mocquerie, raillerie piquante. *Bottone; diceria mordace; motto che punge.*

BROCARDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BROCARDER, v. a. Piquer par des paroles plaisantes et satyriques. *Sbottoneggiare; sbottonare; dar bottoni; motteggiar per offendere; pugnere; piccare.*

BROCARDEUR, EUSE, s. m. et f. Celui ou celle qui dit des brocards. *Motteggiatore; beffatore.*

BROCART, s. m. Etoffe brochée de soie, d'or ou d'argent. *Broccato.*

BROCATELLE, s. f. Etoffe fabriquée à la manière du brocart, et de moindre valeur. *Broccatello; broccato.* — Sorte de marbre d'Italie, qui est jaune et violet, ou rougeâtre. *Broccatello di Spagna.* — Sorte de marbre de plusieurs couleurs. *Marmo di più colori.*

BROCHANT, adj. m. T. de Blason. Se dit des pièces qui passent toutes entières d'un côté de l'écu à l'autre, en couvrant une partie des autres pieces dont l'écu est chargé. *Attraversante.*

BROCHE, s. f. Ustensile de cuisine; instrument de fer, long et pointu, où l'on passe la viande qu'on veut faire rôtir. *Spiedo; spiede; ischidione; schidione.* Espèce de cheville de bois pointue, dont on se sert pour boucher le trou d'un tonneau qu'on a percé. *Zipolo.* — Broche se dit aussi de certaines petites verges de fer, dont les fileuses se servent à leur rouet, et de celles dont on se sert à tricoter, en les faisant passer dans le fil ou dans la laine pour former les mailles. *Ago.* — Drap à double broche: sorte de drap plus fort, mieux façonné et mieux frappé que le drap ordinaire. *Panno ben tessuto.* — Pointe de fer qui est dans la serrure, et qui doit entrer dans le trou d'une clé forée. *Pernio.* — Baguette de bois dont on se sert à enfiler diverses choses, comme des cierges, des chandelles, des harengs. *Bacchetta.* — Petite verge de fer qui sort du milieu d'un carton, qu'on met pour tirer au blanc. *Ago; stile.* — Broche, dans les arts et métiers, se donne en général à tout outil, instrument, machine, ou partie de machine, d'une figure longue et menue, et dont la fonction ordinaire est de traverser et de soutenir d'autres parties. *Ago; spina; pernio; fuso.* — Broches, au pl. *T. de Chasse.* Défenses du sanglier. *Zanne.* — *T. d'Imprimerie.* Barre de fer où l'on attache la manivelle qui sert à faire rouler le train de la presse. *Ferro del rocchetto del torchio.*

BROCHÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BROCHÉE, s. f. Toute la quantité de viande qu'on fait rôtir à une broche. *Un pieno schidione, o spiedo.*

BROCHER, v. a. Passer l'or, la soie, etc. de côté et d'autre dans l'étoffe. *Tessere; intrecciare; infilare tessendo; ricamar un tessuto.* — En parlant de reliûre de livres, se dit des livres dont on n'a fait qu'assembler les feuilles, les cahiers, en les cousant avec de la ficelle passée dans la marge intérieure. *Legar in rustico.* — fig. Ecrire à la hâte. *Scrivere in fretta.* — Composer à la hâte. *Comporre in furia, in fretta; scrivere, comporre come la penna getta.* — *T. de Jardin.* Se dit des plantes qui montrent de petites pointes blanches, soit à la tête pour pousser de nouvelles branches, soit au pié pour jeter de nouvelles racines. *Muovere; mettere; pullulare.* — Brocher des éperons; piquer un cheval avec les éperons. Il est vieux. *Dar di sprone.* — *T. de Maréchal.* Enfoncer à coup de brochoir des clous qui passent au travers du fer et de la corne du sabot. *Ferrare un cavallo.*

BROCHET, s. m. Poisson d'eau douce, qui a la chair blanche et ferme, la tête longue, et les dents pointues. *Luccio.* — Brochet de mer. V. Becune.

BROCHETON, s. m. Petit brochet. On l'appelle aussi Lanceron, ou lançon. *Luccetto.*

BROCHETTE, s. f. Petite broche de bois dont on se sert pour tenir la viande en état à la broche. *Spranghetta.* — Elever des oiseaux à la brochette; élever de petits oiseaux, en leur donnant à manger au bout d'un petit bâton. *Imbeccar gli uccelli colla stecca, col fuscello.* — On appelle Brochettes, des

morceaux de foie gras et ris de veau, passés et rôtis dans de petites brochettes de bois ou d'argent. *Pezzuoli di fegatelli, animelle, e simili infilati, ed arrostiti in piccioli schidioni di legno, o d'argento.* — Brochette, en général et au propre, se dit d'un petit morceau de bois ou de fer long et pointu, dont l'usage ordinaire est d'être passé dans quelques corps mous, pour en unir, soutenir ou rapprocher les parties. *Ago; pernazzo; fuso; fuscello; pernio.* — En *T. de Fondeurs de cloches.* V. Campanaire.

BROCHETTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BROCHETTER, v. a. *Gr. Voc.* Action de percer avec de broches ou de brochettes. *Infilzare.* — v. n. *T. de Mar.* Mesurer les membres et les bordages d'un vaisseau. *Misurare le staminare e tavole di una nave.*

BROCHEUR, EUSE, s. f. Ouvrier ou ouvrière dont le métier est de brocher des livres. *Legatore di libri alla rustica.* — Celui et celle qui tricote. *Che fa lavori di maglia.*

BROCHOIR, s. m. Marteau de Maréchal, propre à ferrer les chevaux. *Martello da ferrar i cavalli.*

BROCHURE, s. f. Petit ouvrage de peu de feuilles, qui n'est pas relié comme un livre, mais qui est seulement broché. *Libretto; operetta; libro legato alla rustica.*

BROCOLI, s. m. Espèce de chou qui vient d'Italie, et dont on a conservé le nom Italien. *Brocoli.* — Quelques Jardiniers en France, coupent les tetes des choux pommés sans en arracher les troncs, et ils font passer pour brocolis, les petits rejetons qu'ils poussent. *Brocoli; sceppiamento de' nuovi rimessiticci sul fusto del cavolo.*

BRODE, s. f. *Trévoux.* En terme de point Royal ou de France, on dit de la Brode. *Ricama.* — Brode, adj. Femme brode. Brune, un peu noire. — On disoit aussi autrefois du pain brode, pour dire, du pain bis. *Pane inferigno.*

BRODÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BRODEQUIN, s. m. Sorte de chaussure antique qui couvre le pied et une partie de la jambe, et qui n'est en usage que dans de certaines grandes cérémonies. *Stincaletto; stivaletto a mezza gamba.* — Chaussure dont se servent les Comédiens, quand ils jouent des Tragédies. *Coturno.* — Au pluriel, se dit d'une sorte de question qu'on donne avec des planches et des coins, dont on se sert pour serrer fortement les jambes d'un accusé. *Sorta di tortura.*

BRODER, v. a. Travailler avec l'aiguille sur quelque étoffe, et y faire des ouvrages d'or ou de soie en relief, pour l'orner davantage. *Ricamare; lavorar di ricamo.* — On dit fig. qu'un homme brode bien un conte, pour dire, qu'il orne, qu'il embellit bien un conte. *Abbellire; ornare.*

BRODERIE, s. f. Ouvrage de celui qui brode. *Ricamo.* — fig. Les circonstances que l'on ajoute à un conte, à une nouvelle pour l'embellir. *Ornamenti; abbellimenti; grazie del discorso.* — Broderie, Doubles, Fleurtis, *T. de Musique*, dont on se sert de plusieurs notes de goût que le Musicien ajoute à sa partie dans l'exécution, pour varier un chant, pour orner des passages trop simples, ou pour faire briller la légéreté de son gosier ou de ses doigts. *Grazie del canto; diminuzione.*

BRODEUR, EUSE, s. Celui, ou celle qui brode. *Ricamatore; ricamatrice.*

BROIE, s. f. *Trévoux.* V. Broye.

BROME, s. m. *T. de Bot.* V. Bromos.

BROMOS, s. m. Plante comprise dans la classe de celles qu'on nomme Gramen. Ses feuilles ressemblent à celles de l'avoine sauvage. Elle est détersive et vulnéraire. *Bromo, spezie d' vena salvatica.*

BRONCHADE, s. f. Action de broncher; faux pas que fait un cheval. *Inciampo.*

BRONCHEMENT, s. f. *Trévoux.* L'action de celui qui bronche. *Inciampo.* Et fig. *Fallo; errore.*

BRONCHER, n. v. Faire un faux pas, chopper. *Inciampare.* — fig. Faillir, faire une légère faute. *Fallare; errare; uscire del seminato.* — Il n'est si bon cheval qui ne bronche, V.

BRONCHES, s. f. pl. T. d'Anat. C'est ainsi qu'on nomme les vaisseaux du poumon qui reçoivent l'air. *Bronchi.*

BRONCHIAL, ALE, BRONCHIQUE, adj. T. d'Anat. Qui appartient aux bronches du poumon. *Bronchiale.*

BRONCOCELE, s. m. T. de Méd. Goître, tumeur qui croît à la gorge, entre la peau et la trachée-artère. *Scrofola; broncocele.*

BRONCOTOMIE ou LARYNGOTOMIE, s. f. T. de Chirur. Incision, ouverture qu'on fait à la trachée-artere, dans une violente esquinancie. *Broncotomia; laringotomia.*

BRONTIAS, s. m. *T. d'Ornitol.* Pierre fort célèbre chez les Anciens, qui la nommoient aussi Batrachite, Chelonite. Ce n'est qu'une pyrite sulfureuse, martiale. *Batrachite, o Chelonite.*

BRONZE, s. m. Alliage de cuivre, d'étain et de zinc. *Bronzo.* — Bronze, se dit aussi d'une figure de bronze. *Figura di bronzo.* — On dit, en fait de médailles, le grand, le moyen, le petit bronze, pour dire, les grandes, les petites et les moyennes médailles de bronze. *Le grandi, le picole, le mezzane medaglie di bronzo.* — On dit fig. qu'un homme a le cœur de bronze, pour dire, qu'il a le cœur fort dur. *Cuor duro, di bronzo, di ferro.*

BRONZÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BRONZER, v. a. Peindre en couleur de bronze. *Dar il color di bronzo.* — Teindre en noir; et en ce sens, il ne se dit guère qu'en parlant des gans et des souliers qu'on porte dans le deuil. *Tigner di nero; dar il color nero.*

BROQUART, s. f. Nom que les Chasseurs donnent aux bêtes fauves d'un an. *Lepre, cervo, daino, ec. d'un anno.*

BROQUE, s. f. *T. de Jardin.* La tête d'un rejeton. *Pippita; pollezola.*

BROQUETTE, s. f. Sorte de petit clou de fer à tête. *Bulletta; agutello; chiodetto.*

BROQUETEUR, s. m. *T. d'Econ. rust.* Trou de quatre à cinq lignes de diamètre, pratiqué sur le devant des tonneaux. *Foro del zipolo.*

BROSSAILLES, V. Broussailles.

BROSSE, s. f. Sorte d'ustensile servant à nétoyer les habits, ou à ôter la poussière et la crasse, et fait de brins de bruyère fort fins, ou de poil de cochon et de sanglier. — En général, il se dit de tout instrument à poil, ou à fil d'archal, ou de léton, qui sert soit à nétoyer, soit à d'autres usages semblables. *Setola; spazzola; ispazzola.* — Brosse à panser les chevaux. *Brusca.* Brosse à repasser des chevaux. *Peluzza.* — Sorte de gros pinceau, dont on se sert pour coucher ou pour étendre les couleurs. *Pennello grosso.* — Brosses, au pl. *Trévoux.* Bruyeres ou broussailles des terres incultes où il vient des plantes sauvages. *Scopeto; ginepraio, e simile.*

BROSSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BROSSER, v. a. Frotter avec une brosse, nétoyer avec une brosse. *Spazzolare; setolare; nettar colla spazzola, colla setola.* — Brosser un cheval, *T. de Manege.* Frotter le cheval avec une brosse, afin d'enlever la poussière de dessus son corps. *Ripassar un cavallo colla peluzza dopo essersi serviti della striglia.* — v. n. Courir à cheval ou à pied à travers les bois les plus épais et les plus forts. *Correre a cavallo o a piedi ne' boschi più folti, e più intralciati di spine.*

BROSSIER, s. m. Ouvrier qui fait des brosses. *Colui che fa le spazzole, le setole.*

BROSSURE, s. f. *T. de Teinture en peaux et en cuirs.* La couleur qu'on donne aux peaux en les imprimant avec la brosse. *Tinte delle pelli, e cojami.*

BROU, s. m. *T. de Mar.* C'est l'écorce qui est sur le coco, qui a environ trois doigts d'épaisseur, et on peut mettre ses fibres en corde. *Erba da far cavi; sparto da cavi.* — *T. de Teint.* C'est la coque verte de la noix, dont on fait usage dans certaines couleurs. *Mallo.*

BROUAILLES, s. f. pl. *T. de Cuisine.* Intestins de volaille ou de poisson, qu'on vide pour les apprêter. *Le interiora del pollame, e de' pesci.*

BROUÉE, s. f. Bruine, brouillard. V.

BROUET, s. m. Espèce de bouillon au lait et au sucre. En ce sens, il n'a guère d'usage que dans ces phrases : le brouet de l'épousée, le brouet de l'accouchée. *Brodetto.* — prov. et fig. En parlant d'un dessein, d'un projet qui n'a abouti à rien, on dit, que tout s'en est allé en brouet d'andouilles. *S'è fatto un buco nell' acqua.*

BROUETTE, s. f. Espèce de petit tombereau qui n'a qu'une roue, et qu'un homme pousse devant lui. *Carretto; carrettino.* — Sorte de chaise à deux roues, tirée par un homme. *Carrettino; carriuola.*

BROUETTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BROUETTER, v. a. Transporter dans une brouette. *Trasportar in un carretto.* — Mener dans une petite chaise à deux roues. *Condurre in un carrettino.*

BROUETTEUR, s. m. Celui qui traîne des hommes dans les brouettes, qu'on appelle proprement Vinaigrettes. *Colui che tira un carretto.*

BROUETTIER, s. m. Celui qui transporte des terres ou d'autres fardeaux dans des brouettes qui ont une roue. *Colui che trasporta terre, o altro in un carretto.*

BROUHAHA, s. m. Bruit confus que forment les applaudissemens qu'on donne à un spectacle, à une action publique, à une pièce de Théatre, etc. Il est fam. *Chiasso; stiamazzo; frastuono; romore che fan gli applausi degli spettatori al Teatro.*

BROUI, s. m. *T. d'Emailleurs à la lampe.* Synon. de Chalumeau. V.

BROUI, IE, part. du verbe Brouir. V.

BROUILLAMINI, s. m. Désordre, brouillerie, confusion. *Confusione; disordine; sconcerto.* — Les Maréchaux appellent Brouillamini, par corruption, une emplâtre pour les chevaux, faite de bol d'Arménie. *Impiastro di bolo Armeno per i cavalli.*

BROUILLARD, s. m. Vapeur épaisse et ordinairement froide, qui obscurcit l'air. *Nebbia.* — Il est aussi adj. mais dans cette acception, il n'a d'usage que dans cette phrase : Papier brouillard, qui se dit d'un certain papier qui boit, et qui est ordinairement de couleur grise ou feuille morte. *Fioretto; carta sugante; carta straccia.*

BROUILLE, s. f. *Trévoux.* T. bas et populaire. V. Brouillerie.

BROUILLÉ, ÉE, part. V. le verbe. — *T. de Jard. Fleuristes.* Fleur brouillée; fleur qui n'est pas venue belle comme on esperoit, c'est-à-dire, panachée et nette. *Macchiato.* — Œufs brouillés, *T. de Cuisine.* Des œufs mêlés pendant la cuisson. *Ova sfatte nel tegame.*

BROUILLEMENT, s. m. *Trévoux.* Mélange. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase : le brouillement des couleurs. *La mescolanza de' colori.* — Pour confusion. V.

BROUILLER, v. a. Mettre pêle-mêle, mêler. *Mescolare; confondere; abbaruffare; rabbaruffare; scompigliare; disordinare; scarmigliare.* — fig. et fam. On dit d'un homme à qui l'amour trouble l'esprit, que l'amour lui a brouillé la cervelle. *Guastar il cervello; far dar volta al cervello; far impazzare.* — Brouiller les cartes : chercher à mettre du trouble, à embrouiller les affaires. *Imbrogliar le carte; metter in tumulto, in discordia; imbrogliar gl' affari.* — Brouiller un cheval, *T. de Manege.* Le conduire si maladroitement et avec tant d'incertitude, qu'on l'oblige à agir avec confusion et sans règle. *Confondere il cavallo.* — Brouiller, absolument, faire les choses avec confusion, soit par ignorance, soit par malice. *Imbrogliare; guastare; confondere.* — Brouiller les voiles,

T. de Mar. V. Breuiller — v. r. S'embarrasser, se troubler en parlant. *Imbrogliarsi; confondersi; armeggiare.* — Se brouiller, se dit d'un cheval communément trop ardent, qui, à force de vouloir précipiter son exercice, le confond de façon, qu'il ne sait plus ce qu'il fait. *Imbriacarsi; accecarsi dall'ardenza.*

BROUILLERIE, s. f. Querelle, dissension. *Contrasto; dissensione; discordia; litigio; lite; lite; nimicizia.*

BROUILLON, ONNE, adj. et s. Qui a accoutumé de brouiller, qui ne fait que brouiller. *Turbulento; torbido; accattabrighe; rissoso; sedizioso; imbroglione.*

BROUILLON, s. m. Ce qu'on écrit d'abord, ce qu'on jette d'abord sur le papier, pour le mettre ensuite au net. *Quadernaccio; stracciafoglio.*

BROUIR, v. a. Il se dit des blés et des fruits, lorsqu'après avoir été attendris par une gelée blanche, il survient un coup de soleil qui les brûle, et qui les grille. *Annebbiare; intristire; riardere.*

BROUISSURE, s. f. Dommage que la gelée fait aux fleurs et aux premiers bourgeons des arbres. *Danno che fa il gelo, la bruma, allorchè riarde i fiori, le gemme, ec.*

BROUSSAILLER, v. a. *T. de Jard.* Garnir de broussailles. *Assiepare; far macchie.*

BROUSSAILLES, s. f. pl. Les épines, les ronces et autres sortes de bois semblables, croissant dans les forêts, et en d'autres endroits. *Macchie; macchioni; prunaje; boscaglie; cespugli; buscioni.*

BROUSSIN D'ÉRABLE, s. m. Excroissance qui vient à l'érable. On se sert de broussin dans la Tabletterie. *Nocchio dell'acero.*

BROUT, s. m. On appelle ainsi ce que le bois des jeunes taillis commence à pousser au printemps, et que les bêtes vont manger. *Messa; messiticcio; pollone; rimessiticcio.* — Se dit aussi de l'écale verte des noix. *Mallo; la prima scorza della noce.*

BROUTANT, ANTE, adj. *T. de Vénerie.* Les bêtes broutantes, les Cerfs, le Rangier, le Chevreuil, le Chamois, le Bouquetin. *Fiere che vivono d'erbe, che pascolano.*

BROUTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BROUTER, v. a. Paître, manger l'herbe, les feuilles des arbres. *Pascolare; pascersi d'erbe, o altra verzura.*

BROUTILLES, s. f. pl. Menues branches d'arbres dont on fait des fagots. *Frasconi, seccaticcia; vettoni.* — Se dit aussi de plusieurs petites choses inutiles, et de nulle valeur. *Bagattelle; cosa da nulla, di poco prezzo.*

BROYE, s. f. T. de Blason. Instrument propre à broyer le chanvre et le lin. *Maciulla.* — Broye ou Broie, ou Macque, *T. d'Econ. rust.* Instrument dont on se sert pour rompre le chanvre, et séparer la filasse de la chenevotte. *Gramola.*

BROYÉ, ÉE, part. *Tritato, ec.* — Pain broyé, espèce de petit pain blanc, qui est petri fort dur. *Cacchiatella.*

BROYEMENT, s. m. L'action de broyer. *Macinamento; tritamento; infragnimento; infragnitura; pestamento.*

BROYER, v. a. Piler, casser, reduire en poudre. *Tritare; sminuzzare; sminuzzolare; ridur in polvere.* En parlant de couleurs, *Macinare.* — En *T. d'Econ. rust.* Façon de détacher la chenevotte de la filasse au moyen d'une machine qui la brise. *Gramolare.*

BROYEUR, s. m. Celui qui broie. *Macinatore; polverizzatore.*

BROYOIR et BROYOIRE, V. et écrivez Broyon.

BROYON, s. m. Espèce de molette avec laquelle les Imprimeurs broient le vernis et le noir, dont ils composent leur encre. *Macinello.* — En *T. de Chasse.* Sorte de pièges pour prendre des bêtes puantes. *Trappola da donnole, volpi, e simili.*

BRU, s. f. La femme du fils, par rapport au père et à la mere de ce fils. *Nuora.*

BRUANT ou BRUAND, V. Bréant.

BRUCELLES, s. f. pl. *T. d'Arts.* Petite pincette d'acier ou de leton dont se servent plusieurs Artisans, pour tenir des choses très-délicates. *Pinzette; mollette; tenagline.*

BRUCOLAQUE, s. m. Nom que les Grecs donnent au cadavre d'un excommunié, et à ce que le peuple appelle Revenant. V.

BRUGNON, s. m. Espèce de pêche ou de pavie. *Pesca noce.*

BRUINE, s. f. Petite pluie froide. *Brinata; spruzzaglia fredda; acquicella.*

BRUINÉ, ÉE, part. Il n'a d'usage qu'en parlant des blés. *Riarso; abbruciato dalla brinata.*

BRUINER, Verbe impersonnel, qui se dit de la bruine qui tombe. *Piovigginare; spruzzolare; lamicare; far guazza congelata.*

BRUIRE, v. a. Il n'est guère d'usage qu'à l'infinitif et à la troisième personne de l'imparfait de l'indicatif, où l'on dit, il bruyoit. Rendre un son confus. *Romoreggiare; rombare; murmorare; susurrare; mormoreggiare.* En parlant du vent. *Frullare.*

BRUISSEMENT, s. m. Espèce de bruit confus. *Mormorio; romoreggiamento; strepito; frazore; fremito; susurro; rombo; rimbombo.*

BRUIT, s. m. Son ou assemblage de sons, abstraction faite de toute articulation distincte, et de toute harmonie. *Romore; fracasso; strepito; rimbombo; stiamazzo; susurro; mormorio.* — On dit, loin du bruit, pour dire, loin du tumulte et du commerce du monde. *Lontano, o lungi dal tumulto del mondo.* — Nouvelle: le bruit court; s'est répandu le bruit que .... *Corre voce; s'è sparso nuova che....* — Se dit aussi de l'éclat que font certaines choses dans le monde; et dans ce sens, il se construit toujours avec le verbe faire. *Far romore; divolgare; sparger nuova.* — Chasser à grand bruit; chasser à cors et à cri avec une meute et des piqueurs. V. Cor et Cri. — A grand bruit; Avec faste, avec ostentation. *Con gran treno; con gran pompa; con fasto.* — Démêlé, querelle; murmure, sédition, réputation, renom. V. ces mots. — Avoir son bruit, avoir mauvais bruit. *Esser in buona, o in cattiva riputazione.*

BRULANT, ANTE, adj. Qui brûle. *Cocente; ardente; abbruciante; adustivo.*

BRULÉ, ÉE, part. V. — fig. Cerveau brûlé, cervelle brûlée, un fanatique, un homme qui porte tout a l'excès. *Uom focoso, fanatico.* — Il est aussi quelquefois subst. Il sent ici le brûlé, c'est-à-dire, on y sent l'odeur de quelque chose qui brûle, ou qu'on a brûlé. Cette bouillie sent le brûlé, a un goût de brûlé. *Sa d'arsiccio, di bruciato.*

BRULEMENT, s. m. Embrasement. *Incendio; abbruciamento; combustione.*

BRULER, v. a. Consumer par le feu. *Ardere; abbrucciare; bruciare.* — Faire du feu de quelque chose. *Abbruciare; far fuoco.* — Brûler de l'huile, de la cire, etc. Se servir de chandelles ou de lampes à huile pour éclairer. *Bruciar olio, candele; servirsi di candele, di lucerne, ec. per far lume.* — Brûler la cervelle à quelqu'un; lui casser la tête d'un coup de pistolet, tiré à bout touchant. *Mandar le cervella all'aria.* — Brûler du vin; mettre du vin sur le feu pour le distiller, et en faire de l'eau-de-vie. *Distillar del vino.* — Bruler, se prend aussi quelquefois pour échauffer excessivement, causer une violente chaleur, dessécher par une chaleur excessive. *Bruciare; riardere; disseccare.* — On dit aussi, par extension, brûler, en parlant de l'effet que fait un froid excessif. *Riardere; cuocere; consumare; rodere.* — fig. et fam. Brûler un gîte, une poste, une étape, la dînée; passer un gîte, une poste, une étape, le lieu de la dînée, sans s'y arrêter. *Passar per un luogo senza fermarvisi a pranzo, o a cena.* — v. n. Etre consumé par le feu. *Ardere; abbruciarsi; esser in fiamma; esser divorato da qualche passione.* — Il se dit aussi pour exprimer simplement un grand desir, une extrême impatience de faire quelque chose. *Ardere di desiderio; morir di voglia di fare, di dire, ec.* — v. r. Se brûler. *Bruciarsi; abbruciarsi; scottarsi.* — Brûler les terres, *T. d'Agricult.* Ecobuer. V.

BRULEUR, s. m. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase: brûleur de maisons. Et on dit prov. et fig. d'un homme mal-habillé et tout en désordre, qu'il est fait comme un brûleur de maisons. *Incendiario; che mette fuoco alle case.*

BRULOT, s. m. Sorte de bâtiment plein de matieres combustibles, et destiné pour brûler d'autres vaisseaux. *Brulotto.* — Brûlot; un morceau très-salé et très-poivré que l'on donne à quelqu'un par malice; et il se dit en général, d'un morceau trop salé, et d'un ragoût trop poivré. *Boccone molto salato.* — En parlant d'un homme ardent, inquiet, et qui est une espèce de boute-feu, qu'un parti détache contre un parti opposé, on dit fig. et fam. que c'est un brûlot. *Uom ardente, inquieto.*

BRULURE, s. f. L'impression que le feu fait sur la peau ou sur quelqu'autre chose, lorsqu'il en brûle un endroit. *Scottatura*, en parlant de la peau; *abbruciamento; ambustione*, en parlant des autres choses.

BRUMAL, ALE, adj. Qui vient l'hiver, qui appartient à l'hiver. *Brumale; vernereccio; d'inverno.*

BRUME, s. f. T. de Mar. Brouillard épais. *Nuvolo di buriana; nebbione.*

BRUN, UNE, adj. De couleur tirant sur le noir. *Bruno; fosco; nereggiante; che tira al nero.*

BRUN, s. m. Couleur brune. *Bruno; scuro.* — *T. de Manège.* Bai-brun, se dit des chevaux qui sont de couleur de châtaigne obscure. *Baio scuro, o sia bajo castagna vecchia.* — Sur la brune; vers le commencement de la nuit. Il est fam. *Su l'imbrunire; all'entrare, sul far della notte.* — Brun et brune se disent aussi au subst. d'un homme brun, et d'une fille ou femme brune. *Bruno.* — Brun-rouge. *T. de Peint.* V. Ocre.

BRUNELLE, s. f. Plante vulnéraire. On l'emploie particulièrement dans les maladies de la gorge et du poumon. *Brunella; morella; erba mora; consolida minore.*

BRUNET, ETTE, s. m. et f. Diminutif de brun. *Brunazzo; brunetto; brunotto.* — On appelle Brunettes, de petites chansons tendres et faciles à chanter. *Canzonette amorose.*

BRUNETTES, s. f. pl. *T. de Conchyl.* Nom de quelques espèces de coquillages, de la famille des rouleaux. *Cannolicchj detti Brunette.*

BRUNI, IE, part. V. le verbe.

BRUNIR, v. a. Rendre de couleur brune. *Abbrunire; imbrunire; abbrunare; abbronzare; incupire.* — Polir, lisser. *Brunire; dar di zanna; pulire col brunitojo.* — v. n. Devenir de couleur brune. *Imbrunire; abbrunirsi; annerirsi; abbronzarsi; divenir bruno.*

BRUNISSAGE, s. m. Ouvrage du Brunisseur. *Brunitura.*

BRUNISSEUR, EUSE, s. m. et f. Celui ou celle qui brunit la vaisselle d'argent. *Brunitore.*

BRUNISSOIR, s. m. Instrument de fer, ou une dent de loup dont on sert pour brunir les métaux et pour les polir. *Brunitojo.*

BRUNITURE, s. m. *T. de Peint.* La manière d'éteindre l'éclat d'une couleur, afin de la réduire à la nuance qu'on veut, sans toute fois la faire changer d'espece. *Incupimento.*

BRUSC, ou BRUSC, s. m. Sorte d'arbrisseau qui a quelque chose de commun avec le Myrthe. *Brusco; rusco; scorpio; ginestra spinosa.*

BRUSQUE, adj. de t. g. Prompt et rude. *Brusco; rigido; austero; arcigno; cruccioso.*

BRUSQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BRUSQUEMBILLE, s. m. Terme de Jeu. Sorte de jeu de cartes. *Sorta di giuoco di carte.*

BRUSQUEMENT, adv. D'une manière brusque. *Bruscamente; rigidamente; agramente; con modo brusco.*

BRUSQUER, v. a. Offencer quelqu'un par des paroles rudes, inciviles. *Trattar duramente; incivilmente; aver maniere scortesi, ruvide; fare un mal viso, o cattiva accoglienza.* — En parlant d'une petite Place de guerre qui ne mérite pas un siège dans les formes, mais qu'on peut emporter d'emblée, on dit que c'est une Place qu'il faut brusquer. *Attaccare, assalir subito, di primo lancio.*

BRUSQUERIE, s. f. Insulte, action de brusquer quelqu'un. *cortesia; cattivo Stratto; villania; insulto; mala accoglienza.*

BRUSQUET, s. m. *Trevoux.* On dit prov. Abrusquin, brusquet: pour dire, vous me parlez désobligeamment, je vous réponds de même. Expression triviale. *A botta risposta.*

BRUT, UTE, adj. Qui n'est pas poli, qui est âpre et raboteux. *Greggio; greggo; rozzo;* — Se dit fig. des ouvrages d'esprit qui ne sont qu'ébauchés, et auxquels on n'a pas encore mis la dernière main. *Non ancor ripulito; di primo getto; non limato.* — Brut ou ott. *T. de Comm.* S'entend du poids de la marchandise, quand elle est pesée avec son emballage. *Tara; brutto.*

BRUTAL, ALE, adj. Tenant de la bête brute, grossier, féroce, emporté. *Brutale; bestiale, animalesco; selvatico; feroce.* — Il est aussi subst. Homme féroce et grossier. *Brutale; uom bestiale.*

BRUTALISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

BRUTALISER, v. a. Outrager quelqu'un avec des paroles dures et brutales. *Dir villania; trattare duramente; bruttegiare.*

BRUTALITÉ, s. f. Vice du brutal, férocité, passion brutale. *Brutalità; bestialità; efferatezza; ferocia.* — Action brutale. *Brutalità; eccesso.* — Parole dure et brutale. *Brutalità; rustichezza; ruvidezza.*

BRUTE, s. f. Animal privé de raison. *Bruto; bestia; animal irragionevole.* — On dit d'un homme qui n'a ni esprit ni raison, que c'est une vraie brute. *Bruto; animale; montone; pecorone; bestia incantata.*

BRUTIER, s. m. Oiseau. V. Buse.

BRUTIFIER, v. a. *Trévoux.* Rendre bête. *Far bestia.*

BRUYANT, ANTE, adj. Qui a fait ou qui fait un bruit éclatant. *Rimbombante; sonoro; strepitoso; fragoroso.* — On appelle un homme bruyant, un homme qui fait beaucoup de bruit. Il est du style fam. *Uomo che fa molto parlar di se, che fa grand figura.* — On dit qu'une rue est bruyante, pour dire, qu'on y fait, qu'on y entend beaucoup de bruit. *Via in cui si sente gran romore; via molto frequentata.*

BRUYERE, s. f. Sorte de petit arbuste qui croît dans des terres incultes et stériles. *Scopa; erica.* — Le lieu où croissent ces petits arbustes. *Scopeto; scopetino.* Bruyère à fruit ou Camarigne.

BRYONNE, s. f. *T. de Botan.* Il y en a de deux espèces; la blanche et le sceau de Notre-Dame. La blanche est encore de deux sortes; l'une à baies rouges, et l'autre à baies noires. *Vite bianca; zucca salvatica; brionia.*

BU, UE part. du verbe Boire.

BUADE, s. f. *T. de Manège.* Bride à longue branche. *Briglia d'asta lunga.*

BUANDERIE, s. f. Lieu où sont un fourneau et des cuviers pour faire la lessive. *Curandaio; purgo.*

BUANDIER, ÈRE, s. m. et f. Celui ou celle qui fait le premier blanchiment des toiles neuves. *Curandajo.*

BUBALE, s. m. V. Buffle.

BUBLE, s. f. Petite élevure, pustule qui vient sur la peau. *Bolla; enfiato, pustula; pustuletta.*

BUBON, s. m. Tumeur maligne qui vient en certaines parties du corps. *Bubbone; ciccione.* Bubon pestilentiel. *Gavocciolo.*

BUBONOCELE, s. m. T. de Chir. Espèce de hernie causée par la chûte de l'épiploon. *Bubbonocele.*

BUCARDITE, s. f. *T. d'Orictol.* La coquille bivalve appellée cœur de bœuf devenue fossile. *Bucardite; bucardia.*

BUCAROS, s. m. V. et dites Boucaro.

BUCCALE, adj. f. T. d'Anat. Se dit des parties qui ont rapport à la bouche. *Glandole arterie appartenenti alla bocca.*

BUCCELLATION, s. f. *T. de Chymie.* Division en morceaux comme par bouchées. *Lo sbocconcellare.*

BUCCHANTE, s. f. C'est une espèce de Conyze. V.

BUCCIN, s. m. Espèce de coquille qui a la forme d'un cornet. *Buccino.*

BUCCINATEUR, s. m. T. d'Anat. Muscle qui occupe latéralement l'espace qui est entre les deux mâchoires. *Buccinatorio.*

BUCCINITE, s. f. *T. d'Orictol.* Les buccins devenus fossilles. *Buccinite.*

BUCENTORE, s. m. Vaisseau que monte le Doge de Venise, pour faire la cérémonie d'épouser la mer. *Bucentoro; bucentorio.*

BUCÉPHALE, s. m. Il est fam. Cheval de parade; et en parlant cheval ordinaire, ou même rosse. *Bucefalo.*

BUCHE, s. f. Pièce de gros bois de chauffage. *Legna; pezzo di legno.* — On dit fig. d'un homme stupide, que c'est une bûche. *Babbaccione; baggèo; stupido; sciocco.; melenso.* — *T. de Jard.* On appelle bûche, la tige des orangers étêtés, que l'on amène en France, de Provence et de Gênes. *Melarance scapezzati per trapiantare.* — Bûche ou grande barre. *T. de Verrerie.* Outil du Verrier. *Puntello.*

BUCHER, s. m. Le lieu où l'on serre le bois à brûler. *Legnaia; stanza delle legna.* — Grand amas de bois, sur lequel on mettoit anciennement les corps morts pour les bruler. *Rogo; pira.*

BUCHERON, s. m. Celui qui travaille à abattre du bois dans une forêt. *Boscajuolo, debbiatore; taglialegna.*

BUCHETTE, s. f. Diminutif. Menu bois que les pauvres gens vont ramasser dans le bois, dans les forêts. *Ramicelli; ramuscelli; legname minuto.*

BUCOLIASMO, s. m. *T. d'Hist. anc.* Chanson que chantoient les bergers de l'ancienne Grèce en conduisant le bétail aux champs. *Bucoliasmo o sia canzone de' pastori.* C'étoit aussi un air à danser qu'on jouoit sur la flûte. *Aria di danza detta pure Bucoliasmo.*

BUCOLIQUE, adj. de t. g. Se dit des Poésies Pastorales. *Buccolico; pastorale.* — Bucoliques, au pl. *T. du style tres-simple.* Plusieurs hardes, menues choses, ou papiers, qu'une personne a apportées pour faire voir à quelqu'un. *Masserizie; minutame.*

BUÉE, s. f. Vieux mot. Lessive. V.

BUFFET, s. m. Espèce d'armoire pour enfermer la vaisselle et le linge de table. *Buffetto, credenza.* — Il se prend pour la table où l'on met une partie de la vaisselle qui doit servir au repas, avec le pain, les verres et le reste. *Credenza.* — Il signifie aussi la vaisselle même. *Credenza; vasellame.* — En parlant des Orgues, se dit de toute la menuiserie où sont enfermés les Orgues, et de la menuiserie de chaque jeu en particulier. *Cassa degli organi.* — Buffet d'Orgues, signifie aussi une petite Orgue toute entière, c'est-à-dire, le buffet et tout ce qu'il renferme, tuyaux, soufflets, clavier, etc. *Organetto.* — *T. de Fontainiers.* C'est une demi-pyramide d'eau adossée contre un mur ou placée dans un fond d'une niche, avec plusieurs coupes, et bassin, formant des napes, et accompagné au moins d'un bouillon sur le haut qui les fournit. *Buffetti d'acqua.*

BUFFETER, v. a. *T. de Marchands de vins, et des Ordonnances.* Commettre le crime du buffetteur. *Forar le botti per bere nel trasportarlo.* V. Buffeteur.

BUFFETEUR, s. m. *T. de Marchand de vin, ec.* Voiturier de vins ou autres liqueurs qui perce les tonneaux pour boire sur la route. *Carrettiere o vetturale che spilla le botte per bere.*

BUFFLE, s. m. Espèce de bœuf qui a les cornes renversées en arrière. *Bufalo; bufolo* — prov. Se laisser mener par le nez comme un buffle; se laisser tromper par trop de simplicité. *Lasciarsi menar per il naso.* — On dit d'un homme qui n'a point d'esprit, que c'est un vrai buffle. *Buaccio; asinaccio; pecorone.* — Buffle, se dit aussi d'un cuir de buffle, ou d'autres animaux, préparé et accommodée, pour porter à la guerre, comme une espèce de juste-au-corps. *Cuojo di bufalo; bufolo; giacco di pelle di bufalo.*

BUFFLETIN, s. m. *Gr. Voc.* C'est le nom du buffle, quand il est encore petit; et la peau de l'animal même. *Bufolotto.*

BUFONITE, s. f. *T. d'Orictol.* Crapaudine. V.

BUGLE, s. f. Plante qui est regardée comme un excellent vulnéraire. *Bugola.*

BUGLOSE, s. f. Herbe potagère et médicinale. *Buglossa; lingua buova; lingua di bue.*

* BUGNE, s. f. *Trévoux.* Tumeur, élévation de chair. *Gobbo; enfiato.*

BUGRANDE, *T. de Bot.* V. Bugarne.

BUGRANE, s. f. V. Arrête-bœuf.

BUHOT, s. m. *T. de Manuf.* A Amiens, il est syn. d'Espoulin. V. A Abbeville il se dit d'une partie de la chaîne dont les étoffes sont composées. *Mazzi pajuola.* — Buhots. *T. de Plumassier.* Plumes d'oie peintes qui servent de montre sur les boutiques des Plumassiers. *Monstra o insegna de' mercanti che vendono pennacchi.*

BUIRE, s. f. Vase à mettre des liqueurs. *Caraffina; bomboletta; boccetta.*

BUIS, s. m. Arbriseau toujours vert, dont les fleurs sont fort petites, et le bois jaunâtre. *Bosso; busso.*

BUISART, *T. d'Ornitol.* V. Buse.

BUISSE, s. f. *T. de Cordonn.* Billot de bois dans lequel est un creux qui sert à donner la forme aux semelles de souliers, qu'on bat sur ce billot avec un marteau. *Marmotta; toppo da batter le suola.*

BUISSERIE, s. f. *Trévoux.* Merrain propre à faire des ouvrages de Tonnellerie. *Legname da far doghe.*

BUISSON, s. m. Hallier, touffe d'arbrisseaux sauvages, épineux. *Buscione; macchia; cespuglio; prunajo.* — *T. de Jard.* Arbre nain. *Albero nano; albero a cespuglio.* — Prendre buisson, se dit des cerfs, lorsqu'ils vont choisir un lieu secret pour faire leur tête, après avoir mis bas. *Immacchiarsi; imboscarsi.* — Buisson, se prend aussi pour un bois de peu d'étendue, et il se dit par opposition à forêt. *Boschetto.* — T. de Chasse. Trouver buisson creux; ne trouver plus dans l'enceinte la bête qu'on a détournée. *Trovar buscione voto.*

BUISSON ARDENT, s. m. Pyracantha. Arbrisseau épineux. Il porte de petites baies d'un belle couleur de feu. On le cultive par cette raison dans les jardins, et l'on en fait des palissades, ou on le taille en boule. *Marruca gialla; pruno gazzerino.*

BUISSONNET, s. m. *Trevoux.* Diminutif de buisson. *Cespuglietto; macchierelal.*

BUISSONNIER, ERE, adj. Il n'a guère d'usage que dans ces façons de parler: Lapins buissonniers; qui ont leur terrier dans des buissons. *Conigli che han le tane frà cespugli, nelle macchie.* Et faire l'école buissonnière, qui se dit d'un écolier qui manque à aller en classe. *Marinar la scuola.*

BUISSONNIER, s. m. *T. de Mar.* Officier ou Garde de la navigation, qui est obligé d'avertir les Echevins des contraventions que l'on fait aux Réglemens. *Custode.*

BUISSURES, s. f. pl. *T. de Doreur.* Les ordures que le feu a rassemblées, sur une pièce que l'on a fait cuire. *Macchie, o sudiciume dell' oro rincotto.*

BUL, s. m. Sceau Voltaire a fait usage de ce mot en parlant de la Turquie. *Sigillo*; *bollo*.

BULBE, s. f. *T. de Botan.* Oignon de plante. *Bulbo*; *cipolla*. — *T. d'Anat.* Se dit de l'œil et d'une espèce de tumeur naturelle du canal de l'urethre. *Bulbo dell' occhio*; *bulbo dell' uretra*.

BULBEUX, EUSE, adj. Qui participe de la nature d'une bulbe, et qui en vient. *Bulboso*.

BULBO-CAVERNEUX, adj. *T. d'Anat.* Epithète de deux muscles de la verge, appellés aussi accélérateurs. *Acceleratori*.

BULBONAC, s. m. ou Lunaire, s. f. Plante dont on mange la racine, comme celle de la Raiponce, et qui a le même goût. *Pianta, la cui radice si mangia come il raperonzolo*.

BULIMIE, s. f. *T. de Méd.* Faim canine, appetit extraordinaire, accompagné d'évanouissement et de froid aux extrêmités du corps. *Bulimo*; *fame canina*.

BULITE, ou PINCE DE BŒUF, s. f. *T. d'Hist. nat.* V. Egagropile.

BULLAIRE, s. m. Recueil des Bulles. *Bollario*.

BULLE, s. f. Lettre du Pape, expédiée en parchemin, et scellée en plomb. Elle se prend ordinairement pour une Constitution générale du Pape. *Bolla*. — Au pluriel, elle se prend ordinairement pour des provisions d'un Bénéfice Consistorial. *Bolle*; *spedizioni*. — Se dit aussi des constitutions de quelques Empéreurs. Ainsi la constitution de l'Empereur Charles IV, qui régle, entr'autres choses, la forme de l'élection de l'Empéreur, est appellée la Bulle d'Or. *La Bolla d'oro*. — Petites boules qu'on pendoit à Rome au cou des enfans. *Pallottoline*. — T. de Phys. Bulle d'eau ou bulle d'air; une petite boule d'eau qui contient de l'air. *Bolla d'acqua*; *bollicella*; *bollicina*; *pulica*.

BULLE', ÉE, adj. Qui est en forme authentique. *Bollato*; *spedito in forma autentica*; *contrassegnato con suggello o impronto*.

BULLETIN, s. m. Petit billet, suffrage donné par écrit. Il n'a guère d'usage qu'en parlant des suffrages donnés de la sorte pour l'élection d'un Pape. *Bullettino*; *polizzino*. — On appelle Bulletin, un billet par lequel on rend compte chaque jour, de l'état actuel d'une affaire intéressante, d'une maladie, etc. *Bullettino*; *viglietto d'avviso*. — *T. de Comm.* Nom qu'on a donné aux billets, que ceux qui avoient des comptes ouverts dans les livres de la Banque Royale de France, devoient envoyer ou porter aux Teneurs de livres, pour s'y faire créditer ou débiter. *Bollettino*; *cedola*. — *T. de Mar.* Morceau de parchemin que les Commissaires et Commis des Classes délivrent gratis à chaque Officier Marinier et Matelots. Ils contiennent leurs signaux, leurs privilèges, et les années qu'ils doivent servir. *Bolletta di servizio*. — Billet que l'on donne, pour servir de Certificat, qu'on a payé les droits d'entrée et de sortie. Il est différent de l'acquit. *Bolletta di Gabella*. — Certificat de santé, pour avoir libre entrée dans les lieux où l'on a à passer. *Bolletta di sanità*.

BULTEAU, s. m. Arbre en boule. *Albero cimato in tondo*.

BUNETTE, s. f. *T. d'Ornithol.* Moineau. V.

BUNIAS, s. m. *T. de Botan.* Navet sauvage dont la graine entre en la composition de la thériaque. *Napo detto in Toscana Nagone*.

BUPHTALMUM, s. m. V. Œil de bœuf.

BUPLEURUM, s. m. V. Oreille de liévre.

BUPRESTE, s. m. Insecte ailé, qui a un aiguillon comme la guêpe et l'abeille. *Bupresto*.

BURALISTE, s. m. Commis préposé pour recevoir dans son Bureau le payement de certains droits. *Ministro di Gabella*; *ricevitore*.

BURAT, s. m. *T. de Comm.* Grosse étoffe de laine qui tient quelque chose du drap, et dont les Capucins et autres Religieux sont habillés. *Saja*.

BURATINE, s. f. ou BURATIN, s. m. *T. de Comm.* Espèce de papeline, dont la chaîne est de soie fort déliée, et la trame de grosse laine. *Drapo di seta e lana*.

BURE, s. f. ou BOURRAS, s. m. Etoffe grossiere, faite de laine. *Bigello*. — Le puits des mines, qui descend de la surface de la terre dans son intérieur. *Lo scavo, o pozzo delle miniere*.

BUREAU, s. m. Table sur laquelle on compte de l'argent, ou sur laquelle on écrit, on met des papiers. *Banco*; *tavolino*. — Table à plusieurs tiroirs et tablettes, où l'on enferme des papiers. *Scrittojo*; *tavola da scrivere*. vulgairement: *canterame*. — Lieu où plusieurs compagnies s'assemblent pour travailler. *Banco*; *scrittojo*. — Lieu destiné pour travailler à l'expédition de certaines affaires. *Uffizio*. — Quand on veut donner à entendre que les apparences sont bonnes pour le succès d'une affaire, on dit, que le vent du Bureau, l'air du Bureau est bon, est favorable. *L'aria, le apparenze son buone*. — Bureau, pour Bure. V.

BURELÉ, adj. T. de Blason. Se dit d'un écu rempli de longues listes de flanc à flanc, à nombre égal, et d'émaux différens. *Burellato*.

BURELLE, s. f. *T. de Blason.* Se dit des fasces diminuées en nombre pair. *Burella*.

BURETTE, s. f. Petite buire. *Caraffina*; *bomboletta*; *boccetta*. — Il se dit particuliérement des petits vases où l'on met le vin et l'eau pour dire la Messe. *Ampolline*.

BURGALESE, s. f. *T. de Comm.* Laine qui se tire de Burgos. *Sorta di lana*.

BURGANDINE, s. f. Nacre, qui est l'écaille d'une espèce de limaçon nommé burgau. *Guscio d'una spezie di chiocciola Americana, simile alle madreperla*.

BURGAU, s. m. La plus belle espèce de nacre. *Chiocciola Americana*.

BURGRAVE, s. m. Titre de dignité en Allemagne: c'est le Seigneur d'une Ville. *Burgravio*.

BURGRAVIAT, dignité du Burgrave. *Dignità del Burgravio*.

BURIN, s. m. Instrument d'acier fait pour graver. *Bulino*; *bolino*. Quelques-uns: *Ciappola*. — On dit d'un excellent Graveur, qu'il a le burin beau, le burin délicat, pour dire, qu'il grave bien. *Valente, abile intagliatore*.

BURINE', ÉE, part. V. le verbe.

BURINER, v. a. Travailler avec le burin, travailler au burin, graver. *Intagliar col bulino*; *Lavorar di bulino*.

BURLESQUE, adj. de t. g. Bouffon, facétieux, rempli de pensées, d'expressions, de termes propres à faire rire. *Burlesco*; *faceto*; *giocoso*; *piacevole*; *sollazzevole*. — Il se dit par extension, de ce qui est plaisant ou extravagant. *Burlesco*; *ridicolo*; *stravagante*.

BURLESQUE, s. m. Le style bouffon; le burlesque. *Stile burlesco*.

BURLESQUEMENT, adv. D'une maniére burlesque. *Burlescamente*; *sollazzevolmente*; *ridicolosamente*.

BURSAL, adj. Il ne s'emploie qu'avec le mot d'Edit, en parlant des Edits que le Prince fait pour tirer de l'argent dans une nécessité publique. *Pecuniario*.

BUSARD, s. m. Oiseau de proie qui a quelque ressemblance avec le milan, et qui chasse volontiers les poules d'eau, les canards et même le poisson à défaut d'autre nourriture. *Falco, detto in Toscana, barletta*. Busard de marais. *Nibbio palustre*.

BUSC, s. m. Petit bâton d'ivoire, de bois, de baleine, etc. plat et étroit, et arrondi par les deux bouts, dont les femmes se servent pour tenir leur corps de jupe en état. *Stecca*. — *T. d'Archit. Hydraul.* Assemblage de charpente composé d'un seuil et de deux heurtoirs contre lesquels s'appuie le bas des portes d'une écluse, lorsqu'elle est fermée, et d'un poinçon qui joint ensemble le seuil avec les heurtoirs: ce que font aussi les liens, qu'on multiplie autant que la largeur des portes le requiert. *Stipite*.

BUSE, s. f. Espèce d'oiseau de proie, qui ne vaut rien pour la Fauconnerie, et qu'on nomme aussi bondrée, brutier. *Arbuzzago*; *bozzago*, *bozzagro*; *falco bozzago comune*. Dans quelques endroits. *Pojana*. Celle qu'on nomme aussi Bondrée et Goyran. *Bozzago mangiapecchie o mangiavespe*. On dit d'un sot ignorant, que c'est une buse, que ce n'est qu'une buse. *Goffo*; *scioccone*; *bestia*; *asinacchio*, *ec.* — Dans les grosses forges, on donne ce nom à un canal qui conduit l'eau sur la roue qui fait tourner l'arbre par le moyen duquel le martinet marche. *Doccia*.

BUSE, s. m. *T. d'Artillerie.* Tuyau de bois ou de plomb, dont on se sert pour conduire l'air dans les galeries des mines, par des ouvertures ou des puits. *Tubo che dà aria alla mina nello scavaria*. — En *T. d'Archit. hydr.* Espèce d'aqueduc, soit de charpente ou de maçonnerie, qui sert à conduire et à diriger les eaux d'une source ou d'un ruisseau au travers d'une digue ou de tout autre ouvrage de terrasse. *Doccia, o condotto*. — prov. On ne sauroit faire d'une buse un épervier, c'est a dire, d'un sot un habile homme. *Non si può far d'un asino un dottore*.

BUSQUE', ÉE, part. V. le verbe.

BUSQUER, v. a. Chercher à faire fortune. Il est fam. *Cercare*; *tentar fortuna*. — Mettre un busc dans un corps de jupe. *Mettere una stecca*.

BUSQUIERE, s. f. L'endroit d'un corps de jupe où l'on met le busc. *Luogo dove si caccia la stecca*. — *Trév.* Petite pièce d'étoffe brodée, que les Dames qui sont en manteau mettent devant leur estomac. *Bustenca*. — C'est aussi une espèce de petit crochet, que les femmes portent à la ceinture. *Ganci da busto*.

BUSSARD, s. m. Vaisseau composé de douves et de cerceaux, où l'on met de l'eau-de-vie ou autre liqueur, et qui tient presque un muid de Paris. *Spezie di botte per i liquori*.

BUSTE, s. m. Ouvrage de sculpture, représentant une figure humaine, qui n'a que la tête, l'estomac et les épaules, sans les bras. *Busto*.

BUSTUAIRE, s. m. *T. d'Hist. anc.* Gladiateur, chez les Romains, qui se battoit auprès du bûcher d'un mort. *Bustuari dicevansi i gladiatori che combattevano a' funerali*.

BUT, s. m. Point où l'on vise, et auquel on veut atteindre. *Berzaglio*; *bersaglio*; *brocco*; *segno*; *mira*. — fig. La fin que l'on se propose, la principale intention que l'on a. *Fine*; *intento*; *mira*; *segno*; *scopo*. — Aller au but; aller directement à la fin qu'on se propose. *Dirizzar l'occhio*; *pigliar di mira*, *andar diritto a' suoi fini*. — Lorsqu'un homme, après avoir cherché quelque tems à démêler quelque point controversé, à trouver le nœud d'une affaire, vient enfin à y réussir, on dit, qu'il a touché au but, qu'il a frappé au but. *Dar nel brocco, nel segno*; *imbroccare*; *imberciare*. — But à but, adv. Egalement, sans aucun avantage de part ni d'autre. Son plus grand usage est au jeu. *Del pari*. — Troquer but à but, sans aucun retour de part ni d'autre, et troc pour troc. *Cambiare*, *permutare cosa per cosa*.

BUTE, s. f. Instrument de Maréchal, qui sert à couper la corne des chevaux. Il s'emploie en terme de Blason. *Incastro*.

BUTE', ÉE, part. V. le verbe. — adj. Chien buté. *T. de Chasse*. V. Buture.

BUTEAU, s. m. *Trévoux*. V. Buture.

BUTER, v. n. Frapper au but, toucher le but. En ce sens, il n'a guère d'usage qu'au jeu de billard. *Cogliere la biglia*. — Tendre à quelque fin. *Mirare*; *tor di mira*; *pigliar di mira*; *tendere a un fine*. — Buter, se dit encore d'un cheval que la moindre inégalité de terrein fait broncher par la foiblesse de ses jambes. *Incimpare*. — v. r. Se fixer, se déterminer. *Prender la mira*; *fissarsi*; *determinarsi*; *avvisare*; *aggiustar il colpo*. — En parlant de deux personnes qui sont toujours contraires l'une à l'autre, on dit, que ce sont

des

des gens qui se butent, qui ne font que se buter l'un contre l'autre. *Contradire ; contrastare ; opporsi.*

BUTIN, s. m. Sans pluriel. Argent, hardes, bestiaux, etc. qu'on prend sur les ennemis. Aujourd'hui il ne se dit guère que de ce que les soldats pillent sur les ennemis pendant la guerre. *Bottino ; spoglio ; preda.*

BUTINER, v. n. Faire du butin. *Saccheggiare ; metter a ruba, a sacco, a bottino ; predare ; abbottinare ; assaccomannare.* — On dit fig. et poéuq. que les abeilles vont butiner sur les fleurs. *L'api vanno foraggiar le campagne.*

BUTIREUX, EUSE, adj. Qui est de la nature du beurre. *Burroso ; grasso ; della natura del burro.*

BUTOR, s. m. Espèce de gros oiseau, qui vit dans les marécages, et qui, en mettant son bec dans l'eau, fait un bruit semblable au meuglement d'un taureau. *Sgarza stellare ; ardea stellare.* vulgairement : *Tarabuso.* et dans quelques lieux. *Trombone ; trombetto ; terrabuso ; butauro ; trabucine.* — On dit fig. d'un homme stupide, que c'est un vrai butor ; et d'une femme, que c'est une butorde. V. Bête, buse, âne.

BUTORDE, s. f. V. Butor.

BUTTE, s. f. Petite terre, motte de terre relevée par nature ou par artifice. *Monticello ; greppa ; greppo ; elevazione di terra.* — fig. Etre en butte ; être exposé. *essere esposto.*

BUTTÉ, ÉE, part. V. son verbe.

BUTTÉE, s. f. Massis de pierre dure qui aux deux extrêmités d'un pont, soutient la chaussée. *Barbacane.*

BUTTER, v. a. T. de Maçonnerie. Butter un mur, une voûte, soutenir un mur, une voûte, par le moyen d'un pillier boutant, d'un arc-boutant, pour les empêcher de s'écarter. *Barbacanare.* — T. de Jardin. Butter un arbre, c'est lorsqu'après l'avoir planté, on le garnit tout autour du pied avec des mottes de terre. *Rincalzar un albero.*

BUTTIERE, adj. f. Il ne se dit que de certaines arquebuses avec lesquelles on tire au blanc, et que l'on appelle arquebuses buttières. *Archibuso per tirar al bersaglio.*

BUTURE, s. f. T. de chasse. Grosseur qui arrive à la jointure au-dessous du pied du chien de chasse. On appelle un chien attaqué de ce mal, un chien buté. *Enfiato, che viene a' piedi de' cani da caccia.*

BUVABLE, adj. de t. g. Potable. Il est fam. *Bevibile ; potabile ; buono a bere.*

BUVANDE, s. f. *Trévoux.* V. Piquète.

BUVANT, ANTE, part. act. du verbe Boire. On s'en sert particulièrement dans cette phrase : Il est bien buvant et bien mangeant ; il se porte bien. *Vivo e sano.*

BUVETIER, s. m. Celui qui tient la buvette. *Colui che tiene quella spezie di bettola che i francesi diconi.* Buvette. V.

BUVETTE, s. f. Le lieu où les Officiers de Judicature déjeûnent et font collation. *Luogo o stanza ne' tribunali, dove i giudici trovono al bisogno di che mangiare e bere.* — Il se dit fam. au pl. de ces sortes de repas que font au cabaret ou ailleurs certaines personnes pour se divertir. *Beverie.*

BUVEUR, s. m. Celui qui boit. En ce sens général, il n'a guère d'usage que dans cette phrase : Du vin qui rappelle son buveur, pour dire, du vin agréable qui invite à en boire plus d'une fois. *Bevitore.* — Buveur, euse, s. m. et f. Se dit ordinairement d'un homme ou d'une femme qui aime le vin, qui est sujet au vin, qui en boit beaucoup. *Solenne bevitore, bevitrice ; beone.* — T. d'Anat. Se dit d'un muscle droit de l'œil, appellé autrement adducteur. *Bibitorio.*

BUVOTTER, v. n. Boire du vin à petits coups et souvent. Il est familier. *Sorsare ; centellare ; bere a centellini ; zinzinare.*

BUZE. *Trévoux.* V. Buse.

BUZE. *Trévoux.* Flibot, petit bâtiment.

BY, s. m. Grand fossé, lequel traversant un étang, aboutit à sa bonde. Il sert à recevoir et a retenir les eaux quand on veut vider l'étang. *Gran fosso.*

BYARIS, s. m. *T. d'Hist. nat.* Nom que les Basques donnent au cachalot. V.

BYSSE, s. m. T. employé dans l'Ecriture, pour signifier une matiere précieuse, dont certains vêtemens étoient tissus. Ce mot a passé dans toutes les traductions, sans qu'on sache aujourd'hui ce que c'étoit. *Bisso.* — Bysse ou byssus. *T. d'Hist. nat.* V. Bissus.

C

C, s. m. C'est la troisième lettre de l'Alphabet. Chez les Romains, c'étoit une lettre numérale, qui signifioit cent ; elle a la même signification parmi nous, quand nous faisons usage du chiffre Romain. Deux CC expriment deux cents : trois CCC, trois cents, etc. Le C dans l'alphabet chymique signifie le salpêtre. Dans la musique, c'est le signe de la mesure a quatre tems. Lorsqu'il est majuscule, il marque le dessus chantant dans les basses continues. *Il ci.*

ÇA, adverbe, tantôt de mouvement, et tantôt de repos. Il signifie ici, mais avec cette différence, que ça, quand il est seul, ne se joint qu'avec le verbe venir, et dans ces phrases : viens-çà, venez-çà : et qu'ici, qu'il est de même, adverbe de mouvement et de repos tout ensemble, il se joint avec toutes sortes d'autres verbes. *Quà ; in questo luogo.* — Quelquefois c'est une interjection pour exciter, et encourager à faire quelque chose. Çà travaillons, çà allons. *Orsù ; sù via.* — Çà et là. De côté et d'autre. *Quà e là.* Il va ça et là. *Egli va di quà, e di là.* — Par deça. Préposition. C'est bien par deçà la rivière. *Di quà dal fiume.* Il est aussi adv. C'est bien encore par deça. *Egli è ancora molto di quà.* — Il signifie encore étant adv. En ces quartiers ; quand vous viendrez par deçà, venez me voir. *Quando verrete in queste parti, venitemi a vedere.* — De deçà. Le même que par deça. — En style de Palais, on dit depuis deux mois, depuis deux ans en çà ; depuis deux mois, depuis deux ans jusqu'à présent. *Da due anni in quà ; da due mesi a questa porte.*

CAABLÉ, adj. m. *T. des Eaux et Forêts,* qui se dit des arbres renversés dans les forêts par les vents. V. Chablis.

CAACHIRA, ou COACHIRA, s. m. La plante de l'indigo. V. Anil.

CAACICA, s. m. *T. de botan.* Plante du Brésil, bonne contre la morsure des serpens. *Pianta così detta.*

CAAROBA, s. m. *T. de Botan.* Arbre du Brésil, dont les feuilles sont émollientes et servent dans les fomentations. *Albero del Brasile detto caaroba.*

CABAL, ou CABAU, s. m. *T. de Cout.* Marchandise qu'on prend de quelqu'un à moitié, au tiers, au quart de profit. *Spezie di società mercontile.*

CABALE, s. m. Sorte de tradition parmi les Juifs, touchant l'interprétation mystique et allégorique de l'Ancien Testament. *Cabola.* — La science prétendue, l'art chimérique de commercer avec des peuples élémentaires. *Magia ; cabala.* — Complot de plusieurs personnes qui ont un même dessein. Il se prend en mauvaise part. *Cospirazione ; macchinazione, congiura ; trama segreta ; maneggio occulto* — Il veut dire encore la troupe même de ceux qui sont dans la cabale. *La fazione ; il partito.*

CABALÉ, ÉE, adj. *Rich. Inusité.* Acquis par la cabale. Une réputation cabalée. *Fama mendicata.*

CABALER, v. n. faire des pratiques secrettes, faire une espèce de parti, y attirer plusieurs personnes. Il se prend toujours en mauvaise part. *Macchinare ; cospirare ; congiurare ; tramare ; far pratiche ; far trattati ; usar raggiri.*

CABALEUR, s. m. Celui qui cabale. *Fazioso ; turbulento ; macchinatore ; sedizioso.*

CABALISTE, s. m. Savant dans la cabale des Juifs. *Cabalista.* — *T. de Comm.* Dans tout le Languedoc, on donne ce nom a un Marchand qui ne fait pas le commerce sous son nom, mais qui est intéressé dans le négoce d'un Marchand en chef. *Interessato che ha interesse in un negozio, in un commerzio.*

CABALISTIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à la cabale des Juifs. *Cabalistico.*

CABALLEROS, s. m. *T. de Comm.* Laine d'Espagne. *Sorta di lana di Spagna dette cavaliere.*

CABALLIN, adj. m. *T. de Comm.* Espèce d'Aloé ainsi nommé parce qu'il sert aux Maréchaux. *Aloè caballino o cavallino.* On lui donne aussi le nom de rondelle, girard-roussin, Nard sauvage. *Baccara ; asaro.*

CABANE, s. f. Petite loge, petite maison couverte ordinairement de chaume. *Capanna ; tugurio.* — On appelle cabanes, de grandes cages fermées, où l'on met à couver de petits oiseaux. *Gabbio grande.* — *T. de Mar.* Cabane, cajute, camagne, couche, teugue ; Logement de planches, pratiqué à l'arrière, ou le long des côtés du vaisseau, pour coucher les Pilotes, et autres Officiers. *Camerino.* — Bâteau couvert de planches de sapin, sous lesquelles un homme se peut tenir debout et a couvert. *Copertino.* — Les Bateliers appellent cabanes, des cerceaux pliés en forme d'arc, et couverts d'une toile que l'on nomme banne. *Copertino di tela, di stuoje, ec.* — Cabane ou grenier aux chardons. *T. de Draperie.* L'endroit où l'on arrange graduellement les chardons. *Garzeria.* — *T. d'Econ. Rust.* Branchages formés en berceau sur lesquels les vers à soie doivent faire leurs cocons. *Frasca.*

CABANER, v. n. *T. de Marine.* Mettre un bateau sans dessus dessous lorsqu'il est à terre, afin que la pluie n'y séjourne pas. *Capovoltare un battello.* — Cabaner, v. n. *Trév.* Mot particulièrement en usage parmi ceux qui voyagent aux Indes occidentales. Il signifie être, se mettre sous des cabanes. *Ricoverarsi in una capanna.* — Il signifie aussi être en cabane, en parlant des oiseaux. *Esser nella uccelliera o in una gran gabbia per far nido.* — Cabaner. *T. d'Econ. Rust.* Faire les cabanes des vers à soie. *Por le frasche.*

CABANON, s. m. Petite cabane, petite hutte. *Capannella ; capannetta.*

CABARET, s. m. Taverne, maison où l'on donne à boire et à manger à toutes sortes de personnes pour de l'argent. *Osteria ; taverna.* — Cabaret borgne, un mauvais petit cabaret mal propre, peu fréquenté des honnêtes gens. *Bettola ; osteria da mol tempo.* — Espèce de petite table ou plateau qui a les bords relevés, et sur lequel on met des tasses, pour prendre du thé, du café, etc. *Vassojo.* — Plante fort commune, qu'on appelle autrement, Oreille d'homme, parce que ses feuilles en ont en quelque sorte la figure. — Cabaret, *T. d'Ornithol.* Espèce de petite linote dont le chant est assez agréable et qui est de la grosseur et à peu près de la couleur du Roitelet. *Montonello.* vulgairement. *Fanello dell' Aquila* ou *della mara.*

CABARETIER, IERE, s. m. et f. Celui ou celle qui tient cabaret. *Oste ; ostiere ; treccone ; tavernajo.*

CABARETIQUE, adj. de t. g. *Trévoux.* Terme bas et du style comique. De cabaret. *D'Osteria.*

CABAS, s. m. Panier de jonc, qui sert ordinairement à mettre des figues. *Paniera, cesto.* — *T. de Messagerie.* Grand coche dont le corps est d'osier clissé. *Carrettone.*

* CABASSER, v. a. *Trévoux.* Vieux mot. Machiner quelque tromperie. *Tramare ; macchinare.*

CABASSET, s. m. Vieux mot. Sorte de morion. *Cappellina, o caschetto.*

CABASSON, s. m. *T. d'Ichthiol.* Lavaret. V.

CABELIAU, ou KABLIAU, s. m. T.

d'Hist. nat. Espèce de petite morue.

CABESTAN, s. m. *T. de Mar.* Machine, espèce de tourniquet, dont le mouvement sert à rouler, ou à dérouler un cable. *Argana.* Lorsque les barres sont passées en travers, on l'appelle, *Argano a campana.* — Cabestan double, c'est où l'on peut doubler les forces pour travailler : ce qu'on fait en mettant des gens sur les deux ponts pour les faire virer. *Argano doppio, o a due teste.* Cabestan à l'Angloise, c'est celui où l'on n'emploie que des demi-barres et qui à cause de cela, n'est percé qu'à moitié. *Argano all' Inglese o sia a cappello.* — Cabestan volant, c'est celui que l'on peut transporter d'un lieu à un autre. *Argano volante.*

CABIAI ou PORC DE RIVIÈRE, s. m. *T. d'Hist. nat.* Quadrupède amphibie qui se trouve dans les terres basses de l'Amérique méridionale. On l'a aussi nommé Cochon d'eau. *Porco fluviatile, o acquatico.*

CABILLAUD, s. m. Espèce de Morue. V.

CABILLE, s. f. Nom qu'on donne aux Tribus ou associations de familles dans l'Arabie, et dans l'Abissinie, et qu'on nomme Horde en Tartarie. *Orda; tribù.*

CABILLOTS, s. m. pl. *T. de Mar.* Petits bouts de bois que l'on met aux bouts de plusieurs herses qui tiennent aux grands haubans pour servir à tenir les poulies de pantoquière. *Boncinelli.* — Ce sont aussi de petites chevilles de bois qui tiennent aux chouquets avec une ligne, et qui servent à tenir la baladine de vergue de hune quand les perroquets sont serrés *Caviglictte di papafico.*

CABINET, s. m. Lieu de retraite pour travailler, ou converser en particulier, ou pour serrer des papiers, des livres, pour mettre des tableaux, ou quelqu'autre chose de précieux. *Gabinetto; studiuolo; camerino.* — Un petit lieu couvert dans un jardin, soit de treillage, de maçonnerie ou verdure. *Pergola.* — Les secrets, les mystères les plus cachés de la Cour. *Gabinetto, segreti di gabinetto.* — Homme de cabinet, un homme qui aime l'étude. *Uomo di studio.* — Il signifie aussi tout ce qui est contenu dans le cabinet : comme, il vend son cabinet. *Museo.* — Espèce de buffet à plusieurs layettes ou tiroirs. *Stipo.* — Cabinet d'orgue; armoire dans laquelle il y a un orgue. *Organo portatile.*

CABLE, s. m. Grosse corde dont on se sert pour élever de grands fardeaux, ou pour d'autres usages. *Canapo; gomona; Cavo.* — Biter le cable, filer le cable, etc. V. Biter.

CABLÉ, ÉE, adj. T. de Blason. Pièce, faite de cables tortillés. *Attortigliato.* Croix cablée. *Croce di funi attortigliate.* — *T. d'Archit.* Il se dit des cannelures qui sont relevées et contournées en forme de cables. *Striato a baccelli.*

CABLEAU et CABLOT, s. m. *T. de Mar.* Petit cable avec lequel on amarre la chaloupe d'un vaisseau. *Cavo del ferro d'una lancia; gomonetta.* — On appelle aussi, Cableau ou Cincinelle, cette longue corde dont les Batteliers se servent pour tirer leurs bateaux en remontant les rivières. *Alzaja.*

CABLER, v. a. Assembler plusieurs fils, et les tortiller, pour n'en faire qu'une corde. *Commettere la gomona; far un cavo; Impalpar legnuoli.*

CABOCHE, s. f. Tête. Il est fam. *Testa; capo; zucca.* — On dit d'un homme, que c'est une bonne caboche; qu'il a beaucoup de sens et de jugement. *Buona testa.* — En *T. de Cloutiers.* Cloux qui sont courts avec une tête large. *Bulletta.*

CABOCHON, s. m. Pierre précieuse qu'on n'a fait que polir sans la tailler. *Pietra greggia.* En *T. de Cloutiers.* Clou qui a la tête large et presque en forme de diamant, et qui est fort court, et plus petit que les caboches. *Bullettina.*

CABOSSE, s. f. *T. de Botan.* Gousse qui renferme les amandes du cacao. *Baccello del cacao.*

CABOT ou MULET, *T. d'Hist. nat.* V. Muge.

CABOTAGE, s. m. T. de Mar. Navigation le long des côtes, de cap en cap, de port en port. *Cabottaggio.*

CABOTER, v. n. Naviguer de cap en cap, de port en port, le long des côtes. *Navigar da Costiere.*

CABOTIER, s. m. Bâtiment dont on se sert pour caboter. *Bastimento per navigar da costiere.*

CABOTIERE,, s. f. *T. de Mar.* Barque plate, longue, étroite, d'environ trois pieds de profondeur, avec un gouvernail très-long, fait en forme de rame. *Navicello.*

CABOURE, ou CABURE, s. m. *Terme d'Ornithol.* Espèce d'oiseau de nuit du Brésil qui s'apprivoise et est fort divertissant. *Uccello notturno del Brasile, detto Caburo.*

CABRE, s. f. *T. de Mar.* Sorte de chèvre grossièrement faite, composée de deux ou trois pieux, ou longues et fortes perches, qui étant jointes et liées ensemble par le haut, s'éloignent à discrétion par le bas, et sont soutenues par trois cordes. *Capra.* Quelques-uns disent *Cavria.* — En *T. de Cord.* V. Toupin. — Cabres. *T. de Manuf. de soie.* Pièces de bois servant à placer l'ensuple, quand on plie les chaînes.

CABRÉ, ÉE, adj. *T. de Blason.* Se dit d'un cheval acculé. *Impennato.*

CABRER, Se cabrer, v. r. Dans le propre il ne se dit que du cheval, et signifie, se dresser sur les pieds de derrière. *Impennarsi; inalberarsi.* — fig. s'emporter de dépit, ou de colère, se mettre en colère. *Dare ne' lumi; inalberarsi.*

CABRI, s. m. On appelle ainsi un chevreau, le petit d'une chèvre. *Capretto.*

CABRIOLE, s. f. Le saut d'un danseur qui s'élève agilement. *Cavriola; cavriuola; capriola; capriuola.* — Espèce de saut qu'on fait faire aux chevaux. *Cavriola.*

CABRIOLER, v. n. Faire la cabriole, ou des cabrioles. *Far capriole; saltare.*

CABRIOLET, s. m. Sorte de voiture légère, montée sur deux roues. *Biroccio.*

CABRIOLEUR, s. m. Faiseur de cabrioles. *Che fa cabriole.*

CABRIONS, s. m. pl. *T. de Mar.* Pièces de bois qu'on met derrière les affûts des canons, quand la mer est grosse, pour empêcher qu'ils ne brisent leurs bragues et leurs palans. *Cunei di rinforzo.*

CABROLLE, s. f. *T. d'Ichthyol.* Biche. V.

CABROLLE, Poisson de mer. V. Biche.

CABRON, s. m. *Trévoux.* Peau de jeune chèvre, ou de cabri. *Pelle di capretto.*

CABUS, adj. m. Pommé. Il ne se dit qu'avec le mot de chou. *Cavolo capuccio.*

CACA, s. m. Excrément, ordure. Terme dont se servent les nourrices et autres femmes, en parlant de l'ordure des enfans. *Cacca; merda.*

CACABER, v. n. *Trévoux.* Crier. On ne s'en sert que pour exprimer le cri de la perdrix. *Far il verso della pernice.*

CACADE, s. f. Décharge du ventre. Il se dit plus ordinairement au figuré, en parlant des entreprises qu'on s'étoit vanté de faire réussir. *Cacata; frittata.*

CACAGOGUES, s. et adj. m. pl. *T. de Méd.* Onguens qui appliqués au fondement, provoquent les selles. *Suppositori.*

CACALIA, s. f. Plante. Elle est propre pour amollir, adoucir, cicatriser. *Cacalia; cancano; carvi salvatico.*

CACAO, s. m. Sorte d'amande enfermée dans une gousse et qui fait le principal ingrédient de la composition du chocolat. *Cacao; caccao.*

CACAOYER, ou CACAOTIER, s. m. Arbre qui produit le cacao. *Cacao; l'albero del cacao.*

CACAOYERE, s. f. *Gr. Voc.* Lieu planté de cacaoyers. *Bosco d'alberi del cacao.*

CACHALOT, s. m. Très-grand poisson de mer, du genre des Cétacées. Il est de l'espèce des baleines qui ont des dents, et il est plus agile et plus sauvage que les autres. *Il maschio della balena.*

CACHATIN, s. m. Sorte de gomme laque, dont le commerce se fait à Smyrne. *Sorta di lacca che ci capita da Smirne.*

CACHE, s. f. Lieu secret propre à cacher quelque chose. Il est fam. *Ripostiglio; nascondiglio; bugigato; ascosaglia; latebra; biscanto; buco; bugigattolo.*

CACHÉ, ÉE, part. — Un esprit caché, un esprit dissimulé. *Uom finto; uom simulato.* Une vie cachée; une vie solitaire et retirée. *Una vita privata.* — On dit fig. d'un homme qui a beaucoup de talent, et qui ne le produit pas, que c'est un trésor caché. *Egli è un tesoro nascosto.*

CACHECTIQUE, adj. de t. g. Qui a une constitution mauvaise. *Cachettico; che patisce di cachessia.* — Il se dit aussi des remèdes bons pour prévenir la cachexie, ou la guérir, lorsque le malade en est attaqué. *Cachettici; buoni per la cachessia.*

CACHEMENT, s. m. *Trev.* Terme peu usité. Manière dont une chose ou une personne se cache ou est cachée. *Nascondimento; occultamento; celamento.*

CACHER, v. a. Mettre une chose en un lieu où l'on ne puisse pas la voir, la découvrir. *Nascondere; celare.* — Couvrir; cacher sa gorge, cacher un tableau. *Coprire, velare.* — fig. Céler; dissimuler. V. — v. r. Se retirer dans un lieu où l'on ne soit pas vu. *Nascondersi; involarsi allo sguardo a trui; non lasciarsi vedere.* — Couvrir de quelque chose, une partie de son corps. *Coprirsi; nascondere; celare; velarsi.* Elle se cachoit le visage. — fig. Se cacher de quelqu'un; lui cacher ce qu'on fait, ses desseins, sa conduite. *Nascondere; celare; non lasciar conoscere, a vedere altrui le proprie mire, azioni, etc.*

CACHERE, s. f. *Terme de Verrerie en bouteilles.* Petite muraille contigue aux fils des ouvraux, sur laquelle le maître sépare la bouteille de la canne. *Pietta, o spiccatojo.*

CACHET, s. m. Petit sceau avec lequel on ferme des lettres, des billets. *Sigillo.* — Il se dit aussi de l'empreinte formée sur la cire avec le cachet. *Sigillo; impronto.* — Une lettre est à cachet volant, lorsque le cachet mis sur l'enveloppe ne la ferme pas. *Lettera a sigillo alzato, a sigillo volante.* — Lettre de cachet, c'étoit une lettre du Roi, contresignée par un Secrétaire d'Etat, cachetée du cachet de Sa Majesté, et qui contient un ordre de sa part. *Ordine regio detto lettera di sigillo.*

CACHETÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CACHETER, v. a. Mettre de la cire d'Espagne ou du pain à chanter sur le dessus d'une lettre pliée, d'un paquet, ou autre chose, et y appliquer un cachet. *Sigillare; suggellare; mettere, apporre il sigillo.*

CACHETTE, s. f. Petite cache. Il est du style fam. *Nascondiglio.* V. Cache. — — En cachette, adv. En secret, à la dérobée. *Di nascosto; occultamente.*

CACHEXIE, s. f. *T. de Méd.* Mauvaise disposition du corps, causée par la dépravation des humeurs. *Cachessia.*

CACHIMENT, s. m. Fruit qui croît aux Iles Antilles, sur l'arbre appellé Cachimentier. On en distingue deux especes principales; l'une comprend le cachiment cœur de bœuf, ainsi appellé de sa figure; et l'autre le cachiment morveux. Ces fruits sont agréables et rafraîchissans. *Frutto Americano detto cacimento.*

CACHIMENTIER, s. m. Arbre qui porte les cachimens. *L'albero de' cacimenti.* V. Cachiment.

CACHICAME, s. m. *T. de Zoolog.* Le tatou à neuf bandes. *Armadillo detto cacicamo.*

CACHOLONG, s. m. T. *d'Hist. Nat.* Espèce d'agathe blanche de couleur d'opale, peu transparente, très-dure, qu'on trouve dans le pays des Calmouques. *Spezie d'agata.*

CACHONDE, s. m. *T. de Pharm.* Pâte fort agréable au goût, et qui donne une bonne haleine. *Past'glie di caccin ; caccıunde.*
CACHOS, s. m. Plante qui se trouve dans les montagnes du Pérou. On la dit bonne pour la pierre. *Pianta peruana detta Cascos.*
CACHOT, s. m. Prison basse et obscure. *Segreta, prigione oscura.*
CACHOTTERIE, s. f. Manière mystérieuse d'agir ou de parler, qu'on emploie pour cacher des choses peu importantes. Il est fam. *Segreto ; mistero ; parlare all' orecchio.*
CACHOU, s. m. Suc d'un arbre des Indes, et dont on fait de petits grains ou dragées. *Caccîù.*
CACHRYS, s. m. Armarynthe. V.
CACIQUE, s. m. Nom qu'on donnoit aux Princes dans le Mexique et dans quelques régions de l'Amérique. *Titolo di dignità nel Perù, ed altrove, che equivale a Principe, Generale.*
CACIS, s. m. Plante qui approche beaucoup du groseiller, c'est pourquoi on l'appelle aussi groseiller à fruit noir. On compose avec ses fruits et ses feuilles un ratafia stomachique. *Ribesnero.*
CACIZ, s. m. *Tr d'Hist. mod.* Docteur de la Loi Mahométane. *Dottor della legge di Maometto.*
CACOCHYLIE, s. f. *T. de Méd.* Digestion dépravée, par laquelle les alimens se convertissent en un chyle mal conditionné. *Digestion depravata.*
CACOCHYME, adj. de tout genre. Malsain, de mauvaise complexion. Il ne se dit proprement que du corps humain, quand il est plein de mauvaises humeurs, et sujet à quelque infirmité. *Cachettico ; malsaniccio.* — fig. Il se dit en raillerie, des personnes qui ont l'esprit gâté, bizarre. *Fantastico.*
CACOCHYMIE. s. m. Mauvais état des humeurs. *Strabbondanza d'umori ; Zinghinaja.*
CACOETHE, adj. Terme de Méd. et de Chirurg. Qui se dit des ulcères malins et invétérés. *Maligno ; inveterato.*
CACOPHONIE, s. f. Rencontre de syllabes ou de paroles, qui font un effet désagréable à l'oreille. *Cacofonia.* — Il se dit aussi en parlant des voix et des instrumens, qui chantent et qui jouent sans être d'accord. *Cacofonia ; discordanza.*
CACOTROPHIE, s. f. T. de Méd. Nutrition dépravée. *Nutrizion cattiva, depravata.*
* CACOZELE, s. m. *Gr. Voc.* Vieux mot. Mauvais zèle, zèle indiscret. *Zelo indiscreto.*
CACREL-BLANC, s. m. *Trévoux.* Poisson de mer. *Pesce di mare di poco pregio.*
CACTONITE, s. f. *T. d'hist. nat.* Nom que les anciens ont donné quelquefois à la Cornaline. V.
CADAMOMY, s. m. *Trévoux.* Drogue dont il est fait mention dans le tarif de la douane de Lyon. Graine de Perroquet. *Forse è il cardamomo.*
CADASTRE, s. m. Regître public que l'on tient dans quelques Provinces du Royaume, et dans lequel la quantité et la valeur des biens-fonds sont marqués en détail. *Catastro ; catasto ; decimino.*
CADAVEREUX, EUSE, adj. Qui tient du cadavre. *Cadaveroso ; cadaverico.*
CADAVRE, s. m. Corps mort. Il ne se dit que du corps humain. *Cadavero ; cadavere ; corpo morto.*
CADDOR, s. m. *T. de Relation.* Epée dont la lame est droite, dont les Spahis se servent dans une bataille, au défaut de leurs sabres. *Coltellaccio degli Spaj.*
CADEAU, s. m. Un trait de plume grand et hardi, qui se fait sans lever la main, et qui marque quelque figure. *Ghirigoro.* — Repas, fête que l'on donne principalement à des Dames. *Pranzo ; pasto ; festa ; festino.* Dans l'usage, on étend la signification de ce mot, et on s'en sert souvent pour petit présent. *Regaluccio ; munuscolo.* — fig. et fam. On dit : je m'en fais un grand cadeau; je m'en promets un grand plaisir. *Io me ne fo una gran festa.* — On le dit aussi des figures qu'on trace sur le sable, lorsqu'on rêve ou qu'on badine. *Ghirigoro.*
* CADELER, v. a. *Trévoux.* Vieux mot. Faire des cadeaux avec la plume. *Far Ghirigori.*
CADENAS, s. m. Espece de serrure qu'on applique et qu'on ôte quand on veut. *Lucchetto.* — Espèce de coffre d'or ou de vermeil doré, où l'on met le couteau, la cuiller, la fourchette, etc. qu'on sert à la table du Roi et des Princes. *Guaina ; astucchio ; cassetta da coltelli, cucchiaj, e forchette.*
CADENASSÉ, ÉE, part. V. le verbe.
CADENASSER, v. a. Fermer avec un cadenas. *Chiudere con lucchetto.*
* CADENAT. V. et écrivez Cadenas.
CADENCE, s. f. La mesure du son qui règle le mouvement de celui qui danse. *Concerto ; numero ; misura ; cadenza.* — Il se dit aussi de la voix et des instrumens, et signifie un tremblement soutenu, qui se fait ordinairement à la fin d'une mesure. *Cadenza.* — En Musique, c'est la terminaison d'une phrase harmonique par un repos. *Numero ; cadenza ; posa.* — La fin ou la chûte d'une période, ou un de ses membres, qui a une certaine harmonie ou un certain nombre qui contente l'oreille. *Numero ; suono ; cadenza ; fine.* — L'agréable mesure d'un vers nombreux et bien tourné, ou d'une période harmonieuse. *Numero ; cadenza ; harmonia.* — *T. de Manège.* La mesure que le cheval doit garder, pour qu'il y ait de la justesse dans tous ses mouvemens. *Galopo misurato.*
CADENCÉ, ÉE, part. V. le verbe.
CADENCER, v. a. Il n'a guère d'usage que dans cette phrase : cadencer ses périodes; les rendre nombreuses et agréables à l'oreille. *Rendere armonioso, misurato ; far che un periodo sia sonoro, abbia bella cadenza.* — En *Terme de Cardeurs*, on dit qu'une carde cadence bien, quand tous les fils sont d'une même grosseur, d'une même longueur et d'une même élasticité, et qu'ils travaillent tous également. *Lavorare unito.*
CADENE, s. f. Chaîne de fer dont on attache les forçats. Il est vieux. *Catena.* Les Mariniers s'en servent pour exprimer différentes chaînes. *Catene.*
CADENETTE, s. f. Longue tresse qui tombe plus bas que le reste des cheveux. *Treccia di capegli ; coda.*
CADET, ETTE, adj. Puiné, puinée. *Cadetto ; il più giovane ; il secondogenito ; il minore ; ultimogenito.* — Quelquefois il signifie le puiné, qui ne laisse pas d'avoir d'autres frères après lui, mais qui est cadet à l'égard de son ainé, et il se dit de tous les autres frères qui ont un ainé. *Cadetto.* — Branche cadette d'une maison, c'est une branche qui est sortie d'un cadet de cette maison. *Ramo di famiglia, provegnente da un cadetto.* — Il est aussi subst. et se dit ordinairement du dernier des fils. *Il minor di tutti ; l'ultimo ; l'ultimogenito.* — Il se dit par extension, en parlant de deux hommes qui ne sont pas frères, et dont l'un est moins âgé que l'autre, et en parlant des personnes d'un même corps. *Di meno età ; più giovane.* — On appelle Cadet, un jeune Gentilhomme qui sert comme simple soldat, pour apprendre le métier de la guerre. *Volontario ; cadetto.*
CADETTE, s. f. Pierre de taille propre pour paver. *Lastra.*
CADETTER, v. a. *Terme de paveur.* Paver avec des pierres de taille. *Lastricare.*
CADI, s. m. Nom qu'on donne à un Juge chez les Turcs. *Cadì.*
CADILESKER, s. m. C'est, chez les Turcs, le titre d'un Juge d'Armée. *Cadileschier, o sia Gran Prevosto ; Auditore generale di guerra.*
CADIS, s. m. Sorte de serge de laine de bas prix. *Cadì*
CADISÉ, adj. m. *T. de Comm.* Epithète par laquelle on désigne une espèce de droguet croisé et drapé. *Spezie di droghetto incrociato.*
CADITES, s. f. pl. *Terme d'Oryctol.* Nom donné aux vertebres des étoiles de mer arbreuses et fossiles. *Vertebre fossili delle stelle marine.*
CADMIE, s. f. T. de Chymie. Enduit, ou suie métallique, qui s'attache aux parois intérieurs des fourneaux où l'on fond des métaux. *Cadmia ; botrite.* — Cadmie fossile, ou naturelle. Nom qu'on a donné à la Calamite. V.
CADOGAN, s. m. *Terme de Perruquiers.* Espèce de petite bourse dans laquelle on enferme les cheveux. En Toscane on dit vulgairement, *Cipollotto.*
CADOLE, s. f. Terme de Serrur. Loquet d'une porte, ou espèce de pene qui s'ouvre et se ferme en se haussant avec un bouton ou une coquille. *Saliscendo.*
CADRAN, s. m. Horloge solaire, superficielle, sur laquelle les heures sont marquées, et où il y a un style ou une aiguille, qui par son ombre marque l'heure qu'il est, lorsque le soleil luit. *Orologio a sole.* — La partie extérieure d'une horloge à ressort, d'une montre, sur laquelle l'aiguille par son mouvement marque l'heure qu'il est. *Mostra d'orologio.* — *T. de Lapidaire.* — Machine ingénieuse, inventée pour tenir le bâton à ciment, à l'extrêmité duquel le diamant est attaché, soit avec du mastic ou de l'étain fondu, et lui faire prendre telle inclination qu'on souhaite, à l'égard de la meule. *Dentelle.* — Cadran, T. de Mathém. Quart de cercle, ou Quart de nonante. *Quadrante astronomico.* — Cadran, *T. de Conchyl.* Coquille du genre des limaçons a bouche applatie, dont la structure est merveilleuse. *Chiocciola marina detta Quadrante.*
CADRATURE, s. f. *T. d'Horlog.* C'est en général l'ouvrage contenu dans l'espace qui est entre le cadran et la platine d'une montre ou d'une pendule, etc. *Quadratura.*
CADRATURIER, s. m. *T. d'Horloger.* Ouvrier qui fait les cadratures des montres à répétition. *Colui che fa le quadrature delle ripetizioni.*
CADRE, s. m. (On écrivoit autrefois Quadre.) Bordure de bois, de marbre, de bronze, etc. dans laquelle on enchasse des tableaux, des bas-réliefs. *Cornice ; quadro.* — Cadre de charpente ; L'assemblage quarré de quatre grosses pièces de bois. *Quadro.* — *T. de Mir.* Carré fait de quatre pièces de bois médiocrement grosses, mises en quarré long, et entrelassées de petites cordes. *Quadro da rancio.*
CADRER, v. a. Faire un quarré qui contienne précisément autant d'espace qu'une autre figure. *Quadrare ; ridurre in forma quadra.* — Cadrer, v. n. Convenir, avoir du rapport. V. Quadrer.
CADUC, UQUE, adj. Vieux, cassé, qui a déjà perdu de ses forces, et qui en perd tous les jours. Il se dit proprement de l'homme, ou de ce qui appartient à l'homme. *Caduco.* — Il se dit d'une maison prête à tomber en ruine. *Vicino a cadere ; cadevole.* — On appelle aussi le mal caduc, l'épilepsie, ou le haut-mal. V. — En T. de Palais. Legs caducs, succession caduque, un legs, une succession qui n'a pas lieu, faute d'héritiers ou de fonds, ou faute d'accomplir certaines conditions. *Legato caduco ; successione caduca.* — Voix caduque, celle qui, par quelque raison particulière, n'est point comptée dans un suffrage. *Voto che non conta, che non fa numero.*
CADUCÉE, s. m. Verge accolée de deux serpens, que les Poëtes attribuent à Mercure. *Caduceo.* — Bâton couvert de velours et de fleurs de lys d'or que portent le Roi d'armes et les Hérauts d'armes, dans les grandes cérémonies. *Mazza.*
CADUCITÉ, s. f. L'état d'un homme caduc. *Caducità ; età caduca.* Il se dit aussi d'une maison. *Casa caduca.* — *T. de Palais.* Caducité d'un legs ; lorsqu'un legs devient caduc. *Decadimento ; scadimento.*
CÆCILIA, s. f. *T. d'Hist. nat.* Petit ser-

pent qui paroît aveugle, et dont la morsure est dangereuse. *Serpente detto Cecilia.*

CÆTERA, V. et Cætera.

CAFARD, ARDE, adj. Hypocrite, bigot. *Ipocrita*; *bacchettone*; *picchiapetto*; *pinzochero*; *graffiasanti.* — Damas cafard; une sorte de damas mêlé de soie et de fleurs. *Dammasco a seta, e fioretto.* — T. de Comm. Cafard de village. Sorte d'étoffe grossière, faite toute de laine, ou de fil et de laine. *Sorta di drappo grossolano di tutta lana, o d'accia e lana.*

CAFARDERIE, s. f. *Trévoux.* Mot inusité. V. Hypocrisie.

CAFE', s. f. Fruit en forme de fève, qui vient originairement d'Arabie, que l'on rôtit et que l'on reduit en poudre, pour en faire un breuvage que l'on appelle aussi café. *Caffè.* — On appelle aussi café le lieu où l'on va le prendre. *Caffè*; *bottega da caffè.*

CAFETAN, s. m. Robe de distinction en usage chez les Turcs. *Caffettano.*

CAFETIER, s. m. *T. de Comm.* Celui qui qui vend du café, soit en fève, soit en liqueur. *Caffettiere*; *acquacedratajo.*

CAFETIERE, s. f. Pot d'argent, de terre, de fer-blanc, etc. qui sert à faire le café. *Caffettiera.*

CAFFA, s. m. *T. de Comm.* Toile de coton qui vient de Bengale. *Tela di bambagia.*

CAFIER, s. m. Arbre dont la fleur approche de celle du jasmin. Il porte un petit fruit rouge de la grosseur d'une cerise. Ce fruit renferme deux semences qui sont notre café. *L'albero che produce il caffè.*

CAGE, s. f. Petite logette de bâtons d'osier ou de fil de fer pour mettre des oiseaux. *Gabbia.* — fig. et fam. Etre, ou mettre en cage; être ou mettre en prison. *Essere* ou *mettere in gabbia, in prigione.* — La cage d'une maison et d'un escalier; les quatre gros murs d'une maison et les murs qui enferment un escalier. *Le quattro muraglie.* — *T. d'Horlog.* Le bâti qui renferme les roues de l'horloge. *Castello in cui sta l'oriuolo.* — En *T. de Mar.* Hune. V.

CAGÉE, s. f. *T. d'Oiseleur.* Une pleine cage d'oiseaux. *Gabbiata.*

CAGIER, s. m. *T. de Fauconn.* Celui qui porte des oiseaux de proie à vendre. *Venditore d'uccelli di rapina.*

CAGNARD, ARDE, adj. et s. Fainéant, paresseux. Il est du style fam. *Poltrone*; *infingardo*; *ozioso.* V. Fainéant.

CAGNARDER, v. n. Vivre dans la paresse, mener une vie obscure et fainéante. Il est du style fam. *Star ozioso.*

CAGNARDISE, s. f. Mot du style fam. V. Fainéantise, Paresse.

CAGNEUX, EUSE, adj. Qui a les genoux et les jambes tournées en dedans. *Strambo*; *sbilenco*; *storto di gambe.*

CAGNOT BLEU, s. m. *T. d'Hist. nat.* Grand poisson cartilagineux, de la famille du chien de mer. On lui donne aussi ce dernier nom. *Spezie di cane marino.*

CAGOT, OTTE, adj. Qui a une dévotion fausse ou mal-entendue. *Bacchettone*; *ipocrita*; *collotorto*; *gabbadeo*; *picchiapetto*; *achiodacristi.*

CAGOTERIE, s. f. Action du cagot, manière d'agir du cagot. *Bacchettoneria*; *ipocrisia*; *bacchettonismo*; *santocchieria.* — Cagoterie, *Trévoux.* Secte, cabale des cagots. *La schiera, la cabala de' bacchettoni.*

CAGOTISME, s. m. Esprit, caractère du cagot, manière de penser du cagot. *Ipocrisia*; *bacchettonismo.*

CAGOU, s. m. Homme qui vit d'une manière obscure et mesquine, qui ne veut voir ni hanter personne. Il est bas. *Cacacciano*; *mignatta*; *stitico*; *selvaggio.*

CAGUE, s. f. T. de Mar. Sorte de Bâtiment Hollandois. *Sorta di nave Olandese.*

CAGUESANGUE, s. f. *Trévoux.* T. pop. Flux de sang. *Dissenteria.*

CAHIER, s. m. Assemblage de feuilles de papier ou de parchemin jointes ensemble. *Quinterno di carta*; *quaderno.* — Cahiers de Philosophie et de Théologie; les écrits qu'un Professeur dicte à ses Ecoliers durant son cours. *Scritti.* — Les cahiers des Etats, les cahiers de l'Assemblée du Clergé, pour dire, le résultat des délibérations des Etats, ou du Clergé, et les demandes qu'ils font au Roi. *Atti.* — Cahier des frais; le mémoire des frais. *Libro delle spese.*

CAHIN-CAHA, adv. Tant bien que mal. Il se dit des choses qu'on fait difficilement, à plusieurs reprises, et de mauvaise grace. Il est fam. *Malvolentieri*; *a malincorpo*; *di malavoglia.*

CAHOHANNE, s. f. *Trévoux.* Sorte de tortue qu'on appelle aussi Kaouanne. *Sorta di testudine.*

CAHOT, s. m. Le saut que fait une charrette, un carrosse, ou un coche, en roulant, dans un chemin raboteux et mal uni. *Balzo*; *salto*; *scossa*; *trabalzo.* — On dit aussi: nous avons trouvé bien des cahots en ce pays-là, pour dire, nous avons trouvé des chemins qui font faire bien des cahots. *Vie, strade cattive, disuguali.*

CAHOTAGE, s. m. Mouvement fréquent causé par les cahots. *Balzo*; *trabalzo*; *scossa*; *sbattimento.*

CAHOTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CAHOTER, v. a. Causer des cahots. *Balzare*; *trabalzare*; *scuotere.*

CAHUE', s. m. *Trévoux.* V. Café.

CAHUTE, s. f. Petite loge, lute, cabane, maisonnette. *Capanna*; *casupola*; *casuccio.*

CAIC, s. m. *T. de Mar.* V. Caïque.

CAICHE, s. f. *T. de Mar.* V. Quaiche.

CAJEPUT, s. m. *Trévoux.* Huile aromatique des Indes Orientales. *Olio aromatico dell' Indie detto Cajeputo.*

CAÏES, s. f. *T. de Mar.* V. Cayes.

CAÏEU, s. m. Rejeton des oignons qui portent des fleurs. *Prole*; *figliuoli delle cipolle.* — On dit aussi d'une fleur qui vient d'un caïeu, que c'est un caïeu. *Fiore nato da prole di cipolla.*

CAILLE. s. f. Petit oiseau de passage, qui a le plumage grivelé, et dont la chair est délicate. *Quaglia.* — Roi des cailles. V. Râle.

CAILLE', ÉE, part. V. le verbe. — On dit aussi du caillé au subst. V. Caillebotte.

CAILLEBOTE, s. m. *T. d'Hist. natur.* Obier. V.

CAILLEBOTIS, s. m. *T. de Mar.* C'est ude espece de treillis fait de petites pièces de bois entrelacées et mises à l'angle droit. *Carabottino.*

CAILLEBOTTE, s. f. Masse de lait caillé. *Latte rappreso, quagliato.*

CAILLEBOTTE', ÉE, adj. *Trévoux.* Reduit en caillot, coagulé. *Quagliato*; *rappreso.*

CAILLE-LAIT, ou PETIT MUGUET, s. m. Plante ainsi nommée, parce qu'elle a la vertu de cailler le lait. *Gaglio*; *presame.*

CAILLEMENT, s. m. Etat du lait ou d'une autre liqueur qui se caille. *Rappigliamento*; *quagliamento.*

CAILLER, v. a. Figer, coaguler, épaissir. *Rappigliare, coagulare.* — v. r. Se prendre, s'épaissir, se coaguler. *Rappigliarsi, ec.*

CAILLETEAU, s. m. Jeune caille. *Quaglia giovane.*

CAILLEBOT, s. m. *T. d-Ichtyol.* Espèce de petit turbot fort délicat. *Rombo.*

CAILLETTE, s. f. La partie du chevreau, agneau, veau, etc. qui contient la présure à cailler le lait. *Ventricino.* — Caillette et caillette de quartier; une femme frivole et babillarde. *Pettegola*; *berlinghiera*; *berghinella*; *donniciuola di strada.* — On le dit aussi d'un homme frivole et babillard. *Imparolato*; *cicalone*; *bubbolone*; *cornacchione.*

CAILLIQUE, s. f. *Trévoux.* Poisson de mer. V. Harengade.

CAILLOT, s. m. Grumeau de sang, petite masse de sang caillé. *Sangue rappreso, grumoso*; *grumo di sangue*; *sangue fermato in grumi.*

CAILLOTIS, s. m. *Trévoux.* Sorte de soude dont les pierres ressemblent à des cailloux. *Spezie di soda.*

CAILLOT-ROSAT, s. m. Poire ainsi nommée, parce qu'elle est pierreuse, et qu'elle a un goût de rose. Elle est aujourd'hui peu estimée. *Sorta di pera.*

CAILLOU, s. m. Pierre très-dure, qui varie par la couleur, et qui donne des étincelles, lorsqu'on la frappe avec de l'acier. *Pietra focaja*, plus généralement, *Selce*; *ciottolo.* — Le caillou d'Egypte est une espèce de jaspe, dans lequel la nature a formé différentes figures qui ressemblent a des paysages, etc. *Sorta di diaspro Egiziano.* — Les cailloux de Médoc et du Rhin sont blancs et transparens comme du crystal. *Pietra di Medocco e del Reno.*

CAILLOUTAGE, s. m. Nom collectif. Ouvrage de cailloux ramassés. *Opera, lavoro fatto con ciottoli, pietruzze.* — Chemin de cailloutage. *Ciottolato*; *strada lastricata di ciottoli.*

CAIMACAN, s. m. Lieutenant du grand Visir. L'un des Caimacans est Gouverneur de Constantinople, et n'en sort jamais. *Titolo di dignità in Turchia.*

CAICAMANI, s. m. *T. de Comm.* Toile fine de Bengale. *Tela fina di Bengala.*

CAIMAN, s. m. Espèce de crocodile. *Caimane*; *coccodrillo dell' Indie.*

CAIMAND, ANDE, s. m. et f. Mendiant, gueux. Il ne se dit que de ceux qui demandent l'aumône par pure fainéantise. Il est peu usité. *Barone*; *birbone*; *accattatozzi*; *accattone*; *paltoniere.*

CAIMANDÉ, ÉE, part. le verbe.

CAIMANDER, v. a. Mendier. *Baronare*; *birboneggiare*; *paltoneggiare.* — Il se dit aussi fig. et fam. et alors il est actif. Il va de porte en porte caïmander des recommandations. *Egli va di porta in porta mendicando raccomandazioni.*

CAIMANDEUR, V. Caimand.

CAJOLE', ÉE, part. V. le verbe.

CAJOLER, v. a. Flatter, louer, entretenir quelqu'un des choses qui lui plaisent et qui le touchent. Il est fam. *Lusingare*; *careggiare*; *far vezzi, carezze, cacabaldole, moine.* — Tacher de seduire une femme ou une fille par de belles paroles. *Amoreggiare*; *vagheggiare*; *cicisbeare.* — *T. de Mar.* Mener un vaisseau contre le vent, à la faveur du courant. *Navigar con vento contrario a seconda della corrente.* — C'est aussi faire de petites bordées, ou attendre sous voiles, en faisant peu de route. *Stare su i bordi.*

CAJOLERIE, s. f. Louange où il y a quelque affectation, et qui sent la flatterie. *Caccabaldole*; *carezzine*; *lusinghe*; *moine*; *vezzi.* — Il se prend aussi pour le langage flatteur dont on sert pour tacher de séduire une femme ou une fille. *Lusinghe*; *vezzi*; *carezze*; *paroline dolci.*

CAJOLEUR, EUSE, adj. Qui cajole. *Lusinghiere*; *che fa vezzi*; *che careggia*; *che parla carezzevolmente*; *che dice parole dolci.*

CAÏQUE, s. m. Sorte de chaloupe, petit bâtiment qui sert ordinairement avec les Galères dans la Méditerranée. *Caicco.* — Se dit aussi d'un petit bâteau du Levant dans la mer Méditerranée, et de petites barques dont les Cosaques se servent pour naviguer sur la mer noire. *Sciaica.*

CAISSE, s. f. Espèce de coffre de bois où l'on met diverses sortes de marchandises *Cassa.* — Il signifie aussi une machine de bois carrée, où l'on met des oranges et d'autres arbres. *Cassa.* — Il se prend encore pour le lieu où les Financiers, Banquiers, Marchands, etc. mettent leur argent. *Cassa.* — Tenir la caisse; avoir le maniement de l'argent d'un Financier, d'un Banquier, d'un Marchand, etc. *Tener la cassa, il danaro che è in cassa.* Faire un trou à la caisse *Far le fiche alla cassetta.* — Caisse signifi aussi un tambour. *Cassa*; *tamburo.* — Battr la caisse; lever des soldats. *Assoldar gente far leva di soldati.* — T. d'Anat, Caisse d

tambour; une cavité demi-sphérique qui se trouve au fond du trou auditif externe de l'oreille. *Conca.* — Caisse de poulie. V. Moufle. Le nom de caisse a pris par analogie un grand nombre d'autres acceptions. — Caisse, en *T. d'Archit.* C'est dans chaque intervalle des modillons du plafond de la corniche corinthienne, un renfoncement quarré qui renferme une rose. On lui donne aussi le nom de panneau, cassette. — Caisse des marches, *T. de Manuf. de soie.* Espèce de coffret percé de part en part, et qui reçoit le boulon qui enfile les marches. — En *T. de Comm.* On entend aussi par le mot de caisse, le cabinet du Caissier, où est la caisse ou coffre-fort, et où il fait sa recette et ses paiemens. *Banco.*

CAISSETIN, s. m. *T. de Comm.* Petites caisses de sapin plus longues que larges, dans lesquelles on envoie de Provence les raisins en grappe séchés au soleil, qu'on appelle Raisins aux jubis. *Cassetta.* — En *T. de Manuf. de soie.* Petite armoire en forme de caisse, à plusieurs étages, dans lesquels l'ouvrier range les dorures et les soies qu'il emploie.

CAISSIER, s. m. Celui qui tient la caisse chez un Financier, chez un Banquier, ou chez un Marchand. *Cassiere.*

CAISSON, s. m. Grande caisse qui sert ordinairement pour porter des vivres et des munitions à l'armée. *Cassone.* — Caissons, *T. de Mar.* Les coffres qui sont attachés sur le revers de l'arrière d'un vaisseau. *Cassoni di poppa.* — Caisson, *T. de Comm.* Diminutif de caisse, petite caisse dans laquelle on envoie des marchandises. *cassetta.*

CAJUMAN ou CAJUMANIS, s. m. *T. de Botan.* Espèce de Canellier sauvage, qui croît sur les côtes du Sunda. *canella salvatica.*

CAJUTE ou CAMAGNE, s. f. pl. Ce sont les lits des vaisseaux, qui sont la plûpart emboités autour du navire. *Letti fissi.*

CAL, s. m. Durillon qui vient aux pieds, aux mains, aux genoux. *Callo.*

CALABA, s. m. *T. de Botan.* Arbre gommeux des Indes. *Albero dell' Indie.*

CALADARIS, s. f. *T. de Comm.* Toile de coton qui vient de Bengale. *Tela di bambagia detta Caladari.*

CALADE, s. f. *T. de Manège.* Pente d'un terrein élevé par où l'on fait descendre plusieurs fois un cheval au petit galop, pour lui apprendre à plier les hanches, et à former son arrêt. *Scesa.*

CALAISON, s. f. *T. de Mar.* Profondeur d'un vaisseau depuis le premier pont jusqu'au fond de cale. *Profondità d'un vascello.*

CALAMBA ou CALAMBOUC, *T. de Comm.* Sorte de bois qu'on apporte des Indes, et qui est absolument différent de la plante dont on retire le suc d'aloés purgatif. On l'appelle aussi Bois d'aigle, Bois d'aloés. *Agalloco; legno d'aloè.*

CALAMBOURG, s. m. *T. d'Hist. nat.* Bois odoriférant de couleur verdâtre qu'on emploie en ouvrages de tabletterie. Il diffère du Calambouc, qui vient de la Chine. *Legno di calamburgo.*

CALAMENT, s. m. Plante qui porte une fleur labiée, dont l'odeur est assez agréable. Elle est céphalique. *Nepitella.*

CALAMINAIRE, adj. de t. g. Qui appartient à la calamine. *Calaminario; calaminare.* V. Calamine.

CALAMINE ou PIERRE CALAMINAIRE, s. f. Substance minérale, jaunâtre qui a la forme d'une pierre, ou d'une terre, dont on se sert pour faire le cuivre jaune ou léton, parce qu'elle contient le demi-métal qu'on nomme Zinc, à qui cette propriété est due. *Giallamina; pietra calaminaria, o calaminare; zellamina.* — Calamine blanche, ou des fourneaux. *Pomfolige.*

CALAMISTRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CALAMISTRER, v. a. Friser, poudrer. Il est fam. *Arricciare; innanellare; increspare e dar la polvere a' capegli.*

CALAMITE, s. m. Nom qu'on donne à la boussole. *Calamita.* — Calamite, en *T. d'Hist. nat.* Epithète que l'on donne au storax en larmes, à cause qu'on le mettoit autrefois dans des roseaux appellés *Calami*, pour le conserver. *Storace in lagrime.*

CALAMITÉ, s. f. Malheur, misère. *Calamità; infelicità; miseria.*

CALAMITEUX, EUSE, adj. Misérable. Ce mot vieillit, et ne se dit guère qu'en parlant des temps de peste, de guerre, de famine, etc. qu'on appelle des temps calamiteux. *Calamitoso; infelice.*

CALAMUS-SCRIPTORIUS, s. m. *T. d'Anat.* On nomme ainsi l'extrémité postérieure du quatrième ventricule du cerveau du côté de l'épine du dos, qui se termine comme le bec d'une plume à écrire. *Calamo scrittorio.* Calamus aromaticus, ou odoratus, *T. de Botan.* Genre de plante à fleurs sans petules, qui forment un épiconique ressemblant à celui du poivre long. *Calamo aromatico.* — En *Pharmacie*, on donne ce nom à une racine amère et épicée, produite par une espèce particuliere de jonc ou plutôt de flambe ou de glayeul. *Calamo aromatico.*

CALANDRE, s. f. Nom qu'on donne à Paris à la grosse grive, qu'on nomme ailleurs la grande grive, siserre. *Tordella; tordo maggiore*; dans la Romagne, *Tordaccio*; en Lombardie, *Ragliane; drissa.* V. Grive. — C'est aussi une sorte de grosse alouette. *Calandra; lodola panterana.* — Calandre, que quelques uns écrivent Calendre, Charençon, ver qui ronge les blés. *Gorgogliane; tonchio.* — Machine dont on se sert pour presser et lustrer les draps, les toiles et autres étoffes. *Mangano da soppressare, e lustrar i panni.*

CALANDRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CALANDRER, v. a. Faire passer par la calandre. *Manganeggiare; manganare; soppressare; dar il lustro.*

CALANDREUR, s. m. *T. de Manuf.* Ouvrier qui met les étoffes sous la calandre. *Lustratore; soppressatore.*

CALANGE, CALANGUE, ou CALE, s. f. *T. de Mar.* C'est un abri sur la côte, derrière quelque hauteur, où des médiocres bâtimens peuvent être à couvert des vents et des flots. *Calanca; cala.*

CALAO, s. m. *T. d'Ornithol.* Genre d'oiseau des Indes Orientales, dont le bec est en forme de faulx, dentelé et souvent surmonté d'une excroissance charnue. *Idrocorace; corvo cornuto; rinoceronte.*

CALATRAVA, s. m. Nom d'un Ordre Militaire d'Espagne, institué par Sanche III, Roi de Castille, en 1158. *Calatrava.*

CALBAS, *T. de Mar.* V. Calebas.

CALBOTIN, s. m. *T. de Cordonnier.* Panier de paille dans lequel on met le fil. *Panierina.*

CALCAIRE, adj. de t. g. Il désigne les terres ou pierres, que l'action du feu peut changer en chaux, et qui se dissolvent dans les acides: telles sont la craie, le marbre, la pierre à chaux, les coquilles, etc. *Di calcina, che si può calcinare.*

CALCAMAR, CALCAMOR, s. m. *T. d'Hist. nat.* Oiseau aquatique du Brésil, gros comme un pigeon. Il ne vole point, et annonce également la pluie et le calme. *Uccello Brasiliano detto Calcamare.*

CALCEDOINE, s. f. Agathe d'une couleur trouble et remplie comme de nuages. *Calcedonia; calcidonio.*

CALCEDONIEUX, EUSE, adj. *T. de Jouaillier.* Se dit d'une pierre qui a quelque marque, quelque tache blanche. *Calcedonico.*

CALCET, s. m. *T. de Mar.* Assemblage de planches, elevé et cloué sur le haut des arbres d'une galère, et qui sert à renfermer les poulies de bronze qui sont destinées au mouvement des antennes. *Calcese.*

CALCIN, s. m. *T. de Verrerie.* Cassons de verre ou de glace calcinés pour faire du verre. *Rottami di vetro calcinati.*

CALCINABLE, adj. de t. g. *T. de Chymie.* Qui peut être calciné. *Che può esser calcinato.*

CALCINATION, s. f. Opération de Chymie, par laquelle une terre, une pierre, ou un métal sont réduits dans l'état de chaux, par la violence du feu. *Calcinazione; calcinatura.*

CALCINÉ, ÉE, part. *Calcinato.*

CALCINELLE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Coquille bivalve du genre des cames. Quand l'animal est vivant, la coquille est bleuâtre; mais après sa mort, elle devient blanche comme la neige. *Calcinello.*

CALCINER, v. a. Reduire en chaux. Il se dit principalement de cette opération chymique, qui réduit en chaux, par la force du feu, les pierres, les métaux, les minéraux, etc. *Calcinare.*

CALCIS, s. m. *T. d'Ornithol.* Faucon de nuit. *Falcone notturno.*

CALCUL, s. m. Supputation, compte. *Calculo; calcolo; conto; computo; calculazione; scandaglio; bilancia.* — *T. de Méd.* La pierre qui s'engendre dans les reins et dans la vessie. *Calculo; calcolo.* — Calcul, en *T. d'Hist. nat.* Nom générique de toutes les especes de pierres qui se trouvent dans les divers animaux, telles que les perles, les pierres d'écrevisses, la pierre des poissons, celles des amphibies, des oiseaux et des quadrupèdes. *Calcolo.*

CALCULABLE, adj. de t. g. Qui se peut calculer. *Che può calcularsi; che si può contare.*

CALCULATEUR, s. m. Qui calcule. *Calcolatore; calculatore.*

CALCULÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CALCULER, v. a. Supputer, compter. *Calculare; computare; contare; far i calcoli.*

CALCULEUX, EUSE, adj. *T. de Méd.* Pierreux, graveleux. *Calcoloso; sabbionoso; renoso.* — Qui est tourmenté de la pierre ou de la gravelle. Dans ce sens il n'est pas d'usage. *Calcoloso;*

CALDERON, s. m. *T. d'Hist. nat.* Second poisson pour la grosseur, après la baleine. Il est de la classe des Souffleurs. *Spezie di balena detta fissale.*

CALE, s. f. Abri entre deux pointes de terre ou de rochers. *Cala; calanca.* Fond de cale, le lieu le plus bas d'un vaisseau. *Stiva.* — On appelle aussi cale, un morceau de bois plat, qu'on met sous une poutre, sous une solive, ou sous une table, pour qu'elle soit de niveau. *Bietta; zeppa per calzar travi, pietre, ec.* Les Menuisiers disent, *Calloccià.* Espèce de bonnet et de coiffure de tete pour les femmes de basse condition. *Sorta di cuffia.* — Il se dit aussi de certains petits bonnets plats que portent de petits laquais ou des garçons de métier. *Berretta; berrettone.* — Espèce de châtiment assez ordinaire dans les vaisseaux, et qui consiste à suspendre un homme à la vergue du grand mât, et à le plonger plusieurs fois dans la mer. *Cala; dar la cala.* — *T. de Mar.* Lieu fait en talus, où l'on monte et d'où l'on descend sans marche. *Scalo.* — *T. de Pêcheurs.* Plomb dont on se sert à faire enfoncer l'hameçon au fond de l'eau dans la pêche de la morue. *Piombino.*

CALÉ, ÉE, part. du verbe Caler. V.

CALEBAS, CALBAS, CARGUEBAS, s. m. *T. de Mar.* Cordage qui sert à amener les vergues des pacfis. *Carica basso per le vele dei stragli.* — Petit palan dont on se sert à la mer, pour rider le grand étail. *Paranchine da straglio.*

CALEBASSE, s. f. Fruit des Iles, qui croît en forme de citrouille, et dont on extrait une liqueur, qu'on regarde comme spécifique contre les maux de poitrine. *Zucca lunga.* — Espèce de bouteille faite d'une courge séchée et vidée. *Zucca.*

CALEBASSIER, s. m. Arbre de l'Amérique, qui ressemble au pommier. *Albero Americano, che produce le zuche lunghe.*

CALEBOTIN, *T. de Cordon.* V. Calbotin.

CALECHE, s. f. Espèce de carrosse coupé. *Calesso.* — Sorte de carrosse leger, entouré de mantelets, et dont on se sert pour se promener dans des jardins. *Sorta di calesso per passeggiar ne' giardini.* — Sorte de coiffe baleinée, dont les dames se servent pour se garantir du soleil. *Sorta di cuffia.*

CALEÇON, s. m. Vêtement qu'on met sous le haut de-chausse, qui couvre depuis la ceinture jusqu'aux genoux. *Mutanda; sottocal zoni.*

CALEÇONNIER, s. m. *T. de Peaussiers.* Ouvrier qui fait des caleçons. *Che fa mutande.*

CALEFACTION, s. f. T. Didact. Chaleur causée par l'action du feu. *Riscaldamento; calefazione.*

CALEMAR, s. m. *T. d'Hist. nat.* V. Calmar.

CALEMBOUR, ou CALEMBOURG, s. m. *Néologisme d'usage.* Jeu de mots qui résulte de la double signification d'un mot lorsqu'on le prend dans un sens différent de celui qui se présente naturellement. *Freddura.*

CALENCAR, ou CALENCAS, s. m. Sorte de toile peinte des Indes. *Calancà.*

CALENDER, s. m. Nom de certains Religieux Turcs ou Persans, la plupart vagabonds, et ainsi nommés de Santon Calenderi leur Fondateur. *Calendero o sia spezie di Religioso in Turchia.*

CALENDES, s. f. pl. C'étoit dans la chronologie Romaine le premier jour de chaque mois. *Calende; calendi; il primo giorno del mese.* — Certaines assemblées des Curés de campagne, convoquées par l'ordre de l'Evêque. *Adunanza de' Curati o Parrochi delle Chiese campestri.*

CALENDRE. V. et écrivez Calandre.

CALENDRIER, s. m. Le livre ou la table qui contient l'ordre et la suite de tous les jours de l'année. *Calendario; calendaro.* — Vieux Calendrier, celui dont on se servoit avant la réformation qui en fut faite par le Pape Grégoire XIII. *Vecchio calendario.*

CALENDULE, s. f. *T. de Botan.* V. Souci.

CALENTURE, s. f. Fièvre chaude assez commune sur mer. *Febbre ardente, accompagnata dal delirio.*

CALEPIN, s. m. Nom propre qui est devenu appellatif, pour signifier un recueil de mots; de notes, d'extraits, qu'une personne a composé à son usage. *Calepino.*

CALER, v. a. Baisser. Il ne se dit guère que des voiles d'un vaisseau. *Ammainare; calar le vele; caricar a basso.* — fig. Caler la voile; céder, se soumettre, et absolument Caler. *Sommettersi, cedere; ammainar la vela.* — *T. de Menuis.* Mettre une cale sous quelque ouvrage, pour le hausser et le tenir. *Caplare con bietta o zeppa; metter una galloccia* — v. a. *T. de Mar.* Enfoncer dans l'eau. *Calare.* — Cale tout. *T. de Mar.* Commandement qui se fait pour laisser tomber tout d'un coup ce que l'on tient suspendu. *Molla in bando.*

CALFAT, s. m. T. de Mar. Celui qui calfate un vaisseau. *Calafato; calafao.* — L'ouvrage que fait le calfat. *Intiero riparo.* — L'instrument qui sert au calfat, pour calfater un vaisseau. *Maglio di calafato.*

CALFATAGE, s. m. Etoupe enfoncée dans la couture du vaisseau. *Le stoppe.*

CALFATÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CALFATER, v. a. Boucher les trous et les fentes d'un vaisseau, et l'enduire de poix et de goudron, pour empêcher que l'eau n'y entre. *Ristoppare i navilj; calefatare; calafatare.*

CALFATEUR, s. m. *T. de Mar.* Celui qui calfate; on l'appelle aussi Calfat. V.

CALFATIN, s. m. *T. de Mar.* Celui qui sert le Calfateur. *Ragazzo alla pece; garzone di calafato.*

CALFEUTRAGE, s. m. Ouvrage de celui qui travaille à calfeutrer une porte, une fenêtre. *Rituramento.*

CALFEUTRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CALFEUTRER, v. a. Boucher les fentes d'une porte, d'une fenêtre, avec du papier, du parchemin colé, ou des lisières, etc. pour empêcher que le vent n'entre. *Ristoppare; stoppare; turare; riturare.* — *T. de Mar.* V. Calfater.

CALIBRE, s. m. La grandeur de l'ouverture du canon de toutes sortes d'armes à feu. *Calibro; bocca.* — La grosseur de la bale, proportionnée à l'ouverture du pistolet, du mousquet, du canon. *Calibro della palla.* — fig. La qualité, l'état d'une personne. Il est fain. *Calibro; qualità, carattere d'una persona.* — *T.* d'Archit. Volume, grosseur. *Diametro; grossezza.* — Planche, sur le champ de laquelle on a découpé les différens membres d'Architecture qu'on veut exécuter en plâtre, aux corniches. *Modano*, et quelques-uns, *Sagoma; sacoma.* Dans ce sens le mot Calibre est commun à plusieurs arts. *Misura; calibro.* — *T. de Mar.* Modèle qu'on fait pour la construction d'un vaisseau, et sur lequel on prend sa longueur, sa largeur et toutes ses proportions. C'est la même chose que gabarit. *Il garbato; il modello.* — *T. d'Artill.* Instrument de cuivre ou de bois qui sert aux ingénieurs à feu, pour leur faire trouver l'ouverture d'un canon ou d'un mortier, de la largeur qu'il la faut pour le boulet dont ils le veulent charger. *Calibro da calibrare.* — *T. de Charpent.* Bout d'ais entaillé par le milieu dont ils se servent pour prendre des mesures. *Squadruccia*, et quelques; *Compasso-torto.* — *T. d'Horlog.* Plaque de léton ou de carton, sur laquelle sont marquées les grandeurs des roues, et leurs situations respectives. *Calibratojo; calibro.* — En *T. de Draperie.* On dit qu'une force est d'un bon calibre, quand les planches dont elle est composée, ont une courbure convenable. *Calibro.*

CALIBRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CALIBRER, v. a. Passer les boulets dans le calibre pour les mesurer. *Calibrar le palle.* — *T. d'Horlog.* Mesurer et égaler les dents des roues, et les ailes des pignons. *Misurare ed egualir i denti delle ruote*, ec.

CALICE, s. m. Le vase sacré où se fait la consécration du vin dans le Sacrifice de la Messe. *Calice.* — fig. et prov. Boire le calice, avaler le calice; souffrir contre son gré quelque chose de fâcheux et de rude. *Bere il calice.* — T. de Fleuriste. C'est l'évasement de l'extrêmité des branches ou des queues que portent les fleurs. La plupart des calices sont de couleur verte. *Calice; calicetto.*

CALIETTE, s. f. *Trév.* Champignon jaune qui vient au pied du genièvre. *Specie di fungo.*

CALIFAT, s. m. *Gr. Voc.* Dignité de Calife. *Califfato.*

CALIFE, s. m. Nom que portoient les Souverains Mahometans. Ils réunissoient le pouvoir temporel et le spirituel. Ce mot signifie en Arabe successeur, relativement à Mahomet. *Califfo; Arcalif.*

CALIFOURCHON, s. m. Il ne s'emploie qu'avec la préposition à, et adv. Etre assis sur quelque chose, jambe déçà, jambe delà comme quand on est à cheval. *A cavalcioni; a cavalcione; accavalciare; cavalciare.* Porter à Califourchon. *Portar in pentola, a salincervio.*

CALIN, INE, s. m. et f. Niais, indolent. *Balocco; badalone; babbaccio; babbaccione; perdigiorni; infingardo; melenso.* — Calin, *Gr. Voc. et autres.* Métal composé de plomb et d'étain par les Chinois, à ce qu'on prétend. *Sorta di metallo artifiziato, che i Cinesi formano di piombo e stagno.*

CALINER, SE CALINER, v. r. Se tenir dans l'inaction, dans l'indolence. *Baloccarsi; star a bada, perder il tempo.*

CALINGUE, *T. de Mar.* V. Carlingue.

CALIORNE, s. f. T. de Mar. Gros cordage passé dans des mousses à trois poulies, et qui sert à enlever des fardeaux considérables. *Paranchino a tre occhi.*

CALLEUX, EUSE, adj. Où il y a des cals. *Calloso; pien di calli.* — En *T. d'Anat.* Corps calleux. Nom de la partie supérieure, qui couvre les deux ventricules du cerveau et qui paroit immédiatement au dessous de la faulx. *Corpo calloso.*

CALLIGRAPHE, s. m. *T. de Belles-Lettres.* Ecrivain copiste, qui mettoit autrefois au net ce qui avoit été écrit en notes par les Notaires. On le dit aussi de celui qui écrit bien. *Calligrafo.*

CALLIGRAPHIE, s. f. *T. de Belles-Lettres.* L'art de déchifrer les abréviations et de bien écrire. *Calligrafia.*

CALLITRICHE, ou SINGE VERT, s. m. *T. d'Hist. nat.* Espèce de singe à longue queue, qui est couvert de poils fort hérissés et qui forment autour de sa tête une espèce de capuchon. *Spezie di scimmia detta callitrico.*

CALLOSITÉ, s. f. Chair solide et sèche, qui s'engendre sur les bords d'un ulcère. Il se forme aussi des callosités aux mains et aux pieds, sans qu'il y ait de plaie. *Callosità.*

CALLOU, s. m. *T. d'Hist. nat.* Liqueur blanche que donnent les cocotiers, dont quelques perruches sont friandes. *Umore che stilla dell' albero del cocco.*

CALMANDE, s. f. Etoffe de laine lustrée d'un côté, comme le satin. *Durante.*

CALMANT, s. m. Remède qui calme les douleurs. *Calmante; sedante.*

CALMAR, ou CORNET, s. m. Animal du genre des Animaux mous. Il ressemble beaucoup à la sèche et au polipe. Il a aussi, comme ces animaux, un réservoir plein d'une liqueur noire comme de l'ancre: delà vient son nom de Calmar ou de Cornet. *Calamajo; pesce calamajo; seppia femmina.* — Etui où l'on met les plumes à écrire. Il est vieux. *Calamajo.*

CALME, adj. de t. g. Tranquille, sans agitation. *Tranquillo.* — On dit qu'un malade est calme, pour dire, qu'il est sans agitation et sans douleur. *Tranquillo, che non è inquieto.* — fig. Esprit calme, vie calme et tranquille. *Spirito tranquillo, placido; vita quieta*, ec.

CALME, s. m. Bonace. *Calma; bonaccia; maccheria; abbonacciamento.* — fig. Tranquillité, repos. V.

CALMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CALMER, v. a. Appaiser, rendre calme. *Abbonacciare; tranquillare; calmare; placare.* — fig. Calmer les esprits. *Rappacificare; acquetare; calmar gli spiriti.* — v. r. Devenir calme. Il se dit au propre et au fig. *Calmarsi; abbonacciarsi.*

CALMI, s. m. *T. de comm.* Sorte de toiles peintes qui viennent des Etats du Grand Mogol. *Tela indiana così detta.*

CALOBRE, s. f. *Trevoux.* Espèce de vêtement long qu'on mettoit ordinairement pour conserver les habits. *Sopravveste.*

CALOMEL, s. m. *T. de Pharm.* Nom du mercure doux sublimé plusieurs fois.

CALOMNIATEUR, TRICE, s. m. et f. Celui, celle qui calomnie. *Calunniatore; diffamatore; fabbricator di mensogne; calunniante.*

CALOMNIE, s. f. Fausse imputation qui blesse la réputation et l'honneur. *Calunnia; accusa falsa.*

CALOMNIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CALOMNIER, v. a. Attaquer, blesser l'honneur de quelqu'un par des imputations fausses et inventées. *Calunniare; apporre altrui qualche fallo.*

CALOMNIEUSEMENT, adv. Avec calomnie. *Calunniosamente; con calunnia; per calunnia.*

CALOMNIEUX, EUSE, adj. Qui contient en soi une calomnie. *Calunnioso; pien di calunnia.*

CALONNIERE, s. f. *Trév.* T. Populaire. On dit Canonnière. V.

CALOT, s. m. *T. de charpent.* Morceau de bois pour caler une pièce de charpente. *Bietta.* — Figure à calot; figure extraordinaire et risible. V. Grotesque. — En *T. de Bimblotier*, Calotte de chapeau dans laquelle

on met les dragées après qu'elles sont separées de la branche. *Fondo di cappello, o feltro.*

CALOTTE, s. f. Petit bonnet qui ne couvre ordinairement que le haut de la tête. *Berrettino.* – On dit, que le Pape a donné la calotte a quelqu'un, pour dire, qu'il l'a élevé a la dignité de Cardinal. *Il Papa ha dato il cappello cardinalizio a, ec.* – T. *d'Archit.* Cavité ronde en terme de bonnet, imaginée pour diminuer l'élevation d'une chapelle, d'une alcove, etc. relativement a leur largeur. *Scuola.* – Calotte. *T. de Bouton.* La couverture d'un bouton de métail sertie sur un moule. *cappello del bottone.* – En *T. de Fourbisseur.* La partie de la garde d'une épée qu'on remarque au-dessus du pommeau, sur laquelle on appuiaue le bouton. *Incastro.* – En *T. d'Horlog.* Espece de convercle qui s'ajuste sur le mouvement d'une montre. *cassetta; coperchio.*

CALOTTIER, s. m. *T. de comm.* Celui qui fait et vend des calottes. *Berrettajo.* – En T. de mépris, calottin. V. – *Dans les campagnes*, il se dit pour noyer. V.

CALOTTIN, s. m. *T. de mépris.* Homme portant calotte. *Pretazzuolo.*

CALOYER, s. m. Moine Grec de l'Ordre de St. Basile. *Monaco Greco detto caiojero.*

* CALQUABLE, adj. *Vieux mot.* Difficile à passer. On l'a dit en parlant des rivières. *Difficile a guazzare.*

CALQUE, s. m. Trait léger d'un dessein qui a é é calqué. *calco.* – Calque. *T. d'Hist. anc.* Poids de la dixième partie d'une obole. *Il calco era la decima parte dell' obolo.*

CALQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CALQUER, v. a. Contre-tirer un dessein, le copier trait par trait, en passant une pointe sur les traits, afin qu'ils s'impriment sur un papier, une toile, une planche de cuivre, etc. *calcare.*

CALQUERON, s. m. *T. de Manuf.* Partie du métier des étoffes de soie. *calcolini.*

CALVAGI, s. m. *T. de Relation.* Officiers du Grand-Seigneur tels que sont les Fruitiers dans la Maison du Roi. *calvagi o sia soprintendente delle frutta.*

CALVAIRE, s. m. Petite élévation où l'on a planté une croix. *calvario; monticello ove s'è piantato una croce.*

CALVANIER, s. m. *Trévoux.* Homme de journée qui entasse les gerbes dans la grange pendant la moisson. *contadino che fa le biche.*

CALVILLE, s. m. Espèce de pomme. *calvilla; caravella bianca e rossa.*

CALVINISME, s. m. Les sentimens erronés de l'hérésiarque Calvin. *Calvinismo.*

CALVINISTE, s. m. et f. Celui ou celle qui suit les sentimens de Calvin. *Calvinista.*

CALVITIE, s. f. Etat d'une tête chauve, effet de la chûte des cheveux. *Calvizie.; calvizio; calvezza.*

CALUMBE', Racine d'un arbre inconnu, qu'on nous apporte des Indes en morceaux de la grosseur du pouce. Elle est jaune, amère et spécifique contre les coliques.

CALUMET, s. m. Espèce de grande pipe en usage chez les Sauvages, et qu'ils présentent comme un symbole de paix. *Pipa.*

CALUS, s. m. Espèce de nœud qui se forme d'une humeur épaissie, et qui rejoint les parties d'un os rompu. *Callo.* – Calus ou Cal. *T. de Med.* Dureté qui se forme en quelque partie du corps humain par un travail continuel qui durcit et épaissit la peau. *Callo.* – fig. Un endurcissement d'esprit et de cœur, qui se forme par la longue habitude. Il se prend en bonne et mauvaise part. *Callo; assuefazione.*

CALIBYTE, s. m. et f. *Trévoux.* Qui loge dans une cabane. Ce mot n'est d'usage que comme surnom de quelque Saints qui vivoient dans des chaumières. *Romito.*

CAMAGNE. *T. de Mar.* V. Cajute.

CAMAIEU, s. m. Pierre fine qui est de deux couleurs. *Cammeo; cameo.* – Il se dit plus particuliérement d'un tableau peint avec une seule couleur. *chiaroscuro.*

CAMAIL, s. m. Sorte d'habillement qui couvre depuis les épaules jusqu'à la ceinture, et que les Evêques, les Abbés et autres Ecclésiastiques privilégiés portent par-dessus le rochet, dans les occasions de cérémonie. *Mantelletta; mantellina.* – Habillement qui couvre la tete et les epaules jusqu'a la ceinture, et que le Clergé porte en hiver. *cappercccio.*

CAMANIOC, s. m. *T. de Botan.* Espèce de Manioc plus grand qu'à l'ordinaire. V. Manioc.

CAMARADE, s. m. Compagnon de profession, celui qui vit avec un autre, et fait le meme métier, les memes exercices. Ce mot ne se dit guère qu'entre soldats, enfans, écoliers, valets, *camerata; compagno; sozio.* – On dit camarade de fortune, d'aventure, de malheur, de voyage, pour signifier qu'on a été dans la même fortune, dans la meme aventure, dans les memes malheurs, qu'on a fait ensemble le meme voyage. *compagno.* – C'est aussi un terme de familiarité qu'on emploie quelquefois envers des personnes fort inferieures. *compagno; amico.*

CAMARD, ARDE, adj. et s. Camus, qui a le nez plat et écrasé. *Camuso; camoscio; ricagnato; rincagnato; schiacciato.*

CAMAROSE, s. f. *T. de chirurg.* Vouture. V.

CAMBAGE, s. m. T. *de cout.* Droit qui se lève sur la bière. *Dazio sopra la birra.* – Pour brasserie. V.

CAMBISTE, s. m. Celui qui fournit des lettres de change, ou qui en accepte. *Banchiere; cambista.*

CAMBOUIS, s. m. Certaine matière gluante qui se forme du vieux-oing par le mouvement des roues qui en ont été graissées. *Grasso, untume delle ruote.*

CAMBRASINES, s. f. pl. *Trévoux.* Toiles fines fabriquées en Egypte. *Tele che si fabbrican in Egitto.*

CAMBRE', ÉE, part. V. le verbe.

CAMBRER, v. a. Courber en arc. *curvare; piegare; archeggiare.* Les Charpentiers disent: *garbare; centinare; dar garbo.* – v. r. Se courber. *Inarcarsi; curvarsi, piegarsi in arco.*

CAMBRESINE, s. f. *T. de comm.* Toile blanche, claire, fine, et faite de lin, qui ne se fabriquoit autrefois qu'à Cambrai. *cambraja.*

CAMBRURE, s. f. courbure en arc. *Garbo; incurvatura; curvatura, piegamento in arco.*

CAME, s. f. *T. d'Hist. nat.* Genre de coquillage bivalve dont on connoit plusieurs espèces. *cama; came.* – Cames ou levées. *T. d'Hydraul.* Mentonets ou chévilles qui servent à lever des marteaux ou des pilons des papeteries, moulins à tabac et autres. *Leve.*

CAMÉADE, s. f. *T. de Botan.* Espèce de poivre sauvage qu'on appelle aussi Bois gentil: poivre des montages. *Pepe salvatico.*

CAME'E, s. m. Pierre composée de différentes couches, et sculptée en relief. *cameo; cammeo.*

CAMÉLÉE, s. f. Garoupe, Olivier nain. Plante qui pousse, en maniere d'arbrisseau, plusieurs tiges rameuses, dont les feuilles sont assez semblables à celles de l'olivier. *camelea; calmolea.*

CAMÉLÉON, s. m. Petit animal terrestre, qui prend la couleur des choses dont il approche. *camaleonte; cameleonte.* – T. d'Astr. Constellation de l'hémisphere méridional, qui n'est point visible dans nos climats. *La costellazione de ta camaleonte.*

CAME'LEOPARD, s. m. Animal qui a la tête et le cou comme le chameau, et qui est tacheté comme le Léopard. On le nomme aussi Girafe. *Giraffa.*

CAMELINE, s. f. Sesame d'Allemagne. Plante qui donne une huile fétide. Cette huile approche de celle de la camomille; elle sert à bruler, et à plusieurs autres usages. *Alegro.*

CAMELOT, s. m. Etoffe faite ordinairement de poil de chèvre, et mélée de laine de soie, etc. *cambellotto; ciambellotto, cammellino.*

CAMELOTÉ, ÉE, adj. *T. de Manuf.* Se dit d'une étoffe travaillée à la maniere du camelot. *Fatto a guisa di ciambellotto.*

CAMELOTER, v. a *T. de Manuf.* Travailler un ouvrage de tissu comme on travaille le camelot. *Lavorare a guisa di ciambellotto.*

CAMELOTIER, s. m. *T. de Papetiers.* Sorte de papier très-commun. *Sorta di carta ordinaria.*

CAMELOTINE, s. f. *Gr. Voc.* Petite étoffe melée de poil et de fleuret, faite à la maniere des camelots. Il ne s'en fabrique plus aujourd'hui. *comojardo.*

CAMELOTTE, T. *de Rel.* Sorte de reliure d'usage pour les livres d'un très-modique prix, comme les livres des plus basses classes, ou de prières, à très-bon marché. *Legatura ordinaria.*

CAMERGO, T. *de Musique.* Espèce d'air de danse dont la mesure est à deux tems. *Aria di ballo detta camergo.*

CAME'RIER, s. m. Officier de la chambre du Pape. *cameriere del Papa.*

CAME'RISTE, s. f. Titre qu'on donne dans plusieurs Cours aux femmes qui servent les Princesses dans leur chambre. *camerista.*

CAMERLINGAT, s. m. Dignité de Camerlingue. *camarlingato; camarlingatico.*

CAMERLINGUE, s. m. Un des premiers Officiers de la Cour de Rome, qui est toujours un Cardinal, dont la fonction ordinaire est de présider à la Chambre Apostolique, et qui a l'autorité pour le Gouvernement temporel, le Siege vacant. *camerlingo; camerlingo.*

CAMILLE, s. m. *T. d'Hist. anc.* Jeune garçon qui servoit à l'Autel dans les Sacrifices des Romains. *Camillo.*

CAMINI, s. m. *Trévoux.* Herbe du Paraguay. *Erba del Paraguay.*

CAMION, s. m. Fort petite épingle. *Spilletto.* – *T. de Charron.* Espèce de petite voiture montée sur quatre roues, de laquelle plusieurs ouvriers sont en usage pour trainer des fardeaux difficiles à manier. *carretto.*

CAMISA, s. m. *T. de Relation.* Morceau de toile dont les femmes Caraïbes cachent leur nudité. *Spezie di grembiule di tela che le donne caraibe chiaman camiccia*

CAMISADE, s. f. Attaque faite la nuit ou de grand matin par des gens de guerre, pour surprendre les ennemis. *Incamiciata; assalto avanti giorno.* Ce nom vient de chemise, qu'on appelloit camise. Les soldats mettoient leur chemise par-dessus leurs armes pour se reconnoître dans l'obscurité. – Donner une camisade. *Far una incamiciata.*

CAMISARD, ARDE, s. m. et f. Nom qu'on donnoit à certains fanatiques des Cévennes. *Nome che si dava a certi fanatici delle Sevenne.*

CAMISOLE, s. f. V. Chemisette.

CAMOMILLE, s. f. Herbe odoriférante, qui porte une fleur de même nom. *Camomilla.* Il y a la Camomille ordinaire, ou blanche, ou des champs; la Camomille romaine et la Camomille fétide qu'on appelle aussi Maroute. V.

CAMOUFLET, s. m. Fumée épaisse qu'on souffle malicieusement au nez de quelqu'un, avec un cornet de papier allumé. *Fumacchio.* – fig. et fam. Affront, mortification que l'on reçoit. *Affronto, onta; ingiuria; mortificazione.* – Donner un camouflet. Dans l'art militaire, c'est chercher à étouffer ou écraser le mineur ennemi dans sa galerie. *Uccidere il minator nimico.*

CAMOYARD, s. m. *T. de Comm.* Etoffe faite de poil de chèvre sauvage. *Camojardo.*

CAMP, s. m. Le lieu où une armée se loge en ordre. *Campo.* – Il se prend aussi pour l'armée campée. *Armata, esercito accampato.* – Camp-volant; une petite armée composée particuliérement de Cavalerie, qui

tient la campagne pour faire des courses sur les ennemis. *Campo volante.* — Maréchal de camp ; un Officier-Général au-dessous du Lieutenant-Général. *Maresciallo di campo.* — Aide-de-Camp ; un Officier destiné à porter les ordres du Général, ou d'un Officier Général. *Ajutante di campo.* — Mestre de Camp ; un Colonel de Cavalerie. *Colonello di Cavalleria.* — Camp, se dit aussi des lices où l'on fait entrer les Champions, pour y vider leur différent par les armes. *Lizza, steccato ; campo di battaglia.*

CAMPAGNARD, ARDE, adj. Qui demeure ordinairement aux champs. *Campagnuolo ; campajuolo.* — Il est aussi subst. et se dit avec quelque sorte de mépris, d'un homme qui n'a pas les manières et la politesse qu'on acquiert dans le grand monde. *Un campagnuolo ; un rustico.*

CAMPAGNE, s. f. Plaine, étendue de pays plat et découvert. *Campagna.* — Maison de campagne ; maison des champs. V. Champ. — fig. Battre la campagne, se dit d'un Ecrivain, d'un Orateur, etc. qui dit beaucoup de choses hors de son sujet. V. Battre. — Mettre ses amis, mettre bien des gens en campagne ; les faire agir pour le succès d'une affaire. *Metter gli amici, molta gente in campagna, in moto.* — Mouvement, campement, action des troupes. *Campagna.* — Le temps durant lequel les armées sont ordinairement en campagne. *Spedizione ; campagna.* — Pieces de campagne ; les petites pièces d'Artillerie que l'on mène aisément en campagne. *Cannoni da campagna.* — On appelle à la Bassette, paroli de campagne, un paroli que quelqu'un marque en fraude, sans que la carte soit venue en gain. *Paroli volante.*

CAMPAGNOL, s. m. *T. d'Hist. nat.* Espèce de rat plus commun que le mulot, et qui fait de grands dommages au blé, dont il se nourrit. *Topo di campagna.*

CAMPANAIRE, ou CAMPANALE. (ECHELLE.) *T. de Fondeur.* Règle qu'ont les Fondeurs pour proportionner la longueur, largeur et épaisseur d'une cloche à son poids, et pareillement celle de son battant pour lui faire rendre un certain son. On l'appelle aussi Bâton, Brochette, Règle et Diapason. *Scala campanaria.*

CAMPANE, s. f. Ouvrage de soie, d'or, d'argent filé, etc. avec de petits ornemens en forme de cloches faites aussi de soie, d'or, etc. *Frangia.* — T. d'Architecture. Le corps du chapiteau Corinthien et du chapiteau Composite. On l'appelle aussi Vase ou Tambour. *Campana ; vaso ; tamburo ; ignudo del capitello.* — Campane, *T. de tirage des soies.* Nom que les Piémontois ont donné à une des roues principales de la machine à tirer les soies. *Lo stroscico.*

CAMPANELLE, s. f. Sorte de fleur blanche, bleue, rouge, ou de couleur de gris de lin. *Sorta di fiore.*

CAMPANETTE, s. f. Narcisse sauvage, à feuilles longues et étroites. Ses fleurs sont jaunes. *Narciso campestre.*

CAMPANIER. *Trév.* Sonneur. V.

CAMPANIFORME, adj. de t. g. *T. de Botan.* Se dit d'une fleur dont les feuilles imitent la figure d'une cloche. *Campaniforme.*

CAMPANILLE, s. f. *T. d'Archit.* La partie supérieure d'un dôme. *Lanterna ; pergamena.*

CAMPANINI, s. m. *T. d'Hist. nat.* Marbre des montagnes de Carrara en Toscane. *Campanini.*

CAMPANULE ou GANTELE'E. s. f. Plante laiteuse, dont la fleur a la forme d'une petite cloche. Il y en a de différentes couleurs, et on la cultive dans les jardins. *Campanella.*

CAMPE, s. m. *T. de Comm.* Droguet croisé et drapé qui se fait en Poitou. *Sorta di Droghetto.*

CAMPE', ÉE, part. V. le verbe.

CAMPECHE, s. m. Arbre qui croît en Amérique : son bois est très-dur et très-pesant. On en fait des ouvrages de Menuiserie. Il sert aussi à teindre en noir. *Campeggio.*

CAMPEMENT, s. m. L'action de camper, et le camp même. *Campo ; l'accampare ; campeggiare.*

CAMPER, v. n. Se dit d'une armée qui s'arrête en quelque lieu, un ou plusieurs jours. Il est aussi actif. *Campeggiare ; por campo ; attendarsi ; accamparsi.* — Se camper, vulgairement, se placer. *Porsi ; collocarsi ; situarsi ; prender luogo.* — Se mettre en certaine posture, se placer de telle maniere sur ses piés *Mettersi in un certo atteggiamento o positura.*

CAMPERCHE, s. f. *T. de Manuf.* Barre de bois qui traverse le métier des ouvriers en tapisserie de basse-lisse, et qui soutient les sautereaux où sont attachées les cordes des lames *Pertica del telajo.*

CAMPESTRE, s. m. *T. d'Hist. Rom.* Habillement dont les soldats Romains couvroient leurs nudité, dans leurs exercices. *Campestre de' Soldati Romani.*

CAMPHORATA, s. f. V. Camphrée.

CAMPHRE, s. m. Gomme orientale, dont l'odeur est très-forte. *Canfora.*

CAMPHRE', ÉE, part. V. le verbe. — Où l'on a mis du camphre. De l'esprit-de-vin camphré, de l'eau-de-vie camphrée. *Spirito di vino canforato ; acquavite canforata.*

CAMPRE'E, s. f. Plante fort commune dans la Provence et le Languedoc. On en fait grand usage en Médecine, sur-tout dans les maladies chroniques. *Canforata.*

CAMPINE, s. f. Espèce de petite poularde fine. *Sorta di pollanca grassa e delicata.*

CAMPO, s. m. *T. de Comm.* Laine d'Espagne qui vient de Séville. *Sorta di lana di Spagna.*

CAMPOS, s. m. (On ne fait point sentir l's) Mot qui est pris du Latin, et qui signifie proprement le congé qu'on donne à des écoliers. *Licenza, vacanza.*

CAMPOTE, s. m. *T. de Comm.* Drap de coton des Philippines. *Bambagino delle Filippine.*

CAMUS, USE, adj. Qui a le nez court et plat. *Camuso ; che ha il naso schiacciato, rincagnato.* — On dit fig. et fam. d'un homme qui a été trompé dans l'attente de quelque chose, qu'il est bien camus. *Egli s'è rimasto con un palmo di naso, con tanto di naso.*

CAN, s. m. V. et écrivez Kan.

CANABIL, s. m. *Trévoux.* Espèce de terre médicinale. *Spezie di terra medicinale.*

CANAPOLE, s. m. Nom que les Missionnaires donnent aux simples Catéchistes qui travaillent au salut des Indiens. *Catechista.*

CANADE, s. m. Oiseau de l'Amérique, qui passe pour le plus beau des volatiles. Son plumage réunit les couleurs les plus brillantes, son ventre et une partie de ses ailes sont de couleur d'or. *Uccello Americano.* — *T. de Mar.* Nom que donnent les Portugais à la mesure de vin ou d'eau, que l'on distribue par jour à chacun de l'équipage. *Porzione di vino, o d'acqua.*

CANAILLE, s. f. T. de Mépris, qui se dit de la plus vile populace. *Canaglia ; bruzzaglia ; plebaglia ; bordaglia ; gentaccia.* — Au pluriel, des gens qu'on méprise. *Canaglia ; minutaglia.* — On appelle quelquefois Canaille, par jeu et par badinerie, de petits enfans qui font du bruit. *Marmaglia.*

CANAL, s. m. Conduit par où l'eau passe En ce sens, il se dit des acqueducs et des tuyaux de fontaines. *Canale ; doccio ; condotto.* — Certaines pièces d'eau étroites et longues, qui servent d'ornement aux jardins. *Canale.* — Le lit d'une rivière. *Canale ; letto d'un fiume.* — Certaines conduites d'eau qui sont tirées d'un lieu à un autre, pour la commodité du commerce. *Canale.* — Certains lieux où la mer se resserre entre deux rivages. *Canale.* — T. de Mar. Faire canal ; faire route d'un lieu à l'autre par la mer, et non le long des côtes, et terre à terre. *Far canale.* — Canal. *T. de Mar.* La cannelure qui règne autour d'un rouet d'une poulie. *L'incanalatura, o canale della puleggia.* — Canal de l'étrave. *T. de Mar.* Le bout creux, ou cannelé de l'étrave, sur quoi repose le beaupré quand on n'y met point de coussin. *Il canale del bompresso nella ruota.* — Canal de fût de mousquet ou de fusil ; le creux sur lequel repose le canon d'une arme à feu. *Incanalatura d'un fucile.* — Canal de la verge ; le conduit par où passe l'urine des hommes. *Uretra ; meato orinario ; condotto dell'orina.* — En Anatomie, on appelle Canal thorachique, un canal qui sortant du réservoir de Pecquet et couvert de la plèvre, s'élève dans le thorax ou la poitrine à côté de l'aorte. *Dutto o condotto toracico.* Canal cystique. *Canale, o meato cistico.* Déferent. *Deferente.* Hépatique, *Epatico.* Lacrymal, *Lacrimale, ec.* — fig. La voie, le moyen, l'entremise dont on se sert pour quelque chose. *Canale, mezzo ; via.* — En *Architect.* On appelle canaux ou portiques les canelures taillées sur une fasce ou sous un larmier, qui sont quelquefois remplies de roseaux ou de fleurons. Il se dit encore des cavités droites ou torses dont on orne la tigette des caulicoles dans le chapiteau Corinthien. *Canaletti.*

CANAPE', s. m. Sorte de grand siège à dossier, où plusieurs personnes ensemble peuvent être assises, et dont on se sert quelquefois comme de lit de repos. *Canapè ; lettuccio.* — En *T. de Raffineur de sucre.* Est une espèce de chaise de bois sur laquelle on met le bassin. *Scranna.*

CANAPSE, s. m. Sac de cuir que porte sur les épaules un goujat, ou un pauvre artisan, quand il voyage. *Bisaccia ; tasca ; sacco.*

CANARD, s. m. Oiseau aquatique fort connu. *Anitra ; anatra ; germano.* Canard privé. *Anatra domestica.* On se sert des Canards privés pour prendre des Canards sauvages. *Schiamazzo.* Et on appelle fig. Canard privé, un homme aposté pour en attirer pour en attraper d'autres. *Zimbello ; richiamo.* Canard sauvage ordinaire. *Collo verde.* La femelle. *Anatra.* En général, *Germano reale.* Grand Canard à tête rouge. *Germano d'Inghilterra.* A Rome on l'appelle *Caporosso maggiore.* Canard tâcheté de noir et de blanc. V. Garrot. — Canards, les chiens qui ont le poil épais et frisé, qui sont dressés pour aller quérir dans l'eau les Canards qu'on a tirés. *Bracco da acqua.* — Bois canards, se dit des bûches, qui étant jetées à bois perdu, vont au fond de l'eau, ou s'arrêtent sur les bords. *Legni gettati in un fiume per fargli trasportare dalla corrente, e rimasti in fondo arenati, o fermi alle sponde.*

CANARDE', ÉE, part. V. le verbe.

CANARDER, v. a. Tirer sur quelqu'un, d'un lieu où l'on est à couvert. *Sparar armi da fuoco contro qualchedano da un luogo ben sicuro.*

CANARDIERE, s. f. Lieu qu'on prépare dans un marais, pour prendre des canards sauvages dans les nasses. *Capannuccio fatto in una pallude per la caccia dell'anatre* — En parlant des fortifications qu'on faisoit autrefois dans les Châteaux, se dit d'une guérite, ou d'une autre pièce d'où l'on pouvoit tirer en sûreté. *Feritoja ; balestriera ; archibusiera.* — On dit aussi adjectivement, Aigle canardiére, en parlant de l'Aigle de mer. *Falco pescatore*, vulgairement, *Aquila pescatrice ; aquila marina ; aquilastro.*

CANARIE, s. f. *T. de Danse.* Sorte de danse. *Canario ; ballo accompagnato col canto.*

CANARIN, s. m. *Trévoux.* Petit oiseau de Canarie ; serin. *Canarino.*

CANASSE, s. m. *T. de Comm.* Tabac filé fort menu, et propre à fumer. *Tabacco da fumare.*

CANCAN. C'est ainsi qu'on prononce le mot Quanquam. V.

CANCANIAS, s. m. *T. de Comm.* Satin des Indes Orientales. *Raso dell'Indie.*

CANCEL, s. m. (Quelques-uns disent Chancel.) Cet endroit du Chœur d'une Eglise, qui est le plus proche du grand Autel

tel, et qui est ordinairement fermé d'une balustrade. *Balaustrata*; *balaustro*. — Il se dit aussi du lieu dans lequel on tient le sceau et qui est aussi entouré d'une balustrade. *Cancello*; *balaustrata*.

CANCELLATION, s. f. *T. de Jurispr.* Synon. de Résiliation. V.

CANCELLE, s. m. *T. d'Hist. nat.* Sorte de petit cancre d'une couleur rousse, qui ressemble à l'araignée. *Gamberetto*.

CANCELLE', ÉE, part. V. le verbe.

CANCELLER, v. a. T. de Palais Annuller une écriture, en la barrant ou croisant à traits de plume, ou en passant le canif dedans. *Annullare*; *cancellare*; *cassare*; *dannare*.

CANCER, s. m. Espèce de tumeur maligne qui dégénère en ulcère, principalement au sein. *Canchero*; *cancro*. — Cancer de Gallien. T. de Chirur. Espèce de bandage. *Fasciatura*, *detta cancro di Galeno* — Un des signes du Zodiaque, ainsi appellé, parce qu'on a accoutumé de le représenter par la figure d'une écrevisse. *Cancro*.

CANCEREUX, EUSE, adj. *T. de Méd.* Qui tient de la nature du cancer. *Canceroso*; *canchero so*.

CANCRE, s. m. Espèce d'écrevisse de mer. *Gambero*; *granchio*. — T. de mépris ou de compassion, pour désigner un homme sans fortune, et qui ne peut faire ni bien ni mal à personne. *Uom da nulla*; *un cencioso*; *uno spiantato*; *che non puo far nè ben nè male*. — T. injurieux, qui se dit d'un homme méprisable par son avarice. *Spilorcio*; *gretto*; *pitacchera*; *mignatto*.

CANCRITES, s. f. pl. *T. d'Hist. nat.* Petites pierres blanches et creuses qu'on appelle yeux d'écrevisses de rivieres. *Cancriti o occhi di gambero*.

CANDE, *T. de Mar.* V. confluent.

CANDELABRE, s. m. Grand chandelier fait à l'antique. *Candelabro*; *gran candeliere*. — T. d'Archit. Amortissement en forme de grand balustre. *Urna*.

CANDELETTE, s. f. *T. de Mar.* Corde garnie d'un crampon de fer, dont on se sert pour accrocher l'anneau de l'ancre, lorsqu'elle sort de l'eau, et qu'on veut la bosser ou remettre en place. *Paranchine di capponе*.

CANDEUR, s. f. Pureté d'ame. *Candore*; *purità*; *schiettezza*; *ingenuità*; *candidezza*.

CANDI, s. m. *Trévoux*. *T. de Riviere*. La plus grande espèce de bateaux qu'on puisse trouver sur les rivières de France. *Barche dette candi*. — Candis, *T. de Confiseur*. V. après le verbe Candir.

CANDI, IE, part. V. le verbe. Sucre Candi. *Zucchero candito*. V. Candir.

CANDIDAT, s. m. On appellait ainsi, chez les Romains, celui qui aspiroit à quelque charge, à quelque dignité; et on donne encore ce nom parmi nous en différentes occasions, à ceux qui se présentent pour être élus. *Candidato*. — Candidats, dans les Facultés de l'Université, ceux qui sont sur les bancs pour parvenir au Doctorat, ou à quelqu'autre grade. *Studente*; *candidato*; *aspirante alla laurea dottorale*.

CANDIDE, adj. de t. g. Qui a de la candeur. *Schietto*; *sincero*; *pien di candore*.

CANDIDEMENT, adv. Peu usité. *Candidamente*; *schiettamente*; *con sincerità*.

CANDIOTE, s. f. Sorte d'anémone. V.

CANDIR, se CANDIR, v. r. Il ne se dit proprement que du sucre, lorsqu'après l'avoir rendu liquide, on le fait devenir en consistance de glace. *Candire lo zucchero*. — On dit aussi, que des confitures se candissent, lorsqu'elles viennent à se gâter, à cause que le sirop qui devroit être beau et clair, vient à s'épaissir, et à prendre trop de consistance. *Guastarsi*; *andar a male*.

CANDIS, s. m. pl. *T. de Confiseur*. Confitures sèches couvertes de sucre candi et brillant. *Canditi*.

CANDOU, s. m. *T. de Botan.* Sorte d'arbre qui croît aux Iles Maldives. *Sorte d'albero delle Maldive*.

CANE pour Roseau, CANELADE, CANELER, CANELLE. V. et écrivez Canne, Cannelier, Canelle.

CANE, s. f. Oiseau aquatique, qui est la femelle du Canard. *Anatra*; *anitra*.

CANEFICE, et CANEFICIER, *T. de Botan.* V. Casse et Cassier.

CANEFICIER, *T. de Botan.* V. Cassier.

CANELUDE ou CANELADE, *T. de Fauconn.* V. Cannelade.

CANEPETIERE, s. f. Oiseau qu'on nomme aussi la petite Outarde, Canard de pré, Oive. Il est de la grandeur du faisan, et délicieux à manger. *Otarda*, *o Starda minore*; vulgairement *Gallina prataiola*; dans quelques endroits *Fagianella*; à Rome *Stella*.

CANEPHORES, s. m. pl. *T. d'Hist. anc.* C'étoient à Athènes deux jeunes vierges de qualité consacrées au service des Dieux. *Canefore*.

CANEPIN, s. m. Peau de mouton très-fine, dont on fait des gans de femme. *Pelle finissima di montone*.

CANETTE, s. f. CANETTON, s. m. Diminutif. Le petit d'une canne. *Anatroccolo*; *anitrocco*. — Se dit aussi d'une petite cane. *Anatrella*; *anitrella*. — T. de Blason. Une Cane représentée sans pieds. *Anitrella*; *anitra* — Canette, *T. de Jeu*. Nom d'un jeu et d'une petite boule avec laquelle on joue ce jeu. A Paris on l'appelle Gobille. *Sorta di giuoco che si fa con una pallottolina*.

CANEVAS, s. m. Espèce de grosse toile claire, dont on se sert ordinairement pour faire des ouvrages de tapisserie. *Canavaccio*; *canovaccio*. — Il se dit fig. des paroles qu'on fait d'abord sur un air, sans avoir égard au sens, et pour représenter seulement la mesure et le nombre des syllabes que l'air demande, et qui sert de modele pour faire d'autres paroles suivies. *Parole irregolari per regola d'un' arietta da comporsi*. — Il se dit aussi des paroles suivies qui se font sur un air d'après un modèle, ou même sans modèle. *Voci per modello*, *o norma d'un' arietta*. — Se dit aussi du premier projet de quelque ouvrage d'esprit. *Il primo schizzo*; *il primo abbozzo*.

CANEVASSIERE, s. f. *T. de Statuts*. C'est un des titres des Lingeres de Paris, comme qui diroit en Italien *Cucitrice d'ogni sorta di tela di canapa*.

CANGRENE. V. et écrivez Gangrène.

CANGUE, s. f. *T. de Relation*. Instrument de supplice en usage à la Chine qui consiste en deux planches échancrées entre lesquelles on insère le cou du coupable. *Spezie di gogna de' Cinesi detta Canga*.

CANHART, s. m. *T. d'Ornithol.* Oiseau qu'on nomme aussi Colin ou Grisart. V.

CANICA, s. f. *T. d'Hist. nat.* Sorte d'épicerie de l'île de Cuba. C'est une espece de cannelle sauvage qui a le goût du clou de girofle, et qui sert dans la Médecine où on la substitue à la casse. *Spezie di canella salvatica detta canica*.

CANICHE, s. f. Chienne barbette. *Cagna della razza de' barbetti*.

CANICIDE, s. m. *T. d'Anat.* Dissection d'un chien vivant. *Cenicidio*.

CANICULAIRE, adj. de t. g. Il se dit des jours pendant lesquels la canicule domine. *Canicolare*; *caniculare*; *di canicola*.

CANICULE, s. f. Constellation, autrement nommée le Grand-Chien, à laquelle on a attribué les grandes chaleurs, parce qu'elle se lève et se couche avec le soleil, durant le mois de Juillet et d'Août. *Canicola*; *canicula*; *cane*. — Le temps dans lequel on suppose communément que domine cette Constellation. *La canicola*; *il tempo della canicola*.

CANIDE ou CANIVET, s. m. *T. d'Ornithol.* Sorte de gros Perroquet des Antilles, dont le plumage est très-beau. *Sorta di Pappagallo*, *detto Canido*.

CANIF, s. m. Petite lame de fer fort fine, emmanchée de bois, d'ivoire, etc. dont on se sert pour tailler des plumes. *Temperino*.

CANIN, INE, adj. Qui tient du chien. Il n'a d'usage qu'au féminin, et en ces deux phrases: Faim canine, pour dire, faim dévorante, qu'on a peine à rassasier. *Fame canina*. Et dent canine, qui se dit d'une des dents pointues qui servent à inciser les alimens. *Dente canino*; *occhiale*. — Muscle canin. *T. d'Anatom.* Le troisième des muscles communs des lèvres. *Muscolo canino*.

CANINANA, s. m. *T. d'Hist. nat.* Serpent d'Amérique qui suit les hommes comme un chien sans leur faire de mal, ce qui lui a fait donner le nom de *Caninana*.

CANIRAM, s. m. *T. de Botan. exot.* Grand arbre du Malabar dont le fruit est une pomme ronde, lisse, de couleur d'or, et dont la chair est tres-amère, de même que toutes les parties de l'arbre. *Albero malabarico così detto*.

CANIVEAUX, s. m. pl. T. *de Paveurs*. Gros pavés qui traversent le milieu d'une rue où passent les chariots. *Grosse selci*.

* CANIVET, s. m. *T. inusité*. Dimin. de canif. *Piccolo temperino*.

CANNAGE, s. m. Mesurage des étoffes, toiles, rubans, etc. qui se fait à la canne. *Misura de' panni*, *tele*, *ec. colla canna*.

CANNAIE, s. f. *Trévoux*. Lieu planté de cannes et de roseaux. *Canneto*.

CANNAMELLE, s. f. *Gr. Voc. et autres*. Canne de sucre, roseau qui porte le sucre. *Cannamele*.

CANNE, s. f. Roseau qui a des nœuds. *Canna*. — Plus ordinairement roseau séché, dont on se sert pour s'appuyer en marchant. *Canna*; *bastone*; *mazza*. — Mesure qui contient une aune deux tiers de Paris. *Canna*. — Nom qu'on donne à différentes espèces de plantes, qui ont entr'elles quelque ressemblance, quoique le caractère en soit très-différent. Tels sont la canne à sucre, la canne d'Inde, la canne odorante, etc. *Canna*, *ec.* Canne de sucre. V. Cannamelle. Canne d'Inde. *Canna d'India*. Canne odorante. *Calamo*. — Canne à vent. *T. de Physique*. Est une espèce de canne creuse intérieurement *Cerbottana*. — Canne, *T. de manuf. en soie*. Grande baguette de roseau ou de noyer qu'on passe dans les envergures des chaînes. *Verga*. — En *T. de Verrerie en bouteilles*. Instrument de fer d'environ quatre pieds huit pouces de long. *Canna*.

CANNEBERGE, s. f. Plante qu'on nomme aussi coussinet des marais, parce qu'elle croît dans les marais et autres lieux humides. Elle porte de petites baies succulentes, d'un goût agréable et bonnes à manger. Les baies, les feuilles et la racine sont détersives et astringentes. *Sorta di pianta acquatica*.

CANELADE, s. f. *T. de Fauconn.* Sorte de curée que l'on prépare avec de la cannelle, du sucre et de la moëlle de Huron pour échauffer les oiseaux à ce vol. *Sorta di pasto per li Falconi*.

CANNELAS, s. m. Dragée faite avec de la cannelle. *Cannellini*.

CANNELLE', ÉE, part. *Scanalato*; *accanalato*; *scannellato*; *striato*. — *T. d'Anat.* Les corps cannelés, quelquefois corps striés, sont deux éminences qui se trouvent à la partie antérieure des ventricules du cerveau, etc. *Strie*. — *T. de Blason*. Se dit de l'engrelure, dont les pointes sont en dedans, et le dos en dehors, de même que les cannelures des colonnes en Architecture. *Scanalato*.

CANNELER, v. a. T. d'Archit. Tracer, former des cannelures. *Scanalare*; *accanalare*.

CANNELIER, s. m. *T. d'Ourdissage*. Chevalet qui porte les bobines chargées de fils de chaine. *Cannajo*, *o panchetta*.

CANNELLE, s. f. Ecorce odoriférante d'un arbre qui croît aux Indes Orientales, et dont on se sert à divers usages. *Cannella*. — Cannelle sauvage. Elle est grise, et vient du Royaume de Cochin, sur la côte de Malabar. *Cannella salvatica*. — Morceau de bois creusé, qu'on met à une cuve de vendange, pour en faire sortir le vin après qu'on a foulé les raisins. *Cannella*. — Petit tuyau

ou robinet de cuivre qu'on met à un tonneau pour en tirer le vin, en tournant la clé de cuivre qui y tient, et qui sert à en boucher, ou à en ouvrir le passage. *Cannella della botte*; *spina secciaja*. — *T. d'Epinglier-Aiguilletier*. Espece de couteau, dont la lame est dentelée comme une scie. *Speda*.

CANNELLIER, s. m. Arbre dont on tire la cannelle. Plusieurs croient que c'est le cinnamome des Anciens. *Albero della cannella*; *cinnamomo*.

CANNELURE, s. f. Espèce de petits canaux creusés sur des colonnes, ou des pilastres. Les anciens les appelloient Striures. *Scanalatura*; *scannellatura*; *strie*.

CANNEQUIN, s. m. *T. de Comm*. Toile blanche de coton qui vient des Indes. *Tela di bambagia*.

CANNER, v. a. *T. de Comm*. Mesurer avec la canne. *Misurar colla canna*.

CANNETILLE, s. f. Petite lame très-fine d'or ou d'argent. *Canutiglia*.

CANNETTE, s. f. *T. de Manufact*. Petit tuyau de Roseau ou de bois fait au tour, sur lequel on met la soie pour la trame ou la dorure. *Cannello*.

CANNIBALE, s. m. Nom de certains peuples d'Amérique, qui mangent de la chair humaine. *Cannibale*.

CANON, s. m. Grosse et longue pièce d'Artillerie. *Cannone*. — Canon, se dit aussi de tous les canons d'une armée ou d'une place. *L'artiglieria*; *i cannoni*. — Il signifie aussi cette partie des autres armes à feu, où l'on met la poudre et le plomb. *Canna da serviziale*. — T. de Mus. Sorte de fugue qu'on appelle perpétuelle, parce que les parties partant l'une après l'autre, repètent sans cesse le même chant. Dans l'ancienne Musique c'étoit une méthode de déterminer les intervales des notes. *Fuga in conseguenza*. — Décrèt, Réglement. Il ne se dit proprement que des décisions des Conciles, touchant la foi et la discipline. *Canone*; *decreto*. — Droit-Canon, la science du Droit Ecclésiastique, fondé sur les décrétales des Papes, etc. *Gius canonico*; *diritto canonico*. — Canon se dit aussi des Prières qui commencent immédiatement après la préface de la Messe, et qui contiennent les paroles sacramentales, et les autres oraisons spirituelles du Saint Sacrifice. *Canone della Messa*. — le tableau écrit et qui contient quelques prières de la Messe. *Il canone*; *la cartella del canone*. — T. d'Imprim. Double gros Canon, le plus gros caractère, et gros et petit canon, ceux d'après. *Canon grosso*. Petit canon, *Canoncino*. — *T. de Manège*. La partie de la jambe du cheval, qui va depuis le genou jusqu'au boulet. *Stinco*. — Canon des Ecritures; le catalogue des livres qui sont reconnus pour divinement inspirés, et qui composent le corps de l'Ecriture-Sainte. *Catalogo de Libri sacri*. — *T. de Chaudronn*. Morceau de fer foré et à tête large, que l'on appuie sur la pièce et à l'endroit où l'on la perche. *Tassetto a mano*. — Canon. *T. d'Algèbre*. Formule qui résulte de la solution d'un problême et dont on peut tirer une règle générale. *Canone*. — Canon des triangles. *T. de Géomet*. Les tables qui contiennent les sinus, les tangentes et les sécantes pour tous les dégrés et les minutes du quart de cercle. *Canone de' triangoli*. — En *T. d'Arts en général* Tuyau ou autre corps rond et creux dans sa longueur. *Cannello*; *tubo*: *doccia*.

CANONAGE, s. m. *T. d'Art*. Science du canon. *L'arte o la scienza dell' artiglierie*.

CANONIAL, ALE, adj. Il n'a guère d'usage qu'en ces phrases: Heures Canoniales, qui se dit de certaines parties du Bréviaire que l'Eglise a accoutumé de réciter à diverses heures du jours. *Ore canoniche*. Et Office Canonial, de tout l'Office que les Chanoines chantent dans l'Eglise. *Ufficio canonicale*, *de' canonici*. — Maison canoniale, une maison affectée à une place de Chanoine. *La Canonica*.

CANONIARQUE, s. m. *T. d'Hist. Ecl.* Officier de l'Eglise de Constantinople qui étoit au dessous des Lecteurs. *Canonarca*.

CANONICAT, s. m. Bénéfice d'un Chanoine dans une Eglise Cathédrale ou Collégiale. *Canonicato*.

CANONICITÉ, s. f. Qualité de ce qui est canonique. *Autenticita*; *canonicità*.

CANONIQUE, adj. de t. g. Qui est selon les Canons. *Canonico*; *legittimo*, *secondo i Canoni*. — Livres canoniques, ceux qui sont contenus dans le Canon des Livres de l'Ecriture-Sainte. *Libri canonici*.

CANONIQUEMENT, adj. Selon les Canons. *Canonicamente*; *regolarmente*; *secondo i Canoni*.

CANONISATION, s. m. La cérémonie par laquelle le Pape met dans le catalogue des Saints, une personne morte en odeur de sainteté. *Canonizzazione*.

CANONISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CANONISER, v. a. Mettre dans le catalogue des Saints, suivant les regles, et avec les cérémonies pratiquées par l'Eglise. *Canonizzare*.

CANONISTE, s. m. Qui est savant en Droit-Canon. *Canonista*; *decretalista*; *dottore*, *o dotto nel gius canonico*.

CANONNADE, s. f. Plusieurs coups de canons tirés à la fois, ou de suite. *Cannonata*; *colpi di cannone*.

CANONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CANONNER, v. a. Battre à coups de canon. *Tirar cannonate*; *sparar il cannone*. — *T. de Mar*. Tirer le canon ou sa bordée, se canonner de part et d'autre. *Cannoneggiare*; *tirar la fiancata*.

CANONNIER, s. m. Celui dont la profession est de servir le canon. *Cannoniere*. — *T. de Mar* Maître Canonnier; Officier d'Artillerie, qui a soin de pointer, de charger et de tirer le canon. *Capo cannoniere*.

CANONNIERE, s. f. Petite embrasure, petite ouverture dans une muraille, pour tirer des coups de mousquet ou d'arquebuse, sans être vu. *Cannoniera*; *barbacane*. — Petite tente qui est faite en forme de toit et qui n'a point de muraille comme les tentes ordinaires. *Tenda de' pedoni e de' soldati a cavallo*. — Sorte de tente à deux mats, pour faire reposer les Canonniers. *Tenda del cannoniere*. — Petit bâton de sureau, dont on a ôté la moëlle, et dont les enfans se servent pour chasser, par le moyen d'un piston, de petits tempons de filasse ou de papier. *Cannello*.

CANOT, s. m. Petit bateau fait d'écorce d'arbre, ou du tronc d'un seul arbre creusé. *Sciatta*; *famiglia*. — Canots de sauvages et canots d'écorce. Petits bateaux faits d'écorce d'arbres, dont se servent les Sauvages de l'Amérique, pour pêcher sur mer, et pour voyager et aller en course et en traite sur les rivières. *Canoè*; *canoa*.. — Canot-jaloux, c'est un canot qui a le côté foible et qui se renverse aisément. *Lancia che non regge*, *gelosa*. — Petite chaloupe qu'on tient ordinairement dans un grand vaisseau, et qu'on ne met guere à la mer que pour aller d'un vaisseau à l'autre. *Lancia*.

CANQUE, s. f. *T. de Comm*. Toile de coton qui se fabrique à la Chine et dont les Chinois font leur chemises. *Spezie di bambagina cinese*.

CANQUETER, v. n. *Trévoux*. Terme dont on se sert pour exprimer la manière de crier des canes. *Lo stiamazzar dell' anatre*.

CANSCHY, s. m. Arbre dont l'écorce sert au Japon, à faire une espèce de papier. *Albero Giapponese della cui corteccia si fa una spezie di carta*.

CANTABILE, adj. Mot Italien, qui signifie chantable, commode à chanter. Il se dit en *T. de Musique*, de tous les chants dont, en quelque mesure que ce soit, les intervalles ne sont pas trop grands, ni les notes trop précipitées. *Cantabile*.

CANTAL, s. m. Fromage estimé, qui se fait en Auvergne. *Sorta di cacio*.

CANTANETTES, s. f. pl. *T. de Mar*. Il se dit sur les galères, des petites ouvertures rondes, entre lesquelles est le gouvernail, et qui donnent la lumière au gavon. *Sportelli o cantarette del timone delle galere*.

CANTARO, s. m. *T. de Comm*. Poids dont on se sert en divers endroits d'Italie: c'est à peu-près le Quintal. *Cantaro*.

CANTATE, s. f. Petit Poëme mis en musique, composé de récitatifs et d'airs chantans. *Cantata*.

CANTATILLE, s. f. Diminutif de cantate. Petite cantate. *Cantata*; *piccola cantata*.

CANTHARIDE, s. f. Espèce de mouche venimeuse. *Cantarella*; *cantarella*.

CANTHUS, s. m. *T. d'Anat*. Le coin ou l'angle de l'œil. *Angolo*, *canto dell' occhio*.

CANTIBAI, s. m. *T. de Mar. et de Charp*. Dosses ou pièces de bois qui sont pleines de fentes, et qui ne valent guère. *Spaccature*.

CANTIMARONS ou CANTIMORONS, s. m. pl. *T. de Mar*. Assemblage de plusieurs canots liés ensemble avec des cordes de coco, qui soutiennent des voiles de nattes en forme de triangle, dont les Nègres de la côte de Coromandel se servent pour aller pècher et même pour trafiquer de proche en proche. *Battelli dei Negri sulla costa di Coromandel*.

CANTINE, s. f. Petit coffre divisé par compartimens, pour porter des bouteilles ou des fioles en voyage. *Cantinetta da trasporto*. — Dans les Places de guerre, le lieu où l'on vend du vin et de la biere aux soldats, sans payer aucun droit. *Cantina*. La Cantine vaut tant au Gouverneur de cette Place.

CANTINIER, s. m. Celui qui tient une cantine. *Cantiniere*; *cantiniero*.

CANTIQUE, s. m. Chant consacré à la gloire de Dieu, en action de graces. *Cantica*; *cantico*; *canzone sacra*. — Cantique des Cantiques, un des livres de Salomon, contenant une espèce d'Epitalame spirituel et mystique. *La Cantica*; *la sagra Cantica*; et poëtiquement, *i sagri canti*. — Cantiques spirituels; des chansons faites sur des matières de dévotion. *Canzonette spirituali*; *cantici*.

CANTON, s. m. Certaine partie d'un pays ou d'une ville, séparée et différente du reste. *Regione*; *quartiere*. — En parlant des Suisses, on appelle Canton, chacun des treize Etats qui composent le Corps Helvétique. *Cantone*. — *T. de Blason*. Se dit d'un quartier qui est moindre que le quartier ordinaire de l'écu. Il se dit encore des parties dans lesquelles un écu est partagé par les pièces dont il est chargé. *Cantone*, *o cantone franco*. — En France, depuis la nouvelle division du Royaume, on appelle Cantons, les différens lieux qui ont plus de 1000 Habitans, et qui dependent d'un Chef-lieu, ou d'un District. *Cantoni di Francia*.

CANTONADE, s. f. Le coin du Théâtre. *Canto*; *cantone del Teatro*. Terme usité chez les Comédiens. Parler à la cantonade, c'est parler à un personnage qui n'est pas vu des spectateurs. *Parlare alla scena*.

CANTONÉ, ÉE, part. V. le verbe. — T. de Blason. Il se dit des pièces accompagnées dans les cantons de l'écu, de quelques autres figures. *Accantonato*. — *T. d'Archit*. On dit qu'un bâtiment est cantonné, quand son encoignure est ornée d'une colonne ou d'un pilastre angulaire, ou de chaînes en liaison de pierres de refend ou de bossages, ou de quelques autres corps qui excédent le nud du mur. *Cantonato*; *accantonato*.

CANTONNEMENT, s. m. *T. de Guerre*. Repos que l'on donne aux troupes qu'un veut faire cantonner.

CANTONNER, v. a. T. de Guerre. Distribuer des troupes en plusieurs Villages pour la commodité de leur subsistance, avant l'ouverture de la campagne, ou l'entrée en

quartier d'hiver. *Tener a quartiere; far gli alloggiamenti per isvernare, o per apparecchiarsi ad entrar in campagna.* — v. r. Se retirer dans un canton pour y être en sûreté. Il se dit proprement d'un petit nombre de gens qui se fortifient contre un plus grand nombre. *Ritirarsi; munirsi; fortificarsi; rinforzarsi.*

CANTONNIERE, s. f. Pièce de la tenture d'un lit, qui couvre les colonnes du pié du lit, et qui passe par-dessus les rideaux. *Bandinella; cortina.* — En *T. d'Imprimerie.* Morceaux de bois ou de fer qui sont attachés aux quatre coins au dessus du coffre, afin de tenir la forme dans sa même situation par le moyen des coins de bois qu'on serre entre les cantonnières et le chassis de ladite forme. *Squadre.*

CANTRE, s. f. *T. de Manuf. de soie.* Partie de l'ourdissoir, dans laquelle on passe les rochets pour ourdir. *Cannajo; panca o panchetta.*

CANULE, s. f. Petit tuyau qu'on met au bout d'une seringue. *Cannello da serviziale.* — C'est aussi un instrument de Chirurgie, un tuyau d'or ou d'argent, qu'on insère dans une plaie qui suppure. *Cannellino.*

CANUT, s. m. *T. d'Ornithol.* Oiseau des Provinces septentrionales de l'Angleterre où il est nommé Knot. Il est de la grosseur de la maubeche grise, et on le distingue par deux bandes qu'il a à chaque côté de sa tête une blanche et au-dessus une autre d'un brun foncé. *Uccello detto canuto.*

CAOUANNE, s. f. *T. d'Histoire nat.* La plus grande des trois espèces de Tortues *Testuggine maggiore.*

CAP, s. m. Tête. Il n'a d'usage en ce sens, que dans les phrases suivantes: De pié en cap. *Da capo a' piedi.* Armé de pié en cap. *Armato di tutto punto, da capo a' piedi.* Parler cap à cap. *Favellare, ragionare testa a testa, da solo a solo, a quattr' occhi.* — Promontoire, pointe de terre élevée, qui s'avance dans la mer. *Capo; promontorio.* — Cap ou Cavesse de More. — *T. de Manège.* V. Cavesse. — Cap, *T. de Marine.* C'est l'avant du vaiseau V. Epéron. — Cap de More ou Tête de more synon. de chouquet. V. — Cap de mouton. Petit billot de bois taillé en forme de poulie environné d'une bande de fer percée en trois endroits sur le plat, pour y passer des cordes ou rides, servant à divers usages. *Bigotta.*

CAPABLE, adj. de t. g. Qui a les qualités requises pour quelque chose. *Capace; atto; idoneo.* — Il se dit aussi de ceux qui ont l'âge compétent pour quelque charge, pour un bénéfice. *Capace; detto.* — Pour susceptible. V. — On dit qu'un homme est capable d'affaire, pour dire, qu'il les entend bien. *Capace, abile, atto agli affari, che sen' intende bene.* — Capable, se dit aussi des choses; et dans cette acception, il n'a guère d'usage qu'avec tenir, ou contenir. *Capace; di capacità che può contenere.* — Habile, intelligent; et dans ce sens, il s'emploie absolument et sans régime. *Capace; intelligente; abile.* — Avoir l'air capable; avoir l'air d'un homme qui présume trop de son habileté. *Aver l'aria d'un presontuoso.* — En *Géom.* On dit qu'un segment de cercle est capable d'un angle lorsque ce segment est tel qu'on y peut inscrire cet angle.

CAPACITÉ, s. f. Habileté, suffisance. *Capacità; intelligenza; abilità; idoneità.* — La capacité de l'esprit; l'étendue et la portée de l'esprit. Selon la capacité de son esprit. *Secondo la sua capacità.* — Titres et capacités d'un Ecclésiastique; les actes et pièces qui servent à montrer qu'il est capable de posséder le bénéfice qu'il demande, comme sont les lettres de tonsure, etc. *Idoneità.* — En parlant des choses, signifie, la profondeur et la largeur de quelque chose, considérée comme contenant, ou pouvant contenir. *Capacità.* — *T. de Mar.* La capacité d'un vaisseau, c'est son port, l'étendue et l'espace qu'il a pour contenir. *Capacità interiore, o sia la portata di un bastimento.*

CAPADE, s. f. *T. de Chap.* Une certaine quantité de laine ou de poil qu'on a formée par le moyen de l'arçon. *Falda.*

CAPAGE, s. m. *T. de Coutume.* C'est la même chose que Capitation.

CAPARAÇON, s. m. Sorte de couverture que l'on met sur les chevaux. *Copertina; covertina; gualdrappa.*

CAPARAÇONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CAPARAÇONNER, v. a. Mettre un caparaçon. *Porre la copertina ad un cavallo.*

CAPAX, s. m. *Trevoux.* Mot latin usité dans l'Ordre de Malte pour désigner les Chevaliers qui sont capables d'avoir une Commanderie. *Capace; abile.*

CAPE, s. f. Manteau à capuchon, comme on en portoit autrefois. *Cappa.* — Rire sous cape; rire en se moquant de quelqu'un, et en tâchant de n'être pas apperçu. *Rider sott' occhj; sottoridere.* — Se dit aussi d'une couverture de tête dont les femmes se servent en quelque Provinces, contre le vent et la pluie. *Sorta di manto o cappa da donna, per ripararsi dal vento o pioggia.* — T. de Mar. La grande voile du grand mât. *Vela di maestra.* — Mettre à la cape. V. Capéer. — La Cape. *T. de Fortif.* La partie supérieure du Batardeau. *Cresta della traversa.*

CAPÉER, CAPIER, ou CAPEYER, v. n. *Terme de Mar.* Mettre à la cape, c'est-à-dire, ne faire usage que de la grande voile, portant le gouvernail sous le vent, pour laisser aller le navire à la derive. *Metter alla cappa.*

* CAPELAGE, s. m. *T. de Mar.* Partie des cordages qui se voient à la tête des mâts, et qui les enveloppe. *Corde che sono all' estremità degli alber. delle navi.*

CAPELAN, s. m. On appelle ainsi, par mépris, un Prêtre pauvre et cagot, qui ne s'attire pas le respect dû à son caractere et à sa dignité. *Prete povero e poco stimato.* — *T. d'Ichthyol.* Poisson très-connu à Marseille et à Venise. Il ressemble au merlan, quoique un peu plus large, et généralement plus petit. Il ne faut pas le confondre avec le Caplan qui sert d'appât pour la pêche de la morue. *Spezie di nazello da' Veneziani detto Mollo, e dall' Aldovrando Capelano.*

CAPELER, les haubans, v. a. *T. de Mar.* Passer les haubans par-dessus la tête du mât, pour les mettre en place. *Incappellare le sarchie.*

CAPELET, s. m. T. de Manège. Enflure qui vient au train de derrière du cheval, à l'extrêmité du jarret. *Cappelletto.*

CAPELINE, s. f. Espèce de chapeau dont les femmes se servent contre le soleil. *Cappe lo da donne.* — On appelle aussi Capeline, une espèce de bandage dont on se sert dans les amputations de quelque membre. *Fasciatura che usasi nelle amputazioni.* — Capelines. *T. de Plumassiers.* Panaches ou bouquets de plumes dont se servent les Actrices sur le Théâtre. *Pennacchj.*

CAPENDU, s. m. *T. de Jardin.* Espèce de pomme rouge. *Sorta di mela.* V. Pomme.

CAPEYER, et CAPIER. *T. de Mar.* V. Capéer.

CAPIE, s. f. *Terme de manufactures où l'on travaille la soie, le fil, la laine, etc.* Plusieurs brins mis en double, à l'aide desquels on serre l'écheveau quand il est fini. *Bandolo.*

CAPIGI, s. m. *Terme d'histoire mod.* Portier du Serrail. *Guardiano del Serraglio.*

CAPILLAIRE, adj. de t. g. Délié comme des cheveux. *Capillare.* Il se dit principalement en T. de Botan. en parlant de certaines plantes, comme l'Adiante, le Cétérac. etc. dont les feuilles sont très déliées. On en a fait un ordre particulier. *Capillare.* On appelle encore Racines Capillaires, celles qui sont longues et filamenteuses. *Capillari.* — Fracture capillaire, *T. de Chirurg.* C'est une fracture au crâne, si peu marquée, qu'à peine la peut-on voir: elle ne laisse pas d'être mortelle. *Frattura capillare.* — Il se dit aussi d'un tuyau fort étroit, d'une veine fort étroite, etc. *Capillare.* En T. d'Anat. on les appelle aussi vaisseaux évanouissans. Il est aussi s. m. En parlant des herbes capillaires. *Le Capillari; l'erbe capillari.*

CAPILLAMENT, s. m. *T. d'Anat. et de Botan.* Ce mot qui, à la lettre, signifie un cheveu, est employé figurément pour désigner plusieurs choses, comme feuilles; racines, nerfs, qui, par rapport à leur longueur et à leur finesse, ressemblent à des cheveux. *Capellamento; capellatura.*

CAPILLATURE, s. f. *Trévoux.* Capillament. V.

CAPILOTADE, s. f. Ragoût fait de plusieurs morceaux de viandes déjà cuites. *Ammorsellato.* — Prov. et fig. Mettre quelqu'un en capilotade, c'est médire de quelqu'un sans aucun ménagement, le déchirer, le mettre en pièces par des médisances outrées. *Lacerar con mormorazioni, maldicenze.*

CAPION, s. m. *T. de Mar.* Capion de proue, capion de poupe. Les Levantins appellent ainsi l'étrave et l'étambort. *Capione, ruota di prua, di poppa.*

CAPISCOL, s. m. Titre d'un dignitaire dans quelques Chapitres. Dans les uns, c'est le Doyen; dans d'autres, c'est le Chantre. V. ces mots.

CAPITAINE, s. m. Chef d'une compagnie de gens de guerre, soit à pied, soit à cheval. *Capitano.* Capitaine-Lieutenant. *Tenente capitano.* Celui qui a le commandement d'un vaisseau, d'une galère, etc. *Capitano.* — Capitaine de port, celui qui commande dans un port. *Capitano del porto.* — Celui qui commande dans certaines Maisons Royales. *Capitano.* — Capitaine des Chasses; celui qui a le soin de ce qui regarde la chasse dans une certaine étendue de pays. *Capitano della caccia.* — Capitaine de voleurs, Capitaine de Bohêmes, etc. en parlant des chefs qui les commandent. *Capo di ladri; caposquadra di banditi, etc.* — Capitaine, se dit aussi d'un Général d'armée, par rapport aux qualités nécessaires pour le commandement. *Capitano generale; condottier d'eserciti.* — Capitaine de flûte. Officier de marine, tiré du petit état, qui monte un vaisseau de Roi, chargé des choses nécessaires pour l'armée. *Capitano di trasporti.* — Capitaine d'armes; Officier qui a soin des soldats sur les vaisseaux. *Capo d'armi.* — Capitaine de matelots. Officier marinier qui commande aux matelots sous le maître d'équipage. *Nocchiere, o Bosmani, o Nostr' umo.* — Capitaine de marine; celui qui commande les soldats gardiens d'un Port. *Capitano delle guardie in un Porto.*

CAPITAINERIE, s. m. Charge de Capitaine d'une Maison Royale, d'un Château, etc. *Capitananza; capitaneria; custodia d'un real castello o villa.* La charge d'un Capitaine des Chasses. *Uffizio d'uno de' Capitani della caccia, o sia d'un capocaccia.* — Capitainerie des Chasses, est l'étendue de la Juridiction d'un Capitaine des Chasses. *Distretto della giurisdizione d'un capocaccia.* — En quelques Maisons Royales, lieu affecté au logement du Capitaine du Château et des Chasses. *Quartiere d'un Castellano o d'un Capoccia.*

CAPITAINESSE, *T. de Mar.* V. Capitaine.

CAPITAL, ALE, adj. Principal. *Principale; primario; essenziale.* On dit que Paris est la Ville capitale du Royaume: en ce sens, il est aussi subst. *Parigi è la Capitale del regno.* — Lettres capitales; les grandes lettres qu'on met ordinairement au commencement des livres, des chapitres, de quelques mots, etc. *Lettere capitali iniziali.* — Capital, se dit aussi d'un crime qui mérite le dernier supplice, et du supplice même. *Capitale.* — On dit les sept péchés capitaux, pour dire les sept péchés mortels. *I sette peccati capitali.* — Ennemi capital, un ennemi juré, un ennemi mortel. *Nimico capitale; nimico giurato, mortale.* — En *Termes de*

Fortif. La ligne capitale, ou la capitale d'un bastion est une ligne droite tirée de son angle flanqué à l'angle du centre : elle fait la différence du rayon du polygone extérieur et de l'intérieur. *La capitale, o sia la linea capitale.*

CAPITAL, s. m. Le principal d'une dette. *Capitale; fondo; sorte principale.* — Faire son capital de quelque chose; en faire sa principale occupation. *Far sua occupazion primaria, principale.* — fig. Il se dit de ce qu'il y a de principal, de plus important. *L'essenziale; il principale; il più importante.*

CAPITAN, s. m. T. de mépris. On appelle ainsi un fanfaron qui se vante d'une bravoure qu'il n'a point. V. Fanfaron.

CAPITAN-BACHA, s. m. Amiral Turc, Bacha de la mer. *Ammiraglio Turco; Bascià della marina; Comandante generale della marineria.*

CAPITANE, s. f. la première galère de l'Armée. *La capitana; la galera capitana; sopraggalèa.*

CAPITATION, s. f. Taxe par tête. *Capitazione.*

CAPITES, s. m. pl. *T. de Mar.* Lits de certains vaisseaux. *Caginti; cajuti.*

CAPITEL, s. m. Extrait d'une lessive de cendre et de chaux vive qui entre dans la composition du savon. *Maestra.*

CAPITEUX, EUSE, adj. Qui porte à la tête. Il se dit du vin et de la bière. *Che fa male al capo; che dà nel capo.*

CAPITOLE, s. m. Nom d'un ancien Bâtiment ou Temple à Rome, consacré à Jupiter, qui fut surnommé par cette raison, Jupiter Capitolin. *Campidoglio.*

CAPITOLIN, surnom de Jupiter. V. Capitole. *Giove Capitolino.*

CAPITON, s. m. Soie grossière, dont on se sert pour divers usages. *Capitone.*

CAPITOUL, s. m. On appelle ainsi à Toulouse, ce qu'on appelle Echevins en d'autres villes. V. Echevin.

CAPITOULAT, s. m. Dignité de Capitoul. *Consolato.*

CAPITULAIRE, s. m. Ordonnance, Règlement sur les Matières Civiles et Ecclésiastiques, et rédigées par chapitres. Il n'a guère d'usage qu'au pluriel, dans ces phrases : les Capitulaires de Charlemagne, de Charles-le-Chauve. *Le Costituzioni.* — Il est aussi adj. Appartenant au Chapitre, à une assemblée de Chanoines ou de Religieux. *Capitolare; di capitolo.*

CAPITULAIREMENT, adv. En assemblée de chapitre. *In capitolo.*

CAPITULANT, ANTE, adj. et s. Qui a voix dans un chapitre. *Capitolante; che ha voce in capitolo.*

CAPITULATION, s. f. Composition, le traité qu'on fait pour la reddition d'une place. *Capitolazione; convenzione.* — Conditions que les Electeurs, dans la vacance de l'Empire, proposent à celui qui a été élu de l'Empereur, et qu'il signe avant que d'être reconnu. *Capitolazione.*

CAPITULE, s. m. Petite leçon qui se dit à la fin de certains offices. *Capitolo.*

CAPITULER, v. n. Parlementer, traiter de la reddition d'une place. *Capitolare.* — Entrer en traité sur quelque affaire, sur quelque démêlé, venir à un accommodement. *Capitolare; convenire; entrar in trattato.*

CAPIVERD, s. m. Animal amphibie du Brésil. *Capiverde.*

CAPLAN, s. m. *T. d'Ichthyol.* Petit poisson qu'on voit en quantité vers les endroits où l'on pêche la morue. *Pesce di Terra nuova detto caplano.* V. Capelan.

CAPNOMANCIE, s. f. *Terme de divination.* Divination par la fumée. *Divinazione per mezzo del fumo.*

CAPOC, s. m. *Trévoux.* Espèce d'ouate qu'on tire de l'arbre nommé Capoquier. *Specie d'ovatta così nominata dall' albero che la produce.*

CAPOLIN, s. m. *T. de Botan.* Arbre du Mexique dont le fruit ressemble à nos cerises. *Albero detto capolino, che fa un frutto simile alle ciliegge.*

CAPON, s. f. Joueur rusé, fin et appliqué à prendre toute sorte d'avantage aux jeux d'adresse. *Birba; giuocator di vantaggio.* — *Terme de Mar.* Machine composée d'une corde et d'une grosse poulie à laquelle on joint un gros croc de fer, dont l'usage est de lever l'ancre lorsqu'elle paraît hors de l'eau, et de saisir l'orin ou cordage qui répond à l'arganeau de la bouée et à la croisée de l'ancre. *Gancio di cappone col suo paranchino.*

CAPONNE, *T. de Mar.* C'est un commandement à ceux de l'équipage, pour les faire aller sur le capon, afin de remettre l'ancre en place. *Coppona.*

CAPONNER, v. n. User de finesse au jeu, et être attentif à y prendre toute sorte d'avantages. Il est pop. *Giuocar di vantaggio.* — Caponner l'ancre. *T. de Mar.* Accrocher l'arganeau de l'ancre avec le croc de capon pour la hisser ou tirer au bossoir. *Capponare l'ancora.*

CAPONNIERE, s. f. T. de Fortif. Logement creusé en terre, que l'on fait d'ordinaire dans les fossés secs, et où l'on peut tenir quinze ou vingt mousquetaires qui tirent presque à rez-de-chaussée, sans être vus. *Capponiera.*

CAPOQUIER, s. m. *Trévoux.* L'arbre d'où l'on tire le Capoc. *Sorta d'albero.* V. Capoc.

CAPORAL, s. m. Soldat à haute paye dans une compagnie de gens de pied, immédiatement au-dessous du Sergent. *Caporale.* — *T. de Mar.* Bas-officier qui commande une escouade. *Caporale.*

CAPOSER, v. a. *T. de Mar.* Mettre le navire à la cape. On capose, en amarrant le gouvernail bien ferme pour suivre l'abandon du vent. *Cappeggiare.*

CAPOT, s. m. Espèce de cape ou de grand manteau d'étoffe grossière, où est attaché un capuchon. *Cappotto; schiavina.* — Petite cape qui fait partie de l'habit de cérémonie des Chevaliers de l'Ordre du Saint-Esprit. On dit plus communément une capote. *Cappa.* — Au jeu du piquet, faire capot; faire toutes les levées, toutes les mains. *Dar cappotto.* — On dit fig. et fam. d'une personne qui demeure confuse et interdite, qu'elle est demeurée capot. *E' rimasto confuso.*

CAPOTE, s. f. Espèce de mante que les femmes portent par-dessus leurs habits quand elles sortent, et qui les couvre depuis la tête jusqu'aux pieds. *Cappotto da donna.*

CAPRE, s. f. Petit fruit vert, que l'on confit ordinairement dans le vinaigre, et que l'on mange en salade. On le dit plus souvent au pluriel. *Cappero.* Capres capucines, se dit des câpres qui sont moins grosses que les autres. *Capperi fini.* — Câpre, s. m. Nom que l'on donne sur l'Océan, aux armateurs et aux vaisseaux qui sont armés en guerre pour faire la course. *Corsale; capro.*

CAPREOLE, ou HELIX, *T. d'Anat.* V. Helix.

CAPRICE, s. m. Fantaisie, boutade. *Capriccio; grillo; ghiribizzo; fantasia; arzigogolo; bizzarria.* — Quelquefois, saillie d'esprit et d'imagination; et alors il se peut prendre en bonne part. *Nuovo capriccio; fantasia bizzarra, ingegnosa; bella invenzione; bel trovato.* — Il se dit aussi de certaines pièces de musique, de poésie et de peinture, etc. où l'auteur s'abandonnant à son génie, ne suit d'autres règles que son imagination. *Capriccio.*

CAPRICIEUSEMENT, adv. Par caprice. *Capricciosamente; per bizzarria; fantasticamente.*

CAPRICIEUX, EUSE, adj. Fantasque. *Capriccioso; fantastico; ghiribizzoso; bisbetico; bellumore.*

CAPRICORNE, s. m. Un des douze signes du Zodiaque, qui est entre le Sagittaire et le Verseau, et qu'on a accoutumé de représenter par la figure d'un bouc. *Capricorno.*

CAPRIER, s. m. Arbrisseau qui porte des câpres. *Cappero.*

CAPRIFICATION, s. f. *Gr. Voc.* et *autres.* Méthode dont on se sert dans plusieurs Isles de l'Archipel, pour rendre certaines figues bonnes à manger. Elle consiste à faire piquer les figues par une espèce de moucherons qu'on ne voit voltiger qu'autour des figuiers. *Caprificazione.*

CAPRIZANT, adj. m. T. de Méd. Il se dit d'un pouls dur et inégal. *Caprizzante.*

CAPRON, s. m. Grosse fraise plus belle que bonne, et dont on fait peu de cas. *Fravola grossa, magiostra.*

CAPSE, s. f. Espèce de boîte qui sert au scrutin d'une Compagnie. *Cassettino.*

CAPSULAIRE, adj. T. d'Anat. Epithète qu'on donne, soit aux ligamens qui forment des capsules, ou les fortifient; soit aux veines qui viennent des glandes surrénales, se rendre dans les veines rénales; soit enfin aux artères qui naissent de l'aorte, au-dessus des reins, ou du tronc de la céliaque. *Cassulare; capsolare.*

CAPSULE, s. f. T. de Botan. Il se dit de cette partie de la plante qui renferme les semences et les graines. *Capsola; cassetta.* — Capsule de la veine-porte, ou capsule de Glisson. T. d'Anat. Espèce de gaine membraneuse qui enveloppe la plus grande partie des vaisseaux du foie. *Capsola del Glissonio.* — Capsule du cœur. V. Péricarde. — Capsules atrabilaires, ou glandes surrénales. Elles sont placées sur l'extrémité supérieure de chaque rein. *Capsole atrabilari; glandule renali; reni succenturiate.* — On donne encore le nom de capsules à des membranes qui enveloppent les articulations. *Involucro.*

CAPTAL, s. m. Titre connu dans notre histoire, et qui signifiait Chef. V.

CAPTATEUR, s. m. *T. de Palais.* Celui qui par flatterie et par artifices tâche de surprendre des testamens ou des donations. *Lusinghiero; adulatore.*

CAPTATION, s. f. *T. de Palais.* Emploi de ruses et d'artifices pour se faire mettre sur un testament. *Lusinghe, carezze artificiose; arte di farsi far erede in un testamento.*

CAPTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CAPTER, v. a. Employer adroitement tous les moyens de parvenir à quelque chose, chercher à obtenir par voie d'insinuation. *Prendere, pigliar con lusinghe; cercar tutti i modi di guadagnarsi qualcheduno.*

CAPTIEUSEMENT, adv. D'une manière captieuse. *Fraudolentemente; con inganno.*

CAPTIEUX, EUSE, adj. Qui tend à induire en erreur, et à surprendre par quelque belle apparence. Il ne se dit que des raisonnemens, des discours, etc. *Cazioso; capzoso; fallace; sofistico; ingannevole; fraudolento.*

CAPTIF, IVE, adj. Qui a été fait esclave à la guerre. Il ne se dit guère qu'en parlant des guerres anciennes. *Prigione; schiavo; cattivo.* — Les ordres de la Merci et des Mathurins, institués pour le rachat des esclaves faits par les Mahométans, sont qualifiés d'Ordre de la Rédemption des Captifs. *Ordine della Redenzion degli schiavi.* — Dans le style soutenu, Captif se dit de toute sorte de prisonniers; et fig. on dit : Ame captive, raison captive, etc. *Prigioniera; anima, ragione schiava, imprigionata.* — Tenir captif; tenir dans une extrême contrainte, dans une extrême sujétion. *Tenere in soggezione, in ischiavitù.*

CAPTIVÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CAPTIVER, v. a. Rendre captif. Il n'a point d'usage au propre. Il se dit fig. dans ces phrases : La beauté qui me captive. Ses yeux ont captivé ma liberté. *La beltà che m'innamora, che m'incatena. I suoi occhi m'han fatto schiavo, m'hanno tolto la libertà, han reso servo il mio cuore.* — As-

assujettir. V. En ce sens, il est quelquefois réciproque. — Captiver la bienveillance de quelqu'un; se rendre maître de sa bienveillance, en être assuré. *Cattivarsi*, *conciliarsi*, *procacciarsi la benevolenza*, *l'affetto*, ec.

CAPTIVERIE, s. f. *T. de commerce des Nègres.* Lieu où l'on renferme les Nègres dont on vient de traiter. *Luogo dove si rinchiudono i schiavi al tempo della tratta.*

CAPTIVITÉ, s. f. Privation de liberté, esclavage. *cattività*; *schiavitù*; *schiavitudine.* — fig. Grande sujétion. *Soggezione*; *schiavitù.*

CAPTURE, s. f. Prise au corps. Il ne se dit guère que d'un homme arrêté pour dettes, ou pour crime, par ordre de la Justice. *Cattura*; *presura*; *imprigionamento.* — fam. Prise que les soldats font à la guerre. *Bottino*; *preda*; *spoglio.* — La saisie des marchandises défendues, faite par les gardes des fermes du Roi. *Cattura.*

CAPUCE, CAPUCHON, s. m. Couverture de tête, qui fait une partie de l'habillement des Moines, et qui est ordinairement de drap ou de serge. *Capuccio.* — Capuchon, fleurs en capuchon. T. de Botan. Certains allongemens creux et coniques, plus ou moins longs, qui se trouvent à la partie postérieure de plusieurs fleurs, comme à celles de la Capucine, du Pied d'Alouette, etc. *Sprone.* — Capuchon ou trapeze de l'omoplate. *T. d'Anat.* Muscle qui sert au mouvement de l'épaule. *Trapezzio o cucullare.* Les Peintres disent *la capperuccia.*

CAPUCHONNÉ, ÉE, adj. *T. inusité.* Couvert d'un capuchon. *Imbacuccato.*

CAPUCIN, INE, s. m. et f. Religieux et Religieuse réformés de l'Ordre de Saint-François. *Cappuccino*; *Cappuccina.* — Capucin ou Abaisseur de l'œil, muscle de l'œil. *L'umile o depressore dell' occhio.*

CAPUCINADE, s. f. *Trévoux.* Sermon de Capucin, pièce peu éloquente. *Capuccinata.*

CAPUCINE, s. f. Plante potagère. Sa fleur est terminée par une production allongée en forme de capuchon. On emploie ses fleurs dans les salades, et on confit ses boutons au vinaigre. Elle a presque toutes les vertus du cresson. *Nasturzio d'India.* Vulgairement, *Astuzia.*

CAPUT-MORTUUM, s. m. Terme de Chymie. V. Tête-morte.

CAQUAGE, s. m. Façon qu'on donne aux harengs, lorsqu'on veut les saler. *La concia dell' aringhe nel saleggiarle.*

CAQUE, s. m. Espèce de barrique ou de baril. *Barile*; *bariletto*; *caratello.*

CAQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CAQUER, v. a. Mettre le hareng en caque. *Caratellare*; *metter l'aringhe ne' barili.*

CAQUEROLLE, s. f. *Trévoux.* V. et dites Casserolle.

CAQUESANGUE ou CAGUESANGUE, s. f. *Trévoux.* Terme bas du style comique. Flux de sang. V. Dyssenterie.

CAQUET, s. m. V. Babil. — fig. et fam. Rabattre le caquet, ou rabaisser le caquet de quelqu'un, c'est confondre par des raisons, ou faire taire par autorité un homme qui parle mal-à-propos ou insolemment. *Far tacere*; *far ammutolire*; *confondere.*

CAQUETER, v. n. V. Babiller.

CAQUETERIE, s. f. Action de caqueter. *Ciarla*; *cicaleccio*; *ciarleria*; *cornacchiamento.*

CAQUETEUR, EUSE, s. m. et f. Qui caquette et babille beaucoup. V. Babillard.

CAQUETOIRE, s. f. On appelle ainsi une chaise basse, qui a le dos fort haut, et qui n'a point de bras. *Seggiuola*; *seggiola bassa senza bracciuoli.*

CAQUETTE, s. f. Sorte de baquet où les harengères mettent des carpes. *Tinozza.*

CAQUEUR, s. m. *T. de Mar.* Matelot qui caque le hareng. *Marinaro caratellante.*

CAR, conjonction qui sert à marquer la raison d'une proposition avancée. *Perchè*, *perciocchè*; *posciachè*; *poichè*; *essendo chè.*

CARABÉ, s. m. Ambre jaune dont on se sert en médecine, et à d'autres usages. *Carabè*; *ambra gialla.*

CARABIN, s. m. Cavalier qui porte une carabine. Aujourd'hui on dit Carabinier. V. — Se dit fig. d'un homme qui se contente de hasarder quelque chose au jeu, et qui se retire aussi-tôt, perte ou gain. *Giuocator prudente.*

CARABINADE, s. f. Un tour de Carabin. Il est fam. *Azione da carabina.*

CARABINE, s. f. Espèce de petite arquebuse qu'on porte à cheval. *Carabina.*

CARABINÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CARABINER, v. a. Tracer en-dedans d'un canon de fusil de lignes creuses, telles qu'il y en a dans les carabines. *Scanalare.* — v. n. Combattre à la façon des Carabins. *Combattere alla maniera de' carabini.* — fig. Se dit d'un joueur, qui, sans s'attacher au jeu, hasarde quelque coup, comme en passant. *Giuocar con prudenza.*

CARABINIER, s. m. Cavalier armé de carabine. *carabina*; *soldato a cavallo*, *armato di carabina.*

CARACHE ou CHARAG, s. m. Tribut que les Chrétiens et les Juifs payent au Grand Seigneur. *Tributo detto caraggio*, *che i Cristiani e gli Ebrei pagano al Gran Signore.*

CARACOL, s. m. T. d'Archit. Un escalier en caracol; un escalier en limaçon. *Scala a chiocciola.*

CARACOLE, s. f. Mouvement en rond, ou en demi-rond, qu'on fait faire à un cheval. *Caracollo.*

CARACOLER, v. n. Faire des caracoles. *Caracollare.*

CARACOLI, s. m. Sorte de tombac. *Sorta di composto metallico.*

CARACOLLE, s. f. *Trév. T. de Botan.* Plante tournée en spirale. *Fagiuolo d'India.*

CARACORE, s. f. *T. de Mar.* Espèce de galère en usage aux Indes et sur-tout aux Moluques. *Spezie di navilio indiano detto caracoro.*

CARACOULER, v. n. *Trévoux.* La manière de crier du pigeon: la colombe roucoule, et le mâle caracoule. *Gemicare.*

CARACTERE, s. m. Empreinte, marque. Il se prend particulièrement pour les figures dont on se sert dans l'écriture ou dans l'impression. *carattere.* — Il se dit de l'écriture d'une personne: J'ai reconnu votre caractère. *Carattere*; *scrittura.* — Il se dit aussi des Fontes des lettres dont se servent les Imprimeurs. *Carattere.* — Caractère, signifie aussi, titre, dignité, qualité, puissance, vertu attachée à certains états. *Carattere.* — On dit d'un homme qui n'a point de mission, d'autorité, ni de pouvoir pour faire quelque chose, que c'est un homme qui n'a point de caractere, qui parle sans caractere. *Che non è autorizzato.* — En parlant du Baptême et du Sacerdoce, on dit, que ce sont des Sacremens qui impriment un caractère. *Carattere.* — Caractère, se prend aussi, pour ce qui distingue une personne des autres, à l'égard des mœurs ou de l'esprit. *Carattere*; *qualità.* — Caractères: lettres ou figures, auxquelles le peuple attribue une certaine vertu, en conséquence d'un pacte prétendu fait avec le diable. *carattere*; *segno.* — En Botanique. Certaines marques essentielles, qui distinguent une plante de toute autre. *Carattere.* — Signes dont les Chymistes se servent pour représenter en abrégé les substances qui servent à leurs opérations. *Caratteri*; *segni Chimici.*

CARACTÉRISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CARACTÉRISER, v. a. Marquer le caractère d'une personne, d'une passion, d'un vice, d'une vertu etc. *Caratterizzare*; *esprimere al vivo*, *al naturale.* — *T. de Peint.* Saisir si bien le caractère qui convient à chaque objet, qu'on le reconnoisse au premier coup d'œil. *Caratterizzare.*

CARACTÉRISME, s. m. *T. de Botan.* Ressemblances et conformités des plantes avec quelques parties du corps humain. *Somiglianza*; *conformità.*

CARACTÉRISTIQUE, adj. de t. g. Qui caractérise. *Caratteristico.*

CARADII, s. m. *Trévoux.* Feuilles d'arbre que les Arabes appellent Selen et qui servent à préparer les maroquins. *Foglie d'una spezie di tamarisco con cui si concia il marrocchino.*

CARAFE, s. f. Petite bouteille de verre ou de crystal, plus large par le bas que par le haut, dont on se sert pour verser à boire, et pour faire rafraîchir du vin. *Caraffa*, *guastada*; *caraffino.*

CARAFON, s. m. Sorte de vaisseau de liege ou d'autre bois, dans lequel on met un flacon avec de la glace, pour faire rafraîchir du vin et de l'eau, ou d'autres liqueurs. *Cantimplora*; *cantinetta.* — Il se dit aussi du flacon qu'on y met dedans. *Caraffone.*

CARAGACH, s. m. *T. de Comm.* Sorte de coton qui vient de Smyrne. *Sorta di cotone di Smirne.*

CARAGNE, s. f. Résine aromatique dont on use en Médecine. *Caranna.*

CARAGUATA, s. m. *T. de Botan.* Sorte d'aloés du Brésil. *Aloe detto caraguata.*

CARAITE, s. m. Juif qui s'attache à la lettre de l'Écriture, et qui rejette les Traditions, le Talmud, etc. *Ebreo che sta attaccato al senso letterale della Scrittura.*

CARAMBOLAS, s. m. *T. de Botan.* Fruit des Indes. On s'en sert à Goa en alimens et en médecine. *Frutto Indiano detto carambola.*

CARAMEL, s. m. Sucre fondu, et durci. *Zucchero d'orzo*; *zucchero cotto.*

CARAMOUSSAIL, CARAMOUSSAL, CARAMOUSSAT, s. m. *T. de Mar.* Vaisseau Marchand de Turquie, dont la poupe est fort haute. *Caramussale.*

CARANGUE, s. f. *T. d'Ichthyol.* Poisson blanc et plat des Iles Antilles. *Sorta di pesce detto caranga.*

CARAPACE, s. f. *T. d'Hist. nat.* L'écaille qui couvre le dos de la tortue. *Scudo della testuggine.*

CARAQUE, s. f. Vaisseaux que les Portugais envoient au Brésil. Il y en a du port de deux mille tonneaux. *Carracca.*

CARAQUON, s. m. *T. de Mar.* Petite caraque. Quelques uns écrivent caracon. *Carracca piccola detta dal portoghesi carroccone.*

CARAT, s. m. Certain titre, certain dégré de bonté et de perfection dans l'or. Il ne se dit point des autres métaux. *carato.* — On dit prov. et fig. qu'un homme est un sot, est un impertinent à vingt-quatre carats, pour dire, qu'il est sot, impertinent au souverain dégré. *Sciocco*, *impertinente in supremo grado.* — Le poids de quatre grains; et il se dit en parlant des diamans et des perles, etc. *carato.* — Petits diamans qui se vendent au poids. *Diamantino.*

CARATAS, ou KARATAS, s. m. *T. de Botan.* Espèce d'aloés. *Spezie d'aloe.*

CARATURE, s. f. *T. de Chymie et de Métallique.* Le mêlange de parties d'or, avec des parties ou d'argent seul, ou d'argent et de cuivre, selon une certaine proportion. *Lo allegar un metallo all' oro in data proporzione.*

CARAVANE, s. f. Troupe de Marchands, de Voyageurs ou de pélerins, qui vont de compagnie pour se garantir des voleurs ou des corsaires. Il ne se dit que de ceux, qui vont de la sorte par terre ou par mer dans les pays des Mahométans. *Carovana.* — Caravanes; les campagnes que les Chevaliers de Malte sont obligés de faire sur mer, pour s'acquitter du service qu'ils doivent à leur Ordre. *Carovane.* — Nombre de vaisseaux marchands qui vont de conserve. *Carovana.*

CARAVANIER, s. m. *Trévoux.* Celui qui dans les caravanes conduit les bêtes de somme. *Carovaniere.*

CARAVANSERAIL, ou CARAVANSERAI, plus communément CARAVANSERA.

s. m. Hôtellerie dans le Levant, où les caravanes sont reçues gratuitement, ou pour un prix modique. *Spezie d'albergo o d'ospizio dove si ricevono ad albergo le carovane. I traduttori dicono caravanseraglio.*

CARAVANSERASKIER, s. m. *T. de Rélation.* L'Intendant ou gardien des Caravanseras. *Custodo o guardiano degli alberghi detti caravanseraji.*

CARAVELLE, s. f. Navire rond, et de médiocre grandeur, dont se servent les Portugais. *Caravella.*

CARBATINE, s. f. Peau de bête fraîchement écorchée. *Pelle in carne.*

CARBET, s. m. *T. de Relation.* Grande chambre commune des Sauvages des Antilles au milieu de leurs cases, et destinées par eux à leur culte. *Spezie d'Oratorio de' Selvaggj Americani.*

CARBONNADE, s. f. Viande grillée sur les charbons. *Carbonata.*

CARBONCLE, s. m. *T. de Méd.* Charbon, Anthrax. V. — *T. de Lithologie.* Rubis. *Carbonchio.*

CARBOUILLE, s. m. *T. de Chymie.* On nomme aussi au Potosi, un mêlange de deux parties de charbon, et d'une partie de terre grasse, qu'on humecte et qu'on pêtrit ensemble. *Pasta di carbone e terra.*

CARBOUILLON, s. m. *Trévoux.* Droit de salines de Normandie. *Gabella delle saline che è il quarto del prezzo del sale.*

CARCAGNOLES, s. f. *T. de Soieries.* C'est ainsi que les Piémontois appellent des espèces de petites crapaudines de verre, que d'autres appellent *Lincori.*

CARCAILLER, v. n. *T. de Fauconn.* Exprimer le cri des cailles. *Far il verso delle quaglie.*

CARCAISE, s. f. *T. de Verrerie.* Fourneau particulier aux Manufactures en glaces et en crystal, où l'on prépare les frites destinées à ces ouvrages, et qui sont propres à quelques autres opérations rélatives aux frites. *Calcata.*

CARCAN, s. m. Cercle de fer avec lequel on attache par le cou à un poteau celui, qui a commis quelque crime, quelque délit. *Gogna.* — Espèce de chaîne ou de collier de pierreries. *Vezzo; monile; carcame; picchiapetto.*

CARCASSE, s. f. Les ossemens du corps d'un animal, lorsqu'il n'y a plus guère de chair, et qu'ils tiennent encore ensemble. *Scheletro; carcame; carcassa; arcame.* — Carcasse de poularde, de poulet, de perdrix, etc. c'est ce qui reste du corps, lorsqu'on en a ôté les cuisses et les ailes. *Catriosso; arcame di pollo, pollanca, ec.* — Il se dit aussi d'un vaisseau dont il n'y a encore que la charpente de faite. *Scafo del bastimento.* — Sorte de bombe, composée de différens cercles de fer, qui ressemblent en quelque sorte à une carcasse d'animal, et qu'on jette avec le mortier, comme les bombes. *Carcassa.* — *T. de Marchands de Modes.* Branches de fil de fer, couvertes d'un cordonnet, et soutenues toutes par une traverse commune, à laquelle elles aboutissent. *Gabbia.* — *T. d'Archit. de Charp. et de Ménuis.* L'assemblage d'un bâtiment ou autre, considéré indépendemment de ce qui sert à l'orner et à le finir. *Ossatura; intelajatura.*

CARCHESIEU (LACS.) *T. de Chirurgie.* Espèce de lacs dont on se sert pour faire les extensions dans les luxations et les fractures. *Allacciatura o nodo carchesio.*

CARCINOMATEUX, EUSE, adj. T. de Médecine. Qui tient de la nature du cancer. *Carcinomatoso.*

CARCINOME, s. m. T. de méd. Synonisme de cancer. *Carcinoma; canchero.*

CARDAMINE, s. f. Cresson des près. Plante qui approche du goût du Cresson. Elle est apéritive et antiscorbutique. *Cardamindo; crescione pratense.*

CARDAMONE, s. m. Graine médicinale et très-aromatique. Elle vient dans des gousses qu'on nous apporte d'Arabie. *Cardamomo; Cardamone.*

CARDASSE, s. f. Raquette ou Figuier d'Inde. Plante grasse, dont les fruits, quoique de bonne qualité, donnent une couleur de sang à l'urine de ceux qui en ont mangé. *Fico d'India.*

CARDE, s. f. La côte qui est au milieu des feuilles de certaines plantes, comme la poirée et l'artichaut, et qui est bonne à manger. *Cardo; cardone.* — Instrument composé d'une planche couverte d'un cuir hérissé de pointes de fil de fer: il y en a de différentes formes. *Cardo; scardasso.*

CARDÉ', ÉE, part. V. son verbe.

CARDÉE, ou DROUSSÉE, s. f. *T. de Cardeur.* La quantité de laine ou de coton qu'on lève de dessus les deux cardes. Ce qu'on carde de laine à la fois avec les deux cardes. *Cardata.*

CARDER, v. a. Peigner avec des chardons à Bonnetier, ou avec des instrumens qui sont tout couverts d'un côté, de pointes de fer, plus déliées que des épingles. *Cardare; scardassare; carminare; cardaggiare; dar il cardo.*

CARDEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui carde. *Scardassiere; cardatore; cardinajo.* Les Drapiers disent *Garzatore*, aux Laineurs. V.

CARDIAGRAPHIE, s. f. *T. d'Anatom.* Description du cœur. *Cardiagrafia, o sia descrizione del cuore.*

CARDIAIRE, adj. de t. g. *T. de Méd.* Ver cardiaire, qui naît dans le cœur de l'homme. *Verme cardiaco.*

CARDIALGIE, s. f. T. de Méd. Douleur d'estomac, avec des nausées et défaillances. *Cardialgia; anticuore; cardiaco; mal di cuore; cordiaca.*

CARDIALOGIE, s. f. T. d'Anat. Partie de la Somatologie, qui traite des différentes parties du cœur. *Cardialogia.*

CARDIAQUE, adj. de t. g. T. de Pharm. Cordial propre à fortifier le cœur. *Cordiale, ristorativo del cuore.* — *T. d'Anat.* Qui appartient au cœur et vaisseaux, artères, veines, etc. qui s'y distribuent. *Cordiaco; del cuore.* C'est aussi le nom de l'orifice gauche, de l'estomac à cause de sa proximité du cœur. *L'orifizio superiore o sinistro dello stomaco.* — *de Méd.* Passion cardiaque. Est une maladie dont il est souvent parlé dans les auteurs sous ce nom. *Passion cordiaca.* — Il est aussi subst. Bon cardiaque. En *T. de Botan.* Il est s. f. et syn. d'Agripaume. V.

CARDIATOMIE, s. f. *T. d'Anat.* La partie de l'Anatomie qui enseigne la manière de préparer et de disséquer les différentes parties du corps. *Cardiatomia.*

CARDIER, s. m. *T. d'Arts.* Ouvrier qui fait et vend des cardes pour carder la laine, etc. *Cardajo che fa e vende cardi, scardassi.*

CARDINAL, s. m. Un des soixante et dix Prélats qui composent le sacré Collège, qui ont voix active et passive dans l'élection du Pape, et parmi lesquels le Pape est ordinairement choisi. *Cardinale; Porporato.* — *T. d'Ornithol.* Nom qu'on donne à un oiseau gros comme un perroquet; il a le bec et le corps rouge. *Cardinale.*

CARDINAL, ALE, adj. Principal. Il se dit des quatre principales vertus. *Cardinale; principale.* — Vents cardinaux, ceux qui soufflent des quatre principaux points de la sphère. *Venti cardinali.* — Nombres cardinaux, ceux qui sont indéclinables, et qui désignent une quantité, sans marquer l'ordre. *Numeri cardinali.* — En *Cosmographie* ce sont ces quatre intersections de l'horison, avec le méridien et le premier vertical, *Punti cardinali.* — Cardinaux. Signes en *Astronomie.* On désigne ainsi les signes du Zodiaque, qui sont les premiers où le soleil est censé entrer au commencement de chaque saison. *Segni cardinali.* — Cardinaux. En *T. de Drapier et Tondeur.* C'est une espèce de petites cardes de fer remplies par le pied. *Cardini.*

CARDINALAT, s. m. Dignité de Cardinal. *Cardinalato; la sagra Porpora.*

CARDINALE, s. f. Plante qu'on cultive dans les jardins, à cause de la beauté de sa fleur, dont une espèce est d'un rouge très-éclatant. Il y en a de panachées, de bleues et de blanches. *Sorta di pianta.*

CARDIOGME, s. m. *T. de Méd.* Picotement à l'orifice de l'estomac. *Anticuore.*

CARDON, s. m. Plante qui ressemble à celle de l'artichaut, et dont on mange les côtes. *Cardone; cardo.*

CARDONNETTE, s. f. *Trévoux.* T. Languedocien. La fleur d'une espèce d'artichaut sauvage. *Cardo; fiore che qualia illatte.*

CARÊME, s. m. Tems d'abstinence, qui comprend quarante-six jours, qui précédent les fêtes de Pâques, pendant lequel on jeûne tous les jours, hors les Dimanches; ce qui fait quarante jeûnes. *Quaresima.* — Provisions de Carême, viandes de Carême; les alimens dont on se sert le plus ordinairement en Carême, comme harengs, morue, pois, fèves, pruneaux, etc. *Cibi quaresimali; quadragesimali.* — Faire Carême, faire le Carême, observer le Carême; s'abstenir des viandes défendues pendant le tems du Carême. *Fare, o osservar la quaresima.* — Carême: Tous les Sermons qu'un Prédicateur prêche durant le tems de Carême. *Quaresimale.*

CARÊME-PRENANT, s. m. On appelle ainsi les trois jours gras qui précèdent immédiatement le Mercredi des Cendres. Il est fam. Il se prend plus particuliérement pour le jour du Mardi-gras. *Carnasciale; carnesciale.* — On appelle fam. des Carêmes-prenans, ceux qui courent en masque, malhabillés dans les rues pendant les jours gras. *Maschere che vanno per la Città gli ultimi dì di carnasciale.*

CARENAGE, s. f. Lieu où l'on donne la carène à un vaisseau, ou l'action de caréner, ou l'effet de cette action. *Luogo da carenare: carenaggio.*

CARENE, s. f. La quille et les flancs du vaisseau jusqu'à fleur d'eau. *La carena.* — Donner carène à un vaisseau: Mettre un vaisseau en carène, c'est le mettre sur le côté pour le raccommoder aux endroits qui sont dans l'eau. V. Caréner.

CARE'NE', ÉE, part. V. son verbe.

CARE'NER, v. a. Donner carène. *Dar carena; carenare; metter un naviglio alla banda.*

CARESSANT, ANTE, adj. Qui aime à caresser. *Carezzante.*

CARESSE, s. f. Témoignage d'affection que l'on marque à quelqu'un par ses actions ou par ses paroles. *Carezze; vezzi; lusinghe; moine; caccabaldole.*

CARESSÉ', ÉE, part. V. son verbe. — Caressé. *T. de Peinture.* Travaillé avec soin, recherché, fini. Il se dit particuliérement de la touche. Caressé, se prend dans le bon sens, Léché dans le mauvais. *Ben lavorato, finito.*

CARESSER, v. a. Faire des caresses. *Carezzare; careggiare; accarezzare; far vezzi.* — On dit fig. qu'un Prince a bien caressé quelqu'un, pour dire, qu'il l'a bien reçu. *Far buona, far grata accoglienza.* — Caresser le nud. *T. de Peinture.* Travailler les draperies et les jeter de manière à faire sentir, et pour ainsi dire, faire appercevoir le nud à travers. *Far apparire l'ignudo.*

CARET, s. m. Sorte de Tortue dont on mange la chair, et dont l'écaille sert à faire des peignes et autres ouvrages. *Sorta di testuggine o tartaruga.*

CARGADOR, s. m. *T. de Comm.* Entremetteurs dans la ville d'Amsterdam, pour le chargement des vaisseaux. *Caricatore.*

CARGAISON, s. m. T. de Mar. La charge entiere d'un vaisseau. *Il carico d'una nave.*

CARGUE, s. f. *T. de Mar.* Manœuvre pour trousser les voiles. *Carica; imbrogli.*

CARGUE', ÉE, part. V. le verbe.

CARGUER, v. a. Trousser et accourcir les voiles par le moyen des cargues. *Imbrogliar le vele.* — Pencher d'un côté en naviguant. *Andare alla banda.*

CARGUEUR, s. m. *T. de Mar.* Poulie qui sert particulièrement pour amener et guinder le perroquet. *Bozzello di ghindazzo, dei papafichi.*

CARIAMA, ou CARIANA, s. m. Oiseau habitant des marais du Brésil, qui est de la grandeur du héron. *cariamo, nome Brasiliano.*

CARIATIDE, s. f. T. d'Archit. Figure de femme, qui soutient une corniche sur sa tête. *cariatide.*

CARIBOU, s. m. Animal sauvage du Canada, dont on mange la chair. *Sorta d'animal salvatico del Canadà.*

CARICATURE, s. f. T. de Peint. Emprunté de l'Italien. V. Charge. Peindre en caricature. *caricar un ritratto.*

CARIE, s. f. Pourriture qui attaque les os. *carie; tarlo; intarlamento.* — Il se dit aussi des blés. *Ruggine.*

CARIÉ, EE, part. V. le verbe. — Bois carié, celui qui est piqué de vers. *Tarlato; intarlato; carioso; guasto dal tarlo; marcio.*

CARIER, v. a. Gâter, pourrir. Il se dit principalement des os et des blés. Il est quelquefois réciproque. *Intarlare; tariare; putrefare; produr carie.*

CARILLON, s. m. *T. de Marchands de fer.* Barres de fer qui n'ont que huit à neuf lignes en carré. *Ferro sodo in verghe.* — En *T. d'Horlog.* Horloge ou pendule à carillon; c'est un horloge qui sonne ou repète un air à l'heure, à la demie, et quelquefois aux quarts. *Gariglione.*

CARINES, s. f. pl. *T. d'Hist. anc.* Femmes dont la profession étoit de pleurer les morts dans les cérémonies des funérailles païennes. *Carine o prefiche.*

CARIOPHILLATA, V. Benoîte.

CARIQUEUSE, adj. *T. de Chirurg.* C'est l'épithète qu'on donne à une tumeur, qui par sa figure ressemble à une figue. Il en vient quelque fois de cette espece parmi les hémorroïdes. *Porro fico.*

CARISEL ou CRESEAU, s. m. Espèce de canevas. *canavaccio.*

CARISTADE, s. f. Aumône. Il est fam. *carità; limosina.*

CARLA, s. m. *T. de Comm.* Toile des Indes. *Tela dell' Indie; carla.*

CARLIN, s. m. *T. de comm.* Petite monnoie d'argent qui a cours à Naples. *carlino.*

CARLINE, V. Caroline.

CARLINGUE, s. f. Pièce de bois sur laquelle porte le pied d'un mât. *Paramezzale; paramigiale; paranginale.* — Carlingue ou Escarlingue de pied de mât. C'est la pièce de bois que l'on met au pied de chaque mât, qui porte aussi ce nom. *Scassa dell' albero.*

CARMELINE, adj. *T. de Comm.* Laine carmeline, c'est la seconde espèce de laine qu'on tire du Vigogne. *Lana di Vigogna della seconda qualità.*

CARMENTALES, adj. et s. m. pl. *T. d'Hist. Rom.* Nom qu'on donnoit aux fériés établies à l'honneur de Carmente au sujet d'une grande fécondité des Dames Romaines. *carmentali.*

CARMES, s. m. T. du Trictrac. Se dit lorsque d'un coup de dé on amène les deux quatre. *Quaderno.*

CARMIN, s. m. Drogue d'une couleur rouge, fort vive. *carminio.*

CARMINATIF, IVE, adj. T. de Méd. Remèdes contre les maladies venteuses. *carminativo.*

CARNAGE, s. m. Massacre, tuerie. *Macello; strage; scempio; uccisione.* — Faire un grand carnage de cerfs, de sangliers, de lièvres, de perdrix. c'est en tuer beaucoup. *Far strage, uccisione; far macello.* — Les lions, les tigres, les loups vivent de carnage, c'est-à-dire, de la chair des animaux qu'ils tuent. *carname.*

CARNASSIER, IERE, adj. Qui se nourrit de chair crue, et qui en est fort avide. Dans ce sens, il se dit des animaux. *carnivoro.* — Qui mange beaucoup de chair; et dans ce sens, il se dit des hommes. *che mangia molta carne; ghiotto della carne.*

CARNASSIERE, s. f. Espèce de petit sac où l'on met le gibier qu'on a tué à la chasse. *carniera; carniere; carniero; carnajuolo.*

CARNATION, s. f. T. de Peint. Représentation de la chair de l'homme par le coloris. *carnagione; il carnicino del viso.* — T. de Blason. Se dit de toutes les parties du corps humain, qui sont représentées au naturel. *carnagione; color di carne naturale.*

CARNAU, et CARNEAU, s. m. *T. de Mar.* Voile latine qui est du côté de la proue. *Polaccone.*

CARNAVAL, s. m. Tems destiné aux divertissemens, qui commence le jour des Rois, et finit le Mercredi des Cendres. *carnovale; carnevale; carnasciale.* Faire le Carnaval. *carnascialscre.*

CARNE, s. m. L'angle extérieur d'une pierre, d'une table, etc. *canto vivo; angolo.*

CARNÉ, ÉE, adj. *T. de Fleuriste.* Qui est de couleur de chair vive. *Incarnato; incarnativo.*

CARNELE, s. f. *T. de Monn.* La bordure qui paroît autour du cordon d'une monnoie et qui termine la légende. *L'orlo d'una moneta.*

CARNELER, v. a. *T. de Monn.* Faire la carnelle. *Far l'orlo d'una moneta.*

CARNER, v. n. *T. de Fleuriste.* Devenir de couleur de chair. *Diventar incarnatino, rosseggiare.*

CARNES, *T. de Trictrac.* V. et dites Carmes.

CARNET, s. m. Extrait du livre d'achat d'un Marchand, où sont contenues ses dettes actives et passives. *Libro di compra.*

CARNIFICATION, s. f. *T. de Méd.* Changement des os en chair, ou plutôt, ramollissement des os. La carnification est plus rare que l'ossification. *Carnificazione, o sia mollificazione dell' ossa.*

CARNIFIER (SE), v. r. *T. de Méd.* changer, se convertir en chair. *Mollificarsi; convertirsi in carne.*

CARNIVORE, adj. T. *des Naturalistes.* Epithète que l'on donne aux animaux qui vivent de chair. *carnivoro.* — En *T. de chirurg.* Syn. de rongeant. V.

CARNOSITÉ, s. f. Excroissance de chair qui se forme dans le conduit de la verge, et qui empêche le passage de l'urine. *Carnosità; ricrescenza.*

CAROGNE, s. f. On appelle ainsi, par injure, une femme débauchée, une méchante femme. Il est bas. *Carogna.*

CAROLINE, s. f. Plante vivace qui croît principalement dans les Alpes et dans les Pyrenées. *carlina.*

CAROLUS, s. m. Ancienne monnoie qui valoit dix deniers. *Sorta di moneta antica che valeva dieci danari.*

CARONCULES, s. f. Petites chairs glanduleuses qui se trouvent dans plusieurs parties du corps. *Caruncule; carnosità.* — Caroncule lacrymale; une petite masse rougeâtre, grenue et oblongue, située entre l'angle interne des paupières et le globe de l'œil. *Caruncola lacrimale.*

CAROSSIER, s. m. *T. de Botan.* Espèce de palmier en Afrique. Son fruit s'appelle carosse. *Sorta di palma nell' Africa.*

CAROTIDES, s. f. pl. T. d'Anat. Nom des deux artères qui conduisent le sang au cerveau. *Carotidi.*

CAROTIDIENNES, ou ANGULAIRES, ou EPINEUSES, (APOPHYSES), adj. pl. *T. d'Anat.* Apophyses de l'os sphénoïde. *Apofisi dello sfenoide.*

CAROTIQUE, s. m. T. d'Anat. Trou de l'os temporal qui donne passage à l'artère carotide. *Forame ovale.*

CAROTTE, s. f. Sorte de racine rouge ou jaune bonne à manger. *Carota.*

CAROTTER, v. n. Jouer mesquinement, ne hasarder que peu. *Giuocare stretto; giuocar da spilorcio.*

CAROTTIER, IERE, s. m. et f. Celui, celle qui joue timidement, et risque peu à la fois. *Colui che fa piccol giuoco; che ha paura di perdere; che arrischia poco.*

CAROUBE ou CAROUGE, s. m. Gousse plate et longue d'environ un pied; elle est remplie d'une pulpe moelleuse, dont le goût approche de celui de la casse, et qui lâche aussi le ventre. *Caruba; carruba.*

CAROUBIER, s. m. Arbre qui porte des caroubes. *Carrubo; carrubio; carrubbio; guainella.*

CARPE, s. f. Sorte de poisson d'eau douce, couvert de grandes et larges écailles. *Carpione; pesce reina.* — On appelle un certain saut, le saut de la carpe, à cause de quelque ressemblance qu'il a avec un saut que la carpe a accoutumé à faire quand elle est hors de l'eau. *Salto del carpione.* — Carpe, s. m. T. d'Anatomie. La partie qui est entre le bras et la paume de la main. *Carpo.*

CARPEAU ou CARPILLON, s. m. Diminutif. Petite carpe. *Piccolo carpione; carpioncino.* Le carpeau du Rhône est un poisson différent du carpione du lac de Garde. *Carpione del Rodano.*

CARPETTE, s. f. Gros drap rayé propre à l'emballage. *Invoglie da balle.*

CARPILLON, V. Carpeau.

CARPOBALSAME, s. m. *T. de Botan.* Fruit d'un arbrisseau appellé Beaume. *Carpobalsamo.*

CARQUOIS, s. m. Etui à flèches. *Turcasso; faretra.*

CARRARE, s. m. Nom de lieu qu'on donne à du marbre de la côte de Gênes. *Marmo Carrarese; di Carrara.*

CARRE, s. f. Forme de quelque chose. La carre d'un chapeau, c'est le haut de la forme. *La cima del cappello.* La carre d'un soulier, c'est le bout. *La punta della scarpe.* — On dit pop. qu'une personne a une bonne carre, pour dire, qu'elle a les épaules bien larges et bien fournies, et que cela lui donne de la prestance. *Traverso; ben complesso.*

CARRÉ, s. m. Figure quarrée. *Quadrato.* — T. de Jardin. Un espace de terre en carré, dans lequel on plante des fleurs, des légumes, etc. *Ajuola.* — Carré de mouton; la pièce du quartier d'un devant d'un mouton, lorsque le collet et l'épaule en sont dehors: c'est ce qu'on appelle autrement, un haut côté. *Spicchio di petto di castrato.* — Carré de toilette; un petit coffre dont les femmes se servent à leur toilette, et dans lequel elles mettent leurs peignes et autres choses. *Cassettina; scatola.* — T. de Monnoie. Morceau d'acier fait en forme de dé, où est gravé en creux ce qui doit être en relief sur la médaille ou sur la monnoie. *Passello.* — Carré. *T. d'Astron.* Se dit des trois constellations qui se font remarquer par quatre étoiles principales, disposées en quadrilaterre. *Quadrato.* — Carré. *T. de Bijoutier.* C'est proprement le pilier qui fait l'angle d'une tabatière. *Angolo, o canto d'una scattola.*

CARRÉ, ÉE, part. et adj. Qui a quatre côtés et quatre angles droits. *Quadrato.* — Bonnet carré, le bonnet à quatre ou trois cornes, que portent les Docteurs, les Ecclésiastiques, et les gens de justice dans leurs fonctions. *Berretta da dottore.* — Nombre carré, le nombre qui résulte d'un nombre multiplié par lui-même. *Numero quadrato.* — Racine carrée. T. d'Arithmétique; le nombre qui, multiplié par lui-même, produit un nombre carré. *Radice quadrata.* — Période carrée; une période de quatre membres; et par extension, une période nombreuse et bien soutenue, quoiqu'elle ne soit pas de quatre membres. *Periodo di quattro membri o incisi.* — fam. Partie carrée; une partie de divertissement faite entre deux hommes et deux femmes. *Divertimento, sollazzo tra quattro persone metà uomini e metà donne.* — On dit qu'un homme est quarré des épaules, pour dire, qu'il est large des épaules. *Che ha un corpo quadrato, che è traverso, complesso.*

CARREAU, s. m. Pavé plat fait de terre cuite, de pierre, de marbre, etc. dont on se sert pour paver le dedans des maisons et des Eglises. *Quadrello; mattone; mezzana.* — Plier du linge à petits carreaux; pour dire, en plusieurs petits carrés. *Piegar à quadrelli.* Jouer au franc carreau; sorte de jeu où l'on jette en l'air une piece de monnoie, et où celui dont la pièce tombe le plus loin des bords du carreau, gagne le coup. *Giuocar a' quadrelli.* — Coucher sur le carreau; coucher sur le plancher. *Distender per terra.* — Une des couleurs du jeu des cartes, marquée par de petits carreaux rouges. *Quadri.* — Carreau de vitre; pièce de verre que l'on emploie aux fenêtres. *Vetro.* — Coussin carré dont on se sert pour s'asseoir, ou pour se mettre à genoux. *Carello; cuscino.* — Sorte de fer à repasser, dont les Tailleurs se servent pour rabattre les coutures des habits. *Quadrella, ferro da Sarti.* — Carreau d'arbalete, c'étoit une flèche dont le fer avoit quatre pans: delà sont venues ces expressions figurées: les carreaux vengeurs de Jupiter, les carreaux de la foudre. *Quadrello.* — Brochet carreau; un fort gros brochet. *Luccio grosso.* — Carreau, sorte d'opilation qui presse l'estomac, la poitrine, et qui rend le ventre dur et tendu. *Sorta d'ostruzione.* — Carreau ou carreaux, *T. de Mar.* On donne en général le nom de carreau à toutes les ceintes, ou préceintes; mais il se donne aussi bien souvent en particulier à lisse de vibord, qui est la plus haute de toutes les préceintes, et qui forme l'embelle, etc. V. Ceinte, préceinte — En *T. de Jardin.* Pièce de terre oblongue, qui fait partie d'un parterre ou d'un potager. *Ajuola.* — En *Menuiserie.* C'est un petit ais quarré de bois de chêne dont on prépare autant qu'il en faut pour remplir la carcasse d'une feuille de parquet. *Formella.* Carreau. *T. d'ancien Monnoyage.* Lorsque l'on fabriquoit les espèces au marteau, le métal ayant été moulé en lames, battu sur l'enclume à peu-près de l'épaisseur de la monnoie à fabriquer. *Moneta con lotta.* — Carreau en *Serrurie taillandière*, et autres arts en fer, à une sorte de grosses limes quarrées, triangulaires ou mépiates. *Lima quadrata, o quadra.*

CARREFOUR, s. m. L'endroit auquel se croisent deux ou plusieurs chemins à la campagne, ou plusieurs rues dans les villes, bourgs et villages. *Crocevia; capocroce; angoli della città.*

CARREGER, v. n. T. de Marine usité dans la Méditerranée. V. Louvoyer.

CARRELAGE, s. m. Ouvrage de celui qui pose le carreau. *Ammattonamento.* — Il signifie aussi quelquefois le carreau, et ce qu'il en coûte pour le faire poser. *Mattoni e spesa dell' ammattonare.*

CARRELÉ, s. m. *T. de Manuf. en soie.* Espèce d'étoffe qui n'est pas moins à la mode aujourd'hui que le Cannelé. *Drappo a quadrelli.*

CARRELER, v. a. Paver de carreaux de terre cuite, de pierre, de marbre, etc. *Ammattonare.* — On disoit autrefois Carreler des souliers, pour dire, les remonter. *Rimettere le suola.*

CARRELET, s. m. Sorte de poisson de mer, qui est plat, et qui a de petites taches rouges. *Passerino.* — Sorte de filet dont on se sert pour prendre le poisson. *Bilancia.* — Aiguille angulaire du côté de la pointe. *Quadrello.* — *T. de Chapel.* Petite carde sans manche, dont les dents sont de fil de fer très-fin. *Cardino.* — Carrelet, cadre ou chassis, instrument dont se servent les apothicaires. *Feltro.* — Carrelet est une espèce de grande aiguille à quatre cornes ou angles, dont les Selliers, Bourreliers, Cordonniers, etc. se servent pour coudre les cuirs foibles et minces. *Quadrello.*

CARRELETTES, s. f. pl. *T. d'Arts.* Limes qui servent à polir le fer. *Lime quadre, o quadrelle.*

CARRELEUR, s. m. Celui qui pose les carreaux. *Colui che ammattona.* — Carreleur de souliers, on dit aujourd'hui Savetier. *Ciabattino.*

CARRELURE, s. f. Les semelles neuves qu'on met à de vieux souliers, à de vieilles bottes. *Le nuove suole che si mettono a scarpe o stivali vecchj.*

CARREMENT, adv. En carré, à angle droit. *In quadrato; ad angoli retti.*

CARRER, v. a. Donner une figure carrée. *Quadrare; render quadro; riquadrare.* — v. r. Marcher les mains sur les côtés, ou de quelque autre manière qui marque de l'arrogance. Il est fam. *Sbracciare.*

CARRET, s. m. *T. de Corderie.* Fil de carret, gros fil qui sert à faire les cordages. *Filo grosso; filassa.* — Fil de carret, *T. de Mar.* Fil tiré de l'un des cordons de quelque vieux cable coupé par morceaux. *Comando a mano.*

CARRIER, s. m. Ouvrier, homme de journée qui travaille à tirer la pierre des carrieres; ou l'entrepreneur qui fait ouvrir une carriere pour en tirer de la pierre. *Colui che scava le pietre dalle cave.*

CARRIERE, s. f. Lice; lieu serré de barrieres, pour courre la bague, ou pour d'autres exercices d'homme, de cheval. *Aringo; lizza; campo dove si giostra, si tien carriera.* — On dit d'un cheval de Manège ou de course, qu'il a bien fourni sa carrière, pour dire, qu'il a bien fait la course, qu'on vouloit qu'il fit. *Fare, compir bene la sua carriera, il suo corso.* — Se donner carriere; se réjouir, se laisser emporter à l'envie que l'on a de dire ou de faire quelque chose. *Abbandonarsi; lasciarsi trasportare; darsi carriera.* — fig. Le cours de la vie, le temps qu'on exerce un emploi, une charge. *Carriera, corso della vita; tempo, corso d'un impiego, d'una carica.* — fig. Ouvrir à quelqu'un une carrière, une belle carrière; lui donner une occasion de paroître et d'exercer ses talens. *Aprir un bel campo, una bella carriera.* — Le lieu d'où l'on tire de la pierre. *Cava; petriera.*

CARRILLON, s. m. Battement de cloches à coups drus et menus, avec quelque sorte de mesure et d'accord. *Doppio; suono di campane a festa, a suon giulivo; scampanata.* — Crierie, grand bruit. *Schiamazzo; strepito; chiasso; scalpore; romore.* — A double carrillon: façon de parler adv. Avec excès, fort, beaucoup. *A doppio; a furia; eccessivamente.* — En *T. d'Horlog.* V. Carillon.

CARRILLONNER, v. n. Sonner le carrillon. *Suonar a doppio, a festa, a suon giulivo; scampanare.*

CARRILLONNEUR, s. m. *T. de Musique.* Celui qui carrillonne. *Suonator di campane a doppio.*

CARRIOLE, s. f. Petite charrette couverte, qui est ordinairement suspendue. *Carriuola; carretta.*

CARROSSE, s. m. Voiture à quatre roues, suspendue et couverte, dont on se sert pour aller commodément par la ville et à la campagne. *Carrozza; cocchio.* — On dit fig. et prov. d'un homme grossier, brutal ou stupide, que c'est un vrai cheval de carrosse. *Stupido; sciocco; asinaccio; bestiaccio.*

CARROSSIER, s. m. Faiseur de carrosses. *Carrozzajo.* — On dit d'un cheval épais, traversé, et propre à bien tirer le carrosse, que c'est un bon carrossier. *Buon cavallo da carrozza.*

CARROUSEL, s. m. Espèce de Tournoi, qui consiste ordinairement en courses de bagues, de têtes, etc. entre plusieurs Chevaliers partagés en différentes quadrilles distinguées par la diversité des livrées et des habits. *Carosello; garosello; abbattimento; giostra.* — Le lieu, la place où l'on a fait un carrousel. *Aringo; campo dove si giostra, dove si fan caroselli.*

CARROUSSE, T. emprunté de l'Allemand, qui n'a d'usage qu'en cette phrase: Faire carrousse; faire la débauche. Il est fam. *Fare stravizzo, o gozzoviglia.*

CARRURE, s. f. La longueur du dos par les épaules et un peu au-dessus. *Larghezza delle spalle.*

CARTAGER, v. n. *T. d'Agric.* Donner à la vigne un quatrième labour. *Far la quarta zappatura, o vangatura intorno alle viti.*

CARTAHU, s. m. *T. de Mar.* Manœuvre qu'on passe dans une poulie, au haut des mats, et qui sert à hisser les autres manœuvres, ou quelque autre chose. *Una ghia.*

CARTAUX, s. m. pl. *T. de Mar.* Cartes marines. *Carte idrografiche, marine.*

CARTAYER, v. n. Mettre une ornière entre les deux chevaux et les deux roues du carrosse. *Andar di quarta.*

CARTE, s. f. Assemblage de plusieurs papiers collés l'un sur l'autre. En ce sens, on se sert plus ordinairement du mot de carton fin. *Cartone sottile.* — Petit carton fin, coupé en quarré long, qui est marqué de quelque figure et de quelque couleur, et dont on se sert pour jouer à divers jeux. *Carta da giuoco.* — On appelle cartes, ce que les joueurs laissent pour la dépense des cartes. *La spesa delle carte; i danari per le carte.* — Carte, se dit aussi du mémoire de la dépense d'un repas chez un Traiteur. *Il conto della spesa.* — fig. Brouiller les cartes; semer des divisions, apporter du trouble. *Seminar zizzania, discordie; imbrogliar le carte.* — Donner carte blanche à quelqu'un, laisser quelqu'un maître d'une affaire, offrir d'en passer par-tout ce qu'il voudra. *Dare, o mandare il foglio bianco; dar carta bianca.* — Carte de Géographie, ou Carte géographique; une grande feuille de papier, qui représente la position des différentes parties du globe terrestre, ou de quelque région ou province particulière. *Carta geografica.* — Carte générale, Carte particulière; et dans ce sens, on dit, Carte universelle, autrement Mappemonde. *Carta generale; carta particolare, ec.* — On l'emploie aussi pour signifier la connoissance géographique d'un pays. Apprendre, étudier la Carte d'Italie. *Imparare, studiar la carta d'Italia.* Carte Hydrographique, marine; une carte qui représente toutes les côtes, les mouillages et les rumbs de vent. *Carta idrografica; carta marina.* — *T. de Chapel.* Morceau de parchemin fort épais ou carré de cuir de veau corroyé, avec lequel on couvre la capade pour presser ensuite dessus avec les deux mains. *Calcatoja.* — Carte géographique, *T. de Conchyliol.* Coquillage univalve sans opercule, du genre des porcelaines Cyprea, ainsi nommé à cause d'une marbrure blanche qui s'étendant sur un fond jaunâtre, imite en quelque sorte les lacs du globe terrestre. *Carta geografica.* — Carte ou Carde, *T. de Perruquier.* Instrument dont on se sert pour travailler les cheveux destinés à faire des perruques. *Pettine; cardino.* — Cartes, et quelques uns Moyes: Moyes, *T. d'Imprim.* Nom qu'on donne à plusieurs feuilles, ou à une main entière de papier qu'on pose sur la forme pour tirer le barreau à force dessus, afin d'abaisser la lettre qui se trouveroit encore élevée après avoir passé le taquoir. *Rialzo.*

CARTEL, s. m. Défi par écrit pour un combat singulier. Il se dit aussi d'un défi par écrit, d'un combat de divertissement, comme aux Tournois. *Cartello di disfida; lettera di disfida.* — Réglement fait entre deux partis ennemis, pour la rançon des prisonniers. *Convenzione; patto: accordo per il riscatto o cambio de' prigionieri.* — Cartel ou Cartouche, *T. d'Archit.* V. Cartouche.

CARTELADE, s. f. *T. d'Arpenteurs.* Mesure de longueur dans quelques endroits de la Guienne pour l'arpentage. *Misura di terreno così detta.*

CARTELETTE, adj. f. *T. de Couvreur.* Une ardoise cartelette, la plus petite ardoise. *Quadrucci di lavagna.*

CARTELLE, *T. de Musique.* Grande feuille de peau d'âne préparée sur laquelle on

en entaille les traits des portées pour pouvoir y noter tout ce qu'on veut en composant, et l'effacer ensuite avec un éponge. *Cartella.*

CARTERON, V. Quarteron.

CARTESIANISME, s. m. Philosophie de Descartes. *Opinioni, filosofia di Cartesio.*

CARTESIEN, s. m. Philosophe attaché aux principes de Descartes. *Cartesiano.*

CARTHAME ou SAFRAN BATARD, s. m. Plante. On l'appelle encore semence de Perroquet, parce qu'elle est bonne pour cet oiseau. *Cartamo; zafferano saracinesco; gruogo selvatico.*

CARTIER, s. m. Artisan ou Marchand qui a le droit de faire et vendre des cartes à jouer. *Colui che fa o vende carte da giuocare.* — Sorte de papier qui est destiné à couvrir les jeux ou les sixains des cartes à jouer. *Involto, o invoglio delle carte da giuoco.*

CARTILAGE, s. m. T. d'Anat. C'est une partie blanche, dure, élastique, polie, privée de sentiment, qui se trouve sur-tout aux extrémités des os: c'est ce qu'on appelle vulgairement le croquant dans la viande de boucherie. *Cartilagine.*

CARTILAGINEUX, EUSE, adj. Qui est de nature de cartilage, qui est composé de cartilages. *Cartilaginoso; cartilaginco.*

CARTISANE, s. f. Fil, soie, or ou argent tortillé sur de petits morceaux de carton fin, dont on se sert pour les dentelles et les broderies. *Cartolino.*

CARTON, s. m. Carte grosse et forte, faite de papier haché, battu et collé. *Cartone.* — Feuillet d'impression qu'on refait, à cause de quelques fautes qui y sont survenues, ou de quelques changemens qu'on y veut faire. *Foglietto che si è ristampato.* — On appelle aussi Carton, des desseins en grand, tracés sur du papier, d'après lequel le Peintre fait sa fresque, ou qu'on donne aux Ouvriers en tapisseries pour servir de modèles. *Cartone per far disegni.* — Carton ou Patron, *T. d'Imprim.* Feuille de papier de la grandeur de celui de l'ouvrage qu'on imprime, sur laquelle quelques compagnons collent les hausses qu'ils mettent dans le tympan pardessus les blanchets. *Cartuccia.*

CARTONNER, v. a. *T. de Manuf.* Couvrir chaque pli d'une pièce d'étoffe de laine, d'un carton ou d'un velin, avant de la presser ou la catir. *Rincartare.*

CARTONNIER, s. m. *T. d'Arts.* Artisan qui fait et vend le carton. *Cartolaio.*

CARTONNIERES, s. f. pl. *T. d'Insectol.* Guêpes dont le guêpier ressemble à une boite de carton. *Sorta di vespe.*

CARTOUCHE, s. m. Ornement de Sculpture ou de Peinture, représentant un carton roulé et tortillé par les bords. *Cartella; cartoccio.* — En *T. de Jard.* est un ornement régulier en forme de tableau, avec des enroulemens qui se répète souvent aux deux côtés, ou aux quatre coins d'un parterre. *Arcole, ed accartocciamenti de' parterri.* — Cartouche ou Cartel, *T. d'Archit.* Ornement de Sculpture, au milieu duquel est un vuide formé par des moulures ou des enroulemens, où l'on met des armoiries, des inscriptions ou des figures de bon relief pour la décoration de l'edifice. *Cartella.*

CARTOUCHE, s. f. Charge pour le canon composée de clous, de balles de mousquet, et de petites pièces de fer, le tout enveloppé dans du carton. *Carica del cannone; cartoccio.* — La charge entière d'une arme à feu, qui est dans un rouleau de papier. *Carica.*

CARTOUCHIER, s. m. *T. Milit.* Petit coffre où le soldat met ses cartouches. *Giberna.*

CARTULAIRE, s. m. Recueil d'actes, titres et les autres principaux papiers concernant le temporel d'un Monastère, d'un Chapitre, ou de quelque Eglise. *Cartolare; cartolaro, registro; atti e scritture d'un Monastero, ec.*

CARVI, s. m. Plante dont la semence et la racine ont un goût âcre et aromatique. L'une et l'autre sont stomachiques et bonnes contre les vents. *Carvi.*

CARUS, s. m. T. de Méd. Affection soporeuse, profond assoupissement sans fievre. *Sonnolenza; sopore.*

CARYBDE, s. m. Gouffre dans le rivage de la Sicile. On ne se sert de ce mot que dans cette phrase proverbiale: Eviter carybde et tomber en Scylla, c'est-à-dire, éviter un péril et tomber dans un autre. *Cariddi.*

CARYOCOSTIN, s. m. *T. de Pharm.* Electuaire purgatif, bon dans les gouttes bilieuses. *Cariocostino, sorta d'elettuario.*

CARYOPHILLOIDE, s. f. *T. de Lithol.* Pierre figurée qui représente le clou de girofle. *Sorta di pietra detta Cariofiloide.*

CAS, s. m. Accident, aventure, conjoncture, occasion. *Caso; accidente; avventura; avvenimento; successo; occorrenza.* — Un fait ou arrivé, ou supposé comme pouvant arriver. *Caso; fatto.* — T. de Grammaire. Les désinences des noms dans les Langues où les noms se déclinent. Il n'y a point de cas proprement dits dans la Langue Françoise. *Caso.* — En cas, ou au cas que telle chose soit, que cela arrive, c'est-à-dire, supposé que cela soit, que cela arrive. *Caso che ciò sia così; supposto che la tal cosa succeda.* — En cas, se dit aussi en diverses phrases, pour dire, en fait de, en matière de. Il est du style fam. *In quanto a; in fatto di; per quel che spetta; in materia di, ec.* — En tout cas, façon de parler, qui signifie: quoiqu'il arrive, à tout événement. *In ogni evento; checchè ne avvenga.* — Faire cas de quelqu'un, ou de quelque chose, pour dire, l'estimer, en avoir bonne opinion. *Far conto; far capitale, avere in credito; in istima; apprezzare.* — Cas, signifie aussi un fait, une action; et en ce sens, il ne se dit guère que d'un fait, que d'une action en matière criminelle. *Delitto; reità.* — En parlant d'un homme qui est en danger pour quelque mauvaise affaire, on dit, que son cas va mal, que son cas n'est pas net, que son cas est véreux. Ces trois derniers exemples sont du style fam. *Affare.* — Cas privilégiés, ou Cas royaux; sorte de crimes dont il n'y a que les Juges Royaux qui puissent connoître, quelle que soit la condition de l'accusé. *Caso privilegiato.* — On dit aussi, en matiere criminelle, pour les cas résultans du procès; et cela lorsque les preuves ne sont pas complete. *Per quei che ri ulta dagli atti; per quel ch'è provato nel processo.* — Cas réservés; certains péchés, dont l'absolution est réservée à l'Evêque, ou même au Pape. *Casi riservati.* — Cas de conscience; difficulté, question sur ce que la Religion permet ou défend en certains cas. *Caso di coscienza.*

CAS, CASSE', adj. Qui sonne le cassé. Il est vieux, et il ne se dit qu'au masculin. *Roco; fiocco; che par rotto, spezzato.*

CASANIER, ERE, s. m. et fig. Qui aime à demeurer chez lui, par esprit de fainéantise. *Casalingo per pigrizia; infingardo.* — Il est aussi adj. Mener une vie casaniere; être d'humeur casaniere. *Menar una vita solita ta, far vita ritirata; starsene sempre in casa.*

CASAQUE, s. f. Sorte d'habillement, dont on se sert comme d'un manteau, et qui a ordinairement des manches fort larges. *Casacca.* — prov. Tourner casaque; changer de parti. *Voltar casacca.*

CASAQUIN, s. m. dim. Espèce d'habillement court, et qu'on porte pour sa commodité.

CASCADE, s. f. Chûte d'eau qui tombe naturellement du haut d'un rocher ou d'une montagne, ou pratiquée par artifice. *Cascata d'acqua; cateratta.* — On dit fig. d'un discours, où l'Auteur passe tout d'un coup d'une chose à l'autre, sans aucune liaison, que c'est un discours plein de cascades. *Discorso, o ragionamento sconnesso.* — On dit aussi d'une nouvelle qu'on ne sait point de la premiere main, et qui a passé auparavant par plusieurs bouches, qu'on ne la sait, ou qu'elle n'est venue que par cascades. *Di salto in salto; di rimbalzo.*

CASCANES, s. f. pl. *T. de Fortif.*, qui n'est plus guère d'usage, on dit plutôt Puits ou Ecoutes. V.

CASCARILLE, s. f. *T. de Droguerie.* Ecorce d'une espèce de Ricin. *Cascariglia.*

CASE, s. f. Maison. Il n'est point en usage au propre. Néanmoins on dit: Patron de la case, pour dire, le Maître de la maison, ou celui qui a toute autorité dans la maison. Il est fam. *Padron di casa.* — T. de Trictrac. Chacune de ces places qui sont marquées par une espèce de flèche. En ce sens, on dit, qu'il y a tant de cases au trictrac. *Casa; asta.* — Case, au jeu des echecs, se dit de chacun des carrés de l'échiquier sur lequel on joue. *Scacco; quadretto dello scacchiere.* — En *T. d'Impr. et d'Orfév.* V. Casse.

CASEMATE, s. f. T. de Fortification. Cave ou lieu voûté sous terre, pour défendre la courtine et les fossés. *Casamatta.*

CASEMATÉ, adj. Bastion casematé; un bastion où il y a des casemates. *Bastione con casematte.*

CASER, v. n. Il n'a d'usage qu'au jeu du tric trac. Faire une case, remplir une case avec deux dames. *Far casa; casare.*

CASERETTE, s. f. *T. d'Econ. rust.* Moule de bois, forme dans laquelle on fait les fromages. *Forma del cacio.*

CASERNE, s. f. Logement qu'on fait dans une Ville de guerre, entre le rempart et les maisons de la Ville, pour loger les troupes de la garnison, et pour soulager les bourgeois. *Caserma.*

CASERNÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CASERNER, v. n. et quelquefois actif. Loger dans des casernes. *Alloggiar nelle caserme.*

CASEUX, EUSE, adj. Qui est de la nature du fromage. *Cacioso.*

CASILLEUX, adj. Il se dit du verre qui se casse au lieu de se couper, quand on y applique le diamant. *Fragile; rompevole.*

CASOAR, s. m. Casuel, appellé aussi Emeu ou Emé par les naturels du pays, *T. d'Ornithol.* Genre d'oiseau, qui est sur-tout singulier par ses plumes que l'on prendroit au premier coup d'œil pour du poil de sanglier. *Casuario, o con nome Indiano, Emé, o Emeu.*

CASQUE, s. m. Arme défensive, sorte d'habillement de tête pour la guerre; Heaume. *Caschetto; elmo.* — Les Botanistes appellent fleurs en casque, celles qui par leur forme ressemblent à cette armure. *Fiori a ciocche, o a campana.* — T. de Blason. La représentation d'un casque sur l'écusson des armoiries. *Elmo.*

CASQUÉ, ÉE, adj. *T. de Médailliste.* Qui a un casque en tête. *Armato d'Elmo.*

CASSADE, s. f. Mensonge pour plaisanter, ou pour servir d'excuse ou de défaite, Il est fam. *Baja.* — A certains jeux de renvi, comme le brelan; faire une cassade; faire un renvi avec vilain jeu, afin d'obliger les autres joueurs à quitter. *Dar la caccia; cacciare.*

CASSAILLE, s. f. T. d'Agricult. La premiere façon qu'on donne à la terre, en l'ouvrant après Pâques. *Il primo lavoro; la prima aratura, o sia il rompere le maggesi.*

CASSANT, ANTE, adj. Fragile, sujet à se casser, à se rompre, qui se casse aisément. *Fragile; facile a rompersi.* — Il se dit aussi de certains métaux aigres, et particulierement du fer. *Vetrino; crudo.* — On appelle poires cassantes, et poires qui ont la chair cassante, celles qui cassent, qui font une légère résistance sous la dent; à la différence des autres poires qui fondent dans la bouche, qui par cette raison sont appellées poires fondantes. *Pere di polpa dura; pere sode.*

CASSATION, s. f. T. de Prat. Acte

juridique, par lequel on casse des Jugemens, des Actes et des Procédures. *Cassazione; annullazione.*

CASSAVE, s. f. Farine faite de la racine de manioque séchée. *Cassava.*

CASSE, s. f. La moelle qui est renfermée dans une gousse longue et boiseuse, d'un arbre qui vient d'Egypte et dans les Indes. *Cassia.* — Chez les gens de guerre: Craindre ou mériter la casse, signifie: Craindre ou mériter d'être cassé. *Temere, o meritare l'erba cassia.* — Lettre de casse; ordre du Roi pour casser un Officier. *Ordine Regio per cassar un Uffiziale.* — T. de Fonderie. Bassin formé vis-à-vis de l'œil ou de l'ouverture d'un fourneau, pour recevoir le métal fondu qui en découle. *La fossa.* — T. d'Imprim. Longue caisse, partagée en divers petits carrés dans lesquels sont tous les caractères d'une même lettre, afin que les Compositeurs les puissent trouver plus facilement. *Cassa.*

CASSÉ, ÉE, part. V. le verbe. — fig. Vieux, infirme, foible. V.

CASSEAU, s. m. *T. d'Imprim.* La moitié de la casse, en la supposant partagée horisontalement dans sa longueur. *Cassettino.*

CASSE-COU, s. m. On appelle ainsi un endroit où il est aisé de tomber, si on n'y prend garde. *Rompicollo.*

CASSE-CUL, s. m. Chûte qu'on fait en tombant sur le derrière. *Culata.* Il n'a guère d'usage qu'en ces phrases: Se donner un casse-cul; il s'est donné un casse-cul sur la glace. *Battere una culata.*

CASSE-LUNETTE, s. f. *T. de Botan.* Bluet. V.

CASSE-MOTTE, s. f. *T. d'Agric.* Massue de bois dur, qu'on emploie dans les terres fortes. *Mazzuolo da romper le zolle.*

CASSE-MUSEAU, s. m. *Trév.* T. populaire. Coup ou choc sur le nez, sur le visage. *Sgrugnone; musone; mostaccione, cassotto.*

CASSE-NOISETTE, s. m. Petit instrument avec lequel on casse des noisettes. *Strumento da romper le nocciuole.*

CASSE-NOIX, s. m. *T. d'Ornithol.* Merle de pierre. Oiseau plus grand que le merle, tâcheté comme l'étourneau, noirâtre par-dessus. *Nucifraga*, vulgairement, *Schiaccione.* — Pour Casse-noisette. V.

CASSE-NOLE, s. f. *T. de Teint.* Noix de galle. *Galluzza; galla.*

CASSE-PIERRE, *T. Botan.* V. Pariétaire.

CASSER, v. a. Briser, rompre. *Rompere; spezzare; infragnere; fracassare.* — Casser un testament, un contrat, une sentence, un jugement; les déclarer nuls juridiquement, les annuller. *Cassare; annullare.* — Casser des gens de guerre, casser des troupes; les licencier. *Cassare; licenziare.* — et casser un Officier; le chasser du service, le priver de son emploi. *Cassar un Uffiziale.* — fam. et fig. Se casser la tête; s'appliquer à quelque chose avec une grande contention d'esprit. *Rompersi il capo.* — Casser est aussi neutre dans plusieurs phrases. *Spezzarsi; rompersi.* prov. Qui casse les verres les paye, c'est-à-dire, que chacun est responsable de ses fautes. *Chi rompe paga.* — Affoiblir, Débiliter: et en ce sens, il ne se dit que des choses qui ruinent la santé *Indebolire; snervare; rovinar la sanità.*

CASSEROLE, s. f. Ustensile de cuisine, dont on se sert à divers usages. *Cassserola.*

CASSETÉE, s. f. *T. de quelques Provinces.* Une casse pleine; ce que peut contenir une casse. *Una piena cassetta.*

CASSE-TÊTE, s. m. Tout ce qui demande une grande application, une grande contention d'esprit. Il est fam. *Rompicapo.* — On le dit aussi d'un vin fumeux, parce qu'il porte à la tête, qu'il fait mal à la tête. *Vino che dà al capo.* — Espèce d'arme particulière aux Sauvages de l'Amérique. Elle est d'un bois fort dur. *Sorta d'arme Americana che è una spezie di clava.*

CASSETIN, s. m. T. d'Imprim. Petite casse à mettre les lettres. *Cassetta.*

CASSETTE, s. m. Petit coffre où l'on serre ordinairement des choses de conséquence. *Cassetta.* — La cassette du Roi, la somme que la Garde du Trésor Royal porte au Roi le premier jour de chaque mois *La cassetta del Re per certe sue spese particolari.*

CASSEUR, s. m. Il n'a d'usage qu'en cette phrase proverbiale: Un grand casseur de raquettes, qui se dit d'un homme verd et vigoureux. *Uom prode, forte, robusto, aitante della persona.*

CASSI-ASCHER, s. m. *T. de Relation.* Grand Prévôt des Armées Turques. *Gran Prevosto nelle armate Turche*

CASSIDOINE, s. f. Pierre précieuse dont les Anciens faisoient des vases. *Murra, sorta di pietra preziosa, di cui gli antichi facevan tazze, e bicchieri da bere.*

CASSIE, s. f. Arbre qui nous a été apporté des Indes, et qui croît à présent en Provence. Ses fleurs ont une odeur agréable; les Parfumeurs en font usage. *Gaggia; acazia.*

CASSIER, s. m. L'arbre qui porte la cassie. *L'albero delle gaggie.*

CASSIN, s. m. Espèce de chassis élevé au-dessus du métier des ouvriers à la navette, dans lequel sont attachées plusieurs poulies pour porter les ficelles qui servent à faire les façons des étoffes. *Intelajatura delle pulegge.* — *T. de Teintur.* Espèce de poëlon à queue. *Romajuolo.*

CASSINE, s. f. On appelle ainsi en Provence une petite maison de plaisir hors de la Ville. *Casino; casa di campagna.*

CASSIOPÉE, s. f. Constellation de l'hémisphère septentrional. *Cassiopea.*

CASSOLETTE, f. Vase où l'on met des eaux de senteur ou d'autres parfums, pour les faire évaporer par le feu. *Profumiera; profumino; cazzuola.* — Se dit aussi de l'odeur même qui s'exhale de la cassolette. *Odor che sfuma da un braciere.* — *T. d'Architec.* Espèce de vases isolés de peu de hauteur, composés de membres d'Architecture et de Sculpture, du sommet, et souvent des côtés desquels s'exhalent des flammes ou des parfums affectés. *Urne; pire.*

CASSONADE, s. f. Sucre qui n'est point encore rafiné. *Rottame.*

CASSONS, s. m. pl. *T. de Verrerie.* Morceaux de verre ou de glace dont on fait le calcin pour le verre. *Rottami di vetro o di cristallo.*

CASSURE, s. m. Endroit où un corps est cassé. *Spezzatura; frattura.*

CASTAGNETTE, s. f. Instrument composé de deux petits morceaux de bois creusés que l'on tient dans la main, et que l'on frappe l'un contre l'autre en cadence, et mettant les deux concavités l'une contre l'autre. *Castagnetta.*

CASTAGNEUX, s. m. *T. d'Ornithol.* Zoucet, le petit plongeon, oiseau de rivière. *Smergo minore.*

CASTANITE, s. f. *T. de Lithol.* Pierre argilleuse de la couleur, de la forme d'une châtaigne. *Pietra che ha la figura della castagna.*

CASTE, s. f. On appelle ainsi les Tribus dans lesquelles sont divisés les Idolatres des Indes Orientales. *Nome delle Tribù, in cui son divisi gli Idolatri dell' Indie Orientali.*

CASTILLE, s. f. Débat, démêlé, différent. Il est fam. Ils ont toujours quelques castilles. *Briga; litigio; contrasto.*

CASTINE, s. f. Pierre blanchâtre qu'on mêle avec la mine de fer pour en faciliter la fusion, en absorbant les acides du soufre, qui sont la matière la plus ennemie du fer. *Sorta di pietra bianchiccia che si mescola colla miniera di ferro per agevolarne la fusione.*

CASTOR, s. m. Espèce d'animal amphibie, qui habite ordinairement dans les lieux aquatiques et qui se trouve dans la Nouvelle-France. *Catoro; castore.* — Le chapeau qui se fait avec le poil de castor. *Capello di castoro.* — Demi-castor; un chapeau qui n'est pas fait entièrement du poil de castor, et dans lequel il entre d'autre poil ou de la laine. *Mezzo castoro.* — Castor et Pollux; météore qu'on apperçoit souvent sur la mer, dans les tems orageux. V. Feu de St. Elme, Feu de St. Nicolas.

CASTOREUM, s. m. *T. de Pharm.* Matière enfermée dans des poches que le Castor a vers les aînes. *Castorio*

CASTRAMETATION, s. f. L'art de camper des Anciens. *Castrametazione; accampamento.*

CASTRAT, s. m. Celui que l'on a châtré pour lui conserver une voix semblable à celle des enfans et des femmes. *Castrato.*

CASTRATION, s. f. T. de Chir. Opération par laquelle on châtre un homme, un animal. *Castratura.*

CASTRENSE, adj. de t. g. *T. d'Hist. rom.* La couronne castrense, celle que les Romains donnoient à un soldat qui avoit le premier pénétré dans le camp ennemi. *Castrense.*

CASUALITÉ, s. f. T. Didact. Ce qui est fondé sur le cas fortuit, qui n'a rien de certain ni d'assuré *Casualità.*

CASUEL, ELLE, adj. Fortuit, accidentel, qui peut arriver ou n'arriver pas *Casuale; accidentale; fortuito.* — On dit d'un emploi sujet à révocation, d'une charge qui peut se perdre par mort, que ce sont des emplois casuels, des charges fort casuelles. *Uffizio che non è stanziale.* — Droits casuels, certains profits de fief qui arrivent fortuitement, comme les lods et ventes, etc. *Casuale* Partie casuelle. V. Partie.

CASUEL, s. m. Il se dit du revenu casuel d'une Terre ou d'un Bénéfice. *Il casuale; le rendite casuali.*

CASUELLEMENT, adv. Fortuitement, par hasard. Il n'a guère d'usage. *Casualmente; accidentalmente; fortuitamente; a caso; a sorte; per accidente.*

CASUISTE, s. m. Théologien qui enseigne la Théologie morale, et qui résout les cas de conscience. *Casista.*

CATACAUSTIQUE, s. f. *T. de Géom.* C'est la Caustique formée par des rayons réfléchis. *Casista.*

CATACHRESE, s. f. (Prononcez Catakrese.) Espèce de métaphore, qui consiste dans l'abus d'un terme, comme: ferré d'argent. *Catacaustica.*

CATACOMBES, s. f. pl. Grotte souterraines, ou carrière, d'où l'on tiroit la pierre et le sable, et dans lesquelles on enterroit les corps morts. *Catacombe.*

CATACOUSTIQUE, ou CATAPHONIQUE, s. f. *T. de Physique.* Science qui considère les propriétés des sons réfléchis. *Catacustica o scienza della ripercussione del suono.*

CATADRIOPTRIQUE, adj. *T. d'Optique.* Ce qui appartient à la théorie de la lumière réfléchie et de la lumière rompue. *Catadiottrica.*

CATADOUPE ou CATADUPE, s. f. Cataracte, chûte d'un fleuve. *Cateratta d'un fiume.*

CATAFALQUE, s. f. Décoration funèbre qu'on élève au milieu d'une Eglise, pour y placer le cercueil ou la représentation d'un mort, à qui l'on veut rendre les plus grands honneurs. *Catafalco.*

CATAMAGTIQUE, adj. de t. g. T. de Méd. Médicament propre à souder les os cassés et former le calus. *Consolidante; buono per le fratture.*

CATAIRE, ou Herbe aux chats, s. f. *T. de Botan.* Plante dont les feuilles semblables à celles de la mélisse, et que les chats aiment passionnément. *Nepitella.*

CATALECTE, ou CATALECTIQUE, adj. *T. de Poésie.* Nom que les Anciens donnoient aux vers auxquels il ne manquoit qu'une syllabe. *Catalettico, o sia mancante d'una sillaba.*

CATALEPSIE, s. f. Maladie où l'on reste tout-à-coup immobile, avec la respiration libre. *Catalessia.*

CATALEPTIQUE, adj. de t. g. Qui est attaqué de la catalepsie. *Catalettico.*

CATALOGNE, s. f. *T. de Comm.* Grosse couverture de laine. *Carpita.*

CATALOGUE, s. m. Liste, dénombrement. *Catalogo; registro; lista; nota.*

CATALOTIQUE, s. m. et adj. *T. de Méd.* Remede pour dissiper les marques grossieres des cicatrices qui paraissent sur la peau. *Catalotico.*

CATANANCE, s. m. Plante commune dans nos Provinces Méridionales. Elle rend un peu de lait, quand on la froisse dans les doigts. Sa fleur approche de celle du bluet. *Sorta di pianta.*

CATAPHORE, s. f. *T. de Méd.* Coma. V.

CATAPHRACTES, s. m. pl. *T. d'Hist. Rom.* Nom qu'on donnoit aux Cavaliers armés de toutes pieces. *Catafratti.* — Navires de guerre qui avaient des ponts. *Navi lunghe da guerra dette catafratte.*

CATAPLASME, s. m. Emplâtre propre à fomenter, à fortifier une partie débilitée, à amollir et à resoudre les duretés. *Cataplasma; impiastro.*

CATAPUCE, ou ÉPURGE, s. f. Plante. Espèce de tithymale, et un violent purgatif. *Catapuzza.*

CATAPULTE, s. f. Machine de guerre dont les Anciens se servoient pour lancer des traits. *Catapulta; briccola.*

CATARACTE, s. f. syn. de Suffusion. Humeur qui s'amasse sur le crystallin, et qui l'ayant rendu opaque, obscurcit la vue, ou la fait perdre entiérement. *Cateratta.* — Saut, chûte des eaux d'une grande riviere, lorsque ces eaux tombent d'extrêmement haut, et il se dit principalement en parlant de la chûte des eaux du Nil, vers sa source. *Cateratta; cascata d'acqua.* — Grande abondance d'eaux qui qui tombent du Ciel; dans cette acception l'Ecriture, parlant du Déluge, dit, que les cataractes du Ciel furent ouvertes. *Caterata del Cielo.* — *T. d'Ornithol.* Oiseau marin qu'on nomme aussi gorfon. Il est fort semblable à l'Emouchet. *Cattaratta; pinguino detto da Linneo Fetonte demerso*

CATARACTE, adj. *T. d'Oculiste.* Affecté d'une cataracte. *Attaccato da cateratta.*

CATARRALE, adj. f. *T. de Méd.* Epithète qu'on donne à la fiévre produite par un catarre. *Catarrale.*

CATARRE, s. m. Fluxion qui tombe sur quelque partie du corps. *Catarro.*

CATARREUX, EUSE, adj. sujèt aux catarres. *Cataropso; accatarrato; che patisce di catarro.*

CATASTASE, s. f. *T. de Poésie.* Acte d'une piéce de Théâtre, où le nœud de la fable est dans toute sa force. *Catastasi.* — En *T. de Méd.* Habitude, état, constitution. *Catastasi, o stato.*

CATASTROPHE, s. f. Le dernier et principal événement d'une Tragedie. *Catastrofe; sciogimento.* — fig. Une fin malheureuse. *Catastrofe.*

CATÉCHISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CATECHISER, v. a. Instruire des Mystéres de la Foi et des principaux points de la Religion Chrétienne. *Catechizzare; insegnare il Catechismo.* — fig. Tâcher de persuader quelque chose à quelqu'un, lui dire toutes les raisons qui peuvent l'engager à faire une chose. Il est du style fam. *Catechizzare; indur con ragioni; cercar di persuadere o di svolger alcuno.*

CATECHISME, s. m. Instruction sur les Principes et les Mystères de la Foi. *Catechismo; Catecismo.* — Le livre qui contient cette instruction *Il Catechismo.*

CATECHISTE, s. m. Celui qui enseigne le Catéchisme aux enfans. *Catechista.*

CATECHISTIQUE, adj. de t. g. *Trévoux.* Qui est en forme de Catéchisme: qui est par demandes et par réponses. *In forma catechistica.*

CATÉCHUMENE, s. m. (On ne prononce point l'H) Celui que l'on instruit pour le disposer au Baptême. *Catecumeno; catecumino.*

CATÉGORIE, s. f. T. de Logique. Sorte de classe, dans laquelle on range plusieurs choses qui sont de différentes espéces, mais qui conviennent en un même genre. *Categoria; ordine; serie.* — fig. Etre de même catégorie; être du même caractère, avoir les memes mœurs. Il s'emploie plus souvent mal. *Dell' istessa categoria, classe; calibro.* — On dit aussi: ces deux choses ne sont pas de même catégorie, pour dire, qu'elles ne sont pas de même nature; ou qu'elles ne s'accordent pas ensemble. *Categoria; natura; classe; qualità.*

CATÉGORIQUE, adj. de t. g. Qui est dans l'ordre, qui est selon la raison, qui est à propos. *Categorico; che è in regola.*

CATE'GORIQUEMENT, adv. Pertinemment, à propos, selon la raison, d'une maniére précise. *Categoricamente.*

CATHARTIQUE, adj. de t. g. T. de Pharm. Qui est purgatif. *Catartico; purgante.*

CATHÉDRALE, adj. f. Il n'a d'usage qu'en cette phrase: Eglise Cathédrale, qui se dit de la principale Eglise d'un Evêque, de l'Eglise où est le siége de la résidence de l'Evêque. *Cattedrale.* — Il est aussi subst. *La Cattedrale; la Chiesa Cattedrale.*

CATHE'DRANT, adj. Théologien ou Philosophe qui préside a une thèse. *Cattedrante; che insegna in Cattedra.*

CATHE'DRATIQUE, adj. *T. de Droit Eccl.* Il se disoit d'un certain droit que les Evêques prenoient en faisant leur visite. *Gius Cattedratico.*

CATERE'TIQUE, adj. de t. g. T. de Pharm. Médicament qui ronge et consume les chairs fongueuses et baveuses des plaies, des ulcères, ou autres semblables. *Corrosivo.*

CATHE'TE', s. f. *T. d'Archit.* Ligne perpendiculaire qu'on suppose passer au milieu d'un corps cylindrique, comme une colonne, un pilier, etc. *Cateto; linea a perpendicolo.* — *T. de Géom.* Il se prend plus généralement qu'en Architecture. Ligne qui tombe perpendiculairement sur une autre ligne, ou sur une surface. *Cateto.*

CATHE'TER, s. m. Instrument de Chirurgie. C'est une sonde creuse et recourbée, faite pour être introduite dans la vessie. *Tenta scanalata; catetere.*

CATHE'TERISME, s. m. Opération de Chirurgie, par le moyen de laquelle on tire l'urine de la vessie, ou l'on y fait des injections. *Cateterismo.*

CATHOLICISME, s. m. Communion ou Religion Catholique. *Cattolichismo.*

CATHOLICITE', s. f. Il se dit, soit de la Doctrine de l'Eglise Catholique, soit des personnes qui en font profession. *Cattolicità.* — Quelquefois, il se prend pour tous les pays catholiques. *Il mondo Cattolico.*

CATHOLICON, s. m. Remède ainsi appellé, ou parce qu'il est composé de plusieurs sortes d'ingrédiens, ou parce qu'on prétend qu'il est propre à toutes sortes de maladies. *Diacattolicon.*

CATHOLIQUE, adj. de t. g. Qui est universel, qui est répandu par-tout. Il ne se dit qu'en parlant de la vraie Religion, et de ce qui n'appartient qu'à elle. *Cattolico; universale.* — On appelle le Roi d'Espagne, Sa Majesté Catholique. *Sua Maestà Cattolica; Il Re di Spagna* — Il est aussi subst. Un Catholique, un bon Catholique. *Un Cattolico; un buon Cattolico.*

CATHOLIQUEMENT, adv. Conformément à la Foi de l'Eglise Catholique. *Cattolicamente, di Cattolico.*

CATI, s. m. Apprêt propre à rendre les étoffes plus fermes et plus lustrées. *Cartone.*

CATICHE, s. m. *T. de Chasse.* Cavernes, ou trous pratiqués, soit dans les eaux, soit aux bords des rivières et étangs, par des animaux amphibies. *Tana; caverna.*

CATILINETTES, s. f. pl. Fleurs qu'on appelle aussi Marguerites d'Espagne; elles jettent une tige qui se partage en plusieurs branches chargées de boutons marquetés, qui étant ouverts, présentent de petites boules rouges. *Pratelline doppie.*

CATILLAC, s. m. *T. de Jard.* Espèce de pêche. *Sorta di pesca.* V. Pêche.

CATIMINI, En catimini, adv. En cachette. Il est fam. *Furtivamente; di nascosto.*

CATIN, s. f. *T. familier.* Fille ou Femme de mauvaise vie. *Cortigiana; donna da partito.* V. Putain. — Catin, s. m. Bassin disposé au pied du fourneau où l'on fond des mines, pour recevoir le métal fondu. *Catino destinato a ricevere il minerale strutto, che cola dalla fornace.*

CATIR, v. a. Donner le lustre à une étoffe. *Dar il lustro a un lippo; dar il cartone.*

CATISSEUR, s. m. *T. de Manufacture de laine.* Presseur. Celui qui travaille à donner le cati. *Lustratore.*

CATISSOIR, s. m. *T. de Doreur.* Petit couteau sans tranchant, qui sert à enfoncer l'or dans les filets avec du coton ou du linge très-fin. *Coltello.*

CATISSOIRE, s. f. *T. de Bonnetiers, etc.* Petite poële à mettre du feu à l'usage des Ouvriers en laine.

CATON, s. m. Nom qu'on donne à un homme très-sage, ou qui affecte de l'être. *Un catone, un savio, uom che fa il prudente.*

CATOPTRIQUE, s. f. Une des parties de l'optique, qui explique les effets de la réflexion de la lumière. *Catottrica.*

CATOPTROMANCIE, s. f. *T. de Divination.* Espèce de divination dans laquelle on employoit un miroir. *Catottromanzia.*

CATTEROLES, s. f. pl. *T. de Chasse.* Trous ou espèce de terriers que les lapins creusent pour y déposer leurs petits. *Buche o tane de' conigli.*

CATUR, CATHUR, ou CATURE, s. m. *T. de Mar.* Vaisseaux de guerre de Bantam, qui sont courbés et aigus par les bouts, et qui portent une voile tissue d'herbes. *Nave indiana detta caturo.*

CAVAGNOLE, s. m. Espèce de Biribi où tous les Joueurs ont des tableaux, et qui tirent les boules à leur tour. *Giuoco consimile a quello del biribisso.*

CAVALAGE, s. m. *Terme de Pêcheurs.* Deux tortues accouplées pour la génération. *L'accoppiamento di due Tartarughe per la generazione.*

CAVALCADE, s. f. Marche de gens à cheval, avec ordre, pompe et cérémonie. *Cavalcata.* — Se dit aussi des simples promenades qui se font à cheval pour le divertissement. *Cavalcata; passeggio a cavallo.*

CAVALCADOUR, adj. m. Ce terme n'a d'usage qu'en cette phrase. Ecuyer Cavalcadour, qui se dit dans la Maison du Roi et des Princes, de l'Ecuyer qui a soin des chevaux, et de tous les équipages de l'écurie. *Scudiere.* Cavalcadour en Italie, celui qui trotte les chevaux en bardelle. *Scozzone.*

CAVALE, s. f. Jument, la femelle du cheval. *Cavalla; giumenta.*

CAVALERIE, s. f. Gens de guerre à cheval *Cavalleria.* — On dit qu'un Officier entend bien la Cavalerie, qu'il sait bien mener la Cavalerie; qu'il sait bien la faire combattre. *Uffiziale valente nell' arte di condurre, regolare, e far combattere la cavalleria.* — On appelloit Cavalerie légère, toute la Cavalerie qui servoit dans les armées du Roi, et qui n'étoit pas sur le pied de Compagnie d'Ordonnance. On dit aujourd'hui, absolument Cavalerie. *I Cavalleggeri.*

CAVALERISSE, s. f. *T. de Manège.* Mot Italien, employé en François, pour signifier une personne savante dans l'art de dresser et de gouverner les chevaux. *Cavallerizzo.*

CAVALIER, s. m. Homme qui est à cheval. *Cavaliere; uomo, o soldato a cavallo.* — Homme de guerre dans une compagnie de gens de cheval. *Soldato a cavallo; cavaliere.* —

Gentilhomme qui fait profession des armes. *Cavaliere.* — Pièce de fortification de terre fort élevée, et où l'on met du canon, soit pour l'attaque, soit pour la défense d'une Place. *Cavaliere ; contraccavaliere.*

CAVALIER, ERE, adj. Il n'a guère d'usage que dans les phrases suivantes : Avoir l'air cavalier, la mine cavalière ; avoir l'air libre, aisé, dégagé, tels que l'ont les gens de guerre. *Aver una bell' aria, un portamento nobile, leggiadro.* — Faire une réponse cavalière, traiter quelqu'un d'une manière cavalière ; faire une réponse un peu brusque, un peu hautaine. *Rispondere bruscamente, agramente, imperiosamente, incivilmente.* — Et dans ce même sens à peu près : cela est un peu cavalier. *Incivile ; scortese ; altiero ; imperioso ; troppo libero.* — A la cavalière, adv. En cavalier. *Da cavaliere ; a modo de' cavalieri.* V. Cavalièrement. — C'est aussi le nom qu'on donne à une espèce de pigeon. *Piccione grosso gentile.* — En T. de Cardier. C'est un fil ou une dent qui se trouve plus longue que les autres. *Filari alti.* — Laine cavalière. En *T. de Comm.* Celle qui n'est point mélangée, qui est bien triée et qui n'a point de saleté. Ce terme n'a lieu que pour les laines d'Espagne. *Cavaliera.*

CAVALIÈREMENT, adv. D'une façon cavalière, de bonne grace, en galant homme, plus en homme du monde qu'en maître de l'art. *Cavalierescamente ; nobilmente ; con bel garbo ; alla cavalleresca.* — Il signifie plus souvent, d'une manière brusque, hautaine, inconsidérée et sans égard. *Agramente ; fieramente ; imperiosamente ; scortesemente ; incivilmente.*

CAVALQUET, s. m. *T. de Guerre.* Manière de sonner la trompette, lorsque l'armée approche des Villes, ou qu'elle les traverse. *Certo modo di suonar la trombetta.*

CAUCALIS, s. m. *T. de Botan.* Plante apéritive, propre contre la pierre. *Caucale, erba simile al finocchio.*

CAUCHEMAR, s. m. Oppression ou étouffement qui survient quelquefois durant le sommeil, en sorte qu'on croit avoir un poids sur l'estomac, et qui cesse dès qu'on vient à se réveiller. *Pesarnolo ; incubo ; fantasima.*

CAUCHOIS, adj. m. Pigeons, qui viennent du pays de Caux en Normandie, qui sont plus gros que ceux des autres lieux. *Piccioni grossi.*

CAUDATAIRE, s. m. Celui qui porte la queue de la robe d'un Cardinal. *caudatario.*

CAUDÉ, ÉE, adj. T. de Blason. Il se dit des comètes et des étoiles qui ont une queue. *Bandato ; crinito.*

CAUDEBEC, s. m. Chapeau de laine, dont la première Fabrique a été dans la ville de Caudebec. *Cappello di lana a foggia di quella di Caudebec.*

CAVE, s. f. Lieu creux et souterrain, où l'on met ordinairement du vin et d'autres provisions. *Cantina.* — Il se dit aussi d'une manière de caisse, où l'on met des liqueurs, ou des eaux de senteur, pour les transporter aisément d'un lieu à un autre. *Canavetta ; cantina da trasporto.* — T. Fonds d'argent que chacun des Joueurs met devant soi à certains jeux de cartes, comme au brelan, à la grand'prime. *La passata.* — Cave, adj. f. T. d'Anat. On désigne sous ce nom deux grosses veines qui sortent de l'oreillette droite du cœur, comme deux troncs séparés, et posés à contre sens, presque dans une même ligne perpendiculaire, l'un en haut, appellé veine cave supérieure, et l'autre en bas, qu'on nomme veine cave inférieure. *Vena cava.* — Dans le discours ordinaire, on apelle veine cave, le tronc où se réunissent les veines qui passent dans la cuisse. *Vena cava ; vena magna.* — En Termes d'Astron. et de Chronol. On appelle Lune cave, un mois lunaire de vingt-neuf jours. *Luna cava ; mese lunare di ventinove giorni.*

CAVÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CAVEAU, s. m. Petite cave. *Cantinetta.* — Petites caves des Eglises où l'on met des corps morts. *Sepoltura ; sepolcro ; tomba.*

CAVÉE, s. f. Chemin creux. *Strada ; cammino a doccia.*

CAVER, v. a. Creuser, miner. *Scavare ; incavare ; affossare ; cavare.* — T. de Jeu. Faire fonds d'une certaine quantité d'argent à un jeu de renvi. *Far fondo ; metter fuori una somma di danaro per fondo o capitale del giuoco.* — Caver au plus fort ; faire bon à chaque coup de jeu, d'autant d'argent qu'on joue dans ce moment-là, vers celui des joueurs qui en joue le plus. *Far buono.* — fam. et fig. Caver au plus fort ; porter tout à l'extrême. *Portar ogni cosa all' eccesso ; andar sempre agli estremi in ogni caso.* — v. n. *T. d'Escrime.* S'exposer à recevoir un coup d'épée dans le même tems que l'on le porte. *Cavare.*

CAVERNE, s. f. Antre, grotte, lieu creux dans des rochers, dans des montagnes, sous terre. *Caverna ; spelonca ; antro ; grotta ; speco.*

CAVERNEUX, EUSE, adj. Plein de cavernes. *Cavernoso.* — On appelle en Anatomie, corps caverneux, une des parties de la verge. *Corpi cavernosi ; corpi nervosi.*

CAVERNOSITÉ, s. f. *T. Didactique.* Espace vide d'un corps caverneux. *Cavernosità.*

CAVESSE DE MORE, ou CAP, *T. de Manège.* C'est un cheval de poil rouhan, qui, outre son mélange de poil gris et bai, à la tête et les extrêmités des pieds noires. *Cavallo cavezza di moro.*

CAVESSON, s. m. Demi-cercle de fer qui se met sur le nez des jeunes chevaux, pour les dompter et les dresser. *Cavezzone.*

CAVET, s. m. T. d'Archit. Moulure rentrante, dont le profil est d'un quart de cercle. On emploie aussi les cavets dans la Menuiserie. *Cavetto ; guscio ; trochilo.*

CAVIAL, ou CAVIAR, s. m. Nom qu'on donne à des œufs d'Esturgeons salés. *Caviale.*

CAVILLATION, s. f. Sophisme, raisonnement captieux, fausse subtilité. *Cavillazione ; cavillo ; sofisticheria.*

CAVIN, s. m. T. de Guerre. Chemin creux, propre à favoriser les approches d'une Place. *Fosso.*

CAVITÉ, s. f. Un creux, un vide dans un corps solide. *Cavità ; cavo ; buco.*

CAULEDON, s. m. *T. de Chirurg.* Fracture transversale avec inégalité, de manière que les parties ne sont plus vis-à-vis l'une de l'autre. *Cauledon o sia frattura traversa.*

CAULICOLES, s. f. pl. T. d'Archit. Tiges qui sortent d'entre les feuilles d'Acanthe, et qui sont roulées en volutes sous le tailloir du chapiteau corinthien. On les nomme aussi Tigètes. *Caulicoli ; cavicoli ; cartocchi, viticcj ; capreuoli.*

CAURIS, ou CORIS, s. m. Petite coquille qui sert de monnoie dans plusieurs contrées de l'Inde et de l'Afrique. *Coris ; sorta di nicchio ; che serve di moneta.*

CAUSAL, ALE, adj. *T. de Grammaire.* V. Causatif.

CAUSALITÉ, s. f. *T. Didact.* Manière dont une chose agit. *Causalità.*

CAUSANT, ANTE, adj. *Pascal.* Qui cause. *Producente, attivo.*

CAUSATIF, IVE, adj. T. de Gramm. Particule, Conjonction causative. Particule dont on se sert pour rendre raison de ce qui a été dit. *Causativa.*

CAUSE, s. f. Principe, ce qui fait qu'une chose est. *Cagione ; causa ; principio.* — Motif, sujet, occasion, raison. *Cagione ; causa ; motivo ; soggetto ; ragione ; occasione ; incentivo.* — Dans les Edits et Lettres-Patentes, on met à ces causes, pour dire, en considération de ce qui a été exposé. *Perciò ; però ; quindi è.* — *T. de Pratique.* Droit cédé ou transmis d'une personne à une autre ; et il n'est en usage qu'en cette façon de parler. Ayant cause. *A chi di ragione.* — Intérêt. La cause de Dieu, la cause du Prochain, des Pauvres, de l'Etat, etc. *La causa, gl'interessi di Dio, del prossimo, il bene, i vantaggi.* — La bonne et la mauvaise cause le bon et le mauvais parti. V. Parti. — Procès qui se plaide et qui se juge à l'Audience. *Causa ; lite ; processo.* — On dit qu'un homme est en cause, qu'il a été mis en cause, pour dire, qu'il est en partie au procès. *Essere in causa.* — A cause, préposition. Pour l'amour de, en considération de. *A cagione di ; per amor di ; in riguardo ; per ; in considerazione di.* — A cause que, conjonction. Parce que. V.

CAUSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CAUSER, v. a. Etre cause. *Cagionare ; causare ; produrre ; esser cagione.* — v. n. S'entretenir familièrement avec quelqu'un. *Parlare ; cicalare ; ciarlare ; trattenersi parlando, ragionando familiarmente.* Parler trop, parler inconsidérément. *Gracchiare ; ciaramellare ; parlar troppo.* — Parler avec malignité. N'allez pas dans cette maison, on en cause. *Si sa la della vostra frequenza in quella casa, non se ne dice troppo bene.*

CAUSERIE, s. f. Babil, action de causer. Il est fam. *Garrulità ; ciancia ; ciarla ; ciarleria.*

CAUSEUR, EUSE, s. m. et f. Celui ou celle qui caquette, qui babille, qui parle trop. *Cianciatore ; ciarlone, garrulo ; loquace ; ciaramella ; gracchiatore ; parlatore ; parolajo ; cicalone ; cicala ; berlingatore ; berlinghiere.* Causeuse. *Chiacchierina.* — Il se dit aussi de celui qui parle indiscrètement, qui ne garde point le secret. *Chiacchierone ; ciaramella ; linguacciuto.* — Il est aussi adj. L'amour est causeur ; la joie est causeuse. *Loquace.*

CAUSTICITÉ, s. f. Malignité, inclination à dire ou à écrire des choses mordantes ou satyriques. *Mordacità ; malignità.*

CAUSTIQUE, adj. de t. g. Brûlant, corrosif. Il se dit des sels et préparations métalliques, qui ont la propriété d'entamer la peau, de brûler et de consumer les chairs. *Caustico ; che ha forza d'abbruciare.* — Sel caustique, c'est un sel alcali. *Sale caustico ; alcalino.* — fig. Se dit d'un homme satyrique, mordant, médisant, injurieux, qui parle avec malignité. *Mordace ; satirico ; maligno ; pungente.* — T. de Géom. La courbe sur laquelle se rassemblent les rayons réfléchis ou rompus par une surface. *Caustica.*

CAUSUS, s. m. *T. de Méd.* Espèce de fièvre ardente continue. *Febbre ardente e continua.*

CAUTELE, s. f. Finesse, ruse. Il es vieux. *Cautela ; accortezza ; sagacità.* — *T. de Droit.* Précaution. *Cautela ; precauzione.* Il n'a presque d'usage qu'en cette phrase : Absolution à cautèle. *Assoluzione a cautela.*

CAUTELEUSEMENT, adv. Avec ruse, finesse. Toujours en mauvaise part. *Cautamente ; accortamente, avvedutamente ; astutamente ; ingannevolmente.*

CAUTELEUX, EUSE, adj. Rusé, fin. Toujours en mauvaise part. *Scaltrito ; astuto ; fino ; viziato : maliziato ; doppio ; furbo ; ingannatore.*

CAUTERE, s. m. Fonticule. Ouverture qu'on fait dans la chair, en la brûlant avec un bouton de feu, ou avec un caustique, pour faire écouler les mauvaises humeurs. *Cauterio ; rottorio ; incesn.* — Le bouton de feu, ou le caustique qui sert à faire cette ouverture. *Bottone da cauterio.*

CAUTERETIQUE, adj. de t. g. et subst. m. *T. de Méd.* Pyrotique. Remède qui brûle et qui consume les chairs. *Caustico.*

CAUTERISATION, s. f. Action de faire un cautère. *Cauterizzare ; il far un cauterio.*

CAUTERISÉ, ÉE, part. *Cauterizzato.* — fig. Conscience cautérisée ; une conscience corrompue, endurcie. *Coscienza ulcerata, indurita, incallita nel male.*

CAUTERISER, v. a. Faire ou appliquer un cautère. *Cauterizzare ; far cauterio.*

CAUTION, s. m. Celui qui répond, qui s'oblige pour un autre. *Mallevadore ; sicurtà ; chi sta cauzione.* — fig. Etre caution, ou se rendre caution d'une chose ; assurer, garantir qu'une telle nouvelle est vraie, qu'une telle chose est arrivée ou qu'elle arrivera. *Essere*

entrar mallevadore della verità d'una cosa. — On dit d'un homme a qui on ne peut pas se fier, qu'il est sujet à caution. *Uomo da non fidarsene ; soggetto a mancar di parola.*

CAUTIONNE', ÉE, part. V. le verbe.

CAUTIONNEMENT, s. m. Acte par lequel on s'oblige pour une autre. *Satisfazione ; strumento o otto di malleveria, di sicuranza.*

CAUTIONNER, v. a. Se rendre caution pour quelqu'un. *Mallevare ; star cauzione o pegno ; fidanzare.*

CAYES ou CAIES, s. f. *T. de Mar.* Banc de sable ou de roche, couvert d'une vase épaisse ou de quantité d'herbages, quelquefois à fleur d'eau, sur lesquels les petits bâtimens peuvent échouer. *Banchi coperti di fango o d'erbe.*

CE, CET, CETTE, et au plurial, CES Pronom démonstratif adjectif, qui indique les personnes ou les choses. On met *Ce* devant les noms qui commencent par une consonne, et *Cet* devant ceux qui commencent par une voyelle. *Questo ; questa ; quello ; quella.* Ce cheval. *Questo cavallo.* Cet oiseau. *Quest' uccello.* — Ce, est quelquefois pronom démonstratif substantif, et signifie la chose dont on parle. *Ciò ; quello ; quella cosa.* Ce que je vous dis. *Ciò che vi dico.* — On le met quelquefois devant la particule *En* ; ou devant le verbe *Etre*. C'en est fait. *E' finita ; è spedita.* C'est-à-dire : *Vale a dire ; cioè.* C'est à savoir. *Resta a sapere ; è da sapersi.*

CE'ANS, adv. Ici dedans. Il ne se dit que de la maison où l'on est quand on parle. *Qui ; qui in questa casa ; quà dentro.*

CECI, Pronom démonstratif. Cette chose-ci. *Questo ; questa cosa.*

CE'CITE', s. f. L'état d'une personne aveugle. *Cecità ; cecitade ; cecitate ; cechezza ; ceccaggine.*

CE'DANT, ANTE, adj. et subst. Qui cède son droit. Il n'a guère d'usage qu'en style de Pratique. *Cedente ; che cede ; che si ritira.*

CE'DE', ÉE, part. V. le verbe.

CE'DER, v. a. Laisser, abandonner à quelqu'un. *Cedere ; abbandonare.* — Céder ses droits, ses prétentions ; les transporter au profit de quelqu'un. *Cedere ; transferir in altrui i suoi dritti, le sue pretensioni.* — v. n. Se relâcher, se rendre, se soumettre. *Cedere ; sottomettersi ; ritirarsi ; farsi indietro ; lasciarsi vincere ; arrendersi.* — Acquiescer, ne pas s'opposer, ne pas résister. V. Acquiescer. — Se reconnoître, ou être reconnu inférieur à un autre en quelque chose. *Cedere ; riconoscersi infe iore in alcuna cosa.*

CE'DILLE, s. f. (L'L se mouille) Petite marque en forme de *C* tourné de droit à gauche, qu'on met sous la lettre C. quand elle précede un A, un O, ou un U, pour faire voir qu'on la prononce comme une S. *Virgoletta.*

CE'DON, s. m. Sorte de plante. *Sorta di pianta.*

CE'DRAT, s. m. Espèce de citron, et l'arbre qui le porte. *Cedrato.*

CE'DRE, s. m. Arbre odoriférant et fort haut. *Cedro.* Cèdre ou Pin du Liban. *Larice femmina.* — Espèce de citron, dont se fait une certaine boisson, que l'on nomme Aigre de cèdre. *Cedro.*

CE'DRIE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Résine ou liqueur qui découle du cèdre. *Gomma cedrina.*

CE'DULE, s. f. Ecrit, billet sous seing-privé, par lequel on reconnoît devoir quelque somme. *Cedola ; polizza ; obbligo.* — Cédule évocatoire. V. ce mot.

CEIGNANT, ANTE adj. *Trévoux.* Qui entoure, qui environne. *Che circonda ; che cinge.* Ceignante, s. f. *T. d'Anat.* Nom qu'on a donné à la douzième vertèbre du dos, parce que c'est à-peu-près sur elle qu'on applique la ceinture. *La duodecima vertebra dorsale.*

CEINDRE, v. a. Entourer, environner. *Cignere ; cingere ; circondare ; attorniare.* — Se ceindre le corps, les reins ; se serrer le corps, les reins avec une écharpe, un ruban, ou quelqu'autre chose de cette nature. *Cignersi ; fasciarsi.* — Ceindre l'épée à un Chevalier ; lui mettre l'épée au côté. *Cinger la spada.*

CEINT, CEINTE, part. V. le verbe.

CEINTES, PERCEINTES, PRÉCEINTES, CHAINTES, Carreaux, Lisses. *T. de Mar.* Longues pièces de bois, qu'on met bout à bout à l'une de l'autre, en manière de ceinture, dans le corps du bordage d'un vaisseau, pour faire la liaison des membres et pièces de charpenterie, dont le corps du bâtiment est formé. *Incinte, quando sono esteri ri ; se interiori, si chiaman Veringole secrete ; allorchè servono per construzione di sola regola alle maestranze, son dette Forme.*

CEINTRAGE, s. m. Terme de Mar. Il se dit de tous les cordages qui ceignent, lient, ou qui environnent le vaisseau. *Trinche ed insenature.*

CEINTRE, s. m. *T. d'Archit. etc.* V. Cintre.

CEINTURE, s. f. Ruban de soie ou de fil, cordon, etc. avec quoi on se ceint ordinairement par le milieu du corps. *Cintola ; cintolo ; cingolo ; cinto ; cintura.* — Le bord d'en-haut d'une culotte, ou d'une jupe. *Cintura.* — L'endroit du corps où l'on attache la ceinture. *La cintura.* — Se dit aussi de certaines choses qui en environnent d'autres. Une ceinture de murailles. La ceinture du chœur dans une Eglise. *Un circuito ; il giro ; il contorno.* — Ceinture de deuil, ou ceinture funebre ; cette peinture noire que l'on met autour de l'Eglise, tant dedans que dehors, dans les lieux dont le Seigneur est mort, et qui est chargé de ses armairies. On l'appelle aussi Litre. *Fascia funebre.* — Ceinture de la Reine. Droit qui se lève sur les marchandises qui viennent à Paris par la Seine, pendant un certain tems. *Dazio che pagano per uno certo tempo le mercanzie che s'introducono per la Senna in Parigi.* — *En terme d'Archit.* La ceinture d'une colonne est l'orle ou l'anneau du bas ou du haut. *Cinta.* La ceinture du chapiteau s'appelle Collier ou collarin. *Collarino.* — Filer à la ceinture. *Terme de Corderie.* Il se dit du fileur qui met autour de sa ceinture un peignon de chanvre et qui le file au rouet. *Filare alla cintola.* Filer à la filouse, ou à la quenouille. *Filare all' asta.*

CEINTURETTE, s. f. *T. de Chasse.* Petite bande de cuir qui entoure le cor de chasse. *Cintolino del corno da caccia.*

CEINTURIER, s. m. Faiseur ou vendeur de ceintures, ceinturons et baudriers. *Facitore, o venditor di cinture.*

CEINTURON, s. m. dimin. Sorte de ceinture de cuir ou d'autre matière, à laquelle il y a des pendans attachés, où l'on passe l'épée. *Cinturino.*

CELA, Pronom démonstratif, qui signifie cette chose, cette personne-là. *Quello ; quella cosa ; questo ; questa.* — Quand le pronom Cela, est seul et sans opposition au pronom Ceci, il se dit de même que Ceci, d'une chose qu'on tient et qu'on montre. Que dites-vous de cela ? *Che ne dite di questa cosa ?* Cela est fort beau. *Questo è assai bello.* — Quand Cela, est opposé à Ceci, il se dit d'une chose plus eloignée. Je n'aime pas ceci, donnez-moi de cela. *Io non amo questo, datemi di quello, di quell' altro.* — Quelquefois, dans le style familier, Cela, se dit aussi des personnes ; ainsi on dira d'un enfant, cela est heureux, cela ne fait que jouer. *Quel fanciullo ; quella persona ; egli ; colui ; costui.*

CE'LADON, s. m. Vert pâle. *Verdazzurro.* — D'un homme à beaux sentimens, on dit en matière de galanterie, que c'est un Céladon. *Cicisbeo molto galante.*

CE'LE', ÉE, part. V. le verbe.

CE'LE'BRANT, s. m. Celui qui dit la Messe, qui la célèbre, ou qui officie. *Celebrante ; Sacerdote celebrante.*

CE'LE'BRATION, s. f. L'action de célébrer. Il n'a d'usage que dans ces phrases : Célébration de la Messe, de l'Office Divin, d'une fête, d'un mariage, d'un Concile. *La celebrazion della Messa, dell' Offizio Divino, d'una festa, d'un matrimonio, d'un Concilio.*

CE'LEBRE, adj. de t. g. Fameux, renommé. *Celebre ; famoso ; rinomato.*

CE'LE'BRE', ÉE, part. V. le verbe.

CE'LE'BRER, v. a. Exalter, louer avec éclat, publier avec éloge, avec louange. *Celebrare ; esaltare ; vantare ; lodare ; decantare ; magnificar con parole.* — Célébrer les louanges de quelqu'un ; en publier hautement les louanges. *Celebrar le lodi di alcuno.* — Solemniser. *Celebrare ; solennisare ; solenneggiare.* — Célébrer un mariage ; faire un mariage avec les cérémonies requises. Célébrer des nôces, les faire avec magnificence et éclat. *Celebrar un matrimonio, le nozze.* — Célébrer un Concile, tenir un Concile. *Celebrare, tenere un Concilio.* — Célébrer la Messe ; dire la Messe ; et dans ce sens, on dit absolument, célébrer. *Celebrare ; dir la Messa.*

CE'LE'BRITE', s. f. Solemnité. *Solennità.* — Grande réputation. *Celebrità ; fama ; riputazione.*

CE'LER, v. a. Taire, ne pas donner à connaître ; cacher. *Celare ; nascondere ; coprire ; tener segreto.* — Lorsqu'on va voir un homme, et qu'il fait dire qu'il n'est pas chez lui, on dit qu'il se fait céler. *Fa dire che non è in casa ; si nasconde.*

CE'LERI, s. m. Herbe potagère dont on fait des salades. On l'appelle aussi persil de Macédoine. *Appio.*

CE'LERIN, s. m. Petit poisson de mer. Espèce de sardine qui a le corps blanc et la tête dorée. On trouve dans plusieurs lacs un poisson qui lui ressemble, et auquel on donne le même nom. *Spezie di sardella che in alcuni luoghi è detta sardanella.* On nommerait le célerin de mer, *Aringa minore.*

CE'LE'RITE', s. f. Vîtesse, diligence, promptitude dans l'exécution. *Celerità ; prestezza, velocità ; sollecitudine ; prontezza.*

CE'LESTE, adj. de t. g. Qui appartient au Ciel. *Celeste ; celestiale.* — On appelle poétiquement les Astres, les célestes flambeaux. *Gli astri.* — Il se dit de tout ce qui appartient au Ciel, pris pour le séjour des Bienheureux. Les esprits célestes. *Gli spiriti celestiali ; la corte, la gloria celeste, del Cielo.* — Il signifie quelquefois Divin, qui vient de Dieu. *Celeste ; divino ; che viene da Dio.* — Tout ce qui est excellent et extraordinaire. Beauté céleste. *Beltà celeste, divina, straordinaria.*

CE'LIAQUE, adj. de t. g. Qui se dit d'un flux de ventre. *Soccorrenza ; flusso celiaco.* Passion céliaque. — Il se dit aussi d'une artère qui se partage vers le foie et la rate. *Celiaca.*

CE'LIBAT, s. m. L'état d'une personne qui n'est point mariée. *Celibato, vita celibe.*

CE'LIBATAIRE, s. m. Celui qui vit dans le célibat, quoiqu'il soit d'âge et d'état à pouvoir se marier. *Celibe ; colui che mena vita celibe.*

CELLE, pronom. f. V. Celui.

CELLE'RERIE, s. f. *T. Eccl.* Bénéfice ou emploi de l'Officier claustral qui est Célérier. *Cellerario ; uficio del cellerario.*

CELLE'RIER, ERE, s. m. et f. Titre qu'on donne dans un monastère, au Religieux, à la Religieuse qui prend soin de la dépense de bouche. *Cellerajo ; cellerario ; camarlingo d'un monastero.*

CELLIER, s. m. Lieu au rez-de-chaussée d'une maison, dans lequel on serre le vin et autres provisions. *Cella ; celliere.*

CELLULAIRE, adj. de t. g. T. d'Anat. Il se dit de certaines parties du corps humain. *Cellulare.*

CELLULE, s. f. Petite chambre d'un

ke gieux ou d'une Religieuse. *Cella; stanza d'un Frate, o d'una Monaca.* — Petits logemens qu'on fait pour les Cardinaux assemblés dans le Conclave. *Stanze de' cardinali in Conclave.* Petites alvéoles où les Abeilles font leur cire. *Cella; cellina; casetta dell' api.* — Petites cavités du cerveau. *Cellule.* — Les Botanistes appellent ainsi les loges ou cavités des fruits qui se trouvent séparées entr'elles, par des espèces de cloisons. *Caselle.*

CELLULOSITE', s. f. *T. d'Anat.* Cellulosités de l'ethmoïde, sont les sinus ou cavités de l'os ethmoïde. *Seni etmoidali.*

CELUI ou CELLE, s. Pronom démonstratif. *Colui; colei, quello; quella.*

CELUI-CI, CELLE-CI, et au pluriel, ceux-ci, Celles-ci, Pronom démonstratif. Cet homme-ci, cette chose-ci, cette personne-ci. *Costui; costei; questo; questa, cotesto; cotesta.*

CELUI-LA, CELLE-LA, et au pluriel, Ceux-là, Celles-là. Pronom démonstratif. Cet homme-là, cette chose-là, cette personne-là. Il est opposé à celui-ci. *Colui; colei; quello; quella.* — Quand on a nommé deux personnes ou deux choses, et qu'on emploie ensuite les pronoms Celui-ci et celui-là, Celui-ci se rapporte au terme le plus prochain, et Celui-là, au terme le plus éloigné. V. les Grammairiens.

CE'MENT, s. m. T. de Chymie. Le mélange formé par la cémentation, qu'on appelle, Poudre Cémentatoire. *Cemento.* —

CE'MENTATION, s. f. Opération de Chirurgie, qui consiste à arranger des métaux dans un vaisseau avec du soufre, des sels, du charbon, de la brique pilée, etc. et à exposer ce mélange à l'action du feu. *Cementazione; calcinazione.* — Le mélange s'appelle Cément, ou poudre cémentatoire. V

CE'MENTATOIRE, adj. de t. g. Terme de Chymie. Poudre cémentatoire; le mélange qui compose le cément. *Cemento.* — Cuivre cémentatoire; le cuivre qui a été précipité de certaines eaux vitrioliques. *Rame cementatorio.* — Eau cémentatoire, l'eau dans laquelle ce cuivre a été précipité. *Acqua cementatoria.*

CE'MENTER, v. a. *Terme de chymie.* Purifier l'or par le moyen du cément. *cementare; coppellare.*

CE'ME'TE'RIAL, ALE, adj. *T. Eccl.* Qui concerne le cimetière; qui est situé dans un cimetière. *Del cimiterio.*

CE'NACLE, s. m. Il n'a d'usage qu'en style de l'Ecriture-Sainte. Lieu, salle à manger. *cenacolo*

CENDRE, s. f. La poudre qui reste du bois et d'autres matières combustibles, après qu'elles ont été brûlées et consumées par le feu. *cenere.* — Cendre de plomb; le plus menu plomb dont on se sert pour tirer le petit gibier. *Migliarola.* — Cendre de cuivre, fleur de cuivre, Espèce de vapeur de grains menus que le cuivre jette en l'air dans l'opération du rafinage. *Fior del rame.* Cendre de roquette. V. ce mot. — Cendres d'azur. *cenere d'azzurro.* — au plur. se dit de la cendre qui est faite de linges qui ont servi à l'Autel, ou des branches de bois qui ont été bénies, et dont le Prêtre marque le front des Fidèles, en forme de croix, le premier jour de Carême. *Le ceneri; le sagre ceneri.* — Le jour des Cendres, le mercredi des cendres, c'est le premier jour de Carême. *Il dì delle ceneri; il primo giorno di Quaresima.*

CENDRE', ÉE, adj. Qui est de couleur de cendre. *cenerino; di color di cenere.* — Substance cendrée du cerveau. *T. d'Anat.* Substance qu'on nomme aussi Corticale, celle qui est la plus extérieure, et de laquelle toutes les autres parties de ce viscère sont exactement environnées.

CENDRE'E, s. f. Ecume du plomb. *Fungo; scoria del piombo.* — Il signifie plus ordinairement la dragée, ou le menu plomb dont on se sert à la chasse du menu gibier. *Migliarola.* — Il se dit encore de la cendre dont on se sert pour faire des coupelles. *cenere da far coppelle.*

CENDREUX, EUSE, adj. Qui est plein de cendre. *ceneroso, pien di cenere.*

CENDRIER, s. m. Partie du fourneau qui est au-dessous de la grille ou du foyer dans laquelle tombent les cendres. *Luogo dove si tengon le ceneri.*

CENDRURES, s. f. pl. *T. de Métallurg.* Petites veines qui rendent l'acier de mauvaise qualité. *Sfaldature.*

CENE, s. f. le Souper que Notre-Seigneur fit avec ses Apôtres la veille de sa Passion. *La cena del Signore; la sacra cena.* — On dit que le Roi, les Princes, les Prélats, etc. font la Cene le Jeudi-Saint, lorsqu'ils servent à manger aux pauvres, après leur avoir lavé les pieds. *Far la funzione del lavamento de' piedi a' poveri.* Quelque part, on dit aussi: *Far il lavabo.* — Les Calvinistes donnent le nom de Cène, à la Communion qu'ils font. *Comunione.*

CENELLE, s. f. Fruit du houx, qui est petit et rouge. *Bacca dell' agrifoglio.*

CENOBITE, s. m. Moine qui vit en communauté. On ne le dit qu'en parlant des anciens Moines qui vivoient en commun, par opposition à ceux qui vivoient séparés, et qu'on appelle Anachoretes. *cenobita; monaco; religioso claustrale.*

CENOBITIQUE, adj. Qui appartient au Cénobite. Il n'a d'usage qu'en parlant des anciens Cénobites: et par extension, il se dit de tous les moines qui vivent en communauté. *cenobitico.*

CENOTAPHE, s. m. Tombeau vide, dressé à la mémoire d'un mort enterré ailleurs, ou dont on ne peut trouver le corps. *Mausoleo.*

CENS, s. m. Redevance en argent, que certains biens doivent annuellement au Seigneur du fief dont ils relèvent. *Censo; canone; rendita.* Donner à cens. *Accensare.*

CENSAL, s. m. *T. de comm.* Synonyme à Courtier; il n'est usité qu'en Provence, et dans les Echelles du Levant. *Sensale.*

CENSE, s. f. Il n'est en usage qu'en certaines Provinces, comme la Picardie, la Flandre, la Bourgogne, etc. V. Métairie, Ferme.

CENSE', ÉE, adj. Réputé, estimé. *Riputato; stimato; creduto; tenuto, o avuto per . . . considerato, riguardato come . . . .*

CENSERIE, s. f. *T. de comm.* Il se dit de tout ce qui signifie courtage, et quelquefois de la profession même du Censal et du droit qui lui est dû. *Senseria.*

CENSEUR, s. m. Celui qui reprend ou qui contrôle les actions d'autrui. Sans épithète, il se prend d'ordinaire en mauvaise part. *Censore; critico.* — Chez les Romains, c'étoit un Magistrat qui tenoit un registre du nombre des citoyens et de leurs biens, et qui avoit droit de rechercher leurs mœurs et leur conduite. *Censore.* — Critique qui juge des ouvrages d'esprit. *Critico; censore.* — Censeurs Royaux, et absolument Censeurs, sont ceux que le Chancelier de France commet pour l'examen des livres. *Censore Regio.* — Dans l'Université, on appelle Censeurs, certains Officiers nommés pour examiner la capacité des récipiendaires. *Censori.*

CENSIER, adj. Se dit de celui à qui le cens est dû. *Censualista.* Seigneur censier.

CENSIER, ERE, s. m. et f. Celui ou celle qui tient une cense à ferme. *Fittajuolo.*

CENSITAIRE, s. m. Celui qui doit cens et rente à un Seigneur de fief. *Censuario; livellario.*

CENSIVE, s. f. Redevance en argent ou en denrées, que certains biens doivent annuellement au Seigneur du fief dont ils relèvent. *Ricognizione.* — L'étendue des terres qui dépendent d'un fief, et qui doivent lods et ventes. *Distretto, beni, terre soggette a canone, a ricognizione, a livello.*

CENSUEL, ELLE, adj. Qui a rapport au cens. *Censuale, appartenente a censo.*

CENSURABLE, adj. de t. g. Qui peut être censuré, qui mérite censure. *Censurabile; riprensibile.*

CENSURE, s. f. Correction, répréhension. *Censura; correzione; riprensione.* — En matière de dogme. Jugement qui porte condamnation. *Censura; condannazione.* — Censure et Censures Ecclésiastiques; les excommunications, interdictions et suspensions d'exercice et de charge Ecclésiastique. *Censura, Censure Ecclesiastiche.* — Chez les Romains, c'étoit la dignité et la fonction de Censeur. *La censura; la dignità; l'uffizio del censore.*

CENSURE', ÉE, part. V. le verbe.

CENSURER, v. a. Reprendre, critiquer. *Censurare; correggere; riprendere; criticare; trovar a ridire.* — En matière de dogme. Censurer un livre, une proposition; déclarer qu'un livre, qu'une proposition contiennent des erreurs. *Censurare; condannar un libro, una proposizione.*

CENT, adj. numeral. de t. g. Nombre contenant dix fois dix. *Cento.* — On se sert souvent de ce nombre pour désigner une quantité indéterminée. Il y a cent choses. Il y a cent occasions. *V'è cento, mille, molte più cose. Vi son mille occasioni, ec.* — Il est quelquefois subst. m. Un cent d'œufs, de fagots, d'épingles, etc. *Cento, un centinajo d'uova, di fasci, di spilli, ec.* — Jouer un cent de piquet: jouer une partie de cent points au piquet. *Giuocar una partita di cento punti a' picchetto.*

CENTAINE, s. f. Nombre collectif qui renferme cent unités. *Centinajo.* — A centaines, par centaines, adv. En grande quantité. *A centinaja; in gran numero.* — Centaine. Le brin de fil ou de soie par lequel tous les fils d'un écheveau sont liés ensemble. *Bandolo.*

CENTAURE, s. m. Animal fabuleux, moitié homme et moitié cheval. *Centauro.* — Une des constellations australes. *Centauro.*

CENTAURE'E, s. f. Plante. On en distingue communément de deux sortes: la petite et la grande. La première est d'un très-grand usage en Médecine. *Fiel di terra; Centaurea maggiore e minore.* La petite est aussi appellée *Biondella.*

CENTENAIRE, adj. de t. g. Qui a cent ans, qui contient cent ans. *Centenario; che ha cent'anni; di cent'anni.* Prescription centenaire. *La centenaria.*

CENTENIER, s. m. Capitaine de cent hommes dans les Troupes Romaines, dont il est fait mention dans l'Ecriture. On le nomme plus ordinairement Centurion. *Centurione.* — En parlant de la milice et de la Police des Villes, on appelle Centenier, un Officier qui commande cent hommes. *Capitano di milizia, che ha il comando di cent'uomini.*

CENTIEME, adj. de t. g. Nombre d'ordre de cent. *Centesimo, centesima.* — Il est aussi subst. Le centième. *Il centesimo.* — Centième denier. V. Denier.

CENTINODE, s. f. V. Renouée.

CENTON, s. m. Ouvrage de Poésie, composé de vers ou parties de vers empruntés de quelque Auteur célèbre. *Centone.* — Par extension. Un ouvrage de morceaux dérobés. *Opera composta di squarci rubati da varj Autori.*

CENT-PIEDS, s. m. *T. d'Hist. nat.* Serpent très-venimeux à Siam. *Serpente velenoso di Siam, detto centopiedi.*

CENTRAL, ALE, adj. Qui est dans le centre. Il n'a d'usage que dans le style didact. et dans les phrases suivantes: Point, feu central; et force centrale. *Punto, fuoco, forza centrale.*

CENTRE, s. m. Le milieu, le point du milieu d'un cercle ou d'une sphère; et il se dit aussi en parlant d'une figure ovale, carrée, etc. *Centro.* — Centre de gravité. *Centro di gravità.* — Le lieu où les choses ten-

dent naturellement comme au lieu de leur repos. *Centro.* — Le milieu. Le centre du Royaume, d'une armée, et. *Il centro ; il core, il mezzo.* — On dit en style de Théologie, que le Siége de Rome est le centre de l'unité de l'Eglise. *La Sede Romana è il centro dell'unità della Chiesa.* — fig. Le centre des affaires ; le lieu où se traitent la plupart des affaires. *Il centro degli affari.* — Centre ovale du cerveau. *Terme d'Anatom.* Voute medullaire.

CENTRIFUGE, adj. de t. g. T. de Phys. Qui tend a s'éloigner du centre. *Centrifugo.*

CENTRINE, s. f. *T. d'Ichtyol.* Poisson de mer dont la chair séchée excite l'urine. *Pesce porco.*

CENTRIPETE, adj. de t. g. T. de Phys. Qui tend a s'approcher du centre. *Centripeta.*

CENTROBARIQUE, adj. de t. g. *T. de Mécan.* Méthode qui consiste a mesurer ou déterminer la quantité d'une surface ou d'un solide, en les considérant comme formés par le mouvement d'une ligne ou d'une surface. *Centrobarica.*

CENTROSCOPIE, s. m. *T. de Mathém.* Partie de la Géométrie qui traite du centre. *Centroscopia, o sia quella parte della Geometria che tratta del centro.*

CENTUMVIR, s. m. Officier de l'ancienne Rome, établi pour juger de certaines affaires civiles. *Centumviri ; centoviri.*

CENTUMVIRAL, ALE, adj. *T. d'Hist. Rom.* Qui appartient aux Centumvirs. *Centumvirale.*

CENTUMVIRAT, s. m. Tribunal ou Cour chez les Romains, ainsi nommée du nombre de cent Magistrats qui la composoient et qui décidoient les différens des particuliers. *Il Magistrato Centumvirale, o de' Centumviri.*

CENTUPLE, s. m. Cent fois autant. *Il centuplo ; cento volte il doppio ; cento volte tanto.* — Il est aussi adj. Un nombre centuple d'un autre. *Numero centuplo d'un altro.* Au centuple adject. *Al centuplo.*

CENTURIATEUR, s. m. Ce mot n'est en usage qu'en parlant de certains Auteurs Allemands Luthériens, qui ont composé une Histoire Ecclésiastique, et l'ont rédigée par centaine d'années, et qu'on appelle les Centuriateurs de Magdebourg. *Centuriatore ; centuriatori di Magdeburgo.*

CENTURIE, s. f. Centaine. *Centuria.* Le Le peuple Romain fut distribué par Centuries. — Les centuries de Nostradamus ; les prédictions de cet Auteur, rangées par centaines de quatrains ou de sixains. *Le centurie di Nostradamus.* — On appelle aussi chacun de ces quatrains ou sixains, centurie. *Quartina o sestina.* En ce sens, faire une Centurie, c'est faire un quatrain à l'imitation de Nostradamus. *Far una centuria, o sia quartina o sestina sullo stile di Nostradamus.* — *T. de Chronol.* L'espace de cent ans. *Secolo.*

CENTURION, s. m. Centenier. Capitaine de cent hommes chez les Romains. *Centurione ; Capitano di cento uomini.*

CEP, s. m. Pied de vigne. *Ceppo o gambale di vite.* — Lien, ou espèce de chaine ; et il ne se dit qu'au pluriel. Ce mot est vieux. *Ceppi ; ferri.* — *T. d'Hist. nat.* Nom qu'on donne aux singes qui ont des queues, et qui sont de plusieurs couleurs. *Cercopiteco di più colori.*

CEPÆA, s. f. *T. de Botan.* Petite plante qui est une espèce de joubarbe. *Sorta di sempreivo.*

CEPEAU, s. m. *T. de Monnoyeur.* Tronc ou souche de bois sur lequel les monnoyeurs posent leur pièce pour la marquer. *Ceppo.*

CEPÉE, s. f. Toufe de plusieurs tiges de bois qui sortent d'une même souche. *Gruppo d'alberi nati da un' istessa ceppaja.*

CEPENDANT, adv. Pendant cela, pendant ce temps-là. *Frattanto ; intanto ; tra tanto ; intrattanto ; in questo mezzo.* — Néanmoins, toutefois, nonobstant cela. *Nulladimeno, per altro ; con tutto ciò ; ciò non ostante.*

CEPHALAGRAPHIE, s. f. *T. d'Anatom.* Description du cerveau ou de la tête. *Cefalografia, o sia descrizione del capo.*

CEPHALALGIE, s. f. *T. de Méd.* Sorte douleur de tête de peu de durée. *Cefalalgia.*

CEPHALALOGIE, s. f. La partie de l'Anatomie qui traite du cerveau. *Cefalalogia.*

CEPHALATOMIE, s. f. *T. d'Anat.* Description anatomique des parties de la tête. *Cefalatomia.*

CEPHALÉE, s. f. *T. de Méd.* Douleur de tête invétérée. *Dolor di capo diuturno.*

CEPHALINE, adj. f. *T. d'Anat.* La partie de la langue qui est la plus proche de sa racine. *Cefalina.*

CEPHALIQUE, s. f. de t. g. Qui appartient, qui répond à la tête. *Cefalico.* Veine céphalique, une des veines du bras qu'on croyoit autrefois venir de la tête, et qu'on ouvroit par cette raison pour soulager les maux de tête. *Vena cefalica.* — Remede céphalique, et poudre céphalique ; remedes et poudres qui sont propres à soulager les maux de tête. *Cefalico ; capitale.*

CEPHALO-PHARYNGIEN, adj. *T. d'Anat.* Nom de deux muscles de l'orifice de l'œsophage qu'on appelle pharynx. *Cefalofaringeo.*

CEPHÉE, s. f. Constellation de l'émisphere septentrional. *Ceffea.*

CERASTE, s. m. *T. d'Hist. nat.* Sorte de serpent qu'on nomme aussi serpent cornu. *Cerasta.*

CERAT, s. m. Espèce de pommade ou d'onguent où il entre de la cire. *Cerotto.*

CÉRATION, s. f. *T. de Chymie.* Disposition d'une matière pour la rendre propre a être fondue et liquéfiée. *Preparazione detta da' Chimici ceratio.*

CERATOCELE, s. f. *T. de Méd.* Hernie de la cornée. *Ceratocele.*

CERATOGLOSSE, s. m. *T. d'Anat.* Muscle de la langue, qui la tire à côté et en arrière. On le nomme aussi Basio-glope, Chondro-glosse, Hyo-glosse. *Ceratoglosso.*

CERBÈRE, s. m. *T. de Mythol.* Nom que les Poëtes ont donné à un chien à trois têtes qu'ils ont feint avoir été commis à la garde des enfers. *Cerbero.* — Les Chymistes appellent aussi cerbère, le salpêtre. V.

CERCEAU, s. m. Cercle de bois qui sert à relier les tonneaux. *Cerchio.* — Sorte de filet dont on se sert pour prendre des oiseaux à l'abreuvoir. *Sorta di rete da uccellare.* — Au pluriel, se dit des plumes du bout de l'aile des oiseaux de proie. *Coltelli.*

CERCELLE, s. f. Quelques-uns disent Cercerelle et Sarcelle, petit oiseau aquatique qui ressemble au canard, et dont la chair est beaucoup plus délicate. *Farchetola ; arzavola ; beccafico di palude.*

CERCLE, s. m. T. de Géom. Figure plane, qui est comprise dans une seule ligne courbe, et dont toutes les parties sont également distantes du point du milieu, qu'on appelle centre. *Circolo.* — Se prend aussi pour la ligne circulaire, qu'on appelle circonférence. *Circolo ; circonferenza.* — Cerceau. *Cerchio.* — Cercles, T. d'Astrom. Les cerceaux qui entrent dans la composition de la sphère. *Cerchio ; circolo ; sfera.* — fig. Vice dans le raisonnement, où l'on tombe, lorsqu'après beaucoup de paroles, on allègue pour preuve la proposition qu'on a avancée, et qu'il s'agit de prouver. *Circolo vizioso.* — fig. Cercher la quadrature du cercle ; chercher une chose qu'on n'a jamais pu trouver. *Cercar la quadratura del circolo.* — Se dit fig. et par extension, de la séance des Princesses et des Duchesses assises en rond en présence de la Reine. *Assemblea ; conversazione ; corte.* — Il se dit aussi de toutes les assemblées qui se font dans les maisons particulières chez les Dames. *Conversazione.* — Cercle se dit aussi de plusieurs Principautés, Villes et Etats, qui font ensemble le corps politique d'Allemagne. *Cerchio ; circolo dell' Imperio.*

CERCLER, v. a. *T. de Tonnel.* Mettre les cercles ou cerceaux a un tonneau, à une cuve. *Cerchiare.*

CERCLIER, s. m. *T. d'Arts.* Ouvrier qui fait des cercles ou cerceaux. *Cerchiajo.*

CERCOPITHEQUE, s. m. *T. de Zool.* Espèce de singe a longue queue. *Cercopiteco.*

CERCOSIS, s. f. *T. de Méd.* Excroissance de chair, qui sort de l'orifice de la matrice, le remplit et le bouche. *Cercosi o escrescenza carnosa.*

CERCUEIL, s. m. Bière, espèce de coffre ou l'on met les corps morts. *Bara ; feretro ; cataletto.*

CEREBRAL, ALE, adj. T. d'Anat. Qui appartient au cerveau. *Cerebrale ; del cerebro.*

CEREMONIAL, s. m. Le livre où sont contenus l'ordre et les regles des cérémonies Ecclésiastiques. *Cerimoniale ; ceremoniale ; rituale.* — L'usage réglé en chaque Cour, ou chaque Pays, touchant les cérémonies politiques. *Il cerimoniale.* — L'usage des cérémonies qui se pratiquent entre les particuliers. *Il cerimoniale ; le cerimonie.* — Quelquefois il est aussi adj. Qui concerne les cérémonies. Préceptes cérémoniaux. *Regole per le cerimonie.*

CEREMONIE, s. f. Action mystérieuse qui accompagne la solennité du culte extérieur que l'on rend a Dieu. *Cerimonia ; cirimonia ; rito sacro.* — Il s'applique aussi aux choses humaines, et se dit de certaines formalités qu'on observe dans les actions solennelles pour les rendre plus éclatantes. *Cerimonia ; cirimonia ; formalità.* — Civilité, déférence que les particuliers se rendent les uns aux autres. *Cirimonia ; cerimonia ; atto cortese, di civiltà.* — Quelquefois, civilité importune et outrée. *Cerimonie ; cirimonie* — Grand-Maître des cérémonies, Maître des cérémonies, Aides des cérémonies ; les Officiers qui ont soin des cérémonies. *Gran cerimoniere ; gran maestro delle cerimonie.* — En cérémonie, adv. Avec pompe et grand appareil. *In pompa ; solennemente ; con grande apparato.* — Sans cérémonie, point de cérémonie ; librement, sans contrainte, sans façon. *Senza cerimonie ; liberamente ; senza suggezione.*

CEREMONIEUX, EUSE, adj. qui fait trop de cérémonies. *Cirimonioso ; che sta sempre sul convenevole.*

CERÈS, s. f. *T. de Mythol.* Divinité du Paganisme, qu'on prend en Poésie pour le bled. *Cerere.*

CERF, s. m. (l'f ne se prononce point.) Espèce de bête fauve fort légère à la course, qui hante un grand bois. *Cervo ; cervio.*

CERFEUIL, s. m. Herbe potagère dont les feuilles sont profondément découpées. *Cerfoglio ; cerfuglio.*

CERF-VOLANT, s. m. Insecte volant, qu'on appelle proprement Escarbot. V. — Espèce de machine qui est faite avec du papier étendu et collé sur des baguettes, et que les enfans font aller en l'air par le moyen d'une ficelle à laquelle elle tient, et qu'on lâche plus ou moins suivant le vent. *Cervo volante.*

CERISAIE, s. f. Lieu planté de cérisiers. *Cireseto.*

CERISE, s. f. Fruit à noyau, dont la chair est fort aqueuse, et la peau fort rouge et fort mince. *Ciriegia ; ciliegia.*

CERISIER, s. m. Arbre qui porte des cerises. *Ciriegio ; ciliegio.*

CERNE, s. m. Rond tracé sur la terre, sur le sable, etc. *Cerchio fatto in terra, su la rena, ec.* — Rond livide qui se fait quelquefois autour d'une plaie, ou autour des yeux quand ils sont battus. *Cerchio ; lividura intorno a una piaga, o attorno agli occhi.*

CERNÉ, ÉE, part. V. son verbe. — On dit qu'une personne a les yeux cernés, quand elle les a battus. *Aver gli occhi pesti.*

CERNEAU, s. m. La moitié du dedans d'une noix partagée en deux, et tirée de

la coque encore verte. *Noci fresche, spartite in due, e sgusciate.* — Vin de cerneaux; certain vin rosé, bon à boire dans la saison des cerneaux. *Sorta di vino rosato, buono a bere nella stagion delle noci.*

CERNER, v. a. Faire un cerne autour de quelque chose. *Fare un cerchio; tagliare in cerchio, in tondo.* — Cerner des noix; faire des cerneaux, et tirer le cerneau hors de la coque. *Spaccar le noci fresche, e sgusciarle.*

CEROENE, ou CEROUENE, V. et dites Ciroêne.

CEROFERAIRE, s. m. *T. de Lithur.* L'acolite ou celui qui porte le cierge. *Acolito che porta il cero.*

CÉROMANCE ou CÉROMANCIE, s. f. Divination par le moyen de figures de cire. *Divinazione per mezzo di figurine di cera.*

CEROPISSE, s. f. *T. d'anc. Pharm.* Emplâtre faite avec de la poix et de la cire. *Empiastro composto di pece, e cera.*

CEROUEMANEUR, s. m. Expert ou Maitre-juré Arpenteur qu'on appelle pour planter des bornes d'héritage, ou pour les rasseoir. *Agrimensore; misuratore.*

CERRE, s. m. *T. de Botan.* Espèce de chêne d'Italie dont la calotte du gland sert à corroyer les cuirs. *Cerro.*

CERTAIN, AINE, adj. Indubitable, vrai. En ce sens, il ne se dit que des choses. *Certo; indubitato; infallibile; sicuro.* — En parlant des personnes, signifie Assuré. Etre certain d'une chose, est en être bien assuré. *Essere certo, sicuro d'una cosa.* — Préfix et déterminé; et en ce sens, il ne se dit que des choses. *Certo; prefisso; determinato; invariabile.* — Il s'emploie aussi à la place du pronom Quelque: et dans cette acception, il se dit également des personnes et des choses; mais on ne s'en sert jamais que devant le substantif: Certaines personnes; certaines choses. *Certe persone; certe cose.* — Il est quelquefois subst. et signifie chose certaine, *Cosa certa, cosa sicura, costante.* Il ne faut pas quitter le certain pour l'incertain. *Non si deve lasciar il certo per l' incerto.*

CERTAINEMENT, adv. d'affirmation, En vérité. *Certamente; per verità; in verità.* — Assurément, indubitablement. *Certamente, indubitatamente; senza fallo; senza dubbio.*

CERTE, CERTES, adv. Sans mentir, en vérité. Il ne s'emploie guère que dans le style soutenu. V. Certainement.

CERTEAU, s. m. *T. de Jard.* Sorte de poire dont il y a deux espèces. Le certeau d'été, et le musqué. *Sorta di pera.* V. Poire.

CERTIFICAT, s. m. Ecrit faisant foi de quelque chose. *Attestato; attestazione.* En parlant de domestiques. *Il ben servito.*

CERTIFICATEUR, s. m. T. de Pratique ou d'affaire. Celui qui certifie une caution, une promesse, un billet. *Mallevadore unitamente ad un altro.* — Certificateur de criées; celui qui atteste en Justice que les criées ont été faites dans les formes judiciaires. *Colui che afferma, o fa testimonianza esservi pubblicati in debita forma.*

CERTIFICATION, s. f. T. de Palais. Assurance par écrit, que l'on donne ou que l'on reçoit en matière d'affaires. *Attestazione.*

CERTIFIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CERTIFIER, v. a. Témoigner qu'une chose est vraie, l'assurer. *Attestare; far fede.* — *T. de Pratique.* Certifier une caution; se rendre en quelque manière caution de la caution, répondre qu'elle est solvable. *Entrar mallevadore per un altro mallevadore.*

CERTITUDE, s. f. Assurance pleine et entière. *Certezza.* — Stabilité. V.

CERVAISON, s. f. *T. de Vénérie.* Le tems où un cerf est gras et bon à chasser. *La stagione opportuna per la caccia del cervo.*

CERVEAU, s. m. Substance molle, enveloppée de deux membranes, et renfermée dans le crane, et qui est le principe du mouvement et des sentimens. *Cervello; cerebro; celabro.* — Se dit quelquefois pour Esprit. *Cervello; intelletto; giudizio.* — fig. S'alambiquer le cerveau; s'appliquer à quelque chose avec une grande contention d'esprit. *Stillarsi, beccarsi il cervello.*

CERVELAS, s. m. Espèce de grosse et courte saucisse, remplie de chair salée et d'épices. *Cervellata.*

CERVELET, s. m. La partie postérieure du cerveau. *Cerebello.*

CERVELLE, s. f. La partie blanche, molle et spongieuse du cerveau. *Cervello.* — fig. Entendement, jugement. V. ces mots et Cerveau ci-dessus. — fig. et prov. Mettre quelqu'un en cervelle, le tenir en cervelle; le mettre en inquiétude, lui tenir l'esprit en suspens. *Mettere altrui il cervello a partito; recarlo in dubbio; farlo star sospeso ed ambiguo.* — Cervelle de palmier; une moelle douce qui se trouve au haut du tronc du palmier. *Cefaglione.*

CERVICAL, ALE, adj. T. d'Anat. Qui appartient au cou. *Cervicale.*

CERUMEN, s. m. T. de Chirurgie emprunté du Latin. Matière jaunâtre et épaisse qui se trouve dans l'oreille. *Cerume.*

CERUMINEUX, EUSE, adj. T. Didactique. Qui tient de la cire. *Ceruminoso.*

CERVOISE, s. f. Boisson faite avec du grain et des herbes. *Cervogia.* Ce mot n'est guère en usage qu'en parlant de quelques breuvages des anciens. La bière est une espèce de Cervoise. Le *Melichino* des Italiens en est une autre espèce.

CERUSE, s. f. Couleur blanche. *Biacca; cerussa.*

CESARIENNE, (OPÉRATION) adj. f. *T. de Chir.* Opération, par le moyen de laquelle on tire l'enfant du corps de la mère, en ouvrant le peritoine et la matrice. *Operazione cesarea.*

CESSANT, ANTE, adj. Qui cesse. *Cessante.*

CESSATION, s. f. Intermission, discontinuation. *Cessazione; intralasciamento; interruzione; tralasciamento.*

CESSE, s. f. Devant lequel on ne met jamais l'article, et qui n'a d'usage qu'en cette seule phrase: Sans cesse. Il signifie toujours, continuellement. *Senza cessazione; senza interruzione; incessantemente; continuatamente; senza posa.* — fam. N'avoir point de cesse; ne cesser point. *Non cessare; non fermarsi; non restarsi; seguir sempre; non darsi posa.*

CESSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CESSER, v. n. Discontinuer. *Cessare; desistere; tralasciare; fermarsi.* — Il est quelquefois actif, au même sens.

CESSIBLE, adj. de t. g. T. de Palais. Qui peut être cédé. *Cedevole.*

CESSION, s. f. Transport, démission. *Cessione; cedizione.* — Faire cession de biens, ou simplement: Faire cession; abandonner ses biens à ses créanciers, en vertu des Lettres du Prince, pour avoir la liberté de sa personne. *Far cessione de' suoi beni; far cedobonis.*

CESSIONNAIRE, adj. de t. g. Celui qui accepte une cession, un transport. *Cessionario.*

CESTE, s. m. Espèce de gantelet garni de fer ou de plomb, dont les anciens Athlètes se servoient dans les combats du Pugilat. *Cesto.*

CESURE, s. f. Repos, qui dans le vers Alexandrin se fait après la sixième syllabe, et après la quatrième dans le vers de dix syllabes. *Cesura.*

CET, CETTE, V. Ce.

CETACÉE, adj. de t. g. et s. T. Didactique, qui se dit des grands poissons. *Cetaceo.*

CETERAC ou DORADILLE, s. m. Plante capillaire, qui est regardée comme un excellent remède dans les maladies des reins et des vessies. *Cerracca i citracca.*

CHABLAGE, s. m. *T. de Riv.* La peine et le travail du Chableur. *La fatica, e 'l salario dell' Alzaja.*

CHABLEAU, s. m. *T. de Riv.* Longue corde moyennement grosse, qui sert à tirer et à remonter les bateaux sur les rivières. *Alzaja.*

CHABLER, v. a. et n. *T. de Riv. et de Mar.* Attacher un fardeau à un cable, et l'enlever comme on fait dans les atteliers. *Alzar un peso in aria.*

CHABLEUR, s. m. *T. de Riv.* Celui qui est aux pertuis et aux passages des rivières pour aider les voituriers par eau. *Alzaja; bardotto.*

CHABLIS, s. m. ou adj. pris subst. Bois abattus dans les forêts par le vent. *Alberi svelti, o atterrati dal vento ne' boschi.*

CHABOT, s m. Espece de poisson qui a la tête plus grosse que le reste du corps. *Ghiozzo.* — Au pluriel. Menus cordages avec lesquels les Maçons attachent les échasses et les baliveaux qui leur servent à s'échaufauder. *Piccole corde per fare i ponti.*

CHACAL, s. m. *T. de Zool.* Espèce d'animal qui paroît tenir le milieu entre le loup et le chien pour le naturel. Son poil qui est d'un jaune vif et brillant, lui a fait donner aussi le nom de Loup doré. *Quadrupedo Affricano detto Sciacallo, e Lupo dorato.*

CHACONNE, s. f. Air de symphonie, dont la basse est d'un certain nombre de notes, qui se répètent toujours, et sur lesquelles on fait différens couplets. *Ciaccona.* — Chaconne chantante; des paroles faites sur l'air de la chaconne. *Canzone, o aria della ciaccona.* — Danse sur un air de chaconne. *Danza su l' aria della ciaccona.*

CHACRELLE ou CHACRIL, *T. d'Hist. nat.* Cascarille, V.

CHACUN, UNE, Pronom. distrib. sans pl. Chaque personne, chaque chose. *Ciascuno; ciascuna; ognuno.* — Se prend aussi collectivement, et on dit: Chacun en parle, chacun en raisonne, chacun s'en plaint. *Ognuno: ciascuno; tutti.*

CHADEC, s. m. *T. de Botan.* Sorte d'orange des Isles Françoises dans l'Amérique. *Melarancia d' America.*

CHAFOUIN, INE, s. m. et f. Qui est maigre, de petite taille, et a la mine basse. Il est fam. *Sparutino; tristanzuolo; affamatezzo; d' poca presenza; arfasatto; di meschino aspetto.*

CHAGRIN, s. m. Peine, affliction, dépit, ire. *Afflizione; affanno; angoscia; dolore; cordoglio; dispiacere; pena.* — Aigreur, colère, dépit. V. ces mots.

CHAGRIN, s. m. Sorte de cuir d'un poisson, dont on couvre des livres, des étuis, etc. *Zigrino.* — On en fait aussi avec la peau de mulet, d'âne, etc. — Certaine étoffe de soie, qui a des grains comme le chagrin. *Zigrino; sorta di moerre.*

CHAGRIN, INE, adj. Triste, mélancolique, qui est de fâcheuse, de mauvaise humeur. *Melancolico; mesto; stizzoso.*

CHAGRINANT, ANTE, adj. Qui chagrine. *Afflittivo; affannoso; tormentoso; penoso.*

CHAGRINÉ, ÉE, part. le verbe.

CHAGRINER, v. a. Attrister, rendre chagrin. *Affliggere; angustiare; angosciare; tormentare, affannare; accorare; addolorare.* — Il est aussi réc. *Affliggersi, ec.*

CHAINE, s. f. Espèce de lien composé d'anneaux entrelacés les uns dans les autres. *Catena.* — Chaîne de diamans; une chaîne garnie de diamans. *Frenello; catena; collana di diamanti.* — Chaîne, signifie quelquefois la peine des galères. *La galera; la catena.* — En ce sens: Mettre à la chaîne, c'est envoyer aux galères. *Mandar in galera; metter alla catena.* — Il signifie aussi, Toute la troupe des criminels condamnés aux galères. *La catena.* — fig. et poét. Servitude,

captivité

captivité. *Catena, schiavitù; cattività; giogo.* — On dit aussi, en style de dévotion, les Chaînes du péché. *Le catene, i lacci del peccato.* — Chaîne de montagnes; plusieurs montagnes qui tiennent les unes aux autres. *Giogaja; catena di montagne.* — On appelle, en matiere de Bâtiment, Chaîne, une espece de pilier de pierre de taille, qui entre dans la construction d'un mur, et qui sert à le fortifier et à le lier. *Catena.* — Chaîne de Tisserand; les fils tendus sur le metier pour faire de la toile. *L'ordito.* Les fabriquans de soie disent, *La tela.* — Huissier à la chaîne, de la chaîne, les Huissiers du Conseil du Roi, parce qu'ils portent au cou une chaîne d'or, où est la médaille du Roi. *Uscieri del Real Consiglio detti della catena.*

CHAINETIER, s. m. *T. d'Arts.* Ouvrier qui fait des agrafes, et toute sorte de petites. *Colui che fa catenuzze, uncinetti, e simili.*

CHAINETTE, s. f. Petite chaîne. *Catenella; catenuzza.* — *T. de Géom. trascendante.* Ligne courbe, dont une chaîne ou une corde prend la figure, par son propre poids, lorsqu'elle est suspendue librement par ses deux extrémités. *La catenaria; la curva catenaria.* — En *T. de Bourrelier.* Partie d'un harnois de chevaux de carrosse, qui sert à les faire reculer. Ce sont des bandes de cuir qu'on passe au bout du timon. *Catena.* — En *T. d'Eperonn.* Petites chaînes placées au bas du mors pour empêcher les branches de s'écarter l'une de l'autre. *Catenella, che tiene le aste della briglia.*

CHAINON, s. m. Anneau d'une chaîne. *Anello di catena.*

CHAIR, s. m. Substance molle et sanguine, qui est entre la peau et les os de l'animal. *Carne.* — On appelle, chairs baveuses, les chairs spongieuses d'une plaie qui ne va pas bien. *Carni morte.* — On dit d'un cheval qui est en bon état, et qui a la chair ferme, qu'il est bien en chair. *Ben in carne; grasso.* — En termes de l'Ecriture Sainte, signifie l'Humanité, la nature humaine, un corps humain; et dans ce sens, on dit, le Verbe s'est fait chair. *Il Verbo s' è incarnato; ha preso carne umana; ha assunto l'umanità.* — Il signifie encore l'homme terrestre et animal, opposé à l'homme spirituel, éclairé par la Foi. *La carne; l'uom terreno, ed animale.* — La concupiscence; en ce sens, on appelle le péché d'impureté, le péché de la chair. *Peccato carnale, di lussuria.* — Se dit aussi du teint, de la peau des personnes, V. — Chair, considérée comme aliment, se dit aussi bien des poissons, que des animaux terrestres et des oiseaux. *Carne.* — Il se dit aussi des fruits. *Carne; polpa.* — Chair blanche, la chair des chapons, des poulardes, des dindons, etc. *Carne bianca.* Et chair noire, celle des lièvres, des bécasses. *Carne nera.* — On dit fig. et prov. d'un homme qui n'est bon à rien, et dont on ne peut faire aucun usage, ou qui est dans une situation ambiguë, et qui n'embrasse aucun parti, qu'il n'est ni chair, ni poisson. *Non è nè carne, nè pesce.*

* CHARCUITIER, IÈRE, V. Charcutier.

CHAIRE, s. f. Siège. Ce mot n'a d'usage au propre, qu'en parlant du siège qu'un Evêque a dans son Eglise Cathédrale, au haut du Chœur. *Cattedra; sedia Pontificale;* ou de ce siège élevé, dans lequel un Prédicateur annonce la parole de Dieu. *Cattedra; pulpito;* ou de celui dans lequel un Professeur donne publiquement des leçons. *Cattedra.* — On appelle la Chaire où l'on prêche, la Chaire de vérité. *Il pulpito; la cattedra di verità.* — fig. Siège Apostolique; et c'est dans ce sens qu'on dit, la Chaire Apostolique. *La Sede Apostolica; la Santa Sede; la Cattedra di S. Pietro.* — La fête de la Chaire de Saint Pierre à Antioche, à Rome; les fêtes qui se célèbrent en mémoire de l'établissement que fit Saint Pierre de l'Eglise d'Antiochie, et de celui qu'il fit dans la suite de l'Eglise de Rome. *Il dì della Cattedra di S. Pietro in Antiochia, in Roma.* — fig. La charge d'un Professeur public. *Cattedra; carica di Professore, di Lettore pubblico.* — Chaire curale. V. ce mot.

CHAISE, s. f. Siège qui a un dos, et quelquefois des bras. *Sedia; seggiola.* — Siège où l'on se met pour faire ses nécessités naturelles, et qu'on appelle ordinairement Chaise percée. *Seggetta.* — Espèce de siege fermé et couvert, dans lequel on se fait porter par deux hommes. *Seggetta; seggiola; sedia portatile.* — Chaise volante; une sorte de voiture légère, à deux roues, traînée par un ou par deux chevaux. *Sedia.*

CHALAND ou BAC, s. m. *T. de Riv.* C'est un bateau plat, moyennement grand, dont on se sert pour amener les marchandises qui descendent par la rivière. *Battello chiatto.*

CHALAND, ANDE, s. m. et f. Il se dit de ceux qui achetent ordinairement chez un même Marchand. *Avventore.* — Il se prend quelquefois simplement pour Acheteur. *Compratore.* — Pain chaland; une sorte de gros pain assez blanc et fort massif; et alors il est adj. *Pane di bottega; pan venale.*

CHALANDISE, s. f. Habitude d'acheter chez un Marchand. *Usanza d'andar sempre dallo stesso Bottegajo, o Mercante.* — Se dit aussi de ceux à qui un Marchand a accoutumé de débiter ses marchandises; des pratiques qui achetent ordinairement chez lui. *Avventori; concorso d' avventori.*

CHALASIE, s. f. *T. d'Oculiste.* Maladie de l'œil, relâchement des fibres de la cornée. *Allentamento delle fibre nella cornea.*

CHALASTIQUE, adj. de t. g. Il se dit des médicamens qui relâchent les fibres. *Rilassante.*

CHALCITE, s. m. Minéral qui tient de l'airain. *Calciti.*

CHALCOGRAPHE, s. m. Graveur en airain. Il se dit aussi de tous Graveurs sur métaux. *Calcografo; intagliatore in rame,* ou simplement *Intagliatore.*

CHALET, s. m. *T. d'Econ. rust.* Bâtiment plat, répandu dans les montagnes de Griers, uniquement destiné à faire des fromages. *Capannetto per il cacio.*

CHALEUR, s. f. Qualité de ce qui est chaud. *Calore; caldo.* — fig. Dans la chaleur du combat, de la dispute, du travail, etc. Au fort du combat, de la dispute, du travail, etc. *Nel calore, nel caldo della mischia, della disputa, del lavoro, ec.* — fig. Grande affection, zele véhément, ardeur. *Calore; ardore; fervore; zelo; affetto; amor fervente.* — On dit des femelles de certains animaux, qu'elles sont en chaleur, pour dire, qu'elles sont en amour, qu'elles appêtent le mâle. *Andar in amore; essere in caldo.* — On dit fig. que les chaleurs, les plus grandes chaleurs d'une personne sont passées, pour dire, que ses passions se sont ralenties par l'âge. *Le passioni sono ammortite, ammorzate.* — Chaleurs de soie, ou taches hépatiques, V. Morphee.

CHALEUREUX, EUSE, adj. Qui a beaucoup de chaleur naturelle. Il ne se dit que des personnes, et il est bas. *Caloroso.*

CHALIBÉ, ÉE, adj. (On ne prononce point l'*H.*) Il se dit en Médecine des préparations où il entre de l'acier. *Calibeato; acciajato.*

CHALINGUE, s. f. *T. de Mar.* Vaisseau des Indes, qui n'a des membres que dans le fond, et qui n'est guère plus long que large. *Sorta di bastimento Indiano.*

CHALIT, s. m. Bois de lit. Il vieillit. *Lettiera.*

CHALOIR, v. n. Il ne s'emploie qu'à l'impersonnel; et il ne se dit guère que dans cette phrase: Il ne m'en chaut, pour dire, il ne m'importe. Il est vieux. *Non me n' importa; non me ne curo.*

CHALON, s. m. Grand filet que les Pêcheurs traînent dans les rivières, par le moyen de deux bateaux, au bout desquels les côtés du filet sont attachés. *Sorta di rete pescherecia.*

CHALOUPE, s. f. Sorte de petit bâtiment de mer, destiné au service et à la communication des grands vaisseaux, ou pour servir à faire de petites traversées, quoiqu'il y en ait aussi qui en fassent de grandes, et même des voyages de long cours. *Scialuppa; bargio; racco; lancia; lancetta; sola; schifo.* — Chaloupe bonne de nâge, c'est celle qui est facile à manier, et qui passe ou marche bien avec les avirons. *Lancia valente.*

CHALUC, s. m. *T. d'Hist. nat.* Vergadelle. V.

CHALUMEAU, s. m. Tuyau de paille, de roseau, etc. *Cannello.* — En poésie. Toutes sortes de flûtes et instrumens à vent, qui composent une musique champêtre. *Sampogna; fistola.*

CHAMADE, s. f. Signal que les assiégés donnent avec la trompette ou le tambour, ou en arborant un drapeau blanc, pour demander à capituler. *Chiamata.*

CHAMAILLER, v. n. Il ne se dit proprement qu'en parlant d'une émeute, où plusieurs personnes se battent confusément, et avec grand bruit. Il est fam. *Abbaruffarsi; accapigliarsi; attraffarsi; azzuffarsi; afferrarsi; far tafferuglio.* Il est quelquefois réc. — fig. Contester avec beaucoup de bruit, disputer, V. ces mots.

CHAMAILLIS, s. m. Mêlée, combat où l'on chamaille. Il est fam. *Baruffa; capiglia; subuglio.*

CHAMARAS, s. m. *T. de Botan.* Germandrée d'eau, le vrai Scordium. *Scordeo.*

CHAMARRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CHAMARRER, v. a. Orner un habit, un meuble de passemens, de dentelles, de galons, de bandes de velours, etc. *Listare; fregiar di liste, trine, galoni, passamani, ec.*

CHAMARRURE, s. f. Manière de chamarrer. *Fregio di trine, galloni, ec.* — Il se dit aussi des galons, des dentelles, dont on chamarre. *I galloni; le trine, ec.*

CHAMBELLAN, s. m. On appelle ainsi chez quelques Princes, les Gentilshommes qui les servent dans la chambre, en l'absence du premier Gentilhomme de la chambre. *Ciambellano.* — Grand-Chambellan; le premier Officier de la chambre du Roi. *Gran ciambellano.* — Chambellan, se dit aussi d'un des deux grandes tables que le Roi tient pour les Courtisans, qui étoit autrefois tenue par le Grand Chambellan, et que le premier Maître d'Hôtel tient aujourd'hui. *Mensa; tavola de' Ciambellani.*

CHAMBOURIN, s. m. Espèce de pierre qui sert à faire les verres, qu'on appelle verres de crystal. *Sorta di pietra da far vetri di cristallo.*

CHAMBRANLE, s. m. Ornement de Menuiserie ou de pierre qui borde le côtés des portes, des fenêtres et des cheminées. *Intelajatura o ornamenti delle porte, finestre; e cammini. Bussola delle porte.*

CHAMBRE, s. f. Il se dit de la plupart des pièces d'une maison, et principalement de celle où l'on couche. *Stanza; camera.* — Garder la chambre; être indisposé à ne pouvoir sortir de sa chambre. *Esser ammalato.* — Dans les Monastères on appelle Chambre noire, une chambre qui n'est point éclairée, où l'on enferme ceux que l'un met en pénitence, et où l'on fait aussi des retraites volontaires. *Stanza oscura; prigione.* — La Chambre, prise absolument, signifie la chambre du Roi. *Camera Regia.* — La Chambre; les Officiers de la Chambre du Roi.; ainsi on dit: Gentilhomme de la Chambre, Adjudant de la Chambre, etc. *Gentiluomo; Ajutante di Camera, ec.* — Maître de Chambre; le premier Officier de la maison du Pape; ou d'un Cardinal. *Maestro di Camera.* — Les Corps des Parlemens sont partagés en plusieurs Chambres. *Classi; camere.* — Dans

le Parlement d'Angleterre, il y a la Chambre haute, ou la chambre des Seigneurs, la Chambre basse, ou la chambre des Communes. *La Camera alta*; *la Camera bassa*. — Chambre des comptes; Cour supérieure, établie pour examiner et juger les comptes de ceux qui sont manié les deniers du Roi, *Camera de' Conti*. — Chambre Apostolique; Tribunal, Juridiction, qui connoît des revenus de l'État Ecclésiastique, et qui en a l'administration. *Camera Apostolica*. — Chambre, se dit aussi de plusieurs autres Tribunaux. *Camera*; *Magistrato*; *Tribunale*. — Il se dit aussi de plusieurs Bureaux, où l'on traite certaines affaires. *Uffizio*. — Chambre d'une mine. V. Fourneau. — Chambre dans un canon, dans une cloche, se dit d'un vide qui s'y est fait à la fonte, lorsque la matière n'a pas coulé également par-tout *Caverna*. — On appelle aussi Chambre dans un mortier, dans un canon, certain espace ovale qu'on pratique en les fondant, et où l'on met la poudre pour lui donner de la force. *Camera*. — *T. de Chasse et d'Econom. rust.* Piège quel'on tend aux loups et autres animaux malfaisans. *Trappola*. — *T. d'Anat.* Espace compris entre le cristallin et la cornée, lequel contient l'humeur aqueuse qui remplit l'œil. *Camera*. — Chambre de port. *T. de Mar.* C'est une partie du bassin d'un port de mer, la plus retirée, et la moins profonde. *Darsena*. — Chambre d'écluse *T. d'Architect-Hydraul.* Espace de canal, compris entre les deux portes d'une écluse. *Canale di cateratta*. — Chambre garnie. V. Garnie. — Chambre obscure. T. d'Optique. Espèce de boîte, dans laquelle, par le moyen des verres disposés d'une certaine façon, on voit ce qui se passe au-dehors. *Camera ottica*; *camera oscura*.

CHAMBRÉ, ÉE, part. V. son verbe. — adj. T. d'Artillerie. Se dit d'un canon qui n'a pas été bien fondu, et qu'il est dangereux de tirer à cause des fentes et crevasses qui sont en-dedans, et qui pourroient le faire créver. *Cannone camerato*.

CHAMBRÉE, s. f. Certain nombre de soldats qui logent ensemble, soit dans le camp, soit en garnison. *Camerata di soldati*. — Se dit aussi à l'Opéra et à la Comédie, de la quantité des Spectateurs, et du produit de la recette. *Concorso*; *spettatori*; *ciò che s' è ritirato in una recita*.

CHAMBRELAN, s. m. Ouvrier qui travaille en chambre, parce qu'il n'est pas Maître. *Artigiano che lavora in casa, che non ha bottega*. — Locataire qui n'occupe qu'une chambre dans une maison. Il est pop. *Affittuale che non ha che una stanza*.

CHAMBRER, v. n. Etre dans la même chambrée. *Esser d' una stessa camerata*. — v. a. Tenir quelqu'un enfermé par une sorte de violence ou de séduction, ou même le tirer en particulier dans une assemblée. *Condurre*; *tirare alcuno in disparte*, *in luogo appartato*, *per ingannarlo*; *trufarlo*.

CHAMBRERIE, s. f. *T. Ecclés.* Office de Chambrier. *Uffizio di Procuratore*.

CHAMBRETTE, s. f. Diminutif de chambre. Il est fam. *Cameretta*; *camerella*; *cameruzza*; *camerotto*; *stanzetta*; *stanzolina*.

CHAMBRIER, s. m. Certain Officier claustral dans quelques Chapitres. *Procuratore*. — Grand-Chambrier autrefois un des Grands Officiers de la Couronne de la France, qui avoit l'Intendance de la Chambre du Roi, etc. *Gran Ciambellano*.

CHAMBRIERE, s. f. Servante de personnes de petite condition. *Cameriera*. — Dans les Académies où l'on montre à monter à cheval: Bâton de trois ou quatre pieds de longueur, au bout duquel est attachée une courroie, une longe de cuir pour châtier les chevaux. *Staffile*.

CHAME, s. f. Nom générique de coquillage. V. Came.

CHAMEAU, s. m. Animal haut de jambes, qui a le cou fort long, la tête petite, les oreilles courtes, et une espèce de bosse sur le dos. *Cammello*. — *T. de Mar.* Grand et gros bâtiment, dont l'invention a été trouvée à Amsterdam, pour enlever un vaisseau et le faire passer sur des endroits où le défaut d'eau l'empêcheroit de naviguer. *Cammello*.

CHAMELIER, s. m. Celui qui a la conduite des chameaux, et qui a soin de les nourrir. *Custode de' cammelli*.

CHAMOIS, s. m. Espèce de chèvre sauvage, qui vit dans les rochers et dans les montagnes. *Camoscio*. Chamois femelle. *Camozza*; *capra salvatica*. — C'est aussi la peau de cet animal corroyée, et passée en huile. *Camoscio*; *pelle di camoscio*.

CHAMOISERIE, s. f. *T. d'Arts*. Lieu où l'on prépare les peaux de Chamois. *Concia*.

CHAMOISER, v. a. *T. d'Arts*. Apprêter les peaux de Chamois. *Camosciare*; *scamosciare*.

CHAMOISEUR, s. m. *T. d'Arts*. Celui qui prépare les peaux de Chamois. *Conciatore*; *scamosciatore*.

CHAMP, s. m. Etendue, pièce de terre labourable, qui d'ordinaire n'est pas fermée de murailles *Campo*. — L'étendue qu'embrasse une lunette d'approche. *Lontananza*; *portata d'un canocchiale*. — fig. Occasion, matière, sujèt. *Campo*; *soggetto*; *occasione*; *comodo*; *materia*. — Au pluriel. Toutes sortes de terres, tant labourables que prés, bois, bruyéres, etc. pris tout ensemble. *I campi*; *la campagna*. — tous les lieux qui ne sont point dans les villes ou dans les fauxbourgs. *La campagna*; *la villa*. — Champs Elysées ou Elysiens. V. Elysée. — Clef des champs. V. Clef. — Avoir un œil aux champs, etc. V. œil. — Battre aux champs; battre le tambour pour se mettre en marche. *Batter la cassa*; *batter la marcia*. On dit fig. et fam. d'une personne qui se fâche aisément, qu'un rien le met aux champs. *La menoma cosuccia gli fa saltar la mosca al naso, lo fa dar nelle furie, lo fa metter in collera, ec.* — Champ de bataille; la place où se fait le combat de deux armées. *Campo di battaglia*. — Champ clos; autrefois un lieu enfermé de barrières, dans lequel deux ou plusieurs personnes vidoient leurs différens par les armes, avec la permission du Prince ou du Magistrat. *Campo*; *steccato*. — Prendre du champ, faire un tour, une caracole pour mieux fournir sa carrière. *Pigliare*; *o prender campo*. — fig. Bien prendre son champ de bataille, signifie prendre ses avantages pour réussir en quelque chose. *Voltar largo a' canti*; *tener via*; *arrecarsi bene*. — On dit aussi le champ de bataille lui est demeuré, c. a. d. Il est demeuré supérieur dans la dispute; il a réduit son adversaire à céder ou à ne rien dire. *Egli l' ha messo in sacco, o in un calcetto*. — fig. Fond sur lequel on peint, on grave, on représente quelque chose. *Campo*. *T. de Mécan.* Roue de champ; celle qui est horisontale, et dont les dents sont perpendiculaires. *Ruota orizzontale*. Les Horlogers disent: *Ruota a corona*. — Mettre de champ, poser de champ des briques, des pierres, des solives. Les mettre, les poser sur la face la moins large. *Mettere o porre per coltello*. — Sur le champ, adv. Sur l'heure même, sans délai. *Immantinente*; *incontanente*; *subito*; *senza indugio*. — A chaque bout de champ, adv. A chaque, à tout propos. Il est fam. *A ogni tratto*; *ogni poco*; *a tutto pasto*.

CHAMPART, s. m. Droit que les Seigneurs de fief ont en queques lieux, de lever une certaine quantité de gerbe sur les terres qui sont en leur censive. *Diritto che hanno in certi luoghi i Signori, di riscuotere una data quantità di covoni, al tempo della mietitura*.

CHAMPETRE, adj. de t. g. Qui appartient aux champs, écarté, éloigné des villes et des autres habitations. *Campestre*; *campestro*; *campereccio*; *camporeccio*; *villereccio*; *rusticale*; *contadinesco*. — Les Payens appelloient Dieux champêtres et Divinités champêtres, les faux Dieux qui présidoient aux biens de la terre, et qui étoient particuliérement adorés aux champs. *Le Divinità campestri*. — Il est quelquefois subst. Ce champêtre est fort agréable. *Questo luogo così campestre è molto ameno*.

CHAMPI, s. m. Sorte de papier propre pour les chassis. *Carta da impannate*.

CHAMPIGNON, s. m. Plante spongieuse qui vient sans racines, et qui croît en très-peu de tems en quelques endroits de la terre, et à quelques arbres. *Fungo*. — Bouton qui se fait au lumignon d'une bougie, d'une chandelle, ou à une meche qui brûle. *Fungo del luccignolo*. — Certaines excroissances de de chair spongieuses qui se forment dans les plaies, et dans quelques parties du corps. *Funghi*; *escrescenze carnose* — Champignon de mer, ou marin. Nom qu'on donne à deux productions dont l'une est un Zoophite, et l'autre un Polypier de la nature des Madrepores. *Fungo marino*.

CHAMPION, s. m. Celui qui combattoit en champ clos pour sa querelle, ou pour la querelle d'autrui. *Campione*; *uom prode in arme*.

CHAMPLURE, s. f. *T. d'Econ. rust.* Nom qu'on donne à une gelée légère qui a endommagé les vignes. *Brinata*.

CHANCE, s. f. Sorte de jeu de dès. *Sorta di giuoco di dadi*. — Le point qu'on livre à celui contre lequel on joue aux dès, et celui qu'on se livre à soi-même. *Gittata*; *tiro di dadi*. — fig. Livrer chance à quelqu'un; Défier, provoquer quelqu'un à la dispute. *Sfidare*; *provocare alla disputa*. — Heureuse fortune qui arrive à quelqu'un. *Fortuna*; *sorte felice*; *detta*; *esser in detta*. — Etre en chance. *Aver la pera mezza*; *esser in buona fortuna*. — On dit proverb. Conter sa chance, dire, conter ses malheurs, ses déplaisirs, ses aventures. *Dire*, *narrar le sue disgrazie*, *i suoi dispiaceri*, *i suoi casi*.

CHANCEL, s. m. V. Cancel.

CHANCELANT, ANTE, adj. Qui chancelle. *Vacillante*; *titubante*; *barcolante*; *cascante*. — fig. Esprit chancelant, fortune chancelante; un esprit irrésolu, une fortune mal-assurée. *Vacillante*; *ondeggiante*; *titubante*; *fluttuante*.

CHANCELER, v. n. Etre peu ferme sur ses pieds, pancher de côté et d'autre, comme si on alloit tomber. *Vacillare*; *titubare*; *traballare*; *balenare*; *barcolare*; *ondeggiare*; *andar a onde*. — fig. Dans les choses morales; n'être pas ferme, n'être pas assuré. *Vacillare*; *titubare*; *stutuare*; *ondeggiare*.

CHANCELIER, s. m. Grand-Officier de la Couronne, et Chef de la Justice en France. *Cancelliere*. — Dans quelques Ordres Militaires, il y a des Chanceliers *Cancelliere*. — Dans les Eglises Cathédrales, c'est une certaine dignité. *Cancelliere*. — Dans les Universités, celui qui confère les dégrés. *Cancelliere*. — En plusieurs Echelles du Levant, celui qui a le sceau du Consulat. *Cancelliere*; *Segretario*.

CHANCELIERE, s. f. La femme du Chancelier. *La moglie del Cancelliere*. — Petite caisse de bois, garnie de peau d'ours, qui sert à mettre les pieds pendant l'hiver. *Panierina da piedi*; *nonne*.

CHANCELLEMENT, s. m. Action de ce qui panche de côté et d'autre, et qui menace de tomber. *Vacillamento*; *tentennamento*; *tempellamento*; *tentennio*.

CHANCELLERIE, s. f. Tribunal où l'on scelle les Lettres avec le sceau du Prince. *Cancelleria*. — On dit aussi, la Chancellerie de Rome, pour signifier les expéditions qui se font à la Chancellerie de Rome. *La Cancelleria Romana*. — Chancellerie; la maison destinée pour le Chancellier. *La Cancelleria*. — Dans les Parlemens, c'est le lieu où l'on scelle les Lettres avec le petit sceau. *Cancelleria*. — La Chancellerie de l'Université, est le lieu où l'on scelle les lettres de Maîtres-ès-Arts, de Docteur, etc. *La Cancelleria*.

CHANCEUX, EUSE, adj. Qui est en chance, qui est en bonheur Il est pop. *Fortunato*; *avventurato*; *che vince*; *che è in fortuna*, *in detta*.

CHANCI, IE, part. V. le verbe.

CHANCIR, v. n. et r. Moisir. Il ne se dit guère que des choses qui se mangent, comme des confitures, des pâtés, des jambons, etc. *Muffare*; *divenir muffato*; *intanfare*; *pigliar di tanfo*. — T. d'Écon. rust. Se dit aussi du fumier, lorsqu'après avoir été fort desséché, la surface en commence à blanchir. *Perder il sugo*; *prosciugarsi*.

CHANCISSURE, s. f. Moisissure. *Muffa*.

CHANCRE, s. m. Espèce d'ulcère malin, qui ronge la partie du corps sur laquelle il s'est formé. *Canchero*; *cancro*. — Certaine pustole, certaine élevure, que la chaleur d'une fièvre ardente, ou autre cause fait venir sur la langue, au palais, aux levres. *Bolle che vengono in bocca*, *cagionate per lo più da febbre ardente*. — La crasse qui s'amasse aux dents. *Carie*, *il sudiciume de' denti*. — En T. de Jardin. Maladie qui survient aux arbres, et qui les ronge. *Carie*.

CHANCREUX, EUSE, adj. Qui tient de la malignité du chancre. *Cancheroso*.

CHANDELEUR, s. f. La fête de la Présentation de Notre-Seigneur au Temple, et de la Purification de la Vierge, ainsi nommée, à cause que ce jour-là il se fait une Procession où tout le monde porte des chandelles de cire, ou des cierges. *Il dì della Candelaja*, *o candelaia*, *o candellara*, *o di Santa Maria candelaja*. *Il dì della Purificazione*.

CHANDELIER, s. m. Artisan qui fait et vend de la chandelle. *Candelajo*. Celui qui fait des chandelles de cire. *Ceraiuolo*. — Instrument, ustensile qui sert à mettre de la chandelle, de la bougie ou des cierges. *Candelliere*. — On donne aussi le nom de chandelier de crystal, à ce qu'on appelle autrement un lustre. *Lumiera*. — fig. Etre placé sur le chandelier; occuper une place éminente, principalement dans l'Eglise. *Essere sul candelliere*. — Chandeliers de chaloupes, *T. de Mar.* Ce sont deux fourches de fer qui servent à soutenir le mât, la voile et tout ce qui est de la chaloupe, quand on la navigue avec les avirons. *Pièritto a forchetta*. — Chandeliers de petits bâtimens, *T. de Mar.* Ce sont des appuis de bois, qu'on voit sur le pont de divers petits bâtimens, comme tialques, damelopres, et autres, sur lesquels le mât est appuyé, quand il est amené sur le pont. *Potenza*. — Chandeliers d'Echelles, *T. de Mar.* Chandeliers de fer à tête ronde, qu'on met des deux côtés de chaque échelle. *Candellieri della scala*. — Chandeliers de lisses; les chandeliers qu'on met dans les lisses, sur le haut des côtés des vaisseaux. *Pièritti*. — Chandelier de fanal; grand fer avec un pivot, sur lequel on pose un fanal de poupe. *Bracciuolo di fanale*. — Chandeliers de pierriers; pièces de bois reliées et trouées en long. *Buchi o fori da petriero*, *che si guarniscono con istaffe di ferro*. — Chandelier de fer de pierrier; une fourche de fer avec deux anneaux, dont les deux tourillons des pierriers sont soutenus. *Candelliere da petriero*.

CHANDELLE, s. f. Petit flambeau de suif ou de cire; et il se dit plus communément de la chandelle de suif. *Candela*. — On dit fig. et prov. A chaque Saint sa chandelle, pour dire, qu'il faut rendre des devoirs à tous ceux de qui dépend le succès qu'on a. *Ogni Santo vuol la sua candela*. — La chandelle brûle; le tems se passe. *La candela brucia*; *il tempo se ne va*; *il tempo passa*. — On dit d'une femme, qu'elle est belle à la chandelle, pour faire entendre que sa beauté ne soutient pas le grand jour. *Donna bella alla candela*. — Chandelle des Rois, une chandelle ou bougie qui est peinte de différentes couleurs, et qu'on est d'usage en quelques lieux, de brûler le jour des Rois. *Candela*, *cero dipinto di varj colori*, *che in alcuni luoghi si tien acceso il giorno dell'Epifania*. — *T. de Charpent.* Poteau qu'on place de bout à plomb, sous une poutre ou sous une autre pièce, pour la soutenir horisontale. *Candela*; *vivo*.

CHANÉE, s. f. *T. de Papeterie*. Gouttière qui conduit l'eau sur la roue des moulins à papier. *Doccia*.

CHANELETTE, s. f. *T. de Papeterie*. Petit tuyau de bois qui porte l'eau d'une auge à l'autre. *Docciuola*.

CHANFREIN, s. m. Partie de la tête du cheval qui est entre les sourcils, depuis les oreilles jusqu'au nez. On appelloit ainsi autrefois la pièce de fer qui couvroit le devant de la tête d'un cheval armé. Et de là vient qu'on appelle maintenant chanfrein, le devant de la tête du cheval non armé. *Frontale del cavallo*. — *T. de Charpent.* C'est le pan qui se fait en rabattant l'arête d'une pièce de bois. *La smentatura del legno*. — *T. d'Archit.* C'est l'inclinaison pratiquée au-dessus d'une corniche ou imposte, que les ouvriers appellent biseau. *Sdrucciolo*.

CHANFREINER, v. a. *T. de Charpent.* Couper un morceau de bois de telle sorte, que s'il est quarré, comme le bord d'une planche, on abatte une des arêtes, et qu'on le coupe jusqu'à l'autre arête. *Smentare un legno*.

CHANGE, s. m. Troc d'une chose contre une autre. Ce mot n'a guere d'usage en ce sens que dans les phrases suivantes: Gagner au change. Perdre au change. *Cambio*; *permuta*. — T. de Vénerie. On dit, que des chiens prennent le change, lorsqu'ils quittent la bête qu'ils chassent, pour en courir une autre de rencontre. *Lasciar la fiera che s'era scovata per correre dietro ad un' altra*. — Que des chiens gardent le change, lorsqu'au lieu de s'emporter après une nouvelle bête, ils continuent toujours à chasser la première qui a été lancée. *I cani stanno sulla passata*. — Qu'une bête donne le change, lorsque durant la chasse, elle fait lever une autre bête, dont les chiens suivent la voie. *La fiera ha ingannato i cani*. — On dit fig. qu'un homme prend le change, lorsque dans une dispute, dans un raisonnement, dans la négociation d'une affaire, il sort de son sujet, pour s'attacher à des choses dont il n'est point question. *Svagarsi*; *batter la campagna*; *uscir del seminato*. — Le lieu où l'on va changer des espèces de monnoies pour d'autres, comme des Louis d'or pour de l'argent blanc, etc. *Cambio*. — Change, signifie aussi Banque, le Métier de faire tenir, de remettre de l'argent d'une Ville à une autre, de place en place. *Cambio*. — La place même où s'assemblent les Banquiers pour traiter de leurs affaires. *Banco*. — Le prix que le Banquier prend pour l'argent qu'il fait remettre. *Cambio*; *interesse*; *aggio*. — Le profit, l'intérêt de l'argent qu'on prête selon le cours de la Place. *Cambio*.

CHANGÉ, ÉE, part. V. le Verbe. On dit, qu'un homme est bien changé, pour dire, qu'il a le visage bien changé, soit par l'âge, soit par la maladie, ou qu'il a changé entièrement de mœurs et de conduite. *Egli ha ben cambiato*; *egli par tutt'altro*.

CHANGEANT, ANTE, adj. Variable, muable, qui change facilement. *Cangiante*. — Couleur changeante, une couleur qui change selon ses différentes expositions, comme la gorge d'un pigeon. *Cangiante*; *colombino*. — Taffetas changeant; celui qui paroît de différentes couleurs, parce que la trame est d'une couleur, et la chaîne d'une autre. *Taffetà cangiante*.

CHANGEMENT, s. m. Mutation, conversion, action de changer. *Cambiamento*; *mutazione*; *immutazione*.

CHANGER, v. a. Quitter une chose, s'en défaire pour en prendre une autre à la place. *Cambiare*; *cangiare*; *mutare*; *permutare*. — Convertir, transmuer une chose en une autre. *Cambiare*; *cangiare*; *transmutare*; *transformare*; *convertir in altra cosa*. — v. n. Quitter une chose pour une autre, comme dans le premier sens. Il se dit tant dans le figuré, que dans le propre, et il ne s'emploie qu'avec la préposition De. *Cangiare*; *cambiare*; *mutare*. — Il se met quelquefois absolument. Le tems va changer. Le vent change, etc. *Il tempo è per cambiare*; *il vento cambia*. — Changer un cheval, ou changer de main. *T. de Manège*. Tourner et porter la tête d'un cheval d'une main à l'autre, de droite à gauche, ou de gauche à droite. *Cambiar di mano*. — Changer, v. a. *T. de Mar.* Changer les voiles de l'avant, et les mettre sur le mât; c'est braser tout-à-fait les voiles du mât de misène du côté du vent: ce qui se fait ainsi qu'il donne dessus, et que le vaisseau étant abattu par-là, on puisse le remettre en route. *Bracciare sopra vento le vele di prua*. — Changer de bord, virer de bord; c'est mettre un côté du vaisseau au vent pour l'autre, afin de changer de route. *Girare di bordo*. — Changer l'artimon; c'est faire passer la voile d'artimon avec sa vergue d'un côté du mât à l'autre. *Far il carro alla mezzana*. — Changer le quart; c'est faire entrer une partie de l'équipage en service en la place de celle qui étoit de garde, et que cette autre partie doit relever. *Render la guarda*.

CHANGEUR, s. m. Celui qui est préposé en titre d'office pour changer les espèces d'or ou d'argent. *Cambiatore*.

CHANLATTE, s. f. *T. d'Archit.* Petite pièce de bois semblable à une forte latte, qu'on attache vers les extrêmités des chevrons ou coyaux, et qui sailit hors de la corniche supérieure d'un bâtiment. *Pezzi di gronda*.

CHANOINE, s. m. Celui qui possède un Canonicat dans une Eglise Cathédrale ou Collégiale. *Canonico*. — Chanoines Réguliers; des Chanoines qui font des vœux de Religion, et qui vivent en communauté. *Canonici regolari*. — fig. Mener une vie de Chanoine; mener une vie douce et tranquille. *Menar una vita da Canonico*.

CHANOINESSE, s. f. Fille qui possède une Prébende dans un Chapitre de filles. *Canonichessa*.

CHANOINIE, s. f. V. Canonicat.

CHANSON, s. m. Vers que l'on chante sur quelque air. *Canzone*; *canzona*; *canzonetta*. — fig. Sornette, discours ou raison frivole. *Canzone*; *baja*; *corbelleria*; *freddura*; *fanfalucca*. — On dit fig. et prov. d'un homme qui dit toujours la même chose, qu'il n'a qu'une chanson, qu'il ne sait qu'une chanson. Et dans le même sens, c'est la chanson du ricochet, pour dire, c'est toujours la même réponse, le même discours. *La favola sarà dell' uccellino*; *la canzon dell' uccellino*.

CHANSONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CHANSONNER, v. a. Faire des chansons contre quelqu'un. *Satireggiare*; *far canzoni contro qualcheduno*.

CHANSONETTE, s. f. Diminutif. Petite chanson. *Canzonetta*; *canzoncina*, *canzoncino*.

CHANSONNIER, IERE, s. m. et f. Faiseur ou faiseuse de chansons. Il est du style fam. *Compositor di canzoni*; *poeta che fa canzoni*.

CHANT, s. m. Elévation et inflexion de voix sur différens tons, avec modulation. *Canto*. — Plein-chant, ou chant Grégorien, et Chant d'Eglise; le chant ordinaire de l'Eglise, dont St. Grégoire est regardé comme l'Instituteur. *Canto fermo*; *canto Gregoriano*. — On dit, qu'une pièce n'a point de chant; que quoiqu'elle soit selon les régles de la Musique, elle n'a rien d'agréable ni de gracieux. *Componimento senza grazia*. — Le ramage des oiseaux. *Canto degli uccelli*. — Le cri du coq, de la cigale. *Canto del gallo*; *della cicala*. — Chant royal; sorte de poëme de six strophes, d'onze vers chacune, et où l'onzième vers de la première strophe se repète à la fin de toutes les autres. *Sorta di componimento poetico con ritornello*. — En parlant des Poëmes épiques Italiens et Espagnols, on appelle Chant, ce que dans les autres poëmes on a accoutumé d'appeller Livre; ainsi, en parlant de la Jérusalem du Tasse, on dit

le premier Chant, le second Chant. On le dit aussi quelquefois des Poëmes François. *Canto.*

CHANTANT, ANTE, adj. Qui se chante aisément, qui est propre à être mis en chant. *Cantabile; atto ad esser cantato.*

CHANTÉ', ÉE, part. V. le verbe.

CHANTEAU, s. m. Morceau coupé d'un grand pain. *Pezzo di pane.* — Chanteau de pain bénit, ou absolument Chanteau; le morceau de pain bénit qu'on envoie à celui qui doit rendre le Pain bénit, la Fête ou le Dimanche suivant. *Pezzo di pane benedetto.* — Morceau d'étoffe coupé d'une plus grande pièce. *Gherone.* — Les deux dernières planches qui terminent le fond d'un muid, d'une futaille. *Parte del fondo d'una botte.*

CHANTELAGE, s. m. *T. de Coutume.* Droit qu'on paye en quelques endroits aux Seigneurs, pour la vente du vin sur le chantier. *Dazia sopra la vendita del vino.*

CHANTE-PLEURE, s. f. Sorte d'entonnoir, qui a un long tuyau percé de plusieurs trous par le bout d'en-bas, pour faire couler du vin ou quelqu'autre liqueur dans un muid, sans le troubler. *Pevera; imbuto.* — Fente qu'on pratique dans les murs pour laisser écouler les eaux. *Sfogatojo; spiraglio.* — *T. d'Econ. rust.* Cannelles aussi simples que de peu de valeur, qu'on adapte à la campagne au-bas des vaisseaux remplis de liqueur. *Cannella.*

CHANTER, v. a. Pousser la voix avec des inflexions différentes, et avec modulation. *Cantare.* — Maître à chanter. *Maestro di musica.* — Se dit aussi des oiseaux et de la cigale. *Cantare.* — Les Poëtes, principalement dans les Poëmes épiques, disent qu'ils chantent, et ils commencent d'ordinaire leurs Poëmes par ces mots: Je chante. *Io canto.* — Publier, célébrer. V. — On dit qu'un homme qui récite, qui déclame, qui lit haut, chante, quand il prononce d'une manière qui n'est pas naturelle, et qui approche du chant. *Cantare ragionando; non variar di tuono.* — Chanter des injures, chanter injures, chanter pouilles, chanter goguettes à quelqu'un, c'est lui dire des injures, lui dire des choses offensantes. Ces phrases sont du style fam. *Svillaneggiare; oltraggiar altrui con parole; dir villanie.* — Chanter la game, la palinodie. V. ces mots. — Chanter, en certaines phrases du style familier, signifie, Dire. Tout le monde chante vos louanges. *Ognuno canta le vostre lodi; ognuno dice bene di voi.* — Voyons ce que ce livre, ce que cet Auteur chante; voyons de quoi ce livre-là traite. *Vediamo di che tratta, ec.* — On dit, qu'on a fait, qu'on fera chanter un homme, pour dire, qu'on l'a réduit, qu'on le réduira à la raison. *Io lo farò bene, l'ho ben fatto cantare su un altro tuono; l'ho ben messo al dovere.* — Pain à chanter; une sorte de pain rond sans levain, dont on se sert pour célébrer la Messe. *Ostia.* Pain à chanter; petit pain avec lequel on cachette les lettres. *Ostia da sigillare.*

CHANTERELLE, s. f. La corde d'un luth, d'un violon, etc. qui est la plus déliée, et qui a le son plus aigu. *Cantino.* — Oiseau que l'on met dans une cage au milieu d'un bois ou d'une campagne, afin que par son chant, il attire les autres oiseaux dans les filets qu'on a tendus pour les prendre. *Canterella.*

CHANTERILLE, s. f. *T. de Tireur d'or.* Petite bobine sur laquelle passent l'or et l'argent battus, en sortant des roues du moulin. *Rocchettone.*

CHANTEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui fait métier de chanter; et il se dit aussi de tout Musicien qui chante dans un concert. *Cantatore; cantore; canterino; musico.* Au fém. *Cantatrice; canterina.*

CHANTIER, s. m. Grande place où l'on arrange, où l'on entasse des piles de gros bois à brûler, ou de charpente, ou de charronnage. *Recinto dove s'ammonta il legname da bruciare, o da metter in opera.* — Chantier d'attelier; le lieu où l'on décharge le bois ou la pierre, pour les travailler, afin qu'on puisse les employer à un bâtiment. *Lavoratojo; recinto di cantiere.* — Il se dit aussi des pièces de bois, sur quoi on pose des muids de vin ou d'autre liqueur dans le cellier, dans la cave. *Trave; toppo.* — Grosse pièce de bois, qui sert de chevalet à un Charpentier, pour en porter ou en élever une autre, afin qu'il la taille et la façonne. *Cavalletto; toppo.* — Mettre une pièce de bois en chantier, la poser, la mettre en état d'être travaillée. *Metter un pezzo di legname sul cavalletto, sulla pietica, nel toppo, ec. per lavorarlo.* — Lieu où l'on construit un vaisseau. *Cantiere; arsenale.* — On dit d'un vaisseau que l'on construit, qu'il est sur le chantier. *Vascello sul cantiere.*

CHANTIGNOLE, s. f. Pièce de bois qui soutient les pannes d'une charpente. *Bietta per sostener un trave o corrente superiore.*

CHANTOURNÉ, s. m. Pièce d'un lit, qui est de bois travaillé, ou couvert d'étoffe, et qui se met entre le dossier et le chevet. *Asse centinata che si pone tra 'l capoletto e'l guanciale.*

CHANTOURNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CHANTOURNER, v. a. Couper en-dehors une pièce de bois, de fer ou de plomb, suivant un profil ou dessein, ou l'évider en-dedans. *Scorniciare.* — *T. de Peint.* Se dit des objets représentés sur la toile, et des bordures auxquelles on a pratiqué des éminences ou contours, qui font rentrer et saillir quelques-unes de leurs parties. *Far tondeggiare; risaltare; rilevare.*

CHANTRE, s. m. Celui dont la fonction est de chanter dans l'Église au Service Divin. *Cantore.* — Dignité dans le Chapitre d'une Église Cathédrale ou Collégiale et dans quelques Monasteres. Celui qui en est revêtu, est le Maître du chœur, qui préside au chant. *Cantore.* — fig. et poét. Poëte. *Cantore; Poeta.* — Chantres des bois; les rossignols et les autres oiseaux. *Gli augelletti canori.* — Chantre ou Chanteur ou Pouillot. *T. d'Ornithol.* Petit oiseau du genre du bec-figue, espèce de petit roitelet cendré et non crêté. *Regolo comune volgarmente detto luì.*

CHANTRERIE, s. f. Bénéfice, dignité de Chantre dans une Église Cathédrale ou Collégiale. *La dignità del Cantore.*

CHANVRE, s. m. Plante qui porte le chenevis, et dont l'écorce sert à faire de la filasse. *Canapa; canape.* Il se dit aussi particulièrement de la filasse de chanvre. *Canapa, filo della canapa.*

CHANVRIER, s. m. Ouvrier qui habille et vend le chanvre. *Colui che prepara, e vende la canapa.*

CHAOMANTIE, s. m. *T. de Divination.* Art de prédire l'avenir par le moyen des observations qu'on fait sur l'air. *Divinazione per mezzo dell' aria.*

CHAOS, s. m. (On ne prononce point l'H.) Confusion de toutes choses. Il se dit au propre de l'état où toutes choses étoient dans l'instant de la création, avant que Dieu les eût arrangées dans l'ordre où elles sont. *Caos.* — fig. Toute sorte de confusion. *Caos; confusione.*

CHAPE, s. f. Sorte de long et ample manteau qui va jusqu'aux talons. Il se dit principalement de cet ornement d'Église, appellé Pluvial, qui s'agraffe par devant, et qui se porte par l'Évêque, le Prêtre Officiant, les Chantres, etc. durant le Service Divin. *Piviale.* — Habit que portent les Cardinaux, qui a un capuce doublé d'hermine. *Cappa.* — Grand manteau de drap ou de serge, que les Chanoines Séculiers et Réguliers portent au chœur durant l'hiver. *Cappa.* — prov. Chercher chapechûte; chercher occasion de profiter de la négligence ou du malheur de quelqu'un. *Cercar di approfittarsi della trascuraggine, o delle disgrazie di alcuno.* — Trouver chapechûte; trouver quelque chose de désagréable, à la place de ce qu'on cherchoit d'avantageux. *Esser preso ai suoi reti; gittar il giocolo in sulla siepe.* — Couvercle d'un alambic. *Cappello di lambico.* — Partie de la bouche, par laquelle elle tient au soulier ou à la ceinture. *Coda della fibbia.* — Chape de poulie, ou écharpe. *T. de Mar.* V. Moufle.

CHAPÉ', adj. *T.* de Blason. Il se dit de l'écu qui s'ouvre en chape ou en pavillon, depuis le milieu du chef, jusqu'au milieu des flancs. *Incappato.*

CHAPEAU, s. m. Coifure des hommes, qui est ordinairement d'étoffe foulée, de laine ou de poil, et qui a une forme avec des bords. *Cappello.* — Oter son chapeau à quelqu'un; le saluer en se découvrant la tête. *Cavarsi il cappello; salutar qualcheduno cavandosi il cappello.* — Coups de chapeau; les salutations qu'on fait en ôtant son chapeau. *Sberrettate.* — Mettre chapeau bas; ôter son chapeau. *Cavarsi il cappello; scappellarsi.* — Chapeau de Cardinal, et absolument chapeau; se dit de la dignité de Cardinal. *Cappello Cardinalizio.* — Chapeau de fleurs; une couronne de fleurs qu'on porte sur la tête dans quelques réjouissances, dans quelques fêtes solemnelles. *Corona; ghirlanda di fiori.* — Le bouquet de fleurs qu'on met derrière la tête d'une fille, le jour de ses nôces. *Mazzo di fiori.* — Chapeau, dans le style familier, se dit aussi quelquefois des hommes: Il y avoit plusieurs femmes, et pas un chapeau. *V'erano molte donne, e non v'era un sol uomo.* — Chapeau d'étaie, *T. d'Archit.* Pièce de bois horisontale, qu'on met en-haut d'une ou plusieurs étaies. *Cappello d'un puntello.* Il se dit aussi dans plusieurs écrits de toute pièce qui couronne ou en recouvre d'autres. *Coperchio.* — En *T. d'Imprim.* Chapeau de la Presse. C'est la pièce de bois qui est assemblée au-dessus des deux jumelles pour les tenir stables. *Cappello.*

CHAPELAIN, s. m. Bénéficier titulaire d'une Chapelle. *Cappellano.* — Prêtre entretenu, qui dit ordinairement la Messe pour quelque personne de condition *Cappellano.* — Chez le Roi, un Prêtre Officier du Roi, dont la fonction est de dire la Messe au Roi, à la reine, ect. *Cappellano Regio; Cappellano di Corte.*

CHAPELÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CHAPELER, v. a. Chapeler du pain; Oter le dessus de la croûte du pain. *Scrostare; rastiare.*

CHAPELERIE, s. f. *T. de Comm.* Le commerce des chapeaux, et l'art de les fabriquer. *L'arte e 'l commercio de' cappelli.*

CHAPELET, s. m. Certain nombre de grains enfilés, sur lesquels on dit des Ave Maria, et à chaque dixaine desquels il y en a un plus gros sur lequel on dit le Pater. *Corona.* — On appelle aussi Chapelet, une couple d'étrivières, garnies chacune d'un étrier, qui s'attachent au pommeau de la selle pour monter à cheval. *Staffile; staffetta.* — Certaine machine qui sert à élever les eaux, et qui est composée de plusieurs godets ou sceaux, attachés de suite à une chaine. *Cappelletto da bindolo; ingegno.* — Certaines pustules, certaines élevures qui viennent autour du front, et qu'on croit être la marque de la maladie vénérienne. *Pustule, bolle intorno alla fronte, che son credute indicar la lue venerea.*

CHAPELIER, ERE, s. m. et f. Celui, celle qui fait et vend des chapeaux. *Cappellajo; cappellaja.*

CHAPELLE, s. f. Petite Eglise, petit édifice consacré à Dieu. *Cappella; chiesetta.* — Différens lieux où l'on dit la Messe dans une Eglise. *Cappella.* — Lieu pratiqué dans une maison pour y dire la Messe. *Cappella.* — Chapelle du Roi: le lieu où le Roi entend ordinairement la Messe. *La Regia cappella; la cappella reale.* — On appelle aussi, la Chapelle du Roi, le corps des ecclésiastiques qui servent à la chapelle du Roi. *Gli uffiziali della real cappella.* — Sainte Chapelle; la chapelle d'un château du Roi, ou d'un Prince du Sang qui a fondé le se-

vice, et déposé des Reliques. *Santa cappella.* — Chapelle, se dit aussi d'un bénéfice simple, dans lequel le Titulaire est obligé de dire, ou de faire dire la Messe certains jours de la semaine. *Cappellania; beneficio semplice.* — Toute l'argenterie dont on se sert dans une chapelle, comme le calice, le bassin, les burettes, les chandeliers, la croix. *La cappella; le suppellettili d'una cappella.* — Chapelle ardente; l'appareil funèbre qui environne le corps où la représentation d'un défunt, soit dans le chœur d'une Eglise, soit dans une chapelle particulière, soit dans un appartement, avec un très-grand nombre de cierges allumés. *Catafalco.* — Tenir chapelle, se dit du Pape, lorsqu'étant accompagné des Cardinaux, il assiste à l'Office Divin, soit dans la chapelle de son palais, soit dans une Eglise. *Tener cappella.* — On dit aussi que l'Empereur et le Roi d'Espagne tiennent chapelle, lorsqu'ils assistent en cérémonie à l'Office Divin. *Assister a' divini uffizi.* — Chapelle, *Terme de Boulang.* La voûte du four. *Cielo del forno.* — Chapelle, *T. de Mar.* Revirement inopiné du vaisseau; Faire chapelle, c'est virer malgré soi. *Pigliare in faccia.* — La Chapelle, dans les vaisseaux de guerre de France, est le coffre dans lequel sont gardés les ornemens qui servent pour dire la Messe. *Cassa da cappella.* — Chapelle d'aiguille de boussole. *T. de Mar.* Petit chapiteau qui couvre le pivot de l'aiguille aimantée dans la boussole. *Capitello.*

CHAPELLENIE, s. f. Chapelle, Bénéfice d'un Chapelain. *Cappellania.*

CHAPELURE, s. f. Ce que l'on a ôté de la croûte du pain en le chapelant. *Briccioli, rastiature di pane.*

CHAPERON, s. m. Coifure de tête, autrefois commune aux hommes et aux femmes. c'étoit un bonnet qui avoit un bourlet sur le haut, et une queue par derrière. *Cappuccio.* — Bande de velours, de satin, de camelot, que les femmes et les filles attachoient autrefois sur leur tête. *Bendone; striscia.* — fig. Grand chaperon, et absolument, Chaperon; les femmes d'âge qui accompagnent les jeunes filles dans les compagnies, par bienséance, et comme pour répondre de leur conduite. *Donna attempata, che accompagna le donzelle.* — Espèce de coife de cuir, dont on couvre la tête et les yeux des oiseaux de proie. *Cappello.* — Le haut d'une muraille de clôture, fait en forme de toit. *Cresta della muraglia; schiena d'un muro.*

CHAPERONNE', ÉE, part. V. le verbe. — En *Terme de Blason*, il se dit d'un oiseau de proie armé de son chaperon, *Incappellato.*

CHAPERONNER, v. a. Chaperonner une muraille, c'est lui mettre un chaperon. *Far la schiena, la cresta ad un muro.* — Chaperonner un oiseau de proie, c'est lui mettre sur la tête un chaperon. *Incappellare l'uccello di preda.* — Chaperonner quelqu'un; *Terme populaire* et inusité aujourd'hui. Bonneter quelqu'un, lui faire bien des révérences et des sollicitations. *Far delle sberrettate; servire.*

CHAPERONNIER, s. m. *Terme de Fauconn.* Oiseau de proie qui porte patiemment le chaperon. *Uccello agevole.*

CHAPIER, s. m. Celui qui porte chape. *Colui che è parato con piviale.*

CHAPITEAU, s. m. La partie du haut de la colonne qui pose sur le fût. *Capitello.* — Morceau de carton en forme d'entonnoir, qui se met vers le haut d'une torche. *Cartoccio.* — T. de Menuis. Les corniches et autres couronnemens qui se posent au-dessus des buffets, armoires et autres ouvrages. *Capitello; cornice.* — Terme de Chymie. Vaisseau qu'on place au-dessus d'un autre, appellé Cucurbite, et dans lequel s'élèvent les vapeurs ou liqueurs que le feu fait monter dans la distillation. *Antenitorio; cappello.*

CHAPITRE, s. m. Une des parties en quoi certains livres sont divisés. *Capo; capitolo.* — fig. La matière, le sujet dont on parle, le propos sur lequel on est. *Capitolo; materia; proposito; punto; soggetto.* — Le corps des Chanoines d'une Eglise Cathédrale ou Collégiale. *Il capitolo; il corpo de' canonici.* — L'assemblée que les Chanoines tiennent pour traiter de leurs affaires. *Capitolo; i canonici in capitolo.* — Pain de Chapitre; le pain qu'on distribue tous les jours aux Chanoines en quelques Chapitres. *Pane che si distribuisce ogni giorno a' canonici in certi luoghi.* Il y a aussi une espèce de pain appellé, Pain de Chapitre. *Sorta di pane.* — fig. Avoir voix en chapitre; avoir de l'autorité, du crédit dans sa compagnie, dans sa famille, dans quelque affaire. *Aver voce in capitolo.* — L'assemblée que des Religieux tiennent pour délibérer de leurs affaires. *Capitolo.* — Il se dit aussi des assemblées des Ordres Royaux, des Ordres Militaires, comme de l'Ordre du Saint-Esprit, de Saint-Michel, de Malte, de Notre-Dame du Mont-Carmel, etc. *Capitolo.* — Lieu où se tiennent les assemblées, soit de Chanoines, soit de Religieux, soit de Chevaliers. *Capitolo.* — On appelle aussi Chapitre, un trait de l'Ecriture, que l'Officiant chante ou récite entre le dernier Pseaume et l'Hymne. *Capitolo.*

CHAPITRE', ÉE, part. V. le verbe.

CHAPITRER, v. a. Faire réprimande, correction à un Chanoine ou à un Religieux en plein Chapitre. Il n'a guère d'usage au propre. *Far una correzione in pien capitolo.* — fig. Réprimander une personne, lui remontrer sa faute en paroles un peu fortes. *Far una bravata, una correzione; riprendere;conciare agramente.*

CHAPON, s. m. Coq châtré. *Cappone.* — Le vol du chapon, c'est une certaine étendue de terre qui est autour d'une maison Seigneuriale, et qui appartient à l'aîné en certaines Coutumes. *Certo spazio di terreno intorno al castello o casa del Signore d'un luogo, che per diritto appartiene al Primo genito.* — Gros morceau de pain qu'on fait bouillir dans le pot, et qu'on sert sur les potages maigres. *Pezzo di pane messo a bollire colla minestra.* — Chapon, *Terme d'Agricult.* Sarment qu'on détache pour servir de plant, auquel on laisse un peu de bois de la taille précédente. *Propaggine simile alla barbatella.*

CHAPONNE', ÉE, part. V. le verbe.

CHAPONNER, v. a. Châtrer un jeune coq. *Accapponare; capponare; castrar i polli.*

CHAPU, s. m. *T. de Carriers.* Un billot de bois entaillé à sa surface supérieure, sur laquelle les Tailleurs posent les ardoises et les équarrent. *Ceppo.*

CHAQUE, adj. de t. g. Qui se met toujours avant le substantif, et qui n'a point de pluriel. *Ciascuno; ciascheduno; ognuno.*

CHAR, s. m. Sorte de voiture à deux roues, dont les Anciens se servaient ordinairement dans les triomphes, dans les jeux, dans les cérémonies publiques, dans les combats, etc. *Carro.* — on dit poét. le Char du Soleil, le Char de la Lune; on se sert aussi du mot de Char, pour dire, un carrosse magnifique. *Carro del Sole, della Luna, ec. Carrozza magnifica.*

CHARAG, s. m. *Trévoux, etc.* V. Carache.

CHARANÇON, s. m. Espèce de petit ver qui ronge les blés dans les greniers. *Punteruolo.*

CHARBON, s. m. Morceau de bois entièrement embrasé, qui ne jette plus de flamme. *Carbone acceso.* — Bois qu'on brûle à demi, et qu'on éteint pour le rallumer quand on en a besoin. *Carbone.* — Charbon de terre; sorte de fossile dur et inflammable, dont se servent les Maréchaux et autres ouvriers en fer. *Carbone di terra; carbone di pietra; carbone fossile.* — Espèce de gros froncle, qui le plus souvent est pestilentiel; une tumeur qui fait escarre à la partie, Il se dit plus particulièrement de la tumeur qui paroît à ceux qui sont frappés de la peste. *Carbone; enfiato pestilenziale; carbonchio.* — *T. de Maréch.* Petite marque noire qui reste d'une plus grande, dans les creux des coins du cheval, pendant environ sept ou huit ans. *Segno nero che è nel sagginolo.*

CHARBONNE', ÉE, part. V. — adj. *T. de Peint.* Se dit d'un dessin dont les traits ne sont pas nets et distincts, quelle que soit la sorte de crayon qu'on ait employé. *Affocalistiato.* — Charbonné, ou noir. *T. d'Agriculture.* Epithète qu'on donne à un blé qui s'écrase facilement, qui ne germe pas, et qui répand sa poudre noire sur le bon grain, qui a à son extrémité une petite houpe. *Che ha carbone.*

CHARBONNE'E, s. f. Petit aloyau, côte de bœuf. *Costola di bue.*

CHARBONNER, v. a. Noircir avec du charbon. *Tignere, annerir con carbone.* — Charbonner une muraille; écrire dessus avec du charbon. *Scarabocchiar una muraglia con carboni.*

CHARBONNIER, s. f. Celui qui fait ou qui vend du charbon. *Carbonajo.* — On dit proverb. La foi du Charbonnier, pour dire, la foi d'un homme simple, qui croit sans aucun examen tout ce que l'Eglise croit. *Fede cieca, schietta.* — Prov. Le Charbonnier est maître dans sa maison; c'est-à-dire, que chacun doit être maître chez soi. *Ognuno ha da esser padrone in casa sua.* — Charbonnier, se dit aussi en quelques endroits, du lieu où l'on serre le charbon. *Carbonaja.*

CHARBONNIERE, s. f. Celle qui fait ou qui vend le charbon. *Carbonaja.* — Le lieu où l'on fait du charbon dans les bois. *Carbonaja; buca dove si fa il carbone.* — Charbonnières, *T. de Vener.* Terres rouges où les cerfs vont frapper leurs têtes, après avoir touché aux bois: ce qu'on appelle brunir. *Carbonaje; sodi.*

CHARBOUILLE', ÉE, part. V. le verbe.

CHARBOUILLER, v. a. T. d'Agric. Il se dit de l'effet que la nielle produit sur les blés. *Involpare.*

CHARCANAS, s. m. *T. de comm.* Etoffe des Indes faite de soie et de coton. *Stoffa di seta e bambagia.*

CHARCUTE', ÉE, part. V. le verbe.

CHARCUTER, v. a. Découper de la chair et la mettre en pièces. Il n'est plus en usage au propre; fig. Couper mal-proprement de la viande à table. *Tagliuzzare; stroppiare; sciuppare; stagliare.* — Se dit aussi d'un Chirurgien mal-adroit, qui dans une opération, découpe, taillade les chairs d'un malade, d'un blessé. *Macellare; stagliore.*

CHARCUTIER, IERE, (on disait autrefois Chaircuitier) s. m. et f. Qui vend de la chair de pourceau, de boudins, de saucisses, d'andouilles, etc. *Pizzicagnolo.*

CHARDON, s. m. Plante qui fleurit, dont la tête est couverte de piquans fort pointus, et les feuilles aussi. *Cardo salvatico.* Chardon aux ânes. *Festa di frate.* Chardon frisé. *Scorpione.* Pet d'âne, ou épine blanche. *Scardiccione; spina bianca.* — Chardon à Bonnetier, ou à Foulon; plante très-commune, dont la tête est armée d'une espèce de petits crochets. On s'en sert pour carder la laine, et pour rendre le poil des draps plus lisse et plus uni. *Labro di venere; dissoco; cardo da cardare.* — Chardon bénit, Plante sudorifique et cordiale, dont on fait grand usage en Médecine. *Cardosanto.* Quelques-uns le nomment, *Erba turca.* — Chardon étoilé, ou Chausse-trape, Plante à laquelle on donne ce dernier nom, parce que sa tête est armée d'épines, disposées à peu-près de même que les chausses-trapes dont on se sert à la guerre. *Tribolo; calcatreppolo.* — Chardon de Notre-Dame, ou Chardon-Marie; cette plante est encore nommée, chardon-blanc, chardon-léchar, chardon-laité, parce que ses feuilles sont tachetées

d'un blanc de lait. *Cardo di Maria, o di Santa Maria; erba del latte.* — Chardon Hémorroïdal, ou Cirsium, Plante à laquelle on a donné ce nom, parce que sa tige et ses feuilles sont épineuses, et qu'il se forme sur ses tiges, des galles, qu'on dit bonnes contre les hémorroïdes. Sarrette ou chardon des vignes. *Serratola.* — Chardon-Roland, ou à cent têtes. V. Panicaut. — Chardons, au pluriel. *Terme de Serrur.* Ouvrage de fer, terminé par un grand nombre de pointes, qui se présentent en tout sens pour empêcher qu'on ne passe à côté des grilles. *Punte di fero.*

CHARDONNER, v. a. *Terme de manufacture de Laines.* Tirer le poil d'une étoffe avec des chardons. *Garzare.*

CHARDONERET, s. m. Petit oiseau à tête rouge, qui a les ailes marquetées de jaune et de brun, qui aime la graine de chardon, et a un joli ramage. *Cardellino; calderino; calderugio; cardelletto.*

CHARDONNET, s. m. ou CHARDONNETTE, s. f. *T. d'Archit. Hydraul.* Aux écluses à portes busquées, on pratique dans chaque bajoyer un renfoncement pour loger un des battans de la porte qui répond à ce côté. Pour cet effet, il y a une des extrêmités de ce renfoncement qui est arrondie, pour loger la crapaudine et le poteau tourillon sur lequel la porte tourne. C'est cette partie ainsi arrondie qu'on nomme Chardonnet. Le montant qui en occupe la capacité, se nomme pour cette raison, Montant de chardonnet, ou poteau tourillon. *Ralla e'l ritto su di cui egli gira nell' incanalatura.*

CHARDONNETTE ou CARDONNETTE, s. f. Espèce d'artichaut sauvage, fort commun en Touraine, dont la fleur sert à faire cailler le lait. *Cardo salvatico; presame; presura.* V. aussi chardonnet.

CHARDONNIERE, s. f. *Trévoux.* Lieu où il y a quantité de chardons. *Luogo pieno di cardi.* Che anche si direbbe, *Ortichetto; gattaja.*

CHARGE, s. f. Fardeau. *Carico; peso.* — Ce que peut porter une personne, un animal, un vaisseau ou autre chose semblable. *Carica; carico.* — Certaine mesure en quantité déterminée de certaines choses *Una carica.* — Se dit fig. de toute dépense, de tout ce qui met dans la nécessité de quelque dépense. *Spesa; peso.* — Imposition. V. — Payer les charges d'un mur; indemniser le voisin de la nouvelle charge qu'on met sur le mur mitoyen. *Pagar l'appoggio d'un muro.* — Etre à charge à quelqu'un; lui causer de la dépence ou de l'incommodité. *Esser a carico; cagionare spesa, incomodo.* — Obligation, condition onéreuse, *Carico; peso; gravezza.* — Bénéfice à charge d'ames. *Benefizio curato.* — prov. Il faut prendre le bénéfice avec les charges. V. Bénéfice. — Offices dont on prend des provisions, *Carica; uffizio; impiego.* — Commission, ordre qu'on donne à quelqu'on. *Commissione; ordine; incombenza.* — A la charge, façon de parler adverbiale. A condition. *A condizione, con patto.* — Femme de charge; femme qui dans une grande maison a soin ordinairement du linge, de la vaisselle d'argent, etc. *Donna di servizio, che ha cura delle biancherie, del vasellame, etc.* — En T. de Guerre, Le choc de deux troupes qui en viennent aux mains. *Zuffa; carica.* — fig. Revenir, retourner à la charge; faire une nouvelle tentative, faire de nouveau la même proposition, la même demande qui a été déjà refusée, ou sur laquelle on n'a point eu de réponse positive. *Ritentare di nuovo; caricare; gravare; pregare instantemente; pressare; importunare.* — Charge, est aussi ce qu'on met de poudre et du plomb, etc. dans une arme à feu, pour tirer un coup. *Carica d'un arma da fuoco.* — Sorte de cataplasme qu'on applique sur quelque partie du corps d'un cheval malade ou blessé. *Cataplasma; impiastro per i cavalli.* — Charge ou caricature. *T. de Peint. Belles-Lettres.* La représentation sur la toile ou le papier d'une personne, d'une action, ou plus généralement d'un sujet, dans lequel la vérité et la ressemblance exactes ne sont altérés que par l'excès du ridicule. *Caricatura.* — Faire la charge ou charger un portrait. *Caricar un ritratto.* — On le dit aussi des figures grotesques et extrêmement disproportionnées, soit dans le tout, soit dans les parties, qu'un Peintre, un Sculpteur ou un Graveur fait exprès pour s'amuser. *Caricatura.* — fig. Se dit des preuves et indices qu'il y a contre un accusé. *Accuse.* — Informer à charge et à décharge; informer pour et contre l'accusé. *Pigliar le informazioni che fanno contro ed in favore dell'inquisito.*

CHARGE', ÉE, part. V. — On dit, que le temps et chargé, quand le temps est couvert de nuages, et disposé à la pluie. *Tempo oscuro, nuvolo.* — Qu'un homme a les yeux chargés; qu'ils sont enflés, remplis d'humeurs. *Occhi gonfi.* — Couleur chargée; une couleur qui est trop forte. *Color troppo carico.* — Portrait chargé: un portrait peint en charge. *Ritratto caricato.* — Il se dit aussi généralement de tout ce qui se représente par la peinture ou par le discours, quand l'exageration est trop forte. *Esagerato; caricato.* — Style chargé d'ornemens inutile. *Stile asiatico, o sia ridondante d'ornamenti superflui.* — Dés chargés, de faux dés, de dés pipés, dont se servent ceux qui veulent tromper au jeu. *Dadi di vantaggio.* — *T. de Monnoie.* Se dit d'une pièce d'or ou d'argent qu'on a affoiblie de son métal propre, et dont on a rétabli le poids par une application de métal étranger. *Moneta alterata.* — *T. de Mar.* On dit qu'un vaisseau est chargé à la côte lorsqu'il a été forcé par le gros vent à se tenir près de la terre, dont il ne peut s'éloigner, quelque effort qu'il fasse pour cela. *La nave è sotto la terra, sotto la costa, vale a dire, è forzata a terra dal grosso vento.* — T. de Blason. Se dit des pièces sur lesquelles il y en a d'autres. *Caricato.*

CHARGEANT, ANTE, adj. *Trév.* Mot qui n'est pas reçu, malgré Flechier qui s'en est servi au figuré. Qui charge, qui embarrasse, qui fatigue. *Molesto; importuno; incomodo.*

CHARGEMENT, s. m. Marchandises chargées sur un vaisseau; Cargaison. *Carico.* — Police de chargement; l'Acte par lequel il paroît qu'un Marchand a chargé telle quantité de Marchandises sur un vaisseau. *Polizza di carico.*

CHARGEOIR, s. m. Lanterne à charger, lanterne à poudre; instrument de fer pour charger les pièces d'artillerie. *Cucchiara.*

CHARGER, v. a. Mettre une charge sur... *Caricare; por carico adosso o sopra.* — Peser sur... *Pesar sopra; gravitare; opprimer co' proprio peso; aggravare; far dar giù.* — Charger une pièce de théatre d'incidens; un discours de figures, de citations, y en mettre trop. *Caricare.* — Charger une arme à feu; y mettre ce qu'il faut de poudre, de plomb, etc. pour tirer un coup. *Caricar un' arma da fuoco.* — On dit qu'une viande charge l'estomac; qu'elle pèse trop sur l'estomac, parce qu'elle est difficile à digérer *Caricare; aggravar lo stomaco.* On dit dans le même sens qu'un homme se charge l'estomac de trop de viande. *Caricarsi di cibo.* — fig. Charger la mémoire de quelque chose; mettre quelque chose dans sa mémoire; s'appliquer sérieusement à la retenir. *Caricar la memoria, imparar a mente.* — Charger sa conscience de quelque chose; prendre quelque chose sur sa conscience, et s'en rendre responsable devant Dieu. *Caricarsi la coscienza d'una cosa; prender una cosa sopra la propria coscienza.* — Imposer quelque charge, quelque condition onereuse. *Caricare; imporre un peso, una gravezza; aggravare.* — Charger un homme de coups; le battre avec exces. *Caricar uno di bastonate.* — *T. d'Agricult.* On dit qu'un arbre charge tous les ans, quand il donne du fruit toutes les les années. *Caricar sempre.* — Attaquer les ennemis en campagne. *Caricare; dar la carica al nimico, investirlo.* — Donner commission, donner ordre pour l'exécution de quelque chose, pour la conduite de quelque affaire. *Incaricare; commettere; dar commissione, incombenza.* — Prendre le soin, la conduite de quelque chose. *Incaricarsi; addossarsi; accollarsi; prender l'assunto di..; assumersi l'incombenza, la cura d'alcuna cosa.* — On dit que les témoins, les informations chargent un accusé; que les témoins et les informations sont contre lui. *Accusare; dar carico; caricare.* — Charger un régistre de telle et de telle chose; le marquer sur le registre. *Registrare; notare; scrivere a registro.* — Et dans le même sens, Charger un compte d'une dépense, d'une recette. *Nottare; scrivere a libro.* — Déposer contre quelqu'un, et dire de choses qui vont à le faire condamner. *Deporre; portar testimonianza contro di alcuno.* — Charger un portrait; représenter avec exagération les traits qui rendent le visage d'un homme difforme et ridicule, quoiqu'il soit reconnoissable. *Caricar troppo un ritratto.* — fig. Exagérer avec malignité les défauts de quelqu'un. *Esagerare.* — Charger un vaisseau; le remplir de marchandises, propre pour le lieu où sa cargaison doit être déchargée et vendue. *Caricar un bastimento; metter un bastimento sotto la carica.* — Charger en grenier; charger un vaisseau dans son fond de cale, comme du sel, du plomb et autres choses semblables que l'on jeteroit au fond sans précaution. *Caricar a cassa.* — Charger la pompe; y jetter de l'eau par le haut, pour la faire prendre, quand elle s'est déchargée, et qu'il n'y est plus resté d'eau. *Caricar la tromba; farla prendere.*

CHARGEUR, s. m. Qui charge. *Caricatore.* — *T. de Mar.* Officier d'Artillerie commis pour charger le canon. *Il secondo del canone.*

CHARGEURE, s. f. T. de Blason. Il se dit des pièces qui en chargent d'autres. *Soprapponimento; incavalcatura.*

CHARIAGE, s. m. Action de charier. *Vettura; porto; condotta; recatura.*

CHARIE', ÉE, v. a. part. V. son verbe.

CHARIER, v. a. Voiturer dans une charrette ou chariot. *Vetturreggiare; portare; trasportare con carro, o carretta.* — On dit que les rivières charient du sable, que les urines charient du gravier. *Menare; condurre; strascinar ghiaja, pietre.* — v. n. fig. Charier droit; se bien conduire, se gouverner comme l'on doit, s'acquitter de son devoir. Il est fam. *Andar filo per filo; arar diritto; stare, o venir al dovere.* — On dit, qu'une riviere charie, quand dans une grande gelée on y voit beaucoup de glaçons aller au courant de l'eau. *Il fiume porta diacciuoli.* — Que la marée charie, lorsqu'elle fait rouler du sable et de la boue avec elle. *Il mare porta arena, mote strascina arena, alica, ec.*

CHARIOT, s. m. voiture à quatre roues, propre à porter diverses choses. *Carro.* — Il signifie quelquefois Char. *Carro.* — Constellation de la petite Ourse. *L'Orsa minora.* — Chariot ou Carosse. *T. de Corderie.* Assemblage de charpente qui sert à soutenir et à conduire le toupin; il y a des chariots qui ont des roues, et d'autres qui sont en traînau. Quelques-uns donnent mal à propos ce nom au quarré. *Traina.*

CHARITABLE, adj. de t. g. Qui a de la charité pour son prochain. *Caritatevole; caritevole; caritativo; misericordioso; affettuoso; compassionevole.* — Plus particulièrement, celui qui fait l'aumône. *Limosiniere; caritatevole.* — Qui part d'un principe de charité. *Caritatevole; fraternevole; amichevole.* Il se dit des choses.

CHARITABLEMENT, adv. D'une manière charitable, par charité. *Caritatevolmente; caritativamente; per carità; in carità; misericordiosamente; affettuosamente.*

CHARITATIF, adj. Don ou subside charitatif. Expression de droit Canonique, pour exprimer la contribution que les Canons permettent aux Evêques de lever dans leurs Diocèses, dans le cas d'une nécessité. *Sussidio caritatevole.*

CHARITE', s. f. L'une des trois Vertus

Théologales. Amour par lequel nous aimons Dieu comme notre souverain bien. *Carità; amore.* — L'amour qu'on a pour le prochain, en vue de Dieu. *Carità; amor del prossimo.* — Aumône, assistance qu'on donne aux pauvres, et dans ce sens, il a un pluriel. *Carità; limosina.* — Assemblée, ou Congrégation de personnes pieuses pour secourir les pauvres. *Congregazione de' poveri, per l'assistenza o sia sovvenimento de' poveri.* Quelque part on dit, *La carità; i proposti allo spedale della carità, ec.* — fig. et prov. Prêter une charité à quelqu'un; vouloir faire croire contre la vérité, qu'il a dit ou fait quelque chose qu'il n'a ni dit ni fait. *Così vi piace di dire; voi volete attribui gli una cosa che non è; voi gli fate grazia di dir così.*

CHARIVARI, s. m. Bruit tumultueux de poëles, poëlons, chaudrons, etc. accompagné de cris et de huées que l'on fait la nuit, devant la maison des femmes du petit peuple, veuves et âgées, qui se remarient. *Chiasso; romor grande con padelle, fischiate, e simili, che in alcuni luoghi si suol fare la notte, all' uscio di chi è passato a seconde nozze.* — Il se dit fig. de toute sorte de bruits, de crieries, de querelles entre petites gens. *Chiasso; bordello; chiacchiurlaja; chiassata; schiamazzo; baccano.* — On dit par raillerie, d'une méchante musique, que c'est un charivari. *Gargagliato; frastuono; musica arrabbiata; musica da gatti.*

CHARLATAN, s. m. Vendeur de drogues d'orviétan, et qui les débite dans les places publiques, sur des théâtres, sur des tréteaux. C'est ordinairement un terme de mépris. *Ciarlatano; cerretano; cantambanco; ciurmadore.* — Se dit aussi d'un Médecin hableur, qui se vante de guérir toutes sortes de maladies. *Ciarlatano.* — fig. Celui qui tâche d'amadouer par de belles paroles, par des promesses spécieuses. *Ciurmadore; frappature; bindolone; bindolo; aggiratore; carotajo.*

CHARLATANÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CHARLATANER, v. a. Tâcher d'amadouer, de tromper par flatteries, par belles paroles. Il est fam. *Ciurmare; uccellare; abbindolare; barare; infinocchiare; aggirare; trappolare.*

CHARLATANERIE, s. f. Hablerie, flatterie, discours artificieux pour tromper quelqu'un. *Ciurmeria; ciarlataneria; bararia; bareria; furberia; baratteria.*

CHARLATANISME, s. m. Caractère du Charlatan. *Ciarlatanismo.*

CHARMANT, ANTE, adj. Agréable, qui plait extrêmement, qui ravit. *Vezzoso; piacevole; dilettevole molto; che incanta, che innamora.*

CHARME, s. m. Ce qu'on suppose superstitieusement fait par art magique pour produire un effet extraordinaire. *Incanto; incantesimo; magia; malia; ciurma; ciurmeria.* — fig. Attraits, appas, ce qui plait extrêmement, ce qui touche sensiblement. *Vaghezza; leggiadria; attrattiva.* Au pluriel: *Cattrattive; lenocinio.* Les charmes. *Le grazie; i vezzi.*

CHARME, s. m. Arbre de haute tige, qui pousse des branches dès sa racine, et qui sert ordinairement à faire des palissades. *Carpino; carpine.*

CHARMÉ, ÉE, part. V. le verbe. Charmé, invulnérable. *Ciurmato.*

CHARMER, v. a. Produire un effet extraordinaire sur quelque personne, ou sur quelque chose par charme, par un prétendu art magique. *Incantare; ammaliare; ciurmare; affatturare; affascinare.* — fig. Plaire extrêmement, ravir en admiration. *Incantare; rapire; allettare; piacer molto; invaghire.* — Charmer la douleur, l'ennui de quelqu'un; en suspendre le sentiment. *Calmare; mitigare; addolcire; disacerbare; disasprire.*

CHARMEUR, s. m. *T. Inusité.* Celui qui se sert de charmes ou de paroles superstitieuse pour produire quelque effet surprenant et qui ne paroît pas naturel. *Ammaliatore; ciurmadore; ciurmatore; maliardo.*

CHARMEUSE, s. f. *T. inusité.* Fille ou femme qui se fait aimer. Style burlesque. *Adescatrice; incantatrice.*

CHARMILLE, s. f. Plant de petits charmes. *Piantoni di carpini.* — Les haies, les allées, etc. qui sont plantées de charmes. *Viali, spalliere di carpini.*

CHARMOIE, s. f. Lieu planté de charmes. *Luogo piantato di carpini.*

CHARNAGE, s. m. Le temps auquel il est permis de manger de la chair, de la viande. Il est pop. *Giorni di grasso; giorni in cui si può mangiar carne.*

CHARNAIGRE, s. m. *T. de Chasse.* Espèce de chien courant. V. Lévrier.

CHARNEL, ELLE, adj. Qui est de la chair, qui appartient à la chair: il s'emploie ordinairement avec les substantifs, Appétit, copulation, plaisir. *Appetito, copula; piacer carnale o della carne.* — Homme charnel: homme sensuel, par opposition a homme spirituel. *L' uom carnale; l' uom sensuale.*

CHARNELLEMENT, adv. Sensuellement selon la chair. *Carnalmente; carnalemente; lussuriosamente.*

CHARNEUX, EUSE, adj. T. de Méd. Ce qui est principalement composé de chair. *Carnoso.*

CHARNIER, s. m. Lieu couvert qui est auprès ou autour des Eglises Paroissiales; où l'on met les os des morts. *Cimiterio; cimitero; carnajo.* — Galerie autour des Eglises Paroissiales, où l'on donne la Communion les jours des grandes Fêtes. *Balaustrata.* — Lieu où l'on garde des chairs salées. *Dispensa.*

CHARNIERE, s. f. Ce sont deux pièces de fer ou d'autre métal, qui s'enclavent l'une dans l'autre, et qui étant percées, sont jointes ensemble par une broche qui les traverse. *Cerniera.* Charnière d'un compas. *Nocella.* — *T. de Serrur.* C'est en général une fermeture de fer, dont les branches sont plus longues et plus étroites que celles des couplets, relativement à la longueur. *Cerniera.* — Articulation à charniere, *T. d'Anat.* Celle dans laquelle le mouvement se trouve borné à l'extension et à la flexion: telle est l'articulation de l'humerus avec le cubitus. *Ginglimo.*

CHARNON, s. m. *T. de Bijoutiers, Serrur. etc.* Espèce d'anneau fondé au-dessus ou au-dessous d'une boîte, d'un bijou, etc. dans lequel entre une goupille. C'est l'ensemble des charnons qui compose une charnière. *Pezzo, anello di mastietto, o mastiettatura.* Les Bijoutiers et les Horlogers disent. *Cannella da cerniera.*

CHARNU, UE, adj. Bien fourni de chair. *Carnoso; carnaccioso; carnacciuto; carnuto; polputo.* — Se dit aussi des fruits. *Polputo.*

CHARNURE, s. f. La chair, les parties charnues considérées selon les différentes qualités qu'elles peuvent avoir. Il ne se dit que des personnes. *Carne; carnagione.* — Il se prend plus souvent pour la peau. *Carnagione; pelle.*

CHAROGNE, s. f. Corps de bête morte, exposé et corrompu. *Carogna; carcame.*

CHARPENTE, s. f. Ouvrages de grosses pièces de bois taillées et équarries. *Legname; armadura di legname.*

CHARPENTER, v. a. Tailler, équarrir des pièces de bois avec la hache. *Digrossar il legname; tagliarlo all' ingrosso.* — fig. Couper, tailler d'une manière mal-adroite. *Stagliare; macellare; tagliuzzare.*

CHARPENTERIE, s. f. L'art de travailler en charpente. *L' arte de' legnajuoli di grosso legname.* — Il signifie aussi Charpente. V.

CHARPENTIER, s. m. Artisan qui travaille en charpente. *Carpentiere; legnajuolo di grosso legname.* Maître Charpentier. *Marangone; maestro d' ascia.*

CHARPIE, s. f. Amas de petits filets tirés d'une toile usée et dépecée. *Filaccica; filaccia; faldella.* — On dit fig. d'une viande bouillie qui est trop cuite et comme reduite en filets, qu'elle est en charpie. *Carne sfilacciata, fatta come filaccica.*

CHARRÉE, s. f. Cendre qui a servi à faire la lessive. *Ceneraccio.*

CHARRETÉE, s. f. La charge d'une charrette. *Carrettata; carrata; carro.*

CHARRETIER, ERE, s. m. et f. Celui, celle qui conduit une charrette. *Carrettiere; carrettajo; carradore.* — Celui qui mène une charrue. *Bifolco; aratore.*

CHARRETIN ou CHARRETEIN, s. m. *T. Bourguignon.* Espèce de charrette sans ridelle. *Carrettino.*

CHARRETTE, s. f. Voiture à deux roues et à deux timons, qui a ordinairement deux ridelles. *Carretta.* — Avaleur de charrettes ferrées, V. Avaleur.

CHARRIER, s. m. Pièce de grosse toile dans laquelle on met la cendre au-dessus du cuvier quand on fait la lessive. *Ceneracciolo.*

CHARROI, s. m. Chariage, voiture par chariot, charrette, fourgon, etc. *Carreggio; carriaggio.*

CHARRON, s. m. Artisan qui fait des trains de carrosses, de chariots, de charrettes, etc. *Carradore; carpentiere; legnajuolo che fabbrica i carri, le carrozze, ec.*

CHARRONAGE, s. m. Ouvrage de Charron. *Opera, lavoro di carradore, o carpentiere.* — Bois de charronage, le bois qui sert à faire le train des voitures, et les autres ouvrages du Charron. *Legno da carradori.*

CHARRUE, s. m. Machine à labourer la terre, composée d'un train monté ordinairement sur deux roues, qui porte un gros fer pointu et un autre tranchant pour ouvrir et couper la terre, et qui est tirée par deux chevaux ou par deux bœufs. *Aratro; aratolo.* Manche de la charrue. *Stiva, o manico dell' aratro.* — fig. Tirer la charrue; avoir beaucoup de peine. *Tirar l' aratro; durar gran fatica; stentare assai.* — L'étendue de terre que peut labourer par an une charrue. *Spazio di terreno, che si può lavorar in un anno con un aratro.*

CHARRUAGE, s. m. *T. de Coutumes.* Il se dit en quelques endroits, des terres labourables. *Terra lavorativa.*

CHARTE, s. f. V. Chartre.

CHARTE-PARTIE, s. f. T. de Comm. Marit. Acte d'affrétement sur l'Ocean, ou de nolissement sur la Méditerranée, c'est-à-dire, un écrit conventionnel que fait le propriétaire d'un vaisseau avec un Marchand qui veut charger ses marchandises dans ce vaisseau. *Contratto di noleggio.*

CHARTIL, s. m. *T. d'Econ. rust.* On appelle ainsi un endroit destiné à mettre les charrettes à couvert des injures du temps. *Portico o stanzone, o rimessa dove si ripongono i carri o altri attrezzi.* — Longue charrette avec laquelle le laboureur transporte les gerbes dans sa maison. *Carretta; carrettone.*

CHARTRE, s. f. Anciens titres, anciennes Lettres-Patentes des Rois, Princes, etc. *Antico diploma.* — Vieux mot, qui signifie Prison, V. — On dit encore, St. Denis de la Charte; le lieu où St. Denis fut autrefois en prison. C'est de là qu'on dit encore, en en T. de Palais. Chartre privée, pour dire, Prison sans autorité de Justice. *Carcere, prigione privata.* — fig. Un enfant est en chartre, est tombé en chartre, pour dire, qu'il est étique, qu'il ne profite point. *Dar nel tisico, in tisico.* — Pour Charte-Partie, V.

CHARTREUSE, s. f. *T. Eccl.* Le Couvent où demeurent des Chartreux. *Certosa.* — Religieuse de l'Ordre de St. Bruno. *Monaca certosina.*

CHARTREUX, s. m. *T. Eccl.* Religieux de l'Ordre de St. Bruno. *Certosino.* — On appelle aussi chartreux, une espèce de chats, dont le poil est d'un gris cendré, tirant sur

le bleu. *Sorta di gatto.*

CHARTRIER, s. m. Lieu où l'on conserve les chartres d'une Abbaye, etc. *Archivio.* — Celui qui garde les chartres. *Archivista.*

CHAS, s. m. Le trou d'une aiguille. *Crona.* — *T. de Tisserand.* Espèce de colle faite de l'expression de grain des Amidonniers, mise en colle, et employée à coller les fils de la chaîne afin de leur donner un peu moins de flexibilité. *Bozzima.*

CHASSE, s. f. (La premiere est longue) Sorte de caisse, de coffre où l'on garde les reliques des quelque Saint. *Cassa; custodia delle reliquie; reliquiario.*

CHASSE', s. m. C'est le nom d'un pas de danse. *Sorta di passo di danza.*

CHASSE, s. f. (La premiere est brève.) Action de chasser, de poursuivre. Il se dit particulièrement de la poursuite des betes. Chasse générale que font les Princes en quelques pays. *Caccia; cacciagione.* — On appelle aussi Chasse, les Chasseurs, les chiens, et tout l'équipage. *I cacciatori, e gli arnesi della caccia.* — Le gibier que l'on prend. *Caccia; cacciagione; preda.* — Au jeu de Paume, c'est le lieu où la balle finit son premier bond. *Caccia.* — Chasse morte, se dit fig. d'une affaire commencée, que l'on ne poursuit pas, qui demeure la. *Affare arenato, incagliato.* — Donner la chasse aux ennemis; les poursuivre. *Dar la caccia a' nemici, a' vascelli nemici; cacciare.* — T. de Mar. Prendre chasse; se retirer à pleines voiles, pour éviter le combat. *Pigliare o prender caccia; slargarsi.* — Donner chasse; obliger et contraindre un autre à la fuite. *Dar caccia; cacciare; esser in caccia.* — Chasse de proue, ou pièces de chasse de l'avant: ce sont des canons logés à l'avant, pour battre par-dessus l'éperon, et tirer sur les vaisseaux qui font retraite, qui prennent chasse, ou qui sont à l'avant. *Cacciatori.* — On dit d'une chaise de poste, d'un carrosse, et de plusieurs autres machines, qu'elles ont plus ou moins de chasse, pour dire, qu'elles ont plus ou moins de disposition à se porter en avant. *Molleggiar bene.* — Chasse, se dit aussi du manche de certains instrumens. *Guaina.* — En *T. de Manuf.* — Espèce de chassis mobile, qui sert à frapper la trame à travers les ouvertures de la chaîne, la chasse est formée par deux pièces verticales, qu'on nomme épées, et par deux autres horizontales qui assujettissent le rot. L'une se nomme le chapeau, et l'autre le sommier. *Le Casse.*

CHASSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CHASSE-BOSSE, s. f. V. Lysimachie.

CHASSE-COUSIN, s. m. Dans le style fam. Méchant vin. *Cattivo vino; posca.* — On l'étend à d'autres choses.

CHASSELAS, s. m. Sorte de raisin. V. Raisin.

CHASSE-MARÉE, s. m. Le voiturier qui apporte la marée. *Pescivendolo.* — Les Huîtres que les Chassé-marées apportent. *Ostriche, che i Pescivendoli portano a Parigi.*

CHASSE-MOUCHES, s. m. *T. Vulgaire.* Espece de fouet de parchemin, de papier ou autre pour chasser les mouches. *Paramosche; cacciamosche.*

CHASSE-MULET, s. m. *T. de Meûnier.* Valet de Meûnier des environs de Paris. *Garzone di mugnajo.*

CHASSE-POIGNÉE, CHASSE-POMEAU, s. m. *T. de Fourbisseur.* Outil qui sert à pousser la poignée, ou le pommeau sur la soie de la lance d'une épée. *Strumento da spadajo.*

CHASSER, v. a. (La première est brève.) Mettre dehors avec violence, contraindre, forcer de sortir de quelque lieu. *Cacciare; scacciare; far andar via; far uscire; spigner fuori.* — Chasser un domestique, un valet; congédier, renvoyer un domestique dont on est mal-satisfait. *Mandar via; licenziare.* — Mener, faire marcher devant soi. Il se dit principalement des bestiaux. *Condurre; far andare; farsi camminare innanzi.* — Pousser quelque chose en avant. *Spingere; sospingere; cacciare, portare; mandar innanzi.* — *T.* d'Imprim. On dit, qu'une sorte de lettre, de caractère chasse plus qu'un autre, pour dire, que les memes mots rangés de la meme sorte, occupent plus d'espace, étant imprimés d'un certain caractere, que l'étant d'une autre. En ce sens, il est neutre. *Slargare; tener più di luogo; consumar più carta.* — Poursuivre, tacher de prendre à la course, avec des chiens, certaines betes, comme lievre, renard, chevreuil, loup, cerf, sanglier, etc. *Andar a caccia; cacciare.* — Absolument, poursuivre toute sorte de gibier. *Cacciare.* — Chasser aux perdrix, aux bécasses, aux lions, aux éléphans; et en ce sens, il est neutre. *Andar a caccia di pernici, di beccacce, ec.* Chasser avec la chouette, avec le faucon, etc. *Andar a* Chasse, *a falcone, ec.* — On dit, en *T.* de *civetta*, ce chien chasse de haut vent, pour dire, qu'il chasse contre le vent. *Cacciar sopra vento.* — On dit fig. Bon chien chasse de race; les enfans ont ordinairement les inclinations de leurs pères, et suivent leurs exemples. Il se prend en bonne et en mauvaise part. On dit, dans le même sens, qu'un homme chasse de race. *Chi di gallina nasce convien che razzoli.* — fig. Chasser sur les terres de quelqu'un; entreprendre sur sa juridiction, sur ses droits. *Usurparsi gli altrui diritti.* — T. de Mar. Chasser sur ses ancres; mouiller sur un fond de mauvaise tenue, et où l'ancre ne tient point. *Arare.* On dit aussi chasser absolument. — Chasser sur un vaisseau, c'est courir sur lui. *Mettersi in caccia di un bastimento.* — Chasser au Sud, chasser à l'Est; courir au Sud, etc. *Dar caccia al Sud o all' Est; correre a Mezzogiorno o a Levante.*

CHASSERESSE, s. f. Son usage le plus ordinaire, est dans la Poésie. *Cacciatrice.*

CHASSEUR, EUSE, s. m. et f. Qui chasse actuellement, ou qui aime à chasser. *Cacciatore.* — Domestique dans une terre, occupé à chasser pour son Maître. *Cacciatore.*

CHASSIE, s. f. Humeur gluante qui sort des yeux malades. *Cispa; caccole; cacca d' occhj.*

CHASSIEUX, EUSE, adj. Qui a de la chassie aux yeux. *Cisposo; caccoloso; cispo; orulazzo.*

CHASSIS, s. m. Pièces de bois jointes ensemble; ouvrage de menuiserie, qui a plusieurs carres ou l'on met des pieces de verre ou de toile, ou des feuilles de papier huilé, pour empêcher le vent, les injures du temps. Chassis de papier. *Impannata.* Châssis de vitre. *Invetriata, vetrata.* — Chassis dormant; un chassis qui ne se leve point, et qui ne s'ouvre point. *Telajo maestro.* — Espèce de cadre sur lequel on attache, un applique, on fait tenir un tableau, une toile, ou autre chose semblable. *Telajo.* — Se dit en général de tout ce qui enferme et enchâsse quelque chose. *Telajo; intelajatura.* — Chassis d'Imprimerie; le carre qui enferme les caractères. *Telajo.* — Chassis d'une table, ce qui soutient le dessus d'une table. *I piedi d' un tavolino.* — Chassis, se dit aussi d'un papier découpé de certaines manieres, dont on se sert pour écrire en chiffre. *Carta di cifra.*

CHASSOIR, s. m. *T. de Tonnel.* Morceau de bois qu'on pose sur le cerceau, et que le Tonnelier frappe pour le mieux chasser. *Bietta; zeppa.*

CHASSOIRE, s. f. *T. de Fauconn.* Baguette que portent les Autoursiers. *Bacchetta, che portano gli struzzieri.*

CHASTE, adj. de t. g. Qui s'abstient du plaisir de la chair, ou qui en use suivant la Loi de Dieu. *Casto, pudico; continente.* — Eloigné de tout ce qui blesse la pudeur, la modestie. *Casto; puro; onesto; pudico.*

CHASTEMENT, adv. D'une maniere chaste. *Castamente; pudicamente.*

CHASTETÉ, s. f. Vertu par laquelle on est chaste. *Castità; continenza.* — Il se prend quelquefois pour une entière abstinence du plaisir de la chair. *Castità.*

CHASUBLE, s. f. Ornement que le Prêtre met par-dessus l'Aube et l'Etole, pour célébrer la Messe. *Pianeta.*

CHASUBLIER, s. m. Ouvrier qui fait toute sorte d'ornemens d'Eglise. *Banderajo.*

CHAT, s. m. Animal domestique qui prend les rats et les souris. *Gatto.* — Il y a des chats qui vivent dans les bois, qu'on appelle chats sauvages. *Gatti salvatichi.* — On dit, à bon chat, bon rat, pour dire, bien attaqué, bien défendu. *Trovar culo da suo naso.* — Payer en chats et en rats; payer en mauvais effets. — fig. Musique de chat; une musique dont les voix sont aigres et discordantes. *Musica di gatto; musica arrabbiata.* — Jeter le chat aux jambes à quelqu'un; rejeter la faute sur lui. *Ricoprirsi coll'altrui mantello; rovesciar la broda addosso alcuno.* — On dit prov. et fig. qu'une fille a laissé aller le chat au fromage, pour dire, qu'elle s'est laissée abuser. *Ha fatto cortesia della propria persona; ha fatto copia di se.* — Bailler le chat par les pattes; présenter une chose par l'endrot le plus difficile. *Presentar l' anguilla per la coda.* — Tirer les marrons du feu avec la patte du chat; faire faire par un autre quelque chose de périlleux. *Cavar la bruciata* ou *la castagna dal fuoco colla zampa altrui; cavar i granchi dalla buca colla man d'altri.* — Eveiller le chat qui dort; réveiller une affaire qui étoit assoupie, chercher un danger qu'on pouvoit éviter. *Destare* ou *svegliare il can che dorme; stuzzicare il formicajo, il vespajo.* — Chats, au pluriel, se dit quelquefois des folles fleurs de certains arbres, entr'autres des noyers, des coudriers, des saules, etc. V. Chaton. — *T. d'Artil.* Racloir à grater le long de l'ame d'une pièce de canon nouvellement fondu, pour le rendre plus uni, et pour examiner s'il n'y a point des défauts. *Gatto.*

CHATAIGNE, s. f. Fruit dont la substance est farineuse, et l'écorce de couleur brune, tirant un peu sur le rouge. *Castagna; marrone.*

CHATAIGNE D'EAU, s. f. *T. de Bot.* Plante aquatique dont le fruit ressemble à la châtaigne ordinare. *Tribolo acquatico.*

CHATAIGNERAIE, s. f. Lieu planté de châtaigniers. *Castagneto; marroneto; bosco di castagni.*

CHATAIGNIER, s. f. Arbre qui produit des châtaignes. *Castagno.*

CHATAIN, adj. m. Qui est de couleur de châtaigne. Il se dit des cheveux. Poil châtain clair. *Pelo castagno chiaro.* Cheveux châtains. *Capegli castagnini, di color castagno.*

CHATEAU, s. m. Forteresse environnée de fossés et de gros murs, flanqués de tours ou de bastions. *Castello.* — prov. et fig. Faire des châteaux en Espagne; faire des desseins, des projets en l'air. *Far castelli in aria.* — Château; la maison où demeure le Seigneur d'un lieu. *Castello; palazzo.* — Château de poupe ou château d'arrière, et château de proue ou château d'avant, l'espèce de logement qui s'est élevé sur la poupe et sur la proue d'un vaisseau, au-dessus du dernier pont. *Castello di poppa, e di prua; cassero.* — Château d'eau; un bâtiment qui ne renferme que des réservoirs. *Serbatojo d' acque.*

CHATELAIN, s. m. Autrefois celui qui commandoit dans un Château. Aujourd'hui, le Seigneur d'une certaine étendue de pays, qui était autrefois commandée par un Château, et qui y ressortit encore pour la Justice. *Castellano.* — Juge-Châtelain; le Juge du Seigneur Châtelain; et dans ces dernières phrases, il est adj. *Castellano; Podestà.*

CHATELÉ, ÉE, adj. T. de Blason. Il se dit d'une bordure ou d'un lambel, chargés de plusieurs châteaux. *Castellato.*

CHATELET, s. m. Petit Château. *Castelletto.* Il n'a plus d'usage qu'en quelques Villes, particulièrement à Paris, où il y a deux anciens Châteaux, dont l'un nommé,

le

le Grand-Châtelet, est un lieu où l'on rend la Justice; et l'autre nommé, le Petit-Châtelet, ne sert plus que de prison. *Luogo d'un Tribunale in Parigi; e d'un altro che serve di prigione.* — On appelle à Paris, Châtelet la Jurisdiction, le Tribunal où se jugent les affaires civiles et criminelles, en première instance. *Giurisdizione, e Tribunale del Castelletto in Parigi, che prende cognizione degli affari civili, e criminali in prima istanza.*

CHATELLENIE, s. f. La seigneurie et la Juridiction du Seigneur Châtelain. *Castellania; castellaneria.* — Une certaine étendue de pays sous cette Jurisdiction. *Distretto; giurisdizione della castellania.*

CHAT-HUANT, s. m. (Le T de la première syllabe ne se prononce pas, et l'H de la seconde est aspirée.) Sorte de hibou qui mangent les souris et les petits oiseaux. *Barbagianni; gufo.* — Grand Duc, ou grand Chat-huant. *Gufo reale;* vulgairement *Gufo grosso; barbagianni salvatico.* Le petit chat-huant. *Allocco comune, cui molti danno anche il nome di Gufo.* V. Duc.

CHATIE', ÉE, part. V. le verbe.

CHATIER, v. a. Punir, corriger quelqu'un qui a failli, lui faire souffrir la peine qu'il mérite. *Castigare; punire; correggere.* — fig. Châtier une pièce de prose ou de vers; en retrancher ce qu'il y a de mauvais, et la rendre la plus exacte qu'il est possible. *Limare; correggere.*

CHATIERE, s. f. Trou qu'on laisse aux portes des greniers, ou ailleurs, pour laisser passer les chats. *Gattajuola.*

CHATIMENT, s. m. Punition, correction, peine que l'on fait souffrir à celui qui a failli. *Castigo; punizione; pena; gastigatura.*

CHATON, s. m. Petit chat. *Gattino; gattuccio.* — La partie d'une bague, d'un poinçon, dans laquelle une pierre précieuse est enchâssée. *Castone.* — Au pluriel, T. de Botan. Les fleurs de certains arbres, lesquelles sont attachées plusieurs ensemble sur un même filet. *Fiore a ciondoli del noce, del salcio, e simili.* — Chaton, *T. d'Anat.* Petit enfoncement que l'humeur vitrée contenue dans sa capsule, présente antérieurement. *Cavo, o colletta dell' umor vitreo.*

CHATOUILLE', ÉE, part. V. le verbe.

CHATOUILLEMENT, s. m. Action de chatouiller. *Solletico; dilettico.* — Certaine impression agréable qu'on sent quelquefois; et c'est dans cette signification qu'on dit, Le chatouillement des sens. *Diletico; titillamento; prurito gradevole.*

CHATOUILLER, v. a. Causer en certaines parties du corps, par un attouchement léger, un mouvement involontaire, un tressaillement qui provoque ordinairement à rire. *Solleticare; dileticare; far solletico.* — On dit, que le vin chatouille le palais, le gosier; que la musique, l'harmonie chatouille l'oreille; que le vin, que la musique, flattent agréablement les sens. *Sollticare; ricreare; dar diletto.* Vin qui chatouille. *Vino frizzante; piccante.* — Chatouiller un cheval de l'éperon; le toucher légèrement de l'éperon. *Toccar leggiermente collo sprone; pugnere alquanto collo sprone.* — fig. Dire des choses qui plaisent, qui flattent. *Solleticare; prurir agl' orecchj; grattar le orecchie.*

CHATOUILLEUX, EUSE, adj. Qui est fort sensible au chatouillement. *Che teme il solletico.* Il se dit aussi du cheval. *Che teme lo sprone.* — fig. Homme bien chatouilleux; qui s'offense aisément, qui se fâche pour peu de chose. *Permaloso.* — Une affaire, une question est bien chatouilleuse, pour dire, qu'il la faut traiter avec grande circonspection, parce que les plus légères fautes qui peuvent échapper à cet égard, sont fort dangereuses. *Pericoloso; periglioso; delicato; difficile.*

CHAT-PARD, s. m. Animal quadrupède, qui ressemble beaucoup au chat par la forme du corps, et au léopard pour les couleurs. On le trouve en Amérique. *Gatto pardo.*

CHATRE', ÉE, part. V. le verbe. — Il est aussi subst. C'est un châtré. *E' un castrato; egli è menno.*

CHATRER, v. a. Oter, couper les testicules. *Castrare; capponare; togliere, cavar i testicoli.* — Châtrer une truie, châtrer une chienne; leur faire une opération qui les mette hors d'état d'avoir des petits. *Castrare; capponare.* — fig. Châtrer un livre; en retrancher ce qui choque les bonnes mœurs, la Religion, ou le Gouvernement. *Castrare, torre, sopprimere una parte.* — Châtrer des cotrets, des fagots; en ôter quelques bâtons. *Torre qualche ramo da un fastello.* — Châtrer des ruches; en ôter une partie des gauffres, où est le miel. *Vendemmiare; o cavar dall' arnie una parte del mele.* — Châtrer un fraisier; en ôter les rejettons superflus. *Tagliar i tralci delle fravole.*

CHATREUR, s. m. Celui qui fait métier de châtrer des animaux. *Castraporcelli; castraporci.*

CHATTE, s. f. La femelle du chat. *Gatta; muccia; miccia.* — *T. de Mar.* Barque qui a les hanches et les épaules rondes, dont les moindres sont de soixante tonneaux. *Chiatta.*

CHATTEMITE, s. f. Une personne qui affecte une contenance douce, humble et flatteuse pour tromper quelqu'un. Il est fam. *Bacchettone; ipocrito; fagnone; gatta di masino; far il gattone; far la gatta morta.*

CHATTER, v. n. Il ne se dit que d'une chatte qui fait ses petits. *Partorire; figliare.*

CHAUCHE-BRANCHE, s. f. *T. d'Ornithologie.* Jette-chèvre, crapaud-volant. V.

CHAUD, s. m. Chaleur. *Calore, caldo.*

CHAUD, AUDE, adj. Qui a de la chaleur. *Caldo, calda.* — Pleurer à chaudes larmes; pleurer excessivement. *Piangere a calde lagrime; piagnere amaramente.* — Qui donne, qui procure de la chaleur. *Caldo, che dà calore.* — On appelle, fièvre chaude, une sorte de fièvre violente, qui attaque ordinairement le cerveau. *Febbre calda.* — On dit des femelles de quelques animaux, qu'elles sont chaudes; qu'elles sont en amour. *Andar in fregola, in amore, esser in caldo.* — fig. Prompt, qui se met facilement en colère. *Caldo; collerico; pronto all' ira; fervido; ardente.* On dit d'un homme indolent, non chalant, et qui ne se détermine ni d'un côté ni de l'autre, qu'il n'est ni chaud ni froid. *Egli non è nè caldo nè freddo.* — Chaud, signifie quelquefois Récent. Ainsi on dit familièrement, cela est encore tout chaud, pour dire, cela vient d'arriver. *Ella è calda calda, fresca fresca; recente.* On dit figurément et proverbialement d'un homme qui parle tantôt pour, tantôt contre, sur le même sujet, qu'il souffle le chaud et le froid. *Egli soffia il caldo e'l freddo.* — On dit figurément d'une chose qui ne sert ni ne nuit à une affaire, cela ne fait ni chaud ni froid. *Ciò non ci fa nè caldo nè freddo.* — Chaude, s. f. *T. de Serrur.* L'action de faire chauffer le fer suffisamment pour être forgé, et de le forger. *Un caldo.* — A la chaude, adv. V. Chaudement.

CHAUDEAU, s. m. Sorte de brouet ou de bouillon chaud, que l'on porte aux mariées, le lendemain de leurs nôces. *Brodo che si dà alla nuova sposa.*

CHAUDEMENT, adv. En sorte que la chaleur se puisse conserver. *Caldamento; caldo caldo.* — fig. Avec ardeur, avec vivacité. *Caldamente; vivamente; ardentemente, fervantemente; con fervore, ardore, calore.* — A la chaude, promptement, sur l'heure, dans le premier mouvement. *Sul campo; immantinente, nel fervore, nel caldo, nel bollor della passione.*

CHAUDEPISSE, s. f. *T. de Chir.* C'est le premier degré, ou le premier état du mal vénérien. V. Gonorrhée.

CHAUDERET, s. m. *T. de Batteurs d'or.* Un des moules dont se servent les Batteurs d'or. *Forma de' Battiori.*

CHAUDIERE, s. f. Grand vaisseau, ordinairement de cuivre, où l'on fait cuire, bouillir, chauffer quelque chose. *Calderone.* — Chaudière bouillante; une chaudière où il y a une liqueur bouillante. *Caldaja bollente.*

CHAUDRET, s. f. *T. de Fabr. de soie.* Faire une chaudrée, c'est te [illegible] une partie de soie suffisante pour faire deux ou trois torses. *Una piena caldaja.*

CHAUDRON, s. m. Petite chaudière qui a une anse, et qui sert à la cuisine. *Calderuola; caldajo; pajuolo.* — Chaudron de pompe. *T. de Mar.* C'est une pièce de plomb, ou de cuivre, faite en manière de chaudron, qui est troué en plusieurs endroits, et qui embrassant le bout d'en bas de la pompe, empêche qu'il n'y entre des ordures. *Graticola da tromba.*

CHAUDRONNÉE, s. f. Ce qu'un chaudron peut contenir. *Una piena caldaja.*

CHAUDRONNERIE, s. f. Marchandise de Chaudronnier. *Lavori del calderajo.*

CHAUDRONNIER, ERE, s. m. et f. Artisan qui fait, qui vend des chaudrons, des marmites, et autres ustensiles de cuisine, de fer ou de cuivre. *Calderajo.*

CHAUFFAGE, s. m. La quantité de bois que l'on consomme dans une année pour se chauffer. *Legname da bruciare; provision di legna per un anno.* — *T. de Mar.* Bourrée de menus bois, dont on se sert à chauffer le fond d'un vaisseau, pendant qu'on lui donne la carene. *Fagotti di stipa da carena.* — Le droit de couper dans une forêt, une certaine quantité de bois pour se chauffer. *Facoltà di legnare per suo uso.*

CHAUFFE, s. f. T. de Fonderie. Lieu où se jette et se brûle le bois qu'on emploie à la fonte des pièces. *Bracinajuola.*

CHAUFFE', ÉE, part. V. le verbe.

CHAUFFE-CHEMISE, s. m. *T. d'Usage.* Nom d'une machine, qu'on nomme aussi Chauffe-linge et tambour, ordinairement d'osier, propre à faire chauffer du linge. *Scalda camicie.*

CHAUFFE-CIRE, s. m. Officier de Chancellerie, qui a la charge de chauffer la cire pour sceller. *Ministro di Cancelleria, che serve a far la cera per sigillare.*

CHAUFFE-PIED, s. m. *T. d'Usage.* C'est ainsi que quelques-uns nomment la chaufferette. V.

CHAUFFER, v. a. Donner de la chaleur. *Riscaldare; scaldare.* — Il est aussi neutre. Le four chauffe. *Il forno si riscalda.*

CHAUFFERETTE, s. f. Espèce de boîte doublée de fer blanc, et percée de plusieurs trous par le haut, dans laquelle on met du feu pour se tenir les pieds chauds. *Caldanino.* — *Gr. Voc.* Petit réchaud qu'on met sur la table pour tenir les viandes chaudes. V. Réchaud.

CHAUFFERIE, s. m. Forge destinée à forger le fer qu'on veut réduire en barres. *Ferriera.*

CHAUFFEUR, s. m. *T. de Tuilier.* Celui qui conduit le feu. *Fuochista delle fornaci di mattoni.*

CHAUFFOIR, s. m. Lieu d'un Monastère où les Religieux, les Religieuses vont se chauffer. *Scaldatojo.* — Il se dit aussi d'un lieu derriere le theâtre, où les Comédiens et les Spectateurs vont se chauffer. *Stanza del cammino.* — On appelle, Chauffoirs, des linges chauds, avec lesquels on couvre, on essuie un malade, un homme qui est en sueur. *Panni caldi.* — On donne encore ce nom à un linge de propreté pour les Femmes. *Pannolino che usano le donne per pulizia.*

CHAUFFURE, s. f. *T. de Forge.* Défaut du fer qui s'écrille pour avoir eu trop de feu. *Screpolatura del ferro per troppo fuoco.*

CHAUFOUR, s. m. Grand four à cuire la chaux. On dit plus ordinairement, Four à chaux. *Fornace da calcina.*

CHAUFOURNIER, s. m. Ouvrier qui fait la chaux. *Fornaciajo.*

CHAVIRER ou TRÉVIRER, v. a. Tourner une manœuvre dessus dessous. *Capovolgiar; volger sossopra le manovre o le gomone.*

CHAULE', ÉE, part. V. le verbe.

CHAULER, v. a. Préparer des bleds avec de la chaux pour les semer. *Dar la calcina*

al grano per seminario.

CHAUME, s. m. La partie du tuyau des bleds qui reste dans le champ quand on les a coupés. *Stoppia; seccia.* — Se prend aussi pour un champ où le chaume est encore sur pied. *Stoppia; seccia.*

CHAUMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CHAUMER, v. a. Couper, arracher du chaume. *Tagliare o svellar la stoppia.*

CHAUMETTE, s. f. Petite faulx qui sert à couper le chaume. *Falcetto.*

CHAUMIÈRE, s. f. Petite maison couverte de chaume. *Casuccia coperta di paglia; capanna.*

CHAUMINE, s. f. Petite chaumière. *Capannuccia coperta di paglia; tugurio; capanna.*

CHAUPOINT, s. m. *T. de Bot.* Arrête-Bœuf. V.

CHAUSSAGE, s. m. *T. inusité.* Ce qui est nécessaire pour entretenir quelqu'un de souliers. *La spesa delle scarpe.*

CHAUSSANT, ANTE, adj. Qui se chausse facilement. Il ne se dit guère que des bas. *Accostante; che veste bene; che s'accosta bene.*

CHAUSSÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Chaussé trop haut. *T. de Manège.* Se dit d'un cheval, dont les balsanes montent jusqu'au genou, ou au jarret. *calzato.* — *T. de Blason.* C'est l'opposé de chapé. *Calzato.*

CHAUSSE, s. f. Ce qui sert à couvrir les jambes et les pieds. En ce sens il n'est plus guère en usage, et on dit communément, des bas. V. — Chausse, est aussi une pièce d'étoffe que les Suppôts des Universités portent sur l'épaule, dans les fonctions publiques. *Batolo.* — On appelle, chausse d'aisance; le tuyau des latrines, qui est ordinairement de poterie, revetue de plâtre. *Cappellina, doccioneda cesso.* — Chausse d'Hyppocras, ou simplement, Chausse; une pièce de drap, taillée en capuchon pointu, dans laquelle on passe de l'Hyppocras et autres liqueurs. *Manica d'Ippocrate.* — Chausses, s. f. pl. La partie du vêtement de l'homme, depuis la ceinture jusqu'aux genoux. *Calzoni; brache; braghesse.* — On appelle, chausses de Page, ou Trousses, des chausses courtes et plissées, que les Pages portoient autrefois. *Braghesse de' Paggi.* — En ce sens, on dit fig. Quitter les chausses, pour dire, sortir de Page. *Uscir di Paggio.* — prov. et fig. Tirer ses chausses; s'enfuir. — On dit prov. et fig. Qu'une femme porte des chausses, pour dire, qu'elle est plus maîtresse dans la maison, que son mari. *Donna che porta il calzoni, o le brache.*

CHAUSSÉAGE, s. m. *T. de Coutume.* Droit qu'on paye pour passer sur certaines chaussées. *Il passo che si paga in certi luoghi.*

CHAUSSÉE, s. f. Levée de terre que l'on fait au bord de l'eau, pour soutenir, pour retenir l'eau d'une rivière, ou d'un étang. *Argine; alzata o rialto di terra posticcia.* — Chaussée, se dit d'une levée qui se fait dans des lieux bas, humides et marécageux, pour servir de passage. *Ghiajata; alzata di terra che si fa in luoghi bassi, ed acquitrinosi per servire di passatojo.* — On appelle, Rez-de-chaussée, le niveau du terrein, et on dit, Qu'un appartement est à rez-de-chaussée, pour dire, qu'il est au niveau du terrein. *Quartiere a terreno, a pian di terra.*

CHAUSSE-PIED, s. m. Long morceau de cuir, dont on se sert pour chausser plus facilement un soulier. *Calzatoia.*

CHAUSSER, v. a. Mettre des bas ou des souliers. *Calzare, calzarsi.* — On dit, qu'un bas, qu'un soulier chausse bien, pour dire, qu'il va bien sur la jambe, sur le pied. *Calzar bene, a dovere.* — On dit d'un Cordonnier; qu'il chausse bien ou mal, pour dire, qu'il fait bien ou mal des souliers. *Calzolajo che fa bene le scarpe.* — On dit, chausser les éperons à un Gentilhomme, pour dire, lui mettre les éperon en le faisant Chevalier. *Armar Cavaliere.* — fig. Chausser de près les éperons à quelqu'un; poursuivre de près quelqu'un qui s'enfuit. *Inseguire; seguir da vicino un fuggitivo; esser quasi addosso ad un uom che fugge.* — prov. et fig. Se chausser une opinion dans la tête; s'entêter d'une opinion. *Cacciarsi in capo una cosa.* Il se prend toujours en mauvaise part. — Chausser. *T. de Jard.* Se dit de la partie de la culture des arbres, qui consiste à en bêcher le pied, et à le fournir d'amandement. *Scalzare intorno intorno per mettere il letame.* — Chausser, est aussi neutre. Chausser à six à sept points, etc. pour dire, porter des souliers d'une telle ou telle longueur. *Calzare a sei, sette punti, ec.* — On dit, qu'un homme, qu'un Auteur chausse le Cothurne, pour dire, qu'il s'est mis à composer des Tragédies ou qu'il enfle son style. *Compor Tragedie; dar nell' ampolloso.*

CHAUSSETIER, s. m. Marchand qui fait et qui vend des bas, des bonnets, etc. *Mercante di calze, e berrette.*

CHAUSSE-TRAPE, s. f. Pièce de fer à quatre pointes, fortes et aigues, dont il y en a toujours une en haut, de quelque manière que la pièce de fer soit jetée. *Tribolo.* — Chausse-trapes; des pièges que l'on tend pour prendre les bêtes puantes. *Trabocchetto, trabocchello.* — Chausse-trape, Plante. V. Chardon étoilé.

CHAUSSETTE, s. f. Bas de toile, de fil, etc. qui n'a point de pied, que l'on met sur la chair. *Sottocalza.*

CHAUSSON, s. m. La chaussure que l'on met au pied nud, avant que de prendre les bas. *Scappino; pedule.* — C'est aussi une espèce de soulier plat, à semelles de feutre, dont on se sert pour jouer à la paume, pour faire des armes, etc. *Scarpino; scarpa di feltro.*

CHAUSSURE, s. f. Ce que l'on met au pied pour se chausser, comme les souliers, les pantoufles, les bottes, etc. *Calzamento; calzare.* — On dit fig. et prov. Il a trouvé chaussure à son pied, pour dire: Il a trouvé qui lui tient tête et qui lui sait bien résister. *A carne di lupo zanne di cane.* Il veut dire aussi en un sens presque tout contraire, Il a justement trouvé ce qu'il lui falloit, et ce qui lui étoit propre. Mais il se dit plus souvent, en l'autre sens. *Ben gli cadde in acconcio; qual asino dà in parete, tal riceve.*

CHAUVE, adj. de t. g. Qui n'a plus de cheveux, ou qui n'en a guère. *Calvo.*

CHAUVE-SOURIS, s. f. Oiseau nucturne, qui a des ailes membraneuses, et qui ressemble à une souris. *Pipistrello; nottola.*

CHAUVETÉ, s. f. *Trévoux.* On dit plus souvent Calvitie. L'état d'une tête chauve. *Calvezza.*

CHAUVIR, v. n. Chauvir les oreilles; c'est les dresser. Il se dit des chevaux, des mulets et des ânes. *Drizzar l'orecchie.*

CHAUX, s. f. Pierre calcinée par le feu, et qui alors s'échauffe avec l'eau, et prend de la liaison lorsqu'on y joint du sable: c'est ce qu'on nomme la chaux vive. *Calcina; calce.* — La chaux éteinte, est celle qui a été mêlée avec de l'eau, ou qui a perdu ses propriétés à l'air. *Calcina spenta.* — Les Chymistes désignent aussi, sous le nom de Chaux, les métaux calcinés, auxquels l'action du feu a fait perdre leur liaison et leur forme métallique, et que cette action a changés en une substance semblable à une terre: c'est ainsi qu'on dit, des chaux métalliques, la chaux d'étain, etc. *Calcinazioni.* Il ne faut point confondre les chaux métalliques, produites par l'action du feu, avec les précipités des métaux, qui sont des produits tout différens. V. Précipitation.

CHEBEK, ou CHABEK, s. m. *T. de Mar.* Bâtiment à voiles et à rames, qu'on arme en guerre contre les petits corsaires. On s'en sert aussi pour le transport des munitions. *Sciabecco.*

CHEF, s. m. Tête. Il ne se dit que de l'homme, et il n'a guère d'usage qu'en Poésie. On s'en sert aussi en parlant de la tête des Saints. *Testa; capo.* — On dit, tant de chefs de bétail, pour dire, tant de pièces de bétail. *Tante bestie.* — Il se dit fig. de celui qui est à la tête d'un Corps, d'une Assemblée, qui y a le premier rang et la principale autorité. *Il capo.* — Chef, signifie aussi quelquefois Général d'Armée. *Capo; condottier d'esercito, General d'armata.* — Chef du nom et d'armes; celui qui est le premier de la branche aînée d'une grande maison. *Primogenito.* — On dit, qu'une Abbaye est Chef d'Ordre, pour dire, que c'est la principale Maison de l'Ordre, et celle dont les autres dépendent. *Capo d'Ordine.* — T. de Guerre. Chef de file, de demi-file; le Fantassin qui est le premier de la file, de la demi-file. *Capo.* — Chef d'Escadre; Officier de Marine, qui est au-dessous des Lieutenans-Généraux, et au-dessus des Capitaines de vaisseau. *Caposquadra.* — Chef de Cuisine, Chef d'Office, etc. le principal Officier de Cuisine, d'Office, etc. *Capo cuoco, ec.* — En parlant de biens, d'héritages, de successions, on dit: De son chef, pour dire, de son côté. *Dal canto suo; per eredità paterna, diretta.* — On dit aussi: De son chef, pour dire, de sa tête, de son mouvement, de son autorité. *Di suo capo; di propria autorità.* — Les chefs d'une accusation; les articles, les divers points d'une accusation. *Capi d'accusa.* — Crime de Lèze-Majesté au premier chef; attentat, conspiration contre la personne du Prince. *Delitto di lesa Maestà in primo grado.* — Mettre une entreprise à chef, façon de parler ancienne; achever une entreprise, la mettre à fin. *Condur a fine una impresa, terminarla.* — Chef. *T. de Blason.* C'est une pièce qui est au haut de l'écu, et qui en occupe le tiers. *Fronte dello scudo.* On dit, Chef abaissé, quand il est séparé du bord supérieur de l'écu par la couleur du champ. — Chef. *T. de Chir.* Bandage pour la saignée du front. *Fasciatura della fronte.*

CHEF-D'ŒUVRE, s. m. (L'F ne se prononce point.) Ouvrage que font les ouvriers, pour faire preuve de leur capacité, dans le métier où ils se veulent faire passer Maîtres. *Capo d'opera; saggio.* — fig. Ouvrage parfait, en quelque genre que ce puisse être. *Capo d'opera; lavoro perfetto nel suo genere.*

CHEFECIER, s. m. V. Chévecier.

CHEF-LIEU, s. m. Lieu principal. Le principal manoir d'un Seigneur, d'un Chef d'Ordre. *Luogo principale; capoluogo.*

CHEGROS, s. m. *T. d'Arts.* Ligneul. V.

CHELIDOINE, s. f. V. Eclaire.

CHELONITE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Petite pierre qu'on trouve dans le ventre des jeunes hirondelles. *Chelonite.*

CHÉMER, SE CHÉMER, v. a. Maigrir beaucoup, tomber en chartre. *Dimagrar assai; ismagrire; dar nel tisico, nel mal sottile.*

CHEMIN, s. m. Voie, route; espace par où l'on va d'un lieu à un autre. *Strada; via; sentiero; cammino.* — fig. Moyen, conduite qui mène à quelque fin. *Strada; via; mezzo; modo; verso.* — fig. Chemin faisant, en même tems, par occasion, *strada facendo; nell' istesso tempo; a caso; a sorte.* — Suivre le chemin battu; s'attacher aux usages établis. *Andar per la battuta o per la piana: camminar per la pesta.* — On dit d'un homme qui a mis une affaire en bon train, et qui ne la poursuit pas, qu'il demeure en beau chemin, à mi-chemin. *Rimanersi nel bello, sul bello, nel buono, nel forte, nel mezzo d'una cosa.* — On dit fig. et par menace: Je le trouverai en mon chemin, pour dire, je trouverai occasion de lui nuire. *C' incontreremo.* — fig. Couper chemin à quelque chose; en arrêter, en empêcher le cours, le progrès. *Tagliar la strada.* — Chemin couvert, T. de Fortification. C'est un chemin sur le bord extérieur du fossé, où le soldat est à couvert du feu des assiégeans. *Strada coperta.* Chemin des rondes. Autre chemin pratiqué entre le rempart et la muraille du corps de la

placé, par où passent les Officiers qui font la ronde. *Strada delle ronde.* — Le vulgaire appelle Chemin de Saint Jacques; cet amas d'étoiles, qui forment comme un chemin blanc au milieu du Ciel. On le nomme autrement la voie de lait, ou la voie lactée. V. — Chemin. *T. de Mar.* Se dit d'une suite de chantiers, ou de grosses solives, sur lesquelles les Tonneliers, ou ceux qui ont droit de décharger sur les ports de mer, roulent les tonneaux des bateaux jusqu'à terre. *Scalo.*

CHEMINÉE, s. f. L'endroit où l'on fait le feu dans les maisons, et où il y a un tuyau par où passe la fumée. *Cammino.* — Il se prend pour la partie de la cheminée, qui avance dans la chambre. *Cammino.* — Il se prend aussi pour cette partie du tuyau, qui sort hors du toit. *Rocca del cammino; gola; fummaiuolo.* — prov. Faire quelque chose sous la cheminée; faire quelque chose en cachette, et sans observer les formes. *Far alcuna cosa di nascosto, e senza osservare le formalità prescritte.*

CHEMINER, v. n. Marcher, aller, faire du chemin pour arriver quelque part. *Camminare; fare strada.* — fig. Cheminer droit; ne point tomber en faute. *Non cader in fallo.* — On dit fig. Qu'un homme sait cheminer, pour dire, qu'il sait aller à ses fins, qu'il fait ce qu'il faut pour s'avancer. *Prosperare; far de' passi, de' progressi; avanzarsi.* — Qu'un homme chemine, qu'il cheminera. *Farà de' passi; anderà molto innanzi; sarà promosso.* — On dit fig. en parlant d'un Poëme, d'une Oraison, Que cela chemine bien; que l'ouvrage est bien suivi, bien disposé. *Cammina bene, a dovere.*

CHEMISE, s. f. Vêtement de toile que l'on porte sur la chair, et qui prend depuis le cou et les épaules jusqu'aux genoux. *Camicia.* Ma peau m'est plus proche que ma chemise. *Più vicino è il dente che nessun parente.* — Chemise ardente, chemise de soufre; une sorte de chemise qui est frottée de soufre, qu'on fait vêtir aux criminels condamnés à être brûlés vifs. *Camicia insolfata, che si pone indosso a' rei dannati al fuoco.* — On appelloit, Chemise de maille, un corps de chemise, qui étoit fait de petits annelets d'acier, et dont on se servoit à se couvrir comme d'une arme défensive. *Giaco di maglia.* — T. de Fortification. La chemise d'un bastion, ou d'un autre ouvrage, c'est la muraille de Maçonnerie, dont un ouvrage est revêtu. *Incamiciatura.* — C'est aussi une espèce de Maçonnerie, faite de cailloutage avec un mortier de chaux et ciment, ou de chaux et sable seulement, pour entourer des tuyaux de grès. *Incamiciatura.* — On appelle encore Chemise, le massif de chaux et ciment qui sert à retenir les eaux, tant sur le côté, que dans le fond des bassins de ciment. *Incamiciatura.* — fig. Mettre quelqu'un en chemise; le ruiner entièrement. *Spogliar alcuno intieramente; ridurlo al lastrico.*

CHEMISETTE, s. f. diminutif. Sorte de vêtement qui se met sur la chemise, et qui prend d'ordinaire depuis les épaules jusqu'aux hanches. *Camiciuola; farsetto, imbottito.* — Se dit aussi d'une sorte de camisole que portent les personnes de basse condition. *Camiciuola; farsetto; farsettino; giubberello; giubbone.*

CHEMOSIS, s. m. *T. de Méd.* V. Ophthalmie.

CHENAIE, s. f. Lieu planté de chênes. *Querceto.*

CHENAL, s. m. Courant d'eau bordé de terres, par lequel les vaisseaux peuvent passer. *Canale.*

CHENALER, v. n. *T. de Mar.* Chercher un passage dans la mer, en un lieu où il y a peu d'eau, en suivant ou rangeant les sinuosités d'un chenal, soit par le secours des balises, soit par celui de la sonde. *Incanalare; costeggiare un canale lo scandaglio alla mano.*

CHENAPAN, s. m. Mot tiré de l'Allemand, où il désigne un brigand des Montagnes noires. En François, il signifie un vaurien, un bandit. *Un bandito; un malandrino; un forfante; un bricone.*

CHENE, s. m. Sorte de grand arbre, qui a le bois fort dur, et qui porte le gland. *Quercia.*

CHENEAU, s. m. Jeune chêne. *Querciuolo.*

CHÉNEAU, s. m. Conduit de plomb ou de bois, qui recueille les eaux du toit, et les porte dans la gouttière. *Gronda, o sia doccia di gronda.*

CHENET, s. m. Ustensile de cuisine et de chambre, sur quoi on met le bois dans la cheminée pour brûler. *Alare* et *Alari* au pluriel. Le peuple dit *Arali.*

CHENETEAU, s. m. *T. d'Eaux et Forêts.* Jeune chêne. Baliveau. *Querciuolo.*

CHENE-VERD, s. m. Espèce de chêne qui conserve ses feuilles vertes en toute saison; on l'appelle aussi Yeuse. *Elce; leccio.* — Chêne-verd petit. V. Germandrée.

CHENEVIERE, s. f. Champ semé de chenevis, champ où croît le chanvre. *Canapaja.*

CHENEVIS, s. m. Graine de chanvre. *Canapuccia.*

CHENEVOTTE, s. f. Petit éclat de la partie boiseuse du chanvre dépouillé de son écorce. *Lisca.*

CHENEVOTTER, v. n. Terme d'Agric. Pousser du bois foible, comme des chenevottes. *Metter deboli ramuscelli; sterilire.*

CHENIL, s. m. (La lettre L ne se prononce point.) Lieu où l'on met les chiens de chasse. *Stanza de' cani.* — On dit fig. d'un logement fort sale et fort vilain, que c'est un vrai chenil. *Canile.*

CHENILLE, s. f. Insecte reptile à plusieurs pieds, qui ronge les feuilles et les fleurs des plantes et des arbres. *Bruco.* — Chenille, se dit aussi d'un tissu de soie velouté, qui imite la chenille, et dont on se sert dans les broderies, et dans d'autres ornemens. *Ciniglia.* — Chenille ou scorpioides; Plante à fleur légumineuse ainsi nommée, parce qu'elle donne une gousse d'un vert pâle, hérissée, roulée sur elle-même, et de la grosseur et de la figure d'une chenille. *Scorpioide; Coronilla.*

CHENU, UE, adj. Qui est tout blanc de vieillesse. *Canuto; bianco per vecchiezza.* — On dit en Poésie, les Montagnes chenues, les Alpes chenues. *L'Alpi; le Montagne bianche per la molta neve; coperte di neve.*

CHEPTEL ou CHEPTEIL, s. m. T. de Jurispr. Bail des bestiaux, dont le profit doit se partager entre le Preneur et le Bailleur. *Soccio: soccità.*

CHEPTELIER, s. m. *T. de Jurispr.* Celui tient un bail de bestiaux. *Soccio.*

CHER, CHERE, adj. Qui est tendrement aimé. *Caro; amato; diletto*; en parlant des choses, on dit aussi, *pregiato; prezioso.* — Qui coûte beaucoup. *Caro; di gran prezzo, o valore.* — On appelle Chère année, une année où le blé est beaucoup plus cher qu'à l'ordinaire. *Anno di carestia; anno in cui le derrate si vendono a caro prezzo.* — Cher, se dit aussi de celui qui vend à plus haut prix que les autres. Ce Marchand-là est cher. *Quel Mercante vende caro.* — Cher, adv. À haut prix. V. Cherement. Acheter cher. *Far mal mercato.* Coûter cher. *Costar caro.*

CHERCHE ou CERCE, s. f. Trait d'un arc surbaissé ou rampant, ou de quelqu'autre figure tracée par des points. *Figura d'un arco rampante o d'altro, trovata per via d'intersezioni, e delineata con punti.*

CHERCHÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CHERCHE-FICHE ou CHERCHE-POINTE, *T. de Serrurier.* Espèce de poinçon de fer rond ou pointu dont on se sert pour trouver les trous des fiches. *Punteruolo.*

CHERCHER, v. a. Se donner du mouvement, du soin, de la peine pour trouver. *Cercare; ricercare.* — Prov. et fig. Chercher midi à quatorze heures; c'est subtiliser, faire de mauvaises difficultés sur des choses où il n'y en a point à faire. *Cercar cinque piedi al montone; cercar il nodo nel giunco.* — On dit d'une armée qui se met en marche, et fait des mouvemens pour aller combattre, qu'elle cherche l'ennemi. *Cercar il nemico; sortir in campagna.* — Se dit fig. des choses inanimées. L'eau cherche un passage; l'aiguille aimantée cherche le Nord. *Cercare; tendere a, o verso...* — Chercher son pain. V. Mendier.

CHERCHEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui cherche. Il se prend ordinairement en mauvaise part. *Cercatore; investigatore.*

CHERE, s. f. Terme sous lequel on comprend tout ce qui regarde la quantité, la qualité, la délicatesse des viandes, et la manière de les apprêter. Faire bonne chère. *Viver bene, lautamente, delicatamente; far buona vita, vita magna.* — Faire maigre, faire petite chère. *Viver male; far mala vita, stretta.* — Chère entière; un grand repas suivi de plusieurs divertissemens. *Festino compito.* — Chère de Commissaire: Un repas où l'on sert chair et poisson. *Convito, pasto, desinare o cena servita di grasso e magro.* — fig. Accueil, reception favorable. Il ne sait quelle chere lui faire: ce qui se dit d'un homme, qui étant ravi de voir chez lui un de ses amis, ne sait quelle réception, quel accueil lui faire. *Egli non sa come possa meglio fargli festa, onore, grata accoglienza.* — On dit chez les Cabaretiers, Tant pour la bonne chère; tant pour le couvert et les autres menus frais. *Tanto per il trattamento.*

CHEREMENT, adv. Tendrement, avec beaucoup d'affection, avec beaucoup d'amour. *Caramente; affettuosamente; teneramente; appassionatamente.* — À haut prix. *Caramente; a prezzo caro, alto, grande.*

CHERI, IE, part. V. le verbe.

CHERIF, s. m. Nom qu'on donne à un descendant de Mahomet par Fatime sa fille, épouse d'Aly. *Nome che si dà a un discendente di Maometto per via di Fatima sua figlia.* — Et il signifie aussi Prince chez les Arabes et chez les Maures. *Titolo de' Principi Arabi, e Mori.*

CHERIR, v. a. Aimer tendrement. *Amare teneramente, con passione.*

CHERISSABLE, adj. de t. g. *Trévoux.* Qui mérite d'être aimé. *Amabile; degno d'esser amato.*

CHERLESKER, s. m. Lieutenant-Général des Armées Ottomanes. *Luogotenente generale dell'armate Ottomane.*

CHERTÉ, s. f. Prix excessif des choses qui sont à vendre. *Carestia; penuria; difalta.* — En parlant de certaines marchandises, on dit que la cherté y est, pour dire, que la presse y est, que tout le monde veut en avoir. *V'è la carestia; ognun s'affolla per averne.*

CHERUBIN, s. m. Ange du second Chœur de la première Hiérarchie. *Cherubino.*

CHERVIS, s. m. Racine bonne à manger, et qui est fort douce au goût. *Sisaro.* — Le faux chervis. V. Carotte.

CHETIF, IVE, adj. Vil, pauvre, méprisable. *Misero; vile; spregevole.* — Mauvais, qui n'est pas de la bonté, de la qualité dont il devroit être dans son genre. *Cattivo; meschino; magro; stenuato; sparuto; di poco; di niun pregio o valore.* — Avoir chétive mine; avoir la mine basse, ou l'air d'un homme malade. V. Mine.

CHETIVEMENT, adv. D'une manière chétive. *Meschinamente; miseramente; vilmente; poveramente.*

CHETRON, s. m. *T. de Coffretier-Maletier.* Espèce de petite layette en forme de tiroir, qu'on ménage dans quelque endroit du dedans d'un coffre, pour y mettre à part les choses qu'on veut trouver plus aisément sous sa main. *Cassetta.*

CHEVAL, s. m. Animal à quatre pieds, propre à porter et à tirer. *Cavallo.* — Commencer un cheval, c'est le mettre au pilier, entre deux piliers, le dresser à toutes sortes d'airs et de manèges, l'y rendre bien ma-

niant. *Dar la prima scuola a un cavallo.* — Monter à cheval ; apprendre à monter à cheval. *Imparare a montare a cavallo, a cavalcare.* — Cheval fondu ; sorte de jeu où plusieurs enfans sautent l'un après l'autre sur le dos d'un d'entr'eux, qui se tient courbé en forme de cheval. *Sorta di giuoco fanciullesco.* — En T. de Guerre. Etre à cheval sur une rivière ; avoir des troupes sur l'une et l'autre rive. *Esser tramezzato da un fiume.* — fig. Fièvre de cheval. Fievre violente. *Febbricone ; febbre da cavallo.* — Médecine de cheval. Médecine très-forte. *Medicina da cavallo.* — prov. L'œil du maître engraisse le cheval, c'est-à-dire, que quand le maître va voir souvent ses chevaux, les valets en prennent plus de soin. Figurément il signifie que quand un maître prend lui-même soin de ses affaires, tout va mieux. *L'occhio del padrone ingrassa il cavallo.* — prov. et fig. Monter sur ses grands chevaux ; c'est se mettre en colère, parler d'un ton de voix fier et élevé. *Dar in escandescenza ; dar ne' lumi.* — prov. A cheval donné, on ne regarde point la bouche, pour dire, qu'il ne faut pas trouver à redire à un présent que l'on nous fait. *A caval donato non si guarda in bocca.* — On dit fig. d'un homme stupide, grossier, brutal que c'est un cheval, un gros cheval, un cheval de carrosse, un cheval de bât. *Stupido ; sciocco ; insensato ; mocc'one ; baggeo.* V. Badaud. prov. Fermer l'écurie quand les chevaux sont dehors. Prendre des précautions quand il n'en est plus temps. *Serrar la stalla quando son presi i buoi.* — Il n'est si bon cheval qui ne bronche. Il n'y a point d'homme si sage, si habile, qui ne fasse quelque faute. On le dit aussi d'un Orateur lorsque la mémoire lui manque. *Chi fa falla, e chi non fa sfarfalla ; chi non fa non falla ; chi ne ferra ne inchioda.* — fam. Ecrire à quelqu'un une lettre à cheval ; lui écrire avec hauteur, avec menace. *Scriver una lettera di fuoco.* — Cheval de bois, une figure de bois qui est à peu près faite à la ressemblance d'un cheval, et sur laquelle on apprend à voltiger. *Cavalletto.* — C'est aussi une pièce de bois sur des tréteaux, laquelle est taillée en arête, ayant une tête de cheval. *Cavalletto.* — Cheval de frise ; Machine de guerre, qui est une grosse pièce de bois traversée de longues pointes qu'elle présente de tous côtés. *Cavallo di frisa.* — Cheval de bagage. Cheval qui porte le bagage. *Cavallo da vettura ; bestia da soma.* — Cheval marin, est un cheval fabuleux, qui a le devant d'un cheval, et le derrière d'un poisson, tel qu'on voit dans quelques Antiques et Médailles, et dans les grotesques et les ornemens de l'Architecture et de la Peinture. *Cavallo marino.* — Pour Hypopotame. V. — Petit cheval, T. d'Astronomie. Nom d'une constellation de l'hémisphère septentrional. *Il piccolo cavallo.* — Chevaux, au pluriel se prend quelquefois pour des gens de guerre à cheval. *Cavalli ; soldati a cavallo.* On dit vingt et un chevaux, et non pas vingt et un cheval. — Chevaux-Légers, ce mot n'est en usage qu'en parlant de quelques compagnies d'Ordonnance. *Cavalleggieri ; cavalli leggieri.* — Selle à cheval. *T. d'Anatom.* V. Selle. — En *T. de Draperie.* On dit qu'une ourdisseuse a fait un cheval, quand en remontant la seconde demi portée sur l'ourdissoir, elle manque à suivre les révolution de la première demi-portée. *Accavallatura.*

CHEVALER, v. n. Faire plusieurs allées et venues, plusieurs pas pour une affaire. Il est vieux. *Far pratiche per una cosa.*

CHEVALERIE, s. f. Dignité et grade de Chevalier. *Cavalleria.* — On dit aussi, des actes de Chevalerie, de hauts faits d'armes et de chevalerie, pour dire des actions de valeur dignes d'un brave Chevalier. *Azioni di cavalleria, da cavalieri.* — Aujourd'hui Chevalerie ne se dit que d'un Ordre de Chevalerie. *Ordine cavalleresco ; ordine militare, ordine di cavalieri.*

CHEVALET, s. m. Sorte de supplice parmi les Anciens. *Eculeo ; cavalletto.* — Morceau de bois fort mince, qui sert à tenir élevées les cordes des instrumens à cordes. *Ponticello.* — Instrument de bois, sur lequel les Peintres posent et appuyent leurs tableaux pour y travailler. *Leggio.* — Les étaies qu'on met aux bâtimens qu'on veut reprendre sous œuvre. *Puntelli, calzatoje.* — En général, se dit de ce qui sert à quelques artisans à tenir l'ouvrage élevé, et à le baisser pour travailler commodément. Chevalet de Charpentiers. *Pietica.* Chevalet des Cordiers, Espadeurs, Corroyeurs, etc. *Cavalletto.* — Chevalet, *T. de Mar.* Le clou qui attache l'alidade à l'astrolabe. *Asse ; fuso ; cavalletto.* — Chevalets, sont aussi les tréteaux qui servent pour scier de long. Baudet. *Piedica.* — Machine avec un rouleau mobile, qui sert à passer des cables d'un lieu à un autre. *Cavalletto da gomena.* — Chevalet du tympan. C'est une petite barre de bois aussi longue que la largeur du tympan, assemblée en travers sur deux petites barres de bois, qui sont enchassées à plomb dans des mortaises derrière le tympan dans la planche du coffre. Ce chevalet sert à soutenir le tympan un peu courbé en forme de pupitre. *Coda.* — Chevalet de la Presse. C'est un morceau de bois en forme de biseau, lequel sert uniquement à soutenir le barreau après que l'Imprimeur a tiré son coup, et s'attache avec un vis qui traverse la jumelle. *Crocca attaccata alla coscia per tener ferma la mazza.*

CHEVALIER, s. m. Titre que prennent, dans les actes publics, les Gentilshommes les plus considérables, et qui est au-dessus de celui d'Ecuyer. *Cavaliere ; gentiluomo.* — Celui qui est reçu avec certaines cérémonies dans un Ordre Militaire, ou dans un Ordre qui n'est qu'une association établie par un Prince souverain. *Cavaliere.* — Quand on dit tout court, Chevalier de l'Ordre, cela ne s'entend que des Chevaliers du Saint-Esprit, ou de l'Annonciade. *Cavaliere dell'Ordine.* — Dans quelques Ordres Militaires, il y a des Chevaliers nobles et des Chevaliers servans. *Cavalieri nobili, cavalieri serventi.* — On appelle chez la Reine et chez les Princesses de la famille Royale, Chevalier d'honneur, le principal Officier qui leur donnent la main quand elles marchent. *Cavalier d'onore.* — Chevalier du Guet, c'est le Commandant des Compagnies d'Archers qui font le guet la nuit dans Paris. *Comandante della pattuglia.* — Dans les Romans, on appelle Chevaliers errans, les Chevaliers qui alloient par le monde, cherchant les aventures, chatiant les méchans, protégeant les opprimés, et soutenant l'honneur de leurs Maîtresses envers et contre tout. *Cavalieri erranti.* — Cet homme est le Chevalier d'une Dame, pour dire, qu'il lui est attaché. *Cavalier servente d'una Dama.* — Se faire le Chevalier de quelqu'un, c'est prendre sa défense avec chaleur. *Pigliar la difesa di alcuno.* — fig. Chevalier d'industrie ; qui vit d'adresse, ce mot se prend en mauvaise part. *Cavaliere d'industria ; scroccone.* — Chez les anciens Romains, l'Ordre des Chevaliers tenoit le second rang dans la République ; ils portoient un anneau d'or au doigt pour marque de leur dignité. *L'Ordine Equestre.* — Au Jeu d'échecs, c'est une pièce qui saute au-dessus des autres et va toujours de côté, de blanc en noir, et de noir en blanc. *Cavaliere ; cavallo.* — *T. d'Ornithol.* Oiseau aquatique un peu plus gros qu'un pigeon. Il a le bec long et les jambes si hautes, qu'il est comme à cheval, et c'est pour cela qu'on le nomme Chevalier. Il y en a de deux sortes, le Chevalier rouge. *Gambetta ;* vulgairement *Pettegola.*

CHEVALINE, adj. f. T. de Pratique. Bête chevaline, c'est un cheval ou une cavale. *Bestia cavallina.*

CHEVALIS, s. m. *T. de Rivière.* Passages pratiqués dans les rivières, sur-tout lorsque les eaux étant trop basses, la profondeur ordinaire du lit ne suffit pas. *Calone.*

CHEVANCE, s. f. Le bien qu'on a. Il est vieux. *I beni ; gli averi ; ciò che si possede.*

* CHEVAUCHABLE, adj. *Vieux mot.* Que l'on peut chevaucher. *Cavalcabile.*

CHEVAUCHÉE, s. f. *T. de Pratique.* Voyage à cheval que sont obligés de faire certains Officiers pour satisfaire au devoir de leur charge. *Cavalcata.*

CHEVAUCHER, v. a. Aller à cheval. Il est vieux. Chevaucher court, chevaucher long ; se servir d'étriers courts ou longs. *Cavalcare colle staffe corte o lunghe.* — Les Imprimeurs le disent de quelques lettres qui montent ou qui descendent hors de la ligne à laquelle elles appartiennent. *Scorrere ; la lettera è scorsa.* — Chevaucher, *T. de Mar.* Se dit des pièces de bois qui se croisent l'une sur l'autre. *Traversarsi ; legni che si traversano.*

* CHEVAUCHONS (A), adv. *Mot suranné.* Etre à six jambes deçà jambes delà sur quelque animal à quatre pieds, sur un banc, sur un mur, etc. *A cavalcione ; a cavalcioni.* V. Califourchon.

CHEVECIER, s. m. Celui qui est pourvu dans quelques Eglises Collégiales de la première dignité, et qui a soin de la cire. *Capicerio.*

CHEVELÉ, ÉE, adj. T. de Blason. Il se dit d'une tête dont les cheveux sont d'autre émail ou d'autre couleur. *Crinito.*

CHEVELU, s. m. Il se dit des petits filamens attachés aux racines des arbres ou des plantes, et qui sont aussi déliés que les cheveux. *Barba ; capellatura o capellamento delle barbe delle piante.*

CHEVELU, UE, adj. Qui porte de longs cheveux. *Capelluto ; zazzerato ; chiomante ; che ha bella e lunga zazzera, capellatura.* — Il se dit au propre, du Roi Clodion, qui a été surnommé le Chevelu. *Clodione il Capelluto.* — fig. Racines chevelues, les racines d'arbres et des plantes qui poussent des filamens presque aussi déliés que des cheveux. *Radici capellute, barbute.* — Comète chevelue ; une Comète qui jette des rayons de lumière en forme de cheveux. *Cometa crinita.* — Partie chevelue de la tête, celle qui est garnie de cheveux. *La parte capelluta del capo ; la calvaria, o il teschio.*

CHEVELURE, s. f. T. collectif. Les cheveux de la tête. *Capellatura ; capelliera ; capellamento ; capillizio ; chioma ; zazzera.* — Les rayons des Cometes. *Chioma delle comete.* — Chevelure de Berenice ; en Astronomie, c'est une constellation de l'hémisphère septentrional, proche de la queue du Lion. *Chioma di Berenice.* — Il se dit aussi poét. des feuilles des arbres. *Le frondolose chiome.*

CHEVET, s. m. Traversin, long oreiller sur lequel on appuie sa tête quand on est dans le lit. *Capezzale del letto.* — Epée de chevet. V. Epée. — Chevet de l'Eglise ; la partie de l'Eglise qui est derrière le Maître-Autel, et qui est plus élevée que le reste. *Il fondo della Chiesa.* — Droit de chevet, c'est une certaine somme qu'un Officier des Compagnies Souveraines paye à ses confrères quand il se marie. *Sorta di regalo, che un membro di alcuni Magistrati dee fare a' Colleghi nel prender moglie.* — Chevet de traversin des bittes. *T. de Mar.* C'est une doublure de bois de sapin, qu'on joint au derrière du traversin des bittes, parce que le chêne rague trop le cable. *Lapazza della traversa delle bitte.* — Chevet, ou coussin de canon ; Gros billot de bois de sapin, ou de peuplier, que l'on met sous le derrière de l'affût du canon. *Letto del cannone.*

CHEVETRE, s. m. Vieux mot. Licou. V. — Il se dit aujourd'hui d'une pièce de bois dans laquelle on emboite les solives d'un plancher. *Travicello ; piana, corrente.* — T. de Chir. Bandage dont on se sert pour la fracture et la luxation de la mâchoire inférieure. *Fasciatura per le fratture,*

lussazioni della mascella inferiore.

CHEVEU, s. m. Poil de la tête. Il ne se dit qu'en parlant de l'homme. *Capello.* — prov. Fendre un cheveu en quatre, c'est subtiliser trop. *Guardar a nel sottile; esser uno squartapiccioli.* — On dit fig. qu'une chose fait dresser les cheveux à la tête, pour dire, qu'elle fait horreur. *Far arricciare i capegli in capo, o addosso.* — fig. et fam. Tirer par les cheveux une comparaison, un raisonnement, une interprétation; c'est en faire une application forcée et peu naturelle. *Stiracchiar una similitudine.*

CHEVEUX DE VENUS, s. m. pl. *T. d'Hist. nat.* Filamens qui volent dans l'air en Automne. On les appelle plus communément Cheveu de Notre-Dame, ou de la Sainte Vierge. *Filaccicne che svolazzan per l'aria nell'Autunno.*

CHEVILLE, s. f. Morceau de bois ou de fer qui va en diminuant, et que l'on fait entrer dans un trou, ou pour le boucher, ou pour faire des assemblages, ou pour d'autres usages. *Cavicchio; cavicchia; caviglia; piuolo.* — Cheville ouvrière; une grosse cheville de fer qui joint le train de devant d'un carrosse avec la flèche. *Chiavarda.* — Dans les instrumens, c'est ce qui sert à tendre ou à détendre les cordes. *Bischero.* — Proverb. Autant de trous, autant de chevilles, se dit d'un homme qui trouve des excuses et des défaites à tout. *Aver più ritortole che fastella.* — La cheville du pied, ou Malléole, c'est la partie de l'os de la jambe, qui s'éleve en bosse aux deux côtés du pied. *Noce del piede; malleolo.* — En Poésie, on appelle cheville, tout ce qui n'y est mis que pour la mesure ou pour la rime. *Riempimento.* — Cheville à tourniquet, c'est un bâton passé dans une corde, et qui fait une espèce de tourniquet pour serrer la corde qui assure la charge d'une charrette. *Randello.* — Etre en cheville, dans quelques jeux, c'est n'être ni le premier, ni le dernier en carte. *Esser in mezzo.*

CHEVILLE', ÉE, partic. du verbe Cheviller. *Incavigliato.* — On dit prov. et fig. d'un homme qui résiste à de grandes maladies, à des blessures dangereuses, qu'il a l'ame chevillée dans le corps. *Egli ha l'anima attraversata nel corpo; egli ha un corpo di ferro.* — En Poésie, vers chevillés, des vers chargés de mots inutiles. *Versi pieni di stiracchiature.* — Tête de cerf bien chevillée, en Terme de Vénérie, se dit de celle qui a beaucoup d'andouillers bien rangés. *Cervo ben ramuto.* — Chevillé, T. de Blason. Il se dit des ramures d'un bois de cerf. *Co' rami.*

CHEVILLER, v. a. Joindre, assembler avec des chevilles. *Incavigliare; attaccare, congegnar con cavicchie.* — *Terme de T.int.* Tordre la soie sur l'espart à plusieurs reprises, pour la sécher et pour la lustrer. *Accavigliare.*

CHEVILLETTE, s. f. *T. de Relieurs.* Petit morceau de cuivre plat et troué qu'on met sous le cousoir, et où on attache les nerfs des livres qu'on coud. *Caviglietta.* — *T. de Serrur.* Petite broche de fer semblable à un clou qui n'auroit pas de tête. *Perno.*

CHEVILLOIR, s. m. *Terme de Manuf. de soie.* Instrument dont on se sert pour mettre les soies en main, quand il s'agit de les assembler pour en former des pantines. *Caviglia.*

CHEVILLON, s. m. *T. de Tourneur.* Bâton tourné qu'on met au dos des chaises de paille. *Bastone del dosso delle sedie.*

CHEVILLOTS, s. m. *Term. de Marine.* Petits morceaux de bois tournés qui servent à lancer les manœuvres le long des côtés du vaisseau. *Caviglietti. I Toscani dicono, Coccinelli.*

CHEVILLURE, s. f. *T. de chasse.* Cornichons qui sortent des perches du cerf. *Rami delle corna de' cervi.*

CHEVIR, v. n. Venir à bout de quelqu'un, lui faire faire ce qu'on veut. Il est populaire. *Ridurre, condurre alcuno a fargli fare quel che si desidera.*

* CHEVISANCE, s. f. *Vieux mot.* Chevissement. V.

CHEVISSEMENT, s. m. *T. de Palais.* Traité, accord avec quelqu'un au sujet de quelque différend. *Transazione; accordo.*

CHEVRE, s. f. La femelle d'un bouc. *Capra.* — prov. Prendre la chèvre; se fâcher, se dépiter sans sujet. *Recarsi a male; dispettarsi; entrare, venir in bestia senza proposito.* — Sauver, ménager la chèvre et le chou; pourvoir à deux inconvéniens contraires. *Salvar la capra e i cavoli.* — Chèvre; machine propre à élever des fardeaux, des poutres, etc. *Argano da tirar pesi.* — En Astronomie, c'est le nom d'une des Constellations Septentrionales, et d'une Etoile du Cocher. *La capra.*

CHEVREAU, s. m. Le petit d'une chèvre. On l'appelle aussi cabri. *Capretto; cavretto.*

CHEVRE-FEUILLE, s. m. Plante qui porte des fleurs odoriférantes, et dont on se sert pour les berceaux de jardin, et dans les palissades. *Caprifoglio; caprifoglio; madreselva; abbracciaboschi.*

CHEVRE-PIED, adj. Qui a des pieds de chèvre. Il ne se dit que des Satyres, qu'on appelle Dieux Chevre-pieds. *Che ha il piè caprino.* Sedi à é. *Capripede; cornipede.*

CHEVRETTE, s. f. La femelle du chevreuil. *Cavriuola; capriuola.* — Sorte de petite écrevisse de mer, que d'autres appellent Crevette. *Squilla.* — Petit chenet bas, qui est de fer, et n'a point de branches devant. *Alari.* — *T. de Pharm.* Espèce de vaisseau ou cruche de fayence ou de porcelaine, ayant un bec, dans laquelle les Apoticaires tiennent ordinairement leurs syrops et leurs huiles. *Polmentario.*

CHEVREUIL, s. m. Bête fauve, beaucoup plus petite qu'un cerf, et qui a quelque chose de la figure de la chèvre. *Capriolo, cavriuolo; capriatto; capro; capriatto; capra salvatica.*

CHEVRIER, s. m. Qui mène paître les chèvres. *Capraio.*

CHEVROLARD, s. m. Petit chevreuil. Fan de chevrette. *Capriuletto.*

CHEVRON, s. m. Pièce de bois qui sert à la couverture d'une maison, et qui soutient les lattes sur lesquelles on pose la tuile ou l'ardoise. *Piana, travicello, corrente.* — *T. de Blason.* Deux pièces plates assemblées, dont la pointe est tournée vers le haut de l'écu. *Cavalletto d'arme; scaglione.* — Chevron brisé, quand la pointe d'en-haut est fendue, en sorte que les pièces ne se touchent que par un de leurs angles. *Cavalletto rotto, capriolo.*

CHEVRONNE', ÉE, adj. *T. de Blason.* Se dit des pièces et de tout l'écu, chargés de chevrons. *Capriolato.*

CHEVROTAGE, s. m. *T. de Jurispr.* Droit dû aux Seigneurs par ceux qui nourrissent des chèvres. *Dazio sopra le capre.*

CHEVROTE', ÉE, part. V. le verbe.

CHEVROTER, v. a. Faire des chevreaux. *Partorire, far capretti.* — v. n. fig. Aller en bondissant, aller par sauts et par bonds. *Saltellare; andar balzelloni; saltellare; saltellare a salti.* — Chanter par secousses et en tremblant. *Cantar con voce tremula.* — fig. et fam. Perdre patience; se dépiter. *Andar in collera; dar nell' impazienza.*

CHEVROTIN, s. m. Peau de chevreau corroyée. *Pelle di capretto concia.*

CHEVROTINE, s. f. Plomb à tirer le chevreuil. *Pallini, o pallino da caprivol.*

CHEZ, Prépos. ion. En la maison, au logis de... *In casa, a casa di...* Parmi. *Appresso; presso; tra; fra.* — Chez, joint à un pronom personnel, forme un substantif. Avoir un chez soi. *Aver una casa da se.*

CHI, s. m. *T. de comm.* Nom du papier de la Chine. *La carta cinese.*

CHIANTZOLLI, s. m. *T. de Botan.* Herbe du nouveau Mexique; elle est rafraichissante. *Pianta Messicana cos. d.t a.*

CHIAOUX, s. m. Espèce d'huissier chez les Turcs. *Chiaus o.*

CHIASSE, s. f. Ecume de métaux. *Rosticci; schiuma di metalli.* — Les excrémens de la mouche, du ver. *Cacatura di mosche, di bachi, ec.* — On dit fig. et fam. qu'un homme est la chiasse du genre humain, pour dire qu'il est très-méprisable, le dernier des hommes. *Feccia del popolo; cessame; schiuma de' sciagurati, o ribaldi, e simili.*

CHIBOUT, s. m. *Terme de Comm. et de Méd.* Résine blanche et résolutive d'un arbre de l'Amérique. *Sorta di Ragia Americana.*

CHICABAUT, ou BOUTELOF, s. m. *T. de Mar.* Pièce de bois longue et forte, qu'on met à l'avant d'un petit Bâtiment, pour lui servir d'éperon. *Buttafuori.*

CHICANE, s. f. Subtilité captieuse en matière de procès. *Cavillo; cavillazione; rigiro.* — On appelle, gens de chicane, les petites gens de Pratique, comme Sergens, Procureurs, Juges de villages. *Curiali; uomini pieni di cavillazioni.* — fig. Subtilités captieuses dont on se sert dans les disputes de l'Ecole; contestations mal-fondées que l'on fait, soit au jeu, soit en autre chose. *Cavillazione; rigiri; sofisticheria.* — Manière de jouer au mailler, au billard. *Guerra.*

CHICANE', ÉE, part. V. le verbe.

CHICANER, v. n. User de chicane en procès. *Cavillare; cavillare; litigar con rigiri; sofisticare.* — Se servir de détours, de subtilités captieuses dans les contestations mal-fondées, que l'on fait en diverses choses. *Cavillare; cavillare; sofisticare.* — v. a. Tenir quelqu'un en procès mal-à-propos. *Far litigare mal a proposito, ingiustamente.* — Reprendre, critiquer mal-à-propos et sur des bagatelles. *Biasimare; censurare; criticare.* — D'un accusé qui se défend bien, on dit qu'il chicane sa vie. *Difende si bene; fa bene le sue difese.* — On dit fig. d'une chose qui n'est pas fort considérable, mais qui ne laisse pas de faire de la peine: cela me chicane. *Mi dà noja; mi spiace; mi cuoce.*

CHICANERIE, s. f. Tour de chicane. V. Chicane.

CHICANEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui chicane, qui aime à chicaner. *Cavillatore; uom cavilloso.*

CHICANIER, IERE, s. m. et f. Celui ou celle qui conteste, qui vétille sur les moindres choses. *Beccalite; cattabriga; rissoso; litigioso; accattabrighe.* Il est aussi adjectif.

CHICHE, adj. de t. g. Trop ménager, avare, qui a de la peine à dépenser ce qu'il faudroit. *Sordido; stretto; stitico; pilacchera; tenace; gretto; miganitta.* — Chiche-face; une personne qui a le visage maigre, et que le soin ou l'avarice rendent pâle. Il est bas. *Viso squallido; scarno; smunto.* — Pois chiche, une espèce de pois, que quelques-uns nomment autrement, Pois gris. *Cece.*

CHICHEMENT, adv. Avec avarice, d'une manière chiche. *Tenacemente; miseramente; scarsamente, meschinamente; a spilluzzico.*

CHICON, s. m. Laitue romaine. *Lattuga romana.*

CHICHORACE'E, adj. de t. g. Terme de Botan. Il se dit de toutes les plantes qui tiennent de la nature de la chicorée, comme le pissenlit, les laitues. *Cicoraceo.*

CHICOREE, s. f. Herbe potagère que l'on met ordinairement au pot et dans les salades. *Cicoria, cicorea; radichia.*

CHICOT, s. m. Reste d'arbre qui sort un peu de terre, coupé, ou abattu par les vents. *Ceppaja; ceppo.* — Petit morceau de bois rompu. *Scheggia; stroppa.* — Le morceau qui reste d'une dent rompue. *Radica; pezzo di dente rimasto nelle gengive.*

CHICOTER, v. n. Contester sur des bagatelles. Il est pop. *Disputar della lana caprina; disputar dell' ombra dell' asino.*

CHICOTIN, s. m. Certain suc amer, dont on frotte le bout des mamelles des nourrices, pour sévrer les enfans. *Aloè; sugo amaro.*

CHIE', ÉE, part. du verbe Chier. V.

CHIEN, ENNE, s. m. et f. Animal domestique, qui aboie. *Cane*, au masc. *cagna*, au fém. Chien d'arrêt, *cane da fermo*. Chien sage, *cane mezio.* — Rompre les chiens, c'est les rappeller, pour les empêcher de continuer la chasse. *Richiamar i cani.* — fig. C'est empêcher qu'un discours, qui pourroit avoir une mauvaise suite, ne continue. *Entrar di mezzo; interrompere un discorso che potrebbe esser cagione di cattive conseguenze.* — Chien, se dit fig. des personnes et des choses, par injure et par mépris. *Cane; can mastino; can rinegato; can vituperato.* — prov. S'accorder comme chiens et chats; être toujours en dispute, ne pouvoir vivre ensemble. *Essere, o diventare amici come cani, e gatti.* — Bons chiens chassent de race; les enfans suivent ordinairement les inclinations et les exemples de leurs pères et de leurs mères. *La scheggia ritrae dal ceppo.* — Tous les chiens qui aboient ne mordent pas; tous ceux qui menacent ne font pas toujours du mal, ou ne sont pas toujours fort à craindre. *Can che abbaja, poco morde; can da pagliajo abbaja, e poco morde.* — Un chien hargneux a toujours les oreilles déchirées; c'est-à-dire, qu'un homme querelleur attrappe toujours quelque coup, s'attire quelque mauvaise affaire. *Can ringhioso, e non forzoso guai alla sua pelle; un beccalite sempre ne busca.* — Quand on veut noyer son chien, on dit qu'il a la rage, pour dire que quand on veut se défaire de quelqu'un, on lui impute quelque faute. *Chi il suo can vuol ammazzare, qualche scusa sa pigliare.* — Pendant que le chien pisse, le liévre s'en va; c'est-à-dire, que le moindre retardement fait perdre l'occasion de faire les choses. *Mentre che il can piscia, la lepre se ne va.* — prov. et fig. Faire le chien couchant, c'est flatter quelqu'un, tâcher de le gagner par des soumissions basses et rampantes. *Andare a' versi; darle vinte; grattar gli orecchj.* — Mener une vie de chien; mener une vie misérable. *Menar una vita da cane.* — Entre chien et loup, c'est cette partie du crépuscule, pendant laquelle on ne fait qu'entrevoir les objèts, sans qu'on puisse distinguer un loup d'avec un chien. *Sul fare della notte*, si l'on parle du soir. *Allo spuntare, sullo schiarir del giorno*, si l'on parle du matin. — D'un homme qui médit d'un autre, qui est au-dessus de tout, et à qui ses injures ne sauroient nuire, on dit que c'est un chien qui aboie à la lune. *Abbajatore; maldicente, i cui morsi non si stimano.* — Un chien regarde bien un Evêque, c'est-à-dire, qu'il n'y a personne, dans quelque élévation qu'il soit, qui doive trouver mauvais qu'en certaines occasions on lui parle, on s'adresse à lui. *Si guarda una fascina.* — d'un homme qui ne peut pas se servir d'une chose, et qui ne veut pas que les autres s'en servent, on dit qu'il est comme le chien du Jardinier, qui ne mange point de choux, et n'en laisse point manger aux autres. *Far come il can dell' ortolano, che non mangia la lattuga, e non la lascia manducar agli altri; far come il can d'Altopascio.* — Chien, est aussi cette pièce qui tient la pierre d'une arme à feu. *Cane del schioppo.* — Grand et petit chien, deux constellations de l'hémisphère méridional. *Il grande e 'l piccol cane.*

CHIENDENT, s. m. Herbe qui jette en terre quantité de racines longues et déliées, et que les chiens mangent pour se purger. *Gramigna.*

CHIEN-FOU, s. m. *T. de Comm.* Drogue médicinale qui vient de la Chine. *Sorta di droga.*

CHIEN-MARIN, s. m. Chien de mer. Poisson de mer, dont la peau est si rude, que lorsqu'elle est préparée, les Menuisiers s'en servent pour polir leur ouvrage. *Pesce cane; pesce spinello.*

CHIENNER, v. a. Faire des chiens. Se dit des chiennes, quand elles mettent bas. *Far i catellini.*

CHIER, v. n. et quelquefois actif. Se décharger le ventre des gros excrémens. *Cacare; andar del corpo; scaricar il ventre; tortire; andar a zambra, o a sella.* — On appelle un vilain masque, un chie-en-lit. *Maschera sudicia; mascherazzia.*

CHIEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui chie, qui décharge le ventre des gros excrémens. *Cacatore; cacatrice.*

CHIFFE, s. m. Terme qui se dit par mépris d'une étoffe foible et mauvaise. *Panno debole, e lente, che non è fitto.*

CHIFFON, s. m. Méchant linge, ou méchant morceau de quelque vieille étoffe. *Cencio; straccio.* Chiffon, adj. *T. de Jard.* Branches chiffones; petites branches de mauvaise venue, qui consument inutilement le suc destiné aux bonnes branches. *Pampanario, o rami ingordi.*

CHIFFONNE', ÉE, part. V. le verbe.

CHIFFONNER, v. a. Bouchonner, froisser. *Spiegazzare; scipare; conciar male; far come un cencio.*

CHIFFONNIER, ERE, s. m. et f. Celui ou celle qui ramasse des chiffons par la ville. *Cenciajuolo.* — fig. Un homme qui ramasse et qui débite sans choix tout ce qu'il entend dire par la ville. *Novelliere; novelliero.* — Homme vétilleux et tracassier. *Cavillatore; litigioso; accattabrighe; brigoso.* — Chiffonnière, *en T. d'Ebénistes et de Menuis. etc.* Petit meuble avec des tablettes et tiroirs, dont les femmes font usage pour la commodité de leur travail. *Tavolino da lavoro con sue cassette.*

CHIFFRE, s. m. Caractère dont on se sert pour marquer les nombres. *Numero, figure dell' abbaco.* — prov. et fig. D'un homme qui n'a aucune autorité, aucun crédit, on dit que c'est un O, un zéro en chiffre. *Uom che non conta nulla; uom di fieno; uom da succiole.* — Une manière secrette d'écrire, par le moyen de certains mots ou caractères, dont on est convenu avec ceux à qui l'on écrit. *Cifera; cifra.* — La clef du chiffre; l'alphabet qui sert à chiffrer et à déchiffrer les dépêches qu'on écrit en chiffre. *Chiave della cifra; contraccifera; contraccifra.* — Certaines façons de parler que quelques personnes ont entre elles, et qui ne sont point entendues des autres. *Cifra; cifera; gergo; favellar in cifera, in gergo.* — Arrangement de deux ou de plusieurs lettres capitales de noms, entrelacées l'une dans l'autre. Les premières lettres de chaque nom, sont d'ordinaire celles que l'on prend pour cet effet. *Cifera; cifra.*

CHIFFRE', ÉE, part. V. le verbe. Ecrit en chiffre. *Incifrato; inciferato.*

CHIFFRER, v. a. Marquer par chiffres, compter avec la plume. *Far d'abbaco; computare; calculare; far de' conti; far la ragione.* — Ecrire en chiffre. *Scrivere in cifera.*

CHIFFREUR, s. m. Celui qui compte bien avec la plume. *Computista; abbachista; abbacchiere.*

CHIGNON, s. m. Le derrière du cou. *Collottola; cervice.* — On donne aussi ce nom aux cheveux longs de derrière d'une femme, quand on les a retroussés à plat et arrêtés vers le sommet. *Tignone.*

CHILIADE, s. f. *Gr. Voc. et autres.* Assemblage de plusieurs choses qu'on compte par mille. *Migliajo.*

CHILIARQUE, s. m. *Gr. Voc. et autres.* Officier qui, chez les Grecs, commandoit un corps de mille hommes. *Celiarca.*

CHILIOGONE, s. m. *T. de Géom.* Figure plane et régulière de mille côtés, et d'autant d'angles. *Figura millelatera.*

CHIMERE, s. f. Monstre fabuleux, ayant le devant d'un lion, le milieu du corps d'une chèvre, et le derrière d'un dragon. *Chimera.* — On appelle fig. des chimères, des imaginations vaines, et qui n'ont aucun fondement. *Chimera; invenzion fantastica.*

CHIME'RIQUE, adj. de t. g. Visionnaire, plein de chimères, d'imaginations ridicules et vaines. *Pieno di chimere; ghiribizzoso.* — Il se dit aussi des imaginations, des prétentions et des espérances qui n'ont aucun fondement solide et réel. *Chimerico; vano; aereo; insussistente.*

CHIME'RIQUEMENT, adv. D'une manière chimérique, fabuleuse, visionnaire. *Stravagantemente; favolosamente.*

CHIME'RISER, v. n. *Fontenelle.* Se repaître de chimères et de vaines imaginations. *Chimerizzare.*

CHIMIE, s. f. Art de décomposer ou d'analyser les corps, et de les recomposer de nouveau. *Chimica, alchimia.*

CHIMIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à la chimie. *Chimico; alchimico.*

CHIMISTE, s. m. Celui qui sait bien la chimie, qui travaille à la chimie. *Chimico; alchimista; archimista; alchimizzatore.*

CHINA, s. f. V. Squine.

CHINCILLA, s. m. Animal du Pérou, de la grosseur d'un écureuil, et dont la peau est fort estimée. *Animaluccio Peruviano, grosso come un scojattolo.*

CHINER, v. a. *T. de Manufact. en soie.* Chiner une étoffe, c'est donner aux fils de la chaîne des couleurs différentes, et disposer ces couleurs sur ces fils, de manière que quand l'étoffe sera travaillée, elles y représentent un dessin donné, avec moins d'exactitude à la vérité que dans les autres étoffes. *Far i drappi alla chinese; vergare, screziar un drappo alla foggia di quelli della China.*

CHINFRENEAU, s. m. Coup d'épée ou de bâton au travers du visage. Il est bas. *Sfregio; frego; scirignata.*

CHINQUER, v. n. Boire du vin en débauche. Il est bas. *Cioncare; tracannare; bere sconciamente; sbevazzare; pecchiare; bombare; azzuffarsi col vino.*

CHINT, s. m. *T. de commerce.* Toiles des Indes, propres à être peintes. Il y en a de plusieurs espèces, elles sont blanches pour la plupart, et toutes de coton. *Tele bambagine che ci capitan dall' Indie in bianco, per esser dipinte.*

CHIONS de Marticles. *T. de Mar.* V. Marticles.

CHIOURME, s. f. coll. Les forçats et autres qui rament sur une galère. *Ciurma.*

CHIPEAU, s. m. *T. d'Ornithol.* Nom donné à une espèce de canard. *Anatra detta volgarmente Cicalona e canariglia.*

CHIPOTER, v. n. Faire peu à peu, lentement et à diverses reprises, ce qu'on a à faire; vétiller, barguigner, lanterner. Il est fam. *Far a spilluzzico; tentennarla; ninnarla; trimpellare; indugiare; dondolare; far come l'asino del pentolajo; fare a bel grillone; abbindolarsi; non trovar via nè verso di far una cosa; cincischiare; ciondolare; dimenarsi nel manico.*

CHIPOTIER, IERE, s. m. et f. Celui ou celle qui vétille, qui ne fait que barguigner. Il est fam. *Ciondolone; dondolone; oca impastojata; tempellone; tentennone; uomo lungo, lento, irresoluto.*

CHIQUE, s. f. Espèce de ciron qui entre dans la chair. *Spezie di pellicello.*

CHIQUENAUDE, s. m. Coup que l'on donne du doigt du milieu, lorsqu'après l'avoir plié et roidi contre le pouce, on le lâche sur le visage, sur le nez, etc. *Buffetto.*

CHIQUET, s. m. Petite partie d'un tout. *Particella.* Il n'est d'usage qu'en cette phrase adverbiale: Chiquet à chiquet, pour dire, peu-à-peu, par petites parcelles. *A poco a poco; appoco appoco; a poco per volta; a poco insieme.*

CHIQUETER, v. a. *T. de Cardeurs.* Démêler et déchirer la laine en l'alongeant et en la rompant à diverses reprises. *Scardassar la lana.* — *T. de Pâtissiers.* Tracer des rayons avec un couteau autour d'une pièce de pâtisserie, pour y servir d'ornement. *Intagliare; far un contorno.*

CHIQUETTES, s. f. pl. *T. de Chapel.* Synon. de Drayeures, Oreillons. V. *Carnicci.*

CHIRAGRE, s. f. T. de Méd. Goutte qui attaque les mains. *Chiragra; ciragra.* — Il se dit aussi de celui qui en est attaqué, et alors il est masculin. *Chiragroso; chi patisse di chiragra.*

CHIRITE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Nom d'une stalactique qui imite une main. *Stalattite imitante una mano.*

CHIROGRAPHAIRE, adj. de t. g. (Prononcez Kirographaire.) Qui est créancier en vertu d'un acte sous seing-privé, qui n'est point reconnu en Justice. *Chirografario.*

CHIROGRAPHE, s. m. *T. de Jurispr.* Acte qui par sa nature demandoit à être fait double. *Chirographo.*

CHIROLOGIE, s. f. *Grécisme.* L'art d'exprimer ses pensées par des figures qu'on fait avec les doigts. *L'arte di parlar coa segni.*

CHIROMANCIE, s. f. (Le Chi se prononce comme Ki) L'art prétendu de deviner, de prédire par l'inspection de la main. *Chiromanzia.*

CHIROMANCIEN, s. m. Celui qui fait profession de prédire par l'inspection de la main. *Chiromante.*

CHIRON, s. m. *T. d'Insectol.* Ver des olives. *Bruco o brucio dell' olive.*

CHIRONIEN, adj. *T. de Chir.* Epithète qu'on donnoit aux ulcères malins et invétérés, dont les bords sont durs, calleux, et gonflés, qui jettent une sanie claire, sans pourriture, sans inflammation et sans grande douleur, et qui se cicatrisent difficilement. *Chironio.*

CHIRONOMIE, s. f. *Grécisme.* Mouvement du corps et sur-tout des mains, par lequel les Comédiens sans le secours de la parole, désignoient aux spectateurs. *Chironomia o sia l'arte de' segni.* — C'étoit encore un des exercices de la Gymnastique. *Chironomia.*

CHIROTONIE, s. f. Imposition des mains, qui se pratique en conférant les Ordres sacrés. *Chirotonia.*

CHIRURGICAL, ALE, adj. Qui appartient à la Chirurgie. *Chirurgico.*

CHIRURGIE, s. f. Art qui enseigne à faire diverses opérations de la main sur le corps de l'homme pour la guérison des blessures, des plaies, des fractures, des abcès, etc. *Chirurgia; cirurgia; cirugia.*

CHIRURGIEN, s. m. Celui qui fait profession de la Chirurgie, qui exerce la Chirurgie. *Chirurgo; cerusico.* — Chirurgien. *T. d'Ornithol.* Espèce d'Oiseau qu'on nomme aussi Jacana. *Gallinella armata, di vario colore detta nell' Indie Jacana.*

CHIRURGIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à la Chirurgie. *Chirurgico; appartenente a chirurgia.*

CHISTE, s. m. V. Kyste.

CHITES, s. f. *T. de Comm.* Mousselines ou toiles de coton des Indes Orientales, imprimées et peintes avec des planches de bois, et dont les couleurs, sans rien perdre de leur éclat, durent autant que la toile même. *Tele indiane dipinte.*

CHITOME, s. m. Chef de la Religion chez les Nègres. *Sommo Sacerdote, o capo della Religione presso i Negri.*

CHIURE, s. f. Excrément des mouches. *Cacchione; cacatura, o cacata di mosche.*

CHLAMYDE, s. f. Espèce de manteau des Anciens, retroussé sur l'épaule droite. C'étoit l'habit militaire des Patriciens; ils portoient la toge dans Rome. *Clamide.*

CHLOROSE, s. f. T. de Méd. Maladie des pâles couleurs. V. Pâle.

CHOC, s. m. Heurt d'un corps contre un autre corps. *Urto; scossa; scontramento; colpo; percossa; impulso; impulsione.* — Rencontre et combat de deux troupes de gens de guerre. *Zuffa; urto.* — fig. Malheur, disgrace qui arrive dans la fortune d'un homme. *Crollo; tracollo; scossa.* — On dit aussi d'un homme, qui a reçu quelque attaque facheuse dans sa santé. *Crollo che riceve la salute di alcuno.*

CHOCOLAT, s. m. Composition faite de cacao, de sucre, de vanille, de canelle, etc. réduite en pâte, et qu'on dissout d'ordinaire dans de l'eau bouillante, pour en faire une boisson agréable. *Cioccolatta.* Bâton de Chocolat. *Bastoncello.*

CHOCOLATIER, s. m. *T. d'usage.* Celui qui ne vend que du chocolat. A Paris, ce sont les Limonadiers qui vendent le chocolat. *Fabbricante e venditor di cioccolatta.*

CHOCOLATIERE, s. f. Vase d'argent, de cuivre, de terre, etc. pour faire fondre et bouillir le chocolat, lorsqu'on le veut prendre en boisson. *Cioccolattiere.*

CHŒUR, s. m. (L'H ne se prononce pas.) Troupe de Musiciens, qui chantent ensemble; morceau de musique à plusieurs parties, qui est chanté par le chœur. *Coro.* — On appelle, les neuf Ordres des Anges, les neuf Chœurs des Anges. *I Cori Angelici.* — Chœur, dans les Pieces dramatiques des Anciens, se dit d'un certain nombre de gens intéressés à l'action, qui chantoient, soit dans le cours de la pièce, soit entre les actes, et dont quelques-uns se mêloient dans la pièce même, et y parloient dans le cours des actes, comme Acteurs. *Coro.* — La partie de l'Eglise, où l'on chante l'Office Divin, et qui est séparée de celle qu'on appelle la Nef. *Coro.* — On dit absolument, le Chœur, pour dire, les Prêtres du Chœur, ceux qui chantent au Chœur. *Il Coro.* — Enfans de Chœur; les enfans qui chantent au Chœur. *Ragazzi che cantano in coro; cantori.* — On appelle dans les Couvens de filles, Religieuses du Chœur, Dames du Chœur, toutes les Religieuses qui ne sont point Sœurs converses. *Religiosa, Monaca da coro, o corale, o corista.*

CHOIN, s. m. *Trévoux.* Pierre dure et de vive roche qui peut être polie comme du marbre. *Selce; pietra dura.*

CHOINE, s. f. *Terme de Botan.* Sorte d'Arbre du Brésil. *Albero del Brasile.* — Rabelais s'est servi de ce mot, pour dire, du pain blanc et délicat, comme qui dirait, pain de Chanoine. *Pane soppraffine.*

CHOIR, v. n. Il ne se dit qu'à l'infinitif, et au participe, Chu. Tomber, être porté de haut en bas par son propre poids, ou par impulsion. *Cadere.*

CHOISI, IE, part. V. le verbe.

CHOISIR, v. a. Elire, préférer une personne, ou une chose à une autre, ou a plusieurs autres. *Scegliere; scerre, scernere; trascegliere; eleggere; anteporre; far scelta.* — Choisir quelqu'un de l'œil, c'est viser sur lui. *Coglier di mira.*

CHOIX, s. m. Election, préférence d'une personne, ou d'une chose a une ou à plusieurs autres. *Scelta; deletto; elezione.* Donner le choix. *Dar le prese.*

CHOLAGOGUE, adj. de t. g. Souvent employé subst. *T. de Méd.* Médicament qui purge la bile par en-bas. *Colagogo, o sia medicina purgante la bile.*

CHOLEDO-GRAPHIE, s. f. *T. d'Anat.* Description de la bile. *Coledografia o sia descrizione della bile.*

CHOLE'DOLOGIE, s. f. (La première syllabe se prononce Ko) Partie de la médecine, qui traite de la bile. *Quella parte della Medicina che tratta della bile.*

CHOLEDOQUE ou CHOLIDOQUE, adj. m. *T. d'Anat.* Il se dit du canal commun de la bile. *Coledoco; o condotto comune della bile.*

CHOMABLE, adj. de t. g. Qui se doit chômer. Il se dit des jours de fêtes. *Di precetto.* Fête chomable. *Festa di precetto; festa da celebrarsi.*

CHOMAGE, s. m. L'espace de tems qu'on est sans travailler. *Tempo che si passa senza lavorare.*

CHOME', ÉE, part. *Celebrato, ec.*

CHOMER, v. n. Ne rien faire, faute d'avoir à travailler. Il se dit proprement en parlant des ouvriers et des gens de travail. *Lasciar di lavorare; astenersi dal lavoro; non lavorare.* — En parlant des terres, on dit que des terres chôment, pour dire, qu'on les laisse reposer, et qu'on n'y sème rien. *Riposare.* — On dit aussi, qu'un moulin chôme, pour dire, qu'il ne va point, qu'on n'y moud point. *Non macinare.* — On dit, que la monnoie chôme, pour dire, qu'on cesse d'y travailler, faute de matière. *Non si lavora in zecca.* — fam. Chômer de quelque chose; Manquer de quelque chose. *Mancare; essere sprovveduto; patir disagio d'una cosa.* — Chômer, v. a. Fêter, solemniser un jour, en cessant de travailler. *Celebrare, osservar la festa; astenersi dal lavoro in di festivo; guardar la festa.*

CHOMET, s. m. Petit oiseau fort gras et fort délicat qui se trouve en Normandie. *Sorta d'uccello molto delicato.*

CHONCAR, s. m. *T. d'Hist. nat.* Sorte d'oiseau de proie. *Spezie di falcone.*

CHONDRILLE, s. f. Plante chicoracée; elle est apéritive et rafraichissante. *Terracrepolo; radichella; radichio salvatico.*

CHONDROLOGIE, s. f. (La première syllabe se prononce Kon.) Partie de l'Anatomie qui traite des cartilages. *Condrologia, o sia trattato delle cartilagini.*

CHONDRO-TOMIE, s. f. *T. d'Anat.* Dissection des cartilages. *Dissezione delle cartilagini.*

CHOPINE, s. f. Vaisseau qui sert d'ordinaire à mesurer le vin, et qui contient la moitié d'une pinte. *Sorta di misura di liquidi.* — La mesure et la quantité de vin, qui est contenue dans la chopine. *Foglietta.* Chopine d'eau, chopine de vinaigre, chopine d'olives, etc. — Chopine ou Chopinette de pompe. *T. de Mar.* Petit cylindre de bois, percé au milieu d'un trou que couvre une soupape, et qui est arrêté dans le corps de la pompe un peu au-dessus de l'endroit où descend le piston. *Cotto;* quelques-uns disent *Boccia.*

CHOPINER, v. a. Boire du vin fréquemment, boire chopine à chopine, chinquer. Il est bas. *Sbevazzare; azzuffarsi col vino.*

CHOPINETTE, s. f. *T. de Mar.* V. Chopine.

CHOPPEMENT, s. m. *Trévoux.* T. inusité. Action de celui qui choppe. *Inciampo; lo inciampare.*

CHOPPER, v. n. Faire un faux pas en heurtant du pied contre quelque chose. Il vieillit. *Inciampare.* — On dit fig. et fam. d'un homme qui a fait une faute grossière; qu'il a choppé lourdement. *Inciampare; fallire; commettere un errore massiccio; madornale.*

CHOQUANT, ANTE, adj. Offensant, désagréable, déplaisant. *Spiacevole; increscevole; nojoso; molesto; mordace; ingiurioso.*

CHOQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CHOQUER, v. a. Donner un choc, heurter. *Urtare; battere o dar contro.* — Il se dit aussi en parlant de la rencontre et du combat de deux troupes de gens de guerre. *Urtarsi; incontrarsi; azzuffarsi.* — Déplaire, offenser. V. — Choquer la tournevire. *T. de Mar.* C'est la rehausser sur le cabestan, afin d'empêcher qu'elle se croise, ou qu'elle ne s'embarrasse lorsqu'on la vire. *Ripiegare il tornavire.*

CHORE'GRAPHIE, s. f. (Dans ce mot et dans tous les suivans jusqu'à Chose, la première syllabe se prononce Ko.) Art de noter les pas et les figures d'une danse. *Coregrafia.*

CHORE'VEQUE, s. m. On appelloit ainsi anciennement certains Prélats, qui faisoient

quelques fonctions épiscopales à la campagne. Corepiscopo. — Certaine dignité dans quelques Chapitres d'Allemagne. *Titolo di certa dignità ecclesiastica di la Germania.*

CHORION, s. m. T. d'Anat. Nom d'une des membranes du fœtus. *Corion.*

CHORISTE, s. m. Chantre du Chœur. *Corista.*

CHOROBATE, s. m. *T. de Méchan.* Espece de niveau dont se servoient les Anciens. *Strumento antico da livellare, composto d'una regola di venti piedi.*

CHOROGRAPHIE, s. f. Description, représentation d'un pays. *Corografia ; descrizion d'un paese.*

CHOROGRAPHIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à la Chorographie. *Corografico.*

CHOROYDE, adj. et subst. *T. d'Anat.* Epithete qu'on donne à différentes membranes, qui, par la multitude de leurs vaisseaux sanguins, ressemblent au chorion. *Coroide.* L'œil a une membrane appellée la choroïde, dans laquelle est la prunelle. *Coroide.*

CHORUS, Mot emprunté du Latin, qui n'a d'usage qu'en cette phrase : Faire chorus ; chanter ensemble à table, et ordinairement le verre à la main. *Far coro ; bere in compagnia.*

CHOSE, s. f. Ce qui est. Il se dit indifféremment de tout, sa signification se déterminant par la matiere dont on traite. *Cosa.* Il est quelquefois opposé aux personnes. — Quelque chose s'emploie souvent, comme un seul mot ; alors il est toujours masculin. *Qualche cosa.*

CHOU, s. m. Plante potagère qu'on met ordinairement dans le pot. *Cavolo.* Chou frisé. *Cavolo romano.* Chou pommé. *Cavolo capuccio.* Chou rouge. *Cavolo rosso o pavonazzo.* — Chou caraïbe des Américains. Plante qui n'est point un chou. Elle ressemble à l'arum ou pied de veau d'Amérique, et répond parfaitement à la colocasie d'Egypte. *Cavolo caraibo.* — Chou de chien. V. Mercuriale. — Chou-fleur. V. Gras. — Chou colsa. V. Colsa. — Chou de mer. Espèce de liseron. V. Soldanelle. — Chou palmiste. V. Palmiste. — prov. et fam. Faire des choux gras de quelque chose ; en faire ses délices. *Far sue delizie di alcuna cosa.* — Petit chou. Espece de pâtisserie, ou de gâteau. *Spuma.*

CHOUAN, s. m. *T. d'Hist. nat.* Semence inconnue qu'on apporte du Levant C'est un petit grain d'un vert jaunâtre qui entre dans la composition du carmin. *Granello d'un verde gialliccio, che si capita dal Levante.*

CHOUCAS, ou CHUCAS, s. m. Espèce de petite corneille grise qui a le bec et les pieds noirs. On l'appelle aussi Corneille des bois. *Cornacchia detta Mulacchia nera.* Le choucas rouge, ou corbeau rouge, ou choucas chouette rouge ; ou corneille et choucas de cornouaille a le bec, les pieds et les jambes d'un rouge orangé. *Coracia o corvo corallino, gracculo.*

CHOU-CHOU-LA, T. de Chasseur, pour exciter un chien à quêter. *Badalo ; badalo.*

CHOU-DE-CHIEN, Cynocrambé, ou Mercuriale sauvage. Plante, qui a les mêmes propriétés que la mercuriale commune, et purge doucement. *Mercorella bastarda.*

CHOUETTE, s. f. Oiseau de nuit, qui tient beaucoup du hibou et du chat huant. *Civetta ; nottola.* — On dit, au jeu du Piquet, faire la chouette, pour dire, jouer contre deux, ou contre plusieurs. *Giuocar al picchetto, solo contro due.*

CHOU-FLEUR, s. m. T. de Jardinage. Espèce de chou dont les feuilles du centre se ramassent et forment une tête, mais plus molle et moins serrée que dans les autres choux pommés. *Cavol fiore.*

CHOU-NAVET, s. m. Plante, dont la racine est une espèce de gros navet, chargé de quelques fibres chevelues. *Carote.*

CHOU-PILLE. *T. de Chasse*, Pour exciter un chien à se jetter sur le gibier. *Prendilo.*

CHOUQUET, s. m. T. de Mar. Gros billot de bois, qui sert à chaque brisure de mâts, au-dessus des barres des hunes, pour emboîter les mâts l'un dans l'autre. On l'appelle aussi, bloc, cap ou cavesse ou tête de more. *Cappelletto.*

CHOU-RAVE ou CHOU DE SIAM, s. m. Plante potagere, qui porte le premier nom, parce que sa tige est terminée par une espece de tête, dont la pulpe approche de celle de la rave. *Cavol rapa.*

CHOYÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CHOYER, v. a. Conserver avec soin, avoir grand soin de quelqu'un, de quelque chose. *Vezzeggiare ; accarezzare ; carezzare, aver cura.* — Se choyer trop, ne se choyer pas assez, c'est, avoir trop ou trop peu d'attention à ce qui regarde la santé, et les aises de la vie. *Ascoltarsi troppo, o aver sovverchia cura della sua salute, degli agi, ec.* — fig. Choyer quelqu'un, c'est le ménager, avoir soin de ne rien dire, de ne rien faire qui puisse le choquer. *Lisciare ; accarezzare ; andar colle buone ; trattare con riguardo.*

CHRÊME, s. m. (Dans ce mot et dans les suivans, jusqu'au mot Chuchoter, on ne prononce point l'H.) Huile sacrée, mêlée de baume, et servant aux onctions que l'on fait dans l'administration de quelques sacremens, et en quelques autres cérémonies de l'Eglise. *Cresima.*

CHRÊMEAU, s. m. Sorte de petit bonnet de toile fine, qu'on met sur la tête de l'enfant, après l'onction du Saint-Chrême. *Berrettino.*

CHRÉTIEN, IENNE, adj. Qui est baptisé, et fait profession de la Foi de JÉSUS-CHRIST. *Cristiano ; Cristiana.* — La Religion Chrétienne, la Foi Chrétienne, le nom de ceux qui sont Chrétiens. *La Religione ; la Fede, il nome Cristiano.* — Dans le même sens, on dit : Une vie chrétienne, la morale chrétienne. *Vita morale Cristiana.* — On appelle, par excellence, le Roi de France, le Roi Très-Chrétien, Sa Majesté Très-Chrétienne. *Il R. Cristianissimo.* — Il est aussi subst. *Un Cristiano.* — Bon-chrétien, sorte de grosse poire. *Sorta di grossa pera.*

CHRÉTIENNEMENT, adv. D'une manière chrétienne. *Cristianamente.*

CHRÉTIENTÉ, s. f. Le pays Chrétien. *Cristianità ; il cristianesimo ; la Repubblica cristiana.*

CHRIE, s. f. T. de Rhétorique. Narration, amplification qu'on donne à faire aux écoliers. *Cria ; amplificazione.*

CHRISMATION, s. m. *T. de Théol.* Action d'imposer le Chrême. *Cresima.*

CHRIST, s. m. Oint ; celui qui a reçu quelque onction. Ce nom est devenu propre à Notre-Seigneur, on le fait presque toujours précéder du nom de Jesus. *Gesù Cristo.* — On dit, en parlant de tableaux, un Christ, pour dire, une figure de Notre-Seigneur attaché à la Croix. *Crocifisso, immagine di Gesù Cristo confitto in Croce.*

CHRISTE-MARINE, SALICOT, BACILE, ou FENOUIL MARIN, Plante qui croît sur le bord de la mer. On donne vulgairement le nom de passe-pierre ou percepierre, à une de ces espèces. On mange cette dernière, confite au vinaigre. Toutes sont apéritives, et dissipent les obstructions. *Erba cali.*

CHRISTIANISER, v. a. *Bourdaloue, et autres.* Rendre Chrétien. *Far Cristiano.* — Christianiser un Auteur païen ; lui attribuer des sentimens chrétiens. *Attribuire ad un Autor gentile sentimenti cristiani.*

CHRISTIANISME, s. m. La Loi et la Religion de Notre-Seigneur Jesus Christ. *Cristianesimo ; la Religion cristiana.*

CHROMATIQUE, adj. de t. g. Qui procède par plusieurs semi-tons de suite. *Cromatico.* Auteur Chromatique. *Cromatista.* — Il est aussi subst. *Canto cromatico.*

CHRONIQUE, s. f. Histoire dressée suivant l'ordre des tems. *Cronica ; cronaca.* — Il y a des Mémoires de la vie de Louis XI. qu'on appelle Chronique scandaleuse. Il se dit fig. des mauvais bruits et des discours médisans. *Cronica scandalosa.* — *T. de Méd.* Maladie chronique qui dure long-tems. Il est adj. *Cronico ; lungo ; inveterato.*

CHRONIQUEUR, s. m. Auteur de Chronique. Il vieillit. *Cronichista ; scrittor di cronache.*

CHRONOGRAMME, CHRONOGRAPHE, s. m. Inscription dans laquelle les lettres numérales forment la date de l'événement dont il s'agit. *Cronogramma.*

CHRONOLOGIE, s. f. Doctrine, science des tems. *Cronologia.*

CHRONOLOGIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à la Chronologie. *Cronologico.*

CHRONOLOGISTE, s. m. Celui qui fait la chronologie, qui enseigne la chronologie, qui écrit sur la chronologie. *Cronologista.*

CHRONOLOGUE, s. m. Le même que Chronologiste. Il vieillit.

CHRONOMETRE, s. m. Nom générique des instrumens qui servent à mesurer le tems. *Cronometro.*

CHRONOSCOPE, s. m. *Gr. Voc. et autres.* Il se dit dans la même signification de Chronometre. *Cronoscopo.*

CHRYSALIDE, s. f. Nymphe. Etat d'un insecte renfermé dans une coque, sous la forme d'une espèce de fève, avant que de se transformer en papillon. *Aurelia, crisalide ; ninfa.* Celle du vers-à-soie et de quelques chenilles s'appelle aussi Feve. *Baccaccio.*

CHRYSANTHEMUM, s. m. Plante dont les fleurs sont couleur d'or. *Crisantemo.*

CHRYSITES, s. m. pl. *T. de Lithol.* Pierres minérales dans lesquelles on trouve de l'or. *Spezie di pietra paragone.*

CHRYSOBÉRIL, s. m. *Terme de Lithol.* Pierre précieuse un peu chatoyante, qui est d'une teinte formée de jaune, de vert et de bleu. *Crisoberillo.*

CHRYSOCOLLE, s. f. Matière que l'eau détache et entraîne des mines de cuivre, d'or, d'argent et de plomb, et qui étoit auparavant adhérente au métal. *Crisocolla.* — On a aussi donné ce nom au Borax. V.

CHRYSOCOME, s. f. Plante dont les fleurs sont d'un jaune doré et très-éclatant. C'est aussi le nom de plusieurs autres plantes. *Crisocomo.*

CHRYSOLITE, s. f. Pierre précieuse, d'un jaune d'or, mêlé d'une légère teinte de vert. *Crisolito ; crisolito ; grisolita.*

CHRYSOMELE, s. f. *T. d'Insectol.* Insecte coléoptère, dont le caractère est d'avoir les antennes en forme de collier à articles globuleux, plus grosses vers le bout. *Crisomele ; insetto coleottero.*

CHRYSOPÉE, s. f. *T. d'Alchymie.* L'art de faire de l'or. *Crisopea.*

CHRYSOPHRASE, s. f. Pierre précieuse, d'un vert clair, mêlé d'une nuance de jaune. *Crisopasso ; grisopazio.*

CHU, CHUE, part. *Caduto.*

CHUCHETER, v. n. L'Académie est pour le mot Chucheter. V. *Trévoux* dit que le cri du moineau s'appelle Guillery, mais que le verbe qui l'exprime est Chucheter. *Sfringuellare.*

CHUCHOTER, v. n. Parler bas à l'oreille de quelqu'un, pour n'être pas entendu de la compagnie. Il est fam. *Bisbigliare ; parlottare ; susurrare ; favellar all' orecchio.*

CHUCHOTEUR, EUSE, ou CHUCHETEUR, s. m. et f. Celui ou celle qui a coutume de chuchoter. *Bisbigliatore ; colui che ha in costume di parlar all' orecchio.*

CHUCHOTERIE, s. f. Entretien de ceux qui se parlent à l'oreille, de peur d'être entendus des autres. Il est fam. *Susurro ; bisbiglio ; pispiglio ; sufolamento.*

CHUPIRE, s. m. *T. de Botan.* Arbre de l'Amérique, dont les feuilles ont la forme d'une rose. *Sorta d'albero detto albero de' fuoco.*

CHURLE

CHURLE, s. m. *T. de Botan.* V. Suron.

CHUT, Particule dont on se sert pour imposer silence. *Zitto ; silenzio ; tacete.*

CHUTE, s. f. Mouvement d'une chose qui tombe. *Caduta ; cadimento.* — Chûte d'humeurs ; c'est un débordement des humeurs qui tombent du cerveau. *Scesa d'umori.* — La chûte des feuilles ; la saison où les feuilles tombent. *Il cader delle foglie.* — fig. Disgrace, malheur. V. — La fin d'une petite pièce de Poésie. *Chiusa.* — Chûte d'une période ; la cadence et l'harmonie qui terminent une période. *Cadenza, numero, armonia d'un periodo.* — On dit aussi la chûte d'une Pièce de Théâtre, en parlant de son mauvais succès. *Cattiva riuscita.* — fig. Faute envers Dieu. *Caduta ; peccato.* — Chûte de voile, *T. de Mar.* Il se dit de la longueur d'une voile. *Tombata delle vele.*

CHYLE, s. m. Suc blanc, qui se forme de la partie la plus subtile des alimens digérés. *Chilo.*

CHYLEUX, EUSE, adj. *T. de Méd.* Qui appartient au chyle. *Chiloso, o sia del Chilo.*

CHYLIDOQUE, adj. *T. d'Anat.* V. Chylifère.

CHYLIFÈRE, adj de t. g. Il ne se dit des vaisseaux qui portent le chyle, qu'on nomme aussi veines lactées. Quelques Anatomistes se servent du mot Chylidoque. *Chilifero.*

CHYLIFICATION, s. f. Opération par laquelle la nature fait le chyle. *Chilificazione; chilificamento.*

CHYLOSE, s. f. *T. de Méd.* L'action par laquelle les alimens se tournent en chyle ou chyme dans l'estomac, etc. *Chilificazione.*

CHYME, s. *T. de Phisiol.* Chyle. V.

CHYMIE, V. et écrivez Chimie.

CHYMOSE, s. f. V. Chylose.

CI, Adv. de lieu, qui marque l'endroit où est celui qui parle, ou du moins un lieu qui est proche de lui ou une chose présente. *Qui ; quà ; in questo luogo.* — T. de Prat. Les témoins ci-présent. *I testimoni quì presenti.* — Il ne se met jamais au commencement d'un discours, excepté dans les épitaphes, où l'on met ordinairement, Ci gît, etc. *Qui giace, et.* — On s'en sert aussi dans les comptes et dans les parties, où après avoir mis la somme tout au long, on la met au bout de la ligne avant que de chiffrer, comme : Quatre aunes d'étoffe à vingt francs, ci 80 livres. — Il se joint avec l'interrogant, Qu'est-ce, et se met immédiatement après : Qu'est-ceci ? *Cos' è questo ?* — Il se joint aussi de la même sorte, ou avec le pronom démonstratif Celui : celui-ci, celle-ci, ceux-ci, celles-ci ; ou avec les substantifs, quand ils sont precédés par le démonstratif Ce ou Cet ; ce livre-ci ; cet homme-ci, cette femme-ci ; et alors il s'oppose quelquefois à l'adverbe Là, qui se joint de même au pronom démonstratif et aux noms substantifs, pour faire voir que la chose dont on parle, est éloignée. *Questo ; codesto ; cotesto.* — Il se joint encore avec la préposition Par, et l'on fit, par-ci, par-là, pour dire, en divers endroits ; et ces deux façons de parler vont toujours ensemble. *Quà e là.* — Il se met devant les prépositions Dessus, dessous, devant, après : ci-dessus, ci-dessous, ci-devant, ci-après. *Quì sopra ; quà sotto ; prima, o già, o per l'adietro, più sotto o in seguito.* — Se met encore après la préposition Entre, et il sert à marquer le temps ; entre-ci et demain, il peut arriver bien des choses. *Di quà a dimani posson succedere molte cose.*

CIBOIRE, s. m. Vase sacré où l'on conserve les saintes Hosties pour la Communion des Fidèles. *Pisside ; ciborio.*

CIBOULE, s. f. Petit oignon bon à manger en salade et en ragoût. *Cipolletta.*

CIBOULETTE, s. f. Diminutif. Petite ciboule. *Cipolletta ; cipollina ; cipollino.*

CICATRICE, s. f. Marque des plaies et des ulcères, qui reste après la guérison. *Cicatrice ; margine.* — fig. Quand on a reçu quelque grand affront, on dit que la cicatrice en demeure long-temps. *Benchè la piaga sia rammarginata la cicatrice però dura lungamente.*

CICATRICULE, s. f. *T. des Naturalistes.* Petite tache blanche qu'on remarque sur la membrane du jaune d'un œuf, où se fait la fecondation. *Cicatricola.*

CICATRISANT, s. m. et adj. *Terme de Chir.* Epulotique, remède qui sert à cicatriser. *Cicatrisante.*

CICATRISATIF, *T. inusité.* V. Cicatrisant

CICATRISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CICATRISER, v. a. Faire des cicatrices. *Cicatrizzare ; far cicatrice.* — v. r. Se dit d'une plaie presque guérie, et qui se reprend. *Ammarginarsi ; rammarginarsi.*

CICÉRO, s. m. Caractère d'Imprimerie, qui est entre le Saint-Augustin et la Philosophie. *Antico*, Quelques uns *Cicerone.*

CICEROLE, s. f. Espèce de pois chiche. *Cicerchia.*

CICERONE, s. m. T. d'Hist. mod. Nom qu'on donne en Italie à ceux qui font voir les curiosités aux étrangers. *Cicerone.*

CICERONIEN, adj. *Trév.* Qui imite le style de Ciceron. *Ciceroniano.*

CICERONISER, v. n. *Trév.* Affecter le style de Ciceron. *Esser troppo Ciceroniano.*

CICINDELE, s. f. *T. d'Insectol.* Genre d'insecte très-commun, dont le caractère est d'avoir des antennes menues comme un fil. *Cicindela.*

CICLAMEN, s. f. V. Pain de Pourceau.

CICLAMOR, s. m. *T. de Blason.* On dit mieux Orle. V.

CICOGNAT, et CIGOGNE, *Trév.* On prononce et même on écrit Cigognat, Cigogne. V.

CICUTAIRE, ou CIGUE AQUATIQUE, s. f. Cette plante ne diffère de la ciguë, que parce qu'elle ne s'élève pas si haut, que sa tige n'est point membrée, et qu'elle n'a pas d'odeur. Prise intérieurement, elle est mortelle, appliquée extérieurement, on s'en sert avec succès contre les loupes, les tumeurs, les squirres, etc. *Mirride.*

CID, s. m. Mot emprunté de l'Arabe, qui signifie Chef, Commandant. *Capo ; Comandante.*

CIDRE, s. m. Boisson faite de jus de pommes pressurées. *Sidro.*

CIEL, s. m. Fait au pluriel, Cieux. La partie supérieure du monde, qui environne tous les corps, dans laquelle se meuvent les astres. *Cielo.* — S. Paul fut enlevé au troisième Ciel. *S. Paolo fu rapito fino al terzo Cielo.* — On dit quelquefois, le Ciel de Mars, le Ciel de la Lune, les Cieux des Planetes ; et on dit en langage poétique, la voûte des cieux, pour dire, le Ciel ; les influences des astres. *Cielo de' pianeti ; elemento dell' aria ; influenza degli astri.* — Lorsque l'on voit l'horison couvert de nuages, on dit que le Ciel est embrumé. *Tempo preso, fosco ; orizzonte coperto da nuvoli.* — Ciel fin, c'est quand le ciel est clair, et sans nuages *Tempo chiaro, bello.* — Gros ciel, c'est quand de gros nuages paroissent en l'air. *Nuvoloni.* — Ciel se prend aussi pour l'air. Ciel serein ; ciel clair ; ciel obscur, etc. *Aria ; cielo chiaro, sereno, nuvolo, fosco, etc.* — Ciel, signifie aussi le sejour des Bienheureux, le Paradis. *Il cielo empireo ; il Paradiso.* — Il se prend aussi pour Dieu même, pour la Providence, et pour la volonté divine. Graces au ciel. *Grazie al cielo, a Dio.* Le Ciel l'a voulu. *Così piacque al Cielo ; così l'ha voluto Iddio.* O Ciel! *Oh Cieli ! Oh stelle ! Oh numi !* — On dit, en termes de l'Ecriture, un ciel d'airain, pour dire, une grande secheresse. *Cielo di bronzo.* — Un ciel inexorable, un ciel sourd aux vœux. *Sordo il cielo alle preghiere, alle suppliche ; inflessibile ; inesorabile, ec.* — Climat, pays. *Clima ; cielo ; paese.* — Dais sous lequel on porte le Saint Sacrement le jour de la Fête-Dieu. *Baldacchino.* — Le haut d'un lit ; et dans cette acception, comme dans la suivante, on dit Ciels, et non pas Cieux au pluriel. *Cielo del letto.* — On appelle, en termes de Peinture, le ciel, les ciels, la partie du tableau qui représente l'air. *L'aria, il cielo.*

CIERGE, s. m. Chandelle de cire à l'usage de l'Eglise. *Cero ; torchio.*

CIERGE DU PEROU, s. m. Plante dont la tige approche de la figure d'un flambeau. *Sorta d'aloè.*

CIERGIER, s. m. *Trév.* Ouvrier qui fait et vend des cierges. A Paris on l'appelle marchand cirier. *Cerajuolo.*

CIGALE, s. f. Insecte qui vole, et fait un bruit aigre et importun dans les champs durant les ardeurs de l'été. *Cicala.*

CIGOGNAT, *Trév.* V. Cigonneau.

CIGOGNE, s. f. Gros oiseau de passage, de plumage blanc et noir, qui a un long bec rouge, et qui fait son nid sur le haut des maisons. *Cicogna.* — prov. Contes de la Cigone, contes à la Cigone ; des contes fabuleux et inventés à plaisir. *Fole ; racconti di buona donna di vecchiarella.* — Cigone. *T. de Mechan.* Machine à tirer de l'eau. *Cicogna.*

CIGONNEAU, s. m. *Trév.* Le petit de la Cigone. *Cicognino.*

CIGUE, s. f. Herbe vénéneuse, qui ressemble au persil *Cicuta.*

CIL, s. m. Le poil des paupières. Il se dit plus ordinairement au pluriel. *Ciglio.*

CILIAIRES, adj. *T. d'Anat.* Se dit des différentes parties de l'œil, ainsi appellées, à cause de la ressemblance qu'elles ont avec les cils ou poils des paupières. *Ciliari.*

CILICE, s. m. Petite camisole qui est faite du tissu de poil de chèvre, de crin de cheval, ou de quelqu'autre poil rude et piquant, et que l'on porte sur la chair par mortifications. *Cilizio ; ciliccio ; cilicio.*

CILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CILLEMENT, s. m. (Dans ce mot et dans le suivant mouillez les deux LL.) Action de ciller. *Sorta di malattia, che fa spesso ammiccare, batter le ciglia.*

CILLER, v. a. Il se dit des yeux et des paupières ; les fermer et les rouvrir dans le moment. *Ammiccare ; battere o muover frequentemente le ciglia.* — Il est aussi v. n., et alors il ne se dit que des chevaux. *Aver le ciglia bianche ; e dicesi de' cavalli che che invecchiano.* — En *T. de Fauconn.* Coudre les cils ou paupières d'un oiseau de proie. *Cucir le palpebre del falcone.*

CIMBALAIRE, s. f. Plante rampante et fort commune. C'est une espèce de linaire, On se sert avec succès de ses feuilles contre les hémoroïdes. *Cimbalaria.*

CIME, s. f. Le sommet, la partie la plus haute d'une montagne, d'un arbre, d'un rocher, etc. *Cima ; giogo ; vetta ; sommità ; cacume.* — Le haut de la tige des arbres et des herbes *Sommità ; estremità ; cima del fusto degli alberi, e dell' erbe.*

CIMENT, s. m. Brique ou tuile battue et pilée, dont ont fait une espèce de mortier. *Calcistruzzo.* — prov. D'une affaire qui est faite solidement, et avec toutes les formalités nécessaires, en sorte qu'on n'y puisse donner atteinte, on dit qu'elle est à chaux et à ciment. *Affare ben assodato, ben stabilito ; fatto con tutte le solennità necessarie.*

CIMENTÉ, ÉE, part V. le verbe.

CIMENTER, v. a. Employer du ciment dans un ouvrage de maçonnerie. *Murare con calcistruzzo.* — fig. Confirmer, affermir. *Confermare ; assodare ; unir viemmeglio.*

CIMENTIER, s. m. *Trévoux.* Homme de journée qui bat le ciment et qui en vend. *Manovale, che batte e vende calcistruzzo.*

CIMETERRE, s. m. Grand coutelas recourbé, qui ne tranche que d'un côté. *Scimitarra ; storta ; squarcina.*

CIMETIERE, s. m. Lieu destiné à enterrer les morts. *Cimitero ; cimiterio.* — fig.

En parlant d'un pays, dont l'air est mortel pour les Etrangers, on dit que c'est leur cimetière. *E' la tomba, il sepolcro de' forestieri.*

CIMIER, s. m. L'ornement qu'on porte au haut du casque. *Cimiero ; cimiere ; cimieri.* — *T. de Blason.* C'est la figure de quelque animal, ou de quelque autre chose qui se met au-dessus du timbre. *Cimiero.* — Pièce de bœuf, charnue, prise sur le quartier de derrière. On dit aussi du cimier de cerf. *Lombo.*

CIMOLIE, s. f. Espèce d'argille qui vient d'une île appellée Cimolis, près de Crête. *Cimolia.* — Dépôt qui se trouve sous les meules à aiguiser. En ce sens il est adj. *Quel a materia che si trova sotto le pietre da arrotare o affilare i ferri.*

CINABRE, s. m. Combinaison de soufre et de mercure, qui forme un corps solide d'un beau rouge. Le Cinabre qui se trouve tout formé dans le sein de la terre, s'appelle Cinabre naturel, celui qui est fait par l'art, s'appelle Cinabre artificiel. *Cinabro.*

CINCENELLE, s. f. *T. de Riv. et de Mar.* Chableau, Cableau. V. — *T. d'Artillerie.* V. Cinquenelle.

CINERAIRE, adj. Se dit d'une urne qui renferme des cendres. *Cineraria.*

CINERATION, s. f. Réduction du bois ou autre corps combustible en cendres par la violence du feu. *Cinefazione.*

CINETMIQUE, s. f. La science du mouvement en général, dont la Mécanique n'est qu'une branche. *La scienza del moto in generale.*

CINGLAGE, s. m. Le chemin qu'un vaisseau fait ou peut faire en vingt-quatre heures. *Il cammino fatto, o la distanza che una nave ha trascorso in 24 ore* — Loyer des Gens de marine. *Paga de' Marinaj.*

CINGLÉ, ÉE, part V. le verbe.

CINGLER, ou SINGLER, v. n. Faire route, aller ou courir à la voile, ou conduire un vaisseau sur l'eau. *Far rotta ; correre ; solcare ; fare strada.* — Frapper avec quelque chose de délié, et de pliant. *Dar una sferzata, una batocchiata, ec.* — Il se dit aussi d'un vent froid et perçant, de même que de la grêle, de la neige et de la pluie. *Vento ; grandine, neve, pioggia che da nel viso, che agghiada.*

CINNAMONE, s. m. Sorte d'aromate. V. Cannellier.

CINQ, adj. numéral de t. g. Le nombre impair qui est entre quatre et six. *Cinque.* — Il est aussi subst. *Un cinque.* — On appelle un cinq, au jeu de cartes, une carte qui a cinq marques. *Un cinque.*

CINQUANTAINE, s. f. collect. Nombre de cinquante. *Cinquantina.* — On dit d'une personne qui a cinquante ans accomplis, qu'elle a la cinquantaine. *Egli è ai cinquanta, egli ha cinquant' anni.*

CINQUANTE, adj. numéral de t. g. Nombre composé de cinq dixaines. *Cinquanta.*

CINQUANTENIER, s. f. Celui qui commande cinquante hommes. *Capo di cinquanta.*

CINQUANTIÈME, adj. de t. g. Nombre d'ordre. *Cinquantesimo.* — Il est quelquefois subst., et signifie la cinquantième partie d'un tout. *La cinquantesima parte.*

CINQUENELLE, s. f. *T. d'Artillerie.* Prolonge, Allonge, Alogne. Tous les longs cordages qui servent à l'Artillerie. *Cavi da artiglieria.*

CINQUIEME, adj. de t. g. Nombre d'ordre. *Quinto.* — Il est aussi subst. et signifie la cinquième partie d'un tout. *Un quinto ; la quinta parte.* — On dit absolument la cinquième, pour désigner la cinquième classe d'un Collège. *La quinta classe.* — On dit aussi d'un Ecolier qui étudie dans la cinquième classe, que c'est un cinquième. *Scolare che è in quinta.*

CINQUIÈMEMENT, adv. En cinquième lieu. *In quinto luogo.*

CINTRAGE, *T. de Mar.* V. Ceintrage.

CINTRE, s. m. Figure en arcade, en demi cercle. *Arco ; volto ; centina.* A plein cintre. *A tutto sesto.* — Il se prend aussi pour cette arcade de bois, sur laquelle on bâtit les voûtes de pierre. *Centina ; armadura.*

CINTRÉ, ÉE, part. *Centinato.* — *T. de Blason.* Se dit du globe ou monde impérial entouré d'un cercle et d'un demi-cercle en forme de cintre. *Centrato.*

CINTRER, v. a. Faire un cintre, bâtir en cintre, faire un ouvrage en cintre. *Centinare, dar il garbo della centina.*

CIOUTAT, s. m. Sorte de raisin assez semblable au chasselas. V. Raisin.

CIPPE, s. m. T. d'Archit. et d'Antiquaire. Demi-colonne sans chapiteau, sur laquelle on gravoit autrefois des Inscriptions. *Colonna innalzata sopra i sepolcri con qualche inscrizione.*

CIPRÈS, V. et écrivez Cyprès.

CIRAGE, s. m. Action de cirer, ou l'effet de cette action. Il se dit de la cire appliquée sur quelque chose. *L'incerare, e l'incerato istesso.* — Cirage, se dit aussi des appartemens qui sont cirés. *Palco, pavimento cerato.* — Tableaux de couleur de cire jaune. *Chiaroscuro, color di cera.*

CIRCE'E, s. f. Plante commune aux environs de Paris. *Circea.*

CIRCIO, s. m. *Trév.* Oiseau des Indes, auquel on apprend plus aisément à parler qu'au perroquet. *Uccello dell' Indie.*

CIRCONCIRE, v. a. Couper le prépuce. *Circoncidere.*

CIRCONCIS, ISE, part. *Circonciso.* — Il est aussi subst. Un circoncis. *Un circonciso ; un ebreo.*

CIRCONCISEUR, s. m. *T. inusité.* Celui qui circoncit. *Colui che fa la circoncisione.*

CIRCONCISION, s. f. L'action par laquelle on circoncit. *Circoncisione ; circuncisione ; circoncidimento.* — On appelle la Fête de la Circoncision, le jour où l'on célèbre la Circoncision de Notre-Seigneur, qui est le premier jour de l'année. *Il di, la festa della Circoncisione.* — On dit fig. et en termes de l'Ecriture Sainte, la circoncision du cœur, la circoncision des lèvres, pour dire, le retranchement des mauvaises pensées, des mauvais desirs, des paroles qui peuvent blesser ou la charité ou la pudeur. *La circoncisione del cuore, e della lingua.*

CIRCONFERENCE, s. f. Le tour d'un cercle. *Circonferenza.* — On le dit aussi de toute sorte d'enceinte, quoiqu'elle ne soit pas parfaitement ronde. *Circuito ; giro, circonferenza.* — On dit en T. de Physique, que le sang est porté du centre à sa circonférence par les artères, et il est rapporté de la circonférence au centre par les veines, c'est-à-dire que le cœur pousse le sang vers les extrêmités, et que le sang revient des extrêmités au cœur. *Il sangue è portato dal centro alla circonferenza, vale a dire, dal cuore a tutte le estremità.*

CIRCONFLEXE, adj. Il n'est d'usage qu'avec le mot d'accent, et c'est un des trois accens de la Langue Greque, qui a la figure d'une s couchée *s*. En parlant de la Langue Françoise, c'est un accent qui est fait comme un v renversé ^, et qu'on met sur certaines syllabes, pour marquer qu'elles sont longues. *Circonflesso.* — Circonflexe du palais. Muscle Sphéno-salpingo-staphylin. *Muscolo circonflesso del palato.*

CIRCONLOCUTION, s. f. Périphrase, circuit de paroles. *Circonlocuzione ; circumlocuzione ; circuito di parole.*

CIRCONPOLAIRE, adj. *T. d'Astron.* Etoiles circonpolaires, ce sont celles qui sont situées près de notre pole boréal, qui tournent autour de lui sans jamais se coucher, par rapport à nous, c'est-à-dire, sans jamais s'abaisser au-dessous de notre horison. *Stelle circompolari.*

CIRCONSCRIPTION, s. f. Ce qui borne et limite la circonférence des corps. *Circonscrizione ; circonscrivimento ; restrivimento ; limitazione.*

CIRCONSCRIRE, v. a. Donner des limites, mettre des bornes à l'entour. *Circonscrivere ; limitare : circondare ; chiudere ; terminare ; serrare.* — *T. de Géom.* Circonscrire une figure à un cercle, c'est tracer une figure dont les côtés touchent le cercle. *Circonscrivere una figura ad un circolo.*

CIRCONSCRIT, ITE, part. V. le verbe.

CIRCONSPECT, ECTE, adj. Discret, retenu, qui prend garde à ce qu'il fait, à ce qu'il dit. *Circonspetto ; prudente ; cauto ; considerato.*

CIRCONSPECTION, s. f. Prudence, retenue, discrétion. *Circonspezione ; prudenza ; accorgimento ; considerazione ; avvertenza ; cautela.*

CIRCONSTANCE, s. f. Certaine particularité qui accompagne un fait, une nouvelle, ou quelque chose de sembl. ble. *Circostanza ; circonstanza ; qualità accompagnante.* — En style de Pratique, on dit en parlant d'une terre, d'une maison, d'une affaire, d'un procès, les circonstances et dépendances, pour dire, tout ce qui en dépend. *Le dipendenze e pertinenze.*

CIRCONSTANCIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CIRCONSTANCIER, v. a. Marquer les circonstances. *Circonstanziare ; dir tutte le circonstanze.*

CIRCONVALLATION, s. f. Fossé que les assiégeans font autour de leur camp, avec des redoutes, des places d'armes et autres fortifications, pour se garantir des attaques du dehors, et pour empêcher qu'il n'entre du secours dans la Place assiégée. *Circonvallazione.*

CIRCONVENIR, v. a. Tromper artificieusement par des circuits et par des détours. *Circonvenire ; sorprendere ; ingannare.*

CIRCONVENTION, s. f. Tromperie artificieuse. *Frode ; inganno concertato ; circonvenzione ; insidia.*

CIRCONVENU, UE, part. V. le verbe.

CIRCONVOISIN, INE, adj. Il n'est guère d'usage qu'au pluriel, et ne se dit que des lieux, des choses et des personnes collectivement, qui sont proche et autour de celles dont on parle. *Circonvicino ; vicino ; intorno intorno.*

CIRCONVOLUTION, s. f. Il se dit de plusieurs tours faits autour d'un centre commun. *Giro.*

CIRCUIT, s. m. Enceinte, tour. *Circuito ; giro ; cinta ; compreso.* — fig. Circuit de paroles ; tout ce qu'on dit avant de venir au fait. *Giro, circuito di parole.*

CIRCULAIRE, adj. de t. g. Rond. *Circulare ; circolare ; tondo.* — Ce qui va en rond. *Circolare ; circulare ; che va in tondo, in giro.* — Lettre circulaire ; une lettre faite pour informer diverses personnes d'une même chose. *Lettera circolare.*

CIRCULAIREMENT, adv. D'une manière circulaire, en rond. *Circolarmente ; in giro ; in tondo.*

CIRCULANT, ANTE, adj. *T. de Finance et de Comm. etc.* Qui circule, et il se dit particulièrement de l'argent. *Circolante.*

CIRCULATEUR, s. m. *Trév.* Autrefois Charlatan, Bâteleur, V. — Il se prend aussi pour l'Partisan de la circulation du sang. *Difensore della circolazione del sangue.*

CIRCULATION, s. f. Mouvement de ce qui circule. *Circolazione ; circulazione.* — fig. La circulation de l'argent ; le mouvement de l'argent qui passe d'une main à l'autre, et qui le fait rouler dans le commerce. *Circolazion del danaro.* — *T. de Chimie.* L'opération par laquelle les vapeurs ou liqueurs que la chaleur a fait monter, sont obligées de retomber perpétuellement sur la substance dont elles ont été dégagées. *Circolazione.*

CIRCULATOIRE, adj. *T. de Chimie.* Le vaisseau où l'on met le fluide auquel on veut faire souffrir l'opération de la circulation. *Circolatoio.*

CIRCULER, v. n. Se mouvoir circulairement. Il se dit particulièrement du sang,

Circolare; *circulare*. — On dit aussi que le suc des plantes circule depuis le tronc jusqu'aux feuilles. *Circolare*. — On dit fig. que l'argent circule, pour dire, que l'argent roule, qu'il a son cours ordinaire dans le Commerce. *Circolare*; *girare*. — Faire circuler des billets; leur donner cours dans le Commerce. *Far girare*; *dar corso in Commercio*.

CIRCUMCIRCA, *Trév.* Adverbe purement latin, qui a passé dans le langage commun, pour signifier, environ, à peu-près. *Circa*; *incirca*; *presso a poco*; *a un di presso*.

CIRCUMAMBIANT, adj. *T. de Phys.* Se dit d'un corps qui en entoure un autre. Il est peu usité. *Circumambiente*.

CIRCUMINCESSION, s. f. *T. de Théol.* L'existence intime et mutuelle des Personnes divines, l'une en l'autre, dans le Mystère de la Trinité. *Circuminsessione*.

CIRE, s. f. Matière molle et jaunâtre, qui reste du travail des Abeilles, après qu'on en a exprimé le miel. *Cera*. — La bougie qu'on brûle dans une chambre; le luminaire d'une Eglise. *Cera*; *candele*. — Droit de cire, certain droit qui se paye dans la Maison du Roi, en Chancellerie et ailleurs. *Diritto che pagasi per il sigillo*. — fig. Le Sceau de la Chancellerie. *Sigillo*. — Cire d'Espagne; certaine composition faite de lacque et autres matières, à laquelle on donne diverses couleurs, et dont on se sert pour cacheter des lettres, etc. *Ceralacca*; *cera di Spagna*. — On appelle encore Cire, l'humeur épaissie et jaune qui se forme dans les oreilles. *Cerume*.

CIRE', ÉE, part. V. le verbe.

CIRER, v. a. Enduire de cire. *Incerare*.

CIRIER, s. m. Ouvrier qui travaille en cire. *Cerajuolo*.

CIROENE, s. m. Espèce d'emplâtre que l'on applique sur les membres foulés ou blessés par quelque contusion, sans qu'il y ait ouverture. *Impiastro per le contusioni*, *o ammaccature*.

CIRON, s. m. Sorte de petit insecte qui s'engendre entre cuir et chair, et qui est presque imperceptible. *Pellicello*; *pedicello*. — La petite ampoule qu'un Ciron fait venir à la main, ou ailleurs. *Bolliciattola*; *bollicina*.

CIRQUE, s. m. Lieu destiné, chez les anciens Romains, pour les Jeux publics, et principalement, pour les courses de chevaux et de chariots. *Circo*.

CIRSACAS, s. m. *T. de Comm.* Etoffe coton et soie des Indes. *Stoffa di seta*, *e bambagia*.

CIRSION, s. m. *T. de Botan.* Plante propre à calmer les douleurs des varices. *Cirsio*. Les Modernes croient que c'est le Chardon hemorroidal, ou la Farrette. V.

CIRSOCELE ou VARICOCELE, s. f. Tumeur qui arrive aux vaisseaux spermatiques des testicules, qu'on appelle aussi, Hernie variqueuse. *Cirsocele*.

CIRURE, s. f. Enduit de cire préparée. *Incrostatura di cera preparata*.

CISAILLE', ÉE, part. V. le verbe.

CISAILLER, v. a. T. de Monnoie. Couper avec les cisailles les pièces fausses, légères. *Tagliar le monete false o calanti*.

CISAILLES, s. f. pl. Gros ciseaux à couper des plaques de métal, d'or et d'argent. *Forbici*. — Il se dit aussi des rognures qui restent de la monnoie qu'on a fabriquée; et en ce sens, on dit au singulier, de la cisaille. *Ritaglie*, *o ritagli delle monete*.

CISALPIN, INE, adj. *T. de Géogr.* Qui est en deça des Alpes. *Cisalpino*.

CISEAU, s. m. Ferrement plat, qui tranche par un des bouts, et qui sert à travailler le bois, le fer, la pierre, etc. *Scarpello*. — On appelle, ouvrages de ciseau, les ouvrages de Sculpture. *Opere*, *lavori di Scultura*. — Et on dit, d'un habile Sculpteur, qu'il a le ciseau admirable, le ciseau excellent, savant, délicat, etc. *Scultor valente*, *mirabile*. — Au pl. Instrument de fer, composé de deux branches tranchantes en dedans, et jointes ensemble par un clou. On dit quelquefois, ciseau, au singulier. *Cesoie*; *forbici*. — On dit poétiquement, le ciseau de la Parque. *Le forbici della Parca*.

CISELE', ÉE, part. *Cesellato*. — Vaisselle ciselée, *Vasellame ciamberlano*. — adj. Velours ciselé; du velours à fleurs, à ramages. *Velluto in opera*.

CISELER, v. a. Travailler avec le ciselet. *Cesellare*; *lavorar con cesello*. — Ciseler, *T. de Cuisine*. Inciser. *Bucare*.

CISELET, s. m. Petit ciseau dont les Orfèvres, les Graveurs, les Armuriers, etc. se servent dans leurs ouvrages. *Cesello*.

CISELEUR, s. m. Ouvrier dont le métier est de ciseler. *Orefice che lavora di minuteria*; *colui che lavora il cesello*.

CISELURE, s. f. L'ouvrage qui se fait en ciselant. *Opera*; *lavoro di cesello*.

CISOIR, s. m. ou CISOIRE, s. f. *T. d'Arts méchan. en métaux*. V. Cisailles.

CISSITE, s. f. *T. d'Orycthol.* Pierre blanche qui représente les feuilles de lierre. *Sorta di pietra figurata detta Cissite*.

CISSOIDAL, ALE, adj. *T. de Geometr.* Qui appartient ou dérive de la ligne Cissoide. *Cissoidale*; *della cissoide*.

CISSOIDE, s. f. *T. de Géom.* Ligne courbe qui en s'approchant de son asymptote, représente une feuille de lierre. *Cissoide*.

CISTE, s. m. Plante dont quelques espèces croissent dans nos Provinces Méridionales, et donnent le Ladanum. *Cistio*; *imbrentina*; *imbretane*; *rimbrentane*.

CISTOPHORE, s. m. T. d'Antiquaire. Médaille où l'on voit des corbeilles. Ces Médailles étoient frappées, à ce qu'on croit, pour les Fêtes des Orgies, qu'on célébroit en l'honneur de Bacchus. *Cistoforo o sia Medaglia*, *in cui si vede sculpita una o più ceste*.

CISTRE, s. m. V. Sistre.

CITADELLE, s. f. Forteresse qui commande à une Ville. *Cittadella*.

CITADIN, INE, s. m. et f. Bourgeois, habitant d'une Cité. Il n'a guere d'usage, qu'en parlant des habitans de certaines villes d'Italie, pour signifier ceux qui ne sont pas du corps de la Noblesse. *Cittadino*.

CITATEUR, s. m. *Néologisme*. Celui qui cite souvent les Auteurs. *Colui che cita spesso gli Autori*; *Citatore*.

CITATION, s. f. Ajournement. En ce sens, il n'est guère en usage, que dans les affaires Ecclésiastiques. *Citazione*. — Ordre que le Grand-Maître envoie à tous les Chevaliers, de se rendre à Malte, en certaines occasions. *Citazione*. — Allégation d'un passage. *Citazione*; *autorità*; *testimonianza*; *allegazione*.

CITATOIRE, adj. de t. g. *T. de Palais*. Se dit de ce qui concerne l'assignation devant un Juge Ecclésiastique. *Citatorio*; *che cita a dover comparire*.

CITE', s. f. Ville. Grand nombre de maisons enfermées de murailles. Son plus grand usage est présentement dans la Poésie et dans le style oratoire. *Città*. — Cité, se prend en quelques Villes, pour la partie la plus ancienne de la Ville, et où est l'Eglise Episcopale. *La Città*; *il corpo della Città*; *la Città vecchia*. — Il se dit aussi en quelques Villes non-Episcopales, de la partie de la Ville où est la principale Eglise. *Quella parte d'una Città*, *o terra che è più vicina alla Chiesa Parrocchiale*.

CITE', ÉE, part. V. le verbe.

CITEAUX, s. m. *T. Eccles.* Ordre de Religieux institué par St. Bernard. *Cistercienze*.

CITER, v. a. Ajourner, appeller pour comparoître devant le Magistrat. Il ne se dit guère qu'en matière Ecclésiastique. *Citare a' Magistrati*; *chiamar in giudizio*. — Citer les Chevaliers à Malte, c'est leur ordonner de s'y rendre. *Citare*; *convocar i Cavalieri*. — Alléguer, V. — Citer son Auteur; nommer celui de qui on tient une nouvelle, ou quelque chose de semblable. *Citare*, *allegare il suo Autore*; *dar libro e carte*.

CITERIEUR, EURE, adj. T. de Géogr. Ce qui est en-deçà, de notre côté, plus près de nous. *Citeriore*; *di quà*.

CITERNE, s. f. Réservoir sous terre pour recevoir et garder l'eau de pluie. *Cisterna*. — En *T. d'Anatom.* Citerne du cervelet, des mammelles, etc. se dit par similit. de certains réservoirs. *Cisterna*.

CITERNEAU, s. m. Petite citerne où l'eau s'épure avant que de passer dans la citerne. *Cisternetta*; *purgatore*.

CITISE, s. m. Arbrisseau qui porte des fleurs légumineuses. Les Jardiniers le nomment Trifolium. *Citiso*. Le grand Citise des Alpes, Ebenier des Alpes, faux Ebenier, Laburne, Aubours, *Majella*, *majo*; *maggiociondolo*.

CITOYEN, ENNE, s. m. et f. Habitant d'une Ville, d'une Cité. *Cittadino*. — On appelloit autrefois Citoyens Romains, ceux qui avoient acquis le droit et les privilèges de Citoyen Romain; quoiqu'ils fussent d'un autre pays. *Cittadini Romani*.

CITRIN, INE, adj. Qui est de la couleur de Citron. *Citrino*.

CITRON, s. m. Sorte de fruit de forme ovale, de couleur jaune pâle, et qui est plein de jus. *Cedro*. — Se dit aussi de la couleur de citron. *Color citrino*, *di cedro o cederno*.

CITRONNAT, s. m. *T. de Confis.* Confiture faite d'écorce de citron. *Cedronata*.

CITRONNE', ÉE, adj. Qui sent le citron, où l'on a mis du jus de citron. *Cedrato*.

CITRONNELLE, s. f. Liqueur faite avec de l'eau-de-vie et du citron. *Acqua cedrata*. — Sorte de plante. V. Mélisse.

CITRONNIER, s. m. L'arbre qui porte le citron. *Cederno*; *cedro*.

CITROUILLE, s. f. Sorte de fruit qui devient extrêmement gros, et qui rampe sur la terre avec sa tige et ses feuilles. *Zucca*. Grosse citrouille ou Potiron. *Zucca frataja*.

CIVADE, s. f. *T. d'Icthyol.* Petit poisson de mer, couvert d'une croûte et grand comme le doigt. C'est une espèce de petite squille. *Gamberetto*.

CIVADIERE, s. f. Voile du mât de Beaupré. *Civada*.

CIVE, s. f. Plante potagère. Sa racine est un assemblage de petites bulbes, à peu près comme dans l'échalote. On en compte trois espèces. On l'emploie à la salade. *Scheruola*; *cipolletta*.

CIVELLE, s. f. Sorte de petit poisson que l'on pêche dans la Loire, depuis la ville d'Angers, jusqu'à la mer, et qu'on croit être un frai d'anguille, à cause qu'il en approche beaucoup. *Specie d'anguilletta*.

CIVET, s. m. Ragoût fait de chair de lièvre. *Intingolo fatto di carne di lepre con savore*.

CIVETTE, s. f. Petite herbe potagère, qu'on mange en salade. *Cipollina*; *cipolla maligia*. — Animal qui ressemble à une grosse fouine, et dont on tire une sorte de liqueur épaisse et odoriférante. *Zibetto*.

CIVIERE, s. f. Brancard, sur lequel on porte à bras de la pierre, du fumier et des fardeaux. *Barella*. — On dit prov. et fig. Cent ans civière, et cent ans bannière. V.

CIVIL, ILE, adj. Qui regarde et qui concerne les Citoyens. *Civile*; *politico*; *cittadinesco*. — Droit civil, se prend pour la Jurisprudence Romaine, qu'on appelle autrement, Droit écrit. *Gius civile*. — Civil, en terme de Palais, se dit par opposition à criminel. *Civile*; *che non è criminale*. — On appelle fig. Mort civile, le retranchement des droits et des fonctions de la société civile, en conséquence des vœux solennels faits dans un Ordre Religieux, ou d'une condamnation à mort par contumace, ou d'une condamnation, soit aux Galères perpétuelles, soit à un bannissement perpétuel. *Morte civile*. — Courtois, honnête, poli. *Civile*; *cortese*; *manieroso*; *affabile*.

CIVILEMENT, adv. En matière civile, en procès civil. *Civilmente; in materia civile.* — On dit qu'un homme est mort civilement, lorsqu'il y a contre lui quelque condamnation qui le prive des droits et des fonctions de la société civile. *Morto civilmente.* — D'un Religieux, d'une Religieuse, qu'ils sont morts civilement. *Morti al mondo; morti civilmente; di morte civile.* — D'une manière civile, honnêtement, avec politesse. *Civilmente; cortesemente; compitamente; con civiltà.*

CIVILISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CIVILISER, v. a. Rendre civile une matière criminelle, réduire une cause criminelle à une procédure ordinaire et civile. *Render civile una causa criminale.* — Rendre civil, honnête et sociable; polir les mœurs. *Dirozzare; render civile, affabile, manieroso.*

CIVILITÉ, s. f. Honnêteté, courtoisie, manière honnête de vivre et de converser dans le monde. *Civiltà; civiltà; cortesia; onestà.* — Se dit aussi des actions, des paroles civiles, des complimens et des autres semblables devoirs de la vie. *Finezza; cortesia; accoglienza.* — On dit prov. d'un homme qui manque aux devoirs les plus ordinaires de la civilité, qu'il n'a pas lu la Civilité puérile, qui est le titre d'un ancien livre. *Non ha letto il Galateo.*

CIVIQUE, adj. Couronne civique. Chez les Romains, c'étoit une couronne de chêne qu'on donnoit à celui qui avoit sauvé la vie à un Citoyen dans un assaut, dans une bataille. *Corona civica.*

CLABAUD, s. m. Chien de chasse, qui a les oreilles pendantes, et qui se récrie mal-à-propos sur les voies. *Bracco che ha lunghi orecchi, e che squittisce mal a proposito.* — On dit fig. et par Injure en parlant d'un homme stupide et grossier, et qui parle beaucoup et mal-à-propos, que c'est un Clabaud. *Egli è un abbajatore, un cicalone.* — On dit fig. et fam. d'un chapeau qui a les bords pendans, qu'il fait le clabaud, qu'il est clabaud. *Cappello che dà giù, che ha i venti giù.*

CLABAUDAGE, s. m. Le bruit que font plusieurs chiens qui clabaudent. *Abbajamento; latrato di più cani insieme.*

CLABAUDER, v. n. Aboyer fréquemment. Se dit au propre, d'un chien de chasse qui aboie ordinairement sans être sur les voies de la bête. *Abbajare; squittire; bociare.* — fig. Crier, faire du bruit mal-à-propos, et sans sujet. Il est fam. *Gridare. schiamazzare; far gran chiasso.*

CLABAUDERIE, s. f. Criaillerie importune et sans sujet. *Schiamazzo; grido continuo; chiacchiurlaja; gridata.*

CLABAUDEUR, EUSE, s. m. et f. Grand criailleur, celui qui crie beaucoup, et mal-à-propos. *Gridatore; colui che grida, che schiamazza, che fa romore.*

CLAIE, s. f. Ouvrage à claire voie, en forme de carré long, et fait ordinairement de brins d'osier entrelacés. *Graticcio; cannicio.* — T. d'Econ. rust. Ce qui sert aux Bergers pour renfermer leurs troupeaux quand ils parquent. *Quella rete con che i pecoraj rinchiuggono il gregge nell'agghiaccio.*

CLAIN, s. m. T. de Tonnelier. Clain d'une douve, c'est une espèce de biseau ou chanfrein que l'on forme sur l'épaisseur de chaque douve, afin qu'elles puissent se joindre. *Ugnatura.*

CLAIR, s. m. Clarté, lumière. *Lume; chiarore; chiaro.* — On dit absolument, il fait clair, pour dire, il fait jour; ce qui s'entend aussi quelquefois du clair de la lune. *Comincia a schiarire il giorno; v'è lume di luna.* — On appelle clair obscur, parmi les Peintres, certains dessins où il n'y a point de mélange d'autres couleurs que du blanc et du noir, ou de quelqu'autre couleur brune. *Chiaroscuro; monocromato.* — On dit, que le clair obscur est bien observé dans un tableau, pour dire, que les ombres et la lumière y sont bien distribuées. *I chiariscuri ben collogati.* Et qu'un Peintre entend bien le clair obscur, pour dire, qu'il sait bien placer les ombres et les lumières. *Ombreggiar bene.* Dessin de clair obscur. *Ombrato.* — Clair, se dit encore en Peinture, des couleurs hautes qui représentent les jours, les parties éclairées; et en ce sens, il s'emploie ordinairement au pluriel. *I chiari.* — On appelle encore ainsi dans les ouvrages de tapisserie, les laines et les soies claires qui servent à rehausser l'ouvrage. *I chiari.*

CLAIR, RE, adj. Eclatant, lumineux, qui jette, qui répand de la lumiere. *Chiaro; luminoso; splendente.* — Qui reçoit beaucoup de jour. *Chiaro; illuminato.* — On dit dans ce même sens, il fait bien clair dans cette Eglise, dans cette chambre. *Quella Chiesa, quella stanza è ben illuminata.* — Luisant en la superficie, polie. *Lucente; lucido.* — On dit, qu'une Dame a le teint clair, pour dire, qu'elle a le teint vif et uni. *Carnagion bella, d'un bel colore.* — En matière de couleurs: moins foncé, plus approchant de blanc. *Aperto; chiaro.* — Transparent. *Trasparente; chiaro; netto; pulito.* — Qui n'est point trouble. *Chiaro; limpido; cristallino; puro.* — On dit, que le temps est clair, que le Ciel est serein, pour dire, qu'il n'y a aucun nuage en l'air. *Di chiaro, sereno; aria, tempo aperto, bello, sereno, senza nuvoli.* — Qui a peu de consistance. Il est opposé à épais, et il ne se dit proprement que des choses liquides. *Liquido.* — On appelle lait clair, le petit-lait. V. Lait. — Ce qui n'est pas bien serré, qui n'est pas près à près. *Rado; che non è fitto.* — Clair, se dit aussi de la voix et des sons, et signifie net et aigu. *Chiara; sonoro; acuto.* — fig. Intelligible, aisé à comprendre. *Chiaro; agevole; intelligibile; piano.* — Evident, manifeste. *Chiaro; manifesto; aperto; evidente.* — On appelle clairs deniers, argent clair; l'argent, les deniers qu'on peut toucher quand on veut, qu'on peut recevoir aisément. *Danari lampanti.* — Clair, est aussi adverbe. D'une maniere claire et distincte. V. Clairement. — Parler clair; parler avec une voix grêle et aiguë. *Parlar con voce donnesca.* — fig. Parler clair et net; parler haut et clair; parler franchement, et sans chercher d'adoucissemens et de détours. *Parlar chiaro e netto; favellar senza barbazzata, a chiare note, a viso aperto.* — A clair, au clair, adv. Vin tiré à clair, au clair, du vin qui étant bien reposé, a été tiré en bouteilles. *Vino travasato, invasellato diversamente.*

CLAIRAN, s. m. *T. de Maréchal.* Espèce de sonnette de fer-blanc ou de laiton qu'on pend au cou des chevaux qui sont en pâture, pour pouvoir entendre où ils sont quand ils s'égarent dans les forêts. *Squilla; sonaglio; campanello.*

CLAIRANGUE, s. f. Instrument dont on se sert pour la pêche. V. Verveux.

CLAIR-CHAMP, s. m *T. de Briquetier.* Les premiers champs de brique qui sont à claire-voie. *Il primo filar di mattoni.*

CLAIRÉE, s. f. *T. d'Affinage.* Cendres lavées, ou les os calcinés dont on se sert pour faire les coupelles. *Ceneri lavate o ossa calcinate di cui si fanno le coppelle.*

CLAIRÉE, s. m. *T. de Raffin.* Le sucre clarifié et prêt à être cuit. *Zucchero chiarito e non ancor cotto.*

CLAIREMENT, adv. D'une manière claire, nettement, distinctement. *Chiaramente; manifestamente; apertamente; chiaro; distintamente.* — fig. D'une manière intelligible. *Chiaramente; intelligibilmente; con chiarezza; positivamente.* — Evidemment, manifestement. *Chiaramente, manifestamente; evidentemente.*

CLAIRET, ETTE, adj. Diminutif. Il se dit proprement du vin qui n'est pas fort rouge. *Claretto.* — On appelle eau clairette, une liqueur faite avec de l'eau-de-vie, du sucre, etc. *Chiarea.*

CLAIRE-VOIE, s. f. T. de Jardin. Semer à claire-voie; jeter la graine en terre, le moins épais qu'il se peut. *Seminar rado.* — Se dit aussi des claies, des manequins, et autres ouvrages d'osier, dont les parties sont éloignées les unes des autres. *Ceste, graticci e simili intessuti largamente.* — Ouverture dans un parc ou dans un jardin, faite à rez-de-chaussée dans le mur, et qui n'est fermée que par une grille, ou par une espèce de fossé appellé saut de loup. *Apertura a capo d'un viale chiusa da cancelli o da un fosso.* — On dit aussi de toutes sortes de tissus qui ne sont pas serrés, qu'ils sont faits à claire-voie. *Rado; che non è fitto.* — En *T. de Draper.* Syn. d'entre-bas. *Crespe.*

CLAIRIERE, s. f. Lieu dans une forêt, tout-à-fait dégarni d'arbres. *Vuoto de' boschi, che alcuni dicono, Radura.*

CLAIRON, s. m. Sorte de trompette dont le son est aigu et perçant. Il ne s'emploie plus qu'en Poésie. *Tromba chiarina.* — *T. de Mar.* Se dit d'un endroit du Ciel qui paroît clair dans une nuit obscure. *Chiarore.*

CLAIR-SEMÉ, ÉE, adj. Qui n'est pas bien serré, qui n'est pas près à près. *Rado; largo che non è fitto, o denso.* — On dit prov. que l'argent est clair-semé chez quelqu'un, pour dire qu'il en a fort peu. *Scarso di danaro.*

CLAIR-VOISÉ, ÉE, adj. *T. de Megissiers et Chamoiseurs.* Se dit des peaux trop minces et transparentes. *Trasparente; sottile.*

CLAIR-VOYANCE, s. f. Sagacité et pénétration dans les affaires. *Perspicacità; penetrazione; acutezza d'ingegno.*

CLAIR-VOYANT, ANTE, adj. Intelligent, éclairé et pénétrant dans les affaires. *Perspicace; intelligente; oculato; avvertente; d'acuto, di sottile ingegno.*

CLAIRURES, s. f. pl. *T. de Draperie.* Défauts qu'on remarque dans les draps qui ne sont pas tissus et frappés uniformément. *Chiarelle; crespe.*

CLAMER, v. a. *Vieux mot.* Appeler, nommer. Quelquefois signifioit Reclamer, Redemander et aussi Publier. V. ce mots.

CLAMESI, s. m. *T. de Comm.* Acier qui vient du Limousin. *Acciajo comune, o d'inferior qualità.*

CLAMEUR, s. f. Grand cri. *Clamore; schiamazzo; esclamazione; richiamo.* — Clameur de Haro. T. de Justice, usité en Normandie, pour dire, citation devant le Juge. *Citazione in giudizio.*

CLAMEUSE, adj. f. *T. de Droit Canon.* Chasse clameuse, qui se fait avec beaucoup de bruit *Caccia clamorosa.*

CLAMP, s. m. *T. de Mar.* C'est une petite piece de bois, en forme de roue, qu'on met, au lieu de poulie, dans une mortaise. *Mezza puleggio.* — Clamp ou Clan d'un mât, c'est un demi-rond dans une mortaise, appellé Encornail, qui est au ton du mât, lequel demi-rond est fait dans le bois du même mât, et c'est-là que passe l'étague. *Puleggia dell' albero.* — Clamp pour Jumelle. V.

CLAMPONNIER, ou CLAPONNIER, s. m. *T. de Marechal.* Cheval long-jointé; qui a les paturons longs, effilés, et trop plians. *Cavallo giuntato lungo.*

CLAN, s. m. Nom qu'on donne, en Ecosse et en Irlande, à une Tribu formée d'un certain nombre de familles. *Nome che si dà ne la Scozia, e nell'Irlanda, a una Tribù composta d'un dato numero di famiglie.*

CLANDESTIN, INE, adj. Qui se fait en cachette et contre les Lois. Il n'a guère d'usage qu'en ces deux phrases: Mariage clandestin; assemblée clandestine. *Clandestino.*

CLANDESTINE, s. f. On la nomme aussi Herbe cachée, parce que ses feuilles sont en partie cachées dans la terre: Et l'Herbe à la matrice, parce qu'elle est bonne pour certaines maladies de femme. *Spezie di matricaria.*

CLANDESTINEMENT, adv. D'une manière clandestine, en cachette. *Clandestinamente; in modo clandestino.*

CLANDESTINITÉ, s. f. Vice d'un mariage fait clandestinement; c'est un terme de Palais. *Vizio, difetto d'un matrimonio contratto clandestinamente.*

CLAPET, s. m. Espèce de petite soupape, qui se lève et se baisse par le moyen d'une simple charnière. *Animella, o coperchio a cerniera.*

CLAPIER, s. m. Petits trous creusés exprès, où les lapins se retirent. *Conigliera; buche, tane de' conigli.* — Machine de bois, où l'on nourrit des lapins domestiques, et qui est faite à l'imitation des clapiers de garennes. *Conigliera di legno fatta ad imitazione delle naturali.* — Lapin de clapier, ou simplement clapiers; un lapin élevé dans ces sortes de machines; et par extension, un mauvais lapin. *Coniglio domestico.* — En *T. de Chirurg.* Les différens sinus des fistules. *Sinuosità delle fistole.*

CLAPIR, v. n. Se dit du cri naturel des lapins. *Stridere.* — v. r. Se blottir, se tapir, se cacher dans un trou. Il se dit particulièrement des lapins. *Rannicchiarsi; accovacciarsi; covigliarsi; acquattarsi; aggomitolarsi.*

CLAQUE, s. f. Coup de plat de la main, et qui fait du bruit en le donnant. Une claque sur les fesses. *Sculacciata.* — Espèce de sandale qu'on met par-dessus le soulier, pour se garantir de l'humidité et des crottes. *Clacche; galoscie.*

CLAQUEBOIS, s. m. *T. de Luthier.* Instrument de musique assez grossier, qui étoit une espèce d'épinette dont les Flamands se servoient. *Spezie di dabbuddà.*

CLAQUEDENT, s. m. T. d'injure et de mépris, qui se dit d'un gueux, d'un misérable qui tremble de froid. Il est bas. *Pezzente; mendico.* — Se dit aussi d'un braillard, d'un homme qui ne fait que parler, sans savoir ce qu'il dit. Il est fam. *Gracchiatore; cornacchia; gracchione; parolajo; gracchia; cornacchione.*

CLAQUEMENT, s. m. Claquement des dents; le bruit que font les dents d'un homme qui tremble de froid. *Stridor de' denti.* — Claquement des mains; le bruit que font les mains, en les frappant l'une contre l'autre. *Battuta di mani.*

CLAQUEMURÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CLAQUEMURER, v. a. Renfermer, resserrer dans une étroite prison. Il ne se dit qu'en plaisanterie. *Imprigionare; chiuder fra quattro mura.* — Il est aussi réc.

CLAQUE-OREILLE, s. m. Chapeau dont les bords sont pendans, et ne se soutiennent pas bien. Il est bas, et il se dit aussi de celui qui le porte. *Cappello aperto e pendente; colui che lo porta.*

CLAQUER, v. n. Faire un certain bruit aigu et éclatant. Faire claquer un fouet. *Scoppiare; scoppiettare.* — On dit, claquer des dents, et que les dents claquent, quand les dents se choquent par un tremblement que cause le froid ou la peur. *Dibattere i denti.* — Claquer des mains. *Batter le mani.*

CLAQUET, s. m. Petite latte dans un moulin, qui est sur la trémie, et qui battant sur la meule fait du bruit. *Nottolino.*

CLAREQUET, s. m. *T. de Confiseur.* Nom d'une espèce de confiture en pâte transparente, qu'on fait de plusieurs espèces de fruits. *Stiacciatelle di frutti confetti.*

CLARICORDE. *Trév.* V. Manichordion.

CLARIFICATION, s. f. L'action de clarifier une liqueur. *Chiarificazione.*

CLARIFIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CLARIFIER, v. a. Rendre claire une liqueur qui est trouble. *Chiarire; chiarificare; clarificare; far diveni chiaro, limpido.*

CLARINE, s. f. Sonnette qu'on pend au cou des animaux qu'on fait paitre dans les forêts. *Campanello che s'attacca al collo de' bestiami, che si conducono a pascolare ne' boschi.*

CLARINÉ, ÉE, adj. *T. de Blason.* Il se se dit des animaux qui ont des sonnettes. *Squillato.*

CLARINETTE, s. f. Sorte de Haut-bois. V.

CLARTÉ, s. f. Lumière, splendeur. *Chiarezza; lume; luce; splendore; lucidezza; splendidezza.* — La transparence du verre. *Chiarezza; trasparenza del vetro.* — fig. Netteté, beauté. Parler, écrire avec clarté. *Chiarezza; nettezza; purità di stile.* — On dit poét. Commencer à voir la clarté, la clarté du jour, pour dire, naître. *Aprir gli occhi alla luce del giorno.* — Jouir de la clarté du jour. V. Vivre.

CLASSE, s. f. L'ordre suivant lequel on range plusieurs personnes, ou l'on distribue diverses choses. *Classe; ordine; grado.* — fig. Rang qu'on donne au mérite et à la capacité, par rapport à certaines Sciences, certaines Professions. Ainsi dans ce sens, on dit d'un grand Théologien, d'un excellent Auteur, d'un excellent Peintre, etc. que c'est un Théologien, un Auteur, un Peintre de la première classe. *Classe; ordine.* — Classe, se dit aussi des différentes salles d'un Collège, dans chacune desquelles s'assemblent les Écoliers qui prennent même leçon sous un même Maître. *Classe; scuola.* — Se dit aussi des Ecoliers qui étudient en même classe. *Scuola; scolari.* — Le temps que les Écoliers sont assemblés pour prendre la leçon. *Scuola; corso; tempo della scuola.* — Basses classes, sont celles où l'on commence ses études. *Le scuole basse.* — L'ouverture des classes; Le tems où les Ecoliers rentrent en classe après les vacances. *Apertura delle scuole; principio dell'anno scolastico.* — Ouvrir une classe, c'est lorsqu'un Professeur commence à faire des leçons dans un lieu où l'on n'en faisoit pas encore. *Aprir una scuola.*

CLASSIQUE, adj. Auteur classique; c'est-à-dire, Auteur ancien, approuvé, et qui fait autorité dans une certaine matiere. *Classico.*

CLATIR, v. n. T. de Chasse. Il se dit d'un chien qui en poursuivant le gibier, redouble son cri. *Squittire; bociare.*

CLAUDICATION, s. f. Action de boiter. *Zoppicamento; lo zoppicare.*

CLAVEAU, s. m. Maladie contagieuse qui attaque les brebis et les moutons. *Fuoco di S. Antonio.* — *T. d'Archit.* Pierre en forme de coin, qui sert à fermer une plate bande. *Serraglio; chiave dell' archivolto.*

CLAVECIN, s. m. Instrument de musique, qui est une espèce de longue épinette à un ou plusieurs claviers, et dont les cordes sont de métal et doubles. *Gravicembalo; buonaccordo; clavicembalo; clavicordio*; vulgairement, *cembalo.* — Clavecin à ravalement; V. ce mot. — Clavecin organisé; un clavecin dont le clavier fait jouer une petite orgue. *Cembalo coll' organino.*

CLAVELÉ, ÉE, adj. Qui a le claveau, qui a une maladie contagieuse. *Infetto; ammorbato.*

CLAVELÉE, s. f. V. Claveau.

CLAVETTE, s. f. Espèce de clou plat que l'on passe dans l'ouverture faite au bout d'une cheville, d'un bâton, pour les arrêter. *Chiavetta.* — En *T. d'Imprimerie* Les Clavettes sont deux petites chevilles de fer à tête par un bout, qui s'enchassent dans les pentures pour joindre la Frisquette avec le grand Tympan. *Galletti.*

CLAVICULAIRE, adj. *T. d'Anat.* Ce qui a rapport à la Clavicule. Glandes claviculaires. *Glandule clavicolari.*

CLAVICULE, s. f. Terme d'Anatomie. On appelle ainsi chacun des deux os qui ferment la poitrine par en-haut, et qui l'attachent aux deux épaules. Ce sont deux os longs, situés à la partie supérieure et latérale de la poitrine. *Clavicolo.* — Clavicule, signifie aussi petite clef, dans le livre qui a pour titre, la clavicule de Salomon. *La clavicola di Salomone.* — En *T. de Conchyl.* Tête d'une coquille. *Capo, o testa della conchiglia.*

CLAVIER, s. m. Chaîne, ou cercle d'acier ou d'argent, servant à tenir plusieurs clefs ensemble. *Mazzuolo.* — La rangée des touches d'une épinette, d'un clavecin, d'un jeu d'orgues. *Tastiera; tasto.*

CLAUSE, s. f. Disposition particulière, faisant partie d'un Traité, d'un Edit, d'un Contrat, et de tout autre acte Public ou particulier, etc. *Clausola; clausula.* Clause importante. *Clausulone.*

CLAUSION, s. f. *T. de Jurispr.* Dans certains Parlemens. Appointement. V.

CLAUSOIR, s. m. *T. de Bâtiment.* Le plus petit carreau, ou la boutisse qui ferme une assise dans un mur continu, ou entre deux pieds-droits. *Quadrello o mattone.*

CLAUSTRAL, ALE, adj. Appartenant au cloître, au monastère. *Claustrale; di chiostro.*

CLAYON, s. m. Petite claie sur laquelle on fait ordinairement égoutter des fromages. *Graticcio; canniccio; caniccio.* — Claie ronde sur laquelle les Pâtissiers portent diverses pâtisseries. *Paniera.*

CLAYONNAGE, s. m. Assemblage fait avec des pieux et des branches d'arbres, en forme de claies, pour soutenir des terres et les empêcher de s'ébouler. *Palafitta.*

CLECHÉ, ÉE, adj. T. de Blason. Il se dit d'une pièce ouverte à jour, et qui laisse voir le champ de l'écu par des ouvertures semblables à des anneaux de clef. *Traforato.*

CLEF, s. f. (on prononce Clé, même devant une voyelle.) Instrument fait ordinairement de fer ou d'acier, pour ouvrir et fermer une serrure. *Chiave.* — prov. et fig. Avoir la clef des champs; c'est être en liberté d'aller où l'on veut. Et donner la clef des champs à un homme; le mettre en liberté. Cela s'applique aussi quelquefois aux animaux. *Essere in libertà; dar la libertà.* — On dit fig. de certaines places fortes de la frontiere, que ce sont les clefs du Royaume. *Chiave.* — On dit aussi fig. que la Grammaire est la clef des Sciences, que la Logique est la clef de la Philosophie, pour dire que la Grammaire, que la Logique donnent une grande ouverture pour les Sciences, y servent d'introduction. *Chiave.* — Dans le même sens, on appelle clef d'un ouvrage, c'et d'un système, ce qui est nécessaire pour avoir l'intelligence d'un ouvrage, d'un système. *Chiave d'un opera, d'un sistema.* — Terme d'Archit. Clef de voûte; la pierre du milieu qui ferme la voûte. *Serraglio.* — Clef de pistolet, de carabine, d'arquebuse à rouet; l'instrument avec lequel on les bande. *Chiave da caricar un' arma da fuoco.* — Clef d'une montre, l'instrument avec lequel on la monte. *Chiave d'orologio.* — Clef de lit, l'instrument avec lequel on tourne la vis pour monter ou démonter le bois de lit. *Chiave.* — Clef d'épinette, de clavecin, c'est l'instrument avec quoi on tourne les chevilles d'une épinette et d'un clavecin, pour tendre et pour relâcher les cordes. *Chiave.* — Clef d'un pressoir, l'avis qui sert à serrer et lâcher le pressoir. *Madrevite.* — Clefs de meute. V. ce mot. — fig. Clef, en terme de Musique, certaine marque qui sert à faire connoître l'intonation des notes par rapport à leur position. *Chiave.* — On dit fig. les clefs de Saint Pierre, pour dire, l'autorité du Saint Siège. Les clefs du trésor de l'Eglise, pour dire le pouvoir d'accorder des indulgences, etc. La puissance des clefs, etc. *Chiavi di S. Pietro; chiavi del tesoro della chiesa di Dio; la potestà delle chiavi, ec.* — Clef, en parlant de certains ouvrages dont les noms sont déguisés, ou qui sont écrits d'une manière énigmatique, se dit de l'explication des noms supposés, et des termes obscurs. *Chiave.* — Clef de chiffre; l'alphabet dont on est convenu, et qui sert à chiffrer et à déchiffrer les dépêches secrettes. *Chiave della cifera.* — Clés du crâne. *T. d'Anat.* Os Vormiens. V. — fig. Prendre la clef des champs, s'enfuir, se sauver. *Fuggire; scappar via.* — En *T. d'Imprim.* la clef de la vis, c'est un morceau de fer plat plus large par le commencement que par le bout, lequel se met au trou de l'arbre qui est au-bas de la boîte; c'est ce qui soutient la platine qui est attachée aux quatre coins de la boîte. *Chiavarda per serrare i Galletti.*

Clef, *T. de Mar.* En général, se dit de tout ce qui sert d'arc-boutant. *Chiave*; *puntello.* Clef des estains, pièce de bois triangulaire posée sur le bout des estains, pour les contenir avec l'étambord. *Tacco dell' aletta, o ceppo.*

CLE'MATITE, s. f. Plante qu'on nomme aussi herbe aux gueux, parce qu'on prétend qu'en s'en frottant, ils font paroître leurs membres livides et ulcérés. On en cultive dans les jardins quelques espèces, à cause de la beauté de leur fleur. *Clematide.*

CLE'MENCE, s. f. Vertu qui porte à pardonnner les offenses, et à modérer les châtimens. *Clemenza*; *benignità*; *dolcezza*; *mansuetudine*; *moderazione*; *bontà.*

CLE'MENT, ENTE, adj. Qui a la vertu de la clémence. *Clemente*; *che ha clemenza*; *buono*; *pio*; *dolce*; *piacevole.*

CLE'MENTINES, adj. et s. f. pl. Recueil de Décrétales de Clément V. fait par Jean XXII, son successeur. *Clementine.*

CLEPSYDRE, s. f. Horloge d'eau qui servoit ordinairement à mesurer le tems chez les Anciens. *Clessidra*; *oriuolo a acqua.* — On donne aussi ce nom à plusieurs machines hydrauliques des Anciens. *Clessidra.* — Se dit aussi d'un sablier. V.

CLE'RAGRE, s. f. *T. de Faucon.* Espèce de goutte qui vient aux ailes des oiseaux de proie. *Podagra.*

CLERC, s. m. (Le C final ne se prononce point.) Celui qui par la tonsure, est entré dans l'état ecclésiastique. En ce sens il est opposé à laïque, ou laïc. *Chierico.* — Conseiller-Clerc; un Conseiller qui est pourvu d'une charge affectée aux Ecclésiastiques. *Consigliere, Senatore, incaricato d'un impiego proprio degli Ecclesiastici.* — Clerc de Chapelle, chez le Roi, chez la Reine, etc. c'est un Officier de la Chapelle, dont la charge est d'y servir à certaines fonctions Ecclésiastiques, sous les Aumôniers et sous les Chapelains. *Chierico di corte, della real cappella.* — Clerc, signifioit autrefois un homme gradué, ou du moins lettré: d'où sont venues quelques façons de parler proverbiales. *Letterato*; *dotto*; *dottore*; *cherico.* Il est habile homme et grand clerc. — Clerc, celui qui écrit et travaille sous un homme de pratique. *Scrivano*; *scritturale.* — Maître-clerc, chez un Avocat, chez un Procureur, etc. celui qui est le premier des Clercs qui travaillent dans leur étude. *Il primo Scritturale d'un Avvocato, d'un Procuratore, etc.* — Vice de Clerc, une faute qui se trouve dans une pièce, par l'ignorance ou par l'inadvertance d'un Clerc. *Error di copista, o scritturale.* — Pas de Clerc, proverbialement, faute commise par l'ignorance et manque d'expérience. *Errore, mancamento commesso per ignoranza o per difetto d'esperienza.* — Dans les Corps des Marchands, des Métiers et de quelques Communautés, on appelle Clercs, ceux qui portent les billets et font les autres commissions pour les affaires de ces Corps. *Serventi.* — Dans les Paroisses, on appelle Clerc de l'œuvre, celui qui a soin de certaines choses qui regardent l'œuvre de la paroisse. *Chierico*; *serviente d'una parrocchia.* — prov. Compter de clerc à maître; ne rendre compte que de la recette et de la dépense, sans être chargé de rien de plus. *Render conto dell' entrata e dell' uscita, vale a dire, di ciò che si è speso ed esatto.* — A la Cour de Rome, Clerc de Chambre, c'est un Prélat Officier de la Chambre Ecclésiastique. *Chierico di Camera.*

CLERGE', s. m. L'Ordre Ecclésiastique, le Corps des Ecclésiastiques. *Clero.* — Rentes du Clergé, les rentes constituées sur le Clergé. *Redditi stabiliti, fondati su quelli del clero.*

CLE'RICAL, ALE, adj. Appartenant au Clerc, à l'Ecclésiastique. *Clericale*; *chiericale*; *chericale*; *presbiterale.*

CLE'RICALEMENT, adv. D'une manière cléricale. *Chericalmente*; *chiericalmente.*

CLE'RICAL, s. m. *T. Eccles.* L'Office de Clerc de la Chambre Apostolique. *L'ufficio del Chierico di Camera.*

CLE'RICATURE, s. f. L'état ou condition du Clerc, de l'Ecclésiastique. *Chericato*; *chiericato.*

CLE'ROMANCIE, s. f. *T. d'Hist. anc.* Espèce de Divination qui se faisoit par le jet des dés ou des osselets, dont on considéroit les points ou les marques, pour en inférer des choses inconnues ou cachées. *Cleromanzia.*

CLIENT, ENTE, s. m. et f. Celui, celle qu'un Avocat defend en justice. *Cliente.* — Il se disoit, chez les Romains, de ceux qui se mettoient sous la protection des plus puissans Citoyens. *Cliente*; *aderente*; *partigiano.*

CLIENTELE, s. f. Nom collectif, pour signifier tous les cliens d'un même Seigneur. *Clienti*; *aderenti*; *partigiani.* — La protection que le Patron accorde à ses cliens. *Clientela*; *protezione*; *patrocinio*; *aderenza.*

CLIGNE', ÉE, part. V. le verbe.

CLIGNEMENT, s. m. L'action de cligner les yeux par un mouvement involontaire. Plus ordinairement, mauvaise habitude de cligner les yeux. *L'ammiccare*; *il batter gli occhi*; *il far d'occhio.*

CLIGNE-MUSSETTE, s. f. Jeu d'enfans, dans lequel l'un d'eux ferme les yeux, tandis que les autres se cachent en divers endroits où il les doit chercher pour les prendre. *Caponiscondere.*

CLIGNER, v. a. Cligner les yeux, cligner l'œil; fermer les yeux a demi. *Ammiccare*; *dare, o far d'occhio*; *accennar cogli occhi*, *socchiudergli.*

CLIGNOTEMENT, s. m. Mouvement involontaire, qui fait qu'on remue continuellement les paupières. *Moto continuo ed involontario delle palpebre*; *il batter gli occhi.*

CLIGNOTER, v. n. Remuer et baisser les paupières fréquemment, coup sur coup. *Batter gli occhi.*

CLIMAT, s. m. *T. de Géogr.* Partie du globe de la terre, comprise entre deux cercles parallèles à l'Equateur. Il se prend aussi pour la ligne qui marque sur le globe la division des climats. *Clima.* — On le prend d'ordinaire pour région, pays contrée, eu égard à la température de l'air. *Clima*; *cielo*; *paese.*

CLIMATE'RIQUE, adj. de t. g. Il se dit de chaque septième année d'une personne; et particulièrement de la soixante-troisième, qui est le neuvième septénaire, qu'on appelle la grande climatérique, et absolument la climatérique. *Anno climaterico.* — On dit, par extension, que les Etats ont leur années Climatériques, aussi bien que les hommes. *Gli stati del pari che gli uomini hanno i loro anni climaterici.*

CLIN, s. m. Prompt mouvement de la paupière, qu'on baisse et qu'on relève au même instant. Il n'a d'usage qu'étant joint a l'œil. *Cenno d'occhi*; *un batter d'occhio*; *accennamento.* — Faire un clin d'œil a quelqu'un; lui faire un signe de l'œil. *Ammiccare*; *accennare o far cenno cogli occhi*; *far d'occhi.* — fig. En un clin d'œil, en moins d'un clin d'œil, adv. En un moment, en fort peu de tems. *In un batter d'occhio*; *in un attimo*; *subitamente.*

CLINCAILLE, CLINCAILLIER, CLINCAILLERIE. V. et écrivez Quincaille, etc.

CLINCART. s. m. *T. de Mar.* Bateau plat, en usage sur les côtes de la mer Baltique. *Sorta di chiatta del Baltico.*

CLINCHE, s. f. *T. de Serrur.* Petite pièce de fer en dehors d'une porte, et qui sert à soulever le loquet, en y mettant le pouce dessus. *Linguetta del saliscendo.*

CLINIQUE, adj. de t. g. Il se dit de ceux qui reçoivent le Baptême au lit de la mort. *clinico.* — *T. de Méd.* Epithète commune a la Médecine et aux Médecins. *clinico.*

CLINOPODIUM, ou FAUX BASILIC, s. m. V. Basilic.

CLINQUANT, s. m. Petite lame d'or ou d'argent fin ou faux, qu'on met dans les broderies, les galons, etc. *Laminette strisciolinc d'oro o d'argento per le guarnizioni*; *canutiglia.* — fig. Faux brillant; se dit des fausses beautés d'un ouvrage d'esprit. *Concettino.*

CLINQUANTER, v. a. *Trévoux.* Charger un habit de clinquants, de broderie. *Ornare di soverchio un vestito.*

CLIQUART, s. m. Pierre très-estimée pour bâtir. *Sorta di pietra che si ritrova presso a Parigi.*

CLIQUE, s. f. Société de gens qui s'unissent pour cabaler, pour tromper. Il est fam. *Frotta*; *società*; *fazione*; *truppa.*

CLIQUET, s. m. V. Claquet.

CLIQUETER, v. n. Faire un bruit qui imite le claquet d'un moulin quand il est en mouvement. *Scricchiolare*; *scoppiare.*

CLIQUETIS, s. m. Bruit que font les armes en choquant les unes contre les autres. *Scricchiolata*; *squillo*; *lo sgrigiolar dell' armi.* — *T. de Méd.* Espèce de bruit, ou craquement, que font les os dans certaines circonstances, ou maladies. *Crepolio*; *crepito.*

CLIQUETTE, s. f. Sorte d'instrument fait de deux os, ou de deux morceaux de bois qu'on se met entre les doigts, et dont on tire quelque son mesuré, en les battant l'un contre l'autre. *Nacchere.*

CLISSE, s. f. V. Clayon.

CLISSE', ÉE, adj. Qui est garni de clisses. *Incannucciato*; *guarnito e coperto di graticci.* Bouteille clissée.

CLITIE, s. f. *T. de Fleuriste.* Sorte d'anémone à peluche. *Anemone detto clizia.*

CLITORIS, s. m., ou verge de la femelle. Petite partie de chair ronde qui est dans l'endroit le plus élevé des parties naturelles de la femme. *Clitoride.*

CLIVER, v. a. *T. de Diamantaire.* Cliver un diamant. *T. de Lapidaire.* Le fendre avec adresse au lieu de le scier. *Spaccar un diamante.*

CLOAQUE, s. f. Conduit fait de pierre, et voûté, par où l'on fait égouter les eaux et les immondices d'une ville. En ce sens-là, il ne se dit guère que des ouvrages des Anciens. *Chiavica*; *fogna*; *cloaca.* — Cloaque. *T. d'Anat.* Canal qui est dans le corps des oiseaux et qui sert à conduire l'œuf depuis l'ovaire jusqu'à son issue. *Cloaca.*

CLOAQUE, s. m. Lieu destiné à recevoir les immondices. *Pozzo nero*; *bottino.* — On dit d'une maison sale et infecte, et d'une personne puante, que c'est un cloaque. *Fogna.* — On l'applique fig. aux vices, Cloaque d'impureté, etc. *Cloaca d'impurità.*

CLOCHE, s. f. Instrument fait de métal ordinairement de fonte, creux, ouvert, qui va en s'élargissan par en bas, et où il y a un battant pour tirer du son. *Campana.* — On dit fig. et fam. qu'un homme n'est pas sujet au coup de cloche, pour dire, qu'il est libre et maître de son temps. *Non andare a suono di campanello.* — Cloche, est aussi un certain ustensile de cuisine, fait de fer, de cuivre, en forme d'une véritable cloche, pour faire cuire des fruits. *Fornello.* — Certain vase de verre qu'on met sur des Plantes délicates, comme des melons, des concombres, etc. pour les garantir du froid. *Campana di vetro.* — Ampoule ou vessie qui se fait sur la première peau. *Bolla.* — Les Botanistes appellent Fleurs en cloche, certaines fleurs monopétales, dont la figure approche de celle d'une cloche. *Fioria campanella, o campaniformi.* — *T. de Vermicel.* La partie du pressoir que l'on remplit de pâte, et au fond de laquelle on met le moule. *Campana.* — *T. de Mar.* Machine, dans laquelle un homme peut demeurer quelque tems sous l'eau. *Campana da Marangone.*

CLOCHE', ÉE, adj. *T. de Jardin.* Garni de cloches de verre. *Coperto con campane di vetro.*

CLOCHEMENT, s. m. *Trévoux.* Terme

qui n'est pas plus reçu que celui de Boitement, l'action de clocher, de boiter. *Zoppicamento.*

CLOCHE-PIED, s. m. *T. de Manuf. en soie.* Espèce d'organsin qui n'a que trois brins de soie. *Sorta d'organzino.* — A cloche-pied. adv. Marcher, sauter sur un seul pied. *A calzoppo.*

CLOCHER, s. m. Bâtiment de maçonnerie ou de charpente, où les cloches sont pendues, et qui est ordinairement élevé sur l'Eglise. *Campanile.* — Clocher se prend aussi pour une Paroisse. Il y a tant de clochers en France. *Parrocchia; campanile.*

CLOCHER, v. n. Boiter en marchant. *Zoppicare.* — fig. Ne procéder pas bien, n'agir pas rondement ni sincèrement. *Andar zoppiconi o a piè zoppo.* — Raisonnement, comparaison qui cloche; qui n'est pas juste, qui est défectueuse. *Zoppicare; mancare.* — On dit qu'un vers cloche; que la mesure n'y est pas. *Verso mancante.* — v. a. *T. de Jardin.* Mettre une plante sous une cloche. *Coprire una pianta con una campana di vetro.* — Dans les Communautés, c'est appeller un Religieux, une Religieuse au son de la cloche. *Chiamare con suon del campanello.*

CLOCHETON, s. m. *Trévoux.* Diminutif de Clocher. Petite cloche. *Campanluzza.*

CLOCHETTE, s. f. Diminutif. Petite cloche qui se peut porter à la main. *Campanello; campanella; campanellino.* — Clochettes. V. Gouttes.

CLOISON, s. f. Espèce de muraille dans une œuvre faite de charpente et de maçonnerie, ou de planches seulement. *Tramezzo; assito; palancato; palancatico.* — *T. de Botan.* Membranes qui divisent l'intérieur des fruits, et qui forment des loges et des cellules. *Stompartimento de' gusci o silique.* — *T. d'Anat.* Nom de différentes parties qui font l'office de mur mitoyen entre deux autres. *Setto.* Cloison des narines. *Setto, o diaframma delle narici.* — *T. de Serrur.* Espèce de boite mince, qui renferme la garniture d'une serrure. *Lati della piastra inginocchiati.*

CLOISONNAGE, s. m. Toute sorte d'ouvrages de cloison. *Assito; palancato, ec.*

CLOISONNÉ, ÉE, adj. *T. de Conchil.* Se dit d'un coquillage, qui a dans son intérieur une séparation. *Tramezzato; separato.*

CLOITRE, s. m. Cette partie d'un Monastère qui est faite en forme de galeries, ayant quatre côtés, avec un jardin ou une cour au milieu. *Chiostro, claustro.* — Il se prend absolument et indifféremment pour monastère *Chiostro; monistero; monastero. convento.* — Enceinte de maisons où logent les Chanoines des Eglises Cathédrales ou Collégiales. *Canonica.*

CLOITRÉ, ÉE, part. V. son verbe. — Réduit à garder la clôture. Il se dit des Religieuses. *Obbligata a clausura.*

CLOITRER, v. a. Contraindre à entrer dans un Monastère, et à y prendre l'habit. *Sforzare, castrigner alcuno a' voti solenni; a farsi frate o monaca.*

CLOITRIER, s. m. Religieux fixé dans un Monastère, à la différence de ceux qui ne font que passer, ou qui ont un Bénéfice ailleurs où ils sont domiciliés. *Religioso affiliato ad un convento.*

CLONISSE, s. f. *T. de Conchyliol.* Coutoir. Coquillage bivalve à coque épaisse, de la famille des chames. A Gênes on le nomme *Arsella*; sur les côtes de l'Adriatique *Peveraccia*; à Venise *Piperone e biverone.*

CLOPIN-CLOPANT. Expression adverbiale; en clopinant. Il est fam. *Zoppicando; a piè zoppo.*

CLOPINER, v. a. Marcher avec peine et en clochant un peu. Il est fam. *Arrancare; andar ancajone; zoppicar alquanto.*

CLOPORTE, s. m. Insecte, qui a une grande quantité de pieds, et qui s'engendre ordinairement sous les pierres ou dans les murailles. *Porcellino terrestre; centogambe; millepiedi.*

CLOPOTEUX, EUSE, adj. *T. de Mar.* Se dit de la mer, quand elle est fort agitée. *Burrascoso.*

CLORRE, v. a. Fermer, faire que ce qui étoit ouvert ne le soit plus. *Chiudere; serrare.* — fig. Clorre la bouche à quelqu'un; l'empêcher de parler, ou le réduire à ne pouvoir répondre. *Chiuder la bocca ad uno, farlo tacere.* — Clorre l'œil; dormir. *Chiuder gli occhi; dormire; prender sonno.* — Enfermer et entourer, environner de haies, de murs, de fossés, etc. *Chiudere, circondare; attorniare; cignere; assiepare.* — Achever et terminer. *Conchiudere; finire; terminare; chiudere.* — Clorre le pas dans les joûtes, dans les tournois; les terminer. *Finir la giostra.* — Il est quelquefois neutre dans la troisième personne; une porte, une fenêtre qui ne clôt pas bien. *Uscio, finestra che non chiude acappello, che non serra bene.*

CLOS, OSE, part. du verbe Clorre. V. — On dit, à huis clos, pour dire, à portes fermées. *A porte chiuse.* — Pâque clos, champ clos. V. Pâque, champ. — On dit qu'un homme a les yeux clos, pour dire, qu'il est mort. *Aver chiusi gli occhi alla luce del giorno; esser morto.* — On dit fig. d'une chose qui est secrette et cachée, que ce sont lettres closes. *Un segreto.* — On dit à un homme, Bouche close, pour lui donner à entendre, qu'il faut tenir une chose fort secrette. *Silenzio; tacete; non parlate; non isvelate il segreto.* — fig. A yeux clos, adv. Aveuglement et sans examiner. *A chius' occhi; ciecamente.* — On dit qu'un propriétaire est obligé de tenir son locataire clos et couvert pour dire, qu'il est obligé de lui donner, de lui entretenir son logis en bon état de clôture, et couverture. *Riparato dall' aria, dall' acqua, e da' ladri.* — fig. Se tenir clos et couvert; se tenir en lieu de sûreté, de peur d'être pris. *Starsene in sicuro, in luogo di sicurezza.* — Cacher ses pensées et ses desseins. *Far il musone; star in sulle sue; far a chetichelli.*

CLOS, s. m. Enclos, espace de terre cultivé et fermé de murailles, de haies, de fossés, etc. *Orto chiuso, assiepato, o affossato.*

CLOSEAU, s. m. Petit jardin de paysan, clos de haies. *Orto assiepato, o sia cinto d'una chiudenda.*

CLOSERIE, s. f. Petite métairie, un petit bien de campagne. *Poderetto.*

CLOSSEMENT, s. m. Cri naturel de la poule. *Il chiocciare della gallina.*

CLOSSER, v. n. Il se dit du cri naturel de la poule. *Chiocciare.*

CLOTURE, s. f. Enceinte de murailles, de haies, etc. *Muro d'un ricinto; chiudenda; siepe; tutto ciò che circonda e serra un chiuso, o ricinto.* — L'obligation que les Religieuses ont de ne point sortir de leur monastère. *Clausura.* Il se dit aussi des murailles qui ferment un monastère. — Clôture d'un compte, d'un inventaire; l'arrêté; l'état final. *Saldo d'un conto; fine d'un inventario.* — Clôture d'une Assemblée, la dernière séance d'une Assemblée. *L'ultima sessione d'un' assemblea; d'un congresso.*

CLOU, s. m. Petit morceau de fer ou d'autre métal, qui a ordinairement une tête et une pointe, et qui sert à attacher ou à pendre quelque chose. *Chiodo; chiovo; aguto; agutello, chiavello.* — fig. et fam. River le clou à quelqu'un; lui répondre fortement, ouvertement sur quelque chose qu'il dit mal-à-propos. *Ribadir il chiodo; risponder alle rime.* — Un clou chasse l'autre, c'est-à-dire qu'une nouvelle passion en chasse une autre. *Un diavol caccia l'altro.* — *T. de Méd.* Froncle, ou espèce d'apostème qui vient au corps humain. *Fignolo; ciccione.* — Clou de l'œil. *T. de Méd.* Espèce de staphylome. *Stafiloma.* — Clou de girofle, et absolument clou. Sorte d'épicerie, qui vient des Iles Moluques, et qui a la forme d'un clou. *Garofano; chiovo di garofano.* — Clou de cinabre; certaine composition faite à peu près en forme de clou. *Cinabro in granellini, o chiovi.* — Clou à trois têtes, se dit de ceux dont les Cordonniers font usage pour monter les talons des souliers. *Bollettone.*

CLOUCOURDE, s. f. Herbe gris-de-lin qui vient parmi les bleds. *Sorta d'erba che nasce fra le biade; forre gittajone.*

CLOUÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit fig. d'un homme qui ne bouge pas d'un lieu, qu'il y est cloué. Et d'un homme fort assidu au travail, qu'il est toujours cloué à son bureau. *Egli è fitto sul suo lavoro; egli par inchiodato al tavolino.* — *T. de Blason.* Se dit d'un collier de chien, et des fers à cheval, dont les clous paroissent d'un autre émail. *Inchiodato.*

CLOUER, v. a. Attacher avec des clous. *Inchiodare; attaccare; chiavare, commettere; congegnare; conficcar con chiodi.*

CLOUET, s. m. *T. de Tonneliers.* Petit ciseau dont on fait usage pour enfoncer la neille dans le jable d'un tonneau de vin, à l'endroit où il suinte. *Tagliuolo.*

CLOUTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CLOUTER, v. a. Garnir de clous. Il se dit des petits clous d'or ou d'argent, dont on garnit les boîtes de montre et les tabatières pour les orner *Imbullettare.* — Clouter un carrosse, faire clouter un carrosse, c'est lorsque dans un deuil de Cour, on fait garnir l'impériale des carrosses du Roi et de la famille Royale de plusieurs rangs de gros clous bronzés. *Guarnir di chiodetti una carozza da duolo.*

CLOUTERIE, s. f. Commerce de clous. *Chioderia.* — Lieu où l'on fabrique les clous. *Fabbrica de' chiodi.*

CLOUTIER, s. m. Faiseur de clous, ou qui vend des clous. *Chiodajolo; facitor, o mercante di chiodagione.*

CLOUTIERE, CLOUYERE, s. f. Instrument de fer percé de trous, qui sert à former les têtes des clous. *Chiodaja.*

CLUSE, s. f. Le cri avec lequel le Fauconnier parle à ses chiens, lorsque l'oiseau a remis la perdrix dans le buisson. *Voce del Falconniere allorchè invita i cani a levar la pernice.*

CLUSER la perdrix, v. a. Exciter les chiens à la faire sortir du buisson. *Metter a leva; accanare.*

CLYMENE, s. f. Plante, qui approche beaucoup de l'épurge. *Climeno.*

CLYSSUS, ou plutôt CLYSSE, s. m. *T. de Chymie.* Esprit acide qu'on tire par distilation de l'antimoine, du nitre et du soufre mêlés ensemble. *Acido chimico detto clisso.*

CLYSTERE, s. m. Lavement; remède qu'on donne par derrière avec une seringue, pour déboucher le bas-ventre. *Serviziale; clistero; clistere; cristeo; argomento.*

CO, s. f. Herbe de la Chine dont on fait une toile appellée Copou. *Erba della China.*

COA, s. f. *T. de Botan.* Plante d'Amérique, qui est toujours verte et à laquelle le Père Plumier a donné ce nom en mémoire d'Hyppocrate surnommé Coüs. *Coa.*

COACCUSÉ, s. m. *T. de Palais.* Accusé avec un ou plusieurs autres. *Coaccusato; accusato insieme ad un altro.*

COACTIF, IVE, adj. Qui a droit de contraindre. *Coattivo.*

COACTION, s. f. *T. Dogmatique.* Contrainte; force qui contraint un Agent naturel de faire quelque chose, ou qui l'empêche. *Coazione; sforzamento; costrignimento.*

COADJUTEUR, s. m. Celui qui est adjoint à un Prélat, pour lui aider à faire ses fonctions, et qui est ordinairement destiné à lui succéder après sa mort. *Coadjutore, conjutore; coajutatore.* — Parmi les Religieux; certains Pères ou Frères qui ont différentes fonctions, selon la différence des Ordres. *Coadjutore.*

COADJUTORERIE, s. f. La charge et dignité de Coadjuteur, ou Coadjutrice. *Coadjutoria.*

COADJUTRICE, s. f. Religieuse adjointe à une Abesse ou Prieure, pour les fonctions de sa place, et qui est ordinairement destinée à lui succéder après sa mort. *Coadjutrice.*
COAGIS, s. m. *T. de Comm.* Nom qu'on donne dans les échelles du Levant, à ceux qui y font le commerce pour le compte d'autrui. Ce sont des Commissionaires. V.
COAGULATION, s. f. L'état d'une chose coagulée, ou l'action par laquelle elle se coagule. *Coagulazione; presa; quagliamento.*
COAGULÉ, ÉE, part. V. le verbe.
COAGULER, v. a. Cailler, figer, faire qu'une chose liquide prenne de la consistance, l'épaissir en sorte qu'elle ne soit plus fluide. *Coagulare, rappigliare; rapprendere; quagliare; coagolare.* — Il est aussi réc. *Coagularsi; rapigliarsi, ec.*
COAGULUM, s. m. *T. de Chymie.* Emprunté du Latin, pour désigner les concrétions qui se forment par le mèlange de deux liqueurs, comme le précipité d'argent en lune cornée. *Coagulo.* — *T. de Chirurg.* La partie rouge du sang. *Parte globulare.*
COALITION, s. f. *T. Dogmatique.* Réunion des parties qui avoient été séparées. Ce mot est peu usité tant au propre qu'au figuré. *Coalescenza.*
COARTICULATION, s. f. *T. d'Anat.* Aharticulation, Diarthrose, ou Déarticulation. *Diartrosi.*
COASSEMENT, s. m. Le cri des grenouilles. *Il gracidare delle rane; gracidazione.*
COASSER, v. n. Se dit du cri que font les grenouilles. *Gracidare.*
COATI, s. m. Animal quadrupède qui est commun en Amérique, et qui est de la grosseur d'un chat. *Animale Americano.*
COATLI, s. m. Grand arbrisseau de la nouvelle Espagne. Son bois se nomme: bois néphrétique. *Albero del legno nefritico.*
COBALT ou COBOLT, s. m. Demi-métal, dont on tire l'arsenic. Substance minérale, qui a la propriété de donner une couleur bleue au verre. *Cobalt.*
COBES, s. f. pl. *T. de Mar.* V. Ancettes.
COBITE, s. m. *Trevoux.* Mot Latin. V. Goujon.
COCA, s. f. *T. de Botan.* Feuille d'un arbrisseau du Pérou, fort odoriférante, dont on fait un grand commerce. Il a été nommé par quelques-uns: L'arbre de la faim et de la soif. *Coca.*
COCAGNE, s. f. Il n'a d'usage qu'en cette phrase: Pays de Cocagne, pour dire, pays fertile, abondant en toutes choses, et où l'on fait grande chère. Il est fam. *Paese di cocagna.*
COCARDE, s. f. Nœud de rubans qui se met au retroussi du chapeau, et que les Soldats portent ordinairement. *Fiocco; norpa.*
COCATRE, s. m. *T. d'Econ. rust.* Chapon qui n'a été châtré qu'à demi. *Gallione; cappone mal capponato.*
COCCIGIEN, adj. *T. d'Anat.* Se dit des parties relatives aux coccix. *Coccigeo.*
COCCIX, s. m. T. d'Anat. Petit os qui est comme un appendice de l'os sacrum, à l'extrêmité duquel il est attaché. *Coccige* Quelques-uns disent *Cossendice*
COCHE, s. m. Espèce de chariot couvert, dont le corps n'est pas suspendu, et dans lequel on voyage. *Carro coperto.* — On dit aussi le coche, pour dire, les personnes qui sont dans le coche. *Le persone che son nel carro.* — Coche d'eau; certains bateaux de voiture établis pour aller d'une ville à l'autre. *Barca.* — On appelle fig. et pop. une femme extrêmement grosse et grasse, une coche, une grosse coche. *Donnone.* Et alors il est fém.
COCHE, s. f. Entaillure faite en un corps solide. *Tacca; intaccatura; taglio.* — La coche d'une arbalette; l'entaillure qui est sur le fût, et sur laquelle on arrète la corde quand on bande l'arbalette. *Cocca.* — La coche d'une flèche; L'entaillure qui est au gros bout de la fleche, et dans laquelle on fait entrer la corde de l'arc. *Cocca, tacca della freccia.* — Marque qu'on fait sur du bois pour tenir le compte du pain, du vin, de la viande, etc. qu'on prend à crédit: le bâton sur lequel on fait cette sorte de coche, s'appelle Taille. *Tacca.* — *T. de Mar.* Porter les huniers en coche; les hisser au plus haut du mât. *Portar la gabbia su la testa di Moro.*
COCHÉ, ÉE, part. *Calcato dal gallo.*
COCHÉES, adj. f. Pilules cochées. *T. de Pharm.* On trouve dans presque tous les dispensaires, deux sortes de ces pillules, les unes appellées cochées majeures, les autres cochées mineures. *Sorta di pillole che sono un idragogo violentissimo.*
COCHENILLAGE, s. m. *T. de Teint.* L'action de teindre en cochenille. *Far di chermisi.* — Bouillon ou décoction destinée a teindre en cramoisi, avec la cochenille. *Bagno di cocciniglia.*
COCHENILLE, s. f. Petit insecte qui s'attache à quelques arbres de l'Amérique. Le suc de cet insecte donne la plus belle écarlatte. *Cocciniglia.* — Avant la cochenille on se servoit de la graine d'une espèce de chêne-vert, pour teindre en écarlatte. Cette graine est le Kermes. V.
COCHENILLER, v. a. *T. de Teint. de soie.* Teindre avec la cochenille. *Tignere colla cocciniglia.*
COCHER, s. m. Celui qui mène un coche ou un carosse. *Cocchiere; cocchiero; carrozziere.* — Cocher du Corps, c'est le Cocher qui mene le carosse où est ordinairement la personne du Roi, de la Reine, de Monseigneur le Dauphin, etc. *Cocchiere reale* — Le Cocher; Constellation de l'hémisphère septentrional. *Il cocchiere.*
COCHER, v. a Il se dit des coqs qui couvrent la poule, et de tous les mâles des oiseaux qui couvrent leurs femelles. *Calcare.*
COCHET, s. m. Petit coq, poulet à qui la crête vient, et qui commence à chanter. *Galetto.*
COCHEVIS, s. m. Sorte d'alouette ayant une huppe sur la tête. *Allodola cappelluta.*
COCHLEARIA, s. m. Plante qu'on nomme aussi Herbes aux cuilliers; c'est un antiscorbutique très-connu. *Coclearia.*
COCHOIR, s. m. *T. de Corderie.* V. Toupin. — En *T. de Tonnelier.* Espèce de hache avec laquelle on forme les coches sur les cercles ou cerceaux. *Scuricella de' Bottaj.*
COCHON, s. m. Porc, pourceau Il y a cette différence entre cochon et pourceau, que cochon se dit de cet animal à tout âge; mais pourceau seulement quand il est grand. *Porco.* Cochon de lait. *Porchetto; porcelo da latte.* — Ce mot ne s'emploie au figuré que dans une acception populaire ou très-familière, pour designer un homme qui ne songe qu'a manger et à dormir, ou qui fait des malpropretés. *Porco.* — Cochon d'Inde; sorte d'animal qui est un peu plus petit qu'un lapin, et qui groigne comme un cochon. *Porcello d'India.* — Cochon. T. de Métallurgie. Mélange impur de métal et de scories, qui bouche quelquefois les fourneaux où l'on fait fondre les métaux. *Scoria di metallo.* — T. d'Affinage. Gonflement ou soulevement des cendres dans la coupelle. *Gonfiamento, o sollevamento delle ceneri nella coppella.*
COCHONNÉE, s. f. Ce qu'une truie fait de petits cochons en une portée. *Ventrata d'una scrofa.*
COCHONNER, v. n. Se dit d'une truie qui fait ses petits. *Far i porcelli.*
COCHONNERIE, s. f. Mal-propreté. Il est pop. *Sudiceria; sporcizia; porcheria; imbratto.*
COCHONNET, s. m. Boule à douze faces, sur chacune desquelles il y a des points marqués, depuis un jusqu'à douze. *Pallotta da dodici facce segnate con altrettanti numeri.* — On appelle aussi Cochonnet, ce que des gens qui jouent a la boule ou au palet, jettent devant eux aux hazard, pour leur servir de but. *Lecco; morella.*
COCO, s. m. Fruit du cocotier. Il est gros comme un melon et que'quefois davantage *Cocco delle maldive.*
COCON, s. m. La coque qui enferme le ver à soie quand il a achevé de filer. *Bozzolo.*
COCOTIER, s. m. L'arbre qui porte la noix de coco. *L'albero del cocco.*
COCTION, s. f. Action de faire cuire dans de l'eau bouillante, ou dans une autre liqueur. L'effet de cette action. *Cocitura; cocimento.* — La digestion des alimens dans l'estomach. *Cozione* — On dit aussi la coction des humeurs. *Cozione degli umori.* — Coction des métaux; c'est la manière dont les métaux se perfectionnent dans le sein de la terre. *Perfezione de' metalli.*
COCU, s. m. Terme de dérision et un peu libre, qui se dit de celui dont la femme manque à la fidélité conjugale. *Becco.*
COCUAGE, s. m. L'état d'un homme qui est cocu. *Lo stato d'un uomo, cui la moglie fa le fusa torte; cui la moglie ha fatto becco.*
COCYTE, s. m. *T. de Mythol.* Un des fleuves de l'enfer, selon la Fable *Cocito.*
CODE, s. m. Recueil, compilation des Lois, Constitutions, Rescrits, etc. des Empereurs Romains *Codice.* — Il se dit de quelques compilations des Ordonnances, comme le Code Henri. Et de quelques Ordonnances sur des matières particulières, comme le Code Louis. Le Code Civil, etc. *Codice; statuti; constituzioni.* Il y a plusieurs autres recueils qui portent le nom de Code, comme le Code Militaire, etc. *Codice Militare, ec.* Code Medicamentaire. *Ricettario.*
CODÉBITEURS, s. m. pl. *T. de Jurispr.* Ceux qui sont obligés à une même dette, soit par un même titre ou par des actes séparés. *Condebitori.*
CODÉCIMATEUR, s. m. Celui qui perçoit des dîmes avec un autre Seigneur. *Colui che decima con un altro.*
CODICILLAIRE, adj. de t. g. Qui est contenu dans un codicille. *Codicillare.*
CODICILLANT, adj. pris subst. *T. de Jurispr.* Se dit de celui qui fait un codicille, comme on appelle Testateur, celui qui fait un testament. *Codicillante.*
CODICILLE, s. m. Disposition écrite, par laquelle un Testateur ajoute ou change quelque chose à son testament. *Codicillo.*
CODILLE, s. m. (l'L se mouille.) T. du Jeu de l'Hombre, du Tri, du Quadrille. Gagner codille, gagner sans avoir fait jouer. *Codiglio.*
CODONATAIRE, adj. de t. g. Associé, conjoint avec un autre dans une même donation. *Condonatario.*
CŒCALE, adj. *T. d'Anat.* Il se dit de l'artère et de la veine qui se distribuent au cœcum. *Cecale.*
CŒCUM, s. m. T. d'Anat. Le premier des gros intestins, qui n'a qu'une ouverture. Il n'est proprement qu'une poche du colon, d'environ quatre doigts de profondeur, et d'autant de largeur. Il est auprès de l'os des îles du côté droit. *L'intestino cieco.*
COEFFE, V. et écrivez Coiffe: c'est l'ortographe de l'Academie.
COEFFICIENT, s. m. T. d'Algèbre. Le nombre ou la quantité connue qui est au devant d'une quantité algébrique, et qui la multiplie. *Coefficiente.*
COEGAL, ALE, adj *T. de Theol.* Qui a une pareille égalité avec un autre. *Coeguale; coequale.*
COEGALITÉ, s. f. *T. de Théol.* Qualité de choses égales; rapport qui se trouve entre plusieurs choses égales. *Coegualità.*
CŒLIAQUE, V. et écrivez Céliaque.
CŒLOMA, s. m. *T. de Chirurg.* Espèce d'ulcère de la cornée, causé ordinairement par des humeurs âcres qui se jettent sur les yeux. *Celoma,*

COENE,

COENE, s. f. *T. de Physiol.* Croute ordinairement blanche, dont le sang est quelquefois recouvert après la saignée, dans le vaisseau où elle est faite. *Gelatina, o parte fibrosa del sangue.*

COENEUX, L'Académie écrit Couenneux. V.

COERCITIF, IVE, adj. T. de Palais. Qui renferme le droit de coercition. *Coercitivo; ch raffrena; che reprime.*

COERCITION, s. f. T. de Palais. Action par laquelle on empêche quelqu'un d'agir contre son devoir. Droit qu'on a de contraindre quelqu'un à faire son devoir. *Raffrenamento, costrignimento.*

COETAT, s. m. Se dit d'un Etat, d'un Prince qui partage la souveraineté avec un autre. *Stato, Principato di cui si gode la padronanza unitamente ad un altro.*

COETERNEL, ELLE, adj. Qui existe de toute éternité avec un autre. *Coeterno.*

CŒUR, s. m. Partie noble de l'animal, dans laquelle on croit communement que réside le principe de la vie. c'est un muscle creux, situé dans la cavité de la poitrine, et presque transversalement couché sur le diaphragme. Il a en quelque sorte la forme d'un cône applati par deux côtés, arrondi a la pointe, et ovalaire à la base. *Cuore.* — Le cœur, se considere quelquefois comme le siége des passions; ainsi on dit d'un homme: il a le cœur oppressé, serré de douleur; le cœur navré, outré, transi; le cœur enflammé, embrasé d'amour, de colere, etc. *Aver il cuore oppresso dal dolore; aver il cuore acceso, infiammato, etc.* — Avoir à cœur, prendre a cœur, tenir au cœur une affaire; l'affectionner extrêmement, s'y intéresser fort. *Aver a cuore; pigliar a cuore una cosa; star a cuore.* — On dit, quelqu fois par opposition a l'esprit. Amollir ou attendrir le cœur de quelqu'un; l'émouvoir, le fléchir. V. ces mots. — On dit, qu'un homme a le cœur endurci, que c'est un cœur endurci, pour dire, qu'il est tellement opiniatre, qu'on ne le peut fléchir, ou qu'il est extrêmement obstiné dans le mal, dans le péché. *Aver il cuore indurito; esser ostinato.* — Avoir le cœur de roche, de marbre, de diamant, ect. ne pouvoir être touché de pitié, ni d'amour. *Aver un cuor di smalto; di marmo, di diamante, ec.* — Cœur, signifie aussi, les inclinations de l'ame; et en ce sens, on dit, un bon cœur, un cœur franc, un cœur généreux, un cœur dissimulé, mauvais, ect. *Un buon cuore, schietto, generoso, simulato, cattivo, etc.* — Cœur se prend quelquefois pour l'estomac. Mal de cœur; mal au cœur; le cœur lui fait mal; le cœur lui soulève. *Mal di cuore; nausea.* — On dit fig. qu'une chose fait mal au cœur à quelqu'un, qu'il en a mal au cœur, quand il la voit avec déplaisir. *Muover a stomaco.* — On dit d'une liqueur agréable, qu'elle va au cœur, pour dire, qu'elle rejouit, et qu'elle est fort agréable au goût. *Toccar il cuore; far gran pro; piacere fuor di modo.* — prov. Se donner au cœur joie, ou à cœur joie de quelque chose; en jouir pleinement et abondamment, s'en rassasier. *Pigliar diletto; darsi festa d'una cosa.* — Quand on est en peine de quelque chose, et qu'on est pressé de s'expliquer, soit pour demander conseil, soit pour confier a quelqu'un la peine où l'on se trouve, on dit: il faut que je vous ouvre, que je vous décharge mon cœur. *Convien ch' io v' apra il mio cuore.* — Cœur, pour courage. *Animo; cuore.* Perdre cœur. *Perdere il cuore; smarrirsi d'animo; sbigottirsi.* Avoir du cœur. *Esser di cuore, di grand cuore.* Etre sans cœur. *Esser di povero cuore; aver animo vile.* — fam. Mettre, remettre le cœur au ventre a quelqu'un; lui donner, lui rendre le courage. *Far cuore; riconfortare; far rientrar l'anima in corpo.* — Cœur, pour force et vigueur. V. Cet oiseau, ce cheval est en cœur. *Quest' uccello, questo cavallo è in forza, in brio, è vigoroso.* — En parlant d'un malade, on dit, qu'il a le cœur bon, pour dire, que son courage se soutient, qu'il a encore des forces. *Egli è ancora in forze.* — Cœur, pour affection. *Cuore; affetto.* — Faire une chose a contre-cœur, c'est la faire contre son inclination. *A contracuore; a malincorpo; a contraggenio.* — prov. De l'abondance du cœur, la bouche parle; on parle volontiers des choses dont on a le cœur rempli. *La lingua batte dove il dente duole.* — On appelle, par maniere de caresse, une personne qu'on aime bien: mon cœur, mon petit cœur, mon cher cœur. *Cuor mio; cuor del corpo mio; anima mia* — L'ami du cœur: celui que l'on aime le plus tendrement. *Il più caro amico.* — On dit prov. que le cœur en dit a quelqu'un, pour dire, qu'il est d'humeur à faire une chose. *Esser d'umore; esser disposto a far una cosa.* — Cœur, l'intérieur, le fond, les dispositions de l'ame. *Cuore; animo; mente.* Vous lisez dans mon cœur. — On dit, le cœur me le disoit bien, me l'avoit bien dit, pour dire, j'en avois un pressentiment. *Il cuore me lo diceva, mel presagiva.* — Parler a cœur ouvert; parler franchement, et déclarer tout ce qu'on pense sur une affaire. *Parlar col cuore in mano; favellar schietto e sincero.* — Se parler cœur à cœur, se parler avec la plus grande franchise et sans aucune reserve. *Parlare col cuor sulle labbra; aver sulla lingua quel che si ha nel cuore.* — Par cœur, adv. Par mémoire, de mémoire. *A memoria; a mente* — prov. et fam. Faire diner quelqu'un par cœur, diner sans lui, et ne lui garder rien à manger. *Far pranzar a memoria.* — Cœur, est aussi une des quatre couleurs de notre jeu ordinaire des cartes. *Cuori.* — Cœur signifie encore le milieu de quelque chose, particuliérement d'un Etat et d'une Ville, *Cuore; centro; mezzo.* — Au cœur de l'hiver; au plus fort de l'hiver. *Nel cuor dell' inverno; nel più fondato inverno.* — Au cœur de l'été. *Nel cuor della state.* — Cœur de cheminée, c'est le milieu de la cheminée. *Il centro, il mezzo del cammino.* — Cœur d'un arbre, c'est la partie intérieure du tronc d'un arbre. *Cuore, nocchio dell' albero.* — Il se dit encore du milieu d'un fruit, particuliérement d'une pomme et d'une poire. *Il torso di pero, o mela.*

COEXISTENCE, s. f. *T. de Théol.* Existence de deux ou plusieurs choses en même tems. *L'essere attuale di due o più cose nell' istesso tempo; coesistenza.*

COEXISTER, v. n. Exister en même tems qu'un autre. *Esistere assieme nell' istesso tempo; coesistere.*

* COFFIN, s. m. *Vieux mot.* Petit panier d'osier haut et rond avec anse et couvercle. *Cestino.*

COFFINE, adj. f. *T. d'Ardois.* On appelle ainsi une ardoise qui est convexe. *Lavagna convessa.*

COFFINÉ, ÉE Part. de Coffiner. V.

COFFINER, SE COFFINER, v. r. Se dit des œillets, lorsque les feuilles se frisent au lieu de demeurer étendues. *Accartocciarsi.* — *T. de Ménuis. Charpent. et Tonnelier.* Se cambrer, se déjeter, s'envoiler. V. ces mots.

COFFRE, s. m. Sorte de meuble propre à serrer et à enfermer des hardes, de l'argent, etc. et qui s'ouvre en levant le couvercle. *Cofano; forziere; cassa; cassetta.* — Coffre fort, c'est un coffre de bois fort épais, garni de fer en-dedans, et qui ferme avec de grosses serrures, où l'on serre ce qu'on a de plus précieux. *Forziere; cassa dove si chiudono i danari.* — Le coffre du carrosse est la partie d'un carosse sur laquelle on met les coussins pour s'asseoir, et qui a un couvercle qui s'abaisse comme celui d'un coffre. *Cassetta.* — Coffre de presse. *T. d'Imprim.* Assemblage de quatre pièces de bois dans lequel est enchassé le marbre. *Carro del torchio.* — Coffre a gargousses; caisse où l'on tient les charges des canons préparées. *Cassa da cartocci.* — fig. Les coffres du Roi, pour dire, le Trésor Royal, l'épargne. *Erario.* — *T. de Chir.* La capacité, l'espace qui est enfermé sous les cotés. *La cavità formata dalle coste.* — On dit d'une cavale, qu'elle a un grand coffre, quand elle a les flancs fort larges, et propres pour porter les poulains. *Cavalla che ha i fianchi assai larghi.* — prov. Raisonner comme un coffre; raisonner mal. *Ragionar come uno stivale.* — Rire comme un coffre; rire a gorge deployée. V. ces mots. — Poisson coffre. *T. d'Ichthyol.*, Espèce de poisson des Antilles qui est couvert d'une écaille sèche et très-dure. *Pesce triangolare.* — En *T. d'Artillerie.* Chambre de la mine, ou fourneau. V. — En *T. d'Anatom.* L'espace qui est contenu sous les côtes. *Torace.*

COFFRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

COFFRER, v. a. Il n'est point en usage au propre. Fig. et fam. Mettre en prison. V. Emprisonner.

COFFRET, s. m. Petit coffre. *Cofanetto; forzieretto; forzierino; forzieruzzo; cassettina.*

COFRETIER, s. m. Ouvrier qui fait des coffres. *Colui che fa i forzieri.*

COFIDEJUSSEUR, s. m. *T. de Jurispr.* Celui qui a repondu solidairement avec quelqu'autre, de la dette du principal obligé. *Confidejussore; commallevadore.*

COGNASSE, s. f. Coin sauvage moins gros et moins jaune que l'autre. *Cotogna salvatica.*

COGNASSIER, s. m. Arbre qui porte des coins ou des cognasses. *Cotogno.*

COGNAT, s. m. (Le G se prononce durement, dans ce mot et dans le suivant) Il se dit en général, de ceux qui sont unis par des liens de parenté; et particulierement de ceux qui sont parens du côté des femmes. *Cognato; congiunto per cognazione.*

COGNATION, s. f. Lieu de parenté, entre tous les descendans d'une meme souche. *Cognazione; congiunzion di parentado.*

COGNATIQUE, adj. de t. g. *T. de Droit.* Se dit d'une succession où les parens collateraux par les femelles parviennent au défaut des mâles. *Successione collaterale femminina.*

COGNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

COGNÉE, s. f. Outil de fer acéré, plat et tranchant, en forme de hache. *Scure.* — prov. Jeter le manche après la cognée; abandonner tout dans un malheur, au lieu de songer a y apporter du remède. *Gettar il manico dietro alla scure.* — Aller au bois sans cognée; entreprendre quelque chose, sans se munir de ce qui étoit nécessaire pour réussir. *Andar a caccia col bue zoppo; entrar in mare senza biscotto.* — Mettre la cognée a l'arbre; commencer une entreprise. *Mettere o porre mano in opera.*

COGNE-FETU, s. m. prov. et fam. Celui qui se donne bien de la peine pour ne rien faire. *Affannone; appaltone.*

COGNER, v. a. Frapper fort sur une chose pour la faire entrer, ou pour la faire joindre avec un autre. *Battere; dar sopra; cacciare.* Et simplement, frapper. V. — fig. et fam. Se cogner la tête contre un mur; entreprendre une chose, ou impossible, ou dont on n'est pas capable. *Batter il capo nel muro, e pensare non solo rompere; dar un pugno in cielo.*

COGNOIR, s. m. *T. d'Imprim.* Morceau de bois dont on se sert lorsqu'on veut chasser les coins pour serrer et arrêter la forme dans un chassis. *Cacc. stoja.*

COHABITATION, s. f. T. de Jurispr. État du mari et de la femme qui vivent ensemble. *Coabitazione.*

COHABITER, v. n. Vivre ensemble comme mari et femme. *Coabitare.*

COHERENCE, s. f. T. Dedact. Liaison, connexion d'une chose avec une autre. *Coerenza; convenienza; unione.*

COHERITIER, ERE, s. m. et f. Celui ou celle qui hérite avec un autre. *Coerede.*

COHESION, s f. T. de Phys. Adhérence, force par laquelle des corps sont unis entr'eux. *Coesione.*

COIHER, s. m. *Trévoux.* Arbre que les Bucherons disent être la femelle du chêne. *Quercia a lunghe foglie.*

COHOBATION, s. f. Opération de Chimie, qui consiste à renverser la liqueur provenue par la distillation, sur la substance dont elle a déja été tirée, ou sur une nouvelle, semblable à celle dont elle a été tirée, que l'on distille de nouveau. *Rimescolamento*; et les Chimistes, *Coobazione.*

COHOBER, v. a. *T. de Chimie.* Remettre sur son marc une liqueur distillée, pour la faire distiller de nouveau. *Rimescolare.* Les Chimistes disent, *Coobare.*

COHORTAL, s. m. *T. d'Hist. anc.* Serviteur du Préfet du Prétoire. *Coortale.*

COHORTE, s. f. Corps d'Infanterie, parmi les Romains. *Coorte.* — En Poésie, toutes sortes de gens de guerre. *Schiere.* — Se dit aussi, d'une troupe de toute sorte de gens. *Truppa.*

COHUE, s. f. On appelle ainsi dans quelques Provinces, le lieu où se tiennent les petites Justices. *Tribunale.* — fig. Assemblée où tout le monde parle tumultuairement et en confusion. *Bacconsilia*; *chiassata*; *triocco*; *combibbia*; *raunata strepitosa di più persone.*

COI, IE, adj. Tranquille, calme, paisible. Se tenir coi, demeurer coi. *Starsi cheto*; *tacere.* — Faire coi, *T. de Rivière.* S'arrêter un moment. *Far alto.*

COIFFE, s. f. Espèce de couverture de tête. *Cuffia*; *berrettino.* — Coiffe de nuit, ou bonnet de nuit; une coiffe de toile, que les hommes mettent dans leur bonnet de nuit. *Cuffia da notte.* — Coiffe de chapeau; une coiffe de taffetas ou de treillis, dont on garnit le dedans des chapeaux. *Fodera di cappello.* — Coiffe, une certaine membrane, que quelques enfans apportent en venant au monde. *Berretta.* — T. de Botan. Sorte de Calice. Enveloppe mince, membraneuse, souvent conique, qui embrasse la partie de la fructification, comme dans le blé de Turquie. *Foglie della pannocchia di certe biade, come saggina, miglio, ec.* — Coiffe d'une perruque. Réseau de soie qui sert à attacher et étager les tresses de cheveux. *Reticella.* — *T. Milit. anc.* Linge ou étoffe qu'on portoit sous le casque, de peur qu'il n'offensât la tête. *Scuffia.* — En *T. d'Anat.* Se dit aussi d'une membrane graisseuse, qui nage sur les boyaux, et qu'on appelle autrement Epiploon. *Omento*; *rete*; *epiploo.*

COIFFÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit qu'un enfant est né coiffé, quand il vient au monde avec une sorte de membrane qu'on appelle coiffe, que le peuple regarde comme un présage de bonheur. C'est pourquoi on dit prov. d'un homme fort heureux, qu'il est né coiffé. *Nascer vestito*; *esser nato vestito.* — Bien coiffé, *T. de Manège et de Maréch.* Se dit d'un cheval qui a les oreilles petites et bien placées au haut de la tête; et mal coiffé, de celui qui les a placées trop à côté de la tête, longues et pendantes. *Ben o mal impostato d'orecchi.* — Un chien est bien coiffé, quand il a les oreilles longues et pendantes. *Impostato basso d'orecchj.* — Vin coiffé, bière coiffée; du vin, de la bière où l'on a mêlé quelqu'autre liqueur. *Vino conciato.*

COIFFER, v. a. Couvrir la tête. *Coprir il capo con cuffia, cappello, cappuccio, turbante, ec.* — Orner, parer sa tête de ce qui sert à la couvrir, ou de ses propres cheveux. *Acconciar il capo.* — On dit qu'une perruque, qu'un chapeau coiffe bien, pour dire, qu'ils viennent bien à l'air du visage. *Parrucca, capello, che va bene, che si affà bene al capo.* — Coiffer une bouteille; mettre une enveloppe d'étoupes, ou de quelqu'autre chose par-dessus le bouchon, pour empêcher que le vin ne s'évente. *Turare.* — Coiffer une quenouille. La charger. *Inconocchiare.* — T. de Chasse. On dit que les chiens ont coiffé un sanglier, pour dire, qu'ils l'ont pris aux oreilles. *Acceffare*; *abboccare.* — fig. et fam. Se coiffer de quelqu'un, d'une opinion; se préoccuper, s'entêter de quelqu'un, d'une opinion. *Incapricciarsi*; *invaghirsi*; *preoccuparsi*; *cacciarsi nel capo*; *ficcarsi in umore, in capo, in testa.* Dans ce sens il est aussi actif. — On dit encore qu'un homme se coiffe, qu'il est aisé à coiffer, qu'on l'a coiffé, pour dire, qu'il boit trop, qu'on l'a fait trop boire. V. Boire, enivrer. — Coiffer une liqueur, c'est la mêler avec une autre. *Conciare*; *dar il concio o la concia ai vini, licori, ec.* — *T. de Mar.* Mettre le vent sur une ou sur toutes les voiles. *Metter le vele al vento.*

COIFFEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui fait métier de coiffer les Dames. *Acconciatore*; *acconciatrice*; *colui, colei che arriccia i capegli, che acconcia il capo alle donne.* La Coiffeuse se nomme aussi, *Mazzocchiaja.*

COIFFURE, s. f. Couverture et ornement de tête. *Acconciatura di capo.* — La manière dont les femmes se coiffent, selon le pays et la mode. *L'acconciatura.*

COIN, s. m. Angle, l'endroit où se fait la rencontre de deux côtés de quelque chose. *Angolo.* — On dit, les quatre coins de la terre, du monde, de la ville, pour dire, les extrémités de la terre, du monde, de la ville, les plus éloignées entr'elles. *I quattro angoli della terra*; *le quattro parti del mondo, ec.* — Coin, au Trictrac, c'est la onzième case; en ne comptant pas celle où est la pile des Dames. Et coins bourgeois, la cinquième. *Cantone.* — Regarder du coin de l'œil; regarder à la dérobée, et sans faire semblant de rien. *Guardar colla coda dell'occhio*; *guardar sottocchi.* Et dans le même sens, faire signe du coin de l'œil. — Un endroit qui n'est pas exposé à la vue. *Angolo*; *canto.* — Une tresse de faux cheveux, dont on se sert pour garantir les côtés de la tête, lorsqu'on a les cheveux trop clairs ou trop courts. En ce sens, il ne se dit qu'au pluriel. *Capelliera*; *capei posticci.* — Coin, pièce de fer ou de bois, qui aboutit en angle aigu, et qui est propre à fendre du bois, des pierres. *Zeppa*; *conio*; *bietta.* — T. d'Artillerie. Coin de mire; un coin de bois qu'on met sous la culasse du canon, pour le pointer. *Conio di mira.* — Coin, en parlant d'un bas, l'endroit où le tissu se divise, et qui couvre la cheville du pied. *Cugno d'una calza.* — T. de Monnoie. Morceau de fer trempé et gravé, dont on se sert pour marquer de la monnoie, des médailles. *Conio*; *torsello*; *punzone.* — Poinçon qui sert à marquer de la vaisselle. *Punzone.* — On dit, d'une médaille parfaitement conservée, qu'elle est à fleur de coin. *Medaglia ben conservata.* — fig. On dit qu'une chose est marquée au bon coin, pour dire, qu'elle est des meilleures de son espèce. *Cosa di buon conio, eccellente, squisita nel suo genere.* — Coins, *T. de Marech.* Se dit des quatre dents du cheval, situées entre les mitoyennes et les crocs, deux dessus et deux dessous, qui poussent, lorsque le cheval a quatre ans et demi. *Fagiuoli.* — Fruit à pepin, qui a l'odeur forte, et la peau couverte d'un certain petit duvet. *Cotogno.* Coin, *T. d'Anatom.* Les deux extrêmités de la bouche. *Angoli, o canti della bocca.*

COINCIDENCE, s. f. *T. de Géom.* État de deux choses qui coïncident. *Coincidenza.*

COINCIDENT, ENTE, adj. *T. de Phys. et de Mathém.* Qui tombe en un même point. *Coincidente.*

COINCIDER, v. n. T. de Géom. S'ajuster l'on sur l'autre. *Coincidere.*

COION, s. m. Poltron, lâche, qui a le cœur bas, l'ame servile, et capable de souffrir lâchement des indignités. Il est libre et fam. *Poltrone*; *vigliacco*, *coglione*; *gaglioffo*; *codardo*; *vile.*

COIONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

COIONNER, v. a. et n. Traiter quelqu'un en coïon, lui faire quelque indignité. Il est libre et fam. *Coglionare*; *beffare*; *burlare*; *deridere*; *schernire*; *corbellare.*

COIONNERIE, s. f. Bassesse de cœur, lâcheté, indignité. *Codardia*; *poltroneria*; *dappocaggine*; *viltà.* — Sotise, impertinence, badinerie. Ce mot est libre et fam. *Coglioneria*; *scimunitaggine*; *balordaggine.*

COIT, s. m. Accouplement du mâle avec la femelle pour la génération. *Coito.*

COITE, s. f. V. Couette.

COL, s. m. V. Cou, quant à la partie du corps, qui joint la tête aux épaules. *Collo.* — On s'en sert dans différentes phrases, par analogie au corps humain. Ainsi on appelle Col de la vessie, Col de la matrice: ce qui est comme l'embouchure de ces parties. *Collo della vescica, dell'utero.* — Col de chemise, col de rabat, col de pourpoint; la partie supérieure de la chemise, du rabat, du pourpoint, qui embrasse le cou. *Collo*; *collare.* — Espèce de cravatte sans pendans. *Cravatta.* — Passage étroit entre deux montagnes. *Gole*; *fauci*; *sorre.*

COLACHON, s. m. Instrument de musique à deux cordes fort commun en Italie. *Colascione.*

COLARIN, s. m. Frise du chapiteau de la colonne Toscane et Dorique. *Colarino della colonna.*

COLAS, s. m. *Trévoux.* On appelle ainsi les corbeaux que l'on nourrit dans les maisons. *Corvo domestico.*

COLATURE, s. f. T. de Pharm. Séparation d'une liqueur d'avec quelque impureté ou matière grossière, qu'on fait avec un couloir. Se dit aussi de la liqueur filtrée. *Colatura*; *il colato.*

COLCHIQUE, ou TUE-CHIEN, s. m. Plante bulbeuse, qui croît dans les prés, et qu'on cultive dans les jardins, à cause de la beauté de sa fleur. On prétend qu'elle est mortelle aux chiens. *Colchico.*

COLCOTAR, s. m. Substance terreuse, et rouge, qui reste au fond de la cornue qui a servi à distiller l'huile de vitriol. *Quella terrea, rossiccia sostanza, che rimane dopo la distillazione dell'olio di vitriolo.*

COLLEGATAIRE, s. m. et f. Celui ou celle à qui un legs a été fait en commun avec une ou plusieurs personnes, à qui la même chose a été léguée conjointement. *Collegatario.*

COLEOPTERES, adj. et s. m. *T. d'Insectol.* Il se dit des insectes dont les ailes sont recouvertes d'étuis durs et écailleux, tels que les Scarabés, le hanneton, etc. *Coleoteri.*

COLERA-MORBUS, s. m. Épanchement de bile subit, qui cause un débordement par haut et par bas. On l'appelle vulgairement trousse-galant. *Colera-morbus.*

COLERE, s. f. Passion par laquelle l'ame se sent vivement émouvoir contre ce qui la blesse. *Collera*; *ira*; *iracondia*; *stizza*; *corruccio.* — fig. La colère de Dieu, la colère du Ciel. *L'ira di Dio.* — Certains mouvemens impétueux qui paroissent dans les animaux. *Collera.*

COLERE, adj. de t. g. Qui est sujet à se mettre en colère. *Collerico*; *iracondo*; *stizzoso.*

COLERETTE, s. f. *T. de Pêche.* Seinette. Espèce de filet. *Retale.*

COLERIQUE, adj. de t. g. *T. Didact.* Enclin à la colère. *Collerico*; *iracondo*; *stizzoso.*

COLIART, s. m. Poisson plat, lisse et cartilagineux, qui est la raie ondée ou cendrée. *Argilla, o Leviraja di Salviano.*

COLIBRI, s. m. Très-petit oiseau. *Colibri.* — Il se dit fam. d'une personne de petite taille, et qui n'a rien que de frivole dans le caractère. *Uom piccolo, e di poca levatura, o sia leggieri.*

COLIFICHET, s. m. Babiole, bagatelle, chose de rien. *Frascherie*; *cianfrusaglie*; *bazzecola*; *cosa da nulla*; *bagattella.* — Certains petits ornemens mal-placés, et qui n'ont point de convenance et de rapport avec les lieux où ils sont mis. *Ornamenti vani, poco*

conformi o confacenti al luogo ove si trovano. — fig. Petits ornemens mis mal-à-propos dans des ouvrages d'esprit. *Ornamenti superflui, vani, e mal collocati.* — T. de Monnoie. Petite machine dont se servent les ajusteurs et les tailleresses pour écouaner les espèces. *Castelletto.*

COLIMAÇON, s. m. *Trévoux.* T. populaire et assez en usage, pour signifier un Limaçon à coquille, ou simplement la coquille du limaçon. Il est pop. *Lumacchino.*

COLIMB, COLIMBE, COLIN, s. m. *T. d'Ornithol.* Genre d'oiseau aquatique, qui nage entre deux eaux. *Colino.*

COLIN-MAILLARD, s. m. Sorte de jeu où l'un des joueurs a les yeux bandés, et s'appelle Colin-maillard. *Mosca cieca.*

COLIQUE, s. f. Maladie qui cause des tranchées dans le ventre. *Colica, dolori colici.* — Colique, *T. de Conchyliol.* Espèce de petit coquillage, de la classe des porcelaines, qu'on nomme aussi Monnoie de Guinée. *Colica, o moneta di Guinea.*

COLIR ou COLI, s. m. Officier de la Chine, qui est un censeur universel et qui a droit d'entrer dans les maisons pour s'instruire de ce qui s'y passe. *Ministro o censor generale nella Cina.*

COLIS, s. m. *T. de Commerce*, en usage à Lyon. Il est synonyme à ballot, balle, caisse, etc. *Collo.*

COLISE'E, s. f. Célèbre Amphithéâtre de Rome, dont il subsiste encore de beaux restes. *Coliseo.*

COLLATAIRE, s. m. *T. de Jurispr.* Celui que le Collateur a pourvu d'un bénéfice. *L'investito.*

COLLATÉRAL, ALE, adj. Ce terme n'a d'usage qu'en parlant de parenté et de succession hors de la ligne directe, soit descendante, soit ascendante. *Collaterale.* — Héritier collatéral, se dit d'un héritier qui ne descend point de celui dont il hérite. *Erede collaterale.* — Et ligne collatérale; la ligne dont cet héritier descend. *Linea collaterale.* — T. de Géogr. Points collatéraux; les points qui sont au milieu de deux points cardinaux. *Punti collaterali.* — Il est aussi subst. m. Héritier qui est en ligne collatérale; parent collatéral. *Collaterale.*

COLLATEUR, s. m. Celui qui a droit de conférer un Bénéfice. *Collatore.*

COLLATIF, IVE, adj. Qui se confère. Il ne se dit qu'en matières bénéficiales. *Che si conferisce.*

COLLATION, s. f. Droit de conférer un Bénéfice. *Collazione.* — La provision d'un Collateur. *Ciò che il Collatore esige per la collazione d'un Benefìcio.* — T. de Pratique. L'action par laquelle on confère la copie d'un écrit avec l'original, ou deux écrits ensemble, pour savoir s'il n'y a rien de plus ou de moins en l'un qu'en l'autre. *Collazione; riscontro di scritture.* — Repas léger qu'on fait au lieu du souper, particulièrement les jours de jeûne. En ce sens, on ne prononce les deux LL que comme une seule, Colation. *Collazione; colezione.* — Tout repas qu'on fait entre le dîner et le souper. *Merenda.*

COLLATIONNÉE, ÉE, part. V. le verbe.

COLLATIONNER, v. a. Conferer un écrit avec l'original, ou conférer deux écrits ensemble, afin de vérifier s'il y a quelque chose de plus ou de moins à l'un qu'à l'autre. *Collazionare; riscontrare.* — Parmi les Libraires, c'est examiner si un livre est entier et parfait, et s'il ne manque point quelque feuille ou feuillet. *Collazionare.* — v. n. Faire ce repas qu'on appelle collation. Dans cette acception, on prononce, Colationner. *Merendare; far merenda, o colezione.*

COLLE, s. f. Matière gluante et tenace, dont on se sert pour joindre des choses, et pour faire qu'elles tiennent ensemble. *Colla.* — Parmi le petit peuple: bourde, menterie, chose controuvée à plaisir. V. Bourde.

COLLE', ÉE, part. du verbe Coller. V. — Avoir les yeux collés sur une chose, sur quelque personne, c'est la regarder attentivement et long-temps. *Aver gli occhi fitti sopra una cosa, non poterneli distaccare.* — On dit qu'un homme fort attaché à l'étude, qu'il est collé sur ses livres. *Uomo attaccato su i libri.*

COLLE-CHAIR, *T. de Comm.* V. Sarcocolle.

COLLECTE, s. f. Levée des deniers de la Taille, et autres Impositions qui se font par assiette. *Colletta; aggravio; imposizione.* — L'Oraison que le Prêtre dit à la Messe avant l'Epitre. *Colletta.*

COLLECTEUR, s. f. Celui qui est nommé en chaque Paroisse pour y recueillir les Tailles, ou quelque autre Imposition que ce soit, qui se leve par assiette. *Collettore; esattore.*

COLLECTIF, IVE, adj. T. de Gramm. Se dit des mots qui signifient une multitude de gens, ou de choses. Peuple, armée, sont des termes collectifs. *Collettivo.* — Nombre collectif. V. Nombre.

COLLECTION, s. f. Recueil de plusieurs passages sur une ou plusieurs matiéres tirées d'un ou de plusieurs Auteurs. En ce sens, il se met plus ordinairement au pluriel. *Raccolta.* — Recueil, compilation de plusieurs ouvrages, de plusieurs choses qui ont quelque rapport ensemble. *Raccolta; spoglio; compilazione.*

COLLECTIVEMENT, adv. Dans un sens collectif. *Collettivamente; in modo collettivo.*

COLLEGE, s. m. Certain corps ou compagnie de personnes notables qui sont en même dignité. *Collegio; congregazione; adunanza d'uomini d'autorità.* Collége des Cardinaux, des Electeurs. — Lieu destiné pour enseigner les Lettres, les Sciences, les Langues, etc. dans lequel d'ordinaire demeurent plusieurs Professeurs ou Régens. *Collegio.* — On dit, cela sent le Collége, pour dire, cela a un air de pédanterie. *Quella cosa puzza, o ha del pedante; ell' è una cosa da scolare.*

COLLEGIAL, ALE, adj. Il n'est guère en usage qu'au féminin. Eglise Collégiale, qui se dit d'un Chapitre de Chanoines sans siége Episcopal. — On dit aussi au subst. une Collégiale. *Collegiata.*

COLLEGUE, s. m. Compagnon en dignité, ou qui a égale puissance en même Magistrature, en même négociation, ou même commission, comme étoient autrefois les deux Consuls de Rome, et comme sont aujourd'hui les Présidens en même Chambre, les Avocats et les Procureurs du Roi en même Juridiction, les Ambassadeurs, les Députés et Commissaires envoyés ensemble pour une même affaire. Ce mot de collegue se dit de ceux qui sont en petit nombre, comme celui de confrère de ceux qui sont dans une compagnie nombreuse. *Collega; compagno nel magistrato o ufficio.*

COLLER, v. a. Joindre et faire tenir deux choses ensemble avec de la colle. *Incollare; appiccar insieme colla colla.* — Enduire de colle. *Impiastricciar di colla; ugner con colla.* — Coller du vin, y mettre de la colle de poisson pour l'éclaircir. *Chiarir il vino.* — Au jeu de Billard, coller une bille, ou simplement coller, c'est pousser ou placer une bille de maniere qu'elle demeure tout près de la bande. *Mettere a mattonella.* — fig. et fam. Se coller, être collé contre un mur; se tenir droit contre un mur, comme si on y étoit attaché. *Star dritto in piè contro un muro.*

COLLERETTE, s. f. Petit collet de linge, dont les femmes se servent quelquefois pour se couvrir la gorge et les épaules. *Collaretto; gorgiera; gorgieretta; gorgierina.*

COLLET, s. m. Cette partie de l'habillement qui est autour du cou. *Collare; collaretto; collarino; bavero.* — Absolument, se prend pour cette pièce de toile que l'on met autour du cou pour ornement, et qui s'appelle autrement Rabat. V. — fam. on appelle les Ecclésiastiques, petits collets, gens à petit collet, à cause qu'ils portent un collet plus petit que les autres. *Ecclesiastici.* — Sauter au collet de quelqu'un, le prendre, le saisir au collet; le saisir au cou pour lui faire violence. *Prender uno pel collaretto.* — par extension, prendre, saisir quelqu'un au collet, lui mettre la main sur le collet; l'arrêter et le faire prisonnier. *Arrestare; catturare; far prigione.* — On dit, prêter le collet à quelqu'un; se présenter pour lutter ou combattre corps à corps contre lui. — fig. et fam. Tenir tête à quelque chose que ce soit. *Far fronte; star appetto, a confronto; non paventare.* — Collet de mouton, collet de veau; la pièce, la partie du cou qui reste après qu'on en a ôté le bout le plus proche de la tête. *Collo di castrato, di vitello.* — T. de Botan. Cette partie de la plante où finit la racine, et où commence la tige. *Principio del fusto.* — Collet de Buffle; sorte de pourpoint fait de peau de buffle, et qui est à grandes basques, et sans manches. *Colletto di bufalo.* — Sorte de lacs à prendre des lièvres, des lapins. *Lacciuolo; laccio; calappio.* — T. d'Artillerie. C'est dans un canon, la partie la plus amoindrie entre le bourlet et l'astragal. *Collare del cannone.* — T. d'Archit. La partie plus étroite, par laquelle une marche tournante tient au noyau d'un escalier. *Collo.* — Au pl. *T. de Parcheminier.* La partie d'une peau qui répond aux épaules. *Quella parte della pelle che corrisponde alle spalle.*

COLLETE', ÉE, part. V. le verbe. — *T. de Blason.* Se dit des animaux qui ont un collier d'un émail de couleur différente de celle du corps. *Collarinato.*

COLLETER, v. a. Prendre, saisir quelqu'un au collet pour le jeter par terre. *Prender al collare; lottare.* — v. n. Tendre des collets pour prendre des lièvres, etc. *Tender lacciuoli; calappi.*

COLLETIN, s. m. *Trév.* Pourpoint sans manches. On le dit particulièrement des colletins de buffle; mais ni le nom ni la chose ne sont plus en usage. *Colletto.*

COLLETIQUES, adj. pl. *T. de Méd.* Aglutinans. Remèdes qui réunissent, ou qui collent ensemble les parties separées, ou les lèvres d'une plaie ou d'un ulcère, et qui les rétablissent par ce moyen, dans leur union naturelle. *Riunitivi.*

COLLIER, s. m. Rangée de perles, ou d'autres choses de même nature, que les Dames portent au cou pour se parer. *Collana; monile.* — Cercle de fer, d'argent, ou de quelqu'autre matière, qui se met autour du cou des Esclaves, ou des Mores, ou des chiens. *Collana.* Celui des chiens, ou autres animaux. *Collare.* — Chaîne d'or qui se donne à ceux qu'on fait Chevaliers de quelque Ordre, et qu'ils portent aux jours de cérémonie. *Tracolla; collare dell' Ordine.* — Marque naturelle en forme de cercle, qui se voit quelquefois autour du cou des animaux et des oiseaux, et qui est différente du reste de leur poil ou de leur plumage. *Collare; cerchio.* — Cheval de collier; un cheval qui est propre à tirer. Et on dit, cheval franc du collier, pour dire qu'il tire de lui-même, sans qu'il soit besoin de lui donner des coups de fouet. *Buon cavallo da tiro.* — prov. et fig. On dit qu'un homme est franc du collier, quand il procède franchement en toute chose, et sert ses amis de bon cœur, sans se faire trop prier. *Uom serviziato, di buon cuore, che fa volentieri servizio.*

COLLIGE', ÉE, part. V. le verbe.

COLLIGER, v. a. Faire des collections des endroits notables d'un livre. *Estrarre; raccogliere; far estratti.*

COLLINE, s. f. Petite montagne qui s'éleve doucement au-dessus de la plaine. *Collina; collinetta; collicello; colletto; poggio; colle.* — Les Poëtes appellent le Parnasse, la double Colline. V. Parnasse.

COLLIQUATIF, IVE, adj. *T. de Méd.* Se dit des maladies, des poisons de toute

espèce, dont l'effet, dans le corps humain, est de faire perdre aux humeurs leur consistance naturelle, en y produisant une grande dissolution, une décomposition de leurs parties intégrantes. *Colliquativo ; liquefattivo.*

COLLIQUATION, s. f. T. de Méd. Décomposition des parties fibreuses et conglutineuses du sang. *Colliquazione : liquefazione.*

COLLISION, s. f. T. Didact. Le choc de deux corps. *Collisione.* — On l'emploie aussi au fig. en parlant de deux choses contraires. *Collisione ; apposizione ; contrarietà.* La collision des pouvoirs publics.

COLLITIGANS, adj. pl. pris subst. *T. de Jurispr.* Ceux qui plaident l'un contre l'autre. *Collitiganti.*

COLLOCASIE, s. f. Plante. V. Pied-de-veau.

COLLOCATION, s. f. pl. T. de Prat. Action par laquelle on range des créanciers dans l'ordre, suivant lequel ils doivent etre payés. *Collocazione* — L'ordre, le rang dans lequel chaque créancier est colloqué. *Graduazione.*

COLLOQUE, s. m. Dialogue, entretien de deux ou de plusieurs personnes. Il est familier *Colloquio ; conferenza.* — Il se dit aussi de la Conférence tenue a Poissy, entre les Catholiques et les gens de la Religion prétendue réformée *Colloquio.*

COLLOQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

COLLOQUER, v. a. Placer. V. Se dit aussi des créanciers mis en ordre et en rang, afin qu'ils puissent être payés. *Graduar i creditori.*

COLLUDER, v. n. T. de Palais. S'entendre avec sa partie, au préjudice d'un tiers. *Colludere.*

COLLUSION, s. f. Intelligence secrette entre deux ou plusieurs parties, au préjudice d'un tiers. *Collusione.* — Toute intelligence secrette dans les affaires, pour tromper un tiers. *Collusione ; inganno ; intelligenza segreta per ingannare.*

COLLUSOIRE, adj. de t. g. Terme de Prat. Qui se fait par collusion. *Collusivo ; che importa collusione.*

COLLUSOIREMENT, adv. D'une manière collusoire. *Collusivamente ; in modo collusivo.*

COLLYRE, s. m. T. de Méd. Remède extérieur qui s'applique sur les yeux. *Collirio ; sieffo.*

COLOMBAGE, s. m. Rang de solives posées à plomb dans une cloison de charpente. *Palencatico; palancato.*

COLOMBE, s. f. Pigeon. Ce mot est consacré a la Poésie, et au style soutenu. *Colomba ; colombo.* Il s'emploie au lieu de pigeon, dans toutes les phrases tirées, ou imitées de l'Ecriture-Sainte. V. Pigeon. — *T. de Tonnelier.* Rabot ou espèce de varlope renversée en forme de banc, sur laquelle l'ouvrier passe de champ la douve dont il veut unir les bords. *Pialla in uso presso i Bottaj.*

COLOMBIER, s. m. Bâtiment en forme de tour ronde ou carrée, où l'on retire et nourrit des pigeons. *Colombaja ; colombajo.* — fig. et prov. Faire venir, attirer les pigeons au colombier ; attirer des chalands, des personnes qui apportent du profit. *Avviar la colombaja ; allettar gli avventori.* — Chasser les pigeons du colombier ; éloigner, effaroucher ceux qui apportent du profit dans une maison. *Tirar sassi alla colombaja ; sviar la colombaja.* — Au pl. *T. de Mar.* Deux pièces de bois endentées, dont on se sert, lorsqu'on veut mettre quelque bâtiment en eau. *Colonnette di vasi che servono per reggere le trinche del' invasatura d'un vascello, prima di vararo in mare.* — *T. d'Imprim.* Se dit du trop grand espace qu'on laisse entre deux mots. *Spazieggiatura troppo larga.*

COLOMBIN, s. m. Pierre minérale d'où l'on tire le plomb pur et sans mélange d'aucun autre métal. *Matita nera.*

COLOMBIN, INE, adj. Qui est d'une couleur entre le rouge et le violet, approchant du gris de lin. Il est vieux ; on dit aujourd'hui Gorge de pigeon. *Colombino ; cangiante.*

COLOMBINE, s. f *T. de Jard.* Fumier, ou fiente de pigeon, qui est si remplie de parties volatiles si fort en mouvement, que si on ne les laissoit modérer a l'air, on courroit risque, en les répandant trop promptement, d'altérer les grains semés, et de détruire les premiers principes. *Colombina.*

COLON, s. m. Celui qui cultive une terre. *Colono ; agricoltore.* — Habitant des Colonies. *Colono ; abitator di colonia.* — Par extension, ceux qui cultivent des terres dans quelque pays que ce soit. *Coltivatore.* — T. d'Anat. Un des gros intestins qui suit le cœcum. *Colon.*

COLONEL, s. m. Celui qui commande un Régiment de Cavalerie, d'Infanterie, ou de Dragons. *Colonnello.*

COLONELLE, s. f. Compagnie Colonelle ; la première Compagnie d'un Régiment, qui a pour Capitaine le Colonel. *Colonnella.* — Il est aussi s. La Colonelle. *Colonnella.*

COLONIAL, ALE, adj. *Néologisme.* Appartenant a une Colonie. *Colonario.*

COLONIE, s. f. Nombre de personnes de l'un et de l'autre sexe, que l'on envoie d'un pays pour en habiter un autre. *Colonia.* — Lieux où l'on envoie des habitans. *Colonia.*

COLONNADE, s. f. Collectif. Grand nombre de colonnes rangées pour servir d'ornement à un grand édifice, a une place publique, ou à un beau jardin. *Colonnato.*

COLONNAISON, s. f. T. d'Architect. Dont plusieurs anciens Architectes se sont servis, pour signifier une ordonnance de colonnes. *Colonnato.*

COLONNE, s. f. Sorte de pilier de forme ronde pour soutenir ou pour orner un bâtiment. Il y en a aussi de grandes qui sont indépendantes des bâtimens, et que l'on élève dans les places publiques. *Colonna.* — On appelle les deux montagnes du détroit de Gibraltar, les Colonnes d'Hercule. *Le colonne d'Ercole ; il nun plus ultra.* — On appelle les piliers d'un lit, les colonnes d'un lit. *Colonnini d'un letto.* — Un livre est écrit ou imprimé par colonnes, quand les lignes ne sont pas de toute la largeur de la page, et que la page est divisée de haut-en-bas en deux ou plusieurs parties. *Colonna ; colonnello, colonnino.* — *T. de Guerre.* Marcher sur une ou plusieurs colonnes ; marcher sur une ou plusieurs lignes qui ont peu de front et beaucoup de hauteur. *Colonna.* — fig. Colonnes de l'Eglise, colonnes de l'Etat, sont les grands personnages qui soutiennent l'Eglise et l'Etat par leur vertu, par leur capacité, par leur courage. *Colonna ; appoggio ; sostegno.* — La piété et la justice sont les deux colonnes de l'Etat. *La pietà e la giustizia sono le due salde colonne dello stato.* — *Terme de Phys.* Une quantité de matière fluide de figure cylindrique, qui a une hauteur et une base déterminée réellement, ou par la pensée. *Colonna.*

COLOPHANE, s. f. Sorte de résine, dont les joueurs d'instrumens se servent pour frotter les crins de l'archet. *Terebentina, pece ; colofonia.*

COLOQUINTE, s. f. Espèce de citrouille, qui n'en diffère, que parce que ses feuilles sont profondément découpées, et que son fruit est très-amer. C'est un violent purgatif. *Colloquintida.*

COLORANT, ANTE, adj. Qui colore, qui donne de la couleur. *Colorante ; che colora, che dà colore.*

COLORÉ, ÉE, part. V le verbe. — On appelle du vin qui est plus rouge que le paillet, du vin coloré. *Vin. carico di colore ; vino colorito.* — On dit d'un homme qui est rouge de visage, qu'il a le teint coloré. *Viso colorito, tinto di vermiglio.*

COLORER, v. a. Donner la couleur ; de la couleur. *Colorire ; colorare ; dar colore ; tignet con colore.* — Il est aussi réc. *Colorirsi ; pigliar colore.* — fig. Donner une belle apparence a quelque chose de mauvais. *Colorire i disegni o i vizi ; ricoprire ; simulare.*

COLORIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

COLORIER, v a. Employer les couleurs dans un tableau. *Colorire ; dar il colorito.*

COLORIS, s. m. Ce qui résulte du mélange et de l'emploi des couleurs dans les tableaux, principalement pour les figures humaines. *Il colorito.* — On dit d'un beau visage, d'un teint frais et vermeil, voilà un beau coloris. *Bel colorito ; freschezza di carnagione.* — On le dit aussi des fruits. *Bel colorito, bel colore delle frutta.*

COLORISATION, s. f. *T. de Pharm.* Se dit de divers changemens de couleur qui arrivent aux substances en diverses opérations de la nature ou de l'art. *Mutazion di colore.* — En *Terme de Peinture*, il se dit pour la manière de colorier, de distribuer, de ménager les couleurs dans un tableau *Il colorire.*

COLORISTE, s. m. *Terme de Peinture.* Peintre qui entend bien le coloris. *Pittore, maestro che ha un buon, un bel colorito.*

COLOSSAL, ALE, adj. De grandeur démésurée. Au pl. il n'a d'usage qu'au fémin. *Colossale ; gigantesco.*

COLOSSE, s. m. Statue d'une grandeur démésurée. *Colosso ; gigante, statua d'eccedente grandezza.* — fig. Un colosse, un grand colosse ; un homme de fort grande stature. *Un colosso ; un grand colosso ; un gigante.*

COLOSTRE, s. m. T. de Méd. Premier lait qui se trouve dans le sein des femmes, après leur délivrance. *Il primo latte che viene alle donne dopo il parto.*

COLPORTAGE, s m. Emploi, fonction de Colporteur. *Mestiere, uffizio de' Merciajuoli.*

COLPORTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

COLPORTER, v. a. Faire le métier de Colporteur. *Far il merciajuolo, portar attorno mercanzie per venderle*

COLPORTEUR, s. m. Petit mercier qui porte sur le dos, ou devant lui, de petites marchandises dans de mannes et dans des malles pendues au cou. On le dit plus ordinairement de ceux qui crient et qui vendent dans les rues les Edits, les Arrêts, et plusieurs autres sortes d'écrits imprimés avec autorité publique. *Merciajuolo.* — On le dit aussi de ceux qui vont vendre des livres dans les maisons. *Colui che porta libri di casa in casa per venderli.*

COLTI, ou COLTIC, s. m. *T. de Mar.* Retranchement qui se fait au bout du château d'avant, et qui descend jusques sur la plate-forme. *Paratio de' magazzini.* — Petit cabinet au bout d'un édifice. *Piccolo gabinetto.*

COLURE, s. m. Les deux grands cercles qui coupent l'Equateur et le Zodiaque en quatre parties égales, et qui servent a marquer les quatre saisons de l'année. *Coluro.*

COLUTEA. V. Baguenaudier.

COLYBES, s. m. pl. Pâte composée de légumes et de grains, qu'on offre dans l'Eglise Grecque, en l'honneur des Saints, et en mémoire des morts. *Sorta di pasta fatta di legume e biade, di cui si fa oblazione nella Chiesa Greca, in onor de' Santi, e commemorazion de' defunti.*

COLZA, s. m. Espèce de chou sauvage. On tire de sa graine une huile bonne à bruler, et a d'autres usages. *Cavol rapa.*

COMA, s. m. Terme de Méd. Maladie soporeuse, moins forte que le Carus. *Sorta di malattia soporifera.*

COMATEUX, EUSE, adj. qui produit, ou annonce le coma. *Che indica, o che cagiona quella spezie di malattia soporifera che è detta coma.*

COMBAT, s. m. L'action par laquelle on se bat contre quelqu'un. Il est moins que bataille, quelquefois cependant il se prend pour bataille. *Combattimento ; zuffa ; pugna ;*

battaglia ; conflitto , certame. — Etre hors de combat, c'est n'être plus en état de combattre. Il se dit au propre et au fig. *Non esser più in istato di difendersi.* — Faire un combat, ne s'entend que d'un combat singulier. *Battaglia, o certame singolare, duello.* — fig. Certain état d'agitation, de trouble et de souffrance. *Combattimento ; agitazione, guerra.* — Contrariété, opposition qu'on éprouve. *Pugna ; combattimento ; contrarietà; opposizione.* — Toute sorte de contestation et de dispute. *Contesa ; contrasto ; disputa.* Opposition et contrariété de certaines choses entr'elles. *Contrasto ; opposizione.* — Certains jeux publics des anciens, comme les Jeux Olympiques, les Jeux du Cyrque, etc. *Giostra ; torniamento ; giuoco olimpico , del circo , etc.*

COMBATTANT, s. m. Homme de guerre marchant en campagne sous les ordres d'un Général. *Combattente ; battagliatore ; combattitore.* — En *Terme d'Ornithol.* Paon de mer. V.

COMBATTRE, v. n. Attaquer son ennemi, ou en soutenir, en repousser l'attaque. *Combattere ; pugnare ; azzuffarsi.* — fig. Combattre les difficultés, les tentations, les raisons, etc. *Combattere ; resistere ; opporsi ; contrastare ; contendere.* — On dit fig. qu'un remède combat un mal, pour dire, qu'il agit fortement contre le mal. *Opporsi ; resistere ; agir contro.* — Qu'un homme combat en lui-même, pour dire qu'il est extrêmement embarrassé à se déterminer, et qu'il se passe en lui une espèce de combat. *Combattere ; ondeggiare ; esser irresoluto.* — Combattre ses passions, combattre sa colère ; y résister, les réprimer. V. ces mots. — Combattre contre les vents, la faim, la soif ; et dans un style plus soutenu, combattre les vents, la faim, etc. *Azzuffarsi ; resistere ; contrastare.*

COMBATTU, UE, part. V. le verbe.

COMBIEN, adv. de quantité. Il y avoit, je ne sais combien de gens, pour dire, il y avoit une grande quantité de gens, grand nombre de gens. *Quanto v'aveva ; o quante persone v'erano , io non so.* — Combien vaut cela ? De quel prix est cela ? *Quanto va e ?* — En combien de tems ? En quel espace de tems ? *In quanto tempo ?* — A quel point ? *Quanto ? fino a qual segno ? come ?* — Il se met quelquefois subst. dans le style familier. Nous en sommes sur le combien. *Noi ne siamo sul quanto.* — Combien que, conj. Encore que, bien que, quoique. Il est vieux. *Quantunque ; sebbene ; malgrado che.*

COMBINAISON, s. f. Assemblage de plusieurs choses disposées deux à deux ; et par extension, assemblage de plusieurs choses disposées entr'elles dans un certain ordre. *Combinazione ; combinamento.* — Terme de Chymie. L'union intime par laquelle les parties de deux corps se pénètrent et se joignent pour former un nouveau corps. Ce mot ne doit pas être confondu avec mélange. *Combinazione ; unione.*

COMBINÉ, ÉE, part. V. le verbe.

COMBINER, v. a. Assembler plusieurs choses, en les disposant deux à deux ; et par extension, les arranger de toutes les manières dont elles peuvent être arrangées ensemble. *Combinare ; accozzare ; unire ; disporre in più maniere ; metter insieme.*

COMBLE, s. m. Ce qui peut tenir au-dessus des bords d'une mesure, d'un vaisseau déja plein. *Colmatura.* — Le faîte d'un bâtiment. *Colmo ; sommità ; cima ; comignolo ; il sommo ; la parte più alta d'una casa.* — On dit fig. qu'un homme est ruiné, qu'on l'a ruiné de fond en comble, pour dire, qu'il a perdu, ou qu'on lui a fait perdre tous ses biens, ou son crédit et son honneur, ou tout cela ensemble. *Rovinato affatto , interamente ; che è messo in fondo.* — Le dernier surcroît, le dernier point de quelque chose, particulièrement de l'honneur, de la joie, des desirs, de l'affliction et des maux. *Il colmo ; il sommo ; altezza ; grandezza ; elevazione ; augé ; prosperità.* — Pour comble, adv. Pour surcroît. *Di più ; per aggiunta ; per sovrappiù.*

COMBLE, adj. de t. g. Il se dit des mesures des choses séches, comme le blé, le seigle, etc. *Colmo ; traboccante ; pieno a soprabbondanza.* — fig. En parlant des crimes des pécheurs, on dit que la mesure est comble, pour dire, que leurs crimes sont montés jusqu'à l'excès, et qu'ils ont tout à craindre de la vengeance divine. Se dit aussi des fautes que des Sujets ont commises contre leur Souverain, ou des domestiques contre leur Maître. *La misura è colma ; i delitti , le colpe , ec. son giunte al colmo , all' eccesso.*

COMBLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

* COMBLEAU, s. m. Grosse corde qui sert à traîner le canon. *Canapo ; grossa fune.*

COMBLER, v. a. Remplir un vaisseau, une mesure jusques par-dessus les bords, tant qu'il en peut tenir. *Colmare ; empir a trabocco.* — fig. Combler une personne de biens, lui faire de grands biens, de bienfaits, de graces, etc. *Colmare , ricolmar di beni , di benefizi , di favori.* — fig. Combler la mesure ; commettre quelque nouveau crime après un grand nombre d'autres, faire quelque nouvelle faute après laquelle on n'a plus de pardon à espérer. *Colmar la misura.* — Remplir un creux, un vide. *Colmare un fosso , un vuoto , empire.*

COMBLETTE, s. f. T. de Chasse. Fente qui est au milieu du pied du cerf. *Fessura del piede del cervo.*

COMBOURGEOIS, s. m. *T. de Mar.* C'est celui qui a part avec un autre à la propriété et aux agrès d'un navire. *Socio , o interessato in un bastimento mercantile.*

COMBRIERE, s. f. Filet propre à prendre des Thons et autres grands poissons. *Rete da pigliar tonni.*

COMBUGÉ, ÉE, part. *Messo in molle.*

COMBUGER, v. a. Remplir d'eau des futailles pour les imbiber, avant que de les employer. *Metter in molle le botti o il bottame d'acqua.*

COMBUSTIBLE, adj. de t. g. Qui est disposé à brûler aisément. *Combustibile ; atto a potersi bruciare.*

COMBUSTION, s. f. Grand désordre, un grand tumulte qui s'excite tout d'un coup dans une populace, dans une grande assemblée, etc. L'usage le plus ordinaire de ce mot est de s'en servir avec la préposition En. *Combustione ; dissensione ; scompiglio ; disordine ; sconquasso ; soqquadro ; trambusto.*

COMÉDIE, s. f. Poëme Dramatique ; Pièce de Théâtre, dans laquelle on représente quelque action de la vie commune, que l'on suppose s'être passée entre des personnes de condition privée. *Commedia.* — Il se prend quelquefois pour l'art de composer des comédies. *L'arte di compor commedie.* — Se dit généralement de toutes sortes de Pièces de Théâtre, comme sont la Tragédie, la Tragi-comédie, et la Pastorale. *Opere teatrali o di teatro ; l'Opera.* — fig. Des actions qui ont quelque chose de plaisant. *Commedia ; burletta , cose da ridere.* — Feinte. V. — Le lieu où l'on joue la Comédie pour le Public. *Il Teatro*

COMÉDIEN, ENNE, s. m. et f. Celui ou celle dont la profession est de jouer la Comédie sur un théâtre public. *Commediante.*

On dit fig. d'un homme, qu'il est bon comédien, pour dire, qu'il feint bien des passions, et des sentimens qu'il n'a pas. *Uom che fa bene il suo personaggio ; che sa ben fingere , simulare.* — On dit aussi d'un hypocrite, que c'est un grand comédien. V. Hypocrite.

COMETE, s. f. Corps lumineux qui paroît extraordinairement dans le Ciel, avec une traînée de lumière, à laquelle on donne tantôt le nom de chevelure, tantôt le nom de barbe, et tantôt celui de queue. *Cometa.* — *T. de Blason.* Une étoile à queue ondoyante, qu'on représente avec huit rayons. *Cometa.* — Espèce de jeu de cartes, dont une porte particulièrement le nom de Comète. *Cometa.*

COMETÉ, ÉE, adj. T. de Blason. Se dit des pieces qui ont des rayons ondoyans, et mouvans du chef ; au lieu que les rayons flamboyans sont mouvans de la pointe de l'écu. *A cometa.*

COMETOGRAPHIE, s. f. *T. d'Astron.* Traité sur les Comètes. *Cometografia o sia trattato sopra le Comete.*

COMICES, s. m. pl. Assemblée du Peuple Romain au Champ de Mars pour élire des Magistrats, ou pour traiter les affaires importantes de la République. *Comizio ; squittinio ; scrutinio.*

COMINGE, s. f. Bombe d'une grosseur considérable. *Sorta di grossa bomba.*

COMIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à la Comédie. *Comico ; appartenente a commedia.* — Plaisant, propre à faire rire. *Lepido ; faceto ; allegro ; piacevole.* — Il est aussi subs. Le genre, le style comique. *Genere , stile comico.*

COMIQUEMENT, adv. D'une manière comique. *Comicamente.*

COMITE, s. m. Officier préposé pour faire travailler la Chiourme d'une Galere. *Comito.*

COMITÉ, s. m. Terme emprunté des Anglois ; Bureau composé de plusieurs Membres, soit de la Chambre Haute, soit de la Chambre des Communes, commis pour examiner une affaire. *Delegazione.*

COMMA, s. m. T. de Musique. Différence du ton majeur au ton mineur. *Comma ; intervallo dal tuono maggiore al minore.* — *T. d'Impr.* Espèce de ponctuation qui se marque avec deux points l'un sur l'autre. *Due punti.*

COMMANDANT, s. m. Celui qui commande dans une Place, ou qui commande des troupes. *Comandante.*

COMMANDE, s. f. Chose ordonnée. Il se dit des ouvrages qu'on a fait exprès pour quelqu'un, qui en a donné l'ordre. *Lavoro di comando.* — On le dit aussi des fêtes ordonnées par l'Eglise. *Feste di precetto.* — Au pluriel, *T. de Mar.* Petites cordes de merlin, dont les garçons des navires sont toujours munis à la ceinture, afin de s'en pouvoir servir au besoin. *Trinelle.* — En *T. de Corderie.* Commande ou ceinture, ou liure faite avec une menue livarde pour tenir en respect les menus écheveaux ou les paquets de petits cordages. *Legatura.*

COMMANDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

COMMANDEMENT, s. m. Ordre que donne celui qui commande, qui a pouvoir de commander. *Comando , ordine ; comandamento.* — *T. de Palais.* Exploit donné par un Sergent, en vertu d'une obligation ou d'une sentence, par lequel il commande, au nom du Roi, et de la Justice, de payer, de vider les lieux, etc. *Ordine.* — Autorité, pouvoir de commander. *Comando ; autorità.* — Avoir quelque chose à son commandement ; pouvoir s'en servir à sa volonté. *Poter disporre di alcuna cosa ; averla al suo comando.* — Avoir une chose à commandement ; l'avoir en main, en pouvoir facilement disposer. *Aver una cosa a sua disposizione ; averla da potern disporre a suo talento , a suo piacere.* — Les Secrétaires d'Etat prennent dans leurs titres, la qualité de Secrétaires d'Etat des Commandemens ; et on appelle Secrétaires des Commandemens, les principaux Secrétaires des Princes et Princesses de la Famille et de la Maison Royale. *Segretario di Stato , di gabinetto , ec.* — Lettres signées en commandement ; des Lettres, des Arrêts signés par un Secrétaire d'Etat. *Lettere , ordini , ec. soscritti da un Segretario di Stato.*

COMMANDER, v. a. Ordonner, enjoindre à quelqu'un. *Comandare ; imporre ; ingiugnere ; prescrivere ; ordinare.* — Commander quelque chose à un ouvrier, à un artisan ; lui donner ordre de faire quelque chose de

son métier. *Dar ordine, o commissione di far qualche lavoro.* — v. n. Avoir droit et puissance de commander, avoir autorité, empire. *Aver imperio; imperare; signoreggiare; regnare.* — Commander à la baguette. V. Baguette. — Commander à ses passions, se commander à soi-même. *Signoreggiare; raffrenar se stesso.* — On dit fig. qu'une Place forte commande à tout un pays, pour dire, qu'elle le tient en respect. Qu'une éminence une montagne commande une Place; qu'elle est dans une situation élevée, dont on peut tirer dans la Place de haut en bas; et dans cette même acception, on dit, que la Citadelle commande la Ville. *Signoreggiare; soprastare; dominare; esser a cavaliere.* — Avoir le commandement, l'autorité. *Aver il comando; comandare.* — Mener à la guerre une troupe, du commandement de laquelle on est chargé. *Comandare.*

COMMANDERIE, s. f. On appelle ainsi les Bénéfices affectés à l'Ordre de Malte, ou à quelqu'autre Ordre militaire. *Commenda.*

COMMANDEUR, s. m. Chevalier de quelque Ordre que ce soit qui est pourvu d'une Commanderie. *Commendatore.*

COMMANDITAIRE, s. m. *Terme de Comm.* Celui qui a une commandite. *Accommandatario.* Celui qui donne des fonds en commandite. *Accommandante.*

COMMANDITE, s. f. Société de deux Marchands, dont l'un donne son argent, et l'autre ses soins. *Commandita; accommandita.*

COMME, adv. de comparaison. De même que, ainsi que. En ce sens, on l'emploie quelquefois pour commencer une comparaison. *Come; in quella guisa; in quel modo che; secondo che.* — On dit, comme si, pour dire, de même que si. *Come se; quasi che.* — Comme aussi. T. de Prat. Et pareillement, et de plus. *E parimente; e di più; innoltre.* — Comme en effet; façon de parler dont on se sert pour confirmer ce que l'on a dit. *Come in fatti; come realmente.* — Presque. *Come; quasi; presso che.* — En quelque façon. *Quasi come; a un certo modo; in certa guisa.* — De quelle manière. *Come; in qual modo o maniera; in qual guisa.* — Comme quoi; comment. Il est fam. Comme quoi avez-vous fait cela? comment avez-vous fait cela? *Perchè? come? in che modo?* — En qualité de. *Come; in qualità di.* — Il est encore adverbe de tems, et signifie, Lorsque. *Mentre: nel mentre; nel tempo; nel punto; ec.* — Il est aussi conj. Parce que, vu que; dans cette signification, il est quelquefois suivi de la particule Aussi. *Siccome; posto che; perciocchè; essendo che.* — Tant que, autant que. V.

COMMÉMORAISON, COMMÉMORATION, s. f. Souvenir, mémoire qu'on fait d'une chose, d'une personne. Il se dit particulièrement en parlant du jour des Morts. *Commemorazione; ricordanza.* — fam. et en plaisantant, Mention. Nous avons fait commémoration, mention de vous. *Noi abbiam fatto commemorazione, o menziane di voi.*

COMMENÇANT, ANTE, s. m. et f. Celui ou celle qui est encore aux premiers élémens d'un Art, d'une Science. *Principiante; cominciante.* Les Ascétiques disent: *Incipienti.*

COMMENCÉ, ÉE, part. V. le verbe.

COMMENCEMENT, s. m. Ce par où chaque chose commence. *Principio; cominciamento; cominciato; inizio.* — Prendre commencement. V. Commencer. V. — Au commencement, adv. *Al principio; da principio; sul cominciare.* — Au pluriel, se dit des premières leçons, des premières instructions en quelque Art, ou en quelque Science. *Principj; elementi; i primi rudimenti; le prime istruzioni, o lezioni.* — Principe, cause première. *Principio; cagione; origine.*

COMMENCER, v. a. Faire ce qui doit être fait d'abord. *Cominciare; incominciare, principiare; dar principio.* — Commencer l'année, commencer la journée; être encore dans les premiers jours de l'année, dans les premières heures de la journée. *Cominciar l'anno, il giorno; dar principio, cominciamento.* — En parlant d'un homme qui a donné à quelqu'un les premières leçons, les premiers commencemens de quelque Art, de quelque Science, et qui a été le premier, par exemple, à lui montrer à faire des armes, à monter à cheval, à danser, etc. on dit, que c'est lui qui l'a commencé. *Dar i primi ammaestramenti, le prime lezioni, le prime istruzioni.* — Absolument. Quand commencerez-vous? *Quando comincierete voi?* Je ne fais que de commencer, que commencer. *Appena ho cominciato.* — v. n. Avoir son commencement. L'année commençoit. Le Sermon commence. *Cominciava l'anno; la predica comincia, e sul cominciare.* — Il est aussi quelquefois impersonnel. Il commence déjà à faire jour. *Già comincia a schiarir il giorno.*

COMMENDATAIRE, adj. de t. g. Qui possède un Bénéfice en commende. *Commendatario.*

COMMENDE, s. f. Titre de Bénéfice que le Pape donne à un Ecclésiastique nommé par le Roi, pour une Abbaye regulière, avec permission au Commendataire, de disposer des fruits pendant sa vie. *Commenda.*

COMMENSAL, adj. m. Qui mange à la même table avec un autre. Il n'a guère d'usage qu'en parlant des Officiers de la maison du Roi qui ont bouche à Cour. *Commensale.*

COMMENSURABILITÉ, s. f. T. de Géom. Rapport de nombre à nombre, entre deux grandeurs, qui ont une mesure commune. *Commensurabilità; correlazione di due numeri, o grandezze, che hanno una misura comune.*

COMMESURABLE, adj. de t. g. T. de Géom. Il se dit de deux grandeurs qui ont un rapport de nombre à nombre, ou une mesure commune. *Commensurabile; che può misurarsi insieme.*

COMMENT, adv. De quelle sorte, de quelle manière. *Come? in che modo? per qual cosa? in che guisa? in che maniera?* — Il s'emploie quelquefois par exclamation, et pour marquer l'étonnement où l'on est de quelque chose; et alors il se dit pour signifier, Eh quoi? est-il possible? *Come che cosa è questa?* Il se dit aussi dans la signification de Pourquoi, d'où vient que? *Come? per qual cosa? per qual motivo? onde viene? perchè?*

COMMENTAIRE, s. m. Eclaircissement, observations et remarques sur un livre pour en faciliter l'intelligence. *Comento; comentazione; commento; esposizione; interpretazione; chiosa.* — fig. L'interprétation maligne qu'on donne aux discours ou aux actions de quelqu'un. *Dicerie maligne; calunniose.* — Au pluriel, se dit particulièrement des Mémoires que César nous a laissés. Quelques Ecrivains modernes ont donné le même titre à leurs Mémoires. *Comentarj di Cesare.*

COMMENTATEUR, s. m. Celui qui fait un Commentaire. *Comentatore.*

COMMENTATRICE, s. f. *Néologisme*, Celle qui fait un commentaire. On a inventé ce mot pour l'appliquer à Madame Dacier. *Comentatrice; colei che fa comentarj.*

COMMENTER, v. a. Faire un commentaire. *Comentare; far comento.* — v. n. Tourner en mauvaise part: et alors il se met toujours avec la préposition Sur. *Interpretar male; fingere.* — Mais absolument, il signifie: Ajouter malignement à la vérité de la chose. *Aggiugnere malignamente.*

COMMER, v. n. Faire des comparaisons, dire qu'une chose est comme une autre. Il est fam. *Far dei paragoni, delle similitudini, delle comparazioni; far un parallelo.*

COMMERÇABLE, adj. de t. g. Qui peut être commercé avec facilité. *Di traffico; di commerzio; che si può trafficare, che può servir in commerzio.*

COMMERÇANT, ANTE, s. m. et f. Celui ou celle qui trafique, qui commerce en gros. *Negoziante.*

COMMERCE, s. m. Trafic, négoce de marchandises, d'argent, soit en gros, soit en détail. *Commerzio; commercio; mercatura, traffico.* — D'un homme qui se mêle de quelque pratique ou intrigue qui n'est pas honnête, on dit, qu'il fait un mauvais, un méchant, un vilain, un honteux commerce. *Tener pratica; o commerzio cattivo, illecito.* — Communication et correspondance ordinaire avec quelqu'un, soit pour la société seulement, soit aussi pour quelques affaires. *Commercio; commerzio; corrispondenza; unione.* — Avoir commerce, être en commerce avec... et il s'entend en mauvaise part, quand on parle des personnes de différens sexes. *Aver commerzio; essere a usar insieme; negoziare; aver che fare; usar la dimestichezza di alcuno, o di alcuna.* — Un homme est d'un agréable, d'un bon commerce, lorsqu'il est d'agréable société; et d'un commerce sûr, quand on peut se fier à lui, et lui confier ses secrets. *Uom di buona compagnia; uom da fidarsene.*

COMMERCER, v. n. Trafiquer, faire commerce. *Negoziare; trafficare; far commerzio.*

COMMERCIAL, ALE, adj. *T. de Politique.* Il se dit des intérêts du commerce. *Commerciale; mercatantesca; del commercio.*

COMMÈRE, s. f. Celle qui a tenu un enfant sur les fonts; et elle a ce nom, tant à l'égard de celui avec qui elle l'a tenu, qu'à l'égard du père et de la mère de l'enfant. *Comare.* — Femme de basse condition, qui veut savoir toutes les nouvelles du quartier, et qui parle de tout à tort et à travers. Et par extension, toute autre femme, de quelque condition qu'elle soit, qui a le même défaut. *Pettegola.* — On dit aussi fam. et ironiq. C'est une bonne commère, une maîtresse commère, pour dire, c'est une femme hardie et rusée. V. ces mots.

COMMETTAGE, s. m. *T. de Corderie.* Réunion de plusieurs fils de plusieurs tourons ou cordons pour le tortillement. *Torcitura;* et vulg. *Commettaggio.*

COMMETTANT, s. m. T. de Comm. Celui qui commet, qui confie ses affaires à un autre. *Committente.*

COMMETTRE, v. a. Faire. En ce sens, il ne se dit que de ce qui est péché, crime, ou faute. *Commettere; fare; o operar male; far maleficio.* — Employer, préposer pour un tems: il ne se dit que des personnes. *Commettere; dar commissione.* — T. de Prat. Commettre un Rapporteur; donner, nommer un Juge pour être Rapporteur dans une affaire. *Nominar il Relatore d'una causa, d'una lite.* — Confier. *Commettere; confidare; affidare; raccomandare; dar in custodia.* — En *T. de Corderie.* Réunir plusieurs fils par le tortillement pour faire des ficelles des tourons, pour faire des aussières; de cordons, pour faire des grelins. On dit: Commettre une corde; une corde bien commise. Cabler. *Commettere: torcere.* — Commettre quelqu'un; l'exposer à recevoir quelque mortification, quelque déplaisir, soit en se servant mal-à-propos de son nom, sans son aveu, soit autrement. *Compromettere; esporre.* — Dans le même sens: Se commettre; s'exposer à recevoir quelque déplaisir, à tomber dans quelque mépris. *Compromettersi; cimentarsi; esporsi.* — Commettre le nom et l'autorité de quelqu'un; s'en servir en des choses qui ne le méritent pas, ou l'exposer mal-à-propos à recevoir quelque préjudice. *Servirsi dell' altrui nome, ed autorità.* — Dans un sens à peu près semblable, Commettre les armes, la réputation des armes du Prince, commettre la fortune de l'Etat; exposer mal-à-propos les armes du Prince, exposer la fortune de l'Etat au hasard. *Esporre; mettere a ripentaglio, a rischio.* — Commettre deux personnes l'une avec l'autre; les mettre dans le cas de se brouiller ensemble. *Compromettere.*

COMMINATOIRE, adj. de t. g. T. de Prat. Se dit d'un acte dans lequel on a inséré

une clause, contenant quelque menace, en cas de contravention. *Comminatorio.*

COMMIS, ISE, part. V. le verbe.

COMMIS, s. m. Celui qui est chargé par un autre, de quelque emploi, de quelque fonction, dont il doit lui rendre compte. *Commesso; sostituito, proposto; ajutante.* Commis de Douane. *Ministro di dogana, di gabella, ec.* Commis de Negociant. *Giovane di banco.*

COMMISE, s. f. Confiscation. Fief tombé en commise, un fief que le Seigneur a droit de réunir, faute de devoirs rendus par le Vassal. *Feudo confiscato, soggetto a confiscazione.*

COMMISÉRATION, s. f. Pitié, miséricorde, sentiment de compassion. *Commiserazione; compassione; pietà; misericordia.*

COMMISSAIRE, s. m. Celui qui est commis par le Prince, ou par une autre Puissance légitime, pour exercer une fonction, une Jurisdiction. *Commissario; delegato.* — Dans les Parlemens, on appelle, Commissaire de la Cour, un Commissaire du Parlement, ou de quelque autre Cour supérieure. *Delegato.* — Celui qui est établi par autorité de Justice, pour gouverner, pour régir des biens saisis, ou mis en séquestre. *Commissario; amministratore; curatore.* — Officier de Police, qui a soin de faire observer par les Bourgeois de Paris, les Réglemens et les Ordonnances de la Police. *Commissario; sbirro criminale.* — Commissaire des Guerres; Officier préposé pour avoir soin de la Police des troupes dans la marche, leur faire faire la montre, et les faire payer. *Commissario di guerra.* — Commissaire des vivres; Officier préposé ou commis pour avoir soin des vivres d'une Armée, ou d'une Place de guerre. *Abbondanziere.*

COMMISSION, s. f. Fait, action, chose commise; en ce sens, il n'a guère d'usage qu'en cette phrase: Péché de commission. On l'oppose à péché d'omission. *Commissione; commessione.* — Charge qu'on donne à quelqu'un de faire quelque chose. *Commessione; commissione; ordine; commandamento; commessa.* — Charge d'acheter. *Commissione; incombenza.* — Message. V. — Mandement du Prince, ou Ordonnance du Magistrat, ou de quelqu'autre personne, ayant autorité de commettre, de députer. *Commissione; potere; autorità; ordine; commessa.* — Emploi qu'on exerce, comme y ayant été commis pour un tems; et alors il s'oppose à Office, Charge. *Amministrazione d'una carica per un certo tempo; commissione; deputazione.* — *T. de Mar.* La permission et l'ordre que donnent l'Amiral et le Vice-Amiral, ou d'autres Officiers, ayant pouvoir spécial du Roi, ou de l'Etat, pour aller en course, enlever les vaisseaux ennemis, et butiner sur eux tout ce qu'il est possible. *Patenti di corso.*

COMMISSIONNAIRE, s. m. Celui qui est chargé d'une commission pour quelque Particulier. Il se dit principalement en matière de négoce, d'un Correspondant qui est chargé de l'achat, ou du débit de quelques marchandises. *Fattore; agente; commissionario; spedizioniere.* — On l'appelle aussi, Commissionnaires, des gens qu'on prend au coin des rues, pour faire des messages. *Chiunque si manda prezzolatato a far un imbasciata.*

COMMISSOIRE, adj. de t. g. T. de Jurispr. Se dit d'une clause dont l'inexécution opère la nullité d'un contrat. *I giuristi dicono pactum legis commissoriæ, per cui la cosa s'intende invenduta.*

COMMISSURE, s. f. T. Didact. Le point d'union de quelques parties du corps humain. *Commessura; commettitura.*

COMMITTIMUS, s. m. Lettres de Committimus. Lettres de Chancellerie, par lesquelles les causes qu'on a, tant en demandant, qu'en défendant, sont commises en première instance aux Requêtes du Palais, ou aux Requêtes de l'Hôtel. *Privilegio di poter portare una lite in prima istanza a un dato Tribunale.* — Le droit de Committimus. *Ciò che si paga per il privilegio detto del Committimus.*

COMMITTITUR, s. m. Il se dit d'une Ordonnance du Conseil, pour commettre un Rapporteur. *Si commette; si ordina.* — Requête du Committitur; la requête par laquelle on demande qu'un Rapporteur soit commis. *Memoriale di committitur.*

COMMODAT, s. m. T. de Jurispr. Prêt gratuit d'une chose qu'il faut rendre en nature après un certain tems. *Comodato.*

COMMODATAIRE, s. m. et f. *T. de Jurispr.* Celui, celle qui emprunte quelque chose à titre de commodat. *Comodatario.*

COMMODE, adj. de t. g. Qui est aisé, propre, convenable, dont l'usage est utile et facile. *Comodo; convenevole; proprio; opportuno; conjacente; buono; agiato; accomodato.* — On dit qu'un homme est tortcommode dans la societé, pour dire, qu'il est d'une societé douce et aisée, d'un bon commerce. *Uom dolce, agevole, arrendevole, trattabile; facile.* — trop indulgent, trop facile. *Troppo facile; troppo indulgente; debole.* — En matiere de Morale. Relaché. V.

COMMODE, s. f. Espece de bureau dont on se sert pour enfermer les habits et autres choses. *Armadio.*

COMMODÉMENT, adv. Avec commodité, d'une maniere commode. *Commodamente; commodevolmente, acconciamente; bene; in acconcio modo; agiatamente; a suo agio.*

COMMODITÉ, s. f. Chose commode, état, situation commode, moyen commode. *Comodità; comodo, agio.* — Voiture établie pour aller d'un lieu en un autre. *Vettura; mulattiere o altro che va spesso da un luogo ad un altro per servizio del pubblico.* — Prendre ses commodités, avoir ses aises. V. Aise. — Chaise, fauteuil de commodité; une grande chaise à bras, bien garnie, où l'on est fort à son aise. V. Fauteuil. — Le tems propre, l'occasion. *Commodità di tempo; agio; ozio; opportunità; occasione.* — La proximité des lieux où l'on peut aller. *Vicinanza; commodo; facilità; prossimità.* — Commodités; les aisances, les privés d'une maison. V. ces mots.

COMMOTION, s. f. T. de Méd. Ebranlement violent au-dedans du corps, causé par une chûte, ou par quelque coup. *Commozione.*

COMMUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

COMMUER, v. a. Changer. Il n'est en usage qu'en cette phrase: commuer la peine. *Commutare; mutare, scambiar la pena.*

COMMUN, UNE, adj. Dans l'acception la plus générale, il se dit des choses à quoi tout le monde participe, ou a droit de participer; et c'est dans ce sens qu'on dit, que le soleil, l'air, les élemens sont communs. *Comune; che è d'ognuno.* — Dans une acception moins étendue, il se dit des choses dont l'usage appartient à plusieurs. *Comune.* — Ce qui est propre à différens sujets; dans ce sens on dit, que le boire et le manger sont communs à l'homme et aux bêtes. *Comune.* — Lieux communs, *T. de Rhetor.* Les propositions générales, les principes généraux, d'où l'on prend les argumens et les preuves. *Luoghi comuni.* — On le dit aussi des matières triviales et rebattues. *Luoghi comuni; cose trite, volgari, triviali.* — Sens commun; la faculté par laquelle le commun des hommes juge raisonnablement des choses. *Buon senso; giudizio.* — Général, universel. *Comune; ordinario; generale; universale.* — Le droit commun; la Loi reçue dans un Etat, l'usage qui y est généralement établi. *Il gius comune.* — T. de Jurispr. Délit commun, c'est un délit qui a été commis par un Ecclésiastique, et qui est de la compétence du Juge Ecclésiastique; il est opposé à cas privilégié. *Delitto ordinario, che non è privilegiato.* — Ordinaire, qui se pratique ordinairement. *Comune; comunale; volgare; ordinario; trito; triviale.* — En parlant des termes ordinaires de la Langue, on dit, les mots communs de la Langue, par opposition aux termes qui ne sont en usage que dans les Arts et dans les Sciences. *Comune; volgare.* — Qui se trouve aisément et en abondance. *Comune; ordinario.* — Expédier en forme commune, façon de parler, prise du style de la Daterie de Rome, et qui signifie, sans grace, sans remise. Elle s'emploie figurément en diverses phrases. *Senza remissione; in forma comune.* — Qui est de peu de valeur, et peu estimable dans son espèce. *Comune; ordinario; di poco prezzo.* — Qui est médiocre, et peu estimable dans son genre. *Triviale; comune.* — On dit qu'une terre vaut tant de revenu, année commune ou communes années, pour dire, bon an, mal an, en compensant les mauvaises années avec les bonnes. *Terra, o possessione che frutta tanto ragguagliatamente.*

COMMUN, s. m. Se dit d'une société entre deux ou plusieurs personnes. *Comune; comunanza; comunità.* — Le plus grand nombre des hommes, la plus grande partie. *La maggior parte degli uomini.* — On dit fig. qu'une personne est du commun, pour dire, qu'elle n'est pas de grand mérite, ni de grand prix. *Comune; volgare; ordinario.* — Dans l'Office Ecclésiastique, on appelle le Commun des Apôtres, des Martyrs, etc. l'Office général des Apôtres, des Martyrs, etc. pour qui l'Eglise n'a point réglé d'Office particulier. *Comune degli Apostoli; Martiri, ec.* — Commun, se dit aussi des domestiques les moins considérables d'une maison. *Servitori; famigli.* Le dîner du commun.

COMMUNAL, ALE, adj. *T. de Coutum.* Il se dit d'une chose qui appartient à une Communauté. *Appartenente al comune, o a comunità.*

COMMUNAUTÉ, s. f. Société de plusieurs personnes qui vivent ensemble sous certaines règles. *Comunità; società.* — On dit, dîner à la Communauté, pour dire, dîner au Réfectoire. V. — Se dit aussi de certains Corps Laïques, qui ont fait une société pour leurs intérêts communs. *Comunità; corpo.* — Le Corps des Habitans des Villes, Bourgs et Villages. *Comunità; il comune.* — La société de biens entre deux ou plusieurs personnes. *Comunità; comunello; comunione.*

COMMUNAUX, s. m. pl. Pâturages où les Habitans d'un ou plusieurs Villages ont droit d'envoyer leurs troupeaux. *Il comune; compascuo; pascoli comuni.*

COMMUNE, s. f. Le Corps des bourgeois d'une Ville, ou des Habitans d'un Bourg, ou d'un Village. *Il popolo d'una Città; cittadini; il comune.* — Au pluriel. Ce mot se prend pour les peuples des Paroisses de la Campagne. *Il popolo d'un contado; pievi.* — Certaine étendue de terre, où un ou plusieurs Bourgs ou Villages ont droit d'envoyer leurs Bestiaux en pâture. *Il comune; compascuo; beni; pascoli del comune, della comunità, del pubblico.*

COMMUNÉMENT, adv. Ordinairement. *Comunemente; ordinariamente; volgarmente; comunalmente.* — Généralement. V. — A parler communément, communément parlant; selon l'opinion commune, ou selon la façon de parler ordinaire. *Comunemente parlando; a parlare secondo il più degli uomini.*

COMMUNIANT, ANTE, s. m. et f. Celui, celle qui communie. *Che riceve la sagra comunione.* — Qui est capable de communier, en âge de pouvoir communier. *Che è capace, in età da poter ricevere la Comunione.*

COMMUNICABLE, adj. de t. g. Qui se peut communiquer, de quoi on peut faire part. *Comunicabile; che può comunicarsi.* — Deux rivières sont communicables, quand elles peuvent être jointes par un canal. *Fiumi comunicabili.* On le dit aussi de deux appartemens.

COMMUNICATIF, IVE, adj. Qui se communique facilement. En ce sens, on dit que le bien de soi est communicatif. *Comunicativo; atto a farsi comune.* — Homme

communicatif, qui se communique aisément, qui fait part volontiers de ses pensées, de ses connoissances, de ses lumieres. *Uom che comunica facilmente, volontieri ciò ch'egli sa.*

COMMUNICATION, s. f. Action de communiquer, ou l'effet de cette action. *Comunicazione; participazione; comunione; accomunamento.* — Donner communication d'une affaire à quelqu'un, c'est lui faire part de ce qui concerne cette affaire. On dit de même, avoir communication d'une affaire, d'un traité. *Comunicare; far partecipe o consapevole; dar notizia; aver comunicazione, ec.* — Commerce, familiarité et correspondance. *Comunicazione; intelligenza; corrispondenza; intrinsichezza; familiarità; usanza.* — Moyen par lequel deux choses se communiquent. *Comunicazione.* — T. de Phys. La communication du mouvement. *Comunicazione del moto.* — T. de Guerre, Lignes de communication; certains fossés ou tranchées que l'on fait, afin que deux quartiers de l'Armée, deux attaques puissent communiquer ensemble à couvert, et s'entre-secourir. *Linee di comunicazione.*

COMMUNIÉ, ÉE, part. Qui a reçu le Saint Sacrement. *Comunicato.*

COMMUNIER, v. a. Administrer le Sacrement de l'Eucharistie. *Comunicare; amministrare il Sagramento dell' altare, o sia l'Eucaristia.* — v. n. Recevoir le Sacrement. *Comunicarsi; far la sagra Comunione.*

COMMUNION, s. f. Union de plusieurs personnes dans une même foi. *Comunione.* — La reception du Corps de Nôtre-Seigneur Jesus-Christ. *Comunione.* — L'Antienne, le Verset que le Chœur chante pendant que le Prêtre communie. *L'antifona o versetto, che si canta dal coro, nel tempo della Comunione del Celebrante.*

COMMUNIQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

COMMUNIQUER, v. a. Rendre commun à.. faire part de.. *Comunicare; far parte; conferire.* — Communiquer ses lumières, ses pensées, ses desseins à quelqu'un; c'est lui faire part de ses lumières, de ses pensées; de ses desseins; et dans le même sens, on dit, communiquer sa joie, sa douleur. *Comunicare; far parte.* — Dieu communique ses graces à qui il lui plaît. *Comunicare; compartire.* — Donner communication de quelque chose. *Comunicare; far entrar a parte; far partecipe, o consapevole; conferir con alcuno.* — v. n. Avoir commerce et rélation. *Comunicare; aver commercio; frequentare; praticare; conversare.* — v. r. Se rendre familier, entrer facilement en discours et en conversation avec quelqu'un. *Ragionare; trattar familiarmente.*

COMMUTATIF, IVE, adj Il n'a d'usage qu'en cette phrase: Justice commutative, qui se dit de la Justice qui regarde le Commerce, et où il s'agit de l'échange d'une chose contre un autre, en rendant autant qu'on reçoit. *Commutativo.*

COMMUTATION, s. f. Changement. Il se dit en matière criminelle; Commutation de peine. *Commutazione; scambiamento di pena.*

COMPACITÉ, s. f. T. Didact. Qualité de ce qui est compacte. *Qualità di ciò che è compatto; impenetrabilità; solidità; saldezza.*

COMPACTE, adj. de t. g. T. Didact. Qui est condensé, dont les parties sont fort serrées. *Compatto.*

COMPAGNE, s. f. Fille ou femme qui a quelque liaison d'amitié, de familiarité avec une autre fille ou femme de même condition, ou qui sert avec elle dans la même maison et dans le même emploi. *Compagna.* — Se dit d'une femme mariée par rapport à son mari. *Compagna; consorte.* — Se dit aussi des Tourterelles. *Compagna.*

COMPAGNIE, s. f. Assemblée de plusieurs personnes qui sont en conversation, ou en quelque espèce de société et de liaison. *Compagnia; società; adunanza; assemblea.* — On dit de quelqu'un que l'on voit rarement, ou qu'on reçoit avec quelque cérémonie, qu'il est compagnie. Vous me traitez comme si j'étois compagnie. *Persona che si vede rado, che si tratta con cerimonie.* — Se dit encore de deux personnes qui sont ensemble. Tenir compagnie, faire compagnie, à quelqu'un. Nous irons là de compagnie. *Tenere o far compagnia; andar in compagnia; andar insieme.* — On dit, qu'un homme est en compagnie, pour dire, qu'il est occupé avec quelques personnes, et qu'il y a du monde chez lui. *Essere in compagnia; aver gente in casa.* — Société de Marchands ou de gens d'affaires. *Società; compagnia; ragione.* — Règle de compagnie; une règle d'Arithmétique dont on se sert pour partager le gain ou la perte des Associés, suivant l'intérêt qu'ils ont. *Regola di compagnia.* — Corps ou assemblée de personnes établies pour certaines fonctions, et principalement, Corps de Magistrats. *Compagnia; Tribunale; Magistrato.* — Un nombre de gens de guerre sous un Capitaine. *Compagnia.* — Compagnie franche; une compagnie qui n'est incorporée dans aucun Régiment. *Compagnia franca.* — Compagnie de perdrix ou de perdreaux; une bande de perdrix, etc. *Brigata di pernici o di starnotti.* — *T. de Chasse.* On appelle bête de compagnie, un sanglier jusqu'à l'âge de deux ou trois ans. *Porchetti.* — On dit prov. et en badinant, d'un homme qui aime la société, qu'il est bête de compagnie. *Uomo sociabile; che ama la società.* — Avoir la compagnie d'une femme, c'est en avoir la jouissance. *Giacere con una donna; usar carnalmente; avere la dimestichezza d' una femmina.*

COMPAGNON, s. m. Camarade, associé, qui est joint avec quelqu'un. *Compagno; sozio; socio; collega.* — Se battre à dépeche compagnon; se battre à toute outrance, et avec dessein de ne se point faire de quartier l'un à l'autre. *Battersi a scavezzacollo, alla disperata.* — Travailler à dépêche compagnon; travailler vîte et négligemment, ne chercher qu'à finir, sans se mettre en peine de la perfection de l'ouvrage. *Acciabbattare; acciappinare; tirar giù; tirar a terra il lavoro; far a larcia podere; strapazzar il mestiero.* — Egal. *Compagno; oguale.* — Gaillard, drôle, éveillé. *Compagnone; uom giovale; dilettevole, piacevole, di buon tempo.* — Faire le compagnon; faire l'entendu. *Fare il saputello, il dottorello, il ser saccente.* — Gentil compagnon; en parlant d'un soldat, signifie homme d'exécution, et déterminé. *Bravo; valoroso; animoso; coraggioso.* — Petit compagnon; un homme qui est pauvre, et de bas-lieu. *Uom vile, povero, da nulla.* — Dangereux compagnon, ou compagnon absolument, se dit quelquefois d'un homme capable de faire de mauvais tours. *Cattiv'uomo, uomo di mal affare.* — Garçon qui a fait son apprentissage en quelque métier, mais qui n'est pas passé maître, et qui travaille pour un autre. *Lavorante.*

COMPAGNONAGE, s. m. *T. d'Arts Méc.* C'est le temps qu'il faut travailler chez les Maîtres, avant que d'aspirer à la maîtrise. *Lo spazio di tempo, che un lavorante dee passar col suo principale o maestro.*

COMPAN, s. m. *T. de Comm.* Monnoie d'argent des Indes Orientales qui vaut environ neuf sous. *Moneta d' argento, che ha corso nell' Indie.*

COMPARABLE, adj. de t. g. Qui se peut comparer, qui peut être mis en comparaison. *Comparabile; paragonabile; da paragonarsi; da compararsi; da mettersi a paragone, a fronte, a confronto.*

COMPARAISON, s. f. Discours par lequel on marque la ressemblance qu'il y a entre deux choses, entre deux personnes. *Paragone; parallelo; comparazione; comparagione; agguaglio.* — On dit, qu'une chose est sans comparaison, hors de comparaison, pour dire qu'elle est excellente et sans pareille. *Eccellentissimo; squisitissimo.* — En comparaison, adv. Au prix, à l'égal. *A comparazione; a paragone; a petto, a fronte.* — Par comparaison, adv. Eu égard, par rapport. *Per, o in riguardo; posto a confronto; per comparazione.* — Similitude: et se dit de cette figure dont les Orateurs et les Poëtes se servent, en comparant une chose ou une personne à quelqu'autre, pour apporter de la clarté ou de l'ornement à leur sujet. *Comparazione; similitudine.* — Le parallèle qu'on fait de deux personnes ou de deux choses, pour en examiner les ressemblances et les différences. *Somiglianza.* — Comparaison d'écriture; la confrontation qu'on fait de deux écritures l'une avec l'autre, pour juger si elles sont de même main. *Confronto di scritture.*

COMPARANT, ANTE, adj. et subst. T. de Prat. Qui comparoît devant un Juge, devant un Notaire, etc. *Colui che comparisce innanzi a un Giudice, un Notajo.*

COMPARATIF, IVE, adj. et quelquefois subst. T. de Gramm. Par lequel on exprime le dégré qui est entre le positif et le superlatif. *Comparativo.*

COMPARATIVEMENT, adv. *T. Didact.* Par comparaison à quelque chose. *Comparativamente; rispettivamente; a paragone; a comparazione; in modo comparativo.*

COMPARÉ, ÉE, part. V. le verbe.

COMPARER, v. a. Examiner le rapport qu'il y a entre une chose et une autre, entre une personne et une autre. *Comparare; paragonare; confrontare; far paragone.* — Egaler. *Paragonare o paragonarsi; agguagliare; adeguare.* — Marquer les rapports de ressemblance, qui sont de nature ou d'espèce différente. *Paragonare.* — T. de Prat. Comparer des écritures; c'est les confronter, et examiner si elles sont de même main. *Confrontare; raffrontare le scritture prodotte in giudizio.*

COMPAROIR, v. n. T. de Palais, qui n'a guere d'usage que dans ces phrases: être assigné à comparoir. Recevoir une assignation à comparoir, pour dire être assigné à se présenter en justice. *Esser citato a comparire.*

COMPAROITRE, v. n. Paroître devant un Juge, se présenter en Justice. *Comparire; rappresentarsi in giudicio; appresentarsi alla ragione.*

COMPARSE, s. f. Entrée des quadrilles dans un Carrousel. *Ingresso delle quadriglie nel garosello.*

COMPARTIMENT, s. m. Assemblage de plusieurs figures, disposées avec symétrie. *Compartimento; distribuzione; spartimento; compasso.* — Certaines figures à petits fers, qui se mettent sur le plat, ou sur le dos des livres. *Indorature de' libri.* — Compartimens de feux. *T. de Mineurs* La disposition des saucissons destinés à porter le feu aux fourneaux dans le même temps. *Scompartimento de' fuochi.*

COMPARTITEUR, s. m. T. de Palais. Celui des Juges, qui a ouvert un avis contraire à celui du Rapporteur, et sur l'avis duquel la Compagnie s'est partagée. *Colui fra i Giudici, ch' è il primo a dichiararsi di parere contrario a quello del Relatore, e per le cui ragioni si dividono i voti.*

COMPARUIT, s. m. Mot Latin. *T. de Palais.* Un comparuit, c'est un acte qui certifie la comparution d'une partie. *Atto di comparigione in giustizia.*

COMPARUTION, s. f. T. de Palais. Action de comparoir, qui se dit d'un homme qui se présente en Justice. *Comparigione; comparizione.*

COMPAS, s. m. Instrument composé de deux pièces, qu'on appelle branches ou jambes, lesquelles étant jointes par une charnière au bout d'en haut, peuvent s'ouvrir et se resserrer pour mesurer quelque chose, et pour décrire des cercles, ou des portions de cercle. *Seste; compasso.* — Compas de proportion. Instrument de Mathématique, composé de deux règles plates, jointes par un bout, qui peuvent s'ouvrir et se resserrer, et sur lesquelles sont marquées des lignes avec des

des chiffres, pour servir à divers usages de Géométrie. *Compasso di proporzione.* — fig. Faire toutes choses par règle et par compas, ou par compas et par mesure; les faire avec une grande exactitude, une grande circonspection. *Far ogni cosa con regola, e misura; con peso, e misura.* — Compas, *T. de Mar.* La Boussole. V.

COMPASSAGE, s. m. *T. des Cartiers.* Division qu'on fait au compas sur une feuille de papier pour bien placer les points. *Divisione che si fa col sesto sopra un foglio di carta.*

COMPASSÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit, d'un homme qu'il est bien compassé dans ses discours, dans ses actions, etc. pour dire, qu'il est fort exact et fort réglé, et plus souvent; qu'il est exact jusqu'à l'affectation. *Uom pesato; riguardoso; affettato, che sta sul quinci, e sul quindi.*

COMPASSEMENT, s. m. Action de compasser, ou l'effet de cette action. *Il compassare; o sia misurar col compasso.* — Compassement de feux *T. de l'Art Militaire.* L'action de disposer les feux, de manière qu'ils fassent tous leur effet en même tems *Distribuzione; scompartimento delle batterie.*

COMPASSER, v. a. Mesurer avec le compas. *Compassare; misurar col compasso.* — Bien proportionner une chose. *Compassare; proporzionar bene.* — T. de Guerre. Compasser les feux; les disposer de manière qu'ils ne fassent tous leur effet en même tems. *Dispor bene i fuochi, o sia le batterie.* — fig. Compasser ses actions, ses démarches; c'est les bien régler. *Compassare; misurare a dovere; regolare, dirigger bene le sue azioni.*

COMPASSION, s. f. Pitié, commisération, mouvement de l'ame, qui compatit aux maux d'autrui. *Compassione; pietà; misericordia; commiserazione.* — Faire compassion, se dit fig. en parlant de certaines choses qu'on désapprouve. *Far pietà*

COMPATIBILITÉ, s. f. Se dit des qualités qui peuvent se concilier, s'accorder ensemble. *Compatibilità.* — Il se dit encore en Morale, des humeurs et de l'esprit. Il s'emploie le plus souvent avec la négative. *Convenienza.* — Se dit aussi en parlant de Charges et de bénéfices, pour marquer que deux charges, deux bénéfices sont d'une nature à pouvoir être possédés en même tems par la même personne. *Compatibilità.*

COMPATIBLE, adj. de t. g. Qui peut compatir, qui peut bien subsister avec un autre. *Compatibile; accoppiabile; unibile.* — Il se dit aussi d'un Bénéfice qui peut être possédé avec un autre, et d'une charge qui peut être exercée avec une autre. *Compatibile.*

COMPATIR, v. n. Etre touché de compassion pour les maux. *Compatire; aver compassione; esser mosso a pietà, a compassione.* — Souffrir les fautes, les faiblesses de son prochain avec indulgence, au lieu de s'en fâcher. *Compatire; sopportare; tollerare; esser indulgente; comportare.* — Compatir, se dit aussi des personnes et des choses qui conviennent l'une avec l'autre; en ce sens, il se met plus ordinairement avec la négative. *Convenire; conformarsi; sussistere insieme.*

COMPATISSANT, ANTE, adj. Qui compatit. *Compassionevole; che ha compassione.*

COMPATRIOTE, s. m. et f. Celui ou celle qui est de même patrie, de même pays. *Compatriotta; compatriota; compatriotto; terrazzano.*

COMPENDIUM, s. m. Mot emprunté du Latin. Abrégé. *Compendio; ristretto.*

COMPENSATION, s. f. Estimation par laquelle on compense une chose avec une autre. *Compensazione; compensamento.*

COMPENSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

COMPENSER, v. a. Faire une estimation, par laquelle une chose tienne lieu du prix d'une autre. *Compensare; dar il contraccambio.* — L'estimation des choses, dont le bien et le mal, étant mis en balance, le désavantage se trouve réparé par l'avantage. *Compensare; portare; bilanciare.*

COMPÉRAGE, s. m. Terme qui se dit de la relation, de l'affinité qu'il y a entre deux personnes qui ont tenu ensemble un enfant sur les fonts de Baptême. Il se dit aussi de la relation qu'il y a entre le parrain et la marraine d'un enfant, et entre le père ou la mère de l'enfant; et alors cette relation est regardée comme une alliance spirituelle, qui empêche que le parrain ne puisse se marier, sans dispenses, avec la mere de l'enfant, ni la marraine avec le père. *Comparatico.*

COMPÈRE, s. m. Nom qui se donne par un homme et par une femme à celui qui a tenu sur les Fonts quelqu'un de leurs enfans et réciproquement par le parrain, ou par la marraine à celui dont ils ont tenu un des enfans; comme aussi par la marraine à celui avec lequel elle a tenu un enfant. *Compadre; compare.* — On dit fam. d'un homme, que c'est un compère, pour dire, que c'est un homme adroit, fin, qui va à ses intérêts, et dont on doit se défier. V. Adroit, fin, rusé.

COMPERSONNIER, s. m. *T. de Jurisp.* Qui se dit des Associés dans un ménage ou dans une famille où les biens sont en commun. *Comadrone, Socio.*

COMPÉTANT, ANTE, adj. Qui appartient, qui est dû, il n'a guère d'usage qu'en cette phrase: Portion compétante. *Competente.* — Suffisante. V. — On appelle, Juge compétant, un Juge qui a droit de juger, de connoitre d'une telle affaire. *Legittimo; competente.* — On dit fig. qu'un homme est Juge compétant de quelque chose, pour dire, qu'il a toute la connoissance qu'il faut pour en bien juger. *Giudice competente di alcuna cosa; giusto estimatore; conoscitore.* — Partie competante; une partie capable de contester en Justice. *Parte capace di contestar in giudicio.*

COMPÉTEMMENT, adv. D'une manière compétante, suffisamment, convenablement. Il est de peu d'usage. *Competentemente; legittimamente.*

COMPÉTENCE; s. f. Le droit qui rend un Juge compétant. *Competenza; giurisdizione, autorità legittima.* — On dit fig. d'un homme qui n'est pas capable de juger d'une matière, d'un ouvrage, etc. que cela n'est pas de sa competdnce *Capocita; intelligenza.* — Concurrence, ou prétention d'égalité. *Competenza; gara; concorrenza.*

COMPÉTER, v. n. Appartenir, T. de Prat. qui n'est en usage qu'en cette phrase: Ce qui lui peut compéter et appartenir en la succession de son père. *Competere; appartenere; spettare; toccare.*

COMPÉTITEUR, s. m. Concurrent, celui qui prétend, qui brigue le même emploi que brigue un autre. *Competitore; concorrente; rivale; gareggiante.*

COMPILATEUR, s. m. Celui qui compile. *Compilatore.*

COMPILATION, s. f. Recueil, ou amas de diverses choses mises en corps d'ouvrage. *Compilazione; raccolta; compilamento.*

COMPILÉ, ÉE, part. *Compilato.*

COMPILER, v. a. Faire un recueil, un amas de diverses choses qu'on a lues dans les Auteurs. *Compilare.*

COMPITALES, s. f. pl. Fêtes que le Romains célébrient en l'honneur des Dieux domestiques. *Compitali.*

COMPLAIGNANT, ANTE, adj. T. de Prat. Qui se plaint en Justice, de quelque tort qu'il prétend qu'on lui a fait. *Querelante.*

COMPLAINTE, s. f. T. de Prat. Plainte. Il se dit principalement en matière bénéficiale. *Querela.* — Au pluriel: Lamentations. Il est fam. et vieillit. *Doglianze; querele, lamenti; compianto.* Toutes vos complaintes sont inutiles.

COMPLAIRE, v. n. S'accommoder, se conformer au sentiment, au goût, à l'humeur de quelqu'un, pour lui plaire; acquiescer à ce qu'il souhaite. *Compiacere; far la voglia altrui; andar a' versi, o a compiacenza.*

COMPLAISANCE, s. f. Douceur, et facilité d'esprit qui fait qu'on se conforme, qu'on acquiesce aux sentimens d'autrui. *Compiacenza; condiscendenza.* — Au pluriel, dans les termes de l'Ecriture, signifie quelquefois, Amour, affection; et dans ce sens, Dieu dit, qu'il a mis toutes ses complaisances en son Fils, pour dire, que son Fils est l'objet de son amour. *Compiacenze; diletto; gusto; piacere.* — Il se prend aussi pour l'effet et les marques de la complaisance. *Compiacenze; carezze.*

COMPLAISANT, ANTE, adj. et subst. Qui a de la complaisance pour les autres. *Compiacente; piacevole; cortese; compiacevole; avvenente; condiscendente.*

COMPLANT, s. m. Plant de vigne composé de plusieurs pièces de terre. *Vignajo; vigneto.*

COMPLANTER, v. a. *T. d'Agricult.* Planter des vignes, des arbres, etc. *Piantar viti, alberi, ec.*

COMPLÉMENT, s. m. Ce qui s'ajoute à une chose, pour lui donner sa perfection. *Compimento; finimento; perfezione.* — T. de Théol. Complément de béatitude. *Compimento, colmo di beatitudine.* — T. de Géom. Complément d'un angle, c'est l'excès de 90 degrés sur cet angle. *Complemento d'un angolo.* — Complément d'un angle à 180 degrés, c'est l'excès de 180 degrés sur cet angle. *Complemento d'un angolo.*

COMPLET, ETE, adj. Entier, achevé, parfait, à qui il ne manque aucune des parties nécessaires. *Completo; compiuto; compito; intiero; finito; perfetto; integrato.* — Il s'emploie aussi substantivement dans ces phrases: le complet d'un Régiment, le non-complet des Troupes. *L'intiero d'un Reggimento; ciò che manca a metterlo a numero.*

COMPLÈTEMENT, adv. D'une manière complète. *Compitamente; compiutamente; interamente; perfettamente.*

COMPLÉTER, v. a. Rendre complet. *Metter a numero.*

COMPLEXE, adj. de t. g. Qui embrasse plusieurs choses. Il est opposé à simple. *Complesso; complicato; composto.*

COMPLEXION, s. f. Tempérament, constitution du corps. *Complessione; temperatura; qualità; stato del corpo.* — Humeur, inclination. V. ces mots.

COMPLEXIONNÉ, ÉE, *T. de Méd.* Qui est d'un certain tempérament *Complessionato.* Bien ou mal complexionné.

COMPLICATION, s. f. Assemblage, concours de choses de différente nature. Il ne se dit qu'en parlant de crimes, de maladies, de malheurs. *Complicazione; adunamento; ammassamento di più cose insieme.*

COMPLICE, adj. de t. g. et subst. Qui a part au crime d'un autre. *Complice; correo; compagno nel delitto*

COMPLICITÉ, s. f. Participation au crime d'un autre. *Complicità; partecipazione in un delitto.*

COMPLIES, s. f. pl. La dernière partie de l'Office Divin, laquelle se dit ou se chante après Vêpres. *Compieta.*

COMPLIMENT, s. m. Paroles civiles, obligeantes, pleines d'affection ou de respect, selon les diverses personnes et les diverses rencontres. *Complimento; atto di riverenza, d'ossequio.* — Il se dit quelquefois à contre-sens; et étant joint avec quelque épithète odieuse, il se prend pour un discours fâcheux et désobligeant. *Rabbuffo; maltrattamento di parole; cattivo complimento.* — Il est quelquefois opposé à l'intention réelle aux promesses effectives. *Buone parole; ciance; complimenti.* — Sans complimens, adv. Franchement, ouvertement, sans détour. *Senza cerimonie; senza complimenti; schiettamente.*

COMPLIMENTAIRE, s. m. Dans une société marchande: celui des Associés, sous le nom duquel se font toutes les opérations de commerce. *Complimentario.* Etre complimentaire. *Aver complimento in un negozio.*

COMPLIMENTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

COMPLIMENTER, v. a. Faire compliment, haranguer quelqu'un. On l'emploie aussi absolument. *Complimentare; far complimenti.*

COMPLIMENTEUR, EUSE, s. m. et f. Qui fait trop de complimens. *Cerimonioso; che fa troppi complimenti; complimentoso.*

COMPLIQUÉ, ÉE, adj. Il se dit proprement d'une maladie dans laquelle il y a diverses espèces de maladies mêlées ensemble. *Complicato; unito insieme.* — Le sujet d'une piece est bien compliqué, trop compliqué, lorsqu'il n'est pas assez simple, et qu'il embrasse trop d'événemens. *Complicato.* — Une affaire mêlée avec d'autres, ou embrouillée en elle-même. *Complicato; imbrogliato; implicato.*

COMPLOT, s. m. Mauvais dessein formé entre deux ou plusieurs personnes. *Cospirazione; macchinazione; trama; congiura; cospirazione.*

COMPLOTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

COMPLOTER, v. a. Faire un complot, conspirer. Il s'emploie souvent absolument et sans régime. *Macchinare; cospirare; cospirare; congiurare.*

COMPONCTION, s. f. Douleur, regret d'avoir offensé Dieu. *Compunzione; pentimento degli errori commessi.*

COMPONÉ, ÉE, adj. T. de Blason. Il se dit des bordures, bandes, sautoirs, etc. qui sont composés de pieces quarrées d'émaux alternés. *Composto.*

COMPONENDE, s. f. Composition sur les droits dus à la Cour de Rome, quand on veut obtenir quelque dispense, ou les provisions de quelque Bénéfice. *Sorta di convenzione che si fa circa certi diritti dovuti alla Corte di Roma.*

COMPORTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

COMPORTEMENT, s. m. Maniere d'agir, de vivre, de se comporter. Il vieillit. *Andamento; modo; maniera.*

COMPORTER, v. a. et n. Permettre, souffrir. *Comportare; soffrire; permettere; volere; consentire.* — v. r. Se conduire et en user d'une certaine manière. *Regolarsi, condursi; procedere; operare.* — *T. de Prat.* L'état auquel est un héritage, une maison, etc. *Trovarsi essere.* Acheter une maison telle qu'elle se comporte. *Comprar una casa nello stato che si trova.*

COMPOSÉ, s. m. T. de Chimie. Corps formé par l'union des mixtes; et généralement tout ce qui est fait de l'assemblage de plusieurs parties; mélange qui résulte de l'union de plusieurs choses. *Un composto; composizione; componimento.*

COMPOSÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit, qu'un mot est composé, pour dire, qu'il est formé de deux ou de plusieurs mots joints ensemble. *Composto.* — On dit d'une machine, pour le mouvement et pour l'exécution de laquelle il faut beaucoup de pièces différentes, qu'elle est composée, fort composée. *Composto.* — T. de Méchan. Mouvement composé, est celui qui résulte de plusieurs autres mouvemens. *Moto, movimento composto.* — Homme composé, fort composé; qui a, ou qui affecte d'avoir un air grave, un air sérieux et modeste. *Composto; grave; serio; che non è avventato.*

COMPOSER, v. a. Former, faire un tout de l'assemblage de plusieurs parties. *Comporre; comporre.* — Faire quelque ouvrage d'esprit. *Comporre; scrivere.* — T. de Musique. Faire quelque air, quelque chant, soit qu'on ne fasse que le sujet, soit qu'on fasse le sujet avec les parties. *Comporre in Musica.* — Composer sur le Clavecin, sur le Théorbe, se servir du Clavecin, du Théorbe pour composer en Musique. *Comporre sul gravicembalo, su la tiorba.* — *T. d'Imprim.* Assembler les caractères pour en former des mots, des lignes et des pages, suivant la copie. *Comporre.* — Se composer, composer son geste, sa mine, ses actions; concerter sa mine, son geste, etc. à l'état où l'on veut paroître. *Comporre; accomodare il gesto, il volto, ec.* — v. n. S'accommoder, s'accorder sur quelque différent, en traiter à l'amiable. *Comporre; accordarsi; aggiustarsi; restar d'accordo; convenire.* — Capituler, convenir que l'on se rendra, que l'on rendra une Place sous de certaines conditions. V. Capituler.

COMPOSEUR, s. m. *Trévoux.* Qui compose. Il se prend ordinairement en mauvaise part et ne se dit guere que des méchans écrivains, qui composent de méchans vers, des almanachs, etc. *Scribacchino; poetuzzo; impiastrafogli; cattivo autore.*

COMPOSITE, adj. de t. g. L'un des cinq Ordres d'Architecture, ainsi nommé, parce qu'il est composé du Corinthien et de l'Ionique. *Composito.* — Tout Ordre qui est composé de plusieurs Ordres, soit Dorique, Corinthien, ou Ionique, et dans ce sens, on dit pareillement, un chapiteau composite. Il s'emploie aussi au subst. *Ordine composito, o composto.*

COMPOSITEUR, s. m. Celui qui compose en Musique. *Compositore; componitor di Musica; contrappuntista.* — Amiable Compositeur: celui qui termine un différent entre des parties, à des conditions équitables, et qui ne sont pas dans la rigueur de la Justice. *Mezzano, colui che compone differenze, o liti all' amichevole.* — T. d'Imprim. Celui qui assemble les caractères pour en former des mots, des lignes et des pages. *Componitore; compositore.*

COMPOSITION, s. f. Action de composer quelque chose. *Composizione, compositura; accozzamento di più cose insieme.* — L'ouvrage même qui résulte de cette action de composer pour l'assemblage de plusieurs parties qui ne font qu'un tout. *Composizione; componimento; la cosa composta.* — Il se dit aussi du mélange et de l'incorporation de certaines drogues. *Composizione; composto; composta; componimento; mescolanza di cose.* — L'action de composer un ouvrage d'esprit. Se dit aussi des ouvrages et des productions d'esprit. *Composizione; componimento; opera.* — Le thème que fait un écolier sur le sujet qui lui est donné par son Régent. *Tema; composizione.* — L'art d'unir les différentes parties de la Musique suivant les règles. *Contrappunto; composizione.* — T. de Peint. L'art et la manière dont un Peintre traite son sujet dans un tableau. *Composizione.* — Accommodement, dans lequel l'une des deux parties, ou toutes les deux ensemble, se relâchent d'une partie de leurs prétentions. *Composizione, aggiustamento; accommodamento; patto; convenzione; accordo di pagamento.* — On dit qu'un homme est de bonne ou de mauvaise composition, pour dire, que c'est un homme d'accommodement, ou qu'il se tient trop ferme, qu'il est malaisé de le réduire au point où l'on veut. *Uom di facile, o di difficile accomodamento o accordo.* — T. de Guerre. Les conventions que fait une Place qui se rend. *Composizione; aggiustamento, convenzione.* — *T. de Comm.* Contrat passé entre un débiteur insolvable et ses créanciers, par lequel ceux-ci consentent à recevoir une partie de la dette, en compensation du tout, et en conséquence, donnent une quittance générale. *Composizione.* — Le bon marché qu'on donne d'une chose. *Buon mercato; buon prezzo.* — *T. d'Imprim.* L'arrangement des lettres, qui levées les unes après les autres, forment un nombre de lignes, de pages et de feuilles. *Composizione; il comporre.*

COMPOST, s. m. *T. de Mar.* L'art de connoître l'établissement des Marées dans un Port. *L'arte di conoscer lo stabilimento del flusso e riflusso in un porto.* — En *T. d'Almanach.* La science de compter le tems par le mouvement des astres, par rapport à l'Eglise, s'appeloit autrefois Compost ecclésiastique. *Computo.* — En *T. d'Agriculture*, s'entendoit le bon état d'une terre. *Buono stato d'una possessione.*

COMPOSTER, v. a. *Vieux T. d'Agric.* Mettre une terre en bon état. *Ridurre un podere, un terreno in buon stato.*

COMPOSTEUR, s. m. T. d'Imprim. Instrument sur lequel le Compositeur arrange les lettres. *Compositojo.*

COMPOTE, s. m. Espèce de confiture qu'on fait avec du fruit et peu de sucre, et qui est moins cuite que les confitures qui se font pour être gardées. *Composta; conserva.* — Certaine manière d'accommoder des pigeonneaux. *Piccioni con salsa.* — prov. et bassement. Avoir les yeux, la tête à la compote, en compote: avoir la tête, les yeux tout meurtris, tout livides. *Aver il capo, gli occhi pesti, lividi.*

COMPOTIER, s. m. *Gr. Voc. ec.* Vaisseau dans lequel on sert une compote faite avec du fruit et du sucre. *Piatto o vaso per le composte.*

COMPREHENSEUR, s. m. *T. de Théol.* Il se dit des Saints qui jouissent de la vision béatifique dans le Ciel. *Comprensore.*

COMPREHENSIBLE, adj. de t. g. Concevable, intelligible, qui peut être compris, conçu, entendu. Il ne s'emploie guère qu'avec la négative. *Comprensibile; intelligibile.*

COMPRÉHENSION, s. f. Faculté de comprendre, de concevoir. *Comprensione; comprendimento; comprensiva.* — Dans le style Didactique: Connoissance entière et parfaite. *Comprensione; cognizion perfetta.*

COMPRENDRE, v. a. Contenir en soi, renfermer en soi. *Comprendere; contenere; abbracciare; capire; occupare; circondare.* — Il se dit aussi, en parlant des choses morales. *Comprendere; abbracciare.* — Faire mention. *Comprendere; far parola; far menzione.* — Concevoir. *Comprendere; intendere; conoscere; capire.*

COMPRESSE, s. f. Linge, en plusieurs doubles, que les Chirurgiens mettent sur l'ouverture de la veine, ou sur quelque partie blessée ou malade. *Guancialino; piumacciuolo.*

COMPRESSIBILITÉ, s. f. La qualité d'un corps qui peut être comprimé. *Qualità di ciò che può esser compresso.*

COMPRESSIBLE, adj. de t. g. T. Didact. Qui peut être comprimé. *Che può esser compresso, o si può comprimere.*

COMPRESSIF, IVE, adj. *T. de Chir.* Qui se dit de ce qui sert à comprimer des parties qui en ont besoin. *Che stringe; che comprime bene.*

COMPRESSION, s. f. Action de comprimer, ou l'effet qui est produit dans ce qui est comprimé. *Compressione, ristrignimento; il comprimere.*

COMPRIMÉ, part. V. le verbe.

COMPRIMER, v. a. Presser avec violence, resserrer. *Comprimere; ristrignere; pigiare; calcare.*

COMPRIS, ISE, part. du verbe Comprendre. V. — Y compris, non compris: espèce de formule dont on se sert, pour dire, en y comprenant, sans y comprendre. *Compreso; non compreso.*

COMPROMETTRE, v. n. Consentir réciproquement par acte, de se rapporter au jugement d'un ou de plusieurs arbitres, des différens, dont on est ensemble. *Compromettere.* — v. a. Compromettre quelqu'un; l'exposer à recevoir quelque chagrin, quelque déboire, ou en se servant de son nom sans son aveu, soit en l'embarrassant dans des démêlés, dans des affaires. *Compromettere; cimentare; porre a pericolo; metter a rischio, a repentaglio.* — Compromettre sa dignité, son autorité, exposer sa dignité, son autorité, à recevoir quelque déchet, quelque diminution. *Compromettere l'autorità, la dignità; esporla al rischio di ricever offensa, affronto, torto; danno.*

COMPROMIS, ISE, part. V. le verbe.

COMPROMIS, s. m. Acte par lequel deux personnes promettent de se rapporter de leurs différens, au jugement d'un ou de plusieurs arbitres. *Compromesso.* — fig. Mettre

quelqu'un en compromis avec un autre, le compromettre. *Metter in cimento.* — Et dans le même sens, mettre la dignité, l'autorité de quelqu'un en compromis. *Mettere in compromesso.*

COMPROMISSAIRE, s. m. *T. de Jurispr.* Arbitre, celui qui est choisi par compromis pour terminer une affaire. *Compromissario; arbitro.*

COMPTABILITÉ, s. f. Terme usité dans les *Chambres des Comptes*, pour désigner une nature particulière de recette et de dépense, dont on doit compter. *Obbligo di render conto di certe riscossioni e spese.*

COMPTABLE, subst. et adj. de t. g. Qui est assujetti à rendre compte. *Obbligato a render conto.* — Quittance comptable, une quittance en parchemin, revêtue des formes nécessaires, pour être allouée à la Chambre des comptes. *Quittanza approvabile, che non può essere rigettata.*

COMPTANT, adj. m. Argent comptant; se dit d'un argent qui est en espèces, et qu'on compte sur le champ. *Danari contanti*; ou simplement, *contanti.* — fam. On dit qu'un homme a du comptant, pour dire, qu'il est riche en argent comptant. *Ricco in contanti, di contanti.*

COMPTE, s. m. Calcul, nombre. *Conto; numero; calcolo.* — Un petit nombre que l'on jette de la main, et qui étant plusieurs fois réitéré, fait la somme que l'on demande; ainsi on dit, à compter quatre à quatre, il faut vingt-cinq comptes pour faire cent. *A contar quattro a quattro colle dita, si fa il conto di cento in venticinque volte.* — Le papier, l'écrit où l'on a fait le calcul et la supputation de ce qu'on a mis, ou qu'on a reçu, ou de tous les deux. *Conto; ragione.* — fig. Rendre compte; rapporter ce qu'on a fait en une affaire, et en rendre raison. *Render conto.* — Compte rond, dans l'usage commun et populaire, est un nombre composé de dixaines, de centaines ou de milliers, sans fractions. Quand on compte par espèces, on appelle aussi compte rond, un nombre de ces espèces, sans fractions. *Conto intiero, giusto.* — fig. Au compte de quelqu'un; selon qu'il suppose la chose.. *Al conto suo; secondo ch' egli stima, crede, suppone, s'immagina.* — prov. Les bons comptes font les bons amis. *Conti chiari, amici cari.* — Faire son compte; se proposer, s'attendre, espérer que, etc. *Far conto; supporsi; immaginarsi; lusingarsi; sperare che, ec.* — Avoir bon compte, faire bon compte, avoir à bon marché, faire son marché. Vivre à bon compte; vivre à bon marché. V. ce mot. — On dit fig. qu'un homme fait bien, entend bien son compte, pour dire, qu'il entend bien ses intérêts, et qu'il est malaisé de le surprendre. *Saper il suo conto, i proprj interessi.* — Faire compte, tenir compte de quelque personne, ou de quelque chose; l'estimer, l'avoir en quelque considération. *Tenere, o far conto d'una persona; farne stima; averla in pregio.* — Bois de compte; se dit du bois qui se vend à tant de bûches par corde. *Legname di conto.* — Compte borgne, embrouillé, obscur. *Illiquido.* — Au bout du compte; façon de parler familière, dont on se sert à la fin d'un discours, d'un raisonnement, et qui signifie, tout considéré, après tout. *In fine; per fine; ogni cosa ben considerata.* — A compte, manière de parler abrégée, pour dire, qu'on a donné ou reçu quelque chose sur la somme due. *A conto, a buon conto.* — Donner [illegible] a compte. *Dar una qualche somma a conto.* — Chambre des comptes, est une Cour supérieure, à laquelle tous les comptables qui ont manié les deniers du Roi, rendent compte de la recette et de la dépense des sommes qu'ils ont reçues. *Camera de' conti.*

COMPTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

COMPTE-PAS, s. m. *T. de Mathém.* Instrument propre à mesurer le chemin qu'on fait. [illegible]

COMPTER, v. a. (On ne prononce le P ni dans ce verbe, ni dans ses dérivés.) Nombrer, calculer. *Contare; numerare; annoverare; noverare.* — Compter parmi ses aïeux, parmi ses ancêtres; avoir au nombre de ses aïeux, de ces ancêtres. *Contare; numerar fra suoi antenati.* — Compter sur quelqu'un, faire fond sur lui, comme sur un homme dont on est assuré. *Far capitale; far conto; far assegnamento.* — Calculer, supputer, venir à compte; et il se met d'ordinaire, absolument. *Contare, far i conti, le ragioni; calculare.* — Faire état, croire, se proposer. *Contare; istimare; credere; immaginarsi; far conto; proporsi.* — Réputer, estimer; et alors, il se construit avec la préposition Pour. *Contare; istimare; riputare; guardare; considerare; aver come, o per, ec.*

COMPTEUR, s. m. *Trévoux.* T. peu usité. Celui qui compte. *Calculatore; computista.*

COMPTOIR, s. m. Sorte de table, où il y a communément un tiroir fermant à clef, et dont les Marchands se servent, soit pour compter leur argent, soit pour le serrer. *Banco.* — Bureau général de commerce établi en différentes Villes étrangères pour différentes nations de l'Europe. *Fattoria.*

COMPTORISTE, s. m. *T. de Comm.* Il se dit d'un homme de Cabinet, expert dans les comptes, ou d'un habile Teneur de Livres. *Scritturale che tiene i conti, i libri de' conti.*

COMPULSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COMPULSER, v. a. T. de Prat. Prendre communication des régîtres d'un Officier public, en vertu d'une Ordonnance du Juge. *Compulsare; costringere.*

COMPULSOIR, s. m. Acte de justice, portant ordre à l'Officier public, de communiquer ses régîtres. *Compulsoria; ordine.*

COMPUT, s. m. T. de Chronol. Il ne s'emploie qu'en parlant des supputations de tems qui servent à régler le Calendrier Ecclésiastique. *Computo; supputazione.*

COMPUTISTE, s. m. *T. de Comm.* Celui qui compte, qui fait des paiemens. *Computista.* — Nom qu'on donne à Paris, à dix Officiers de Police, appellés Jurés-Compteurs et Déchargeurs de poisson de mer, frais, sec et salé, dont les fonctions sont de compter et décharger toutes les marchandises de cette espèce, à mesure qu'elles arrivent dans les halles, et qu'elles y sont vendues. *Nome d'alcuni Uffiziali in Parigi.*

COMPUTISTE, s. m. Celui qui travaille au comput et à la composition du Calendrier. *Computista.* — Officier de la Cour de Rome, dont la fonction est de recevoir les revenus du Sacré Collège. *Computista.*

COMTE, s. m. Celui qui est revêtu d'une certaine dignité au-dessus de celle du Baron. *Conte.*

COMTÉ, s. m. Titre d'une terre, en vertu duquel celui qui est le Seigneur de la terre, porte la qualité de Comte. On le fait fém. dans cette phrase. *Contea.*

COMTESSE, s. f. La femme d'un Comte: la Dame d'une Seigneurie qui a le titre de Comté. *Contessa.*

CONCASSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CONCASSER, v. a. Briser et réduire en petites parties avec le marteau ou le pilon, quelque matière dure, comme le sucre, le poivre, etc. *Acciaccare; pestare; tritare; briciolare; infragnere.*

CONCATÉNATION, s. f. *T. de Philos.* Absolument hors d'usage. Enchaînement, liaison. *Concatenazione.*

CONCAVE, adj. de t. g. Il se dit d'une surface ou d'une circonférence courbe, prise du côté qu'elle est capable de contenir quelque chose. Il est opposé à convexe. — Il est aussi subst. *Il concavo; la concavità.*

CONCAVITÉ, s. f. Cavité, le creux, le concave d'un corps. *Concavità; concavo.*

CONCÉDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CONCÉDER, v. a. Accorder, octroyer. Il se dit des graces, droits, privilèges, etc. qu'un Souverain accorde à ses Sujets. *Concedere; accordare.*

CONCENTRATION, s. f. T. Didact. L'action de concentrer, ou l'effet de ce qui est concentré. *Concentramento; concentrazione.* — T. de Chim. Opération par laquelle on rapproche sous un moindre volume les parties d'un corps qui étoient étendues dans un fluide. *Concentramento.*

CONCENTRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CONCENTRER, v. a. T. Did. et. Réunir au centre. *Concentrare; spignere al centro.* — Il est aussi récipr. *Concentrarsi.*

CONCENTRIQUE, adj. de t. g. Terme Didact. Il se dit de divers cercles qui ont un même centre. *Concentrico.*

CONCEPT, s. m. T. Didact. Idée simple, vue de l'esprit. *Concetto, idea.*

CONCEPTION, s. f. L'action par laquelle un enfant est conçu dans le ventre de sa mère. Il se dit aussi des femelles des animaux. *Concezione; concepimento.* — fig. Les pensées que l'esprit humain forme sur quelque sujet. Il vieillit en ce sens. *Concezione; concetto; pensiero.* — La faculté de comprendre et de concevoir les choses. *Ingegno; facoltà di concepire, di comprendere le cose.*

CONCERNANT. Qui concerne, participe que l'usage a rendu indéclinable, et qui signifie la même chose que Sur, touchant, au sujet de . . . Il y a cette différence entre Concernant et Touchant, que Concernant doit être précédé d'un substantif auquel il ait rapport, et que Touchant s'emploie indifféremment à la suite d'un substantif ou d'un verbe. *Concernente; appartenente; pertinente; che concerne, appartiene, spetta.*

CONCERNÉ, ÉE, part. Il ne se dit point passivement. V. le verbe.

CONCERNER, v. a. Regarder, appartenir, avoir rapport à . . . *Appartenere; pertenere; spettare; toccare; concernere; riguardare.*

CONCERT, s. m. Harmonie composée de plusieurs voix ou de plusieurs instrumens, ou des deux ensemble. *Concerto; musica; consorto.* — Un concert de louanges: et poét. le concert des oiseaux. *Concerto di lodi, degli uccelli; concerto armonioso di lodi, di canti degli uccelli.* — fig. Intelligence, union de plusieurs personnes, qui conspirent, qui tendent à une même fin. *Concerto; intelligenza.* — De concert. adv. D'intelligence. *Di concerto; d'accordo; concordemente.*

CONCERTANT, ANTE, s. m. et f. Qui chante ou joue sa partie dans un concert. *Concertante; che concerta.*

CONCERTÉ, ÉE, part. V. le verbe. — fig. Ajusté, composé, trop étudié, affecté. V. ces mots.

CONCERTER, v. a. Répéter ensemble une pièce de musique, pour la bien exécuter, quand il en sera tems. *Concertare; consertare.* — v. n. Faire un concert. *Far un concerto.* — fig. Conférer ensemble, pour exécuter un dessein, et pour convenir des moyens de faire réussir une affaire, une intrigue. *Concertare; ordire pensatamente; ordinare; macchinare..* — En ce sens, il est aussi récipr. *Indettarsi; Consultar insieme; ordire.*

CONCERTO, s. m. Terme de Musique emprunté de l'Italie. Pièce de symphonie, faite pour être exécutée par tout un orchestre, et dans laquelle quelque instrument joue seul de tems en tems avec un simple accompagnement. *Concerto.*

CONCESSION, s. f. Le don et l'octroi qu'un Souverain et un Seigneur de quelque Terre fait, de quelque privilège, de quelque droit, de quelque grace, etc. *Concessione; permissione; diploma.* — Terres que le Souverain donne aux particuliers, dans une nouvelle colonie, à condition de les défricher et cultiver. *Terra da dissodare, che un Sovrano dà ai nuovi coloni.* — Figure de Rhétorique, par laquelle on accorde à son adversaire ce qu'on pourroit lui disputer. *Concessione.*

CONCESSIONNAIRE, s. m. Celui qui a obtenu une concession. *Concessionario.*

CONCETTI, s. m. Mot emprunté de l'I-

talien. Il se dit des pensées brillantes et sans justesse. *Concettino, concetto.*

CONCEVABLE, adj. Qui se peut concevoir, comprendre. *Comprensibile ; concepibile.*

CONCEVOIR, v. a. Il se dit proprement d'une personne qui devient grosse d'un enfant. Il s'emploie d'ordinaire absolument et sans régime. *Concepire ; concepere.* Il se dit aussi des femelles des animaux, en parlant de l'espèce en général. — En parlant des opérations de l'esprit : entendre bien quelque chose, en avoir une juste idée ; en ce sens, on le dit aussi absolument. *Comprendere ; concepire, capire ; percepere ; intendere ; conoscere.* — Exprimer en certains termes. *Esprimere ; enunziare ; specificare.*

CONCHE, s. f. Bon ou mauvais état d'une personne à l'égard de ses habits ou de son équipage. Il est vieux. *Arredo ; arnese.* — Second réservoir des marais salans. *Cottoja.*

CONCHIER, v. a. *Trév.* T. bas et peu usité. Embrener, salir de bran. *Scacazzare.*

CONCHITES, s. f. pl. Coquilles pétrifiées. *Nicchj, o conchiglie impietrite.*

CONCHOIDE, s. f. *T. de Géom.* C'est le nom d'une courbe géométrique qui a une asymptote. *Concoide.*

CONCHYLIOLOGIE, s. f. (On prononce Conquiliologie.) Partie de l'Histoire naturelle qui traite des coquillages. *Conchigliologia.*

CONCIERGE, s. m. et f. Celui ou celle qui a la charge d'un hôtel, d'un chateau, d'un palais. *Castellano ; e più propriamente, custode ; chiavajo.* — Géolier qui a soin de la garde d'une prison. *Carceriere, custode delle carceri.*

CONCIERGERIE, s. f. La charge et commission de garder un chateau, un palais, une maison, un hôtel. *La carica d'un castellano ; castellaneria.* — La demeure et l'appartement d'un Concierge. *L'abitazione e stanza del castellano.* — Lieu où les Parlemens tiennent leurs prisonniers. *Prigioni ca ceri.*

CONCILE, s. m. Assemblée légitimement convoquée de plusieurs Evêques de l'Église Catholique, pour délibérer et décider sur des questions de doctrine et de discipline. *Concilio.* — L'assemblée des Evêques d'une métropole, s'appelle un Concile Provincial. *Concilio Provinciale.* — Celle des Evêques de toutes les Métropoles d'une Nation s'appelle un Concile National. *Concilio Nazionale.* — L'assemblée des Evêques de tous les États et Royaumes de la Chrétienté, s'appelle un Concile Œcuménique, ou Général. *Concilio generale, ecumenico.* — Les Décrets et les Canons qui se font dans un Concile. *Concilio ; decreti e canoni d'un Concilio.*

CONCILIABULE, s. m. Assemblée de Prélats hérétiques, schismatiques, ou illégitimement convoqués. *Conciliabolo ; conciliabolo ; concilio clandestino.* — Ironiquement, une assemblée de gens qui pensent à faire quelque mauvais complot. *Conciliabolo ; conventicolo ; adunanza segreta.*

CONCILIANT, ANTE, adj. Qui est propre à la conciliation. *Che concilia.*

CONCILIATEUR, s. m. Celui qui accorde et concilie des personnes ensemble. *Conciliatore ; pacificatore.* — *T. de Jurispr.* Conciliateur des Antinomies : Jurisconsulte qui a travaillé pour concilier ensemble les lois qui paroissent contraires les unes aux autres. *Conciliatore di leggi.*

CONCILIATION, s. f. Action de concilier, réunion de personnes qui étaient divisées. *Riconciliazione ; conciliazione ; accordo, accomodamento.* — La concordance des passages et des loix qui paroissent contraires. *Conciliazione delle leggi, ec.*

CONCILIATRICE, s. f. Celle qui a fait ou qui tente de faire des conciliations. *Riconciliatrice ; paciera.*

CONCILIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CONCILIER, v. a. Accorder ensemble des personnes ou des choses qui sont, ou qui semblent être contraires. *Conciliare ; Unire ; accordare, appaciare, riconciliare.* — Attirer, acquérir ; il ne se dit qu'en parlant de la disposition favorable des esprits. *Conciliare, cattivare ; acquistare.* — En ce sens, il est aussi rec.

CONCIS, ISE, adj. Qui est court, resserré, etc. Il ne se dit qu'en matiere de discours. *Conciso ; breve ; succinto.*

CONCISION, s. f. Qualité de ce qui est concis. *Concisione ; precisione.*

CONCITOYEN, ENNE, s. m. et f. Citoyen de la même ville qu'un autre. *Concittadino ; concittadina.*

CONCLAMATION, s. f. *T. d'Histoire Romaine.* Cérémonie qui consistoit à sonner du cor ou de la trompette, pour annoncer qu'un mal de venoit de rendre le dernier soupir. *Conclamazione.* — On le disoit aussi du signal qu'on donnoit aux Soldats Romains, pour plier bagage et décamper. *Chiamata per far levare le tende.*

CONCLAVE, s. m. Le lieu où s'assemblent les Cardinaux pour l'élection d'un Pape. *Conclave, conclavi.* — L'Assemblée des Cardinaux qui travaillent à l'élection du Pape. Et on dit, le Conclave d'un tel Pape, pour dire, le Conclave où un tel Pape a été élu. *Conclave.*

CONCLAVISTE, s. m. Celui qui s'enferme dans le Conclave avec un cardinal. *Conclavista.*

CONCLU, UE, part. V. le verbe.

CONCLUANT, ANTE, adj. Qui conclut, qui prouve bien ce qu'on veut prouver. *Concludente.*

CONCLURE, v. a. Achever, terminer. *Concludere ; conchiudere ; stabilire ; finire ; fermare ; risolvere ; terminare ; venir alla conclusione.* — Tirer une conséquence, et inférer une chose d'une autre. *Conchiudere ; giudicare ; dedurre.* — *T. de Prat.* Proposer les fins de sa demande, après avoir déduit le fait et les raisons. *Venir a conclusione ; produr le ragioni d'una dimanda.*

CONCLUSION, s. f. Fin d'une affaire, d'un discours. *Conclusione ; conchiusione ; finimento.* — La conséquence que l'on tire de quelque raisonnement, et sur-tout d'un argument en forme. *Conclusione ; conchiusione.* — au pl. Terme de Prat. Ce que les parties demandent par des requêtes, soit écrites, soit verbales, ou par d'autres actes. *Conclusioni.* — Conclusions des Gens du Roi ; ce que les Gens du Roi demandent, et à quoi ils concluent dans les causes où le Roi et le Public ont quelque intérêt, comme dans les causes criminelles, dans les causes des mineurs, etc. *Conclusioni.* — Dans le discours familier, il est quelquefois adv. et signifie : Enfin, bref ; en un mot. *In conclusione, finalmente, a dirla in breve.*

CONCOCTION, s. f. T. Didact. Il se dit de la digestion des alimens. On dit ordinairement Coction. *Concozione.*

CONCOMBRE, s. f. Espèce de fruit, ou de légume de forme longue, et de nature froide et aqueuse, qui vient dans les jardins, sur des couches. *Citriuolo ; citriuolo ; cedriuolo.* Concombre sauvage, plante qui donne des fruits ovales, guère plus gros que le pouce. L'extrait de ces fruits est un des plus forts purgatifs qu'on puisse tirer des végétaux. *Cocomerello ; cocomero asinino ; cocomero salvatico.*

CONCOMITANCE, s. f. T. Dogmat. Accompagnement. Il se dit d'une chose qui va de compagnie avec une autre qui est la principale ; il n'est guère en usage que dans cette phrase adverbiale : Par concomitance. *Concomitanza.*

CONCOMITANT, ANTE, adj. T. Dogm. Qui accompagne. La grace concomitante. *Concomitante ; che accompagna.*

CONCORDANCE, s. f. Convenance, rapport. Il ne se dit guère qu'en parlant des Auteurs canoniques. *Concordanza ; conformità ; accordo.* Les livres qui sont faits pour montrer la concordance des Ecritures, des Loix, des Coutumes. *Concordanza.* — Concordance de la Bible ; Index alphabétique, qui contient tous les mots de la Bible, et marque les endroits où ils sont. *Concordanza della Bibbia.* — T. de Gramm. La maniere d'accorder les mots, les uns avec les autres, suivant les règles de chaque Langue. *Concordanza.*

CONCORDANT, s. m. T. de Mus. La voix, qui est entre la taille et la basse-taille, et qui peut chanter l'une et l'autre. *Concordante.*

CONCORDAT, s. m. Transaction, accord, convention. Il se dit principalement en matieres Ecclésiastiques. *Concordato ; accordo ; convenzione.* — On appelle absolument, le Concordat, l'accord fait entre le Pape Léon X, et le Roi François I, touchant la nomination aux Bénéfices consistoriaux du Royaume de France. *Concordato.* — Concordat Germanique ; l'accord fait entre la Cour de Rome et l'Empire, touchant les Bénéfices de l'Empire, sous le règne de l'Empereur Frédéric III. *Concordato Germanico.*

CONCORDE, s. f. Union de cœurs et de volontés, bonne intelligence entre des personnes. *Concordia ; conformità di voleri ; accordo ; unione ; volontà uniforme.*

CONCOURIR, v. n. Coopérer, produire un effet conjointement avec quelque cause, avec quelque agent. *Concorrere ; cooperare ; unirsi ad una cosa per produrre un effetto.* — Etre en quelque égalité de droit ou de mérite, pour disputer quelque chose. En ce sens, il ne s'emploie qu'avec la préposition Pour, ou absolument : ces deux pièces ont concouru. *Concorrere ; gareggiare.* — Deux provisions d'un même Bénéfice concourent, quand elles sont de même date. *Concorrere ; esser dell' istessa data.* — T. de Phys. et de Géom. Se rencontrer. *Concorrere ; incontrarsi in un punto.*

CONCOURME, s. f. *T. de Comm.* Drogue autrement nommée Terra merita. *Curcuma ; terra merita.*

CONCOURS, s. m. Action par laquelle on concourt. *Concorso ; cooperazione ; concorrimento.* — Mettre au concours une Chaire de Théologie, de Droit, de Médecine, etc. c'est la mettre à la dispute entre plusieurs prétendans, pour la donner à celui qui aura le plus de capacité. *Metter a concorso.* — Affluence de monde en quelque endroit. *Concorso ; calca ; moltitudine di gente concorsa.* — Rencontre. Ainsi on dit, en Physique, le concours des Atomes. *Il concorso degli atomi.* Et en Grammaire, le concours des voyelles. *Il concorso delle vocali.*

CONCRET, ÈTE, adj. T. Didact. Il se dit, par opposition à abstrait, et pour exprimer les qualités unies à leur sujet, comme pieux, savant, rond ; au lieu qu'abstrait se dit des qualités considérées absolument, et comme séparées de leurs sujets, comme Piété, science, rondeur. *Concreto.* — *T. de Chymie.* Fixé, épaissi, coagulé. *Concreto ; coagulato ; congelato.*

CONCRÉTION, s. f. T. de Phys. Amas de plusieurs parties, qui se réunissent en une masse. *Concrezione.*

CONÇU, UE, part. du verbe Concevoir. V.

CONCUBINAGE, s. m. Commerce d'une homme et d'une femme qui ne sont point mariés, et qui vivent ensemble comme s'ils l'étoient. *Concubinato.*

CONCUBINAIRE, s. m. Qui entretient une concubine. *Concubinario ; concubinatore.*

CONCUBINE, s. f. Celle qui n'étant point mariée avec un homme, vit avec lui, comme, si elle étoit sa femme. *Concubina.*

CONCUPISCENCE, s. f. Inclination de la nature corrompue, qui nous porte au mal et aux plaisirs illicites. *Concupiscenza ; concupiscenzia ; concupiscibilità.*

CONCUPISCIBLE, adj. Il n'est en usage que dans le Dogmatique, et dans cette phrase : appétit concupiscible, qui signifie l'appétit par lequel l'ame se porte vers un bien sensible, vers un objet qui lui plaît.

et on l'oppose à l'appétit irascible. *Concupiscibile; concupiscevole; concupiscevo.*

CONCURREMMENT, adv. Par concurrence. *In concorrenza, a gara.* — Conjointement, ensemble. V. — T. de Prat. Venir en ordre concurremment, se dit des créanciers qui sont en même rang. *Creditori per egual diritto.*

CONCURRENCE, s. f. Prétention de plusieurs personnes à la même chose. *Concorrenza; competenza, gara.* — On dit jusqu'à concurrence, jusqu'à la concurrence de... pour dire, jusqu'à ce qu'une certaine somme soit remplie, soit entierement acquittée. *Fino alla concorrente di.. ec.*

CONCURRENT, ENTE, s. m. et f. Compétiteur, qui poursuit une même chose, et en même tems qu'un autre. *Competitore; concorrente; rivale; gareggiante.*

CONCUSSION, s. f. Vexation, action par laquelle un Magistrat, un Officier public exige au-delà de ce qui lui est dû. *Concussione; angheria.*

CONCUSSIONNAIRE, s. m. Celui qui fait des concussions. *Concussionario; angariatore.*

CONDAMNABLE, adj de t. g. Qui mérite d'être condamné. *Condannabile; condannevole; degno di condannagione.*

CONDAMNATION, s. f. Jugement par lequel on condamne, ou l'on est condamné. *Condanna; condennagione; condannagione; condannazione; condennazione.* — Passer condamnation, c'est consentir que la partie adverse obtienne jugement à son avantage. *Consentir che la parte avversaria riporti il giudicato favorevole.* — fig. Passer condamnation, c'est convenir qu'on a tort. *Confessar il suo torto.*

CONDAMNATOIRE, adj. de t. g. *Pomey.* T. inusité qui porte condamnation. *Condannatorio.*

CONDAMNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CONDAMNER, v. a. Donner un Jugement contre quelqu'un. *Condennare; condannare; sentenziare.* — Blâmer, désapprouver. *Biasimare; disapprovare; censurare; tacciare; appuntare; riprovare; dannare; dar carico.* — fig. Condamner une porte, une fenêtre, c'est la fermer de telle sorte, qu'on ne puisse l'ouvrir; en empêcher, en interdire l'usage. *Accecar una finestra, una porta; murarla; turarla.* — v. r. Avouer sa faute. *Confessar il suo torto.*

CONDENSATEUR, s. m. *T. de Phys.* Nom que quelques Auteurs donnent à une machine qui sert à condenser de l'air dans un espace donné. *Machina pneumatica di compressione.*

CONDENSATION, s. f. T. de Phys. Action par laquelle un corps est rendu plus dense, plus compacte, plus serré qu'il n'étoit. Il est opposé à raréfaction. *Condensazione; condensamento.*

CONDENSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CONDENSER, v. a. Rendre plus dense, plus compacte, plus serré. *Condensare; far denso; addensare; radensare; spessire.* — Il est aussi réc. *Condensarsi.*

CONDESCENDANCE, s. f. Complaisance, qui fait qu'on se rend aux sentimens, aux volontés de quelqu'un. *Condescendenza; condiscendenza; condescendimento; condiscensione; condescensione; indulgenza.*

CONDESCENDANT, ANTE, adj. Qui condescend aux volontés de quelqu'un. *Condescendente; condiscendente; indulgente.*

CONDESCENDRE, v. n. Se rendre aux sentimens, à la volonté de quelqu'un. *Condiscendere; condescendere; secondare; acconsentire.* — Condescendre aux foiblesses, aux besoins de quelqu'un, c'est accorder quelque chose à ses besoins, à ses foiblesses. *Condiscendere; acconsentire; piegarsi; accomodarsi.* — *T. de Prat.* Se décharger sur un autre d'une tutelle. *Liberarsi dal carico d'una tutela.*

CONDESCENDU, part. indéclinable. V. le verbe.

CONDESCENTE, s. f. *T. de Prat.* L'action de se décharger d'une tutelle. *Lo scaricarsi d'una tutela.*

CONDICTION, s. f. *T. de Jurispr.* Action que le propriétaire d'une chose volée ou usurpée a pour la revendiquer et retirer des mains de ceux qui en jouissent injustement. C'est aussi l'action de répéter une somme qu'on ne devoit pas. *Azione ec. intentata per ripetere o ridimandar qualche cosa.*

CONDIGNE, adj. de t. g. *T. de Théol.* Proportionné. Satisfaction condigne; mérite condigne, c'est une satisfaction proportionnée à l'offense; un mérite proportionné à la récompense due. *Condegno.*

CONDIGNEMENT, adv. *T. de Théol.* D'une maniere condigne, proportionnée, avec condignité. *Condegnamente.*

CONDIGNITÉ, s. f. *T. de Théol.* La qualité de ce qui est condigne. *Condegnità.*

CONDISCIPLE, s. m. Compagnon d'étude, celui avec qui on étudie dans la même classe. *Condiscepolo; compagno di scuola.*

CONDISI, s. f. *Trévoux.* Nom que les Arabes donnent à l'Herbe aux foulons. *Erba lanaria e radice ttadet Mattiolo.*

CONDIT, s. m. *T. de Pharm.* Confiture.

CONDITION, s. f. La nature, l'état et la qualité d'une chose ou d'une personne. *Condizione; grado; stato; qualità; essere.* — L'état d'un homme, considéré par rapport à sa naissance; et en ce sens, on l'emploie d'ordinaire avec la particule De. *Condizione; grado; stato; natura.* — Absolument, homme de condition; homme de naissance. *L'uomo di buona condizione, di condizione civile, fresco, nobile.* — La profession, l'état dont on est. *Stato; qualità; professione; condizione.* — Domesticité. En ce dernier sens, on le dit d'ordinaire, absolument. *Servigio.* — Les clauses, charges, obligations, moyennant lesquelles on fait quelque chose. *Condizione; patto; limitazione; clausula.* — Baptiser sous condition. *Battezzar sotto condizione.* — Le parti avantageux ou désavantageux que l'on fait à quelqu'un dans une affaire. *Condizione; partito.* Rendre sa condition meilleure. *Inforzare il diritto; migliorar condizione.*

CONDITIONNÉ, ÉE, part. et adj. Qui a les conditions réquises, qui est en bon état tel qu'il doit être. *Condizionato.* — fig. et en badinant, on dit d'un homme plein de vin, et de bonne chère, qu'il est bien conditionné. *Ne ha quanto basta.*

CONDITIONNEL, ELLE, adj. Qui porte de certaines clauses ou conditions, moyennant lesquelles une chose se doit faire. *Condizionale; limitato.*

CONDITIONNELLEMENT, adv. A la charge de certaines conditions. *Condizionalmente; condizionatamente; con condizione.*

CONDITIONNER, v. a. *T. de Commerce.* Donner à une marchandise toutes les façons convenables, pour la rendre propre à être vendue. *Far che una mercanzia sia ben condizionata.*

CONDOLÉANCE, s. f. Il n'a guère d'usage qu'en ces phrases: Compliment de condoléance, lettre de condoléance; compliment qui se fait, lettre qui s'écrit, pour témoigner la part qu'on prend à la douleur de quelqu'un. *Condoglienza.*

CONDOR, s. m. Oiseau du Pérou, le plus grand des volatiles; car il a jusqu'à vingt-cinq pieds d'envergure. *Condore.*

CONDOULOIR, SE CONDOULOIR, v. r. Participer à la douleur de quelqu'un; témoigner qu'on prend part à son déplaisir. Il ne se met qu'à l'infinitif, et il est vieux. *Condolersi, passar atti di condoglienza.*

CONDUCTEUR, TRICE, s. m. et f. Celui ou celle qui conduit. *Conduttore; inviatore, conducitore; guida; maestro. Conducitrice.* — Conducteur, T. de Chir. Instrument dont on se sert dans l'opération de la taille. *Guida.* En *T. de Physique.* Corps isolé soutenu sur des cordons de soie, sur du verre et qui reçoit la vertu électrique par communication et la transmet à un ou à plusieurs corps. *Conduttore.* — En *T. de Coutume.* Il est syn. de Fermier. V.

CONDUIRE, v. a. Mener, guider, faire aller. Il se dit des hommes et des animaux. *Condurre; guidare; menare; essere scorta; perducere; percurre; accompagnare.* — Il se dit des choses inanimées. *Condurre; portare; trasportare.* — Conduire l'eau; c'est la faire aller d'un endroit à un autre par des rigoles, par des canaux. *Condur acque.* — Avoir inspection; et en ce sens, il se dit des ouvrages matériels. *Condurre; dirigere; aver soprintendenza.* — Il se dit aussi, des choses morales, et des ouvrages d'esprit. *Condurre; maneggiare, o trattar bene un soggetto, ec.* — Conduire un ouvrage à sa perfection, c'est le rendre parfait, accompli, y mettre la derniere main. *Condurre un lavoro; farlo; perfezionarlo.* — Commander et servir de chef, régir, gouverner. *Condurre; comendare; guidare; capitanare.* — Accompagner quelqu'un par honneur, par civilité, par occasion, ou pour sûreté. *Condurre; accompagnare.* — v. r. Se comporter, se gouverner soi-même. *Condursi; comportarsi; regolarsi.*

CONDUISEUR, s. m. *T. d'Ardois.* C'est celui qui dans les carrières d'ardoises, est toujours au haut de la carrière, près la machine d'épuisement, à l'endroit qu'on nomme: Lumière. Il conduit le bassicot ou le seau. *Conduttore.*

CONDUIT, UITE, part. V. le verbe.

CONDUIT, s. m. Tuyau, canal par lequel coule et passe quelque chose de fluide, de l'eau, de l'air, ect. *Condotto; acquidoccio; canale.*

CONDUITE, s. f. Action de conduire, de mener, de guider quelqu'un. *Condotta; conducimento; guida; scorta.* — On dit, qu'un tel est chargé de la conduite d'un Ambassadeur, quand il est chargé de l'aller recevoir sur la frontière, ou de l'y reconduire, en lui faisant fournir sur la route, les voitures et les vivres nécessaires. *Accompagnamento.* — L'exécution, la direction d'un ouvrage, d'un projet. *Economia; direzione.* — Commandement sur les peuples, et gouvernement, soit politique, soit Ecclésiastique. *Condotta; governo; capitaneria; guidone.* — La manière d'agir, la façon dont chacun se gouverne. *Condotta; contegno; maniera di governarsi nel vivere.* — On dit, qu'un homme a de la conduite, pour dire, qu'il a une conduite sage et prudente. N'avoir point de conduite, c'est le contraire. *Condursi; regolarsi bene o male.* — En parlant des eaux, une suite de tuyaux ou d'acqueducs, qui portent d'un lieu à un autre les eaux d'une fontaine, d'un étang, *Acquidoccio; canale di fontana, gora, ec.* — Conduites. *T. d'Horlog.* Tringles de fer, appellées Molettes. *Verguette.*

CONDYLE, s. m. T. d'Anat. Se dit en général de toutes les éminences des articulations. *Condilo.*

CONDYLOIDE, adj. T. d'Anat. par lequel on désigne ce qui a la figure d'un Condyle. *Condiloide.*

CONDYLOIDIEN, adj. T. d'Anat. Il se dit des parties relatives à des éminences, appellées Condyles. *Condiloideo.*

CONDYLOME, s. m. Excroissance de chair. Il se dit particulièrement de celles qui proviennent du virus vérérien. *Condiloma; escrescenza carnosa; fico; creste.*

CONE, s. m. T. de Mathém. Pyramyde ronde; corps solide, dont la base est un cercle, et qui se termine en pointe. *Cono.* — Les Botanistes appellent ainsi certaines parties des plantes qui ont la figure d'un cône; et particulièrement les fruits des pins, de sapins, etc. qui par cette raison sont appellés, arbres conifères. *Cono.* — Moule de fer, fondu en forme conique, dans lequel on verse les métaux fondus, pour séparer la partie métallique des scories. *Spezie di cono, in cui si versano i metalli fusi per purgarli.*

CONEPATE, s. m. *T. d'Hist. nat.* Ani-

mal quadrupéde du Mexique. *Quadrupedo Mess cano detto conepato.*

CONFABULATEUR, s. m. *Trévoux.* Néologisme inusité. Diseur de contes. *Favoleggiatore.* — Celui qui s'entretient familiérement. *Parlatore ; narratore.*

CONFABULATION, s. f. Entretien familier. Il ne se dit qu'en plaisanterie. *Confabulazione ; ragionamento famiiliare.*

CONFABULER, v. n. S'entretenir familiérement. Il n'est en usage qu'en plaisanterie. *Confabulare ; ragionare, trattenersi favellando famigliarmente.*

CONFARREATION, s. f. *T. d'Hist.* Cérémonie Romaine, qui consistoit à faire manger, en présence de dix témoins et d'un Pontife, d'un même pain ou gâteau, aux personnes que l'on marioit, et qui destinoient leurs enfans au Sacerdoce. *Confarrazione.*

CONFECTEUR, s. m. *T. d'Hist. Rom.* Nom que l'on donnoit chez les Romains, à une sorte de Gladiateurs qu'on louoit pour se battre dans l'Amphithéâtre, contre les bêtes féroces. *Gladiatore ; o combattente contro le fiere.*

CONFECTION, s. f. Certaine composition, faite de plusieurs drogues, pour servir de médicament. *Confezione.* — T. de Prat. La confection d'un papier terrier, d'un inventaire ; l'action de faire, de composer un papier terrier, un inventaire. *Formazione.*

CONFÉDÉRATION, s. f. Ligue, alliance. *Confederazione ; confederamento ; alleanza ; lega.* — Les ligues que font entr'eux, dans quelques Etats, les Sujets mécontens. *Alleanza ; lega.*

CONFÉDÉRÉ, ÉE, adj. Allié, joint par traité d'alliance avec quelqu'un. Il est aussi subst. *Confederato ; alleato.*

CONFÉDÉRER, SE CONFÉDÉRER, v. r. Se liguer ensemble. *Confederarsi ; unirsi in confederazione.*

CONFÉRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CONFÉRENCE, s. f. La comparaison que l'on fait de deux choses, pour voir en quoi elles conviennent, et en quoi elles diffèrent. *Conferenza ; confronto ; parallelo.* — L'entretien que deux ou plusieurs personnes ont ensemble sur quelque affaire ou matière sérieuse. *Conferenza ; ragionamento ; intertenimento famiiliare.*

CONFÉRENCIER, s. m. *Trévoux.* Celui qui préside à une conférence, qui propose les matières et les explique. *Colui che presiede ad una conferenza.*

CONFÉRER, v. a. Comparer deux choses, pour juger en quoi elles conviennent, et en quoi elles diffèrent. Il se dit particulièrement des Loix, Ordonnances, Coutumes, matières de Littérature, Arts libéraux, etc. *Conferire, paragonare ; comparare ; confrontare, ec.* — On dit, conférer un Bénéfice, pour dire, pourvoir à un Bénéfice vacant. *Conferire.* — Conférer des honneurs, charges, dignités, ect. pour dire, les donner. *Conferire, dare altrui cariche, dignità, ec.* — v. n. Parler ensemble, raisonner de quelque affaire, de quelque point de Doctrine. *Conferire ; communicar altrui i suoi pensieri ; ragionare insieme ; trattar affari.*

CONFESSE, La confession qu'on fait au Prêtre. Il n'a ni genre, ni article, et ne se met jamais qu'avec quelques verbes, comme ceux-ci : aller à confesse ; être allé à confesse ; etc. *Andare a confessarsi ; esser ito o andato a confessarsi.*

CONFESSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CONFESSER, v. a. Avouer, demeurer d'accord. *Confessare ; affermare ; concedere.* — Confesser Jesus-Christ, confesser la Foi ; c'est avouer que l'on est Chrétien, faire profession publique de la Foi de Jesus-Christ, jusqu'à s'exposer aux persécutions. *Confessare ; professar la fede di Gesù Cristo.* — Déclarer ses péchés, soit au Prêtre, dans le sacrement de Pénitence, soit à Dieu seul dans quelque prière particulière. En ce sens, il est aussi réc. *Confessarsi ; dir i suoi peccati al Confessore.* Lorsqu'on dit simplement, se confesser, cela s'entend toujours de la Confession sacramentelle que l'on fait au Prêtre. — Ouir un Pénitent en confession, et en ce sens il est toujours actif. *Confessare ; stare a udir il Penitente in confessione.*

CONFESSEUR, s. m. Dans la primitive Eglise, c'étoit celui qui avoit confessé constamment la Foi de Jesus-Christ, jusqu'à souffrir les tourmens sans mourir. Depuis, l'Eglise a honoré de ce nom, tous les Saints qui n'ont point été Martyrs. *Confessore.* — Le Prêtre qui a pouvoir d'ouir en confession, et d'absoudre. *Confessore.*

CONFESSION, s. f. Aveu, déclaration que l'on fait de quelque chose. *Confessione : affermazione o dichiarazion d'un fatto o detto.* — La confession d'un criminel, est ce qu'il confesse devant le Juge. *Confessione.* — Confession de foi ; déclaration, exposition faite de bouche ou par écrit, de la foi que l'on professe. *Professione di fede.* En ce sens, on dit quelquefois, Confession, absolument, sans ajouter de foi. — La déclaration que le Pénitent fait de ses péchés, soit publiquement, soit à un Prêtre, soit à Dieu seul. *Confessione sacramentale*, ou simplement : *Confessione.* — Confession. En *T. de Liturg. et d'Hist. Eccl.* Lieu destiné dans les Eglises, lequel étoit ordinairement sous le grand Autel, et où reposoient les corps des Martyrs. *Confessione.*

CONFESSIONISTE, s. m. et f. *T. d'Hist. Eccl.* Luthérien qui suit la Confession d'Ausbourg. *Luterano della Confessione Augustana.*

CONFESSIONNAL, s. m. Siège de Menuiserie, ordinairement fermé, où le Prêtre se met, pour entendre en confession les Pénitens qui sont à genoux aux deux côtés, sur deux espèces de prie-Dieu. *Confessionale ; confessionario.*

CONFESSOIRE, adj. f. *T. de Jurispr.* Action confessoire se dit de celle d'un voisin, qui prétend un droit de servitude sur son voisin. *Azione confessoria.*

CONFIANCE, s. f. Espérance ferme en quelqu'un, en quelque chose. *Confidenza ; confidanza ; ferma esperanza ; fiducia.* — L'assurance qu'on prend sur la probité, sur la discrétion de quelqu'un ; et dans ce sens, on dit aussi bien que dans le premier sens, prendre confiance à quelqu'un. *Confidenza ; confidanza ; fidanzia ; fiducia.* — On appelle homme de confiance, l'homme qu'on emploie ordinairement dans les affaires les plus délicates et les plus secrettes. *Uomo affidato, discreto, prudente, sicuro, segreto, da fidarsene.* — Une personne en qui on se confie. *Persona di confidenza ; confidente ; amico.* — La liberté honnête, qu'un prend en certaines occasions. *Confidenza ; famigliarità ; baldanza.* — Sécurité, hardiesse. V.

CONFIANT, ANTE, adj. Présomptueux. *Presontuoso ; ardito.*

CONFIDEMMENT, adv. En confidence. *In confidenza ; confidentemente.*

CONFIDENCE, s. f. La part qu'on donne ou qu'on reçoit d'un secret. *Confidenza ; segreto.* — Convention secrette et illicite, par laquelle un homme donne un Bénéfice à un autre, à la charge qu'il lui en donnera, ou qu'il lui en laissera la disposition et le revenu. *Confidenza, cioè accordo o convenzion segreta ed illecita in materia di benefizj ecclesiastici.* V. Confident.

CONFIDENCIAIRE, s. m. Celui qui garde un bénéfice pour un autre. *Confidenziario.*

CONFIDENT, ENTE, s. m. et f. Celui ou celle à qui l'on confie ses plus secrettes pensées. *Confidente ; amico ; intrinseco ; credenziere ; famigliare.* Les mots de Confident et de Confidence, s'emploie quelquefois fig. dans des vers de galanterie, en parlant des rochers, des bois, etc.

CONFIÉ, ÉE, part. v. le verbe.

CONFIER, v. a. Commettre quelque chose à la fidélité et au soin de quelqu'un. *Affidare ; fidare ; commettere ; raccomandare ; dar in custodia.* — v. r. S'assurer, prendre confiance. *Confidarsi ; aver confidenza, fiducia.*

CONFIGURATION, s. f. Forme extérieure, ou surface qui borne les corps et leur donne une figure particulière. En Physique et en Chymie. Les parties tenues et insensibles, qui échappent à la vue ordinaire. *Configurazione, figura ; forma particolare d'un corpo.*

CONFINÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CONFINER, v. n. Etre situé proche les confins d'un pays. *Confinare, contermінare ; esser contiguo.* — v. a. Réléguer dans un certain lieu. *Confinare ; rilegare ; sbandire ; mandar in esilio.* — Se confiner dans une Province, dans une solitude ; s'y retirer volontairement. *Confinarsi ; riserrarsi ; ritirarsi ; rintanarsi, ec.* — En *T. de Jurispr.* Confiner un héritage ou un terroir, c'est en marquer les limites. *Porre i limiti.*

CONFINS, s. m. pl. Les limites, les extrêmités d'un pays. *Confini ; limiti ; termini ; frontiere.*

CONFIRE, v. a. Assaisonner et faire cuire des fruits, des fleurs ou des légumes, et les faire tremper dans un certain suc, dans certaine liqueur, qui pénètre tout-à-fait la substance, et qui s'y incorpore. *Confettare ; farconfezione.* — *T. de Chamoiseurs, Pelletiers, ec.* Donner une certaine préparation aux peaux de mouton, d'agneau, de lièvre, etc. dans une cuve appelée, Confit, avec du sel, de l'eau, de la farine, etc. *Metter in crusca.*

CONFIRMATIF, IVE, s. m. Qui confirme. *Confermativo ; che conferma.*

CONFIRMATION, s. f. Ce qui rend une chose ferme et stable. *Confermazione ; confirmamento ; ratificazione ; confermagione ; rafferma.* — La nouvelle et plus expresse assurance d'une chose qui avoit déja été débitée pour vraie. *Confermazione ; assicuramento ; conferma.* — T. de Rhét. Cette partie du Discours oratoire qui suit la Narration, et par laquelle on prouve ce que l'on avoit avancé. *Confirmamento ; confermazione.* — Un des sept Sacremens de l'Eglise, par lequel les Chrétiens sont confirmés dans la grace reçue au Baptême. *Confermazione ; cresima.*

CONFIRMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CONFIRMER, v. a. Rendre plus ferme, plus stable, affermir davantage. *Confermare ; render più fermo ; rassodare ; stabilire ; fermare.* — Donner des assurances nouvelles et plus expresses d'une chose qui avoit déjà été débitée pour vraie. *Confermare.* — Apporter de nouvelles preuves, de nouvelles raisons, pour appuyer une proposition qu'on avoit avancée. *Confermare ; stabilir viemmeglio.* — Conférer le Sacrement qui fortifie dans la grace reçue au Baptême. *Cresimare ; dar la cresima, la confermazione.* — T. de Théol. Dieu confirme en grace, lorsqu'il accorde une surabondance de grace qui met en état de persévérer dans la justice. *Confermar in grazia.*

CONFISCABLE, adj. de t. g. Qui est sujet à être confisqué. *Confiscabile ; soggetto a confiscazione.*

CONFISQUANT, adj. de t. g. T. de Palais. Sur qui il peut échéoir confiscation. *Che può esser soggetto di confiscazione.*

CONFISCATION, s. f. Action de confisquer, adjudication au fisc. *Confiscazione.* — Il signifie aussi les biens confisqués. *I beni confiscati.*

CONFISERIE, s. f. *Gr. Voc. Encycl. et autres.* L'art de faire des confitures de toutes les espèces ; et plusieurs autres ouvrages en sucre, comme biscuits, masse-pains, macarons, etc. *L'arte del Confettiere.*

CONFISEUR, s. m. Qui confit des fruits ou autres choses avec du sucre, du miel, etc. *Confettiere ; confettatore.*

CONFISQUÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit fam. d'un homme dont la santé est désespérée, que c'est un homme confisqué

Uom perso; il cui male è disperato; che è condannato da' Medici. — On le dit aussi d'un homme dont la fortune est ruinée. *Uomo ridotto al lastrico, al verde.*

CONFISQUER, v. a. Adjuger au fisc, pour cause de crime ou de contravention aux Ordonnances. *Confiscare; applicar al fisco.* — T. de Coutume. Confisquer son Fief; le rendre confiscable. *Render soggetto a confiscazione.*

CONFIT, ITE, part. *Confettato.* — On dit de certains fruits, qu'ils sont confits sur l'arbre, quand il sont extrêmement mûrs et cuits par le Soleil. *Passo; appassito; vizzo.* — fig. et fam. Une personne est toute confite en dévotion, lorsqu'elle est dans les grandes pratiques de la dévotion. *Esser tutto in Dio; esser del tutto dato alla vita spirituale.*

CONFIT, s. m. *T. de Pelletiers, Chamoiseurs, etc.* Certaine composition nécessaire pour la préparation des peaux. *Crusca per la concia delle pelli.* — La cuve où l'on tient cette préparation. *Tino della crusca.*

CONFITEOR, s. m. Prière qu'on fait avant de se confesser, à la Messe et en d'autres occasions. *Confessione; confiteor.*

CONFITURE, s. f. Fruits confits, racines confites au sucre ou au miel. Il se dit presque toujours au pluriel. *Confetti; confetture; dolci.*

CONFITURIER, ERE, s. m. et f. Celui, celle qui fait et qui vend des confitures. *Confettiere; confettatore; che fa o vende confetti.*

CONFLAGRATION, s. f. *Gr. Voc.* Incendie général d'une Ville, ou embrasement que la Foi nous apprend devoir arriver à la fin des siecles. *Conflagrazione; incendio generale.*

CONFLIT, s. m. Choc, combat. En ce sens, il est vieux. *Conflitto, scontramento, ec.* V. Combat. — Contestation entre diverses Jurisdictions, dont chacune se veut attribuer la connoissance d'un affaire. *Conflitto di giurisdizione.*

CONFLUENT, s. m. L'endroit où se joignent deux rivieres. *Confluente; congiunzion di due fiumi.*

CONFLUENTE, adj. f. T. de Méd. Il se dit d'une petite vérole extrêmement abondante, et dont les grains se touchent et communiquent les uns aux autres. *Confluente; abbondante.*

CONFONDRE, v. a. Mêler, brouiller plusieurs choses ensemble. *Confondere; mescolar insieme; permeschiare.* — Ne pas faire distinction entre des personnes et des choses différentes. Prendre une personne ou une chose pour une autre. *Confondere; imbrogliare; pigliar una cosa per l'altra.* — Convaincre, en causant de la honte, réduire à n'avoir rien à répondre. *Confondere; convincere; far rimaner confuso.* — Troubler, mettre en désordre, couvrir de honte. *Confondere, metter a' fondo; coprir d'ignominia; svergognare.*

CONFONDU, UE, part. V. le verbe.

CONFORMATION, s. f. Maniere dont une chose est formée. *Conformazione; costruzione; figura.* — Vice de conformation dans un animal, est ce qu'il a de défectueux dans la disposition des parties de son corps. *Vizio di conformazione.*

CONFORME, adj. de t. g. Qui a la même forme, qui est semblable, qui ressemble. *Conforme; somigliante; di simil forma.*

CONFORMÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. On dit d'un corps qu'il est bien ou mal conformé, pour dire qu'il est d'une conformation naturellement bonne ou mauvaise. *Corpo bene o mal conformato, costituito.*

CONFORMEMENT, adv. D'une manière conforme. *Conforme; conformemente; siccome.*

CONFORMER, v. a. et r. Rendre conforme. *Conformare, e conformarsi; far conforme; uniformare.*

CONFORMISTE, s. m. Qui fait profession de la Religion dominante en Angleterre. *Conformista.* — On appelle non-Conformistes, tous ceux qui sont d'une autre communion. *Non conformisti.*

CONFORMITE', s. f. Rapport qu'il y a entre les choses qui sont conformes. *Conformità; concordanza; congruenza; somiglianza; similitudine.* Conformité d'inclinations. *Somiglianza di costumi.* — En conformité, adv. V. Conformément.

CONFORT, s. m. Secours, assistance. Il est vieux. *Conforto; soltievo; alleviamento.*

CONFORTATIF, IVE, adj. Qui fortifie, qui est corroboratif. *Corroborante; che corrobora; che fortifica; che rinvigorisce; che rinforza.* — Il est aussi subst.

CONFORTATION, s. f. Corroboration. Il se dit en parlant de l'estomac, des nerfs ou autres parties du corps. *Confortazione; conforto; corroboramento.*

CONFORTE', ÉE, part. V. le verbe.

CONFORTER, v. a. Fortifier, corroborer. *Corroborare; fortificare, rinforzare; rinvigorire; ristorare.* — Encourager, consoler. En ce sens, il commence à vieillir. *Confortare; consolare; dar consolazione; dar conforto.*

CONFRATERNITE', s. f. La rélation, le rapport qu'il y a entre des personnes qui sont d'une même Compagnie, d'un même Corps. *Affratellanza; sodalizio.*

CONFRERE, s. m. Un de ceux qui composent une Compagnie de personnes associées pour quelque exercice de piété. *Confratello; confrate; della medesima Compagnia o Congregazione.* — Ceux qui sont d'une même Compagnie, d'un même Corps. *Collega.*

CONFRERIE, s. f. Compagnie de personnes associées pour quelque exercice de piété. *Confraternità; compagnia; ordine; congregazione religiosa.*

CONFRONTATION, s. f. L'action de confronter des personnes les unes aux autres. Il ne se dit qu'en matière criminelle, en parlant, ou des témoins que l'on confronte à un accusé, ou des accusés que l'on confronte ensemble. *Confrontazione.* — Examen qu'on fait, ou de deux écritures, en les comparant ensemble, ou de différens passages que l'on confere l'un avec l'autre. *Confronto; paragone; riscontro.*

CONFRONTE', ÉE, part. V. le verbe.

CONFRONTER, v. a. Il se dit, en parlant des personnes qu'on met en présence les unes des autres, pour voir si elles conviendront de quelque fait dont il s'agit. Et plus particuliérement, en parlant de témoins et des accusés qu'on fait comparoître les uns devant les autres, pour les interroger. *Confrontare.* — fig. Conférer une chose avec une autre, examiner deux choses en même temps, pour les comparer ensemble. *Confrontare; riscontrare, paragonare.*

CONFUSE, USE, adj. Confondu l'un avec l'autre, brouillé, mêlé ensemble, sans ordre. *Confuso; disordinato; scompigliato; in confusione; in disordine.* — Un cri confus; un bruit confus; un cri, un bruit formé par plusieurs personnes à la fois. *Grido, o strida confuse; remor confuso.* — Un bruit confus; est un bruit incertain, et dont on ne sait aucune particularité bien distincte. *Romor confuso, incerto, indistinto.* — En parlant d'esprit, et d'ouvrages d'esprit. Obscur, embrouillé. V. — Honteux, embarrassé. V.

CONFUSEMENT, adv. D'une manière confuse. *Confusamente; scompigliatamente; disordinatamente; all'avviluppata; alla confusa.*

CONFUSION, s. m. Mêlange confus, embrouillement. *Confusione; mescuglio; garbuglio.* — Désordre, trouble dans les choses morales. *Scompiglio; confusione; perturbamento; disordine; turbolenza.* — Honte, soit qu'on le prenne dans le sens d'ignominie, soit qu'on le prenne dans le sens de pudeur. *Confusione; vergogna; rossore; obbrobrio, ec.* — Grande abondance de choses, une grande multitude de personnes. V. ces mots. — En confusion, adv. V. Confusément. — Il signifie aussi, en Abondance. V.

CONFUTATION, s. f. *T. de Rhétor.* Partie du discours qui consiste à répondre aux objections de son adversaire, et à résoudre les difficultés. *Confutazione.*

CONFUTER, v. a. *Trévoux.* On dit ordinairement refuter. Détruire les argumens et les objections d'un adversaire. *Confutare; riprovare.*

CONGE, s. m. Ancienne mesure pour les liqueurs, elle étoit d'un pied romain cubique, et contenoit, suivant l'opinion commune, cent vingt onces romaines. *Congio; cogno.*

CONGE', s. m. Permission d'aller, de venir, de se retirer. *Congedo; licenza di partire o ritirarsi.* — La permission qu'on donne à un Domestique de s'absenter pour quelque temps. *Licenza; permissione.* — Donner congé, se dit généralement de tout ordre qu'on donne à quelqu'un de se retirer, de se désister de quelque prétention. *Congedare; dar congedo; licenziare.* — Et particuliérement, du Propriétaire d'une maison qui signifie à son locataire, qu'il ait à en sortir dans un certain temps. On le dit aussi d'un Locataire, à l'égard d'un Propriétaire. *Dar la disdetta.* — Exemption qu'on accorde aux Ecoliers, d'aller en classe. *Vacanza; licenza di non andar a scuola.* — Permission de faire passer du vin, des marchandises, après avoir payé les Droits. *Licenza; permissione.* — Prendre congé; aller, avant que de partir, saluer les personnes à qui l'on doit beaucoup de respect, et prendre leurs ordres. *Accommiatarsi; torre congedo, o licenza, o commiato.* — L'adieu qu'on dit à ses amis, quand on va en voyage. *Prender commiato.* — On dit qu'un Ambassadeur a pris son audience de congé, lorsqu'il a eu la dernière audience publique qu'il devoit avoir avant son départ. *Udienza di congedo.* — T. de Prat. Ordonnance du Juge qui renvoie absous le défendeur, lorsque le demandeur ne comparoît pas à l'assignation qu'il a fait donner au défendeur. *Assolutoria dal'a dimanda fatta da un Attore che manca di comparir in giudizio.* — *T. de Mar.* Passeport ou permission de l'Amiral, que doivent prendre les vaisseaux qui sortent des Ports de France, pour aller en mer. *Patente mercantile, o passaporto.*

CONGE'ABLE, adj. de t. g. T. de Coutume. Il se dit d'un Domaine où le Seigneur peut toujours rentrer. *Possessioni che il Signore d'un luogo può ritogliere.*

CONGEDIE', ÉE, part. V. le verbe.

CONGE'DIER, v. a. Renvoyer quelqu'un, lui donner ordre de se retirer. *Congedare; accommiatare; licenziare; dar congedo; dar commiato; mandar via.*

CONGE'LATION, s. f. L'action par laquelle le froid durcit les liqueurs. *Congelazione; congelamento; agghiacciamento che fissa e assoda i fluidi.* — L'état où sont les liqueurs étant congelées. *Congelazione.* — Certains corps fluides qui viennent à se durcir par quelque cause que ce soit. *Congelazione.*

CONGELE', ÉE, part. V. le verbe.

CONGELER, v. a. Il se dit de l'action par laquelle le froid durcit les liqueurs. *Aggelare; congelare; raggelare; diacciare.* — Figer, coaguler, V. — Il est aussi réc. dans l'un et dans l'autre sens. *Congelarsi, ec.*

CONGENERE, adj. de t. g. T. d'Anat. On appelle Muscles congénéres, ceux qui concourent à un même mouvement. Ils sont opposés aux Muscles antagonistes. *Congenere.* — *T. de Botan.* Qui est d'un même genre. Plantes congénéres. *Congeneri.*

CONGESTION, s. f. T. de Méd. Amas d'humeurs qui se fait lentement dans quelque partie solide du corps, et y forment des tumeurs contre nature. *Ammassamento d'umori.*

CONGIAIRE, s. m. Distribution extraordinaire que les Empereurs faisoient faire au Peuple en argent ou en denrées. *Congiario.*

CONGLOBATION, s. f. Figure de Rhétorique, par laquelle on entasse plusieurs preuves, plusieurs argumens les uns sur les autres. *Conglobazione.*

CONGLOBÉ, ÉE, adj. T. d'Anat. Se dit de plusieurs glandes réunies, qui n'en font qu'une, dont la surface est unie. *Conglobato.*

CONGLOMÉRÉ, ÉE, adj. T. d'Anat. Se dit des glandes amassées en pelotons, et réunies sous une même membrane. *Conglomerato.*

CONGLUTINATION, s. f. Action par laquelle une chose est rendue gluante et visqueuse. *Ispessimento.* — Pour l'action d'attacher avec quelque chose de gluant, de tenace. *Conglutinazione; appiastricciamento.*

CONGLUTINÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CONGLUTINER, v. a. Attacher avec quelque chose de gluant, et de tenace. *Conglutinare; attaccare; appiccicare.* — Rendre une liqueur gluante et visqueuse. *Ispessire; render viscido, glutinoso.*

CONGRATULATION, s. f. Action par quelle on témoigne à quelqu'un la joie qu'on ressent du bonheur qui lui est arrivé. *Congratulazione.*

CONGRATULÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CONGRATULER, v. a. Féliciter quelqu'un, se réjouir avec lui de quelque bonheur, de quelque avantage qui lui est arrivé, et lui en faire compliment. *Congratularsi; rallegrarsi con alcuno.*

CONGRE, s. m. Sorte de poisson de mer, semblable à une anguille. *Grongo.*

CONGRÉGANISTE, s. m. et f. Celui ou celle qui est d'une Congrégation Laïque dirigée par des Ecclésiastiques Réguliers ou Séculiers. *Secolare ascritto in una congregazione divota.*

CONGRÉGATION, s. f. Compagnie, corps de plusieurs personnes Religieuses ou Séculières, vivant sous une même règle. *Congregazione; compagnia; adunanza per opere di pietà.* — On le dit aussi de certaines Confréries de dévotion, sous l'invocation de la Sainte Vierge. *Congregazione.* — La Congrégation des Fideles, c'est l'Eglise universelle. *Congregazion de' Fedeli; la Chiesa universale.* Assemblée de Cardinaux et de Prélats, destinée à examiner certaines affaires qui leur sont attribuées. *La Congregazion de' Cardinali, o la Sagra Congregazione.*

CONGRÈS, s. m. Assemblée de plusieurs Ministres de différentes Puissances qui se sont rendus dans le même lieu, pour y conclure la paix, ou pour y concilier les intérêts de leurs Maîtres. *Congresso.* — Epreuve de la puissance ou impuissance des gens mariés, qui étoit ordonnée autrefois par Justice, en certaines occasions, et qui a été supprimée. *Congresso.*

CONGRU, UE, adj. Suffisant, convenable. En ce sens, il n'a guere d'usage qu'en cette phrase: Portion congrue, qui se dit de la somme que les gros Décimateurs sont obligés de fournir ou de suppléer aux Curés qui n'ont pas assez de revenu pour en pouvoir subsister. *La congrua.* — *T. de Gramm.* Diction congrue; qui est selon les régles de la Grammaire. *Congruo; conveniente; dicevole; congruente; proprio.* — En *T. de Géom.* Se dit de deux figures qui se correspondent parfaitement quand elles sont mises l'une sur l'autre. *Congruo; adequato.*

CONGRUAIRE, s. m. *T. de Droit eccl.* Curé ou Vicaire perpétuel qui n'a qu'une portion congrue. *Parroco, che ha la sola congrua.*

CONGRUENCE, s. f. *T. de Mathém.* Par lequel on désigne l'égalité, la similitude de deux grandeurs. *Congruenza.*

CONGRUENT, ENTE, adj. *T. de Méd.* Convenable. Digestion congruente. *Congruente; convenevole.* — En *T. de Géom.* Syn. de Congru. V.

CONGRUISME, s. m. *T. de Théol.* Système de ceux qui ont voulu adoucir celui de Molina, sur l'efficacité de la Grace. *Congruismo.*

CONGRUISTES, s. m. pl. *T. de Théol.* Ceux qui soutiennent le Congruisme. *Congruisti, o sia fautori del Congruismo.*

CONGRUITÉ, s. f. *T. de Théol.* Conformité ou rapport de convenance d'une chose avec une autre; de la grace avec la volonté. *Congruità, congruenza.*

CONGRUMENT, adv. D'une manière congrue. *Congruamente; in modo congruo.* — fig. Un homme qui parle pertinemment d'une affaire, en parle congrûment. V. Pertinemment.

CONJECTURAL, ALE, adj. Qui n'est fondé que sur des conjectures. *Conghietturale; congetturale; conjetturale.*

CONJECTURALEMENT, adv. Par conjecture. *Congetturalmente; per via di congetture.*

CONJECTURE, s. f. Jugement probable, opinion que l'on fonde sur quelques apparences, touchant une chose obscure et incertaine. *Conghiettura; congettura, conjettura.*

CONJECTURÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CONJECTURER, v. a. Inférer, juger probablement par conjecture. *Congetturare; conghietturare; inferire; giudicare per via di congetture; arguire.*

CONIFÈRE, adj. de t. g. T. de Botan. Il se dit des arbres dont le fruit approche de la figure d'un cône, tels que sont ceux du pin, du sapin, etc. *Conifero.*

CONILLE, s. f. *T. de Mar.* Espace ménagé aux côtés d'une galere. *Balestriera.*

CONJOINDRE, v. a. Unir, joindre ensemble. *Congiugnere; congiungere; unire; attaccar insieme.*

CONJOINT, INTE, part. V. le verbe. — T. de Musique. On appelle dégrés conjoints, deux notes qui se suivent immédiatement dans la gamme, soit en montant, soit en descendant. *Grado congiunto.* — Les conjoints, s. m. pl. *T. de Prat.* Les mariés actuels et futurs; le mari et la femme. *Congiunti; marito e moglie.*

CONJOINTEMENT, adv. Ensemble, l'un avec l'autre, de concert. *Congiuntamente; unitamente.*

CONJONCTIF, IVE, adj. T. de Gramm. Qui a la force de conjoindre. Particule conjonctive, *Particola congiuntiva, conjuntiva.*

CONJONCTION, s. f. Union. Il se dit en parlant de l'union de l'homme et de la femme. *Congiunzione, unione; congiugnimento.* — *T. d'Astron.* La rencontre de deux Planetes dans le même point de quelque signe du Zodiaque. *Congiunzion de' pianeti.* — Quand on dit absolument, la conjonction de la Lune, on entend la rencontre de la Lune avec le Soleil dans le même point du Zodiaque. — *T. de Gramm.* Partie de l'Oraison qui joint les membres du discours. *Congiunzione.*

CONJONCTIVE, s. f. T. d'Anat. Une des membranes de l'œil, qui forme ce qu'on appelle le blanc de l'œil. *Congiuntiva; adnata.*

CONJONCTURE, s. f. Occasion, rencontre d'affaires, état, disposition où se trouvent diverses choses en même temps. *Congiuntura; occasione; caso.*

CONJOUIR, SE CONJOUIR, v. r. Se réjouir avec quelqu'un, de quelque chose d'agréable, d'avantageux, qui lui est arrivé. *Congratularsi; rallegrarsi con alcuno.*

CONJOUISSANCE, s. f. Marque que l'on donne à quelqu'un, de la joie que l'on a du bonheur qui lui est arrivé. Il vieillit. *Congratulazione.*

CONIQUE, adj. de t. g. Qui a la figure d'un cône, ou qui appartient au cône. *Conico.*

CONJUGAISON, s. f. *T. de Gramm.* La maniére de conjuguer. *Conjugazione; congiugazione; il congiugare.* — T. d'Anat. Conjugaison des nerfs, la conjonction de certaines paires de nerfs. *Congiugazione de' nervi.*

CONJUGAL, ALE, adj. Qui concerne l'union d'entre le mari et la femme. *Conjugale; congiugale; maritale; matrimoniale.*

CONJUGALEMENT, adv. Selon l'union qui doit être entre le mari et la femme. *A maniera di marito e moglie.*

CONJUGUÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On appelle Nerfs conjugués, ceux qui servent à la même opération, à la même sensation. *Nervi destinati all' istesso uffizio.*

CONJUGUER, v. a. et quelquefois réc. Dire, réciter les temps et les modes d'un verbe, suivant les regles de la Grammaire. *Conjugare; congiugare.*

CONJURATEUR, s. f. Celui qui forme, qui conduit une conjuration. *Congiuratore; congiurato; congiurante.* — Prétendus magiciens qui se servoient de certaines paroles soit pour conjurer les Démons, soit pour conjurer une tempête. *Mago; stregone; scongiuratore.*

CONJURATION, s. f. Conspiration, complot contre l'Etat, contre le Prince. *Congiura; congiurazione; congiuramento; cospirazione.* — Les paroles dont on se sert pour conjurer le Démon, la peste, la tempête, etc. *Scongiuro; scongiuramento; scongiurazione; incantesimo.* — Au pluriel, Prière. *Scongiuro; prego efficace, stretto.*

CONJURÉ, s. m. Auteur ou complice de quelque conjuration. *Congiurato; congiuratore.*

CONJURÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CONJURER, v. a. Prier, supplier instamment, humblement. *Scongiurare; supplicare; pregar caldamente, instantissimamente.* — Exorciser, se servir de certaines prières pour chasser les Démons. *Scongiurare; esorcizzare.* — Il se dit aussi, en parlant de la superstition de ceux qui croient que par des paroles ils peuvent chasser les maladies, la tempête, les serpens. *Incantare; far incanti; congiurare; scongiurare; costrigner per incanto.* — Former un complot avec une ou plusieurs personnes, contre l'Etat ou contre le Prince. *Congiurare; congiurarsi; far congiura; cospirare.* — Conjurer contre quelqu'un; agir de concert avec d'autres contre les intérêts de quelqu'un. *Macchinare; tramar contro.* — Conjurer la perte de quelqu'un. *Giurar la perdita di alcuno.*

CONNÉTABLE, s. m. Premier Officier Militaire de la Couronne en France, qui avoit le commandement général des Armées. C'est aussi un titre de dignité qui se donne en quelques Royaumes, aux personnes de qualité, dans la maison de qui il est héréditaire. Ainsi en Espagne il y a un Connétable de Castille, un Connétable de Navarre; et à Rome, l'aîné de la Maison Colonne, s'appelle le Connétable, comme étant Connétable héréditaire du Royaume de Naples. *Conestabile; contestabile.*

CONNÉTABLE, s. f. Femme d'un Connétable. *Moglie del Conestabile.*

CONNÉTABLIE, s. f. La Justice et Jurisdiction de la Connétablie et des Maréchaux de France. Il se dit aussi de la Jurisdiction de MM. les Maréchaux de France, pour les contestations qui regardent le point d'honneur. *Giurisdizione del Contestabile.*

CONNEXE, adj. de t. g. T. de Palais. Se dit des choses qui ont une certaine liaison les unes avec les autres. *Connesso; congiunto.*

CONNEXION, s. f. Liaison que de certaines choses ont les unes avec les autres. *Connessione; connessità; attaccamento; unione.*

CONNEXITÉ, s. f. Disposition réciproque que deux choses ont pour être jointes, l'une avec l'autre. *Connessità.*

CONNIFLE, s. f. *T. de Conchyl.* Grand poisson à coquille fort bon à manger. *Sorta di testaceo, che è una spezie di Cappa santa.*

CONNIL, s. m. Vieux mot. V. Lapin.

CONNILLER, v. n. Chercher des subterfuges et des ruses pour s'esquiver, soit dans la dispute, soit dans un procès. Il est vieux. *Schivarsi; cercar gavilli, sutterfugi, tergiversazioni.*

CONNILLIERE, s. f. *Trévoux.* Vieux mot qui signifioit, Subterfuge, échappatoire. *Sutterfugio; scampo.*

CONNIVENCE, s. f. Complicité par tolérance et dissimulation d'un mal qu'on doit ou qu'on peut empêcher. *Connivenza; dissimulazione.*

CONNIVER

CONNIVER, v. n. Participer en dissimulant a un mal qu'on peut et qu'on doit empêcher. *Tolerare; dissimulare; chiuder gli occhi; far le viste di non vedere.*

CONNOISSABLE, adj. de t. g. Qui est aisé à connoître. Il n'a guère d'usage qu'avec la négative. *Conoscibile; cognoscibile.*

CONNOISSANCE, s. f. Idée, notion qu'on a de quelque chose, de quelque personne. *Cognizione; conoscenza; notizia; contezza.* — La fonction des facultés de l'ame; et dans ce sens, on dit qu'un homme a perdu toute connoissance, qu'il n'a plus de sentiment ni de connoissance. *Conoscenza; ragione.* -- Prendre connoissance d'une chose, d'une affaire; s'informer, vouloir savoir ce que c'est. *Prender cognizione, informazione, notizia; scoprir paese; prender lume.* — Avoir une grande connoissance des tableaux, des pierreries; se connoître parfaitement bien en tableaux, en pierreries. *Aver cognizione; esser pratico o intendente; intendersi di quadri, ec.* — Habitude qu'on a avec quelqu'un. *Conoscenza; amicizia.* — Pays de connoissance; c'est un lieu, une maison où l'on connoit ceux qui y sont, et où l'on est connu. *Luogo ch'altri conosce, pratica, frequenta.* — On dit qu'un homme a bien des connoissances, de grandes connoissances, de profondes connoissances, pour dire, qu'il sait beaucoup, qu'il possède beaucoup de Sciences. *Cognizione; conoscenza; scienza; sapere; dottrina; lumi.* — Au pluriel, *T. de Chasse.* Certaines marques imprimées par le pied du cerf, et auxquelles on reconnoit l'âge et la grosseur du cerf que l'on chasse. *Segnali; tracce delle fiere.*

CONNOISSEMENT, s. m. T. de Comm. de Mar. Déclaration contenant l'état des marchandises qui sont dans un vaisseau, ceux à qui elles appartiennent, et les lieux où on les porte, signée du Capitaine et de l'Ecrivain. *Polizza di carico.*

CONNOISSEUR, EUSE, s. m. et f. Celui ou celle qui se connoît à quelque chose. *Conoscitore; conoscitrice.*

CONNOITRE, v. a. Avoir dans l'esprit l'idée, la notion d'une chose, ou d'une personne. *Conoscere.* — Avoir une grande pratique, un grand usage de certaines choses, s'y entendre fort bien. *Conoscere, aver esperienza; pratica, cognizione; intendersi; sapere.* — Avoir quelques habitudes avec quelqu'un. *Conoscere; aver amicizia o conoscenza.* — En style de l'Ecriture sainte, connoître une femme, ou la connoître charnellement; c'est avoir habitude avec elle. *Conoscere; conoscer carnalmente, o d'amore.* — Discerner les objets, les distinguer. *Conoscere; riconoscere; ravvisare; distinguere.* — Sentir, éprouver. *Conoscere; provare; sentire.* -- Avoir pouvoir, autorité de juger quelques matières; en ce sens, il se construit toujours avec De, ou un équivalent. *Conoscere; giudicare; informarsi.* — On dit qu'un homme ne connoit personne, pour dire, qu'il n'a nul égard; nulle considération pour personne. *Non conoscer, non tener conto di alcuno; non guardar nessuno in faccia.* — v. r. Se connoître en quelque chose, ou à quelque chose: avoir des lumières sur quelque chose, savoir en bien juger. *Conoscersi, intendersi, aver pratica; cognizione di pietre preziose, pitture, ec.* — On dit qu'un homme ne se connoît point, lorsque l'orgueil lui fait oublier ce qu'il est, ou lorsque quelque passion le met hors de lui. *Essere fuor di se.*

CONNU, UE, part. V. le verbe.

CONOIDE, s. m. T. de Géom. Corps ou solide qui tient de la figure d'un cône, et dont le sommet est arrondi. *Conoide.*

CONQUE, s. f. Grande coquille concave. *Conca.* — Certaines coquilles en spirales, dont, suivant la Fable, les Tritons se servoient comme de trompettes. *Conca; corno.* — Conques Anatiferes. Espèce de coquilles, dans lesquelles on croyoit autrefois qu'il se formoit des canards. *Sorta di nicchio.* V. Bernacle, Cravan.

CONQUERANT, s. m. Qui a conquis beaucoup de pays, qui a fait de grandes conquêtes. *Conquistatore.*

CONQUERIR, v. a. Acquérir par les armes. *Conquistare; acquistare; far suo.*

CONQUÊT, s. m. T. de Prat. Acquêt fait durant la communauté entre le mari et la femme. Il se joint toujours avec acquêt. *Beni acquestati.*

CONQUÊTE, s. f. Action de conquérir, et la chose conquise. *Conquista; conquisto.* — Vivre comme dans un Pays de conquête, vivre a discrétion. V. ce mot. — Conquête, se dit fig. en termes de galanterie. *Conquista de' cuori.*

CONQUÊTER, v. a. Il est vieux. V. Conquérir.

CONQUETTE, s. f. T. de Fleuriste. Nom de plusieurs especes d'œillets. *Nome che si dà a varie spezie di viuole.*

CONQUIS, ISE, part. du verbe. Conquérir. V.

CONSACRANT, adj. et s. m. Qui sacre un Evêque. L'Evêque consacrant, le Consacrant. *Consacrante.*

CONSACRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CONSACRER, v, a. Dédier a Dieu avec certaines cérémonies. *Consacrare; consagrare; far sacro.* — Donner, dévouer à Dieu, sans y observer aucune cérémonie particuliere. *Consacrare; dedicar a Dio.* — fig. Consacrer à quelqu'un son temps, ses veilles, ses soins; c'est lui dévouer son temps, ses veilles, etc. *Consacrar il suo tempo, ec.* — L'usage a consacré un mot, lorsqu'il l'a déterminé à une signification particulière, hors de laquelle il n'a point d'usage. Ainsi les mots de Consubstantiel, et de Transsubstantiation, sont des mots consacrés, en parlant de la divinité du Verbe et de l'Eucharistie. *Consacrare un vocabolo.* — On dit aussi, que l'usage a consacré une phrase, une façon de parler, pour dire, que l'usage l'a établie, et qu'il n'y faut rien changer, quoiqu'elle soit quelquefois contre les règles de la Langue. *Consacrare; stabilire; fissare.* — Consacrer, se dit encore particulièrement, de ce que fait le Prêtre, lorsqu'il prononce les paroles sacramentales, en vertu desquelles le Corps et le Sang de Jesus-Christ sont réellement sous les espèces du pain et du vin. *Consacrare; far il sacramento dell'Altare.* — v. r. Se dévouer, se donner tout entier, se sacrifier. *Darsi tutto; consecrarsi; sacrificarsi.*

CONSANGUIN, adj. m. *T. de Jurispr.* Parent du côté paternel. Frère consanguin, frère du père: celui de mere s'appelle frère utérin. *Consanguineo; fratello di padre.*

CONSANGUINITÉ, s. f. (l'u se prononce) Parenté du côté du pere. *Consanguinità.*

CONSCIENCE, s. f. Lumière intérieure, sentiment intérieur, par lequel l'homme se rend témoignage a lui-même du bien et du mal qu'il fait. *Coscienza; conscienza; coscienzia.* — Cas de conscience; certaines difficultés ou questions nées sur ce que la Religion permet ou défend en certains cas. *Caso di coscienza.* — Faire conscience d'une chose; c'est faire scrupule d'une chose, parce qu'on croit qu'elle est contre les bonnes mœurs, contre la raison, contre la bienséance. *Fare o farsi coscienza d'una cosa; farsi scrupolo.* — fam. Avoir la conscience large, ne regarder pas de bien près à ce qui regarde son devoir. *Aver la manica larga; ber grosso; ingrossar la coscienza.* — Un homme a dit tout ce qu'il avoit sur la conscience, lorsqu'il n'a rien caché de ce qu'il savait, de ce qu'il avoit sur le cœur. *Animo; cuore; mente.* — T. de Méthaphys. La connoissance qu'on a d'une vérité par le sentiment intérieur. *Coscienza; cognizione.* — En conscience, adv. En vérité, selon les règles de la conscience. *In coscienza; secondo che detta la coscienza.* — En conscience, en ma conscience, sur ma conscience; espèce de serment en usage dans le langage familier. *In coscienza; in buona coscienza; in verità.*

CONSCIENCIEUSEMENT, adv. D'une maniere consciencieuse, avec conscience, en conscience. *Coscienziosamente; in coscienza.*

CONSCIENCIEUX, EUSE, adj. Qui a la conscience délicate. *Coscienziato; timorato; di buona coscienza; scrupoloso.*

CONSCRIT, adj. m. Il n'a d'usage qu'en parlant des Sénateurs Romains. Les Peres Conscrits. *Padri coscritti; senatori.*

CONSECRATEUR, s. m. Celui qui consacre. *Consacrante.*

CONSECRATION, s. m. Action par laquelle une chose est consacrée. *Consacrazione; consagrazione; consecrazione sagra, sacra.* — L'action par laquelle le Prêtre consacre, quand il célèbre la Messe. *Consacrazione; consecrazione.*

CONSÉCUTIF, IVE, adj. Qui est de suite. Il ne se dit guère qu'au pluriel, et dans le style de Pratique, en parlant des choses qui se suivent immédiatement dans l'ordre du temps. *Consecutivo; che siegue immediatamente.*

CONSECUTIVEMENT, adv. Tout de suite, immédiatement après, selon l'ordre du temps. *Consecutivamente; di seguito.*

CONSEIL, s. m. Avis que l'on donne à quelqu'un sur ce qu'il doit faire, ou ne pas faire. *Consiglio.* — Avis qu'on donne ou qu'on demande sur quelque affaire. *Consiglio.* — Résolution, parti. *Risoluzione; determinazione; partito.* Je ne sais quel conseil prendre. *Io non so a qual partito appigliarmi.* Le Conseil en est pris. *La risoluzione è presa.* — Celui de qui on prend conseil. *Consultore; consigliere.* — Assemblée établie pour délibérer sur les affaires publiques ou pour l'administration de la Justice. Conseil de Guerre, Conseil d'Etat, etc. *Consiglio di guerra, di stato, ec.* — Le lieu où est le Conseil, où il s'assemble. *Sala del Consiglio.* — Les Conseils de Dieu sont impénétrables. Il faut adorer les Conseils de Dieu. *I secreti della Provvidenza; i consigli divini; i decreti di Dio.* — prov. La nuit porte conseil, c'est-à-dire, qu'ils ne faut pas prendre son parti à la hâte. *La notte è la madre de' pensieri, bisogna dormir sopra gli affari.* — On dit qu'un homme a bientôt assemblé son Conseil, lorsqu'il est prompt a prendre ses résolutions sans consulter personne. *Pronto nelle determinazioni.*

CONSEILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CONSEILLER, v. a. Donner conseil, donner son avis. *Consigliare; dar consiglio.*

CONSEILLER, s. m. Celui qui conseille, qui donne conseil. *Consigliere.* — Officier de Cour Souveraine, ou de quelque Conseil d'Etat. *Consigliere; Senatore.* — Conseiller-Clerc. V. ce mot.

CONSEILLERE, s. f. Femme de Conseiller. *Moglie d'un Consigliere, d'un Senatore.* — Femme qui donne quelque conseil. *Consigliera; consultatrice.*

CONSENS, s. m. Le jour du consens est le jour que la résignation d'un Bénéfice est admise en Cour de Rome. *Consenso.*

CONSENTANT, ANTE, adj. Qui consent. *Consenziente; partecipe; accettante.*

CONSENTEMENT, s. m. Acquiescement à quelque chose. *Consenso; assenso; accordo; consentimento.*

CONSENTI, IE, part. V. le verbe.

CONSENTIR, v. n. Donner son consentement, adhérer à la volonté de quelqu'un, trouver bon. *Acconsentire; consentire; approvare; o rendersi; sottomettersi al giudizio di alcuno.* — Il est quelquefois actif, et alors il n'a guère d'usage que dans la Pratique. Accorder, acquiescer. *Consentire; permettere; esser d'accordo.* Consentir la vente, l'adjudication d'une terre. — prov. Qui se tait, consent. *Chi tace, consente.*

CONSEQUEMMENT, adv. D'une manière qui marque la juste liaison que des propositions ont les unes avec les autres. *Con giustezza.* — Par une suite raisonnable et naturelle. *Conseguentemente; in seguito;*

perciò ; in conseguenza ; per conseguenza ; seguentemente.

CONSÉQUENCE, s. f. Conclusion tirée d'une ou de plusieurs propositions. *Conseguenza ; conclusione.* — Les suites qu'une action ou quelque autre chose peut avoir. *Conseguenza ; seguito.* — Importance, importante considération. *Rilievo ; importanza ; levata.* Un homme, une terre, une charge de conséquence. *Uomo, podere, ec. d'importanza, di considerazione, di rilievo, di vaglia.* —. Sans conséquence, façon de parler adverbiale, dont on se sert en divers sens. On s'en sert quelquefois pour marquer qu'il ne faut pas prendre à la rigueur certaines libertés que prend une personne qui est comme en possession de dire ou de faire tout ce qu'il lui plait, sans qu'on s'en fâche. Et dans ce sens, on dit, tout ce qu'il dit est sans conséquence, il ne faut pas s'en fâcher. *Senza conseguenza ; da non farne conto.* — Il se dit aussi de certains privilèges, qui sont tellement attachés à la naissance, à la dignité et au mérite de certaines personnes, que ce qu'on fait en leur considération, ne peut point être tiré à conséquence pour les autres. Ce qu'on fait pour certaines gens, est sans conséquence pour d'autres. Dans ce sens, on dit, qu'une grace est sans conséquence, pour dire, qu'elle ne duit pas être prise pour exemple. *Senza tratto di conseguenza.* — On dit, qu'un homme est sans conséquence, pour dire, qu'il est si méprisable, qu'on ne doit pas prendre garde à ses discours. *Uom da nulla, di niun conto.* — En matière de galanterie, un homme est sans conséquence, lorsqu'il est d'une réputation et d'un âge qui le mettent à couvert de tout soupçon. *Uomo sopra di cui non può cader sospetto di male.* — En conséquence, adv. Conséquemment. J'ai reçu vôtre lettre, et j'agirai en conséquence. *In seguito ; in conseguenza.*

CONSÉQUENT, s. m. T. de Logique. La seconde proposition d'un enthymême, dont la première s'appelle l'antécédent *Il conseguente.* — T. de mathém. Le second terme d'une raison ou d'un rapport. *Il conseguente.* Dans la raison de trois à quatre, trois est l'antécédent, et quatre est le conséquent. — Par conséquent, conjonct. C'est pourquoi, donc, ainsi. *Dunque ; per conseguenza ; e però ; perciò.*

CONSÉQUENT, ENTE, adj. *Trév.* Qui agit, qui raisonne conséquemment. *Che opera, che parla con giustezza.*

CONSERVATEUR, s. m. Celui qui conserve, qui protège, qui défend. *Conservatore ; mantenitore ; protettore ; difenditore.* — Titre de dignité et de charge. Conservateur des privilèges. Juge conservateur. *Anticonsigliere ; giudice conservatore.*

CONSERVATION, s. f. L'action de conserver, ou l'effet de cette action. *Conservazione ; conservagione ; conservamento.* — T. d'Antiq. Une médaille d'une belle, d'une grande conservation ; bien entière, bien conservée. *Medaglia ben conservata.*

CONSERVATOIRE, s. m. *Gr. Voc Encycl. etc.* Nom qu'on donne en Italie à plusieurs maisons destinées à retirer des femmes et des filles que la misère pourroit entraîner dans le libertinage. *Conservatorio.* — Ecoles de musique, dont les plus fameuses sont à Naples. *Conservatorio.*

CONSERVATRICE, s. f. Celle qui conserve, qui prend soin des choses qui lui sont confiées. *Conservatrice.*

CONSERVE, s. f. Espèce de confiture faite de fruits, d'herbes, de fleurs, ou de racines. *Conserva.* — Aller de conserve. T. de Mar. Se dit des navires qui vont de compagnie pour secourir ou pour être secourus dans l'occasion. *Tener capo ; andar di conserva.* — Au pluriel. V. Conserves.

CONSERVÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit d'une terre dont le Seigneur fait garder la chasse, qu'elle est bien conservée. *Custodito.* — Il se dit en général de tout ce qui n'a éprouvé du tems et des accidens auxquels les productions de la nature et de l'art sont exposées aucun effet très-sensible de destruction. Ainsi on dit d'une médaille, d'un tableau, d'un monument antique, qu'ils sont bien conservés, pour dire, qu'ils ont encore toute leur beauté, fraicheur. *Ben conservato.*

CONSERVER, v. a. Garder avec soin ; maintenir. *Conservare ; serbare ; custodire, aver cura ; sostentare ; guardare.* — Conserver, en parlant de troupes, est opposé à licencier. *Ritenere.* — Conserver son pays, conserver ses terres, c'est les garantir de tout dommage. *Difendere ; conservare ; guarentire ; riparare.* — Conserver sa réputation, son honneur, c'est maintenir l'un et l'autre sans aucune tache. *Aver cura della propria riputazione, della fama, dell' onore.* — Conserver ses droits, ses privileges, c'est empêcher qu'on n'y donne atteinte. *Custodire ; mantenere ; conservare ; difendere.* — Se conserver, v pron. Se garder, ne se point gâter. *Conservarsi ; mantenersi.* — Se conserver, v. r. Avoir soin de soi, se choyer. *Aversi cura.* — Se conduire si bien, si sagement en un tems difficile, ou entre des personnes ennemies, ou de contraire humeur, que l'on ne se mette mal avec personne. *Mantenersi in una savia neutralità.*

CONSERVES, s. f. pl. Sorte des lunettes qui ne doivent point grossir les objets, et dont on se sert seulement pour conserver la vue. *Occhiali di conserva.*

CONSIDENCE, s. f. *T. de Phys.* L'abaissement et l'affaissement des choses appuyées les unes sur les autres. Il ne se dit guère qu'en parlant des fluides. *Sprofondamento ; divallamento.*

CONSIDÉRABLE, adj. Remarquable, qui mérite d'etre considéré. *Considerabile ; di rilievo ; d'importanza ; ragguardevole ; rimarchevole ; di conseguenza.*

CONSIDÉRABLEMENT, adv. Beaucoup, notablement. *Considerabilmente ; notabilmente ; molto ; assai.*

CONSIDÉRANT, ANTE, adj. Circonspect, qui a beaucoup d'égards. Il n'a guère d'usage qu'avec quelque adverbe, et dans le discours familier. *Riservato ; circospetto ; che ha de' riguardi.*

CONSIDÉRATION, s. f. Attention à bien examiner la nature ou le mérite d'une chose. *Considerazione ; attenzione.* — Circonspection, attention dans la conduite ; et dans ce sens, on dit d'un homme imprudent, qu'il n'a point ou qu'il a peu de considération dans tout ce qu'il fait. *Circonspezione ; avvertenza ; riguardo ; riflesso ; considerazione.* — Importance, conséquence, poids et autorité. *Considerazione ; importanza ; rilievo ; riguardo ; conseguenza.* — Egard, sentiment d'estime ou de respect qu'on a pour quelqu'un. *Stima ; riguardo ; rissesso ; rispetto ; considerazione.* — On dit d'un homme de peu, ou peu connu, que c'est un homme de peu de considération. *Uomo che conta poco nel mondo.* — On dit aussi qu'une chose est de peu de considération, pour dire qu'elle est de peu de valeur. *Di poco conto ; di poco rilievo.* — Raison, motif, vue, intérêt. *Considerazione riguardo ; ragione ; motivo ; mira ; riflesso.* Diverses considérations l'y ont porté — Mettre en considération, faire en considération c'est avoir égard. *Aver riguardo ; far a cagione, per motivo.* Le Roi a mis vos services en considération. *Il Re ha avuto riguardo, in vista.*

CONSIDÉRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CONSIDÉRER, v. a Regarder avec attention. *Considerare ; osservare.* — Examiner attentivement, faire réflexion. *Considerare ; esaminare ; far riflessione ; disaminare ; ponderare ; riflettere.* — Estimer, faire cas. *Stimare ; far conto ; aver in pregio ; considerare ; tener in conto ; pregiare ; apprezzare.* — Avoir égard. *Aver riguardo.* Considérez les longs services. On considère moins le mérite que la faveur.

CONSIGE ou CONSIVE, *T. de Comm.* A Lyon, le livre de consigne est celui sur lequel un Maître de Coches consigne et enrégistre les balles, ballots, etc. dont il se charge pour faire la voiture. *Libro in cui si registran le balle, etc. da vetturegg'are.* — En Provence, c'est le livre où les Receveurs ou Commis des Bureaux enrégistrent les sommes qu'un Marchand ou Voiturier leur dépose. Dans les mêmes Bureaux, Consige signifie aussi la somme que l'on consigne pour caution. *Registro de' danari deposti da' Mercadanti e vetturieri alle Dogane ; prendesi anche per la somma deposta.*

CONSIGNATAIRE, s. m. Dépositaire d'une somme consignée. *Depositario.*

CONSIGNATION, s. m. Dépôt public de quelque argent ou d'autre choses en main tierce. *Consegnazione ; deposito.* — On appelle les consignations, le Bureau public où l'on porte l'argent déposé par autorité de Justice. *Deposito.*

CONSIGNE, s. f. L'ordre que donne à une sentinelle, celui qui la pose. *Ordine.* — Dans les Places de Guerre, celui qui se tient aux portes, pour tenir un regitre exact de tous les Etrangers qui entrent dans la Place. *La consegna.*

CONSIGNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CONSIGNER, v. a. Mettre certaines sommes en dépôt, entre les mains de la Justice ou de quelques particuliers, pour être délivrées en temps et lieu, à qu'il appartiendra. *Consignare ; metter in deposito.* — Consigner en papier, donner un billet, portant obligation de la somme qu'on doit consigner *Dar un viglietto d'obligo.* — Donner l'ordre à une Sentinelle. *Consegnare.* — On dit fig. je l'ai consigné a ma porte, pour dire, j'ai donné ordre qu'on ne le laissât point entrer ; et quelquefois pour dire le contraire. *Dar ordine di non lasciar entrare.*

CONSISTANCE, s. f. L'état où sont certaines choses fluides, lorsqu'elles deviennent épaisses, et qu'elles prennent un certain degré de solidité. *Consistenza ; spessezza ; sodezza ; densità.* — Manière ou état, auquel une chose est ou subsiste. *Consistenza ; stato ; stabilità.* — On dit des choses qui n'ont pas encore acquis toute la solidité qu'elles doivent avoir, qu'elles n'ont pas encore leur consistance. *Stato di consistenza.* — Dans le même sens, on dit d'un terrain sablonneux, marécageux, dont les parties ne se lient pas aisément ensemble, que ce terrain n'a point de consistance. *Consistenza.* — Ce qu'une terre contient dans son étendue, tant pour le sol de la terre, que pour les droits qui lui appartiennent. Donner l'état de consistance d'une terre. *Stato d'un terreno e sue appartenenze.* — Les animaux, les arbres, etc. sont dans leur âge, ou dans leur état de consistance, quand ils sont dans un état où ils ne croissent ni ne diminuent. *Stato di perfezione.* — fig. Etat de stabilité, de permanence. *Stabilità ; permanenza ; costanza.* — Un esprit qui n'a point de consistance. *Spirito variabile ; incostante.* — Les affaires sont dans un état de consistance. *Gli affari si trovano in uno stato di durabilità ; di consistenza.*

CONSISTANT, ANTE, adj. Une terre consistante en bois, près, etc. *Consistente ; che consiste.*

CONSISTER, v. n. Il se dit de l'état d'une chose considérée en son être, ou en ses propriétés et qualités, ou en ses parties, *Consistere ; esser riposto ; stare ; esser composto.*

CONSISTOIRE, s. m. Assemblée du Pape et des Cardinaux pour les affaires de l'Eglise. *Consistorio.* — Le lieu où se tient ordinairement cette assemblée. *Consistorio.* — L'assemblée des Ministres et des Anciens de la Religion prétendue Réformée, pour délibérer des affaires de leurs Eglises. Les Anciens du Consistoire. On le manda au Consistoire. Il fut repris en plein Consistoire. *Consilio ; assemblea de' Ministri Calvinisti.*

CONSISTORIAL, ALE, adj. Qui appartient au Consistoire que le Pape tient. *Con-*

storiale. — On appelle, Bénéfices consistotiaux, les Evêchés, Abbayes, et autre Bénéfices, dont les Bulles sont demandées, et expédiées par voie de Consistoire. *Benefizj concistoriali.*

CONSISTORIALEMENT, adv. En Consistoire, selon les formes du Consistoire. *In concistorio; alla maniera del concistoro.*

CONSOLABLE, adj. de t. g. Qui peut recevoir consolation; qui se peut consoler. *Che può consolarsi; che ammette consolazione.*

CONSOLANT, ANTE, adj. Qui console, qui sert a consoler. *Consolativo, consolatorio; confortante; confortatorio, che serve a consolare, a riconfortare, o ricreare.*

CONSOLATEUR, TRICE, s. m. et f. Celui, celle qui console. *Consolatore; confortatore. Consolatrice.*

CONSOLATION, s. f. Soulagement que l'on donne a l'affliction, a la douleur de quelqu'un. *Consolazione; conforto, consolamento.* — Il se dit quelquefois de la chose, ou de la personne qui console. Dieu est toute ma consolation. — Sujet de satisfaction, de joie. *Consolazione; contento; soddisfazione.*

CONSOLATOIRE, adj. de t. g. Consolant. Il vieillit. *Consolatorio; consolante.*

CONSOLE, s. f. Pièce d'Architecture, qui est saillante et ornée, qui sert a soutenir une corniche, un fronton de croisée. *Mensola; modiglione; beccatello; peduccio.* — Au pluriel. On appelle ainsi les parties d'un rocher d'ardoise qu'on laisse en saillie dans un des angles de la carriere pour servir a y établir des échelles. *Sporti praticati nelle cave di lavagna per servirsene di scala.*

CONSOLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CONSOLER, v. a. Soulager, adoucir, diminuer l'affliction, la douleur d'une personne, soit par des discours, soit par des soins, ou de quelqu'autre maniere que ce soit. *Consolare; confortare; racconsolare; porger sollievo, conforto, consolazione.* — v. r. N'être plus tant dans l'affliction. *Consolarsi; riconfortarsi.*

CONSOLIDANT, adj. et s. *T. de Chir.* Qui affermit les parties divisées et les fait cicatriser. *Consolidativo.*

CONSOLIDATION, s. f. Action par laquelle une chose est consolidée. Il ne se dit guère au propre qu'en terme de Chirurgie. *Consolidazione; consolidamento.* — T. de Prat. La réunion de l'usufruit a la propriété d'un bien. *Riunione; consolidazione.*

CONSOLIDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CONSOLIDER, v. a. Rendre ferme, rendre solide. Il ne se dit guère au propre que des plaies. *Consolidare; riunire; saldare; rammarginare.* — T. de Prat. Consolider l'usufruit à la propriété; c'est réunir l'usufruit à la propriété. *Consolidare; riunire.* — fig. Consolider une union, consolider un traité, affermir une union, affermir un traité. *Consolidare; confermare; assodare.*

CONSOMMATEUR, s. m. Celui qui consomme. *Consumatore.* — Qui perfectionne. Jesus-Christ est l'auteur et le consommateur de notre Foi. *Gesù Cristo è l'autore e 'l compitore di nostra fede.*

CONSOMMATION, s. f. Action de consommer. *Distruzione; consumazione; struggime; consumamento.* — Achèvement, fin, accomplissement, perfection. *Compimento; Fine; perfezione; consumazione.* — Le grand usage qui se fait de certaines choses, de certaines denrées. *Consumamento; consumo.* Il se fait une grande consommation de fourrages.

CONSOMMÉ, s. m. Bouillon fort succulent d'une viande extrêmement cuite. *Consumato.*

CONSOMMÉ, ÉE, part. v. le verbe. — Parfait, accompli. *Consumato; perfetto; esimio.* Vertu consommée, mariage consommé. — On dit qu'un homme est consommé en science, pour dire qu'il est fort savant. *Consumato nelle scienze.*

CONSOMMER, v. a. Achever, accomplir, mettre en sa perfection. *Consumare; finire; terminare; spedire; compiere; maturare, fornire; dar perfezione, o compimento, o effetto; recar a fine; mandar ad effetto; adempiere; effettuare.* — User, dissiper des denrées, et toute sorte de provisions. *Consumare, far consumo; distruggere; dissipare; metter a fine.* — Terme de Jurispr. On dit qu'un homme a consommé son droit, quand le droit qu'on a en quelque chose, a eu son effet. *Consumar il diritto.* — Faire consommer de la viande; la faire tellement cuire, que tout le suc, toute la substance soit dans le bouillon. *Fare un consumato.*

CONSOMPTIF, IVE, adj. Il se dit des remède, propres a consumer les humeurs, les chairs; etc. Il est aussi subst. Un consomptif. *Consuntivo; consumativo.*

CONSOMPTION, s. f. C'est la même chose que consommation. V. — Espèce de Phthisie, qui consume et dessèche le poumon, les entrailles et toute la substance du corps. *Consunzione.* — On dit d'une personne qui dépérit, qu'elle est malade de consomption. *Dar nel tisico, nel mal sottile; cader in consunzione.*

CONSONNANCE et CONSONANCE, s. f. Accord de deux sons, dont l'union plait à l'oreille. *Consonanza.* — Uniformité, ressemblance de son dans la terminaison des mots qui riment ensemble. *Consonanza.*

CONSONNANT, TE, adj. Terme de Musique. Qui est formé par des consonnances. *Consonante; equisono; uniforme; accordante.*

CONSONNE, s. f. Lettre qui n'a nul son, sans le secours de quelque voyelle, comme: *b, c, d, f, ec.* Il est aussi adj. *Consonante.*

CONSORTS, s. m. pl. T. de Prat. Ceux qui ont intérêt avec quelqu'un dans un procès, dans une affaire civile. *Compagno; partecipe; sozio; socio.*

CONSOUDE, s. f. Plante vulnéraire, qui tire son nom de la vertu qu'elle a de consolider les plaies. *Consolida.*

CONSPIRANT, ANTE, adj. *Terme de Mécan.* Puissances conspirantes, sont celles qui n'agissent pas dans des directions opposées. *Che si unisce; che non è opposto.*

CONSPIRATEUR, s. m. Celui qui forme une conspiration. *Cospiratore; congiurato.*

CONSPIRATION, s. f. Conjuration, entreprise contre l'Etat, contre les Puissances auxquelles l'on doit obéir. *Cospirazione; cospirazione, congiura.* — Il se dit aussi, en parlant de quelques affaires particulières, mais toujours en mauvaise part. *Cospirazione; macchinamento; trama.*

CONSPIRÉ, s. m. Quelques-uns le préfèrent a Conspirateur; cependant on ne s'en sert pas librement. V. Conspirateur.

CONSPIRÉ, ÉE part. V. le verbe.

CONSPIRER, v. n. Etre uni d'esprit et de volonté pour quelque dessein bon ou mauvais. *Cospirare; congiurare; accordarsi.* — Quand il est dit absolument, il signifie toujours: Faire une conspiration contre l'Etat ou contre le Prince. — fig. se dit des choses qui contribuent au même effet. *Cospirare; congiurare; cooperare.* — Il a conspiré ma perte. Ils ont conspiré la ruine de l'Etat. En ce sens, il est actif. *Egli ha meditato, macchinato, tentato, ec.*

CONSPUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CONSPUER, v. a. Cracher sur quelque chose. Il est fam., et ne s'emploie qu'au fig. pour dire, mépris et d'une façon marquée. *Sputar addosso; dileggiare, disprezzare; deridere; schernire.*

CONSTAMMENT, adv. Avec constance, fermeté, persévérance. *Costantemente, perseverantemente; invariabilmente; perdurabilmente.* — Certainement, indubitablement. *Certamente; indubitatamente; senza dubbio; senza fallo.*

CONSTANCE, s. f. Vertu par laquelle l'ame est affermie contre les choses qui sont capables d'ébranler, telles que la douleur, l'adversité, les tourmens. *Costanza, fermezza; tolleranza; sofferenza.* — Persévérance. *Costanza; perseveranza; continuazione.*

CONSTANT, ANTE, adj. Qui a de la constance, de la fermeté dans le malheur, dans les douleurs. *Costante; forte; intrepido.* — Persévérant, qui ne change pas. *Costante, fermo; perseverante, stabile; saldo ne' proponimenti; che non è variabile, o incostante.* Certain; invariable. *Costante; certo; indubitato; sicuro; invariabile.* — En Géométrie, on appelle constantes, les quantités qui demeurent toujours les mêmes, par opposition aux quantités variables qui changent continuellement. *Costanti.*

CONSTATÉ, ÉE, part. V. son verbe.

CONSTATER, v. a. Etablir la vérité d'un fait par des preuves convaincantes. *Provare; stabilire; fondare la verità d'una cosa; avverare.*

CONSTELLATION, s. f. Assemblage d'un certain nombre d'étoiles fixes, auquel on a supposé une figure, soit d'hommes, soit d'animaux, et donné un nom pour les distinguer des autres assemblages de même espece. *Costellazione.*

CONSTELLÉ, ÉE, adj. Qui est fait sous certaine constellation. *Fatto, formato, nato, prodotto sotto una qualche costellazione.*

CONSTER, v. n. impers. Etre évident, etre certain. *Constare; apparire; esser certo, evidente, manifesto.*

CONSTERNATION, s. f. Etonnement accompagné d'abattement de courage. *Costernazione; consternazione; sbigottimento.*

CONSTERNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CONSTERNER, v. a. Frapper d'étonnement; mettre la consternation. *Costernare; sgomentare; avvilire; far perder d'animo, incuter terrore.*

CONSTIPATION, s. f. Etat de celui qui est constipé. *Costipazione; stitichezza; stiticità; durezza di ventre.*

CONSTIPÉ, ÉE, part. et adj. Qui n'a pas le ventre libre. *Stitico; che non può cacare.* — fig. et subst. Triste, chagrin, inquiet. *Inquieto; fastidioso; nojevole; impaziente; malinconioso; increscevole.* Il a la mine d'un constipé.

CONSTIPER, v. a. Resserrer le ventre, causer la constipation. *Costipare; cagionar stitichezza; rendere stitico.*

CONSTITUANT, ANTE, adj. Qui établit, qui constitue. Il ne se dit guère que dans les actes où l'on constitue un procureur. *Costituente.*

CONSTITUÉ, ÉE, part. V. son verbe. — Il se dit aussi de la complexion bonne ou mauvaise d'une personne, de la conformation intérieure de son corps. Un homme, ou un corps bien ou mal organisé. *Bene, o mal formato; complessionato.*

CONSTITUER, v. a. Composer un tout. Il se dit de plusieurs choses unies ensemble pour former un tout, comme en étant les parties. *Constare; esser composto; sussistere; consistere; formare; comporre: costituire.* — Faire consister en. . . . *Riporre; far consistere.* — Mettre, établir. *Costituire; stabilire; creare; istituire; nominare; porre.* — Terme de Palais. Constituer quelqu'un prisonnier; le mettre en prison. *Far prigione; arrestare; catturare.* — Constituer un homme en frais, en dépense, c'est être cause des frais, de la dépense. *Cagionar dispendio.* — Constituer une rente, une pension, une dot; créer, établir, assigner. *Stabilire; assegnare; costituire; creare.*

CONSTITUT, s. m. *Terme de Jurispr.* Il ne se dit guere que d'une clause par laquelle celui qui jouit d'un meuble ou d'un immeuble, reconnoit que c'est sans aucun droit de propriété. *Costituto.*

CONSTITUTIF, IVE, adj. Ce qui constitue essentiellement une chose. *Costitutivo.*

CONSTITUTION, s. f. Composition, manière dont une chose est faite. *Costituzione; composizione; formazione.* — Etat,

disposition, ordre, arrangement, complexion. *Constituzione*; *costituzione*; *composizione*; *stato*; *ordine*; *disposizione*; *complessione* — Bonne constitution. *Disposizza*. La constitution des parties du corps humain; la constitution du monde. etc. — Etablissement ou création d'une rente, d'une pension annuelle. *Rendita*; *censo*; *pensione*. Les rentes mêmes s'appellent des constitutions. — Ordonnance, loi, règlement. *Costituzione*; *decreto*; *regola*; *ordinanza*; *legge*.

CONSTITUTIONNAIRE, s. m. *Terme de Theol.* Nom que l'on donne à ceux qui ont accepté la Bulle UNIGENITUS. *Dicesi in Francia Costituzionario colui che si sottomette alla Bolla Unigenitus*.

CONSTRICTEUR, s. m. T. d'Anat. Nom de différens muscles, dont l'action est de resserrer quelque partie. *Constrittorio*.

CONSTRICTION, s. f. Terme de Phys. Resserrement des parties d'un corps. *Costrignimento*; *costrizione*; *ristrignimento*; *condensamento*.

CONSTRINGENT, ENTE, adj. Qui resserre. *Costrettivo*; *strignente*.

CONSTRUCTEUR, s. m. *T. de Mar.* Celui qui est chargé de donner le plan d'un navire et d'en faire exécuter la construction. *Costruttore di navi*.

CONSTRUCTION, s. f. Action de construire. Arrangement, disposition des parties d'un bâtiment. *Costruzione*; *fabbrica*. — fig. Il se dit d'un ouvrage d'esprit. La construction d'un poème. *La tessitura*, *la disposizione*, *l'ordine d'un poema*, *ec*. — Terme de Grammaire. Il se dit de la figure qu'on trace, des lignes qu'on tire pour résoudre un problème. *Construzione*.

CONSTRUIRE, v. a. Bâtir, faire un édifice. *Costruire*; *edificare*; *fabbricare*. — fig. Terme de Grammaire. Arranger des mots suivant les règles et l'usage de la langue. *Costruire*. — *Terme de Géom. et d'Astronom.* Construire une figure; construire un problème avant que de le démontrer. *Construire*. — fig. Construire un poème; arranger, disposer toutes les parties d'un poème. *Costruire*, *formar un poema*.

CONSTRUIT, ITE, part. V. le verbe.

CONSUALES, s. f. pl. *Terme d'Histoire Romaine.* Fêtes qu'on célébroit à Rome à l'honneur du Dieu Consus, c'est-à-dire, Neptune. *Consuali*.

CONSUBSTANTIALITE', s. f. Terme de Théol. Unité et identité de substance. *Consubstanzialità*.

CONSUBSTANTIATEURS, s. m. pl. Nom donné par les Théologiens Catholiques aux Luthériens, qui soutiennent la consubstantiation. *Luterani che credono*, *che la sostanza del pane esista col corpo di Gesù Cristo nella Eucaristia*.

CONSUBSTANTIATION, s. f. Terme par lequel les Luthériens expriment leur doctrine, sur la présence réelle de J. C. dans l'Eucharistie. *Consustanziazione*.

CONSUBSTANTIEL, ELLE, s. f. Terme de Théol. dont on se sert en parlant des personnes de la Trinité, pour dire, qu'elles n'ont qu'une seule et même substance. *Consustanziale*.

CONSUBSTANTIELLEMENT, adverbe. D'une manière consubstantielle. *Consustanzialmente*.

CONSUL, s. m. L'un des deux Magistrats qui avoient la principale autorité dans la République Romaine, et dont les fonctions ne duroient qu'un an. *Consolo*; *Consolo*. — Officier envoyé par son Prince en divers Ports, Echelles, et autres lieux de Commerce, pour juger des affaires du Négoce, entre ceux de Sa Majesté. *Console*. — On appelle aussi, à Paris et en quelques autres Villes, Consuls, certains Juges pris du nombre des marchands et négocians, pour juger promptement des différens qui surviennent sur les matières des lettres et billets de change pour fait de marchandise. *Consoli*. C'est aussi la Jurisdiction, le Tribunal des Consuls. *Giurisdizione*, *o tribunale de' Consoli*.

CONSULAIRE, adj. de t. g. Qui appartient au Consul, qui est de Consul. *Consolare*; *del Consolo*. Il est aussi subst. Qui a été Consul Romain. *Consolare*.

CONSULAIREMENT, adv. A la manière des Juges-Consuls. *Consolarmente*.

CONSULAT, s. m. Dignité de Consul Romain. Le tems pendant lequel on exerçoit la charge de Consul. Il a aussi la même signification, en parlant de toutes les sortes de Consuls de notre tems. *Consolato*.

CONSULTANT, adj. et s. m. *Terme de Droit et de Méd.* Homme expérimenté, dont on va prendre l'avis dans les circonstances. *Consultante*; *che consiglia*; *che dà consiglio*.

CONSULTATION, s. f. Conférence que l'on tient pour consulter sur quelque affaire, sur une maladie, et l'avis par écrit que les Avocats ou les Médecins donnent touchant l'affaire, touchant la maladie, sur laquelle on les consulte. *Consultazione*; *consulta*; *consiglio*.

CONSULTATIVE, adj. f. Qui n'est d'usage que dans cette phrase: Avoir voix consultative, pour dire, avoir le droit de dire son avis, mais sans que son avis soit compté dans les délibérations de la compagnie. *Aver voce consultiva*.

CONSULTE', ÉE, part. V. le verbe.

CONSULTER, v. a. Demander l'avis d'une personne sur quelque chose, prendre conseil, ou instruction. *Consultare*; *domandar consiglio*; *prender consiglio*; *consigliarsi*; *chiedere parere*. Et dans le même sens, Consulter les astres, consulter ses livres. — fig. Consulter sa conscience, ses forces, son devoir, examiner si la consience, si les forces, si le devoir permettent de faire ce qu'on propose. *Consultare*; *esaminare*. — Consulter le miroir, consulter son miroir, c'est se mirer, s'ajuster au miroir. *Consigliarsi collo specchio*; *specchiarsi*. — Pris absolument signifie, Conférer ensemble, délibérer. *Consultare*; *deliberare*; *conferire insieme*; *far sessione*.

CONSULTEUR du Saint Office, s. m. Docteur commis par le Pape, pour donner son avis sur quelques matières qui regardent la foi ou la discipline. *Consultore del Santo Offizio*.

CONSULTRICE, s. f. *Rich.*, *Pomey*, *etc.* Celle qui conseille. *Consultrice*.

CONSUMANT, ANTE, adj. Qui consume. *Consumante*; *che consuma*.

CONSUME', ÉE, part. V. le verbe.

CONSUMER, v. a. Dissiper, détruire, user, réduire à rien. *Consumare*; *dissipare*; *distruggere*; *logorare*; *divorare*; *dissolvere*.

CONTACT, s. m. (Le C final se prononce.) Attouchement, l'état de deux corps qui se touchent. *Contatto*.

CONTAGIEUX, EUSE, adj. Qui se prend et se communique par contagion. *Contagioso*; *infettivo*; *appiccaticcio*. — On le dit aussi fig. du vice, de l'erreur, de la rébellion, de l'hérésie, et de toutes les mauvaises choses qui se communiquent par la fréquentation, ou par l'exemple. *Contagioso*; *pestilenziale*.

CONTAGION, s. f. Communication d'une maladie par des corpuscules malins, âcres et volatils. *Contagione*; *infezione*; *toccamento*; *commerzio*; *comunicazione*. Ce mal se prend par contagion. — Il se dit absolument de la peste. *Peste*; *moria*; *contagio*; *pestilenza*; *gavocciolo*, *o bubbone che fassi nella peste*. — fig. Tout ce qui gâte et corrompt les mœurs, l'esprit, ou quelque doctrine. *Contagione*; *peste*.

CONTAILLES, adj. f. plur. *T. de Comm.* Les soies Contailles sont du nombre des bourres de soie. *Filaticci di seta*.

CONTAMINATION, s. f. Souillure. *Contaminazione*, *contaminamento*; *immondezza legale*.

CONTAMINE', ÉE, part. V. le verbe.

CONTAMINER, v. a. Souiller. Il est vieux. *Contaminare*. V. Souiller.

CONTE, s. m. Narration, récit de quelque aventure, soit vraie, soit fabuleuse, soit sérieuse, soit plaisante. Il est plus ordinaire pour les fabuleuses et les plaisantes. *Conto*; *novella*; *favola*; *storia*. — prov. Conte de bonne femme, conte de vieille, contes d'enfans, conte de ma mère l'oie, conte de la cigogne, à la cigogne, conte de peau d'âne, conte à dormir debout, conte jaune, bleu, conte borgne; des fables ridicules, telles que sont celles dont les vieilles gens entretiennent et amusent les enfans. *Favolaccia*; *conti di buona donna*, *di vecchiarella*. — Conte gras; conte licencieux. *Racconto disonesto*; *novella oscena*, *licenziosa*.

CONTE', ÉE, part. du verbe conter. V.

CONTEMPLATEUR, TRICE, s. m. et f. Celui ou celle qui contemple avec méditation. *Contemplatore*; *contemplatrice*.

CONTEMPLATIF, IVE, adj. Adonné à la contemplation. *Contemplativo*. — Vie contemplative, est celle qui se passe presque toute dans la méditation, et alors elle est opposée à la vie active. *Vita contemplativa*. — On dit subst. Les contemplatifs, en parlant de ceux qui se dévouent à la vie d'oraison et de méditation. *I contemplativi*. Delà on a donné le nom de Nouveaux Contemplatifs aux Quiétistes.

CONTEMPLATION, s. f. Action par laquelle on contemple, soit des yeux du corps, soit de ceux de l'esprit. *Contemplazione*; *meditazione*; *contemplamento*; *speculazione*; *considerazione*. Profonde, grande, dévote contemplation. La contemplation des astres. — En contemplation. T. dont on se sert dans les contrats, dans les traités. En considération. *A contemplazione*; *in riflesso*.

CONTEMPLE', ÉE part. V. le verbe.

CONTEMPLER, v. a. Considérer attentivement, soit avec les yeux du corps, soit avec ceux de l'esprit. *Contemplare*; *meditare*; *specolare*; *considerare*; *mirare*. — Absolument et sans régime; méditer presque toujours. *Contemplare*; *star in contemplazione*. Il passe sa vie à contempler.

CONTEMPORAIN, AINE, adj. Qui est du même tems qu'un autre, qui a vécu au même temps. *Coetaneo*; *contemporaneo*. Il est aussi subst.

CONTEMPTEUR, s. m. Qui méprise. Il n'est que du style soutenu. *Sprezzatore*; *dispregiatore*.

CONTEMPTIBLE, adj. Vil et méprisable. Il vieillit. *Dispregevole*; *disprezzevole*; *vile*; *abbietto*; *dispetto*; *disprezzabile*.

CONTENANCE, s. f. Capacité d'un vaisseau, étendue de quelque quantité. *Capacità*; *estenzione*. — Le maintien, la posture, la manière de paroître et de se tenir. *Ciera*; *aria*; *sembiante*; *garbo*; *contegno*; *portamento*; *foggia di presentarsi*; *maniera di stare*. — N'avoir point de contenance; ne savoir de quelle manière se tenir. *Non saper essere in contegno*; *non saper come si dee stare in compagnia*. — Perdre contenance; être embarrassé, confus tout à coup. *Impacciato*; *imbrogliato*; *confuso*; *sorpreso*; *smarrirsi*; *perder la tramontana*. — Tenir, faire bonne contenance; témoigner de la résolution, de la fermeté. *Mostrar coraggio*, *fermezza*, *risolutezza*.

CONTENANT, s. m. T. Didact. Ce qui contient. *Contenente*; *contenente*. Le contenant est plus grand que le contenu. *Il contenente è maggiore del contenuto*.

CONTENDANT, ANTE, adj. et plus ordinairement subst. Concurrent, compétiteur, qui dispute quelque chose avec un autre. *Competitore*; *concorrente*; *emolo*; *rivale*; *contendente*.

CONTENIR, v. a. Renfermer, comprendre dans certain espace, dans certaine étendue. *Contenere*; *capire*; *comprendere*; *racchiudere*. — Il se dit aussi des livres et autres matières de doctrine, etc. Ce livre contient toute la doctrine de Platon. *Questo libro comprende*, *abbraccia*, *racchiude*, *scontiene tutta la dottrina di Platone*. — On dit aussi

à peu près dans le même sens, la charité contient toutes les vertus; la définition contient le genre et la différence. — Retenir dans certaines bornes. *Contenere; fermare; impedire; tener ne' limiti; ne' confini; trattenere.* Ces digues ont été faites pour contenir les rivières dans leur lit. — fig. Empêcher de faire quelque chose, retenir, arrêter. *Raffrenare; reprimere; moderare; ammuzzare; trattenere; ritenere.* — v. r. Se modérer, se retenir, s'abstenir des plaisirs, de faire paroître quelque sentiment vif, etc. *Raffrenarsi, contenersi; moderarsi; ritenersi, ec.*

CONTENT, ENTE, adj. Celui ou celle qui a son contentement, qui a l'esprit satisfait. *Contento; soddisfatto; appagato; consolato.* — Avoir le visage content, c'est paroître gai et de bonne humeur. *Esser lieto, gajo, di buon umore; mostrar contentezza, soddisfazione.* — Etre content de quelqu'un, de quelque chose, c'est en être satisfait. *Esser contento, soddisfatto.* — On dit aussi, Etre content, pour dire, agréer, acquiescer, consentir. *Esser contento; acconsentire; consentire; approvare, gradire.* Je suis bien content de vous céder cette terre. — Etre content de sa personne, c'est s'estimer soi-même, en avoir trop bonne opinion. *Esser contento, pago di se stesso; riputarsi da molto; stimarsi.*

CONTENTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CONTENTEMENT, s. m. Satisfaction, joie, plaisir. *Contento; piacere; contentezza; soddisfazione; allegrezza.*

CONTENTER, v. a. Satisfaire, rendre content. *Contentare; soddisfare; appagare; render contento.* — Il se dit aussi des passions et des sens. *Contentare; appagare, ec.* Contenter ses desirs, sa curiosité. — v. r. Se satisfaire, ne vouloir, ou ne pouvoir pas faire plus que ce qu'on a fait, en demeurer là. *Contentarsi; esser contento, pago, sodisfatto; bastare.* Se contenter de sa fortune; contentez-vous de m'avoir trompé une fois.

CONTENTIEUSEMENT, adv. Avec grande attention et opiniâtreté. *Contenziosamente; contrastabilmente.*

CONTENTIEUX, EUSE, adj. Qui est en débat, qui est disputé, ou qui peut être disputé. *Contenzioso; controverso; litigioso; disputato; contrastabile; controvertibile; disputabile.* — Qui aime à disputer, à contester, à contredire. *Litigioso; brigoso; contenzioso; contrariante.* — La Jurisdiction contentieuse, est celle qui s'exerce par l'autorité du Magistrat. *Giurisdizion contenziosa.*

CONTENTIF, adj. T. de Chir. Bandage qui ne sert qu'à retenir les topiques sur une partie malade. *Costrittivo; che ritiene a suo luogo.*

CONTENTION, s. f. Débat, dispute; chaleur, véhémence dans la dispute. *Contesa; gara; rissa; disputa; contrasto; contrastamento; contenzione; veemenza, calor nel disputare, nel contrastare, ecc.* — Contention d'esprit; grande, extrême application d'esprit. *Sforzo; travaglio; applicazion grande.*

CONTENU, UE, part. du verbe Contenir. V.

CONTENU, s. m. T. Didact. Ce qui est renfermé dans quelque chose. *Il contenuto.* — Ce qui contient une lettre, ou quelque écrit. *Il contenuto; o ciò che contiensi in un qualche scritto.*

CONTER, v. a. Raconter, faire un conte, faire le récit de quelque chose. *Raccontare; contare; narrare; riferire; ridire.* — Conter des sornettes, conter des fagots, ou conter de belles, en conter bien, c'est conter des choses incroyables et frivoles; dire beaucoup de choses à tort et à travers, sans nécessité et hors de propos. *Contar baje; narrar bazzecole, cantafavole; darne a bere; contarne delle belle, delle grosse.* — fam. En conter à une femme, conter ses raisons à une femme; la cajoler, lui parler de galanterie. *Amoreggiare; vezzeggiare; vagheggiare; carezzare; far all' amore.*

CONTERIE, s. f. T. de Comm. Grosse verroterie qui se fait à Venise. *Conteria.*

CONTESTABLE, adj. de t. g. Qui peut être contesté. *Disputabile; contrastabile; controvertibile; dubbioso; incerto.*

CONTESTANT, ANTE, adj. Celui ou celle qui conteste en Justice. *Litigante; contenzioso; litigioso.* Il est aussi subst.

CONTESTATION, s. f. Dispute, débat sur quelque chose. *Contesa; disputa; gara; disparere; rissa; contrasto; quistione; altercazione; litigio; contestazione; contestamento.*

CONTESTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CONTESTER, v. a. Débattre quelque chose, disputer. *Disputare; litigare; contrastare; gareggiare; piatire; quistionare; discettare; contendere.*

CONTEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui fait un conte. *Narratore; dicitore; raccontatore.* — Quand on l'emploie seul, il se prend ordinairement en mauvaise part, et signifie, celui ou celle qui fait des contes, et des discours ennuyeux, hors de propos, impertinens. *Cicalone; frappone; cianciatore; novellatore; favoleggiatore; favellone; favolatore.* Il est fam. — On dit aussi, conteur de fagots, pour dire, conteur de bagatelles, de niaiseries. *Dicitore di bazzecole, ec.*

CONTEXTURE, s. f. T. Didact. Tissure, enchaînement de plusieurs parties qui forment un corps, un tout, soit en parlant des ouvrages de l'art, soit de ceux de la nature. *Tessitura.* — fig. La contexture d'un discours, d'un ouvrage d'esprit. *Tessitura.*

CONTIGU, UE, adj. Qui touche une chose, sans qu'il y ait rien entre-deux. *Contiguo; attiguo; vicino.*

CONTIGUITÉ, s. f. (l'U se prononce.) Etat de deux choses qui se touchent. *Contiguità; prossimità; vicinanza.*

CONTINENCE, s. f. Vertu qui fait qu'on s'abstient des plaisirs de la chair. *Continenza; continenzia.*

CONTINENT, s. m. T. de Géographie. Terre-ferme, que la mer n'entoure pas de tous les côtés. Grande étendue de pays. *Continente.*

CONTINENT, ENTE, adj. Qui a la vertu de la continence. *Continente; casto.*

CONTINGENCE, s. f. Selon la contingence des affaires, selon la contingence des cas, pour dire, selon que les affaires tourneront, selon ce qu'il arrivera. *Contingenza.* — T. de Géom. Angle de contingence, c'est l'angle que fait une ligne droite, avec une ligne courbe qu'elle touche; ou celui que font deux lignes courbes qui se touchent en un point. *Angolo di contingenza.*

CONTINGENT, s. m. La part que chacun doit fournir ou recevoir dans une affaire en commun. *Contingente; parte di chechessia che tocca a ciascuno di pagare o di ricevere.*

CONTINGENT, ENTE, adj. Casuel, incertain, qui peut arriver, ou n'arriver pas. *Contingente; incerto; fortuito; casuale.*

CONTINU, s. m. T. Didact. Un composé de parties étroitement unies entr'elles. Le continu est divisible à l'infini. *Il continuo è divisibile in infinito.*

CONTINU, UE, adj. Se dit du tems et des choses qui se font sans aucune interruption, et des corps dont les parties s'entretiennent, et ne sont pas divisées les unes des autres. *Continuo; seguito; di seguito; non interrotto; senza intervallo.* — Basse-continue. T. de Musique. La Basse qui joue toujours, soit pendant les récits, soit pour soutenir les Chœurs. *Contrabbasso; baritono.* V. Continuement.

CONTINUATEUR, s. m. Il se dit d'un Auteur qui continue l'ouvrage d'un autre. *Continuatore.*

CONTINUATION, s. f. L'action par laquelle on continue, et la durée de la chose continuée. *Continuazione; durazione.* — La chose même continuée. La continuation d'une muraille, des Annales de Baronius. *Continuazion d'un muro, degli Annali, ec.*

CONTINUE, s. f. Durée sans interruption. Il ne s'emploie qu'adv. A la continue, pour dire, à la longue, à force de continuer. *Alla lunga; o lungo andare.*

CONTINUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CONTINUEL, ELLE, adj. Qui dure sans interruption. *Continuo, incessante.*

CONTINUELLEMENT, adv. Sans cesse, toujours. *Continuamente; continovamente; sempre; del continuo; senza intermissione; a tutto pasto.* V. Continuement.

CONTINUEMENT, adv. Il faut prononcer continûment, et on peut l'écrire sans E, avec un accent. Sans interruption. *Senza interruzione; continuamente.* — Continu et continûment diffèrent de continuel et continuellement, en ce que continu et continûment se disent des choses qui ne sont pas divisées ni interrompues depuis leur commencement jusqu'à leur fin; et que continuel et continuellement, se disent aussi de celles qui sont interrompues, mais qui recommencent souvent, et à peu d'intervalles.

CONTINUER, v. a. Poursuivre ce qui est commencé. *Continuare; proseguire; seguitare.* — Continuer une ligne, une muraille; c'est la prolonger. *Continuare; prolungare; allungare; distendere.* — Prolonger la possession de quelque chose. *Continuare; prolongare; prorogare.* — Se dit absolument, dans la signification de poursuivre ce qu'on a commencé. *Continuare, seguire; proseguire; andar innanzi.* — v. n. Durer, ne cesser pas. *Durare; continuare; non cessare; persistere.*

CONTINUITÉ, s. f. Liaison des parties du continu. *Continuità.* — T. de Méd. Solution de continuité, la division qu'une plaie fait dans un corps. *Soluzione di continuità.* — Durée continue. *Continuità, continuazione; durazione; continuamento.* — T. de Philosoph. Loi de continuité; la loi sans laquelle aucun changement ne s'exécute dans la nature, que par dégrés insensibles. *Legge di continuità.*

CONTINUMENT, adv. V. Continuement.

CONTONDANT, ANTE, adj. T. de Chir. Qui blesse sans percer ni couper, mais faisant des contusions, comme un bâton, une massue. *Contundente; che ammacca.*

CONTORNIATE, adj. f. On donne ce nom à des médailles de cuivre, terminées dans leur circonférence, par un cercle d'une ou de deux lignes de largeur, continu avec le métal, quoiqu'il semble en être détaché par une rainure assez profonde, qui régne à l'extrémité du champ de l'un et de l'autre côté de la médaille. *Cotrone.*

CONTORSION, s. f. Mouvement du corps, accompagné de grimaces et postures extraordinaires et peu agréables. *Contorsione; storcimento; divincolamento.*

CONTOUR, s. m. T. de Peint. et de Sculpt. Ce qui termine une figure, ou les parties d'une figure, et leur donne le tour qu'elles doivent avoir. *Contorno; dintorno; delineamento; lineamento estremo d'una figura.* — Le contour d'une colonne, d'un dôme. *Contorno; giro.* — Il se dit aussi de toute sorte d'enceintes. *Giro; circuito; contorno.*

CONTOURNÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. Ce qui est de travers, mal-tourné. *Obliquato; storto; sghembo; bistorto; traverso.* — T. de Blason. Il se dit d'une figure d'un animal, qui, au lieu d'avoir la tête tournée du côté droit de l'écu, l'a tournée du côté gauche. *Rivoltato.*

CONTOURNER, v. a. Faire les contours d'une figure. *Contornare; delineare; contorniare; disegnare; far i dintorni.*

CONTRACTANT, ANTE, s. m. et f. Celui, celle qui contracte, qui passe un contrat devant un Notaire. *Contrattante; contraente.* — Il est aussi adj. Les parties contractantes. *Le parti contraenti.*

CONTRACTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CONTRACTER, v. a. S'obliger par contrat, devant Notaire. *Contrattare; far contratto.* — Faire, établir par convention, ou

autrement. Contracter alliance, mariage, obligation. *Stabilire, legar alleanza, amicizia; contrarre matrimonio, obbligazione, ec.* — Il se dit aussi, des maladies qui se gagnent par espèce de contagion, ou par quelqu'autre cause. *Contrarre.* — Des habitudes qui s'acquierent par des actions réitérées. *Contrarre; formare; abituarsi.* — Contracter des dettes. c'est s'endetter. *Indebitarsi; far debiti.* — v. r. T. de Méd. Se raccourcir, se resserrer. Il se dit des muscles et des nerfs qui se retirent. *Il ritirarsi de' nervi, e de' muscoli; raggrinzarsi; contrarsi; contrarsi.*

CONTRACTION, s. f. T. de Méd. Se dit du raccourcissement qui arrive aux nerfs ou aux muscles, lorsqu'ils viennent à se retirer. *Contrazione; contrattura; ritiramento; raggrinzamento.* — T. de Gramm. La réduction de deux syllabes en une, comme en ces mots; Août, Paon, Faon, qu'on prononce, Oût, Pan; Fan. *Contrazione; accorciamento.*

CONTRACTUEL, ELLE, adj. Qui est stipulé par contrat. *Per contratto.*

CONTRACTURE, s. f. T. d'Archit. Rétrécissement qui se fait dans la partie supérieure d'une colonne. *Restremazione della colonna.*

CONTRADICTEUR, s. m. Celui qui contredit. *Contradditore, contraddicitore.*

CONTRADICTION, s. f. Action de contredire, opposition aux sentimens et aux discours de quelqu'un; discours par lequel on combat l'avis d'un autre. *Contraddizione; contraddimento; contraddicimento; opposizione; ostacolo.* — T. de Philos. Une chose implique contradiction, lorsqu'elle renferme en même-tems l'affirmative et la négative. Etre, et n'être pas, implique contradiction. *Implicar contraddizione.* — Contradiction, se dit aussi, de deux propositions, lorsqu'elles sont rellement opposées l'une à l'autre, qu'il est impossible que l'une et l'autre soient vraies en même-tems. *Contraddizione; contrarietà.* — Esprit de contradiction; un homme, qui ordinairement n'est pas de l'avis des autres. *Spirito di contraddizione; uom contradioso.*

CONTRADICTOIRE, adj. de t. g. Qui contredit, entièrement opposé. On dit dans le style Didactique, que deux propositions sont contradictoires, pour dire, qu'elles renferment des idées directement opposées l'une à l'autre, et qui ne peuvent pas subsister ensemble. On dit aussi qu'une proposition est contradictoire à l'autre, ou la contradictoire de l'autre, pour dire, que l'une affirme ce que l'autre nie. On appelle aussi, termes contradictoires, des termes directement opposés l'un à l'autre, comme oui, et non; tout et rien. *Contraddittorio; contraddittorio; direttamente opposto.* — Ce qui est prononcé par le Juge à l'Audience sur une affaire en présence des parties qui plaident. *Contraddittorio; in contraddittorio.* Arrêt contradictoire.

CONTRADICTOIREMENT, adv. D'une manière contradictoire. *Contraddittoriamente; in modo contraddittorio.* — T. de Palais. Se dit des Jugemens contradictoires. *In contraddittorio.*

CONTRAIGNABLE, adj. T. de Palais. Qui peut être forcé, contraint à payer. *Che può esser costretto, sforzato al pagamento.*

CONTRAINDRE, v. a. Forcer, obliger par force ou par nécessité. *Costringere; violentare; sforzare; indurre per forza; obbligare.* — Gêner, obliger à quelque sorte de retenue, qui empêche de faire ce qu'on voudroit, de suivre son penchant. *Dar soggezione; obbligare ad una certa ritenutezza; impedir che altri si abbandoni alle sue voglie, alle sue inclinazioni.* — T. de Prat. Obliger par Justice, de payer. *Costrignere al pagamento, far condannare in giudicio.* — fig. Serrer, presser, mettre à l'étroit. *Serrare; tener ristretto; incomodare; comprimere; ristrignere.* — v. r. Se gêner, se violenter. *Contenersi; farsi violenza, forza; resister alle proprie passioni; moderarsi; ritenersi.* — prov. La nécessité contraint la loi, pour dire, que la nécessité contraint de passer par-dessus les lois. *La necessità non ha legge.*

CONTRAINT, TE, part. V. le verbe. — adj. Forcé, obligé, gêné, qui n'est pas naturel. *Affettato; che non è naturale.* — Serré, mis à l'étroit. *Ristretto; riserrato; racchiuso.* — fig. Style contraint, langage contraint et guindé. *Affettato, stentato.* — Basse contrainte. V. Basse.

CONTRAINTE, s. f. Violence qu'on exerce contre quelqu'un; pour lui faire faire quelque chose malgré lui. *Forza; violenza; costringimento.* Il a fait ce contrat par contrainte. — La retenue que le respect et la considération obligent d'avoir. *Severità; rigidezza; ritenutezza, contegno; soggezione; incomodità.* — La gêne où l'on est, quand on est trop serré dans ses habits, et tout ce qui met à l'étroit. *Strettezza; strignimento angustie; il serrare; il strignere.* — T. de Prat. Acte en vertu duquel on peut contraindre un homme en son corps, ou en ses biens. *Sentenza.*

CONTRAIRE, adj. de t. g. Qui est opposé, qui empêche. Il se dit des choses physiques et des morales. *Contrario; ripugnante; opposto.* — Qui est ennemi. Il se dit des personnes. *Contrario; inimico; nemico; avversario; discorde; dissonante.* — Nuisible. *Nocivo; nocevole; contrario; dannoso; cattivo; infesto.*

CONTRAIRE, s. m. Chose opposée. *Il contrario; l'opposto.* — Aller au contraire d'une chose, c'est s'y opposer. Il est fam. *Attraversare; opporsi.* — Au contraire, adv. Tout autrement; bien loin de cela. *Al contrario; ben in contrario; all'opposto; per opposito.* — Rich. Au préjudice. *In pregiudizio; a danno; a disavantaggio.* — Contraires, s. m. pl. T. de Philos. Sortes d'opposés, comme le froid et le chaud; le blanc et le noir, etc. *I contrarj.*

CONTRARIANT, ANTE, adj. Qui contredit, qui est d'humeur à contrarier. *Contraddittore; contrariante; che ama a contraddire.*

CONTRARIÉ, ÉE, part. V. le verbe. — *T. de Mar.* On dit, qu'on a été contrarié par le vent, pour dire, que le vent a été longtemps contraire à la route qu'on prenoit, ou qu'on vouloit faire. *Contrariato dal vento; battuto dal vento contrario.*

CONTRARIER, v. a. Contredire. *Contrariare; contraddire; contrastare; contrapporsi.* — S'opposer, faire obstacle à quelqu'un dans ses desseins. *Opporsi; attraversare; impedire; ovviare; resistere.*

CONTRARIÉTÉ, s. f. Opposition entre des choses contraires. *Contrarietà; differenza; discrepanza.* — Obstacle, empêchement. En ce sens, il s'emploie plus ordinairement au pluriel. *Contrarietà; ostacolo, opposizione; difficoltà; impedimento; indugio; impaccio.*

CONTRASTE, s. m. T. de Peint. et de Sculpt. C'est une diversité dans la disposition des objets et des membres des figures. *Contrasto, varietà d'atteggiamenti, di colori, ec.* — Se dit aussi des passions opposées, du combat des passions; des caractères et des sentimens opposés. *Contrasto di passioni, di caratteri.*

CONTRASTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CONTRASTER, v. a. et n. T. de Peint. et de Sculpt. Faire un contraste. *Fare un contrasto, una varietà d'atteggiament', di colori, di caratteri, ec.*

CONTRAT, s. m. L'action, convention, traité entre deux ou plusieurs personnes, et rédigé par écrit, sous l'autorité publique. *Contratto; patto; convenzione.* — Toute convention faite entre deux ou plusieurs personnes. Il est verbal, ou tacite. *Contratto verbale, o tacito.*

CONTRAVENTION, s. f. Infraction, action par laquelle on contrevient à une Loi, à une Ordonnance, à un Arrêt, à un Traité, ou à un Contrat qu'on a fait. *Contravvenzione, frodo; trasgressione; prevaricazione.*

CONTRAYERVA, s. f. Plante qui croît dans le Pérou. Sa racine est aromatique. On en fait usage en Médecine. *Contraierva; contraierba.*

CONTRE, s. m. Tout ce qui est contraire à quelque chose et qui la combat. Il faut savoir le pour et le contre; il y a du pour et du contre. *Il pro e il contro.* — Au jeu de la bête; faire contre, faire le contre, se dit, lorsqu'un des Joueurs faisant jouer, un des autres déclare ensuite, qu'il joue aussi. *Far contro.*

CONTRE, Préposition servant à marquer opposition. *Contro, contra.* Se battre contre quelqu'un. Je n'ai rien à dire contre. *Io non ho nulla in contrario.* — Auprès, proche. *Contra; a fronte; dirimpetto; in faccia; allo 'ncontro; vicino; presso; in vicinanza; da canto.* — Contre, entre dans la composition de plusieurs mots, comme contre-allée, contre-bas, etc. V. ci-dessous. A l'exemple de l'Académie de France, on va rapporter ceux que l'usage a autorisés. Pour ce qui regarde les autres qu'on ne trouvera point ici, on pourra consulter les mots dont ils sont formés, et par-là on aura aussi presque toujours, le mot Italien, en y ajoutant seulement. *Contra* ou *contro.*

CONTRE-ALLÉE, s. f. Allée latérale et parallèle à une allée principale. *Contraviale; viale o filar d'alberi laterale ad un altro.*

CONTRE-AMIRAL, s. m. Le troisième Officier d'une Flotte, d'une armée navale, subordonné à l'Amiral et au Vice-Amiral. — Il se dit aussi du Vaisseau commandé par le Contre-Amiral. *Contr'ammiraglio.*

CONTRE-APPROCHES, s. f. pl. *T. de Fortif.* Travaux que font les assiégés quand ils viennent par tranchées, rencontrer les lignes d'attaque des assiégeans. *Contraffosse.*

CONTRE-BALANCER, v. a. Compenser. Il se dit proprement, en parlant de la proportion qui est entre des choses opposées; et il n'est guère en usage qu'en matière de morale. *Agguagliare; adequare; pareggiare; contrabilanciare, compensare; contrappesare.*

CONTREBANDE, s. f. Terme qui se dit de toutes les choses dont, par l'Ordonnance du Prince ou de l'Etat, il est défendu de trafiquer, de faire commerce. Dans ce sens, on appelle toutes ces sortes de choses, des marchandises de contrebande. On dit aussi, que c'est de la contrebande. Un Vaisseau chargé de contrebande. *Contrabbando; cosa, mercanzia di contrabbando.* — Faire la contrebande; faire commerce de marchandises de contrebande. *Far il contrabbando; far traffico di merci vietate.* — fig. et fam. En parlant d'un homme qui embarrasse dans une compagnie, ou auquel on ne se fie point, on dit, que c'est un homme de contrebande. *Uom sospetto, importuno, fastidioso.* — Contrebande, *T. de Blason.* La barre qui coupe l'écu dans un sens contraire. *Contrabanda.*

CONTREBANDÉ, CONTREBARRÉ, CONTREFASCÉ, etc. Termes de Blason qui signifient: Opposition dans les pièces. *Contra-bandato; contra-sbarrato, ec.*

CONTREBANDIER, ÈRE, s. m. et f. Celui, celle qui fait la contrebande. *Contrabbandiere.*

CONTRE-BAS, adv. T. de Maçonn. Du bas en haut. *Di basso in alto.*

CONTRE-BASSE, s. f. Grosse-Basse de violon, sur laquelle on joue ordinairement la partie de la Basse, une octave plus bas que sur la Basse de violon commune. *Contrabbasso.*

CONTRE-BATTERIE, s. f. Batterie de canons opposée à une autre. *Contrabatteria.* — fig. Ce qu'on fait pour s'opposer aux menées de ceux qui nous sont contraires. *Contrammina; contrabbatteria; batteria opposta a batteria.*

CONTRE-BITTES, s. f. Courbes qui affermissent les bittes. V. Bitte.

CONTRE-CAPION, s. m. *T. de Mar.* Morceau de bois plié qui sert de doublage au capion. *Contra-capione.*

CONTE-CARENE, s. f. *T. de Mar.* C'est une pièce de bois opposée au-dessus à la carène, qui est à l'égard d'une Galère la même chose, que la quille à l'égard d'un Vaisseau. V. Quille, *Contra chiglia di Galere.*

CONTRE-CARRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CONTRE-CARRER, v. a. S'opposer directement à quelqu'un, à ses sentimens, à ses desseins. *Contrapporsi; attraversare; opporsi, contraddire; contrariare; resistere.*

CONTR'ECART, s. m. Parties d'un écu contr'écartelé. *Contr' inquartatura.*

CONTR'ECARTELER, v. a. Diviser en quatre quartiers, un des quartiers de l'écu déjà écartelé. *Contr' inquartare.*

CONTR'ECHANGE, s. m. Echange. *Scambio; contraccambio; permuta.*

CONTRE-CHARME, s. m. Charme contraire, qui détruit ou empêche une autre charme. *Contr' incanto; contramalia.*

CONTRE-CHASSIS, s. m. Chassis de verre ou de papier, que l'on met devant les châssis ordinaires, pour rendre la lumière du jour plus douce et égale. *Contr' invetriata, o contr' impannata.*

CONTRE-CHEVRON, s. m. *T. de Blas.* Chevron opposé à un autre chevron de différent émail. *Cavalletto opposto ad un altro di diverso colore.*

CONTRE-CLEF, s. f. Fausse clef. *T. de Serrur. Contrachiave; falsa chiave.* — En *T. d'Archit.* C'est un voussoir joignant la clef à la droite, ou à la gauche. *Cunei, che sono a' fianchi del serraglio.*

CONTRE-CŒUR, s. m. Plaque de fer qu'on attache contre le milieu du mur de la cheminée pour le conserver, et pour renvoyer la chaleur. *Frontone.* — Espèce de nausée qui donne des envies de vomir. *Nausea; rivolgimento di stomaco con voglia di vomitare.* — A contre-cœur, adv. Avec répugnance. *A controggenio; a contrastomaco.*

CONTRE COUP, s. m. Répercussion d'un corps sur un autre. *Ribattimento; ripercussione; ripercotimento; ripicchio.* — L'impression d'un coup fait à une partie opposée à celle qui a été frappée. *Contraccolpo.* — fig. Lorsque le malheur de quelqu'un porte, ou retombe sur un autre. *Contraccolpo.*

CONTRECRITIQUE, s. f. *T. de quelques Auteurs.* Critique de la critique. *Contraccritica.*

CONTRE-DANSE, s. f. Sorte de danse vive et légère où plusieurs personnes figurent ensemble. *Contraddanza.*

CONTREDIRE, v. a. Contester, s'opposer à ce qu'un autre dit. *Contraddire; replicarsi; opporsi; esser contrario.* — T. de Palais. Réfuter, détruire. *Opporsi; rifatare; combattere.* — v. r. Se couper en discours, dire ou écrire des choses les unes opposées aux autres. *Contraddirsi; cader in contraddizione.*

CONTREDISANT, ANTE, adj. Qui aime à contredire. *Contraddicente; spirito di contraddizione; contrariante.*

CONTREDIT, ITE, part. V. le verbe.

CONTREDIT, s. m. Réponse que l'on fait contre ce qui a été dit. *Confutazione; rifutazione.* — Au pluriel. T. de Palais. Ecritures servant de réponses aux Pièces produites par la Partie adverse. *Difese; risposte.* — Sans contredit, adv. Certainement, sans difficulté. *Certamente; senza dubbio; indubitatamente; senza difficoltà.*

CONTRÉE, s. f. Certaine étendue de pays, région, province. *Contrada; regione; tratto di paese.* — Dans une acception plus générale. Toutes les contrées de l'Asie. *Contrade; Provincie; Paesi; Regni, ec.*

CONTR'ENQUETE, s. f. *T. de Jurispr.* Enquête qui a pour objet de contredire une autre enquête. *Informazioni contraria.*

CONTRE-ÉTAMBOT, *T. de Marine.* Pièce de bois courbe, triangulaire, qui lie l'étambot sur la quille. *Contraruota di Poppa.*

CONTRE-ÉTRAVE, *T. de Mar.* C'est une pièce de bois courbe, posée au-dessus de la quille et de l'étrave, pour faire liaison conjointement. *Contraruota di Prua.*

CONTRE-EXTENSION, s. f. *T. de Chir.* Action de retenir une partie luxée ou fracturée contre l'extension qu'on fait pour la remettre à sa place. *Contra-stendimento.*

CONTRE-FAÇON, s. f. T. de Négoce. Fraude qu'on fait, en contrefaisant la manufacture d'une étoffe, au préjudice de ceux qui en ont le droit et le privilège. *Contraffazione; contraffatura; contraffacimento.*

CONTREFACTEUR, s. m. *T. de Libr.* Celui qui contrefait une livre. *Contraffatore; ristampatore.*

CONTREFACTION, s. f. Il ne se dit qu'en parlant des livres, dans le sens de contrefaçon. V.

CONTREFAIRE, v. a. Imiter, représenter quelque personne, quelque chose. *Contraffare; imitare; fingere; far come un altro.* Il se dit plus ordinairement en mauvaise part, de celui qui copie les autres, pour les tourner en ridicule. — Contrefaire son écriture, son savoir; déguiser son écriture, son savoir. *Contraffare il proprio carattere; far mostra di non sapere.* Et contrefaire l'écriture de quelqu'un, c'est falsifier l'écriture, imiter la main de quelqu'un. *Falsificar la scrittura; contraffar la mano altrui.* — Rendre difforme et défiguré. *Contraffare; sfigurare; disformare.* — Contrefaire un livre, c'est le faire imprimer au préjudice de celui qui en a le privilège. *Ristampare; contraffare.* — Contrefaire des draps, des étoffes, c'est imiter la fabrique d'un autre ouvrier. *Falsificare; contraffare.* — v. r. Dissimuler, feindre, se déguiser, se montrer tout autre que l'on n'est. *Contraffarsi; dissimulare; infingere; transformarsi; mascherarsi; far le maschere.*

CONTREFAISEUR, s. m. *Trévoux.* T. *qui n'est pas reçu.* Qui contrefait les gens, qui imite leurs paroles, leurs gestes et leurs actions. *Contraffacitore; contraffattore; imitatore.*

CONTREFAIT, AITE, part. V. le verbe. — adj. Difforme, mal-fait, qui a la taille toute gâtée, toute difforme. *Contraffatto; brutto; guasto; stroppiato della persona.*

CONTRE-FANON, s. m. *T. de Mar.* Cordes amarrées au milieu de la vergue du côté opposé à la bouline. *Carica bolina.*

CONTRE-FASCE, s. f. *T. de Blason.* Fasce divisée en deux demi-fasces de deux émaux différens. *Contrafascia.*

CONTRE-FENDIS, s. m. *T. d'Ardoiserie.* Divisions et subdivisions des quartiers d'ardoises reduits enfin en portions minces, telles que celles dont on couvre les toits. *Lastrelle di lavagna.*

CONTRE-FENETRE, s. f. *Trév.* Double fenêtre, ou Contre-vent. V.

CONTRE-FENTE, ou CONTREFISSURE, s. f. *T. de Chir.* Fente qui se fait à la partie opposée à celle qui a été frappée. *Fessura cagionata per contraccolpo.*

CONTRE FINESSE, s. f. Finesse dont on se sert contre une personne qui use de finesse. *Contrastuzia; contrammina; contramalizia.*

CONTRE-FORT, s, m. Epéron ou mur contre-boutant, servant d'appui à un mur chargé d'une terrasse ou d'un rempart. *Barbacane; contrafforte; sprone.* — En *T. de Bottier.* Pièces que l'on coud par la tige pour rendre la botte plus forte. *Contrafforte.* — En *T. de Marine.* Syn. de clé des estains. V.

CONTRE-FRASER, v. n. *T. de Boulanger.* Donner le troisième tour à la pâte. *Dar la terza lavoratura alla pasta.*

CONTREFUGUE, s. f. T. de Musique. Fugue dont la marche est contraire à celle d'une autre qu'on a établie auparavant. *Contrafuga.*

CONTRE-GARDE, s. f. Espèce de fortification au-devant d'un bastion, d'une demi-lune, ou d'un autre ouvrage. *Contraguardia.*

CONTRE-HACHER, v. n. *T. du Dessin.* Passer de secondes lignes diagonalement sur un Dessin, pour en rendre les ombres plus fortes. *Contrattagliare.*

CONTRE-HATIER, s. m. Hâtier ou grand chenêt de cuisine, qui a des cruchets, ou des chevilles de fer en-dedans comme en-dehors. *Sorta d'alare o capifuoco grande, guernito di ramponi da due parti ad uso di sostenere più spiedi.*

CONTRE-HAUT, adv. *T. de Maçonn.* Du haut en bas. *D'alto in basso; di sù in giù.*

CONTRE-HERMINÉ, ÉE, adj. T. de Blason. Il se dit d'un Champ de sable moucheté d'argent. *Contr' armellinato.*

CONTRE-JOUR, s. m. L'endroit opposé au grand jour, où le jour ne donne pas à plein. Il s'emploie plus ordinairement dans cette phrase adverbiale: A contre-jour. *Contrallume; falso lume.*

CONTRE-ISSANT, adj. T. de Blason. Il se dit des animaux adossés, dont la tête et les pieds de devant sortent d'une pièce de l'écu. *Contra-uscenti.*

CONTRE-LAMES, s. m. pl. T. de Gaziers. Tringles de bois qui servent au mouvement des lisses. *Regoli.*

CONTRE-LATTE, s. f. Latte qu'on pose perpendiculairement entre deux chevrons, et qui est plus longue et plus épaisse que les lattes ordinaires. *Panconcello.*

CONTRE-LATTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CONTRE-LATTER, v. a. Garnir de contre-lattes. *Far impalcature di panconcelli.*

CONTRE-LATTOIR, s. m. *T. de Couvreur.* Instrument de fer qui sert à appuyer la contre-latte contre la latte, pour tenir coup et aider à enfoncer les clous. *Instrumento de' Conciatetti.*

CONTRE-LETTRE, s. f. Acte secret par lequel on déroge en tout ou en partie, à ce qui est porté par un premier acte public. *Contrallettera; contrammandato; contrascritta.*

CONTRE-MAILLER, v. a. *T. de Chape et pêche.* Faire les mailles doubles. *Lavorar a maglia doppia.* Filet contre-maillé. — On dit aussi subst. Le Contre-maillé d'un filet. *L'armadura, o l'armatura delle ragne.*

CONTRE-MAITRE, s. f. Officier Marinier qui commande sous le Maître. *Sotto Nocchiere; sotto Bosman; sotto Nostr'omo; Penese.*

CONTRE-MANDEMENT, s. m. *T. de Jurispr.* Contre-ordre.

CONTRE-MANDER, v. a. Révoquer l'ordre qu'on a donné. On le dit des personnes et des choses. *Contrammandare.*

CONTRE-MARCHE, s. f. Il se dit, en parlant d'une armée qui fait une marche contraire ou opposée à celle qu'elle paroissoit vouloir faire. *Contrammarcia.* — Faire la contre-marche, se dit, quand tous les vaisseaux d'une armée, ou d'une divison, qui sont en ligne, vont derriere le dernier, jusqu'à un certain lieu, pour revirer, ou changer de bord. *Contrammarcia.*

CONTRE-MARÉE, s. f. Marée différente. *Marea di rovescio.*

CONTRE-MARQUE, s. f. Seconde marque posée à un ballot de marchandise, ou à de la vaisselle d'argent. *Marca, o contramarca.* — Il se dit aussi, d'un second billet que donne le Portier d'un Spectacle. *Biglietto di teatro, dell' opera.*

CONTRE-MARQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CONTRE-MARQUER, v. a. Apposer une seconde marque. *Metter una seconda marca.*

CONTRE-MINE, s. f. Ouvrage souterrain qui sert à éventer la mine de l'ennemi. *Contrammina.* — C'est aussi une mine pratiquée sous les Bastions, et sous le dehors d'une Place, pour faire sauter les ennemis, en cas qu'ils viennent s'y loger.

CONTRE-MINÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CONTRE-MINER, v. a. Faire des contre-

mines. *Contramminare; far contrammine.*

CONTRE-MINEUR, s. m. *T. de Fortific.* Celui qui fait de contremines. *Il minator nemico, che fa la contrammina.*

CONTRE-MONT, adv. En haut. *In alto; a monte; verso l'alto; sù, in sù; allo insù.* — On le dit aussi, de tout ce qui vient à être renversé, de telle sorte que ce qui étoit en bas, se trouve en haut. *Alla rovescia.* Il n'a guère d'usage que dans cette phrase qui vieillit: tomber à la renverse les pieds contre-mont. *Cader supino, o colla pancia in sù, e i piedi in aria.* — On dit qu'un bateau va a contre-mont, lorsqu'il remonte la rivière. *Andar contr' acqua; andar contro la corrente.*

CONTRE-MUR, s. m. Mur que l'on bâtit tout le long d'un autre pour le fortifier, pour le conserver. *Muro di rinforzo.* — En *T. de Fortif.* Mur extérieur bâti autour d'un mur principal d'une Ville. *Muro esteriore.*

CONTRE-MURER, v. a. *T. de Maçon.* Faire un contre-mur. *Rinforzare un muro.*

CONTRE-ORDRE, s. m. Révocation d'un ordre. *Contr'ordine; contrammandato.*

CONTRE-OUVERTURE, s. f. *T. de Chirurg.* Incision qu'on fait à une partie dans un endroit plus ou moins éloigné d'une plaie, d'un ulcère pour faire l'extraction des corps étrangers ou pour décharger la matière qu'elles contiennent. *Apertura fatta vicino ad una piaga per la più pronta uscita degl'umori.*

CONTRE-PAL, s. m. *T. de Blason.* Pal divisé en deux parties. *Palo diviso.*

CNNTRE-PALE', ÉE, adj. T. de Blason. Il se dit de l'écu où un pal est opposé à un autre pal. *Contra-palato.*

CONTRE-PARTIE, s. f. Partie de Musique opposée à une autre. Il se dit plus ordinairement de la partie qui sert de second dessus. *Contrapar'e.*

CONTRE-PASSANT, adj. T. de Blason. Il se dit de deux animaux l'un sur l'autre, dont l'un passe d'un côté, et l'autre de l'autre. *Contra-passante.*

CONTRE-PESE', ÉE, part. V. le verbe.

CONTRE-PESER, v. a. Contre-balancer, servir de contre-poids. Il n'a guère d'usage qu'au figuré. *Contrappesare; bilanciare.*

CONTRE-PIED, s. m. T. de Chasse. Se dit, lorsque les chiens étant tombés sur les voies de la bete, prennent, pour la suivre, le chemin qu'elle a fait, au lieu de prendre celui qu'elle tient. Prendre le contre-pied. *Pigliar il cambio; sbagliar la strada della fiera.* — fig. Le contraire de quelque chose. Il ne se dit point au plur. *Il contrario.*

CONTRE-POIDS, s. m. Poids servant à contre-balancer d'autres poids. *Contrappeso.* — Long bâton dont les Danseurs de corde se servent pour tenir plus aisément le poids du corps dans l'équilibre, quand ils dansent sur la corde. *Contrappeso.* — fig. Les qualités qui servent à en contre-balancer d'autres. *Contrappeso; sbilancio.*

CONTRE-POIL, s. m. Le sens contraire à celui dont le poil est coupé. *Contrappelo.* — A contre-poil. Tout au contraire du sens, dont le poil de quelque chose est naturellement couché. *A contrappelo.* — fig. et fam. Prendre à contre-poil, c'est prendre au rebours. *Al contrario; all'opposto; a contrapelo; in diverso significato; contrario al vero.* Dans cette affaire, il a tout pris a contre-poil.

CONTRE-POINÇON, s. m. *Terme de Serrurer.* Poinçon camus plus large par sa pointe que le trou auquel on l'applique, qui sert a épargner la peine à fraser le trou, et le rend propre à recevoir une rivure; cela s'appelle contre-percer. *Punteruolo ottuso.* — *T. de Graveur de Caract.* Poinçon taillé selon la forme du blanc de la lettre, qui sert à former le creux du poinçon. *Contrapunzone; punzone col suo vuoto.*

CONTRE-POINT, s. m. T. de Musique. C'est l'accord de deux ou plusieurs chants différens. *Contrappunto.*

CONTRE-POINTE', adj. *T. de Blason.* Se dit des chevrons placés les deux pointes l'une contre l'autre. *Contrapposto.*

CONTRE-POINTER, v. a. Il se dit de certains ouvrages de toile, ou de taffetas qu'on pique de deux côtés avec du fil ou de la soie. *Impuntire.* — Il se dit aussi d'une batterie qu'on oppose a une autre *far una contro-batteria di cannoni.* — fig. Contredire, contrecarrer. V.

CONTRE-POINTIER, s. m. *T. d'Arts.* Qualité qu'on donne aux Tapissiers dans leurs lettres de maîtrise. V. Tapissier.

CONTRE-POISON, s. m. Antidote. Remède qui empeche l'effet du poison. On le dit aussi au figuré. *Contravveleno; antidoto.*

CONTRE-PORTE, s. f. *Trév.* Seconde porte au devant d'une premiere. *Contrapporta.* — Double porte. *Portiera.*

CONTRE-POSER, v. a. *T. de Comm.* Mal poser, ou mal porter un article dans le grand livre d'un Marchand. *Trasporre una partita nel libro maestro.*

CONTRE-POSITION, s. f. *T. de Teneurs de livres.* Faute que l'on fait en contreposant. *Trasposizione d'una partita.*

CONTREPREUVE, s. f. Image qu'on tire sur une autre fraichement imprimée, et qui marque les mêmes traits, mais a rebours. *Controprova; contrastampa.*

CONTREPREUVER, v. a. Faire une contrépreuve. *Contrastampare; far una controprova.*

CONTRE-PROMESSE, s. f. *T. de Jurispr.* Déclaration de celui au profit duquel une promesse est faite, que cette promesse est simulée. C'est la contre-lettre d'une promesse. *Contrascritta.*

CONTRE-RUSE, s. f. *Trév.* Contre-finesse; l'opposé de finesse, de ruse. *Contrastuzia.*

CONTRE-SABORDS, s. m. pl. *T. de Mar.* Fenêtres qui servent à former les sabords. *Contrasportelli.*

CONTRE-SANGLON, s. m. Courroie clouée sur l'arçon de la selle, pour y attacher la sangle. *Soga; correggia che è attaccata alla sella, e a cui s'affibbia la cinghiatura.*

CONTRESCARPE, s. f. T. de Fortif. La pente du mur extérieur du fossé, celle qui regarde la place. On comprend souvent sous ce nom, le chemin-couvert, et le glacis. *Contrascarpa.*

CONTRESCARPER, v. a. *T. de Fortific.* Faire une contrescarpe. *Far una contrascarpa.*

CONTRE-SCEL, s. m. *T. de Chancel.* Petit sceau apposé à côté du grand sceau. *Contrassigillo.*

CONTRE-SCELLE', ÉE, part. V. le verbe.

CONTRE-SCELLER, v. a. Mettre le contre-scel. *Contrassigillare.*

CONTRE-SEING, s. m. Signature de celui qui contre-signe. *Contrassegnatura.*

CONTRE-SENS, s. m. Sens opposé au bon, au vrai. *Senso contrario.* — En parlant des étoffes, du linge et autres choses, il se dit pour marquer qu'elles ne sont pas du sens et du côté qu'elles doivent être. *Il verso contrario d'un drappo, d'un panno; contrappelo.* — Fig. Il se dit des affaires. *Il contrappiede; il verso contrario; l'opposto.* Prendre le contre-sens d'une affaire. — A contre-sens, adv. qui s'emploie dans toutes les significations de contre-sens.

CONTRE-SIGNE', ÉE, part. V. le verbe.

CONTRE-SIGNER, v. a. Signer en qualité de Secrétaire, au-dessous de celui, au nom duquel les lettres sunt expédiées. *Contrassegnare; firmare.* — Il se dit aussi des lettres qui viennent des Bureaux des Ministres ou des Secrétaires d'Etat, et sur l'enveloppe desquelles, on met le nom du Ministre ou du Secrétaire d'Etat, de chez qui elles viennent. *Firmare.*

CONTRE-SOMMIER, s. m. *T. de Parchemin.* Peau de parchemin en cosse, que les Parcheminiers mettent entre le sommier et le parchemin qu'ils raturent avec le fer. *Pergamena che s'interpone tra 'l cavaletto e la pergamena che scarnisce.*

CONTR'ESPALIER, s. m. *T. de Jardin.* Rangée d'arbres taillés en espalier, et soutenu par un treillage, ou par des perches et des échalas, et plantés vis-a-vis d'un espalier, l'allée entre-deux. *Contraspalliera.*

CONTRE-TEMPS, s. m. Accident inopiné, qui traverse le succes d'une affaire, et qui rompt des mesures qu'on avoit prises. *Contrattempo; accidente improvviso.* — Tomber dans un contre-temps, c'est prendre mal son temps. *Far le cose a contrattempo; fuor di proposito; non a suo tempo.* — Certain pas de danse qui coupe la mesure. *Contrattempo.* — A contre-temps, adv. Mal-à-propos. *A contrattempo; fuor di proposito; fuor di tempo.*

CONTRE-TIRE', ÉE, part. V. le verbe.

CONTRE-TIRER, v. a. Faire une contr'épreuve. V. Contr'épreuve. — Contre-tirer un tableau, un plan, une carte, c'est les copier trait pour trait, par le moyen d'une toile fine, d'un papier huilé, d'un canevas, etc. qu'on met dessus. *Retare.*

CONTRE-TRANCHE'E, s. f. *T. de Fortific.* Tranchée qu'on fait contre les assiégeans. *Trincea opposta a quella degl' assalitori.*

CONTRE-VAIRE', adj. T. de Blason. Pieces dont les vaires sont opposés. *Contravajato.*

CONTREVALLATION, s. f. Fossé et retranchement qu'on fait autour d'une Place assiégée, pour empêcher les sorties de la Garnison. *Contravallazione.*

CONTREVENANT, ANTE, adj. Qui contrevient. T. de Prat. Il n'a guère d'usage qu'au substantif. *Contravventore.*

CONTREVENIR, v. a. Agir au contraire de ce qui est ordonné. *Contravvenire; mancare; disubidire.*

CONTREVENT, s. m. Sorte de grand volet de bois, qui s'ouvre et qui se ferme par le dehors des fenêtres, servant à garantir du vent et de la pluie. *Imposta di fuori; paravento.*

CONRE-VÉRITÉ, s. f. Ce qu'on dit pour être entendu dans un sens contraire à celui que les paroles portent. *Contra verità.*

CONTRE-VISITE, s. f. *T. de Jurisprud.* Double visite, seconde visite. *Nuova visita giudicaria.*

CONTRIBUABLE, s. m. T. de Finance. Celui qui doit contribuer au paiement des impositions, des dépenses communes. Il n'a guère d'usage, qu'en parlant de ceux qui payent la Taille. *Obbligato a contribuire la sua parte d'un aggravio.*

CONTRIBUE', ÉE, part. V. le verbe.

CONTRIBUER, v. a. Aider en quelque façon que ce soit, a l'exécution de quelque chose, y avoir part. *Contribuire, cooperare.* — Payer des contributions. *Contribuire; pagar tributo, contribuzione.*

CONTRIBUTION, s. f. Levée extraordinaire, faite par autorité publique. *Contribuzione.* — Ce qu'on paye aux ennemis, pour se garantir du pillage et des autres malheurs de guerre. *Tributo; contribuzione.* — T. de Prat. On appelle, contribution au sou la livre, ce que chacun des cohéritiers paye à proportion de la part qu'il a dans la succession. *Quota.*

CONTRISTE', ÉE, part. V. le verbe.

CONTRISTER, v. a. affliger, fâcher. *Contristare; affliggere; travagliare; dar malinconia.*

CONTRIT, ITE, adj. T. de Théol. Qui a un grand regret de ses péchés, par un pur motif d'amour de Dieu. *Contrito; compunto; dolente de' suoi peccati.* — Il se dit aussi, par une espèce de plaisanterie, pour dire, triste, affligé, mortifié. V.

CONTRITION, s. f. Regret d'avoir offensé Dieu, et qui a pour principe l'amour de Dieu. *Contrizione.*

CONTROLE, s. m. Registre qu'on tient pour la vérification d'un rôle, d'un autre registre,

gistre, etc. *Registro; riscontro.* Quelque part on dit aussi abusivement. *Contr...o.* — L'office de celui qui tient le contrôle. *L'uffizio di chi tiene i registri.*

CONTROLÉ, ÉE, part. V. le Verbe.

CONTROLER, v. a. Mettre sur le contrôle. *Registrare.* — Faire mettre sur les ouvrages d'or et d'argent, la marque qui fait foi qu'ils ont payé les droits de Roi. *Far marchiare il vasellame.* — fig. Trouver à redire. *Criticare; censurare; biasimare; riprendere; trovar a ridire.*

CONTROLEUR, s. m. Officier, dont la charge est de tenir contrôle de certaines choses. *Registratore;* et quelque part. *Controllere.* — Dans la Maison des Princes, c'est l'Officier qui exerce à peu près les mêmes fonctions qu'exerce le Maître d'Hôtel dans la maison des Particuliers. *Siniscalco; Maestro di casa; Maggiordomo.* — fig. Celui qui se mêle de censurer, de contrôler les actions d'autrui. *Critico, censore; correttore di stampa vecchia.* — fam. On dit aussi, Contrôleuse au fém. *Correttrice.*

CONTR'ONGLE. (A) *T. de Chasse.* Prendre le pied de la bête à contr'ongle, c'est voir le talon où est la pince. *Sbagliar la fatta.*

CONTROVERSE, s. f. Débat, dispute, contestation sur des choses disputables; et plus ordinairement sur des points de Foi, en re les Catholiques et les Hérétiques. *Controversia.* — Etudier la controverse, prêcher la controverse, c'est étudier, ou traiter, en Chaire, les points de Religion qui sont en contestation. *Studiare, predicar la controversia.*

CONTROVERSÉ, ÉE, adj. Disputé, débattu de part et d'autre. *Disputato; controverso.*

CONTROVERSISTE, s. m. Celui qui écrit des controverses de Religion. *Controversista.*

CONTROUVÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CONTROUVER, v. a. Inventer une fausseté pour nuire à quelqu'un. *Fingere; inventare; controvare.*

CONTUMACE, s. f. T. de Prat. Le refus, le défaut que fait une Partie de répondre, de comparoître au Tribunal du Juge, pardevant lequel elle est appellée pour crime. *Contumacia.*

CONTUMACÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CONTUMACER, v. a. Instruire la contumace, poursuivre l'instruction de la contumace. *Condannar in contumacia, per contumacia.*

CONTUMAX, adj. Accusé, qui ne comparoit point, après avoir été cité en Justice. *Contumace.*

CONTUS, USE, adj. T. de Chir. Meurtri, froissé, sans être entamé. Il ne se dit qu'en parlant des muscles. *Contuso; ammaccato.*

CONTUSION, s. f. Meurtrissure. *Contusione; ammaccamento.*

CONVAINCANT, ANTE, adj. Qui a la force de convaincre. *Convincente.*

CONVAINCRE, v. a. Persuader quelqu'un de quelque chose, par de preuves démonstratives. *Convincere.* — Convaincre un Accusé, c'est lui faire voir clairement que le crime dont on l'accuse est vrai. *Convincere un reo.*

CONVAINCU, UE, part. *Convinto.*

CONVALESCENCE, s. f. Etat d'une personne qui relève de maladie. *Convalescenza.*

CONVALESCENT, ENTE, s. m. et f. Qui commence à se mieux porter; qui commence à reprendre ses forces après une maladie. *Convalescente.* Il est aussi adj.

CONVENABLE, adj. de t. g. Propre, qui convient. *Convenevole; proprio; convenient; decevole; degno.* — Conforme et proportionné. *Congruente; meritato; dovuto; giusto; conveniente; conforme; proporzionato.*

CONVENABLEMENT, adv. D'une manière convenable. *Convenevolmente.*

CONVENANCE, s. f. Rapport, conformité. *Convenienza; convenevolezza; conformità; relazione; proporzione.* — Bienséance, décence. *Convenienza; convenevolezza; decoro; decenza; buona grazia; bella maniera; civiltà.* — On dit, raisons de convenance, pour dire, raisons probables et plausibles, mais qui ne sont pas démonstratives. Ce sont aussi des raisons de bienséance. *Ragioni di convenienza.*

CONVENANT, s. m. On a appellé ainsi la ligue ou la convention que les Ecossois firent ensemble, en 1580, pour maintenir leur Religion. *Nome che si è dato alla loro confederazione dagli scozzesi, o sia alla loro professione di fede.*

CONVENANT, ANTE, adj. Sortable, bienséant. Il vieillit. V. Convenable.

CONVENIR, v. n. Demeurer d'accord. *Convenire; concordare; restar d'accordo; accordarsi; consentire; esser del medesimo sentimento.* — Etre conforme, avoir du rapport. *Esser conforme, concorde; concordare; accordarsi; andar d'acordo; corrispondere; convenire.* — Etre propre et sortable. *Convenire; esser convenevole, proprio, decevole, proporzionato; affarsi; confarsi; fare per.... aver a grado; toccare; appartenersi.* Ce valet ne me convient pas. *Non fa per me; non m'è a grado.* — Etre expédient, être à propos. *Convenire; bisognare; far bisogno; esser di bisogno; d'uopo, spediente.* On délibéra long-temps sur ce qu'il convenoit le plus de faire.

CONVENTICULE, s. m. Petite assemblée. Il se prend toujours en mauvaise part, pour assemblée secrette, illicite et même d'un petit nombre de personnes. *Conventiculo; conventicola; segreto raunamento.*

CONVENTION, s. f. Accord, pacte que deux ou plusieurs personnes font ensemble. *Convenzione; accordo; patto; fermo.*

CONVENTIONNEL, ELLE, adj. *T. de Jurispr.* Qui est de convention. *Convenzionale.*

CONVENTIONNELLEMENT, adv. *T. de Palais.* Par convention. *Per convenzione; per patto.*

CONVENTUEL, ELLE, adj. Qui est de Couvent, pour le Couvent, composé de la Communauté d'un Couvent. Dans l'Ordre de S. François, on appelle Conventuels les Cordeliers qui n'ont pas embrassé la Réforme des Observantins. *Conventuale.*

CONVENTUELLEMENT, adj. En communauté, selon les règles et l'usage de la Société Religieuse. *In Comunità; in comune.*

CONVERGENCE, s. f. T. de Géom. Etat de deux lignes, qui vont en s'approchant. *Convergenza.*

CONVERGENT, ENTE, adj. Terme de Géom. On donne ce nom à des lignes, qui vont en s'approchant l'une de l'autre. *Convergente.*

CONVERGER, v. n. T. *d'Optique.* Se dit des rayons qui après avoir été rompus, s'approchent et vont se réunir dans un même point. *Convergere; essere convergente.*

CONVERS, ERSE, adj. Celui ou celle à qui on a donné l'habit de Religieux, pour être domestique. *Converso; fratello; laico.* Au fem. *Conversa.* — En Logique, une proposition converse, est celle où l'attribut de la première fait le sujet de la seconde; et le sujet de la première, l'attribut de la seconde. *Proposizion conversa.*

CONVERSATION, s. f. Entretien familier. *Conversazione; familiare trattenimento; locuzione.*

CONVERSER, v. n. S'entretenir familièrement avec quelqu'un. *Conversare; vivere, usare; trattare.* — fig. Converser avec les livres, avec les morts, c'est étudier, lire. *Conversar coi morti; leggere; studiare.*

CONVERSION, s. f. Transmutation, et simple changement de forme. *Conversione; cambiamento; trasmutazione.* — Mouvement que l'on fait faire aux troupes. *Conversione; giro; convertimento.* — Changement de croyance, de sentimens et de mœurs de mal en bien. *Conversione.*

CONVERSO, s. m. T. de Mar. emprunté des Portugais. La partie ou Tillac, où on s'assemble pour se visiter, et pour faire la conversation. *Cassero.*

CONVERTI, IE, part. V. le verbe — Il est aussi subst. pour signifier une personne convertie à la Religion Catholique. *Un convertito.*

CONVERTIBLE, adj. de t. g. T. de Logique. Proposition susceptible de conversion. *Convertibile.* — *T. de Comm.* Effet qui peut être changé contre un autre. *Convertibile.*

CONVERTIR, v. a. Changer, transformer. *Convertire; cambiare; trasmutare; trasformare; cambiar figura, sostanza.* — fig. En matière de Religion, opérer la conversion de quelqu'un. *Convertire.* — On dit aussi, dans le discours ordinaire, convertir quelqu'un, pour dire, le gagner, le faire changer de résolution ou d'opinion sur quelque chose. *Convertire; piegare; far arrendere; adescare.* — v. r. Il a toutes les significations du premier. *Convertirsi.* — Dans le style de l'Ecole, deux termes se convertissent, lorsqu'ils se peuvent dire réciproquement l'un de l'autre.

CONVERTISSEMENT, s. m. Changement. Il n'a guère d'usage, qu'en matière d'affaires, et de fabrique de monnoie. *Convertimento; mutamento; trasmutazione; baratta permuta.*

CONVERTISSEUR, s. m. Celui qui réussit dans la conversion des ames. *Uom apostolico; convertitore.*

CONVEXE, adj. Il se dit de la surface extérieure de tout ce qui est courbé. Il est opposé à concave. *Convesso.*

CONVEXITÉ, s. f. Le tour, ou la superficie extérieure de ce qui est convexe. *Convessità.*

CONVICTION, s. f. Preuve évidente et indubitable d'une vérité, d'un fait; et l'effet qu'une telle preuve produit dans l'esprit. *Convinzione; persuasione; evidenza; ferma credenza.*

CONVIÉ, s. m. Celui qui est prié à quelque repas, qui est invité à un festin, à une cérémonie. *Un convitato; un invitato.*

CONVIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CONVIER, v. a. Inviter, exciter, porter à faire quelque chose. *Invitare; convitare; fare invitanza; eccitare; stimolare; provocare; muovere.*

CONVIVE, s. m. Celui qui se trouve à un même repas avec d'autres, qui mange à une même table avec d'autres, dans un festin. *Convitato; desinatore; commensale.*

CONVOCATION, s. f. Action de convoquer. *Convocazione.*

CONVOI, s. m. Se dit de l'assemblée qui accompagne un corps mort qu'on porte à la sépulture, avec les cérémonies funèbres. *Funerali; esequie; comitiva funebre nel condursi i morti alla sepoltura.* — T. de Mar. Un ou plusieurs vaisseaux de guerre, qui escortent des vaisseaux Marchands *Convojo; convoglio.* — Il se dit aussi, d'une flotte marchande avec son escorte. En parlant d'armée, c'est une quantité de munitions et de vivres, ou d'argent, etc. qu'on mène dans un camp, dans une ville assiégée, etc. *Vettovaglia; foraggio; convoglio; munizioni da guerra e da bocca, ec.* Le convoi a été battu, lorsque l'escorte qui l'accompagnoit, a été défaite.

CONVOITABLE, adj. Il est vieux. V. Desirable.

CONVOITÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CONVOITER, v. a. Desirer avec avidité, avec une passion déréglée. *Desiderare, bramare discordinatamente, aver bramosia.*

CONVOITEUX, EUSE, adj. Qui con-

voite. *Cupido* ; *bramoso* ; *desideroso*. Il vieillit.

CONVOITISE, s. f. Desir immodéré. *Cupidigia* ; *brama* ; *desiderio disordinato*, *smoderato*.

CONVOLER, v. n. Il ne se dit guère que dans cette phrase : Convoler en secondes nôces, en troisièmes nôces, pour dire, se marier pour la seconde fois, etc. *Convolare*, *o passare a seconde nozze*, *ec.*

CONVOQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CONVOQUER, v. a. Faire assembler par autorité juridique. *Convocare* ; *in dir.*

CONVOYÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CONVOYER, v. a. Accompagner, escorter. Il n'a guère d'usage qu'en Marine. *Convojare* ; *convogliare* ; *scortare* ; *accompagnar per sicurezza*.

CONVULSIF, IVE, adj. Qui est accompagné de convulsions. *Convulsivo* ; *convulso*. — Qui cause des convulsions. *Convulsivo*.

CONVULSION, s. f. Mouvement irrégulier, et involontaire des muscles, avec secousse et violence. *Convulsione*.

CONVULSIONNAIRE, adj. de t. g. Qui a des convulsions. On donne ce nom à quelques fanatiques modernes ; et alors il est subst. *Convulsionario*.

CONYSE, ou Herbe aux puces. s. f. Ses feuilles sont semblables à celles du bouillon noir, mais plus petites. On prétend qu'elles chassent le puces et les moucherons. *Coniza*.

COOBLIGÉ, ÉE, adj. Qui est obligé avec un autre dans une obligation ou contrat. *Coobbligato*.

COOPÉRATEUR, TRICE, s. m. et f. Celui, celle qui opère avec quelqu'un, qui aide, qui seconde. *Cooperatore* ; *cooperante*.

COOPÉRATION, s. f. Action de celui qui coopère. *Cooperazione*.

COOPÉRER, v. n. Opérer conjointement avec quelqu'un, aider à agir, à faire ; seconder. *Cooperare* ; *concorrere*. — Coopérer à la grace, c'est répondre aux mouvemens de la grace. *Secondar l'impulso della divina grazia*.

COOPTATION, s. f. *T. d'Hist. anc. et mod.* Action d'associer, d'agréger. *Aggregazione*.

COOPTER, v. a. *Trévoux*. Associer, agréger. *Aggregare* ; *associare*.

COORDONNÉES, adj. f. pl. *T. de Géom.* Nom qu'on donne en général aux abscisses et aux ordonnées d'une courbe. *Coordinate*.

COPAHU, s. m. Baume que l'on tire par incision d'un arbre du Brésil, appellé Copalba. *Balsamo detto di Copahu*.

COPAIBA, s. m. L'arbre qui produit le copahu. *Copaiba* ; *l'Albero onde stilla il copahu*.

COPAL, s. m. Gomme d'une odeur agréable qu'on tire par incision de plusieurs especes d'arbres de la nouvelle Espagne. *Copale*.

COPARTAGEANT, s. m. Celui qui partage avec un autre. Il n'a guère d'usage qu'en parlant d'un partage qui se fait dans une société de Marchands, de Négocians. *Associato che dee ricever la sua parte* ; *che direbbesi condividente*.

COPEAU, s. m. Eclat, morceau de bois que la hache, la doloire, le rabot, ou quelqu'autre instrument tranchant font tomber du bois qu'on abat, ou qu'on met en œuvre. *Copponi* ; *toppe* ; *truciolo*. — On appelle vin de copeau, le vin nouveau que l'on fait passer sur des copeaux. *Vino stretto*.

COPERMUTANT, s. m. Il se dit de chacun de ceux qui permutent ensemble un Bénéfice. *Permutante*.

COPHTE, V. Copte.

COPIATE, s. m. *T. d'Hist. eccl.* Fossoyeur. *Becchino* ; *beccamorti*.

COPIE, s. f. Ecrit qui a été transcrit d'après un autre. *Copia* ; *esemplare*. — L'imitation des originaux de Peinture, Sculpture et Gravure. *Copia*. — On dit en style familier, d'un homme singulierement ridicule, que c'est un original sans copie. *Original senza copia* ; *vale a dire*, *uom dappoco*, *che non ha chi cerchi imitarlo*. — T. d'Imprim. L'écrit sur lequel on imprime. Il est manuscrit ou imprimé ; le premier s'appelle le manuscrit. *Il manoscritto*. Le second l'imprimé. *L'originale*.

COPIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

COPIER, v. a. Faire une copie, tirer copie d'une écriture, d'un tableau, etc. *Rescrivere* ; *trascrivere* ; *copiare uno scritto* ; *un quadro*, *ec.* — fig. Imiter les actions, les gestes, les manières, le style de quelqu'un. *Imitare* ; *contraffare*. — On dit, copier un ouvrage, pour dire, le bien imiter. V. ce mot.

COPIEUSEMENT, adv. Avec abondance, abondamment, beaucoup ; boire copieusement, manger copieusement, uriner copieusement. Il n'a guère d'usage que dans ces sortes de phrases *Abbondantemente* ; *copiosamente*.

COPIEUX, EUSE, adj. Abondant. *Ricco* ; *copioso* ; *abbondante* ; *abbondevole*.

COPISTE, s. m. Celui qui copie en quelque genre que ce soit. *Copista*. — Un Peintre qui ne fait que copier les tableaux des autres, est un Copiste. *Copista*.

COPRENEUR, s. m. *T. de Jurisprud.* Celui qui prend à loyer ou à ferme avec un autre des terres, une maison, des rentes, etc. *Colui che prende ad affitto una terra*, *una casa*, *ec. assieme ad un altro*.

COPROPIÉTAIRE, s. m. et f. Celui, celle qui possède quelque chose par indivis avec un autre. *Comproprietario*.

COPTE ou COPHTE, s. m. Nom qu'on donne aux Chrétiens originaires d'Égypte, et qui sont de la Secte des Jacobites, ou Eutichiens ; l'ancienne Langue Egyptienne. *Coptico*.

COPTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

COPTER, v. a. Faire battre le battant d'une cloche seulement d'un côté. *Rintoccare* ; *sonar la campana a tocchi*.

COPULATIF, IVE, adj. T. de Gramm. Qui sert à lier les mots. *Copulativo*.

COPULATION, s. f. Conjonction de l'homme et de la femme pour la génération. Il se joint presque toujours avec charnelle. *Copula*.

COPULE CHARNELLE, *T. de Jurispr.* Se dit pour exprimer la cohabitation qu'il y a eu entre deux personnes de différent sexe. V. Copulation.

COQ, s. m. C'est le mâle de la poule. *Gallo*. — Coq de bruyère, ou de Limoges ; Faisan, Bruyant, c'est une espèce d'oiseau sauvage qui se nourrit dans les bruyères. *Gallo di montagna*, *o di monte*, *o alpestre* ; *fagiano nero*, *o alpestre*. — Coq d'Inde, c'est une espèce d'oiseau domestique plus gros que le coq. *Gallo d'India*. — On appelle Coq-faisan, le mâle du faisan. *Fagiano maschio*. On le dit aussi du mâle de la perdrix. On donne aussi le nom de coq à différens autres oiseaux. Coq de bois. *Vrogallo* ; *Stolco* ; vulgairement. *Cedrone* ; *gallo cedrone*. Coq de marais, francolin, gelinote huppée. *Roncaso* ; *Lagopo* ; vulg. *francolino di monte*. Coq de roche. *Rupajola* ; vulg. *Rubbola*. — fig. et fam. C'est le Coq du Village, c'est le coq de la Paroisse, c'est-à-dire, le principal du Village ou de la Paroisse *Primasso*. — Coq d'une montre ; la pièce d'une montre qui couvre et soutient le balancier et le tient ferme. *Bracciuolo*. — Coq des jardins, plante très-odorante qui est toujours verte. *Costo* ; *erba Santa maria* — Coq de clocher ; figure de coq qu'on met sur les clochers des Eglises, et qui sert de girouette. *Gallo di bronzo o simile* ; *che si mette su i campanili*. — Coq du vaisseau, *T. de Mar.* — Le cuisinier de l'équipage. *Cuoco dell'equipaggio*.

COQ-A-L'ANE, s. m. indéclinable. Discours sans jugement, et qui n'est point au sujet dont on s'entretient. *Passerotto* ; *sproposito*. — Faire des coqs-a-l'âne. *Saltar di palo in frasca*.

COQUARDE. V. et écrivez Cocarde.

COQUE, s. f. Ecaille d'œuf ou de noix. *Guscio* ; *scorza*. — L'enveloppe de certains fruits ou de certaines semences. *Guscio* ; *scorza*. — Coque de noix. *Guscio di noci*. — L'enveloppe où se renferme le ver à soie quand il veut filer. *Bozzolo*. — *T. de Mar.* Faux pli qui se fait à une corde qui est trop forte, ou qu'on n'a pas pris soin de détordre en la fabriquant. *Cocca* ; *gamba*.

COQUELICOT, s. m. Espèce de pavot sauvage. *Papavero salvatico*.

COQUELINER, v. n. *Trév* Mot qui sert à exprimer le chant du coq. *Dicesi del canto del gallo*.

COQUELOURDE, s. f. Plante qui par sa tige et par ses fleurs, approche de l'anémone. Les Jardiniers appellent aussi coquelourde, une certaine espèce de Lychnis. *Fior di donna*.

COQUELUCHE, s. f. Capuchon *Cappuccio*. Il est vieux. — Espèce de rhume qui cause des toux violentes. *Mal di castrone* ; *o piuttosto*, *tosse canina o convulsa*.

COQUELUCHON, s. m. Espèce de capuchon. *Cappuccio* ; *capperone* ; *cocolla* ; *cappuccio* ; *cocuzzolo* ; *scapolare* ; *cocollo*.

COQUEMAR, s. m. Vase de terre ou de métal, ayant une anse, et servant à faire bouillir de l'eau, de la tisane, etc. *Cocoma*, *e cucuma*.

COQUEREAU, s. m. *T. de Mar.* Espèce de petit navire. *Piccola nave*.

COQUERELLES, s. f. pl. T. de Blason. Représentation de noisettes vertes dans leurs gousses jointes ensemble au nombre de trois *Nocciuole*.

COQUERET ou ALKEKENGI, s. m. Plante fort commune dans les haies, dont le fruit a la figure et la couleur d'une petite cerise. *Alcachingi*.

COQUERICO, s. m. *Trév.* Chant du coq. *Il canto del gallo*.

COQUERON, *T. de Mar.* C'est ainsi que quelques-uns nomment une petite chambre ou retranchement, qui est à l'avant des petits bâtimens. *Camerino di cucina*.

COQUESIGRUE, s. f. On donne ce nom aux petits coquillages de mer ; et populairement conter des coquesigrues, repaître de coquesigrues, signifie des choses frivoles. *Bazzecole* ; *ciance* ; *ciuffole* ; *bagattelle* ; *inezie* ; *panzane* ; *carote* ; *baje*.

COQUET, s. m. Qui fait le galant, qui se pique de donner de l'amour à toutes les femmes. *Civettone* ; *cicisbeo*.

COQUET, ETTE, adj. Qui cherche à plaire, à donner de l'amour, sans s'attacher beaucoup à personne. *Civettone* ; *civetta* ; *civettino* ; *zerbino* ; *che fa il galante* ; *l'innamorato con tutte*, *o con tutti* ; *incostante* ; *da civetta*.

COQUETER, v. n. Etre ou faire le coquet ou la coquette. Il est fam. *Civettare*. — *T. de Mar.* Se dit d'un homme qui avec un aviron mène et fait aller un bateau au vent, en remuant son aviron par le derrière. *Vogare di remo a timone*.

COQUETIER, s. m. Marchand d'œufs en gros. *Venditor d'uova*. — Marchand de volailles en gros. *Pollajuolo*. — Petit vase de table où l'on met un œuf pour le manger à la coque. *Uovarolo*.

COQUETTE, s. f. Il se prend en mauvaise part, et a la même signification que coquette adjectif. *Civetta* ; *civettina*.

COQUETTERIE, s. f. Affétérie d'une personne qui est coquette. *Civetteria* ; *lezj e atti delle donne*. En parlant d'un homme on dirait aussi *Zerbineria*.

COQUILLAGE, s. m. Terme collectif. Petits poissons à coquille. Un amas de coquilles, et quelquefois l'espèce de coquille. *Conchiglie*, *conchiglia* ; *cochiglia* ; *chiocciola* ; *nicchio marino*.

COQUILLE, s. f. Couverture ou coque des limaçons et des poissons que les Natura-

listes appellent Testacées. *Nicchio o guscio di pesce marino o di lumacca; cochiglia, conchiglia.* Coquille ne se dit ni des huitres, ni des tortues. — Coques d'œufs et de noix, principalement quand elles sont cassées. *Gusci d'uova o di noci.* — D'une personne fort jeune, on dit fam. qu'elle ne fait que sortir de la coquille. *E' appena uscita del guscio.* — Rentrer dans sa coquille, c'est se retirer d'une entreprise téméraire. *Desistere; ritirarsi.* — En *T. d'Imprim.* C'est une lettre déplacée de son cassetin et mêlée parmi d'autres lettres de la même casse. *Refuso.* En *T. de Charron.* C'est une planche sculptée en coquille, qui sert pour appuyer les pieds du cocher. *Pedana del cocchiere.* — En *T. de Fourbisseur.* V. Plaque.

COQUILLIER, s. m. Collection de coquilles ou le lieu où on les rassemble. *Collezion di conchiglie; e gabinetto, o armadio pieno di conchiglie.*

COQUILLIERE, adj. f. *T. d'Oryctol.* Se dit des pierres, dans lesquelles il se trouve des coquilles. *Pietra entro cui trovansi delle conchiglie.*

COQUIN, s. m. Terme d'injure et de mépris, comme fripon, maraut, gueux, misérable. *Briccone; guidone; furfante; birbante; gaglioffo; tristo; malvagio; mariuolo; ciompo.* — Infame et lâche. V. — Il est quelquefois adjectif; et dans cette acception, il n'a guère d'usage que dans ces phrases du style familier: un métier coquin, une vie coquine, qui se disent d'un emploi où l'on se plaît, parce qu'il n'y a presque rien à faire, et d'une sorte de vie douce, molle et fainéante à laquelle on s'accoutume. *Che impoltronisce; che rende poltrone, infingardo.*

COQUINAILLE, s. f. *Trévoux.* Troupe de coquins, de gueux. *Canaglia; bruzzaglia; bordaglia.*

COQUINE, s. f. Une femme qui se prostitue. *Meretrice; sgualdrina; puttana; che puttaneggia.*

COQUINERIE, s. f. Action de coquin. Il est fam. *Bricconeria; baronata; furfanteria; gaglioffería.*

COR, s. m. Sorte de durillon qui vient aux pieds. *Callo.* — A cor et à cri, adv. En termes de Vénerie, chasser à cor et à cri, chasser à grand bruit. *Con grande strepito.* — fig. Vouloir, demander, poursuivre une chose à cor et à cri, c'est vouloir, etc. à toute force. *Ad ogni modo; per qualunque verso; a qual's voglia prezzo; a tutto potere.*

CORACITE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Pierre figurée de la couleur du corbeau. *Sorta di pietra figurata.*

CORACO-BRACHIAL, adj. *T. d'Anat.* C'est le nom d'un muscle du bras, situé à la partie supérieure et interne de l'humerus. *Coracobrachiale.*

CORACOIDE, adv. *T. d'Anat.* Apophise de l'omoplate, ainsi appellée parce qu'elle ressemble à un bec de corbeau. *Coracoide.*

CORADOUX, ou COURRADOUX, *T. de Mar.* C'est proprement l'espace qui est entre deux ponts. *Corridore.*

CORAIL, s. m. Au pl. Coraux. Sorte de plante ordinairement rouge, qui durcit lorsqu'on la tire de la mer où elle croit. *Corallo.* — poët. Lèvres de corail, pour dire, bien rouges. *Bocca, labbra coralline; di corallo, vermiglie.*

CORAIL DE JARDIN, s. m. *T. de Bot.* Plante. V. Piment.

CORAILLEUR, s. m. *T. de Pêche.* Celui qui travaille à la pêche du corail. *Pescatore di corallo.* — On dit aussi *Cavatore di corallo.*

CORALINE, s. m. Plante pierreuse comme le corail qui croit sur les rochers baignés par la mer. *Corallina.* — *T. de Mar.* Espèce de chaloupe légère, dont on se sert au Levant pour la pêche du corail. *Corallina.*

CORALLIN, INE, adj. Qui est rouge comme corail. Il n'est plus en usage. *Corallino: di corallo; vermiglio.*

CORBEAU, s. m. Oiseau carnassier qui est noir, et vit ordinairement de charognes. *Corvo; corbo.* — fig. On appelle corbeaux, ceux qui dans un tems de contagion enlevent les pestiférés pour les porter à l'Hôpital, ou à la sépulture. *Becchino, beccamorto.* — *T. d'Archit.* Une grosse pierre ou piece de bois mise en saillie, pour soutenir une poutre. *Mensola; beccatello; modiglione; peduccio.* — Corbeau de fer, c'est un certain morceau de fer qui sert à soutenir une pièce de bois sur laquelle portent les solives. *Mensola o beccatello di ferro.* — En Terme d'Astronomie. Constellation méridionale. *Il corvo.* — *T. d'Art. milit.* Nom qu'on a donné à plusieurs machines de guerre des Anciens, pour accrocher les vaisseaux ou pour démolir les murailles. *Corvo.* — Corbeau de mer. *T. d'Ichthyol.* Nom qu'on a donné à différens poissons, tels que le corp, l'hirondelle de mer et la dorée ou poisson de St. Pierre. *Corvo e roncine di mare; e pesce S. Pietro.* — En *T. d'Ornithol.* Corbeau de nuit. V. Crapeau volant, Bihoreau. Corbeau de bois. V. Corneille de mer. Corbeau d'eau. V. Cormoran.

CORBEILLE, s. f. Espèce de panier fait ordinairement d'osier. *Paniera; cestello; cesta; canestro; sporta; fiscella, corbello di stecche.* — On appelle absolument la corbeille. Les bijoux que l'époux futur envoie dans une corbeille à la personne qu'il doit épouser. *Paniera.* — C'est aussi un ornement en Architecture et en Sculpture. *Canestro; cestello.*

CORBEILLÉE, s. f. *Trévoux.* Une corbeille pleine de quelque chose. *Una piena cesta, un pien canestro;* et aussi simplement, *Una cesta; un canestro, ec.*

CORBEILLON, ou CORBILLON, s. m. *T. de Mar.* Espèce de demi-barillet, où l'on tient le biscuit qu'on donne à chaque repas, pour un plat de l'équipage. *Cesta da biscotto.*

CORBILLARD, s. m. Grand bateau établi pour aller de Paris à Corbeil. Certains grands carrosses à huit personnes, dont on se sert chez les Princes pour voiturer les gens de leur suite. *Sorta di barchetta, e di carrozza a foggia di barca.*

CORBILLAT, s. m. *Trévoux.* Le petit du corbeau. *Corbacchino; corbicino.*

CORBILLON, s. m. Espece de petite corbeille. *Cestello; cestino; corbellino.* — Espèce de jeu, où les joueurs sont obligés de répondre en rimant en on. *Sorta di giuoco.*

CORBIN, s. m. Vieux mot qui signifioit corbeau. — Bec de corbin, certaines pommes de cannes faites en forme de bec. *Becco di corvo; becco di civetta.*

CORCELET. V. et écrivez Corselet.

CORDAGE, s. m. *T.* Collect. Une ou plusieurs cordes. *Cordame; sartiame; funi; cavi.* — La manière de mesurer avec une corde le bois qu'on appelle bois de corde. *Misura delle legna.*

CORDAGER, *T. de Mar.* Faire du cordage, corder. *Commettere i cavi.*

CORDATS, s. m. pl. *T. de Comm.* Grosses toiles d'emballage. *Invoglie.*

CORDE, s. f. Fils de chanvre, ou d'autres matières pliantes et flexibles, grossièrement tortillés, dont on se sert à lier, à attacher. *Corda; fune.* — Corde de jeu de Paume, c'est une grosse corde qui est tendue au milieu du jeu de Paume, et qui est garnie de filets jusqu'en bas. *Corda del giuoco, che chiamasi, palla a corda.* Dans ce sens, on dit, mettre sous la corde. Friser la corde. Mettre argent sous corde. — fig. et fam. On dit qu'une affaire a passé à fleur de corde, lorsqu'il s'en est peu fallu qu'elle n'ait manqué. *Mancò poco che l'affare non riuscisse.* — Corde à danser, se dit d'un gros cable tendu en l'air, sur lequel les Baladeurs dansent. *Corda, o gomena su cui i funamboli fanno i loro giuochi.* — Le supplice de la potence. *Laccio; forca.* Il a échappé la corde. *Egli ha corso rischio d'essere impiccato.* fig. Dans le même sens, on dit aussi il a frisé la corde. — La corde au cou, se dit en parlant de ceux qui font amende honorable. *Col laccio al collo.* — Gens de sac et de corde. On le dit des mauvais garnemens qui méritent d'être noyés ou pendus. *Furfante; impiccato; manigoldo; avanzo di forca; furbo; degno di forca; impiccatello.* — prov. D'un homme qui est heureux au jeu, on dit, qu'il a de la corde de pendu. *Egli ha fatto patto col diavolo.* — fig. Mettre la corde au cou à quelqu'un, c'est l'exposer à un grand danger. *Condurre alla forca; rovinare; mettere a mal partito; esser cagione della rovina di alcuno.* — On dit aussi d'un homme qui fait des actions qui le peuvent mener au gibet, qu'il file sa corde, qu'il traine sa corde. *Filar la sua corda; fuarsi un laccio.* — Se racheter de la corde, c'est corrompre ses Juges, et se faire renvoyer absous. *Riscattarsi dal la corda; corrompere i Giudici.* — prov. et fig. On dit qu'un homme a deux cordes, ou plusieurs cordes, ou plus d'une corde à son arc, pour dire, qu'il a plusieurs moyens pour parvenir à son but. *Aver ripieghi; tenere il piè in più staffe.* — Corde de violon et de certains autres instrumens de Musique. *Corda di violino, ec.* — Corde, se dit aussi des cordes de chanvre, ou autres, dont on garnit les arcs et les arbalètes. *Corda d'arco, di balestra.* On dit prov. et fig. qu'un homme a deux cordes, ou plusieurs cordes, ou plus d'une corde à son arc, pour dire, qu'il a plusieurs moyens pour parvenir à son but. *Aver più ripieghi.* — On appelle corde de montre, une corde de boyau qu'on mettoit autrefois aux montres. *Corda d'un oriuolo.* — On appelle corde, la tension d'un muscle, causée par ulcère, inflammation, etc. *Corda; tensione d'un nervo, ec.* — Corde de draps, ce sont les fils dont il est tissu. *Corda del panno.* — Une certaine quantité de bois à brûler, qu'on mesure avec une corde. *Misura di legnami.*

CORDÉ, ÉE, part. du verbe Corder. V. — Croix cordée. — *T. de Blason.* Croix entortillée de cordes; ou plutôt, Croix faite de deux morceaux de corde. *Croce incrocciata.*

CORDEAU, s. m. Petite corde dont se servent les Maçons, les Jardiniers, les Ingénieurs. *Cordella; corda.*

CORDÉE, s. f. *T. de Manuf. de soie.* Plusieurs mateaux ou écheveaux de soie passés dans une même corde, et noués ensemble. *Più matasse di seta annodate assieme ad una medesima fune.*

CORDELÉ, ÉE, part. le verbe.

CORDELER, v. a. Tresser en forme de corde. *Torcere a guisa di fune; attorcigliare; far treccie; trecciare; intrecciare.*

CORDELETTE, s. f. Petite corde. *Cordella; cordellina; cordicina; cordicella; funicella; spago; funicello; funicolo.*

CORDELI, adj. m. *T. de Verrer.* Epithète que l'on donne au verre, lorsque le four étant un peu froid il se trouve dans le pot une partie du verre qui deviendra plus dure que l'autre, ce qui fera appercevoir comme de la ficelle dans la pièce qu'on soufflera. *Corde del vetro.*

CORDELIER, s. m. Nom qu'on donne en France, à ceux des Religieux de S. François, qu'on nomme autrement les Frères Mineurs. *Francescano, e propriamente i Minori riformati dell' Osservanza.* — Les Cordeliers de la grand'manche sont les Conventuels. *I Minori Conventuali.* — On dit d'un homme qui ne fait scrupule de rien, qu'il a la conscience large comme la manche d'un Cordelier. *Largo di coscienza.* — Aller sur la haquenée, sur la mule des Cordeliers, c'est aller à pied, un bâton à la main. *Andar sul cavallo di S. Francesco.*

CORDELIERE, s. f. Corde à plusieurs nœuds, comme est celle dont les Cordeliers ceignent leurs robes. Ce mot n'est guère usité qu'en T. de Blason. *Cordeliera.* — On appelle aussi Cordeliere, certaine petite tresse à plusieurs nœuds, que les Dames portent quelquefois au cou. *Vezzo; collana.* — C'est aussi un ornement d'Architecture. *Cordone.* — *T. d'Imprim.* Petit rang de vignètes de fonte qui se mettent au haut d'une page, et

dont on forme un cadre pour l'entourer. *Fregio.*

CORDELLE, s. f. Sorte de petite corde. Ce mot ne se dit qu'au figuré et fam. dans cette phrase; attirer quelqu'un à sa cordelle, pour dire, l'attirer dans son parti. V. Attirer. — *T. de Mar.* Corde de moyenne grosseur, qui sert à haler un vaisseau d'un lieu à un autre. *Cavo di tonneggio.*

CORDER, v. a. Faire de la corde. *Torcere; far una corda.* — Corder du Tabac, c'est mettre du tabac en corde. *Metter tabacco in corda.* — Corder du bois, c'est le mesurer à la corde. *Misurar le legna.* — Corder, *T. d'Embaleur.* Lier avec des cordes. *Ammagliare; infunare.* — v. r. Se dit des raves et quelques autres plantes, lorsque la saison commence à s'en passer, et qu'il s'y forme en dedans comme une espèce de corde. *Montare; andar in seme; diventare stopposo.*

CORDERIE, s. f. Lieu où l'on fait de la corde. *Corderia; luogo dove si fanno le funi.*

CORDIAL, ALE, adj. Propre à conforter le cœur. *Cordiale.* Quelquefois il est subst. Un bon cordial. *Un buon cordiale.* — fig. Sincère, fidèle, qui procède du fond du cœur. *Cordiale; affettuoso; sincero; di cuore; di buon cuore; affezionato; sviscerato.* Ami cordial, affection cordiale.

CORDIALEMENT, adv. D'une manière cordiale. *Cordialmente; sinceramente; affettuosamente; svisceratamente; di cuore.*

CORDIALITÉ, s. f. Affection tendre et sincère. *Cordialità; sincerità d'affetto.*

CORDIER, s. m. Artisan qui fait des cordes. *Funajo; funajolo; cordajo.*

CORDIFORME, adj. f. *T. de Botan.* Il se dit des feuilles qui sont en forme de cœur. *Cordiformi.*

CORDILLAS, s. m. *T. de Manuf. de drap.* Espèce de gros drap ou de bure. *Panno grossolano.*

CORDILLE, s. m. *T. d'Ichthyol.* Jeune thon qui vient de sortir de l'œuf. *Tonno appena nato.*

CORDON, s. m. Une des petites cordes dont une plus grosse corde est composée. *Cordone; cordoncello; cordoncino; cordicella; cordella; cordelina; funicella.* Il se dit aussi d'une petite corde faite de fil de coton ou de soie. — Tout ce qui entoure la forme d'un chapeau pour le serrer ou pour l'orner seulement. *Cordone.* — Le ruban qui sert à attacher ou à pendre quelque chose. *Nastro.* — Cordon bleu. Chevalier du S. Esprit. *Cavalier dell'Ordine dello Spirito Santo.* — C'est aussi le ruban large, moiré et bleu auquel est attachée la Croix de l'Ordre du S. Esprit. *Quel nastro turchino, cui è appicata la Croce del detto Ordine.* — Cordon-rouge, c'est un ruban large et couleur de feu, auquel est attachée une Croix de l'Ordre de Saint Louis. *Nastro vermiglio, cui è appesa una Croce dell'Ordine di S. Luigi.* — On appelle aussi Cordon-rouge, ou Commandeur de S. Louis, celui qui porte ce cordon. *Cavalier Commendatore di S. Luigi.* — Rang de pierres en saillie, en forme de cordon, qui règne tout autour d'une muraille. *Cordone.* — Le petit bord façonné qui est autour d'une monnoie. *Cordone.* — Petite cordelette bénite que portent ceux de certaines Confréries. *Cordone; cintura.* — T. de Guerre. Une suite de postes garnis de troupes, qui sont à portée de se donner la main. *Cordone di soldati.* — Cordon de perles. *Filo, o vezzo di perle.* — En général se dit de tout ce qui ayant peu de largeur, et quelqu'étendue en longueur, ressemble à un filet. *Cordone; cordoncino.* — Cordon. *T. de Blason.* Ornement qui accompagne l'écu des armes des Prélats. Il est divisé et sousdivisé en houpes. *Cordone.* — *T. de Monnoyeur.* Marque sur tranche des espèces de peu de volume, comme on voit sur le louis et les petites pièces d'argent. *Cordone della moneta.*

CORDONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CORDONNER, v. a. Tortiller en manière de cordon. *Attorcigliare; torcere; far cordone, a guisa di cordone.* — Cordonner des cheveux, c'est les entortiller d'un ruban. *Intrecciar con nastro i capegli.*

CORDONNERIE, s. f. Le métier de Cordonnier et la boutique de Cordonnier. *Calzoleria; la bottega e l'arte del Calzolajo.*

CORDONNET, s. m. Petit cordon ou tresse, ou petit ruban, pour attacher ou pour enfiler quelque chose. *Cordoncello; cordoncino.*

CORDONNIER, s. m. Artisan qui fait des souliers, pantoufles et autres pareilles chaussures. *Calzolajo; Cordovaniere.*

CORDOUAN, adj. pris subst. *Encycl. et autres.* Cuir de bouc ou de chèvre, passé en tan: ce qui le distingue du marroquin passé en galle. *Cordovano.*

CORDOUANIER, s. m. *Encycl. et autres.* Ouvrier qui prépare et façonne les cuirs appellés cordouans. *Conciator di cordovani, cordovaniere.*

CORÉE, s. m. Pied d'un vers Grec ou Latin. Il est composé d'une longue et d'une brève. *Coreo.*

CO-REGENCE, s. f. *T. de Droit public.* Régence d'un Etat commune à deux ou plusieurs personnes. *Co-Reggenza.*

CO-REGENT, s. m. *T. de Droit public.* Celui qui est Régent d'un Etat avec une ou plusieurs autres personnes. *Co-Regente.*

CORESSES, s. m. pl. *T. de Pêche.* Lieux où l'on fait saurer le hareng à Calais. Ailleurs on les appelle Roussables. *Affumicatoji dell' aringhe.*

CORIACE, adj. de t. g. Qui est dur comme de cuir. On le dit d'une viande dure et mal-cuite, difficile à mâcher. *Duro; tiglioso; mal cotto.* — On dit fig. et fam. d'un homme avare, dur, difficile, et dont on a de la peine à tirer quelque chose, que c'est un homme coriace. Il est coriace. *Avaro; tenace, ec.* V. Avare.

CORIAMBE, s. m. Pied d'un vers Grec ou Latin. Il est composé de deux brèves entre deux longues. *Coriambico; coriambo.*

CORIANDRE, s. f. Plante ombellifère. Elle donne une semence qui sent la punaise, lorsqu'elle est fraîche, et qui est très-agréable au goût, lorsqu'elle est sèche. On en fait des dragées, et on l'emploie aussi en Médecine. *Coriandro; curiandolo.*

CORIDALE, s. f. V. Fumeterre.

COR-INDUM, V. Pois merveille.

CORINTHIEN, adj. m. Il se dit en parlant du quatrième ordre d'Architecture. *Corintio.*

CORIS, s. f. Espèce de vesce, qui vient partout sans culture. *Fungaccio.* — Coquille très-blanche, qui sert de monnoie dans la plus grande partie des Indes Orientales. *Cori.*

CORLIEU, V. et écrivez Courlieu.

CORME ou SORBE, s. m. Fruit très-acide, fait en forme de petite poire. Les gens de campagne en font une sorte de boisson. *Sorba.*

CORMIER, s. m. Grand arbre fruitier qui porte des cormes. *Sorbo.*

CORMIERE, s. f. *T. de Mar.* C'est la dernière pièce de bois au plus haut d'un vaisseau, laquelle étant assemblée avec le bout supérieur de l'étambot, forme le bout de la poupe. *Sola del coronamento.*

CORMORAN, s. m. Oiseau aquatique, qui a le cou fort long et les jambes fort hautes, et qui vit ordinairement de poisson. *Marangone, o corvo acquatico.* Le petit Cormoran. *Marangone affatto rosseggiante.*

CORNAC, s. m. *T. d'Hist. Mod.* Nom que les Indiens donnent au conducteur d'un éléphant. *Conduttor d'un elefante.*

CORNACHINE, adj. f. *Terme de Pharm.* Epithète que l'on donne à une poudre médicinale. *Polvere cornacchina.*

CORNALINE, s. f. Pierre précieuse rouge et peu transparente. *Cornalina; corniola; sarda.*

CORNARD, s. m. Terme d'injure, qui se dit de celui dont la femme s'est abandonnée à un autre. Il est bas. *Becco.*

CORNE, s. f. Partie dure qui sort de la tête de quelques animaux, et qui leur sert de défense. *Corno;* au pl. *le corna.* — Corne du pied d'un animal. *Corno unghia.* — Donner un coup de corne à un cheval; c'est le saigner en-dedans de la bouche avec le bout d'une corne de cerf. *Far un salasso nella bocca del cavallo con l'estremità d'un corno di cervo.* — Corne de cerf; bois de cerf qui est mis en œuvre pour quelque usage. *Corno di cervo, o cervino.* — Corne de cerf, sorte de petite herbe qu'on mange en salade. *Coronopo; erba stella; dente canino.* — Corne d'abondance, ou corne d'Amalthée, c'est la corne de la chèvre Amalthée que l'on peint remplie de toute sorte de fruits et de biens. *Cornucopia; corno d'abbondanza.* — Corne de bœuf. V. Fénu-Grec. — Corne d'Ammon; pierre qui a la figure d'une corne de bélier. *Cornammone, o corno d'Ammone.* — Au pluriel: Certaines pointes que les limaçons, quelques serpens et quelques insectes portent sur la tête. *Corna.* — fig. et fam. Cocuage. Avoir des cornes. *Esser becco; esser cornuto; portar le corna.* — Faire porter des cornes, planter des cornes. Il se dit d'un homme à qui sa femme est infidèle. *Far le fusa torte; far becco; piantar le corna; fare, o por le corna.* — Faire les cornes, c'est faire, par mépris ou par raillerie, un signe qui représente les cornes, en élargissant deux doigts de la main. *Far le fiche, far le corna ad alcuno.* — Montrer les cornes, c'est se mettre en état de se défendre. *Mostrar i denti.* — Un bonnet à cornes, c'est un bonnet carré. *Berretta.* — Cornes du croissant de la Lune, ce sont les pointes. *Le corna della luna nuova.* — Le coin de l'Autel. *Corno d'Altare.* — T. de Fortif. Ouvrage à corne, est un ouvrage avancé hors du corps de la place, et qui consiste en une courtine et en deux demi-bastions. *Opera a corno.* — Corne de vergue. *Terme de Marine.* Concavité en forme de croissant qui est au bout de la vergue d'une chaloupe, et qui embrasse le mât, lorsqu'on hisse la voile. *Corna dell' antenna d'una lancia, dell' antenna di mezzana.* — Enfin, ce mot se dit par extension, de plusieurs choses qui ont quelque rapport avec les cornes des animaux. *Corno; ramo.*

CORNÉE, s. f. Une des tuniques de l'œil. *Cornea; biancho dell' occhio.* — Pierre de la nature du jaspe. *Sorta di pietra della natura del diaspro.* — adj. f. Les Chamoiseurs appellent peau cornée, celle qui est endurcie par l'air. *Pelle indurita all' aria.*

CORNEILLE, s. f. Oiseau noir comme un corbeau, mais de moindre grosseur. *Cornacchia.* — Corneille emmantelée, qu'on a aussi nommée Corneille de mer; sorte de Corneille qui a une partie du corps noir, et le reste gris âtre. *Mulacchia; taccola.; gazza, o gazzera marina.* — Plante dont il y a plusieurs espèces. V. Lysimachie.

CORNEMENT, s. m. *T. de Méd.* Maladie d'oreille. *Buccinamento; sufolamento; tempello; cornamento.*

CORNEMUSE, s. f. Instrument rustique, à vent, composé de deux tuyaux et d'une peau qu'on enfle par le moyen du premier tuyau appellé porte-vent. *Cornamusa; piva.*

CORNÉOLE, s. f. *Terme de Botan.* Plante dont on fait la couleur verte. *Sorta di pianta.*

CORNER, v. a. Sonner du cornet ou d'une corne. *Cornare; sonar il corno.* Par dérision, on dit d'un homme qui sonne mal du cor, qu'il ne fait que corner. — Parler dans un cornet pour se faire entendre à un sourd. *Cornar gli orecchj.* Delà il signifie aussi, crier de toute sa force aux oreilles d'une personne qui est un peu sourde. *Buccinar nell' orecchie; gridar forte all' orecchie.* Il faut lui corner aux oreilles. — fig. Corner aux oreilles de quelqu'un; lui insinuer, lui suggérer avec importunité quelque chose. *Soffiare, o fischiare, o zufolare altrui negli orecchi.* — fam.

et fig. Publier et dire par-tout avec quelque éclat. *Trombettare ; pubblicar dapertutto.* — fig. v. n. On dit que les oreilles cornent, quand on a des bourdonnemens dans les oreilles. *Rombar gli orecchj ; fischiar gli orecchj.* — On dit fig. d'une personne qui entend de travers ce qu'on lui dit, que les oreilles lui cornent. *Gli orecchj gli fischiano ; egli ha le ma'e, ou le grosse campane.*

CORNET, s. m. Petit cor, ou petite trompe. *Corno ; cornetta.* — Cornet a bouquin, une espèce de flûte courbée, qui est faite ordinairement de corne. *Cornetta.* — Instrument en forme d'entonnoir, servant à ramasser la voix vers l'oreille d'un sourd. *Spezie d'imbuto, con che si parla a' sordi.* — La partie de l'écritoire dans laquelle on met de l'encre. *Calamajo ; botte di calamajo.* — Papier roulé en forme de cornet. *Cartoccio.* — Petit gobelet rond et délié, ordinairement de corne ou de cuir, dans lequel on remue les dez pour jouer. *Bossolotto ; bossolo dove si agitano i dadi.* — Espece d'oublie tortillée en forme de cornet. *Cialdone ; cialdoncino.* — Nom d'une classe de coquilles. *Sorta di conchiglie dette cornetti* — Il est aussi le produit d'un essai d'or tenant de l'argent. *Cornetto.* — Cornet de mât. *Terme de Mar.* Sorte d'emboîtement de planches derrière le mât de divers petits bâtimens. *Cassetta da calesse.*

CORNETIER, s. m. *T. d'Arts.* Artisan qui refend les cornes des bœufs tués, les redresse et les vend pour en faire des peignes et autres ouvrages. *Ossajo.* Tabletier, cornetier. V. Tabletier.

CORNETTE, s. f. Sorte de coîfure dont les femmes se servent dans leur déshabillé. *Cresta o cuffia da notte, o in abito succinto.* — *T. de Mar.* Un pavillon quarré et blanc, qui marque la qualité, ou le caractère du Chef d'Escadre qui le porte au grand mât, quand il a le commandement en chef, et il ne le porte qu'au mât d'artimon, quand il est en corps d'armée. *Bandiera del Caposquadra.* — Longue et large bande de taffetas que les Conseillers au Parlement portoient autrefois au cou, pour marque d'honneur, et que François Premier accorda aux Professeurs du Collège Royal de Paris. *Tracolla de' Professori.* — Cornette, se disoit autrefois de l'étendart d'une Compagnie de Cavalerie, ou de Chevaux-Légers. Il se disoit aussi de la Troupe même ; mais il n'est plus guère en usage dans ces deux sens. *Cornetta ; stendardo ; pennone ; guidone.* — Cornette-blanche, se dit du premier Régiment de Cavalerie de France, qui est le Régiment du Colonel-Général de la Cavalerie. *Nome che si dà al primo Reggimento di Cavalleria in Francia.* — C'est aussi un fer plat qui sert à défendre des essieux les encoignures des bâtimens. *Sorta di ferro alquanto stiacciato.*

CORNETTE, s. m. Officier d'une Compagnie de Cavalerie ou de Dragons, qui est chargé de porter l'étendart. *Cornetta ; alfiere di Cavalleria.* — Officier de certains corps de la Maison du Roi, mais qui ne porte point l'étendart. *Alfiere.*

CORNICHE, s. f. Ornement en saillie, qui est au-dessus de la frise, et qui sert de couronnement à toute sorte d'ouvrages d'Architecture. *Cornice.* — Corniche architravée ; une corniche qui est posée immédiatement sur la colonne, ou sur l'architrave, ou qui est confondue avec l'architrave, et dont on supprime la frise. *Cornice architravata.* — Espèce d'ornement en saillie, qui règne dans une chambre, immédiatement au-dessous du plafond, au haut d'une cheminée, d'une armoire, etc. *Cornice.*

CORNICHON, s. m. Petite corne. *Cornicello ; cornicina ; cornicino.* — Les petits concombres propres à confire dans le vinaigre. *Cetriuolo ; citriuolo abortato.*

CORNIER, s. m. *T. de Botan.* V. Cornouiller.

CORNIERE, s. f. Canal de tuiles ou de plomb, qui est à la jointure de deux pentes de toit, et qui en reçoit les eaux. *Canale di tegolini o di piombo.* — *T. de Mar.* Allonge de poupe. *Aletta.* — Au pl. *T. d'Imprim.* Equerres de fer attachées aux quatre angles du coffre de la presse. *Squadre.* — Terme de Blason. C'est une anse de pot.

CORNILLAS, s. m. Le petit d'une corneille. *Cornacchino.*

CORNOUILLE, s. f. Le fruit du Cornouiller. *Corniola ; frutto del corniolo.*

CORNOUILLER, s. f. Arbre dur, qui porte un fruit longuet en façon d'olive. *Corniolo ; cornio.* Cornouiller femelle, ou Sanguin. *Sanguine.*

CORNU, UE, adj. Qui a des cornes. *Cornuto.* — Il se dit aussi fig. de certaines choses qui ont plusieurs angles, plusieurs pointes. *Angoloso ; che ha più punte ; irregolare.* — fig. et fam. Des raisons cornues, des raisonnemens cornus, c'est-a-dire, de méchantes raisons. *Cattive ragioni ; ragioni stracciate.* — Des visions cornues, pour dire, des idées folles et extravagantes. *Chimere ; visioni.*

CORNUAU, s. m. Poisson de mer qui ressemble beaucoup à l'alose, mais qui n'est pas si bon à manger. *Sorta di pesce.*

CORNUE, s. f. Terme de Chymie. Il est synon. de Retorte. V.

CORNUET, s. m. *T. de Botan.* V. Tête cornue.

COROLITIQUE, ad. T. d'Archit. Se dit d'une colonne ornée de feuillages ou de fleurs tournées en spirale autour du fût. *Colonna ornata di fogliami.*

COROLLAIRE, s. m. T. Didact. Ce qu'on ajoute par surabondance, afin de fortifier encore davantage les raisons dont on s'est servi pour prouver une proposition. *Corollario ; aggiunta.* — T. de Mathém. La conséquence qu'on tire d'une ou de plusieurs propositions déjà démontrées. *Corollario.*

COROLLE, s. f. *T. de Botan.* Petale ou Nectarium. Feuille des fleurs qui enveloppe immédiatement les organes de la fructification. *Petali, o sia foglie del fiore.*

CORONAIRE, adj. T. d'Anat. Il se dit de deux artères qui prennent leur origine de l'aorte, et qui portent le sang dans la substance du cœur. *Coronaria.*

CORONAL, ALE, adj. T. d'Anat. Il se dit de l'os qui forme le front, autrement nommé frontal, et os de raison, *Coronale.* On dit aussi, suture coronale, artère coronale.

CORONA SOLIS. V. Tournesol.

CORONILLE, s. f. Arbuste qui croit en Espagne et dans les pays chauds. On le nomme ainsi, parce que ses fleurs ont la forme d'une petite couronne. Elles sont bonnes pour résoudre et chasser les vents. On appelle Coronille herbacée, une petite plante fort commune, et qui a les mêmes caractères. *Coronilla.*

CORONOIDE, s. f. *T. d'Anat.* Nom que l'on donne à une éminence pointue des os. *Coronoide.*

COROSSOL, s. m. Fruit d'un arbuste nommé Corossolier, fort commun aux Antilles. C'est une espèce de melon dont la partie opposée à la queue, est un peu recourbée. *Frutto Americano molto simile al popone.*

COROSSOLIER, s. m. *T. de Botan.* V. Corossol.

CORP, s. m. *Terme d'Ichthyol.* Poisson de mer auquel on a aussi donné le nom de Corbeau de mer, à cause de sa couleur noire. Il ressemble à la tanche pour la couleur, et à la Perche, pour la forme du corps. C'est le *Coracinus* de Rondelet. *Pesce corvo.*

CORPORAL, s. m. Linge bénit et quarré sur lequel on met le Calice et l'Hostie. *Corporale.*

CORPORALIER, s. m. Espèce de bourse où l'on serre le corporal. *Borsa del corporale.*

CORPOREITE', s. f. *Terme de Métaphys.* C'est la modification qui forme le degré différentiel dans les définitions du corps, ou ce qui constitue un corps, une substance corporelle. *Corporeità ; corporalità.*

CORPOREL, ELLE, adj. Qui a un corps. *Corporeo ; corporale.* — Qui appartient au corps. Peine corporelle ; plaisir corporel. *Pena afflittiva, corporale ; diletti del corpo.*

CORPORELLEMENT, adv. D'une manière corporelle, qui a rapport au corps. *Corporalmente ; sensibilmente ; realmente.*

CORPORIFICATION, ou CORPORISATION, s. f. *T. de chimie.* Opération qui redonne aux esprits à peu près le même corps qu'ils avaient avant leur spiritualisation. *Il ridonare agli spiriti lo stesso corpo di prima.* Quelques Chymistes disent aussi *Corporificazione.*

CORPORIFIE', ÉE, part. V. le verbe.

CORPORIFIER, v. a. Donner, supposer un corps à ce qui n'en a point. *Attribuir un corpo alle cose incorporee.* — Mettre, fixer en corps les parties éparses d'une substance. *Ridurre in corpo.* — *Rich.* v. r. Se former un corps avec quelque composé. *Incorporarsi.* La terre se corporifie avec les sels.

CORPS, s. m. Substance que l'on conçoit étendue en longueur, largeur et profondeur. *Corpo.* Corps naturel, corps physique. — Corps animé, qui a une ame sensitive. *Corpo vivente, animato.* L'animal est composé de corps et d'ame. — Corps, eu égard à la taille et à la conformation de l'homme, aux exercices, à la santé. *Corpo ; vita ; persona ; statura.* Corps bien proportionné, souple, agile, mal-constitué. — Au Palais, condamnation par corps, contrainte par corps, signifie, condamner à être emprisonné ; faire mettre en prison quelqu'un, faute de paiement auquel il s'étoit obligé par corps. *Corporalmente ; personalmente ; far prigione ; condannar alla prigionia ; constringere a far qualche cosa sotto pena del carcere.* — A corps perdu, adv. Sans crainte du danger. *Coraggiosamente ; animosamente ; con ogni maggiore sforzo ; a tutto potere ; precipitosamente ; all' avventura ; ciecamente e con impeto ; con calore.* — fig. A son corps défendant, adv. Contre son gré. *Contra sua voglia ; a mal in corpo, o a mal corpo ; di mala voglia ; malvolentieri.* — fam. On dit d'un homme qui ne s'épargne rien, qu'il n'est pas traître à son corps. *Non è traditor di se stesso.* — On dit fig. et prov. d'un homme méchant, furieux, ou qui a beaucoup d'adresse et de force d'esprit, qu'il a le diable au corps. *Aver il diavolo in corpo ; esser indiavolato.* — Plus particuliérement, la partie de l'homme qui est entre le cou et les hanches, et qui est comme le tronc. *Corpo ; persona ; vita ; ventre ; pancia ; petto.* — fig. La principale partie de plusieurs choses. *Il corpo.* Le corps d'une place, d'un vaisseau, d'un luth, etc. — Cette partie de certains habillemens, qui est depuis le cou jusqu'à la ceinture. Corps de cuirasse. *Corsaletto ; corazza.* Corps de robe. *Busto ; giustacuore ; giustacorpo.* — Corps mort, et quelquefois Corps, simplement, pour cadavre. Il ne se dit que des hommes. *Cadavere ; morto ; corpo morto.* — Corps sans ame, se dit d'une belle femme, d'un homme bien fait, mais qui manque d'esprit ; d'un Magistrat sans autorité ; d'une armée sans chef. *Corpo senz'anima.* — Corps-Saint, est le corps d'un Saint. *Un corpo santo.* — Corps, se dit fig. de la Société, de l'union de plusieurs personnes qui vivent sous les mêmes lois, sous un même chef. *Ordine ; classe ; adunanza ; qualità ; profession d'uomini.* D'une armée entière, ou d'un certain nombre de gens de guerre. *Esercito ; squadra ; legione ; corpo di truppa.* Corps de réserve. *Corpo di riserva.* — Corps-de-garde, certain nombre de soldats posés en un lieu pour faire la garde. Le lieu où l'on pose les Soldats pour faire la garde. *Corpo di guardia.* — Corps de logis ; et en Pratique, Corps d'hôtel, c'est une étendue de bâtiment composée de plusieurs pièces, et considérée sé-

parément des pavillons, ailes et autres accompagnemens. *Porzione di casa, di palazzo; la parte principale d'una fabbrica.* — Recueil de plusieurs pieces d'un ou de divers Auteurs. *Corpo; raccolta; collezione.* — Corps étrange ou étranger. V. ce mot. — Il se dit aussi de la solidité et de l'épaisseur de certaines choses qui sont ordinairement un peu minces. *Corpo; spessezza; grossezza.* — Une étoffe qui a du corps; ce parchemin, ce papier n'a pas assez de corps. — Il se dit aussi de la consistence des choses liquides, qu'on fait cuire et épaissir par le feu, ou autrement, comme les sirops, les onguents les emplâtres. *Corpo.* — De la force de certains vins ou liqueurs. *Brio; forza; spirito.* — Le corps d'un vaisseau. *Terme de Mar.* — Tout le bâtiment sans apparaux. *Corpo o scafo liscio d'un vascello.* — Corps de bataille; Escadre du milieu de la ligne. *Corpo di battaglia; squadra al centro della linea.* — Corps mort, c'es une piece de bois qu'on a mise de travers dans la terre, et à laquelle tient une chaîne qui sert à amarrer les vaisseaux, ou à d'autres usages. *Pali; uomo-morto.* — Corps de pompe, c'est la partie du tuyau d'une pompe qui a plus de largeur que le reste. *Camera della tromba.* — Corps dans les devises, est la figure représentée; et Ame, les paroles qui l'accompagnent. *Corpo d'una divisa.*

CORPULENCE, s. f. L'étendue, le volume du corps. *Corpulenza.*

CORPUSCULAIRE, adj. T. Didact. Qui est relatif aux corpuscules, aux atomes. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase: Physique, ou Philosophie corpusculaire, pour dire, celle qui prétend rendre raison de tout, par le mouvement de certains corpuscules. *Corpusculare.*

CORPUSCULE, s. m. T. de Phys. Diminutif de corps. On s'en sert pour exprimer les particules ou les petites parties des corps naturels. *Corpuscolo; corpusculo.*

CORREAU, *T. de Mar.* V. Courée.

CORRECT, ECTE, adj. Où il n'y a point de fautes. Il se dit de l'écriture et du langage. *Corretto; purgato; esatto; emendato.* — On dit aussi, qu'un Auteur est correct, ou peu correct, pour dire, qu'il est exact, ou peu exact dans les faits, dans les dates, dans les noms, qu'il rapporte, dans son style. *Esatto; veridico; castigato.* — On dit d'un Peintre, que son dessin est correct, pour dire, que son dessin est dans toutes les règles. *Corretto.*

CORRECTEMENT, adv. Sans fautes, conformément aux règles. *Correttamente; con correzione; purgatamente.*

CORRECTEUR, s. m. Celui qui corrige. *Correttore; riprensore; censore.* — Correcteur des comptes, Officier qui vérifie les comptes rendus à la Chambre des Comptes. *Revisor de' conti; Maestro Auditore; sindaco.* — Correcteur d'Imprimerie; celui qui corrige les épreuves. *Correttore di stampa*; et simplement, *Correttore.* — Chez les Minimes, c'est le Supérieur. *Padre Correttore.* Dans certains Collèges, celui qui est commis pour donner le fouet aux écoliers. *Correttore.*

CORRECTIF, s. m. Tout ce qui a la vertu de tempérer, de corriger, d'adoucir. *Correttivo.* — fig. Certain adoucissement qu'on emploie dans le discours, pour faire passer favorablement quelque proposition trop forte, ou trop hardie. *Correttivo.*

CORRECTION, s. f. Action de corriger, et quelquefois la chose correcte, tant au propre, qu'au figuré. *Correzione; emendazione; ammenda; ammendamento; correggimento; correggitura; perfezione; giustezza.* — Réprimande et admonition ou avertissement. *Correzione; riprensione; avviso; ammonizione; ammavvertone.* Correction sévère, fraternelle, charitable. — Châtiment, peine, punition. *Correzione; punizione; castigo; gastigamento.* — Maison de correction, lieu destiné à enfermer, par autorité publique, les personnes dont la conduite est déréglée. *Casa di correzione; la correzione.* — Le pouvoir, l'autorité de reprendre et de châtier. *Direzione, disciplina; magistero; governo; correttoria.* — Sauf correction, sous correction, adv. On emploie ce terme, lorsqu'on craint que quelque chose qu'on dit, ne déplaise à quelqu'un, et lorsqu'on veut témoigner respect et déférence. *Sia detto con licenza, con permissione; mi si permetta il dire; con buona grazia di chi m'ascolta.* — Figure de Rhétorique, par laquelle l'Orateur se reprend, pour dire quelque chose de plus fort que ce qu'il veut dire. *Correzione.* — T. de Pharm. La préparation d'un médicament, par laquelle on ôte ou diminue les qualités nuisibles des drogues qui y entrent. *Correzione.*

CORRECTRICE, s. f. *Trévoux.* Celle qui corrige, qui châtie. *Correttrice.*

CORRE'GENCE, s. f. *T. de Droit Public.* Dignité de celui qui est Régent avec un autre. *Co-regenza.*

CORRE'GENT, s. m. *Terme de Droit Public.* Régent avec un autre, qui a la même autorité. *Co-reggente.*

CORREGIDOR, s. m. *T. d'Hist. mod.* En Espagne, premier Officier de Justice d'une Ville, d'une Province, d'une Jurisdiction. *Podestà; governatore, e simile.*

CORRE'LATIF, IVE, adj. T. Didact. Qui marque une relation commune et réciproque entre deux choses. *Correlativo.*

CORRELATION, s. f. *T. Didact.* Relation réciproque entre deux choses. *Correlativo.*

CORESPONDANCE, s. f. Conformité, accord entre deux personnes pour certaines choses. *Corrispondenza; relazione; accordo, acconto; correlazione; scambievolezza.* — Relation que des Marchands ont les uns avec les autres pour leur commerce; et généralement les différentes liaisons que des personnes ont ensemble. *Corrispondenza; relazione; commerzio di lettere.* — Ma Correspondance m'écrit. *Il mio corrispondente mi scrive*, ou *i miei corrispondenti mi scrivono.*

CORRESPONDANT, s. m. Celui avec qui on a correspondance. *Corrispondente*, et plus souvent au pl. *Corrispondenti.*

CORRESPONDANT, ANTE, adj. Il se dit des choses qui se correspondent. *Corrispondente; congruente; conforme; accostante; concordevole.*

CORRESPONDRE, v. n. Répondre de sa part, par ses sentimens par ses actions. *Corrispondere; contraccambiare; non degenerare; pagare; soddisfare; assomigliare.* — v. r. Se rapporter, symétriser ensemble. *Corrispondere; rispondere; comunicare; accordarsi; confarsi; affarsi; esser in faccia, a dirimpetto.*

CORRIDOR, s. m. Gallerie étroite qui sert de passage pour aller à plusieurs appartemens. *Corridojo; corritojo; androne; andito.* — T. de Fortif. Chemin-couvert. *Corridojo.*

CORRIGÉ, ÉE part. V. le verbe.

CORRIGER, v. a. Oter un défaut, des défauts. Il se dit des personnes et des choses. *Correggere; riformare; ammendare; emendare; raffrenare; domare; moderare.* Corrigez votre promptitude. *Moderate la vostra vivacità.* Il a revu, corrigé et augmenté son livre. *Egli ha riveduto, emendato, corretto, ed accresciuto il suo libro.* — Châtier, reprendre. *Correggere, riprendere; rampognare; ammonire; sgridare; ripigliare; castigare; punire.* — Tempérer, diminuer, empêcher quelque effet. *Mitigare; addolcire; temperare; mescere; moderare; sminuir la forza di qualche cosa.* — Corriger l'injustice du sort, corriger la fortune, c'est réparer à la modicité des biens, enrichir, mettre à son aise. *Sollevar qualchedano nella sua miseria; arricchirlo; soccorrerlo.* — *Rich.* v. r. S'amender, devenir meilleur, se défaire de quelque défaut. *Correggersi; emendarsi.*

CORRIGIBLE, adj. de t. g. Qui peut être corrigé. Il ne se dit guère qu'avec la négative, et en parlant des mœurs. *Correggevole; che può esser corretto.*

CORRIGIOLE, s. f. *T. de Bot.* V. Renouée.

CORRIVAL, s. m. *Trévoux.* Compétiteur. On dit mieux Rival. V.

CORROBORATIF, IVE, adj. et quelquefois subst. Qui a la vertu de corroborer. Il se dit en parlant de remèdes ou d'alimens. *Corroborativo; corroborante.*

CORROBORE', ÉE, part. V. le verbe.

CORROBORER, v. a. Fortifier, donner des forces à quelques parties de l'animal, principalement de l'homme. Il se dit en parlant de remèdes et d'alimens. *Corroborare; fortificare; dar forza.*

CORRODANT, ANTE, adj. Qui est capable de ronger, de percer, de consumer les parties solides. *Corrosivo; corrodente.*

CORRODÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CORRODER, v. a. Ronger, manger. Il se dit des humeurs malignes, et des drogues et autres choses, qui par une certaine acrimonie, ou par une qualité caustique, rongent, brûlent la partie. *Rodere; corrodere; consumare a poco a poco.*

CORROI, s. m. La façon que le Corroyeur donne au cuir. *Concia delle pelli.* — Massif de terre glaise pour retenir l'eau. *Argilla ben battuta e ben impastata per arginar acque.*

CORROMPRE, v. a. Gâter, altérer, changer en mal. Rendre méchant. Débaucher, violer. *Corrompere; guastare; putrefare; disformare; viziare, alterare.* — fig. Corrompre les mœurs, une fille, une femme. *Sedurre; corrompere; depravare, violare; disverginare.* — Corrompre des témoins, un Juge. *Subornare; sedurre; corrompere per via di danaro; indurre.* — En parlant de livres, de textes, etc Altérer, tronquer, changer. *Alterare; cambiare; falsificare; adulterare.* — v. r. Se gâter, ne se pas garder, perdre la forme, la figure; et en choses morales, se dépraver. *Corrompersi; guastarsi; ec.* — Se souiller, se faire tomber en pollution. *Cader in polluzione.*

CORROMPU, UE, part. V. le verbe. — On dit que l'Italien, l'Espagnol et le Français sont du Latin corrompu, pour dire, que ces Langues sont formées du Latin qu'on a altéré. *Corrotto; lingua corrotta dal Latino.*

CORROMPU, s. m. Débauché. V.

CORROSIF, IVE, adj. Qui ronge, qui entame les corps sur lesquels il est appliqué. Il est aussi subst. *Corrosivo*

CORROSION, s. f. L'action et l'effet de ce qui est corrosif. *Corrosione; corrodimento.*

CORROYÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CORROYER, v. a. Parer, repasser, manier, ratisser, adoucir des cuirs, et leur donner le dernier apprêt. *Lustrare, polire il cuoio.* — Battre et paîtrir de la terre glaise, afin d'en faire une espèce de massif qui tienne l'eau. *Impastar la creta, l'argilla.* — Corroyer un bassin de Fontaine, un canal, etc. c'est y mettre le corroi. *Arginare con creta impastata.* — Corroyer le fer, c'est le battre à chaud, prêt à fondre. *Battere il ferro mentre è infocato.* — Corroyer du bois, c'est en ôter la superficie grossière. *Piallare; lisciare; spianar legnami; disgrossarli.* — Corroyer du mortier, c'est mêler ensemble la chaux et le sable. *Impastar la sabbia con la calcina.*

CORROYEUR, s. m. Artisan dont le mêtier est de corroyer des cuirs.. Autrefois ils formoient quatre Communautés. Les corroyeurs travailloient les cuirs blancs; les Baudroyeurs les cuirs de couleur. Les Cordouanniers ne préparoient que des cordouans, ou espèces de maroquins. Les Sueurs donnoient aux cuirs le suif et la graisse. *Conciator di pelli; cuojai; pellacane.*

CORRUDE, s. f. Espèce d'asperge sauvage. Elle croît parmi les haies et les broussailles, et a les mêmes propriétés que l'asperge cultivée. *Sparago salvatico.*

CORRUGALEUR, s. m. *T. d'Anat* Mus-

cle qui sert au froncement des sourcils. *Corrugatore.*

CORRUPTEUR, TRICE, s. m. et f. Celui, celle qui corrompt l'esprit, les mœurs le goût. *Corruttore; corrompitore.*

CORRUPTIBILITÉ, s. f. Qualité par laquelle un corps physique est sujet à corruption. *Corruttibilità.*

CORRUPTIBLE, adj. de t. g. Sujet à corruption. *Corruttibile; corrottibile; corrompevole.* — fig. Qui peut se laisser corrompre pour faire quelque chose contre son devoir. *Che può esser corrotto, subornato; sedotto.* Il a plus d'usage avec la négative. *Incorrotto; incorruttibile.*

CORRUPTION, s. f. Altération dans les qualités principales, dans la substance d'une chose, et l'action par laquelle ce changement se fait. *Corruzione; corruttura, corrompimento.* — Putréfaction, pourriture. *Corruzione; putrefazione; putrescenza; putridume; puzzo; fetore.* — fig. Toute dépravation dans les mœurs, et principalement celle qui regarde la justice, la fidélité, la pudicité. *Corruzione; corruttela, depravazione.* — Changement vicieux qui se trouve dans un texte, dans un livre. *Falsificazione; adulterazione; alterazione.* — On dit qu'un mot se dit par corruption, pour dire, qu'il a été altéré. *Corruzione.*

CORS, s. m. pl. T. de Vénerie et de Blason. Il se dit de ces cernes qui sortent des perches du cerf. Un cerf de dix cors, ou plus communément, un cerf dix cors, pour dire, un cerf de moyen âge. *Corno di cervo.*

CORSAGE, s. m. La taille du corps humain, depuis les épaules jusqu'aux hanches. Il se dit aussi des chevaux. *Corporatura; statura.* — En *T. de Draperie.* V. Corsé.

CORSAIRE, s. m. Celui qui commande un vaisseau armé en course, et qui a une commission de quelque Puissance. *Corsale.* On nomme ainsi quelquefois un Pirate. V. Pirate. — On appelle aussi le vaisseau monté par un Corsaire, un Vaisseau Corsaire, ou simplement un Corsaire. *Corsale; nave armata in corso.* — On dit fig. qu'un homme est un vrai Corsaire, pour dire, qu'il est dur, impitoyable, inique. V.

CORSÉ, adj. m. *T. de Manuf. de draps.* Se dit d'un drap qui a beaucoup de corps, qui est bien fourni de laine. On dit aussi tout simplement, drap qui a du corps: dans quelques fabriques on emploie le terme de Corsage *Che ha del corpo assai.*

CORSELET, s. m. Corps de cuirasse que portoient les piquiers. *Corsaletto. T. d'Insect.* Partie du corps de l'insecte qui répond à la poitrine des grands animaux. *Torace.*

CORSET, s. m. Corps de cotte des Villageoises. *Giubba; giustacuore; giustacorpo.* — Petit corps ordinairement de toile piquée et sans baleine, que les femmes mettent, lorsqu'elles sont en déshabillé. *Giubettino.*

CORTEGE, s. m. Suite de personnes qui accompagnent un grand Seigneur, ou un Ambassadeur dans des fonctions publiques, et dans les cérémonies, pour lui faire honneur. *Corteggio; comitiva.*

CORTICAL, ALE, adj. Il ne se dit guère que de la partie extérieure du cerveau et du cervelet. *Corticale.*

CORTINE, s. f. Trépied d'airain, consacré à Apollon, qui étoit gardé chez les Quindecimvirs. *Treppiede, u sia tripode, sul quale sal'va la sacerdotessa d'Apollo per dar gli oracoli.*

CORTUSE, s. f. V. Oreille d'ours.

CORVÉABLE, s. m. et quelquefois adj. Se dit des vassaux sujets à des corvées. *Coloro, che son soggetti a servitù o tributo.* On a commandé les corvéables.

CORVÉE, s. f. Certain travail et service que le Paysan ou Tenancier doit à son Seigneur, soit en journées de corps, soit en journées de chevaux, de bœufs et de harnois. *Servitù; tributo.* — fig. Le travail, soit du corps, soit de l'esprit, qu'on fait sans profit, et comme à son regret. *Lavoro; fatica.*

CORVETTE, s. f. Petit bâtiment léger dont on se sert ordinairement en mer, pour aller à la découverte. *Sorta di navilio veloce per andar a vela.*

CORUSCATION, s. f. T. de Phys. Eclat de lumiere. *Coruscazione; lampo; balenamento; splendor brillante.*

CORYBANTE, s. m. Nom qu'on donnoit aux Prêtres de Cybelle, qui dansoient au son des flûtes et des tambours. *Coribante.*

CORYMBE, s. m. T. de Botan. Il se dit des fleurs de certaines plantes, qui portent aux sommités de leurs tiges, un assemblage de petites fleurs ramassées en forme de bouquets. *Corimbo.*

CORYMBIFERE, adj. de t. g. T. de Botan. Qui porte des corymbes. *Corimbifero.*

CORYPHÉE, s. m. T. Grec. Celui qui se distingue le plus dans une secte, dans une profession. *Corifeo.*

CORYSE, s. m. T. de Méd. Distillation d'une humeur âcre de la tête dans les narines *Corizza.*

COSAQUES, s. m. pl. Sorte de Milice établie en Pologne. *Cosacchi.*

COSCINOMANCIE, s. f. *T. de Divinat.* Divination qui se fait par le crible. *Indovinamento che s' fa collo staccio.*

COSCOMA, s. m. *T. de Botan.* Arbre du Monomotapa. Il porte des fruits semblables aux pommes d'amour, qui sont purgatifs. *Sorta d'Albero così detto.*

CO-SECANTE, s. f. T. de Géograph. La sécante du complément d'un angle à 90 dégrés. *Cosecante.*

CO-SEIGNEUR, s. m. Celui qui possède une terre, un fief avec un autre. *Consignore.*

CO-SINUS, s. m. T. de Géom. Le Sinus du complément d'un angle à 90 degrés. *Cosseno.*

COSMETIQUE, adj. de t. g. T. de Pharm. Se dit des drogues qui servent à l'embellissement de la peau. *Cosmetico.*

COSMOGONIE, s. f. Science ou système de la formation de l'Univers. *Cosmogonia.*

COSMOGRAPHE, s. m. Qui sait la Cosmographie. *Cosmografo.*

COSMOGRAPHIE, s. f. Description du monde entier. *Cosmografia.*

COSMOGRAPHIQUE, adj. de t. g. Appartenant à la Cosmographie. *Cosmografico.*

COSMOLABE, s. m. *T. d'Astron.* Ancien instrument de Mathematique; c'est presque le même que l'Astrolabe. *Cosmolabio.*

COSMOLOGIE, s. f. T. Didac. Science des loix générales, par lesquelles le monde physique est gouverné. *Cosmologia.*

COSMOLOGIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à la Cosmologie. *Cosmologico.*

COSMOPOLITE, s. m. Celui qui n'adopte point de patrie. Habitant du monde. *Abitante del mondo.* Au besoin, on pourrait dire: *Cosmopolita*, ou bien, *Cosmopolitano.*

COSSE, s. f. Enveloppe de certains légumes: comme pois, fèves, etc. *Baccell; gaglíuolo; guscio; scorza.* Il se dit aussi du fruit de quelques arbustes. — *T. d'Hist. nat.* Espèce de fruit de Guinée, qui a la figure du marron d'Inde, et un peu de son amertume. *Sorta di frutto amaretto, che ha molta somiglianza co' marroni d'India.* — Cosse. *T. de Mar.* V. Delot. — *T. de Parcheminier.* Les raclures du parchemin, lesquelles font une très-belle colle. *Ritagli della pergamena.* — Superficie du rocher d'ardoise, dépouillée de la terre qui la recouvroit. *Crosta della lavagna, toltane la terra che la copriva.* — Pois sans cosse. V. Pois, ou Pois goulu.

COSSER, v. n. Il se dit des béliers qui heurtent de la tête, les uns contre les autres. *Cozzeggiare; cozzare.*

COSSIQUE, adj. Nombre cossique, T. *d'Arithmét. et d'Algèbre*, dont les premiers Auteurs d'Algèbre se sont fréquemment servis. *Cossico.*

COSSON, s. m. Espèce de petite vermine, qui gâte le blé. *Tonchio; punteruolo.*

COSSU, UE, adj. Il se dit des légumes qui ont beaucoup de cosse. *Che ha molta scorza, gran baccello.* — fig. et prov. Homme cossu, un homme riche. V. Riche, opulent. — On dit pop. d'un homme qui dit des choses peu vraisemblables, qu'il en conte de bien cossues. *Lanciar cantoni, o campanili.*

COSTAL, ALE, adj. *T. d'Anat.* Qui appartient aux côtes, ou qui y a quelque rapport; ainsi on dit, les vertebres costales, etc. *Costale.*

COSTON, s. m. *Trév.* V. Jumelle.

COSTUME, s. m. Mot pris de l'Italien, et qui signifie les usages des différens temps, des différens lieux, auxquels le Peintre est obligé de se conformer. *Costume.* — Il se dit aussi, en parlant des Poëmes, des Pieces dramatiques, des fictions, des histoires, etc. *Costume.*

CO-TANGENTE, s. f. T. de Géom. La tangente du complément d'un angle à 90 degrés. *Contangente.*

COTE, s. f. (La première syllabe est brève.) Marque numérale dont on se sert pour mettre en ordre les pièces d'un procès, etc. *Lettera numerale, che serve di segno.* Sous la cote A, sous la cote B. — Faire une cote mal-taillée, c'est faire une convention en gros, sans entrer dans la discussion particuliere de chaque chose. *Far un taccio; stagliare.*

CÔTE, s. f. Os courbé et plat qui sert à former le parois de la poitrine. *Costa.* — On dit d'un cheval, d'un homme extrêmement maigre, qu'on lui compteroit les côtes. *Se gli potrebbono numerare le coste.* — fig. Ligne, extraction, race. *Origine; stirpe; discendenza.* Nous sommes tous de la côte d'Adam. *Proveniam tutti dalla costa d'Adamo.* — prov. D'une personne qui se pique mal-à-propos d'une haute noblesse, on dit, qu'il s'imagine venir de la côte de Saint Louis. *Si crede essere de' Reali di Francia.* — pop. Mesurer les côtes, c'est battre à coups de bâton, ou de quelque chose qui plie, en frappant. *Riveder le coste.* — Rompre les côtes, c'est battre à outrance. Il est bas. *Romper le coste.* — prov. et fig. Serrer les côtes à un homme, c'est le presser, le poursuivre vivement. *Prender un uomo alle strette.* — Côte à côte, adv. A côté l'un de l'autre. *A fianco; a lato; da canto; a canto.* — Côte, se dit aussi, de plusieurs choses qui ont quelque ressemblance avec les côtes des animaux. Côte de melon, côte de citrouille. *Costa, fetta di melone, di zucca.* — Côte de luth, etc. *Costa di liuto, ec.* — Côtes d'un vaisseau; les pièces qui sont jointes à la quille, et qui montent jusqu'au plat-bord. *Staminare; ossame e scalmi d' un vascello.* — Le penchant de la montagne et d'une colline. *Pendio; pendice; il declive; collina; poggio.* — Bâtir à mi côte, c'est bâtir sur le penchant d'une montagne. *Fabbricar sul declivio, sul pendio d' un colle, d'una montagna.* — Les rivages de la mer. *Costa; lido, spiaggia.* Les côtes de France, d'Espagne, etc. — Côte sous le vent, c'est la côte où le vent pousse le vaisseau. *La costa sotto vento.* — On dit que la côte court au Nord, au Sud, pour dire, qu'elle regarde et est opposée au Nord, au Sud. *La costa corre a tramontana, o mezzogiorno.*

CÔTÉ, s. m. La partie droite ou gauche du corps de l'animal, depuis l'aisselle jusqu'à la hanche. *Lato; fianco; costa; canto; parte.* — Par ressemblance, on le dit aussi, des choses, et il signifie, endroit, partie d'une chose. *Lato; canto; parte.* — Les côtés d'un vaisseau. *I fianchi d'una nave.* — Les côtés d'une étoffe. *Il verso d'una stoffa.* — Les deux côtés de l'eau. *Ambe le sponde dell' acqua.* — Parti. *Partito; parte; canto.* C'est le côté le plus juste. Se ranger du côté des plus forts. — Etre du côté d'une personne, c'est être pour une personne. *Star con uno, tener da uno; prender le di lui parti.* — La ligne de parenté, race, origine. *Stirpe.*

razza ; famiglia ; canto ; parte. — Du côté de la mere, il est de bonne maison. Du côté du pere. *Per linea paterna ; del padre ; dal lato del padre.* — Du côté gauche ; bâtard. *bastardo.* — T. de Géom. Côtés d'une figure ; les lignes qui en forment la circonference. *Lati d'una figura.* — Se tenir les côtés de rire. *Ridere a la smascellata.* — fam. Être sur les côtés, c'est être blessé. *Esser ferito ; non potersi muovere.* — Un Courtisan, un Marchand est sur le côté, lorsqu'il est proche de sa ruïne, ou qu'il perd son crédit. *Andar alla banda.* — Jeter, mettre quelqu'un sur le côté, c'est le coucher par terre mort, ou bien blessé. *Distender alcuno a terra morto, o gravemente ferito.* L'enivrer. *Inebriar o.* — fig. Mettre quelque chose du côté de l'épée ; mettre à couvert quelque somme, de quelque manière qu'on l'ait gagnée. *Metter da banda ; metter da canto qualche somma di danaro.* — Mettre une bouteille sur le côté, c'est la vider. *Votar un fiasco.* — Mettre un vaisseau sur le côté, c'est le coucher, pour le caréner, le radouber, etc. *Metter un vascello alla banda per carenarlo.* — Un vaisseau est sur le côté, lorsqu'il est renversé sur le sable, échoué. *Naufragato su la rena.* — On appelle, les bas-côtés d'une Eglise, les ailes basses qui sont à côté de la nef. *Le parti laterali d'una Chiesa ; le navate laterali.* — fig. et prov. Voir de quel côté vient le vent. V. Vent. — Côté, dans une significtion plus étendue, se prend aussi, pour toute la partie droite ou gauche de l'animal. *Fianco.* — A côté, adv. Au côté, à droite ou à gauche. *A canto ; a lato.* Marcher à côté, être à côté. — fig. A l'égal. *Uguale ; che sia del pari ; che gli vada, che gli sieda a lato.* César étoit trop impérieux, pour souffrir quelqu'un à côté de lui. — A côté, prép. Auprès. *Accanto ; vicino ; da una parte.* — Donner à côté, c'est s'éloigner du but. Il se dit au propre et au figuré. *Scostarsi dal segno ; non coglier nel segno.* — De côté, adv. De biais, obliquement. *Per traverso ; da canto.* Son manteau, son rabat est de côté. — fig. Regarder de côté, c'est regarder avec dedain ou avec colère. *Guardar bieco ; con occhio bieco ; alla traversa ; in cagnesco ; a squarciasacco.* — Mettre une chose de côté, c'est la mettre en reserve. *Custodire ; mettere in serbo ; metter da parte, da banda.* — Aller de côté et d'autre. *Andare in volta ; andar girando in quà e in là.* — De quel côté ? *Da qual parte ?* — De tous côtés. *Per ogni lato ; d'ogni parte.*

COTÉ, ÉE, part. *Notato ; contrassegnato.*

COTEAU, s. m. Penchant d'une colline, depuis le haut jusqu'au bas. *Colle ; collina ; poggio.*

COTELETTE, s. f. Côte de certains animaux, comme porc, mouton, etc. lorsqu'elle est séparée de l'animal et des autres côtes. *Braciuola ; costolina ; costerella.*

COTER, v. a. Marquer suivant l'ordre des lettres ou des nombres. *Notare.* — Coter un chapitre, un article, un verset, etc. marquer quel quantième est ce chapitre, cet article, ce verset, etc. *Notare ; contrassegnare.*

COTERET, s. m. V. Cotret.

COTERIE, s. f. Espèce de société. Il est fam. et signifie particulièrement, société de plaisir. *Società ; compagnia ; brigata.*

COTHURNE, s. m. Sorte de chaussure, dont les Acteurs se servoient anciennement, pour jouer le Tragique. *Coturno.* — Chausser le cothurne. V. Chausser.

COTI, IE, part. V. le verbe.

COTICE, s. f. *T. de Blason.* Bande étroite, qui n'occupe que la quatrième ou la cinquième partie de l'écu. *Cotissa.*

COTICÉ, adj. *T. de Blas.* Il se dit de l'écu, lorsqu'il est rempli de dix bandes de couleurs alternées. *Cotissato.*

COTIER, adj. m. Qui a la connoissance, la pratique d'une côte. Pilote Côtier. On dit aussi, subst. ce Pilote est bon Côtier. *Piloto costiere.*

COTIERE, s. f. Suite des côtes de mer. *Costiera ; spiaggia ; riviera.* — Une planche de jardinage, qui va un peu en talus, et ordinairement adossée à une muraille. *Broda.*

COTIGNAC, s. m. Sorte de confiture faite avec des coins. *Cotognato.*

COTILLON, s. m. Cotte de dessous, jupe. *Coppa ; gonnella ;* et les Poetes : *gonna.* — Aimer le cotillon, c'est aimer les femmes, être adonné aux grisettes. *Esser donnajo, o donnajolo ; praticar volentieri colle donne.* — C'est aussi une sorte de danse. Danser le cotillon. *Sorta di ballo.*

COTINGA, s. m. *T. d'Ornithol.* Oiseau du Brésil du genre des grives. *Cotinga, o Tordo del Brasile.*

COTIR, v. a. Meurtrir. Il est populaire, et ne se dit qu'en parlant des fruits. *Ammaccare ; pestare ; acciaccare.*

COTISATION, s. f. Action de cotiser, ou imposition faite par cote. *Il far la tassa, la quota.*

COTISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

COTISER, v. a. Taxer, régler la part que chacun doit donner. *Tassare ; ordinare la tassa, la quota.* — Il est aussi réc.

COTISSURE, s. f. Meurtrissure. Il ne se dit que des fruits. *Ammaccatura.*

COTITÉ, s. f. V. Quotité.

COTON, s. m. Espèce de laine qui vient sur un arbuste qu'on nomme cotonnier. *Cotone ; bambagia.* — Espece de duvet qui vient sur quelques fruits, et même sur les boutons de la rose et de quelques plantes ; la bourre du bourgeon de la vigne et de certains arbres. *Lana degli alberi.* — poét. Barbe de jeune homme. *Lanugine ; primo pelo, prima barba.* — On dit qu'une étoffe jette son coton, du coton, pour dire, qu'elle jette une espèce de bourre qui ressemble à du coton. *Mandar fuori la borra, il pelo.* — Cotons, *T. de Mar.* Pièces de bois, dont on se sert à fortifier un mât, auquel on les joint étroitement. *Lapazze.*

COTONNÉ, ÉE, part. Il n'a guère d'usage que dans cette phrase : cheveux cotonnés, pour dire, très-courts et très-frisés, comme ceux des Négres. *Capegli corti e crespi, o ricciuti.*

COTONNER, SE COTONNER, v. r. Se dit des choses qui commencent à se couvrir d'un certain petit coton ou duvet, et plus particuliérement, des étoffes sur lesquelles s'éléve certaine bourre. *Accotonarsi ; lo arricciarsi del pelo, del panno.* — On le dit aussi, des artichauts, des raves, de quelques fruits, comme des pommes dont la substance devient mollasse et spongieuse comme du coton. *Passare ; semenzire.*

COTONNEUX, EUSE, adj. Qui est devenu mollasse et comme spongieux. Il se dit des raves, des artichauts, des pommes et autres fruits. *Passato ; scemo ; immezzito ; spongioso.*

COTONNIER, s. m. Arbuste qui porte le coton. *Pianta che produce il cotone.*

COTONNINE, s. f. Sorte de toile faite de gros coton, de laquelle on fait des voiles pour les galères. *Cotonina ; tela da vele.*

COTOYER, v. a. Aller côte-à-côte de quelqu'un. *Andare a lato ; a fianco ; da canto.* — Aller tout le long de . . . . *Andar lungo un fiume, un muro, un bosco, una costiera ; costeggiare.* Vaisseau qui cotoie. *Vascello che costeggia, che va lungo il lido, che va radendo i lidi, che naviga costa a costa.*

COTRET, s. m. Petit faisceau court, composé de morceaux de bois de médiocre grosseur, et lié par les deux bouts. *Fascetto ; fastello di legna.* — fig. et fam. Huile de cotrets, des coups de bâton. V. Bâton.

COTTE, s. f. Jupe. Il ne se dit plus que de l'habillement des femmes de basse condition. *Gonnella ; ciopa.* — Donner la cotte verte, c'est jetter une fille sur l'herbe, en folâtrant avec elle. *Distender su l'erba una donzella o forosetta scherzando con lei.* — Cotte-d'armes, sorte de casaque que les Chevaliers portoient sur leur cuirasse. *Sopravvesta ; sarcotta ; sajone ; veste militare.* — Cotte de mailles, chemise faite de mailles, ou de petits anneaux de fer. *Maglia ; giaco di maglia.* — Cotte-morte : c'est parmi quelques Religieux, l'argent, les meubles et la dépouille d'un Religieux, après sa mort. *Le spoglie.*

COTTERON, s. m. Petite cotte, courte et étroite. *Gonnellina.*

COTTIMO ou COTTINEAU, s. m. *T. de Comm. du Levant.* Imposition que les Consuls mettent à tant pour cent sur les vaisseaux, soit pour le paiement de quelques avanies, soit pour d'autres affaires communes de la nation. *Cottimo.*

COTULA, s. f. Plante radiée, qui se partage en plusieurs rameaux, dont chacun porte à son sommet une fleur jaune. On la dit vulnéraire et astringente. *Cotula.*

CO-TUTEUR, s. m. *T. de Jurispr.* Celui qui est chargé d'une tutelle avec un autre. *Tutore unitamente ad un altro.*

COTYLE, s. f. Sorte de mesure romaine pour les liqueurs : elle contenoit neuf onces romaines. *Sorta di misura contenente nove oncie romane.* — Cotyle, s. m. T. d'Anat. Cavité d'un os, dans laquelle un autre os s'articule. *Acetabolo ; acetabulo.*

COTYLEDON, ou NOMBRIL DE VÉNUS, s. m. Plante qui croit sur les rochers et sur les vieilles murailles. On lui attribue les mêmes vertus qu'à la rhubarbe. *Erba chiomata Umbilicus Veneris, o sia Ombelico di Venere.*

COTYLOIDE, adj. T. d'Anat. Il se dit de la cavité de l'os des Iles, dans laquelle l'os du fémur s'articule. *Acetabolo del femore.*

COU, s. m. La partie du corps qui joint la tête aux épaules. *Collo.* — Il se dit par ressemblance, de plusieurs choses qui sont longues, menues et étroites. Le cou d'une bouteille, d'un matras, etc. *Collo.* — Cou de grue ; cou long et grêle. *Collo di gru.* — Parmi le Peuple, pendre ses jambes à son cou, c'est partir sur l'heure, s'enfuir. *Giuocar di calcagna ; cacciarsi la via tra gambe.* — fig. Rompre ou casser le cou à un homme, c'est lui rendre de mauvais offices, qui ruïnent sa fortune. *Mandar alcuno a gambe levate ; rompere il collo.* — On dit qu'un homme s'est cassé le cou, lorsqu'il a ruiné ses affaires, sa fortune. *Rompersi il collo ; ridursi o condursi sul lastrico.* — Dans la Poésie, pour éviter la rencontre des voyelles, on dit col, au lieu de cou. On le dit aussi dans quelques phrases du langage ordinaire. V. Col.

COUAC, s. m. *T. d'Econ. rust.* C'est la Cassave boucanée et achevée de sécher ; ce qui la réduit en petits grains. *Cassava affumata, e ridotta in granelli.*

COUARD, s. m. Poltron, qui n'a point de courage. Il est vieux. *Codardo.* — *T. d'Econ. rust.* L'extrêmité faite en anse, par laquelle on applique le manche à la faulx à faucher ; ou serre le couard sur le manche avec des coins et une virole. *Capo della falce.*

COUARDISE, s. f. Lâcheté, poltronnerie. Il vieillit. *Codardia.*

COUCHANT, adj. Qui couche, qui se couche. *Che distende ; che si corica ; che si mette a giacere ; che tramonta.* — Chien-couchant ; espèce de chien de chasse, qui se couche ordinairement sur le ventre, pour arrêter les perdrix ou autre gibier. *Cane da fermo.* — Faire le chien-couchant, c'est faire l'humble et le soumis auprès de quelqu'un, pour venir à ses fins. *Andar alle belle ; far il lusinghiere ; dar l'incenso.* — Soleil couchant, se dit du soleil, quand il est prêt de descendre sous l'horison. *Il sole che tramonta, il tramontar del sole.* — prov. et fig. Adorer le soleil levant, etc. V. Soleil. — Couchant est aussi subst. m. et signifie, la partie occidentale de la terre. *Occidente ; ponente ; la parte occidentale ; l' occaso.*

☞ L'endroit où le soleil se couche. *Luogo dove tramonta il sole.* Le couchant d'été. Le couchant d'hiver.

COUCHE, s. f. Lit. En ce sens, il n'a guère d'usage que dans la Poésie et dans ces phrases: Couche nuptiale; Couche Royale. *Letto; talamo.* — Il se prend quelquefois pour le seul bois d'un lit. *Lettiera.* — fig. Souiller la couche de quelqu'un, c'est abuser de sa femme. *Commettere adulterio; macchiar l'altrui talamo.* — Le temps qu'une femme garde le lit, lorsqu'elle est accouchée. *Parto; tempo del parto*; quelques-uns ont dit aussi, *Puerperio.* — Pour l'enfantement. *Parto; figliatura; il partorire.* Mauvaise couche. *Parto laborioso.* Heureuse couche. *Parto felice.* Fausse couche. *Sconciatura; aborto.* — Linges dont on enveloppe les ensans au maillot. *Pannicelli; pannilini.* — T. de Jardin, Planches relevées et faites de fumier mêlé avec de la terre, pour semer certaines fleurs, melons, concombres, etc. *Letto di terra e pacciame; ajetta.* — Couche sourde, est celle qui ne s'élève point au-dessus de la superficie de la terre. *Letto di terra che è del pari col terreno.* — Il se dit aussi des lits de différentes matières qu'on étend les unes sur les autres. — Enduit qu'on fait avec des couleurs ou des métaux pour peindre, bronzer ou dorer. *Mano di colore; crosta; incrostatura; strato, foglia d'oro o d'argento; sfoglia; lama sottile.* La première couche. *La prima mano; il primo strato.* Couche d'or, d'argent. *Sfoglia d'oro, d'argento.* — A certains jeux, comme au Lansquenet, c'est ce qu'on met sur une carte. *Posta; invito.* La moindre couche devoit être d'une pistole. — *T. de Boulang.* Morceau de grosse toile, sur quoi on couche le pain au lait. *Pannelli.* — *T. d'Arquebus.* La partie du fût de fusil ou de mousquet qu'on appuie auprès de l'épaule, lorsqu'on veut tirer. — *Calcio.* — *T. de Mar. de Charpent. et d'Archit.* Pièce de bois qui se met sous une étaie qui sert de patin. *Bietta; scarpa.* — Couche, *T. de Cartiers.* C'est la première carte placée dessus la table pour former un jeu. *La prima carta d'un mazzo.* — En *T. de Botan.* Couche sur quoi portent les fleurons, Disque. *Talamo.*

COUCHÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Avant soleil couché; a soleil couché; après soleil couché. *Prima del tramontar del sole; al tramontar del sole; dopo tramontato il sole.* — *T. de Blason.* Se dit du cerf, du lion, du chien et autres animaux. *Coricato.*

COUCHÉE, s. f. Lieu où l'on couche, quand on voyage. *Osteria; albergo dove i viandanti si fermano la sera per dormire.* — Le souper et le logement des Voyageurs. *La cena e l'albergo de' viandanti.* Il nous en coûta tant pour notre couchée. *Pagammo tanto per la cena e per il letto*, ou bien, *per il dormire.* — Sorte de plante. V. Cucubale.

COUCHER, v. a. Mettre quelqu'un au lit, le déshabiller, l'aider à se mettre au lit. *Metter in letto; spogliar qualcheduna che voglia colcarsi.* — Étendre de son long sur la terre, sur un lit. *Colcare; stendere; distendere; sdrajare; posare; coricare.* — v. n. Être étendu pour prendre son repos. *Giacere; dormire.* — v. r. Se mettre au lit, ou s'étendre tout de son long sur quelque chose. *Andarsi a dormire; mettersi a letto; coricarsi, distendersi; sdrajarsi; mettersi a giacere; andar a letto.* — Loger ou passer la nuit en quelque endroit. *Albergar nella notte; dormir in qualche luogo; passar la notte.* — Coucher dedans ou dehors la ville. *Dormire in città o fuori.* Coucher à la belle étoile; et pop. Coucher à l'enseigne de la lune. *Dormir allo scoperto.* — Coucher avec une femme, c'est avoir commerce avec elle. *Giacere; usar carnalmente; usar la dimestichezza.* — En parlant des Astres, il signifie, disparoître. *Tramontare; andar sotto; sparire; coricarsi.* — Un mouchoir de cou, une cravate, etc. se couchent bien, pour dire, qu'ils prennent un bon pli, et s'ajustent comme il faut sur la personne. *Prender una buona piega; affarsi bene alla persona.* — Incliner. *Piegare; far pendere; inclinare.* Couchez un peu votre papier, vous écrirez plus commodément. — Coucher quelqu'un par terre, coucher sur le carreau. Renverser, tuer. *Abbattere; atterrare; stendere; gittar a terra; uccidere; dar morte; far giacere morto.* — Il se dit aussi, des choses inanimées. La pluie, la grêle couchent les blés. *La pioggia, la grandine atterrano le biade.* — Coucher la vigne, c'est étendre les sarmens en terre, afin de la provigner. On le dit aussi, des branches d'un arbre dont on veut faire de nouveaux plants. *Coricare; ricoricare; propagginare.* — Coucher des galons, des dentelles sur une étoffe, c'est les étendre de plat. *Cucir galloni; merletti sovra una stoffa.* — Coucher les couleurs, coucher l'or, coucher le pain. V. Couche. — Coucher par écrit; mettre par écrit. *Scrivere; distendere; mettere in iscritto; mettere in carta.* — Coucher en recette, en dépense, c'est employer un article dans l'état de la recette ou de la dépense. *Registrar un articolo d'entrata o d'uscita, di ricevuto o di speso; scriver a conto di spesa o di ricevuta.* — Coucher en joue; mirer avec un arme à feu. *Mettere in mira; prendere in mira.* — fig. et fam. Coucher en joue; observer, avoir en vue quelque personne, ou quelque chose, sur laquelle on a dessein. *Formar disegno sovra una cosa; coglierla di mira; averla in vista.* — Coucher au jeu. *Mettere in giuoco.* Coucher gros; jouer gros jeu. *Giuocar gran giuoco; arrischiar molto; metter molto a una carta.* Coucher tout son reste. *Andar del resto.* — Coucher gros; hasarder beaucoup, se promettre ou avancer des choses extraordinaires, et au-dessus de ses forces. *Arrischiar molto; promettersi gran cose; far del grande; spacciarle grosse.*

COUCHER, s. m. Action de se coucher. *Il coricarsi; il mettersi in letto; lo andar a dormire.* Il étoit à son coucher. — Le coucher des Astres. *L'occaso; il tramontare; lo sparir degli astri.* — L'usage du lit, la façon dont on est couché, soit bien, soit mal. *Il calcare; giacimento; concubito; il dormire; lo stare in letto; il giacere in letto*; et même, *il letto.* Il ne lui coûte rien pour se coucher. — On appelle le petit coucher du Roi, l'espace de tems qui reste depuis que le Roi a pris sa chemise et donné le bon soir, jusqu'à ce qu'il se mette au lit. *Quel tempo che passa mentre il Re viene spogliato de' suoi abiti per mettersi in letto.* — Coucher, se dit aussi, de la garniture d'un lit, comme, matelas, lit de plume, etc. *Coltrice; materasso, ec.* Un bon, un mauvais coucher.

COUCHETTE, s. f. Petit lit, petite couche sans piliers et sans rideaux. *Lettuccio; letticciuolo.*

COUCHEUR, EUSE, s. m. et f. Qui couche avec un autre. *Compagno, o compagna di letto.*

COUCHIS, s. m. Poutres, sable et terre qui sont sous le pavé d'un pont. *Travi, ghiaja e terra, che si mettono sotto il lastrico d'un ponte.*

COUCHOIR, s. m. *T. de Relieur.* Morceau de buis fort propre avec quoi on prend les tranches d'or pour faire les bords d'un livre qu'on relie. *Stecca.*

COUCOU, s. m. Oiseau gros comme un pigeon, qui a tiré son nom de son chant. *Cuculo.* — T. de Jardin. Fraisier qui fleurit beaucoup, et ne produit point de fruit. *Fravole, che vanno in rigoglio.*

COUDE, s. m. La partie extérieure du bras, à l'endroit où il se plie. *Cubito; gomito; gombito.* — fig. et bass. Hausser le coude, c'est boire beaucoup. *Ber volentieri vino.* — Se dit aussi de certaines choses qui font un angle extérieur. *Gomito; angolo.*

COUDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

COUDÉE, s. f. Toute l'étendue du bras, depuis le coude jusqu'au bout du doigt du milieu. *Cubito; gomito.* — fig. et fam. Un homme a ses coudées franches, lorsqu'il n'est point contraint ni gêné en ce qu'il veut faire. *Avere il suo agio; essere in libertà; non avere impaccio, disturbo, ostacolo, soggezione, ipendenza.* — Mesure d'un pied, et demi, qui est l'ordinaire longueur de la coudée. *Cubito; braccio.*

COUDE-PIED, s. m. La partie supérieure du pied qui se joint à la jambe. *Collo del piede.*

COUDER, v. a. Plier en forme de coude. *Piegar a guisa di gomito.*

COUDOYER, v. a. Heurter quelqu'un du coude. *Dar gomitate.*

COUDRAIE, s. f. Lieu planté de coudres. *Luogo piantato di nocciuoli.*

COUDRE, s. m. V. Coudrier.

COUDRE, v. a. Attacher et joindre deux ou plusieurs choses ensemble avec du fil, de la soie, etc. passée dans une aiguille ou autre chose semblable. *Cucire.* — fig. Coudre des passages d'un Auteur. *Cucire.*

COUDREMENT, s. m. *T. de Tanneurs.* Mettre les cuirs en coudrement, c'est étendre les cuirs dans la cuve où il y a de l'eau chaude et du tan, pour leur donner le grain. *Concia delle pelli; concime.*

COUDRER, v. a. *T. de Tanneurs.* C'est brasser les cuirs, ou les remuer. *Menare o tornar le pelli.*

COUDRET, s. m. *T. de Tanneurs.* Cave à faire le coudrement. *Truogolo.*

COUDRETTE, s. f. V. Coudraie.

COUDRIER, s. m. Arbre qui porte des noisettes. *Nocciuolo; avellana.*

COVENDEUR, s. m. *Trév.* Qui vend avec un autre une chose possédée en commun. *Che vende assieme ad un altro una cosa posseduta in comune.*

COUENNE, s. f. Peau de pourceau. Il se dit aussi, de la peau des marsouins. *Cotenna.*

COUENNEUX, EUSE, adj. Qui est de la nature de la couenne. *Sangue denso, crasso.*

COUETS, ECOUETS, s. m. pl. *T. de Mar.* Ce sont quatre grosses cordes, dont il y en a deux amarrées aux deux points d'en-bas de la grande voile, et les deux autres, aux deux points d'en-bas de la misaine. *Contre.*

COUETTE, s. f. Vieux mot. Lit de plume. *Coltrice.*

COUILLARD, Vieux. *T. de Mar.* Il signifie la pointe d'en-bas d'une voile. *Bugna di una vela.*

COULADOUX, s. m. pl. *T. de Marine.* Cordages qui tiennent lieu sur les galères des rides de haubans. *Colatoje.*

COULAGE, s. m. Perte, diminution des liqueurs qui s'écoulent des tonneaux. *Colatura; scolo.*

COULAMMENT, adv. D'une manière coulante, aisée, qui n'a rien de rude. Il se dit des discours et des ouvrages de Prose et de Vers. *Chiaramente; lindamente; con facilità; con grazia; con lindura; andantemente.*

COULANT, s. m. Ornement de diamans ou d'autres pierres précieuses que les femmes portent à leur cou. *Collana.*

COULANT, ANTE, adj. Qui coule aisément; et il se dit dans le propre et dans le figuré. *Fluido; liquido; corsivo; sonoro; armonioso; dolce.* — On appelle, nœud coulant, un nœud qui se serre et desserre sans le dénouer. *Nodo o cappio scorsojo, o corsojo.* — En *T. de Boutonn.* Morceau de bois un peu arrondi et percé en travers, ordinairement couvert de soie, fil ou autre chose semblable pour servir de nœud aux cordons de canne, de montre, etc. On en fait aussi de métal pour les bourses. *Anelli da borse, cordoni, e simili.*

COULE, s. f. *T. d'Hist. Eccles.* Robe monacale telle que celle des Bernardins et des Bénédictins; ces derniers la nomment communément Chape. *Cocolla, o cuculla.*

COULÉ, s. m. T. de Musique. Se dit, lorsque la voix ou les instrumens passent d'une note à une autre, en faisant une espèce de liaison entre ces notes. *Modulato.* — Coulé, est aussi un pas de danse. *Passo leggiero.*

COULÉ', ÉE, part. V. le verbe.

COULÉ'L, s. f. *T. de Mar.* L'évidure qu'il y a depuis le gros d'un vaisseau, jusqu'à l'étambot. *Stella, o Colata.*

COULEMENT, s. m. *Trév.* Flux d'une chose liquide. *Scolamento.*

COULER, v. n. Fluer. Se dit des choses liquides qui suivent leur pente. *Colare; scorrere; scorrere; stillare; gocciolare; grondare; spargere.* — Un navire, un vaisseau coule à fond, coule bas, lorsqu'il s'enfonce dans l'eau. *Colar a fondo; andar a picco; affondarsi; sommergersi.* — On dit activement, couler à fond un vaisseau, pour dire, le submerger. *Colare a fondo, affondare; sommergere; mandar a fondo, o a picco.* — On dit qu'une échelle, un vase, etc. a coulé, pour dire, qu'il a glissé, s'est échappé. *Sdrucciolare; sguizzare; scorrere.* — La vigne coule, quand le raisin qui commençoit à se nouer, tombe ou se dessèche. *Incatorzolire; attristire; non attecchire.* On le dit aussi de certains fruits, pour dire, ne pas nouer, périr. *Non attecchire, ec.* — fig. Il se dit du temps qui passe. *Correre; trascorrere; trapassare; volgersi, fuggire.* — D'une période, d'un vers, pour dire, qu'il ne s'y trouve rien de rude, ni qui blesse les oreilles. *Colare; essere sonoro, armonioso.* — On dit encore, de tout ce qui est aisé et naturel, cela coule de source. *Andante; colante; che va a maraviglia.* — Un rasoir coule bien, lorsqu'il rase légèrement. *Rasojo dolce, che rade bene.* — T. de Danse. Glisser doucement. *Muovere leggiermente i passi.* — T. de Musique. Couler une note, c'est la passer légèrement. *Passar leggiermente, insensibilmente.* — Ne faire que couler sur un fait, sur une circonstance, c'est n'en parler que légèrement, et en passant. *Sfiorar appena; passarsela leggiermente.* — Filtrer. V. — fig. Faire glisser adroitement, mettre doucement en quelque endroit, et parmi quelque chose. *Cacciare; far scorrere; far passar con destrezza; insinuar con garbo.*

COULEUR, s. f. Impression que fait sur l'œil la lumière réfléchie par la surface des corps. *Colore.* On dit aussi, au masculin, la couleur de feu, de rose. — Habit de couleur, c'est un habit de toute autre couleur que le noir, le gris et le blanc. *Abito di colore.* — Drogues dont on se sert pour colorer. *Colori.* — T. de Blason. Se dit des cinq couleurs: azur, gueules, sinople, sable et pourpres. *I colori, che sono l'azzurro, il rosso, il verde, il nero, e 'l violaceo.* Couleur sur métal; métal sur couleur. — Bonne couleur, belles couleurs, se dit du teint. *Bella carnagione; bel sangue; volto ben colorito.* — Rougeur qui survient au visage pour quelque chose naturelle ou accidentelle. *Colorito; rossore; fuoco.* La couleur lui monta au visage. *Tutto il sangue gli venne su la faccia; si tinse in volto: divennò rosso.* — Pâles couleurs. V. Pâle. — Donner, faire prendre couleur à un rôti, au pain, etc. c'est le faire cuire comme il faut, à un certain degré de chaleur, qui le colore agréablement. *Rosolare.* — Aux jeux des Cartes, le pique, le trèfle, le cœur et le carreau sont les couleurs. *Seme.* — Couleur, au pl. se prend quelquefois pour livrée. En ce sens, il vieillit. *Livrea.* Il a porté les couleurs, c'est-à-dire, il a été laquais, etc. *Egli ha portato livrea.* — fig. Prétexte, apparence, raison apparente. *Pretesto; colore; apparenza; scusa; titolo; ragion apparente.* — Sous couleur. *Col pretesto.* — Le mensonge a quelquefois couleur de vérité. *La bugia talvolta prende l'apparenza di verità.* On dit aussi fig. *Prende le livree, le sembianze della verità.*

COULEVRINE, s. f. Pièce d'Artillerie, plus longue que les canons ordinaires. *Colubrina.* — Une maison, une terre sont sous la coulevrine d'une place, quand elles en sont si proches, qu'elles en peuvent être défendues ou incommodées. *Esser sotto il cannone d'una Fortezza; esserne vicino.*

COULEUVRE, s. f. Espèce de reptile du genre des serpens. *S. ; serpente; biscia; colubro.* — Avoir bien avalé des couleuvres; avoir eu bien des dégoûts, des chagrins, sans oser se plaindre. *Aver inghiottito bocconi amari.*

COULEUVREAU, s. m. *Trév.* Petit de couleuvre. *Serpentello.*

COULEUVRÉE ou BRIOINE, s. f. Plante rampante qui ressemble à la vigne. *Brionia; vitalba; vitebianca; vite, o zucca salvatica; fescera.*

COULIS, s. m. Suc d'une chose consommée à force de cuire, passé par une étamine, par un linge, etc. *Sugo spremuto.* — Il est quelquefois adj. et n'a d'usage que dans cette phrase: vent coulis, qui signifie un vent qui se glisse au travers des fentes et des trous. *Aria, vento colato, riscontro d'aria.*

COULISSE, s. f. Canal de bois, ou longue rainure par laquelle on fait couler, aller et revenir un chassis, une fenêtre, une porte, etc. *Canale; incastratura, incastro.* — On appelle aussi coulisse, le volet ou autre chose qui va et vient dans ces rainures. *Porta levatoja; saracinesca.* — Les pièces de décorations que l'on fait avancer et reculer dans les changemens de Théâtre. *Scenarj.* — Le lieu où ces coulisses sont placées au côté du Théâtre. *Corsia; scena, ed incanalatura de' scenarj.* — Coulisse de galée, ou porte-page, *T. d'Imprimerie.* Planche de bois plat ou mince, plus longue que large, et d'une grandeur proportionnée au corps de galée auquel la *Coulisse* est destinée; elle a un manche pris dans le même morceau de bois, et plus large à son extrémité qu'à son origine: elle sert de fond postiche à la galée, sur lequel se posent et se lient les pages, et elle donne la commodité, en la tirant du corps de la galée, de transporter les pages liées sur le marbre pour y être imposées. *Balestra.*

COULOIR, s. m. Sorte de vaisseau dont on se sert pour couler le lait. *Colatojo.* — Passage de dégagement d'un appartement à l'autre. *Corritojo.* — *T. de Mar.* Le passage qui conduit dans les chambres d'un vaisseau. *Corridore di passaggio.* — *T. d'Econom. rust.* Panier ovale qu'on met sous l'anse de la cuve, lorsqu'on tire le vin. *Cola; calza.* — Vaisseau troué, pour y faire passer quelque liqueur. *Colatojo; cola.* — Couloirs et courcives; les petits passages qu'on voit autour des ponts, dans les petits bâtimens. *Corridori da riparar l'acqua nei piccoli bastimenti.* — Couloir est aussi T. d'Anatomie. Les couloirs de la bile. *Condotti della bile.*

COULON, s. m. *Encycl. ec.* Colombe. V. — Coulon ramier. V. Mansort.

COULPE, s. f. Faute, péché. Il n'a d'usage que dans les matières de Religion. *Colpa; mancanza; peccato.* — prov. Dire sa coulpe, c'est avouer sa faute. *Confessar il suo errore; il suo mancamento, o torto.*

COULURE, s. f. Il se dit en parlant des grains, de la grappe qui tombent ou se dessèchent, quand le raisin commence à se nouer. *L'intristir dell' uva.*

COUP, s. m. Impression que fait un corps sur un autre en le frappant, le perçant, le divisant, etc. *Colpo; botta; percossa, percotimento.* Coup de pied. *Pedata.* Coup d'éperon. *Fiancata.* Coup de pique. *Giannettata.* Coup de rame. *Cascata di remo.* Coup de poing. *Pugno.* Coup de Canon. *Cannonata.* Coup de fusil. *Archibugiata.* Coup de pistolet. *Pistolettata.* Coup de pierre. *Sassata.* Coup d'épée. *Stoccata, ec. ec.* — Coup, pour marque des coups qu'on a reçus. *Cicatrice, segno; marqua.* — En parlant de tempête, d'armes à feu, de tonnerre, il signifie bruit, éclat. V. — *T. de Mar.* Coup de partance, c'est un coup de canon sans balle, qui se tire par l'ordre du Commandant, pour donner avis que l'on va partir. *Tiro di partenza, o sia tiro di leva.* — Coup de vent, c'est l'orage, ou le gros tems qui survient, quelque longue durée qu'il puisse avoir; ou tout le tems que dure un gros tems de mer. *Colpo di vento, e Burrasca.* — Coup de mer, c'est le coup qu'un vaisseau reçoit d'une vague de la mer. *Colpo di mare.* — Coup, se dit encore de certaines manières de jouer, et de certaines rencontres qui se font dans le jeu. Coup de malheur. *Colpo di disgrazia.* Coup de bonheur. *Colpo fortunato; tratto felice; il più felice; il più infelice.* Coup coupé. *Colpo impedito.* — fig. Coup de partie, c'est un coup important qui décide du succès d'une grande affaire. *Colpo che decide della partita.* — Coup d'aventure, coup de hazard, c'est un évènement extraordinaire, imprévu. *Grande avventura, colpo improvviso, straordinario.* — Coup de soleil. Il se dit de l'impression violente, et quelquefois mortelle, que le grand soleil fait en certaines circonstances sur ceux qui s'y trouvent exposés. *Solata.* — Coup, se dit aussi des actions humaines. Grand coup. *Gran colpo.* Coup important. *Colpo di rilievo, d'importanza.* Coup de désespoir. *Di disperazione; da disperato, ec.* Ce sont là de vos coups. *Quest' è uno de' vostri tratti.* — Coup du Ciel, coup d'en-haut, coup de la Providence, se dit de quelque évènement merveilleux qu'on ne devait pas attendre naturellement. *Colpo del Cielo.* — Coup d'ami; service qu'on rend à son ami dans une occasion importante. *Servigio da amico.* Coup de maître, un coup d'habile homme. *Colpo da maestro o di maestro.* — On dit qu'une chose porte coup, pour dire, qu'elle tire à conséquence. *Cosa, che porta conseguenza.* — Coup, signifie aussi une fois. *Una volta; due, tre, ec.* Je lui pardonne pour le coup. *Gli perdono per questa volta.* — Boire un bon coup. *Far una gran bevuta; bere un gran bicchiere pieno.* — Il a encore trois coups à jouer. *Egli ha ancora tre tratti da giucare.* Je vous le donne en trois coups. *Ve la do in tre.* — Coup de dé. *Un bel tratto di dadi.* — Au jeu de Trictrac, coup et dès, veut dire que la primauté appartient à celui qui amène le dé le plus fort dans le trictrac. *Far alla mano.* — Tout à coup, adv. Soudainement, en un moment. *Di subito; in un subito, in un momento; in un istante, improvvisamente.* — Tout d'un coup, adv. Tout en une fois. *A un tratto; in una volta.* — A coup sûr, adv. Certainement. *Certamente; per certo; senza dubbio; senza fallo; indubitatamente.* — Coup sur coup, adv. Immédiatement l'un après l'autre. *Uno in seguito all' altro; un dopo l'altro; uno immediatamente dietro l'altro.* — Après coup, adv. Trop tard, après qu'une chose est arrivée. *Dopo il fatto; dopo la cosa fatta, troppo tardi.* — A tous coups, adv. A tout propos, souvent. *A tutto pasto; spesso; sovente; ogni poco.* — Pour le coup, à ce coup, adv. Pour cette fois-ci. *Per questa volta; per ora; a questa volta.* — Encore un coup, adv. Encore une fois. Il s'emploie principalement, lorsqu'on répète avec vivacité ce qu'on a déja dit. *Ancor una volta; un' altra volta.* — Coup sec et coup du Roi sont des termes du jeu de Billard. *Colpo; spinto; tocco.*

COUPABLE, adj. de t. g. et quelquefois subst. Qui a commis quelque faute ou quelque crime. *Colpevole; reo.*

COUPE, s. f. Tasse, sorte de vase, ordinairement plus large que profond. *Tazza; coppa.* — Dans le Dogmatique, il signifie la Communion sous l'espèce du vin. *L'uso del Calice.* — T. d'Astron. C'est le nom d'une constellation de l'hémisphère méridional. *La tazza.*

COUPE, s. f. Se dit d'un bois sur pied que l'on coupe, ou qui est destiné à être coupé. *Taglio; tagliamento de' boschi; debbiatura.* Il se dit aussi de plusieurs choses qu'on taille avec un couteau, des ciseaux, etc. *Taglio.* La coupe des cheveux. *Il taglio de' capegli.* Dur à la coupe. *Resistere al taglio.* En parlant des pierres, il signifie, ou la façon, ou l'art de les tailler. *Taglio delle pietre.* — Ce mot se dit aussi généralement de diverses choses que l'on coupe, ou qu'on a coutume de couper. *Taglio; tagliamento; segamento; tagliatura; divisione.* Ce drap est beau à la coupe. Ce Cordonnier, ce Tailleur a la coupe bonne. La coupe du gâteau. — On

dit aussi, la coupe des cartes, pour exprimer la division qui s'en fait en deux parties, après que celui qui donne, les a battues. *La taglia; l'alzar le carte.* — *T. d'Architect.* C'est la représentation d'un bâtiment coupé en deux. La coupe perpendiculaire d'une Eglise, c'est le plan de l'Eglise pris perpendiculairement. *Lo spaccato, o division d'un edifizio.* — *T. de Mar.* Coupe perpendiculaire d'un vaisseau, c'est le plan pris perpendiculairement. *Onza di un vascello.* Coupe horisontale d'un vaisseau. *Taglio orizzontale d'una nave, o garbato di forma.* — *T. de Draperie.* Façon que l'on donne aux étoffes. Il y en a une d'endroit et une d'envers. *Cimata.*

COUPÉ, ÉE, part. V. le verbe. — T. de Blason. Il se dit des membres des animaux, comme la tête, la cuisse, ect. qui sont coupés net, et séparés du tronc, au lieu qu'on les appelle arrachés, lorsqu'ils ont divers lambeaux et filamens sanglans ou non sanglans qui paroissent avoir été arrachés avec force. *Spaccato; reciso.* — Des croix, barres, bandes, chevrons, ect. qui ne touchent point les côtés de l'écusson, et qui semblent en avoir été séparés. *Trinciato; tagliato.* — De l'écu partagé horisontalement par le milieu, en deux parties égales. *Spaccato; tagliato per mezzo.* — Pays coupé; pays qui est traversé de fossés, de canaux et de rivieres. *Paese tagliato, attraversato da fosse, canali e fiumi.* — En parlant d'une armée qui se trouve sur les deux bords d'une riviere, on dit qu'elle est coupée en deux par la riviere. *Esercito tramezzato da un fiume.*

COUPÉ, s. m. Pas de danse; mouvement de celui qui, en dansant, se jette sur un pied et passe l'autre devant ou derriere. *Fioretto.*

COUPEAU, s. m. Sommet, cime d'une montagne. *Coimo; sommità; cima; giogo; vetta; cacume.*

COUPE-BOURGEON, s. m. V. Liset.

COUPE-CERCLE, s. m. *T. de Mathém.* C'est une des pointes d'un compas: elle est tranchante, et divise circulairement le papier ou le carton sur lequel on l'appuie. *Tagliacerchio.*

COUPE-CU, s. m. Il se dit au Lansquenet, quand celui qui donne, ne fait pas une seule carte, et amene la sienne la première. Il vieillit. On dit présentement, coupe-gorge. V. — Jouer à coupe-cu; ne jouer qu'un coup, qu'une partie, sans donner revanche. *Giuocar una sola partita, senza dar la rivincita.*

COUPÉE, adj. pris subst. *T. de Géom.* V. Abscisse.

COUPE-GORGE, s. m. Lieu où il est dangereux de passer, à cause des voleurs. *Scannatojo; scorticatojo; luogo d'assassini.* — fig. Académie de jeu où l'on est trompé. *Biscazza; biscaccia.* — Boutique, hôtellerie où l'on vend trop cher, où l'on est rançonné. *Bottega, osteria dove si fa pagar più del dovere.* — En général, il se dit de toutes sortes d'endroits où il se commet ordinairement quelque injustice ou friponnerie. — Il se dit aussi, au jeu du Lansquenet, quand celui qui tient les cartes, amène sa carte la première: ce qui lui fait perdre tout ce qu'il peut perdre de cette main-là. *Perder tutto, senza far una sola carta.* — *T. de Mar.* V. Gorgère.

COUPE-JARRET, s. m. Brigand, assassin qui ne porte l'épée ou a dessein de battre, de maltraiter, ou de faire insulte à ceux qu'il rencontre. *Bravo; sgherro; tagliacantone.*

COUPELLATION, s. f. *T. de Chymie.* Opération dans laquelle on affine, ou l'on essaie l'or et l'argent par la scorification avec le plomb sur la coupelle. *Il coppellare.*

COUPELLE, s. f. Petit vaisseau en forme de tasse, fait avec des cendres lavées, ou des os calcinés, dont on se sert pour affiner l'or et l'argent. *Coppelia.* — fig. Mettre à la coupelle, passer à la coupelle, c'est mettre à une rigoureuse épreuve. *Mettere alla coppella; tenere alla cappella.*

COUPELLER, v. a. *T. de Chymie.* Passer de l'or, de l'argent, etc. à la coupelle. *Far passare per la coppella; tenere alla coppella.*

COUPE-PAILLE, s. m. *T. de Maréchal.* Machine qui sert à couper la paille par petits fétus, pour que le cheval puisse la manger en guise d'avoine. *Falce a gramola.*

COUPE-PATE, s. m. *T. de Boulangers.* Instrument de fer, large et presque carré, dont on se sert pour couper la pâte. *Raspa.*

COUPE-QUEUE, s. m. *T. de Mégissier.* Instrument tranchant propre à couper les queues des peaux qu'on veut passer en mégie. *Coltello de' pelacani.*

COUPER, v. a. Trancher, séparer un corps continu, avec quelque chose de tranchant. *Tagliare; dividere; fendere; segare.* Il est aussi neutre. Voilà un couteau, un rasoir qui coupe bien. — Tailler suivant les règles de l'art. *Tagliare.* Il entend bien à couper le cuir, un habit, les pierres. — Couper la bourse, c'est voler adroitement. *Tagliar la borsa.* — Couper la gorge; tuer, massacrer. *Assassinare; struzzare; scannare; uccidere.* Dans le même sens, mais fam. Couper le filet. — Se couper la gorge l'un l'autre, c'est s'entretuer. *Scannarsi l'un l'altro; tagliarsi la gola; rompersi il capo con alcuno.* — fig. Couper la gorge à quelqu'un, c'est lui causer de la perte, ou quelque grand dommage. *Affogare; rovinare.* — On dit qu'une chaîne de montagnes coupe tout un pays, une Province, etc. pour dire, qu'elle la traverse, la divise. *Dividere; separare; spartire; attraversare.* — Couper l'eau, c'est fendre l'eau en nageant. *Fender l'acque.* — Couper quelque boisson, c'est y mêler quelque chose. *Tagliare; mescolare.* — T. de Chasse. Se dit des chiens qui abandonnent la voie, pour devancer la bête: ce qui est un défaut. *Attraversare.* — Au jeu des Cartes, couper, c'est séparer un jeu de cartes en deux, avant que celui qui a la main, donne. *Alzare.* — Couper sous le poignet, T. d'Escrime, c'est dégager par-dessous le poignet de l'ennemi, au lieu de dégager par dessous le talon de sa lame. *Far la quarta tagliata; tagliare, o contracavare sotto il pugno.* — Couper dans le vif se dit des Chirugiens qui, en faisant leurs opérations coupent jusques dans la chair vive. *Tagliar nel vivo.* Il se dit fig. pour dire, toucher à ce qui est le plus sensible. *Punger nel vivo.* — Couper, à la danse, c'est faire une certaine maniere de pas. *Tagliare; far un fioretto.* — Couper, trancher. *T. de Peint.* Se dit d'une couleur forte et vive, lorsqu'elle est mise près d'une autre sans aucun adoucissement. *Esser tagliente.* — Couper cu dans le jeu, c'est manquer à tenir jeu, quand on a gagné. *Abbandonar il giuoco prima che l'avversario abbia perso tutti i suoi danari.* — Couper un cheval, c'est le châtrer. V. — On dit que les sanglots, les soupirs coupent la voix, pour dire, qu'ils font perdre la parole. *Soffocar le parole; romper le parole; impedir la voce.* — Un homme se coupe, lorsqu'il se contredit et se dément lui-même. *Contraddirsi; cader in contraddizione.* — Un cheval se coupe, quand le côté de l'un de ses fers choque et entame, ou entretaille l'un des boulets. *Farsi male.* — Deux lignes, deux chemins se coupent, lorsqu'ils se croisent, se traversent. *Tagliarsi; attraversare; distagliarsi; intersecarsi.* — Couper, au ieu de Lansquenet, c'est prendre carte, et se mettre au nombre des Joueurs. *Giuocare; pigliar carta.* — Couper, prendre quelque traverse de chemin, pour passer, devancer, ou attraper quelqu'un. *Pigliar la scorciatoja per oltrepassare o raggiungere alcuno.* — Couper les vivres à une armée, à une ville assiégée, c'est fermer les avenues, pour empêcher qu'on ne lui porte des vivres. *Steccare, e affossar una fortezza, o un accampamento per modo, che non vi si possa mettere vettovaglia.* — Couper les eaux à une Place assiégée, c'est couper les canaux, les conduits des fontaines qui portent l'eau dans la ville. *Tagliar la strada all' acque.* — T. de Guerre. Couper les ennemis, c'est se mettre entre une partie de leur armée et une autre partie, ou entre leur armée et la Place qu'ils couvroient. *Dividere il nemico; tramezzarlo; impedir la ritirata.* — Couper pied à un abus. *Tagliar radice.* — Couper par le plus court; aller par le chemin le plus court; dire quelque chose en peu de mots. *Dir in breve, in poche parole; venir alle corte.*

COUPERET, s. m. Sorte de couteau de boucherie et de cuisine, fort large et propre pour couper de la viande. *Coltellaccio da cucina, o da Beccajo.*

COUPEROSE, s. f. Espèce de minéral, synonyme de vitriol martial. *Copparosa.*

COUPEROSÉ, ÉE, adj. Plein de bourgeons et de rougeurs. *Pieno di cossi, di bolle, di bitorzoli, ec.*

COUPE-TÊTE, s. m. Sorte de jeu que jouent les enfans, en sautant de distance en distance, les uns par-dessus les autres. *Sorta di giuoco fanciullesco.*

COUPEUR, EUSE, s. m. et f. Ceux qui coupent les grappes en vendange. *Vendemmiatore.* — Il se dit aussi de ceux qui jouent au Lansquenet. *Giuocatore.* — On appelle coupeur de bourses, un filou qui coupe la bourse, ou qui dérobe subtilement les choses qu'on peut avoir sur soi. *Borsajuolo.*

COUPIS, s. m. pl. *T. de Comm.* Toiles de coton à carreaux des Indes orientales. *Tele di bambagia a quadrelli.*

COUPLE, s. m. quand on parle de l'espèce humaine, s. f. quand on parle des autres espèces d'animaux ou des êtres inanimés. Il se dit en général de deux objets pris ou considérés ensemble. *Coppia; pajo; due.* Un heureux couple d'amans ou d'époux. Une couple d'œufs. — Le lien dont on attache deux chiens de chasse ensemble. *Guinzaglio.*

COUPLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

COUPLER, v. a. Attacher des chiens avec une couple pour les mener. *Accoppiare; attaccar il guinzaglio.* — Loger deux personnes ensemble, dans les occasions où les logemens sunt marqués par des Maréchaux de logis. *Alloggiar a due; o a due per due.*

COUPLES, s. m. pl. *T. de Mar.* Côtes de navires. *Fianchi delle navi.*

COUPLET, s. m. Certain nombre de vers qui fait le tout ou partie d'une chanson. *Strofa; versetto di canzone; stanza di versi.* — T. de Serrur. Deux pattes de fer à queue d'aronde, unies par deux charnières. *Mastietti.* — Couplets de presse. *T. d'Imprim.* — Deux grosses charnières de fer qui attachent le grand chassis ou tympan au coffre de la presse. *Staffe; mastietti.*

COUPLETÉ, ÉE, part. V. le verbe.

COUPLETER, v. a. Faire des couplets contre quelqu'un. Il est fam. *Far canzoni contro qualcheduno; metter in canzone.*

COUPOIR, s. m. Instrument dont on se sert dans la fabrique des monnoies et en différens arts et métiers, pour couper et rogner. *Forbici di zecca.* Celui des Fondeurs des caractères. *Registro;* l'on droit aussi, *Tagliatore.*

COUPOLE, s. f. La partie concave d'un dôme. *Il concavo, la parte interna d'una cupola.*

COUPON, s. m. Petit reste d'une pièce d'étoffe ou de toile. *Scampolo; resto; avanzo.* — Papiers portant intérêts, et dont on coupe une partie à chaque échéance. *Polizze o biglietti che portan frutto e di cui si taglia una parte ad ogni scadenza.*

COUPURE, s. f. L'endroit où une chose a été coupée; division faite dans un corps continu par quelque chose de tranchant. *Taglio; tagliatura; incisione; tagliata.* — T. de l'Art milit. Retranchemens, fossés, palissades, etc. que l'on pratique derrière une brèche pour s'y défendre. *Ripa; fossato.*

COUR, s. f. Espace à découvert enfermé de murs, et qui fait partie d'une habitation. *Corte; cortile.* — Palais de Prince, lieu où est le Souverain avec sa suite. Le Souverain et son Conseil. Les Officiers et principaux Seigneurs qui sont auprès d'un Prince. *Corte.*

— Les respects et les assiduités qu'on rend à quelqu'un. *Corteggio ; lusinghe ; vezzi.* — Faire la cour aux Grands, aux belles, etc. *Vagheggiare; corteggiare ; amoreggiare.* — Je dirai telle chose a un tel, je lui ferai ma cour. *Dirò a tal cosa a quel tale, e così me gli renderò gradito.* — Faire la cour de quelqu'un, c'est lui rendre de bons offices auprès de quelqu'un. *Prestar servigio presso qualche persona.* — Eau bénite de Cour. V. Eau. — Amis de Cour ; des amis sur qui l'on ne peut guère compter. *Amici di corte.* — Avoir bouche à Cour, c'est avoir droit de manger aux tables entretenues par le Roi, par un Prince, etc. *Aver il piatto o la tavola in Corte.* — Siège de Justice où l'on plaide. *Corte ; Senato ; Parlamento ; Tribunale.* Cour laïque, supérieure. Cour des Monnoies. — T. de Prat. Mettre hors de Cour, ou hors de Cour ou de procès, c'est renvoyer les parties, comme n'y ayant pas sujet de plaider. Et l'on appelle le jugement qui met les parties hors de Cour : un hors de Cour. *Dichiarar illegittima la dimanda di alcuno de' litiganti.* — Basse-cour, arrière-cour. V.

COURADOUX, s. m. *Corridore.*

COURAGE, s. m. Disposition par laquelle l'ame se porte à entreprendre de choses hardies, ou à souffrir quelque chose de fâcheux, de difficile. *Coraggio ; cuore ; animo ; valore ; ardire ; audacia ; fermezza.* — Affection. *Ardore ; affezione ; calore ; cuore ; buona volontà.* Je vous servirai de bon courage. — Dureté de cœur. *Animo ; coraggio ; cuore.* Aurois-tu le courage de m'abandonner ? *Ti darebbe l'animo, avresti cuore di abbandonarmi ?* Je n'ai pas le courage de refuser cela à mon ami. *Non ho coraggio che basti ; non ho cuore, non mi dà l'animo di negar quella cosa all' amico.* — Tenir son courage ; persister dans son ressentiment, dans sa haine. *Conservar l'odio, l'ira, lo sdegno.* — Un grand courage dédaigne de se venger. *Un' anima grande, nobile, un gran cuore ha a vile, prende a vile, non cura di vendicarsi.* — Pour exhorter, on dit, courage, courage. *Animo ; su su ; coraggio.*

COURAGEUSEMENT, adv. Avec courage. *Coraggiosamente ; valorosamente ; animosamente ; con gran cuore ; vigorosamente ; virilmente.*

COURAGEUX, EUSE, adj. Qui a du courage. *Coraggioso ; animoso ; valoroso.*

COURANT, s. m. Le courant de l'eau, c'est le fil de l'eau. *La corrente ; ratto* — Un courant d'eau, c'est un canal. *Un canale d'acqua ; un ruscello.* — T. de Mar. Endroits de la mer, où l'eau court rapidement d'un certain côté. *La corrente.* — Le quatre, le cinq du courant, c'est-à-dire, du mois qui court. *L'interesse che corre.* — En *T. de Drap.* Syn. de Linard. V.

COURANT, ANTE, adj. Qui court, qui s'écoule. *Corrente ; che scorre ; che cola ; scorrente ; colante.* — fig. Année, prix, monnoie courante. *Anno, prezzo, moneta corrente.* — Une toise courante, etc. c'est la mesure de quelque chose en sa longueur, sans avoir égard à la hauteur. *Andante.* Cette muraille a tant de toises courantes. *Quel muro è di tante tese andanti, ha di lunghezza, ec.* — Tout courant, adv. Sans hésiter, sans peine, facilement. *Presto ; facilmente ; con franchezza ; con facilità ; senza esitazione.* En courant. *Di corso.* Manœuvres courantes ou coulantes. *T. de Mar.* Celles qui ne sont pas fixées par les deux bouts, et qu'on peut faire aller et venir au moyen des poulies. *Manovre volanti.*

COURANTE, s. f. Espèce de danse grave. Le chant sur lequel on mesure les pas de cette danse. *Una corrente ; la corrente.*

COURAP, s. m. *T. de Méd.* Espèce de herpe ou gale commune à Java et autres contrées des Indes Orientales. *Sorta di scabbia o rogna, assai comune nell' Indie Orientali.*

COURBATONS, s. m. pl. *T. de Mar.* Il se dit des pièces de charpenterie, fourchues, ou à deux branches presque courbées à angle droit. *Bracciuoli piccoli.*

COURBATU, UE, adj. Se dit d'un cheval qui n'a pas le mouvement des jambes bien libre, pour avoir été morfondu après un trop grand travail. Il se dit quelquefois des personnes. *Attratto.*

COURBATURE, s. f. Maladie du cheval courbatu. *Scalmana.* — En parlant des hommes, c'est une lassitude douloureuse. *Stanchezza, aggravamento doloroso di membra senza aver faticato.*

COURBE, adj. de t. g. Qui n'est pas droit, et qui approche de la forme d'un arc. *Curvo, piegato ; torto ; chinato.* — On dit aussi absolument, en Géometrie, une courbe, pour signifier une ligne courbe. *Una curva.*

COURBE, s. f. Certaine pièce de bois qui sert aux ouvrages de charpenterie, et principalement aux vaisseaux. Ce sont des pièces plus grosses que les courbâtons, dont elles ont la figure. *Bracciuoli ; cappuccini.* — Il signifie aussi certaine enflure qui vient aux jambes des chevaux. *Corba ; giardone o chiavarda.*

COURBÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. *T. de Blason.* Se dit de la situation naturelle des dauphins et des faces un peu voûtées en arc. *Curvo.*

COURBEMENT, s. m. *Trév.* L'action de courber. *Curvatura ; piegatura.*

COURBER, v. a. Rendre courbe, plier en forme d'arc. *Curvare ; incurvare ; piegare ; torcere.* — v. n. *Incurvarsi.* Il courboit sous le faix. — v. r. Se courber, se plier, devenir courbe. *Curvarsi ; piegarsi ; torcersi.*

COURBET, s. m. *T. de Bourrel.* La partie d'un bat de mulet, qui est en forme d'arcade. *Arcioni del basto.*

COURBETTE, s. f. T. de Manège. Mouvement que le cheval fait en levant également les deux pieds de devant, et se rabattant aussitôt. *Corvetta.* — On dit fam. qu'un homme fait des courbettes, pour dire qu'il est rampant et bas devant quelqu'un. *Far delle gran riverenze.*

COURBETTER, v. n. *T. de Manège.* Faire des courbettes. *Corvettare.*

COURBURE, s. f. Inflexion, pli, état d'une chose courbée. *Incurvatura ; inginocchiatura.*

COURCAILLET, s. m. Appeau de cailles. *Quagliere ; quaglieri.*

COURCE, s. m. *T. d'Econ. rust.* Le bois qu'on laisse à la taille de la vigne. *Il capo della vite.*

COURCIVE, s. f. Demi-pont que l'on fait de l'avant à l'arriere des deux côtés de certains bâtimens qui ne sont pas pontés. *Passavanti, o ponti a corda.*

COURÇON, s. m. *T. de Fondeur.* Pièce de fer longue qui se couche tout du long des moules des pièces de canon, et qui sert à les bander et serrer. *Spranga di ferro.*

COURÉE, s. f. ou COURET, s. m. T. de Mar. Composition de suif, de soufre, de résine, etc. dont on frotte les vaisseaux pour les voyages de long cours. *Pattume.*

COUREUR, s. m. Qui est léger à la course. *Corridore ; corritore.* — Celui qui va et vient, qui est souvent par la ville ou en voyage. *Ambulante ; che non ista mai fermo.* Coureur de nuit. *Andator di notte.* — Domestique qui court à pied et dont on se sert pour faire des messages avec grande diligence. *Lacchè.* — fam. Coureur d'inventaires, de sermons, etc. celui qui a l'habitude d'aller à tous les inventaires, à tous les sermons, etc. *Che corre, che cerca, che frequenta, che ama di trovarsi in certi luoghi.* — Coureur de vin ; Officier de la Maison du Roi, qui a soin de porter du vin par-tout où le Roi va. *Colui che ha l'incombenza di far portare il vino in ogni luogo dove va il Sovrano.* — Cheval de selle propre pour la course. *Corridore ; corsiero.* — Coureurs au pl. se dit à la Guerre des Cavaliers détachés du gros, en grand ou petit nombre, soit pour reconnoître l'ennemi, soit pour aller à la petite guerre. *Riconoscitori ; esploratori ; corridori ; scorridori.*

COUREUSE, s. f. Fille ou femme prostituée. *Cantoniera, ec.* V. Putain.

COURGE, s. f. Plante rampante qui est de la nature des citrouilles. *Zucca.* Celles qui sont longues et en forme de bouteilles, s'appellent vulgairement gourdes ou calebasses. V.

COURIR, ou COURRE, v. a. et n. Aller de vitesse et avec impétuosité. *Correre ; andar presto.* — fig. Courir à sa perte, à sa ruine, c'est se conduire d'une manière à se perdre, à se ruiner promptement. *Correre al precipizio.* Dans le meme sens, on dit aussi, courir à l'Hôpital. *Avviarsi all' Ospedale.* — Courir après son argent, c'est continuer à jouer, pour regagner ce qu'on a perdu. *Andar dietro al suo danaro.* — Courir après les honneurs, les richesses, etc. c'est les rechercher avec ardeur. *Correr dietro agli onori, alle ricchezze ; ec. esserne vago.* — Poursuivre à la course avec dessein d'attraper. *Inseguire ; seguitare ; seguire ; correr dietro.* — T. de Mar. Faire route. *Far rotta ; far vela verso....* — Courir des bordées ; aller alternativement à droit et à gauche, quand le vent est presque debout. *Correre o tener una bordata ; bordeggiare.* — Courir sur son ancre. *Correr su l' ancora per tirarsi a picco.* — Courir la mer, c'est aller et venir, croiser et faire diverses courses pour butiner. *Correre il mare, ed incrociarlo con diverse rotte.* — Courir au large, V. large. — Courir Nord, courir Sud ; aller au Nord, cingler par le rumb de vent qu'on nomme : courir par un tel air de vent. *Far rotta al Nort o tramontana, o mezzo giorno* — Courir terre à terre, c'est naviguer le long de la côte, ranger la côte. *Scorrere lungo la costa ; costeggiare.* — Ravager, piller. *Predare ; saccheggiare ; metter a bottino ; far scorrerie.* — Courir le bon bord, c'est une façon de parler des Corsaires, pour dire, qu'il ne faut insulter que les vaisseaux marchands, dont la prise les peut enrichir. *Correre la buona bordata.* — fig. et fam. Fréquenter les mauvais lieux. *Frequentar i postriboli ; bordellare.* — Courir le pays, courir le monde, c'est voyager. *Viaggiar in paesi stranieri.* — Courir le bal ; aller d'un bal à un autre. *Andar da un ballo all' altro.* — Courir sur les brisées de quelqu'un, c'est enchérir sur un autre pour emporter ce qu'il marchande. *Andar sul prezzo, sul mercato, sul tratto d' un altro.* — Se dit aussi des courses qui se font soit dans un véritable combat, soit par jeu ou par exercice. *Correre ; contendere ; tenzonare.* — fig. Il se dit des personnes égales qui ont les memes prétentions. *Correre l' istessa carriera.* — Aller çà et là, sans s'arrêter long-tems en chaque endroit. *Andar vagando ; correre in quà e in là ; andar attorno ; andar a girone, andare ajato.* On dit dans le même sens, courir la pretentaine. — Courir les rues, c'est être fou, extravagant. *Impazzire ; esser mezzo pazzo.* — On dit qu'une nouvelle court les rues, pour dire qu'elle est sue de tout le monde. *Andare in istampa.* — Courir un bénéfice, courir une charge, les poursuivre avec ardeur. *Far le pratiche ; maneggiarsi, raccomandarsi per conseguire.* En T. de chasse, laisser courre, c'est découpler les chiens après la bête. *Lasciar i cani ; sciorgli dal guinzaglio.* — On fait même un subst. des deux infinitifs, laisser courre, qui signifie le lieu où l'on découple les chiens. *La posta ; il luogo dove si dà principio alla caccia.* — Courre un cheval, c'est le faire courre à toute bride, étant monté dessus. *Correre a tutta carriera.* — On dit en Géographie, qu'une suite de montagnes court Est-Ouest, pour dire, qu'elle est dirigée de l'Est à l'Ouest. *Correre o stendersi, da Levante a Ponente.* — Courir, en parlant de choses liquides, signifie couler. *Correre ; scorrere ; colare.* — Se dit aussi du tems qui s'écoule. *Correre ; pas*

re ; *trascorrere* ; *volgere.* — Des bruits et des nouvelles. *Correre* ; *correr voce* ; *esser fama* ; *dirsi* ; *pubblicarsi* ; *buccinarsi.* De ce qui est en vogue. La mode qui court. *La moda d'oggidì.* Les maladies qui courent. *Le presenti, le correnti malattie.* — En termes d'Ordonnances et de déclarations, courre ou courir sus, signifie se jetter sur quelqu'un pour l'arrêter, le maltraiter, le tuer. *Correre addosso a uno* ; *lanciarsi con violenza addosso a qualcheduno* ; *avventarsi.*

COURLIEU ou COURLIS, s. m. Oiseau aquatique qui est bon à manger. Il a un grand bec fait en faucille. Il y a le grand et le petit courlis. *Chiurlo* ; *arcata* ; *spinzago* ; *terrano.* Courlis de terre, nom vulgaire du Grand plavier. *Gran piviere, detto Urigino.*

COURONNE, s. f. Ornement de tête qui est fait de branches, de fleurs, de métal, etc. pour marque de dignité ou de mérite. *Corona* ; *serto* ; *diadema.* — Le Souverain, ou ses Etats. *Corona* ; *potenza* ; *principe* ; *regno* ; *reame.* — Souveraineté. *Corona* ; *dominio*, poét. *solio* ; *trono.* — fig. Couronne du Martyre ; gloire qu'on a pour avoir souffert le Martyre. *Corona di martirio.* — La béatitude que Dieu donne à ses Saints. La couronne de gloire, de Justice, des Saints. *La corona di gloria, di giustizia, de' Santi.* — Tonsure cléricale. *Chierica* ; *tonsura* ; *corona.* — La partie la plus basse du paturon d'un cheval. *Corona.* — Les Astronomes appellent couronne septentrionale et couronne australe, deux constellations, dont l'une est dans l'hémisphère septentrional, et l'autre dans l'hémisphère austral. *Corona settentrionale* ; *corona australe.* — T. de Phys. Météore qui paroît en forme de cercle lumineux autour du Soleil ou de la Lune. *Corona.*

COURONNÉ, part. V. le verbe. — T. d'Archit. milit. Ouvrage couronné ; un ouvrage avancé vers la campagne, fait en forme de couronne, pour défendre les approches d'une Place. On l'appelle aussi ouvrage à couronne. *Opera coronata, o a corona.* — On appelle les Empereurs et les Rois, Têtes couronnées. *Teste coronate* ; *Sovrani.* — Cheval couronné ; un cheval qui s'est souvent blessé aux genoux en tombant, et à qui le poil du genou est tombé. *Cavallo coronato.* — Stances couronnées. *T. de Belles-Lettres.* C'est lorsque les mots qui forment la dernière ou les deux dernières syllabes de chaque vers, sont exactement la dernière ou les deux dernières syllabes des mots qui les précédent. *Stanze coronate.* — *T. de Blason.* Se dit des lions, des casques, et des autres choses qui ont une couronne. *Coronato.*

COURONNEMENT, s. m. Cérémonie pour couronner les Souverains. *Incoronazione* ; *coronazione* ; *coronamento.* — La partie qui est au dessus de la poupe d'un vaisseaux. *Coronamento.* — Ce qui termine le haut d'un bâtiment. *La Sommità.* — Accomplissement, entière perfection de quelque chose. *Corona* ; *fine* ; *perfezione* ; *compimento.*

COURONNER, v. a Mettre une couronne sur la tête. *Coronare* ; *incoronare.* — fig. Récompenser, faire honneur. *Rimunerare* ; *ricompensare* ; *guiderdonare* ; *rimeritare.* — Apporter la dernière perfection, mettre le dernier ornement à quelque chose. *Coronare* ; *perfezionare* ; *finir gloriosamente* ; *condur a fine con onore.* — On dit prov. la fin couronne l'œuvre. *Il fine corona l'opera.* - Couronner, se dit aussi des choses sur lesquelles l'on peint ou l'on grave des couronnes, pour ornement, ou pour marque de dignité. *Coronare* ; *dipignere* ; *scolpire*, *ec. una corona.* — On dit, que des arbres se couronnent, pour dire, que des arbres vieillissent, et qu'ils se dessèchent par la tête. *Seccarsi in cima.*

COURRE, V. Courir.

COURRIER, s. m. Celui qui court la poste pour porter les dépêches. *Corriero* ; *corriere.* Tout homme qui court.

COURRIERE, s. f. Il ne se dit guère qu'en Poësie. La Lune est l'inégale courriere des nuits. *Corriera.*

COURROIE, s. f. Lien de cuir. *Coreggia.* — prov. et fig. Etendre la courroie, alonger la courroie, c'est étendre ses droits, et les pousser au-delà des bornes de l'équité. *Utilizzare* ; *vantaggiarsi più del dovere* ; *voler tre pa ti per coppia.* — fig. User d'une grande économie dans la dépense. *Restringersi nello spendere* ; *squartar lo zero.*

COURROUCÉ, ÉE, part. V. le verbe.

COURROUCER, v. a. et r. Mettre en courroux, irriter. *Irritare* ; *muovere a sdegno* ; *adirarsi* ; *corrucciarsi.* — Se dit de la mer agitée des vents ou de la tempête. *Mare fremente, che freme* ; *spuma, e ribolle, che par s' adiri contro de' scogli* ; *mare imperversato.*

COURROUX, s. m. Colère. *Collera* ; *ira* ; *sdegno* ; *stizza* ; *corruccio* ; *risentimento* ; *furore.* — Se dit fig. de la mer agitée par la tourmente. *Mare in tempesta* ; *tempestoso, che imperversa, che freme, ec.* poët. Le courroux de Neptune.

COURS, s. m. Flux, mouvement des choses liquides, des Astres. *Corso.* — Cours de ventre, dévoiement *Menagione* ; *andata, ec.* V. Dévoiement. — Se dit du tems, de la vie. *L'andar del tempo* ; *il correr degli anni* ; *il decorso della vita* ; *il corso, lo spazio di tempo o direzione di qualche cosa.* — De la voie, du progrès des affaires. *Strada* ; *via* ; *corso* ; *incamminamento* ; *progresso.* Nous verrons quel cours prendra cette affaire. Le cours du mal. *Incamminamento* ; *progressi del male.* — Le tems que l'on est à étudier de suite toutes les parties d'une science. *Corso degli studj.* — Les écrits dans lesquels est contenue la science. *Un corso di qualche scienza* ; *o sia gli scritti che si dettano per insegnarla.* — Les choses qui sont en vogue, qui ont du debit. *Corso* ; *voga* ; *moda* ; *spaccio* ; *esito.* — Il se dit aussi de l'étendue, sans avoir égard à la hauteur. *Lunghezza.* — Lieu agréable, ordinairement bordé d'arbres, ou l'on va se promener en carrosse. *Il corso.*

COURSE, s. f. Action, mouvement de celui qui court. *Corso.* Etre en course. *Stare in volta.* — Course se dit aussi des voyages qu'on fait pour quelqu'un. *Gita* ; *camminata.* J'ai fait mille courses pour son affaire. — Ce que gagne le courrier, ce qu'on lui donne pour les frais du voyage et pour récompense de sa peine. *Paga, salario del corriere.* Ce courrier a eu cent pistoles pour sa course. — fig. Le cours de quelque emploi, de quelque travail, et même de la vie. *Corso* ; *carriera.* Il a heureusement fourni, achevé sa course. — Acte d'hostilité qu'on fait en courant les mers, ou en entrant dans le pays ennemi. *Scorreria* ; *ruberia* ; *saccheggiamento.* — Un Capitaine, un vaisseau est en course, lorsqu'il est sur mer, pour courir sur les ennemis. *Corseggiare* ; *essere o andare in corso.*

COURSIER, s. m. Grand cheval de belle taille, propre pour les batailles et les tournois. *Corsiere.* — T. de Mar. Le passage de la proue à la poupe dans une galere entre les bancs des Forçats. *Corsia.* — Le canon qui est sous le coursier, et dont la bouche sort par la proue. *Corsia.*

COURSON, s. m. Branche de vigne taillée et raccourcie à trois ou quatre yeux. *Capo della vite.* — Branche d'arbre de cinq ou six pouces, que le Jardinier conserve, lorsqu'il est obligé de couper les autres. *Ramo da frutto che vien conservato dal potatore.*

COURT, COURTE, adj. Qui a peu de longueur, petit, bref, qui ne dure guère. *Corto* ; *breve* ; *che dura poco* ; *che non è lungo abbastanza.* — Etre court de finance, court d'argent, c'est en avoir peu. *Scarso di danari.* — Court de vue. *Corto di vista.* — Gros et court, se dit de celui qui a la taille courte et entassée. *Grosso e picciolo di statura.* V. Courtaud. — Couper court ; dire en peu de mots. *Per dir breve* ; *per ispedire* ; *per abbreviare.* — Le plus court fut de se retirer. *Il migliore, il più spediente fu di ritirarsi.* — Mémoire courte. *Memoria labile.* Court de mémoire. *Corto di memoria.* — Esprit court, intelligence courte. *Ingegno ottuso, tardo.* — On dit fig. que les vues d'un homme sont courtes, pour dire, qu'il manque de prévoyance. *Le mire, i pensieri d'un uomo son limitati.* — S'en retourner tout court, signifie, aussi-tôt, dans le meme temps. *Subito* ; *immantinenti* ; *nell' istesso tempo* ; *senza dimora* ; *senza ritardo.* — On dit fig. qu'un homme se trouve court, quand il ne peut parvenir à ses desseins. *Rimaner in bianco* ; *restar in asso.* — Démeurer court, rester court dans quelque discours, c'est perdre ce qu'on vouloit dire, ne savoir plus où l'on en est, ne savoir que répondre. *Mancar di memoria* ; *restare senza potere, o saper più che dire.* — fig. Tenir de court, c'est donner peu de liberté. *Tener a freno* ; *contenere.* — Prendre quelqu'un de court, c'est presser quelqu'un sans lui donner assez de temps pour satisfaire. *Pigliar alle strette.* On le dit adverbialement dans toutes ces phrases, qui sont du style familier et dans bien d'autres aussi.

COURTAGE, s. m. L'entremise, la négociation d'un Courtier. *Senseria.*

COURTAUD, AUDE, Celui, celle qui est de taille courte, grosse et entassée. Il ne se dit en ce sens, que des hommes et des femmes. *Bassetto* ; *cazzatello* ; *caramogio* ; *tangoccio.* — Par mépris, un garçon de boutique. *Garzon di bottega* ; *fattorino.* — Il est aussi adj. Cheval, chien courtaud ; un cheval, un chien à qui on a coupé la queue et les oreilles. *Cortaldo.* — prov. Etriller, frotter quelqu'un en chien courtaud ; le bien battre. *Dar come in terra* ; *batter di santa ragione, ec.*

COURTAUDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

COURTAUDER, v. a. Couper la queue. Il ne se dit que du cheval. *Tagliar la coda.*

COURT-BOUILLON, s. m. Manière d'apprêter le poisson. *Inzimino* ; *marinato.*

COURTE-BOTTE, s. m. Terme badin, pour dire, petit homme. Il est populaire. *Nanerello* ; *nanerottolo.*

COURTE-HALEINE, s. f. Maladie qu'on nomme autrement l'Asthme. V. ce mot.

COURTE-PAILLE, s. f. *Trévoux, etc.* Sorte de jeu où l'on tire plusieurs pailles, dont l'une est plus courte que l'autre. *Giuoco delle buschette.*

COURTE-PAUME, s. f. *Trévoux, etc.* Jeu de balle avec des raquettes, et dans un endroit fermé de quatre murs. *Pallacorda.*

COURTE-POINTE, s. f. Couverture de parade, échancrée et piquée avec ordre et proportion. *Coltre.*

COURTE-POINTIER, s. m. Celui qui fait et qui vend des courtes-pointes. *Colui che fa e vende coltri.*

COURTIER, s. m. Entremetteur. Qui s'entremet des ventes et achats de certaines marchandises, principalement de vin ou chevaux, ou de faire prêter de l'argent sur la place. *Sensale* ; *mezzano.* — On appelle par raillerie, Courtier ou Courtière de mariages. *Mezzano* ; *colui o colei, che si dà la briga di far matrimonj.*

COURTIES, ou COURTIL, s. m. *T. d'Econ. rust.* Ce mot signifie proprement, une petite cour de campagne qui n'est point fermée de murs, mais seulement de fossés ou de haies ; comme on seme ordinairement le chanvre auprès des maisons, c'est probablement ce qui a fait donner le nom de courtils aux terres qu'on emploie à cette culture. *Canapaia.*

COURTILLERE, s. f. Espèce d'insecte qui se forme dans le fumier, et qui fait beaucoup de dégât dans les jardins. *Sorta di lombrico.*

COURTINE, s. f. Rideau de lit. En ce

sens, il vieillit. *Cortina di letto*; *cortinaggio*. — *T. de Fortif.* Le mur qui est entre deux Bastions, qui joint les flancs. *Cortina*.

COURT-JOINTÉ, adj. *T. de Man. et de Maréchall.* Il se dit d'un cheval qui a le paturon court. *Giuntato corto*.

COURTISAN, s. m. Qui est attaché à la Cour, qui fréquente la Cour. *Cortigiano*.

COURTISANE, s. f. Nom qui se donne aux femmes de débauche, qui sont un peu considérables et au-dessus des coureuses. *Cortigiana*; *meretrice*; *donna da partito*.

COURTISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

COURTISER, v. a. Faire la cour à quelqu'un, le caresser d'une manière respectueuse. Il est du style fam. *Corteggiare*; *far all'amore*.

COURTOIS, OISE, adj. Civil, gracieux. Il vieillit. *Cortese*; *gentile*; *civile*.

COURTOISEMENT, adv. D'une manière courtoise. Il vieillit. *Cortesemente*.

COURTOISIE, s. f. Civilité, bon office qu'on rend à quelqu'un. Il est fam. *Cortesia*; *gentilezza*; *bontà*; *civiltà*; *affabilità*.

COURTON, s. m. *T. de Filassier.* C'est la troisième des quatre sortes de filasse qu'on tire du chanvre. *Terzo filamento della canapa*.

COURU, UE, part. du verbe Courir. V. — adj. Cerf, lievre, voleur couru, signifie poursuivi à la course. *Inseguito*. — Pays couru par les ennemis. *Saccheggiato*. — fig. Recherché, suivi. Livre, Prédicateur, marchandise courue. *Ricercato*; *desiderato*.

COUSIN, INE, s. m. et f. Fils de notre Oncle, ou de notre tante. C'est celui qu'on appelle Cousin-germain. *Cugino*; *fratel cugino*. — Cousins issus de germains, sont des enfans des Cousins germains. *Figli di cugini*. — Dans un sens plus étendu, il se dit de celui qui a quelque degré de parenté. *Cugino*; *parente*. — En France, le Roi traite de Cousins, les Princes de son sang, les Princes étrangers, les Cardinaux, les Pairs, les Ducs, les Maréchaux de France, les Grands d'Espagne, et quelques Seigneurs du Royaume. *Cugino*. — fam. On le dit de deux amis. *Amico*. Si vous faites telle chose, nous ne serons pas cousins. On dit aussi, ils sont grands cousins. *Hanno stretta amicizia insieme*. — Sorte de moucheron piquant et fort importun. *Zenzara*; *zanzara*.

COUSINAGE, s. m. La parenté qui est entre Cousins. *Parentela*; *parentado*; *cognazione*; *affinità di cugino*.

COUSINÉ, ÉE, part. V. le verbe.

COUSINER, v. a. Appeller quelqu'un cousin. *Trattarsi da cugini*; *chiamarsi cugini*.

COUSINIERE, s. f. Sorte de gaze dont on entoure un lit, pour se garantir des cousins. *Zanzariere*; *zenzariere*.

COUSOIR, s. m. *T. de Relieur.* Petite table sur laquelle on coud les livres qu'on doit relier. *Telajo*.

COUSSIN, s. m. On donne en général ce nom à un amas de quelque substance molle, compressible, élastique et renfermée dans une espèce de sac, de toile ou d'étoffe, destinée à soutenir doucement un corps. *Cuscino*; *guanciale*; *piumaccio*; *origliere*.

COUSSINET, s. m. Petit coussin. *Guancialetto*; *guancialino*. — *T. d'Archit.* Premier voussoir d'une voûte en arcade. *Mosse degli archi*.

COUSU, UE, part. du verbe Coudre. V.

COUT, s. m. Ce qu'une chose coûte. Il n'a guère d'usage qu'au Palais. *La spesa*; *il costo*.

COUTANT, adj. Qui n'est d'usage qu'en cette phrase: le prix coûtant. *Quel che costa*; *il prezzo ordinario*.

COUTEAU, s. m. Instrument composé d'une lame et d'un manche, et qui sert à couper, sur-tout à table. *Coltello*. — Couteau de poche. *Coltellino*. Le Couteau à palette ou à couleur des Peintres. *Mestichino*. — prov. On appelle Couteau pendant, un homme qui en accompagne toujours un autre, et qui est prêt à le servir en toute occasion. *Esser tutto d'alcuno*. — On dit fam. que des gens en sont aux épées et aux couteaux, aux couteaux tirés, pour dire, qu'ils sont en grande querelle, en grande inimitié, ou en grand procès. *Esser a spada tratta*; *a spada e coltello*. — Jouer des couteaux; se battre. *Venir a' coltelli*. — Petite épée de ville, qu'on porte seulement pour parade. *Spadetta*; *spadina*. — Couteau de chasse, c'est une courte épée qui d'ordinaire ne tranche que d'un côté, pour couper les branches, quand on brosse au travers des bois. *Coltello da caccia*. — Couteau de Tripière; un couteau qui tranche des deux côtés. *Coltello a due tagli*. — prov. et fig. Celui qui dit du bien et du mal de la même personne. *Lingua che taglia e cuce*. — Coup de couteau. *Coltellata*. — fig. Grande affliction. *Coltellata nel cuore*; *afflizione estrema*; *dolore intenso*. — Couteaux, *T. de Draperie.* Les feuilles ou les planches d'une force. *Coltelli*.

COUTELAS, s. m. Sorte d'épée courte et large, qui ne tranche que d'un côté. *Scimitarra*; *squarcina*; *paloscio*.

COUTELEURE, s. f. *T. de Megissier.* Coups de couteau qui effleurent la peau de l'animal en le déshabillant. *Coltellata, che ferisce la pelle superficialmente*.

COUTELIER, s. m. Celui dont le métier est de faire, de vendre des couteaux, ciseaux, rasoirs, lancettes, canifs, et autres instrumens tranchans. *Coltellinajo*; *forbiciaro*. Coutelier, manche de couteau.

COUTELIERE, s. f. Etui dans lequel on met plusieurs couteaux. *Coltelliera*; *coltelleria*; *guaina da ripor i coltelli*. — Celle qui vend des couteaux, ciseaux, etc. *Coltellinaja*.

COUTELLERIE, s. f. L'art de faire des couteaux, et le lieu où on les vend. *L'arte, e bottega del coltellinajo*. — En général, les ouvrages que font ou débitent les Couteliers. *Ciò che si lavora o si vende da' coltellinaj*.

COUTER, v. n. Valoir, ou être acheté à un certain prix. *Costare*. Cela a coûté cent écus. *E' costato cento scudi*. Combien coûte? *Quanto costa?* — Etre cause de dépense, de perte, de douleur, de peine, de soin. *Costare*; *esser dispendioso*; *cagionar spesa*, *perdita*, *danno*, *dolore*, *pena*, *affanno*, *sollecitudine*. Les procès coûtent trop. Cela lui coûte bien des soupirs, des larmes, des soins, etc.

COUTEUX, EUSE, adj. Qui engage à de la dépense. *Dispendioso*; *che impegna*, *che obbliga a gravi spese*.

COUTIER, s. m. *T. de Manuf. de toile.* Celui qui fait des coutils. *Fabbricante di traliccio*.

COUTIL ou COUTIS, s. m. Grosse toile, où il y a de barres de couleurs, et dont on fait des tentes, des matelas, des traversins, etc. *Traliccio*.

COUTILLADE, s. f. *T. inusité.* Plaie ou balafre faite avec une coutille. *Scirignata*.

COUTILLE, s. f. Espèce d'épée plus longue qu'à l'ordinaire, menue, à trois pans, et tranchante depuis la garde jusqu'à la pointe. *Stocco*.

COUTILLIER, s. m. *T. Milit. anc.* Soldat qui se servoit d'une coutille. *Soldato armato di stocco*.

COUTOIR, s. m. *T. de Conchyl.* Clonisse. V.

COUTRE, s. m. Fer tranchant qui fait partie de la charrue, et qui sert à fendre la terre, quand on la laboure. *Coltella per i riscontri*; *dentale*; *coltro*.

COUTUME, s. f. Habitude contractée dans les mœurs, dans les manières, dans les discours, dans les actions. *Costume*; *abito*; *usanza*; *uso*; *costumanza*; *assuefazione*. — A ma coutume. *Al mio solito*. Comme de coutume. *Secondo il solito*; *secondo l'uso*. — Se dit de ce qu'on pratique ordinairement en de certains pays, et en de certaines choses. *Costume*; *modi*; *maniere*; *usanza*; *stile*; *uso*. C'est la coutume d'un tel pays. — fig. De ce qui arrive souvent aux choses inanimées, et se joint à un verbe auxiliaire. *Esser solito*; *solere*; *aver per uso*. Ce pommier a coutume de donner beaucoup de fruits. — Droit municipal qui s'étant autorisé par l'usage, a force de loi. Livre ou recueil de ce Droit coutumier. *Leggi statutarie*; *statuti particolari d'una città, d'una provincia*. — Certains Droits et impôts qui se payent en quelques passages, et ailleurs. *Dazio*, *pedaggio solito a pagarsi in certi luoghi*.

COUTUMIER, s. m. Livre contenant le Droit municipal de quelque lieu. *Libro delle leggi statutarie*; *Statuti*.

COUTUMIER, IERE, adj. Qui a accoutumé de faire, etc. *Solito*; *avvezzo*; *usato*; *assuefatto*; *che ha in costume*. Il est fam. — On appelle Droit coutumier, le Droit municipal; et pays coutumier, celui qui se gouverne par ce même Droit. Il se dit par opposition au pays de Droit écrit. *Gius*, *leggi statutarie*, *o municipali*.

COUTURE, s. f. Assemblage de deux choses, qui se fait par le moyen de l'aiguille ou de l'alene, et avec du fil, de la soie, etc. *Cucitura*. — L'action, l'art et la façon de coudre. *Cucitura*: *l'arte*; *l'azione*, *e 'l modo di cucire*. — Cicatrice qui paroît sur la peau, après que la plaie ou ulcère a été guérie, soit qu'elle ait été cousue ou non. *Cicatrice*; *segno*; *cucitura*; *sfregio*; *saldatura*. — fig. Armée défaite à plate couture, pour dire, qu'elle a été entièrement défaite. *Affatto*, *totalmente*, *intieramente disfatto*. Herbe sans couture. V. Langue de serpent.

COUTURERIE, s. f. Dans les Maisons Religieuses: Lieu où les couturieres travaillent. *Stanza dove le sartore lavorano*.

COUTURIER, s. m. Qui fait métier de coudre. *Agucchiatore*; *sarto*; *sartore*; *cucitore*. Il n'est guère en usage. — *T. d'Anat.* Nom d'un muscle de la jambe. *Sartorio*.

COUTURIERE, s. f. Qui travaille en couture, soit de linge ou d'habits. *Sartora*; *donna che cuce*, *che rapezza*. En cas de besoin, on pourroit dire aussi: *Cucitrice*.

COUVAIN, s. m. *T. d'Econ. rust.* On nomme ainsi les vers et les nymphes des abeilles qui ne sont pas encore converties en mouches. *Cacchione*.

COUVÉ, ÉE, part. *Covato*.

COUVÉE, s. f. Tous les œufs qu'un oiseau couve en même temps, ou la totalité des petits qui en sont éclos. *Cove*; *covata*. — fig. et fam. et le plus souvent en mauvaise part, Engeance. *Razza*.

COUVENT, s. m. Maison Religieuse, Monastère. *Convento*; *monastero*. — Pour tous les Religieux ou Religieuses qui habitent le même Couvent. *Convento*; *i Religiosi*, *o le Religiose d'un convento*.

COUVER, v. a. n. et r. Il se dit des oiseaux qui se tiennent sur leurs œufs pour les faire éclorre. *Covare*. — fig. Etre ou tenir caché. *Covare*; *esser nascosto*; *alimentare*; *fomentare in segreto*; *tener celato*. Le feu couve sous la cendre. Cette conspiration couve depuis long-temps. — Couver des yeux, c'est regarder avec tendresse et affection. *Dar occhio*; *guardar con occhio di compiacenza*; *divorarsi cogli occhi una persona*.

COUVERCLE, s. m. Ce qui couvre l'ouverture de quelque vase, coffre, boîte, marmite, et en général, tout ce qui est destiné à fermer une ouverture, en s'appliquant sur la partie supérieure ou antérieure. *Coperchio*; *copertojo*; *coverchio*; *chiusino*.

COUVERT, s. m. Toutes les choses dont on couvre une table, lorsqu'on veut manger. *Servizio*. — Assiette, serviette, etc. qu'on sert pour chaque personne. *Posata*. — On donne le même nom à un étui garni d'une cuillier, d'une fourchette, et d'un couteau. — Logement, qu'on donne à une personne. *Alloggio*; *albergo*. — Lieu planté d'arbres qui donnent de l'ombre. *Ombroso*; *folto*; *opaco*; *coperto*; *difeso*, *riparato dai raggi del sole*. — Enve-

loppe d'un paquet de lettres. *Invoglio* ; *involto*. — Toit d'un bâtiment. *Tetto* ; *coperto* ; *involta*. — A couvert, adv. A l'abri, en lieu de sûreté. On le dit au propre et au fig. ré. *In sicuro* ; *a coperto* ; *in luogo di sicurezza* ; *essere in salvo*.

COUVERT, ERTE, part. du verbe Couvrir. V. — Homme couvert. *Uom simulato*. — Tenir clos et couvert. V. Clos. — Mots couverts ; mots ambigus. *Equivochi* ; *parole coperte*, *oscure*, *metaforiche*. — Vin couvert ; du vin fort rouge. *Vino molto colorito*. — Pays couvert, pays rempli de bois. *Paese imboschito*. — Couvert de sueur. *Molle* ; *bagnato di sudore*.

COUVERTE, s. f. Émail qui couvre une terre cuite, mise en œuvre. Il se dit particulièrement de la porcelaine. *Vernice*. — Couverte, *T. de Mar. des Levantins*. Pont ou Tillac. *Coverta*.

COUVERTEMENT, adv. Secretement et en cachette. *Copertamente* ; *segretamente* ; *nascostamente* ; *celatamente*.

COUVERTURE, s. f. En général, tout ce qui sert à couvrir quelque chose ; et quand il est dit absolument, il s'entend d'une couverture de lit. *Coperchio* ; *coperta* ; *coltre* ; *copertina* ; *schiavina*. — Faire la couverture, c'est replier le drap et la couverture pour se coucher, après que le lit est fait. *Far la rimboccatura del letto*. — Couverture d'un livre. *Coperta d' un libro*. Couverture de cheval. *Gualdrappa* ; *coverta* ; *covertina*. De châtaigne. *Riccio* ; *scorza spinosa della castagna*. — De maison. *Tetto* ; *coperto*. — fig. Prétexte. *Pretesto* ; *colore* ; *apparenza* ; *maschera* ; *simulazione*. Sous la couverture d'amitié.

COUVERTURIER, s. m. Marchand ou artisan qui fait, qui vend des couvertes. *Mercante di coperte*, *o coltri*.

COUVET, s. m. *T. populaire*. Pot de fonte, cuivre ou terre, que les femmes du peuple remplissent de feu et mettent sous elles pendant l'hiver. *Marito*z*zo*.

COUVEUSE, s. f. Poule qui couve, ou qu'on garde pour couver. *Chioccia* ; *che cova*.

COUVI, adj. m. Il se dit d'un œuf à demi-couvé ou gâté, pour avoir été gardé trop long-temps. *Stantio*.

COUVRE-CHEF, s. m. Sorte de coîfure de toile que portent les paysannes. *Fazzoletto da capo*. — *T. de Chir.* Bandage dont on se sert pour envelopper la tête. *Fasciatura*, *bende per il capo*.

COUVRE-FEU, s. m. Ustensile de métal qu'on met sur le feu pour le couvrir et le conserver. *Coperchio del fuoco*. — Coup de cloche qui dans certains lieux marque l'heure de se retirer. *La campana* ; *la campana dell' armi*.

COUVRE-PIED, s. m. Sorte de petite couverture, qui ne s'étend que sur une partie du lit, et qui sert à couvrir les pieds. *Copertina*.

COUVREUR, s. m. Artisan qui couvre les maisons. *Conciatetti* ; *copritor di case*.

COUVREUSE, s. f. *Trévoux*. Femme de Couvreur ; celle qui couvre de paille certaines chaises. *Moglie d' un Conciatetti*. *Donna che copre di paglia certe sedie*.

COUVRIR, v. a. Mettre une chose sur une autre pour la cacher, la conserver, l'orner, etc. *Coprire* ; *covrire* ; *ricoprire* ; *nascondere* ; *celare* ; *velare* ; *occultare* ; *coperchiare*. — Mettre une chose en grande quantité sur une autre. *Coprire*. Couvrir une table de plats ; couvrir la mer de navires. — Revêtir. *Coprire* ; *ricoprire* ; *vestire*. Couvrir les pauvres. — Se dit aussi des animaux qui s'accouplent avec leur femelles. *Coprire* ; *salire* ; *montare*. — Cacher, dissimuler. *Dissimulare* ; *nascondere* ; *occultare* ; *colorire* ; *simulare* ; *mascherare*. — Remplir. *Coprire* ; *riempiere*. Couvrir la terre de soldats, la mer de vaisseaux. — *Rich.* Mettre le couvert. *Apparecchiar la tavola*. — Pop. Couvrir la joue, c'est donner un soufflet. *Dare uno schiaffo*, *una ceffata*. — Couvrir de honte ; rendre confus. *Svergognare*. — T. de Guerre. Couvrir sa marche, c'est cacher la marche. *Nasconder la marcia al nimico*. — Se couvrir d'un bois, d'une colline, d'une éminence, d'un marais, etc. Se poster près d'un bois, d'un marais, etc. en sorte qu'on ne puisse être attaqué que difficilement de ce côté là. *Mettersi a riparo*, *o porsi alle spalle un bosco*, *un colle*, *ec.* — Mettre son chapeau sur sa tête. *Coprirsi* ; *mettersi il cappello*, *la berretta*, *ec.* — Le temps, le ciel se couvre, c'est-à-dire, se brouille, s'obscurcit par de nuages. *Annuvolarsi* ; *oscurarsi* ; *turbarsi*. — Se couvrir de gloire, c'est en acquérir beaucoup. *Segnalarsi* ; *immortalarsi* ; *far acquisto di gloria*.

COYAUX, s. m. pl. *T. de Couvreur*. Petits bouts de chevrons qui appuient sur l'entablement pour porter le toit en dehors. *Piede de' travicelli*.

CRABE, s. m. Poisson de mer à coquille, du genre des testacées, qui ressemble à une araignée. *Granchio di mare*.

CRABIER, s. m. Oiseau d'Amérique, qui se nourrit de crabes, et qui ressemble au héron. *Sgarza*, *detta volgarmente Guacco acreggiante*.

CRAC, mot qui exprime le bruit que font certains corps durs, secs et solides, soit en se frottant violemment, soit en éclatant. Il est fam. *Cric* ; *crac* ; *crocchio*. — Interjection familière, qui marque la soudaineté d'un fait, d'un événement. *A un tratto* ; *in un subito*, *ec.* — Nom d'une maladie des oiseaux de proie. *Calcinaccio*.

CRACHAT, s. m. Matière que l'on crache. *Sputo* ; *sputacchio*. — On dit prov. d'un homme malheureux, qu'il se noyeroit dans son crachat. *Egli si affogherebbe in un bicchier d' acqua*, *si romperebbe il naso in un fil di paglia*, *inciamperebbe nelle cialde*, *o ne' cialdoni*.

CRACHÉ, ÉE, part. V. le verbe. — fig. et fam. C'est le pere tout craché ; il ressemble fort à son père. *Egli ha tutte le fattezze del padre*.

CRACHEMENT, s. m. Action de cracher. *Lo sputare* ; *sputacchiare*.

CRACHER, v. a. Pousser de la salive hors de sa bouche, ou quelque matière en forme de crachat. *Sputare* ; *sputacchiare*. — prov. Un homme crache contre le Ciel, quand il parle contre Dieu ou contre des Puissances si grandes que l'injure qu'il pense leur faire, retombe toute sur lui. *Le bestemmie fanno come le processioni*. — fig. et fam. Cracher des injures. *Vomitar ingiurie*. — Cracher au nez, au visage ; faire injure. *Sputar in faccia*. — Cracher du Latin, du Grec, etc. parler Latin, Grec, etc. mal-à-propos. *Sputar senno*. — Cracher au bassin, c'est donner de l'argent, pour contribuer à quelque chose. *Dar danari* ; *pagar la sua parte*.

CRACHEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui crache souvent. *Che sputa spessa*.

CRACHOIR, s. m. Petit vase dans lequel on crache. *Sputacchiera*. — Une espèce de boîte sans couvercle, remplie de sable qu'on met dans les Eglises, cabinets, etc. pour y cracher. *Cassetta*.

CRACHOTEMENT, s. m. Action de cracher. *Lo sputacchiar continuamente*.

CRACHOTER, v. a. Cracher souvent et peu à la fois. *Sputacchiare*.

CRAIE, s. f. Sorte de pierre tendre, qui est blanche et propre à marquer. *Creta*. — Absolument, la marque que fait le Maréchal des Logis sur la porte. *Segno fatto colla creta su le porte delle case*, *in cui debbono alloggiar i soldati*.

CRAIGNANT, adj. *Trév.*, *etc.* Qui craint. *Temente* ; *che teme*. Une personne craignant Dieu. *Una persona timorata di Dio*. Un Citoyen craignant les Lois. *Cittadino che teme le leggi*.

CRAINDRE, v. a. Redouter, appréhender, avoir peur. *Temere* ; *paventare* ; *aver paura* ; *e temenza*. — Craindre Dieu, son père, etc. *Temer Dio*, *rispettar i genitori*, *ec.* — Les arbres ne craignent point le froid, pour dire, qu'il ne leur est pas contraire. *Non temono il freddo* ; *non patiscono per cagion del freddo*.

CRAINT, AINTE, part. V. le verbe.

CRAINTE, s. f. Appréhension, peur, passion excitée dans l'ame par l'image d'un mal à venir dont on est menacé. *Timore* ; *paura* ; *tema* ; *temenza* ; *trepidazione*. — Crainte servile, est celle qui naît de la seule appréhension du châtiment. *Timor servile*. — La crainte filiale, celle qui naît d'amour et de respect, *Timor filiale*. — De crainte, de crainte que, ou simplement, crainte de ; de peur de ; de peur que. *Per timore* ; *sul timore* ; *per tema che*. — Saisir de crainte. *Intimorarsi* ; *impaurare*. — Sans crainte. *Intrepido* ; *senza timore*.

CRAINTIF, IVE, adj. Timide, peureux, sujet à la crainte. *Timido* ; *pauroso* ; *timoroso* ; *di poco animo*.

CRAINTIVEMENT, adv. Avec crainte. Il est de peu d'usage. *Timidamente* ; *timorosamente* ; *paurosamente* ; *paventosamente*.

CRAMINER, v. *T. de Tanneur*. Etirer les cuirs par chair avec le couteau rond sur le chevalet. *Sbresciare i cuoj*.

CRAMOISI, s. m. Sorte de teinture qui rend les couleurs où on l'emploie, plus vives et plus durables. *Chermisi* ; *cremisino*. — Absol. Se dit d'un rouge plus foncé. *Rosso* ; *vivo* ; *scuro*.

CRAMOISI, IE, adj. Qui est teint en cramoisi. *Tinto in chermisi*. Rouge cramoisi ; violet cramoisi, soie cramoisie. — prov. et fig. Homme sot ou laid en cramoisi ; extrêmement sot, laid, etc. *Sciocco marcio* ; *bruttissimo* ; *sciocchissimo*, *ec.*

CRAMPE, s. f. Contraction convulsive et douloureuse, qui se fait sentir principalement à la jambe ou au pied. *Granchio* ; *indormentimento*. — On appelle goutte-crampe, une espèce de goutte subite, et qui dure peu. Alors il est adjectif. *Spezie di podagra passeggiera*.

CRAMPILLER, SE CRAMPILLER, v. r. *T. de Teint*. Ce qui arrive à la soie quand les écheveaux se mêlent et s'ébouriffent. *Aggrovigliarsi*.

CRAMPON, s. m. Pièce de fer recourbée, dont on se sert en Maçon. Charp. Menuis. pour attacher fortement quelque chose. *Rampone* ; *rampicone* ; *arpese*. — Bout de fer recourbé qu'on fait exprès aux fers de cheval, quand on veut ferrer les chevaux à glace. *Ramponi* ; *ferri da ghiaccio*.

CRAMPONNÉ, ÉE, part. V. son verbe. — prov. et fig. Il a l'ame cramponnée dans le corps, c'est-à-dire, il a la vie dure. *Egli ha l'anima attraversata nel corpo*. — *Terme de Blason*. Pièce dont les extrêmités sont recourbées comme un fer cramponné, ou ayant une demi-potence. *Semi-potenziato*.

CRAMPONNER, v. a. Attacher avec un crampon. *Sprangare*, *attaccare con un rampone*. — Cramponner un cheval, c'est le ferrer avec des fers à crampon. *Ferrar a ghiaccio*. — Se cramponner, s'attacher fortement à quelque chose. On le dit d'un homme, et des autres êtres. *Aggrapparsi* ; *attaccarsi fortemente a qualche cosa*.

CRAMPONNET, s. m. *Terme de Serrur*. Petit crampon. *Piccol rampone*.

CRAN, s. f. Entaillure qui se fait dans un corps dur, pour accrocher ou arrêter quelque chose. *Tacca* ; *intaglio* ; *intaccatura*. — fig. et fam. La fortune, la réputation, la santé, l'esprit d'un homme, ont baissé d'un cran, pour dire, qu'ils diminuent, baissent. *Sminuire* ; *mancare*, *decrescere*. — Plante. V. Raifort. — *T. de Mar*. Mettre un vaisseau en cran. *Dar carena* ; *abbattere un vascello*. V. Carene. — *T. d'Imprim*. Petite profondeur qui est vers le bas de chaque Caractère, et qui se fait à la fonte même. *Intaglio*.

CRANE, s. m. Os de la tête, qui contient le cerveau. *Cranio*.

CRAPAUD, s. m. Animal vénimeux, qui ressemble à la grenouille. *Rospo; botta.* — *T. de Marech.* Grosseur molle qui vient sous le talon du cheval : on l'appelle aussi, fic. *Fico.* — fig. et fam. On dit d'un homme fort laid, que c'est un vilain crapaud. — prov. et pop. D'un homme qui n'est guère pécunieux : qu'il est chargé d'argent, comme un crapaud de plumes. *Abbracciato di danaro.* — Crapaud volant. *T. d'Ornithol.* Espèce d'oiseau de nuit qu'on nomme aussi Tette-chèvre, engoulevent, corbeau de nuit, hirondelle à queue carrée. *Succhiacapre*; vulgairement, *Nottola.* A Ravenne *Covaterra*; à Bologne *Calcabotto.*

CRAPAUDAILLE, s. f. Mot corrompu de Crépodaille. Sorte de crêpe de soie fort délié. *Velo sottilissimo.*

CRAPAUDIERE, s. f. Lieu où se trouvent beaucoup de crapauds. *Luogo pieno di rospi, o botte.* — Lieu bas, humide, sale, mal-propre, etc. *Luogo umido; pieno di sudiciume.*

CRAPAUDINE, s. f. Espèce de pierre qu'on croyait autrefois se trouver dans la tête d'un crapaud, et qui est une dent ou un palais d'un poisson pétrifié. *Batrachite.* Crapaudine, ou Sidéritis. Plante qui croît communément dans les lieux incultes. Elle est vulnéraire, on l'emploie intérieurement et extérieurement. *Erba giudaica; siderite.* — Morceau de fer ou de bronze creux, dans lequel entre le gond d'une porte. *Dado di bilichi d'usci; ralla.* — Plaque de plomb qui se met à l'entrée d'un tuyau de bassin, de réservoir, etc. pour empêcher que les crapauds, ou les ordures n'y entrent. *Gratticola di peschiere, serbatoj, ec.* — A la crapaudine. *Terme de Cuisine.* Il se dit des pigeons ouverts, applatis et rôtis sur le gril. *Piccioni alla gratella.* — Crapaudine. *Terme de Maréchal.* Crevasse qui vient au-dessus du sabot du cheval vers la couronne. *Riccioli, o crepacci.*

CRAPOUSSIN, INE, s. m. et f. Très-petit homme contrefait. Il est fam. *Caricatura; caramogio; cazzatello.*

CRAPULE, s. f. Excès de boire et de manger qui est passé en habitude. *Crapula; crapulosità.*

CRAPULER, v. n. Etre dans la crapule. *Crapulare; mangiar e bere soverchiamente.*

CRAPULEUX, EUSE, adj. Qui aime la crapule. *Crapulone; tavernajo; gorgione.*

CRAQUELIN, s. m. Espèce de gâteau qui craque sous les dents, lorsqu'on le mange. *Ciambella.*

CRAQUEMENT, s. m. Le son que font certains corps en craquant. *Scoppiettata; scricchiolata; scoppiettio.* — Convulsion des muscles des mâchoires, qui fait craquer les dents. *Convulsione dei muscoli delle mascelle.*

CRAQUER, v. n. Il se dit pour exprimer le bruit que font certains corps, en se frottant violemment, ou en éclatant. *Scricchiolare; scrosciare; scoppiare.* — fig. et pop. Mentir, habler, se vanter mal-à-propos et faussement. *Sballare; ficcar carote o pastinache; dar panzane.*

CRAQUERIE, s. f. *Trév.* Menterie, hablerie. V.

CRAQUETER, v. n. *Trévoux.* Craquer souvent et avec petit bruit. *Scoppiettare; scricchiolare.*

CRAQUETTE, s. f. *Terme de Tailleur.* Instrument qui a une rainure propre à applatir et former les boutonnières. *Quadrello;* et quelques-uns, *Crachetta.*

CRAQUEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui ne fait que mentir, et se vante faussement. Il est pop. *Millantatore; ciarlone; Bugiardone.*

CRASE, s. f. *Terme de Grammaire Grecque.* Figure de diction; contraction. *Accorciamento; contrazione.* — En terme de *Méd.* Etat naturel du sang. Il est opposé à Discrase. *Crasi, o sia stato naturale del sangue.*

CRASSANE, s. f. Sorte de poire de bon goût. V. Poire.

CRASSE, s. f. Ordure de tête et du corps. *Sucidume; sozzura; sucidiume; sporchezza; sporcizia; lordura; bruttura.* La crasse de la tête. *Forfora; forforaggione.* — Crasse de métal. *Scoria di metallo.* — fig. Crasse du College, crasse de l'Ecole, c'est la rusticité et le défaut de politesse de ceux qui ont toujours demeuré dans le College, et qui n'ont guère fréquenté le monde. *Rustichezza; rozzezza, zotichezza.* — Homme né dans la crasse, homme de naissance tres-basse. *Di vilissima estrazione; di bassa nascita; della feccia del popolo.* — Avarice sordide. *Avarizia; pidocchieria; sporchezza.* Il a toujours vécu dans la crasse.

CRASSE, adj. f. Grossière, épaisse. *Crasso, grasso, viscoso; spesso; grossolano.* — fig. Ignorance crasse; ignorance grossiere et inexcusable. *Ignoranza crassa e supina.*

CRASSES, s. f. pl. Il se dit des écailles qui se séparent de quelques métaux, lorsqu'on les frappe à coups de marteau. *Scaglie de' metalli.*

CRASSEUX, EUSE, adj. Plein de crasse. *Sporco; sucido; sudicio; immondo; lordo.* — Un crasseux, une crasseuse, au subst. Malpropre, salope. *Sozzo; sordido; sporco, ec.* — fig. Sordidement avare. *Spilorcio; sordido, cacastecchi; stitico; taccagno; avaro; tignamica; spizzeca.* Il vit en crasseux.

CRATERE, s. m. Espèce de tasse à boire, en usage chez les Romains. *Cratere.* — Par simil. on le dit aussi du sommet des volcans. *Cratere.*

CRATICULE', ÉE, part. V. le verbe.

CRATICULER, v. a. Terme de Peint. et de Gravure. Réduire par le moyen de plusieurs carreaux, un tableau ou un dessin, pour les copier. *Retare; graticolare.*

CRAVAN, ou OYE NONNETTE, s. m. Oiseau aquatique, de la grosseur du canard, de couleur noire ou plombée. *Bernacla.* — *T. de Mar.* Sorte de petit coquillage désagréable et vilain, que le tems forme sous les vaisseaux qui ont été long-tems sur mer. *Ostriche da carena; cravana.*

CRAVATE, s. m. Cheval de Croatie. *Cavallo di Croazia.* — Certaine milice à cheval. *Sorta di milizia a cavallo.*

CRAVATE, s. f. Linge qui se met autour du cou, qui se noue par-devant, et dont les deux bouts pendent sur la poitrine. *Cravatta.*

CRAYON, s. m. Sorte de pierre molle, dont on se sert pour dessiner, marquer et écrire. *Lapis; matita.* — Le plan, ou le premier dessin d'un portrait, ou d'un tableau qu'on trace avec le crayon. *Abbozzo; abbozzamento; abbozzatura.* — fig. Description qu'on fait de quelque personne. *Pittura; ritratto; pennellata; descrizione; delineamento; abbozzo.* Il se dit aussi des ouvrages d'esprit. *Abbozzo.* Ce n'est qu'un premier crayon.

CRAYONNE', ÉE, part. V. le verbe.

CRAYONNER, v. a. Dessiner avec du crayon. *Delineare colla matita; abbozzare.* — Au fig. V. Crayon.

CRAYONNEUR, s. m. *Trév.* Celui qui crayonne. *Delineatore; abbozzatore.*

CRE'ANCE, s. f. Ce qu'un Souverain confie à son Ministre pour une négociation. *Istruzione.* — Lettre de créance; c'est une lettre qui ne contient autre chose, sinon qu'on peut ajouter foi à celui qui la rend. *Lettere credenziali.* — Terme de Vénérie. Chien de bonne créance, c'est un chien sûr. *Sicuro; ubbidiente.* — Oiseau de peu de créance, peu sûr. *Poco sicuro, soggetto a smarrir la traccia della preda.* — Dette active. *Credito; debito attivo.*

CRE'ANCIER, IERE, s. m. et f. Celui, celle à qui il est dû de l'argent, ou quelqu'autre chose qui se peut estimer à prix d'argent. *Creditore; creditrice.*

CRE'AT, s. m. Celui qui sert de Sous-Ecuyer dans une Académie à monter à cheval. *Secondo cavallerizzo.*

CRE'ATEUR, s. m. Qui crée et tire du néant. *Creatore.* — Par extension, celui qui a inventé dans quelque genre que ce soit. — Recevoir son Créateur, c'est recevoir la sainte Communion. *Comunicarsi.*

CRE'ATION, s. f. Action de créer. *Creazione.* — fig. Nouvel établissement d'offices, de charges, de rentes, etc. *Creazione; stabilimento.*

CRE'ATURE, s. f. Un être créé. *Creatura; le cose create.* — Plus particulierement pour personne, et ordinairement, pour enfant. *Uomo; donna; persona; fanciullo; bambino; creatura.* — Il se dit souvent d'une femme, en bonne ou mauvaise part. *Bella donna, vezzosa, amabile, dabbene;* ou bien, *Puttana; cortigiana; donna da partito.* — Il se dit d'une personne qui tient sa fortune d'une autre, ou qui en est protégée. *Creatura.* — On le dit particulierement des Cardinaux, pour dire, qu'ils ont été créés par un tel Pape.

CRE'BEBE, s. m. Fruit d'un arbre du même nom. Il croît dans l'Isle de Java. Son fruit, qui a la forme et la grosseur du poivre long, entre dans plusieurs compositions médicinales. *Sorta di frutto.*

CRE'CELLE, s. f. Moulinet de bois qui fait un bruit aigre, et dont on se sert au lieu de cloches, le Jeudi et le Vendredi de la Semaine Sainte. *Tabella.*

CRECERELLE, s. f. Espèce d'oiseau de proie, qui fait d'ordinaire son nid dans le vieilles murailles, dans les vieilles tours, etc. *Gheppio; acertello; fottivento.*

CRECHE, s. f. Mangeoire des bœufs, des brebis, et autres animaux semblables. *Mangiatoja.* — On appelle la Crêche, la Sainte Crêche, la Crêche où Notre-Seigneur fut mis au moment de sa naissance, dans l'étable de Bethléem. *Presepio.*

CREDENCE, s. f. Sorte de petite table qui est au côté de l'Autel, et où l'on met les burettes, le bassin et les autres choses qui servent à la Messe, ou à quelque cérémonie Ecclésiastique. *Credenza.* — *Terme d'Archit.* C'est dans un bâtiment, le lieu où l'on renferme ce qui dépend de la table et du buffet, et qu'on appelle aussi office: c'est aussi le buffet. *Credenza.*

CRE'DIBILITE', s. f. T. Dogmat. Raisons qui nous portent à croire les révélations divines. *Credibilità, credenza.*

CRE'DIT, s. m. Réputation où l'on est d'être solvable et de bien payer, ce qui est cause qu'on trouve aisément à emprunter. *Credito.* — Faire crédit; donner des marchandises, des denrées, sans en exiger sur l'heure le paiement. *Far credito; vender a credito.* Acheter, vendre, prendre à crédit. — A crédit, signifie quelquefois, inutilement, en vain, sans profit. *Indarno; invano; senza prò.* — Sans preuve, sans fondement. *Senza fondamento; senza prove.* — fig. Autorité, pouvoir, considération. *Credito; stima; riputazione; autorità.*

CRE'DITER un article ou une partie dans un livre ou dans un compte. *T. de Comm.* C'est les porter à la page à droite que l'on nomme le côté du crédit. *Dar credito.*

CRE'DITEUR, s. m. *T. de Comm.* Créancier. *Creditore.*

CREDO, s. m. *T. de Théolog.* Le symbole des Apôtres, qui contient les articles principaux de notre foi. *Il Credo; il simbolo degli Apostoli.*

CRE'DULE, adj. de t. g. Qui croit trop facilement. *Credulo; corrivo.*

CRE'DULITE', s. f. Facilité à croire sur un fondement bien léger. *Credulità.*

CRE'E', ÉE, part. V. le verbe.

CRE'ER, v. a. Faire de rien quelque chose, tirer du néant; donner l'être. *Creare; cavar del nulla.* — fig. Créer des Charges, des Offices, etc. établir de nouvelles Charges, etc. *Creare; stabilire; fondare.* — Créer des dettes, c'est contracter des dettes. *Far debiti; indebitarsi; contrar debiti.* — Créer une rente, une pension, c'est constituer sur soi une pension, une rente. *Creare, stabilire una pensione, un reddito.*

CRE'MAILLERE, s. f. Instrument de cuisine, ordinairement de fer, qu'on attache à la cheminée et qui sert à y pendre les chaudrons les marmites, etc. *Catena da fuoco.* — En *T. d'Arts.* Se dit en général d'une pièce dentée qui sert à arrêter quelque chose à différens points. *Pezzo a scaletta; contrafforte.*

CRE'MAILLON, s. m. Petite crémaillère qui s'accroche à une plus grande. *Piccola catena di cammino.*

CREMASTER, s. m. *T. d'Anat.* Plan charnu et très-mince, qui environne le cordon des vaisseaux spermatiques et dont l'usage est de suspendre et de relever les testicules. *Cremasteri.*

CREME, s. f. La partie la plus grasse du lait, de laquelle on fait le beurre. *Capo, o cavo; o fior di latte; crema.* — Crème fouettée; crème qui, à force d'être battue avec un petit fouet, devient toute en écume. *Capo di latte.* — fig. Crême fouettée, un homme, un discours qui a quelque chose d'agréable, mais nulle solidité. *Cosa bella in apparenza, ma di poca sostanza.* — Crème de tartre; tartre purifié qui se forme en cristaux. *Cremor di tartaro.* — fig. Ce qu'il qu'il y a de meilleur en quelque chose. *Il meglio; il più squisito; il fiore.*

CREMENT, s. m. *T. de Gramm.* Augmentation d'une ou de plusieurs syllabes qui surviennent à un mot dans la formation des tems d'un verbe, ou des cas d'un nom, dans les langues qui ont des cas. *Accrescimento.*

CREMER, v. n. Il se dit du lait quand il fait de la crème. *Schiumare, rappigliarsi a guisa di crema.*

CREMIERE, s. f. Femme qui vend de la crème. *Donna che vende la crema.*

CRE'NE', ÉE, adj. *T. d'Imprim.* Les lettres crénées sont des lettres de la casse grecque, fondues d'une moindre épaisseur que les autres, afin d'y pouvoir placer soit des accens graves, circonflexes ou autres semblables. *Intaccato.*

CRENEAU, s. m. Une des pièces de maçonnerie, qui sont coupées en forme de dents, et séparées l'une de l'autre par intervalles égaux, au haut des anciens murs de Ville ou de Château. *Merlo d'un muro.*

CRENELAGE, s. f. *T. de Monnoie.* L'action par laquelle on donne à un flanc, avec la machine à marquer sur tranche, le cordonnet ou la légende sur tranche. *Granitura.*

CRENELE', ÉE, part. V. le verbe. — C'est aussi un terme de Blason. Pal crénélé, Croix crénélée. *Merlato.*

CRE'NELER, v. a. Faire des créneaux, façonner en forme de créneaux. *Merlare; far intagli nelle ruote.*

CRE'NELURE, s. f. Dentelure faite en créneaux. *Merlatura.*

CRENER, v. a. *T. de Fond. en Caract.* V. Ecrener. Couteau à crener ou écrenoir. V.

CRENON, s. m. *T. d'Ardoise.* Nom que l'on donne à la première division des blocs d'ardoises qui se fait dans la carrière. *La prima lavagna che si estrae della cava.*

CRE'OLE, s. m. et f. Européen d'origine, qui est né en Amérique. *Creolo; Europeo nato in America.*

CREPE, s. m. Sorte d'étoffe un peu frisée et fort claire, qui est faite de laine fine ou de soie crue et gommée. On en fait de toutes sortes de couleurs, mais ordinairement il est noir. On s'en sert pour le deuil. *Velo; tocca.* — Il y a aussi une sorte de crèpe qui n'est pas frisé, et qu'on appelle par cette raison, crèpe lisse. Les femmes s'en servent ordinairement pour leurs coiffes. *Velo liscio.* Absolument crèpe se qu'on met au chapeau, quand on porte le deuil. *Velo crespo.*

CREPE', ÉE, part. V. le verbe.

CREPER, v. a. Friser en manière de crèpe. *Increspare; arricciare.* — Il est aussi réc. Ses cheveux commencent à se creper. *Incresparsi.*

CREPI, s. m. L'enduit qui se fait sur une muraille avec du mortier fait de chaux et de gros sable. *Intonaco; incamiciatura.*

CREPI, IE, part. V. son verbe.

CREPIN, s. m. Perdre son saint-crepin, porter tout son saint-crepin, pour dire, perdre, porter tout ce qu'on a. Cette façon de parler vient de ce que les Cordonniers qui courent le pays, portent leurs outils dans un sac qu'ils appellent un saint-crépin. *Il suo avere.*

CRE'PINE, s. f. Sorte de frange qui est tissue ou ouvragée par le haut. *Trina; frangia.* — En *T. de Boucher.* La toile de graisse qui couvre la panse des agneaux. *Rete.*

CREPIR, v. a. Enduire une muraille de mortier fait de chaux et de gros sable. *Intonacare; arricciare; rinzaffare.*

CRE'PISSURE, s. f. Le crépi d'une muraille, l'action de crépir. *Intonaco; lo arricciare.*

CRE'PITATION, s. f. Bruit redoublé d'une flamme vive qui petille. *Scoppiettio.*

CRE'PODAILLE, s. f. V. Crapaudaille.

CRE'PON, s. m. Etoffe de laine ou de soie, un peu frisée, et qui ressemble au crèpe, mais qui est beaucoup plus épaisse. *Crepone.*

CRE'PU, UE, adj. Crèpé, fort frisé. Il ne se dit guère que des chevaux. *Crespo; ricciuto; arricciato; increspato.*

CRE'PUSCULAIRE, *T. d'Astron.* Cercle parallelle à l'horison. *Crepuscolare.*

CREPUSCULE, s. m. Lumière qui reste après le soleil couché, jusqu'à ce que la nuit soit entièrement fermée, et le tems qui est depuis la fin de la nuit jusqu'au lever du soleil. *Crepuscolo; bruzzo; bruzzolo.* Crépuscule du matin. *Antelucano; primo crepuscolo.*

CRE'QUIER, s. m. Prunier sauvage. *T. de Blason.* Le créquier ressemble à un chandelier à sept branches. *Vepre.*

CRE'SEAU, s. m. *T. de Comm.* Grosse serge croisée et à deux envers. *Sorta di saja.*

CRESSERELLE, V. et écrivez Crecerelle.

CRESSON, s. m. Sorte d'herbe antiscorbutique qui croit dans les eaux vives, et qu'on mange ordinairement crue. On cultive aussi du cresson dans les jardins. *Crescione; nasturzio; agretto; senazione.*

CRESSONNIERE, s. f. Lieu où croît le cresson. *Luogo dove si trova di molto crescione.*

CRETE, s. f. Chair rouge dentelée qui vient sur la tête des coqs, des poules, etc. *Cresta.* — Par ressemblance, la hupe de quelques oiseaux, ou ce qui est relevé sur la tete de quelques animaux. *Cresta; ciuffo; pennacchio; penna.* — La rangée d'arêtes que quelques poissons ont vers la tête. *Cresta.* — Crête d'un fossé; le haut de la terre qui est relevée sur le bord des fossés dans les champs. *Ciglione; greppo; greppa; ciglione di fossa.* — Pièce de fer élevée en forme de crête sur un habillement de tête. *Cresta; cima di morione; pennacchio.* — fig. et fam. Lever la crête; s'énorgueillir, s'en faire accroire. *Levare, alzare la cresta; alzar le corna; levarsi in superbia.* — Baisser la crête; perdre de son orgueil, de sa vigueur. *Chinare; abbassare il capo; raumiliare.* — Rabaisser la crète, donner sur la crète, c'est rabattre l'orgueil, mortifier quelqu'un. *Abbassar l'orgoglio; umiliare.* — Crêtes, *T. d'Archit.* Les cueillies ou arrêtières de plâtre, dont on scelle les tuiles faitières. *Creste di gesso per le gronde.*

CRETE', ÉE, part. du verbe créter, qui n'est point en usage. Un coq bien crêté. *Crestuto; crestosa; che ha bella cresta.*

CRETE DE COQ, s. f. Sorte de plante très-commune dans les prés. *Cresta di gallo.* — *T. d'Anat.* Eminence de l'os ethmoïde qui avance dans la cavité du crâne, et à laquelle s'attache la partie de la dure-mère qui sépare le cerveau en deux, et que l'on nomme la faulx. *Cresta di gallo.*

CRETE-MARINE, V. Christe-marine.

CRETIN, s. m. *T. d'Hist. mod.* Espèces d'hébétés qu'on trouve dans certaines vallées de la Suisse et de la Savoie. On diroit, *Cretino.*

CRETONNE, s. f. Sorte de toile blanche. *Sorta di tela bianca.*

CRETONS, s. m. pl. *T. de Boucher.* Ce sont des pains formés par les membranes dont on a retiré le suif par la presse. *Ciccioli.*

CREVAILLE, s. f. Repas où l'on se pique de manger avec excès, et comme pour se crever. Il est pop. *Stravizzo; gozzoviglia.*

CREVASSE, s. f. Fente qui se fait à une chose qui s'entr'ouvre ou se crève. *Crepaccia; crepaccio; crepatura; spaccatura; fessura.* En parlant d'une muraille. *Pelo.* En parlant d'une maladie qui vient aux jambes des chevaux. *Setola.*

CREVASSE', ÉE, part. V. le verbe.

CREVASSER, v. a. et r. Faire des crevasses. *Crepare; far crepacci; crepolare; screpolare;* et en parlant d'une muraille : *Far pelo.*

CREVE-CŒUR, s. m. Grand déplaisir, grande douleur mêlée de dépit. Il est fam. *Crepacuore.*

CREVE', ÉE, part. V. le verbe. — On dit par mépris d'un gros homme, d'une grosse femme; un gros crevé, une grosse crevée. *Grassoccio; tangoccio; macchiaighero.*

CREVER, v. a. et n. Faire éclater, rompre, s'ouvrir, faire rompre avec un effort violent. *Crepare; rompere; scoppiare; stracciare; spezzare; creparsi; aprirsi; spaccarsi, ec.* — fam. Mourir. *Crepare; morire; perire.* Médecine à faire crever un cheval. *Rimedio da far crepare un cavallo.* — fig. et fam. Souler. *Far mangiare a crepapelle; satollare.* Il est aussi réc. — Absolument, se crever; boire et manger avec excès. *Mangiare e bere disordinatamente; mangiar a crepapelle, fuor di misura.* — Crever un cheval, le fatiguer si fort qu'il en meure, ou qu'il en soit outré. *Crepar un cavallo.* — Crever d'argent, de biens, de graisse, en regorger, en avoir beaucoup. *Soprabbondare; riboccare; traboccare; abbondare.* — Crever de rire. *Smascellare; scoppiar delle risa.* — Crever de chaud; avoir excessivement chaud. *Morir del caldo.* — Crever de rage, de dépit, d'orgueil, de honte, c'est être rempli de rage, d'orgueil, etc. *Crepar di rabbia, di dispetto, ec.* — Crever les yeux. *Acciecare; cavar gli occhi.* — fam. On dit qu'une chose creve les yeux, quand elle est en vue, et que celui qui la cherche, ne la voit pas. *L'avete innanzi agli occhi e non la vedete.* — Une chose crève le cœur, pour dire, qu'elle cause une grande compassion, mêlée quelquefois d'horreur. *Far scoppiar il cuore; muovere a compassione e a ribrezzo.* — prov. dans le même sens, crever le cœur à quelqu'un. *Intenerire.* — Se crever de travail, de fatigue; se tuer, s'outrer de travail. *Ammazzarsi a lavorare.*

CREVET, s. m. *T. d'Aiguilletier.* Sorte de lacet qui ne peut être que de tresse, serré par un bout en forme de croix, et par l'autre, à l'ordinaire, avec lequel les femmes se lacent en échelle. *Passamano.*

CREVETTE, ou CHEVRETTE, s. f. Petite écrevisse de mer, qu'on nomme dans quelques endroits, Salicoque; squille. V.

CREUSAGE, s. f. *T. de Gravure en bois.* L'action de creuser le bois aux places nécessaires avec la gouge et de polir avec le gratoir à creuser. *Lo scantonare.*

CREUSE', ÉE, part. V. le verbe.

CREUSEMENT, s. m. *T. inusité.* Action de creuser. *Scavamento; lo scavare.*

CREUSER, v. a. Caver, rendre creux. *Scavare; cavare; incavare.* — fig. Approfondir, pénétrer bien avant dans quelque chose. *Approfondire; sapere o penetrar a fondo; internarsi; andar molto innanzi in qualque scienza.* — v. r. Se creuser le cerveau, se donner beaucoup de peine à approfondir certaine matière. *Lambiccarsi il cervello.*

CREUSET, s. m. Vaisseau de terre dans lequel on fait fondre les métaux. *Crogiuolo.* — fig. Mis au creuset; passé par toutes sortes d'épreuves. *Posto al crogiuo'o, o correggiuolo.* — Creuset, ou tinne, C'est une partie du fourneau des grosses forges. *Scodella.*

CREUX, s. m. Cavité. *Cavo, cavità; il concavo; fosso; buca; tana.* — Le creux de l'estomac, est la cavité extérieure qui est entre l'estomac et la poitrine. *La fontanella dello stomaco.* — Le creux de la gorge. *La fontanella della gola.* — Le creux de la main. *Il concavo della mano.* — Avoir un beau, un bon, un grand creux, se dit d'un homme qui chante la basse et qui descend à un ton fort bas. *Aver buona voce da far il basso.* — Moule dont on se sert pour mouler, ou pour imprimer quelque figure de relief. *Forma.* — Creux d'un vaisseau, Pontal. *T. de Mar.* C'est la hauteur qu'il y a depuis le dessous du premier pont jusques sur la quille, ou la distance qui est entre les baux et les varangues. *Puntale; profondità della stiva di una nave.* — Creux d'une voile, c'est son sein ou sa concavité, où elle reçoit et renferme le vent. *Incavo d'una vela.*

CREUX, EUSE, adj. Qui a une cavité intérieure. *Cavo; vuoto; scavato; concavo; incavato.* — On dit qu'un homme a les yeux creux, pour dire, qu'il a les yeux fort enfoncés dans la tête. *Aver gli occhi affossati, incavati.* — Profond. *Cavo; profondo; scavato; cupo; alto.* — fig. Viande creuse; nourriture peu solide. *Cibo di poca sostanza, leggiero.* V. Viande. — Esprit cerveau creux, pensée imagination creuse, visionnaire, chimérique, vaine. *Cervel vuoto; pensieri chimerici, fantastici; spirito visionario.* — T. de Chasse. Trouver buisson creux, c'est ne trouver plus dans l'enceinte la bête qu'on avoit détournée. *Trovar buscione vuoto.* — fig. Songer creux, rever profondément à des choses chimériques. *Pensar a cosa vane, false, chimeriche; fantastiche.*

CRI, s. m. Voix haute et poussée avec effort. *Grido; strido; stridore; strillo.* — La voix ordinaire de certains oiseaux. *Verso; strido.* — Ton dont on crie dans les rues plusieurs sortes de choses, pour la commodité du Public. *Grido.* — Cri de joie. *I viva d'allegrezza.* — Les cris des Veuves et des Orphelins. *I clamori e i gemiti dell' Orfano e della Vedova.* — Cri de guerre, cri d'armes, ou absolument, Cri. Certaines paroles qu'une Nation, une Ville, ou une maison illustre avoit accoutumé de crier en allant au combat, et de mettre dans ses drapeaux et sur les cottes d'armes, et qui reste encore au-dessus des armoiries, etc. *Motto.* — La proclamation de la part du Magistrat, pour défendre ou ordonner quelque chose. *Bando.* — Chasser à cor et à cri. V. Cor.

CRIAILLER, v. n. Crier souvent, à plusieurs reprises, et faire bien du bruit. Il est fam. ainsi que les deux mots suivans. *Gridare spesso; metter tutto di la casa a romore.*

CRIAILLERIE, s. f. Criérie qui recommence souvent. *Gridio.*

CRIAILLEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui criaille. *Gridatore; che grida sempre.*

CRIANT, ANTE, adj. Qui excite à se plaindre hautement, à crier. *Ingiusto; iniquo; crudele; che muove a dolersi.*

CRIARD, ARDE, adj. Qui crie, qui gronde souvent pour peu de sujet. *Gridatore; rampognoso; che non fa altro che gridare; che grida per nulla.* — Dettes criardes, V. Dettes. — Oiseaux criards; ceux qui crient souvent. *Uccelli che stridono.*

CRIARDE, s. f. Grosse toile gommée, qui ne se frotte point sans faire du bruit. *Tela gommata.*

CRIBLE, s. m. Instrument fait d'une peau percée de petits trous pour nettoyer les grains. *Crivello; vaglio; staccio.* — *T. de Physiol.* Plan ou surface étendue, percée de petits trous, qui en refusant passage aux partie. épaisses et grossieres, en séparent les plus fines et les admettent. *Vaglio*; et quelques-uns, *Cribro.*

CRIBLÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit fig. d'un homme qui est couvert de blessures, qu'il est tout criblé de coups. *Carico di ferite.*

CRIBLER, v. a. Nétoyer le bled avec le crible. *Crivellare; vagliare; stacciare; purgare; mondare.*

CRIBLEUR, s. m. Celui qui crible. *Colui che crivella; vagliatore.*

CRIBLEUX, adj. T. d'Anat. On appelle os cribleux un petit os qui est au haut du nez, qui est percé comme un crible. *Cotatojo; cribriforme; cruoso.*

CRIBLIFORME, ou CRIBRIFORME. (OS) *T. d'Anatom.* V. Ethmoïde ou Os cribleux.

CRIBLURE, s. f. Les ordures qui sont séparées du bon grain par le crible. *Vagliatura; mondiglia di grano; frantume.*

CRIBRATION, s. f. T. de Chymie. Séparation qui se fait des parties les plus déliées des médicamens, tant secs qu'humides, ou oléagineux, d'avec celles qui sont les plus grossieres. *Cribrazione; separazion fatta per cribro.*

CRIC, s. m. (On ne prononce point le C final) Espèce de machine à roue de fer avec une manivelle, propre à lever de terre des corps très-pesans. *Martinetto.* Cric d'une voiture. *Rosellone*; quelques-uns disent. *Girellone.*

CRIC CRAC. (On fait sentir le C à la fin de chaque syllabe) Mot qu'on emploie pour exprimer le bruit que fait une chose qu'on déchire, qu'on casse. *Crich.*

CRICO-ARITHENOÏDIEN, ou CRICO-ARYTENOÏDIEN, CRICO-PHARYNGIEN, CRICO-THYROÏDIEN. *T. d'Anatom.* Nom qu'on donne à différens muscles du Pharynx, du Larynx et du Thyroïde. *Crico-aritnoideo, crico-faringeo; cricotiroideo.*

CRICOÏDE, adj. T. d'Anat. Se dit du cartilage qui environne le Larynx. *Cricoide.*

CRIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CRIÉE, s. f. Proclamation en Justice pour vendre des biens. *Bando; pubblicazione.*

CRIER, v. n. Jeter des cris. *Gridare; strillare; stridere, metter strida; clamore.* — Prononcer quelques paroles d'un ton de voix élevée. *Gridare; chiamare; parlar forte.* — Se plaindre hautement avec aigreur. *Dolersi; lamentarsi; lagnarsi.* — Gronder, réprimander. *Sgridare; garrire; gridare; bravare.* — Proclamer par autorité de Justice. *Pubblicare a suon di trombo; bandire; far sapere; intimare; mandare.* — Proclamer en public, soit pour vendre, soit pour retrouver quelque chose. *Pubblicare; bandire; gridare.* — On le dit de ceux qui vont vendre quelque chose par les rues. *Gridare; vendere per le strade.* — Faire un certain cri, soit pour rallier les troupes dans un combat, soit pour témoigner sa joie dans quelques autres occasions. *Grido; segno in guerra per richiama e le truppe. I viva a uno; gridare per esprimer la gioja.* — *T. de Chasse.* En parlant des chiens, aboyer en suivant la bête. *Latrare dietro la fiera.* — fam. Crier à tue tête, à pleine tête, comme un perdu, comme si on l'écorchoit. *Gridar a tutto potere; mettere strida.* — Les boyaux crient, quand ils y fait du bruit. *Gorgogliare; il gorgoglio delle budella.* — fig. Se dit d'une chose dure qui se frottant rudement contre d'autres, rend un son aigre. *Stridere; cigolare.* Cette porte crie, les roues crient. — Crier à trois briefs jours; citer des criminels et leur ordonner de comparoître devant les Juges dans le tems marqué. *Bandire, citare a comparir fra tre giorni; tempo tre giorni.* — Crier merci. *Chieder pietà, perdono; domandar mercè.*

CRIERIE, s. f. Le bruit qu'on fait en criant. *Gridamento; sgridamento.*

CRIEUR, EUSE, s. m. et f. Celui ou celle qui crie, qui fait du bruit. *Gridatore; garritore; garritrice; colui, colei che grida; che strilla; che mena romore.* — Jurés-Crieurs; certains Officiers qui publient les Edits, etc. au son des trompettes. *Banditore.* — Autrefois on nommoit ainsi certains Officiers, qui alloient crier par la ville, qu'il y avoit quelque chose à vendre, ou que l'on avoit perdu quelque chose, ou l'on eût à prier Dieu pour quelqu'un et à se trouver à ses funérailles. On les appelloit Jurés-Crieurs de corps et de vins. Leurs principales fonctions sont présentement d'inviter aux funérailles, et d'avoir soin de la tenue et de la plupart des cérémonies. *Sorta di banditori.* — Gens qui vont crier du fruit, des vieux chapeaux, etc. *Gridatore; venditore, o compratore.* Crieur de vieilles ferrailles. *Ferravecchio; colui che compra e vende cose vecchie.* Crieur de chataignes, etc. *Coldarrostaro, ec.* On dit aussi Crieuse de vieux chapeaux.

CRIME, s. m. Action méchante et punissable par les Loix. *Delitto; misfatto; colpa; fallo; mancamento.* — Péché mortel. *Peccato; colpa.* — Crime de Leze-Majesté. *Crimenlese.*

CRIMINALISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CRIMINALISER, v. a. *T. de Prat.* Rendre criminel. Il se dit lorsque d'un procès civil, on en fait un criminel. *Render criminale.*

CRIMINALISTE, s. m. Auteur qui a écrit sur les matieres criminelles; et celui qui en est très-instruit. *Criminalista.*

CRIMINEL, ELLE, s. et adj. Qui a commis un crime. *Reo; delinquente; colpevole.* — Il se dit aussi de tout ce qui regarde la procédure qu'on en fait contre ceux qui sont accusés de crime. *Criminale.* — Blâmable, condamnable, contraire aux Loix divines et humaines. *Peccaminoso; vizioso; dannabile; reo.* Action, pensée criminelle.

CRIMINELLEMENT, adv. D'une manière criminelle. *In modo peccaminoso; viziosamente.* — Poursuivre quelqu'un criminellement, c'est le poursuivre en Justice par procédure criminelle. *Criminalmente.* — Expliquer, juger criminellement; expliquer, interpréter en mauvaise part. *Criminalmente; maledicamente; in mal senso; in mala parte.*

CRIN, s. m. Poil long et rude qui vient au cou et à la queue des chevaux et de quelques autres animaux. *Crine; chioma.* — fam. Se prendre au crin, se dit de deux hommes qui se prennent aux cheveux. *Pigliarsi a' capegli; accapigliarsi.* — Nom qu'on donne dans les mines, à une interruption de la mine ou du sillon, causée par l'approche d'un banc de pierre. *Intervento.* — Plein de crin. *Crinuto*

CRINIER, s. m. *Gr. Voc. Encycl. etc.* Artisan qui prépare le crin, et le met en état d'être employé par les différens ouvriers qui s'en servent dans leurs ouvrages *Colui che concia i crini.*

CRINIERE, s. m. Tout le crin qui est sur le cou d'un lion. *Giubba; la chioma del Lone.* — fig. Se dit d'une perruque ou chevelure. *Capellatura.* Vilaine criniere. *Brutta capellatura.* — *T. de Maréch.* Il se dit des crins du cou du cheval. *Chioma del cavallo; crini.* — Toile ou treillis qui accompagne le caparaçon et qui couvre le cou et la tête du cheval qui est à l'écurie. *Coperta del cavallo.*

CRINON, s. m. Petit ver fin comme un cheveu, qui s'engendre sous la peau. *Crinon.*

CRIQUE, s. f. *T. de Mar.* C'est une espèce de petit port, fait sans aucun art, le long des côtes, où de petits bâtimens trouvent retraite pendant la tempête. *Seno o caletta.* — En *T. d'Art milit.* Crique, s. m. pl. Espèces de fossés coupés de tous les sens, que l'on fait aux environs d'une place qu'on veut inonder, lorsque le terrein s'y trouve plus haut que le niveau des eaux, afin que l'ennemi ne puisse pas y faire des tranchées.

CRIQUET, s. m. Petit cheval foible et de vil prix *Cavalluccio; cavallo di poco valore.*

CRISE, s. f. Prompt et salutaire effort de la nature contre la maladie, suivi de quel-

que évacuation. *Crisi.* — fig. Une affaire est dans sa crise, lorsqu'elle est sur le point d'être décidée. *Crisi.*

CRISPATION, s. f. Resserrement qui arrive aux parties extérieures des choses qui se replient sur elles-mêmes par l'approche du feu. *Increspamento*; *increspatura*, *raggrinzamento*. — T. de Med. Effet à peu près pareil, qui arrive dans les entrailles, dans les nerfs, etc. *Increspatura*; *raggrinzamento.*

CRISTAL, s. m. Au pl. Cristaux. Pierre transparente et fragile qui se forme dans les entrailles de la terre. *Cristallo.* — Espece de verre qui est net et clair comme le vrai cristal — En poësie, les eaux fort claires. *Cristallo: acqua limpida, cristallina.* — T. de Chimie. Certaines matieres congelées en forme de cristal. *Cristallo.* — Cristal de roches, c'est le plus beau cristal. *Cristallo gemma o di rocca.*

CRISTALLIN, s. m. Corps mou et transparent de l'œil; c'est une des trois humeurs de l'œil. *Il cristallino* — Le premier cristallin, ou ciel cristallin, ciel de cristal que quelques philosophes avoient imaginé. *Cielo cristallino.*

CRISTALLIN, INE, adj. Clair, transparent comme du cristal. *Cristallino*; *trasparente come cristallo.* Ciel cristallin, eau cristalline.

CRISTALLISATION, s. f. Opération par laquelle les parties d'un sel ou d'une pierre, dissoutes dans une liqueur, se rapprochent pour former un corps solide. *Congelazione*; et au besoin, *Cristallizzazione.* — Dans l'histoire naturelle, on appelle cristallisation, des amas de pierres d'une forme régulière et constante. *Mucchj di pietre collocate a strati regolarmente.*

CRISTALLISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CRISTALLISER, v. a. n. et r. Congeler en maniere de cristal. *Cristallizzare.*

CRISTALLOIDE, s. f. T. d'Hist. nat. Minéral cristallisé *Cristalloide.*

CRISTELER, v. a. *T. de l'on 'eur de draps* Faire des crêteaux, ce qui est un défaut dans le drap *Far piccole scale.*

CRITIQUABLE, adj. de t. g. Qui peut être critiqué. *Che si può criticare*; *che non è senza errore.*

CRITIQUE, adj. de t. g. Il se dit des jours où se fait la crise. *Giorno critico.* — Discours, dissertation critique, est une piece où l'on examine avec soin un ouvrage d'esprit, pour en porter son jugement. *Discorso, dissertazione critica.*

CRITIQUE, s. m. Censeur, celui qui trouve à redire à tout. Celui qui examine des ouvrages d'esprit, pour les éclaircir, etc. *Critico*; *censore.*

CRITIQUE, s. f. L'art, la faculté de juger d'un ouvrage d'esprit; dissertation faite pour examiner ces sortes d'ouvrages. *Critica.* — Censure maligne de la conduite d'autrui *Critica*; *censura.*

CRITIQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CRITIQUER, v. a. Censurer quelque chose, y trouver à redire. *Criticare.*

CROASSEMENT, s. m. Le cri des corbeaux. *Gracchiamento*; *il crocidare del corvo.*

CROASSER, v. n. Il se dit du cri des corbeaux. *Crocidare*: *crocitare*; *gracchiare.* — fig. Criailler, crier. On le dit par méprisa. *Gracchiare*; *crocidare.*

CROC, s. m. (Le C final ne se prononce point.) Instrument de fer ou de bois, etc. à une ou plusieurs pointes recourbées, dont on se sert pour y attacher ou pendre quelque chose. *Uncino*; *uncinetto*; *graffio*; *rampone*; *rampino*; *rampicone.* — Longue perche au bout de laquelle il y a une pointe de fer avec un crochet. *Uncino*; *rampicone.* Croc de batelier. Tirer avec un croc. — Au pluriel. Grandes moustaches recourbées en forme de crochet. *Grossi mustacchj*; *basette ritorte.* — Certaines dents de quelques animaux. *Scaglioni.* — Pendre un procès au croc, c'est en suspendre les procédures. *Lasciar dormire un processo, una lite.* — Quelquefois il faut prononcer le C final, et il sert dans le style familier, à exprimer le bruit que les choses seches et dures font sous la dent. *Quel rumore che fanno le cose secche e dure sotto il dente nel morderle.*

CROC-EN-JAMBE, s. m. C'est mettre de telle sorte son pied entre les jambes de quelqu'un, qu'on le fasse tomber. *Gambetto.* — fig. L'adresse avec laquelle on supplante quelqu'un. *Dare il gambetto*; *far una pedina a uno*; *fare una bassetta, o una cavalletta, o un sop ammano.*

CROCHE, s. f. Note de musique qui a un petit crochet au bout de la queue, plusieurs notes noires qui se tiennent. *Croma.* Double croche. *Biscroma.* — T. de Comm. Petite monnoie de billon qui se fabrique à Basle, qui vaut environ deux deniers tournois. *Picciola moneta di Basilea che vale circa due danari tornesi.*

CROCHE, adj. de t. g. Qui est courbé et tortu. *Storto*; *bistorto*; *sghembo.*

CROCHET, s. m. Petit croc. *Uncinetto*; *ganghero*; *arpione*; *rampone*, *ec.* V. Croc. — Instrument de Chirurgie. Il y en a de deux sortes: l'un pour extraire les pierres dans la matrice. *Uncino per le strazioni.* — Instrument à peser, qu'on nomme autrement une romaine. *Stadera.* — Certaines dents aigues et perçantes de quelques animaux, et spécialement des chiens et des chevaux. *I denti canini.* Celles des chevaux *Scaglioni.* — *Rich.* Fer crochu pour ouvrir les serrures. *Grimaldello.* — *Rich.* Agraphe qui sert à pendre quelque chose. *Arpione*; *fermaglio.* — Au pl. Ce que les porte-faix s'attachent sur le dos avec des bretelles, pour porter plus aisement leurs fardeaux. *Coreggiuo e la gerla.* — T. d'Imprim. Figures courbes, pour marquer une parenthèse. *Parentesi.* Certaines figures recourbées, qui servent à lier ensemble deux ou plusieurs articles. *Rappetta*, *ec.* quelques-uns *Grappa.* — Petites boucles de cheveux naturels ou postiches que les femmes mettent sur le front autres des tempes. *Riccioliní postícci.* — Crochets d'armes. *T. de Mar.* Crochets de fer, qui servent comme de rateliers à tenir les armes dans les chambres des vaisseaux, ou dans les corps-de-garde. *Ganci da rastreliera.* — *T. de Menuis.* Crochet d'établi, c'est une espece de crochet de fer à dents, qui est enfoncé dans l'établie pour arrêter le bois que le valet tient aussi. *Granchio.* — fig. et prov. Etre sur ses crochets ou sur les crochets de quelqu'un, c'est vivre à ses dépens ou aux dépens de quelqu'un. *A proprie spese*; *o a spese d'altri.* — Crochet se dit aussi dans plusieurs de certaines choses crochues ou d'instrumens recourbés. *Foglietta de' tornaj, puntello da bocca de' vetraj*; *uncino*. *rappa.*, *ec.*

CROCHETÉ, ÉE, V. le verbe.

CROCHETER, v. a. Ouvrir une porte, un coffre, etc. avec un crochet. *Aprir col grimaldello* En parlant des voleurs, on dit par plaisanterie: *Tastar il polsa al chiavistello.*

CROCHETEUR, s. m. Porte-faix, qui porte des crochets. *Facchino.* — pop. Santé de crocheteur. *Sanità, ou salute da facchino.* — Crocheteur de serrures, de porte. Voleur qui crochete. *Ladro che apre col grimaldello le porte, le scrigni, ec.*

CROCHU, UE, adj. Croche *Curvo*; *adunco*; *uncinato.*

CROCODILE, s. m. Animal amphibie, à quatre pieds, de la figure d'un lézard, mais sans comparaison plus grand, couvert d'écailles. *Coccodrillo* — fig. Larmes de crocodille; les larmes par lesquelles on veut émouvoir quelqu'un pour le tromper. *Lagrima del coccodrillo.*

CROCUS, s. m. V. Safran.

CROIRE, v. a. Estimer une chose véritable, la tenir pour vraie; ajouter foi à quelqu'un. *Credere*; *prestar fede*, *farsi a credere.* — Suivre le conseil, l'avis de quelqu'un *Credere*; *seguir il consiglio*; *il parere*, *star alle parole altrui.* Si vous m'en croyez *Se volete seguire il mio consiglio.* — proverb al. Croire conseil, suivre le conseil de quelqu'un. *Tenersi al consiglio*; *dar ascolto al consiglio altrui*; *attenersivisi.* — Estimer, penser présumer. *Cedere*; *imaginarsi*; *pensare*; *stimare*; *darsi a credere*; *sperare.* — Croire, v. n. Avoir la foi et recevoir avec soumission d'esprit tout ce que l'Eglise enseigne. *Credere.*

CROISADE, s. f. Ligue faite contre les Infidèles et les Hérétiques, ainsi nommée, parce que ceux qui s'y engageoient, portoient une croix sur leur habit. *Crociata.* *T. d'Astron.* Constellation qui a quatre étoiles disposées en croix. *Crociera.*

CROISAT, s. m. *T. de Comm.* Monnoie d'agent qui à cours à Gênes. *Crosazzo.*

CROISÉ, s. m. Celui qui prenoit autrefois la Croix pour la guerre de la Terre Sainte. *Crocciato*; *Crociati.*

CROISÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Etoffe croisée, c'est une étoffe, dont les fils sont bien entrelacés ensemble et bien serrés. *Stoffa incrocicchiata.* — fam. Demeurer les bras croisés, c'est demeurer oisif. *Star colle mani alla cintola*; *grattarsi la pancia*; *star ozioso*; *stare o recarsi cortese.*

CROISÉE, s. f. Fenêtre, ouverture que l'on laisse dans le mur d'un bâtiment, pour donner du jour au-dedans; et la menuiserie garnie de verre, qui sert à former cette ouverture. *Finestra*; *armadura*; *legname che sostiene i vetri delle finestre.* *Popul. Telajo.* — *Rich.* Quelques artisans donnent ce nom à certaines choses qui se croisent. *Incrociate.* — Croisée de l'ancre, *T. de Mar.* La partie de l'ancre qui en fait la croix. *Incrocciatura, o croce dell' ancora.*

CROISER, v. a. Mettre en forme de croix. *Incrocicchiare.* — Traverser. *Attraversare.* — *T. de Mar.* On le dit des vaisseaux armés en guerre qui vont et viennent sur quelque mer ou près des côtes pour découvrir et donner la chasse aux vaisseaux ennemis. *Incrociar uno spazio di mare*; *tener l'acque.* — Croiser la lame, V. Debout à la lame. — Rayer en passant la plume sur quelque écriture. *Concellare*; *cassar la scrittura.* — *T. de Prat.* Mettre une croix à côté de l'article qu'on veut contester; ou à un Arrêt du conseil, pour en suspendre la délivrance. *Segnar con una croce una scrittura.* — v. n. Se dit des habits, des rabats, etc. dont les côtés passent l'un sur l'autre. *Incavalciare.* — v. r. S'engager dans une Croisade, et pour marque porter une croix sur ses habits. *Crociarsi*; *entrar nella crociata.* = On dit que deux chemins, deux lignes se croisent, pour dire, qu'elles se traversent. *Tagliarsi*; *attraversarsi*; *secarsi*, *e segarsi.* — fig. Se traverser, s'opposer à quelqu'un, se nuire mutuellement. *Attraversarsi*; *opporsi.*

CROISETTE, s. f. Plante ainsi nommée, parce que ses feuilles sont disposées le long des tiges en forme de croix. *Pettimbrosa.* — *T. de Mar.* La clef, ou les chevilles qui joignent et entretiennent le bâton du pavillon avec le mât qui est dessous. *Crocetta.* — *T. de Blason.* Petite croix. *Crocetta.*

CROISEUR, s. m. *T. de Mar.* Capitaine ou Vaisseau qui rode sur une côte pour la garder, ou pour pirater. *Incrociatore.*

CROISIERE, s. f. Certaine étendue de mer dans laquelle les vaisseaux croisent. *Crociata.*

CROISILLE, s. f. *T. de Cordier.* Piece de bois taillée en portion de cercle, qui est sur le rouet des fileurs et qui porte les molettes. *Croce.*

CROISILLON, s. m. La traverse d'une croix, d'une croisée. *Braccio di croce*; *traversa.*

CROISSANCE, s. f. Augmentation en

grandeur. *Crescenza ; crescimento ; aumento in grandezza ; incremento.*

CROISSANT, s. m. La figure de la nouvelle lune jusqu'à son premier quartier. *La mezza luna ; luna crescente ; luna nascente.* — fig. et poët. L'empire du Croissant ; pour dire, l'Empire du Turc. *L'impero de' Turchi.* — Instrument de fer en forme de croissant, dont les Jardiniers se servent pour tondre des palissades. *Roncolone.* — Branche de fer recourbées, qu'on scelle dans les jambages de cheminées, pour y mettre les pelles à feu, les pincettes. *Ganci.* — Les branches recourbées de fer ou de cuivre, dont on se sert pour arrêter les portières et les rideaux de fenêtre. *Uncini, o ganci.*

CROISURE, s. f. Tissure d'une étoffe croisée. *Incrocicchiamento; increcciamento.*

CROITRE, v. n. Devenir plus grand, augmenter de quelque façon que ce soit. *Crescere ; accrescere ; aumentare ; moltiplicarsi ; ingrandirsi.* — En parlant des herbes, des plantes, des fruits, etc. venir et être produit. *Crescere ; germogliare ; pigliar radice ; allignare ; produrre.*

CROIX, s. f. Espèce de gibet où l'on attachoit autrefois les criminels pour les faire mourir. *Croce ; imagine della croce.* Mettre en croix. *Crocifiggere.* — Le signe de la Croix, est le signe que les Chrétiens font avec la main, la portant au front, au bas de l'estomac, et sur le devant de l'une et de l'autre épaule. *Il segno della Croce.* — fig. Affliction que Dieu nous envoie. *Croce ; afflizione ; tribolazione.* — Croix de Saint André, deux pieces de bois, jointes en forme de sautoir sur lesquelles on roue les criminels. *Croce di Sant' Andrea.* — En général, se dit des figures de bois, d'or, d'argent, d'étoffe, de broderie : etc. faites pour représenter la croix de Jesus-Christ, ou pour servir d'instrument à quelque chose. — Prendre la Croix, se disoit de ceux qui se croisoient. *Prender la Croce ; crociarsi.* — Un des côtés d'une pièce de Monnoie, parce que la croix est ordinairement imprimée dessus. *La parte della moneta ove suol essere la legenda, una Croceo altro.* — prov. N'avoir ni croix ni pile, c'est n'avoir point d'argent. *Non aver un quattrino.* — Jouer à Croix ou pile, c'est lorsqu'on fait tourner une pièce de monnoie en l'air, et qu'on retient un des deux côtés. *Giuoco a santi e cappelletto.* — Croix géométrique, c'est l'Arbalestrille. V. — Croix de par Dieu ; l'Alphabet, ou l'A, B, C, pour apprendre à lire. *La santa Croce ; l'Alfabetto. ; l'Abici.* — Croix de Malte ou de Jérusalem. T. *de Botan.* Sorte de fleur en Juillet, qui porte une feuille grande et large, qui tire sur la couleur de fer. *Geranio.*

CROMATIQUE, adj. V. Chromatique.

CROMORNE, s. m. Tuyau des jeux de l'orgue, à l'unisson de la trompette. *Nome d'uno de' suoni dell' organo.*

CRON, ou CRAN, s. m. Sable ou amas de petites coquilles qui se trouvent dans le sein de la terre. *Sorta di concrezion sabbiosa, o adunamento di nicchj che si trova nelle viscere della terra.*

CRONE, s. m. Terme de Mar. Machine qui sert dans les ports de mer, pour charger et décharger les navires. *Macchina di caricare et scaricar le navi, detta mancina.*

CROQUANT, s. m. un homme de néant, un misérable. *Povero ; pezzente ; mendico.* Il est fam.

CROQUANT, ANTE, adj. Qui croque sous la dent. *Che stride sotto i denti ; che scroscia.* — Une croquante absolument, une tourte croquante. *Cialda ; cialdone.*

CROQUE, s. m. Manger quelque chose à la croque-au-sel, c'est la manger sans autre assaisonnement que le sel. *Mangiar una cosa senza altro condimento ch'l sale.* — fig. et fam. Un homme en mangeroit un autre à la croque-au-sel, pour dire qu'il est beaucoup plus fort que lui. *Li mangierebbe in insalata.*

CROQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CROQUELARDON, s. m. *Terme burlesque.* Ecornifleur. *Parasito ; scroccone.*

CROQUER, v. n. Il se dit des choses dures ou seches qui font du bruit sous la dent, quand on les mange. *Sgretolare ; sgranocchiare.* — v. a. Manger des choses qui font du bruit sous la dent. *Mangiar cose che sgretolano ; croccare.* — fam. Toute sorte de choses qu'on mange avidement. *Trangugiare avidamente ; divorarsi.* — Terme de Peinture. Dessiner ou peindre grossièrement et à la hâte, en sorte que le dessin ou le tableau ne soit pas fini. *Schizzare ; dipignere così alla grossa.* — fig. Se dit des ouvrages d'esprit qui ne sont pas encore achevés, et où l'on n'a pas mis la derniere main. *Abbozzare.* — *T. de Mar.* Croquer, ou accrocher le croc de palan, c'est le passer dans l'arganeau de l'ancre, afin de le remettre au bossoir. *Incocciare.* — Croquer le marmot. V. Marmot.

CROQUET, s. m. Sorte de pain d'épice, mince et sec. *Pan pepato ; ciambella.*

CROQUIGNOLE, s. f. Espèce de chiquenaude. *Buffetto.*

CROQUIGNOLER, v. a. *T. Pop.* Donner des croquignoles à quelqu'un. *Dar dei buffetti.*

CROQUIS, s. m. T. de Peint. Esquisse, premiere pensée d'un Peintre. *Schizzo ; primo pensiero.*

CROSSE, s. f. Bâton pastoral d'Evêque ou d'Abbé. *Pastorale.* — Crosse d'arquebuse, ou crosse de mousquet, c'est dans une arquebuse ou dans un mousquet, la partie courbe du fût qu'on appuie contre l'épaule, en tirant. *Calcio d'archibugio.* — Certain bâton courbé par le bout, avec quoi les enfans ont accoutumé, durant le froid principalement, de pousser une balle, une pierre, etc. *Bastone curvo.*

CROSSÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. Qui a droit de porter la crosse. *Che ha il gius del pastorale.*

CROSSER, v. n. Pousser une balle, une pierre, etc. avec une crosse. *Mandar la palla con un bastone curvo.* — fig. et fam. Traiter avec un grand mépris. *Trattar con disprezzo.*

CROSSETTE, s. f. Terme d'Agricult. Branche de vigne, de figuier, etc. où on laisse un peu de bois de l'année précédente. *Barbatella ; mazzuola.* — *T. d'Architect.* On appelle ainsi les ressauts que l'on fait aux chambranles des portes ou croisées, et qui ne comprennent ordinairement que les moulures extérieures du chambranle. *Risalto.*

CROSSEUR, s. m. Qui crosse. *Che manda, che spigne la palla.*

CROTALE, s. m. *T. d'Hist. Ancienne.* Sorte d'instrument de Musique. *Crotalo ; nacchera.*

CROTAPHITE, adj. Il se dit d'un muscle des tempes, qui sert au mouvement de la machoire inférieure. *Crotafito.*

CROTTE, s. f. Boue ; mélange qui se fait ordinairement de la poussiere et de l'eau de la pluie dans les rues et sur les chemins. *Loto, fango.* — La fiente de certains animaux, comme brebis, chevres, lapins, souris, etc. *Caccherello ; pillacola ; caccola ; cacherella.*

CROTTÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Crotté comme un barbet. *Zaccheroso ; pien di schizzi, di zacchere.* — On dit d'un méchant Poëte, que c'est un Poëte crotté. *Poeta affamato, meschino ; poetastro.*

CROTTER, v. a. Salir avec la crotte, faire jaillir de la crotte sur . . . *Imbrattare ; lordare ; buttar di fango, di loto ; sporcare ; infangare.* Il est aussi réc. *Inpillaccherarsi, etc.*

CROTTIN, s. m. On appelle ainsi les excrémens des chevaux, des moutons et de quelques autres animaux. *Pillacola ; cacherello.*

CROTTONS, s. m. pl. *T. de Raffin.* Morceaux de sucre qui n'ont pu passer par le crible. *Pezzi di zucchero che restano nel crivello.*

CROULANT, ANTE, adj. Qui croule. *Crollante ; vicino a cadere.*

CROULEMENT, s. m. Eboulement. V.

CROULER, v. n. Tomber en s'affaissant. *Ammottare ; smottare ; franare.* En parlant de bâtimens. *Rovinare ; sbonzolare.* — T. de Mar. Rouler. *Rizzolare.* Crouler un bâtiment, c'est le lancer. V. — Crouler la queue. T. de Chasse. Se dit d'un cerf qui fuit. *Fuggire a tutta corsa.*

CROULIER, IERE, adj. Il se dit des terres dont le fond est mouvant. *Terra non istabile, paludosa, facile ad ammottare, a sprofondarsi.*

CROUPADE, s. f. T. de Manège. Saut plus relevé que la courbette. *Capannone ;* et quelques-uns, *groppata.*

CROUPE, s. f. La partie de derrière qui comprend les hanches et le haut des fesses de certains animaux, principalement des bêtes de monture, de charge. *Groppa.* — Sommet d'une montagne. *Giogo di monte ; cima ; sommità ; vetta.*

CROUPI, IE, part. V. le verbe.

CROUPIARDER, v. n. *T. de Marine.* Mouiller en croupiere. V. ce mot.

CROUPIAT, s. m. *T. de Mar.* Voyez Croupière. — C'est aussi un nœud qu'on fait sur le cable. *Impiombatura.*

CROUPIER, s. m. Celui qui est de part au jeu avec quelqu'un qui tient la carte ou le dé. *Compagno nel giuoco.* — A la Bassette; celui qui assiste le banquier, et qui l'avertit des cartes qu'il passe. *Assistente di giuoco.* — Ceux qui prêtent de l'argent aux gens d'affaires, et qui ont part au profit. *Coloro che prestano danari a certe persone, ed entrano a parte degli utili.*

CROUPIERE, s. f. Morceau de cuir rembourré, que l'on passe sous la queue d'un cheval, d'un mulet, etc. et qui tient à la selle, au bât, au harnois. *Groppiera.* — fig. et prov. Tailler des croupieres à quelqu'un, c'est poursuivre vivement quelqu'un, lui donner bien des affaires. — T. de Mar. Cable qui arrête un vaisseau par son arrière. *Ormeggio o ritegno di poppa.* — Mouiller en croupière, ou de croupiere, ou en croupe, c'est mouiller à poupe, afin de maintenir les ancres de l'avant, et empêcher la vaisseau de se tourmenter, ou faire en sorte qu'il présente toujours le même côté. *Stendere una coda da poppa.*

CROUPION, s. m. L'extrêmité du bas de l'échine de l'homme, et plus proprement, la partie où tient la plume de la queue d'un oiseau. *Groppone ; culo.*

CROUPIR, v. n. Se dit des choses liquides qui ne coulent pas, qui se corrompent, faute de mouvement. *Stagnare ; covare ; non iscorrere ; star fermo ; corrompersi.* — Des enfans au maillot, et des malades qu'on n'a pas soin de changer assez souvent de linges. *Marcire nel sudiciume.* — fig. Croupir dans le vice, c'est y demeurer long-tems. *Marcir nel vizio, ec.*

CROUPISSANT, ANTE, adj. Qui croupit. *Stagnante.*

CROUSTILLE, s. f. Petite croûte de pain. *Correcciuola ; piccola crosta ; crostina.*

CROUSTILLER, v. a. Manger de petites croûtes pour boire après le repas, et pour être plus long-tems à table. Il est du style fam. *Mangiar corteccciole di pane dopo pasto per seguir a bere.*

CROUSTILLEUSEMENT, adv. D'une manière bouffonne et plaisante. Il est popul. *Facetamente ; buffonescamente.*

CROUSTILLEUX, EUSE, adj. Il n'est en usage qu'au figuré. Plaisant, drôle. *Buffone ; faceto ; giocoso ; burlevole.*

CROUTE, s. f. La partie extérieure du pain, endurcie par la cuisson. *Crosta.* — En général, tout ce qui s'attache et s'endurcit sur quelque chose. *Crosta ; corteccia.* Croûte de plaie. *Schianza.* Croûte de muraille. *Intonacatura.*

CROUTELLETTE, s. f. Il a la même signification que croustille. V.

CROUTON, s. m. Morceau de croûte de pain. *Orliccio di pane.*

CROYABLE, adj. de t. g. Qui peut ou qui doit être cru. *Credibile ; degno d'esser creduto.*

CROYANCE, s. f. Ce qu'on croit, sentiment, opinion. *Credenza ; parere ; opinione.* – Ce q'on croit dans une Religion. *Credenza ; fede ; religione.*

CROYANT, ANTE, s. m. et f. Celui, celle qui croit ce que la Religion enseigne ; fidèle. *Credente ; fedele.*

CRU, s. m. Terroir où quelque chose croit. *Terreno ; fondo ; beni ; poderi.* Vin, blé de mon cru, de son cru, de votre cru. Hors delà il n'a guere d'usage. fig. et fam. Cela est de votre cru, pour dire, cela vient de vous, vous avez inventé cela. *Di vostra invenzione.* Cela n'est pas de votre cru. *Non è farina del vostro sacco ; non è erba del vostro orto.*

CRU, UE, adj. Qui n'est point cuit. *Crudo ; non cotto.* – Non travaillé. Cuir cru. *Cojame non ancor preparato.* Chanvre cru. *Canapa non ancor macerata.* Soie crue, celle qui n'est lavée, ni teinte. *Seta cruda.* – fig. et fam. Production d'esprit encore informe et mal digérée. *Imperfetto ; non limato.* – T. de Méd. Les humeurs sont crues, lorsqu'elles ne sont pas suffisamment cuites par la chaleur naturelle. *Crudo.* – Dificile à digérer. *Indigesto.* Le concombre est trop cru. – fig. Des choses qu'on dit sans avoir égard ni considération aux personnes qu'on peut fâcher ou affliger. *Acerbo ; aspro ; duro ; crudo ; ruvido ; incivile.* Il lui a fait une réponse fort crue. – A cru, adv. Sur la peau nue. Botté à cru. *Stivalato senza calze.* Monter un cheval à cru. *Senza sella ; a bisdosso ; a bardosso*

CRU, UE, particip. des verbes croître et croire V.

CRUAUTE', s. f. Inhumanité, inclination à répandre, ou à voir répandre le sang, à faire du mal aux autres. *Spietatezza ; crudeltà ; inumanità ; barbarie ; crudelezza.* Action cruelle. *Crudeltà, ec.* – Chose fâcheuse et insupportable. *Crudeltà ; tirannia.*

CRUCHE, s. f. Vase de terre ou de grès, à anse, et qui a ordinairement le ventre large et le cou étroit. *Mezzina ; brocca.* – prov. Tant va la cruche à l'eau, qu'à la fin elle se casse, qu'en in elle se brise. A force de s'exposer au danger, à la fin on y demeure. *Tanto va la gatta al lardo, che vi lascia la zampa. Tante volte al pozzo va la secchia, ch' ella vi lascia il manico, e l'orecchia.* – On dit fig. et fam. qu'un homme est cruche, qu'il devient cruche, pour dire, qu'il est stupide, sot. C'est une cruche. *Stupido ; bestia.*

CRUCHE'E, s. f. ce que peut contenir une cruche. *Una piena brocca.*

CRUCHON, s. m. Petite cruche. *Piccola brocca ; mezzina.*

CRUCIAL, ALE, adj. Fait en croix. Il n'a guere d'usage que dans cette phrase : incision cruciale. *Incisione a guisa di croce.*

CRUCIFERE, adj. de t. g. T. de Botan. Il se dit des plantes dont les fleurs sont disposées en forme de croix, comme dans le cresson, le chou, le thlaspi, etc. *Crucifero.*

CRUCIFIE', ÉE, part. V. le verbe.

CRUCIFIEMENT, s. m. L'action de crucifier, le supplice de la croix. *Crocifissione ; crocifiggimento.* – Tableaux où le crucifiement de Jesus-Christ est représenté. *Una Crocifissione.*

CRUCIFIER, v. a. Attacher à une croix, mettre en croix. *Crocifiggere ; crucifiggere ; conficcare in sulla croce.* – Etre crucifié avec Jesus-Christ ; être entièrement mort au monde. *Essere crocifisso con Gesù Cristo ; essere morto al mondo.*

CRUCIFIX, s. m. Figure ou représentation de Jesus-Christ attaché à la croix. *Crocifisso.*

CRUDITE', s. f. Qualité de ce qui est cru. *Crudezza ; crudità.* – Indigestion. *Crudezza ; indigestione ; indigestibilità.* – T. de Peint. Lumieres, couleurs trop entieres et trop fortes. *Crudezze.*

CRUE, s. f. Augmentation. *Accrescimento ; crescimento ; aumento ; incremento ; aumentazione.* Crue des eaux. *Piena.* – Il se dit aussi des arbres et des hommes, pour croissance, augmentation de grandeur. *Incremento ; accrescimento ; ingrandimento.* – T. de Prat. En fait d'inventaire, c'est le cinquième denier au-dessus de la prisée. *Il quanto più dell' estimo.*

CRUEL, ELLE, adj. Inhumain, impitoyable, qui a de la cruauté. *Crudele ; implacabile ; spietato ; inumano ; barbaro ; feroce ; duro ; fiero ; dispietato.* – fam. D'une femme qui n'écoute point ses amans, on dit qu'elle est cruelle. *Crudele ; fiera.* Beauté cruelle. *Beltà spietata, rigida, crudele, tiranna.* On le dit aussi d'un homme qui fait le dédaigneux à l'égard des femmes.

CRUELLEMENT, adv. Avec cruauté. *Crudelmente ; villanamente ; barbaramente ; dispietatamente ; tirannescamente.*

CRUMENT, adv. d'une manière dure, sans qu'on prenne soin d'adoucir ce qu'il y a de fâcheux dans ce qu'on a à dire. *Crudamente ; con crudezza.*

CRURAL, ALE, adj. T. d'Anat. Se dit du muscle extenseur de la jambe ; et d'une artère, ainsi que d'une veine de la cuisse. *Crurale.*

CRUSCA, s. f. *T. d'Hist. Mod.* Ce mot est Italien, et signifie le son, ou ce qui reste, quand la farine est blutée. On ne s'en sert en France, que pour désigner la fameuse Académie de la Crusca, établie à Florence pour la perfection de la Langue Toscane. *Crusca.*

CRUSTACE'E, adj. de t. g. Terme d'hist nat. Se dit des poissons qui sont couverts d'écailles divisées par des jointures différentes. *Crustaceo ; crostaceo ; testaceo.* Il est aussi subst. L'écrevisse, le homar, les crabes sont du genre des crustacées. *I crostacei.*

CRUZADE, s. f. Monnoie d'argent de Portugal, de la valeur d'environ deux livres de France. *Crosazzo*

CRYPTE, s. f. Lieu souterrain où l'on enterre les morts dans certaines Eglises. *Luog sotterraneo in certe Chiese, dove si seppelliscono i morti.* – T. d'Anat. Certaines parties qui présentent un orifice en forme de petite fosse. *Cavità.*

CRYPTOGRAPHIE, s. f. *T. de Littérature.* L'art d'écrire, d'exprimer ses pensées d'une maniere cachée et obscure. *L'arte di scrivere e di parlare confusamente, senza esser inteso.*

C-SOL-UT, s. m. *T. de Mus.* par lequel on désigne la note Ut. *Ci-sol-ut.*

CUBATURE, ou CUBATION D'UN SOLIDE, *T. de Géom.* L'art ou l'action de mesurer l'espace que comprend un solide, comme un cone, un cylindre, une sphère. *Cubatura, o cubicazione.*

CUBE, s. m. Corps solide qui a six faces carrées, égales. *Cubo ; dado ; zoccolo.* – il est quelquefois adj. Pied, toise cube, racine cube. *Cubo.*

CUBEBE, s. f. *T. de Pharm.* Nom que l'on donne à de petits fruits secs, sphériques, grisâtres, ridés, à-peu-près de la grosseur du poivre. *Cubebe.*

CUBER, v. a. *T. de Géom.* Réduire en cube. *Cubare.*

CUBIQUE, adj. de t. g. Qui appartient au cube, qui a la figure d'un cube. *Cubico.*

CUBITAL, ALE, adj. Qui appartient au cube. *Cubitale ; del cubito.* Muscle cubital, artere cubitale.

CUBITUS, s. m. T. d'Anat. Os de l'avant-bras, long, irrégulièrement triangulaire, et dont l'extrémité supérieure se termine par deux apophyses, dont l'une forme un coude. *Gomito.*

CUBOIDE, s. m. T. d'Anat. On appelle ainsi, un des os du tarse. *Cuboide ; cubiforme.*

CUCERON, s. m. *T. d'Insectol.* Petit insecte qui se met dans les légumes. *Tonchio.*

CUCUBALE, s. m. Plante qu'on nomme encore la Paresseuse ou la Couchée, parce qu'elle est rampante. Elle porte de petites baies noires et molles. On l'emploie dans les pertes de sang. *Sorta di pianta che produce bacche nere e molli.*

CUCUPHE, s. m. *T. de Pharm.* Bonnet piqué, garni de poudres céphaliques, qu'on applique sur la tête. *Berretta cefalica.*

CUCURBITACE'E, adj. de t. g. Terme de Botan. Se dit des plantes dont les fruits approchent de ceux de la courge, du melon, du potiron, de la calebasse, etc. *Cucurbitaceo.*

CUCURBITAINS, s. m. pl. Vers plats qui ressemblent à des pepins de courge. *Cucurbitini.*

CUCURBITE, s. f. Vaisseau d'étain, de cuivre ou de verre, dans lequel on met les substances que l'on veut distiller, et audessus duquel on adapte le chapiteau. *Cucurbita.*

CUCURBITINS. V. CUCURBITAINS.

CUEILLE, s. f. T. de Mar. Qui signifie un lé de toile *Ferzo, o sia tela di vela.*

CUEILLERET, s. m. T. de Pratique. Etat des cens et rentes dues et reconnues par les tenanciers d'une Seigneurie. *Catastro, o decimino.*

CUEILLETTE, s. f. Récolte des blés, des fruits. *Raccolta.* En ce sens, il est vieux. – L'amas des deniers que l'on fait pour les pauvres, ou pour quelque œuvre pieuse ou publique. *Colletta ; raccolta.* – *T. de Comm. de Mer.* Amas de diverses sortes de marchandises, qu'un maître de vaisseau fait, et qui lui sont remises par diverses personnes, pour former la cargaison de son bâtiment. Ce terme n'est en usage que sur l'océan. *Collegio ; caricare a collegio ; collegiar mercanzie.*

CUEILLEUR, EUSE, s. m. et f. Qui cueille. *Raccoglitore ; coglitore.* Il ne se dit guère que prov. Fait en cueilleur de pommes, en cueilleuse d'herbes, pour dire, mal vêtu, mal vêtue. *Mal vestito ; stracciato ; che ha laceri i panni.*

CUEILLI, IE, part. V. le verbe.

CUEILLIR, v. a. Prendre une chose qui tient à quelque tige. *Raccogliere ; corre ; cogliere ; raccorre ; staccare ; spiccare ; torre.* – fig. Cueillir des palmes, des lauriers, c'est remporter des victoires. *Mieter palme, allori, ec.*

CUEILLOIR, s. m. panier dans lequel on met les fruits qu'on cueille. *Paniera ; cestella ; fiscella.*

CUIDER, v. a. *Rich.* Vieux mot, pour dire, penser, croire, s'imaginer. *Pensare ; credere ; imaginarsi ; figurarsi.*

CUILLER, s. f. (On prononce fortement l'R finale, comme dans fer, mer.) Ustensile de table, dont on se sert ordinairement pour manger le potage. *Cucchiajo.* – Cuiller couverte ; une sorte de grande cuiller dont on se sert pour faire prendre des bouillons ou des médecines aux enfans ou aux malades. *Sorta di gran cucchiajo coperto, ad uso degli ammalati.* – Cuiller de bois, à pot, à potage, etc. *Mestola ; cucchiaja.* – Cuiller à pot. *Romajuolo.* – Il y a aussi des cuillers dont les artisans se servent pour des usages particuliers de leur art. *Cucchiaja ; romajuolo ; romajuoletto.* – Cuiller de pompe. *T. de Mar.* C'est un instrument de fer acéré et coupant, dont on se sert pour creuser les pompes. *Penna da forar le trombe.*

CUILLERE'E, s. f. Ce que contient une cuillier. *Cucchiaiata.* – En *Botan.* Plante qu'on nomme aussi, *Coclearia.*

CUILLERON, s. m. La partie creuse d'une cuiller. *Il concavo del cucchiajo.* – T. de Botan. Les parties qui ont la forme d'une cuiller. *A cucchiajo.* – En *T. d'Insectol.* Petite écaille blanche contournée, représentant une espèce de cuillier, qui se trouve

sous l'origine des aîles des mouches et de quelques autres insectes à deux ailes. *Scodello.*

CUILLIER, s. m. Oiseau appelé vulgairement Spatule, parce que son bec est large à l'extrémité, et qu'il ressemble à une cuiller, ou plutôt à une spatule. Il a beaucoup de rapport avec le héron. *Mestolone; palettone. albardeola; cucchiajola.* — C'est aussi le nom d'un poisson à tête dure. *Sorta di pesce.*

CUINE, s. f. *T. de Chimie.* Vaisseau de terre, d'où sort par le côté un tuyau de la même pièce qui monte en biais; les Cuines s'adaptent aux cornues. *Zuccotto da storte.*

CUIR, s. m. La peau de l'animal; et plus ordinairement quand elle est séparée de la chair et corroyée. *Pelle; cuojo.* — On dit prov. Entre cuir et chair, pour dire, secrètement, sans oser éclater. *Fra se e se; in se stesso.* — Cuir bouilli; cuir cuit et préparé pour en faire quelque ustensile. *Cuojo duro.* — fig. et pop. Un visage de cuir bouilli; visage désagréable, dont la peau est rude et grossière. *Figura da cembalo.*

CUIRASSE, s. f. Principale partie de l'armure qui couvre le corps par devant et par derrière, depuis les épaules jusqu'à la ceinture. *Corazza; usbergo; lorica; panciera; pettabotta.* — Défaut de la cuirasse, l'endroit où la cuirasse finit. *Congiuntura della corazza.* — fig. Endosser la cuirasse, c'est prendre le parti des armes. *Andar in arme; andar a guerreggiare.*

CUIRASSÉ, ÉE, part. et adj. Qui porte la cuirasse. *Armato, coperto di corazza.* — fig. Homme bien préparé à tout. *Armato di tutto punto; apparecchiato alla difesa.*

CUIRASSER, v. a. Revêtir quelqu'un d'une cuirasse. *Armar di corazza.*

CUIRASSIER, s. m. Cavalier ou Fantassin armé de cuirasse. *Soldato armato di corazza, di panciera;* vulgairement, *Corazziere, e, più tosc namente Corazza.*

CUIRE, v. a. et n. Préparer les alimens par le moyen du feu, pour les rendre propres à manger. *Cuocere.* — Faire durcir ou préparer par le moyen du feu ou de la chaleur, certaines choses pour les rendre propres à l'usage qu'on en veut faire. Cuire la brique. *Cuocere i mattoni.* — Il signifie aussi, faire cuire. Il se met quelquefois absolument pour cuire du pain. *Cuocere.* — Il se dit aussi des fruits que le soleil mûrit. *Maturare, o far maturare.* — Il se dit de l'action de la chaleur naturelle sur les viandes, ou sur les humeurs. *Concuocere; digerire.* — Il est aussi neutre. Le souper est au feu, il cuit. *La cena cuoce, è al fuoco.* — On dit de certains légumes, comme des pois, des fèves, etc. qu'ils cuisent bien, ou qu'ils ne cuisent pas bien, pour dire, qu'ils sont faciles ou difficiles à cuire. *Esser cottojo, di buona o mala cucina.* — Causer une douleur âcre et aiguë, telle qu'est celle que cause une brûlure, une écorchure. *Frizzare; bruciare; cuocere; far male; dolere.* — On dit fig. et fam. Il vous en cuira quelque jour, il m'en cuit, il pourroit bien vous en cuire, pour dire, vous vous en repentirez, je m'en repens, vous pourrez bien vous en repentir. *Ve ne pentirete.* — Cuire, *T. de Doreur.* Mettre une pièce rougir sur le feu. *Incuocer l'oro.*

CUIRETS, s. m. pl. *T. de Mégissier.* Ce sont les peaux pelées. *I cuoj spelati.*

CUISANT, ANTE, adj. Âcre, piquant, aigu. *Cocente; ardente; fervente; doloroso; acuto; penetrante; vivo; pungente.* On le dit aussi des peines de l'esprit. *Cocente; penetrante; vivo; sensibile, ec.*

CUISINE, s. f. L'endroit de la maison où l'on apprête et où l'on fait cuire les viandes. *Cucina.* — Faire la cuisine; apprêter à manger. *Cucinare.* — fig. Chargé de cuisine. *Grasso; paffuto.* — L'art d'apprêter les viandes. *La cucina; l'arte della cucina.* — Les Officiers qui servent dans une cuisine. *Cuoco e ajutanti di cucina.* — Fonder la cuisine, c'est établir la dépense de la table. *Stabilir le spese per la cucina.* — Petite boîte longue à différens compartimens, où l'on met différens ingrédiens propres pour les ragoûts, et que certaines gens portent sur eux. *Cassetta da cucina.*

CUISINER, v. n. Apprêter les viandes, faire la cuisine. *Cucinare; apparecchiar le vivande.*

CUISINIER, ÈRE, s. m. et f. Celui ou celle qui fait la cuisine, qui apprête à manger. *Cuoco; cucinière.* Au fem. *Cuciniera; massara; serva o fante che fa la cucina.*

CUISSART, s. m. La partie de l'armure qui couvre les cuisses. *Cosciale.*

CUISSE, s. f. Partie du corps d'un animal, depuis la hanche jusqu'au jarret. *Coscia.* — Cuisse, *T. de Verrer.* Matière vitrifiée, qui n'est propre à aucun ouvrage. *Colaticci.*

CUISSE-MADAME, s. f. Sorte de poire de longue forme. *Sorta di pera.*

CUISSETTE, s. f. *T. de Draperie.* Syn. de Demi-portée. *Mezza pajuola.*

CUISSON, s. f. Action de cuire ou de faire cuire. *Cottura, cocitura; cozione.* — Pain de cuisson; le pain que l'on fait chez soi. *Pane c[illegible]ccio, pane di casa.* — La douleur qu'on [illegible] un mal qui cuit. *Bruciore; cociore.*

CUISSOT, s. m. Cuisse d'un cerf ou de pareille bête sauvage, de venaison. *Coscia di salvaggina, come di cervo, di cignale, di capriuolo, ec.*

CUISTRE, s. m. Nom de mépris qu'on donne aux Valets de Collège; et pour injure à un homme pédant et grossier. *Servo degli scolari; de' Maestri di scuola; Pedante.*

CUIT, ITE, part. du verbe Cuire. V.

CUITE, s. f. Cuisson, le degré de cuisson. Il se dit des briques, des tuiles, de la chaux, et d'autres choses semblables. *Cottura; cocitura.* Première, seconde cuite.

CUIVRE, s. m. Métal rougeâtre, quand il est pur. *Rame.* On l'appelle aussi Cuivre rouge. — Le cuivre jaune ou laiton, est du cuivre allié avec du zinc. *Ottone, rame di corinto.* — Le cuivre de rosette est le plus purifié. *Il rame più purgato.* Le cuivre noir est celui qui n'est pas bien purifié. *Il rame men purgato.* — Cuivre blanc. *Alchimia; rame bianco.* — Cuivre calciné. *Ferretto di Spagna; rame abbruciato.*

CUIVRETTE, s. f. *T. de Musique.* Petite anche de cuivre qui sert d'embouchure aux bassons, et aux haut-bois. *Linguetta.*

CUIVREUX, adj. pris subst. *T. de Teint.* Se dit de l'écume qui paraît à la surface du bain de la cuve. *Fiorata, o schiuma, o crespo.*

CUL, s. m. (L'L ne se prononce point, et on la supprime quelquefois dans l'écriture.) Le derrière, la partie qui comprend les fesses et le fondement. *Culo; forame; posteriore.* — Les fesses. *Natiche.* — Le fond ou le derrière d'une chose. *Culo; fondo; il di dietro; il disotto.* Cul d'artichaut. *Girello.* — Cul de basse-fosse, un cachot creusé dans la basse-fosse même. *Carbonaja.* — Cul-bas, espèce de jeu de cartes, *Sorta di giuoco.* — Faire le cul de poule, c'est faire la moue en avançant les lèvres et en les pressant. *Articciar le labbra; raggrinzarle; far greppo.* — Cul d'un vaisseau, en *T. de Mar.* c'est son arrière. *Il dietro di una nave.* — Mettre cul en vent, c'est mettre vent en poupe, soit sans voiles, ou autrement, lorsqu'un gros temps force de le faire. *Metter in poppa, alla vela, o a secco.* — Cul de port ou de porc, ce sont de certains nœuds qu'on fait à des bouts de cordes. *Piè di pollo.*

CULASSE, s. f. La partie de derrière d'un canon, des mousquets, des fusils et des pistolets. *Culatta del cannone.* — La partie composée d'une vis de fer ronde, qui ferme l'issue du canon vers la crosse. *Culatta, o sia vitone della culatta.*

CUL-BLANC, s. m. *T. d'Ornithol.* V. Vitrec.

CULBUTE, s. f. Certain saut qu'on fait en mettant la tête en-bas, et les jambes en-haut, pour retomber de l'autre côté. *Capitombolo.* — fig. D'un homme qui d'une grande fortune, est tombé dans la disgrace, on dit, qu'il a fait une grande culbute. *Gran rovescio di fortuna; gran caduta.*

CULBUTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CULBUTER, v. a. et n. Renverser cul par dessus tête. *Far cascare col capo in giù, far fare capitombolo a qualcheduno; capolevare.* — fig. Culbuter un homme, c'est le ruiner, détruire sa fortune. *Gettar a basso, abbattere, rovinar qualcheduno.* — Être ruiné, perdre sa fortune. *Andar in rovina, in malora.*

CUL-DE-JATTE, s. m. Celui qui étant mutilé des jambes et des cuisses, marche en effet dans une jatte. *Uomo senza gambe e senza cosce, che si fa trascinare in un carretto.* — D'un homme qui a perdu l'usage de ses jambes, et qui ne peut marcher. *Attratto; perduto delle gambe.*

CUL-DE-LAMPE, s. m. *T. d'Imprim.* Fleuron, ornement à la fin d'un chapitre d'un livre, etc. *Vasi; fiori; finali.* — *T. d'Archit.* Ornement qui pend du plancher ou de la voûte, & qui se termine en pointe. *Fondo di lampada; finali.*

CUL-DE-SAC, s. m. Rue qui n'a point d'issue. *Chiasso; chiassetto, chiassolino; ronco; viamozza; angiporto; via senza capo.*

CULE, *T. de Mar.* Sorte de commandement, pour dire: En arrière. *Rincula.*

CULÉE, s. f. Grosse masse de pierres qui soutient la voûte des dernieres arches d'un pont et toute leur poussée. *Cosce d'un ponte.* — *T. de Mar.* Donner des culées, se dit, lorsqu'un vaisseau ayant touché sur la terre, sur la roche, ou sur le sable, il donne des coups de sa quille contre fond. *Toccare di poppa, di calcagnolo.*

CULER, v. n. *T. de Mar.* Aller en arrière. *Rinculare.*

CULERON, s. m. *T. de Bourrel.* Partie de la croupière qui est faite en rond et sur quoi pose la queue du cheval, du mulet, etc. *Culone.*

CULIER, adj. m. Il n'est en usage qu'en cette phrase: Boyau culier. On appelle ainsi le gros boyau qui se termine à l'anus. *L'intestino retto.*

CULIÈRE, s. f. *T. de Maçonn.* Pierre plate, creusée en rond ou en ovale, avec une goulette pour recevoir l'eau d'un tuyau de descente. *Colatojo; canaletto di pietra.*

CULMINANT, adj. m. *T. d'Astron.* Le point culminant d'un astre, c'est le plus haut sur l'horizon. *Punto della maggior altezza d'un Astro sul orizonte.*

CULMINATION, s. f. T. d'Astron. Moment du passage d'un astre par le méridien. *Culminazione.*

CULMINER, v. n. *T. d'Astron.* Il se dit d'un astre, lorsqu'il passe par le méridien. *Culminare.*

CULOT, s. m. L'oiseau, le dernier éclos d'une couvée. Le dernier né des autres animaux, et fam. parmi les hommes, le dernier né d'une famille. *L'ultimo nato.* — fig. et fam. Le dernier reçu d'une compagnie, le culot de la compagnie. *L'ultimo aggregato.* — La partie métallique qui reste au fond d'un creuset après la fusion, et qui s'est séparée des scories. *Culatta che resta nel crogiuolo.* — Petit plateau cylindrique de terre cuite, sur lequel on pose le creuset dans le fourneau, pour le garantir de l'action trop vive du feu. *Piattello.*

CULOTTE, s. f. La partie du vêtement qui couvre depuis la ceinture jusqu'aux genoux. *Calzoni; brache.*

CULOTTER, v. a. *T. populaire.* Donner les culottes à un enfant. *Mettere per la prima volta i calzoni ad un ragazzo.*

CULOTTIN, s. m. *T. populaire.* Petit enfant nouvellement en culotte. Il est pop. *Ragazzo che comincia a portare i calzoni.*

CULTE, s. m. L'honneur qu'on rend à Dieu par des actes de Religion. *Culto.* — En Théol. Culte de Latrie, Culte de Dulie, d'Hyperdulie. V. ces mots. — En parlant de l'Idolatrie, le culte des Idoles, le culte des

faux Dieux. *Il culto degli Idoli, de' falsi Dei.*

CULTELLATION, s. f. T. de Géom. Manière de mesurer avec l'instrument universel. *Il misurar l'altezze, e le distanze.*

CULTIVATEUR, s. m. Qui cultive la terre. *Coltivato.*

CULTIVÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CULTIVER, v. a. Donner la culture nécessaire à la terre pour la rendre plus fertile. *Coltivare, lavorar la terra.* — fig. Perfectionner, polir, s'efforcer d'amener à la perfection. *Coltivare.* Cultiver l'esprit, cultiver la mémoire. *Esercitare.* Cultiver les sciences. *Applicarsi.* — Cultiver un homme, l'amitié, la connoissance, ses amis, c'est prendre les soins nécessaires pour conserver, entretenir, augmenter la connoissance, l'amitié, la bienveillance de quelqu'un. *Coltivar l'amicizia, la benevolenza, ec.*

CULTURE, s. f. Les façons qu'on donne à la terre et les soins qu'on prend pour la rendre plus fertile, et aux plantes pour les faire mieux venir. *Coltura; cultura; coltivazione; coltivamento; coltivatura.* — fig. Soin qu'on prend des arts et de l'esprit. *Coltura; coltivamento.*

CUMANA, s. f. T. de Botan. Arbre Indien qui ressemble au mûrier; on fait du sirop avec son fruit. *Albero Indiano così detto.*

CUMIN, s. m. Plante ombellifère qui ressemble au fenouil. *Cimino; comino; cumino.*

CUMULATIF, IVE, adj. T. de Jurispr. Qui se fait par accumulation. *Cumulativo.*

CUMULATIVEMENT, adv. T. de Jurispr. D'une manière cumulative. *Cumulativamente.*

CUMULÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CUMULER, v. a. Assembler, réunir plusieurs objets. *Cumulare.*

CUNÉIFORME, adj. de t. g. T. d'Anatomie. Troisième os du premier rang du carpe. On donne aussi ce nom à trois os du tarse. *Cuneiforme.*

CUNETTE ou CUVETTE, s. f. T. de Fortif. Fossé de dix-huit à vingt pieds de large, pratiqué dans le milieu d'un fossé sec. *Cunetta.*

CUNTUR, s. m. V. Condor.

CUPIDITÉ, s. f. Désir immodéré, convoitise. *Cupidità; cupidigia; desiderio; brama; bramosia; ardore; distanza; avidità.* — Concupiscence. *Concupiscenza; appetito disordinato.*

CUPIDON, s. m. T. de Myth. L'amour; Dieu fabuleux qu'on peint avec des ailes, un arc et un carquois. *Cupido; l'amore.*

CURABLE, adj. de t. g. Qui peut être guéri. *Curabile; sanabile.*

CURAGE, s. m. Action de curer, de nettoyer, ou l'effet de cette action. *Nettamento.* — Espèce de persicaire, qu'on nomme aussi: Poivre d'eau, parce que sa saveur est âcre et brûlante. On en fait grand usage en Médecine, sur-tout pour l'hydropisie. *Persicaria; pulezgio; idropepe, o pepe acquatico.*

CURATELLE, s. f. Pouvoir et charge de Curateur. *Cura; ufizio del Curatore.*

CURATEUR, s. m. Celui qui est établi par Justice, soit pour administrer les biens d'un mineur émancipé, ou d'un majeur qui n'est pas capable de les gouverner lui-même, soit pour régir une succession vacante ou une chose abandonnée. *Curatore.* — On dit aussi au Palais: Curateur aux causes et Curateur au mort, au corps mort, au cadavre, etc. celui que le Juge nomme d'office pour défendre la cause d'un homme accusé de s'être défait lui-même. *Avvocato del morto.*

CURATIF, IVE, adj. Il se dit de certains remèdes. *Curativo; atto a curare.*

CURATION, s. f. T. de Méd. Traitement d'une maladie, d'une plaie. *Cura; curazione; curagione.*

CURATRICE, s. f. Celle qui a la curatelle. *Curatrice.*

CURCAS, s. m. T. de Botan. Fruit de l'Amérique qui a le goût d'une truffe cuite. *Frutto dell' America.*

CURCUMA, SOUCHET, ou SAFRAN D'INDE, s. m. Plante dont la racine est jaune. On s'en sert dans la jaunisse, l'hydropisie et quelques autres maladies. *Curcuma, cucuma.*

CURE, s. f. Soin, souci. En ce sens, il est vieux. *Cura; sollecitudine; travaglio.* — Traitement, pansement de quelque maladie ou blessure. *Cura; medicazione, guarigione.* — Le remède qu'on donne à un oiseau pour le purger. *Pillolata.* — Bénéfice ayant charge d'ames. *Cura; parrocchia, pieve.*

CURÉ, s. m. Prêtre pourvu d'une Cure. *Curato, Parroco; Piovano.* — On dit prov. C'est gros Jean qui remontre à son Curé, c'est-à-dire, c'est un ignorant qui veut instruire un homme qui en sait plus que lui. *Egli insegna a nuotare a' pesci.*

CURÉ, ÉE, part. V. le verbe.

CURE-DENT, s. f. Petit instrument dont on se cure les dents. *Stuzzicadente; stecadenti.*

CURÉE, s. f. Pâture qu'on donne aux chiens de chasse, en leur faisant manger la bête qu'ils ont prise. *Pasto che si dà a' cani facendo loro mangiare la fiera predata.* Faire curée, se dit des chiens, lorsque sans attendre le Véneur, ils mangent la bête qu'ils ont prise. *Mangiarsi la fiera predata.* — Mettre les chiens en curée, c'est leur donner plus d'ardeur à la chasse, par la curée qu'on leur fait. Dans le même sens on dit qu'ils sont en curée. *Accarnare i cani.* — fig. Se dit des hommes, lorsque le butin et le profit qu'ils ont fait, les anime davantage à quelque entreprise. *Stuzzicar l'appetito, la voglia; inanimire.*

CURE-OREILLE, s. m. Petit instrument d'or, d'ivoire, etc. propre à se curer l'oreille. *Stuzzicorecchi.*

CURE-PIED, s. m. T. de Maréch. Instrument de fer dont on se sert pour nettoyer le dedans du pied des chevaux, quand ils ont travaillé, et qu'il y est resté de la terre, de la boue. *Curasnetta.*

CURER, v. a. Nettoyer quelque chose de creux, comme un puits, un fossé, un canal, et en ôter les ordures, la terre, etc. *Nettare, vuotare.* — Se curer les dents, se curer l'oreille. *Stuzzicare o nettar i denti, o gli orecchi.* — Il se dit aussi des oiseaux de proie, lorsqu'on les purge par la cure qu'on leur fait prendre. *Purgare.*

CURET, s. m. T. de Fourbiss. Peau de buffle. *Pelle di Dante.*

CURETTE, s. f. Instrument de Chirurgie, en forme de petite cuiller allongée. On s'en sert pour tirer et ramasser les fragmens de pierres, sables, etc. *Cucchiajo; rastino toro.* — T. de Mar. Petit fer plat et court, qui est emmanché de dix à douze pieds de long et dont on se sert pour nettoyer la pompe d'un vaisseau. *Linguetta.*

CUREUR, s. m. Qui cure, qui nettoie. Il n'a guère d'usage que dans cette phrase: Cureur de puits. *Votapozzo.*

CURIAL, ALE, adj. Il se dit de ce qui concerne une Cure. *Parrocchiale.*

CURIE, s. f. Portion de Tribu chez les Grecs et chez les Romains. *Curia.*

CURIEUSEMENT, adj. Avec curiosité, soigneusement, exactement. *Curiosamente; diligentemente; studiosamente; accuratamente.*

CURIEUX, EUSE, adj. Qui a beaucoup d'envie et de soin d'apprendre, de voir, de posséder des choses nouvelles, rares, excellentes, etc. *Curioso; vago di sapere; amatore.* — Rare, nouveau, extraordinaire, excellent dans son genre. *Curioso; particolare; raro; scelto; singolare.* — On dit qu'un livre est curieux, qu'un cabinet est curieux, pour dire qu'un livre, qu'un cabinet est rempli de choses rares et curieuses. *Libro; gabinetto pieno di cose rare, curiose.* — Il se prend quelquefois en mauvaise part, et se dit d'un homme qui veut indiscrètement pénétrer les secrets d'autrui. *Curioso.* — Il est quelquefois subst. et signifie, celui qui prend plaisir à faire amas de choses curieuses et rares, ou celui qui a une grande connoissance de ces sortes de choses. *Amatore; curioso.* — Curieux indiscret, curieux impertinent. *Curioso indiscreto, impertinente.*

CURION, s. m. Prêtre institué par Romulus, pour avoir soin des Fêtes et des Sacrifices particuliers à chaque Curie. *Curione.*

CURIOSITÉ, s. f. Passion, desir, empressement de voir, d'apprendre, de posséder des choses rares, singulières, nouvelles, etc. *Curiosità; vaghezza o voglia di sapere; appetito, o desiderio di conoscere, d'imparare, ec.* — Trop grande envie, trop grand empressement de savoir les secrets, les affaires d'autrui. *Curiosità; voglia smoderata, disordinata di sapere, di ricercare i fatti altrui.* — Chose rare et curieuse. Ainsi on dit qu'un homme donne dans la curiosité, qu'il a un cabinet de curiosités. *Cose rare, particolari, curiose; singolarità.*

CURLES, T. de Cordier. Molettes. V.

CURMI, s. m. Encycl. ec. Sorte de boisson ancienne, qui se faisoit avec de l'orge et qui avoit beaucoup de rapport avec la bière. *Curmi.*

CUROIR, s. m. T. d'Agricult. Instrument dont quelques laboureurs se servent pour ôter la terre qui s'attache à l'oreille de la charrue. *Bastone da nettar l'aratro.*

CURSEUR, s. m. T. de Mathém. Petit corps qui glisse dans une fente ou coulisse pratiquée au milieu d'une lame ou d'une règle. *Corsojo.* — T. de Mar. Les bois qui traversent la flèche de l'arbalestrille, qui se nomment aussi Marteaux. *Martelli della Balestriglia.*

CURTICONE, s. m. T. de Géom. Cone dont le sommet a été retranché par un plan parallèle à sa base: et plus communément cone tronqué. *Cono troncato.*

CURVILIGNE, adj. de t. g. Qui est formé par des lignes courbes. *Curvilineo.*

CURVITÉ, s. f. Ce mot aujourd'hui est moins usité que Courbure. V.

CURULE, adj. de t. g. Il se dit en parlant d'une chaire à l'usage de certains Magistrats Romains. *Curule.*

CURURES, s. f. pl. Ce qu'on trouve au fond d'un puits, d'un égout, d'une marre qu'on dessèche, d'une cour qu'on nettoie. *Fanghiglia; melma, o che si cavan da' pozzi lordure fogne, ec. nel nettar e.*

CUSCUTE, s. f. V. Barbe de moine.

CUSTODE, s. f. Rideau. Il est vieux pour signifier des rideaux de lit; et il n'a guère d'usage qu'en parlant des rideaux ou courtines qu'on met dans de certaines Eglises, à côté du Maître-Autel. *Cortina.* — On dit prov. et fig. dans le premier sens, donner le fouet sous la custode, pour dire, châtier en secret. *Castigar in segreto.* — La couverture ou le pavillon qu'on met sur le Ciboire où l'on garde les Hosties consacrées. *Velo di custodia o di pisside.*

CUSTODE, s. m. Chez les Capucins et les Récollets; c'est le Religieux qui fait l'office du Provincial, en son absence. *Custode.*

CUSTODIE, s. f. Département de plusieurs Couvens soumis à un Supérieur, appelé Custode. *Certo numero di Conventi soggetti ad un Custode.*

CUSTODINOS, s. m. Confidentiaire qui garde un Bénéfice pour le rendre à un autre en certain temps, ou qui n'en a que le titre, et lui en laisse les fruits, ne faisant que prêter son nom. Il est fam. *Colui che tiene un benefizio, e ne fa le funzioni per un altro.*

CUTANÉ, ÉE, adj. Qui appartient à la peau. *Cutaneo.*

CUTICULE, s. f. T. de Méd. La petite peau qui couvre le cuir. Epiderme. *Cuticola.* — T. de Jardin. La première peau ou enveloppe du corps de la graine mise en terre et dépouillée des quatre premières enveloppes qui n'ont servi qu'à fournir de nourriture à la graine, lorsqu'elle germoit, et qui sont péries depuis. *L'ultima pellicola d'un seme; cuticola.*

CUVAGE, s. m. T. d'Econ. rust. Lieu

pour les cuves. *Tinaja.* — Pour les cuves même. *Tini.*
CUVE, s. f. Grand vaisseau qui n'a qu'un fond, et dont on se sert ordinairement à fouler la vendange. Vaisseaux à-peu-près de même nature, dont on se sert pour faire de la bière, et pour divers autres usages. *Tino.* — On dit prov. et bassement, déjeûner, dîner à fond de cuve, pour dire déjeûner, dîner amplement. *Mangiar a crepa corpo, a crepapelle; gonfiar l'otre.* — Vaisseau qui sert aux Teinturiers pour teindre les étoffes. Ces Ouvriers ont des cuves de différentes sortes, qui reçoivent des dénominations relatives aux ingrédiens qu'elles contiennent et aux usages auxquels on les emploie. *Tino.* Cuve du guède. *Tino; vagello; vagellone.* Cuve d'inde. *Vagello a freddo.* Cuve garnie, cuve rebuttée, etc.
CUVÉ, ÉE, part. V. le verbe.
CUVEAU, s. m. *T. d'Arts.* Petite cuve. *Tinello; tinella; tina.*
CUVÉE, s. f. Ce qui se fait de vin à la fois dans une cuve. *Un tino pieno.*
CUVELAGE, s. m. C'est l'opération par laquelle on revêt de planches ou de solives l'intérieur des puits qui descendent dans les mines, pour empêcher l'éboulement des terres et des roches. *Fodera di legnami che diconsi incastri.*
CUVELER, v. a. Revêtir de planches ou de solives les puits qui descendent dans les mines, pour empêcher l'éboulement des terres. *Fodrar il pozzo della cava cogl'incastri.*
CUVER, v. n. Demeurer dans la cuve. Il ne se dit que du vin qu'on y laisse avec la grappe durant quelque temps pour se faire. *Bollire e dicesi del vino nel tino.* — fig. Cuver son vin, dormir, reposer après avoir bu avec excès. *Digerire, smaltire il vino.* — fig. et prov. On dit d'un homme qui est extrêmement en colère, qu'il lui faut laisser cuver son vin, pour dire, qu'il faut lui laisser passer sa colère. *Lasciarlo riposare, calmare, divenir tranquillo.*
CUVETTE, s. f. Petite cuve. Il se dit ordinairement de celles qu'on met dans les salles où l'on mange, pour jetter l'eau dont on s'est lavé les mains, ou dont on a rincé des verres. *Bacino; mastello.* — *T. de Fortific.* V. Cunette.
CUVIER, s. m. Cuve où l'on fait la lessive. *Tinello.*
CYATHE, s. m. Mesure Romaine, qui contenait autant de vin qu'on en pouvoit boire d'un seul trait. *Ciato.*
CYCLE, s. m. T. de Chronol. Certaine période, ou suite de nombres, qui procèdent par ordre jusqu'à un certain terme, et qui reviennent ensuite les mêmes sans interruption. *Ciclo.* Cycle solaire. *Ciclo solare.* Cycle lunaire. *Ciclo lunare.* Cycle de l'indiction. *Ciclo dell'indizione.*
CYCLIQUE, adj. de t. g. Il se dit des Poésies qui composent de petits ouvrages, tels que les chansons. Il se dit aussi des Poëmes mêmes. *Lirico.*
CYCLOIDAL, ALE, adj. *T. de Géom.* Qui appartient à la Cycloïde. *Cicloidale.*
CYCLOIDE, s. f. T. de Géom. Ligne courbe que décrit un point de la circonférence d'un cercle qui avance en roulant sur un plan. *Cicloide.*
CYCLOMÉTRIE, s. f. *T. de Géom.* L'art de mesurer des cercles et des cycles. *Ciclometria.*
CYGNE, s. m. Gros oiseau aquatique, de plumage blanc, et qui a le cou fort long. *Cigno.* — Constellation de l'hémisphère septentrional. *Costellazion boreale. Il cigno.* — On donne aussi le nom de Cygne aux grands Poëtes. Le Cygne de Mantoue. *Virgilio.* Le Cygne Thébain. *Pindaro.*
CYLINDRE, s. m. Corps de figure longue et ronde et d'égale grosseur par-tout. *Cilindro.* — Gros rouleau de pierre ou de bois, dont on se sert pour écraser les mottes d'une terre labourée, ou à applanir les allées des jardins, ou les aires des granges. *Rullo per spianar i viali, romper le zolle, ec.* — Cylindre, ou Rouleau. Nom d'une classe de coquillages. *Cilindro.*
CYLINDRIQUE, adj. de t. g. Qui a la forme d'un cylindre. *Cilindrico.*
CYLINDROIDE, s. m. *T. de Géom.* Corps solide qui approche de la figure d'un cylindre, mais qui en diffère à quelques égards, par exemple, en ce que ses bases opposées et parallèles sont éliptiques, etc. *Cilindroide.*
CYMAISE, s. f. T. d'Archit. La partie qui est à l'extrémité de la corniche, et qui la termine. *Cimasa; lista.*
CYMBALE, s. f. Instrument de musique fait d'airain, d'un grand usage parmi les Hébreux, comme on le voit dans l'Ecriture-Sainte. Il en est aussi parlé dans les Auteurs Grecs et Latins. *Cembalo; cembolo.* — Aujourd'hui c'est un instrument fait d'une verge de fer pliée en triangle, avec des anneaux de fer qui y sont passés. *Staffa; staffetta.*
CYNIQUE, adj. Epithète de certaine Secte de Philosophes, à qui on reprochoit d'être mordans et sans pudeur, comme les chiens. *Cinico; mordace.* — fig. Impudent, obscène. V. Il est aussi subst. C'est un Cynique. *Un cinico; un critico; un uom mordace.*
CYNISME, s. m. *T. Didact.* La Philosophie, les mœurs des Cyniques. *La filosofia, i costumi de' Cinici.*
CYNOCÉPHALE, s. m. *T. d'Hist. nat.* Sorte de singe semblable au Pithèque; mais qui est plus féroce, et qui a le museau à peu près comme celui d'un chien. Il se dit aussi d'un animal fabuleux à tête de chien, révéré par les Egyptiens. *Cinocefalo.*
CYNOGLOSSE. V. Langue de chien.
CYNOPHORIE, s. f. *T. d'Hist. du Bas-Empire.* Sorte de peine qui consistoit pour la haute Noblesse, à charger un chien sur les épaules, et le porter souvent jusqu'à la distance de deux lieues. La petite Noblesse portoit une selle; les Ecclésiastiques un grand missel, et les Bourgeois une charrue. *Cinoforia.*
CYNOSURE, s. f. *T. d'Astron.* C'est un nom que les Grecs ont donné à la petite ourse. *Cinosura; orsa minore.*
CYPRÈS, s. m. Arbre toujours vert qui se lève droit et en pointe. *Cipresso.* — Cyprès petit. V. Garde-robe.
CYSTHÉPATIQUE, adj. de t. g. Terme d'Anat. Qui se dit du conduit qui porte la bile du foie dans la vésicule du fiel. *Cistepatico; o sia Epatico.*
CYSTIQUES, s. f. pl. pris adjectivement, T. d'Anat. C'est le nom qu'on donne à des artères qui viennent de l'hépatique, et vont à la vésicule du fiel. *Cistico.*
CYTISE, V. et écrivez Citise.
CYZICÈNE, s. m. Nom qu'on donnoit chez les Grecs à une grande salle exposée au Nord. C'étoit à peu près ce qu'on appelloit Cénacle chez les Latins. *Cenacolo.*
CZAR, s. m. Titre qu'on donne au Souverain de Russie. *Il Czar.*
CZARINE, s. f. Titre qu'on donne à l'épouse du Souverain de Russie, ou à la Princesse qui en est Souveraine de son chef. *La Czarina.*
CZAROWITZ, s. m. *T. d'Hist. mod.* Fils du Czar. *Il figlio del Czar.*

D

D, Lettre consonne. La quatrième de l'Alphabet. Il est substantif masculin. Faire un D. Un D, bien ou mal fait. Le D, mis seul, signifie Dom. Le Roi Dom Pedre. Après un N, il veut dire Dame, N. D. Notre-Dame, c'est-à-dire, la Sainte Vierge. — C'est aussi un caractère de chifre Romain, qui signifie cinq cens.
DA, particule qui ne se met jamais qu'après une affirmative ou une négative; oui-da; nenni-da. *Certo che si; certo che nò; il certamente.* Anciennement il s'écrivoit Dea. Il est du style familier.
D'ABORD, adv. V. Abord.
DABOUIS, s. m. *T. de Comm.* Toile de coton, qui se fabrique aux Indes Orientales. *Sorta di tela di bambagia.*
DABUCH, ou DABACH, s. m. *T. d'Hist. nat.* Animal d'Afrique qui a beaucoup de ressemblance avec le loup. *Sorta d'animale molto simile al lupo.*
DACTYLE, s. m. Sorte de pied dans la Poésie Grecque et Latine, composé d'une syllabe et de deux brèves. *Dattilo.*
DACTYLIOMANCIE, s. f. *T. de Divin.* Divination qui se fait avec une bague pendue à un fil. *Sorta di divinazione.*
DACTYLOGIE, s. f. *T. de Littérat.* L'art de converser par les signes faits avec les doigts. *L'arte di parlar con segni.*
DACTYLOMONIE, s. f. *Gr. Voc. et autres.* L'art de compter par les doigts. *L'arte di contar sulle dita.*
DADA, s. m. Terme dont se servent les enfans, et ceux qui leur parlent, et qui signifie un cheval. *Cavallo;* et ordinairement *Cavallo di canna, di carta, ec.* Aller à dada, faire un petit dada.
DADAIS, s. m. Un niais, un nigaud, un homme décontenancé. *Scimunito; merendone; allocco; balordo; barbagianno.* Il est fam.
DAGORNE, s. f. Vache qui a perdu une corne. *Vacca che ha un solo corno.* — Par dérision et bassement, vieille femme. *Donna brutta, fastidiosa, spiacevole.*
DAGUE, s. f. Gros poignard dont on se servoit autrefois dans les combats singuliers. *Daga.* Aujourd'hui, *Stiletto.* — Dague de Prévôt, *T. de Mar.* C'est un bout de corde dont le Prévôt donne des coups aux Matelots qui ont commis quelque faute. *Capo di corda.* — prov. et fig. On dit qu'un homme est fin comme une dague de plomb, pour dire, qu'il a l'esprit grossier, et qu'il veut faire le fin. *Un goffo che vuol farla da astuto, da accorto.* — *T. de Relieurs.* Demi-espadon emmanché par les deux bouts d'une poignée de bois. Il sert à racler les veaux. *Coltello da scarnire.*
DAGUÉ, ÉE, part. *Stilettato.*
DAGUER, v. a. Frapper de coups de dague. Il est vieux. *Ferir colla daga.* Aujourd'hui, on diroit: *Stilettare.* — v. n. *Terme de Chasse.* On dit que l'oiseau dague, lorsqu'il vole de toute sa force, et travaille diligemment de la pointe des ailes. *Dimenar i sommoli con agilità grande; volar con prestezza.*
DAGUES, s. f. pl. Premier bois du cerf, qui ne vient qu'à la seconde année. *Corna di cerviatto; pugnali.*
DAGUET, s. m. Jeune cerf à sa seconde année, poussant son premier bois. *Cerviatto; cervi di due anni; fusone.*
DAIGNÉ, ÉE, part. indécl. V. le verbe.
DAIGNER, v. a. Avoir pour agréable, s'abaisser jusqu'à vouloir bien. Il est toujours suivi d'un infinitif. *Degnarsi; compiacersi aver la bontà.*
DAILLON, *T. de Mar.* V. Dalot.
DAILLOTS, s. m. *T. de Mar.* Anneaux qui servent à amarrer les voiles qu'un met dans le beau tems sur le grand étai. *Anelli da legar le vele.*
DAIM, s. m. Bête fauve, d'une grandeur moyenne entre le cerf et le chevreuil. *Daino; damma.*
DAINE, s. f. *Rich. Gr. Voc. et autres* La femelle du Daim. *Daina; damma.*
DAINTIERS, s. m. pl. T. de Vénerie Les testicules du Cerf. *Testicoli del cervo.*
DAIS, s. m. Espèce de poële fait en forme de ciel-de-lit, avec un dossier pendant que l'on tend dans l'appartement des Princes des Ducs, des Ambassadeurs. *Baldacchino* — Ciel quarré à pente, soutenu à chacun des coins sur un bâton, sous lequel on porte le Saint Sacrement aux Processions. *Baldacchino; pallio.* — Morceau d'Architecture de Sculpture, de bronze, de fer, d'étoffe ou de bois, qui sert à couvrir et couronner un Autel, un Trône, un Tribunal, un Chaire de Prédicateur, etc. *Baldacchino.*

Haut Dais. Le lieu élevé sur lequel le Roi et la Reine se mettent dans les cerémonies publiques, soit qu'il y ait un dais dessus, soit qu'il n'y en ait point. *Solio ; soglio ; trono.*

DALLE, s. f. Tablette de pierre dure qu'on emploie à différens usages. *Grande, grondaje di pietra.* — Pierre sur laquelle on lave dans les cuisines. *Lavatojo.* — *T. de Mar.* Petite auge dans un brûlot, qui sert à conduire la poudre aux choses combustibles. Et la dalle de pompe est un petit canal qu'on met sur le pont pour recevoir l'eau. *Canaletto ; canale.* — Pierre qui sert à aiguiser les faulx. *Cote ; pietra da offilar ferri.* Dalle de poisson. V. Darne. — En *T. de Raffin. de Sucre.* Bassin de cuivre au fond duquel, et sur un des côtés est ajusté un tuyau assez long pour porter le sucre de la chaudière où l'on clarifie, dans la chaudière à cuire. *Caldaja da chiarire.*

DALLER, s. m. *T. de Comm.* Monnoie d'argent qu'on fabrique en Allemagne et en Hollande. *Sorta di moneta d'Alemagna e d'Olanda, detta tollero.*

DALLON, s. m. *T. de Papéteries.* Gouttiére qui traverse les cuves à Cylindre, et qui qui reçoit l'eau salée. *Doccia.*

DALMATIQUE, s. f. Espece de Chasuble dont sont revêtus les Diacres, les Soudiacres, et quelquefois aussi les Evêques en officiant. *Tonicella ; Dalmatica.*

DALOT, DALON, DAILLON, s. m. *T. de Mar.* Boite de plomb ou de bois percée et disposée en pente le long du tillac, qui sert pour l'écoulement des eaux qui tombent sur le pont. *Ombrinale.*

DAM, s. m. Dommage. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase ; S'il lui arrive du mal à son Dam. *Se gliene capiterà male, suo danno.* — Anciennement c'étoit un titre d'honneur qu'on donnoit aux personnes distinguées, tant hommes que femmes. On disait Dam-Dieu et Dame-Dieu, pour dire, Seigneur Dieu. *Domineddio.* Vidam, pour *Vicedominus.* Dam Chevalier, pour Seigneur Chevalier. *Don ; dono.* V. Dom. — *T. de Théol.* La peine du Dam, est la peine des damnés, en tant qu'ils sont privés de la vision béatifique. *La pena del danno.*

DAMARAS, s. m. *T. de Comm.* Taffetas des Indes. C'est une espèce d'armoisin. *Taffetà dell' Indie.*

DAMAS, s. m. Etoffe en soie, dont les façons sont élevées au-dessus du fond. On l'a ainsi nommée, parce que la manufacture en est venue de Damas, ville de Syrie. *Dammasco ; dommasco.* — Damas caffart ; une espèce de Damas mêlé de soie et de fleuret. *Broccatello o sia dommasco di seta e filaticcio.* — On appelle, acier de damas, un acier d'une trempe excellente, et dont il se fait un grand débit à Damas. *Acciajo di Damasco.* On dit en ce sens, un sabre d'acier de Damas, et mon sabre est un vrai damas. *Spada damaschina.* — Espèce de prunes, dont le plant est venu de la Ville de Damas. *Pruna di damasco ; amoscina.*

DAMASONIUM, s. m. Flûte de berger. Plante qui croît aux lieux humides, et qui pousse de sa racine, des feuilles semblables à celles du plantin. *Damasonio.*

DAMASQUETTE, s. f. *T. de Comm.* Espèce d'étoffe qu'on fabrique à Venise, pour le Levant. Il y en a à fleurs d'or et d'argent. *Damaschetto.*

DAMASQUIN, s. m. *T. de Comm.* Poids dont on se sert dans le Levant, sur-tout à Seyde. On le nomme plus communément Rotte. *Sorta di peso del Levante ; Damaschino.*

DAMASQUINÉ, ÉE, part. *Damaschinato.*

DAMASQUINER, v. a. Enchasser de petits filets d'or ou d'argent dans du fer ou de l'acier entaillé et travaillé exprès pour cela. *Damaschinare.*

DAMASQUINERIE, s. f. *Gr. Voc.* et autres. L'art de damasquiner. *Larte del damaschinare.*

DAMASQUINEUR, s. m. *T. d'Arts.* Celui qui damasquine. *Colui che damaschina.*

DAMASQUINURE, s. f. Le travail ou ornement de ce qui est damasquiné. *Ornamento damaschino.*

DAMASSÉ, ÉE, part. V. le verbe — Il se dit principalement du linge de table, qui est ou à fleurs, ou à personnages. Et subst. du damassé, pour dire, du linge damassé. *Rinfranto ; tela a opera.*

DAMASSER, v. a. Fabriquer une étoffe ou du linge en façon de damas. *Tessere a opere, a foggia di dammasco.*

DAMASSIN, s. m. *T. de Comm.* Petit damas moins garni de chaine et de trame que les damas ordinaires. Espèce de damas de fleurs d'or ou d'argent. *Mezzo dommasco.*

DAMASSURE, s. f. L'ouvrage de l'étoffe, du linge damassé. *Rinfranto ; opera di tela lina.*

DAME, s. f. Celle qui posséde une Seigneurie, qui a droit, autorité et commandedement sur des vassaux. *Signora ; padrona.* — Titre que l'on donne par honneur aux femmes de qualité, aux Religieuses des Abbayes, et de certaines autres communautés, et aux Chanoinesses. *Dama.* — Il se prend aussi dans un sens plus général, et s'étend à toutes les femmes et à toutes les filles d'une condition un peu honnête, comme : plaire aux Dames. *Esser gradito dalle donne.* Etre civil avec les dames. *Esser cortese colle donne, col bel sesso.* — Il se dit aussi des femmes de la plus basse condition, et alors c'est comme une espèce de titre qu'on leur donne, et qu'on joint toujours à leur nom, soit en parlant d'elles, soit en parlant à elles. Dame Françoise, Dame Therese. — On dit, par excellence, de la Sainte Vierge, Notre-Dame. *La Madonna ; la Santissima Vergine.* — Sorte d'interjection, dont se sert le petit peuple, qui signifie, en vérité, ou qui sert à exprimer quelque petit mouvement de l'ame, comme quelque surprise ou étonnement. *In verità ; per certo ; capperi ! pape ! cospetto !* Dame, si vous ne vous arrêtez. — T. de Trictrac et de jeu de Dames. Petit morceau de bois ou d'ivoire blanc ou noir, plat et rond, pour jouer au Trictrac et aux Dames. *Dama ; pedina.* Jouer aux Dames. *Fare a dama ; giuocar alle dame.* Aller à dame au jeu des Dames et des Echecs, c'est pousser une dame ou un pion jusqu'aux dernières cases du côté de celui contre qui l'on joue. *Andare a dama.* — Aux Cartes, c'est la seconde figure du jeu de cartes, et celle qui suit immédiatement le Roi. *Donna.* Dame de carreau, de pique, etc. *Donna da quadri, ec.* — Au jeu des Echecs, c'est la seconde pièce du jeu. On l'appelle aussi la Reine. *La donna ; la Regina.* — *T. d'Archit.* On appelle ainsi dans un canal qu'on creuse, les digues du terrain qu'on laisse d'espace en espace pour avoir de l'eau à discrétion, et empêcher qu'elle ne gagne les travailleurs. *Argini di terra.* — *T. d'Ornithol.* V. Pie.

DAME-DAMÉE, s. f. *T. Trivial.* Femme de qualité qui a le titre de dame. *Dama di qualità.*

DAMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DAME-JEANNE, s. f. Espèce de grosse bouteille qui sert à garder et transporter du vin et autres liqueurs. *Anfora ; fiascone ;* vulgairement, *Damigiana.*

DAMER, v. a. Il se dit en parlant du jeu de Dames, lorsqu'une pièce ayant été poussée jusqu'aux dernières cases du côté contraire, on met pour marque de cela, une autre dame par-dessus. *Damare.* — Aux Echecs, damer un pion, c'est le changer en la meilleure pièce qu'on a perdue. *Andar a dama.* — fig. Damer le pion à quelqu'un, terme burlesque, pour dire, rencherir sur lui en quelque chose. *Far testa ; star a fronte ; tener il bacino alla barba.*

DAMERET, s. m. On appelle ainsi un homme qui affecte de s'attacher à plaire aux Dames. *Damerino ; cicisbeo ; zerbino ; zerbinotto ; donnajo ; donnajolo ; corteggiatore ; ganimede.*

DAMES-RABATTUES, sorte de jeu qu'on joue sur le Trictrac avec les pièces qu'on appelle Dames. *Scaricalasino.*

DAMIER, s. m. Echiquier, surface plane, divisée en soixante-quatre carrés alternativement blancs et noirs et que l'on appelle cases. *Tavoliere ; scacchiere.*

DAMITES, ou DAMITONS, s. m. pl. *T. de Comm.* Toiles de coton, qui se fabriquent dans l'Ile de Chypre, *Sorta di tele di cotone così dette.*

DAMNABLE, adj. de t. g. (On n'y prononce point l'M, non plus que dans tous les dérivés du verbe Damner ; mais elle alonge la première syllabe.) Qui peut attirer la damnation éternelle ; et dans un sens plus étendu : pernicieux, méchant, détestable. *Dannabile ; riprovabile ; pernizioso ; dannoso.* Cette doctrine est damnable.

DAMNABLEMENT, adv. D'une manière damnable. *Dannabilmente ; biasimevolmente ; perniziosamente.*

DAMNATION, s. f. Punition des damnés. *Dannazione ; dannagione ; perdizione.*

DAMNÉ, s. m. Qui est aux enfers. *Dannato.* C'est un damné ; il a cru voir un damné.

DAMNÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. On ne s'en sert presque jamais qu'en ces phrases : C'est une ame damnée, c'est-à-dire, un méchant homme de profession, capable de tous crimes. *Egli è un scelerato, un furfante, un uomo di perduta coscienza, iniquissimo.* — Il souffre comme une ame damnée, c'est-à-dire, comme un damné. *Soffre come un dannato.* — fig. et fam. D'un homme entièrement dévoué à toutes les volontés d'une personne puissante, on dit, que c'est son ame damnée. *Dato, pronto al servigio d'alcuno.*

DAMNER, v. a. Punir des peines de l'enfer. *Dannare ; condannare, mandare all' inferno.* — Il se dit aussi des choses qui peuvent être cause qu'un homme soit damné. Cela vous damnera. *Quella cosa vi trascinerà, vi guiderà all' inferno, vi farà andar dannato* — v. r. S'exposer à être damné, commettre des crimes dignes de l'enfer. *Dannarsi ; esporsi al pericolo d'andar dannato ; meritarsi l'inferno.* — On dit fam. et par exagération, d'une chose dont on se sent extrêmement importuné : cela me damne ; cela me feroit damner. *Quella cosa mi fa disperare, mi fa arrabbiare, mi farebbe dar al diavolo, alle bertucce.*

DAMOISEAU, et DAMOISEL, s. m. Titre qu'on donnoit autrefois à de jeunes Princes, à de jeunes Gentilshommes. Il ne s'est conservé qu'en quelques Seigneuries, comme en celle de Commercy, dont le Seigneur prend le titrre de Damoiseau de Commercy. *Donzello.*

DAMOISELLE, s. f. Titre, qu'on donne en France aux filles nobles, dans les Actes publics. Hors de cet usage, on dit toujours Demoiselle. V. ce mot.

DANCHÉ, ÉE, adj. T. de Blason. Il se dit des pièces honorables de l'écu, lorsqu'elles sont terminées en pointes, comme des dents. *Fatto a denti ; dentato.*

DANDIN, s. m. Niais, décontenancé. Il est fam. *Bescio ; bambo ; balordo ; balocco ; fantone ; scimunito ; ciondolone ; uomo inetto.*

DANDINEMENT, s. m. Mouvement de celui qui dandine. *Ciondolamento.*

DANDINER, v. n. Branler le corps, comme font ordinairement ceux qui n'ont point de contenance. *Dondolarsi ; muoversi ciondolando da goffo, sciocco.* — v. r. Se balancer en niais. *Dondolarsi ; ciondolarsi.*

DANGER, s. m. Péril, risque, ce qui est ordinairement suivi d'un malheur, ou qui expose à une perte, à un dommage. *Pericolo ; rischio ; periglio ; azzardo.* — Inconvénient. V. — *T. de Jurispr.* et en matière

d'Eaux et Forêts, il signifie dixme, ou dixième : droit de dixième. *La decima parte.* Le Roi a dans les forêts de Normandie, le droit du tiers et danger. — *T. de Mar.* Se dit des rochers, des bancs de sable, ou de vase, cachés sous l'eau, auxquels un vaisseau peut toucher, en passant dessus, sans en être endommagé. *Pericoli; ciuè secche; seccagne, scogli; banchi di sabbia.*

DANGEREUSEMENT, adv. Avec danger. *Pericolosamente; perigliosamente; dannosamente; gravemente.*

DANGEREUX, EUSE, adj. Périlleux, qui met en danger, qui expose au danger. *Periglioso; pericoloso; dannoso; esiziale; rischioso; rischievole.* — On dit qu'un homme est dangereux, pour dire, qu'il y a du danger à se fier à lui, d'avoir commerce avec lui. *Uom da fuggire; da temere.* — On appele aussi homme dangereux, celui que l'on voit propre à plaire aux dames, et à s'en faire aimer. *Uom amabile; uom fatto per farsi amar dalle donne.* — *T. de Jurispr.* Sergens dangereux; ceux qui ont inspection sur les bois où le Roi a droit de danger. *Guardaboschi.*

DANS, préposition de lieu. En. Dans la chambre. *Nella stanza.* Se promener dans la place. *Passeggiar nella piazza, ou in piazza.* — Il marque aussi le temps. Dans peu de jours. *Di qui a pochi giorni; fra poco.* Dans l'espace de dix ans. *Nel termine; nel corso, nel giro di dieci anni; in dieci anni.* — L'état, la disposition du corps, de l'esprit, des mœurs, de la fortune; dans l'accès, dans le fort de la fièvre. *Nell' accession della febbre.* — Etre dans une posture contrainte; être dans un grand embarras, dans la colère, dans l'espérance; vivre dans l'oisiveté, etc. En Italien toujours : *Nel; nello, nella; in.* — Avec, selon. Dans le dessein, dans la vue, etc. *Colla mira; coll' idea, ec.* Dans le principe d'Aristote; dans le sens de Saint Augustin. *Secondo i principj d'Aristotele; secondo, giusta, nel senso di S. Agostino.*

DANSE, s. f. Mouvement du corps qui se fait en cadence, à pas mesurés, et ordinairement au son des instrumens ou de la voix. *Danza; ballo; danzetta, ridda; il danzare; il saltare.* — Avoir l'air à la danse, c'est avoir beaucoup de disposition à bien danser; et fig. avoir une grande disposition à la chose dont on parle. *Esser atto a qualche cosa.* — Air à danser. *Canto, suono da ballo.* — Commencer la danse, mener la danse, se dit prov. de celui qui est le premier à faire ou à souffrir quelque chose, en quoi il est suivi par les autres. *Cominciar il ballo; menar la danza; guidar chi balla.* — Entrer en danse, c'est se mettre du nombre de ceux qui dansent; fig. s'engager dans une affaire, dans une intrigue, dans une guerre, etc. dans laquelle on n'avoit pris d'abord aucune part. *Entrar in danza, o in ballo; impegnarsi in una guerra, in un affare, ec.* — La manière de danser. *Maniera di ballare, di danzare.*

DANSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DANSER, v. n. et act. Mouvoir le corps en cadence, à pas mesurés, et au son de la voix ou des instrumens. *Danzare; ballare; riddare.* — prov. et fig. Faire danser quelqu'un, c'est donner bien de l'exercice, bien de l'embarras à quelqu'un, pour le réduire à ce qu'on veut. *Dar da fare, o a fare.* — On dit aussi qu'un homme ne sait sur quel pied danser, lorsqu'il est dans un état où il ne sait plus que faire, ne sait plus que devenir. *Non sa più a che appigliarsi, a qual parte volgersi.* — Maître à danser. *Ballerino, maestro di ballo.*

DANSEUR, s. m. Celui qui danse, et plus ordinairement, celui qui a accoutumé de danser, ou qui fait profession de danser. *Danzatore; ballerino; ballatore; saltatore;* — Danseur de corde, c'est un homme dont la profession est de danser sur la corde. *Ballerino da corda; funambolo.*

DANSEUSE, s. f. Celle qui danse, ou qui fait profession de danser. *Danzatrice; ballatrice, saltatrice; ballerina.*

DANTE, s. m. *T. d'Hist. nat.* Animal connu en Afrique. Il a une corne au milieu de la tete. *Dante.*

DAPHNITE, s. f. *T. d'Oryctol.* Pierre figurée qui imite les feuilles du laurier. *Pietra figurata detta dafnite.*

DAPNOMANCIE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Divination par le moyen du laurier. *Dafnomanzia, o sia indovinazione per mezzo dell' alloro.*

D'APRÈS, prépos. V. Après.

DARCINE, s. f. V. Darse.

DARD, s. m. Sorte de trait de bois dur, qui est ferré au bout, et qui se lance avec la main. *Dardo.* — T. de Jardin. V. Pistil. — Sorte de poisson. V. Vandoise. — Serpent V. Acontias.

DARDANAIRE, s. m. Ancien nom qu'on donnoit à un Monopoleur. *Incettatore; monopolista.*

DARDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DARDER, v. a. Lancer une arme ou quelqu'autre chose, comme on lanceroit un dard. *Dardeggiare; tirar dardi; saettare.* — Frapper, blesser avec un dard. *Dardeggiare, e ferir con dardi.* — fig. Lancer ou répandre çà et là. *Saettare, vibrar raggj.* Le soleil darde ses rayons. Darder un regard.

DARDEUR, s. m. *T. inusité.* Celui qui darde quelque trait. *Saettatore; arciere; dardiero.*

DARIDAS, s. m. *T. de Comm.* Taffetas des Indes, qui est fait avec la suie qu'on tire des herbes. *Spezie di mantino dell' Indie.*

DARINS, s. m. pl. *T. de Comm.* Toiles de chanvre qu'on fabrique en Champagne. *Tele di canapa della Sciampagna.*

DARIOLE, s. f. Petite pièce de pâtisserie. *Berlingozzo; pasticetto.*

DARIOLETTE, s. f. Nom qu'on donnoit autrefois à la confidente d'une Héroïne de Roman. *Cameriera, confidente d'una Eroina de' Romanzi.*

DARIQUE, s. m. Ancienne monnoie des Perses, en or et en argent, frappée sous l'un des Darius. *Antica moneta Persiana, d'oro de' Darj.* — Le nom de Darique s'est donné depuis, par extension, à l'or, qui s'est trouvé au titre de ces monnoies. *Orofino al carato delle monete de' Darj.*

DARNAGAS, s. m. *T. de Comm.* C'est la meilleure sorte de coton qui vienne de Smyrne. *Bambagia che vien da Smirne.*

DARNE, s. f. Tranche de poisson, tel que le saumon ou alose. *Fetta di sermone, d'Alosa.*

DARSE, ou DARSINE, s. f. La partie intérieure d'un Port, laquelle se ferme avec une chaîne, et où l'on a accoutumé de retirer les Galères et d'autres batimens. *Darsena.*

DARTOS, s. m. *T. d'Anat.* Membrane charnue, qui est regardée comme un véritable muscle cutané, dont le scrotum est intérieurement revêtu. *Darton, o sia tonaca albuginea dello scroto.*

DARTRE, s. f. Mal qui vient sur la peau, en forme de gratelle. *Serpigine; empetiggine; volatica.* — *T. de Maréch.* Sorte d'ulcère, qui se forme ordinairement à la croupe des chevaux.

DARTREUX, EUSE, adj. Qui est de la nature des dartres. *Che è della spezie delle empetiggini, delle volatiche.*

DASSERI, s. m. Ministre de la Religion dans les Indes, et disciple de Gouroni. *Ministro della Religione nell' Indie.*

DATAIRE, s. m. Officier de la Cour de Rome, qui préside à la Daterie. *Datario.*

DATE, s. f. Ce qui marque le tems et le lieu où une lettre a été écrite, où un acte a été passé, etc. *Data.* — En matière bénéficiale : jour de l'enrégistrement d'une supplique, pour obtenir un bénéfice en Cour de Rome. Ainsi, prendre date, prendre une date d'un tel jour, signifie, faire enrégistrer ce jour-là une supplique. Dans le même sens, retenir une ou plusieurs dates. *Prender data.* — En matière civile; retenir une date chez un Notaire, c'est retenir le jour auquel on veut qu'un contrat soit passé. *Fissare il giorno d'un contratto.* — fig. Prendre un certain tems, pour faire ou pour exiger quelque chose. *Pigliar tempo.*

DATÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DATER, v. a. Mettre la date. *Metter la data.* — On dit fig. qu'un homme date de loin, pour dire, qu'il parle d'une chose arrivée depuis long-tems. *Parlar di cose vecchie, lontane.*

DATERIE, s. f. L'office du Dataire : le lieu et le Tribunal de Rome, où s'expédient les actes pour les Bénéfices non consistoriaux, et quelquefois les autres Bénéfices et les dispenses. *Dateria.*

DATIF, s. m. T. de Gram. Le troisième cas dans les Langues où les mots se déclinent. *Il dativo; il terzo caso.*

DATION, s. f. T. de Droit. L'acte par lequel on donne quelque chose sans qu'il y ait libéralité : en quoi la dation diffère de la donation. *Dazione.* Dation en payement; dation du tuteur. *Dazione in paga, etc.*

DATIVE, adj. Il n'a d'usage que dans cette phrase : Tutelle dative, pour dire, une tutelle qu'un Juge ordonne d'autorité de Justice, en donnant un Tuteur à des enfans à qui on n'en a point donné par testament. *Tutela dativa, vale a dire, data per autorità del Giudice.*

DATTE, s. f. Le fruit du Palmier. *Dattero.* — Espèce de prune. *Sorta di susina.*

DATTIER, s. m. Palmier qui porte les dattes. *Palma.*

DATURE, s. f. Plante. C'est une espèce de stramonium; elle en a toutes les pernicieuses qualités. On ne laisse pas cependant de la cultiver dans quelques jardins, à cause de la beauté de sa fleur. *Spezie di pianta che colt vasi ne' Giardini per la sola bellezza de' suoi fiori.*

DAVANTAGE, adv. Plus. *Più; di più; di vantaggio.*

DAUBE, s. f. Sorte d'assaisonnement que l'on fait à de certaines viandes. *Stufato.* — La viande qui est assaisonnée de cette sorte. *Carne stufata.*

DAUBÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DAUBER, v. a. Battre à coups de poing. Il est pop. *Battere; dar de' pugni.* — fig. et fam. Railler, médire. *Motteggiare; deridere; dir male; sparlare.* On le dauba bien dans cette compagnie.

DAUBEUR, s. m. Qui raille, qui médit. Il est fam. *Motteggiatore; maldicente.*

DAUCUS, s. m. V. Carotte.

DAUGREBOT, s. m. *T. de Mar.* Petit vaisseau à un pont, dont les Hollandois se servent pour la pêche. *Sorta di nave pescareccia degli Olandesi.*

DAVIER, s. m. Instrument de Dentiste, fait en forme de tenaille courbée, dont on se sert pour arracher les dents. *Cavadenti; cane.* — *T. d'Imprim.* Petite patte de fer ou de bois, qui sert à maintenir par en bas, le petit tympan dans l'enchassure du grand. *Dado o pirone.*

DAUPHIN, s. m. Bec d'oie, poisson porc, porc de mer. Poisson de mer cétacé, qui a de la ressemblance avec le Marsouin. *Delfino.* — Titre que porte le premier fils du Roi de France, durant la vie de son père. *Il delfino; primogenito del Re di Francia.* — En Astronomie, c'est le nom d'une constellation de l'hémisphère septentrional. *Delfino.* — Chez les Anciens, c'étoit une machine de guerre, que depuis on nomma Corbeau. V. ce mot.

DAUPHINE, s. f. Titre que porte la femme de Monseigneur le Dauphin. *Delfina di Francia.* — Espèce d'étoffe. *Delfina.*

DAURADE, ou DAURADILLE. V. Dorade.

DAURÉE, s. f. *T. d'Ichthyol.* Poisson de St. Pierre. V.

D'AUTANT, V. Autant.

DE, Préposition servant à marquer plusieurs rapports différens. — De, sert à spécifier la matière dont une chose est faite. Une tabatière d'or; une table de marbre. *Scattola d'oro; tavola di marmo.* — De, est souvent un partitif, ou particule extractive. Un morceau de pain; un verre de vin. *Un tozzo di pane; un bicchier di vino.* — De, marque le rapport d'appartenance, ou de relation. Le livre de Charles; le fils du Roi. *Il libro di Carlo; il figlio del Re.* — De, s'emploie pour pendant ou durant. Il est parti de jour; il est arrivé de nuit. *Partì di giorno; o nel giorno, e giunse di notte, o nella notte.* — De, se dit pour touchant, sur. Parlons de cette affaire. *Parliamo di questo affare; o circa questa faccenda.* — De, signifie à cause. Je suis charmé de sa fortune. *Io ho gran gusto della sua fortuna.* — On le met aussi devant quelques adverbes. De près, de loin. *Da vicino; da lontano.* — Il est adverbial, étant joint à quelque substantif. De travers, de côté, de concert, de conserve, deça, dela. *Per o di.* — Il se met souvent devant l'infinitif des verbes, soit après un verbe, comme cesser, achever de dire, tâcher, s'efforcer de faire, etc. soit après un nom. Il est mal-aisé d'être jeune et sage. Il étoit capable d'entreprendre. En Italien, on dit toujours: *Di.* — De, Préposition de lieu. Il est venu de Lyon en tant de jours. *Da.* — De, se dit pour depuis. De Rome à Lyon, il y a tant de lieues. *Da.* — La discussion de tous les autres emplois de De, appartient à la Grammaire. — De, entre dans la formation de plusieurs mots composés, et leur donne un sens opposé à leur primitif. On trouvera dans le Dictionnaire, les mots formés de cette préposition, que l'usage a autorisés. — De par, espèce de formule, pour dire, au nom de, par l'autorité de. De par le Roi. De par Monseigneur. *Per ordine; per parte; per autorità; per comando, ec.*

DÉ, s. m. Petit morceau d'os ou d'ivoire, de figure cubique, ou à six faces, dont chacune est marquée d'un différent nombre de points, depuis un jusqu'à six, et qui sert à jouer. *Dado.* — On dit, avoir le dé, pour dire, jouer le premier. *Aver la mano.* Flatter le dé. V. Flatter. — Rompre le dé. V. Rompre. — On dit fig. et fam. tenir le dé dans une compagnie, pour dire, vouloir se rendre le maître de la conversation. *Voler tenere la campanella.* — On dit prov. et fig. Le dé en est jeté, pour dire, qu'on a pris son parti, qu'on est résolu à faire telle chose; et dans le même sens, on dit, le sort en est jeté. *Il dado è tratto; ella è battuta; è fatto il becco all' oca; la cosa è fatta.* — On dit fam. à vous le dé, pour dire, c'est à vous à parler, à répondre, à agir. *A voi tocca a parlare, a rispondere, ec.* — T. d'Archit. Cube de pierre, de bois ou de marbre, qui fait la partie du milieu d'un piédestal. *Dado, cubo.* — Petit instrument de cuivre ou d'autre métal, dont on se garnit le bout du doigt, et quelquefois le milieu du doigt, pour empêcher qu'il ne soit blessé de l'aiguille en cousant. *Ditale; anello da cucire.* — Dé à emboutir, ou Bouterole, ou billot. *T. d'Orfèvre.* Instrument de fer avec un creux, pour emboutir une pièce. *Bottoniera.*

DEARTICULATION, s. f. V. Diarthrose.

DÉBACLE, s. f. La rupture de glaces, qui arrive tout à coup après qu'une rivière a été prise long-tems. *L'improviso scioglimento d'un fiume ch' è stato gran tempo diacciato.* — Débarrassement d'un Port, quand on retire les vaisseaux vides, pour approcher du rivage ceux qui sont chargés. *Lo sgomberare che si fa d'un Porto; col tirar da parte o metter in secco le navi scariche, per lasciar libero l'accesso a quelle che approdano.*

DÉBACLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉBACLEMENT, s. m. Le moment de la débacle des glaces. *Il momento in cui un fiume diacciato comincia a disciorsi e scorrere un' altra volta.* — Débacle. — L'action de débacler des vaisseaux, des bateaux. *Lo sgomberare un Porto, il far ritirare le navi scariche, ec.* V. Debacle.

DÉBACLER, v. a. Débarrasser les Ports, faisant retirer les vaisseaux vides, pour faire approcher du rivage ceux qui sont chargés. *Sgomberare un porto, ec.* V. Debacle. — Oter les barres des portes et des fenêtres des maisons qui étoient fermées; les ouvrir, les debarrasser. *Sbarrare; spalancare; aprire porte o finestre.* — v. n. Se dit des rivières dont les glaces viennent à se rompre tout à coup, et à suivre le cours de l'eau. *Disciorsi; liquefarsi, parlandosi de' fiumi allorchè i ghiacci si sciolgono tutto a un tratto.*

DÉBACLEUR, s. m. Officier de Ville qui donne ses ordres pour faire débacler les Ports, et qui préside au baclage. *Capitano di porto, o uffiziale destinato a far sgomberare un porto.*

DÉBAGOULÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉBAGOULER, v. a. Dire indiscrétement ce qui vient à la bouche. Il est bas. *Chiacchierare; ciarlare; parlar da sciocco; tatameriare; berlingare.*

DÉBAGOULEUR, s. m. *T. bas et inusité.* Celui qui parle indiscrétement. *Ciarlone; ciaramella; berlinghiere.*

DÉBALLER, v. a. Défaire une balle, l'ouvrir, tirer quelque marchandise d'une balle. *Sballare; aprire, sciogller le balle.*

DÉBANDADE. Ce mot ne se dit qu'en ces phrases adverbiales: aller à la débandade, c'est-à-dire, par troupe et sans ordre. *Disordinatamente; senz'ordine, all' avviluppata; confusamente.* — Vivre à la débandade; vivre à la manière des Soldats qui se débandent, qui vivent en libertinage et sans discipline. *Dissolutamente; sfrenatamente; alla scapestrata.* — fig. Mettre tout à la débandade, laisser tout à la débandade; abandonner le soin de son bien ou de quelque affaire, comme une chose désespérée. *Lasciar ogni cosa in abbandono.*

DÉBANDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉBANDEMENT, s. m. Action de se débander. Il se dit principalement des troupes. *Lo sbandarsi d'un esercito.* — Action de détendre. *Rilassazione; allentamento.*

DÉBANDER, v. a. Oter une bande ou un bandeau. *Sbendare; sfasciare; sciogliere, tor la benda.* — Détendre un arc, un pistolet. *Allentare; rilasciare; scaricar l'arco, la pistola e simile.* — fig. Se débander l'esprit, c'est donner un peu de relache à son esprit. *Ricrearsi; sollevarsi; lasciar l'applicazione; prendere un po' di sollievo.* — Le tems se débande, c'est lorsqu'il commence de s'adoucir, après une forte gelée. *Mitigarsi; addolcirsi.* — v. r. Se dit des armes dont le ressort se détend de lui-même. *Allentarsi, rilasciarsi.* — Il se dit aussi des Soldats qui se dispersent confusément pour piller, pour se retirer, ou pour s'enfuir. *Sbandarsi.* Toute l'armée se débanda. *Tutto l'esercito si sbandò.*

DÉBANQUER, v. a. T. de Jeu. Gagner l'argent ou le fond du Banquier. *Sbancare; vincer tutto.*

DÉBAPTISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉBAPTISER, v. a. Il n'a guères d'usage qu'en cette phrase: il se feroit plutôt débaptiser, que de faire telle chose, pour dire, il renonceroit plutôt à son baptême. Il est fam. *Sbattezzarsi; far sbattezzare.*

DÉBARBOUILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉBARBOUILLER, v. a. Nettoyer, décrasser le visage d'une personne barbouillée. *Nettare; lavare; mondare; purgar lavando.* — v. r. *Nettarsi, ec.*

DÉBARCADOUR, s. m. Lieu établi pour débarquer ce qui est dans un vaisseau. *Sbarcatojo.*

DÉBARDAGE, s. m. Action de débarder. *Sbarco de' legnami.*

DÉBARDÉ, ÉE, part. le verbe.

DÉBARDER, v. a. Tirer du bois de dessus les bateaux ou de la rivière, et le porter sur le bord. *Scaricar un battello di legna; tirar zattere o altri legnami a terra.*

DÉBARDEUR, s. m. Homme de journée, qui débarde. *Sbarcatore; facchino; bajulo.*

DÉBARQUÉ, s. m. Un nouveau debarqué; un homme nouvellement arrivé. *Venuto di fuori che è poco tempo; intendesi d'un forestiere.*

DÉBARQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉBARQUEMENT, s. m. Action par laquelle on débarque. *Lo sbarco.* — On dit, des troupes de débarquement, pour dire, des troupes destinées pour faire une descente en pays ennemi. *Truppe da far uno sbarco, un' invasione in paese nemico.*

DÉBARQUER, v. n. Sortir d'un bâtiment de mer. *Sbarcare; uscir di barca; scender dalla nave.* — On dit subst. au débarquer, pour dire, dans le tems même du débarquement. *Allo sbarco; all' uscir di barca.* Il se trouva au débarquer. — v. a. Tirer ou mettre hors du vaisseau les marchandises, les troupes, etc. *Sbarcare; metter a terra; cavar dalla barca.*

DÉBARRASSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉBARRASSER, v. a. Oter l'embarras, ôter d'embarras. Il se dit au propre et au figuré, et souvent au réciproque. *Spacciare; sgomberare; disciorre; tor l'imbarazzo, l'impaccio; liberare; disimpegnare; sbrogliare; sbrigarsi; tor d'imbroglio, o d'intrico, dispastoiare; sbrattare.*

DÉBARRER, v. a. Oter la barre. *Sbarrare.*

DÉBAT, s. m. Différent, contestation. *Disputa; rissa; quistione; dibattimento; dibatto, dibattito; gara.* — En T. de Pratique. Un debat de compte, c'est une contestation formée sur quelques articles d'un compte. *Discussione d'un conto.*

DÉBATÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉBATER, v. a. Oter le bât de dessus le dos d'une bête de somme. *Sbastare.*

DÉBATTRE, v. a. Contester, disputer. *Dibattere; contendere; contrastare; disputare.* — v. r. S'agiter, se démener, se tourmenter. *Dibattersi; dimenarsi.* — Disputer avec chaleur. *Disputare, contendere con ostinazione, con calore.*

DÉBATTU, UE, part. V. le verbe. — Compte bien débattu, cause bien débattue, pour dire, compte bien examiné, cause bien discutée. *Ben esaminato; ben discusso.*

DÉBAUCHE, s. f. Déréglement, excès dans le boire et dans le manger. *Crapula; gozzoviglia; stravizzo; commessazione, disordine; ubbriachezza; grand'eccesso di bere e di mangiare.* — Incontinence. *Dissolutezza; sfrenatezza; disonestà; sbordellamento; incontinenza, lussuria.* — Honnête réjouissance dans un repas. *Stravizzo; gozzoviglia; ricreazione; lo sguazzare.* — Ce qu'on fait au-delà de l'ordinaire. *Straordinario; sollazzo che altri prende di rado.* — C'est une débauche pour lui de boire de bon vin. C'est une débauche, quand je me couche si tard. — Lieu de débauche. *Bettola; bordello; chiasso.*

DÉBAUCHÉ, ÉE s. m. et f. Libertin, libertine, celui, celle qui aime la débauche, qui est dans le déréglement. *Dissoluto; depravato; discolo; sfrenato, libertino; taverniere; ghiottone; bordelliere.*

DÉBAUCHÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. Qui aime les plaisirs désordonnés, qui est dans le libertinage. *Sregolato; dato ai piaceri; disordinato; sviato; corrotto; dissoluto.*

DÉBAUCHER, v. a. Jeter dans la débauche, dans le vice. *Corrompere; sviare.* — Corrompre la fidélité de quelqu'un; débaucher les troupes d'un Général. *Frastornare; sviari i soldati; corromperli.* — Débaucher un domestique; lui faire quitter le service de son maître pour aller en servir un autre. *Sviare; indurre a cambiar padrone.* — Détourner quelqu'un de son devoir. *Svia*

alcuno dal suo dovere, *frastornarlo dal far bene*; *sedurre*. — Faire quitter un travail, une occupation sérieuse pour un divertissement honnête. *Frastornar dal lavoro*. — Se débaucher, v. r. se jeter dans la débauche. *Darsi alla dissolutezza*, *alla libidine*. Il s'emploie aussi en bonne part. Laissez les affaires, et débauchez-vous. *Svagarsi*; *divertirsi onestamente*; *abbandonnar le serie occupazioni per sollevarsi alquanto*.

DE'BET, s. m. T. de Finance. Ce qu'on Comptable doit après l'arrêté de son compte. *Dee*; *deve*; *è debitore*; *resta in debito di*, *ec.* — Payer sa charge en débets; payer en se chargeant d'acquitter les dettes de celui qui la vend. *Pagar un impiego coll' incaricarsi de' debiti del venditore*.

DE'BIFFE', ÉE, part. *Rovinato*; *guasto*; *indebolito*. — Visage débiffé. *Volto smorto*; *pallido*, *languido*.

DE'BIFFER, v. a. Gâter, affoiblir, mettre en désordre. Il ne se dit guère que de l'estomac. *Ruinar lo stomaco*; *indebolirlo*; *guastar il temperamento*; *sconcertarlo*.

DE'BILE, adj. de t. g. Foible. *Debole*; *fievole*; *manco*; *frale*; *spossato*. — Esprit, mémoire, imagination débile. *Spirito*; *immaginazione devole*, *fievole*; *memoria debole*, *corta*.

DE'BILEMENT, adv. D'une manière débile. *Debolmente*; *fievolmente*; *fiaccamente*.

DE'BILITATION, s. f. Affoiblissement. *Debilitamento*; *infralimento*; *scadimento di forze*; *debilitazione*.

DE'BILITE', s. f. Foiblesse. *Debolezza*; *fievolezza*.

DE'BILITE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'BILITER, v. a. Affoiblir, rendre débile. *Debilitare*; *affievolire*; *indebolire*, *sgagliardare*; *abbattere*; *infralire*. Il ne se dit guère qu'en parlant des hommes.

DE'BILLARDE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'BILLARDER, v. a. *T. de Charpent.* Enlever une partie en forme de prisme triangulaire ou approchant, qui empêche que l'une des faces de la pièce de bois ne soit perpendiculaire à celle qui lui est contigue. *Far pari*.

DE'BILLE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'BILLER, v. a. *T. de Batelier*. C'est détacher la corde de la courbe d'un cheval qui tire un bateau. *Sciogliere i cavalli*; *sbrigliare*.

DE'BIT, s. m. Vente, trafic. *Spaccio*. *esito*; *vendita*; *vendimento*. — fig. et fam. Facilité de parler, manière de s'exprimer aisée et facile. *Facilità e bellezza di pronuncia*; *favella elegante e facile*. -- *T. de Teneurs de livres*. La page à main gauche du livre de raison, où sont écrits tous les articles que l'on a fournis ou payés pour compte de quelqu'un. *Debito*; *partite di debito*.

DE'BITANT, ANTE, s. m. et f. Celui, celle qui débite quelque marchandise. *Venditore*, *venditrice a ritaglio*.

DE'BITE', ÉE, part. V. le verbe.

DEBITER, v. a. Vendre. *Vendere*; *spacciare*; *esitare*; *far esito*; *distrarre*. — fig. Débiter des nouvelles; répandre des nouvelles. *Spacciar frottole*, *novelle*; *divulgare*, *publicare qualche cosa*. -- fig. et fam. Débiter bien sa marchandise; parler bien, faire bien un récit, donner un beau tour à ce qu'on dit. *Parlare*; *favellare con facilità*, *con garbo*; *raccontare acconciamente*, *leggiadramente*. -- Couper du bois abattu pour en faire du bois d'ouvrage ou de debit, tel que des planches, des madriers, etc. *Asciare*; *preparar il legname da mettersi in opera*. -- Les *Charpentiers* disent aussi, débiter le bois, quand ils mesurent les pièces avec la règle et le compas, et qu'ils marquent les grandeurs dont ils ont besoin avec la pierre blanche, ou la pierre noire. *Marcare e garbare i pezzi di legno*. Il se dit aussi des marbres des pierres, etc. -- *T. de Mar.* V. Débiter.

DE'BITEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui débite des nouvelles. Il ne se dit qu'au figuré, et en mauvaise part. *Novelliero*; *novelliere*; *colui*, *colei che dice o spaccia molte novelle*.

DE'BITEUR, TRICE, s. m. et f. Celui, celle qui doit. *Debitore*; *debitrice*.

DE'BITTER LE CABLE, *T. de Mar.* Détacher un tour que le cable fait sur la bitte. *Sbittare la gomona*.

DE'BLAI, s. m. Ce mot n'a d'usage qu'en ces phrases: voilà un beau déblai, qui se dit pour marquer qu'on est bienheureux d'être défait de quelqu'un ou de quelque chose qui incommodoit. Il est fam. *Buona fortuna*, *buona sorte*, *buona ventura che si ha avuto nel distrigarsi*, *liberarsi*, *disfarsi da cosa o da persona nojosa*, *importuna*. — Les terres que l'on a enlevées pour mettre un terrain de niveau, ou pour quelqu'autre ouvrage que ce soit. En ce sens, il est opposé à Remblai. *Terra scavata*. — *T. de Bâtimens*. Transport des terres, provenant des fouilles qu'on a faites pour la construction d'un bâtiment. *Trasporto della terra provegnente dallo scavo delle fondamenta d'una fabbrica*.

DE'BLAYE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'BLAYER, v. a. Débarrasser. On dit, déblayer une maison, une salle, une cour, pour dire, débarrasser une maison, etc. des choses qui y sont en désordre, et qui les embarrassent. *Sgomberare*; *ripulire e metter in ordine una casa*, *ec.*

DE'BLOQUE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'BLOQUER, v. a. *T. d'Imprim.* Remettre dans une forme les lettres qui, ayant manqué dans la casse, ont été bloquées. *Mutare i rovesci*.

DE'BOIRE, s. m. Le mauvais goût qui reste de quelque liqueur, après qu'on l'a bue. *Cattivo gusto*; *cattivo sapore*. — fig. Chagrin et dégoût qui suivent ordinairement les plaisirs. *Noja*; *fastidio*; *rincrescimento*; *disgusto che i piaceri cagionano*. — Sujet de fâcherie et mortification que donne un Supérieur. *Mortificazione*; *disgusto*.

DE'BOITE', ÉE, part. le verbe.

DE'BOITEMENT, s. m. Il se dit en parlant des os qui sont déplacés ou disloqués. *Dislogamento*; *il dislogare*.

DE'BOITER, v. a. et r. Disloquer. *Dislogare*. — Il se dit aussi en parlant des ouvrages de menuiserie et d'assemblage qui viennent à se déjoindre. *Disunirsi*; *scommettersi*.

DE'BONDE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'BONDER, v. a. Oter le bonde. *Dar l'uscita alle acque*; *alzare la cateratta*. — v. n. et r. Sortir avec impétuosité, avec abondance. *Traboccare*; *uscir con impeto*, *con violenza*; *riboccare*; *strabocare*; *allagare*; *schizzare*; *sboccare*. — On s'en sert aussi fig. et fam. Les pleurs qu'elle avoit long-tems retenus debondèrent à la fin. *Si sciolse in lagrime*; *proruppe in amarissimo pianto*.

DE'BONDONNE', E'E, part. V. son verbe.

DE'BONDONNER, v. a. Oter le bondon. *Torre il cocchiume dalla botte*.

DE'BONNAIRE, adj. de t. g. Doux et bienfaisant. *Mite*; *benigno*; *clemente*; *mansueto*; *buono*. Il n'a d'usage dans le style sérieux, qu'en parlant des Princes. — fam. Un homme débonnaire est un sot. *Un buon uomo*. — Un mari débonnaire; un mari qui souffre patiemment la mauvaise conduite de sa femme. *Marito indulgente*, *condiscendente*.

DE'BONNAIREMENT, adv. Avec bonté, avec douceur. Il vieillit. *Benignamente*; *con mansuetudine*; *amorevolmente*; *con dolcezza*.

DE'BONNAIRETE', s. f. Bonté, douceur. Il vieillit. *Bontà*; *benignità*; *clemenza*; *mansuetudine*.

DE'BORD, s. m. Terme de Méd. Débordement. *Efflusso*; *effondimento*; *effusione*; *ribocco*.

DE'BORDE', ÉE, part. V. le verbe. — fig. et adj. Débauché, dissolu, déréglé. *Dissoluto*; *sfrenato*; *licenzioso*; *traviato*.

DE'BORDEMENT, s. m. Élévation des eaux d'une rivière, d'un lac, d'un fleuve au-dessus des bords de son lit, qui est cause de l'inondation. *Ribocco*; *trabocco*; *traboccamento*; *ridondamento*; *ridondanza*; *escrescenza d'acque*; *sgorgamento*. — Décharge de quelque humeur. *Effusione*; *efflusso*; *effondimento*; *ribocco*. — Débordement de cerveau, une chûte extraordinaire de pituite qui coule du cerveau et des conduits salivaires par le nez et par la bouche. *Scesa d'umori dal cervello*. — fig. L'irruption d'un peuple barbare dans un pays où il veut s'établir. *Invasione*, *impeto*, *inondazione di popoli*, *di soldati*. — Dissolution, débauche. *Dissolutezza*; *eccesso*; *disordine*; *libertinaggio*; *vita licenziosa*, *scapestrata*, *ec.*

DE'BORDER, v. a. Oter le bord, ôter la bordure. *Torre l'orlo*. — Terme de Guerre. Une ligne de troupes déborde la ligne qui lui est opposée, lorsqu'elle a plus de front et plus d'étendue que celle des ennemis. *Stendersi di più*; *avanzare le file opposte de' nemici*. — Il se dit aussi de tout corps qui a plus d'étendue qu'un autre. *Sportare*; *soprastare*; *sporgere*. — *T. de Mar.* Tirer les écoutes d'une voile pour les carguer. *Tirar le scotte per imbrogliar le vele*. — v. n. Sortir hors du bord. Il se dit proprement des rivières, et dans ce sens, il est aussi récipr. *Traboccare*; *sboccare*; *ridondare*, *sgorgare*. — *T. de Mar.* Se détacher d'un vaisseau qu'on avoit abordé. *Scostarsi*; *allontanarsi*. — se dit aussi des habits, des étoffes, quand le bord de l'un passe celui de l'autre. *sporgere*; *avanzare*; *stendersi in fuori*. — Se déborder, v. r. Se répandre. Il se dit des humeurs du corps humain, et particulièrement de la bile. *Spandersi*; *diffondersi*. — fig. Se déborder en injures; exhaler sa colère en injures, vomir des injures. *Prorompere in ingiurie*; *dir villania*; *sfogarsi oltraggiando senza ritegno*. — En morale; se livrer aux passions, au vice, au libertinage. *Darsi alle dissolutezze*; *abbandonarsi senza ritegno al libertinaggio*.

DE'BOSSE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'BOSSER, v. a. Il se dit du cable d'un vaisseau, dont on démarre la bosse qui le retient. *Sbozzar una gomona*.

DE'BOTTE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'BOTTER, v. a. Tirer les bottes à quelqu'un. *Cavar gli stivali*. — v. r. Tirer les bottes soi-même. *Cavarsi gli stivali*. — Il est aussi subst. Le débotter du Roi. *Tempo in cui il Re si fa cavar gli stivali*. Il se trouva au débotter.

DE'BOUCHE', s. m. *T. de Comm.* Facilité de se défaire de ses marchandises, ou d'autres effets. *Modo*, *facilità*, *verso*, *spediente*, *via da esitare*, *spacciar le mercanzie*.

DE'BOUCHE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'BOUCHEMENT, s. m. Action de déboucher. *Lo spacciare*, *lo sturare una cosa*. — Expédient, moyen de se défaire utilement de billets, de marchandises, etc. dont il n'est pas aisé de faire un bon emploi, ou de trouver le debit. V. Débouché, subst.

DE'BOUCHER, v. a. Oter ce qui bouche. *Aprire*; *schiudere*; *disserrare*; *sturare*. — Déboucher les chemins, les passages; les débarrasser, en ôter les obstacles. *Spacciare*; *nettare*. — T. de Med. Evacuer, ôter les obstructions. *Sturare*; *tor le ostruzioni*. — On dit, Au déboucher d'un défilé, au déboucher des montagnes, pour dire, à la sortie d'un défilé, au sortir des montagnes; et alors l'infinitif est employé comme substantif. *Allo sboccar da una gola di montagne*. Il s'emploie aussi absolument: l'armée déboucha. *L'esercito sboccò*.

DE'BOUCLE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'BOUCLER, v. a. Oter la boucle, les boucles de ce qui est bouclé. *Sfibbiare*. — Déboucler une jument; c'est ôter les boucles qu'on lui avoit mises, pour empêcher qu'elle ne fût saillie. *Sfibbiare una cavalla*. — Déboucler des cheveux, c'est les défriser. *Disfare i ricci*.

DE'BOULLI, s. m. T. de Teint. Opération pour éprouver la qualité du teint d'une étoffe,

ou pour lui rendre sa première blancheur. *Saggio ; prova.*

DE'BOUILLI, IE, part. *Provato.*

DE'BOUILLIR, v. a. Faire un débouilli. *Provare.*

DE'BOUQUEMENT, s. m. L'action de débouquer. *Sboccamento ; uscita.*

DE'BOUQUER, v. n. T. de Mar. Sortir d'un détroit, d'un canal. *Uscir dall' imboccatura, da uno stretto.*

DE'BOURBER, v. a. Oter la bourbe. *Rinettare ; ripulire, cavare, togliere il fango, il loto, il limaccio.* Débourber un bassin d'eau. — *Rich. Trév. Gr. Voc. ec.* l'ont pris dans la signification de Désembourber. *Sfangare ; cavar dal fango.*

DE'BOURGEOISER, v. a. T. inusité. V. Débourrer, au fig.

DE'BOURRE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'BOURRER, v. a. Oter, tirer la bourre. *Sborrare ; cavar la borra.* Il n'a guère d'usage qu'au fig. — fig. et fam. Débourrer un jeune homme, c'est lui faire perdre le mauvais ton, lui donner l'air du monde, le former, le façonner. *Dirozzare ; digrossare ; ammaestrare ; formare.* — Il est aussi réc. Il commence à se débourrer. *Comincia a dirozzarsi, ripulirsi, farsi uomo.*

DÉBOURS, s. m. *T. peu usité.* Avance. *Anticipata.* — Etre en débours : avoir payé de l'argent pour quelqu'un, dont on n'est pas encore remboursé. *Aver pagato, avere speso del danaro per un altro.* On dit plutôt Déboursé. V.

DE'BOURSE', ÉE, s. m. Ce qu'il en coûte d'argent comptant pour l'expédition d'une affaire, pour les fournitures de quelque ouvrage, etc. *I danari sborsati, spesi, l'anticipata, ciò che si è pagato, che si è speso per un altro.*

DE'BOURSE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'BOURSEMENT, s. m. Paiement que l'on fait des deniers que l'on tire de sa bourse. *Lo sborsare ; sborso ; pagamento de' propri danari.*

DE'BOURSER, v. a. Tirer de l'argent de sa bourse ou de sa caisse, pour faire quelque paiement, ou quelque achat. *Sborsare ; pagare ; mettere, cavar fuori i danari.*

DEBOUT, adv. Sur pied, sur ses pieds. *In piedi ; in piede ; ritto ; stante ; sustante.* — On dit, être debout, pour dire, être hors du lit, être levé. *Esser alzato ; esser uscito del letto ; esser levato.* Et on dit absolument, debout, quand on veut faire lever des gens qui sont couchés ou assis. *Su, su ; levatevi.* — Mettre debout, se dit du bois, lorsqu'on le met de sa hauteur. *Mettere per lo ritto.* — On dit d'un ancien bâtiment, qu'il est encore debout, pour dire, qu'il subsiste encore. *Esistere ; sussistere ; esser ancora in piedi.* On dit que des marchandises passent debout par une ville, lorsqu'elles y passent sans décharger. *Passar a dirittura ; passar per transito.* — On dit fig. et fam. d'un homme, qu'il ne sauroit tomber que debout, pour dire, qu'il a tant de ressources différentes, que si l'une lui manque, l'autre ne lui manquera pas. — *Terme de Marine.* Il se dit d'un vent absolument contraire. *Vento contrario ; vento di prua.* — Naviguer debout à la lame, croiser la lame, c'est quand la lame prend le vaisseau par l'avant, et qu'il la coupe pour s'avancer. *La prua al mare ; navigare di prua al mare.*

DE'BOUTE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'BOUTER, v. a. T. de Prat. Déclarer par arrêt, par sentence, que quelqu'un est déchu de la demande qu'il a faite en Justice. *Dichiarar illegittima la dimanda di alcuno.*

DE'BOUTONNE', ÉE, part. V. le verbe. — Manger à ventre déboutonné. *Mangiare a crepapelle, ou a crepacorpo.* — Rire à ventre déboutonné. *Sganasciarsi delle risa, o per le risa ; ridere smoderatamente.*

DE'BOUTONNER, v. a. Oter, faire sortir les boutons d'une boutonnière ou d'une ganse. *Sbottonare ; sfibbiare i bottoni.* Se déboutonner. *Sbottonarsi.* — fig. et fam. Se déboutonner avec ses amis, c'est parler librement avec eux, leur ouvrir son cœur, leur dire tout ce qu'on pense. *Vuotar il barletto ; aprir liberamente il suo cuore.*

DE'BRAILLE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'BRAILLER, SE DE'BRAILLER, v. r. Se découvrir la gorge, l'estomac avec quelque indécence. *Spettorarsi ; spettorezzarsi ; scoprirsi immodestamente.*

DE'BREDOUILLE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'BREDOUILLER, v, a. T. de Trictrac. Lever la bredouille. *Campare o scampare il marcio.* — On le dit aussi par extension, à toute sorte de jeux, ou en d'autres occasions, quand on commence à gagner ou à faire quelque chose à son tour pour la première fois. Cette femme est revenue du bal sans débredouiller, c'est-à-dire qu'elle n'a point dansé. *Quella donna è tornata dal ballo senza che abbia danzato.*

DE'BRIDE'E, s. f. *Terme de Muletiers et Voyageurs.* C'est le prix qu'on paye pour un cheval lorsqu'on ne s'arrête dans l'hôtellerie que le tems de son dîner. *La biada.*

DE'BRIDE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'BRIDER, v. a. Oter la bride à un cheval. *Sbrigliare ; sfrenare.* — fig. Sans débrider ; tout de suite, et sans interruption. - On le dit aussi des choses que l'on fait avec une extrême précipitation. *In furia ; in fretta, a precipizio.* Il a bientôt débridé son bréviaire.

DE'BRIS, s. m. Les restes d'un vaisseau qui a fait naufrage. *Gli avanzi d'una nave naufragata.* — fig. Le bien qui reste à un homme, après un grand revers de fortune ; et les troupes qui restent après la défaite d'une armée, d'un régiment, etc. *Avanzo ; resto.* — Dégat que de grands trains, de grands équipages font dans les Hôtelleries. *Frangimenti ; le case spezzate, infrante, guaste ; Danni.*

DE'BROUILLE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'BROUILLEMENT, s. m. Action de démêler, de débrouiller une chose embrouillée. *Scioglimento ; dilucidazione.*

DE'BROUILLER, v. a. Démêler, mettre ordre dans les choses qui étoient en confusion. *Sciogliere ; districare ; strigare ; sviluppare.* — Il se dit fig. en parlant d'affaires, de questions, d'intrigues et de matières semblables, pour dire, les éclaircir, les démêler. *Dilucidare ; schiarire ; districare ; discutere ; dilucidare ; spianare ; strigare ; sviluppare.*

DE'BRUTI, IE, part. V. le verbe.

DE'BRUTIR, v. a. Dégrossir ; ôter d'abord ce qu'il y a de plus rude et de plus brut. Il se dit principalement des glaces de miroir. *Dirozzare ; digropare.* Débrutir une glace, un marbre.

DE'BRUTISSEMENT ; s. m. *T. de Miroitiers.* L'art d'adoucir les glaces. *Ripulimento de' cristalli.*

DE'BUCHER, v. n. Sortir du bois. Il se dit des bêtes fauves qui sortent de l'endroit du bois où elles s'étoient retirées. *Scovar la fiera.* Il s'emploie aussi subst.

DE'BUSQUE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'BUSQUER, v. a. Chasser quelqu'un d'un poste avantageux. *Scacciare ; far uscire.* — fig. Déposséder d'un état avantageux ; et cela s'entend ordinairement d'un concurrent, d'un rival qui en dépossède un autre. Il est fam. *Scacciare ; giuocar un sottomano.*

DE'BUT, s. m. Le premier coup à certains Jeux, comme au Mail, au Billard, à la boule, etc. Il se dit des autres jeux, par extension. *Cominciamento del giuoco.* — On dit qu'une boule est en beau début, pour dire, qu'on la peut aisément ôter du but, ou d'auprès du but. *Facile a coglier di mira, a coglier nel bersaglio, nel segno.* — fig. Commencement d'une entreprise, d'une affaire, d'un discours, etc. *Principio ; cominciamento ; introduzione.*

DE'BUTER, v. n. Jouer le premier coup à de certains jeux, comme au Mail, à la Boule, etc. et par extension, à toute sorte de jeux. *Giuocar primo ; cominciar il giuoco.* — fig. Faire les premières démarches dans une profession, dans une entreprise. *Principiare ; cominciare ; dar principio ; far il primo passo.* — v. a. Oter du but, d'auprès du but. *Cacciare ; torre ; portar via.*

DEÇA, adv. De ce côté-ci. *Di quà ; da questa parte.* — Deça et dela, adv. De côté et d'autre. *Da una parte e dall' altra.*

DE'CACHETE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'CACHETER, v. a. Ouvrir ce qui est cacheté. *Dissuggellare.*

DE'CADE, s. f. Dixaine. Il se dit d'une histoire dont les livres sont partagés en dixaines. *Deca ; decina ; decade.*

DE'CADENCE, s. f. Disposition à la chûte, état de ce qui tend à sa ruine, commencement de ruine. *Decadenza ; declinamento ; ruina ; decadimento.* — fig. Tout ce qui va vers le déclin, tout état qui devient moins avantageux, moins agréable. *Decadenza ; scadenza ; declinamento ; cadenza.*

DE'CAGE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'CAGER, v. a. *Rich.* Oter de la cage. *Sgabbiare ; cavar della gabbia.*

DE'CAGONE, s. m. Figure qui a dix angles et dix côtés. Il est aussi adj. *Decagono.*

DE'CAISSE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'CAISSER, v. a. Tirer d'une caisse. *Scassiare ; cavar dalla cassa le mercanzie, e simili.*

DE'CALOGUE, s. m. Les dix Commandemens de Dieu, les dix Commandemens de la Loi donnée à Moïse. *Il Decalogo ; i Comandamenti della Legge di Dio.*

DE'CAME'RON, s. m. Ouvrage dans lequel on raconte les événemens, ou les entretiens de dix jours. *Decamerone ; libro di dieci giornate.* Le Décamérun du Bocace.

DE'CAMPE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'CAMPEMENT, s. m. L'action de décamper. *Il levar le tende ; il partirsi che fa l'esercito dal luogo dov' era attendato.*

DE'CAMPER, v. a. Lever le camp. *Levar le tende, gli alloggiamenti.* — fig. et fam. Se retirer promptement de quelque lieu, s'enfuir. *Battersela ; fuggire ; dar delle calcagna ; far fardello.*

DE'CANAT, s. m. Dignité de Doyen, et le tems de la durée de cette dignité. *Decanato ; dignità di Decano.*

DE'CANISER, v. n. *T. de Palais.* Remplir la place de Doyen, en faire les fonctions. *Far le veci del Decano.*

DE'CANONISER, v. a. *Terme de Plaisanterie.* Rayer du catalogue des Saints. *Scanonizzare.*

DE'CANTATION, s. f. *T. de Chymie.* C'est l'action de décanter. *Travasamento ; decantazione.*

DE'CANTE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'CANTER, v. a. Terme de Chimie et de Pharmacie. Verser doucement une liqueur, au fond de laquelle il s'est fait un dépôt. *Decantare ; travasare.*

DE'CAPE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'CAPER, v. a. Terme de Chymie. Enlever le verd-de-gris du cuivre avec de l'eau forte. *Levar il verderame dal metallo onde si forma.* — En *Terme de Cardier, Epinglier, etc.* Décaper ou dérocher le fil d'archal, c'est le nettoyer au moyen du tartre. *Purgare il fil di ferro da far i denti de' cardi.*

DE'CAPITE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'CAPITER, v. a. Décoller, couper la tête à quelqu'un par ordre de la Justice. *Decapitare ; mozzar il capo ; tagliar la testa ; decollare.*

DE'CARRELE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'CARRELER, v. a. Oter les carreaux d'un lieu carrelé. *Smattonare ; torre i mattoni, le pianelle.*

DE'CASTILE, s. m. T. d'Architecture. Edifice qui a dix colonnes de face. *Di dieci colonne ; che ha dieci colonne.*

DE'CASSYLLABE, adj. de t. g. Il se dit des vers françois de dix syllabes. *Decasillabo ; che è di dieci sillabe.*

DE'CE'DE', ÉE, part. *Defunto ; morto.*
DE'CÉDER, v. a. Mourir de mort naturelle. Il se dit des personnes. *Morire.*
* DE'CEINDRE, v. a. *Gr. Voc. et autres.* Vieux mot qui signifioit ôter une ceinture. *Scignere ; discignere.*
* DE'CEINT, INTE, part. *Vieux mot.* A qui on a ôté la ceinture. *Cinto ; discinto.*
DE'CE'LE', ÉE, part. V. le verbe.
DE'CE'LEMENT, s. m. Action de déceler. *Palesamento ; scoprimento ; manifestazione ; rivelazion d'un segreto.*
DE'CE'LER, v. a. Découvrir ce qui est caché. Il se dit des choses et des personnes. *Palesare ; scoprire ; manifestare ; svelare, rilevare un segreto.*
DE'CEMBRE, s. m. Le dixiéme mois de l'année romaine, et le douzieme mois de la nôtre. *Decembre.*
DE'CEMMENT, adverb. D'une manière décente. *Convenevolmente ; decentemente ; acconciamente ; debitamente ; di buona grazia.*
DE'CEMVIR, s. m. V. Décemvirs.
DE'CEMVIRAL, ALE, adj. *Gr. Voc. et autres.* Qui a rapport aux Decemvirs. *Decenvirale.*
DE'CEMVIRAT, s. m. Dignité de Décemvir, et le tems que duroit cette dignité. *Decenvirato.*
DE'CEMVIRS, s. m. Magistrats, au nombre de dix, créés par la République Romaine en diverses occasions. *Decenviri.* — On appelloit Décemvir, chacun de ces dix Magistrats.
DE'CENCE, s. f. Honnêteté extérieure, bienséance qu'on doit garder dans le geste, les habits, etc. *Decenza ; decoro ; convenienza ; convenevolezza ; buona grazia ; bella maniera*
DE'CENNAL, ALE, adj. Qui dure, ou qui revient tous les dix ans. *Decennale ; decenne ; di dieci anni.* — On appelloit Décennales, des fêtes qui se célébroient tous les dix ans, et dans lesquelles on faisoit des vœux pour les Empereurs. *Decennali.*
DE'CENT, ENTE, adj. Qui est dans les termes de la décence, selon les règles de la bienséance et de l'honnêteté extérieure. *Decente ; convenevole ; dicevole ; che ha buon' aria, buona grazia.*
DE'CEPTION, s. f. Tromperie, surprise, séduction. Il n'a guere d'usage qu'au Palais. *Ingagno ; frode ; fraude.*
DE'CERNE', ÉE, part. V. le verbe.
DE'CERNER, v. a. Ordonner juridiquement, ordonner par autorité publique. *Decretare ; ordinare ; stabilire ; imporre.*
DE'CÈS, s. m. Mort naturelle d'une personne. *Morte.*
* DE'CEVABLE, adj. de t. g. Sujet à être trompé. Il est vieux. *Corrivo ; facile ad esser ingannato.*
DE'CEVANT, ANTE, adj. Qui trompe, qui est propre à tromper. *Ingannevole ; lusinghiero ; fallace ; ingannoso.*
DE'CEVOIR, v. a. Séduire, tromper par quelque chose de spécieux et d'engageant. *Sedurre ; ingannare ; gabbare ; gerabullare.*
DE'CHAINE', ÉE, part. V. le verbe.
DE'CHAINEMENT, s. m. Emportement extrême contre quelqu'un, en paroles injurieuses. *Furia ; scatenamento ; trasporto ; collera impetuosa.*
DE'CHAINER, v. a. Oter, détacher de la chaine. *Scatenare ; trar di catena ; dischiavacciare ; disferrare.* — fig. Exciter, animer, irriter contre quelqu'un. *Accanare ; aizzare ; adizzare ; attizzare ; istigare ; provocare ; accanire.* — fig. v. r. Rompre, briser ses chaines. *Scatenarsi ; sciorsi ; uscire dalla catena.* — S'emporter ouvertement, avec violence, contre quelqu'un. *Scatenarsi ; sollevarsi con furia ; infuriare ; arrabbiarsi ; imbestialirsi.* — fig. En parlant d'un grand orage, on dit qu'il sembloit que tous les vents fussent déchaînés. *I venti infuriavano, imperversavano ; parea che tutti i venti si fossero scatenati.*
DE'CHALANDER, v. a. V. Déachalander.

DE'CHALASSER, v. a. *T. d'Econ. Rust.* Oter les échalas des vignes après la vendange. *Tor via i pali dalle viti ; spalare.*
DE'CHANT, s. m. Vieux terme de musique qui signifioit : Contre-point. V.
DE'CHANTE', ÉE, part. V. le verbe.
DE'CHANTER, v. n. Rabattre de ses prétentions, de ses esperances, de sa vanité. *Calare ; scemare ; diminuire.*
DE'CHAPERONNE', ÉE, part. V. le verbe.
DE'CHAPERONNER, v. a. Oter le chaperon. Il ne se dit que des oiseaux de proie. *Discappellare.*
DE'CHARGE, s. f. L'action par laquelle on décharge des hardes, des ballots, des marchandises, des charrettes, des bêtes de somme, etc. *Scaricamento ; lo scaricare.* — — Lieu retiré, qui sert pour la commodité d'une maison, et où l'on serre ce qui n'est pas d'usage ordinaire. *Ripostiglio ; stanzino da riporvi masserizie di poco uso.* — Un ou plusieurs coups d'armes à feu. *Sparo ; uno, o più tiri d'arme da fuoco.* — Décharge de coups de bâtons, c'est de bastonnades. *Bastonata ; bastonatura ; tempesta di bastonate.* — Acte par lequel on décharge quelqu'un d'une obligation, d'une redevance, d'une chose dont il étoit chargé. *Scarico ; scaricazione ; quitanza ; ricevuta.* — Ce que les témoins disent pour décharger un accusé. *Sgravio ; discolpa.* — L'endroit, le trou, le tuyau, la grille par laquelle l'eau d'une fontaine, d'un étang, d'un canal se décharge. *Sbocco ; uscita.* — La décharge des humeurs, c'est l'écoulement des humeurs du corps humain. *Sgravamento ; corso, scaricamento d'umori.* — Soulagement. V. — Décharge de la conscience, c'est l'acquit de la conscience. *Scarico ; sgravio della coscienza.* — *T. de Maçonn.* Arcade que l'on fait dans l'épaisseur d'un mur, pour soutenir un grand poids qui porteroit à faux. *Impostatura.* — *T. de Serrur.* Grosse barre posée obliquement en maniere de traverse, dans une porte de fer, pour entretenir les barreaux, et pour empecher le chassis de sortir de l'équerre. *Barra di ferro posta obliquamente ne' cancelli per tener gli steccони ben collegati.*
DE'CHARGE', ÉE, part. V. le verbe. — On dit qu'un cheval est déchargé, qu'il est déchargé d'encolure, pour dire, qu'il a la taille, l'encolure fine. *Scarico di collo.*
DE'CHARGEMENT, s. m. Action de décharger. *Scaricamento ; scaricazione ; scarico ; discarico ; iscarico.*
DE'CHARGEOIR, s. m. *Terme de Tisserand.* Cylindre de bois, autour duquel le Tisserand roule la toile qu'il a faite, et qu'on leve de dessus la poitrinière. *Rullo de' Tessitori a cui s'avvolge la tela.*
DE'CHARGER, v. a. Oter un fardeau du lieu où il étoit. *Scaricare ; discaricare ; alleggerire ; alleviare ; sgravare.* — Décharger son estomac, son ventre, c'est le soulager par quelque évacuation. *Scaricar lo stomaco ; il ventre ; alleviarlo.* — On dit qu'une drogue décharge le cerveau, pour dire, qu'elle le soulage des humeurs qui l'incommodent. *Scaricar il cervello ; la testa, ec.* — fig. Décharger son cœur, c'est découvrir, déclarer avec franchise les sujets de douleur ou de plainte que l'on a. *Palesare ; manifestare ; scoprir il suo cuore.* — Décharger sa conscience, c'est satisfaire à quelque chose à quoi on est obligé en conscience. *Scaricare, soddisfare, sgravar la coscienza ; far alcuna cosa a scarico o sgravio della coscienza.* — Décharger quelqu'un d'un soin, d'une commission, etc. c'est l'en soulager, l'en délivrer. *Liberare ; scaricare ; disimpegnare ; alleviar da un carico.* — Décharger un arbre, c'est en couper quelques branches, quand il est trop chargé de bois. *Diramare.* — Décharger une arme à feu, c'est la tirer. *Sparare ; scaricare.* En ôter la charge avec un tire-bourre. *Scaricare.* — Décharger un coup de poing, un coup de bâton, etc. c'est donner de toute sa force un coup de poing, un coup de bâton, etc. *Dar un gran pugno, una buona bastonata, ec.* Décharger sa colere sur quelqu'un, c'est lui faire sentir les effets de sa colère. *Sfogar la bile, la collera.* — Tenir, déclarer quitte, delivrer d'une redevance, d'une demande, d'une dette, d'un impôt. *Liberare, far quitanza ; scaricare.* — Décharger un regitre, un contrat, une minute, c'est y mettre une quittance de ce que l'on a reçu. *Appor una quitanza.* — Décharger un accusé, c'est porter témoignage en sa faveur. *Depor in favore d'un accusato.* — Décharger une voile. *T. de Mar.* C'est lorsqu'elle est coiffée, la changer de situation, en lui faisant prendre le vent dedans. *Scaricar la vela.* — Décharger un levain. *Terme de Boulanger.* Le délayer, le dissoudre. *Stemperare ; disciogliere il lievito.* — Se décharger d'une affaire sur quelqu'un, c'est lui en remettre le soin. *Incaricar alcuno d'una cosa ; riposarsi sopra d'una persona per un affare, o incombenza addossatagli.* — On dit qu'une riviere se décharge dans une autre, dans la mer, pour dire qu'elle entre, qu'elle se jette dans une autre riviere, dans la mer. *Scaricarsi ; metter foce.* — Une couleur se décharge, lorsqu'elle se déteint, et devient moins chargée. *Stignere ; scolorirsi.*
DE'CHARGEUR, s. m. Celui qui décharge les marchandises. *Colui che scarica i battelli*
DE'CHARMER, v. a. *Rest. et autres.* Oter un charme à quelqu'un. *Torre ; disfar l'incantesimo.*
DE'CHARNE', ÉE, part. V. le verbe. — adj. Fort maigre, qui n'a plus que la peau sur les os. *Scarno ; magro ; stenuato ; spolpato ; macilento.* — fig. Style décharné ; un style trop sec. *Stile incolto, asciutto, privo di grazie.*
DE'CHARNER, v. a. Oter la chair de dessus les os. *Scarnare ; polpare ; levar la polpa.* — Amaigrir, ôter l'embonpoint. *Smagrare ; dimagrare, ec.* V. Amaigrir.
DE'CHAUME', ÉE, part. V. le verbe.
DE'CHAUMER, v. a. *Terme d'Economie Rustique.* Ouvrir, soit avec la bêche, soit avec la charrue, une terre que l'on n'a point encore cultivée. *Rompere ; scassare.*
DE'CHAUSSE', ÉE, part. V. le verbe. — Déchaussée, adj. f. Epithete que les Romains donnoient aux Pièces jouées par leurs Mimes, parce que les Acteurs y jouoient sans chaussure, c'est-à-dire, sans le brodequin. *Epiteto che i Romani davano all' opere teatrali, rappresentate dagli Istrioni.*
DE'CHAUSSEMENT, s. m. La façon qu'on donne aux arbres et aux vignes, quand on les laboure au pied, et qu'on ôte quelque peu de la terre qui est sur les racines. *Scalzatura, o scalzamento degli alberi.*
DE'CHAUSSER, v. a. Oter, tirer les bas ou les souliers à quelqu'un. *Scalzare, cavar le scarpe o le calze.* — Déchausser des arbres, c'est ôter la terre qui est autour du pied. *Scalzar alberi, o viti.* — Déchausser les dents, c'est les découvrir et les détacher de la gencive. *Scalzar i denti.* — Déchausser un mur, *T. d'Archit.* C'est en dégrader les fondemens. *Scavare, scalzar un muro.*
DE'CHAUSSOIR, s. m. Instrument de Chirurgie, qui sert à séparer les gencives d'autour des dents qu'on veut arracher. *Scalzatojo.*
DE'CHÉANCE, s. f. *T. de droit.* Perte de quelque droit. *Perdita di diritto.*
DE'CHET, s. m. Diminution d'une chose ou en elle-même, ou en sa valeur. *Calo ; diminuzione ; diminuimento ; scemamento ; consumo.* — *T. de Mar.* La dérive que fait un vaisseau. *Deriva.*
DE'CHEVELÉ, ÉE, part. V. le verbe.
DE'CHEVELER, v. a. Arracher la coiffure à une femme, en sorte que ses cheveux soient épars en désordre. *Arruffare i capegli ; scapigliare.*
DE'CHIFFRABLE, adj. de t. g. Qui peut être déchiffré. *Che può decifrarsi.*
DE'CHIFFRE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'CHIFFREMENT, s. m. Explication. Il se dit de l'action de déchiffrer, et de la chose même qui est déchiffrée. *Spiegazione, dichiarazion della cifera, e l'atto del dicifrare.*

DE'CHIFFRER, v. a. Expliquer ce qui est écrit en chiffre. *Diciferare; dicifrare; dichiarare la cifera.* — fig. Lire ce qui est mal écrit, et mal-aisé à lire. *Diciferare.* — Pénétrer dans une affaire obscure, démêler quelque chose d'embarrassé, de secret. *Sviluppare; penetrar addentro; spianare; diciferare.* — Déchiffrer quelqu'un, c'est faire connoître un homme, en découvrant ses inclinations, et ce qui lui est arrivé de plus secret: il se dit presque toujours en mauvaise part. *Far conoscere una persona dicendone tutto il male, che se ne sa.*

DE'CHIFFREUR, s. m. Celui qui a la clef d'un chiffre, ou qui a le talent de déchiffrer des lettres, sans en avoir le chiffre. *Deciferat re; deciferatore; discioglitore.*

DE'CHIQUETE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'CHIQUETER, v. a. Découper en faisant diverses taillades. *Sminuzzare; tagliuzzare; stagliare.* — Il se dit aussi des étoffes auxquelles on fait plusieurs petites taillades. *Frastagliare; cincischiare.* — *T. de Potiers de terre.* Faire plusieurs trous à une pièce, à l'endroit où l'on veut appliquer une oreille, un manche, etc. *Bucare.*

DE'CHIQUETURE, s. f. Moucheture, découpures, taillades qu'on fait à une étoffe. *Ciacischio; frastaglio.*

DE'CHIRAGE, s. m. *T. de Mar.* L'action de dépecer un vieux bateau. *Disfacimento d'una barca.* — Bois de déchirage; celui qui provient des vieux bateaux que l'on dépece. *Legname che si ricava dalle barche vecchie.*

DE'CHIRE', ÉE, part. V. le verbe. — On dit f..m qu'une femme, une fille n'est pas trop déchirée, pour dire, qu'elle n'est pas laide. V. Laid.

DE'CHIREMENT, s. m. L'action de déchirer. *Stracciamento; laceramento; squarciatura.* — fig. Il se dit du cœur et de la conscience. *Squarciamento; strazio; laceramento; rimorso; rimprovero; tormento; ambascia.* — Déchirement d'entrailles. *Squarciamento di viscere; dolori acuti di ventre.*

DE'CHIRER, v. a. Rompre, mettre en pièces sans se servir d'instrument tranchant. Il se dit des étoffes, de la toile, du papier, du parchemin, de la peau, des chairs, et des choses de cette nature. *Stracciare; lacerare; discerpere; d'rompere; squarciare.* — fig. Offenser, outrager par des médisances. *Lacerare; mordere; offendere; oltraggiare con maldicenze; calunniare; sparlare; dir male di qualcheduno.* — Déchirer quelqu'un à belles dents: en dire tout le mal qu'on peut et que l'on sait. *Levar i pezzi d'alcuno.* — On dit de certaines douleurs vives, aiguës, qu'elles déchirent les entrailles, l'estomac. *Lacerare; tormentare; squarciare.* — fig. Des choses qui donnent beaucoup de compassion, et qui touchent sensiblement, on dit, qu'elles déchirent le cœur, les entrailles. *Squarciar le viscere, il cuore; lacerar l'anima per compassione.* — Déchirer un bateau, *T. de Mar.* Le dépecer pour en vendre le bois. *Disfare una barca.*

DE'CHIREUR, s. m. *T. de Comm.* Celui qui achete des bateaux hors d'état de servir, qui les dépece, et en vend le bois. *Mercante di barche vecchie.*

DE'CHIRURE, s. f. Rupture faite en déchirant. *Squarcio; stracciatura; squarciata; rottura; scissura.*

DÉCHOIR, v. n. Tomber dans un état moins bon que celui où l'on étoit. *Scadere; decadere; venir in decadenza.* — Il commence à déchoir, pour dire, qu'il commence à devenir infirme. *Affralirsi; decadere; andar al dichino; divenir infermiccio.* — Il se dit aussi quelquefois des choses; et alors il signifie diminuer. V.

DE'CHOUE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'CHOUER, v. a. *T. de Mar.* Relever, remettre à flot un vaisseau échoué. *Scagliare, rilevar dall'incaglio, far tornare a galla un bastimento incagliato.*

DE'CHU, UE, part. du verbe Déchoir, V.

DE'CIDE, ÉE, part. V. le verbe. — On dit qu'un homme est décidé, pour dire, qu'il est d'un caractère ferme, et qu'il a des principes dont il ne s'écarte point. *Uom fermo, d'un carattere invariabile.*

DÉCIDEMENT, adv. D'une manière décidée. *Decisivamente; risolutamente; assolutamente.*

DE'CIDER, v. a. Résoudre, déterminer, porter son jugement sur une chose douteuse ou contestée. *Decidere; deliberare; definire; determinare; risolvere; giudicare.* — Terminer ce qui étoit en contestation, y mettre fin. *Decidere; terminare; por fine.* — v. n. Ordonner, disposer, V. — Porter son jugement avec trop de présomption et de confiance. *Decidere arditamente; con troppa franchezza.* — v. r. Prendre son parti. *Risolversi, determinarsi; decidersi per una cosa.*

DE'CIMABLE, adj. de t. g. Qui est sujet aux décimes. *Decimabile.*

DE'CIMAL, ALE, adj. T. d'Arithm. On appelle calcul décimal, arithmétique décimale, l'art de calculer par les fractions décimales. *Calcolo decimale; aritmetica decimale.* Fraction décimale, celle dont les parties sont des dixièmes, des centièmes, des millièmes, etc. des unités. *Frazion decima e.* — *T. de Jurispr.* Ce qui a rapport à la dixme. *Decimale; di decima.*

DE'CIMATEUR, s. m. Celui qui a droit de lever la dixme dans une Paroisse. *Decimatore.*

DE'CIMATION, s. f. L'action de décimer. *Decimazione.*

DE'CIME, s. f. La dixième partie des revenus Ecclésiastiques, levée pour quelque affaire importante à la Religion ou à l'Etat; comme pour les Croisades. *Decima.* — Au pluriel, ce que les Bénéficiers payent tous les ans au Roi, sur le revenu de leurs bénéfices. *Decime sovra i Benefizj ecclesiastici.*

DE'CIMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DE'CIMER, v. a. Prendre au sort chaque dixième soldat d'un corps qui a failli, pour le punir. *Decimare; punir i soldati colpevoli castigandone d'ogni dieci uno.*

DE'CINTRE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'CINTRER, v. a. Oter les cintres d'une voûte. *Disfare, tor via le centine d'un volto.*

DE'CINTROIR, s. m. *T. de Maçonn.* Marteau dont les Maçons se servent, qui a deux taillans, tournés en divers sens. *Gravina a pen a.*

DE'CIRER, v. a. *Trév. T. impropre.* Oter la cire. *Portar via la cera.*

DE'CISIF, IVE, adj. Qui décide. Il se dit des choses et des personnes. *Decisivo.*

DECISION, s. f. Résolution, jugement. Il se dit des personnes qui décident, et des matières qui sont décidées. *Decisione; sentenza.*

DE'CISIONNAIRE, s. m. *T. inusité.* Qui décide facilement. *Decisore.*

DE'CISIVEMENT, adv. D'une manière décisive. *Decisivamente.*

DE'CISOIRE, adj. m. T. de Prat. Il ne se dit qu'en parlant du serment d'une Partie qui décide la contestation. *Decisivo.*

DE'CLAMATEUR, s. m. Qui déclame. On appelloit ainsi les anciens Rhéteurs qui faisoient des exercices d'éloquence dans leurs écoles. *Declamatore.* Aujourd'hui, on le dit d'un homme qui récite en public; mais en ce sens, on n'a égard qu'au ton et aux gestes. — On dit d'un Orateur, qui a plus de soin du choix des paroles et de la prononciation, que des pensées et de la composition, que ce n'est qu'un déclamateur, et on appelle style de déclamateur, un style plus figuré et plus ampoulé qu'il ne convient au sujet. *Declamatore; aringatore.*

DE'CLAMATION, s. f. La prononciation et l'action de celui qui déclame. *Declamazione.* — Pièce d'éloquence composée pour etre déclamée. *Declamazione, discorso; orazione; aringa; diceria.* — Invective. V.

DE'CLAMATOIRE, adj. de t. g. Qui appartient à la déclamation. *Declamatorio.*

DE'CLAME', ÉE, part. V. le verbe.

DE'CLAMER, v. a. Prononcer, réciter à haute voix et d'un ton d'Orateur. *Declamare; aringare; recitare in pubblico a modo d'Oratore.* — v. n. Invectiver, parler avec chaleur contre quelqu'un, contre quelque chose. *Declamare; gridar contro; far invettiva.*

DE'CLARATIF, IVE, adj. T. de Prat. Il se dit d'un acte par lequel on déclare quelque chose. *Declaratorio.*

DE'CLARATION, s. f. Action de déclarer. Discours, acte par lequel on déclare. *Dichiarazione; dichiaramento.* — Loi, Ordonnance, Constitution du Prince pour l'interprétation d'un Edit. *Dichiarazione; legge; ordine; editto, ec.* — Déclaration de guerre; l'Ordonnance par laquelle un Prince déclare la guerre à un autre. *Dichiarazion di guerra.* — T. de Prat. Dénombrement, énumération. V.

DE'CLARATOIRE, adj. T. de Prat. Acte par lequel on déclare juridiquement quelque chose. *Declaratorio.*

DE'CLARE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'CLARER, v. a. Manifester, faire connoître. *Dichiarare; palesare; appalesare; scoprire; manifestare.* — Déclarer un Général, des Ambassadeurs; on le dit d'un Souverain, lorsqu'il les nomme pour tels publiquement. *Dichiarare un Generale, un Ambasciadore.* — Déclarer la guerre. *Dichiarar la guerra.* — v. r. S'expliquer. *Dichiararsi; spiegarsi.* — Se manifester, se faire connoître. *Dichiararsi; manifestarsi; appalesarsi; scoprirsi.* — Faire connoître par quelque démonstration publique, qu'on prend le parti d'une personne contre une autre. *Dichiararsi in favore, o del partito d'alcuno.* — Prendre parti dans une guerre commencée.

DE'CLIC, s. m. Quelques uns écrivent DE'CLIT. Fer tourné en crochet, attaché au cable d'une sonnette pour enlever le mouton. *Ferro a cui è raccomandato il maglio del castello da affondar pali.*

DE'CLIN, s. m. L'état d'une chose qui penche vers sa fin. *Decremento; decrescimento; scemamento, decadenza; fine; termine.* — Le ressort d'un arme à feu, par lequel le chien d'un pistolet, d'un fusil, vient à s'abattre sur le bassinet. *Molla del cane.*

DE'CLINABLE, adj. T. de Gramm. Qui peut être décliné. *Declinabile; che può declinarsi.*

DE'CLINAISON, s. f. T. de Gramm. Manière de faire passer les noms par tous les cas, dans les Langues qui en ont. *Declinazione.* — T. d'Astronom. Il se dit des astres, en parlant de leur éloignement de l'Equateur. *Declinazione.* — En parlant de l'aimant, il signifie son éloignement du Nord, du Pôle. *Declinazione dell'ago calamitato.*

DE'CLINANT, ANTE, adj. Cadran déclinant est celui qui ne regarde pas directement quelqu'un des points cardinaux. *Declinante: che declina.*

DE'CLINATEUR, s. m. *T. de Gnonomique.* Instrument, par le moyen duquel on détermine la déclinaison et l'inclinaison du plan d'un cadran. *Declinatore.*

DE'CLINATOIRE, adj. et s. m. T. de Prat. Il se dit des moyens qu'on allègue pour décliner une Jurisdiction. *Declinatorio.*

DE'CLINÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DE'CLINER, v. n. Déchoir, pencher vers sa fin. *Declinare; abbassarsi; calare; cominciar a mancare.* — En parlant de la Boussole, on dit que l'aiguille décline de tant, pour dire, qu'elle s'éloigne de tant de degrès du Nord. *L'ago, la calamita declina.* — On dit que les Astres déclinent, pour dire, qu'ils s'éloignent de l'Equateur. *Gli Astri declinano.* — v. a. T. de Gramm.

Faire passer un nom par tous ses cas. *Declinare.* — fam. Décliner son nom ; dire son nom dans un lieu où il n'est pas connu. *Dir il suo nome.* — T. de Prat. Décliner une Jurisdiction, c'est ne vouloir pas reconnoître la Jurisdiction d'un Tribunal. *Declinare; appellare per illegitimità di Giurisdizione.* — T. de Gnomon. On dit qu'un mur décline, lorsqu'il s'écarte un peu du point cardinal qu'il regarde le plus. *Declinare; piegare.*

DE'CLIVITÉ, s. f. Situation d'une chose qui est en pente. *Declività; pendio; chinata.*

DE'CLORRE, v. a. Oter la clôture. *Torre le chiudenda, le siepi, o altro che attornia e chiude un orto, o simile.*

DE'CLOS, OSE, part. Qui n'est plus clos, ou dont une partie de la clôture est tombée. Il ne se dit que des lieux qui sont ordinairement clos. *Aperto.*

DE'CLOUER, v. a. T. *d'Arts.* Détacher quelque chose en arrachant les clous. *Schiodare.*

DE'COCHÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DE'COCHEMENT, s. m. Action de décocher une fleche. *Scocco; lo scoccare.*

DE'COCHER, v. a. Tirer une flèche, un trait avec l'arbalète, ou autre machine semblable. *Scoccare; lanciare, dischiavare.* — fig. Décocher les traits de sa colère contre quelqu'un. *Lanciare, scagliare, scoccare, avventare i dardi della collera, ec.*

DE'COCTION, s. f. Cuisson d'une ou plusieurs drogues qu'on fait bouillir dans une liqueur, pour en extraire la vertu ou pour les ramollir. *Bollitura.* — La liqueur même, où l'on a fait bouillir ces drogues pour servir à divers usages de la Médecine. *Decotto; decozione.*

DE'COGNOIR, s. m. *T. d'Imprim.* C'est une pièce de bois faite en forme de coin, qui sert à serrer et desserrer les formes. *Carciatoia.*

DE'COIFFÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DE'COIFFER, v. a. Oter, défaire la coîfure d'une femme *Torre la cuffia, o altri ornamenti del corpo.* — Déranger les cheveux, les mettre en désordre. *Scapigliare; arruffare; sconciar i capelli.* — Décoiffer une bouteille ; ôter l'enveloppe de filasse qui entoure le bouchon. *Sturare; torre il turacciolo.*

DE'COLLATION, s. f. Action par laquelle on coupe le cou. Ce mot n'est en usage que pour signifier le Martyre de S. Jean-Baptiste. *Decollazione; decapitazione.*

DE'COLLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DE'COLLEMENT, s. m. *T. de Charpent.* Entaille que l'on pratique du côté de l'épaulement, pour dérober la mortoise. *Intaccatura.* — L'effet que produit une chose qui se détache, étant collée. *Lo scollare o scollarsi; staccamento.*

DE'COLLER, v. a. Couper le cou à quelqu'un. *Decapitare; decollare; mozzar la testa.* — Separer, détacher une chose qui étoit collée. *Scollare; staccar le cose incollate.* — Il se dit aussi au réc. des ais qui se décollent. *Scollarsi; staccarsi.* — Décoller une bille, au jeu du Billard, c'est l'éloigner de la bande. *Staccare.*

DE'COLLETÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DECOLLETER, v. a. Découvrir la gorge. *Scollare; scoprire, snudar il collo, il seno.*

DE'COLLEUR, s. m. *T. de Pêche.* Celui des matelots qui est chargé de couper la tête des morues qu'on vient de pêcher. *Marinajo, che sventra e taglia la testa de' merluzzi.*

DE'COLORÉ, ÉE, part. Qui a perdu sa couleur. *Scolorito; che ha smarrito il suo colore.*

DE'COLORER, v. a. Oter, effacer la couleur. *Scolorire; stignere; tor via il colore.*

DE'COMBRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DE'COMBRER, v. a. Oter les décombres, les immondices, les débris, les plâtres qui embarrassent un terrain, et qui bouchent quelque passage. *Nettare; torre i rimasugli d'una fabbrica.*

DE'COMBRES, s. m. Les pierres et menus platras de nulle valeur, qui demeurent après qu'on a abattu un batiment, *Mariccia; maceria; sfasciume; macia; calcinaccio; rottame; rimasugli d'una fabbrica.*

DÉCOMPOSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DE'COMPOSER, v. a. T. de Chymie. Réduire un corps a ses principes, ou séparer les parties dont il est composé : c'est la même chose qu'analyser. *Scomporre, sciogliere, disfar un corpo, ridurlo a' suoi princ'pj.* — Décomposer le mouvement d'un corps, c'est changer ce mouvement en deux ou plusieurs autres, dont on peut supposer qu'il est formé. *Scomporre il movimento.* — *T. de Mathém.* L'action de diviser un tout en plusieurs parties. *Scomporre; dividere in più parti.*

DE'COMPOSITION, s. f. T. de Chimie. Dissolution, résolution d'un corps mixte dans ses principes. *Discioglimento; risoluzion d'un misto ne' suoi principj.* — T. de Mecan. Décomposition d'un mouvement ; l'action de le décomposer. *Division d'un movimento.* — *T. de Mathém.* Division d'un tout en plusieurs parties. *Division d' un tutto in più parti.* — *T. de Méd.* Se dit des humeurs composées de globules ou molécules, dont les parties intégrantes se séparent les unes des autres, et se résolvent en un fluide plus attenué. *Scioglimento; disfacimento.*

DE'COMPTE, s. m. Ce qu'on a à prendre, ou à rabattre sur une somme que l'on paye. *Sconto; deduzione; sottrazione; somma da sbattere, da dedurre.* — *T. de Palais.* Bordereau des sommes qui ont été dépensées par le comptable, pour l'oyant. *Lista, nota dello speso da un debitore per i creditori, ec.*

DÉCOMPTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DE'COMPTER, v. a. Rabattre d'une somme. *Scontare; dedurre da una somma.* — fig. Rabattre d'une opinion qu'on avoit d'une chose, d'une personne; il n'a guère d'usage qu'à l'infinitif. *Dedurre; calare; scemare.*

DE'CONCERTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DE'CONCERTER, v. a. Troubler un concert de voix ou d'instrumens. *Sconcertare; interrompere, sturbare un concerto.* — fig. Rompre les mesures prises par une ou par plusieurs personnes. *Sconcertare; guastar i disegni; sturbare.* — Mettre une personne en désordre, lui faire perdre contenance. *Sconcertare; turbare; confondere, ec.* — v. r. Se troubler, se mettre hors de soi-même. *Confondersi; sconcertarsi.*

DE'CONFIRE, v. a. Défaire entièrement dans une bataille. Il est vieux. *Sconfiggere; disfare, romper in battaglia l'esercito nemico.* — fig. et par plaisanterie. Déconfire quelqu'un ; le réduire à ne savoir plus que dire, ni quelle contenance tenir. V. Déconcerter.

DE'CONFIT, ITE, part. V. le verbe.

DE'CONFITURE, s. f. Entière défaite. Il est vieux. *Sconfitta; rotta; strage; sconfiggimento.* — On l'emploie quelquefois dans le burlesque. Ainsi l'on dit : il y avoit à ce repas, quantité de gibier, force pâtés, etc. on en fit une belle déconfiture. *Strage; guasto; sciupio; sciupinio.* — fig. et fam. La ruine entière d'un Négociant ou d'un homme d'affaires. *Fallimento; ruina.* — *T. de Prat.* Des créanciers viennent par déconfiture sur les effets mobiliers de leur débiteur, quand ils partagent entr'eux les effets au sou la livre. *Creditori che si pagano su i mobili venduti del debitore, ciascuno in proporzione del suo avere.*

DE'CONFORT, s. m. Désolation, découragement d'une personne qui se voit sans secours. Il est vieux. *Sconforto.*

DE'CONFORTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

* DE'CONFORTER, v. a. Décourager. *Scoraggiare; disanimare.* Il est vieux. — v. r. Perdre courage, se désoler. *Scoraggiarsi; affliggersi; sconfortarsi; disperarsi.*

DE'CONSEILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DE'CONSEILLER, v. a. Dissuader, conseiller de ne pas faire quelque chose, en détourner par ses raisons, par ses avis. *Sconsigliare; stornare; distorre; rimuovere.*

DE'CONTENANCÉ, ÉE, part. Qui a perdu sa contenance, ou qui de soi-même n'en a point. *Confuso, imbarazzato; interdetto; svivognato; gallone.*

DE'CONTENANCER, v. a. Faire perdre contenance à quelqu'un. *Imbarazzare; confondere; turbare.* — v. r. Perdre contenance. *Confondersi; imbrogliarsi; non saper più che dire, nè che fare; turbarsi.*

DÉCONVE'NUE, s. f. Malheur, mauvais succès. Il est fam. *Isventura; disgrazia; infortunio; mala sorte; cattiva riuscita.*

DE'CORATEUR, s. m. Qui fait des décorations pour des Fêtes, pour des Théâtres. *Festajuolo.*

DE'CORATIF, IVE, adj. *T. inusité.* Qui embellit. *Atto ad abbellire; che orna.*

DE'CORATION, s. f. Embellissement, ornement. *Ornamento; abbellimento; esornazione; ornatura; decorazione; decoramento.* — Au Théâtre. La représentation qu'on y voit des lieux où l'action est supposée se passer. *Apparato da scena.* — Par rapport aux personnes : marque d'honneur, de dignité. *Dignità; titolo d'onore, di decoro, di distinzione.*

DE'CORDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DE'CORDER, v. a. Détortiller une corde, séparer le cordon dont elle est composée. *Disfare una corda.*

DE'CORÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DE'CORER, v. a. Orner, parer : il se dit proprement des lieux publics. *Decorare; ornare; abbellire.* — Il se dit aussi en parlant des titres, des dignités que l'on confère à des personnes, pour les honorer. *Decorare; insignire; illustrare; conferir titoli; o dignità.*

DE'CORTICATION, s. f. Action d'écorcer, ou de peler des branches, des racines, des graines, etc. *Scorticamento; lo scorticare; sbucciare.*

DE'CORUM, s. m. Mot latin francisé. Garder le décorum, c'est garder la bienséance, les apparences. Il est fam. *Decoro.*

DE'COUCHÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DE'COUCHER, v. a. et n. Coucher hors de la maison où l'on a accoutumé de coucher, ou être cause que quelqu'un quitte le lit où il couche. *Dormire, o far dormire fuori di casa.* — On dit qu'un homme ne découche point d'avec sa femme, pour dire, qu'il couche toujours dans le même lit que sa femme. *Dormir sempre colla moglie.*

DE'COUDRE, v. a. Défaire une couture. *Discucire; scucire; sciscire.* — fig. Faire une plaie en long, comme celle que fait un sanglier, en déchirant le ventre d'un chien. *Squarciare; aprire; stracciare.* — *T. de Mar.* Déclouer quelques pièces du bordage, ou du serrage. *Schiavare una tavola; schiodare un pezzo di veringola, o serretta.* — v. n. prov. et fam. Il faut en découdre; il faut en venir aux mains. *Bisogna venirne alle mani, alle strette, o sguainar la spada.* — v. r. Se dit des choses dont la couture vient à se défaire. *Scucirsi; disfarsi.*

DE'COULANT, ANTE, adj. Il n'a d'usage qu'au fém. et dans cette phrase de l'Ecriture : la terre de promission étoit une terre découlante de lait et de miel. *Scorrente; colante.*

DE'COULEMENT, s. m. Flux, mouvement d'une chose liquide, qui découle lentement. *Colamento; distillamento; scorrimento.*

DE'COULER, v. n. Couler. Il ne se dit que des choses liquides qui tombent peu à peu et de suite. *Colare; scorrere; stillare; correre.* — Il se dit aussi fig. des choses morales. C'est de Dieu que découlent toutes les graces. *Tutte le grazie derivano, procedono da Dio.*

DE'COUPÉ, ÉE, part. *Intagliuzzato, ec.* V. le verbe. — *T. de Blason.* Se dit des pièces sans nombre, dont un écu est semé. *Seminato; sparso.*

DE'COUPER, v. a. Couper en petites parties.

ties. *Tagliare ; tagliar in pezzi ; minuzzare ; tagliuzzare.* — Découper un chapon, un faisan. *Trinciare.* — figurer une étoffe avec des fers, la couper avec art à petites taillades. *Distagliare; frastagliare; frappare ; cincischiare ; tagliuzzare.* — On découpe aussi des cartes, etc. *Tagliare, ec.*

DE'COUPEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui travaille en découpure, ou qui découpe. *Frastagliante ; colui che frastaglia, che frappa, che cincischia.*

DE'COUPLE', E'E, part. V. le verbe. — fam. On dit d'un jeune homme de belle taille, qu'il est bien découplé. *Svelto ; vigoroso ; ben fatto.*

DE'COUPLER, v. a. Détacher des chiens couplés. *Sguinzagliare ; sciorre i brachi ; scompagnare ; distaccare ; separare ; sciogliere.* — Dans ce sens on dit au substantif: le découpler, le détachement des chiens. *Lo sciogliere, il distaccare i cani.* — fig. Lâcher des gens après quelqu'un, pour lui faire de la peine. *Mandar dietro ; spedire ; far inseguire.*

DE'COUPOIR, s. m. *T. de Gazier.* C'est le ciseau dont se servent les ouvrières qui découpent la gaze, et qu'on nomme Découpeuses, il n'a rien de particulier, si non que ses deux lames s'approchent et se séparent comme les deux branches d'une pince par un ressort fixé a la partie convexe d'une des branches. *Frastagliare.*

DE'COUPURE, s. f. Petite taillade, faite pour ornement à quelque étoffe, à de la toile, du papier. *Frastaglio ; taglio ; ritaglio.* — La chose même qui est découpée. *La cosa tagliata ; ritaglio.*

DE'COURAGE', E'E, part. V. le verbe.

DE'COURAGEMENT, s. m. Perte de courage, abattement de cœur. *Viltà ; pusillanimità, abattimento d'animo.*

DECOURAGER, v. a. Oter, abattre le courage. *Scoraggiare ; invilire ; tor l'animo ; far perdere il coraggio ; abbattere ; sbigottire ; disconfortare ; disanimare.* — Faire perdre l'envie, le courage de faire quelque chose. *Scoraggiare ; far perdere la voglia, l'animo di far una cosa ; frastornare.* — v. r. Perdre le courage, s'effrayer, s'épouvanter. *Sconfortarsi ; disanimarsi ; perder il coraggio ; sbigottirsi ; sgomentarsi, mancar, ou smarrirsi ou perdersi d'animo ; abbiosciarsi ; avvilirsi ; arrendersi ; cader d'animo, di cuore ; cascare il fiato, le braccia, il cuore.*

DE'COURS, s. m. Déclin. Décroissement de la lune. *Scemamento di luna ; luna scema.* — Le déclin des maladies. *Declinazione, scemamento della febbre.*

DECOUSU, UE, part. V. le verbe. — fig. On dit que les affaires sont fort décousues, c'est-à-dire, en mauvais état. *Gli affari vanno alla peggio.* — Style décousu ; qui n'a point de liaison. *Stile rotto, che non è ben legato, ben concatenato.*

DE'COUSURE, s. f. L'endroit décousu de quelque linge et de quelque étoffe. *Sdrucito ; sdrucio ; lo scucito.* — *T. de Vènerie.* Blessure que le sanglier fait aux chiens avec ses défenses. *Squarcio ; ferita fatta colle zanne.*

DE'COUVERT, ERTE, part. V. le verbe. — En T. de Pratique, on dit, Offrir une somme d'argent à deniers découverts, deniers à découvert, pour dire, En deniers comptants. *Danari contanti.* — T. de Jardin. Allée découverte ; une allée, dont les arbres ne se joignent point par en-haut. *Viale aperto.* — Pays découvert, se dit d'un pays où il y a peu d'arbres. *Paese aperto ; sfornito d'alberi.* — A découvert, adv. Sans être couvert. *Allo scoperto ; a cielo aperto ; all' aria.* — *T. de Guerre.* Sans que rien puisse mettre à couvert, puisse garantir du feu des ennemis. Etre exposé au feu des ennemis. *Allo scoperto ; senza riparo.* — Manifestement, clairement, sans ambiguité. *Apertamente ; chiaramente ; palesemente, ec.* V. Manifestement, etc. — A visage découvert, adv. Ouvertement, sans déguisement, sans détour. *A faccia svelata ; spiattellatamente ; apertamente ; senza rigiri ; senza ambiguità, ec.*

DE'COUVERTE, s. f. Action de découvrir, ou la chose même qu'on a découverte, qu'on a trouvée. *Scoperta ; ricerca ; trovato ; invenzione.* — T. de Guerre. Aller ou envoyer à la découverte du pays, à la découverte des ennemis. *Andar a riconoscere il paese, i nemici.*

DE'COUVRIR, v. a. Oter ce qui couvroit une chose, ou une personne. *Scoprire ; discoprire ; scoverchiare.* — Laisser voir, ou laisser trop voir ; et dans cette acception, il ne se dit guère qu'en parlant des femmes. *Scoprire ; snudare ; lasciar vedere ; mostrare.* — T. de Guerre. Découvrir la frontière, c'est la dégarnir de forces. *Sprovvedere ; sfornire.* — Dans un combat, on dit qu'on a trop fait éloigner la cavalerie qui la couvroit. *Scoprire.* — fig. Parvenir à connoître ce qui étoit tenu caché. *Scoprire, riconoscere ; accorgersi.* — Déclarer ce qu'on tenoit secret, caché. *Palesare ; dichiarare ; scoprire ; svelare.* — Commencer d'appercevoir. *Scoprire ; scorgere ; cominciar a vedere, a ravisare.* — Découvrir, se dit aussi en parlant des mines, des carrières, des pays qui n'avoient pas été connus, des nouvelles connoissances qui s'acquièrent. *Scoprire ; ritrovare.* — Se découvrir, ôter son chapeau, son bonnet. *Cavarsi il cappello, la berretta ; scoprirsi il capo.* — *T. d'Escrime.* Un homme se découvre, lorsqu'il donne trop de prise à celui contre qui il se bat, ou qu'il ne se met pas bien en garde. *Scoprirsi.*

DE'CRAMPILLER, v. a. *T. de Teint.* Dresser ou demêler la soie. *Sviluppare ; districare.*

DE'CRASSE', ÉE, part. V. son verbe.

DE'CRASSER, v. a. Oter la crasse. *Ripulire ; nettare ; torre il sudiciume.* — Décrasser du linge, c'est en ôter avec une première eau ce qu'il y a de plus crasseux. *Sciacquare ; risciacquare.* — Au figuré, se dit en diverses acceptions. Ainsi l'on dit d'une personne qui a eu une mauvaise éducation, ou qui n'a point encore vu le monde, qu'il faut lui faire voir la bonne compagnie, afin que le commerce des honnêtes gens la décrasse, pour dire, afin que le commerce des honnêtes gens la polisse. *Far trattare, conversare alcuno con persone civili, acciò riesca ben educato, acciò si dirozzi, acciò diventi civile e manieroso.* — On dit aussi de quelqu'un de basse extraction, qui a acheté une charge considérable, qu'il l'a achetée pour se décrasser ; afin de se procurer quelque distinction. *Egli ha comprato una carica, un impiego per nobilitarsi, per ingentilirsi.*

DE'CRE'DITE', ÉE, part. et adj. Qui n'a plus de crédit. *Discreditato ; screditato ; che non trova credito.* — Une étoffe décréditée est celle qui n'est plus de mode. *Mercanzia che non è più alla moda.*

DE'CRE'DITEMENT, s. m. Action de décréditer. *Discredito.*

DE'CRE'DITER, v. a. Oter le crédit, faire perdre le crédit. *Screditare ; discreditare ; far perdere il credito.* — fig. Faire perdre à quelqu'un la considération, l'autorité, l'estime où il étoit. *Screditare ; discreditare ; disfamare ; far perdere la stima, l'autorità, il credito.* — Dans ce sens il est aussi réc.

DE'CRE'PIT, ITE, adj. Extrêmement vieux, fort âgé. *Decrepito ; assai vecchio ; molto attempato.*

DE'CRE'PITATION, s. f. T. de Chymie. Pétillement ou espèce d'explosion successive que le sel fait pendant qu'on le calcine. *Scoppiettio ; scoppio de' sali sul fuoco.* — La calcination d'un sel, jusqu'à ce qu'il ne pétille plus. *Calcinazione de' sali ; decrepitazione.*

DE'CRE'PITE', E'E, part. V. le verb.

DE'CRE'PITER, v. a. *T. de Chymie.* Faire sécher le sel commun au feu et le calciner, en sorte que son humidité soit toute exhalée. *Decrepitare ; disseccare ; calcinare ; bruciare.* Ce sel s'appelle décrépité.

DE'CRE'PITUDE, s. f. Vieillesse extrême et infirme. *Decrepità ; estrema vecchiezza.*

DE'CRET, s. m. Ordre, Ordonnance, Jugement. *Decreto ; giudizio ; ordine ; parere ; statuto ; costituzione ; comandamento.* — Ordonnance du Magistrat, qui porte ordinairement prise de corps, ou saisie de biens. *Sentenza.* — On appelle, le Décret, un recueil d'anciens Canons des Conciles, des Constitutions des Papes, et de Sentences des Pères. *Decreto.*

DE'CRE'TALES, s. f. pl. Epitres, lettres écrites par les anciens Papes, pour faire quelque règlement. *Decretali.*

DE'CRE'TE', E'E, part. V. le verbe.

DE'CRE'TER, v. n. T. de Palais. Décerner un décret. *Decretare ; ordinar per decreto.* — Décréter une maison, une terre, c'est en faire le décret pour le payement des créanciers, et pour la sûreté des acheteurs. *Assegnar per decreto una casa, un podere d'un debitore a' creditori.*

DE'CRE'TISTE, s. m. *T. de Jurispr.* Canoniste chargé d'expliquer, dans une école de Droit, le décret de Gratien. *Decretalista.*

DE'CREUSEMENT, ou DE'CREUSAGE, s. m. *T. de Teint.* Opération par laquelle on enlève a la soie sa gomme ou son vernis naturel, par le moyen d'un dissolvant convenable. *Prima cocitura che si fa alla seta per tor via la gomma.*

DE'CREUSER, v. a. *T. de Teint.* Se dit de la préparation qui précède la teinture, et qui consiste à cuire les soies avec du bon savon, à les laver et dégorger dans de l'eau claire, et à les laisser tremper dans un bain d'alun froid. *Cuocer la seta, risciacquarla ed alluminarla a freddo.*

DE'CRI, s. m. Cri public, par lequel on défend le cours de quelque monnoie, ou le débit de quelque marchandise. Son plus grand usage est pour la diminution ou pour la suppression des monnoies. *Bando ; proibizione.* — fig. Perte de réputation et de crédit. *Discredito ; disistima ; scapito nel credito, nella riputazione.*

DE'CRIE', E'E, participe. V. le verbe. — adj. Homme décrié, c'est un homme perdu de réputation. *Uomo screditato, di mal nome ; di reputazione, di fama cattiva.* — Conduite décriée ; une mauvaise conduite connue et désapprouvée de tout le monde. *Biasimato ; vituperato ; disapprovato.*

DE'CRIER, v. a. Défendre le cours, l'usage de quelque chose par cri. *Vietare ; proibire per via di bando il corso o l'uso di alcuna cosa.* — Décréditer, ôter la réputation et l'estime. *Screditare ; discreditare ; diffamare ; dir male d'alcuno.*

DE'CRIRE, v. a. (Il se conjugue comme Ecrire.) Représenter, dépeindre, par le discours. *Descrivere ; rappresentare ; dipignere con parole.* — *T. de Géom.* Décrire une courbe ; la tracer. *Descrivere una curva.*

DE'CRIT, ITE, part. V. le verbe.

DE'CROCHE', E'E, part. V. le verbe.

DE'CROCHEMENT, s. m. *Trévoux.* T. peu usité. L'action de décrocher, ou de se décrocher. *Staccamento ; spiccamento.*

DE'CROCHER, v. a. Détacher une chose qui étoit accrochée. *Staccare ; distaccare ; spiccare.* — *T. de Fondeurs de caractères d'imprim.* Séparer la lettre du moule, dans lequel elle a été fondue. *Cavare, distaccar le lettere dalla forma.*

DE'CROIRE, v. a. Ne croire pas. *Negare ; discredere ; disnegare ; dir di nò.* Il ne se dit guère qu'en l'opposant au mot croire, et dans cette phrase fam. Je ne crois, ni ne décrois. *Nè credo, nè discredo.*

DE'CROISER, v. n. *T. de Chapel.* Changer les plis des capades. *Incrociare.*

DE'CROISSEMENT, s. m. Diminution. *Decremento ; decrescimento ; scemamento ; diminuzione.*

DE'CROITRE, v. n. Diminuer. *Decrescere ; calare ; scemare ; diminuire ; venir meno.*

DE'CROTTE', E'E, part. V. le verbe.

DE'CROTTER, v. a. Oter la crotte, *Net-*

tere : ripulire ; levar il fango.
DE'CROTTEUR, s. m. Celui qui décrotte. Colui, che netta, ripulisce le scarpe.
DE'CROTTOIRE, s. f. Sorte de brosse dont on se sert pour décrotter. Spazzola da ripulir le scarpe.
DE'CROUTE', E'E, part. V. le verbe.
DE'CROUTER, v. a. T. de Vénerie, qui se dit des cerfs quand il nettoient leurs têtes après la chûte de leurs bois. Ripulir la testa.
DE'CRU, UE, part. du verbe. Décroire. V.
DE'CRUE', E'E, part. V. le verbe.
DE'CRUER, v. a. Préparer du fil par une lessive avant la teinture. Cuocere il filo.
DE'CRUMENT, s. m. Action de décruer. Il cuocere il filo per prepararlo alla tintura.
DE'CRUSE', E'E, part. V. le verbe.
DE'CRUSEMENT, s. m. Action de décruser. Lo immerger i bozzoli nell' acqua bollente per isvolgerne la seta.
DE'CRUSER, v. a. Mettre des cocons dans l'eau bouillante pour en dévider la soie avec facilité. Metter i bozzoli nell' acqua bollente per isvolgerne la seta.
DE'ÇU, UE, part. du verbe Décévoir. V.
DE'CUIRE, v. a. et r. Faire qu'une chose soit moins cuite. Il ne se dit guère que des syrops et confitures où l'on met de l'eau pour les rendre plus liquides, quand ils sont trop cuits; et lorsque faute d'avoir été assez cuits, ils se liquefient trop. Liquefarsi ; scemar di consistenza per diffetto di cocitura.
DE'CUIT, ITE, part. V. le verbe.
DE'CUPLE', adj. et s. m. Dix fois autant. Decuplo ; dieci volte tanto.
DE'CUPLER, v. a. Rich. Augmenter de dix fois autant. Aumentar del decuplo.
DE'CURIE, s. f. Chez les Romains ; une compagnie ou société de dix personnes rangées sous un Chef appellé Décurion. Decuria.
DECURION, s. m. Chef ou Commandant d'une Décurie. Decurione; corporale di dieci.
DE'CUSSATION, s. f. T. d'Opt. et de Géom. Le point où des rayons, des lignes se croisent. Incrocicchiamento di raggi o di linee, o sia il punto dove s'intersecan i raggi, o le linee incrocicchiate.
DE'DAIGNE', E'E, part. V. le verbe.
DE'DAIGNER, v. a. et n. Marquer une sorte de mépris. Disprezzare ; disdegnare; sdegnare; aver a sdegno ; aver a vile.
DE'DAIGNEUR, adj. et s. m. T. d'Anat. Le muscle abducteur de l'œil. Indignatorio.
DE'DAIGNEUSEMENT, adv. Avec mépris, d'une manière dédaigneuse. Disdegnosamente ; sprezzatamente ; dispregevolmente; con disprezzo.
DE'DAIGNEUX, EUSE, adj. et s. Qui marque du dédain, meprisant. Disprezzante; sprezzante; sprezzatore ; dispregiatrice, ec.
DE'DAIN, s. m. Sorte de mépris. Dispregio ; disdegno ; spregio ; disprezzo ; dispregiamento ; sprezzamento ; vilipendio.
DE'DALE, s. m. Labyrinthe, lieu où l'on s'égare, où l'on se perd, à cause de l'embarras des détours. Labirinto. — fig. Un dédale de procédures ; le dédale des Loix. Labirinto ; andirivieni.
DE'DAME', E'E, part. V. le verbe.
DE'DAMER, v. n. Se dit au jeu des Dames, lorsqu'un joueur déplace une des quatre dames qui occupent le rang qui est plus proche de lui. Sdamare.
DEDANS, adv. de lieu. Dentro; entro. De la-dedans. Di là entro. Là-dedans. Ivi entro. Là dentro. Au-dedans, en-dedans. Dentro; al di dentro ; per entro ; nell' interiore. — fig. et fam. On dit d'un homme qui est encore incertain du bon ou du mauvais succès d'une affaire, qu'il n'est encore ni dedans ni dehors. Essere ancora in sospeso ; esser in forse; esser indeciso. — Il est aussi prép. Dentro ; per entro ; per mezzo. Il passa par-dedans la ville. T. de Mar. Mettre les voiles dedans, ou mettre à sec, c'est les plier et les serrer. Serrare le vele ; mettere a secco.
DEDANS, s. m. La partie intérieure de quelque chose. L'interiore ; il di dentro ; il dentro ; l'interno. Le dedans d'une maison. Le mal est au-dedans. — On dit dans les courses de Bague, avoir deux dedans, trois dedans, pour dire, avoir emporté deux ou trois fois la bague. Ha portato via due volte o tre l'anello.
DE'DICACE, s. f. Consécration d'une Eglise. Dedicazione ; dedicamento ; sacrazione. — La Fête annuelle qui se fait en mémoire de la consécration d'une Eglise. Il giorno anniversario della dedicazione d'un Tempio, o d'una Chiesa. — L'adresse d'un livre qu'on fait à quelqu'un par une Epître, ou par une inscription à la tête de l'ouvrage. Dedicazione; la dedicatoria ; lettera dedicatoria.
DE'DICATOIRE, adj. Il n'a d'usage qu'avec Epître. Lettera dedicatoria.
DE'DIE', E'E, part. V. le verbe.
DE'DIER, v. a. Consacrer au culte divin. Dedicare ; consacrare. — Destiner à quelque chose soit sainte, soit prophane. Destinare; dedicare; stabilire. — Dédier un livre, un ouvrage à quelqu'un, c'est le lui adresser par une épître ou par une inscription à la tête de l'ouvrage. Dedicare.
DE'DIRE, v. a. Désavouer quelqu'un de ce qu'il s'est avancé de dire ou de faire pour nous. Disdire ; disaprovare ; negare ; ricusare di stare agli altrui patti o parole avanzate a nostro nome. — v. r. Se retracter. Disdirsi ; ridirsi ; ritrattarsi. — Ne tenir pas sa parole. Mancar di parola; disdirsi. — fig. Il se dit d'un homme trop engagé dans une affaire pour ne la pas pousser à bout. Il ne peut s'en dédire. Non può far a meno ; non può tornare indietro ; egli è nella rete ; non può sfuggirlo.
DE'DIT, ITE, part. V. le verbe.
DE'DIT, s. m. Révocation d'une parole donnée. Disdetta; ritrattazion di parola. — La peine dont on est convenu entre deux ou plusieurs personnes contre celui qui se dédira. Disdetta.
DE'DOMMAGE', E'E, part. V. le verbe.
DE'DOMMAGEMENT, s. m. Réparation d'un dommage. Compensa ; riparazione del danno ; compensazione ; compensamento; risarcimento.
DE'DOMMAGER, v. a. Indemniser, reparer le dommage. Risarcire ; riparare, compensare il danno ; rifar de' danni.
DE'DORE', E'E, part. V. le verbe.
DE'DORER, v. a. Oter, effacer la dorure en partie, diminuer de la dorure. Disdorare; torre l'indoratura.
DE'DOUBLAGE, s. f. T. de Mar. L'action d'ôter le doublage d'un vaisseau pour en mettre un autre à la place. Il torre o disfarre la fodera di contrabbordo.
DE'DOUBLE', E'E, part. V. le verbe.
DE'DOUBLER, v. a. Oter la doublure. Discucire ; ou scucire la fodera. — T. de Carriers. Dédoubler une pierre ; diviser une pierre en deux parties dans toute sa longueur. Spartir in due una pietra per lo lungo.
DE'DUCTION, s. f. Soustraction, rabais. Il togliere; il diffalcare ; lo scemare. — Narration, énumération en détail. Narrazione; raccontamento ; esposizione.
DE'DUIRE, v. a. Rabattre, faire soustraction. Dedurre; sottrarre ; sbattere ; diffalcare ; scemare ; tirare ; tor via. — Narrer, raconter au long, et par le menu. Narrare; minutamente raccontare ; dire ; spianare ; esporre. — Rich. Tirer. Dedurre ; cavare ; tirare. Verités fort différentes des principes dont elles sont déduites.
DE'DUIT, ITE, part. V. le verbe.
DE'DUIT, s. m. Rich., Restaut et autres. Passe-tems, plaisir. Diletto ; divertimento ; trastullo. Ce mot n'est pas du bel usage.
DE'ESSE, s. f. Divinité fabuleuse du sexe féminin. Dea ; diva.
DE'FACHE', E'E, part. V. le verbe.
DE'FACHER, se défâcher, v. r. S'appaiser après s'être mis en colere. Il n'est guère en usage qu'en certaines phrases proverbiales. Depor l'ira, lo sdegno.
DE'FAILLANCE, s. f. Foiblesse qui prend aux gens à cause de quelque mal, de quelque défaut de vivres, etc. évanouissement, pamoison. Deliquio ; svenimento ; sfinimento ; smarrimento di spiriti. — Défaillance de nature, l'état où est une personne qui vient à s'affoiblir par vieillesse ou autrement. Indebolimento naturale. — T. de Chymie. Se dit d'un corps solide que l'humidité de l'air rend liquide. Scioglimento ; liquefazione. — T. d'Astron. Eclipse. V.
DE'FAILLANT, ANTE, s. m. et f. T. de Prat. Qui manque à comparoître, à se trouver à l'assignation donnée en Justice. Colui o colei, che citato per cause civili, non comparisce. — Il est quelquefois adj. Manquant ; et dans cette acception l'un dit, une ligne défaillante, pour dire, une ligne qui n'existe plus, qui est éteinte. Linea estinta, che manca.
DE'FAILLIR, v. n. Manquer. Mancare ; finire; terminare. Toutes choses commençoient à leur défaillir. Cette race a défailli en un tel. En tous ces sens, il vieillit. — Dépérir, s'affoiblir, tomber en défaillance. Svenire; venir meno ; disvenire; smarrisi ; cadere in deliquio.
DE'FAIRE, v. a. Détruire ce qui est fait. Disfare ; sfare ; distruggere ; annullare; abbattere; ruinare. — Faire mourir. Uccidere ; ammazzare ; far morire. Cette malheureuse a défait son fruit ; dans le même sens se défaire soi-même. — En parlant des Troupes, des gens de Guerre ; mettre en déroute, tailler en pièces. Sbaragliar un' armata ; disfar un esercito ; metterlo in rotta. — On dit qu'une maladie a bien défait un homme pour dire, qu'elle l'a bien atténué, amaigri. V. Amaigrir, atténuer. — Délivrer dégager. Scostare ; allontanare ; cacciare; spacciarsi ; liberarsi. — Se défaire d'un homme, c'est le renvoyer. Dar congedo ; rimandare ; mandar via. — Se défaire d'une chose, c'est l'aliéner et en transporter le droit et la possession à un autre. Vendere; alienare; cambiare. — Se défaire d'un Bénéfice, c'est le résigner, et s'en démettre. Deporre, rinunziare una carica, un Beneficio, ec.
DE'FAIT, AITE, part. V. le verbe. — On dit qu'un homme est défait, pour dire, qu'il est amaigri, attenué, abattu. Pallido ; smorto ; sfigurato ; interriato ; discolorito ; macilento ; smunto ; affilato ; estenuato ; disparisente.
DE'FAITE, s. f. Déroute d'une Armée, ou de quelques Troupes. Sconfitta, rotta, scaraglio, sterminio, disfatta, disfacimento d'una armata. — On dit que certaines choses sont de défaite, pour dire, qu'elles seront faciles à débiter. Di facile smercio ; facile ad esser venduto, o spacciato. — Excuse artificieuse. Pretesto ; scusa apparente, speciosa.
DE'FAIX, s. m. T. de Coutume. Se dit des lieux en défenses, tels que la garenne et l'étang d'un Seigneur. Riserva ; luoghi di riserva.
DE'FALCATION, s. f. T. de Comm. Soustraction, déduction d'une somme. V. ces mots.
DE'FALQUE', E'E, part. V. le verbe.
DE'FALQUER, v. a. Rabattre d'une somme, déduire. Dedurre ; sottrarre; difalcare ; sbattere.
DE'FAVEUR, s. f. Cessation de faveur. Discredito ; disgrazia ; disfavore.
DE'FAVORABLE, adj. de t. g. Qui n'est point favorable. Disfavorevole ; contrario.
DE'FAVORABLEMENT, adv. D'une manière facheuse, opposée à ce qu'on espéroit, Dispiacevolmente ; contrariamente ; disfavorevolmente.
DE'FAUT, s. m. Imperfection. Difetto; imperfezione ; vizio ; pecca; taccia. — Absence, manque, privation d'une personne, de quelque chose. En ce sens il ne se dit guère qu'en cette phrase adverbiale. Au défaut, pour dire, au lieu, à la place. In vece di ; i

Difetto; *in mancanza*; *in luogo*. Se servir d'un postillon au défaut d'un cocher. — T. de Prat. Manquement à l'assignation donnée. *Mancanza di comparire*. — T. de Chasse. On dit que les chiens sont en défaut, pour dire, qu'ils ont perdu les voies de la bête. *Perder il sito*; *smarrir la fatta*. Ils ont bien relevé le défaut, pour dire, qu'ils se sont bien remis sur les voies. — Défaut des côtes; l'endroit où se terminent les côtes. *La congiuntura delle coste*. — Défaut de la cuirasse. V.

DE'FE'CATION, s. f. T. de Chym. et de Pharm. Dépuration d'une liqueur, qui se fait par la chûte spontanée des parties qui la rendoient trouble. *Il purgarsi*; *il porre giù la feccia*; *lo schiarirsi d'un liquore*.

DE'FECTIF, adj. m. T. de Gramm. Verbe défectif; qui n'a pas tous ses tems ou tous ses modes. *Difettivo*.

DE'FECTION, s. f. Abandonnement d'un parti, auquel on est lié. Il se dit des sujets qui abandonnent leur Prince, des troupes qui abandonnent leurs alliés. *Abbandono*. — En *Terme d'Astrol*. On dit défection pour éclipse. V.

DE'FECTUEUX, EUSE, adj. Qui a des défauts. *Difettoso*; *imperfetto*; *manchevole*; *guasto*; *mancante*. — En style de Prat. qui manque de conditions requises. *Che ha nullità*; *che non ha le clausule*, *le condizioni prescritte*.

DEFECTUEUSEMENT, adv. D'une manière défectueuse. *Difettuosamente*; *imperfettamente*.

DEFECTUOSITÉ, s. f. Vice, défaut, manquement en quelque chose. *Difetto*; *menda*; *magagna*; *pecca*.

DEFENDANT, part. actif. Faire une chose à son corps défendant; la faire contre son gré, avec répugnance, avec contrainte. *Con ripugnanza*; *contro sua volontà*; *a malincorpo*.

DEFENDEUR, DERESSE, s. m. et f. T. de Palais. Celui, celle à qui on fait une demande en justice. *Reo*; *Rea*; *difenditrice*.

DEFENDRE, v. a. Garder, conserver, empêcher de prendre, d'entrer, ou de faire tort. Protéger contre quelque puissance. *Difendere*; *conservare*; *guarentiere*; *riparare*; *resistere al nemico*. — Protéger, soutenir, favoriser de son appui, de son crédit, ou par le ministère de la parole. *Difendere*; *curare*; *proteggere*; *sostenere*; *patrocinare*. — Empêcher, Faire défense de faire ou de porter une chose. *Difendere*; *vietare*; *proibire*. Défendre le duel; on défend le vin aux malades. — Il se dit aussi des sentimens et des contestations. *Difender le ragioni*, *la quistione*, *il parere*, *etc.* — v. r. Repousser la force par la force; empêcher qu'on ne nous fasse insulte. *Difendersi colla forza*. — En parlant de marchandises, qu'on achete, c'est contester sur le prix, se débattre du prix. *Piatire*; *non accordarsi circa il prezzo*. — S'excuser. *Difendersi*; *scusarsi*; *scolparsi*. — Pouvoir, ou ne pouvoir pas se défendre de, etc. c'est ne pouvoir s'empêcher de, etc. *Non potersi tenere*. Elle a tant d'esprit, qu'on ne peut se défendre de l'aimer. — Se parer, se garantir. *Ripararsi*; *difendersi*; *preservarsi*. Je fait grand feu en hiver, pour me défendre du froid. — En T. de Palais. Fournir des défenses aux demandes de sa partie. *Difendere*; *sostener le ragioni*; *patrocinar la causa*. Il a été condamné faute de défendre.

DEFENDS, T. de Jurispr. Se dit des bois dont on a défendu la coupe, et dont l'entrée est défendue aux bestiaux; un tel bois est en défends. *Il taglio di quel bosco è proibito*; *è riservato ad altro tempo*, *i bestiami non possono entrarvi a pascolare*.

DE'FENDU, UE, part. V. le verbe.

DE'FENSABLE, adj. de t. g. *T. de Jurispr. coutumière*, qui se dit d'un héritage dont l'usage n'est pas abandonné à chacun pour y faire paître ses bestiaux, ou du moins qui est en défends pendant un certain temps. *Difeso*; *che è in divieto*.

DE'FENSE, s. f. Protection, soutien, appui qu'on donne à quelqu'un contre ses ennemis, a quelque chose contre ceux qui l'attaquent. *Difesa*; *protezione*; *sostegno*; *riparo*; *defensione*; *difensione*. — Dans une signification à peu près pareille, un bois est en défense, pour dire, qu'il est en état, qu'on ne doit plus empêcher les bestiaux d'y aller. *Divieto*, *proibizion di legnare in un bosco*. — Prohibition. *Divieto*; *proibizione*. — Défenses, au pl. T. de Prat. Ce qu'on répond par écrit à la demande de sa partie. Donner ses défenses. Fournir ses défenses. Défenses au contraire, pour dire, qu'on laisse la liberté à une des parties de répondre par écrit à ce qui a pu être dit à son préjudice. *Difese*; *risposte*; *scritture*. — Le jugement qu'on obtient pour empêcher l'exécution d'un autre jugement, etc. *Sentenza di sospensione dell' esecuzione d'un' altra sentenza*. — Terme de Fortif. Ce qui sert à mettre à couvert ceux qui défendent une place. *Difese*; *fortificazioni*; *ripari*. — Les deux dents d'en-bas, qui sortent de la gueulle du sanglier, et dont il se sert pour se défendre. *Zanne*; *sanna*; *scana*. — Défenses, ou boute-hors, *T. de Mar.* Ce sont des bouts de mâts longs de quinze à vingt pieds, et amarrés, pendant un combat, à l'avant et à l'arrière du vaisseau, pour repousser le brulot, et empêcher l'abordage de l'ennemi. *Buttafuori da allargare* — Bouts de mâts, de cables, ou de cordes, qu'on laisse pendre le long des côtés des vaisseaux, lorsqu'ils sont dans les ports, pour empêcher qu'ils ne s'endommagent en se choquant. *Paglietti*.

DEFENSEUR, s. m. Celui qui défend, qui soutient, qui protège. *Difensore*; *difenditore*; *protettore*.

DE'FENSIF, s. m. *T. de Chir.* Se dit de certains remèdes topiques qu'on applique pour empêcher une inflammation. C'est aussi un bandage qu'on met aux yeux du malade après une opération *Difensivo*.

DE'FENSIF, IVE, adj. Fait pour la défense. Il n'a guère d'usage qu'au fem. et dans cette phrase: Armes défensives. *Armi difensive*.

DE'FE'QUÉ, ÉE, part. *Purgo*; *purgato dalla feccia*.

DE'FE'QUER, v. a. T. de Chimie. Oter les féces, les impuretés d'une liqueur. *Purgare*; *levar la feccia*.

DE'FE'RANT, ANTE, adj. Qui défere, qui céde. *Condiscendente*; *facile*; *docile*; *pieghevole*; *arrendevole*.

DE'FE'RE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'FE'RENCE, s. f. Condescendance. *Condescendenza*; *ossequio*; *rispetto*; *compiacimento*; *osservanza*.

DE'FE'RENT, s. m. T. de Monnoie. Marque qui indique le lieu de la fabrication, le directeur et le graveur d'une monnoie. *Marca della zecca*.

DE'FE'RENT, ENTE, adj. Qui porte. Dans le systême de Ptolomeé, cercles déférens; ceux qui portent la planete avec son épicycle. *Deferente* — T. *d'Anat.* Vaisseaux déférens, sont ceux qui portent la sémence dans les testicules. *Vasi deferenti*.

DE'FE'RER, v. n. Céder, condescendre. *Condescendere*; *secondare*; *andare a verso*, *alla seconda*; *ubbidire ossequiosamente*; *compiacere*. — v. a. Donner, décerner. *Dare*; *concedere*; *ascrivere*; *decretare onori*, *etc.* — Déférer le serment à quelqu'un. *Proporre il giuramento ad alcuno*. — Dénoncer. V.

DE'FERLE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'FERLER, v. a. T. de Mar. Déployer les voiles. *Spiegar le vele*; *distendere le vele*; *levar volta alle vele*.

DE'FERRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DE'FERRER, v. a. Oter le fer du pied d'un cheval, ou d'une autre bête de monture. *Sferrare*; *levar i ferri da' piedi*. — fig. et fam. Rendre muet, confus, interdit. *Turar la bocca*; *confondere*; *turbare*; *sconcertare*; *metter in confusione*; *far ammutolire*. — v. r. Perdre son fer. Se dit des fers d'un cheval, lorsqu'ils tombent, et de la ferrure d'un lacet, d'une aiguillette, lorsqu'elle vient à se détacher, à se défaire. *Sferrarsi*; *cadere o perdere i ferri*, *o il ferro*, *il puntale*, *ec.* — Se déconcerter, demeurer interdit. *Turbarsi*; *confondersi*; *sconcertarsi*.

DE'FETS, s. m. pl. T. de Librairie. Feuilles superflues et dépareillées d'une édition, dont on ne peut pas former un Exemplaire complet. *Difetti*.

DE'FI, s. m. Appel, provocation au combat, et qui se fait, soit de vive voix, soit par écrit, soit par gestes. *Disfida*; *sfidamento*; *provocazione*. Par extension, toute sorte de provocation. *Disfida*.

DE'FIANCE, s. f. Soupçon, crainte d'être trompé. *Diffidenza*, *timore*; *sospetto*; *gelosia*. — On dit prov. que la défiance est mère de la sûreté, pour dire, que pour n'être pas trompé, il ne faut pas se confier trop légèrement. *Chi si fida rimane ingannato*. — Le doute, la crainte que quelque chose n'ait toutes les qualités nécessaires pour un certain effet. *Diffidenza*, *diffidamento di se*, *delle proprie forze*, *ec.*

DE'FIANT, ANTE, adj. Soupçonneux, qui craint toujours qu'on ne le trompe. *Diffidente*; *sospettoso*; *sospicioso*; *ombratico*; *ombroso*; *ombrativo*.

DE'FICIT, s. m. T. Latin usité au Palais, pour exprimer quelque chose qui manque. *Manca*; *è mancante*; *non si trova*. La telle pièce est en déficit.

DE'FIE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'FIER, v. a. Provoquer quelqu'un au combat. *Sfidare*; *disfidare*; *invitare*; *chiamar l'avversario a battaglia*, *a duello*. — Il se dit aussi de toute autre sorte de provocation entre deux personnes, comme à jouer, à boire, etc. — Mettre quelqu'un à pis faire, lui déclarer qu'on ne le craint point. Vous dites que vous me ferez un procès, je vous en défie. *Voi dite che volete muovermi una lite*; *ed io vene sfido*. — Il se prend aussi dans un sens plus doux. Je vous défie de deviner qui m'a dit telle chose. *Scommetto che non indovinate chi m' abbia detto la tal cosa*. — v. r. Se donner de garde de quelqu'un, ne s'en pas fier. *Diffidare*; *non fidarsi*. — Se douter, prévoir. *Sospettare*. — Se défier de ses forces, de son esprit, c'est n'avoir pas grande confiance en ses propres forces, en sa capacité. *Diffidar di se stesso*. — Défier. *T. de Mar.* Prendre garde pour empêcher que quelque chose n'arrive, comme de faire un abordage, ou de toucher la terre. *Diffidare di un arrambaggio*, *o di arenarsi*. — Défier l'ancre du bord, empêcher que l'ancre ne donne contre le bord. *Difender l' ancora dal bordo*. — Défier du vent; ne pas prendre le vent par devant, et ne pas mettre en ralangue. *Portar in piano*; *far portar le vele*. — Vent qui défie la côte, c'est un vent qui vient de la côte. *Vento di terra*; *vento dalla terra*.

DE'FIGURÉ, ÉE, part. *Sparuto*; *dispariscente*, *ec.* V. le verbe.

DE'FIGURER, v. a. Gâter la figure et la forme de quelque chose que ce soit. *Sfigurare*; *disfigurare*; *difformare*; *svisare*.

DE'FILE', s. m. Passage ou chemin étroit, à travers lequel des Troupes qui sont en marche, ne peuvent passer qu'en défilant. *Strette*; *gole*; *fauci*; *forre*; *bocche*; *angustie de' passi*.

DE'FILÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DE'FILER, v. a. Oter le fil, le cordon qui étoit passé dans quelque chose. *Sfilare*. — Il est aussi réc. *Sfilare*; *uscir d'un filo*; *d'un cordoncino*, *ec.* — v. n. Aller l'un après l'autre, en sorte qu'il y ait peu de personnes de front. Il ne se dit proprement qu'en parlant d'une marche de Troupes. *Marciare alla sfilata*; *alla spicciolata*; *spicciolatamente*; *alla spezzata*. — Il se dit aussi du mouvement qu'on fait faire à des Troupes pour les voir plus en détail. *Far marciare le*

truppe alla sfilata. On fit defiler les Troupes dix-à-dix.

DE'FINI, IE, part V. le verbe. — T. de Gramm. On appelle prétérit défini, le prétérit composé de l'indicatif d'un verbe, comme, j'ai fait, et les autres semblables. *Preterito perfetto*, *finito*.

DE'FINIR, v. a. Marquer, determiner. Il n'a guère d'usage qu'en parlant du temps, du lieu qu'on fixe pour quelque chose. *Determinare*; *stabilire*; *statuire*; *fissare*; *assegnare*. — Expliquer la nature d'une chose par son genre et par sa différence. *Definire*; *circonscrivere*; *diffinire*. — Définir un homme, le faire connoître par ses qualités bonnes ou mauvaises. *Definir un uomo*; *dipignerlo con parole*; *farlo conoscere per le sue buone o cattive qualità*. — Décider. *Diffinire*; *decretare*; *definire*; *determinare*; *giudicare*; *decidere*; *deliberare*.

DÉFINITEUR, s. m. On appelle ainsi dans quelques Ordres Religieux, celui qui est préposé pour assister le Général ou le Provincial dans l'administration des affaires de l'Ordre *Definitore*; *diffinitore*.

DE'FINITIF, IVE, adj. Qui décide, qui juge le fond d'un procès. *Diffinitivo*; *definitivo*; *determinativo*. — En définitive, adv. T. de Palais. Par jugement définitif. *Diffinitamente*; *in giudizio diffinitivo*.

DE'FINITION, s. f. Explication de la nature d'une chose par son genre et par sa différence. *Definizione*; *diffinizione*. — Décision, réglement. *Decisione*; *determinazione*; *definizione*; *diffinimento*.

DE'FINITIVEMENT, adv. En jugement définitif. *Deffinitamente*; *diffinitivamente*.

DE'FINITOIRE, s. m. Le Chapitre que les principaux Officiers de certains Ordres Religieux tiennent pour le réglement des affaires de leur Ordre. *Definitorio*.

DE'FLAGRATION, s. f. T. de Chim. Opération par laquelle un corps est brûlé. *Abbruciamento*; *incendio*.

DE'FLEGMATION, s. f. Action de déflegmer. *Il purgare*; *rettificare*; *rettificazione*; *purgamento*; *il tor via la flemma*.

DE'FLEGMÉ', ÉE, part. V. le verb.

DE'FLEGMER, v. a. T. de Chim. Enlever la partie flegmatique ou aqueuse d'une substance. *Rettificare*; *raffinare*; *tor via la flemma*; *purgare*.

DE'FLEURI, IE, part. V. le verbe.

DE'FLEURIR, v. n. Il ne se dit que des arbres qui viennent à perdre leurs fleurs. *Sfiorire*; *perder il fiore*. — v. a. Faire tomber la fleur. *Disfiorare*, *far cadere il fiore*, *torre il fiore*. La gelée et le vent ont défleuri tous nos arbres. Il se dit encore de certains fruits dont on peut ôter la fleur en la touchant. *Tor il fiore ai frutti col soverchio brancicargli*. Vous touchez ces prunes, vous les défleurissez.

DE'FLEXION, s. f. T. de Phys. Action par laquelle un corps se détourne de son chemin, en vertu d'une cause étrangère. *Piegatura*; *torcimento*. La réflexion des rayons de la lumière.

DE'FLORATION, s. f. Action par laquelle on ôte à une fille sa virginité. *Deflorazione*; *sverginamento*; *lo sverginare*. Ce mot et le suivant ne se disent que dans les informations et dans les procédures de Justice.

DEFLORER, v. a. V. Dépuceler.

DE'FLEUER, v. n. T. d'Astrol. En parlant d'une planète légère qui a passé la conjonction d'une autre plus tardive, s'éloigner de plus en plus. *Scostarsi*; *trascorrere*.

DE'FONCE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'FONCEMENT, s. m. *Gr. Voc. et autres*. L'action de défoncer. *Sfondamento*.

DÉFONCER, v. a. Il n'a d'usage qu'en parlant des futailles, des tonneaux, etc. et il signifie, ôter les douves qui servent de fond. *Sfondare*: *torre il fondo ad una botte o simil vaso*. — *T. de Corroyeurs*. Fouler aux pieds un cuir pour en ôter les fosses. *Calcare*; *conculcare*; *pestar sotto i piedi*. — v. r. *Sfondarsi*. — *T. de Jardin*. Enlever, en creusant, deux ou trois pieds de terre, pour placer au même endroit un lit de fumier et de nouvelle terre par-dessus. *Soggrottare*.

DE'FORMÉ', ÉE, part. V. le verbe.

DE'FORMER, v. a. Gâter, corrompre la forme d'une chose. Il ne se dit guère que des chapeaux et des souliers. *Guastar la forma*, *la figura*.

DÉFOUETTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DEFOUETTER, v. a. *T. de Relieurs*. Oter la ficelle qui a servi à fouetter le livre, c'est-à-dire, le bien serrer pour en marquer proprement les nerfs. *Scordare*.

DE'FOURNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DE'FOURNER, v. a. Tirer d'un four. *Disfornare*; *sfornare*; *cavar dal forno*. — *T. de Billard*. Faire passer sa bille dans la passe, par l'endroit opposé à celui de la sonnette, lorsqu'elle étoit passée auparavant par l'autre. *Scostar la biglia*.

DE'FRAI, s. m. *T. inusité*. Payement de la dépense d'une maison, d'un équipage. *Spesa*.

DE'FRAYÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DE'FRAYER, v. a. Payer la dépense de quelqu'un. *Spesare*; *dare o far la spesa*. — fig. Se dit des personnes ridicules qui apprêtent à rire aux autres. *Intrattenere con facezie*, *con motti*, *con sollazzevoli ragionamenti*. Défrayer une compagnie de bons mots.

DÉFRICHÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DE'FRICHEMENT, s. m. Ce qu'on fait pour mettre en valeur une terre inculte. *Il dissodare*; *il lavorare un terreno inculto*.

DE'FRICHER, v. a. Il se dit d'une terre inculte dont on arrache les méchantes herbes, les broussailles et les épines, pour la cultiver ensuite. *Dissodare*; *diverre*; *disboscare*; *rompere*, *lavorar' terreno inculto*. — fig. Eclaircir, démêler une chose embrouillé et épineuse. *Spianare*; *spiegare una qualche cosa*; *diciferare*; *districare*.

DEFRICHEUR, s. m. Celui qui défriche. *Colui che dissoda un terreno*.

DE'FRISE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'FRISER, v. a. Défaire la frisure. *Disfare i ricci*; *guastarli*.

DE'FRONCER, v. Déplisser, ôter les plis. *Disfar le pieghe*. — fig. Défroncer le sourcil; se dérider le front, prendre un air serein. *Rasserenar la fronte*.

DE'FROQUE, s. f. La cotte-morte, la dépouille d'un Moine non réformé, d'un Bénéficier régulier. *Spoglio*; *spoglie*. — Il se dit fam. des biens-meubles de tout autre Particulier, lorsque quelqu'un en profite, sans que ce soit par succession. *Mobili*; *spoglie*.

DÉFROQUÉ, ÉE, part. V. verbe.

DE'FROQUER, v. a. Oter le froc; être cause qu'un moine quitte le froc et abandonne le Couvent. *Sfratare*; *cacciar via*. — fig. Prendre à quelqu'un tout, ou une partie de ce qu'il a. *Spogliare*. — v. r. Quitter l'habit de Moine et la profession monacale, pour passer dans autre état. *Sfratarsi*

DE'FUNER, v. a. *T. de Mar.* Dégarnir un mât de son étai et de ses manœuvres. *Scappellare gli alberi delle sue manovre*.

DE'FUNT, UNTE, adj. et s. Mort, décédé. *Defunto*; *morto*. Il ne se dit que des hommes, et il est plus du Palais que du beau langage.

DE'GAGÉ, ÉE, adj. et part. de Dégager. *Riscosso*; *liberato*; *libero*; *scapolo*; *sciolto*; *sbrigato*; *disciolto*; *spedito*; *scarico*; *ec.* — On dit d'un homme menu et de belle taille, qu'il a le corps bien dégagé. *Uomo disinvolto*; *di leggiadra*, *proporzionata statura*. — D'un homme qui a des airs trop libres et trop familiers, on dit qu'il a des airs bien dégagés. *Trattar troppo alla libera*; *con soverchia familiarità*. — *T. d'Archit*. Appartement bien dégagé, chambres tout-à-fait bien dégagées, quand il y a une autre issue que la principale. *Stanze disimpegnate*, *libere*.

DE'GAGEMENT, s. m. L'état d'une chose qui est dégagée. Action par laquelle une chose est dégagée. Il se dit au propre et au figuré. *Distaccamento*; *libertà*. — Dégagement dans une maison, dans un appartement, se dit d'une issue secrette et dérobée, qui sert à la commodité du logement. *Scala segreta*.

DE'GAGER, v. a. Retirer une chose qui étoit en gage. *Riscuotere*; *ritirar un pegno*. — fig. Débarrasser, délivrer, détacher. V. ces mots. — Dégager un soldat, c'est obtenir son congé. *Ottener il congedo ad un soldato*, *farlo licenziare*. — Dégager sa parole, c'est retirer une parole qu'on n'avait donnée que sous certaines conditions *Disimpegnarsi*; *ritirar la parola data*. — Satisfaire à sa parole. Je vous avois promis votre argent un tel jour, je viens dégager ma parole, le voila. *Mantenere la parola*; *tener parola*; *star alle promesse*. — Dégager la tête, la poitrine, c'est rendre la poitrine, la tête plus libre, la soulager de ce qui l'incommode. *Scaricare*; *alleviare*. — Dégager, pour debarrasser, en retirant d'un lieu une personne qui s'y trouvoit engagée, qui y étoit embarrassée. *Distrigare*; *liberare*; *sciogliere*; *dispastojare*; *sbratare*; *disimpegnare*; *cavar di sotto o di mezzo*. — Dégager un appartement, c'est lui donner une autre issue que la principale. *Disimpegnare una stanza*; *far più uscite*; *più scale per aggio d'un quartiere*.

DÉGAINE, s. f. Il n'est en usage qu'en cette phrase proverbiale. Il s'y prend d'une belle dégaîne, pour dire de mauvaise grace, d'une vilaine manière. *Con mala grazia*; *disadattamente*; *rozzamente*; *senza garbo*.

DE'GAINÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DE'GAINER, v. a. Tirer un couteau de la gaîne, ou une épée du fourreau. *Sguainare*; *sfoderare*; *trar fuori la spada*. — Au burlesque, dégaîner, c'est tirer l'épée, se battre. *Porre mano alla spada*. — fig. Tirer de l'argent de la bourse, pour payer. *Metter mano in tasca*; *cavar fuori i danari*. — De ceux qui payent mal volontiers, qu'ils sont durs a la deserre quand il faut payer, on dit qu'ils n'aiment point à dégaîner. *Esser ritrosi a metter fuori del danaro*; *pagar mal volentieri*. — On le dit aussi de tous ceux qui ont promis merveilles en quelque sorte d'affaire que ce soit, et qui ne font rien quand il faut agir. Ce mot n'a d'usage que dans le style fam. *Lento all' esecuzione*.

DE'GAINEUR, s. m. *T. impropre*. Bretteur, ferrailleur. *Spadacino*; *schemidore*.

DE'GANTE', ÉE, part. *Senza guanti*.

DE'GANTER, v. a. Oter les gans. *Cavar i guanti*.

DE'GARNI, IE, part. V. le verbe.

DE'GARNIR, v. a. Oter la garniture de quelque chose. *Sguernire*; *torre*, *levar le guarnizioni*. — Oter les meubles d'une maison, d'une chambre. *Sgomberare*; *sguarnire*; *spogliare*. — Dégarnir une place; ôter une partie considérable de la garnison ou des munitions. *Sguernire*; *sfornire*; *sprovedere*. — v. r. Se vêtir, se couvrir plus légèrement qu'on n'étoit. *Alleggerirsi di panni*; *porre abiti più leggieri*.

DE'GAT, s. m. Ruine, ravage, perte arrivée par une force majeure, par une cause violente, comme tempête, grêle, gens de guerre, etc. *Guasto*; *ruina*; *danno*; *dispergimento*; *saccheggiamento*; *disertamento*. — Consommation de denrées, de vivres, qui se fait avec désordre et sans économie. *Guasto*; *strage*; *consumo*; *sciupio*.

DE'GAUCHI, IE, part. V. le verbe.

DE'GAUCHIR, v. a. Terme d'Artiste. Dresser un ouvrage en bois, en pierre, etc. en retranchant ce qu'il a d'irrégulier. *Addirizzare*; *pareggiare*; *acconciare*.

DE'GAUCHISSEMENT, s. m. Action de dégauchir. *Conciа*; *pareggiamento*.

DE'GEL, s. m. Adoucissement de l'air qui résout la glace. *Scioglimento*; *struggimento del ghiaccio*.

DE'GELÉ, ÉE, part. *Didiacciato.*
DEGELER, v. a. Faire qu'une chose qui étoit gelée, cesse de l'être. *Struggere, scioglierе il diaccio.* — v. n. La riviere dégèle, commence à dégeler. *Didiacciare; struggersi il diaccio.* — Il se dit ordinairement dans l'impersonnel. Il dégele. *Didiaccia.* — Il est aussi réc. *Didiacciare.*
DEGE'NE'RATION, s. f. *T. Dogmat.* L'action de dégénérer, dépérissement. *Degenerazione; deteriorazione.*
DÉGÉNÉRER, v. n. S'abatardir, ne suivre pas la vertu, les bons exemples de ses Ancêtres. Il se construit avec la préposition De. *Degenerare; tralignare; imbastardire.* — On dit aussi qu'un homme dégénère, pour dire qu'il vaut moins qu'il ne valoit autrefois. *Degenerare; scemar di perfezione; decadere dalla prima bontà.* — Que les animaux dégénèrent, pour dire qu'ils ne sont pas de la même beauté, qu'ils n'ont pas les mêmes bonnes qualités que les animaux dont ils viennent. Que des plantes dégénèrent, qu'elles commencent à dégénérer, pour dire, qu'elles cessent de porter d'aussi bons fruits qu'au commencement. *Imbastardire; tralignare; degenerare.* — Employé, avec la proposition En, se dit en parlant des choses qui changent de bien en mal. *Degenerare; cambiarsi; mutarsi; convertirsi.* — On dit aussi qu'une maladie dégénere, pour dire, qu'elle se change en une maladie plus ou moins violente. *Degenerare; convertirsi.*
DÉGINGANDÉ, ÉE, adj. Se dit d'un homme dont la contenance et la démarche sont mal assurées, comme s'il étoit tout disloqué. Il est fam. *Disadatto; sguajato; sciamannato; svivagnato.*
DÉGLUER, v. a. Oter la glu, se débarrasser de la glu. *Spaniarsi; desvischiarsi.* — Se dégluer les yeux; ôter la chassie qui colle les paupières. *Fregarsi gli occhi; torsi la caccola dagli occhi.*
DEGLUTITION, s. f. Terme de Méd. Action d'avaler. *Deglutizione; inghiottimento; trangugiamento.*
DÉGOBILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.
DEGOBILLER, v. a. Vomir le vin et les viandes qu'on a prises avec excès. Il est bas. *Vomitare; recere; far getto; cacciar fuori; gettare; gittare.*
DÉGOBILLIS, s. m. Le vin et les viandes dégobillées. Il est bas. *Il vomito; la materia vomitata.*
DEGOISER, v. a. Chanter. Il se dit du chant des oiseaux; en ce sens, il n'est plus guère en usage. *Garrire; cantare.* — fig. Parler plus qu'il ne faut, dire ce qu'il ne faut pas dire. Il est fam. *Straparlare; cantare; ciarlare; gracchiare; tatamellare; sgorgare.* — On le dit dans le même sens, d'un prisonnier dont on tire les vérités qu'il auroit de l'intérêt à cacher. En ce sens, il est neutre et pop. *Far cantare uno; fargli dire ciò che fa.*
DE'GOMMAGE. V. Décreusement.
DÉGORGÉ, ÉE, part. V. le verbe.
DÉGORGEAGE, s. m. *Terme de Chapel. Draper. cc.* L'action de dégorger. *Risciacquatura.*
DÉGORGEMENT, s. m. Débordement, épanchement des eaux et des immondices retenues. *Sbocco; trabocco; sgorgamento.* — Le débordement et l'épanchement de la bile et des autres humeurs. *Sgorgamento; trabocco d'umori.*
DÉGORGEOIR, s. m. *T. d'Artillerie.* Petit fer, ou fil-d'archal, qui sert à sonder la lumière du canon et la nettoyer, pour y mettre l'amorce. *Sfondatojo da cannoni.* — *Terme de Serrur.* Sorte de ciseau à chaud, dont le Forgeron se sert, ou pour enlever aux pièces qu'il forge, des parties qu'il ne peut détacher avec le marteau, ou pour leur donner des formes qu'elles ne peuvent recevoir que d'un instrument tranchant. *Taglinolo. I Maliscalchi dicono: Sega a mano.* — En *Terme de Draperie.* Moulins où les maillets frappent horizontalement; ils servent à laver et à dégorger les étoffes. *Ceppo.*
DÉGORGER, v. a. Déboucher un passage engorgé. Il est quelquefois neutre. Si cet égout vient une fois à dégorger, etc. *Sgorgare; nettare; sturare; sboccare.* — On dit que le poisson se dégorge, pour dire qu'il se purge du goût de la marée, ou de la senteur de la bourbe. *Purgarsi del fango; deporre l'odore, il sapor di fango, di marina. Terme de Chapel. Draper. et de Teintur.* Dégorger une étoffe de la terre, du savon, de l'urine, etc. qui lui reste du dégraissage. *Risciacquare; purgare.*
DÉGOURDI, IE, part. V. le verbe. — Il se prend aussi subst. C'est un dégourdi, un homme à qui on n'en fait point accroire. *Scaltro; accorto; svelto.*
DÉGOURDIR, v. a. Redonner du mouvement, de la chaleur à ce qui étoit engourdi par le froid, ou par quelqu'autre cause. *Sciogliere le membra indolenzite, intormentite; riscaldare; ravvivare; torre l'intirizzamento.* — Faire dégourdir de l'eau, c'est faire chauffer un peu d'eau froide pour lui ôter sa grande froideur. *Intiepidir alquanto; torre il gran freddo all' acqua.* — fig. et fam. Dégourdir un jeune homme; le façonner, le polir pour le commerce du monde. *Dirozzare; impratichire; scozzonare; disruvidire* — Il est aussi réc.
DÉGOURDISSEMENT, s. m. Action par laquelle les membres engourdis se dégourdissent. *Scioglimento delle membra intormentite, indolenzite; ravvivamento; riscaldamento.*
DÉGOUT, s. m. Manque de goût, manque d'appetit. *Nausea; disgusto; svogliatezza; sazievolezza; saziamento.* — fig. L'aversion qu'on prend pour une chose, ou pour une personne. *Ripugnanza; avversione; alienazione; fastidio.* Déplaisir; chagrin. *Disgusto; dispiacevolezza, ec.* V. Chagrin.
DÉGOUTANT, ANTE, adj. Qui donne du dégoût. *Stomachevole; nauseante; nauseoso; fastidioso.* — fig. qui donne de l'aversion, de la répugnance. *Fastidioso; increscevole; nojevole; dispiacevole; stucchevole; stomachevole.* — Qui cause du déplaisir. *Afflittivo; attristante; penoso.*
DÉGOUTÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Il est quelquefois subst. Faire le dégouté; faire le difficile, le délicat. *Far lo svogliato, il delicato.* — Il se dit aussi fam. par contre-vérité, pour signifier une personne de bonne humeur, de bonne chère, de bon appétit. *Di buon umore; di buon appetito.*
DÉGOUTER, v. a. Oter l'appétit, faire perdre le goût. *Svogliare; nauseare; far perdere l'appetito, il gusto; far venire a noja.* — fig. Donner de l'éloignement pour une personne, pour une chose, à son gré. *Disgustare; dispiacere; far venire a noja; generar fastidio; stomacare.* — v. r. Prendre du dégoût, de l'aversion. *Disgustarsi; venir a noja; prender in avversione, in odio.*
DÉGOUTTANT, ANTE, adj. Qui dégoutte. *Gocciolante; grondante a stilla a stilla, a goccia a goccia; che gocciola; che casca a gocciole.*
DÉGOUTTER, v. n. Couler goutte à goutte. *Gocciolare; cascar a gocciole; stillare; gocciare; grondar a stilla a stilla, a goccia a goccia.* — Il se dit aussi des choses par où l'eau ou quelqu'autre liqueur dégoutte. Les cheveux, le front lui dégouttent de sueur. *Gli cola il sudor da' capegli; gli gronda il sudor dalla fronte.*
DÉGRADATION, s. f. Destitution du grade où l'on est. *Spogliamento; privazione d'un grado, d'una dignità.* — Le dégât considérable qu'on fait dans les bois, dans un héritage. *Danno; guasto.* — L'affoiblissement de la lumière des couleurs d'un tableau. *Digradamento; degradazione.*
DÉGRADÉ, ÉE, part. V. le verbe.
DE'GRADER, v. a. Démettre de quelque grade par Justice, et avec de certaines formalités. *Degradare; deporre.* — On dit, dans un sens plus doux, que c'est dégrader un homme, que de ne lui donner pas la qualité qui lui appartient. *Avvilire; deprimere* — Dégrader des bois, une maison, un héritage, c'est y faire quelque dégât considérable, ou les laisser ruiner. *Ruinare; peggiorare; danneggiare; lasciar andare, distruggere.* — Terme de Peint. Diminuer, affoiblir insensiblement la lumière ou les couleurs d'un tableau. *Digradare; sfumare; confonder bene i lumi, i colori.* — Dégrader un vaisseau. *T. de Mar.* L'abandonner, après en avoir ôté tout l'équipement, quand le bâtiment est si vieux et si incommode, qu'il est devenu inutile. *Spogliare un bastimento vecchio, condannato.*
DE'GRAFFE', ÉE, part. V. le verbe.
DE'GRAFFER, v. a. Détacher une agraffe, défaire le crochet d'une agraffe de l'endroit où il est passé. *Staccare; sfibbiare; sciogliere.*
DE'GRAISSAGE, s. m. *Terme de Drap.* L'action de dégraisser. *Lavatura.*
DE'GRAISSE', ÉE, part. V. le verbe.
DE'GRAISSER, v. a. Oter la graisse de quelque chose. *Digrassare; lavare, levar il grasso, l'untume.* — Dégraisser un habit; ôter les taches que la graisse a faites. *Cavar le macchie di grasso, o d'unto; nettare; ripulire.* — fig. Dégraisser un homme; lui oter une partie des grandes richesses qu'il avoit mal acquises. *Tarpar l'ali a un uomo; torgli una parte de' suoi beni.* — Dégraisser les terres, en parlant du mauvais effet que les torrens et les ravines d'eau font sur les terres labourables. *Sfruttar le terre; portar via il grasso delle terre.*
DE'GRAISSEUR, s. m. Qui dégraisse les habits, les étoffes. *Macchiajuolo; cavamacchie.* — *Terme de Draperie.* Celui di dégraisse la laine. *Lavatore.*
DEGRAISSOIR, s. m. *T. de Manufact.* Instrument dont on se sert à tordre la laine trempée dans l'eau du savon, avant de la mettre sur le peigne. *Lupo.* — En *Terme de Boyaudier.* Espèce d'ongle de fer blanc qu'on met au doigt comme un dé à coudre, avec lequel on dégraisse les boyaux qu'on a laissé blanchir dans une lessive d'eau forte. *Rastino.*
DE'GRAS, s. m. *Terme de chamoiseur.* Nom qu'on donne à l'huile de poisson qui a servi à passer des peaux en chamois. *L'oglio di pesce che ha servito a scamosciar le pelli.*
DEGRAVELE', ÉE, part. V. le verbe.
DE'GRAVELER, v. a. *T. d'Hydraul.* Oter d'un tuyau de fer ou de plomb, servant à conduire les eaux dans les fontaines, le sédiment qui s'y forme. *Nettar i doccioni, i condotti d'acqua.*
DE'GRAVOIEMENT, s. m. Effet d'une eau courante qui dégravoie, qui déchausse des murs, des pilotis, etc. *Scavamento; scavo; scalzamento fatto dall' acqua corrente.*
DE'GRAVOYE', ÉE, part. V. le verbe.
DE'GRAVOYER, v. a. Dégrader, déchausser des pilotis, des murs. *Scalzare; scavare.*
DEGRE', s. m. L'escalier d'un bâtiment. *Scala.* — Une marche. *Scalino; scaglione; grado.* — Il se dit fig. des emplois, des charges, des titres, des dignités par où on s'élève successivement à de plus grandes. *Grado; dignità.* — Dans l'Université, on appelle degrés, celui de Maître-ès-Arts, celui de Bachelier, celui de Licencié, celui de Docteur; et dans ce sens, on dit, prendre ses degrés dans l'Université. *Gradi.* — Il se dit aussi pour marquer la différence de plus et de moins, que les Philosophes supposent dans chacune des quatre premières qualités. *Grado.* — En parlant des opérations de Chymie et des autres qu'on fait par le moyen du feu, on dit, savoir donner les degrés du feu, pour dire, savoir à quel point il faut que le feu soit ardent pour bien faire l'opération qu'on se propose. *Grado di fuoco.* — Les différentes parties dans lesquelles le

Baromètre et le Thermomêtre sont divisés, et qui servent à marquer dans le premier la pésanteur actuelle de l'air ; et dans le second, le plus ou moins de froid et de chaud. *Grado.* — En parlant des qualités morales bonnes ou mauvaises, on dit, le plus haut degré, le dernier degré, le souverain degré, pour dire, le comble de ces qualités, ce qu'il y a de plus excessif dans les unes et dans les autres. *L'ultimo, il supremo grado ; il colmo.* — Degré, en parlant de parenté et de consanguinité, se dit pour marquer la proximité ou l'éloignement qu'il y a entre parens, à l'égard de la tige qui leur est commune. *Grado di parentela.* — Degré de Jurisdiction ; tout tribunal, soit Ecclésiastique, soit laïque, dont on peut appeller à un autre. *Grado di Giurisdizione.* — Terme de Géom. La 360e. partie de la circonférence d'un cercle quelconque. *Grado.*

DEGRE'E', ÉE, part. V. le verbe.

DEGRE'ER, v. a. Oter les agrès d'un vaisseau. *Disarmar una nave ; torre le vele, le sarte, e gli altri arredi ad una nave.*

DEGRINGOLE', ÉE, part. V. le verbe.

DEGRINGOLER, v. a. Sauter, descendre vite. Il est fam. *Saltar le scale ; scendere a precipizio ; precipitarsi per le scale.*

DE'GROSSAGE, s. m. *T. de Tireurs d'or.* L'action de dégrosser ou dégrossir les lingots d'or et d'argent. *Assottigliamento delle verghe d'oro e d'argento.*

DE'GROSSER, *T. de Tireurs d'or.* V. Dégrossir.

DEGROSSI, IE, part. V. le verbe.

DE'GROSSIR, v. a. Au propre : Oter le plus gros de la matière, pour commencer à lui faire recevoir la forme que l'ouvrier lui veut donner. *Sgrossare ; digrossare ; sbozzare ; far così alla grossa.* Dégrossir à la hâte. *Asciare.* Dégrossir au ciseau. *Scarpellare.* — *Terme de Batteurs d'or.* Il se dit de l'action de battre les feuilles d'or ou d'argent, dans une sorte de moule de velin, appellé petit moule à gaucher. *Battere à mazzetta.* — *T. de Tireurs d'or.* Faire passer les lingots dans les trous d'une filière, pour diminuer leur volume. *Far passare le lastre d'oro o d'argento alla trafila.* — fig. Il se dit des affaires, des sciences, pour dire, commencer à les éclaircir, à les débrouiller. *Rischiarare, dilucidare alquanto.*

DEGUELLEUX, s. m. *T. d'Architect. Hydraul.* Nom qu'on donne à de gros masques de pierre ou de plomb, dont on orne les cascades, et qui vomissent l'eau dans un bassin. *Mascherone.*

DE'GUENILLE', ÉE, adj. Celui, celle dont les habits sont en lambeaux. *Stracciato ; lacero ; cencioso ; brullo.*

DEGUERPIR, v. a. Terme de Pratique. Abandonner la possession d'un immeuble. *Abbandonare un' eredità.* — fig. et fam. Déguerpir d'un lieu : sortir d'un lieu par quelque motif de crainte ; et dans ce sens il est neutre. *Fuggirsi ; andar via per timore ; sloggiare ; sbiettare.*

DEGUERPISSEMENT, s. m. Abandonnement de la possession d'un immeuble. *Abbandonamento ; cessione.*

DE'GUEULE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'GUEULER, v. n. Vomir, rendre gorge. Il ne se dit que d'un vomissement qui vient d'excès de débauche. Il est bas. *Vomitare ; recere, ec.* V. Dégobiller.

DE'GUISE', ÉE, part. V. le verbe.

DEGUISEMENT, s. m. L'état où est une personne déguisée. *Travestimento.* — Tout ce qui sert à faire paroître une chose tout autre qu'elle n'est. *Maschera ; palliamento ; indoratura ; finzione ; finta ; dissimulazione.*

DEGUISER, v. a. Travestir une personne, de telle sorte, qu'il soit difficile de la reconnoître. *Travestire ; mascherare ; immascherare.* — Déguiser la voix, le caractère, le style. *Contraffare.* — fig. Déguiser la vérité, le fait. Raconter une chose autrement qu'elle n'est, dans l'intention de surprendre ceux à qui l'on parle. *Immascherare ; mascherare ; celare ; nascondere.* — Se déguiser, se montrer tout autre que l'on n'est. *Mascherarsi ; fingere ; infingere ; dissimulare.*

DE'GUSTATION, s. f. Essai qu'on fait des liqueurs en les goûtant. *Assaggio ; assaggiatura ; assaggiamento ; assaporamento ; gustamento.*

DE'HALE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'HALER, v. a. (l'H s'aspire.) Oter l'impression que la hâle a faite sur le teint. *Render bianca la pelle imbrunita dal sole.*

DEHANCHE', E'E, adj. Qui a les hanches rompues ou disloquées. *Sciancato ; che ha rotta o guasta l'anca ; che va ancajone.*

DEHARDE', ÉE, part. V. le verbe.

DEHARDER, T. de Chasse. Lâcher des chiens qui sont liés quatre à quatre, ou six à six. *Sciogliere i brachi ; lasciare i cani.*

DEHARNACHE', ÉE, part. V. le verbe.

DEHARNACHER, v. a. (l'H est aspirée.) Oter le harnois à un cheval de trait. *Levar via gli arnesi del cavallo di tiro : spogliarlo.*

DEHORS, s. m. La partie extérieure de quelque chose. *Il di fuori ; l'esteriore.* — Les dehors d'un château, d'une maison ; les avenues, avant-cour, parc, etc. qui font partie du total d'une maison. *Gli esteriori d'un castello, o d'una casa.* — Les dehors d'une place, sont les fortifications extérieures. *Le opere esteriori.* — Les apparences. V.

DEHORS, adv. de lieu. Hors de. Il est opposé à dedans. *Fuori ; fuora.* — Mettre un domestique dehors ; le chasser, lui donner son congé. *Licenziar un servidore ; mandarlo via ; metterlo fuor di casa.*

DE'JA, adv. de tems. Dès cette heure, dès-à-présent. *Già.* — Dès l'heure dont on parle. *Già ; di già.* — Auparavant. V.

DE'ICIDE, s. m. Ce mot n'est en usage qu'en parlant des Juifs, qui condamnèrent à mort Notre-Seigneur. *Deicidio.*

DE'JECTION, s. f. Terme de Méd. Les selles d'un malade. *Egestione ; escrementi d'un ammalato.*

DE'JETE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'JETER, SE DE'JETER, v. r. Il se dit du bois qui se tourmente, qui se courbe, s'enfle et s'étend. *Piegarsi ; incurvarsi.*

DE'JEUNE', DEJEUNER, s. m. Le repas qu'on fait le matin avant dîner. *Colazione ; colezione ; asciolvere ; sciacquadenti.* — On appelle, déjeûner-dîner, un grand déjeûner qui tient lieu de dîner. *Gran colazione ; che tien luogo del desinare.*

DE'JEUNER, v. n. Il se dit du repas qu'on fait le matin, avant le dîner. *Asciolvere ; far colazione, o colezione.*

DE'IFICATION, s. f. Apothéose, action par laquelle on déifie. *Deificazione ; apoteosi ; deificamento ; divinizzazione.*

DE'IFIE', ÉE, part. V. le verbe.

DÉIFIER, v. a. Admettre au nombre des Dieux. *Deificare ; divinizzare.*

DE'INCLINANT, ou DÉINCLINÉ, adj. *T. de Gnomon.* Il se dit des cadrans qui déclinent et inclinent ou reclinent tout à la fois. *Declinante.*

DE'JOINDRE, v. n. Faire que ce qui était joint, ne le soit plus. Il ne se dit que des ouvrages de menuiserie. *Distaccare ; disgiugnere ; scollegare.* — Se séparer, se désunir. *Distaccarsi ; disgiugnersi.*

DEJOINT, OINTE, part. V. le verbe.

DE'JOUER, v. n. T. de Mar. Il se dit d'un pavillon qui voltige au gré du vent. *Sventolare.* — Déjouer, figur. *Néologisme.* Tromper quelqu'un dans son attente. *Uccellare ; defraudare ; abbindolare.*

DE'ISME, s. m. Système de ceux qui, n'ayant aucun culte particulier, et rejettant toute sorte de révélation, croient seulement un souverain Etre. *Deismo.*

DE'ISTE, s. de t. g. Celui ou celle qui reconnoît un Dieu, mais qui ne reconnoît aucune Religion révélée. *Deista.*

DE'ITE', s. f. Dieu ou Déesse de la fable. Il n'est guère d'usage que dans la poésie. *Deità ; divinità.*

DEIVIRIL, ILE, adj. *T. de Théol.*

DEJUC, s. m. Le tems du lever des oiseaux. Il se dit aussi des hommes. Il est vieux. *L'ora dello svegliarsi degli uccelli, o degli uomini.*

DE'JUCHER, v. n. Il se dit des poules, quand elles sortent du juchoir. *Uscir di pollaio.* — fig. et fam. Se déplacer d'un lieu haut et élevé. En ce sens, il est aussi actif. Je vous déjucherai bien de là-haut. *Scacciare ; snidiare ; far venir giù.*

DELA, adv. V. Là.

DELABRE', ÉE, part. V. le verbe. — On dit d'un homme ruiné, que ses affaires sont délabrées. *Egli è rovinato.*

DELABREMENT, s. m. Etat d'une chose délabrée. *Disfacimento ; disordine ; scompiglio ; cattivo stato.*

DE'LABRER, v. a. Déchirer, mettre en lambeaux. *Lacerare ; stracciare ; squarciare.* — Il se dit fig. d'une armée. *Dissipare ; distruggere ; guastare ; rovinare ; disfare ; disertare.*

DE'LACÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DE'LACER, v. a. Défaire un lacet qui est passé dans les œillets d'un corps de jupe. *Dislacciare ; allentar la stringa.* — Délacer une femme, c'est défaire le lacet de son corps de jupe. *Dilacciare ; dislacciare.* — Délacer, *T. de Mar.* V. Déranger.

DE'LAI, s. m. Retardement, remise. Il se dit en général du renvoi d'une action qui devroit être faite en un certain tems, à un tems plus éloigné. *Ritardo ; dilazione ; indugio ; badamento ; ritardamento ; soprattieni.* Délai qu'un créancier accorde à son débiteur. *Compatimento, comporto del creditore verso il debitore.*

DE'LAISSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DE'LAISSEMENT, s. m. Manque de tout secours, de toute assistance. *Abbandonamento ; abbandono ; derelizione.* — T. de Prat. Le délaissement d'un héritage, c'est l'abandonnement. *Cessione ; abbandonamento di beni.*

DE'LAISSER, v. a. Abandonner, laisser, quitter. *Abbandonare ; lasciare ; volger le spalle.* — T. de Prat. Quitter une chose dont on étoit en possession. *Abbandonare ; cedere.* — Délaisser une action commencée, une poursuite. *Desistere ; non proseguire.*

DE'LARDE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'LARDER, v. a. T. d'Archit. Couper obliquement le dessous d'un escalier, ou piquer avec le marteau, le lit d'une pierre. *Scantonare ; tagliar a sbieco una pietra, o martellarla.* — *T. de Charpent.* Rabattre en chanfrein les arêtes d'une pièce de bois. *Smentare ; tagliar a canto vivo, a ugnatura.*

DE'LASSE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'LASSEMENT, s. m. Repos, relâche qu'on prend pour se délasser de quelque travail. *Ricreazione ; sollievo ; riposo ; sollazzo.*

DELASSER, v. a. Oter la lassitude, faire qu'on ne soit plus las. *Riposare ; torre la stanchezza.* — v. r. Prendre quelque relâche, quelque récréation, se reposer. *Ricrearsi ; riposarsi ; sollevarsi ; ripigliar forze ; ristorarle.*

DE'LATEUR, s. m. Accusateur, dénonciateur. *Delatore ; accusatore.*

DE'LATION, s. f. Accusation, dénonciation. *Accusa.*

DÉLATTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DE'LATTER, v. a. Oter les lattes de dessus un toit. *Torre le assicelle.*

DE'LAVE', ÉE, adj. Se dit des couleurs foibles et blafardes. *Sbiadato ; dilavato ; pallido.*

DE'LAYANT, s. m. et adj. Remède qui rend les humeurs plus fluides. *Diluente.*

DÉLAYE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'LAYEMENT, s. m. Action de délayer. *Stemperamento ; liquefazione.*

DE'LAYER, v. a. Détremper. *Stemperare ; diluere ; disciogliere.*

DE'LEATUR, s. m. *T. d'Imprim.* Mot latin, qui se dit de la marque par laquelle le Correcteur désigne les mots ou les lettres à supprimer. *Segno di levare.*

DELECTABLE, adj. de t. g. Agréable, qui plaît. *Dilettevole, dilettabile ; dilettoso.*

— Il est aussi subst. L'honnête doit être préféré au délectable. *L' onesto deve esser preferto al dilettevole.*

DE'LECTATION, s. f. Plaisir qu'on savoure, que l'on goûte avec réflexion. *Dilettazione; dilettamento; diletto; dilettanza; piacere; gusto.*

DE'LECTE', ÉE, part. V. le verbe.

DELECTER, v. a. Divertir, réjouir. Il ne se dit guère qu'en fait de Morale. *Dilettare; ricreare; dar diletto; piacere; aggustare.* — v. r. Prendre plaisir à quelque chose. Il est du style familier. *Compiacersi; dilettarsi; esser vago, o amante di....*

DE'LE'GATION, s. f. Commission donnée à quelqu'un pour connoître, pour juger. *Delegazione.* — Acte par lequel on transporte une somme à prendre pour le payement d'une dette. *Assegnamento; cessione.*

DE'LE'GATOIRE, adj. m. et f. *T. de Jurispr. Canon.* Se dit des lettres, rescrits ou commissions par lesquelles le Pape commet des Juges pour connoître de certaines affaires. *Delegatorio.*

DELE'GUE', ÉE, part. V. le verbe. — Il est aussi subst. Un délégué, un député. *Deputato.*

DE'LE'GUER, v. a. Deputer, commettre, envoyer quelqu'un avec pouvoir d'agir, d'examiner, de juger, etc. *Delegare; deputare; commettere.* — En parlant des fonds qu'on assigne pour le payement d'une dette. *Assegnare.*

DE'LESTAGE, s. m. Déchargement du lest d'un vaisseau. *Lo scarico, o lo scaricare della zavorra.*

DE'LESTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DE'LESTER, v. n. Oter le lest d'un vaisseau. *Scaricar la zavorra d'un bastimento; dessorare.*

DE'LESTEUR, s. m. Celui qui est chargé de faire délester les vaisseaux. *Quegli che fa scaricar la zavorra.*

DE'LIBE'RATIF, IVE, adj. T. de Rhétorique. Genre de discours, par lequel l'Orateur veut persuader ou dissuader une chose mise en délibération. *Deliberativo.* — Avoir voix délibérative, c'est avoir voix de suffrage dans les délibérations d'une compagnie. *Aver voce deliberativa.*

DE'LIBE'RATION, s. f. Consultation. *Consiglio; deliberazione; deliberamento.* — Résolution. V.

DE'LIBE'RE', s. m. T. de Palais. Dernière résolution que des Juges prennent sur l'examen des pièces. *Sentenza; giudizio; deliberazione.*

DE'LIBÉRÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. Aisé, libre, résolu, ferme. *Sciolto; facile; libero; spedito; franco.* — De propos délibéré; à dessein, exprès, après y avoir bien pensé. On le dit presque toujours en mauvaise part. *A bella posta; a bello studio; approstatamente; determinatamente.*

DE'LIBE'RE'MENT, adv. D'une manière délibérée. *Speditamente; con franchezza.*

DE'LIBE'RER, v. n. Examiner, consulter en soi-même ou avec les autres. *Deliberare; diliberare; consultare; esaminare; discutere.* — v. r. Prendre une résolution, se déterminer. *Deliberare; risolvere; statuire; determinarsi.* — T. de Prat. Délibérer sur le Registre, c'est prendre une dernière résolution sur l'examen des pièces. *Venir ad una deliberazione, ad una sentenza finale.*

DE'LICAT, ATE, adj. Délicieux, exquis, agréable au goût. *Delicato; squisito; esquisito; eccellente; delizioso.* — fig. Qui juge finement de ce qui regarde les sens ou l'esprit. Oreille délicate. *Orecchie fine e delicate.* Esprit délicat. *Ingegno sottile e acuto.* — Difficile à contenter, soit pour les choses des sens, soit pour celles de l'esprit. *Schizzinoso; difficile.* — Délié, fin. Il est opposé à grossier. *Delicato; fino; sottile; gentile.* — On dit, qu'un ouvrier à la main délicate, pour dire, qu'il travaille avec une grande adresse, une grande légéreté de main. Et dans le même sens, qu'il a le ciseau, le pinceau délicat. *Aver la mano, il pennello, lo scalpello gentile, delicato.* — fig. Qu'une pensée est délicate, pour dire, qu'elle est tournée et exprimée d'une manière fine et adroite. *Pensiero gentile.* — Qu'une chose est difficile à manier, pour dire, qu'il ne faut pas la manier rudement. *Delicato; fragile.* — Qu'une affaire, qu'une matière est délicate à traiter; pour dire, qu'elle est difficile et dangereuse. *Delicato; difficile; pericoloso; rischioso.* — Foible, qui peut recevoir aisément quelque altération. Il est opposé à robuste. *Delicato; debole; stranuccio; tenerino.* — On dit qu'une personne a le sommeil délicat, pour dire, que le moindre bruit l'éveille. *Sonno leggiere.* — fig. Qu'un homme est délicat sur le point d'honneur, l'amitié. *Sensibile; geloso; delicato.* — fig. Qu'une personne a la conscience délicate, pour dire, qu'elle a une conscience aisée à blesser, qu'elle se fait scrupule des moindres choses. *Scrupoloso; delicato di coscienza.*

DE'LICATE', ée, part. V. le verbe.

DE'LICATEMENT, adv. Avec délicatesse, d'une manière délicate. *Delicatamente; dilicatamente; con delicatezza.*

DE'LICATER, v. a. Traiter avec molesse. *Careggiar troppo; trattar con soverchia delicatezza.* Il est aussi réc.

DE'LICATESSE, s. f. Qualité d'une chose ou d'une personne délicate. Il s'emploie dans la plupart des sens de délicat. *Delicatezza; squisitezza; gentilezza, ec.* — Molesse. V. — Au pluriel. Les délicatesses de la Langue; les finesses de la Langue. *Le delicatezze, l'eleganza, la gentilezza della Lingua.* — Les délicatesses de la table; les mets délicats. *I cibi ghiotti; le ghiottonerie.*

DE'LICE, s. m. Volupté, plaisir. *Delizia; diletto; piacere.* C'est un grand délice de boire frais. — On s'en sert plus souvent au pluriel, et alors il est fém. *Gusto; delizia, ec.*

DÉLICIEUSEMENT, adv. Avec délice, d'une manière délicieuse. *Deliziosamente.*

DE'LICIEUX, EUSE, adj. Extrêmement agréable. *Delizioso; dilettevolissimo; deliziano.* — Voluptueux, qui aime le plaisir. C'est un homme délicieux dans son boire et dans son manger. V. Voluptueux.

DE'LICOTER, SE DELICOTER, v. r. T. de Manège. Il se dit d'un cheval qui se défait de son licol. *Scapestrarsi; levarsi il capestro; sciorlo.*

DE'LIE', ÉE, part. V. le verbe. — adj. Grêle, mince, menu. *Sottile; fino; esile; minuto.* — On dit fig. qu'un homme est délié, qu'il a l'esprit délié, pour dire, qu'il a beaucoup de finesse d'esprit, d'habileté, de pénétration, d'adresse. Il se prend quelquefois en mauvaise part. *Fino; sottile; acuto; disinvolto; accorto; smaliziato.*

DE'LIENNES, s. f. pl. Fêtes célébrées à Athènes, en l'honneur d'Apollon. *Delie; feste degli Ateniesi in onore di Apollo.*

DÉLIER, v. a. Détacher, défaire ce qui lie quelque chose. *Disciorre; sciogliere; sciorre; slegare; snodare; slacciare.* — fig. Absoudre, V.

DE'LINÉATION, s. f. Description faite avec de simples lignes, de simples traits. *Delineamento; delineazione; il delineare.*

DE'LINQUANT, ANTE, adj. T. de Prat. Il n'est guère en usage qu'au subst. Qui a commis un délit. *Delinquente; reo, colpevole.*

DE'LINQUER, v. n. T. de Prat. Faillir, contrevenir à la Loi. Il n'a guère d'usage qu'au prétérit. *Commettere un delitto; fallire; peccare; cader in contravvenzione.*

DÉLIQUESCENCE, s. f. T. *de Chimie.* Qualité de ce qui est déliquescent. *Deliquescenza; struggimento.*

DE'LIQUESCENT, ENTE, adj. T. *de Chimie.* Il se dit d'une substance qui a la proprieté de s'emparer de l'humidité de l'air qui l'environne, et de se résoudre en liqueur au moyen de cette humidité. *Deliquescente; liquefattivo.*

DE'LIRE, s. m. Egarement d'esprit causé par maladie. *Delirio; farnetico; farneticamento.*

DE'LIT, s. m. T. de Prat. Crime. *Delitto.* — Délit commun; tout crime commis par un Ecclésiastique, et dont la connoissance appartient de droit au Juge ecclésiastique. *Delitto comune.* — Corps de délit, ou du délit, c'est ce qui constate le crime qui a été commis. *Corpo del delitto.* — Etre pris en flagrant-délit, c'est être pris sur le fait. *Esser colto, preso in flagranti, sul fatto.* — En T. *de Maçonn.* Espèce de division naturelle qui se trouve dans les pierres, par couches, comme les feuillets d'un livre. *Divisione delle falde delle pietre.*

DÉLITÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DE'LITER, v. a. Poser les pierres dans un sens contraire à celui qu'elles avoient dans la carrière. *Posar le pietre in altro piano, che il naturale della falda.*

DE'LITESCENCE, s. f. T. de Méd. Reflux subit de l'humeur morbifique de dehors en-dedans, qui fait disparoître tout d'un coup une tumeur. *Riflusso dell' umor morbifico di fuori in dentro.*

DE'LIVRANCE, s. f. Affranchissement, action par laquelle on met en liberté. *Liberazione; libertà.* — Livraison, action par laquelle on livre quelque chose entre les mains de quelqu'un. *Consegnazione.* — On dit qu'une femme a eu une heureuse délivrance, pour dire, qu'elle est accouchée heureusement. *Parto felice, fortunato; disgravidamento.*

DE'LIVRE, s. m. Arrière-faix, enveloppe du fœtus. *Secondina; seconda; secondo parto.*

DE'LIVRER, v. a. Mettre en liberté, affranchir de quelque mal, de quelque incommodité. *Liberare; redimere; affrancare; disimpegnare; esimere; salvare; tor dalle mani, ec. campare.* — En parlant d'une femme, il signifie Accoucher. *Sgravidare; pregnare; raccorre il parto.* On dit aussi dans le même sens qu'une femme s'est délivrée. *Partorire felicemente.* — Livrer, mettre entre les mains. *Consegnare; porre in mano altrui.* — Délivrer des ouvrages à un Entrepreneur, à un Maçon. *Dare.* — v. r. Se débarrasser, s'exempter. *Liberarsi; esimersi.*

DE'LIVREUR, s. m. *Gr. Voc. et autres.* Domestique d'écurie, chargé de distribuer l'avoine des chevaux, aux heures marquées. *Garzone di stalla che distribuisce la biada per i cavalli.*

DÉLOGE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'LOGEMENT, s. m. Action de déloger. *Sgombramento; mutazion di casa.* — Depart des gens de guerre, logés par étape. *Uscita dagli alloggiamenti.*

DÉLOGER, v. n. Quitter un logement, sortir d'un logement, pour aller loger ailleurs. *Sloggiare; sgomberare; disalbergare, mutar casa; diloggiare.* — Il se dit dans le même sens, en parlant des troupes logées par étape. *Diloggiare; sloggiare; uscir dagli alloggiamenti.* — Décamper. *Diloggiare.* — fig. et fam. Déloger sans trompette, c'est sortir doucement et sans bruit du lieu où l'on est. *Abbruciar l'alloggiamento.* — Sortir d'un lieu, d'une place qu'on occupe. *Partire; fuggir via; scappare; uscir di casa; ceder ad altri la sua stanza.* — v. a. Oter un logement à quelqu'un, lui faire quitter son logement. *Disloggiare; far abbandonare una casa.* — T. de Guerre. Faire quitter un poste. *Sloggiare; far abbandonare gli alloggiamenti.* — Faire sortir quelqu'un d'une place commode où il s'étoit mis. *Scacciare; far uscir da un posto.*

DE'LONGER, ou DE'LONGIR, v. a. *T. de Faucon.* Oter la longe d'un oiseau. *Snodare; sciogliere la lunga.*

DE'LOT, s. m. *T. de Mar.* Cosse, Anneau de fer, concave, qu'on met dans une boucle de corde, pour l'empêcher de se couper par celle que l'on y fait entrer. *Radancia, o radance.*

DE'LOYAL, ALE, adj. Perfide, qui n'a ni foi, ni parole, qui compte pour rien les engagemens les plus forts. *Disleale; bisleale;*

misleale ; *sleale* ; *fellone* ; *infedele* ; *perfido* ; *traditore.*

DE'LOYALEMENT, adv. D'une manière deloyale, avec perfidie. *Dislealmente* ; *perfidamente* ; *fellonescamente* ; *infedelmente.*

DE'LOYAUTE', s. f. Perfidie, infidélité. *Dislealtà* ; *fellonia* ; *perfidia* ; *infedeltà.*

DELPHINIUM, s. m. ou DELPHINETTE ROYALE, s. f. V. Pied d'alouette.

DELTOIDE, s. m. T. d'Anat. Il se dit d'un muscle qui sert à élever le bras en-haut. *Deltoide.*

DE'LUGE, s. m. Inondation, grand débordement d'eau. Il se dit principalement du déluge universel, qu'on appelle aussi absolument, le Déluge. *Diluvio* ; *dilagamento.* — fig. On dit, un déluge de feu, un déluge de maux, de sang. *Diluvio.* — poét. et fig. Un déluge de larmes, un déluge de pleurs. *Dirotte lagrime* ; *dirottissimo pianto.*

DE'LUTE', E'E, part. V. le verbe.

DELUTER, v. a. *T. de Chimie.* Oter le lut. *Togliere il loto ond' è impiastricciato un qualche vaso.*

DE'MAGOGUE, s. m. Chef d'une faction populaire. *Demagogo* ; *guidapopolo.*

DE'MAIGRI, IE, part. V. le verbe.

DE'MAIGRIR, ou AMAIGRIR, v. a. T. de Charpent. et de Maçonn. Retrancher quelque chose d'une pièce de bois, d'une pierre. *Assottigliare* ; *sottigliare* ; *sminuire* ; *consumare.*

DE'MAIGRISSEMENT, s. m. *T. de Charp. et de Maçonn.* L'action de démaigrir, et l'effet qui en résulte. *Assottigliamento* ; *sottigliamento* ; *attenuazione* ; *sminuimento.*

DE'MAILLER, *T. de Mar.* V. Déranger.

DE'MAILLOTTE', E'E, part. *Sfasciato.*

DE'MAILLOTTER, v. a. Oter du maillot. *Sfasciare un bambino.*

DEMAIN, adv. de temps. Le jour qui suit immédiatement celui où l'on est. *Domane* ; *dimane.* — On l'emploie aussi subst. avant que demain soit passé. — Après-demain, adv. Dans trois jours. *Posdomane* ; *diman l'altro.*

DE'MANCHE', E'E, part. V. le verbe.

DE'MANCHER, v. a. Oter le manche d'un instrument. *Cavare il manico.* — v. r. Sortir du manche. *Uscir del manico.* — fig. Commencer à mal aller. *Crollar nel manico.* — Démancher, *T. de Musique.* Oter la main gauche de sa position naturelle pour l'avancer sur une position plus haute. *Far una falsa posizione.*

DEMANDE, s. f. Action par laquelle on demande. *Domanda* ; *richiesta* ; *petizione* ; *richiedimento.* — La chose demandée. *La domanda* ; *la cosa domandata* ; *ciò che s'è chiesto.* — Question. *Domanda* ; *interrogazione.* — L'action que l'on intente en Justice, pour obtenir une chose à laquelle on a droit. *Domanda* ; *azione in giudizio.* — T. de Mathém. On appelle demandes, certaines suppositions très-simples, pour parvenir à la démonstration d'un théorême, ou à la solution d'un problême. *Dimande.* — *T. de Charpent. et de Mar.* La demande du bois, c'est la juste grandeur que demande chaque membre, planche ou autre pièce de bois, dans la construction d'un vaisseau. *La richiesta d' un legno per le sue dimensioni.*

DEMANDE', E'E, part. V. le verbe.

DEMANDER, v. a. Prier quelqu'un d'accorder quelque chose. *Addimandare* ; *domandare* ; *dimandare* ; *chiedere* ; *richiedere* ; *pregare* ; *inchiedere.* — Il se dit aussi des choses pour lesquelles on s'adresse à la Justice. *Dimandare* ; *far istanza in giudizio.* — Demander la bourse, c'est exiger par violence l'argent qu'un homme a sur lui. *Chiedere, dimandar la borsa per forza.* — Chercher quelqu'un pour le voir, pour lui parler. *Domandare* ; *cercare.* — Demander son pain, sa vie, c'est demander l'aumône. *Accattare il pane* ; *mendicare* ; *limosinare*, ec. — Interroger quelqu'un, pour apprendre de lui quelque chose. *Domandare* ; *dimandare* ; *interrogare* ; *far richiesta.* — Desirer, avoir besoin. *Desiderare* ; *bramare* ; *aver voglia* ; *aver mestiere* ; *dimandare* ; *richiedere* ; *esigere.*

DEMANDEUR, DERESSE, s. m. et f. *T. de Palais.* Celui, celle qui intente en justice une action contre un autre. *Attore* ; *dimandatore* ; *petitore.* *Dimandatrice* ; *attrice in giudizio.*

DEMANDEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui demande quelque chose, qui fait métier de demander ; importun. *Dimandatore* ; *importuno* ; *accattone* ; *addimandatore.*

DE'MANGEAISON, s. f. Espèce de picotement entre cuir et chair, qui excite à se gratter. *Pizzicore* ; *prurito* ; *cuociore.* — fig. Avoir démangeaison de faire quelque chose, c'est en avoir une envie immodérée. *Aver il prurito, la voglia di far una cosa.*

DEMANGER, v. n. et r. Avoir quelque démangeaison à la peau. *Pizzicare* ; *aver prurito* ; *aver voglia di grattarsi.* — On dit prov. et fig. que les mains démangent à un homme, pour dire, qu'il a grande envie de se battre, ou d'écrire contre quelqu'un. *Le mani gli pizzicano.*

DE'MANTELE', E'E, part. V. le verbe.

DEMANTELEMENT, s. m. L'action de démolir les murs d'une place, ou l'état d'une place démantelée. *Demolizione* ; *spianazione* ; *spianamento* ; *diroccamento* ; *lo smantellare una fortezza*, ec.

DE'MANTELER, v. a. Démolir les murailles d'une Ville. *Smantellare* ; *diroccare* ; *demolire* ; *spianare.*

DE'MANTIBULE', E'E, part. V. le verbe.

DE'MANTIBULER, v. a. Rompre les mâchoires. *Smascellare.* Il n'a plus d'usage qu'au fig. et fam. en parlant des meubles et autres ouvrages d'art, dont les parties sont ou rompues, ou tellement dérangées, qu'ils sont hors d'état de servir. *Guastare* ; *mandar a male* ; *rovinare* ; *fracassare* ; *rompere.*

DE'MARCHE, s. f. Allure, manière, façon de marcher. *Andatura* ; *andamento* ; *portamento* ; *passo.* — fig. La manière d'agir de quelqu'un dans une affaire, son procédé, sa conduite. *Andamento* ; *portamento* ; *costume* ; *modo di procedere.*

DE'MARIE', E'E, part. V. le verbe.

DE'MARIER, v. a. Déclarer un mariage nul. *Cassare un matrimonio* ; *annullarlo* ; *dichiararlo nullo.* — On dit aussi, se démarier, au réciproque.

DE'MARQUE', E'E, part. V. le verbe.

DE'MARQUER, v. a. Oter une marque. *Torre il segnale, il segno, la marca.*

DE'MARQUISER, v. a. *T. peu usité.* Faire connoître que quelqu'un qui se dit Marquis, ne l'est pas. *Smascherare un finto Marchese.*

DE'MARRAGE, s. f. *T. de Mar.* C'est lorsque le vaisseau rompt ses amarres, par la force d'une tempête. *Disormeggio.*

DE'MARRE', E'E, part. V. le verbe.

DE'MARRER, v. a. T. de Mar. Détacher. *Sciogliere* ; *distaccare.* — Il se dit fam. de toutes les choses pesantes. *Muovere* ; *rimuovere.* — v. n. Partir : il se dit proprement des vaisseaux qui partent du Port. *Sciogliere.* — Changer de place. *Partire* ; *sgomberare* ; *cangiar sito* ; *muoversi da un luogo* ; *andar altrove.*

DE'MASQUE', E'E, part. V. le verbe.

DE'MASQUER, v. a. Oter le masque. *Smascherare* ; *levar la maschera.* — fig. Faire connoître les vices de celui qui les cachoit par hypocrisie. *Smascherare* ; *scoprire* ; *appalesare* ; *far conoscere* ; *metter in chiaro* ; *tor la maschera.* — v. r. Oter son masque. *Smascherarsi.* On les obligea de se démasquer.

DE'MASTIQUER, v. a. *Rich.* Détacher une chose attachée avec du mastic, en ôter le mastic. *Staccare* ; *levar il mastico.*

DE'MATE', E'E, part. V. le verbe.

DE'MATER, v. a. Abattre, rompre le mât d'un vaisseau. *Disarborare* ; *abbattere, rompere l'albero di una nave.* — v. n. Se dit d'un vaisseau dont la tempête a rompu les mâts. Il a été démâté du mât de misaine. *Esser disarborato.*

DE'MELE', s. m. Querelle, contestation, brouillerie. *Rissa* ; *querela* ; *contesa* ; *disputa* ; *contrasto* ; *quistione* ; *disparere.*

DE'MELE', E'E, part. V. le verbe.

DE'MELER, v. a. Tirer et séparer les choses qui sont mêlées. *Sviluppare* ; *distrigare* ; *separare* ; *cavar fuori una cosa da un' altra.* — fig. Distinguer, V. — Appercevoir, Reconnoître, V. — Débrouiller, éclaircir. *Dichiarare* ; *diciferare* ; *sviluppare* ; *conoscere* ; *disviluppare*, ec. — fig. et prov. Démêler une fusée, c'est débrouiller une intrigue, une affaire. *Sviluppare* ; *stralciare*, ec. — Contester, quereller, débattre. V. — Qu'avez-vous à démêler ensemble ? *Cosa avete da divider fra di voi ?* — fig. Se démêler d'une affaire, d'un combat, etc. c'est s'en tirer, s'en dégager heureusement. *Disbrigarsi* ; *sviluppparsi* ; *spastojarsi* ; *uscir felicemente da . . .* — Démêler un cheval de voiture, c'est lui remettre les jambes où elles doivent être quand il vient à les passer par dessus ses traits. *Spastojare.* — Démêler la voie, *T. de Vénerie.* Trouver la voie du cerf couru parmi d'autres cerfs. *Rintracciare.*

DE'MEMBRE', E'E, part. V. le verbe. — adj. *T. de Blason.* Il se dit des oiseaux qui n'ont ni pieds ni cuisses, et des animaux dont les membres ont été séparés. *Smembrato.*

DE'MEMBREMENT, s. m. L'action de démembrer, tant au propre qu'au figuré. *Smembramento* ; *lo smembrare* ; *lo separare.* V. Démembrer. — La chose démembrée : ce fief est un démembrement d'une telle terre. *Parte smembrata.*

DE'MEMBRER, v. n. Arracher les membres d'un corps, les mettre en pièces. *Smembrare* ; *dismembrare* ; *stracciare* ; *sbranare* ; *far in pezzi* ; *dilaniare* ; *dilacerare.* Les Bacchantes démembrèrent Orphée. — fig. Diviser quelque tout en parties. *Smembrare* ; *separare* ; *dividere in parti* ; *staccare.* Démembrer un Royaume, un Fief, etc.

DE'MENAGE', E'E, part. V. le verbe.

DE'ME'NAGEMENT, s. m. L'action de déménager. *Sgombramento* ; *lo sloggiare* ; *cambiar abitazione.*

DE'ME'NAGER, v. a. Oter, déplacer ses meubles d'une maison d'où l'on déloge, pour les transporter dans une autre où l'on va s'établir. *Sgomberare* ; *sgombrare* ; *disgombrare.* — fig. et fam. Sortir du lieu où l'on est ; et cela ne se dit guère, que lorsque l'on en fait sortir par force. *Sloggiare* ; *sgomberare.*

DE'MENCE, s. f. Folie, aliénation d'esprit. *Pazzia* ; *demenza* ; *follia* ; *stoltezza.*

DE'MENER, SE DE'MENER, v. r. Se remuer violemment, se débattre, s'agiter. *Dimenarsi* ; *agitarsi* ; *dibattersi.*

DE'MENTI, s. m. Parole par laquelle on dit à un homme qu'il en a menti. *Mentita.* Donner un démenti. *Dar mentita.* — fig. L'affront que reçoit un homme, de n'avoir pu venir à bout de quelque chose. *Onta, vergogna, scorno, che ne viene ad alcuno per non aver riuscito nell' impresa.*

DE'MENTI, IE, part. V. le verbe.

DE'MENTIR, v. a. Dire à quelqu'un qu'il a menti, lui soutenir qu'il n'a pas dit vrai. *Smentire* ; *dimentire* ; *dare una mentita.* — Faire voir qu'une chose n'est pas vraie, que quelqu'un n'a pas dit vrai, être d'un avis contraire, le contredire. *Negare* ; *smentire, far vedere il contrario.* — fig. Démentir sa naissance, sa profession, etc. c'est faire des choses indignes de sa naissance, de sa profession, etc. *Operar in maniera poco confacevole, o indegna della sua nascita, del suo mestiere.* — fig. v. r. Se relâcher, déchoir d'un état. *Non durar nel bene* ; *non rispondere* ; *decadere* ; *rallentarsi.* — Se dit aussi des Bâtimens, de la Menuiserie et de la Charpente : ce bâtiment-là se dément. *Cambiare* ; *disfarsi* ; *guastarsi.*

DE'MERITE, s. m. Ce qui rend digne de blâme ou de punition. *Demerito.*

DE'MERITER, v. n. Faire quelque chose qui prive de la bienveillance, de l'affection de quelqu'un. *Demeritare.* — Dans le Dogmatique, faire quelque chose qui prive de la

grace de Dieu, *Demeritare.*
DE'MESURE', ÉE, adj. Excessif, hors de mesure. *Smisurato; eccessivo; enorme; fuor di misura; strabocchevole.*
DE'MEUBLE', E'E, part. V. le verbe.
DE'MESURE'MENT, adv. D'une maniere démesurée, excessivement. *Smisuratamente; eccessivamente; strabocchevolmente; sregolatamente, ec.* V. Excessivement.
DE'METTRE, v. a. (Il se conjugue comme Mettre.) Disloquer, ôter un os de sa place. *Dislogare.* — Déposer, destituer. V. — v. r. Se défaire d'une charge, d'un emploi; abdiquer. *Deporre; disfarsi; rinunziare.*
DE'MEUBLEMENT, s. m. L'action de démeubler. *Sgombero; sgombro.*
DE'MEUBLER, v. a. Dégarnir de meubles. *Sgomberare; sparare, torre i mobili.* Quelque part, on dit aussi, *Smobigliare.*
DE'MEURANT, ANTE, adj. Qui est logé en tel ou tel endroit. *Abitante; che abita, che sta di casa in tale o tal luogo.* — Au demeurant, adv. Il est fam. Au reste, au surplus. *Del resto; del rimanente.*
DEMEURE, s. f. Habitation, domicile, lieu où l'on habite. *Domicilio; abitazione, stanza; casa; soggiorno; ostello; nido, moranza.* — Le temps pendant lequel on habite en un lieu. *Soggiorno; dimora; dimoranza, dimoramento.* — Etat de consistance, cela n'est pas à demeure, cela n'est pas fait à demeure, pour dire, cela ne doit pas demeurer en l'état où il est. *Amovibile.* — *T. de Palais.* Retardement du temps qui court au-delà du terme où l'on doit payer ou faire quelque chose. Ainsi, on dit qu'un homme est en demeure avec ses créanciers, lorsqu'il ne les satisfait pas au temps qu'il a promis: et l'on dit, dans le même sens, qu'un homme est en demeure envers son ami, ou envers quelqu'autre, quand il ne satisfait pas à ce qu'il leur doit, et qu'il ne rend pas les bienfaits, les plaisirs qu'il en a reçus. *Essere in ritardo; esser indietro; differire oltre il corso dovuto.*
DEMEURE', ÉE, part. V. le verbe.
DEMEURER, v. n. Faire sa demeure. En ce sens, il se construit avec le verbe avoir. *Abitare; dimorare; alloggiare; star di casa.* — fig. Etre permanent. *Durare; restare; persistere; continuar in un certo stato.* — Rester. Il n'y est rien demeuré. Il en demeurera plus de la moitié. *Restare; rimanere; avanzare; sopravanzare.* — Demeurer en arrière, demeurer en reste; rester débiteur. *Restar indietro; rimaner debitore.* — On dit, il est demeuré deux mille hommes sur la place, pour dire, qu'il y a eu deux mille hommes de tués. *Son rimasti due mila uomini sul campo.* — Demeurer interdit, confus, les bras croisés, etc. *Rimanersi mutolo, confuso, colle mani in mano, ec.* — Tarder. *Dimorar lungamente; tardare; star gran tempo a fare, a dire, ec.* Il demeure long-tems à venir. Sa plaie a demeuré long-tems à guérir, à se fermer. — S'arrêter. Demeurez-là jusqu'à mon retour. *Fermatevi, aspettate là fino al mio ritorno.* — Demeurer dans une Harangue, dans un Sermon, etc. c'est, lorsqu'en prononçant une Harangue, un Sermon, etc. que l'on a appris par cœur, on vient à manquer tellement de mémoire, qu'on ne sauroit plus continuer ce qu'on avoit à dire. *Imputare; venir meno, o mancar la memoria in un recitamento.*
DEMI, IE, adj. singulier. Qui contient une des portions d'un tout, divisé en deux parties égales. En ce sens, lorsqu'il se met après le substantif, il se construit en genre avec le substantif, et il est ordinairement précédé par un nom de nombre, avec la particule Et. *Mezzo.* — On dit, Midi et demi, minuit et demi, pour dire, demi-heure après midi, après minuit. *Mezz'ora dopo mezzo giorno, o dopo mezza notte.* Mais lorsque demi précède le substantif, alors il est toujours indéclinable. Un demi-pied, une demi-aune, etc. *Mezzo; mezza.* — On dit, entendre à demi-mot, pour dire, entendre ce qu'un homme veut dire, quoiqu'il ne s'explique pas entiérement. *Capir a mezza voce.* — Demi, entre quelquefois de telle sorte dans la composition d'un mot, que le substantif auquel on le joint, n'en peut être détaché. Ainsi dans ces mots substantifs, demi-ceint, demi-setier, ceint et setier ne peuvent être détachés, pour faire un sens qui se rapporte à celui qu'ils ont, étant joints. *Mezzo cinto; la meta d'una mezzetta, ec.* — Il se met quelquefois à la suite de quelques mots qui dénotent quelque mauvaise qualité; et alors il signifie, qui enchérit sur cette qualité. Mais en ce sens, il n'a d'usage que dans quelques manières de parler proverbiales. *Mezzo.* — Demi, se met encore devant plusieurs substantifs, qui dénotent quelque qualité: et alors il signifie, qui participe à cette qualité. Ainsi l'Antiquité a appellé demi-Dieux, ceux qu'elle croyoit participer de la nature divine, comme les Faunes, les Nymphes. *Semidei.* — On se sert aussi quelquefois du mot Semi, à la maniere des Latins et des Italiens. V. Semi. — Demi, se met aussi devant plusieurs adjectifs, et signifie Presque. Il est demi-cuit, il est demi-fou, demi-mort. *Mezzo cotto; mezzo pazzo; mezzo morto;* ou bien, *Semicrudo; semivivo.* — Demie, fém. s'emploie quelquefois absolument au substantif, pour signifier demi-heure; et alors il reçoit un pluriel. *La mezz'ora; le mezze ore.* — A demi, adv. A moitié. *Per metà; a metà; a mezzo.*
DEMI-CERCLE, s. m. *T. de Geometr.* Instrument de Mathématique qu'on nomme autrement Rapporteur. V.
DEMI-CLEF, *T. de Mar.* C'est un nœud que l'on fait d'une corde, sur une autre corde, ou sur quelqu'autre chose. *Volta semplice.*
DEMI-COULEVRINE ou DEMI-CANON. *T. Milit.* Nom qu'on donnoit autrefois à des pièces de canon plus petites que les coulevrines ordinaires. *Colubrinetta; mezza colubrina.*
DEMI-FLEURON. V. Fleuron.
DEMI-LUNE, s. f. T. de Fortif. Ouvrage fait en triangle, dans les dehors d'une Place de guerre, au-devant de la courtine de la Place, et servant à couvrir la contrescarpe et le fossé. *Mezzaluna.*
DEMI-METAL, s. m. Substance minérale qui a plusieurs des propriétés des vrais métaux, sans pourtant avoir leur fixité ni leur ductilité. Les demi-métaux sont l'antimoine, le bismuth, le zinc, l'arsenic, le cobalt. *Mezzo metallo.*
DEMI-NERVEUX, adj. et s. *T. d'Anat.* Muscle de la jambe qui a ses attaches à l'os ischion. Quelques-uns l'appellent aussi Demi-tendineux. *Semiaervoso.*
DE'MIS, ISE, part du verbe Démettre. V.
DEMI-SAISON, s. f. Se dit du Printems et de l'Automne. *Mezza stagione; mezzo tempo.* Habit de demi-saison. *Abito di mezzo tempo.*
DE'MI-SETIER, s. m. Petite mesure de liqueur, qui contient le quart d'une pinte. Il se prend aussi, pour la quantité de liqueur, contenue dans le demi-setier. *Mezzo tino; mezza foglietta.* On dit encore, un demi-setier d'olives, parce qu'on les vend à cette mesure.
DE'MISSION, s. f. Acte par lequel on se démet de quelque Charge, Gouvernement, Dignité. *Dimessione; rinunzia.*
DE'MISSIONNAIRE, s. et adj. Celui en faveur duquel on fait une démission. *Colui a cui vien fatta una rinunzia. V'è chi dice, dimissionario.*
DEMI-TENDINEUX. *T. d'Anatom.* Syn. de demi-nerveux.
DEMITTE, s. f. *T. de Comm.* Espèce d'étoffe de Coton. *Dimito.*
DE'MOCRATIE, s. f. Gouvernement populaire. *Democrazia; governo popolare.*
DE'MOCRATIQUE, adj. Qui appartient à la Démocratie. *Democratico; di democrazia.*
DE'MOCRATIQUEMENT, adv. D'une manière démocratique. *Democraticamente; a popolo.*
DEMOISELLE, s. f. Terme devenu commun à toutes les filles d'honnête famille, et par lequel on les distingue des femmes mariées. *Damigella; donzella.* — Une fille née de parens nobles. *Damigella.* Il se dit aussi-bien des femmes mariées. — Poules de Numidie. *Cicogna, o damigella di Numidia.* — Certains insectes volans qui ont le corps fort long, et quatre ailes. *Cavalletta.* — Piece de bois ronde, haute de trois ou quatre pieds, ferrée par un bout, et dont les Paveurs se servent pour enfoncer les pavés; on l'appelle autrement Hie. *Mazzeranga; pillone; mazzapicchio.*
DE'MOLI, IE, part. V. le verbe.
DE'MOLIR, v. a. Détruire, abattre, ruiner. Il ne se dit que des bâtimens. *Ruinare; abbattere; disfare; diroccare; distruggere; rovesciare; smurare; gittar per terra; demolire; spianare.*
DE'MOLITION, s. f. L'action de démolir. *Demolizione; abattimento; diroccamento; rovina.* — Les matériaux qui restent de ce qu'on démolit. *Fasciume; calcinaccio; muriccia; rimasugli di fabbriche rovinate.*
DE'MON, s. m. Diable, malin esprit. *Demonio; diavolo.* — On dit fig. d'une personne qui ne fait que tourmenter les autres, que c'est un démon. *Un demonio; un diavolo incarnato; un fistolo.* — fam. Faire le démon; tempêter, faire du bruit, donner de la peine. *Far il diavolo; imperversare; infuriare; tempestare; strambazzare.* — Génie, Esprit, soit bon, soit mauvais. *Demonio; genio.*
DE'MONIAQUE, adj. et s. Qui est possédé du malin esprit. *Demonioco; indemoniato; spiritato; ossesso.* — fig. Se dit d'une personne qui est en colère, emportée, passionnée. *Demoniaco; indiavolato; infuriato; spiritato; furioso; bestiale; imperversante; che è fuor di se.*
DE'MONOGRAPHE, s. m. Auteur qui a écrit sur les démons. *Demonografo.*
DE'MONOMANIE, s. f. Traité de la nature des Démons. *Demonomania.* — Sorcellerie, magie. V.
DE'MONSTRATEUR, s. m. Celui qui démontre, qui donne des leçons d'Anatomie ou de Botanique. *Dimostratore; Lettore di Notomia, o di Botanica.*
DE'MONSTRATIF, IVE, adj. Qui démontre. Il ne se dit qu'en parlant des preuves par lesquelles on démontre quelque chose. *Dimostrativo; dimostrante; atto a dimostrare.* — Celui des trois genres d'éloquence, qui a pour objet la louange et le blâme. *Dimostrativo.* — On dit aussi subst. cela est bon dans le démonstratif. *Ciò è buono nel genere dimostrativo.* — T. de Gramm. Pronom démonstratif; un pronom qui sert à indiquer quelque chose: Celui-là, celui-ci. *Pronome dimostrativo.*
DE'MONSTRATION, s. f. Preuve évidente et convaincante. *Dimostrazione.* — Marque, témoignage. *Attestato; testimonianza; espressione; dimostrazione; prova.* — Les leçons. V.
DE'MONSTRATIVEMENT, adv. D'une manière démonstrative et convaincante. *Dimostrativamente; con dimostrazione; in modo dimostrativo e convincente.*
DE'MONTE', ÉE, part. V. le verbe.
DE'MONTER, v. a. Oter à quelqu'un sa monture. *Torre la cavalcatura.* — On dit qu'un cheval a démonté son homme, pour dire, qu'il l'a jetté par terre. *Scavalcare; scavallare; far cader da cavallo.* — Désassembler les différentes parties qui composent des meubles, des machines, etc. *Disfare.* — Démonter un canon, l'ôter de dessus son affût. *Smontar o scavalcare un cannone.* — Le mettre à coups de canon hors d'état de servir. *Smontar un cannone o pezzo d'artiglieria; scavalcarlo, o imboccarlo.* — Démonter un gouvernail, *T. de Mar.* c'est l'ô-

ter de l'arrière du vaisseau où il étoit attaché ou suspendu. *Issare fuori il timone.* — Oter le Commandement d'un vaisseau. *Toglier il comando.* — fig. Mettre en désordre, déconcerter, mettre hors d'état d'agir, de répondre. *Confondere; sconcertare; perturbare.*

DE'MONTRABLE, adj. T. Didact. Qui peut être démontré. *Dimostrabile; che si può dimostrare.*

DE'MONTRE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'MONTRER, v. a. Prouver d'une manière évidente et convaincante par des conséquences nécessaires d'un principe évident et incontestable. *Dimostrare; provare all' evidenza.* — En Anat. en Botan. en Hist. nat. C'est faire voir aux yeux la chose dont on parle, comme les parties du corps humain, etc. *Dimostrare; far una dimostrazione anatomica.*

DE'MORDRE, v. n. Quitter prise après avoir mordu. Il se dit particulièrement des chiens, des loups. *Lasciar ciò che si era preso co' denti.* — fig. et fam. Se départir de quelque entreprise, de quelque dessein, abandonner une opinion, un avis qu'on soutenoit avec chaleur. *Cedere; cambiarsi d'opinione; ritirarsi; desistere; cessare.*

DE'MOUVOIR, v. a. T. de Palais. Faire que quelqu'un se désiste, se départe de quelque prétention. *Smuovere; distornare; frastornare; rimuovere; dissuadere; svolgere; distrarre.*

DE'MU, UE, part. V. le verbe. Il est vieux.

DE'MUNI, IE, part. V. le verbe.

DE'MUNIR, v. a. Oter les munitions d'une Place. *Levar il fornimento, le difese d'una piazza.*

DE'MURE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'MURER, v. a. Ouvrir une porte ou une fenêtre qui étoit murée, ôter la maçonnerie qui les bouchoit. *Smurare una porta, o una finestra; aprirla.*

DE'NAIRE, adj. Qui a rapport au nombre dix. *Decennario; di dieci.*

DE'NATTE', ÉE, part. *Strecciato.*

DE'NATTER, v. a. Détortiller ce qui étoit tortillé en natte. *Strecciare; disfar le trecce.*

DE'NATURALISER, v. a. T. de Jurispr. Priver du droit de naturalisation. *Privare del gius di naturalità.*

DE'NATURE', ÉE, part. V. le verbe. — adj. Qui manque d'affection et de tendresse. *Inumano; disumano; crudele; barbaro; fiero; spietato.*

DE'NATURER, v. a. Dénaturer son bien, vendre ses propres pour faire des acquêts dont on ait la libre disposition. *Far vendita, o permuta de' propri beni.*

DENDRITE, s. f. T. d'Hist. nat. Pierre sur laquelle on trouve des accidens qui représentent des buissons, des arbrisseaux formés naturellement. *Dendrite; alberino.*

DE'NE'GATION, s. f. Action par laquelle on dénie quelque chose en Justice. *Negazione; negativa; negamento; disdetta.*

DE'NE'RAL, s. m. T. de la Monnoie. Plaque ronde qui sert de modèle aux Monnoyeurs, pour faire les espèces de la grandeur et du poids qu'il faut. *Peso campione.*

DE'NI, s. m. Refus d'une chose due. *Negazione.*

DE'NIAISE', ÉE, part. V. le verbe. — s. m. Homme adroit et rusé. *Accorto; scaltro; astuto; furbo; malizioso.*

DE'NIAISEMENT, s. m. T. inusité. Action par laquelle on trompe les niais; malice. *Burla; beffa; bergamento; celia.*

DE'NIAISER, v. a. Rendre quelqu'un moins niais, moins simple, plus fin, plus rusé qu'il n'étoit. *Scaltrire; far astuto, e sagace; pulire; dirozzare; dirozzire.* Tromper. Il se dit en parlant d'un homme de la simplicité duquel on abuse. *Beffare; ingannare; burlare.*

DE'NIAISEUR, s. m. T. inusité. Celui qui déniaise les autres, malicieux, fourbe. *Scaltro; ingannatore; viziatello; bajone; busbaccone.*

DE'NICHÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DE'NICHER, v. a. Oter du nid. *Snidare; snidiare; cavar dal nido.* — fig. Faire sortir quelqu'un par force, de quelque poste, de quelque endroit. *Cacciare.* — v. n. S'évader, se retirer avec précipitation de quelque lieu. *Fuggire, ec.*

DE'NICHEUR, s. m. Celui qui déniche les petits oiseaux. *Colui che snidia gli uccelli.* — fig. et fam. On appelle Dénicheur de merles, de fauvettes, un homme fort ardent et fort appliqué à rechercher et à découvrir tout ce qui peut contribuer à son plaisir, et fort adroit à en profiter. *Uom accorto e sollecito.*

DENIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DENIER, v. a. Nier. Dénier un fait, dénier un crime, etc. *Negare; denegare; sinegare.* — Refuser quelque chose que la bienséance, l'honnêteté, l'équité et la justice ne veulent pas qu'on refuse. *Ricusare; rifiutare; negare; dir di nò; disnegare.*

DENIER, s. m. Espèce de monnoie de cuivre, valant la douzième partie d'un sou, et qui est aussi monnoie de compte. *Denaro; denajo; bagattino.* — Denier-à-Dieu, se dit de ce qu'on donne pour arrhes d'un marché. *Caparra.* — Toute somme d'or ou d'argent. *Danari; contanti.* — L'intérêt d'une somme capitale. *Interesse.* Mettre son argent au denier vingt. — Certaine part qu'on a dans une affaire, dans un traité, à proportion de laquelle on partage le gain et la perte. *Interesse; parte.* — Denier de poids. T. de Monnoie. Poids qui pèse vingt-quatre grains. *Danajo; scrupolo; scrupolo.* — Denier de fin, ou de loi. T. de Monnoie, qui sert à marquer le dégré de la bonté de l'argent pur, qui est divisé en douze parties. *Danajo.* — Denier Saint Pierre, nom du tribut que l'Angleterre payoit autrefois au Pape. *Danaro di S. Pietro.*

DENIGRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DENIGREMENT, s. m. Paroles ou gestes qui tendent à diminuer, à rabaisser le mérite de quelqu'un ou de quelque chose, à les rendre méprisables. *Diffamazione; il diffamare.*

DENIGRER, v. a. Chercher à diminuer la réputation de quelqu'un, le prix de quelque chose, à les rendre ridicules et méprisables. *Diffamare; denigrare, screditare; macchiare; offendere.*

DENOMBREMENT, s. m. Compte et détail. *Enumerazione; numerazione; annoveramento; noverazione.* — Détail qu'un Vassal donne à son Seigneur, de tout ce qu'il tient de lui en fief. *Censo; descrizione.*

DENOMINATEUR, s. m. T. d'Arithm. C'est, de deux nombres qui expriment une fraction, celui qui se trouve au-dessous. *Denominatore.*

DENOMINATIF, IVE, adj. Qui dénomme. *Denominativo.*

DENOMINATION, s. f. L'imposition d'un nom, et qui en marque ordinairement la qualité principale. *Denominazione; appellazione; nominazione.* — T. de Math. Réduire des fractions à même dénomination, leur donner le même dénominateur.

DENOMME', ÉE, part. V. le verbe.

DENOMMER, v. a. T. de Prat. Nommer une personne dans un acte de Justice. *Denominare; designare a nome.*

DENONCE', ÉE, part. V. le verbe.

DENONCER, v. a. Déclarer, publier. *Dinunziare; denunziare; annunziare; far noto; intimare.* — Déférer en Justice. *Dinunziare qualchedun al Giudice; manifestare accusando.*

DENONCIATEUR, s. m. Celui qui défère quelqu'un, quelque chose en Justice. *Accusatore.*

DENONCIATION, s. f. Déclaration, publication. *Denunziazione; dinunzia; intimazione.* Délation, accusation. *Accusa.* T. de Prat. Espèce d'interdit inventé pour arrêter l'ouvrage qu'un voisin a commencé de faire, lorsqu'il est préjudiciable à l'autre voisin. *Inibitorio; decreto che inibisce.*

DENOTATION, s. f. Désignation d'une chose par certains signes. *Denotazione; indicazione; indizio; notificazione; significamento.*

DENOTE', ÉE, part. V. son verbe.

DENOTER, v. a. Désigner, marquer. *Dinotare; denotare; significare; far conoscere; notificare; dimostrare; accennare.* — Indiquer. *Indicare; dar indizio; manifestare; palesare; dar segno.*

DENOUE', ÉE, part. V. le verbe.

DENOUEMENT, s. m. T. de Poésie. Ce qui développe le nœud d'une pièce de théâtre. *Scioglimento; snodamento.* — Dénouement, se dit aussi, en parlant d'affaires, d'intrigues, etc. *Fine; termine; conclusione.*

DENOUER, v. a. Défaire un nœud. *Dinodare; disnodare; sciorre un nodo; dislacciare.* — fig. Rendre plus souple, plus agile. *Snodare, sciogliere; render più agile, più snello, più pieghevole.* — Démêler, développer. *Disnodare; dinodare; spiegare; manifestare; sciogliere.* — v. r. Se lâcher, se délier. *Sciorsi; slacciarsi; disfarsi.* — fig. Devenir plus souple. *Diventar più agile, ec.* — Un enfant se dénoue, lorsque les parties de son corps qui étoient nouées, commencent à se dégager. *Snodarsi.*

DENRE'E, s. f. Tout ce qui se vend pour la nourriture et pour la subsistance des hommes et des bêtes. *Derrata; vettuaglia; grascia; vettovaglia; viveri.* — D'une marchandise qui ne vaut rien, on dit que c'est une mauvaise denrée. *Cattiva robba, cattiva mercanzia.*

DENSE, adj. de t. g. T. Didact. Epais, compacte, dont les parties sont serrées. Il est opposé à rare. *Denso; spesso; condensato.*

DENSITE', s. f. T. Didact. Qualité de ce qui est dense. *Densità; spessezza; denso.*

DENT, s. m. Petit os qui tient à la mâchoire de l'animal, et qui lui sert à inciser les alimens, et à les mâcher. *Dente.* On appelle dents de lait, les premieres dents des enfans. *Dentini; i primi denti, che spuntano.* Et dents de sagesse, les quatre dernières molaires. *Denti di' sapienza, della sapienza.* Dents molaires. *Denti molari.* Dents incisives. *Denti incisori.* — fig. Manger de toutes ses dents, c'est manger vite et beaucoup. *Macinare a due palmenti.* — Parler entre ses dents, c'est ne parler pas assez haut, ni assez distinctement pour être bien entendu. *Parlar sottovoce, tra i denti; borbottare; susurrare.* — Montrer les dents à quelqu'un, c'est lui résister, lui faire tête. *Mostrar i denti; mostrarsi ardito, e senza paura.* — Etre sur les dents, c'est être harassé et abattu de lassitude. *Esser consumato, abbattuto; malandato, ridotto a fine, indebolito, logorato, distrutto.* — On dit prov. d'un homme à qui il vient du bien sur la fin de ses jours, qu'il lui vient du bien lorsqu'il n'a plus de dents. *E' gli si muor il boe di quaresima.* — fig. Donner un coup de dent à quelqu'un, c'est médire de lui. *Lacerar la fama di qualchedun.* — Avoir la mort entre les dents. *Tener l'anima co' denti.* — Rire du bout des dents. *Sorridere, sottoridere; pianamente ridere.* — Avoir une dent de lait contre quelqu'un. *Aver il tarlo con alcuno; aver uno sulle corna.* — Malgré lui et ses dents; en dépit de lui et de ses partisans. *A suo malgrado; a suo marcio dispetto.* Dent se dit aussi de plusieurs choses qui ont des pointes, et qui sont faites à peu près en forme de dents: Les dents d'un peigne, d'une scie, d'une herse, etc. *Dente; dentello.*

DENTAIRE, s. f. Plante ainsi nommée, parce que sa racine est comme dentée. On en compte plusieurs espèces. *Dentaria.*

DENTALE, adj. f. Il se dit de certaines consonnes qu'on ne peut prononcer sans que la langue touche les dents: telles sont les lettres D et T. *Dentale.* Dentale, s. f. T. de Conchyl. Petit coquillage univalve fait en forme de chalumeau, et qui a la figure d'une dent. *Dentale.* En T. d'Ichthyol. Sorte de poisson fort estimé. *Dentice.*

DENT-DE-CHIEN, s. f. Plante dont la

racine a quelque ressemblance avec la dent de cet animal. Sa fleur est en lys et assez belle ; on la cultive dans les jardins. *Dente canino.* — Dent de chien ou double pointe. T. de Sculpt. Espèce de ciseau pour travailler le marbre après l'avoir dégrossi. *Calcagnuolo.*

DENT-DE-LION, s. f. V. Pissenlit.

DENT-DE-LOUP, s. f. *T. de Maréchal. Gross.* Cheville de fer qui traverse la soupente d'une berline ; c'est aussi le treuil du cric qui doit la tendre. *Noce del girellone.*

DENTÉ, ÉE, adj. Qui a des dents. *Dentato ; che ha denti.* — T. de Botan. Découpé en pointes serrées les unes contre les autres. Il se dit des pétales, des feuilles et des calices des plantes. *Merlato ; dentato ; serrato.*

DENTÉE, s. f. Coup de dent. Il ne se dit qu'en parlant des coups de dents qu'un lévrier donne a une bête qu'on chasse. *Dentata ; morso.*

DENTELAIRE, ou Herbe aux cancers, ou Plaubage, s. f. Plante qui se plait dans le pays chauds. Elle est odorante et amère. Elle soulage le mal de dents. *Piombaggine.*

DENTELÉ, ÉE, part. et adj. Qui est taillé en forme de dents. *Dentato ; dentellato ; serrato.* — En *T. d'Anatom.* Il se dit de quelques muscles de la poitrine. *Serrato.* — *T. de Blason.* Certaines pieces dont les cotés sont faits en forme de dents ou de petits triangles. *Dentellato.* — T. de Botan. Il se dit des pétales, des feuilles et des calices découpés en pointes moins égales, et plus écartées que les dents. *Dentato ; tagliuzzato ; frastagliato.*

DENTELÉE, s. f. *T. de Fleuriste.* Tulipe rouge pâle et blanc sale. *Sorta di Tulipano.*

DENTELER, v. a. *T. d'Arts.* Faire des entailles en forme de dents. *Addentellare ; tagliar a scala o scaletta.*

DENTELLE, s. f. Sorte de passement ainsi nommé, parce que les premières qu'on fit, étoient en forme de dents. Il se prend plus ordinairement pour la dentelle de fil. *Trina, merletto.* Petite dentelle. *Bigherino.* — En *T. de Relieur.* Dessein ouvragé a fleur ou autrement, qui se pousse avec un fer chaud en or ou sans or sur la couverture d'un livre. *Bordo.* — En *T. d'Impr.* Syn. de Bordure. *Fregio.*

DENTELURE, s. f. Ouvrage de Sculpture fait en forme de dents, ou dentelé. *Dentello.*

DENTICULE, s. m. Ornement d'Architecture, consistant en plusieurs petites pièces coupées carrément et également, qu'on place ordinairement à la corniche de l'Ordre Ionique. *Dentello.*

DENTICULÉ, ÉE, adj. *T. de Blason.* Se dit d'un écu dont la bordure a des dents faites comme les denticules. *Dentellato.*

DENTIER, s. m. Rang de dents. Il est vieux. *Dentatura ; ordine di denti.*

DENTIFRICE, s. m. Remede propre à frotter et nettoyer les dents. *Dentifrici.*

DENTISTE, s. m. Chirurgien qui ne s'occupe que de ce qui concerne les dents. *Dentista ; cavadenti.*

DENTITION, s. f. T. de Méd. La sortie naturelle des dents, depuis l'enfance jusqu'à l'adolescence. *Il mettere i denti ; lo spuntar dei denti.*

DENTURE, s. f. Ordre dans lequel les dents sont rangées. *Dentatura ; ordine, o compartimento de' denti.*

DÉNUDATION, s. f. T. de Chir. Etat d'un os qui paroit a découvert. *Scoprimento d'un osso.*

DÉNUÉ, ÉE, part. *Privato.* mieux *privo.* — Il est aussi adj. et signifie Dépourvu. V.

DÉNUEMENT, s. m. Dépouillement, privation. *Privazione ; spogliamento.*

DÉNUER, v. a. Priver, dégarnir de choses nécessaires. *Privare ; spogliare, sfornire, denudare.*

DÉPAQUETÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DÉPAQUETER, v. a. Défaire, développer un paquet. *Aprire, sciogliere, sviluppare un pacchetto ; un piego, un involgio.*

DÉPARAGER, v. a. *T. de Jurispr.* Oter le parage, le faire cesser. *Far fare casaccia ; far decadere di nobiltà.*

DÉPAREILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉPAREILLER, v. a. Oter l'une de deux ou de plusieurs choses pareilles. *Dispajare ; scompagnare ; far dispari.*

DÉPARÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉPARER, v. a. Oter ce qui pare. *Sparare ; levar i paramenti, gli ornamenti, gli addobbi, sguernire.* — Rendre moins agréable. *Rendere men vistoso, men vago ; fare scomparire.* Ce pavillon dépare toute la maison.

DÉPARIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉPARIER, v. a. Oter l'une de deux choses qui font une paire. *Dispajare ; scompagnare.*

DÉPARLER, v. n. Cesser de parler. Il ne se dit qu'avec la négative, et dans le style familier. *Non cessare ; non mollare, non finir di parlare, di cicalare ; parlare senza prender fiato, senza mai riposarsi.*

DÉPART, s. m. Action de partir. *Partenza ; partita ; il partire ; andata ; l'andare.* — T. de Chym. Opération, par laquelle on sépare l'or d'avec l'argent. *Spartimento ; separazione dell' oro dall' argento.*

DÉPARTAGER, v. a. T. de Palais. Se dit lorsque dans une chambre de Juges, deux avis différens étant appuyés par un égal nombre de voix, on a recours à une autre chambre pour juger le partage. *Torre l'agguaglianza, l'agualità de' pareri, de' voti, delle voci in una udienza.*

DÉPARTEMENT, s. m. Distribution. Il se dit en diverses occasions, et de diverses choses. *Distribuzione ; partimento ; dipartimento ; ripartimento.* — Quartiers qu'on distribue à des gens de guerre pour y loger. *Ripartimento ; quartiere.* — Département de tailles ; de gabelles, etc. *Uffizio ; dipartimento.* — Avoir le département de la guerre ou de la marine, etc. Se dit des Ministres qui ont soin des affaires de la guerre ou de la marine, etc. *Aver il maneggio, il governo degli affari della Guerra, della Marineria, ec.* — Se dit aussi des lieux distribués. *Quartiere.* — *T. de Mar.* Port ou Arsenal de Marine, comme Toulon, Rochefort, Brest etc. où le Roi de France tient ses vaisseaux et Officiers de Marine. *Dipartimento.*

DÉPARTI, IE, part. V. le verbe.

DÉPARTIE, s. f. Vieux mot. V. Départ.

DÉPARTIR, v. a. Distribuer, partager. *Dispartire ; distribuire ; spartire ; ripartire ; partire.* — En T. de Palais, on dit, on a départi les procès aux Chambres des Enquêtes, pour dire, on les a distribués. *Distribuire.* — v. r. Se désister. *Rinunziare ; cedere ; abbandonare ; ritirarsi, ec.* — Se départir de son devoir ; manquer a ce qu'on doit. *Mancare al proprio dovere.*

DÉPASSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉPASSER, v. a. Il se dit en parlant d'un ruban, ou de quelqu'autre chose semblable, qu'on a passé dans une boutonnière, dans un billet, et qu'on retire ensuite. *Cavare ; tirare ; torre.* — Au jeu de Billard, faire dépasser une bille, c'est faire repasser la bille qui avoit déja passé. *Doppiare.* — Passer outre ; passer au-delà. *Oltrepassare ; oltrapassare ; passar oltre ; cacciarsi indentro.* — Dépasser la tournevire. *T. de Mar.* C'est la changer de côté. *Dispassare il tornavira o sia il cavo stante.* — *T. de Manuf. en soie.* Dégager les fils des lisses. *Fare scorrere.*

DÉPAVÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉPAVER, v. a. Arracher, ôter le pavé qui est en œuvre. *Levar i selici ; disfare il selciato ; smattonare un pavimento.*

DÉPAYSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉPAYSER, v. a. Tirer quelqu'un de son pays, et le faire passer dans un autre. *Spatriare ; cavare, mandar fuori del suo paese qualcheduno.* — fig. Dépayser quelqu'un dans une dispute, c'est le mettre sur quelque sujet où il ne soit pas si profond, sur lequel il ne soit pas si préparé. *Far perdere la tramontana ; sviare ; far uscir di gangheri.* — C'est aussi lui donner de fausses idées, pour empêcher qu'il ait connoissance, qu'il ne soit au fait de quelque affaire. *Sviare ; vender lucciole per lanterne.*

DÉPÈCEMENT, s. m. Action par laquelle on met en pièces. *Lo sbranare ; lo tagliar a pezzi.*

DÉPÊCER, v. a. Mettre en pièces, en morceaux. *Tagliar in pezzi ; sbranare ; spezzare ; sbocconcellare.*

DÉPÈCEUR, s. m. *T. de Mar.* V. Déchireur.

DÉPÊCHE, s. f. Lettre concernant les affaires publiques *Dispaccio ; spaccio ; spedizione ; lettera.*

DÉPÊCHÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉPÊCHER, v. a. Expédier, faire promptement, hâter. *Sbrigare ; spedire ; accelerare, affrettare ; sollecitare.* — Expédier quelqu'un, l'envoyer avec des expéditions qu'il attend. Dans cette acception, on dit absolument dépêcher, pour dire, expédier un courrier ; l'envoyer en diligence. *Spedire ; mandare ; inviare.* — Dépêcher quelqu'un ; s'en défaire en le tuant soit dans un combat singulier, soit autrement. Il se dit même d'un médecin. *Ammazzare ; uccidere, ec.* — Travailler a dépêche compagnon, c'est travailler vite et négligemment. *Fare a lascia podere ; operare fa e a stampa ; abborracciare ; acciabbattare.* — Se battre a dépêche compagnon, c'est se battre sans quartier. *Battersi alla disperata.* — v. r. Se hâter. V.

DÉPEINDRE, v. a. Décrire et représenter le discours. *Dipignere, rappresentare, descrivere con parole.*

DÉPEINT, EINTE, part. V. le verbe.

DÉPENAILLÉ, ÉE, adj. Déguénillé, couvert de haillons. *Cencioso ; lacero ; straccione.*

DÉPENDAMMENT, adv. Avec dépendance, d'une maniere dépendante. *Con dipendenza : soggettamente.*

DÉPENDANCE, s. f. Sujétion, subordination. *Dipendenza ; soggezione ; subordinazione.* — Se dit aussi des terres qui relèvent, qui dépendent d'une autre. *Pertinenza.* — Au pluriel, tout ce qui fait partie d'une terre, d'un héritage, d'une maison, et tout ce qui appartient a une affaire, ou à quelque autre chose. *Pertinenze ; dipendenze.*

DÉPENDANT, ANTE, adj. Qui dépend. *Dipendente ; soggetto ; subordinato ; pendente, che dipende.* — Qui relève. V. Relever. — T. de Mar. On dit qu'un vaisseau vient en dépendant, lorsqu'étant au vent d'un autre vaisseau, il s'en approche en tenant toujours le vent. *Venir addosso coll' istesso vento.* — Tomber en dépendant, c'est arriver a petites voiles. V. Voiles.

DÉPENDRE, v. a. Détacher, ôter une chose de l'endroit où elle étoit pendue. *Distaccare ; calare ; spiccare.* — v. n. Etre sous la domination ou sous l'autorité de quelqu'un. *Dipendere ; dependere ; esser soggetto, sottoposto.* — En matière de fiefs, Relever. V. — L'effet dépend de la cause, etc. c'est-à-dire, procède. V. Provenir, procéder. — La conclusion dépend des prémices, etc. c'est-à-dire, s'ensuit. V. S'ensuivre.

DÉPENDU, UE, part. V. le verbe.

DÉPENS, s. m. pl. T. de Prat. Les frais qu'on a fait à quelque chose, ou dans la poursuite d'une affaire. *Spese.*

DÉPENSE, s. f. L'argent qu'on emploie à quelque chose que ce puisse être. *Spesa ; dispendio.* — Faire la dépense, c'est être chargé du détail de ce qui se dépense dans un ménage, dans une maison. *Far le spese.* — Faire de la dépense, c'est faire beaucoup de dépense. *Spender molto.* — Articles d'un compte, qui contiennent ce qui a été dépensé, déboursé par celui qui rend le compte. *La spesa ; gli articoli della spesa.* — Le lieu où dans les maisons particulières on serre ordinairement le fruit, la vaisselle et le linge

qui servent pour la table. Dans les grandes maisons, on la nomme l'office. *Dispensa*; *guardaroba*.

DE'PENSÉ, ÉE, part. *Speso.*

DE'PENSER, v. a. Employer de l'argent à quelque chose. *Spendere.*

DE'PENSIER, IERE, adj. Qui aime la dépense, qui dépense excessivement. *Prodigo*; *dissipatore*; *che ama di spendere.* — On le dit aussi subst. C'est un grand dépensier, une grande dépensière. *Scialaquatore.*

DE'PERDITION, s. f. T. Didact. Perte qui cause dépérissement. *Deperdizione*; *amarrimento.* — T. *de Chimie.* On dit qu'il y a déperdition, lorsqu'après avoir fait dissoudre l'or, l'argent, etc. on ne retire pas toute la matière qu'on avoit mise, et qu'il s'y trouve quelque déchet. *Calo*; *consumo*; *perdita.*

DE'PÉRI, IE, part. V. le verbe.

DE'PE'RIR, v. n. Diminuer, se ruiner. *Deteriorare*; *sminuire*; *perire*: *scemare*; *venir meno.* — Déchoir, aller en décadence, tomber en ruine. *Deteriorare*; *peggiorare*; *decadere*; *andar in ruina.* — On dit, d'un homme dont la santé va toujours en diminuant, qu'il dépérit, que sa santé dépérit à vue d'œil. *Dare in mala sanità*; *divenire*; *dar nelle vecchie*; *andarsene pel buco dell' acquajo.* — Dépérir, se dit aussi en parlant de preuves, d'effets, de meubles, de billets, de dettes, etc. Ainsi en matière criminelle, on dit, que les preuves dépérissent par la longueur du temps, pour dire, qu'avec le temps elles deviennent plus foibles, parce que les témoins meurent. *Scemar di vigore*; *debilitarsi* — Que les effets d'une succession dépérissent, que les meubles dépérissent pour dire, qu'ils deviennent de moindre valeur, qu'ils se détériorent, qu'il s'usent. *Consumarsi*; *logorarsi*; *deteriorare.* Et que les dettes dépérissent, pour dire, qu'elles deviennent plus difficiles à recouvrer.

DE'PE'RISSEMENT, s. m. Etat de décadence. *Peggioramento*; *scadimento*; *ruina*; *deteriorazione*; *scemamento.*

DE'PE'TRÉ, ÉE, part. V le verbe.

DE'PE'TRER, v. a. Débarrasser, dégager. Il ne se dit au propre, que des pieds, quand ils sont embarrassés. *Dispatojare*; *distrigare*; *sbrattare.* — fig. Délivrer, tirer d'embarras. En ce sens, il est familier. *Spatojare*; *spastare*; *distrigare*; *liberare*; *sciorre*; *spaniare.* — Il est aussi réc. *Distrigarsi*; *liberarsi.* Se dépêtrer d'un importun.

DE'PEUPLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DE'PEUPLEMENT, s. m Action par laquelle on dépeuple. *Spopolazione*; *lo spopolare.*

DE'PEUPLER, v. a. Dégarnir un pays d'habitans, en diminuer extrêmement le nombre. *Spopolare*; *disertar un paese.* — Dépeupler un étang, c'est le dégarnir de la plus grande partie du poisson. *Distruggere un serbatojo di pesci.* — Dépeupler un pays de gibier, une garenne de lapins, un colombier de pigeons. *Distruggere*; *disertare.*

DE'PHLEGMATION, s. f. *T. de Chim.* L'opération par laquelle on déphlegme un liquide. *Operazione chimica per cui si sflemma un licore.*

DE'PHLEGMER, v. a *T. de Chim.* Separer d'un liquide composé une partie de l'eau qu'il contient. *I Chimici dicono sflemmare, il diminuire la parte acquea d'un licore.*

DE'PIÉ DE FIEF, *T. de Jurispr.* Démembrement. V.

DE'PIE'TE', ÉE, adj. *T. de Draperie.* Se dit d'une étoffe, d'un drap qui est également bien garni; où il n'y a point de place qui n'ait été attaquée par le chardon. *Di fondo ben unito.*

DE'PILATIF, IVE, adj. V. et dites Dépilatoire.

DE'PILATION, s. f. Action ou effet de dépiler. *Depilazione*; *il dipelare.*

DEPILATOIRE, s. m. Drogue, pâte pour dépiler. *Depilatorio*; *medicamento che fa cader i peli.*

DE'PILÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DE'PILER, v. a. Oter le poil, le faire tomber avec une pâte composée de certaines drogues. *Depelare*; *dipelare*; *far cadere i peli.*

DE'PINGLER, v. a. *T. de Cartier. et autres.* Oter les épingles qui ont servi à mettre les étoffes, l'ouvrage ou les cartons a l'étendoir. *Spuntare.*

DE'PIQUER, v. a. Oter à quelqu'un le chagrin qu'il a de quelque chose, faire qu'il n'en soit plus piqué. *Addolcire*; *consolare*; *calmare*; *disacerbare*; *disasprire.*

DE'PIT, s. m. Fâcherie, chagrin mêlé de colère. *Dispetto*; *stizza*; *corruccio*; *ruggine*; *disdegno*; *disgrado.* — En dépit de lui, c'est malgré lui. V.

DE'PITE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'PITER, v. a. et plus souvent, se dépiter, v. r. Se fâcher, se mutiner, ou agir par dépit. *Adirarsi*; *sdegnarsi*; *dispettare*; *stizzirsi*; *scorrubbiarsi*; *indispettirsi.*

DE'PITEUX, EUSE, adj. Qui se dépite. *Fastidioso*: *arrapinato*; *collerico*, *stizzoso*; *indispettito*; *corrucioso*; *discordioso*; *disdegnoso.*

DE'PLACÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. Mal-placé, placé dans un poste qui ne convient pas, ou auquel on n'est pas propre. Il se dit de la chose comme de la personne. *Fuor di luogo*; *mal situato.*

DE'PLACEMENT, s. m. Action par laquelle on ôte une chose de sa place, on la change de place. *Rimovimento*, *rimozione d'una cosa dal suo luogo.*

DE'PLACER, v. a. Oter une chose de la place qu'elle occupoit. *Muovere di luogo*, *rimuovere*; *scansare*, *torre una cosa dal suo luogo.* — fig. Oter à quelqu'un sa place, son emploi, pour y mettre une autre personne. *Levar un impiego*; *privar d'una carica.* — T. de Prat. Déplacer les meubles, c'est les transporter d'une maison dans une autre, par autorité de Justice. *Sgomberare*; *far trasportare i mobili.*

DE'PLAIRE, v. n. Etre désagréable. *Dispiacere*; *spiacere*; *non esser gradito*; *esser dispiacevole.* — Fâcher, donner du chagrin, du dégoût. *Disgustare*; *far dispiacere*; *dar noja.* — Ne vous déplaise, ne vous en déplaise, façon de parler familière pour marquer qu'on ne demeure pas d'accord de ce qu'un autre a dit. *Con buona grazia*, *con licenza.* — v. r. S'ennuyer, se chagriner, s'attrister. *Increscere a se stesso*; *annojarsi*; *affannarsi*; *contristarsi.* — Il se dit aussi des animaux. *Soffrire*; *patire.* — fig. Des plantes se déplaisent en un endroit, quand le sol ou l'exposition de ce lieu-là ne leur est pas propre. *Rifiutare*; *non allignar volentieri*, *intristire.*

DE'PLAISANCE, s. f. Eloignement, répugnance, dégoût. On ne l'emploie guère que dans cette phrase. Prendre quelqu'un en déplaisance. *Prender a schifo*; *in avversione.*

DE'PLAISANT, ANTE, adj. Désagréable, qui fache, qui chagrine. *Molesto*; *discaro*; *dispiacevole*; *tedioso*; *nojoso*; *grave*; *gravoso*; *disgustevole.*

DE'PLAISIR, s. m. Chagrin, douleur d'esprit, affliction. *Dispiacere*; *disgusto*; *afflizione*; *crepacuore*; *trambusto*; *dolore*; *amaritudine.* — Mécontentement, injure. V.

DE'PLANTE', ÉE, part. *Spiantato.*

DE'PLANTER, v. a. Oter un arbre, une plante de terre, pour les planter ailleurs. *Spiantare* — *T. de Mar.* V. Déraper.

DE'PLANTOIR, s. m. Outil avec qui on déplante des racines ou des plantes. *Strumento ad uso di spiantare e trasportar le piante colla zolla attaccata alle radici.*

DE'PLIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DE'PLIER, v. a. Etendre une chose qui étoit pliée. *Spiegare*; *distendere.*

DE'PLISSE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'PLISSER, v. a. Défaire les plis d'une étoffe, d'une toile. *Disfarare*; *torre le pieghe.* — Il est aussi réc. Cet habit se déplisse. *Le pieghe si disfanno.*

DE'PLORABLE, adj. Qui mérite d'être déploré, qui est digne de compassion, de pitié. Il ne se dit guere que des choses. *Deplorabile*; *deplorando*; *lagrimevole*; *compassionevole*; *flebile.*

DE'PLORABLEMENT, adv. D'une manière déplorable. *Deplorabilmente*; *miserabilmente*; *infelicemente.*

DE'PLORE', ÉE, part. V. le verbe — fig. T. de Palais. Une affaire est déplorée, lorsqu'il n'y a plus aucune espérance de la faire réussir. *Disperato*; *che non può riuscire.*

DE'PLORER, v. a. Plaindre avec de grands sentimens de compassion. *Compiagnere.*

DEPLOYE', ÉE, part. V. le verbe.

DE'PLOYER, v. a. Etendre, déplier. *Spiegare*; *sviluppare*; *stendere*; *distendere*; *sciorinare.* — fig. Déployer toute son éloquence, tout son savoir, c'est en faire montre, en faire parade. *Far mostra*; *metter fuori*; *spiegare*; *far pompa.* — Déployer tous ses charmes, c'est étaler tous ses charmes. *Far pompa*, *far mostra de suoi vezzi*, *delle sue attrative.* — Rire à gorge déployée, c'est rire de toute sa force. *Smascellare*, *sganasciare dalle risa*, *o per le risa.*

DE'PLUME', ÉE, part. et adj. A qui les plumes sont tombées, qui a mué. *Spennato*; *spennacchiato*; *senza piume*; *spiumato.*

DE'PLUMER, SE DE'PLUMER, v. réc. Perdre ses plumes. *Spennare*; *spennarsi*; *perder le penne.*

DEPOCHER, v. a. *T. de Manuf. de soie.* C'est retirer des cordées de soie d'une poche ou sac de toile, dans lequel elles ont été mises pour la cuire, ou pour quelqu'autre opération. *Levar le matasse dal sacco.*

DEPOINTER, v. a. *T. peu usité.* Couper les points qui tiennent en état les plis d'une pièce d'étoffe. *Tagliare i punti d'una pezza di panno.*

DE'POLIR, v. a. Oter le poli de quelque chose. *Torre il lustro*; *appannare.*

DEPONENT, adj m. *T. de Gram. latine.* On s'en sert en parlant de certains verbes qui ont la signification active, et la terminaison passive. *Verbo deponente.*

DE'POPULATION, f. s. Etat d'un pays dépeuplé, *Spopolazione.*

DE'PORT, s. m. Droit qu'ont en certains lieux les Evêques et autres Ecclésiastiques, de jouir, la première année, du revenu des Cures vacantes. *Annata.* — Droit qu'un Seigneur féodal a de jouir du revenu d'un Fief, la première année après la mort du possesseur. *Annata.* — Sans déport T. de Prat. Sans délai, sans retardement, sans sortir du lieu où l'on est. *Senza ritardo*; *senza dilazione*; *senza indugio*; *immantinenti*; *issofatto.* Payer sans déport; payable sans déport.

DE'PORTATION, s. f. Chez les Romains, sorte de bannissement perpetuel, avec interdiction du feu et de l'eau. *Deportazione*; *bando*; *esilio*; *relegazione.*

DE'PORTEMENT, s. m. Conduite, mœurs, manière de vivre. *Condotta*; *modo*; *maniera di vivere*, *di trattare.*

DEPORTER, SE DEPORTER, v. réc. Se désister, se départir. Son plus grand usage est au Palais. *Desistere*; *cessare*; *astenersi.*

DEPOSANT, ANTE, adj. Qui dépose et affirme devant le Juge. *Teste*; *testimonio*; *che depone in giudizio.*

DEPOSE', ÉE, part. V. le verbe.

DEPOSER, v. a. Destituer, ôter d'une dignité, d'un emploi. *Deporre*, *diporre*, *privar uno di dignità.* — Confier à quelqu'un, lui remettre. *Diporre*; *depositare*; *metter in deposito*; *affidare*; *consegnare.* — Quitter une

dignité, une charge. *Deporre un officio; rinunziare.* — Il se dit aussi d'un corps mort qu'on met en dépôt dans une Eglise jusqu'à ce qu'on le transporte en un autre lieu. *Metter in deposito.* — Dire en témoignage ce qu'on sait d'un fait. *Deporre; far deposizione; testificare, testimonia e; rendere, u portar testimonianza; attestare.*

DÉPOSITAIRE, s. de t. g. Celui, celle à qui on confie un dépôt. *Depositario; dispositario.* — Chez les Religieux et les Religieuses, c'est celui ou celle qui a la garde de l'argent. *Depositario*, et plus communément, *Camarlingo.* — On dit qu'un homme est le dépositaire des secrets de quelqu'un, pour dire, qu'il en sait tous les secrets, qu'on lui en a fait confidence. *Depositario; confidente.*

DÉPOSITION, s. f. Destitution, privation d'une charge, d'un office, d'une dignité, d'un emploi. *Il privare; la privazione d'una dignità; deponimento.* — Ce qu'un témoin dépose et affirme pardevant le Juge qui l'entend. *Deposizione; testimonianza; testificazione; attestazione.*

DÉPOSSÉDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉPOSSÉDER, v. a. Oter la possession de quelque chose à quelqu'un. *Dispodestare; spogliar uno de' suoi beni; cacciarlo dal possesso.*

DÉPOSSESSION, s. f. T. de Prat. Action de déposséder. *Privazione; spogliamento dei beni; torre altrui dal possesso.*

DÉPOSTER, v. a. Chasser d'un poste. *Cacciare; discacciare; spostare.*

DÉPOT, s. m. Ce qu'on a confié, donné en garde à quelqu'un, pour être rendu à la volonté de celui qui l'a donné. *Deposito; la cosa depositata.* — L'action de déposer, et la convention faite en déposant quelque chose entre les mains de quelqu'un. *Deposizione; il depositare.* — En parlant d'un corps qu'on dépose en quelque Eglise, en attendant qu'on le puisse porter dans le lieu destiné pour sa sépulture, on dit qu'on l'a mis en dépôt. *Metter in deposito.* — Dépôt, chez quelques Religieux, c'est un coffre où l'on met l'argent de la Communauté. *Deposito.* — Le lieu des Archives publiques. *Depositoria; luogo ove si custodiscono i depositi.* — Le lieu où l'on dépose du sel, du tabac, jusqu'à ce qu'ils soient voiturés aux lieux de leur distribution. *Magazzino di deposito.* — En T. de Médecine. Amas d'humeurs qui se fait en quelque endroit du corps. *Saccaja.* — Dépôt d'urine, c'est le sédiment des urines lorsqu'elles ont été gardées quelque temps. *Sedimento; deposizione che fa l'orina.*

DÉPOTER, v. a. *T. de Jardin.* Oter une plante du pot, du vase où elle est. *Cavar una pianta dal vaso.*

DÉPOUDRÉ, ÉE, V. le verbe.

DÉPOUDRER, v. a. Oter, faire tomber la poudre des cheveux, d'une perruque. *Spolverare: levar la polvere.*

DÉPOUILLE, s. f. La peau d'un animal. Il se dit proprement des serpens et des insectes qui se dépouillent de temps en temps de leur peau. *Spoglia; pelle; vecchio cuojo della serpe; scoglia; iscoglia; scoglio.* — Dans le style soutenu, la peau de toute sorte de bêtes féroces, lorsqu'elle est arrachée. *Spoglia; pelle di belva feroce.* — Dans le même style, on appelle le corps d'un homme après sa mort, la dépouille mortelle. *La spoglia mortale.* — Ce qu'on remporte des ennemis par la victoire. *Preda di spoglie; spoglio.* — La récolte des fruits de l'année. *Il raccolto.* — fig. On dit d'un homme qui a eu la charge, le bénéfice, la succession d'un autre, qu'il a eu sa dépouille. *La spoglio.*

DÉPOUILLÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Jouer au Roi dépouillé, sorte de jeu où l'on ôte pièce à pièce les habits de celui qu'on a fait le Roi du jeu; et fig. quand on a dépouillé un homme de tout son bien. *Svaligiar un uomo; spogliarlo d'ogni cosa; ridurlo al lastrico.*

DÉPOUILLEMENT, s. m. Privation volontaire. *Spogliamento; spogliazione; privazion volontaria di checchessia.* — L'état abrégé, l'extrait qui se fait d'un inventaire, d'un compte, d'un procès. *Ristretto d'un inventario, d'un processo, ec.*

DÉPOUILLER, v. a. Déshabiller, ôter les habits dont on est vêtu. *Spogliare; ignudare; nudare; disnudare; svestire.* — Il se dit en parlant des animaux dont on ôte la peau, pour les mettre en état d'être mangés. *Scorticare; cavar la pelle.* — Des animaux qui quittent leur peau. *Spogliarsi; lasciar la spoglia, gettare, por giù la scoglia, o il vecchio cuojo.* — De tout ce qui découvre la chair ou les os. *Scorticar fino al vivo; scarnare, scoprir l'ossa.* — Des arbres, lorsqu'ils perdent leurs feuilles. *Deporre le foglie; far cadere le foglie.* — fig. Priver, dénuer V. — fig. En parlant des sentimens, des opinions, des passions dont on se défait. *Spogliarsi d'ogni passione; soffocare i sensi d'umanità, di rabbia, ec.* — Dépouiller le vieil homme, se dépouiller du vieil homme. T. de l'Ecriture-Sainte. C'est quitter les inclinations de la nature corrompue, ses vieilles habitudes criminelles. *Spogliarsi, svestirsi dell' uomo vecchio, o sia de' rei abiti.* — Recueillir, en parlant des fruits de la terre. *Cogliere.* — Dépouiller un compte, en examiner la recette et la dépense, en faire un extrait. *Far un ristretto; rivedere, esaminar un conto.* — Dépouiller un inventaire, c'est en faire un état abrégé. *Far un ristretto d'un inventario.*

DÉPOURVOIR, v. a. Dégarnir de ce qui est nécessaire. Il n'est guere en usage qu'au prétérit et à l'infinitif. *Sfornire; sprovvedere; spogliare; privare.*

DÉPOURVU, UE, part. V. le verbe. — Au dépourvu, adv. Sans être pourvu des choses nécessaires, sans être préparé. *Alla sprovvista.*

DÉPRAVATION, s. f. Corruption. *Corruzione; depravazione; perversità.*

DÉPRAVÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉPRAVER, v. a. Corrompre, pervertir, gâter. *Corrompere; pervertire; depravare; guastare; viziare.*

DÉPRÉCATIF, IVE, adj. T. de Théol. Formule déprécative, qui se dit de la maniere d'administrer quelques-uns des Sacremens en forme de priere. *Deprecativo.*

DÉPRÉCATION, s. f. Figure oratoire, par laquelle on souhaite du bien ou du mal à quelqu'un. *Deprecazione; imprecazione.* — Priere faite avec soumission pour obtenir le pardon d'une faute. *Deprecazione.*

DÉPRÉCIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉPRÉCIER, v. a. Mettre une chose, une personne au-dessous de son prix. *Abbassare; rabassar il prezzo; svilire; disprezzare.*

DÉPRÉDATEUR, s. m. *T. inusité.* Voleur, pilleur, ravageur, pirate. *Depredatore; ladro.*

DÉPRÉDATION, s. f. Vol, ruine, pillage fait avec dégât. *Saccheggiamento; depredazione; ruberia; guasto.*

DÉPRÉDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉPRÉDER, v. a. Piller avec dégât. *Depredare; saccheggiare; metter a sacco, a rubba; far saccomanno.*

DÉPRENDRE, v. a. (Il se conjugue comme Prendre.) Détacher. *Separare; distaccare.* — v. r. Se dégager. *Staccarsi; separarsi; sbrigarsi.* — fig. On dit, il est tellement attaché à cette personne, qu'il ne sauroit s'en déprendre. *Ricreder i.*

DÉPRESSER, v. a. *T. de Manufact. en laine.* Affoiblir, ôter aux draps le lustre qu'on leur avoit donné, lorsqu'on les avoit mis sous la presse. *Torre il lustro a' panni.*

DÉPRESSION, s. f. T. de Phys. Abaissement. *Depressione; abbassamento.* — Vivre dans la dépression. *Depressione; avvilimento; umiliazione; abbiezione.*

DÉPRESSOIR, s. f. *T. de Chir.* Instrument de Chirurgie pour abaisser la dure-mère après l'opération du trepan. *Strumento Chirurgico detto Depressore.*

DÉPRI, s. m. T. de Prat. On s'en sert en parlant de la remise qu'on demande au Seigneur du Fief, pour les lods et vente d'une terre qu'on veut acquérir. *Diminuzione che si chiede a un Signore di ciò che se gli dee per vendita, o appodiazione.*

DÉPRIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉPRIER, v. a. Envoyer s'excuser envers les personnes qu'on avoit invitées, les contremander. *Disinvitare; mandarsi a scusare presso gli invitati.* — Il se dit aussi en parlant de la composition, de la remise qu'on demande pour les lods et ventes d'une maison, d'une terre qu'on veut acquérir. *Comporre, convenir della diminuzione del censo, ec.*

DÉPRIMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉPRIMER, v. a. Rabaisser, avilir. *Deprimere; avvilire; abbassare; vilificare; svilire.*

DÉPRIS, ISE, part. du verbe Déprendre. V.

DÉPRISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉPRISER, v. a. Témoigner qu'on fait peu de cas d'une chose. Il ne se dit guère qu'en parlant de marchandises. *Spregiare; disprezzare; biasimare; rinvilire.*

DÉPROMETTRE, v. n. *T. peu usité.* Retirer sa parole, se dédire. *Dispromettere; disdirsi.* — v. r. Désespérer d'une affaire, du succès de laquelle on se flattoit. *Perder la speranza.*

DÉPROPRIEMENT, s. m. *T. usité dans l'Ordre de Malthe.* Testament du Grand-Maître. *Testamento del Gran Maestro di Malta; spropriamento.*

DÉPUCELÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉPUCELER, v. a. Oter le pucelage. *Sverginare; spulzellare.*

DEPUIS, prép. de temps, de lieu et d'ordre. *Dopo; da.* — Il se construit souvent avec la particule que, et alors il ne se dit que du temps. *Dopo che; da che; dal tempo che.* — Il est aussi adv. de temps. *Dopo; poi.*

DÉPURATION, s. f. T. de Méd. et de Chimie. Action d'épurer, ou l'effet de cette action. *Depurazione; purificazione; purgamento.*

DÉPURATOIRE, adj. de t. g. *T. de Méd.* Qui sert à dépurer la masse du sang. *Atto a depurare.*

DÉPURÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉPURER, v. a. Rendre plus pur. *Depurare; purgare; purificare.*

DÉPUTATION, s. f. Envoi avec commission. *Deputazione; ambasciata.* — Le corps des députés. *I deputati; la deputazione.*

DÉPUTÉ, s. m. Celui qui est envoyé par un Prince, par une Communauté, ou par une Compagnie, pour s'acquitter de quelque commission. *Deputato; delegato; ambasciadore.*

DÉPUTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉPUTER, v. a. Envoyer avec commission. *Deputare, delegare.*

DÉRACINÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉRACINEMENT, s. m. Action par laquelle on arrache ce qui est planté, ou l'état de ce qui est déraciné. *Sradicamento; lo sradicare; svellimento.*

DÉRACINER, v. a. Tirer de terre, arracher de terre un arbre, une plante avec ses racines. *Sradicare; svellere; sbarbare; diradicare, disradicare.* — fig. Déraciner un mal, c'est le guérir entièrement. *Sradicare; guarir affatto.* — Il se dit aussi des mauvaises coutumes, des opinions, des méchantes habitudes. *Sradicare, svellere; extirpare.*

DÉRADER, v. n. T. de Mar. Il se dit d'un vaisseau qui quitte la rade où il avoit mouillé. *Abbandonar la spiaggia; scostarsene dopo aver sarpato.*

DÉRAISON, s. f. Défaut de raison, maniere de penser ou d'agir déraisonnable. *Maniera di pensare, e di operare contraria a ciò che detta la sana ragione.*

DÉRAISONNABLE, adj. de t. g. Qui est contraire à la droite raison, qui n'est pas

équitable. *Irragionevole; sproposìtato; ingiusto; sragionevole.*

DÉRAISONNABLEMENT, adv. Sans raison. *Irragionevolmente; spropositatamente; ingiustamente; scioccamente.*

DÉRAISONNER, v. n. Tenir des discours dénués de raison. *Ragionar da sciocco, da stolto; tener discorsi privi di senno.*

DÉRALINGUER, v. a. *T. de Mar.* Oter les ralingues des voiles. *Torre le ralinghe alle vele.*

DÉRAMER, v. a. *T. d'Econ. rust.* Défaire les cabanes de branchage pour retirer les cocons. *Sbozzolare.*

DÉRANGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉRANGEMENT, s. m. Désordre, état des choses dérangées. *Disordine; confusione; scompiglio; sconcerto.*

DÉRANGER, v. a. Oter de son rang, de sa place. *Disordinare; confondere; scompigliare; sconcertare; dissestare.* — fig. Troubler, brouiller, mettre en désordre. *Scompigliare; sconvolgere, abbatuffolare; avviluppare; ingarbugliare; metter in confusione, in disordine.* — Déranger, délacer, demailler la bonnette, *T. de Mar.* Déboutonner la bonnette du corps de la voile. *Sfibbiare e sferire lo scopamare.*

DÉRAPÉ, ÉE, adj. *T. de Mar.* Se dit d'une ancre qui est au fond de l'eau, mais qui n'est plus accrochée à la terre. *L'ancora ha lasciato.*

DÉRAPER, v. n. *T. de Mar.* Se dit de l'ancre qui ne tient plus à la terre. *Lasciare.*

DÉRATÉ, ÉE, adj. et quelquefois subst. Rusé, gai, éveillé, enjoué. *Destro; scaltro.*

DÉRAYURE, s. f. *T. d'Econ. rust.* Sillon qui est entre deux champs, et qui les distingue l'un de l'autre. *Solco che spartisce due campi.*

DÉRECHEF, adv. Une autre fois, de nouveau. *Di nuovo; di bel nuovo; da capo; un'altra volta.*

DÉRÉGLÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. Qui n'est pas dans la règle, qui est contraire aux bonnes règles de la Morale. *Sregolato; dissoluto; disordinato; sviato; disfrenato.* — Qui n'est pas selon le cours ordinaire de la nature et de l'art. *Sconcertato; alterato; disordinato.*

DÉRÉGLEMENT, s. m. Désordre, opposition aux règles de la Morale. *Disordine; dissolutezza; sregolatezza; sregolamento; disonestà.* — Ce qui est hors du cours ordinaire des choses de la nature et de l'art. *Sregolamento; disordine; sconcerto.*

DÉRÉGLÉMENT, adv. Sans règle. *Sregolatamente; dissolutamente; disordinatamente.*

DÉRÉGLER, v. a. Mettre hors de la règle, hors des règles. *Sconcertare; turbare; guastare; disordinare; scomporre.* — Il est aussi réc. *Sconcertarsi, ec.*

DÉRIDER, v. a. Oter les rides, faire passer les rides. *Far sparire le righe, le grinze.*

DÉRISION, s. f. Moquerie. *Derisione.* — Tourner en dérision. *Metter in ridicolo.* Dire par dérision. *Dire in dispregio.*

DÉRIVATIF, IVE, adj. T. de Méd. Qui sert à détourner; saignée dérivative. *Derivativo.*

DÉRIVATION, s. f. L'origine qu'un mot tire d'un autre. *Derivazione.* — T. de Méd. Détour qu'on fait prendre au sang, ou à quelque humeur. *Derivazione degli umori.* — T. d'Hydraul. Détour qu'on fait prendre aux eaux. *Derivazione; via che si fa prendere all'acque.* — *T. de Mar.* V. Dérive.

DÉRIVE, s. f. T. de Mar. Le sillage que fait un vaisseau que les vents et les courans détournent de la route qu'il tient. *Deriva; discalto; declinazion della strada.* — Pour un assemblage de planches V. Semelle.

DÉRIVÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Il est aussi subst. et alors on ne s'en sert qu'en *T. de Gramm. I derivati.*

DÉRIVER, v. n. S'éloigner du bord, du rivage. *Scostarsi, allontanarsi da una nave o dalla spiaggia.* — T. de Mar. S'écarter de la route qu'on tient en mer. *Derivare; andar alla deriva; declinar dal cammino.* — Venir de ... tirer son origine. *Derivare; trarre origine; venir da ... provenire; procedere.* — T. de Gramm. Mots qui tirent leur origine de quelqu'autre. *Derivare.* — Dériver, pour faire dériver, et alors il se prend activement. *Far derivare.*

DERMOLOGIE, s. f. *T. d'Anat.* La partie de la Somatologie qui traite de la peau. *Dermologia.*

DERNIER, ÈRE, adj. Qui est après tous les autres, ou après qui il n'y a plus rien. *Ultimo.* — On dit, l'année dernière, pour dire, l'année qui précède immédiatement celle où l'on parle: Dimanche dernier, Lundi dernier. *L'anno scorso; l'anno passato; l'altr'anno.* — Ce qu'il y a d'extrême en chaque genre, soit en bien, soit en mal. Arrivé au dernier degré de la perfection. *Giunto all'ultimo grado della perfezione*, et sembl. bles. — Le dernier des hommes; le moindre, le plus indigne des hommes. *Il più vile, il più indegno, l'ultimo degli uomini.* — s. m. Avoir le dernier, ne vouloir jamais avoir le dernier, etc. Se dit fam. d'un homme qui veut toujours répliquer, ou donner le dernier coup. *Voler sempre aver l'ultima.* — En dernier lieu, adv. Enfin, pour conclusion. *Finalmente.*

DERNIÈREMENT, adv. de temps. Depuis peu, il n'y a pas long-temps. *Ultimamente; non è gran tempo; non è guari; poco fa.*

DÉROBÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Il est aussi adj. et s'accompagne avec plusieurs mots. Escalier dérobé, c'est un escalier qui sert à dégager un appartement, pour y pouvoir entrer et sortir sans être vu. *Scala segreta.* — Fèves dérobées, ce sont des fèves qu'on a dépouillées de leur première peau. *Fave sgusciate.* — On dit qu'un homme fait une chose à ses heures dérobées, pour dire, qu'il prend sur ses occupations ordinaires, le temps de la faire. *Ore libere dalle occupazioni ordinarie.* — A la dérobée, adv. En cachette. *Furtivamente; nascosamente; di nascosto.*

DÉROBER, v. a. Faire un larcin, prendre en cachette ce qui appartient à autrui. *Rubare; involare; furare; torre.* — Soustraire. V. — Dérober une marche, c'est faire une marche, sans que l'ennemi s'en apperçoive. *Far una marcia senza c'e il nemico se n'accorga.* — v. r. Se dérober d'une compagnie; se retirer sans dire mot. *Sparire; andar via senza far motto.* — Se sauver de quelque chose, l'éviter. *Sottrarsi; sfuggire; scansare.* — Se dérober à la vue, en parlant d'un objet sur lequel on arrête les yeux, et qu'on cesse peu à peu de voir, parce qu'il s'éloigne, ou parce qu'on s'en éloigne. *Involarsi agli sguardi, alla vista; scomparire a poco a poco; dileguarsi dinanzi.* — Se dérober un repas; s'en abstenir. *Astenersi, privarsi d'un desinare, o d'una cena.*

DÉROCHÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉROCHER, v. a. T. de Fauconn. Il se dit des grands oiseaux, qui poursuivant des bêtes à quatre pieds, les obligent quelquefois de se précipiter du haut d'un rocher. *Trarupare; traripare; buttare o precipitar da una rupe, da una balza.* — Dérocher, T. d'Epingl. V. Décaper.

DÉROGATION, s. f. Acte par lequel le Roi déroge à un édit, à une Loi, etc. ou les Particuliers à un contrat, à un testament qu'ils ont fait. *Derogazione; deroga.*

DÉROGATOIRE, adj. Qui déroge. *Derogatorio; derogatorio.*

DÉROGEANCE, s. f. Action par laquelle on déroge à Noblesse. Il n'a d'usage qu'en style de Chancellerie. *Derogazione; deroga.*

DÉROGEANT, ANTE, adj. Qui déroge. *Derogante; che deroga.*

DÉROGER, v. n. Statuer quelque chose de contraire en tout ou en partie à ce qui avoit été statué. *Derogare.* — Faire quelque chose de contraire à quelque acte, à quelque convention, à quelque contrat. *Derogare.* — Déroger à Noblesse, ou simpl. déroger; faire quelque chose, qui par les Lois du pays fait déchoir de la Noblesse. *Derogare; far torto o disonore.*

DÉROIDIR, v. a. *T. peu usité.* Oter la roideur. Déroidir du linge. *Ammorbidire; render maneggevole.*

DÉROMPOIR, s. m. *T. de Papeterie.* Table de bois au milieu de laquelle est enfoncé perpendiculairement un instrument tranchant pour couper les drapeaux en petits morceaux au sortir du pourrissoir. *Straccio; ferro da tagliar i cenci.*

DÉROMPRE, v. a. T. de Fauconn. Il se dit d'un oiseau de proie, qui fondant sur un autre, le heurte si rudement, qu'il rompt son vol et le fait tomber. *Dar di petto, ed affondar l'uccello.*

DÉROMPU, UE, part. V. le verbe.

DÉROQUER, v. a. V. Dérocher.

DÉROUGI, IE, part. V. le verbe.

DÉROUGIR, v. a. Oter la rougeur. *Torre il rosso; le macchie rosse.* — v. n. et r. Devenir moins rouge. *Perdere il rossore; diventar men rosso.*

DÉROUILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉROUILLER, v. a. Oter la rouille de dessus le fer. *Sruggìnire; dirugginare; pulir dalla ruggine.* — Il est aussi réc. *Sruggìnirsi.* — fig. et fam. Il se dit d'un jeune homme que le commerce du monde façonne, polit. *Pulire; dirugginare; dirozzare; scozzonare.*

DÉROULÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉROULER, v. a. Etendre ce qui étoit roulé, et le mettre de son long. *Svolgere; sviluppare.*

DÉROUTE, s. f. Fuite des troupes qui ont été défaites, qui ont été rompues, ou qui ont pris l'épouvante d'elles-mêmes. *Rotta; sconfitta; disfacimento d'un esercito; sbaraglio; dispergimento.* Mettre en déroute. *Sbaragliare, dispergere; sbarattare; scIarrare; fugar i nemici.* — fig. Désordre, dépérissement des affaires de quelqu'un. *Rovina; perdita, ec.* V. Désordre, Dépérissement. — Faillite, V. — fig. Mettre un homme en déroute, c'est le presser vivement dans une dispute, dans une conversation, et le mettre hors d'état de répondre. *Metter in sacco; stringere, o convincere altrui.*

DÉROUTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉROUTER, v. a. Tirer quelqu'un de son chemin. *Distornare; traviare; sviare: far ismarrire la strada; disviare.* — fig. Rompre les mesures que quelqu'un prenoit, et qui le conduisoient à son but. *Disviare; traviare; storre; trarre dalla diritta, o dalla cominciata via.* — Déconcerter. V.

DERRIÈRE, s. m. La partie postérieure qui est opposée à celle du devant. *Posteriore; che è di dietro; il di dietro.* — Le derrière d'une maison, d'un manteau, etc. — Cu, fesses. *Culo; chiappe: natiche.* — On dit fig. et pop. d'un homme qui n'a pas pu tenir des choses qu'il s'étoit vanté de faire, qu'il a montré le derrière. *Cacarsi nelle brache.* — Faire rage des pieds de derrière, V. Rage. — Derrière, préposition locale opposée à la préposition Devant, et qui marque ce qui est après une chose ou une personne. *Dietro; alle spalle; a retro.* Derrière la porte, la maison, etc. Ils fuyoient sans regarder derrière eux. — On dit qu'on a mis une chose sans devant derrière, pour dire, qu'on a mis derrière ce qui devoit être devant. *Metter sottosopra; metter in contrario.* On s'en sert fig., pour dire, qu'on a renversé l'ordre de quelque chose. *Alla rinfusa; in disordine.* — fig. et fam. Porte de derrière, un échappatoire, un faux fuyant. V. — Il se met quelquefois absolument et sans régime, et il est alors adverbe. Marcher derrière. *Andar dietro, o di dietro.* Porte de derrière. *Uscio di dentro.* — fig. Laisser quelqu'un bien loin derrière, c'est le surpasser, obtenir beaucoup d'avantage sur lui. *Lasciarsi dietro.* — Regarder derrière, en Morale, c'est ne pas continuer, après avoir bien commencé. *Dare addietro; rivolgersi indietro.*

DERVIS ou DERVICHE, s. m. Espèce de Moine chez les Turcs. Ce mot signifie pauvre; Santone. *Dervigio, o Santone.*

DES, Particule qui tient lieu de la préposition De, et de l'article pluriel Les, tant pour le masculin que pour le féminin. *Delli, delle, de', Dalli, dalle, da'.* Des prisons. *Delle carceri.* La famille des Cesars. *Il casato de' Cesari, ec.* — Partitif, et s'emploie par e ipse. Il y a des hommes qui . . . Des Savans qui. *Degli in significato di alcuni; ec.; diversi.* C'est comme si l'on disoit: Il y a quelques hommes qui . . . quelques Savans qui, etc. — Il se dit aussi pour plusieurs. *Parecchi; molti; varj; alcuni.* Il a été des années sans le voir.

DÈS, Préposition de temps et de lieu. Depuis. *Da; fin da; dal, dallo, dalla.* Dès l'enfance. *Fin dall' infanzia, dalla fanciullezza.* — Dès que, conjonction qui marque le temps. Aussi-tôt que. *Tosto che; subito che; come prima.* Dès que le soleil fut levé. *Subito che il sole spuntò.* — Dès que, se prend aussi pour Puisque. *Giacchè; posto che; poiche.* — Dès-là, V. La.

DÉSABUSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉSABUSEMENT, s. m. Action de désabuser. *L' disingannare.* — Pour l'effet de cette action. *Disinganno.*

DÉSABUSER, v. a. Détromper de quelque fausse croyance. *Disingannare; sgannare.* Etre désabusé. *Esser ricreduto, sgannato.*

DÉSACCORD, s. m. *Trév. Rich.* Désunion des esprits et des sentimens. *Disunione; disparere; divisione.*

DÉSACCORDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉSACCORDER, v. a. Rompre, détruire l'accord de cordes d'un instrument de Musique. *Scordare.*

DÉSACCOUPLER, v. a. Détacher des choses accouplées. *Disgiungere; separare; scoppiare; scompagnare.*

DÉSACCOUTUMANCE, s. f. Perte de quelque coutume, ou de quelque habitude. Il vieillit. *Disuso; dissuetudine.*

DÉSACCOUTUMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉSACCOUTUMER, v. a. Faire perdre, faire quitter une coutume, une habitude. *Disusare; disvezzare.* — v. r. Se défaire d'une habitude. *Disusarsi; disvezzarsi.*

DÉSACHALANDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉSACHALANDER, v. a. Faire perdre les pratiques, éloigner ceux qui ont accoutumé d'acheter chez un Marchand. *Torre, allontanar gli avventori; sviar una bottega, gli avventori; tirar sassi alla colombaia.*

DÉSAFOURCHER, v. n. T. de Mar. Lever l'ancre d'afourche et la rapporter à bord. *Levar la seconda ancora di posto; disafforcare.*

DÉSAGENCER, v. a. *T. peu usité.* C'est le contraire d'agencer. *Sconciare; disordinare.*

DÉSAGRÉABLE, adj. de t. g. Qui déplaît. *Spiacevole; sgraziato; discaro; svivagnato.*

DÉSAGRÉABLEMENT, adv. D'une manière désagréable. *Con dispiacere; spiacevolmente.*

DÉSAGRÉER, v. n. Déplaire, n'agréer pas. *Dispiacere; non andar a genio; non esser gradito.* — T. de Mar. V. Dégréer.

DÉSAGRÉMENT, s. m. Chose désagréable, sujet de chagrin, d'ennui, de dégoût. *Disgusto; dispiacere; noja; fastidio; cosa nojevole, spiacevole, disgustevole.* — Défauts d'une personne. *Difetto; imperfezioncella.* Elle est belle, mais elle ne laisse pas d'avoir quelque désagrément dans le visage. *Egli ha un non so che di difettoso.*

DÉSAJUSTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉSAJUSTER, v. a. Faire qu'une chose cesse d'être dans la justesse, dans l'ordre où elle étoit. *Guastare; disordinare; sconciare; scomporre; torre dall' assetto.* — On dit qu'un cheval est tout déajusté, pour dire qu'il ne fait plus le manège avec tant de justesse qu'il faisoit. *Cavallo sconcertato.*

DÉSALTÉRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉSALTÉRER, v. a. Oter la soif. *Dissetare; cavar la sete.*

DÉSANCRER, v. a. Lever l'ancre. *Levar l'ancore; salpare.*

DÉSAPPAREILLER, V. Dépareiller. — T. de Mar. Le contraire d'appareiller. V.

DÉSAPPLIQUER, v. a. *T. inusité.* Oter, détacher de l'application; appliquer moins. *Distogliere, distrarre dalle occupazioni.*

DÉSAPPOINTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉSAPPOINTER, v. a. Oter du rôle, de l'état, des Soldats ou Officiers de guerre entretenus. Il est vieux. *Licenziar un soldato, riformarlo, cassarlo dal ruolo, torgli la paga, il soldo.*

DÉSAPPRENDRE, v. a. (Il se conjugue comme prendre.) Oublier ce qu'on avoit appris. *Disimparare; sparare.*

DÉSAPPRIS, ISE, part. *Disimparato.*

DÉSAPPROPRIATION, s. f. Action par laquelle on abandonne la propriété d'une chose. *Spropriazione; lo spropriarsi.* — Il est plus usité en morale, pour renoncement de soi-même. *Rinunzia di se medesimo.*

DÉSAPPROPRIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉSAPPROPRIER, SE DÉSAPPROPRIER, v. r. Renoncer à la propriété, s'en dépouiller. *Spropriarsi; abbandonare, rinunziar ogni cosa.*

DÉSAPPROUVÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉSAPPROUVER, v. a. Blâmer, condamner, ne pas approuver. *Disapprovare; riprovare, biasimare.*

DÉSARBORER, v. a. *Terme de Mar.* Abattre le pavillon. *Calare, abbassare, levar la bandiera, l'insegna, ed è il contrario d'inalberarla.*

DÉSARÇONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉSARÇONNER, v. a. Mettre hors des arçons. *Scavallare; scavalcare; gittar di sella.* — fig. et fam. Confondre quelqu'un dans une dispute, le mettre hors d'état de répondre. *Metter in sacco.*

DÉSARGENTER, v. a. Oter l'argent d'une chose qui étoit argentée. *Torre l'argento dalle cose inargentate.* — fam. Désargenter quelqu'un, le dégarnir d'argent. *Torre altrui i danari; sfornir di danari.* On vous a bien désargenté.

DÉSARMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉSARMEMENT, s. m. Licenciement de gens de guerre. *Disarmamento; il licenziar l'esercito.* — L'action par laquelle on ôte les armes et les agrès d'un vaisseau. *Disarmamento.* — Il se dit aussi de l'action d'ôter à quelqu'un l'usage et la possession des armes. *Disarmamento; il disarmare.*

DÉSARMER, v. a. Dévêtir l'armure, le harnois de guerre. *Svestire ogni armatura; disbrandare; metter giù l'arme.* — Oter les armes à quelqu'un malgré lui. *Disarmare; tor via l'armi.* — v. n. Poser les armes, congédier les troupes. *Disarmare; levar il campo; licenziar l'esercito.* — Désarmer un vaisseau; c'est congédier l'équipage, en ôter les agrès et l'artillerie. *Disarmar un vascello; torne tutti gli arredi e le provisioni necessarie.* — fig. Appaiser, adoucir. *Disarmare; placare; mitigare; addolcire; calmare; disacerbare.* Désarmer la colère de Dieu, d'un Prince; se laisser désarmer par les soumissions.

DÉSARRIMER, v. a. *Terme de Mar.* C'est changer l'arrimage ou l'arrangement qu'on avoit fait de la charge. *Dist vare; dislastrare.*

DÉSARROI, s. m. Pauvre état, pauvre équipage, désordre dans les affaires, renversement de fortune. Il n'a d'usage qu'avec les prépositions En et Dans. *D'sordine; scompiglio; cattivo o pessimo stato; confusione; sconcerto.*

DÉSASSEMBLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉSASSEMBLER, v. a. Séparer ce qui étoit joint par assemblage. Il ne se dit guère que des pièces de charpenterie et de menuiserie. *Disgiugnere; separare; staccare; scommettere; scollare.*

DÉSASSOCIER, v. a. *T. peu usité.* Rompre une société. *Scogliere una società.*

DÉSASSORTI, IE, part. V. le verbe.

DÉSASSORTIR, v. a. Oter ou déplacer quelqu'une des choses qui avoient été assorties. *Scompagnare.*

DÉSASTRE, s. m. Accident funeste, malheur. *Disastro; sciagura; sventura; disgrazia.* Quel désastre! *Che sventura!*

DÉSASTREUX, EUSE, adj. Funeste, malheureux. Il n'a d'usage que dans la poésie et dans le style soutenu. *Funesto; calamitoso; infelice.*

DÉSAVANTAGE, s. m. Ce qu'une personne a de moins qu'une autre, lorsqu'il s'agit de combat, de dispute, etc. Il se dit aussi des choses. Désavantage du tems, du lieu. *Svantaggio; disavvantaggio; incomodo.* A son désavantage. *A disvantaggio.* — Préjudice, dommage. *Danno; perdita; discapito; disvvantaggio.*

DÉSAVANTAGEUSEMENT, adv. D'une manière désavantageuse. *Con isvantaggio, con discapito; male; pregiudizievolmente; dannosamente.*

DÉSAVANTAGEUX, EUSE, adj. Qui cause ou qui peut causer du préjudice, du dommage, du désavantage. *Svantaggioso; dannoso; pregiudizievole.* — Poste désavantageux, se dit d'un poste incommode par sa situation, et où il est mal aisé de se défendre et de subsister. *Posto, luogo svantaggioso.*

DÉSAVEU, s. m. Dénégation, déclaration par laquelle on n'approuve point ce qui est dit ou fait. *Negazione; il disapprovare.* Il est contraire d'aveu. V. Aveu et Désavouer.

DÉSAVEUGLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉSAVEUGLER, v. a. Tirer quelqu'un de l'aveuglement, le détromper d'une erreur, le guérir d'une passion. Il n'a guère d'usage qu'au fig. *Torre la cecità; aprir gli occhi; disingannare; illuminare.*

DÉSAVOUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉSAVOUER, v. a. Nier d'avoir dit ou fait quelque chose. *Negare; discorfessare.* — Ne vouloir pas reconnoître une chose pour sienne. *Rifutare; negare.* Désavouer un livre, désavouer son seing. — Déclarer qu'on n'a pas donné ordre. *Disapprovare; affermare che non si è dato ordine o assenso ad alcuna cosa detta o fatta.* — Désavouer un Ambassadeur, un Procureur, c'est désavouer ce qu'ils ont dit ou fait; déclarer qu'ils ont agi sans son ordre et contre son intention. *Non approvare; negar l'assenso; affermar che s' è detto o fatto alcuna cosa senza ordine.*

DÉSCELLÉ, ÉE, part. *Spiombato.*

DÉSCELLER, v. a. Détacher ce qui est scellé en plâtre. *Spiombare.*

DESCENDANCE, s. f. Extraction. *Stirpe; Discendenza; legnaggio; nascita; linea; razza.*

DESCENDANT, ANTE, adj. Qui descend. *Scendente; che scende.* — *T. d'Astron.* Les signes ascendans, sont les signes du Zodiaque, par lesquels le Soleil paroît monter; et Signes descendans, ceux par lesquels il paroît descendre. *Segni discendenti.* — Ligne descendante, en parlant de Généalogie, signifie la postérité de quelqu'un. *Linea discendentale.* — fig. Les descendans, s. m. pl. Postérité. *Schiatta; progenie; discendenti; posterità.* Les descendans d'Abraham.

DESCENDRE, v. n. Se mouvoir, aller de haut en bas. *Discendere; scendere; calare.* Se dit généralement de tout ce qui tend, ou qui est porté, poussé de haut en bas. — — S'étendre de haut en bas. *Scendere; stendersi; dar giù.* Ses cheveux lui descendent jusqu'à la ceinture. Le manteau descend jusqu'aux talons. — Faire une irruption à main armée par mer ou par terre. *Scendere; andar con impeto, con violenza.* Les Sarrasins descendirent en Espagne. Les Goths, les Lombards descendirent en Italie. — On dit que la Justice a descendu dans un lieu, quand les Magistrats s'y sont transportés

pour quelque opération. *Fare accesso.* — T. de Guerre. On dit que des troupes descendent la garde, qu'elles descendent la tranchée, pour dire qu'elles en sortent, et qu'elles sont relevées par d'autres. *Smontar la guardia.* — T. de Généalogie. Tirer son origine. *Discendere, esser discendente; trar l'origine.* — T. de Mus. Descendre d'un ton; baisser d'un ton. *Abbassare, calare d'un tuono.* — fig. Descendre dans le particulier, dans le détail d'une chose; en rapporter, en examiner les particularités, les circonstances. *Particolarizzare; discendere ad un esame, o discussion minuta.* — Déchoir d'un rang, d'une fortune où l'on étoit élevé; être humilié, s'abaisser. *Decadere; scadere; abbassarsi.* — v. a. Oter d'un lieu haut, mettre plus bas. *Calare; abbassare; discendere; portar giù.* Descendez ce tableau: descendre du vin à la cave.

DESCENDU, UE, part. V. le verbe.

DESCENTE, s. f. Action de descendre, ou par laquelle on descend. *Discesa; calata; discendimento; calamento.* — A la descente, façon de parler dont on se sert, pour dire, en descendant, ou dans le tems qu'on descend. *Allo scendere; mentre discende.* Il alla lui donner la main à la descente du carrosse. — Lieu incliné par lequel on se meut de haut en bas, c'est le penchant par lequel on descend. *Scesa; pendio; il declive.* Cette descente est trop rude; cette montagne est rude à la descente. — Visite d'un lieu où l'on se transporte par autorité de Justice. *Accesso.* — Irruption des ennemis par terre ou par mer. *Impeto; scorreria; venuta.* — On dit qu'on travaille à la descente du fossé, qu'on fait la descente du fossé, pour dire, qu'on fait les préparations et les travaux nécessaires pour parvenir à se loger dans les fossés d'une place assiégée. *Scavamento.* — T. de Méd. Hernie, rupture. *Allentatura; procidenza.* — T. d'Archit. Tuyau de plomb qui est dans une cour, le long du mur, par où tombe l'eau des chêneaux. *Tubo di condotta; cannone per condur acqua.* — Descente de la croix: une estampe qui représente la manière dont on descendit Notre-Seigneur de la croix. *Imagine che rappresenta il modo, con cui Gesù Christo fu deposto dalla croce.*

DESCRIPTION, s. f. Discours par lequel on décrit, on dépeint. *Descrizione.* — L'inventaire qui comprend le nombre et la qualité des meubles qui se trouvent dans une maison. *Inventario; descrizione; enumerazione.* — Livre qui contient l'état présent d'une Province, etc. *Descrizione; ragguaglio.* Description de l'Afrique, de l'Egypte, etc. — T. de Philos. C'est une définition imparfaite. *Descrizione.*

DESCROIS. Vieux mot de Marine, qui veut dire un détroit de mer. *Stretto.*

DESEMBALLAGE, s. m. T. de Comm. Action de désemballer. *Lo sballare; lo aprire, o disfar le balle.*

DESEMBALLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DESEMBALLER, v. a. Défaire une balle et en tirer ce qui étoit emballé. *Sballare; aprire e disfar le balle.*

DESEMBARQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DESEMBARQUEMENT, s. m. Action de désembarquer. *Sbarcamento; sbarco.* V. Débarquement.

DESEMBARQUER, v. a. Tirer hors du navire des marchandises, ou faire descendre des troupes et autres choses embarquées sur un vaisseau avant qu'il soit parti, ou qu'il soit arrivé au lieu de sa destination. *Sbarcare.*

DESEMBOURBÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DESEMBOURBER, v. a. Tirer hors de la bourbe. *Cavar dal fango; sfangare.*

DESEMPARÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DESEMPARER, v. n. Abandonner le lieu où l'on est, en sortir. *Partirsi; andar via; sbrattar il paese; abbandonare un luogo.* Il est aussi actif. Désemparer la Ville, désemparer le camp. — T. de Mar. Désemparer un vaisseau, c'est le démâter, ruiner les manœuvres, et les mettre hors d'état de servir. *Disarmar una nave, torne via gli arredi.*

* DESEMPENNÉ, ÉE, adj. Dégarni de plumes. Il est vieux. *Spennato; senza piume.*

DESEMPESÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DESEMPESER, v. a. Oter l'empois d'un linge, en le faisant tremper. *Tor l'amido, la salda.*

DESEMPLI, IE, part. V. le verbe.

DESEMPLIR, v. a. Vider en partie. *Votare in parte.* — v. n. Il n'a d'usage qu'avec quelque particule négative. Sa maison ne désemplit point de monde. *La di lui casa è sempre piena di persone.* — v. r. Devenir moins plein. *Scemare, consumare.* La bourse se desemplit.

DESEMPOINTER, ou DESAPPOINTER, v. a. T. de Comm. Couper les points qui tiennent en état les plis d'une étoffe. *Tagliare i punti.*

DESEMPRISONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DESEMPRISONNER, v. a. *Gr. Voc. et autres.* Faire sortir de prison. Il est fam. *Sprigionare; cavare, o far uscir di prigione.*

DESENCHANTEMENT, s. m. Action par laquelle on désenchante. *Il torre l'incantesimo, la malia.*

DESENCHANTER, v. a. Rompre l'enchantement, le faire finir. *Torre, levar l'incanto.* — fig. Guérir d'une passion. *Guarir uno della sua passione; torgli il fascino dagli occhi.*

DESENCLOUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DESENCLOUER, v. a. Tirer un clou. *Schiovare; schiodare; tor via un chiodo.* Il se dit particulierement d'un cheval, quand on lui ôte un clou qui le faisoit boiter, et d'un canon qui étoit encloué. *Torre un chiodo da un cavallo inchiovato.*

DESENFLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DESENFLER, v. a. Oter ce qui fait qu'une chose est enflée. *Sgonfiare.* — v. n. et réc. Cesser d'être enflé. *Sgonfiarsi.*

DESENFLURE. s. f. Cessation, dissipation d'enflure. *Lo sgonfiarsi.*

DESENIVRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DESENIVRER, v. a. Faire passer l'ivresse. *Far passare l'ubbriachezza; far uscir di l'ebbrezza.* — v. n. On dit qu'un homme ne désenivre point, pour dire, qu'il est toujours ivre. *Esser sempre ubbriaco.*

DESENNUYÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DESENNUYER, v. a. Divertir, chasser l'ennui. *Ricreare; cacciar la noja, la malinconia.* — v. r. Chasser ou prévenir l'ennui qu'on craint; se réjouir, se divertir. *Sollazzarsi; ricrearsi; cacciar da se i fastidj, gli affanni, il tedio.*

DESENRAYÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DESENRAYER, v. a. Oter la corde ou la chaîne qui empêche que la roue d'une voiture ne tourne. *Sciogliar le ruote.*

DESENRHUMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DESENRHUMER, v. a. Oter le rhume, le faire cesser. *Guarir il rafreddore.*

DESENRÔLEMENT, s. m. T. inusité. Action de désenrôler. *Congedo.*

DESENRÔLER, v. a. T. inusité. Donner pour toujours congé à un soldat. *Dar congedo.*

DESENROUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DESENROUER, v. a. Oter l'enrouement. *Guarir della raucedine, della fiochezza.*

DESENSEVELI, IE, part. V. le verbe.

DESENSEVELIR, v. a. Oter le linge, la toile qui ensévelissoit un mort. *Disotterrare; disinvolgere; cavar della sepoltura.*

DESENSORCELÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DESENSORCELER, v. a. Délivrer, guérir de l'ensorcellement. V. Désenchanter.

DESENSORCELLEMENT, s. m. Action de désensorceler. V. Désenchantement.

DESENTÊTÉ, ÉE, part. V. verbe.

DESENTÊTER, v. a. Tirer quelqu'un de l'entêtement où il est. *Disingannare; sgannare, torre l'ostinazione, la caparbieria.*

DESENTRAVER, v. a. T. de Maréchal. Oter les entraves à un cheval. *Torre le pastoje; spastojare.*

DESEQUIPER, V. Désarmer.

DESERT, s. m. Lieu qui n'est point habité, ou qui est très-peu fréquenté. *Deserto; solitudine.*

DESERT, ERTE, adj. Inhabité, qui n'est guère fréquenté. *Deserto; solitario; disabitato; ermo; foresto.* — En T. de Draper. Forces désertes, syn. de Bottes. *Stracche.*

DESERTÉ, ÉE, part. Il n'a d'usage que dans le premier sens. *Abbandonato; disabitato.*

DESERTER, v. a. Abbandonner un lieu. *Lasciare; abbandonare; scampare; disertare.* — v. n. Cela me fera déserter. *Fuggire; andar via.* — Il se dit proprement des soldats qui abandonnent le service sans congé. *Desertare; disertare.* Déserter l'armée; les soldats qui désertent: il a déserté d'un tel régiment. — Déserter quelqu'un. T. de Mar. Laisser quelqu'un contre son gré, dans un pays étranger. *Abbandonare, lasciar alcuno contro sua voglia in terra straniera.*

DESERTEUR, s. m. Soldat qui quitte le service sans congé. *Disertore; desertore.* — fig. Déserteur de la Foi. *Eretico, che ha abbandonato la vera Fede.* On dit aussi, déserteur de la bonne cause, du bon parti. — fam. Un homme qui abandonne une compagnie, une partie, etc. ou qui y manque, s'y étant engagé. *Disertore.*

DESERTION, s. f. Abbandonnement. Il se dit principalement des soldats qui abbandonnent le service sans congé. *Diserzione. Il disertare.* — Désertion d'appel. T. de Prat. Abandonnement d'appel, faute de le relever dans le tems prescrit. *Scadimento dal giure di poter appellare da un giudicato.*

DESESPERADE, s. f. Il n'a d'usage que dans des phrases proverbiales, pour dire, à la manière d'un désespéré. *Disperatamente; alla disperata; alla dirotta.*

DESESPERÉ, ÉE, adj. et part. Qui ne donne aucune espérance, abbandonné. *Disperato.* — Il est aussi subst. m. et f. Qui a perdu toute espérance, un furieux. *Disperato.*

DESESPEREMENT, adv. Eperdument, avec excès, d'une manière désespérée. *Disperatamente, perdutamente; smoderatamente; alla cieca.*

DESESPERER, v. n. Perdre l'espérance, cesser d'espérer. *Disperare; perder la speranza, il coraggio; cader d'animo, di cuore; perdersi d'animo; entrar in disperazione.* — v. a. Tourmenter, affliger au dernier point. *Cavar di speranza; metter uno in disperazione.* — v. r. Se tourmenter, s'agiter avec de grandes démonstrations de douleur. *Disperarsi; darsi alla disperazione; gittarsi al disperato; gettarsi via; affliggersi; mandarsi male; isperarsi; darsi al diavolo, alle bertucce, a' cani, alla fortuna, alla versiera, alle streghe.*

DESESPOIR, s. m. Perte d'espérance. *Disperazione; desperazione.* — Etre au désespoir de ne pouvoir faire une chose; être bien fâché, avoir bien du déplaisir. *Rincrescere; dolere; spiacere molto di non poter fare, dire, ec.* — Abattement de l'ame qui croit ne pas pouvoir surmonter un mal qui la presse; ce qui cause le désespoir même. *Disperazione.* — Il se dit aussi du péché par lequel un homme désespère de la miséricorde de Dieu. *Disperazione.*

DESHABILLÉ, s. m. Les hardes de nuit dont on se sert quand on est déshabillé. Il n'a guère d'usage qu'en parlant des femmes, et toujours avec la préposition en ou dans. *In abito da camera; abito negletto, o succinto.* — Habillement dont les femmes se servent pour garder la chambre. *Abito o veste da camera.*

DESHABILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DESHABILLER, v. a. Oter à quelqu'un les habits dont il est vêtu. *Spogliare; cavar i vestimenti di dosso; svestire.* — v. n. On dit fam. qu'un homme ne déshabille depuis trois mois. *Spogliarsi; svestirsi.* — v. r. Oter ses habits. *Spogliarsi, ec.*

DESHABITÉ, ÉE, adj. Tiré du verbe déshabiter, qui n'est plus en usage. Qui cesse d'être habité. *Disabitato; deserto; solitario.*

DESHABITUÉ,

DESHABITUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DESHABITUER, v. a. Désaccoutumer, faire perdre l'habitude. *Svezzare; disvezzare; disusare; far perder l'usanza.* — v. n. Quitter une habitude qu'on avoit. *Disusarsi; lasciar un costume, un uso, un abito; disvezzarsi.*

DESHERENCE, s. f. T. de Droit. Droit qu'a un Seigneur Haut-Justicier, de s'emparer d'un bien, faute d'héritiers. *Il gius che ha un Signore sovra i beni di chi muore senza legittimo erede.*

DESHERITÉ, ÉE, part. et adj. *Diseredato; diserede, ec.*

DESHERITER, v. a. Priver de sa succession. *Diseredirare; diseredare; diredare; privare dell' eredità.*

DESHONNETE, adj. de t. g. Qui est contre la pudeur, contre la bienséance. *Disonesto; osceno; bruto; laido; indecente; infame; sconcio; sozzo; vituperoso; vergognoso.*

DESHONNETEMENT, adv. D'une manière déshonnête, contre l'honneteté, contre la pudeur. *Disonestamente; indecentemente; vergognosamente; sozzamente; laidamente; ontosamente; sconciamente; sconvenevolmente; vituperosamente; disonorevolmente.*

DESHONNETETÉ, s. f. Vice de ce qui est déshonnête. Il n'est guère en usage. *Disonestà; disonestezza; villania; disonestade; disonestate; laidezza; oscenità; sozzore; sozzezza; bruttezza.*

DESHONNEUR, s. m. Honte, opprobre. *Disonore; infamia; obbrobrio; vituperio; vergogna; disonoranza.* — On dit fam. prier une femme de son déshonneur, pour dire, la solliciter contre la chasteté.

DESHONORÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DESHONORER, v. a. Perdre d'honneur et de réputation, diffamer. *Disonorare; disonestare; isvergognare; infamare; svergognare.* — Déshonorer une fille, une femme, c'est en abuser. V. ce mot.

DESHUMANISER, v. a. *T. inusité.* Dépouiller l'homme de ses sentimens naturels. *Disumanare.*

DESIGNATIF, IVE, adj. *T. dogmatique.* Qui désigne, qui spécifie. *Indicante.*

DESIGNATION, s. f. Dénotation d'une personne, d'une chose par des expressions, par des marques qui la font connoitre. *Designazione; indicazione; descrizione; contrassegno.* — Nomination ou destination expresse. Il mourut, après avoir fait la désignation de son successeur. *Morì dopo aver designato, nominato, destinato, scelto il suo successore.*

DESIGNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DESIGNER, v. a. Dénoter une personne, une chose par des expressions, par des marques, par des symboles qui la font connoître. *Indicare; descrivere; disegnare; additare; manifestare; insegnare; far conoscere.* — Marquer précisément: désignez-moi le tems et le lieu, et je ne manquerai pas de m'y trouver. *Assegnatemi il giorno e 'l luogo, e senza fallo mi ci troverò.* — Destiner à quelque dignité, à quelque charge. *Nominare; scegliere; destinare.* Désigner les Consuls. *Nominare i Consoli.*

DESIMBRIGUER, v. a. *T. de Jurispr.* Affranchir ou libérer un héritage de quelque charge réelle ou hypothécaire. *Liberare da un peso, da una ricognizione reale o ipotecaria.*

DESINCORPORÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DESINCORPORER, v. a. Séparer une chose du corps auquel elle avoit été incorporée. *Scorporare; smembrare; separare.*

DESINENCE, s. f. T. de Gramm. Il se dit de la derniere syllabe d'un mot. V. Terminaison.

DESINFATUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DESINFATUER, v. a. Désabuser un homme qui étoit infatué. *Disingannare; aprir gli occhi a uno; sgannarlo; trarlo d'inganno, d'errore.*

DESINFECTER, v. a. *Trévoux.* T. peu usité. Oter l'infection. *Purgare; purificare; smorbare.*

DESINTERESSÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Il est aussi adj. et se dit de celui qui ne fait rien pour le motif de son intérêt particulier. *Disinteressato.*

DESINTERESSEMENT, s. m. Disposition de l'ame qui nous détache de notre propre intérêt, qui nous rend insensible aux richesses. *Disinteresse.*

DESINTERESSER, v. a. Mettre une personne hors d'intérêt en lui donnant pour cela quelque chose dont elle doit se contenter. *Dare ad un partecipante o avente interesse in alcun negozio, qualche onesto utile perchè vi rinunzj.*

DESIR, s. m. Sentiment par lequel on aspire à quelque chose; souhait, envie. *Desiderio; brama; voglia; bramosia; vaghezza; desiderio; desio; desideranza; cupidezza.* — T. de Prat. Au désir de la Coutume, pour dire, suivant l'Ordonnance, suivant la Coutume. *A tenore, secondo la mente dell' Ordinanza, ec.*

DESIRABLE, adj. de t. g. Qui mérite d'être désiré. *Desiderabile; desiderevole; espetibile; da desiderarsi.*

DESIRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DESIRER, v. a. Souhaiter, porter ses desirs vers quelque chose qu'on n'a pas. *Desiderare; bramare; desiare; volere; aver vaghezza, desiderio.* Le bien qu'on souhaite à quelqu'un. — On dit qu'il y a quelque chose à desirer dans une personne, dans un ouvrage, pour dire qu'il y manque quelque chose. V. Manquer.

DESIREUX, EUSE, s. f. Qui désire avec ardeur. Il n'a guere d'usage que dans le style soutenu. *Cupido; bramoso; desideroso; vago; bramante.*

DESISTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DESISTEMENT, s. m. L'action par laquelle on se désiste, soit verbalement, soit par écrit. *Il desistere; cessamento; rinunzia.*

DESISTER, SE DESISTER, v. r. Se déporter, se départir de quelque chose, y renoncer. *Abbandonare; rinunziare; desistere.*

DÈS-LORS, adv. Dès ce moment-là, dès ce tems-là. *Da quel tempo; da quel giorno; d'allora; d'allora in poi; da quell'ora.* — T. de Palais. On dit, dès-à-présent, comme dès-lors; dès maintenant, comme dès-lors, en parlant d'une chose à venir, sur laquelle on donnera par avance une parole précise. *Adesso per allora.*

DESMOLOGIE, s. f. T. d'Anat. Partie de la Somatologie, qui traite des ligamens. *Desmologia, o sia quella parte dell'Anatomia, che tratta de' ligamenti.*

DESOBEI, IE, part. V. le verbe.

DESOBEIR, v. n. Manquer à obéir à celui qui a droit de commander. *Disubbidire; non obbedire; esser disubbidiente.*

DESOBEISSANCE, s. f. Défaut d'obéissance. Il se dit également et du vice, et de l'action de celui qui désobéit. *Disubbidienza; disubbidienzia; innobbedienza; innubbidienza.*

DESOBEISSANT, ANTE, adj. Qui désobéit. *Disubbidiente; innobediente.*

DESOBLIGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DESOBLIGEAMMENT, adv. D'une manière désobligeante. *Disobbligantemente; ruvidamente; scortesemente; incivilmente.*

DESOBLIGEANT, ANTE, adj. Qui désoblige. *Disobbligante; incivile; scortese; rustico.*

DESOBLIGER, v. a. Faire de la peine, du déplaisir à quelqu'un. Il se dit des légères offenses. *Disobbligare; far qualche dispiacere, inciviltà, scortesia.*

DESOCCUPATION, s. f. Etat d'une personne désoccupée. *Disoccupazione; oziosità; ozio.*

DESOCCUPÉ, ÉE, part. *Disoccupato; ozioso; che non si occupa; scioperato; sfaccendato.*

DESOCCUPER, SE DÉSOCCUPER, v. r. Se débarrasser de ce qui occupe, se défaire de l'occupation. *Disoccuparsi; lasciare, abbandonare ogni affare, ogni occupazione; scioperarsi.* Il est plus usité au participe.

DESŒUVRÉ, ÉE, adj. Qui n'a rien à faire, qui ne sait point s'occuper. *Scioperato; sfaccendato; ozioso.*

DESŒUVREMENT, s. f. État d'une personne désœuvrée. *Ozio; oziosità.*

DESOLANT, ANTE, adj. Qui cause une grande affliction. *Attristante; doloroso; desolante; constrittativo.*

DESOLATEUR, s. m. Qui désole, qui ravage, qui détruit. *Desolatore; distruttore; disfacitore; disperditore; distruggitore; guastatore.*

DESOLATION, s. f. Ruine entière, dégât, destruction. *Desolazione; desolamento; disertamento; saccheggiamento; disfacimento; guasto; rovina; distruzione; disertagione.* — Extrême affliction. *Disperato affanno; dolor eccessivo; afflizion estrema; doglia indicibile; amaritudine incomportabile.*

DESOLER, v. a. Ruiner, ravager, détruire. *Desolare; distruggere; rovinare.* — Causer une grande affliction. *Attristare; affannare; affliggere; angustiare grandemente.* — En parlant de la supériorité, de l'avantage qu'une personne prend sur une autre, soit dans une contestation et dans une dispute, soit ailleurs, on dit qu'il le désole, qu'il l'a désolé. *Lo ha messo, o lo mette alle strette.*

DESOPILATIF, IVE, adj. T. de Méd. Qui débouche les opilations. *Deostruente; disoppilativo; atto a levar l'oppilazione; a dissipar, o sciorre le ostruzioni.*

DESOPILATION, s. f. Débouchement de quelque partie opilée. *Il disoppilare, il scioglimento dell' ostruzioni.*

DESOPILÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DESOPILER, v. a. Déboucher, ôter les opilations, les obstructions. *Disoppilare; levar l'oppilazione; deostruere; disciogliere; dissipare le ostruzioni.*

DÉSORDONNÉ, ÉE, adj. Qui n'est point dans l'ordre, déréglé qui est sans ordre. *Disordinato; abbaruffolato; confuso; senz' ordine.* — Excessif. V.

DESORDONNÉMENT, adv. D'une manière désordonnée, avec beaucoup de licence et de désordre. *Disordinatamente; scapestratamente; licenziosamente.* — Excessivement. V.

DESORDRE, s. m. Manque d'ordre, renversement, dérangement, confusion des choses qui ne sont pas dans l'état, dans le rang, dans la disposition où elles devroient être. *Disordine; confusione; disordinamento; scompiglio; sconcerto; garbuglio; discompostezza.* — Il se dit aussi des choses morales. Ses affaires sont en désordre. *Egli è in malo stato del suo avere; egli è in disordine.* — Déréglement dans les mœurs. *Dissolutezza di costumi.* — Trouble, embarras, égarement d'esprit. *Turbamento; passione o commovimento d'animo; perturbazione; conturbazione.* — Pillage, dégât. V.

DESORIENTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DESORIENTER, v. a. Au propre, faire perdre la connoissance du véritable côté du Ciel où le soleil se lève par rapport au pays où l'on est, ou dont on parle. *Far perdere la tramontana, sicchè più non si sappia, se altri è a Levante; o a Ponente.* — fig. Mettre un homme en désordre, le déconcerter. *Far perdere la tramontana; sconcertare; confondere.*

DESORMAIS, adv. de temps. Dorénavant, depuis ce moment-ci à l'avenir. *D'or innanzi; d'oggi in avanti; d'ora in poi, in avvenire.*

DESOSSÉ, ÉE, part. Sans os. *Disossato; senz' osso.* Viande désossée.

DESOSSER, v. a. Oter les os de quelque viande que ce soit. *Disossare; cavar le ossa; tirar le ossa della carne.*

DESOURDI, IE, part. V. son verbe.

DESOURDIR, v. a. Défaire ce qui a été ourdi. Il a peu d'usage. *Disfar l'ordito.*

DESPONSATION, s. f. *T. impropre.* V. et dites Fiançailles.

DESPOTAT, s. m. *Gr. Voc. ec.* Etat, pays gouverné par un Desposte. *Stato governato dispoticamente.*

DESPOTE, s. m. Qui gouverne despotiquement. Gouverneurs ou princes de certains Etats. *Dispoto ; despoto.*

DESPOTIQUE, adj. de t. g. Souverain, absolu. *Dispotico ; signore assoluto.*

DESPOTIQUEMENT, adv. Avec un pouvoir, une autorité despotique. *Dispoticamente ; con autorità assoluta.*

DESPOTISME, s. m. Autorité absolue, pouvoir absolu. *Despotismo.*

DESPUMATION, s. f. T. de Chim. Action d'ôter l'écume qui se forme à la surface d'un liquide. *Despumazione.*

DESPUMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DESPUMER, v. a. T. de Chim. Oter l'écume, ou toute autre impureté qui a été séparée d'un liquide, par la force du feu. *Spumare, tor la spuma.*

DESQUAMATION, s. f. *T. peu usité.* Action d'ôter les écailles d'un poisson. *Il torre le squame.*

DESSAIGNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DESSAIGNER, v. a. *T. de Hongroyeurs.* Tremper les cuirs dans de l'eau, pour les nettoyer du sang qui pourroit s'y être attaché. *Dissanguinare*, et vulgairement, *Dissanguare.*

DESSAISINE, s. f. T. *de Jurispr. Coutum.* Dépossession. V.

DESSAISIR, SE DESSAISIR, v. r. Relâcher quelque chose que l'on a en sa possession, l'abandonner, la laisser prendre. *Rilasciare ; abbandonare ; lasciar prendere.*

DESSAISISSEMENT, s. m. L'action par laquelle on se dessaisit. *Rilascio ; dimissione ; abbandono.*

DESSAISONNÉ, ÉE, part. V. verbe.

DESSAISONNER, v. a. T. d'Agric. Ne pas suivre l'ordre des années qu'on a accoutumé d'observer pour la culture des terres, et en déranger les différentes soles, semant de l'avoine où il faudrait semer du blé, et du blé où il faudroit semer de l'avoine, et laissant en jachères celles qui devraient être ensemencées. *Cambiar l'ordine nella cultura delle terre.*

DESSALÉ, ÉE, part. V. son verbe. — On dit d'un homme que c'est un dessalé, pour dire, qu'il est fin et rusé. *Scaltro ; malizioso ; lesto ; di pepe.*

DESSALER, v. a. Oter la salure, faire qu'une viande, qu'une sausse soit moins salée. *Levar il sale ; dissalare.*

DESSANGLÉ, ÉE part. V. son verbe.

DESSANGLER, v. a. Lâcher, ou défaire les sangles. *Allentare, levar le cinghie*, ou *cigne.*

DESSAOULÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DESSAOULER, v. a. (On prononce Dessouler.) Faire qu'on cesse d'être saoul. *Far passare l'ubbriachezza ; digerir la crapula, il vino.* — v. n. Cesser d'être ivre. Il ne dessaoule jamais. *Egli è sempre ubbriaco.*

DESSÉCHANT, ANTE, adj. Qui desseche, *Diseccante ; essiccante ; diseccativo ; essiccativo.*

DESSECHÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DESSECHEMENT, s. m. Action de dessécher, et quelquefois l'état d'une chose desséchée. *Disseccazione ; disseccamento ; essicazione.*

DESSECHER, v. a. Rendre sec. *Prosciugare ; disseccare ; seccare ; render secco ; rasciugare ; tor l'umidità.* — fig. On dit que l'étude des sciences abstraites desseche l'esprit. On dit aussi dessécher le cœur, pour dire, diminuer le goût de la piété *Inaridire.* — *T. d'Affinage.* Desunir le plomb et l'étain d'avec le cuivre qui a servi à l'affinage. *Spartir il piombo e lo stagno dal rame, che ha servito all' affinamento.*

DESSEIN, s. m Intention de faire quelque chose, projet résolution. *Disegno ; risoluzione ; intenzione ; deliberazione ; proponimento ; proposito ; impresa.* — La représentation d'une ou de plusieurs figures, d'un paysage, d'un morceau d'Architecture, etc. soit au crayon, soit a la plume. *Disegno ; schizzo ; delineazione ; delineamento.* — L'art qui enseigne à bien faire ces sortes de représentations. *L'arte del disegno.* — L'ordonnance d'un tableau. *Disegno.* Plan d'un bâtiment a figure plate. *Scenografia ; disegno ; piano di una fabbrica.* Si la face du bâtiment est représentée comme élevée de terre. *Il modello ; il tipo ; la pianta innalzata d'una fabbrica.* Si tout le batiment est représenté en raccourci. *Scenografia ; disegno d'una fabbrica, come appare alla vista.* — Le projet d'un ouvrage d'esprit. *L'idea ; il progetto.* — A dessein, adv. Tout exprès. V. ce mot.

DESSELÉ, ÉE part. V. le verbe.

DESSELER, v. a. Oter la selle de dessus un cheval. *Disellare ; levar la sella.*

DESSERRE, s. f. D'un homme, qui ne donne pas volontierss, on dit qu'il est dur a la desserre. *Aver il granchio nella scarsella.* V. Tenace.

DESSERRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DESSERRER, v. a. Relâcher ce qui est serré. *Allentare ; rallentare ; allacciare ; allargare.* Desserrer une vis. *Svitare.* — Desserrer les dents, les faire ouvrir par force. *Aprir i denti.* — Ne pas desserrer les dents, ne pas dire un mot. *Non aprir bocca.* — Desserrer un coup de pied, un coup de fouet, un soufflet, donner un coup de pied, etc. avec violence. *Sprangare ; o dar un buon calcio, ec.*

DESSERT, s. m. Le fruit et tout ce qu'on a accoutumé de servir a table, avec le fruit. *La frutta, e altre cose dopo pasto.*

DESSERTE, s. f. Les viandes, les mets qu'on a desservis, qu'on a ôtés de dessus la table. *Gli avanzi, il resto di tavola.* — Fonctions qui sont indispensablement attachées au service d'une Cure, d'une Chapelle. Il se dit du service que rend à une Eglise, un Prêtre commis à la place du titulaire. *Vicaria ; Assistenza.*

DESSERVANT, s. m. Celui qui sert un Bénéfice, qui en fait les fonctions, au lieu du titulaire. *Assistente al un Beneficiato ; vicegerente ; vicecurato.*

DESSERVI, IE, part. V. le verbe.

DESSERVIR, v. a. Oter les viandes, les plats de dessus la table. *Sparecchiare ; levar via le vivande poste sopra la tavola.* — Nuire a quelqu'un, lui rendre de mauvais offices. *Desservire ; render cattivo ufficio ; disfavorire ; nuocere ; apportar danno ad alcuno.* — S'acquitter des obligations qui sont indispensablement attachées à un Bénéfice. *Aver l'amministrazione d'un benefizio ; far le veci d'un cappellano o altro.*

DESSICATIF, IVE, adj. T. de Médecine. Qui a la vertu et la force de dessécher. *Disseccativo ; essiccativo ; atto a disseccare.*

DESSICATION, s. f. T. de Chim. Opération qui consiste à enlever à des substances, l'eau ou l'humidité qu'elles contiennent. *Disseccazione ; disseccamento ; essiccazione.*

DESSILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DESSILLER, v. a. Ouvrir en parlant des yeux et des paupieres. *Aprir gli occhj.* — fig. dessiller les yeux à quelqu'un, c'est le détromper, le désabuser sur quelque chose, dont il ne s'appercevoit pas. *Aprir gli occhi della mente, dell' intelletto ; disingannare ; sgannare.*

DESSINATEUR, s. m. Celui qui sait dessiner. *Disegnatore ; che fa il disegno ; delineatore.* — Titre d'une charge et d'un emploi ; Dessinateur du Roi, Dessinateur pour les Balets, pour les Jardins. *Titolo e impiego di Regio Delineatore.*

DESSINÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DESSINER, v. a. Faire le premier trait d'une figure. *Disegnare ; delineare.* — Il se dit aussi, de tout ce qu'on représente sur le papier, avec le crayon ou avec la plume *Disegnare ; delineare.*

DESSOLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DESSOLER, v. a. Oter la sole du pied d'un cheval. *Disolare.* — Dessaisonner, V.

DESSOUDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DESSOUDER, v. a. Oter, fondre la soudure. *Distaccare, torre la saldatura.* — v. r. Il se dit des choses soudées, dont la soudure vient à se defaire. *Disfarsi ; distaccarsi.*

DESSOUS, adv. de lieu, qui sert à marquer la situation d'une chose qui est sous une autre. *Sotto.* — Au-dessous, préposition de lieu et d'ordre. Plus bas. *Al di sotto ; dopo ; sottesso* fig. Etre au-dessous d'un autre en mérite, en dignité, etc. c'est lui être inférieur en toutes choses. — Moindre, selon un certain ordre, soit de nombre, soit de durée. *Al di sotto ; minore ; meno.* Au-dessous de vingt ans. *Egli non ha ancora vent' anni.*

DESSOUS, s. m. La partie inférieure d'une chose. *Al di sotto ; la part. inferiore.* — Avoir le dessous ; avoir du désavantage en quelque affaire. V. Désavantage.

DESSUS, adv. Sur. Il est aussi employé comme préposition. *Sopra ; sovra ; su ; sur ; di sopra.* — Par-dessus, préposition. Sur, au-delà, par-là, outre. Il est aussi adv. *Sopra ; oltre ; di più.* — On appelle, par-dessus de viole, un instrument encore plus petit, et monté plus haut que le dessus de viole. *Violoncello.* — Au-dessus, préposition. Plus haut qu'un autre lieu, qu'un autre corps. *Sopra ; sovra, al dissopra ; più su.* — Par-delà. *Sovra ; oltre ; al di là ; eccedente, o superiore in altezza, grandezza, difficoltà, ec.* — On dit, qu'un homme est au-dessus des louanges, pour dire, qu'il n'y a point de louanges qui égalent son mérite, ou qu'il n'est point touché des louanges, et qu'un homme est au-dessus de la calomnie, au-dessus de l'envie, pour dire, que la calomnie, que l'envie ne lui peuvent nuire. *Esser superiore a tutte le lodi, alla calunnia, ec.* — D'un homme qui ne se met point en peine de tout ce qu'on peut dire, qui ne se soucie point des bienséances du monde, on dit qu'il s'est mis au-dessus de tout ce qu'on peut dire de lui, etc. *Non curarsi ; non prendersi fastidio di, ec.* Il est quelquefois adv. — On dit, là-dessus, pour dire, à ce mot, sur cela, dans le moment, etc. *Circa di ciò ; su questo punto ; o in quel mentre ; in quel punto ; con ciò, ec.*

DESSUS, s. m. Le lieu supérieur. *Il dissopra ; la parte superiore.* — fig. Se dit de quelque avantage remporté. *Il vantaggio.* — On appelle le dessus, la souscription, l'adresse d'une lettre ou d'un paquet de lettres. *La soprascritta.* T. de Mar. Gagner, prendre le dessus du vent, être au-dessus du vent, c'est se placer ou demeurer en ce lieu d'où le vent souffle, et le vaisseau sur lequel, l'on prend, ou l'on conserve cet avantage. *Il vantaggio del vento* — T. de Mus La partie qui est la plus haute, et qui est opposée a la basse. *Soprano ; sovrano.* — On dit, d'une personne qui chante le dessus, que c'est un dessus, un beau dessus. *Un soprano ; un bel soprano.* Et on appelle, dessus de viole, dessus de violon, la viole ou le violon sur qui on joue le dessus On le dit aussi de la personne qui en joue.

DESTIN, s. m. Fatalité. Les Philosophes Payens appelloient ainsi un enchaînement nécessaire des causes subordonnées les unes aux autres, qui produisoit infailliblement son effet. Et les Poëtes entendoient par-là une puissance à laquelle les Dieux mêmes étoient soumis ; et ils disent indifféremment, destin et destins. *Destino ; fatalità.* — Le sort particulier de chaque personne, ou de chaque personne, ou ce qui arrive ordinairement de bien ou de mal à chacun. *Destino, sorte, ec.* V. Destinée

DESTINATION, s. m. La disposition que l'on fait de quelque chose dans son esprit. *Deliberazione ; destinazione ; determinazione.*

— Il s'emploie aussi dans le sens actif. *Idea ; volontà ; intenzione.* — En T. de Marine. L'endroit, le port ou le pays où un vaisseau doit aller, et pour lequel il est en route. *Destinazione.*

DESTINÉ, ÉE, part. V. le verbe — On dit, qu'un homme étoit destiné à une chose, pour dire, que son destin l'y portoit. *Egli era destinato ; era scritto che il suo destino era che...*

DESTINÉE, s. f. Destin. Il est plus en usage en prose que destin ; et la plupart du tems, il se prend au singulier, pour l'effet d'un destin. *Destino ; sorte, pianeta ; forza del Cielo.* — Finir sa destinée, finir sa vie. *Compiere il suo destino ; finir la vita.*

DESTINER, v. n. Projeter, se proposer de faire quelque chose. *Destinare ; determinare.* — v. r. Disposer de quelque chose dans son esprit. *Destinare ; assegnare ; deputare ; costituire ; eleggere.*

DESTITUABLE, adj. Qui peut être destitué. *Che ha un impiego amovibile ; che può esser rimosso, privato d'una carica.*

DESTITUÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Destitué de tout secours. *Privo d'ogni cosa, d'ogni ajuto, soccorso.*

DESTITUER, v. a. Déposer, ôter, priver quelqu'un de la charge, de l'emploi, de la fonction qu'il exerçoit. *Deporre, rimuovere, d'un impiego.*

DESTITUTION, s. f. Déposition, privation d'une charge. V. Déposition.

* DESTRIER, s. m. Vieux mot. Cheval de main, de bataille. Il est opposé à Palefroi, qui étoit un cheval de cérémonie. *Destriere.*

DESTRUCTEUR, s. m. Celui qui détruit. Il se dit au propre et au fig. *Distruttore ; distruggitore ; esterminatore ; desolatore ; disfacitore.*

DESTRUCTIF, IVE, adj. Qui cause la destruction, qui détruit. *Distruttivo ; destruente ; che distrugge, disfà.*

DESTRUCTION, s. f. Ruine totale. *Distruzione ; rovina ; abbattimento ; disfacimento ; distruggimento ; desolazione ; devastamento ; estirpazione ; guasto ; esterminio ; dissipamento ; disertamento.* Il se dit au propre et au fig.

DESUDATION, s. f. *T. de Méd.* On le dit des petits boutons, comme de grains de millet, qui exulcerent et excorient la peau. *Pruzza ; riscaldamento.*

DESUETUDE, s. f. Il se dit des Loix, des Réglemens, etc. qui sont en quelque manière anéantis par le non-usage. *Disuso ; dissuetudine.* Tomber en désuétude. *Andar in disuso.*

DESUNI, IE, part. V. le verbe.

DESUNION, s. f. Démembrement, disjonction, séparation de deux choses qui étoient unies ensemble. *Separazione ; scollegamento ; disgiugnimento ; disgiunzione.* — Mésintelligence, division, discorde. *Disunione ; discordia ; divisione ; dissensione.*

DESUNIR, v. a. Disjoindre, séparer ce qui étoit uni. *Disgiugnere ; disseparare ; scollegare ; scompagnare ; disunire ; staccare.* — fig. Rompre la bonne intelligence, l'union qui est entre des personnes. V. Brouiller.

DÉTACHÉ, ÉE, part. V. le verbe. — T. de Fortif. Pièces détachées, sont celles qui ne tiennent point au corps de la place. *Opere esteriori, o distaccate.*

DÉTACHEMENT, s. m. Dégagement d'une passion, d'une opinion, d'un sentiment, de tout ce qui peut trop attacher l'esprit et le cœur. *Distacco ; distaccamento ; alienazione ; alienamento.* V. Dégagement. — T. de Guerre. L'action par laquelle on détache des gens de guerre, que l'on tire d'un plus grand corps, pour quelque dessein. *Distaccamento di truppe.* — Les hommes détachés d'un plus grand corps. *Distaccamento.*

DÉTACHER, v. a. Oter une chose du lieu où elle étoit attachée, défaire, délier. *Staccare ; distaccare ; spiccare ; sciorre ; slegare.* Détacher un chien, détacher un fruit d'un arbre. — Séparer, déjoindre, démembrer. *Distaccare ; separare ; sbrandellare ; disgiugnere.* Détacher une ferme du nouveau bail d'une terre. Il se dit aussi, dans le même sens, des soldats que l'on tire du gros des troupes, pour quelque dessein. — fig. Dégager de quelque attachement. *Distaccare ; rimuovere ; smuovere, allontanare ; scostare.* — T. de Peint. Donner de la rondeur aux objets d'un tableau, et en faire appercevoir les contours. *Distaccare ; far risaltare ; far tondeggiare.* — Oter une tache de dessus quelque chose. *Cavar le macchie ; nettare.* En ce sens, l'Académie ne l'a pas adopté. — v. r. Se délier, se défaire. *Distaccarsi ; sciorsi ; disnodarsi, ec.* — Se débarrasser, quitter les choses qui attachent. *Distaccarsi ; scostarsi, ec.* Se détacher du monde, du jeu, etc.

DÉTACHEUR, s. m. *T. peu usité.* V. Dégraisseur.

DÉTAIL, s. m. T. de Comm. Vendre en détail, c'est vendre par parties, débiter par le menu. V. Détailler. — En parlant d'affaires, de récits, etc. tout ce qu'il y a de circonstances et de particularités dans l'affaire dont il est question. *Particolarità ; circostanze, racconto o narrazione esatta, circostanziata.* — *T. de Fortif.* C'est le dévis et dénombrement exact des matériaux et façon des Ouvriers. Dans un toisé, c'est aussi spécifier les mesures, leurs produits, et faire l'estimation des ouvrages projettés. *Stato piano.* — En détail, adv. Par le menu. *Al minuto ; a ritaglio ; spartitamente.*

DÉTAILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉTAILLER, v. a. Couper en pièces. *Sminuzzare ; spezzare ; tagliar a pezzi.* Il est dit principalement de certaines choses qu'on partage par petites portions, et qu'on distribue par le menu. *Vendere al minuto, a ritaglio.* — Détailler une affaire ; la raconter, la débiter avec toutes ses circonstances. *Circostanziar bene ; raccontare ; narrare partitamente, circostanziotamente.*

DÉTAILLEUR, s. m. T. de Comm. Marchand qui vend en détail. Il est opposé à Marchand grossier. *Colui che vende al minuto, a ritaglio ; ritagliatore.* Ce mot ne se dit en italien, que de celui qui vend les étoffes en détail.

DÉTALÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉTALER, v. a. Oter, resserrer la marchandise qu'on avoit étalée. Il se met aussi absolument. *Sparare ; chiuder bottega.* — fig. et pop. Se retirer de quelque endroit promptement et malgré soi, et alors il est neutre. *Andar via ; partirsi ; ritirarsi ; battersela.*

DÉTALINGUER, v. n. T. de Mar. Oter le cable d'une ancre. *Scioglier il canapo dell' ancora ; disormeggiare la gomona.*

DÉTAPER, v. a. *T. d'artill.* Détaper un canon ; le déboucher pour le tirer. *Levar il tappo del cannone.*

DÉTEINDRE, v. a. Oter la teinture, faire perdre la couleur. *Stignere ; scolorare ; discolorare ; torre, o far perdere il colore ; scolorire.* — v. r. Une couleur qui se déteint aisément ; qui ne se déteint point. *Svanire ; smarrir il colore ; scolorarsi.*

DÉTEINT, INTE, part. V. le verbe.

DÉTELÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉTELER, v. a. Détacher des chevaux qui étoient attelés. Il se dit de toutes les bêtes qu'on attele. *Levare i cavalli dalla carrossa, dal carro ; distaccarli ; disgiugnerli.*

DÉTENDRE, v. a. Relacher ce qui étoit tendu. *Allentare ; rilassare ; sciorre.* Détendre une corde, un arc, un ressort. — Oter les choses qui sont tendues. *Torre ; distaccare ; piegare ; sparare.* Détendre une tapisserie, un lit, une tente, etc. — Il se dit absol: soit en parlant des tapisseries et des chambres qu'on détend : *Sparare ; distaccare gli arredi, tappezzerie, etc.* Soit en parlant des tentes et des pavillons qu'on détend, quand une armée décampe. *Levare ; spiantar le tende.*

DÉTENDU, UE, part. V. le verbe.

DÉTENIR, v. a. Retenir injustement, retenir ce qui n'est pas à soi. Il n'a guere d'usage qu'en ces sortes de phrases : Détenir le bien d'autrui, détenir quelqu'un en prison. *Ritenere ; detenere il bene altrui ; detenere ; tener prigione ; ritenere in giustizia.*

DÉTENTE, s. f. Petite pièce de fer ou d'acier, qui sert à faire lâcher le ressort d'une arme à feu. *Grilletto.* — L'action que fait cette sorte de ressort, quand il vient à se détendre. *Scatto ; lo scattare, scoccare.*

DÉTENTEUR, TRICE, s. m. et f. T. de Prat. Celui, celle qui tient, qui possède un héritage. *Detentore ; possessore ; posseditore ; posseditrice.*

DÉTENTION, s. f. L'état d'une chose, d'une personne arrêtée et saisie par justice. Détention d'un prisonnier. *Cattività ; prigionia ; detenzione.* — Détention d'un bien. *Ritenzione.* — Détention injuste. *Possessione, ritenzione ingiusta de' beni altrui.*

DÉTENU, UE, part. Il se dit d'un homme ou arrêté en prison, ou malade au lit. *Ditenuto ; imprigionato ; prigione ; inchiodato in un letto ; infermo in letto.*

DÉTERGER, v. a. T. de Méd. Nettoyer, emporter ce qui étoit adhérent. *Purgare ; detergere ; nettare ; mondare ; lavare ; forbire.*

DÉTÉRIORATION, s. f. L'action par laquelle on détériore quelque chose, et l'état de la chose détériorée. *Deterioramento ; peggioramento ; disvalore.*

DÉTÉRIORER, v. a. Dégrader, gâter, rendre pire. Il ne se dit guère qu'en terme de Palais, ou en parlant d'affaires. *Deteriorare ; peggiorare ; ridurre in cattivo stato.*

DÉTERMINATIF, IVE, adj. Terme de Gramm. Ce qui détermine la signification d'un mot. *Determinativo ; che determina.*

DÉTERMINATION, s. f. La résolution qu'on prend, après avoir balancé entre deux partis. *Determinazione ; risoluzione ; deliberazione.* — T. de Philos. L'action par laquelle une chose également capable de plusieurs qualités, est déterminée à recevoir l'une plutôt que l'autre. *Determinazione.*

DÉTERMINÉ, s. m. Un homme méchant, emporté et capable de tout faire. *Uomo scellerato, furibondo.*

DÉTERMINÉ, ÉE, part. et adj. Hardi, courageux, et qu'aucun péril n'effraie. *Ardito ; risoluto ; temerario ; coraggioso ; animoso ; impavido ; arrischiante ; valoroso.* — On dit d'un homme qui aime extrêmement la chasse, le jeu ou la table, et qui s'y abandonne sans ménagement, avec fureur, que c'est un chasseur déterminé, un joueur, un buveur déterminé. *Dedito ; abbandonato ; tutto inteso, bevitore, giuocatore, cacciatore di professione.* — On dit aussi des choses, action déterminée ; un air déterminé. *Azione ardita ; in sembiante da risoluto, da animoso.* T. de Mathém. On appelle problême déterminé, celui qui n'a qu'un certain nombre de solutions possibles. *Determinato.*

DÉTERMINÉMENT, adv. Résolument, absolument. *Assolutamente ; risolutamente ; fermamente ; costantemente.* — expressément, précisément. *Determinatamente ; specificamente.* Parler d'une chose déterminément. — Courageusement, hardiment. *Arditamente ; coraggiosamente ; animosamente.*

DÉTERMINER, v. Décider en matière de Doctrine, de Jurisprudence, de Gouvernement. *Determinare ; decidere ; prescrivere ; stabilire ; decretare ; ordinare.* — Résoudre, former une résolution, prendre une résolution. *Risolvere ; determinare ; conchiuder, decidere ; stabilire ; deliberare.* — Faire résoudre, faire prendre une résolution. *Far risolvere ; far determinare ; far fare una risoluzione, un proponimento ; muovere ; portare.* — T. de Philosophie. Donner une certaine qualité, une certaine façon

d'être, à ce qui de soi-même n'a pas plutôt celle-là qu'un autre. *Determinare* ; *fissare* ; *muovere* ; *dirigere*. — déterminer un mot à un sens, à une signification, c'est l'employer précisément dans une telle signification. *Assegnare* ; *determinare* ; *stabilire* ; *fissare*.

DÉTERRÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Subst. Il a le visage d'un déterré ; il est si pâle et si défait, qu'il semble avoir été enterré. *Pallido e smorto in viso com' uom uscito della sepoltura* ; *pare un morto dissotterrato*.

DÉTERRER, v. a. Exhumer, retirer un corps de la sépulture. *Dissotterrare* ; *diseppellire* ; *cavar del sepolcro*. — fig. Découvrir une chose qui est cachée, ou une personne qui ne veut pas être connue. *Scoprire* ; *trovare*.

DÉTERSIF, IVE, adj. T. de Méd. Qui nettoie, qui purifie. *Astersivo* ; *detergente*.

DÉTESTABLE, adj. de t. g. Exécrable, qui doit être détesté. *Detestabile* ; *abbominevole* ; *esecrabile* ; *esecrando*. Tout ce qui est très-mauvais dans son genre. *Detestabile* ; *cattivo* ; *pessimo* ; *cattivissimo*.

DÉTESTABLEMENT, adv. Très-mal. *Pessimamente* ; *malissimo*. Écrire ou chanter détestablement.

DÉTESTATION, s. f. Action ou paroles, par lesquelles on témoigne qu'on a quelque chose en horreur. *Detestazione* ; *abbominazione* ; *orrore* ; *esecrazione* ; *abbominio*.

DÉTESTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉTESTER, v. a. Avoir en horreur. *Detestare* ; *abbominare* ; *abborrire* ; *esecrare* ; *aver in orrore*, *in abbominazione*. Détester ses péchés. — On dit prov. Détester sa vie, pour dire, maudire les malheurs de sa vie. *Maledire* ; *esecrare* ; *lagnarsi con amarezza di parole*. — Un homme ne fait que jurer et détester, pour dire qu'il ne fait que blasphêmer. Alors il est neutre. *Bestemmiare*.

DETIGNONER, v. a. *Trév. Rich.* Arracher la coiffure, décoiffer. *Torre la cuffia* ; *scapigliare*.

DÉTIRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉTIRER, v. a. Etendre, en tirant. *Stirare* ; *distendere* ; *stendere* ; *render liscio*, *uguale*, *unito*. Détirer du linge, du ruban.

DÉTISER, v. a. Lever les tisons du feu, les éloigner l'un de l'autre et les séparer, afin qu'ils ne brûlent plus. *Rimuovere*, *scostare i tizzoni dal fuoco acciò non ardano*.

DÉTONATION, s. f. T. de Chym. Inflammation violente et subite avec bruit et explosion. *Detonazione*. — En *Terme de Mus.* L'action de détoner ou de sortir du ton. *Lo stuonare* ; *l'uscir di tuono*.

DÉTONÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉTONER, v. n. Sortir du ton qu'on doit garder, pour chanter. *Stuonare* ; *uscir del tuono*. — Les choses qui détonent, sont celles qui ne sont pas dans le goût général d'un ouvrage. *Esser dissonante* ; *poco confacevole*. — Détoner et fulminer. *Terme de Chymie*. Causer la détonation. *Purgar i minerali nel crogiuolo*, *fargli infiammare con istrepito*.

DÉTORDRE, v. a. Déplier, ou détortiller une chose tordue. *Storcare* ; *sviluppare* ; *svolgere* ; *svoltare*. Détordre du linge, une corde, etc. — Se détordre le pied, le bras, se faire du mal au pied, au bras, par une extension violente de quelque nerf, ou de quelque muscle. *Slogarsi* ; *dislogarsi* ; *storcersi un piede*, *un braccio*.

DÉTORQUER, v. a. Détourner. Détorquer un passage ; donner un sens différent du naturel, et une explication forcée, pour s'en servir à favoriser, à établir son opinion. *Torcere*, *tirar le scritture*, *stravolger loro il senso* ; *interpretarle*, *esporle a suo modo*, *maliziosamente*.

DÉTORS, ORSE, part. V. le verbe.

DÉTORSE, s. f. T. de Chir. V. Entorse.

DÉTORTILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉTORTILLER, v. a. Défaire ce qui étoit tortillé, le remettre dans le premier état où il étoit. *Storcere* ; *svolgere*.

DÉTOUPÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉTOUPER, v. a. Déboucher, ôter le bouchon d'étoupes dont un vaisseau étoit bouché. *Sturare*.

DÉTOUPILLONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉTOUPILLONNER, v. a. Oter les toupillons d'un oranger. *Dibruscare* ; *bruscare* ; *potare*, *tagliar il seccame degli aranci*.

DÉTOUR, s. m. Sinuosité. *Giro* ; *circuito* ; *sinuosità* ; *giravolta* ; *andirivieni* ; *rigiro*. La riviere fait un grand détour. — Un endroit qui va en tournant. *Giri e rigiri* ; *viottole* ; *piegatura*. Le détour d'une rue, les détours des montagnes. — D'un chemin qui éloigne du droit chemin. *Circuito*. — fig. Circuit de paroles. *Giro di parole* ; *digressione* ; *ambage* ; *andirivieni*, *avvolgimento di parole* ; *circumeria*. C'est fuir la difficulté, que de prendre ce détour. — Prétexte bien peu sincère, adresse, subtilité pour venir à bout de quelque dessein. *Rigiro* ; *finzione* ; *scusa* ; *pretesto* ; *sutterfugio* ; *machinazione*. Je connois ses tours et détours.

DÉTOURNÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit, des rues détournées, des chemins détournés, pour dire, de petites rues fort peu fréquentées, des chemins écartés. *Strade poco frequentate*, *discoste*, *rimote*. — fig. Un homme prend des chemins détournés, lorsqu'il se conduit avec finesse. *Vie storte*, *oblique*. — On appelle louange détournée, une louange délicate et fine, qui ne s'adresse pas directement à la personne qu'on a intention de louer. *Lode ingegnosa*, *fatta spiritosamente*.

DÉTOURNER, v. a. Eloigner, écarter, tourner ailleurs. *Rivoltare* ; *travviare* ; *frastornare* ; *allontanare* ; *dismagare* ; *volgere altrove*. — Soustraire frauduleusement. *Rimuovere* ; *involare* ; *nascondere fraudulentemente*. — Distraire de quelque occupation, éloigner, dissuader. *Distrarre* ; *dissuadere* ; *distornare* ; *scostare* ; *distorre* ; *frastornare* ; *sconsigliare*. Cela m'a détourné de mes études. — *T. de Chasse*. Remarquer l'endroit où est une bête à la reposée, et en marquer l'enceinte pour la courre ensuite, la chasser. *Accennare la fiera*. — v. n. Quitter le droit chemin. *Piegare a destra*, *o a sinistra* ; *lasciar la strada maestra*, *la strada diritta*. — fig. Détourner les sens d'un passage, d'une loi, d'un mot, etc. V. Détourner. — Se détourner, v. r. S'écarter, quitter à dessein, ou par hazard le chemin ordinaire, et en prendre un plus long. *Abbandonare* ; *lasciare* ; *sviarsi* ; *scostarsi*. On dit aussi se détourner de son travail. *Abbandonar il lavoro*.

DÉTRACTER, v. n. Médire avec violence, parler très-mal de quelqu'un. *Mormorare* ; *levar la fama* ; *dir male* ; *misdire* ; *detrarre* ; *infamare*.

DÉTRACTEUR, s. m. Qui détracte, qui médit. *Maledico* ; *maldicente* ; *sparlatore* ; *morditore* ; *mormoratore* ; *calunniatore* ; *detrattore* ; *sussurrone*.

DÉTRACTION, s. f. Médisance. *Maldicenza* ; *sparlamento* ; *mordacità* ; *detrazione* ; *diffamazione* ; *sussurrazione*.

DÉTRAQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉTRAQUER, v. a. Faire perdre à un cheval ses bonnes allures, son allure ordinaire. *Rovinare*, *sconcertar un cavallo*. — En parlant d'une machine, d'une montre, c'est la dérégler, la gâter ; faire en sorte qu'elle n'aille plus comme elle doit aller. *Disordinare* ; *stemperare* ; *guastare* ; *scomporre* ; *alterare*. — fig. On dit qu'un aliment détraque l'estomac, pour dire, qu'il devoie l'estomac, et l'empêche de faire ses fonctions ordinaires. *Sconcertare* ; *stemperare lo stomaco*. — Détourner d'un train de vie réglée, d'une occupation louable. *Rimuovere* ; *allontanare*, *scostare dalle azioni virtuose o lodevoli* ; *corrompere* ; *pervertire*. Il ne faut qu'un mauvais Religieux pour détraquer toute une Communauté. — Se détraquer, v. r. Il se dit des machines et des personnes. *Scomporsi* ; *sviarsi* ; *travviarsi*, ec.

DÉTREMPE, s. f. T. de Peint. Couleur délayée avec de l'eau et de la gomme, et dont on se sert pour peindre. *Sguazzo* ; *tempera* ; *acquerello*. La détrempe s'efface aisément avec de l'eau. — Peindre en détrempe. *Acquerellare* ; *toccar i disegni con acquerelli*. Peinture en détrempe. *Pittura a sguazzo*, *a tempera*, *all' acquerella*. — prov. et famil. Un mariage en détrempe, signifie un commerce criminel sous quelque apparence de mariage. *Matrimonio finto* ; *commerzio illecito sotto le apparenze di legitimo matrimonio*.

DÉTREMPÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉTREMPER, v. a. Délayer dans quelque liqueur. *Stemperare* ; *intridere*. — Détremper de l'acier ; c'est lui ôter sa trempe. *Levar la tempera* ; *far perder la tempera*.

DÉTREMPEUR de viandes salées et de poisson, s. m. *T. de Mar.* C'est un aide de cuisinier, qui prend soin de mettre les viandes salées et le poisson dans une baille, afin qu'elles se détrempent et se dessalent. *L'ajuto del cuoco incaricato di metter in molle*, *e dissalare le provvisioni salate*.

DÉTRESSE, s. f. Angoisse, peine d'esprit. *Cordoglio* ; *trambasciamento* ; *affanno* ; *crepacuore* ; *doglia* ; *pena* ; *malinconia*. Etre dans une grande détresse. *Essere in grandi angustie*.

DÉTRIMENT, s. m. Dommage, préjudice. *Detrimento* ; *danno* ; *pregiudizio*.

DÉTRITUM, s. m. *T. d'Hist. nat.* Mot emprunté du latin pour exprimer des amas de coquillages, de végétaux et autres corps reduits en petits morceaux. *Frantumi*, *o rottami*.

DÉTROIT, s. m. Bras de mer entre deux terres peu éloignées. *Stretto*, *braccio o manica di mare*. — Des passages serrés entre deux montagnes. *Strette* ; *imboccatura*. — Etendue de pays soumis à une Jurisdiction temporelle ou spirituelle. *Distretto* ; *giurisdizione*. Il est respecté dans tout son détroit. En ce sens, on dit plus ordinairement district.

DÉTROMPÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉTROMPER, v. a. Désabuser, tirer d'erreur. *Disingannare* ; *sgannare* ; *trar d'errore*, *d'inganno*, *far ricredere*, *o far discredente*. — Se détromper, v. r. Sortir d'erreur, se reconnoître. *Disingannarsi* ; *sgannarsi* ; *ricredersi* ; *uscir d'inganno* ; *aprir gli occhi dell' intelletto*.

DÉTRONÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉTRONER, v. a. Chasser, déposséder du Trone, ôter la puissance souveraine. *Privar del trono* ; *deporre un Sovrano* ; *torgli lo stato* ; *cacciarlo del solio*, *de' suoi stati*.

DÉTROUSSÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit, faire visite en robe détroussée, pour dire, en compagnie. *Collo strascico* ; *in abito da cerimonia*, *di rispetto*.

DÉTROUSSER, v. a. Détacher ce qui étoit troussé, et le laisser pendre en-bas. *Lasciar andare* ; *abbassare*. — Il se dit aussi en parlant des personnes mêmes. Les Dames se détroussent pour entrer dans les lieux qui demandent du respect. *Le Dame lasciano andar giù lo strascico*. — fig. Voler, enlever par violence l'argent et les hardes de quelqu'un. *Rubare* ; *assassinare* ; *spogliare alla strada*. Il est du style familier.

DÉTRUIRE, v. a. Démolir, ruiner, renverser un édifice. *Distruggere* ; *demolire*. — fig. Défaire, ruiner, perdre, anéantir. *Distruggere* ; *disfare* ; *annientare* ; *guastare* ; *rovinare* ; *dissipare* ; *mandar a male*. Le mauvais ordre détruit les familles, etc. — Détruire une personne dans l'esprit d'une autre, c'est la décréditer, faire perdre l'estime. *Far perder il credito*, *la stima presso qualche persona* ; *screditare*. — v. r. Au propre et au figuré.

DÉTRUIT, ITE, part. V. le verbe.

DETTE, s. f. Obligation de payer quelqu'argent à une personne. *Debito*. Dette active, est une dette qu'on a droit d'exiger de quelqu'un. *Debito attivo* ; *credito*. — Dette passive, celle qu'on est obligé de payer.

Debito ; debito passivo. — Dettes criardes. Ce qu'on doit aux ouvriers et à d'autres gens qui ont besoin de leur dû, et qui crient quand on ne les paye pas. *Mercede degli operaj ; debiti vergognosi.* Dette véreuse, celle qu'on ne peut pas exiger. *Debito sogno.* — fig. et famil. Avouer la dette, confesser la dette, c'est confesser qu'on a tort, convenir d'un fait qu'on vouloit cacher. *Confessar il torto.* — fig. *Rich.* Devoir, ce qu'on étoit obligé de faire. *Debito ; dovere.*

DÉVALÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉVALER, v. a. Baisser, faire descendre quelque chose. *Discendere ; portar giù.* Dévaler du vin à la cave. Il n'est d'usage que parmi le peuple. — Il se dit de la personne qui va d'un lieu haut à un lieu plus bas. *Scendere ; discendere ; calare.* — Quand on a bien monté, il faut dévaler. *Quanto si è salito, bisogna discendere.* Dans cette acception, il est neutre.

DÉVALISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉVALISER, v. a. Voler, dérober à quelqu'un ses hardes, son équipage. *Svaligiare ; rubare.*

DEVANCÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DEVANCER, v. a. Gagner et prendre les devans, prévenir quelqu'un, en arrivant avant lui. *Precedere ; precorrere ; andare avanti ; antecorrere ; prevenire ; avanzar alcuno nella corsa.* J'allois vous voir, mais vous m'avez devancé. — Précéder par l'ordre du temps. *Andar innanzi ; precedere.* — Précéder quant au rang. *Aver la precedenza.* — On le dit de ceux qui ont vécu avant nous. *I nostri predecessori.* — fig. Surpasser, avoir l'avantage. *Superare ; avanzare ; sorpassare.* Il devance en mérite tous ses compétiteurs.

DEVANCIER, s. m. Prédécesseur, qui a été avant un autre dans une charge. *Predecessore ; antecessore.* — Au pluriel, il se prend quelquefois pour Aïeux, Ancêtres. *Nostri Maggiori ; nostri Antenati.*

DEVANCIERE, s. f. Celle qui en a précédé une autre en charge. *Colei che precedè ; che ha preceduto in un impiego, ufficio, ec.*

DEVANT, Préposition locale. Vis-à-vis, à l'opposite de la partie antérieure de quelque chose. *Dirimpetto ; innanzi ; in faccia ; avanti ; a rimpetto.* Mettez cela devant le feu. — Lorsqu'il est préposition d'ordre et de rang, il est opposé à après. *Prima ; innanzi ; davanti.* Il a le pas devant moi, c'est mon Ancien. — Quelquefois il signifie, en présence. *Innanzi ; dinanzi, davanti ; al cospetto ; alla presenza.* Tel nous loue en devant, qui nous blâme derrière. — On dit qu'une affaire est devant tels ou tels Juges, pour dire, qu'elle a été portée à leur Tribunal. *Al Tribunale d'un tal Giudice.* — Qu'un homme est devant Dieu, pour dire, qu'il est mort. *Morto.* — Ci-devant, adverbe. Précédemment. *Innanzi ; poco sopra ; più sopra ; davanti.* — Devant que, conjonction qui n'est plus guère en usage. *Prima che ; avanti che ; davanti che.* Aujourd'hui, on dit, Avant que. — Devant est aussi s. m. et alors il signifie, La partie antérieure d'une chose, d'une personne. *La parte anteriore ; il dinanzi.* Sur le devant. *Dinanzi.* Devant d'autel. *Paliotto.* — Mettre une chose sens devant derrière, V. Derrière. — Aller, ou envoyer au devant de quelqu'un, c'est aller, ou envoyer à la rencontre de quelqu'un. *Andare, o mandar all'incontro.* — fig. Aller au devant ; prévenir le souhait de quelqu'un. *Prevenire il desiderio di qualcheduno.* — Prendre le devant ; prendre le pas, marcher devant. *Precorrere ; antecorrere ; andar innanzi.* — fig. Prévenir. *Anticipare ; prevenire ; preoccupare.* — On dit aussi ; prendre les devans, gagner les devans, couper les devans, tant au propre qu'au figuré.

DEVANTIER, s. m. Tablier que portent les femmes de basse condition. Il est pop. *Grembiale ; grembiule.*

DEVANTIERE, s. f. Sorte de long tablier ou de jupe fendue par derrière, que les femmes portent, quand elles montent à cheval, jambe deçà, jambe delà. *Gonnella aperta dietro, ad uso di cavalcare.*

DEVANTURE, s. f. *T. de Bâtiment.* Le devant d'un siège d'aisance, d'une mangeoire d'écurie. *Il dinanzi d'una seggetta, d'una mangiatoja.*

DÉVASTATION, s. f. Désolation, ruine d'un pays. *Saccheggiamento, guasto, disertamento ; desolamento ; ruina ; distruzione ; desolazione ; devastazione.*

DÉVASTER, v. a. Désoler, ruiner un pays, le rendre inhabitable pour long-temps. *Desolare ; devastare ; distruggere ; saccheggiare ; rovinare ; guastare ; disertare ; dare il guasto ; porre a ruba.*

DÉVELOPPÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉVELOPPÉE, s. f. T. de Géom. C'est la courbe par le développement de laquelle on peut supposer qu'une autre courbe est formée. *Evoluta ; sviluppata.*

DÉVELOPPEMENT, s. m. Action ou effet de développer. Il s'emploie au propre et au figuré. *Dissegno ; sviluppamento ; sciogliamento ; scioglimento.* — *T. de Géom.* L'action par laquelle on développe une courbe. *Sviluppo ; evoluzione.*

DÉVELOPPER, v. a. Oter l'enveloppe de quelque chose, ou déployer une chose enveloppée. *Sviluppare ; sciogliere ; aprire ; svolgere ; dispiegare ; distendere.* — fig. Débrouiller, éclaircir. *Sviluppare ; sciorre ; metter in chiaro ; spiegare ; dilucidare ; rischiarare ; disnodare.*

DEVENIR, v. n. Commencer à être ce qu'on n'étoit pas. *Divenire ; diventare, farsi ; cangiarsi.* — Devenir à rien, c'est se réduire à rien, s'évaporer. *Ridursi a nulla ; svanire ; dileguarsi ; tornar a niente.* — Pour marquer l'incertitude où l'on est de ce qui doit arriver, de la chose dont on parle, on dit : Je ne sais ce que tout ceci deviendra. *Io non so a che riuscirà questa cosa.* On le dit aussi presque dans le même sens, en différentes occasions.

DEVENTER, v. a. *T. de Mar.* Brasser les voiles au vent, pour les empêcher de porter. *Strignar le vele, piegarle alquanto, volgerle in guisa che il vento cessi di soffiar in esse troppo a seconda.*

DÉVERGONDÉ, ÉE, adj. Qui mene publiquement une vie libertine sans s'en cacher. Il est fam. *Sfacciato ; sfrontato ; impudente ; svergognato ; frontoso ; senza freno di vergogna.*

DÉVERGONDER, SE DÉVERGONDER, v. r. Perdre la honte, mener une vie libertine. *Perder la vergogna, il rossore ; darsi alle dissolutezze.*

DÉVERROUILLER, v. a. *Gr. Voc. et autres.* Oter le verrou. *Aprire il chiavistello, il catenaccio.*

DEVERS, Préposition de lieu. Du côté de. *Verso ; dalla parte di.* Il est devers Toulouse. — Avec la préposition Par, il sert à marquer possession, et alors il n'a guère d'usage qu'avec les pronoms personnels. *Presso di se ; appresso ; dal canto suo.* Retenir des papiers par devers soi. — T. de Prat. Se pourvoir par devers le Juge ; se pourvoir à son Tribunal. *Provvedersi avanti il Giudice.*

DÉVERS, ERSE, adj. Il se dit en terme d'Arts, de tout corps qui n'est pas d'aplomb. *Inclinato ; piegato ; chinato ; che piega ; che non è a piombo, o a perpendicolo.* Ce mur est devers. — *T. de Charpent.* Marquer le bois suivant son devers, c'est la gauche d'une pièce de bois. *La sinistra del legno.*

DÉVERSÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Du bois déversé, c'est du bois qui est gauche. *Storto ; curvato.*

DÉVERSER, v. n. Pencher, incliner. *Spiombare ; piegare ; inclinare ; pender all'ingiù : far corpo ; non essere a piombo.*

DÉVERSOIR, s. m. L'endroit de la conduite de l'eau d'un moulin, où l'eau se perd quand il y en a trop. *Risciacquatojo.*

DÉVÊTIR, v. a. (Il se conjugue comme vêtir.) Il n'a guère d'usage qu'avec le pronom personnel. Se dégarnir d'habits. *Svestire ; spogliare ; alleggerirsi d'abiti.* Il est dangereux de se revêtir trop tôt. — *Rich. T. de Prat.* Se dessaisir, se dépouiller. *Vendere ; spogliarsi di alcuna cosa ; spropriarsene ; trasferire in altrui il dominio ; cedere.*

DÉVÊTISSEMENT, s. m. T. de Jurispr. Action de se démettre, de se dépouiller de son bien. *Rinunzia ; cessione o spropriazione ; spogliamento.*

DÉVÊTU, UE, part. V. le verbe.

DÉVIATION, s. f. Détour, action par laquelle un corps se détourne de son chemin. *Deviamento ; sviamento ; l'andar giù di strada.*

DÉVIDAGE, s. f. *T. de Manuf.* L'action de dévider. *Incannatura.*

DÉVIDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉVIDER, v. a. Mettre en écheveau le fil qui est sur le fuseau. *Innaspare ; annaspare ; avvolgere il filato in sul naspo per formarne la matassa.* Dans les Manufact. *Incannare.* — Mettre en peloton le fil qui est en écheveau. *Dipanare ; aggomitolare traendo il filo dalla matassa.*

DÉVIDEUR, EUSE, subst. Celui, celle qui dévide. *Colui, colei, che dipana, che innaspa.* Dans les Manuf. de soie. *Incannatore, ed Incannatora.*

DÉVIDOIR, s. m. Instrument dont on se sert à dévider. *Aspo ; naspo ; guindolo ; arcolajo.* Dans les Manuf. de soie. *Incannatojo.* — Pour rouet à filer. *Filatojo.* — En *T. d'Hist. nat.* Espèce de coquille du genre des univalves, qu'on nomme aussi Bistournée. *Arcolajo.*

DEUIL, s. m. Affliction, tristesse, longue douleur. *Duolo ; dolore ; doglia ; tristezza ; dispiacere ; lutto ; pianto ; piagnimento ; afflizione.* — Les marques extérieures du deuil. *Lutto ; bruno ; gramaglia ; corruccio.* Prendre le deuil. *Abbrunarsi ; mettersi a bruno.* — La dépense qui se fait pour prendre le deuil. *Spese del lutto.* On donne une somme aux veuves pour leur deuil. — Les parens qui assistent aux funérailles de quelqu'un. *Coloro che assistono ai funerali d'un parente ; la comitiva funebre.* Voir passer le deuil ; mener le deuil. — Le temps que le deuil dure. *Il tempo del lutto, del bruno.* On a abrégé les deuils.

DEVIN, s. m. Celui qui fait profession de prédire les choses à venir, et de découvrir les choses cachées. *Indovino ; divinatore.*

DEVINÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DEVINER, v. a. Prédire, découvrir l'avenir, et plus ordinairement, juger par voie de conjecture. *Indovinare ; predire ; presagire ; immaginarsi ; conghietturare ; investigare ; interpretare ; diciferare.* Deviner les malheurs du temps ; deviner la pensée d'une personne. — On dit prov. devinez le reste, pour dire, jugez du reste. *Figuratevi, imaginatevi, indovinate il resto ; conghietturate del resto.*

DEVINERESSE, s. f. Femme qui se mêle de prédire les choses à venir, et de découvrir les choses cachées. *Indovina ; divinatrice.*

DEVINEUR, s. m. On le dit fam. pour dire, Devin. V.

DÉVIRER, T. *de Mar.* Le cable dévire de dessus le cabestan, quand le cable recule par quelque accident, au lieu d'avancer. *Scorrere ; la gomena scorre.*

DEVIS, s. m. Propos, discours, entretien familier. *Crocchio ; chiacchierata ; cicalamento ; ciarleria ; familiare trattenimento.* Il est vieux et bas. — Etat ou description par le menu des ouvrages d'Architecture, de Menuiserie, de Maçonnerie, etc. et de la dépense qu'il y faut faire. *Stato, piano, o lista esatta delle cose da eseguirsi, e della spesa che esse richieggono.*

DÉVISAGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DÉVISAGER, v. a. Défigurer, gâter le visage en égratignant. *Svisare ; disformare ; sgraffiare ; sfigurare.*

DEVISE, s. f. C'est un composé de figures et de paroles, exprimant d'une manière allégorique et courte, quelque pensée, quel-

que sentiment. *Impresa, union d'un corpo figurato, e a un motto.* La figure représentée dans la devise, est appelée le corps de la devise. *La figura dell' impresa.* Les paroles en sont l'ame. *Il motto.*

DEVISER, v. n. S'entretenir familièrement. *Star a crocchio; ragionare; discorrere familiarmente.* Il est vieux. *Chiacchierare.*

DEVOIEMENT, s. m. Flux de ventre. *Diarrea; diarria; uscita; flusso di ventre; menagione.*

DEVOILE', ÉE, part. V. le verbe.

DEVOILEMENT, s. m. Action par laquelle on dévoile et découvre ce qui étoit caché sous des voiles. *Svelamento, lo svelare; torre il velo.* Le dévoilement des Mysteres.

DEVOILER, v. a. Hausser, relever le voile d'une Religieuse. *Alzar il velo.* — Relever une Religieuse de ses vœux. *Dismonacare; sciogliere da' voti una Monaca.* — fig. Découvrir une chose qui étoit cachée, qui étoit secrette. *Svelare; scoprire; appalesare, dichiarare; manifestare.* On a dévoilé le mystère.

DEVOIR, v. a. Etre engagé à quelque dette. *Dovere; esser debitore; esser tenuto a pagare qualche somma di danaro.* — Etre obligé à quelque chose par la Loi, par la coutume, par l'honnêteté, ou par la bienséance. *Esser obligato, esser tenuto; dovere.* Un fils doit respect à son père. Un homme d'honneur doit tenir sa parole. — Il se dit des avantages que les uns peuvent avoir sur les autres. *Cedere; dovere; essere inferiore. Sempre però con la negativa.* Les Modernes ne doivent rien aux Anciens. *Non lo cedono, non sono inferiori.* — Pour marquer qu'il y a une espèce de justice, de raison, qu'une chose soit. *Dovere; esser necessario; far di mestiere.* A la vie qu'il mene, il doit être bien riche. — Il se dit aussi de tout ce qui peut arriver, ou qui arrivera infailliblement. *Far d'uopo; bisognare; convenire; esser necessario; far di mestiere; dovere.* Tous les hommes doivent mourir. — prov. On dit d'un homme qui doit beaucoup, qu'il doit plus d'argent qu'il n'est gros, qu'il doit au tiers et au quart. *Uomo carico di debiti.*

DEVOIR, s. m. Ce à quoi on est obligé par la Loi, par la coutume, par l'honnêteté, par la bienséance. *Dovere; debito; obbligo; uffizio; obbligazione; carico.* — On appelle au Collège: Devoir, le thème, la version et les autres choses que le Régent donne à faire à sa classe. *Il tema, e l'altre cose che un Maestro ordina di fare a' suoi scolari.* — Se mettre en devoir de faire quelque chose. *Prepararsi; apparecchiarsi; mettersi in istato, in ordine di far qualche cosa.* — Ranger quelqu'un à son devoir, c'est l'obliger à faire ce qu'il doit. *Metter al dovere.* — Derniers devoirs; les honneurs funèbres qu'on fait aux enterremens. *Gli ultimi uffizj.* — On dit, par compliment, j'irai vous rendre mes devoirs, pour dire, j'irai vous rendre visite. *Sarò a far la mia obbligazione.*

DEVOLE, s. f. Terme de jeu de cartes, qui se dit lorsque la personne qui fait jouer, ne fait aucune levée. Il est opposé à vole. Faire la dévole. *Perder tutto.*

DEVOLU, UE, adj. Acquis, échu par certains droits seigneuriaux. *Devoluto.* — On dit aussi en termes de Palais, Procès dévolu à la Cour. *Causa devoluta al Senato.*

DEVOLU, s. m. Ce mot n'a d'usage qu'en parlant d'un Bénéfice vacant par l'incapacité Ecclésiastique de celui qui en est en possession; et on dit, dans cette acception, prendre un dévolu, obtenir un dévolu, pour dire, prendre, obtenir en Cour de Rome, les provisions du Bénéfice qu'on prétend être ainsi vacant. *Un devoluto.* Et jeter un dévolu, pour dire, faire signifier la provision obtenue. — On dit aussi à peu près, dans la même acception, un Bénéfice tombé en dévolu. *Devoluto.*

DEVOLUTAIRE, adj. et s. m. Qui a obtenu un dévolu. *Colui che ottiene un devoluto.*

DEVOLUTIF, IVE, adj. Il se dit principalement d'un appel qui donne la connoissance d'une affaire à un Juge supérieur. *Di devoluto.*

DEVOLUTION, s. f. Acquisition d'un droit dévolu. *Devoluto.*

DEVORANT, ANTE, adj. Qui dévore. *Divorante; che divora, che ingoja.* — fig. On dit, estomac dévorant, appétit dévorant, flammes dévorantes, air dévorant. *Stomaco, appetito divorante; fiamme divoratrici, che consumano; aria sottile.*

DEVORATEUR, s. m. *T. peu usité.* Qui dévore, qui mange beaucoup et avec avidité. *Ghiottone; diluvione; mangione.* — fig. Dévorateur de livres. V. Dévoreur.

DEVORE', ÉE, part. V. le verbe.

DEVORER, v. a. Il se dit au propre, des bêtes féroces qui déchirent leur proie avec les dents. *Divorare; ingojare.* Se dit aussi d'un crocodile, d'un brochet. — On dit d'un homme qui mange goulument, avidement: Il ne mange pas, il dévore. *Non mangia, ma divora;* et d'un homme pressé d'une violente faim, que la faim le dévore. *Divorato dalla fame.* — fig. Perdre, ruiner, consumer. *Consumare; distruggere; rovinare.* Un feu secret me dévore. Le temps dévore tout. — Dévorer un livre, c'est le lire promptement. *Divorar i libri, leggergli con prestezza, con avidità.* — Dévorer des yeux, c'est tenir les yeux fixement attachés sur quelque chose qu'on voudroit avoir en son pouvoir. *Divorar cogli occhi; desiderar vivamente.* — Dévorer un affront, c'est cacher le ressentiment. *Dissimular un affronto.*

DEVOREUR DE LIVRES, s. m. *Rich.* Qui lit beaucoup de livres, et promptement. *Divorator di libri.*

DEVOT, OTE, s. m. et f. et adj. Pieux, attaché au Service de Dieu. *Divoto; devoto.* — Ce qui excite à dévotion. Chant dévot; lieu fort dévot. *Canto devoto; luogo che spira divozione.* — Ironiquement on dit un dévot, les dévots, pour dire, un faux dévot, des hypocrites. *Bacchettone; chiesolastro; torcicollo; graffiasanti; ipocrito.* — On dit d'une femme qui est sous la direction d'un Ecclésiastique, qu'elle est une de ses dévotes, pour dire, spirituellement affectionnée. *Una sua divota.* Et d'une fausse dévote. *Santessa.*

DEVOTEMENT, adv. Avec dévotion. *Divotamente; con divozione.*

DEVOTIEUSEMENT, Dites et V. Dévotement.

DEVOTIEUX, EUSE, Dites et V. Dévôt.

DEVOTION, s. f. Piété, attachement au service de Dieu. *Divozione.* Se mettre dans la dévotion. *Darsi allo spirito o all' anima.* Etre dans la dévotion. *Star sulla sita spirituale.* — Etre à la dévotion de quelqu'un, c'est être à son entiere disposition. *Dependere dall' altrui cenno, dall' altrui volere; esser devoto a qualcheduno.* — On dit aussi, l'offrande est à dévotion, pour dire, à volonté. *Volontaria offerta; per mera divozione.*

DEVOUE', ÉE, part. V. le verbe. — On dit, qu'un homme est entièrement dévoué à un autre, pour dire, qu'il est prêt à suivre ses volontés en toutes choses. *Dato; pronto al servigio di alcuno.*

DEVOUEMENT, s. m. Abbandonnement entier aux volontés d'un autre. *Divozione; ossequio; rispettoso affetto; osservanza; riverenza.* — Action du sacrifice de sa vie pour le salut de la patrie, avec des cérémonies particulières et dans certaines conjonctures. *Voto, obblazione; consecrazione con maledizioni, esecrazioni, ec. Sacrifizio della propria vita a salvamento del ben pubblico.* Le dévouement de Codrus, celui de Decius, sont célèbres dans l'Histoire.

DEVOUER, v. a. Dédier, consacrer, donner sans réserve. *Dedicare, consegrare; offerire.* — v. r. Se sacrifier, se consacrer entièrement. *Darsi tutto; consegrarsi al servigio di qualchedono; dar la vita; sagrificarsi per il ben pubblico.*

DEVOYE', ÉE, part. V. le verbe. — T. de Maçonn. Tuyau dévoyé; un tuyau de cheminée, qui, après avoir monté verticalement, se détourne de sa ligne droite. *Obliqua; piegato; che non va per diritto.* — s. m. Il se dit de ceux qui ne sont pas dans la bonne voie pour le salut; et dans cette acception on dit, ramener les dévoyés. *Ricondurre i traviati.*

DEVOYER, v. a. Détourner de la voie, du chemin. *Sviare; trar di via; traviare; dismagare.* En ce sens, il vieillit. — Il se dit aussi pour marquer l'effet ordinaire des indigestions. *Cagionar la diarrea, la soccorrenza.*

DEUTERONOME, s. m. Nom du cinquième livre du Pentateuque. *Deuteronomio.*

DEUX, adj. Nombre qui suit immédiatement l'unité, et la double. *Due.* — Il est quelquefois subst. Il marque la collection de deux unités; c'est le premier des nombres pairs, et le second des caractères de l'arithmétique. Il se figure ainsi. 2. *Il due.* — Un deux. *Un due.* — En T. de Blason. Deux et un signifie, deux en chef et un en pointe. *Due e uno.* — Partager en deux, c'est séparer en deux parties. *Dividere in due parti.* — Donner des deux, c'est appuyer en même tems les deux éperons. *Dar di sproni; spronar con forza.* — Au Jeu, on dit porter ses deux, pour dire, jouer seul contre deux. *Giuocar solo contro due.* — fig. et fam. Porter ses deux; exercer deux fonctions différentes. — Au Trictrac, amener un double-deux, c'est amener un doublet de deux. *Duino.* — Deux à deux, adv. Deux ensemble. *A coppia; a due a due.* — A deux fois. *La seconda volta; in due volte.*

DEUXIEME, adj. Nombre d'ordre. Second. *Secondo.* C'est le deuxième.

DEUXIEMEMENT, adv. En second lieu. *In secondo luogo; secondariamente.*

DEXTERITE', s. f. Adresse. *Destrezza; destrità; attitudine; attezza.* — fig. On le dit de l'adresse de l'esprit. *Accortezza; destrezza; sagacità.*

DEXTRE, s. f. Main droite. *Destra.* Assis à la dextre de Dieu. Il ne se dit qu'en ces sortes de phrases, où même il est vieux. *Sedente, o che siede alla destra di Dio.* — T. de Blason. Se dit d'un bras, soit nu, soit garni d'un fanon. *Braccio.*

DEXTREMENT, adv. Avec dextérité. Il est fam. *Con destrezza; destramente; sottilmente; ingegnosamente; industriosamente.*

DEXTRIBORD, TRIBORD, ESTRIBORD, TIENBORD, s. m. *T. de Mar.* C'est le côté du vaisseau qui est à main droite de celui qui, étant à la poupe, fait face vers la proue. *La diritta del vascello, considerando l'uomo al poppa voltato e guardando la prua.*

DEXTROCHÈRE, s. m. T. de Blason. Le bras droit, soit nu, soit habillé, ou garni d'un fanon. *Braccio destro.*

DEY, s. m. Le chef du Gouvernement de Tunis, Vassal du Grand-Seigneur. *Il Dei.*

DI, DIS, *T. de gramm.* Particule ou préposition inséparable, c'est-à-dire, qui ne fait point un mot toute seule, mais qui est en usage dans la composition de certains mots. Quelquefois elle augmente la signification du primitif, comme dilater, dissimuler, dissoudre, mais plus souvent elle signifie division, séparation, distinction, distraction: par exemple, paroître, *disparoître*, grace, *disgrace*, parité, *disparité. Comparire; disparire; grazia, disgrazia; parità, disparità.*

DIA, Mot dont les Charretiers se servent pour faire aller leurs chevaux à gauche, comme ils se servent du mot Hurhau, pour les faire aller à droite. *A sinistra; dalla parte sinistra.* — prov. On dit d'un homme à qui l'on ne sauroit faire entendre raison, qu'il n'entend ni à Dia ni à Hurhau. V.

DIABETES, s. m. Maladie qui empêche de retenir son urine. *Diabete; diabetica.*

DIABETIQUE, s. m. et f. *T. de Méd.* Celui, celle qui a les diabètes. *Diabetico; che patisce il diabete.*

DIABLE, s. m. Démon, Esprit malin, mauvais Ange. *Diavolo; Demonio; Angelo ribelle; spirito infernale.* — Diable, dans tous les articles suivans et dans ses dérivés, est du style populaire ou familier. — On dit d'un homme inquiet, qui roule toujours dans sa tête quelque dessein contraire au repos de autres, que quand il dort, le Diable le berce, ou abusivement, le Diable le berce. *Uom inquieto, che non lascia altrui in riposo; fistolo.* — prov. et fig. Les menteurs sont les enfans du Diable. *I mentitori sono figli del Diavolo.* — Une chose est allée à tous les Diables, quand on ne sait ce qu'elle est devenue. *Il Diavol l'ha portata via.* — D'un méchant homme on dit: Il ne craint ni Dieu ni Diable. *Uom scellerato che non teme nè Dio, nè i suoi gastighi.* — prov. et fig. Pour dire, que les jeunes gens ont toujours quelque chose d'agréable, quoiqu'ils soient laids, on dit, que le Diable étoit beau quand il étoit jeune. *Gioventezza val bellezza.* — En parlant de quelque accident qui surprend, de quelque grand vacarme, on dit que le Diable est aux vaches. *Il diavolo v'ha cacciato la coda* — Quand il arrive de grands malheurs, on dit, les Diables se sont déchaînés. *I Diavoli si sono scatenati.* — Faire le Diable contre quelqu'un, c'est faire du pis qu'on peut contre lui. *Fare il Diavolo contro qualcuno; entrar nelle furie maggiori.* — Dire le Diable de quelqu'un, c'est parler mal de lui. *Dire tutti i mali d'una persona.* — Il n'est pas si Diable qu'il est noir, c'est-à-dire, il n'est pas si méchant qu'il le paroît. *Egli non è così cattivo come mostra all'apparenza.* — On dit d'une chose facile, qu'il ne se faut pas donner au Diable pour la faire. *Cosa facile.* — Tirer le Diable par la queue, c'est avoir de la peine à vivre. *Stentar a vivere.* — D'une chose qu'on croit impossible, on dit, qu'elle se fera, si le Diable s'en mêle. *Sarà fatto se il Diavolo vi caccia la coda.* — On dit aussi, pour marquer qu'on désapprouve quelque chose: Que Diable avez-vous fait? Que Diable avez-vous dit? A quoi Diable s'amuse-t-il? *Che diascane avete fatto? Cosa Diavolo avete detto? Or che Diavol fa egli?* — D'une chose mal-faite, on dit qu'elle est à la Diable. *Alla peggio; malissimo; pessimamente; fatto a lascia podere.* — Diable, se dit fig. d'un méchant homme. *Diavolo; nabisso; Diavolo scatenato.* C'est un Diable, un Diable incarné. — Dans cette acception, on dit faire le Diable, faire le Diable à quatre, pour dire, s'emporter, faire du vacarme, du désordre. *Fare il Diavolo; fare il Diavolo a peggio; infuriare.* — Quelquefois il signifie, faire des merveilles dans quelque occasion. *Far prodigi; far il possibile.* — On dit aussi fig. c'est le Diable, c'est là le Diable, pour dire, c'est-là ce qu'il y a de fâcheux, de difficile dans cette affaire. *Qui sta il Diavolo; la difficoltà consiste, ec.* — D'un homme extraordinaire dans ses mœurs, dans ses manières, soit en bonne, soit en mauvaise part, c'est un Diable, c'est un Diable d'homme. *Egli sa dove il Diavol tien la coda, egli ha il Diavol nell' ampolla.* — C'est un bon Diable, veut dire c'est un bon garçon. *Un buon uomo; un bravuomo.* — C'est un méchant Diable, c'est-à-dire, il est fin et malin. *Il Diavol di colui troppo è cattivo.* — Un pauvre Diable; un misérable, un gueux. *Un povero Diavolo.* — Un grand Diable; un grand homme fort et puissant. *Un grand'uomo e molto potente.* — On dit qu'un homme a le Diable au corps, pour dire, qu'il a beaucoup d'adresse, d'esprit, de force, etc. *Avere il Diavolo nell'ampolla; avere il Diavolo in testa* — Un diable d'affaire: un diable de négoce: méchante affaire, méchant négoce. *Cattiva faccenda.* — Au Diable celui qui le fera, c'est-à-dire, que personne n'osera ou ne pourra faire ce dont il s'agit. *Sfido il Diavolo a far la tal cosa.* — En Diable, façon de parler adverbiale: fort extrêmement. *Forte eccessivamente, all'eccesso; perversamente; bestialmente, come il Diavolo, o sia, con modo e costume di Diavolo.* Frapper en Diable; mentir en Diable, ou comme tous les Diables; il l'a battu comme le Diable, en Diable et demi. — Diable. T. d'Ornythol. Syn. de Bout-de-petun. *Crotofago; vulg Cornacchia Indiana.* — Diable de mer. Nom qu'on donne à la grande Foulque ou Macroule. *Folaga maggiore detta da' Francesi Diavolo di mare.* — Diable. *T. de Charron.* Voiture à deux roues avec laquelle les Ouvriers charpentiers transportent la plupart de leurs bois. *Carra, o carrettone.*

DIABLEMENT, adv. Excessivement. Il est fam. *Eccessivamente; stranamente; sommamente; [illegible].* — Diablement laid. *Bruttissimo.* Diablement riche. *Ricchissimo, ec.*

DIABLERIE, s. f. Sorcélerie, maléfice. *Diavoleria; sortilegio; malefizio.* Il se mêle de la Diablerie. — Par extension, il se dit fam. des mauvais effets dont on ne connoît point la cause. *Il Diavolo se ne impaccia; v'è qualche diavoleria.* Il y a quelque diablerie là-dedans. — Fam. Méchante humeur. *Mal umore; cattivo umore; capriccio; fantasticheria, diavolerie; incontentabilità.*

DIABLESSE, s. f. Terme d'injure qui se dit d'une méchante femme, acariâtre. *Diavolessa; donna oltre misura impertinente e rittosa.* — Dans le même sens qu'on dit bon Diable, pauvre Diable; on dit aussi bonne Diablesse, pauvre Diablesse. V.

DIABLEZOT, Sorte d'exclamation. Vous conseillez de faire cela, Diablezot; c'est-à-dire, je ne suis pas assez sot pour le faire. *Se fossi sciocco a far una tal cosa, non sono così stolto di far quella cosa.*

DIABLOTIN, s. m. On appelle ainsi la figure d'un petit Diable. *Diavoletto.* — fig. Un méchant petit enfant. *Facimale; figliuolaccio; fanciullo insolente.* — Certaines petites pâtes de chocolat couvertes de petites dragées. *Pasticche di cioccolata.*

DIABOLIQUE, adj. Qui est, ou qui vient du Diable. *Diabolico; da Diavolo; del Diavolo.* — fig. Tout ce qui est extrêmement méchant dans son genre. *Infernale; pessimo.* Artifice diabolique.

DIABOLIQUEMENT, adv. Par une méchanceté diabolique. *Diabolicamente; perversamente.*

DIABOTANUM, s. m. *T. de Pharm.* Emplâtre propre pour dissoudre les loupes. *Diabotano.*

DIACARTAME, s. f. *T. de Méd.* Electuaire purgatif qui tire son nom de la moëlle du cartame. *Diacartamo; elettuario sodo, purgativo, la cui base è il cartamo.*

DIACHILON, s. m. Emplâtre composé de mucilages. *Diaquilonne.*

DIACODE, s. m. Syrop composé de têtes de pavots blancs. *Diacodion; diapavero.*

DIACONAT, s. m. Le second des Ordres sacrés. *Diaconato.*

DIACONESSE, s. f. On appelloit ainsi dans la primitive Eglise, les veuves ou les filles destinées à certains ministères ecclésiastiques. *Diaconessa.*

DIACRE, s. m. Celui qui est promu au second des Ordres sacrés. *Diacono.*

DIADEME, s. m. Sorte de bandeau qui étoit la marque de la Royauté parmi les Anciens, et dont les Rois se ceignoient le front. *Diadema; corona.* — Dans la Poésie, Diadème s'emploie pour Royauté. V.

DIAGNOSE, s. f. *T. de Méd.* Connoissance que l'on peut avoir par des signes de l'état présent d'un homme malade ou en santé. *Diagnosi.*

DIAGNOSTIQUE, adj. T. de Méd. Il se dit des signes et symptômes qui indiquent la nature et les causes d'une maladie. *Diagnostico; indicativo.*

DIAGONAL, ALE, adj. et s. f. T. de Mathém. Ligne qui va d'un angle d'une figure rectiligne, à l'angle opposé, en passant par le centre. *Diagonale.*

DIAGONALEMENT, adv. D'une manière diagonale. *Diagonalmente; per via diagonale.*

DIAGREDE, s. f. Préparation de Scammonée avec du coing et du soufre. *Diagridio; solutivo gagliardo di scamonea.*

DIALECTE, s. Douteux. L'Académie Françoise fait ce mot masculin, et c'est l'usage le plus suivi; cependant Danet, Richelet et l'Auteur du Novitius le font du genre féminin. Langage particulier d'une Ville ou d'une Province, dérivé de la Langue générale de la Nation. *Dialetto.*

DIALECTICIEN, s. m. Celui qui fait ou qui enseigne la Dialectique. *Dialettico; Logico; Loico.*

DIALECTIQUE, s. f. Logique, art de raisonner. *Dialettica; Logica; Loica.*

DIALECTIQUEMENT, adv. En Dialecticien. *Loicamente; a foggia de' Dialettici; Dovrebbesi anche poter dire: dialetticamente.*

DIALOGISTE, s. m. et f. *T. peu usité.* Celui, celle qui fait des dialogues. *Dialogista.*

DIALOGUE, s. m. Entretien de deux ou de plusieurs personnes. *Dialogo; conferenza.* Ils ont eu un long dialogue ensemble. En ce cas, il est du style familier. — Entretien par écrit de deux ou plusieurs personnes. *Dialogo, ec.* Les dialogues de Cicéron.

DIALOGUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DIALOGUER, v. a. Faire parler entre eux plusieurs personnages. Il n'a d'usage qu'au passif. *Dialogizzare; far parlare in dialogo.*

DIALTHÉE, s. m. Onguent composé de divers ingrédiens, et principalement de mucilage de guimauves. *Dialtea.*

DIAMANT, s. m. Pierre précieuse, la plus brillante et la plus dure de toutes. *Diamante:* les Poëtes disent aussi, *Adamante.* Diamant rosette, ou rose, est un diamant taillé à facettes par-dessous comme par-dessus. *Diamante sfaccettato.*

DIAMANTAIRE, s. m. Lapidaire, ouvrier qui taille les diamans, et qui en fait trafic. *Gioielliere.*

DIAMARGARITON, s. m. Médicament dont les perles font le principal ingrédient. *Medicamento fortificante di cui le perle sono la base.*

DIAMÉTRAL, ALE, adj. Appartenant au diamètre. *Diametrale; di diametro.* — Il n'a guère d'usage qu'au féminin, et dans cette phrase: Ligne diamétrale. *Linea diametrale; diametro.*

DIAMÉTRALEMENT, adv. D'un bout du diametre à l'autre. *Diametralmente.* Les deux poles sont diamétralement opposés l'un à l'autre. — fig. Il se dit des personnes qui ont des sentimens, des humeurs, des intérêts directement contraires; des choses morales, et des propositions qui sont contraires l'une à l'autre. *Diametralmente contrario, opposto, discordante.*

DIAMÈTRE, s. m. Ligne droite, qui passant par le centre d'un cercle, le divise en deux parties égales. *Diametro.*

DIAMORUM, s. m. Syrop de mûres propre pour les gargarismes. *Diamorum, siroppo fatto con sugo di more.*

DIANE, s. f. T. Militaire. Batterie de tambour à la pointe du jour. *Diana.* Battre la diane. *Batter la diana.*

DIANTRE, s. m. Mot très-familier dont on se sert pour éviter de dire le Diable. V.

DIANUCUM, s. m. Rob fait avec des noix. *Rob; robbo fatto col sugo di noci verdi e col mele.*

DIAPALME, s. m. Onguent dessicatif, fort propre à résoudre les matieres. *Diapalma; unguento disseccativo.*

DIAPASME, s. m. Toute sorte de poudres propres à parfumer le corps. *Polvere odorifera.*

DIAPASON, s. m. T. de Mus. Etendue des sons qu'une voix ou un instrument peut parcourir depuis le ton le plus bas jusqu'au ton le plus haut. *Diapason.* — Diapason ou Echelle campanaire ou Bâton de Jacob. *T. de Fondeurs de cloches.* Instrument dont on se sert pour déterminer la grosseur, l'épaisseur et le poids d'une cloche. *Baston di Giacobbe o scala campanaria.*

DIAPEDESE, s. m. T. de Méd. Eruption

du sang par les pores des vaisseaux. *Uscita di sangue da' por. de' vasi del corpo.*

DIAPENTE, s. f. *T. de Mus.* Les Anciens désignoient par ce mot, ce que nous appellons quinte, et qui est la seconde des consonnances. *Diapente.*

DIAPHANE, adj. de t. g. Transparent, qui donne passage à la lumiere. *Diafano; trasparente; traslucido; pellucido.*

DIAPHANEITE', s. m. Ce mot n'est en usage qu'en termes de Sciences. Transparence. *Diafanità; trasparenza.*

DIAPHENIX, s. m. Electuaire purgatif, dont les dattes sont la base. *Diafinico; diafinicon.*

DIAPHORESE, s. m. *T. de Méd.* Evacuation par les pores de la peau. *Diaforesi.*

DIAPHORETIQUE, adj. de t. g. *T. de Pharmacie.* Il se dit des remèdes qui agissent par la transpiration, qui purgent les humeurs en agissant par les sueurs. *Diaforetico; sudorifico.*

DIAPHRAGME, s. m. T. d'Anat. Muscle très-large et fort mince, situé à la base de la poitrine, qu'il sépare d'avec le bas-ventre. *Diaframma; diafragma; diaflagma; diaflagmate.* — T. de Botan. Cloison transversale qui coupe une silique, ou un autre fruit capsulaire. *Spartimento.*

DIAPHRAGMATIQUE, adj. de t. g. *T. d'Anat.* Il se dit des arteres et veines répandues dans le diafragme phrénique. *Frenico del diaframma.*

DIAPRE', ÉE, part. du verbe Diaprer qui n'est plus en usage. Varié de plusieurs couleurs. *Picchiato; pezzato, o chiazzato di varj colori.* Hors du Blason, il vieillit. — Il y a une espèce de prunes violettes qu'on appelle prunes diaprées. *Sorta di susina.*

DIAPRUN, s. m. Electuaire dont les prunes font la base. *Diapruno; diaprunis.*

DIAPRURE, s. f. Variété de couleurs. Il est vieux. *Varietà di colori.*

DIARRHE'E, s. f. Dévoiement, toute sorte de déjections de matière liquide, plus fréquente que dans l'état naturel. *Diarrea; andata; soccorrenza.*

DIARRHODON, s. f. *T. de Pharm.* Composition où entrent les roses rouges. *Diarodon.*

DIARTHROSE, s. f. T. d'Anat. Articulation mobile, faite par des têtes reçues dans des cavités plus ou moins profondes, qui permettent aux os un mouvement en plusieurs sens. *Diartrosi.*

DIASCORDIUM, s. m. Sorte d'Opiat fait de Scordium. *Diascordio.*

DIASEBESTE, s. m. Electuaire purgatif dont le sebeste fait la base. *Elettuario purgativo, la cui base è il sebesten.*

DIASENE, s. m. Electuaire dont le séné fait la base. *Diasena.*

DIASOSTIQUE, s. f. Nom qu'on donne à la medecine préservative. *La diasostica.*

DIASTASE, s. m. T. d'Anat. V. Luxation.

DIASTOLE, s. f. T. d'Anat. Mouvement naturel et ordinaire du cœur, lorsqu'il se dilate. *Diastole.*

DIASTYLE, s. f. *T. d'Archit.* Edifice dont les colonnes sont éloignées l'une de l'autre de trois de leurs diamètres. *Diastilo.*

DIATESSARON, s. m. T. de Médecine. Remede composé de quatre ingrédiens, et qui s'emploie contre les maladies froides du cerveau et de l'estomac. *Composizione di quattro droghe.* — Sorte de Thériaque. *Sorta di Teriaca.* — *T. de Mus.* Nom que les Grecs donnoient à l'intervalle que nous appellons quarte, et qui est la troisième des consonnances. *Diatessaron; diatesseron.*

DIATONIQUE, adj. de t. g. Qui procède par les tons naturels de la gamme. *Diatonico.*

DIATRAGACANTE, s. m. Electuaire dont le principal ingrédient est la gomme de ce nom. *Diadragante.*

DIATRIBE, V. Dissertation.

DIATRIONPIPEREON, s. m. *T. de Pharm.* Remede composé des trois sortes de poivres. *Diatriompipereon.*

DICELIES, s. f. Sorte de farces ou de scènes libres conservées de l'ancienne Comédie. *Dicelie.*

DICELISTES, s. m. pl. Farceurs qui jouoient les dicélies. *Dicelisti.*

DICHOTOME, adj. *T. d'Astron.* La Lune est dichotome, lorsque l'on n'en voit que la moitié. *Dicotomo; dispartito.*

DICHOTOMIE, s. f. Etat de la Lune, lorsqu'on n'en voit que la moitié. *Dicotomia; spartimento in due parti.*

DICTAME, s. m. Sorte d'herbe qu'on dit avoir la vertu de guérir les plaies. *Dittamo.* — Dictame de Crete. V. Fraxinelle.

DICTAMEN, s. m. *T. Dogmat.* Suggestion, mouvement, sentiment de la conscience. *Dettame della coscienza.*

DICTATEUR, s. m. Souverain Magistrat de l'ancienne Rome, qu'on nommoit en certaines occasions importantes, et seulement pour un certain tems. *Dittatore.*

DICTATURE, s. f. Dignité de Dictateur. *Dittatura; dignità del Dittatore.*

DICTE', ÉE, part. V. le verbe.

DICTE'E, s. f. Ce qu'on dicte pour être écrit en même-temps par un seul ou par plusieurs. *Lezione o altra cosa che ci detta a' scolari o altri.* Ecrire sous la dictée de.... *Scrivere sotto la dettatura di.*

DICTER, v. a. Prononcer mot à mot ce qu'un autre écrit en même-temps. *Dettare.* — Suggérer à quelqu'un ce qu'il doit dire. *Suggerire ciò che si ha da dire; metter le parole in bocca ad alcuno.* — fig. Inspirer, soit en bien, soit en mal. La raison nous dicte cela. *La ragione, ovvero la natura ci detta; ci insegna, ec.*

DICTION, s. f. Elocution. La partie du style qui regarde le choix des paroles. *Dizione; elocuzione; maniera, modo di dire.*

DICTIONNAIRE, s. m. Vocabulaire, recueil de tous les mots d'une Langue, mis par ordre. *Dizionario; vocabolario; lessico.* — Recueils faits par ordre alphabétique sur des matières de Poésie, de Géographie, d'Histoire, etc. *Dizionario.*

DICTIONNARISTE, s. m. *Trévoux.* Auteur d'un Dictionnaire. *Autore d'un Dizionario.*

DICTON, s. m. Mot ou sentence qui a passé en proverbe. *Detto; motto; sentenza; proverbio sentenzioso.*

DICTUM, s. m. Mot emprunté du Latin. Le dispositif d'une Sentence, d'un Arrêt. *Decreto; ordinanza.*

DIDACTIQUE, adj. Qui est propre à instruire. *Didascalico; instruttivo.* — Il est subst. en parlant de l'art d'enseigner. *L'arte didascalica.* La Didactique.

DIE'RESE, s. f. Une des quatre opérations de Chirurgie par laquelle on sépare les parties dont l'union est contre l'ordre naturel, et par laquelle on forme un obstacle à la réunion. *Dieresi.* — *T. de Gram.* Division d'une Dipthongue en deux syllabes. *Dieresi.*

DIERVILLE, s. m. Arbrisseau qui ressemble au Syringa. Il y a encore une autre plante de ce nom qui porte un fruit pyramidal. *Sorta d'arboscello venutoci dall'America, che produce fiorellini di color giallo.*

DIESE, DIESIS, s. m. T. de Mus. Sorte de marque, qui étant mise devant une note fait hausser la note d'un demi ton. *Diesi; diesis.* Cette note est diese.

DIETE, s. f. Régime de vivre qui règle le boire et le manger. *Dieta; regola di vitto.* Diète blanche. *Dieta lattea.* Faire diète. *Far dieta; star a regola.* — Assemblée des Etats, soit en Allemagne, soit en Pologne, soit en Suède. *Dieta; assemblea generale de' Principi d'Allemagna, ec.* — Certaines assemblées qui se tiennent dans quelques Ordres religieux entre deux Chapitres généraux; pour ce qui regarde leur discipline. *Dieta, assemblea.* — *Rich. T. de Chancel.* Le chemin qu'on peut faire en un jour. *Dieta, cammino d'un giorno.*

DIETETIQUE, adj. de t. g. T. de Méd. Il se dit de certains remèdes sudorifiques et dessicatifs. *Dietetico; sudorifico ed essicante.*

DIETETIQUE, s. f. *T. de Médecine.* La partie de la Médecine qui a pour objet de conserver par la diète, la santé à ceux qui en jouissent, de préserver de maladie ceux qui en sont menacés, et de guérir ceux qui en sont atteints. *La dietetica.*

DIEU, s. m. Le premier et le souverain Etre, par qui tous les autres sont et subsistent. *Dio; l'Essere supremo; Iddio; Domeneddio.* — On dit d'un homme mort, qu'il est devant Dieu; et ironiquement d'un méchant homme mort, que c'est une belle ame devant Dieu. *Morto.* — prov. La voix du Peuple est la voix de Dieu. V. Peuple. — Ce que femme veut, Dieu le veut. V. Femme. — Tout va comme il plaît à Dieu, c'est-à-dire, qu'on laisse tout aller à l'abandon. V. ce mot. — Dieu le veuille, à Dieu ne plaise, pour marquer le desir ou la crainte que l'on a de quelque chose. *Piaccia al Cielo; Dio 'l voglia; piacesse a Dio; Dio il volesse; faccia Dio; Dio men guardi; Dio non voglia; non piaccia a Dio.* — S'il plaît à Dieu, façon de parler conditionnelle, dont on se sert en parlant des choses, ou qu'on souhaite, ou qu'on a intention de faire. *Con l'ajuto di Dio; con la Dio grazia.* — Dieu vous bénisse; Dieu vous contente; Dieu vous assiste; Dieu vous soit en aide; lorsque quelqu'un éternue, et lorsqu'on veut marquer à un pauvre qu'on n'a rien à lui donner. *Iddio v'ajuti; il Ciel vi prosperi, v'assista, Iddio vi dia bene; vatti, rimanti in pace, vatti con Dio.* — Dieu vous conduise, Dieu vous le rende; quand on souhaite du bien à quelqu'un, ou qu'on le remercie de celui qu'on a reçu. *Dio vi conservi, vi conduca, ve lo renda, ve ne dia merito, ec.* — Bon Dieu! grand Dieu! vrai Dieu! Termes d'admiration et d'étonnement. *Oh buon Dio! Dio! Oh Dio!* — Sur mon Dieu. Devant Dieu. Dieu m'est témoin. Dieu m'en est témoin. Dieu le sait. Termes d'affirmation et de serment. *Dio lo sa; Dio il sa; Dio sa; sallo Dio o Iddio; mi sia Dio testimonio; affè di Dio.* — Ainsi Dieu me soit en aide, formule dont on se sert quand on prête serment. *Così Dio m'ajuti; così tristo o dolente mi faccia Iddio; se Dio mi salvi.* - Dieu sait, façon de parler ordinaire, pour assurer fortement ce qu'on veut dire. *Sallo Dio; Dio ve lo dico.* Dieu sait si vous serez bien reçu. *Dio vel dica come sarete ben accolto.* — Par la grace de Dieu, termes dont les Princes souverains se servent dans leurs titres, pour marquer qu'ils ne tiennent leur Etat que de Dieu. *Per grazia di Dio.* — On appelle communément l'Hostie consacrée, le Bon-Dieu. *Il santissimo Sagramento.* — On dit d'une personne qui a un grand attachement à quelque chose, qu'elle en fait son Dieu. *Idolatrar qualche cosa; farne il suo idolo, il suo Dio.* Il fait son Dieu de son argent, de son ventre, etc. — fig. On dit des Rois, des Grands de la terre: Ce sont les Dieux de la terre. *I Dei della terra.* — L'écriture-Sainte appelle aussi fig. des Dieux, les hommes qui ont l'autorité. *Dei; Dio.* J'ai dit: Vous etes des Dieux, c'est-à-dire, des Juges. *Giudici; Giudicatori.* — Dieu, se dit encore abusivement des fausses Divinités, et au pl. les Dieux. *I Dei de' Gentili.* — Dieux! Grands Dieux! Sorte d'exclamation. *Oh Dei! Oh Cieli! Oh Stelle.* C'est pour marquer la surprise et l'étonnement.

DIEU-DONNE', surnom que l'on donne à quelques Princes dont on n'espéroit pas la naissance, et qu'on croit que Dieu a accordés aux prières de son Peuple. *Deodato.*

DIFFAMANT, ANTE, adj. Qui diffame, qui est dit, qui est fait pour diffamer. *Vituperoso; ignominioso; vergognoso; diffamatorio; vituperativo.*

DIFFAMATEUR, s. m. Celui qui diffame. *Diffamatore; maldicente; sparlatore; maledico; mormoratore.*

DIFFAMATION, s. f. L'action par laquelle on diffame. *Diffamazione; maldicenza; detrazione*

grazione ; mormorazione.

DIFFAMATOIRE, adj. de t. g. Qui diffame, qui est fait, qui est dit pour diffamer. *Infame ; d'ffamatorio ; satirico.*

DIFFAMÉ, ÉE, V. part. le verbe. — T. de Blason. Lion diffamé ; un Lion qui est sans queue. *Diffamato.*

DIFFAMER, v. a. Décrier, déshonorer, perdre de réputation. *Diffamare ; screditare ; infamare.*

DIFFÉRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DIFFÉREMMENT, adv. Diversement, d'une manière différente. *Differentemente, diversamente ; di una maniera diversa.*

DIFFÉRENCE, s. f. Diversité, dissemblance, distinction qui est entre les choses. *Differenza ; divario ; diversità ; disparità ; discordanza ; dissomiglianza.* Différence notable, essentielle, légère, etc. — On dit, faire de la différence, la différence, pour dire, faire la distinction. *Distinguere.* — T. de Logique. La qualité essentielle qui distingue entr'elles les especes du même genre. *Differenza ; specie ; distinzione.* Une définition est composée de genre et de différence.

DIFFÉRENCIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DIFFÉRENCIER, v. a. Distinguer, mettre de la difference. *Differenziare, diversificare ; distinguere ; dispartire da altro ; far differenza.* — T. de Mathém. Différencier une quantité, c'est en prendre la partie infiniment petite. *Differenziare una quantità.*

DIFFÉRENT, ENTE, adj. Divers, dissemblable, qui n'est point de même. *Differente ; diverso ; dissimile ; disuguale ; dispari ; disugguagliante ; dissomigliante ; discorde ; disforme.*

DIFFERENT, s. m. Débat, contestation, querelle. *Disputa ; rissa ; litigio ; contesa ; disparere ; differenza ; contrasto ; briga ; questione.* — La chose contestée. *La cosa per cui si fa litigio, si è la contesa.* Il faut partager le différent.

DIFFÉRENTIEL, ELLE, adj. T. de Mathém. En usage dans ces phrases : Quantité différentielle ; une quantité infiniment petite. *Quantità differenziale.* Le calcul de ces sortes de quantités. *Calculo differenziale.* — On dit aussi au subst. fem. une différentielle, pour dire, une quantité différentielle.

DIFFERER, v. a. Retarder, remettre à un autre temps. *Differire ; ritardare, prolungare ; menar in lungo ; indugiare ; procrastinare.* — v. n. Partez sans différer. *Partite subito, incontanente ; senza indugio.* — v. n. Etre divers, être différent, dissemblable. *Discordare ; differire ; esser differente o dissimile.*

DIFFICILE, adj. de t. g. Qui est malaisé, pénible. *Difficile ; malagevole ; difficultoso ; faticoso ; arduo ; laborioso ; duro.* — Homme difficile, ou faire le difficile absolument, signifie être mal-aisé à contenter. *Incontentabile ; aspro ; strano ; bizzarro ; difficultoso ; stitico ; di cattivo umore.*

DIFFICILEMENT, adv. Avec peine. *Difficilmente ; malagevolmente ; penosamente.*

DIFFICULTÉ, s. f. Ce qui rend une chose difficile, empêchement, obstacle. *Difficoltà, malagevolezza ; gravezza, fatica ; stento ; ostacolo ; impedimento.* — Question difficile à résoudre, objection, obscurité. *Difficoltà ; obbiezione ; oscurità ; dubbio.* Le nœud, le point de la difficulté. — Rich. Contestation. *Differenza ; contesa.* — Une proposition qui ne souffre point de la difficulté, c'est-à-dire, qu'elle est incontestable. *Vero ; incontrastabile.* — Faire difficulté de quelque chose, c'est y avoir de la répugnance, en faire scrupule. *Esser ritroso.* Avoir des raisons contre. *Muover dubbj ; difficoltà.* — prov. et fig. On dit d'un homme, qu'il est le pere des difficultés, pour dire, qu'il allégue de difficultés sur toutes choses. *Un cacapensieri ; uomo stitico, che in ogni cosa pone difficoltà.* — Sans difficulté, adv. Indubitablement, sans doute. *Senza fallo ; senza dubbio ; certamente ; indubitatamente.*

DIFFICULTUEUX, EUSE, adj. Qui forme des difficultés sur toutes choses, qui se rend difficile sur tout. *Difficultoso ; inquieto ; stitico ; rematico ; fisicoso ; capriccioso ; incontentabile ; che muove dubbj ; mette difficoltà in ogni cosa.*

DIFFORME, adj. de t. g. Défiguré, qui n'a pas la figure ou les proportions qu'il devroit avoir. *Difforme ; deforme ; sozzo ; scontraffatto ; disformato ; malfatto ; mostruoso.* — fig. Des choses morales, rien n'est si difforme que le vice. *Deforme ; brutto ; sozzo ; laido.*

DIFFORMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DIFFORMER, v. a. T. de Palais. Oter la forme. *Disformare ; tor la forma, la figura.*

DIFFORMITÉ, s. f. Laideur, défaut dans les proportions. *Difformità, deformità, bruttezza, laidezza ; sproporzione.* — On le dit aussi fig. des choses morales : difformité du vice.

DIFFRACTION, s. f. T. d'Opt. Inflexion ou detour que subissent les rayons de lumiere, en rasant la surface d'un corps. *Diffrazione, inflessione o piegamento de' raggi nel correre su la superficie d'un corpo.*

DIFFUS, USE, adj. Qui est long, qui est trop étendu dans ses discours. *Diffuso, prolisso.* — Style diffus, se dit d'un style lache et trop etendu. *Stile diffuso, prolisso, snervato.*

DIFFUSEMENT, adv. D'une maniére diffuse. *Diffusamente ; prolissamente ; alla distesa.*

DIFFUSION, s. f. Action de ce qui s'épand, qui s'étend, ou l'effet de cette action, ou l'effet de ce qui est diffus. *Diffusione ; diffondimento ; spargimento.* Le vice d'un discours prolixe. *Prolissità.*

DIGASTRIQUE, adj. T. d'Anat. Il se dit de certains muscles qui ont comme deux ventres. *Digastrico.*

DIGÉRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DIGÉRER, v. a. Faire la coction des alimens qu'on a pris. *Digerire ; cuocere ; smaltire.* — Des humeurs, des urines ne sont pas digérées, lorsqu'elles ne sont pas dans l'état où elles doivent être. — fig. Examiner, discuter une affaire, la réduire par la méditation, dans l'ordre, dans l'état où elle doit être. *Digerire ; ordinare ; disporre ; dilucidare.* — Souffrir patiemment quelque chose de fâcheux. *Digerire, sopportar con pazienza un'ingiuria, un affronto o simili.* Cela est bien dur à digérer. — v. n. T. de Chim. Etre mis en digestion. *Digerire.*

DIGESTE, s. m. Recueil des décisions des plus fameux Jurisconsultes Romains, composé par ordre de l'Empereur Justinien, qui leur donna force de Loi. *Digesto ; pandette.*

DIGESTEUR, s. m. Machine ou vase propre à cuire promptement des viandes, et à tirer de la gélée des os memes. *Digestore.*

DIGESTIF, IVE, adj. et quelquefois subst. Qui aide à la digestion. *Digestivo.*

DIGESTION, s. f. Coction des viandes dans l'estomac. *Digestione ; digestimento ; digerimento ; smaltimento.* — T. de Chim. Action et maniere de digerer les matières. *Il digerire.* — fig. Un mauvais traitement est de dure digestion, pour dire, qu'il est difficile à supporter. *Difficile a tollerare ; che non si può facilmente sopportare, digerire.* — On dit aussi qu'un ouvrage d'esprit, une entreprise sont de dure digestion, pour dire, qu'ils sont difficiles, pénibles, etc. *Difficile ; faticoso, ec.*

DIGESTOIRE, T. de Phys. V. Digesteur.

DIGITALE, s. f. Plante purgative, ainsi nommé, parce que la fleur approche de la figure d'un Dé à coudre. *Digitello ; digitale ; guanto ; sempre vivo.*

DIGITATION, s. f. T. d'Anatom. Maniere dont deux muscles dentelés par leur extrêmité opposée s'endentent l'un dans l'autre. *Digitazione.*

DIGNE, adj. de t. g. Qui mérite quelque chose. *Degno ; meritevole.* — Digne de croyance, digne de foi. *Degno di fede.* — C'est un digne homme, un fort honnête homme. *Un gran galantuomo.* — C'est un digne sujet ; c'est-à-dire, homme capable de quelque emploi. *Un degno soggetto.* — On dit qu'un homme a fait une action digne de lui, et on le dit, soit en bien, soit en mal, selon les qualités de celui de qui l'on parle. *Azion degna d'un tal uomo ; corrispondente al e sue virtù o vizj.* Cela est digne de lui. Un nis digne d'un tel père. Digne récompense de ses travaux. *Giusto, debito premio delle sue fatiche.*

DIGNEMENT, adv. Selon ce qu'on mérite. *Degnamente ; meritamente ; giustamente ; secondo il merito, secondo il dovere.* — D'une manière digne, grande et noble. *Egregiamente ; eccellentemente ; benissimo ; nobilmente ; elegantemente ; con grazia ; con magnificenza.* Il remplit dignement sa charge.

DIGNITAIRE, s. m. Celui qui jouit d'une dignité dans un Chapitre. *Canonico che ha qualche dignità. Quegli ch'esercita una assolutamente dignità.*

DIGNITÉ, s. f. Mérite, importance, beauté, éclat, grandeur, gravité, décence, noblesse de paroles, de sujet, de matiere, d'action. *Importanza ; merito ; grandezza ; pompa ; decenza ; pregio ; nobiltà ; leggiadria di parole, della materia, delle azioni, d'un soggetto che si prenda a trattare.* — Elévation, distinction éminente. *Dignità ; grandezza.* Soutenir la dignité de son rang, de son caractère. — Charge, office considérable. *Dignità ; titolo ; posto ; stato ; autorità ; condizione ; grandezza.* Parvenir aux dignités. Etre constitué en dignité. — En quelques Eglises, certains bénéfices auxquels est annexé quelque partie de la Jurisdiction Ecclésiastique, quelque prééminence, ou quelque fonction particuliére dans les Chapitres, comme celle de Prévôt, de Doyen, de Trésorier, d'Archidiacre, etc. et dans le Chœur, comme celle de Chantre, etc. *Dignità.*

DIGON ou DIGUON, *T. de Mar.* C'est le baton qui porte un pendant, une flamme ou banderole, arboré au bout d'une vergue. *Baston di banderuola.*

DIGRESSIF, IVE, adj. *T. nouveau.* Qui fait digression, qui va par digressions. *Digressivo.*

DIGRESSION, s. f. Ce qui est dans un discours, hors du principal sujet. *Digressione ; digresso ; intramessa, interrompimento ; incidenza.*

DIGUE, s. f. Amas de terre, de pierres, de bois, etc. principalement contre les flots de la mer. *Argine ; diga.* — fig. Obstacle V.

DIGUER, v. a. *T. bas et impropre.* Diguer un cheval ; lui donner de l'éperon. *Spronare ; pugnere collo sprone.*

DILACÉRATION, s. f. Action de dilacérer. *Lacerazione ; stracciamento ; dilaceramento.*

DILACÉRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DILACERER, v. a. Déchirer quelque chose, mettre en pièces avec violence. *Lacerare ; dilacerare ; stracciare ; squarciare ; smembrare ; metter in pezzi ; dilaniare ; far brani ; sbranare.*

DILAPIDATION, s. f. Dépense folle et désordonnée. *Scialacquatura, scialacquamento ; dilapidamento.*

DILAPIDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DILAPIDER, v. a. Dépenser follement, et avec désordre. *Dilapidare ; scialacquare ; spender profusamente ; consumare ; gettare ; disperdere il suo ; prodigalizzare ; sbraciare a uscita.*

DILATABILITÉ, s. f. T. de Phys. Propriété de ce qui est dilatable. *Dilatabilità.*

DILATABLE, adj. de t. g. Qui peut être dilaté, élargi. *Dilatabile, ec.*

DILATATEUR, s. m. *T. d'Anat.* Nom de deux muscles du nez, et du larynx. *Elevatore del naso, ed Io-tiroideo de la glotte.*

DILATATION, s. f. Extension, relâchement. *Dilatazione ; dilatamento ; dilatanza.*

DILATATOIRE, adj. de t. g. pris subst. Instrument de Chirurgie dont on se sert pour

ouvrir et dilater quelque cavité. Il y en a de plusieurs espèces. *Dilatatore; speculo.* — *En Physiol.* Synom. de Diastole. V.

DILATÉ', ÉE, part. V. le verbe.

DILATER, v. a. Elargir, étendre. *Dilatare; allargare; stendere; slargare; ampliare.* Dilater une plaie. — Raréfier. *Rarefare; dilatare.* L'air se dilate par la chaleur.

DILATOIRE, adj. de t. g. T. de Palais. Qui fait différer. *Dilatorio.*

DILAYÉ', ÉE, part. V. le verbe.

DILAYER, v. a. Différer, remettre à autre temps. *Differire; indugiare; ritardare; mandar in lungo.* Dilayer un payement. Il est vieux. — v. n. User de remise. *Procrastinare.*

DILECTION, s. f. Amour, charité. Terme de dévotion. *Dilezione.* — Le Pape et l'Empéreur se servent aussi de ce terme en écrivant à certains Princes. *Dilezione.*

DILEMME, s. m. Sorte d'argument qui contient deux propositions contraires ou contradictoires, dont on laisse le choix à l'adversaire, pour le convaincre égalemeet, soit qu'il prenne l'une, soit qu'il prenne l'autre. *Dilemma; argomento cornuto.*

DILIGEMMENT, adv. Avec diligence, promptement. *Diligentemente; con diligenza; prestamente; sollecitamente.* — Exactement, avec soin. *Attentamente; diligentemente; studiosamente; accuratamente; esattamente.*

DILIGENCE, s. f. Prompte exécution. *Diligenza; celerità; prestezza; sollecitudine.* Aller en diligence, faire diligence. — Soin, recherche exacte. *Diligenza; esattezza; studio; attenzione; cura esquisita, assidua; ricerca sollecita.* — Poursuite. *Procedere contro di alcuno per via di giustizia; litigar con calore.* Faire ses diligences contre quelqu'un. Son plus grand usage est au pluriel. — Voiture de bateaux ou de carrosses qui vont plus vîte que les autres. *Vettura che s' usa in Francia, e perciò possiam chiamarla; la Diligenza.*

DILIGENT, ENTE, adj. Prompt à faire les choses, expéditif. *Diligente; sollecito; esatto; pronto; spedito.* Courrier diligent. — Soigneux, laborieux, vigilant. *Vigilante; attento; studioso; laborioso; assiduo.* Ecolier diligent.

DILIGENTER, v. n. Agir avec diligence. *Affrettare; spedire; sollecitare; avacciare; far con diligenza.* Il est plus souvent réc. et quelquefois actif.

DIMACHERE, s. f. Gladiateur qui combattoit avec deux poignards ou deux épées. *Gladiatori che combattevano con due pugnali, o con due spade.*

DIMANCHE, s. m. Premier jour de la semaine, consacré particulièrement au Service de Dieu, et qu'on appelle Jour du Seigneur. *Domenica.*

DIMENSION, s. f. Etendue des corps. *Dimensione; misura.*

DIMINUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DIMINUER, v. a. Amoindrir quelque chose, en retrancher une partie. *Diminuire; sminuire; scemare; menomare; minorare; stenuare; alleggerire.* Il se dit aussi dans les choses morales: Son malheur a diminué son crédit, etc. — v. n. Devenir moindre. *Diminuire, o diminuirsi; scemarsi; decrescere; discadere; scadere; calare; impicciolire.* La chaleur, la fièvre diminue.

DIMINUTIF, IVE, adj. Terme qui diminue ou adoucit la force du mot dont il est formé. *Diminutivo.* — Il est aussi subst. Une chose est le diminutif d'une autre, pour dire, qu'elle est en petit, ce que l'autre est en grand. *Un diminutivo.* Ce jardin-là est un diminutif du jardin des Tuileries. *Quel giardino è in piccolo ciò, che è nel grande il giardino delle Tuillerie.*

DIMINUTION, s. f. Amoindrissement, rabais, retranchement d'une partie de quelque chose. *Diminuzione; diminuimento; scemamento; appiccolamento; menomamento; sminuimento; accorciamento.* — En T. de Musique. On appelle Diminution, lorsque d'une note on en fait plusieurs.

DIMISSOIRE, s. m. Lettres par lesquelles un Evêque consent qu'un de ses Diocésains soit promu à la Cléricature ou aux Ordres par un autre Evêque. *Dimissoria.*

DIMISSORIAL, ALE, adj. Qui n'a d'usage qu'en cette phrase: Lettres dimissoriales, pour dire, des Lettres qui contiennent un Dimissoire. *Dimissorie; lettere dimissoriali.*

DINANDERIE, s. f. Qui se dit de toutes sortes d'ustensiles de cuivre jaune. Ce mot tire son nom de Dinant, ville du pays de Liège. *Utensili d' ottone.*

DINANDIER, s. m. *Gr. Voc. et autres.* Celui qui vend ou qui fabrique de la dinanderie. *Ottonajo.*

DINDE, s. f. On appelle ainsi quelquefois une poule d'Inde. *Pollanca; tacchina.*

DINDON, s. m. Coq d'Inde. *Pollo d' India; Gallo d' India; tacchino.*

DINDONNEAU, s. m. Petit Dindon, jeune Coq-d'Inde. *Pollanca; pollo d'India giovine.*

DINDONNIERE, s. f. Gardeuse de dindons. *Custode de' galli d'India.* — On appelle par mépris, dindonnière, une Demoiselle de campagne. *Damigella usata alla campagna, allevata in campagna.*

DINE', ÉE, part. *Desinato.* Il ne s'emploie guère que passivement, comme dans cette phrase: qui s'attend à l'écuelle d'autrui, a souvent bien mal diné. *Chi per la man d' altri s' imbocca tardi si satolla.*

DINE'E, s. f. Le repas ou la dépense qu'on fait à diner dans les voyages. *Il desinare; il pranzo; le spese del desinare così degli uomini, che delle cavalcature.* — Le lieu où l'on va diner, en voyageant. *Il luogo ove i viandanti s' arrestano per desinare.*

DINER, ou DINE', s. m. Repas qu'on fait ordinairement sur le midi. *Il desinare; il pranzo.* C'est aussi la viande et les autres mets qui composent le diner.

DINER, v. a. Prendre le repas du midi. *Desinare; pranzare; mangiare a desinare.* — prov. S'il est riche, qu'il dine deux fois.

DINEUR, s. m. Celui dont le repas principal est de diner. *Desinatore.* — On dit aussi, c'est un beau dineur, un grand dineur, pour dire, un grand mangeur. *Mangiatore; ghiottone; leccone; pappaccone.*

DIOCESAIN, AINE, s. m. et f. Qui est du Diocèse. *Diocesano; della Diocesi.* — On dit, Evêque Diocésain, pour dire, Evêque du Diocèse dont on parle. *Il vescovo diocesano.* En ce cas, il est adj.

DIOCESE, s. m. Certaine étendue de pays sous la Jurisdiction d'un Evêque. *Diocesi.*

DIONYSIAQUES, s. f. pl. Fêtes chez les Grecs, en l'honneur de Bacchus. *Dionisiache, o sia feste in onore di Bacco.*

DIONYSIENNES, *T. d'Hist. anc.* V. Dionysiaques.

DIOPTRE, s. m. *T. de Chir.* Instrument qui sert à dilater la matrice ou l'anus, afin d'examiner les maladies de ces parties. *Speculo, o dilatatore.* — *T. de Mar.* Trous percés dans les pinnules de l'alidade, d'un astrolabe. *Diottra; buchi, incastri delle pinnule.*

DIOPTRIQUE, s. m. Partie de l'Optique qui explique les effets de la réfraction de la lumière. *Diottrica.* — Il est aussi adj. Ce qui a rapport à la Dioptrique. *Diottrico.*

DIOSPYRE, s. f. Arbrisseau dont le fruit est stomacal et cordial. *Sorta d' arboscello.*

DIPHTHONGUE, s. f. T. de Gramm. Réunion de plusieurs voyelles qui ne forment qu'un son et une syllabe. *Dittongo.*

DIPLOE', s. m. T. d'Anat. Meditullium. Substance spongieuse qui sépare les deux tables du crâne. *Diploide; meditullio.*

DIPLOMATIQUE, s. f. On appelle ainsi l'art de reconnoître les diplomes authentiques. *Diplomatico.*

DIPLOME, s. m. Charte. *Diploma; patente; rescritto.* — Les Lettres-Patentes du Souverain. *Diploma; lettera; patente.*

DIPSADE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Serpent très-vénimeux, qu'on trouve sur-tout en Afrique et en Arabie, sur les côtes de la mer. *Dipsa.*

DIPTERE, s. m. T. d'Archit. Edifice entouré de deux rangs de colonnes, et qui en a huit à la face de devant, et autant à celle de derrière. *Dittero.* — En *T. d'Insect.* On le dit des insectes qui n'ont que deux ailes. *Dittero.*

DIRE, v. a. Exprimer, énoncer, faire entendre par le secours de la parole. *Dire; parlare; prononciare; favellare; ragionare.* — Se dit des actions, des regards, etc. qui expliquent quelque chose sans parole. *Dire; manifestare; far conoscere; presagire; dar indizio, segnale, ec.* Mes yeux vous disent que je vous aime. Le cœur me le disoit. *Il cuore mel presagiva.* — En Poésie; Chanter, raconter. *Cantare in versi; narrare; illustrare; celebrare; vantare.* — Réciter. *Recitare.* Dire sa leçon, son chapelet, son Bréviaire. — Dire la Messe; célébrer la Messe. *Celebrare, dir la Messa.* — Offrir. *Offrire; esibire.* J'ai trouvé toutes ces étoffes si chères, que je n'ai rien dit. — Juger. *Dire; giudicare; pensare; far giudizio.* Je ne sais que dire de tout cela. — Dire. On s'en sert en diverses façons de parler prov. Cela s'en va sans dire, pour dire, que la chose est certaine. *Non c'è che dire; senz' altro; senza dubbio, certamente; incontrastabilmente.* C'est tout dire. *Non si può dir più.* C'est-à-dire, c'est la même chose que si on disoit, cela signifie. *Vale a dire; cioè.* Qu'est-ce que cela signifie? *Che vuol dir questo?* — Trouver à dire; trouver à reprendre. *Trovar a dire; trovar a ridire, biasimare; riprendere.* Il y a bien à dire; il s'en faut beaucoup. *Assai manca; v' è una gran differenza.* Cela vous plait à dire; pour signifier, qu'on ne convient pas de ce qui est dit par manière de flatterie. *E' la vostra bontà che vi fa parlare, che vi fa dir questo, ec.* — Dire à quelqu'un son fait, c'est lui faire les réproches qu'il mérite. *Dirgli il fatto suo.* — Une chose ne dit rien, pour dire, qu'elle ne signifie rien. *A nulla serve; è inutile.* — Des yeux qui ne disent rien; qui ne sont pas animés. *Occhi poco, o nulla vivaci.* C'est le contraire de ce qu'on dit. *Occhi che parlano.* — En Poésie: à la fin du discours d'un personnage, on met souvent; Il dit, pour dire, il parla ainsi. Après qu'il eut ainsi parlé. *Disse; ciò detto.* — Dans la conversation, on dit: J'ai dit, pour marquer qu'on n'a plus rien à dire. *Ho detto; ho finito: non ho più che dire.*

DIRE, s. m. T. de Prat. Ce qu'une des Parties a avancé. *Il detto; a detti.* Le dire des témoins. *Le deposizioni de' testimonj.* Au dire des Experts. *A detta de' periti.* — En conversation, on dit, au dire de tout le monde. *Secondo che dicesi da tutti.* — Prouver son dire. *Provar ciò che si afferma.* — Le bien dire, est l'élégance du discours. *Il ben dire; l'ornato parlare.* On dit qu'un homme est sur son bien dire, lorsqu'il est en train de parler. *Esser sul dire.* Il ne se prend guère qu'en mauvaise part. — Soi-disant, T. de Palais. On l'emploie quand on ne veut pas reconnoître les qualités que prend quelqu'un. *Che si dice; oggidì anche in Italia s'introduce la maniera Francese; se dicente.* Un tel soi-disant Docteur, soi-disant Gentilhomme. — En France, on appelloit les Jésuites quelque tems avant la suppression de leur ordre, les soi-disans. *I Gesuiti; i se dicenti Gesuiti;* communément, *Ex-Gesuiti.*

DIRECT, ECTE, adj. Droit. *Diretto; volto per linea retta.* — T. d'Astron. On dit qu'un astre a un mouvement direct, pour signifier qu'il se meut d'Occident en Orient, et suivant les signes du Zodiaque. *Diretto.* — T. de Généal. Ligne directe, est la ligne des ascendans et descendans, et qui est opposée à la ligne collatérale. *Linea diretta.* — Seigneur direct; le Seigneur immédiat dont une terre relève. *Signor diretto, immediato.* — Seigneurie directe, c'est le droit d'un Seigneur sur un héritage qui releve directement de lui. *Dritto feudale, signorile.* — Harangue directe, par

opposition à discours oblique, c'est quand un Auteur rapporte un discours, comme si la personne parloit elle-même. *Discorso diretto.*

DIRECTE, s. f. L'étendue du fief d'un Seigneur direct. *Il distretto d'un feudo.*

DIRECTEMENT, adv. Tout droit, en ligne directe. *Direttamente; dirittamente.* — fig. S'adresser directement à quelqu'un, c'est ne pas chercher d'entremise pour parler. *A dirittura.* — Directement opposé. *Direttamente contrario.*

DIRECTEUR, s. m. Qui conduit, qui règle, qui dirige. *Direttore.* — Directeur de conscience ou simplement Directeur; celui qui a soin de la conscience de quelqu'un. *Direttore; confessore.* — Celui qui préside à de certaines compagnies. *Direttore.*

DIRECTION, s. f. Conduite, administration, garde qu'on a d'une chose. *Direzione; governo; condotta.* — Lieu où l'on traite des Finances. *Uffizio delle Finanze.* — L'assemblée des Directeurs nommés par les créanciers, pour avoir soin des biens et des affaires des débiteurs. *Direzione; amministrazione.* — fig. La direction de l'intention, est l'action par laquelle on dirige son intention. *Il diriger l'intenzione.* — La direction de l'aimant ou la direction magnétique est la propriété qu'il a de tourner un de ses poles vers le pole Arctique. *La direzione della virtù magnetica, della calamita.*

DIRECTOIRE, s. m. Ordre pour regler la manière de dire l'Office et la Messe pour l'année courante. *Direttorio; calendario; ordinario.* Il se dit aussi d'une espèce de Tribunal en Allemagne. *Direttorio.*

DIRECTRICE, s. f. Celle qui gouverne, qui règle. *Direttrice; colei che presiede, che dirige.* — En *T. de Géom.* Ligne le long de laquelle on fait couler une autre ligne ou surface, dans la génération d'une figure plane dans celle d'un solide. *Direttrice.*

DIRIGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DIRIGER, v. a. Conduire, regler. *Reggere; governare; regolare; diriggere; indirizzare.* — Diriger son intention, c'est la rectifier. *Dirigere; indirizzare.* — Diriger ses pas, son vol, ses regards, etc. *Volgere; dirizzare il passo, il volo, gli sguardi, ec.*

DIRIMANT, ANTE, adj. T. de Droit Canon. Défaut, empêchement qui emporte la nullité d'un mariage. *Impedimento dirimente.*

DISANT, T. de Palais, qui se joint au pronon Soi. V. Dire, subst.

DISCALE, s. m. T. de Comm. Déchet de poids d'une marchandise qui se vend au poids. *Calo, consumo.*

DISCALER, v. n. *T. de Teinturiers* Pour marquer la perte du poids que la soie fait par la cuite. *Sminuire; consumare.*

DISCEPTATION, s. f. Dispute, discussion. *Discettazione; disputa; contesa.*

DISCERNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DISCERNEMENT, s. m. Distinction que l'on fait d'une chose d'avec une autre. *Distinzione; discernimento.* — fig. La faculté de bien distinguer les choses et d'en juger sainement. *Discernimento; giudizio.*

DISCERNER, v. a. Distinguer une chose d'une autre, ou en juger par comparaison. *Discernere; distinguere; differenziare; scorgere.*

DISCIPLE, s. m. Qui apprend d'un Maître quelque Science, ou quelque Art libéral. *Discepolo; scolare; discente.*

DISCIPLINABLE, adj. de t. g. Capable d'être discipliné; docile. *Disciplinabile; disciplinevole; addottrinevole; ammaestrevole; docile; pieghevole.*

DISCIPLINE, s. f. Institution, instruction, éducation. *Disciplina; insegnamento; instituzione; magistero; educazione; ammaestramento.* — Réglement, ordre, conduite. *Disciplina; regola; maniera di vivere.* La discipline Ecclésiastique. — Fouet de cordelettes ou de chaînes dont les personnes dévotes se servent par mortification. Il se prend aussi pour les coups de discipline. *Disciplina.* Ordonner la discipline.

DISCIPLINÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DISCIPLINER, v. a. Instruire, régler, former. *Disciplinare; ammaestrare; instituire; educare.* — Donner la discipline. *Disciplinare; percuotere o percuotersi colla disciplina.* Se discipliner. *Darsi la disciplina.*

DISCOBOLE, s. m. Athlète qui faisoit profession de l'exercice du Disque ou Palet. *Discobolo, cioè Atleta destinato agli esercizi del disco.*

DISCONTINUATION, s. f. Interruption. *Discontinuazione; intermissione; interrompimento; tralasciamento; interruzione.*

DISCONTINUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DISCONTINUER, v. a. Ne poursuivre pas ce qu'on avoit commencé pour quelque tems. *Discontinuare; interrompere; intralasciare.* — v. n. Cesser. *Cessare; discontinuare.* La pluie a discontinué.

DISCONVENANCE, s. f. Manque de convenance, disproportion. *Disproporzione; discordanza; differenza; disparità.*

DISCONVENIR, v. n. Ne pas convenir, ne pas demeurer d'accord d'une chose. *Discepare; discordare; non esser d'accordo; esser di differente sentimento.*

DISCORD, s. m. Il est vieux. V. Discorde.

DISCORD, adj. Qui n'a point d'accord. *Discorde; discordante; scordato.*

DISCORDANT, ANTE, adj. Qui n'est point d'accord, ou qu'on ne peut que difficilement accorder. *Discorde, discordante; discrepante; differente; dissimile; contrario.* — On dit, des humeurs discordantes, pour dire, des humeurs incompatibles. *Umori incompatibili, contrari, discordanti.*

DISCORDE, s. f. Dissention, division entre deux ou plusieurs personnes. *Discordia; dissensione; divisione; disconsentimento.* — Nom d'une Divinité fabuleuse qui préside aux dissentions. *La Discordia.* — fig. Pomme de discorde, c'est une cause de division. *Il pomo della discordia.*

DISCORDER, v. n. T. de Musique. Etre discordant. *Discordare; essere scordato.*

DISCOUREUR, EUSE, s. m. et f. Grand parleur, grande parleuse. Il se prend ordinairement pour une personne qui dit des choses en l'air, ou qui promet des choses qu'elle ne tiendra pas. *Cicalone; parlone; parolajo; gracchiatore; imparolato; cianciatore; linguacciuto; allinguato; parabolano.* Au fem. *Ciarlatrice; femmina linguacciuta.*

DISCOURIR, v. n. (Il se conjugue comme Courir.) Parler sur une matière avec quelque étendue. *Discorrere, parlare, ragionare, favellar distesamente.* — On dit qu'un homme ne fait que discourir, pour signifier, qu'il ne dit que des choses frivoles et inutiles. *Cicalare; chiacchierare; berlingare; ragionare inettamente.*

DISCOURS, s. m. Propos, assemblage de paroles, pour expliquer ce que l'on pense. *Discorso; favella; ragionamento; parlare.* — Une pièce d'éloquence; un ouvrage oratoire, soit en prose, soit en vers, écrit ou prononcé. *Discorso; orazione; ragionamento; predica e simili.*

* DISCOURTOIS, OISE, s. m. et f. Qui n'est pas courtois. *Scortese; incivile; villane.* Il est vieux.

* DISCOURTOISIE, s. m. Manque de courtoisie. *Scortesia; incivilta; rustichezza.* Il est vieux, et ne se dit que par dérision.

DISCRASE, s. f. *T. de Méd.* Mauvais état du sang. L'opposé de Crase. *Discrasia.*

DISCRÉDIT, s. m. Diminution, perte de crédit. *Discredito.*

DISCRÉDITÉ, ÉE, adj. *T. peu usité.* Qui est tombé en discrédit. *Discreditato.*

DISCRET, ÈTE, adj. Avisé, prudent, judicieux, retenu, qui sait parler et se taire à propos. *Discreto; prudente; circospetto.* — Titre d'honneur pour les Prêtres et pour les Docteurs. *Prudente; discreto.* Vénérable et discrète personne. — Dans quelques Maisons Religieuses, on appelle discrets, Meres discrètes, les Religieux ou Religieuses qui entrent dans le conseil du Supérieur ou de la Supérieure. *Discreto; discreta.* — T. de Mathém. Quantité discrète, est celle qui est opposée à la continue, et dont les parties sont séparées les unes des autres, comme les nombres. *Quantità discreta.*

DISCRÈTEMENT, adv. D'une manière discrète, sagement. *Discretamente; prudentemente; giudiciosamente; saviamente; consideratamente.*

DISCRÉTION, s. f. Prudence, judicieuse retenue, circonspection dans les actions et dans les paroles. *Discrezione; circonspezione; considerazione; prudenza; avvertenza.* — Ce qu'on gage ou ce qu'on joue, sans le marquer précisément, et qu'on laisse à la volonté de celui qui perdra. *Discrezione.* — Se remettre à la discrétion de quelqu'un, c'est se rapporter à son jugement pour une affaire, dans la confiance qu'on a en sa sagesse. *Giudicio; discrezione; discernimento.* — Se mettre à la discrétion de quelqu'un, c'est se livrer entièrement à sa volonté. *Abbandonarsi all' altrui arbitrio, e volontà.* — Se rendre à discrétion, c'est lorsqu'on se soumet à la volonté, et qu'on se rend à la merci du vainqueur. *Arrendersi; rendersi, o darsi a discrezione.* — Vivre à discrétion, se dit des soldats qui vivent chez leurs hôtes sans discipline et sans payer. *Vivere a discrezione, a spese altrui; soldato alle spese, su le spese.* — Rich. Age de discrétion, c'est l'âge où l'on peut discerner le bien du mal. *Gli anni della discrezione.*

DISCRETOIRE, s. m. Lieu où se tiennent les assemblées des Supérieurs de certaines Communautés. *Discretorio.*

DISCULPÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DISCULPER, v. a. Justifier d'une faute imputée. *Discolpare; scusare; scolpare; scagionare.* — v. r. Se purger, se défendre soi-même de quelque faute. *Scolparsi.*

DISCURSIF, IVE, adj. T. *de Logique.* Qui tire une proposition d'un autre par le raisonnement. *Discorsivo.*

DISCUSSIF, IVE, adj. *T. de Méd.* Il se dit des remèdes qui résolvent, qui dissipent les humeurs. *Risolvente.*

DISCUSSION, s. f. Examen, recherche exacte. En général signifie l'examen de littérature, de science, d'affaire, etc. ou l'explication de quelque point de critique. *Discussione; disamina; esame.* — *T. de Prat.* Recherche et vente en Justice des biens d'un débiteur. *Discussione; vendita.* — Dispute, contestation. *Discussione; dibattimento, disputa; controversia.*

DISCUTER, v. a. Examiner, considérer avec exactitude une question, une affaire, etc. *Discutere; esaminare; discussare; considerar sottilmente.* — Discuter les biens d'un débiteur, discuter un homme, c'est rechercher et faire vendre les biens d'un débiteur jusqu'à la concurrence de la somme due. *Staggiare i beni d' un debitore e vend. rli all' incanto.*

DISERT, ERTE, adj. Qui parle aisément et avec quelque élégance. *Ornato dicitore; ben parlante; facondo.*

DISERTEMENT, adv. D'une manière diserte et polie. *Ornatamente; con facilità, e scelta di parole.*

DISETTE, s. f. Nécessité, manque de quelque chose nécessaire. *Penuria; scarsezza; difetto; bisogno; necessità; indigenza; carestia; inopia; strettezza; disagio; fame.* Etre en disette. *Penuriare.*

DISETTEUX, EUSE, adj. Qui manque des choses nécessaires. Il est vieux. *Bisognoso; penurioso; necessitoso; disagiato; indigente; scarso; malagiato; meschino.*

DISEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui dit. Peu usité. Diseur de bons mots. *Motteggiatore; motteggevole; faceto; piacevole; giocoso; burliero.* Diseur de nouvelles, ou nouvelliste. *Ozioso; sfaccendato.* Diseur de rien. *Cianciatore; ciancioso; pippione.* Diseur de sornettes. Diseuse de bagatelles. *Cianciatore; bagattelliere; che dice delle baje, frod-*

dure, inutilità, inezie. — On dit fam. un beau diseur, en parlant d'un homme qui affecte de bien parler. *Bellissimo favellatore; bel dicitore; leggiadro parlatore.* — Diseur de bonne aventure. *Astrologo.*

DISGRACE, s. f. Perte, privation des bonnes graces d'une personne puissante. *Disgrazia; sdegno.* — Tomber en disgrace. *Cadere, venire in disgrazia d'altrui.* — Infortune, malheur. *Disgrazia; disavventura, infortunio; sciagura; avversità; sventura; infelicità; miseria.*

DISGRACIE', ÉE, part. *Che è in disgrazia; caduto in disgrazia; venuto in disgrazia, ec.* — On dit qu'un homme est disgracié de la nature, pour dire, qu'il a quelque chose de déguré, de difforme en sa personne. *Disavvenente; disparisceente; sparuto.*

DISGRACIER, v. a. Priver quelqu'un de ses bonnes graces, cesser de le favoriser. *Privar della grazia, del favore, della protezione; tralasciar di favorire; non avere più in grazia.*

DISGRACIEUSEMENT, adv. *T. non adopté.* D'une maniere désagréable. *Incivilmente; rozzamente; scortesemente.*

DISGRACIEUX, EUSE, adj. Qui est désagréable. *Duro; spiacevole; nocevole; grave a comportare; aspro; acerbo; fastidioso; sazievole; disobbligante; scortese; incivile; rozzo.*

DISGREGATION, s. f. T. de Philos. Le blanc cause la disgrégation de la vue, c'est-à-dire, la blesse et l'égare, a cause des rayons qui la frappent de tous les côtés. *Disgregamento.*

DISJOINDRE, v. a. Séparer des choses qui étoient jointes. Il ne se dit point des choses matérielles. *Separare; disgiugnere.*

DISJOINT, OINTE, part. *Disgiunto.* — T. de Mus. Dégré disjoint, est la marche d'une note a une autre, qui ne la suit pas immédiatement dans la gamme. *Grado disgiunto.*

DISJONCTIF, IVE, adj. T. de Gramm. Qui sert à séparer, a disjoindre. *Disgiuntivo; separativo.* Particule disjonctive. *Particella disgiuntiva.*

DISJONCTION, s. f. Séparation. *Disgiunzione; separazione; scongiugnimento; scollegamento.*

DISLOCATION, s. f. Déboîtement d'un os. *Dislocazione.*

DISLOQUE', ÉE, part. V. le verbe.

DISLOQUER, v. a. Mettre un os hors de sa place. *Dislogare; slogare; muovere, cavar di luogo.* — Réc. v. r. Se démettre. *Dislogarsi.* fig. et fam. On dit, cela lui a disloqué la cervelle, pour dire, cela lui a mis l'esprit hors de son assiette. *Gli ha fatto voltar il cervello.*

DISPARATE, s. f. Mot emprunté de l'Espagnol. Ecart, inégalité dans la conduite ou dans les discours. *Scapata; scarpamento; scappuccio.* — Il est aussi adj. Voila des choses bien disparates, pour dire, des choses qui ne vont point ensemble. *Disaparato; disgiunto; dissimile; discordante, dissomigliante; disconvenevole.*

DISPARITE', s. f. Inégalité, différence qui se rencontre entre des choses qui se peuvent comparer. *Disparità; disuguaglianza; differenza; divario; dissimiglianza; disconvenienza; varietà; diversità; dissimilitudine.*

DISPARITION, s. f. Action de disparoître. *Sparizione; dileguo; recesso; discostamento; allontanamento.*

DISPAROITRE, v. n. Cesser de paroître, s'évanouir. *Disparire; sparire; dileguarsi dalla presenza di alcuno.* — Se retirer promtement, se cacher. *Sparire; partirsi dalla presenza di alcuno, ritirarsi in fretta; involarsi, ingaloppare altrui.* On le pressoit de payer, il disparut. — fig. Il se dit d'une chose qu'on avoit, et qui tout d'un coup ne se trouve plus. *Essere sparito, non trovarsi.* J'avais de gans ils ont disparu. *Sono spariti; se ne son volati; il diavol gli ha portati via.*

DISPARU, UE, part. V. le verbe.

DISPENDIEUSEMENT, adv. *Peu usité.* Avec beaucoup de dépense. On dit plutôt A grands frais. *A costo, con grave spesa; dispendiosamente.*

DISPENDIEUX, EUSE, adj. Qui coûte beaucoup, qui occasionne une dépense considerable. *Dispendioso.* V. Coûteux.

DISPENSAIRE, s. m. *T. de Pharm.* Livre dans lequel est décrite la composition des médicamens. *Ricettario.*

DISPENSATEUR, s. m. Celui qui distribue. *Dispensatore; distributore.*

DISPENSATION, s. f. Distribution. *Dispensazione; distribuzione.*

DISPENSATRICE, s. f. Celle qui distribue. *Dispensatrice.*

DISPENSE, s. f. Exemption de la règle ordinaire, permission. *Dispensa; dispensagione, concessione derogante alla legge; licenza; permissione; privilegio esenzione da qualche carico.*

DISPENSE', ÉE, part. V. le verbe.

DISPENSER, v. a. Accorder une dispense. *Dispensare; conceder dispensa; permettere; dar licenza.* — Pour s'excuser poliment de faire cela. *Perdonatemi; scusatemi.* — Distribuer. *Dispensare; compartire; distribuire.* — T. de Pharmacie. L'action de peser et de préparer les drogues qui doivent entrer dans la composition des médicamens officinaux et magistraux. *Pesare e scompartire gli ingredienti.*

DISPERSE', ÉE, part. V. le verbe.

DISPERSER, v. a. Répandre, jetter ça et la. *Spargere in qua in là; dispergere; sparpagliare; sparnicciare; distribuire in più parti.* — Il se dit aussi des personnes, et signifie, les séparer, en les mettant, en les envoyant en divers lieux, ou bien les dissipant, les mettant en désordre. *Dispergere; sparpagliare; sbaragliare; sbarattare; dissipare; disfare, disunire.*

DISPERSION, s. f. Action de disperser, ou d'etre dispersé. *Dispersione; dispergimento.*

DISPONIBLE, adj. de t. g. T. de Droit. Il se dit des biens dont on peut disposer. *Beni di cui si può disporre.*

DISPOS, adj. m. Léger, alerte, agile. *Agile; destro; fresco; snello; svelto; sciolto di membra; gagliardo.*

DISPOSE', ÉE, part. V. le verbe. — Un homme bien ou mal disposé; un homme bien ou mal intentionné. *Bene, o male disposto; bene, o male intenzionato.*

DISPOSER, v. a. Arranger, mettre les choses dans un certain ordre. *Disporre; acconciare; assettare; accomodare; metter in ordine, in assetto.* — Préparer a quelque chose, engager quelqu'un a faire ce qu'on souhaite de lui. *Disporre, indurre; accomodare a far checchessia; persuadere; preparar l'animo di alcuno; apparecchiarlo, tirarlo alla sua volontà.* Disposer a la mort. — v. n. Faire de quelque chose ou de quelqu'un, ce que l'on veut. *Disporre; dare a suo talento; comandar da padrone; alienare; prevalersi d'una persona.* — prov. L'homme propose, et Dieu dispose, pour dire, que les projets des hommes tournent souvent tout au contraire de ce qu'ils ont pensé. *L'uomo propone e Dio dispone.*

DISPOSITIF, s. m. *T. de Palais.* L'endroit de l'Arrêt, de la Sentence où le Juge ordonne. *Quella parte d'una Sentenza, in cui decide ordina.*

DISPOSITIF, IVE, adj. *T. de Méd.* Preparatoire, qui dispose a quelque chose. *Preparatorio; preparativo.* Remède dispositif.

DISPOSITION, s. f. Arrangement, situation propre et convenable des choses. *Disposizione; compartimento; situazione; ordine; collocazione; acconciamento.* — L'action par laquelle on dispose de quelque chose, et l'effet qui en résulte. *Il disporre, e'l disposto; a suo talento, o altramente.* — Pouvoir autorité de disposer d'une chose. *Essere nella potestà; nel potere; facoltà di dare; star in mano, piacimento; libera volontà; arbitrio.* — Aptitude, penchant, inclination à faire quelque chose. *Disposizione; attitudine, natura; inclinazione a far agevolmente che si sia.* C'est un enfant qui a beaucoup de dispositions au bien, etc. — Le dessein, la résolution que l'on a de faire quelque chose, et les sentimens où l'on est a l'égard de quelqu'un. *Disposizione; intenzione; pensiero; volontà.* Il étoit en disposition de partir. — Acheminement a quelque chose de prochain. *Disposizione, apparecchio; indizio.* Ces fluxions-là sont des dispositions a la goutte. — *T. de Philos.* Disposition prochaine, l'état prochain où est une chose, pour recevoir une nouvelle forme. *Disposizione prossima.* — Etre en bonne, ou en mauvaise disposition, c'est se porter bien, ou se porter mal. *Essere in buona, o in cattiva disposizione; esser bene o mal disposto.*

DISPROPORTION, s. f. Inégalité, disconvenance, manque de proportion entre des choses comparées. *Disproporzione; disparità; divario; diversità, disuguaglianza; disconvenienza.*

DISPROPORTIONNÉ, ÉE, part. et adj. Qui n'a point de convenance, de proportion. *Disproporzionato; sproporzionato; improporzionato; dispari; disuguale; dissonante.*

DISPROPORTIONNER, v. a. *Gr. Voc. ec.* Faire que les choses ne soient pas proportionnées. *Sproporzionare.*

DISPUTABLE, adj. de t. g. Qui peut être disputé. *Disputabile.*

DISPUTE, s. f. Débat, contestation. *Disputa; contesa; rissa; bisticciamento; litigio; quistione.* — Actions publiques qui se font dans les écoles, pour agiter des questions. *Disputa; controversia; quistione; difesa.*

DISPUTE', ÉE, adj. part. V. le verbe.

DISPUTER, v. n. et act. Etre en débat, avoir contestation. *Rissare; altercare; discellare; quistionare; piatire; contrastare; contendere; gareggiare; batostare.* — Contester, pour emporter, ou pour conserver quelque chose. *Disputare; gareggiare; agognare; pretendere; contendere.* — fig. Disputer le terrein; se défendre, autant bien qu'il se peut, dans quelque contestation que ce soit. *Difender vivamente la sua ragione, le sue cose, ec.* — Se dit en bonne ou mauvaise part des personnes et des choses qui paroissent avoir des qualités si égales, que l'on ne sait laquelle l'emporte. *Contendere; gareggiare; non cederla in bellezza, in bravura, in bontà, in fortezza, ec.* — Agiter des questions de part et d'autre. *Disputare; contendere; contrastare; difender la propria opinione impugnando l'altrui.* — prov. Disputer sur la pointe d'une aiguille, c'est disputer pour des choses de rien. *Disputar de l'ombra dell' asino.* — Disputer le vent. *T. de Mar.* Faire tous ses efforts, et employer tout ce qu'on a d'adresse et d'expérience dans la Marine, pour passer au vent d'un autre vaisseau, et pour empêcher qu'il ne monte lui-même au vent de vous. *Disputar il vento ad un altro bastimento, al nemico.*

DISPUTEUR, s. m. Qui aime à disputer, a contredire. *Disputatore; quistionatore; contenzioso; contraddittore.*

DISQUE, s. m. Sorte de palet que les Anciens, dans leurs jeux et dans leurs exercices jettoient en l'air, pour faire paroître leur force et leur adresse. *Disco.* — Ce terme est aussi en usage, en parlant des astres, parce qu'ils nous paroissent ronds et plats comme un disque. *Disco solare, lunare, ec.* — T. de Botan. La partie des fleurs radiées qui en occupe le centre. *Disco; talamo e la parte in fondo del fiore.*

DISQUISITION, s. f. *T. de Didact.* Examen, recherche de quelque vérité dans les sciences. *Disquisizione; esame, esaminamento diligente.*

DISSECTEUR, s. m. *T. impropre.* V. et dites Dissequeur.

DISSECTION, s. f. Action de celui qui disséque un corps, ou l'état d'un corps disséqué. *Dissecazione, incisione del corpo umano.*

DISSEMBLABLE, adj. de t. g. Qui n'est pas semb.able. *Dissimile; diverso; dissomigliante; differente; diss. miglievole, discorde; dispari; dissonante; disforme.*

DISSEMBLANCE, s. f. Manque de ressemblance. *Dissimiglianza; disuguaglianza; disparità; differenza; dissimilitudine; diversità; disconvenienza.*

DISSENSION, s. f. Discorde, désunion. *Dissensione discordia; contrasto.*

DISSÉQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DISSÉQUER, v. a. *T. de Chir.* Ouvrir le corps d'un animal pour en faire l'anatomie. *Notomizzare; incidere.* — On le dit aussi par extension, en parlant des simples et des fruits. *Notomizzare.*

DISSÉQUEUR, s. m. Celui qui dissèque. Il ne se dit guère qu'avec un adj. *Anotomista, che fa sezione, incisura di cadaveri.*

DISSERTATEUR, s. m. Celui qui disserte. Il ne se prend guere qu'en mauvaise part. *Disputatore; che sta sulle dissertazioni.*

DISSERTATION, s. f. Discours où l'on examine soigneusement quelque matière, quelque question, quelque ouvrage d'esprit, etc. *Dissertazione.* — Discours savant que l'on fait sur quelque matière. *Dissertazione.*

DISSERTER, v. n. Faire une dissertation. *Discorrere scientificamente; far una dissertazione.*

DISSIDENT, s. m. *T. d'Hist. Ecc. mod.* Nom qu'on donne en Pologne, à celui qui professe une autre Religion que la Catholique. *Dissidente.*

DISSIMILAIRE, adj. de t. g. *T. de Didact.* Ce qui n'est pas de même genre, ou de même espèce. *Dissimilare.*

DISSIMULATEUR, s. m. Qui dissimule. *Dissimulatore; che dissimula; infignitore.* Il est de peu d'usage.

DISSIMULATION, s. f. Déguisement; art, soin de cacher ses sentimens, ses desseins. *Dissimulazione; finzione; fingimento; infingimento; infinto; infinta; doppiezza.*

DISSIMULÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. et quelquefois subst. Fin, couvert, artificieux, accoutumé à dissimuler pour surprendre quelqu'un. *Uom simulato, finto, doppio.*

DISSIMULER, v. a. User de dissimulation. *Dissimulare; simulare; fingere astutamente, disfingere; nascondere il suo pensiero.* Qui ne sait pas dissimuler, ne sait pas régner. — Faire semblant de ne pas remarquer, de ne pas ressentir quelque chose. *Dissimulare; infignere di non vedere, di non udire, ec.* Dissimuler un affront.

DISSIPATEUR, TRICE, s. m. et f. Qui dépense mal à propos. *Dissipatore; dissipatrice.*

DISSIPATION, s. f. Action par laquelle une chose se dissipe. *Dissipamento; dissipazione; disfatta; separazione; sciarramento; scialacquamento; sprecatura; distrazione; consummamento.* — fig. Distraction, inapplication, l'état d'une personne dissipée. *Dissipazione; distrazione; divagamento.*

DISSIPÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Esprit dissipé, c'est-à-dire, qui ne donne jamais attention à rien. *Distratto; disattento, sbadato; inapplicato.*

DISSIPER, v. a. Dissiper, écarter, défaire, détruire, consumer. *Dissipare, disfare; distruggere; ridur al nulla; sbaragliare; disanire, disperdere; sciarrare.* — fig. Dissiper les factions, les cabales, etc. c'est les appaiser, les faire cesser. Et dans le même sens, dissiper des faux bruits. Il est aussi réc. Ces vapeurs se sont dissipées. *Que'vapori si son dissipati, dileguati.*

DISSOLU, UE, adj. Il ne se prend que dans le sens moral, et en parlant des personnes, impudent, débauché, et en parlant des choses lascif, qui porte au dérèglement. *Dissoluto; impudico; sregolato, sfrenato; lascivo; osceno.*

DISSOLVANT, ANTE, adj. *T. de Chim.* Qui a la vertu de dissoudre. *Dissolvente; dissolutivo.*

DISSOLVANT, s. m. Corps propre à opérer une dissolution. *Dissolvente; dissolutivo.* C'est un synonime de Menstrue.

DISSOLUBLE, adj. *T. de Chim.* Qui peut être dissous. *Dissolubile.*

DISSOLUMENT, adv. D'une manière dissolue. *Dissolutamente; sfrenatamente; alla scapestrata; alla discolta; licenziosamente, discolamente, perdutamente.*

DISSOLUTIF, IVE, adj. *T. de Chimie.* V. Dissolvant.

DISSOLUTION, s. f. Séparation des parties d'un corps naturel qui se dissout. *Dissoluzione, scioglimento, stemperamento.* Dissolution des humeurs. *Discrasia.* — La dissolution du corps et de l'ame, c'est la séparation. *La separazion, il scioglimento dell' anima dal corpo.* — Dissolution d'un mariage, c'est la rupture du lien conjugal. *Dissoluzione del matrimonio.* — *T. de Chimie.* Séparation qui réduit les corps solides en forme liquide, par le moyen des dissolvans. *Dissoluzione.* — Dérèglement de vie. Débauche excessive. On entend assez que ce mot emporte l'oubli de toute retenue. Il s'emploie particulièrement pour exprimer la fréquentation des femmes prostituées. *Dissoluzione; dissolutezza; sfrenata licenza; dissolutezza; sfrenatezza.*

DISSONANCE, s. f. *T. de Mus.* Faux accord. *Discordanza, dissonanza.*

DISSONANT, ANTE, adj. *T. de Musique.* Qui n'est point d'accord, qui n'est pas dans le ton. *Dissonante; discordante; discordie.*

DISSOUDRE, v. a. Pénétrer un corps dur et compacte, et le réduire en forme liquide par le moyen des dissolvans. *Dissolvere, disciogliere; disciorre; sciogliere, stemperare.* L'eau régale dissout l'or. — Dissoudre un mariage, etc. c'est le rompre. *Sciogliere il matrimonio* — v. r. *Disciogliersi, ec.*

DISSOUS, OUTE, part. V. le verbe.

DISSUADÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DISSUADER, v. a. Détourner de quelque dessein. *Dissuadere; sconsigliare; stornare; a sconsigliare; distorre; rimuovere; sconfortare.*

DISSUASION, s. f. Effet des discours, des raisons qui dissuadent. *Dissuasione.*

DISSYLLABE, adj. de t. g. *T. de Gram.* Qui est de deux syllabes. *Dissillabo.*

DISTANCE, s. f. L'espace, l'intervalle d'un lieu à un autre. On le dit aussi du temps. *Distanza; intervallo; lontananza.* — fig. Différence. *Differenza; distanza.* Du Créateur à la créature, la distance est infinie.

DISTANT, ANTE, adj. Eloigné. *Distante; lontano; discosto.*

DISTENDRE, v. a. *T. de Méd.* Causer une tension lente contre nature. *Distendere, stirare.*

DISTENTION, s. f. *T. de Chir.* Il ne se dit qu'en parlant des nerfs qui sont trop tendus. *Stiramento; tiramento.*

DISTILLATEUR, s. m. Celui qui fait profession de distiller. *Distillatore.*

DISTILLATION, s. f. L'action de distiller, la chose distillée. *Distillazione.*

DISTILLATOIRE, adj. *T. inusité.* L'art distillatoire, c'est la Chimie. *La Chimica.*

DISTILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DISTILLER, v. a. Tirer par l'alambic le suc de quelque chose. *Lambiccare; distillare; stillare.* — fig. Distiller quelque chose, c'est épancher, répandre, la verser. *Stillare; spandere; versare; far piovere.* Distiller sa rage, se distiller en armes. — v. n. Dégoutter... *Distillare; gocciolare; stillare.* — Distiller son esprit. *Lambiccarsi il cervello.*

DISTINCT, INCTE, adj. Différent, séparé d'un autre. *Distinto, diverso, separato.* — Clair et net. *Distinto, chiaro, preciso.* Idée distincte.

DISTINCTEMENT, adv. Nettement, clairement. *Distintamente; chiaramente; partitamente.*

DISTINCTION, s. f. Division, séparation. *Distenzione; divisione; separazione* — Différence. *Distinzione, differenza.* Il faut faire distinction de Gentilhomme à Gentilhomme. — Préférence, prérogative, singularité avantageuse. *Accoglienze, cortesie, onori particolari.* Traiter quelqu'un avec distinction. — Officier de distinction, homme de grande distinction, se dit des personnes de grande naissance, ou qui se sont signalées par leur mérite. *Uom ragguardevole, uom valente; offiziale di merito, rispettabile; ec.* Il se dit aussi des choses qui distinguent. Action, emploi, charge de distinction. *Ragguardevole; di molta considerazione.* — Explication de divers sens qu'une proposition peut avoir. *Distinzione.* — Distinctions de l'Ecole, c'est des distinctions en usage dans les disputes de l'Ecole. *Distinzione usata nelle Scuole.*

DISTINGUÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. Mérite distingué, qualité distinguée. *Merito singolare, distinto; qualità riguardevole, considerabile, particolare; esimia, ec.*

DISTINGUER, v. a. Discerner par la vue, ou par les autres sens. *Distinguere; discernere; raffigurare; ravisare.* — Discerner par l'opération de l'esprit. Distinguer le bien et le mal. *Discernere il bene e il male, conoscerlo; saperlo distinguere.* — Diviser, séparer, marquer la différence. *Distinguere; differenziare; separare.* Distinguer les temps, les qualités, les âges, les lieux, les intérêts, etc. — Dans l'école, distinguer une proposition, c'est faire une distinction. *Far una distinzione; distinguere.* — Se distinguer par sa valeur; se signaler. *Segnalarsi.*

DISTIQUE, s. m. On appelle ainsi deux vers Latins ou deux vers Grecs qui renferment un sens. *Distico.*

DISTORSION, s. f. Il se dit d'une partie du corps qui se tourne d'un seul côté par la relaxation des muscles. *Storcimento.* Distorsion de bouche. *Storcimento di bocca.*

DISTRACTIF, IVE, adj. *T. inusité.* Qui donne de la distraction. *Atto a distrarre, che distrae.*

DISTRACTION, s. f. Inapplication d'esprit. *Distrazione, distraimento; dissipamento; svagamento; vagazione.* — Démembrement, séparation d'une partie d'avec son tout. *Distrazione; alienazione; tra porto; cessione; separazione.* En ce sens il ne se dit qu'en parlant d'affaires.

DISTRAIRE, v. a. (Il se conjugue comme Traire.) Détourner de quelque application. *Distraere; distrarre; svagare; storre; disapplicare.* — Détourner d'un dessein. *Disstogliere; distornare; frastornare; divitare; distrarre; disviare.* — Tirer, séparer une partie d'un tout, etc. *Distrarre; smembrare; separare; alienare; metter a parte; sottrarre.*

DISTRAIT, AITE, part. V. le verbe. — Il est aussi adj. et se dit d'une personne qui n'a nulle application aux choses auxquelles il en faudroit avoir. *Distratto; disattento; disapplicato; sbadato.*

DISTRIBUÉ, ÉE, part. V. le verbe. — *T. de Peint.* Un ouvrage bien distribué, des jours ou les ombres bien distribuées. *Pittura ben ordinata; chiaroscuri ben scompartiti.*

DISTRIBUER, v. a. Départir, partager entre plusieurs. *Distribuire; dividere; impartire; compartire; dispensare.* — T. de Palais. Distribuer un procès, c'est le donner à un Conseiller pour le rapporter. *Dar il processo a un Senatore acciò ne faccia la relazione in Senato.* Disposer, ranger. *Ordinare; disporre; distribuire; schierare.* Distribuer bien la matière, distribuer par ordre. — *T. d'Imprim.* C'est de bien étendre l'encre sur les coins des balles, ce qui se fait en tournant les manches de ces balles dans les mains. *Mestare i mazzi.* — Distribuer la lettre, c'est remplir une casse. *Scomporre.*

DISTRIBUTEUR, TRICE, s. m. et f. Qui distribue. *Distributore; distributrice.*

DISTRIBUTIF, IVE, adj. Qui distribue, qui partage qui donne ou rend à chacun ce qui leur est dû. *Distributivo; che dà ad ognuno il suo, ciò che gli tocca.*

DISTRIBUTION, s. f. L'action de distribuer, ou l'effet de cette action. *Distribuzione; dispensazione, divisione; dispensamento; dispensa.* — T. de Prat. Ordre de distribution, c'est le rôle qui se fait des créanciers sur un bien adjugé par décret. *Distribuzion graduale.* — Les deniers qu'on distribue aux Chanoines, à cause de leur présence actuelle au service divin. *Distribuzione; e per lo più, le distribuzioni.* — T. d'Imprim. L'action par laquelle on remet dans la casse toutes les lettres d'une forme qu'on a tirée. *Scomposizione.* — T. de Peint. Une belle distribution, c'est une belle ordonnance. *Scompartimento; accordato; accordato; accordamento.*

DISTRIBUTIVEMENT, adv. *T. de Logique.* Au sens distributif, séparement, seul à seul. Il est opposé à collectivement. *Distributivamente.*

DISTRICT, s. m. T. de Prat. Etendue de Jurisdiction. *Distretto; luogo soggetto alla giuridizione di alcuno.* — fig. Cela n'est pas de mon district, cela n'est pas de ma compétence. *Non tocca a me il giudicare: a me non appartiene il portarne giudizio.*

DIT, s. m. Bon mot. Apophthegme. *Detto; motto; apoftegma; apotegma; sentenza.* — prov. Il a son dit et son dédit, pour dire, il change d'avis quand il lui plait, il rétracte sa parole, il est sujet à se dédire. *Banderuola di campanile; girellajo.*

DIT, ITE, part. *Detto, ec.* — Surnommé. *Detto; chiamato per sopranome.* Charles V. dit le Sage. — Il se joint aussi avec les articles et les pronoms, et a la force du relatif pour les choses ou pour les personnes dont on a parlé. Il n'a guere d'usage qu'en style de pratique, de formule. *Il detto; il predetto.* Ledit tel. Ladite maison. — Dans le même sens il se joint encore aux adverbes sus, dessus, devant, après, dessus-dit. Ci-dessus dit, etc. *Suddetto; sopraddetto, ec.*

DITHYRAMBE, s. m. Espèce de Poésie en l'honneur du vin et de Bacchus. *Ditirambo.*

DITHYRAMBIQUE, adj de t. g. Qui appartient au Dithyrambe. *Ditirambico.* On appelle aussi Poëte dithyrambique, celui qui fait des Dithyrambes.

DITO, T. de Comm. pour signifier : dit, du dit, ou du susdit. *Detto; suddetto.*

DITON, s. m. T. de Mus. Intervale composé de deux tons. *Ditono.*

DIVAGUER, v. n. S'écarter de l'objet d'une question dans la discussion, dans la conversation. *Vagare; divagare; shalestrare; pagar cinque soldi; uscir del seminato.*

DIVAN, s. m. On appelle ainsi en Turquie le Conseil du Grand-Seigneur. *Divano.*

DIVE, adj. f. Vieux mot qui signifioit Divine. V.

DIVERGENCE, s. f. T. de Géom. Etat de deux lignes qui vont en s'écartant. *Divergenza.*

DIVERGENT, ENTE, adj. T. de Géomét. On donne ce nom à des lignes qui vont en s'écartant l'une de l'autre. *Divergente.*

DIVERS, ERSE, adj. Différent, dissemblable, qui est de nature ou de qualité différente. *Diverso; differente; dissimile; vario; dissomigliante; dispari; disforme.* — Il signifie aussi plusieurs. Il a parlé à diverses personnes. *Egli ha parlato a diverse, a varie, a più persone.*

DIVERSEMENT, adv. En diverses manieres, différemment. *Diversamente; differentemente; in vario modo.*

DIVERSIFIABLE, adj. de t. g. *T. inusité.* Qui peut se varier, se diviser. *Che può variarsi.*

DIVERSIFIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DIVERSIFIER, v. a. Varier, changer en plusieurs façons. *Diversificare; variare; differenziare.*

DIVERSION, s. f. Action par laquelle on détourne. *Diversione; divertimento; distornamento.*

DIVERSITÉ, s. f. Variété, différence. *Diversità; varietà; differenza; dissomiglianza.*

DIVERTI, IE, part. V. son verbe.

DIVERTIR, v. a. Détourner, distraire. *Divertire; rivolgere altrove; disturnare; distorre; volgere.* En ce sens, il vieillit. — En matière de finances on dit qu'un homme a diverti les deniers, pour dire, qu'il les a employés a un usage différent de leur destination. *Distrarre i danari, convertir in altro uso* — Détourner, transporter ailleurs, voler, dérober. *Nascondere furtivamente; frastornare; involare; portar via di nascosto; celare.* — Désennuyer, réjouir. *Divertire; ricreare; sollazzare.* — v. r. Se réjouir, prendre du plaisir. *Ricrearsi; divertirsi, sollazzarsi; prender piacere, diletto, ec.*

DIVERTISSANT, ANTE, adj. Qui divertit, qui réjouit, qui recrée. *Dilettevole; piacevole; sollazzevole; ricreativo.*

DIVERTISSEMENT, s. m. Récréation, plaisir. Il se prend ordinairement pour un plaisir honnete. *Divertimento; ricreazione; passatempo; spasso; sollazzo; trastullo.* — On appelle dans les opéra, divertissement, les fetes de danse et de chant qui font partie de chaque acte dans un opera, ou qui le terminent. Les divertissemens de cet opéra sont bien amenés. Il se dit aussi en parlant de la Comedie. *Intermezzo; ballo; balletto.* — Divertissement de deniers, divertissement de fonds: l'emploi qu'on fait d'une somme d'argent à un usage différent de celui auquel elle étoit destinée. *Distrazion di danaro.*

DIVIDENDE, s. m. T. d'Arith. Nombre à diviser, selon la régle de division. *Dividendo; numero da dividere.* — Terme affecté aux Compagnies de commerce, il signifie le produit d'une action. *Il prodotto.*

DIVIN, INE, adj. Qui est de Dieu, qui appartient à Dieu. *Divino; di Dio.* — On appelle les trois Personnes de la Trinité, les Personnes divines. *Persone divine.* — On appelle le Fils de Dieu, le Verbe divin. *Il divin Verbo.* — Divin, se dit fig. de ce qui semble être au-dessus des forces de la nature. *Divino; celeste; celestiale.* — fig. De ce qui est très-excellent dans son genre. *Divino; singolare; eccellente; maraviglioso; squisito; ottimo; sovranaturale.*

DIVINATION, s. f. L'art de prédire l'avenir, et les moyens dont on se sert pour prédire, pour deviner. *Divinazione; indovinamento; indovinazione; augurio; predizione, divinamento.*

DIVINATOIRE, adj. T. *de Littér.* On a donné le nom de baguette divinatoire a une baguette de coudrier ou autre, au moyen de laquelle certaines personnes pretendent découvrir les sources et les trésors cachés. *Bacchetta indivinatoria.*

DIVINEMENT, adv. Par la vertu, par la puissance de Dieu. *Divinamente; per opera, per virtù di Dio.* — fig. et fam. Excellemment, parfaitement. *Divinamente; ottimamente; maravigliosamente; mirabilmente; per eccellenza.*

DIVINISÉ, ÉE, part. V. son verbe.

DIVINISER, v. a. Reconnoitre pour divin. *Divinizzare; far divino.*

DIVINITÉ, s. f. Essence divine, nature divine. *Divinità.* Tout étoit rempli de sa divinité. *Ogni cosa era ripiena della sua divina maestà.* — Il se prend aussi pour Dieu même. *La divinità; Iddio.* — Pour les faux Dieux des Paiens. *Le divinità de' Pagani; i falsi Dei.* — On s'en sert encore fig. et abusivement en Poésie, quand on parle d'une belle femme. C'est une divinité. *Ella è una divinità, una bellezza celeste.*

DIVIS, Il est exposé à Indivis. V. ce mot.

DIVISE, s. f. *T. de Blason.* Il se dit de la face, de la bande et autres pièces qui n'ont que la moitié de la largeur. *Divisa.*

DIVISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DIVISER, v. a. Partager, séparer en deux ou trois, ou plusieurs parties. *Dividere; separare; distribuire; spartire; scompartire; scommezzare; distagliare.* — fig. Mettre la discorde, désunir. *Disunire; seminar la discordia, la zizzania; metter dissensione, divisione; incitare alle fazioni.*

DIVISEUR, s. m. T. d'Arith. Nombre par lequel on en divise un plus grand. *Divisore.*

DIVISIBILITÉ, s. m. T. Didact. Qualité de ce qui peut etre divisé. *Divisibilità.*

DIVISIBLE, adj. de t. g. Qui se peut diviser. *Divisibile; separabile.*

DIVISION, s. f. Séparation, partage. *Divisione; spartizione; distribuzione; partizione; amezzamento; partiggione; distagliatura.* — T. de Rhét. La distribution qu'un Orateur de fait son discours en plusieurs parties. *Divisione.* T. de Prat. Sans division ni discussion; solidairement l'un pour l'autre, et un seul pour le tout. V. Solidairement. — fig. Désunion, discorde. V. — Une des quatre premières régles d'Arithmétique, selon laquelle on divise une somme, un payement, un tout en plusieurs parties. *Divisione; partizione.* — T. de Guerre. Se dit des parties d'une Armée entière qui est campée en ordre de bataille et des parties distinctes d'un bataillon qui défile, soit par demi-rang, soit par quart de rang. *Divisione.* — T. de Mar. Un certain nombre de vaisseaux d'une Armée navale, qui sont ordinairement commandés par un Officier-Général. *Divisione.* — T. d'Imprim. C'est le nom qu'on donne à une petite ligne ou tiret qu'on place au bout des des lignes, où il n'y a qu'une partie d'un mot, pour marquer que le reste est à la ligne suivante; c'est aussi un trait d'union de deux ou de plusieurs mots qui doivent se prononcer ensemble. *Divisione per ispartire.*

DIVORCE, s. m. Rupture de mariage. *Divorzio; separazione tra marito e moglie.* — Quelquefois les simples dissentions qui naissent dans le mariage. *Dissensione; disunione; disputa; contrasto; litigio.* — Dissention entre les amis. *Disunione, ec.* — Une séparation volontaire d'avec les choses auxquelles ont étoit fort attaché. *Divorzio; separazione; alienazione.*

DIURÉTIQUE, adj. de t. g. Apéritif, qui fait uriner *Diuretico; aperitivo; che muove l'urina.* — Il est aussi subst. C'est un bon diurétique. *Gli è un buon diuretico.*

DIURNAL, s. m. Livre de prières qui contient l'Office Canonial de chaque jour, à l'exception des Matines, et quelquefois des Laudes. *Diurno.*

DIURNE, adj. T. d'Astron. D'un jour, ou journalier. *Diurno; del dì.*

DIVULGATION, s. f. Action de divulguer, ou état d'une chose divulguée. *Divolgazione; divolgamento; pubblicazione.*

DIVULGUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DIVULGUER, v. a. Rendre public ce qui n'étoit pas su. *Divolgare; divulgare; far noto al pubblico; far comune; disfamare.*

DIX, adj. numeral, de t. g. et quelquefois s. m. Nombre pair composé de deux fois cinq, et qui suit immédiatement le nombre de neuf, en y ajoutant une unité. *Dieci; dieci.* — Dans le discours ordinaire, il se prend pour dixième. *Decimo.* Innocent X. *Innocenzo decimo.* Le dix du mois. *I dieci, ou a' dieci del mese.* — Mettre son argent au denier dix, c'est en tirer le dixieme denier d'intérêt. *Dar il danaro a usura al dieci per cento.*

DIXIEME, adj. de t. g. (On prononce Dizième.) Nombre d'ordre. *Decimo.* Le dixième jour. — Dixième, s. m. La dixième partie d'un tout. *La decima parte.*

DIXIEMEMENT, adv. En dixième lieu. *In decimo luogo.*

DIXME, s. f. (On ne prononce point

IX, qui ne sert qu'à alonger la première syllabe.) C'est ordinairement la dixième partie des fruits, et d'autres choses que l'on paye à l'Eglise ou aux Seigneurs. *La decima.* — On appelle grosses dixmes, les dixmes qu'on lève sur les gros fruits, comme le blé, le vin. *Decime del grano, del vino.* — Menues dixmes; celles qui se lèvent sur le menu grain et sur le menu bétail. *Decime sul bestiame minuto, e sulle biade, dal grano in fuori.* — Vertes dixmes, celles qu'on lève sur les légumes, le chanvre, etc. *Decime de' legumi, canapa, lino; ec.*

DIXMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DIXMER, v. a. Avoir droit de lever la dixme en un lieu. *Decimare.* — Il se dit aussi de celui qui actuellement lève la dixme. *Decimare, riscuoter le decime.*

DIXMEUR, s. m. Celui qui recueille les dixmes. *Colui che riscuote la decima; esattore.*

DIZAIN, s. m. Ce qui est composé de nombre de dix. *Stanza di dieci versi* — Il se dit aussi d'un chapelet composé de dix grains. *Decina.*

DIZAINE, s. f. Total des choses ou des personnes composées de dix. *Decina.* — T. d'Arith. Nombre, dizaine, centaine. *Numero, decina, ec.*

DIZEAU, s. m. Il se dit de dix gerbes, de dix bottes de foin. *Dieci covoni, o dieci fascetti di strame, o fieno accolti insieme.*

DIZENIER, s. m. Chef d'une dizaine, ou qui a dix personnes sous sa charge. C'est un nom de certains Officiers de ville. *Capodieci; Caporale di quartiere.*

D-LA-RE', T. de Mus. Par lequel on désigne le ton de ré. *D-la-re.*

DO, s. m. *T. de Mus.* Syllabe que les Italiens substituent en solfiant à celle d'ut, dont ils trouvent le son trop sourd. *Do.*

DOCILE, adj. de t. g. Qui est propre à recevoir instruction, ou qui a de la disposition à se laisser conduire et gouverner. *Docile; addottrinevole; ammaestrevole; insegnevole; disciplinevole; disciplinabile.*

DOCILEMENT, adv. Avec docilité. *Con docilità; attamente.* Ecouter docilement les avis. *Ascoltare con docilità, di buona voglia, volentieri, con attento animo, studiosamente gli avvisi altrui.*

DOCILITE', s. f. Qualité par laquelle on est docile; disposition naturelle à être instruit, à se laisser gouverner. *Docilità, bontà; attitudine; facilità all' imparare.*

DOCIMASIE et DOCIMASTIQUE, T. de Chymie. L'art d'essayer en petit les mines, pour savoir les métaux qu'elles contiennent. Elle diffère de la Métallurgie, qui s'occupe du travail des mines en grand. *La Docimastica.*

DOCTE, adj. de t. g. Savant. *Dotto; erudito; scientifico; scienziato.* — un livre docte, une docte dissertation; qui contient beaucoup de doctrine. *Un libro; una dotta, ou erudita dissertazione.* Il est aussi subst. Les doctes. *I dotti; le persone dotte.*

DOCTEMENT, adv. Savamment, d'une manière docte. *Dottamente; eruditamente; sapientemente; scientificamente; saggiamente; profondamente; da scienziato.*

DOCTEUR, s. m. Qui est promu dans une Université, au plus haut degré de quelque Faculté. *Dottore; laureato.* — Docteur-Régent, un Docteur qui enseigne publiquement. *Dottore; professore; maestro; cattedrante.* On le dit fam. d'un homme docte, quoiqu'il n'ait pas été reçu docteur. *Dottore; uom dotto, erudito, saggio, abile, saccente.* — D'un habile homme en quelque espèce de choses que ce soit, quoique ce ne soit pas une science. *Dottore.*

DOCTORAL, ALE, adj. Appartenant au Docteur. *Dottorale; di dottore.*

DOCTORAT, s. m. Degré, qualité de docteur. *Laurea dottorale; grado, dignità di dottore; dottorato.*

DOCTORERIE, s. f. Acte qu'on fait en Théologie pour être reçu docteur. *Tesi, esame pubblico di chi vuol ricevere il dottorato; ammaestramento.*

DOCTRINAL, ALE, adj. Se dit des avis que des Théologiens donnent en matière de doctrine. *Dottrinale.*

DOCTRINE, s. f. Savoir, érudition. *Dottrina; sapere; scienza; erudizione.* — Maximes, sentimens, enseignemens. *Dottrina; massime; insegnamenti.*

DOCUMENT, s. m. T. de Prat. Titres, preuves par écrit: enseignement. *Documento; titolo; prova.*

DODECAGONE, s. m. T. de Géom. Figure terminée par douze côtés. *Dodecagono.*

DODÉCAHÈDRE, s. m. T. de Géom. Corps solide, régulier, dont la surface est formée de douze pentagones réguliers. *Dodecaedro.*

DODINAGE, s. m. *Terme de Boulang.* Bluteau lâche, destiné à tirer le gruau. *Staccio rado.*

DODINER, SE DODINER, v. r. Se dorloter, avoir beaucoup de soin de sa personne. Il est fam. *Cregiolarsi; careggiarsi; poltrire; covare; vivere nella mollezza.*

DODO, s. m. Mot dont on se sert en parlant aux enfans pour les inviter à dormir. *Ninna; nanna.* Faire dodo. *Far la nanna; dormire.*

DODU, UE, adj. Gras, potelé, plein de chair, qui a beaucoup d'embonpoint. Il est fam. *Grassotto; grassoccio; passuto; pingue; cresciutoccio; fatticcio; paffuto; corpulento.*

DOGAT, s. f. Dignité de Doge de Venise, ou de Gênes. *Dignità di Doge.* — Tems qu'on a été Doge. *Tempo in cui un Doge è vissuto nella sua dignità.*

DOGE, s. m. Chef de la République de Venise ou de Gênes. *Doge.*

DOGMATIQUE, adj. de t. g. Qui regarde les dogmes de la Religion. *Dogmatico.* — On dit absolument le dogmatique, pour dire, le style dogmatique. *Stile dogmatico.* — Philosophe dogmatique: celui qui établit des dogmes dans la Philosophie. *Filosofo dogmatico.*

DOGMATIQUEMENT, adv. D'une manière dogmatique. *Dogmaticamente.* — fig. et fam. Parler dogmatiquement, c'est parler d'un ton décisif. *Decisivamente.*

DOGMATISER, v. n. Enseigner une doctrine fausse ou dangereuse. *Dommatizzare; insegnar falsi dommi.* — Débiter ses opinions, ses raisonnemens d'un air trop décisif, et en homme qui veut régenter. *Far il saputello, il ser sacente.*

DOGMATISEUR, s. m. Celui qui dogmatise. Il se prend toujours en mauvaise part. *Disseminatore di falsi dommi.*

DOGMATISTE, s. m. qui établit des dogmes, qui dogmatise. *Colui che dogmatizza.*

DOGME, s. m. Point de doctrine, enseignement reçu, et servant de règle. Il se dit principalement en matière de Religion. *Dogma, domma.* — Les dogmes de la Philosophie, les vérités qu'elle enseigne. *Le verità, i principj filosofici.*

DOGUE, s. m. Gros chien courageux, dont on se sert pour garder des maisons, des basse-cours, ou pour faire des combats contre des taureaux et des bêtes féroces. *Alano.*

DOGUER, SE DOGUER, v. r. *Terme non adopté* Se dit des beliers et des moutons qui se frappent la tête les uns contre les autres. *Cozzare.*

DOGUES, s. m. pl. *T. de Mar.* Trous qui sont dans les plats bords, des deux côtés du grand mât, pour amurer les coüets de la grande voile. *Fori; buchi.*

DOGUIN, INE, s. m. et f. Mâle et femelle de petits dogues. *Alano giovane.*

DOIGT, s. m. (On ne prononce point le G.) Partie de la main ou du pied de l'homme. *Dito.* — Sorte de mesure de la grandeur du travers d'un doigt. *Dito; misura.* — fig. Puissance. Le doigt de Dieu est ici. *In questo si mostra il divin potere.* — On emploie ce mot dans beaucoup de façons de parler: Un doigt de vin. *Un dito di vino.* — Toucher au doigt. *Toccar con mano.* — Montrer au doigt. *Mostrar a dito.* — Savoir une chose sur le bout du doigt. *Aver una cosa su le dita, o sulle punte delle dita.* — prov. et fig. Il ne faut pas mettre le doigt entre le bois et l'écorce, pour dire qu'il ne faut pas trop s'ingérer dans les démêlés entre proches, comme mari et femme, frère et sœur. *Tra carne e ugna non sia uom che mi pugna.* — Mettre le doigt dessus. *Trovar subito ciò che si cerca; mettervi la mano sopra.* — Donner sur les doigts à quelqu'un. *Riprendere; correggere; dar sulle dita.* — Il s'en mordra les doigts, c'est-à-dire, qu'il s'en repentira. *Se ne morderà il dito.* — Compter sur les doigts. *Contar alla foggia delle donne, e de' fanciulli; contar sulle dita.* — Avoir de l'esprit au bout des doigts, c'est être adroit de la main. *Saper giuocar di mano; esser destro di mano; esser destro di mano; aver gran destrità.* — On dit aussi avoir de l'esprit jusqu'au bout des doigts, pour dire, faire paroître de l'esprit jusques dans les plus petites choses *Aver sommo ingegno.* — Etre à deux doigts de la mort, du précipice, etc. *Essere in grand rischio di morte, molto vicino al precipizio, ec.* — Ne faire œuvre de ses dix doigts. *Essere un poltrone.* Etre pansé au doigt et à l'œil. *Esser servito con tutta puntualità; non mancar di nulla.* — Toucher du bout du doigt à quelque chose. *Esser assai vicino di qualche cosa; averla quasi sotto la mano.* — Je n'en mettrais pas mon doigt au feu. *Io non vorrei giurare che ciò sia vero; non ne metterei la mano al fuoco.* — On dit de deux bons amis, que ce sont les deux doigts de la main. *Esser due anime in un nocciolo; esser come passere e colombi; esser pane e cacio.* — D'une chose dont on donne peu, qu'on n'en a qu'à lêche doigt. *Averne appena per gustarne.* — Se lécher les doigts de quelque chose. *Leccarsene le dita.* — prov. Toucher, ou faire toucher une chose au doigt et à l'œil, pour dire, voir évidemment. *Veder chiaro; evidentemente, all' evidenza.* — T. d'Astron. La douzième partie du diamètre du Soleil ou de la Lune. *Dito.*

DOIGTIER, s. m. Ce qui sert à couvrir un doigt. *Ditale.*

DOL, s. m. Vieux mot, qui n'est plus en usage qu'au Palais. Tromperie fraude. V.

DOLEANCE, s. f. Plainte. Son principal usage est au pluriel, et il n'est plus que du style familier. *Doglienza; doglianza; querela; querimonia; quer.monia.*

DOLEAU, s. m. *T. d'Ardois.* Outil dont on se sert pour tailler l'ardoise et lui donner une forme convenable. *Sorta d'ascia de' tagliatori di lavagna.*

DOLEMMENT, adv. D'une manière dolente. *Doloiosamente; lamentevolmente.*

DOLENT, ENTE, adj. Triste, affligé, plaintif. Il se dit plus ordinairement en plaisanterie. *Dolente; afflitto; accorato; addolorato.*

DOLE', ÉE, part. V. le verbe.

DOLER, v. a. T. d'Art. Egaler, applanir, rendre unie la superficie d'un morceau de bois. *Piallare; eguagliare; pareggiare; pulire, e far liscio il legname.*

DOLIMAN, s. m. Habit Turc en usage au Théâtre. *Abito Turchesco che s' usa in Teatro.*

DOLOIRE, s. f. Instrument de Tonnelier, qui sert à unir le bois. *Mannaia.* — C'est aussi une pièce du Blason. *Ascia senza manico.*

DOM, ou DON, s. m. Titre d'honneur qui vient du Latin Dominus. Il n'est d'usage en François que pour certains Ordres Religieux, comme les Chartreux, Benedictins, etc. et on l'écrit alors par une *m*, conformément à l'étymologie. Ce titre se donne en Espagne aux Séculiers. Il n'étoit autre-

fois en usage que pour la haute noblesse. Il est devenu presque aussi commun que celui de monsieur en France. Il se joint toujours aux noms de baptême Espagnols, et jamais aux noms de famille. *Don.*

DOMAINE, s. m. Bien, fonds, héritage. *Patrimonio; eredità; possessione.* Absolument, le Domaine, c'est le Domaine du Roi, le Domaine de la Couronne. *Il Regio Patrimonio.* – En T. de Droit. Domaine signifie propriété d'une chose. *Dominio, proprietà.* On distingue deux sortes de domaines, savoir le domaine direct et l'utile. *Il dominio diretto e l'utile.*

DOMANIAL, ALE, adj. Qui est du Domaine. *Domaniale.*

DOME, s. m. Ouvrage d'Architecture élevé en rond, en forme de coupe renversée, au-dessus du reste du bâtiment. *Cupola.* – T. de Chim. Vaisseau de terre, qu'on dans certaines distillations l'on place par-dessus une cornue, afin d'obliger la flamme de rouler dessus. On le nomme aussi Reverbère. *...*

DOMERIE, s. f. Titre que prennent quelques Abbayes, qui sont ou qui étoient des espèces d'hôpitaux. *Titolo di alcune Badie, che sono o che erano una specie di spedali.*

DOMESTICITÉ, s. f. Etat de domestique. *Qualità di domestico, di servitore.*

DOMESTIQUE, s. m. et f. Serviteur, servante qui sert dans une maison. *Servidore; famiglio; servo.* – Collectivement, tous les Serviteurs d'une maison. *La famiglia; i servidori.* Il a changé tout son domestique. – L'intérieur de la maison. Je ne veux pas qu'on sache ce qui se fait dans mon domestique, c'est-à-dire, ce qui se passe chez moi. *Gli affari domestici, di casa; ciò che si fa in casa.*

DOMESTIQUE, adj. de t. g. Qui est de la maison, qui appartient à la maison. *Domestico; di casa; casereccio; casalingo; dimestico.* – Il est quelquefois opposé à étranger. *Domestica; dimestico; interno; natìo; patrio.* Il se dit aussi des animaux privés qui demeurent dans les maisons. *Domestico; dimestico.*

DOMESTIQUEMENT, adv. A la manière d'un domestique. *A maniera di servo.* – Familièrement. *Domesticamente, dimesticamente; familiarmente; con dimestichezza.*

DOMICILE, s. m. Habitation, maison. Il ne se dit guère qu'en terme de pratique. *Domicilio; abitazione; dimora; albergo; ricetto.*

DOMICILIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DOMICILIER, SE DOMICILIER, v. r. T. de Prat. S'habituer. Il n'a presque point d'usage que dans les temps formés du part. *Fissar il domicilio; stanziarsi; abitare.*

DOMIFICATION, s. f. T. d'Astrologie. L'Action de domifier. *Il far l'oroscopo, o la nascita.*

DOMIFIER, v. a. T. d'Astrologie. C'est partager le Ciel en ses douze maisons, afin de dresser le thême ou l'horoscope de quelqu'un. *Far la nascita.*

DOMINANT, ANTE, adj. Qui domine. *Dominante; signoreggiante; predominante.* – Fief dominant, seigneur dominant; le Fief et le Seigneur de qui relève un autre Fief ou un autre Seigneur. *Feudo dominante, superiore.*

DOMINANTE, s. f. T. de Mus. La note qui fait la quinte au dessus de la note tonique ou fondamentale. *Dominante.* Et Sous-dominante, la note qui fait la quarte au-dessus de la tonique. *Sotto dominante.*

DOMINATEUR, s. m. Qui domine, qui a autorité et puissance souveraine. Dominateur de l'univers. Il est du style soutenu. *Dominatore; signore; sovrano; signoreggiatore.*

DOMINATION, s. m. Puissance, empire, autorité souveraine. *Dominio; signoria; impero; dominazione.* Anges du premier ordre de la seconde hiérarchie, ainsi nommés, parce qu'on leur attribue quelque empire ou autorité sur les Anges inférieurs. *Dominazioni.*

DOMINÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DOMINER, v. a. Commander, avoir autorité et puissance absolue sur quelque chose. *Dominare; signoreggiare; sovraneggiare; aver assoluto comando, dominio, impero, padroneggiare; donneggiare.* – Il se dit fig. de ce qui paroît le plus parmi plusieurs choses, de ce qui est le plus fort. *Sovrabbondare, predominare.* – Des lieux élevés d'où l'on découvre une grande étendue de pays, ou qui tiennent en sujétion les lieux plus bas. *Signoreggiare, soprastare, dominare, esser a cavaliere; covare; insistere; star sopra.* – Il faut que la raison domine sur les passions, domine dans toutes nos actions, pour dire, que la raison doit être la maîtresse, et régler nos passions et nos actions. *Dominare, comandare; avere, tener l'impero.*

DOMINICAL, ALE, adj. Qui appartient au Seigneur. *Dominicale; del Signore.* – L'Oraison Dominicale, c'est le Pater, Prière que Notre-Seigneur enseigna à ses Disciples. *L'orazione Dominicale.* – On appelle Dominicale, la lettre qui marque dans le Calendrier, les Jours du Seigneur, c'est-à-dire, le Dimanche. *Lettera Domenicale.* – On dit, prêcher la Dominicale, en parlant d'un Prédicateur qui prêche les Sermons des Dimanches dans une Eglise. *Predicar l'annuale, ossia tutte le Domeniche dell'anno.* Dominical. *T. d'Hist. nat.* Quelques auteurs disent que c'étoit un voile dont les femmes se couvroient la tête, quand elles approchoient de la sainte Table. Il est plus vraisemblable que le Dominical étoit un linge ou mouchoir dans lequel on recevoit le corps de Notre-Seigneur, et on le conservoit dans le temps des persécutions pour pouvoir communier dans sa maison. *Dominicale.*

DOMINO, s. m. On appelle ainsi le camail noir que les Ecclésiastiques portent pendant l'hiver. *Cappuccio.* – Sorte d'habit de bal. *Cappuccio*, et quelque part, *Bauta.* – Sorte de jeu qui se fait avec des petits carré longs marqués de différens points. *Biribo*

DOMINOTERIE, s. f. Marchandise de papier marbré, et autres papiers colorés. *Carte colorate.*

DOMINOTIER, s. m. Marchand de dominoterie et Estampes. *Colui che vende carte colorate.*

DOMMAGE, s. m. Perte, détriment, préjudice. *Danno; pregiudizio; scapito, discapito; lesione; detrimento; nocumento; perniziе; danneggiamento, sconcio.* – T. de Prat. Dépens, dommage et intérêts. *Danni, interessi e spese.* – On dit, c'est dommage, c'est grand dommage, pour dire, c'est une chose fâcheuse, c'est un grand malheur, c'est une grande perte. *Egli è gran danno, egli è peccato, che...*

DOMMAGEABLE, adj. de t. g. Qui apporte du dommage. *Dannoso; nocivo; pregiudiziale; esiziale, svantaggioso; pernicioso; nocevole; dannevole, pregiudiziale.*

DOMPTABLE, adj. de t. g. (Le P se fait sentir dans la prononciation soutenue.) Qu'on peut dompter, qu'on peut adoucir. Son plus grand usage est avec la négative. *Domabile; domevole.*

DOMPTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DOMPTER, v. a. Subjuguer, réduire sous son obéissance, vaincre, surmonter. *Domare; soggiogare; sottomettere; vincere.* – On dit aussi des animaux, et il signifie, les rassujettir, leur faire perdre leur férocité. *Domare; ammansare; addimesticare; ammansare, far agevole, mansueto e trattabile.* – Dompter ses passions, sa colère, son courage. *Domare, frenare, rintuzzare, sottomettere, mortificar le passioni.*

DOMPTEUR, s. m. Qui dompte. On appelle Hercule, le dompteur des monstres; dompteur des nations. Il ne se dit point absolument. *Domator di mostri; soggiogator di nazioni; addomesticatore.*

DOMPTE-VENIN ou ASCLEPIAS, s. m. Plante ainsi nommée, parce qu'elle est un préservatif contre le vénin. Elle est sudorifique, et on lui attribue plusieurs autres vertus. *Asclepiade; vincetossico.*

DON, s. m. Présent, gratification qu'on fait à quelqu'un. *Dono; donativo; presente; regalo.* – Don mutuel, c'est la donation mutuelle qui se font le mari et la femme, de l'usufruit de leur bien, dont le survivant doit jouir. *Donazione reciproca, mutua.* – On appelle, don du Roi, certaines graces utiles que le Prince accorde. *Dono.* – Don gratuit, le don que les assemblées du Clergé, ou les Etats des Provinces font au Roi. *Donativo.* – Don du Ciel, dons de la nature, dons de la grace, dons de Dieu, dons du S. Esprit, les avantages qu'on a reçus de Dieu, de la nature, etc. *Doni; grazie; favori del Cielo, della natura, ec.* – Une certaine aptitude qu'on a à quelque chose. *Dono; facoltà; facilità; privilegio.* – On dit aussi en plaisantant, qu'une femme a le don des larmes, pour dire, qu'elle pleure quand elle veut. *Essa ha le lagrime in tasca.* – Abusivement, il a le don de déplaire, le don de se faire haïr de tout le monde. *Egli ha la sorte, il dono di farsi odiare, di spiacere a tutti.*

DONATAIRE, adj. de t. g. Celui ou celle à qui on fait une donation. *Donatario.*

DONATEUR, TRICE, s. m. et f. Celui, celle qui a fait une donation. *Datore; donatore.*

DONATIF, s. m. *T. d'Hist. anc.* Présent qu'on fait à une personne: en ce sens ce terme est vieux: on dit plutôt gratification. Il ne s'emploie proprement qu'en parlant des libéralités que le Magistrat, ou les Consuls de Rome faisoient au peuple ou aux soldats. *Donativo.* – *T. d'Hist. Eccl. d'Angleterre.* Bénéfice donné et conféré à une personne par le Fondateur ou le Patron, sans présentation, institution, installation par l'ordinaire. *Benefizio.*

DONATION, s. f. Don qui se fait par quelque acte public. *Donazione.*

DONC, Particule qui sert à marquer la conclusion d'un raisonnement. *Dunque; adunque.* – On s'en sert quelquefois au commencement du discours, par une figure de Rhétorique. *Dunque.*

DONDON, s. f. On appelle ainsi familièrement une femme qui a beaucoup d'embonpoint et de la fraîcheur. *Badalona; crescenzia; ... ; paffuta; schiattona.*

DONJON, s. m. La tour la plus forte et la plus élevée du Château, et qui est ordinairement en forme de tour. *Torre, o torrione d'una rocca.* – *T. d'Architect.* Est un petit pavillon élevé au-dessus du comble d'une maison, pour jouir de quelque belle vûe: c'est aussi dans les anciens châteaux une tourelle en manière de guérite, élevée sur une grosse tour. *Torricella.*

DONJONNÉ, ÉE, adj. T. de Blason. Il se dit des tours et châteaux qui ont des tourelles. *Torricellato.*

DONNANT, ANTE, adj. Qui aime à donner. Son plus grand usage est avec la négative. *Liberale, generoso; che dà volentieri.*

DONNÉ, ÉE, part. V. le verbe. – Prov. A cheval donné, etc. V. Cheval. – T. de Mathém. Quantités données, ou simplement données, les quantités connues, dont on se sert dans la solution d'un problême, pour trouver les quantités inconnues. *I dati; le quantità date, o cognite.*

DONNER, v. a. Faire don, faire présent à quelqu'un, le gratifier de quelque chose. *Dare; donare.* – On dit, donner un festin, une fête, une collation, donner le bal, pour dire, régaler quelqu'un d'un festin, d'un bal, d'une fête, etc. dans le même sens, donner à dîner, donner à manger, donner à souper, donner la comédie. *Dar una festa; dar a desinare, ec.* – On dit qu'un homme donneroit sa vie, son sang pour ses amis, pour dire, qu'il

qu'il sacrifieroit sa vie, qu'il répandroit son sang pour l'amour d'eux. *Egli darebbe, verserebbe, metterebbe il sangue per gli amici.* — Donner et retenir ne vaut. T. de Cout. Pour dire, que celui qui fait une donation, ne peut pas, sous peine de nullité, ajouter une clause qui en détruise l'effet. Cela a passé en proverbe, pour dire, qu'on ne peut retenir ce que l'on donne. *Dare, e ritenere non vale.* — Se donner à quelqu'un; se mettre, s'attacher au service de quelqu'un. *Darsi; attaccarsi al servigio di alcuno.* — Se mettre sous la domination de quelqu'un. *Darsi; sottomettersi; porsi sotto la dominazione di alcuno.* — Livrer, mettre entre les mains. *Dare; consegnare; rimettere.* — Donner une chose à l'essai, à l'épreuve, c'est la donner à quelqu'un pour l'essayer, pour l'éprouver avant qu'il l'achète. *Dare una cosa alla prova.* — Donner sa fille en mariage à quelqu'un; et simplement, donner sa fille à quelqu'un; c'est la marier. *Dare; accordare; concedere in matrimonio; maritare una figliuola.* — On dit au jeu des cartes, donner, pour dire, donner le nombre des cartes qu'il faut à ceux avec qui l'on joue, et à soi-même. *Dare le carte.* — Apporter, présenter. V. — Payer. V. — Causer, procurer, faire avoir. *Dare; cagionare; procurare; esser causa o cagione; generare; produrre.* — fig. Donner la vie, causer une sensible joie qu'on n'attendoit point; et donner la mort, causer un extrême déplaisir. *Dar la vita, o la morte.* — Accorder, octroyer. *Dare; accordare; permettere; concedere.* — Attribuer. *Dare; ascrivere; attribuire.* — Il se prend encore en plusieurs autres sens différens, qui ont si peu de rapport les uns aux autres, qu'il faut les expliquer séparément; ainsi on dit: donner un coup de poing, un soufflet, un coup de bâton, un coup de pied, pour dire, frapper. *Dar un pugno, una guanciata, una bastonata, un calcio.* — Donner un démenti, pour dire, démentir quelqu'un. V Démentir. — Donner une exclusion, donner l'absolution, donner la bénédiction, pour dire, exclurre, absoudre, bénir, V. — Donner avis, donner part de quelque chose, c'est avertir. *Far partecipe; dar avviso; dar nuova.* — Donner des louanges, pour louer. Donner de l'encens. *Dar incenso, ec.* V. Louer. — Donner des preuves, des marques, c'est faire connoître par les effets. *Dar prove, saggi, segni.* — Donner assurance, c'est assurer, V. — Donner croyance, c'est ajouter foi. *Dar fede; prestar fede; credere.* — Donner un livre, un ouvrage au Public, c'est le rendre public, le faire imprimer. *Dar un libro al pubblico, pubblicarlo colle stampe.* — Donner le nom à un enfant, c'est le tenir sur les Fonts. V. ces mots. — Donner parole, donner sa parole, c'est promettre, engager sa foi. *Dar la parola; dar la fede; promettere.* — Donner ordre à quelque chose, c'est y pourvoir. *Ordinare; dar ordine; ridurre in buon ordine.* — Donner conseil; donner des conseils, des avis, c'est conseiller, V. — Donner la loi, c'est imposer la loi, commander. *Dar la legge; comandare.* — Donner le ton, soit au propre, soit au figuré. V. Ton. — Donner exemple, donner l'exemple; être le premier à faire quelque chose que d'autres font ensuite; et il se dit en bien et en mal. *Dar esempio.* — Donner bon exemple, c'est avoir une conduite exemplaire. *Dar buon esempio.* — Donner un Arrêt, une Sentence, c'est rendre un Arrêt, une Sentence, les faire, les prononcer. *Dare una Sentenza.* — Donner des bornes à ses désirs, à son ambition, c'est borner son ambition, ses désirs. *Metter freno; limitare.* — Donner chasse, donner la chasse, c'est poursuivre, V. Poursuivre; Chasse. — Donner cassade, des cassades, c'est faire accroire quelque chose de faux. Il est fam. *Dar baggiane; dar panzane; ficcar carote.* — Donner une baie, des baies, c'est faire croire à quelqu'un quelque chose d'absurde pour se moquer de lui. Il est fam. *Dar la baja; dar la soja.* — Donner la main, c'est tendre la main. *Porger la mano.* — Donner la main à une femme, c'est lui aider à marcher. *Dar la mano.* — Donner la main, signifie aussi épouser, V. — Céder le pas, la place d'honneur. Donner la main chez soi, donner la porte, le pas. *Cedere il passo; dar il luogo d'onore.* — Donner les mains; acquiescer, consentir, V. — Donner jour, donner heure, c'est assigner, marquer un certain jour, une certaine heure. *Dare; assegnare; fissare il giorno, l'ora.* — Donner assignation, c'est marquer un certain lieu où l'on se doit trouver. *Dar un appuntamento.* — Donner assignation; assigner par un exploit, à comparoître pardevant le Juge. V. Assigner. — Donner le bon jour, le bon soir, souhaiter le bon jour, le bon soir. Je vous donne le bon jour, le bon soir, termes de salutation familiere. *Io vi dò, io vi auguro il buon di, la buona notte.* — Donner son temps; employer son temps. *Impiegare, consumar il suo tempo.* — Donner audience; donner attention, écouter. *Dar udienza; porger orecchio; star attento, ec.* — Donner carriere à un cheval; faire prendre la carriere, le pousser à toute bride dans la carriere. *Dar carriera ad un cavallo; dargli stimolo a doppio sprone.* — fig. Donner carrière à son esprit. Et dans le même sens, se donner carrière, se donner du bon temps. V. Essor, Temps et Carriere. — Donner de l'air à une chambre, se donner de l'air, se donner des airs. V. Air. — Se donner garde, se donner de garde de quelqu'un; en donner à garder, V. Garde, Garder. — Donner à penser, à songer, donner à quelqu'un sujet de penser. *Dar pensiero.* — Donner à entendre; faire entendre, faire comprendre. *Dar ad intendere; persuadere; dimostrare.* — Donner à discourir, donner à parler; donner matiere de discourir, de parler; et il se prend toujours de mauvaise part. *Dar che dire; far parlare; somministrare; porger materia di discorrere.* — Donner à courre, donner bien de l'exercice; susciter des embarras, des affaires à quelqu'un. *Metter in faccenda; dar faccenda, dar impaccio, molestia, briga.* — Donner à connoître; faire connoître. *Dar a conoscere; far conoscere; mostrare.* — Donner à deviner; défier de deviner. *Dare ad indovinare.* Je vous le donne en dix, c'est-à-dire, en dix coups, en dix fois. *Ve lo dò in dieci.* — Se donner le soin, la peine, la patience; prendre le soin, la peine, etc. *Darsi la pena; pigliarsi l'incomodo, ec.* — Se donner l'honneur; et il s'emploie aussi en plusieurs manières de parler qui sont toutes de civilité et de compliment. Je me donnerai l'honneur de vous voir, etc. *Io avrò l'onore; io m'ascriverò ad onore.* — *T. de Chasse.* Donner le cerf aux chiens; lancer le cerf. Donner les chiens, dans le même sens. V. Lancer. — Donner le feu trop chaud, trop ardent à la viande, c'est la faire rôtir à trop grand feu. Donner le four trop chaud à du pain, à de la pâtisserie. *Dar il fuoco troppo ardente.* — Donner l'alarme: il leur donna l'alarme bien chaude. *Dar l'alarmi; metter in alarmi; dar paura; atterrire.* — Donner, s'emploie aussi très-souvent dans un sens neutre, et signifie, heurter, frapper, toucher. *Dare; urtare; battere; percuotere; dar di cozzo; intoppare; abbattersi.* — fig. et fam. Se donner de la tête contre les murs; prendre inutilement beaucoup de la peine. *Durar fatica per impoverire.* — Donner des éperons à un cheval, donner des deux; appuyer les deux éperons dans le flanc d'un cheval. *Dar di sproni; toccar gli sproni.* — Absolument et simplement: donner, aller à la charge contre l'ennemi. *Azzuffarsi; appiccare; attaccar la zuffa, la battaglia.* — Donner tête baissée, etc. V. Tête. — Un homme donne dans les bâtimens, dans les tableaux, lorsqu'il fait dépense en bâtimens, en tableaux. *Spender volentieri in fabbriche, in pitture.* — Donner au but, V. But. — On dit, que le Soleil donne à plomb, pour dire, qu'il darde ses rayons à plomb. *Battere; dare.* Et que le vent donne dans les voiles. *Soffiare; dar nelle vele.* — Que du vin donne dans la tête, pour dire, qu'il entête. V. Entêter. — Donner dans une embuscade; tomber dans une embuscade. Donner dans les ennemis. *Dare nell'imboscata.* — Donner dans le piége, dans le panneau, il se dit des animaux qui tombent dans un piége, dans un panneau, etc. Et fig. de ceux qui se laissent tromper. Absolument dans le même sens, donner dedans; on lui voulut faire croire telle chose, il donna dedans. Il est famil. *Dar nella trappola, nella ragna; incorrere nell'agguato.* — Donner dans le sens de quelqu'un, c'est se rencontrer de son sentiment, ou s'y conformer. *Incontrarsi; abbattersi nel sentimento di alcuno.* — Donner de l'Altesse; de l'excellence à quelqu'un; traiter quelqu'un d'Altesse, d'Excellence, lui attribuer ces titres. *Dar dell'Altezza, dell'Eccellenza.* — Donner, signifie encore, en parlant des fruits de la terre, rapporter abondamment. *Fruttare; produrre.*

DONNEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui donne. Il n'est guère en usage que dans le style familier. *Datore; datrice.* — Donneur d'ordre, *T. de Commerce.* Celui qui passe son ordre au dos d'une lettre de change. *Girante.*

DONT, Particule de grand usage, qui se met au lieu de la préposition De, et des pronoms relatifs, de qui, duquel, et de laquelle ou desquels et desquelles. *Di cui; del o dal quale, o della, et della quale; onde.* — Il se dit aussi pour: Avec lequel, avec laquelle, avec lesquels, ou avec lesquelles. *Con cui; con quale.* — Pour, de quoi. *Di che; del quale; di cui; onde.*

DONZELLE, s. f. Terme de mépris, qui signifie une fille ou une femme d'un état médiocre, et dont les mœurs sont suspectes. Il est fam. *Donzella; ma detto motteggevolmente.* — Petit poisson de mer, qui diffère peu de l'anguille ou du congre pour la figure du corps. *Donzella; donzellina.*

DORADE, s. f. Poisson de mer, qui a des écailles de couleur d'Or. On l'a aussi appellé Brême ou Brame de mer. *Orata.* — Constellation. V. Xiphias. — *T. de Bot.* Doradille, Cétérac. V.

DORAGE, s. m. *T. de Chapel.* Manière de faire paroître un chapeau plus fin par le dehors. *Il mettere una pezza o fianchetti a' cappelli.* — *T. de Pâtissiers.* Couche légère de jaunes d'œufs sur la croûte de la pâtisserie. *Il color giallo che si dà sopra la pasta.* V. Dorure.

DORCAS, *T. d'Hist. nat.* Gazelle. V.

DORÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Doré, se dit aussi des choses qui sont d'un jaune brillant. *Dorato; biondo come oro; biondeggiante.* — T. de Vénérie. Fumées dorées; fumées de cerf qui sont jaunes. *Fate gialle.*

DORENAVANT, adv. de temps, par contraction de d'ores-en-avant: Désormais, à l'avenir. *D'or innanzi; da quinci innanzi; nell'avvenire.*

DORER, v. a. Enduire d'or moulu, ou couvrir de feuilles d'or. *Dorare; indorare; distendere, appiccar l'oro; metter l'oro.* — *T. de Pâtissiers.* Donner à la pâte une couleur jaune et luisante, par le moyen de jaunes d'œufs qu'on étend dessus. *Dar l'uovo per ingiallir la pasta, per darle colore.* — On dit poét. que le soleil dore la cime des montagnes, pour dire, qu'il l'éclaire de ses rayons. *I raggi del sole, spuntando, indorano la cima de' monti.* — Que les moissons commencent à se dorer, pour dire, qu'elles commencent à jaunir. *Le messi cominciano a biondeggiare, ad ingiallire.* — Dorer, *T. de Mar.* Donner le suif à un vaisseau. *Spalmare.*

DOREUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle dont le metier est de dorer. *Mettiloro; doratore; indoratore.* Doreur sur cuir. *Orpellajo.* Doreur de livres. *Legatore di libri.*

DORIEN, adj. m. Qui se dit en parlant d'un des modes de la musique des Anciens, et d'un dialecte de la langue Grecque. *Dorio.*

DORIQUE, adj. Se dit d'un des cinq ordres d'Architecture. *Dorico.* — Dorique, *T. de Gramm.* Le dialecte dorique est un des quatre dialectes ou manières de parler qui avoient lieu parmi les Grecs. *Dialetto dorico.*

DORLOTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DORLOTER, s. m. Délicater, traiter délicatement, avec complaisance. Il est fam. *Careggiare; lusingare; trattar mollemente.* — v. r. Se délicater, chercher ses aises. *Crogiolarsi; careggiarsi; viver negli agi, nelle delicatezze; cercar i suoi comodi; star in panto; covare.*

DORMANT, ANTE, adj. Qui dort. *Che dorme.* Il est aussi subst. Et ne se dit que des Martyrs qu'on appelle les sept dormans. *I sette dormienti.* — On appelle eau dormante, de l'eau qui ne court point. *Acqua stagnante.* Verre dormant, châssis dormant, un châssis, un verre qui ne s'ouvre point. *Vetriata, finestra che non s'apre.* Le dormant d'une croisée. *Telajo maestro.* Pene dormant; pont dormant; un pont-levis qui ne se lève point, et un pêne qui ne peut s'ouvrir ni se fermer qu'avec la clef. *Ponte levatojo che non s'alza; stanghetta che non è a sdrucciolo, ma che si muove solo per mezzo della chiave.* — En *T. de Marine.* Les manœuvres dormantes ou les dormans sont les bouts de quelques cordages qui manœuvrent souvent, lesquels sont fixes, quoique le reste du cordage ait du mouvement. *Manovra stabile.*

DORMEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui dort, ou qui aime à dormir. *Dormiglione; dormiglioso.*

DORMILLEUSE, V. Torpille.

DORMIR, v. n. Reposer, être dans le sommeil. *Dormire; pigliar il sonno; riposare.* — On dit fig. quand on veut penser à quelque affaire pour prendre son parti, qu'il faut dormir dessus. *Dormir sopra checchessia; farvi lunga considerazione; applicarvisi seriamente.* — fig. Agir négligemment, laisser perdre ses droits, faute d'agir. *Dormire; lellare; trascurare; sdare; stare ajato; sbavigliare.* — prov. Des discours ennuyeux, et qui ne méritent point d'attention; on dit que ce sont des contes à dormir debout. *Cantafavole; racconti di buona donna; racconti nojosi; novelle sciplite che conciliano il sonno.* — Les enfans disent, que leur toupie, leur sabot dort, qu'ils tournent d'un mouvement si vîte, qu'il est imperceptible. *Girar sodo.* — prov. et fig. Dormir comme un sabot; dormir profondément, et sans aucun mouvement. *Dormir come un ghiro.* — Laisser dormir une affaire; ne pas la poursuivre, ne pas la réveiller. *Lasciar dormire un affare.* — Dormir, se dit fig. des eaux qui n'ont point de mouvement, ou dont le mouvement est imperceptible. *Stagnare; non iscorrere; star fermo; impadulare; impadularsi; rimpozzare; covare.* — On dit prov. il n'y a point de pire eau que celle qui dort, pour dire, qu'il n'y a point de gens plus dangereux que ceux qui ne font pas paroître leur mauvaise volonté, leur haine, ou qui sont taciturnes; mornes, mélancoliques. *Bisogna guardarsi dall' acque chete; da coloro che fanno la gatta morta.* — On dit, en parlant d'un usage pratiqué en certaines Provinces, laisser dormir Noblesse, lorsqu'un Gentilhomme qui veut faire commerce, déclare, pour ne point perdre sa Noblesse, qu'il n'entend faire le commerce que durant un certain temps. *Far una dichiarazione che s'intraprende a far il traffico per un tempo; senza voler derogare alla propria nobiltà.* — Dormir, s'emploie quelquefois subst. Cela l'occupe à tel point qu'il en perd le dormir. *Il dormire; dormizione; riposo; sonno.*

DORMITIF, adj. Qui provoque à dormir. Il est aussi subst. *Sonnifero; addormentatore; che fa dormire; narcotico.*

DOROIR, s. m. *T. de Veget. Patiss. etc.* Petite brosse avec laquelle on dore la pâte, etc. *Pennello.*

DORONIC ou DORONICE, s. f. Plante radiée. Sa racine passe pour être mortelle aux chiens et aux vaches. Quelques Médecins soutiennent qu'elle l'est aussi pour les hommes. D'autres la croient salutaire, et l'emploient en certaines occasions. *Doronico.*

DORQUE, s. f. *T. d'Ichtiol.* Epaulard. V.

DORSAL, ALE, adj. T. d'Anat. Qui appartient au dos. On désigne par ce nom; pris subst. les muscles qui concourent au mouvement de bras sur l'épaule. *Dorsale.* Le grand dorsal ou le Torche-cul. *Anistaltore; latissimo del dorso.*

DORTOIR, s. m. On appelle ainsi dans les Couvens, un lieu où couchent les Religieux ou les Religieuses. *Dormitorio; dormentorio; dormitoro.*

DORURE, s. f. Or fort mince appliqué sur la superficie de quelque ouvrage pour le dorer. *Doratura; doramento; indoramento.* — *T. de Pâtisserie.* C'est un appareil de jaunes d'œufs, dont les Pâtissiers se servent pour mettre leurs ouvrages en couleur. *Il colorito de' pasticci fatti con tuorli d'uova.*

DORYCHNIUM, s. f. Plante légumineuse. Elle est détersive et astringente. *Dorienio.*

DORYPHORES, s. m. pl. *T. d'Hist. anc.* Gardes des Empereurs; ils étaient armés de piques. Leur poste étoit important; il conduisoit aux plus éminentes dignités. *Doriferi, o Guardie imperiali.*

DOS, s. m. La partie de derrière de l'animal, entre les épaules et les reins. *Dorso; schiena; spalle; tergo; dosso.* — prov. Faire le gros dos, faire l'homme important, le capable. *Allacciarsela; aver gran fava; far il grande e 'l grosso; far del grande; star in sul grande, o in sul mille.* — Battre dos et ventre. V. Battre. — Tourner le dos, signifie s'en aller. *Voltar le spalle; dare il dosso.* — S'enfuir, V. — Tourner le dos à quelqu'un; le quitter, l'abandonner. *Volger le spalle.* — fig. et fam. Un homme a bon dos, qui est assez riche, assez fort pour porter tout ce qu'on voudra lui imputer, lui imposer. *Aver buone spalle.* — Avoir quelqu'un à dos, se mettre quelqu'un à dos; avoir un ennemi, se faire un ennemi. *Avere, o farsi un nemico.* — Dos du nez, c'est le sommet du nez qui règne tout le long de cette partie. *Dorso, o spina del naso.* — Dos du pié et de la main, c'est le côté extérieur de la main ou du pié. *Dorso del piede, o della mano.* — fig. Le dos d'un couteau, c'est la partie opposée au tranchant. *La costola d'un coltello.* — Le dos d'une chaise; la partie sur laquelle on appuie le dos; siege à dos. *Spalliera.* — Dos d'âne. Une chose est en dos d'âne, quand elle est en talus de deux côtés. *A schiena d'asino.* Toit en dos d'âne. *Tetto a capanna.*

DOSE, s. f. Certaine quantité de chacune des drogues qui entrent dans la composition d'un remède. On le dit aussi de diverses autres choses, par extension. *Dosa; dose.* — Se dit aussi de chaque prise. V. Prise. — fig. et fam. Une dose d'amour, une dose de jalousie. *Una dose, una buona dose d'amore, di gelosia.*

DOSSE ou FLACHE, s. f. *T. de Charpent.* La première et la dernière planche qu'on lève d'un arbre que l'on équarrit, où l'écorce paroît d'un côté. *Piallaccio; sfasciatura.* — En *Archit. hydraul.* Syn. de Madrier. V.

DOSSERET, s. m. T. d'Archit. Petit pilastre saillant. *Pilastrino.*

DOSSIER, s. m. Partie d'une chaise ou d'un banc qui sert à appuyer le dos. *Spalliera.* — Dossier d'un lit; une pièce de bois fort large qui joint les deux colonnes de derrière. La pièce d'étoffe qui couvre le derrière du lit. *Spalliera; dossiere; dossiero; capoletto.* — Dossier, se dit en Pratique, de plusieurs pièces ou procédures attachées sous une même cotte ou étiquette. *Le scritture.*

DOT, s. f. (Le T se prononce.) Le bien qu'une femme apporte en mariage. Il n'a guère d'usage au pl. *Dote; dota.* — Ce qu'on donne à un Monastère, lorsqu'une fille se fait Religieuse. *Dote; dota.*

DOTAL, ALE, adj. Ce qui appartient à la dot. *Dotale.* — Deniers dotaux, qui ont été apportés par la femme en dot. *Denari dotali; recati in dote.*

DOTATION, s. f. *T. de Jurispr.* L'action de doter, il se prend aussi pour les biens donnés en dot. On ne se sert ordinairement de ce terme que pour exprimer ce qui est donné aux Eglises, Hôpitaux, communautés et religieux et religieuses pour leur ingression en religion. *Dotazione; assegnamento.*

DOTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DOTER, v. a. Donner à une fille de quoi se marier. *Dotare; dar la dote.* — Etablir un certain revenu à quelque Bénéfice ou Communauté. *Dotare; assegnar una rendita.*

DOTERELLE, s. f. *T. d'Ornithol.* Espèce de pluvier ou de guignard. *Sorta di piviere.*

DOUAIRE, s. m. Ce que le mari donne à sa femme, en faveur du mariage qu'il contracte avec elle, et pour en jouir en cas qu'elle lui survive. Assigner le Douaire. Douaire coutumier, c'est-à-dire, établi et ordonné par la Coutume. Douaire préfix, est celui que chacun assigne à sa volonté. *Vedovile; sopradote.*

DOUAIRIER, s. m. T. de Prat. Il se dit d'un enfant qui se tient au douaire de sa mère, en renonçant à la succession de son père. *Colui che rinunzia all' eredità paterna, contentandosi de' beni materni.*

DOUAIRIERE, s. f. Veuve qui jouit du douaire. Il ne se dit que des personnes d'un rang distingué. *Vedova, che gode d'un vedovile.*

DOUANE, s. f. Lieu où l'on est obligé de porter les marchandises pour acquitter certains droits. *Dogana.* — Les droits qui se payent aux Bureaux de la Douane. *Dogana; gabella; gravezza della dogana.*

DOUANER, v. a. *T. inusité.* Faire douaner une étoffe, c'est l'envoyer à la Douane pour y être visitée et plombée. *Gabellare le merci, consegnarle alla dogana pagandone i dritti.*

DOUANIER, s. m. Celui qui est préposé pour visiter les marchandises que l'on porte à la Douane, et pour recevoir les droits qu'il faut qu'elles payent. *Doganiere.*

DOUBLAGE, s. m. T. de Mar. Second bordage ou revêtement de planches qu'on met à des vaisseaux destinés à des voyages de long cours. *Fodera di contrabbordo.* — En *T. d'Imprim.* Défaut d'impression, lorsqu'on remarque des mots et des lignes marquées deux differentes fois sur une feuille de papier imprimée. *Doppieggiatura.* — En *T. de Manuf. en soie.* L'action de joindre deux fils simples de soie pour en faire un fil composé. *Addoppiatura.*

DOUBLE, adj. de t. g. Qui vaut, qui pèse, qui contient une fois autant. Il est opposé à simple. *Doppio.* — Il se dit aussi des choses plus fortes, de plus grande vertu que les autres de même nature. Encre double, double bière, Catholicon double. *Rinforzato; migliore.* — Dans les Rubriques Ecclésiastiques, on appelle Fêtes doubles, certaines Fêtes dont l'Office est plus solemnel que dans les autres; et on les appelle doubles, pour les distinguer des simples et des semi-doubles. *Feste doppie.* — On appelle Acte double, celui dont on fait deux originaux semblables, pour en laisser un entre les mains de chacune des parties intéressées; on met à la fin de pareils actes, fait double entre nous. *Doppio, duplicato.* — T. de Mus. Le double d'un air; le même air qu'on figure sur le simple, par l'addition de plusieurs notes qui varient et ornent le chant. *Il doppio.* — Double Bidet; un Bidet qui est de plus haute taille que les Bidets ordinaires. V. Bidet. — fam. Double Coquin, Double Fripon, etc. *Briconaccio; furfantaccio; furfantone, ec.* — En Mathématique. Raison double. Le rapport de deux quantités, dont l'une est double de l'autre. *Ragione doppia.* — Mot à double entente; un mot qui a deux sens différens. *Parole doppie; che possono avere diversi intendimenti.*

DOUBLE, s. m. Une fois autant. *Il doppio; due volte tanto.* — On dit, au double, pour dire, beaucoup plus. *Il doppio, ossai più; molto più.* — On appelle aussi double de compte, un des originaux de compte que le comptable garde entre ses mains. *Il doppio di un conto.* — On dit, mettre une chose en double, pour dire, la replier sur elle-même. *Doppiare; raddoppiare.* — On appelle au Trictrac, gagner partie double, lorsqu'on prend douze points de suite. *Vincer doppio; guadagnar marcio.* — Espèce de monnoie qui valoit deux deniers, et dont le six faisoient un sou. *Doppia.* — On dit, il a tant, et pas un double avec, pour dire, pas davantage. *E niente più; e nulla di più.*

DOUBLÉ, ÉE, part. V. le verbe. — T. de Mathém. On appelle, raison doublée, une raison de carrés. Ainsi 16 est à 4 en raison doublée de 4 à 2, comme le carré de 4 est au carré de 2. *Ragion doppia.*

DOUBLEAU, s. m. T. d'Archit. Arc-doubleau, voûte qui joint un pilier a un autre. *Arco doppio.*

DOUBLE-CROCHE, s. f. *T. de Musique.* *Biscroma.*

DOUBLE-DUITTE ou MONTADE, s. f. *T. de Draperie.* Défaut qui provient de ce que les fils de la trame se trouvent doubles en quelques endroits. *Doppioni, o fila doppie di ripieno.*

DOUBLE-FEUILLE, s. f. Plante dont la fleur est irrégulière, disposée en épi, et approchante de celle de l'Ophris. *Ofrio.*

DOUBLEMENT, adv. Pour deux raisons, en deux manières. *Doppiamente; duplicatamente; a doppio; il doppio; al doppio.*

DOUBLEMENT, s. m. T. de Prat. Qui n'a d'usage que dans les affaires de Finances, et dont on se sert dans les Enchères, pour dire, une fois autant. *Raddoppiamento.*

DOUBLER, v. a. Mettre le double, mettre une fois autant. *Addoppiare; doppiare; raddoppiare; duplicare.* — Doubler le pas; aller plus vite. *Affrettare, accelerar il passo.* — T. de Mar. Doubler le Cap; passer au-dela du Cap. *Montare un capo.* — Joindre une étoffe contre l'envers d'une autre. *Soppanare, foderare.* — On double un corps de logis, quand on joint un autre corps de logis à la face de derrière de celui, qui est déja fait. *Unire una fabbrica d'etro ad un' altra gìà fatta.* — *T. de Guerre.* Doubler les rangs, doubler les files; y mettre le double de ce qui a coutume d'y être. *Raddoppiar le file.* — Au Théâtre; doubler un rôle, un acteur; jouer un rôle au défaut de l'acteur qui en est chargé en premier. *Far la parte d'un altro, o far due parti.* — Au jeu de Billard. Doubler une bille, la faire toucher contre un des bords du billard, et la faire revenir plus près du bord opposé. *Far biglia doppia.* — On dit au jeu de Paume, la balle a doublé, quand elle a touché deux fois la terre, et alors il est neutre. *Toccar due volte terra.*

DOUBLERIE, s. f. *T. de Comm.* On donne ce nom dans quelques Provinces de France à ce qu'on appelle ailleurs, linge ouvré. *Tele a opera.*

DOUBLET, s. m. Deux morceaux de cristal mis l'un sur l'autre, avec une feuille colorée entre-deux, pour imiter les émeraudes, les rubis, etc. *Specchietto.* — On appelle aussi doublet, au jeu de Tric-trac, quand les deux dés amènent les mêmes points. *Pariglia.*

DOUBLETTE, s. f. Un des jeux de l'Orgue, qui sonne de l'octave au-dessus du prestant. *Una de' tasti dell'organo.*

DOUBLEUR DE LAINE, s. m. *T. de Manuf. de Laine.* Celui qui dans les manufactures de Lainerie est chargé de doubler la laine sur un rouet. *Addoppiatore.*

DOUBLEUSE DE SOIE, s. f. *T. de Manuf. de Soie.* Fille qui apprête la soie a être filée par le moulinier, et la double sur les guindres. *Addoppiatrice.*

DOUBLOIR, s. m. *T. de Manuf. en Soie.* Machine qui soutient les rochets. *Addoppiatojo.*

DOUBLON, s. m. Espèce de monnoie d'Espagne, qui est d'or, et que nous appellons Pistole, *Dobbione, doppione.* — *Terme d'Imprim.* Faute qui consiste a composer deux fois de suite un ou plusieurs mots. *Duplicatura; duplicato.*

DOUBLURE, s. f. L'étoffe dont une autre est doublée. *Fodera; soppanno* — *T. d'Orfevr.* Ce qui revêt intérieurement les tabatières d'écaille, de vernis ou autres, dont le dessus n'est pas du même métal. *Fodera d'oro o d'argento; ec. che si mette in una scatola.*

DOUC, s. m. *T. d'Hist. nat.* Animal qui participe des Guenons, des Babouins et des Singes, sans etre précisément d'aucun de ces trois genres. *Sorta d'animale che ha della scimmia.*

DOUCE-AMERE. V. Morelle.

DOUCEATRE, adj. de t. g. Qui est d'une douceur fade. *Dolcigno; sdolcinato; smaccato.*

DOUCEMENT, adv. D'une manière douce. *Adagio; lentamente; pian piano; con poca forza.* Heurter doucement a la porte, c'est-a-dire, avec peu de bruit. *Piano; dolcemente.* — Cette affaire veut etre traitée, veut etre maniée doucement, c'est-à-dire, délicatement. V. — Passio ement. V. — C'est une chose qu'il faut faire doucement, c'est-à-dire, sourdement, sans éclat. *Tacitamente; senza romore; chetamente.* — On dit, après de grandes douleurs, qu'on est bien doucement, pour dire, qu'on est bien soulagé. *Esser molto sollevato, alleviato da un dolore.* — Lentement. — Médiocrement bien. *Adagio adagio; assai bene; mediocremente bene.* — prov. Aller doucement en besogne; et tantôt il signifie sagement, mûrement, sans rien précipiter. Tantôt il signifie lachement, mollement. V. ces mots — On dit, doucement, par une sorte de réprimande. Vous parlez bien haut, doucement. *Piano; un po' più piano; adagio; chetatevi.*

DOUCEREUX, EUSE, adj. Qui est doux sans etre agréable. *Sdolcinato; smaccato.* — Il se dit fig. des personnes et des choses qui sont particulierement propres aux personnes, et signifie, qui paroit trop doux et affecté. *Bellimbusto; smanzieroso; assettatuzzo; attillatuzzo; sciapito; dolce di sale; che sta su l'attillatura.* — On dit aussi, des vers doucereux, une lettre doucereuse, des choses doucereuses, pour dire, des vers, une lettre, des propos d'amour, mais d'un amour fade. *Insipido; sdolcinato.* — Il est aussi subs. C'est un doucereux. *Bellimbusto.* — On dit d'un homme, qu'il fait le doucereux auprès des femmes, pour dire, qu'il cherche a leur plaire par des galanteries fades. *Far il zerbino, il vago, il galante.*

DOUCET, ETTE, adj. Diminutif de doux. Il ne se dit que des personnes, et il n'a guere d'usage que dans ces exemples familiers: Faire le doucet, faire la doucette. *Far il bello, il cascante, e aver alquanto del scemo.* — Mine doucette. V. Mine. — Doucet, est aussi quelquefois subst.

DOUCETTE, s. f. V. Campanelle.

DOUCEUR, s. f. Qualité de ce qui est doux. Il s'emploie au propre et au fig. dans la plupart des sens de Doux. *Dolcezza.* — Au fig. *Piacere; gusto; diletto; agio; dolcezza; amabilità; grazia.* — Il se prend plus particulièrement, et d'une manière absolue, pour façon d'agir douce, et éloignée de toute sorte de violences. *Dolcezza; affabilità; bontà; benignità.* — Conter des douceurs, dire des douceurs à une femme; la cajoler, lui dire des choses flatteuses et galantes, comme si l'on étoit amoureux d'elle. *Paroline dolci; parolinette; piacevolezze galanti; motti amorosi.* — On dit, d'une affaire dont on a tiré quelque profit, dont on a eu quelque argent, qu'on a eu quelque douceur. Il est fam. *Se n'è ricavato qualche cosa.*

DOUCHE, s. f. Epanchement de certaines eaux chaudes et minérales qu'on fait tomber de haut sur une partie malade, pour la soulager, pour la guérir. *Doccia; doccio; il docciare; docciatura.*

DOUCHÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DOUCHER, v. a. Donner la douche. *Docciare.*

DOUCIN, s. m. *T. de Mar.* L'eau douce mêlée avec l'eau de mer. *Dolcigna.* En *T. de de Jard.* Espece de pommier. *Sorta di melo.* V. Pommier.

DOUCINE, s. f. T. d'Archit. Moulure ondoyante, moitié convexe, et moitié concave. *Gola; onda; intavolato; sima; scima.* — *T. de Menuis.* Espece de rabot qui sert à faire des moulures. *Pialletto da scorniciare.*

DOUCIR, v. a. *T. de Manuf. de Glaces.* Manœuvre du poli des glaces. *Ripulire.*

DOUÉ, ÉE, part. *Dotato; fornito; corredato; fregiato; adorno; provvisto.*

DOUEGNE, s. f. Fille ou femme d'un certain âge, qui est chargée de la conduite d'une jeune personne. Il se dit souvent en dénigrement. *Donna attempata, che è preposta ad invigilar su le giovani.*

DOUELLE, s. f. T. d'Archit. Il se dit de la coupe des pierres propres a faire des voûtes; de la courbure d'une voûte. *Spigolo.*

DOUER, v. a. T. de Prat. Donner, assigner un douaire. *Assegnare, assicurar alla moglie l'usufrutto d'una parte de' propri beni.* — Avantager, favoriser, pourvoir, orner. Il se dit des avantages, des graces qu'on reçoit du Ciel, de la nature. *Dotare; adornare; fregiare; arricchire; privilegiare spezialmente.*

DOUGER, (ciseau à) *T. d'Ardois.* Instrument à l'usage de ceux qui travaillent l'ardoise dans les ardoisières. *Scalpello.*

DOUILLAGE, s. m. T. de Manuf. Mauvaise fabrication d'étoffe, qui provient de ce que toutes les trames ne sont pas de la même qualité. *Cattiva qualità d'una stoffa che procede dalla diversità delle trame.*

DOUILLE, s. m. Manche creux d'une bayonnette, du fer d'une pique, etc, *Manico di bajonnetta, o di picca.* — Tout canal, anneau, ou tuyau de métal. *Ghiera; canna; cannello; tubo.* En parlant de la partie d'un marteau dans laquelle on enchasse le manche. *Occhio.* Douilles ou poches, *T. de Draperie.* Défaut dans la fabrication du drap. *Tasche.*

DOUILLET, ETTE, adj. Doux et mollet, tendre et délicat. *Morbido; morbidetto; pastoso; mollicello.* — Délicat avec affectation: il ne se dit que des personnes. *Effeminato; delicato; delicatuzzo.* — Il est aussi subst. Il fait le douillet, c'est un douillet, pour signifier un homme qui aime ses aises, qui se dorlote. *Lezioso; che si crogiola, si careggia.* — On dit d'un homme qui a la goutte au pied, et qui a encore de la foiblesse, qu'il a encore le pied douillet. *Egli ha ancora il piè indolenzito.*

DOUILLETTEMENT, adv. D'une manière douillette. *Mollemente; morbidamente; delicatamente; leziosamente.*

DOULEUR, s. f. Mal que souffre le corps ou l'esprit. *Dolore; doglia; affanno; cordoglio; cruccio; angoscia; pena; amarezza; attristamento.* — On dit prov. pour un plaisir, mille douleurs, pour dire, que si on a quelque plaisir dans la vie, il est suivi de mille amertumes. *Per un gusto, mille affanni.* — prov. A la Chandeleur, les grandes douleurs, pour dire, le grand froid. V.

DOULOIR, SE DOULOIR, v. r. Se plaindre. Il est vieux. *Dolersi; lamentarsi.*

DOULOUREUSEMENT, adv. Avec douleur. *Dolorosamente; amaramente; aspramente; crudelmente; acerbamente; affannosamente.*

DOULOUREUX, EUSE, adj. Qui cause de la douleur, qui marque de la douleur. *Doloroso; dolorifico; aspro; amaro; crudele; acerbo; addolorante; afflittivo.* — Il se dit aussi des parties du corps qui sont si sensibles, qu'on n'y sauroit toucher sans causer de la douleur. *Sensitivo; sensibile.*

DOUTE, s m Incertitude. *Dubbio; dubbietà; dubbiezza; incertezza; dubbiosità; esi-*

tazione ; dubitazione. — Mettre en doute, révoquer en doute ; douter. *Mettere, richiamare, rivocar in dubbio.* — Sans doute, adv. Assurément. Il se joint quelquefois avec Que. *Senza dubbio ; senza fallo ; certamente ; indubitatamente ; per certo.* — Crainte, appréhension. *Timore ; ansietà ; temenza ; apprensione ; sospetto ; paura ; dubbio ; dotta ; dottanza.* — Scrupule. V.

DOUTER, v. n. Etre dans l'incertitude. *Dubitare ; dubbiare ; stare, o esser in dubbio, nell'incertezza.* — On dit d'un homme hardi à décider sur des matières de Doctrine, ou sur des affaires importantes, ou qui fait des entreprises hasardées, qu'il ne doute de rien. *Ardito ; risoluto ; temerario ; ec.* — Il s'emploie souvent avec le pronom personnel, et alors il signifie quelquefois, croire sur quelque apparence, conjecturer, soupçonner. *Sospettare ; aver odore, sentore, indizio d'una cosa ; essere in sospetto ; accorgersi ; avvedersi ; insospettirsi.*

DOUTEUSEMENT, adv. Avec doute. *Dubbiamente ; dubbiosamente ; ambiguamente ; dubitativamente ; incertamente.*

DOUTEUX, EUSE, adj. Incertain, dont il y a lieu de douter. *Dubbio ; dubbioso ; incerto ; dubbievole ; mal sicuro ; problematico.* — Ambigu. V. — On dit qu'une pièce d'or ou d'argent est douteuse, lorsqu'il y a lieu de soupçonner qu'elle est fausse, soit du côté du métal, soit du côté de la fabrique. *Moneta dubbia, che si teme non sia falsa.* — *T. de Comm.* Débiteur douteux est celui duquel on est incertain de recouvrer le payement de ce qu'il doit. *Dubbioso.*

DOUVAIN, s. m. Bois propre à faire des douves. *Pezzi di legno di che si fanno le doghe.*

DOUVE, s. f. Planche servant à la construction d'un tonneau. *Doga.*

DOUVE, s. f. Plante. On en distingue de deux sortes, la grande et la petite. Toutes deux sont une espèce de renoncule. Elles croissent dans les lieux humides, et causent aux moutons, lorsqu'ils en mangent, une inflammation d'entrailles qui les fait périr. *Spezie di ranuncolo, o piè corvino.* — *T. d'Hydraul.* Se dit du mur d'un bassin contre lequel l'eau bat. *Muro interiore d'una vasca o altro ricetto d'acqua.*

DOUX, OUCE, adj. Qui est d'une saveur qui fait ordinairement une impression agréable au goût, qui n'a rien d'aigre, d'amer, de piquant, d'âpre ou de salé. *Dolce.* — On dit qu'un potage est trop doux, et qu'une sauce est trop douce, pour dire, qu'il n'y a pas assez de sel. *Dolce ; dolce di sale ; insipido ; scipito.* — On appelle sauce douce, une sauce faite avec du sucre et du vinaigre. *Savore dolce.* — Eaux douces ; toutes les eaux des rivières, des fontaines et des lacs, par opposition aux eaux de la mer qui sont salées. *Acque dolci.* — Il se dit aussi de tout ce qui fait une impression agréable sur les autres sens, et qui n'a rien d'aigre, de piquant, ni de rude. Senteur douce, haleine douce, doux parfum, etc. *Dolce ; grato ; soave ; dilettevole ; gradito ; gustoso.* — Taille-douce ; gravure faite sur des planches de cuivre avec le burin, ou avec l'eau-forte. *Rame.* — Tailles-douces ; des images tirées sur ces sortes de planches. *Rami.* — Faire les yeux doux ; composer ses regards de telle sorte, que les yeux en paroissent plus doux. *Occhieggiare ; far l'occhiolino.* — Faire les yeux doux à une femme ; lui témoigner de l'amour, lui rendre des soins. *Fare all'amore, fare agli occhi ; vagheggiare.* — On dit qu'un cheval est fort doux, pour dire, qu'il ne fatigue point le Cavalier ; ce cheval a les allures fort douces. *Dolce ; che non istanca.* — On dit aussi, qu'un cheval est doux, pour dire, qu'il n'est pas fringant, ni ombrageux, etc. *Quieto ; che non si ombra ; che non è ombroso.* — Qu'une voiture est douce, pour dire, qu'elle ne fatigue pas. *Dolce ; che non conquassa.* — En parlant de la constitution de l'air, il signifie, qui est d'une température agréable, qui n'est ni trop chaud ni trop froid, et qui est calme. *Aria dolce, temperata, quieta, tranquilla.* — On dit, un doux zéphir, pour dire, un petit vent frais et agréable. *Dolce, lieve zeffiro.* — Une pluie douce ; une pluie menue, plus chaude que froide, qui tombe sans orage. *Pioggia minuta ; acquerella ; pioggerella ; pioggetta.* — Tranquille. Un doux sommeil, le doux silence des bois, un doux repos, etc. *Dolce ; tranquillo ; placido.* — Une douce mélancolie ; une douce langueur ; une mort douce. *Dolce ; gradito ; grato ; placido ; tranquillo.* — Il se dit fig. de l'humeur et de l'esprit, et signifie, humain, traitable, affable, bénin, clément ; et il est opposé à rude, farouche, fâcheux, sévère, violent. *Dolce ; affabile ; umano ; benigno, ec.* V. Affable, etc. — Style doux ; un style qui n'a rien de rude, qui est aisé et coulant. *Stile facile, andante, naturale.* — Vue douce ; une vue qui a d'agréables repos, comme des prairies, de petits bois qui sont à une médiocre distance. *Vista amena, grata, gioconda, dilettevole.* — Billet doux ; un billet de galanterie. *Viglietto amoroso.* — Douces paroles ; des paroles obligeantes, flatteuses, ou de galanterie. *Paroline dolci ; motti galanti, cortesi.* — Il se dit encore de tout ce qui fait une impression agréable sur l'esprit. *Dolce ; giocondo ; gradito ; lieto ; gustoso ; dilettevole ; comodo ; piacevole ; grato ; gentile ; soave.* — Des métaux dont les parties sont bien liées, et qui se plient aisément sans se casser. *Dolce ; trattabile ; pieghevole ; arrendevole ; agevole a lavorarsi.* — Tout doux, façon de parler dont on se sert pour reprendre quelqu'un qui s'emporte trop. *Pian piano ; adagio.* — Filer doux. V. Filer. — Entre doux et hagard, façon de parler proverbiale ; moitié rude et moitié doux. *Tra brusco e dolce.* — Cela signifie aussi, ni bien ni mal, et plus souvent encore, avec un mécontentement déguisé sous une apparence de douceur. *Nè ben, nè male.* — Venir à doux. *T. de Teinturiers.* On dit qu'une cave vient *à doux* quand elle jette du bled à la surface. *Nascere, o venir a colore.* V. Adoux.

DOUZAIN, s. m. Petite pièce de monnoie qui valoit douze deniers. *Sorta di moneta che valeva un soldo, o sia dodici danari.*

DOUZAINE, s. f. collectif. Nombre de douze ; assemblage de choses de même nature, au nombre de douze. *Dozzina ; dodici.* — On dit fig. et fam. à la douzaine, d'une chose, d'une personne commune, de peu de valeur, de peu de considération. Un Poëte à la douzaine ; un Peintre à la douzaine. *Poetuzzo ; Poeta, Pittor da dozzina, di dozzina.*

DOUZE, Nombre qui contient dix et deux. *Dodici.* — Quelquefois il se prend pour douzième. Nous avons aujourd'hui le douze du mois. Le douze de la lune. On dit aussi, Louis douze, pour Louis douzième, qui est un de nos Rois. Ce mot n'est guère en usage en ce sens-là, que dans ces exemples. V. Douzième. — T. de Librairie. Livre in-douze, lorsque la feuille est pliée in-douze. *Libro in dodici.*

DOUZIEME, adj. de t. g. Qui est immédiatement après l'onzième. *Dodicesimo ; duodecimo ; duodecimo.* — Il est quelquefois substantif. *Una dodicesima.*

DOUZIEMEMENT, adv. En douzième lieu. *Per la duodecima volta ; in duodecimo luogo.*

DOXOLOGIE, s. f. T. de Breviaire. Qui se dit du *Gloria Patri*, et du dernier verset d'une Hymne. *Il* Gloria Patri, *e l'ultimo versetto d'un Inno.*

DOYEN, s. m. Le plus ancien en réception dans un corps, dans une compagnie. *Decano ; il più anziano.* — Doyen du Sacré Collège ; le premier Cardinal Evêque. *Decano del Sacro Collegio.* — Titre de Dignité ecclésiastique. *Decano.* Titre de Dignité, dans les Facultés de l'Université. *Decano ; il più anziano.* — Le plus ancien, selon l'âge. *Il più vecchio ; il più anziano ; superiore in età.*

DOYENNE', s. m. La dignité de Doyen dans une Eglise. *Decanato ; dignità del Decano.* — En quelques endroits, la maison du Doyen. *Casa del Decano.* — Espèce de poires qu'on appelle poires de Doyenné. V. Poire.

DRACHME, s. f. (On prononce Dragme.) Espèce de monnoie d'argent dont se servoient les Grecs, et qui pesait la huitième partie d'une once. *Dramma.* — On s'en sert présentement, pour signifier ce poids. *Dramma ; ottava parte d'un' oncia.*

DRACONITE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Pierre fabuleuse que quelques-uns ont prétendu se trouver dans la tete du dragon. *Draconite.*

DRACUNCULE, s. m. Petit ver qui s'engendre sous la peau. On le nomme aussi Crinon. *Crinone.*

DRAGAN, s. m. L'extrêmité de la poupe d'une galère. *Dragante.*

DRAGE'E, s. f. Amande, pistache, aveline et petits fruits couverts de sucre durci. *Confetti ; zuccherini ; chicche ; dolci.* — Le menu plomb dont on se sert pour tirer aux oiseaux. *Migliarola ; pallini.* — Mélange de divers grains qu'on laisse croître en herbe, pour le donner aux chevaux. *Ferrana.* — Dragées de Tivoli *T. d'Hist. nat.* Concrétions pierreuses, qu'on trouve à Tivoli qui ressemblent à des confitures. *Confetti di Tivoli.*

DRAGEOIR, s. m. Espèce de boite ordinairement d'argent, dans laquelle on servoit autrefois des dragées sur la fin du repas. *Scatola da confetti.* — *T. d'Horlogers et d'autres Artistes.* Rainure faite dans l'intérieur d'un cercle, ou d'un filet formé à l'extérieur, pour faire tenir ensemble deux pièces. *Intaccatura.*

DRAGEON, s. m. Bouture, bourgeon qui pousse au pied des arbres et des plantes. *Figliuoli ; rimessiticci ; polloni.*

DRAGEONNER, v. n. Pousser des drageons. *Pullulare ; rifigliare.*

DRAGON, s. m. Espèce de monstre à qui la Fable donne des griffes, des ailes et une queue de serpent. *Dragone ; drago.* — On appelle fig. et fam. Dragon, les personnes malignes, d'humeur fâcheuse et acariâtre. *Stizzoso ; indiavolato ; bisbetico.* — Il se dit aussi des petits enfans, quand il sont mutins et méchans. V. ces mots. — On appelle Dragon de vertu, une femme dont la vertu est austère et farouche. *Donna di virtù austera e incomportabile.* — En style oratoire, le Dragon infernal, se prend pour le démon. *Il dragone infernale.* — Sorte de tache qui vient dans la prunelle des yeux des hommes et des chevaux. *Panno.* — Sorte de Troupes qui combattent tantôt à pied, tantôt à cheval. *Dragone ; soldato che combatte a piè e a cavallo.* — T. d'Astron. Constellation de l'hémisphère boréal. *Dragone.* Et l'on appelle la tête et la queue du dragon, les deux points opposés, où l'Ecliptique est coupée par l'orbite de la lune. *Il capo e la coda del dragone.* — Dragon ailé ; sorte de lézard ailé, comme une chauve-souris, qui a quatre pieds, et qui se cache dans des antres. *Spezie di lucertola alata.* — Dragon de mer, ou Vive, poisson à nageoires épineuses, qui se trouve dans l'Océan et la Méditerranée. *Ragana ; dragone marino.*

DRAGONADE, s. m. *T. d'Hist. mod.* Nom donné à l'exécution faite contre les Calvinistes en France en 1684. On diroit également en Italien : *Dragonata o esecuzione militare contro de' calvinisti.*

DRAGONNE', adj. T. de Blas. Il se dit des animaux représentés avec une queue de dragon. *Dragonato.*

DRAGONNEAU, s. m. V. Dracuncule.

DRAGUE, s. f. Instrument fait en pelle recourbée, qui sert à tirer des sables des rivières, et curer des puits. *Cucchiaja.* — *T. de Mar.* Gros cordage dont on se sert sur les vaisseaux, pour arrêter le recul des canons. *Cavo da ritener i cannoni.* — Drague d'avirons, c'est un paquet de trois avirons. *Tre remi legati insieme.* — Gros cordage dont on se sert pour chercher une ancre perdue au fond de la mer. *Cavo da pescar l'ancore.* — T.

de Pêche. Espèce de filet dont on se sert pour prendre du poisson p..., sur-tout des huîtres. *Rete da pigliar ostriche.*

DRAGUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DRAGUER, v. a. *T. de Mar.* Chercher une ancre perdue dans la mer, avec le cordage, appellé drague. *Pescar l'ancora perduta.* — *T. de Rivière.* Nettoyer le fond d'un canal, d'une rivière, etc. avec la drague. *Nettare.*

DRAINE, s. f. *T. d'Ornithol.* Siserre.

DRAMATIQUE, adj. de t. g. Il se dit des ouvrages qui sont faits pour le Théâtre, et qui représentent une action tragique ou comique. *Drammatico.* — Il est quelquefois substantif, et signifie le genre dramatique. *Il drammatico*; *il genere drammatico.* — Il s'étend aussi à d'autres ouvrages qui ne sont pas faits pour le Théâtre, et où l'auteur quitte le récit pour faire parler les personnages qu'il introduit. *Lo stile drammatico.*

DRAME, s. m. Poëme composé pour le Théâtre, et représentant une action, soit comique, soit tragique. *Dramma.*

DRANET, s. m. *T. de Pêche.* Filet que deux hommes traînent en mer, aussi avant qu'ils y peuvent entrer. *Sorta di strascico.*

DRAP, s. m. Espèce d'étoffe de laine. *Panno.* — Drap d'or, drap de soie; mais quand le mot de drap est mis seul, on entend toujours qu'il est de laine. *Panna.* Drap d'or ou d'argent. *Tocca d'oro o d'argento*; *stoffa d'oro, di seta.* — On appelle drap du pied, une piece de drap, de velours, etc. qu'on étend sur le prie-Dieu des personnes du premier rang, et qui leur sert de marche-pied. — Drap mortuaire; une pièce de drap ou de velours noir, ect. dont on couvre la bière ou le cénotaphe, au service des morts. *Panno funebre, di mortorio.* — Linceuil, grande piece de toile qu'on met dans le lit, pour y coucher. *Lenzuolo.* — On dit, se mettre entre deux draps, pour dire, se coucher, se mettre dans un lit. *Coricarsi*; *porsi a letto.* — prov. et fig. Mettre quelqu'un en beaux draps blancs; parler désavantageusement de quelqu'un, s'acharner à en dire du mal. V. Draper. — Drap d'or. *T. d'Hist. nat.* Se dit d'une sorte de coquillage univalve du genre des rouleaux, dont le compartiment est doré. *Spezie di nicchio.* — Drap de curée: *T. de Vénérie.* C'est une toile sur laquelle on étend la mouée qu'on donne aux chiens, quand on leur fait la curée de la bête qu'ils ont prise. *Tovaglia da cani o per il pasto de' cani.*

DRAPANT, s. m. *T. de Papet.* Planche carrée, sur laquelle on couche les feuilles de papier les unes sur les autres, à mesure qu'on les lève de dessus les feutres. *Ponidore.*

DRAPÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Bas drapés; des bas de laine préparés d'une telle manière, qui semblent à du drap. *Calze feltrate.* — T. de Botan. Se dit des feuilles, des fleurs et des tiges de quelques plantes qui les ont velues, épaisses et d'un tissu serré. *Lanuginoso.*

DRAPEAU, s. m. Haillon, vieux morceau de linge ou d'étoffe. *Cencio*; *straccio di panno lino o lano.* — Drapeaux, au pluriel, se dit de ce qui sert à emmaillotter un enfant. *Pezze*; *fasce.* — L'enseigne d'un Régiment, d'une Compagnie d'Infanterie. *Stendardo*; *bandiera*; *insegna*; *vessillo.* — *T. de Méd. et de Chirurg.* Maladie des yeux, qui est une espèce d'excroissance variqueuse sur l'œil, entrelacée de veines et d'artères gonflées d'un sang épais, et accompagnée d'inflammation, d'ulcération, de douleur et de démangeaison. *Suffuzione.* — On dit qu'un homme a un drapeau, qu'on lui a donné un drapeau, pour dire, qu'il a un emploi d'Enseigne dans l'Infanterie. *Alfiere.* — fig. Se ranger sous les drapeaux de quelqu'un; prendre, embrasser son parti. *Abbracciar il partito di alcuno*; *mettersi dalla sua parte.*

DRAPER, v. a. Couvrir de drap. Il ne se dit au propre, que des carrosses, des litières et des chaises à porteurs, qu'on trouve de deuil. *Coprir di bruno, o da lutto una carrozza.* — T. de Peint. et de Sculpt. Draper une figure; habiller une figure, représenter les habillemens. *Panneggiare.* — fig. Se railler fortement de quelqu'un, et en dire du mal. *Cardare*; *scardassare*; *levar i pezzi ad a'cuno*; *batter la cassa addosso a uno.*

DRAPERIE, s. f. Manufacture de drap, métier de faire des draps. Il se dit aussi du commerce des draps. *Manifattura di drappi*; *drapparia.* — Diverses sortes de draps. *Pannina*; *drapparia*, *drapperia.* — T. de Peint. et de Sculpt. La représentation des étoffes et des habits. *Panneggiamento*; *panneggiatura*; *pannatura.*

DRAPIER, s. m. Marchand ou Fabriquant de drap. *Pannajuolo*; *panniere.* — En *T. d'Ornithol* Martin-pêcheur V.

DRASTIQUE, adj. de t. g. Il se dit des remèdes dont l'action est prompte et vive. *Drastico, o sia purgante che agisce prontamente, e con violenza.*

DRAVE, ou DRAVA, s. f. Plante crucifère, qui croît aux pays chauds. Elle est apéritive, incisive et carminative. *Draba.*

DRAYER, v. a. *T. de Corroyeurs.* Oter de dessus la vache, avec la drayoire, tout ce qui peut y être resté de la chair de l'animal. *Scarnare.*

DRAYOIRE, s. f. *T. de Corroyeurs.* Couteau à revers, qui sert à drayer les cuirs. *Coltello da scarnare.*

DRAYURE, s. f. *T. de Corroyeurs.* Rognure de cuir tanné, qu'on enlève de dessus la peau, du côté de la chair. *Carniccio.*

DRECHE, s. m. Marc de l'orge, qui s'emploie pour faire de la bière. *Ciò che resta dell' orzo dopo che se n'è spremuta la birra.*

DREGE, s. m. *T. de Pêche.* Sorte de filet dont on se sert sur les côtes de l'Océan, pour prendre de turbots, des soles. *Drega.* — *T. d'Econ. rust.* Espèce de peigne de fer, qui sert à séparer la graine du lin de la tige. *Sorta di pettine, con cui si distacca il linseme dalla pianta.*

DREGER, v. a. *T. d'Econ. rust.* Séparer la graine du lin, de la tige, par le moyen de la drège. *Distaccare il linseme dalla pianta.*

DRENNE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Espèce de grive, la plus grosse de toutes, mais la moins bonne à manger. V. Litorne.

DRESSÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Dressé. *T. de Fauconn.* Apprivoisé. *Astore, o falcone manisro.*

DRESSÉE, s. f. *T. d'Epinglier.* Fil de laiton qu'on a fait passer par l'engin. *Filo d'ottone passato all' argano.*

DRESSER, v. a. Lever, tenir droit, faire tenir droit. *Drizzare*; *addirizzare*; *rizzare*; *d'rizzare*; *alzare*; *levar su.* — Eriger, élever. V. — Dresser un lit; monter, tendre un lit. Dresser une tente; tendre une tente; et dresser un échafaud; construire un échafaud. *Piantare una tenda*; *alzare un palco.* — Applanir, rendre uni; dresser une allée, une terrasse, un parterre. *Appianare*; *spianare*; *uguagliare.* — Il se dit aussi du linge. Dresser un mouchoir de cou, dresser des rabats, pour dire, les repasser. V. ce mot. — Dresser un buffet; l'arranger, le garnir de sa vaisselle. *Apparecchiar la credenza.* — Dresser le potage, dresser le fruit; préparer le potage, préparer le fruit et le mettre en état d'être servi. *Preparare*, *apparecchiare la minestra*, *le frutta per il desinare*, *ec.* — Dresser une batterie de canons; mettre une batterie en état. *Piantar una batteria.* — Dresser un piège, une embuscade; tendre un piège. *Tendere insidie*; *lacciuoli*, *agguati.* On le dit aussi au figuré. — Dresser un plan, dresser le plan d'un ouvrage, dresser la minute d'un acte; faire un plan, faire la minute d'un acte. *Fare*; *formare.* — Dresser un projet, dresser des articles; mettre des articles, un projet par écrit. *Formare un progetto*; *dare iscritto.* — Dresser un contrat, une obligation, une requête, etc. mettre un contrat, une obligation, une requête, etc. dans la forme nécessaire, et dresser un mémoire, dresser des mémoires; écrire des mémoires. *Distendere*; *mettere in iscritto*; *fare*, *formare*; *scrivere*; *ordinare*; *comporre.* — Tourner droit vers quelque endroit. *Volgere*; *rivolgere*; *drizzare.* — Dresser son intention; diriger son intention. V. ces mots. — Instruire, former, façonner; dresser un écolier, un valet, un soldat, un cheval, un oiseau, etc. *Addestrare*; *formare*; *indirizzare*; *ammaestrare*; *instruire.* — Dresser un cheval. *Ridurre un cavallo.* — Il est quelquefois neutre. On dit fig. les cheveux lui dressèrent à la tête, pour dire, il eut horreur de ce qu'il ouït; cela lui fit horreur. *Se gli rizzarono i capegli in capo*; *o sul capo.* — *T. de Graveur en pierre fines.* Polir le caillou sur une plaque de fer, de manière que tous les traits de la scie en soient effacés. *Lisciare*; *lustrare.* — *T. de Paveurs.* Enfoncer le pavé également, en le battant avec la demoiselle. *Mazzerangare.* — *T. de Charpent. Menuis. etc.* Unir les planches par les côtés, pour les rapprocher et les pouvoir mieux assembler. *Pulire*; *egualire*; *mettere a filo*; *affacciare.* — *T. de Serrur. Taillandiers, etc.* Applanir et mettre les faces de niveau, etc. soit à la lime, soit au marteau. *Far pari*; *egualire.* — *T. de Chapel.* Donner à feutre la figure d'un chapeau, après qu'il a été foulé. *Stirare per mettere in forma.* — Chez les mêmes Artisans, unir et applanir les bords et le haut de la tête d'un chapeau, en le tournant et passant souvent sur une plaque chaude de fer, ou de cuivre. *Lustrare.* — En général auprès des Artistes, c'est le synonime de polir, unir, applanir. V.

DRESSEUR, s. m. *T. de Cardiers.* Tuyau de fer creux, dont ces Artisans se servent pour redresser les pointes qui se sont dérangées sous la pierre. *Dirizzatojo.* — Les Charbonniers appellent ainsi celui qui trace et unit le terrain sur lequel on doit élever un fourneau: c'est aussi celui qui dresse et arrange les bois. *Carbonajo che disegna il terreno da innalzarvi il forno.*

DRESSOIR, s. m. *T. de Graveurs en pierres fines.* Plaque de fer très-polie, sur laquelle on adoucit les cailloux, en les frottant dessus avec la poudre d'émeril. *Ruota d'acciajo.* — En *T. de Cardier.* Outil qui sert à redresser les dents des cardes. *Cannella.* — En *T. d'Epinglier.* Engin. *Argano.* — En *T. de Cuisine.* Assemblage de planches arrêtées horisontalement entre deux montans, sur lequel celle qui est chargée dans les cuisines de tenir la vaisselle propre, la fait égoutter et sécher, après l'avoir écurée. Le *dressoir* est proprement une armoire à différens rayons, qui n'a ni dessous, ni dessus, ni porte. *Spezie di scanzia ove si pone il vasellame ripulito perchè possa sgocciolare e prosciugarsi.*

DRILLE, s. m. Eveillé, un peu libertin, qui aime à faire des tours un peu gaillards. Il est fam. *Furbo*; *malizioso*, *mariuolo*; *birbone.* — Vieux drille; un soldat qui a de l'expérience, qui a vieilli dans le service. *Soldato veterano.* — Instrument d'usage dans plusieurs arts avec lequel on fait tourner un forêt. *Trapano a mano.*

DRILLE, s. f. Chiffon de toile qui sert à faire du papier. *Cencio*; *straccio.*

DRILLER, v. n. Courir, aller vîte et légèrement. Il est bas. *Correre velocemente, e con leggerezza.*

DRILLER, s. m. *T. de Papet.* Celui qui fait commerce de drilles et vieux drapeaux, propres à faire du papier. *Cenciajuolo.*

DRISSE, s. f. *T. de Mar.* Cordage qui sert à hisser, ou à amener la vergue ou le pavillon le long du mât. *Drizza.*

DROGMAN, s. m. Nom qu'on donne aux Interprètes et aux Truchemens dans les échelles du Levant. *Dragomano*; *interprete.*

DROGUE, s. f. Sorte de marchandise que vendent les Epiciers, et dont la plus grande partie sert à la Médecine. *Droga*; *ingrediente.* — fig. et fam. Ce qui est mauvais en son espèce. *Cattiva robba*; *cattiva mercanzia*; *cattiva moneta*, *ec.*

DROGUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DROGUER, v. a. Médicamenter, donner trop de remèdes, purger avec des drogues. *Dar troppe medicine; caricar di remedj.* Se droguer trop. *Muover lite alla sanità.*

DROGUERIE, s. f. T. générique. Toute sorte de drogues. *Drogheria.*

DROGUET, s. m. Etoffe faite ordinairement de laine et de fil. *Droghetto.*

DROGUIER, s. m. Cabinet, armoirie où l'on met différentes sortes de drogues, ou de curiosités de l'Histoire Naturelle. *Armadio di droghe; gabinetto di storia naturale.* — On le dit aussi d'une boite portative. *Scatola da trasportar ingredienti.*

DROGUISTE, s. m. Vendeur de drogues. *Droghiere; speziero.*

DROIT, OITE, adj. Qui n'est pas courbé. *Diritto.* — Perpendiculaire à l'horison. *Dritto; erto; retto; perpendicolare; a piombo.* — Qui est debout, qui n'est pas couché. *In piedi; ritto; dritto.* — Ce qui est opposé à gauche. *Destro; destra.* La main droite, l'aile droite d'une armée. — fig. Juste, équitable honnête, sincère. *Dritto; giusto; sincero; schietto; onorato; integro.* Homme droit et incorruptible. — On dit qu'un homme a l'esprit ou le sens droit, pour dire, qu'il pense bien sur chaque chose. *Spirito, giudicio, discernimento giusto, penetrante.* — A droite, adv. A main droite. *A destra; a man destra; dalla parte destra.* — A droite et à gauche; de tous côtés. *A destra e a sinistra; per ogni dove; in qualunque parte.*

DROIT, s. m. Ce qui est juste. En ce sens, on dit, qu'une chose est contre tout droit et raison, pour dire, qu'elle est injuste et déraisonnable. *Dritto; ciò che è giusto e ragionevole.* — Justice. *Giustizia, il giusto; il gius.* Faire droit à chacun. — Loi écrite ou non écrite. *Le leggi; jus; gius.* Droit civil, Droit canon, Droit coutumier. — Jurisprudence. *Giurisprudenza; gius; leggi.* Etudier le Droit. — Autorité, pouvoir. *Diritto; potestà; gius.* Il est en droit de dire ou de faire telle chose. — Prétention fondée sur quelque titre. *Gius; diritto; ragione; pretenzione.* Renoncer à son droit. En T. de Pratique. Une fille est usante et jouissante de ses droits, lorsqu'elle est majeure et qu'elle a la disposition de son bien. *Che può disporre de' suoi beni.* — prov. et fig. C'est le droit du jeu, pour dire, l'ordre, l'usage. *L'uso; lo stile; il consueto; il solito; quel che si pratica.* — Prérogative, privilege. *Diritto.* Droit d'aînesse. — Toutes les impositions établies pour les besoins de l'Etat. *Gabella; dazio; diritto; dogana; imposta.* Droit sur le vin, sur le bois. — Salaire qu'on tire, pour certaines vacations. *Diritto.* — A bon droit, adv. Avec raison, avec justice. *Con ragione; con giustizia; meritamente.* — A tort ou à droit, adv. Sans examiner si la chose est juste ou injuste. *Per diritto o a torto; in ogni modo; a torto o a ragione.*

DROIT, adv. Directement, sans détourner. *Diritto; a dirittura; dirittamente; ritto.* Aller droit au but. Aller droit à ses fins. — fig. Faire marcher droit, c'est faire faire son devoir à quelqu'un. *Tener in dovere.*

DROITE, s. f. La main droite. *La destra.* — Donner la droite à quelqu'un, le mettre à sa droite pour lui faire honneur. *Dar la destra.*

DROITEMENT, adv. Equitablement. *Con dirittura; con giustizia; con rettitudine; debitamente; giustamente; rettamente.* — Judicieusement. *Giudiciosamente; sensatamente; saviamente; con giustezza.* Il pense, il juge droitement.

DROITIER, IERE, adj. Qui se sert ordinairement de la main droite. Il est opposé à gaucher. *Manritto; che si serve della man destra.*

DROITURE, s. f. Equité, rectitude, sincérité. *Dirittura; equità; rettitudine; probità; schiettezza; candidezza d'animo; integrità.* — En droiture, adv. Directement, par la voie ordinaire. *A dirittura; dirittamente.* Autrefois on disoit, à droiture.

DROLE, adj. de t. g. Gaillard, plaisant, qui fait rire. *Piacevole; gioviale; giocoso; faceto; gustoso; festevole; motteggevole; burlevole.* Il est fam. et on l'emploie aussi subst. Un drôle de corps. *Un uom piacevole; motteggevole; burlevole; faceto.* — On dit, d'un homme fin, rusé, dont il faut se méfier, que c'est un drôle. *Furbo; malizioto; mariuolo; sacciente; scozzonato.*

DROLEMENT, adv. D'une manière drôle. Il est fam. *Con garbo; con bella grazia; piacevolmente; gustosamente.*

DROLERIE, s. f. Trait de gaillardise, de bouffonnerie. Il est fam. *Piacevolezza, galanteria; buffoneria; scherzo; motto.*

DROLESSE, s. f. Femme de mauvaise vie. *Cortigiana; puttanella, etc.* V. Putain.

DROMADAIRE, s. m. Espèce de chameau plus petit, qui a deux bosses sur le dos, et qui va plus vite. *Dromedario; spezie di cammello.*

DROME, s. f. *Terme de grosses forges.* La pièce de charpente la plus forte qui soit employée dans les grosses forges, à soutenir le marteau, à favoriser son action, et à résister à sa réaction. *Albero, o stile del maglio.*

DRONTE, s. f. *T. d'Ornithol.*

DROPAX, s. m. Sorte d'emplâtre composée de poix et d'huile. *Depilatorio; metducco.*

DROSSART, s. m. Nom du chef de justice en Hollande et à Liège. *Nome d'un capo giustiziere in Olanda e in Liegi.*

DOSSE, s. f. *T. de Mar.* Cordes ou palans qui servent à approcher ou à reculer une pièce de canon de son sabord. *Rizza di bocca di cannone.*

DROSSEUR, s. m. *T. de Draper.* Celui qui, dans les manufactures en laine, donne l'huile aux laines, et les passe à la grande carde. *Cardatore.*

DROUILLETTES, s. f. pl. *T. de Pêche.* Sorte de filets chargés de plomb, dont on se sert pour prendre des maquereaux. *Sorta di rete da prender sgombri.*

DROUINE, s. f. *T. de Chaudronn.* Espèce de havre-sac que les chaudronniers de campagne portent derrière le dos, et dans lequel ils mettent leurs outils. *Bisaccia, tasca de' calderaj.*

DROUSSAGE, DROUSSÉE, DROUSSER, *Termes de Draperie,* synonimes de Cardage, Cardée, Carder. *Cardatura; cardata.* *Cardare con i cardi grandi.* V. Droussettes.

DROUSSETTES, s. f. pl. *T. de Draperie.* Grandes cardes pour travailler la laine. *Cardi da cardare la lana.*

DRU, UE, adj. Il se dit des petits oiseaux qui sont prêts à s'envoler du nid. *Uccellino già forte e pennuto, onde potere sen dia e, atto a volar via dal nido.* — fig. et fam. Vif, gai. *Vivace; vigoroso; sano; gagliardo; gajo; allegro; giojoso.* — Epais, en quantité. Il se dit des blés, des herbes et du bois. *Folto; denso; spesso; serrato; abbondante.* En parlant des blés. *Impagliato.* De l'herbe, on disait aussi *rigogliosa; folta; fitta.* — Dru et menu, adv. Beaucoup, en grande quantité. *Copiosamente; abbondantemente; spesso e minuto; a fusone; a josa.* — Dru, adv. En grande quantité, et fort près à près. V. Dru et menu. — *Rich.* Autrefois il signifiait vassal, ami fidèle, personne amoureuse; et drue, au fém. Concubine. *Drudo; druda.*

DRUIDE, s. m. Nom des anciens Prêtres Gaulois. *Druido, mago e sacerdote appresso gli antichi Brittanni, e i Galli.* — Aujourd'hui, on dit d'un homme fort âgé, et qui a beaucoup d'expérience et de finesse, c'est un vieux druide. *Egli è un vecchio accorto e savio, un valentuomo, sperimentato e sagace.*

DRYADE, s. f. Nymphe des bois. *Driada; driade; ninfe de' boschi.* V. Hamadryade.

DRYOPTERIDE, s. f. V. Fougère.

DU, particule qui tient lieu de la préposition De, et de l'article Le. *Dello, della del.* Les richesses du Pérou. *Le richezze del Perù.*

DU, s. m. Ce qui est dû. *Il debito attivo, il credito.* Je vous demande mon dû. *Io vi domando ciò; di che m'andate debitore.* — Le devoir, ce à quoi on est obligé. *Il dovere; l'obbligo.* C'est le dû de ma charge. *Egli è obbligo del mio impiego.*

DU, UE, part. du verbe Devoir. V.

DUALISME, ou DITHEISME, s. m. *Terme de Théologie.* Opinion qui suppose deux principes, deux Dieux, ou deux êtres indépendans et non créés, dont on regarde l'un comme le principe du bien, et l'autre comme le principe du mal. *Dualismo, o manicheismo.*

DUBITATION, s. f. *Terme de Rhétorique.* Figure par laquelle un Orateur fait semblant de douter d'une proposition qu'il veut prouver. *Dubitazione.*

DUC, s. m. Autrefois on appellait ainsi les Chefs et les Généraux d'Armée. *Duca; capitano, o condottiere d'eserciti.* — Aujourd'hui il se dit de quelques Princes Souverains qui n'ont pas la qualité de Roi. *Duca.* Le Duc de Parme. — En France et en Angleterre c'est un titre de dignité, qui est la première parmi la noblesse. *Duca.* Les Ducs et Pairs ont séance au Parlement. *I Duchi e i Pari hanno posto in Senato.* — Oiseau nocturne à plumage doré, la queue courte, le bec crochu, et des plumes en forme de cornes, aux deux côtés de la tête. Le petit chat-huant. *Allocco comune, cui molti danno anche il nome di Gufo.* Le grand Duc, ou le grand Chat-huant. *Gufo reale.* Vulgairement, *Gufo grosso; barbagianni salvatico.* Grand Duc d'Italie. *Gufo comune, o minore; volgairement, Barbagianni.*

DUCAL, ALE, adj. Qui appartient à un Duc. *Ducale.*

DUCALES, s. f. pl. *T. de Manufactures en laines.* Serges façon d'Aumale. *Rasce dette ducali.*

DUCAT, s. m. Pièce d'or fin, dont la valeur est différente, suivant les différens pays. Il y a aussi des ducats d'argent. *Ducato.* — Or ducat; l'or qui est au titre du ducat. *Oro la cui bontà e finezza è uguale a quella del ducato.*

DUCATON, s. m. Demi-ducat, espèce de monnoie d'argent. *Ducatone.*

DUCÉNAIRE, s. m. *T. d'Histoire Romaine.* Officier des Armées Romaines, qui avoit le commandement de deux cens hommes. *Ducenario, o sia Capitano di dugent uomini.*

DUCHE, s. m. Terre, Seigneurie à laquelle le titre de Duché est attaché. *Ducea ducheo, ducato.* — Quelques-uns disent, une Duché pairie, et c'est dans cette seule phrase qu'on peut l'employer au féminin. — Duché-femelle, celui qui par les lettres d'érection passe aux femelles, à défaut des mâles. *Ducea, che mancando i maschj passa alle femmine.*

DUCHESSE, s. f. La femme d'un Duc ou celle qui possède quelque Duché. *Duchessa.*

DUCTILE, adject. de t. g. Qui se peut étendre avec le marteau. Il se dit des métaux. *Duttile; che regge al martello; che s'assottiglia in piastre o lamine.*

DUCTILITÉ, s. f. Qualité par laquelle le métal est ductile. *Duttilità; proprietà che hanno i metalli di reggere al martello, di assottigliarsi, ec.*

DUEGNE, *Gr. Voc.* V. Doueane.

DUEL, s. m. Combat singulier; combat assigné d'homme à homme. *Duello.* Terme de Gramm. Nombre des noms et des verbes dont on se sert dans la Langue Grecque et dans quelques autres, quand on parle de deux personnes ou de deux choses. *Duale.*

DUELLISTE, s. m. Qui se plait à se battre en duel. *Duellante.* Quelques-uns ont dit, *duellista, e duellatore.*

DUIRE, v. n. Vieux mot qui n'est plus

en usage qu'au fam. pour dire, convenir, plaire. *Aggradare*; *piacere*; *convenire*. Cela ne me duit pas. *Ciò non m'aggrada*; *non mi piace*; *non mi conviene*; *non m'accommoda*.

DUITE, s. f. *Terme de Draperie*. Le fil de trame qu'on lance avec la navette entre les intervalles des fils de la chaîne. *Filo di ripieno*.

DUITS, s. m. pl. *T. de Pêche*. Pêcheries de pierre qu'on construit à l'embouchure des rivières. *Chiusa di pali e pietre all'imboccatura d'un fiume*.

DULCAMARA, ou DOUCE-AMERE. V. Solanum.

DULCIFICATION, s. f. *Terme de Chimie*. C'est une opération par laquelle on a prétendu tempérer l'activité des articles minéraux, par le moyen de l'esprit de vin. *Dolcificazione*. Les acides ainsi corrigés s'appellent acides dulcifiés; quelques anciens leur ont donné le nom d'*Acqua temperata*.

DULCIFIÉ, ÉE, part. V. le verbe, et Dulcification.

DULCIFIER, v. a. T. de Chymie. Tempérer la violence des acides, rendre doux. *Addolcire*; *dulcificare*; *dolcificare*.

DULIE, s. f. Le culte de Dulie est le culte qu'on rend aux Saints. *Dulia*.

DUMENT, adv. D'une manière convenable à ce qui se doit, selon la raison, selon les formes; justement. Il ne se dit guère qu'en terme de Pratique. *Debitamente*; *secondo ogni regola*; *a tenor di ciò che è prescritto*; *come conviensi*.

DUNE, s. f. et ordinairement Dunes, au pl. Collines sabloneuses qui s'étendent le long des bords de la mer. *Duna*; *scanno*, *banco*, *cavallo di sabbia*; *monticello di rena*.

DUNETTE, s. f. Le plus haut étage de l'arrière ou de la poupe d'un vaisseau. *Coperta del cassero*.

DUO, s. m. T. de Musique. Composition de Musique faite pour être chantée par deux voix, ou exécutée par deux instrumens. *Duetto*; *canto*, *o suono a due voci*.

DUODENUM, s. m. T. d'Anat. Le premier des intestins grêles, ainsi nommé à cause de sa longueur, qui est de douze travers de doigt. *Duodeno*; *il primario intestino*.

DUPE, s. f. Celui, celle qui est trompée, ou facile à tromper. *Corrivo*; *merlotto*; *balordo*; *facile ad esser ingannato o uccellato*; *minchione*. Il n'y a point de mot Italien qui corresponde précisément aux différentes Phrases Françoises où ce mot est employé. Etre dupe de quelqu'un. *Rimanere scatellato*, *scacchiato*, *sgarato*, *smaccato*, *scornato*. — Sorte de jeu qui se jouent avec des cartes, où celui qui tient la dupe se donne la première carte; celui qui a coupé est obligé de prendre la seconde; les autres joueurs peuvent prendre ou refuser la carte qui leur est présentée. *Sorta di giuoco di carte*. On appelle Dupe celui qui a la main, parce que la main ne change point, et qu'on imagine qu'il y a du désavantage à l'avoir. *Banchiere*.

DUPÉ, ÉE, part. V. le verbe.

DUPER, v. a. Tromper, en faire accroire. *Ingannare*; *uccellare*; *sonarla*; *piantarla ad uno*; *gabbare*.

DUPERIE, s. f. Tromperie, fourberie. *Inganno*; *frode*; *beffa*; *truffa*; *furberia*; *... baratteria*; *gabbamento*.

DUPLICATA, s. f. Le double d'une dépêche, d'un brevet. *Il duplicato*; *copia*. — On entend encore quelquefois par duplicata le repli du parchemin, qui est rendoublé en certaines lettres de chancellerie, et sur lequel on écrit les sentences et arrêts d'enregistrement et vérification, les prestations le serment, et autres mentions semblables. *Addoppiatura della pergamena di patenti, e simili*.

DUPLICATION, s. f. T. de Géom. Doublement, multiplication par deux. *Duplicazione*; *raddoppiamento*.

DUPLICATURE, s. f. T. d'Anat. Se dit de certaines parties qui se replient sur elles-mêmes, ou de l'endroit où elles sont doubles. *Doppiatura*; *raddoppiamento*.

DUPLICITÉ, s. f. Il se dit des choses qui sont doubles, et qui devroient être uniques. *Doppiezza*; *duplicità*; *duplicazione*. — fig. Mauvaise foi. *Doppiezza*; *duplicità*; *infingimento*; *finzione*; *simulazione*.

DUPLIQUE, s. f. T. de Prat. Réponse à des répliques. *Risposta*; *replica*; *contrarrisposta*.

DUPLIQUER, v. n. T. de Prat. Fournir des dupliques. *Contrarrispondere*; *far contrarrisposta*; *rispondere al rispondente*; *replicar un' altra volta*.

DUR, DURE, adj. Qui a de la dureté. *Duro*; *fermo*; *sodo*. — Qui n'est pas tendre. *Duro*; *che non è tenero*; *che non è molle*. Viande dure. *Carne dura*, *mal cotta*. Œufs durs. *Ova sode*. — Dur d'oreille. On le dit d'un homme qui est un peu sourd. *Un poco sordo*; *aver le campane grosse*; *aver male campane*. — fig. Fâcheux, rude, inhumain, insensible. Il se dit des personnes et des choses. *Duro*; *acerbo*; *grave*; *molesto*; *crudo*; *aspro*; *crudele*; *severo*; *pungente*; *tormentoso*; *importabile*; *gravoso*; *affannoso*; *dispiacevole*; *barbaro*; *spietato*; *inumano*; *fiero*; *rozzo*; *ruvido*, *rigido*; *brusco*; *intrattabile*. Caractère, ame, cœur dur, termes, paroles, manières dures. — Vie dure, rude, austère. *Menar una vita stentata*, *rigida*, *austera*, *misera*, *disagiata*. — Dur à émouvoir, dur à digérer. Difficile. *Difficile a digerire*; *difficile a commuovere*. — fig. Difficile à digérer; fâcheux à souffrir. *Insopportabile*; *difficile a digerire*, *a trangugiare*. — T. de Peint. Pinceau dur; qui n'a pas de grace, de délicatesse; où les traits sont marqués trop fortement. *Crudo*; *in maniera legnosa*. Un morceau d'Architecture est dur, pour dire, qu'il est travaillé grossièrement. *Goffo*; *grossolano*. — Tête dure; vin dur, etc. V. ces mots. — Dur, adv. Durement, difficilement. V.

DURABLE, adj. de t. g. Qui doit durer long-temps. *Durabile*; *durevole*, *conservabile*; *duraturo*; *permanente*, *stabile*; *che starà*; *che resterà*.

DURACINE, s. f. Espèce de pêche de bon goût, et dont la chair est plus ferme que celle des autres pêches. *Pesca* ou *Persico duracine*.

DURANT, Préposition servant à marquer la durée du temps. *Per*; *nel*, *durante*; *in tempo*. Durant sa vie. *Per tutto il tempo di sua vita*. Durant l'hiver. *Nell' inverno*; *in tempo d'inverno*.

DURCI, IE, part. V. le verbe.

DURCIR, v. a. Rendre dur. *Indurare*; *render duro*; *far duro*; *addurare*. — v. n. et r. Devenir dur. *Indurire*; *indurare*; *divenir duro*; *fortificarsi*; *farsi forte*, *fermo*, *sodo*.

DURE, s. f. Coucher sur la dure, sur la terre. *Sulla terra*; *per terra*; *sul pavimento*. — Il se dit plus particulièrement des Religieux qui couchent durement. *Letto duro*, *niente morbido*, *durissimo*.

DURÉE, s. f. L'espace de temps qu'une chose dure. *Durata*; *durazione*, *lunghezza*; *durabilità*; *duramento*; *durevolezza*.

DUREMENT, adv. D'une manière dure, avec dureté. *Duramente*; *con durezza*. — fig. Sévèrement, cruellement. *Rozzamente*; *aspramente*; *crudelmente*; *ruvidamente*; *con mala grazia*; *duramente*.

DURE-MÈRE, s. f. La membrane extérieure qui enveloppe le cerveau. *Duramadre* ou *dura madre*.

DURER, v. n. Subsister pendant un temps; continuer d'être. *Durare*; *sussistere*; *conservarsi*; *mantenersi*. — Absolum. Durer long-temps. *Sussistere*; *durar lungamente*, *per lungo tempo*. Voilà une étoffe à durer. — Souffrir, résister. *Durare*; *continuare*; *sostenere*; *soffrire*; *resistere*. On n'y dure point, on n'y peut tenir. *Non vi si può resistere*. — prov. Il faut faire vie qui dure, pour dire, il faut ménager ce que l'on a, épargner quelque chose pour l'avenir. *Bisogna badar all' avvenire*. — Le temps dure à celui qui attend, pour dire, que l'impatience de voir arriver une chose qu'on attend, fait trouver le temps long. *Le ore sono anni per chi aspetta*. — Ne pouvoir durer en place. Etre si inquiet, qu'on ne peut demeurer dans la même situation. *Non poter star alle mosse*. — Ne pouvoir durer dans sa peau; ne pouvoir se contenir par excès de joie, ou de quelqu'autre passion. *Non capire*, *non capire in se stesso*, *nella pelle*. — fam. D'un homme fâcheux et difficile, on dit, qu'on ne sauroit durer avec lui. *Non si può durarla a trattar con lui*.

DURET, ETTE, adj. Diminutif de duret. *Duretto*; *durotto*; *un poco duro*. Il est fam.

DURETÉ, s. f. Fermeté, solidité, ce qui fait qu'une chose est difficile à pénétrer, à entamer. *Durezza*; *durità*; *durizia*; poét. *Duro*. On le dit quelquefois par opposition à ce qui est tendre, mou. — Humeur qui s'amasse et qui s'endurcit en quelqu'endroit du corps. *Callo*; *durità*. — On dit qu'un homme a une dureté d'oreille, pour dire, qu'il entend un peu dur. *Sordastro*; *duro d'orecchie*. — fig. Dureté de style. Manière d'écrire où il n'y a ni facilité, ni agrément. *Stile incolto*, *stentato*. — Dureté de pinceau, en parlant d'une manière de peindre sèche et sans graces. *Maniera stentata*, *gretta*, *legnosa*. — fig. Rudesse, insensibilité, inhumanité, V. ces mots. — On appelle duretés, des discours durs, offensans, etc. *Parole dure*, *ruvide*, *villane*.

DURILLON, s. m. Espèce de petit calus ou de dureté. *Callo*; *durezza*. — Durillons, en T. de Manuf. Se dit aussi de certaines duretés qu'on trouve dans la laine. *Bioccoli*.

DURIUSCULE, adj. de t. g. Diminutif. Un peu dur. *Duretto*; *alquanto duro*.

DUTROA, s. m. Plante qui croît en Amérique. Sa graine ressemble à celle du melon: mêlée avec le vin, elle cause une joie insensée, et fait perdre la mémoire. *Sorta di pianta Americana*.

DUVET, s. m. La menue plume des oiseaux. *Penna matta*; *caluggine*; *caluggine*; *peluria*. — fig. Le premier poil qui vient au menton et aux joues des jeunes gens. *Lanugine*; *prima barba*; *calugine*; *peluria*. — Espèce de coton qui vient sur certains fruits. *Lanugine*.

DUVETEUX, adj. T. de Fauconn. Se dit des oiseaux qui ont beaucoup de plumes molles et déliées proche la chair. *Pien di peluria*, *di calugine*.

DUUMVIRAT, s. m. Qualité de Duumvir. *Duumvirato*.

DUUMVIRS, s. m. pl. Titre que les Romains donnoient à différens Magistrats, quand il y en avoit deux pour la même fonction, quoique dans la suite ils n'aient pas toujours été fixes à deux. *Duumviri*.

DYNAMIQUE, s. f. La science des forces ou puissances qui mettent les corps en mouvement. *La scienza delle forze moventi*.

DYNASTE, s. m. Petit Souverain; Prince dont les Etats étoient peu considérables, ou qui ne régnoit qu'à titre précaire. *Signore o Principe precario*; *dinasta*.

DYNASTIE, s. f. Suite de Rois ou de Princes d'une même race qui ont regné dans un pays. *Dinastia*.

DYPTIQUES, s. m. Registre où l'on conservoit chez les Anciens les noms des Consuls, des Magistrats, etc. Il y avoit aussi des Dyptiques dans les anciennes Eglises. *Diptici*.

DYSCOLE, adj. de t. g. Celui qui s'écarte de l'opinion reçue, ou une personne avec qui il est difficile de vivre. *Discrepante*, *discordante*.

DYSPEPSIE, s. f. T. de Med. Digestion laborieuse. *Digestione laboriosa*.

DYSPNÉE, s. f. T. de Méd. Difficulté de respiration. *Dispnea*; *difficoltà di respiro*.

DYSSENTERIE, s. f. Dévoiement avec douleur d'entrailles, espèce de flux de sang. *Dissenteria*; *disenteria*.

DYSSENTERIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à la dyssenterie. *Dissenterico.*

DYSTOCHIE, s. f. T. de Méd. Accouchement laborieux. *Parto laborioso.*

DYSURIE, s. f. T. de Méd. Difficulté d'uriner. *Disuria; dissuria.*

E

E, Substantif masculin. La cinquième Lettre de l'Alphabet, et la seconde des voyelles *E*. On distingue dans la Langue, trois sortes d'e, l'e ouvert, l'e muet et l'é fermé. Par exemple, dans le mot fermeté, le premier E est ouvert, le second est muet et le troisième est fermé. On distingue encore deux E ouverts; le grave, tel qu'il est dans succès, et l'aigu, tel qu'il est dans la seconde syllabe de trompette.

EAU, s. f. Élément froid et liquide. *Acqua.* — Eau de source. Eau de fontaine. *Acqua di fonte.* Eau de pluie, ou pluviale. *Acqua piovana.* Eau de mer. *Acqua marina.* Eau thermale ou minérale. *Acqua minerale, o termale.* — On appelle, Buveur d'eau, celui qui ne boit que de l'eau. *Bevilacqua.* — prov. D'un homme qui est si malheureux ou si mal-habile, que le moindre accident est capable de le perdre, on dit qu'il se noieroit dans un verre d'eau. *Egli affogherebbe ne' mocci, alla porticciuola, in un bicchier d'acqua.* — Eau, s'emploie par rapport aux fontaines. Fouillez en cet endroit-là, vous trouverez de l'eau, une source d'eau. *Scavate in quel luogo e troverete dell'acqua, una sorgente d'acqua.* — On dit prov. qu'il n'est pire eau que celle qui dort. V. Dormir. — Eau douce, se dit de l'eau des rivières, des étangs, des lacs, et à la différence de l'eau de la mer. *Acqua dolce.* — Eau, se dit à l'égard de ses différens usages. Eau chaude, eau bouillante. *Acqua calda; acqua bollente.* Eau ferrée, où l'on a éteint un fer chaud. *Acqua ferrata.* Eau panée. V. ce mot. Eau battue, que l'on a versé plusieurs fois d'un vase dans un autre. *Acqua sbattuta, diguazzata.* Eau blanche, où l'on met du son pour la faire boire aux chevaux. *Beverone.* — Eau baptismale, dont on se sert en donnant le Sacrement de Baptême. *Acqua colla quale si battezza.* — Eau bénite. Celle qui se bénit dans l'Église, les Dimanches, avec des cérémonies particulières, et plus solemnellement à Pâque et à la Pentecôte. *Acqua santa; acqua benedetta.* — prov. On dit d'une vaine protestation de service et d'amitié, que c'est de l'eau bénite de Cour. *Cortigianeria.* — prov. et bass. D'une affaire qui ne réussit point, on dit qu'elle s'en va en eau de boudin. *Far acqua da cecchi; non conchiudere; non dar in nulla.* — fig. Porter de l'eau à la mer, à la rivière, c'est porter des choses en un lieu où il y en a déjà une grande abondance. *Portar acqua al mare; portar legne al bosco; portar cavoli a Legnaja.* — On se sert de la même phrase en diverses autres occasions. Ainsi on dit fig. et prov. que c'est porter de l'eau à la mer, à la rivière, que de donner à une personne très-riche, et qui n'a besoin de rien. Dans le même sens, c'est une goutte d'eau dans la mer. *Gli è una fava in bocca al leone.* — On dit d'un ragoût, d'un fruit, etc. qu'il ne sent que l'eau, pour dire, qu'il ne sent rien, qu'il est insipide. *Non sa che d'acqua; non ha sapore veruno.* — Eau, se prend plus particulièrement pour la pluie. *Acqua; pioggia; piova.* — On dit, que les eaux des rivières sont débordées, les chemins inondés. *Le acque sono ingrossate; le acque sono alte.* — Que les eaux sont basses, quand il n'y a plus guère d'argent dans le coffre, dans la bourse, ou plus guère du vin dans le tonneau, dans la bouteille. *Essere al basso; esser in fondo.* — Qu'un homme est obligé de recevoir les eaux de son voisin, pour dire, les eaux pluviales qui tombent de dessus le toit de la maison de son voisin. *Ricever l'acque, i stillicidj del vicino.* — Eau, signifie quelquefois, mer, rivière, lac, étang. *Acqua; mare; fiume; lago; palude, ec.* — On dit, à fleur d'eau, pour dire, au niveau de la superficie de l'eau. *A fior d'acqua; a superficie dell'acqua.* — On dit fig. de ceux qui ont rétabli leurs affaires, qu'ils sont revenus sur l'eau. *Sono tornati a galla.* — fig. Battre l'eau, c'est travailler inutilement, perdre sa peine. *Pestare; batter l'acqua in un mortajo.* — fig. Un homme nage entre deux eaux, lorsqu'il se ménage entre deux partis contraires, sans se déclarer. *Star fra due acque; star sospeso; stare in dubbio.* — fig. Nager en grande eau, c'est être dans l'abondance, ou se trouver dans les occasions de faire plus grande fortune. — fig. Il faut laisser couler l'eau, c'est qu'il faut laisser aller les choses comme elles vont, sans s'en mettre en peine. *Lasciar andare l'acqua alla cima, o alla 'ngiù.* — fig. Un homme qui est dans un état, où il ne lui manque rien pour être à son aise, est comme le poisson dans l'eau. *Esser come il pesce nell'acqua.* — prov. Un homme a mis de l'eau dans son vin, c'est qu'il a modéré son emportement, ses prétentions, etc. *Metter dell'acqua nel suo vino.* — Suer sang et eau, c'est faire des efforts extraordinaires pour venir à bout de quelque chose. En ce sens, il se dit aussi d'un homme qui souffre extraordinairement. Plus souvent des peines d'esprit. *Sudar sangue e acqua.* — On dit de deux personnes qui ont de l'aversion l'une pour l'autre, que c'est le feu et l'eau. *Essi son cani e gatti.* — Qu'un navire fait eau, pour dire, qu'il y entre de l'eau par quelque ouverture. *Far acqua.* — On dit aussi, qu'un vaisseau, une flotte, sont allés faire de l'eau en quelque lieu, pour dire, qu'ils y sont allés se fournir d'eau bonne à boire. *Far acqua; provvedersi d'acqua dolce.* — Qu'un poisson est de bonne eau, pour dire, qu'il ne sent point la bourbe. *Pesce che non sa di fango.* — Eau, se dit aussi de certaines eaux, qui en passant au travers des minéraux, contractent quelque vertu médicinale, soit qu'on s'y baigne, soit qu'on les boive. *Acqua; acqua minerale, o di miniera.* On dit plus souvent les eaux. *L'acque.* — On appelle eau, certaines humeurs, certaines sérosités qui se trouvent, qui s'engendrent dans le corps de l'animal. *Acqua; umore.* — Se prend aussi pour sueur. *Acqua; sudore.* — On dit fig. et fam. d'un homme devant qui on fait ou l'on dit quelque chose qui le met en goût, qui donne envie, qu'on lui fait venir l'eau à la bouche, que l'eau lui en vient à la bouche. *Far venir l'acqua, o l'acquolina alla bocca.* — Eau, signifie aussi urine, en style populaire. Faire de l'eau, lâcher de l'eau. *Far acqua, orina; orinare; pisciare.* — Fondre en eau; c'est verser des larmes en abondance. *Struggersi in lagrime.* — Eau, se dit aussi d'une liqueur artificielle, exprimée de quelque plante, de quelque drogue, ou tirée par l'alambic, ou composée de différens sucs. Eau rose. Eau de chicorée, etc. Eau de-vie. Eau d'ange, etc. *Acqua rosa; acqua di cicoria; acquavita; acqua d'angeli, ec.* — Les Chimistes font différentes sortes d'eaux. De l'eau forte, de l'eau régale. *Acqua forte; acqua seconda; acqua di partire; acqua regale.* — Eau-forte. On nomme ainsi une estampe gravée avec le seul secours de l'eau-forte, et dans laquelle le burin n'a pas travaillé. *Intaglio d'acqua forte; rame ad acqua forte.* — Eau, signifie suc, en parlant de quelques fruits, particulièrement de la pêche et de la poire. *Sugo.* — Eau, se dit aussi du lustre, du brillant qu'ont les perles, les diamans et quelques autres pierreries. *Occhio; acqua.* — On dit aussi, donner eau à un drap, à un chapeau, pour dire, lui donner du lustre. *Lustrare; dar l'acqua.* — On appelle couleur d'eau, une certaine couleur qu'on donne au fer poli, laquelle le rend bleuâtre. *Color d'acqua; azzurrino.* A veau-l'eau, V. Aval. — En T. de Draper. Lainer en première eau, seconde, etc. V. Lainer.

EAUX ET FORÊTS, s. m. pl. Jurisdiction qui connoît de la chasse, de la pêche, des bois et rivières, tant au civil qu'au criminel. *Fiumi e boschi.*

ÉBAHI, IE, part. V. le verbe.

ÉBAHIR, S'ÉBAHIR, v. réc. S'étonner, être surpris. Il vieillit. *Stupirsi; maravigliarsi; smarrirsi.*

ÉBAHISSEMENT, s. m. Étonnement, surprise. Il vieillit. *Stupore; ammirazione; maraviglia; sbalordimento.*

ÉBARBÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ÉBARBER, v. a. Ôter les parties excédentes et superflues de quelque chose. *Dibarbare; tondare; tosare;* les Chapeliers disent, *Spuntare.* — T. de Graveur en taille-douce. Enlever avec le ventre du burin, ou avec l'ébarboir, la petite lèvre ou barbe qui reste au bord de la taille, afin que le trait paroisse net. *Torre il riccio.*

ÉBARBOIR, s. m. Outil qui sert à ébarber quelque chose. *Cesello, ciappola, cesoja da rinettare, tosare, torre il riccio, ec.*

ÉBAROUI, IE, adj. T. de Mar. Desséché. Il se dit d'un vaisseau dont le bordage est desséché par le soleil ou par le vent. *Bastimento scommentato.*

ÉBAT, s. m. Passe-temps, divertissement. Prendre ses ébats. Il n'est plus que du style familier, et ne se dit guère qu'au pluriel. *Divertimento; passatempo; trastullo; sollazzo; ricreazione; spasso.*

* ÉBATTEMENT, s. m. Signifie la même chose, et ne se dit guère qu'en raillant. Il est vieux. V. Ebat.

* ÉBATTRE, S'ÉBATTRE, v. r. Se réjouir, se divertir. Il est vieux. *Sollazzarsi; spassarsi; diportarsi, divertirsi; trastullarsi.*

ÉBAUBI, IE, adj. Étonné, surpris d'admiration. Il est populaire, et ne s'emploie qu'en plaisantant. *Attonito; stupefatto; intronato; adombrato, ec.* V. Etonné.

ÉBAUCHE, s. f. Ouvrage de Peinture et et de Sculpture, qui n'est que grossièrement commencé. *Abbozzo; schizo; bozzetto; bozza; macchia; disegnetto.* — Il se dit fig. des ouvrages d'esprit. *Abbozzo; abbozzamento; abbozzatura.*

ÉBAUCHÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ÉBAUCHER, v. a. T. de Peint. et de Sculp. Commencer grossièrement un ouvrage, lui donner les premiers traits. *Abbozzare; digrossare; adombrare.* — Il se dit fig. des ouvrages d'esprit. *Abbozzare; adombrare.* — *T. de Charpent.* Il se dit d'une pièce de bois qui est tringlée au cordeau, lorsqu'on la dresse avec la scie, ou la coignée, avant que de la laver ou unir avec l'herminette. *Sbozzare un pezzo di legno.* — *T. de Tailleur de pierre* Dresser à pans une base, une colonne, etc avant que de l'arrondir. *Sbozzare.*

ÉBAUCHOIR, s. m. Outil de bois ou d'ivoire, dont les Sculpteurs se servent pou ébaucher. *Scarpello da digrossare.*

ÉBAUDISSEMENT, s. m. Action d s'ébaudir. *Gioja; allegrezza; esultazione sollazzo.*

ÉBAUDIR, S'ÉBAUDIR, v. réc. Se réjoui avec excès, et témoigner sa joie en dansant sautant, ou de quelque autre manière sem blable. Il est vieux, et ne s'emploie qu'e plaisantant. *Esultare; menar festa.*

ÉBE, s. m. T. de Mar. Qui se dit e plusieurs Provinces du reflux de la mer. *R flusso.*

ÉBENE, s. f. Le bois de l'Ebénier. *Le gno d'ebano.*

ÉBENER, v. a. *T. d'Ebénistes et Tabl tiers, etc.* Donner à du bois la couleur c l'ébene. *Dare il colore dell'ebano.*

ÉBENIER, s. m. Arbre qui vient dans l Indes et en Afrique, et dont le bois est fo dur, et ordinairement noir. *Ebano.*

ÉBENISTE, s. m. Ouvrier qui travail en ébene et en autre sorte de bois précieu ou en ouvrage de marqueterie. *Ebanista.*

ÉBERTAUDER, v. a. V. et dites Ebr tauder.

EBIZELER, v. a. *T. d'Arts.* Syn. de Chamfreiner. V.

EBLOUI, IE, part. V. le verbe.

EBLOUIR, v. a. Empêcher l'usage de la vue par une trop grande lumière. *Abbagliare; abbarbogliare; appannar la vista; abbacinare; dar negli occhi.* — On dit figur. c'est une beauté qui éblouit. *Beltà che abbaglia.* — fig. Surprendre l'esprit par quelque chose de vif, de brillant, de spécieux. *Abbagliare; abbacinare; incantare; abbarbagliare; far travedere.* — Tenter, séduire. *Incantare; impaniare; infinocchiare.* V. Séduire.

EBLOUISSANT, ANTE, adj. Il a les significations de son verbe, au propre et au figuré. *Abbagliante; che abbaglia.*

EBLOUISSEMENT, s. m. Difficulté de voir, causée par trop de lumière. Il est impossible de regarder le soleil sans éblouissement. *Abbagliamento; abbagliaggine; abbarbaglio; offuscamento di vista.* — Difficulté de voir, occasionnée par quelque vapeur, ou par quelque autre cause intérieure. *Bagliore; barbaglio; occhibogliolo; traveggole.*

EBORGNE', ÉE, part. V. le verbe.

EBORGNER, v. a. Rendre borgne. *Cavar un occhio; far losco o lusco.* — On dit très-souvent, par exagération, éborgner quelqu'un, pour dire, lui faire grand mal à l'œil. — fig. Un mur ou un arbre éborgne une chambre, un appartement, lorsqu'il lui ôte une partie de la vue, de son jour. *Torre la vista, il lume.*

EBOTER, *T. de Jardin.* Syn. d'Etêter, V.

EBOUILLI, IE, part. *Consumato al fuoco; consumato bollendo troppo.*

EBOUILLIR, v. n. Diminuer à force de bouillir. Il ne s'emploie guère qu'à l'infinitif et au participe. *Consumare, diminuire per soverchia bollitura; cuocer troppo.*

EBOULEMENT, s. m. Chûte de la chose qui s'éboule. *Frana; scoscendimento; sfondamento; affondamento.*

EBOULER, S'EBOULER, v. r. Tomber en ruine. Il se dit des terres, des bâtimens qui se détruisent, qui se dérangent, qui se renversent. *Ammottare; smottare; franare; scoscendersi.*

EBOULIS, s. m. Chose qui s'est éboulée. Un éboulis de sable, de terre, etc. *Frana; fitta; scoscendimento.*

EBOURGEONNE', ÉE. *T. de Jardin.* part. V. le verbe.

EBOURGEONNEMENT, s. m. Retranchement des bourgeons superflus des arbres fruitiers, pour les soulager, les conserver, et leur faire porter de plus beaux fruits. *Spampanazione; lo spampanare.*

EBOURGEONNER, v. a. Oter des bourgeons aux nouveaux jets des arbres. *Accecar le viti, le piante.*

EBOURIFE', ÉE, adj. Se dit des personnes dont le vent a mis en désordre les cheveux, la perruque ou la coiffure. *Arruffato; rabbaruffato.*

EBOURIFFER, v. a. *L'Académie n'a point adopté ce verbe.* Il se dit du vent, qui met en désordre les cheveux, la perruque, etc. *Arruffare; rabbaruffare; disordinare; sconciare; scarmigliare.*

EBOURRER, v. a. *T. de Chapel. et Corroyeur.* Oter la bourre. *Levar la borra.* Les Chapeliers. *Purgare alla folla.*

EBOUZINE', ÉE, part. V. le verbe.

EBOUZINER, v. a. T. de Maçon. Oter le bouzin d'une pierre, c'est-à-dire, cette croûte tendre qui tient autant de la terre que de la pierre. *Spogliar delle parti tenere una pietra.*

EBRAISOIR, s. m. *T. d'Arts.* Nom que plusieurs Ouvriers donnent à une espèce de pelle de fer dont il se servent pour tirer la braise des fourneaux. *Paletta.* Quelques uns disent, *Sbraciatoja.*

EBRANCHE', ÉE, part. V. le verbe.

EBRANCHEMENT, s. m. Action d'ébrancher un arbre, ou l'effet de cette action. *Il diramare; troncar i rami.*

EBRANCHER, v. a. Dépouiller un arbre de ses branches, en les coupant, ou en les rompant. *Diramare; diramorare.*

EBRANLE', ÉE, part. V. le verbe.

EBRANLEMENT, s. m. Secousse, action par laquelle une chose est ébranlée. *Scossa; crollo; crollamento; scuotimento; conquasso; menata.* Il se dit aussi fig. — Ebranlement, *T. de Mar.* Secousse de toutes les parties d'un vaisseau, par un coup de mer. *Scuotimento.*

EBRANLER, v. a. Donner des secousses à quelque chose, en sorte qu'elle ne soit plus dans une ferme assiette. *Scuotere; smuovere; crollare; conquassare.* — Il se dit fig. des personnes, et signifie émouvoir quelqu'un, l'étonner, faire qu'il soit moins ferme dans la situation d'esprit où il étoit. *Scuotere; smuovere; commuovere.* — T. de Guerre. On dit que des Troupes commencent à s'ébranler, pour dire, à se mettre en mouvement. *Cominciare a muoversi.* — On le dit aussi des Troupes qui commencent à branler, et à faire quelque mouvement poua prendre la fuite. *Piegare; esser presso a volgersi alla fuga, a dar le spalle al nimico.* — Ebranler un cheval, *T. de Manège.* Ce mot n'est pas généralement adopté. Quelques Ecuyers l'emploient le plus souvent, relativement aux chevaux qu'ils mettent entre les piliers, pour en tirer quelque temps de piaffer. *Scuotere un cavallo.*

EBRASE', ÉE, part. V. le verbe.

EBRASEMENT, s. m. *T. d'Archit.* Elargissement intérieur des côtés ou jambages d'une porte ou d'une croisée. Les Ouvriers disent Embrasser. *Strombare.*

EBRECHE', ÉE, part. V. le verbe.

EBRECHER, v. a. Faire une brèche. Ebrécher un couteau, un rasoir, etc. s'ébrécher une dent. Il ne se dit qu'en ces phrases. *Far tacche; intaccare un rasojo; coltello o simile.*

EBRENE', ÉE, part. V. le verbe.

EBRENER, v. a. Oter les matières fécales d'un enfant. *Nettare; ripulire dalle merde un fanciullo.*

EBRETAUDER, v. a. *T. de Draperie.* Usité dans les Manufactures de Normandie. C'est tondre une étoffe de laine en première voie, ou façon, ou coupe; car on dit l'un ou l'autre indistinctement. *Cimare per la prima.*

EBRILLADE, s. f. T. de Manège. Secousse qu'on donne avec la bride, à un cheval, pour le retenir, ou pour le faire tourner. *Sbrigliata.*

EBROUEMENT, s. m. *T. de Manège.* Ce que fait le cheval qui s'ébroue. *Sbuffo.*

EBROUER, S'EBROUER, v. r. T. de Manège. Il se dit d'un cheval qui fait un ronflement, à la vue des objets qui l'effraient. *Sbuffare.*

EBROUSSÉ, ÉE, adj. *T. de Foulonnier.* C'est comme qui diroit Efilé. *Pelo alzato.*

EBRUITE', ÉE, part. V. le verbe.

EBRUITER, v. a. Divulguer, rendre public. *Divulgare; publicare.* — S'ébruiter. v. r. *Bucinarsi; vociferarsi; dirsi.*

EBUARD, s. m. Coin de bois fort dur, qui sert à prendre des bûches. *Bietta; zeppa; conio da spaccar legna.*

EBULLITION, s. f. Espèce de maladie qui cause sur la peau des élevures ou taches rouges. *Ebollizione; ebollimento dal sangue.* — Le mouvement que prend un liquide qui bout sur le feu; et il se dit, en Chymie, de deux matières qui, en se pénétrant, font paroître des bulles d'air. *Ebollizione; ebollimento; bollimento; imbollicamento.*

ECACHE', ÉE, part. V. le verbe. — On dit, un nez écaché, pour dire, un nez camus et applati. *Naso schiacciato.* V. Camus.

ECACHEMENT, s. m. *T. inusité.* Froissure, contusion, brisure d'un corps dur. *Ammaccamento; infragnimento.*

ECACHER, v. a. Ecraser, froisser, briser par une pression violente. *Acciaccare; ammaccare; soppestare; affrangere.* — Ecacher la cire; c'est la pétrir avec un instrument nommé Broie. *Impastare la cera.*

ECACHEUR, s. m. Se dit de l'Ouvrier qui écache l'or. *Colui che stiaccia l'oro.*

ECAFER, v. a. *T. de Vannier.* Oter la moitié de l'osier pour ourdir. *Spaccare i vinelli.*

ECAILLAGE, s. f. *T. de Salines.* Opération, qui, dans les fontaines salantes, suit celle qu'on appelle le soquement. *Lo sgroffare la caldaja.*

ECAILLE, s. f. Petite partie dure, et ordinairement transparente, d'une figure ronde et plate, qui couvre la peau de certains poissons et de certains reptiles. *Squama; scaglia di pesce.* — Espèce de coque dure qui couvre la plupart des poissons, qu'on appelle testacées. Il se dit particulièrement des tortues, des huitres. *Ostrica.* — On appelle absolument Ecaille, de l'écaille de tortue. *Cova, scudo; guscio di testuggine.* — Les Botanistes donnent le nom d'Ecailles, à des productions qui approchent de la figure d'une écaille de poisson; elles forment l'enveloppe des boutons. On en trouve sur les calices de quelques fleurs, sur les chatons, sur les bulbes, etc. Les cônes du sapin sont des fruits à écailles ou écailleux. *Scaglie, ou a scaglie.* — Une boîte d'écaille. *Una scatola di Tartaruga.* — *T. de Peint.* Petites parcelles de couleur qui se détachent de la toile d'un tableau. *Scaglia; crosta.* — *T. de Sculpt.* Les éclats ou recoupes de marbre que les outils détachent du bloc, et dont ces Artistes font la poudre de stuc. *Scaglia di marmo o di pietra.* — Il se dit encore, chez la plupart des Ouvriers qui travaillent les métaux, des pièces minces qui s'en séparent et se répandent autour de l'enclume. *Scaglia di ferro; ramina.*

ECAILLE', ÉE, part. A qui on a ôté les écailles. *Scagliato.* — Il s'emploie aussi dans le sens contraire, pour dire, qui est couvert d'écailles, animaux écaillés. *Squamoso; scaglioso; coperto di scaglie.*

ECAILLER, v. a. Oter, arracher l'écaille d'un poisson. *Scagliare i pesci; levar le scaglie o squame a' pesci.* — S'écailler, v. r. On dit qu'un tableau s'écaille, qu'un enduit d'or, de blanc, d'azur, etc. s'écaille, pour signifier que les couleurs s'enlèvent et se détachent par petites parties, comme des écailles. *Scagliarsi; screpolare.* — En *T. de Salines.* V. Ecaillage.

ECAILLER, ÈRE, s. m. et f. Celui ou celle qui vend et qui ouvre des huitres à l'écaille. *Ostricajo.*

ECAILLEUX, EUSE, adj. Qui s'élève par écailles. *Scaglioso; che si scaglia.* — *T. de Botan.* Se dit de certains fruits. V. Ecaille.

ECAILLON, s. m. *T. de Manèg. et Maréchall.* Vieux mot. Croc ou crochet d'un cheval. *Scaglioni.*

ECALE, s. f. Couverture extérieure, et qui renferme la coque dure de certains fruits, comme les noix. *Guscio.* — Les coquilles d'œufs et la peau des pois, qui se lève quand ils cuisent. Ecales d'œufs. *Guscio d'uovo.* Ecale de pois. *Baccello, guscio di piselli.*

ECALE', ÉE, part. V. le verbe.

ECALER, v. a. Oter l'écale. *Sgusciare; cavar dal guscio.* — Il est aussi réc. *Sgusciarsi.*

ECANG, s. m. *T. d'Econom. rust.* Morceau de bois dont on se sert pour écanguer le lin, le chanvre, etc. *Scotola.*

ECANGUER, v. a. *T. d'Econom. rust.* Faire tomber la paille du lin et autres plantes du même genre, par le moyen de l'écang. *Scotolare.*

ECANGUEUR, s. m. *T. d'Econom. rust.* L'ouvrier qui écangue le lin, le chanvre, etc. *Scotolatore.*

ECAQUEUR, s. m. *T. de Pêche.* Celui qui caque le hareng. *Colui che stiva l'aringhe ne' barili.*

ECARBOUILLE', ÉE, part. V. le verbe.

ECARBOUILLER, v. a. Ecacher, écraser. Il est pop. *Ammaccare; pestare; schiacciare.*

ECARLATE, s. f. Couleur rouge et fort vive. *Colore scarlatto, scarlattino.* — Il signifie aussi l'étoffe même teinte ainsi. *Scarlatto; scarlattino; panno scarlattino.* — Ecarlate, ou croix de Chevalier ou croix de Jérusalem,

T. de Jardinage. Plante qui à l'extrêmité de sa tige produit beaucoup de boutons furmant un parasol, desquels s'étant ouverts semblent autant de petites croix d'écarlate. *Spezie di geranio.*

ECARLATINE, adj. f. Fièvre qui rend la peau très-rouge. *Febbre scarlattina.*

ECARLINGUE, V. Carlingue.

ECARQUILLE', ÉE, part. V. le verbe.

ECARQUILLEMENT, s. m. L'action d'écarquiller. Il est fam. *Lo allargare, o aprir bene gli occhi, o le gambe.*

ECARQUILLER, v. a. Ecarter, ouvrir. Il ne se dit que dans ces phrases du style fam. Ecarquiller les jambes, écarquiller les yeux. *Aprire, spalancare gli occhi; allargare le gambe.*

ECART, s. m. Action de s'écarter. *Salto; balza; sbalzo.* — On dit qu'un cheval a pris un écart, s'est donné un écart, pour dire, qu'il s'est estropié en faisant un écart. — En T. de Danse. Faire un écart. Porter le pied à quartier, à côté. *Far un quarto.* — fig. Faire un écart dans un discours; s'écarter mal-à-propos de son sujet; et d'un homme qui ne tient pas d'ordinaire une conduite bien réglée, on dit, qu'il est sujet à faire des écarts. *Traviare; uscir del seminato; anfanare; saltar di palo in frasca.* — Les cartes qui ont été écartées. *Scarto; monte.* — — En *T. de Blason.* Il se dit de chaque quartier d'un écu divisé en quatre. *Quarti dello scudo.* — *T. de Mar.* C'est la jonction et aboutissement de deux pièces de bois, savoir, de deux bordages, ou de deux préceintes entaillées. *Parellatura; parella.* — Ecart simple du carré. *T. de Charpent.* C'est quand les deux pièces de bois ne font seulement que se toucher carrément. *Ugnatura; intestatura.* — A l'écart, adv. En un lieu détourné, en un lieu écarté. A quartier, à part. *In disparte; da banda.*

ECARTABLE, adj. de t. g. *T. de Fauc.* V. et dites Escartable.

ECARTE', ÉE, part. du verbe Ecarter. V.

ECARTELE', ÉE, part. V. le verbe.

ECARTELER, v. a. Mettre en quatre quartiers; sorte de supplice qu'on fait souffrir à des Criminels de Lèze-Majesté au premier chef, en les tirant à quatre chevaux. *Squartare.* — v. n. T. de Blason. Partager l'écu en quatre. *Inquartare.*

ECARTELURE, s. f. *T. de Blason.* Division de l'écu écartelé. *Inquartatura.*

ECARTEMENT, s. m. *T. de Docimasie.* Phénomène par lequel des petits grains d'argent se détachent d'un bouton d'essai, et sont poussés au loin. Cet inconvénient a lieu quand on le retire de dessous le moufle immédiatement après son éclair. *Scoppio.*

ECARTER, v. a. Eloigner, chasser au loin, disperser. *Allontanare; scostare; dilungare; sviare; slontanare.* — Détourner. V. — Dans l'un et dans l'autre sens, écarter les malheurs, écarter la tempête, écarter les mauvaises pensées, s'écarter de son devoir, s'écarter du bon sens, s'écarter de son sujet dans un discours. *Allontanare; scostare; rimovere; sviare; frastornare.* — Epargner. V. — Ecarter, à certains jeux de cartes, signifie, mettre à part, rejeter des cartes dont on ne veut point se servir, s'en défaire. *Scartare; mettere a monte.* — S'écarter. *T. de Docimasie.* Se dit du bouton de fin, qui étant exposé à l'air aussi-tôt que l'essai est passé, petille et lance au loin de petits grains d'argent. C'est ce qui dans les monnoies se nomme *Vessir.* Quand on a laissé figer le culot jusqu'à un certain point, alors il ne se vessit plus, il se ramifie. *Scoppiare.* Ecarter. *T. de Brasserie.* Il se dit lorsque le cordon, qui est formé sur le levain autour du douvin, couvre toute la superficie de la cuve, et ne laisse aucune clairière, ni miroir. *Appannare.*

ECATIR, v. a. *T. de Drap.* Presser médiocrement et sans cartons les draps qu'on ne veut pas lustrer. *Strignere.*

ECATOIR, s. m. *T. de Fourbisseur.* Sorte de ciselet qui sert à serrer, ou resserrer plusieurs pièces d'une garde d'épée l'une contre l'autre. *Ciappola.*

ECBOLIQUE, adj. de t. g. Il se dit des remèdes qui précipitent l'accouchement. *Ecbolico; che accelera il parto.*

ECCHYMOSE, s. f. T. de Chirur. Contusion légère ou superficielle, qui n'offense que la peau ou le corps graisseux. *Ecchimosi; contusioncella.*

ECCLESIARQUE, s. m. *T. d'Hist. Eccl.* Titre qu'on donnoit autrefois à ceux que nous appellons aujourd'hui Marguilliers. V.

ECCLESIASTE, s. m. Nom d'un des livres sapientiaux de l'Ancien Testament. *Ecclesiaste.*

ECCLESIASTIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à l'Eglise, au corps du Clergé. *Ecclesiastico; di Chiesa.* — Qui est d'Eglise. *Ecclesiastico.* En ce sens, il s'emploie souvent substantivement. *L'Ecclesiastico.* — subst. Un des livres de l'Ecriture-Sainte. *Ecclesiastico.*

ECCLESIASTIQUEMENT, adv. En Ecclésiastique. *Ecclesiasticamente; da Ecclesiastico; a maniera d'Ecclesiastico.*

ECCOPE, *T. de Chir.* Opération par laquelle on retranche quelque partie gatée ou superflue. *Taglio; troncamento d'alcuna parte del corpo.*

ECCOPROTIQUE, adj. de t. g. T. de Pharm. Il se dit des purgatifs doux. *Purgante dolce solutivo, gentile.*

ECCORTHATIQUE, adj. de t. g. T. de Pharm. Il se dit des remèdes contre les obstructions ou qui, appliqués sur la peau, en ouvrent les pores. *Disoppilativo e sudorifico.*

ECCRINOLOGIE, s. f. Partie de la Médecine, qui traite des excrétions. *Eccrinologia.*

ECERVELE', ÉE, adj. Qui a l'esprit léger, évaporé, qui est sans jugement. *Scervellato; girellajo; cervellino; sventato.* — Il se prend quelquefois subst. *Civettino; farfallino; farfalla; frasca; frittella.*

ECHAFAUD, s. m. Assemblage de pièces de bois, qui forme une espèce de plancher, sur lequel les ouvriers montent pour travailler aux lieux où ils ne peuvent atteindre autrement. *Ponte; tavolato; palco; bertesca.* — Ouvrages de Charpenterie, élevés ordinairement par dégrés en forme d'amphithéâtre, pour voir plus commodement des cérémonies publiques ou autres spectacles. *Palco.* — Espèce de théâtre de Charpente dressé pour l'exécution de quelques Criminels. *Palco.* — *T. de Constr. Charp.* V. Echafaudage.

ECHAFAUDAGE, s. m. Construction d'échafauds pour bâtir, pour peindre, ou pour faire quelqu'autre chose semblable. Il s'emploie quelquefois au figuré. *Il far ponti.* — Echafaudage et Echafaud. *T. de Charpent. Maçonn. etc.* L'assemblage de plusieurs pièces de bois et de planches, que l'un suspend avec des cordes sur les côtés du vaisseau, pour y charter, ou calfater. *Ponti attaccatoj per i Calafatti, o mastri d'ascia.*

ECHAFAUDE', ÉE, part. V. le verbe.

ECHAFAUDER, v. n. Dresser des échafauds. Il ne se dit que de ce qui regarde la construction des bâtimens. *Far ponti.*

ECHALAS, s. m. Bâton de quatre ou cinq pieds de long que l'on fiche en terre pour soutenir un sep de vigne. On se sert aussi d'échalas pour soutenir de petits arbres, des arbustes. *Palo; broncone.*

ECHALASSE', ÉE, part. V. le verbe.

ECHALASSEMENT, s. m. *T. de Vigneron.* L'action d'échalasser. *Palare.*

ECHALASSER, v. a. Garnir une vigne d'échalas. *Palare.*

ECHALIER, s. m. Clôture d'un champ faite avec des branches d'arbre, pour en fermer l'entrée aux bestiaux. *Chiudenda; chiusa; siepe.*

ECHALOTE, s. f. Espèce d'oignon. Il y en a une espèce appellée Echalote d'Espagne, dont les tubercules se nomment Rocambole. *Cipolla scalogna; scalogno.*

ECHAMPEAU, s. m. T. de Pêche. Bout de la ligne où l'on attache l'hameçon pour pêcher la morue. *Estremità della lenza.*

ECHAMPI, IE, part. V. le verbe.

ECHAMPIR, v. a. T. de Peint. Couronner une figure, un feuillage, un ornement, en séparant les contours d'avec le fond. *Compire.*

ECHANCRE', ÉE, part. V. le verbe. — T. de Botan. Echancré, se dit des feuilles dont les bords sont entamés, comme si on en avoit emporté une piece avec des ciseaux. *Spaccato.*

ECHANCRER, v. a. Tailler, vider, couper en-dedans en forme de croissant. Il se dit des étoffes, de la toile, du cuir, du bois, etc. *Incavare.*

ECHANCRURE, s. f. Coupure faite en-dedans en forme de demi-cercle. *Incavatura; incavo; taglio.*

ECHANDOLE, s. f. *T. de Galère.* La Chambre de l'Argousin. *Scandolaro.* — En *T. de Couvreur.* Petit ais a couvrir des toits. *Assicella.*

ECHANGE, s. m. Change d'une chose pour une autre. Il se dit ordinairement des immeubles. *Cambio; scambio; permuta.*

ECHANGE', ÉE, part. V. le verbe.

ECHANGER, v. a. Faire un échange. *Cambiare; scambiare; permutare; far cambio o permuta.*

ECHANGISTE, s. m. *T. de Palais.* Celui qui a fait un échange. *Permutatore.*

ECHANSON, s. m. Officier qui sert à boire au Roi, ou a un Prince. On n'appelle plus ainsi ceux qui font cet office, et on ne s'en sert que quand on parle du grand Echanson. *Coppiere; coppiero; mescitor di coppa; pincerna.* — On s'en sert encore dans la Fable, ou en racontant quelques histoires de l'Antiquité. *Coppiere; pincerna.*

ECHANSONNERIE, s. f. Corps des Officiers qui servent à boire au Roi, aux Princes, etc. Le lieu où est la boisson du Roi. *Bottiglieria.*

ECHANTIGNEUL, s. m. ou ECHANTIGNOLE, s. f. *T. de Charron.* Ce sont des morceaux de bois longs d'environ un pié, de l'épaisseur de trois pouces, qui sont emmortoisés pour recevoir l'essieu en dessous, et qui servent pour l'assujettir et le tenir en place. *Coscialetto.* — Echantignole. *T. de Charpenterie.* V. Chantignole.

ECHANTILLER, *T. de Jurispr.* V. Echantillonner.

ECHANTILLON, s. m. Petit morceau de quelque chose que ce soit, qui sert de montre pour faire connoître la pièce. *Mostra; scampolo; scampoletto.* — En *T. de Jurisp.* Modèle déterminé par les réglemens et conservés dans un lieu public, pour servir à régler tous les poids et mesures dont les Marchands se servent pour fixer la forme et qualité de certaines marchandises qu'ils débitent. *Campione.* — Il se dit fig. des choses d'esprit, comme quand on montre une vingtaine de vers d'un Poëme, ou autant de lignes d'une piéce en prose, un dit que c'est un échantillon de la piece. *Mostra; pezzo; squarcio.* — Echantillon signifie quelquefois mesure, grandeur : on dit : des bois, des tuiles du grand, du petit échantillon, de semblables, de différents échantillons. *Grossezza, o misura.* — En *T. d'Artillerie.* Une piece de bois garnie de fer d'un côté, sur lequel sont taillées les différentes moulures du canon: on s'en sert pour marquer ces moulures sur le moule du canon, en faisant tourner ce moule sous l'échantillon, par le moyen d'un moulinet attaché au bout du trousseau. *Modano, o misura.*

ECHANTILLONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ECHANTILLONNER, v. a. Conférer un poids, une mesure avec sa matrice originale. *Conferitare; conferire.*

ECHANVRER, v. a. *T. d'Econ. rust.* Echanvrer la filasse, lui ôter les plus grosses chenevotes. *Scotolare; torre la lisca alla stoppa del canapo.*

ECHANVROIR, s. m. *T. d'Econ. rust.* Instrument avec lequel on échanvre la filasse. *Scotola.*

ECHAPPADE, s. f. T. de Graveur en bois. Accident qui arrive lorsqu'en forçant la résistance du bois, l'outil échappe et va tracer un sillon sur une partie déjà gravée. *Frego.*

ECHAPPATOIRE, s. f. Défaite, subterfuge, moyen adroit et subtil pour se tirer d'embarras. Il est du style familier. *Sutterfugio; scampo; scusa; rigiro.*

ECHAPPÉ, ÉE, part. V. le verbe. Il faut remarquer que ces mots est échappé, a échappé ne sont nullement synonimes. Quand le mot Echappé est joint avec le verbe Est, il désigne une chose faite par inadvertance ou par oubli : ce mot m'est échappé, c'est-à-dire : j'ai prononcé ce mot sans y prendre garde. *M'è uscito di bocca.* Lorsqu'il est joint au verbe A il désigne une chose non faite par inadvertance ou par oubli. Ce que je voulois vous dire m'a échappé, c'est-à-dire, j'ai oublié de vous le dire. *M'è fuggito di mente, m'è uscito della memoria cio ch' io voleva dirvi.* — On appelle un cheval qui est engendré d'un Barbe et d'une cavale de pays, un échappé de barbe. *Puledro di barbero.* — fig. et fam. D'un jeune homme inconsidéré et emporté, on dit que c'est un cheval, qu'il fait le cheval échappé. *Cavallo scapestrato.*

ECHAPPÉE, s. f. Action imprudente d'un jeune homme qui sort de son devoir. *Scappata.* — L'on dit, faire quelque chose par échappées, pour dire, faire quelque chose par intervalles, et comme à la dérobée. *Far come il grillo, che o e' salta, o gli sta fermo.* — Echappée de lumière. T. de Peint. Lumière qu'on suppose passer entre deux corps très-proches l'un de l'autre, et qui éclaire quelque partie du tableau; laquelle, sans cela, seroit dans l'ombre ou dans la demi-teinte. *Accidente : sbattimento di lume.* — Echappée de vue, se dit de certaines vues resserrées entre des montagnes, des bois et des maisons. *Vista rincalzata; fuga; lontananza.* — *T. d'Architect.* Une hauteur suffisante pour passer facilement au-dessous de la rampe d'un escalier. *Vano d'una scala.*

ECHAPPEMENT, s. m. T. d'Horlog. Il se dit en général de l'espèce de mécanique par laquelle le régulateur reçoit le mouvement de la dernière roue, et ensuite modère le mouvement de cette roue même, pour régler l'horloge ou la pendule, ou la montre. *Scappamento.*

ECHAPPER, v. n. Evader, esquiver, se sauver des mains de quelqu'un, d'une prison, de quelque péril, etc. Il se met avec la préposition De, quand il signifie, cesser d'être où l'on étoit, sortir de, etc. *Scampare; scappare; fuggire; salvarsi; schivarsi.* — En ce sens, il est aussi réciproque. Il se met avec la préposition à, quand il signifie, n'être pas saisi, apperçu, etc. Echapper à la fureur, à la poursuite, etc. *Sfuggire; non esser veduto o colto.* — Une chose est échappée de la mémoire, lorsqu'on ne s'en souvient plus, qu'on l'a oubliée. Elle est échappée de la main, lorsqu'on la laisse tomber par mégarde. *Fuggire o uscir della memoria; cader di mano.* — On dit, que rien n'échappe à la prévoyance, aux lumières de quelqu'un, pour dire, qu'il voit tout, qu'il prend garde à tout. *Badare a tutto; prevedere; antivedere; scorgere.* — Laisser échapper l'occasion, c'est perdre l'occasion. *Perdere, o lasciar fuggir l'occasione.* — Au récipr. S'emporter inconsidérément à dire ou à faire quelque chose contre la raison et la bienséance. *Scappare; scappucciare; trasandare; uscir de' convenevoli.* — Un mot est échappé à quelqu'un, il a laissé échapper un mot, lorsqu'il lui est arrivé de dire un tel mot par mégarde, sans y penser, et contre sa volonté. *Scappare; fuggire; uscir di bocca.* — Il est quelquefois actif. Echapper le danger, échapper la potence, échapper la côte. Et alors il signifie Eviter. V. — prov. L'échapper belle, c'est éviter heureusement un péril éminent. *Scansare; sfuggire fortunatamente; scappare da un gran pericolo.* — Echapper, v. n. *T. de Jardinage.* Se dit d'un arbre qui pousse avec trop de vigueur; et comme il seroit dangereux de le laisser agir si vivement, un habile Jardinier doit l'arrêter en coupant toutes les branches qui s'échappent trop. *Andar in rigoglio.* — En *T. de Manège.* Echapper un cheval, le partir de la main, expressions synonimes, c'est exciter et solliciter l'animal à une course violente, rapide et furieuse. *Spronare.*

ECHARA ou ESCHARA, s. m. Corps marin de substance pierreuse, de couleur blanche, criblé de trous disposés régulièrement comme ceux d'un reseau, ce qui lui a fait donner le nom de dentelle de mer et de manchette de Neptune. *Madrepora reticolata.*

ECHARBOT, s. m. *T. de Botan.* V. Macle.

ECHARDE, s. f. Piquant de chardon, ou éclat de bois qui entre dans la chair. *Sverza; scheggia.*

ECHARDONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ECHARDONNER, v. a. Oter, couper, arracher les chardons d'un champ, d'un jardin. *Torre i cardoni.*

ECHARDONNOIR, s. m. *T. d'Econ. rust.* Petit crochet tranchant qui sert à echardonner les terres. *Strumento tagliente per torre i cardoni.*

ECHARNER, v. a. *T. de Mégissier.* Oter la chair et la graisse qui restent attachées a la peau. *Scarnare.*

ECHARNOIR, s. m. *T. de Mégiss. et Corroyeurs.* Instrument avec lequel on echarne. *Coltello da scarnire.*

ECHARNURE, s. f. *T. de Corroyeur.* Restes de chair ôtés du cuir pour le preparer. *Carniccio.*

ECHARPE, s. f. Large bande de tafetas, d'étoffe, ou de point, ou de dentelle d'or, d'argent, que l'on portait autrefois de la droite à la gauche, en forme de baudrier, et qu'on a porté depuis en forme de ceinturon. *Ciarpa.* — Parmi les gens de guerre, la couleur de l'écharpe marque le parti. Ainsi fig. changer d'écharpe, c'est changer de parti. *Voltar bandiera; cambiar partito.* — Bande de tafetas que l'on porte passée au cou, pour soutenir un bras blessé ou malade. *Fascia.* — Coup qui va en écharpe, c'est un coup d'épée qui va en travers. *Un traverso, manrovescio.* — Le canon tire en écharpe, lorsqu'il tire en ligne transversale, en travers, de biais. *Tirar costiero; per traverso.* — prov. et fig. Avoir l'esprit en écharpe, c'est avoir l'esprit embrouillé, de travers, gauche, mal fait, troublé, altéré. V. ces mots. — Sorte de vêtemens que les femmes mettaient sur les épaules, quand elles sortaient en habit négligé. *Ciarpa; sciarpa.* — Echarpe ou Chape d'une poulie. *T. de Méchan.* Pièce fixe de bois ou de fer, dans laquelle la poulie est suspendue. *Bozzello; sciarpa.* — En *T. de Menuisier.* C'est une demi-croix de Saint-André qu'on met derrière les portes ou fenêtres de forte ménuiserie, entre les barres pour en affermir l'assemblage. *Spra traverse di rinforzo.* — En *T. de Maçonnerie.* Espèce de gros cordage qui sert à retenir et à conduire un fardeau lorsqu'on le monte en haut d'un bâtiment. *Canapo.* On dit aussi Echarper, pour dire, Hâler et chabler une pièce de bois. *Legare e tirar in alto un pezzo di legname o altro peso.* — Echarpes, en *T. d'Hydraul.* Tranchées creusées dans les terres en forme de croissant, pour ramasser les eaux dispersées d'une montagne et les recueillir dans une pierrée. *Fossi semicircolari per raccogliere e condur l'acque in un solo canale.*

ECHARPÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Echarpé, adj. Se dit dans l'Art militaire, pour avoir beaucoup souffert, ou beaucoup perdu par le feu ou le fer de l'ennemi. *Disfatto; tagliato a pezzi.* On dit aussi qu'un ouvrage est écharpé lorsqu'il peut être battu par un angle moindre que vingt dégrés. *Che è imboccato.*

ECHARPER, v. a. Donner un coup d'estramaçon. *Dar una sciabolata, un fendente; sfregiare; sberleffare.* — En *T. de Maçonn.* V. Echarpe.

ECHARPIR, v. a. *T. d'Etoupières.* Ouvrir et déchirer la laine avec les mains. *Allargare; sfilacciare.*

ECHARS, ARSE, adj. Chiche, trop épargnant. Il est vieux. V. Chiche. — Echars, adj. m. pl. T. de Mar. Se dit des vents foibles et qui passent subitement d'un rumb à l'autre. *Vento che giuoca, ma sempre stretto o di prua; contrario; vago: incostante.*

* ECHARSEMENT, adv. D'une manière chiche. Il est vieux. V. Chichement.

ECHARSER, v. n. *T. de Mar.* Le vent écharse, c'est-à-dire, qu'il est foible, inconstant, et peu favorable. *Giocare che fa il vento di prua.*

ECHARSETÉ, s. f. Défaut d'une pièce de monnuie qui n'est pas du titre ordonné. *Scarsezza; difetto d'una moneta scarsa.*

ECHASSE, s. f. Il n'est guère d'usage qu'au pluriel, Echasses, et il se dit de deux long bâtons, à chacun desquels il y a une espèce d'étrier attaché, ou un fourchon du bois même, dans lequel l'on met les pieds, soit pour marcher dans des marais, comme font les Pâtres dans le Poitou et autres lieux, soit pour paroître plus grand et divertir le peuple, comme font les bateleurs. *Trampoli.* — Echasse en Architecture, regle de bois mince en manière de tasse, dont les ouvriers se servent pour jauger les hauteurs et les retombées des voussoirs et les hauteurs des pierres en général. *Regolo, o misura.* — Echasse d'échafaud, *T. de Maçonn. et d'Arc.* Grandes perches de bout nommées aussi balivaux, qui liées et entées les unes sur les autres, servent à échafauder à plusieurs étages, pour ériger le murs, faire les ravalemens et les regratemens. *Stili.* — Echasse, *T. d'Ornithol.* Oiseau qu'on nomme aussi grand chevalier d'Italie. *Imantopo*, Vulg. *Angeletto; merlo acquatico; cavaliere grande Italiano.*

ECHAUBOULÉ, ÉE, adj. Qui a des échauboulures. *Pien di cossi, di rossori, di danaj.*

ECHAUBOULURE, s. f. Espèce de petites élevures rouges, qui viennent sur la peau. *Danajo; rossore; riscaldamento.*

ECHAUDÉ, s. m. Espèce de pâtisserie faite de pâte échaudée. *Ciambella.*

ECHAUDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ECHAUDER, v. a. Laver d'eau chaude et bouilante. *Sciacquare con acqua calda.* Tremper dans l'eau chaude. *Scottare; dar una scottatura.* — Jetter de l'eau chaude sur quelque chose, échauder de la pâte. *Spruzzare; sbruffare con acqua calda.* — S'échauder, v. r. signifie fig. être attrapé, recevoir quelque perte, quelque mal dans une affaire. Il est du style familier. *Scottarsi.* — On dit d'un homme qui a reçu du dommage dans une affaire qu'on croyoit bonne, qu'il y a été échaudé. *Egli v' è stato scottato*

ECHAUDOIR, s. m. Lieu où l'on échaude. Il se dit aussi des vaisseaux qui servent à cet usage. *Luogo dove si danno le scottatura; e le caldajuole o caldaje che servono a tal uopo.* — Quelques Bouchers donnent ce nom à Tuérie. *Ammazzatojo.*

ECHAUFFANT, ANTE, adj. *T. de Thérapeutique et de Pathologie.* Qualité qu'on attribue à un remède, à un aliment, et même à toute cause non-naturelle, qui peut produire l'état de chaleur animale augmenté, qu'on nomme échauffement. On dit aussi subst. Un échauffant pour dire un remède un aliment qui échauffe. *Alterante; che riscalda.*

ECHAUFFE, s. f. *Terme de Tanneur.* Etuve pour faire tomber le poil des cuirs. *Stufa.*

ECHAUFFÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Il est quelquefois subst. et n'est guère en usage qu'en cette phrase, sentir l'échauffé, qui signifie, exhaler une certaine odeur cau-

sée par une chaleur excessive. *Aver sito di riscaldato ; ribollire.* Laine échauffée. *Lana che ha preso il riscaldo.*

ECHAUFFÉ'E, s. f. *T. de Fontaines salantes.* C'est ainsi qu'on nomme dans ces fontaines le premier travail du salinage. *Riscaldamento.*

ECHAUFFEMENT, s. m. L'action d'échauffer, ou l'effet de cette action. *Riscaldamento ; riscaldazione.*

ECHAUFFER, v. a. Donner de la chaleur. *Scaldare ; riscaldare.* — On dit fig. qu'une chose échauffe le sang, la bile à un homme, pour dire qu'elle le met en colère, ou qu'elle l'impatiente. *Scaldare ; infiammare ; accendere il sangue, la bile.* Et fam. ne m'échauffez pas les oreilles, pour dire, finissez un discours qui commence à me mettre en colere. *Riscaldare gli orecchi.* — Il est quelquefois neutre. Il ne saurait échauffer, pour dire, il ne saurait reprendre de la chaleur. *Scaldarsi ; prender calore.* — Il est aussi quelquefois réc. *Scaldarsi.* — S'échauffer sur la voie. *T. de Chasse.* La suivre avec ardeur. *Inseguir la fiera con calore.* — Se mettre en colère s'emporter, se passioner *Accanirsi ; invelenirsi ; accendersi ; infiammarsi d'ira, d'amore, ec.*

ECHAUFFOURÉE, s. f. Entreprise mal concertée, téméraire, malheureuse ; certaines rencontres imprévues à la guerre. Il est fam. *Impresa mal concertata, tresca.*

ECHAUFFURE, s. f. Petite rougeur, petite élevure qui vient sur la peau, dans une échauffaison. *Riscaldamenta ; rossore.*

ECHAUGUETTE, s. f. Guérite, petite loge en lieu haut et éminent dans une place forte, pour découvrir ce qui se passe aux environs. *Vedetta ; velletta.*

ECHAULER, V. Chauler.

ECHAUX, s. m. pl. *T. d'Econ. rust.* Rigoles, ou fossés destinés à recevoit les eaux, après qu'elles ont abreuvé une prairie. On les appelle aussi fossés d'égouts. *Fosse per lo scolo dell' acque.*

ECHE'ANCE, s. f. Le terme où échet le payement d'une chose due. *Scadenza ; termine.*

ECHEC, s. m. (Le dernier C ne se prononce point.) Terme qui se dit au jeu des Echecs, lorsque l'on attaque le Roi, en sorte qu'il est obligé de se retirer, ou de se couvrir. *Scacco.* — On dit, Echec et mat, quand le Roi étant attaqué par quelque pièce, ne peut plus se couvrir ni se retirer. *Scacco matto ; scaccomatto.* — fig. Tenir des troupes, une armée en échec, empêcher une armée d'agir, de rien entreprendre *Badaluccare ; tener a bada.* — Tenir une place en échec ; la tenir en crainte d'être assiégée. *Far mostra di voler assediare* — fig. Tenir un homme en échec, empêcher un homme de se déterminer. *Tenere a bada, trattenere ; ritardare.* — Il se dit fig. d'une perte considérable que font des troupes. *Rotta ; sconfitta ; perdita.* — On dit aussi, c'est un gran échec a sa faveur, à sa fortune, à son honneur, etc. *Disgrazia ; colpo sfortunato ; crollo ; scossa.* — Echec, s. m. pl. Jeu qui se joue par deux personnes sur un tablier ou damier, avec huit pièces et huit pions de chaque côté. *Scacchi.* — Les pièces dont on joue à ce jeu, considérées toutes ensemble. *Scacchi.*

ECHELETTE, s. f. Petite échelle que l'on attache à côté du bât d'un cheval, pour porter, pour y acrocher des gerbes, des bottes de foin, de paille, etc. *Scaletta da basto.* — En T. d'Archit., d'Econ. rustiq. et Arts mécaniques. C'est une petite échelle. *Scaletta.*

ECHELIER, ou RANCHER, s. m. T. d'Archit. Pièce de bois traversée de chevilles, qui sert à monter au haut des grues, des engins, etc. *Scala a piuoli disposti a guisa di rastrello doppio.*

ECHELLE, s. f. Machine de bois composée de deux longues branches traversées d'espace en espace par des bâtons disposés en sorte que l'on s'en puisse servir pour monter et pour descendre. *Scala a piuoli ; scala portatile di legno.* — Echelle de corde, se dit des cordes disposées en forme d'échelle avec un crochet de fer au bout d'en-haut. *Scala di corda.* — Dans les cartes géographiques, et dans les plans, c'est une ligne divisée en plusieurs espaces dont chacune marque une lieue, ou un mille, ou une toise, etc. pour mesurer les distances des lieux dans la carte ou dans les plans où on les met. *Scala di piedi, braccia, o altra misura.* — En peinture, ligne droite divisée en parties égales et proportionnelles. *Scala.* — Place de commerce sur les côtes, dans les mers du Levant. *Scalo ; scali di Levante.* — Parure de rubans disposés en forme d'échelle, que les femmes portent sur un manteau, sur une robe de chambre, et qui descend depuis le sein jusqu'à la ceinture. *Guarnizione di nastri.* — Echelle, *T. de Jurisprudence.* Espèce de pilori ou carcan, et un signe ou marque extérieure de justice, apposé dans une place, carrefour, ou autre lieu public. Ce terme est souvent confondu avec celui de pilori. *Berlina ; gogna.* Il ne faut pas confondre cette échelle avec celle de la potence ou gibet, qu'on appelle échelle patibulaire. *Scala della forca.* Ces échelles étoient quelquefois appellées *Echelle à mitres* ou *à mitrer.* — L'échelle fuyante *T. de Perspective.* Ligne droite, verticale dans un dessein de perspective, et divisée en parties inégales, qui représentent des piés, des pouces, etc. *Scala d'un piano digradato.*

ECHELLER, v. a. *T. de Coutumes.* Qui signifie exposer quelqu'un sur une échelle en public, en punition de queque crime. *Porre in gogna, o in berlina.*

ECHELLETTES, s. f. pl. *T. de Musique et de Lutherie.* Ce sont des morceux de bois secs et durcis au feu, qui composent une espèce d'instrument de percussion. *Spezie di dabbudà*

ECHELON, s. m. Petite pièce de bois qui traverse l'échelle, et sert de degré pour monter. *Piuolo di scala portatile* — Il se dit aussi fig. de ce qui sert à mener d'un rang à un autre plus haut. *Scalino ; gradino.*

ECHENAL, ECHENEAU, et ECHENET, *T. de Jurispr.* s. m. Goutiere de bois pour recevoir l'eau de dessus les toits. *Grondajo.*

ECHENILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ECHENILLER, v. a. Oter les chenilles. *Levar i bruchi.*

ECHENILLOIR, s. m. *T. de Jardinage.* Outil dont on se sert pour ôter les chenilles. *Cesoja per levar i nidi de' bruchi.*

ECHENO, s. m. T. de Fonderie. Bassin de terre très-séche où le métal tombe pour couler delà dans le moule. *Fossa.*

ECHETS, s. m. pl. *T. d. Drap.* Synonime d'écheveau.

ECHEVEAU, s. m. Fil, soie ou laine repliés en plusieurs tours, afin qu'ils ne se mêlent point. *Matassa.*

ECHEVELÉ, ÉE, adj. Qui a les cheveux épars et en désordre. Il se dit plus communément d'une femme, que d'un homme. *Scarmigliato ; scapigliato ; arruffato.*

ECHEVIN, s. m. Officier élu ordinairement par les Bourgeois, pour avoir soin de la police et des affaires communes d'une ville pendant un certain temps. *Scabbino ; priore ; console.*

ECHEVINAGE, s. m. Charge d'Echevin. Le temps de l'exercice. *Consolato ; priorato ; carica dello scabbino.*

ECHIF, IVE, adj. *T. de Venerie.* Vorace, gourm.nd. *Vorace ; ingordo.*

ECHIFFRE, s. m. T. d'Archit. Mur rampant sur lequel portent les marches et la rampe d'un escalier. *Muro da scala.*

ECHILLON, s. m. *T. de Mar.* Nuage noir qui s'allonge en en diminuant du côté de la mer d'où il puise l'eau avec beaucoup de force. *Scione.*

ECHINE, s. f. L'épine du dos, la partie de l'animal qui prend depuis le milieu des épaules jusqu'au croupion. *Schiena.* — On appelle par raillerie, une grande personne maigre : longue échine, maigre échine. *Spilungone ; mingherlino.* — Membre d'Architecture convexe, taillé en quart de cercle. On le nomme aussi Ove. V.

ECHINÉ, ÉE, part. *Dilombato.*

ECHINE'E, s. f. Morceau du dos d'un cochon. *Schiena ; pezzo di porco.*

ECHINER, v. a. Rompre l'échine. *Dilombare ; romper la schiena.* — Echiner de coups, c'est battre outrageusement. V. ces mots. — fig. Tuer, assommer dans un combat, dans une déroute. Il est du style familier. *Uccidere, ec.* V. Assommer, Tuer.

ECHINITE, s. f. *T. d'Histoire nat.* Oursins fossiles pétrifiés. *Echinite.*

ECHINOPHORA, s. f. Plante ombellifere, qui est regardée comme un panais épineux. *Echinofora.*

ECHINOPUS, s. m. Plante. On en connoit de deux espèces, le grand et le petit. Le sommet de leur tige est armé de têtes sphériques, qui portent des fleurons évasés. Ces deux plantes sont sudorifiques. On les emploie dans la pleurésie. *Echinopo.*

ECHIQUETÉ', ÉE, adj. T. d'Armoirie. Pour dire, fait en façon d'échiquier. *Scaccato ; fatto a scacchi.*

ECHIQUIER, s. m. Tablier sur lequel on joue aux Echecs, et qui est divisé en plusieurs carrés ou cases de deux couleurs. *Scacchiere ; tavoliere.* — On appelloit autrefois en Normandie, Echiquier, une Jurisdiction où l'on décidoit souverainement des différens importans entre les Particuliers. Il y a encore en Angleterre, une Jurisdiction qu'on appelle l'échiquier, et qui règle toutes les affaires des finances. *Sorta di Tribunale.* — Filet carré, soutenu par deux demi-cerceaux qui se croisent au milieu, auxquels est attachée une perche, et dont les pêcheurs se servent à Paris pour pêcher de petits poissons. *Bilancia.* En *T. de Jard.* V. Quinconce.

ECHIUM, s. m. V. Vipérine.

ECHO, s. m. (Prononcez Eco.) Les Poétes ont feint une Nymphe de ce nom, fille de l'air, qui étant devenue amoureuse de Narcisse, dont elle ne put se faire aimer, fut métamorphosée en rocher et ne conserva que la voix. Ce mot est féminin en ce sens ; mais il est masculin, lorsqu'il signifie le réfléchissement, et la répétition du son qui frappe contre quelque corps qui le renvoie distinctement. *Eco ; Ecco.* — Le lieu où se fait l'écho. *Eco ; luogo che fa eco ; dove la voce ripercossa torna all' orecchie.* — fig. Un homme est l'écho d'un autre, lorsqu'il répéte ce qu'un autre a dit. *Far il papagallo.* — Des vers en écho, sont des vers dont la dernière syllabe, ou les deux ou trois dernières, étant repétées, font un mot, qui ajouté aux paroles précédentes, en acheve le sens, ou leur sert de réponse. Les exemples en sont fréquens dans les Poètes, et principalement, dans les pastorales. *Eco.*

ECHOIR, v. n. Au présent de l'indicatif, il n'est guère en usage qu'à la troisième personne du singulier. Il se dit ordinairement des choses qui arrivent par sort ou par cas fortuit. *Toccare in sorte ; venire, cader in mano, in potere.* — prov. Si le cas y échoit ; si l'occasion arrive, si l'occasion s'en présente, il est du style familier. *Se occorre ; se avviene ; se accade ; se si presenterà l'occasione.* — Il se dit du temps préfix auquel on doit faire certaines choses, et des choses qui se doivent faire dans des termes préfix. Le payement doit échoir ; la lettre de change est échue. *Scadere ; cadere.* — Il se dit aussi des peines imposées à ceux qui contreviennent aux loix, et en ce sens, il ne s'emploie guère qu'à l'impersonnel, et c'est un terme purement de Pratique. A cela il n'y échoit amende ; il n'y échoit aucune peine afflicti-

ve. *Non porta ammenda, o pena afflitiva; non s' incorre in ammenda, ec.* — Il se construit quelquefois avec les adverbes bien et mal, et alors il se dit particulièrement des personnes, et signifie, rencontrer fortuitement. *Capitar bene o male; avvenirsi; abbattersi.*

ECHOME, ECHEOMES, s. m. *T. de Mar.* C'est une cheville de bois ou de fer, qui va en amenuisant par les deux bouts, et dont la longueur est d'un pied, ou environ. *Scarmo.*

ECHOMETRE, s. m. *T. de Mus.* Chrometre. V.

ECHOPPE, s. f. Petite boutique, qui est ordinairement en appentis, et adossée contre une muraille. *Botteguccia.* — Echoppe, pointe ou aiguille dont les Graveurs se servent pour graver sur le vernis dur *Stiletto d' acciajo.* — L'Echoppe des Orfèvres est une espèce de petit ciseau. *Ciappoletta.* — L'échoppe des Sculpteurs et des Graveurs sur métal, soit en creux, soit en relief, est un de leurs petits ciselets. *Cesellino* — L'échoppe des Serruriers, est une espèce de ciseau pour relever leur gravure. *Tagliuolo.*

ECHOPPER, v. n. *T. d'Arts.* Se servir de l'échoppe. *Servirsi della ciappola, cesello, o tagliuolo.*

ECHOUAGE, s. m. *T. de Mar.* V. et dites Echouement.

ECHOUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ECHOUEMENT, s. m. *T. de Mar.* Le choc d'un vaisseau contre du sable, ou un basfond sur lequel il ne peut passer, faute d'y trouver assez d'eau: ce qui bien souvent le brise, et en cause la perte. *Incaglio; arrenamento.*

ECHOUER, v. n. Etre porté, être poussé dans un endroit de la mer où il n'y a pas assez d'eau pour flotter. Donner sur le sable, sur un écueil. Il se dit proprement des vaisseaux. *Arrenare; incagliare; toccare; investire; dar in secco, o sulle secche.* On le dit aussi des personnes. Nous échouâmes sur un tel banc. — Il se dit des baleines. On trouva une baleine qui avoit échoué à la côte, sur la côte. *Trovammo una balena che aveva dato in secco.* — Il est quelquefois actif. Ce Pilote échoua son vaisseau. *Quel Piloto fece arrenare, naufragare la sua nave.* — Echouer sur le rivage. *T. de Mar.* Jouer pour faire échouer. *Andar a toccare o incagliarsi.* — fig. Ne réussir pas à ce qu'on a entrepris. *Arrenare; incagliare intoppare; non riuscire; dar in nulla; mancare.*

ECHROIDES, s. m. Cette plante ne diffère de l'échium ou viperine, qu'en ce que la circonférence de ses fleurs est égale, au lieu que le bord supérieur de la vipérine est plus allongé que l'inférieur: toutes deux ont les mêmes qualités. V. Vipérine.

ECHU, UE, part. du verbe Echoir, V.

ECIMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ECIMER, v. a. Couper la cime des arbres. *Dicimare; scoronar gli alberi.*

ECLABOUSSÉ, ÉE, part. *Zaccherato; zaccheroso; pien di schizzi, di pillacchere.*

ECLABOUSSER, v. a. Faire rejaillir de la boue sur quelques personnes. *Impillaccherare; schizzar il fango; empir di zacchere; zacchera-.*

ECLABOUSSURE, s. f. Boue que l'on fait rejaillir sur quelqu'un. *Zacchera; schizzo di fango; pillacchera.*

ECLAIR, s. m. Eclat de lumière subit et de peu de durée. Il se dit principalement de cet éclat de lumière qui précède le tonnerre. *Baleno; lampo; bagliore; balenamento.* — fig. Passer comme un éclair, c'est passer vîte, ne durer guère. *Passar come un lampo.* — poét. et fig. Les éclairs de ses yeux, pour dire, l'éclat de ses yeux. *Baleno; raggio; il lampeggiare; il folgorar degli occhi.* — En Chimie, la lumière étincelante qui paroît à la surface du bouton d'or ou d'argent qui reste sur la coupelle. *Splendore.*

ECLAIRCI, IE, part. V. le verbe.

ECLAIRCIE, s. f. T. de Mar. Endroit clair qui paroît au Ciel, en temps de brume. *Chiarore.*

ECLAIRCIR, v. a. Rendre clair, rendre plus clair. *Schiarare; rischiarare; schiarire; ripulire; lustrare; dar lucentezza.* — Rendre moins épais, et se dit des choses liquides. *Allungare un liquore; renderlo più fluido.* — Diminuer le nombre. *Consumare; scemare; diminuir il numero, troncare una parte.* — fig. Rendre évident, intelligible. *Dilucidare; schiarire; spiegare; appianare.* — Eclaircir un doute, une difficulté, c'est les résoudre. *Sciogliere un dubbio, una difficoltà; appianarla.* — Eclaircir quelqu'un, c'est l'instruire d'une vérité, d'une chose dont il doutoit. *Ischiarire; istruire; informare.*

ECLAIRCISSEMENT, s. m. Explication d'une chose obscure. *Dilucidazione; spiegazione; dichiarazione; schiarimento; rischiaramento.* — En matière de querelle, une explication que l'on demande à un homme, pour savoir s'il a dit ou fait telle chose; ou si, en la disant, ou en la faisant, il a eu intention d'offenser. *Conferenza, abboccamento per dire ognuno le sue ragioni.*

ECLAIRCISSEUR, s. m. *T. peu usité.* On le dit par mépris à ces Charlatans de littérature, qui se vantent de pouvoir éclaircir sur le champ chaque difficulté. *Saccentone.*

ECLAIRE, s. f. T. de Botan. Plante qu'on appelle autrement Chélidoine: il y en a de deux espèces. La grande, dont la racine est grosse comme le petit doigt, fibreuse, rougeâtre en-dehors, et jaune en-dedans; elle a de grandes propriétés en Médecine. La petite, dont les feuilles ressemblent à celles du lierre, sert aussi à plusieurs remèdes. *Celidonia; cenerognola maggiore, e minore.* V. aussi Eclairette.

ECLAIRÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit qu'un escalier est bien éclairé, pour dire, qu'il a un grand jour. Une sale de Bal bien éclairée, pour dire, qu'il y a un grand nombre de lumières. *Ben illuminato; ben chiaro.* — Il se dit fig. d'une personne qui a de grandes lumières, beaucoup de connoissances. *Dotto; istrutto; illuminato.* — Une maison, un jardin, sont trop éclairés, lorsqu'on y est exposé à la vue de trop de monde. *Troppo scoperto; troppo esposto alla vista.*

ECLAIRER, v. n. impersonnel. Faire des éclairs. *Balenare; lampeggiare; folgorare; folgoreggiare; corruscare.* — v. a. Illuminer, jeter, répandre de la clarté. Le Soleil éclaire la terre. *Illuminare; far lume; dar luce.* — fig. Donner de l'intelligence, de la clarté à l'esprit; et alors il est actif. *Illuminare; illustrare; rischiarar la mente.* — Epier, Observer. V. Ces mots. — Eclairer, v. n. Apporter de la lumière à quelqu'un pour lui faire voir clair. *Far lume.* — Etinceler, pétiller, V. — T. de Peint. Distribuer les lumières d'un tableau, y répandre des clairs avec intelligence. *Lumeggiare.*

ECLAIRETTE, s. f. *T. de Botan.* La petite chelidoine, l'hémorroïdale, l'aureillette, la petite scrofulaire, la petite éclaire. *Celidonia, o cenerognola minore.* V. Eclaire.

ECLANCHE, s. f. La cuisse d'un mouton, quand elle est séparée du corps de l'animal. On l'appelle plus ordinairement Gigot. *Lacchetta; coscia di castrato.*

ECLAT, s. m. La partie d'un morceau de bois qui est brisé, rompu en long. *Scheggia.* — Il se dit aussi des pierres, de la brique, des bombes, des grenades, etc. *Scheggia.* — Eclat, s. m. Lueur brillante, effet de la lumière. *Splendore; lume; lampeggiamento; vivezza; lume; lustro.* — fig. Gloire, splendeur, magnificence. *Gloria; splendore; lustro; spicco; magnificenza.* — Eclat, se dit aussi des sons, et signifie grand bruit. *Strepito; fragore; fracasso; romore; schianto.* — Un éclat de voix. *Strido; clamore.* — fig. Une action a fait éclat, de l'éclat, grand éclat, beaucoup d'éclat, lorsqu'elle a fait beaucoup de bruit. *Ha fatto gran romore.* — Rumeur, Scandale. V. — Un éclat de rire, pour dire, un grand bruit qu'on fait en riant. *Scroscio di risa.*

ECLATANT, ANTE, adj. Qui a de l'éclat. *Splendido; rilucente; splendente; risplendente; sfavillante; luminoso; che spicca; vistoso.* — Qui fait un bruit perçant. *Strepitoso; sonoro; acuto; penetrante; squillante.*

ECLATÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ECLATER, v. n. et r. Se rompre, se briser par éclats. *Schiantare; spezzarsi; scrosciare.* — Faire un grand bruit. *Scoppiare; far romore; stridere.* — fig. Eclater, s'éclater de rire. *Scoppiare; sganasciar delle risa; sgangasciare.* — Eclater en injures, en invectives, en reproches, c'est s'emporter jusqu'à des injures, des invectives et des reproches. *Prorompere in ingiurie, invettive, rimproveri.* — fig. Ce qui vient tout d'un coup à la connoissance de tout le monde, après avoir été quelque temps caché. *Manifestarsi; palesarsi; mostrarsi.* — Une personne éclate, lorsqu'elle fait paroître son ressentiment. *Dar nelle furie, nelle smanie; far palese il suo sdegno.* — Avoir de l'éclat; briller, frapper les yeux. *Risplendere; splendere; rilucere; scintillare; sfavillare; corruscare.* En ce sens, il se dit fig. de l'esprit, de la gloire, etc. *Risplendere; rilucere; comparire.*

ECLECTIQUE, adj. de-t. g. Il se dit des Philosophes, qui, sans adopter de système particulier, choisissent les opinions les plus vraisemblables. *Eclettico.*

ECLECTISME, s. m. T. de l'Histoire de la philosophie ancienne et moderne. Nom qu'on a donné à la philosophie éclectique, et qu'on appelle aussi le Platonisme reformé et la philosophie Alexandrine. *Ecletismo.*

ECLEGME, s. m. T. de Pharm. Médicament pectoral, de consistance épaisse, qu'on fait succer aux malades. On l'appelle aussi Looch. *Loc; loco; lambitivo.*

ECLICHER, T. *de Jurispr.* Eclipser. V.

ECLIPSE, s. f. L'obscurcissement du Soleil à notre égard, par l'interposition du corps de la Lune, ou de l'obscurcissement de la Lune par l'interposition de la terre. *Eclisse; ecclisse; eclissi; ecclissi; deliquio.* — fig. et fam. Un homme a fait une éclipse, c'est-à-dire, qu'il s'est absenté tout d'un coup, il a disparu. *Egli è sparito.* — Il n'y a point de gloire éclatante qui ne soit sujette à souffrir de temps en temps quelque éclipse. *Non v'è gloria per luminosa che ella sia, che non sia soggetta ad esser talvolta ecclissata.*

ECLIPSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ECLIPSER, v. a. Cacher, couvrir en tout ou en partie. Il ne se dit au propre, que d'un astre, qui, par son interposition, en cache un autre, en intercepte la lumière. *Ecclissare; eclissare.* — Il se dit fig. du mérite, des talens. *Oscurare.* — Il est aussi réciproque, et se dit d'un astre qui souffre éclipse. *Ecclissarsi; abbujarsi, perdere il lume.* — fig. S'absenter, disparoitre, V. — Il se dit en ce sens, de certaines choses qui viennent comme à disparoitre tout d'un coup. *Sparire; disparire; dileguarsi dinanzi; scomparire.* — Eclipser le fief, ou l'éclicher, *T. de Jurispr. coût.* C'est le démembrer. *Smembrare.*

ECLIPTIQUE, s. f. Ligne ou cercle qui partage le Zodiaque dans toute sa longueur, en deux parties égales, et que le Soleil ne quitte jamais. *Ecclittica.* — Il est aussi adj. Qui a rapport aux éclipses. *Ecclittico.*

ECLISSE, s. f. Petit bâton plat que l'on couche le long de la fracture d'un bras, d'une jambe, etc. pour le tenir en état, et faire que les os puissent se reprendre. *Stecca.* — Petit rond d'osier ou de jonc, sur lequel l'on met égoutter le lait pour en faire des fromages. *Graticcia di schegge.*

ECLISSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ECLISSER, v. a. Mettre des éclisses le long d'une fracture. *Mettere, adattar le stecche a una frattura.*

ECLOPPÉ, ÉE, part. du verbe éclopper, qui n'est point en usage. Il signifie, qui a quelque incommodité qui fait qu'il marche

avec peine. *Sciancato; impedito d'un piede; zoppetto.* — Il se dit aussi de toutes sortes d'infirmités qui réduisent en quelque langueur. Il est fam. *Malitto; malazzato; malaticcio; infermo.* — T. de Blas. Eclopé se dit d'une partition dont une piece paroît rompue. *Rotto.*

ECLORRE, v. n. Il prend l'auxiliaire Etre dans ses temps composés. Il n'a guère d'usage qu'à l'infinitif et aux troisièmes personnes de quelques temps: il se dit des animaux qui naissent d'un œuf, comme des oiseaux, des insectes, etc. *Schiudere; nascere; venir alla luce.* — Il se dit aussi des fleurs qui commencent à s'épanouir. *Schiudere; allargarsi; aprirsi; sbocciare.* — On dit fig. le jour vient d'éclorre, commence d'éclorre. pour dire, le jour vient de paroître, commence à paroître. *Il giorno è spuntato, spunta, comincia a spuntare; il dì schiarisce; si schiude.* — Il se dit fig. des pensées, des desseins qui commencent à paroître, après avoir été cachés quelque temps. *Apparire; venir fuori; mostrarsi; venir alla luce.*

ECLOS, OSE, part. V. le verbe.

ECLUSE, s. f. Clôture faite de terre, de pierre, de bois, sur une rivière, sur un canal, ayant une ou plusieurs portes qui se levent et se baissent pour retenir et lâcher l'eau. *Cateratta; caterattola; pescaja.* — Se prend particulièrement pour la porte qui se hausse et se baisse. *Imposta; sportella della cateratta.*

ECLUSÉE, s. f. La quantité d'eau qui coule depuis qu'on a lâché l'écluse, jusqu'à ce qu'on l'ait refermée. *Colta.* Moudre par éclusée. *Macinare a raccolta.* — *T. de Comm. de bois.* Un train de bois de charpente ou de chauffage, d'une longueur et d'une largeur convenable pour pouvoir entrer dans les différentes écluses qui se rencontrent sur les canaux et rivières pour en faciliter la communication. *Fodero.*

ECLUSIER, s. m. *T. d'Hidraulique.* Celui qui gouverne l'écluse, et qui a soin de la manœuvrer quand il passe des bateaux qui montent ou qui descendent le canal de l'écluse. *Custode della cateratta.*

ECNEPHIS, s. m. *T. de Physique.* Sorte d'Ouragan. *Ecnefio.* V. Ouragan.

ECOBANS, *T. de Mar.* V. Ecubiers.

ECOBUAGE, s. f. *T. d'Agric.* L'action d'écobuer. *Bruciamento del terreno.*

ECOBUE, s. f. *T. d'Agric. et de Jard.* Espèce de pioche recourbée comme une houe, armée d'un manche de trois pieds de longueur. *Marra.*

ECOBUER, v. a. *T. d'Agricult.* Lorsqu'un champ est resté plusieurs années en friche, on coupe, on brule les bruyeres, les genets et autres brossailles qui s'y trouvent, on pèle ensuite la surface de ce champ, à peu-près comme on pele celle des prés dont on veut enlever le gason pour en orner des jardins. Peler ainsi la terre, c'est l'écobuer. *Sterpare, bruciare, e ripulir il terreno.*

ECOCHELER, v. a. *T. d'Econ. rust.* Ramasser le grain coupé ou fauché, avec des fourches et fauchets, et en faire des tas qu'on mettra ensuite en gerbes. *Accovonare.*

ECOFRAI, ECOFROI, s. m. *T. de Cordonn. Bourrel. etc.* Table sur laquelle plusieurs Artisans travaillent, posent leurs outils, taillent et préparent leur besogne. *Banco.*

ECOINSON, s. m. Nom d'une pierre qui fait l'encoignure de l'embrasure d'une porte, d'une fenêtre. *Pietra riquadrata, che forma l'angolo del vano d' una porta o finestra.*

ECOLATRE, s. m. Se dit en quelques Eglises Cathédrales, d'un Ecclésiastique établi pour enseigner la Théologie. *Teologale.*

ECOLE, s. f. Lieu où l'on enseigne les Belles-Lettres et les Sciences. *Scuola.* — On appelle petites écoles, celles où l'on montre à lire, à écrire, où l'on enseigne la Grammaire, et c'est de celles-là qu'on entend parler, quand on dit, Maître d'école; aller, envoyer à l'école. *Le scuole basse.* — Faire l'école buissonnière. V. ce mot. — Un cheval a de l'école, ou il a été dressé au manège. *Cavallo disciplinato.* — Les lieux où l'on enseigne la Théologie, la Philosophie, selon les principes et dans les termes reçus dans la plupart des Universités. *La scuola*, et plus souvent *le scuole.* — Un vaisseau que le Roi fait armer pour l'instruction des jeunes Officiers et des Gardes-Marine. — Secte ou doctrine de quelques particuliers. L'école d'Epicure, de Platon, de Saint Thomas, etc. *La scuola d' Epicuro, di Platone, ec.* — L'Ecole de Rome, de Lombardie, de Florence, pour dire les Peintres fameux de Rome, de Lombardie, etc. dont les disciples imitent la manière. *La Scuola Romana, Lombarda, Fiorentina.* — L'Ecole de Titien, l'Ecole de Raphaël, etc. Les Peintres qui ont appris sous eux, ou sous leurs disciples, l'art de peindre dans leur maniere. *La scuola di Tiziano, di Rafaello, ec.*

ECOLIER, IÈRE, s. m. et f. Celui ou celle qui va à l'école, au Collège. *Scolajo; scolaro; student.* — Celui qui apprend quelque chose sous un Maître. *Scolaro; discepolo.* — Un homme peu habile, peu avancé dans une profession, n'est qu'un écolier. *Scolajo; principiante; soro.* — fam. Prendre le chemin des écoliers, c'est prendre le chemin le plus long, selon la coutume des écoliers. *Andar per la più lunga.*

ECONDUIRE, v. a. Refuser à quelqu'un ce qu'il demande. Il ne se dit que des personnes. *Ricusare; dinegare.*

ECONDUIT, ITE, part. V. le verbe.

ECONOMAT, s. m. (On écrivoit autrefois Œconomat.) Charge, emploi, office d'économe. Il n'a guere d'usage qu'en parlant de l'administration des revenus d'un Evêché, d'une Abbaye, et autres Bénéfices pendant la vacance. *Economato.*

ECONOME, adj. de t. g. Ménager, ménagère, qui sait épargner la dépense. *Economo, ec.* V. Ménager.

ECONOME, s. m. et f. Celui ou celle qui a soin de la conduite d'un ménage, de la dépense d'une maison. *Economo; spenditore.* — Le père Econome, la mère Econome, c'est le Religieux ou la Religieuse qui a soin de la dépense du Monastère. *L'Economo; l'Economa; spenditore; spenditrice.* — Celui qui est nommé par le Roi pour administrer les revenus d'un Evêché, d'une Abbaye, etc. pendant la vacance. *Economo.*

ECONOMIE, s. f. L'ordre, la règle qu'on apporte dans la conduite d'un ménage, dans la dépense d'une maison. *Economia; ordine; arte nell' amministrare gli affari domestici.* — Un homme vit avec trop d'économie, lorsqu'il vit avec trop d'épargne. Et on dit des retranchemens qu'on fait mal-à-propos sur certaines petites choses, que c'est une économie mal entendue, une mauvaise économie. *Economia; risparmio.* — fig. L'ordre par lequel un Corps politique subsiste principalement. *Economia.* — fig. L'harmonie qui est entre les parties, les différentes qualités du corps physique. *Economia animale.* — La disposition d'un dessein, la distribution d'un discours, d'une pièce d'éloquence. *Tessitura d'un discorso; disposizione, ordine d'un disegno, ec.*

ECONOMIQUE, adj. de t. g. Qui concerne l'économie, le gouvernement d'une famille. *Economico.* — subst. Il signifie cette partie de la Philosophie morale qui regarde le gouvernement d'une famille. *Economica.*

ECONOMIQUEMENT, adv. Avec économie. *Economicamente; con economia; con risparmio.*

ECONOMISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ECONOMISER, v. a. Gouverner, administrer avec économie. *Amministrare a dovere.* — User d'économie. *Risparmiare; avanzare; far masserizia.*

ECOPE, s. f. Espèce de pelle creuse à rebords, dont on se sert pour vider l'eau des bateaux. *Gotazza; gotazza a mano; paletta.*

ECOPERCHE, s. f. Nom d'une machine qui sert à élever des pierres, des fardeaux, etc. et qui fait partie, ou s'ajoute à un gruau, à un engin. *Falcone con taglia che s'aggiugne a un ingegno.*

ECORCE, s. f. Peau d'un arbre ou d'une plante boiseuse. *Buccia; corteccia; scorza; guscio.* — On dit aussi, l'écorce de certains fruits. *Buccia.* — fig. Superficie, apparence. *Scorza; apparenza; corteccia esteriore.* — Il ne faut pas mettre le doigt entre le bois et l'écorce. V. Doigt.

ECORCÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ECORCER, v. a. Oter l'écorce du bois. *Scorzare; dibucciare; sbucciare; scortecciare.*

ECORCHE-CU, (A) adv. En glissant, en se trainant sur le derrière. *A sdrucciolo.* — Par force, de mauvaise grace, avec répugnance. Il est bas. *Per forza; di mala grazia.*

ECORCHÉ, ÉE, part. V. le verbe. — T. de Blason. il se dit des animaux qui sont totalement rouges, ou de gueule. *Rosseggiante.*

ECORCHER, v. a. Dépouiller un animal de sa peau. *Scorticare; scuojare; discuojare.* — Emporter, déchirer, ôter une partie de la peau d'un animal, ou de l'écorce d'un arbre. *Scorticare; dibucciare; pelare.* — Une viande, une boisson qui est rude au palais, à la gorge, on dit qu'il les écorche. *Scorticare il palato.* — T. de Sculpt. Oter du noyau d'une figure qu'on veut couler en plâtre, autant d'épaisseur que le Sculpteur veut en donner au plâtre. *Levar una pelle.* — fig. Exiger beaucoup plus qu'il ne faut pour des droits, salaires, vacations ou marchandises. *Scorticare; far pagar molto; vendere troppo caro.* — fig. et fam. Ecorcher le François, le Latin, etc. se dit de quelqu'un qui commence à parler ces Langues, et qu'il les parle mal. *Cominciar a parlare una lingua e parlarla male; barbugliare.* — Un mot est écorché du Latin, lorsqu'il est nouvellement tiré de cette Langue, et qu'il n'est pas encore bien établi. *Vocabolo preso, tolto dal Latino e non ancora ben ricevuto.*

ECORCHERIE, s. f. Lieu où l'on écorche les bêtes. *Scorticatojo; pelatojo.* — fig. Une hôtellerie où l'on fait payer plus qu'il ne faut, c'est une écorcherie. *Scorticatojo.*

ECORCHEUR, s. m. Celui dont le métier est d'écorcher les bêtes mortes. *Scorticatore.* — fig. et fam. Un Hôtelier, un Procureur, un Marchand, etc. qui exigent trop, sont des écorcheurs. *Scorticatore.*

ECORCHURE, s. f. Enlevement de la peau en quelque partie du corps. *Scorticatura.*

ECORE, s. f. T. de Mar. Escarpement d'une côte. *Costa trarupata, dirupata.*

ECORNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ECORNER, v. a. Rompre une corne. *Scornare; rompere le corna.* — Il se dit aussi des choses qui ont des angles. *Scantonare; smussare.* — fig. et fam. Ecorner quelque chose, la diminuer. *Sminuire; scemare; troncare.*

ECORNIFLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ECORNIFLER, v. a. Chercher à manger aux dépens d'autrui, chercher de franches lippées. Il est du style famil. *Scroccare.*

ECORNIFLERIE, s. m. Action d'écornifler. *Scrocco; lo scroccare; il fare il parassito.*

ECORNIFLEUR, EUSE, s. m. et f. Celui ou celle qui écornifle, parasite. *Parassito; leccatore; leccardo; leccapiatti; scroccone.*

ECORNURE, s. f. Eclat emporté de l'angle d'une pierre, d'un marbre, etc. *Smusso.*

ECOSSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ECOSSER, v. a. Tirer de la cosse. *Sgusciare; cavar del guscio.*

ECOSSEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, ou celle qui écosse. *Colui, colei che sguscia.*

ECOT, s. m. La quote-part que doit chaque personne pour un repas commun. La dépense qu'on fait à l'hôtellerie, au cabaret pour un repas. *Scotto.* — La compagnie des personnes qui mangent ensemble dans un cabaret. *Brigata, compagnia di persone che mangiano in un' osteria, nella taverna, ec.* — Tronc d'arbre où il reste encore

des bouts de branches coupées. *Toppo.*

ECOTÉ, ÉE, adj. T. de Blason. Il se dit des troncs et des branches dont les menues branches ont été coupées. *Nodcrosa.*

ECOUANE, s. f. T. de Monnoie. Sorte de lime propre aux Ajusteurs et Tailleresses, servant à réduire les espèces d'or et d'argent au poids ordonné. *Lima da aggiustar le monete.*

ECOUANÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ECOUANER, v. a. T. de Monn. Réduire les espèces d'or et d'argent au poids ordonné. *Aggiustar le monete colla lima.*

ECOUETS, s. m. pl. *T. de Marine.* V. Couets.

ECOUFLE, s. m. Sorte de Milan. *Sorta di nibbio.*

ECOULEMENT, s. m. Le flux, le mouvement de ce qui s'écoule. *Scorrimento, colamento; corso; flusso, effusione; effondimento; spandimento; getto.* — fig. Ecoulemens de lumiere; écoulemens de la grace. *Effusione.*

ECOULER, S'ECOULER, v. r. Couler hors de quelque endroit. *Scorrere; correre; colare; passare; spandersi; effondersi.* — fig. Le temps s'écoule, l'argent s'écoule, la foule, la presse s'écoule, c'est-à-dire, le temps passe, l'argent se dissipe, la foule diminue. *Scorrere, svanire; dileguarsi; scemare.* — Le temps est écoulé, c'est-à-dire, que le temps préfix est expiré. *Passato è il tempo, spirato è il termine.* — Une chose s'écoule, s'est écoulée de la mémoire; c'est-à-dire, qu'elle s'échappe, qu'elle est échappée de la mémoire. *Fuggir dalla memoria; uscir di mente.*

ECOURGEON, s. m. V. Escourgeon.

ECOURTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ECOURTER, v. a. Rogner, couper trop court. *Accorciare; scortare; accortare; scorciare; smozzare.* — Un habit trop court, bien écourté. *Troppo corto.* — Ecourter un chien, un cheval, c'est leur couper la queue et les oreilles. *Tagliar la coda e l'orecchie.* — Il se dit aussi d'un homme qui a les cheveux coupés fort courts. *Scodare.*

ECOUTANT, ANTE, adj. Qui écoute. *Ascoltante; ascoltatore; che ascolta.* — Avocat écoutant. Il n'a d'usage qu'en plaisantant, pour signifier un Avocat qui ne plaide point. *Avvocato ascoltante.*

ECOUTE, s. f. Lieu d'où l'on écoute; sans être vu. Il est plus ordinaire au pluriel. *Sorta di Tribuna.* — fig. Etre aux écoutes, c'est être attentif à remarquer ce qui se passera dans une affaire, afin d'en tirer ses avantages. *Spiare; cercar nuove; por mente; star coll' occhio teso; raccorre i brocoli.* — Dans les Monastères de filles, une Sœur écoute, est la Religieuse qu'on donne pour accompagner une autre Religieuse, ou une Pensionnaire qui va au parloir. *L'Ascoltatrice.* — Ecoutes, s. m. pl. T. de Mar. Cordages qui font deux branches, et qui sont amarrés aux coins des voiles par embas, pour les tenir dans une situation qui leur fasse recevoir le vent. *Scotte.*

ECOUTÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On appelle, en T. de Manège. Des mouvemens écoutés, pour dire, faits avec justesse et précision. *Movimento aggiustato.*

ECOUTER, v. a. Ouïr. *Ascoltare; sentire; porgere orecchio.* — Un homme qui parle lentement, et qui croit bien dire, s'écoute parler, et absolument il s'écoute. *Ponzare; prosarla.* — Donner audience à quelqu'un. *Dar udienza; ascoltare; dar orecchio.* — Donner quelque croyance, ou quelque consentement à ce qu'un homme propose, ou prendre plaisir à l'entendre. *Ascoltare, udir volentieri.* — Ecouter la raison; se rendre à la raison. *Ascoltare; dar ascolto; arrendersi.*

ECOUTEUX, adj. T. de Manège. Se dit d'un cheval distrait par les objets qui le frappent. *Disattento.*

ECOUTILLE, s. f. Sorte de trape, d'ouverture dans le tillac d'un vaisseau, par où l'on descend sous le tillac. *Boccaporto; battiporto.*

ECOUTILLONS, s. m. pl. *T. de Mar.* Ce sont de petites écoutilles, que l'on fait dans les panneaux, c'est-à-dire, dans les trapes, ou portes qui ferment les écoutilles. *Sportelletti.*

ECOUVETTE, s. f. Vieux mot. Vergette, époussette. V. ces mots. — *T. de Boulangers,* Petit balai. *Granatino col manico.*

ECOUVILLON, s. m. Vieux linge, attaché à un long bâton, avec quoi on nettoie le four, lorsqu'on veut enfourner le pain, ou avec quoi l'on nettoie le canon, lorsqu'il a tiré, et qu'on veut le recharger, ou le rafraîchir. Ecouvillon du four. *Spazzatojo.* Ecouvillon du canon. *Lanata.*

ECOUVILLONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ECOUVILLONNER, v. a. Se servir de l'écouvillon. Ecouvillonner un canon. *Passar la lanata, o ripassar il cannone.* Ecouvillonner le four. *Spazzare il forno.*

ECPHRACTIQUE, adj. de t. g. T. de Pharm. Remèdes apéritifs, qui ouvrent, débouchent les vaisseaux, les conduits. *Aperitivo; deostruente.*

ECRAN, s. m. Sorte de meuble dont on se sert l'hiver, pour se parer de l'ardeur du feu. *Parafuoco.*

ECRASÉ, ÉE, part. V. le verbe. — fig. Trop applati, trop bas, trop court, comme en ces exemples: Il a le nez écrasé; le comble de cette maison n'a point de grace, il est trop écrasé. *Schiacciato.* Edifice écrasé. *Nano.*

ECRASER, v. a. Applatir et briser par le poids de quelque chose, ou par quelque effort. *Schiacciare; stiacciare; pestare; infragnere; gualcire; ammaccare.* — Ecraser quelqu'un, c'est le ruiner, le détruire entièrement. V. ces mots.

ECREMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ECREMER, v. a. Oter la creme de dessus le lait. *Levar il fior del latte.* — fig. et fam. Ecremer une affaire, c'est en tirer tout ce qu'il y a de meilleur et de plus profitable. Il se dit aussi d'autres choses, quand on en tire ce qu'il y a de meilleur. *Sfiorare; torre il meglio.*

ECRENER, v. a. *T. de Fond. de caract.* Evider le dessous des lettres qui sont de nature à être évidées du côté de l'œil, comme les f et les fi. *Vuotare, o torre il riccio.*

ECRENOIR, s. m. *T. de Fondeur de caract.* Couteau à écréner. Instrument propre à évider les lettres. *Liscino per il riccio.*

ECRETÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ECRETER, v. a. T. de Guerre. Enlever la crête, le sommet d'un ouvrage tel qu'une muraille, une palissade, etc. *Decimare; spuntare; tor via la cima.*

ECREVISSE, s. f. Poisson qui, selon l'opinion vulgaire, va presque toujours à reculons, et qui est du genre des testacées. *Gambero; granchio.* — On appelle yeux d'écrevisses, de certaines petites pierres qui ont la forme d'un œil, et qui se trouvent dans les écrevisses, et dont on se sert dans la Médecine. *Occhi di gambero.* — prov. Un homme va à reculons, comme les écrevisses, quand ses affaires reculent, au lieu d'avancer. *Far come il gambero; dare addietro.* — Signe du Zodiaque, qu'on nomme autrement, le cancer. *Granchio; cancro.*

ECRIER, S'ECRIER, v. r. Faire un grand cri, une exclamation. *Esclamare; gridare.*

ECRILLE, s. m. *T. d'Econ. rust.* Clayonnage dont on ferme les décharges des etangs, pour empêcher le poisson d'en sortir. *Canniccio.*

ECRIN, s. m. Petit coffre où l'on met des bagues, des pierreries. *Scrigno.*

ECRIRE, v. a. Tracer, former, figurer des lettres, des caractères. *Scrivere.* — La manière d'ortographier. *Scrivere correttamente.* — Ecrire des lettres missives. *Scriver lettere.* — T. de Prat. C'est mettre par écrit ses raisons, pour défendre sa cause. *Scrivere; metter in iscritto.* — S'engager par écrit. *Obbligarsi per iscritto, o in iscritto.* — fig. Composer quelque ouvrage d'esprit. Il se dit aussi particulièrement du style. *Scrivere; comporre.* — Enseigner par écrit que... *Scrivere; lasciar scritto.*

ECRIT, ITE, part. V. le verbe. — On dit aussi, il est écrit, pour dire, il est décidé. *Sta scritto; è scritto; è deciso.* — Marqué. *Scritto; dipinto.* — Il se dit aussi d'un papier sur lequel on a écrit. *Carta scritta; foglio scritto.*

ECRIT, s. m. Ce qui est écrit sur du papier. *Scritto; scrittura.* — Il se dit principalement, d'un acte, d'un memoire portant promesse, convention. *Scritta; scrittura; obbligo; promessa fatta in iscritto.* — Mettre par écrit, c'est rédiger par écrit, écrire ce qu'on a lu, ce qu'on a pensé. *Mettere, ridurre; distendere in iscritto.* — Ecrits, au pluriel, se dit des ouvrages que l'on compose sur quelque matière. *Manoscritto; manuscritto.* — Les leçons, les cahiers qu'on écrit, sous un Professeur qui les dicte. *Gli scritti; le lezioni dettate dal Professore; Lettore, ec.*

ECRITEAU, s. m. Certaine inscription en grosses lettres, que l'on met sur un papier, sur du bois, etc. pour faire connoitre quelque chose au public. *Cartello; inscrizione.* — Ecriteau, *T. de Tondeur de draps.* Sillons qu'on fait dans les poils d'une pièce avec les forces. *Scale.*

ECRITOIRE, s. f. Ce qui contient ou renferme les choses nécessaires pour écrire, encre, papier, plume, canif, etc. *Calamajo.* — Greffier de l'Ecritoire, est un Greffier qui écrit les rapports des Jurés ou Experts en Maçon. Charpent etc. *Scrivano.*

ECRITURE, s. f. Caractères écrits. *Scrittura; caratteri; scritto; la cosa scritta.* — La manière de former les caractères. *Scrittura; carattere; mano.* — T. de Prat. Les écrits qu'on fait et qu'on produit pour défendre sa cause. *Le scritture; gli atti.* — Quand on dit, l'Ecriture-Sainte, ou simplement l'Ecriture, ou les Ecritures, on entend le Vieux et le Nouveau Testament. *La Scrittura; la Scrittura Santa; la sagra Scrittura; la Bibbia; le sagre carte; le sagre pagine.*

ECRIVAIN, s. m. Qui montre à écrire. *Maestro di scrittura; che insegna a scrivere.* — Ceux qui écrivent bien ou mal. *Scrittore.* — Auteur qui compose quelque livre. *Scrittore; Autore.* — Sur les vaisseaux et les galères, il y a un Officier qu'on appelle l'Ecrivain, qui tient registre de ce qui est dans le vaisseau, et de tout ce qui s'y consomme; et qui a le titre d'Ecrivain du Roi. *Scrivano di vascello.*

ECROU, s. m. Le trou dans lequel entre la vis, en tournant. *Chiocciola; cavo della vite.* — Article du registre des emprisonnement, contenant le jour et la cause pour laquelle on a mis quelqu'un en prison. *Registro de' carcerati.* — *T. de Mécan.* Une pièce de bois, de fer, etc. qui a un trou relatif à la grosseur d'une vis; et qui sert à la serrer. *Madrevite; dado; galletto.* — En parlant des rôles de la dépense de bouche de la Maison du Roi, on dit écroue. *Articolo della lista, o nota delle provvisioni da bocca della Casa Reale.*

ECROUELLES, s. f. pl. Tumeurs pituiteuses et malignes, causées par des humeurs froides, et qui viennent aux parties glanduleuses, mais plus ordinairement à la gorge. *Scrofole; scrofe; gangole.*

ECROUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ECROUER, v. a. Ecrire sur le registre des emprisonnemens, le jour, la cause, et par quel sergent un homme a été mené en prison. *Registrare sul libro del carceriere.*

ECROUI, IE, part. V. le verbe.

ECROUIR, v. a. T. d'Art. Battre un métal à froid, pour le rendre plus dense, et pour lui donner du ressort. *Battere a freddo; indurir un metallo, battendolo a freddo.*

ECROUISSEMENT, s. m. Action d'écrouir,

ou l'effet de cette action. *Il battere a freddo.*
ECROULÉ, ÉE, part. V. le verbe.
ECROULEMENT, s. m. Eboulement. V.
ECROULER, S'ECROULER, v. r. Tomber, en s'affaissant. *Affondare; profondare; ammottare; scoscendere; sprofondarsi; sobbissarsi.*
ECROUTÉ, ÉE, part. V. le verbe.
ECROUTER, v. a. Oter la croûte. *Scrostare; scorteeciare.*
ECRU, UE, adj. On appelle soie écrue, celle qui n'a point été mise à l'eau bouillante. On appelle fil écru, celui qui n'a point été lavé. *Crudo.*
ECSARCOME, s. m. Excroissance charnue. *Escrescenza carnosa.*
ECTHESE, s. f. *T. de l'Hist. Eccl.* C'est le nom d'un édit fameux rendu par l'Empereur Heraclius, qui étoit une confession ou exposition de foi en forme de loi, portée par cet Empereur, pour calmer les disputes qui s'étoient élevées dans l'Eglise, pour savoir s'il y avoit en Jesus-Christ deux volontés, comme le soutenoient les Catholiques, ou s'il n'y en avoit qu'une, selon l'opinion des Monothélites. *Ectesi, o editto d'Eraclio.*
ECTROPION, s. m. T. de Méd. Renversement de la paupière inférieure. On l'appelle communément, Eraillement. V.
ECTYLOTIQUE, adj. de t. g. T. de Phar. Il se dit des remèdes propres à consumer les callosités et les durillons. *Corrosivo.*
ECTYPE, s. f. T. d'Antiquaire. Copie, empreinte d'une médaille, d'un cachet; copie figurée d'une inscription. *Impronta.*
ECU, s. m. Espèce de bouclier que les Cavaliers portoient autrefois. *Scudo; pavese; palvese.* — La figure de ce bouclier, sur lequel se peignent les armoiries. *Scudo.* — Se dit d'une pièce de monnoie d'or ou d'argent. Ecu d'or, écu d'argent, ou plus ordinairement, écu blanc. *Scudo.* — prov. Un homme qui a beaucoup d'argent comptant, est le père aux écus. *Dannjoso.* — Monnoie de compte, de la valeur de trois livres, ou de soixante sous tournois. *Scudo da tre lire.* — Ecu-quart, monnoie de compte, valant soixante-quatre sous. *Scudo di sessanta-quattro soldi.* — Quart d'écu, pièce d'argent, qui selon le temps, a valu plus ou moins, comme quinze sous, puis seize, puis vingt. *Quarto di scudo.* — Ecu de Sobieski, *T. d'Astronom.* Constellation dans l'hémisphère austral assez proche de l'équateur, entre antinoüs, le sagittaire et le serpentaire. *Scudo di Sobieski.*
ECUBIER, s. m. T. de Mar. Trou rond au côté de l'avant d'un vaisseau, par lequel on fait passer le cable pour mouiller. *Cubia; occhio delle gomone.* — Pièce de bois où le trou est percé. *Bittoni da cubie, e traverse da cubie.*
ECUEIL, s. m. Rocher dans la mer. *Scoglio; secca; pericolo.* — fig. Choses dangereuses pour la vertu, l'honneur, la fortune, la réputation, etc. *Scoglio.*
ECUELLE, s. f. Pièce de vaisselle d'argent, d'étain, de bois, de terre, etc. qui sert à mettre du bouillon, du potage, etc. *Scodella.* — fig. Rogner l'écuelle à quelqu'un, lui retrancher de la subsistance, de son revenu. Il est familier. *Scorciar la pietanza.* — prov. Celui qui s'attend à l'écuelle d'autrui, a souvent mal diné, c'est qu'on ne doit guère compter sur les autres. *Chi per man d'altrui s'imboca, tardi si satolla.* — On appelle archer de l'écuelle, un archer qui a la commission de prendre les mendians, et de les mener à l'Hôpital. *Birri, sbirri che arrestano i mendicanti, per condurgli allo Spedale.* — Ecuelle à vitrifier, synonyme de Test, ou de Scorificatoire. V. — Ecuelle d'eau. V. Hydrocotile.
ECUELLÉE, s. f. Plein une écuelle. *Una scodella piena*, ou simplement, *una scodella.*
ECUISSÉ, ÉE, part. V. le verbe.
ECUISSER, v. a. Faire éclater un arbre, en l'abattant. *Sciantare; schiantare un albero, scoscendere.*

ECULÉ, ÉE, part. V. le verbe.
ECULER, v. a. Se dit des bottes et des souliers qui s'abaissent par derrière sur le talon, par la faute de celui qui marche. *Scalcagnare.* — Il est aussi réc. *Scolcagnarsi.*
ECULON, s. m. *T. de Blanchisserie.* Vaisseau de cuivre étamé, dans lequel on reçoit la cire fondue pour la verser dans les moules: il y en a à un, à deux, à trois becs. *Cucchiaja de' Cerajuoli.*
ECUME, s. f. Espèce de mousse blanchâtre, qui se forme et qui surnage sur l'eau, ou sur quelqu'autre liqueur agitée ou échauffée. *Schiuma; spuma; spiuma; stima.* — La bave de quelques animaux, lorsqu'ils sont échauffés ou en colère. *Schiuma; spuma; bava.* — La sueur qui s'amasse sur le corps du cheval. *Schiuma.* — *T. de Mon.* Nom que les Ouvriers donnent à la litarge. *Litargirio.*
ECUMÉ, ÉE, part. V. le verbe.
ECUMER, v. n. Jeter de l'écume. *Schiumare; spumare; fare schiuma; dischiumare; spumeggiare.* — v. a. Oter l'écume de ce qui bout sur le feu. *Schiumare; levare, tor via la schiuma.* — fig. et fam. Un parasite, un écornifleur, qui va écumer les marmites. *Scrocchino; scroccatore; scroccone.* — fig. et fam. Prendre çà et là. Il va par-tout écumer des nouvelles. *Raccogliere qua e là.* — Ecumer les mers, écumer les côtes, c'est exercer la piraterie. Il se dit toujours en mauvaise part. *Corseggiare; andar in corso.*
ECUMEUR, s. m. Qui écume. Il n'est point en usage au propre; mais on dit au figuré, un écumeur de marmite, pour dire, un parasite; et un écumeur de mer, un corsaire, un pirate. V. tous ces mots.
ECUMEUX, EUSE, adj. Qui jette, qui pousse de l'écume. Ce mot est du style poétique. *Spumante; spumoso; schiumoso.*
ECUMOIRE, s. f. Ustensile de cuisine, fait en forme de cuiller plate, percée de plusieurs petits trous, et qui sert à écumer. *Scumaruola.*
ECURÉ, ÉE, part. V. le verbe.
ECURER, v. a. Nettoyer, frotter, éclaircir avec du sablon, de la lie, ou autre chose semblable. Il se dit de la vaisselle, de la batterie de cuisine, ou autres ustensiles de même nature. *Forbire; pulire, nettare; lavare gli ustensili di cucina.*
ECURETTE, s. f. *T. de Luth.* Sorte de Grattoir dont les facteurs de musette se servent pour grater certains endroits des chalumeaux et des bourdons. *Rastiatojo.*
ECUREUIL, s. m. Petit animal sauvage, quadrupede, vivant dans le bois, sautant de branche en branche. *Scojattolo.*
ECUREUSE, s. f. Femme qui écure la vaisselle et la batterie de cuisine. *Guattera.*
ECURIE, s. f. Lieu d'une maison, destiné à loger des chevaux. *Stalla.* — Train, équipage, qui comprend Ecuyers, Pages, carrosses, chevaux, mulets, etc. d'un Prince, d'un grand Seigneur. *Scuderia.*
ECUSSON, s. m. Ecu d'armoiries. Il ne se dit qu'en T. de Blason. *Scudo.* — T. de Jardinage. C'est une manière d'enter, de greffer. *Impiastragione; innesto a occhio.* — En *T. de Pharmacie.* C'est une espèce d'épithême, fait ordinairement avec de la Thériaque, dans laquelle on ajoute encore des poudres aromatiques, des huiles essentielles, et qu'on étend sur de la peau, à laquelle on donne ordinairement la forme d'un cœur ou d'un ovale. *Pittima, o Scudicciuolo.* — Ecusson *à la Monnoie*, est le revers ou côté opposé à celui d'effigie. Autrefois on l'appelloit Pile. *Scudo.* — *T. d'Insect.* C'est une petite pièce triangulaire, qui se trouve au haut de la réunion des étuis des insectes coleoptères à leur naissance du corcelet, ou d'étuis à moitié mols. *Scudo.*
ECUSSONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.
ECUSSONNER, v. a. Enter en écusson. *Annestare a occhio; appiastrare; impiastrare; innocchiare; inoculare.*
ECUSSONNOIR, *T. de Jardinage.* Petit instrument tranchant et pointu qui sert à greffer en écusson. *Coltello da far gli annesti a occhio.*
ECUYER, s. m. Se disoit autrefois d'un Gentilhomme qui suivoit et accompagnoit un Chevalier, et portoit son écu, lui aidoit à prendre ses armes et à se désarmer. *Scudiere.* — Aujourd'hui, Ecuyer est le titre que portent les simples Gentilshommes et les Annoblis. *Gentiluomo; patrizio.* — Celui qui a la charge, l'intendance de l'écurie d'un Prince, d'un Seigneur. *Scudiere.* — Celui qui enseigne à monter à cheval, qui apprend le manège, qui dresse les chevaux au manège. *Scudiere; cavallerizzo.* — On dit qu'un homme est bon Ecuyer, pour dire, qu'il est bien à cheval, qu'il monte bien un cheval. *Buono, valente cavallerizzo.* — Il se dit aussi de celui qui donne la main à une Dame pour la mener. *Scudiere; cavalier servente.* — Ecuyer tranchant, est l'Officier qui coupe les viandes à la table d'un Prince, d'un Souverain. *Scalco.* — Ecuyer de cuisine, est le maître Cuisinier d'un Prince ou d'un grand Seigneur. *Capofuoco.* — Ecuyer, *T. de Vénerie.* C'est un jeune Cerf qui souvent en accompagne un vieux. *Corbiatto che accompagna un cervo più attempato.*
EDDA, s. f. Nom d'un célèbre recueil mythologique des peuples du Nord. *Edda, nome d'una famosa collezion mitologica de' popoli settentrionali.*
EDEN, s. m. Nom que l'Ecriture-Sainte donne au Paradis terrestre. *Il paradiso terrestre.*
EDENTÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit, une vieille édentée, pour dire, une vieille qui n'a plus de dents. *Vecchia sdentata.*
EDENTER, v. a. User, rompre les dents d'une scie, d'un peigne, etc. *Sdentare; romper i denti d'una sega, d'un pettine, ec.*
EDIFIANT, ANTE, adj. Qui porte à la vertu et à la piété, par l'exemple ou par le discours. *Edificante; edificatorio; esemplare; di buon esempio.*
EDIFICATEUR, s. m. Celui qui édifie, qui fait un édifice. *Edificatore.*
EDIFICATION, s. f. Action de bâtir. Il ne se dit guère au propre, qu'en parlant des Temples. *Edificazione.* — Il se dit au fig. des sentimens de piété et de vertu que l'on inspire par l'exemple ou par le discours. *Edificazione; buon esempio.*
EDIFICE, s. m. Bâtiment. On ne s'en sert guère qu'en parlant des Temples, des Palais et autres grands bâtimens publics. *Edificio; edifizio; fabbrica.*
EDIFIÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Touché. Il se dit toujours en bonne part. Il s'en retourne très-édifié du sermon. Il est opposé à scandalisé. *Edificato; compunto; commosso; ben impressionato.* — On dit, mal édifié, pour dire, Scandalisé. V.
EDIFIER, v. a. Bâtir. On ne s'en sert guère qu'en parlant des Temples et autres grands bâtimens publics. *Edificare; fabbricare; costruire; alzare, o ergere un tempio un grande edifizio.* — On s'en sert fig. et alors on l'oppose d'ordinaire à détruire. Ainsi l'on dit d'un homme, qui loin d'établir la paix et l'ordre dans un lieu où il a autorité, y apporte du désordre et de la confusion qu'il détruit, au lieu d'édifier. *Distruggere in vece di edificare.* — fig. Porter à la piété à la vertu par l'exemple ou par le discours. *Edificare; impressionar bene; dar buon esempio.* — Satisfaire par son procédé. *Appagare; contentare; soddisfare.*
EDILE, s. m. Magistrat Romain, qui avoit inspection sur les édifices publics, sur les jeux, etc. *Edile.*
EDILITÉ, s. f. Magistrature de l'Edile. *Edilità.*
EDIT, s. m. Loi, Ordonnance, Constitution du Souverain. *Editto; Ordine di Principe.*
EDITEUR, s. m. Celui qui prend soin de revoir et de faire imprimer l'ouvrage d'autrui. *Editore.*
EDITION, s. f. Publication d'un livre.

Edizione; pubblicazione per via delle stampe. — Impression. *Edizione; impressione; stampa.*

EDITUE, *T. d'hist. anc.* Celui à qui la garde des temples du Paganisme étoit confiée : ils y exerçoient les mêmes fonctions que nos Sacristains. *Edituo, o sia Sagrestano.*

EDOSSER, v. a. *T. de Parcheminier.* Exprimer l'eau du côté de la fleur d'une peau. *Spremer l'acqua dalla parte del bucio.*

EDREDON, s. m. Duvet de certains oiseaux du Nord, qui sert à faire des couvertures. *Lanugine, peluria di certi uccelli del Norte di cui si fanno coltroncini.*

EDULCORATION, s. f. Action d'édulcorer. *Addolcimento; innacquamento.*

EDULCORÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EDULCORER, v. a. Verser de l'eau sur des substances en poudre pour enlever les parties salines qu'elles pourroient encore contenir. *Addolcire.*

EDUCATION, s. f. Le soin qu'on prend de l'instruction des enfans, soit en ce qui regarde les exercices de l'esprit, soit en ce qui regarde les exercices du corps, et principalement en ce qui regarde les mœurs. *Educazione; allevamento.*

EFAUFILÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EFAUFILER, v. a. Tirer la soie d'un ruban ou d'un bout d'étoffe pour juger de sa qualité, ou pour en faire de la ouate. *Sfilacciare; sfilare.*

EFFAÇABLE, adj. Qui peut être effacé. *Che può scancellarsi.*

EFFACÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Il est aussi adj. Ce soldat a les épaules bien effacées. *Spalle ben proporzionate.*

EFFACER, v. a. Ôter la figure, l'image, le caractere, les couleurs, les traits, l'empreinte de quelque chose; rayer, raturer. *Cancellare; scancellare; cassare; spugnere; dar di penna.* — On dit, effacer la mémoire, effacer les idées, effacer de la mémoire. *Scancellare; far uscir della mente.* — Il se dit aussi de la beauté des femmes. Cette femme étoit belle, mais le temps a fort effacé sa beauté. *Fare smarrire; far perdere.* — Il se dit aussi fig. des choses morales. *Scancellare.* — Un homme a effacé la gloire de ses Ancêtres, il a effacé tous ceux qui l'ont précédé, c'est qu'il les a surpassés en vertu, en mérite, en belles actions. *Sopravanzare; sorpassare; eccedere; oscurare; superare; vincere; fare scamparire.* — Il se dit aussi de plusieurs autres choses. Cette Dame effaça toutes celles qui étoient dans l'assemblée, pour dire, qu'elle parut la plus belle. *Questa Dama vinse, superò in bellezza tutte l'altre.* — Dans certains exercices du corps, comme l'escrime, la danse, le manége, on dit, effacer le corps, effacer une épaule, etc. pour dire, les tenir dans la position qui donne le moins de prise, le plus de grace. *Star bene in guardia.* — Effacer, en baguettant, *T. de Chapel.* Mêler les différentes matieres en si petites parties, les unes avec les autres, que l'œil peut à peine les distinguer. *Mescolar bene.*

EFFAÇURE, s. f. Ce qui est effacé, soit par accident, soit à dessein. *Cancellatura; cancellazione; cancellamento; cassazione; frego.*

EFFANÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EFFANER, v. a. *T. d'Agric.* C'est la même chose qu'effeuiller, mais il ne se dit que des blés. V. Effeuiller.

EFFARÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. T. de Blason. Se dit d'un cheval qui est levé sur ses pieds. *Spaventato.*

EFFARER, v. a. Troubler quelqu'un, de maniere qu'il vienne à avoir quelque chose de rude, de hagard dans la mine, dans l'air, dans les yeux. *Aver l'aria stravolta, feroce; aver l'aspetto, le sembianze d'un uom turbato, smarrito, truce, istizzito.* — Il se joint avec le pronom personnel; mais son plus grand usage est au principe, et signifie, qui est tout hors de soi. *Esser turbato; fuor di se.*

EFFAROUCHÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EFFAROUCHER, v. a. Epouvanter, effrayer, faire éloigner. *Spaventare; sgomentare; spaurire; far fuggire.* — prov. Effaroucher les pigeons, c'est éloigner d'une maison ceux qui apportent du profit. *Tirar sassi alla colombaja; sviar gli avventori.* — fig. Rendre moins traitable, donner de l'éloignement, dégoûter. *Spaventare; disgustare; dar avversione.*

EFFECTIF, IVE, adj. Qui est réellement et de fait. *Effettivo.* — Un homme est effectif, sa parole est effective, lorsqu'il fait ce qu'il dit, qui ne promet rien qu'il ne fasse. *Uomo di parola.*

EFFECTIVEMENT, adv. Réellement, en effet. *Effettivamente; in fatti; con effetto; realmente; effettualmente.*

EFFECTUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EFFECTUER, v. a. Mettre à effet, en exécution. *Effettuare; eseguire; mandare ad effetto; recare, porre in effetto, in esecuzione.*

EFFÉMINATION, s. f. *T. inusité.* Action, maniere des femmes. *Effeminatezza.*

EFFÉMINÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Il est aussi adjectif, et signifie, qui tient de la foiblesse de la femme. Cœur efféminé, mine efféminée, visage efféminé, air efféminé. *Effemminato; delicato; lezioso, morbido; molle; donnesco; femminile; d'animo rilassato.* Il est aussi subst. C'est un efféminé. *Effemminato.*

EFFÉMINER, v. a. Rendre foible comme l'est ordinairement une femme. *Effemminare; rilassare; ammollire; ammorbidire; dissolvere il rigor dell' animo.*

EFFENDI, s. m. Homme de loi chez les Turcs. Achmet Effendi, veut dire, Achmet homme de loi. Reis Effendi, le chef des hommes de loi : ce qui répond à Chancelier. *Effendi.*

EFFERVESCENCE, s. f. Mouvement qui s'excite dans une liqueur dans laquelle il se fait une combinaison de substances, telles que des acides qui se mêlent et produisent ordinairement de la chaleur. Il ne faut point confondre effervescence avec fermentation, ni avec ébullition. *Effervescenza.*

EFFET, s. m. Ce qui est produit par quelque cause. *Effetto.* — T. de Peint. En parlant de certaines touches de lumieres qui font un bel effet dans un tableau, on dit, voilà un bel effet de lumière. *Bel risalto di luce.* — On dit aussi, en T. de Peint. Un bel effet de clair-obscur, lorsque l'un et l'autre sont bien ménagés et bien entendus. *Ben lumeggiato.* — L'exécution d'une chose. *Effetto; effezione; esecuzione; successo; riuscita.* — Pour cet effet, à cet effet, à quel effet, et à l'effet de, façons de parler, qui ont chacune leur signification et leur usage. Pour cet effet, signifie, pour l'exécution de quoi, et peut s'employer fort bien dans toutes sortes de styles. A cet effet, signifie la même chose; mais il est un peu moins en usage. *Per ciò; per tal effetto.* — A quel effet, signifie, à quelle intention? pourquoi? *Perchè? a che fare? per qual motivo?* — A l'effet de .... signifie, pour l'exécution, pour l'accomplissement de ... Il n'est que du style de Pratique. *Per; ad effetto di.* — Portion, partie du bien d'un particulier, d'un homme d'affaires, d'un Marchand. *Beni; roba; mercanzie.* — En effet, adv. Réellement. V. — Il s'emploie aussi par maniere de conjonction, et pour servir de liaison au discours. *Ed in vero, in fatti.*

EFFEUILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EFFEUILLER, v. a. Ôter les feuilles. *Sfogliare.* — Il est aussi réc. *Sfogliarsi.*

EFFICACE, adj. de t. g. Qui produit son effet. *Efficace; vigoroso; possente; che produce il suo effetto nell' operare.* — Les Théologiens appellent grace efficace, la grace qui a toujours son effet. *Grazia efficace.*

EFFICACE, s. f. La force, la vertu de quelque cause, pour faire son effet. *Efficacia; forza; virtù; valore; possanza.*

EFFICACEMENT, adv. D'une manière efficace. *Efficacemente; con efficacia.*

EFFICACITÉ, s. f. Il signifie la même chose qu'efficace, substantif; mais il est beaucoup plus en usage, et il se dit principalement en parlant de la grace. *Efficacia.*

EFFICIENT, ENTE, adj. Qui produit un effet. Il n'est en usage qu'au féminin, et en cette seule phrase du style didactique: Cause efficiente Le soleil est la cause efficiente de la chaleur. *Efficiente.*

EFFIGIE, s. f. Figure, représentation d'une personne. Il ne se dit guère que dans les exemples suivans: On doit porter respect à l'effigie du Prince, c'est-dire, à la représentation du Prince, soit en relief, soit en plate peinture. Après la mort des Rois et des grands Princes, on expose leur effigie en public, c'est-à-dire, leur représentation en cire. *Effigie; imagine; ritratto.* — Effigie en *T. de Monnoie.* Le côté de la piece où l'on voit gravé en relief l'image du Prince Regnant. *Ritratto.* — On dit exécuter un criminel en effigie, pour dire pendre un tableau à une potence, dans laquelle le criminel qui est en fuite, est représenté comme souffrant le supplice auquel il a été condamné, et où son nom, et l'arrêt qui le condamne, sont écrits au bas. *In effigie.*

EFFIGIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EFFIGIER, v. a. Exécuter en effigie. *Impiccare, arrotare, ec. in effigie.*

EFFILÉ, s. m. On appelle ainsi le linge qui est effilé par le bout, en espèce de frange, et qu'on porte dans le deuil. *Manichetti sfilati, da lutto.* — Effilé, en *T. de Jardin.* se dit d'une branche, ou d'un arbre trop menu. *Sottile.*

EFFILÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit avoir la taille effilée, pour dire, avoir une taille trop menue et trop déliée. Et avoir le visage effilé, pour dire, avoir le visage étroit et long. *Sottile; gracile; sfilato.*

EFFILER, v. a. Défaire un tissu fil à fil. *Sfilare; sfilacciare; disunir l'infilato.* S'effiler, v. a. *Sfilacciarsi.*

EFFILOQUE, adj. f. *T. de Ruban.* Se dit de la soie non torse, qui par ce défaut est aussi appellée, soie folle. *Seta sfilata.*

EFFILURE, s. f. *T. peu usité.* Fils ôtés d'un tissu d'une toile, d'une étoffe. *Filaccia.*

EFFIOLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EFFIOLER, v. a. Ôter la fiole ou la feuille des blés, lorsqu'avant l'hiver elle pousse trop fort. Il se dit en plusieurs endroits, pour effaner et effeuiller. *Segare o sfogliar il grano che lussureggia perchè va in soverchio rigoglio.*

EFFLANQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EFFLANQUER, v. a. Il ne se dit proprement que des chevaux, que l'excès du travail, ou le défaut de nouriture amaigris, jusqu'à leur rendre les flancs creux et abattus. *Dimagrar un cavallo, stenuarlo; sgroppar'o.* — Lime à efflanquer. V. Lime.

EFFLEURAGE, s. f. *T. de Chamois.* Action d'effleurer les peaux de mouton, de bouc, etc. *Lo scalfire le pelli.*

EFFLEURÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EFFLEURER, v. a. Ne faire simplement qu'enlever la superficie, effleurer la peau. *Scalfire; scalterire.* Effleurer la terre, etc. *Muovere; intaccare; sollevar leggiermente.* — fig. Toucher légérement une matiere sans l'approfondir. *Toccare; passar leggiermente, alla sfuggita.*

EFFLEURI, IE, part. V. le verbe.

EFFLEURIR, v. n. T. de Chim. Tomber en efflorescence. *Far fiorata, o muffa, venir in efflorescenza.*

EFFLORESCENCE, s. f. Changement qui arrive à une substance minérale, lorsqu'elle est chargée de parties salines qui se montrent à la surface, et y forment un enduit semblable à de la moisissure. *Efflorescenza.*

EFFLOTÉ, adj. *T. de Marine.* Il n'est guère d'usage et ne se dit que d'un navire qui s'est écarté d'une flotte avec laquelle

il alloit de compagnie. *Scostato, allontanato della flotta.*

EFFLUVES, s. m. pl. *T. de Physique.* On se sert quelquefois de ce terme pour dire émanations. *Effluvj.*

EFFONDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EFFONDREMENT, s. m. T. de Jardin. Action d'effondrer et de fouiller des terres. *Affondamento; scavamento.*

EFFONDRER, v. a. Remuer, fouiller des terres en y mêlant de l'engrais. *Affondare; scavare concimando.* — Enfoncer, rompre, briser. *Sfondare, ec.* — Vider. En ce sens, il ne se dit que des volailles qu'on vide avant que de les mettre cuire. *Sbudellare; cavar le interiora.* — Effondre un drap aux apprets, en *T. de Draperie.* C'est rompre la lame au lieu de la tirer à la superficie, ce qui arrive quand on laine à sec, et lorsqu'on emploie d'abord des chardons neufs. *Sfondare il panno.*

EFFONDRILLES, s. f. pl. Les parties grossières qui restent au fond d'un vase, dans lequel on a fait cuire ou infuser quelque chose. *Fondigliuolo; posatura; sfondaccio.*

EFFORCER, S'EFFORCER, v. r. Employer toute sa force a faire quelque chose, ne pas assez ménager ses forces en faisant quelque chose. *Sforzarsi, fare sforzo.* — Employer son industrie pour parvenir à une fin. *Sforzarsi; procurare; tentare; dar opera; far ogni sforzo; far il posibile per....*

EFFORT, s. m. Action faite en s'efforçant, en y employant beaucoup de force. Il se dit des actions du corps, et de l'esprit. *Sforzo.* — Ouvrage qui est produit par une action où l'on s'est efforcé de faire tout ce qu'on pouvoit. Ainsi l'on dit d'un excellente pièce d'éloquence, que c'est un effort d'esprit, le dernier effort de l'esprit; et d'une excellente production de l'art, que c'est un effort de l'art, un des plus grands efforts de l'art. *Sforzo d'ingegno, dell' arte.* — Il se dit aussi des choses qu'on ne fait qu'avec beaucoup de peine, et en s'incommodant. *Sforzo.* Faire les derniers efforts. *Arrabbattarsi.* — On dit qu'un cheval a fait un effort, pour dire, qu'il s'est blessé en faisant un effort. *Stortilatura.* — *T. de Mécan.* La force avec laquelle un corps mis mouvement, tend à produire un effet, soit qu'il le produise réellement, soit que quelque obstacle l'en empêche. *Sforzo; niso.*

EFFOURCEAU, s. m. *T. de Maçonn., ec.* Assemblage fort et massif d'un timon et de deux roues montées sur leur essieu, qui sert pour transporter de très-gros fardeaux, comme poutres, etc. *Carretta formata d'un timone e di due ruote*: quelques-uns la nomment. *Barrocola.*

EFFRACTION, s. f. T. de Prat. Fracture, rupture que fait le voleur pour dérober. *Frattura; rottura.*

EFFRAISER, v. a. *T. de Jardin.* Quelques Auteurs ont employé ce mot pour prendre la terre avec les doigts, et avant que d'arroser une plante emportée, en remplir les fentes que la sécheresse, ou la mauvaise qualité de la terre ont pu occasioner. *Turar con sciolta i crepacci delle piante.*

EFFRAYANT, ANTE, adj. Qui donne de la frayeur. *Spaventoso; spaventevole; orribile; impaurante.*

EFFRAYÉ, ÉE, part. V. le verbe — T. de Blason se dit d'un cheval qui est dans une action rampante. *Spaventato.*

EFFRAYER, v. a. Donner de la frayeur. *Spaventare; atterrire; impaurire; sbigottire; spaurire; metter terrore.* — v. r. S'étonner, prendre de la frayeur. *Atterrirsi; sbigottirsi; morridire.*

EFFRÉNÉ, ÉE, adj. Qui est sans frein, sans retenue. Il ne se dit guère qu'au figuré. *Sfrenato; sbardellato; licenzioso; discolo.*

EFFRITÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EFFRITER, v. a. T. de Jardin. User, épuiser une terre. *Sfruttare un terreno.*

EFFROI, s. m. Frayeur, terreur, épouvante. *Spavento; terrore; paura; spaventamento.*

EFFRONTÉ, ÉE, adj. Qui est impudent et qui n'a honte de rien. *Sfacciato; sfrontato; spavaldo; petulante; impudente; protervo.* — Il est aussi subst. *Uno sfacciato; un petulante; un impudente, faccia invetriata; fronte incalluta.*

EFFRONTÉMENT, adv. D'une manière effrontée, impudemment. *Sfacciatamente; protervamente; impudentemente; sfrontatamente; affacciatamente.*

EFFRONTERIE, s. f. Impudence. *Sfacciatezza; sfacciataggine; arditezza; svergognatezza; impudenza; tracotanza; petulanza; baldanza; arroganza.*

EFFROYABLE, adj. de t. g. Qui cause de l'effroi. *Spaventevole; orribile; orrendo; spaventoso; terribile; che fa tremare.* — Par exagération: extrêmement difforme. *Orribile; brutissimo; laidissimo.* — Excessif; étonnant, prodigieux. V. ce mot.

EFFROYABLEMENT, adv. D'une manière excessive et prodigieuse. *Eccessivamente; smisuratamente; oltra modo; oltre misura.*

EFFUMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EFFUMER, v. a. *T. de Peint.* Peindre les objets moins sensibles, leur donner de la légereté, et répandre comme une espèce de vapeur qui empêche d'en distinguer les détails. *Sfumare; tignere con poco colore e molta tempera.*

EFFUSION, s. f. Epanchement. *Effusione; spandimento; effondimento; spargimento; versamento.* — fig. Effusion de cœur; vive et sincère démonstration de confiance et d'amitié. *Effusion di cuore; confidenza.*

EGAGROPILE, s. f. Pelote de poils, de crins ou de soies qui se forme dans l'estomac des animaux quadrupèdes, et sur-tout de ceux qui ruminent. *Pallottola di peli; crini o sete, che si forma nello stomaco de' quadrupedi.*

EGAL, ALE, adj. Pareil, semblable, le même, soit en nature, soit en quantité, soit en qualité. *Eguale; uguale; pari; coeguale.* — On dit, que tout lui est indifférent, qu'il l'aime autant d'une manière que d'une autre. *Indifferente; lo stesso; tutto l'istesso; uguale.* — fig. Qui est toujours le même. *Eguale; inalterabile.* — Uni, qui n'est point raboteux, qui est de niveau. *Uguale; unito; piano; liscio; pari.* — Uniforme. V. — Il est quelquefois subst. Il n'a pas son égal. *Non ha l'eguale; non v'è il simile.* — A l'égal de, adv. Autant que, aussi bien que. V. ces mots.

EGALÉ, ÉE, part. V. le verbe. — T. de Fauconn. Moucheté. *Picchiato; picchiettata; macchiato.*

EGALEMENT, s. m. Distribution préalable qui se fait avant le partage entre des enfans héritiers de leur père ou mère, qui avoient donné, en avancement d'hoirie, aux uns plus qu'aux autres. *Ugugliamento.*

EGALEMENT, adv. D'une manière égale. *Egualmente; ugualmente; a un pari; a un modo.* — Autant, pareillement. V.

EGALER, v. a. Rendre égal. *Agguagliare; adeguare; rendere, far eguale; ridurre al pari.* — Rendre uni. *Pareggiare; spianare; appianare; agguagliare; appareggiare; ridurre in piano.* — Etre égal, se rendre égal à quelqu'un. *Adeguare; agguagliare; andar del pari.* — Egaler quelqu'un à un autre; prétendre qu'il lui est égal. *Paragonare; confrontare.*

EGALISATION, s. f. *T. de Prat.* Action par laquelle on égale le partage des lots. *Agguagliamento; adeguamento.*

EGALISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EGALISER, v. a. T. de Prat. Rendre égal. Egaliser les lots d'un partage. *Adeguare; ugguagliare; far uguale.*

EGALISURES, s. f. *T. de Poudrier.* Les restes de la poudre qu'on a tamisée. *Polverino.*

EGALITÉ, s. f. Conformité, parité, rapport entre des choses égales. *Uguglianza; ugualità; parità; proporzione; conformità.* — Distribuer avec égalité; distribuer en parties égales, en portions égales. *Distribuire a parti uguali.* — Uniformité. V.

EGALURES, s. f. pl. T. de Fauconn. Mouchetures blanches qui sont sur le dos d'un oiseau. *Macchie bianche che i falconi hanno sul dosso.*

EGARD, s. m. Considération, circonspection, attention, marque d'estime. *Riguardo; rispetto; considerazione; dimostrazione di stima, d'ossequio.* — Avoir égard. V. Considérer. — On dit, eu égard, pour dire, ayant égard. *Avuto riguardo; per rispetto.* — A l'égard, façon de parler, qui tient lieu de préposition. Pour ce qui regarde, pour ce qui concerne. *In quanto a... per quel che concerne, o riguarda.* — A l'égard, signifie aussi, par comparaison, par proportion. *In riguardo; a confronto, in proporzione; in paragone.* — On dit aussi, à différens égards, sous divers égards, pour dire, sous différentes vues. *In vario aspetto; sotto diversi riguardi o considerazioni.* — On appelloit autrefois Maîtres-Egards dans les Communautés de Marchands, ceux qu'on nomme aujourd'hui par corruption, Maîtres et Gardes; et l'on disoit d'une piece d'étoffe qu'ils avoient examinée et approuvée, que cette pièce étoit égardée. Ce nom s'est conservé dans quelques endroits. *Approvatori.* — Egard est encore à Malte, le nom d'un Tribunal qui juge par commission les procès entre les Chevaliers. *Tribunale che per deputazione giudica le liti de' Cavalieri.*

EGARÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On appelle fig. Brébis égarées, ceux qui sont sortis du sein de l'Eglise pour embrasser l'hérésie. *Pecorelle smarrite; i traviati.*

EGAREMENT, s. m. Méprise d'un voyageur qui s'écarte de son chemin. *Smarrimento di strada; sviamento; traviamento.* — Il s'emploie plus ordinairement au figuré. *Errore; traviamento; sviamento.* — Il se dit aussi du déréglement des mœurs. *Traviamento; disordine; dissolutezza.* — Egarement d'esprit; Aliénation d'esprit. V. ce mot.

EGARER, v. a. Fourvoyer, mettre, tirer hors du droit chemin. *Traviare; sviare; forviare; fare smarrir la strada.* — Jeter dans l'erreur. *Traviare, forviare; far uscir della diritta via; indurre in errore; sviare.* — Egarer la bouche d'un cheval; lui gâter la bouche, en le menant mal. *Guastar la bocca d'un cavallo.* — Une maladie, une affliction a égaré l'esprit à quelqu'un, lorsqu'il en a l'esprit troublé. *Una malattia, un' afflizione gli ha sconcertato il cervello, lo ha fatto uscir de' gangheri.* — Il se dit aussi d'une chose qu'on ne trouve pas, et qui néanmoins n'est pas perdue. *Smarrire; perdere.* — v. r. S'écarter de son chemin, se fourvoyer. *Smarrirsi; sviarsi; perdersi; andar fuori di via.* — fig. Se tromper dans ce qui regarde la Morale ou la Foi. *Errare; fallir la strada; sviarsi; traviare.* — S'éloigner du sujet que l'ont traite. *Traviare; saltar di palo in frasca; uscir di proposito; forviare.*

EGAROTÉ, ÉE, adj. T. de Manège. Il se dit d'un cheval blessé au garot. *Ferito nel garrotto.*

EGAYÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EGAYER, v. a. Réjouir, rendre gai. *Rallegrare; divertire; tener allegro; ricreare.* — Un homme, un Auteur s'égaye, lorsqu'il dit quelque chose d'agréable qui n'est pas tout-à-fait de son sujet. *Uscir di proposito a bel diletto per divertire.* — Egayer un ouvrage, égayer son style, égayer son sujet; le rendre plus agréable, plus libre, le traiter d'une manière plus riante, plus fleurie. *Render più giocondo, più ameno, sollazzevole.* — En ce sens, on dit aussi, égayer un bâtiment, égayer un tableau, une broderie, etc. *Adornare; abbellire; render più leggiadra, più allegra una fabbrica, una pittura, ec.* — Egayer son deuil; commencer

à porter un deuil moins grand, moins exact, moins régulier. *Cominciar a portare il piccol bruno.* — Egayer du linge, c'est le laver dans de l'eau claire pour en faire sortir tout le savon. *Sciacquare; dar una sciacquata.* — T. de Jardin. Oter les branches qui étouffent trop un arbre. *Troncare i lussureggianti rami; sfrondare.*

EGIDE, s. f. C'est ainsi que l'on nomme particulièrement le bouclier ou la cuirasse de Pallas. *Egida; scudo di Pallade.*

EGILOPS, s. m. Ulcère au grand angle de l'œil. *Egilope.*

EGLANTIER, s. m. Rosier sauvage, rosier de chien. *Rovo Canino.* Arbuste qui vient ordinairement dans les buissons et dans les haies. *Rosa canina.* — Quelques-uns ont faussement donné le nom d'églantier au Bédeguard ou Bedegard, qui est une espece de chardon, qu'on nomme autrement chardon de Notre-Dame, chardon laité. V. Chardon.

EGLANTINE, s. f. La fleur de l'Eglantier. *Rosa salvatica, o sia canina.*

EGLISE, s. f. L'assemblée des Fidèles. *Chiesa; adunanza de' Fedeli.* — On donne aussi le nom d'Eglise aux parties de l'Eglise universelle, en les distinguant par les noms des lieux. L'Eglise d'Orient, l'Eglise d'Occident, l'Eglise Latine, l'Eglise Grecque, etc. *La Chiesa d'Oriente, d'Occidente; la Chiesa Latina; la Chiesa Greca, ec.* — On le dit aussi par extension, des Assemblées hérétiques et schismatiques. Les Eglises protestantes, etc. *Chiesa.* — Temple consacré à Dieu, lieu destiné à la célébration du Service divin. *Chiesa; Tempio.* — L'état du Clergé, comme étant plus particulièrement dévoué au service de l'Eglise. Homme d'Eglise. *Ecclesiastico, del Clero.* — On appelle Cour d'Eglise, la Jurisdiction de l'Evêque ou de l'Archevêque. *Giurisdizione Ecclesiastica o sia del Vescovo e del Metropolitano.*

EGLOGUE, s. f. Poésie pastorale, où d'ordinaire on fait parler des Bergers. *Egloga; Poesia pastorale.*

EGOGER, v. a. *T. de Tanneur.* Oter les extrémités superflues du veau, du coté de la chair, comme les oreilles et le bout de la queue. *Tagliare le stremità superflue delle pelli.*

EGOINE, s. f. *T. de Tailland., etc.* Scie à main, scie à cheville. *Gattuccio.*

EGOISER, v. n. Parler trop de soi. *Magnificar sopra modo le cose sue; favellarne troppo; menar vampo.*

EGOISME, s. m. Amour-propre qui consiste à parler trop de soi, ou qui rapporte tout à soi. *Disordinato amor di se stesso, per cui altri riferisce a se ogni cosa.* — L'opinion de certains Philosophes qui prétendent qu'on ne peut être sûr que de sa propre existence. *Opinione di alcuni Filosofi che non ammettono altra certezza, fuorchè quella della propria esistenza.*

EGOISTE, s. m. et f. Celui ou celle qui a le vice, ou qui suit la doctrine de l'Egoisme. V. ce mot.

EGORGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EGORGER, v. a. Couper la gorge. *Scannare; sgozzare.* — Tuer de quelque manière que ce soit. *Scannare; sgozzare; strozzare; strangolare; uccidere; ammazzare; mettere a fil di spada.* — fig. Ruiner la réputation, la fortune, les affaires de quelqu'un, lui porter un préjudice considérable. *Ridurre in cattivo stato; conciar male; spiantare; rovinare.*

EGOSILLER, v. a. Egorger. Il est vieux en ce sens. On s'en sert aujourd'hui par exagération avec le pronom possessif; et alors il signifie, se faire mal à la gorge, à force de crier. *Sfiatarsi per lo soverchio gridare.* — Il se dit aussi d'un oiseau qui chante beaucoup et fort haut. *Ammazzarsi di cantare.*

EGOUT, s. m. La chûte, l'écoulement des eaux qui viennent de quelque endroit. *Grondaja, caduta, scorrimento d'acque vegnenti da qualche luogo.* Toit a deux égoûts. *Tetto a capanna.* — La chûte et l'écoulement des eaux de pluie. *Caduta e scorrimento dell' acqua piovana, sia per via di gronde, sia per via di fossatelli.* — Cloaque, conduit par où s'écoulent les eaux et les immondices d'une ville. *Chiavica; fogna; smaltitojo.*

EGOUTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EGOUTTER, v. n. Il se dit de certaines choses dont on fait peu a peu écouler l'eau. *Sgrondare; sgocciolare; asciugare.* — Egoutter les peaux. *T. de Tanneurs.* Etendre les peaux sur une perche, après les avoir rincées en eau courante. *Sgrondare.* — *T. de Chapel.* La façon que l'on donne à un chapeau avec la piece de cuivre, lorsqu'au sortir de la foule, et encore tout chaud et tout mouillé, on le met sur la forme de bois, pour le dresser et l'enformer. *Spianare.*

EGOUTTOIR, s. m. *T. de Cartonnier.* Ais sur lequel on fait égoutter les formes. *Sgocciolatojo; scolatojo.* — C'est aussi un ustensile de cuisine. *Sorta di stoviglie da cucina.*

EGRAINER, v. a. *T. d'Econ. rust.* V. Egrener.

EGRAINOIRE, s. f. Petite cage où quelques bâtons qu'on lève servent de porte. *Sorta di gabbia.*

EGRAPÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EGRAPER, v. a. T. d'Agric. Dépouiller la grappe de son raisin. *Sgranellare; spiccar gli acini o i granelli dall' uva dal graspo.*

EGRATINÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit d'une planche gravée, qu'elle n'est qu'égratinée, lorsque le cuivre n'a pas été coupé avec hardiesse et netteté. *Rame leggermente intagliato, poco inciso.*

EGRATIGNER, v. a. Entamer et déchirer légèrement la peau avec les ongles, avec une épingle, ou quelque chose de semblable. *Graffiare, sgraffiare.* — Il se dit aussi d'une certaine façon qui se fait sur quelques étoffes de soie, avec la pointe d'un fer. *Cincischiare.* — Il se dit encore en Peinture, d'une manière de peindre à fresque. *Sgraffiare; dipignere a sgraffio o sgraffito.*

EGRATINEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui égratigne. Il se dit des Peintres. *Sgraffiatore.*

EGRATIGNURE, s. f. Légère blessure qui se fait en égratignant. *Graffiatura; graffio; sgraffio.* — On dit quelquefois d'une légère blessure, que ce n'est qu'une égratignure. *Leggier ferita; ferita in pelle in pelle.* — La marque qui demeure, quand on a été égratigné. *Margine, segno d'una graffiatura.*

EGRAVILLONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EGRAVILLONNER, v. a. T. de Jardinage. Lever des arbres en motte, et en retrancher une partie de la terre, avant que de les replanter, afin que les racines puissent profiter des sels de la nouvelle terre. *Cavar le piante della terra colle sue zolle, e scalzarnele alquanto, prima di strapiantarle.*

EGRENÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EGRENER, v. a. Faire sortir le grain de l'épi, la graine des plantes, détacher les grains de la grappe. *Disgranellare; sgranare.* Il est aussi réc.

EGRILLARD, ARDE, adj. Vif, éveillé, gaillard. *Destro; vivace; snello; svelto; lesto; gajo.* — On l'emploie aussi au substantif.

EGRILLOIR, s. m. *T. de Pêche.* Grille pour empêcher que le poisson ne sorte d'un étang. *Inferriata; graticola.*

EGRISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EGRISER, v. a. Oter les parties brutes d'un diamant. *Sfregar il diamante greggio; lavorarlo.*

EGRISOIR, s. m. *T. de Diamantaire.* Boîte dont on se sert, lorsqu'on égrise les diamans. *Tagliajuola.* Les Vitriers. *Grisatojo.*

EGRUGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EGRUGEOIR, s. m. Petit vaisseau, ordinairement de buis, dans lequel on égruge, on brise de sel avec un pilon. *Mortajetto.* — En *T. de Filassier, Cordier, ec.* Instrument qui ressemble à un banc qui n'a que deux pieds à un de ses bouts et qui est garni à cette extrémité d'une rangée de dents semblables à celles d'un râteau, l'autre bout qui porte par terre est chargé de pierres; en engageant l'extrémité du chanvre femelle avec les dents de l'égrugeoir, on fait tomber le chenevis avec ses enveloppes. *Pettine da digrossare.*

EGRUGER, v. a. Casser, briser, mettre en poudre dans l'égrugeoir. *Acciaccare; sbriciolare; pestare.*

EGRUGEURE, s. f. Parties menues d'un corps dur séparées par la friction. *Residuo d'un corpo duro ridotto in polvere.*

EGUEULÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Il est quelquefois subst. et on le dit fig. et bass. d'une personne qui dit des grossieretés. *Sboccato; disonesto nel parlare.*

EGUEULER, v. a. Casser le haut d'un goulot d'un vaisseau de terre ou de verre. *Sboccare; romper il collo, o la bocca d'un vaso, d'un fiasco.* — fig. et bass. Un homme s'égueule de crier, à force de crier; lorsqu'à force de crier, il se fait mal à la gorge. *Sfiatarsi; sgolarsi; affiocare a forza di gridare.*

EGUILLETTE, s. f. *T. d'Ichthiologie.* Sorte de poisson appellé ainsi dans la Brétagne, et que l'on nomme ailleurs Orphie. V. — Eguillettes, *T. de Corderie.* Menues cordes terminées en pointe, servant à divers usages. *Achetti.*

EGYPTIAC, adj. m. *T. de Pharmacie.* Nom qu'on donne à divers onguens détersifs ou corrosifs. On trouve dans les dispensaires un onguent Egyptiac noir, un rouge, un blanc, un simple, un composé. *Egiziaco.*

EGYPTIEN, ENNE, s. m. et f. Vagabonds, qu'on appelle aussi Bohémiens. V.

EH! Interjection d'admiration, de surprise. *Eh! oh!*

EHANCHÉ, V. Déhanché.

EHERBER, T. de Jardin. V. Sarcler.

EHONTÉ, ÉE, adj. Qui est sans honte, sans pudeur. Il est vieux. *Sfrontato; svergognato; gaglioffo; impudente.*

EHOUPÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EHOUPER, v. a. T. d'Eaux et Forêts. Couper la cime d'un arbre. *Scoronare; spuntare; dicimar un albero.*

EJACULATEUR, s. et adj. m. *T. d'Anat.* Il se dit de quelques parties qui ont rapport à l'éjaculation de la semence. *Ejaculatorio.*

EJACULATION, s. f. T. de Phys. Emission de la semence avec une certaine force. *Ejaculazione.* — Prière fervente, et qui part du sentiment. *Giaculatoria; orazione jaculatoria.*

EJACULATOIRE, *T. d'Anat.* V. et dites Ejaculateur.

EJAMBER, v. a. *T. de Manuf. de tabac.* Ejamber le tabac; c'est séparer de chaque feuille la grosse côte qui la traverse. *Separar la costa dalle foglie del tabacco.*

EJARRER, v. a. *T. de Chapel.* Enlever avec une pince les brins de jarre que le feutre a poussés au dehors, en rentrant. *Cavare i peli vani.*

EJECTION, s. f. *T. de Méd.* On appelle éjection des excrémens, la sortie des matières fécales, des urines et des crachats. *Il mandar fuori, o sia l'uscita degli escrementi.*

ELABORATION, s. f. *T. de Médecine.* Action par laquelle une chose est achevée, perfectionnée pour les usages auxquels la nature l'a destinée. *Elaborazione.*

ELABOURÉ, ÉE, part. du verbe Elabourer, qui n'est plus en usage. Il signifie, travaillé, et ne se dit qu'en plaisantant, et dans cette phrase: artistement élabouré. *Artificiosamente lavorato; elaborato.*

ELAGUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ELAGUER, v. a. Ebrancher, dépouiller un arbre de ses branches jusqu'à une certaine hauteur. Eclaircir un arbre, en coupant une partie de ses branches. *Diramare*; *rimondare*; *potare*. — En parlant des ouvrages d'esprit. *Troncare le soverchie cose*; *ripulire*.

ELAGUEUR, s. m. *Terme de Jardin.* L'homme chargé de l'opération d'élaguer. *Potatore*.

ELAN, s. m. Animal qui se trouve dans les pays septentrionaux. *Alce*; *gran bestia*.

ELANCÉ, ÉE, part. V. le verbe. — T. de Blason. Se dit d'un cerf couvert. *Lanciato*. — Il se dit proprement d'un cheval qui a naturellement le boyau étroit, ou qui est devenu eflanqué par le travail, ou faute de nourriture. *Sterniato*; *dimagrato*; *sparuto*. — Par dérision, se dit d'une personne qui a la taille trop effilée. *Segaligno*; *sottile*; *mingherlino*; *sparuto*; *spauntello*; *spilungone*. — En *T. de Jardinage*. Il se dit d'une branche menue et longuette qui ne peut se soutenir. *Lungo e sottile*.

ELANCEMENT, s. m. L'impression que fait en quelque partie du corps, une douleur subite et de peu de durée, provenant de quelque cause interne. *Spasimo*; *punzione*; *dolore acuto*, *intenso*. — En T. de dévotion. Un mouvement affectueux et subit; et en ce sens, il n'a guère d'usage qu'en cette phrase; les élancemens de l'ame vers Dieu. V. Elans.

ELANCER, S'ELANCER, v. r. Se lancer, se jeter en avant avec impétuosité. *Lanciarsi*; *avventarsi*; *sbalzare*; *saltare*; *scagliarsi*. — v. n. Se dit de la douleur aigue que l'on souffre, pareille à celle que fait sentir la pointe d'une aiguille ou d'une alêne. *Spasimare*; *dar dolore*, *spasimo*.

ELANS, s. m. Mouvement subit, avec effort. *Lancio*; *sbalzo*; *gran salto*. — Mouvement affectueux ou douloureux de l'ame. *Lancio*; *muovimento affettuoso verso Dio*; *spasimo*.

ELARGI, IE, part. V. le verbe.

ELARGIR, v. a. Rendre plus large. *Allargare*; *slargare*; *ampliare*; *far più largo*; *dilatare*. — On dit de quelqu'un, qu'il s'élargit, pour dire, qu'il prend plus de terrain, d'espace; qu'il étend, qu'il agrandit sa terre, son parc, etc. soit par acquisition ou autrement. *Ingrandirsi*; *allargarsi*; *accrescere*; *distendere*, *ampliare un giardino*, *una possessione*, *ec*. — T. de Guerre. Elargir ses quartiers; les étendre davantage. *Allargare*; *distendere i quartieri*. — Mettre hors de prison. *Scarcerare*; *sprigionare*; *far uscir di prigione*; *mettere in libertà*. — T. de Graveur. Elargir les tailles; non pas rendre les tailles plus larges, mais rendre plus larges les espaces qui les séparent. *Far più rade le incisure*, *i tagli del bulino*. — v. r. Devenir plus large. *Allargarsi*; *ampliarsi*; *slargarsi*; *dilatarsi*; *distendersi*. — Le visage lui est élargi. *E' ingrassato*.

ELARGISSEMENT, s. m. Augmentation de largeur; élargissement d'un canal, d'une rivière, d'une allée, d'une route dans une forêt, d'un chemin. *Allargamento*; *ingrandimento per largo*. — Délivrance de prison. *Sprigionamento*; *rilascio*, *liberazione dal carcere*.

ELARGISSURE, s. f. La largeur qu'on ajoute à un habit, à un meuble, pour le rendre plus large. *Allargatina*; *ciò che s'aggiugne per allargare una gonnella*, *una veste*, *ec*.

ÉLASTICITÉ, s. f. Propriété d'un corps qui a du ressort. *Elasticità*.

ELASTIQUE, adj. de t. g. Qui a du ressort, ou qui produit le ressort. *Elastico*; *molleggiante*. — Force ou vertu élastique: la qualité par laquelle un corps fait ressort. *Forza*, *virtù elastica*.

ELATERIUM, s. m. *T. de Pharm.* Suc de concombres sauvages, épaissi par évaporation. *Elaterio*.

ELATINE, s. f. Plante. V. Velvote.

ELEAGNUS, s. m. Arbrisseau dont il y a plusieurs espèces, une entr'autres, qu'on nomme olivier de Bohême; son fruit est semblable à celui de l'olivier. *Elegano*.

ELECTEUR, s. m. Celui qui élit. Il ne se dit guère que des Electeurs de l'Empire. *Elettore*.

ELECTIF, IVE, adj. Qui se fait par élection. *Elettivo*. Royaume électif, où le Roi se fait par élection. *Regno elettivo*.

ELECTION, s. f. Action d'élire, choix fait par plusieurs personnes. *Elezione*; *eleggimento*; *scelta*. — T. de Prat. Faire élection de domicile, pour dire, marquer un lieu où l'on recevra les assignations et autres actes judiciaires. *Fare elezion di domicilio*. — On appelle les Prédestinés, des vases d'élection, et ce titre se donne à Saint Paul, par excellence. *Vasi d'elezione*. — Tribunal composé de plusieurs Officiers, comme Présidens, Elus, etc. pour juger les différens touchant les tailles, les aides et gabelles. *Magistrato delle gravezze*, *dazj*, *ec*. — Toute l'étendue de pays qui est du ressort de ce Tribunal. *Distretto*, *Giuridizione del Magistrato de' dazj*, *ec*.

ELECTORAL, ALE, adj. Qui appartient à l'Electeur, aux Electeurs. *Elettorale*. — On donne le titre de Prince Electoral, au fils aîné d'un Electeur. *Principe elettorale*.

ELECTORAT, s. m. La dignité d'Electeur. *Elettorato*. — L'étendue de pays à laquelle est attaché un titre d'Electorat. *L'Elettorato*.

ELECTRICE, s. f. La femme d'un Electeur. *Elettrice*.

ELECTRICITÉ, s. f. Propriété des corps, qui étant frottés, en attirent d'autres. *Elettricità*; *virtù elettrica*.

ELECTRIQUE, adj. de t. g. Tout ce qui a rapport à la propriété d'attirer, par le moyen du frottement. *Elettrico*.

ELECTRISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ELECTRISER, v. a. Communiquer la faculté électrique. *Elettrizzare*; *comunicare la virtù elettrica*.

ELECTUAIRE, s. m. Espèce d'opiat composé de plusieurs ingrédiens d'élite, qui le rendent excellent et souverain pour la santé. *Elettuario*; *elettovario*; *lattuaro*; *lattovaro*; *lattovario*.

ELEGAMMENT, adv. Avec élégance. *Elegantemente*; *con eleganza*; *delicatamente*.

ELEGANCE, s. f. Choix, politesse de langage. *Eleganza*; *eleganzia*; *pulitezza di lingua*; *delicatezza*. — Un certain goût fin et délicat qui se fait sentir dans la Peinture, la Sculpture, l'Architecture et dans quelques autres Arts. *Eleganza*; *leggiadria*; *grazia*.

ELEGANT, ANTE, adj. Choisi, poli. *Elegante*; *ornato*; *ben ordinato*; *pulito*; *fino*. — Il se dit aussi par extension, de tous les ouvrages des Arts susceptibles d'élégance. *Elegante*; *adorno d' ogni grazia*, *e beltà*; *avvenente*; *delicato*; *gentile*; *vistoso*.

ELEGIAQUE, adj. de t. g. Qui appartient à l'Elégie. *Elegiaco*. — Il se dit principalement des vers latins ou grecs. *Versi elegiaci*.

ELEGIE, s. f. Espèce de poésie qui s'emploie dans les sujets tristes et plaintifs, principalement dans ce qui regarde l'amour. *Elegia*.

ELEGIOGRAPHE, s. m. Auteur d'élégies. *Elegiaco*; *Scrittor d'Elegie*.

ELEMENT, s. m. Corps simple qui entre dans la composition des corps mixtes. *Elemento*. — On dit encore des choses à quoi une personne s'adonne et se plait le plus, que c'est son élément. *Esser suo elemento* — Au pluriel. *T. de Chym.* Les parties les plus simples dont les corps sont composés. Ce mot est synonyme des principes. *Elementi*; *principj*. — Les principes d'un art, d'une science. *I primi elementi d'una scienza*, *ec*.

ELEMENTAIRE, adj. de t. g. Qui appartient à l'élément. *Elementale*; *elementare*; *elementario*. — Géométrie élémentaire; les élémens de Géométrie. *Geometria elementale*.

ELEMI, s. m. Résine d'Amérique, qui découle d'un arbre, et qui entre dans les emplâtres et les onguens émolliens, résolutifs, detersifs, etc. *Elemi*.

ELEOSACCHARUM, s. m. T. de Chym. Huile essentielle, incorporée avec du sucre. *Olio essenziale*, *incorporato con zucchero*.

ELEPHANT, s. m. La plus grande des bêtes à quatre pieds, qui a une trompe, et dont les dents principales, quand elles sont détachées de la gueule de l'animal, s'appellent ivoire. *Elefante*; *liofante*.

ELEPHANTIASIS, s. f. Espèce de lèpre qui rend la peau ridée, comme celle de l'éléphant. *Elefantiasi*; *elefanzia*; *elefanziasi*.

ELEPHANTIN, INE, adj. *Rest. et autres*. Qui a rapport à l'éléphant. *Elefantino*.

ELEPHAS, s. m. Plante labiée et en masque, ainsi nommée, parce que sa lèvre supérieure a quelque rapport avec la trompe d'un éléphant. *Sorta di pianta*.

ELEVATION, s. f. Exhaussement. *Elevazione*, *elevamento*. — Elévation du terrain, ou simplement, élévation; un terrain élevé, une éminence. *Altezza*; *eminenza*; *elevatezza*; *prominenza*. — Se dit aussi par opposition à plan, et signifie représentation d'une face de bâtiment, dessinée au crayon, à la plume, au burin, etc. *L'alzata*; *il disegno della faccia*; *del prospetto d'un edifizio*. — L'élévation de l'Hostie, ou simplement, l'élévation; quand le Prêtre élève l'Hostie à la Messe. *Elevazione dell' Ostia*. — T. de Mathém. Elévation du Pole, et simplement élévation; la hauteur du Pole sur l'horison. *Altezza del Polo*. — T. de Méd. Elévation du pouls; le mouvement du pouls, lorsque le battement est plus fort qu'à l'ordinaire. *Elevazione del polso*. — fig. Constitution en dignité. *Elevazione*; *esaltazione*; *elevamento*; *esaltamento*. — Mouvement vif et affectueux de l'ame vers Dieu, et certaines prières qui excitent ce mouvement. *Elevazione*, *innalzamento dell' anima verso Dio*. — Grandeur de courage, noblesse de sentimens. *Altezza*; *grandezza*; *nobiltà d'animo*, *di coraggio*. — Un homme a beaucoup d'élévation d'esprit, dans l'esprit, lorsqu'il a un esprit sublime et capable des plus grandes choses. *Aver nobile*, *sublime*, *elevato ingegno*. — Noblesse et sublimité du style. *Elevatezza*, *sublimità di stile*. — Elévation de voix, c'est le passage d'un ton à un ton plus haut. *Elevazione*; *alzamento di tuono*.

ELEVATOIRE, s. m. Instrument de Chirurgie; dont on se sert pour relever les os, comme ceux du crâne, etc. lorsqu'ils ont été enfoncés. *Elevatore*

ELEVE, s. m. Disciple qui a été instruit, formé par quelque Maître, en l'art de Peint. Sculpt. Archit. etc. *Allievo*; *alunno*; *scolaro*. — Par extension, on dit, c'est mon Elève; c'est un homme que j'ai instruit. *Discepolo*; *allievo*.

ELEVÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Avoir le pouls élevé; avoir le mouvement, le battement du pouls vif, plus fort, plus fréquent qu'à l'ordinaire. *Aver il polso più frequente*.

ELEVER, v. a. Hausser, mettre, porter plus haut. *Elevare*; *alzare*; *inalzare*; *levar in alto*; *ergere*. — Elever sa voix; parler plus haut qu'à l'ordinaire; et fig. élever son style; prendre un style plus sublime. *Alzar la voce*; *sollevar lo stile*. — Le soleil élève les vapeurs, les attire en haut. *Innalzare*; *attrarre i vapori*. — Elever son cœur, son esprit, son ame à Dieu; porter ses pensées, ses desirs vers Dieu. *Alzare*; *innalzare*; *sollevar il cuore*, *lo spirito*, *l'animo verso Dio*. — Elever quelqu'un aux charges, aux dignités, aux honneurs. La faveur l'a élevé de bien bas. Dieu élève les uns, abaisse les autres; et on dit encore, élever quelqu'un au dessus des autres, pour dire, lui donner la préférence sur les autres. *Innalzare*; *promuovere*; *sollevare*. — Construire, bâtir, dresser, ériger. V. ces mots. — Nourrir un enfant jusqu'à ce qu'il soit en âge de raison. *Allevare*; *nudrire un fanciullo*. — On le dit aussi des autres animaux, et même des arbres et des plantes. *Allevare*; *coltivare*. — Instruire, donner de l'éducation. *Allevare*; *educare*; *costumare*;

disciplinare ; formare ; istruire ; addottrinare. — v. r. On dit qu'une tempête, qu'un orage s'est élevé, pour dire, qu'il s'est excité, qu'il s'est ému une tempête, un orage. *Sorgere ; sollevarsi una tempesta.* — Les vapeurs s'élèvent de terre, les fumées s'élèvent au cerveau, pour dire, que les vapeurs se portent en-haut, que les fumées se portent au cerveau. *Alzarsi da terra ; salir al cervello.* — fig. Dans le même sens : il s'éleva un bruit dans l'assemblée. *Sollevarsi ; alzarsi ; sorgere un bisbiglio, ec.* — S'élever, se dit aussi dans le langage de l'Ecriture, pour dire, accuser, porter témoignage. V. ces mots. — S'énorgueillir. V. — Se dit encore au neutre et au réc. en parlant de la peau, pour dire, qu'il y survient des bubes, des pustules. *Gonfiare ; generar bollicelle.*

ELEVURE, s. f. Petite bube, bouton qui vient sur la peau. *Bolla ; bolliccella ; enfiato ; gonfietto.*

ELICTROIDE, adj. T. d'Anat. Se dit d'une membrane des testicules. *Vaginale.*

ELIDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ELIDER, v. a. Faire une élision, retrancher une lettre, supprimer dans l'écriture ou dans la prononciation. *Elidere ; sottrarre una lettera ; far un' elisione.* — Il est aussi réc. Cette lettre s'élide, pour dire, souffre élision. *S'elide ; si tronca.*

ELIGIBILITÉ, s. f. T. de Droit Canon. Capacité d'être élu. *Capacità di poter essere eletto.*

ELIGIBLE, adj. de t. g. Qui peut être élu. *Eligibile ; eleggibile.*

ELIMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ELIMER, S'ELIMER, v. r. S'user à force d'être porté. *Logorarsi ; sdrucirsi ; cagnare.*

ELINGUE, s. m. *T. de Mar.* Corde avec un nœud coulant, qui sert à entourer les fardeaux pour les mettre dans un vaisseau, ou les en tirer. *Braca* ; et quelques-uns, *Elinga.*

ELINGUER, v. a. *T. de Mar.* Mettre une élingue autour d'un fardeau pour l'embarquer ou le débarquer. *Circondar un peso colla braca per issarlo a bordo, o sbarcarlo.*

ELINGUET, *T. de Mar.* V. Linguet.

ELIRE, v. a. Choisir, prendre par préférence. Il se dit principalement des personnes. *Eleggere ; scegliere ; scerre ; trascegliere.* — Il se dit aussi en parlant de la grace. Ceux que Dieu a élus, etc. *Quelli, che Dio ha eletti, ec.* — Elire sa sépulture ; marquer le lieu où l'on veut être enterré. *Far elezione di sepoltura.* — T. de Prat. Elire domicile ; assigner un lieu certain et connu, où tous les actes de Justice puissent être signifiés. *Eleggere domicilio.*

ELISION, s. f. Suppression d'une voyelle dans un mot à la rencontre d'une autre voyelle. L'élision se marque en François par une apostrophe comme en ces mots ; l'ame, qu'elle, s'il. *Elisione ; accorciamento di lettera.*

ELITE, s. f. Ce qu'il y a de plus excellent en chaque genre, et de plus digne d'être choisi. *Scelta ; deletto ; fiore.*

ELIXATION, s. f. T. de Pharm. Opération par laquelle on fait bouillir un remède dans une liqueur convenable, et à petit feu. *Operazione farmaceutica, che consiste nel far bollire un rimedio a fucco lento in licore opportuno ; elissazione.*

ELIXIR, s. m. Liqueur spiritueuse, extraite des parties d'une ou de plusieurs substances. La même chose que teinture, quintessence, extrait ; la substance la plus pure que l'on tire de certaines choses. *Elisire ; elisirvite.* — fig. Ce qu'il y a de meilleur dans un discours, dans un ouvrage. *Il fiore ; il più scelto ; il più squisito.*

ELLE, Pronom personnel féminin. Il est toujours relatif. *Essa ; ella ; lei ; colei.*

ELLEBORE, s. m. Herbe médicinale qui entre dans beaucoup de remèdes, et que l'on croit propre à guérir la folie. Il y en a de deux sortes : le blanc et le noir. *Elleboro bianco, nero.* — prov. On dit d'un homme qui a l'esprit troublé et qui n'est pas en son bon sens, qu'il a besoin d'ellebore. *Egli ha bisogno dell'elleboro per cavargli la pazzia del capo.*

ELLEBORINE, s. f. Plante ainsi nommée, parce que plusieurs de ses espèces ont les feuilles semblables à celles de l'Ellebore. *Elleborina.*

ELLIPSE, s. f. T. de Gramm. Retranchement d'un ou de plusieurs mots qui seroient nécessaires pour la régularité de la construction, mais que l'usage permet de supprimer. Quand on dit, la saint Jean, pour dire, la fête de saint Jean, c'est une ellipse. *Ellissi.* — T. de Géom. Courbe qu'on forme en coupant obliquement un cone droit par un plan qui le traverse entièrement. *Ellisse ; elisse.*

ELLIPTIQUE, adj. de t. g. Qui tient de l'ellipse. *Ellittico.*

ELME, (Feu St.) s. m. Nom qu'on donne à certains feux qui voltigent sur la surface des eaux, qui s'attachent quelquefois aux mâts d'un vaisseau, et qui paroissent ordinairement après une tempête. Les Anciens le nommoient Castor et Pollux. *Fuoco Sant' Elmo.*

* ELOCHER, v. a. *Vieux mot.* Ebranler une chose qui tient par les racines. *Scuotere dalle radici.*

ELOCUTION, s. f. La partie de la Rhétorique, qui a pour objet le choix et l'arrangement des mots. Il se prend communément pour la manière dont on s'exprime. *Elocuzione ; stile ; dicitura.*

ELOGE, s. m. Discours à la louange de quelqu'un. *Elogio ; encomio ; panegirico.* — Simples louanges. *Elogio ; encomio ; panegirico ; lode.*

ELOIGNÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Un homme est bien éloigné de faire une chose, lorsqu'il n'en a pas l'intention, ou le pouvoir. *Egli è assai lungi dal fare, ec.* — T. Didact. Causes éloignées, les causes qui ne sont pas immédiates. *Le cose o cagioni rimote.* — Une chose est fort éloignée de la vérité, pour dire, qu'elle est très-fausse. *Esser molto lungi dal vero.*

ELOIGNEMENT, s. m. Action par laquelle on éloigne, on s'éloigne, ou l'effet de cette action. *Allontanamento ; rimozione ; discostamento ; recesso ; dileguo.* — Antipathie, aversion, soit pour les personnes, soit pour les choses. *Antipatia ; avversione ; contraggenio.* — D'un homme qui vit dans une grande inattention pour les choses de son salut, on dit qu'il vit dans un grand éloignement des choses de Dieu. — *Alienazione.* L'éloignement de Dieu est une chose terrible, pour dire, que l'état d'un pécheur dont Dieu s'éloigne, est déplorable. *Abbandono di Dio.* — Absence. V. — Distance, soit de lieu, soit de tems. *Lontananza ; distanza.* — On le dit des objets qui terminent la vue dans une distance fort éloignée. *In lontananza.* — L'endroit qui paroît le plus éloigné à la vue, dans un tableau. On voit dans l'éloignement, des Bergers qui..... En ce sens, il n'a guère d'usage, qu'étant employé avec la préposition Dans. *In lontananza.*

ELOIGNER, v. a. Ecarter une chose ou une personne d'une autre. *Allontanare ; scostare ; slontanare ; rimuovere ; separare.* — T. de Peint. Une figure s'éloigne bien dans un tableau, lorsqu'elle paroît bien éloignée. *Fuggir bene ; sfondar a dovere.* — Une personne ne s'éloigne pas de quelque chose, lorsqu'elle n'y témoigne pas de répugnance, ou même qu'elle y a de la disposition. *Non ripugnare : non aver difficoltà di....* — S'éloigner du respect qu'on doit à quelqu'un ; manquer à son devoir, manquer au respect qu'on doit à quelqu'un. *Allontanarsi, scostarsi dal dovere, ec.* — Retarder, différer. V. — Donner de l'aliénation. *Dar aversione ; alienare ; far lungi ; scostare.*

ELONGATION, s. f. *T. d'Astron.* Arc compris entre le lieu du soleil, vu de la terre, et le lieu d'une planète, aussi vue de la terre. *Allontanamento, o sia lontananza apparente d'un pianeta dal sole.*

ELONGER, v. r. *T. de Mar.* Se mettre de long en long à côté de quelque chose. *Mettersi a randa a randa.*

ELOQUEMMENT, adv. Avec éloquence. *Eloquentemente ; facondamente ; con eloquenza.*

ELOQUENCE, s. f. L'art de bien dire et de persuader. *Eloquenza ; facondia ; copia di dire ; pulitezza nel parlare.*

ELOQUENT, ENTE, adj. Qui a l'art de bien dire et de persuader. *Eloquente ; facondo ; ben parlante ; buono e ornato dicitore.* — Il se dit aussi des discours et des ouvrages d'esprit. *Eloquente ; facondo ; ornato.* — Il se dit des termes dont on se sert pour s'exprimer ; alors il signifie, noble, choisi. S'exprimer en termes éloquens. *Vocaboli scelti, nobili, eloquenti.* — On dit fig. que les larmes sont éloquentes, pour dire, qu'elles persuadent mieux que tout ce qu'on pourroit dire. *Eloquente ; che muove ; che persuade.* — Dans le même sens, la colère est éloquente, pour dire, qu'elle rend éloquent. *Eloquente ; che rende eloquente.*

ELOQUENTISSIME, adj. superlatif. *Mot nouveau.* Très-éloquent. *Eloquentissimo.*

ELU, s. m. En matière de Religion, prédestiné à la vie éternelle. *Eletto ; predestinato.* — Officier d'une Election, dont la principale fonction est de juger en première instance, des contestations sur le fait des Tailles, Aides et autres impositions. *Uffiziale del Magistrato de' dazj o gabelle, ec.*

ELU, UE, part. du verbe Elire. V.

ELUCIDATION, s. f. *T. peu usité.* Eclaircissement, explication. *Dilucidazione ; schiarimento.*

ELUCUBRATION, s. f. T. Didact. Ouvrage composé à la lumière de la lampe, c'est-à-dire, à force de veilles et de travail. *Elucubrazione ; opera fatta con tutta la diligenza.*

ELUDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ELUDER, v. a. Eviter avec adresse. *Eludere ; scansare ; schivare ; sfuggire ; ingannare.*

ELUE, s. f. La femme d'un Elu. *La moglie d'un Uffiziale così chiamato.* V. Elu.

ELYSÉE, s. m. T. de Myth. l. Séjour où il n'y a d'admis que les Héros et les hommes vertueux. — Dans le même sens, on dit, Les champs élysées, ou les champs élysiens ; et alors il est adjectif. *Gli elisj ; i campi elisj.*

ELYSIENS, adj. V. Elysée.

ELYTRES, s. m. pl. *T. d'Insectol.* Etuis, fourreaux, ce sont ces plaques dures et écailleuses, qui recouvrent les ailes des coléoptères ou insectes à étuis, comme on le voit dans le hanneton. *Elitre.*

EMAIL, s. m. Composition faite de verre calciné, de sel, de métaux, etc. que l'on applique avec le feu sur des ouvrages d'or, d'argent, de cuivre, de fer, etc. pour les embellir. *Smalto.* — L'ouvrage émaillé. *Opera, lavoro di smalto ; smaltatura.* — Une porcelaine est d'un bel émail, c'est-à-dire, quand les couleurs en sont vives et brillantes. *Bella vernice ; bei colori.* — fig. et poét. La variété, la diversité des fleurs. *Smalto de' fiori.* — fig. L'émail des dents ; l'éclat des dents fort blanches, la superficie luisante qui couvre la partie osseuse de la dent. *Smalto de' denti.* — Emaux, au pluriel, se dit des couleurs et des métaux en armoiries. *Smalti.*

EMAILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMAILLER, v. a. Orner, embellir avec de l'émail, appliquer de l'émail. *Smaltare ; coprir di smalto.* — fig. et poét. Orner, embellir. V.

EMAILLEUR, s. m. Ouvrier qui travaille en émail. *Smaltista ; smaltatore.* Emailleur à la lampe. *Gonfia.*

EMAILLURE, s. f. Art d'émailler. *L'arte dello smaltare.* — L'ouvrage de l'émaillure. *Smaltatura ; smalto.*

EMANATION, s. f. L'action d'émaner. *Emanazione.* — Quelquefois, la chose qui émane. *Emanazione ; derivazione ; dipendenza.*

EMANCHÉ, ÉE, adj. T. de Blason. Il se dit des partitions de l'écu où les pièces sont

enclavées l'une dans l'autre, en forme de pyramides triangulaires. *Inchiavato.*

EMANCIPATION, s. f. Acte juridique, par lequel on est émancipé. *Emancipazione; mancipazione.*

EMANCIPÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMANCIPER, v. a. Mettre un fils ou une fille hors de la puissance paternelle, et mettre un Mineur en état de jouir de ses revenus. *Emancipare; mancipare; emancepare;* — v. r. fig. Se donner trop de licence, sortir des termes du devoir, ne pas garder les mesures nécessaires et convenables à l'état où l'on est. *Affratellarsi; mettersi in aja; mettersi nel mazzo; frammettersi dove non tocca; uscir dal dovere: torsi la licenza di fare, di dire, ec.*

EMANÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMANER, v. a. Tirer son origine. *Emanare; procedere; derivare.*

EMARGEMENT, s. m. Action d'émarger, ou ce qui est porté en marge d'un compte, d'un mémoire, etc. *Lo scrivere in margine; le note, o altro scritto in margine.*

EMARGER, v. a. Porter, arrêter quelque chose en marge d'un compte, d'un inventaire. *Scrivere, notare in margine.*

EMBABOUINÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMBABOUINER, v. a. Engager quelqu'un par des caresses, par des paroles flatteuses, à faire ce qu'on souhaite de lui. Il est fam. *Allettare; lusingare; uccellare; dar il comino; carrucolare; impastocchiare; infinocchiare; inzuccherare.*

EMBALLAGE, s. m. L'action de celui qui emballe, et les choses qui servent à emballer. *Lo imballare; e 'l mantile o invoglie, in cui s'ammagliano le mercanzie.*

EMBALLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMBALLER, v. a. Empaqueter, mettre dans une balle. *Abballare; imballare; far balle; inviluppare; involgere; legare in balla.*

EMBALLEUR, s. m. Qui emballe, des marchandises, des hardes, etc. *Colui che fa le balle.* — fig. Hableur, qui en fait accroire. Il est pop. *Parabolano; carotajo; bubbolone; appaltone.*

EMBANQUÉ, *T. Mar.* Etre embanqué; être sur le grand banc de Terre-neuve. *Giunto al banco di Terra nuova; imbancato.*

EMBARCADERE, EMBARCADOUR, s. m. *T. de Mar.* Lieu où les Espagnols font leurs embarquemens sur les côtes de l'Amérique, qui sont mouillées de la mer du Sud, et qui servent de port à quelque ville. *Luogo d'Imbarco dei Spagnuoli nel mar pacifico.*

EMBARCATION, s. f. *T. de Mar.* Nom que l'on donne à de petits navires de différentes espèces, par rapport à leurs voilures, leurs mâtures ou leur grandeur. *Nave.*

EMBARDER, v. n. *T. de Mar.* S'éloigner. *Scostarsi; allargarsi.* — Obliger un vaisseau qui est à l'ancre, à se jetter de côté ou d'autre, en lui faisant sentir son gouvernail. *Far allargarsi, o scostarsi.*

EMBARGO, s. m. T. de Mar. Arrêt, ou ordres que les Souverains donnent d'arrêter tous les Vaisseaux dans leurs Ports, et d'empêcher qu'il n'en sorte aucun, afin de les prendre et retenir eux-mêmes pour le service de l'Etat, et les contraindre de servir en payant; c'est ce qu'on appelle proprement en France, fermer les Ports; et ce que les Anglois et les Hollandois appellent presser. *Serrare il Porto, e metter l'imbarco sopra i bastimenti; ciò che lor vieta la sortita.*

EMBARILLER, v. a. *T. de Comm.* Renfermer dans un baril. *Chiuder in un barile.*

EMBARQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMBARQUEMENT, s. m. Action de s'embarquer, ou d'embarquer quelque chose. *Imbarco; imbarcamento.*

EMBARQUER, v. a. Mettre dans la barque, dans le navire, dans le vaisseau. Il se dit des hommes, des armes, des vivres, des marchandises, etc. *Imbarcare; metter nella nave.* — S'embarquer; rentrer dans un vaisseau, ou dans quelqu'autre bâtiment, pour faire route. *Imbarcarsi; entrar nella nave.* — fig. Engager à quelque chose. *Imbarcare; impegnare.* — Il est aussi réc. *Imbarcarsi, impegnarsi; intrigarsi.* — fig. et prov. S'embarquer sans biscuit. V. Biscuit.

EMBARRAS, s. m. Obstacle qu'on rencontre dans un chemin, dans un passage. *Imbarazzo; impaccio; intrigo; imbroglio; difficoltà; ostacolo; impedimento.* — La confusion de plusieurs choses difficiles à débrouiller. *Imbroglio; confusione; ginepraio; matassata; garbuglio; mala mena, intrigo; gruppo; inviluppo; nodo.* — La peine que donne une multitude d'affaires qui surviennent toutes à la fois. *Impaccio; imbroglio; intrigo; impiccio; impiglio; frangente.* — L'irrésolution dans laquelle on se trouve, lorsqu'on ne sait quel parti prendre, ni par quelle voie se tirer de quelque pas difficile. *Imbarazzo; inquietudine; stretto; frangente.* — Embarras d'esprit, irrésolution d'esprit. *Irresoluzione; incertezza; affanno di spirito.* — En parlant de maladie, c'est un commencement d'obstruction. *Principio d'ostruzione, di rituramento de' meati d'alcuna parte del corpo.*

EMBARRASSANT, ANTE, adj. Qui cause de l'embarras. *Scomodo; incomodo; che da impaccio.*

EMBARRASSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMBARRASSER, v. a. Causer de l'embarras. *Impacciare; impedire; imbarazzare, dar ingombro; ingombrare.* — Empêcher la liberté du mouvement. *Impacciare; impedire; disagiare; scomodare, torre la libertà, la facoltà di far qualche cosa.* — fig. Embarrasser une affaire, une question; la rendre obscure, pleine de difficultés, mal-aisée à démêler. *Imbrogliare; inviluppare; intralciare; intrigare; dare stroppio.* — Mettre en peine, donner de l'irrésolution. *Imbarazzare; inquietare, nojare; molestare; dar noja, inquietudine, impaccio.* — v. r. Il s'embarrasse de tout, pour dire, les moindres choses lui font de la peine. *Abbindolarsi; darsi briga, fatica, pensiero d'ogni menoma cosa. Ogni piccola cosa gli dà noja, impaccio.* — On dit: ne vous embarrassez point dans cette affaire-là, pour dire, ne vous en melez pas, car vous vous y trouverez embarrassé. *Non v'impacciate, non v'intrigate in quel affare.* — On dit aussi, ne vous embarrassez point de cette affaire-là, pour dire, ne vous en inquiétez pas. *Non ve ne date fastidio; non ne siate in pena; non ve ne pigliate pensiero, briga, affanno.* — On dit d'un homme malade, que sa tête s'embarrasse, pour dire, que le transport au cerveau commence à se former, ou qu'on craint qu'il ne se forme. On dit aussi, que sa poitrine s'embarrasse, et qu'elle commence à s'emplir. *Il capo, il petto comincia ad aggravarsi, impacciarsi.*

EMBARRURE, s. f. T. de Chir. Engisome. Espèce de fracture du crâne, dans laquelle une esquille passe sous l'os sain, et comprime la dure-mere. *Frattura del cranio, in cui una scheggia sotto l'osso sano, comprime la dura madre.*

EMBASE, s. f. *T. de Maréchal grossier.* Ressaut qui se trouve à quelques enclumes, lorsque la table n'est point de niveau avec la bigorne. *Risalto.*

EMBASEMENT, s. m. T. d'Archit. Espèce de piédestal continu sous la masse d'un bâtiment. *Imbasamento; base.*

EMBATAGE, s. m. Application des bandes de fer sur une roue. *Lo metter cerchioni di ferro od una ruota.*

EMBATÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMBATER, v. a. Faire un bât pour une bête de somme. *Far un basto.* — fig. Charger quelqu'un d'une chose qui l'incommode; il est fam. *Mettere, caricare il basto addosso a uno.*

EMBATTES, s. m. pl. Vents réglés qui soufflent sur la Méditerranée après la canicule. *Venti regolari che spirano sul Mediterraneo dopo la canicula.*

EMBATTRE, v. a. T. de Maréch. Couvrir une roue avec des bandes de fer. *Mettere, adattare un cerchione di ferro ad una ruota.*

EMBATTU, UE, part. V. le verbe.

EMBAUCHÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMBAUCHER, v. a. Engager un garçon pour un métier dans une boutique. Il est fam. *Impegnare, prendere un lavorante, garzone, o bardotto per un dato tempo in una bottega.* — Enrôler un homme par adresse. *Indurre artificiosamente qualcheduno ad arrolarsi, a farsi soldato.*

EMBAUCHEUR, s. m. Celui qui engage un jeune garçon pour un métier, ou qui l'enrôle pour soldat. Il est fam. *Colui che obbliga, che conduce un garzone, ec. ad una bottega; o induce ad arte qualcheduno, ad arrolarsi.*

EMBAUCHOIR, *T. de Formier.* V. Embouchoir.

EMBAUMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMBAUMEMENT, s. m. Action d'embaumer un corps mort. *Lo imbalsimare.*

EMBAUMER, v. a. Remplir de baume et d'autres drogues, pour empêcher la corruption. Se dit des corps morts. *Imbalsimare, imbalsamare.* — Parfumer, remplir de bonne odeur. *Dar odore; olire; gettare, rendere buon odore; spirare gran fragranza; profumare.* — Un vin embaume la bouche, lorsqu'il a un odeur exquise, et un fumet délicieux. *Toccare, molcer l'ugola.*

EMBÉGUINÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMBÉGUINER, v. a. Mettre un béguin. *Imbacuccare; camuffare; mettere a' trui il cacucco, la cuffia, ec.* — Envelopper la tête de linge, ou d'autre chose en forme de béguin. *Imbacuccare; incappucciare; incappellacciare; imbavagliare; camuffare.* — fig. et fam. Mettre quelque chose dans la tête, dans l'esprit, entêter, persuader. Son plus grand usage est au pass. f, ou après le pronom personnel. Il se prend toujours en mauvaise part. *Imbertonare; cacciar in capo; ficcar in amore, ec.* V. Entêter.

EMBELLE, *T. de Mar.* La partie du vaisseau, qui est comprise depuis la herpe du grand mât, jusqu'à celle de l'avant, ou depuis le grand mât, jusqu'au dogue d'amure. *Parte dell'opera morta, detta da un discolato all'altro.*

EMBELLI, IE, part. V. le verbe.

EMBELLIR, v. a. Rendre beau, orner. *Abbellire; adornare; ornare; fregiare; affazzonare; acconciare; imbellire; far bello, dar garbo.* — v. n. Devenir beau. *Divenir bello; abbellarsi; farsi bello.* — Embellir un conte, embellir une histoire; l'orner aux dépens de la vérité. *Iperboleggiare; inorpellare; magnificar con parole.*

EMBELLISSEMENT, s. m. Action par laquelle on embellit. *Abbellimento; adornamento; adornatura.* — La chose même qui fait l'embellissement. *Abbellimento; ornamento; fregio.*

EMBERLUCOQUER, S'EMBERLUCOQUER, v. r. Il est pop. Se coiffer d'une opinion, s'en préoccuper tellement, qu'on juge aussi mal, que si on avoit la berlue. *Imbertonarsi; incapricciarsi.*

EMBESOGNÉ, ÉE, part. du verbe inusité Embesogner. Occupé à quelque affaire. Il est fam. et se dit par plaisanterie. *Affaccendato, faccendiere; negozioso; brigante; pieno di brighe.*

EMBISTAGE, s. m. *T. d'Horlog.* Mesure pour déterminer la grandeur de la platine de dessus d'une montre. *Calibro, o misura per la cartella.*

EMBLAVÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMBLAVER, v. a. Semer une terre de blé. *Seminare un terreno a grano; ringranare.*

EMBLAVURE, s. m. Terre ensemencée de blé. *Terreno seminato a grano.*

EMBLÉE, s. f. Ce mot ne se dit qu'adverbialement avec la pré. osition de, et signifie du premier effort, de plein saut, et guère n'a que dans ces phrases. Prendre, emporter une Ville d'emblée. *Prender: Città di prima giunta, di lancio, all'improvviso.* — fig. Emporter une affaire d'

blée ; en venir à bout promptement et d'un premier effort. *In un tratto* ; *all' improvviso* ; *di subito* ; *di primo lancio.*

EMBLÉMATIQUE, adj. Qui tient de l'emblème. *Emblematico.*

EMBLÊME, s. m. Figure symbolique, qui est d'ordinaire accompagnée de quelques paroles sententieuses. *Emblema.*

EMBLER, v. a. Ravir avec violence, ou par surprise. Vieux mot qui n'est plus en usage, et qui ne s'est conservé que dans cet endroit des Commandemens de Dieu, en vieux François : L'avoir d'autrui tu n'embleras. *Rubare* ; *involare.*

EMBLIS, adj. pl. *T. de Comm.* Espèce de Myrobolans. *Emblici.*

EMBODINURE, s. f. *T. de Mar.* On appelle ainsi plusieurs menus bouts de corde dont l'arganeau de l'ancre est environné. *Cicala dell' ancora* ; *ghirlanda.*

EMBOIRE, S'EMBOIRE, v. r. T. de Peint. S'imbiber. *Imbeversi* ; *inzupparsi* ; *prosciugarsi.*

EMBOISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMBOISER, v. a. Engager quelqu'un par de petites flatteries, par des cajoleries et par des promesses, à faire ce qu'on souhaite de lui. Il est pop. *Adescare* ; *invescare* ; *civettare* ; *incarrucolare* ; *inuzzolire* ; *tirar con vezzi e lusinghe* ; *ciurmare.*

EMBOISEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui emboise. *Ciurmadore* ; *incantatore* ; *uccellatore.*

EMBOITÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMBOITEMENT, s. m. La position d'un os dans un autre. *Incastro* ; *incastratura.*

EMBOITER, v. a. Enchâsser une chose dans une autre. *Incastrare.* — Il se dit aussi des assemblages de Menuiserie et d'autres ouvrages de bois. *Incastrare* ; *congegnare* ; *commettere.* — Emboîter des tuyaux, c'est mettre le bout d'un tuyau dans un autre tuyau. *Incastrare* ; *congegnare* ; *commettere un tubo dentro l' altro* ; *imboccare.*

EMBOITURE, s. m. L'endroit où les choses s'emboitent, l'emboiture des os. *Vuolo* ; *incassatura* ; *cavità.* — L'insertion d'une chose dans une autre. *Incastro* ; *incastratura* ; *imboccatura.* — Les emboitures d'une porte, ce sont les deux ais de travers en haut et en bas, dans lequel les autres ais sont emboîtés. *Traverse di sopra e di sotto del telajo d' una porta.*

EMBOLISME, s. m. T. d'Astron. Intercalation. *Embolismo* ; *embolismo* ; *cembolismo.*

EMBOLISMIQUE, adj. de t. g. T. de Chronol. Intercalaire, et se dit des mois surajoutés dans certaines années par les Chronologistes, pour former le cycle lunaire de dix-neuf ans. *Embolismico.*

EMBONPOINT, s. m. Bon état ou bonne habitude du corps. Il ne se dit que des personnes un peu grasses. *Grassezza* ; *freschezza di carnagione.*

EMBORDURÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMBORDURER, v. a. Mettre une bordure a un tableau. *Incorniciare.*

EMBOSSER, v. a. *T. de Mar.* Amarrer un vaisseau de maniere qu'il ne puisse eviter. *Ormeggiarsi in modo che la nave non presenti la prua al vento* ; *imborchiare.*

EMBOSSURE, s. m. *T. de Mar.* Nœud que l'on fait sur une manœuvre, et auquel on ajoute un amarrage. *Intagliatura di una ben... con un altro cavo* ; *imborchiatura.*

EMBOUCHÉ, ÉE, part. V. le verbe. — T. de Blason. Se dit, d'un cornet, d'une trompe, d'un cor dont le bout est d'un émail different du corps, etc. *Che ha il beccuccio d'un altro colore.*

EMBOUCHER, v. a. Ce verbe a diverses significations, selon les divers substantifs avec lesquels il se joint. Emboucher une trompette, un cor ; mettre une trompette, un cor à sa bouche, afin d'en tirer le son. *Trombettare* ; *strombettare* ; *dar fiato a una tromba*, ec. — Emboucher un cheval ; lui faire un mors convenable à sa bouche. *Far imboccature a' cavalli.* — Emboucher quelqu'un ; le bien instruire de ce qu'il a à dire, lui faire le bec, lui faire la leçon. Il est fam. *Imboccare* ; *imbeccare* ; *mettere in bocca le parole* ; *ammaestrare* ; *instruir di nascoso di ciò che si dee dire.* — Un homme, une femme, sont mal-embouchés, lorsqu'ils parlent impertinemment, qu'ils disent, ou des injures, ou des paroles indécentes. Il est fam. *Essere sboccato* ; *parlare sboccatamente.* — v. r. Il ne se dit que d'une riviere qui se jette dans un autre, ou qui se décharge dans la mer. *Imboccare* ; *sboccare* ; *riuscire* ; *entrare* ; *metter capo* ; *metter foce* ; *far foce.*

EMBOUCHOIR, s. m. Instrument de bois dont on se sert pour élargir les bottes. *Forma da allargare gli stivali.*

EMBOUCHURE, s. f. L'entrée d'une riviere dans la mer, ou dans une autre riviere. *Bocca* ; *foce* ; *imboccatura.* — Embouchure d'une baie, c'est l'entrée de la baie. *Bocca di una baja, di un porto.* — La partie du mors qui entre dans la bouche du cheval. *Imboccatura* ; *morso* ; *freno.* — Embouchure de canon ; l'ouverture par laquelle on le charge. *Bocca del cannone.* — La maniére dont on embouche certains instrumens. *Imboccatura.* — Embouchure de trompette, de flûte et de flageolet ; la partie de ces instrumens que l'on met dans la bouche, pour en jouer ou pour en sonner. *Bocchetta.*

EMBOUQUER, v. n. T. de Mar. Entrer dans un détroit, dans un canal. *Imboccare.*

EMBOURBÉ, ÉE, part. Qui est enfoncé dans la bourbe. *Infangato* ; *ammelmato* ; *impantanato.*

EMBOURBER, v. n. Mettre dans un bourbier. *Infangare* ; *mettere*, *gettar in un pantano.* — Il se joint avec le pronom personnel. Le carrosse s'est embourbé, nous nous sommes embourbés. Un Cocher, un Charretier s'est embourbé, pour dire, qu'ils ont embourbé leur voiture. *Sfondare* ; *ammemmare* ; *ammelmare* ; *impantanare* ; *impantanarsi.* — fig. Embourber quelqu'un dans une mauvaise affaire, pour dire l'y engager si avant, qu'il ne s'en puisse tirer que difficilement. Il se dit aussi, en ce sens-là, avec le pronom personnel. S'embourber dans une méchante affaire. *Ammelmare* ; *impelagarsi* ; *perder la scherma* ; *avvilupparsi* ; *esser più intrigato che non è il sartor: a vestire un gobbo.*

EMBOURRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMBOURRER, v. a. Garnir de bourre. On dit plus communément Rembourrer. V.

EMBOURSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMBOURSEMENT, s. m. *T. inusité.* L'action d'embourser. *Imborsazione* ; *imborsatura.*

EMBOURSER, v. a. Mettre en bourse. *Imborsare* ; *metter nella borsa.*

EMBOUTIR, v. a. *T. d'Orfévre et de Chaudron.* Relever un ouvrage en bosse, en conservant le dessous concave, lui donner du relief, le tourner en rond. *Mettere in fondo.*

EMBOUTISSOIR, s. m. *T. d'Orfévr.* Outil dont on se sert pour emboutir. *Bottoniera.* — *T. de Cloutiers, de Serrur. etc.* Piece de fer bien trempée, qui a un creux pour former la tête des gros clous. *Chiodaja.*

EMBOUTÉ, ÉE, adj. T. de Blason. Il se dit non-seulement des pieces qui ont un cercle ou une virole d'argent à leur extremité ; mais même des manches de marteau dont les bouts sont garnis d'un émail different. *Guernito.*

EMBRAQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMBRAQUER, v. a. T. de Mar. Tirer une corde à force de bras dans le vaisseau. *Imbracare, o sia tirar una fune a forza di braccia.*

EMBRASÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMBRASEMENT, s. m. Grand incendie. *Incendio*, *combustione* ; *abbruciamento.* — fig. Combustion, désordre, grand trouble dans un Etat. *Incendio* ; *combustione.*

EMBRASER, v. a. Mettre en feu. *Abbruciare* ; *infiammare* ; *ardere* ; *accendere* ; *avvampare* ; *affiammare* ; *infocare.* — Il s'emploie aussi avec le pronom personnel. Cette matière s'embrase facilement. *Accendersi* ; *infiammarsi.* — Embraser, se dit fig. de la guerre, de l'amour. *Accendere, appiccar il fuoco della guerra* ; *accendere* ; *muovere*, *eccitar l' amore.*

EMBRASSADE, s. f. Action de deux personnes qui s'embrassent en se serrant entre leurs bras. *Abbracciata* ; *abbracciamento.*

EMBRASSÉ, ÉE, part. V. le verbe. — T. de Blason. Il se dit d'un écu parti, coupé ou tranché d'une seule émanche qui s'étend d'un flanc à l'autre. *Abbracciato.*

EMBRASSEMENT, s. m. Action d'embrasser. *Abbracciata* ; *abbracciamento* ; *abbracciare.* — La conjonction de l'homme et de la femme. *Abbracciamento* ; *congiugnimento.*

EMBRASSER, v. a. Serrer avec les deux bras, en signe d'amitié. *Abbracciare* ; *avvinchiare* ; *strignere colle braccia.* — Un homme embrasse bien un cheval, pour dire, qu'il le serre bien avec les cuisses, pour être plus ferme. *Strignere bene un cavallo* ; *esser ben accomodato in sella.* — fig. Contenir, renfermer. *Abbracciare* ; *contenere* ; *comprendere.* — Entreprendre une affaire, se charger d'en prendre le soin. *Incaricarsi d' un affare* ; *accollarsi* ; *abbracciare* ; *addossarsi* ; *caricarsi* ; *assumere* ; *prender sopra di se.* — prov. Qui trop embrasse mal étreint, pour dire, que qui entreprend trop de choses à la fois, n'en fait bien aucune. *Chi molto abbraccia, poco strigne.* — Embrasser un parti, embrasser la vie Religieuse, embrasser la défense, la cause de quelqu'un, embrasser la querelle, embrasser la profession des armes, pour dire, s'y attacher, la choisir, la préférer. *Abbracciare* ; *appigliarsi.* — En Archit. V. Ebraser.

EMBRASURE, s. f. Ouverture qu'on pratique dans les batteries, dans les bastions, ou sur les murailles des Places fortes, pour tirer le canon. *Cannoniera.* — L'espace qui est en-dedans aux ouvertures des murailles, à l'endroit des fenêtres ou des portes. *Vano d' una finestra, d' una porta.* — Le biais qu'on donne à l'épaisseur des murs, à l'endroit des fenêtres. *Sguancio* ; *schiancio.*

EMBRENÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMBRENEMENT, s. m. *T. impropre.* L'action d'embrêner. *Lo smerdare* ; *imbrattamento.*

EMBRENER, v. a. Salir de bran, de matiére fécale. Il est bas. *Smerdare* ; *imbrattare*, *insudiciar di sterco, di merda.* — fig. S'embrener dans quelque affaire ; s'engager mal-a-propos dans une méchante affaire. Il est bas. *Ammerdarsi* ; *murarsi in un forno* ; *impiastrarsi* ; ...

EMBREVÉ, ÉE, adj. *T. de Charpent.* Se dit d'une piece qui en soutient une autre par son entaille. *Indentato* ; *intaccato.*

EMBREVEMENT, s. m. *T. de Charp.* C'est une maniere d'entailler une pièce de bois, afin d'empêcher qu'une autre pièce jointe et assemblée avec la première, ne se hausse, ni ne se baisse. *Indentatura* ; *intaccatura.*

EMBROCATION, s. f. T. de Chir. Espèce d'arrosement et de fomentation qu'on fait en pressant entre les mains, sur quelque partie malade, une éponge, des étoupes, etc. *Embrocazione* ; *embrocca* ; *docciatura.*

EMBROCHÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMBROCHER, v. a. Mettre en broche ou à la broche. *Infilzare* ; *porre nello schidione*, *nello spiedo.* — On dit bassement, embrocher quelqu'un, pour dire, lui donner un coup d'épée au travers du corps. *Dar una spadata*, *una stoccata* ; *infilzar alcuno* ; *passarlo da banda a banda colla spada.*

EMBROUILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMBROUILLEMENT, s. m. Embarras, confusion. *Imbroglio* ; *confusione* ; *impiccio* ; *garbuglio* ; *intrigo* ; *disordine* ; *scompiglio* ; *guazzabuglio* ; *avviluppamento.*

EMBROUILLER, v. a. Mettre de la confusion, de l'obscurité. *Imbrogliare* ; *intrigare* ;

avviluppare; *intralciare*; *confondere*; *ingarabullare*; *ingarbugliare*. — v. r. Perdre le fil de sa pensée, de son discours. *Intrigarsi*; *imbarazzarsi*; *impacciarsi*, *ec*. — Embrouiller les voiles, *T. de Mar.* c'est les carguer ou les ferler. *Imbrogliare le vele.*

EMBRUMÉ, ÉE, adj. Chargé de brouillards. *Tempo fosco*; *nebbia folta.*

EMBRUNI, IE, part. V. le verbe.

EMBRUNIR, v. n. *T. de Peint.* Mettre un ton de couleur trop sombre et trop noir dans un tableau. *Caricar di colore scuro*; *abbrunare.*

EMBRYOLOGIE, s. f. T. de Méd. Traité sur le fœtus pendant son séjour dans la matrice. *Trattato sopra il feto.*

EMBRYON, s. m. Fœtus qui commence à se former dans le ventre de la mere. *Embrione*; *feto informe*; *abbozzo del parto*. — On dit fig. ou par mépris, d'un fort petit homme, que ce n'est qu'un embryon. *Embrione*; *omicciattolo*. — Il se dit, en Botanique, des plantes, et des fruits qui ne sont pas encore développés dans les germes des semences et des boutons des arbres qui le contiennent. *Embrione.*

EMBRYOTOMIE, s. f. T. de Chir. Dissection anatomique d'un embryon. *Embriotomia*, *o sia Dissezione anatomica d'un embrione*, *d'un feto.*

EMBRYULKIE, s. f. T. de Chir. Opération par laquelle on tire l'enfant du ventre de la mere, dans un accouchement contre nature. *Embriulchia*, *o sia estrazione del feto ne' parti non naturali.*

EMBU, UE, part. du verbe Emboire. V. — Il se dit d'un tableau, dont les couleurs et les différentes touches deviennent mattes, et ne se discernent pas. *Prosciugato.*

EMBUCHE, s. m. Entreprise secrette pour surprendre quelqu'un, pour lui nuire. Il est plus d'usage au pluriel. *Imboscata*; *insidia*; *aguato.*

EMBUSCADE, s. f. Embûche dressée dans un bois ou dans quelque lieu couvert, pour surprendre les ennemis. *Imboscata*; *apposamento.*

EMBUSQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMBUSQUER, S'EMBUSQUER, v. r. Se mettre en embuscade. *Imboscarsi*; *stare*, *mettersi in aguato.*

EMENDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMENDER, v. a. T. de Palais. Corriger, réformer. *Ammendare*; *correggere*; *riformare.*

EMERAUDE, s. f. Pierre précieuse et diaphane de couleur verte. *Smeraldo.*

EMERGENT, adj. T. de Phys. Il n'a guère d'usage que dans cette phrase: les rayons émergens, pour signifier, les rayons de lumière qui sortent d'un milieu après l'avoir traversé. *Emergente.*

EMERI, s. m. Pierre ferrugineuse fort dure, dont on se sert pour polir les métaux et les pierres. *Smeriglio.*

EMERILLON, s. m. Oiseau de Fauconnerie, qui est des plus petits. *Smeriglio*; *smeriglione*. — *T. de Corderie.* Crochet de fer qui est tellement disposé dans son manche qu'il y peut tourner avec beaucoup de facilité. *Raggia*. — En *T. d'Artillerie.* Petite pièce de canon qui n'est plus d'usage. *Smeriglio.*

EMERILLONNÉ, ÉE, part. du verbe. Emerillonner, qui n'est point en usage. Gai, vif, éveillé comme un émerillon. Il est fam. *Vivace*; *lesto*; *brioso*; *svelto*; *destro*; *snello.*

EMERITE, adj. m. Il se dit de celui qui ayant exercé un emploi pendant un certain temps, le quitte pour jouir des honneurs et de la récompense de ses services. *Che ha servito*; *che ha il suo congedo*; *che ha meritato il riposo e gli stipendj.*

EMERSION, s. f. T. d'Astron. Il se dit en parlant des planetes, quand après avoir été cachées par l'ombre ou par l'interposition d'une autre planete, elles commencent à reparoître. *Emersione.*

EMERVEILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMERVEILLER, v. a. Donner de l'admiration, étonner. Il n'a guère d'usage que dans le passif. *Maravigliare*; *fare strabilire*; *recare*, *cagionare stupore*, *maravigliare*. — v. r. Avoir de l'admiration, s'étonner. Il est fam. *Strabilire*; *maravigliare*; *meravigliare*; *maravigliarsi*; *prendersi*, *o farsi maraviglia*; *stupirsi*; *trasecolare.*

EMERUS, V. Séné bâtard.

EMÉTIQUE, adj. de t. g. Certain vomitif, qui est une préparation d'antimoine. *Emetico*. — Il est aussi subst. Un émétique. *Un emetico.*

EMETO-CATHARTIQUE, s. et adj. *T. de Méd.* Remede qui purge par haut et par bas. *Emetocatartico*, *o sia purgante per alto e per basso.*

EMEUT, s. m. T. *de Fauconn.* Excrement des oiseaux. *Cacatura*, *feccia degli uccelli.*

EMEUTE, s. f. Tumulte séditieux, soulevement dans le peuple. *Ammutinamento*; *commovimento*; *sedizione*; *sollevazione*; *tumulto*; *abbottinamento.*

EMEUTIR, v. n. T. de Fauconn. Fienter, se décharger le ventre. *Cacare*, *parlandosi degli uccelli di preda.*

EMEUTITION, s. f. Action de requérir une dignité. *Il chiedere una dignità.*

EMIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMIER, v. a. Froisser entre les doigts, mettre en petites parties. *Stritolare*; *sminuzzare*; *tritare*; *sbriciolare.*

EMIETTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMIETTER, v. a. Emier, réduire du pain en petits morceaux, en miettes. *Sbriciolare*; *ridurre in briccioli.*

EMINCÉ, ÉE, part. V. le verbe. — s. f. Une émincée de poularde. *Tocchetto*. V. Emincer.

EMINCER, v. a. Couper de la viande en tranches fort minces. Il ne s'emploie guère qu'au participe. *Affetteggiare*; *ridurre in fette*; *far braccinole.*

EMINEMMENT, adv. Excellemment, par excellence, au plus haut point, au souverain degré de perfection. *Eminentemente*; *in grado eminente*; *excellentemente*; *per eccellenza*; *in supremo grado*. — On le dit aussi dans le style didactique, par opposition à Formellement. V.

EMINENCE, s. f. Hauteur, lieu élevé, lieu éminent. *Eminenza*; *altezza*; *collina*; *altura*. — Titre d'honneur qu'on donne aux Cardinaux, et au Grand-Maître de Malte. *Eminenza.*

EMINENT, ENTE, adj. Haut, élevé. *Eminente*; *eccelso*; *sollevato*; *alto*. — fig. Excellent, et surpassant tous les autres. *Eminente*; *eccellente*; *sopravanzante*; *grandissimo*. — Imminent; et signifie, qui menace, qui est tout proche et comme présent; et il n'est en usage que dans ces phrases: Péril éminent, danger éminent. *Eminente*; *imminente*; *prossimo.*

EMINENTIEL, ELLE, adj. *T. d'Algèbre.* Il se dit d'une espèce d'équation. *Eminenziale.*

EMINENTISSIME, adj. superlatif. Titre donné aux Cardinaux. *Eminentissimo.*

EMIR, s. m. Titre de dignité que les Mahométans donnent à ceux de la race de Mahomet. *Emir*, *nome che i Turchi danno a' discendenti di Maometto per via di donne.*

EMISSAIRE, s. m. Celui qui est envoyé secrettement pour découvrir quelque chose, pour semer des bruits, pour donner des avis, etc. Il se prend ordinairement en mauvaise part. *Mandatario*; *emissario*. — Il se dit aussi de ceux, qui sans avoir été envoyés, ont une correspondance secrette avec un parti, avec des étrangers. *Spia*. — Dans l'Ancien Testament, on appelloit Bouc émissaire, un Bouc que l'on chassoit dans le désert, après l'avoir chargé des malédictions qu'un vouloit détourner de dessus le peuple. *Caproemissario.*

EMISSION, s. f. T. Didact. Action par laquelle quelque chose est poussée au dehors. *Emissione*; *il mandare*, *lo spinger fuora*. — T. de Jurispr. Canon. Emission des vœux; prononciation solemnelle des vœux. *Professione religiosa*; *il fare i voti solenni.*

EMMAGASINÉ, ÉE, part. *Riposto nel magazzino.*

EMMAGASINER, v. a. Mettre en un magasin. *Porre in un Magazzino.*

EMMAIGRI, IE, part. V. le verbe.

EMMAIGRIR, v. a. Rendre maigre. *Dimagrare*; *smagrare*, *ec*. — v. n. et r. Il signifie la même chose, et on ne prononce plus qu'Amaigrir. V.

EMMAILLOTTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMMAILLOTTER, v. a. Mettre un enfant dans son maillot. *Fasciare*; *acconciar un bambino nelle fasce.*

EMMANCHÉ, ÉE, part. *Che ha il manico*. — T. de Blason. Il se dit des haches, faulx, etc. qui ont un manche d'un émail différent. *Manicato.*

EMMANCHEMENT, s. m. T. de Dessein. Il se dit des jointures des membres au tronc d'une figure, et de la jonction des parties d'un membre les uns aux autres. *Attaccatura.*

EMMANCHER, v. a. Mettre un manche à quelque instrument. *Porre*, *mettere un manico.*

EMMANCHEUR, s. m. Qui emmanche un instrument. *Colui che pone i manichi agli stromenti.*

EMMANEQUINER, v. a. *T. de Jardin.* Renfermer les racines d'un arbre ou d'une plante dans un mannequin fait exprès pour en conserver la motte de terre et la transporter à l'endroit où l'on a dessein de la planter. *Porre in una cesta le radici d'una pianta col suo pane.*

EMMANTELÉ, ÉE, adj. Il n'est en usage qu'en ce seul exemple: Corneille emmantelée. C'est une espèce de corneille qui est de plumage gris cendré sur les aîles, et noir sous le ventre. *Cornacchia di color mezzo bigio e mezzo nero.*

EMMARINÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Gens emmarinés, *T. de Mar.* Ce sont ceux qui par de longs voyages, se sont accoutumés à la mer, ou ceux qui se sont embarqués depuis peu, et qui ayant été travaillés du mal de mer, sont remis, et se portent bien. *Marinari fatti o immarinescati.*

EMMARINER, v. a. Garnir un vaisseau, de l'équipage nécessaire pour le monter. *Marinare*; *ammarinare.*

EMMENAGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMMENAGEMENT, s. m. Action de ranger les meubles dans une maison où l'on va loger. *Lo acconciare*, *lo mettere in ordine i mobili in una casa*, *in cui si va ad abitare.*

EMMENAGER, S'EMMENAGER, v. r. Mettre ses meubles en ordre quand on les a transportés d'une maison dans une autre. *Disporre*, *acconciare*, *mettere in ordine*, *a luogo i mobili in una casa*. — Se pourvoir de meubles de menage. *Provvedersi*, *fornirsi di mobili ed utensili di casa.*

EMMENAGOGUES, s. m. pl. T. de Méd. Médicamens qui provoquent les règles. *Medicamenti che promuovono i menstrui.*

EMMENALOGIE, s. f. *T. de Méd.* Traité des menstrues. *Trattato de' menstrui.*

EMMENÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMMENER, v. a. Mener du lieu où l'on est, en quelque autre. *Condurre via*; *menare*, *portare*, *trarre seco.*

EMMENOTTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMMENOTTER, v. a. Mettre des fers ou des menottes aux mains d'un prisonnier, d'un esclave. *Porre le manette.*

EMMIELLÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Paroles emmiellées: en parlant d'un discours flatteur, et qui est d'une douceur affectée. *Paroline dolci*, *melate.*

EMMIELLER, v. a. Enduire de miel. *Ungere di mele*. — Mettre du miel dans une liqueur. *Condir di mele*; *conciare con mele*. — Emmieller un étai, *T. de Mar.* Remplir le vide qui est le long des tourons des cordes dont l'étai est composé. *Riempire uno stragli*

EMMIELLEUR, s. f. Cataplasme dont les Maréchaux se servent pour guérir les enfl

res et les foulures des cheveux. *Cataplasmo per gli enfiati e ammaccature de' cavalli.*

EMMITOUFLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMMITOUFLER, v. a. Envelopper quelqu'un de fourrures et autres choses, pour le tenir chaudement et à son aise, principalement par la tête et par le cou. Il est fam. *Impellicciare; imbavagliare; imbacuccare; camuffare.* — Une femme s'emmitoufle, est emmitouflée dans ses coiffes, lorsqu'elle s'enveloppe et se cache dans ses coiffes. *Imbacuccarsi; coprirsi.*

EMMORTAISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMMORTAISER, v. a. Faire entrer dans une mortaise le bout d'une pièce de bois ou de fer. *Intaccare, incastrare a dente in terzo, addentare, internare.*

EMMOTTÉ, ÉE, adj. *T. de Jard.* Il se dit des arbres dont la racine est entourée d'une motte de terre qui les conserve dans le transport. *A bero svelto col suo pane.*

EMMUSELÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMMUSELER, v. a. Mettre une muselière. *Mettere, porre la museruola.*

EMOI, s. m. Souci, inquiétude. Il est vieux. *Affanno; inquietudine; fastidio; pena; cura.*

EMOLLIENT, ENTE, adj. T. de Méd. Qui amolit. *Emolliente; mollificativo.*

EMOLUMENT, s. m. Profit, avantage. *Emolumento; profitto; utile; guadagno.* — Les profits et avantages casuels qui proviennent d'une charge; et en ce sens, il est opposé aux revenus fixes et certains, et il ne s'emploie qu'au pluriel. *I casuali; gli utili.*

EMOLUMENTER, v. n. Gagner. Il se dit en mauvaise part. *Guadagnare.*

EMONCTOIRE, s. m. Certaines glandes aux aines, aux aisselles, derriere les oreilles, etc. servant à la décharge des humeurs superflues. On s'en sert ordinairement au pluriel. *Glandule escretorie.* — Ouvertures du corps soit naturelles, soit artificielles. *Emuntorio.*

EMONDE, s. f. *T. de Fauconn.* Fiente des oiseaux de proie. *Sterco degli uccelli di rapina.*

EMONDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMONDER, v. a. Couper, retrancher d'un arbre, certaines branches qui empêchent que les autres ne profitent. *Potare; rimondare; rinettar gli alberi.*

EMONDES, s. f. pl. Branches superflues qu'on retranche des arbres. *Frasche; potature.* Emondes d'oliviers. *Libbie.*

EMORCELER, v. a. *T. peu usité.* Réduire en plusieurs morceaux. Peu usité. *Sminuzzare.*

EMOTION, s. f. Altération, mouvement excité dans les humeurs, dans les esprits, dans l'ame. *Emozione; mozione.* — On dit, il y a de l'émotion dans le peuple, pour dire, qu'il y a de la disposition dans le peuple à se soulever. *Sommossa; commovimento; agitazione; tumulto.*

EMOTTER, v. a. *T. de Jard.* Oter les mottes de terre attachées à la racine d'un arbre. *Staccar il pane.* — Plus proprement c'est rompre les mottes soulevées par la charrue. *Romper le zolle.*

EMOUCHÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMOUCHER, v. a. Chasser les mouches. *Cacciare le mosche.*

EMOUCHET, s. m. Le mâle de l'épervier. On le nomme aussi Tiercelet, ainsi que tous les mâles des oiseaux de proie diurnes. *Terzuolo.* — En *T. de Tanneurs.* La queue des bœufs, vaches et veaux qu'on prépare dans les tanneries. *Lonza.*

EMOUCHETTE, s. f. Sorte de caparaçon, qui est fait de treillis ou de réseau, avec de petites cordes flottantes tout autour, et qui sert à garantir les chevaux des mouches. *Rete a copertina da cacciar le mosche a' cavalli.*

EMOUCHEUR, s. m. *T. inusité.* Celui qui chasse les mouches. *Che caccia le mosche.*

EMOUCHOIR, s. m. Queue de cheval, attachée à un manche, et dont on se sert pour chasser les mouches. *Cacciamosche; paramosche.*

EMOUDRE, v. a. (Il se conjugue comme Moudre.) Aiguiser sur une meule. *Arrotare; affilare; aguzzare coltelli, cesoje, ec.*

EMOULEUR, s. m. Celui qui fait le métier d'émoudre les couteaux, les ciseaux et autres ferremens. *Arrotino.*

EMOULU, UE, participe. V. le verbe. — On dit au propre et au figuré, combattre à fer émoulu, pour dire, combattre tout de bon et à outrance. *Battersi a spada tratta.* — On dit d'un homme qui a approfondi quelque matiere depuis peu de tems, qu'il en est tout émoulu. *Fresco nella materia.*

EMOUSSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMOUSSER, v. a. Rendre moins tranchant, moins perçant, ôter la pointe à un instrument qui perce, qui coupe. *Rintuzzare; spuntare; render ottuso.* — Il est aussi réc. Les ferremens s'émoussent. *Perdere il filo, il taglio; spuntarsi; divenir ottuso.* — fig. Les afflictions émoussent l'esprit, pour dire, abattent l'esprit. *Indebolire; scemar le forze; abbattere.* — Il se dit en parlant des arbres, et signifie, en ôter la mousse. *Levar la baraccina.*

EMOUVOIR, v. a. (Il se conjugue comme mouvoir.) Mettre en mouvement, faire mouvoir. Il ne se dit guère que des parties les plus subtiles et les plus mobiles d'un corps, comme sont les humeurs, les vapeurs, les esprits. *Smuovere; sollevare; eccitare.* — Il se dit aussi de l'homme. Cette Médecine n'a fait que l'émouvoir, elle ne l'a pas purgé. *Smuovere: sommuovere.* — Exciter, soulever, et se dit en parlant des flots de la mer, d'une tempête, etc. Alors on s'en sert dans l'actif et dans le réc. *Sollevare; agitare; commuovere.* — Exciter quelque mouvement, quelque passion dans le cœur; causer du trouble, de l'altération dans les esprits. *Muovere; eccitare; sollevare; accendere; commuovere.* — On dit aussi au réc. il s'émut à la vue du péril; il ne sauroit voir cet homme sans s'émouvoir.. *Sommuoversi; smuoversi; commuoversi; turbarsi; alterarsi.* — L'objet émeut la puissance, pour dire, que la présence de l'objet excite le desir. *Muovere; eccitare.* — Emouvoir une sédition, une querelle; les exciter, les faire naître. *Commuovere; sollevare; eccitare; far nascere.* — Emouvoir une dispute; la commencer, la faire naître. *Sollevare; destare; far nascere una contesa.* — Emouvoir à compassion, émouvoir à sédition; porter à compassion, etc. *Muovere a compassione, a sedizione.*

EMPAILLÉ, ÉE, part. *Impagliato.*

EMPAILLER, v. a. Garnir de paille. *Guernire; coprir di paglia.* — Envelopper de paille. *Avvolgere di paglia; acconciare nella paglia.* — Remplir de paille. *Empir di paglia.*

EMPAILLEUR, EUSE, s. m. et f. *T. d'usage.* Celui, celle qui empaille des chaises et autres meubles. *Che riveste le sedie con paglia.*

EMPALÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMPALEMENT, s. m. Supplice que l'on fait souffrir par le moyen d'un pal aigu, fiché dans le fondement, et qui traverse tout le corps. *Impalazione.*

EMPALER, v. a. Ficher un pal aigu dans le fondement d'un homme, et le faire sortir par les épaules, ce qui est une sorte de supplice fort en usage parmi les Turcs. *Impalare.*

EMPAN, ou AMPAN, s. m. Sorte de mesure qui est depuis l'extrêmité du pouce, jusqu'à celle du petit doigt, quand ces deux extrêmités sont aussi éloignées l'une de l'autre, qu'elles peuvent l'être. *Palmo.*

EMPANACHÉ, ÉE, part. V. le verbe. *Impennacchiato.*

EMPANACHER, v. a. Garnir d'un panache. *Guernir di pennacchio.* S'empanacher. *Impennacchiarsi.*

EMPANNER, v. a. *T. de Mar.* Mettre un vaisseau en panne, disposer les voiles de sorte qu'il n'avance pas. *Metter in panna.*

EMPANON, s. m. *T. de Charpent.* Chevron de croupe qui s'assemble à l'arêtier, et qui pose sur les plates-formes. *Travicello.*

EMPAQUETÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMPAQUETER, v. a. Mettre en un paquet. *Affardellare; far un fardello, un piego, un rinvolto.* — v. r. S'envelopper. *Avvolgersi, inviluppparsi ne' panni, o simile.* — Il se dit des personnes qui sont pressées dans un carrosse, dans un coche, etc. *Essere stivato.*

EMPARER, S'EMPARER, v. r. Se saisir d'une chose, s'en rendre maître, l'occuper, l'envahir. *Impadronirsi; impossessarsi; usurpare; sopraffare; appropriarsi; insignorirsi.* — Il se dit fig. des passions. *Impadronirsi; insignorirsi; impossessarsi; signoreggiare; dominare.*

* EMPARLIERS, s. m. pl. Nom qu'on donnoit autrefois aux Avocats plaidans. *Avvocato.*

EMPASME, s. m. Poudre parfumée qu'on répand sur le corps. *Polvere profumata.*

EMPATÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMPATELER, v. a. *T. de Teint.* Donner le bleu aux laines et aux étoffes, par le moyen du pastel ou de la guède. *Impiumar di guado.*

EMPATEMENT, s. m. T. d'Archit. Epaisseur de Maçonnerie, qui sert de pied à un mur. *Sodo, o imbasamento d'un edifizio.* — Pieces de bois qui servent de base à une grue. *Bighe d'una grua, o macchina ad alberare.*

EMPATER, v. a. Remplir de pâte. Il n'a guère d'usage qu'en quelques rencontres, comme, cela m'a empâté les mains, pour dire, cela m'a rempli les mains de pâte, ou de quelqu'autre chose, qui fait l'effet de la pâte. *Impiastricciare; impastare; intridere; imbrattare.* — Rendre pâteux, et alors il ne se dit guère qu'en ces phrases, cela empâte la langue, cela m'a tout empâté la bouche. *Impastar la bocca.* — T. de Peint. Empâter un tableau de couleurs; coucher les couleurs avec l'abondance et la consistance nécessaire, pour être maniées d'une façon moëlleuse. *Impastare.* — T. de Graveurs. Des chairs sont bien empâtées, lorsque le travail des tailles et des points rend le moëlleux de la Peinture. *Carnagione ben rilevata, morbida.* — *T. de Mar.* Faire des empâtures, mettre les deux bouts de deux pièces de bois, l'un à côté de l'autre, et les faire joindre. *Combagiare.* — *T. d'Econ. rust.* Donner aux chapons, poulardes et autres volailles, de la pâte ou des pâtons d'orge, pour les engraisser. *Ingrassar il pollame con pasta d'orzo.*

EMPATURE, s. f. *T. de Mar.* La jonction de deux pièces de bois, mises à côté l'une de l'autre. *Polellatura, o palella.*

EMPAUMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMPAUMER, v. a. Recevoir une balle, un éteuf à plein, dans le milieu de la paume de la main ou du battoir, et la pousser fortement. *Ricever la palla nella palma della mano, o colla paletta, e rispignerla fortemente.* — fig. Se rendre maître de l'esprit d'une personne, pour lui faire faire tout ce qu'on veut. *Ciurmare; dar finocchio; abbindolare; preoccupar lo spirito di alcuno.* — Empaumer une affaire; la bien prendre, la bien manier. *Aver la chiave d'alcun negozio; avere, o tener buono in mano; aver buona mano in checchessia.* — fig. et fam. Empaumer la parole, s'emparer de la parole. *Pigliar la parola.* — Empaumer la voie. T. de Chasse. Se dit des chiens, qui rencontrant la piste, la suivent et l'annoncent par leurs abois. *Trovar la traccia, il sito e squittire; essere su le tatte.*

EMPAUMURE, s. f. T. de Vénér. Le haut de la tête du cerf ou du chevreuil, où il y a trois ou quatre andouilles. *Palco.*

EMPEAU, s. m. *T. peu usité.* Ente en écorce. *Nesto a scudiscio.*

EMPECHÉ, ÉE, part. V. le verbe. — fam. Embarrassé, occupé. V. ces mots.

EMPECHEMENT, s. m. Obstacle, opposition. *Impedimento, impaccio; ostacolo; opposizione.*

EMPECHER, v. a. Apporter de l'obstacle. *Impedire*; *impacciare.* — S'empêcher de... Se défendre de... s'abstenir de... *Astenersi*; *contenersi*; *ritenersi*; *rimaner di non fare*; *trattenersi.*

EMPEIGNE, s. f. La partie de dessus d'un soulier. *Tomajo.*

EMPELLEMENT, s. m. *T. d'Archit. Hydraul.* L'endroit où l'eau arrive dans un moulin, et où l'on modere son cours par le moyen des pelles. *Doccia della gora che percuote nelle pale*, *della ruota della gora d'un mulino.* — C'est aussi la pelle ou bonde pour faire sortir ou retenir l'eau d'un étang, d'un lac. *Cateratta.*

EMPELLOTER, S'EMPELOTER, v. r. *T. de Fauconn.* Il se dit d'un oiseau qui ne peut digérer ce qu'il avale, sa nourriture se mettant en pelotons. *Ingorgiarsi e non poter digerire.*

EMPENNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMPENNELLE, s. f. T. de Mar. Petite ancre qu'on mouille au-devant d'une grande, et qui y est attachée. *Ancora da pennello.* Mouiller l'Empenelle. *Impennellare.*

EMPENNELLE'ES, adj. f. pl. *Terme de Marin.* On dit que des ancres sont empennellées lorsqu'on en mouille deux à la suite l'une de l'autre. *Ancore impennellate.*

EMPENNER, v. a. (Les deux NN se prononcent.) Il ne se dit que des flèches, et signifie, les garnir de plumes. *Impennare.*

EMPEREUR, s. m. Monarque, Chef, Souverain d'un Empire. Les Empereurs Romains, Empereur d'Orient, d'Occident, l'Empereur de la Chine, du Japon; et quand on dit, l'Empereur, sans addition, cela s'entend de l'Empereur de l'Allemagne; et c'est toujours ainsi qu'on le nomme au Parlement. *Imperadore*; *Imperatore.* — Quelques-uns se servent mal-à-propos du terme d'empereur, en parlant du titre d'honneur que les Soldats Romains déféroient par acclamation à leur Général, après une expédition heureuse, mais en ce cas, il faut conserver le mot latin, *Imperator.* Cicéron fut salué *Imperator*, après l'expédition de la Cilicie. L'empereur Domitien fut salué plusieurs fois *Imperator*. *Imperadore*; *Generale*; *Capitano Generale.* — Au Collège, on appelle Empereurs, les deux écoliers qui sont les premiers de leur classe. *Imperadori.*

EMPESAGE, s. f. L'action d'empeser, et la façon dont une chose est empesée. *L'inamidare*; *il dar la salda.*

EMPESÉ', ÉE, part. V. le verbe. — On dit fig. et fam. qu'un homme est empesé, qu'une femme est empesée, lorsqu'ils ont un air trop composé, et des manières affectées. *Affettato*; *lezioso*; *che fa il prosone*; *l'assettatuzzo*; *il cacazibetto.* — Qu'un style est empesé, lorsqu'on y remarque une trop grande affectation d'arrangement, d'exactitude et de pureté. *Affettato*; *freddo*; *ricercato.*

EMPESER, v. a. Accommoder le linge avec de l'empois. *Inamidare*; *dar la salda*; *dar l'amido.* — T. de Tisserands. Donner la colle à la toile. *Imbozzimare.* — Empeser une voile. T. de Mar. La mouiller, parce qu'elle est trop claire, et que le vent passe au travers. *Inamidar la vela*, *bagnarla.*

EMPESEUR, EUSE, s. m. et f. Celui celle qui empèse. *Colui*, *colei che inamida.*

EMPESTÉ', ÉE, part. V. le verbe.

EMPESTER, v. a. Infecter de peste, de mal contagieux. *Appestare*; *impestare*; *infettare*; *appiccar la peste.* — fig. Empuantir, infecter de mauvaise odeur. *Appestare*; *ammorbare*; *impuzzolire*; *putire di pessimo odore.*

EMPÊTRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMPÊTRER, v. a. et r. Embarasser. Il se dit proprement des pieds. *Impastojare*; *impacciare.* En parlant des chevaux, *rimbeizare.* — Il s'emploie aussi fam. et fig. *Intrigare*; *imbarazzare*; *ingombrare*; *impedire.*

EMPETRUM, s. m. Bruyere à fruit, ou Camarine. Plante dont on connoît deux espèces principales, l'une porte des baies noires, et l'autre des blanches. Elles sont d'un goût aigrelet et assez agréable. Infusées dans l'eau, elle désaltèrent les fébricitans, et fortifient la vue, lorsqu'on s'en bassine les yeux. *Empetro.*

EMPHASE, s. f. Manière pompeuse de s'exprimer et de prononcer. *Enfasi.*

EMPHATIQUE, adj. de t. g. Qui a de l'emphase. *Enfatico.*

EMPHATIQUEMENT, adv. D'une manière emphatique. *Enfaticamente*; *con enfasi*, *in modo enfatico.*

EMPHRACTIQUE, ou EMPLASTIQUE, adj. de t. g. T. de Pharm. Il se dit des médicamens visqueux, par opposition aux Ecphractiques. *Emplastico.*

EMPHYSEME, s. m. T. de Méd. Maladie qui fait enfler le corps; tumeur formée d'air. *Enfisema*; *enfiato prodotto da aria riserrata in alcuna parte di corpo.*

EMPHYTEOSE, s. f. Bail à longues années, pour dire, vingt, trente années, et qui peut durer jusqu'à quatre-vingt-dix-neuf ans. *Enfiteusi*; *livello.*

EMPHYTEOTE, s. m. et f. Celui, celle qui jouit d'un fonds par bail emphytéotique. *Livellario*; *enfiteuticario.*

EMPHYTEOTIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à l'emphytéose. *Enfiteutico.*

EMPHYTENTICAIRE, s. m. *T. de Jurispr.* Celui qui donne un bien à titre d'emphytéose. *Enfiteuticario.*

EMPIETANT, adj. *T. de Blas.* Il se dit de l'oiseau de proie qui est sur sa proie, et la tient avec les serres. *Afferrante.*

EMPIETE', ÉE, part. V. le verbe.

EMPIETER, v. a. Usurper dans l'héritage d'autrui. *Usurpare*; *allargarsi*; *distendersi usurpando su l'altrui possessioni.* — La mer empiéte sur les côtes, une rivière empiéte, lorsqu'elle prend sur le terrain voisin. *Distendersi.* — fig. Entreprendre sur quelqu'un au-delà du droit qu'on a. *Usurpare*; *metter piede.*

EMPIFFRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMPIFFRER, v. a. Faire manger excessivement. *Impinzare*; *empiere fino a gola*; *far mangiare a crepa pelle.* — Il s'emploie aussi avec le pronom personnel. Il s'empiffra tellement à ce repas, qu'il en fut malade. *Impinzarsi*; *caricar la balestra.* — Devenir excessivement gras et replet. Il s'est bien empiffré depuis peu. *Ingrassarsi*; *impinguarsi.*

EMPILE', ÉE, part. V. le verbe.

EMPILEMENT, s. m. *T. de Comm.* L'action ou la manière d'empiler. *L'ammucchiare*; *accumulamento.*

EMPILER, v. a. Mettre en pile. *Stivare*; *accatastare*; *mettere una cosa su l'altra*; *ammucchiare.* Empiler du bois. *Far cataste di legna.*

EMPIRANCE, s. f. *T. de Comm. marit.* Déchet, corruption, diminution occasionnée par la tempête. *Guasto.*

EMPIRE, s. m. Commandement, puissance, autorité. *Imperio*; *comando*; *autorità*; *podestà.* — On dit en ce sens, l'empire de la raison, l'empire des passions, l'empire de la mort, l'empire de l'amour. *L'impero*, *il poter della raggione*, *delle passioni*, *ec.* — Avoir de l'empire sur soi-même; savoir commander à ses passions. *Saper dominare*; *signoreggiare le sue passioni*; *saperle tenere a freno.* — Traiter Quelqu'un avec empire; le traiter avec orgueil, avec hauteur, avec rudesse. *Trattare imperiosamente*, *con imperiosità*, *con alterezza.* — Domination, Monarchie. *Imperio*; *Dominio*; *Monarchia.* — Le temps que dure le regne d'un Empereur. *Regno*; *tempo in cui regna un Imperadore.* — Tous les pays qui sont sous la domination d'un grand Roi. *Imperio*; *Regno*; *Monarchia.* — On appelle le Bas-Empire, les derniers temps de l'Empire Romain, qui se prennent ordinairement depuis Valérien. *L'basso Imperio.* — Il se dit encore plus particulièrement et absolument de l'Empire d'Allemagne. *L'Imperio.* — Il se dit aussi pour les peuples. *L'Imperio*, *o sia i popoli sogetti all' Imperadore.*

EMPIRE', ÉE, part. V. le verbe.

EMPIRER, v. a. Rendre pire, faire devenir de pire qualité, de pire condition, mettre en pire état. *Peggiorare*; *deteriorare*; *far peggiore.* — v. n. Devenir pire, tomber en pire état. *Peggiorare*; *deteriorare*; *diventar peggiore.*

EMPIRIQUE, adj. de t. g. Qui ne s'attache qu'à l'expérience dans la Médecine, et qui ne suit pas la méthode ordinaire de l'Art. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase: Médecin empirique. *Medico empirico.* — Il est quelquefois subst. Un empirique. Il se prend le plus souvent pour Charlatan. V.

EMPIRISME, s. m. Caractère ou connoissance pratique de l'Empirique. *Empirismo.*

EMPLACEMENT, s. m. Lieu, place considérée, comme propre à y faire un bâtiment, un jardin, etc. Il se dit plus ordinairement des places environnées de rues, de bâtimens. *Sito*; *luogo*; *regione.* — L'action de placer certaines choses dans le lieu qui y est destiné. *Collocazione*; *il situare*; *il porre*; *collocare alcuna cosa in luogo.*

EMPLAIGNER, V. Lainer.

EMPLASTIQUE, adj. syn. d'Emphractique. V.

EMPLASTRATION, s. f. *T. de Chir. inusité.* L'action de couvrir une plaie d'un emplâtre. *Impiastramento.* — *T. de Jardin.* Se dit d'une ente en écusson. *L'empiastrare*; *innesto a scudicciuolo.*

EMPLATRE, s. m. Onguent étendu sur un morceau de linge, de cuir, ou autre chose, pour l'appliquer sur la partie malade et affligée. *Impiastro*; *empiastro.*

EMPLATRER, v. a. *T. de Doreurs sur cuir.* Etendre le vernis sur les peaux pour leur faire prendre la couleur d'or. *Inverniciare*, *impiastricciare le pelli per porle a oro.*

EMPLATRIER, s. m. *T. inusité.* Lieu de l'Apothichairerie, où l'on met les emplâtres. *Luogo da riporvi gli empiastri.*

EMPLETTE, s. f. Achat de marchandises. *Compra*; *incetta.*

EMPLI, s. m. *T. de Raffin. de Sucre.* Salle-basse dans laquelle on plante les formes pour les emplir de sucre clarifié et cuit. *Stanzone dove si riempion le forme di zucchero chiarito e perfezionato.*

EMPLI, IE, part. V. le verbe.

EMPLIR, v. a. Rendre Plein. *Empiere*; *riempire*; *colmare*; *ricolmare*; *fornire*; *riforníre.* — v. r. Devenir plein. *Empiere*; *riempirsi.* — T. de *Raffin. de Sucre.* Jetter la matière cuite dans ces formes plantées dans l'empli. *Riempir le forme.*

EMPLOI, s. m. L'usage qu'on fait de quelque chose. *Impiego*; *uso.* — On appelle emploi d'argent, la collocation de l'argent. V. Collocation. — L'emploi d'une somme, est l'action d'employer une somme, d'en faire mention dans un compte, soit en mise, soit en recette. *Menzione*; *impiego d'una somma di danaro.* — L'occupation, la fonction d'une personne qu'on emploie. *Impiego*; *carica uffizio*; *ufficio.*

EMPLOYÉ, s. m. Officier commis dans les Fermes. Il y a beaucoup d'Employés dans les Fermes du Roi. *Ministro*, *Ufiziale* et quelque part, *Impiegato.*

EMPLOYÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMPLOYER, v. a. Mettre en usage. *Impiegare*; *adoperare*; *adoprare*; *mettere in uso*; *mettere in opera.* — Avec le pronom personnel, s'occuper, s'appliquer, agir. *Occuparsi*; *applicarsi.* — Employer un mot dans une phrase; se servir, faire usage d'un mot dans une phrase. *Servirsi*; *valersi*; *far uso.* — Employer une raison, une pièce; s'en servir pour en tirer quelque preuve. *Metter in uso*; *far uso*; *servirsi.* — Employer une partie de

un compte ; la mettre, la tirer en ligne de compte. *Mettere a registro ; accendere una partita in conto ; notarla a libro.* — Donner de l'occupation, de l'emploi à un homme. *Impiegare ; occupare ; indirizzar alcuno in alcuna cosa.*

EMPLUMÉ, ÉE, part. *Pennato.* V. le verbe.

EMPLUMER, v. a. Garnir de plumes. Il n'a guère d'usage qu'en parlant des petits morceaux de plumes dont on garnit un clavecin. *Guernir di piume.*

EMPOCHÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMPOCHER, v. a. Mettre en poche. Il se dit proprement de l'argent, ou de quelqu'autre chose qu'on serre dans sa poche avec quelque sorte d'empressement, d'avidité. Il est fam. *Imborsare ; intascare.*

EMPOIGNÉ, ÉE, part. V. le verbe. — T. de Blason. Il se dit des fleches ou javelots au nombre de trois liées ensemble par le milieu. *Impugnato.*

EMPOIGNER, v. a. Prendre et serrer avec le poing. *Impugnare ; accaffare ; abbrancare ; aggavignare ; agguantare ; aggrappare.*

EMPOINTÉ, ÉE, part. *T. de Draperie.* V. le verbe.

EMPOINTER, v. a. *T. d'Epinglier.* Former la pointe à une épingle. *Far la punta agli spilli.* — En *T. de Drap.* Empointer, ou appointer ou pointer une pièce d'étoffe. C'est y faire quelques points d'aiguille pour la contenir dans la forme où elle a été pliée. *Appuntare.* Etoffe empointée, c'est celle dont les plis sont arrêtés par quelques points. *Panno appuntato.*

EMPOINTEUR, s. m. T. d'Epinglier. Ouvrier qui forme la pointe aux épingles. *Colui che fa la punta agli spilli ; aguzzatore.*

EMPOIS, s. m. Espèce de colle faite avec de l'amidon, et dont on se sert pour rendre le linge plus ferme et plus clair. *Salda ; amido.*

EMPOISONNÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On appelle louanges empoisonnées, des louanges données à dessein de nuire. *Lodi infette, avvelenate.*

EMPOISONNEMENT, s. m. Action d'empoisonner. *Attossicamento ; attossicazione ; avvelenamento.*

EMPOISONNER, v. a. Donner du poison, à dessein de faire mourir. *Avvelenare ; attossicare ; attoscare ; tossicare ; dar il tossico, il boccone, l'acquetta.* — Infecter de poison. *Avvelenare cibi, fontane, ec. porre cose venelose ; infettar di veleno.* — Il se dit aussi des choses qui font mourir par une qualité vénéneuse. *Attossicar di odore ; ammorbare ; appestare ; appuzzare, render pessimo odore ; allezzare ; avvelenare col puzzo.* — De tout ce qui corrompt l'esprit et les mœurs. *Avvelenare ; corrompere.* — fig. Rapporter une chose, en y donnant un tour malin, contre l'intention de celui qui l'a dite. *Travolgere il senso dell'altrui parole ; dar una cattiva interpretazione.*

EMPOISONNEUR, EUSE, s. m. et fem. Celui, celle qui empoisonne. *Avvelenatore.* — On dit fig. d'un méchant Cuisinier, d'un mauvais Pâtissier, que c'est un empoisonneur. *Cattivo cuoco.* — Ainsi que d'un homme qui débite une doctrine pernicieuse. *Avvelenatore ; facimale ; uom pernizioso.*

EMPOISSER. V. Poisser.

EMPOISSONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMPOISSONNEMENT, s. m. Action par laquelle on peuple un étang qui a été pêché. *Il mettere pesci, o pesciatelli in un serbatojo, in un canale, ec. acciò moltiplichino.*

EMPOISSONNER, v. a. Peupler, garnir de poisson. *Metter pesciatelli in un serbatojo, in uno stagno, acciò moltiplichino.*

EMPORTÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. Violent colère, fougueux, qui se laisse entraîner par sa passion. *Impetuoso ; stizzoso ; cruccioso ; furioso ; collerico ; furibondo.* Il est aussi quelquefois subst.

EMPORTEMENT, s. m. Mouvement déreglé, violent, causé par quelque passion. *Impeto ; trasporto ; trasportamento.* — Mis absolument, il signifie, emportement de colère. *Furore, impeto di collera.*

EMPORTE-PIECE, s. m. T. de plusieurs Artisans. Instrument propre à découper. *Stampo ; stampa.* A la Monnoie, syn. de Coupoir. V. — Il se dit au figuré, d'un Satyrique. *Satirico ; mordace.* — Emporte-piece T. de Jard. Outil de fer ou d'acier, tres-tranchant, qui emporte, entaille et enleve à soi, lorsqu'on le retire, la pièce qu'il a coupée pour greffer, comme on dit, en emporte-piece. *Strumento prep io da fare il nesto a sp [illegible] o a butta.*

EMPORTER, v. a. Enlever, ôter d'un lieu. *Portar via ; trasportar altrove ; strapportare.* — Prendre une chose en un lieu, et la porter avec soi dehors. *Portare.* — Un aîné emporte les deux tiers du bien, pour dire, que le droit d'aînesse lui donne cet avantage sur ses cadets. *Togliere ; ricevere.* — Entraîner, arracher, enlever, emmener avec effort, avec rapidité, avec violence. *Portar via ; trascinare, condurre a forza.* — On dit d'un homme qui est mort de la fievre, ou de quelqu'autre maladie : cette maladie l'a emporté. *Quella malattia l' ha ucciso, lo ha portato via.* — Qu'un remède emporte la fievre, pour dire, qu'il la guérit, et la chasse. *Guarire ; mandar via, febbre ; cacciare.* — Que le jus de citron emporte les taches d'encre, pour dire, qu'il les fait disparoître. *Tor via ; fare sparir le macchie.* — Il se dit fig. des passions, et signifie, tirer l'ame de sa situation ordinaire, jetter dans quelque excès blamable. *Trasportare ; strapportare ; far uscir de' gangheri.* — Absol. s'emporter, c'est se facher violemment ; s'abandonner à la colere. *Incollorirsi ; adirarsi ; montar in collera.* — Gagner, obtenir. V. — Avoir le dessus, exceller. *Superare ; vincere, prevalere ; avere la superiorità ; lasciarsi dietro ; esser teriaca d'alcuno.* — Joint avec le pronom, signifie, peser davantage. *Sbilanciare ; pesare di più.* — fig. Emporter la balance ; Prévaloir. V. — Emporter une Place ; s'en rendre maître en peu de temps. *Insignorirsi ; impadronirsi.* — Attirer, entraîner par une suite nécessaire. *Portar seco di necessità ; di conseguenza.* V. Attirer, Entraîner. — S'emporter. *T. de Jardin.* Il se dit d'un arbre qui ne pousse que du haut, ou presque point par le bas et par les côtés. *Venir innanzi, o crescere troppo rigoglioso.*

EMPOTER, v. a. T. de Jardin. Planter des fleurs ou des arbrisseaux dans un pot. *Porre piante in un vaso.* — Empoter. T. de Cuisine. Mettre une piece dans un pot ou dans une terrine avec du bouillon, après l'avoir fait frire. *Metter in pentola, o in tegame ; integamare.*

EMPOUILLE, s. f. *T. de Jurispr.* Il se dit dans quelques Provinces des fruits, la récolte, la moisson encore sur pied. *Frutti pendenti.*

EMPOULETTE, s. f. T. de Marine. V. Ampoulette.

EMPOURPRÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Du raisin, des fleurs empourprées. *Uve, fiori porporini.*

EMPOURPRER, v. a. Colorer de rouge ou de pourpre. Il n'est d'usage qu'en poésie, ou même il vieillit. *Invermigliare ; innostrare ; tignere ; colorir di porpora.*

EMPREINDRE, v. a. Imprimer une figure sur quelque chose. *Imprimere ; stampare ; improntare.* — fig. C'est une loi que la nature a empreinte dans nos cœurs. *Imprimere, scolpire.*

EMPREINT, EINTE, part. V. le verbe.

EMPREINTE, s. f. Impression, marque, figure de ce qui est empreint. *Impronta ; impronto ; impressione ; stampa.* — fig. L'empreinte du doigt de Dieu. *Impronto, ec.* — Empreintes dans l'Histoire naturelle sont des Pierres sur lesquelles on trouve la figure de plantes, de poissons, etc. *Impronte.* — En *T. d'Anatom.* Petites éminences superficielles qui donnent attache à des ligamens ou à des muscles. *Impressioni.*

EMPRESSÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. Qui agit avec ardeur, qui se donne beaucoup de mouvement pour le succès de ce qu'il a entrepris. *Diligente ; sollecito ; attivo ; affannone ; faccendone.*

EMPRESSEMENT, s. f. Action d'une personne qui s'empresse ; mouvement que se donne celui qui recherche une chose avec ardeur. *Premura ; cura ; diligenza ; sollecitudine.*

EMPRESSER, S'EMPRESSER, v. r. Agir avec un ardeur inquiete pour faire réussir quelque chose, s'agiter, s'inquiéter, se tourmenter, se donner beaucoup de mouvement pour le succès d'une affaire. *Affrettarsi ; esser sollecito, premuroso.*

EMPRIMERIE, s. f. *T. de Tanneurs.* Cuve où l'on met les cuirs en coudrement. *Truogolo.*

EMPRISONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMPRISONNEMENT, s. m. Action par laquelle quelqu'un est mis en prison, ou l'effet de cette action. *Incarcerazione ; incarcerragione ; lo imprigionare.*

EMPRISONNER, v. a. Mettre en prison. *Imprigionare ; incarcerare ; ingabbiare.*

EMPRUNT, s. m. L'action d'emprunter, et la chose qu'on emprunte. *Prestito ; imprestito ; mutuo.* — fig. Beauté d'emprunt ; une beauté qui n'est point naturelle, des vertus dont on n'a que l'apparence. *Che non è naturale ; finto ; fattizio ; contraffatto.*

EMPRUNTÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit, qu'un livre a paru sous un nom emprunté, pour dire, qu'il a paru sous un autre nom que celui de son Auteur. *Nome finto.* — Conter une histoire sous des noms empruntés ; la conter sous des noms déguisés, sous de faux noms. *Nomi imaginarj.* — Avoir un air emprunté, avoir un air embarrassé, contraint, qui n'est point naturel. *Aver l'aria d'uomo impacciato.*

EMPRUNTER, v. a. Demander et recevoir en prêt. *Chiedere, torre o ricevere in prestito.* — fig. Emprunter le nom, le bras, la plume, le crédit de quelqu'un, pour dire, se servir du bras, de la plume, du nom, du crédit de quelqu'un. *Prendere in prestito ; servirsi ; valersi.* — Emprunter une pensée d'un Auteur ; employer sa pensée, se servir de sa pensée. *Rubacchiare.*

EMPRUNTEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui emprunte. Il se dit assez ordinairement d'un homme accoutumé à emprunter. *Colui che prende in prestito ; mutuante.*

EMPUANTI, IE, part. V. le verbe.

EMPUANTIR, v. a. Infecter, répandre une mauvaise odeur, la communiquer. *Puzzare.*

EMPUANTISSEMENT, s. m. Etat d'une chose qui s'empuantit. *Puzza ; cloaca.*

EMPYEME, s. f. Sang épanché dans quelque cavité du corps, et particuliérement dans la poitrine. *Empiema.*

EMPYRÉE, adj. Il ne se dit que du Ciel le plus élevé où l'on établit le séjour des bienheureux. Le Ciel empyrée. *Il Cielo empireo.* — Il est quelquefois subst. L'empyrée. *L'empireo.*

EMPYREUMATIQUE, adj. de t. g. *T. de Chymie.* Qui a une odeur et un goût de brûlé. *Empireumatico.*

EMPYREUME, s. m. Odeur désagréable, que prennent les liqueurs distillées à trop grand feu. *Empireuma.*

EMU, UE, part. du verbe Emouvoir. V.

EMULATEUR, s. m. Qui est touché d'émulation. Il n'est guère que du style soutenu. *Emulo ; emulatore.*

EMULATION, s. f. Espèce de jalousie qui excite à égaler ou à surpasser quelqu'un en quelque chose de louable. *Emulazione.*

EMULE, s. m. Concurrent, antagoniste. *Emulo ; rivale ; concurrente ; antagonista.* — Il se dit aussi de deux hommes qui sont

regardés comme étant d'un mérite égal, en quelque art, en quelque profession. *Emulo*; *rivale*. — Il est quelquefois fém. Carthage étoit l'émule de Rome. *Emula*.

EMULGENT, ENTE, adj. T. d'Anat. Il se dit des artères qui portent le sang dans les reins, et des veines qui reportent le même sang. *Emulgente*.

EMULSION, s. f. Potion rafraîchissante, dont la couleur et la consistance approchent fort de celle du lait. *Emulsione*.

EMULSIONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EMULSIONNER, v. a. Mettre des quatre semences froides dans une liqueur, dans une potion. *Apparecchiare a guisa d'emulsione*; *far un' emulsione*.

EN, Préposition qui sert à marquer le rapport au lieu, et signifie Dans. En, se prend dans une acception moins déterminée que Dans. C'est pourquoi, En se met devant un nom sans article. Etre en France. Passer en Espagne. Vivre en sa maison, etc. *In*. — En, sert aussi à marquer le rapport au temps, et signifie, durant, pendant. En Hiver, en Eté, en tout temps, en temps de paix. *Nell' inverno*; *nella state*; *in ogni tempo*; *in tempo di pace*, *ec*. — Il se met aussi pour marquer le temps qu'on emploie à faire quelque chose. Il arrivera en trois jours. Et il y a cette différence entre cette dernière phrase, il arrivera dans trois jours, que la première signifie, qu'il sera trois jours en chemin, au lieu que la seconde veut dire, qu'il sera arrivé le troisième jour. *Egli arriverà in tre giorni*; *nello spazio di tre giorni*. — Il sert encore à marquer l'état, la disposition d'une personne, d'une chose. Etre en vie, en bonne santé. *Esser in vita*, *in buona salute*, *ec*. — En, sert encore à marquer la manière ou l'état; et tantôt il se ressout par Avec. Etre en manteau, en deuil. Prendre un malheur en patience. *Essere coperto con mantello*; *esser vestito a bruno*. *Sopportar con pazienza una disgrazia*. — Tantôt il se résout par Comme, à la façon de... en forme de... Agir en Roi, en maître. Parler en étourdi, en écervelé, etc. *Parla da Re*, *da padrone*. *Parlare da scimunito*, *da sventato*, *ec*. — Il sert encore à marquer le motif qui fait agir, la fin pour laquelle on fait quelque chose. En mémoire de.... en dépit de.... *In memoria*, *o per memoria*; *in odio*, *ec*. — Il sert aussi à marquer, à quoi on est occupé. Etre en oraison. *Esser in orazione*. — A marquer le progrès d'une chose. De mal en pis. *Di male in peggio*. De plus en plus. *Di più in più*. — On s'en sert aussi dans la signification de Selon. V. ce mot. — T. de Prat. En tant que, pour dire, selon que. *In quanto*; *per quanto*. — En tant que, a aussi quelquefois la signification de Pour, de Par, d'A, et en Italien, on dit toujours. *In*. — Il a encore plusieurs autres usages, que l'on trouve à l'ordre des mots avec lesquels il se joint.

EN, Pronom relatif, ou Particule relative, qui répond à De, et qui sert à désigner une chose dont on a déjà parlé, et fait le même effet que si on répétoit cette même chose. Cette affaire est délicate, le succès en est douteux, c'est-à-dire, le succès de cette affaire est douteux. On ne doit jamais se repentir d'avoir bien fait; il ne s'en repent pas aussi, c'est-à-dire, il ne se repent pas aussi d'avoir bien fait, etc. En Italien, on se sert de *Ne*, à la place de ce pronom. — Il se met quelquefois sans rélation à aucune chose qui ait été exprimée auparavant; mais cependant il ne laisse pas de marquer quelque chose de sous-entendu; et quelquefois aussi il se met sans rélation à aucune chose ni exprimée, ni sous-entendue, mais seulement par une certaine redondance que l'usage a autorisée et rendue élégante.

ENALLAGE, s. f. T. de Gram. Lat. Qui consiste, dit-on, à changer le temps, les modes d'une Langue. L'Enallage n'a aucun fondement, et ce qu'on veut appeller ainsi, peut s'expliquer par l'ellipse. *Enallage*.

ENARBRER, v. a. *T. d'Horlog*. Faire tenir une roue sur son arbre ou sa tige. *Fermar una ruota sul suo albero*.

ENARRHEMENT, *T. de Comm*. V. Arrhement.

ENARRHER, *T. de Comm*. V. Arrher.

ENARTHROSE, s. f. Cavité d'un os dans laquelle est reçue la tête d'un autre os. *Enartrosi*.

ENAS, V. et écrivez Œnas.

ENCABANEMENT, s. m. *T. de Mar*. La partie du côté d'un navire qui rentre depuis la ligne du fort jusqu'au plat-bord. *Rientrata della banda nell'opera morta di una nave*.

ENCADRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENCADREMENT, s. m. Action d'encadrer, ou l'effet de cette action. *Lo incorniciare*.

ENCADRER, v. a. Mettre dans un cadre, etc. *Incorniciare*.

ENCAGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENCAGER, v. a. Mettre en cage. *Ingabbiare*; *mettere in gabbia*. — Et par plaisanterie, Mettre en prison. *Ingabbiare*; *imprigionare*.

ENCAISSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENCAISSEMENT, s. m. Action d'encaisser, ou l'effet de cette action. *Lo incassare*. — On dit faire un chemin par encaissement, pour dire, y faire des tranchées qu'on remplit de cailloux. *Far ghiajata*. Faire un jardin par encaissement; y planter des arbres dans les trous qu'on a remplis de bonne terre. *Far un orto*, *o giardino piantando gli alberi in formelle o fosse piene di buona terra*.

ENCAISSER, v. a. Mettre dans une caisse. *Incassare*; *adattare*; *acconciar nelle casse*. — Encaisser des orangers, des grenadiers; les mettre dans une caisse remplie de terre préparée. *Incassar aranci*; *melagrani*.

ENCAN, s. f. Cri public qui se fait par un Sergent pour vendre les meubles à l'enchère. *Incanto*.

ENCANAILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENCANAILLER, S'ENCANAILLER, v. r. Hanter de la canaille, avoir commerce avec de la canaille. *Vivere*, *trattare con persone vili*, *con canaglia*. — Quelquefois il est actif. Votre souper étoit bon, mais la compagnie étoit mal choisie; vous nous aviez encanaillés. *Voi ci avete messi insieme con persone da nulla*; *con persone vili*, *indegne di noi*.

ENCANTHIS, s. m. *T. de Méd. et Chir*. Tumeur de la caroncule lacrymale. *Escrescenza carnosa della caroncula lacrimale*.

ENCANTRER, v. a. *T. de Manuf. de soie*. Ranger les canons dans la cantre. *Impuncare*.

ENCAPÉ, adj. *T. de Mar*. Etre avancé entre des caps de certains parages. *Esser fra due o più capi*.

ENCAPUCHONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENCAPUCHONNER, S'ENCAPUCHONNER, v. r. Se couvrir la tête d'une sorte de capuchon. Il est fam. *Imbaccucarsi*; *incappuciarsi*.

ENCAQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENCAQUER, v. a. Mettre dans une caque. Encaquer du hareng. *Mettere*, *acconciar l'aringhe ne' barili*. — Il se dit fig. en parlant des gens qui sont pressés et entassés les uns sur les autres dans un carrosse, ou dans quelqu'autre voiture. *Stivare*; *calcare*.

ENCARTONNER, v. a. *T. d'Imprim. et de Libr*. Mettre des cartons dans un livre. *Metter le cartucce*.

ENCASTELÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENCASTELER, S'ENCASTELER, v. r. Il se dit proprement d'un cheval, qui a le talon trop serré. *Rattrapparsi*, *o sia incastellarsi*.

ENCASTELURE, s. f. Douleur dans le pied de devant du cheval, causée par l'étrécissement de la corne des quartiers, qui, resserrant les deux côtés du talon, le fait boiter. *Incastellatura*.

ENCASTILLAGE, s. m. T. de Mar. La partie du vaisseau qui se voit depuis l'eau jusqu'au haut du bois. V. Accastillage.

ENCASTRÉ, ÉE, *T. d'Archit*. part. V. le verbe.

ENCASTREMENT, s. m. Action, ou effet d'encastrer. *Incastratura*; *incassatura*.

ENCASTRER, v. a. Enchâsser; unir quelque chose à une autre par le moyen d'une entaille. *Incastrare*; *incassare*.

ENCAVÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENCAVEMENT, s. m. L'action d'encaver. *Lo mettere in cantina*.

ENCAVER, v. a. Mettre en cavité. Il ne se dit que du vin ou autres boissons. *Mettere in cantina il vino*; *o simile*.

ENCAVEUR, s. m. Celui qui encave. *Colui che ripone i vini o simili nella cantina*.

ENCAUME, s. m. *T. de Méd*. Pustule causée par une brûlure. *Bolla di scottatura*. — C'est aussi la marque que laisse une brûlure. *Cicatrice*.

ENCAUSTIQUE, adj. de t. g. Il se dit d'une peinture, d'un tableau dont les couleurs sont préparées avec de la cire. *Encaustico*, *o sia pittura di cere colorate*.

ENCEINDRE, v. a. Environner, entourer, enfermer. *Cignere*; *circondare*; *attorniar di mura*, *di fossi*, *ec*.

ENCEINT, EINTE, part. V. le verbe. — Une femme enceinte, est une femme grosse d'enfant; alors il est adjectif. *Donna incinta*, *gravida*.

ENCEINTE, s. f. Circuit, tour, clôture. *Ricinto*; *circuito*; *giro*; *contegno*. — T. de Chasse. Ce que fait le Veneur dans un bois, après avoir détourné un cerf pour marquer le lieu où il est, en semant tout autour des branches et autres brisées. *Ricinto della caccia*.

ENCENIES, s. f. pl. Fêtes chez les Juifs en mémoire de la purification du Temple par Judas Machabée. *Encenia*; *encenie*.

ENCENS, s. m. Espèce de gomme aromatique. *Incenso*. — fig. Louange. V.

ENCENSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENCENSEMENT, s. m. L'Action d'encenser. *Incensamento*; *lo incensare*.

ENCENSER, v. a. Donner de l'encens. *Incensare*; *dar l'incenso*. — fig. Encenser quelqu'un; le flatter par des louanges. *Incensare*; *adulare*; *lusingare*; *dar l'incenso*.

ENCENSEUR, s. m. Qui donne de l'encens. Il n'a d'usage que dans le figuré. Les Poëtes sont de grands encenseurs. *Colui che dà incenso*; *adulatore*; *lusinghiero*.

ENCENSOIR, s. m. Espèce de cassolette qui pend à de petites chaînes, et dont on se sert dans l'Eglise pour encenser. *Incensiere*; *turibile*. — Mettre la main à l'encensoir, se dit fig. de ceux qui entreprennent sur l'autorité de l'Eglise. *Dar di mano all' incensiere*. — prov. et fig. Donner de l'encensoir par le nez; donner des louanges outrées, qui font voir qu'on se moque de celui qu'on loue; ou donner des louanges grossières qui blessent plus, qu'elles ne flattent. *Dar l'incenso*, *ec*. V. Encenser. — Constellation de l'hémisphère austral; on l'appelle aussi Autel. V.

ENCEPHALE, adj. de t. g. T. de Méd. Il se dit des vers qui s'engendrent dans la tête. *Encefalo*.

ENCEPHALITE, s. m. *T. d'Hist. nat*. Pierre qui imite le cerveau humain. *Pietra figurata detta Encefalite*.

ENCHAINÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENCHAINEMENT, s. m. Hors d'usage au propre; au fig. Liaison, ou suite de plusieurs choses de même nature, de même qualité. *Serie*; *connessione*; *seguito*.

ENCHAINER, v. a. Lier et attacher avec une chaîne. *Incatenare*; *mettere in catena*, *o al ferro*; *legar con catena*. — fig. Captiver, et se dit particulièrement des amans. *Incatenar i cuori*; *cattivar amore*. — Se dit aussi des choses, des propositions, des raisonnemens qu'on lie les uns aux autres, de manière qu'ils dépendent les uns des autres. *Concatenare*; *connettere*.

ENCHAINURE, s. f. Enchaînement. Il ne

se dit que des ouvrages de l'art. *Incatenatura*; *legamento con catena.*

ENCHANTÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Fait par enchantement, et plein d'enchantemens. *Incantato, fatto per via d'incanto.* — fig. Merveilleux, extraordinairement beau, surprenant. V. ces mots.

ENCHANTELER, v. a. *T. de Comm. de vin.* Mettre, étendre sur des chantiers. *Mettere le botti sopra i sca'li.*

ENCHANTEMENT, s. m. L'effet des prétendus charmes, des paroles magiques, etc. *Incantesimo*; *incanto*; *malia*; *stregheria*; *fascino.* — Au plur. il se dit aussi quelquefois pour l'action meme de l'enchanteur. *Incanti*; *incantagioni*; *incantazioni*; *incantamenti*; *strepito.* — fig. Tout ce qui est merveilleux et surprenant. *Incanto*; *maraviglia.*

ENCHANTER, v. a. Charmer, ensorceler par des sons, par des paroles, par des figures, par des opérations magiques. *Incantare*; *ammaliare*; *affatturare.* — fig. Surprendre, engager par des paroles, par des attraits, par de belles paroles, de belles promesses. *Incantare*; *ciarmare*; *dar finocchio*; *far parere una cosa per un'altra.* — Ravir en admiration. V. Ravir.

ENCHANTEUR, ERESSE, s. m. et f. Celui ou celle qui enchante par des paroles, par des opérations magiques. *Incantatore*; *maliardo*; *incantante.* — fig. Un homme qui surprend, qui trompe par son beau langage, par ses artifices. *Ciurmadore.* — Il se dit aussi en bonne part: Platon est un grand enchanteur. *Bel parlatore.* — Il est quelquefois adj. Style, regard enchanteur. *Incantevole*; *che incanta*; *che alletta*; *che innamora.*

ENCHAPER, v. a. *T. de Comm.* Enfermer un baril dans une seconde futaille. Il se dit particulièrement des tonneaux qu'on remplit de poudre à canon. *Chiuder una botte, o un barile in un altro.*

ENCHAPERONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENCHAPERONNER, v. a. Couvrir la tête d'un chaperon. Il ne se dit que des cérémonies funèbres. *Incappucciare.* — *T. de Fauconn.* Mettre le chaperon sur la tête de l'oiseau de proie. *Incappellare.*

ENCHARBOTÉ, ÉE, adj. *T. inusité.* Bouleversé, troublé, confus. *Scompigliato.*

ENCHASSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENCHASSER, v. a. Entailler, mettre, faire tenir dans du bois, dans de la pierre, dans de l'or, de l'argent, etc. *Incastrare*; *incassare.* — fig. Enchâsser un passage, un trait d'histoire dans un discours, pour dire, l'y placer, l'y faire entrer. *Incastrare*; *attaccare.*

ENCHASSURE, s. f. Action par laquelle une chose est enchâssée. *Incastratura, incassatura.* — Ce qui résulte de cette action. *Incastonatura*; *incastratura*; *incassatura.*

ENCHAUSSÉ, adj. T. de Blason. C'est le contraire de chapé. V. Chapé.

ENCHAUSSENER, v. a. *T. de Mégissier.* Mettre les peaux dans la chaux. *Incalcinare, o porre in calcina.*

ENCHAUSSER, v. a. T. de Jardin. Il se dit des legumes que l'on couvre de paille ou de fumier, pour les faire blanchir, ou pour les préserver de la gelée. *Ricoricare*; *rincalzare.*

ENCHAUSSENOIR ou ENCHAUX, s. m. *T. de Mégissier.* Vase dans lequel on met les peaux en chaux. *Pila da porre in calcina*; *calcinajo.*

ENCHENOTS, s. m. pl. *T. d'Ardoiserie.* Rigoles de bois pour conduire l'eau du fond d'une carrière d'ardoise, jusqu'à un ruisart d'où elle se perd dans les terres. *Docce o doccioni di legno.*

ENCHÈRE, s. f. Offre que l'on fait au-dessus de quelqu'un, pour une chose qui se vend par Justice, au plus offrant, ou que l'on baille à ferme. *Incanto*; *offerta che si fa in una vendita all'incanto.* — Folle enchère, se dit de la peine que doit porter celui qui a fait une enchère témérairement, et sans y pouvoir satisfaire. *Ciò che si paga dall'offerente in una vendita all'incanto*; *allorchè non può soddisfare a quello ch'egli ha offerto.* — prov. Payer la folle-enchère de quelque chose; porter la peine de sa témérité, de son imprudence. *Tagliarsi le legne addosso*; *portar la pena della propria temerità, o imprudenza.*

ENCHERI, IE, part. V. le verbe.

ENCHÉRIR, v. a. Faire une offre au-dessus de quelqu'un, mettre enchère sur quelque chose. *Offerire all'incanto.* — fig. Ajouter à ce qu'un autre a fait, le surpasser en quelque chose, soit en bien, soit en mal. *Superare*; *sopravanzare*; *vincere*; *aggiugnere*; *accrescere*; *far più.* — Rendre une marchandise plus chère. *Rincarare*; *incarare*; *far caro.* — v. n. Devenir cher, hausser de prix. *Rincarare*; *crescer di prezzo.* En parlant du bled, *Ritoccare.*

ENCHERISSEMENT, s. m. Haussement de prix. *Il rincarare*; *l'aumento del prezzo*; *ritoccamento, o ritocco del grano.*

ENCHERISSEUR, s. m. Celui qui met une enchère. *Colui che accresce il prezzo nell'incanto*; *il maggior offerente.*

ENCHEVAUCHURE, s. m. T. d'Art. Jonction par feuillure ou recouvrement. *Incavalcatura*; *soprapponimento.*

ENCHEVETRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENCHEVETRER, v. a. Mettre un chevêtre, un licou. Il n'est guère en usage au propre. *Incapestrare.* — v. r. Se dir d'un cheval qui engage un pied dans la longe de son licou. *Incapestrarsi*; *avvilupparsi nel cavestro.* — fig. et fam. Prendre un engagement dont on ne peut plus se dédire. *Incapestrarsi*; *allacciarsi.*

ENCHEVETRURE, s. m. Assemblage de solives dans un plancher pour environner le foyer d'une cheminée, et porter les barres de fer qui le soutiennent, et pour donner passage aux tuyaux de cheminée qui passent derrière. *Travatura, o impalcatura fatta a modo da poter reggere le gole de' cammini.* — Le mal qu'un cheval se fait à un pied, en l'engageant dans la longe de son licou. *Qual male che talora si fa un cavallo nell'incapestrarsi.*

ENCHIFRENÉ, ÉE, partic. *Molestato, travagliato, attaccato da corizza, da gravedine.*

ENCHIFRENEMENT, s. m. Embarras dans le nez, causé ordinairement par un rhume de cerveau. *Corizza*; *gravedine.*

ENCHIFRENER, v. a. Causer un rhume de cerveau qui embarrasse le nez. *Cagionar una corizza, o gravedine.*

ENCHYMOSE, s. f. T. de Méd. Effusion soudaine du sang dans les vaisseaux cutanés, telle que l'effet de la pudeur, de la colere, etc. *Enchimosi.*

ENCLAVE, s. f. Les bornes, les limites d'une terre ou d'une Jurisdiction. *Distretto.* — Etendue de terre qui avance et qui est enclavée dans une autre. *Avanzare*; *stendersi*; *inoltrare.* — On dit, qu'une Paroisse est une enclave d'un tel Evêché, pour signifier une Paroisse d'un Diocese qui est enclavée dans un autre. *Annesso*; *dipendente.*

ENCLAVÉ, ÉE, part. V. le verbe. — T. de Blason. Se dit d'un écu parti, dont l'une des partitions entre dans l'autre par une longue liste. *Incassato.*

ENCLAVEMENT, s. m. L'effet d'enclaver. *Lo unire o aggiugnere un terreno, un distretto ad un altro.*

ENCLAVER, v. a. Enfermer, enclorre une chose dans une autre. Il ne se dit guère que d'une pièce de terre, d'un héritage ou d'une Jurisdiction. *Chiudere*; *serrare*; *comprendere*; *aggiugnere.* — Enclaver, en *T. d'Archit.* C'est encastrer les bouts des solives d'un plancher dans les entailles d'une poutre. *Incastrare gli assicelli.* C'est aussi arrêter une pièce de bois avec des clefs ou boulons de fer. *Inchiavardare.* Enclaver une pierre, c'est la mettre en liaison après coup avec d'autres, quoique de différentes hauteurs. *Incastrare una pietra.*

ENCLIN, INE, adj. Porté de son naturel à quelque chose. Ce mot se dit plutôt du mal que du bien. *Inclinato*; *dedito*; *proclive*; *portato*; *soggetto.*

ENCLIQUETAGE, s. m. T. d'Horlog. Méchanique que l'on emploie lorsqu'on veut qu'une roue ne tourne que dans un sens. *Il Mecanismo per cui mezzo una ruota non può girare che per un verso.*

ENCLIQUETER, v. n. *T. d'Horlog.* Il se dit de la manière dont un cliquet s'engage dans les dents d'un rochet. *Maniera con cui il fermo, che alcuni dicon cricchetto, ingrana ne' denti d'una ruota.*

ENCLITIQUE, adj. f. *T. de Gramm.* et sur-tout de Grammaire Grecque; il signifie incliné. Une enclitique est un petit mot que l'on joint au mot qui le précède. *Enclitico.*

ENCLOITRER, v. a. *T. peu usité.* Mettre dans un cloître. *Racchiudere in un chiostro.*

ENCLORRE, v. a. Clorre de murailles, de haies, de fossés, etc. *Chiudere, attorniar di mura, di siepi.* Enclorre de haies. *Assiepare.* Enclorre de fossés. *Affossare.* — Enclorre les fauxbourgs dans la ville; donner une plus grande enceinte à la ville, en sorte que les fauxbourgs en fassent partie. *Ingrandire la città col mettere i borghi nel suo ricinto. Chiudere i borghi, attorniarli di mura.* — On dit dans le meme sens, il a enclos ce pré, ce bois dans son parc.

ENCLOS, OSE, part. V. le verbe.

ENCLOS, s. m. Espace contenu dans une enceinte de maison, de haies, de murailles, de fossés, etc. *Chiuso*; *ricinto.* Il se prend aussi pour l'enceinte même.

ENCLOTIR, S'ENCLOTIR, v. r. *T. de Chasse,* Se terrer, entrer en terre. *Intanarsi.*

ENCLOTURE, s. f. *T. de Brodeuses.* Bord qu'on fait autour de la broderie. *Orlatura del ricamo.*

ENCLOUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ENCLOUER, v. a. Piquer un cheval jusqu'au vif avec un clou, quand on le serre. *Inchiodar un cavallo.* — On dit, qu'un cheval s'est encloué, pour dire, qu'en marchant il a rencontré un clou qui lui est entré dans le pied. *Farsi un'inchiodatura.* — Enfoncer de force un clou dans la lumière d'un canon, pour empêcher que les ennemis ne s'en servent. *Chiovare*; *inchiodare le artiglierie.*

ENCLOUES ou ENCLOUSES, s. f. pl. *T. de Maçons.* Crochets de fer qui soutiennent une gouttière. *Uncinetti di ferro.*

ENCLOUURE, s. m. Le mal, l'incommodité d'un cheval encloué. *Inchiovatura.* — fig. et fam. Empêchement, obstacle, difficulté. V. — En *T. d'Artill.* L'action d'enclouer une pièce et l'effet de cette action. *Lo inchiodar le artiglierie.*

ENCLUME, s. m. Masse de fer sur laquelle on bat le fer, l'argent et autres métaux. *Incudine*; *ancudine.* — prov. et fig. Être entre le marteau et l'enclume, avoir à souffrir des deux côtés, être entre deux maux également fâcheux. *Esser tra l'ancudine e 'l martello*; *star serrato tra l'uscio e 'l muro*; *esser tra le forche e santa Candida.* — Être fort embarrassé à se déterminer entre deux partis qui paroissent également hasardeux et difficiles. *Stare infra due.* — *T. d'Anat.* Osselet de l'organe de l'ouie. *Incudine.*

ENCLUMEAU ou ENCLUMOT, s. m. *T. d'Arts méc.* Petit enclume posé sur un pied de bois ou de plomb que l'on met sur l'établi, pour n'être pas obligé d'aller forger de petites parties au grand enclume. *Ancudinetta*; *ancudinetto*; *tasselletto.* — *T. de Chauderon.* Petit enclume à main, dont on se sert pour redresser les chauderons, etc. ou pour river leurs clous. *Tasso o tassetto a mano.*

ENCOCHE, s. f. *T. d'Arts méc.* Entaillure, etc. V. Coche.

ENCOCHÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENCOCHEMENT, s. m. T. *inusité.* L'action d'encocher. *L'incoccare.*

ENCOCHER, v. a. Mettre la corde d'un arc dans la coche d'une flêche. *Incoccare*; *metter nella cocca.*

ENCOCURE ou ENCOQUURE, s. f. *T. de Mar.* Endroit au bout de chaque vergue où on amarre les bouts des voiles. *Incoccatura.*

ENCOFFRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENCOFFRER, v. a. Enfermer dans un coffre. Il ne se dit ordinairement que des choses que l'on serre avec avidité, ou même avec quelque sorte d'injustice. *Incassare; serrare; racchiudere.*

ENCOIGNURE, s. f. (On ne prononce point l'I.) Endroit où aboutissent deux murailles qui font un coin. *Cantonata; angolo; canto.* Pierre d'encoignure. *Cantone.*

ENCOLLAGE, s. m. *T. de Doreurs.* L'action d'étendre la colle sur les peaux ou cuirs avant de les argenter. *Il dar la colla.*

ENCOLLER, v. a. *T. commun à plusieurs Artistes.* Donner une préparation de colle à l'ouvrage. *Dar la colla.* Chez les Doreurs, c'est placer une couche de la matière qui doit servir d'assiette à l'or. *Dar la colla di limbellucci.* Chez les Tisserands, c'est gommer ou induire de colle. *Imbozzimare.*

ENCOLLURE, s. f. *T. de Forgerons.* La réunion de plusieurs pièces de fer soudées les unes aux autres. *Riunione di più pezzi di ferro risaldati insieme.*

ENCOLURE, s. f. Toute cette partie du cheval, qui s'étend depuis la tête jusqu'aux épaules et au poitrail. *Aria, aspetto; presenza del cavallo; più propriamente intendesi della parte che è dal capo sino alle spalle e al petto.* — Il se dit fig. et fam. des hommes, pour signifier, l'air, l'apparence; et il se prend ordinairement en mauvaise part. *Aria; cera; apparenza.* — En *T. de Tailleurs.* Echancrure d'un habit proche du cou. *Scollatura.*

ENCOMBRE, s. m. Vieux mot qui signifie Empêchement, Embarras. V.

ENCOMBRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENCOMBREMENT, s. m. Action d'encombrer, ou l'effet de cette action. *Ingombro; imbarazzo; impaccio.*

ENCOMBRER, v. a. Embarrasser une rue, un passage, ou quelqu'autre lieu, de gravois, de pierres, etc. *Ingombrare; empiere; riempire.*

* ENCONTRE, s. m. Aventure. Vieux mot qui n'est plus en usage. *Incontro; avventura.* — A l'encontre, préposition qui signifie contre. Il est vieux. *Contro.* — fig. Aller à l'encontre de quelque chose, pour dire, s'y opposer, y être contraire. Il est fam. *Andar all'incontro, o incontro; opporsi.*

ENCOQUER, v. a. *T. de Mar.* Faire rouler un anneau de fer d'une corde contre la vergue pour l'y attacher. *Incoccare.*

ENCOQURE ou ENCOQUURE, *T. de Mar.* V. Encocure.

ENCORBELLEMENT, s. m. T. d'Archit. Saillie portant à faux au-delà du nu du mur, comme une console, un corbeau, etc. *Sporto; piombatojo.*

ENCORE, adv. de temps, qui s'emploie pour le passé, pour le présent, et pour l'avenir. *Ancora; peranche; tuttavia.* — De nouveau. Donnez-moi encore à boire; je veux essayer encore, etc. *Di nuovo; di bel nuovo; un'altra volta; da capo.* — De plus. V. ce mot. — Quelquefois, du moins. V. Moins. — En Poésie, on dit indifféremment encor ou encore, selon le besoin. — Encore que, conjonction. Bien que, quoique. *Ancorchè; benchè; quantunque; sebbene.*

ENCORNAIL, s. m. *T. de Mar.* Trou ou mortoise au haut d'un mât. *Incorretura.*

ENCORNAILLER, s'ENCORNAILLER, v. r. *T. burlesque et bas.* Epouser une femme dont la conduite n'a pas été régulière. *Prender una donna sospetta.*

ENCORNÉ, adj. de t. g. Qui a des cornes. Il est fam. *Cornuto; che ha corna.* — On appelle javart encorné, un javart qui vient sous la corne du cheval. *Giarda.*

ENCORNER, v. a. *T. inusité.* Revêtir un arc de cornes aux deux bouts. *Guarnir di corna le due estremità d'un arco.*

ENCORNETER, v. a. *T. inusité.* Mettre quelque chose dans des cornets de papier. *Mettere dentro i cartocci.*

ENCOULOIRE, ou COULOIRE, ou POITRINIERE, s. f. *T. de Manufact. de Drap.* C'est une forte pièce de bois qui est à l'avant du métier: elle est traversée suivant sa longueur par une grande fente dans laquelle passe l'étoffe à mesure qu'elle est tissue. *Scarra.*

ENCOURAGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENCOURAGEMENT, s. m. Ce qui encourage. *Incoraggiamento.*

ENCOURAGER, v. a. Donner courage, exciter, inciter. *Incoraggiare; animare; eccitare; inanimire; dar animo.*

ENCOURIR, v. a. (Il se conjugue comme Courir.) Attirer sur soi, mériter, tomber en... Il ne se dit que des maux ou des peines qui viennent des Puissances supérieures. *Incorrere; tirarsi addosso.*

ENCOURTINER, v. a. *T. inusité.* Fermer, environner de rideaux, de courtines. *Incortinare; circondare con cortine.*

ENCOURU, UE, part. *Incorso.*

ENCRASSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENCRASSER, v. a. Rendre crasseux. *Macchiare; insudiciare; lordare; sporcare.* — v. n. et r. *Insudiciarsi.* — Il se dit aussi fig. et fam. de ceux qui s'avilissent en se mésalliant, ou en fréquentant mauvaise compagnie. *Avvilirsi.*

ENCRE, s. f. Liqueur noire dont on se sert pour écrire. *Inchiostro.* Cette encre est trop blanche. Cornet à encre; bouteille à encre; tache d'encre; encre en masse. — Composition noire et épaisse dont on se sert pour imprimer. *Inchiostro da stampa.* — Encre rouge, encre verte, etc. des liqueurs ou compositions dont on se sert pour écrire. *Inchiostro rosso, verde, ec.* — fig. et fam. Ecrire de bonne encre, de la bonne encre à quelqu'un, pour dire, écrire en termes forts et pressans, et même menaçans. *Scrivere di buon inchiostro.* — Encre de la Chine; composition sèche et noire qui vient de la Chine, et dont on se sert pour dessiner. *Inchiostro della China.*

ENCRENÉ'E, adj. f. pris subst. *T. de grosses forges.* L'état que le fer prend sous le marteau lorsqu'il y est porté pour la seconde fois, au sortir de l'affinerie. *Ferro sodo.*

ENCRER, v. a. *T. d'Imprim. en taille douce.* Distribuer l'encre sur une planche. *Inchiostrare.*

ENCRIER, s. m. Petit vase où l'on met de l'encre. *Calamajo.* — Encrier, *T. d'Imprim.* Planche de bois sur laquelle sont attachées trois autres planches, dont une forme un dosseret et les deux autres deux joues coupées et taillées en diminuant du côté ouvert et opposé au dosseret. *Calamajo.*

ENCROISER, v. a. *T. de Manuf.* La façon de donner de l'ordre aux différens brins de soie, de fil, de laine, etc. qui composent la chaîne. *Incrocicchiare.*

ENCROIX, s. m. *T. de Manuf.* Ce sont trois chevilles placées à demeure sur les traverses de deux des aîles du moulin, en haut, qui servent à porter les fils encroisés pour ourdir. *Incrociatura.*

ENCROUÉ', adj. Il se dit d'un arbre qui est tombé sur un autre lorsqu'on l'abattoit, et qui s'est embarrassé dans ses branches. *Impacciato ne' rami d'un albero.*

ENCUIRASSÉ', E'E, part. V. le verbe.

ENCUIRASSER, S'ENCUIRASSER, v. r. Il se dit de la peau, des metaux, du linge, des habits, des étoffes, etc. lorsque la crasse, la graisse, la poudre et l'ordure s'y amassent et s'y épaisissent. *Indurirsi; incuojare; far callo.*

ENCULASSER, v. a. T. *d'Armurier.* Mettre la culasse au canon d'un arme à feu. *Metter la culatta.*

ENCUVÉ', E'E, part. V. le verbe.

ENCUVEMENT, s. m. *T. inusité.* L'action d'encuver. *Il metter nel tino.*

ENCUVER, v. a. Mettre dans une cuve. *Metter in un tino.*

ENCYCLOPEDIE, s. f. T. Didact. Enchaînement de toutes les sciences. *Enciclopedia.*

ENCYCLOPEDIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à l'Encyclopédie. *Enciclopedico.*

ENDECAGONE, V. et écrivez Hendécagone. V.

ENDECASYLLABE, V. Hendécasyllabe.

ENDEMIQUE, adj. de t. g. Il se dit de ce qui est particulier à un peuple, à une nation. *Endemio; proprio d'un paese.*

ENDENTE, s. f. *T. de Charpent.* Liaison de deux pièces de bois qui de distance en distance entrent l'une dans l'autre. *Intaccatura di due pezzi di legno.*

ENDENTÉ, E'E, adj. T. de Blason. Il se dit d'un pal, d'une bande et autres pièces composées de triangles alternés de divers émaux. *Dentato.*

ENDENTER, v. a. *T. impropre.* Mettre des dents à une roue de moulin, ou à toute autre machine. *Porre denti alle ruote di mulino, o d'altre macchine.*

ENDENTURE, s. f. *T. de Jurispr.* Syn. de Charte-partie. V.

ENDETTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENDETTER, v. a. Charger des dettes, engager dans des dettes. *Indebitare; cagionar debiti.* — Il est aussi réc. Il s'est fort endetté. *Indebitarsi; contrattar debiti.*

ENDÈVÉ', E'E, adj. Mutin, chagrin, impatient, emporté. Il est aussi subst. Il est pop. *Collerico; stizzoso, ec.*

ENDÉVER, v. n. Avoir grand dépit de quelque chose. Il est pop. *Arrovellarsi; adirarsi; arrabbiare; stizzire.*

ENDIABLÉ', E'E, adj. Furieux, enragé, extrêmement méchant dans son genre. Il est fam. et se dit aussi au subst. *Indiavolato; infuriato.*

ENDIMANCHÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENDIMANCHER, S'ENDIMANCHER, v. r. Mettre ses habits du Dimanche. T. de Plaisanterie. Qui se dit d'une personne du peuple, qui a mis ses beaux habits. Il est fam. *Vestirsi; conciarsi dal di delle feste.*

ENDIVE, s. f. Plante potagère du nombre des chicoracées. *Indivia; endivia.*

ENDOCTRINÉ', ÉE, part. V. le verbe.

ENDOCTRINER, v. a. Enseigner quelque science, quelque doctrine. Il ne se dit guère en ce sens-là qu'en plaisantant. *Addottrinare; dottrinare; instruire; imburiassare; ammaestrare.* — fig. Instruire de quelque chose, donner des lumières nécessaires sur quelque affaire. *Instruire; imboccare.*

ENDOMMAGÉ', E'E, part. V. le verbe.

ENDOMMAGER, v. a. Apporter du dommage à... Il ne se dit que des choses. *Danneggiare; danneficiare; nuocere.*

ENDORMEUR, s. m. Il n'a d'usage qu'au fig. Flatteur, Enjôleur. V.

ENDORMI, IE, part. V. le verbe. — On dit, un esprit endormi, pour dire, un stupide. *Stupido; balbuccione.*

ENDORMIR, v. a. (Il se conjugue comme dormir.) Faire dormir. *Addormentare; assonnare; insonnare; conciliare, indur sono.* — fig. Amuser quelqu'un, afin de le tromper, et de l'empêcher d'agir. *Addormentare; tener a bada; frastenere.* — Engourdir. *Indolenzire.* Cela m'a endormi la jambe. — v. r. Commencer à dormir. *Addormentarsi; addormirsi; addormire; assonare; assonnarsi; prender sonno; lasciarsi vincer dal sonno.* — fig. et fam. S'endormir, pour dire, négliger une affaire, manquer à la vigilance, à l'attention nécessaire. *Addormentarsi; anneghittirsi; infingardirsi.* — S'endormir dans le vice, dans les voluptés, pour dire, demeurer et croupir dans les vices, dans les voluptés, dans les délices. *Marcire nel vizio; ec.*

ENDOSSE, s. f. Le faix et toute la peine de quelque chose. Il est fam. *Addossamento; pena; fatica; incomodo.* Donner l'endosse. *Rivesciare una cosa in alcuno, dargliene la cura, porne il carico sopra di lui.*

ENDOSSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENDOSSEMENT, s. m. Ce que l'on écrit au dos d'un acte. Il se dit sur-tout en parlant des lettres de change. *Girata.*

ENDOSSER, v. a. Mettre sur son dos. Il n'a guere d'usage qu'en cette phrase: Endosser le harnois, la cuirasse. *Addossare*; — On le dit aussi en plaisanterie, en parlant de celui qui prend le parti de la robe. *Darsi alla Magistratura.* — fig. Charger quelqu'un de quelque chose de désagréable, de fâcheux. Il est fam. *Addossare; dar il carico; lasciar la cura; ec.* — Endosser une lettre de change, une promesse, etc. pour dire, mettre le reçu au dos de la lettre, ou simplement la signature, ou l'ordre de payer à une autre. *Far la girata.* — Endosser un livre. *T. de Relieur.* V. Nerver.

ENDOSSEUR, s. m. Celui qui met son nom sur le dos d'une lettre de change, pour la transporter à quelqu'un. *Girante.*

ENDOUZINNER, v. a. *T. de Boyaudier.* Tourner les cordes en rond et les assembler par douzaines. *Far le dozzine di corde di budello.*

ENDROIT, s. m. Lieu, place. *Luogo; posto; parte.* — Il se dit aussi du corps. *Parte.* — Des choses qu'on mange et qu'on coupe. *Parte.* — D'une partie d'un discours, d'un Poëme, d'un Traité. *Luogo; passo.* — fig. Un homme se fait voir par son bel endroit, lorsqu'il se fait voir par les choses qui lui sont les plus avantageuses; on dit au contraire, qu'il se montre par son mauvais endroit, par son vilain endroit. *Lato; canto; verso.* — Prendre quelqu'un par son endroit sensible; pour dire, le prendre par ce qui l'intéresse le plus. *Prender uno, toccarlo nel più vivo, nella parte più sensibile.* — Le beau côté d'une étoffe, et il est opposé à l'envers. *Verso; lato.* — En mon endroit, en votre endroit, en son endroit, en leur endroit, adv. Envers moi, envers vous, envers lui, envers eux, à l'endroit d'un tel. Ces façons de parler ne sont en usage qu'en Pratique. *Verso di me; verso di voi, ec.* — On dit aussi, en T. de Prat. Chacun en droit soi, pour dire, chacun pour soi, chacun pour ce qui le regarde. *Ciascuno per se, dal canto suo.*

ENDUIRE, v. a. Couvrir d'une couche, soit de chaux, soit de plâtre, ou autre matiere détrempée. *Intonicare; intonacare; dar l'intonaco.* — *T. de Faucon.* Digérer. V.

ENDUIT, ITE, part. V. le verbe.

ENDUIT, s. m. Couche de chaux, de plâtre, etc. Il se dit proprement de celle qu'on applique sur les murailles. *Intonico; intonaco; intonacatura; intonicato.*

ENDURANT, ANTE, adj. Qui souffre aisément les injures. *Tollerante; paziente.* — Il s'emploie ordinairement avec la négative. C'est un homme mal endurant, peu endurant, pour dire, que c'est un homme colere, et qui a le ressentiment vif. *Impaziente; intollerante.*

ENDURCI, IE, part. V. le verbe.

ENDURCIR, v. a. Rendre dur. *Indurire; indurare; far duro.* — Rendre fort, rendre robuste. *Indurire; afforzare; render forte; robusto; invigorire.* — Accoutumer à ce qui est dur, fâcheux, pénible. *Indurare alla fatica; alla pena, ec. avvezzare; render paziente, ec.* — Rendre impitoyable, insensible. *Indurare; inasprire; incrudelire;* — v. r. Devenir dur. *Indurire; indurare; divenir duro.* — S'endurcir au travail, à la peine, pour dire, s'y accoutumer. *Avvezzarsi; ec.* — fig. Dans le même sens: s'endurcir dans le vice, au crime; s'endurcir aux miseres d'autrui. *Ostinarsi; indurarsi; indurirsi; divenir crudele, ostinato, ec.* — L'Ecriture Sainte dit, que Dieu endurcit le cœur des pécheurs, pour dire, qu'il les abandonne à leur propre aveuglement. *Indurire.*

ENDURCISSEMENT, s. m. Hors d'usage au propre. fig. L'état d'une ame qui n'a plus de sentiment pour la vertu et pour les choses de Dieu. *Induramento; ostinazione; durezza di cuore.*

ENDURÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENDURER, v. a. Souffrir. *Sopportare; tollerare; comportare; patire.* — Supporter avec patience, avec fermeté, avec constance. *Patire; sopportare; tollerare con pazienza.* — Permettre. V.

ENÉOREME, s. f. T. de Méd. Espèce de nuage ou substance legere qui nage au milieu de l'urine. *Eneorema; spezie di panno che scorgesi nell' orina.*

ENERGIE, s. f. Efficace, vertu, force. Il se dit principalement du discours, de la parole. *Energia; efficacia; forza.*

ENERGIQUE, adj. de t. g. Qui a de l'énergie. *Energico; che dice con energia, che ha energia.*

ENERGIQUEMENT, adv. D'une maniere énergique. *Energicamente; con energia.*

ENERGUMENE, s. de t. g. Possédé du Diable. *Energumeno; indemoniato; ossesso, invasato; arretizio.*

ENERVATION, s. f. *T. d'Anat.* On s'en sert pour exprimer les tendons qui se remarquent dans les différentes parties des muscles droits du bas-ventre. *Intersezioni tendinose de' muscoli retti dell' addome.* — *T. de Méd.* Débilitation, Affoiblissement. V.

ENERVÉ, ÉE, part. V. le verbe. — En *T. de Drap.* Un drap enervé est celui qui, ayant été fatigué aux apprêts a perdu sa force et son maniement. *Snervato.*

ENERVER, v. a. Affoiblir par la débauche, ou par quelqu'autre cause. *Enervare; snervare; indebolire; affievolire; sgagliardare.* — fig. Les voluptés énervent le courage, pour dire, qu'elles amollissent, qu'elles affoiblissent le courage; et le trop de soin, le trop d'ornement enervent le style, pour dire, qu'il le rend moins fort et moins noble. *Snervare; affievolire, infiacchire.* — Enerver le chanvre. *T. de Filassier.* L'affoiblir. *Snervare.*

ENFAITÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENFAITEAU, s. m. Tuile creuse qui se met sur le faite d'une maison. *Tegola; tegolo; tegoletto; tegolino.*

ENFAITEMENT, s. m. Table de plomb qui se met sur les faites des maisons couvertes d'ardoise. *Lastra di piombo per le coperture de' tetti.*

ENFAITER, v. a. Couvrir le faite d'une maison avec de la tuile ou du plomb, etc. *Coprir una casa; far la coperta o copertura, sia con embrici, sia con lastre di piombo.*

ENFANCE, s. f. L'âge depuis la naissance jusqu'à douze ans ou environ. *Infanzia; puerizia.* — On appelle enfance, une puérilité, quelque chose qui convient à un enfant. C'est une vraie enfance; et en ce sens, il a un pluriel. Ce sont là des enfances. *Ragazzata; puerilità; bambinaggine.* — Etre en enfance, tomber en enfance, se dit d'une vieille personne qui est imbecille, qui n'a plus l'usage de la raison. *Rimbambire.* — fig. Commencement. L'enfance du monde. *L'infanzia; la culla; il principio; il cominciamento.*

ENFANT, s. m. Fils ou fille, par relation au pere et à la mère. *Figlio; figliuolo.* — On appelle Enfans de France, les Princes, enfans légitimes des Rois, et ceux qui descendent des aînés. *I Reali di Francia.* — On dit, enfant de Paris, enfant de Lyon, enfant d'Orléans, etc. pour dire, natif de Paris, de Lyon, d'Orléans. Il n'est que du style familier. *Nativo; natio.* — fig. Nous sommes enfans de Dieu par la grace; tous les Fideles sont enfans de Dieu, enfans de l'Eglise. *Figli, figliuoli di Dio.* — En style de l'Ecriture Sainte. Enfans de lumiere, enfans de ténébres. *Figli di luce, delle tenebre.* — On appelle les enfans d'un Maître de jeu de Paume, les enfans de la balle. *Figliuoli del padrone del giuoco della palla a corda.* — fig. Enfans de la balle; ceux qui exercent la profession de leur pères, et qui sont censés la faire mieux que les autres. *Figliuoli dell' arte, cioè quelli che seguono a far il mestiere, la professione del padre.* — Garçon ou fille en bas-age, et jusqu'à l'âge de dix ou douze ans, sans aucune relation au père et à la mère. *Bambino; fanciullo; infante; ragazzo.* — prov. Faire l'enfant; badiner comme un enfant, s'amuser à des choses puériles. *Far ragazzate, bambolaggini, bamboleggiare.* — Enfans trouvés; ceux qu'on trouve exposés, et dont le père et la mere ne se font pas connoître. *Bambini, fanciulli esposti.* — Enfant de Chœur, celui dont l'emploi est de chanter dans l'Eglise, et de servir à quelques autres fonctions du Chœur. *Cantori.* — Autrefois enfans perdus, c'étoient les soldats détachés qui commençoient l'attaque un jour de combat. *Soldati esposti i primi in un assalto, in una battaglia.* — Enfant, est aussi un terme dont on se sert par flatterie et par familiarité. C'est un bel enfant; mon enfant. *Un buon ragazzo; figliuol mio.* — En ce sens, on le fait quelquefois féminin au singulier, en parlant d'une fort jeune fille. Voila une belle enfant, etc. *Ecco una bella ragazzina o fanciulletta.* — On s'en sert aussi en parlant des inférieurs. Allons, enfans; courage, enfans. *Animo, figliuoli; coraggio, figliuoli.* — Mon enfant, est aussi un terme dont on se sert, lorsqu'on veut parler avec quelque honnêteté à des gens extrêmement inférieurs. *Figliuol mio.*

ENFANTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENFANTEMENT, s. m. Action d'enfanter. *Parto; il partorire; l'infantare.* — fig. D'un Auteur qui compose avec beaucoup de difficulté, on dit que lorsqu'il travaille, il est dans les douleurs de l'enfantement. *Egli soffre i dolori del parto.*

ENFANTER, v. a. Accoucher d'un enfant. *Partorire; infantare; dare, metter alla luce un bambino.* — On se sert d'ordinaire de ce mot enfanter, absolument et sans régime. Enfanter avec douleur. *Partorir con dolore.* — Il se dit fig. des productions d'esprit. Cet Auteur tous les ans enfante de gros volumes. *Partorire; produrre; dar alla luce un' opera.*

ENFANTILLAGE, s. m. Discours, manières qui ne conviennent qu'à un enfant. Il se dit des personnes qui ont passé l'enfance. *Bambinaggine; bambolinaggine; fanciullaggine; ragazzata; fraschería; puerilità.*

ENFANTIN, INE, adj. Qui est d'enfant. *Infantile; fanciullesco; bambinesco; puerile.*

ENFARINÉ, ÉE, part. *Infarinato.* — prov. On dit qu'un homme est venu la gueule enfarinée, dire ou faire quelque chose, pour dire, qu'il est venu inconsidérement, et avec une sorte de confiance. *Egli è scioccamente venuto a dire, a fare, ec.* — Un homme est enfariné de quelque chose, de quelque science, etc. lorsqu'il n'en a qu'une légere teinture. *Essere infarinato; aver una mediocre cognizione di checchessia.*

ENFARINER, v. a. et r. Poudrer de farine. *Infarinare.*

ENFER, s. m. Lieu destiné pour le supplice des damnés. *Inferno.* — En ce mot, le pluriel n'ajoute rien à la signification du singulier. Ainsi au fond des enfers, ne veut dire autre chose qu'au fond de l'enfer. *Nel profondo dell' inferno.* — Il se dit aussi au pluriel, du lieu où étoient les ames que Notre-Seigneur délivra après sa mort. *Limbo.* — fig. D'un lieu où l'on se déplait, où l'on est extrêmement incommodé, où il y a beaucoup de confusion et de désordre, on dit, que c'est un enfer. *Egli è un inferno.* — Porter son enfer avec soi; porter son supplice avec soi. *Portar seco il proprio inferno, il proprio supplizio.* — fig. et prov. Tison d'enfer; un méchant homme qui excite et qui porte au mal, ou qui cause de grands maux par ses discours, ou par son exemple. *Tizzone d'inferno.* — fig. Les Démons, les Puissances de l'enfer. *L'inferno; i Demonj; la potestà delle tenebre.* — *T. de Chym.* Vaisseau propre à calciner le mercure qu'on appelle aussi enfer de Boyle. *Circulatorio.* — Au pluriel, il se prend pour le lieu où les payens croyoient que les ames alloient après la mort. *Inferno.*

ENFERMÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Il s'emploie comme subst. dans cette phrase:

sentir l'enfermé ; ce qui se dit d'une chose qui sent mauvais ; à cause qu'il y a long-tems qu'elle n'a été à l'air. Cette chambre sent l'enfermé, et dans ce sens, on dit aussi et mieux, Renfermé. V.

ENFERMER, v. a. Fermer un lieu en telle sorte, que les personnes qui y sont, ne puissent pas en sortir, ou que les choses qu'on y a mises, ne puissent pas être dérobées. *Chiudere ; serrare ; serbare ; riporre.* — Il se dit absolument, pour dire, mettre un homme dans un Hôpital de fous, dans un lieu de correction, etc. *Mettere all' Ospedale de' pazzi ; chiuder in una casa di correzione.* — Environner, et clorre de toutes parts. *Chiudere ; cignere ; attorniare ; circondare.* — v. r. S'enfermer dans une place ; demeurer dans une Place qui va être assiégée, pour la défendre. *Chiudersi in una Città che è ta procinta d'essere assediata.* — S'enfermer dans un Cloître ; se faire Religieux. *Chiudersi ; serrarsi in un chiostro ; farsi religioso claustrale.* — S'enfermer ; se retirer dans son cabinet, et n'y vouloir voir personne. *Chiudersi in casa.* — fig. Contenir, Comprendre. V.

ENFERRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENFERRER, v. a. et r. Percer avec une épée, une pique, une halebarde, un épieu. *Infilzare ; infilzarsi ; passar da banda a banda.* — fig. S'enferrer, se nuire inconsidérement à soi-même par ses paroles, par sa conduite. *Infilzarsi da se da se.*

ENFICELER, v. a. *T. de Chapel.* Serrer le bas de la forme avec une ficelle ou cordon à l'endroit que les Chapeliers appellent le lien. *Metter il cordone a un cappello.*

ENFILADE, s. f. Il ne se dit proprement que d'une longue suite de chambres sur une même ligne. *Riscontro ; fuga di stanze ; stanze in fila.* — fig. Une longue enfilade de discours, une longue et ennuyeuse suite de discours. *Agliata ; cicalata.* — Au Trictrac. Jeu mis en un tel état, qu'on ne peut presque éviter de perdre le tour. *Scompiglio, sconcerto del giuoco.*

ENFILÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENFILEMENT, s. m. *T. de Mar.* Se dit des cables qu'on tourne en rond autour du cabestan. *Avvoltatura della gomana.*

ENFILER, v. a. Passer un fil par le trou d'une aiguille, d'une perle, etc. *Infilare ; infilzare.* — Enfiler un chemin ; prendre un chemin et le suivre. *Andar diritto per una strada.* — prov. Enfiler la venelle ; s'enfuir. V. — fig. et fam. Enfiler un discours ; s'engager, s'embarquer dans un long discours. *Infilzare, far un'agliata.* — Enfiler une tranchée, le canon de la Place enfile la tranchée, pour dire, qu'il la bat en ligne droite. *Imboccare una trincea.* — S'enfiler, se dit au Trictrac, quand on met son jeu dans un tel désordre, qu'on ne peut éviter de perdre le tour ou plusieurs trous. *Scompigliare ; disordinar il suo giuoco.* — En T. de Mar. On dit que le cabestan enfile le cable en virant, lorsque le cable tourne en rond autour du cabestan. *La gomona, o gherlino s'avvolta all'argano.*

ENFIN, adv. Après tout, pour conclusion, bref, en un mot. *Finalmente ; in fine ; alla fine ; in somma ; in sostanza ; in conclusione.*

ENFLAMMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENFLAMMER, v. a. Allumer, mettre en feu. *Infiammare, ec.* V. Allumer. — Il est aussi réc. *Infiammarsi ; ec.* — fig. Échauffer, donner de la chaleur, de l'ardeur. *Infiammare ; accendere ; infocare.* — Exciter, Irriter. V. — Il se dit aussi fig. de l'amour, il est réc. *Accendersi ; infiammarsi ; affocarsi ; ardere d'amore, di collera, ec.*

ENFLÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit absolument, un homme enflé, pour dire, un homme hydropique. *Idropico.*

ENFLÉCHURES, s. f. pl. T. de Mar. Figures ou figules. Cordes qui traversent les haubans, et qui servent d'échelons, pour monter aux hunes, au haut des mâts. *Griselle.*

ENFLER, v. a. Remplir de vent ou d'autre chose qui donne une plus grande extension que l'ordinaire, qui fait excéder la grosseur ou la mesure ordinaire. *Gonfiare ; empier di fiato o di vento ; enfiare ; far rilevare.* — fig. Enfler le cœur, enfler le courage ; augmenter le courage. *Allargar il cuore ; aumentar il coraggio.* — Enorgueillir, donner de la vanité. *Gonfiare ; insuperbire ; far divenire vanaglorioso.* — fig. et fam. On dit d'un glorieux, qu'il est enflé comme un ballon. *Egli è gonfio come una palla.* — fig. Enfler son style ; écrire d'un style empoulé. *Scrivere in istile gonfio, ampolloso.* — Enfler le cahier, enfler les rôles ; y mettre des choses inutiles afin de les grossir. *Aggiugnere per ingrossare.* — Enfler la dépense ; y employer de fausses parties pour la grossir et la faire monter plus haut. *Alterar un conto di spese.* — Il est aussi n. et réc. dans le propre et dans le figuré. *Gonfiare, enfiare ; gonfiarsi, ec.*

ENFLURE, s. f. Tumeur, extension, grosseur, bouffissure qui survient extraordinairement en quelque endroit du corps. *Gonfiezza ; gonfiamento, gonfiagione ; gonfio ; enfiato ; enfiagione ; enfiazione ; enfiamento ; enfiatura.* — fig. L'enflure du style ; le vice d'un style enflé. *Ampollosità.* — L'enflure du cœur ; l'orgueil, la vanité. *Enfiamento, enfiatura di mente ; gonfiamento ; gonfiezza ; superbia.*

ENFONÇAGE, s. m. [T. de Tonnelier. L'action de mettre des fonds à un tonneau. *Il mettere, l'aggiustare il fondo alle botti.*

ENFONCÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Avoir les yeux enfoncés dans la tête, pour dire, avoir les yeux creux. *Aver gli occhi affossati, incavati.*

ENFONCEMENT, s. m. Ce qui paroît de plus éloigné, de plus reculé dans un lieu enfoncé. *Lontananza ; sfondato.* — L'action d'enfoncer, de rompre, de briser. *Rompimento ; rottura ; atterramento.*

ENFONCER, v. a. Mettre au fond, pousser vers le fond, faire pénétrer bien avant. *Affondare ; immergere ; conficcare ; far entrare ; tuffare.* — Enfoncer son chapeau dans sa tête ; faire que la tête entre plus avant dans le chapeau. *Calcare il cappello in capo.* — T. de Tonnelier. Enfoncer un tonneau, mettre des fonds à un tonneau. *Mettere, aggiustare il fondo alle botti.* — Rompre, briser. *Abbattere ; atterrare ; sfondare ; rompere ; affondare.* — Enfoncer un bataillon, un escadron, les rangs ; les percer, les rompre, les renverser en donnant dedans. *Sbaragliare ; dar nel mezzo, e disfare ; sparpagliare ; sconfiggere.* — v. n. Aller au fond. *Affondarsi ; immergersi ; andar a fondo.* — v. r. Pénétrer bien avant vers le fond, vers le bout. *Internarsi ; innoltrarsi ; immergersi ; penetrar addentro ; cacciarsi innanzi.* — fig. Se donner tout entier à quelque chose. *Immergersi ; abbandonarsi ; darsi affatto a... ; ingolfarsi.*

ENFONCEUR, s. m. Il n'a guere d'usage que dans cette maniere de parler proverbiale : enfonceur de portes ouvertes ; se dit d'un homme qui se vante d'avoir fait une chose très-facile, comme si elle eût été fort difficile. *Gonfianugoli ; arcifanfano ; soffiatore ; sferza.*

ENFONÇOIR, s. m. *T. de Mégissier.* Espece de pilon qui sert à fouler les peaux. *Pestone.*

ENFONÇURE, s. f. collect. Toutes les pieces qui font le fond d'une futaille, d'un tonneau, etc. *Fondo ; legname che fa il fondo delle botti.* — L'assemblage des ais que l'on met au bois d'un lit pour en soutenir la paillasse, les matelas. *Panconcelli d'una lettiera.* — Enfonçure. *T. de Chir.* Il se dit en général d'un affaissement de plusieurs pièces du crâne qui a été fracassé par quelque coup violent. On en distingue trois espèces, l'enselme, l'embarrure et le camarose. *Frattura del cranio.*

ENFORCI, IE, part. V. le verbe.

ENFORCIR, v. a. Rendre plus fort. Il est de peu d'usage, en parlant des personnes. *Rinforzare ; rinvigorire ; afforzare ; inforzare ; infortire.* — v. n. et r. Devenir plus fort. *Infortire. ; inforzare ; divenir forte, o acero.*

ENFORMER, v. a. *T. de Chaud.* Donner en gros à une pièce la forme qu'elle doit avoir quand elle sera faite. *Dar la prima forma.*

ENFOUI, IE, part. V. le verbe.

ENFOUIR, v. a. Cacher en terre. *Sotterrare ; nasconder sotterra, infossare.* — On dit fig. qu'il ne faut pas enfouir le talent qu'il a plu à Dieu de nous donner. *Nascondere ; lasciar infruttuoso.*

ENFOURCHÉ, ÉE, part. *Inforcato.*

ENFOURCHEMENT, s. m. — *T. d'Archit.* Premieres retombées des angles, ces voutes, dont les voussoirs sont à branches. *Sp golà degl' angoli, ec.* — En T. d'Agricul. Sorte de greffe. *Nesto a tratto commesso.*

ENFOURCHER, v. a. Monter à cheval jambe deçà, jambe delà. Il est fam. *Inforcare gli arcioni, la sella.*

ENFOURCHURE, s. f. *T. de Chasse.* Se dit de la tête d'un cerf dont l'extremité du bois se termine en fourche. *Palco biforcato.*

ENFOURBÉ, ÉE, part. *Infornato.*

ENFOURNER, v. a. Mettre dans le four. *Infornare ; mettere in forno.* — fig. et fam. Bien enfourner, mal enfourner ; bien commencer une affaire, ou la commencer mal. *Aver cura allo infornare ; incamminare, inrizzare bene o male una cosa.*

ENFRAYEURE, s. f. *T. de Drap.* V. Monture. *Dirozzature.*

ENFREINDRE, v. a. Transgresser, violer, rompre, contrevenir à... Il n'a d'usage qu'en parlant de Traité, de Loi, de Privilége, d'Ordonnance, et autres choses semblables. *Violare ; trasgredire.*

ENFREINT, EINTE, part. V. le verbe.

ENFROQUÉ, ÉE, part. *Incappucciato.*

ENFROQUER, v. a. Faire Moine. Il se dit en plaisanterie et par mépris. *Incappucciare ; far frate ; far religioso claustrale.*

ENFUIR, S'ENFUIR, v. r. Fuir de quelque lieu. *Fuggire ; ingambare ; darla a gambe, battersela ; calcagnare ; darsi alla fuga ; dar delle calcagne ; dar le spalle ; giuocar di calcagna ; scapolare ; scappare ; svignare ; smucciare.* — On dit fig. d'une liqueur qui sort, qui s'écoule d'un pot, d'un vase, qu'elle s'enfuit. *Trapelare ; versare spillare ; scappare.* — Il se dit aussi du vase même d'où la liqueur sort. *Versare per le rotture.*

ENFUMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENFUMER, v. a. Noircir par la fumée. *Affumicare ; dar fumo, suffumicare ; annerir con fumo.* — Incommoder par la fumée. *Affumicare ; far fumo.* — Enfumer des renards, des blaireaux ; les obliger par la fumée à sortir de leurs terriers. Enfumer des mouches à miel. *Affumicar le volpi, i tassi, le pecchie.*

ENFUTAILLER, v. a. *T. de Comm.* Mettre des marchandises dans une futaille. *Imbottar mercanzie.*

ENGAGÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Il est aussi quelquefois subst. Un nouvel engagé. *Un nuovo arrolato.*

ENGAGEANT, ANTE, adj. Insinuant, attirant. *Attrattivo ; lusinghiero.*

ENGAGEMENT, s. m. L'action d'engager, ou l'effet de cette action. *Pegno ; l'impegnare.* — On appelle engagement, une Seigneurie engagée, un domaine engagé. *Pegno.* — Une promesse, un attachement, une obligation qui est cause que l'on n'est plus en liberté de faire ce que l'on veut. *Promessa ; obbligo ; impegno ; patto ; accordo ; congiunzione.* — L'enrolement d'un soldat, et même l'argent qu'il en reçoit, en s'enrôlant. *Arruolamento.* — Engagement d'un matelot, *T. de Mar.* La convention qui se fait avec lui, de la part, du Capitaine, ou du Maître de vaisseau. *Arruolamento di un Marinaro.*

ENGAGÉ, E'E, part. V. le vebe. — Il est aussi quelquefois subst. Un nouvel engagé. *Un nuovo arrolato.*

ENGAGER, v. a. Mettre en gage, donner en gage. *Impegnare; ingaggiare.* — Donner pour assurance. *Dar inpegno.* — fig. Engager sa foi, sa parole, son honneur. *Impegnar la sua parola, il suo onore.* — Engager son cœur, donner son cœur, aimer. *Dar il suo cuore, gli affetti; amare.* — Obliger à faire quelque chose; et le plus souvent, obliger sans violence. *Impegnare; obbligare; metter in obbligo, in dovere di.....* — Engager le combat; obliger à combattre. *Ingaggiar la battaglia.* — On dit qu'une escarmouche a engagé le combat, pour dire, qu'elle en a été l'occasion, *Esser cagione.* — T. d'Escrime. Engager le fer; saisir avec le fort de son épée le foible de celle de l'ennemi, en sorte qu'il ne peut plus détourner le fer. Quelquefois toucher le fer de son ennemi. *Toccare.* — On dit, qu'une chose engage la poitrine, pour dire, qu'elle cause de l'oppression à la poitrine. *Opprimere, aggravare.* — v. r. S'obliger, promettre. *Impegnarsi; obbligarsi; promettere.* — S'obliger a servir quelqu'un pour un certain temps. *Arrolarsi.* — On dit d'un malade, que sa poitrine s'engage; qu'elle s'embarrasse, qu'elle s'emplit. *Agravarsi; imbarazzarsi.* — S'endetter. T. — S'embarrasser, s'empêtrer. V. — fig. S'embarrasser, entrer dans une affaire, dans une entreprise, plus avant qu'il ne faudroit. *Impegnarsi; imbarazzarsi; ec.* — Sengager dans un bois, dans un defilé: c'est y entrer trop avant. *Impegnarsi; andar troppo innanzi.*

ENGAGISTE, s. m. Qui jouit d'un Domaine du Roi par engagement. *Affituario.*

ENGAINE', E'E, part. *Inguainato*, fig. *Inguantato.*

ENGAINER, v. a. Mettre dans une gaine. *Ingainare; porre nella guaina.*

ENGALLAGE, s. f. *T. de Teintur.* Apprêt que l'on donne aux étoffes qui doivent être mises en noir, qui consiste à les faire bouillir dans une décoction de noix de galle et d'autres ingrédiens. *L'ingallata.*

ENGALLER, v. a. *T. de Teintur.* Donner l'engallage. *Ingalare.*

ENGASTREMANDE ou ENGASTREMITHE, s. m. *T. de Physiol.* V. Ventriloque.

ENGEANCE, s. f. Race. Il ne se dit proprement que de quelques animaux domestiques, et particulièrement de certaines espèces de volatiles. *Razza; spezie; sorta.* — Il ne se dit des hommes, qu'en mauvaise part, et par injure. Maudite, mauvaise engeance de viperes. *Maledetta, cattiva razza; razza di vipere.*

ENGELURE, s. f. Enflure aux pieds ou aux mains, causée par un froid excessif, et accompagnée d'inflammation. *Pedignone.*

ENGENDRE', E'E, part. V. le verbe.

ENGENDRER, v. a. Produire son semblable, comme font les animaux. Il se dit plus communément du mâle. *Generare; ingenerare; produrre; dar l'essere.* — En parlant des personnes divines, on dit, que le Pere engendre le Fils de toute éternité. *Il Padre genera il Figliuolo fin da tutta l' eternità.* — Quelquefois, produire quelque chose que ce soit, et de quelque manière que ce soit. *Generare; ingenerare; cagionare; produrre; far venire.* — En ce sens, il est encore réc. L'or s'engendre dans les entrailles de la terre. *Formarsi.* — fig. Etre cause ou occasion de quelque chose; et il ne se dit guère qu'en mauvaise part. *Generare; produrre; indurre; far venire; far nascere; esser cagione.* — Il est aussi réc. Les proces s'engendrent aisément dans les familles. *Nascere; sollevarsi.*

ENGE', E'E, part. V. le verbe.

ENGER, v. a. Vieux mot, qui signifie Embarrasser, Charger. V.

ENGERBE', E'E, part. V. le verbe.

ENGERBER, v. a. Mettre en gerbe. *Accovonare.* — Entasser des choses les unes sur les autres. *Ammontare; accumulare.* V. Entasser.

ENGIN, s. m. Industrie. Il n'a d'usage qu'en ce vieux proverbe. Mieux vaut engin que force. *Ingegno; industria.* — Instrument dans les méchaniques. *Argano; ingegno; macchina; cavalletta da vitruvio detta colossicotera.* — Avant l'usage des canons, on appelloit du nom d'engins de guerre, les machines dont on se servoit a la guerre. *Macchine militari; strumenti bellici.*

ENGISSOME, *T. de Chirurg.* Embarrure. V.

ENGLOBE', E'E, part. V. le verbe.

ENGLOBER, v. a. Réunir plusieurs choses, pour en former un tout. *Riunire; conglobare.*

ENGLOUTI, IE, part. V. le verbe.

EMGLOUTIR, v. a. Avaler gloutonnement. *Inghiottire; ingojare; ingollare; ingorgiare; tranguggiare.* — fig. Absorber. V. — Consumer, dissiper des biens, des richesses. *Dilapidare, dissipare; mandar a male.* — Infecter d'une mauvaise odeur, qui saisit le cœur, etc. *Appestare; appuzzare; allezzare; ammorbare; putire fieramente.*

ENGLUE, E'E, part. V. le verbe.

ENGLUER, v. a. Frotter, enduire de glu. *Impaniare, invescare; intrider di pania.*

ENGONCE', E'E, part. V. le verb.

ENGONCER, v. a. Rendre la taille contrainte, gênée. *Salir troppo, e far parere svenevole, disadatto; dicesi degli abiti mal fatti.*

ENGORGÉ, E'E, part. V. le verbe. — Il se dit d'un cheval dont les jambes sont pleines de mauvaises humeurs. *Impedito; che ha crepacci.* — Des moulins sont engorgés, quand l'eau est si haute, qu'elle empêche les roues de tourner. *Ingorgato; che non può girare.*

ENGORGEMENT, s. m. Embarras formé dans un tuyau, dans un canal. *Intasamento; ingorgamento; imbarazzo.* Il se dit particulièrement des vaisseaux du corps humain. *Ingorgamento.*

ENGORGER, v. a. Boucher le passage par où les eaux doivent écouler. *Intasare; ingorgare; turare; impedire il varco a' fluidi.* — Il est aussi réc. Ce tuyau s'engorge. *Ingorgarsi.*

ENGOUE', E'E, part. V. le verbe.

ENGOUEMENT, s. m. Empêchement causé par quelque chose qui engoue. *Affogamento; soffocazione; soffocamento.* — Préoccupation en faveur de quelque chose, entêtement. V.

ENGOUER, v. a. Embarrasser, empêcher le passage du gosier. *Affogare; soffocare; soffogare.* — fig. S'engouer, être engoué d'une personne, d'un ouvrage; c'est se préoccuper avantageusement d'une personne, d'un ouvrage, en être entêté. *Incapriccirsi; imbertonarsi.*

ENGOUFFRER, S'ENGOUFFRER, v. r. Il se dit proprement, des tourbillons de vent, lorsqu'ils entrent, qu'ils s'enferment en quelque endroit. *Ingolfarsi; riserrarsi.* — Des rivières ou des ravines d'eau, lorsqu'elles tombent et se perdent en quelque ouverture de la terre. *Sprofondarsi; abissarsi; innabissarsi.*

ENCOULÉ, E'E, part. V. le verbe — T. de Blason. Se dit des pièces dont les extrémités entrent dans des gueules d'animaux. *Ingollato.*

ENGOULER, v. a. Pendre tout d'un coup avec la gueule. Ce chien engoule tout ce qu'on lui jette. Il est pop. *Ingojare; inghiottire; ingollare.*

ENGOULEVENT, s. m. *T. d'Ornithol.* Crapaud volant. V.

ENGOURDI, IE, part. V. le verbe. — fig. Un esprit engourdi; un esprit pesant, lourd. V. ces mots.

ENGOURDIR, v. a. Rendre comme perclus, endormir une partie du corps, en sorte qu'elle soit presque sans mouvement et sans sentiment. *Intormentire; stupefare; intermentire; indolenzire; assiderare; intirizzire; aggranchiare.* — On dit fig. l'oisiveté engourdit l'esprit; la mollesse engourdit le courage, etc. *Stupefare; anneghittire.* — Il est aussi réc. Les mains s'engourdissent par le froid, etc. *Agghiacciarsi; agghiadare; aggranchiare; intormentirsi; assiderarsi dal freddo.*

ENGOURDISSEMENT, s. m. Etat de quelque partie du corps qui est engourdie. *Intirizzamento; intirizzimento; raggrinzamento; agghiadamento; assiderazione; stupore.* — fig. Il est dans un étrange engourdissement d'esprit, etc. *Stupore; stordimento; indolenza.*

ENGRAIS, s. m. Il se dit des herbages où l'on met engraisser certains animaux domestiques, qui servent à la nourriture de l'homme. *Erbajo; pascolo; pasco; pastura.* — La pâture qu'on donne à des volailles, pour les engraisser. *Ciò che si dà al pollame per ingrassarlo.* — Les fumiers dont on amende les terres. *Letame; concime; concia.*

ENGRAISSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENGRAISSEMENT, s. m. *T. d'Agricult.* L'action d'engraisser les terres. Ce qui peut rendre un fond plus gras et plus fertile. *Concime.* — En *T. de Charpent.* Assembler par engraissement; joindre juste deux pièces de bois en faisant entrer à force les tenons dans les mortoises. *Intaccatura forzata dell' intaglio col dente.*

ENGRAISSER, v. a. Faire devenir gras. *Ingrassare; impinguare; far grasso.* — En parlant des terres: faire devenir fertile. *Concimare; letamare; ingrassare.* — Souiller de graisse, rendre sale et crasseux. *Insudiciare; imbrattar d'untume, di grasso; lordare; macchiare.* — v. n. et r. Devenir gras, et prendre de l'embonpoint. *Ingrassare; divenir grasso; impinguarsi.* — On dit fig. et fam. qu'un homme s'est engraissé dans une affaire, pour dire, qu'il y a fait un grand gain, un grand profit. *Arricchirsi; impinguarsi in un negozio.* — S'engraisser des miseres publiques, du sang de la veuve et de l'orphelin. *Impinguarsi; igrassarsi delle pubbliche calamità, del sangue dalla vedova, e del orfano.* — Devenir sale et crasseux. *Insudiciarsi.* — En parlant du vin et de certaines liqueurs. S'épaissir, contracter une certaine graisse. *Passare, incerconire; guastarsi.*

ENGRANGE', ÉE, part. V. le verbe.

ENGRANGER, v. a. Serrer des grains dans la grange. *Ripporre nel granajo, nella capanna.*

ENGRAVÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENGRAVER, v. a. Engager un bateau dans le sable, de sorte qu'il ne flotte plus. *Arrenare; incagliare.* — Il est aussi réc. Notre bateau s'est engravé. *Arrenarsi.*

ENGRELE', ÉE, adj. T. de Blason. Il se dit de certaines pièces honorables de l'écu, qui sont dentelées tout autour. *Dentellato; spinato.*

ENGRELURE, s. f. Sorte de petit point très-étroit, que l'on met à une dentelle. *Smerlatura.* — T. de Blason. Bordure engrêlée, qui n'a de largeur que le quart de la bordure ordinaire. *Dentatura.*

ENGRENAGE, s. m. Disposition de plusieurs roues qui engrennent les unes dans les autres. *Incastratura; imboccatura de' denti d'una ruota con un' altra.*

ENGRENE', E'E, part. V. le verbe.

ENGRENER, v. a. Commencer à mettre son blé dans la trémie du moulin, pour moudre; engrener la trémie. Il se dit plus souvent, absolument. Puisqu'il a engrené, c'est à lui à moudre. *Porre il grano nella tramoggia per macinare.* — On dit fig. et fam. il a bien engrené; il réussira dans cette affaire-là; il a bien commencé, les premières démarches ont été bien faites. Dans le contraire, il a mal engrené. *Chi ben comincia ha*

la metà dell' opra ; sartar che non fa il nodo il punto perde. – Mettre en bon point les chevaux, en les nourrissant de bon grain. *Ingrassare.* – v. n. Se dit d'une roue dont les dents entrent dans celles d'une autre roue, en sorte que l'une fait tourner l'autre. Cette petite roue engrène bien dans cette grande ; ces deux roues engrennent bien, s'engrennent bien ; et alors il est réc. *Incastrare ; ingranare.* – Engrener la pompe. T. de Mar. Faire jouer la pompe, pour vider l'eau. *Ingranar la tromba ; aggottar la tromba finchè lasci, e non prenda più.*

ENGRENURE, s. f. T. d'Horlog. Se dit d'une roue dont les dents doivent entrer dans celles d'une autre roue. *Incastro ; imboccatura.*

ENGRI, s. m. Espèce de tigre qui se trouve dans la basse Ethiopie. *Specie di tigre.*

ENGROSSE', E'E, part. V. le verbe.

ENGROSSER, v. a. Rendre une femme enceinte. Il est fam. *Ingravidare, impregnare ; render incinta.*

ENGRUMELÉ, E'E, part. V. le verbe.

ENGRUMELER, S'ENGRUMELER, v. r. Se mettre en grumeaux. *Aggrumarsi ; aggromolarsi ; quagliarsi ; rappigliarsi in grumi.*

ENGUICHURE, s. f. T. de Chasse. Entrée de la trompe. *Imboccatura del corno da caccia.*

ENGYSCOPE, s. m. T. d'Opt. Machine plus connue sous le nom de Microscope. V.

ENHARDI, IE, part. V. le verbe.

ENHARDIR, v. a. Encourager, rendre hardi. *Incoraggiare ; animare ; inanimire ; dar animo ; rincorare ; avvalorare.*

ENHARMONIQUE, adj. de t. g. T. de Mus. Qui procède par quarts de ton. *Enarmonico.*

ENHARNACHÉ, E'E, part. V. le verbe.

ENHARNACHER, v. a. Mettre le harnois à un cheval. V. Harnacher.

ENHUCHE, *T. de Mar.* V. Huche.

ENJABLER, v. a. *T. de Tonnel.* Enfoncer les futailles, ou mettre des fonds, en arrêtant les douves d'enfonçures dans la rainure qui règne tout autour du jable, en-dedans. *Caprugginare.*

ENJALER, ou ENJAULER, v. a. *T. de Mar.* Mettre le jar à une ancre. *Porre il ceppo all' ancora.*

ENJAMBE', E'E, part. V. le verbe.

ENJAMBE'E, s. f. Le pas, l'espace qu'on enjambe, l'action qu'on fait pour enjamber. *Passo.*

ENJAMBEMENT, s. m. T. de Poésie. Il se dit du sens qui commence dans un vers, et finit dans une partie d'une autre vers. *Rompimento del verso, o sia la interruzione d'un sentimento, d'una sentenza, d'un periodo, che passa d'uno in altro verso.*

ENJAMBER, v. n. Etendre la jambe plus qu'à l'ordinaire, pour passer par-dessus ou au-delà de quelque chose. *Far un gran passo ; stender le gambe.* – Marcher à grand pas. *Spacciar il terreno, mettersi, o cacciarsi la via, o la strada tra gambe ; battere ; andar ratto, o in fretta.* – Il est quelquefois actif. Enjamber le ruisseau, enjamber deux marches à la fois. *Accavalciar un ruscello ; scendere, o salire due gradini a un tratto.* – fig. Avancer, passer sur quelque chose plus qu'il ne faut. *Stendersi ; inoltrarsi ; avanzare.* – On dit qu'un vers enjambe sur le vers suivant, lorsque le sens d'un vers n'est achevé qu'au commencement ou au milieu du vers qui le suit. *Verso rotto ; interrotto, ec.* V. Enjambement. – Usurper, empiéter : et en ce sens, il est quelquefois actif. V. Empiéter. – On dit d'un homme qui a les jambes extraordinairement longues, qu'il est haut enjambé. *Spilungone ; fusciagnolo.*

ENJAVELE', E'E, part. V. le verbe.

ENJAVELER, v. a. Lier des blés, des avoines, qui étoient en javelle, pour en faire des gerbes. *Ammannare ; accovonare ; far i covoni.*

ENJAULER. V. Enjaler.

ENJEU, s. m. Ce que l'on met au jeu ; en commençant à jouer, pour être pris par celui qui gagnera. *La passata.*

ENIGMATIQUE, adj. de t. g. Qui appartient a l'énigme, qui renferme une énigme. *Enigmatico ; enimmatico.*

ENIGMATIQUEMENT, adv. D'une maniere énigmatique. *Enigmaticamente.*

ENIGME, s. f. Exposition d'une chose naturelle, en termes obscurs et métaphoriques qui la déguisent, et qui la rendent tres-difficile a deviner. *Enimma ; enigma ; indovinello.* Certains tableaux qu'on expose dans les Colléges, pour exercer l'esprit des Ecoliers a deviner le sens caché sous les figures. *Pitture emblematiche.* – Discours dont on ne pénetre pas bien le sens. *Enigma ; parlare oscuro.*

ENJOINDRE, v. a. Ordonner, commander expressément. *Ingiugnere ; ordinare ; imporre ; prescrivere ; comandare ; commettere.*

ENJOINT, INTE, part. V. le verbe.

ENJOLIVE', E'E, part. V. le verbe.

ENJOLIVEMENT, s. m. Joli ornement, ajustement. *Abbellimento ; adornatura ; abbellitura ; acconciatura ; ornamento ; affazzonamento.*

ENJOLIVER, v. a. Rendre joli, rendre plus joli ; il ne se dit point des personnes. *Abbellire ; imbellire ; affazzonare ; ornare ; adornare ; agenzare.*

ENJOLIVEUR, s. m. Qui pare, qui enjolive. *Adornatore ; ornatore ; acconciatore ; abbellatore.*

ENJOLIVURE, s. f. Enjolivement. Il ne se dit que des enjolivemens, qu'on fait a de certains petits ouvrages de peu de valeur. *Ornamento ; fregio ; ornato ; abbellimento.*

ENJOLLE', E'E, part. V. le verbe.

ENJOLLER, v. a. Surprendre, attirer, engager par des paroles flatteuses, tromper. Il est fam. *Abbindolare, adescare ; infinocchiare ; uccellare ; carrucolare ; far a girare colle rocchelle.*

ENJOLLEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui surprend et qui attire par des paroles flatteuses. *Ciurmadore ; bindolone ; ungeonto da cancheri ; aggiratore.* Enjolleuse. *Aggiratrice.*

ENJOUE', E'E, adj. Qui est d'humeur gaie, badine, folâtre. *Lieto ; festevole ; piacevole, ec.* V. Badin, Folâtre. – Il se dit aussi des pièces et des productions d'esprit qui sont fort gaies. *Leggiadro ; ameno ; giocondo ; piacevole.*

ENJOUEMENT, s. m. Gaieté. *Allegria ; piacevolezza, giocondità.*

ENIVRE', E'E, part. V. le verbe.

ENIVREMENT, s. m. (La premiere syllabe est nasale, ainsi que d'Enivrer.) Etat d'une personne ivre : il n'a d'usage qu'au figuré. *Ebbrezza ; ubbriachezza ; offuscamento ; delirio.*

ENIVRER, v. a. Rendre ivre. *Ubbriacare ; inebbriare ; innebbriare ; imbriacare ; far divenir briaco.* – Il est aussi réc. Il s'est enivré a ce repas. *Imbriaccarsi, innebbriarsi ; ec.* – On dit, par extension, que le tabac enivre, etc. *Inebbriare ; far girare il capo ; dar nel capo.* – fig. Les louanges, les flatteries enivrent, pour dire, qu'elles remplissent l'esprit de vanité. *Dar nel capo ; inebbriare.* La prospérité enivre. *Far girare il capo ; dar nel capo ; far dare volta al cervello.*

ENKIRIDION, s. m. Petit livre portatif contenant des remarques, des préceptes, des principes secrets. *Enchiridio ; manuale.*

ENKISTE', E'E, adj. T. de Méd. Corps enfermé dans une pellicule, une membrane. *Chiuso in una pellicola o membrana.*

ENLACE', E'E, part. V. le verbe.

ENLACEMENT, s. m. Action d'enlacer, ou l'effet de cette action. *Allacciamento ; allacciatura ; annodamento ; legatura.*

ENLACER, v. a. Mêler, passer des cordons, des lacets l'un dans l'autre. *Allacciare ; annodare ; aggibbiare ; legare ; strigner con laccio.* – Enlacer des branches d'arbres les unes dans les autres. *Intralciare ; intrecciare.* – Enlacer des papiers ; les passer tous dans un même lacet. *Infilzare.*

ENLAIDI, IE, part. V. le verbe.

ENLAIDIR, v. a. Rendre laid. *Difformare ; sformare ; svisare ; travisare ; far brutto.*

ENLAIDISSEMENT, s. m. *T. inusité.* Action d'enlaidir. *L'imbruttire ; il divenir brutto, sformato.*

ENLARMER, v. a. *T. de Faiseurs de filets.* Pratiquer de grandes mailles à côté du filet avec de la ficelle. *Aggiugnere alla rete un' ammagliatura di funicelle.*

ENLASSER, v. a. *T. de Charpent.* C'est, après que les tenons et mortoises sont faits, percer un trou au travers pour les cheviller. *Far un foro per imperniare le intaccature a dente in terzo.*

ENLASSURE, s. f. *T. de Charpentier.* Trou percé avec le laceret au travers des tenons et mortoises, pour les cheviller et les lier ensemble. *Foro da imperniare le intaccature.*

ENLEVÉ, E'E, part. V. le verbe.

ENLEVEMENT, s. m. Rapt, ravissement ; action par laquelle une personne est enlevée malgré elle, ou par laquelle une chose est enlevée malgré celui à qui elle appartient. *Ratto ; rapimento ; toglimento ; tolta.*

ENLEVER, v. a. Lever en haut. *Inalzare ; alzare ; levar in alto.* – Lever en haut avec rapidité, avec violence. *Portar in alto ; mandar all' aria.* Ravir, emporter, emmener par force. *Rapire ; togliere, prendere, condurre, trarre, portar via per forza.* – Enlever un corps ; prendre un corps mort pour le porter en terre, ou pour le mettre en dépôt dans quelque Eglise. *Prendere un morto per portarlo a seppellire.* – La Justice a enlevé un corps, pour dire, qu'elle s'est saisie du cadavre d'un homme tué, noyé, etc. *La Giustizia ha preso, ha tolto un cadavero.* Enlever des marchandises, se hâter de les acheter, de s'en fournir avant que les autres Marchands s'en soient fournis. *Levar mercanzie ; far incetta.* – T. de Guerre. Enlever un quartier, enlever un régiment ; surprendre et forcer des troupes dans leur quartier. *Sorprendere, investir il nemico ; assalirlo alle tende.* – Enlever une place, une province ; ôter une province à l'ennemi, et s'en rendre maître en peu de tems. *Investir una piazza ed insignorirsene.* – *T. de Sculp. et Tailland.* Forger. V. – On dit au réc. Que la peau s'enlève, lorsque quelque ébullition de sang, ou quelqu'autre cause que ce soit, la fait élever. *Gonfiarsi ; sollevarsi ; enfiare.* – Il se dit aussi du corps même ou des parties dont la peau s'est élevée. *Gonfiare ; enfiare.* – Transporter d'admiration, ravir, charmer. V. ces mots. – Oter, de manière qu'il n'en reste aucun vestige. *Cavare ; togliere ; scancellare ; fare sparire.* – *T. de Chasse.* Enlever la meute, c'est entraîner les chiens par le plus court chemin où l'on a vu le cerf, et où l'on retrouve la voie. *Metter i cani sulle fatte per la più corta.*

ENLEVEUR, s. m. T. *Milit. peu usité.* Enleveurs de quartiers ; on appelle ainsi les soldats qui forcent et enlevent les ennemis dans leurs quartiers. *Soldati che assaliscono e sorprendono i nemici ne' lor quartieri.*

ENLEVURE, s. f. Petite vessie ou bube qui vient sur la peau. Aujourd'hui, on ne dit plus qu'Elevure. V.

ENLIE', E'E, part. V. le verbe.

ENLIER, v. a. *T. de Maçon.* Engager l'un dans l'autre, les pierres et les briques en bâtissant les murs. *Collegare.*

ENLIGNE', E'E, part. V. le verbe.

ENLIGNER, v. a. T. d'Archit. de Charpent. d'Imprim. etc. Réduire la surface d'un corps ou de plusieurs corps contigus, à une même ligne. *Pareggiare ; conguagliare ; adeguare ; far pari ; spianare.*

ENLUMINE', E'E, part. V. le verbe.

ENLUMINER, v. a. Colorier une estampe, y mettre des couleurs convenables. *Colorire, alluminare, miniare rami, imagini*

stampate, carte geografiche. — Rendre rouge et enflammé ; et en ce sens, il n'a d'usage qu'en parlant du teint, du visage. *Tignere, colorire, infiammare, far rosseggiare le guance.* — prov. et bass. S'enluminer la trogne, le museau, enluminer sa trogne ; boire avec excès ; et cela, parce qu'ordinairement ceux qui boivent excessivement, ont le visage fort rouge. *Fare il naso rosso ; ozzuffarsi col vino.*

ENLUMINEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui fait métier d'enluminer des estampes, des cartes de Géographie. *Miniatore di rami, di carte geografiche.*

ENLUMINURE, s. f. f. L'art d'enluminer, l'art d'appliquer des couleurs sur des estampes, etc. *Miniatura ; l'arte di miniare ; di colorir rami, stampe.* — Enluminure, signifie aussi l'ouvrage de l'Enlumineur. *Rame ; stampa, imagine miniata, colorita.*

ENNEAGONE, s. m. (Les deux NN se prononcent.) T. de Géom. Figure de neuf côtés. *Ennageno ; di nove lati.*

ENNEMI, IE, s. m. et f. (Prononcez comme s'il y avoit Enemi, c'est-à-dire, avec un E ouvert.) Celui, celle qui hait quelqu'un, qui veut du mal à quelqu'un, *Nimico ; nemico ; inimico.* — Absolument le parti contraire qui fait guerre ouverte. *Nemico ; inimico ; nimico ; la parte, o l'armata avversaria.* — Il se dit pour marquer toute sorte d'aversions, d'oppositions qu'on peut avoir pour des choses mauvaises ou bonnes, justes ou injustes. *Nemico ; contrario ; avverso.* — On appelle le Diable l'ennemi du genre humain, ou absolument l'ennemi. *Il nimico ; il demonio.* — Il se dit aussi des animaux, pour marquer l'aversion qu'ils ont les uns pour les autres. *Nemico.* — De toutes les autres choses qui ont de l'antipathie, de la contrariété, entr'elles, soit en physique, soit en morale. *Nimico ; avverso ; contrapposto ; opposito ; opposto.*

ENNEMI, IE, adj. Il se dit dans le même sens, qu'au subst. Un voisin ennemi, des peuples ennemis. *Nemico ; nimico ; inimico.* — poét. La fortune ennemie, les destins ennemis, les vents ennemis. *La nimica, la contraria, l'avversa fortuna ; le nimiche stelle, l'avverso destino ; i venti contrarj.* — T. de Peint. Couleurs ennemies, des couleurs qui, par leur opposition, produisent un ton dur. *Colori nemici, opposti.*

ENNOBLI, IE, part. V. le verbe.

ENNOBLIR, v. a. Rendre plus considérable, plus noble, plus illustre. *Nobilitare ; illustrare ; splebeire ; annobilire ; ingentilire ; aggentilire ; far nobile.*

ENNOIE, s. m. C'est le serpent à deux têtes, parce qu'il a la queue arrondie, et presqu'aussi grosse que la tête. *Anfesibena ; serpente con due teste.*

ENNUI, s. m. Lassitude, langueur, fatigue d'esprit, causée par une chose qui déplaît par elle-même, ou par sa durée, ou par la disposition dans laquelle on se trouve. *Noia ; tedio ; fastidio ; annojamento ; rincrescimento ; sozamento ; sazievolezza.* — Généralement, fâcherie ; chagrin, déplaisir, souci. V. ces mots.

ENNUYANT, ANTE, adj. Qui ennuye. *Nojoso ; nojevole ; increscevole ; fastidioso ; duro ; tedioso ; importuno ; stucchevole, molesto.*

ENNUYER, v. a. Lasser l'esprit par quelque chose de désagréable ou de trop long. *Annojare ; attediare ; nojare ; tediare ; infastidire ; infradiciare ; stuccare ; ristuccare ; inquietare ; increscere ; recare, o dar noja o mattana ; far afa ; seccare.* — v. r. Trouver le tems long. En ce sens, on s'en sert impersonnellement. *Nojarsi ; annojarsi ; avere o recarsi a noja, ec.*

ENNUYEUSEMENT, adv. Avec ennui. *Nojosamente ; stucchevolmente ; increscevolmente ; fastidiosamente ; con noja ; con increscimento.*

ENNUYEUX, EUSE, adj. et quelquefois subst. Qui ennuie. *Nojoso, ec.* V. Ennuyant.

ENOISELER, v. a. *T. de Faucon.* Instruire l'oiseau, l'accoutumer au gibier. *Ammaestrare, addestrare l'uccello.*

ENONCE', s. m. Simple énoncé ; faux énoncé, c'est une chose avancée sans preuves, une chose avancée contre la vérité. *Un semplice detto ; una falsità avanzata.*

ENONCE', E'E, part. V. le verbe.

ENONCER, v. a. Exprimer ce qu'on a dans la pensée. *Enunciare ; esprimere ; spiegare ; allegare ; nominare.* — T. de Prat. Enoncer faux ; avancer quelque chose contre la vérité. *Dir falso ; enunciare, allegare una falsità.* — On s'en sert plus ordinairement au récipr. *Spiegarsi ; esprimersi.*

ENONCIATIF, IVE, adj. T. de Palais. Qui enonce. *Enunciativo.*

ENONCIATION, s. f. Expression. *Enunciazione ; espressione.* — Manière de s'énoncer. *Enunciazione ; locuzione.* — T. de Logique. Proposition qui nie ou qui affirme. *Enunciazione.*

ENORGUEILLI, IE, part. V. le verbe.

ENORGUEILLIR, v. a. (La première syllabe est nasale.) Rendre orgueilleux. *Gonfiare ; render superbo, orgoglioso ; far montare in superbia.* — v. r. S'énorgueillir de son savoir, de sa bonne fortune, etc. *Insuperbirsi, insuperbire ; invanire ; levarsi in superbia ; superbire ; argogliarsi.*

ENORME, adj. de t. g. Démésuré, excessif en grandeur ou en grosseur. *Enorme ; smisurato ; eccessivo ; sterminato.* — Il se dit fig. et il ne s'applique qu'aux choses mauvaises. *Enorme ; nefando ; disonesto ; scellerato.*

ENORMEMENT, adv. Excessivement. *Enormemente ; grandemente ; smisuratamente ; sterminatamente.*

ENORMITE', s. f. Il se dit quelquefois de l'excès de la grandeur de la taille. *Enormità ; smisurata grandezza.* — fig. Atrocité. *Enormità ; atrocità ; eccesso ; gravezza ; fierezza.*

ENOUAGE, ENOUER, et ENOUEUSES. *T. de Manuf. de Draps.* V. Epinçage, Epinceler et Epinceuses.

ENQUERANT, ANTE, adj. Qui s'enquiert avec trop de curiosité. Il est familier. *Curioso ; indagatore ; inquisitore ; investigatore.*

ENQUERIR, S'ENQUERIR, v. r. S'informer, faire recherche. Il se dit des personnes et des choses. *Informarsi ; ricercare ; interrogare ; inquisire ; investigare ; indagare ; esaminare.*

* ENQUERRE, v. a. Vieux mot qui signifie la même chose qu'enquérir, et n'a presqu'aucun usage que dans le Blason où l'on appelle armes à enquerre, des armes qui ayant couleur sur couleur, ou métal sur métal donnent lieu de s'informer pourquoi on les a faites contre les règles ordinaires du Blason. *Che danno luogo ad indagare l'origine ; a cercare il principio.* — Faire enquerre d'un terme d'Art. Mettre un mot à l'enquerre, par extension et subst. Se dit de la recherche de l'étimologie, de l'acception d'un mot ou de l'éclaircissement d'un fait de Littérature. *Ricerca ; investigazione ; indigazione.*

ENQUETE, s. f. Recherche qui se fait par ordre de Justice. *Inquisizione ; informazione ; processo informativo.* — Enquête ; en matière civile, est ce qui s'appelle Information en matière criminelle. V. ce mot. Les informations ont été converties en enquête, lorsqu'on a civilisé un procès criminel. V. Criminel. — Il y a dans les Parlemens, des Chambres qu'on appelle les Chambres des Enquêtes, qui sont celles où l'on juge les appellations des sentences rendues sur procès par écrit ; et on les appelle quelquefois absolument, les Enquêtes. *Tribunale, o Magistrato per le cause d'appellazione.*

ENQUETER, S'ENQUETER, v. r. S'enquérir. *Informarsi ; chieder nuove d'una cosa, d'una persona.* — On dit prov. il ne s'enquête de rien, ou absolument, il ne s'enquête, pour dire, il ne se soucie, il ne se met en peine de rien. *Non curarsi di nulla.*

ENQUETEUR, s. m. Juge ou Officier, commis pour faire des enquêtes. *Giudice ; inquisitore.*

ENQUIS, ISE, part. Il n'a plus d'usage qu'en style de Pratique. Interrogé : on le dit des accusés ou des criminels. *Interrogato.*

ENRACINE', E'E, part. V. le verbe.

ENRACINER, S'ENRACINER, v. r. Prendre racine. Son plus grand usage est au figuré. *Abbarbicare ; allignare ; radicare ; barbicare ; far radice ; allefficare ; inveterare.*

ENRAGE, E'E, part. V. le verbe. — fam. Un mal enragé, une douleur enragée ; c'est un mal violent, une extrême douleur. *Dolor disperato, fierissimo, crudelissimo.* — On dit, d'un homme qui se laisse emporter par sa passion, à faire des choses hors de raison, qu'il est enragé de faire ce qu'il fait ; et d'un homme fougueux et impétueux, que c'est un enragé ; dans ce sens, il est subst. *Disperato.*

ENRAGEANT, ANTE, adj. Qui cause beaucoup de peine, un chagrin violent. Il est fam. *Doloroso ; crudele ; disperante ; attristante.*

ENRAGER, v. a. Être saisi de la rage. *Arrabbiare ; divenir rabbioso.* — fig. et fam. Il se dit de celui qui souffre une douleur excessive. *Arrabbiare ; morir di dolore ; esser travagliato da dolore eccessivo, incomportabile.* — D'un besoin vif, et accompagné de douleur, d'un desir ardent et violent. *Morir di voglia ; aver gran desiderio di...* — Être dans une grande colère. *Stizzirsi ; incollerirsi ; scorrucciarsi ; invelenirsi.* — Il se dit aussi d'un dépit, d'un déplaisir grand et sensible. *Arrabbiare ; disperarsi ; acciappinare ; arrovellare ; stizzirsi ; scorrubbiarsi.*

ENRAYE', E'E, part. V. le verbe.

ENRAYER, v. a. T. d'Art. Garnir une roue de rais. *Commettere ; incastrar i razzi delle ruote nel mozzo.* — Arrêter une roue par les rais, en sorte qu'elle ne tourne point, mais qu'elle ne fasse que glisser. La roue qu'on avoit enrayée, se rompit. Il se dit d'ordinaire sans régime. Cette descente est trop roide, il faut enrayer. *Legare, arrestar le ruote.* — fam. et fig. Arrêter la trop grande vivacité de quelqu'un. *Frenare, arrestare l'impeto, la vivacità di alcuno.* — T. d'Agricult. Tracer le premier sillon. *Assolcare ; far il primo solco.*

ENRAYURE, s. f. Ce qui sert à enrayer. *Legame con cui si ferman le ruote d'una carrozza o simile, nello scendere per una china troppo rapida.*

ENREGIMENTÉ, ÉE, part. *Ridotto in reggimento.*

ENREGIMENTER, v. a. De plusieurs compagnies séparées, en former un régiment. *Fare un reggimento.*

ENREGISTRE', ÉE, part. V. le verbe.

ENREGISTREMENT, s. m. (Plusieurs prononcent et écrivent Enrégistrement.) Action d'enrégistrer. *Registrazione ; registratura.* — L'acte qui s'écrit sur une Déclaration, sur un Edit, sur un Privilège, etc. pour faire foi qu'ils ont été enrégistrés. *Atto di registrazione.*

ENREGISTRER, v. a. (Plusieurs ne prononcent ni n'écrivent l'S.) Mettre une chose sur les régistres où sont contenus les actes publics, pour la rendre plus authentique, et lui donner plus de force. *Registrare ; porre ; scrivere a registro.*

ENRHUME', ÉE, part. V. le verbe.

ENRHUMER, v. a. Causer du rhume. Le moindre changement de temps l'enrhume. *Infreddare ; accatarrarre ; cagionar infreddatura.* — Il est aussi réc. Couvrez-vous bien la nuit, ou vous vous enrhumerez. *Copritevi bene alla notte, altrimenti infredderete, o piglierete un' imbeccata.*

ENRHUNER, v. a. *T. d'Epingl.* Placer la tête à l'extrémité de la hanse. *Metter la capocchia agli spilli.*

ENRICHI, IE, part. V. le verbe.

ENRICHIR, v. a. Rendre riche. *Arricchire ; 'nricchire ; fare o render ricco.* — Orner par quelque chose de riche, de précieux,

Arricchire; ornare; adornare; fregiare. — Enrichir un ouvrage d'esprit, un Poëme, un conte; y ajouter des ornemens. *Arricchire; fregiare; abbellire.* — Enrichir une Langue; la rendre plus abondante, plus riche par de nouvelles phrases que l'usage adopte. *Arricchire una lingua, renderla più doviziosa.* — Au récipr. Devenir plus riche, plus orné, tant au propre qu'au figuré. *Arricchire; divenir più abbondante, più copioso, più ornato.*

ENRICHISSEMENT, s. m. Parure, ornement qui enrichit. Il se dit aussi fig. *Abbellimento; adornamento; ornamento; fregio; ingemmamento; adornatura; ricchezze; fregi, ed ornamenti onde si abbella, si affazzona, s'arricchisce un'opera dell'arte o dello spirito.*

ENROCHEMENT, s. m. *T. d'Architect. Hydraul.* Fondation qu'on établit dans un endroit aquatique, et où l'on ne peut pas faire d'épuisement. *Fondamento di getto o ghiajata.*

ENRÔLÉ, ÉE, part. *Arrolato; intruppato.* V. le verbe.

ENRÔLEMENT, s. m. Action d'enrôler, ou de s'enrôler. *Arrolamento.* — L'acte, la feuille où l'enrôlement est écrit. *Scrittura d'arrolamento.*

ENRÔLER, v. a. Mettre, écrire sur le rôle. Il se dit particulièrement des gens de guerre. *Arrolare; scrivere alla barca; assoldare; mettere al ruolo.* — v. r. Se faire soldat. *Arrolarsi per soldato; farsi scrivere alla banca.* — On dit par extension et fam. qu'un homme s'est enrôlé dans une confrairie, dans une compagnie, dans une société. *Arrolarsi; impegnarsi.*

ENROUÉ, ÉE, part. et adj. Qui a la voix rauque. *Affiocato; arrocato; arrantolato; fioco; rauco; roco.* — Parler enroué; dans cette phrase il est adv. *Parlare con voce rauca, o roca, o fioca.*

ENROUEMENT, s. m. Etat, incommodité de celui qui est enroué. *Fiocaggine; raucedine; affiocatura; affiocamento; fiochezza; fiocaggione.*

ENROUER, v. a. Rendre la voix rauque, moins nette, et moins libre qu'à l'ordinaire. *Cagionare fiochezza, raucedine.* — Devenir enroué, perdre la voix. *Affiocare; arrocare.*

ENROUILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENROUILLER, v. a. Rendre rouillé, engendrer de la rouille sur ... *Arrugginare. irrugginire; inrugginire; far rugginoso.* — Il est aussi réc. Le fer s'enrouille. *Arrugginire; arrugginirsi; irrugginirsi; divenir rugginoso.* — On dit fig. la province enrouille un homme. L'oisiveté enrouille l'esprit. *Arrugginire; arrozzire; inrugginire; far rozzo.*

ENROULEMENT, s. m. T. d'Archit. et de Jardin. Ce qui est tourné en spirale. *Spira; voluta.*

ENROULER, v. a. *T. peu usité.* Rouler une chose dans une autre. *Avvoltolare.*

ENRUE, s. m. T. d'Agricult. Sillon fort large, composé de plusieurs raies de terres relevées par la charrue. *Porca.*

ENSABLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENSABLEMENT, s. m. Amas de sable formé par un courant d'eau, ou par le vent. *Banco; alzamento di rena fatto da un fiume.*

ENSABLER, v. a. Faire échouer sur le sable. Il ne se dit que sur les rivieres. Il est aussi réc. *Arrenare; dar in un banco di rena; incagliare.*

ENSACHÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENSACHER, v. a. Mettre dans un grand sac. *Insaccare; mettere in sacco.*

ENSAFRANER, *T. inusité.* V. Safraner.

ENSAISINÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENSAISINEMENT, s. m. Acte par lequel on ensaisine. *Riconoscimento ed approvazione d'un nuovo censuario, o livellario.*

ENSAISINER, v. a. Ensaisiner un contrat, il se dit du Seigneur censier, lorsque par un acte, il reconnoît un acquéreur pour son nouveau tenancier. *Riconoscere ed approvare un nuovo censuario, o livellario.*

ENSANGLANTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENSANGLANTER, v. a. Tacher de sang, souiller de sang. *Insanguinare; sanguinare; lordare, bruttar di sangue.* — On dit fig. qu'un Prince a ensanglanté son règne, pour dire, qu'il a été cruel, qu'il a fait mourir beaucoup de monde. *Principe che s'è lordato di sangue; che è stato crudele, barbaro, tiranno, spietato.* — On dit qu'il ne faut pas ensanglanter la scène, pour dire, qu'il ne faut représenter aucun meurtre sur le Théâtre. *Insanguinare la scena.*

ENSEIGNE, s. f. Marque, indice servant à faire reconnoître quelque chose. *Insegna; segnale; contrassegno; segno; indizio.* — On s'en sert plus ordinairement au pluriel. J'ai été chez vous, aux enseignes que ... à telles enseignes, que ... *Indizj; segni.* — On dit aussi à bonnes enseignes, pour dire, à bon titre, à juste titre. V. Titre. — Le tableau, la figure, ou autre chose que l'on attache ou que l'on pend à la maison d'un Marchand, d'un Artisan, d'un Cabaretier, pour la désigner. *Insegna.* — Il signifioit autrefois les drapeaux que porte l'Infanterie, et qui servent à distinguer les corps, et à les faire reconnoître plus facilement aux soldats, mais il ne se dit plus guère en ce sens. On dit néanmoins encore, tambour battant et enseignes déployées. *Insegna; bandiera; vessillo; stendardo.* — La charge de celui qui porte le drapeau, qu'on appelloit Enseigne. *La carica d'Alfiere.* — Enseigne de diamans, enseigne de pierreries; plusieurs pierreries mises en ordre, en forme de rose, ou de quelqu'autre figure dont on se servoit au refois. *Pennino di diamanti o altre gioje.* — Enseigne de poupe, *T. de Mar.* — Le pavillon qui se met sur la poupe. *Bandiera di poppa.* — Enseigne ou marque, *T. de Draperie.* C'est une marque que les Ourdisseurs font à chaque tour de l'ourdissoir. *Passino.*

ENSEIGNE, s. m. Celui qui porte le drapeau dans les occasions. *Alfiere.* — Il y a aussi des Officiers qu'on appelle Enseignes, dans la Gendarmerie, dans les Gardes du Corps, et dans les Mousquetaires, sur les Galères et sur les vaisseaux. *Insegna.*

ENSEIGNÉ, ÉE, part. Il ne se dit que des choses. V. le verbe.

ENSEIGNEMENT, s. m. Instruction, précepte. Il se dit ordinairement en parlant des choses morales. *Ammaestramento; insegnamento; documento; instruzione; ricordo.* — Au pluriel. T. de Prat. Les pieces qui servent à prouver, à établir un droit, une possession, une qualité, etc. Fournir des titres et enseignemens. On ne le dit guère seul et sans le mot de titres. *Documenti.*

ENSEIGNER, v. a. Instruire. *Ammaestrare; insegnare; instruire; addottrinare.* — Montrer quelque science, en donner des leçons. *Insegnare.* — Indiquer, donner connoissance de quelque chose que ce soit. *Insegnare; mostrare; additare; indicare.*

ENSELLÉ, ÉE, participe du verbe Enseller, qui n'est point en usage. Il se dit d'un cheval qui a le dos un peu enfoncé comme le siège d'une selle. *Sellato; che ha la schiena che piega troppo verso la pancia.*

ENSEMBLE, adv. L'un avec l'autre, les uns avec les autres, une chose avec un autre. *Insieme; in compagnia; l'uno coll'altro; una cosa coll'altra.*

ENSEMBLE, s. m. Ce qui résulte de l'union des parties différentes qui composent un tout. Il y a de belles figures dans ce tableau, de beaux morceaux dans ce bâtiment: mais l'ensemble n'en vaut rien. *L'insieme; il beninsieme, o il malinsieme; tutto; la composizione.*

ENSEMENCÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENSEMENCEMENT, s. m. *T. d'Agric.* L'action d'ensemencer. *Seminamento; seminazione; seminatura.*

ENSEMENCER, v. a. Jeter de la semence dans une terre, dans un champ, en quantité suffisante. *Seminare; sementare.*

ENSERRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENSERRER, v. a. Enfermer, enclorre. Il est vieux, et n'a d'usage qu'en Poésie. V. ces mots. — Mettre dans la terre. *Mettere, chiudere, riporre nella stufa.*

ENSEVELI, IE, part. V. le verbe.

ENSEVELIR, v. a. Envelopper un corps mort dans un drap, dans un linceul. *Seppellire.* — On dit fig. d'un Gouverneur, d'un Commandant, qu'il s'est enseveli sous les ruines de sa Place, pour dire, qu'il s'est fait tuer, en défendant sa Place jusqu'à l'extrémité. *Sepolto sotto le ruine di, ec.* — fig. Qu'un homme s'est enseveli dans la retraite, dans la solitude, pour dire, qu'il s'est entierement retiré de tout commerce du monde. *Seppellirsi, rintanarsi in una solitudine.* — Être enseveli dans une profonde rêverie; rever profondément. Être enseveli dans le chagrin; avoir un chagrin mortel. Son nom est enseveli dans l'oubli; il est entierement oublié. On appelle un homme enseveli dans les livres, un homme qui lit sans cesse, qui étudie sans relache. *Esser profondamente immerso in un pensiero; essere mortalmente accorato, afflitto. Il suo nome è sepolto nell'obblio; egli è sepolto ne' libri.* — Être enseveli dans la débauche, dans la crapule; s'y abandonner tout entier. V. Abandonner. Être enseveli dans le sommeil, c'est dormir profondément. *Esser sepolto altamente, o profondamente immerso nel sonno.*

ENSEVELISSEMENT, s. m. Action d'ensevelir. *Il seppellire; il dar sepoltura.*

ENSIFORME, adj. *T. d'Anat.* Synon. de Xyphoïde. *Mucronato.*

ENSIMAGE, s. f. *T. de Manuf. de laine.* L'action d'ensimer. *Untura della lana.*

ENSIMER, v. a. *T. de Manuf.* Ensimer de la laine, c'est l'imbiber d'huile. *Ungere.*

ENSORCELÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENSORCELER, v. a. Donner par de prétendus sortilèges, par maléfices, des maladies extraordinaires, ou de corps ou d'esprit. *Ammaliare; affatturare; affascinare; indozzare.* — On dit fam. et par exagération, qu'une femme a ensorcelé quelqu'un, pour dire, qu'il en est charmé, qu'il en est enchanté, qu'il l'aime passionnément, qu'il l'aime jusqu'à la folie, jusqu'à la fureur. *Ammaliare; incantare.*

ENSORCELEUR, s. m. *T. peu usité.* Celui qui ensorcele avec des paroles, avec des opérations magiques. *Maliardo; ammaliatore; fattucchiero; stregone.*

ENSORCELLEMENT, s. m. Action d'ensorceler, ou l'effet prétendu de cette action. *Malia; incanto; fascino; incantesimo; affatturazione; ammaliamento; ammaliatura.* — Il s'emploie aussi fig. dans le même sens qu'ensorceler. *Incantesimo.*

ENSOUFRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENSOUFRER, v. a. Enduire de soufre. Exposer à la vapeur du soufre. On dit plus communément, Soufrer. V.

ENSOUFROIR, s. m. *T. de Manuf.* Lieu où l'on expose les soies et les étoffes de laine à la vapeur du soufre. *Solforatojo.*

ENSOUPLE et ENEUBLE. V. Ensuble.

ENSOYER, v. a. *T. de Cordonn.* Attacher la soie au bout du fil qu'on emploie pour coudre la semelle du soulier. *Attaccar la setola al filo o spago da cucir le scarpe.*

ENSUITE, Préposition qui est toujours suivie de la particule de, et qui signifie après. Il ne se dit guère qu'en ces deux phrases: Ensuite de cela, ensuite de quoi. *Dopo ciò; dopo di che.* — Il est aussi adv. Ensuite nous ferons le reste, etc. *Dopo; di poi.*

ENSUIVANT, T. de Prat. Il n'a guère d'usage qu'en quelques phrases qui marquent postériorité de temps. Le Dimanche ensuivant, etc. *Seguente; dopo.*

ENSUIVRE, S'ENSUIVRE, v. r. Suivre être après. Il ne se dit que dans la Morale et qu'à la troisième personne, tant du singulier que du pluriel. *Seguire; venir dopo; venir dietro.* — Dériver, procéder, venir de ... Il se dit d'une conséquence qu'on tire de quelque principe. *Seguire; nascere; provenire*

procedere ; derivare , ec. V. Dériver, etc. En ce sens, on s'en sert souvent à l'impersonnel. Il s'ensuit dela que . . . *Quindi ne segue , ne avviene che , ec.*

ENSUPLE, ENSUBLE, ENSOUPLE, ENSOUBLE, s. f. *T. général d'Ourdissage.* Tous les métiers des Manufacturiers en soie, en laine, en fil, etc. ont des ensubles. Ce sont deux rouleaux de bois, dont l'un est placé au-devant du métier, et l'autre au derrière. La chaîne qui est portée sur ces rouleaux, se déroule de dessus l'ensuple de derriere; et l'étoffe fabriquée, s'enroule sur celle de devant. Les Tisserands n'ont qu'une ensuple. *Subbio.* La petite ensuple que quelques-uns nomment Ensubleau. *Subbiello.*

ENSUBLEAU, s. m. *T. de Manuf.* V. Ensuple.

ENTABLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENTABLEMENT, s. m. La saillie qui est au haut des murs d'un bâtiment, et qui en soutient la couverture. *Tetto a dell'edifizio; cornicione.* — *T. d'Archit.* L'architrave, la frise et la corniche, prises ensemble. *Sopraornato.*

ENTABLER, S'ENTABLER, v. r. T. de Manege. On dit d'un cheval, qu'il s'entable, lorsque les hanches devancent les épaules, quand il manie de deux pistes, tant sur les voltes que sur les changemens de main. *Incavo arsi ; ess . intavolato*

ENTACHÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENTACHER, v. a. Infecter, gâter. Il est vieux. *Sozzare ; imbrattar. ; contaminare ; lordare ; macchiare ; magagnare ; macchiare.* — fig. Dans les choses morales. *Pizzicare, esser macchiato.* Être entaché d'avarice. *Pizzicar dell'avaro, ec.*

ENTAILLE, s. f. Coche faite dans une pièce de bois, pour y en emboîter une autre. *Dente ; incavo ; tacca ; taglio ; intaccatura; intaglio ; incastro.* Entaille carrée. *Intaglio a quadrello , o ad augnatura.* Entaille de queue d'aronde. *Incavo angolare ; a coda di rondine.* — Entaille perdue, ou à bouts perdus, à siffler, c'est alors que les deux morceaux de bois qu'on veut joindre, sont coupés en chamfrein. *Intaglio a crescenza , o incastro a crescenza.* — Entaille pour limer les scies, c'est un billot de bois fendu, dans lequel les Menuisiers font entrer le fer de leurs scies, quand ils veulent en limer les dents. *Morsa di limare le seghe.* — Entailles ou dents d'affût de bord, *T. de Mar.* Ce sont des hoches, ou coches, qu'on fait au derrière de l'affût dans les flasques, pour y mettre le traversin, sur lequel se pose le coin de mire. *Dente del letto da cannone.*

ENTAILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENTAILLER, v. a. Tailler, creuser une pièce de bois, en sorte qu'un autre puisse s'y emboîter. *Intagliare; far una tacca o intaccatura , per poter intaccare , congegnare , incastrare un altro legno.*

ENTAILLURE, s. f. V. Entaille.

ENTALINGUER, V. Talinguer.

ENTAMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENTAMER, v. a. Faire une petite incision, une petite déchirure. *Scalfire ; calterire.* — Ôter une petite partie de quelque chose entière. *Cominciar a levare una parte di alcuna cosa ; cominciare a farne uso , a consumarla.* — fig. Commencer. V. Entamer une affaire, une négociation. *Intavolare , o intelajare un negozio.* — Entamer un corps de troupes ; commencer à l'ouvrir, à le rompre. *Cominciar a mettere in rotta , a sbaragliare, a disordinar il nemico.* — Un homme se laisse entamer, lorsqu'il souffre que d'autres entreprennent sur ses droits, sur sa charge, ou lorsqu'il se laisse fléchir, pour faire quelque chose contre son devoir, ou contre sa résolution. *Piegarsi: cedere ; lasciarsi far torto.*

ENTAMURE, s. f. Petite déchirure, petite incision. *Scalfittura ; calterittura ; intaccatura.* — En parlant du pain, on appelle entamure, le premier morceau qu'on coupe d'un pain. *Orliccio.* — L'entamure d'un jambon; l'ouverture d'un jambon. *Il cominciar a tagliare un presciutto.*

EN TANT QUE, Conjonction dont on se sert pour spécifier et pour restreindre quelque idée, quelque proposition. *In quanto ; come; in qualità di , ec.*

ENTASSÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit fam. qu'un homme est entassé, lorsqu'il est contraint dans sa taille, qu'il a la tête enfoncée dans les épaules. *Atticciato ; maccianghero , mastacco ; tozzo.*

ENTASSEMENT, s. m. Amas de plusieurs choses entassées les unes sur les autres. *Mucchio ; cumulo ; monte ; ammasso , bica ; ingombramento.* — Il se dit fig. des affaires. *Un cumulo , un mondo d' affari.*

ENTASSER, v. a. Mettre dans un tas. *Ammontare ; accumulare ; ammassare ; ammacchiare ; ammonticellare ; metter in monte.* — fig. Accumuler, amasser l'un sur l'autre, en grande quantité. *Accumulare , far magazzino , ec.*

ENTE, s. f. Greffe ; un scion d'arbre, lorsqu'il est greffé sur un autre arbre. *Innesto ; nesto ; marza per annestare.* — L'arbre même où l'on fait une ente. *Annesto ; innesto; nesto.*

ENTÉ, ÉE, part. V. le verbe. — T. de Blason. Se dit des partitions, des bandes, paux, etc. qui entrent les uns dans les autres en ondes. *Innestato.*

ENTELECHIE, s. f. T. Didact. employé par Aristote, et sur la signification duquel, les Philosophes sont peu d'accord. Il signifie la forme essentielle, qui constitue un individu dans son espece, et qui le meut continûment vers les fins convenables à son organisation. Telle est l'ame végétative dans les plantes, selon la Philosophie ancienne, et l'ame sensitive dans les animaux. *Entelechia.*

ENTENDEMENT, s. m. Puissance, faculté de l'ame, par laquelle elle conçoit, connoît et comprend. *Intelletto ; intendimento ; intelligenza.* — Sens, jugement, bon esprit. *Intelletto ; ingegno ; mente ; intelligenza ; giudizio ; senno ; intendimento , cognizione.*

ENTENDEUR, s. m. Qui entend et qui conçoit bien quelque chose. Il n'a d'usage qu'en ces façons de parler proverbiales : A bon entendeur, salut. *A buono intenditor , salute.* A bon entendeur, peu de paroles. *A buono intenditore , poche parole ; o a buono intenditor , il parlar corto.*

ENTENDRE, v. a. Ouir. *Intendere ; udire ; sentire.* — Entendre la Messe assister à la Messe. *Udir la Messa.* — Je ne l'ai jamais entendu, pour dire, je ne l'ai point oui prêcher, plaider, chanter, jouer du luth, etc. *Io non l'ho udito , non l'ho mai inteso predicare , perorare , cantare , ec.* — Dans le sens d'ouir, prêter volontiers l'oreille, et se donner la patience d'écouter. *Ascoltare ; porgere , o dar orecchio ; udire.* — Comprendre, concevoir en son esprit, avoir de l'intelligence de quelque chose. *Intendere ; comprendere ; capire.* — Je m'entends bien, Je sais bien ce que je veux dire. *Io m'intendo ; io so quello che io voglio dire.* — Entendons-nous, pour dire, comprenons bien les intentions les uns des autres, ou écoutons ce que chacun de nous dit. *Intendiamoci.* — Soyons bien d'intelligence et de concert entre nous, pour réussir dans ce que nous voulons faire. *Intendiamocela fra di noi ; andiamo d'accordo.* — Entendre finesse, entendre malice à quelque chose, donner un sens fin et malin à quelque chose. *Pigliar a male ; interpretar sinistramente ; storcere; dar interpretazione.* — Avoir connoissance et pratique d'une chose. *Intender bene ; avere cognizione , sperienza ; esser pratico ; esser perito.* — Dans le même sens, on dit abs. mais fam. il l'entend, pour dire, il sait bien ce qu'il fait, il est habile. *Egli l'intende ; egli è capace ; egli è valente.* Et au contraire, il ne l'entend point, pour dire, il ne sait ce qu'il fait. *Egli non ne sa un acca ; non se n'intende ; non sa quel ch si peschi.* — Donner son consentement, consentir, approuver ; et alors il n'est pas proprement actif, mais on s'en sert neutralement avec la proposition a. *Consentire ; acconsentire ; accordare ; dare orecchio ; dar il consenso , approvare.* — Donner à entendre, laisser entendre se dit pour insinuer, dire quelque chose, pour faire. *Insinuare ; mostrare di.... far capire.* — On dit aussi quelquefois, comment l'entend-il? Comment l'entendez-vous? pour dire, de quel droit fait-il cela? *Come l'intende egli? Come ve l'intendete voi ? Che ragione , con che gius fa egli, o fate voi la tal cosa?* — Il est aussi r. avec la préposition à. S'entendre à quelque chose; la savoir bien faire, s'y prendre bien. *Intendersi ; aver cognizione ; avere sperienza , pratica di a cuna cosa ; saperla maneggiare , o trattare a dovere.* — Avec la préposition avec. Avoir intelligence secrette. *Intendersela con qualcheduno ; aver pratica , intelligenza segreta ; indettarsi.* — Vouloir, avoir intention. Je vous le promets ; mais aussi j'entends que vous fassiez.... c'est-à-dire, mon intention est. *Io intendo ; voglio ; è mia intenzione.*

ENTENDU, UE, part. V. le verbe. — Intelligent. Il se dit aussi, sans l'adverbe bien, et sans rien ajouter. V. Intelligent. — Il se dit aussi de certaines choses ; et en ce sens, il se prend pour bien assorti, bien pratiqué, parfait en son genre. *Ben fatto ; ben ordinato; ben inteso ; ben aggiustato ; elegante.* — On dit d'un tableau, que l'ordonnance en est bien entendue ; qu'il est disposé avec beaucoup d'art, avec ordre, et selon les regles. *Pittura ben intesa ; che ha le dovute proprietà.* — Faire l'entendu, faire le capable, le suffisant, l'important. *Far il saccente , il dottorello , il saputello : allacciarsela.* — Bien entendu que, espèce de conjonction, qui signifie, à condition pourtant que. *Ben inteso che... a condizione che... purchè.* — On le dit aussi absolument, et il signifie : Sans doute, assurément. V.

ENTENNES, *T. de Mar.* Les entennes d'une machine à mâter, sont trois mats qui sont plantés sur le côté de la machine, où sont frappées les caliornes qui servent à élever les mâts. *Appoggi e bighe della machina da alberare.*

ENTENTE, s. f. Il se dit proprement de l'interprétation qu'on donne à un mot équivoque, et qui peut recevoir plusieurs sens. *Significazione ; significato ; senso.* — On dit prov. l'entente est au diseur, pour dire, que celui qui parle, sait le véritable sens qu'il a voulu donner à ses paroles. *Il dicitore sa il vero senso delle sue parole.* — Il se dit aussi du goût, de l'esprit d'un Peintre. *Grazia ; ordine ; disposizione ; accordo.*

ENTER, v. a. Greffer, faire une ente. *Innestare ; annestare ; far un innesto.* — On dit fig. qu'une maison, qu'une famille est entée sur une autre, pour dire, qu'elle y est entée, et qu'elle en a pris le nom et les armes. Il se dit aussi, lorsqu'un homme joint ensemble diverses qualités. *Annestare ; aggiugnere.* — *T. de Charpent.* Joindre bout à bout et à plomb, deux pièces de bois de Charpente de même grosseur. *Innestare.* — *T. de Faucon.* C'est lorsqu'un oiseau a une penne froissée, rompue, albrenée, la rejoindre à une autre. Il se dit aussi de la penne qu'on raccommode à l'aiguille ou au tuyau. *Risquittire ; rinnestar le penne.*

ENTÉRINÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENTERINEMENT, s. m. T. de Pratique. Quand il se dit d'une simple requête, il signifie l'admission d'une requête. *Ratificazione.* — Quand il se dit d'une requête, d'une grace, d'une remission, etc. il signifie Vérification, Homologation. V.

ENTERINER, v. a. Accorder ce que l'on demande. Il ne se dit proprement, qu'en T. de Prat. *Ratificare.* — Entériner des lettres; déclarer juridiquement qu'elles doivent avoir leur effet. Dans le même sens, Entériner une grace, entériner une remission, etc. *Dichiarar valido.*

ENTEROCELE, s. f. T. de Méd. Her-

nie ou descente des intestins dans le pli de l'aine. *Crepatura*.

ENTÉROLOGIE, s. f. T. de Méd. Traité sur les viscères. *Trattato su i visceri del corpo umano*.

ENTERRÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On appelle une maison enterrée ; maison dont la situation est trop basse. *Basso ; sotterrato*.

ENTERREMENT, s. m. Inhumation, cérémonie avec laquelle on met un corps en terre. *Esequie, funerali, ec.*

ENTERRER, v. a. Inhumer un corps mort. *Seppellire ; sotterare*. V. Inhumer. — Enterrer la synagogue avec honneur ; terminer une affaire, sortir d'un engagement, d'une liaison, avec bienséance, et d'une maniere irréprochable. *Seppellir la sinagoga con onore*. On dit, d'un homme qui a été accablé par la chûte d'un bâtiment, qu'il a été enterré sous les ruines. *Egli è stato sepolto sotto le ruine*. — On dit aussi fig. d'un homme qui a quitté le grand monde, pour se retirer dans la Province, qu'il s'est enterré dans la Province. *Rintanarsi nella Provincia ; lasciar il gran mondo, il tumulto*. — On dit qu'il s'est enterré tout vif, pour dire, qu'il s'est entièrement retiré de tout commerce du monde. *S'è sepolto vivo ; si è appartato, allontanato dal mondo*. — fig. Dans le même sens. Enterrer son secret, enterrer ses talens ; les tenir cachés. *Nascondere ; tener nascoso, celato*. — Enfouir, mettre dans la terre. *Sotterrare ; metter sotterra*.

ENTES, s. f. pl. *T. de Chasse*. Peaux d'oiseaux remplies de paille ou de foin. On les met dans les filets pour tromper les oiseaux, qui en les voyant viennent s'y jeter. *Stampe seccati per adescare gli altri e farli cader nella rete*.

ENTÉTÉ', ÉE, part. V. le verbe. — Il n'a guère d'usage que pour signifier, trop prévenu, fortement préocupé. *Prevenuto ; preoccupato ; impressionato, ec.* — Il est aussi subst. et alors il signifie, un homme qui s'attache opiniâtrement aux choses dont il a été une fois préocupé. *Capone ; caparbio ; ostinato*.

ENTÉTEMENT, s. m. Grand attachement aux choses dont on est prévenu. *Caponeria ; caponaggine ; ostinazione ; pertinacia ; caparbieria ; durezza*.

ENTÉTER, v. a. Envoyer à la tête des vapeurs incommodes et fâcheuses. Il peut s'écrire sans régime, on avec régime. *Dar al capo ; dar nel capo ; stordire ; offuscar la mente*. — On dit fig. que les louanges entêtent, qu'elles donnent de la vanité, de l'orgueil. *Dar nel capo ; far insuperbire ; invanire*. — Préoccuper, prevenir en faveur d'une personne, ou d'une opinion. V. Préoccuper. — Il s'emploie, dans le même sens, au réc. et se prend toujours de mauvaise part. *Intestarsi ; incappiciirsi*. — Il semploie absolument, pour dire, se préocuper, se laisser prévenir. *Esser uomo di prima impressione ; preoccuparsi*. — Entêter. *T. d'Epingl.* Attacher la tête à l'anse de l'épingle. *Far il capo o la capocchia alla spilla*.

ENTHOUSIASME, s. m. Mouvement extraordinaire d'esprit, causé par une inspiration qui est, ou qui paroît divine. Il se dit plus ordinairement des Sibylles, de la Pythie, et de ceux qui prononçoient les Oracles du Paganisme. *Entusiasmo ; furore ; sollevazione ; eccesso di mente*. — Mouvement extraordinaire d'esprit, par lequel un Poëte, un Orateur, tout homme qui travaille de génie, s'élève en quelque sorte, au-dessus de lui-même. *Estro ; entusiasmo ; furor poetico*.

ENTHOUSIASMÉ, E'E, part. V. le verbe.

ENTHOUSIASMER, v. a. Charmer, ravir en admiration. *Rapire d'ammirazione ; incantare*. V. Charmer. — Il est aussi réc. Cet homme s'enthousiasme aisément. Il se prend plus souvent en mauvaise part. *Incappricirsi ; imbertonarsi, andare fuor di cervello ; affattuarsi*.

ENTHOUSIASTE, s. de t. g. Visionnaire ; fanatique. On appelloit ainsi, certains Hérétiques qui se croyoient inspirés. *Entusiaste*.

ENTHYMÈME, s. m. T. de Logique, Argument qui ne consiste que dans l'antécedent et le conséquent, *Entimema*.

ENTICHÉ', E'E, part. V. le verbe.

ENTICHER, v. a. Commencer à gâter, à corrompre. Son plus grand usage est au part. *Magagnare ; intaccare ; corrompere*. — Il se dit fig. en parlant de mauvaises opinions, en fait de doctrine et de religion. Il est fam. *Esser macchiato della pece ereticale ; ostinarsi nell' errore, impressionarsi male*.

ENTIER, ERE, adj. Complet, qui a toutes ses parties, ou que l'on considere dans toute son étendue. *Intero ; intiero*. — On y joint quelquefois le nom de tous, pour appuyer davantage. Attendez une heure toute entière. *Aspettate un' ora intera*. — Il s'applique aussi aux choses morales, Vivre dans un entier détachement des choses du monde. *Intero ; absoluto ; totale*. — En son entier, en leur entier, façons de parler qu'on emploie subst. pour marquer qu'il n'y a rien de changé, de gâté, d'altéré dans les choses dont on parle, qu'elles sont encore au même état qu'auparavant. *In intero ; illeso ; saldo ; sano ; che è nel primo stato*. — Il signifie aussi, Opiniâtre, attaché à ses sentimens. *Ostinato ; caparbio*. V. Opiniâtre. — Un cheval entier, un cheval qui n'est pas hongre. *Cavallo intero*.

ENTIÈREMENT, adv. Totalement, tout-à-fait. *Interamente ; totalmente ; affatto ; del tutto ; pienamente ; onninamente ; assolutamente*.

ENTITÉ, s. f. T. Didact. Ce qui constitue l'être, ou l'essence de quelque chose. Les Scholastiques l'emploient pour signifier une forme abstraite quelconque, générique, spécifique, individuelle, propre, accidentelle, modale, etc. Ainsi ils disent ; l'entité de Pierre, sa corporéité, son animalité, sa rationalité, sa paternité, sa pétréité, pour signifier la qualité par laquelle Pierre est être, corps, animal, raisonnable, pere, Pierre. *Entità ; entitade ; entitate*.

ENTOILAGE s. m. Toile à laquelle on coud une dentelle. *Tela rada e per lo più fatta a maglio, che serve a guarnizioni d'abiti, o di ornamenti donneschi*.

ENTOILÉ', E'E, part. V. le verbe.

ENTOILER, v. a. Remettre de la toile à la dentelle d'une cravate, d'un mouchoir de cou, etc. *Aggiugnere, rimettere nuova tela*. — Entoiler une estampe, une carte de Géographie, les coller sur une toile. *Incollar su la tela*.

ENTOIR, *T. d'Agricult.* V. Greffoir.

ENTOISÉ', ÉE, part. V. le verbe.

ENTOISER, v. a. *T. de Maçonn.* Arranger carrément des matériaux, comme moilons et platras, pour ensuite en mesurer le cube. *Far mucchi in quadrato per misurarne il cubo*.

ENTOMOLITHES, s. m. pl. *Terme de Lithol.* Helminthiolites ou vers pétrifiés. *Elmintoliti*.

ENTONNÉ', ÉE, part. V. le verbe.

ENTONNEMENT, s. m. *T. bas et peu usité*. L'action d'entonner une liqueur. *L'imbottare ; metter il vino nella botte*.

ENTONNER, v. a. Verser une liqueur, dans un tonneau. *Imbottare ; metter vino nella botte*. — On dit fam. d'un homme qui boit beaucoup, qu'il entonne bien. *Imbottare, bere soverchiamente*. — Se dit aussi du vent, lorsqu'il entre avec impétuosité dans un lieu étroit : et en ce sens il est réc. *Ingolfarsi ; riserrarsi*. — Entonner, v. a. Mettre en ton. *Intonare ; intuonare ; dar il tuono*. — Il se dit aussi absolument. Ce chantre entonne bien ; il a mal entonné. *Intonar bene ; intonar male*. — Chanter le commencement, les premières paroles d'une Hymne, d'un Pseaume, d'une Antienne, d'un air, etc. Entonner le Te Deum, etc. *Intonar ; dar il principio al canto*.

ENTONNOIR, s. m. Intrument avec lequel on entonne une liqueur. *Imbuto*. — Entonnoir de bois pour les tonneaux. *Pevera*. — Entonnoir à poudre. *Imbuto a polve*. — T. d'Anat. Cavité ou fossette qu'on trouve entre la base du pilier antérieur de la voûte du cerveau, et la partie antérieure du point de réunion des nerfs optiques. *Infundibolo* ; et quelques-uns, *Imbuto*. — Instrument de Chirurgie, dont on se sert pour conduire le cautere actuel sur l'os unguis, dans l'opération de la fistule l'acrymale. *Cannello da introdurre il caustico attuale, per bruciare l' osso unguis nell' operazione della fistola lacrimale*.

ENTORSE, s. f. La même chose que Détorse. *Storcitatura*. — Se donner une entorse. *Storcersi un piede*. — On dit fig. et fam. d'un homme en place, en charge, en faveur, dont on a diminué l'autorité par quelque moyen, qu'on lui a donné une entorse. *Scavalcare ; scavallarre alcuno ; farlo cadere di grado, di grazia*. — Donner une entorse à un passage, le détourner de son vrai sens, de son sens naturel, et lui faire signifier autre chose que ce qu'il signifie. *Storcere ; stravolgere*.

ENTORTILLÉ', E'E, part. V. le verbe. — fig. Période entortillée, style entortillé, pensée entortillée, un style embarrassé, une pensée confuse. *Intralciato ; stentato ; roto*.

ENTORTILLEMENT, s. m. L'action de ce qui s'entortille autour de quelque chose. *Torcitura ; avvolgimento ; attorcimento*. — fig. L'embarras et la confusion du style. *Intralcimento, avviluppamento, intrecciamento di stile*.

ENTORTILLER, v. a. Envelopper dans queque chose, envelopper tout autour en tortillant. *Avviluppare ; inviluppare ; avvolgere ; attorniare ; ravvolgere*. — On dit des choses qui s'attachent à d'autres, en faisant plusieurs tours, qu'elles s'y entortillent. *Avviticchiarsi ; avvolticchiarsi ; avvinchiarsi ; attortigliarsi ; avvolgersi ; attorcersi*. — fig. Embarasser, confondre les membres d'une période. Il entortille ses pensées de façon qu'on n'y entend rien. *Avvolgere ; intralciare ; imbrogliare*.

ENTOUR, s. m. Environs, circuit. Il n'a d'usage qu'au pluriel. Il s'est assuré des entours de la place. *Contorno ; dintorno ; vicinanza*. — fig. Un homme sait bien prendre les entours, pour dire, qu'il sait mettre dans ses intérêts ceux qui ont du crédit sur l'esprit des personnes dont il a besoin. *Sa menare la barca*.

ENTOURÉ', E'E, V. le verbe.

ENTOURER, v. a. Environner, ceindre. *Attorniare ; circondare ; accerchiare ; cignere*.

ENTOURNURE, s. f. Echancrure d'un manche dans la partie qui touche à l'épaule. *Incavo ; giro*.

ENTR'ACTE, s. m. Espace, intervalle qui est entre deux actes d'un Drame. *Intermedio ; tempo che passa tra un atto e l'altro d'un drama, d'un' opera, ec.* — Ce qui se chante, se joue, ou se représente entre les actes d'une piece de théâtre, pour délasser les spectateurs. *Intermedio*.

S'ENTR'ACCUSER, v. r. S'accuser l'un l'autre. *Accusarsi l'un l'altro*.

S'ENTR'AIDER, v. r. S'aider mutuellement. *Ajutarsi vicendevolmente ; porgersi scambievole ajuto*.

ENTRAILLES, s. f. Intestins, boyaux. *Viscere ; intestini ; interiora*. — Dans un sens général, tous les visceres, toutes les parties enfermées dans le corps des hommes et des animaux. *Visceri ; interiora*. — fig. Affection. *Viscere ; anima ; cuore*. — On dit fig. qu'un homme a des entrailles, de bonnes entrailles, qu'il a les meilleures entrailles du monde, pour dire, qu'il a un cœur très-tendre et très-sensible pour ses amis, pour ceux qui souffrent. *Aver buone viscere, buon cuore*.

— On dit fig. Entrailles, pour dire, ses enfans, son enfant. *I figliuoli*; *il proprio sangue*; *le proprie viscere*. — On dit, les entrailles de la miséricorde de Dieu, pour dire, la tendresse et la bonté que Dieu a pour les hommes. *Viscere della misericordia di Dio*. — Les lieux les plus profonds de la terre. *Viscere della terra*.

S'ENTR'AIMER, v. r. S'aimer l'un l'autre. *Amarsi d'amor reciproco*, *mutuo*; *amarsi l'un l'altro*; *amarsi scambievolmente*.

ENTRAINÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENTRAINER, v. a. Traîner avec soi. *Trascinare*; *strascinare*; *trarre*; *tirare*; *condurre seco*. — Il se dit fig. de tout ce qui nous porte à quelque chose avec force, et comme malgré nous. *Attraere*; *strascinare*; *rapire*. — On dit, qu'une chose entraîne avec elle des suites fort fâcheuses, qu'elle cause beaucoup de malheurs. *Tirar seco*; *menare*; *cagionare*; *produrre*.

ENTRAIT, s. m. T. de Charpent. Pièce de bois qui traverse et qui lie deux parties opposées dans la couverture d'un bâtiment. *Asticciuola*.

ENTRAPETÉ, adj. *T. d'Archit.* Un pignon entrapeté, c'est un bout de mur à la tête d'un comble, dont le profil a quatre ou cinq pans. *Muro di facci di un tetto rotto o alla mansarda*.

ENTRANT, ANTE, adj. Insinuant, engageant. Il est de peu d'usage. *Entrante*.

S'ENTR'APPELLER, v. r. S'appeller l'un l'autre. *Chiamarsi l'un l'altro*.

ENTRAVAILLÉ, ÉE, adj. T. de Blason. Il se dit des oiseaux qui ont un bâton passé entre les ailes ou les pieds. *Tormentato*.

ENTRAVÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENTRAVER, v. a. Mettre des entraves. *Impastojare*; *metter le pastoje*. — *T. de Fauconn.* Raccommoder les jets de l'oiseau, de sorte qu'il ne puisse se déchapéronner. *Raconciare*, *adattar i getti*.

S'ENTR'AVERTIR, v. r. S'avertir mutuellement. *Avvertirsi l'un l'altro*; *darsi scambievolmente avviso*.

ENTRAVES, s. f. pl. Ce qui sert à lier les jambes d'un cheval, ou pour le dresser à l'amble, ou pour l'empêcher de s'éloigner trop du lieu où l'on veut qu'il passe. *Pastoja*. Oter les entraves. *Spastojare*; *disferrare*. — fig. Obstacle, empêchement. En ce sens il se met quelquefois au singulier. *Ostacolo*; *impedimento*.

ENTRAVON, s. m. *T. de Manège et de Maréchal.* La partie de l'entrave qui entoure précisément le paturon du cheval. *Il cuojo delle pastoje in cui si serra il piè del cavallo*.

ENTRE, Préposition de lieu. Au milieu, ou à peu près au milieu. *Fra*; *tra*, *in mezzo*. — Parmi. Il a été trouvé entre les morts. *Fra*; *nel numero*; *in mezzo*; *con*. — Dans, en. Je le remettrai entre vos mains. *Nel*, *nella*; *nello*. — Il se met aussi avec la préposition de. On l'a retiré d'entre ses mains. *Dal*; *dalla*; *dallo*. — Il se dit aussi de ce qui est dans tout l'espace enfermé par les deux extrémités dont on parle. Entre les deux poles. *Fra i due poli*. — Il se dit encore du temps. Entre onze heures et midi, et l'on dit entre deux soleils, pour dire, entre le lever et le coucher du soleil. *Fra*; *tra*. — On dit aussi, il y a cette différence entre une telle chose et une telle, pour dire, il y a cette différence d'une telle chose avec une telle. *Vi è questo di vario fra la tale e la tal cosa*. — On se sert aussi de cette préposition, pour exprimer ce qui tient de deux choses. Le gris est entre le blanc et le noir, etc. *Fra*; *tra*. — Cette préposition est une de celles qui entrent en la composition des noms et des verbes. Entre-deux, entr'acte, etc. Aux verbes actifs avec le pronom personnel, elle signifie une action réciproque. S'entre-nuire, s'entre-battre, etc. Elle signifie aussi, dans la composition de quelques verbes, une action diminutive. Entr'ouvrir, entrevoir, etc. V. tous ces mots, chacun à leur place.

ENTRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENTRE-BAILLÉ, ÉE, adj. Il ne se dit que d'une porte ou d'une fenêtre qui n'est pas entièrement fermée. *Socchiuso*.

S'ENTREBAISER, v. r. Se baiser l'un l'autre. *Baciarsi vicendevolmente*, *a vicenda*; *darsi scambievoli baci*; *baciarsi l'un l'altro*.

ENTRE-BANDES, ou ENTREBATES, s. f. pl. *T. de Manufacture de laine.* Le commencement et la fin d'une pièce d'étoffe de laine. *Le testate di stoffa di lana*.

ENTREBAS, ou ENTREBAT, s. m. *T. de Drap.* Demi-claire-voie. Distance inégale des fils de la laine d'une étoffe. *Crespe*.

ENTRECHAT, s. m. Sorte de mouvement qu'on fait dans la danse haute, où l'on croise les jambes en sautant. *Scambietto*.

S'ENTRE-CHOQUER, v. r. Se choquer l'un l'autre. *Urtarsi l'un l'altro*; *scontrarsi*. — fig. Se contrecarrer avec aigreur, s'opposer l'un à l'autre pour se nuire. *Gareggiare*; *contraddirsi l'un l'altro con amarezza*.

ENTRE-COLONNE, ou ENTRE-COLONNEMENT, s. m. *T. d'Archit.* L'espace qui est entre deux colonnes. Les Architectes ne se servent guère de ce mot qu'au pluriel. Dans les entre-colonnes. *Intercolonnio*; *intercolunnio*.

ENTRECOUPÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENTRECOUPER, v. a. Couper en divers endroits, par divers endroits. *Tagliuzzare*. — On dit fig. qu'un style, qu'un discours est entrecoupé de digressions, de citations, de parenthèses. *Interrotto*; *troncato*. — Les soupirs entrecoupent la voix. *Troncare*, *mozzar la voce*. — S'entrecouper, se dit des chevaux et autres animaux qui se blessent en se frottant un pied contre l'autre quand ils marchent. *Offendersi nelle gambe*, *darsi d'una gamba coll'altra*. On dit plus ordinairement se couper.

ENTRE-DEUX, s. m. Partie qui est au milieu de deux choses avec lesquelles elle a rélation ou contiguïté. *Tramezzo*; *spartimento*; *ciò che è tra due*; *il mezzo*. — Entre-deux de morue, la partie qui est entre la tête et la queue. *Il mezzo*; *ciò che è tra capo e coda*. — En *T. de Drap.* Banqueroute, Temoin. On dit ainsi de quelques endroits d'une étoffe où elle n'a pas été tondue assez ras. *Lasciare*.

S'ENTRE-DONNER, v. r. Se donner mutuellement quelque chose. *Darsi mutuamente*, *scambievolmente*; *farsi vicendevolmente un qualche dono*.

ENTRÉE, s. f. Le lieu par où l'on entre. *Entrata*; *ingresso*; *adito*. — Plus ordinairement, l'action d'entrer solemnellement dans une ville, et la réception solemnelle qu'on fait à un Roi, à une Reine, à un Légat, etc. lorsqu'ils entrent en cérémonie dans une ville. *Entrata*. — Entrées au pluriel, se dit du droit qui est attaché à certaines charges, de pouvoir entrer dans la chambre du Roi à des heures où les autres courtisans n'entrent point. *Ingresso*; *entrata*. — Entrée, se prend aussi quelquefois pour séance dans un Tribunal, aux Etats, dans une Diète, dans une Assemblée. V. Séance. — On dit d'un homme qui entre sans payer, à l'Opéra, à la Comédie, qu'il a son entrée à l'Opéra, à la Comédie. *Aver l'entrata*. — Occasion, ouverture. *Ingresso*; *occasione*; *opportunità*; *agio*. — Commencement. A l'entrée de l'hiver, l'entrée de son Pontificat. *Ingresso*; *principio*; *cominciamento*. — Dès l'entrée de table, dès le commencement du repas. *Dal principio del desinare*, *o della cena*. — Se dit aussi de certains mets qui se servent au commencement du repas. *Un umido*; *antipasto*. — Le droit qu'on paye pour les marchandises qui entrent dans une Ville, dans une Province, dans un Royaume, etc. *Gabella*, *dazio d'entrata*. — Entrée de Ballet, partie d'un Ballet, laquelle y tient le même lieu que les entr'actes dans les pièces dramatiques. Actes d'un Ballet, lorsque chaque acte est un sujet détaché. *Introduzione*; *comparsa di ballo*. — L'entrée d'une rivière, c'est son embouchure. *Imboccatura*, *bocca d'un fiume*. — D'entrée, adv. D'abord. Il vieillit. V. Abord.

ENTREFAITES, s. f. pl. Dans ces entrefaites, sur ces entrefaites; pendant ce temps-là, pendant que les choses étoient dans un tel état. *Intanto*; *in questo mezzo*; *in questo*, *o in quel mentre*; *in questo tempo*.

S'ENTRE-FRAPPER, v. r. Se frapper l'un l'autre. *Battersi*, *percuotersi insieme*.

ENTREGENT, s. m. Manière adroite de se conduire dans le monde. Il est fam. *Disinvoltura*; *garbo*; *destrezza*.

S'ENTR'ÉGORGER, v. r. S'égorger l'un l'autre. *Scannarsi*, *sgozzarsi l'un l'altro*; *svenarsi scambievolmente*.

ENTRELACÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENTRELACEMENT, s. m. L'état de plusieurs choses mises et entrelacées les unes dans les autres. *Intrecciamento*; *intrecciatura*; *intreccio*.

ENTRELACER, v. a. Enlacer l'un dans l'autre. *Intrecciare*; *commettere insieme*. — fig. Entrelacer un discours, de citations, de moralités, etc. y en faire entrer, y en mêler. *Intrecciare*; *collegare*.

ENTRELACS, s. m. *T. d'Archit.* Plusieurs cordons ou chiffres enlacés l'un dans l'autre. *Intreccintura*.

ENTRELARDÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Viande entrelardée; mêlée de gras et de maigre. *Carne che ha di grasso e di magro*.

ENTRELARDER, v. a. Mettre du lard entre les chairs. *Lardellare*. — Il se dit fig. en parlant de certaines choses à manger, lorsqu'on y entremêle de certains ingrédiens. *Mescere*; *mescolare*; *porre*; *condire*. — fig. Entrelarder un discours, un ouvrage, de vers, de passages Grecs ou Latins; y insérer des vers, etc. Il est fam. *Inserire*; *infilzare*; *trapporre*; *frammettere*.

ENTRE-LIGNE, ou INTERLIGNE, s. f. Espace entre deux lignes. *Interlineo*; *ciò che è tra verso e verso*. — Ce qui est écrit dans cet espace. *Scritto interlineato*.

ENTRE-LUIRE, v. n. *T. peu usité.* Luire à demi. *Traluccre*, *trasparire*.

S'ENTRE-MANGER, v. r. Se manger l'un l'autre. *Mangiarsi*, *divorarsi l'un l'altro*.

ENTREMÊLER, v. a. Insérer, mêler une chose avec d'autres. *Frammettere*; *frammischiare*; *frapporre*; *mescolare*. — fam. v. r. V. S'entremettre.

ENTREMETTEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui s'entremet, qui s'emploie dans une affaire entre deux ou plusieurs personnes. *Mezzano*; *mediatore*, *interpositore*; *conciliatore*. On ne s'en sert guère au féminin, qu'en mauvaise part, et en parlant d'une personne qui se mêle de quelque commerce illicite. *Ruffiana*.

S'ENTREMETTRE, v. r. S'employer pour une chose qui regarde l'intérêt d'un autre. *Intrapporsi*; *intramettersi*; *frapporsi*; *impiegarsi*; *adoperarsi*. — Se mêler d'une affaire, agir dans une affaire, et entrer pour cela en négociation avec ceux qu'elle regarde principalement. *Intramettersi*; *tramettersi*; *intrapporsi*; *entrar di mezzo*; *impacciarsi*; *ingerirsi*.

ENTREMETS, s. m. Se dit proprement de ce qui se sert sur table après le rôti et avant le fruit. *Tramesso*; *piatti di mezzo*.

ENTREMIS, ISE, part. *Frapposto*, *ec*.

ENTREMISE, s. f. Interposition, action d'une personne qui interpose ses offices, son autorité, etc. *Interposizione*; *tramessa*. — Et simplement, ministère, médiation par laquelle une chose se fait. *Ministero*; *mediazione*. — Entremises, *T. de Mar.* Petites pièces de bois, qui étant posées dans un vaisseau entre les autres, les tiennent sujettes, et servent aussi à les renforcer. *Riscontri*, *e riempimenti*. — Entremises emmortoisées, dans les aiguillettes, et régnant le long des serre-bauquières. *Riempimenti indentati*, *lunghi contradormienti*.

ENTRE-NERFS, s. m. pl. *T. de Reliure*.

Les espaces que laissent entr'eux sur le dos, les ficelles auxquelles les livres sont cousus. *Lo spazio che è tra le correggiuole sul dorso d'un libro.*

S'ENTRE-NUIRE, v. r. Se nuire l'un à l'autre. *Nuocersi scambievolmente.*

ENTR'OUIR, v. a. Ouir imparfaitement quelque chose. *Udire alquanto; sentir qualche cosa; intendere un poco.*

ENTREPAS, s. m. Allure d'un cheval, laquelle approche de l'amble. *Tramasso.*

S'ENTRE-PERCER, v. r. Se percer les uns les autres. *Ferirsi l'un l'altro.*

ENTRE-PLANTER, v. a. *T. d'Agric.* Planter quelque chose entre deux. *Piantar frammezzo.*

ENTRE-POINTILLÉ, ÉE, *T. de Graveurs en bois.* Il se dit des tailles entre lesquelles il y a du pointillé. *Punteggiato.*

ENTREPOSEUR, s. m. Commis des fermes, qui vend le tabac aux débitans. *Distributor del tabacco.*

ENTREPOT, s. m. C'est un lieu où l'on met en dépôt des marchandises que l'on veut porter plus loin. *Luogo di conserva; magazzino di deposito.*

ENTREPRENANT, ANTE, adj. Hardi, qui se porte aisément à quelque entreprise. *Ardito; audace; coraggioso; animoso.* — Il se prend ordinairement en mauvaise part, et signifie téméraire, et qui entreprend sur le droit d'autrui. *Temerario; audace; usurpatore.*

ENTREPRENDRE, v. a. (Il se conjugue comme Prendre.) Prendre la résolution de faire quelque chose, quelqu'action, quelqu'ouvrage. *Intraprendere; imprendere; pigliare a fare.* — S'engager à quelque chose, à certaines conditions *Impegnarsi; obbligarsi.* — Entreprendre quelqu'un; le poursuivre, le persécuter, le pousser, le railler. V. ces mots. — Embarrasser, rendre perclus. *Ingombrare; intirizzire; aggravare.* — Avec la préposition Sur, il se dit pour Usurper. V. — Attenter à...... V.

ENTREPRENEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui entreprend à forfait quelque ouvrage considérable; comme des fortifications, un pont, le pavé d'une Ville, la fourniture des vivres, etc. *Appaltatore; imprenditore; intraprenditore; intrapensore.* — Plus particulièrement: un Architecte qui entreprend un édifice. *Capo maestro d'una fabbrica.* — Il s'emploie quelquefois au féminin, en parlant d'une femme qui entreprend quelque besogne, et qui a plusieurs ouvriers sous elle. *Donna che ha molte lavoranti sotto di se.*

ENTREPRIS, ISE, part. V. le verbe. — — adj. Embarrassé, Perclus. V.

ENTREPRISE, s. f. Dessein formé, ce que l'on a entrepris. *Impresa; intraprendimento.* — Violence, action injuste par laquelle on entreprend sur le bien, sur les droits d'autrui. *Usurpazione; attentato; violenza.*

S'ENTRE-QUERELLER, v. r. Se quereller l'un l'autre. *Piatire; bisticciare; batostare; darsene infino a' denti.*

ENTRER, v. n. Passer du dehors au-dedans. *Entrare; andare, penetrar dentro.* — On dit, qu'un chapeau ne peut entrer, n'entre pas bien dans la tête, pour dire, que la tête ne peut entrer, n'entre pas bien dans le chapeau. *Entrare in capo.* — fig. Ne faut pas entrer dans le Sanctuaire, pour dire, qu'il ne faut pas vouloir pénétrer dans les Mystères que Dieu n'a point révélés, dans les secrets que les Princes veulent cacher. *Entrare in sagrestia.* — prov. et fig. Entrer en danse; s'engager ou se trouver engagé dans une affaire, dans une intrigue, dans une guerre, dont on n'a été long-tems que spectateur. *Entrare in ballo; in danza.* — Entrer en Religion; prendre l'habit de Religieux ou de Religieuse. *Entrare in Religione; farsi Religioso.* — Entrer en condition, entrer au service de quelqu'un; c'est devenir domestique de quelqu'un. *Entrare al servizio di alcuno.* — Le parlement n'entre qu'après la Saint Martin; le Parlement ne recommence à tenir ses séances, qu'après la Saint Martin. On dit la même chose des autres Tribunaux. *Aprirsi un Tribunale.* — Entrer à table; commencer à se mettre à table pour dîner ou pour souper. *Cominciar il desinare o la cena; entrar a tavola.* — Dans le même sens: le Prédicateur ne fait que d'entrer en Chaire; le Prêtre vient d'entrer à l'Autel. *Cominciar la Predica, la Messa.* — Pénétrer dans quelque chose. Le coup entre bien avant dans les chairs. *Entrare; penetrare; internarsi.* — A peu près, dans le même sens, un bruit entre dans la tête, dans les oreilles, qu'il importune, qu'il étourdir. V. ces mots. — On dit fig. qu'on ne sauroit rien faire entrer dans la tête d'un homme; qu'on ne sauroit lui rien faire comprendre. Qu'on ne peut lui faire entrer une chose dans la tête, qu'on ne peut la lui persuader. *Cacciare, o fare entrare in capo; persuadere.* — fig. Entrer dans le sens, dans la pensée d'un Auteur, etc. pénétrer dans le sens, dans la pensée d'un Auteur, etc. *Entrare nella mente d'un Autore, ec. intendere, capire, penetrar il senso, il pensiero di alcuno.* — Entrer dans les sentimens de quelqu'un; se conformer aux sentimens de quelqu'un. *Entrar ne' sentimenti di alcuno; conformarvisi.* — Une chose n'est jamais entrée dans l'esprit, dans la pensée, dans la tête, dans l'imagination, pour dire, qu'on ne l'a jamais crue, qu'on n'y a pas même songé. *Entrare; cader in mente, in pensiero; pensare.* — Faire entrer quelque chose dans un traité, dans un livre, dans un discours; l'y mettre, l'y placer. *Inscrire; far entrare.* — Entrer dans la composition d'un remède; faire partie d'un remède. En ce sens, il se met aussi impersonnellement. *Entrare; servire; adoperarsi.* — Il entre tant de drap, tant d'étoffe dans cet habit, dans cet ameublement, pour dire, qu'il faut tant de drap, tant d'étoffe pour cet habit, pour cet ameublement. Et dans toutes ces dernieres phrases, ce verbe est comme impersonnel. *Entrare; bisognare; esser mestiere.* — Entrer dans sa vingtième, dans sa trentième année; commencer à être dans sa vingtième, dans sa trentième année. *Entrar nel ventesimo, nel trentesimo anno.* — fig. Entrer en discours, en matière; entamer un discours, une matiere. *Entrare in parole, in materia; cominciar un discorso.* — Entrer en colere, en furie, se mettre en colère, en furie. *Entrar in collera.* — Entrer en charge, en exercice; commencer à être en charge, en exercice. *Entrar in impiego, in esercizio d'una carica.* — Entrer en défiance, en soupçon, etc. concevoir du soupçon, de la défiance. *Entrar in diffidenza, in sospetto, ec.* — fig. Entrer dans une affaire, dans les affaires; prendre part dans une affaire, soit pour la conduire, soit pour en tirer de l'utilité. *Entrare, aver parte, interesse in un affare.* — Il y a un très-grand nombre d'autres phrases qu'on placera ailleurs, et qui presque toutes se rendent en Italien, par les mots. *Entrare* ou *Cominciare.* — Entrer dans les affaires du Roi, et absolument, dans les affaires; être intéressé dans les Fermes, les Sous-fermes, les Traites et autres objets de finances. *Esser interessato; aver un interesse.* — fig. Entrer dans les secrets, dans les intérêts, dans la douleur de quelqu'un; avoir part aux secrets, aux plaisirs de quelqu'un, prendre part à sa douleur, à ses intérêts. *Entrar a parte; aver parte.*

S'ENTRE-RÉPONDRE, v. r. Se répondre l'un à l'autre. *Rispondersi a vicenda.*

ENTRE-SABORDS, *T. de Mar.* Bordages qui sont entre les ouvertures des sabords. *La fodera, o tavole di fodera tra i sportelli.*

S'ENTRE-SECOURIR, v. r. Se secourir mutuellement. *Ajutarsi, soccorrersi scambievolmente, vicendevolmente.*

ENTRESOL, s. m. Logement pratiqué dans la hauteur d'un étage. *Soffitta; soffitto; mezzanino.* — Plus communément, un logement pratiqué dans la partie supérieure du rez-de-chaussée. *Soffitta.*

S'ENTRE-SUIVRE, v. r. Aller de suite l'un après l'autre. *Seguirsi; succedersi; venir dietro o dappoi.*

ENTRETAILLE, s. f. T. de Danse. C'est le nom d'un pas qui se fait, en jettant un pied à la place de l'autre. *Trinciata.* — T. de Gravure. Taille légère qu'on glisse entre des tailles plus fortes, pour représenter les corps qui ont du luisant. *Incisura più dolce.*

S'ENTRETAILLER, v. r. Il ne se dit qu'en parlant d'un cheval qui se heurte les jambes l'une contre l'autre, en marchant, et qui s'entrecoupe. *Ferirsi le gambe; darsi d'un piè contro l'altro.*

ENTRETAILLURE, s. f. Blessure que se fait lui-même, un cheval qui s'entretaille. *Ferita, piaga che vien a' piè d'un cavallo che si urta, che si dà d'un piè contro l'altro.*

ENTRETEMS, s. m. Intervalle de tems qui s'écoule entre deux actions. *Intervallo.*

ENTRETENEMENT, s. m. Subsistance, ce qu'on donne à quelqu'un pour vivre, pour s'habiller, etc. Il est peu d'usage, excepté en style de finances et de Palais; on dit plus ordinairement, Entretien. V

ENTRETENIR, v. a. Tenir ensemble. *Reggere; congiugnere; sostenere; tener collegato; tener insieme.* — S'entre-tenir, se tenir réciproquement. *Sostenersi, reggersi a vicenda, reciprocamente.* — Tenir en bon état. *Conservare; mantenere in buono stato.* — Faire qu'une chose, qu'une personne subsiste, continue dans un certain état. *Mantenere; conservare.* — Entretenir un homme d'espérance, l'entretenir de belles promesses; l'amuser en lui faisant espérer, en lui promettant beaucoup de choses. *Intrattenere; tenere a bada; trattenere.* — Fournir les choses nécessaires à la subsistance. *Nudrire; mantenere; sostentare; far le spese.* — On dit dans le même sens, et au réc. Il a de quoi s'entretenir honnêtement. *Egli ha di che mantenersi onoratamente.* — Entretenir une femme; faire subsister une femme avec laquelle on est en commerce. *Mantenere; tenere, far le spese ad una donna.* — Un homme s'entretient du jeu, lorsqu'il y gagne de quoi s'entretenir. *Guadagnarsi giuocando quanto basta per vivere, per mantenersi.* — Parler à quelqu'un, tenir quelque discours à quelqu'un. *Ragionare; discorrere; trattenersi; conversare, tener ragionamento.* — Il est aussi réc. Les amis s'entretiennent par lettres. *Gli amici discorrono, favellano insieme per via di lettere.* — Entretenir ses pensées, ses réveries; penser à quelque chose, méditer, rêver. V. ces mots. — S'entretenir de Dieu, parler de Dieu. *Ragionar di Dio, delle cose di Dio, ec.* — S'entretenir avec Dieu; penser à Dieu, méditer la parole de Dieu. *Trattenersi con Dio.*

ENTRETENU, UE, part. V. son verbe. — On appelle dans les troupes, Capitaine entretenu, un Capitaine payé par le Roi, quoiqu'il n'ait point de Compagnie sur pied. On dit plus ordinairement, Capitaine réformé. *Capitano che ha la paga, senza aver la compagnia.* — T. de Blason. Se dit de clefs et autres choses pareilles, liées par leur anneaux. *Attaccato.*

ENTRETIEN, s. m. Subsistance, ce qu'on donne à quelqu'un pour vivre et pour s'habiller. *Mantenimento; sussistenza; sostentamento; intrattenimento; sussidio.* — Ce que l'on dépense pour maintenir une chose en état. *Spesa di mantenimento.* — Simplement ce que l'on donne à sa femme, à son fils, son domestique pour subsister, et pour ses menus plaisirs. *Spese minute.* — Conversation, les discours, les propos dont on s'entretient dans la conversation. *Conversazione, ragionamento; conferenza, confabulazione.* — On appelle entretiens spirituels, des discours de piété que les Ecclésiastiques font dans les assemblées convoquées pour cet effet, et on dit quelquefois, qu'un homme fait les entretiens dans une Congrégation, dans un Séminaire, pour dire, qu'il y fait des discours spirituels, des instructions, des exhortation

sations spirituelles. *Trattenimenti spirituali.*

ENTRETOILE, s. f. Espèce de réseau ou de dentelle qu'on met entre deux bandes de toile pour servir d'ornement. *Reticello.*

ENTRETOISE, s. f. T. de Charp. Pièce de bois qui se met entre d'autres pour les soutenir. *Traversa*; *traverso.* — Entretoise croisée, un assemblage en forme de sautoir. *Traversa a croce.* — T. d'Artillerie. Pièces de bois qui joignent ensemble, et entretiennent les deux flasques de l'affût d'un canon. *Calastrelli.*

S'ENTRE-TUER, v. r. *T. d'usage.* Se tuer, s'égorger l'un l'autre. *Ammazzarsi, scannarsi l'un l'altro.*

ENTREVOIR, v. a. (Il se conjugue comme voir.) Voir imparfaitement, ou en passant. *Scorgere*; *vedere un poco*; *cominciar a vedere.* — Il se dit aussi des vues de l'esprit. J'ai entrevu les desseins de cet homme, etc. *Accorgersi*; *avvedersi*; *addarsi*; *venir in aria*; *presentire.* — v. r. Avoir une entrevue. *Accontarsi*; *abboccarsi*; *far congresso.* — Se rendre visite. *Visitarsi.*

ENTREVOUS, s. m. T. de Maçon. L'intervalle d'une solive à l'autre dans un plancher, et les espaces garnis de plâtre, qui sont entre les poteaux d'une cloison. *Spazio in un palco che è tra una trave e l'altra.*

ENTREVUE, s. f. Visite, rencontre entre deux ou plusieurs personnes pour se voir, pour parler d'affaires. *Conferenza*; *congresso*; *collocuzione*; *abboccamento*; *conversazione.*

ENTROQUES, s. m. pl. *T. de Litholog.* Sorte de pétrification animale. *Entrochi.*

ENTR'OUVERT, ERTE, part. V. le verbe.

ENTR'OUVRIR, v. a. Ouvrir à demi. *Socchiudere*; *aprir a mezzo.* — Il est quelquefois réciproque. La terre s'entrouvre. *Schiudersi*; *aprirsi*; *spaccarsi*; *fendersi.*

ENTURE, s. f. L'endroit où l'on place une ente. *Taglio o tacca per l'innesto.* — Petites pièces de bois qui traversent une grosse, pour former des échelons des deux côtés, comme dans les roues des carrières. *Piuoli.*

ENVAHI, IE, part. V. le verbe.

ENVAHIR, v. a. Usurper, prendre par force, par violence, par fraude, injustement. *Sorprendere*; *usurpare*; *impadronarsi.*

ENVALER, v. a. *T. de Pêcheur.* Tenir un verveux ouvert. *Tenere il negosso aperto.*

ENVELOPPE, s. f. Ce qui sert à envelopper. *Invoglio*; *involto*; *invoglia*; *coperta.* — Ecrire sous l'enveloppe de quelqu'un; mettre sous l'adresse de quelqu'un des lettres qui sont pour un autre. *Scrivere sotto coperta di alcuno.* — T. de Fortif. V. Sillon.

ENVELOPPÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Se trouver enveloppé dans de mauvaises affaires; s'y trouver engagé, embarrassé. V. ces mots. — Discours, raisonnement enveloppé, obscur, embarrassé. *Oscuro*; *intralciato*; *imbrogliato*, *ec.*

ENVELOPPEMENT, s. m. *T. de Comm. et peu usité.* L'action d'envelopper. *Inviluppamento.*

ENVELOPPER, v. a. Mettre autour de quelque chose une étoffe, un linge, etc. qui l'enferme, qui l'environne de tous côtés. *Inviluppare*; *avviluppare*; *involgere*; *rinvolgere*; *rinvoltare.* — Cacher, déguiser. *Inviluppare*; *nascondere*; *celare*; *immascherare.* — On dit en ce sens, envelopper quelque chose; quand on raconte en paroles couvertes et honnêtes quelque chose de trop libre. *Parlar sotto metafora.* — fig. Environner, Entourer. *Accerchiare un esercito o simile.* Etre enveloppé. *Esser accerchiato.* — fig. Envelopper quelqu'un dans une accusation, dans une déposition, dans un crime; le comprendre avec d'autres dans une accusation, dans une déposition, dans un crime. *Intrigare, comprendere alcuno in un' accusa.*

ENVENIMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENVENIMER, v. a. Infecter de venin, communiquer une qualité venimeuse. *Avvelenare*; *attossicare.* — Une herbe a envenimé la bouche; lorsqu'elle y a causé des élevures. *Ha fatto gonfiare, enfiar la bocca.* — Envenimer une plaie; la rendre plus douloureuse, plus difficile à guérir. *Far incipriguire*, *incrudelire*, *inasprire una piaga.* — Envenimer l'esprit de quelqu'un; l'aigrir, l'irriter. V.

ENVERGER, v. a. *T. de Paper.* Enverger la feuille de papier, c'est la bien étendre. *Stendere a dovere i fogli di carta.* — *T. de Vannier.* Garnir, enlacer de petites branches d'osier. *Intrecciare con vetrici.* — Enverger. *T. de Manuf. de Soie.* Faire croiser les fils de soie sur ses doigts, de manière que l'un ne puisse pas passer devant l'autre, pour les disposer ensuite sur des chevilles. *Incrociare.*

ENVERGEURE, s. f. *T. de Manuf. de soie.* Petits bouts de ficelle très-fine et très-douce, qui servent à enverger les chaînes avant de les lever de dessus l'ourdissoir. *Incrociatura.*

ENVERGUER, v. a. T. de Mar. Attacher les voiles aux vergues. *Inferire una vela, o fiorire*; *inantennare.* — Enverguer tout proche de la vergue, sans laisser de jour entre-deux. *Inferire stretto, con buona volta nei mataffioni.*

ENVERGURE, s. f. *T. de Mar.* L'arrangement des voiles avec les vergues et les mâts. *Situazione e dimensione de' pennoni*; *inantennatura.* — L'étendue qu'il y a entre les deux extrêmités des aîles déployées d'un volatile. *Lunghezza che è da un sommolo all' altro dell' ali stese d'un uccello.*

ENVERJURE, s. f. *T. de Paper.* Les fils de laiton qui composent les formes. *I fili d'ottone, di cui son composte le forme.*

ENVERS, Préposition. A l'égard de..... *Verso.* — On dit, je vous servirai, je vous aiderai, je vous défendrai envers et contre tous, pour dire, contre tout le monde; et alors on ne se sert d'envers, qu'en le joignant avec contre. *Contro.*

ENVERS, s. m. On appelle ainsi dans une étoffe, le côté le moins beau; et dans un ouvrage de toile, comme des collets, manchettes, chemises, le côté de la couture. *Il verso*, *il rovescio.* — On appelle, une étoffe à deux envers, celle dont les deux côtés sont également beaux, c'est-à-dire, proprement, sans envers. *Panno a due rovesci.* — A l'envers, adv. Il a différentes significations, selon les différentes choses où on l'applique; ainsi, mettre un manteau à l'envers, c'est le mettre du mauvais côté de l'étoffe. Mettre un collet et de manchettes à l'envers, c'est les mettre en sorte que le côté de la couture soit en-dehors. *A rovescio.* — Tomber à l'envers, c'est tomber sur le dos. *Cader supino*, *a rovescio*, *colla pancia*, *col ventre in aria.* — Il se dit toujours de ce qui se fait, ou de ce qui arrive au contraire de ce qu'il devroit être.

ENVERSAIN, s. m. *T. de Drap.* Etoffe qu'on nomme autrement Cordillac de Crest. *Spezie di sottigliume così detto.*

ENVERSER, v. a. *T. de Draper.* Enverser un drap. C'est le travailler avec des chardons usés pour emporter ce que les Nopeuses en ont detaché. *Arrovesciare il panno.*

ENVI, s. m. Il ne se dit qu'en cette façon de parler adverbiale; à l'envi, avec émulation. *A gara*; *a prova*; *in emulazione*; *a concorrenza*; *a competenza.*

ENVIE, s. f. Déplaisir que l'on a du bien d'autrui. *Invidia.* — Faire envie; causer, par son bonheur, l'envie d'autrui; et l'on dit, dans ce sens-là, qu'il vaut mieux faire envie que pitié. *E' meglio far invidia che pietà.* — On appelle aussi envie, ce même déplaisir, quand il est causé par le desir d'avoir ce même bien. *Invidia*; *gelosia.* — On dit, porter envie à quelqu'un, pour dire simplement, souhaiter un bonheur pareil au sien, sans en avoir de déplaisir. *Portar invidia ad alcuno*; *invidiare.* L'on dit dans le même sens, sa fortune est digne d'envie. *Esser degno d' invidia*; *essere invidiabile.* — Desir, volonté. *Voglia*; *desiderio*; *brama*; *foja.* — Passer son envie de quelque chose; satisfaire le desir qu'on a d'une chose; et on dit, l'envie lui en est passée, pour dire, il ne la desire plus. *Appagare*; *soddisfar la voglia di.....* — Faire passer l'envie de quelque chose à quelqu'un; c'est l'en rassasier, ou l'en dégoûter. V. ces mots. — Il se dit aussi des marques que des enfans apportent quelquefois en naissant, et qu'on suppose être une suite des impressions reçues par leurs mères, pendant qu'elles étoient grosses. *Nascenza*; *voglia.* — On appelle aussi envie, certains petits filets, souvent douloureux, qui s'élèvent de la peau autour des ongles. *Sccola.*

ENVIÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Une charge, une place bien enviée, pour dire, une charge fort recherchée, fort souhaitée de tout le monde. *Desiderato*; *ricercato*; *ambito*; *bramato.*

ENVIEILLI, IE, adj. Il n'est en usage qu'au figuré. Pêcheur envieilli; erreurs, habitudes envieillies. *Peccatore invecchiato*, *infracidato*, *ostinato*; *errori*, *abiti invecchiati.*

ENVIER, v. a. Avoir du déplaisir du bien d'autrui. Il se dit plus souvent des choses que des personnes. *Invidiare*; *portare invidia.* — Envier, simplement; souhaiter pour soi-même un bonheur pareil à celui qu'un autre possède, sans être fâché qu'il l'ait. *Bramare*; *agognare*; *appetire*; *desiderare*; *ambire.* — Désirer. Voilà le poste du monde que j'envierois le plus; que j'aurois le plus désiré. V. Désirer.

ENVIEUX, EUSE, adj. Qui porte envie. Il est aussi subst. *Invidioso*; *invido*; *astioso.*

ENVIRON, Prép. A-peu-près; un peu plus, un peu moins. *Circa*; *incirca*; *intorno.*

ENVIRONS, s. m. pl. Lieux d'alentour. *Contorni*; *confini*; *vicinanze*; *luoghi circonvicini*; *vicinato.*

ENVIRONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENVIRONNER, v. a. Entourer, enfermer, être autour de quelque chose ou de quelqu'un. *Attorniare*; *circondare*; *cignere*; *accerchiare.* — fig. Les dangers l'environnoient de toutes parts; il est environné de flatteurs, etc. *Attorniare*; *circondare.*

ENVISAGER, v. a. Regarder une personne au visage. *Guardare in faccia*; *vedere in viso*, *o a faccia a faccia*; *fissare in volto*; *guatare.* Envisagez un peu cet homme; il n'oseroit seulement m'envisager. — Il se dit fig. des actions et des affaires. *Guardare*; *riguardare*; *mirare*; *rimirare.* — De toutes les choses sur lesquelles on porte sa réflexion, et que l'on considère en esprit. *Considerare*; *guardare*; *osservare*; *esaminare.*

ENULA-CAMPANA, Plante. V. Aunée.

ENUMÉRATION, s. f. Dénombrement. *Enumerazione*; *annovero*; *annoveramento*; *numerazione*; *noverazione.*

ENVOI, s. m. Action par laquelle on envoie. Il se dit particulièrement des marchandises. *Spedizione.* — Envoi, dans de certains ouvrages de Poésie, comme les Chants Royaux et les Ballades, c'est un couplet qui termine la Ballade, et qui sert à adresser l'ouvrage à celui pour qui il a été fait. *Ripresa.*

ENVOIE, *T. de Mar.* C'est ainsi que l'on commande au Timonier, de pousser la barre du gouvernail, pour mettre le vaisseau vent devant. *Il timone alla banda*; *orza alla banda.*

ENVOIER, *T. de Mar.* V. Avoïer.

S'ENVOILER, v. r. T. de Serrur. Se courber. Se dit du fer à la trempe. *Imbarcare*; *curvarsi.*

ENVOISINÉ, ÉE, adj. Celui qui a des voisins. Il est fam. *Che ha vicini.*

ENVOUTER, v. a. *T. inusité.* Prétendre faire mourir quelqu'un par le moyen d'une image de cire. *Spezie di fatucchieria per cui si pretendeva recar morte altrui con una effigie di cera.*

ENVOLER, S'ENVOLER, v. r. Prendre son vol, s'enfuir en volant. *Volar via*; *involarsi*; *fuggire*; *scappar via.* — On dit fig. que le temps s'envole, que l'occasion s'envole, que le temps, l'occasion passe rapidement. *Vola il tempo*; *l'occasione se ne fugge.* — Lorsqu'on cherche une personne ou une

chose en un endroit où elle n'est plus, on dit, il n'y a plus que le nid, les oiseaux s'en sont envolés. *Gli uccellini se ne sono volati.*

ENVOYÉ, s. m. Ministre d'un Prince Souverain, ou d'une République, dans la Cour d'un autre Prince; et c'est un grade inférieur à celui d'Ambassadeur. *Inviato; legato.* — On appelle la femme d'un Envoyé, l'Envoyée. *La moglie d'un Inviato.*

ENVOYÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ENVOYER, v. a. Donner ordre, faire en sorte qu'une personne aille, ou qu'une chose soit portée en un certain lieu. *Inviare; mandare; spedire; tramettere.* — prov. Envoyer en l'autre monde; faire mourir. *Mandare all' altro mondo.* — Se dit aussi dans les choses morales. Les biens et les maux que Dieu nous envoye. *I beni ed i mali, che Dio ci manda.* — De toutes les choses qui nous viennent de Dieu. Dieu nous a envoyé de la pluie, du beau temps, une bonne année, etc. *Mandare; accordare.* — La rate envoie des vapeurs au cerveau; le vin envoie des fumées à la tête. *Mandare; far salire.*

EOLIPYLE, s. m. Boule de cuivre, de fer, etc. qui a une petite ouverture, et qui étant remplie d'eau, et approchée du feu, fait du vent jusqu'à ce que l'eau soit entièrement évaporée. *Eolipila.*

EONES ou EONS, s. m. pl. *T. de Théol.* Mot tiré du Grec, qui signifie Siecle, Eternité. *Secolo; Eternità.*

EPACTE, s. f. Nombre de jours qu'on ajoute à l'année lunaire, pour l'égaler à l'année solaire, et qui sert aussi pour trouver le jour de Pâque et les Fêtes mobiles. *Epatta.*

EPAGNEUL, EULE, s. m. et f. Sorte de chien de chasse, à long poil, dont la race vient d'Espagne. *Cane di Spagna.*

EPAIS, AISSE, adj. Se dit d'un corps solide, considéré par rapport à sa profondeur. *Grosso; spesso; sodo; denso; fitto.* — On dit, un homme épais, par opposition à un homme d'une taille déliée. *Atticciato; fatticciato; macciangbero.* — Un cheval épais, pour dire, un cheval qui n'est pas fin. *Corpacciuto; di grosse membra.* — Brouillard épais, ténèbres épaisses, un air épais, nuit épaisse, ignorance épaisse; un grand brouillard, des ténèbres obscures, un air grossier, une nuit noire, et une ignorance profonde. *Folto; denso; crasso; grasso; spesso.* — On dit fig. d'un homme, qu'il a l'esprit épais, l'intelligence épaisse; qu'il a l'esprit grossier, lourd, pesant, qu'il a peine à comprendre. Dans le même sens, un homme épais. *Grossolano; stupido; grosso; rozzo; materiale; di grossa pasta.* — Se dit aussi d'un amas de certaines choses qui sont près à près. *Folto; fitto.* — D'une chose liquide qui prend une consistance moins claire, plus ferme. Ce syrop n'est pas assez épais; de l'encre trop épaisse. *Spesso; troppo sodo; crasso; tenace; grosso.* — Il est quelquefois subst. et signifie Epaisseur. Une pierre qui a deux pieds d'épais. Il y a de la neige deux pieds d'épais. *Altezza; grossezza.* — Il est quelquefois adv. comme en cette phrase: Cette graine ne se doit pas semer si épais. *Non si dee seminar così fitto.*

EPAISSEUR, s. f. La profondeur d'un corps solide. *Grossezza; il grosso; l'altezza d'un solido; lo spesso.* — L'épaisseur d'un bois, d'une forêt; l'endroit où les arbres sont le plus près à près. *Il folto.* — L'épaisseur des brouillards, l'épaisseur de l'air, l'épaisseur des ténèbres. *Densità; spessezza.*

EPAISSI, IE, part. V. le verbe.

EPAISSIR, v. a. Rendre épais. *Spessare; condensare; far denso.* — Il est aussi neutre. Le bouillon épaissit en cuisant. Il est encore réc. Le syrop s'épaissit. *Spessare; spessire; spessarsi; spessirsi.* — La taille d'une femme s'épaissit, lorsqu'elle grossit. *Ingrossare.* — fig. L'esprit d'un homme s'épaissit. *Divenire stupido, grossolano, materiale.*

EPAISSISSANT, adj *T. de Theraupeutique.* V. Incrassant. *Ingrossativo.*

EPAISSISSEMENT, s. m. Condensation. *Condensamento; la spessire.* — L'état de ce qui est épaissi. *Spessezza.*

EPAMPRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EPAMPREMENT, s. m. L'action d'épamprer la vigne. *Spampanazione.*

EPAMPRER, v. a. Oter de la vigne les pampres inutiles qui empêchent que le raisin ne mûrisse. *Spampanare.*

EPANADIPLOSE, s. f. *T. de Gramm.* Figure de diction. *Epanadiplosi.*

EPANAPHORE, s. f. *T. de Rhétor.* Figure par laquelle on emploie la même particule au commencement de plusieurs membres. *Epanafora.*

EPANCHÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EPANCHEMENT, s. m. Effusion. *Spandimento; spargimento; effusione.* Epanchement de bile. — Son plus grand usage est au fig. Epanchement de cœur, épanchement de joie. *Effusione.*

EPANCHER, v. a. Verser doucement, répandre. *Spargere; spandere; versare.* — fig. Epancher son cœur; l'ouvrir avec sincérité, avec tendresse, avec confiance, etc. *Aprir il suo cuore.*

EPANCHOIR, s. m. *T. d'Hydraul.* Espèce de canal qu'on fait pour faciliter l'écoulement des eaux d'une fondation. *Fogna, o fossa fognata per lo scolo dell' acque.*

EPANDRE, v. a. Jeter çà et là en plusieurs endroits, éparpiller. Il se dit des choses liquides, et de celles qui peuvent aisément s'amasser ensemble, et aisément se séparer, comme de l'eau, de la paille, du foin, du fumier, du sable, des pièces d'argent, etc. *Spandere; diffondere; dispergere; spargere.* — On dit fig. les Celtes s'épandirent dans l'Afrique, etc. Il est vieux, et l'on dit aujourd'hui, Répandre, dans le même sens. V. ce mot. — v. r. S'étendre. *Diffondersi; spandersi; sgorgare.* Les eaux s'épandirent par la campagne. *L' acque si stesero, inondarono, dilagarono, ec.*

EPANDU, UE, part. V. le verbe.

EPANNELER, v. a. *T. de Sculpture.* C'est couper à pans. Le Sculpteur statuaire, après avoir déterminé la base du bloc de marbre qu'il veut employer, et avoir fait le lit pour la plinthe, épannele le bloc, c'est-à-dire, qu'après avoir dessiné avec le crayon sur ce bloc, et arrêté les masses principales de son sujet, il fait donner plusieurs traits de scie ou de ciseau pour jetter en bas les superfluités et dégager de sa masse la tête, les bras et autres parties, suivant son modèle et les traits qu'il a formés sur le marbre. *Digrossare; dar la prima forma.*

EPANORTHOSE, s. f. Figure de Rhétorique, par laquelle on feint de retracter ce qu'on avoit dit, comme trop foible, et l'on ajoute quelque chose de plus fort. *Emendazione.*

EPANOUI, IE, part. V. son verbe.

S'EPANOUIR, v. r. Se dit des fleurs qui commencent à déployer leurs feuilles, et à sortir du bouton. *Schiudersi; aprirsi; sbucciarsi; allargarsi.* — Dans le figuré, il est actif en cette phrase: Epanouir la rate, pour dire, réjouir. Il est fam. V. Réjouir. — Son visage s'épanouit, son front s'épanouit, pour dire qu'il se déride, qu'il devient serein. *Serenarsi; asserenarsi.*

EPANOUISSEMENT, s. m. Action de s'épanouir. *Allargamento; aprimento; dilatazione.* — Epanouissement de rate, épanouissement de cœur. *Allargamento.*

EPARCET, s. f. Espèce de foin fort commun en Dauphiné, sur-tout auprès de Die. Sa graine tient lieu d'avoine et d'orge. *Spezie di cedrangola o trifoglio.*

EPARER, S'EPARER, v. r. T. de Manège. Se dit d'un cheval lorsqu'il détache des ruades. *Sprangar calci.*

EPARGNANT, ANTE, adj. Qui use d'épargne, qui ménage ce qu'il a en son pouvoir. *Parco; che risparmia.*

EPARGNE, s. f. Parcimonie, ménage dans la dépense. *Risparmio; parsimonia; economia.* — On appelloit autrefois l'épargne, ce qu'on appelle aujourd'hui le Trésor Royal, où l'on porte l'argent du Roi. *L' erario.* — Il se dit aussi du ménagement que l'on fait du temps. *Risparmio.* — En *T. de Gravure en bois.* Ouvrage fait en taille d'épargne, se dit d'une manière de graver ou entailler le bois, les pierres, les métaux, etc. qui consiste à tailler et enlever le fond de la matière, et n'épargner, ni laisser en relief que les parties qu'on veut faire paroître à la vue, ou qui doivent marquer et imprimer. *Intaglia di rilievo.* — En *T. d'Hydraul.* Ajutage. V.

EPARGNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EPARGNER, v. a. User d'épargne dans la dépense, employer avec réserve, ménager la dépense. *Risparmiare; sparagnare.* — Epargner sa peine, épargner ses pas, ou s'exempter de la peine, s'exempter d'agir. *Risparmiare; esimersi.* — Il se dit dans les choses morales. Epargnez-moi le chagrin, la douleur, la confusion, la honte. *Risparmiare.* — Ne m'épargnez pas; employez-moi librement. *Valetevi di me, dell' opera mia; non mi risparmiate; comandatemi in ogni occorrenza.* — Epargner quelqu'un; ne lui pas faire tout le mauvais traitement qu'on pourroit. *Risparmiare; aver riguardo; aver qualche rispetto, perdonarla; sparagnare.* — Cet homme n'épargne personne, qu'il médit de tout le monde. *Dice male di tutti; non la perdona a nessuno; non risparmia a cuno.* — T. d'Art. Ménager quelque chose dans la matière que l'on travaille, et faire en sorte qu'on en tire quelque embellissement, quelque ornement qui n'en soit pas détaché, ou qui fasse même une pièce utile. *Servirsi del comodo di alcuna cosa; mettere a profitto.*

EPARPILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EPARPILLER, v. a. Epandre dru et menu, çà et là. Il se dit des choses légères, minces, et qui sont en petit corps. *Sparpagliare; sparnazzare; dispergere; sbandare; spargere in quà e in là.* — On dit fig. et fam. d'un dissipateur, qu'il a bien éparpillé de l'argent, pour dire, qu'il a beaucoup employé d'argent en folles dépenses. *Spendere.* — T. de Peint. V. Disperser.

EPARS, ARSE, adj. Epandu çà et là en divers endroits. *Disperso; sparso; sparpagliato.* — Pièce de bois qui entre dans les brancards et les ridelles des charriots. *Pezzo di legno.* — *T. de Mar.* Bâton qui soutient le pavillon. *Bastone della bandiera.*

EPARVIN, ou EPERVIN, s. m. Tumeur dure, bosse qui vient aux jarrets d'un cheval, qui lui fait lever la jambe plus haut qu'il ne feroit sans cela. *Spavenio; spavento.* — Exostose. V.

EPATÉ, ÉE, part. V. le verbe. — *T. de Mar.* Ancre épatée, celle qui a perdu une de ses pattes. *Ancora, cui manca una marra, o patta.*

EPATER, v. a. Il n'a guère d'usage qu'au part. épaté, qui ne se dit au propre que d'un verre qui a le pied cassé. *Bicchiere senza piede, che ha il piede rotto.* — Nez épaté; un gros nez large et court. *Stiacciato.*

EPAVE, adj. de t. g. Il se dit des choses égarées, et dont on ne connoit point le maître, le propriétaire; mais principalement des chevaux, vaches et autres bestiaux. *Che non ha padrone.* — Il se dit absolument, et alors il est fém. Les épaves appartiennent au Seigneur, sur la terre duquel elles se trouvent. *I beni che non hanno padrone, che son derelitti, scadono al fisco.* — Il se dit aussi des choses que la mer jette sur les côtes. *Beni, danari, o simili che il mare getta su la spiaggia, e di cui non si sa chi ne sia padrone.* — Droit d'épave, est le droit qu'a un Seigneur, de se saisir, de s'approprier les choses épaves qui se trouvent sur ses terres. *Diritto, gius di impadronirsi de' beni derelitti.*

EPAUFRURE, s. f. *T. de Maçonn.* Eclat du bord du parement d'une pierre, emporté par un coup donné de travers. *Scheggia.*

EPAULARD, s. m. Orque. Grand poisson de mer, de la forme d'un dauphin, mais beaucoup plus gros. Il s'en trouve qui pesent jusqu'à mille livres. *Orca.*

EPAULE, s. f. Partie, membre du corps, qui est au-dessous du chignon du cou, et se joint au bras dans l'homme, et à la jambe de devant dans les animaux à quatre pieds. *Spalla; omero.* — Hausser les épaules, témoigner, en haussant les épaules, qu'une chose déplait, qu'elle choque, qu'elle surprend, et plus souvent, qu'elle n'inspire que du mépris. *Fare spallucce; ristrignarsi nelle spalle.* — fam. Plier les épaules, baisser les épaules; recevoir une chose fâcheuse, et désagréable, avec soumission. *Ristrignersi nelle spalle; piegare, abbassar le spalle.* — fig. et fam. Prêter l'épaule à quelqu'un; lui aider, le soutenir. *Fare spalla; dare appoggio; porgere ajuto; spalleggiare.* — Pousser le temps avec l'épaule; subsister avec peine en attendant mieux, ou gagner du tems pour attendre quelque conjoncture plus favorable. *Menare il can per l'aja; stare a soprattieni.* — L'épaule d'un bastion, le flanc d'un bastion, et angle de l'épaule; l'angle qui est entre le flanc et la face. *Fianco.* — Epaules d'un vaisseau; virures de l'avant. *T. de Mar.* Ce sont les parties du bordage, qui viennent de l'éperon vers les haubans de misène, où il se forme une rondeur qui soutient le vaisseau sur l'eau. *La larghezza di prua del vascello, che si chiama il sostegno a prua, e sostegno alla mura.*

EPAULÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On appelle fig. une fille qui est déshonorée, une bête épaulée. *Giovenca.*

EPAULÉE, s. f. Effort que l'on fait de l'épaule pour pousser quelque chose. *Sforzo; forza fatta colle spalle.*

EPAULEMENT, s. m. T. de Fortific. Espèce de rempart fait de fascines et de terre, etc. qui sert principalement pour couvrir une batterie de canons, pour couvrir des troupes. *Gabbionata; fascinata.* — *T. d'Archit.* Toute portion de mur qui sert à soutenir un chemin, un terrain, etc. *Muraglia di sostegno.* — Epaulement d'un tenon, *T. de Charpent.* C'est une partie d'un des côtés d'un tenon qu'on diminue plus que l'autre, afin que la pièce de bois en ait plus de force. *Taglio a spalla d'un pezzo di legname.*

EPAULER, v. a. Rompre ou démettre, disloquer l'épaule. Il n'a d'usage qu'en parlant des bêtes à quatre pieds. *Spallare.* — Il est quelquefois réc. Ce cheval s'est épaulé. *Spallarsi.* — fig. Assister, aider. *Spalleggiare; fare altrui spalla; ajutare; sostenere; soccorrere.* — On dit des troupes qui sont exposées au canon, qu'il faut les épauler, pour dire, qu'il faut les mettre à couvert. *Spalleggiare; coprire.*

EPAULETTE, s. f. La partie du corps de jupe qui couvre le dessus de l'épaule. *Quella parte del busto che passa su le spalle, e a cui s'affibbian le maniche.* Anciennement, *Bradone.*

EPAULIERE, s. f. *T. d'Hist. anc.* La partie de l'armure d'un Cavalier, qui couvroit les épaules. *Spallaccio.*

EPAURE ou EPAUVRE, s. f. *T. de Mar.* Solive qui sert à faire la levée d'un bateau foncet. *Assicella, onde si fanno la panche nelle barche da fiume.*

EPE'AUTRE, s. f. Sorte de blé, froment fort commun en Allemagne. Quelques-uns l'appellent froment locar. Il y a encore une espèce d'épéautre qu'on nomme seigle blanc. *Farricello; spelda; spelta; zea; orzuolo; farro naturale, o gran farro.*

EPE'E, s. f. Arme offensive et défensive que l'on porte à son côté. *Spada.* — Coup d'épée *Spadata; spadacciata.* Fil d'épée. *Filo, taglio della spada.* Bouterole de l'épée. *Puntale.* — On appelle absolument l'épée, l'état des gens d'épée, particulièrement par opposition à la robe. *Arme; milizia.* — Une chose qui n'a point de suite, qui n'a point d'effet, c'est un coup d'épée dans l'eau. *Fare un buco nell'acqua.* — fig. D'un homme adroit, vaillant, on dit que c'est une bonne, une rude épée. *Buona spada; prima spada.* — On appelle par mépris, traîneur d'épée, un bréteur, un batteur de pavé, qui porte une longue épée sans aller à la guerre. *Spadaccino.* V. Bréteur. — fig. Un homme se fait tout blanc de son épée, pour dire, qu'il se vante d'avoir beaucoup de pouvoir, de crédit pour faire réussir une affaire. *Gonfianugoli; millantatore.* — Epées, *T. de Manufact. en soie.* Une des parties du chevalet à tirer les soies. *Staggi.*

EPEICHE, s. f. *T. d'Ornithol.* Oiseau un peu plus gros que le merle du genre des pics, et qu'on nomme aussi Cul-rouge. *Picchio vario; picchio sarto, ec.*

EPEIGNE'E, adj. f. *T. de Tonnel.* On dit qu'une douve est épeignée quand elle est rompue dans le jable. *Doga rotta alla zina.*

EPELÉ, ÉE, part. *V.* le verbe.

EPELER, v. a. Nommer les lettres de l'alphabet, et en former des syllabes, en les assemblant l'une avec l'autre. *Compitare; accoppiar le lettere.*

EPENTHESE, s. f. *T. de Gram.* Figure de diction qui se fait lorsqu'on insere une lettre, ou même une syllabe au milieu d'un mot. *Epentesi.*

EPERDU, UE, adj. Qui est tout étonné, qui a l'esprit comme troublé par la crainte, ou par quelque autre passion. *Smarrito; stordito; sbalordito; attonito; stupefatto; trasognato; tratto di se.*

EPERDUMENT, adv. Violemment et d'une maniere éperdue. Il se dit des désirs violens, et particulièrement de l'amour. *Sviscerratamente; appassionatamente; vivamente; abbandonatamente; senza ritegno, o riguardo.*

EPERLAN, s. m. Espèce de petit poisson de mer. *Sorta di pesce.*

EPERON, s. m. Une petite branche de fer ou d'autre metal, qui se met autour des talons, et du milieu de laquelle sort un petit morceau à plusieurs pointes en forme d'étoile, appellé Mollette, et dont on pique son cheval afin qu'il aille plus vîte. *Sprone; sperone.* — fig. et fam. Un homme a besoin d'éperon, pour dire, qu'il faut le presser, l'exciter. *Aver bisogno di sprone, di stimolo.* — Il se dit aussi de certaines rides qui se voient au coin de l'œil des personnes qui vieillissent. *Grinze; rughe dell'angolo degli occhi di chi invecchia.* — Ergot que quelques animaux, comme le coqs, ont au derrière de la jambe vers le bas, et que les chiens ont au derrière des jambes de devant. *Sprone del gallo, o del cane.* — Pointe qui fait la proue des Galères. L'éperon d'un Vaisseau, qu'on nomme aussi, soulaine, cap, ou avantage, est la partie de l'avant du vaisseau, qui se termine en pointe, en faisant une grande saillie, et s'avance la premiere en mer. *Sprone di galea.* V. Avantage. — Il se dit aussi d'une sorte de fortification en angle saillant, qui se fait, ou au milieu des courtines, ou au-devant des portes, pour les défendre. *Sproni.* — On appelle encore éperon, tout ouvrage en pointe, qui sert à rompre le cours de l'eau devant les piles des ponts, ou sur les bords des rivières. *Sproni.* — Certains ouvrages de maçonnerie terminés en pointe, faits en-dehors d'un bâtiment ou d'une muraille, pour les soutenir. *Sproni delle mura.* — T. de Botan. La pointe de certaines fleurs. *Spronella.* — On appelle encore éperons, des branches qui sont courtes, droites, regardant l'horison, et qui sont placées en forme d'éperon. *Sprocco; sprocchetto; sprone.* — Eperon de Chevalier, *T. de Botan.* V. Consoude.

EPERONNÉ, ÉE, adj. Qui a des éperons aux talons. *Che ha gli sproni.* — Il se dit aussi des coqs et des chiens. *Gallo, cane spronato.* — On dit aussi d'une personne, qu'elle a les yeux éperonnés, qu'elle est éperonnée, pour dire, qu'elle a les rides au coin de l'œil. *Che ha grinzo, grinzoso, rugoso l'angolo degli occhi.* — Il se dit encore des fleurs qui ont des éperons. *Fiori a spronella, o a sprone.*

EPERONNIER, s. m. Artisan qui fait ou qui vend des éperons, des mords, des étriers, etc. *Morsajo; brigliajo; spronajo.*

EPERVIER, s. m. Oiseau de Fauconnerie. *Sparviere.* — Sorte de filet à prendre du poisson. *Retrecine.* — *T. de Chir.* Bandage pour les plaies et fractures du nez. *Fasciatura per le piaghe e fratture del naso.*

EPHEBE, s. m. Jeune homme arrivé à l'âge de puberté, c'est-à-dire, à quatorze ans. *Giovanetto di prima barba; che ha finito quattordici anni.*

EPHEDRE, s. m. Arbrisseau semblable à la prêle, mais plus grand, et qui porte une espèce de petite mûre rouge et aigre. *Coda cavallina.*

EPHEDRE, s. m. Chez les Anciens, c'étoit un athlète qui demeuroit impair, c'est-à-dire, sans antagoniste, après qu'on avoit réglé par le sort ceux qui devoient combattre ensemble. Il étoit obligé de se battre contre le dernier vainqueur. *Atleta che rimaneva senza antagonista, che perciò era costretto a combattere coll'ultimo vincitore.*

EPHELIDES, s. f. pl. Taches larges, rudes, noirâtres qui viennent au visage par l'ardeur du Soleil, ou par quelqu'inflammation. *Lentigine; lintiggine.* — Taches larges, ordinairement brunes, quelquefois rouges, qui surviennent aux femmes grosses, et aux filles qui atteignent la puberté. *Chiose; danejo; chiazze.*

EPHEMERE, adj. de t. g. Qui ne dure qu'un jour. Il n'est guère en usage qu'en ces phrases: Fièvre éphémètre, des animaux éphémères; fleur éphémère. *Effimero; che dura un giorno.*

EPHEME'RIDES, s. m. pl. Tables Astronomiques, par lesquelles on détermine pour chaque jour le lieu de chaque Planète dans le Zodiaque. *Effemeride; efemeride; diario; calendario; giornale.*

EPHESTRIE, s. m. Nom d'une sorte d'habit et de surtout usité en Grece. *Efestria.* — On donnoit aussi le nom d'Ephestrie à une ancienne fête en l'honneur du divin Tirésias, dans laquelle on promenoit sa statue habillée en femme, et on l'habilloit au retour, en habit d'homme. *Effestrie furon dette alcune feste in onore di Tiresia.* — On a nommé Ephestries, quelques mascarades modernes où l'on a vu les mêmes changemens. *Mascherate rappresentanti le feste di Tiresia.*

EPHETES, s. m. Nom de certains Magistrats Athéniens institués par le Roi Démophon, pour juger les meurtriers. *Efeti.*

EPHIALTES ou CAUCHEMAR, s. m. Asthme, oppression nocturne. V. Cauchemar.

EPHOD, s. m. Espèce de ceinture à l'usage des Prêtres Hébreux. *Efod.*

EPHORES, s. m. pl. Juges Lacédémoniens établis par Théopompe, pour servir de frein à l'autorité Royale. *Efori; eforo.*

EPI, s. m. La tête du tuyau du blé dans laquelle est le grain. *Spiga.* Poét. on dit aussi *Arista.* — *T. d'Archit. Hidraul.* Extrêmités d'une digue construite en maçonnerie, ou avec des coffres de charpente remplis de pierre, ou d'un tissu de fascinage, etc. pour contraindre le courant d'aller d'un certain côté. *Pignoni.* — T. de Chir. Espèce de bandage. V. Spica. — Epi d'eau, *T. de Botan.* Genre de plante à fleur faite en forme de croix. *Potamogeto.*

EPIALE, adj. T. de Méd. Espèce de fièvre continue dans laquelle on sent, avec une chaleur répandue par tout le corps, des frissons vagues et irréguliers. *Spezie di febbre continua.*

EPIAN, (Vulgairement PIAN) s. m. Maladie commune en Amérique, qu'on ne croit pas différente du grand mal vénérien, mais plus aisée à guérir. *Malattia endemica nell'Indie Occidentali, poco diversa dalla lue venerea.*

EPICARPE, s. m. *T. de Pharm.* Topique qu'on applique au poignet, sur le pouls. On

dit aussi Péricarpe dans le même sens. V.

EPICAUME, s. m. *T. de Chir.* Ulcère sur le noir de l'œil. *Ulcere che formasi nella pupilla dell'occhio.*

EPICE, s. f. Sorte de drogue aromatique, chaude et piquante, et dont on se sert pour assaisonner des viandes, comme sont le clou de girofle, la muscade, le gingembre, etc. *Spezie; aromato, miscuglio d' aromi.* — Pain d'Epice; une espèce de pain qui est fait de farine, de miel, d'épices, etc. *Pane pepato; mostacciuolo.* — On appelle fig. et fam. un homme qui est fin et rusé, fine épice. *Pipistrello vecchio; buona spesa; roba fina; putta scodata; cornacchia da campanile.* — Autrefois on appelloit épices, les dragées et les confitures. *I confetti.* — Au pluriel, ce qui est dû aux Juges pour le Jugement d'un procès par écrit. *Sportale; emolumenti; onorario de' Giudici.*

EPICÉ, ÉE, part. *Condito con aromati.*

EPICEDION, s. m. *T. de la Poésie Grecque et Latine.* Poëme ou Pièce de vers sur la mort de quelqu'un. *Epicedio.*

EPICENE, adj. Nom que l'on donne aux mots communs aux deux sexes. Les mots, Enfans, Parens, sont Epicènes. *Epiceno; comune ai due sessi.*

EPICER, v. a. Assaisonner avec de l'épice. *Condire con delle spezierie, o spezie.* — fig. Epicer rudement; taxer trop haut les épices d'un procès. *Esigere grosse sportule.*

EPICERASTIQUE, adj. de t. g. T. de Méd. On appelle ainsi les médicamens qui, par leur humidité tempérée, ont la vertu d'adoucir l'acrimonie des humeurs. On l'emploie aussi subst. *Epicerastico; addolcitivo.*

EPICERIE, s. f. Nom collectif qui comprend non-seulement toutes sortes d'épices, comme la canelle, la muscade, le poivre, etc. mais encore le sucre, le miel et toutes les drogues médicinales qui viennent des pays éloignés. *Spezierie; spezie; aromati.*

EPICHEREME, s. f. *T. de Logique.* Nom que l'on a donné aux syllogismes dans lesquels l'on joint à chaque prémisse, sa preuve, au moins lorsque chacune en a besoin. *Epicherema.*

EPICIER, IÉRE, s. m. et f. Celui, celle qui vend des épiceries. *Droghiere; droghiera.*

EPICRANE, s. m. Ce qui environne le crâne. *Epicranio.*

EPICURIEN, s. m. Au propre, un sectateur d'Epicure, et par extension, un voluptueux, un homme qui ne songe qu'à son plaisir. *Epicureo.*

EPICUREISME, ou EPICURISME, s. m. *T. Philosoph.* Doctrine morale d'Epicure. *Epicurismo, epicureismo.* Par extension il se dit de la manière de vivre en Epicurien. *Epicureismo.*

EPICYCLE, s. m. T. d'Astron. Petit cercle imaginé par quelques Astronomes, et dont le centre est dans un point de la circonférence d'un plus grand cercle. *Epiciclo.*

EPICYCLOIDE, s. f. T. de Géom. Courbe engendrée par la révolution d'un point de la circonférence d'un cercle, qui roule sur la partie concave ou convexe d'un autre cercle. *Epicicloide.*

EPI-D'EAU, s. m. Plante aquatique qui croît dans les étangs et les marais. On l'emploie pour soulager les grandes douleurs de la goutte. *Potamogeto.*

EPIDEMIE, s. f. T. de Méd. Attaque générale ou populaire de quelque maladie qui dépend d'une cause commune et accidentelle, comme l'altération de l'air ou des alimens. *Epidemia; andazzo; influenza.*

EPIDEMIQUE, adj. de t. g. Qui tient de l'épidémie. *Epidemico.*

EPIDEMIUM, s. m. Plante qui croît sur les hautes montagnes d'Italie. On l'élève aisément dans les jardins. *Spezie di pianta rinfrescante detta epidemio.*

EPIDERME, s. m. La première peau de l'animal et la plus mince. *Epidermide; cuticola.* — En *T. de Botan.* Il se dit aussi de l'écorce extérieure des plantes. *Buccia.*

EPIDIDYME, s. m. Eminence qui s'élève autour de chaque testicule. *Epididimo.*

EPIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EPIER, v. n. Monter en épi. *Spigare; far la spiga.* Les paysans disent *Spighire.* — v. a. Observer secrettement et adroitement les actions, les discours de quelqu'un. *Spiare; osservare; notare; adocchiare; agguardare; espiare; codiare; cercar notizia.* — Epier le mouvement des ennemis, épier le moment. *Stare attento; osservare; attendere.*

EPIERRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EPIERREMENT, s. m. *T. de Jard.* L'action d'épierrer. *Il torre o buttar via le pietre.*

EPIERRER, v. a. Oter les pierres d'un jardin, d'un champ, d'une vigne. *Levar le pietre; purgar dalle pietre.*

EPIEU, s. m. Sorte d'arme d'hast à fer plat et pointu, dont on se sert plus ordinairement à la chasse du sanglier. *Spiedo da caccia.*

EPIGASTRE, s. m. T. d'Anat. Partie supérieure du bas-ventre. *Epigastrio.*

EPIGASTRIQUE, adj. de t. g. Ce qui appartient à l'épigastre. *Epigastrico.*

EPIGEONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EPIGEONNER, v. a. T. de Maçonn. Employer le plâtre un peu serré, en sorte que sans le plaquer ni le jeter, on le lève avec la main et la truelle par poignée, comme aux tuyaux de cheminées qu'on fait de plâtre pur. *Adoperar il gesso quasi sodo.*

EPIGLOTTE, s. f. T. d'Anat. C'est le nom que l'on donne à la languette qui couvre et ferme la glotte. On la nomme autrement Luete. *Epiglotta; epiglottide; ugola.*

EPIGRAMMATIQUE, adj. de t. g. Qui est de la nature de l'Epigramme. *Epigrammatico.*

EPIGRAMMATISTE, s. m. Celui qui fait, qui compose des Epigrammes. *Epigrammatario; epigrammatista.*

EPIGRAMME, s. f. Espèce de petite Poésie, qui consiste ordinairement dans une seule pensée, dont la force est presque toute dans les derniers vers. *Epigramma.*

EPIGRAPHE, s. f. Inscription qu'on met sur un bâtiment, pour en marquer l'usage, le tems de sa construction, etc. *Iscrizione; titolo; epigrafe.* — Sentences ou devises que quelques Auteurs mettent au frontispice de leurs ouvrages, et qui en indiquent l'objet. *Epigrafe; iscrizione.*

EPILEPSIE, s. m. Mal caduc, haut-mal, que le vulgaire appelle mal de Saint Jean. Convulsion irrégulière de tout le corps, ou de quelque partie, particulièrement de la mâchoire inférieure, qui saisit subitement, et fait tomber le malade. *Epilessia; malcaduco; mal maestra, benedetto; battigia.*

EPILEPTIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à l'épilepsie. *D'epilessia; che appartiene all'epilessia.* — Il est quelquefois subst. et alors il ne se dit que des personnes. Sujet à l'épilepsie, attaqué d'épilepsie. *Epiletico; che patisce d'epilessia.*

EPILER, V. Dépiler.

EPILOGUE, s. m. La dernière partie, ou la conclusion d'un discours oratoire. Il se dit particulièrement de la conclusion d'un Poëme. *Epilogo; epilogazione; epilogatura; breve ripetizione; conclusione.*

EPILOGUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EPILOGUER, v. n. Il signifie fig. censurer, trouver à redire. Il est quelquefois actif, et du style fam. *Criticare; censurare; crivellare; apporre al sale, al sole, alle pandette; biasimare.*

EPILOGUEUR, s. m. Qui aime à épiloguer. Il est fam. *Censore.*

EPIMEDIUM, s. m. *T. de Botan.* Genre de plante à fleur en croix composée de quatre pétales faites en forme de tuyau. *Epidemio.*

EPINARD, s. m. Il n'a d'usage qu'au pl. Sorte d'herbage que l'on mange cuit, principalement en Carême. *Spinace.* — Une frange est à graine d'épinards, lorsque ses grains sont en forme de graine d'épinards. *Spezie di trina.*

EPINARDE, s. f. *T. d'Ichtiol.* V. Epinoche.

EPINÇAGE, ENOUAGE, NOPAGE, s. f. *T. de Draperie.* L'action d'épinceler le drap. *Riveditura; rivedina.*

EPINCELER, EPINCER, ENOUER, NOPER, v. a. *T. de Draperie.* Oter les nopes ou nœuds, pailles et autres ordures du drap avec des pinces. Ce sont des femmes qu'on emploie à cet ouvrage, qui s'appelle aussi Espoutier. *Rivedere il panno; pizzicare colle mollette.*

EPINCELEUSES, EPINCEUSES, EPINCHELEUSES, ENOUEUSES, NOPEUSES, s. f. pl. *T. de Draperie.* Les femmes qui épincèlent ou énouent le drap. *Le riveditore.*

EPINÇOIR, s. m. T. d'Art. Gros marteau fondu en angle par les deux bouts, qui sert particulièrement aux Tailleurs de pavé. *Picone.*

EPINE, s. f. Espèce d'arbre ou d'arbrisseau dont les branches ont des piquans. *Spino; pruno.* — Il se dit aussi des piquans qui viennent à l'épine et à quelques autres arbres, comme aux sauvageons des pruniers et des poiriers, et à quelques arbustes, tels que sont les rosiers, les groseillers, les ronces, etc. *Spino; stecco acuto.* — fig. Difficultés, choses qui donnent bien de la peine. En ce sens, il ne se dit qu'au pl. *Spine; pene; fastidj; difficoltà.* — prov. Il n'est point de roses sans épines; il n'y a point de plaisir sans quelque mélange d'ennui, de chagrin. *Non v'è rosa senza spine; non si può aver il mele senza le pecchie.* — On appelle l'épine du dos, cette suite de vertèbres qui règne le long du dos de l'homme, et de plusieurs autres animaux. *Spina; osso del file delle rene.* — En *Astronom.* On donne encore le nom d'épine à certaines éminences qui en ont à-peu-près la figure. *Spina o cresta.* — Epine blanche, Noble épine. *T. de Botan.* V. Aubepine. — Epine noire. V. Prunellier.

EPINE-ARABIQUE, s. f. Plante de la même nature que l'épine blanche. Sa racine est astringente et propre au flux des femmes, au crachement de sang et autres fluxions. *Spezie di spina bianca.*

EPINES, s. f. pl. T. de Chymie. C'est le cuivre hérissé de pointes, qui reste après l'opération du ressuage et de la liquidation. *Lapilli.*

EPINETTE, s. f. Instrument de musique à clavier et à cordes de fil d'archal, plus petit qu'un clavecin. *Spinetta.* — Epinette rouge du Canada. *T. de Bot.* C'est l'espèce de Sapin d'où découle le baume du Canada. *Larice, da cui stilla la trebentina del Canada.* — Spinette. *T. d'Econ. rust.* Espèce de cage très-étroite, destinée à renfermer la volaille qu'on veut engraisser. *Stia.*

EPINE-VINETTE, s. f. Espèce d'arbrisseau où il y a des piquans, qui porte un fruit rouge et aigre. Suivant les endroits on lui donne aussi le nom de Vinettier, épine-vinier, Epine aigrette et le nom latin de Berberis. *Crespigno; crespino; berberi; berbero.*

EPINEUX, EUSE, adj. Qui a des piquans. *Spinoso; che ha spine.* — Plein de difficultés, d'embarras. *Spinoso; malagevole; intralciato.* — Il se dit aussi des personnes, et signifie, qui fait des difficultés sur tout. *Fisicoso; fantastico; accapensieri.* — *T. de Mar.* On dit qu'un endroit est épineux, pour dire, qu'il y a beaucoup de rochers, qui découvrent de basse mer, ou qui sont découverts. *Luogo, o fondo spinoso.* — En *Anatom.* Il se dit de quelques muscles et de différentes parties. *Spinato; spinoso.*

EPINGARE, s. m. Nom d'une pièce de canon qui ne passe pas une livre de balle. *Spingarda.*

EPINGLE, s. f. Petit brin de fil de laiton ou de cuivre, pointu par un bout, qui a comme une tête à l'autre, et dont on se sert pour attacher quelque chose. *Spillo; spilletto; spilla.* — On appelle épingles de diamans, celles qui ont de petits diamans au

lieu de tête. *Spillo di diamante.* — prov. et fig. Tirer son épingle du jeu ; se retirer, se dégager d'une mauvaise affaire, d'une partie périlleuse. *Far lepre o da lepre vecchia* ; *uscir d'un fondo senza zucca.* — On dit fig. et fam. d'une femme fort ajustée, et avec une affectation contrainte, et d'un homme qui affecte trop de propreté, qu'elle est tirée, qu'il est tiré à quatre épingles. *Assettatuzzo* ; *attilatuzzo* ; *vestito all' ultima politezza.* — Il se dit aussi d'un discours affecté, etc. *Studiato* ; *affettato* ; *ricercato* ; *ec.* — Au pluriel, fig. Ce qu'on donne à des servantes d'hôtellerie pour les services qu'elles ont rendus. *Benandata* ; *mancia.* — Cela s'étend aussi à ce qu'on donne à une femme, quand on fait quelque traité avec le mari. *Spille.*

EPINGLETTE, s. f. *T. d'Artillerie.* Espèce de petite aiguille de fer dont on se sert peur percer les gargousses, lorsqu'elles sont introduites dans les pièces, avant que de les amorcer. *Sfondatojo da cannoni.*

EPINGLIER, IÈRE, s. m. et f. Faiseur, Marchand ou Marchande d'épingles. *Spillettajo.*

EPINIERE, adj. f. Ce qui appartient à l'épine du dos. *Spinale.*

EPINIERS, s. m. pl. T. de Chasse. Bois ou fourrées d'épines, où les bêtes noires se retirent. *Macchione* ; *spinetto.*

EPINOCHE, s. m. Nom que les Droguistes donnent au café de la meilleure qualité. *Caffè di prima sorte.* — Epinoche ou Epinarde, ou poisson épinarde. Très-petit poisson d'eau douce qui est armé de piquans sur le dos. *Spillancola.*

EPINYCTIDES, s. f. pl. Tumeurs ou pustules grosses comme une fève, qui s'élèvent la nuit sur la peau. *Epinittidi.*

EPIPHANIE, s. f. Fète de la manifestation de J. C. aux Gentils, et particulièrement de l'Adoration des Rois, appellée communément le jour des Rois. *Epifania.*

EPIPHONEME, s. f. Figure de Rhétorique. C'est une exclamation sententieuse qu'on fait succéder à quelque récit intéressant. *Epifonema.*

EPIPHORE, s. f. T. de Méd. Ecoulement continuel de larmes avec inflammation, rougeur et picotement. *Epifora* ; *distillazione* ; *flussione.*

EPIPHYSE, s. f. T. d'Anat. Eminence cartilagineuse, unie au corps d'un os. *Epifisi* ; *protuberanza cartilaginosa contigua ad un osso.*

EPILOCELE, s. f. T. de Méd. Hernie causée par la chûte de l'épiploon dans l'aine ou le scrotum. *Ernia prodotta dalla caduta dell'epiploo nello scroto.*

EPIPLOIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à l'épiploon. *Epiploico.*

EPIPLOMPHALE, s. f. T. de Méd. Hernie de l'ombilic, causée par la sortie de l'épiploon. *Ernia ombilicale.*

EPIPLOON, s. m. T. d'Anat. Membrane très-mince et très-fine, plus ou moins farcie de graisse, qui couvre les intestins endevant. *Epiploo.*

EPIQUE, adj. de t. Poëme Epique, est un grand ouvrage de Poésie, où le Poëte raconte quelque action héroïque qu'il embellit d'épisodes, de fictions et d'événemens merveilleux. *Poema epico.* — On dit aussi, un Poëte Epique. La Poésie épique. *Epico* ; *eroico.*

EPISCOPAL, ALE, adj. Qui appartient à l'Evêque. *Episcopale* ; *vescovale* ; *vescovile.*

EPISCOPAT, s. m. Dignité d'Evêque. *Episcopato* ; *vescovado.*

EPISCOPAUX, s. m. pl. Nom qu'on donne en Angleterre, à ceux qui tiennent pour l'Episcopat ; et on le dit par opposition aux Presbytériens. *Episcopali.*

EPISCOPISER, v. n. *T. fam. et peu usité.* Aspirer à l'Episcopat. Prendre des airs et des manières d'Evêque. *Aspirare alla dignità Vescovile, o farla da vescovo.*

EPISODE, s. m. On appelle ainsi, dans la composition du Poëme épique, ou du Poëme Dramatique, toute action que le Poëte emploie, pour étendre l'action principale, et pour l'embellir, mais qu'il doit toujours lier avec son sujet. *Episodio.*

EPISODIER, v. a. *T. de Littérat.* Etendre par des épisodes. *Episodiare* ; *far episodi.*

EPISODIQUE, adj. Qui appartient à l'épisode. *Episodico.*

EPISPASTIQUE, adj. de t. g. T. de Pharm. Médicamens topiques, qui attirent fortement les humeurs en-dehors. *Epispastico.*

EPISSE', ÉE, part. V. le verbe.

EPISSER, v. a. Entrelacer une corde avec une autre, en mêlant ensemble leurs fils ou cordons. *Impiombare un cavo* ; *ingrossar una fune* ; *intrecciare.*

EPISSOIR, s. m. *T. de Corderie.* Cornet ou corne à épisser. Instrument pointu par un bout, de bois de gaiac ou de buis, de fer ou de corne, avec lequel on épisse les cordes. *Caviglia da impiombare* ; *intrecciatojo.*

EPISSURE, s. f. *T. de Mar. et de Corderie.* C'est un entrelacement de deux bouts de cordes que l'on fait, au lieu de faire un nœud, afin que la corde puisse passer dans la poulie : ce qui ne se pourrait faire, s'il y avoit un nœud. *Impiombatura* ; *intralciamento.*

EPISTEMONARQUE, s. m. Ancien titre d'Office dans l'Eglise Grecque. Officier ecclésiastique, qui avoit l'inspection de tout ce qui appartenoit à la Foi. *Epistemonarca.*

EPISTOLAIRE, adj. de t. g. Qui appartient à l'épître, qui regarde la manière d'écrire des lettres. Il n'a guère d'usage qu'en ces deux phrases : Style épistolaire, le genre épistolaire. *Epistolare* ; *pistolare* ; *da lettere* ; *di lettera.* — Il se dit aussi des Auteurs dont les lettres ont été recueillies ; et alors il est subst. On le trouve parmi les épistolaires. *Epistolario.*

EPISTYLE, s. f. Ancien. T. d'Archit. Aujourd'hui, Architrave. Pierre ou pièce de bois, qui pose sur le chapiteau d'une colonne. *Epistilio* ; *architrave.*

EPITAPHE, s. f. Inscription que l'on met sur un tombeau, ou qui est faite pour être mise sur un tombeau. *Epitafio* ; *epitaffio.*

EPITE, s. f. *T. d'Arts méc.* Petit coin, ou cheville de bois carrée et pointue, qui, étant mise dans le bout d'une autre cheville, sert à la grossir. *Caviglia a conio.*

EPITHALAME, s. m. Poëme, qui se fait à l'occasion d'un voyage, et à la louange des nouveaux mariés. *Epitalamio* ; *canto nuziale.*

EPITHASE, s. f. La partie du Poëme Dramatique, qui vient immédiatement après la protase ou l'exposition, et qui contient les incidens qui font le nœud de la pièce. *Epitasi* ; *l'intreccio d'un componimento teatrale.*

EPITHEME, s. m. T. de Pharm. Topique spiritueux qu'on applique sur la région du cœur, du foie, de l'estomac, etc. *Pittima* ; *epittima* ; *epitema.*

EPITHETE, s. f. Adjectif, qui, étant joint à un substantif, y désigne, y marque y fait connoître quelque qualité. *Epiteto* ; *aggiunto.*

EPITHYMBRE, s. f. *T. de Botan.* Cuscute qui nait sur la sarriette. *Epitimbra.*

EPITHYME, s. m. Fleur médicinale, qu'on apporte de Candie et de Venise, mais qui périt bientôt, si elle ne se trouve près de quelqu'autre plante qui la nourrisse. *Epitimo* ; *epitimio* ; *tracapello.*

EPITIES, s. m. *T. de Mar.* Petit retranchement de planches, fait le long du côté du vaisseau, pour mettre les boulets, ou en quelqu'autre lieu. *Casseta da palle.*

EPITOGE, s. f. Espece de chaperon ou de capuce que les Présidens à Mortier, et le Greffier en chef du Parlement portaient autrefois sur la tête dans les grandes cérémonies, et qu'ils ne portent plus que sur l'épaule. *Zimarra* ; *zamarra.*

EPITOIR, s. m. *T. d'Arts méc.* C'est un instrument de fer, long d'un pied, qui est pointu et carré, et dont l'usage est d'ouvrir le bout d'une cheville de bois, et la renfler, en y mettant un coin ou épite qui est une autre petite cheville carrée de bois. *Ferro da serrare le caviglie.*

EPITOME, s. m. Abrégé d'un livre, et particulièrement d'une histoire. *Epitome* ; *compendio* ; *sommario* ; *ristretto.*

* EPITOMER, v. a. *Trev. ec.* Autrefois réduire un livre en abregé, faire un abregé. *Epitomare* ; *abbreviare* ; *compendiare.*

EPITRE, s. f. Lettre missive. Il ne se dit guère que des lettres des Anciens. *Pistola* ; *epistola* ; *lettera.* — Il se dit quelquefois, de certaines lettres en vers, et aussi-bien de celles des Modernes, que de celles des Anciens. *Lettera in versi.* — Epitre dédicatoire ; la lettre qui se met à la tête d'un livre qu'on dédie à quelqu'un. *Lettera dedicatoria* — Leçon tirée de l'Ecriture-Sainte, et plus ordinairement, des Epîtres de Saint Paul, ou des Epîtres Canoniques, qui se dit un peu avant l'Evangile, et qui se chante par le Soudiacre, dans les Messes hautes. *Epistola.* — On appelle le côté de l'Epître, le côté droit de l'Autel, en entrant dans le Chœur. *Il corno destro dell' Altare.*

EPITROPE, s. f. Figure de Rhétorique, qui consiste à accorder quelque chose qu'on peut nier, afin de faire recevoir plus facilement ce qu'on veut persuader. *Epistrofe* ; *permissione.*

EPITROPE, s. m. Nom que les Grecs modernes donnent à une espèce d'Arbitre, qui termine leurs différens lorsqu'ils veulent éviter d'être traduits devant les Magistrats Turcs. *Arbitro appresso i Greci moderni.*

EPLAIGNER, ou LAINER, v. a. *T. de Drap.* Garnir le drap et y faire venir le poil avec des Chardons. *Garzare.*

EPLAIGNEUR, s. m. *T. de Drap.* Laineur ; celui qui éplaigne le drap. *Garzatore.*

EPLORE', ÉE, adj. Qui est tout en pleurs. *Lagrimoso* ; *piangente* ; *addolorato* ; *lagrimante.*

EPLOYE', ÉE, adj. T. de Blason. Il n'a d'usage qu'en cette phrase ; Aigle éployé, un aigle dont les ailes sont étendues. *Spiegato.*

EPLUCHAGE, s. m. *T. de Chapel.* L'action d'éplucher. *Scelta de' peli.* — Les ordures qu'un ôte en épluchant. *Mondatura.* V. Jarre.

EPLUCHE', ÉE, part. V. le verbe.

EPLUCHEMENT, s. m. Action d'éplucher. *Mondatura* ; *mondificamento* ; *nettamento.*

EPLUCHER, v. a. Nettoyer, en séparant avec la main les ordures, et ce qu'il y a de mauvais, de gâté. Il se dit principalement, des herbes et des graines. *Mondare* ; *nettare* ; *mondificare* ; *scegliere* ; *sbucciare.* — Oter de la vermine. *Spidocchiare.* — fig. et fam. éplucher un ouvrage, éplucher la généalogie, la vie, les actions de quelqu'un ; rechercher ce qu'il peut y avoir de mauvais, de reprochable. *Investigare* ; *esaminare* ; *guardarla nel sottile.* — *T. de Chapel.* Nettoyer le poil, en ôtant le jarre, les parcelles de peau ou d'épiderme, que le Tondeur a enlevées de dessus l'animal, et les séparer du poil fin. *Accoppare* ; *scerre* ; *svanare.* — Eplucher, la laine. *Spelazzare.*

EPLUCHEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui épluche. Il se dit aussi au figuré. *Investigatore* ; *sottile* ; *disaminatore.*

EPLUCHOIR, s. m. *T. de Vannier.* Petit couteau pour éplucher la besogne. *Coltello da' panieraj.*

EPLUCHURE, s. f. Les ordures que l'on ôte de quelque chose qu'on épluche. *Mondiglia* ; *mondatura* ; *marame* ; *sceltume* ; *spazzature* ; *pattume.*

EPODE, s. f. T. de la Poésie lyrique des Grecs, qui signifie, la troisième partie d'un chant divisé en strophe, antistrophe et épode. *Epodo.* — On appelle aussi les Epodes d'Horace, le dernier des livres de ses Poésies Lyriques. *L'ultimo libro del Canzoniere d'Orazio.*

EPOINTE', ÉE, part V. le verbe. — adj.

T. de Manège et de Chasse. Un cheval épointé, est celui qui s'est démis les hanches par quelqu'effort. Un chien de chasse est épointé, lorsqu'il s'est cassé les os des cuisses. *Sciancato.*

EPOINTER, v. a. Oter la pointe à quelque instrument. *Spuntare; guastar la punta.*

EPOINTURE, s. f. *T. de Venerie.* Maladie qui arrive aux chiens. *Slogamento, o rottura della coscia.*

EPOIS, s. m. pl. Cors qui sont au sommet de la tête du cerf. *Cornicelli che sono in cima a palchi d'un cervo.*

EPONGE, s. f. Espèce de plante marine, attachée aux rochers dans la mer, dont on se sert à divers usages, en la trempant dans de l'eau ou dans une autre liqueur. *Spugna.* — Passer l'éponge sur quelque chose de peint ou d'écrit, c'est l'effacer. V. — fig. Passer l'éponge sur quelque action; en effacer le souvenir, l'oublier, n'en parler plus. *Sopprimere; dimenticare, ec.* — prov. Un homme boit comme une éponge, pour dire, qu'il boit beaucoup. *Dar fondo a' fiaschi; bere a piena gola.* — fig. Presser l'éponge; contraindre à restitution ceux qui ont pris indûment les deniers d'autrui, dont ils avoient le maniment. *Obbligare, costrignere alla restituzione.* — On appelle aussi éponge, ce qui forme le talon des animaux. *Tuello.* — *T. de Manège et de Maréch.* Il se dit aussi d'une tumeur qui vient aux jambes des chevaux. *Cappelletto.* — Eponge de rosier sauvage. V. Eglantier.

EPONGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EPONGER, v. a. Nettoyer avec une éponge. *Nettare, ripulire con una spugna; passar la spugna.*

EPONTILLE, ESPONTILLE, s. m. *T. de Mar.* Pièce de bois qui sert à divers usages, selon qu'elle est longue et grosse. *Puntello.* — Epontilles, ou pontilles d'entre les ponts, ce sont proprement des étances, qui sont posées sur un des ponts du vaisseau, pour soutenir l'autre pont qui est au-dessus, étant mises sur les barots de ce pont. *Colonnette e puntelletti.*

EPOPÉE, s. f. Caractère, genre de Poème épique. *Epopeia.*

EPOQUE, s. f. Point fixe dans l'Histoire, dont on se sert dans la Chronologie, ou dont on peut se servir, pour commencer à compter les années, et qui ordinairement est marqué par quelque événement considérable. *Epoca.*

EPOUDRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EPOUDRER, v. a. Oter la poudre de dessus des hardes. *Spolverare; levar via la polvere; ripulire.*

EPOUFFÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EPOUFFER, S'EPOUFFER, v. r. S'enfuir secrettement, se dérober, disparoître. *Scappar via; svignare; fuggirsi nascosamente.*

EPOUILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EPOUILLER, v. a. Oter des poux. *Spidocchiare; levar via i pidocchi.*

EPOUMONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EPOUMONNER, v. a. et r. Fatiguer les poumons. Il est fam. *Sfiatarsi; seccarsi i polmoni a forza di gridare.*

EPOUSAILLES, s. f. pl. La célébration du mariage. *Sposalizio; sposamento; disposamento; sponsalizie.*

EPOUSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EPOUSÉE, s. f. Celle qu'un homme vient d'épouser, ou qu'il va épouser. *Sposa.*

EPOUSER, v. a. Prendre en mariage. *Sposare.* — fig. S'attacher par choix. *Darsi; attaccarsi.*

EPOUSEUR, s. m. Celui qui est en disposition de se marier, et connu pour tel. Il est fam. *Scapolo, che è in grado di prender moglie.*

EPOUSSETÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EPOUSSETER, v. a. Vergeter, nettoyer avec des époussettes. *Spazzolare; scoppettare; nettar colla spazzola.* — fig. Battre. Il est fam. *Spazzare; bastonare; percuotere.*

EPOUSSETOIR, s. m. *T. de Metteur en œuvre.* Petit pinceau de poil fort doux pour ôter la poussière et le duvet qui pourroient être restés sur le diamant, avant que de l'arrêter dans son œuvre. *Pennello da spazzolare il diamante.*

EPOUSSETTES, s. f. pl. Plusieurs brins de bruyère, ou de jonc, ou de poil, joints ensemble, dont on se sert pour nettoyer les habits, les hardes, etc. il vieillit. *Spazzola; scopetta.*

EPOUTI, s. m. T. *de Drap.* V. Nope.

EPOUTIER, v. a. *T. de Drap.* V. Epinceler.

EPOUTIEUSE, s. f. *T. de Drap.* V. Epinceleuse.

EPOUVANTABLE, adj. de t. g. Qui cause de l'épouvante. *Spaventevole; orribile; impaurante; orrendo; spaventoso.* — Il se dit généralement, de tout ce qui est étonnant, incroyable, étrange, excessif, et se prend ordinairement en mauvaise part. *Straordinario; eccedente, ec.* V. Etonnant, Incroyable, etc.

EPOUVANTABLEMENT, adv. D'une manière épouvantable, extrêmement, avec excès. *Spaventevolmente; terribilmente, ec.* V. Extrêmement, Excessivement.

EPOUVANTAIL, s. m. Haillon que l'on met au bout d'un bâton dans les chenevières, dans les champs, dans les jardins, pour épouvanter les oiseaux. *Spauracchio, spaventacchio.* — On le dit aussi d'une chose, d'une personne qui fait peur, sans pouvoir faire de mal. *Spauracchio.*

EPOUVANTE, s. f. Grande et soudaine peur, causée par quelque chose d'imprévu. *Spavento; terrore; paura; spaventamento.*

EPOUVANTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EPOUVANTER, v. a. Causer de l'épouvante. *Spaventare; atterrire; sbigottire; esanimare; impaurare; spaurare; intimorire.* — Il est aussi réc. *Spaventarsi; sbaldanzire, ec.*

EPOUX, OUSE, s. m. et f. Qui est conjoint par mariage. *Sposo; sposa.* — On dit, en parlant de Notre-Seigneur Jesus-Christ, qu'il est l'Epoux de son Eglise, l'Epoux des Vierges, le céleste Epoux. Et on appelle l'Eglise, l'Epouse de Jesus-Christ. *Lo sposo celeste; la Sposa di Gesù Cristo.* — On appelle aussi les Religieuses et les filles qui ont fait vœu de virginité, les Epouses de Jesus-Christ. Et dans les Cantiques des Cantiques, on dit absolument, l'Epoux et l'Epouse. *Lo Sposo; la Sposa.*

EPREINDRE, v. a. Serrer, presser quelque chose, pour en tirer le suc, en exprimer le jus. *Spremere.*

EPREINT, EINTE, part. V. le verbe.

EPREINTE, s. f. Douleur causée par une matière âcre, qui donne de fausses envies d'aller à la selle. *Pondi; dolor degli intestini.* — Epreintes, *T. de Chasse.* Sont les fientes des loutres. *Pasture della lontra.*

EPRENDRE, S'EPRENDRE, v. r. (Il se conjugue comme Prendre.) Se laisser surprendre par une passion. Il n'a guère d'usage qu'au part. *Incapricciarsi; imbertonarsi.*

EPREUVE, s. f. Essai, expérience qu'on fait de quelque chose. *Saggio; prova; sperienza; tentativa.* — On appelloit autrefois, l'épreuve du feu, du fer chaud, de l'eau bouillante, de l'eau froide, l'épreuve que les personnes accusées de quelque crime, dont il n'avait pas de conviction, étoient obligées de subir, pour justifier leur innocence, en marchant sur des fers chauds, sur des charbons ardens, en mettant la main dans l'eau bouillante, ou étant jettées dans l'eau froide. *La prova del fuoco, del ferro infocato, dell' acqua freda.* — Une cuirasse est à l'épreuve du mousquet, lorsque le mousquet ne la perce point. *A botta di moschetto; a tutta botta.* — Manteau à l'épreuve de la pluie; que la pluie ne perce point. *A tutta prova.* — La vertu d'un homme est à l'épreuve de la médisance, pour dire, qu'elle est au-dessus de la médisance, qu'elle ne craint point les attaques, les atteintes de la médisance. *Superiore.* — fig. Un homme est à l'épreuve de tout, est à toute épreuve, lorsqu'il est d'une probité reconnue, d'une fidélité incorruptible. *A tutta prova; a tutte prove.* — On dit qu'un homme est à l'épreuve de la tentation; pour dire, qu'il résiste à la tentation; qu'il n'est pas à l'épreuve de la tentation, pour dire, qu'il y succombe. *Resistere, o soggiacere alla tentazione.* — *T. d'Imprim.* La feuille d'impression qu'on envoie à l'Auteur, pour en corriger les fautes avant que de la tirer. *Bozza o bozze; foglio stampato per correggere.* — Il se dit aussi, des premières feuilles qu'on tire d'une estampe. *Prove; prime stampe d'un rame.*

EPRIS, ISE, part. du v. Eprendre. *Preso; acceso; infiammato; innamorato; invaghito.*

EPROUVÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EPROUVER, v. a. Essayer. V. — Faire expérience, connoître par expérience. *Provare; esperimentare; far prova, sperienza.*

EPROUVETTE, s. f. T. de Chir. Il se dit de certaines sondes. *Tenta; tasta.* — Machine dont on se sert, pour éprouver la force de la poudre. *Provino; provetta.*

EPTACORDE, s. m. Lyre à sept cordes. C'étoit la plus célèbre de toutes, et celle dont on faisoit le plus d'usage. *Lira di sette corde.*

EPTAGONE, s. m. T. de Géom. Figure à sept côtés et à sept angles. *Ettagono.* — Place fortifiée, qui a sept bastions. *Città; fortezza ettagona, che ha sette bastioni.*

EPUCÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EPUCER, v. a. Oter chasser les puces. *Spulciare; tor le pulci.*

EPUISABLE, adj. de t. g. Qui peut être épuisé. Il est de peu d'usage. *Esauribile; che può vuotarsi.*

EPUISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EPUISEMENT, s. m. Dissipation de forces et d'esprit. *Rifinimento; disseccamento; dissipazione.* — Il se dit aussi de Finances, lorsquelles ont été épuisées par des dépenses excessives. *Dissipazione; votamento.*

EPUISER, v. a. Tarir, mettre à sec. *Disseccare; votare; cavar l'acqua; prosciugare; asciugare; esaurire.* — Il se dit aussi en parlant du sang, de l'humide radical, des esprits vitaux, et de tout ce qui contribue à l'entretien des forces naturelles. *Rifinire; consumare.* — fig. De plusieurs choses desquelles en tire ce qu'elles ont jusqu'... les affoiblir, les incommoder. *Votare; esaurire; disseccare; prosciugare; consumare; finire.*

EPUISETTE, s. f. *T. d'Oiseleur.* Petits rets ou filets pour prendre les serins dans une volière. *Reticella,*

EPULIE, s. f. T. de Chir. Tubercule, ou excroissance de chair qui se forme aux gencives des dents molaires. *Epulide.*

EPULONS, s. m. pl. Nom de certains Prêtres de l'ancienne Rome, instituées pour présider aux festins qui se faissoient en l'honneur des Dieux. Il veilloient aussi au bon ordre dans les sacrifices. *Epuloni.*

EPULOTIQUE, adj. de t. g. T. de Pharm. Il se dit des médicamens topiques propres à cicatriser les plaies et les ulcères. Il se prend aussi subst. *Cicatrizzante.*

EPURE, s. f. T. d'Archit. Dessein en grand de quelque édifice. On fait aussi des épures séparées de chaque partie. *Pianta d'un edifizio.*

EPURÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit, des sentimens épurés, des intentions épurées, pour dire, des sentimens nobles et détachés de tout intérêt. *Sentimenti nobili; intenzioni rette, purgate.*

EPURER, v. a. Rendre pur. *Purgare; purificare; affinare; ripurgare.* — Epurer un Auteur, retrancher d'un Auteur, ce qu'il peut y avoir d'obscène et de trop libre. Epurer le Théâtre, se dit des Poètes qui fo

des Pièces de Théâtre, où il n'y a rien qui puisse blesser la pudeur, et qui, par leur exemple, portent les autres à la même modestie. *Ripurgare : levare, togliere le oscenità.* — Epurer son cœur, ses sentimens, ses intentions; chasser de son esprit et de son cœur, les pensées, les sentimens contraires à la Religion, aux bonnes mœurs, et à la droiture. *Purificare.* — Epurer le goût; le rendre plus pur et plus délicat. *Raffinar il gusto; renderlo più squisito.* — v. r. Devenir plus pur. *Purgarsi, purificarsi; affinarsi.* — fig. L'esprit, les mœurs, le style s'épurent, pour dire, qu'ils se perfectionnent. V. ce mot.

EPURGE, ou PETITE CATAPUCE, s. f. Herbe qui purge violemment par haut et par bas. *Catapuzza.*

EQUANT, s. m. *T. d'Astron.* Cercle que les anciens Astronomes imaginoient dans le plan du cercle déférent ou excentrique, pour diriger ou pour régler certains mouvemens dans les planètes. *Equante.*

EQUARRI, IE, part. V. le verbe.

EQUARRIR, v. a. Tailler à angles droits. *Squadrare; render quadro; o ad angoli retti.* — *T. d'Horlog.* C'est aggrandir avec l'Equarrissoir. *Allargare.*

EQUARRISSAGE, s. f. T. de Charpent. Etat de ce qui est équarri. *Riquadratura; quadratura.* — Cette poutre a quinze pouces d'équarrissage, c'est-à-dire, quinze pouces en tout sens. *In riquadratura; in quadro.*

EQUARRISSEMENT, s. m. L'action d'équarrir. *La squadratura d'un pezzo di legno.*

EQUARRISSOIR, s. m. *T. d'Horlog.* Espèce de broche d'acier trempé, un peu en pointe, qui a plusieurs pans ou faces égales, et dont les Horlogers se servent pour croître les trous. *Allargatojo.*

EQUATEUR, s. m. (Prononcez Eqouateur.) Un des grands cercles de la sphère, également distant des deux poles. *Equatore; equinoziale.*

EQUATION, s. f. (Prononcez Eqouation.) T. d'Astron. Différence marquée jour par jour, entre l'heure vraie, indiquée par le cadran solaire *Equazione.* — T. d'Algèbre Expression, ou formule qui indique une égalité de valeur, entre des quantités différemment exprimées. *Equazione.* — *T. d'Horlog.* La partie de l'Horlogerie, qui indique les variations du Soleil, ou la différence de son retour au méridien. Delà on appelle Pendule ou Montre à équation, celle qui marque les deux temps, par le moyen de deux aiguilles. *Mostra a tempo medio.*

EQUERRE, s. f. Instrument servant à tracer un angle droit, dont se servent ordinairement les Mathématiciens, les Charpentiers, les Maçons, etc. *Squadra.* — Fausse équerre. *Squadra zoppa; pifferello.* — Equerre de bois à épaulement. *T. de Menuis. et Charpent.* C'est une équerre pour faire des épaulemens. *Quartabuono.* — *T. d'Architect.* *Serrur. etc.* Il se dit d'un lien de fer coudé, qu'on met aux poteaux corniers d'une encoignure de pan de bois, aux portes de menuiserie et à d'autres ouvrages. *Squadra da porte, ec.* — *T. de Mar.* C'est le nom que l'on donne dans la Manche, à la jonction de deux pièces de bois, mises dans un vaisseau, l'une à côté de l'autre. C'est ce qu'on appelle ailleurs, Empature. *Parellatura; parella.*

EQUESTRE, adj. de t. g. (l'U se prononce.) Il n'est d'usage qu'en ces phrases : Statue équestre, figure équestre, qui est une statue d'une personne à cheval. *Statua equestre; figura equestre.* — Dans cette phrase on dit, l'Ordre équestre, pour désigner l'ordre des Chevaliers Romains, et encore aujourd'hui, la noblesse du second rang en Pologne *Ordine equestre, cavalleresco.*

EQUIANGLE, adj. T. de Géom. Qui signifie, qu'une figure, un triangle, etc. a ses angles égaux à ceux d'un autre. *Equiangolo.*

EQUICRURAL, adj. *T. Géom.* Il se dit d'un triangle dont deux côtés sont égaux, et qu'on appelle plus communément, Triangle isoscèle. *Triangolo equicrure, isoscele.*

EQUIDISTANT, ANTE, adj. Ce qui, dans toutes ses parties, est également éloigné des parties d'un autre corps. *Equidistante.*

EQUIGNETTES, ou Equilles de Girouettes s. f. *T. de Mar.* Ce sont certains petits bois qui servent à tenir le haut et le bas des girouettes. *Spilon da vena.*

EQUILATERAL, ALE, adj. T. de Géom. Il se dit du triangle qui a les côtés égaux. *Triangolo equilatero.*

EQUILATERE, adj. de t. g. T. de Géom. Se dit des figures dont les côtés sont égaux à ceux d'une autre. *Equilatero; che ha lati eguali.*

EQUILIBRE, s. m. Etat des choses qui, étant pesées, sont d'un poids si égal, qu'elles n'emportent la balance d'aucun côté. *Equilibro; contrappesamento; equilibrazione.* Mettre en équilibre, être en équilibre. *Mettere o stare a bilico, o in equilibrio.* — fig. Mettre dans l'équilibre, tenir dans l'équilibre, mettre dans l'égalité, tenir dans l'égalité. *Equilibrare; mettere, tenere in equilibro.* Oter l'équilibre. *Sbilanciare.* — fig. Faire l'équilibre, pour dire, rendre les choses égales. *Pareggiare; adeguare; agguagliare; equiponderare.* — En *T. de Peint.* Le mot équilibre s'entend principalement des figures qui par elles-mêmes ont mouvement; telles que les hommes et les animaux. *Ponderazione.*

EQUILLE, s. f. *T. de Salines.* Croûte qui se forme au fond des poëles par la grande ardeur du feu. *Grofo.*

EQUILLER, v. a. *T. de Salines.* Rompre et enlever l'équille. *Sgrofare.*

EQUILLEUR, s. m. *T. de Salines.* Ouvrier, qui après la salinaison est obligé de détacher l'équille. *Sgrofatore.*

EQUIMULTIPLE, adj. T. d'Arith. Nom que l'on donne aux nombres qui contiennent leurs sous-multiples, autant de fois l'un que l'autre. Douze et six sont équimultiples de quatre et de deux, parce qu'ils contiennent l'un quatre et l'autre deux, un nombre de fois égal. *Equimoltiplice.*

EQUINOMES, adj. *T. de Géom.* On donne ce nom aux angles et aux côtés de deux figures qui se suivent toujours dans le même ordre. *Equinomio.*

EQUINOXE, s. m. Le temps de l'année auquel le Soleil, passant par l'équateur, fait les nuits et les jours égaux *Equinozio.*

EQUINOXIAL, ALE, adj. Qui appartient à l'Equinoxe. *Equinoziale.* — Il est aussi subst. et alors c'est la même chose que l'Equateur. *L'Equinoziale; l'Equatore.*

EQUIPAGE, s. m. Se dit du train, de la suite, mulets, chevaux, carrosses, valets, hardes, etc. *Equipaggio; treno; arredo; salmeria.* — On dit, il a un équipage, pour dire, il a un carrosse. Il est venu avec son équipage, pour dire, il est venu avec son carrosse et ses chevaux. *Carrozza.* — Etre en bon ou mauvais équipage; être bien ou mal vêtu. *Esser bene o male in arnesi.* — Un homme est en mauvais, en triste, en pauvre équipage, pour dire, que sa santé, ses affaires sont en mauvais état. *Essere in cattivo, in pessimo stato.* — Equipage, c'est le corps, ou la troupe des Officiers Mariniers, des Soldats, des Matelots, des Mousses et Garçons qui servent dans un vaisseau, et qui le montent. *Equipaggio.* — Equipage d'atelier *T. d'Arts méc.* Tout ce qui sert pour la construction, ou pour le transport des matériaux, c'est-à-dire, les grues, les chèvres, les crics, etc. *Attrazzi; arnesi.*

EQUIPE, s. f. *T. de Rivière.* Nombre de bateaux appartenans à un même voiturier. *Più battelli condotti insieme da un navicellajo.*

EQUIPÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Equipé en guerre. *Armato in guerra.* — T. de Blason. Se dit d'un vaisseau qui a ses voiles et cordages. *Fornito.*

EQUIPÉE, s. f. Action, entreprise indiscrette, téméraire, et qui réussit mal. *Azione; impresa temeraria, arrischievole, biasimevole.*

EQUIPEMENT, s. m. Action d'équiper. La provision de tout ce qui est nécessaire à la subsistance, à la manœuvre, et à la sûreté d'un vaisseau. *Armamento; guarnimento, allestimento d'una nave; corredo.*

EQUIPER, v. a. Pourvoir quelqu'un des choses qui lui sont nécessaires. *Fornire; acconciare; arredare; corredare.* — Il est aussi réc. *Mettersi in arnese, ec.* — Il se dit aussi d'une flotte, d'un vaisseau d'un navire, d'une galère, pour dire, les pourvoir de tout ce qui leur est nécessaire. *Allestire; armare, guarnire una nave; attrazzare.*

EQUIPOLLÉ, ÉE, part. Compensé, compassé. *Paragonato; compensato.* — T. de Blason. On dit cinq points d'or équipollés à quatre d'azur, pour signifier, neuf carrés mis en forme d'échiquier, dont il y en a cinq, savoir : ceux de quatres coins et du millieu, d'un émail différent de celui des quatre autres carrés. *Equipollenze.*

EQUIPOLLENCE, s. f. T. Didact. Il ne se dit guere que dans cette phrase : L'équipolence des propositions, pour dire, des propositions qui reviennent, qui équivalent l'une à l'autre. *Equipollenza; equivalenza.*

EQUIPOLLENT, ENTE, adj. Qui vaut autant que... *Equipollente; equivalente.* — Il est aussi subst. et signifie égal en valeur, *Equivalente; equivalenza.* — A l'équipollent, adv. A proportion, à l'avenant, selon la mesure et le rapport qu'une chose peut avoir avec une autre. *A proporzione.*

EQUIPOLLER, v. a. Valoir autant que... *Equivalere; esser equivalente.*

EQUITABLE, adj. de t. g. Qui a de l'équité. *Equo; giusto; retto; che opera con equità.* Qui est conforme aux règles de l'équité. *Equo; giusto, ragionevole.*

EQUITABLEMENT, adv. D'une manière équitable, avec équité et justice. *Giustamente; rettamente; con equità, giustizia, rettitudine.*

EQUITATION, s. f. (l'U se prononce.) *Cavalcamento.* L'art de monter à cheval. *La maniera, o l'arte di cavalcare.*

EQUITÉ, s. f. Justice, droiture. *Equità; giustizia; rettitudine.* — La Justice exercée, non pas selon la rigueur de la Loi, mais avec une modération et un adoucissement raisonnable. *Equità.*

EQUIVALEMMENT, adv. *T. de Philos.* D'une manière équivalente. *Equivalentemente.*

EQUIVALENCE, s. f. *T. de Philos.* Valeur égale, égalité de valeur. *Equivalenza.*

EQUIVALENT, ENTE, adj. Qui est de même prix, de même valeur. *Equivalente; di valore, di pregio uguale* — Il est aussi subst. *L'equivalente.*

EQUIVALOIR, v. n. (Il se conjugue comme Valoir.) v. n. Etre de même prix, de même valeur que quelque chose. Il est de peu d'usage à l'infinitif. *Equivalere; esser di pregio, di valore uguale.*

EQUIVOQUE, adj. de t. g. Qui a un Double sens, qui peut recevoir plusieurs interprétations, et qui convient à différentes choses. *Equivoco; ambiguo; dubbio.* — Il se dit aussi, de toutes les choses sur lesquelles on peut faire des jugemens opposés. *Equivoco; non bene sicuro; non bene stabilito. dubbio*

EQUIVOQUE, s. f. Mot qui a un double sens, mot couvert, erreur. *Equivoco; equivocazione; equivocamento.*

EQUIVOQUER, v. n. User d'équivoques.

l'altrui, *servirsi d'equivoci.* — v. r. Dire un mot pour un autre. Il est fam. *Equivocare*; *far equivoco*; *sbagliare*; *dir una parola per un' altra.*

ERABLE, s. m. Arbre du genre de ceux qui ne portent point de fruit. *Acero*; *acera.*

ERADICATIF, IVE, adj. T. de Méd. Certains remedes violens, qui emportent la maladie et toutes ses causes. *Eradicativo*

ERADICATION, s. f. T. de Phys. L'action d'arracher quelque chose par la racine. *Sradicamento.*

ERAFLE', ÉE, part. V. le verbe.

ERAFLER, v. a. Ecorcher légerement, éfleurer la peau. *Scalfire*; *scorticare.*

ERAFLURE, s. f. Ecorchure légere. *Scalfittura*; *scalfitto.*

ERAILLE', ÉE, part. V. le verbe. — On dit, qu'un homme a l'œil éraillé lorsqu'il a naturellement des filets rouges dans l'œil. *Scerpellino*; *sciarpellino*; *che è scirpellato*; *che ha le palpebre di sotto arrovesciate.* — Eraillé, se dit aussi d'une étoffe, d'une toile, d'une gaze dont les fils s'entr'ouvent, se séparent et se relâchent pour avoir été tirés trop violemment. *Ragnato.*

ERAILLEMENT, s. m. T. de Méd. Ectropion. Renversement de la paupière inférieure. *Arrovesciatura della palpebra inferiore.*

ERAILLER, v. a. Il se dit des toiles et des étoffes de soie, dont le tissu est relâché ou effilé. *Ragnare.*

ERAILLURE, s. f. La marque qui reste à une étoffe de soie, ou à une toile, quand elle est éraillée. *Il ragnare.*

ERATE', ÉE, part. *Senza milza.*

ERATER, v. a. Oter la rate. *Torre la milza.*

ERE, s. f. T. de Chronol. Point fixe, d'où l'on commence à compter les années. *Era.* — La suite des années que l'on compte depuis ce point fixe. *Era.*

ERECTEUR, adj. T. d'Anat. C'est le nom que l'on donne aux muscles qui servent à élever certaines parties. On le prend aussi subst. *Erettore.*

ERECTION, s. m. Institution, établissement. *Erezione*; *instituzione*; *sfondazione*; *stabilimento.* — L'érection d'une statue, d'un monument, c'est l'espèce de consécration que l'on en fait, en l'honneur d'un Prince, ou de quelqu'autre personnage illustre. *Erezione.* — T. de Méd. L'action de certaines parties du corps. *Erezione.*

EREINTE', ÉE, part. V. le verbe.

EREINTER, v. a. Fouler ou rompre les reins. *Sflar le reni*; *slombare.* En parlant des chevaux, *Sgroppare.* S'éreinter *Slombarsi*; *guastarsi il filo delle reni*; *dilombare.*

EREMITIQUE, adj. de t. g. Vie érémitique, qui se dit de la vie que mènent les Solitaires dans le désert, par opposition à la vie cénobitique, qui est celle des Religieux qui vivent en commun. *Eremitico.*

ERESIE, s. f. Genre de plante à fleurs monopétales. *Genere di piante monopetali.*

ERESIPELATEUX. V. Erysipélateux.

ERESIPELE, V. Erysipèle.

† ERETHISME, s. m. T. de Méd. Tension violente des fibres. *Tensione violenta delle fibre.*

ERGO-GLU, Façon de parler familière, dont on se sert pour se moquer des grands raisonnemens qui ne concluent rien. *Voce di dirisione di chi si fa beffe d'un lungo ragionamento che non conchiude.*

ERGOT, s. m. Espèce de petit ongle pointu, qui vient au derrière du pied de quelques animaux. *Sprone*; *sperone.* — fig. et fam. Se lever sur ses ergots, parler avec colère, et d'un ton fier et élevé. *Montare, saltare in sulla bica*; *entrar in collera.* — Nom d'une maladie qui attaque le seigle, et qui en rend le pain très-dangereux. On dit, du seigle ergoté, ou blé cornu. *Allogliato.*

ERGOTER, s. m. Pointiller, contester mal-à-propos et avec importunité, chicaner dans la dispute. Il est fam. *Contendere*; *piatire*; *contrastare*; *bisticciarsi*; *batostare*, *questionare*; *tacolare.* — fig. Trouver à redire à tout. V. Epiloguer.

ERGOTERIE, s. f. *T. peu usité.* Chicane sur des bagatelles. *Cavillazione*; *il quistioneggiare*

ERGOTEUR, s. m. Pointilleux, qui conteste mal-à-propos. V. Pointilleux.

ERIDAN, s. m. Constellation de l'hémisphere austral. On la représente sur les globes par la figure d'une rivière. *Eridano.*

ERIGE', ÉE, part. V. le verbe.

ERIGER, v. a. Consacrer, élever. *Innalzare*; *ergere*; *fabbricare*; *levar in alto*; *rizzare.* — Eriger une commission en titre d'office; faire d'une commission amovible, une charge dont le Prince donne des provisions. *Fare*; *cambiare.* — Eriger une terre en Comté, en Marquisat, en Duché; en faire un Comté, un Marquisat, un Duché. *Stabilire*; *creare.* — v. r. S'attribuer une autorité, un droit, une qualité qu'on n'a pas, ou qui ne convient pas. *Arrogarsi*; *assumersi*; *ascriversi*; *farla da...*

ERIGNE, ou ERINE, s. m. Terme de Chir. Petit instrument terminé par un crochet, dont on se sert pour élever et soutenir les parties qu'on veut disséquer. *Uncino.*

ERIGONE, s. f. *T. d'Astron.* Constellation de la Vierge. *Erigone.*

ERINACE'E, s. f. *T. d'hist. nat. bot.* Arbrisseau dont les branches se disposent en rond, et sont garnies d'épines vertes et piquantes. *Spezie di giaestra detta Erinacia.*

ERISSON ou RISSON, s. m. *T. de Mar.* Grappin, ancre à quatre bras, dont on se sert dans les bâtimens de bas-bord, et dans les galères. *Grappino*; *ferro di quattro marre*; *ancora di galera.*

ERMIN, s. m. Dans les Échelles du Levant, droit de Douane qui se paye pour l'entrée et la sortie des marchandises. *Dazio*; *gabella*, *dogana che si paga negli scali del Levante per l'entrata o uscita di mercanzie.*

ERMINETTE ou HERMINETTE, s. f. *T. de Menuis.* Outil pour applanir et doler le bois. *Pialletta da pulire.* — Il y a une sorte d'Erminette dont se servent aussi les Charpentiers et les Menuisiers François: On l'appelle, à marteau. *Ascetta da legnajuoli*; *ascia torta.*

ERMITAGE, s. m. L'habitation d'un Ermite. *Romitorio*; *eremo*; *eremitorio*; *eremitaggio*; *eremitoro.* — fig. Lieu écarté et solitaire, et semblable à ceux que les Ermites choisissent pour leur retraite. *Eremo*; *luogo solitario*, *disabitato.* — Une maison écartée et champêtre. *Eremo*; *casa campestre*, *posta in luogo poco abitato.*

ERMITE, s. m. Solitaire qui s'est retiré dans un desert pour y servir Dieu. *Romito*; *Eremita.*

EROSION, s. f. T. de Méd. Action de toute liqueur acide qui ronge quelque substance. *Erosione*; *corrosione.*

EROTIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à l'amour, qui en procède. *Amatorio*; *erotico.*

EROTOMANIE, s. m. T. de Méd. Delire amoureux. *Delirio*; *farnetico amoroso.*

ERRANT, ANTE, adj. Vagabond, qui erre de côté et d'autre. *Errante*; *vagabondo*; *vagante*; *erratico*; *randagio.* — Le Juif errant, que le vulgaire croit être un Juif allant de ville en ville, et qui sera ainsi errant jusqu'à la fin du monde. *L'Ebreo errante.* — Celui qui est dans l'erreur en matière de foi. *Eretico*; *errante*; *che erra in materia di fede.* — Etoiles errantes; les Planètes, par opposition aux Etoiles fixes. *Stelle erranti o erratiche.* — fig. D'un homme qui change souvent de demeure, qui voyage sans cesse, on dit, que c'est un Chevalier errant, un Juif errant. *Cavaliere errando*; *che va cercando avventure.* — Il est aussi quelquefois subst. et alors il signifie, celui qui erre dans la foi. *Eretico.*

ERRATA, s. m. T. emprunté du Latin. Liste des fautes survenues dans l'impression d'un ouvrage. *Errata.*

ERRATIQUE, adj. de t. g. T. de Méd. Irrégulier, déréglé. *Erratico*; *irregolare.*

ERRE, s. f. Train, allure. Ce mot n'est en usage qu'en ces façons de parler: Aller grand'erre, aller belle erre, pour dire, aller bon train, aller vite. V. Train. — fig. aller grand'erre, aller belle erre; faire trop grande dépense. *Far troppo grande spesa*, *spender troppo.* — T. de Mar. Marche, lenteur ou vitesse d'un vaisseau. *L'andare d'un vascello*; *il suo portamento.* — Erres, au pluriel, se dit des traces ou voies du cerf. *Traccia*; *orma*; *pedate.* — fig. Suivre les erres, marcher sur les erres, aller sur les erres de quelqu'un; tenir la même conduite que lui, suivre les mêmes voies, être dans les mêmes sentimens. *Seguir le tracce*, *le pedate*; *camminar su l'orme di alcuno*; *andar in sul fatto.* — En parlant d'affaires: reprendre les premières erres, les dernières erres; recommencer à travailler sur une affaire, et la reprendre où on l'avoit laissée. *Ricominciare*, *ripigliare un lavoro*, *un affare intralasciato.*

ERREMENS, s. m. pl. Erres. Il n'a d'usage qu'au fig. et en parlant d'affaires. On le dit plus ordinairement qu'Erres. V.

ERRER, v. n. Vaguer de côté et d'autre, aller çà et là à l'aventure. *Errare*; *andar vagando all'avventura.* — Se tromper, avoir une fausse opinion. *Errare*; *ingannarsi*; *anfanare*; *sbagliare*; *prendere errore o abbaglio.*

ERREUR, s. f. Fausse opinion. *Errore*; *eresia*; *falsa opinione.* — pl. Déréglement dans les mœurs. *Errore*; *colpa*; *fallo*; *mancamento.* — Faute, méprise. *Sbaglio*; *errore*; *fallo*; *abbaglio.* — Erreur de calcul; manquement dans le calcul. *Error di conto*, *di calcolo.* — Dans le même sens, erreur dans la Chronologie. *Errore di Cronologia.* — Au pluriel. Il se dit quelquefois pour signifier de longs voyages remplis de traverses. Il n'est guère en usage qu'en cette phrase: Les erreurs d'Ulisse. *Le avventure di Ulisse.*

ERRINE, s. f. T. de Méd. Remède qu'on introduit dans les narines. Il y en a de deux sortes; ceux qui ont pour objet de faire éternuer, tels que le tabac, la bétoine, etc. *Starnutatorio.* Et ceux qui ont pour objet d'arrêter le sang, tels que le corail, le vitriol, etc. *Errino*; *enrino*; *nasale.*

ERRONÉ, ÉE, adj. Qui contient de l'erreur. *Erroneo*; *erronico.*

ERS, s. m. Vesce noire. Plante légumineuse et annuelle. L'ers est incisif, abstersif et purifiant. Il a encore d'autres vertus. *Ervo veggiolo*; *lero*; *orobo*; *rubiglia*; *moco.*

ERUCAGUE, s. f. Plante. Espèce de roquette, qui croît dans les blés de nos Provinces méridionales. *Spezie di ruchetta.*

ERUCTATION, s. f. Eruption des ventosités de l'estomac par la bouche, avec un bruit désagréable. Il ne se dit qu'en Médecine. *Eruttazione*; *il ruttare*; *il tirar rutti.*

ERUDIT, adj. Qui a beaucoup d'érudition. *Erudito.* — Il est aussi subst. et quelquefois se prend en mauvaise part. *Erudito.*

ERUDITION, s. f. Grande étendue de savoir, connoissance fort étendue dans les Belles-Lettres, et dans toute sorte de Littérature. *Erudizione.* — Remarque, recherche savante, curieuse. *Erudizione.*

ERUGINEUX, EUSE, adj. Qui tient de la rouille de cuivre, ou qui lui ressemble. *Ruginoso.*

ERUPTION, s. f. T. de Méd. L'évacuation subite et abondante d'un liquide, tel que le sang, le pus, les vents, etc. ou la sortie des taches, pustules, boutons, ou autres exhanthèmes à la peau. *Sortita.* — Toute sortie prompte et avec effort. *Eruzione*; *sortita*; *uscita.*

ERYNGE, ou PANICAUT, ou CHARDON A CENT TETES, s. m. Plante dont les feuilles encore tendres, se mangent confites

tres au vinaigre. Sa racine est apéritive, propre aux maladies du foie, et contre le poison. *Eringio* ; *eringe*. — Il y a aussi un Eringe marin, fort commun aux environs de Venise, et qui se mange comme le terrestre. *Eringio marino*.

ÉRYSIME, s. m. Plante qu'on appelle autrement, Vélar ou Torrelle. *Erisimo*.

ÉRYSIPÉLATEUX, EUSE, adj. Qui tient de l'érysipèle. *Erisipelatoso* ; *appartenente a risipola*.

ÉRYSIPÈLE, s. m. Tumeur superficielle, inflammatoire qui s'étend facilement sur la peau, qui est accompagné d'une chaleur âcre et brûlante. *Risipola*.

ÈS, Mot fait par contraction de la préposition En, et de l'article pluriel Les, pour signifier Dans les. Il n'a plus d'usage que dans cette locution, Maîtres ès Arts, et en quelques autres qui sont purement du style de Pratique. *Nel* ; *nello*.

ESCABEAU, s. m. ESCABELLE, s. f. Siège de bois sans bras ni dossier. *Scabello*. — fig. et fam. Changer d'escabelle ; changer d'état, de fortune, de situation. *Cangiar di stato, di fortuna, di luogo*.

ESCACHE, s. f. Mors de cheval différent du canon, en ce que le canon es rond, et l'escache ovale. *Morso, freno di cavallo*.

ESCADRE, s. f. Nombre de galeres ou de vaisseaux de guerre sous un même Chef. *Squadra*. — Chef d'escadre : Officier-Général de Marine au-dessous du Lieutenant-Général, et au-dessus du Capitaine. *Capo di squadra*.

ESCADRON, s. m. Troupe de Cavalerie, composée ordinairement de quatre compagnies. Petit corps de Cavalerie rangé, mis en ordre pour combattre. *Squadrone* ; *schiera di soldati*.

ESCADRONNER, v. n. Se mettre en escadron. *Schierarsi* ; *squadronare*. — Deux troupes de Cavalerie escadronnent ensemble, lorsqu'elles se joignent pour former un même escadron. *Unirsi a formare squadroni*.

ESCALADE, s. f. Attaque d'une Place avec des échelles ; assaut que l'on donne avec des échelles. *Scalata*.

ESCALADÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ESCALADER, v. a. Attaquer, emporter par escalade. *Scalare*. — Escalader une maison, une muraille ; monter avec des échelles dans une maison, par-dessus une muraille. *Scalare, salire, montare con scale in una casa*.

ESCALE, s. f. T. de Mar. Faire escale dans un Port, c'est y mouiller, y relâcher. *Fare scalo* ; *pigliar porto* ; *dar il fondo in un porto* ; *gettarvi l'ancora*. — Il se prend, sur les côtes d'Afrique, pour ce qu'on nomme une Echelle dans le Levant ; c'est-à-dire, un lieu de commerce, où les Marchands Nègres viennent apporter leurs marchandises aux Européens. *Scalo d'Affrica*.

ESCALIER, s. m. Degré, la partie du bâtiment qui sert à monter, et à descendre. *Scala*.

ESCALIN, s. m. Pièce de Monnoie des Pays-bas. *Piccola moneta d'argento de' Paesi Bassi*.

ESCAMOTE, s. f. *T. de Joueurs de gobelets*. Petite balle de liege que les joueurs de gobelets prennent habilement entre leurs doigts pour faire leurs tours. *Pallottolina de' giocolatori*.

ESCAMOTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ESCAMOTER, v. a. Oter, changer, faire disparoître quelque chose par un tour de main, sans qu'on s'en apperçoive. *Fare sparire* ; *spilare* ; *giuocar di mano*. — Par extension : dérober subtilement sans qu'on s'en apperçoive. *Bubbolare* ; *carpire* ; *rubare*. Aucun de ces termes ne correspond exactement au François.

ESCAMOTEUR, s. m. Qui escamote. *Espilatore, che giuoca di mano*.

ESCAMPER, v. n. Se retirer, s'enfuir en grand'hâte. Il est pop. *Scappare* ; *scampare* ; *fuggire* ; *darla a gambe, ec.*

ESCAMPETTE, s. f. Il n'a d'usage qu'en cette phrase populaire ; Il a pris la poudre d'escampette, pour dire, qu'un homme s'est enfui. *Dorla a gambe* ; *sbrattare il paese* ; *non istar a dir al cul vienne* ; *giuocare o menar lo spadone a due gambe*.

ESCANDOLE, s. f. *T. de Galère*. Chambre de l'Argousin dans une galère. *Escandola* ; *scandolaro*.

ESCAP, s. m. *T. de Faucon.* Faire escap à un oiseau, lui faire connoître son gibier. *Insegnare all'uccello la preda*.

ESCAPADE, s. f. Echappée. *Scappata*.

ESCAPE, s. f. T. d'Archit. Le fût d'une colonne, mais qui n'est proprement que la partie inférieure, et la plus proche de la base. *L'imo scapo della colonna*.

ESCARBALLE, s. f. Nom que l'on donne dans le Commerce, aux dents d'Eléphant du poids de vingt livres et au-dessous. *Avorio* ; *denti d'elefante*.

ESCARBILLARD, ARDE, adj. Eveillé, gai, de bonne humeur. Il est aussi subst. et fam. *Svelto* ; *disinvolto* ; *accorto* ; *faceto* ; *grazioso* ; *sollazzevole*.

ESCARBITE, s. f. *T. de Mar.* Sorte de petit vaisseau de bois creusé, qui a environ huit pouces de long, et quatre de large. *Cassetta che serve per i viveri dell'equipaggio, e si dice gavetta*.

ESCARBOT, s. m. Sorte d'insecte, dont quelques-uns ont des ailes, des cornes, etc. *Scarafaggio*.

ESCARBOUCLE, s. f. Espèce de rubis qui a beaucoup d'éclat ; et est d'un rouge foncé. *Carbonchio*.

ESCARCELLE, s. f. Grande bourse à l'antique. Il n'a d'usage qu'en plaisanterie. *Scarsella* ; *borsa* ; *saccoccia* ; *tasca*.

ESCARE, V. et écrivez Escarre.

ESCARGOT, s. m. Espece de limaçon à coquille. *Lumaca* ; *chiocciola*. — On dit d'un homme mal fait, qu'il est fait comme un escargot. *Sgangato* ; *sformato* ; *svenevole*.

ESCARLINGUE ou CONTRE-QUILLE, s. f. V. Carlingue.

ESCARMOUCHE, s. f. Combat qui se fait par des gens détachés en petit nombre, quand deux armées sont proches l'une de l'autre. *Scaramuccia* ; *badalucco* ; *guerricciuola*.

ESCARMOUCHER, v. n. Combattre par escarmouches. *Scaramucciare* ; *badaluccare* ; *far delle battagliette*. — Il se dit aussi fig. des disputes et des contestations. *Disputare* ; *contrastare sfiorando solo le questioni*. — Il est aussi réc. S'escarmoucher. *Difendersi leggermente*.

ESCARMOUCHEUR, s. m. Qui va à l'escarmouche. *Badaluccatore* ; *che scaramuccia* ; *scorridori da cominciar la battaglia*.

ESCAROTIQUES ou ESCHAROTIQUES, s. m. pl. et adj. Remèdes caustiques qui brûlent la peau et la chair. *Escarotico*.

ESCARPE, s. m. Le mur intérieur du fossé, celui qui est du côté de la Place. Il ne se dit guère que par rapport à la contrescarpe. *Scarpa*.

ESCARPÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. Rocher escarpé, montagne escarpée, chemin escarpé, pour dire, qu'un rocher, une montagne est fort rude, et de très-difficile accès. *Frarupato* ; *erto* ; *scosceso* ; *a scarpa* ; *dirupato*.

ESCARPEMENT, s. m. *T. de Fortific.* Pente. *Scarpa*.

ESCARPER, v. a. Couper droit de haut en bas. Il ne se dit que d'un rocher, d'une montagne, d'un fossé, et choses semblables. *Tagliare a scarpa* ; *render erto, scosceso, dirupato*.

ESCARPIN, s. m. Soulier à simple semelle, que l'on portoit autrefois dans des mules. *Scarpino* ; *scarpetta*. — Au pluriel : espèce de torture, où l'on serre les pieds. *Stanghetta o dado*.

ESCARPINES, s. f. pl. *T. de Mar.* Pièces d'artillerie semblables à de grosses arquebuses, dont on se sert principalement sur les galères. *Tromboni da cavalletto*.

ESCARPOLETTE, s. f. Espèce de siège suspendu par des cordes, sur lequel on se met pour etre poussé et repoussé dans l'air. *Bindolo* ; *dondolo* ; *stromento per dondolarsi*. — On dit, qu'un homme a la tête à l'escarpolette, pour dire, qu'il est étourdi. Il est fam. *Stordito* ; *intronato*.

ESCARRE, s. f. Croûte noire qui se forme sur la peau, la chair, les plaies et les ulcères par l'application de quelques caustiques. *Escara* ; *crosta di piaga*. — fig. Ouverture faite avec violence, avec fracas. *Spaccatura*.

ESCARSETÉ, s. f. *T. de Monnoie*. V. Echarseté.

ESCART, s. m. *T. de Comm.* Nom qu'on donne à certains cuirs qui viennent d'Alexandrie. *Scarto*. — Escart d'once, coton qui vient d'Amérique par la voie de Marseille. *Cotone d'America*.

ESCARTABLE, adj. de t. g. *T. de Faucon.* Il se dit de l'oiseau qui est sujet à s'écarter. *Falcone che si scosta, che s'allontana troppo*.

ESCAUDE, s. f. *T. de Rivière.* Petite barque qui sert sur les marais et sur les rivières peu considérables. *Barchetta*.

ESCAVESSADE, s. f. T. de Manége. Secousse du caveçon, lorsqu'on veut presser le cheval d'obéir. *Tirata di cavezzone*.

ESCHARA, *T. d'hist. nat.* V. Echara.

ESCHILLON, s. f. Météore fort dangereux des mers du Levant. C'est une nuée épaisse, d'où sort une longue queue, qui s'alonge jusqu'à la mer, et qui en tire l'eau comme une pompe, avec un grand bouillonnement. *Tromba marina* ; *tromba d'acqua marina*.

ESCIENT, s. m. Il ne se met qu'avec la particule à ; ainsi on dit, faire quelque chose à bon escient ; et plus ordinairement, à son escient : pour dire, sciemment, et sachant bien ce que l'on fait. Il vieillit. *Saputamente* ; *scientemente* ; *con cognizione di causa*. — À bon escient, adv. Tout de bon, sans feinte. Il vieillit. *Da senno* ; *da dovere* ; *pensatamente*.

ESCLAIRE, s. m. T. de Fauconn. Oiseau d'une belle longueur. *Uccello di preda che è assai lungo*.

ESCLANDRE, s. f. Malheur, accident qui fait de l'éclat, et qui est accompagné de quelque honte. *Disgrazia che reca disonore, infamia*.

ESCLAVAGE, s. m. État, condition d'un esclave. *Schiavitudine* ; *servitù* ; *schiavitù*. — Il se dit fig. à l'égard des emplois, des passions, etc. *Schiavitù* ; *servitù*. — *T. de Metteur en œuvre*. Demi-cercle de pierreries qui couvre la gorge, et se rejoint par chacune de ses extrémités au collier. *Giubbileo*.

ESCLAVE, s. de t. g. et adj. Celui, celle qui est en servitude, et sous la puissance absolue d'un maître. *Schiavo* ; *cattivo*. — On appelle fig. esclaves, ceux qui, par flatterie, par intérêt, se rendent dépendans de quelqu'un, et font aveuglément tout ce qu'ils croient lui devoir plaire, soit bien, soit mal. *Schiavo* ; *servo*, *soggetto*. — Un homme est esclave de sa parole, pour dire, qu'il est religieux à tenir ce qu'il promet, et au contraire, n'être pas esclave de sa parole ; n'être pas exact à la garder. *Mantenitore o mancator di parola*. — On dit en Poésie, esclave, pour dire, amant. *Schiavo* ; *amante* ; *vago*.

ESCOCHER, v. a. *T. de Boulang.* Battre la pâte du plat de main. *Percuotere la pasta colla palma della mano*.

ESCOFFION, s. m. Coiffure de tête pour des femmes. Il ne se dit guère qu'en style burlesque et par mépris. Il est pop. *Cuffione*.

ESCOGRIPHE, s. m. Qui prend hardiment sans demander. *Scroccone* ; *ladroncello* ; *sfacciato* ; *colui che fa vento a ciò ch' e' trova senza chieder licenza*. — On appelle encore ainsi les hommes de grande taille et mal bâtis, dont on veut se moquer. Il est burlesque. *Sgangherato* ; *sciamannato* ; *bertuccione*.

ESCOME, s. f. *T. de Galère*. Grosse

cheville de bois où s'attache une grosse corde appellée Astroc. *Scarmo*.

ESCOMPTE, s. m. Remise que fait au payeur, celui qui veut être payé avant l'échéance. *Sconto; detrazione; defalco; diffalco*. On disoit autrefois Excompte. Faire l'escompte. *Recare a un di*.

ESCOMPTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ESCOMPTER, v. a. Faire l'escompte. *Scontare; sbattere; defalcare; diffalcare*. Autrefois, Excompter.

ESCOPERCHE, V. Ecoperche.

ESCOPETTE, s. f. Arme de feu, espèce de carabine que l'on portoit ordinairement en bandoulière. Il est vieux. *Spezie di schioppo, o di carabina che portavasi a armacollo*.

ESCOPETTERIE, s. f. Salve, décharge de plusieurs escopettes, carabines, fusils et mousquets en même-temps. *Salva d'archibusate; sparo di molti schioppi*.

ESCORTE, s. f. Compagnie pour la sûreté de ceux qui marchent. *Scorta; guida*. — Faire escorte, servir d'escorte. *Scortare; servir di scorta*.

ESCORTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ESCORTER, v. a. Accompagner pour mettre en sûreté, pour mettre dans le chemin. *Scortare; accompagnare per sicurezza*.

ESCOT, s. m. *T. de Mar.* C'est l'angle le plus bas de la voile latine qui est triangulaire. *La scotta della vela latina; la parte dell' angolo inferiore*.

ESCOUADE, s. f. Certain nombre de gens de pied détachés d'une compagnie, qui sont commandés par un Bas-Officier. Il ne se dit guère qu'en parlant du Guet à pied. *Squadra d'infanteria*.

ESCOPE, V. et écrivez Ecope.

ESCOUFLE ou ECOUFLE, s. m. Milan royal ou Milan huau. *Nibbio reale; nibbio maggiore; nibbio colla coda biforcata*, quelques-uns disent, *Milano*.

ESCOURGÉE, s. f. Fouet qui est fait de plusieurs courroies de cuir. *Scuriada, sferza*.

ESCOURGEON, s. m. Espèce de grain qui est une sorte d'orge hâtive, qu'on fait ordinairement manger en verd aux chevaux. On l'appelle aussi Soucourgeon ou Sucrion, orge d'automne ou de printems, orge carrée, orge grosse, orge prime. *Orzo autunnale, o d'inverno, o picna*.

ESCOUSSE, s. f. Mouvement, action, course qui sert à mieux sauter, à s'élancer avec plus de force, avec plus de légéreté. Il est fam. *Rincorsa*.

ESCRIME, s. f. Art de faire des armes; exercice par lequel on apprend avec des fleurets à se battre à l'épée seule, ou à l'épée et au poignard. *Scherma; schermo*. — fig. et fam. Un homme est hors d'escrime, on l'a mis hors d'escrime, pour dire, qu'il ne sait où il est, qu'il ne peut plus se défendre. *Torre uno fuori di se medesimo*.

ESCRIMER, v. n. S'exercer, se battre avec des fleurets. *Tirar di spada; giuocar di scherma; schermire*. — fig. Disputer l'un contre l'autre sur quelque matière d'érudition, de science. *Disputare; questioneggiare*. — Il est aussi réc. fig. S'escrimer de quelque chose; savoir s'en servir. Il est fam. *Saper fare uso di alcuna cosa; sapersene servire*. — En plaisantant: un homme escrime bien, s'escrime bien de la mâchoire, pour dire, qu'il mange beaucoup. Il est bas. *Dare il portante a' denti; sh... re il dente; far balare i denti*.

ESCRIMEUR, s. m. Qui entend l'art d'escrimer. *Schermidore; schermitore; che sa l'arte della scherma*.

ESCROC, s. m. Fripon, fourbe, qui a accoutumé de tirer, d'attraper quelque chose par fourberie, par impudence, par artifice. *Scroccone; a... ; barattiere; truffatore*.

ESCROQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ESCROQUER, v. a. Tirer quelque chose d'une personne par fourberie, par artifice. *Aunciare; scroccare; truffare; sgraffignare; bubbolare; ... ; abindolare; giuntare*. — On dit ... d'un Parasite, qu'il escroque un dîner. *Scroccare; appoggiar la labarda*.

ESCROQUERIE, s. f. Action d'escroquer. *Truffa; frode; inganno; baratteria; giunteria; gherminella*.

ESCROQUEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui escroque. On ne le dit jamais qu'avec régime. *Colui che scrocca; che rubacchia; che truffa*.

E-SI-MI, T. de Mus. par lequel on désigne le mode ou ton de Mi. *Mi*.

ESPACE, s. m. Etendue de lieu depuis un certain terme jusqu'à un autre. *Spazio; distanza*. — L'étendue du tems. *Spazio di tempo; intervallo*. — On appelle espaces imaginaires, des espaces qui n'existent point, et qu'on a cru être hors de l'enceinte du monde. *Spazj imaginarj*. — *T. d'Imprim.* Ce qui sert à séparer dans la composition les mots les uns des autres. *Spazio*.

ESPACÉ, ÉE, part. *Distinto con qualche spazio; spazzieggiato*.

ESPACEMENT, s. m. T. d'Archit. Distance entre un corps et un autre. *Spazio; distanza*.

ESPACER, v. a. Ranger les choses de telle manière, que l'on laisse les espaces nécessaires entre-deux. *Separare; porre qualche spazio; qualche distanza*. — On le dit principalement des lettres, des mots et des lignes dans l'Imprimerie. *Spazzieggiare*.

ESPADE, ou ESPADON, s. m. *T. d'Econ. rust. et de Corderie.* Palette dont on se sert pour espader le chanvre ou le lin. *Scatola*.

ESPADER, *T. d'Econ rust. et de Corderie.* Se servir de l'espade pour faire tomber les chenevottes du lin ou du chanvre. *Scotolare*.

ESPADEUR, s. m. T. *d'Econ. rust. ec.* Ouvrier qui affine le chanvre en le frappant avec le tranchant d'une palette ou espade sur le bout d'une planche posée verticalement. *Scotolatore*.

ESPADON, s. m. Grande et large épée à deux mains. *Spadone*. — Sorte de poisson, du milieu duquel sort un os plat, qui est comme un espadon. *Pesce spada; glave*.

ESPADONNER, v. n. Se servir de l'espadon. *Servirsi dello spadone; maneggiarlo bene*.

ESPAGNOLETTE, s. f. Sorte de ratine fine. *Sorta di rascia finissima*. — Espèce de ferrure pour les fenêtres. *Spagnoletta*.

ESPALE, s. f. On appelle ainsi l'espace qui est entre le premier banc des rameurs et la poupe, dans une galere. *Spalliera*.

ESPALIER, s. m. Rameur qui est le premier d'un banc dans une galère. *Portolatto; spalliere*. — Rangée d'arbres fruitiers, et dont les branches sont étendues, couchées, dressées contre un mur, soit avec des clous, soit avec un treillage de perches, d'échalas. *Spalliera*.

ESPALLEMENT, s. m. Terme en usage parmi les Commis des Aides. V. Jaugeage.

ESPALMÉ, ÉE, part. *Spalmato*.

ESPALMER, v. a. Enduire de suif fondu, et autre composition, le dessous d'un vaisseau, d'une galère. *Spalmare; ugnere le navi*.

ESPARDILLES, s. m. pl. *T. de Cordon.* Souliers de corde. *Scarpe o calzare di funi intrecciate*.

ESPARGOUTTE, ou PETIT MUGUET, SPERGULE, s. m. Plante. Il y en a de deux espèces. Les fleurs de la grande sont incarnates en-dehors, et jaunes en-dedans. Celles de la petite sont jaunes. L'une et l'autre croissent aux environs de Narbonne. On les emploie contre l'esquinancie. *Astro; inguinale; asteroide*.

ESPART, s. m. *T. de Teintur. ec.* Pièce de bois cylindrique, scellée par un bout dans un mur. C'est sur l'espart qu'on tord les soies. *Caviglatojo*. — Esparts. *T. de Charronn.* Nom que l'on donne aux quatre morceaux de la civière qui sont emmortoisés avec les montans pièces. *Traverse o staggi della barella*.

ESPATULE, s. f. Plante purgative et résolutive, qui s'appelle vulgairement: Glaïeul puant, et qui croît dans les lieux humides. *Spatula fetida*.

ESPAVRE, s. f. *T. de Mar.* Certaines solives qui servent a faire la levée d'un bâteau foncet, ou autres. *Leva*.

ESPECE, s. f. T. de Logique. Ce qui est sous le genre, et contient sous soi plusieurs individus. *Spezie; specie*. — Il signifie aussi sorte, et se dit des choses et des personnes singulières. *Spezie; sorta; razza; qualità*. On ne le dit d'un homme que par dérision. — T. de Jurispr. Un cas particulier sur lequel il faut opiner. *Specie; caso; fatto particolare*. — Dans les phrases où le mot espèce est mis par opposition à argent, il signifie denrées. Si je ne le paye en argent, je le payerai en especes, comme blés, vins, etc. V. Denrée. — Les diverses pièces de monnoie. *Specie; moneta; monete*. — Payer en espèces sonnantes; payer en espèces d'or, d'argent, et non pas en papiers. *Pagar in contanti*. — On appelle dans le Sacrement de l'Eucharistie, espèces, les apparences du pain et du vin après la transsubstantiation. *Specie*. — Dans la Philosophie Scholastique; les images, les représentations des objets sensibles, lesquelles sont reçues dans les sens, et delà portées dans l'imagination. *Specie; idea*. — T. de Pharm. On donne ce nom aux poudres composées, comme celle de la confection d'hyacinthe, de la confection d'Alkerme, etc. *Polveri composte; mistura di polveri*.

ESPERANCE, s. f. Attente d'un bien qu'on désire, et qu'on croit qui arrivera. *Speranza, speme*. — Il se prend quelquefois pour la personne, pour la chose de laquelle on espère. Ce fils est l'espérance de toute sa famille. Vous etes toute mon espérance. *Quel figlio è la speranza, ec. Voi siete tutta la mia speranza*. — Une des trois Vertus Théologales, par laquelle nous espérons posséder Dieu, et obtenir les moyens nécessaires pour cette fin, par les mérites de N. S. J. C. *Speranza*. Repaître quelqu'un de vaines espérances. *Tranquillare; tener in tranquillo*.

ESPERÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ESPERER, v. a. Attendre un bien qu'on désire, et que l'on croit qui arrivera. *Sperare; aver speranza*.

ESPIEGLE, adj. et s. Fin, subtil, éveillé. *Scaltro; furbetto; astuto; furfantello; smaliziato; cavezza; cavezzuola*.

ESPIEGLERIE, s. f. Petite malice que fait un enfant vif et éveillé. Ce mot est fam. ainsi que le précédent. *Astuzia; malizia; sagacini; scaltrimento*.

ESPINACE, s. f. *T. de Mar.* Vaisseau dont on se sert en France et en Angleterre, pour faire le commerce aux Indes. *Pinazza*.

ESPINGARD, s. f. *T. de L'art. Milit.* Petite pièce d'Artillerie qui, comme l'émerillon, ne passe pas une livre de balle. *Spingarda*.

ESPION, s. m. Qui épie, qui se mêle parmi le ennemis pour épier, qui fait le métier d'épier. *Spione; spia; spiatore; esploratore*.

ESPIONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ESPIONNER, v. a. Servir d'espion. Il s'emploie aussi absolument. *Spiare; asservare; codiare*.

ESPLANADE, s. f. Espace uni et découvert au-devant d'un lieu bâti, au-devant d'une Place fortifiée. *Spianata; spianato*. L'esplanade de parapet s'appelle aussi Glacis. V.

ESPOIR, s. m. Espérance. *Speranza; fiducia*. — *T. de Mar.* Fauconneau, ou petite pièce de bronze, qui est montée sur le pont d'un vaisseau, et dont on se sert pour les descentes. *Boccaccia; tromboni*.

ESPONTILLES, V. Epontilles.

ESPONTON, s. m. Arme d'hast, sorte de demi-pique, que portoient les Officiers d'Infanterie. *Spuntone*.

ESPOUTIER. *T. de Drap.* V. Epinceler.

ESPRINGALLE, s. f. Espèce de fronde dont on se servoit anciennement dans les armées. *Sorte di frombola*.

ESPRIT, s. m. Substance incorporelle. Il se dit de Dieu. *Spirito*. — On appelle la troisième Personne de la Trinité, le Saint Es-

prit, l'Esprit Consolateur, l'Esprit vivifiant. *Lo Spirito Santo*; *lo Spirito Consolatore*; *lo Spirito vivificante*. — Dans cette dernière acception, On appelle l'Ordre du Saint-Esprit, un Ordre de Chevalerie institué par Henri III. Et on appelle Croix du Saint-Esprit, la Croix d'or boutonnée que les Chevaliers portent attachée au cordon bleu; et absolument, Saint-Esprit, la Croix en broderie d'argent que les Chevaliers portent sur leur juste-au-corps et sur leur manteau. *L'Ordine, o la Croce dello Spirito Santo*. — Esprit, se dit aussi des Anges. Esprits célestes; Esprits bien-heureux. *Spirito celesti*; *Angeli*; *Spiriti beati*. Ce dernier se dit aussi des ames qui sont en Paradis. — Il se dit pareillement des mauvais Anges ou Diables. Esprit de ténèbres; esprit immonde, malin esprit. *Spirito delle tenebre*; *spirito immondo*; *maligno spirito*. — Esprit follet; un démon familier qu'on suppose faire du bruit et du désordre dans les maisons. *Spirito folletto*. — Esprit familier; un bon ou mauvais génie, qu'on dit qu'il s'attache à demeurer auprès d'un homme pour lui faire du bien ou du mal. *Spirito familiare*; *genio*; *demonio*. — Esprit, vertu, puissance surnaturelle qui remue l'ame, qui opere dans l'ame. *Spirito*; *virtù*; *potenza*. — En T. de l'Ecriture-Sainte. Se prend en plusieurs sens. Il se dit principalement par opposition à la chair. *Spirito*. — Par opposition à la lettre. La lettre tue, et l'esprit vivifie. Mes paroles sont esprit et vie. *La lettera uccide, e lo spirito vivifica*. *Le mie parole sono spirito e vita*. — Les graces et les dons de Dieu. *Spirito, grazie, favori, doni di Dio*. — Inspiration. V. — Il se dit aussi de l'ame de l'homme. *Spirito*; *anima*. — Rendre l'esprit; mourir. *Esalare, render lo spirito*; *spirare*; *morire*. — Il se prend quelquefois pour les facultés de l'ame raisonnable. *Spirito*; *intelletto*; *ingegno*. — La facilité de l'imagination et de la conception. *Spirito*; *ingegno*. — L'imagination seule. *Imaginativa*; *spirito*. — La conception seule. *Ingegno*; *cervello*; *mente*; *spirito*. — Le jugement seul. *Giudizio*; *spirito*; *discernimento*. — L'humeur des personnes. *Spirito*; *genio*; *umore*. — La disposition, l'aptitude qu'on a à quelque chose. Cet homme a l'esprit du jeu; il a l'esprit des affaires, etc. *Spirito*; *abilità*; *disposizione*; *attitudine naturale*. — Il se dit de la personne, par rapport au caractère de son esprit. *Carattere*. — On appelle, beaux esprits, ceux qui se distinguent du commun, par la politesse de leurs discours ou de leurs ouvrages. *Bello spirito*; *bell' ingegno*. — Esprits forts, ceux qui, par une folle présomption, veulent se mettre au-dessus des opinions et des maximes reçues, sur-tout en matiere de Religion. *Spiriti forti*, *increduli*. — Il se prend quelquefois pour le principe, le motif, la conduite, la maniere d'agir. Esprit de charité; esprit de paix; esprit de vengeance, etc. *Spirito di carità*, *spirito di pace*, *di vendetta*, *ec*. — Il signifie aussi le sens d'un Auteur. *Spirito*, *mente*, *senso*, *pensiera*, *idea d'un Autore*. — Le caractere d'un Auteur. *Carattere*; *spirito d'un Autore*. — T. de Chym. C'est un fluide très-subtil, ou une vapeur très-volatile. Esprit de vin; esprit de soufre, de sel, etc. *Spirito di vino*, *di zolfo*, *di sale*, *ec*. — Esprits, au pluriel, sont de petits corps légers, subtils et invisibles, qui portent la vie et le sentiment dans les parties de l'animal. Esprits vitaux; esprits animaux. *Spiriti vitali*; *spiriti animali*.

ESQUAIN, ESQUEIN, ESQUIN, s. m. *T. de Mar.* Ce sont les planches qui bordent les deux côtés de l'acastillage de l'arriere, au-dessus de la lisse du vibord. *Fodera di poppa*.

ESQUIF, s. m. Petit canot dont on se sert à divers usages dans la navigation. *Schifo*; *lancetta*; *jola*; *viola*; *paliscalmo*.

ESQUILLE, s. f. Petit éclat d'un os fracturé. *Scheggia*; *scheggia d'osso*.

ESQUIMAN, s. m. *T. de Mar.* C'est le nom que les Hollandois donnent à l'Officier Marinier, qu'on appelle Quartier-Maître. C'est celui qui a l'œil particulièrement sur le service des pompes, et qui est comme l'Aide du Maître ou Contre-Maître du Vaisseau. *Quartier Maestro*.

ESQUINANCIE, s. f. Maladie qui fait enfler la gorge, et qui empêche de respirer, quelquefois même d'avaler. *Scheranzia*; *schinanzia*; *squinanzia*; *angina*.

ESQUINE, s. f. *T. de Manège*. Un cheval fort d'esquine, est un cheval fort des reins. Un cheval foible d'esquine, est celui qui est sujet à broncher. *Cavallo forte*; *debole di schiena*. — Sorte de plante. V. Squine.

ESQUIBOT, s. m. Espece de tirelire ou de petit tronc qui est dans la boutique des Barbiers; et où l'on met l'argent de ceux qui viennent s'y faire raser. *Cassetta de' Barbieri*.

ESQUISSE, s. f. Ebauche, premier crayon de quelque ouvrage qu'un Peintre médite de faire. *Schizzo*, *primo concetto*; *disegnuccio*. — Premiere ébauche coloriée. *Schizzo*; *abbozzo*; *bozzetto*. — Le premier modele que font les Sculpteurs, en terre ou en cire. *Bozze*.

ESQUISSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ESQUISSER, v. a. T. de Peinture. Faire une esquisse. *Schizzare*; *accennare con leggerissimi tocchi il primo concetto*.

ESQUIVÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ESQUIVER, v. a. Eviter adroitement quelque coup, quelque choc. Il s'emploie aussi neutralement. *Evitare*; *schivare*; *schifare*; *scansare*; *fuggire*. — Il se dit aussi des personnes, des rencontres, des affaires. *Schivare*; *eludere*; *sfuggire*; *evitare*. — v. r. Se tirer subtilement sans rien dire, d'une compagnie, d'un endroit où l'on ne veut pas demeurer. Il est fam. *Schiffarsi*.

ESQUIVES, s. pl. *T. de Raffinage de sucre*. Gateaux de terre qu'on leve de dessus les pains de sucre après l'opération *Rotelle di terra prosciugata*.

ESSAI, s. m. Epreuves qu'on fait de quelque chose. *Prova*; *saggio*; *sperimento*; *sperienza*; *cimento*. — Faire l'essai des viandes et du vin devant le Roi; en manger, en boire une petite partie, pour assurer que le Roi en peut user sans danger. *Assaggiare*; *far il saggio o la credenza*. — Opération par laquelle on s'assure de la pureté d'un métal, ou de la nature de celui qui est contenu dans une mine. *Saggio*. — Une petite portion de quelque chose, qui sert à juger du reste. *Saggio*, *saggiuolo*. — Il se dit aussi des petites bouteilles où on ne tient du vin qu'autant qu'il en faut à peu près pour l'essayer; des petites tasses où l'on met du vin pour en goûter. *Saggiuolo*; *saggio*. — Les premieres productions d'esprit qui se font sur quelque matière, pour voir si l'on y réussira. *Saggio*. — Coup d'essai; le premier essai que l'on fait en quelque chose. *La prima prova*; *il primo saggio*.

ESSAIE, s. f. Racine qu'on emploie dans les Indes, pour teindre en écarlate. *Radice con cui si tigne di scarlatto nell' Indie*.

ESSAIM, s. m. Volée de jeunes mouches à miel, qui se séparent des vieilles pour aller ailleurs. *Sciame*; *sciamo*. — Il se prend aussi fig. Il sortit du Nord plusieurs essaims de Barbares. *Sciame*, *gran numero di Barbari*.

ESSAIMER, v. n. Il se dit des ruches d'où il sort un essaim. *Sciamare*; *far lo sciame*.

ESSANGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ESSANGER, v. a. Laver du linge sale avant que de le mettre dans le cuvier à lessive. *Sciacquare*; *risciacquare*; *sciaguattare*; *diguazzar nell' acqua*.

ESSARTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ESSARTER, v. a. Défricher en arrachant les bois, les épines. *Diverre*; *divegliere*, *divellere*; *sverre*; *svellere*; *sterpare*.

ESSAYÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ESSAYER, v. a. Eprouver quelque chose, en faire l'essai. *Saggiare*; *assaggiare*; *provare*; *far il saggio*, *la prova*. — Essayer d'une personne, essayer d'une chose; faire une expérience, une preuve, pour voir si l'on s'en peut accommoder, si elle est bonne, propre. *Provare*; *sperimentare*. — Tâcher, faire ses efforts; et alors il est neutre. *Tentare*; *cercare*; *provare*; *sforzarsi*. — v. r. S'éprouver, voir si on est capable d'une chose. *Provarsi*.

ESSAYEUR, s. m. Officier préposé pour faire l'essai de la monnoie, et des matieres d'or, d'argent destinées à la fabrication, et voir si elles sont au titre auquel elles doivent être. *Saggiatore*.

ESSE, s. f. Cheville de fer, tortue, faite à peu près en forme d'S, qu'on met au bout de l'essieu d'un carosse, d'une charrette, d'un charriot, etc. pour empêcher que la roue ne sorte. *Acciarino*. — Morceau de fer en forme d'S, dont on se sert pour accrocher les pierres qu'on veut élever dans un bâtiment. *Uncino*. — Les crochets qui sont au bout du fléau d'une balance. *Ganci della bilancia*. — *T. de Carriers*. Marteau courbé, et formant le croissant qui sert à sous-élever les pierres, etc. *Picchetto da sollevar le pietre*, *smuoverle*, *spezzarle*, *ec*.

ESSEAU, s. m. *T. d'Ouvriers en bois*. Aisceau. V.

ESSENCE, s. f. Ce par quoi la chose est ce qu'elle est; ce qui constitue la chose. *Essenza*; *natura*; *costitutivo d'una cosa*. — T. de Chym. L'huile aromatique très-subtile qu'on obtient par la distillation des plantes. On dit, essence de romarin, essence de canelle, etc. Cela s'appelle aussi huile essentielle. *Essenza*; *estratto*.

ESSENIENS, s. m. pl. Fameuse secte de Philosophes Juifs, dont les opinions s'accordoient sur quantité d'articles avec celles des Pythagoriciens. *Esseni*.

ESSENTIEL, ELLE, adj. Qui appartient à l'essence, ce qui est de l'essence. *Essenziale*. — Il se dit en matière d'affaires, et signifie, absolument nécessaire. *Essenziale*; *assolutamente necessario*. — On a des obligations essentielles à quelqu'un, lorsqu'on en a reçu des services très-importans. *Importante*; *di gran rilievo*; *essenziale*. — Un homme est essentiel, il est un ami essentiel, pour dire, que c'est un homme, un ami solide, et sur qui l'on peut compter. *L'uomo*, *amico da farne capitale*, *da contarvi sopra*. — Il se met quelquefois subst. *L'essenziale*. — Il se dit aussi en Médecine. On appelle maladie essentielle, celle qui blesse les fonctions par elle-même, sans dépendre d'aucune action contre nature. *Essenziale*.

ESSENTIELLEMENT, adj. Dieu est essentiellement bon, l'homme est essentiellement raisonnable, pour dire, Dieu est bon par son essence. *Essenzialmente*. — Il signifie aussi quelquefois, en matières importantes, Solidement. *Essenzialmente*.

ESSERA, ou SORA, s. m. T. de Méd. Ampoule ou pustule écailleuse qui s'élève sur la peau. *Ampolla*, *bolla escarotica*.

ESSEULÉ, ÉE, adj. Qui est abandonné par ses amis et ses connoissances. *Abbandonato*.

ESSIEU, s. m. Pièce de bois ou de fer passant dans le moyeu des roues d'une charrette, d'un carrosse, etc. *Sala della carozza*.

ESSIMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ESSIMER, v. a. T. de Fauconn. Amaigrir un oiseau, pour le mettre en état de mieux voler. *Smagrire*; *macerare*; *dimagrare*.

ESSONNIER, s. m. T. de Blason. C'est un double orle qui couvre l'écu dans le sens de la bordure. *Quadrato*.

ESSOR, s. m. Vol qu'un oiseau de proie prend en montant fort haut en l'air, et s'abandonnant au vent. *Volo*. — Il se dit fig. d'une personne, qui après avoir été quelque tems dans la sujétion et dans la contrainte, s'en tire tout d'un coup, et se remet en liberté. *Pigliar campo*; *uscir di dozzina*; *sdonnarsi*; *prender rigoglio*; *saltar la granata*. — fig. Donner l'essor à son esprit, à sa plume; parler ou écrire avec quelque sorte d'élévation ou de liberté. *Dar carriera*, *lasciar libero il varco allo spirito*, *alla penna*.

ESSORANT, ANTE, adj. T. de Blason. Il se dit des oiseaux qui n'ouvrent l'aile qu'à

demi pour prendre le vent, et qui regardent le Soleil. *Sorante.*

ESSORÉ, ÉE, part. V. le verbe. — T. de Blason. Se dit des toits d'un émail différent de celui des maisons. *Tegolato.*

ESSORER, v. a. Exposer à l'air pour sécher. *Far asciugare; far seccare.* — v. r. Prendre l'essor. Il ne se dit qu'au propre. *Prender il volo; spiccar un volo.*

ESSORILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ESSORILLER, v. a. Couper les oreilles, *Mozzare; scortar le orecchie.* — fig. Couper les cheveux fort courts. Il est fam. *Tagliar i capelli molto corti; tosare.*

ESSOUFFLÉ, ÉE, part. Qui est hors d'haleine pour avoir couru, ou fait quelque autre effort. *Anelante; ansante; trafelato.*

ESSOUFFLER, v. a. Mettre presque hors d'haleine par un mouvement violent. *Far perdere, far cascare il fiato.*

ESSOURISSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ESSOURISSER, v. a. T. de Manège. Couper un cartillage nommé Souris, qui est dans les naseaux d'un cheval, ce cartillage fait qu'il s'ébroue. *Tagliar quella cartilagine che è nelle nari de' cavalli e che gli fa sbruffare.*

ESSUCQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ESSUCQUER, v. a. T. usité dans quelques Provinces, pour dire, tirer le mout d'une cuve. *Svinare; cavar il mosto dal tino.*

ESSUI, s. m. Lieu où l'on étend quelque chose pour la faire sécher. *Stenditojo.*

ESSUIE-MAIN, s. m. Il se dit du linge que l'on met sur un rouleau de bois, et qui, dans les Sacristies, les Séminaires et autres Communautés, sert à essuyer les mains. *Bandinella; asciugatoja* — Linge dont le Prêtre se sert à l'Autel, pour s'essuyer les mains. *Asciugatojo.*

ESSUYÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ESSUYER, v. a. Oter l'eau, la sueur, ou quelqu'autre chose d'humide en frottant. *Rasciugare; asciugare; sciugare; tergere.* — fig. Essuyer les larmes de quelqu'un, consoler quelqu'un; essuyer ses larmes, se consoler. *Asciugar le lagrime; consolare.* — Sécher, et se dit principalement du vent et du Soleil. *Asciugar; rasciugare; seccare; disseccare; prosciugare* — Il se dit fig. en parlant des périls où l'on se trouve exposé. *Sopportare; sostenere; patire; essere esposto a...* — fig. Essuyer des affronts, essuyer la honte, essuyer des reproches: les souffrir. *Tollerare; comportare; mandar giù; soffrire; sopportare; sostenere; sgozzare; amattire.*

ESSUYEUX, V. Ecouvillon.

EST, s. m. La partie du monde qui est à notre Soleil levant. *Levante; Oriente.* On se sert aussi du mot d'*Est.* — Le vent qui vient de ce coté-là. *Levante; euro.* — Est-Nord-Est. *T. de Mar.* Vent entre-mitoyen, qui tire son nom de l'Est et du Nord. *Grecolevante.* — Est-Sud-Est, Vent entre-mitoyen, qui tire son nom de l'Est et du Sud. *Sciroccolevante.* — Est-quart-de-Nord-Est, ou quart-au-Nord-Est. *Quarta di levante a Greco.* — Est-quart-de-Sud-Est, ou quart-au-Sud-Est. *Quarta di levante a scirocco.*

ESTACADE, s. f. Serre de digue, faite avec de grands pieux, plantés dans une rivière, dans un canal, pour en fermer l'entrée, ou pour en détourner le cours. *Palizzata.* — *T. de Mar.* Plusieurs grosses et longues pièces de bois, garnies de fer et de chaînes, que l'on met à l'entrée d'un port, pour le fermer. *Catena, e s' intende d'una o più travi incatenate, o ferrate.*

ESTADOU, s. m. *T. de Tabletι.* *Cornett.* Espèce de scie à deux lames. *Sega a mano.*

ESTAFFETTE, s. f. On appelle ainsi, en plusieurs pays, un Courrier qui ne porte son paquet, que d'une poste à l'autre, pour le remettre à un autre Courrier, qui le porte à la poste suivante. *Staffetta.*

ESTAFIER, s. m. En Italie, on appelle ainsi des domestiques qui portent la livrée, et qui marchent en manteau, à la différence des Laquais qui n'en ont point. Ce Cardinal a tant d'Estafiers. Par extension, nous appellons Estafiers, de grands Laquais. *Staffiere.*

ESTAFILADE, s. f. Coupure faite avec une épée, un rasoir, ou autre instrument tranchant, principalement sur le visage. *Sfregio; staffilata.* — Il se peut dire au fam. d'une coupure à un manteau, à une robe, etc. *Stracciatura; squarcio.*

ESTAFILADÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ESTAFILADER, v. a. Faire une estafilade, donner une estafilade. *Sfregiare; far un taglio sul viso.*

ESTAINS, s. m. pl. *T. de Mar.* Deux pieces de bois d'une meme figure, qui font portion de cercle; et forment la rondeur de l'arrière d'un vaisseau. *Alette di poppa.*

ESTALAGE, *T. de Forges.* Etalage. V.

ESTAME, s. f. Ouvrage de fils de laine, passés, enlacés par mailles, les uns dans les autres. *Stame.*

ESTAMINET, s. m. Assemblée de buveurs et fumeurs. Le lieu où elle se tient, porte aussi le même nom. Cet usage, qui vient des Pays-Bas, s'est établi à Paris, sous le nom de tabagie. *Bettola.*

ESTAMOY, s. m. *T. de Vitriers.* Ais garni d'une plaque de fer où les Vitriers font fondre la soudure et la poix-resine. *Vassojo da saldatura.*

ESTAMPE, s. f. Image que l'on tire sur du papier, sur du velin, avec une planche de cuivre ou de bois, qui est gravée. *Immagine; effigie; stampa; rame.* — Estampe en manière noire. *Mezzatinta.* — Estampe. *T. de plusieurs Arts.* V. Etampe.

ESTAMPÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ESTAMPER, v. a. Faire une empreinte de quelque matière dure et gravée, sur une matière plus molle. *Stampare; imprimere; coniare.*

ESTAMPILLE, s. f. Marque dont on se sert en plusieurs États, et qui se met au lieu de signature, ou avec la signature même sur des brevets, commissions, lettres, etc. On en met aussi sur des livres. *Stampatella, e impronta; marca della carta, o di mercanzie.*

ESTAMPILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ESTAMPILLER, v. a. Marquer avec une estampille. *Marcare, imprimere, apporre la marca, il contrassegno.*

ESTANC, adj. m. *T. de Mar.* Epithète qu'on donne à un navire bien clos, sans voie d'eau, et en bon état. *Ben ristoppato.*

ESTANCES, s. f. *T. de Mar.* Ce sont des piliers posés tout le long des hiloires, et qui soutiennent les barrotins. *Colonnette e puntelletti.* — Estance à taquets. *T. de Mar.* Echelle de fond de cale, avec sa tirevieille. *Scala al puntello.*

ESTASES, s. f. pl. *T. de Soierie.* Pièces de bois qui font partie du métier des étoffes de soie. *Staggi delle casse.*

ESTATEUR, s. m. *T. de Comm.* Celui qui fait cession de ses biens en justice à ses créanciers. *Cedente, che fa cessione de' suoi beni ai creditori.*

ESTAVILLON, s. m. *T. de Gantiers.* Morceau de peau taillée et disposée pour faire un gant. *Pelle tagliata da formare un guanto.*

ESTEMERAIRE, s. f. *T. de Galere.* Pièce de bois qu'on ajuste aux extrémités des madiers. *Stamenale.*

ESTER, v. n. Il n'est en usage qu'au Palais, où l'on dit, ester en jugement, pour dire plaider en son nom: ce que ne peuvent faire les Mineurs, non-émancipés, et autres. *Stare in giudizio.* — Ester à droit; se dit d'un contumax, qui, ayant laissé passer le cinq années depuis le Jugement, ne peut plus proposer ses moyens de justification, sans obtenir en Chancellerie, des lettres pour ester à droit. *Rescritto per cui s'accorda a un contumace, che ha lasciato correr cinque anni dal di di sua condannagione, di produrre le prove di sua difesa.* — Ester à droit; comparoître, se présenter devant le Juge où l'on a été assigné. *Comparire, presentarsi in giustizia.*

ESTERE, s. f. Natte de jonc qui vient de Provence, d'Italie et du Levant. *Stuoja.*

ESTERLET, s. m. Oiseau aquatique de la côte d'Acadie. *Uccello di palude dell' Acadia.*

ESTERLIN, s. m. T. d'Orfévr. Poids de vingt-huit grains et demi. *Peso di vent' otto grani e mezzo.*

ESTERRE, s. f. *T. de Mar.* Les aventuriers de l'Amérique entendent par ce mot une espèce de petit port, de cale, calanque. V.

ESTIMABLE, adj. de t. g. Qui mérite d'être estimé, considéré. *Stimabile; apprezzabile; pregevole; apprezzativo.*

ESTIMATEUR, s. m. Qui prise une chose, qui en détermine la valeur. *Stimatore; apprezzatore.* — On dit fig. juste estimateur de la vertu, du mérite, des ouvrages d'esprit, etc. *Stimatore; apprezzatore; prezzatore.*

ESTIMATION, s. f. Prisée. *Stimazione; stima; estimazione.* Faire l'estimation. *Far la stima.*

ESTIME, s. f. Le cas, l'état qu'on fait d'une personne, de son mérite, de sa vertu. *Stima; conto; pregio; apprezzamento; considerazione.* — T. de Mar. Calcul que le Pilote fait tous les jours du sillage du navire, afin de juger à peu près du lieu où il est, du chemin qu'on a fait *Stima della distanza, corso, e cammino della nave.*

ESTIMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ESTIMER, v. a. Priser quelque chose, en determiner la valeur. *Stimare; apprezzare; estimare; valutare; stabilir il prezzo.* — Faire cas de... *Stimare; estimare; apprezzare; prezzare; considerare; far conto; aver in considerazione, in pregio; tener a riguardo; tener per meritevole, ec.* — Croire, penser, présumer qu'une chose est, ou n'est pas ainsi; et alors il est neutre, mais pourtant, on le fait quelquefois actif en ce même sens. *Stimare; credere; giudicare; presumere; supporre; pensare; immaginare.*

ESTIOMÈNE, adj. de t. g. Qui mange, qui ronge, qui corrode. Il se dit en Médécine, des ulcères corrosifs qui consument les chairs. *Corrosivo.*

ESTISSURES, ou BROCHES, s. f. pl. *T. de Manuf. en soie.* Petites tringles de fer qui retiennent le roquetins. *Stecciuole.*

ESTIVE, s. f. T. de Mar. Il se dit principalement des galères. Contrepoids qu'on donne à chaque côté d'un bâtiment pour balancer sa charge, en sorte qu'un côté ne pèse pas plus que l'autre. *La estiva; la vera stiva.*

ESTIVER, v. a. *T. de Mar.* Presser les effets d'un arrimage avec quelque machine d'une grande force. *Estivar in treve.*

ESTOC, s. m. C'étoit autrefois une épée longue et étroite, qui ne servoit qu'à percer. *Stocco.* — Il se prend aussi pour la pointe d'une épée, en cette phrase: Frapper d'estoc et de taille. *Punta della spada.* — Ligne d'extraction. *Stocco; stirpe; legnaggio; ceppo.* — Au Palais et chez les Notaires: biens de côté estoc et ligne, pour dire, des biens propres de ligne. *Beni di famiglia.* — On dit fam. dites-vous cela de votre estoc? Cela ne vient pas de son estoc, pour dire, dites-vous cela de vous-même? Cela ne vient pas de lui. *Da se.* — Brin d'estoc; long bâton ferré par un bout. *Mazza ferrata.*

ESTOCADE, s. f. On appelloit ainsi autrefois, une longue épée; mais aujourd'hui, il n'est plus en usage que pour dire; un grand coup d'épée allongé, que dans la Salle d'Armes on appelle, botte. *Stoccata.* —

fig. et fam. La demande que fait un importun, un escroc qui veut emprunter ce qu'il n'est pas en état de rendre, et que souvent même, il n'a pas intention de rendre. *Domanda; richiesta di danari.* – Donner des estocades. *Dar la freccia; frecciare.*

ESTOCADER, v. n. Porter des estocades. *Stoccheggiare; battersi, fe tra colpo stocco.* – fig. et fam. Disputer, se presser l'un l'autre par de vives raisons, par des argumens. *Disputare; questioneggiare; tenzonare vivamente.*

ESTOCAGE, s. m. *T. de Coutume.* Droit de quatre deniers dû au Seigneur, quand on vend quelque héritage. *Sorta di diritto Signorile.*

ESTOMAC, s. m. On appelle ainsi, dans le corps de l'animal, la partie intérieure qui reçoit les alimens qu'il prend. Il se dit plus ordinairement de l'homme. *Stomaco.* – Bon estomac. *Stomacone.* – Estomac débile. *Stomacuzzo; stomaco debole.* – La partie extérieure du corps, qui répond à la poitrine et à l'estomac *Bocca dello stomaco.* – Dans les volailles et dans les autres oiseaux que l'on mange: ce qui en reste, après que les cuisses et les ailes en ont été levées. Il ne se dit que des viandes cuites. *Petto di pernice; pollo, ec.*

ESTOMAQUÉ, ÉE, part. Il est tout estomaqué. *Egli ha il broncio.*

ESTOMAQUER, S'ESTOMAQUER, v. r. Se tenir offensé contre quelqu'un de ce qu'il a dit ou fait, le trouver mauvais. Il est fam. *Offendersi; aver a male; recarsi per male; tenersi offeso; pigliar il broncio.*

ESTOMBER, ou ESTOMPER, v. a. T. de Peint. Dessiner avec des couleurs en poudre, que l'on applique avec de petits rouleaux de papier gris ou de chamois, dont le bout sert comme de pinceau. *Disegnare con colori in polvere.*

ESTOQUIAU, V. et dites Etoquiau.

ESTRAC, adj. T. de Manège Un cheval estrac, est un cheval qui a peu de corps et de ventre, qui est étroit de boyau. Il est vieux. *Istracco; sgropponato.*

ESTRADE, s. f. Chemin. En ce sens, il n'est plus en usage que dans ces façons de parler usitées parmi les gens de guerre, battre l'estrade, qui signifie, battre la campagne avec de la Cavalerie, pour avoir des nouvelles des ennemis. *Battere la strada; battere il cammino.* Batteurs d'estrade. V. – Un assemblage d'ais, posé dans une partie de la chambre, et un peu plus élevé que le reste du plancher. *Palco a palchetto a rigoglio.*

ESTRAGON, s. m. Herbe odoriférante, longue et menue, qu'on met ordinairement dans les salades. *Serpentaria.*

ESTRAMAÇON, s. m. Sorte d'épée qu'on portoit autrefois; il n'a plus d'usage qu'en cette phrase: Un coup d'estramaçon, pour dire, un coup du tranchant de l'épée. *Stramazzone; fendente.*

ESTRAMAÇONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ESTRAMAÇONNER, v. a. Donner des coups d'estramaçon. Il n'a guère d'usage. *Dar di taglio, di fendente.*

ESTRAPADE, s. f. On appelle ainsi un arbre, une espèce de potence, au haut de laquelle on élève les criminels, pour les laisser tomber à quelques pieds de la terre. *Corda; colla; supplizio della corda.* – Le supplice même qu'on fait souffrir à un soldat, en l'élevant au haut d'une longue pièce de bois, les mains liées derrière le dos, avec une corde qui soutient tout le poids du corps, et le laissant tomber avec roideur jusqu'à deux ou trois pieds de terre. *Strappata; tratto di corda.* – Double estrapade; un tour que font les danseurs de corde, en passant deux fois tout le corps entre leurs bras, et la corde qu'ils tiennent. *Doppia strappata.*

ESTRAPADÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ESTRAPADER, v. a. Faire souffrir l'estrapade. *Dar la corda; dar la strappata.*

ESTRAPASSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ESTRAPASSER, v. a. T. de Manège. Fatiguer, excéder un cheval, en lui faisant faire un trop long manège. *Strapazzare un cavallo.*

ESTRAPER LE CHAUME, v. a. T. d'Agric. Scier ce qui en reste après la moisson. *Segare la stoppia.*

ESTRAPOIRE, s. f. T. d'Agric. Longue serpe en forme de croissant, attachée à l'extrémité d'un long bâton, avec laquelle on scie le chaume. *Falciuola.*

ESTRAPONTIN, HAMAC, s. m. T. de Mar. C'est une espèce de lit que les Sauvages suspendent en l'air, en l'attachant à deux arbres: on s'en sert aussi dans les vaisseaux. *Strapunto che serve per dormire nella banda.*

ESTRASSE, s. f. T. de Comm. Bourre de soie. On l'appelle aussi Cardasse. *Filaticci di bozzolo sfarfallato.*

ESTRAQUELLE, s. f. T. de Verrerie. Pelle de fer ou de tôle pour enfourner. *Pala da infornare.*

ESTRELAGE, s. m. T. de Cout. Droit qui se leve sur le sel par quelques Seigneurs, lorsque les voitures des Fermiers passent sur leurs terres. *Pedaggio sul sale.*

ESTRIBORD, T. de Mar. V. Stribord.

ESTROPE, T. de Mar. V. Etrope.

ESTROPIAT, s. m. T. peu usité. Gueux de profession qui est estropié ou qui fait semblant de l'être. Il est fam. *Pezzente; mendico; stroppiato; perdigiorno.*

ESTROPIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ESTROPIER, v. a. Oter l'usage d'un membre, soit par une blessure, soit par quelque coup. On le dit par extension, des maladies qui ôtent l'usage de quelque partie du corps. *Stroppiare; stroppiare; guastar le membra.* – Terme de Peint. et de Sculpt. Estropier une figure; n'y pas observer les proportions. *Stroppiare; storpiare.* – fig. Estropier un passage, une pensée, etc. en retrancher une partie essentielle, qui en altère le sens. *Stropiare; guastare.*

ESTURGEON, s. m. Sorte de gros poisson de mer, qui monte dans les rivières, comme les saumons. *Storione.*

ESULE, s. f. Plante. Il y en a de plusieurs espèces. La plus connue se nomme petite ésule. Elle est hydragogue. *Esula.*

ET, (On ne prononce pas le T.) Conjonction qui lie les parties d'Oraison, comme les noms, les pronoms, les verbes et les adverbes. Elle joint aussi les membres d'une période, et les périodes même. *Ed; e.*

ETABLAGE, s. m. Ce qu'on paye pour l'attache, pour la place d'un cheval, d'un bœuf, etc. dans une écurie, dans une étable. *Stallagio.* – Le droit qui se paye aux Seigneurs en plusieurs endroits, pour avoir la permission d'exposer des marchandises en vente. *Quel che si dà per ottener la licenza di sporre in vendita qualche mercanzia.*

ETABLE, s. f. Lieu où l'on met des bœufs, des vaches, des brebis et autres bestiaux. *Stalla.* – Etable à cochons. *Porcile.* – Autrefois, écurie. On dit prov. fermer l'étable, quand les chevaux n'y sont plus. V. Cheval. – T. de Mar. La continuation de la quille du navire, laquelle commence à l'endroit où la quille cesse d'être droite. *Piè di ruota.* – S'aborder de franc étable. *T. de Mar.* C'est lorsque deux galères, ou deux vaisseaux s'approchent en droiture, pour s'aborder, ou s'enfoncer avec leurs éperons. *Abbordarsi di punta; dare di punta in una galera; darle di sperone.*

ETABLÉ, ÉE, part. *Messo, ritirato nella stalla.*

ETABLER, v. a. Mettre dans une étable. *Mettere nella stalla; dare stalla.*

ETABLERIES, s. f. pl. *T. inusité* Diverses étables en un même corps de logis *Scuderie.*

ETABLI, s. m. Grosse table dont les Menuisiers, Serruriers, Arquebusiers et autres ouvriers se servent pour poser les ouvrages auxquels ils travaillent. *Banco; panca*

ETABLI, IE, part. V. le verbe.

ETABLIR, v. a. Rendre stable, fixer. *Stabilire; fissare; rendere stabile e fermo; assicurare; posare.* – Un homme est bien établi dans une maison, auprès d'un Prince, lorsqu'il y a beaucoup de crédit *Bene stabilito; molto accreditato.* – S'établir une espece de Jurisdiction, une espece d'empire; se procurer une grande fortune, se faire une espèce de Jurisdiction, d'empire; etc. *Farsi; procacciarsi; procurarsi.* – Mettre dans un état, dans un emploi avantageux, dans une condition stable. *Collocare; stabilire.* – En ce sens, établir une fille, pour dire la marier. *Maritare; collocare, o stabilir in matrimonio; dar ricapito; allogare in matrimonio.* – Donner commencement à quelque chose, être l'auteur de quelque chose qui a, ou qui peut avoir cours dans la suite. Il se dit des loix, des opinions et autres choses semblables. *Stabilire; creare; dar principio; avvalorare.* – On a établi que, il est établi que . . . . C'est une coutume reçue que, et c'est une opinion, c'est une coutume établie. *E' usanza, o opinione ricevuta, stabilita che, ec.* – Instituer; et il se dit, tant des choses qu'on institue pour toujours, que de celles qu'on n'institue que pour un temps. *Stabilire; fondare.* – Etablir les voiles *T. de Mar.* V. Dresser les voiles. – Un vaisseau est établi sur ses ancres, lorsqu'il a jeté ses ancres, et qu'il est amarré pour séjourner. *Metter a segno le vele; mettersi a segno alla vela; ormeggiarsi a segno.* – Etablir un fait; déduire, exposer un fait. A peu près, dans le même sens, établir l'état de la question. *Posare; stabilire.* – Prouver une proposition. *Stabilire; fondare.*

ETABLISSEMENT, s. m. Action d'établir. *Stabilimento.* – Ce qui est établi pour l'utilité publique. *Stabilimento; statuto.* – Etat, poste avantageux, condition avantageuse. *Stabilimento; posto; carica; impiego.* – Institution, premier commencement. *Istituzione; stabilimento; principio; cominciamento.* – T. de Guerre. L'établissement des quartiers; la distribution des troupes dans les lieux qu'elles doivent occuper durant quelques temps. *Distribuzione de' quartieri.* – L'établissement d'un fait, d'une question, d'un droit; l'exposition, d'un fait, d'une question, d'un droit, etc. accompagnée quelquefois de preuves. *Stabilimento; fondamento; esposizione.*

ETABLURE, T. de Mar. V. Etrave.

ETADOU, s. m. V. et dites Estadou.

ETAGE, s. m. L'espace entre deux planchers dans un bâtiment. *Appartamento; piano.* – Ordinairement, quand on parle des étages séparément, on appelle premier étage, celui qui est au-dessus du rez-de-chaussée. *Primo piano.* – Il se dit aussi d'un étage qui est au rez-de-chaussée. *Quartiere a terreno.* – fig. Degré d'élévation. *Grado; ordine; condizione.*

ETAGÉ, ÉE, part. *Raffilato.*

ETAGER, v. a. Il se dit en parlant de la coupe des cheveux. *Raffilare i capelli.*

ETAGUE, ITAQUE, ETAQUE, ITAGLE, T. de Mar. V. Itacle.

ETAI, s. f. T. de Marin. V. Etay.

ETAIE, s. f. Piece de bois dont on se sert pour appuyer une muraille, une poutre, etc. dans un bâtiment qui menace ruine. *Puntello.* – T. de Blason. Chevron qui n'a que la moitié de la largeur ordinaire. *Capriolo dimezzato.*

ETAIEMENT, V. et écrivez Etayement.

ETAIM, s. m. La partie la plus fine de la laine, qu'on peigne et qu'on ne carde pas. *Stame.*

ETAIN, s. m. Métal blanc, très-léger, et qui crie lorsqu'on le plie. *Stagno.* — On nomme le Bismuth, étain de glace. V. Bismuth. — On appelle étain d'antimoine, une certaine préparation d'antimoine, par laquelle il prend une couleur et une consistance presque semblable à celle de l'étain. *Stagno d'antimonio.*

ETAL, s. m. Sorte de table sur laquelle on vend de la chair de boucherie. *Banco del beccajo.*

ETALAGE, s. m. Exposition des marchandises qu'on veut vendre. Méchantes marchandises qu'on étale, et qu'on déploie pour servir de montre. *Mostra di mercanzie.* — Certain droit qu'on prend sur les Marchands, pour leur permettre d'étaler en quelque place. *Dazio che pagasi per esporre alla vendita le mercanzie.* — fig. L'ajustement, la parure, principalement des femmes. Il ne se dit guère qu'en plaisanterie. *Acconciatura; abbellimento; apparato per far pompa, per apparir bello.* — Faire étalage de son esprit, de son éloquence, de sa qualité, de ses richesses, de ses alliances; faire un étalage d'érudition, etc. Et dans toutes ces phrases, il se prend toujours en mauvaise part, pour dire, en faire montre, en faire parade avec affectation. *Far pompa; far mostra.* — Etalages, *T. de grosses forges.* Partie du fourneau des grosses forges. *Bracciuoli.*

ETALÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ETALER, v. a. Exposer en vente dans une boutique, ou dans quelque autre lieu commode. Il ne se dit que des marchandises, des denrées, et autres choses semblables. Il se met quelquefois absolument. *Esporre; metter in vendita.* — A peu près dans le même sens, étaler son jeu, montrer toutes ses cartes, les étendre sur la table. *Mostrare il suo giuoco; far vedere le sue carte.* — fig. Etendre, déployer, montrer avec ostentation. *Spiegare; spandere; far pompa; far mostra.* — fig. et fam. Etaler sa marchandise; faire parade de ce qu'on fait, de ce qu'on a de rare, de singulier. *Far pompa o mostra.* — Etaler ses raisons, son éloquence, ses talens, son savoir. *Spiegare; esporre; produrre; mettere fuori.* — T. de Mar. Etaler la marée, c'est mouiller pendant un vent et une marée contraire à la course du vaisseau, en attendant une marée favorable. *Dar fondo per la marea o flusso; ancorare; stallare.*

ETALEUR, s. m. *T. de Comm.* Petit marchand qui étale sa marchandise dans les rues, sur les ponts. *Merciajuolo; mercante da banchini.*

ETALIER, adj. Boucher qui vend de la viande sur l'étal. *Beccajo che vende la carne al banco.*

ETALINGUER ou TALINGUER, v. a. T. de Marine. Etalinguer les cables, c'est les amarrer à l'arganneau de l'ancre. *Ormeggiar la gomona alla cicala.*

ETALON, s. m. Cheval entier, qui sert, qu'on emploie à couvrir des cavales. *Stallone.* — Modèle, prototype de poids, de mesures, qui est reglé, autorisé et conservé par le Magistrat, et sur lequel les mesures, les poids des Marchands doivent être ajustés, rectifiés, égalés. *Campione.*

ETALONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ETALONNEMENT ou ETALONNAGE, s. m. Action d'étalonner. *Prova, o aggiustamento d'un peso o misura col campione.*

ETALONNER, v. a. Imprimer certaine marque sur un bois, sur une mesure, pour certifier qu'on les a ajustés, rectifiés sur l'étalon. *Aggiustar i pesi, o le misure col campione.*

ETAMAGE, s. f. *T. d'Arts.* L'action d'étamer. *Lo stagnare.*

ETAMBOT, s. m. T. de Mar. Piece de bois qui sert à soutenir le château de poupe, et sur-tout le gouvernail. *Ruota di poppa.*

ETAMBRAIE, s. m. Etambraies, Etambaies, Etambrais, Etambres, Serres de mâts, s. m. pl. Ce sont des ouvertures rondes, faites aux ponts du vaisseau, pour passer les mats, ou bien deux grosses pièces de bois, qui accolent un trou rond qui est dans le tillac, par où passe le mât, afin de renforcer le tillac en cet endroit, et de tenir le mât plus ferme. *Boccaporti e mastre degli alberi.* — Une toile poissée qui se met tout autour des mâts, sur le plus haut tillac, de peur que l'eau ne les pourrisse. *Manica dell' albero.* — Se dit encore du lieu où porte le pied ou mât, dans le fond du vaisseau. *Scossa degli alberi.* — Etambraie du Cabestan. Ouvertures par où passent les cabestans et les pompes. *Buco dell' argano, delle trombe.*

ETAMÉ, ÉE, part. *Stagnato.*

ETAMER, v. a. Enduire d'étain fondu le dedans des vaisseaux de cuivre ou d'autres ouvrages de fer. *Stagnare.* Etamer une glace. *Impiombare il vetro.*

ETAMEUR, s. m. *T. d'Arts méc.* Ouvrier qui étame. *Stagnatore.*

ETAMINE, s. f. Tissu peu serré, fait de crin, de soie, ou de fil, pour passer le plus délié de la farine, quelque poudre ou liqueur. *Buratto.* — fig. et fam. Un homme a passé par l'étamine, lorsqu'on l'a examiné sur sa doctrine, sur sa conduite, sur ses mœurs, ou qu'il a passé par le grand remède, pour quelques maladies secrettes. Il se dit aussi des choses qui sont examinées en détail et à la rigueur. *Stacciare; vederla fil filo; scandagliare; esaminar per lo minuto; minuzzare.* — Sorte de petite étoffe mince, et qui n'est pas croisée. Etamine de Lude, de Rheims, du Mans, c'est-à-dire, qu'on fait en ces villes-là. *Stamigna.* — Etamines, *T. de Botan.* Petits filets qui s'élèvent du centre de la fleur, et qui portent des sommets, où est enfermé une poussière qui fait germer les graines. *Stami.*

ETAMPE, s. f. *T. d'Arts méc.* Outil d'acier ou de fer avec lequel on fait un trou à une pièce, ou on lui donne la figure requise. *Stampo.* — Quelques Artisans donnent le nom d'étampe à ce que d'autres appellent plus proprement Poinçon. V. ce mot.

ETAMPÉ, ÉE, part. *Forato; bucato.*

ETAMPER, v. a. T. de Manège. Etamper un fer de cheval, c'est y faire les huit trous. *Far i buchi, o fori de' chiodi a ferri d'un cavallo.* — *T. de Chapel.* Passer sur les bords des chapeaux l'outil qu'on appelle pièce, afin d'en ôter les plis, et en faire sortir ce qui pourroit y être resté d'eau. *Pianare colla paletta.*

ETAMURE, s. f. Ce qu'on emploie pour étamer. *Stagnatura.*

ETANCHE, *T. d'Archit. hydraul.* Mettre à étanche un batardeau, c'est le mettre à sec par le moyen des machines qui en épuisent l'eau. *Asciugare.* On dit aussi que des portes d'écluses sont bien étanches, lorsqu'elles ne perdent point ou presque point d'eau. *Ben ristoppate; ben turate.*

ETANCHÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ETANCHEMENT, s. m. Action d'étancher. *Stagnamento; ristagno del sangue.*

ETANCHER, v. a. Arrêter l'écoulement d'une chose liquide qui s'enfuit par quelques ouvertures. *Stagnare; ristagnare.* — fig. Etancher ses larmes; cesser de pleurer; étancher les larmes de quelqu'un; faire cesser ses pleurs. *Asciugar le lagrime; frenare il pianto.* — Etancher la soif; appaiser la soif. *Disseccare; cavare, spegnere, estinguere la sete.*

ETANCHOIR, s. m. *T. de Tonnel.* Petit couteau dont on se sert pour garnir d'étoupe les fentes d'une futaille. *Coltello per ristoppar le botti.*

ETANÇON, s. m. Pièce de bois que l'on met au pied d'une muraille pour la soutenir. *Puntello.* Etançons pour reprendre son œuvre. *Armadure, o armature di sostegno.* — En *T. d'Imprim.* Pièces de bois qui sont par-dessus le jumelles, et qui ne servent que pour empecher que la Presse ne balance d'un côté, ni d'autre lorsqu'on tire le barreau. *Puntelli.* — En *T. de Mar.* Espèce d'étais que l'on met quelquefois, sous tous les baux lorsque les vaisseaux sont amarrés au Port pour long-temps. *Puntello.*

ETANÇONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ETANÇONNEMENT, s. m. *T. de Mineurs.* Le travail qui se fait pour étançonner les galeries des mines. *Armadura.*

ETANÇONNER, v. a. Soutenir par des étançons. *Puntellare; rinfiancare.*

ETANFICHE, s. f. T. de Carrière. Hauteur de plusieurs lits de pierre, qui font masse ensemble. *Altezza di più strati nella cava di pietre; e propriamente è il torlo o cerro del masso.*

ETANG, s. m. Grand amas d'eau soutenu par une chaussée, et dans lequel on nourrit du poisson. *Stagno; acqua morta; lagume.* — Etang de mer, ou étang salé. C'est un étang de certaines eaux dont la mer s'est déchargée, et qui d'ordinaire retiennent leur sel. *Stagno d'acqua salata, o di mare.*

ETANT ou ESTANT, s. m. T. d'Eaux et Forêts. Il se dit du bois qui est debout sur sa racine. *In piedi; sul pedale; sul suo fusto.*

ETAPE, s. f. Lieu dans une ville, dans un port, où l'on décharge les marchandises, les denrées qu'on y apporte de dehors. *Luogo d'una città o d'un porto, ove si scaricano le merci o derrate, che vengon di fuori; scaricatojo.* — Amas de vivres et de fourages, que l'on distribue aux troupes qui sont en route. *Viveri e foraggi che si distribuiscono a' soldati che sono in marcia.* — Le lieu où l'on distribue l'étape aux Soldats. *Luogo dove si distribuiscon i viveri a' soldati, che sono in marcia.* — Brûler l'etape, pour dire, ne s'arrêter pas dans un lieu d'étape, et passer plus loin. *Passar oltre senza fermarsi; bruciar gli alloggiamenti.* — Ce qu'on distribue aux troupes pour leur subsistance. *Viveri.*

ETAPIER, s. m. Celui qui a soin de fournir et de distribuer l'étape aux gens de guerre. *Colui che distribuisce i viveri, e foraggi a' soldati.*

ETAQUE, *T. de Mar.* V. Itacle.

ETARCURE, s. f. *T. de Mar.* Ce mot se dit par quelques-uns pour désigner la hauteur des voiles. *La tombata delle vele.*

ETAT, s. m. Disposition dans laquelle se trouve une personne, une chose, une affaire. *Stato; condizione.* — L'état du Ciel; la disposition où se trouvent tous les Astres les uns à l'égard des autres dans un certain moment. *Stato, disposizione de' Cieli, degli astri.* — Etat d'un être en général, et dans le sens onthologique, c'est la coexistence des modifications variables et successives, avec les qualités fixes et constantes. *Stato.* — Être en état de grace, être en état de péché mortel. L'état de grace, l'état d'innocence, etc. *Essere in istato di grazia, in peccato mortale. Lo stato di grazia; lo stato d'innocenza.* — Mettre les choses en état; les mettre au point où elles doivent être. *Metter le cose in istato, nel debito ordine.* — Tenir une chose en état; la tenir ferme, afin qu'elle ne branle pas, qu'elle ne se démonte pas. *Fermare; arrestare; tener saldo.* — Tenir quelque chose en état; la tenir prête. *Tener pronto; tener all'ordine, o in ordine.* — Tenir les choses en état, absolument, c'est les tenir en suspens, les laisser comme elles sont. Et de même on dit, toutes choses demeurant en état, pour dire, qu'il n'y sera rien changé, et qu'elles demeureront dans leur situation et dans leur force et valeur. *Tener in sospeso; tener le cose nello stato in cui si trovano.* — T. de Prat. Un procès est en état, quand les deux Parties ont fait les procédures et les productions nécessaires pour le faire juger, et le mettre hors d'état; faire quelque nouvelle procédure qui en recule le jugement. *Processo; lite matura.* — On a adjugé à un Ecclésiastique pourvu en régale d'un Bénéfice, l'état de ce Bénéfice, pour dire, qu'on lui a adjugé la recréance, la possession provisoire. *Possessione provisoria.* — Un accusé, un criminel se met en état, pour dire, qu'il se rend prisonnier, afin de se justifier ou de faire entériner sa grace dans les for-

mes. *Costituirsi prigione.* — Vous pouvez faire état ; vous pouvez être assuré, vous pouvez compter là-dessus. *Far capitole ; contare ; esser sicuro.* — Faire état, signifie aussi, faire cas, estimer, présumer, penser. *Stimare ; pensare ; credere ; giudicare ; supporre.* — Faire état de venir en tel temps ; se proposer de venir en ce temps-là. *Far conto di venire in tal tempo ; proporre ; determinare.* — Liste, registre, mémoire, inventaire. V. ces mots. — Etat-major d'un Régiment ; certain nombre d'Officiers, et autres personnes nécessaires pour le service général d'un Régiment. *Stato maggiore.* — L'Etat-Major, les principaux Officiers d'une Place de guerre. *Stato maggiore.* — La manière somptueuse, simple ou modeste dont on s'habille. Les Bourgeoises portent aujourd'hui un aussi grand état que les femmes de qualité. *Lusso ; sussiego.* — Profession, condition. *Stato ; grado ; condizione.* — La condition de la personne, en tant qu'elle est légitime ou batarde, noble ou roturière. *Stato ; condizione ; nascita.* — Office, Charge, Impiego ; *uffizio.* — Gouvernement d'un peuple vivant sous la domination d'un Prince, ou en République. *Stato ; dominio.* — Les pays qui sont sous une même domination. *Stato ; dominio ; signoria ; regno.* — L'Etat Ecclésiastique ; les Etats du Pape. Et de même, les Etats de Vénise, de Toscane, etc. *Lo Stato Ecclesiastico ; lo Stato Veneto, di Toscana, ec.* — On appelle en France, les Etats, ou Etats-Généraux, l'assemblée des trois Ordres du Royaume, qui sont le Clergé, la Noblesse et le Tiers-Etats. *Stati generali.* — Etats provinciaux ; les Etats d'une Province. *Stati provinciali.*

ETAU, s. m. Petite machine dont les Serruriers et quelques autres ouvriers se servent, pour tenir fermes et serrées les pieces qu'ils travaillent. *Morsa.* Etau à main. *Morsetto.* — Il signifioit autrefois le devant de la boutique sur lequel on met l'étalage. *Banco.*

ETAVILLON, V. Estavillon.

ETAY ou ETAI, s. m. *T. de Mar.* Gros cordage à douze torons qui sert à affermir un mât. *Straglio.* Faux étay. *Contrastraglio.*

ETAYÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ETAYEMENT, s. m. Action d'etayer, ou l'état de ce qui est étayé. *Il puntellare ; e lo stato della cosa puntellata.*

ETAYER, v. a. Appuyer avec des étaies. *Puntellare ; sorreggere ; sostenere con puntelli ; rinfiancare ; rinfiancare.* — On dit fig. Sa fortune chancelle, elle a besoin d'être étayée. *Sostenere ; reggere.*

ET CŒTERA, V. Et.

ETÉ, s. m. Celle des quatre saisons de l'année, qui est la plus chaude, et qui commence au solstice de Juin, et finit à l'équinoxe de Septembre. *State ; estate.*

ETEIGNOIR, s. m. Instrument creux en forme d'entonnoir, pour éteindre la chandelle. *Spegnitojo.* Et quelques-uns, *Spegniume.*

ETEINDRE, v. a. Il se dit du feu qu'on fait mourir, qu'on étouffe, dont on fait cesser l'action. *Spegnere ; estinguere ; smorzare ; ammorzare.* — Eteindre les couleurs, les lumières d'un tableau ; en affoiblir les couleurs, les lumières. *Ammortire ; far smortire ; ammorzare i colori, le luci.* — Il est aussi réc. Ce feu s'éteint. *Quel fuoco si spegne.* — Amortir, et se dit de la chaleur sensible ou cachée qui est en quelque chose. *Spegnere ; ammorzare.* — Eteindre la soif ; étancher la soif. *Spegnere ; estinguere la sete ; dissetare.* — fig. Faire cesser. *Spegnere ; estinguere ; far cessare ; sedare.* — Il se dit aussi de quelques passions ardentes. *Estinguere ; reprimere ; attutire ; rintuzzare ; acchetare ; deprimere.* — Abolir, faire que le souvenir d'une chose se perde entièrement. *Estinguere ; abolire ; spegnere ; cancellare.* — Eteindre une race ; l'exterminer entièrement. *Sterminare ; distruggere.* — On le dit aussi des Maisons et des Dignités qui finissent. *Spegnersi.* — Eteindre et amortir une rente ; la racheter, la faire finir. *Estinguere.*

ETEINT, EINTE, part. V. le verbe. — Un homme a les yeux éteints, pour dire, qu'il a les yeux sans feu et sans vivacité ; et il a la voix éteinte, pour dire, qu'on a peine à l'entendre parler, tant il a la voix foible. *Occhi spenti ; voce fiocca.*

ETENDAGE, s. m. T. d'Imprim. Assemblage de cordes tendues d'un mur à l'autre, à peu de distance du plancher supérieur d'une chambre, sur lesquelles les Imprimeurs font sécher les feuilles imprimées. *Stenditojo, spanditojo.*

ETENDARD, s. m. Enseigne de la Cavalerie. *Bandiera ; stendardo ; insegna.* — On appelle Etendard sur les Galères, ce qu'on appelle Pavillon sur les Vaisseaux ; et dans ce sens on dit, Garde de l'étendard. *Bandiera ; stendardo ; pennone.* — Il se dit de toutes sortes d'Enseignes de guerre, soit pour la Cavalerie, soit pour l'Infanterie. *Stendardo ; bandiera.* — fig. Arborer l'étendart de . . . pour dire, faire profession, faire parade de... *Inalberar l' insegna ; far pompa.*

ETENDOIR, s. m. T. d'Imprim. Petite pelle à long manche, qui sert à placer les feuilles imprimées sur l'étendage. *Gruccia.*

ETENDRE, v. a. Déployer en long et en large. *Stendere ; distendere ; sciorinare.* — On dit d'un oiseau qui déploie ses ailes pour voler, qu'il étend les ailes *Stendere ; spiegar l' ali.* — Etendre les bras ; les déployer de leur long. *Sbarrarsi nelle braccia.* — Etendre un homme sur le carreau ; le tuer, le renverser mort par terre. *Ammazzare ; cacciare, ec.* V. Tuer. — Allonger, faire qu'une chose tienne plus d'espace en longueur, en l'atténuant et la rendant plus mince. *Distendere ; dilatare ; allungare ; assottigliare.* — Etendre ses troupes, son armée ; leur donner plus de terrain, plus de front. *Distendere.* — *T. de Peint.* Etendre la lumière ; groupper ensemble plusieurs parties qui naturellement reçoivent la lumière, et dont les objets ne sont séparés que par des demi-teintes adoucies. *Sfumare.* — Augmenter, agrandir. V. — v. r. Tenir un certain espace. *Stendersi.* — Il se dit fig. de plusieurs autres choses. *Distendersi ; allargarsi ; andar lontano.* — On dit, tant qu'une somme pourra s'étendre, pour dire, qu'on ne veut dépenser que cette somme-là. *Ascendere ; andar sino a . . .* — fig. S'étendre sur quelque sujet ; en parler au long. *Distendersi ; ragionar distesamente, alla distesa su qualche soggetto.* — Durer. V.

ETENDU, UE, part. V. le verbe.

ETENDUE, s. f. Dimension d'une chose en longueur, largeur et profondeur. En ce sens, il n'a guere d'usage que dans le didactique. *Estensione.* — Dans le discours ordinaire, ne se dit que par rapport à la superficie d'une chose. *Estensione ; distesa ; ampiezza ; giro.* — Il se dit aussi du temps, et de plusieurs autres choses. *Estensione.*

ETERNEL, ELLE, adj. Qui n'a jamais eu de commencement, et n'aura jamais de fin. *Eterno ; eternale ; che non ha principio nè fine.* — Il est quelquefois subst. et se dit seulement de Dieu. *L' Eterno.* — Qui n'aura jamais de fin, quoiqu'il ait eu un commencement. *La gloria, la morte eterna, che non avrà fine.* — Qui doit durer si long-temps, qu'on n'en sait point la fin. *Eterno ; perpetuo ; lunghissimo ; interminabile ; senza fine.*

ETERNELLE, s. f. Plante qui produit des fleurs jaunes en forme de bouquet. La fleur se conserve long-temps, quoique coupée. *Semprevive.*

ETERNELLEMENT, adv. Sans commencement et sans fin. *Eternamente ; ab eterno.* — Sans fin, quoiqu'il y ait eu un commencement. *Eternamente ; sempiternamente ; in perpetuo ; in sempiterno ; eternalmente ; senza mai aver fine.* — Il se prend quelquefois pour continuellement, sans cesse. *Continuamente ; incessantemente ; sempremai.*

ETERNISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ETERNISER, v. a. Rendre éternel. Faire qu'une chose ne finisse point, qu'elle dure très-long-temps. *Eternare ; perpetuare ; immortalare ; far eterno ; insempiare.*

ETERNITÉ, s. f. Durée qui n'a ni commencement ni fin. *Eternità.* — Durée qui a un commencement, et n'a point de fin. Eternité bienheureuse ; éternité malheureuse. *Eternità beata, sventurata, ec. perpetuità ; secoli eterni.* — Il signifie aussi un fort long temps. *Eternità ; tempo lunghissimo.* — De toute éternité ; de temps immémorial. *Da tempo immemorabile.*

ETERNUER, v. n. Faire un effort involontaire avec une respiration véhémente, excitée par quelque picotement qui se fait au fond des narines. *Starnutare ; starnutire.*

ETERNUMENT, s. f. Mouvement subit et convulsif des muscles qui servent à l'expiration, dans lequel l'air, après une grande inspiration commencée et un peu suspendue, est chassé tout d'un coup et avec violence par le nez et par la bouche. *Starnuto.*

ETERSILLON, s. m. Piece de bois dans les galeries des mines pour soutenir les terres. *Puntello.*

ETESIES, s. m. pl. Nom de certains vents qui soufflent régulièrement dans certaines saisons, et pendant un certain temps sur la Méditerranée. On dit aussi, vents Ethésiens. *Etesii ; venti particolari.*

ETÊTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ETÊTEMENT, s. m. *T. peu usité.* L'action d'étêter. *Lo scoronare, o scapezzare.*

ETÊTER, v. a. Couper la tête d'un arbre. *Scoronare, scapezzar un albero.*

ETEUF, s. f. Petite balle dont on joue à la longue paume. On ne prononce point l'F du mot éteuf, si ce n'est en Poésie, quand il suit immédiatement une voyelle. *Palla.* — prov. Renvoyer l'éteuf ; repousser avec vigueur, soit par des paroles, soit par des effets, une injure qu'on nous veut faire. *Rimandar la palla.*

ETEULE ou ESTEUBLE, s. f. Chaume. Ce qui reste sur la terre du tuyau des grains quand on a fait la moisson. *Stoppia.*

ETHER, s. m. *T. Didact.* L'étendue immense d'une substance subtile et fluide, dans laquelle on suppose que sont les corps célestes, etc. *Etere ; etera.* — *T. de Chim.* Ether, ou liqueur éthérée, est une liqueur très-spiritueuse, produite par le mélange de l'esprit-de-vin et de l'huile de vitriol. C'est de l'esprit-de-vin dépouillée d'eau autant qu'il est possible. *Etere, spirito di vino raffinato.*

ETHERÉE, adj. de t. g. Qui est de cette substance subtile et fluide, que les Philosophes appellent éther. Les Poëtes appellent le Ciel ; la voûte éthérée. *Etereo ; aereo.*

ETHIOPS ou ETHIOPS MINERAL, s. m. Mélange de mercure et de soufre, soit par trituration, soit par le feu. Sa couleur noire lui a fait donner ce nom. *Misto di mercurio e di zolfo, cui a cagione del color nero si è dato il nome di Etiope.*

ETHIQUE, s. f. T. Didact. Morale. *Etica ; morale.* — Les Ethiques d'Aristote ; les ouvrages moraux d'Aristote. *Le Etiche d'Aristotele.*

ETHMOIDAL, ALE, adj. Qui appartient à l'os ethmoïde. *Appartenente all' etmoide.*

ETHMOIDE, s. m. T. d'Anat. Nom que l'on donne à un des huit os du crâne, qu'on nomme l'os ethmoide. *L'etmoide.*

ETHNARCHIE, s. f. T. d'hist. Province où l'Ethnarque commande. *Etnarchia.*

ETHNARQUE, s. m. Nom de dignité ; celui qui commande dans une Province. *Etnarca ; Comandante d' una Provincia.*

ETHNIQUE, adj. de t. g. Les Auteurs Ecclésiastiques emploient le mot ethnique, pour dire, gentil, payen, idolatre. *Etnico ; gentile ; idolatro ; pagano.* — Les Grammairiens appellent mot ethnique, celui qui designe l'habitant d'un certain pays, ou d'une certaine Ville. François, Parisien, sont des mots ethniques. *Abitante d'un certo paese, d'una certa città.*

ETHOLOGIE, s. f. Discours ou traité sur les mœurs et les manières. *Discorso, o trattato sopra i costumi e usanze.*

ETHOPÉE, s. f. Peinture et description des mœurs et des passions de quelqu'un. *Etopea.*

ETIER, s. m. Fossé fait par art, ou naturellement et qui se dégorge dans la mer. *Fogna.* — Le canal qui sert à conduire l'eau de la mer dans les marais salans. *Fosso da condur l'acque del mare negli stagni salati.*

ETINCELANT, ANTE, adj. Qui étincelle. *Scintillante; brillante; sfavillante; splendente.*

ETINCELER, v. n. Briller, jeter des éclats de lumière. *Scintillare, sfavillare; disfavillare; brillare; splendere.*

ETINCELETTE, s. f. *T. inusité.* Petite étincelle. *Scintilletta.*

ETINCELLE, s. f. Petite étincelle de feu, bluette. *Scintilla; favilla.* — Il se dit fig. des lumières de l'esprit. *Scintilla, favilla di ragione, di coraggio, ec.*

ETINCELLE, adj. *T.* de Blason. Écu étincelé; celui qui est semé d'étincelles. *Sfavillato.*

ETINCELLEMENT, s. m. Éclat de ce qui étincelle. *Scintillamento; scintillazione.*

ETIOLER, S'ETIOLER, v. r. Il se dit des plantes et des branches qui, pour être trop serrées, sont foibles et menues. *Metter scudisci o rami sottili, stentati, lunghi e scoloriti.*

ETIOLOGIE, s. f. Partie de la Médecine qui traite des causes des maladies. *Etiologia.*

ETIQUE, adj. de t. g. Atteint d'une maladie qui dessèche et consume toute l'habitude du corps. *Etico; tisico.* — On appelle fièvre étique, une fièvre lente, longue et habituelle, qui dessèche tout le corps. *Febbre ettica o mesenraica.* — Maigre, atténué. Il se dit en ce sens de quelques animaux. *Etico; tisico; stenuato; macilento.*

ETIQUETÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ETIQUETER, v. a. Mettre une étiquette, distinguer par une étiquette. *Notare; segnare; porre una soprascritta o bulletta.*

ETIQUETTE, s. f. Petit écriteau qu'on met, qu'on attache sur un sac de procès, contenant les noms du demandeur et du défendeur, du Procureur, etc. *Soprascritta; bulletta.* — fig. et prov. Juger et condamner sur l'étiquette du sac, ou absolument, sur l'étiquette; porter son jugement sur quelque affaire, touchant quelque personne, sans avoir beaucoup examiné les pièces, les raisons. *Giudicar coll' accetta.* — On appelle aussi étiquettes, ces petits écriteaux qu'on met à des sacs d'argent, à des liasses de papiers, à des layettes, à des paquets de hardes, etc. pour marquer ce qu'il y a dedans. *Bulletta.* Etiquettes pour les bouteilles de vin de liqueur. Dans le commerce on dit, *Etichetta.* — On appelle, en parlant du cérémonial de la Cour d'Espagne, et de quelques autres Cours, étiquettes du Palais, le détail de ce qui se doit faire journellement dans la Maison du Roi, et dans les principales cérémonies. *Etichetta.*

ETIRE, s. f. *T. de Corroyeurs.* Instrument de fer ou de cuivre plat, dont on se sert pour étendre les cuirs, pour en abattre le grain du côté de la fleur ou poil, ou bien pour les décrasser. *Ferro da stirare.*

ETIRER, v. a. *T. de Chaudronn.* Il se dit de l'action de battre des métaux sur l'enclume, soit à chaud, soit à froid, pour les allonger et les étendre. *Battere a mazzetta; distendere.* Marteau à étirer. *Cortola da mettere in fondo.* — *T. de Corroyeurs.* Se servir de l'étire. *Sbresciare.*

ETOCAGE, s. m. *T. de Drap.* Opération de carder avec les étoqueresses. *Cardatura co' cardi secondi, o grandi.*

ETOFFE, s. f. Ouvrage de soie, de laine, de fil d'or, d'argent, etc. pour faire des habits, des meubles, etc. *Stoffa; drappo.* Etoffes de soie unies, rayées, chinées, etc. *Drappi di seta lisci, rigati, a furia, ec.* Petites étoffes. *Sottigliumi.* — Donner dans l'étoffe; dépenser beaucoup en habits et en meubles. Il est fam. *Spendere molto in abiti e mobili.* — Ce mot s'étend aussi à la matière de quelques autres ouvrages de Manufacture. *Materia.* — fig. Condition. Ce mot ne s'emploie guère que pour déprimer, que pour dénigrer. *Condizione; nascita.* — En *T. de Potier d'étain.* Basse étoffe. Composition de plomb et d'étain. *Stagno d'infierior qualità.*

ETOFFÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Cheval bien étoffé. *Cavallo di ricco pelo.* — Un homme bien étoffé; un homme bien vêtu, bien meublé, un homme qui a en abondance toutes ses aises et toutes ses commodités. *Ben vestito; ben agiato; ben in arnesi.*

ETOFFER, v. a. Mettre de l'étoffe, de la matière dans la quantité, et de la qualité qu'il faut à quelque ouvrage de Manufacture. *Guarnir bene.* — Garnir de tout ce qui est nécessaire, soit pour la commodité, soit pour l'ornement. Il se dit principalement d'un carrosse, d'un lit, et de quelques autres meubles. *Ben guarnire; corredere; fornire.*

ETOILE, s. m. Astre, corps lumineux qui brille au Ciel pendant la nuit. *Stella; astro.* — On appelle proprement étoiles, celles qui étant lumineuses par elles-mêmes, se distinguent par une scintillation semblable. Ce mot s'étend néanmoins quelquefois aux planètes qui nous paroissent plus petites que la Lune, comme Jupiter, Mars, Vénus, etc. qu'on appelle, étoiles errantes. *Stelle erranti.* Etoiles fixes, sont les vraies étoiles qui paroissent comme attachées au firmament, et toujours à la même distance les unes des autres. *Stelle fisse.* — On appelle étoile du berger, la planète de Vénus. Elle s'appelle aussi étoile du matin, lorsqu'elle précède le lever du soleil. *Diana; fosforo; venere mattutina; stella del mattutino.* Et étoile du soir, lorsqu'elle paroit après son coucher. *Espero; venere vespertina, stella della sera.* — prov. Loger, coucher à la belle étoile; coucher dehors. *Dormir all'aria; allo scoperto.* — On appelle étoile, ce que les Astrologues prétendent qui influe sur le tempérament et sur la fortune des hommes. *Stella; sorte, destino.* — On appelle abusivement étoile, étoile tombante, étoile qui file, ces météores que l'on voit courir dans l'air la nuit, et s'éteindre incontinent. *Stella; esalazione.* — C'est aussi le centre où se réunissent plusieurs allées d'un parc, ou plusieurs routes d'une forêt. *Crocicchio dove metton capo più viali, o diversi viottoli d'un bosco.* — T. d'Imprim. C'est un Astérisque. V. — T. de Manège. Marque blanche sur le front d'un cheval, dont le corps est d'une autre couleur. *Stella.* Etoile de mer, *T. d'hist. nat.* Insecte de mer qui doit ce nom à sa figure, étant comme divisé en cinq parties qu'on peut nommer rayons. *Stella di mare, o marina.*

ETOILE', s. m. T. de Chir. On donne ce nom à deux espèces de bandages, l'un pour la fracture des omoplates, ou du sternum, l'autre pour la luxation des deux humerus à la fois, ou la fracture des deux clavicules. *Fasciatura per la frattura dello sterno, e le lussazioni dagli omeri.*

ETOILÉ, ÉE, adj. Semé d'étoiles. Le Ciel étoit fort étoilé, pour dire, fort serein. *Stellato; sereno.* — On appelle une bouteille étoilée, une bouteille où il s'est fait quelque félure en forme d'étoile. *Incrinato.* — En *T. d'hist. nat.* Il se dit de tout ce qui est découpé à rayons comme une étoile. *Stellato.*

ETOILÉE, s. f. *T. de Fleuriste.* Tulipe d'un beau violet et d'un beau blanc. *Sorta di tulipano bianco, e violato.*

ETOLE, s. f. Longue bande d'étoffe large de trois ou quatre pouces, sur laquelle il y a des croix de galon ou de broderie, que les Prélats et les Prêtres se mettent au cou quand il, font certaines fonctions ecclésiastiques, et qui pend des deux cotés par-devant jusqu'à mi-jambe. *Stola.*

ETONNAMMENT, adv. *T. familier, de nouvelle création.* Prodigieusement; d'une manière étonnante. *Maravigliosamente.*

ETONNANT, ANTE, adj. Qui étonne, qui surprend. *Maraviglioso; stupendo; sorprendente; straordinario.*

ETONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ETONNEMENT, s. m. Surprise causée par quelque chose d'inopiné. *Stupore; sorpresa.* — Admiration. V. — fig. Ebranlement, secousse. V. — Etonnement du sabot, *T. de Maréchal.* Maladie du pied du cheval. *Malpizzone.*

ETONNER, v. a. Surprendre par quelque chose d'inopiné. *Sbigottire; impaurire; stordire; sbalordire; intenebrare.* — fig. Ebranler, faire trembler par quelque grande, quelque violente commotion. *Scuotere; crollare; smuovere.* — v. r. Etre étonné. *Stupirsi, ec.* — Etre surpris, trouver étrange. *Maravigliarsi; stupirsi.*

ETOQUERESSES, s. f. pl. *T. de Draperie.* Grande carde pour carder les draps. *Cardi secondi o grandi.*

ETOQUIAU, ou ETOTEAU, s. m. T. d'Horl. et Ouvriers en fer. Petite cheville qu'on met dans certains cas à la circonférence d'une roue. *Piuolo.*

ETOU, s. m. *T. de Bouchers.* Espèce de chevalet sur lequel on égorge et écorche les moutons et les veaux. *Banco.*

ETOUFFANT, ANTE, adj. Qui fait qu'on étouffe, qu'on respire mal. *Che affoga; che soffoca; che toglie il respiro.* — Qui étouffe, qui respire mal. *Ansante; anelante; strambasciato.*

ETOUFFÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Dans l'Ecriture-Sainte, on appelle viandes étouffées, la chair des animaux qu'on avoit tués sans verser leur sang. *Carne d'animale suffocato.* — Etouffé, *T. de Docimas.* Il se dit d'un essai qui est recouvert de scories. On dit encore, dans le même sens, l'essai est noyé. *Saggio spento.* — En *T. de Jardin.* On dit un bois, un arbre étouffé, quand ils sont entourés d'autres arbres touffus qui leur nuisent. *Troppo fitto.*

ETOUFFEMENT, s. m. Difficulté de respirer. *Affogamento; soffogamento; soffocamento; suffocazione.*

ETOUFFER, v. a. Suffoquer, faire perdre la respiration, la vie. *Affogare; soffocare; soffogare; far perdere il respiro.* — Il est quelquefois neutre; avoir la respiration empêchée. *Soffocare; perdere il respiro.* — fig. Etouffer de rire; rire avec excès. Il est fam. *Sbellicarsi dalle risa; ridere smoderatamente.* — Supprimer, cacher, dompter. V. — Détruire, dissiper, faire cesser. V.

ETOUFFOIR, s. m. Espèce de cloche ou de boite faite de métal, dont on se sert pour étouffer et éteindre des charbons. *Fornacella.*

ETOUPAGE, s. f. *T. de Chapel.* Ce qui reste de l'étoffe après avoir fabriqué les quatre capades qui doivent former le chapeau. *Pezza da raggiugnere.*

ETOUPE, s. f. La partie la plus grossière, le rebut de la filasse, du chanvre ou du lin. *Stoppa.* — fig. et fam. Mettre le feu aux étoupes. V. Feu.

ETOUPÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ETOUPER, v. a. Boucher avec de l'étoupe, ou avec quelque autre chose de semblable. *Turare; stoppare; intasare, riturare.* — *T. de Chapel.* Fortifier les endroits foibles d'un chapeau avec la même étoffe dont on a fait les capades. *Raggiugnere.*

ETOUPERIE, s. f. *T. de Comm.* Toile d'étoupe. *Tela di stoppa.*

ETOUPILLE, s. f. *T. de Pyrotechnie.* Mèche de coton filé et roulé dans la poudre. *Stoppino.*

ETOUPILLER, v. a. *T. d'Artificier.* Garnir les artifices d'étoupilles. *Mettere gli stoppini a' fuochi artificiali.*

ETOUPIN, s. m. *T. de Mar.* Peloton de fil de carret pour bourrer la poudre quand on charge le canon. *Stoppacciolo, o stoppaccio.*

ETOURDERIE, s. f. Action d'étourdi ou l'habitude de faire des actions d'étourdi *Stolidezza*

Stolidezza; stolidità; stupidità; stoltizia; balordaggine; scempiezza; bessaggine; scempiataggine.

ETOURDI, IE, part. V. le verbe. — Après qu'une grande douleur est passée, et qu'il n'en reste qu'un leger ressentiment, on dit, que la partie est encore toute étourdie. *Intormentito; indolenzito.* — adj. et subst. Qui agit sans considérer ce qu'il fait. *Insensato; stupido; stolido; stolto; sbalestrato; scempio; stordito; inconsiderato; imprudente.* — A l'étourdie, adv. A la manière d'un étourdi, inconsidérément. V. Etourdiment.

ETOURDIMENT, adv. A l'étourdie. *Storditamente; inconsideratamente; sbalestratamente; all'impazzata.*

ETOURDIR, v. a. Causer dans le cerveau quelqu'ébranlement qui trouble, qui surprend en quelque sorte la fonction des sens. *Sbalordire; stordire.* — Etourdir les oreilles; importuner, fatiguer par trop de paroles. *Stordir le orecchie.* — fig. Causer de l'étonnement, de l'embarras. *Stordire; far rimanere attonito, sbalordito; sbigottire; sbalordire.* — S'étourdir sur quelque chose; se distraire de quelque chose, s'empêcher d'y penser. *Divagarsi; svariarsi; distraersi.* — S'étourdir; se préoccuper, s'entêter. V. — Etourdir la grosse faim; l'appaiser. *Calmar la fame; appagarla.* — Etourdir la douleur; l'endormir, empecher qu'elle ne soit si sensible. *Addormentar il dolore; acchetarlo.* — Il se dit fig. de l'affliction, etc. pour dire, dissiper la douleur, se distraire. *Far diversione; dissipare; distrarre.* — fig. Une viande n'est qu'étourdie, lorsqu'elle n'est qu'à demi-cuite. *Dare una leggier cottura; dar un bollore.*

ETOURDISSANT, ANTE, adj. Qui étourdit. *Che stordisce; che assorda.*

ETOURDISSEMENT, s. m. Impression, ébranlement causé par quelque chose qui étourdit. *Stordimento; sbalordimento; intronamento.* — Il se dit fig. du trouble que cause un malheur, une méchante nouvelle. *Stordimento; stupore.* — Esprit d'étourdissement, pour dire, esprit de vertige. V. ce mot.

ETOURNEAU, s. m. Oiseau noirâtre marqué de petites taches grises. *Storno; stornello.* — On appelle encore étourneau, un cheval d'un poil gris-jaunâtre. *Stornello.* — En *T. de Charpent.* Fauconneau. V.

ETRANGE, adj. de t. g. Éloigné, lointain, de dehors. En ce sens, il n'est en usage que dans ces phrases: Terres étranges; Nations étranges; venu d'étrange pays. Il est vieux. *Estraneo; straniere; forestiere.* — On dit, vous pouvez entrer, il n'y a personne d'étrange, pour dire, qu'il n'y a personne qui ne soit de votre connoissance. Il est pop. *Non v'è persona di suggezione.* — fig. Qui n'est pas dans l'ordre et dans l'usage commun. *Strano; stravagante.*

ETRANGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ETRANGEMENT, adv. D'une manière étrange, contre l'ordre et l'usage commun, extrêmement, excessivement. *Stranamente.* V. Extrêmement, etc.

ETRANGER, v. a. Changer d'un lieu, éloigner d'un lieu, désaccoutumer d'y venir. *Scacciare; allontanare; far fuggire; sviare; disavvezzare da andar in un luogo.* — Il se dit aussi des personnes. *Allontanare; scostare; scacciare, ec.* — Il est quelquefois réc. S'éloigner d'un lieu où l'on avoit coutume de venir. *Allontanarsi; scostarsi, ec.*

ETRANGER, ÈRE, adj. Qui est d'une autre nation. *Straniero; forestiero.* — Il est quelquefois subst. *I forestieri; i stranieri.* — T. de Comm. On dit, l'étranger au singulier, pour dire, les étrangers. — Il se prend aussi pour ceux qui ne sont pas d'une famille, d'une Compagnie, d'une Communauté. *Straniere; che non è del casato; che non è parente.* — Un fait est étranger à la cause, lorsqu'il n'a aucun rapport à la cause. *Straniero; aggiunto; che non ha che fare con...* — Les Médecins et Chirurgiens appellent corps étrangers, tout ce qui se trouve contre nature dans le corps de l'animal, soit qu'il vienne de dehors, comme des morceaux de pierres, de plomb, de linge, de drap; soit qu'il se soit engendré dedans. *Corpi estranei.*

ETRANGLÉ, ÉE, part. V. le verbe. — fig. Un habit, un pourpoint est étranglé lorsqu'il est trop étroit, qu'il n'a pas assez de tour. *Abito troppo stretto, meschino.* — On le dit aussi de certaines choses qui n'ont pas la largeur qu'elles doivent avoir. *Troppo stretto.*

ETRANGLE-LOUP, s. m. *T. de Botan.* V. Tue-loup.

ETRANGLEMENT, s. m. T. de Méd. Resserrement excessif. *Contrazione.* — Il se dit encore en parlant de certains insectes, tels que l'Araignée, la Guêpe, etc. dont le corps est composé de deux parties unies par un filet très-délié, qui se nomme étranglement. *Strettura.* — En *T. d'Hydraul.* On entend par ce mot, l'endroit d'une conduite où le tuyau se resserre, et où le frottement est si considérable que l'eau a de la peine à y passer. *Strangolatojo.*

ETRANGLER, v. a. Faire perdre la respiration et la vie en pressant le gosier, ou en le bouchant. *Strangolare; strozzare; soffogare; soffocare; affogare.* — Trop resserrer, ne donner pas l'étendue nécessaire. *Ristrigner troppo; serrare.* — fig. Etrangler une affaire; juger à la hâte, sans l'avoir assez examinée. *Spacciare; spedire; giudicare con troppa fretta.* — Il se dit aussi de quelques endroits d'un discours où l'on ne s'est pas assez étendu. *Troppo conciso.* — Il est quelquefois neutre. Secourez-moi, j'étrangle. *Soccorretemi, io affogo.* — fig. Etrangler de soif; avoir grande soif. *Morir di sete.* — En *T. d'Artificier.* Retrecir l'orifice du cartouche d'une fusée en le serrant avec une ficelle un peu forte. *Strangolare; strignere fortemente.*

ETRANGUILLON, s. m. Sorte de maladie qui est aux chevaux ce que l'esquinancie est aux hommes. *Stranguglioni.* — Il y a une espèce de poire fort âpre qu'on nomme Poire d'étranguillon. V. Poire.

ETRAPE, s. f. Petite faucille qui sert à couper le chaume. *Falcetto.*

ETRAPER, v. a. Etraper du chaume; le couper avec une étrape. *Tagliare le stoppie.*

ETRAQUE, s. m. *T. de Mar.* La largeur du bordage. *Larghezza della fodera.*

ETRAVE, ETABLURE ou **ETABLE**, s. f. T. de Mar. Pièce de bois courbe, qui forme la proue d'un vaisseau. *Ruota di prua.*

ETRE, Verbe que les Grammairiens appellent le verbe substantif. Exister. *Essere.* — On dit, cela est, cela n'est pas, pour dire, cela est vrai, cela n'est pas vrai. *Questo è; questo non è; questo è vero; o questo non è vero.* — Et, cela sera, cela ne sera pas, pour dire, cela arrivera, cela n'arrivera pas. *Questo sarà, o non sarà; avverrà, o non avverrà.* — Ce verbe sert à attribuer quelque chose à un sujet, soit touchant l'espèce et les propriétés, soit touchant les qualités, le lieu, le temps, etc. *Essere; stare; trovarsi.* — On appelle figurément les aises et les commodités de la vie, le bien être; et dans cette phrase, il s'emploie subst. *Gli agi; i comodi; il ben essere.* — Être, sert aussi à marquer le temps qu'on emploie à quelque chose. *Stare; durare; trattenersi.* — Il se dit encore de ce qui peut arriver, de ce qui peut s'ensuivre de quelque chose. Il l'a traité outrageusement, et il n'en a rien été. Quand il l'auroit maltraité, qu'en seroit-il? *Accadere; risultare.* — Appartenir. Tout est à Dieu, etc. *Ogni cosa è di Dio. Quel figliuolo è mio, ec.* V. Appartenir. — On dit à-peu-près dans le même sens, c'est à vous à parler, c'est au Juge à prononcer. *A voi tocca; a voi stà; a voi s'appartiene, ec.* — On dit, je suis tout à vous, entièrement à vous, je suis dans la disposition de vous servir. Ce qui se met quelquefois par formule de compliment à la fin d'une lettre à un inférieur. *Io son tutto vostro; a' vostri cenni; a' vostri comandi.* — Il sert à marquer l'origine d'une chose, le lieu d'où elle vient, l'auteur qui l'a faite, de quelle profession il est, la patrie de quelqu'un. Il signifie aussi, faire partie d'une chose, d'un nombre. Entrer en part, en société, s'intéresser, etc. *Essere,* est presque toujours, à quelques nuances près, le mot qui correspond davantage. On peut au besoin consulter les articles particuliers des termes dont chaque phrase est composée. — Être, dans les temps où ce verbe prend l'auxiliaire. Avoir, est quelquefois synonyme d'Aller. V. — On dit, par une maniere de souhait, ainsi soit-il. *Così sia.* — Il est quelquefois conjonction, et se met devant les choses qui sont opposées ou diverses, comme, soit qu'il veille, soit qu'il dorme, etc. *Sia ch'ei vegli; sia ch'ei dorma, ec.* — Un des principaux usages de ce verbe est d'être auxiliaire, et de servir à former les verbes neutres, et tous les verbes qui prennent le pronom personnel, étant joint avec leur partie. — Il sert aussi à conjuguer en quelques temps tous les verbes actifs qu'on met impersonnellement.

ETRE, s. m. Ce qui est. *Essere; ente.* — On appelle Être de raison, par opposition à Etre réel; ce qui n'existe que dans l'imagination de celui qui le forme. *Ente di ragione; ente reale.* — On dit, le non être, pour dire, le néant. *Il nulla.* — Existence. V. ce mot. — Etres, s. m. pl. Les degrés, corridors, salles, chambres, etc. d'une maison; et son plus grand usage est dans ces phrases: Il sait tous les êtres de cette maison; il connoit les êtres. *Luoghi, parti d'una casa.*

ETRECI, IE, part. V. le verbe.

ETRECIR, v. a. Rendre étroit, rendre plus étroit. *Strignere; ristrignere; rappiccinire in larghezza.* — T. de Manège. Etrécir un cheval, c'est le ramener insensiblement sur un terrain moins étendu que celui qu'il parcouroit. *Riunir il cavallo.* — v. r. Devenir plus étroit. *Ristrignersi; riserrarsi.*

ETRECISSEMENT, s. m. Action par laquelle on étrécit, et l'état de ce qui est étréci. *Strignimento; ristrignimento; strettura.*

ETREIGNOIRS, s. m. pl. *T. de Menuis.* Deux morceaux de bois percés de plusieurs trous, et joints avec des chevilles: Ils servent au même usage que le sergent. *Morsane.*

ETREINDRE, v. a. Serrer fortement en liant. *Strignere; serrare; ristrignere; strignere.* — prov. Qui trop embrasse, mal étreint, qui entreprend trop de choses, ne réussit pas. *Chi troppo abbraccia, nulla strigne.* — Etreindre les nœuds, les liens d'une amitié, d'une alliance. *Strignere i nodi, è legami dell'amicizia, ec.*

ETREINT, EINTE, part. V. le verbe.

ETREINTE, s. f. Serrement, action par laquelle on étreint. Il est vieux. *Stretta; strettura; nodo.*

ETRENNE, s. f. Présent qu'on fait le premier jour de l'année. En ce sens, il est plus ordinaire au pluriel. *Regalo; mancia; strenna.* — Les Marchands appellent étrenne, le premier argent qu'ils reçoivent dans la journée, dans la semaine. *La prima vendita del giorno.* — Avoir l'étrenne d'une chose, se dit du premier usage qu'on en fait. *Aver i guanti.*

ETRENNÉ, ÉE, part. V. le verbe. *Regalato; che ha avuto la mancia.*

ETRENNER, v. a. Donner les étrennes. *Dar mancia, o la mancia, la strenna; regalare.* — Etre le premier qui achète à un Marchand. *Comprar il primo.* — Avoir le premier usage d'une chose qui n'a point encore servi. *Esser il primo a far uso; a servirsi d'una cosa.* — Il est quelquefois neutre, et se dit du premier argent que reçoit un Marchand de sa marchandise dans la journée, dans la semaine. *Ricevere il primo danaro in un giorno.*

ETRESILLON, s. m. Pièce de bois qui sert d'appui ou d'arc-boutant pour soutenir des murs qui déversent, et tout ce qui a besoin d'être appuyé de même. *Puntello.* — Etresillons pour la fouille ou l'excavation

des puits, etc. *Armature per sostegno de' fondamenti de' pozzi, e simili.*

ETRESILLONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ETRESILLONNER, v. a. Mettre des étrésillons. *Puntellare un muro che pende, o sbonzola; armare.*

ETRESSES, s. f. pl. *T. de Cartier.* Feuilles de papier commun collées ensemble. *Carta ordinaria a far carte da giuoco.*

ETRIER, s. m. Espèce d'anneau de fer ou d'autre métal, qui pend de part et d'autre par une courroie, à une selle de cheval, et qui sert à appuyer les pieds du cavalier. *Staffa.* — fig. et fam. Un homme est ferme sur ses étriers, lorsqu'il n'est pas aisé à ébranler dans ses maximes, dans ses résolutions, dans ses opinions. *Essere fermo in sella.* — fig. Faire perdre les étriers à quelqu'un; le déconcerter, le mettre en désordre. V. Désarçonner. — On appelle, bas à étrier, des bas qui n'ont point de pied, et qui sont coupés en étrier. *Calze a staffa, o a staffetta.* — T. de Chir. Nom d'un bandage dont on se sert pour la saignée du pied. *Fasciatura per le cavate di sangue dal piede.* — *T. d'Anat.* Nom qu'on donne à un des quatre osselets de la caisse du tambour, ainsi nommé à cause de sa ressemblance avec un étrier. *Staffa.* — *T. d'Arts.* Bande de fer, faite en forme de crampon, par le moyen de laquelle on joint une principale pièce de bois, de pierre, etc. avec une autre. *Stoffo.* — Etriers, *T. de Mar.* Petites cordes, dont les bouts sont joints ensemble par des épissures. *Cavetti impiombati; staffe.*

ETRIERE, s. f. *T. de Manège.* Petit morceau de cuir placé à chaque côté de la selle à l'effet de tenir les étriers suspendus, et relevés en arrière. *Reggistaffile.*

ETRILLE, s. f. Instrument de fer, avec lequel on ôte la crasse, l'ordure qui s'est attachée à la peau et au poil des chevaux. *Stregghia; striglia.*

ETRILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ETRILLER, v. a. Frotter avec l'étrille. *Stregghiare; strigliare; fregare; ripulir colla striglia.* — fig. et fam. Etriller quelqu'un; le battre. *Dare una stregghiatura.* — On dit aussi d'un homme qui a eu une maladie violente, qui a perdu beaucoup au jeu, ou autrement, qu'il a été bien étrillé. *Essere ridotto al verde; dar trentuno.*

ETRIPÉ, ÉE, part. *Sventrato.*

ETRIPER, v. a. Oter les tripes d'un animal. *Sventrare; cavar le inferiora.* — fig. Aller à étripe cheval, c'est presser un cheval excessivement. *Andar a spron battuti; a tutta briglia; a tutta carriera, a briglia sciolta.* — S'étriper, au récipr. en *T. de Corderie*, se dit d'un cordage dont les filamens s'échappent de tous côtés. *Disfarsi; non aver resistenza.*

ETRIVIERE, s. f. Courroie servant à porter les étriers. *Staffile.* — Fouet de cuir pour battre, pour frapper quelqu'un. *Staffile; sferza.* — Donner des coups d'étrivières, donner les étrivières, c'est battre, frapper avec des étrivières. Dans ce dernier sens, étrivières se dit toujours au pluriel. *Staffilare; sferzare.* — fig. Maltraiter extrêmement, et d'une manière déshonorante. *Bistrattare; strapazzare; trattar male; vilipendere.*

ETROIT, OITE, adj. Qui a peu de largeur. *Stretto; angusto.* — On dit en parlant d'un homme, que c'est un front étroit, un crâne étroit, pour dire, qu'il manque de jugement. *Fronte, cranio stretto.* — On appelle, génie étroit, esprit étroit, un génie un esprit de petite étendue. *Ingegno corto, limitato, ristretto.* — fig. Etroite alliance, étroite amitié, étroite union, étroite familiarité, étroite correspondance, liaison fort étroite; une alliance, une amitié, une union intime, etc. *Stretta alleanza; stretta amistà; amicizia; unione intima.* — En style didactique, prendre quelque chose dans le sens étroit, c'est prendre quelque chose dans toute la rigueur de la lettre. *Nel significato più stretto.* — fig. Ce qui est selon la rigueur de la loi, de l'ordre, etc. par opposition à relâché. *Stretto; rigido; rigoroso.* — A l'étroit, adv. Dans une espace étroit. *Allo stretto; in luogo ristretto.* — fig. Un homme est à l'étroit, réduit à l'étroit, lorsqu'il est pauvre, qu'il n'a pas toutes les commodités de la vie. Et l'on dit dans le même sens, vivre à l'étroit. *Vivere nelle strettezze; essere a distretta o alle strette.*

ETROITEMENT, adv. A l'étroit. *Strettamente; allo stretto.* — fig. Etroitement uni, étroitement joint; extrêmement uni. *Strettamente unito; perfettamente congiunto.* — Etroitement, avec certains verbes, signifie aussi fig. à la rigueur. *Strettamente; rigorosamente; a tutto rigore.* — Expressément, sur toutes choses. *Espressamente; precisamente; singolarmente.*

ETRON, s. m. Matière fécale qui a quelque consistance. Il se dit de celle de l'homme et de quelques animaux. Par politesse, on évite de se servir de ce mot dans la conversation. *Stronzo; stronzolo.*

ETRONÇONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ETRONÇONNER, v. a. T. de Jardin. Couper entièrement la tête à un arbre. *Scorenare; tagliar a corona.*

ETROPE, s. f. *T. de Mar.* En général, les etropes sont des bouts de cordes épissés, à l'extrêmité desquels on a coutume de mettre une cosse de fer, pour accrocher quelque chose. *Stroppoli.* Etrope à cosse. *Stroppolo a radancia.*

ETROUSSÉ, ÉE, part. *Aggiudicato.*

ETROUSSER, v. a. Adjuger en Justice. *Aggiudicare; assegnar per sentenza.*

ETRUFFÉ, ÉE, adj. T. de Chasse. Il se dit d'un chien devenu boiteux par quelque défaut de la caisse. *Azzoppato; sciancato.*

ETRUFFURE, s. f. Etat, ou mal d'un chien boiteux, dont la cuisse ne prend plus de nourriture. *Difetto d'un cane sciancato.*

ETRUSQUE, adj. T. *d'Arts.* Il se dit de ce qui est fait dans le goût des anciens Toscans qu'on nommoit Etrusques. *Etrusco; toscano.*

ETUDE, s. f. Travail, application d'esprit pour apprendre les sciences, les Lettres, les Beaux-Arts. *Studio; lavoro, applicazione di spirito; lo studiare.* — On dit, qu'un jeune homme a fait ses études, pour dire, qu'il a étudié en Grammaire, en Réthorique et en Philosophie. *Giovane che ha fatto i suoi studj.* Cours d'études. *Corso di studj.* — Les connoissances acquises avec application d'esprit. *Studio; cognizioni.* — On appelle études, en matière de Peinture, différens desseins en figures et essais que les Peintres font des parties qui doivent entrer dans quelque ouvrage. *Studj; disegni o modelli cavati dal naturale.* — fig. Application d'esprit, soin particulier qu'on apporte pour parvenir à quelque chose que ce soit. *Studio, arte, cura, diligenza particolare a fare alcuna cosa.* — Le lieu dans lequel un Procureur ou un Notaire travaillent ordinairement. *Studio; scrittojo; banco.* — Le dépôt des minutes et des papiers que les Notaires ou les Procureurs conservent chez eux, et des Pratiques qu'ils ont. *Scritture che sono in deposito negli studj de' Notaj o Procuratori.* — En ce sens, on dit, un tel a vendu sa Charge dix mille francs, et son étude douze mille francs.

ETUDIANT, s. m. Ecolier qui étudie. Il est plus usité au pl. *Studente; studiante.*

ETUDIÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. Feint, affecté. *Studiato; simulato; affettato.* — Fait avec soin et application, bien travaillé, bien fini. *Studiato; ben lavorato.*

ETUDIER, v. n. Appliquer son esprit, travailler pour apprendre les Sciences, les Lettres. *Studiare; dar opera alle scienze o alle lettere; attendere allo studio.* — v. a. Tâcher d'entendre, de comprendre une Science, un Auteur, une affaire. *Studiare; applicarsi ad imparare, od intendere, a capire una cosa.* — Tâcher de mettre dans sa mémoire, d'apprendre par cœur. *Studiare; imparar a mente.* — Méditer, preparer, composer. V. — Observer avec soin l'humeur, le génie, les façons de faire, les inclinations d'une personne. *Studiare; osservare; esaminare.* — Avec le pronom personnel, et suivi de la préposition à, il signifie, s'appliquer, s'exercer à faire quelque chose, méditer de quelle manière on peut s'y prendre. *Studiarsi; ingegnarsi; procurare di . . .*

ETUDIOLE, s. f. Petit cabinet à plusieurs tiroirs, qui se place sur une table, pour y serrer des papiers d'étude, ou autre chose. *Studiolo; stipo.*

ETUI, s. m. Sorte de boîte ajustée à la figure de quelque chose que l'on veut conserver. *Astuccio; guaina.* Etui de chapeau. *Cappelliera.* Etui à peigne. *Pettiniera.* Etui a couteaux. *Coltelliera; guaina di coltello.* Etui à cure-dents. *Pennaruolo.* Etuis pour couteaux de table, pour voyage, etc. *Buste da posate, da viaggio, ec.* Et plus proprement, *Custodie da posate, da viaggio, ec.*

ETUVE, s. f. Lieu pavé de pierre et voûté, que l'on échauffe par le feu, pour faire suer. *Stufa.* — Etuve de corderie. C'est un lieu muni de fourneaux et de chaudières, où l'on goudronne les cordages qui doivent servir aux vaisseaux. *Stufa da catrame per incatramare i fili.* — On appelle aussi étuve dans les Offices, un petit four où les Officiers mettent sécher les biscuits, les pâtes et autres confitures séches. *Stufa.*

ETUVÉ, ÉE, part. V. son verbe.

ETUVÉE, s. f. Certaine manière de cuire, d'assaisonner des viandes, du poisson. *Stufato.* — Il se dit aussi des viandes mêmes assaisonnées et cuites de la sorte. *Stufato.*

ETUVEMENT, s. m. Action d'étuver. *Fomentazione; fomento; suffumigio.*

ETUVER, v. a. Laver en appuyant doucement. Il ne se dit guère que d'une plaie, d'une partie malade. *Fomentare; spruzzare; lavare.*

ETUVISTE, s. m. Qui tient des bains et étuves. Barbier étuviste. On dit à présent, baigneur. *Stufajuolo.*

ETYMOLOGIE, s. f. Origine d'un mot, dérivation d'un mot formé d'un seul ou de plusieurs autres. *Etimologia; origine d'un vocabolo.*

ETYMOLOGIQUE, adj. Qui regarde les étymologies. *Etimologico; d'etimologia*

ETYMOLOGISTE, s. m. Qui travaille sur les étymologies, qui traite des étymologies, qui fait les étymologies. *Etimologista.*

EVACUANT, ANTE, ÉVACUATIF, IVE, adj. T. de Méd. Qui évacue. Il es aussi subst. *Evacuativo; evacuante.*

EVACUATION, s. f. Décharge d'humeur ou d'excrémens qui se fait de tout le corps ou de quelqu'une de ses parties. *Evacuazione.* — Il se dit aussi des matières évacuées. *Le evacuazioni.* — Il se dit encor quand on parle d'une place évacuée, e conséquence d'un traité, d'une capitulation *L'uscir delle truppe da una città, da un fortezza; il lasciarla libera in conseguenz d'un trattato.*

EVACUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EVACUER, v. a. Vider, faire sortir. I se dit de l'effet que font les remèdes e purgeant les mauvaises humeurs. Il est aus réc. *Evacuare; votare; espellere; manda fuori.* — Il se dit aussi d'une garnison qu'o fait sortir d'une place par un traité, par un capitulation. En ce sens, il est actif. *Evacuare, torre una guarnigione; lasciar liber una città.*

EVADÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EVADER, S'EVADER, v. a. Echappe *Fuggire, ec.* V. Echapper.

EVAGATION, s. f. Action de march comme au hasard, sans route certaine, sans terme connu. Il ne se dit guère q dans le sens moral. *Evagazione; svagamento distrazione*

EVALTONNÉ, ÉE, part. V. le verbe

EVALTONNER, S'EVALTONNER

v. r. Prendre des airs trop libres, ou abuser de ses forces. Il est fam. *Trattare con troppa familiarità, o abusare delle propria forze.*

EVALUATION, s. f. Apréciation, estimation. *Estimazione ; apprezzamento ; stimamento ; il valutare.*

EVALUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EVALUER, v. a. Apprécier, fixer le prix de quelque chose, réduire l'estimation d'une chose à un certain prix. *Valutare ; apprezzare ; stimare ; dar la valuta.*

EVANGELIQUE, adj. de t. g. Qui est de l'Evangile, qui est selon l'Evangile. *Evangelico ; vangelico.* — Quelques Hérétiques prennent le titre d'Evangeliques, comme un titre distinctif de leur Communion. Ainsi, parmi les Cantons Suisses, ceux qui ne sont pas Catholiques s'appellent, les Cantons Evangeliques. *Cantoni Protestanti.*

EVANGELIQUEMENT, adv. D'une manière évangélique. *Evangelicamente.*

EVANGELISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EVANGELISER, v. a. Prêcher l'Evangile. Il est aussi neut. *Evangelizzare ; vangelizzare ; predicar il vangelo.*

EVANGELISME, s m. *T. d'Hist. Eccl.* Ancien nom d'une fête de l'Eglise Chrétienne. *Evangelismo*

EVANGELISTE, s. m. Ecrivain sacré qui a rédigé par écrit la Vie et la Doctrine de Jesus-Christ. Il y en a quatre. *Evangelista ; vangelista.* — On appelle au Palais, Evangéliste, les Conseiller qui tient l'inventaire d'un procès, pendant que le Rapporteur lit les pièces. *Ajutante.* — On appelle encore Evangeliste, celui qui dans une Compagnie littéraire est nommé pour être témoin et inspecteur d'un scrutin. *Censore.*

EVANGILE, s. m. La Loi de Jesus-Christ, et la Doctrine qu'il a enseignée. *Vangelo ; Evangelio ; dottrina, insegnamenti di Gesù Cristo.* — Les Livres qui contiennent la doctrine et la Vie de Jesus-Christ, écrits par saint Matthieu, saint Marc, saint Luc et saint Jean. *Vangelo ; evangelo ; evangelio ; vangelio.* — Cette partie des Evangiles que le Prêtre dit à la Messe. *Evangelio.* — Le commencement du premier Chapitre de saint Jean, qu'un Prêtre récite en mettant un pan de son étole sur la tête de la personne à l'intention de qui il le récite. *Vangelo ; evangelio.* — fig. et prov. Tout ce qu'il dit n'est pas mot d'Evangile, pour dire, qu'il ne faut pas croire tout ce qu'il dit. *Non è un vangelo.* — prov. D'un homme qui croit cela comme l'Evangile. *Evangelio ; cosa certissima.*

EVANOUI, IE, part. V. le verbe.

EVANOUIR, S'EVANOUIR, v. r. Tomber en défaillance. *Svenire ; tramortire ; venir meno ; trambasciare ; sdilinquire ; sincopizzare, misvenire ; affinire.* — Disparoître. Il se dit des choses qui se dissipent en telle sorte qu'il n'en reste aucun vestige, aucune marque. *Sparire ; svanire ; dileguarsi.* — *T. d'Algebre.* Faire évanouir une inconnue d'une équation, en y susbtituant sa valeur. *Far sparire un' incognita.*

EVANOUISSEMENT, s. m. Défaillance, perte de connoissance avec une cessation subite des sens et du mouvement. *Deliquio ; svenimento ; sfinimento ; tramortimento ; trambasciamento ; sincope ; sincopa ; smartimento di spiriti.*

EVAPORATION, s. f. Dissipation lente d'une proportion de l'humidité d'une liqueur, ou de quelqu'autre matière par le moyen du feu ou du soleil. *Evaporazione ; evaporamento ; esalamento ; vaporazione.* — fig. Légéreté d'esprit. *Evaporazione ; vanità ; leggerezza di mente, di cervello.*

EAVPORÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Un jeune homme évaporé, esprit évaporé, tête évaporée. *Vano ; leggiero.* — Il se met quelquefois subst. C'est un évaporé, pour dire, c'est un étourdi. *Svaporato ; dissipato ; sventato ; corrivo ; volubile ; leggieri ; avventato ; avventatello.*

EVAPORER, S'EVAPORER, v. r. Se résoudre en vapeur. *Evaporare ; vaporare ; esalare ; svaporare ; sfumare ; perdersi ; spirare ; mandar fuori il vapore, gli spiriti.* — fig. Un homme s'évapore en vaines idées, en chimeres, en imaginations, lorsqu'il se met des chimeres dans la tête. *Pascersi di chimere, d'idee vane ; formentarle.* — On dit absolument, qu'un jeune homme s'évapore, pour dire, que par ses discours et par sa conduite, il marque une grande légéreté d'esprit. *Evaporarsi ; svaporarsi.* — Lorsqu'un homme, qui menoit une vie réglée, commence à changer de conduite, on dit, qu'il commence à s'évaporer. *Comincia a darsi al bel tempo, ai piaceri, alla dissipazione.* — fig. Evaporer son chagrin, évaporer sa bile ; soulager sa colère, son chagrin, sa douleur, par des discours, par des plaintes, etc. Et dans cette acception, évaporer est actif. *Svampare ; calmare ; acchetare ; tranquillare ; mitigare ; addolcire.*

EVASÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On appelle nez évasé, un nez dont les narines sont trop ouvertes. *Nasa che ha larghe narici.*

EVASEMENT, s. m. *T. d'Archit.* Dans les bâtimens, lorsque deux murs qui forment un passage, s'ouvrent et s'elargissent à quelque distance, on dit qu'ils sont évasés, ou plutôt travaillés en évasement. *Strombatura.* — *T. de Jardin.* V. Evaser.

EVASER, v. a. Elargir, rendre une ouverture plus large. Il ne se dit que de certaines choses. *Dilatare ; slargare ; allargare ; strombare.* — Evaser un arbre. *T. de Jardin.* C'est faire prendre à la masse de ses branches la forme d'un verre, d'un gobelet, en supprimant toutes les branches de l'intérieur. *Vuotar un albero.*

EVASION, s. f. Action par laquelle on s'évade. *Fuga ; fuggita ; scappata ; repente partità.*

EUBAGES, s. m. pl. Nom d'une classe de Druides ou d'anciens Prêtres Gaulois, qui s'occupoient sur-tout de la Physique, de l'Astronomie et de la Divination. *Nome d'una classe di Druidi.*

EUCHARISTIE, s. f. Le Saint-Sacrement du Corps et du Sang de JESUS-CHRIST, contenus sous les espèces du pain et du vin. *Eucaristia ; il Santissimo Sagramento dell' Altare.*

EUCHARISTIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à l'Eucharistie. L'Académie de France n'a point adopté ce terme, quoique plusieurs Ecrivains s'en soient servis. *Eucaristico.*

EUCOLOGE, s. f. Nom d'un livre où se trouve tout l'Office des Dimanches et des principales Fêtes de l'année. *Libro contenente l'Uffizio delle Dominiche e delle Feste principali.*

EUCRASIE, s. f. T. de Méd. Bon tempérament, tel qui convient à la nature, à l'âge et au sexe de la personne. *Ecrasia, o sia buon temperamento conforme all' età e al sesso della persona.*

EVECHÉ, s. m. L'étendue, le district d'un Diocèse sujet à un Evêque. *Vescovado ; Diocesi* — Le terme d'Evêché, renferme aussi quelquefois les Archevêchés. V. — La Dignité Episcopale. *Vescovado ; dignità vescovile.* — Il se prend aussi pour un Siége Episcopal. Dans cette acception, on dit, qu'une Ville a été érigée en Evêché, pour dire, qu'on y a établi un Siége Episcopal ; et on appelle Evêché, toute Ville où il y a Siége Episcopal. *Vescovado ; Città vescovile.* — Le Palais où demeure l'Evêque *Vescovado ; palazzo vescovile.*

EVEIL, s. m. Avis qu'on donne à quelqu'un d'une chose qui l'intéresse, et à laquelle il ne pensoit pas. Il est fam. *Avviso ; nuova interessante che giugne impensata ad alcuno.*

EVEILLÉ, ÉE, part. V. le verbe. — fig. Gai, vif, V. — Ardent, soigneux. *Sollecito ; ardente.* — Une femme est fort éveillée, lorsqu'elle est un peu coquette. *Donna vanarella ; civettuola ; smanziera.* Il se prend aussi quelquefois subst.

EVEILLER, v. a. Faire cesser le sommeil, rompre le sommeil. *Svegliare ; risvegliare ; destare ; rompere altrui il sonno.* — fig. Donner de la gaieté, rendre plus agissant et plus vif. *Scuotere ; ravvivare ; rallegrare ; dar brio, vivacità.* — v. r. Cesser de dormir. *Destarsi ; svegliarsi.*

EVENEMENT, s. m. L'issue, le succès de quelque chose. *Evenemento ; evenimento ; esito ; riuscita ; successo ; riuscimento ; succedimento ; avvenimento ; accadimento ; accidente.* — A tout événement. adv. A tout hasard, quoiqu'il arrive. *In ogni evento ; in ogni caso ; checchessia che avvenga.* — Aventure remarquable. *Avvenimento ; avventura ; gran caso.*

EVENT, s. m. Espèce de corruption, qui vient de ce qu'un aliment ou une liqueur commence à s'altérer, et qui donne un mauvais goût. *Sapor di stantio, di vieto, di rancido, di riscaldato, di guasto.* — Event, se prend aussi dans quelques phrases seulement, pour l'air agité ; ainsi on dit, mettre à l'évent, pour dire, mettre à l'air ; et cela se dit principalement des hardes et des marchandises qui viennent d'un lieu soupçonné de peste. *Sciorinare ; sventare.* — Donner de l'évent à un muid de vin, c'est y donner de l'air en faisant une petite ouverture par en haut. *Far un foro a una botte per darle aria.* — fig. et fam. Avoir la tête à l'évent, c'est avoir l'esprit léger, être évaporé. Et on appelle tête à l'évent, un homme étourdi et d'un esprit léger. *Cervel d'oca ; saltansecca ; cervello scarrucolante ; frittella ; uom volubile, leggieri.* — Event T. d'Artil. Différence du diametre d'un boulet à celui du calibre de la pièce. On dit, ce boulet a trop d'évent, pour dire, qu'il a trop peu de diamettre. *Differenza che è tra il diametro d' una palla e la bocca o calibro d' un arma da fuoco.* On dit aussi : *Vento della palla.* — Events, s. f. pl. Conduits que l'on forme dans la fondation des fourneaux des fonderies, pour que l'air y circule, et en chasse l'humidité. *Sfiatatoj.*

EVENTAIL, s. m. Papier, taffetas étendu sur de petits bâtons plats qui se replient les uns sur les autres, et dont on se sert pour s'éventer. *Ventaglio.* — Batons d'un éventail. *stecche.* — Eventail qui joue bien. *Ventaglio che cede bene.* — T. de Jardin. Tailler un arbre en éventail, c'est lui en donner la forme. *Tagliar un albero a ventaglio* — Une espèce de machine qui est faite de carton, et suspendue au plancher, et dont on se sert en quelques pays, pour donner du vent et de la fraîcheur en l'agitant. *Rosta ; ventola.* — En *T. d'Emailleur.* Petite platine de ferblanc ou de cuivre qui empêche l'ouvrier d'être incommodé par le feu de la lampe à laquelle il travaille. *Palettiere.*

EVENTAILLISTE, s. m. Ouvrier qui fait, qui monte les éventails. *Colui che fa i ventagli.*

EVENTAIRE, s. m. Plateau d'osier, long de trois pieds, large de deux, sur lequel les femmes portent les fruits et les herbes qu'elles vendent. *Paniera di vettice.*

EVENTÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. et subst. Homme qui a l'esprit léger, évaporé. *Avventato ; avventatello ; sventato ; stordito ; cervellino.*

EVENTEMENT, s. m. *T. inusité.* L'action d'éventer. *Il ventilare.* — Eventement du vin. *Vino sventato ; guasto.*

EVENTER, v. a. Faire du vent en agitant l'air avec un éventail. *Ventilare ; far aria.* — Mettre au vent, exposer au vent, exposer à l'air. *Ventilare ; spiegare al vento, freddare, dicesi di cosa calda che si espone all' aria.* — Eventer le grain ; le remuer avec la pelle, pour lui donner de l'air et le rafraichir. *Sventolare.* — Donner de l'air, déboucher, ouvrir. *Sventare ; aprire ; sturare ; dar aria.*

– fig. Eventer un secret, un complot; le découvrir, le rendre public. *Scoprire; palesare; manifestare.* – Eventer la mine, éventer la mèche; découvrir une affaire secrette. *Sventar la mina.* – T. de Vénérie. Eventer la voie en parlant d'un chien qui rencontre la voie si fraîche, qu'il la sent sans mettre le nez à terre; ou quand après un long défaut, les chiens ont le vent du cerf qui est sur le ventre dans une enceinte. *Trovar il sito senza fiutare.* – Eventer les voiles. T. de Mar. Mettre le vent dans les voiles pour faire route. *Ventilare; spiegare al vento; dar le vele a' venti.* – v. r. Se gâter, se corrompre, s'altérer par le moyen de l'air. *Alterarsi; guastarsi; corrompersi.*

EVENTILLER, S'EVENTILLER, v. r. *T. de Faucon.* L'oiseau s'éventille, lorsqu'il se secoue en se soutenant en l'air. *Dibattere, dimenar l'ali.*

EVENNTOIR, s. m. Sorte d'éventail fait grossièrement de plumes étendues, ou d'osier, etc. servant principalement aux Rôtisseurs et aux Cuisiniers pour allumer les charbons. *Ventarola; ventaruola.*

EVENTRE', ÉE, part. V. le verbe.

EVENTRER, v. a. Fendre le ventre d'un animal, et en tirer les intestins. *Sventrare; sbudellare; sviscerare.* – fig. et pop. S'éventrer, faire les derniers efforts. *Far gli ultimi sforzi; far ogni sforzo; arrabbattarsi.*

EVENTUEL, ELLE, adj. Il n'a guère d'usage qu'en parlant des Traités faits entre Souverains, et fondés sur quelque événement incertain, qui ne dépend point des Parties contractantes. *Eventuale; casuale; che è fondato su qualche evento incerto.*

EVENTUELLEMENT, adv. *Trév. ect.* En cas qu'un certain événement arrive. *Caso che.*

EVÊQUE, s. m. Prélat du premier ordre de l'Eglise; et chargé de la conduite d'un Diocèse. *Vescovo.* – On appelle Evêque *in partibus Infidelium*, ou plus ordinairement, Evêque *in partibus*; un Evêque pourvu par le Pape d'un Evêché, dont le territoire est actuellement au pouvoir de Infidelles. *Vescovo in partibus.* – prov. et fig. Devenir d'Evêque meûnier; passer d'un état de dignité à un état fort inférieur. *Tornar di badessa conversa; tornar di Papa Vescovo; di messere tornar sere; di buona badìa a debole cappella.*

EVERDUMER, v. a. *T. de Confiseur.* Oter le duvet aux amandes, et leur donner une couleur verte. Tirer une sauce, une liqueur verte. *Far verde.*

EVERRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EVERRER, v. a. T. de Meute. Oter de dessous la langue d'un chien un nerf sans lequel il ne peut mordre. *Tagliare il filetto a un cane.*

EVERSION, s. f. Ruine, renversement d'une Ville, d'un état. *Ruina; distruzione; sterminio.*

EVERTUER, S'EVERTUER, v. r. S'exciter soi-même, et s'efforcer pour se porter à quelque chose de bon, de louable, de convenable. *Sforzarsi; ingegnarsi; affaticarsi; adoprarsi; mettere studio.*

EVEUX, adj. *T. de Province.* Un terrain éveux; c'est celui qui retient l'eau et qui devient comme de la boue, quand il est pénétré. *Terreno melmoso.*

EUFRAISE, s. f. Petite plante annuelle qui ne paroît que dans l'été et dans l'automne. Son principal usage est pour les maladies des yeux. *Eufragia.*

EVICTION, s. f. T. de Palais. Action d'évincer. *Evizione.*

EVIDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EVIDEMMENT, adv. D'une manière évidente. *Evidentemente; chiaramente; manifestamente; palpabilmente; ad evidenza.*

EVIDENCE, s. f. Qualité de ce qui est évident. Cela paroît avec évidence. L'évidence d'une proposition, d'une vérité, d'une fausseté. *Evidenza; chiarezza; certezza luce piena; chiaro lume; dimostramento.* – Mettre en évidence; faire connoître clairement, manifestement, évidemment, V. ces mots.

EVIDENT, ENTE, adj. Clair, manifeste qui se connoît d'abord et sans peine. *Evidente; chiaro; manifesto; palpabile, apparente; inconstrastabile.*

EVIDER, v. a. En T. de Blanchissage. C'est faire sortir l'empois qu'on a mis dans le linge en le frottant. *Rammorbidire; levar la salda.* – T. de Tailleur. Echancrer. *Incavare.* – T. de Fourbisseur, de Serrurier; de Tourneur, etc. Faire une certaine cannelure à un ouvrage, pour le rendre ou plus léger, ou plus agréable. *Assottigliare; ritirare; scanalare.* – Evider, en *T. d'Archit.* Tailler à jour quelque ouvrage de pierre ou de marbre. *Lavorar di straforo.* – En *T. de Chaudronn.* Mettre la dernière main à l'œuvre. *Finir il lavoro.*

EVIER, s. m. Conduit par où s'écoulent les eaux, les lavures, et les autres immondices d'une cuisine, etc. *Aquajo.*

EVILASSE, s. m. *T. de Comm.* Bois d'ébène de Madagascar. *Ebano del Madagascar.*

EVINCÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EVINCER, v. a. T. de Palais. Déposséder, dépouiller juridiquement quelqu'un d'une chose dont il est en possession. *Ripetere il suo da altri posseduto.*

EVIRÉ, adj. T. de Blason. Il se dit des animaux qui n'ont point de marque de sexe. *Castrato.*

EVITABLE, adj. de t. g. Qui peut être évité. Il est de peu d'usage. *Evitabile; che può evitarsi, scansarsi, sfuggirsi.*

EVITÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EVITÉE, s. f. *T. de Mar.* Largeur d'une rivière ou d'un canal suffisant, pour qu'un vaisseau puisse tourner libremeet. *Canale da navigare in un fiume.* – Espace de mer où le vaisseau peut tourner à la longueur de ses amarres. *L'acqua che ha un bastimento all' ancora per girar sulla gomena ed ormeggi.* – Tour qu'un vaisseau a fait en évitant, ou tournant sur son cable. *Lo scopo che prende un vascello girando colla sua gomena intorno all' ancora.*

EVITER, v. a. Esquiver, fuir quelque chose de nuisible, de désagréable. *Evitare; schivare; schifare; cansare; sfuggire; scansare; campare.* – T. de Mar. Il se dit quand un vaisseau présente l'avant au point d'où le vent souffle; on dit alors, qu'il évite au vent. *Mettere, o presentar la prua al vento.* S'il le présente au courant des flots, on dit alors, qu'il évite à marée. *Mettere la prua alla corrente.*

EVITERNITÉ, s. f. *T. Didact.* Durée qui a eu commencement, mais qui n'a point de fin. *Eternità che ha avuto principio, e non avrà fine.*

EUMENIDES, s. f. pl. *T. de Mythol.* Nom des furies d'enfer. *Furie infernali; Eumenidi.*

EUNUQUE, s. m. Celui à qui on a coupé les parties nécessaires à la génération. Il ne se dit que de l'homme. *Eunuco; castrato.*

EVOCABLE, adj. T. de Palais. Qui se peut évoquer. *Che può essere avocato, condotto a un altro Tribunale.*

EVOCATION, s. f. L'action d'appeller à soi, de faire venir à soi. En ce sens, il ne se dit que des Ames et des esprits. *Il chiamar fuori l'ombre de' morti; il chiamar i Demonj o altro Spirito perchè compaja.* – T. de Prat. L'action de tirer une cause d'un Tribunal à un autre. *Lo avocare una causa.*

EVOCATOIRE, adj. Qui a la vertu d'évoquer. Il n'est en usage qu'en cette phrase: Cédule évocatoire, qui est un acte qu'on fait signifier à la partie, pour lui déclarer qu'on entend se pourvoir au Conseil, afin d'être renvoyé à un autre Parlement. *Cedola o atto per cui si intima alla parte che la causa è avocata a un altro Tribunale.*

EVOLUTION, s. f. Mouvement que font des troupes, pour prendre une nouvelle disposition. *Evoluzione; esercizio militare o marittimo, o navale.*

EVOQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EVOQUER, v. a. Appeller, faire venir à soi. En ce sens, il ne se dit que des Ames, des esprits, etc. *Chiamar gli Spiriti, l'ombre de' morti.* – Tirer une cause d'un Tribunal à un autre. *Avocare, avvocare a se una causa; tirarla a se; chiamar al suo Tribunale; tirar alla sua giurisdizione.*

EUPATOIRE, s. f. Nom de plusieurs plantes qui sont en usage en Médecine. La plus connue est celle qu'on nomme Aigremoine. On l'emploie dans les maladies du foie, dans la dissenterie. *Eupatorio; erba giulia.*

EUPHEMISME, s. m. *T. de Rhétor.* Figure par laquelle on déguise des idées désagréables, odieuses ou tristes, sous des noms qui ne sont point les noms propres de ces idées. *Eufimismo.*

EUPHONIE, s. f. Son agréable d'une seule voix, ou d'un seul instrument bien touché. Il est opposé à symphonie, qui se dit du mélange de plusieurs sons. *Eufonia.*

EUPHORBE, s. m. Genre de plante de la classe des Tithymales. C'est aussi le nom d'une gomme médicinale. *Euforbio.*

EUPHRAGE, V. et écrivez Eufraise.

EUROPÉEN, ÉENNE, adj. Qui appartient à l'Europe. On ne dit point Européan. C'est par cette seule raison que ce mot se met dans le dictionnaire. *Europeo.*

EURUS, s. m. *Mot latin inusité.* Vent d'Orient; l'Est; le vent d'Est. *Euro; Levante.*

EURYTHMIE, s. f. Bel ordre, belle proportion. Il se dit de la beauté qui résulte de toutes les parties d'un ouvrage d'Architecture. *Euritmia; convenienza; bel ordine; atta disposizione.*

EUSTYLE, s. m. *T. d'Archit.* Espèce d'édifice dont les colonnes sont placées à la distance de deux diamètres, et un quart de colonne l'une de l'autre. *Fabbrica a colonne ben disposte.*

EUTRAPELIE, s. f. *Encycl. Gr. Voc. ec.* Art de plaisanter avec finesse, ou cette humeur gaie et badine qui s'exerce par des pensées ingénieuses, appellées vulgairement, bons mots. *Eutrapelia.*

EVUIDER, V. et écrivez Evider.

EUX, pluriel du pronom personnel Lui. *Essi; loro.*

EX, Préposition empruntée du Latin, qui entre dans la composition de plusieurs mots François, qui servent à marquer ce qu'une personne a été, le poste qu'elle a occupé. Tels sont les mots de Ex-Provincial, Ex-Recteur, Ex-Jésuite, Ex-Oratorien, etc. *Ex.*

EXACORDE, s. f. *T. de Musique.* Instrument à six cordes, ou système harmonique composé de six sons. *Strumento di sei corde, o sistema armonico di sei suoni.*

EXACT, ACTE, adj. Régulier, ponctuel, soigneux, qui observe ponctuellement tout ce qu'il faut, jusqu'aux moindres choses. *Esatto; puntuale; assiduo; diligente; attento; avvertito; sollecito; regolare.* – Il se dit aussi des choses qui se font avec tout le soin et toute la ponctualité possible. *Esatto; accurato; fedele.*

EXACTEMENT, adv. D'une manière exacte. *Esattamente; accuratamente; diligentemente; studiosamente; puntualmente.*

EXACTEUR, s. m. Celui qui est commis pour exiger des droits, et qui les exige au-delà de ce qui est dû. *Esattore; riscuotitor del pubblico; collettore.*

EXACTION, s. f. Action par laquelle on exige durement plus qu'il n'est dû. *Concussione; esazione ingiusta.*

EXACTITUDE, s. f. Soin que l'on apporte pour faire exactement les choses. *Esattezza; puntualità; accuratezza; diligenza; cura; sollecitudine; industria; sedulità.*

EXAEDRE, s. m. V. Hexaèdre.
EXAGERATEUR, s. m. Qui exagère. *Amplificatore; esagerante; magnificatore; che lancia campanili.*
EXAGERATIF, IVE, adj. Qui exagère. qui amplifie. *Esagerante; che esagera.*
EXAGERATION, s. f. Hyperbole, discours qui exagère, soit en bien, soit en mal. *Esagerazione; iperbole; amplificazione.*
EXAGERÉ', ÉE, part. V. le verbe.
EXAGERER, v. a. Représenter par le discours les choses beaucoup plus grandes, ou plus petites, plus louables ou plus mauvaises qu'elles ne le sont en effet. Il s'emploie aussi neutralement. *Esagerare; amplificare; aggrandir con parole; iperboleggiare; metter di bocca.*
EXAGONE, V. Hexagone.
EXALTATION, s. f. Il n'a guère d'usage que pour signifier l'élévation du Pape au Pontificat. *Esaltazione; elevazione; esaltamento.* — Et pour signifier une fete de l'année, qu'on nomme l'Exaltation de la Sainte Croix. *L'Esaltazione della Santa Croce.* — T. de Chym. L'exaltation des sels, des soufres, des métaux, c'est-à-dire, l'opération par laquelle on les épure, on les purifie au plus haut degré dont ils sont capables. *Purificazione; affinamento.* — T. d'Astrologie. Une planète est dans son exaltation, quand elle est dans le signe où les Astrologues prétendent qu'elle a le plus de vertu et d'influence. *Esaltazione d'un pianeta.*
EXALTÉ', ÉE, part. V. le verbe.
EXALTER, v. a. Louer, priser, vanter, élever par le discours. *Esaltare; magnificare; estollere, aggrandire; innalzar con lodi; lodare; vantare.* — T. de Chym. Elever, augmenter, redoubler la vertu d'un minéral, etc. *Affinare; purificare; purgare; perfezionare.* — En Alchimie, c'est rendre un métal plus parfait qu'il n'étoit. *Affinare.*
EXAMEN, s. m. (L'N finale se fait sentir comme en Latin.) Recherche exacte, soigneuse, discussion exacte. *Esame; discussione; disamina.* — Les questions qu'on fait a quelqu'un, pour savoir s'il est capable du degré, de l'emploi où il veut être admis. *Esame.* — Examen à futur, T. de Palais. Examen de témoins fait par précaution, avant qu'il y ait procès formé. *Disamina o esame di testimonj prima che il processo sia formato.*
EXAMINATEUR, s. m. Qui a la commission d'examiner. *Esaminatore; revisore.*
EXAMINÉ', ÉE, part. V. le verbe. — On dit fig. qu'un habit, que du linge est bien examiné, pour dire, qu'il est bien usé. Il est fam. *Logora; sdrucito.*
EXAMINER, v. a. Faire l'examen de quelque chose ou de quelque personne. *Esaminare, rivedere.* — Regarder attentivement. *Esaminare; risguardare accuratamente; disaminare, osservare con attenzione.* — v. r. S'user. Il est fam. *Sdrucirsi; logorarsi.*
EXANTHEME, s. m. T. de Méd. Toute sorte d'éruptions à la peau; soit avec solution de continuité, comme les pustules de la petite vérole; soit sans solution de continuité, comme le scorbut. *Efflorescenze.*
EXARCHAT, s. m. (Prononcez Exarcat.) La partie d'Italie où commandoit l'Exarque, et dont Ravenne étoit la Capitale. *Esarcato.*
EXARQUE, s. m. On appelloit ainsi celui qui commandoit en Italie pour les Empereurs de Constantinople et qui résidoit ordinairement à Ravenne. L'Exarque de Ravenne. C'étoit aussi dans l'Eglise Grecque une dignité Ecclésiastique, immédiatement au-dessous de celle de Patriarche. *Esarco.*
EXAUCÉ, ÉE, part. V. le verbe.
EXAUCER, v. a. Ecouter favorablement une prière, et accorder ce qu'on demande. *Esaudire; udire; accondiscendere; piegarsi a' preghiere di alcuno.* — Il se dit aussi des personnes. *Esaudire; essere esaudito.*
EXCAVATION, s. f. L'action de creuser, où le creux qui a eté fait dans quelque terrain. *Scavamento; scavo; affondatura.*
EXCAVER, v. a. *Gr. Voc. ec.* Creuser. *Scavare.*
EXCEDANT, ANTE, adj. Qui excède. *Eccedente.* — Il est aussi subst. Le nombre, la quantité qui excède. *Il sovrappiù; l'eccedente somma.*
EXCEDÉ, ÉE, part. V. le verbe.
EXCEDER, v. a. Outrepasser, aller au-delà de certaines bornes, de certaine mesure. *Eccedere; trapassare; trascendere; superare; passar il segno; oltrepassare; passar i termini ordinarj, prescritti; sfoggiare; dismodare.* — T. de Prat. Battre outrageusement. Il n'est guère en usage qu'au prétérit, et se joint presque toujours avec battu. *Percuotere, legnare, bastonar malamente.* — Il se dit aussi dans le discours familier, en parlant de certaines choses qu'on porte jusqu'à l'excès, et au-delà des bornes ordinaires. Aussi des gens à qui on aura fait si bonne chère, qu'ils auront mangé plus qu'il ne faut, diront, on nous a excédés. *Siamo stati ammazzati; ci hanno fatto crepare.* Un homme à qui on fera des railleries trop fortes, ou qu'on importune, dira, vous m'excedez. *Tu m' hai fracido; voi m'annojate; mi avete seccato.* — Il se joint aussi avec le pronom personnel; et dans cette acception, on dit, qu'un homme s'est excédé de débauches, pour dire, qu'il a fait des débauches excessives; qu'il s'est excédé de travail, pour dire, qu'il a travaillé jusqu'à l'excès; et qu'il s'est excédé à la chasse, pour dire, qu'il s'est abandonné au plaisir de la chasse, jusqu'à se fatiguer extrêmement. *Rovinarsi; stancarsi soverchiamente.*
EXCELLEMMENT, adv. D'une manière excellente. *Eccellentemente; perfettamente; ottimamente; egregiamente; a maraviglia; per eccellenza.*
EXCELLENCE, s. f. Degré de perfection au-dessus des autres. *Eccellenza; perfezione; singolarità; esquisitezza.* — Par excellence, adv. Excellemment, a merveilles. V. ces mots. — Par excellence, se dit aussi dans une acception différente, en parlant de ceux qui ont tellement excellé dans un certain genre, que le nom appellatif, qui est commun a toutes les personnes célèbres dans le même genre, est devenu pour eux comme une espèce de nom propre et particulier. Ainsi, en parlant de Salomon, on dit, le Sage, et en parlant de saint Paul, on dit, l'Apôtre: et cette sorte de dénomination absolue est ce qu'on appelle communément, par excellence, et ce que les gens de Lettres appellent, par antonomase. *Per eccellenza.* V. Antonomase. — On dit, en parlant de Dieu, que c'est l'être par excellence, pour dire, que c'est le souverain Etre, et que toutes les créatures n'ont l'être que par sa participation. *L'essere, o l'ente per eccellenza.* — C'est aussi un titre d'honneur que l'on donne aux Ambassadeurs, et à quelques personnes titrées. Il est au-dessous du titre d'Altesse. *Eccellenza.*
EXCELLENT, ENTE, adj. Qui excelle. *Eccellente; squisito; eminente; impareggiabile; che non ha pari; perfetto.*
EXCELLENTISSIME, adj. de t. g. Très-excellent. C'est un titre de dignité qui se donne aux Sénateurs de Venise assemblés en Collège en présence du Doge. *Eccellentissimo.* — Il est encore en usage dans le style familier. J'ai vu son livre, il est excellentissime. Il nous a donné d'excellentissime vin. *Libro eccellentissimo; vino delicatissimo, squisitissimo, eccellentissimo.*
EXCELLER, v. n. Avoir un certain degré de perfection au-dessus de la plupart des personnes d'une même profession, ou au-dessus de la plupart des choses d'un même genre. *Eccellere; eccedere; superare; avanzare; sopravanzare; vantaggiare; vincere in pregio, in bellezza, ec.*
EXCENTRICITÉ, s. f. T. d'Astron. La distance qu'il y a entre le centre et le foyer de l'ellipse que décrit une planète. *Eccentricità.*
EXCENTRIQUE, adj. de t. g. Il se dit de deux ou de plusieurs cercles engagés l'un dans l'autre, qui ont un centre différent. *Eccentrico.*
EXCEPTÉ, Sorte de préposition. Hors, à la réserve de.... *Fuorche; salvo; eccettuato; tolto che; trattone; fuorichè; fuor solamente; eccetto che.*
EXCEPTÉ, ÉE, part. V. le verbe.
EXCEPTER, v. a. Désigner quelque chose, quelque personne, pour n'être point comprise dans un nombre, dans une règle où il semble qu'elle devroit être. *Eccettuare; trare, e escludere; cavar del numero; non includere; eccettare.*
EXCEPTION, s. f. L'action par laquelle on excepte. *Eccezione; eccettuazione; esclusione.* — A l'exception de... sorte de préposition. Excepté, hormis. V. — T. de Pal. Moyen, fin de non recevoir ce qu'on apporte pour se défendre d'une demande, pour n'y pas répondre. *Eccezione.*
EXCÈS, s. m. Ce qui excède les bornes de la raison, de la bienséance, ce qui passe les mesures. *Eccesso; soprappiù; esorbitanza; disorbitanza; soprabbondanza; sfoggio.* — Débauche, déréglement. *Eccesso, disordine; dissolutezza; intemperanza.* — T. de Prat. Outrage; violence. *Offesa; eccesso; oltraggio; insulto.* — A l'excès, jusqu'à l'excès, adv. Au-delà des bornes de la raison. *Oltremodo; fuor d'ogni misura, ec.* V. Excessivement. — Il se dit aussi du vice poussé au-delà de toutes bornes. *Eccesso; dismisura; disorbitanza; smoderatezza.*
EXCESSIF, IVE, adv. Qui excède la règle, la mesure, le cours ordinaire des choses; qui excède les bornes de la raison; et dans cette acception, il se dit des choses morales. *Eccessivo; eccedente; soverchio; esorbitante; smoderato; smisurato; trasmodato; strabocchevole; sopragrande; sterminato; sformato; distemperato; sfoggiato.* — Il se dit du vice. Avarice, intempérance, prodigalité excessive. *Avarizia; intemperanza; prodigalità eccessiva, smodata, smisurata.* — Il se dit aussi des personnes. Il est excessif en tout ce qu'il fait. *Egli va fino all' eccesso in tutte le sue cose, in tutto ciò ch' egli fà.*
EXCESSIVEMENT, adv. Avec excès. *Eccessivamente; eccedentemente; distemperatamente; sfoggiatamente; smoderatamente; disordinatamente; estremamente; enormemente; straordinariamente; troppo; fieramente; sopramodo; oltramisura; stranamente; fuor di regola, di misura, de' termini, d'ogni misura; fuor di modo, di soverchio; formisura; a dismisura; con esorbitanza; sbracatamente.*
EXCIPER, v. n. T. de Palais. Alléguer une exception en Justice. Il n'a d'usage qu'avec la particule de. *Dare, o oppor eccezione.*
EXCIPIENT, s. m. *T. de Pharm.* Substance molle ou liquide, qui sert à rassembler et à lier les divers ingrédiens d'une préparation pharmaceutique, ou qui fournit un véhicule ou une enveloppe à une drogue simple. *Mucilaggine.*
EXCISE, s. f. *T. de Comm.* Impôt mis en Angleterre sur la bierre, le cidre, etc. *Assisa, o imposizione in Inghilterra su la birra, sul cidro, ec.*
EXCITATIF, adj. Qui est propre à exciter. Il n'est guère d'usage qu'en Médecine. *Incitativo; movente; provocativo.*
EXCITATEUR, ATRICE, s. m. et f. *T. de Monastères.* Celui, celle qui dans une Communauté réveille les autres. *Risvegliatore, o Risvegliatrice.*
EXCITATION, s. f. Action de ce qui excite. *Eccitamento; eccitazione.*
EXCITÉ', ÉE, part. V. le verbe.
EXCITER, v. a. Provoquer, émouvoir. *Invitare; incitare; eccitare; provocare; stimolare; muovere.* — Animer, encourager. Causer, faire naître. Il se dit aussi des cho-

ses morales. *Eccitare*; *infiammare*; *commuovere*; *invogliare*; *destare*, *suscitare*; *accendere*; *generar brama*; *confortare*; *svegliare*; *invaghire*; *pugnere*.

EXCLAMATION, s. f. Le cri que l'on fait par admiration, par joie, par indignation, etc. *Esclamazione*; *sclamazione*; *grido*; *schiamazzo*. — Figure de Rhétorique, par laquelle l'Orateur élevant la voix et employant une interjection, soit exprimée, soit sous-entendue, fait paraitre un mouvement vif de surprise ou de quelqu'autre sentiment, excité par la grandeur et l'importance d'une chose. *Esclamazione*; *sclamazione*.

EXCLURE, v. a. Empêcher d'être admis dans une assemblée, dans une société, etc. *Escludere*; *ributtare*; *rimandare*. — Retrancher quelqu'un d'une compagnie où il avoit été admis. *Escludere*; *scacciar via*; *rimuovere*. — Empêcher d'obtenir une charge, une dignité, etc. *Escludere*.

EXCLU, UE, ou EXCLUS, USE, part. V. le verbe.

EXCLUSIF, IVE, adj. Qui a force d'exclure. *Esclusivo*.

EXCLUSION, s. f. Déclaration par laquelle on exclut de quelque honneur, charge, dignité, prétention, assemblée, etc. *Esclusione*; *esclusiva*.

EXCLUSIVEMENT, adv. En excluant, à l'exception. On se sert de cet adverbe, quand on limite certaine étendue de tems ou de lieu, dans laquelle on ne prétend point comprendre le dernier terme. *Esclusivamente*. — *T. de Palais*. Jusqu'à Sentence définitive, exclusivement, lorsqu'un Juge supérieur renvoie à un Juge inférieur un procès criminel pour l'instruire jusqu'à la sentence, sans la donner. *Fino a sentenza esclusivamente definitiva*.

EXCOMMUNICATION, s. f. Censure ecclésiastique, par laquelle on est excommunié. *Scomunica*; *scomunicamento*; *scomunicazione*; *escomunicazione*; *scomunicagione*. Excommunication majeure, qui retranche entièrement de la communion de l'Eglise, et de toute communion avec les Fidelles. *Scomunica maggiore*. Excommunication mineure, qui interdit seulement l'usage des Sacremens. *Scomunica minore*.

EXCOMMUNIÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Quelquefois il est subst. C'est une excommunié. *Uno scomunicato*. — On dit fam. qu'un homme a un visage d'excommunié, pour dire, qu'il a un méchant visage. *Faccia da scomunicato*.

EXCOMMUNIER, v. a. Retrancher de la Communion de l'Eglise. *Scomunicare*; *escomunicare*; *imporre scomunica*.

EXCORIATION, s. f. T. de Chir. Ecorchure de la peau. *Escoriazione*; *scorticamento*.

EXCORIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EXCORIER, v. a. T. de Chir. Ecorcher la peau, ou quelque membrane. *Scorticare*; *far una escoriazione*.

EXCREMENT, s. m. Ce qui sort du corps de l'animal par la voie d'une séparation naturelle et ordinaire. Dans cette acception, on appelle gros excrémens, les matières fécales, les déjections du bas-ventre. On comprend aussi sous le nom d'excrémens, l'urine, la sueur, la salive, et ce qui sort du nez quand on se mouche. *Escremento*; *feccia*; *scremento*. — *T. de Phys*. Se dit aussi des ongles, des cheveux, et des cornes des animaux. *Escremento*. — fig. et par mépris. Excrément de la terre, de la nature, du genre humain; une personne vile et méprisable. *Feccia di popolo*; *bordaglia*; *schiazzamaglia*; *canaglia*.

EXCREMENTEUX, EUSE, EXCREMENTIEL ou EXCREMENTITIEL, ELLE, adj. T. de Méd. Qui tient de l'excrément. *Escrementoso*; *escrementale*; *escrementizio*; *fecciosa*. On dit aussi excrémentitiel.

EXCRETEUR, TRICE, V. Excrétoire.

EXCRETION, s. f. T. de Méd. Action par laquelle la nature pousse au-dehors les humeurs nuisibles. *Escrezione*.

EXCRETOIRE, adj. de t. g. T. d'Anat. Il ne se dit qu'en parlant des vaisseaux et des glandes qui servent à filtrer et à pousser les liqueurs au-dehors. *Escretorio*; *vaso escretore*.

EXCROISSANCE, s. f. Superfluité de chair, qui s'engendre en quelque partie du corps de l'animal. *Escrescenza*.

EXCRU, adj. *T. peu usité*. On dit, un arbre excru, en parlant de celui qui a pris sa croissance hors de la forêt ou du bois. *Albero cresciuto fuori del bosco*.

EXCUBITEUR, s. m. *T. d'Hist*. Garde du Palais des Empereurs Romains. *Guardia*; *sentinella*.

EXCURSION, s. f. Course, irruption sur le pays ennemi. *Scorreria*; *incursione*.

EXCUSABLE, adj. de t. g. Qui peut être excusé, qui est digne d'excuse. *Scusabile*; *escusabile*; *degno*, *meritevole di scusa*.

EXCUSATION, s. f. T. de Jurispr. Raison que quelqu'un allègue, pour être déchargé d'une tutelle, ou de quelqu'autre charge publique. *Discolpa*, *sgravio*.

EXCUSE, s. f. Raison que l'on apporte pour s'excuser, ou pour excuser quelqu'un, de ce qu'il a fait ou dit. *Scusa*; *scusazione*; *discolpa*. — Terme de civilité, dont on se sert envers quelqu'un, pour le porter à avoir de l'indulgence pour quelque faute légere. Il n'a guère d'usage qu'avec le verbe faire, comme: Faire des excuses à quelqu'un. Je vous en demande mille excuses. *Chiedere scusa*, *perdono*.

EXCUSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EXCUSER, v. a. Donner des raisons pour se justifier, ou pour justifier quelqu'un auprès d'un autre, de quelque faute. *Scusare*; *scalpare*; *scagionare*; *escusare*. — Recevoir, admettre les raisons que quelqu'un allègue pour se justifier. *Scusare*; *ammettere*; *ricevere le scuse*; *assolvere*. — Pardonner, supporter, tolérer pour quelque considération. *Scusare*; *perdonare*. — Excusez-moi, terme de civilité, dont on se sert ordinairement, quand on contredit quelqu'un. *Scusatemi*; *perdonatemi*. — Excuser de faire une chose; dispenser de la faire. Il m'a convié à souper; mais je l'ai prié de m'en excuser. *Esimere*; *scusare*. — S'excuser de faire une chose; s'en dispenser. *Scusarsi*; *chieder perdono*, *scusa*, *licenza di*...

EXEAT, s. m. Mot pris du Latin. La permission par écrit qu'un Evêque donne à un Ecclésiastique, son diocesain, pour aller faire dans un autre Diocèse, les fonctions de son Ministere. *Exeat*.

EXECRABLE, adj. de t. g. Détestable, dont on doit avoir horreur. *Esecrabile*; *abbominevole*; *detestabile*; *esecrando*; *iniqua*; *scellerata*. — Il se dit par exagération, des choses extrêmement mauvaises. *Pessimo*; *cattivissima*.

EXECRABLEMENT, adv. D'une manière exécrable. *Abbominevolmente*; *pessimamente*; *in un modo esecrabile*.

EXECRATION, s. f. Horreur qu'on a de ce qui est exécrable. *Esecrazione*; *detestazione*; *abbominazione*; *abbominio*. — Impiété, profanation des choses sacrées. *Esecrazione*; *imprecazione*; *maledizione*.

EXECRATOIRE, adj. de t. g. *T. de Théologie*. Qui appartient à l'exécration. *Esecratorio*.

EXECRER, v. a. *Vieux mot*. Avoir en exécration. Détester. *Detestare*, *abbominare*.

EXECUTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EXECUTER, v. a. Effectuer, mettre à effet. *Eseguire*; *effettuare*; *adempire*; *eseguire*; *mandar ad effetto*. — Des Musiciens ont bien exécuté une Musique, pour dire, qu'ils ont bien joué, bien chanté. *Suonare*; *cantar bene*. — T. de Prat. Saisir les meubles de quelqu'un par Justice, pour les faire vendre. *Sequestrare*; *staggire*. — *T. de Guerre*. Exécuter militairement; se dit en parlant des Soldats qu'on punit de mort pour avoir contrevenu à un ban publié dans l'armée; en parlant des rigueurs que des troupes exercent contre des bourgs et des villages, qui ne se soumettent pas aux contributions d'une armée, d'une garnison. *Far un' esecuzion militare*. — fig. Faire mourir par autorité de Justice. *Giustiziare*.

EXECUTEUR, TRICE, s. m. et f. Celui, celle qui exécute. *Esecutore*; *eseguitore*; *ministro*. — On appelle, Exécuteur, Exécutrice testamentaire, celui ou celle qu'un Testateur charge de l'exécution de son testament. *Esecutore o esecutrice testamentaria*. — L'Exécuteur de la haute Justice. V. Bourreau.

EXECUTION, s. f. Action d'exécuter. *Esecuzione*; *eseguimento*; *adempimento*. — Exécution de meubles. *Staggimento*; *sequestro*. — En matière criminelle, se dit de l'action d'infliger au Patient la peine, à laquelle il est condamné. *Esecuzione*. — T. de Guerre. Exécution militaire, se dit, soit des Soldats qu'on punit de mort, pour cause de contravention à un ban publié dans l'armée; soit des bourgs et des villages, contre lesquels on exerce les rigueurs de la guerre, faute d'avoir payé les contributions. *Esecuzion militare*. — On dit d'un Peintre, d'un Graveur, etc. que son exécution est facile, agréable, grande, soignée, légère, lourde, pincée, etc. pour dire, que ses ouvrages sont exécutés facilement, etc. Ce mot reçoit toutes les épithètes d'éloge et de blâme. *Maniera facile*, *franca*, *svelta*, *gretta*, *stentata*, *ec.* — On dit d'un homme capable d'exécuter hardiment quelque chose, qu'il est homme d'exécution. *Uomo di risoluzione*.

EXECUTOIRE, adj. de t. g. T. de Prat. Qui donne pouvoir de procéder à une exécution judiciaire. *Esecutorio*. — s. m. Acte qui donne pouvoir de contraindre au payement, selon les formes judiciaires de la Justice. *Esecutoria*; *mandato esecutivo*.

EXEDRE, s. f. *Gr. Voc.* Salles des assemblées des anciens, sur-tout celles qui servoient à leurs entretiens littéraires. *Luogo ornato di sedie*, *dove si radunavano Filosofi e Rettorici per fare le loro conferenze*.

EXEGESE, s. f. *T. d'Hist. et Belles lettres*. Explication, exposition de quelques paroles par d'autres qui ont le même sens, quoiqu'elles n'aient pas le même son. *Sposizione esegetica*.

EXEGETES, s. m. pl. *T. d'Hist. anc.* C'étoient chez les Athéniens des Jurisconsultes que les Juges consultoient dans les causes capitales. *Giureconsulti di Atene*, *che dicevansi esegeti*.

EXEGETIQUE, s. f. *T. d'Algèbre*. Qui s'est dit de l'art de trouver les racines des équations d'un problème, soit en nombres, soit en lignes, selon que ce problème est numérique ou géométrique. *Esegetica*. V. aussi Exegèse.

EXEMPLAIRE, adj. de t. g. Qui donne exemple, qui peut être proposé pour exemple, qui peut servir d'exemple. *Esemplare*; *che può servire d'esempio*. — On dit, dans le didact. Cause exemplaire, pour dire modèle. *Esemplare*; *modello*.

EXEMPLAIRE, s. m. Modéle, patron. Il est vieux en ce sens. *Esemplare*; *modello*; *idea*; *copia*. — Dans le style didact. Le prototype, le premier modèle de chaque chose. V. Prototype. — Chaque livre imprimé en un ou plusieurs volumes. *Copia*; *esemplare*.

EXEMPLAIREMENT, adv. D'une manière exemplaire. *Esemplarmente*; *con esemplarità*.

EXEMPLE, s. m. Ce qui peut servir de modèle, ce qui peut être imité. *Esempio*; *esemplo*; *modello*; *esemplare*. — Faire un exemple de quelqu'un, le faire servir d'exemple; le punir, pour apprendre aux autres les peines auxquelles ils s'exposeraient, s'ils commettoient les mêmes fautes. *Dar un esempio*; *far che la punizion di alcuno serva d'esempio*. — Se dit aussi d'une chose qui est pa-

reille à celle dont il s'agit, et qui sert pour l'autoriser, la confirmer. *Esempio, paragone.* — Par exemple, adverbe, dont on se sert pour confirmer ce qu'on a dit, et pour l'autoriser par l'exemple de quelque chose de semblable. On supprime quelquefois le par, et on dit seulement, exemple. *Per esempio; esempligrazia; verbigrazia; esempigrazia; essempigrazia.* — Exemple, en fait d'écriture, est fem. et signifie le patron, le modèle sur lequel l'Ecolier qui apprend à écrire, forme ses caractères. *Esemplare.* — Il se dit aussi des lignes, des caractères que l'écolier forme sur ce patron. *Esemplare.*

EXEMPT, TE, adj. (Le P ne se prononce point.) Qui par la nature, par droit, par privilège, n'est point sujet, n'est point assujetti à quelque chose. *Immune; esente; franco; libero; privilegiato.* — On appelle exempts, les Ecclésiastiques séculiers ou réguliers, qui ne sont point soumis à la Jurisdiction de l'Ordinaire; et dans cette acception, exempt est subst. *Privilegiato, che non è soggetto al Vescovo diocesano.* — Garanti, préservé. *Esente; immune; preservato.*

EXEMPT, s. m. Officier de certaine compagnie de Gardes. *Ajutante,* et dans quelques Corps, *Caporale.* A la rigueur, un Exempt n'est ni l'un ni l'autre. V. Exempt, adj.

EXEMPTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EXEMPTER, v. a. (Le P ne se prononce point.) Rendre exempt, affranchir. *Esentare; esenzionare; esimere; privilegiare; francare; liberare; far esente.* — Dispenser. V.

EXEMPTION, s. f. (Le P se prononce.) Droit, grace, privilège qui exempte; immunité. *Esenzione; franchigia; immunità; privilegio.*

EXERCÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EXERCER, v. a. Dresser, former, instruire à quelque chose par des actes fréquens. *Esercitare; avvezzare; assuefare; accostumare; addestrare.* — S'exercer. *Addurarsi; esercitarsi; applicarsi; abituarsi; assuefarsi, ec.* — Faire mouvoir pour mettre en état, ou pour tenir en état de mieux faire certaines fonctions. *Esercitare; far durare fatica.* — fig. Exercer son éloquence, son esprit, son industrie, sa plume, employer son éloquence, son esprit, son industrie, sa plume. *Esercitare; impiegare; metter in uso, in opera.* — Exercer sa mémoire; apprendre souvent quelque chose par cœur pour fortifier sa mémoire. *Esercitar la memoria.* — fig. Exercer la patience de quelqu'un; mettre sa patience à l'épreuve, en faisant ou en disant des choses capables de l'impatienter. *Cimentare; esercitare; provare.* — Pratiquer. *Usare; esercitar un' arte, una professione.* — Exercer une charge; en faire les fonctions. *Esercitare una carica; farne le funzioni.* — Exercer son droit, exercer son action, en user, les faire valoir. *Servirsi; valersi del suo diritto.* — Exercer sa libéralité, sa clémence, sa charité: faire des actes de libéralité, de clémence, de charité. *Esercitare, praticare; ec.* — Exercer l'hospitalité; pratiquer l'hospitalité: et dans le même tems exercer sa cruauté sur... *Esercitare; praticare; metter in pratica.*

EXERCICE, s. m. Action par laquelle on s'exerce. *Esercizio; occupazione; lavoro.* Faire de l'exercice. *Far moto.* — T. de Guerre. Faire l'exercice; s'exercer au maniment des armes et aux évolutions militaires. *Far gli esercizj.* — Au pluriel, se dit particulièrement des diverses choses que les jeunes gens apprennent dans les Académies, comme, monter à cheval, courre la bague, faire des armes, danser, voltiger, etc. *Esercizj cavallereschi; nobili esercizj.* — Exercices spirituels; certaines pratiques de dévotion, qui se font ordinairement dans les Communautés, où l'on se met en retraite. *Esercizj spirituali.* — Exercices, signifie aussi l'occupation d'une Académie. *Esercizio.* — Au Collège; certaines conférences où les écoliers répondent sur quelque partie des Humanités. *Esercizj scolastici, letterarj.* — Exercice, signifie aussi pratique. Exercice de piété, exercice de toutes les vertus. *Pratica, o esercizio pio, o di pietà; esercizio di tutte le virtù.* — Travail pour exercer le corps. *Esercizio del corpo; lavoro per esercitare il corpo.* — La fonction d'une Charge, principalement quand elle est exercée par des Officiers alternatifs. *Esercizio, funzione d'una carica.* — fig. Peine, fatigue, embarras. *Esercizio; pena; tormento; fatica; impaccio.*

EXERCITANT, s. m. *Gr. Voc.* On donne ce nom à ceux qui font ce qu'on appelle l'exercice de la retraite dans une Communauté Religieuse. *Esercitante.*

EXERESE, s. f. T. de Chir. Opération par laquelle on retranche du corps humain ce qui est étranger, nuisible, inutile ou superflu. *Operazion chirurgica per cui si toglie o recide dal corpo umano ciò che è estraneo, nocevole o inutile.*

EXERGUE, s. m. Petit espace qui est pratiqué au bas du type d'une médaille, et qui en est séparé par une ligne. *Esergo.*

EXFOLIATIF, IVE, adj. Se dit des remèdes qui sont propres à exfolier les os cariés. *Che fa sfaldar l'ossa.*

EXFOLIATION, s. f. T. de Chir. Ce qui arrive à l'os, quand il vient à s'exfolier. *Sfaldatura.*

EXFOLIÉ, ÉE, part. *Sfaldato.*

EXFOLIER, S'EXFOLIER, v. r. T. de Chir. Il se dit des os, lorsqu'il s'en enlève de petites parcelles par feuilles et par éclats. *Sfaldare.*

EXFUMÉ, ÉE, part. *Mortificato.*

EXFUMER, v. a. *T. de Peint.* Eteindre le trop d'éclat de quelque partie d'un tableau. *Mortificare.*

EXHALAISON, s. f. Sorte de fumée plus ou moins visible, qui s'exhale de quelque corps. *Esalazione; vapore.*

EXHALATION, s. f. T. de Chymie. Opération par laquelle, au moyen du feu, on fait élever et dissiper les parties volatiles des substances. *Evaporazione; evaporamento.*

EXHALÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EXHALER, v. a. Pousser hors de soi des vapeurs, des odeurs, des esprits, et autres choses semblables. Il est aussi réc. *Esalare; mandar fuori.* — S'évaporer. *Svaporarsi; sfumare; esalare; svaporare.* — fig. Soulager, faire dissiper, faire évaporer. *Svaporare; sollevare; alleviare; dissipare; fare svanire.*

EXHAUSSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EXHAUSSEMENT, s. m. Elévation. Il ne se dit qu'en termes d'Archit. et en matière de bâtiment. *Altezza; elevazione.*

EXHAUSSER, v. a. T. d'Archit. Elever, rendre plus élevé. Il ne se dit qu'en matiere de bâtiment. *Innalzare; sollevare.*

EXHÉRÉDATION, s. f. T. de Jurispr. Action par laquelle on exclut, on prive de l'hérédité. Il n'est en usage qu'en parlant de l'hérédité paternelle ou maternelle. *Diseredazione.*

EXHEREDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EXHEREDER, v. a. T. de Jurispr. Déshériter. *Diredare; esredare; privar dell' eredità; discredare; diseredare; diredare.*

EXHIBÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EXHIBER, v. a. T. de Prat. Représenter en Justice. Il se dit des papiers qui concernent quelqu'affaire. *Esibire; produrre; presentare; mostrare; far vedere.*

EXHIBITION, s. f. T. de Prat. Représentation de papiers. *Esibità; esibizione; presentazione.*

EXHORTATION, s. f. Discours par lequel on exhorte. *Esortazione; conforto; confortamento; l'esortare.* — Discours chrétien et pieux qu'on fait en style familier, pour exciter à la dévotion et à bien servir Dieu. *Esortazione; discorso, ragionamento pio.*

EXHORTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EXHORTER, v. a. Exciter, tâcher de porter à quelque chose. Engager à quelque action. *Esortare; confortare.* — On dit qu'un Prêtre, un Confesseur a exhorté quelqu'un à la mort. *Esortar alla morte; confortare; assistere a ben morire.*

EXHUMATION, s. f. Action par laquelle on exhume un corps, en vertu d'une ordonnance de Justice. *Esumazione; il disotterrare.*

EXHUMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EXHUMER, v. a. T. de Prat. Déterrer un corps mort par ordre du Juge. *Disotterrare; diseppellire.*

EXIGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EXIGEANT, ANTE, adj. Qui est dans l'habitude d'exiger trop de devoirs, d'attentions. *Esigente; che pretende, che esige troppo, che ha troppo grandi pretensioni.*

EXIGENCE, s. f. Besoin. Il n'est en usage qu'en ces phrases: Selon l'exigence du cas, du tems, des affaires, pour dire, selon que le cas, le tems et les affaires le requièrent. *Esigenza; bisogno; occorrenza. Secondo ch'il caso, il tempo, gli affari richieggono.*

EXIGER, v. a. Obliger à faire quelque chose en vertu d'un droit légitime. *Esigere; riscuotere; pretendere; dimandare; richiedere.* — Faire payer, faire fournir quelque chose par une espèce de droit soutenu de la force. *Esigere; richiedere per forza.* — Obliger à quelque chose au-delà de ce qui est dû. *Esigere; pretendere.* — fig. Obliger, engager à de certaines choses, à de certains devoirs; et en ce sens, il se dit ordinairement des choses morales. *Esigere; domandare; richiedere.*

EXIGIBLE, adj. Qui peut être exigé. *Esigibile; riscuotibile; che può esigersi; riscuotersi.*

EXIGU, GUE, adj. Fort petit, modique. Il est fam. *Piccolo; piccolissimo; modico; esiguo; pocolino.*

EXIL, s. m. Bannissement. Il faut remarquer que bannissement ne se dit que des condamnations faites en Justice, et qu'exil est une peine imposée par l'autorité souveraine. *Esilio; esiglio; bando; sbandigioni; sbandimento; sbandeggiamento.* — Se dit fig. du lieu où demeure un homme accoutumé d'être plus agréablement ailleurs. *Esiglio; esilio.*

EXILÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Il est quelquefois subst. *Esiliato; sbandito.*

EXILER, v. a. Banir, envoyer en exil. *Esiliare; sbandire; sbandeggiare; mandar in esilio; dar bando.* — Reléguer. V.

EXILITÉ, s. f. T. dogmat. Petitesse, foiblesse. *Inezia; leggerezza; picciolezza.*

EXINANITION, s. f. *T. de Méd.* C'est la même chose qu'Evacuation. V.

EXISTANT, ANTE, adj. Qui existe. *Esistente; che esiste; che è in atto.*

EXISTENCE, s. f. L'être actuel, l'état de ce qui existe. *Esistenza; l'essere in atto.*

EXISTER, v. n. Etre actuellement, avoir l'être. *Esistere; essere.* — T. de Prat. Se dit en parlant des biens et des effets civils qui sont encore en nature. *Trovarsi; essere in un luogo.* — On dit d'une dette déjà éteinte, qu'elle n'existe plus. *Debito soddisfatto, pagato.*

EXODE, s. m. Le second des livres de l'Ancien Testament. *Esodo.* — *T. de Poésie anc.* Poème plus ou moins châtié, accompagné de chants et de danses, et porté sur le théâtre de Rome pour servir de divertissement après la Tragédie. *Intermezzo; esodio.*

EXOINE, s. f. T. de Jurispr. Certificat, ou autre acte qui prouve que celui qui devroit comparoître en personne, est dans l'impossibilité de le faire, au moyen de quoi il est excusé. *Attestato che dichiara, non potersi presentare in Giudizio una persona, che dovrebbe comparirvi personalmente.*

EXOINER, v. a. *T. de Jurispr.* Excuser ou proposer l'excuse de quelqu'un qui ne comparoît pas en Justice, comme il est obligé de le faire. *Presentar attestati di scusa per colui, che non può personalmente comparire in Giudizio.*

EXOINEUR, s. m. *T. de Jurispr.* Celui qui propose l'excuse d'un autre qui ne comparoît pas en Justice, comme il est obligé de le

faire. *Colui che si presenta in Giudizio per un altro, ed esibisce attestati, che provano, ch' egli non può comparire personalmente.*

EXOMIDE, s. f. *T. d'Hist. anc.* Sorte de vêtement des Grecs, qui leur serroit étroitement le corps, et leur laissoit les épaules découvertes. *Veste corta, stretta e senza maniche, già usata da' Greci.*

EXOMOLOGESE, s. f. T. d'Anc. Hist. Ecclés. Confession. Il paroît qu'elle n'étoit ordonnée que pour les péchés publics. *Confessione pubblica.*

EXOMPHALE, ou OMPHALOCÈLE, s. m. et f. T. de Méd. Nom générique des différentes hernies de l'ombilic, ou du nombril. *Ernia umbilicale.*

EXOPHTALMIE, s. f. T. de Chir. Sortie de l'œil hors de son orbite. *Malattia che fa che l'occhio sia come scassato.*

EXORABLE, adj. de t. g. *T. peu usité.* Qui peut être fléchi. *Che si lascia volgere da' preghi.*

EXORBITAMMENT, adv. Excessivement, d'une manière exorbitante. *Smisuratamente; eccessivamente; sbardellatamente; smoderatamente.*

EXORBITANT, ANTE, adj. Excessif, qui passe de beaucoup la juste mesure. *Esorbitante; smoderato; sbardellato; eccessivo; troppo grande.*

EXORCISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EXORCISER, v. a. Conjurer, se servir des paroles et des cérémonies de l'Eglise pour chasser les démons. *Esorcizzare; congiurare; far gli esorcismi.* — Exorciser l'eau, le sel, etc. prononcer les prières de l'Eglise sur le sel, l'eau, etc. *Benedire l'acqua, il sale, ec.* — Il se dit aussi fig. et fam. et par exagération, pour dire, exhorter quelqu'un, le presser si fortement, qu'on le ramène à la raison. *Scongiurare; esortare.*

EXORCISME, s. m. Paroles et cérémonies dont on se sert pour chasser les démons. *Esorcismo; scongiuro.*

EXORCISTE, s. m. Celui qui exorcise, qui fait les exorcismes. *Esorcista.* — On appelle aussi exorcistes, ceux qui par les fonctions de leur Ordre, ont le droit d'exorciser. *Esorcista; scongiuratore; cacciadiavoli.* — Un des quatre Ordres qu'on appelle Mineurs. *Esorcista.*

EXORDE, s. m. Première partie d'un discours oratoire. *Esordio; principio; proemio.*

EXOSTOSE, s. f. T. de Chir. Tumeur osseuse contre nature, qui s'élève sur la surface de l'os. *Esostosi.*

EXOTERIQUE, adj. Vulgaire, public, et commun à tout le monde. *Volgare; comunale.*

EXOTIQUE, adj. de t. g. Qui ne croît point dans le pays. *Esotico; avveniticcio; avventiccio; forestiero.*

EXPANSIBLE, adj. de t. g. T. Didact. Qui est capable d'expansion. *Espansivo.*

EXPANSION, s. f. Action ou état d'un corps qui se dilate. *Spandimento; dilatazione.* — T. d'Anat. Prolongement de quelque partie. *Espansione.* Expansion membraneuse. *Espansione membranosa.*

* EXPATRIATION, s. f. *Vieux mot.* Absence, éloignement de son pays par bannissement, etc. *Bando.*

EXPATRIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EXPATRIER, v. a. Obliger quelqu'un de quitter sa patrie. *Spatriare; privar della patria; far abbandonare la patria.* — v. r. Abandonner sa patrie pour s'établir ailleurs. *Abbandonar la patria; spatriarsi.*

EXPECTANT, ANTE, adj. Qui a droit d'attendre, d'espérer, qui a une expectative. *Aspettante; che è in aspettativa; che ha ragion di sperare.*

EXPECTATIF, IVE, adj. Qui donne droit d'attendre, d'espérer. *In aspettativo.* Il n'est guère en usage qu'en cette phrase: Grace expectative. *Grazia espettativa.*

EXPECTATION, s. f. *T. peu usité.* Attente. *Espettazione.*

EXPECTATIVE, s. f. Espérance, attente fondée sur quelque promesse, sur des belles apparences. *Aspettativa; espettativa; speranza; espettazione.* — Espece de droit de survivance que l'on donne en certains pays. *Aspettativa.* — Il se dit aussi d'une Lettre, d'un Bref du Pape, qui donnoit assurance à un homme de le pourvoir d'un certain Bénéfice quand il viendroit à vaquer. *Aspettativa.* — Se dit aussi d'un acte de Théologie qu'un Etudiant soutient, lorsqu'un Licencié prend le bonnet de Docteur. *Esame o tesi pubblica d'un Licenziato.*

EXPECTORANT, ANTE, adj. T. de Méd. Médicamens qui font sortir par les crachats les humeurs grossières et visqueuses attachées aux parois des bronches et des vésicules pulmoniales. *Espettorante; che spurga il petto.*

EXPECTORATION, s. f. Évacuation par les crachats, des humeurs attachées aux bronches ou aux vésicules du poumon. *Espurgazione; l'espulsion del catarro del petto per via dello spurgo.*

EXPECTORÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EXPECTORER, v. a. Chasser par les crachats les mauvaises humeurs qui étoient attachées aux bronches. *Mandar fuori dal petto; espurgare.*

EXPÉDIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EXPÉDIENT, s. m. Moyen de terminer une affaire. *Espediente; spediente; mezzo opportuno da conchiudere, terminare un affare; compenso.* — On dit, il est expédient, pour dire, il est à propos, il est nécessaire; et en ce sens, il est adj. *Espediente; spediente; utile; necessario; opportuno; fa d'uopo, fa di mestiere.* — On dit au Palais, cet Arrêt a été rendu par expédient, pour dire, que les Avocats n'ont point plaidé, mais qu'ils se sont conciliés, soit entr'eux, soit par l'avis des Gens du Roi, ou d'un ancien Avocat. *Composizione all' amichevole.*

EXPÉDIER, v. a. Dépêcher, hâter l'exécution, la conclusion d'une affaire, d'une chose. *Spedire; spacciare; affrettare l'esecuzion d'una cosa; sbrigare; terminare; dispacciare; dar fine con prestezza.* — Se dit aussi des personnes, pour dire, terminer les affaires qui les regardent. *Spedire; terminare; decidere; conchiudere.* — prov. et en plaisanterie. Expédier un homme; finir promptement quelque chose de fâcheux pour lui. *Spedire; spacciare.* — Faire mourir vite. *Spacciare; giustiziare; far morir presto; mandar per le poste all'altro mondo; mandar presto cogli Angeli a cena.* — Expédier des lettres, des provisions, des brevets, etc. les revêtir de toutes les formes nécessaires pour les rendre valables. *Spedire.* — En *T. de Comm.* Faire partir des marchandises. Ainsi on dit expédier un voiturier, un vaisseau, un ballot pour quelque ville. *Spedire; fare una spedizione.*

EXPÉDITEUR, s. m. *T. de Comm.* Nom qu'on donne à Amsterdam, à certains Commissionnaires auxquels les Marchands qui font le commerce par terre avec les Pays étrangers, ont coutume de s'adreser pour y faire voiturer leurs marchandises. *Spedizioniere.*

EXPÉDITIF, IVE, adj. Qui expédie promptement les affaires dont il est chargé. *Espeditivo; speditiva; atto a spedire; che spedisce.*

EXPÉDITION, s. f. Action par laquelle on expédie. *Spedizione; prestezza; espedizione.* — Il se dit des dépêches, soit lettres particulières, soit ordres, instructions, mémoires, soit actes de Justice. *Spaccio; spedizione.* — On appelle aussi expédition, la copie d'un acte de Justice signée par un Officier public. *Copia d'un atto, d'una scrittura giudiziale.* — Expédition militaire, ou simplement expédition, se dit d'une entreprise de guerre. *Spedizione; impresa militare.* — On appelle un homme d'expédition, un homme actif, hardi, qui vient promptement et habilement à bout de ce qu'il entreprend. *Uomo speditivo.* — Expédition, signifie aussi diligence. *Spedizione; prestezza; diligenza; sollecitudine.*

EXPÉDITIONNAIRE, adj. de t. g. Il ne se dit guère qu'en cette phrase: Banquier Expéditionnaire en Cour de Rome, pour signifier, celui qui fait venir des expéditions de la Cour de Rome. *Spedizioniere.*

EXPÉRIENCE, s. f. Épreuve qu'on fait de quelque chose, soit à dessein, soit par hasard. *Sperienza; esperienza; sperimento; prova.* — Connoissance des choses acquises par un long usage. *Sperienza; esperienza; pratica; cognizione.*

EXPÉRIMENTAL, ALE, adj. Qui est fondé sur l'expérience. *Sperimentale; esperimentale.*

EXPÉRIMENTÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. Instruit par l'expérience. *Sperimentato; esperimentato; esperto; che ha sperienza; versato; istrutto; sperto.*

EXPÉRIMENTER, v. a. Faire expérience de... éprouver par expérience un remède, une recette, un secret. *Sperimentare; provare; cimentare; far sperienza o prova.*

EXPERT, s. m. Se dit d'une personne nommée par autorité de Justice, ou choisie par les parties intéressées pour estimer certaines choses et en faire le rapport. *Perito; esperto.* Jugement, rapport d'expert. *Perizia.*

EXPERT, ERTE, adj. Fort versé, fort expérimenté en quelque art qui s'apprend par expérience. *Esperto; esperimentato; sperimentato; versata; pratico; sperto.*

EXPIATION, s. f. Action par laquelle on expie. *Espiazione; purgazione; spurgamento di peccati.* — Sous l'ancienne Loi, les Juifs avoient une fête, qu'ils appelloient la fête des Expiations. *La festa delle espiazioni.* — Se dit aussi de certaines cérémonies que les Romains faisoient pour appaiser la colère du Ciel, marquée par des prodiges. *Espiazione.*

EXPIATOIRE, adj. de t. g. Qui expie. *Espiatorio; espurgatorio; purgativo; che serve ad espiare un peccato.*

EXPIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EXPIER, v. a. Réparer un crime envers Dieu, une faute envers les hommes. *Espiare; purgare.*

EXPILATION, s. f. *T. de Jurispr.* Soustraction en tout ou en partie, des effets d'une hérédité non encore apprehendée par l'héritier. *Espilazione; ruberia.*

EXPIRANT, ANTE, adj. *Gr. Voc.* Qui va mourir. *Moribondo; spirante.*

EXPIRATION, s. f. La fin d'un terme dont on est convenu de part et d'autre. *La spirare d'un termine; la scadenza, il fine d'un termine convenuto.* — *T. de Phys.* L'action par laquelle on rend l'air qu'on a attiré en-dedans. *Espirazione; esalazione.* — *T. de Chim.* Se dit de toutes sortes d'évaporations, et de séparations des parties subtiles d'un corps qui se mêlent dans l'air. *Espirazione; esalazione.*

EXPIRÉ, ÉE, part. Il ne s'emploie qu'en parlant d'une chose qui est finie et qui avoit une durée. Ainsi on dit, le temps est expiré, la trêve est expirée. *Spirato è il tempo; è spirata la tregua.* Mais on ne dit pas d'un homme qui vient de mourir, qu'il est expiré; on dit, il est expirant, il a expiré à telle heure, il est mort. *Egli è spirante; egli è agli estremi; egli è all'agonia; egli è moribondo; egli è spirato, è morto alla tal ora.*

EXPIRER, v. n. Mourir, rendre l'ame, rendre le dernier soupir. *Spirare; morire; mandar fuori l'ultimo spirito; esalare lo spirito; esalare il fiato estremo.* — Il se dit fig. de certaines choses morales. *Spirare; finire; terminare; aver fine.* — Prendre fin. *Spirare; terminare; venir a fine, al termine.* — v. a. Rendre l'air qu'on avoit aspiré. Il n'est en usage que dans le didact. *Spirare; fiatare; alitare; sfiatare; espirare; mandar fuori il fiato.*

EXPLÉTIF, IVE, adj. T. de Gramm. Se dit de certains mots qui entrent dans une phrase, sans être nécessaires au sens. *Espletivo; riempitivo; oziosa.*

EXPLICABLE

EXPLICABLE, adj. Qui peut être expliqué. Ce passage est explicable, n'est pas explicable. Son plus grand usage est avec la négative. *Spiegabile ; espiegabile ; che può spiegarsi.*

EXPLICATIF, IVE, adj. Ce qui explique le sens de quelque chose. *Esplicativo ; dichiarativo.*

EXPLICATION, s. f. Discours par lequel on explique un sens obscur. *Spiegazione ; esplicazione ; dichiarazione ; spiegamento ; schiarimento ; interpretazione ; soluzione.* — Avoir une explication avec quelqu'un ; le faire expliquer sur quelque chose dont on pourroit être offensé. *Esplicazione ; conferenza per ischiarimento di parole sinistramente intese.* — La simple interprétation que l'on fait d'un Auteur, et les leçons sur la Sphère, sur la Géographie, etc. *Spiegazione d'un Autore, ec.*

EXPLICITE, adj. de t. g. T. Didact. Clair, formel, distinct, développé. *Esplicito ; espresso ; dichiarato ; formale ; chiaro.*

EXPLICITEMENT, adverbe. T. Didact. En termes formels et clairs. *Esplicitamente ; espressamente ; in modo esplicito ; formalmente ; chiarissimamente.*

EXPLIQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EXPLIQUER, v. a. Éclaircir un sens obscur, le donner clairement à entendre, rendre un discours intelligible. *Spiegare ; esplicare ; disnodare ; aspianare ; dichiarare, sviluppare ; sciogliere ; interpretare.* — Interpréter un Auteur. *Spiegare ; interpretare un Autore.* — Déclarer, donner à entendre quelque chose. *Spiegare ; esplicare ; dichiarare, chiaramente manifestare.* — S'expliquer ; expliquer ce que l'on pense, rendre plus clair ce que l'on a dit. *Spiegarsi ; manifestar dichiarando ; esplicarsi ; chiarire.* — Enseigner. V.

EXPLOIT, s. m. Action de guerre signalée et mémorable. *Fatto illustre ; azione, impresa segnalata, gloriosa, memoranda.* Glorieux exploits. *Gloriose gesta.* — fig. et par ironie. De quelqu'un qui a fait quelque chose mal-à-propos, on dit, vous avez fait là un bel exploit. *Voi avete fatto una bella cosa, una bella azione.* — Acte que fait un Sergent pour assigner, pour ajourner, saisir, etc. *Citazione ; intimazione ; staggimento.* — Souffler un exploit ; donner un exploit furtivement, et sans que la Partie s'en apperçoive. *Mandar citare, o staggire senza che l'avversario se n'avvegga.*

EXPLOITABLE, adj. de t. g. Qui peut être saisi et vendu par Justice. *Esecutivo ; che può essere staggito e venduto per via di Giustizia.* — Qui est en état de pouvoir être façonné et débité. *Da taglio ; atto a porsi in opera.*

EXPLOITANT, adj. m. Qui exploite. Il ne se dit que des Sergens, des Archers, etc. *Messo ; birro, ec. che dà le citazioni ; che staggisce.*

EXPLOITATION, s. f. *T. de Palais.* L'action d'exploiter des bois et de faire valoir une terre, une ferme, etc. *Taglio de' boschi, e governo o coltivazione d'un podere, ec.* — Exploitation des mines, *T. de Mineurs.* La fouille et le travail des mines. *Scavo delle miniere.*

EXPLOITÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EXPLOITER, v. n. Faire quelque exploit. En ce sens, il ne se dit qu'en plaisanterie. *Far qualche bella azione ; segnalarsi con qualche impresa.* — Faire les fonctions d'Huissier ou de Sergent. *Citare ; intimare ; staggire.* — En ce sens, on dit prov. à mal exploiter bien écrire, lorsqu'un homme ayant manqué en quelque chose, écrit ensuite la chose, non comme il l'a faite, mais comme il la devoit faire. *Operar male, e scriver bene.* — Exploiter des bois ; abattre, façonner et débiter les bois dans la forêt. *Tagliare ; legnare.* — Exploiter une terre, une ferme, une métairie, l'exploiter par ses mains, la faire valoir par ses mains. *Coltivare ; governare ; far valere un terreno, un podere, ec.*

EXPLOITEUR, s. m. *T. impropre.* V. et dites, Huissier, Sergent. *Messo ; staggitore.*

EXPLORATEUR, s. m. Celui qui va, qu'on envoie à la découverte d'un pays, pour en reconnoître l'étendue, la situation, etc. Il s'emploie aussi en matiere de négociation, pour signifier ceux que l'on envoie dans les Cours étrangeres, pour en découvrir les sentimens, les manieres de penser, etc. *Esploratore ; esploratore.*

EXPLOSION, s. f. Éclat, bruit, mouvement subit et impétueux que produit la poudre à canon, l'or fulminant, et les mélanges de salpetre et de soufre, lorsqu'ils s'enflamment. *Scoppio ; scoppiata.*

EXPOLITION, s. f. *T. de Rhétorique.* Figure par laquelle, pour mieux faire connoître une chose, on l'explique par différentes expressions. *Espolizione ; ripulimento.*

EXPONCE, s. f. *T. de Jurispr.* Acte par lequel le détenteur d'un héritage chargé de redévances foncières, l'abandonne à celui à qui elles sont dues. *Cessione de' beni del livellario o censuario, al livellatore o censualista.*

EXPONENTIEL, ELLE, adj. *T. de Géom. transcendante.* Il se dit d'une quantité élevée à une puissance dont l'exposant est indéterminé et variable. *Esponenziale.*

EXPORTATION, s. f. T. de Comm. Action de transporter hors d'un Etat, des marchandises, soit qu'elles soient du cru du pays, soit qu'elles y aient été apportées pour être fabriquées. *Asportazione ; trasportamento ; il portar fuori ; estrazione.*

EXPORTER, v. n. *T. de Comm.* Envoyer ou transporter des marchandises d'un Etat dans un autre. *Asportare.*

EXPOSANT, ANTE, s. m. et f. T. de Prat. Celui, celle qui expose un fait, ou qui expose ses prétentions dans une requête, ou dans un acte semblable. *Esponente.* — T. d'Arithm. Nombre qui exprime le rapport de deux autres. On appelle encore, exposant, le nombre qui exprime le degré d'une puissance. *Esponente.*

EXPOSÉ, s. m. Ce qui est exposé dans une requête présentée à un Juge. *Esposto ; allegazione.*

EXPOSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EXPOSER, v. a. Mettre en vue. *Esporre ; sporre ; metter fuori ; mettere in vista.* — Exposer le Saint Sacrement, l'exposer dans une Église à la vénération des Fideles. Et dans le même sens, on dit, exposer des reliques. *Esporre il Santissimo Sagramento ; far esposizione delle reliquie, ec.* — Exposer en vente, se dit tant des choses que l'on expose à la vue du public, afin qu'elles puissent être vendues, que de celles dont la vente n'est connue que par des affiches publiques. *Esporre, o porre in vendita.* — Exposer de la fausse monnoie ; débiter de la fausse monnoie, répandre la fausse monnoie dans le commerce. *Spacciare moneta falsa.* — Placer, tourner de certain côté. *Esporre ; apporre ; situare ; collocare.* — Déduire, expliquer, faire connoître. *Dichiarare ; spiegare ; esporre ; manifestare ; palesare.* — Exposer un texte, le texte de la Sainte Écriture, pour dire, l'interpréter, l'expliquer. En ce sens, il vieillit. V. ces mots. — Exposer sa commission ; déclarer le sujet de sa commission. *Esporre ; dichiarare ; manifestare.* — Mettre en péril, mettre au hasard. *Esporre ; arrischiare ; avventurare ; porre a rischio ; sporre.* — S'exposer à la mort, s'exposer au hasard, etc. *Esporre ; arrischiarsi ; cimentarsi, mettersi a pericolo, a rischio, a ripentaglio.* — Exposer un enfant. Cette phrase a différentes acceptions, selon le temps et les personnes dont on parle. En parlant du temps des anciens Payens, exposer un enfant, c'est le mettre dans un lieu sauvage et écarté, pour s'en défaire. *Esporre ; abbandonare.* — En parlant des temps présens, exposer un enfant, c'est le mettre dans un chemin ou dans une rue, pour se décharger du soin de le nourrir. *Esporre un fanciullo.*

EXPOSITION, s. f. Action par laquelle une chose est exposée en vue, ou état de la chose exposée. *Esposizione.* — Situation, par rapport aux vues et aux divers aspects du soleil. *Esposizione ; situazione.* — Narration, récit, déduction d'un fait. *Narrazione ; sposizione ; esposizione ; racconto.* — Interprétation, explication. *Esposizione ; sposizione ; sponimento ; dichiarazione ; interpretazione ; spiegazione ; manifestazione.* — Exposition, se dit aussi, en parlant des enfans qui sont abandonnés par les meres qui ne peuvent pas les nourrir. *Abbandonamento ; lo esporre che si fa de' bambini.*

EXPRÈS, adv. A dessein, à certaine fin. *A posta ; a bella posta ; a bel diletto ; a bello studio ; scientemente ; appostatamente.* — On dit d'un homme qui a beaucoup de disposition naturelle pour certaines choses, qu'il semble fait exprès pour cela. *Sembra fatto a posta.*

EXPRÈS, s. m. Un homme envoyé à dessein pour porter des lettres, des nouvelles, des ordres, etc. Le Roi a envoyé un Exprès pour cette affaire. Il se dit plus ordinairement d'un Courrier. *Un espresso ; una persona mandata a posta per una cosa.*

EXPRÈS, ESSE, adj. Qui est en termes si formels, qu'il ne laisse aucun lieu de douter. *Espresso ; chiaro ; formale ; preciso.*

EXPRESSÉMENT, adv. En termes exprès. *Espressamente ; segnatamente ; determinatamente.*

EXPRESSIF, IVE, adj. Énergique, qui exprime bien ce qu'on veut dire. *Espressivo ; energico.*

EXPRESSION, s. f. Action par laquelle on exprime le suc, le jus de quelque chose. *Espressione ; stretta ; lo spremere ; spremitura.* — Les termes et la maniere dont on se sert pour exprimer ce qu'on veut dire. *Espressione.* — *T. de Peint. et de Sculpt.* La représentation vive et naturelle des passions. *Espressione d'affetti.*

EXPRIMABLE, adj. de t. g. Qui peut être exprimé. Il ne se dit guère qu'avec la négative. *Che può esprimersi, spiegarsi con parole.*

EXPRIMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EXPRIMER, v. a. Tirer le suc, le jus d'une chose en la pressant. *Spremere ; elicere ; cavare ; estrarre.* — Énoncer, représenter par le discours ce qu'on a dans l'esprit. *Esprimere ; spiegare ; manifestar il suo concetto ; dichiarare ; descrivere con chiarezza, al vivo.* — On dit, qu'une passion est bien exprimée dans un tableau, dans un discours, dans un Poëme, pour dire, qu'elle y est bien représentée, bien décrite. *Bella espressione ; ben espresso.*

EX-PROFESSO, adv. Mot emprunté du Latin, pour dire, exprès, avec toute l'attention qu'on doit à ce qu'on entreprend de faire. *Exprofesso : pienamente ; per professione.*

EXPULSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EXPULSER, v. a. T. de Méd. Pousser dehors, faire évacuer. Il n'a d'usage qu'en parlant de la purgation des humeurs. *Espellere ; scacciare ; mandar fuori ; estrudere.* — T. de Prat. Chasser quelqu'un, le déposséder d'un lieu, d'une maison dont il étoit en possession. *Cacciare ; scacciare con violenza ; estrudere.*

EXPULSIF, IVE, adj. T. de Méd. Qui pousse dehors, qui fait sortir. *Espulsivo ; che spigne fuori.*

EXPULSION, s. f. Action par laquelle on est chassé d'un lieu. *Espulsione ; cacciamento ; scacciamento.* — T. de Méd. Action par laquelle la nature ou certains médicamens déchargent le corps de quelque humeur nuisible ou morbifique, soit par la voie des selles, ou des urines, soit par toute autre organe secrétoire ou excrétoire. *Espulsione ; estrusione.*

EXPULTRICE, adj. *T. de Méd.* Force expultrice, qui a la vertu d'expulser. *Espultrice.*

EXPURGATOIRE, adj. Nom que l'on donne à un catalogue de livres qui sont défendus

à Rome jusqu'à ce qu'ils aient été purgés et corrigés; différens de ceux qui sont définitivement prohibés. *Espurgatorio.*

EXQUIS, ISE, adj. Excellent en son espèce, tres-bon. *Squisito*; *esquisito*; *ottimo*; *prelibato*; *eccellente*; *scelto*. — Avoir le discernement exquis. *Esser uomo di finissimo giudizio.*

EXQUISEMENT, adv. *T. inusité.* D'une manière exquise. Hors d'usage. *Squisitamente.*

EXSICCATION, s. f. *T. de Chimie.* Desséchement. *Essicazione.*

EXSUDATION, s. f. Action de suer. *Traspirazione.*

EXSUDER, v. n. T. de Phys. et de Méd. Sortir en manière de sueur. *Traspirare*, *o uscir fuori a maniera di sudore.*

EXTANT, ANTE, adj. T. de Prat. Qui est en nature. *Esistente.*

EXTASE, s. f. Ravissemen d'esprit, suspension des sens, causée par une forte contemplation de quelque objet extraordinaire ou surnaturel. *Estasi*; *rapimento*; *ratto*; *uscita fuor de' sensi.* — fig. Ravir en extase, être en extase, être ravi en extase, pour dire, ravir en admiration, être ravi en admiration, avoir un extrême plaisir de quelque chose. *Rapire*; *far andare in estasi*; *fare strabilire*; *rapir d'ammirazione*, *di stupore.* — *T. de Méd.* Se dit d'une maladie soporeuse en apparence, mais mélancolique en effet, dans laquelle ceux qui s'en trouvent affectés, sont privés de tout sentiment et de tout mouvemeut, semblent morts, et paroissent quelquefois roides comme des statues. *Estasi.*

EXTASIÉ, ÉE, part. *Rapito in estasi.*

EXTASIER, S'EXTASIER, v. r. Etre ravi en extase. On dit dans le même sens, être extasié. *Esser rapito*; *divenir estatico*; *andare fuor di se per la gioja*, *per lo stupore*, *ec.*

EXTATIQUE, adj de t. g. Qui est causé par l'Extase. *Estatico*; *d'estasi.*

EXTENSEUR, adj. m. T. d'Anat. Se dit des différens muscles qui servent à étendre les parties. Ils sont opposés aux fléchisseurs. Il est aussi subst. *Estensorio*; *distenditore.*

EXTENSIBILITÉ, s. f. *T. Didact.* Propriété de ce qui est extensible. *Qualità di ciò che è estensibile.*

EXTENSIBLE, adj. de t. g. T. Didact. Qui peut s'étendre. *Estensibile*; *estensivo*; *stensivo.*

EXTENSION, s. f. T. Didact. Etendue. *Estensione*; *distendimento.* — L'action de ce qui s'étend. *Distendimento*; *stendimento*; *stensione.* — T. de Chir. Action par laquelle on étend une partie luxée ou fracturée, pour remettre les os dans leur situation naturelle. *Distendimento*; *stendimento*; *stiramento*; *stiratura.* — Extension de nerf; le relâchement qui arrive à un nerf, lorsque, par quelque effort, il vient à s'étendre plus qu'il ne faudroit. *Allentamento*; *distension di nervi.* — Extension de privilège, extension d'autorité; augmentation d'autorité, de privilège. *Estensione*; *allargamento.* — fig. L'extension d'une loi, l'extension d'une clause; l'explication d'une loi, d'une clause dans un sens plus étendu; et dans un sens à-peu-près pareil, on dit, qu'un mot signifie telle et telle chose par extension, pour dire, qu'outre sa signification ordinaire et naturelle, il signifie encore telle et telle chose. *Estensione.*

EXTENUATIF, IVE, adj. *T. inusité.* Qui exténue. *Che smagrisce*, *scema*, *diminuisce.*

EXTENUATION, s. f. Affoiblissement, diminution des forces qui se fait peu à peu. *Estenuazione*; *stenuazione*; *affralimento*; *indebolimento delle forze.* — On dit aussi, l'exténuation d'un crime, d'un fait, etc. *Diminuzione.* — *T. de Rhétor.* Il se dit d'une figure par laquelle on diminue quelque chose à dessein. Elle est opposée à l'hyperbole. *Estenuazione.*

EXTÉNUÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit, avoir le visage exténué, pour dire, avoir le visage décharné. *Esser magro*, *scarno*, *macilente*; *aver il viso affilato.*

EXTÉNUER, v. a. Atténuer, affoiblir peu à peu. *Estenuare*; *stenuare*; *smagrire*; *affralire.* — T. de Prat. On s'en sert, pour dire, affoiblir, diminuer. *Minorare*; *scemare*; *diminuire.*

EXTÉRIEUR, s. m. Ce qui paroît de quelque chose au-dehors. *Esteriorità*; *l'esteriore*; *ciò che è di fuori.* — Il se dit aussi des personnes, soit pour le corps, soit pour les mœurs. *L'esteriore*; *l'apparenza*; *l'estrinseco.*

EXTÉRIEUR, EURE, adj. Qui est au-dehors. *Esteriore*; *estrinseco*; *che è di fuori.*

EXTÉRIEUREMENT, adv. A l'extérieur, au-dehors. *Esteriormente*; *estrinsecamente*; *di fuori*; *in fuori.*

EXTERMINATEUR, adj. et subst. Qui extermine. *Sterminatore*; *esterminatore.*

EXTERMINATION, s. f. Destruction entière. *Essterminazione*; *esterminio*, *sterminio*; *sterminazione*; *sterminamento*; *distruzione*, *rovina.* — *T. de Mathém.* Se dit de la méthode par laquelle on fait évanouir d'une équation, une quantité inconnue. *Evanescenza.*

EXTERMINÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EXTERMINER, v. a. Détruire, faire périr entièrement. *Esterminare*; *sterminare*; *distruggere*; *mandar in rovina*, *in precipizio*; *mettere in conquasso.* — fig. Exterminer les vices, exterminer l'hérésie; les détruire, les extirper. *Sterminare*; *estirpare*; *scacciare*; *distruggere*, *ec.*

EXTERNE, adj. de t. g. Qui est au-dehors, qui vient du dehors. *Esterno*; *estrinseco*; *esteriore.* — On appelle externes, dans les Collèges et dans les Académies, ceux qui n'y sont pas en pension, et qui viennent de dehors apprendre les exercices ou étudier. En ce sens, on le fait quelquefois subst. *Esterno*; *di fuori.* — *T. de Géom.* Angles externes; les angles de toute figure rectiligne, qui n'entrent point dans sa formation, mais qui sont formés par ses côtés prolongés au-dehors. *Angoli esterni.*

EXTINCTION, s. f. Action d'éteindre, ou état de ce qui s'éteint. *Estinzione*; *spegnimento*; *ammorzamento.* — fig. L'entière cessation d'action des principes naturels, des facultés naturelles. *Estinzione*; *mancamento*; *cessazione totale.* — fig. L'extinction d'une race, d'une maison, d'une ligne, d'une branche; la fin d'une race, d'une maison, d'une ligne, d'une branche. *Estinzione.* — L'extinction d'un crime; la remission, l'abolition, la prescription d'un crime. V. ces mots. — L'extinction d'une rente; l'amortissement, le remboursement d'une rente. *Estinzione.*

EXTIRPATEUR, s. m. Qui extirpe. *Estirpatore*; *che estirpa*, *estermina*, *distrugge.*

EXTIRPATION, s. f. Action d'extirper, de déraciner. Il n'a guère d'usage au propre, qu'en parlant de certaines excroissances, de certaines tumeurs qui ont comme des racines. *Estirpazione*; *estirpamento.* — fig. Destruction totale. *Estirpazione*; *distruzione intera*; *sterminio.*

EXTIRPÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EXTIRPER, v. a. Il ne se dit au propre, qu'en parlant des mauvaises herbes, lorsqu'on les déracine de telle sorte, qu'elles ne puissent plus revenir. *Estirpare*; *svellere*; *sterpare*; *sradicare.* — T. de Chir. Extirper un cancer, extirper une loupe; arracher entièrement un cancer, une loupe. *Estirpare*; *fradicare.* — Extirper se dit aussi fig. de l'entière destruction de certaines choses pernicieuses. *Estirpare*; *dissipare*; *disperdere*; *distruggere interamente*; *sterminare.* — Extirper une famille, une race, l'exterminer, la détruire entièrement. V. Exterminer.

EXTISPICE, s. m. *T. d'Antiquité.* Inspection des entrailles des victimes, dont les Anciens tiroient des présages pour l'avenir. *Estispicio.*

EXTISPICINE, s. f. *T. d'Antiquité.* L'art de deviner par l'inspection des entrailles des animaux. *Aruspicio.*

EXTORNE, EXTORNER, *T. impropres de Teneurs de livres.* Les véritables termes sont Restorne, Restorner.

EXTORQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EXTORQUER, v. a. Tirer, obtenir par force, par violence, per menace, etc. *Rapire*; *svellere*; *strappare*; *torre per forza*; *angariare*; *far soprusi*, *angherie.* — Extorquer l'aveu d'un crime. *Far confessare un delitto a forza di tormenti.*

EXTORSION, s. f. Exaction violente, concussion. *Estorsione*; *esazion violenta*; *angheria*; *avania*; *sopruso.*

EXTRACTION, s. f. Opération de Chimie, par laquelle on tire les principes des corps mixtes. *Estrazione.* — Dans l'Arithmétique, l'opération par laquelle on tire les racines des nombres. *Estrazione.* — Extraction, signifie aussi l'origine d'où quelqu'un tire sa naissance. *Stirpe*; *legnaggio*; *origine*; *estrazione*; *nascità.* — Extraction, en T. de Chirurgie, se dit d'une opération par laquelle, à l'aide de quelque instrument, ou de l'opération de la main, on tire du corps quelque matière étrangère qui s'y est formée, ou qui s'y est introduite contre l'ordre de la nature. *Estrazione.*

EXTRADOS, s. m. T. d'Archit. C'est le côté extérieur d'une voûte, opposé à la douelle, qui se nomme quelquefois Intrados. *La parte esteriore d'un arco*, *o volta.*

EXTRADOSSÉ, ÉE, adj. T. d'Archit. Voûte extradossée, est celle dont le dehors n'est pas brut. *Arco*, *o volta*, *i cui spigoli son pari dalla parte di fuori*, *o che formano una superficie piana.*

EXTRAIRE, v. a. (Il se conjugue comme Traire.) Tirer quelque chose d'un corps mixte, par le moyen de la Chimie. *Estrarre*; *cavare*; *far estratto.* — Tirer d'un livre, d'un registre, d'un acte, les passages, les renseignemens dont on a besoin. *Estrarre*; *cavare da un libro*, *da un registro*; *ec.* — Extraire un livre, extraire un procès; en faire un abrégé, un sommaire. *Estrarre*; *far un ristretto*, *un compendio.* — T. d'Arithm. Se dit des racines, des nombres; ainsi extraire la racine carrée, la racine cubique, etc. d'un nombre, c'est le diviser en telle sorte, qu'on ait la racine carrée, la racine cubique, etc. pour quotient. *Estrarre la radice quadrata*, *la cubica*, *ec.*

EXTRAIT, AITE, part. V. le verbe.

EXTRAIT, s. m. Partie d'une susbtance qui en a été tirée par un dissolvant convenable. *Estratto*; *essenza.* — Ce qu'on extrait de quelque livre, de quelque registre. *Estratto.* — Extrait baptistaire; l'extrait du registre des baptêmes. *Fede di battesimo.* — Extrait mortuaire; l'extrait qu'on tire du registre des morts. *Attestato cavato dal registro*, *dal libro de' morti in una Parocchia*, *Ospedale*, *ec.* — L'abrégé; le sommaire d'un procès, d'un livre, etc. *Ristretto*; *epitome*; *compendio.*

EXTRAJUDICIAIRE, adj de t. g. T. de Procédure. On appelle ainsi les actes ou significations qui ne sont point relatives à un procès actuellement pendant en Justice. *Estragiudiciale.*

EXTRAJUDICIAIREMENT, adv. Hors de la forme ordinaire des Jugemens. *Stragiudicialmente.*

EXTRAORDINAIRE, adj. de t. g. Qui n'est pas selon l'usage, selon la pratique ordinaire, qui a quelque chose de plus que l'ordinaire. — *Estraordinario*; *straordinario*; *strano*; *inusitato*; *stravagante.* — Les Princes donnent quelquefois le titre d'extraordinaire à des Ambassadeurs, à des Envoyés; et l'on dit, Ambassadeur extraordinaire. *Straordinario.* — On appelle Courrier extraordinaire un Courrier dépêché pour des occasions particulières; et on le dit aussi au substantif. *Corriere straordinario*, ou simplement, *Straordinario.* — Extraordinaire, signifie aussi, qui est singulier, qui n'est pas commun. *Raro*; *singolare*; *straordinario*; *particolare*; *insigne*; *maraviglioso.* — Extraordinaire, se prend

souvent en mauvaise part, pour ridicule, choquant, bizarre, extravagant. V. ces mots. — On appelle procédure extraordinaire, la procédure civile. Juger à l'extraordinaire; c'est juger au criminel. *Criminale.* — On appelle question extraordinaire, la torture la plus rude qu'on donne à un accusé pour lui faire dire la vérité. *Tortura straordinaria.* — Extraordinaire est aussi subst. et signifie ce qui ne se fait pas ordinairement. *Straordinario; fuor del solito; fuor del consueto; cosa insolita.* — On appelle extraordinaire, dans les comptes des dépenses, ce qui est outre la dépense ordinaire. *Estraordinario.* — Extraordinaire, se dit aussi des nouvelles que la Gazette publie hors du jour ordinaire. *Foglietto d'avvisi; gazzetta straordinaria.*

EXTRAORDINAIREMENT, adv. D'une façon extraordinaire. *Estraordinariamente, straordinariamente.* — Bizarrement, ridiculement, d'une manière choquante. V. ces mots. — Extrêmement. V. — Procéder extraordinairement contre quelqu'un; procéder criminellement contre lui. *Procedere criminalmente.*

EXTRAPASSÉ, ÉE, adj. T. de Peint. Ce qui n'est point contenu dans les bornes indiquées par la nature. *Che eccede i limiti, le convenienze del sito; sfoggiato.*

EXTRAVAGAMMENT, adv. D'une manière extravagante. *Estravagantemente.*

EXTRAVAGANCE, s. f. Bizarrie, folie. *Stravaganza; estravaganza; bizzarria; fantasticheria; arzigogolo; capriccio.* — On appelle aussi extravagance, une action extravagante, un discours extravagant. *Stravaganza; sciocchezza.*

EXTRAVAGANT, ANTE, adj. Fou, bizarre, fantasque, qui est contre le bon sens, contre la raison. Il se dit des personnes et des choses. Il est aussi subst. *Stravagante; estravagante; fantastico; estrano; capriccioso; bisbetico.* — On appelle extravagantes, certaines Constitutions des Papes, recueillies et ajoutées au corps du Droit Canon. *Estravaganti.*

EXTRAVAGUER, v. n. Penser et dire des choses où il n'y a ni sens ni raison. *Farneticare; delirare; di cose sconce.*

EXTRAVASATION, s. f. T. de Méd. Action, mouvement par lequel le sang sort de ses vaisseaux *Stravasamento.*

EXTRAVASÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Sang extravasé. *Sangue stravasato, stravenato.*

EXTRAVASER, s'EXTRAVASER, v. r. Il ne se dit proprement que du sang et des humeurs qui sortent des veines, et de leurs vaisseaux ordinaires, et qui se répandent sous la peau, dans les chairs et dans quelques parties du corps, où ils ne doivent pas être. *Spandersi; stravarsarsi, stravenarsi.*

EXTRÊME, adj. de t. g. Qui est au dernier point, au souverain degré. Quoique ce mot tienne lieu de superlatif, pour signifier très-grand, très-grande, il devient quelquefois positif; ainsi on dit, les maux les plus extrêmes. *Estremo; violento; immenso; eccessivo.; grandissimo.* — Il signifie aussi excessif, et se dit d'un homme qui ne garde aucune mesure, qui va toujours dans l'excès. Cet homme est extrême en tout. *Uomo eccedente in ogni cosa, che si porta sempre agli estremi.* — Il est quelquefois subst. et signifie opposé, contraire. Le froid et le chaud sont les deux extrêmes. *Il freddo e 'l caldo sono i due estremi.* — On s'en sert aussi dans la Morale. *Gli estremi.* — T. de Geom. On appelle extrême d'une proportion, le premier et le quatrième terme. *Estremo.*

EXTRÊMEMENT, adv. Grandement, beaucoup, au dernier point. *Estremamente; grandemente; sbracatamente; sommamente.*

EXTRÊME-ONCTION, s. m. Celui des sept Sacremens qui se confère en appliquant les Saintes Huiles sur un malade en péril. *Estrema Unzione; Olio Santo.*

EXTRÉMITÉ, s. f. Le bout d'une chose, la partie qui la termine. *Estremità; capo; punta, termine d'una cosa.* — Le dernier point, le dernier moment. Il signifie encore les derniers momens de la vie, et fig. on le dit des Villes assiégées. *Estremità; estremo; l'ultimo periodo; l'ultimo momento, ec.* — Le plus triste état où l'on puisse être reduit. *Essere agli estremi, all' estremo, in somma miseria.* — Il se prend encore pour excès. V. — Un excès de violence, d'emportement. Il s'est porté contre lui à la dernière extrêmité. *Con ogni eccesso; strabocchevolmente; dirottamente; disordinatamente; furiosamente, ec.*

EXTRINSÈQUE, adj. T. Didact. Qui vient de dehors. *Estrinseco; esteriore; di fuori.* — En parlant de monnoie, on appelle valeur extrinseque, la valeur que le Souverain donne aux monnoies, indépendamment du poids. *Valore estrinseco.*

EXTUMESCENCE, s. f. T. de Méd. Commencement d'enflure. *Principio d' enfiagione.*

EXUBÉRANCE, s. f. Surabondance, abondance inutile. *Esuberanza; soprabbondanza; ridondenza; eccedenza.*

EXUBÉRANT, ANTE, adj. T. peu usité. Surabondant. *Sopprabbondante; eccedente; ridondante.*

EXULCÉRATION, s. f. T. de Méd. L'action de causer ou de produire des ulcères. *Esulcerazione; esulceramento, ulcerazione.*

EXULCÉRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

EXULCÉRER, v. a. T. de Méd. Causer des ulcères. *Esulcerare; ulcerare; piagare; impiagare.*

EXULTATION, s. f. Vieux mot. Grande joie. *Esultazione.*

EX-VOTO, s. m. Expresion empruntée du Latin. Il se dit des tableaux, des figures qu'on place dans une Eglise, en mémoire d'un vœu fait en maladie, en péril. *Ex voto; voto; tabella.*

EZOUR-VEDAM, s. m. T. d'Hist. mod. Ancien Commentaire du Vedam contenant l'exposition des opinions religieuses et philosophiques des Indiens. *Ezour-vedam.*

EZTERI, s. m. Pierre de la Nouvelle Espagne, qui a beaucoup de rapport avec le jaspe sanguin. *Pietra molto simile al diaspro sanguigno, che trovasi nella Nuova Spagna.*

F

F, s. f. Suivant l'ancienne appellation qui prononçoit effe; et masculin, suivant l'appellation moderne, qui prononce Fe. Cette dénomination qui est la plus naturelle, est aujourd'hui la plus usitée. C'est la sixième lettre de l'Alphabet, et la quatrième des consonnes. *F.*

FA, s. m. Note du musique la quatrième de la gamme. *Fa.*

FABAGO, ou FAUX CAPRIER, s. m. Plante. Ses feuilles sont épaisses et approchent de celles du pourpier. On la dit bonne contre les vers. *Fabaria.*

FABLE, s. f. Chose feinte et inventée pour instruire et pour divertir. *Favola.* — Le sujet, l'argument d'un Poéme Epique, d'un Poéme Dramatique, d'un Roman. *L'argomento d'una Favola, d'un Poema, d'un Dramma.* — Dans un sens collectif, il signifie toutes les fables de l'antiquité Païenne. *La favola.* — Fausseté, chose controuvée. *Favola; finzione; falsità.* — On dit qu'un homme est la fable du peuple, la fable de tout le monde, la fable de la Ville, pour dire, qu'il est la risée du peuple, la risée de tout le monde. *Egli è favola al volgo, ec.*

FABLIAU, s. m. Sorte de Poéme fort à la mode dans les premiers âges de la Poésie Française. C'étoit un Conte en vers. *Sorta di poema de' primi tempi della Poesia, che era una novella in versi.*

FABREGUE, s. f. Plante dont les feuilles sont semblables à celles du Serpolet. Elle croît dans les lieux pierreux. L'infusion de Fabregue est souveraine contre la morsure des animaux vénimeux, contre la difficulté d'uriner, et contre plusieurs autres maladies. *Glinopodio.*

FABRICANT, s. m. Qui entretient un ou plusieurs métiers, où l'on travaille à des étoffes de soie, de laine, etc *Fabbricatore.*

FABRICATEUR, s. m. Il ne se dit guère au propre qu'en cette phrase: Fabricateur de fausse monnoie. *Falsamonete; falsificatore; falsatore di monete; colui che falsegggia la moneta.* — fig. Fabricateur de faux Actes, comme d'un Contrat, d'un Testament, d'une Transation, etc. *Falsario.* Fabricateur de calomnies, de nouvelles. *Fabbricatore di calunnie; inventore di nuove.*

FABRICATION, s. f. Action par laquelle on exécute certains ouvrages de main. Il s'applique sur-tout aux arts qui emploient la laine, le coton, la soie, etc. *Fabbricazione; manifattura.* — Il se dit aussi principalement de l'exécution d'une Ordonnance qui prescrit la fonte et le monnoyage d'une quantité de métal. *Fabbricazione della moneta.* — fig. La fabrication d'un faux acte. *Falsificazione.*

FABRICIEN, s. m. Celui qui est chargé du soin du temporel d'une Eglise. On le nomme communément, Marguillier. *Operajo di chiese.*

FABRIQUE, s. f. Construction d'un édifice. Il ne se dit guère qu'en parlant des Eglises. *Fabbrica; edificazione; construzione; edificamento.* — Fabrique, en parlant d'une Eglise Paroisiale, signifie aussi tout ce qui appartient à cette Eglise, tant pour les fonds et les revenus affectés à l'entretien et à la réparation de l'Eglise, que pour l'argenterie et les ornemens. *Fabbrica.* — T. de Mar. La construction d'un vaisseau, selon la manière propre à chaque nation *Fabbrica; costruzione.* — La façon de certains ouvrages et de certaines manufactures. *Fabbrica; fabbricazione; manifattura.* — On dit fig. et fam. et en mauvaise part, que deux hommes sont de même fabrique, pour dire, qu'ils ne valent pas mieux l'un que l'autre. *Essi sono d' un pelo e d' una lana.* — Au pl. T. de Peint. Se dit des édifices, des ruines d'Architecture, etc. dont on orne les fonds des tableaux. *Fabriche; edifizi; pezzi d'architettura.*

FABRIQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FABRIQUER, v. a. Faire certains ouvrages de main. *Fabbricare; edificare; costruire.* — T. de Mar. Construire. V. — fig. Fabriquer un mensonge, une calomnie, pour dire, controuver, inventer un mensonge, une calomnie *Fabbricare; inventare; controvare; fingere; macchinare.* — On dit à peu près dans le même sens, fabriquer une pièce, fabriquer un testament, une donation, etc. pour dire, faire une fausse pièce, un faux acte, un faux testament, etc. *Falseggiare; falsare; falsificare; contraffare una scrittura.*

FABULATEUR, s. m. T. inusité. Conteur de fables. *Favoleggiatore.*

FABULEUSEMENT, adv. D'une manière fabuleuse *Favolosamente; fintamente; con modo favoloso.*

FABULEUX, EUSE, adj. Feint, controuvé, inventé. *Favoloso; favolesco; che ha della favola; finto; imaginato.*

FABULISER, v. a. T. inusité. Ajouter des fables à une histoire. *Favoleggiare; raccontar favole.*

FABULISTE, s. m. Auteur qui a écrit des fables. *Favoleggiatore; scrittore di favole.*

FAÇADE, s. f. Face ou côté d'un grand bâtiment. Il se dit particulièrement du côté par lequel on entre. *Facciata; prospetto; faccia o fronte d'un edificio.*

FACE, s. f. Visage. Dans le sérieux, il ne se dit en ce sens, qu'en parlant de Dieu. *Faccia; viso; volto.* — Dans le style familier, on dit quelquefois, une face réjouie, une

face enluminée. *Viso lieto* ; *ridente* ; *faccia azzima a.* — Voir en face, regarder en face, couvrir la face, se couvrir la face. Il lui a dit en face. *Vedere, mirare, guardare in faccia. Coprir il volto* ; *coprirsi la faccia. Egli gli ha detto in faccia.* Peindre de face. *Ritrarre in faccia.* — Face, se dit aussi de la superficie des choses corporelles. *Faccia* ; *lato* ; *parte di superfizie piana.* — Face d'un corps ou d'un solide, en Géométrie, c'est une des figures qui composent la superficie. *Faccia* ; *superfizie.* — Se dit aussi du côté de devant, ou d'une des parties considérables d'un édifice. *Facciata* ; *facci o fronte d'edifizio* ; *prospetto.* — On appelle les faces d'un bastion, les deux côtés qui sont entre les flancs et la pointe d'un bastion. *Facce d'un bastione.* — Faire face, façon de parler dont on se sert en T. de Guerre, pour marquer le côté vers lequel une armée campée ou rangée en bataille, a le visage tourné. *Essere a fronte, in faccia, a rincontro al nemico.* — Faire face, se dit fig. en parlant de quelqu'un qui est en état de satisfaire à ce qui lui arrive. *Far fronte* ; *essere in caso di soddisfare a' proprj impegni.* — Faire volte-face ; tourner le visage, faire tête, etc. *Far fronte* ; *mostrar la fronte* ; *opporsi.* — *T. de Manège.* On appelle belle-face, les chevaux dont le chanfrein est blanc, c'est-à-dire, que l'étoile ou la pelotte qui est située au milieu du front, se propage et s'étend en forme de bande jusqu'aux naseaux. *Cavallo sfacciato.* — Face se dit fig. de l'état, de la situation des affaires. *Faccia* ; *aspetto* ; *stato* ; *situazione degli affari.* — Au jeu de la Bassette, on appelle face, la première carte que découvre celui qui tient la banque. *Carta di faccia* ; *la prima carta.* — Face et facé, T. de Blason. V. Fasce et fascé. — En *T. d'Archit.* Fasce, Bande. V. — En face, adv. En présence. *In faccia* ; *al cospetto* ; *alla presenza.* — Vis-à-vis. *Faccialmente* ; *in faccia* ; *dirimpetto* ; *di rincontro* ; *faccia a faccia* ; *in prospetto.* — En face d'Eglise ; devant l'Eglise, et suivant les cérémonies et les formes ordinaires de l'Eglise. *In faccia di santa Chiesa.* — A la face, autre adv. En présence de... à la vue de... *In faccia* ; *in presenza* ; *alla presenza* ; *al cospetto di...* — De prime face, adv. D'abord. Il est vieux. *Di prima fronte* ; *di subito.*

FACÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. Il ne s'emploie guère que dans cette phrase du style familier : Un homme bien facé, pour dire, un homme qui a le visage plein et une belle représentation. *Uomo di bello aspetto* ; *che ha bella presenza.*

FACER, v. a. T. du jeu de la Bassette. C'est amener pour face, une carte qui est la même que celle sur laquelle un joueur a mis son argent. *Pigliar di faccia, o in faccia* ; *alla prima carta.*

FACETIE, s. f. Bouffonnerie, plaisanterie de paroles ou de gestes, pour divertir, pour faire rire. *Facezia* ; *motto* ; *detto arguto e piacevole.*

FACETIEUSEMENT, adv. D'une manière facétieuse. *Facetamente* ; *con modo faceto* ; *piacevolmente.*

FACETIEUX, EUSE, adj. Plaisant, qui divertit, qui fait rire. *Faceto* ; *piacevole* ; *motteggiatore* ; *burliero* ; *lepido* ; *festevole* ; *sollazzevole.*

FACETTE, s. f. Diminutif, petite face, l'un des côtés d'un corps qui a plusieurs petits côtés. *Faccetta.*

FACETTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FACETTER, v. a. T. de Diamantaire. Tailler à facettes. *Affaccettare* ; *tagliar a faccette.*

FACHÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. *Indispettito* ; *adirato* ; *scorrubbiato* ; *dolente.*

FACHER, v. a. Mettre en colère. *Stizzire* ; *far prendere ira* ; *provocare a sdegno* ; *muovere ad ira* ; *offendere* ; *stuzzicare.* — Causer du déplaisir. *Affliggere* ; *addolorare* ; *accorare* ; *travagliare* ; *pungere* ; *dar afflizione* ; *disgusto.* — v. r. Prendre du chagrin, se mettre en colère. *Stizzire* ; *stizzirsi* ; *stizzare* ; *adirarsi* ; *alterarsi* ; *imbronciare* ; *pigliar il grillo* ; *incollerirsi* ; *accendersi* ; *scorrubbiarsi* ; *alterarsi.* Il se dit aussi à l'impersonnel.

FACHERIE, s. f. Déplaisir, chagrin, regret. Il vieillit *Dispiacere* ; *disgusto* ; *affanno* ; *rammarico.*

FACHEUX, EUSE, adj. Qui fâche, qui donne du chagrin, qui incommode. *Spiacevole* ; *dispiacevole* ; *doloroso*, *fastidioso* ; *tormentoso* ; *nojoso* ; *increscevole.* — Pénible, difficile, mal-aisé. V. ces mots — Mal-aisé à contenter, bizarre, peu traitable. *Increscevole* ; *fastidioso* ; *molesto* ; *importuno*, *capriccioso* ; *intrattabile.* — On dit impersonnellement, il est fâcheux, pour dire, c'est une chose fâcheuse. *Ella è cosa spiacevole*, *crudele*, *tediosa*, *discara*, *nojevole*, *ec.* — Il est quelquefois subst. et et alors il signifie homme incommode, importun, ennuyeux. V. ces mots.

FACIAL, ALE, adj. *T. d'Anat.* Qui appartient au visage. *Del volto.*

FACIENDE, s. f. Cabale, intrigue. Il ne se dit qu'en mauvaise part, et dans le style familier. V. Cabale, intrigue.

FACILE, adj. de t. g. Aisé à faire, qu'on peut faire sans peine. *Facile* ; *agevole.* — On dit qu'un homme est de facile accès, pour dire, qu'il est aisé de l'aborder et de lui parler. *Benigno* ; *trattabile* ; *dimestico* ; *cortese.* — Condescendant, commode pour le commerce ordinaire de la vie. *Compiacevole* ; *agevole* ; *facile* ; *trattabile* ; *condiscendente* ; *arrendevole.* — On dit, un pinceau, un ciseau, un burin facile, en parlant d'un tableau, d'une sculpture, d'une gravure qui semble n'avoir point coûté de peine à l'artiste. *Pennello*, *scalpello*, *bulino facile*, *agevole.* — Se dit aussi en mauvaise part, d'une personne qui n'est pas ferme dans les occasions où il le faut être, mais qui se laisse aller trop aisément. *Debole* ; *troppo arrendevole* ; *che si lascia menar per il naso.*

FACILEMENT, adv. Aisément, avec facilité, sans peine. *Facilmente*, *agevolmente* ; *con facilità.*

FACILITÉ, s. f. Moyen, manière facile de faire, de dire, etc. *Facilità* ; *agevolezza.* — Facilité d'esprit, facilité de génie, c'est une certaine aptitude d'esprit, de génie, qui fait qu'un homme conçoit, produit facilement les choses. *Facilità* ; *prontezza.* — Facilité de style ; une disposition à écrire d'une manière claire et aisée. *Facilità* ; *chiarezza.* — Facilité de mœurs ; une disposition naturelle à vivre, à s'accommoder aisément avec tout le monde. *Facilità* ; *piacevolezza* ; *dolcezza* ; *agevolezza* ; *trattabilità.* — Indulgence excessive. *Accondiscendenza* ; *indulgenza eccessiva.*

FACILITÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FACILITER, v. a. Rendre facile, aisé. *Facilitare* ; *agevolare* ; *render facile*, *agevole.*

FAÇON, s. f. Manière dont une chose est faite, la forme qu'elle a. *Maniera* ; *foggia* ; *lavoro* ; *modo.* — Le travail de l'artisan qui a fait quelque ouvrage. *Fattura* ; *lavoro* ; *fatica* ; *opera.* — T. de Pratique. La façon d'un arrêt, pour dire, la peine que prend un Greffier à dresser un arrêt. *Fatica di distendere*, *di comporre una sentenza.* — T. d'Agriculture. Labour que l'on donne à la terre, à la vigne. *Lavoratura* ; *aratura* ; *lavoro.* — Manière de faire, d'agir, de parler, de penser, etc. *Modo*, *maniera*, *foggia d'operare*, *di pensare*, *ec.* — Façon de parler : une phrase. *Modo*, *maniera di dire* ; *frase.* — fam. L'air, la mine, le maintien, le port d'une personne. Il se dit aussi des choses. *Cera* ; *faccia* ; *grazia* ; *garbo* ; *apparenza.* — Manière d'agir contrainte et embarrassante, par trop de cérémonie et de circonspection. C'est un homme plein de façons. *Egli è un uom cirimonioso*, *che sta sulle cerimonie.* — Soin excessif, attention, circonspection trop exacte en de certaines choses. *Studio* ; *cura* ; *diligenza*, *attenzione soverchia per qualche cosa.* — Afféterie, minauderie. V. — On dit, dans la conversation, des gens d'une certaine façon, pour dire, des gens d'un certain rang, d'un certain caractere. *Persone d'un cert'ordine*, *d'una tal quale condizione* ; *d'un certo carattere.* — De façon que, adv. Tellement que. *Di modo che* ; *di maniera che* ; *talmente che* ; *in guisa che.* — En telle sorte que, de telle manière que. *In modo*, *in maniera che . . . in tal guisa*, *in tal modo.* — On dit aussi adv. en aucune façon, en nulle façon, etc. *In niun modo* ; *in verun modo.* — Façons de vaisseau. *T. de Mar.* Ce sont les diminutions qu'on fait à l'avant et à l'arrière du dessous d'un vaisseau. *La stella di una nave.* — Façon. *T. de Comm.* Nom du linge ouvré qui se fabrique dans la ville de Caen. *Rinfranto.*

* FACONDE, s. f. Vieux mot qui signifie éloquence. On s'en sert encore dans les poésies badines. *Eloquenza*, *facondia.*

FAÇONNÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Etoffe façonnée. *T. de Manufact.* Celle qui est à dessin. *Drappo a opera.*

FAÇONNER, v. a. Donner la façon à un ouvrage, l'embellir, l'orner. *Affazzonare* ; *raffazzonare* ; *pulire* ; *fregiare* ; *adornare* ; *abbellire* ; *affusolare* ; *pulire* ; *aggentilire.* — T. d'Agricult. Se dit du labour qu'on donne à la vigne, aux terres. *Arare* ; *lavorar la terra* ; *dar la prima*, *seconda*, *o terza aratura* ; *coltivare.* — fig. Former l'esprit, les mœurs, par l'instruction, par l'usage. *Formare* ; *coltivare* ; *instruire.* — accoutumer. V. — Il est aussi neutre dans le style familier, et alors il se dit des difficultés qu'on fait d'accepter quelque chose. *Far di molte cirimonie.*

FAÇONNIER, IERE, adj. Qui est incommodé par trop de cérémonies, par trop d'attention et de circonspection dans de petites choses. *Ceremonioso* ; *cirimonioso* ; *nojevole* ; *che sta troppo su le cirimonie.*

FACTEUR, s. m. Faiseur. En ce sens il n'a guère d'usage qu'en ces phrases Facteur d'orgues, facteur de clavecins. *Artefice* ; *artista* ; *facitor organi*, *di gravicembali.* — Celui qui est chargé de quelque négoce, de quelque trafic pour quelqu'un *Agente* ; *fattore.* Parmi les Négocians, on l'appelle aussi Commissionnaire ; dans certains cas, Courtier, Commis, et dans l'Orient Coagis. — Celui qui porte par la ville les lettres de la poste, et les distribue à leurs adresses. *Colui che porta*, *per la città*, *le lettere della posta a' particolari*, *ch'esse sono indirizzate.* T. d'Algebre et d'Arith. Chacune des quantités dont un produit est formé. *Fattore.*

FACTICE, adj. de t. g. Contrefait par art, imité. On le dit par opposition à naturel. *Fattizio* ; *artifiziale* ; *fatto con arte* ; *artefiziato.* — Mot factice, terme factice un mot qui n'est pas reçu dans une langue mais que l'on fait selon les règles de l'analogie. *Voce*, *vocabola formato secondo le regole dell' analogia d'una lingua*, *sebbene non sia ricevuto.*

FACTIEUX, EUSE, adj. et subst. Qui se plait à faire des cabales dans un Etat, dans une Ville, dans une Société, ou qui est de quelque cabale, de quelque faction. *Fazioso* ; *capo di partito* ; *sedizioso* ; *tumultuante.*

FACTION, s. f. Le guet que fait un cavalier, un fantassin, qui est à son tour en vedette, en sentinelle. *Fazione* ; *attuale servigio* ; *sentinella.* Etre en faction ou de faction. *Essere in sentinella.* — Parti, cabale dans un Etat, dans une Ville, dans un Corps, dans une Compagnie, etc. *Fazion* ; *partito* ; *cabala.*

FACTIONNAIRE, adj. T. de Guerre. Qui est obligé à faire faction. *Che è di f*

zione ; che è in sentinella.

FACTORAGE, s. f. *T. de Comm.* Droits et appointemens que les Négocians assignent aux Facteurs ou Commissionnaires qu'ils emploient pour vendre ou acheter leurs marchandises. *Dritto di commissione.*

FACTORERIE, s. f. (quelques-uns disent Factorie.) C'est dans les Indes Orientales, le lieu, le bureau où sont les Facteurs ou Commis des Compagnies de Commerce. *Fattoria.*

FACTOTON, s. m. Celui qui se mêle, qui s'ingère de tout dans une maison. Il est fam. et ne se dit guère qu'en dénigrement. *Faccendiere ; appaltone ; mestolone ; serfaccenda.*

FACTUM, s. m. (On prononce Facton.) Exposition du fait d'un procès, et des raisons d'une des parties. *Atti, allegazioni ; esposizione d'una causa, d'una lite.*

FACTURE, s. f. Mémoire qu'un marchand envoie à celui qui lui a donné commission, et qui contient la quantité et la qualité des marchandises qu'il lui envoie, avec le prix de chacune. *Fattura.*

FACULE, s. m. T. d'Astron. Tache lumineuse qu'on apperçoit quelquefois sur le Soleil. *Macchia luminosa che scorgesi qualche volta nel sole.*

FACULTATIF, IVE, adj. Qui donne la faculté. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase : Bref facultatif, qui se dit d'un Bref par lequel le Pape donne un droit, un pouvoir qu'on n'aurait pas sans cette dispense. *Breve che da facoltà, potere.*

FACULTÉ, s. f. Puissance, vertu naturelle. *Facoltà ; potenza ; podestà.* — Le talent ou la facilité que l'on a à bien faire quelque chose. *Facoltà ; dono ; talento.* — Le pouvoir ou le droit de faire une chose. *Facoltà ; facultà ; podestà ; privilegio.* — Propriété, vertu naturelle des plantes, des drogues médicinales. *Virtù ; forza ; proprietà naturale.* — Le corps ou l'assemblée des Docteurs, des Maîtres qui professent ou enseignent certaines Sciences dans les universités. *La Facoltà ; il corpo de' Dottori, Professori, etc.* Quand on dit la Faculté, absolument, cela signifie la Faculté de Médecine. — Au pluriel, les biens de chaque particulier. *Facoltà ; facultà ; ricchezze ; entrate ; avere ; beni di fortuna.* — Les degrés, en vertu desquels un Gradué a droit de requérir un Bénéfice. En ce sens, il est terme de Pratique. *Diritto ; gius ; ragioni.*

FADAISE, s. f. Niaiserie, ineptie, bagatelle, chose inutile et frivole. *Sciocchezza ; inezia ; gofferia ; freddura ; frascheria ; bagattello ; chiappola ; ghiera baldana.*

FADE, adj. de t. g. Insipide, sans goût, ou de peu de goût. *Scipito ; insipido.* — Se sentir le cœur fade, pour dire, avoir du dégoût. *Essere stomacato ; aver nausea.* — Qui n'a rien de piquant, de vif, d'agréable. *Scipito ; insipido.* Couleur fade. *Colore smorto ; dilavato.* Louange fade. *Lode insipida, nojevole.*

FADEUR, s. f. Qualité de ce qui est fade, de ce qui est insipide. *Scipitezza ; insipidezza.* — Il se dit fig. soit de la mine, des manières et de l'entretien, pour signifier un certain manque de grace, d'agrément et de vivacité ; soit des louanges et de la complaisance, pour marquer un excès de flatterie. *Scipitezza ; insipidezza ; spiacevolezza ; seccatura ; sciocchezza.* — Une louange fade. *Fastidiosaggine ; scipitezza.*

FAGARA, s. m. *T. de Botan.* En François. Frêne épineux. *Frassino spinoso.*

FAGARE, s. m. *T. de Botan.* Fruit des Indes dont il y a deux espèces, le grand et le petit. Celui-ci à la figure et la grosseur de la Cubebe. Ils sont l'un et l'autre aromatiques. *Frutto Indiano aromatico, detto Fagaro.*

FAGOT, s. m. Faisceau de menu bois, de branchages. *Fastello ; fascetto ; seccaticcie.* — Paquet de hardes, de linge, d'herbe, etc. En ce sens il est pop. *Fagotto ; fardello ; fardelletto.* — Plusieurs pièces de Charpenterie et de Menuiserie, liées l'une avec l'autre, et si bien travaillées, qu'il n'y a plus qu'à les assembler pour en faire un corps, un tour. *Legname affastellato ed apparecchiato per qualche lavoro.* Barque en chaloupe en fagot. *Lancia, o simile in pezzi.* — C'est un fagot d'épines, se dit prov. d'un homme chagrin, de mauvaise humeur, et qu'on ne sait par où le prendre. *Egli è come la lancia di Monterappoli, che pungeva per tutti i versi.* — fig. et prov. Un homme sent le fagot, pour dire, que sa religion est suspecte. *Uom sospetto in materia di religione ; che pizzica d'eresia o d'eretico.* — prov. Conter des fagots ; conter des fadaises, de sornettes. *Raccontar favole, novelle, frottole ; ficcar carote ; dir panzane, sciocchezze.* — En T. de Guerre. On appelle fagots goudronnés ou ardens, des fagots secs et goudronnés, qu'on allume pour les jetter dans les ouvrages des Assiégeans. *Fascine impeciate e accese.* — Fagot, *T. de Luth.* Basson qu'on peut démonter, et par conséquent en faire une espèce de fagot. *Fagotto.*

FAGOTAGE, s. m. Le travail d'un faiseur de fagots. *Lo affastellare.*

FAGOTAILLE, s. f. *T. peu usité.* Garniture de chaussée d'un étang, laquelle se fait avec des fagots. *Fascinata.*

FAGOTÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit prov. et fig. d'un homme mal fait, mal vêtu : voilà un homme bien fagoté. *Uom disadatto ; fastellone ; fastello mal legato.*

FAGOTER, v. a. Mettre en fagots. *Affastellare ; affasciare ; far fastello.* — fig. et fam. Mettre en mauvais ordre, mal arranger. *Affastellare ; mettere a catafascio ; alla rinfusa ; mescolar più cose insieme.*

FAGOTEUR, s. m. Celui dont le métier est de faire des fagots. *Colui che lavora a far fastelli, fasci ; che affastella.*

FAGOTIN, s. m. Singe habillé, que les Opérateurs ont avec eux sur le théâtre. *Bertuccia vestita.* — Ce nom a passé au valet d'Opérateur, qui amuse le peuple. *Brighella ; pagliaccio ; zanni ; buffone.* — fig. On dit d'un mauvais plaisant, que c'est un fagotin. *Egli è un zanni.*

FAGOTINES, s. f. pl. *T. de Comm.* Petites parties de soie faites par des particuliers. *Sete collettizie, o sia in piccole partite.*

FAGOUE, s. f. Glande qui est au haut de la poitrine des animaux, et que dans les veaux on appelle Ris. V.

FAGUENAS, s. m. Odeur fade et mauvaise, sortant d'un corps mal-propre et mal disposé. *Tanfo ; puzzo ; lezzo ; cattivo odore che esala da un corpo sudicio, o infermo.*

FAIDE, s. m. *T. de Jurispr.* Droit de venger un meurtre. *Diritto di vendicare un omicidio.*

FAIENCE, s. f. Sorte de poterie de terre vernissée, ordinairement à fond blanc *Majolica ; terraglia.*

FAIENCERIE, s. f. Lieu où la faïence se fabrique. *Fabbrica della majolica.*

FAIENCIER, IERE, s. m. et f. Marchand ou Marchande qui vend de la faïence. *Colui o colei che vende la majolica.* — Il se dit aussi de celui qui fabrique de la faïence. *Vasellajo ; fabbricante di majolica.*

FAILINE, s. f. *T. de Comm.* Serge de laine qui se fabrique dans la Bourgogne. *Saja di Borgogna, così detta.*

FAILLI, s. m. Marchand qui a fait banqueroute. *Fallito ; fallitore.* Un failli ne peut être ni Consul ni Echevin.

FAILLI, IE, part. Il n'a d'usage que dans le sens de finir, et dans celui de manquer à faire. V. le verbe. — T. de Blason. Se dit des chevrons rompus dans leurs montans. *Mancante.* — A coup failli, façon de parler, qui se dit de certains jeux d'adresse, comme au volant, où, si-tôt qu'un des Joueurs a failli, un autre prend sa place. *Al primo che manca, che lascia cader il volante, la palla, ec. al primo che perde.*

FAILLIBILITÉ, s. f. Possibilité de faillir, de se tromper, sujétion à l'erreur. *Fallibilità ; il poter fallare.*

FAILLIBLE, adj. de t. g. Qui est sujet à l'erreur, qui peut se tromper. *Fallibile ; soggetto ad errore ; che può ingannarsi, prender errore.*

FAILLIR, v. n. Faire quelque chose contre son devoir, contre les lois. *Fallire ; fallare ; errare ; peccare ; commetter fallo ; mancare.* — Errer, se tromper, se méprendre en quelque chose. *Fallire ; errare ; ingannarsi ; prender errore, abbagliarsi.* — Finir, manquer. *Fallire ; mancare ; finire ; venir meno ; terminare.* — On dit fam. et comme prov. le cœur me faut, pour marquer qu'on se sent quelque foiblesse, quelque épuisement, et qu'on a besoin de manger. *Il cuor mi manca ; vengo meno ; io svengo ; mi sento svenire, mancar il cuore.* — On dit aussi arriver à jour failliant, pour dire, arriver, lorsque le jour est prêt à manquer. *Giugnere, arrivare su la sera ; al cadere del giorno ; su l'imbrunire.* — Manquer à exécuter, à faire. Il vieillit. J'irai là, sans faillir. *Io anderò là senza fallo ; io non mancherò d'andare in quel luogo.* — On dit, qu'une chose a failli à arriver, d'arriver, pour dire, qu'elle a été sur le point d'arriver, qu'il a tenu à peu qu'elle n'arrivât. *Poco è mancato ; mancò poco ; è stato sul punto di, ec.* — Faillir, se dit aussi des Marchands ou Banquiers qui ont fait banqueroute. *Fallire ; far fallimento.*

FAILLITE, s. f. Banqueroute non frauduleuse. *Fallimento ; il far punto.*

FAILLOISE, s. f. T. de Mar. Les Marins nomment ainsi le lieu où le soleil se couche. *Luogo del tramontar del sole.*

FAIM, s. f. Desir et besoin de manger. *Fame ; appetito grande ; voglia, bisogno di mangiare.* — On appelle faim canine, une maladie dans laquelle on a toujours faim, sans se pouvoir rassasier. *Bulimo ; fame canina ; appetito ; male della lupa.* — On dit fig. que des gens crient à la faim, pour dire, qu'ils sont pressés du besoin de manger. *Veder la fame ; veder la fame in oria ; essere scannato dalla fame ; morir di fame.* — Mourir de faim, pour dire, manquer des choses nécessaires à la vie. *Morir di fame ; esser povero in canna ; essere miserabile.* — prov. La faim chasse le loup hors du bois, pour dire, que la nécessité contraint les gens à s'évertuer, pour avoir de quoi subsister. *Bisognino fa trottar la vecchia ; bisogno fa l'uomo ingegnoso.* — fig. La faim insatiable des richesses, des honneurs, pour dire, l'avidité, le desir ardent de posséder les richesses, les honneurs. *Fame ; avidità ; bramosia ; voglia intensa ; cupidigia ; passione.*

FAIM-VALLE, s. f. Maladie qui vient aux chevaux, dans l'attaque de laquelle ils tombent, comme s'ils étoient morts. *Male dell'orzuolo ; spezie di mal caduco de' cavalli.*

FAINE, s. f. Le fruit du hêtre. *Faggiuola.*

FAINÉANT, ANTE, adj. et subst. Paresseux, qui ne veut point travailler, qui ne veut rien faire. *Infingardo ; scioperato ; perdone ; perdigiorno ; poltrone ; pigro ; neghittoso ; sfaccendato ; anneghittito ; fuggifatica.*

FAINÉANTER, v. n. Etre fainéant, être à ne rien faire par paresse. Il est fam. *Impoltronire ; infingardire ; sdarsi ; fuggir la fatica ; perdere il tempo.*

FAINÉANTISE, s. f. Paresse, faitardise, cagnardise. *Infingardia ; infingarderia ; infingardaggine ; pigrizia ; lentezza ; negghienza ; poltroneria.*

FAINEAU, s. m. *T. peu usité.* Dimin. de faine. Petit gland du hêtre. *Faggiuolina.*

* FAINTISE, s. f. *Vieux mot.* Tromperie. V.

FAIRE, v. a. Ce verbe est d'une si grande étendue, que pour en marquer tous les sens et tous les emplois, il faudrait faire presque autant d'articles, qu'il y a des termes dans la Langue, avec lesquels il se joint. On ne s'est proposé ici, que de rapporter dans le meilleur ordre qu'il sera possible, les princi-

pales acceptations qu'il peut avoir, et sous chacune desquelles on peut ranger diverses phrases. Quant aux façons de parler adverbiales et figurées, qu'il sert à former, on se contentera aussi d'expliquer celles dont le sens dépend uniquement du même verbe; et pour toutes les autres on en renvoie l'explication à chacun des mots qui servent à les former. — Faire, signifie créer, former, produire; et il se dit généralement, de tous les ouvrages que Dieu forme et produit, de quelque manière que ce soit. On le dit aussi des causes secondes. *Fare*; *creare*; *formare*; *produrre*. — Fabriquer, composer, donner une certaine forme, une certaine figure; et il se dit généralement, de toutes les productions de l'art et de certains ouvrages que l'instinct fait faire aux animaux. Il se dit aussi, dans le même sens, des ouvrages et des productions de l'esprit. *Fare*; *comporre*; *formare*; *scrivere*; *descrivere*. — Operer, exécuter, et il se dit, tant des effets, que Dieu opère, que de ceux que la nature ou l'art opere par quelqu'agent que ce soit. *Fare*; *operare*. — Dans le même sens d'opérer, d'exécuter, se dit aussi de tout ce qui regarde le travail des mains, et l'activité de l'esprit. *Fare*; *eseguire*; *mandar ad effetto*. — On dit, c'est un homme à tout faire, pour dire, c'est un homme capable de faire tout le mal possible. *Uom capace d'ogni cosa*; *disposto al mal fare*. — Pratiquer, commettre; et il se dit de toutes les actions de morale, bonnes ou mauvaises, et de toutes les fautes d'esprit et de jugement que l'on commet. Faire une bonne, une méchante action; faire une œuvre de charité; faire le bien, faire le mal, etc. *Far una buona, o una cattiva azione. Far un' opera di carità. Fare il bene*; *far il male*, *ec*. — Observer, mettre en pratique; et en ce sens, il se dit des choses qui sont d'obligation et de précepte. Faire ce que Dieu ordonne, faire la volonté de Dieu, faire ce qui est de son devoir, etc. *Fare*; *osservare*; *praticare*; *eseguire*. — Dans le même sens, se dit aussi de l'exécution et de la pratique de certaines choses qu'on est obligé, ou comme obligé d'accomplir, d'achever, de terminer en un certain tems. Faire la quarantaine. Un Ecolier qui fait son cours de, etc. *Fare la quarantena. Scolaro che fa il suo corso di*, *ec*. — Se dit aussi en parlant des choses qui marquent espace et étendue, et qui s'exécutent et s'accomplissent par le mouvement d'un lieu à un autre *Fare*; *compire*. — Accommoder, mettre dans l'état convenable à la chose dont on parle. Faire une chambre, faire un lit, faire la couverture, etc. *Ripulir una stanza*; *rifar un letto*; *far la rimboccatura*, *ec*. — Faire, suivi ou précédé de la préposition De, ou d'un équivalent, signifie aussi, user, disposer; et il se dit, pour marquer à quoi on peut employer une personne, l'usage qu'on peut faire de quelque chose. *Fare*; *servirsi*; *valersi*. — Donner une certaine forme, accoutumer à certaines choses, à certaines habitudes; et en ce sens, il se dit, tant de ce qui regarde le corps, que de ce qui concerne l'esprit et les mœurs. Les voyages l'ont fait à la fatigue. Il est fait au chaud et au froid. Se faire au bruit, se faire à tout. Ce Général a fait de bons Officiers. *Fare*; *avvezzare*; *assuefare*; *formare*; *usare*; *addestrare*, *ec*. V. Former, Accoutumer, Façonner, etc. — Faire, se dit aussi, pour marquer le besoin qu'on a d'une personne, d'une chose; et dans ce sens, il se joint toujours avec le verbe Avoir. Si vous n'avez que faire de ce livre-là, prêtez-le-moi. J'en ai à faire pour une heure, etc. *Aver bisogno*; *mestiere*. — On dit aussi, qu'on n'a que faire d'une personne, d'une chose, non-seulement pour faire entendre qu'on n'en a pas besoin, qu'on ne s'en sert point, mais aussi, pour marquer qu'on n'en fait nul cas. On se sert aussi de la même manière de parler, pour faire connoître qu'on désapprouve quelque chose, qu'on le trouve mauvais. *Non far conto*; *non istimare*; *non curarsi di....*; *disapprovare*; *aver discaro*, *ec*. — Faire, se dit aussi dans le sens de s'occuper, d'employer le tems. Que ferez-vous tantôt? Que faites-vous aujourd'hui? Je n'ai rien à faire, etc. *Che farete? In che v'occuperete? Io non ho niente da fare*, *ec*. — Quand on veut marquer qu'un homme est presque toujours appliqué à une même chose, comme à l'étude, au jeu, etc. on dit, qu'il ne fait qu'étudier, qu'il ne fait que jouer. *Egli non fa altro che studiare*, *che giuocare*; *egli non attende*, *non bada ad altro che*, *ec*. — Ne faire qu'aller et venir, ne faire que dormir, etc. pour dire, être dans un mouvement continuel, dormir sans cesse. *Essere sempre in moto*; *non far altro che andar e venire*; *non far altro che dormire*. — Un homme ne fait que de sortir, ne fait que d'arriver, pour dire, qu'il y a très-peu de tems qu'il est sorti, qu'il est arrivé. *Appena appena egli è uscito*; *è giunto or ora*, *ec*. — Faire, se dit aussi, de certaines fonctions de guerre, auxquelles on est actuellement occupé. Faire sentinelle, faire la garde, etc. *Far la sentinella*; *far la guardia*, *ec*. — Faire, se dit aussi, des différentes professions qu'on embrasse, et des différens emplois, des différens métiers qu'on exerce. *Professare*; *far professione*; *esercitar un impiego*; *occuparsi*; *darsi a un mestiere*, *a una facolta*, *ec*. — Faire profession, et faire métier, se disent encore dans d'autres sens, propres et figurés, qui se verront aux mots de Métier et de Profession. — Représenter; et il se dit des différens personnages que les Comédiens représentent sur le théatre. *Fare*; *rappresentare*. — Et parce que les hommes qui veulent paroître ce qu'ils ne sont pas, sont des espèces de Comédiens qui représentent un personnage, on dit d'un homme qui veut paroître grand Seigneur, affligé ou dévot, et qui ne l'est pas, qu'il fait le grand Seigneur, qu'il fait l'affligé, qu'il fait le dévot. *Far il grande*; *far il Signore*; *far mostra d'essere afflitto*, *addolorato*; *far il divoto*. — Dans ce sens, et dans celui de feindre, faire se construit avec quantité d'autres substantifs et avec plusieurs adjectifs employés substantivement. Faire semblant de.... faire mine de.... pour dire, feindre de.... *Far mostra*; *far vista di...*; *fingere*; *far le viste*; *simulare*. — Quand les substantifs ou adjectifs substantifiés, avec lesquels Faire se construit, marquent quelque mauvaise qualité morale, comme, impertinent, fanfaron, etc. alors il ne signifie plus simplement, représenter à dessein de paroître, mais, agir de la même sorte que... il fait l'impertinent: il fait le fanfaron; il fait le diable à quatre. *Far l'impertinente*; *millantarsi*; *far il diavolo in un canneto*; *far il diavolo e peggio*. — Faire, signifie aussi, former, composer de manière que les parties servent à former, à composer un tout, et que diverses choses, diverses quantités servent à en former, à en composer une. Deux et deux font quatre. Toutes ces sommes-là ensemble font celle de tant, etc. *Due e due fanno o son quatro. Tutte quelle somme insieme fanno tanto*, *ascendono a tanto*, *formano la somma di tanto*, *ec*. — Faire, signifie aussi, rendre de telle ou telle qualité. *Rendere*; *far diventare*; *fare*. — Faire, se dit avec le pronom personnel, pour dire, embrasser un état, une profession. Se faire Religieux, se faire Médecin, etc. *Farsi Religioso*; *abbracciar lo stato religioso*; *farsi Medico*, *ec*. Publier, répandre dans le Public qu'une chose est, en donner une certaine opinion. On le faisait mort; on le fait riche, etc. *Far credere*; *dar ad intendere*; *divulgare*; *pubblicare*; *spacciare*; *dire*. — Faire savoir, pour dire, apprendre. Faites-moi savoir de vos nouvelles. Et faire à savoir, terme de Formule, pour dire, publier. On fait à savoir que.... V. Apprendre et Publier. — Causer, attirer, exciter, être la cause, être l'occasion de quelque chose. Il se joint aussi dans un sens à peu près pareil avec la plupart des verbes infinitifs; et il se dit, de tout ce qui est la cause prochaine ou éloignée de quelque chose, de tout ce qui donne lieu, de tout ce qui donne occasion à une chose, à une action. *Fare*; *cagionare*; *recare*; *produrre*; *eccitare*. — Pousser au-dehors, laisser aller, laisser écouler. Faire de l'eau; pisser. *Far acqua*; *orinare*; *pisciare*. — Faire du sable, faire une pierre; jeter du sable, jeter une pierre avec l'urine. *Mandar fuori*. — On dit aussi, d'un bateau, d'un vaisseau, qu'ils font eau. V. Eau. — Faire, en parlant d'argent ou des autres choses dont on a besoin de se pourvoir, signifie, amasser, assembler, mettre ensemble. Il tâche de vous faire quelqu'argent. Voilà tout l'argent qu'il a pu faire. *Adunare*; *accumulare*; *ammassare*; *raccogliere*. — En ce même sens, on dit, en T. de Mar. Faire du bois, faire de l'eau, faire aigade. *Legnare*; *far acqua*; *far provisione di legna*, *d'acqua*. — Le mot, faire, est appliqué à beaucoup d'usages dans la Marine, comme: faire le nord, le sud, pour naviguer au nord, au sud. *Far rotta a tramontana*, *a mezzo giorno*. — Faire canal, se dit principalement des galères, lorsqu'elles s'éloignent assez de la terre, pour la perdre de vue. *Far canale*. — Faire vent arrière; prendre le vent en poupe. *Portare*, *o correre in poppa*. — Faire pavillon; arboter un pavillon quelconque, suivant les circonstances. *Alzar bandiera*; *innalberarla*. — Faire, s'emploie aussi pour suppléer, remplacer quelqu'un. Je ferai pour lui, c'est-à-dire, je serai son commissionnaire, son agent, sa caution. *Io farò per lui*; *farò le sue veci*. — Faire bon pour quelqu'un, c'est être sa caution. *Far buono per alcuno*; *esser suo mallevadore*. — Faire les derniers bons; s'engager à suppléer de son argent ce qui manque à une somme promise. *Obbligarsi a supplire del suo al danaro*, *che sia per mancare d'una somma promessa*. — Faire, signifie quelquefois simplement, peindre. Faire l'Histoire, faire le portrait, faire les animaux, c'est peindre l'histoire, le portrait, les animaux. *Fare*, *descrivere*, *dipignere la storia*, *il ritratto*, *ec*. — Faire, en parlant des troupes et d'autres choses de même nature, signifie, lever, mettre sur pied. Faire des troupes, faire des soldats, etc. *Far leva di truppe*; *assoldar gente*. — Ce Prince n'a pas encore fait sa Maison. Cet Ambassadeur n'a pas encore fait son train, son équipage. *Provvedersi di servidori*, *carrozze*, *ec*. — Faire, en parlant de marchandises ou d'autres choses que l'on veut vendre, s'emploie pour marquer le prix qu'on en demande. Combien faites-vous cette étoffe-là? Vous la faites trop cher. *Quanto vendete*, *quanto dimandate*, *quanto fate pagare questo drappo? Voi ne volete troppo*; *è troppo caro*. — Outres les différentes significations et les différens emplois que l'on vient de marquer du verbe, faire, il en a encore d'autres, suivant les mots avec lesquels il se construit. Il se joint avec divers subtantifs, avec lequels il forme des phrases, que l'on peut résoudre par les verbes primitifs ou dérivés, qui répondent à chacun de ces substantifs. Ainsi, faire don, se résout par donner; faire offre, par offrir, faire honneur, par honorer; faire des caresses, par caresser; faire service, par servir, faire commandement, par commander; faire défense, par défendre; faire des plaintes, par se plaindre; faire une grace, par gratifier; faire gloire, par glorifier; faire séjour, par séjourner; faire des allées et des venues, par aller et venir; et ainsi d'une infinité d'autres. V. Donner, Offrir, etc. — Faire, s'emploie d'une manière relative, avec la plupart des autres verbes; et alors il prend toujours la qualité et la signification du verbe qui l'a précédé, et auquel il se rapporte. Ainsi, on dit, qu'un homme n'aime pas tant le jeu qu'il faisoit, pour dire, qu'il ne l'aime plus tant qu'il l'aimoit; qu'il danse mieux qu'il n'a jamais fait, pour dire, qu'il danse mieux

qu'il n'a jamais dansé ; qu'il se soucie moins ou bien, qu'il n'avoit fait dans un autre temps, pour dire, qu'il s'en soucie moins qu'il ne s'en seroit soucié autrefois. Comme ces sortes de phrases sont ordinaires, on croit qu'il suffit d'en avoir marqué ici des exemples dans chaque sorte de verbe, actif, neutre et réciproque. *Fare.* – Faire, se dit absolument, en parlant des jeux des cartes, où chacun donne les cartes à son tour ; et de certains autres jeux, où chacun, tour à tour, est obligé de faire quelque chose. A qui est-ce à faire ? *A chi stà a dar le carte, a far le carte.* – Faire, s'emploie d'une maniere neutre, dans le sens d'agir, de travailler. Faire bien, faire mal. *Far bene ; far male ; operare ; lavorare ; agire.* – On dit, avoir à faire à quelqu'un, pour dire, avoir à lui parler, à l'entretenir de quelque chose, à traiter de quelque chose avec lui. *Aver che fare ; aver qualche negozio, qualche affare da trattar con alcuno.* – Faire, s'emploie aussi pour servir, contribuer. En ce sens, on dit d'une raison, d'une preuve qui fortifie, qui confirme ce qu'un homme a déjà avancé, qu'elle fait pour lui ; et au contraire, qu'elle fait contre lui, pour dire, qu'elle lui est désavantageuse. *Far per, o contro di lui ; serve ; è vantaggiusa ; e in vantaggio suo.* – Faire, se dit aussi au neutre, pour signifier, être convenable, être bienséant. Ces deux choses font fort bien ensemble. L'or fait bien avec le verd. *Far bene ; star bene insieme ; accordarsi ; convenir bene ; essere confacevole ; far buon accordo.* – Faire, s'emploie aussi impersonnellement dans le neutre, pour marquer la constitution du temps, de l'air. Ainsi, on dit, qu'il fait nuit, qu'il fait jour, qu'il fait chaud, qu'il fait froid, pour dire, qu'il est nuit, qu'il est jour, que le tems est chaud, que le tems est froid, etc. *Si fa notti ; si fa giorno ; fa caldo ; fa freddo, ec.* – Il s'emploie aussi impersonnellement, pour marquer la nature, l'état, la disposition, les qualités de certaines choses. Il fait cher vivre en ce pays-là. Il y fait bon, etc. *I viveri son cari in quel paese ; v' è caro vivere. V'i si sta bene, ec.* – Faire, s'emploie dans le réciproque ; et alors il signifie, être praticabie, être produit, formé, exécuté, arriver, venir a être. *Fare ; accadere ; poter essere ; essere eseguibile ; potersi fare, praticare.* – Il signifie aussi, dans le réc. Devenir. Il se fait vieux. *Egli invecchia ; diviene vecchio.* Les arbres se font beaux. *Gli alberi si fanno, o diventano belli.* – Faire, s'emploie aussi impersonnellement dans le réc. et alors il se résout par les verbes Etre et Arriver. Ainsi on dit, il se fait bien des choses dont on ne peut pas rendre raison. Se peut-il faire que vous n'en sachiez rien ? pour dire, est-il possible que ?.... *Essere ; accadere ; ovvenire ; succedere ; darsi.* – Faire, se prend aussi subst. dans la Peinture, Sculpture et Gravure, pour dire, manière de peindre, de sculpter et de graver. *Maniera.*

FAISABLE, adj. de t. g. Qui peut se faire, qui n'est pas impossibie. *Fattibile ; fattevole ; che può farsi ; che non è impossibile.* – Une chose est faisable, pour dire, qu'il est permis de la faire, qu'on peut la faire avec justice, qu'elle ne répugne point à l'équité. *Fattibile ; che può farsi senza ingiustizia ; lecito ; permesso.*

FAISAN, s. m. Espèce de coq sauvage, qui se nourrit dans les bois. *Fagiano.* On appelle Poule faisane, la femelle du faisan. *Fagiana.* – On appelle faisan-bruyant, une espèce de canard. *Sorta d'anatra.*

FAISANCES, s. m. pl. Il se dit de tout ce qu'un Fermier s'oblige par son bail de faire ou de fournir, sans diminution du prix du bail. *Ciò che il fittuario è tenuto di dare, oltre il fitto.*

FAISANDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FAISANDEAU, s. m. Jeune faisan. *Fagianotto.*

FAISANDER, v. a. Garder la viande jusqu'à ce qu'elle ait un certain goût de venaison. *Lasciar frollare, o stagionare la carne.* – v. r. Acquérir du fumet. *Mortificare ; prender odore di selvatico.*

FAISANDERIE, s. f. Lieu fermé où l'on élève des faisans. *Fagiania.*

FAISANDIER, s. m. Celui qui nourrit et élève des faisans. *Custode de' fagiani.*

FAISCEAU, s. m. Amas de certaines choses liées ensemble. *Pascetto.* – En parlant des anciens Romains, on appelle faisceaux, absolument, des trousseaux de verges liées ensemble avec une hache au milieu. *Fasci ; fascio di verghe.*

FAISEUR, EUSE, s. m. et f. Ouvrier, ouvrière. Celui ou celle qui fait quelqu'ouvrage. *Facitore.* Il ne se dit guère des artisans, dont la profession, l'art, le métier a un nom particulier, comme Serrurier, Cordonnier, etc.

FAISSELLE ou FESSELLE, s. f. *T. d'Econ. rust.* Vaisseau pour faire des fromages. *Vaso da far il cacio.*

FAISSERIE, ou FESSERIE, s. m. *T. de Vannier.* Ouvrage de Vannier a claire-voie. *Lavoro del Panierajo.*

FAISSIER, ou FESSIER, s. m. *T. d'Arts.* Vannier qui fait des ouvrages à claire-voie. *Panierajo.*

FAIT, FAITE, part. V. le verbe. On dit prov. aussi-tôt dit, aussi-tôt fait, pour dire, que l'exécution suit de près la parole, la promesse, l'ordre. *Detto fatto.* – Quand on parle d'une affaire qui vient d'être conclue, d'être terminée, ou d'une personne qui vient de mourir, on dit, c'en est fait. *Ella è finita ; ella è spacciata ; non vi è più luogo a dar indietro, a ritrattarsi.* – On dit, d'un homme qui est dans un âge mûr, que c'est un homme fait ; et d'un jeune garçon qui commence à devenir grand, à devenir sage, que c'est déjà un homme fait. *Uomo fatto.*

FAIT, s. m. Action, chose faite, ce qu'on fait, ce qu'on a fait. *Fatto ; azione ; opera.* – On dit, les hauts faits, les beaux faits d'armes, pour dire, les exploits militaires. Et pour dire, qu'on sait la vie et les actions de quelqu'un, on dit, en plaisantant, qu'on sait ses faits et gestes. *Illustri imprese ; gesta.* – Voies de fait ; les voies de violence dont on use, sans avoir recours à la Justice. *Opera di fatto.* – Prendre quelqu'un sur le fait, c'est le surprendre dans le temps même d'une action qu'il veut cacher. *Cogliere sul fatto ; sorprendere in fragranti, nell' atto di....* Etre pris sur le fait. *Mangiar il cacio nella trappola.* – T. de Palais. Prendre le fait de quelqu'un ; intervenir en cause pour lui. On le dit aussi dans le discours ordinaire, pour dire, prendre sa défense, son parti, sa querelle. *Prendere il fatto e causa di alcuno ; prender le sue veci ; assumersi, addossarsi il carico, l'assunto di difenderlo, di far le sue parti.* – Fait, signifie aussi le cas et l'espèce dont il s'agit, soit quand on raconte quelque chose, soit quand on agite une question. *Fatto ; azione ; storia.* Le fait est. *Fatto sta.* – Mettre en fait, poser en fait ; avancer une proposition qu'on soutient être véritable. *Avanzare ; affermare ; sostenere.* – Fait, signifie encore ce qui est propre et convenable a quelqu'un. *Ciò che conviene ; che è acconcio per alcuno.* – Il se dit aussi fam. de la part qui appartient à quelqu'un dans un total. *Parte, porzione, fatto proprio di ciascuno.* – fam. Donner le fait à quelqu'un, lui donner son fait ; se venger de lui, ou par quelque discours, ou par quelque violence. *Dar ad alcuno il fatto suo, il suo conto.* – Dire à quelqu'un son fait ; répondre ouvertement, avec force, lui dire ses vérités. *Dire al alcuno il fatto suo.* – En T. de Jurispr. On nomme faits et articles, les faits sur lesquels, en matière civile, l'une des Parties fait interroger sa Partie adverse. Et l'on appelle faits justificatifs, ceux qu'un accusé allègue, pour prouver son innocence. *Fatti ; prove.* – Fait, en *T. de Mar.* Epithète qu'on donne à un vent qu'on présume devoir durer. *Vento fisso.* – De fait, adv. En effet, certainement, véritablement. Il vieillit, et n'a plus d'usage que dans le style familier. *In fatti ; veramente ; in vero.* – En fait, adv. En matière, en fait de procès, de Littérature, de Religion, etc. *In fatto ; in materia.* – Si fait, adv. Excusez moi, pardonnez-moi. Il est pop. *Sibbene ; scusatemi ; perdonatemi.* – Tout-à-fait, adv. Entièrement. *Affatto ; assolutamente, ec.* V. Entièrement.

FAITAGE, s. m. T. d'Archit. Pièce de bois qui fait le sommet de la charpente d'un bâtiment. On nomme encore ainsi une table de plomb creuse, que les Couvreurs mettent au haut d'un toit. *Trave che regge il comignolo ; e lastra di piombo che il cuopre.* – T. de Jurispr. Droit qui se paye annuellement au Seigneur par chaque propriétaire, pour le faite de sa maison. *Dritto annuo che pagasi al Signore da' proprietarj delle case per il comignolo o colmo.* – Le droit qu'ont en certains lieux les habitans, de prendre dans les bois du Seigneur une pièce de bois, pour servir de comble ou de faîte à leur maison. *Gius che hanno gli abitanti in certi luoghi di prendere un pezzo di legname ne' boschi del Signore, per il comignolo delle case.*

FAITARD, s. m. *Vieux mot.* Paresseux.

FAITARDISE, s. f. Fainéantise, lâcheté, paresse. Il est vieux. V. Fainéantise.

FAITE, s. m. Le comble d'un édifice. *Colmo ; comignolo ; la più alta parte d'un tetto, d'un edifizio.* – Il se dit aussi du sommet des arbres. *Cima ; sommità ; vetta.* – On dit fig. le faite des grandeurs, de la gloire, du bonheur, etc. *Il colmo ; il sommo ; l'auge ; altezza delle grandezze, della gloria, della felicità, ec.*

FAITIERE, s. f. Espèce de tuile courbe, dont on couvre le faîte d'un toit. *Tegola ; tegolino.* – Faitière d'une tente ; c'est la perche qui est au haut de la tente, et qui est mise d'un bout à l'autre, pour soutenir la toile. *Asta.*

FAIX, s. m. Charge, fardeau, corps pesant, qui porte sur une chose, et qui la charge. *Peso ; carico ; fascio ; soma.* – fig. le faix des affaires, le faix du Gouvernement. *Il peso, il carico, la soma degli affari, del Governo.* – On dit aussi, qu'un bâtiment a pris son faix, pour dire, qu'il s'est affaissé autant qu'il le devoit. *Fabbrica, edifizio che ha preso il suo stabilmento, la sua fermezza.* – Faix de pont, *T. de Mar.* Ce sont des planches épaisses et étroites, qui sont entaillées pour mettre sur les baux, dans la longueur du vaisseau, depuis l'avant jusqu'à l'arrière, de chaque côté, à peu près au tiers de la largeur du bâtiment. *Tavole di ponte indentate, dette alle volte, seconde corsie.* – Faix de voiles. C'est la ralingue du haut de la voile, qui soutient le doublage en formant la têtière. *Guarnimento dell' invergatura o testata della vela.*

FAKIR, ou FAQUIR, s. m. Espèce de Dervis ou Religieux Mahométan. *Fakir.*

FALACA, s. f. Pièce de bois sur laquelle on attache ceux à qui l'on donne la bastonnade à Alger et ailleurs. *Pancone su di cui si attaccono coloro, a' quali si vuol dare la bastonata.* – Il se dit aussi de la bastonade même. *Bastonata.*

FALAISE, s. f. On appelle ainsi des terres et des rochers escarpés le long des bords de la mer. *Spiaggia alta, e meglio, scogliera.*

FALAISER, v. n. T. de Mar. La mer falaise, quand elle vient se briser sur une falaise. *Frangere ; il mare frange ; la scogliera frange.*

FALARIQUE, s. f. Les Anciens désignoient par ce mot, tantôt une espèce de dard composé d'artifices, qu'on tiroit avec l'arc contre les tours d'une Place assiégée, pour y mettre le feu ; tantôt une poutre ferrée à plusieurs pointes, et chargée d'artifices, qu'on jettoit avec la baliste ou la catapulte,

Sorta di giavelloto lungo tre piedi, che lanciavasi colla balista.

FALBALA, s. m. Bandes d'étoffe, plissées et mises pour ornement sur les jupes et les écharpes des femmes, et sur les meubles. *Guarnizione; balzana.*

FALCADE, s. f. T. de Manège. Espèce de courbette ou d'allure, dans laquelle le Cavalier retenant le devant, et diligentant le derrière, oblige ce même derrière à des tems si courts, si subits et si près de terre, que les hanches coulent en quelque façon ensemble. *Sorta di maneggio, che da alcuni è detto a repellone, da altri sbilancione e falcata.*

FALCAIRE, s. m. T. d'Hist. Soldat qui portoit une épée courbe comme le cimeterre. *Soldato armato di scimitarra.*

FALCIDIE, QUARTE FALCIDIE, s. f. T. de Jurispr. Droit qu'a un héritier institué en pays de Droit écrit, de retrancher un quart sur les legs, fidéicommis, etc. lorsque, les legs payés, il ne lui reste pas un quart de la succession du testateur. *Falcidia.*

FALDISTOIRE, s. m. T. Ecclés. Espèce de tabouret plat, en usage en quelques cérémonies de Prélats. *Faldistoro; faldistorio.*

FALIBOURDE, s. f. T. populaire. Mensonge, conte. *Bugia; favola; novella.*

FALLACE, s. f. Tromperie, fraude. Il est vieux. *Fallaccia; frode; inganno; treccheria; frodolenza.* — T. de Logique. La fallace d'un argument. *Fallacia d'un argomento.*

FALLACIEUSEMENT, adv. Avec fallace. Il est vieux. *Fallacemente; con inganno; frodolentemente; astutamente.*

FALLOIR, v. n. Impersonnel. Etre de nécessité, de devoir, d'obligation, de bienséance; en ce sens, il n'a guère d'usage à l'infinitif. *Bisognare; convenire; far di mestiere; far mestiere; esser di bisogno, di necessità, d'uopo.* — On dit communément et fam. c'est un faire le faut, pour dire, c'est une nécessité absolue. *Ella è cosa assolutamente necessaria; egli è di assoluta necessità.* — Et on dit, en parlant à un Marchand, à un Ouvrier, combien vous faut-il pour votre marchandise, pour votre peine? pour dire, que doit-on vous payer pour votre marchandise, pour votre peine? *Quanto ci vuole; cosa pretendete; quanto si ha da pagare, quanto costa.*? — Si faut-il, façon de parler familière, dont on se sert, pour dire, quoi qu'il en soit, il est de nécessité absolue. *Fa d'uopo; è di necessità; bisogna assolutamente; è necessario.* — Falloir, se dit aussi dans le sens de Manquer, et alors il ne s'emploie qu'avec la particule En, et le pronom de la troisième personne. En ce sens, il se conjugue avec le verbe Etre. Il s'en faut de beaucoup. *Assai manca.* Il s'en est peu fallu. *Mancò poco.*

FALOT, s. m. Espèce de grande lanterne que l'on porte ordinairement au bout d'un bâton. *Lanternone.* — On appelle falot, dans la Maison du Roi et des Princes, un grand vase qu'on remplit de suif, de poix-résine et d'autres matières combustibles, pour éclairer dans les cours. *Vaso pieno di materie combustibili che si tien acceso la notte ne' cortili de' Principi per far lume.*

FALOT, OTE, adj. et s. Impertinent, ridicule, plaisant, drôle. *Ridicolo; stravagante; scondito; sciapito; babbione; curioso; strambo; insulso.*

FALOTEMENT, adv. D'une manière bien falote. *Scioccamente; impertinentemente, buffonescamente; ridicolosamente.*

FALOTIER, s. m. Gr. Voc. Celui qui est chargé d'allumer les falots dans la Maison du Roi. *Colui che è preposto ad accendere vasi pieni di materie combustibili ne' cortili del Real Palazzo.*

FALOURDE, s. f. Gros fagot de quatre ou cinq bûches de bois flotté, liées ensemble. *Fastello di quatro a cinque legne.*

FALQUER, v. n. T. de Manège. Faire falquer un cheval; le faire couler deux ou trois tems sur les hanches, en formant un arrêt ou demi-arrêt. *Far il maneggio detto del repellone.* V. Falcade.

FALQUET, s. m. T. d'Ornith. Hobereau. V.

FALSIFICATEUR, s. m. Celui qui falsifie. *Falsario; falsatore; falsificatore.*

FALSIFICATION, s. f. Action par laquelle on falsifie. *Falsificazione; falsificamento.* — La chose falsifiée. *Falsificazione.*

FALSIFIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FALSIFIER, v. a. Contrefaire quelque chose, comme l'écriture, le sceau, le cachet de quelqu'un, avec dessein de tromper. *Falsificare; effalsare; contraffare; alterare.* — Altérer par un mauvais mélange. *Falsare; falsificare, falseggiare; adulterare.* — Falsifier de la monnoie; l'altérer quant à la valeur intrinsèque. *Alterar la moneta.*

FALTRANCK, s. m. Nom général et collectif des vulnéraires de Suisse. Il signifie en Allemand, chûte et potion, parce qu'on fait prendre des vulnéraires à ceux qui ont fait des chûtes. *Nome che i Svizzeri danno a tutti i vulnerarj in generale.*

FALUN, s. m. Nom qu'on donne aux coquilles brisées qui forment les falunières, et qu'on emploie en engrais comme la marne. *Frantume di nicchi.* V. Falunière.

FALUNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FALUNER, v. a. T. d'Agric. Répandre du falun sur une terre. *Concimar la terra con frantumi di nicchi.*

FALUNIÈRE, s. f. Gr. Voc. etc. Amas considérable de coquilles brisées, qu'on trouve en masse à une certaine profondeur de terre, et qu'on emploie en engrais comme la marne. *Ammasso di frantumi di nicchi che travasi sotterra, e che serve di concio alle terre.*

FAME, s. f. Renommée. Il n'est en usage qu'en cette phrase de Pratique: Rétabli en sa bonne fame et renommée. *Fama; riputazione; credito; buon nome.*

FAMÉ, ÉE, adj. Il ne se dit qu'avec bien ou mal, et par rapport aux mœurs. Il n'est que de la conversation. *Avere, o non aver buon nome; esser in buona o in mala riputazione; esser in credito o diffamato.*

FAMÉLIQUE, adj de t. g. et subst. Qui est travaillé d'une faim extraordinaire, et presque continue. *Famelico; affamato; famulento; pizzicato della fame.* — Visage famélique, mine famélique; le visage, la mine d'une personne qui est travaillée de la faim. *Affamatuzzo; sparuto.*

FAMEUX, EUSE, adj. Renommé, célèbre, insigne dans son genre. *Famoso; rinomato; celebre; insigne; illustre.*

FAMILIARISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FAMILIARISER, SE FAMILIARISER, v. r. Se rendre familier. *Addimesticarsi; addomesticarsi, dimesticarsi; usare famigliarmente; divenir famigliare; trattar alla dimestica.* — Absolument, se familiariser; prendre des manières trop familières. *Addimesticarsi troppo; volerne troppo; farsi di casa più che la scopa; affratellarsi.* — On dit d'un homme qui s'est accoutumé à supporter constamment la douleur, qu'il s'est familiarisé avec la douleur. *Assuefarsi; avvezzarsi; adurarsi; abituarsi; far callo.* — On dit aussi d'un homme, qu'il s'est familiarisé le style de Virgile, de Cicéron, pour dire, que le style de Virgile et de Cicéron lui est devenu familier et aisé, qu'il se l'est rendu comme propre; et dans ce sens, il est actif. — On dit pareillement, qu'un homme s'est familiarisé une Langue étrangère, pour dire, qu'il la parle, qu'il l'entend comme sa Langue naturelle. *Studiar molto un Autore, una Lingua, ec. sicchè il di lui stile o quella lingua li diventi famigliare, sicchè l'intenda bene.*

FAMILIARITÉ, s. f. Privauté, manière de vivre familièrement avec quelqu'un. *Familiarità; famigliarità; dimestichezza; intrinsichezza.* — On dit quelquefois en mauvaise part, qu'un homme a eu des familiarités avec une femme. *Usare la dimestichezza.* — prov. La familiarité engendre le mépris. *La famigliarita fa dispregiamento, o genera disprezzo.*

FAMILIER, s. m. Celui, qui en use d'une façon trop familière. *Familiare; dimestico; che usa con soverchia famigliarità.* — Familiers, s. m. pl. C'est le nom que portent en Espagne et en Portugal, les Officiers de l'Inquisition, dont la fonction est de faire arrêter les accusés, et de les accompagner au supplice. *Famigliari son detti nella Spagna e nel Portogallo gli Uffiziali dell'Inquisizione.*

FAMILIER, ÈRE, adj. Qui a habitude particulière avec quelqu'un, qui vit avec lui librement et sans façon, sans cérémonie, comme on a accoutumé de vivre avec les gens de sa famille. *Familiare; famigliare; dimestico; domestico; intrinseco; amico.* — On dit, qu'un homme prend des airs familiers, qu'il a des manières familières, pour dire, qu'il prend trop de liberté avec les gens qui sont au-dessus de lui. V. Se familiariser. — On appelle discours familier, style familier: un discours, un style naturel, et aisé, tel que celui dont on se sert ordinairement dans la conversation entre honnêtes gens, et dans les lettres qu'on écrit à ses amis. *Discorso, stile familiare, famigliare, piano.* — Et on dit, qu'un terme est familier, pour dire, qu'il n'est pas assez respectueux, eu égard aux personnes à qui, ou devant qui l'on parle. *Vocabolo troppo familiare; termini troppo famigliari.* — Epitres familières; les Lettres que Cicéron a écrites à ses amis. *Lettere, Epistole famigliari di Cicerone.* — Familier, signifie aussi, qui est devenu facile par une grande habitude, par un long usage. *Famigliare; abituale; consueto.* — Esprit familier; une sorte d'esprit qu'on prétend qu'il s'adonne auprès d'un homme pour le servir. *Spirito famigliare.*

FAMILIÈREMENT, adj. D'une manière familière. *Famigliarmente; familiarmente; famigliarescamente; domesticamente; alla dimestica; intrinsecamente.*

FAMILLE, s. f. coll. Toutes les personnes d'un même sang, comme enfans, frères, neveux, etc. *Famiglia.* — En ce sens, sous le nom de la famille Royale, on comprend les enfans et les petits-enfans du Roi. *La Real Famiglia.* — On appelle fils de famille, un jeune homme qui vit sous l'autorité de son père et sa mère. *Figlio di famiglia.* — T. de Peint. La Sainte Famille, est un tableau qui représente Notre-Seigneur, la Vierge, Saint Joseph, et quelquefois Saint Jean. *La Santa Famiglia.* — Famille, signifie aussi, race, maison, et il se dit en ce sens, de ceux qui sont du même sang par les males. *Famiglia; casa; casata; stirpe; schiatta.* — Toutes les personnes qui vivent dans une même maison, sous un même chef; et en ce sens, il n'est guère en usage que dans cette phrase Chef de famille. *Capo di famiglia.* — En parlant des Grands d'Italie, se dit de tous les domestiques d'une maison. *Famiglia famigli; serventi; servitori d' un Signore.* — Famille, se dit encore par les Naturalistes d'un assemblage de plusieurs genres ou espèces qui ont entr'eux un grand nombre de rapports. *Famiglia di piante, di nicchi, ec.*

FAMILLEUX, EUSE, adj. T. de Faucon. Un faucon familleux, qui veut toujours manger. *Famulento; che ha sempre fame.*

FAMINE, s. f. Disette publique de pain et des autres choses nécessaires à la nourriture. *Fame; carestia; penuria di viveri.* — prov. et fig. Crier famine sur un tas de blé, se plaindre comme si l'on manquoit de tout, quoiqu'on soit dans l'abondance. *Ruzzolare o scherzar in briglia.*

FANAGE, s. m. Action de faner l'herbe d'un pré fauché, et le salaire de ceux qui sont employés à cette besogne. *Il far seccar l'erba d'un prato dopo che il falciator l'ha segata; e 'l salario che si dà agli operaj che in ciò s'adoprano.*

FANAISON

FANAISON, s. m. Temps de faner le foin. *Segatura del fieno; tempo della raccolta de' fieni.*

FANAL, s. m. Grosse lanterne dont les vaisseaux se servent dans la navigation. *Fanale.* — Feux qu'on allume durant la nuit sur les tours à l'entrée des Ports, et le long des plages maritimes, pour indiquer aux vaisseaux la route qu'ils doivent tenir. *Fanale in terra.*

FANATIQUE, adj. de t. g. et subst. Fou, extravagant, aliéné d'esprit, qui croit avoir des apparitions, des inspirations. Il ne se dit guère qu'en fait de Religion. *Fanatico; visionario.*

FANATISME, s. m. Erreur du fanatique. *Fanatismo.* — Entêtement outré et bizarre. *Capponeria; caparbieria; ostinazione.* — Il se dit aussi d'une secte de fanatiques. *Fanatismo.*

FANE, s. f. T. de Jardin. Feuille. V.

FANÉ, ÉE, part. V. son verbe.

FANER, v. a. Tourner et retourner l'herbe d'un pré fauché, pour la faire sécher. *Far seccare l'erba tagliata.* — Flétrir. V. — v. r. Se flétrir, se sécher. *Appassire; disseccarsi; seccarsi; alidirsi; illanguidire.* — On dit fig. d'une femme dont la beauté commence à se diminuer, qu'elle commence à se faner. *Beltà che vien meno, che sparisce, che si scolora, svizza, langoisce, svanisce.*

FANEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui fane les foins. *Giornaliere, o Contadina che lavora di rastrello per soleggiare, o seccar l'erba segata.*

FANFAN, s. m. T. familier, dont les mères et les nourrices se servent pour caresser leurs enfans. *Voce di cui le madri, e le balie si servono per far vezzi a' fanciullini.*

FANFARE, s. f. Air de trompette, en signe de réjouissance. *Voce finta per esprimere il suono di trombe o simili, in segno di giubbilo; clangore; trombata.* — Sonner des fanfares. On appelle ainsi les airs qu'on sonne au lancer du cerf. *Dar fiato a' corni da caccia.*

* FANFARER, v. n. *Vieux mot.* Bondir, sauter, jailler. *Saltellare; suonar di trombe.*

FANFARON, s. et adj. Qui fait le brave, qui se vante de l'être, et qui ne l'est pas. *Millancatore; vantatore; astentatore; vanaglorioso.* — Qui exagère sa bravoure, qui la veut trop faire paroître. *Esagerante; millantatore; vantatore; che la spaccia da grande.* Faire le fanfaron. *Far il mangia da Siena.* — Il se dit aussi de tout homme qui se vante trop en quelque chose que ce soit, et qui veut passer pour plus qu'il n'est en effet. *Arcifanfana; millantatore.* — Il signifie, aussi faux brave, poltron qui fait le brave. *Spaccone; smergiasso.* — Celui qui se vante au-delà de la vérité, ou de la bienséance, qui promet par ostentation plus qu'il ne peut tenir. *Vantatore; astentatore; burbanzoso.*

FANFARONNADE, s. f. Rodomontade, vanterie en paroles. *Millanteria; ostentazione; jattanza; burbanza; vanto; vantamento.*

FANFARONNERIE, s. f. Habitude de faire des fanfaronnades. *Ostentazione; millanteria; baria.*

FANFRELUCHE, s. f. T. familier, et qui se dit par mépris, en parlant d'un ornement vain, frivole et de peu de valeur. *Cianfrusaglia; miscea; bazzecola; carabattola; bazzicatore; ciancia fruscole.*

FANGE, s. f. Boue, bourbe. *Fango; loto; pantano; limo; limaccio.*

FANGEUX, EUSE, adj. Boueux, plein de fange. *Fangoso; lotoso; limosa; lotolente.*

FANION, s. m. T. de Guerre. Etendard de serge, qu'un valet porte à la tête des équipages d'une brigade. Le fanion est de la couleur des livrées du Brigadier. *Stendardo o bandiera della brigata, che ha cura del bagaglio delle truppe.*

FANNER, v. a. *T. de Tapissier.* En parlant du papier de la Chine, c'est le coller. *Incollare.*

FANON, s. m. La peau qui pend sous la gorge d'un taureau, d'un bœuf. *Giogaja; pagliolaja.* — Il se dit aussi des barbes d'une baleine. *Barbe, o bargigli d'una balena.* — T. de Manège. Un assemblage de crins qui tombe sur la partie postérieure des boulets du pied d'un cheval, et cache l'ergot. *Barbetti.* — Ornement de la largeur d'une étole, que les Prêtres et les Diacres portent au bras, et qu'on appelle ordinairement le Manipule. V. — On appelle aussi fanons, les deux pendans de la mitre des Evêques. *Bendone.* — *T. de Mar.* Prendre le fanon de l'artimon. C'est le raccourcissement du point de la voile, que l'on trousse et ramasse avec des garcettes, pour prendre moins de vent: ce qui ne se fait qu'en de très-gros temps. Ce mot est particulièrement pour la voile d'artimon, et quelquefois pour la misène. *Terzarolo di mezzana; far il terzarola alla mezzana.* — Fanons, T. de Chir. Sorte d'appareil qu'on met à la jambe ou à la cuisse, quand elles sont fracturées, pour les affermir et les tenir droites. *Fasciature nelle fratture della gamba o della coscia; canale fatta con pannolino addoppiato e avvoltolato dalle parti, per sostegno della gamba, o coscia fratturata.*

FANTAISIE, s. f. L'imagination, la faculté imaginative de l'homme. En ce sens, il n'a d'usage que dans le Didactique; et alors plusieurs écrivent Phantaisie, suivant l'origine. *Fantasia, imaginazione.* — Il signifie généralement, esprit, pensée, idée. *Fantasia; pensiero; idea; mente.* — Humeur, envie, desir, volonté. *Fantasia; voglia; volontà; desiderio; capriccio.* — Opinion, sentiment, goût. *Opinione; parere; idea; senno, pensiero.* — Caprice, boutade, bizarrerie. V. ces mots. — prov. Fantaisies musquées sont des envies, des pensées bizarres et capricieuses. *Voglie, idee strane, capricciose.* — Chose inventée à plaisir, et dans laquelle on a plutôt suivi le caprice, que les règles de l'Art. *Capriccio.* — En ce sens, on dit d'un Peintre, qu'il peint de fantaisie, pour dire, qu'il peint sans avoir de modèle qu'il se propose d'imiter. *Far di fantasia.*

FANTASQUE, adj. de t. g. Capricieux, sujet à des fantaisies, à des caprices. *Bizzarro; cappriccioso; lunatico; fantastico; aromatico; fecciaso; stravagante; falotico.* — Bizarre, extraordinaire dans son genre. *Strano; stravagante; straordinario; capriccioso.* — Humeur fantasque. *Cattivo umore; capriccio; fantasticheria.*

FANTASQUEMENT, adv. D'une manière fantasque et bizarre. *Fantasticamente; fastidiosamente; per capriccio; capricciosamente.*

FANTASSIN, s. m. Soldat à pied, soldat d'une Compagnie d'Infanterie. *Fantaccino; fante; pedone.*

FANTASTIQUE, adj. de t. g. Chimérique. *Fantastico; finto; imaginato; chimerico.* — Qui n'a que l'apparence d'un être corporel, sans réalité. *Fantastico; chimerica; vano; imaginaria.*

FANTASTIQUER, v. n. *T. de Peint.* Travailler de fantaisie. *Fantasticare; far di fantasia, di capriccio.*

FANTOME, s. m. Spectre, vaine image qu'on voit, ou qu'on croit voir. *Fantasima; fantasma; larva; spettro; ombra; befana.* — Chimère qu'on se forme dans l'esprit. *Fantasima; chimera; idee vane; visioni.* — Une personne, une chose n'est que le fantôme de ce qu'elle étoit, de ce qu'elle devroit être, pour dire, qu'elle n'en a plus que l'apparence. *Essa non è più che l'ombra di ciò ch'ella era.* — Au pluriel, et dans le style didactique, se prend pour les images, les espèces qui se forment dans l'imagination, ou qui restent des choses qu'on a vues. *Fantasime; immagini.*

FANTON, s. m. V. Fenton.

FANUM, s. m. Mot emprunté du Latin. On s'en sert pour désigner les espèces de Temples ou de monumens que les Païens élevoient aux Héros déifiés, aux Empereurs, après l'apothéose. *Tempio che i Pagani ergevano in onor d'un Eroe, d'un Imperadore.*

FAON, s. m. (On prononce Fan.) Le petit d'une biche. *Cerviatto; cerviattello; cerbiatto; cervetta; cervietta.* — Il se dit aussi d'un petit d'un chevreuil. *Caprioletto.*

FAONNER, v. n. (On prononce Fanner.) Il se dit des biches, des chevrettes ou femelles de chevreuils, qui mettent bas leur faon. *Figliare; ma dicesi solo della cervia, e della capriuola.*

FAQUIN, s. m. T. de mépris et d'injure, pour signifier un homme de néant, un homme qui fait des actions indignes d'un honnête homme. *Briccone; ghiottone; barone; mascalzone; furfante.* — Figure d'un homme de bois, contre lequel on couroit autrefois avec une lance pour s'exercer. *Saracino; quintana; chintana.*

FAQUINERIE, s. m. Action de faquin. Il est fam. *Bricconeria; furfanteria; gaglioffaggine; azione vituperevole, indegna.*

FAQUIR, s. m. V. Fakir.

FARAILLON, T. de Mar. Petit banc de sable séparé d'un plus grand par un petit canal. *Secca.*

FARAIS, s. m. *T. de Pêche.* Ficelles neuves avec lesquelles on fait des rets pour la pêche du corail. *Funicelle, con cui si fanno le reti per la pesca del corallo.*

FARCE, s. f. Mélange de diverses viandes, ou seulement d'herbes, d'œufs et d'ingrédiens, hachés menu et assaisonnés, qu'on met dans le corps de quelques animaux, ou dans quelqu'autre viande. *Riempimento; ripiena.* — Petite comédie plaisante et bouffonne, qui se joue ordinairement après une pièce de théâtre plus sérieuse. *Farsa burletta.* — Il se dit fig. de toutes les actions qui ont quelque chose de plaisant et de ridicule. *Commedia; cosa ridicola.*

FARCEUR, s. m. Comédien qui ne joue que des farces. Il se dit par mépris d'un Acteur qui charge un rôle comique. *Personaggio che rappresenta commedie, farse.* — Se dit aussi au figuré, d'un homme qui fait des bouffonneries, qui est dans l'habitude d'en faire. *Buffone; commediante.*

FARCI, IE, part. V. son verbe.

FARCIN, s. m. Sorte de gale, de rogne, qui vient aux chevaux, aux mulets. *Scabbia, rogna de' cavalli.*

FARCINEUX, EUSE, adj. Qui a le farcin. *Scabbioso.*

FARCIR, v. a. Remplir de farce. *Empire di condimento.* — fig. et fam. Se farcir l'estomac de viande; se remplir l'estomac de beaucoup de viandes. *Fare una corpacciata; impinzarsi* — On dit aussi fig. farcir un livre de Grec et de Latin, farcir de citations, etc. En ce sens, il se prend toujours en mauvaise part. *Empire; caricar di Greco, di Latino, ec.*

FARCISSEUR, s. m. *T. peu usité.* Qui farcit; Charcutier. *Salsicciajo.*

FARCISSURE, s. f. *T. peu usité.* L'action de farcir. *Il riempire di condimento; riempimento.*

FARD, s. m. Composition artificielle qu'on met sur le visage, pour faire paroître le teint plus beau, pour rendre la peau plus belle. *Belletto; fattibello; liscio.* — Il se dit fig. des faux ornemens en matière d'Eloquence. *Liscio; inorpellamento; vano o falso ornamento in materia di Lettere.* — fig. et fam. Déguisement, Feinte, Dissimulation. V.

FARDAGE, s. m. *T. de Mar.* Assemblage de fagots, qu'on met au fond de cale quand on charge en grenier. *Stiva o stivo di seccaticce per caricare a cassa.*

FARDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FARDEAU, s. m. Faix, charge. *Peso; carico; carica; soma; salma.* — Il se dit fig. des grands emplois qui sont accompagnés de plusieurs obligations, et qui demandent beau-

coup de soin et de travail pour bien s'en acquitter. *Peso; carico; soma, incarico; cura.* — Fardeau. C'est ainsi qu'on nomme dans les mines, les terres et les rochers qui menacent d'ébouler. *Terra, rupi o pietre che minaccian di ammottare o scoscendere.*

FARDER, v. a. Mettre du fard. *Lisciare; imbellettare; imbiaccare.* Se farder. *Miniarsi; azzimarsi; strebbiarsi.* — fig. Donner à une chose un faux lustre qui en cache les défauts. *Incrpellare; imbiaccare.* — Farder son langage; remplir son discours, son langage de faux ornemens d'éloquence. On dit de même, farder une pensée. *Lisciare; adornare; abbellire con falsi o vani ornamenti.*

FARDES *T. de Mar.* V. Fargues.

FARDEUR, s. *Gr. Voc. et autres.* Mot peu usité qui se dit de celui qui donne un faux lustre à sa marchandise, pour en cacher les défauts. *Mercante che liscia le sue merci.*

FARE, s. m. V. Phare.

FARFADET, s. m. Esprit follet, lutin; dans l'opinion du peuple. *Diavoletto; diavolino; folletto.* — fig. Un homme frivole. *Uomo frivolo, leggieri, volubile.*

FARFONTE, T. d'Ornithol. V. Roitelet.

FARFOUILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FARFOUILLER, v. n. et quelquefois actif. Fouiller dans quelque chose avec désordre et en brouillant. Il est fam. *Frugare; rimestare; mescolare; confondere ogni cosa nel cercare.*

FARGUES, s. f. pl. T. de Mar. Planches ou cordages qu'on élève sur le plat-bord d'un vaisseau, et qui tiennent lieu de garde-corps, et servent à cacher à l'ennemi ce qui se passe sur le pont. *Falche, difese del bordo.*

FARIBOLE, s. f. Chose frivole, vaine. Il est fam. *Chiappola; baja; chiappoleria; chiacchiera; bicchiacchie; ciance.*

FARINE, s. f. Grain moulu, réduit en poudre. *Farina.* — On appelle prov. et fig. Gens de même farine, des gens qui sont sujets aux mêmes vices, ou qui sont de même cabale. *Gente d'un pelo e d'una buccia, o tagliata ad una misura.*

FARINE', adj. *T. de Peinture.* Farineux. V.

FARINER, v. a. *T. peu usité.* Jetter de la farine sur du poisson pour le faire frire. *Infarinare.*

FARINET, s. m. *T. inusité.* Déjà jouer qui n'a qu'une de ses faces marquée de points. *Farinaccio.*

FARINEUX, EUSE, adj. Qui est blanc de farine. *Infarinato; asperso di farina.* — Il se dit aussi, de ce qui tient de la nature de la farine. *Farinacciolo.* Dans ce sens, il s'emploie aussi subst. *I farinacci.* — Farineux, se dit aussi de certaines choses dont il sort une espèce de poussière blanche semblable à de la farine. *Farinacciolo; che si sfarina facilmente.* — T. de Peint. Coloris farineux: le coloris d'un tableau dont les teintes sont fades et dont les carnations sont trop blanches et les ombres trop grises. *Sbiancato.* — T. de Sculpt. Figure farineuse; une figure de cire qui n'est pas sortie nette du moule, et qui a aspiré une partie du plâtre, ou dont le plâtre a aspiré la cire. *Bavoso; figura che ha bavette.* — En *T. de Jard.* Il se dit d'un fruit qui manque d'eau, ce qui en rend le goût tres-mauvais. *Stopposo.*

FARINIER, s. m. Marchand de farine. *Farinajuolo; venditor di farina.*

FARINIERE, s. f. *T. de Province.* L'endroit où l'on serre la farine. *Luogo dove si ripone la farina.*

FARLOUSE, s. f. Espèce d'alouette qui fait son nid dans les prés, et qui est de la moitié plus petite que l'alouette ordinaire. *Allodola mattolina, petragnola, corriera.*

FAROUCHE, adj. de t. g. Sauvage, qui n'est point apprivoisé, qui s'épouvante et s'enfuit quand on l'approche. En ce sens, il ne se dit que des bêtes. *Feroce; fiero; salvatico; crudele; intrattabile.* — Il se dit par extension, des personnes, et signifie; rude, misantrope et peu traitable. *Feroce; intrattabile; impraticabile; fantastico; ruvido; scortese.* — Peu sociable, qui craint, qui fuit la société des hommes. *Intrattabile; feroce; ritroso; schifo; solitario.* — On dit aussi, mine, air farouche; œil, regard farouche. *Feroce; terribile; sdegnoso; irato.*

FARREATION, s. f. *T. d'Hist. Rom.* Confarreation. V.

FASCE, s. f. T. de Blason. Pièce honorable qui occupe le milieu de l'écu d'un côté à l'autre, qui est faite comme une espèce de règle, et qui a de largeur le tiers de la largeur de l'écu. *Fascia.* — En Archit. Face, Bande. V.

FASCE', ÉE, adj. T. de Blason. Chargé de faces égales en largeur et en nombre. *Fasciato.*

FASCIA-LATA, *T. d'Anat.* emprunté du Latin. Muscle de la cuisse fort long, presque tout membraneux, et qui a tres-peu de ventre. *Fascia lata.*

FASCICULE, s. f. *T. de Pharm.* Une certaine mesure d'herbes, que d'autres appellent une Brassée. *Fascetto; fascicolo.*

FASCIE, s. f. *T. de Conchyliologie.* Il se dit des bandes ou bandelettes qui se trouvent sur la robe d'un coquillage. *Lista; strisciolina.*

FASCIÉ, ÉE, adj. *T. de Conchyl.* Qui est marqué des fascies, ou de bandes, bandelettes. *Listato.*

FASCINAGE, s. m. Ouvrage fait avec des fascines. *Fascinata.*

FASCINATION, s. f. Ensorcellement, espèce de charme qui fait qu'on ne voit pas les choses telles qu'elles sont. *Fascinazione; fascino; malia; fattura; fattucchieria; affascinamento.*

FASCINE, s. f. Gros fagot de branchages, dont on se sert pour combler des fossés, accommoder de mauvais chemins, et aider à faire des batteries pour le canon, et pour d'autres ouvrages semblables. *Fascina; fastello da empir fossi o far ripare.*

FASCINÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FASCINER, v. a. Ensorceler par une sorte de charme, qui fait qu'on ne voit pas les choses comme elles sont. *Affascinare; ammaliare; affatturare.* — fig. Charmer, éblouir par un faux éclat, en imposer par une belle apparence. *Affascinare; abbagliare; offuscare; sedurre.*

FASEOLE, s. f. Légume, espèce de fève, de haricot. *Fagiuolo; fagiolo.*

FASIER, v. n. T. de Mar. On dit que les voiles fasient, pour dire, que le vent n'y donne pas bien et et que la ralingue vacille toujours. *Sbattere, o rilugare.*

FASSURE, s. f. *T. de Manuf. en soie.* Partie de l'étoffe fabriquée entre l'ensuple et le peigne, sur laquelle les espolins sont rangés quand la nature de l'étoffe en exige. *Quella parte del drappo tessuto che non è ancora avvolta al subbio.*

FASTE, s. m. sans pl. Vaine ostentation, affectation de paroître avec éclat. *Fasto; boria; superbia; alterigia; pomposa grandezza; ostentazione.*

FASTES, s. m. pl. On appelle ainsi les tables ou livres du Calendrier des anciens Romains. *Fasti; Calendario degli antichi Romani.* — Fastes consulaires; les tables où les noms de tous les Consuls sont rangés dans leur ordre chronologique. *Calendario de' consoli.* — fig. et dans le style soutenu. Les Registres publics contenant de grandes et mémorables actions. Dans ce sens, on appelle le Martyrologe, les fastes sacrés de l'Eglise. *Fasti; publici registri; Martirologio; sacri fasti.*

FASTIDIEUSEMENT, adv. D'une manière fastidieuse. *Fastidiosamente; importunamente; tediosamente.*

FASTIDIEUX, EUSE, adj. Qui cause de l'ennui. *Fastidioso; nojoso; tedioso; increscevole; importuno; seccante.*

FASTUEUSEMENT, adv. Avec faste. *Fastosamente; alteramente; burbanzosamente; altezzosamente.*

FASTUEUX, EUSE, adj. Plein de faste et d'ostentation. *Fastoso; fastigioso, burbanzoso; borioso; vanaglorioso; altero; altezzoso.*

FAT, s. et adj. m. sans féminin. (Le T se prononce.) Impertinent, sans jugement, plein de complaisance pour lui-même. *Sciocco; impertinente; moccicone; balordo; che presume.*

FATAL, ALE, adj. Il n'a point de pl. au masculin. Qui porte avec soi une destinée inévitable. *Fatale; destinato; inevitabile.* — Qui entraine avec soi quelque suite d'événemens importans, qui décide de quelque chose en bien ou en mal. *Decisivo.* — Funeste, qui produit de grands malheurs, qui a des suites malheureuses. *Fatale; funesto; infelice; disgraziato; sventurato.*

FATALEMENT, adv. Par fatalité, par une destinée inévitable. *Fatalmente; fatatamente; per fatalità; destinatamente.* — Par un malheur extraordinaire. *Fatalmente; miseramente; infelicemente; sgraziamente.*

FATALISME, s. m. Doctrine de ceux qui attribuent tout au destin. *Fatalismo.*

FATALISTE, s. m. Philosophe de la secte de ceux qui n'admettent d'autre cause de l'Univers, et dans l'Univers, que la fatalité ou le destin. *Fatista.*

FATALITE', s. f. Destinée inévitable. *Fatalità; sorte; destino inevitabile.*

FATIDIQUE, adj. de t. g. Qui déclare ce que les destins ont ordonné. Il n'est guère en usage que dans la Poésie sublime. *Fatidico; indovino; che dice le cose avvenire.*

FATIGANT, ANTE, adj. Qui donne de la fatigue. *Faticoso; penoso; difficile.* — Il signifie aussi Ennuyeux. V.

FATIGUE, s. f. Travail pénible et capable de lasser. *Fatica; pena; malagevolezza; affanno; noja.* — Lassitude causée par le travail. *Stanchezza; fatica del lavoro.* — On dit de quelqu'un, qu'il est homme de fatigue, pour dire, qu'il est capable de résister à la fatigue. *Uomo forte, vigoroso; che può resistere alla fatica.* — On dit de même, un cheval, un habit, un manteau de fatigue. *Cavallo, ec. che resiste alla fatica.*

FATIGUE', ÉE, part. V. le verbe. — On dit en peinture, qu'un ouvrage est fatigué, lorsqu'à force de le vouloir finir, on lui ôte toute son aisance et sa légéreté. *Affaticato.* — Couleurs fatiguées; celles qui ont été trop tourmentées sur la toile, et qui ont perdu leur fraicheur. *Colori imbrattati; colorito smontato, che ha perduto la freschezza.*

FATIGUER, v. a. Donner de la fatigue, de la peine. *Stancare; faticare; fatigare; straccare; lassare; affralire.* — fig. Importuner. *Faticare; tormentare; affannare; dar noja; travagliare; molestare.* — v. n. Se donner de la fatigue. *Affaticarsi; durar fatica; faticare; penare; stentare.* — En *T. de Jardin.* Fatiguer un arbre, c'est lui laisser trop de fruit ou trop de bois. *Indebolire.*

FATRAS, s. m. T. qui se dit par mépris d'un amas confus de choses qu'on regarde comme frivoles et inutiles. *Fascio, mucchio, cumulo, ammasso, monte di cose inutili, o di poco pregio; buglione; guazzabuglio per sogno.* — Un fatras de paroles, pour dire, des paroles superflues et frivoles. *Guazzabuglio di parole.*

FATRASSER, v. n *T. inusité.* S'occuper à des bagatelles. *Impiegare il tempo in cose di nulla.*

FATUAIRE, s. m. T. d'Antiquité. Enthousiaste, qui se croyant ou se disant inspiré, annonçoit les choses futures. *Indovino.*

FATUISME, s. m. *T. inusité.* Esprit et

caractère de fat. *Fatuità.*

FATUITE', s. f. Impertinence, sottise. *Sciocchezza; stolidezza; impertinenza; stravaganza; babbuassaggine; fava; superbia sciocca.*

FATUM, s. m. Mot emprunté du Latin, pour signifier le destin, dans la doctrine des Fatalistes. *Fato; destino.*

FAUBERT, s. m. Vadrouille. *T. de Mar.* Sorte de balai fait de fils de vieux cordages, avec lequel on nettoie le vaisseau. *Radazza; frettazzo.*

FAUBERTER, v. a. *T. de Mar.* Nettoyer le vaisseau avec le faubert. *Radazzare.*

FAUBOURG, s. m. La partie d'une Ville qui est au-delà de ses portes et de son enceinte, ou les batimens qui sont sur les avenues de la Ville. *Borgo; sobborgo.*

FAUCHAGE, s. m. L'action de faucher, la peine de faucher. *Tagliamento de' fieni, e 'l salario del falciatore.*

FAUCHAISON, s. f. Temps où l'on fauche les prés. *Tempo, stagione del tagliamento, della raccolta de' fieni.*

FAUCHARD, s. m. *T. d'Agric.* Faucillon avec un long manche. *Ronca.*

FAUCHE, s. f. Action de faucher. *Il tagliamento de' fieni.*

FAUCHE', ÉE, part. V. le verbe.

FAUCHE'E, s. f. C'est ce qu'un Faucheur peut couper de foin dans un jour. *Falciata, o piuttosto ciò che un falciatore può segare in un giorno.*

FAUCHER, v. a. Couper avec la faux. *Falciare; segare con falce.* — On dit fig. que la mort fauche tout, que le temps fauche tout, pour dire, que la mort et le temps détruisent tout. *La morte, il tempo colla lor falce distruggono ogni cosa.* — Faucher, v. n. T. de Manege. Il se dit d'un cheval qui traîne en demi-rond une des jambes de devant. C'est une maniere de boiter qui paroît plus au trot qu'au pas. *Maniera di sbalestrar le gambe.*

FAUCHET, s. m. Rateau avec les dents de bois, qui sert aux Faneurs à amasser l'herbe fauchée et fanée, aux Batteurs en grange, pour séparer la paille battue d'avec le blé. *Rastrello; rastrellino.*

FAUCHEUR, s. m. L'ouvrier qui fauche, qui coupe les foins, les avoines. *Falciatore.*

FAUCHEUX, s. m. Espèce d'araignée qui a le corps petit, et les jambes fort grandes. *Sorta di ragno campagnuolo.*

FAUCHON, s. m. *T. d'Agric.* Petite lame de faux emmanchée d'un morceau de bois d'un pied de longueur. Il sert à couper le chaume tout près de terre. *Falcetto.*

FAUCILLE, s. f. Instrument dont on se sert pour scier les blés, et qui consiste en une lame d'acier, courbée en demi-cercle, qui a de petites dents, et qui est emmanchée dans une poignée de bois. *Falciuola.*

FAUCILLON, s. m. *T. d'Agric.* Instrument fait en forme de faucille. *Roncone.*

FAUCON, s. m. Oiseau de proie, l'un des plus nobles entre les oiseaux de leurre. *Falcone; falco.* — *T. de Mar.* C'est une espèce de canon qui a trois pouces de diametre, et dont le boulet pèse une livre et demie. *Falcone; falconetto.*

FAUCONNEAU, s. m. Petite pièce d'Artillerie. *Falconetto.*

FAUCONNERIE, s. f. Art de dresser et de gouverner les faucons, et toutes sortes d'oiseaux de proie. *Falconeria.* — Il signifie aussi, la chasse avec l'oiseau de proie, la volerie haute et basse. *La caccia dei falcone.* — Le lieu où sont les oiseaux de proie. *Falconeria.*

FAUCONNIER, s. m. Celui qui dresse et qui gouverne les oiseaux de proie, et qui les fait voler. *Falconiere.* — Monter à cheval en fauconnier; monter du côté droit, du pied droit comme font les Fauconniers, parce qu'ils tiennent l'oiseau sur le poing gauche. *Salir a cavallo dalla parte destra.* — On appelle Grand Fauconnier, l'Officier qui a autorité sur tous les Fauconniers et Officiers de la Fauconnerie. *Gran Falconiere; Falconier maggiore.*

FAUCONNIERE, s. f. Espèce de sac ou de gibecière, dont les Fauconniers se servent pour porter les menues hardes dont ils ont besoin. *Tasca de' Falconieri.* — Il se dit aussi de toutes sortes de gibecières séparées en deux, que l'on met à l'arçon de la selle, pour porter les menues hardes. *Bolgia; bisaccia o tasca da sella.*

FAUDAGE, *T. de Drap.* Marque ou fil de soie que l'on met aux étoffes de laine en les pliant. *Appuntatura e marchia del panno.*

FAUDES, V. et écrivez Fauldes.

FAUDER, v. a. Plier une étoffe en double dans sa longueur, ensorte que les deux lisières se touchent. *Piegare.* — Marquer avec de la soie une étoffe pliée. *Marchiare con un filo di seta le pannine piegate.*

FAUDET, s. m. *T. de Draperie.* Espèce de cage à jour qu'on met sous les métiers, et les tables pour empêcher que le drap ne tombe à terre, et qu'il ne se salisse. *Cancello; canniccio; graticolato; castelliera, o rastrello.*

FAVEUR, s. f. Grace, bienfait, marque d'amitié, de bienveillance. *Favore; grazia; benefizio; piacere; servizio.* — Faveur, se dit aussi des marques d'amour qu'une femme donne à un homme. *Grazia; favore; pegno, o segno d'affetto.* — En ce sens, on dit, les dernières faveurs, pour dire, les plus grandes marques d'amour qu'une femme puisse donner à un homme. *Favori; grazie; il maggior pegno d'amore.* — Faveur, se dit aussi de la bienveillance, des bonnes graces du Prince, du Public, d'un Seigneur. *Favore; stima; approvazione; affezione; benevolenza.* — Crédit, pouvoir qu'on a auprès d'un Prince dont on est aimé. *Favore; amore; protezione; credito.* — Faveur, se prend aussi dans le sens de recommandation et de crédit auprès d'un personne puissante. Trouver faveur de quelqu'un. *Incontrar grazia presso di alcuno.* — Lettres de faveur; ce sont des lettres de recommandation. *Lettere di raccomandazione.* — Faveur, se dit, aussi par opposition à rigueur de Justice. *Grazia.* — On dit, en faveur de.... pour dire, en considération d'une chose à venir, en considération de quelqu'un. *In grazia; in riguardo; in favore di...; in considerazione.* — A l'avantage, au profit. *Avvantaggio; in utile; a favore.* — On dit, à la faveur de.... pour dire, par le moyen, par l'aide de... *Coll' ajuto; col soccorso; per via di...* — Prendre faveur; s'accréditer. *Prender voga, ec.* V. Accréditer. — On appelle, mois de faveur, les deux mois de l'année où le Collateur d'un Bénéfice peut le conférer à celui des Gradués qu'il en veut gratifier. *Mesi di favore, di grazia.* — On appelle encore jours de faveurs, les dix jours que le débiteur d'une lettre de change échue, a encore pour la payer. *Giorni di grazia, di favore.* — Faveur, est aussi le nom de certains rubans très-étroits. *Nastrino.*

FAUFEL, s. m. *T. d'Hist. nat.* Espèce de noix qui se trouve aux Indes Orientales, et qu'on appelle autrement Arec. *Areca; faufel.*

FAUFILE', ÉE, part. V. le verbe.

FAUFILER, v. a. Faire une fausse couture à longs points, et en attendant qu'on en fasse un autre à demeure. *Imbastire.* — fig. Se faufiler avec quelqu'un d'amitié, d'intérêt, de plaisir, etc. *Meschiarsi; insinuarsi; cacciarsi; entrar in lega d'amicizia, d'interesse con alcuno.*

FAULDES, s. f. pl. T. d'Eaux et Forêts. Charbonniere. Fossés où l'un fait du charbon. *Carbonaje, e fors' anche Cetine.*

FAUNALES, s. f. pl. *T. d'Hist. Rom.* Fêtes des Romains en l'honneur du Dieu Faune. *Feste in onore di Fauno.*

FAUNE, s. m. Dieu champêtre des Romains. *Fauno; Iddio de' campi.*

FAVORABLE, adj. de t. g. Propice, avantageux, tel qu'on le désire pour la fin qu'on se propose. Il se dit des personnes et des choses. *Favorevole; propizio; secondo; favorabile; prospero; cortese.* — Se dit aussi de certaines choses qui méritent d'être exceptées de la rigueur de la Loi. *Favorevole.* — Blessure favorable; une blessure qui n'est pas dangereuse. *Ferita leggieri, che non è pericolosa.*

FAVORABLEMENT, adv. D'une manière favorable. *Favorabilmente; favorevolmente; cortesemente; graziosamente.*

FAVORI, ITE, s. m. et f. Celui, celle qui tient le premier rang dans la faveur, dans les bonnes graces d'un Roi, d'un grand Prince, d'une grande Reine, d'une grande Princesse. *Favorito.* Le favori d'un Roi. *Favorito; cagnotto di Corte, d'un Re.* — fig. et en style poétique; les favoris de la fortune, les favoris des Muses, les favoris d'Apollon. *Gli amati dalle Muse; i favoriti d'Apollo, della fortuna, ec.* Etre le favori de quelqu'un. *Esser l'occhio d'alcuno.*

FAVORI, ITE, adj. Qui plait plus que toute autre chose du même genre. *Favorito; grato; amato a preferenza; che è più gradito, che riesce più caro.*

FAVORISE', ÉE, part. V. le verbe.

FAVORISER, v. a. Faire faveur, traiter favorablement, appuyer de son crédit. *Favoreggiare; favorire; favorare; ajutare; difendere; proteggere.* — Il se dit aussi de tout ce qui est conforme à nos souhaits, et qui seconde nos desseins, nos désirs. *Favorire; secondare; esser propizio, prospero, favorevole.*

FAU-PERDRIEU ou FAUPERDRIEUX, s. m. *T. de Faucon.* Faucon qui prend des perdrix. *Falcone che prende le pernici.*

FAUSSAIRE, s. m. Celui qui altère des actes, ou qui en fait de faux. *Falsario; falsatore.*

FAUSSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FAUSSE-BRAIE, s. f. T. de Fortif. Chemin couvert qui règne autour de l'escarpe, sur le bord du fossé du côté de la Place. *Falsabraca.*

FAUSSE-COUCHE, s. f. V. Couche.

FAUSSE-COUPE, s. f. *T. d'Orfèvre.* Manière de vase détaché, orné de ciselure, où la coupe d'un calice paroit être emboîtée et retenue. *Coppettino.*

FAUSSE-EQUERRE, s. f. Instrument dont les Charpentiers se servent pour les angles qui ne sont pas droits. La fausse-équerre des Menuisiers s'appelle aussi Sauterelle. *Squadra zoppa; pifferello.*

FAUSSE-ETRAVE, s. f. *T. de Mar.* Pièce de bois que l'on applique sur l'étrave, endedans, pour la renforcer. *Contraruota di prua.*

FAUSSE-FLEUR, s. f. *T. de Botan.* Celle qui ne tient à aucun embryon. *Fiore imperfetto.*

FAUSSEMENT, adv. Contre la vérité. *Falsamente; con falsità.*

FAUSSE-PLAQUE, s. f. *T. d'Horlog.* Plaque posée sur la platine des piliers, et sur laquelle est fixé le cadran. *Falso quadrante.*

FAUSSE-QUILLE, s. f. *T. de Mar.* C'est une, ou plusieurs pièces de bois, qu'on applique à la quille par son dessous, pour la conserver. *Contrachiglia.*

FAUSSER, v. a. Faire plier, faire courber un corps solide, en sorte qu'il ne se redresse point. *Piegare; storcere.* — Fausser une cuirasse; l'enfoncer sans la percer tout-à-fait. *Acciaccar la corazza; colpir senza sfondare la corazza.* — Fausser une serrure, c'est en gâter les ressorts par quelque effort. *Guastar gli ingegni.* — Fausser une clef, c'est la forcer en sorte qu'elle ne puisse plus ouvrir. *Piegare.* — Fausser, signifie aussi violer. En ce sens, il ne se dit guère que dans les phrases suivantes: Fausser sa foi, fausser sa parole, fausser son serment, fausser sa promesse; ce qui vaut autant que si on disoit, violer

sa parole, manquer à sa promesse, etc. *Violare; mancare; non attenere, non osservar la promessa, ec.* — fam. Fausser compagnie; se dérober d'une compagnie, ou manquer à s'y trouver après l'avoir promis. *Partirsi di soppiatto, o mancar di trovarsi in un luogo conforme si era promesso.*

FAUSSES-LANCES ou PASSE-VOLANTS, T. *de Mar.* Ce sont des canons de bois faits au tour. *Cannoni di legno.*

FAUSSET, s. m. Dessus de voix aigre, et ordinairement forcé. *Falsetto; soprano.* — Petite brochette de bois, servant à boucher le trou que l'on fait à un tonneau, pour goûter le vin, ou quelque autre liqueur qui est dedans. *Zaffo; spranghetta da turar il foro dello spillo.*

FAUSSETÉ, s. f. Qualité d'une chose fausse, ce qui rend une chose fausse. *Falsità; falsezza.* — Chose fausse. *Falsità; menzogna; cosa falsa.* — Duplicité, hypocrisie, malignité cachée. *Doppiezza; malizia; ipocrisia, ec.* V. Duplicité, etc.

FAUSSURE, s. f. T. de Fonder. Courbure d'une cloche où commence son plus grand élargissement. *Curvatura della campana.*

FAUTE, s. f. Manquement contre le devoir, contre la Loi. *Fallo; errore; colpa; peccato; mancamento; transgredimento; trasgressione.* — Manquement contre les règles de quelque Art. *Difetto; errore.* — Manquement, imperfection en quelque ouvrage. *Difetto.* — Faute, au jeu de Paume, se dit, quand celui qui sert, ne touche pas le premier toit. *Fallo.* — Manque, disette. *Bisogno; penuria; mancanza; difalta.* — On dit fam. ne vous faites pas faute de cela, pour dire, ne l'épargnez pas. *Non vi risparmiate questa cosa; non ve ne fate carestia.* — On dit fam. d'un homme, s'il arrivoit faute, s'il venoit faute de lui, pour dire, s'il venoit à mourir. *Se venisse a morire, a mancare; s'egli morisse.* — Et on dit, dans les lettres de cachet, si n'y faites faute, pour dire, n'y manquez pas. *Badate a mancare, a trasgredir l'ordine.* — Faute, dans le même sens de manque et de disette, s'emploie adverbialement, tantôt avec une préposition, et tantôt sans préposition: Faute d'argent, faute d'aliment, etc. V. ci-dessus. — Sans faute, adv. Immanquablement, sans faillir. *Senza fallo; senza dubbio; infallibilmente; sicurissimamente.* — Faute, T. *d'Hydraul.* Nom que l'on donne à l'endroit par où l'eau se perd, soit dans les tuyaux de conduite, soit dans les bassins et reservoirs. *Falla d'acqua.*

FAUTEAU, s. m. T. *d'Hist. anc.* Bélier dont on se servoit autrefois dans des sièges, pour enfoncer des portes, ou abattre des murs. *Sorta d'ariete, o bolcione.*

FAUTEUIL, s. m. Grande chaise à dos et à bras. *Sedia a bracciuoli.*

FAUTEUR, TRICE, s. m. et f. Celui, celle qui favorise, qui appuie un parti, une opinion. Il ne se dit guère qu'en mauvaise part. *Fautore; favoreggiatore. Fautrice.*

FAUTIF, IVE, adj. Sujet à faillir, à manquer. Il se dit des personnes et des choses. *Fallace; fallibile; soggetto a fallire, a prendere errore, o cader in errore.* — Plein de fautes: et alors il ne se dit que des choses. *Pieno d'errori o falli; scorretto; difettuoso.* — T. *de Charpent.* Bois fautif, c'est une pièce de bois qui n'est pas carrée, et qui est défectueuse. *Legno mancante.*

FAUVE, adj. de t. g. Qui tire sur le roux. *Fulvo; rossiccio; di color leonino.* — On appelle les cerfs, daims, biches et chevreuils, Bêtes fauves. *Salvaggine; animali selvaggi, come cervi, daini e capriuoli.* — Il est aussi un subst. collectif dont on se sert pour signifier Bêtes fauves. *Selvaggine.* — T. *d'Hist. nat.* Nom d'un oiseau des Iles Antilles, ainsi appellé de la couleur de ses plumes qui sont assez recherchées. Sa grosseur égale celle de la poule d'eau. *Sorta d'uccello acquatico delle Antille.*

FAUVET, s. m. T. *peu usité.* Le mâle de la fauvette. *Capinero.*

FAUVETTE, s. f. Petit oiseau de plumage tirant sur le fauve, qui chante agréablement. *Capinera.* Fauvette de haie, ou Passe-buse. *Sterpagnola.* A Bologne, *Magnanima.*

FAUX, s. f. Instrument dont on se sert pour couper l'herbe des prés, les avoines; et qui consiste en une grande lame d'acier, large de trois doigts ou environ, un peu courbée, et emmanchée au bout d'un long bâton. *Falce fienaja, o fienale;* ou absolument, *falce.* — T. d'Anat. Faux de la dure-mère, c'est un repli de la lame interne, qui s'étend depuis le bord de la crête de l'os etmoïde, le long de la suture sagittale, jusqu'à la partie moyenne de la cloison transversale. *Falce.* — T. *d'Astron.* La lune, ou toute autre Planète est en faux, quand la partie éclairée paroît en forme de faucille ou de faux. *Falcato.* — T. *d'Hist. nat.* Oiseau de la taille du héron; son bec est noir, fort long, et en figure de faux, d'où lui est venu son nom. *Falcinello.*

FAUX, s. m. Il est opposé à vrai. Discerner le vrai du faux. *Distinguere il vero dal falso.* — T. de Prat. Arguer une pièce de faux, s'inscrire en faux, c'est soutenir qu'une pièce produite au procès est fausse, et s'obliger à le prouver. *Asserire, che una cosa è falsa; obbligarsi a provare la falsità d'una cosa.* — On appelle au Palais, crime de faux, le crime de celui qui altère une pièce, qui sciemment en produit une fausse, qui dépose, etc. *Delitto di falso, del falsario, di falsità.* — Au Quadrille, à l'Hombre, et aux autres jeux où il y a une triomphe, les cartes qui ne sont pas triomphe, se nomment fausses. *Carte false, inutili.*

FAUX, adv. Faussement, contre la vérité. *Falso; falsamente.* — A faux, adv. Injustement. V. ce mot. — Aller à faux en quelque endroit; c'est manquer d'y trouver ce qu'on cherche. *Non trovare ciò che si cerca; andar inutilmente.* — Une pierre, une poutre porte à faux, pour dire, qu'elle ne porte pas à plomb sur ce qui la doit soutenir. Et fig. un raisonnement porte à faux, c'est-à-dire, qu'il est fondé sur une chose qu'on suppose vraie, et qui ne l'est pas. *Posare in falso; essere in falso.*

FAUX, AUSSE, adj. Qui n'est pas véritable, qui est contraire à la vérité, à la règle. *Falso; non vero; fallace; erroneo; menzognero.* — Qui est supposé ou altéré contre la bonne foi. *Falso; supposto; alterato; falsato; falsificato.* — Faux Monnoyeur. V. Monnoyeur. — On appelle faux sel, du sel qui n'est pas pris dans les greniers du Roi, et qui se débite en fraude. *Sale di contrabbando.* — Un faux exposé, et en T. de Prat. Un faux donné à entendre contre la vérité. Une chose donnée à entendre contre la vérité. *Un falso supposto; una falsa testimonianza o esposizione.* — Qui est feint et contrefait. *Falso; finto; contraffatto; artifiziato.* Faux cheveux, fausse barbe. *Capegli posticci; barba posticcia.* — Une fausse honte, pour dire, une mauvaise honte, une honte qui n'est pas fondée en raison. *Vergogna irragionevole, fuor di luogo.* — Se dit aussi des choses qui ne sont pas telles qu'elles doivent être dans leur genre. Fausse pointe, pensée fausse. *Pensiere falso, concettino; arguzia.* Fausse éloquence. *Falsa eloquenza, ec.* — fig. Dans les ouvrages d'esprit, faux brillant; des pensées qui ont quelque éclat, et qui n'ont ni justesse, ni solidité. *Concettini; arguzie.* — Il signifie aussi, qui n'est pas de la façon qu'il doit être, ou qu'il a accoutumé d'être, ou que l'on voudroit qu'il fût: et c'est dans ce sens que l'on dit, faux bond, faux pas, fausse démarche. *Rimbalzo in fallo; sdrucciolo; operazione imprudente.* — fig. et fam. Un homme a fait faux bond, quand il a manqué à ceux avec qui il avoit quelque engagement; et on dit de même d'une femme qui a manqué à son honneur, qu'elle a fait un faux bond à son honneur. *Mancar agli amici, al proprio onore; far fallo.* — On dit qu'un bâtiment est fait en fausse-équerre, pour dire, que l'angle que font deux murs, n'est pas droit. *A sotto squadra, o a sopra squadra.* — Faux, se prend aussi pour infidelle; ainsi on dit, faux ami. *Falso amico, infedele, finto.* Faux frère. *Falso fratello, finto.* — Un homme qui, dans le dessein de tromper, affecte de bons sentimens, est un homme faux. *Uomo falso, finto, simulato.* — Il s'emploie aussi pour irrégulier: ainsi on appelle armes fausses, des armoiries faites contre les règles, ou métal sur métal. *Arme, stemmi falsi, fatti contro regola.* — Il se prend aussi pour discordant, Faux accord, faux ton. *Falso; discordante; dissonante.* — On appelle fausse corde, une corde qui n'est pas montée au ton qu'il faut. *Falsa corda.* — En peinture, on appelle faux, ce qui n'imite pas exactement la nature. *Falso.* — Faux, se dit encore en diverses autres significations; ainsi on appelle fausse porte, dans une Place de guerre, une porte destinée pour faire des sorties, ou recevoir du secours en cas de siège. *Porta da soccorso.* — On appelle fausse clef, une clef qu'on garde furtivement pour en faire un mauvais usage. *Controchiave; chiave falsa.* — Faux, se dit encore en divers autres sens, selon les divers substantifs, avec lequel il se joint; ainsi on dit, faux germe, faux bourdon, fausse pelurésie, etc. V. Germe, Bourdon, etc. — Faire fausse route, en *T. de Marine.* Tenir pendant quelque temps une route différente de celle du lieu où l'on a dessein d'aller, pour dérober la connoissance de son dessein, sur-tout aux ennemis. *Fare falsa rotta.*

FAUX-BRILLANT, s. m. Ce qui a plus d'apparence que de solidité ou de beauté réelle. *Falso lustro; apparenza esteriore; vano ornamento.* V. Brillant.

FAUX-ETAMBORD, *T. de Mar.* Pièce de bois, appliquée sur l'étambord, pour le renforcer. *Contraruota di poppa.*

FAUX-FEU, s. m. Un arme fait faux-feu, lorsque l'amorce prend et que l'arme ne tire pas. *Dicesi quando prende fuoco solamente il polverino.* — Au pluriel. *T. de Mar.* Certains signaux que l'on fait avec des amorces de poudre. *Fammata.*

FAUX-JOUR, s. m. V. Jour.

FAUX-MARCHER, s. m. En Venerie, se dit de la biche qui biaise en marchant, ou du cerf après qu'il a mis bas. *Andatura storta.*

FAUX-PLI, s. m. T. *de Manuf.* Pli d'une étoffe qui n'est pas où il doit être, et qui en défigure la beauté. *Accostolatura, o piega falsa.*

FAUX-PONT, s. m. *T. de Mar.* Espèce de pont que l'on fait à fond de cale, pour la conservation et pour la commodité de la cargaison. *Ponte a cassa.*

FAUX-RACAGE, s. m. T. *de Mar.* Second racage qu'on met sous le premier, afin qu'il soutienne la vergue, au cas que le premier soit brisé par quelque coup de canon. *Contra trozza; o trozza da abbozzare i pennoni in combattimento, o sia catena da pennoni.*

FAUX-RINJOT, V. Safran.

FAUX-SABORDS, s. m. *T. de Mar.* Ce sont des figures de sabords, faites dans le bois, ou bien avec de la peinture. *Contrasportelli.*

FAUX-SAUNAGE, s. m. Vente, débit de faux sel. *Contrabbando di sale.*

FAUX-SAUNIER, s. m. Celui qui vend, qui débite du faux sel. *Contrabbando di sale.*

FAUX-SEMBLANT, s. m. Apparence trompeuse. *Falsa apparenza; falsa dimostrazione.*

FÉAGE, s. m. T. *de Jurispr.* Contrat d'inféodation. Tenure d'un fief. *Contratto d'infeudazione. Dispendenza d'un feudo.*

FÉAL, adj. m. Vieux mot, qui signifie fidelle, et qui n'est en usage que dans les Lettres Royaux. *Fido; fedele.* — On dit aussi c'est son féal, c'est mon féal, pour dire c'est son fidelle ami, c'est mon fidelle ami, mon intime. Il est fam. *Fido, caro, fedele*

intimo, intrinseco amico.

FEBRICITANT, ANTE, adj. et s. Qui a la fièvre. Il se dit particulièrement de ceux qui ont des fièvres intermittentes; ou qui n'ont point de fièvre lente. *Febbricitante; febbricante; tormentato da febbre.*

FEBRIFUGE, s. m. Remède qui chasse la fièvre. *Febbrifugo; buono a cacciar la febbre.*

FEBRILE, adj. de t. g. Tout ce qui a rapport à la fièvre, comme principe, effet, symptome, etc. Ainsi on dit, cause fébrile, chaleur fébrile, délire fébrile. *Febbrile; di febbre; da febbre.*

FECALE, adj. f. Il ne se dit guère que dans cette phrase: Matière fécale, pour signifier les gros excrémens de l'homme. *Escremento; fece; merda.*

FECER, v. n. *T. de Chimie.* Se dit des liqueurs au fond desquelles il y a de la lie. *Far posatura o feccia, o sedimento.*

FECES, s. m. T. de Chim. Le sédiment qui se dépose au fond d'une liqueur qui a fermenté, et alors c'est un synonyme de lie. Le dépôt que font des liqueurs filtrées et clarifiées. *Feccia; fondigliuolo; sedimento; posatura.*

FECIAL ou FECIALIEN, s. m. *T. d'hist. rom.* Officier public chez les Romains du Collège des Féciaux. *Feciale.*

FECIAUX, s. m. pl. Prêtres, dont la principale fonction étoit d'intervenir dans les déclarations de guerre et les traités de paix ou d'alliance, et de consacrer ces actes publics par des formalités réligieuses. *Feciali; nome d'un Collegio di Sacerdoti, che consacravano gli atti di dichiarazion di guerra, i trattati di pace, e simili.*

FECOND, ONDE, adj. Qui produit beaucoup par voie de la génération. Il se dit proprement des femmes, et des femelles des animaux. *Fecondo; fertile.* — Fertile, et abondant. *Fecondo; fertile; copioso; abbondante.* — La chaleur féconde, la lumière féconde du soleil, pour marquer que la chaleur du soleil contribue extrêmement à toutes les productions de la terre. *Calore fecondo; luce feconda, che fertilizza, che feconda.* — fig. Avoir l'esprit fécond; avoir un esprit qui produit beaucoup. *Ingegno fecondo.* — Et un sujet fécond; une matière féconde, c'est un sujet, une matière qui fournit beaucoup. *Soggetto, materia feconda, che somministra gran copia di dire.*

FECONDATION, s. f. *Gr. Voc. et autres.* C'est, dans l'économie animale, la faculté prolifique, la fécondité réduite en acte, le moment de la conception. *Fecondazione.*

FECONDE', ÉE, part. V. le verbe.

FECONDER, v. a. T. de Phys. Rendre fécond. *Fecondare; render fecondo; fertilizzare.*

FÉCONDITÉ, s. f. Qualité par laquelle une chose est féconde, soit dans le propre, soit dans le figuré. *Fecondità; fertilità; abbondanza; feracità.*

FECULE, s. f. T. de Méd. Poudre blanche assez semblable à l'amidon, qui se sépare du suc exprimé de certaines racines, comme la brioine et le pied-de-veau. *Polvere bianca che si ricava dalle radici del gichero, brionia, ec.* — Sédiment qui se dépose au fond d'une liqueur trouble, qui a eu le temps de se déposer. *Posatura; fondigliuolo.*

FECULENCE, s. f. Les Médecins appellent de ce nom le sédiment des urines. *Posatura dell' orina.*

FECULENT, ENTE, adj. T. de Méd. Il se dit des liqueurs qui déposent une lie, et qui n'ont pas la pureté qu'elles doivent avoir. *Feccioso; impuro; che genera feccia.*

FEE, s. f. C'étoit autrefois, selon l'opinion du peuple, une espèce de Nymphe enchanteresse, qui avoit le don de prédire l'avenir, et de faire beaucoup de choses au-dessus de la nature. *Fata; incantatrice.*

FEE', ÉE, part. V. le verbe.

FEER, v. a. Enchanter, charmer, vieux mot qui se disoit autrefois en parlant de certains enchantemens qu'on attribuoit aux Fées. *Fatare.* Il n'a d'usage que dans cette phrase prise des vieux contes des Fées: Je vous fée et refée. *Io vi fato, o v'incanto e vi rincanto.*

FEERIE, s. f. L'art des Fées. *Fatatura; fatagione, incantesimo; incantamento; incanto.*

FEINDRE, v. a. Simuler, se servir une fausse apparence pour tromper, faire semblant. *Fingere, simulare; infignere; infingere; far vista di...* — Inventer, controuver. *Fingere; imaginare; inventare.* — v. n. Hésiter à faire quelque chose, en faire difficulté. En ce sens, il ne se dit guère qu'avec la négation. *Esitare; star infra due; dubitare; star in forse.* — Je ne feindrai point de vous dire. *Io non esiterò a dirvi; io non vi dissimulerò; io non avrò timore di dirvi, ec.* — On dit d'un homme et des animaux, qui après une indisposition boîtent encore un peu; qu'ils feignent en marchant. *Ranchettare; zoppicare alquanto.*

FEINT, INTE, part. V. le verbe. — On appelle porte feinte, colonne feinte, fenêtre feinte, etc. la représentation d'une porte, d'une colonne, etc. que l'on fait pour la symétrie. *Vano finto; colonna finta, ec.* — *T. de Mus.* Demi-ton ou dièse. *Diesi.*

FEINTE, s. f. Dissimulation, déguisement, artifice par lequel on cache une chose sous une apparence contraire. *Infignimento; finzione; dissimulazione; doppiezza; fingimento; finzione.* — Il se dit, en matière d'escrime, quand on fait semblant de vouloir porter le coup en un endroit du corps, et qu'on le porte en un autre. *Finta.* — en terme d'Imprimerie, ce mot signifie que la plupart des lettres ne sont imprimées qu'à moitié. *Spizzicatura.*

FEINTISE, s. f. Feinte, déguisement. Il est vieux. V. ces mots.

FELE, s. f. Barre de fer creuse, dont les Vitriers se servent pour tirer le verre fondu des creusets, et pour le souffler. *Canno di ferro per soffiare i vetri.*

FELE', ÉE, part. *Inclinato; incrinato.* V. le verbe. — fig. et fam. Un homme a la tête fêlée, le timbre fêlé; il est un peu fou. *Egli ha dato il cervello a rimpedulare; è fuor de' gangheri; ha il cervello fatto o oriolí; ha un ramo di pazzia.*

FELER, v. a. Fendre un vase, un cristal, un verre, etc. en telle sorte, que les pièces en demeurent encore jointes l'une avec l'autre. Il est aussi réc. *Incrinare; far pelo; crepolare; screpolare; fendersi; rompersi.*

FELICITATION, s. f. Compliment que l'on fait à quelqu'un, pour lui marquer la part que l'on prend à ce qui lui est arrivé d'agréable. Il ne s'emploie guère qu'avec le mot de compliment ou de lettre. *Congratulazione.*

FELICITE', s. f. Béatitude, grand bonheur. *Felicità; beatitudine; sommo contento.*

FELICITE', ÉE, part. V. le verbe.

FELICITER, v. a. Faire compliment à quelqu'un, lui marquer que l'on prend part à sa joie. *Congratularsi; rallegrarsi con alcuno delle sue felicità.* — v. r. S'applaudir, se savoir bon gré. *Rallegrarsi; menar festa; provar contento, soddisfazione; applaudersi; gloriarsi; compiacersi di cosa ben fatta.*

FELLE, s. f. *T. de Verrerie.* Morceau de fer en forme de canne, creusée dans toute sa longueur, qui sert à cueillir la matière dans les pots, pour en faire le verre à vitre. *Canna.*

FELON, ONNE, adj. Rebelle, traitre. Il se dit proprement d'un Vassal, lorsqu'il fait quelque chose contre la foi qu'il doit à son Seigneur. *Fellone; ribelle; traditore.* — Cruel, inhumain, barbare. Il vieillit en ce sens. *Fellone; fello; malvagio; scellerato; barbaro; crudele; spietato; inumano; ingiusto; di mal talento.*

FELONNIE, s. f. Rébellion d'un Vassal contre son Seigneur. *Fellonia; ribellione.*

FELOUQUE, s. f. Petit bâtiment de bas-bord, et à rames, qui n'est en usage que dans la méditerranée. *Feluca.*

FELURE, s. f. Fente d'une chose fêlée. *Fessura; crepatura; fenditura.*

FEMELLE, s. f. Animal destiné par la nature à concevoir et à produire son semblable par sa conjonction avec le mâle. Il ne se dit proprement qu'en parlant des bêtes. *Femmina.* — On se sert pourtant du mot femelle, en parlant des femmes, pour l'opposer aux mâles. *Femmina.* — *T. de Mar.* Les femelles sont des anneaux qui portent le gouvernail. On appelle mâles, les fers qui entrent dans ces anneaux. *Femminelle.*

FEMELLE, adj. de t. g. Il se dit des oiseaux, et de quelques plantes. *Femmina.* Un serein femelle, du chanvre femelle. — Les Botanistes appellent fleurs femelles, celles qui n'ont point d'étamines, et dont le pistile devient fruit. *Fiori femmine.*

FEMELOTS, s. m. pl. *T. de Mar.* Petites femelles. *Femminelle dell' agugliе del timone.*

FEMININ, INE, adj. Qui appartient à la femme, qui est propre et particulier à la femme. *Femminino; feminino; femmineo; femineo; femminile; feminile.* — Qui ressemble à la femme, ou qui tient de la femme. *Feminesco; femminesco; femminile; femminino; feminale; da femmina; debole; effeminato.* — T. de Gramm. Qui est du genre opposé au masculin. *Femminino; di genere di femmina.* — En Français, terminaison dont la dernière lettre est un E muet, comme en belle, ou dans laquelle les consonnes qui suivent l'E muet, ne se prononcent point ordinairement, comme en belles, disent, prennent, etc. *Terminazione, desinenza femminina.*

FEMINISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FEMINISER, v. a. Faire du genre féminin. Il ne se dit que de certains mots qui étoient originairement masculins, et que l'usage a rendu féminins. *Fare del genere feminino; dare una terminazione o desinenza femminina.*

FEMME, s. f. La femelle de l'homme. *Femina; femmina; donna.* — Celle qui est ou qui a été mariée; et en ce sens, il est opposé à fille. *Donna; femmina.* — Prendre femme; c'est se marier. *Prender moglie; ammogliarsi; menar moglie; prender donna.* — Bonne femme, outre sa signification ordinaire, veut dire encore, une femme âgée, et quelquefois aussi l'on appelle de la sorte une femme de peu, une paysanne. *Buona donna; donna attempata.* — Femme de chambre, c'est une femme ou fille qui sert une dame à la chambre; et en ce sens, on dit, femmes au pluriel, pour dire, femmes de chambre. *Cameriera; donna di camera, o da camera.* — Femme de charge; celle qui est chargée du soin du linge, de la vaisselle d'argent, etc. *Donna di servizio, che ha cura delle biancherie, del vasellame d'argento, ec.* — Sage-Femme. V. Sage.

FEMMELETTE, s. f. diminutif. T. qui ne se dit que par mépris, et pour signifier une femme d'un esprit très-simple et très-borné. *Donnicciuola; donnuccia; berghinella; baderla; pettegola.*

FEMUR, s. m. Mot Latin, que les Anatomistes ont transporté dans notre Langue, pour signifier l'os de la cuisse. *Femore; osso della coscia.*

FENAISON, s. f. La saison où l'on coupe les foins. *La falce; il tempo della segatura.*

FENDANT, s. m. Un coup donné du tranchant d'une épée de haut en bas. Il est vieux. *Fendente; colpo di taglio.* — Faire le fendant, faire le mauvais, faire de grandes menaces, parler comme un fanfaron qui veut se faire craindre. *Fare il bravaccio, lo smargiasso, il rodomonte.*

FENDERIE, s. f. T. de Forges de fer. L'art et l'action de fendre le fer et de le séparer en verges, après qu'il a été mis en barres. *L'arte e l'azione di fendere il ferro di lamiera.* — Le lieu où l'on fait agir ce qui sert à la fenderie. *Ferriera o distendino dove*

si fende il ferro di lamiera, e se ne fan delle verghe.

FENDEUR, s. m. Celui qui fend. *Fenditore; colui che spacca, che fende.* — prov. et fig. Fendeur de naseaux, c'est un homme qui fait le mauvais, qui menace. *Spaccone; smargiasso, divoramonti.*

FENDIS, s. m. T. d'Ardois. La derniere division d'un bloc suivant son épaisseur. *L'ultima partizione del ceppo di lavagna.*

FENDOIR, s. m. Outil qui sert à fendre, à diviser. *Strumento di legno o d'acciajo da spaccar checchessia.*

FENDRE, v. a. Couper, diviser en long. *Fendere; spaccare; dividere; sfendere.* — Simplement, diviser, separer les parties d'un corps continu, soit en long, soit autrement. *Fendere; spaccare; aprire; squarciare; solcare.* — Séparer par force des choses qui ont quelque union. Fendre la presse, fendre les bataillons, etc. *Rompere, aprir la folla, la calca, i battaglioni; farsi largo; dar dentro, ec.* — v. n. Il ne s'emploie que fig. et dans ces phrases: La tête me fend, le cœur me fend, pour un violent mal de tête, un grand sentiment de compassion. *Ho un dolor di capo che m'uccide; ho il caporotto, tanto mi duole; mi si schianta il cuore, mi sento lacerar il cuore.* — v. r. Devenir divisé, séparé, s'entr'ouvrir. *Fendersi; spaccarsi; aprirsi; screpolare; far pelo.*

FENDU, UE, part. V. le verbe.

FENETRAGE, s. m. collectif. Toutes les fenêtres d'une maison. *Le finestre d'un edifizio.* — L'ordre, la disposition pour les jours, pour les fenêtres d'une maison. *L'ordine, lo disposizione o compartimento delle finestre; il finestrato.*

FENETRE, s. f. Ouverture faite dans une muraille pour donner du jour; et le bois et le vitrage dont elle est garnie. *Finestra.* — T. d'Anat. Nom que l'on donne aux deux cavités de l'os pierreux placé dans le fond de la caisse du tambour de l'oreille. *Finestra.* Il y a la fenêtre ovale et la fenêtre ronde. *La finestra ovale e la rotonda.* — Fausse-fenêtre. T. d'Archit. Fenêtre feinte pour la symétrie. *Finestra finta.*

FENIL, s. m. Le lieu où l'on serre les foins à la campagne. *Fenile; fienile.*

FENOUIL, s. m. Sorte de plante aromatique. *Finocchio.* La graine de la même plante. *Semenza di finocchio*; ou simplement, *finocchio.*

FENOUILLETTE, s. f. Eau-de-vie rectifiée et distillée avec de la graine de fenouil. *Acquavite ai finocchio.* — Espèce de pomme qui a le goût du fenouil. *Sorta di mela che ha il gusto del finocchio.*

FENTE, s. f. Petite ouverture en long. *Fesso; crepatura; fessura; fenditura; crepaccio.* — Au pluriel. Les gersures ou intervalles vides de rocher qui occompagnent souvent les sillons métalliques, et sont quelquefois remplis de même. *Fessure; divisioni; filoni.* — Fente capillaire, *T. de Chir.* Espèce de fracture fort étroite, et quelquefois si fine, qu'on a de la peine à la découvrir. *Frattura capillare.* — *T. d'Anat.* La cavité d'un os, qui est étroite, longue et profonde. *Fenditura.* — Greffer en fente. *T. de Jardin.* V. Greffer.

FENTON, ou FANTON, s. m. *T. d'Arts méch.* Sorte de ferrure destinée à servir de chaîne aux tuyaux des cheminées. *Catena, o spranga a I, per saldezza de' cammini.*

FENU-GREC, s. m. Plante légumineuse. Sa graine a l'odeur forte, quoiqu'assez agréable. Elle est émolliente et adoucissante. *Fiengreco; fenogreco.*

FEODAL, ALE, adj. Qui concerne le Fief, qui appartient au Fief. *Feudale.* — Droit féodal, est le droit qui traite des Fiefs. *Gius feudale.*

FEODALEMENT, adv. En vertu du droit de Fief. *In virtù, per ragione, per causa di gius feudale.*

FEODALITE', s. f. *T. de Jurispr.* Qualité de Fief. La foi et hommage. *Feudalità.*

FER, s. m. Métal d'un clair gris et brillant, fort dur, dont on fait toutes sortes d'armes, et la plus grande partie des instrumens qui servent aux artisans. *Ferro.* — prov. et fig. Il faut battre le fer, pendant qu'il est chaud; il faut poursuivre une affaire, pendant qu'elle est en bon train. *Bisogna battere il ferro, mentre ch' egli è caldo.* — fig. On dit d'un homme robuste, et qui résiste aux plus grandes fatigues, qu'il a un corps de fer, que c'est un corps de fer. *Esser di ferro.* — Les Poetes qui ont partagé le tems en quatre siecles, ont appellé siecle de fer, le siecle le plus dur et le plus barbare, en l'opposant au siécle d'or et au siécle d'argent. *L'età, il secolo del ferro*, ou *di ferro.* — Le fer d'une pique, le fer d'une lance, le fer d'une fleche; la pointe de fer qui est au bout d'une pique, d'une lance, d'une flèche. *Il ferro*, ou *la punta d'una lancia, d'un dardo, ec.* — Se battre à fer émolu; se battre avec des armes affilées: ce qui ne se dit proprement, qu'en parlant de certaines occasions des joûtes et de tournois, dans lesquelles on se battoit avec des armes affilées, au lieu que d'ordinaire, on ne s'y servoit que d'armes rabattues et émoussées. *Battersi con armi affilate o taglienti.* — fig. Se battre à fer émolu; disputer, plaider, contester sans ménagement. *Batostare; tenzonare; altercare con tutto calore.* — fig. Battre le fer; faire des armes, et s'exercer à l'escrime et aux fleurets. *Giucar d'armi; far di scherma.* — Fer, en style oratoire et poétique, se prend pour poignard, épée, sabre, et généralement pour toutes sortes d'armes semblables. *Ferro; acciajo; pugnale; spada, ec.* — On dit, employer fer et feu, quand un Chirurgien se sert de l'un et de l'autre pour la guérison des plaies; et alors fer se prend pour l'instrument de fer dont les Chirurgiens se servent en cette occasion. *Adoperare ferro e fuoco.* — fig. Employer le fer et le feu; employer les remedes les plus violens. *Adoperare, usare i remedj più violenti.* — On appelle, fer de cheval, ou absol. fer, le demi-cercle ou la sole de fer dont on garnit la corne des pieds des chevaux. *Ferro.* — T. de Fortif. Fer à cheval; un ouvrage fait en demi-cercle au-dehors d'une Place. Cette sorte de Fortification n'est plus guère en usage. *Fortificazione a ferro da cavallo.* — En T. d'Architecture, on appelle Fer à cheval, Un escalier qui a deux rampes, et qui est fait pareillement en demi-cercle. Il se dit aussi par extension de deux pentes douces qui sont en demi-cercle dans des jardins. *Padiglione.* — Fer à repasser et Fer absolument se dit aussi d'un instrument de fer dont on se sert pour unir la surface du linge, des dentelles et des étoffes, et leur donner de la consistance au sortir du blanchissage. *Liscia.* — Fer à souder. *T. de plusieurs Artistes.* Instrumens emmanchés ou sans manche, avec un bout rond ou quarré pour appliquer la soudure. *Saldatojo.* — Fers, au pluriel, se dit des chaînes, des ceps, des menottes, etc. *Ferri; ceppi; catene.* — fig. et poét. l'etat de l'esclavage, et l'engagement dans une passion amoureuse. *Esser in ceppi; esser alla catena, in ischiavitù di donna, d'amor.* — Se dit aussi de plusieurs instrumens et outils de fer qui servent à divers usages. Fers à friser. *Ferri, ferretti da arricciare.* Fers à dorer. *Ferri da doratore.* — prov. et fig. Mettre les fers au feu; commencer à agir vivement dans une affaire. *Venir a' ferri; mettere i ferri al fuoco.* — On dit communément d'une pièce de monnoie qu'on a mise dans la balance, pour être pesée, qu'elle est entre deux fers, pour dire, qu'elle ne trébuche point. *Star in bilancia.*

FER-BLANC, s. m. C'est un fer en lame mince, qui est recouvert d'étain. *Latta; lamiera.*

FERBLANTIER, s. m. Ouvrier qui travaille en fer-blanc. *Lattajo.*

FER-CHAUD, s. m. Maladie qui consiste dans une chaleur violente, qui monte de l'estomac jusqu'à la gorge. *Incendito.*

FER D'AIGUILLETTE, s. m. Une petite pièce de fer-blanc ou de cuivre, ou d'argent, dont une aiguillette est garnie par le bout. *Puntale d'aghetto.*

FERET D'ESPAGNE, s. m. Sorte d'Hématite, qui est une vraie mine de fer. *Ferretto di Spagna.*

FERIAL, ALE, adj. Qui regarde la Férie, qui est de Férie. *Feriale, della Feria.*

FERIE, s. f. T. dont l'Eglise se sert pour désigner les différens jours de la semaine. Le Lundi est appellé la seconde Férie; le Mardi la troisième Férie, et ainsi du reste, jusqu'au Vendredi, qui s'appelle la sixième Férie. *Feria.* — Nom que les Romains donnoient aux jours pendant lesquels il y avoit cessation de travail, ordonnée par la Religion. *Feria.*

FERIN, INE, adj. *Vieux terme de Médecine*, qui se disait d'une maladie, qui est d'un mauvais caractère. *Maligno.*

FERIR, v. a. Frapper. Vieux mot qui n'est plus en usage qu'en cette phrase: Sans coup férir, pour dire, sans rien hasarder. *Senza arrischiare; senza avventurar nulla.*

FERLE', ÉE, part. V. le verbe.

FERLER, v. a. *T. de Mar.* Plier entièrement les voiles, les mettre en fagot. Quand on ne les plie qu'en partie, on dit, larguer. *Serrare le vele.*

FERLET, s. m. *T. de Papeterie.* Instrument de bois en forme de T, dont on se sert dans les Papeteries. *Stenditojo.*

FERLIN, ou FELLIN, s. m. *T. de Comm.* Etoffe de laine qui se fabrique en Angleterre. *Stoffa di lana detta Ferlino.*

FERMAGE, s. m. Le prix dont on est convenu pour une ferme. *Affitto; fitto.*

FERMAIL, au pl. FERMAUX, s. m. Vieux mot qui signifioit Agraffe, crochet, boucle, et qui s'est conservé dans le Blason. *Fermaglio; borchia, ec.*

FERMAILLE', adj. *T. de Blason.* Il se dit d'un écu chargé de plusieurs fermaux. *Scudo ripieno di fermagli.*

FERMANT, ANTE, adj. Il n'a guère d'usage que dans ces phrases; à jour fermant, à portes fermantes, pour dire, quand le jour est fini, quand on ferme les portes. *Al cader del giorno; su l'imbrunir del giorno; al chiuder delle porte.*

FERME, s. f. Convention par laquelle le Propriétaire d'un héritage, d'une terre, d'une rente, d'un droit, abandonne la jouissance de son héritage, de sa terre, de ses droits à quelqu'un, pour un certain tems et pour un certain prix. *Affitto; allogagione; allogamento; locazione; appalto di un podere, d'una rendita.* — La chose donnée à ferme; et dans ce sens, il se dit des métairies et d'autres héritages en roture. *Podere; villa; possessione data ad affitto.* — La décoration du fond d'un théâtre. *Foro delle scene.* — *T. de Charpent.* Un assemblage de plusieurs pièces de bois, comme le poinçon, les arbalétriers, etc. lequel fait partie du comble d'un édifice. *Cavalletto d'una tettoja.*

FERME, adj. de t. g. Qui tient fixement à quelque chose. *Fermo; saldo; fisso; sodo; sicuro; stabile; immobile.* — Qui tient fixement, sans chanceler, sans reculer, sans s'ébranler. *Fermo; saldo; immoto; che non vacilla.* — De pied ferme; sans bouger d'un lieu. *Di piè fermo; senza muoversi da un luogo.* V. Pied. — Ferme, se dit aussi du regard, de la voix, de la contenance, et signifie fixe, assuré. *Fermo; sicuro; franco; risoluto.* — Fort et robuste. *Fermo; forte; saldo; vigoroso.* — Qui est compacte et solide, et se dit par opposition à mou. *Fermo; sodo; duro.* — *T. de Géogr.* Terre ferme, tout ce qui est du continent de la terre, à la différence des iles. *Terra ferma.* — fig. Constant, inébranlable, qui ne se laisse point abattre par l'adversité; invariable. *Fermo; costante; imperturbabile; fisso; immutabile; invariabile; saldo; stabile; durevole.* — Avoir le jugement ferme,

l'esprit ferme ; avoir l'esprit droit et solide. *Giu izio saldo, sicuro, retto.* — On dit, que la manière, le faire d'un Peintre est ferme, pour exprimer la sûreté qu'il fait paroître dans sa façon d'opérer. *Manierona; maniera franca.* Cette explication renferme aussi l'idée qu'il penche plus vers la dureté, que vers le moelleux. *Maniera alquanta dura o secca; che non ha tutta la morbidezza che si richiederebbe.*

FERME, adv. Fortement, d'une manière ferme. *Fermo; firmamente; fortemente; saldamente; con franchezza.* — fam. Soutenir une chose fort et ferme, nier une chose fort et ferme ; la soutenir, la nier avec beaucoup d'assurance, et sans hésiter. *Francamente; fermamente; con tutta franchezza.* — On dit aussi absol. ferme, pour dire, ayez du courage. *Fermo; coraggio; animo; non vi sgomentate; state saldo.*

FERMÉ, ÉE, part. V. le verbe. — En *T. de Draperie.* On dit qu'une carde est fermée, quand les dents en sont trop rapprochées. *Cardo serrato.*

FERMEMENT, adv. d'une manière ferme, avec force, avec vigueur. *Fermamente; saldamente; vigorosamente; fortemente.* — Avec assurance, constamment, invariablement. *Fermamente; risolutamente; invariabilmente; immutabilmente; constantemente.*

FERMENT, s. m. T. Didact. Levain qui agite et divise les parties les plus grossières d'un corps, en sorte qu'il vient à se gonfler, et à occuper plus de place. *Fermento; lievito; formento.*

FERMENTATIF, IVE, adj. Qui a la vertu de fermenter. *Fermentativo.*

FERMENTATION, s. f. T. Didact. Le mouvement interne qui s'excite de lui-même dans un liquide, par lequel ses parties se décomposent, pour former un nouveau corps. *Fermentazione.* — Il se dit aussi au figuré, en parlant de la division des partis, des esprits. *Bollore; dissensione; agitazione.*

FERMENTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FERMENTER, v. n. T. Didact. S'agiter, se diviser par le moyen du ferment, de sorte que les parties bouillent, occupent plus d'espace. *Fermentare; formentare; lievitare.*

FERMER, v. a. Clorre ce qui est ouvert. *Chiudere; serrare.* — Dans ce sens-là, on dit, fermer un livre. *Chiudere un libro.* — Fermer une parenthèse; marquer le crochet de la fin. *Chiuder la parentesi.* — Fermer la porte sur quelqu'un; fermer la porte après que quelqu'un est entré ou sorti. *Chiuder l'uscio dietro ad alcuno.* — fig. Fermer la porte aux mauvaises pensées, aux mauvais conseils; les rejeter. *Chiuder la porta, vietar l'ingresso a' cattivi pensieri, ec. ributtarli.* — Fermer la marche; marcher le dernier à une cérémonie. *Chiudere, terminar la marcia.* — Fermer une lettre, un paquet; plier et cacheter une lettre, un paquet. *Chiudere, piegare e sigillar una lettera.* — Fermer un chemin, un passage, une avenue; boucher un chemin, un passage, une ouverture, une avenue. *Chiudere, serrare attraversando; sbarrare una strada, un passo, ec.* — On dit aussi, dans le sens de clorre, Fermer la main, la bouche, les yeux, etc. *Chiudere; serrare la mano, la bocca, gli occhi, ec.* — fig. Fermer la bouche à quelqu'un; lui imposer silence. *Chiudere, turarle bocca ad alcuno, farlo tacere.* — Fermer la bouche à quelqu'un; convaincre quelqu'un en telle sorte, qu'il ne puisse rien avoir à répliquer. *Chiuder la bocca ad alcuno; convincerlo.* — Fermer le Palais; cesser tout exercice de Justice. *Chiudere i Tribunali.* — Dans le même sens, fermer le Théâtre; cesser de jouer pour quelque tems. *Chiudere i Teatri.* Il signifie aussi, Enclorre. *Chiudere; serrare circondando; attorniar di mura, di fossi; ec.* — v. n. Etre clos. *Esser chiuso, serrato, serrarsi.* Il est aussi réc. *Chiudersi.*

FERMETÉ, s. f. L'état de ce qui est ferme, solide et difficile à ébranler. *Fermezza; sodezza; saldezza; solidità; stabilità; immobilità.* — Qualité d'un corps compacte. En ce sens, il ne se dit guère que du poisson. *Fermezza; sodezza.* — fig. Constance, assurance, courage dans l'adversité. *Fermezza; stabilità; costanza; immutabilità; forza.*

FERMETTE, s. f. T. d'Archit. La petite ferme d'un faux comble ou d'une lucarne. *Cavallettino.*

FERMETURE, s. f. Ce qui sert à fermer. Il se dit principalement en matière de Serrurerie et de Menuiserie. *Serratura; chiusura.* — Fermeture des Ports, T. de Mar. C'est un terme dont l'Ordonnance se sert. *La serratura, o chiusa dei Porti.* — Fermeture de Bordage, T. de Mar. C'est ainsi qu'on croit pouvoir nommer en François, la pièce ou les pièces de bordage qui ferment un grand trou, que les Charpentiers Hollandois laissent sous la première ou plus basse préceinte, pour passer les baux, barrots, courbattons et autres grosses pièces, et qu'ils ne ferment que quand le vaisseau est prêt à lancer à l'eau. *Il primo rombo sotto le incinte; serratura di bordo.*

FERMEUR, s. m. T. d'Anat. On appelle fermeur des paupières, le muscle orbiculaire des paupières, parce que la direction de ses fibres tend à rapprocher les paupières l'une de l'autre. *L'orbicolare, o ciliare.*

FERMIER, ERE, s. m. et f. Celui ou celle qui prend des héritages ou des droits à ferme. *Affittajuolo, appaltatore; conduttore.*

FERMOIR, s. m. Petites attaches ou agraffes d'argent ou d'autre métal, qui servent à tenir un livre fermé. *Fibbia; fermaglio.* — *T. de Charpent.* Taillant, etc. Outil de fer acéré, avec un manche de bois, dont les Charpentiers se servent. C'est une espèce de ciseau qui a deux biseaux, et il y en a de différentes grandeurs. *Scarpello.* Fermoir à nez rond. *Scarpello a sgorbia.*

FERMURES, s. f. T. de Mar. Les bordages qui se mettent par couples entre le préceintes; ils s'appellent aussi Couples. *Tavole del vivo, se è sotto l'acqua; e tavole d'opera morta, se è sopra le grosse incinte.* — Fermure de sabords. T. de Mar. Le bordage d'entre les deux préceintes où sont percés les sabords. *Tavale d'opere morte.*

FERNAMBOUC, s. m. T. de Comm. Espèce de bois du Brésil. *Legno di fernambuco.*

FÉROCE, adj. de t. g. Qui est farouche et cruel. Il ne se dit proprement, que de certains animaux. *Feroce; fiero; crudele; atroce; terribile.* — fig. Un homme cruel, dur, brutal, est un esprit féroce. *Spirito riottoso, caratchio, feroce, altiero.*

FÉROCITÉ, s. f. Caractère de ce qui est féroce. *Ferocità; ferocia; fierezza.* Il se dit fig. des hommes.

FERRAGE, s. m. T. de Comm. Droit qu'on paye aux Jurés de la sayetterie d'Amiens pour marquer les étoffes, et leur apposer le plomb. *Paga del bollo, e piombo de' panni.* — C'est aussi un ancien T. de Monnoye. Droit qu'on avoit établi pour remplir les frais de Tailleurs qui fournissoient les fers nécessaires pour monnoyer les espèces. *Paga de' ferri o stromenti degli ovotolarj, o sia tagliatori di moneta.*

FERRAILLE, s. f. coll. Vieux morceaux de fer, usés ou rouillés. *Ferraccio, o ferro vecchio; sferra; minuzzame.*

FERRAILLER, v. n. Faire beaucoup de bruit avec de lames d'épée, en les frappant les unes contre les autres. *Schermire; battersi; far gran romore colle spade schermendosi.* — Il se dit aussi de ceux qui font profession de se battre. Il est fam. tant au propre, qu'au figuré. *Battersi; far d'arme.* — fig. Disputer fortement, disputer. *Disputare; contrastare; contendere; piatire, ec.*

FERRAILLEUR, s. m. Celui qui fait profession de se battre. *Schermidore.* — Celui qui fait commerce de ferrailles. *Ferravecchio.*

FERRANDINE, s. f. Sorte d'étoffe légère, dont la chaîne est de soie, et la trame de laine, de fleuret ou de coton. *Ferrandina.*

FERRANDINIER, s. m. Ouvrier qui fabrique les étoffes de soie, et sur-tout une espece d'étoffe qu'on appelloit autrefois, Ferrandine. *Setajuolo; che fa le ferrandine.*

FERRANT, adj. m. Qui ferre les chevaux. Il n'a d'usage qu'en cette phrase : Maréchal ferrant. *Maniscalco; ferratore.*

FERRÉ, ÉE, part. *Ferrato.* — On appelle eau ferrée, de l'eau où l'on a plongé un fer ardent ou rouillé. *Acqua ferrata.*

FERREMENT, s. m. Outil de fer. *Ferramento; ferri; arnesi o strumenti di ferro da lavorare.* — En T. de Marine On comprend sous le mot de ferremens, tout ce qui est métal sur un bâtiment. *Metallo, o ferri, e chiodazione.*

FERRER, v. a. Garnir de fer. *Ferrare; munire, o guarnir di ferro.* — En parlant des chevaux, attacher des fers aux pieds d'un cheval avec des clous. *Ferrare, conficcar i ferri a' cavalli.* — On dit prov. et fig. qu'un homme n'est pas aisé à ferrer, pour dire, qu'il est difficile à persuader, à gouverner. *Non lasciarsi ferrare.* — On dit prov. et fig. ferrer la mule, pour dire, acheter une chose pour quelqu'un, et la lui compter plus qu'elle n'a coûté. *Fare il cresto.* — Ferrer des aiguillettes, pour les en garnir les extrémités, soit de fer-blanc, soit de cuivre ou d'argent, etc. *Metter i puntale cogli agheti.* — Ferrer une pièce d'étoffe, T. de Comm. C'est y apposer un plomb de visite, et le marquer avec un coin d'acier. *Bollare.*

FERRET, s. m. Diminutif. Fer d'aiguillette. *Puntale d'aghetto, o stringa.* — Ferret d'Espagne. V. et écrivez Feret.

FERRETIER, s. m. T. de Maréchal. Marteau dont le Maréchal se sert d'une seule main, pour forger le fer qu'il tient de l'autre main avec la tenaille. *Martello da fucina.*

FERREUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui ferre des aiguillettes. *Colui che mette i puntali degli aghetti.* — T. de Comm. C'est le nom qu'on donne à celui qui marque et qui plombe avec un coin d'acier les étoffes de laine. *Ministro che bolla i panni.*

FERRIERE, s. m. Sac de cuir dans lequel on porte tout ce qui est nécessaire pour ferrer un cheval, et autres choses qui peuvent remédier aux accidens qui surviennent en voyage. *Ferriera.*

FERRON, s. m. T. impropre. Marchand de fer en barres. *Mercante di ferro sodo.*

FERRONERIE, s. f. Lieu où l'on vend, où l'on fabrique les gros ouvrages de fer. *Luogo dove si vendono lavori di ferro.* Sous le nom d'ouvrages de ferronerie, on comprend tous les petits ouvrages de fer que les Cloutiers et autres artisans qui travaillent en fer, ont droit de forger et de fabriquer. *Manifatture di ferro.*

FERRONNIER, ERE, s. m. et f. Celui, celle qui vend des ouvrages de fer. *Mercatante di ferro.*

FERRUGINEUX, EUSE, adj. Qui tient de la nature du fer, qui a des parties de fer. *Ferruzzino; ferrugigno, ferruginoso.*

FERRURE, s. m. Garniture de fer. *Ferratura.* — L'action de ferrer les chevaux, et le fer qu'on y emploie. *Ferratura; ferrare i cavalli.* — La manière dont on ferre un cheval. *Ferratura de' cavalli.* — Ferrure d'un vaisseau, T. de M. C'est tout l'ouvrage de fer, qui s'emploie dans la construction d'un vaisseau, clous, pentures de sabords, etc. garnitures de poulies, etc. et les ancres. *Il guarnimento di ferro, il ferro, o ferramenti d'un vascello.*

* FERTÉ, s. f. Vieux mot, qui signifioit Forteresse, et qui s'est conservé dans les noms de plusieurs lieux. V. Forteresse.

FERTIER, V. et écrivez Ferretier.

FERTILE, adj. de t. g. Fécond, qui produit, qui rapporte beaucoup. Il se dit aussi des personnes. *Fertile; fecondo; ferace; abbondante; fruttuoso.* — fig. Un esprit fertile; un esprit qui produit facilement quantité de choses. *Ingegno ferace, fertile, fecondo.*

FERTILEMENT, adv. Abondamment, avec fertilité. *Fertilmente; fertilemente.*

FERTILISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FERTILISER, v. a. Rendre fertile. *Fertilizzare; fecondare; render fertile.*

FERTILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est fertile. *Fertilita; abbondanza; fertilezza.* — Il se dit fig. des choses spirituelles et morales. *Fertilita, ec.*

FERU, UE, Vieux part. du verbe Férir. Blessé, frappé de quelque chose. Il n'a d'usage qu'en plaisanterie, et dans ces phrases: Être féru contre quelqu'un; être indisposé contre quelqu'un. *Andare, o star grosso con chi che sia.* Être féru d'une femme; en être fort amoureux. *Esser cotto, esser morto o innamorato morto d'alcuna persona; spasimare; esser fieramente innamorato.*

FERVEMMENT, adv. Avec ferveur. *Ferventemente; con fervore.*

FERVENT, ENTE, adj. Qui a de la ferveur, qui est rempli de ferveur. *Fervente, fervoroso; fervido, veemente; intenso.*

FERVEUR, s. f. Ardeur, zèle, sentiment vif et affectueux, avec lequel on se porte aux choses de piété, de charité, etc. *Fervore. affetto, zelo; veemenza; ardore; calore.*

FERULE, s. f. Petite palette de bois ou de cuir, avec laquelle on frappe sur la main des Ecoliers, lorsqu'ils ont fait quelque légère faute. *Ferza; sferza.* — Il se dit aussi, pour signifier un coup de férule. *Sferzata.* — fig. Être sous la férule de quelqu'un; être sous sa correction. *Esser sotto la disciplina.* — Plante ombellifère. Elle croît en France à la hauteur de neuf pieds. mais dans la Pouille et les autres pays chauds, elle devient un arbre. La semence et les racines de la Férule sont employées en Médecine. *Ferula.*

FERZE, s. f. T. de Mar. Lé de toile. On dit qu'une voile a tant de ferzes, pour désigner la hauteur et la largeur. C'est la même chose que cueille. *Ferzo di tela da vela.*

FESCENNINS, adj. pl. Vers fescennins. Sorte de vers libres et grossiers, qu'on chantoit à Rome dans les Fêtes et les divertissemens. *Fescennini.*

FESSE, s. f. La partie charnue du derrière de l'homme et de quelques animaux à quatre pieds. *Natica; chiappa.* — Fesses d'un vaisseau, T. de Mar. Ce mot se dit particulièrement des flûtes, et de la rondeur, ou des façons qui sont à l'arrière, sous les trepots. *Sceare del vascello.* — Courir la poste sur ses fesses; courir la poste à cheval. *Correre la posta a cavallo.*

FESÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FESSE-CAHIER, s. m. On appelle ainsi, par mépris, celui qui gagne sa vie à faire des rôles d'écritures. Il est fam. *Scriba; scrivano; copista.*

FESSÉE, s. f. Coups de main ou de verges, donnés sur les fesses. Il n'est que du style fam. *Sculacciata; sculaccione.*

FESSE-MATTHIEU, s. m. On appelle ainsi un usurier, un homme qui prête sur gage. Il est fam. *Usurajo; prestatore.*

FESSER, v. a. Fouetter, frapper sur les fesses avec des verges ou avec la main. *Sculacciare.* — fam. Un homme fesse bien son vin, lorsqu'il boit beaucoup sans être incommodé. *Cioncare, trincare, bere assai; azzuffarsi col vino senza che faccia danno.* — prov. et pop. Fesser le cahier, s'attacher à faire diligemment des rôles d'écritures. *Registrare; notare in fretta le scritture.*

FESSEUR, EUSE, s. m. et f. Fouetteur. Il est fam. *Staffilatore; colui che sculaccia.*

FESSIER, s. m. On appelle pop. ainsi les fesses de l'homme. *Natiche; chiappe; culo; deretano.* — C'est aussi le nom de plusieurs muscles des fesses. On dit adjectivement, les muscles fessiers. *Glutei delle natiche.* On le dit aussi des certaines veines et de certaines artères. *Delle natiche.*

FESSU, UE, adj. Qui a de grosses fesses. *Naticuto; che ha grosse natiche.*

FESTILOGE, s. m. *Gr. Voc.* Discours, ouvrage sur les Fêtes. Il y a un livre qui porte ce nom. *Ragionamento; trattato sopra le Feste.*

FESTIN, s. m. Banquet. *Banchetto; convito; pasto.* — Festin Royal; un festin que le Roi donne en certaines occasions solennelles. *Real banchetto.* — prov. Il n'y avoit què cela pour tout festin; il n'y avoit que cela à manger. *Non v' era altro per tutto trattamento; non v' era altro da mangiare che . . .*

FESTINÉ, ÉE, part. V. le verbe,

FESTINER, v. a. Faire festin. Il est fam. *Banchettare; trattare; pasteggiare; tener corte; far banchetto.*

FESTON, s. m. Faisceau fait de petites branches d'arbres, garnies de leurs feuilles, et entremêlées de fleurs et de fruits. *Festone.* — Ornemens d'Architecture, qui représentent ces sortes de festons, et que les Architectes, les Sculpteurs, les Peintres mettent dans leurs ouvrages pour les orner et les embellir. *Festone.*

FESTONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FESTONNER, v. a. Découper en festons. *Tagliare, o frastagliare a festone; intagliar festoni.*

FESTOYÉ, ÉE, part. *Ricevuto con festa.*

FESTOYER, v. a. Bien recevoir quelqu'un, le bien traiter, et lui faire bonne chère. Il est fam. *Far festa ad alcuno; ricever uno con festa, fargli grata o lieta accoglienza.*

FÊTE, s. f. Jour consacré particulièrement au Service de Dieu, en commémoration de quelque Mystère ou en l'honneur de quelque Saint, et durant lequel il n'est pas permis de travailler. *Festa; giorno festivo; giorno di festa.* — On appelle la Fête-Dieu, ou la Fête du Saint Sacrement, la Fête que l'on célèbre en l'honneur du Saint Sacrement. *Festa del Corpus Domini.* — La fête d'une personne, le jour de la Fête du Saint, dont cette personne porte le nom. *La festa di alcuno.* — Payer la fête. *Pagar la festa.* — La Fête d'une Compagnie, la Fête d'un Corps de Métier; le jour de la Fête du Saint qu'ils ont choisi pour leur Patron. *La festa de' Calzolaj, de' Sartori, ec.* — prov. Il n'est pas tous les jours Fête; on ne se réjouit pas tous les jours, on ne fait pas tous les jours bonne chère, on n'a pas tous les jours le même bonheur, le même avantage. *Ogni di non è festa.* — Il signifie aussi une réjouissance publique qui se fait en des occasions extraordinaires, telles que sont les naissances, les mariages et les entrées des Rois. *Festa; spettacolo.* — Il se dit aussi des réjouissances qui se font en des assemblées particulières. *Festa; festino; sollazzo; piacere; ritrovato o luogo dove si festeggi.* — fig. Troubler la Fête, troubler le plaisir de quelque compagnie, de quelque assemblée. *Guastar la festa.* — Faire fête à quelqu'un; lui faire un bon accueil, un bon traitement accompagné de caresses. *Far festa ad alcuno, fargli carezza, fargli allegra, lieta, grata accoglienza.*

FÊTÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit fig. d'un homme qui est bien reçu par-tout, auquel on fait beaucoup d'accueil; que c'est un homme bien fêté. *Ben veduto; ben accolto; ben ricevuto, amato, festeggiato, accarezzato.*

FÊTER, v. a. Chommer, célébrer une Fête. *Festare; festeggiare; solennizzare, celebrare una festa.* — prov. et fig. D'une personne qui n'a ni crédit ni autorité, on dit que c'est un Saint qu'on ne fête point. *Egli è un Santo che non ha festa; egli è il minor Santo del Paradiso.*

FETEUR, s. f. *T. de Méd.* La mauvaise odeur, la puanteur qu'exhalent certaines parties du corps humain par un vice qui leur est particulier, ou par celui des matières qui s'évacuent. *Fetore; puzzo; lezzo.*

FETFA, s. m. Nom usité dans des Relations, et qui signifie un Mandement du Muphti très-respecté même du Grand-Seigneur. *Mandamento del Mufti.*

FETICHE, s. f. Nom qu'on donne aux différens objets du culte superstitieux des Negres. Dans la Nigritie, chaque Tribu, chaque lieu, chaque particulier se choisit une Divinité tutelaire, parmi les arbres, les pierres, les animaux, etc. Ces espèces d'Idoles s'appellent des Fétiches. *Diconsi Feticci gl' Idoli adorati da' Negri.*

FETIDE, adj. de t. g. Qui a une odeur forte et très-désagréable. *Fetido; fetidioso; fetente; puzzolente; fiatoso.*

FETU, s. m. Brin de paille. *Festuco, festuca, fistuco, fuscellino di paglia.* — Tirer au court fétu, tirer au sort avec plusieurs fétus, dont il y en a un plus court que les autres. *Tirar le buschette o bruschette.* — Espèce de gramen, qui semble être un seigle batard, ou une avoine sauvage. *Spezie di gramigna, forse quella che è detta palto.*

FETU-EN-CU ou PAILLE-EN-CU, s. m. Oiseau de la grosseur d'un pigeon. Il a dans la queue une ou deux longues plumes qui de loin rassemblent à des pailles, leurs barbes étant très-courtes. On l'appelle aussi l'Oiseau des Tropiques, parce qu'il ne se trouve qu'entre les deux Tropiques. Il vole très-haut et fort loin des terres. *Fetonte, o uccello de' Tropici.*

FEU, s. m. Celui des quatre élemens qui est chaud et sec. *Fuoco; elemento del fuoco.* — Le feu que l'on fait avec du bois, ou autres matières combustibles. *Fuoco.* — Condamner au feu; condamner à être brûlé. *Condannare al fuoco; condannare ad esser bruciato.* — On dit, j'en mettrois ma main, la main au feu, et je n'en mettrois pas ma main au feu, pour dire, qu'on assure une chose, ou qu'on ne l'assure pas. *Io ne metterei la mano nel fuoco.* — Feux de joie; feux qu'on allume dans les rues, dans les places publiques en signe de réjouissance. *Fuochi d'allegrezza.* — prov. Jeter de l'huile dans le feu; irriter davantage une personne qui est déjà assez irritée; aigrir des esprits qui ne sont déjà que trop aigris. *Giugnere, o metter legne al fuoco.* — fig. Mettre tout à feu et à sang; exercer toutes les cruautés, toutes les inhumanités de la guerre contre un pays. *Mettere a fuoco e fiamma.* — Feu grégeois; une espèce de feu d'artifice dont on se servoit anciennement à la guerre, et qui brûloit dans l'eau. *Fuoco lavorato; fuoco artifiziato.* — Feu, se prend aussi pour cheminée. *Fuoco; cammino.* — l'ou le feu qu'on entretient ordinairement dans une cheminée. *Fuoco d'un cammino.* — Garniture de feu, ou simplement feu, une grille de fer avec la pelle, les pincettes et les tenailles. *Fornimento da cammino.* — Un ménage, une famille logée dans une même maison. *Fuoco; famiglia.* — prov. N'avoir ni feu ni lieu; être vagabond et errant çà et là, sans aucune demeure assurée; ou être extrémement pauvre. *Vagabondo; errante.* — Feu, se prend aussi pour la simple lueur des flambeaux, des torches, des fanaux. *Fuoco; lume o luce di fuoco, o di fiaccole.* — Armes à feu; les mousquets, les fusils, pistolets, etc. *Armi, bocche da fuoco.* — Feu, se dit absol. des coups que l'on tire avec des armes à feu, avec de l'artillerie. *Fuoco; colpi d' arme a fuoco.* — Des météores enflammés, et de la foudre et des éclairs. *Fuoco; meteora.* — poét. Les astres sont les feux de la nuit, les feux du firmament. *I notturni fuochi; astri della notte.* — On appelle feu Saint Elme, des feux volans qui s'attachent aux vergues et aux mâts des vaisseaux. *Fuoco Sant' Elmo.* — Feux follets, les exhalaisons enflammées qu'on voit quelquefois dans les endroits marécageux. *Fuochi fatui; fuoco lambente.* — Feu, se dit aussi de certains remèdes brûlans qu'on applique sur quelque partie du corps des hommes ou des bêtes. *Fuoco morto.* — Feu se dit fig. du brillant, de l'éclat de certaines choses. *Fuoco, brio; splendore.* — Il signifie aussi, inflammation, ardeur. *Fuoco; ardore; calore.* — fig. L'ardeur et la violence des

passions

passions, les mouvemens impétueux de l'ame. *Fuoco; affetto; passione; appetito amoroso; ardor di collera, d'ira, ec.* — prov. et fig. Un homme prend feu aisément, lorsqu'il est aisé à émouvoir. *Pigliar fuoco; incollerirsi; adirarsi.* — Feu volage; une espèce de dartre qui vient au visage, et qui s'enflamme. *Volatica; fuoco salvatico.* — On appelloit autrefois feu Saint Antoine, une maladie qui desséchoit et brûloit la partie attaquée. *Risipola.* — poét. La passion de l'amour. *Fuoco; passione amorosa.* — fig. Les séditions et les mouvemens populaires. *Fuoco della sedizione, della discordia, ec.* — La vivacité de l'esprit. *Fuoco; vivacità; brio.* — T. de Cuisine. Mettre quelque chose au feu d'enfer; faire griller quelque chose au feu d'enfer; la faire griller jusqu'à ce qu'elle soit toute noire. *Far abbrustolire; far disseccare, arrostire a fuoco di lione, a fuoco gagliardissimo.* — Couleur de feu, un rouge vif et éclatant. *Affocato.* — Taches de feu, ou feu absolument; certaines taches rougeâtres qui se trouvent sur la tête ou sur le corps des chevaux, des chiens, et d'autres animaux. *Macchie rosse.* — Feu d'atteinte, T. de Peint. sur verre. Feu vif et âpre que l'on donne au fourneau dès le commencement de la cuisson du verre peint. *Fuoco di lione; fuoco gagliardo e potente.*

FEU, EUE, adj. Il ne se dit ordinairement que de ceux qui sont morts il n'y a pas long-tems. *Fu; defunto.* — Ce mot n'a point de pluriel, et même il n'a pas de féminin, lorsqu'il est placé avant l'article ou avant le pronom personnel. Ainsi, quoiqu'on dise, la feue Reine, il faut dire, feu la Reine. *La fu Regina; la Regina defunta.*

FEUDATAIRE, s. de tout genre. Vassal, celui qui possède un fief, et qui doit la foi et hommage au Seigneur. *Feudatario; che ha feudo.*

FEUDISTE, s. m. Homme versé dans la matière des fiefs. Il est aussi adj. *Feudista.*

FÈVE, s. f. Sorte de légume long et plat qui vient dans des gousses. On les appelle communément, à Paris, fève de jardin ou de marais. *Fava.* En Toscane, on en distingue de plusieurs espèces. *Fave napolitane, fave vernine, da riprese, da orto, marzuole, ec.* — On dit prov. et pop. s'il me donne des pois, je lui donnerai des fèves; s'il me fait de la peine, s'il me donne du chagrin, je lui rendrai la pareille. *Io gli renderò pan per focaccia; io gli renderò frasche per foglie.* — On appelle fèves de haricot, de petites fèves blanches ou rayées de différentes couleurs, qui viennent ordinairement dans l'arrière-saison. *Fagiuoli sgusciati.* — Fève d'Egypte, plante exotique assez curieuse par sa beauté. *Colocasia.* — Roi de la fève, est celui à qui est échue la fève du gâteau qu'on partage la veille ou le jour des Rois. *Re della fava.* — *T. de Maréchal.* Sorte de maladie des chevaux V. Lampas. — Fève du vers à soie. *T. d'Insectol.* Chrysalide. *Baccaccio.* — Fève de Saint-Ignace. *T. de Bot.* Espèce de noyau arrondi, inégal qui vient des Philippines, dont on vante les vertus médicinales. *Frutiglia di sant'Ignazio.*

FÈVEROLE, s. f. dimin. Petite fève. Il se dit principalement des fèves de haricot, quand elles sont sèches. *Fava sgusciata, e secca.*

FEVIER, s. m. *T. de Botan.* Espèce de plante épineuse de l'Amérique septentrionale, qu'on cultive dans nos jardins à cause du beau verd de son feuillage. On la nomme en latin *Gleditsia.* En anglais, *Honey-locust.*

FEUILLAGE, s. m. collect. Toutes les feuilles d'un arbre. Branches d'arbres couvertes de feuilles. *Fogliame, frondi.* — Certaines représentations capricieuses de feuillages, soit en sculpture, soit en ouvrage de tapisserie, ou autrement. *Fogliami; frappe.*

FEUILLAISON, s. f. *T. de Botan.* Le renouvellement annuel des feuilles, produit par le développement des bourgeons. *Il metter foglie.*

FEUILLANTINE, s. f. Sorte de pâtisserie feuilletée. *Pasta sfogliata; berlingozzo.*

FEUILLE, s. f. Partie de la plante qui en garnit les tiges et les rameaux. Les feuilles des arbres sont communément vertes, menues et plates; mais elles varient beaucoup de forme, d'épaisseur, de longueur et de couleur dans les autres plantes, dans celles sur-tout qui sont exotiques. *Foglia.* — On dit, à la chute des feuilles, pour dire, à la fin de l'automne. *Al cader delle foglie; sul fine dell' autunno.* — prov. Qui a peur des feuilles, n'aille point au bois, pour dire qu'il ne faut point s'engager dans les affaires, quand on craint les suites qui en sont ordinairement inséparables. *Chi ha paura di passere non semini panico.* — Trembler comme la feuille; trembler de peur. *Tremar come una foglia, come i pippioni.* — Vin de deux feuilles, de trois feuilles; du vin de deux ans, de trois ans. *Vino di due, di tre foglie; di due, di tre anni.* — Feuille se dit aussi des plantes. *Foglia di cavolo, di carciofo, ec.* — Des fleurs. *Foglia di rosa, di gelsomino, ec.* — Feuilles d'Acanthe; les ouvrages de sculpture qui font l'ornement du chapiteau corinthien. *Foglie d'acanto.* — Il se dit aussi du papier. *Foglio di carta.* — De certains cahiers volans, sur lesquels on écrit tous les jours ce qui regarde le courant, ou des affaires publiques, ou de l'économie particulière. *Libro di ricordi.* — La feuille des bénéfices, c'est la liste des bénéfices vacans à la collation du Roi, et celle des prétendans. *Lista, nota de' benefizj vacanti.* — Une feuille d'impression qui doit se plier en plus ou moins de feuillets, suivant la grandeur du volume où l'on doit la faire servir. *Foglio di stampa, d'impressione.* — Feuille volante; une feuille imprimée ou écrite, qui est seule et détachée. *Foglio, o carta volante; pagina distaccata.* — Il se dit aussi de l'or, de l'argent, du cuivre, etc. lorsqu'il est battu extrêmement mince. *Foglia d'oro, d'argento, di rame; ec.* Feuille d'étain. *Stagnuolo.* — La petite lame de métal que l'on met sous les pierres précieuses pour leur donner plus d'éclat. *Foglia che si mette nel castone per fondo alle gioje.* — T. de Chir. Cette petite superficie, qui se détache quelquefois d'un os, lorsqu'il a été offensé. *Falda; scaglia d'ossa.* — Châssis d'un paravent qui se plient l'un sur l'autre. *Scena; quadrello di paraventi a libricino.*

FEUILLÉ, ÉE, adj. T. de Blason. Il se dit des feuilles des plantes, lorsqu'elles sont d'un émail différent de celui de la plante. *Fogliato.*

FEUILLÉE, s. f. Un couvert fait de branches d'arbres qu'on a coupées. *Frascato.*

FEUILLE-MORTE, adj. de t. g. Couleur qui tire sur la couleur des feuilles sèches. Il est aussi s. m. *Color di foglia morta.*

FEUILLER, v. n. T. de Peint. Représenter les feuilles d'un arbre. *Frappare, frappeggiare.*

FEUILLER, s. m. La manière dont un Peintre rend les feuilles. *Frappe; il frappeggiare.* Le Feuiller de ce Peintre est large, léger, pesant, etc.

FEUILLERET, s. m. *T. de Menuis.* Outil dont les menuisiers font usage pour former des feuillures. *Sponderuola.* Les Ebénistes, *Incorsatoja.*

FEUILLET, s. m. Une partie d'une feuille de papier, et qui contient deux pages. *Foglietto; mezzo foglio.* Feuillet par feuillet. *A foglio a foglio.* — Feuillet. *T. de Cardeur.* Rouleau de laine préparé pour être filé. *Faldella di lana.* — *T. de Boucher.* Un des ventricules du bœuf qui a plusieurs feuillets, et est contigu à la caillette. On l'appelle autrement Melier ou Pseautier *L'uno de' ventricoli del bue.* — *T. de Menuisier.* Bordure très-déliée et comme aiguisée en feuille. *Scorniciatura sottile.* — *T. de Botan.* Couche ou lame, lorsque plusieurs sont appliquées les unes auprès des autres, comme dans l'écorce des arbres, et dans l'intérieur de certains fruits. *Laminette, o squamme.*

FEUILLETAGE, s. m. *Terme de Pâtissier.* Pâte feuilletée. *Sfogliata; sfoglia; pasta sfogliata.*

FEUILLETÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Feuilleté. *T. de Botan.* Qui est composé de plusieurs feuillets, couches ou lames. *A sfoglie; composto di laminette.*

FEUILLETER, v. a. Tourner les feuillets d'un livre, d'un manuscrit qu'on examine légèrement. *Squadernare; volgere.* — Etudier, consulter des livres. *Studiare; consultare.* — Se dit aussi de la pâte lorsqu'on l'accommode, en sorte qu'elle se lève comme par feuillets. *Far pasta sfogliata; fare sfogliar la pasta.*

FEUILLETI, ou FILETI, s. m. *T. de Metteurs en œuvre.* C'est proprement l'angle qui sépare la partie supérieure d'une pierre d'avec l'intérieure. *Cantoni, o angoli superiori d'una gioja.*

FEUILLETIER, adj. m. *T. de Statuts.* C'est une des qualités attribuées aux maîtres Cartiers. *Uno de' titoli de' Fabbricanti di carte, minchiate, ec.*

FEUILLETIS, s. m. *T. d'Ardoisiers.* Il se dit de l'endroit d'une carrière, où l'ardoise est tendre et facile à diviser. *Luogo della cava della lavagna, dove essa si sfoglia, o sfalda bene, e cavasi facilmente.*

FEUILLETTE, s. f. Vaisseau contenant un demi-muid de vin, ou environ. *Foglietta.*

FEUILLU, UE, adj. qui a beaucoup de feuilles. *Foglioso; fogliuto; fogliato; frondoso; fronzuto.* Poétiquement, *Chiomante.*

FEUILLURE, s. f. Entaillure dans laquelle les fenêtres et les portes s'enfoncent un peu pour fermer juste. *Battente, o battitojo d'uscio o finestri.*

FÉVRIER, s. f. Le second mois de l'année. *Febbrajo.*

FEURRE, s. m. (On disait autrefois Foarre.) Paille de toute sorte de grains. *Paglia d'ogni sorte.*

FEURS, s. m. pl. T. de Jurispr. Frais faits pour la culture des terres *Spese fatte per la coltivazione.*

FEUTRAGE, s. m. *Terme de Chapelier et de Manufact. de lainage.* Action par laquelle on feutre. *Il feltrare; feltratura.*

FEUTRE, s. m. Espece d'étoffe non tissue, qui se fait en foulant le poil ou la laine dont elle est composée. *Feltro.* — Il se dit par dérision, d'un méchant chapeau, mal fait. *Cappellaccio; cattivo cappello.* — *T. de Bourrel.* La bourre dont les selliers remplissent les selles. *Borra.* — Feutre. *T. de Draperie.* V. Feutrier. — *En Terme de Papeterie.* Morceau de revêche, ou autre étoffe de laine, sur lesquels on met les feuilles de papier au sortir du moule, à mesure qu'on les fabrique. On les appelle aussi Flottres. *Feltri, o pannelli.*

FEUTRÉ, ÉE, part. V. le verbe. Balle feutrée. *Palla impuntita.*

FEUTRER, v. a. Remplir de bourre, *Riempir di borra.* — T. de Chapel. Façonner un chapeau. *Feltrare.* — *En Terme de Manufact.* On dit aussi au r. Se Feutrer. *Feltrarsi.*

FEUTRIER, s. m. *T. de Manufact.* Ouvrier qui prépare le feutre ou les échantillons pour les draps mêlangés. *Colui; che feltra, che prepara il feltro.*

FEUTRIERE, s. f. *T. de Chapel.* Se dit d'un morceau de toile dans lequel on enveloppe les capades pour les feutrer à chaud sur un bassin. *Pezza per imbastire.*

FI, Espèce d'interjection dont on se sert dans les discours familiers, pour marquer du

mépris, du dégoût de quelque personne ou de quelque chose. *Via, via; olbò; fi, fi.*

FIACRE, s. m. Nom qu'on donne tant au Cocher qu'au carrosse de louage, et il ne se dit que de ceux qui sont tout le jour sur la place, en certains endroits de Paris. *Carrozza d'affitto; e dicesi spezialmente di quelle che trovansi su le piazze di Parigi.* — On appelle aussi par mépris, fiacre, un méchant carrosse. *Cattiva carrozza.*

FIANÇAILLES, s. f. pl. Promesse de mariage en présence d'un Prêtre. *Sponsalizio; disposamento; impalmamento.*

* FIANCE, s. f. Vieux mot. Confiance, assurance. V.

FIANCÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Il est aussi subst. *Fidanzato; sposo.*

FIANCER, v. a. Promettre mariage en présence d'un Prêtre. *Promettere, dar fede di matrimonio.* — Il se dit aussi de la cérémonie qui s'observe, qui se pratique par le Prêtre, en présence duquel se font les promesses de mariage. *Sposare; disposare; celebrar gli sponsali.* — On le dit aussi du pere qui donne son fils ou sa fille. *Promettere in matrimonio; fidanzare.*

FIAT, s. m. *Mot latin.* On s'en sert quelquefois en forme de souhait, ou de commandement, pour dire: Que cela se fasse. *Dio il voglia; così sia fatto.*

FIATOLE, s. f. *T. d'Ichthyol.* Poisson de mer fort commun en Italie, et sur-tout à Rome. *Fiatola.*

FIBRE, s. f. Certains filamens déliés qui se trouvent dans toutes les parties charnues ou membraneuses du corps de l'animal. *Fibra; filo di carne.* — Les longs filets qui entrent dans la composition des plantes, des arbres. *Fibra; filettino d'alberi e piante.*

FIBREUX, EUSE, adj. Qui a des fibres. *Fibroso; che ha fibre.*

FIBRILLE, s. f. T. d'Anat. Petite fibre. On donne particulièrement le nom de fibrilles aux filets transversaux qui tiennent les fibres musculaires et cylindriques. *Fibrilla; fibretta.*

FIC, s. m. T. de Méd. et de Chir. Espèce de tumeur, ordinairement indolente, qui ressemble à une figue, et qui peut arriver dans toutes les parties du corps. Elle est tantôt molle et de la nature des loupes, tantôt dure et squirreuse. *Fico; creste; tattere.*

FICELÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FICELER, v. a. Lier avec de la ficelle. *Legare con lo spago.*

FICELIER, s. m. Devidoir sur lequel on met de la ficelle. *Naspo per annaspare lo spago.*

FICELLE, s. f. Petite corde qui est faite de plusieurs filets de chanvre, et dont on se sert ordinairement pour lier de petits paquets. *Spago; cordicina.*

FICHANT, ANTE, adj. T. de Fortific. Feu-fichant, le feu qui, partant du flanc d'un bastion, entre dans la face du bastion voisin. *Fuoco rientrante.*

FICHE, s. f. Petit morceau de fer ou d'autre métal, servant à la penture des portes, des fenêtres, des armoires, etc. *Mastietto; mastietatura.* Fiche à gond. *Ganghero.* — T. *d'Hydraul.* La partie du pilot qui doit être enfoncée. *Punta del palo.* Ainsi, mettre un pilot en fiche, c'est le mettre en situation de recevoir le choc du mouton, pour être enfoncé. *Metter il palo su la punta, sicchè sia in ordine da poter essere affondato.* — Marque que l'on donne au jeu, et qu'on fait valoir plus ou moins, selon que les joueurs en conviennent entr'eux. *Marche.* Quelques-uns, dans le langage ordinaire, disent, quoique très-improprement. *Fische; stecche.*

FICHÉ, ÉE, part. V. le verbe. — T. de Blason. Se dit des croix et des croisettes qui ont le pied aiguisé. *Fitta; piefiecato.*

FICHER, v. a. Faire entrer par la pointe. *Piantare; conficcare, ficcare; cacciar dentro.* Ficher des pieux. *Affondar pali.*

FICHERON, s. m. *Terme de Taillandiers.* Cheville de fer, carrée et endentée, dont la tête est percée d'un trou. *Punteruolo.*

FICHET, s. m. Petit morceau d'ivoire, ou d'autre matière, qu'on met dans les trou, d'un Trictrac, et qui sert à marquer les parties à mesure qu'on les a gagnées. *Stecca, o pernuzzo d'avorio, o altro, che serve a segnar le partite di chi giuoca, o tavola reale.*

FICHEUR, s. m. *T. de Maçonn.* Ouvrier qui fait entrer le mortier dans le joint des pierres. *Colui che unisce collo smalto le commessure delle pietre.*

FICHOIR, s. m. *Terme impropre.* Morceau de bois fendu, qui sert à faire tenir des estampes ou autres choses à une corde. *Cavicchio.*

FICHU, s. m. Sorte de mouchoir que les femmes mettent autour du cou, et qui est ordinairement de toile des Indes, avec de petites broderies d'or, d'argent ou de soie. *Fazzoletto da collo.* Vulgairement, *Fischiù.*

FICHU, UE, adj. Terme bas et de mépris. Mal-fait, impertinent. *Cattivo; malfatto; ridicolo; impertinente; sciocco; disadatto.*

FICHURE, s. f. T. de Mar. Espèce de trident avec lequel on darde le poisson dans l'eau. *Fiocina.*

FICOIDES, s. m. Plante exotique. On en connoît de beaucoup d'espèces, qui toutes demandent la serre chaude. L'espece la plus commune, à cause de sa singularité, est celle qu'on nomme plante glacée, parce qu'elle paroît comme couverte de petits glaçons très-brillans. *Ficoide.*

FICTIF, IVE, adj. Qui est feint, qui n'existe que par supposition. *Fittizio; imaginario; finto.* — Poids fictif; le poids dont on se sert dans les essais. *Peso imaginario.*

FICTION, s. f. Invention fabuleuse. *Finzione; invenzione favolosa; favola.* — Mensonge, dissimulation, déguisement de la vérité. *Finzione; fizione; fingimento; menzogna; bugia.* — Fiction de droit. Terme de Jurispr. C'est une fiction introduite ou autorisée par la Loi en faveur de quelqu'un. Il y en a plusieurs exemples dans le Droit Romain. *Finzione di Gius.*

FICTIONNAIRE, adj. de tout genre. *Trév. Rich. I. de Jurispr.* Droit fictionnaire, celui qui est fondé sur des fictions de Droit. *Gius fittizio.*

FIDÉICOMMIS, s. m. Disposition par laquelle un Testateur charge son héritier de rendre la totalité, ou une partie des biens qu'il lui laisse, soit dans un certain tems, soit dans un certain cas. *Fedecommesso; fidecommisso; fidecommesso.* — Disposition par laquelle un Testateur donne la totalité, ou une partie de son bien, à un homme de confiance, avec l'intention déclarée de bouche, qu'il le remettra entre les mains d'un autre, à qui le Testateur n'eût pas pu le donner par la Loi. *Fedecommisso.* — Fidéicommis tacite; la disposition d'un bien qui est faite en faveur de quelqu'un, avec intention qu'il le rende à un autre, sans que toutefois cette intention soit exprimée. *Fidecommisso tacito.*

FIDÉICOMMISSAIRE, s. m. Celui qui est chargé d'un fidéicommis. Il est aussi adj. *Fedecommessario; fedecommissario; fidecommissario; fidecommessario.*

FIDÉJUSSEUR, s. m. T. de Palais. Celui qui s'oblige à payer pour un autre qui ne payeroit pas. *Fidejussore.*

FIDÉJUSSION, s. f. V. Cautionnement.

FIDÉLISSIME, adj. superl. *T. peu usité.* Tres-fidèle. Titre qu'on donne au Roi de Portugal. *Fedelissimo.*

FIDÉLITÉ, s. f. Loyauté, foi. *Fedeltà; fedelità; lealtà; fede.* — Vérité, exactitude, sincérité. V. ces mots. — Il se dit aussi de la mémoire qui retient bien, et avec beaucoup d'exactitude. *Fedeltà della memoria.* T. de Peinture. La fidélité est l'exactitude à représenter jusqu'aux moindres détails de la nature, soit quant à la justesse des formes, soit quant à la vérité des tons et des effets de la lumière. *Esattezza; accuratezza.*

FIDELLE, adj. de t. g. Loyal, qui garde la foi. *Fedele; fido; leale; fidato.* — Conforme à la vérité. *Veridico; fedele; esatto; conforme al vero; veritiero; vero; verace.* — Il se dit aussi de la mémoire qui retient bien. *Memoria fedele, ferma.* — Qui est dans la vraie Religion. *Fedele; Cristiano.* Il est aussi subst. En ce sens, mais il n'a guère d'usage qu'au plur. *I fedeli.*

FIDELLEMENT, adv. d'une manière fidèle. *Fedelmente; lealmente; con fedeltà; a fede; di buona fede.*

FIDUCIAIRE, s. m. Celui qui est chargé par le défunt de remettre à quelqu'un une succession en tout ou en partie. *Fiduciario.*

FIDUCIEL, ELLE, adj. Il se dit du point de la division d'un limbe qui sert de guide et de règle, et de la ligne qui passe par le centre et par ce point. *Fiduciale.*

FIEF, s. m. Domaine noble. Fief dominant; le domaine dont les autres fiefs relèvent; et fief servant, l'héritage que le vassal tient noblement du Seigneur dont il relève, à la charge de foi et hommage, etc. *Feudo.* — On appelle franc-fief, un fief possédé par un roturier, avec concession et dispense du Roi, contre la règle commune, qui ne permet pas aux roturiers de tenir des fiefs. *Feudo accordato per real privilegio a persona non nobile, e perciò incapace di possederlo.*

FIEFFAL, ou FIEFAL, adj. *T. de Cout.* Qui appartient à un fief. *Feudale.*

FIEFFANT, s. m. *T. de Palais.* Celui qui donne une terre à fief, à rente foncière et perpétuelle. *Censualista.*

FIEFFATAIRE, s. m. et f. *Terme de Palais.* Celui, celle qui prend une terre à fief, à rente foncière et perpétuelle. *Censuario.*

FIEFFÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. Il ne se dit qu'avec des substantifs qui marquent un vice, et il signifie que ce vice est au suprême degré. *Di prima riga; e primo rango; in supremo grado. Dicesi sempre in mala parte.* — T. de Palais. Un Officier dépendant d'un fief. *Ufiziale dipendente da un feudo.*

FIEFFER, v. a. Bailler en fief. *Dare in feudo.*

FIEL, s. m. Liqueur jaunâtre et amère contenue dans un petit réservoir qui est attaché au foie, et qu'on appelle la vésicule du fiel. *Fele, fiele.* — fig. Haine, animosité. *Fele; odio; amarezza; rancore.* — On dit qu'un homme se nourrit de fiel et d'amertume, pour dire, qu'il passe sa vie dans la tristesse et dans le chagrin. *Vivere nell' amaritudine; pascersi di fiele.* — Fiel de terre. V. Fumeterre. — Fiel de verre. Dénomination impropre qu'on donne à un sel qui nage dans les creusets au-dessus du verre fondu. On devrait dire, le sel de verre. *Sal di vetro.*

FIENTE, s. f. (On prononce Fiante.) Excrément de bête. *Stallatico; sterco concio; fime; fimo; meta.* — Fiente de vache, de bœuf. *Bovina.* De pigeon. *Colombina.*

FIENTER, v. n. (On prononce Fianter.) Il ne se dit que des bêtes, et signifie, pousser dehors la fiente par les voies naturelles. *Stallare; cacare.*

FIER, v. a. Commettre à la fidélité de quelqu'un. *Affidare; confidare; fidare; commettere all' altrui fede; occredere; raccomandare.* — Il s'emploie plus ordinairement avec le pronom personnel, et signifie s'assurer sur quelqu'un ou sur quelque chose. *Confidarsi; riposarsi; fidarsi; affidarsi all'altrui parola o fede.* — Prov. Fiez-vous-y, fiez-vous à cela, fou qui s'y fie, pour dire qu'on ne s'y doit pas fier. *Fidatevi di lui; pazzo chi vi si fida; chi si fida rimane ingannato.*

FIER, ERE, adj. (l'R se prononce fortement, et fait ouvrir l'E.) Hautain, altier, audacieux. *Fiero*; *altiero*; *audace*; *baldanzoso*; *tracotato*; *arrogante*; *presontuoso*; *borioso*; *fastoso*; *orgoglioso*. — fam. Faire le fier; affecter de la fierté, témoigner de la fierté. *Far del grande*; *allacciarseta*; *gonfiarsi*. — Cruel, barbare. V. ces mots. — T. de Blason. Se dit d'un lion hérissé. *Superbo*. — T. de Peint. Se dit de la manière, du dessin, de la touche du coloris, et de l'effet de la lumière. C'est le caractère du Peintre qui néglige les petits détails, pour s'occuper des choses grandes et importantes. *Maniera risentita*, *forte e gagliarda*. — Fier se dit, en *T. de Sculpt.* du marbre et des pierres qui sont forts durs. *Aspro ed indomito*.

FIER-A-BRAS, s. m. T. populaire, qui se dit d'un Fanfaron qui fait le brave et le furieux, et qui se veut faire craindre par ses menaces. *Tagliacantoni*; *bravaccio*; *smargiasso*; *ammazzasette*; *che fa del rodomonte*.

FIEREMENT, adj. D'une manière hautaine et altière. *Fieramente*; *alteramente*; *orgogliosamente*; *baldanzosamente*.

FIERTABLE, adj. Il se dit des crimes dont les auteurs peuvent être admis à Rouen à lever la fierte de Saint Romain. *Delitto che non esclude 'l reo dall'aver grazia. Ma dicesi solamente di quella che accordasi annualmente a un delinquente in Roano, ammettendolo perciò a portare la cassa delle reliquie di S. Romano.*

FERTE, s. f. Châsse d'un Saint. Il ne se dit maintenant que de la châsse de saint Romain, Archevêque de Rouen, en mémoire duquel on fait grace tous les ans, au jour de l'Ascension, à un criminel convaincu de meurtre. V. Châsse.

FIERTE', s. f. Caractère de celui qui est fier. *Fierezza*; *alterigia*; *superbia*; *protervia*; *alterezza*. — Il se prend aussi en bonne part. *Alterezza*, *nobile orgoglio*.

FIERTE', ÉE, adj. T. de Blason. Il se dit les poissons dont on voit les dents. *Inferocito*.

FIEVRE, s. f. Maladie, provenant de l'intempérie du sang ou des humeurs, et dont l'état, l'augmentation se connoissent par le battement du poulx. *Febbre*. — prov. et fig. Tomber de fièvre en chaud mal: tomber d'un accident dans un autre encore plus fâcheux. *Cader dalla padella nelle brace*; *uscir delle brace e rientrar nel fuoco*; *fuggir l'acqua sotto le grandaje*. — Au pluriel, il n'est en usage que parmi le peuple, qui dit, avoir les fièvres, pour dire, avoir la fièvre, ou quotidienne, ou tierce, ou quarte. *Aver le febbri*. — fig. Toute sorte d'inquiétudes et d'émotions. *Febbre*; *alterazione*; *inquietudine*, *agitazione*.

FIEVREUX, EUSE, adj. Qui cause la fièvre. *Febbricoso*; *febbroso*; *che induce febbre*. — Il y a des fruits qui sont fiévreux. *Frutti febbricosi*. — *Gr. Voc.* Qui est attaqué de la fièvre, et alors il s'emploie d'ordinaire subst. *Febbrosa*; *febbricoso*; *febbricitante*.

FIEVROTTE, s. f. Petite fièvre. *Febbricciattola*; *febbricina*; *febbretta*; *febbricella*; *febbruzza*.

FIFRE, s. m. Petite flûte d'un son fort aigu, dont on joue, en la mettant en travers sur les levres, et qui est fort en usage dans l'Infanterie; et principalement dans l'Infanterie Suisse. *Piffero*. — Celui qui joue du fifre. *Piffero*; *sonator di piffero*.

FIGALE, s. f. *T. de Marine*. Bâtiment des Indes qui ne porte qu'un mât placé au milieu, un petite dunette toute couverte et une grosse cheville de bois à l'avant, qui sert d'éperon. *Nave indiana così detta*.

FIGE', ÉE, part. V. le verbe.

FIGEMENT, s. m. Action par laquelle un liquide grasse fige, ou état de ce qui est figé. *Rappigliamento*; *coagulamento*; *coagulazione*; *pestimento*; *congelamento*; *congelazione*.

FIGER, v. a. Congeler, épaissir et condenser par le froid. *Rappigliare*; *congelare*; *ispessire*; *coagulare*. — Au récipr. *Congelarsi*; *rappigliarsi*, *ec*.

FIGUE, s. f. Sorte de fruit mou et sucré, plein de petits grains. *Fico*; *frutto dell' albero che e anche detto fico*. — prov. Moitié figue, moitié raisin, pour dire, moitié de gré, moitié de force. *Meta di voglia*, *o di buon grado*, *e metà per forza*. — fam. Moitié bien et moitié mal. *Tra bene e male*; *così, così*. — prov. Faire la figue; mépriser quelqu'un, le braver, le défier, se moquer de lui. Il est fam. *Far le fiche*. — *Hist. nat.* Nom qu'on a donné à une espèce de coquillage de la classe des univalves et du genre des conques sphériques, et dont la forme imite assez la figure d'une figue. *Sorta di nicchio della classe degli univalvi*.

FIGUERIE, s. f. Lieu destiné particulièrement pour les figuiers. *Ficheto*; *fichereto*.

FIGUIER, s. m. L'arbre qui porte des figues. *Fico*; *figo*; *albero che produce fichi*. — Figuier d'Adam. V. Bananier.

FIGURANT, ANTE, s. m. et f. Danseur, Danseuse, qui figure aux Ballets dans les corps d'entrée. *Figurante*; *ballerino*.

FIGURATIF, IVE, adj. Qui est la représentation, la figure, le symbole de quelque chose. *Figurativo*; *simbolico*; *enigmatico*. — Plan figuratif; une carte topographique. *Carta topografica*.

FIGURATIVEMENT, adv. D'une manière figurée. Il n'a d'usage que dans le Dogmatique. *Figurativamente*; *figuratamente*; *sotto figura*.

FIGURE, s. f. La forme extérieure d'une chose matérielle. *Figura*; *forma*; *aspetto*. — L'état bon ou mauvais où une personne est dans le monde à l'égard de ses affaires, de son crédit, etc. faire bonne figure, méchante figure. *Far buona*, *o cattiva figura*. — Faire figure, absol. c'est faire une bonne figure, être dans une situation considérable, paroître beaucoup, faire beaucoup de dépense. *Far figura*; *far buona figura*. — On appelle, Figures de Mathématique, l'espace renfermé dans les lignes que tracent les Mathématiciens sur un plan, pour faire leurs démonstrations. *Figure matematiche*. — Figure d'Astrologie; la description de la position des Astres, par rapport à l'horoscope qu'on en veut tirer. *Figura*; *costituzione del Cielo e de' Pianeti*. — Figure de ballet, les diverses situations où plusieurs personnes qui dansent une entrée de ballet, se mettent les unes à l'égard des autres, dans les différens mouvemens qu'elles font. *Figura di balletto*. — En parlant de Danse, figure, se dit aussi des différentes lignes que l'on décrit en dansant. *Figura di dansa*. — La représentation d'une personne en Peint. en Sculpt. en Grav. etc. *Figura*; *forma*; *immagine*; *impronta*. — Dans le sens de représentation, il se dit des choses qui en signifient d'autres. *Figura*, *simbolo*, *rappresentazione misteriosa*, *simbolica*, *mistica*. — T. de Rhétor. Un certain tour de pensées et de paroles, qui fait une beauté, un ornement dans le discours. *Figura di Rettorica*. — Figures, Figules, Enfléchures, s. f. pl. *T. de Mar.* Ce sont de petites cordes, en manière d'échelons, en travers des haubans. *Griselle*.

FIGURE', ÉE, part. V. le verbe. — La copie qu'on a prise d'un écrit, en le copiant trait pour trait jusqu'aux ratures et jusqu'aux renvois, est une copie figurée. *Copia esattissima*, *fatta a puntino*. — Danse figurée; une danse composée de différens pas et de différentes figures. *Ballo figurato*. — Discours figurés, façon de parler figurée; discours accompagnés de figures de Rhétorique, façon de parler métaphorique. *Discorsi figurati*. — *T. de Blason*. Les pièces sur lesquelles on exprime la figure du visage humain. *Figurato*. — Pierres figurées, ce sont les pierres qui ont une figure singulière. *Pietre figurate*.

FIGUREMENT, adv. Par métaphore, d'une manière métaphorique. *Figuratamente*; *metaforicamente*. Parler figurément. *Metaforizzare*.

FIGURER, v. a. Représenter par la Peinture, par la Sculpture, etc. *Figurare*; *dipignere*; *scolpire*. — Avec le pronom personnel; se présenter dans l'imagination, s'imaginer. *Figurarsi*; *fingere col pensiero*, *coll' immaginazione*; *idearsi*; *immaginarsi*. — Représenter comme symbole. *Figurare*; *significare*; *rappresentar come simbolo*. — v. n. Avoir de la convenance, de la symétrie avec une autre chose. *Far buon accordo*; *star bene insieme*; *far simmetria*. — Dans le même sens, on dit que des Danseurs figurent bien ensemble. *Accordarsi bene a far le figure d'una danza*. — Faire figure. *Far figura*; *far bella figura*.

FIGURINES, s. f. pl. T. de Peint. Figures très-petites, sur-tout quand elles sont accessoires, comme dans les tableaux de paysages, ou qu'elles sont dans les fonds et peu rendues. *Figurine*; *figurette*.

FIGURISME, s. m. Opinion de ceux qui regardent les événemens de l'Ancien Testament, comme autant de figures de ceux du Nouveau. *Opinion di coloro*, *che riguardano come figurati tutti gli avvenimenti del Vecchio Testamento*.

FIGURISTE, s. de t. g. *Gr. Voc.* Celui qui suit la doctrine du Figurisme. *Colui che considera*, *ec*. V. Figurisme.

FIL, s. m. Petit brin long et délié qui se tire de l'écorce du chanvre et du lin, etc. *Filo*. — Aller de fil en aiguille; passer d'un propos à un autre, d'une matiere à une autre. *Infilzar bene il discorso*. — Fil, se dit aussi, de ces petits brins longs et déliés, que les vers à soie, les chenilles et les araignées tirent de leurs corps. *Filo di seta de' bachi*, *de ragni*, *ec*. — Fil, se dit aussi, de ce qui se forme des petits brins longs et déliés du chanvre, du lin, etc. tortillés entre les doigts avec le fuseau ou le rouet, pour en faire de la toile. *Filo*; *filamento*. — Couper de droit fil, ou aller de droit fil; couper de la toile entre deux fils sans biaiser. *Tagliar a diritto filo*, *per diritto*. — Fil, se dit aussi des métaux, lorsqu'ils sont tirés en long d'une manière si déliée, qu'il semble que ce soit du fil. *Filo*. Fil de fer, fil d'or, etc. *Fil di ferro*, *d'oro*, *ec*. — On appelle, fil de perles, un collier de perles enfilées. *Filo di perle*; *collana*. — Fil, se dit aussi du tranchant d'un instrument qui coupe. *Filo*; *taglio*. — Donner le fil à un rasoir, à un couteau, à une épée; les rendre tranchans. *Dar il filo a' rasoj*; *affilargli*. — Il se dit aussi du courant de l'eau; et on dit fig. aller contre le fil de l'eau, pour dire, entreprendre un dessein, auquel toutes choses sont contraires. *Filo*, *corrente dell' acqua*. — Fil, se dit aussi, des petites parties longues et déliées, par où les arbres et les plantes se nourrissent, et prennent leur accroissement. *Filo*, *barba delle piante*. — On appelle aussi fils, les séparations qui se trouvent dans le marbre ou dans la pierre. *Filetti delle pietre o marmi*. — fig. La suite ou le tissu d'un discours. *Filo*, *tessitura*, *seguito d'un discorso*. — On dit poétiquement, le fil de la vie. *Il filo della vita*. — Fil de carret. V. ce mot.

FILADIERE, s. f. *T. de Marine et de Pêche*. Petit bateau à fond plat, dont on se sert sur quelques rivières et particuliérement sur la Garonne. *Filadiere*.

FILAGE, s. m. Manière de filer la laine, la soie, etc. *Filatura*.

FILAMENT, s. m. Petit fil, petit brin long et délié, semblable à celui qui se tire de l'écorce du chanvre et du lin. *Filamento*. — Il se dit aussi en parlant des nerfs et des muscles, etc. *Filamento*; *fibra*; *fibrilla*.

FILAMENTEUX, EUSE, adj. T. de Botanique. Qui a des filamens. *Filamentoso*; *che ha filamenti*.

FILANDIERE, s. f. Femme ou fille, dont le métier est de filer. *Filatrice*.

FILANDRES, s. f. pl. Certains fils blancs et longs, qui volent en l'air dans les beaux jours d'automne, et qui s'attachent aux

haies, au chanvre, aux herbes, etc. *Filamento.* — Dans les playes des chevaux; certains filets blancs qui y paroissent, et qui sont des marques qu'il ne faut pas si-tôt laisser refermer la plaie. *Filandre.* — Longues fibres qui se trouvent dans la viande. *Tiglio; filamento.* — *T. de Fauconn.* Certains petits vers fort déliés, qui incommodent les faucons et quelques autres oiseaux, soit à la gorge, soit au foie, aux poumons, aux reins. *Filandre.* — Filandres. *T. de Draperie.* Défaut des planches, lames ou couteaux des forces. *Svenatura* — En *T. de Marine.* Herbes de mer qui s'attachent sous le vaisseau et en retardent le cours. *Filandre.*

FILANDREUX, EUSE, adj. Rempli de filandres. *Filamentoso.*

FILARDEAU, s. m. *T. de quelques provinces.* Petit brochet qui n'est bon qu'à frire. *Piccol luccio.* — Jeune arbre de haute tige et droit. *Albero giovine d'alto fusto e dritto.*

FILARDEUX, EUSE, adj. Il se dit des pierres ou des marbres qui ont des filets qui les traversent. *Venato; che ha venuzze, fili.*

FILARETS, s. m. pl. *T. de Marine.* Longues pieces de bois qui étant soutenues de distance en distance par les batayoles forment autour du vaisseau une espèce de garde-fou, qui supporte le bastingage. *Filaretti.*

FILARIA, s. m. *T. de Botan.* Genre de plante à fleur monopétale, faite en forme de cloche découpée en quatre parties. *Fillirea*; vulg. *Lillatro.*

FILASSE, s. f. Filament que l'on tire de l'écorce du chanvre, du lin, etc. *Stoppa di canapa, di lino; filamenti della canapa, ec.*

FILASSIER, ERE, s. m. et f. Celui, celle qui façonne les filasses; qui en fait commerce. *Colui che vende, o adopera filassa, o stoppa di canapa, lino, ec.*

FILATRICE, s. f. *T. de Manuf. de soie.* Femme ou fille occupée dans les Manufactures en soie, à tirer la soie de dessus les cocons. *Filatrice.* — *T. de Comm.* Une étoffe tramée de fil, en fond satin. *Stoffa fabbricata di accia e seta.*

FILATURE, s. f. Lieu où le tirage du cocon est suivi du moulinage de la soie. *Filatura.*

FILE, s. f. Suite ou rangée de choses et de personnes disposées en long, et l'une après l'autre. *Fila; serie; ordine; filare.* — T. de Guerre. Une rangée de Fantassins, disposés les uns derrière les autres, sur une même ligne. *Fila.* — Demi-file. La moitié de la file. *Mezza fila.* — Chef de file; celui qui est à la tête d'une file dans un bataillon. *Capofila.* Serre-file. Celui qui est à la queue de la file. *Serrafila; l'ultimo d'una fila.*

FILÉ, s. m. Il se dit de l'or, de l'argent tiré à la filière. *Oro, argento filato, passato alla trafila.*

FILÉ, ÉE, part. V. le verbe. — fig. et poét. Jours filés d'or et de soie; c'est-à-dire, une vie douce et heureuse. *Giorni felici; vita dolce e fortunata.*

FILER, v. a. Faire du fil. *Filare; attorcere il filo.* — Filer sa corde. V. Corde. — prov. et par dérision. D'un homme qui fait l'amoureux transi, on dit qu'il file le parfait amour. *Far all' amore, o l'amore; vagheggiare; far il cascamorto.* — T. de Mar. Filer le cable; lâcher le cable peu à peu, et autant qu'il faut pour le mouillage. *Mollare; filar la gomona; ammollar il canapo; dar fune; lasciar correr la fune, il canapo.* — Filer les manœuvres, ou larguer les manœuvres, c'est le lâcher. *Mollare le manovre.* — Quelques-uns disent, filer sur ses ancres, pour dire, chasser sur ses ancres; mais improprement. Filer sur ses ancres, ne signifie rien autre chose que filer du cable, pour soulager l'ancre, quand le tems est gros. V. Ancre, et chasser sur ses ancres. *Filare sulle ancore.* — Filer la carte; escamoter une carte, et en donner une, au lieu d'une autre qu'on retient pour soi. *Scambiar la carta.* — Filer les cartes; les découvrir lentement et peu à peu. *Succhiellare.* — Au Brélan, filer; ne mettre au jeu précisément que ce qu'on est obligé d'y mettre. *Giuocare stretto, o solamente la posta.* — Il est aussi neutre. Courir lentement. *Filare; scorrere con lentezza; far filo.* — Fam. Filer doux; se modérer, se retenir, se comporter avec douceur, avec modestie, avec soumission. *Appiacevolire; andar colle buone; divenir mansueto; lasciarsi ferrare; rammiliarsi.* — Aller de suite, l'un après l'autre et près à près. *Sfilare; andare alla sfilata; alla spicciolata; andar alla fila, una dietro l'altro.* — Etoile qui file. V. Etoile.

FILERIE, s. f. Lieu où l'on file le chanvre, pour l'employer, soit en fil, soit en corde. *Andana, o scalo.*

FILET, s. m. dimin. Fil délié, petit fil. *Filo sottile; filetto; filuzzo.* — D'une personne qui est à l'extrémité, on dit que sa vie ne tient plus qu'à un filet. *La sua vita non s'attiene che a un debol filo.* — Ligament élastique et musculeux qui paroît sous la langue, pour peu qu'on en lève la pointe, en ouvrant la bouche. *Filetto; scilinguagnolo; filello; frenulo.* — On dit, d'un enfant, qu'il a le filet. C'est une façon de parler peu exacte, mais devenue commune, pour signifier que le filet de la langue de cet enfant a quelque vice dans la conformation, qu'il est trop court. *Aver il filetto o scilinguagnolo troppo lungo, o troppo corto.* — prov. Il n'a pas le filet, pour dire, il parle beaucoup. *Egli ha rotto il scilinguagnolo.* — Filets, se dit aussi des petits fils des plantes et des herbes. *Filo; filuzzo.* — T. de Botan. Le pédicule qui soutient les sommets des étamines. *Filetto.* — fig. Un filet de vinaigre, pour dire, un peu de vinaigre. *Un po' d'aceto.* — Une personne n'a qu'un filet de voix, lorsqu'elle a peu de voix, qu'elle n'a qu'une petite voix. *Un fil di voce.* — La partie charnue, qui est le long de l'épine du dos de quelques animaux; et on ne l'appelle ainsi, que quand ils sont mis en pièces pour la nourriture de l'homme. *Filetto; porso.* Filet de porc. *Scamerita.* — Rets pour prendre du poisson, ou des oiseaux. *Rete.* — Les rets du jeu de Paume, qui sont au-dessus des murs. *Rete; reticella.* — Espèce de petite bride. *Filetto.* Tenir un cheval au filet, afin qu'il ne mange point. *Tenir un cavallo in filetto.* — On le dit aussi des hommes. *Tener alcuno in filetto; tenerlo a dieta; dargli poco da mangiare.* — fig. Tenir quelqu'un au filet: l'amuser, le faire attendre. *Tener uno su la corda.* — *T. d'Orfevr.* Trait qu'on exécute le long des cuillers et des fourchettes, et qui règne ordinairement jusqu'au cuilleron. *Filetto.* — *T. d'Armur. Serrurier, ec.* Petite éminence longitudinale et linéaire, exécutée sur certains endroits d'une pièce, pour y servir d'ornement. *Filetto.* — Pas d'une vis. *Spire, pani, o anelli del mastio d'una vite. Quelli della chiocciola diconsi vermi.* — *T. de Couvreurs.* Plâtre qu'on met au haut du comble qui porte contre un mur. *Ingessatura che corre in cima tra un muro e un tetto che piove a un' acqua sola.* — *T. de Blason.* Espèce de bordure, qui comprend le tiers ou le quart de la largeur d'une bordure ordinaire. *Filetto.* — On dit fig. Lorsqu'on a enveloppé et pris plusieurs personnes tout à la fois: Voilà un beau coup de filet. *Ecco una buona presa.* Faire un beau coup de filet. *Far una buona cattura; pigliar più colombi a una fava.*

FILEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui file ou réduit en longs filets. Il se dit, tant du fil que de la soie, de la laine, du coton, des boyaux, et autres choses qui se préparent en longs fils ou filets. *Filatore; filatora, o filatrice.*

FILEUX, ou TAQUETS, s. m. pl. *T. de Mar.* Crochets de bois à deux branches courbées en façon de croissant, que l'on attache ordinairement à un vibord pour amarrer les manœuvres. *Bitte.*

FILIAL, ALE, adj. Qui appartient au fils, à l'enfant. *Filiale; di figliuolo; da figliuoli.*

FILIALEMENT, adv. D'une manière filiale. *Filialmente; a maniera di figlio.*

FILIATION, s. f. Descendance du fils ou de la fille, à l'égard du père et de ses aïeux. *Filiazione.* — fig. La dépendance d'une Eglise à l'égard d'une autre. *Dipendenza, o filiazion d'una Chiesa.*

FILICITE, s. f. *T. de Lithologie.* Pierre figurée qui imite les feuilles de la fougère. *Filicite o sia foglie di felce impietrite.*

FILICULE, s. f. Plante capillaire. Ses feuilles sont semblables à celles de la fougère, mais plus petites. Elle est pectorale. *Polipodio; felcequercina.*

FILIÈRE, s. f. Morceau d'acier percé d'un ou plusieurs trous inégaux, par lesquels on fait passer l'or, l'argent, le cuivre, etc. qu'on file. *Filiera; trafila.* — Pièce de bois qui sert aux couvertures des bâtimens, et sur laquelle portent les chevrons. *Corrente* — *T. d'Arquebusiers, Serruriers, ec.* Instrument qui sert à faire des vis. *Madrevite femmina per far le viti.* — Filières, *T. de Carriers.* Veines à plomb qui interrompent les carrières, et par où l'eau distille de la terre. *Vena, o spaccatura a piombo nelle cave.* — *T. de Fauconn.* Ficelle d'environ dix toises, qu'on tient attachée aux pieds de l'oiseau, pendant qu'on le réclame, jusqu'à ce qu'il soit assuré. *Lunga.*

FILIFORMES, ou EN FILET, adj. *T. d'Insect.* C'est le nom qu'on donne à toutes les antennes simples, qui ressemblent à un fil ou filet. *Filiformi.*

FILIGRANE, s. m. Ouvrage d'Orféverie travaillé à jour, et fait en forme de petits filets. *Filigrana.*

FILIPENDULE, s. f. Plante qui croît dans les bois aux environs de Paris. Sa fleur est assez jolie, et on la cultive par cette raison dans quelques jardins. Ses feuilles et ses racines sont astringeantes On les emploie dans la néphrétique et autres maladies. *Filipendola.*

FILLE, s. f. T. rélatif, qui se dit d'une personne du sexe féminin, par rapport au père et à la mère. *Figlia; figliuola.* — Petite fille; la fille du fils ou de la fille, par rapport à l'aïeul ou à l'aïeule. *Nipote; nipotina.* — Arrière-petite fille, se dit par rapport à la fille du petit-fils ou de la petite fille. *Pronipote.* — Belle-fille; c'est la femme du fils, par rapport au père et à la mère de ce fils. *Nuora.* Ou une fille née d'un premier mariage, par rapport au second mari de sa mère ou à la seconde femme de son père. *Figliastra.* — Fille, se dit aussi pour marquer simplement le sexe féminin. *Zittella; ragazza; bambina.* — Il se dit aussi par opposition à femme mariée. *Zittella; donzella; ragazza nubile, vergine.* — On appelle filles d'honneur, des filles de qualité qui sont auprès des Reines, des grandes Princesses. *Damigelle d'onore.* — On appelloit filles de chambre, des filles qui servoient à la chambre auprès des dames: on les appelle aujourd'hui femmes de chambre. V. — On appelle fille de joie, une fille débauchée, prostituée. *Meretrice; puttana; donna di partito.* — Les Poëtes appellent les Muses, les filles de mémoire. V. Muse. — Fille, est aussi un terme qui se dit des Eglises, Abbayes et Prieurés qui sont de la fondation et de la dépendance d'une autre Eglise. *Figlia; dipendente.*

FILLETTE, s. f. diminutif. Jeune et petite fille. Il est fam. *Ragazzina; figliuolina; ninna; mimma; bambina; donzellina; ragazzuccia.*

FILLEUL, EULE, s. m. et f. T. rélatif qui se dit de celui qui a été tenu sur les Fonts de Baptême, par rapport au parrain et à la marraine qui l'ont tenu. *Figliuoccio; figliuccia.*

FILON, s. m. Veine métallique. Les filons sont des intervalles ou canaux souterrains qui sont remplis de métaux ou de mine. *Filone; traccia o vena della miniera.*

FILOSELLE, s. f. Espèce de grosse soie ou de fleuret. *Filaticcio.*

FILOU, s. m. Celui qui vole avec adresse. *Mariuolo*; *borsajuolo*; *tagliaborse*; *farinello*. — Celui qui trompe au jeu. *Giuocator di vantaggio*; *scrocconc*.

FILOUSE, f. *de Corderie*. Quenouille. V.

FILOUTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FILOUTER, v. a. Voler avec adresse. *Rubare accortamente*. — fam. Filouter quelqu'un de tant; le tromper de tant. *Truffare*; *mariolare*; *ingannare*.

FILOUTERIE, s. m. Action de Filou. *Mariuoleria*; *truffa*.

FILS, s. m. T. rélatif, qui se dit d'un enfant mâle, par rapport au père et à la mere. *Figlio*; *figliuolo*. — Fils, se dit aussi seulement pour marquer le sexe masculin, et signifie une enfant mâle, un garçon. *Ragazzo*; *fanciullo*; *figliuol maschio*; *bambino*. — On dit aussi par caresse à un enfant dont on n'est pas le pére, mon fils. *Figliuol mio*; *figlio mio*. — En Termes de l'Écriture-Sainte, le Fils de l'Homme, se dit de JESUS-CHRIST. *Figliuol dell'Uomo*, *Gesù Cristo*. — Petit-fils; le fils du fils ou de la fille, par rapport à l'aïeul ou à l'aïeule. *Nipote*; *nipotino*. — Arrière-petit-fils; le fils du petit-fils ou de la petite-fille, par rapport au bisaïeul ou à la bisaïeule. *Pronipote*. — Beau-fils. Celui qui n'est fils que d'alliance. *Genero*.

FILTRATION, s. f. Action de filtrer. *Feltrazione*; *filtro*.

FILTRE, s. m. Papier, étoffe, linge, pierre, éponge, etc. au travers de quoi on passe une liqueur que l'on veut clarifier. *Filtro*; *feltro*; *colatojo di feltro*, *panno*, *carta*, *ec*. — T. d'Anat. On donne ce nom à tous les organes du corps qui filtrent et séparent quelque humeur de la masse du sang. *Organi secretorj*. — Breuvage. V. Philtre.

FILTRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FILTRER, v. a. Passer une liqueur par le filtre. Il est aussi réc. *Feltrare*; *colare*.

FILURE, s. f. Qualité de ce qui est filé. *Il filato*.

FIN, s. f. Terme. Ce qui termine, ce qui achève. Il est opposé à commencement. *Fine*; *termine*; *capo*; *estremità*. — Ce qu'on propose pour but, ce pourquoi on agit. *Fine*; *scopo*; *mira*; *disegno*; *cagione*; *final intenzione*. — Dans ce sens, on dit, faire une chose à bonne fin, à mauvaise fin, pour dire, à bonne intention, à mauvaise intention. *A buon fine*; *con cattiva intenzione*. — prov. A telle fin que de raison, pour dire que ce que l'on fait, servira à ce qu'il pourra, et qu'on a eu bonne intention. *A buon fine*. — Faire une fin; se fixer à un état: plus communément l'état du mariage. *Fissarsi*; *stabilirsi*; *prendere un partito*, *uno stato*. — T. de Prat. Fin de non-recevoir, est une exception par laquelle on soutient, qu'un homme n'est pas recevable à intenter une action, une demande. *Opposizione*, *eccezione*, *per cui si contende d'altrui la facoltà di poter dimandare in giudizio alcuna cosa*. — A ces fins, adv. En conséquence. *Perciò*; *e però*; *per tal motivo*; *in conseguenza*. — La mort. *Fine*; *morte*; *termine della vita*. — Le cerf est sur ses fins, pour dire, que le cerf est bien las et prêt à se rendre. *Il cervo è agli estremi*. — Les quatre fins de l'homme, sont la Mort, le Jugement, le Paradis et l'Enfer. *I quattro estremi dell'uomo*. — A la fin, adv. Enfin. V.

FINE, FINE, adj. Qui est délié et menu en son genre. Il se dit par opposition à gros, ou à grossier. *Fine*; *sottile*; *minuto*. — Herbes fines, sont certaines petites plantes qui sentent bon, comme le thym, la marjolaine, etc. *Erbucce*; *erbucci*. — Un homme a la taille fine, pour dire, qu'il a la taille menue, déliée et bien faite. *Taglio di vita sottile*, *delicato*, *ben fatto*. — Fin; qui est excellent en son genre. *Fine*; *ottimo*; *eccellente*; *di tutta bontà*; *in estremo grado d'eccellenza*. — En parlant d'ouvrages de broderie, et de dentelle d'or et d'argent, etc. on se sert du mot fin, par opposition à faux. D'or fin, des pierres fines. *Ricamo d'oro fino*; *pietre fine*. — En parlant de monnoie, il s'emploie subst. Ainsi on dit, il y a tant de deniers de fin dans cette monnoie, pour dire, il y a tant d'argent fin. *Oro*, *argento fino*, *di tutta bontà*. — prov. et pop. En parlant de la gale, de la grateile, et autres maladies semblables, on dit, il y en a de la plus fine, pour dire, de la maligne. *Rogna*, *ec. della più fina*; *della più maligna*, *ec*. — Fin, se dit aussi des choses d'esprit, et signifie, subtil, délicat. *Fino*; *delicato*; *arguto*; *spiritoso*; *ingegnoso*; *squisito*. — D'un homme qui se connoît parfaitement en Musique et qui remarque jusqu'aux moindres fautes de ceux qui chantent ou qui jouent des instrumens, on dit qu'il a l'oreille fine. *Aver l'udito fino*; *aver l'orecchio*, *l'udito sottile*, *fino*. — Des yeux fins, une physionomie fine, des yeux, une physionomie qui marquent de l'esprit. *Vista acuta*; *fisionomia delicata*. — Il se dit aussi des personnes, et signifie, habile, avisé, rusé. *Accorto*; *sagace*; *fine*; *astuto*; *scaltro*; *smaliziato*. — On dit prov. dans ce sens, c'est un fin renard. *Volpe vecchia*. — Et on dit prov. et par dérision d'un homme simple, c'est un gros fin. *Babbaccione*; *baggeo*, *ec*. — Fin, s'emploie aussi dans le sens de rusé. Faire le fin d'une chose, en faire le fin; ne vouloir point découvrir ce que l'on en sait, ce qu'on en pense. V. Rusé. — Fin, s'emploie aussi subst. dans cette phrase: Le fin d'une affaire, pour dire, le point décisif et principal. *L'essenziale*; *il decisivo*; *il punto principale*.

FINAGE, s. m. T. de Prat. Etendue d'une Jurisdiction, ou territoire jusqu'aux confins d'une autre. *Distretto*.

FINAL, ALE, adj. Qui finit, qui termine. *Finale*; *ultimo*, *estremo*. — Qui dure jusqu'à la fin de la vie. Et en ce sens, il n'a d'usage que dans ces phrases: impénitence, persévérance finale. *Impenitenza*, *perseveranza finale*. — Cause finale; ce qu'on propose pour but. *Causa finale*, *principale*, *primaria*. — Final, se dit aussi, des dernières lettres des mots. *Finale*; *ultime lettere*. — Absolument finale, c'est la dernière syllabe d'un mot. *La finale*; *l'ultima sillaba d'una parola*.

FINALEMENT, adv. A la fin, en dernier lieu. Il vieillit hors du style de Prat. *Finalmente*; *in fine*; *alla fine*; *in ultimo luogo*.

FINANCE, s. f. Argent comptant. En ce sens, il n'a guère d'usage que dans le style familier et en plaisanterie. *Danajo*. — La somme d'argent qui se paye aux coffres du Roi, soit pour la levée d'une Charge, soit pour quelque droit imposé. *Ciò che si paga al Sovrano per qualsivoglia cosa*. — Au pluriel. Le trésor du Roi, pour les dépenses de sa Maison et de l'état. *Regie rendite*. Quelques-uns disent aussi, *Finanze*. — L'art d'asseoir, de régir et de percevoir les impositions. *L'arte di dirigere gli affari delle regie rendite*. — Ecriture de finance; une écriture de lettres rondes: et chiffre de finance; le chiffre romain. *Carattere tondo*, *ciffra romana*.

FINANCÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FINANCER, v. a. Fournir de l'argent aux coffres du Roi. *Pagare al regio erario*, *alle regie finanze*. — On le dit aussi fam. en plusieurs occasions où il ne s'agit point des droits du Roi. *Pagare*; *sborsar danaro*; *spendere*.

FINANCIER, s. m. Qui manie les Finances du Roi, ou qui est dans les affaires des Finances. *Appaltatore*. — Aujourd'hui on dit aussi *Finanzieri*. — Ecriture financière; une écriture de lettres rondes. Et dans cette phrase, il est adj. *Carattere tondo*.

FINASSER, v. n. Agir avec petite ou mauvaise finesse. *Trattar con malizia*, *con astuzia facile a scoprire*.

FINASSERIE, s. f. *Gr. Voc. etc.* Petite ou mauvaise finesse. Il est fam. *Astuzia netta*, *mal immaginata*, *fuor di proposito*.

FINASSEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui use de petite ou de mauvaise finesse. Il est fam. *Colui che vuol farla da astuto*, *da accorto*, *da smaliziato*, *e non può riuscire*.

FINATRE, s. f. *T. de Comm.* Soie de mauvaise qualité, qui se trouve souvent mêlée avec les soies ardasses qui se vendent à Smyrne. *Cattiva seta che trovasi talvolta mescolata colle sete ardassine del Levante*.

FINAUD, AUDE, adj. Qui est fin, rusé dans de petites choses. Il est fam. et ne se dit qu'en mauvaise part. *Astuto*; *accorto*; *smaliziato in cose da nulla*.

FINEMENT, adv. Avec finesse, avec adresse d'esprit. *Accortamente*; *astutamente*; *sagacemente*; *con finezza*. — Délicatement, ingénieusement. *Finemente*; *fittamente*.

FINESSE, s. f. Qualité de ce qui est fin, délié. *Finezza*; *sottigliezza*. — Il se dit aussi, des choses d'esprit, et signifie délicatesse d'esprit. *Acutezza*; *delicatezza*; *sottigliezza d'ingegno*. — On dit d'un homme qui a les connoissances les plus particulières, les plus parfaites d'une Langue, d'un Art, d'une Science, qu'il en sait toutes les finesses. *Delicatezze d'una Lingua*. — Ruse, artifice et se prend presque toujours en mauvaise part. *Sottigliezza*; *astuzia*; *artifizio*; *malizia*; *bindoleria*. — Un homme fait finesse d'une chose, fait finesse de tout; lorsqu'il cache, qu'il dissimule les choses qu'il ne devroit pas tenir cachées. *Far mistero d'ogni menoma cosa*. — Entendre finesse à une chose; donner un sens fin et malin à quelque chose. *Interpretar male*, *sinistramente*.

FINET, ETTE, s. et adj. m. et f. Diminutif de fin. *Maliziosetto*; *furbetto*; *maliziato*.

FINI, IE, part. V. le verbe. — En parlant des tableaux, on dit qu'un ouvrage est fini, pour dire, qu'il est parfait. On le dit aussi des ouvrages d'esprit. *Fornito*; *terminato*; *condotto a perfezione*; *che ha avuto l'ultima mano*. — adj. Qui est limité, déterminé, borné. *Limitato*; *finito*; *ristretto*; *circonscritto*.

FINIMENT, s. m. T. de Peint. Il se dit des ouvrages bien finis. *Finimento*; *il finire*.

FINIR, v. a. Achever, terminer. *Finire*; *terminare*; *mandar a fine*; *conchiudere*; *compire*; *fornire*. — Finir un ouvrage, c'est y mettre la dernière main. *Fornire*; *compitire*; *perfezionare*; *finire*; *dar compimento*, *o perfezione*; *dar l'ultima mano*. — On dit absolument, finissez donc. *Finitela*; *speditevi*; *terminate*. — v. n. Prendre fin. *Finire*; *venir a fine*; *mancare*; *restare*; *cessare*.

FINITEUR, adj. m. *T. d'Astron.* Il n'a d'usage qu'en cette phrase: Cercle finiteur, pour désigner l'horison. *L'orizzonte naturale*.

FINITO, s. m. T. emprunté du Latin, pour signifier, l'arrête ou l'état final d'un compte. *Saldo d'un conto*.

FIOLANT, s. m. *T. bas et inusité*. Présomptueux, téméraire. *Presuntuoso*; *arrogante*.

FIOLANTIN, s. m. *T. bas et inusité*. dimin. Petit suffisant, petit arrogant. *Presuntuosello*; *arrogantuccio*; *saccentino*.

FIOLE, s. f. Petite bouteille de verre. *Boccia*; *fiala*; *ampolla*.

FIRMAMENT, s. m. Le Ciel où sont les étoiles fixes. *Firmamento*; *cielo stellato*. — *T. de Poésie*. Les feux du Firmament sont les étoiles. *Le stelle*.

FISC, s. m. Le trésor du Prince, le trésor de l'Etat. *Fisco*; *camera*. — On dit aussi le fisc, pour signifier les Officiers chargés de la conservation des droits du fisc. *Il fisco*; *gli Uffiziali del fisco*.

FISCAL, ALE, adj. Il n'est guère en usage qu'en ces phrases: Procureur Fiscal, Avocat Fiscal, Officiers qui ont soin de la conservation des droits d'un Seigneur Haut-Justicier, et des intérêts du Public, dans l'étendue de sa Seigneurie. *Fiscale*.

FISOLERE, s. f. Bateau de Venise fort léger. *Fisolera*.

FISSIPEDE, adj. de t. g. Qui se dit des quadrupèdes qui ont le pied divisé en plusieurs doigts; tels sont les chiens, les chats, les loups, etc. par opposition à solipèdes, qui se dit des animaux dont le pied est d'une corne continue, tels que le cheval, l'âne,

le mulet et le zèbre. *Bisulco*; *fissipede*; *che ha l'ugne fesse.*

FISSURE, s. f. T. d'Anat. La division des visceres en lobes. *Fessura*; *fesso*. — La fracture longitudinale d'un os qui est seulement fêlé ou fendu. *Fessure*; *spaccatura*.

FISTULE, s. f. Ulcere dont l'entrée est étroite, et le fond ordinairement large, accompagné souvent de duretés et de callosités. Il y en a de plusieurs sortes. *Fistola*.

FISTULEUX, EUSE, adj. T. de Méd. Qui est de la nature de la fistule. *Infistolito*; *che è della natura della fistola*. — T. de Botan. Se dit des feuilles qui sont faites en tuyau, en flûte. *A cannello*; *accartocciato*.

FIXATION, s. f. Opération de Chimie, par laquelle un corps volatile ou facile à se dissiper est rendu fixe. *Fissazione*. — La détermination du prix de quelque chose que ce soit. *Stabilimento*; *determinazione*.

FIXE, adj. de t. g. Qui ne se meut point, qui ne varie point, qui demeure toujours arrêté au même lieu. En ce sens, il n'a guere d'usage qu'en ces phrases: Etoiles fixes. *Stelle fisse*. Point fixe. *Punto fisso*; *punto determinato*. — Avoir la vue fixe, les yeux fixes, les regards fixes; avoir la vue assurée et fermement arrêtée au lieu où l'on regarde. *Aver gli occhi fissi, o fitti sovra una cosa*; *guardar con occhio fermo*; *mirar fisso, o fissamente*. — Certain, arrêté, déterminé. *Fisso*; *determinato*; *prefisso*; *stabilito*; *immobile*; *certo*; *sicuro*. — Les Chimistes appellent sel fixe, le sel qui, dans les opérations chimiques, demeure avec la matière terrestre, sans s'évaporer, par opposition au sel volatile, qui s'évapore facilement. *Sale fisso*. — subst. Les fixes, sont les étoiles fixes. *Le stelle fisse*.

FIXÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FIXEMENT, adv. D'une manière fixe. Il n'a guere d'usage qu'en cette phrase: Regarder fixement. *Guardare fissamente*, *con attenzione*; *tener gli occhi fermi in una cosa*; *mirar fisso*.

FIXER, v. a. Arrêter, déterminer. *Fissare*; *fermare*; *determinare*; *stabilire*. — En T. de Phys. Fixer le mercure; le rendre solide. *Fissare il mercurio*; et fixer les humeurs; faire qu'elles ne soient plus fluides. *Fissare*; *ispessire*; *coagulare*. — Fixer un esprit; faire qu'il ne varie plus. *Assodar uno spirito*. — Se fixer à quelque chose; s'arrêter, se déterminer à quelque chose. *Fissarsi*; *determinarsi*; *proporsi*; *risolversi*; *stabilire*. — Fixer ses regards sur quelqu'un; les arrêter sur quelqu'un. *Fissar gli sguardi*; *fisare*, *o fissare*, *o affisar l'occhio*.

FIXITÉ, s. f. Propriété qu'ont quelques corps, de n'être point dissipés par l'action du feu. *Fissezza*; *qualità per cui un corpo non può essere svaporato coll'azione del fuoco*. — Quelques Astronomes se sont servis de ce mot, pour désigner la propriété qu'ont des étoiles fixes, de n'avoir aucun mouvement propre. *Proprietà d'alcune stelle fisse*, *che non hanno moto proprio*.

FLACCIDITÉ, s. f. *T. de Méd.* L'état des fibres relâchées, qui ont perdu leur ressort. L'état du membre viril qui n'est point en érection. *Flaccidità*.

FLACHE, s. f. T. de Charp. Syn. de Dosse. C'est dans une pièce de bois, ce qui paroît de l'endroit où étoit l'écorce. *Piallaccio*. — Flache de pavé. *T. de Paveur*. Espace de pavé enfoncé ou brisé sur sa forme, le long des bords du ruisseau, ou dans les revers du pavé. *Orti del lastrico*.

FLACHEUX, EUSE, adj. Bois où il y a des flaches. *Legname che ha qualche poco della buccia*; *che ha molto alburno*.

FLACON, s. m. Espece de bouteille qui se ferme avec un bouchon. *Boccetta*. Flacon d'eau de senteur. *Oricanno*; *boccetta da acqua d'odore*.

FLAGELLANS, s. m. pl. Nom de certains Fanatiques qui se flagelloient en public. *Flagellanti*.

FLAGELLATION, s. f. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase: La flagellation de Notre-Seigneur, pour dire, le supplice que les Juifs firent souffrir à Notre-Seigneur en le flagellant. *Flagellazione*.

FLAGELLÉ, ÉE, part. *Flagellato*.

FLAGELLER, v. a. Fouetter. Il n'est en usage qu'en parlant de Notre-Seigneur et des Martyrs. *Flagellare*.

FLAGEOLET, s. m. Espèce de petite flûte dont le son est clair et aigu. *Zufolo*; *zufolino*; *zampogna*.

FLAGEOLEUR, s. m. *Trév. Rich.* Joueur de flageolet. *Sonatore di zampogna*.

FLAGORNER, v. a. Flatter, souvent en faisant des rapports. Il est fam. *Adulare*, *piaggiare dicendo male degli altri*.

FLAGORNERIE, s. f. Flatterie basse et accompagnée de faux rapports. Il est fam. *Adulazione accompagnata da falsi rapporti*.

FLAGORNEUR, EUSE, s. m. et f. Qui flagorne. *Colui che per farsi bello*, *per adulare*, *dice male degli altri*.

FLAGRANT, adj. Il n'est d'usage qu'en cette phrase: Flagrant délit, pour dire, un délit où l'on est pris sur le fait. *Sul fatto*; *in fragranti*.

FLAINE, s. f. *T. de Comm.* Espèce de coutil qui se fabrique en Normandie. *Spezie di tela bambagina vergata*.

FLAIR, s. m. T. de Chasse. Qualité d'un chien qui a l'odorat subtil et délicat. *Qualità del cane che ha buon sito*.

FLAIRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FLAIRER, v. a. Sentir par l'odorat. *Fintare*; *odorare*; *annasare*; *annusare*; *sentire*; *nasare*. — fig. et fam. Pressentir, prévoir. *Odorare*; *presentire*, *prevedere*.

FLAIREUR, s. m. Parasite. Il est familier. *Scroccone*; *parasito*, *etc.*

FLAMBANT, ANTE, adj. Qui flambe. *Fiammante*; *fiammeggiante*; *avvampante*; *ardente*. — T. de Blason. Il se dit des paux ondés et aiguisés en forme de flamme. *Fiammeggiante*. — *T. d'Ornithol.* Syn. de Flammant. V.

FLAMBARTS, s. m. pl *T. de Boulang.* Petits morceaux de bois allumés, que l'on pose à l'entrée du four. *Ardenti*.

FLAMBE, s. f. Certaine fleur, qu'on appelle autrement Iris ou Glaïeul. *Coltellino*; *ghiaggiuolo*.

FLAMBÉ, ÉE, part. V. le verbe. — fig. et par plaisanterie. Ruiné, perdu, dont il n'y a plus rien à attendre *Rovinato*; *distrutto*; *perso*; *andato in rovina*; *andato a male*. — Flambés, *T. de Manuf.* Syn. de Chinés. *A furias*.

FLAMBEAU, s. m. Torche de cire, dont on se sert la nuit par les rues. *Torchio*; *face*. — Chandelles de suif ou de cire, qu'on allume la nuit dans la maison. *Candele di cera o di sego*. — On appelle fig. et poét. le Soleil, le flambeau du jour; et la Lune, le flambeau de la nuit. On appelle aussi les Etoiles, les flambeaux de la nuit. *Le face del giorno*, *della notte*; *fiaccole della notte*, *ec.* — Les chandeliers dans lesquels on met les chandelles de suif ou de cire, pour l'usage de la maison. *Candeliere*.

FLAMBER, v. a. Passer par le feu, ou par le dessus du feu. *Bruciacchiare*; *abbrustiare*. — Flamber un chapon, flamber un cochon de lait, flamber des alouettes; faire dégoutter du lard fondu sur un chapon, sur un cochon de lait, sur des alouettes, pour leur donner du goût et de la couleur. *Pillottare*. — v. n. Jeter de la flamme. *Fiammeggiare*; *ardere*; *far fiamma*; *menar vampa*; *avvampare*. — Flamber v. a. et n. *T. d'Art Milit.* Nettoyer une pièce de canon avant de la charger, en faisant bruler de la poudre dedans. *Dar una fumata al cannone*.

FLAMBERGE, s. f. Epée. Il ne se dit qu'en plaisanterie, et en cette phrase: Mettre flamberge au vent. *Snudare*, *sfoderare*, *sguainar la spada*.

FLAMBOYANT, ANTE, adj. Qui flamboie. *Fiammeggiante*; *splendente* — T. de Peint. On appelle flamboyans, les contours coulans, balancés et souples, que l'on peut comparer à l'effet de la flamme. *Ondeggiante*.

FLAMBOYER, v. n. Jeter un grand éclat, briller. Il se dit de l'éclat des armes ou des pierreries, et il est de peu d'usage. *Scintillare*, *brillare*; *sfavillare*; *risplendere*.

FLAMBURES, s. f. pl. *T. de Teint.* Tâches ou inégalités qui se voient dans une étoffe, quand elle n'est pas teinte également, ou qu'elle n'a pas été éventée. *Macchie*.

FLAMINE, s. m. Prêtre chez les Romains, ainsi nommé d'un voile qu'il avoit droit de porter comme une marque de sa dignité. Il n'y avoit originairement que trois Flamines; celui de Jupiter, celui de Mars, et celui de Romulus. *Flamine*.

FLAMMANT, s. m. *T. d'Ornithol.* Oiseau ainsi nommé à cause du rouge éclatant de ses plumes. Il est très-remarquable par la hauteur de ses jambes et par la forme du bec qui est recourbé à-peu-près comme le manche d'une charrue, c'est pourquoi on l'appelle aussi Bécharu. *Fenicontero*; *fenicottero*. Quelques auteurs. *Fiammingo*; *aamigella dell'Indie*.

FLAMME, s. f. La partie la plus lumineuse et la plus subtile du feu, celle qui s'élève au-dessus de la matière qui brule. *Fiamma*. — Les flammes éternelles, les flammes de l'enfer; les tourmens des damnés. *Le fiamme eterne*; *il fuoco eterno dell'inferno*. — prov. et fig. Jeter feu et flamme, parler en homme transporté de colere. *Gettare*, *o far fuoco e fiamma*. — fig. et poét. La passion de l'amour. *Fiamme amorose*; *passione amorosa*. — T. de Mar. Banderole longue et étroite qui est fendue par la pointe, et qu'on attache aux vergues, aux antennes et aux mats des navires et des galeres. *Fiamma*; *banderuola*. — Instrument d'acier dont on se sert pour saigner les chevaux. *Saetta*. — Flammes. En *T. de Draperie.* Ce sont des ondes de différentes couleurs qui paroissent à la superficie de l'étoffe. *Celoni*.

FLAMMECHE, s. f. Petite parcelle d'une matiere combustible, qui s'élève en l'air toute enflammée. *Favalesca*; *favilla*; *favolesca*.

FLAMMEROLE, s. f. *Gr. Voc.* Feu follet. *Fuoco fatuo*.

FLAMMETTE, s. f. *T. de Maréch. et de Chir.* Petite flamme dont on fait usage en Allemagne au lieu de lancette. *Lancetta a molla*, *o saettuzza*.

FLAMMULE, s. f. *T. de Botan.* Plante ainsi appellée à cause de la qualité âcre et brûlante de ses feuilles. Elle ressemble au liseron. *Flammula*.

FLAN, s. m. Sorte de tarte faite avec de la creme, etc. *Spezie di torta*. — Petite piece de métal, taillée en rond pour en faire de la monnoie, des jetons, etc. *Moneta condotta*.

FLANC, s. m. La partie de l'animal, qui est depuis le défaut des côtes, juqu'aux hanches. *Fianco*. — Il se dit aussi par similitude, du côté de diverses choses. *Fianco*, *lato*. — Flanc de vaisseau, *T. de Mar.* La partie qui se présente à la vue de l'avant à l'arriere, ou de la poupe à la proue. *Franco*. — Etre flanc à flanc. V. Prolonger.

FLANCHET, s. m. *T. de Pêche.* Partie de la morue au-dessous des ailerons. *Quella parte del merluzzo che è sotto l'ale*.

FLANCHIS, s. m. *T. de Blason.* Petit sautoir alesé qui meuble l'écu, ou charge une pièce honorable. *Crocetta di St. Andrea*.

FLANCONADE, s. f. T. d'Escrime. Botte de quarte forcée qu'on porte dans le flanc de son ennemi. *Stoccata di fianco*.

FLANDRELET, s. m. *T. de Cuisine.* Sorte de tourte faite de farine, du lait et d'œufs. *Sorta di torta*.

FLANDRIN, s. m. Sobriquet que l'on donne aux hommes élancés. Il est fam. *Mingherlino*; *lanternuto*.

FLANELLE, s. f. Etoffe légère de laine. *Flanella*.

FLANQUANT, ANTE, adj. T. de Fortif. On appelle, angle, bastion flanquant, celui d'où l'on découvre le pied de quelqu'autre partie des Fortifications d'une Place, en telle sorte, que l'on peut en défendre les approches. *Fiancheggiante.*

FLANQUÉ, ÉE, part. V. le verbe. — T. de Blason. Se dit des paux, arbres, et autres figures qui en ont d'autres à leur côté. *Fianchegglato.*

FLANQUER, v. a. T. d'Archit. milit. Se dit de la partie d'une fortification qui en voit une autre, et qui lui sert de défense. *Fiancare; fiancheggiare.* — pop. Flanquer un bon soufflet; c'est-à-dire, donner un bon soufflet. *Sparare un bello schiaffo.*

FLAQUE, s. f. Petite mare d'eau qui croupit en quelque endroit. *Pozza; pozzanghera; lacuna.*

FLAQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FLAQUÉE, s. f. Une certaine quantité d'eau ou d'autre liqueur qu'on jette avec impétuosité contre quelque chose. Il est fam. *Sbruffo; sprazzo; spruzzo.* Flaquée de boue. *Zaffata.*

FLAQUER, v. a. Jeter avec impétuosité de l'eau, ou une autre liqueur, contre quelqu'un, contre quelque chose. Il est fam. *Sbruffare; sprazzare: spruzzare.*

FLAQUIERE, s. f. *T. de Bourrelier.* Partie du harnois d'un mulet. *Posolatura.*

FLASQUE, adj. de t. g. Mou, qui est sans force, sans vigueur. *Fiacco; floscio; debole; frale; languido; passo; molle; spossato; snervato.*

FLASQUES, s. m. pl. *T. d'Artill.* Deux grosses pièces de charpente qui composent les deux côtés d'un affut d'un canon, et qui sont entretenues l'une avec l'autre, de distance en distance, par des entre-toises. *Cosce, ed alcuni Fiasche d'una carretta da cannone.*

FLATIR, v. a. *Ancien T. de Monnoie.* Battre les carreaux ou les flans avec le flatoir, pour leur donner l'épaisseur et le volume qu'ils doivent avoir avant de passer sous le balancier. *Battere e ridurre a debita grossezza le monete da coniare.*

FLATOIR, s. m. *T. de Monnoie.* Espèce de marteau qui sert à flatir les carreaux, les flans. *Martello da ridurre a debita grossezza le monete da coniare.* — Petit marteau dont se servent particulièrement les Graveurs. *Martellino da Incisori.*

FLATRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FLATRER, v. a. Il se dit des chiens, lorsque, ayant été mordus de quelque chien enragé, on leur applique sur le front un fer chaud en forme de clef, pour les garantir, dit-on, de la rage. *Applicar un ferro caldo su la fronte d'un cane morsicato da un altro cane arrabbiato.*

FLATRURE, s. f. *T. de Chasse.* Lieu où le gibier poursuivi par les chiens courans s'arrête et se met sur le ventre. *Macchia.*

FLATTÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Un portrait flatté; un portrait où la personne est peinte en beau. *Ritratto abbellito più che il naturale, esagerato.* Il se dit aussi au figuré.

FLATTER, v. a. Louer excessivement, dans le dessein de plaire, de séduire. *Adulare; lusingare; piaggiare; lisciare; grattar le orecchie.* — Un Peintre flatte une personne, lorsqu'il la peint plus belle qu'elle n'est. *Abbellire; aggiugnere ornamenti, bellezze.* — Excuser par une mauvaise complaisance. *Piaggiare; scusare; palpare: andare a compiacenza.* — Tromper en déguisant la vérité, ou par foiblesse, ou par une mauvaise crainte de déplaire. *Lusingare; insaponare; dar la quadra; adescar con parole; celare, nascondere il vero, mascherar la verità.* — fig. Traiter avec trop de douceur et de ménagement ce qui a besoin d'être traité d'une autre manière. *Trattar con soverchia dolcezza; aver troppo riguardo.* — Caresser. *Accarezzare; carezzare; palpare.* — Flatter quelqu'un de quelque chose; lui faire espérer quelque chose, l'amuser de l'espérance de quelque chose. *Lusingare; dare speranza.* — T. de civilité, se flatter, pour dire, se persuader. *Lusingarsi; persuadersi; darsi a credere.* — Délecter. *Piacere; dilettare; lusingare; riuscir grato al gusto, all' orecchio.* — Flatter sa douleur, flatter son ennui; c'est adoucir le sentiment de sa douleur, de son ennui, par des espérances, par des imaginations agréables. *Ingannare; far illusione al suo dolore; passar la noja, ec.* — prov. Flatter le dé, le jeter doucement, dans l'espérance d'amener moins de points. *Piantare il dado.* — fig. et et fam. Déguiser, adoucir quelque chose de fâcheux par des termes qui en cachent une partie ou qui font le mal moins grand. — Flatter la corde, c'est la toucher délicatement. *Toccar leggiermente.*

FLATTERIE, s. f. Louange fausse donnée dans le dessein de se rendre agréable. *Adulazione; lusinga; piacenteria; soja; moina; lisciamento; blandimento; carezzamento.*

FLATTEUR, EUSE, s. m. et f. Adulateur, qui loue avec excès pour plaire, qui cherche à flatter par de fausses louanges, ou par de basses complaisances. *Adulatore; lusingatore; piaggiatore, piacentiero; lusinghiere; gonfiatore; palpatore.* — Il est aussi adj. Caressant, affable, qui flatte. *Piacevole; carezzante; adulatorio; lusinghiere.* — On appelle un miroir flatteur, celui où l'on se voit plus beau que l'on n'est. *Specchio mentitore; che inganna; che adula.* — Avoir les manières flatteuses; avoir les manières douces et insinuantes. *Maniere dolci, carezzevoli, lusinghiere.* — On dit d'un homme qui dit toujours quelque chose d'obligeant, qu'il a toujours quelque chose de flatteur à dire. *Egli ha sempre qualche cosa di obbligante, di grazioso da dire.*

FLATTEUSEMENT, adv. D'une maniere flatteuse et caressante. *Lusinghevolmente, carezzevolmente; vezzosamente.*

FLATTEUX, EUSE, adj. Venteux, qui cause des vents. Il se dit de certains alimens *Flatuoso; che genera flati.*

FLATUOSITÉ, s. f. Vents dans le corps. *Flatuosità; stato; venti; ventosità.*

FLÉAU, s. m. Instrument qui est composé de deux bâtons d'inégale longueur, attachés l'un au bout de l'autre avec des courroies, et qui sert à battre le blé. *Correggiato.* — Fléau, se dit fig. des maux que Dieu envoie aux hommes pour les châtier. *Flagello; tribolazione; calamità; disgrazia; gastigo; avversità grande.* — On appelle aussi du nom de fléau, ceux par qui Dieu châtie les peuples. *Flagello.* — La verge de fer où sont attachés les deux bassins d'une balance *Raggio pesatore; ferro a traverso della bilancia, da cui pendono i piatti o coppe.* — Barre de fer qu'on met au derrière des portes cochères, et qu'on tourne à demi pour ouvrir les deux battans. *Sbarra o spranga di ferro de' portoni.*

FLECHE, s. f. Trait qui se décoche avec un arc ou une arbalète. *Freccia; saetta; strale.* — Longue pièce de bois cambrée, qui joint le train de derrière d'un carrosse avec celui de devant. *Collo.* — La partie du clocher qui en fait la couverture, et qui est en pyramide. On l'appelle autrement Aiguille. V. — Fleche de lard, ce qu'on a levé de l'un des côtés d'un cochon, depuis l'épaule jusqu'à la cuisse. *Un lardone.* — T. de Fortif. Petit ouvrage composé de deux côtés, qu'on élève vis-à-vis des angles saillans ou rentrans du chemin couvert, à l'extrémité de son glacis. On l'appelloit autrefois Bonnette. V. — T. de Géom. Flèche d'un arc, la ligne qui passe par le milieu de l'arc, et qui est perpendiculaire à la corde. *Saetta; seno; verso.* — Les Astronomes donnent le nom de flèche à une Constellation de l'hémisphère boréal. *Saetta.* — Flèche, ou lame au Trictrac, les figures coniques sur lesquelles on place les tables ou dames. *Asta.*

FLECHI, IE, part. V. le verbe.

FLECHIR, v. a. Ployer, courber. En ce sens, il n'a guère d'usage à l'actif qu'en ces phrases: Fléchir le genou, les genoux. *Piegar le ginocchia; inchinar il ginocchio.* — Il est aussi neutre dans ce sens: Il faut que tout genou fléchisse au Nom de Jesus. *Bisogna che ogn' uno pieghi le ginocchia al Nome di Gesù, ch' ogn' uom si prostri, s' inginocchi, ec.* — Fléchir sous le joug, et abs. fléchir, se soumettre, s'abaisser. *Piegare; sottomettersi; incurvarsi sotto il giogo.* — fig. à l'actif, Emouvoir à compassion, toucher de pitié, attendrir, adoucir. *Piegare; commuovere; muovere a pietà, a compassione; intenerire; ammansare.* — Cesser de persister dans des sentimens de dureté ou de fermeté. *Piegare; cedere: a rendersi.*

FLECHISSEMENT, s. m. Action de fléchir. Il n'est en usage que pour signifier l'action de fléchir les genoux. *Genuflessione; il piegar le genocchia; adorazione; piegamento, o piegatura delle ginocchia.*

FLECHISSEUR, adj. et plus ordinairement subst. T. d'Anat. Nom qu'on donne aux muscles destinés à fléchir certaines parties. *Flessorio.*

FLEGMAGOGUE, adj. de t. g. et subst. Il se dit des médicamens qui purgent la pituite. *Flemmagogo; che purga la pituita.*

FLEGMATIQUE, adj. de t. g. Pituiteux, qui abonde en flegme, en pituite. *Flemmatico; pituitosa; che abbonda di flemma.* — fig. Un homme de sang froid: et dans cette acception, il est quelquefois subst. *Flemmatico; paziente; moderato; posato.*

FLEGME, s. m. Pituite; l'une des quatre humeurs qui, selon l'opinion commune, composent la masse du sang de l'animal, et qui est froide et humide. En ce sens, il ne se dit point au pluriel. *Flemma; pituita.* — Pituite épaisse et recuite que l'on jete en crachant. *Flemma; pituita.* — Qualité d'un esprit posé, patient, qui se possède. *Flemma; tranquillità; pazienza; moderazione.* — T. de Chim. La partie aqueuse, et insipide que la distilatation dégage des corps. *Flemma.*

FLEGMON, s. m. T. de Méd. Il se dit de toutes les tumeurs qui sont remplies de sang. *Flemmone.*

FLEGMONEUX, EUSE, adj. Qui est de la nature du flegmon. *Flemmonoso.*

FLET, ou FLETELET, V. Flez

FLETAN, s. m. *T. d'Hist. nat.* Poisson plat et large qu'on trouve sur les côtes de l'Océan. On peut, dit-on, le regarder comme une plie ou une limande, ou une sole cétacée. V. ces mots.

FLETRI, IE, part. *Vizzo; dicotto, ec.*

FLETRIR, v. a. Faner, sécher, ternir, ôter la couleur, la vivacité, la fraicheur. *Appassire; soppassare; seccare; alidire, dicuocere; scolorire; torre la freschezza, la bellezza.* — En ce sens, il est rec. *Appassirsi; avvizzire; seccarsi; smarrir il colore, la bellezza, ec.* — fig. Déshonorer. *Diffamare; disonorare; macchiar la fama, la riputazione.* — On dit d'un homme qui a été repris de la Justice, qu'il est fletri; et en matière criminelle, on dit d'un homme condamné à être marqué avec un fer chaud, qu'il est condamné à être flétri. *Esser marchiato ignominiosamente su la spalla con ferro rovente.*

FLETRISSURE, s. f. L'altération qui arrive à la fraicheur et à la vivacité des fleurs et des couleurs, ou à la beauté et à la délicatesse du teint, de la peau. *Smarrimento di colore, di bellezza; marimento; lo appassare; disseccamento.* — fig. Tache à la réputation. *Macchia; ignominia; infamia; disonore; sfregio; smacco; vergogna.* — T. de Palais. La marque d'un fer chaud, imprimé par ordre de Justice sur l'épaule d'un criminel. *Marchio.*

FLETTE, s. f. *T. de Riv.* Petit bateau dont on se sert à passer une riviere, ou à fai-

re des voitures de marchandises en petite grandeur. *Legnetto o barchetta di fiume.*

FLEUR, s. f. Production des végétaux. La fleur contient les parties de la fructification, qui sont les étamines et les pistiles. *Fiore.* – Étoffe à fleur ; une étoffe où il y a des figures de fleurs tissues ou brochées avec l'étoffe. *Drapo o stoffa a fiori.* – fig. En parlant de certaines choses : le temps où elles sont dans leur plus grande beauté : comme un arbre chargé de fleurs. Ainsi on dit ; être à la fleur, dans la fleur de ses jours. *Essere nel fior degli anni.* La fleur de beauté. *Il fior d'ogni bellezza, ec.* – fig. Certaine petite blancheur qui paroît sur la peau de quelques fruits, comme des prunes, des raisins, etc. lorsqu'ils n'ont point été maniés. *Fiore.* – La fleur du teint, cet éclat, cette fraîcheur de teint que donne la jeunesse et la santé. *Carnagione fresca, vermiglia, ben colorita; la freschezza, il vermiglio, l'incarnato delle guance.* – Le lustre et l'éclat de certaines choses qui durent peu. *Lucentezza; lustra; fiore.* – fig. La première vue, le premier usage d'une chose nouvelle. *Aver il fiore, il primo uso d'una cosa; esser il primo a vederla.* – fig. L'élite, le choix, ce qu'il y a de meilleur, de plus excellent. *Fiore; il meglio; il migliore; la parte più nobile, più bella, più scelta; fioretto.* – En style de vieux Roman. Fleur de Chevalerie, fine fleur de Chevalerie ; les chevaliers distingués par leurs bonnes actions ; et encore aujourd'hui, en parlant fam. d'un Chevalier, qui a beaucoup de valeur et de probité, on dit, que c'est une fleur de Chevalerie. *Fior di Cavaleria; fior in opera d'armi.* On dit fam. dans le même sens, la fleur des pois. En toutes ces acceptions figurées, fleur ne se dit qu'au singulier. *Fiore.* – fig. Ornement, embellissement ; et dans ce sens, on appelle les ornemens, les embellissemens d'un discours, des fleurs de Rhétorique. *Fiori di Rettorica.* – Au pluriel, se dit, pour flueurs, et signifie les règles, les purgations des femmes. Il vieillit. *Fiori; purga; menstruo.* – Fleurs blanches ; une certaine maladie des femmes. *Flusso; o fluor bianco, uterino, muliebre.* – Fleurs, en Chimie, se dit des substances que l'action du feu a élevées. *Fiori.* – *T. de Fabriques de cuir.* Côté de la peau d'où l'on a enlevé le poil ou la laine, l'autre côté se nomme chair. *Buccia o fiore.* – Fleurs d'un vaisseau. Ce sont les parties d'un vaisseau qui sont faites par les extrémités, ou par par les empatures des varangues, avec les membres courbés qui se mettent au fond, et qu'on appelle genoux. *Inginocchiatura delle staminare di un vascello; fiori.* – Donner les fleurs à un vaisseau, V. Florer. – A fleur, adv. Au niveau. *A livello; al pari; a piano; a corda; a pelo; a filo.* A fleur d'eau. *A fior d'acqua.* – On dit d'une médaille parfaitement conservée, qu'elle est à fleur de coin. *Medaglia ben conservata.*

FLEURAGE, s. f. *T. de Boulanger.* Son du gruau. *Spolvero, o prima farina, che esce della crusca o tritello rimacinato.*

FLEURAISON, s. f. *T.* de Botan. Il se dit des formations des fleurs, et du temps ou de la saison dans laquelle les plantes fleurissent. *Fioritura; il tempo o stagion del fiorire.*

FLEUR DE LA PASSION, s. f. Plante qui vient de la nouvelle Espagne ; elle est ainsi nommée, parce qu'on a cru voir dans les différentes parties de sa fleur quelque rapport avec divers instrumens de la passion du Sauveur, tels que la couronne, les trois clous, etc. Les semences de son fruit, qui ne mûrit qu'à Quito, sont très-rafraîchissantes, d'un goût approchant de celui de la grenade ; ce qui lui a fait donner le nom de Grenadille. *Fior della Passione.*

FLEUR DE LIS, s. f. V. Lis.

FLEURDELISÉ, ÉE, part. *Ornato di gigli o fiordalisi; gigliato.* – adj. T. de Botan. Fleur fleurdelisée, se dit d'une plante en ombelle, dont la fleur a cinq pétales inégaux, et qui, par leur assemblage, ressemblent aux fleurs de lis des armoiries. *A fioretto.* Il ne faut pas confondre les fleurs fleurdelisées avec les fleurs en lis.

FLEURDELISER, v. a. Semer, couvrir de fleurs de lis. *Ornare, coprir di gigli.* Il n'est guère d'usage qu'au part. – Marquer d'une fleur de lis sur l'épaule. *Marchiare; fiorir le spalle d'un reo; bollare col l'impronta del giglio; fiorir le spalle.*

FLEURÉ, ÉE, adj. *T. de Blason.* Terminé en fleurs, ou bordé de fleurs. *Infiorito; ornato di fiori.*

FLEURÉE, s. f. *T. de Teinturiers.* Écume légère qui se forme ordinairement à la surface de la cuve du bleu lorsqu'elle est tranquille. *Fiorata, o crespo.*

FLEURER, v. n. Répandre une odeur, exhaler une odeur. *Gettare, o render odore; olire; olezzare.* – On dit prov. et fig. d'une affaire qui paroît bonne et avantageuse, cela fleure comme baume. *Sa di buono.*

FLEURET, s. m. Certaine espèce de fil fait de la matière la plus grossière de la soie. *Fioretto; borra di seta.* – Le ruban qui est fait de ce même fil. *Nastro di fioretto.* – Épée sans pointe et sans tranchant, qui est garnie d'une espèce de gros bouton de cuir par le bout, et dont on se sert pour apprendre à faire des armes. *Fioretto; passetto.* – Certain pas de danse presque semblable à celui de bourrée. *Fioretto.*

FLEURETÉ, ÉE, adj. V. Fleuré.

FLEURETIS, s. m. pl. *Terme de Musique.* Ornemens du chant. *Ornamenti del canto.*

FLEURETTE, s. f. dimin. Petite fleur. Il n'a guère d'usage que dans la Poésie pastorale. *Fioretto; fiorellino; fiorello.* – fig. Cajolerie que l'on dit à une femme. *Parolline dolci, amorose; lusinghe, vezzi; piacevolezze galanti.*

FLEURI, IE, part. et adj. *Fiorito; florido.* – On appelle teint fleuri, un teint qui a la fraîcheur et l'éclat que donnent la jeunesse et la santé. *Guance colorite; carnagione fresca, vermiglia, colorita, incarnata.* – T. de Peint. Couleur fleurie, celle dont les tons brillans semblent tenir de l'éclat des fleurs. *Colore fresco.*

FLEURIR, v. n. Pousser de la fleur, être en fleur. *Fiorire; far fiori; produrre fiori.* – fig. Être en crédit, en honneur, en vogue. *Fiorire, esser in fiorincreanto, in grande ripatazione.* Quand on se sert de ce verbe dans le sens figuré, il fait florissoit à l'imparfait de l'indicatif, et florissant au participe. Cet Empire florissoit. *Fioriva quell'Impero.*

FLEURISSANT, ANTE, adj. Qui pousse des fleurs, qui est fleuri. *Fiorente; florido; che è fiorito; che è adorno di fiori.*

FLEURISTE, s. m. Celui qui est curieux de fleurs, qui prend plaisir à les cultiver. *Fiorista; dilettante, o coltivatore di fiori.* – Un peintre qui s'adonne particulièrement à peindre des fleurs. *Pittori di fiori.*

FLEURON, s. m. Espèce de représentation de fleurs, servant d'ornement. *Rosone,* et quelques-uns. *Fiorone.* – On dit fig. d'une des plus grandes prérogatives, qu'a un Prince, d'un de ses plus grands revenus, d'une de ses meilleures Provinces, que c'est un des plus beaux fleurons de sa couronne, le plus beau fleuron de sa Couronne. *La più bella gemma della sua Corona.* – Fleurs à fleurons. Les Botanistes nomment ainsi celles qui sont composées de plusieurs tuyaux évasés, et découpés ordinairement en lanières ou en étoiles à plusieurs pointes. *Fiori a stella.* – *T. d'Imprim.* Ornement de fleur ou sujet historique gravé en bois ou en cuivre. *Capopagina.*

FLEURONNÉ, ÉE, adj. V. Fleuré.

FLEUVE, s. m. Grande rivière. *Fiume; fiumana.*

FLEXIBILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est flexible. Il se dit au propre et au figuré. *Flessibilità; flessibilitade; arrendevolezza; mollezza.*

FLEXIBLE, adj. de t. g. Souple, qui plie aisément. *Flessibile, pieghevole; che molleggia, cedente; mollicello.* – On dit, qu'un homme a la voix flexible, pour dire, qu'il a la voix souple et aisée, en sorte qu'il passe facilement d'un ton à un autre. *Voce flessibile.* – fig. Capable d'être touché de compassion. *Flessibile; arrendevole; compassionevole; pietoso.* – Un esprit flexible, est un esprit souple et aisé, et qui se tourne facilement à toutes sortes de choses. *Agevole; docile; arrendevole.*

FLEXION, s. f. État de ce qui est fléchi. *Flessione; curvatura; piegatura.* – T. d'Anat. Mouvement opéré par les muscles fléchisseurs dans les os, dont les extrémités éloignées peuvent se rapprocher en formant un angle. *Flessione; flessura.*

FLEZ, s. m. *T. d'Hist. nat.* Poisson de mer plat et couvert de petites écailles. Il ressemble à la plie pour la figure, mais il est plus long. *Sorta di pesce che ha qualche somiglianza col rombo.*

FLIBOT, s. m. Sorte de petit vaisseau qui ne passe pas cent tonneaux. *Bastimento Olandese da 100 tonnellate.*

FLIBUSTIER, s. m. Nom d'une sorte de Pirates qui couroient les mers d'Amérique, et qui étoient de toute nation. *Filibustiere.*

FLIN, s. m. *T. de Fourbisseur.* Poudre de pierre pour fourbir les épées. On la nomme ordinairement pierre de foudre. *Pietra, o polvere da forbire.*

FLION, s. m. *Conchyl.* Coquille du genre des tellines. *Tellina.*

FLIPOT, s. m. *T. de Menuis.* Pièce de rapport pour cacher un défaut. *Tassello per coprire i difetti del lavoro.*

FLOCON, s. m. Petite touffe de laine, de soie, etc. *Fiocco; bioccolo; ciocca.* – Il se dit aussi de la neige. *Fiocco di neve che cade quando fiocca.*

FLORAISON, FLORIFICATION, V. et dites Fleuraison.

FLORAUX, (JEUX) *T. d'Hist.* Jeux institués à Rome, en l'honneur de Flore, Déesse des fleurs. *Giuochi florali, o in onore di Flora.* – Il y a aussi en France des Jeux floraux qui furent institués à Toulouse en 1324, et ensuite érigés en Académie. *L'Accademia de' giuochi florali di Tolosa.*

FLORENCÉ, ÉE, adj. *T. de Blason.* Il se dit d'une pièce terminée en fleur de lis. *Fiorente.*

FLORENTINE, s. m. *T. de Comm.* Étoffe de soie, dont la première fabrique étoit à Florence. C'est une espèce de satin façonné, blanc ou de couleur. *Raso a opera.*

FLORER, v. a. *T. de Mar.* Florer un vaisseau, ou lui donner les fleurs, c'est lui donner le suif. *Spalmare col sego un bastimento; dar il sego ad un bastimento.*

FLORÈS, T. emprunté du Latin, qui n'a d'usage en François qu'en cette phrase Faire florès, pour dire, faire une dépense d'éclat. *Far bella, far grande spesa.*

FLORILÈGE, s. m. *T. de Littérat.* Nom que les Latins ont donné à ce que les Grecs appellent Anthologie, c'est-à-dire, recueil de pièces choisies. *Florilegio.*

FLORIN, s. m. Pièce de monnoie. *Fiorino.* – Monnoie de compte, qui est de divers valeur, suivant les différens pays où elle court. *Fiorino di banco, o imaginario.*

FLORISSANT, ANTE, adj. Il n'est en usage qu'au figuré, et signifie, qui est en honneur, en crédit, en vogue. *Florido; fiorente; che è in gran credito.*

FLOT, s. m. Eau agitée, onde, vague. *Onda, fiotto del mare agitato, o che frange.* – On dit qu'un vaisseau est à flot, qu'on l'a mis à flot, pour dire, qu'il ne touche point le fond, qu'il est soutenu sur l'eau, qu'il a assez d'eau. *Essere a galla; galleggiare.* – N'être pas à flot. V. Toucher. – Mettre un bâtiment à flot, c'est le relever. *Scagliare un bastimento; metterlo a galla; far galleggiare*

galleggiare. — Le flux et le reflux de la mer, la marée. *Flatto; flusso e riflusso del mare.* — fig. Foule. Il n'a d'usage que dans la Poésie et dans le style fam. *Folla; calca; turba; moltitudine.* — Le sang coule a grands flots; le sang coule avec abondance. *Il sangue scorre a torrenti.* — Flot et Jusant, T. de Mar. Le flux et reflux de la mer. On dit, flot, quand la mer monte, et jusant, quand elle descend. *Principio del flusso; marea crescente.* V. Jusant. — Quart de flot, trois quarts de flot, c'est-à-dire, le quart et le trois quarts du montant de la mer. *Quarto, e tre quarti del flusso, o di marea crescente.* — Il y a flot, c'est-à-dire, que la mer commence a monter. *Vi è marea alta, flusso pieno.* — Flot, assemblage de bois qui flotte sur une riviere. On dit ordinairement, Train, V. — Jeter du bois a flot perdu; se jeter dans un ruisseau pour y flotter, sans que les bûches soient attachées les unes aux autres. *Gettar legnami sciolti in un fiume acciò la corrente gli trascini, e gli porti dove si desidera.* — Flot, *T. de Selliers.* Se dit des houppes ou flocons de laine dont on orne la têtière des mulets. *Fiocco.*

FLOTRES, s. m. pl. *T. de Papeterie.* V. Feutre.

FLOTTABLE, adj. de t. g. Il se dit des ruisseaux et des rivières sur lesquelles on peut flotter, soit a flot perdu, soit en train. *Che può trascinar legnami sciolti, o sostener a galla foderi, o zattere.*

FLOTTAGE, s. m. Conduire du bois sur l'eau, lorsqu'on le fait flotter. *Il condur legne a seconda dell'acqua.*

FLOTTAISON, s. f. T. de Mar. La partie du vaisseau qui est à fleur d'eau. *La linea di fior d'acqua; il bagna e asciuga.*

FLOTTANT, ANTE, adj. Qui flotte. *Fluttuante; ondeggiante; che andeggia; che fiotta, galleggia.* — fig. Incertain, irrésolu, vacillant. *Dubbioso; incerto; indeterminato; irresoluto; vacillante; titubante.* — T. de Blas. Il se dit des navires et des poissons qui sont sur l'eau. *Fluttuante.* — *T. de Peint.* Draperie dessinée avec des plis amples et larges, qui ne paroit point collée sur les parties qu'elle cache. *Svelta; che svolazza.*

FLOTTE, s. f. Nombre considérable de vaisseaux qui vont ensemble, soit pour la guerre, soit pour le commerce. *Flotta; armata di mare, o navale.*

FLOTTÉ, ÉE, part. *Agitato dall'onde, da' marosi.* — On dit pop. et par dérision, d'un homme qui est d'une figure, d'une mine peu avenante, que c'est un visage de bois flotté. *Disvisata; sparuto; viso, faccia sgraziata, svenevole.*

FLOTTEMENT, s. m. T. de Guerre. Mouvement d'ondulation que fait en marchant le front d'une troupe, et qui la dérange de la ligne droite. *Ondeggiamento.*

FLOTTER, v. n. Etre porté sur l'eau, sans aller à fond. *Galleggiare; ondeggiare; fiottare; mareggiare.* — Faire flotter du bois, le faire descendre sur la rivière sans bateau; soit par train ou par radeau, sur une grande rivière; soit a bois perdu sur une petite. *Gittar legnami in un fiume, perchè siena portati a seconda.* — On dit d'une personne qui a les cheveux fort longs, que les cheveux lui flottent sur les épaules. *Gli ondeggiano i capegli sulle spalle; gli cadono in onde i capegli sulle spalle.* — fig. Chanceler, être irrésolu, agité. *Ondeggiare, vacillare; titubare; essere irresoluto, indeterminato; dubitare.*

FLOTTILLE, s. f. Petite flotte. Ce terme n'a d'usage qu'en parlant de quelques escadres que le Roi d'Espagne envoie dans certains ports de ses Domaines d'Amérique. *Piccola flotta.*

FLOTTISTE, s. m. Nom qu'on donne en Espagne à ceux qui font le commerce d'Amérique, par les vaisseaux de la flotte, pour les distinguer de ceux qui le font par les Galions, et qu'on appelle Galionistes. *Negoziante che fa il commercio d'America per via della flotta, e non de' galioni.*

FLOU, Sorte d'adverbe. T. de Peint. Peindre flou; peindre d'une manière tendre, légère, noyée, par opposition à la Peinture dure et sèche. *Maniera morbida, pastosa.*

FLOUELTE, *T. de Mar.* V. Girouette.

FLUANT, adj. m. *T. de Papetier.* Il se dit du papier qui n'est pas collé. *Senza colla.*

FLUCTUATION, s. f. T. de Chir. Mouvement d'un fluide épanché dans quelque tumeur, ou dans quelque partie du corps humain. *Agitazione; flussione.*

FLUER, v. n. Couler. En ce sens, il ne se dit que de la mer. *Correre; scorrere.* — Et plus ordinairement des humeurs qui découlent, soit du cerveau et des autres parties du corps, soit d'une plaie et d'un ulcere. *Colare; scorrere; fluire; spargersi.*

FLUET, ETTE, adj. Delicat, de foible complexion. *Debole; frale; sparuto; molle; languido; effeminato.*

FLUIDE, adj. de t. g. Qui coule aisement, qui est coulant. Il est aussi subst. *Fluido; corrente; flussibile.*

FLUIDITE', s. f. Qualité de ce qui est fluide. *Fluidità; fluidezza.*

FLUORS, s. m. pl. Mot qui parmi les Naturalistes, désigne des cristaux de différentes couleurs, qui imitent les pierres précieuses. *Cristalli colorati.*

FLUTE, s. f. Instrument de Musique, creusé en forme de long tuyau, et percé de quelques trous, duquel on tire différens tons, par le souffle de la bouche, et par le remuement des doigts sur les trous. *Flauto.* — Il y a dans les orgues un jeu qu'on appelle, jeu de flûtes. *Tasto degli organi, che imita il suono de' flauti.* — prov. Ce qui vient par la flûte, s'en retourne au tambour, c'est que ce qui est acquis par de mauvaises voies, s'en retourne comme il est venu. *La bertuccia ne porta via l'acqua.* — Sorte de gros, bâtiment de charge, dont on se sert ordinairement a la mer, pour porter des vivres et des munitions. *Flauto.* — *T. de Fabrique de Tapisseries.* Navette sur laquelle sont dévidées les laines ou autres matières. *Spuola de' Lavoranti d'arazzi.* — Flûte de Berger. V. Damasonium. — Greffer en flute, *T. de Jard.* V. Greffer.

FLUTE', ÉE, adj. On appelle, voix flutée, une voix douce. *Armanioso; dolce.*

FLUTER, v. n. Jouer de la flûte. Il ne se dit guère qu'en plaisanteaie et par mépris. *Suonare il flauto.* — pop. Boire. *Bere; ciancare, ec.* V. Boire.

FLUTEUR, EUSE, s. m. et f. Qui joue de la flûte. Il ne se dit guère qu'en plaisanterie et par mépris. *Flautista; sonator di flauto.*

FLUVIATILE, adj. de t. g. *T. de Naturalistes.* D'eau douce, de rivière. *D'acqua dolce, fluviale, fiumale.*

FLUX, s. m. Mouvement réglé de la mer vers le rivage, à certaines heures du jour. *Flusso.* — L'écoulement des excrémens devenus trop fluides, dévoiement. *Flusso; soccorenza; cacajuola.* — Flux de sang, est un dévoiement accompagné de sang. *Flusso di sangue.* — Flux de bouche; un crachement provoqué par le mercure, à ceux qui ont la maladie venérienne. *Flusso, o flussione di bocca; salivazione.* — fig. Un grand parleur, on dit qu'il a un flux de bouche, un grand flux de bouche. *Egli ha la cacajuola nella lingua; egli è un gran chiacchierone.* — Flux de paroles, flux de belles paroles inutiles; abondance superflue de paroles *Abbondanza; copia di parole; superfluità.* — T. de Chim. Se dit des matières qui facilitent la fusion. *Ciò che agevola la fusione.* — En certains jeux de cartes, c'est une suite de plusieurs cartes de même couleur. *Frusso; frussi.*

FLUXION, s. f. Ecoulement d'humeurs malignes sur quelque partie du corps. *Flussione.* — T. de Mathém. et de Géom. Méthode des fluxions, ce que d'autres appellent, calcul différentiel. *Flussioni.*

FLUXIONNAIRE, adj. de t. g. Qui est sujet aux fluxions. *Saggetto a flussioni.*

FOARRE ou FOERRE, s. m. Paille longue de toute sorte de blé. Il n'a plus guere d'usage qu'en cette phrase proverbiale: Faire à Dieu barbe de foerre, pour dire, traiter les choses de la Religion avec irrévérence, et ne pas payer la dime à son Curé. *Paglia lunga. Trattar le cose della Religione con indifferenza, e frodar le decime al Parroco.*

FOCALE, s. m. *T. d'Hist. anc.* Espèce de mouchoir que les Anciens portoient autour du cou. *Spezie di pezzuola da collo.*

FOCILE, s. m. *T. d'Anat.* On donne ce nom aux deux os de l'avant-bras, et aux deux de la jambe. On distingue le grand et le petit focile. *Fucile, o focile maggiore e minore.*

FOUESNE et FOUANE, s. f. *T. de Mar. et de Pêche.* Instrument de fer, en forme de trident, dont on se sert dans les vaisseaux, pour harponner la dorade et la bonite, à l'avant du navire. *Fiocina.*

FŒTUS, s. m. L'animal qui est formé dans le ventre de la mere. Plus particulièrement l'enfant qui est formé dans le ventre de la femme. *Feto.*

FOI, s. f. La première des trois Vertus Théologales, celle par laquelle on croit fermement les verités que Dieu a révélées. *Fede; fè.* — L'objet de la Foi, les Dogmes que la Religion Chrétienne propose a croire, comme révélés de Dieu; la Religion même. *Fede; Religione; credenza di Gesù Cristo.* — On dit qu'un homme n'a ni foi ni loi, pour dire, qu'il n'a aucun sentiment de Religion ni de probité. *Uomo senza fede.* — Foi divine, celle qui est fondée sur la révélation; et la foi humaine, celle qui est fondée sur l'autorité des hommes. *Fede divina, e fede umana.* — Ma foi, par ma foi, façon de parler dont on se sert abusivement, pour affirmer quelque chose. *In fede mia; per mia fede; alla fè; in fè di Dio; affè di Dio.* — Foi, se prend aussi, pour l'assurance donnée de garder sa parole, sa promesse; pour cette probité, cette régularité qui fait qu'un homme observe exactement ce qu'il a promis. *Fede; promessa; lealtà; sicurezza.* — Un homme est de bonne foi, est de mauvaise foi, pour dire, qu'il tient bien, ou qu'il tient mal sa parole, qu'il est homme de bonne ou de mauvaise conscience. *Uomo leale, o disleale; mantenitore, o mancatore di parola.* — Un homme est dans la bonne foi, lorsqu'il agit, ou qu'il a agi selon sa conscience. *Di buona fede; in coscienza.* — Possesseur de bonne foi, se dit d'un homme qui possède une chose qu'il croit lui appartenir légitimement. Et par opposition, possesseur de mauvaise foi. *Possessor di buona, o di mala fede.* — Un jeune homme est sur sa foi, sur sa bonne foi, lorsqu'il n'a plus de Gouverneur, de Précepteur. *Egli ha saltato la granata.* — Foi conjugale; la promesse de fidélité que le mari et la femme se font mutuellement en s'épousant. *Fede conjugale, matrimoniale.* — La foi des traités, l'obligation que l'on contracte par les traités. *Fede, lealtà de' trattati.* — Croyance. *Fede; credenza.* — Témoignage, assurance. *Fede; testimonianza; attestazione.* — La reconnoissance, l'hommage qu'un Vassal rend à son Seigneur. *Omaggio; vassallaggio.* — En bonne foi, de bonne foi, adv. sincérement, avec franchise, avec candeur. *Di buona fede; fedelmente; candidamente; schiettamente; sinceramente.*

FOIBLE, adj. de t. g. (On prononce Féble.) Débile, qui manque de force. *Debole; fiacco; frale; manco; spossato; affralito.* — Dans un âge foible, dans l'enfance, dans le premier temps de l'adolescence. *Nella debole età.* — Foible, se dit aussi des choses qui n'ont pas assez de force, assez d'efficace, pour l'usage auquel elles sont destinées. *Debole; frale; sottile; fiacco; fievole; senza forza; senza efficacia; senza virtù.* — Il se dit fig. tant des personnes, par rapport à l'Esprit, que de tout ce qui regarde les facultés de l'ame; et alors il reçoit différentes

significations, selon les différens substantifs auxquels il se joint. Ainsi on dit, qu'un homme est foible, pour dire, qu'il manque de fermeté, de résolution. *Uomo debole, dappoco*. Esprit foible. *Spirito debole: facile a ricevere ogni sorta d' impressione*. Mémoire foible. *Memoria debole, labile, corta*. — L'homme est foible, pour dire, qu'il est Fragile. V. — fig. Défectueux, peu considérable dans son genre. *Debole; fiacco; tenue; di poco pregio o conto; difettoso; scarso*. — En T. de Monn. Monnoie foible, celle dont le poids est moindre que celui qui est reçois par les ordonnances. *Moneta scarsa*.

FOIBLE, s. m. Ce qu'il y a de plus foible dans une chose. *Il debole*. — fig. Ce qu'il y a de défectueux en quelque chose. *Il debole; il difetto; ciò che v' è di difettoso in qualche cosa*. — Le principal défaut où une personne est sujette, sa passion dominante. *Debole; debolezza; difetto*. — Avoir du foible pour quelqu'un. V. Foiblesse. — On dit communément, du fort au foible, le fort portant le foible, pour dire, toutes choses étant compensées; ce qui manque à l'un, étant suppléé par l'autre. *Uno per l'altro*.

FOIBLEMENT, adj. (On prononce Féblement.) Avec foiblesse, d'une maniere foible. *Deboimente; fievolmente*.

FOIBLESSE, s. f. (On prononce Féblesse.) Débilité, manque de forces. *Fiacchezza; debolezza; frelezza; fievolezza*. — Défaillance, evanouissement. V. — Manque de puissance. *Debolezza; mancanza di potestà, di forze*. — fig. Imbécillité, défectuosité dans les choses qui regardent l'esprit, le jugement, le courage, la fermeté. *Debolezza; leggerezza; inconstanza*. — Les foiblesses de l'humanité. *Le debolezze dell' uomo*. V. Fragilité. — Avoir de la foiblesse ou du foible pour quelqu'un; avoir un grand penchant pour lui, une grande disposition à trouver bien, ou à excuser tout ce qui vient de lui. *Portar grande amore; aver una gran propensione per alcuno; amarlo teneramente*.

FOIBLIR, v. n. (On prononce Féblir.) Perdre de sa force, de son ardeur, de son courage. *Rilasciarsi; rallentarsi; scadere; scemar di vigore, di forza, smarrire il coraggio, il brio, ec.*

FOIE, s. m. T. d'Anat. Viscère d'un volume considérable, de couleur rougeâtre, convexe dans la partie supérieure et antérieure, qui répond à la voûte des côtes et du diaphragme, d'une surface inégale à la partie postérieure, situé principalement dans l'hypocondre droit sous les fausses côtes, mais s'étendant aussi dans la région épigastrique, où il déborde sur l'estomac. *Fegato*. — Chaleur de foie, sont certaines rougeurs qui viennent au visage, et qui marquent l'intempérie du foie. *Rossori prodotti da alterazione del fegato*. — Les Chimistes se servent de ce mot, pour désigner certaines combinaisons. C'est ainsi qu'on dit, du foie de soufre, du foie d'antimoine. *Fegato di zolfo, d'antimonio*.

FOI-MENTEUR, s. m. *T. de Coutume*. Vassal qui manque à la fidélité qu'il doit à son Seigneur. *Fellone*.

FOI-MENTIE, s. f. *T. de Coutume*. L'action de foi-mentir. *Fellonia*.

FOI-MENTIR, v. n. *T. de Coutume*. Manquer à la fidélité qu'un Vassal doit à son Seigneur. *Mancare di fedeltà*.

FOIN, s. m. Herbe fauchée et séchée, pour la nourriture des chevaux et des bestiaux. *Fieno; strame*. — Il se dit aussi de l'herbe, avant qu'elle soit fauchée. *Erba; fieno da segare*. — Sorte d'interjection qui marque le dépit et la colère. *Fi; fi; ah! cancherо!*

FOIRE, s. f. Grand marché public, où l'on vend toutes sortes de marchandises, et qui se tient reglément en certains temps, une ou plusieurs fois l'année. *Fiera; mercato pubblico*. — Présent qu'on fait au temps de la foire. *Pagar la fiera; dare, regalar la fiera*. — Cours de ventre. Il est fam. *Cacajuola; andata; soccorrenza; diarrea; flusso di ventre; scacazzamento*.

FOIRER, v. n. Se décharger des excrémens fluides qui font le cours de ventre. Il est bas. *Squaccherare; squacquerare; scacazzare*.

FOIREUX, EUSE, adj. Qui a la foire. *Colui che ha la cacajuola, la soccorrenza*. — On dit pop. d'une personne qui a le teint pâle, qu'elle a la mine foireuse. *Squallido; sparuto; sparutello; scolorito*. — On dit aussi au subst. un foireux, une foireuse. Il est bas. *Sconcacature; sconcacatrice*.

FOIS, s. f. T. qui ne s'emploie guère qu'avec des noms de nombre, et qui sert à désigner la quantité et le temps des choses dont on parle. *Volta; fiata*. — De fois à autre. adv. De temps en temps. *Di quando in quando; di tanto in tanto; da una volta all'altra*. — À la fois, tout à la fois, adv. En même-temps, tout d'un coup, tout ensemble. *In un tempo istesso; tutto a un tratto, tutto assieme*. — Prendre un homme à fois de corps, le prendre, le saisir par le milieu du corps. *Per mezzo*.

FOISON, s. f. Sans plur. Abondance, grande quantité. Il est fam. *Abbondanza; copia; dovizia; affluenza; disorbitanza; gran quantità*. — À foison, adv. Abondamment. *In gran copia; largamente; abbondevolmente; copiosamente; a fusone; a ribucco; in chiocca*.

FOISONNER, v. n. Abonder. *Abbondare; soprabbondare; ribuccare; aver a ribocco*. — En parlant de certains animaux, on dit, qu'ils foisonnent beaucoup, qu'ils multiplient beaucoup. *Multiplicare; crescere in quantità*. — fam. En parlant de la manière d'apprêter certaines viandes, on dit, qu'elles foisonnent plus d'une manière que d'une autre, pour dire, qu'elles paroissent davantage, qu'elles fournissent plus à manger, qu'elles font plus de profit. *Esser più grosso; fare miglior vista; comparir meglio, o più copioso*.

FOL, ou FOU, FOLLE, adj. Qui a perdu le sens, l'esprit. *Stolto; pazzo; sciocco; folle; matto; mentecatto; impazzato; forsennato*. — prov. Il m'a pensé faire devenir fou, il m'a fait perdre patience par les choses qu'il a dites, qu'il a faites mal-à-propos. *M'ha avuto a far ammattire, a far impazzare*. — Gai, badin, d'humeur enjouée. *Lieto; gaio; festevole; ameno; faceto; di buon umore; piacevole; grazioso*. — Simple, crédule, mal-avisé, imprudent. *Sciocco; babbèo; baggèo; melenso; corrivo; babaccione; babbuasso; scempiato; capocchio; pincone; tambellone*. — Un homme est fou d'une personne, d'une chose, lorsqu'il l'aime avec une passion démésurée, qu'il y a un attachement excessif. *Uom pazzo di alcuna cosa, innamorato, invaghito all' eccesso, alla follia d' una persona, o d' una cosa*. — Fol, se dit aussi de tout ce qui n'est pas fait avec raison, avec prudence. *Pazzo; matto; stolto; imprudente; sciocco; stravagante; strano; strambo*. — T. de Prat. Fol appel; un appel mal fondé. *Appellagione mal fondata*. — Fou rire; un rire dont on n'est pas le maître. *Riso involontario*. — Chien fou; un chien enragé. *Arrabbiato*. — Folle farine; la plus subtile fleur de la farine. *Friscello; fuscello*.

FOL, ou FOU, FOLLE, s. m. et f. Celui, celle qui a perdu le sens, qui est tombé en démence. *Pazzo; pazzarello; matto; stolto*. — Bouffon. V. ce mot; et on dit: Faire le fou, tant pour dire, faire le bouffon, contrefaire le fou, que pour dire, faire quelque extravagance, quelque impertinence. *Far il pazzo; dar nel matto; far pazzie*. — Fou, au jeu des Echecs, est une certaine pièce dont la marche est toujours par une ligne transversale en coupant l'angle des carrés. *Alfiere*.

FOLATRE, adj. de t. g. Qui s'amuse à badiner. *Scherzevole; giucoso; festevole; allegro; lieto; pazzarello; bajone; burlone; giovialone*.

FOLATREMENT, adv. *T. peu usité*. D'une manière folâtre. *Scherzevolmente; giocosamente; allegramente*.

FOLATRER, v. n. Badiner, faire des actions folâtres. *Scherzare; ruzzare; pazzeggiare; volere il chiasso; far la farfarina; dar baje*.

FOLATRERIE, s. f. Action folâtre, parole folâtre. Il est de peu d'usage. *Sciocchezze; inezie; baja; trastullo; scherzo*.

FOLICHON, ONNE, adj. Folâtre, badin. Il est fam. et il se prend aussi subst. V. Badin, folâtre.

FOLIE, s. f. Démence, aliénation d'esprit. *Pazzia; stoltezza; stoltizia; follezza; materia; bessaggine; demenza*. — Imprudence, extravagance, faute de jugement. *Imprudenza; pazzia, stravaganza; stranezza*. — Paroles extravagantes. *Pazzie; inezie; stranezze*. — Passion excessive et déréglée pour quelque chose. *Passione; pazzia; mattezza; furore*. — Débauche de jeunesse, divertissemens, réjouissance, et en ce sens, il s'emploie ordinairement au pluriel. *Disordini; dissolutezze; divertimenti giovanili*.

FOLIÉ, ÉE, adj. *T. de Chim*. Réduit ou préparé en petites feuilles. *Sfogliato*. Tartre folié: la terre foliée de tartre.

FOLILET, s. m. *T. de Vénerie*. C'est ce qu'on lève le long du défaut des épaules du cerf, après qu'il est dépouillé. *Porzo del cervo*.

FOLIO, s. m. Mot emprunté du Latin. On appelle *folio recto*; la première page du feuillet, et *folio verso*, le revers. *La prima facciata, e 'l verso, e 'l retro del foglio*. — Livre *in-folio*, ou seulement, un *in-folio*; un livre dont les feuilles ne sont pliées qu'en deux. *Libro in folio, o in foglio*.

FOLIOLES, s. f. pl. T. de Botan. Les petites feuilles qui font partie des composées. *Fogliolin*e.

FOLIOT, s. m. *T. de Serrur*. La partie du ressort qui pousse le demi-tour dans les serrures à tour et demi, ou autres. *Bottone o gruccia, che serve a far dare una mezza girata nelle serrature a colpo*. — C'est aussi un ancien *T. d'Horlog*. qui servoit autrefois à désigner le balancier. V. ce mot.

FOLLE, s. f. *T. de Pêche*. Filet qui sert à prendre des raies, des turbots et autres gros poissons. *Sorta di rete da pescare, e che serve a prender razze, rombi e simili*.

FOLLEMENT, adv. Extravagamment, imprudemment. *Follemente; pazzamente; stoltamente; vanamente; inconsideratamente*.

FOLLET, ETTE, adj. diminutif. Qui s'amuse par gaieté à de petites badineries. Il est fam. *Pazzarello; sollazzevole: scherzevole; gioviale; allegro*. — Poil follet; le premier poil qui vient au menton des jeunes gens, et le duvet des petits oiseaux. *Lanugine; bordone; prima barba; calugine; pelurio; pelo vano*. — Feu follet, espèce de météore, autrement appellé ardent. *Fuoco fatuo*. — Esprit follet; ou simplement, un follet; une sorte de lutin, qui suivant le préjugé populaire, se divertit sans faire de mal. *Spirito folletto*. — On dit, en parlant d'un ouvrage qui n'est rempli que de faux brillans, qu'il n'y a que de feu follet, que ce n'est qu'un feu follet. *Inezie; ornamenti vani*.

FOLLICULE, s. f. T. d'Hist. nat. Enveloppe membraneuse, plus ou moins forte, dans laquelle sont contenues les graines des plantes. *Follicolo; folliculo*. — On appelle follicules de séné, les gousses qui renferment les pepins de séné. *Follicolo, o folliculo di sena*. — Follicule, s. m. T. d'Anatom. Membrane qui renferme une cavité d'où part un conduit excrétoire. *Follicolo*.

FOLLICULEUX, EUSE, adj. *T. d'Anat*. Il se dit des parties qui tiennent de la nature du follicule. *Follicolato*.

FOMAHANT, FOMAHAUT, ou FOMALHAUT, s. m. *T. d'Astron*. Étoile de la premiere grandeur qui est dans l'eau de la constellation du verseau. *Fommante, stella dell' Acquario*.

FOMENTATION, s. f. Remède qu'on applique extérieurement sur une partie malade, pour adoucir, fortifier, résoudre, etc. *Fomento; fomentazione; bagnuolo.*

FOMENTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FOMENTER, v. a. Fortifier une partie débilitée, en y appliquant quelque remède. *Fomentare; applicare il fomento.* — Entretenir, faire durer; et alors il se prend en mauvaise part. *Fomentare; intrattenere; nodrire; far durare.* — Il se dit fig. en ce sens de certaines choses qui regardent la société civile; et alors il se dit en bien et en mal, mais plus communément en mal. *Fomentare, promuovere; incitare; mantenere; nodrire; alimentare.*

FONÇAILLES, s. f. pl. *T. de Menuis.* Pièces qui portent la paillasse d'un lit. *Lettiera.*

FONCÉ, ÉE, adj. Riche, qui a un grand fond d'argent. Il est fam. *Denaroso; pecunioso; addanajato; ricco di contante.* — D'un habile homme dans une science, dans une matière, on dit qu'il y est bien foncé. *Profondo; versato molto in una scienza, ec.* — Une couleur fort chargée. *Colore carico, forte, oscuro, scuro, più cupo.*

FONCEAU, s. m. *T. de Verrerie.* Espèce de table sur laquelle on fait le pot. *Fondo sopra di cui si fanno le padelle.* — Fonceau du mors. *T. de Manège.* Petite platine estampée en petite portion circulaire qu'on rive aux extrémités du canon du mors. *Scodellino.*

FONCÉE, s. f. *T. d'Ardoiserie.* Creux que l'on fait dans une carrière, lorsqu'on en tire l'ardoise. *Fosso o vuoto che rimane dopo lo scavo della lavagna.*

FONCER, v. n. Payer, fournir, débourser. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase proverbiale: Foncer à l'appointement. *Fornire; sborsare.* — *T. de Boisseliers.* Donner à une planche la figure convenable pour la placer à l'extrêmité inférieure d'un vaisseau. *Far il fondo a uno stato, a un moggio e simili.* — *T. de Pâtissiers.* Preparer un morceau de pâte, pour faire le fond d'un pâté, d'une tourte, etc. *Spianar la pasta da far il fondo a' pasticci, torte, ec.* — *T. de Raffinerie de sucre.* Applatir la pâte du pain de sucre, et la rendre unie le plus qu'il est possible. *Stiacciare e appianare.*

FONCET, s. m. Nom d'un des plus grands bateaux de riviere. *Piatta; chiatta.* — *T. de Serrur.* Piece d'une serrure qui se substitue à la couverture, et sur laquelle se monte le canon de la serrure, quand il y en a un. *Coperchio della serratura.*

FONCIER, IERE, adj. Qui concerne le fonds d'une terre. Il n'a guère d'usage qu'en ces phrases: Seigneur foncier, qui signifie, le Seigneur du fonds. *Il Padrone del fondo, della terra, della tenuta*; et rente foncière, qui signifie une rente assignée sur un fonds de terre. *Reddito d'un fondo, che si ricava da una possessione, da una tenuta.* — D'un homme qui a de l'habileté, de la science dans son métier, on dit qu'il est foncier. *Profondo; che seate addentro; che è molto versato; che pesca a fondo.*

FONCIEREMENT, adj. adv. A fond. *Profondamente; a fondo; molto a dentro.* — Dans le fond. *Internamente; nell' interno; essenzialmente; sostanzialmente.*

FONCTION, s. f. Action qu'on fait pour s'acquitter des obligations d'une charge. Pratique de certaines choses attachées de droit à une charge, à un emploi. *Funzione; ministero; uffizio; incombenza.* — Les parties destinées par la nature à la coction et à la distribution des alimens, font bien leurs fonctions, lorsqu'elles font ce qu'elles doivent faire étant bien saines. *Funzione; uffizio; operazione.*

FOND, s. m. L'endroit le plus bas d'une chose creuse. *Fondo; profondità; la parte inferiore.* — T. de Mar. Le sol, où la superficie de la terre au-dessous des eaux. On lui donne différens noms, selon la diversité des terres que l'on y trouve. *Fondo.* — Fond vasard, fond de vase, c'est quand le fond est de vase. *Fondo di mota.* — On dit, même fond, pour dire, même profondeur d'eau, ou même terre au fond de la mer, qu'on avoit déjà trouvée. *Medesima acqua; lo stesso fondo.* — Fond de bonne tenue, c'est-à-dire, qu'en jetant la ligne et le plomb de sonde, on ne trouve point de fond. *Buon fondo.* — Fond mouvant ou de mauvaise tenue, c'est le contraire. *Cattivo fondo; fondo movibile.* — Prendre fond, toucher, relâcher, c'est mouiller dans une rade ou dans un port. *Dar fondo; approdare in un porto, in una rada.* — Donner fond, c'est mouiller l'ancre. *Dar fondo; mollar l'ancora; gettar l'ancora; ancorare.* — Aller à fond; couler bas. *Andar a picco; colare abbasso, a picco.* — Perdre fond; arer, chasser sur les ancres. *Perdere il fondo; arare su l'ancore.* — Fond de voile, c'est le milieu d'une voile par le bas, et ce qui retient le vent par le milieu. *Fondo di vela; corpo di vela.* — Fond de la hune, c'est la sole, ou les planches qui sont supportées par les barres, et sur quoi l'on marche. *La coffa; la sola della coffa.* — Fond d'affût, c'est un assemblage de petits madriers, dont le fond de l'affût d'un canon de vaisseau est composé. *Sola di carretta; non usano più in codesta forma.* — Fond de cale; la partie la plus basse de l'intérieur d'un vaisseau, contenu entre l'escarlingue et le premier pont. *Stiva.* — Couler a fond. V. Couler — fig. Couler quelqu'un a fond; le perdre, ruiner entièrement sa fortune. *Mettere in fondo; mandare in rovina, in perdizione, in esterminio.* — adv. De fond en comble, pour dire, entièrement, depuis le haut jusqu'en-bas, depuis les fondemens jusqu'au faite. *Da cima in fondo; in tutto; affatto; intieramente; dai fondamenti.* — Fond, se prend anssi pour ce qu'il y a de plus éloigné de l'abord, de plus retiré du commerce dans un lieu, dans un pays. *Estremità; estremo; centro; parte interna, rinculata.* — En matière d'affaires, de procès, de questions, de doctrine, etc. il signifie ce qu'il y a de plus essentiel et de plus considérable. *L'essenziale; il sostanziale; il punto; il capo principale.* — fig. Ce qu'il y a de plus intérieur, de plus caché, de plus secret dans le cœur, dans l'esprit de l'homme. *Fondo del cuore; centro; la più interna parte del cuore, dello spirito, dell'uomo.* — Faire fond sur quelqu'un, sur quelque chose, c'est compter sur quelqu'un, sur quelque chose. *Far capitale; far assegnamento; fondarsi sovra alcuna cosa.* — Le fond du carosse, l'endroit qui est opposé a la glace qui est sur le devant. *Il di dietro della carrozza.* — En matiere d'étoffe; la première ou plus basse tissure, sur laquelle on fait quelque fleur, ou quelque nouvel ouvrage. *Fondo; campo.* Il se dit aussi de l'étoffe meme sur laquelle on ajoute quelque broderie. — En fait de tableaux, il signifie le champ sur lequel les figures sont peintes. *Campo.* — L'assemblage de petites douves qui forment les tonneaux et les futailles par l'un des deux bouts, ou par tous les deux. *Fondo delle botti.* — L'assemblage de petits ais qui portent la paillasse et les matelas d'un lit. *Lettiera; assi su cui si posa il saccone.* — A fond, adv. En allant jusqu'au fond, en pénétrant jusqu'au fond. *A fondo; profondamente; a dentro; affondo.* — Savoir une science à fond, traiter une matière à fond. *Pescar al fondo; toccare il fondo; andare al fondo, toccare il fondamento d'una cosa; saperne, o scoprirne il fondo.* — Au fond, dans le fond, adv. A juger des choses en elles-mêmes, et indépendamment de quelque circonstance légère. *In sostanza.*

FONDAMENTAL, ALE, adj. Qui sert de fondement a un édifice. *Fondamentale; che serve di fondamento.* Il se dit aussi au figuré. *Fondamentale; principale; essenziale.* — T. de Mus. Basse fondamentale; celle qui n'est formée que des accords fondamentaux, savoir, l'accord parfait, l'accord de septième, et l'accord de grande sixte. *Fondamentale.*

FONDAMENTALEMENT, adv. Sur de bons fondemens, sur de bons principes. Il n'a guère d'usage que dans le Didact. *Fondamentalmente; con buon fondamento; stabilmente; saldamente; fermamente, validamente; fondatamente.*

FONDANT, ANTE, adj. Qui a beaucoup d'eau, et qui se fond dans la bouche. *Liquefattivo; che si fonde, si dissolve, o si discioglie.* — Remèdes qui servent à fondre les humeurs, et à les rendre fluides. *Solutivo; atto a fondere, a sciogliere.* En ce dernier sens, il est aussi subst. — T. de Métallurgie. Il est aussi subst. Il se dit de toutes les substances qui servent à accélérer la fusion des mines. *Che agevola la fusione.* — Chez les Emailleurs, c'est un verre tendre que l'on mêle avec les couleurs que l'on veut appliquer sur les métaux. *Vetro da smalto.*

FONDATEUR, TRICE, s. m. et f. Celui, celle qui a fondé quelque grand établissement. *Fondatore; Fondatrice.* — Celui qui a fondé quelque Eglise, quelque Monastère, avec un revenu fixe pour les faire subsister. *Fondatore d'una Chiesa, d'un Monistero.*

FONDATION, s. f. Travaux qui se font en terre, pour asseoir les fondemens d'un édifice. *Fondamento.* — Fonds légué pour des œuvres de piété, ou pour quelque autre usage louable. *Fondazione; lascita; legato pio.*

FONDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FONDEMENT, s. m. Le creux, le fossé que l'on fait, pour commencer a bâtir. *Fondamento, o fosso del fondamento.* — La maçonnerie qui se fait en terre, jusqu'au rez-de-chaussée, pour élever un bâtiment. *Fondamento, o muro sotterraneo sopra del quale si posa un edifizio.* — fig. Jeter les fondemens d'un Empire, d'un Royaume; être le premier à y faire l'établissement, à y donner la forme. *Gettar i fondamenti d'un Impero, d'un Regno.* — fig. Dans les choses morales, dans les choses de science: ce qui sert de base, de principal soutien, de principal appui. *Fondamento; base; sostegno; appoggio; principio; punto primario, essenziale.* — Cause, motif, sujet. *Fondamento; motivo; cagione; ragione; causa; soggetto.* — L'anus, l'endroit par où sortent les gros excrémens. *Fondamento; culo.*

FONDER, v. a. Mettre les premières pierres, ou les premiers matériaux pour la construction d'un bâtiment. *Fondare; gettare i fondamenti; cominciar la fabbrica.* — Fonder une Ville; être le premier à bâtir. *Fondare una Città.* — fig. Fonder un Empire, un Royaume, etc. c'est être le premier à le former, a l'établir. *Fondare un Impero, un Regno; stabilirlo.* — Fonder un Ordre Religieux; c'est en être le premier Instituteur. *Fondare un Ordine Religioso.* — Fonder, se dit fig. des choses d'esprit, des choses morales, et signifie, établir sur quelques principes, appuyer des raisons. En ce sens, il est aussi réc. *Fondare; stabilire; collocare; fermare; appoggiare.* Fonder son espérance. *Fondare, fermare, ripporre la sua speranza.* — Donner un fonds suffisant pour l'établissement, pour la subsistance d'une Eglise, d'une Communauté, etc. pour l'exécution, pour l'accomplissement de quelque œuvre pieuse, de quelque chose de louabe. *Fondare una Chiesa, una Cappella, ec. dotarla; lasciar un fondo per il suo mantenimento.* — On dit communément, et par manière de plaisanterie, fonder la cuisine, pour dire, établir de quoi vivre. *Acconciare, o accomodare il fornajo.*

FONDERIE, s. f. Le lieu où l'on fond du métal. *Fonderia.*

FONDEUR, s. m. Ouvrier en l'art de fondre les métaux. Les Fondeurs ont différens noms, suivant leurs différentes productions ou leurs différens ouvrages, comme Fondeur en bronze ou de figure. Fondeur de cloches. Fondeur de canons, fondeur en terre et sable. Fondeur de caractères. T. d'imprimerie. Fondeur de petits ouvrages et de petit plomb. *Fonditore.*

FONDIQUE, s. m. *T. de Comm.* Mai-

son commune où les Marchands s'assemblent pour leur commerce et où ils déposent l'argent et les marchandises de leur compagnie. Ce mot ne se dit guère que des dépôts des douanes des Espagnols et des Portugais, soit en Europe, soit dans les Indes. *Fondaco.*

FONDIS, s. m. Espèce d'abyme qui se fait sous un édifice. *Sfondamento.* — Terre qui fond dans une carrière. *Frana; scoscendimento.*

FONDOIR, s. m. *T. de Boucher.* Lieu où les Bouchers fondent leurs graisses. *Luogo dove i Beccaj struggono il grasso.*

FONDRE, v. a. Liquéfier, ou rendre fluide, par le moyen du feu, une substance solide, telle qu'une pierre, un métal, du verre, etc. *Fondere; struggere; liquefare, sciogliere.* — Fondre une cloche, un vase, une statue; c'est les jeter au moule. *Gettare, o gittare di bronzo; gettar in forma; gittar campane, o statue.* — fig. En matière d'affaires; fondre la cloche; prendre une dernière résolution sur une affaire, la terminer, la conclure. *Terminare; conchiudere; venir a conclusione; appigliarsi a un partito.* — fig. Fondre un ouvrage dans un autre; renfermer dans un ouvrage, tout ce qui étoit contenu dans une autre. *Chiudere, ristrignere in un' opera ciò che si trova in un' altra.* — v. n. Devenir fluide. *Liquefarsi; struggersi; disciorsi.* — Il se dit fig. des personnes et des animaux, pour dire, diminuer de force et d'embonpoint. *Smagrire; dimagrare; discarnarsi; scemar di forze.* — fig. Fondre en pleurs, fondre en larmes, répandre beaucoup de larmes, pleurer excessivement. *Struggersi; sciogliersi in lagrime; piangere amaramente, dirottamente, prorompere in dirotto pianto.* — S'abîmer, s'écrouler. V. ces mots. — T. de Peint. Fondre les couleurs ou les teintes l'une dans l'autre, c'est les joindre et les mêler l'une dans l'autre. *Unire, o sfumare i colori, le tinte.* — Tomber impétueusement, se lancer avec violence de haut en bas. *Avventarsi; piombare addosso; cadere impetuosamente.* — fig. Attaquer impétueusement et tout-à-coup. *Assalire; venire addosso; investire; lanciarsi, scagliarsi addosso.*

FONDRIÈRE, s. f. Ouverture dans la superficie de la terre, faite par des ravines d'eau, ou par quelque autre accident. *Frana.* — Terrain marécageux, sous lequel les eaux croupissent, faute d'écoulement, et où l'on enfonce, et l'on s'embourbe; et d'où l'on a beaucoup de peine à se tirer. *Palude; mala fitta; terreno sfondante, o che sfonda.*

FONDRILLES, s. f. pl. V. et dites Effondrilles.

FONDS, s. m. Le sol d'une terre, d'un champ, d'un héritage. *Fondo.* — Biens-fonds, absol. les biens réels, comme les fonds de terre et les maisons. *Beni stabili.* — Fonds perdu, une somme d'argent employée de telle sorte, que celui auquel elle appartenoit, s'est dépouillé entièrement de son principal, et ne s'en est réservé qu'un revenu, sa vie durant. *Vitalizio; rendita, o censo vitalizio.* — Somme considérable d'argent, destinée à quelque usage. *Fondo di danaro.* — Le capital d'un bien. *Il fondo; il capitale.* — Le fonds et le très-fonds, espèce de pléonasme, pour dire, le fonds et tout ce qui en dépend. *Il fondo e le sue dipendenze.* — fig. Un homme sait le fond et le très-fonds d'une affaire, pour dire, qu'il en sait tout ce qui s'en peut savoir. *Saper la quint'essenza, ogni minuzia d'un affare; saperlo affondo.* — Fonds, se dit fig. de l'esprit, des mœurs, du savoir, de la capacité d'un homme. *Capitale; fondo, forza; copia.*

FONDU, UE, part. V. le verbe. — Jouer au cheval fondu, c'est une sorte de jeu d'écoliers et de jeunes gens. *Sorta di giuoco, d'esercizj de' fanciulli e della gioventù.* — On dit fig. d'une personne, ou d'une chose qui a disparu tout-à-coup, sans que l'on sache ce qu'elle est devenue, qu'elle est fondue. *Sparito.* — fig. Une maison est fondue dans une autre, pour dire, que les biens ont passé dans une autre maison, par le mariage de quelque fille. *I beni d'una casa sono stati uniti, conglobati con quelli d'un' altra.*

FONGIBLE, adj. de t. g. T. de Jurispr. Se dit des choses qui se consomment, et qui se règlent par nombre, poids ou mesure, comme les grains, le vin, l'huile, etc. *Comestibile.*

FONGITE, s. f. *T. de Lithol.* Pierre figurée dure et jaune, qui par stries imite le champignon. *Fungite o sia pietra figurata che imita il fungo.*

FONGUEUX, EUSE, adj. Qui est de la nature du Fongus. On appelle, chairs fongueuses, les chairs mollasses, les excroissances baveuses, qui s'élèvent en forme de champignon dans les parties ulcérées. *Fungoso; che e de la natura del fungo.*

FONGUS, s. m. T. emprunté du Latin. Excroissance charnue, molle, spongieuse, qui a la forme d'un champignon, et qui vient sur une plaie, sur un ulcère. *Fungo; escrescenza carnosa.*

FONTAINE, s. f. Eau vive, qui sort de terre. *Fontana; fonte; sorgente.* — On dit, d'un homme âgé, qui paroît plus jeune qu'il ne paroissoit un peu auparavant, qu'il a été à la fontaine de Jouvence. *Fontana che fa ringiovenire.* — Fontaine, se dit aussi, de tout le corps d'Architecture, qui sert pour l'écoulement, pour l'ornement, pour le jeu des eaux d'une fontaine. *Fontana.* — Vaisseau de cuivre, ou de quelque autre matière, où l'on garde de l'eau dans les maisons. *Fonte; fontana.* — Robinet, canal de cuivre par où coule l'eau d'une fontaine, ou le vin d'un tonneau, ou quelque autre liqueur que ce soit. *Cannella.* — Fontaine de la tête. V. Fontanelle.

FONTANELLE, s. f. *T. d'Anat.* Nom qu'on donne à un endroit, au haut de la tête où aboutissent les sutures. *Fontanella.*

FONTANGE, s. f. Nœuds de rubans que les femmes portent sur leur coiffure, et qui tire son nom de Madame de Fontange. *Fiocco di nastro, che si mette per ornamento su la cuffia.*

FONTE, s. f. Action de fondre, de liquéfier, de résoudre en liqueur. *Scioglimento; struggimento; liquefazione; fusione.* — Fer de fonte, ouvrage de fonte; le fer fondu, et les ouvrages faits de fer fondu. *Lavoro di ferro strutto.* Fonte de fer fondu qui n'a pas encore été ramené à l'état de fer malléable et qui est beaucoup plus dur que le fer forgé. *Scea o ferro fuso.* — Certaine composition de métaux, dont le cuivre fait la principale partie. *Metallo.* — T. d'Imprim. Un corps complet d'une même sorte de caractères. *Caratteri.* — On dit qu'un tableau est d'une belle fonte, lorsque les passages des teintes sont suffisamment liés. *Bene sfumato o bella sfumatezza; tinte ben unite.*

FONTENIER, s. m. Celui qui est chargé de conduire et de faire aller les fontaines, de les entretenir, et de les faire jouer. *Fontaniere.*

FONTICULE, s. m. Petit ulcère artificiel, pratiqué par le Chirurgien, soit avec un instrument tranchant, soit avec un caustique, dans quelque partie du corps, pour procurer un écoulement des humeurs peccantes. *Fontanella; cauterio; rottorio.*

FONTS, s. m. pl. On appelle ainsi, un grand vaisseau de pierre ou de marbre, où l'on conserve l'eau dont on a accoutumé de baptiser. *Fonte battesimale; sagro fonte.* — Tenir un enfant sur les Fonts, en être Parrain ou Marraine. *Tener un fanciullo a battesimo.*

FOQUE DE BEAUPRÉ, *T. de Mar.* C'est une voile à trois points, qu'on met avec une espèce de boute-hors en avant, sur certains petits bâtimens, quand le vent est foible. *Flocco.* — Foques de Misène. Comme on ne sait point quel nom ont en France ces deux voiles qu'on voit en Hollande, aux galiotes, et à diverses sortes de petits bâtimens, on prend la liberté de leur donner celui-ci, qui peut assez leur convenir, si en effet, il n'y en avoit point encore d'autres. *Trinchettina; quella di una lancia, si dice Pollaccone.*

FOR, s. m. Jurisdiction, Tribunal de Justice. Il n'a d'usage au propre, que dans ces phrases: For ecclésiastique; for extérieur, qui se disent de la Jurisdiction ecclésiastique, en certains cas. *Foro ecclesiastico, foro esterno.* — Le for intérieur, le for de la conscience; le jugement de la propre conscience. *Il foro interiore, foro interno.*

FORAIN, AINE, adj. Qui est de dehors, qui n'est pas du lieu. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase: Marchand forain. *Forano, forestiero; straniere.* — Traite foraine; c'est le droit d'impôt et de péage qu'on prend sur les marchandises qui entrent dans le Royaume, ou qui en sortent. *Dazio su le mercanzie estere, o che vengon di fuori stato.*

FORBAN, s. m. Corsaire qui exerce la piraterie, sans commission d'aucun Prince, et qui attaque également ami et ennemi. *Ladro di mare; pirata.* — La Coutume de Bretagne appelle Sentence de forban, celle qui prononce un bannissement. *Sentenza di bando.*

FORÇAGE, s. m. T. de Monnoie. Excédent que peut avoir une pièce au dessus du poids prescrit par les Ordonnances. *Esuberanza del peso d'una moneta.*

FORÇAT, s. m. Esclave qui sert sur les galères, ou criminel que la Justice a condamné à y servir. *Forzato; schiavo condannato al remo, o alla galera.*

FORCE, s. f. Vigueur, faculté naturelle d'agir vigoureusement. Se dit propr. du corps. *Forza; gagliardia, robustezza di corpo; potere, possanza.* — Se fier à ses forces, entreprendre par-dessus ses forces, mesurer ses forces, connoître ses forces, etc. se dit non-seulement au propre, de la vigueur naturelle du corps, mais aussi au figuré, de celle de l'esprit et du pouvoir, du bien, du crédit, de l'autorité qu'on a dans le monde. *Confidarsi nelle proprie forze; intraprendere cose eccedenti le proprie forze; misurare, conoscere le sue forze.* — Forces, au pluriel, les troupes d'un Etat. *Forze; truppe; armate; eserciti e flotte d'uno stato.* — Puissance. *Forza; potenza d'un popolo, d'uno Stato.* — Les forces d'un Etat; tout ce qui contribue à rendre un Etat puissant. *Forze, vantaggi che contribuiscono a far fiorire uno Stato.* — Impétuosité. *Forza; impeto; violenza dell' acqua, del vento.* — Solidité, pouvoir de résister. *Forza; solidità; sodezza; saldezza d'una fabbrica, d'una trave, d'una tela; ec.* — La force du bois; l'abondance et la vigueur de sa sève. *Rigoglio; vigore; forza del sugo d'un albero.* — Violence, contrainte. *Forza; violenza.* — On dit, force m'est, force lui est, etc. pour marquer la nécessité absolue et indispensable de faire quelque chose. Il est fam. *Fa forza; fa d'uopo; è necessario; non si può far a meno.* — Maisons de force, sont des maisons où l'on enferme les gens indisciplinables, de mauvaises mœurs, et qu'on veut corriger. *Ergastolo; casa di correzione.* — Faire force de rames; faire ramer la chiourme de toute sa force. *Vogare con gran forza; fare forza di remi; vogare a voga arrancata.* — Faire force de voile; se servir de toutes les voiles, afin de prendre plus de vent, et d'aller plus vîte. *Invelarsi di tutte le vele, con vento fresco.* — Il se dit aussi au fig. et fam. pour dire, faire ses efforts. *Fare ogni sforzo.* — Force, se dit quelquefois, pour équivalent. *Forza, egual valore; equivalente.* — Forces mouvantes; la force qui produit un mouvement, et l'instrument mécanique qui aide et qui redouble cette force. *Forze motrici, o moventi.* — Force majeure, c'est une puissance supérieure à laquelle on ne peut résister. *Forza maggiore; forza superiore.* — La force de la vérité; le pouvoir que la vérité a sur l'esprit des hommes. *La forza, il poter della verità.* — Energie. *Forza; energia d'un vocabolo.* — On dit, la force de l'éloquence, la force du raisonnement. *La forza dell' eloquenza, del raziocinio.* — Il se dit aussi de l'esprit, et signifie, pénétration, habileté. *Forza, capacità, penetrazione d'ingegno.* — Grandeur et fermeté de

courage. *Forza; vigore; fortezza d'animo.* — Dans le Dessin et dans la Sculpture, se dit du caractère ressenti dans les formes. *Forza.* Dans le coloris, c'est l'emploi des couleurs les plus vives, distribuées avec intelligence. *Vivezza di colorito.* — Il s'applique aussi à l'effet total d'un tableau, et signifie, que les ombres les plus vigoureuses sont opposées aux lumières les plus brillantes: ce qui donne la saillie et le mouvement aux objets. *Colori ben distribuiti, bene collocati a suo luogo.* — A force, à force ouverte, à force de bras, de force, de vive force, par force, façons de parler adverbiales, qui servent à marquer diverses sortes de violences, selon les différentes choses dont on parle. Ainsi on dit, prendre une fille par force, pour dire, la violer. V. ce mot. — Prendre une ville de force, pour dire, l'emporter d'assaut. *Vincere, superar d'assalto, a forza aperta, di primo assalto.* — A force ouverte, de vive force; avec violence, par une violence manifeste. A force de bras; avec le seul secours des bras et des forces corporelles; et à toute force, pour dire, par toutes sortes de moyens. *Con tutta forza.* — Force, est aussi une espèce d'adjectif de tout genre et de tout nombre, qui signifie, beaucoup, en grande quantité. Il n'a jamais d'usage, qu'étant mis immédiatement avant le substantif. *Molto; gran quantità; gran copia.* — On dit prov. en ce sens, à force de soins, de peines, de sollicitations, d'empressemens, d'importunités, etc. pour dire, par beaucoup de soins, de peines, de sollicitations, d'importunités, etc. *A forza; per forza; per troppo.* — Jambes de force, T. de Charpent. V. Jambe.

FORCÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit d'un homme, qu'il est forcé dans toutes ses actions, lorsqu'il n'a rien de naturel, qu'il est contraint, qu'il est affecté dans tout ce qu'il fait. *Affettato.* — Style forcé, vers forcé; un style, un vers qui n'a rien de naturel. *Stile, versi stentati.* — Terme de Peint. Se dit des figures, quand leur attitude est gênée sans nécessité; du coloris, quand il est outré; et de l'effet, quand l'artifice dont le Peintre peut se servir, pour augmenter l'effet, est trop grossièrement employé. *Secco.* On dit plus ordinairement, *maniera secca.*

FORCEAU, s. m. T. *de Chasse.* Piquet sur lequel un sujet est entièrement appuyé, et qui le retient de force. *Staggio.*

FORCEMENT, adv. Par force, par contrainte. *Forzatamente; per forza; malgrado; marcia forza; a marcio dispetto, ad onta; a forza.*

FORCENÉ, ÉE, adj. Furieux et hors de sens. *Forsennato; furibondo; infuriato; furioso; smaniante.* — T. de Blason. Se dit d'un cheval effaré. *Forsennato.*

FORCEPS, s. m. T. de Chir. emprunté du latin. Nom générique de toutes les espèces de pincettes, ciseaux, tenettes, et autres instrumens qui servent aux Chirurgiens, pour saisir et tirer les corps étrangers. *Forcipe.*

FORCER, v. a. Contraindre, violenter. *Forzare; sforzare; violentare; costrignere; obbligar per forza.* — Prendre par force. *Rompere, prender per forza; espugnare.* — Forcer une fille, forcer une femme; la prendre de force, la violer. *Violare, stuprare.* — En Terme de Chasse: Forcer une bête, la prendre avec des chiens de chasse, après l'avoir courue. — Rompre avec violence. *Atterrare; abbattere; rompere; spezzare.* — Forcer une clef, forcer une serrure, c'est fausser quelque chose à une clef, aux ressorts d'une serrure. *Piegare; guastare.* — Forcer un cheval; le trop pousser, le faire trop courir, l'outrer. V. Outrer. — Se forcer; faire quelque chose avec trop de violence. *Far uno sforzo.* Forcer nature; vouloir faire plus qu'on ne peut. *Voler forzare la natura; voler fare più che non si può.* — Forcer de voiles; faire force de voiles. Il s'emploie aussi au figuré. *Far forza di vele; inveiarsi di tutte le vele.*

FORCES, s. f. pl. Espèce de grands ciseaux, dont on se sert à tondre les draps, à couper des étoffes, à tailler, à couper des lames de laiton, de fer-blanc, etc. *Forbici; cesoje.*

FORCETTES, s. f. pl. T. *d'Arts.* Petites forces. *Forbicette.*

FORCIÈRES, s. f. pl. *Terme de Pêche.* Petits étangs où l'on met du poisson, principalement des carpes mâles et femelles, pour peupler. *Peschiere.*

FORCLORRE, v. a. Exclure. Il n'est en usage qu'au Palais, à l'infinitif et au participe. Exclure de faire quelque acte, quelque production en Justice, parce que le tems préfix en est passé. *Escludere.*

FORCLOS, OSE, part. *Escluso.*

FORCLUSION, s. f. Exclusion de faire une production en Justice, faute de l'avoir faite dans le tems. *Esclusione; esclusiva.*

FORÉ, ÉE, part. *Bucato.*

FORER, v. a. Percer. Il n'a guère d'usage qu'en t. de Serrur. et dans ces phrases: Forer une clef, forer un canon de pistolet. *Bucare.*

FORESTIER, s. m. Qui a quelque charge, quelque fonction dans les forêts. *Uffiziale de' boschi.* — On appelloit autrefois, Forestiers de Flandre, les anciens Gouverneurs de Flandre, avant qu'il y eût des Comtes. *Govern. tori della Fiandra.* — Il est quelquefois adject. et en ce sens, on dit, les villes forestières d'Allemagne, en parlant des quatre villes qui sont sur le Rhin, au-dessus de Bâle, dans le voisinage de la forêt Noire. *Città della Germania, che son dette Forestiere.*

FORET, s. f. Grande étendue de pays, couvert de bois. *Foresta; selva; bosco; boscaglia.*

FORÊT, s. m. Petit instrument de fer, avec lequel on perce un tonneau. *Spillo; spilletto; punteruolo.* — Le forêt des Orfèvres, Serruriers, etc. est un petit instrument de fer, propre pour percer, au moyen du trepan. *Saetta, o punta da trapano.* — *T. de tondeurs de draps.* Grand instrument en forme de ciseaux, avec lequel on coupe le superflu du poil qui se trouve sur une étoffe. *Forbici da cimare.*

FORFAIRE, v. n. Faire quelque chose contre le devoir. Il ne se dit guère qu'en T. de Prat. et en parlant de la prévarication d'un Magistrat. *Misfare; prevaricare.* — On dit qu'une fille, une femme a forfait à son honneur, pour dire qu'elle s'est laissée corrompre. *Donzella, ragazza, vergine che s'è lasciata corrompere.* — T. de Droit Coutumier. Forfaire un fief; le rendre confiscable de droit, au profit du Seigneur féodal; et alors il est actif. *Render un feudo confiscabile, o soggetto a confiscazione.*

FORFAIT, s. m. Crime. *Delitto; scelleratezza, ec.* Trafic, marché, par lequel un homme s'oblige de faire une chose pour un certain prix, à perte ou à gain. *Appalto.*

FORFAITURE, s. m. T. de Pratique. Prévarication d'un Magistrat. *Prevaricamento.*

FORFANTE, s. m. Mot pris de l'Italien. Hâbleur, charlatan, fourbe. Il est fam. V. Hâbleur, etc.

FORFANTERIE, s. f. Hâblerie, charlatanerie. V. ces mots.

FORGE, s. m. Lieu où l'on fond le fer quand il est tiré de la mine, et où on le met en barre. *Magona; ferriera.* — Se dit aussi de la boutique d'un Maréchal. *Fucina.* — On dit aussi la forge d'un Maréchal, la forge d'un Serrurier, d'un Armurier, etc., pour marquer le fourneau où ces sortes d'artisans chauffent leur fer, et l'enclume où ils le battent. *Fucina.*

FORGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FORGEABLE, adj. de t. g. *T. de Forgeron.* Qui peut être travaillé à la forge. *Che può lavorarsi.*

FORGER, v. a. Donner la forme au fer ou autre métal, par le moyen du feu et du marteau. *Fabbricare alla fucina; lavorare; battere il ferro a caldo.* — On dit qu'un cheval forge, lorsqu'en marchant il touche le fer des pieds de derrière. *Cavallo che camminando tocca i ferri de' piedi di dietro.* — fig. Inventer, supposer, controuver. *Fabbricare; inventare; imaginare.* — Se forger des chimères; s'imaginer des choses sans fondement, être visionnaire. *Imaginar chimere, favole, sogni; ghiribizzare; fantasticare; arzigogolare; girandolare.*

FORGERON, s. m. Qui travaille aux Forges, et qui bat le fer sur l'enclume. *Fabbro; fabro.* — prov. En forgeant, on devient Forgeron, pour dire, qu'à force de s'exercer à quelque chose, on y devient habile. *Guastando s'impara.* — *T. d'Icthiol.* Sorte de poisson de mer qu'on nomme aussi Dorée. *Pesce di San Pietro.*

FORGET, s. m. *T. d'Archit.* Saillie hors d'alignement. *Sporto.*

FORGETER, v. n. Il se dit d'un bâtiment qui s'avance hors de l'alignement. *Sporgere; porgere in fuora; uscir di linea.*

FORGETURE, s. f. *Terme d'Architecture peu usité.* V. Forget.

FORGEUR, s. m. Qui forge. *Fabbro; fabro.* — fig. Celui qui invente, qui controuve quelque fausseté. *Fabbro; inventore; fabbricatore.*

FORHUIR, v. n. T. de Chasse. Forhuir du cor, du cornet, du huchet; sonner du cor pour rappeller les chiens. *Suonare il corno, per richiamare i cani.*

FORHUS, s. m. *T. de Vénérie.* Cri ou son du cor pour appeller les chiens. *Grido, o suono del corno per richiamar i cani.*

FORJUGER, v. n. *T. de Coutume.* Déguerpir un héritage, et quelquefois, adjuger. V. ces mots.

FORLANCÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FORLANCER, v. a. T. de Chasse. Faire sortir une bête de son gîte. *Scovar la fiera; levar la lepre.*

FORBLANCHURE, FORLANÇURE, s. f. *T. d'ourdissage.* Défaut que l'on remarque dans les ouvrages de haute-lisse, qui provient, ou d'une corde mal tirée, ou d'un lacs mal pris. — Se dit aussi du défaut qu'on remarque dans une étoffe, qui provient de la mal-adresse avec laquelle l'ouvrier fait courir sa navette, ou aller ses marches. *Malafatta.*

FORLANE, s. f. Espèce de danse gaie qui se bat à deux temps, et qui tient le milieu, pour la vivacité du mouvement, entre la loure et la gigue. *Forlana.*

FORLIGNER, v. n. Dégénérer de la vertu de ses ancêtres; faire quelque action indigne de la vertu de ses aïeux. Il est vieux. *Tralignare; degenerare.* — Fam. et par plaisanterie, on dit d'une fille qui a forfait à son honneur, qu'elle a forligné. *Ella ha fatto fallo al suo onore.*

FORLONGER, v. n. En parlant des bêtes qu'on a chassées: s'éloigner du pays ordinaire. On le dit aussi du cerf, quand il a bien de l'avance sur les chiens. *Allontanarsi, esser molto lontano.*

FORMALISER, SE FORMALISER, v. r. S'offenser, trouver à redire, se scandaliser. *Scandalizzarsi; formalizzarsi; aversi a male; biasimare; offendersi; avere a oltraggio.*

FORMALISTE, adj. de t. g. et s. Qui se tient exactement aux formes, aux formalités. *Formalista; che sta troppo sulle formalità.* — Façonnier, vétilleux dans les moindres choses qui regardent les devoirs de la vie civile. *Cirimonioso; che è sempre sul convenevole; minuto osservatore del quinci e del quindi.* V. Vétilleux.

FORMALITÉ, s. f. Formule de Droit, Manière formelle, expresse, ordinaire de procéder en Justice. *Formalità; formula.*

FOR-MARIAGE, s. m. T. de Jurispr. Mariage contracté par une personne de

condition serve ou main-mortable, avec une personne franche, ou avec une personne main-mortable d'une autre Seigneurie, sans la permission du Seigneur. *Matrimonio di persona di condizion servile, contratto senza la debita licenza del Signore, o con persona libera, o d'ait a Signoria, ec.*

FORMAT, s. m. Terme de Librairie. Ce qu'un volume a de hauteur et de largeur. *Sesto.*

FORMATION, s. f. Action par laquelle une chose est formée et produite. *Formazione; composizione; creazione; formamento.* — Terme de Gramm. La manière dont un mot se forme d'un autre mot. *Formazione d'un vocabolo.*

FORME, s. f. Ce qui détermine la matière à être telle ou telle chose. *Forma.* — On distingue dans les Sacremens, la matière et la forme. *La forma d'un sacramento.* — On dit en Philosophie, forme substantielle, ce qui détermine une chose à être telle qu'elle est, ce qui la fait, la constitue, la rend ce qu'elle est. *Forma sostanziale.* — La figure extérieure d'un corps. *Forma; figura; sembianza.* C'est dans ce sens que les Peintres, Sculpteurs et Graveurs emploient le mot Forme, pour signifier l'idée générale des surfaces, des contours, des objets. — Terme de Chasse. Un lièvre en forme, c'est un lièvre au gîte. *Lepre al covo.* — En parlant de chapeaux, de souliers, se dit du modèle de bois sur lequel on fait un chapeau, un soulier. *Forma del cappello, della scarpa.* — La partie du chapeau qui est faite sur le modèle de bois, et la partie de dessus d'un soulier. *La forma del capello, e 'l tomajo della scarpa.* — Forme, se dit d'un banc garni d'étoffe et rembourré. *Panca con suopancale.* — Des stales qui sont dans un chœur. *Manganelle.* — Terme de Maréchal. Tumeur calleuse qui vient au paturon d'un cheval. On l'appelle Ganglion, dans l'homme. *Formella.* — Terme d'Imprim. Châssis dans lequel sont arrangés les caractères dont on se sert pour l'impression. *Forma.* — *T. de Mar.* C'est un espace, ou réduit creusé dans la terre, sur le bord de l'eau, où l'on fait des vaisseaux, et où l'on met ceux qu'on veut radouber. *Forma; bacino; cantiere.* — Forme à gargousses; morceau de bois taillé pour former les gargousses dessus. *Forma di cartocci.* — *T. Papet.* Espèce de châssis composé d'un cadre et de traverses, et couvert de fils de laiton, sur lequel on fabrique le papier. *Forma da carta.* — Manière, façon d'agir, de parler, de se conduire, suivant certains usages, certaines règles établies. *Forma, maniera, modo di trattare, di favellare, di comportarsi; guisa; fazzone.* — Terme de Pratique. D'une affaire qui est bonne en elle-même, mais dans laquelle on n'a pas observé les formes judiciaires, on dit qu'elle est bonne dans le fonds, mais que la forme n'en vaut rien. *Pecca, manca contro le formalità.* — T. de Logique. Argument en forme; qui est selon les règles que la Logique prescrit. *Argomento in forma.* - Pour la forme, façon de parler dont on se sert communément, pour dire, afin d'observer les cérémonies ordinaires. *Per la forma; per le formalità; per osservare le formalità, le cirimonie prescritte.*

FORMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FORMEL, ELLE, adj. Exprès, précis. *Formale; preciso; espresso; positivo.* — T. de Philos. Cause formelle, par opposition à cause matérielle; la cause qui fait qu'une chose est telle qu'elle est. *Causa, o cagion formale o essenziale.*

FORMELLEMENT, adv. En termes exprès, précisément. *Precisamente; espressamente; con formali parole.* — Terme de Philos. Formellement, par opposition à matériellement. *Formalmente; essenzialmente; sustanzialmente.*

FORMER, v. a. Donner l'être et la forme. *Formare; creare; produrre; dar forma.* — Produire; dans le sens que les causes naturelles, que les agens naturels produisent leurs effets. *Formare, produrre; generare.* — Former des vœux; faire des vœux, des souhaits. *Formare, far voti.* — Fabriquer, figurer, façonner, donner une certaine forme, une certaine figure. *Formare; comporre; ordinare; fabbricare; lavorare.* — T. de Gramm. Former les temps d'un verbe; c'est conjuguer. V. — Produire dans son esprit. *Formare, concepire, ideare, imaginare un progetto, ec.* — Proposer ce qu'on a conçu, le mettre en avant. *Formare, proporre una quistione.* — Composer une chose de plusieurs autres, et lui donner une certaine disposition. *Formare; fare; ordinare; comporre; disporre.* — Former un siège, c'est commencer le siège d'une place, commencer à ouvrir la tranchée. *Formar un assedio.* — Instruire, façonner par l'instruction. *Formare; istruire; addestrare; ammaestrare.* — v. r. Être produit, recevoir la forme, prendre forme. Il se dit dans le propre et dans le figuré. *Formarsi; esser formato, composto; esser prodotto, generato; prendere, o ricever forma.*

FORMERET, s. m. Arc ou nervure d'une voûte gothique. *Arco d'una volta gottica.*

FORMEZ, Nom générique que les Fauconniers donnent aux femelles des oiseaux de proie, qui, parce qu'elles sont plus grandes, plus fortes et plus hardies que les mâles, qu'on appelle tiercelets, donnent le nom à l'espèce. *Nome che i falconieri danno alle femmine degli uccelli di preda.*

FORMI, s. f. *T. de faucon.* Espèce de maladie qui survient au bec de l'oiseau de proie. *Sorta d'infermità che viene al becco degli uccelli di preda.*

FORMICANT, adj. m. *T. de Med.* Se dit d'un pouls petit, foible et fréquent. *Formicolante.*

FORMIDABLE, adj. de t. g. Redoutable, qui est à craindre. *Formidabile; spaventoso; tremendo; spaventevole; ridottevole; ridottabile.*

FORMIER, s. m. *G. Voc.* Ouvrier qui fait et vend des formes et des talons de souliers. *Colui che fa e vende forme da scarpe.*

FORMORT, ou FREMETURE, *termes de Coutume*, usités dans quelques endroits, pour exprimer un droit de succession qui appartient à quelqu'un par le décès d'un autre. *Gius, o diritto di successione, per la morte di alcuno.*

FORMUÉ, ÉE, part. *Che è stato in chiusa.*

FORMUER, v. a. Terme de Fauconnerie. Faire passer la mue à un oiseau. *Mettere in chiusa.*

FORMULAIRE, s. m. Livre de formules. *Formulario; formolario.* Tout ce qui contient quelque formule, quelque formalité à observer, quelque profession de Foi. *Formolario; formula.*

FORMULE, s. f. Modèle qui contient les termes formels et exprès, dans lesquels un acte solennel est conçu. *Formula; formola.* — Formule d'Algèbre; le résultat général tiré d'un calcul algébrique, et renfermant une infinité de cas. *Formula.* — Terme de Méd. Ordonnance de Médecin, rédigée conformément aux règles, et dans le langage de l'art. *Ricetta.*

FORMULER, v. n. *T. de Méd. et de Pharm.* Rédiger une ordonnance de Médecine, selon les règles et les termes de l'art. *Distendere, fare una ricetta.*

FORNICATEUR, TRICE, s. m. et f. Celui, celle qui commet le péché de fornication. *Fornicatore; che fornica. Fornicatrice.*

FORNICATION, s. f. Le péché de la chair entre deux personnes non mariées, ni liées par aucun vœu. Ce mot et celui de fornicateur, ne se disent guère que dans le Dogmatique, et dans les discours graves et de Religion. *Fornicazione.* — Il se prend aussi, en *T. de l'Ecriture*, pour l'idolâtrie; et pour toute sorte d'infidélité commise envers Dieu. *Fornicazione; apostasia.*

FORNIQUER, v. n. *J. B. Rousseau.* Commettre le péché de fornication. *Fornicare.*

FOR-NOUER, v. n. *T. de Draperie.* Faute que font les Tisserands en nouant un fil du pas de devant avec un fil du pas de derrière. *Fare uno sconsato, o un discorso.*

FORPAITRE, FORPAISER, v. n. T. de Chasse. Il se dit des betes qui vont chercher leur pature dans des lieux éloignés de leur séjour ordinaire. *Andar alla pastura molto lontano dal covo, o dal macchione.*

FORS, préposition. Excepté, hormis: à réserve de. Il est vieux. *Salvo; eccetto; eccettuato; fuorche; alla riserva; toltone.*

FORSENANT, adj. T. de Chasse se dit d'un chien courant qui a beaucoup d'ardeur. *Can veltro o bracco ardente nel correre dietro alla fiera.*

FORT, s. m. L'endroit le plus fort d'une chose. *Il forte; la parte più forte.* — L'endroit le plus épais et le plus touffu d'un bois *Il folto, il più denso d'un bosco, d'una selva* — fig. L'endroit, la qualité par où une personne excelle le plus. *Il forte; la parte in cui una persona è più versata.* — On dit communément, du fort au foible, le fort portan le foible, pour dire, toutes choses étan compensées, ce qui manque d'un côté étan suppléé de l'autre. *A cose uguali; uno portando l'altro; un per l'altro.* — Le temps o une chose est dans son plus haut point, dan un plus haut degré; et en ce sens, il se di également dans la Physique et dans la morale; Dans le fort de l'hiver, de l'été. *Nel cuor dell' inverno, della state.* Dans le for de la colère, de la douleur. *Nell' eccesso nel colmo, nel maggior impeto della collera del dolore, ec.* — Fort, signifie aussi, u ouvrage de terre ou de maçonnerie, propr à résister aux attaques de l'ennemi. *Forte fortezza; rocca; baluardo.* — Fort, adv Vigoureusement, d'une manière forte et vi goureuse. *Fortemente, vigorosamente; gagliardamente.* — Extrêmement, beaucoup et mis devant l'adjectif, il marque le superlatif. *Moltissimo; assai; grandement: eccessivamente; al sommo.* — *T. de Charpent.* Mettre du bois sur son fort, c'es lorsque la pièce est cambrée, mettre le cam bre dessous, pour résistet à la charge. *Metter il legno dalla parte del suo forte.* — Fo de virer, *T. Mar.* Il esten usage parmi le commun de Matelots, pour dire, halte, ne vi rez plus. *Forti; non virate.*

FORT, FORTE, adj. Robuste, vigoureu *Forte; robusto; vigoroso; prode; gagliard* — Grand et puissant de corps, épais de taill *Forte; aitante della persona; membruto gagliardo; atticciato; nerboruto; traversato compresso.* — Il se dit aussi des choses. Gr et épais de matière, capable de porter u poids, ou de résister au choc. *Forte, sodo solido; atto a reggere, a resiserte a un pes* — Des étoffes, des toiles, des cuirs, et *Forte; sodo; fitto.* — Des Villes et des Pl ces de guerre; et alors il signifie, propre resister aux attaques de l'ennemi. *Forte; b fortificato; afforzato.* — Des bois, des blé etc. et signifie, touffu, rangé près à pré *Fitto.* En parlant du blé, on dit aussi, *I pagliato.* — fig. D'une table servie tous l jours, de manière qu'il y ait de quoi suffi a plusieurs survenans. *Desinare rinforzat* — Fort, signifie, rude, difficile, pénibl *Forte; malagevole; disastroso; faticos dura; aspro; difficile.* — On dit prov. et f que la jeunesse est forte à passer, pour dir qu'il est difficile de la passer, sans tomb dans plusieurs inconvéniens. *La gioventù un' età pericolosa.* — Terre forte; une ter grasse, ténace, et difficile à labourer. *Terra forte, tenace.* — Colle forte; une sorte colle plus ténace que l'ordinaire. *Colla for* — Coffre fort. V. Coffre. — Fort, signi aussi, impétueux, grand, violent dans s

nre. *Forte*; *gagliardo*; *furioso*; *impetuo-*; *violento*. Vin fort, liqueur forte. *Vino*, *core forte*, *grande*, *generoso*. — Qui est cessivement âcre et piquant au goût ou à l'odorat. *Sapiente*, *puzzolente*; *putrefatto*; *e sa di forte*, *di tanfo*. — Puissant, considérable. *Forte*; *potente*; *raguardevole*; *ben rredato d'amici*, *di aderenti*, *di ragioni*, *ec.* On dit prov. et pop. d'un homme, qu'il t fort en gueule, pour dire, qu'il parle aucoup, qu'il a la répartie prompte et quante. *Pronto alle risposte*; *spiritoso*; *uom i non muojono le parole in bocca*; *uomo i sta bene la lingua in bocco*. — Se dit fig. ns les choses morales, pour signifier, nd, violent, extrême. *Forte*; *grande*; *olento*; *eccessivo*; *smisurato*. — fig. Qui est en fondé, qui est appuyé sur de bons prin-es. *Forte*; *ben fondato*; *ben appoggiato*. On dit, par comparaison du plus au moins, plus forte raison, pour dire, avec d'aut plus de raison. *A più ragione*; *con più ragione*. — fig. Une expression forte; pression significative et énergique. *Espressione forte*, *energica*, *espressiva*. — fig. bile, expérimenté. *Valente*; *sperimento*; *versato*. — Esprit fort; un libertin se pique de ne pas croire les vérités la Religion. *Spirito forte*; *incredulo*. -fig. Courageux, magnanime. V. ces mots. -Se faire fort; se rendre caution, se rendre garant; et en cette phrase, le mot fort s'emploie toujours sans nombre genre. *Star cauzione*; *star sicurtà*; *pron tere*.

ORTEMENT, adv. Avec vigueur, avec véhémence. *Fortemente*; *con forza*; *con venenza*; *veementemente*; *gagliardamente*. -Se mettre une chose fortement en tête; s'imprimer dans l'imagination, dans l'esprit. *Imprimersi vivamente una cosa in capo*; *cacciarsi in capo una cosa*; *ficcarsi in mente*.

ORTERESSE, s. f. Petite Place très-fortifiée. *Fortezza*; *rocca*; *bastita*; *fortificazione*.

ORTIFIANT, ANTE, adj. Qui augmente les forces. Il se dit des remedes et des aliments. *Corroborante*.

ORTIFICATION, s. f. Ouvrage de terre ou de maçonnerie, qui rend une Place forte. *Fortificazione*; *riparo*. — L'art de fortifier. *La fortificazione*; *l'architettura militare*. — L'action même de fortifier. *Fortificazione*; *fortificamento*.

ORTIFIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ORTIFIER, v. a. Rendre fort. *Fortificare*; *afforzare*; *munire*; *render forte*. — Donner plus de force; et il se dit de tout ce qui donne, soit au corps, soit à l'esprit. *Fortificare*; *corroborare*; *avvalorare*; *rinforzare*; *afforzare*. — T. de Peint. Fortifier une figure, ou les membres d'une figure; le donner plus de grosseur. *Ringrossare*; *crescere*. — Fortifier les teintes, les ombres. *Rinforzare le tinte*, *le ombre*. — v. r. devenir plus fort. *Fortificarsi*; *divenir più forte*.

ORTIN, s. m. diminutif. Petit fort. *Rocca castelletto*; *fortino*.

ORTITRER, v. n. T. de Chasse. Un cerf fortitre, lorsqu'il évite de passer dans les lieux où il y a des relais, ou des chiens frais amenés pour le courre. *Scansare*, *sfuggire i cani*.

FRORTRAIRE, v. a. Vieux mot, qui signifioit Voler, détourner quelque chose. *Involare*; *rubare*; *portar via*.

ORTRAIT, ITE, adj. Se dit d'un cheval outré de fatigue. *Affralito*; *spossato*.

ORTRAITURE, s. f. Fatigue outrée d'un cheval. *Affralimento d'un cavallo*.

ORTUIT, ITE, adj. Qui arrive par hasard, casuel. *Fortuito*; *avvenuto a caso*.

ORTUITEMENT, adv. Par cas fortuit par hasard. *Fortuitamente*; *a caso*; *fortunosamente*; *improvisamente*; *inaspettatamente*; *contingentemente*.

ORTUNAL, s. m. *T. de Mar.* Coup de mer, tempête, orage. *Fortunale*.

FORTUNE, s. f. Cas fortuit, hasard. *Fortuna*; *accidente*; *avventura*; *caso*. — Il se prend quelquefois pour bonheur. *Fortuna*; *ventura*; *avvenimento buono*, *felice*. — Il se prend aussi pour malheur, péril danger, risque. *Fortuna*; *disgrazia*; *miseria*; *avvenimento cattivo*; *pericolo*; *rischio*. — On appelle fortune de mer les fâcheux accidens qui arrivent à ceux qui naviguent sur mer, comme de faire naufrage, d'échouer, etc. *Fortuna di mare*; *tempo fortunale*. — Tout ce qui peut arriver de bien ou de mal à un homme. *Fortuna*; *sorte*; *caso*; *avventura*; *accidente*. — L'avancement, l'établissement dans les biens, dans les charges, dans les honneurs. *Fortuna*. — L'état, la condition où l'on est. *Fortuna*; *stato*; *grado*; *condizione*. — Biens de la fortune; les richesses, les honneurs, le charges. *Beni di fortuna*. — Bonne fortune, se dit en terme de galanterie, pour signifier les bonnes graces d'une femme. *Grazie*; *favori d'una donna*. — Fortune, selon les Payens, étoit une Déesse qui faisoit le bonheur et le malheur, tous les bons et les mauvais succès. *Fortuna*. — On appelle tous les grands changemens qui arrivent aux hommes ou aux Etats, et qui les élèvent ou les abaissent, des jeux, des coups, des caprices de la fortune. *Scherzi*, *capricci della fortuna*. — prov. Attacher un clou à la roue de la fortune; trouver moyen de la fixer. *Tener la fortuna pel ciuffetto*. — Adorer, encenser la fortune; s'attacher à ceux qui sont en faveur, en crédit. *Idolatrar la fortuna*; *far la corte o il cortigiano alle persone potenti*. — Fortune de vent, *T. de Mar.* C'est un gros temps où les vents sont forcés. *Venti forzati*. — Voile de fortune; c'est la voile carrée d'une Tartane, ou d'une Galère. *La quadra di una Tartana*, *di una galera*.

FORTUNÉ, ÉE, adj. Heureux. *Fortunato*; *avventurato*, *ec.* V. Heureux. — Les Anciens appelloient Iles fortunées, celles que nous appellons maintenant les Canaries. *Le Canarie*; *le Isole fortunate*.

FORT-VETU, s. m. Il se dit d'un homme travesti au moyen d'un habit fort au-dessus de son état. *Uomo vestito con abiti più ricchi che non permette il suo stato*.

FORUM, s. m. T. que les Antiquaires ont emprunté du Latin, pour désigner les places où le marché se tenoit à Rome, celles où le peuple s'assembloit pour les affaires publiques. Il se disoit aussi des Villes dépendantes de l'empire où les foires se tenoient. *Foro*; *piazza del mercato*, *delle adunanze*, *delle fiere*.

FORURE, s. f. T. de Serrurier. Trou fait avec un forêt. *Foro*, *buco fatto col trapano*.

FOSSE, s. Creux large et profond dans la terre, fait par la nature ou par l'art. *Fosso*; *fossa*; *fossato*. — Creux que les Vignerons font dans les vignes. *Formella*; *fossa*, *fogna per le viti*. — Plus particulièrement, l'endroit que l'on creuse en terre pour y mettre un corps mort. *Fossa*; *sepoltura*. — Fosse aux Cables, *T. de Mar.* C'est un réduit sous le tillac, vers le mât de misène, et à l'arrière de la fosse-à-lion.. *Piattaforma*, *o pagliolo della gomona*. — Fosse à chaux, se dit d'une cavité où l'on conserve la chaux éteinte, pour en faire du mortier, à mesure qu'on élève un bâtiment. *Fossa*, *buca della calcina spenta*. — *T. de Tanneurs.* Grande cuve de pierre ou de bois, enfoncée dans la terre, où le Tanneur met le cuir avec le tan imbibé d'eau. *Fossa*; *mortajo*; *canale*. — *T. de Fonderie.* Espace profond, entouré de cuves, dans le milieu duquel est placé l'ouvrage à fondre. *Fossa de' Gettatori di metallo*. — Fosse-à-lion, est un réduit sous le tillac, à l'avant du vaisseau, contre les guerlandes, destiné à mettre le funin, les poulies et les caps de mouton de rechange, et qui sert aussi de chambre au Contre-Maître. *Fossa al leone*; *fossa delle gomone*, *il fondo da Prua*, *ove alle volte si fabbrica il magazzino di alcuni ricambi*, *e luogo del penrese*. — Fosse aux mâts, c'est un lieu rempli d'eau salée. On y conserve les mâts qu'on n'a point encore mis en œuvre. *Recinto da tenere gli alberi in conserva*. — Fosse, est aussi un espace de mer, près des terres, où les vaisseaux peuvent mouiller à l'abri. *Fossa*; *ancorare in una fossa*, *sopra una piana*. — C'est encre un endroit où il n'y a point de fond, proche d'un banc. *Fossa senza fondo*. — On dit prov. et fig. d'un homme qui est extrêmement vieux, qu'il est sur le bord de sa fosse, qu'il a un pied dans la fosse. *Egli ha già un piè nella fossa*; *nel sepolcro*. — Basse-fosse, cachot très-profond dans une prison. *Carbonaja*.

FOSSÉ, m. Fosse creusée en long pour clorre, pour enfermer quelque espace de terre, ou pour la défense d'une place, ou pour faire écouler les eaux. *Fossato*; *fossa*.

FOSSET, V. et écrivez Fausset.

FOSSETTE, s. f. Diminutif. Petit creux que les enfans font en terre, pour jouer à qui y fera tenir plus de noix, plus de noisettes, etc. *Buca*; *fossicina*; *fossetta*; *fossarella*. — Petit creux que quelques personnes ont au bout du menton, ou qui se forme au milieu de la joue, quand elles rient. *Fossetta*; *fosserella*. — Fossette du cœur, ou de l'estomac, *T. d'Anat.* L'espace qui se trouve immédiatement au-dessous du cartilage ensiforme. *Fosserella dello stomaco*. — *T. de Chasse.* Espèce de chasse aux petits oiseaux, laquelle consiste à creuser des trous en terre, et à y attirer par l'appât les oiseaux, qui faisant tomber une planche ou une pierre, s'enferment d'eux-mêmes dans le trou. *Schiaccia*.

FOSSILE, s. et adj. de t. g. Comme substantif, il désigne toutes les substances qui se tirent du sein de la terre. Un fossile, les fossiles. *Un fossile*; *i fossili*. — Comme adjectif, ou le joint aux noms des substances qui se tirent de la terre, pour les distinguer de celles qui se trouvent ailleurs. Ainsi on dit, sel fossile, bois fossile, etc. *Sale fossile*; *legno fossile*, *ec.*

FOSSOYÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FOSSOYER, v. a. Fermer avec des fossés. *Affossare*; *attorniare*; *chiudere*; *cignere*; *fortificare con fossi*.

FOSSOYEUR, s. m. Celui qui creuse les fosses pour enterrer les morts. *Beccamorti*; *colui che scava le fosse per sotterrare i morti*.

FOTOK, ou POUX DE MER, s. m. *T. d'Hist. nat.* Insecte qui se trouve dans la mer. *Pidocchio marino*.

FOU, s. m. Oiseau des Antilles, qui ressemble au corbeau, et qui vit de poisson. Son nom vient de ce qu'il se pose sans précaution sur les vaisseaux, et qu'il s'y laisse quelquefois prendre à la main. *Sula*, *ed anche Oca Bassana*, *o dal Linneo detto Pelicano*. — Fou pour Fol. V. — On dit prov. d'un homme qui est bien fou, qu'il est fou à courir les champs. *Pazzo da catena*. V. Fol.

FOUACE ou FOUASSE, s. f. Sorte de pain, fait de fleur de farine, en forme de galette, et ordinairement cuit sous la cendre. *Focaccia*; *schiacciata*.

FOUACIER ou FOUASSIER, ÈRE, s. m. et f. *T. peu usité.* Celui, celle qui vend des fouaces. *Che vende focaccie*.

FOUAGE, s. m. Sorte de droit et de redevance, qui se paye en certaines Provinces par chaque feu ou maison. *Diritto signorile che s' impone ad ogni famiglia*.

FOUAILLE, s. f. T. de Vénerie. Part que l'on fait aux chiens, après la chasse du sanglier. C'est ce qu'on appelle curée, à la chasse du cerf. *Incerti de' cani*.

FOUAILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FOUAILLER, v. a. fréquentatif. Donner souvent de grands coups de fouet, Il est fam. *Staffilare sovente*; *dar sovente delle sferzate*.

FOUANE, s. f. *T. de Pêche.* V. Foesne.

FOUDRE, s. m. et f. Exhalaison enflammée qui sort de la nue avec éclat et violen-

ce. *Fulmine*; *folgore*; *saetta*. — On appelle aussi foudre, ce symbole adopté par les Sculpteurs antiques, attribué à Jupiter, et composé d'une espece de grand fuseau, du milieu duquel sortent plusieurs petits dards. *Folgore di Giove*. — On dit, d'un homme fort redouté, qu'il est craint comme la foudre. *Uomo temuto come il fulmine*. — Foudre, se dit fig. du courroux de Dieu, de l'indignation des Souverains. *I fulmini, l'ira, lo sdegno, la collera di Dio, d'un Principe*. — fig. Foudre de guerre, un grand foudre de Guerre; un Grand Prince, un Général d'armée, qui a remporté plusieurs victoires, et donné des preuves d'une valeur extraordinaire. En cette acception, il est toujours masculin. *Fulmine di guerra*; *fulmine di Marte*. — On dit aussi fig. d'un grand Orateur, qu'il est un foudre d'éloquence. *Un fulmine d'eloquenza*. — On dit fig. les foudres de l'excommunication, pour dire, l'excommunication. *I fulmini della Chiesa*; *le scomuniche*. — On appelle, foudre, un grand vaisseau dont on se sert en Allemagne, et qui contient plusieurs muids de vin. *Sorta di grassa botte in uso nella Germania*.

FOUDROIEMENT, s. m. Action par laquelle une personne, une chose est foudroyée. *Fulminazione*.

FOUDROYANT, ANTE, adj. Qui foudroie. *Fulminante*; *che fulmina*. — On dit poét. Jupiter foudroyant. Et fig. et poét. Bras foudroyant, épée foudroyante. *Giove fulminatore, o fulminante*. *Braccio fulminante, che fulmina*; *spada, brando fulminante, fulmineo*.

FOUDROYÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FOUDROYER, v. a. Frapper de la foudre. *Fulminare*; *percuotere col fulmine*. — fig. Battre à coup de canon et de mortier, avec grande violence. *Avventare, scaricar cannonate*; *ruinare*; *atterrare a colpi di cannone*. — Il se dit aussi en parlant d'un Orateur. *Fulminare*; *tuonare*.

FOUE'E, s. f. Sorte de chasse aux oiseaux, qui se fait la nuit à la clarté du feu. *Frugnuolo*; *frugnolo*; *fornuolo*.

FOUET, s. m. Cordelette de chanvre ou de cuir, qui est attachée à une baguette, à un bâton, et dont on se sert pour conduire et pour châtier les chevaux et autres animaux. *Sferza*; *frusta*; *staffile*. — Espèce de petite corde fort menue et fort pressée, dont les Cochers et les Charretiers se servent ordinairement pour mettre au bout de leurs fouets. *Staffile*. — Lanière de cuir, qui est attachée au bout d'un petit bâton, et dont les enfans se servent, pour faire tourner un sabot. *Sferza con cui si fa girare il paleo, o fattore*. — Fouet, se dit aussi, des coups de verges dont on châtie les enfans. *Frusta*; *staffilata*; *sferzata*; *staffilamento*. — Coups de verges dont la Justice fait châtier quelques criminels; et dans ce sens, on dit, condamné au fouet. *Frusta*. — On dit, d'un criminel à qui la Justice a fait donner le fouet en prison, qu'il a eu le fouet sous la custode. *Egli ha avuta la frusta in segreto, nella prigione*. — Fouet, *T. de Verrerie*. Ouvrier qui arrange les bouteilles ou les plats dans les fourneaux à recuire, et qui a soin de les tenir dans une chaleur convenable. *Attizzatore*.

FOUETTÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit, qu'un pays, qu'un canton a été fouetté de mauvais vents, pour dire, que le vent y a gâté les fruits. *Paese, regione che è stata flagellata da' venti*; *i venti hanno guasto, alidito ogni cosa*. — Il se dit aussi des fleurs et des fruits, quand ils sont marqués de petites raies, comme de coups de fouet. *Vergheggiato*; *vergato*; *listato*. — Crême fouettée. V. Crême.

FOUETTER, v. a. Donner des coups de fouet. *Frustare*; *staffilare*; *sferzare*; *dare, o percuotere con isferza*. — Fouetter la crème; battre de la crême avec des verges, pour la faire mousser. *Sbattere*. — fig. et fam. Le vent fouette, quand il souffle avec impétuosité sur quelque chose, en quelque lieu. En ce sens, il est neutre. *Battere*; *dare*; *soffiar con impeto*. — On dit aussi fig. et dans le neutre, que le canon fouette en quelque lieu, quand il donne en quelque lieu sans obstacle. *Il cannone giuoca bene*. — *T. de Mar.* Les voiles fouettent contre le mât, lorsqu'elles sont sur le point d'être entièrement sur le mât, et qu'elles battent un peu plus fort contre le mat, que quand elles ne sont qu'en ralingue. *Battere*; *le vele battono*. — *T. de Relieurs*. Fouetter un livre, c'est le lier avec de la ficelle, pour en marquer les nerfs. *Incordare*. — *T. de Maçonn.* Jeter du mortier ou du plâtre par aspersion contre un mur, pour l'enduire. *Far l'intonaco*; *intonacare*.

FOUETTEUR, s. m. Celui qui fouette. Il ne se dit qu'avec quelque adjectif. *Staffilatore*; *frustatore*; *sferzatore*; *flagellatore*.

FOUGADE ou FOUGASSE, s. f. Espèce de petite mine ou de fourneau. *Mina*.

FOUGER, v. n. T. de Chasse. Il se dit, du sanglier qui arrache des plantes avec son boutoir. *Grufolare*.

FOUGERE, ou DRYOPTERIDE, s. f. Plante dont les feuilles sont extrêmement dentelées, et qui croît ordinairement dans les bois. *Felce*.

FOUGON, s. m. La cuisine d'un vaisseau, d'une galère. *Focone*.

FOUGUE, s. f. Mouvement violent et impétueux, ordinairement accompagné de colère. Il se dit des hommes et des animaux. *Furia*; *impeto*; *ardore*; *bollore*; *fervore*; *vivacità*. — Les fougues de la jeunesse; l'emportement avec lequel les jeunes gens se livrent aux plaisirs. *Giovenili errori*; *vaneggiamenti*; *trasporto*, *impeto*, *ardore*, *fuoco giovenile*. — L'enthousiasme, les saillies des Poëtes. *Estro*, *furor poetico*. — T. de Mar. Mât de fougue, vergue de fougue, perroquet de fougue, etc. pour dire, mât, vergue, perroquet d'artimon. *Albero di mezzana*, *di contramezzana*.

FOUGUEUX, EUSE, adj. Qui est sujet à entrer en fougue. *Focoso*; *furioso*; *impetuoso*; *violento*; *veemente*; *fervente*; *ardente*.

FOUI, IE, part. V. le verbe.

FOUIE, s. m. *T. de Botan.* Arbrisseau dont la feuille sert à teindre en noir. *Sorta d'arboscello*.

FOUILLE, s. f. Le travail qu'on fait, en fouillant dans la terre. *Sterramento*; *cavamento*; *scavamento*; *cavatura*.

FOUILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FOUILLE-AU-POT, s. m. Petit marmiton. *Guatterino*.

FOUILLE-MERDE, s. m. Espèce de scarabée qui vit de fiente. *Scarafaggio*.

FOUILLER, v. a. et n. Creuser, pour chercher quelque chose. *Scavare*; *cavare*. En parlant des sangliers, des cochons. *Grufolare*. — Fouiller quelqu'un; chercher soigneusement dans ses poches, dans ses habits, s'il n'a point caché quelque chose. *Frugare*; *cercare*; *ricercare*; *frugacchiare*. — Fouiller dans les livres, dans les archives, dans les secrets de la nature, etc. *Cercare*; *ricercare*; *investigare*. — T. de Sculpt. Pratiquer des enfoncemens qui puissent produire des ombres fières et vigoureuses. *Trafurare*. — *T. de Peint.* Donner de la force aux touches et aux ombres qui représentent les enfoncemens. *Inculpire le tinte*; *farle più oscure*.

FOUINE, s. f. Grosse bèlette, qui étrangle les petits oiseaux, les poulets, les pigeons, etc. *Faina*.

FOUIR, v. a. Creuser. Il ne se dit proprement que de la terre. *Scavare*; *cavare*. On peut dire aussi: *Vangare*; *zappare*.

FOULAGE, s. m. *T. de Pêche*. Action de presser dans des barils le hareng blanc. *Premitura dell' aringhe ne' barili*. — En *T. de Draperie*. L'action de fouler les draps. *Sodatura*. Foulage en fort ou au savon. *Sodatura col sapone*. Foulage en graisse ou à l'urine. *Sodatura del panno unto o non purgato*; *o sia sodatura coll' orina*.

FOULANT, ANTE, adj. Qui foule. Il n'a guere d'usage que dans cette phrase: Pompe foulante. *Tromba fallante*.

FOULE, s. f. Presse, multitude de personnes qui s'entrepoussent. *Fola*; *folla*; *calca*; *turba*; *moltitudine*; *pressa*; *folts*. — fig. Se tirer de la foule; se distinguer, se tirer du commun. *Contraddistinguersi*; *segnalarsi*; *rendersi rimarchevole*, *ragguardevole*. — On dit fig. une foule d'affaires, de raisons, de pensées, pour dire, une multitude d'affaires, de raisons, de pensées. *Folla*; *copia*; *abbondanza*; *gran quantità*. — Oppression, vexation indue et insolente. *Aggravio*; *carico*; *danno*; *oppressione*; *angheria*. — En foule, à la foule. En se pressant, en grande quantité, en grande multitude. *A folla*; *in abbondanza*; *in folla*; *in copia*; *a branchi*; *a storni*; *a schiere*, *ec*. — Foule. *T. de Manuf.* Il se dit de l'attelier où passent les draps, après qu'ils ont été fabriqués au métier. *Gualchiera*. — Il se dit aussi, de la manœuvre même. *Il sodare i panni*. — Foule des Chapeliers. *Folla*, ou *fola*.

FOULÉ, ÉE, part. V. le verbe. Drap bien foulé. *Panno sodato bene*. — On dit, d'une bête qui a les jambes usées par un long et violent travail, qu'elle a les jambes foulées. *Gambe indebolite*.

FOULE'E, s. f. *T. de Chamoiseur*. Quantité de peaux de chévres ou de moutons, passées en huile, et mises en pelote, pour être portées dans la pile du moulin. *Quantità di pelli stivate*, *e conce per la gualchiera*. — Au pluriel, T. de Chasse. Les traces légères que la bête laisse de son pied, en passant sur un lieu où la forme du pied ne peut pas être bien marquée. Les foulées du cerf s'appellent voie ou foulure; celles du loup et du renard, piste; et celles de la bête noire, trace. *Tracce*; *orme*; *pedate*.

FOULER, v. a. Presser quelque chose qui cede, qui ne résiste pas beaucoup. *Calpestare*; *scalpicciare*; *pigiare*; *premere*; *pestare*; *conculcare*; *calcare*; *fragner co' piedi*. — Fouler des draps, fouler des chapeaux; le préparer, les façonner. Fouler des draps. *Sodare i panni*. Fouler des chapeaux. *Follare i cappelli*. — fig. Fouler aux pieds; traiter avec mépris. *Conculcare*; *calpestare*; *mettersi sotto a' piedi*; *trattar con somm[o] disprezzo*. — fig. Opprimer par des exactions, surcharger. *Angariare*; *far angherie*, *soprus[are]*; *opprimere*; *scorticare*; *smugnere*. — Blesser; et il se dit, des chevaux et des bêtes de voiture ou de somme, quand la selle ou le bât les blesse. *Ammaccare*; *piagare*; *f[ar] contusione*, *o piaga*; *offendere*. — Dans c[e] sens, il se dit aussi des hommes, lorsque l[e] nerf a été offensé par quelque acciden[t]. *Acciaccare*; *ammaccare*; *pestare*; *far conti[...] sione*. — T. de Vénerie. Faire battre o[u] parcourir un terrain par le limier, ou par [la] meute. *Lasciar i cani*, *e far loro dare [la] caccia*. — *T. d'Hongroyeurs et Corroyeurs*. [Il se] dit de l'action d'agiter et presser le cuir en marchant dessus, dans un cuvier où o[n] l'a mis imprégné de sel et d'alun. *Pigiare*.

FOULERIE, s. f. Le lieu où l'on fou[le] les draps. *Gualchiera*.

FOULEUR, s. m. *T. d'Econ. rust.* Cel[ui] qui foule les grappes de raisin. *Ammostant[e]*; *colui che pigia l'uva*.

FOULOIR, s. m. *T. d'Artill.* Refoulo[ir]. Instrument dont les Cannoniers se serve[nt] pour nettoyer une pièce de canon, lorsqu'e[lle] a tiré. *Battipalle*. — *T. de Manuf. de drap[s] d'étoffes*. Instrument avec lequel on fo[ule] les étoffes. *Maglio della gualchiera*. Les Ch[a]peliers appellent leur fouloir, roulet. *Rollett[o] o bastone*.

FOULOIRE, s. f. *T. de Chapel.* La tab[le] où ces Artisans foulent leurs chapeaux. *Ban[co] della folla*.

FOULON, s. m. Artisan qui foule d[es] draps. *Gualchierajo*; *follone*; *purgator[e]*. — Terre à foulon; sorte de terre qui s[ert] à dégraisser les draps. *Terra di purg[o]*.

Mouli

— Moulin à foulon : moulin qui sert à fouler des draps. *Gualchiera ; purgo.*

FOULONNIER, V. et dites Foulon.

FOULQUE, s. m. C'est la poule d'eau. *Folaga.* La grande foulque, qu'on nomme aussi Macroule ou Diable de mer. *Folaga maggiore.* La Foulque ou Morelle. *Folaga comune.*

FOULURE, s. f. Contusion, blessure d'un membre foulé. *Ammaccatura ; ammaccamento ; contusione.* — T. de Chasse. Les marques du pied du cerf. *Trace ; orme ; pedate del cervo.* — *T. de Corroyeurs.* La façon que les cuirs reçoivent, quand on les foule. *Pigiatura.*

FOUPIR, v. a. *T. bas et peu usité.* Oter e lustre d'une étoffe, à force de la manier; chiffonner. *Torre il lustro de' panni ; spiegazzare.*

FOUR, s. m. Lieu voûté en rond, avec une seule ouverture pardevant, et destiné pour y faire cuire le pain, la pâtisserie, etc. *Forno.* — Pièce de four, c'est un gâteau et autres pieces de pâtisserie. *Stiacciata, o focaccia, o pasticcio, o simil cosa che si cuoce el forno.* — prov. Ce n'est pas pour vous que le four chauffe, pour dire, ce n'est pas pour vous qu'une telle chose est destinée. *Questa cosa non è per voi ; questo non è boccone da voi, o per i vostri denti.* — Four, se prend aussi, pour tout le lieu où est le four, et où se vont rendre ceux qui veulent cuire. *Forno; bottega dove è il forno.* — Lieux voûtés et ouverts par en-haut, où l'on fait cuire la chaux, la brique, le plâtre, la tuile, etc. *Fornace.* — On appelle aussi, four, le lieu où l'on cache ceux que l'on enrôle par force. *Nascondiglio; luogo dove si tengon nascosti quelli che sono arrolati per forza.* — Four de campagne, *T. de Confiseurs.* Four de cuivre rouge portatif. *Fornello.* — On dit, des Comédiens, qu'ils font four, pour dire, qu'ils renvoient les gens, parce qu'ils n'ont pas assez de monde pour jouer. *Rimandar gli spettatori, e dicesi degli Attori o Commedianti allorchè non sono a numero da poter rappresentare.*

FOURBANDRÉE, adj. f. *T. de Manuf. de laine.* Se dit de la laine mêlangée de diverses qualités. *Lana mescolata di varie sorte.*

FOURBE, s. f. Tromperie. *Furberia ; furfanteria ; baratteria ; inganno ; gherminella ; giunteria ; marioleria ; truffa.*

FOURBE, adj. de t. g. et s. Trompeur, qui trompe avec finesse, avec adresse. *Furbo ; furfante ; arcadore ; giuntatore ; truffatore ; barrattiere ; bricone ; mariuolo.*

FOURBÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FOURBER, v. a. Tromper par de mauvaises finesses. *Ingannare ; truffare ; barare ; giuntare ; camuffare ; aggirare.*

FOURBERIE, s. f. Fourbe, tromperie. *Bararia ; truffería, ec.* V. Fourbe.

FOURBI, IE, part. V. le verbe.

FOURBIR, v. a. Nettoyer, polir, rendre clair. *Forbire ; pulire ; ripulire ; nettare ; tergere ; lustrare ; dar il pulimento, la lucentezza.*

FOURBISSEUR, s. m. Artisan qui fourbit, et qui monte des épées. *Spadajo.*

FOURBISSURE, s. m. Nettoyement, polissure. *Politura, lustro ; ripulimento ; lucentezza.*

FOURBU, UE, adj. Il se dit des chevaux qui deviennent entrepris des jambes, soit pour avoir trop travaillé, soit pour avoir bu trop tôt, après avoir eu chaud. *Cavallo attrappato nelle gambe.*

FOURBURE, s. f. Maladie d'un cheval fourbu. *Rinfondimento.*

FORUCATS, FOURS, SANGLONS, s. m. pl. *T. de Mar.* Ce sont des pieces de bois triangulaires, dont l'une des extrémités est posée sur la quille, à chaque bout, vers l'arrière et vers l'avant, au lieu de varangues. *Forcacci ; forcazze.*

FOURCHE, s. f. Instrument de bois ou de fer, avec deux ou trois branches ou pointes par le bout. *Forca.* Les branches s'appellent, *Rebbj.* — On appelle, fourches patibulaires, un gibet. *Forca ; patibolo.* — prov. A la fourche, adv. Négligemment, grossièrement. V.

FOURCHÉ, ÉE, part. V. son verbe. — On appelle, pied fourché, un droit d'entrée dans les villes, imposé sur les betes qui ont le pied fendu. *Dazio o pedaggio che pagasi alle porte ai certi luoghi per l'introduzion di bestiame avente il piè fesso.* — T. de Blason. Croix fourchée, celles dont les branches sont terminées par trois pointes qui font deux angles rentrans. *Croce forcata.*

FOURCHÉE, s. f. *T. d'Econ. rust.* Ce qu'on peut prendre avec une fourche. *Forcata.*

FOURCHER, v. n. Se séparer en deux ou trois par l'extrêmité. *Biforcarsi ; diramarsi ; spartirsi in due, in tre.* — On dit, qu'une race, qu'une famille n'a point fourché, pour dire, qu'elle n'a fait qu'une seule branche. *Non ha prodotto che un sol ramo.* — On dit fig. d'une personne qui a dit un mot pour un autre, qui en est fort approchant, que la langue lui a fourché. Il est est aussi réc. *Scilinguare ; frammetter la lingua ; dir una parola per un' altra ; scambiar i nomi, le parole.*

FOURCHET, s. m. *T. de Chir.* Apostême, froncle qui vient entre deux doigts de la main, où il se fait comme une fourchette. *Fignolo fra due dita.* — En *T. de Jardin.* La division d'une branche en deux. *Forcatura di due rami.*

FOURCHETTE, s. f. Ustensile de table, qui a deux, trois ou quatre pointes ou dents par le bout, et dont on se sert a table, pour prendre les viandes. *Forchetta ; forcina.* — Instrument de même figure, mais plus long et plus gros, dont on se sert pour tirer la viande des grandes marmites. *Forchetta da cucina.* — Instrument dont les soldats se servoient autrefois, pour appuyer leur mousquet, en tirant. *Forcina.* — Long morceau de bois, à deux pointes de fer, qui est attaché a la flèche d'un carrosse, et que l'on baisse, pour empêcher que le carrosse ne vienne à reculer, quand il est sur un lieu qui va en penchant. *Forchetta.* — Certain endroit du pied du cheval, qui est plus élevé que le dedans du pied, et qui finit au talon. *Fettone.* — T. de Lingere. Cette partie de la manchette qui garnit l'ouverture de la manche d'une chemise d'homme. *Spaccatura.* — Instrument de Chirurgie, dont on se sert pour élever et soutenir la langue des enfans, quand on leur coupe le filet. *Forchetta.* — *T. d'Horlog.* Pièce, qui recevant la verge du pendule dans une fente située à sa partie inférieure, recourbée à angle droit, lui transmet l'action de la roue de rencontre, et la fait mouvoir constamment dans un même plan vertical. *Forchetta.* — En *T. d'Anatomie.* L'échancrure ou le bas du sternum. Il se dit aussi de la partie inférieure de la vulve. *Forcella.*

FOURCHON, s. m. Une des pointes de la fourche, ou de la fourchette. *Rebbio.*

FOURCHU, UE, adj. Qui se fourche. *Forcuto ; biforcato.* — Faire l'arbre fourchu, c'est avoir la tête en-bas, et les pieds en-haut, écartés l'un de l'autre. *Fare quercia, o querciuola, o quercinolo.*

FOURCHURE, s. f. *T. de Jardin, inusité.* L'endroit où une chose commence à se fourcher. *Forcatura.*

FOURGON, s. m. Longue perche de bois, garnie de fer par le bout, et servant a remuer et accommoder le bois et la braise dans le four. *Forchetto.* Le fourgon de. Teinturiers et des Fondeurs s'appelle, *Attizzatojo.* — On dit prov. la pêle se moque du fourgon, pour dire qu'un homme se moque d'un autre, qui auroit autant de sujet de se moquer de lui. *Lo sbandito corre dietro al condannato ; la padella dice al pajuolo : fatti in là che tu mi tigni.* — Espèce de charrette qui a un timon, et dont on se sert ordinairement dans les armées et dans le voyages. *Carretta ; o carrettone.*

FOURGONNER, v. n. Remuer avec le fourgon du four. *Rattizzare il fuoco ; muovere i tizzoni col forchetto.* — Remuer le feu, sans besoin, avec les pincettes, et le gâter, en le voulant accommoder. *Muover i tizzoni del fuoco delle molle, e disordinargli.* — fig. Fouiller mal-adroitement, en brouillant et en mettant tout sans dessus dessous. Il est iam. *Scompigliare ; disordinare ; abbatuffolare.*

FOURMI, s. f. Petit insecte, qui fait ordinairement sa demeure sous terre. *Formica ; formicola.* Fourmi ailée. *Cutrezzola.*

FOURMILIERE, s. f. Lieu où se retirent les fourmis, et où l'on suppose qu'elles mettent l'été leurs provisions. *Formicajo ; formicolajo.* — Il se dit fig. d'un grand nombre de personnes, d'une grande quantité d'insectes. *Bulicame ; moltitudine ; gran numero ; gran quantità.*

FOURMI-LION ou FORMICA-LEO, s. m. Insecte, ainsi appellé, parce qu'il se nourrit de fourmis et d'autres insectes qui tombent dans une concavité qu'il forme dans un sable très-fin. Il a quelque ressemblance avec le cloporte, avant que de se métamorphoser en demoiselle. *Mirmicoleone.*

FOURMILLANT, adv. m. *T. de Méd.* Synon. de Formicant. V.

FORMILLEMENT, s. m. Picotement, comme si l'on sentoit des fourmis courir sur la peau. *Brulichio ; formicolio ; informicolamento.*

FOURMILLER, v. n. Abonder. En ce sens, il ne se dit prop. que de ce qui a vie et mouvement. *Bulicare ; brulicare.* — On dit, que les erreurs, les fautes fourmillent dans un ouvrage, pour dire, que les fautes y sont en grande quantité. *Abbondare ; essere in copia, in gran quantità.* — Se dit aussi, d'un certain picotement, entre cuir et chair, qu'on sent quelquefois à la peau, et principalement aux pieds et aux mains. *Sentire un certo formicello, o brulichio.*

FOURNAGE, s. m. *T. de Coutume.* Droit que le Seigneur prend sur ceux qui sont obligés de faire cuire leur pain en son four banal, ou pour la permission de le cuire chez eux. *Diritto, o gius su 'l cocimento del pane al forno del Signore.*

FOURNAISE, s. f. Sorte de grand four. *Fornace.* — On dit, que la vertu s'éprouve et se perfectionne dans l'affliction, comme l'or dans la fournaise; et en cette phrase, fornaise se prend pour creuset. *Come l'oro s'affina alla fornace, così la virtù, ec.*

FOURNEAU, s. m. Vaisseau propre à contenir du feu, et à l'appliquer aux substances sur lesquelles on veut opérer. *Fornello.* — Grand four où l'on fond le verre. *Fornace da vetraj.* — Creux fait en terre, et chargé de poudre, pour faire sauter une muraille, ou quelqu'autre ouvrage qui sert de fortification à une place. *Mina.*

FOURNÉE, s. f. La quantité de pain qu'on peut faire cuire à la fois dans un four. *Infornata ; fornata.* — On dit aussi, une fournée de chaux, une fournée de tuiles. *Infornata.* — On dit prov. et pop. qu'un homme a pris un pain sur la fournée, pour dire, que sur la foi du mariage, il a eu commerce par avance, avec sa future épouse. *Aver avuto commercio con quella che si è impalmata sposa.*

FOURNETTE, s. m. *T. de Faiencier.* Petit four où l'on fait calciner l'émail dans les Manufactures de faience. *Fornelletto.*

FOURNI, IE, part. V. le verbe. — On dit, un bois bien fourni, pour dire, un bois fort touffu, fort épais. *Bosco, selva folta, fitta d'alberi.*

FOURNIER, IERE, s. m. et f. Celui, celle qui tient un four public, et qui y fait cuire le pain. *Padron fornajo*, ou simplement, *Fornajo.* Au féminin. *Fornaja.* — Au jeu de Billard ; celui qui fait passer la bille sous l'archet ou la passe, par le côté du but. *Colui che ha passato il segno colla biglia, spignendola con gran forza.*

FOURNIL, s. m. (La lettre L ne se

prononce point) Lieu où est le four, et où l'on pétrit la pâte. *La fabbrica, o bottega dove è il forno.*

FOURNIMENT, s. m. Sorte d'étui dont les Soldats et les Chasseurs se servent pour mettre leur poudre. *Fiaschetta da tenervi la polvere.*

FOURNIR, v. a. Pourvoir, garnir. *Somministrare; fornire; munire; provvedere.* — Livrer, donner. *Fornire; dare; porgere; somministrare; provvedere.* — T. de Prat. Fournir des défenses, des griefs; donner, produire ses défenses, ses griefs. *Produrre; dare.* — Fournir et faire valoir une dette, une rente que l'on a transportée à quelqu'un; garantir la dette, la rente, et la payer soi-même, au cas que le véritable débiteur devienne insolvable. *Esser mallevadore; evincere; assoggettarsi; sottoporsi all' evizione.* — On dit fig. ce livre m'a fourni plusieurs raisons pour mon sujet. *Somministrare; porgere; fornire.* Fournir matière. *Dar occasione o tema.* — Achever, parfaire. *Compire; finire; fornire; terminare.* — T. de Manège. Un cheval a bien fourni la carrière, lorsqu'il a fait une belle course. *Finire; compiere; fornire.* — Subvenir, contribuer en tout, ou en partie. *Somministrare; porgere; contribuire; concorrere alla spesa.* — Suffire; et alors il est neutre. *Bastare; esser bastante.*

FOURNISSEMENT, s. m. T. de Comm. Fonds que chaque associé doit mettre dans une société. *Somma di danaro, che ogni associato dee mettere in fondo per una società di commercio.*

FOURNISSEUR, s. m. Celui qui entreprend de faire la fourniture de quelque marchandise. *Provveditore.*

FOURNITURE, s. f. Provision. *Provvisione; somministrazione; fornimento.* — Ce qui est fourni. *Somministranza; fornimento.* — Ce que les Tailleurs, Tapissiers, et semblables Artisans ont accoutumé de fournir, en employant la principale étoffe. *Fornimento.* — Les petites herbes dont on accompagne les salades. *Erbucce o erbucci dell' insalata.*

FOURQUES, *T. de Mar.* V. Forcats.

FOURRAGE, s. m. Collectif. La paille et l'herbe qu'on donne l'hiver aux bestiaux. *Foraggio; vettovaglia.* — Toute l'herbe qu'on coupe et qu'on amasse à l'armée, pour la nourriture des chevaux. *Foraggio.* — L'action de couper et fourrager. *Foraggiamento.* — Il se dit aussi des troupes commandées pour soutenir ceux qui vont au fourrage. *Squadroni che assistono i foraggieri.*

FOURRAGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FOURRAGER, v. n. Couper et amasser du fourrage. *Foraggiare; andare a foraggio.* — Il se prend aussi, pour ravager; et alors il est actif. *Saccheggiare; predare; far saccomanno; guastare; depredare.*

FOURRAGEUR, s. m. Celui qui va au fourrage. *Foraggiere.*

FOURRÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On appelle pays fourré, un pays rempli de bois, de haies, etc. *Paese ben imboschito, che ha di molta boscaglia.* — On dit aussi, d'un bois qui est fort garni de broussailles et d'épines, que c'est un bois fourré. *Bosco folto, denso, fitto di spine, macchie, ec.* — Coups fourrés; des coups portés et reçus de part et d'autre en même temps. *Contrattempo.* — fig. Les mauvais offices que deux personnes se rendent mutuellement, et en même temps. *Disservigio; cattivo uffizio.* — Paix fourrée; une réconciliation feinte et faite à la hâte, à dessein de se tromper. *Pace, riconciliazione finta, palliata.* — Une médaille, une pièce d'or ou d'argent est fourrée, quand le dessus est d'or ou d'argent, et que le dedans est de cuivre. *Medaglia, moneta incamiciata.* — Des bottes de foin, des bottes de paille sont fourrées, lorsque parmi de bon foin et de bonne paille, on y en a mêlé d'autre. *Mescolato.* — Langues fourrées, des langues de bœuf, de cochon, de mouton, recouvertes d'un autre peau que la leur, et avec laquelle on les fait cuire d'une certaine manière. *Lingue di bue, di porco, ec. coperte d'una pelle.*

FOURREAU, s. m. Gaîne, étui, enveloppe. *Fodero; guaina; fodro.* — prov. Coucher dans son fourreau; coucher tout vêtu. *Dormir vestito.* — T. d'Agric. Se dit des feuilles qui couvrent l'épi du froment, de l'orge, et des autres grains, lorsqu'il n'est pas encore formé ni sorti. *Guscio delle biade, prima che si vegga la spiga.* — La peau qui couvre le membre d'un cheval. *Pelle ond'è coperto il membro del cavallo.* — Faux-fourreau, s. m. Ce qui se met sur le véritable fourreau de l'épée, pour le garantir de la pluie. *Soprafodero.*

FOURRÉE, s. f. *T. de Comm.* Espèce de soude d'Espagne faite avec des herbes brûlées. *Cenere di soda.*

FOURRELIER, s. m. *T. d'Arts.* Artisan qui fait des fourreaux. *Foderajo; guainajo.*

FOURRER, v. a. Mettre en quelque endroit parmi d'autres choses. *Ficcare, cacciare; introdurre; metter dentro; inserire; mescolare.* — Fourrer, signifie aussi, donner en cachette et souvent, comme fait une mère à quelqu'un de ses enfans qu'elle aime plus que les autres. *Dar di soppiato, di nascosto.* — Insérer hors de propos. *Cacciare; inserire mal a proposito, fuor di luogo.* — fig. Fourrer quelque chose dans l'esprit, dans la tête de quelqu'un; lui faire comprendre quelque chose avec peine. *Cacciar una cosa in capo a uno; fargliela ben intendere.* — Introduire quelqu'un dans une maison, le faire entrer dans une affaire. En ce sens, il se prend ordinairement en mauvaise part. *Cacciare; introdurre.* — Il se met aussi avec le pronom personnel. *Cacciarsi; ficcarsi; mettersi, ec.* — Fourrer, *Gr. Voc.* Se dit du crime d'un faux Monnoyeur qui couvre un flan de cuivre ou d'étain, d'une feuille d'or ou d'argent, pour tromper le public. *Incamicciar una moneta.* — Se fourrer dans une affaire. *Impegnarsi in un affare.* Ce verbe, dans toutes les acceptions précédentes, est du style familier. — Fourrer, signifie aussi, garnir de peau avec le poil. *Foderare; soppannare.* — Se fourrer, se bien fourrer; se garnir d'habits bien chauds. *Impellicciarsi; imbavagliarsi; coprirsi bene di panni.* — Fourrer les cables, les mâts et les manœuvres, *T. de Mar.* Les garnir de toile ou de petites cordes, en certains endroits, pour les conserver, et empêcher qu'ils ne s'usent. *Fasciare, e fare la manica alle gomone.*

FOURREUR, s. m. Marchand Pelletier, artisan qui travaille en Pelleterie. *Pellicciajo; pellicciere.*

FOURRIER, s. m. Officier qui sert sous un Maréchal des Logis, ou à la Cour, ou à l'Armée, et dont la fonction est de marquer le logement de ceux qui suivent la Cour, le lieu où doivent loger ou camper des gens de guerre. *Foriere; furiere; furiero.*

FOURRIÈRE, s. f. Office de la Maison du Roi et des Princes, dont les Officiers fournissent le bois pour le chauffage de la Maison du Roi et des Princes. *Uffizio nella Real Casa che riguarda il provvedimento delle legna.* — Le lieu où l'on met ce bois. *Legnaja.* — Mettre une vache, mettre un cheval en fourrière; saisir pour délit ou pour dette, une vache, un cheval, et les mettre dans une étable, dans une écurie, où ils sont nourris à tant par jour, aux dépens de celui à qui ils appartiennent, jusqu'à la réparation du dommage, ou jusqu'à la vente de la chose saisie. *Sequestrare; staggire una vacca, un cavallo.*

FOURRURE, s. f. Peau passée et garnie de son poil, et servant à fourrer des habits, des robes et autres choses semblables. *Pelliccia; pelle.* — Se dit aussi d'une robe fourrée. *Pelliccia; abito di pelli col pelo lungo; fodero; manto foderato di pellicce.* — T. de Blason. Fond de fourrure qui est d'hermine ou de vair. *Pelle.* — Fourrure, ou Rombalière, *T. de Mar.* C'est un revêtement de planches qui couvrent par-dedans les membres des grands bâtimens à rame. *Fodera interiore.* — C'est aussi une enveloppe de vieille toile à voile, ou de fils ou cordons des vieux cables, que l'on met en tresse ou petite natte, et dont on enveloppe toutes les manœuvres de service pour les conserver. *Fasciature.*

FOURVOIEMENT, s. m. Erreur de celui qui s'égare de son chemin. On le dit au propre et au fig. Il est de peu d'usage. V. Egarement.

FOURVOYÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FOURVOYER, v. n. et r. Egarer, détourner du chemin. Il se dit aussi au fig. V. Egarer.

FOUTEAU, s. m. Grand arbre croissant dans les forêts. On l'appelle ordinairement hêtre. *Faggio.*

FOUTELAIE, s. f. *T. peu usité.* Lieu planté de fouteaux, ou de hêtres. *Faggeto.*

FOYER, s. m. Atre, lieu où se fait le feu. *Focolare.* — Foyer, se dit aussi de la chaleur interne que cause la fièvre; et on appelle foyer dans un miroir ardent, le point où les rayons se réunissent. *Fuoco.* — Foyers, au pluriel, se dit fig. pour maison. *Casa; famiglia; fuoco; focolare.* — On appelle, foyer dans une courbe, le point où les rayons se réunissent par réflexion ou par réfraction, étant dirigés d'abord d'une certaine manière. *Fuoco, o embellico.* — T. de Chimie. La partie d'un fourneau où se place le feu. *Luogo dove si mette, dove s'accende il fuoco ne' fornelli Chimici.* — T. de Théâtre. Lieu où les Acteurs se rassemblent et se chauffent en hiver. *Cammino, o stanza del cammino ne' Teatri.* — Feu qu'on allume la nuit au haut de quelque tour élevée, pour servir de guide aux vaisseaux par leur lumière. *Fuoco di fanale; lume.*

FRACAS, s. m. Rupture ou fracture avec bruit et violence. *Fragore; romore; fracasso; strepito.* — Il se dit, par extension, de tout ce qui se fait avec désordre, et avec bruit, encore qu'il n'y ait rien de rompu. *Chiasso; fracasso; romore.* — Il se dit aussi de ce qui fait beaucoup d'éclat dans le monde. *Fracasso; strepito.*

FRACASSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FRACASSER, v. a. Briser en plusieurs pièces. *Fracassare; rompere; spezzare; infrognere.*

FRACTION, s. f. Action par laquelle on rompt. *Frazione; frattura; rottura.* — Nombre qui contient des parties de l'unité. *Frazione, o rotto, o minuzia.*

FRACTIONNAIRE, adj. T. d'Arith. Qui contient des fractions. *Frazionario.*

FRACTURE, s. f. Rupture avec effort. *Frattura; rottura.* — T. de Chirurgie. Solution de continuité, ou division faite subitement dans les os, ou les cartilages durs, par la violence de quelque cause externe. *Frattura.*

FRACTURÉ, adj. T. de Chir. Il se dit des os où il y a fracture. *Fratturato.*

FRAGILE, adj. de t. g. Aisé à rompre, sujet à casser. *Fragile; frale; soggetto a rompersi, a spezzarsi.* — fig. Qui n'est pas solidement établi, qui peut être aisément détruit. *Fragile, caduco; passeggiero; transitorio.* — Sujet à tomber en faute. *Fragile; frale; debole; manchevole.*

FRAGILITÉ, s. f. Disposition à être facilement cassé, brisé. *Fragilità.* — fig. Inconstance, instabilité. V. — Facilité à tomber en faute. *Fragilità; fralezza; debolezza di forze o d'animo.*

FRAGMENT, s. m. Morceau de quelque chose qui a été cassée, brisée. *Frammento; pezzo.* — Petite partie qui est restée d'un livre, d'un traité, d'un ouvrage. *Frammento d'un libro, d'un trattato, ec.* — On dit aussi d'un Auteur, qui ayant eu dessein de faire quelque ouvrage, n'en fait qu'une partie, qu'il n'a laissé qu'un fragment d'un livre qu'il vouloit faire. *Frammento, o cominciamento d'un'opera interrotta, non continuata.*

FRAGON, s. m. *T. de Botan.* Houx-frélon. V.

FRAI, s. m. Action de frayer. *Fregola; frega.* — Il se dit des œufs de poisson, mêlés avec ce qui les rend féconds. *Fregola; uova di pesci gettate nel fregolo.* — Il se dit aussi, pour signifier le petit poisson. *I pesciatelli, o pesciolini.* — Altération, diminution de poids, que le toucher successif et le tems apportent à la monnoie. *Diminuzione di peso della moneta, a forza di fregagioni nel farne uso.*

FRAICHEMENT, adv. Avec un frais agréable. *Sul fresco; su l'ora fresca; con aria fresca; in luogo fresco; ove sia buon fresco.* — Récemment, depuis peu. *Nuovamente; novellamente; poco fa; di fresco; poco avanti.*

FRAICHEUR, s. f. Frais agréable. *Frescura; freschezza; fresco; rezzo.* — Quelquefois, froidure, froid. V. — La fraîcheur des fleurs, la fraîcheur du teint, pour dire, cette couleur vive et éclatante des fleurs, et du teint. *La freschezza de' fiori, del colorito delle guance.* — T. de Peint. Se dit de la couleur de la chair, lorsqu'elle a toute sa beauté et tout l'éclat dont elle est susceptible; ou coloris, lorsque le teint a toute la vivacité de la nature. *Freschezza di carnagione, di colorito.* — *T. de Mar.* On dit qu'un navire cingle avec bonne fraîcheur, pour dire, que le vent est égal, et raisonnablement fort. *Vento su l'acqua.*

FRAICHIR, v. n. *T. de Mar.* Il se dit du vent qui devient fort. *Rinfrescare; crescere; rinforzare.*

FRAIRIE, s. f. Partie de divertissement, de bonne chère et de débauche. Il est du style fam. *Gozzoviglia; stravizzo; lo sguazzare; il far tempone.*

FRAIS, FRAICHE, adj. Médiocrement froid, qui tempère la grande chaleur. *Fresco; che ha freschezza.* — Il se prend aussi absolument pour froid. *Fresco; freddo.* — Récent, et il se dit de ce qui est nouvellement produit, nouvellement fait, nouvellement cueilli, nouvellement arrivé, etc. *Fresco; nuovo; recente; novello; di poco tempo.* — On dit fig. que la plaie est encore toute fraîche, pour dire, que l'affliction est encore toute récente. *La piaga è ancor fresca.* — On dit, qu'un homme est frais de quelque chose, pour dire, qu'il en a la mémoire récente. *Egli ne ha la memoria fresca.* — Frais, signifie aussi, délassé, qui a recouvré ses forces par le repos. *Fresco; riposato.* — Troupes fraîches; de troupes qui ne sont point fatiguées, qui n'ont point encore donné. *Gente fresca; soldatesca non affaticata.* — Un visage, un teint frais, un bon teint, un teint coloré et vif. *Viso fresco; colorito; vivace.* — On dit d'un cheval, qu'il a la bouche fraîche, lorsqu'il l'a humide et écumeuse. *Bocca fresca.* — On dit, de certaines choses, qu'elles se conservent long-tems fraîches, pour dire, qu'elles se conservent long-tems sans trop sécher. *Fresco; che non è troppo secco o asciutto; che non è stantio.* — Frais, signifie aussi, qui n'a point été salé. *Fresco, che non è secco o salato.* — T. de Mar. On appelle un vent frais, un vent fort et ordinairement favorable. *Vento fresco.* — Frais, fraîche; adv. Nouvellement, récemment. *Di fresco; novellamente; poc' anzi, ec.* V. Fraîchement, Nouvellement, etc.

FRAIS, s. m. Un froid agréable. *Fresco; freddo piacevole; freddo che conforta; che ricrea.* — T. de Mar. Bon frais, c'est un vent qui donne assez fort. *Vento stesso.* Beau frais, c'est un beau vent, qui souffle raisonnablement. *Buon vento.* Petit frais, c'est-à-dire, un petit vent, qui a peu de force. *Piccolo vento.*

FRAIS, s. m. pl. Dépense, dépens. *Spesa; costo; dispendio.* — On dit, qu'un homme est de grands frais, pour dire, qu'il coûte beaucoup à nourrir, à entretenir. *Uomo di gran dispendio; dispendioso; che costa assai amantenere.* — Constituer quelqu'un en frais. V. Constituer. — Se mettre en frais; faire en quelque occasion de la dépense plus que de coutume. *Mettersi a spendere, a fare una spesa insolita, straordinaria.* — fig. Recommencer sur nouveaux frais; recommencer de nouveau un travail. *Farsi da capo; ricominciare di nuovo un lavoro.* — On dit, qu'un homme a acquis beaucoup de réputation ou de gloire à peu de frais, pour dire, qu'il l'a acquise sans beaucoup de peine ou de mérite. *Con poca spesa; senza fatica; senza stento.* — On appelle à la Paume, les frais, la dépense que l'on fait dans le jeu. *La spesa.*

FRAISE, s. f. Petit fruit printanier, qui est fort agréable au goût, et qui vient sur une plante très-basse et très-petite. *Fravola; fragola.* — On appelle ainsi le mésentère et les boyaux de veau et d'agneau. *Rete; pannicolo; omento.* — Fraise, espèce de collet qui avoit plusieurs doubles et plusieurs plis ou goderons, et qui tournoit autour du cou. *Sorta di collare increspato a guisa di cannoncini, che usavasi anticamente; dicesi anche collare alla spagnuola.* — Rang de pieux qui garnit une fortification de terre par dehors, vers le milieu du talus, et qui présente la pointe à l'ennemi. *Palizzata; palizzato; palificata.* — T. de Chasse. Forme des meules et des pierrures de la tête du cerf, du daim et du chevreuil. *Bernoccoletti, che cingono la rodice, o ceppo de' palchi de' cervi, o delle corna de' daini e capriuoli.* — *T. d'Arts.* Espèce de foret dont les Horlogers et d'autres Artistes se servent pour faire des creux propres à noyer les têtes des vis, et pour d'autres usages. *Pezzo intagliato in cima per piano, per incavare.*

FRAISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FRAISER, v. a. Plisser à la manière d'une fraise. *Increspare.* — *T. de Fortif.* Garnir de pieux par dehors un bastion, ou un autre ouvrage de terre. *Palificare; far palificata.*

FRAISETTE, s. f. Petite fraise. *Piccolo collare alla spagnuola.* V. Fraise.

FRAISIER, s. m. La plante qui produit les fraises. *Fragaria; pianta della fragola.*

FRAISIL, s. m. Cendre du charbon de terre dans une forge. *Cenere del carbone fossile, che si cava dalla fucina.*

FRAISOIR, s. m. [T. de Doreurs, de Luthiers, etc. Espèce de foret dont on se sert pour creuser un trou, et l'élargir assez à l'extérieur, pour y river la tête d'une vis, de manière qu'elle ne surpasse pas le reste de la pièce. *Saetta d'un trapano.* — *T. d'Ebénistes.* Se dit d'une sorte de vilebrequin qui sert à percer des trous dans des matières peu épaisses. *Trapano a petto che ha una piccola saettuzza per lavori gentili.*

FRAMBOISE, s. f. Espèce de petit fruit bon à manger, qui croît sur un arbrisseau épineux. *Lampione; lampone.*

FRAMBOISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FRAMBOISER, v. a. Accommoder avec du jus de framboises. *Conciar con lampioni, o lamponi.*

FRAMBOISIER, s. m. Plante épineuse qui porte des framboises. *Rovo ideo; la pianta del lampione.*

FRANC, s. m. C'étoit autrefois une pièce de monnoie valant vingt sols; aujourd'hui ce n'est plus qu'une monnoie de compte de même valeur. *Franco; lira tornese.*

FRANC, FRANCHE, adj. Libre. *Franco; libero; che è padrone; che ha signoria di se.* — Exempt d'impositions, de charges, de dettes. *Esente; immune; che ha franchigia.* Franc de port. *Franco di porto.* — On dit, jouer par franche, lorsque plusieurs personnes jouant à qui aura quelque étoffe, quelque bijou, etc. conviennent que celui qui gagnera, ne payera rien pour sa part. *Fare a salvar la posta.* — Avoir part franche dans quelque affaire, c'est en avoir sa part sans rien contribuer. *Aver la sua parte, o entrar in parte senza metter nulla del proprio.* — fig. Franc de toute passion, franc d'ambition, franc d'envie, etc. libre et exempt de toute passion, d'ambition, d'envie, etc. *Libero, esente, immune d'ogni passione, ec.* — Franches lippées. V. ce mot. — Franc, signifie aussi sincère, candide, loyal, qui dit ce qu'il pense. *Sincero; schietto; pien di candore; ingenuo; leale.* — On dit, un franc Gaulois, pour dire, un homme de bonne foi; ce qui se dit quelquefois en mauvaise part, pour signifier un homme simple et grossier. *Buon uomo.* — On dit, qu'un cheval est franc de collier, pour dire, qu'il tire bien, sur-tout en montant. *Buon cavallo di tiro.* V. Collier. — Franc, se dit aussi dans la signification de vrai, et précède ordinairement le substantif. Franc mâle, franc patois, etc. *Vero; schietto.* En ce sens, il se joint à toutes sortes de termes injurieux; et il se dit par énergie, et pour leur donner encore plus de force. Un franc coquin, un franc menteur, une franche coquette, etc. *Un vero briccone; un gran mentitore, ec.* — T. de Sculpt. Peinture, etc. On dit, un pinceau, un ciseau, un burin franc, pour dire, libre, hardi, aisé, qui paroît avoir opéré sans timidité. *Franco; bravo; facile; che ha bravura di pennello, di scapello, ec.* On dit, dans le même sens, la manière et la touche sont franches. *Maniera franca.* — Franc, se dit aussi dans la signification d'entier, de complet. *Intero; compito.* — Franc, se dit aussi des arbres qui portent du fruit doux sans avoir été greffés, par opposition à sauvageon, qui se dit des arbres qui ne portent que des fruits âpres, à moins qu'ils n'aient été greffés. *Albero che è nato dimestico, senza che sia stato mestiere di annestarlo.* — En ce sens, on dit, enter franc sur franc, pour dire, enter un scion d'un arbre franc sur un autre arbre franc. *Annestar dimestico sopra dimestico.* Et, enter franc sur sauvageon, pour dire, enter un scion d'arbre franc sur un sauvageon. Et dans ces phrases, franc est employé au substantif. *Annestar dimestico sopra salvatico.* — *T. de Mar.* Rendre le navire franc d'eau, c'est y mettre l'eau haute, et le vuider par la pompe. *Aggottare; render la nave aggottata ed asciutta, di piena d'acqua che era, per mezzo delle trombe.*

FRANC, adv. Ouvertement, résolument, sans déguiser, sans biaiser. *Francamente; liberamente; opertamente; risolutamente; con franchezza.* — Franc, signifie aussi, absolument, entièrement, sans qu'il n'y manque de rien. *Assolutamente; affatto affatto; intero intero.*

FRANC-ALLEU, V. Alleu.

FRANC-ARCHER, V. Archer.

FRANCATU, s. m. Sorte de pomme. Elle se conserve long-tems; c'est son seul mérite. *Sorta di mela poco buona che si può conservar lungamente.*

FRANC-ETABLE, T. de Mar. On dit que deux vaisseaux s'abordent de franc-étable, pour dire, qu'ils s'approchent de manière à s'enferrer par leurs éperons. *Abbordarsi di punta; dar di punta, o di sperone in una galera.*

FRANC-FIEF, V. Fief.

FRANC-FUNIN, *T. de Mar.* V. Funin.

FRANCHEMENT, adv. Avec exemption de toutes charges, de toutes dettes. En ce sens, il est terme de Pratique. *Franco e [illegible] da ogni carico, servizio, ec.* — Sincèrement, ingénument. *Francamente; ingenuamente; sinceramente; schiettamente.*

FRANCHI, IE, part. V. le verbe.

FRANCHIR, v. a. Sauter franc, passer en sautant par-dessus. *Saltare; sormontare; superare.* — Franchir, signifie aussi, passer vigoureusement, hardiment des lieux, des endroits difficiles. *Passare arditamente; superare; valicare; trapassare.* — Franchir les limites, franchir les bornes; passer au-delà des bornes. *Oltrepassare i limiti; andare oltre; andar più in là.* — Franchir les bornes du devoir, de la pudeur; ne pas se contenir dans les bornes du devoir, de la pudeur, etc. *Eccedere, oltrepassare, violare i limiti del dove-*

re, della verecondia, ec. — Franchir toutes sortes d'obstacles; n'être retenu par la considération d'aucune difficulté, surmonter toutes sortes d'obstacles. *Non aver riguardo; non badare a cosa alcuna.* — Franchir le mot; exprimer en propres termes une chose que la bienséance et l'honnêteté empêchoient de dire ouvertement. *Dir chiaramente; parlare schietto; dir apertamente, con vocabolo proprio ciò che la decenza, l'onestà non permette.* — Franchir le mot, signifie aussi prononcer enfin une chose à laquelle en avoit eu de la peine à se résoudre. *Risolversi a dire, a spigarsi, a parlar chiaro.* — Franchir une roche, *T. de Mar.* C'est passer par-dessus. *Passare uno scoglio; passare sopra uno scoglio.*

FRANCHISE, s. f. Exemption, immunité. *Franchigia; franchezza; esenzione; immunità.* — On appelle franchises, les droits d'asiles attachés à certains lieux. *Franchigia.* — Liberté; mais en ce sens, il n'a guère d'usage qu'en Poésie, et en parlant d'amour. Il est vieux. *Libertà; franchezza.* — Sincérité, candeur. V. ces mots. — T. de Peint. V. Franc.

FRANCISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FRANCISER, v. n. Donner une terminaison, une inflexion françoise à un nom, à un verbe d'une autre Langue. *Dar una desinenza francese; francesegiare.* — Il se dit aussi en parlant des personnes, et ne s'emploie qu'avec le pronom personnel, pour dire, que quelqu'un prend l'air, le maintien, les manières françoises. *Infrancesarsi; prender le maniere francesi.*

FRANÇOIS, s. m. On ne le met pas ici comme un nom de Nation, mais comme une mot qui a une signification et une énergie particulière dans quelque façon de parler; ainsi on dit, parler françois, pour dire, expliquer nettement son intention sur quelque affaire. *Parlar chiaro; francamente.* V. Parler. — Parler françois à quelqu'un; lui parler avec autorité et d'un ton menaçant. *Parlar imperiosamente, minacciosamente.* — En bon françois, adverbe. Franchement et sans ménagement. *Francamente; chiaramente; apertamente; arditamente; senza barbazzale.*

FRANCOLIN, s. m. Sorte d'oiseau plus gros que la perdrix, et qui est excellent à manger. *Francolino.*

FRANC-QUARTIER, s. m. T. de Blason. On nomme ainsi le premier quartier de l'écu qui est à la droite du chef. *Quarto franco.*

FRANC-REAL, s. m. Sorte de poire. Il y en a deux espèces, d'hiver et d'été. L'une et l'autre ne sont pas fort estimées. *Sorta di pera di poco pregio.*

FRANC-SALÉ, s. m. Droit de prendre à la Gabelle certaine quantité de sel sans payer. *Diritto di prendere una certa quantità di sale alla Gabella senza pagare.*

FRANC-TAUPIN, s. m. V. Archer.

FRANC-TILLAC, V. Tillac.

FRANGE, s. f. Tissu de quelque fil que ce soit, d'où pendent les filets, et dont on se sert pour ornement dans les habits, dans les meubles. *Frangia; cerro; balzana.*

FRANGÉ, ÉE, part. V. le verbe. — T. de Blason. Il se dit des gonfanons qui ont des franges d'un autre émail. *Frangiato.*

FRANGER, v. a. Garnir de frange. *Guarnire, ornar di frangie; frangiare.*

FRANGER, et quelques-uns FRANGIER, s. m. Artisan qui fait de la franges. *Colui che fa e vende le frange.*

FRANGIPANE, s. f. Pièce de pâtisserie, faite de crême, d'amandes, et d'autres ingrédiens. *Marzapane.* — Frangipane, se dit aussi d'une espèce de parfum. *Frangipana.*

FRANGIPANIER, s. m. *T. de Botan.* Arbre d'Amérique dont les fleurs sont d'une odeur agréable. *Albero americano così detto.*

FRANGULE, s. f. *T. de Botan.* Arbrisseau dont l'écorce moyenne est purgative, et bonne dans l'hydropisie, la jaunisse, etc. *Frangola.*

FRANQUE, adj. Il se dit d'un jargon mêlé de François, d'Italien, d'Espagnol, et d'autres Langues, usité dans le Levant. *Franca.*

FRANQUETTE. Il n'a d'usage que dans cette phrase familière: A la franquette; franchement, ingénument. V. ces mots.

FRAPPANT, ANTE, adj. Qui surprend, qui saisit l'imagination ou les sens. *Sorprendente; che reca stupore, maraviglia.*

FRAPPART, s. m. I. *bas et peu usité.* Libertin, débauché. V.

FRAPPE, s. f. Empreinte que le balancier fait sur la monnoie. *Conio; l'impronta coniata nella medaglia, o moneta.*

FRAPPÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit, d'un drap qui est bien travaillé, et qui est fort et serré, que c'est un drap bien frappé. *Panno ben assodato, ben sodato.* — fig. En parlant d'ouvrages d'esprit, un endroit bien frappé, un portrait bien frappé, des vers bien frappés, pour faire entendre qu'il y a beaucoup de force et d'énergie. *Ben lavorato; ben fatto; ben espresso; energico; forte.* — fig. Un homme est frappé à un bon ou mauvais coin, c'est-à-dire, qu'il a reçu de bonnes ou de mauvaises impressions, qu'on l'a imbu de bonnes ou de mauvaises opinions. *Che è stato bene o mal educato; che è stato imbevuto di buone, o di cattive massime.* — fig. Etre frappé d'étonnement; c'est être saisi d'étonnement. *Essere sopraffatto dallo stupore; esser sorpeso da maraviglia.* — Le vin est frappé de glace, c'est-à-dire, qu'on l'a fait rafraichir dans la glace durant quelques momens. *Rinfrescato con diaccio.*

FRAPPEMENT, s. m. Il ne se dit que de l'action de Moyse, frappant le rocher pour en faire sortir de l'eau. *Percotimento; ma dicesi solo delle Tavole, o altre pitture rappresentanti Mosè che percuote la rupe per farne scaturire l'acqua.*

FRAPPER, v. a. Donner un ou plusieurs coups. *Percuotere; battere; colpire; dare.* — Il est aussi neutre. Frapper à la porte. *Picchiare, bussare alla porta.* L'heure a frappé. *L'ora è sonata.* Frapper son coup, c'est faire son effet. *Far il suo effetto.* — Frapper de la monnoie, frapper des médailles; c'est imprimer sur le métal préparé pour la monnoie ou pour les médailles, la marque ou l'empreinte que l'on veut donner. *Coniare; improntare monete o medaglie.* — Il se dit aussi de l'impression qui se fait sur les sens, sur l'esprit. *Ferire; toccare; muovere; commuovere; smuovere.* — Frapper à route. T. de Chasse. Faire retourner les chiens, pour les faire relancer le cerf. *Richiamar i cani per rimettergli sulle fatte.* — Frapper des lumières vives dans un tableau, c'est éclaircir les objets, comme la lumière elle-même. *Lumeggiar forte.* On dit aussi frapper des touches, pour dire, toucher avec hardiesse. *Pennelleggiar con franchezza, con bravura.* — Frapper une manœuvre. *T. de Marine.* Attacher cette manœuvre à une des parties du vaisseau, ou à quelqu'autre manœuvre. *Dar volta ad una manovra; issare una manovra.* — Frapper, en *T. de Manuf. Tisserand, etc.* Serrer par l'action du battant le coup de navette qui vient d'être lancée et qui forme la liaison de la trame avec la chaîne. *Colpeggiare.*

FRAPPEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui frappe. Il est familier. *Percussore; zombatore; zombolatore; feritore; battitore.* au masc. *Feritrice; zimbolatrice; battitrice.* au fém.

FRASQUE, s. f. Action extravagante, imprévue, et faite avec éclat. Il est fam. *Capresteria; vivezza; cervellinaggine; scappata.*

FRATER, s. m. Mot transporté du Latin dans notre Langue, sans aucun changement, et dont on se sert, pour dire, Garçon Chirurgien. *Garzone Chirurgo.*

FRATERNEL, ELLE, adj. Qui est propre à des frères, tel qu'il convient entre des frères. *Fraterno; fraternale; fratellevole; fratellesco.* — La charité fraternelle; la charité que les Chrétiens, comme enfans du même père par le Baptême, doivent avoir les uns pour les autres. *Carità fraterna.*

FRATERNELLEMENT, adv. En frère, d'une matière fraternelle. *Fratellevolmente; fraternamente; da fratello.*

FRATERNISER, v. n. Vivre d'une manière fraternelle avec quelqu'un. *Vivere come fratelli, a modo di fratelli.*

FRATERNITÉ, s. f. Relation de frère à frère. En ce sens, il n'a d'usage que dans le Didactique. *Fraternità.* — Union fraternelle, amitié fraternelle. *Fratellanza; fraternità; dimestichezza; intrinsichezza fratellevole.* — La liaison étroite que contractent ceux, qui, sans être frères, ne laissent pas de se traiter réciproquement de frères. *Fraternità; fratellanza.*

FRATRICIDE, s. m. Celui qui tue son frère ou sa sœur. *Fratricida; ucciditor di fratello.* — Le crime que commet celui qui tue son frère ou sa sœur. *Fratricidio; uccisione di fratello.*

FRAUDE, s. m. Tromperie, action faite de mauvaise foi. *Frode; inganno; truffa; trancllo; baratteria; gherminella.* — En fraude, adv. Frauduleusement. V. ce mot.

FRAUDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FRAUDER, v. a. Tromper, décevoir. *Frodare; ingannare; gabbare; truffare; barattare.* — Frustrer par quelque fraude. *Fraudare; defraudare.* — Frauder les droits du Roi, frauder la Gabelle; c'est manquer par fraude à payer ce qui est dû pour les droits du Roi, pour la Gabelle. *Frodar i diritti, la Gabella.*

FRAUDEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui fraude. *Frodatore; fraudolente; fraudatore; ingannatore* au masc. *Fraudatrice ingannatrice* au fém.

FRAUDULEUSEMENT, adv. Avec fraude. *Fraudolentemente; fraudulentemente; fraudevolmente; ingannevolmente; viziatamente.*

FRAUDULEUX, EUSE, adj. Enclin à la fraude. *Fraudolento; fraudolente; frodolente ingannatore.* — Fait avec fraude. *Fraudolento; fraudolente; frodolente, pien di frode ingannevole.*

FRAXINELLE, s. f. Plante ainsi appellée parce que ses feuilles approchent de celles de frêne. La singularité et la beauté de sa fleur font qu'on la cultive dans les jardins. Les fleurs et les racines de la fraxinelle ont une odeur forte; elles sont céphaliques, cardiaques, et ont plusieurs autres vertus. *Frassinella; ginocchietto; dittamo bianco.*

FRAYÉ, ÉE, part. V. le verbe. Chemin frayé. *Via battuta.*

FRAYER, v. a. Marquer, tracer. En ce sens, il ne se dit guère qu'en cette phrase Frayer le chemin. *Fare, battere, aprir strada.* — fig. Se frayer le chemin à une dignité, à un emploi; disposer les choses pour parvenir à une dignité, à un emploi. *Far scala o strada a una dignità, ad una carica.* — Frayer le chemin à quelqu'un, lui donner les ouvertures, les moyens, l'exemple de faire quelque chose. *Fare scala; dare avviamento.* — Frôler, frotter contre quelque chose, toucher quelque chose en passant. *Fregare; toccare leggermente; sdrucciolare sopra una cosa.* — Frayer, v. n. Il se dit des poissons, quand ils s'approchent pour la génération. *Fregare; andar in fregola.* — Des choses qui s'usent, qui diminuent de volume par le frottement. *Fregare; usare; consumar fregando, usando.* — fig. Convenir, s'accorder. Il est familier. *Unirsi; accordarsi; star in pace, esser d'accordo.*

FRAYEUR, s. f. Peur, crainte, émotion, agitation véhémente de l'ame, causée par l'image d'un mal véritable ou apparent. *Spavento; terrore; paura; sbigottimento; spaventamento; smago.*

FRAYOIR, s. m. T. de Chasse. Marques qui restent sur les baliveaux, contre lesquels le cerf a bruni son bois nouveau, pour en détacher la peau velue qui le couvre. *Segni che restano ne' tronchi degli alberi quando il cervo vi s'è fregato il capo.*

FRAYURE, s. f. *T. de Chasse.* Action des cerfs qui frottent leurs bois contre les arbres. *Fregatura.*

FREDAINE, s. f. Trait de libertinage, folie de jeunesse. Il est familier. *Capestreria; scappata; bisordine; cattivanzuola.*

FREDON, s. m. Espèce de roulement et de tremblement de voix dans le chant. *Trillo.*

FREDONNER, v. n. Faire des fredons. *Trillare; gorgheggiare.*

FREGATE, s. f. Sorte de vaisseau de guerre de haut bord, moindre et plus léger à la voile que les grands vaisseaux. *Fregata.* — Frégate légère, c'est un vaisseau de guerre voilier, qui n'a qu'un pont. Il est ordinairement monté depuis seize jusqu'à vingt cinq pieces de canon. *Fregata leggiera.* — Frégate d'avis, c'est un petit vaisseau qui porte des paquets et des ordres à l'armée, pour aller reconnoître les vaisseaux. *Corriera; fregata corriera.* — Frégate, oiseau de mer, ainsi nommé, parce que son vol est très-rapide. *Sorta d'uccello marino così detto, a cagione della rapidità del suo volo.*

FREGATON, s. m. *T. de Mar.* C'est un bâtiment Vénitien, commun sur le Golphe Adriatique, coupé à coupe carrée, et qui porte un artimon, un grand mât et un beaupré. *Marsiglıana; fregatone.*

FREIN, s. m. Mors, la partie de la bride qu'on met dans la bouche du cheval pour le gouverner. *Freno; morso.* — fig. Ronger son frein: c'est retenir en soi-même son dépit et sa colère, sans l'oser faire éclater. *Marinare; rodere il freno.* — *T. d'Anat.* Ce qui bride, retient une partie. *Frenulo; filetto.* — fig. Tout ce qui retient dans le devoir. *Freno; ritegno.* — Freins ou refreins, *T. de Mar.* Ce sont les vagues qui, après avoir frappé rudement contre les rochers, bondissent bien loin. *Ribalzo e rincalzo delle onde, de' colp' di mare.*

FRELAMPIER, s. m. T. de mépris, dont on se sert, pour signifier un homme de peu, et qui n'est bon à rien. Il est bas. *Uomo da succiole; pan perduto; merendone; ciompo.*

FRELATÉ, ÉE, part. V. le verbe. — fig. et fam. On dit qu'une chose n'est point frelatée, pour dire, qu'on n'a rien fait pour la rendre plus belle en apparence qu'elle ne l'est en effet. *Non è fatturato, alterato, lisciato.*

FRELATER, v. a. Mêler quelque drogue dans le vin pour le faire paroître plus agréable à la vue et au goût, comme font les Cabaretiers. *Fatturare il vino, alterarlo, falsarlo.*

FRELE, adj. de tout g. Fragile, foible, aisé à casser, à rompre. *Fragile; frale; frangibile; facile à rompersi; delicato.* — Frele, s. m. Nom qu'on donne dans plusieurs pays, à de jeunes filles, et qui répond à Demoiselle. V. ce mot.

FRELER. *T. de Mar.* V. Ferler.

FRELON, s. m. Sorte de grosse mouche guêpe. *Calabrone.* Il ne faut pas irriter les frelons. *Non bisogna stuzzicare i calabroni o il vespajo.*

FRELUCHE, s. f. Petite houpe de soie, sortant d'un bouton, du bout d'une ganse, ou de quelqu'autre ouvrage. *Fiocchetto; nappina.*

FRELUQUET, s. m. Il signifie un homme léger, frivole, et sans mérite. Il est du style fam. *Frasca; fraschetta; frittella; farfallino; falimbelia.*

FREMIR, v. n. Etre ému avec quelque espèce de tremblement, causé par la crainte ou par quelqu'autre passion. *Fremere; strepitare; fremitare; fremire.* — Frémir, se dit aussi de l'eau et de toute autre liqueur, lorsqu'elle chauffe, et qu'elle est prête à bouillir. *Grillare; gorgogliare; principiar à bollire.* — La mer frémit; c'est lorsqu'elle commence à s'agiter. *Fremere; romoreggiare; strepitare.*

FREMISSEMENT, s. m. Espèce d'émotion, de tremblement qui vient de quelque passion violente. *Fremito; orrore; raccapriccio.* — Tremblement qui vient de quelque indisposition. *Fremito; tremore.* — Commencement d'agitation dans les corps naturels. *Fremito; agitazione; commozione.*

FRENE, s. m. Sorte de grand arbre, dont le bois est sans nœuds, et a les fibres extrêmement longues. *Frassino.*

FRENESIE, s. f. Egarement d'esprit, aliénation d'esprit, fureur violente. *Frenesia; delirio; farnetico, vaneggiamento.* — Toutes sortes d'extrémités où l'on s'abandonne par l'emportement de quelque passion que ce soit. *Frenesia; umore; pensier fantastico, delirio; vaneggiamento; eccesso d'amore, di collera, ec.*

FRENETIQUE, adj. de t. g. Atteint de frénésie, furieux. *Frenetico; freneticante; farnetico; delirante; furioso.* Il se prend aussi substantivement.

FREQUEMMENT, adj. Souvent. *Frequentemente; spesso; sovente; spessamente.*

FREQUENCE, s. f. Réitération qui se fait souvent. *Frequenza.* — La fréquence du pouls; c'est la vitesse du battement du pouls; *Frequenza, celerità del polso.*

FREQUENT, ENTE, adj. Qui arrive souvent. *Frequente; che accade spesso.* — Pouls fréquent, c'est un pouls qui bat plus vite qu'à l'ordinaire. *Polso frequente.*

FREQUENTATIF, adj. m. et quelquefois subst. — *T. de Gramm.* Il se dit d'un verbe dont la signification se réduit à marquer l'action fréquente de son primitif. *Frequentativo.*

FREQUENTATION, s. f. Hantise, communication avec d'autres personnes. *Frequentazione; conversazione; comunicazione; l'usare.* — La fréquentation des Sacremens; c'est l'usage fréquent du Sacrement de Pénitence, et de celui de l'Eucharistie. *Frequenza de' Sagramenti.*

FREQUENTÉ, ÉE, part. Son plus grand usage est d'être joint avec des noms de lieu; ainsi on dit, un palais, un jardin fréquenté, fort fréquenté, pour dire, un lieu où il y a ordinairement beaucoup de monde, où il va ordinairement beaucoup de monde. *Frequentato; palazzo, giardino frequentato, dove capita di molta gente.*

FREQUENTER, v. a. Hanter souvent. *Frequentare; conversare; usare.* — Fréquenter les Sacremens, c'est aller souvent à confesse, et communier souvent. *Frequentare i sagramenti.* — v. n. Faire de fréquentes visites. Il est fam. *Frequentare; visitare sovente.* — Avoir un fréquent commerce. *Usare; trattare; aver commercio; frequentare.*

FREQUIN, s. m. *T. de Comm.* Sorte de futaille du nombre de celles qui servent à entonner les sucres, les sirops et autres marchandises sujettes au coulage. *Botte da zucchero, sciroppo, e simili.*

FRERE, s. m. Celui qui est né de même père et de même mere, ou de l'un des deux seulement. *Fratello.* — On dit frères de père et de mère, ou frères germains, en parlant de ceux qui sont nés de même père et de même mère. *Fratelli germani; fratelli carnali.* — Frères jumeaux, de deux frères qui sont nés d'une même grossesse. *Gemelli.* Frère de père, ou frère consanguin, de celui qui n'est frère que du côté paternel. *Fratello di padre, e non di madre,* ou absolument, *fratello.* Frère de mère, ou frère utérin, de celui qui n'est frère que du côté maternel. *Fratello uterino.* Demi-frère, de celui qui n'est frère que du pere ou de la mère. Et, Frère naturel, frère bâtard, frère du côté gauche, de celui qui est né de même père ou de même mère, mais non en légitime mariage. *Fratello naturale, o sia bastardo.* — Frère de lait; c'est l'enfant de la nourrice et son nourrisson, qu'elle a nourris du même lait. *Fratello di latte.* — On appelloit autrefois Frères d'armes, les Chevaliers qui avaient contracté amitié ensemble à la guerre, en protestant de ne s'abandonner jamais, et en se donnant réciproquement le nom de Frère. *Fratello; compagno d'arme.* Tous les Rois de la Chrétienté se donnent le titre de Freres en s'écrivant. — Frere se dit aussi de tous les hommes en général comme étant tous sortis d'un même père. Tous les hommes sont frères en Adam. *Tutti gli uomini sono fratelli in Adamo.* — Plus particuliérement, de tous les Chrétiens, comme étant tous enfans de Dieu par le Baptême. Tous les Chrétiens sont Freres en JESUS-CHRIST. *Tutti i Cristiani sono fratelli in GESU CRISTO.* — Dans ce même sens, les Prédicateurs, en parlant à leurs auditeurs, les appellent, mes Freres. *Fratelli miei.* — Titre que tout Religieux prend dans les actes publics, et le nom que l'on donne ordinairement à tout Religieux qui n'est pas prêtre. *Fra; padre.* — Frères, au pl. est aussi un nom que l'on joint au titre de certains Ordres Religieux. *Frate; fra.* — Frère Lai, Frère Convers, c'est un Religieux qui n'est point dans la Cléricature, et qui n'a été reçu dans un Monastère, que pour rendre un service manuel à la maison. *Fratello; Laico; Converso.* — Faux-frère, c'est celui qui trahit, ou une société, ou un particulier de cette société. *Fratello falso, disleale.* — Populairement, bon frère, c'est un homme sans souci, et qui n'aime qu'à faire bonne chère et à se divertir. *Spensierato.*

FREROTS, s. m. pl. *Terme populaire.* Nom que le peuple donne, à Paris, aux Augustins Déchaussés. *Agostiniani scalzi.*

FRESAIE, s. f. Espèce d'oiseau nocturne, que le peuple croit de mauvais augure. *Strige; allocco.* Vulgairement, *Gufo salvatico.*

FRESQUE, s. f. Sorte de Peinture appliquée sur une muraille fraîchement enduite. *Pittura a fresco.*

FRESSURE, s. f. coll. Il se dit de plusieurs parties intérieures de quelques animaux, prises ensemble, comme sont le foie, le cœur, la rate et le poumon. *Frattaglie.*

FRET, ou NOLIS, s. m. C'est le louage des vaisseaux, et c'est aussi le port et la voiture qu'on paye pour quelque portion de marchandise qu'on charge dans un vaisseau. C'est aussi le prix du nolissement. *Nolo*

FRETÉ, ÉE, part. *Noleggiato.*

FRETEMENT, s. m. *T. de Mar.* C'est la convention qu'on fait pour le louage d'un vaisseau. *Noleggio.*

FRETER, v. a. Louer à quelqu'un, ou prendre à louage de quelqu'un, un vaisseau pour transporter des troupes ou des marchandises. *Noleggiare.* Fréter par tonneaux. *Noleggiare a scarso.* Fréter cap et queue. *Noleggiar per intero.*

FRETEUR, s. m. Propriétaire d'un vaisseau, qui le donne à louage à un Commerçant. *Noleggiatore.*

FRETILLANT, ANTE, adj. Qui frétille, qui se démene et ne se tient point en repos. *Lesto; vivace; frugolo; frugolino; che non può star fermo.*

* FRÉTILLE, s. f. *Vieux mot.* Paille et autres pareilles choses. *Mondiglie; paglie; fuscelli, e simili minuzie.*

FRÉTILLEMENT, s. m. Mouvement de ce qui frétille. *Dimenio; dimenamento; guizzo.*

FRÉTILLER, v. n. Se démener, se remuer, s'agiter. *Dimenarsi; muoversi; sguizzare; guizzare.* — prov. et pop. On dit d'un homme, que les pieds lui frétillent, pour dire qu'il a impatience d'aller; et que la langue lui frétille, pour dire qu'il a grande envie de parler. *Aver un gran prurito, una gran voglia di camminare, di favellare.*

FRETIN, s. m. T. qui se dit du petit poisson. *Pesciolini; pesciatelli.* — Il se dit fig. des choses de rebut, de nulle valeur, de nulle considération. Il est du style famil. *Rifiuto; mondiglia; sceltume; feccia; quel che si scarta.*

FRETTE, s. f. Lien de fer, dont on se sert pour empecher que le moyen d'une roue ne s'éclate, ne se rompe. *Cerchio del mozzo d'una ruota.* — Frette, *T. d'Architecture hydraul.* Cercle ou ceinture de fer, dont on couronne la tête des pilots, pour empêcher qu'elle ne s'éclate par les coups du mouton avec lequel on les enfonce. *Cerchio di ferro onde s'arma l'estremità superiore de' pali, perchè non si spacchino nell' affondargli.*

FRETTE', ÉE, adj. T. de Blason. Se dit des pieces couvertes de bâtons en sautoirs, qui forment des lozanges. *Cancellato.*

FRETTER, v. a. *T. de Mécan.* Garnir les extrêmités des pilots, tuyaux de bois, etc. de cercles de fer, pour empêcher qu'ils ne s'éclatent par les coups, ou pour les emboiter et les chasser de force l'un dans l'autre. *Cerchiare; armare di cerchj di ferro.*

FREUX, s. m. Oiseau qui ressemble fort à la corneille, et qu'on nomme encore grolle et corneille moissonneuse. *Mulacchia.*

FRIABILITE', s. f. Qualité de ce qui est friable. *Friabilità.*

FRIABLE, adj. de t. g. Qui peut aisément etre réduit en poudre. *Sminuzzevole; friabile.*

FRIAND, ANDE, adj. Qui aime les bons morceaux, et qui s'y connoît. *Ghiotto; delicato; leccardo, avido o amante di buoni bocconi.* — On dit qu'un homme a le goût friand, qu'il a le goût délicat, et qu'il sait bien juger des bons morceaux. *Gusto fine, delicato.* — On dit, un morceau friand, un mets friand; un morceau, un mets délicat. *Ghiotto; delicato; squisito; appetitoso; gustoso; gustevole.* — On dit fig. qu'un homme est friand de nouvelles, de comédie, de musique, etc. *Vago; ghiotto; bramoso; volonteroso.* — Friand, Friande s'emploient aussi subst. C'est un friand, une friande. *Ghiottoncello; ghiotterello.*

FRIANDISE, s. m. Amour des bons morceaux. *Ghiottornia; leccornia.* — Il se dit au pl. de certaines choses delicates a manger, comme des sucreries et de la pâtisserie. *Ghiottornia; vivanda squisita; cibi ghiotti; leccornia; leccume.* — On dit fig. et fam. qu'une femme a le nez tourné à la friandise, pour dire qu'elle a l'air coquet et éveillé. *Civettuola.*

FRICANDEAU, s. m. Tranche de veau lardée, qu'on sert en entrée de table. *Braciuole*

FRICASSE', ÉE, part. V. le verbe. — On dit fig. Cet argent est fricassé, pour dire, que cet argent est perdu, que c'est d'argent perdu. *Egli è tanto di perso, di buttato via.*

FRICASSE'E, s. f. Viande fricassée. *Fricassea.* Fricassée d'abatis. *Cibreo.* — On dit prov. d'un homme qui se connoît et se plait à faire bonne chère, qu'il est savant en fricassée. *Dotto di cucina.* Et qu'un homme est malheureux en fricassée, pour dire, qu'il n'attrappe jamais les bons morceaux. *Disgraziato a tavola.* Et au fig. qu'il est malheureux dans ses entreprises. *Disgraziato nelle imprese.*

FRICASSER, v. a. Faire cuire dans la poële quelque chose, après l'avoir coupée par morceaux. *Friggere; faruna fricassea.* — fig. Dissiper en débauche et en bonne chère. *Biscazzare; Bubbolare; ruinarsi; consumare, mandar male i suoi beni; dissiparli.*

FRICASSEUR, s. m. Qui fait des fricassées. Il se dit d'un Cuisinier qui n'est pas fort habile. *Cattivo cuoco.*

FRICHE, s. f. Pièce de terre qu'on a laissée quelque temps sans la cultiver. *Sodo; terreno sodo.* — En friche, adverb. Sans culture. *Incolto; senza cultura; senza dissodare.*

FRICTION, s. f. T. de Chir. Frottement que l'on fait en quelque partie du corps. *Fregamento; fregagione; stropicciamento.*

FRIGEFIER, v. a. *T. Didact.* Refroidir *Raffreddare.*

FRIGIDITE', s. f. Terme de Jurisprud. Etat d'un homme impuissant. *Frigidità; impotenza.*

FRIGORIFIQUE, adj. de t. g. Terme de Phys. Qui cause le froid. *Frigorifico; che cagiona freddo.*

FRIGOTER, ou FRINGOTER, v. n. *T. d'Oiseleur.* Il sert à exprimer le chant d'un pinson. *Sfringuellare.*

FRILEUX, EUSE, adj. Fort sensible au froid. *Freddoloso; freddoso; che teme il freddo.*

FRILLER, v. n. *Terme de Teinturier.* Qui se dit d'un pétillement qu'on entend dans la cuve avant qu'elle soit formée ou remise à doux. *Friggere; ma dicesi del vagello.*

FRIMAS, s. m. Grésil, brouillard froid et épais, qui se glace en tombant. *Brina; brinata; pruina.*

FRIME, s. f. Terme familier, qui se dit pour signifier le semblant, la mine que l'on fait de quelque chose. Il n'en a fait que la frime. *Non ne ha fatto che la mostra, ha solamente fatto vista di ... ec.*

FRINGANT, ANTE, adj. Fort alerte, fort éveillé, fort vif. *Vivace, snello; svelto; brioso; spiritoso.* — On dit qu'un cheval est fringant, qu'il a beaucoup d'ardeur et de vivacité. *Cavallo troppo ardente, troppo focoso.* — Fringant s'emploie familièrement dans le substant. On dit d'un jeune homme, qu'il fait le fringant, qu'il se donne toute sorte de liberté, et que l'on ne peut plus le soutenir. *Cavezzuola; sfacciato.*

FRINGOTER. V. FRIGOTER.

FRINGUE', ÉE, part. V. le verbe.

FRINGUER, v. n. Danser, sautiller en dansant. Il est vieux. *Saltellare; salterellare.* — Fringuer, v. a. Il n'est guère en usage qu'en cette phrase: Fringuer un verre, jeter de l'eau dessus et le rincer. *Sciacquare un bicchiere.*

FRIOLET, s. m. *T. de Jardinier.* Sorte de de poire. *Sorta di pera.* V. Poire.

FRION, s. m. *T. d'Agr.* Petit fer attaché au côté de la charrue. *Ferro attaccato all' aratro.*

FRIOU, s. m. *Terme de Mar.* C'est un terme dont ceux du Levant se servent puur signifier un canal, une passe. *Passaggio.*

FRIPÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FRIPER, v. a. Chiffonner, bouchonner. V. ces mots. — Gâter, User. *Sciupare; guastare; logorare; rovinare.* fig. Consumer, dissiper en débauches. *Scialacquare; dissipare; mandar a male; dilapidare; scippare; consumare.* — Manger goulument, avec avidité. En ce sens, il est bas; et dans les autres, familier. *Ingojare; inghiottire; trangugiare; divorare.*

FRIPERIE, s. f. Métier d'acheter, raccommoder, revendre de vieux habits et de vieux meubles. *Mestier di rigattiere.* — Le lieu où logent ceux qui font ce métier. *Bottega del rigattiere.* — Friperie, les habits, les meubles qui ont servi à d'autres personnes, et qui sont fripés et usés. *Ciarpe; cenci; stracci; vecchiume; robe usate; robe da rigattieri.* — On dit prov. et fig. se jeter sur la friperie de quelqu'un, se ruer, tomber sur sa friperie, pour dire, se jeter sur quelqu'un, l'outrager. *Avventarsi addosso a uno e percuoterlo, oltraggiarlo, fargli villania; malmenarlo.* — prov. et fig. Se moquer de quelqu'un, en dire du mal. *Sparlare, dir male di alcuno.*

FRIPE-SAUCE, s. m. Goinfre, goulu. Il est bas. *Ghiottone, etc.* V. Goinfre, Goulu.

FRIPIER, IERE, s. m. et f. Celui, celle qui fait le métier d'acheter et de vendre de vieux habits. *Rigattiere.*

FRIPON, ONNE, s. m. et f. Fourbe, qui n'a ni honneur, ni foi, ni probité. *Truffatore; baratiere; briccone; birbone; guidone; cialtrone; gaglioffo; barone.* — On dit quelquefois qu'un domestique est un fripon, pour dire qu'il n'est pas fidèle, qu'il dérobe. *Ladro.* — Il se dit aussi familièrement, d'un jeune garçon, d'un jeune écolier qui manque a son devoir par libertinage, p. débauche. *Monello; mariuolo; birboncello; bricconcello.* — On dit en badinant, et dans la conversation, d'un homme qui a plusieurs galanteries, que c'est un fripon; et d'une coquette, que c'est une friponne. *Briccon cello; furbetto; furbacchiotto; sciuperon* — Fripon est aussi adj. et n'a guère d'u sage qu'en ces phrases: Air fripon, œ fripon, mine friponne. Ce qui se dit communément d'une jeune personne qui a l'a coquet et éveillé. *Scaltro; svelto; furbo accorto; smaliziato.*

FRIPONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FRIPONNEAU, s. m. Diminutif famili de Fripon. *Bricconcello; furfantello; b roncello.*

FRIPONNER, v. a. Escroquer, dérober, attraper quelque chose par fourberi *Truffare; barare; barattare; aggirare; c musare; rubare.* — Il est aussi v. n. Fai des tours, des actions de fripon, de c bauché. *Birbonpggiare; far il briccone; dar alle dissolutezze.*

FRIPONNERIE, s. f. Action de fripo *Baratteria; furfanteria; furberia; mariolria; truffa; frode.*

FRIQUET, ou Moineau de campagne s. m. Moineau de la plus petite espèc *Passera salvatica, o campestre.*

FRIRE, v. a. Faire cuire dans une poê avec du beurre, du sain-doux, ou l'huile bouillante. *Friggere.* — On dit pc qu'un homme n'a plus de quoi frire, po dire, qu'il est ruiné; et qu'il n'y a rien frire dans une affaire, pour dire qu'il a rien à gagner. *Egli ha fritto; non nulla da friggere.*

FRISE, s. f. Pièce d'Architecture qui entre l'architrave et la corniche. *Fregio.* *Terme de Marine.* Ornement de Sculptu qui se trouve en plusieurs endroits d' vaisseau. *Fregiata.* — Sorte d'étoffe de lai à poil frisé. *Rovescio.* — Terme de Guer On appelle cheval de frise, une gro pièce de bois longue de dix ou douze pied percée de part en part de plusieurs trou dans lesquels on met des pieux ferrés les deux bouts, pour défendre une brèch ou pour couvrir un bataillon contre la valerie. *Cavallo di frisa.* — *T. de Com* Espèce de toile forte et ferme, mais mo fine que la toile de Hollande. *Tela di fri.* — *T. de Manufact. de Lainage.* Machine sert à ratiner différentes étoffes de laine en roulant les poils en forme de petites houpes ou boutons. *Macchina da accotonare*

FRISÉ, ÉE, part. V. son verbe. Or argent frisé. *Oro, o argento riccio.* Broder or frisé. *Lavorar di riccio.* — On appe choux frisés, ceux dont la feuille est tou crêpée. *Cavolo riccio, crespo, romano.*

FRISER, v. a. Crêper, anneler, bo cler. Se dit principalement des cheveu *Arricciare; increspare; innanellare.* — dit aussi des étoffes. *Accotonare; far l' cotone.* Friser une chaîne; c'est la secou et la faire courir l'espace de deux ou tr aunes sur le plancher, en tenant un bo de la pièce dans la main, pour pouvoir jeter et la retirer, la secouer d'un côté d'un autre: alors la chaîne s'ouvre, fils se détachent, la colle s'imbibe égal ment, et la corde se gripe de manière qu'c paroît frisée. *Accotonare; rattinare, o arr. ciare il pelo a' panni.* — On dit fig. que vent frise l'eau, quand il en agite douceme la superficie. *Il vento increspa l'onda.* fig. Ne faire que toucher superficiellemen *Passare a fior di pelle; toccare superficialmente, o passar vicino.* — au jeu de paume, la balle frise la corde, quand e la touche légèrement, en passant par-dess *Toccar la corda; tagliare.* — En matie d'affaires, on dit d'un homme qui a été b près de perdre son procès, de manquer u affaire qu'il vouloit faire, qu'il a frisé

verde. *Mancò poco che non gli fallisse, che non gli andasse a male la lite, il negozio, ec.* — fig. et fam. Un homme a frisé la corde, lorsqu'il a pensé être condamné à mort. *Egli ha fallito la corda, il laccio.* — Terme d'Imprim. Se dit des caractères qui paroissent doublement imprimés sur la feuille, par le défaut de certaines presses. Cette presse frise. Dans ce sens, les mots friser, papillotter et doubler, sont synonymes. *Doppieggiare.*

FRISEUR, s. m. *T. de Drap.* Ouvrier qui frise les étoffes. *Accotonatore.*

FRISOIR, s. m. *T. d'Orfévr.* Ciselet pour achever les figures frappées avec le poinçon. *Cesello.* — Instrument pour friser des étoffes. V. Frise.

FRISON, s. *T. de Papet.* Rebut des chiffons que l'on emporte avec le délissage. *Stracci di rifiutto o inutili.*

FRISOTTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FRISOTTER, v. a. Friser menu. Il ne se dit guère que par plaisanterie. *Inannellare ... ; far ricci minutti e folti.* — T. d'Imprim. Friser, Papilloter. V.

FRISQUE, adj. de t. g. *T. bas et burlesque.* Joli, mignon, délibéré. V.

FRISQUETTE, s. f. T. d'Imprim. Chassis de quatre bandes de fer, que les Imprimeurs mettent sur la feuille blanche, afin d'empêcher que ce qui doit demeurer blanc ne soit maculé. *Fraschetta.*

FRISSON, s. m. Tremblement causé par le froid qui précède la fièvre. *Brivido; ribrezzo di febbre.* — fig. Emotion qui vient de la peur. *Raccapriccio; tremore; brivido; ...ado; tremito.*

FRISSONNEMENT, s. m. Léger tremblement causé par les approches de la fièvre. *Brivido; tremore; ribrezzo.* — fig. L'émotion le frémissement que cause la peur. *Tremore; tremito; ghiado.*

FRISSONNER, v. a. Avoir le frisson. *Tremare; sentir ribrezzo, brivido o brividi; ...sirsi diacciar il sangue.* — Il se dit fig. en parlant de l'émotion, du frémissement que causent certaines passions. *Tremare; arricciarsi di paura; sentir ribrezzo, tremito.*

FRISURE, s. f. Façon de friser. *Innanellamento; arricciolinamento; increspamento; arricciamento de' capegli.* — L'état de ce qui est frisé. *Ricciaja; innanellamento; increspatura de' capegli.*

FRIT, ITE, part. *Fritto.* — On dit pop. d'un homme est frit, pour dire, qu'il est ruiné; et que tout est frit, pour dire, qu'on a tout mangé, qu'on a tout dissipé. *Egli è ...tto; ogni cosa è fritta.*

FRITILLAIRE, s. f. Plante. Sa fleur est tachée comme un échiquier, et du reste est semblable à celle de la tulipe; mais sa tige n'est pas si haute, et ses feuilles sont beaucoup plus étroites. On cultive la fritillaire dans les jardins à cause de sa beauté. *...ezie di tulipano.*

FRITTE, s. f. T. de Verrerie. Caisson de la matière du verre. C'est aussi un mélange de la sable et du sel dont on fait le verre. *Fritta; bollito.*

FRITURE, s. f. L'action et la manière de frire. *Frittura.* — Il se dit du beurre et de l'huile qui servent à frire, et qu'on garde ensuite pour le même usage. *Frittura; burro, o che ha servito a friggere.* — Il se dit aussi du poisson frit. *Frittura; frittume.*

FRIVOLE, adj de t. g. Vain, léger, qui n'a nulle solidité. *Frivolo; debole; frivole; ...io; leggiero; di poca importanza.*

FRIVOLITÉ, s. f. Caractère de ce qui est frivole. *Frivolezza; debolezza; leggerrezza; ...ità.*

FROC, s. m. La partie de l'habit monacal qui couvre la tête et tombe sur l'estomac et sur les épaules. Il se prend aussi pour tout l'habit. *Cappuccio; cocolla.* — Quitter le froc; sortir d'un Monastère avant que d'être profès. *Sfratarsi; uscir della Religione.* — On dit fam. qu'un Moine a jeté le froc, pour dire, qu'il a apostasié, qu'il a quitté l'habit et le Monastère après avoir fait profession. V. Apostasier.

FROID, s. m. Qualité opposée au chaud. *Freddo; freddezza; freddura.* — On dit prov. souffler le chaud et le froid, pour dire, louer et blâmer une même chose, parler pour et contre. *Lodare e biasimare una medesima cosa.* — Se dit fig. d'un air sérieux et composé, et qui ne marque nulle émotion. *Freddo; serio.*

FROID, FROIDE, adj. Qui participe actuellement à la nature du froid, qui communique ou qui ressent le froid. *Freddo; di natura fredda.* — Froid, se dit des choses qui ne sont froides que virtuellement. *Freddo; di qualità fredda.* — On dit qu'un habit, qu'un manteau est froid, pour dire, qu'ils ne garantissent pas assez du froid. *Leggieri; che non difende, che non ripara dal freddo.* — fig. Sérieux, modéré, posé, réservé; qui n'est ému de rien, qui marque de l'indifférence. *Freddo; serio; grave; disappassionato; eguato; lento.* — On dit, qu'un homme est de sang froid, qu'il agit de sang froid, qu'il écoute de sang froid, pour dire qu'il est maître de lui-même, sans passions et sans émotion. *Disappassionato; freddo; tranquillo.* — Etre froid, battre froid à quelqu'un, le recevoir avec une mine moins gaie, un visage moins ouvert qu'à l'ordinaire. *Far un viso serio.* — Faire le froid; faire le réservé, l'indifférent, et ne témoigner nul empressement. Battre froid; recevoir une proposition d'une manière qui fait voir qu'on n'est pas disposé à l'accepter. *Far mostra di non curarsi; batter la campagna.* — En parlant de deux personnes dont l'amitié a souffert quelque altération, on dit qu'il y a du froid entr'elles. *V'è qualche freddezza fra loro.* — fig. Froid ami; un homme qui ne se porte pas avec chaleur à secourir son ami. *Amico freddo.* — On dit d'un Orateur qui ne touche point ses Auditeurs, et qui ne paroit pas lui-même touché, que c'est un froid Orateur. *Orator freddo; che non muove.* — En matière d'ouvrage d'esprit, signifie fig. qui est plat, qui n'a point d'agrément, qui ne pique point, qui ne touche point. Style froid. *Stile freddo, incolto.* Pointe froide, raillerie froide. *Freddura.* Froid, en Peinture, Sculpture, etc. se dit d'une composition qui manque de feu et d'ame. *Maniera gretta; che non ha vivacità.* — On appelle tetes froides, celles qui ne rendent point les passions. *Teste senz' anima.* — Dessein froid; celui dont les formes trop unies ne rendent point la f... nécessaire au mouvement. *Disegno gretto, sgraziato, che non ha leggiadria.* — A froid, adv. Sans mettre au feu. *A freddo; senza fuoco.*

FROIDEMENT, adj. De telle sorte qu'on est exposé au froid. *In maniera che si patisce di freddo, che si è esposto al freddo.* — Il est plus en usage au figuré, et signifie, manière sérieuse et réservée. *Freddamente; seriamente; con serietà.*

FROIDEUR, s. f. Qualité de ce qui est froid. *Freddezza; freddura.* — fig. Froid accueil, indifférence. *Freddezza; indifferenza; tiepidezza; accoglienza fredda, poco affettuosa, poco amorevole.* — On dit, de deux hommes qui ne vivent plus ensemble avec la même amitié qu'auparavant, qu'il y a de la froideur entr'eux. *Freddura; dissapore.*

FROIDI, IE, part. V. le verbe.

FROIDIR, v. n. et r. Devenir froid après avoir été chaud. *Affreddare; affreddarsi; freddarsi; diven r freddo; raffreddarsi.*

FROIDURE, s. f. Le froid répandu dans l'air. *Freddo; freddura.* — On s'en sert aussi pour signifier l'hiver; et en ce sens, il n'a guère d'usage qu'en Poésie. *Il verno; il ghiado; il gelo, ec.*

FROIDUREUX, EUSE, adj. Sujet à avoir froid. Il est fam. *Freddoloso; freddoso.*

FROISSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FROISSEMENT, s. m. Action de froisser. *Fregamento; ammaccamento; ammaccatura; schiacciamento; collisione; contusione.*

FROISSER, v. a. Meurtrir par une impression violente. *Ammaccare; pestare; infragnere; infrangere; frangere; schiacciare; contundere; sfragellare.* — Chiffonner. *Spiegazzare, ec.* V. Chiffonner.

FROISSURE, s. f. Impression qui demeure à une partie qui a été froissée. *Ammaccatura; lividore.*

FROLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FROLEMENT, s. m. Action de frôler, ou l'effet d'une chose qui frôle. *Leggier tocco passando.*

FROLER, v. a. Toucher légèrement en passant. *Toccar leggermente passando; toccar in pelle in pelle; strisciare o sdrucciolare.*

FROMAGE, s. m. Sorte de laitage caillé et égouté. *Cacio; formaggio.* — On dit prov. et fig. entre la poire et le fromage, pour dire, sur la fin du repas, lorsque la gaieté que donne la bonne chère, fait qu'on parle librement. *Alle frutta.* — On dit, qu'une fille a laissé aller le Chat au fromage, etc. V. Chat.

FROMAGER, s. m. Vase percé de plusieurs trous où l'on met égouter le fromage. *Vaso proprio per asciugare il cacio.*

FROMAGER, ERE, s. m. et f. Celui, celle qui fait ou qui vend des fromages. *Formagiajo.*

FROMAGERIE, s. f. Manufacture de fromage. *Cascina.*

FROMAGEUX, EUSE, adj. *Gr. Voc.* Qui tient de la nature du fromage. *Caseoso.*

FROMENT, s. m. La meilleure espèce de blé. *Formento; furmento; grano.* Gros froment a longue barbe. *Andriolo.* Froment grossier sans barbe. *Grano duro grosso.*

FROMENT-LOCAR, V. Epeautre.

FROMENTAGÉE, adj. *T. de Botan.* Se dit des plantes qui ont du rapport au froment par leur fructification; et par la disposition de leurs feuilles et de leurs épis. *Frumentaceo.*

FROMENTÉE, s. f. *T. de Cuisine.* Espèce de potage dont la base est du froment qu'on f... bouillir avec du lait et du sucre. *Spezie di farinata fatta con latte e zucchero.*

FRONCÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Robe froncée; une sorte de robe que portent les Docteurs, et qui est extrêmement froncée au haut des manches. *Toga.*

FRONCÉES, s. f. pl. Plis qui se font au papier. *Pieghe.*

FRONCEMENT, s. m. Action de froncer. Il ne se dit que des sourcils. *Cipiglio; sorciglio; increspamento della fronte; lo aggrottare le ciglia; accigliamento.*

FRONCER, v. a. Rider. En ce sens, il ne se dit que des sourcils. *Increspare, aggrottar le ciglia; accigliarsi; far cipiglio; guardar col viso dell' arme.* — Froncer, signifie aussi, plisser, et se dit de certains plis que l'on fait à du linge, à des étoffes. *Increspare; piegare; raggrinzare; far le pieghe; ridurre in crespe.*

FRONCIS, s. m. Les plis que l'on fait à une robe, à une chemise, en les fronçant. *Le crespe; le pieghe; increspatura.*

FRONCLE, s. m. V. Furoncle.

FRONCURE, s. f. V. Froncis.

FRONDE, s. f. Tissu de corde avec quoi on jette des pierres. *Frombola; fromba; fionda; scaglia.* — Vers le milieu du dernier siècle, on appelloit fronde, le parti opposé à la Cour. *Il partito, la fazione contrario alla Corte.* — T. de Chirurgie. Bandage à quatre chefs. *Fascia a quattro capi.*

FRONDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FRONDER, v. a. Jeter, ruer des pierres avec une fronde. *Lanciare, scagliare, gettar pietre colla frombola.* — Il se dit de tout ce qu'on jette avec violence. *Scagliare; lanciare; tirare; jettar adosso.* — fig. Blâmer, condamner, critiquer hautement. *Biasimare; censurare; criticare; vituperare; appuntare; tacciare; sparlare.* — Parler contre le Gouvernement. Dans ce sens, il est neutre. *Sparlare; dir male del Governo.*

FRONDERIE, s. f. *Vieux mot.* Cabale. V.

FRONDEUR. s. m. Qui jette des pierres avec une fronde. *Frombolière; fromboliere.* — Ceux qui parlent contre le Gouvernement. *Coloro che sparlano, che dicon male, che parlano con poco rispetto del Governo o de' Regj Ministri.*

FRONDILLE, s. f. *T. inusité.* Petite fronde. *Piccola frombola.*

FRONDIPORE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Plante marine du nombre des madrepores. *Madrepora.*

FRONT, s. m. La partie du visage qui est depuis la racine des cheveux jusqu'aux sourcils. *Fronte.* — Il se prend fig. pour tout le visage. *Fronte; faccia; viso; volto.* — Le devant de la tête de quelques animaux. *Fronte; parte anteriore del capo o del muso di alcuni animali.* — fig. Trop grande hardiesse, impudence. Ainsi on dit, de quel front oset-il se présenter, etc. *Con che fronte ardisce egli presentarsi, ec.* Aura-t-il le front de dire, de soutenir, etc. *Avrà egli la sfrontatezza, la temerità, la sfacciataggine, l'impudenza di dire, di sostenere, ec. Sarà egli temerario a segno di, ec.* — fig. Un homme a un front d'airain, pour dire, qu'il est impudent au dernier point. *Fronte incallita; fronte invetriata; faccia di pallottola.* — Un homme n'a point de front, pour dire, qu'il n'a point de honte, ni de pudeur. *Fronte invetriata; uomo sfacciato, sfrontato.* — fig. L'étendue que présente la face d'une troupe, d'une armée, d'un bâtiment. *Fronte; faccia d' un esercito; fronte, facciata, prospetto, faccia d'un edifizio.* — De front, adv. Pardevant. *A fronte; di fronte; in faccia; davanti.* — Il signifie, côte à côte. *Di fronte; al pari; insieme; su l'istessa fila.* — Front-de-bandière. On dit qu'une armée est campée en front-de-bandière, lorsqu'elle campe en ligne avec les étendards et les drapeaux à la tête des corps. *Nella fila, in riga, in linea de' stendardi.*

FRONTAIL, s. m. V. Fronteau.

FRONTAIL, s. m. Bandeau qu'on met sur le front. *Benda, stricia, o fascia che s'avvolge al capo; frontale.* — Corde à plusieurs nœuds, dont on serre le front d'un homme, pour le forcer de dire, d'avouer quelque chose. *Fune con più nodi, con cui si strigne la fronte ad alcuno, per fargli confessare un delitto o altro.* — En Anatomie, il est adj. Se dit d'un nerf qui est le rameau supérieur de l'ophtalmique, et de l'os du crâne nommé plus souvent l'os coronal. *Frontale.* — La veine qu'on voit sur le front, s'appelle veine frontale. *Vena frontale.* — Muscles frontaux; les deux muscles servant à mouvoir la peau qui couvre la circonférence de la tête. *Muscoli frontali.*

FRONTEAU, s. m. Sorte de bandeau appliqué sur le front. Il n'aguère d'usage qu'en parlant des Juifs qui avoient accoutumé de porter des bandeaux, sur lesquels le Nom de Dieu ou quelque passage de l'Écriture-Sainte étoit écrit. *Frontale.* — Fronteau, ou frontail, en parlant des chevaux, partie de la têtière qui passe au-dessus des yeux du cheval. *Frontale.* — Fronteau. *T. de Marine.* Pièce de bois plate, ouvragée de sculpture, qui est aussi longue que le vaisseau est large, et qui sert à orner le dessus des lunettes et celui des gaillards. *Sola o frontone de' castelli.* Les Fronteaux. Appuis de balustrade, qui bordent le château d'avant et qui sont vis-à-vis l'un de l'autre de peupe à proue. *Frontoni.*

FRONTIÈRE, s. f. Les limites, les confins qui séparent les États de différens Souverains. *Frontiera; confini; limiti d'uno Stato.* — Il est aussi adj. et signifie, qui est limitrophe, qui est sur les limites d'un autre pays. *Limitrofo; che è su le frontiere; che è ai confini.*

FRONTIGNAN, s. m. *T. de Commerce.* C'est un un excellent vin de Languedoc. *Frontignano.*

FRONTISPICE, s. m. La face principale d'un grand bâtiment. *La facciata, o sia il prospetto d' un edifizio.* — En parlant d'un livre, c'est la page qui est à la tête d'un livre. *Frontispizio; Frontespizio d'un libro.*

FRONTON, s. m. Ornement d'Architecture, fait ordinairement en triangle, qui se met au haut de l'entrée d'un bâtiment, au-dessus des portes, des croisées. *Frontispizio; frontespizio.* — Fronton ou miroir, T. de Mar. Cadre placé à la poupe d'un vaisseau qui a les armes du Roi et quelquefois la figure qui donne le nom au vaisseau. V. Miroir.

FROTTAGE, s. m. Le travail de celui qui frotte. *Fregamento; stropicciamento; fregatura.*

FROTTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FROTTEMENT, s. m. Collision de deux choses qui se frottent. *Confricazione; soffregamento; fregamento; strofinamento; stropicciatura; collisione.* — *T. d'Horlog.* Une pièce va à frottement, lorsqu'elle frotte contre une autre avec force. *Andar forzato.*

FROTTER, v. a. Toucher à quelque chose, comme par exemple, du drap, du linge en passant plusieurs fois les mains pardessus, etc. *Fregare; stropicciare; strofinare; nettare; soffregare.* — Oindre, enduire. *Ugnere; impiastrare; rimpalmare.* — fig. et fam. Battre, frapper. V. fig. et fam. Avoir commerce, communication avec quelqu'un, et en prendre les qualités. *Usare; unirsi; legarsi; associarsi; addimesticarsi con alcuno.*

FROTTEUR, s. m. Qui frotte des planchers. *Spazzino.* Quelques-uns disent. *Strusciatore di pavimenti.*

FROTTOIR, s. m. Linge dont on se sert pour se frotter la tête et le corps. *Forbitojo; sciugatojo.* — *T. de Perruquiers et Barbiers.* Linge dont on se sert pour essuyer le rasoir pendant que l'on rase. *Pezza da nettare i rasoj.* — En *T. de Filassier et Affineur de chanvre.* Planche dont la superficie est tellement travaillée, qu'elle semble couverte de pointes de diamant; il y a au milieu un trou dans lequel on passe les poignées du chanvre; en le frottant sur la superficie raboteuse, il s'affine. *Raffinatojo.*

FROUER, v. n. Faire un cri, un sifflement à la pipée, pour attirer les oiseaux. *Zufolare; fistiare; fischiare; fusolare.*

FRUCTIFIANT, ANTE, adj. Qui fructifie. *Frugifero; profittevole.*

FRUCTIFICATION, s. f. T. de Botan. Se dit des étamines et du pistile par lesquels le fruit est produit. *Fruttificazione.*

FRUCTIFIER, v. n. Rapporter du fruit. *Fruttare; fruttificare; fare o render frutto; venire a merito.* — fig. Produire un effet avantageux. *Fruttare; giovare; produrre.*

FRUCTUEUSEMENT, adv. Utilement, avec progrès. *Fruttuosamente; vantaggiosamente; utilmente; profittevolmente; con frutto, utile, profitto.*

FRUCTUEUX, EUSE, adj. Utile, profitable, lucratif. *Fruttuoso; utile; giovevole; lucrativo; che porta guadagno.*

FRUGAL, ALE, adj. Qui se contente de peu pour sa nourriture, qui vit de choses communes. *Frugale; sobrio; parco; temperato; moderato.* — On dit, repas frugal, une table où l'on ne sert que des mets simples, et ce qu'il en faut pour se nourrir. *Mensa frugale, parca.*

FRUGALEMENT, adv. Avec frugalité. *Frugalmente; sobriamente; parcamente; moderatamente; assegnatamente.*

FRUGALITÉ, s. f. Qualité de ce qui est frugal. *Frugalità; sobrietà; temperanza; moderazione nel vivere.*

FRUGIVORE, adj. et quelquefois subst. *T. d'Hist. nat.* Il se dit des animaux et surtout des oiseaux qui se nourrissent de fruits. *Frutivoro.*

FRUIT, s. m. Production des arbres et des plantes, qui sert à la propagation de leur espèce, et dont quelques-uns servent à la nourriture des hommes, ou à celle des animaux. *Frutto.* — On appelle fruits d'été, fruits d'automne, les fruits qui se mangent en été, ou en automne. *Frutti estivi, o di state; ed autunnali, o d'autunno.* — On appelle fruits de la terre, tout ce que la terre produit pour la nourriture des hommes et des animaux. *Frutti della terra.* — Fruit signifie aussi le dessert, tout ce qu'on sert au dernier service de la table; et en ce sens il n'a point de pluriel. *Le frutta.* — Fruit monté, c'est un fruit décoré avec de cristeaux, des figures de sucre ou de porcelaine posées sur un ou deux plateaux. *Trionfo.* — Au pluriel, se dit des revenus d'un terre, d'un bénéfice, d'une charge. *Frutta entrata; rendita; profitto annuale.* — Fruit, se dit aussi de l'enfant qu'une femme enceinte porte dans ses flancs, ou qu'elle vient de mettre au monde. En ce sens il n'a point de pluriel. *Frutto; prole.* — fig. Utilité, profit, avantage qu'on retire de quelque chose. *Frutto; giovamento; utile profitto; vantaggio; lucro.* — Progrès et avancement qu'on fait dans quelque affaire. *Frutto; progresso; avanzamento; profitto.* — L'effet d'une cause, soit bonne, soit mauvaise. *Frutto; effetto; prodotto.* — Faire du fruit, produire des effets avantageux par des exhortations, par de bons exemples. *Far frutto.* — T. de Maçonnerie. La retraite ou diminution d'épaisseur qu'on donne à un muraille à mesure qu'on l'élève. *Assottigliamento o diminuzion di grossezza d'un muro nel alzarlo.*

FRUITAGE, s. m. *T. peu usité.* Toutes sortes de fruits. *Frutta.*

FRUITÉ, ÉE, adj. *T.* de Blason Il se dit des arbres chargés de fruits d'un émail différent. *Carico di frutti; fruttifero.*

FRUITERIE, s. f. Lieu où l'on garde, conserve le fruit. *Dispensa delle frutta.* — Dans la Maison du Roi, c'est l'office qui fournit le fruit aux tables de la Maison, la bougie et la chandelle. *Uffizio, o impiegati coloro, che sovrintendono alle frutte, candele per servigio della Real Casa.*

FRUITIER, adj. m. Qui porte du fruit. *Fruttifero; fruttifico; fruttificante; fruttuoso.* Il ne se dit guère qu'en ces phrases. Arbre fruitier, jardin fruitier. En ce dernier sens, on dit absolument, un fruitier. *Giardino; pomario.*

FRUITIER, ERE, s. m. et f. Celui, celle qui fait métier et profession de vendre du fruit. *Fruttajolo; fruttajoulo. Fruttajola; fruttajuola.*

FRUSQUIN, s. m. Ce qu'un homme a d'argent et de nipes. Il est pop. *I mobili di arnesi; l'equipaggio.*

FRUSTE, adj. Il se dit en parlant d'une médaille qui est effacée, et dont la légende ne peut être que difficilement déchiffrée. *Medaglia consumata, frusta.*

FRUSTRATOIRE, adj. de t. g. T. de Prat. Fait pour frustrer, pour tromper. *Frustatorio.*

FRUSTRATOIRE, s. m. Vin où l'on a mis du sucre et de la muscade, et qu'on boit quelquefois après le repas. *Vino cotto con noce muscada e zucchero.*

FRUSTRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FRUSTRER, v. a. Priver quelqu'un de chose qui lui est due, ou à quoi il s'attend. *Defraudare; frustrare.* — Frustrer les espérances de quelqu'un. *Defraudare, deludere, frustrare uno delle sue speranze.*

FUCA, s. m. *T. d'Icthyol.* Poisson de mer assez semblable à la perche. *Sorta di pesce.*

FUCUS, s. m. *T. de Botan.* Les plantes de ce genre sont du nombre de celles dont la fructification n'est connue qu'imparfaitement. Elles sont de substance coriace, aplatie en feuilles simples ou ramifiées en arbrisseau élevé. On en trouve plus de cinquante espèces dans l'énumération qu'a faite M. Linné. Tous vivent dans la mer; les plus communes sont connues sous le nom de Varec. *Fuco.* On l'appelle aussi Algue. *Pianta marina.*

FUGITIF, IVE, adj. Qui fuit ou qui a fui hors de sa patrie, du lieu de son établissement, sans oser y retourner. *Fuggitivo*; *fuggiticcio*; *fuggiasco*. — *T. de Poésie*. L'onde fugitive, c'est l'onde qui court toujours. *L' onda fuggitiva*, *fugace*, *trascorrevole*. — Fugitif, est aussi subst. C'est un fugitif. *Gli è un fuggitivo*. — On appelle aussi, pièce fugitive, un ouvrage, soit manuscrit, soit imprimé, qui par la petitesse de son volume, est sujet a se perdre aisément. *Opera di poco volume*; *operetta*. On pourroit dire aussi, *Opere distaccate*; mais seulement, dans certaines occasions.

FUGUE, s. f. T. de Musique. Se dit, lorsque différentes parties de musique se suivent en répétant le même sujet qui a commencé l'air. *Fuga*.

FUIE, s. f. Espèce de petit colombier où l'on nourrit un certain nombre de pigeons domestiques. *Stanzolina che serve di colombajo*, *per tenervi un certo numero di piccioni domestici*.

FUI, FUIE, part. le verbe.

FUIR, v. n. (Il n'est que d'une syllabe.) Courir, pour se sauver d'un péril. *Fuggire*; *andar a briglia sciolta*; *dare a gambe*; *darsi alla fuga*; *dar delle calcagna*; *menar la gambe*; *pigliar la fuga*; *sbiettare*; *scapare*; *voltar le calcagna*, *o le spalle*. — Différer, empêcher qu'une chose ne se termine; et il se dit principalement, en matiere de procès. *Differire*; *allungare*; *tirar in lungo*; *mandar in lungo*; *slungare*; *prorogare*, *indugiare*; *menar per le lunghe*. — On dit, qu'une chose ne sauroit fuir a une personne, pour dire, qu'elle lui arrivera infailliblement. Il est fam. *Quella cosa non gli può mancare*; *non gli può fallare*; *non gli può fuggire*, *o venir meno*. — Le temps fuit, pour dire, qu'il passe vîte. *Il tempo fugge*, *vola*, *corre*, *passa veloce*, *trascorre con rapidità*. — On dit d'un vase, d'un tonneau, d'un pot dont la liqueur coule par quelque fêlure, que ce tonneau fuit. *Versare*; *stillare*; *trapelare*. — T. de Peint. En parlant des lointains, on dit, qu'une telle chose ne fuit pas assez, quelle fuit bien, pour dire, que l'éloignement est bien ou mal menagé. *Sfondare*. — v. a. Eviter. *Fuggire*; *sfuggire*; *scansare*; *schivare*; *scampare*. — fig. Se fuir soi-même; chercher à éviter les remords et l'ennui. *Cercar di soffocare i rimorsi*, *di fuggir la noja*.

FUITE, s. f. Action de fuir. *Fugga*; *fuggita*; *il fuggire*. — Prendre la fuite. Fuir. V. — fig. L'action par laquelle on se retire, on s'éloigne d'une chose dangereuse, ou qui peut déplaire. *Fuga*; *allontanamento schifamento*. — Délai, échappatoire, retardement artificieux. *Indugio*; *sutterfuggio*; *tergiversazione*; *scansatojo*.

FULGURATION, s. f. Synonyme d'Eclair dans l'opération de la coupelle. *Lampo folgorazione*.

FULIGINEUX, EUSE, adj. Il n'est en usage que dans le Didactique, et dans cette phrase: Vapeurs fuligineuses qui se dit de certaines vapeurs grossières, qui portent avec elles, comme une espèce de crasse et de suie. *Filigginoso*; *fuligginoso*.

FULIGINOSITÉ, s. f. *T. de Chimie*. Matiere noire, qui accompagne la flamme de toutes les huiles et matieres huileuses. C'est la suie. *Filiggine*.

FULMINANT, ANTE, adj. Qui fulmine, qui fait un grand bruit. *Fulminante*; *fulmineo*; *che fulmina*; *strepitante*; *fragoroso*. — Les Chimistes appellent poudre fulminante et or fulminant, certaines compositions, qui étant mises sur le feu, éclatent avec grand bruit. *Polvere*, *oro fulminante*.

FULMINATION, s. f. T. de Droit Can. Action par laquelle on publie quelque chose avec certaines formalités. *Fulminazione*. — T. de Chimie. Opération par laquelle le feu fait écarter avec bruit les parties d'un corps. *Fulminazione*.

FULMINÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FULMINER, v. a. T. de Droit Canon. Publier quelques actes avec certaines formalités. *Fulminare*. — v. n. S'emporter, invectiver contre quelqu'un avec menaces. *Scorrubbiarsi*; *adirarsi*; *tempestare*; *fulminare*; *sbuffare*; *alterarsi fuor di misura*. — Fulminer, ou faire fulminer, en Chimie, se dit de l'explosion excitée par le feu. *Fulminare*.

FUMAGE, s. m. Opération par laquelle on donne une fausse couleur d'or à l'argent filé, en l'exposant à la fumée de certaines compositions. *Fummicazione*; *lo affumar l'oro o l'argento filato per colorirlo*.

FUMANT, ANTE, adj. Qui fume, qui jette de la fumée. *Fumifero*; *fumante*; *fumoso* — On dit fig. qu'un homme est tout fumant de colère; qu'il est dans un grand emportement de colère. *Egli è grandemente in collera*; *egli sbuffa*, *o è acceso di rabbia*, *di sdegno*, *d' ira*.

FUMÉE, s. f. Vapeur épaisse, qui sort des choses brûlées, ou extrêmement échauffées par le feu. *Fumo*; *fummo*. — Vapeur qui s'exhale des viandes rôties. *Fumo e odor de' cibi arrostiti*. — Vapeurs qui s'exhalent des corps humides, lorsqu'ils viennent à être échauffés. *Fumo*; *vapore*; *esalazione*. — prov. Il n'y a point de fumée sans feu, c'est-à-dire, que d'ordinaire il ne court point de bruit qui n'ait quelque fondement. *Non gira il nibbio giammai*, *che non sia presso una carogna*. — Se repaître de fumée; se repaître de vaines espérances ou de vains honneurs. *Pascersi d' aria*, *di vento*. — Au pluriel. Les vapeurs qu'on croit qui s'élèvent des entrailles au cerveau. *Fumèa*; *fummèa*; *vapore*. — T. dont les Chasseurs se servent, pour signifier la fientes des cerfs et des betes fauves. *Pastura*; *fatte*.

FUMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FUMER, v. n. Jeter de la fumée. *Fumare*; *fummare*; *far fummo*. — On dit, qu'une chambre, qu'un logis, qu'une cheminée fume, pour dire, que la fumée, au lieu de sortir par le tuyau de la cheminée, se rabat et entre dans la chambre, etc. *Stanza*, *casa soggetta al fummo*, *sottoposta all' incamodità del fumo*; *cammino che fuma*. — Se dit aussi en parlant des vapeurs que la chaleur fait exhaler d'un corps humide. *Fumare*; *fummare*; *sfumare*; *esalar fummo*, *vapori*; *svaporare*. — fig. et fam. La tête fume à quelqu'un, pour dire, qu'il est en colère. *Fumare*; *soffiare*; *sbuffare*; *esser acceso d' ira*; *essere in collera*. — v. a. Mettre des viandes à la chéminée, les y tenir long-temps pour les sécher, et leur donner un meilleur goût. *Fummicare*; *affumicare*; *seccare al fumo*. — Prendre du tabac en fumée. En ce sens, on dit aussi simplement, fumer. *Fumare*. — Epandre du fumier sur une terre cultivée. *Aletamare*; *concimare*; *letamare*; *letaminare*; *dare il concio alle terre*.

FUMERON, s. m. Morceau de charbon de bois, qui n'est pas assez cuit, et qui jette encore de flamme. *Tizzo di carbone mal cotto*; *fummajuolo*; *fummajolo*.

FUMET, s. m. Vapeur qui s'exhale de certains vins et viandes, qui frappe agréablement l'odorat et le goût. *Odore*, *gusto gradevole del vino*; *o 'l salvatico della cacciagione*.

FUMETERRE, s. f. Plante fort commune dans les champs. Elle est très-amère, mais très-salutaire, sur-tout pour purifier le sang. On l'appelle aussi, Coridale et fiel de terre. *Fummosterno*; *coridalio*.

FUMEUR, s. m. Qui a accoutumé de prendre du tabac en fumée. *Colui che è avvezzo a fumare*.

FUMEUX, EUSE, adj. Qui envoie des vapeurs à la tête. *Fumoso*; *fummoso*; *che manda fumi*.

FUMIER, s. m. Paille qui a servi de litière aux chevaux, aux bestiaux, et qui est melée avec leur fiente. *Letame*; *fimo*; *concime*; *letamajo*; *fimo*; *stallatico*; *concio*. — prov. Mourir sur un fumier; mourir misérable, après avoir perdu tout son bien. *Morire sovra un letamajo*, *sovra un mondezzajo*; *morir misero*, *pezzente*, *ridotto all' estrema miseria*.

FUMIGATEUR, s. m. *T. de Méd. et de Chir.* Qui fait des fumigations. *Colui che fa suffumigj*, *fumigazioni*.

FUMIGATION, s. f. Action de brûler quelque aromate ou quelque liqueur, pour en repandre la fumée. *Profumo*; *profumico*; *suffumicazione*; *suffumigio*; *suffumicamento*; *fumigazione*.

FUMIGER, v. a. *T. de Chymie*. Faire recevoir à un corps suspendu les vapeurs d'un autre corps. *Suffumicare*.

FUMISTE, s. m. Ouvrier dont la profession est d'empêcher qu'une cheminée ne fume. *Colui che sa levare il fumo a' cammini*; *colui che sa fare in modo*, *che i cammini non fumino*.

FUNAMBULE, s. f. T. d'Hist. anc. Danseur de corde. *Ballerino da corda*; *funambolo*.

FUNÈBRE, adj. de t. g. Qui appartient aux funérailles, qui concerne les funérailles. *Funebre*; *funesto*; *ferale*; *funerale*; *funereo*. — On appelle, oiseaux funèbres, certains oiseaux nocturnes. *Uccelli di cattivo augurio*. — fig. Sombre, triste, lugubre, effrayant. *Funebre*; *lugubre*; *tristo*; *dolente*; *spaventevole*; *ferale*; *orrido*.

FUNER, v. a. *T. de Mar.* Garnir le mât de son étai, de ses haubans et de sa manœuvre; le défuner, c'est les ôter. *Guarnire un albero*; *e sguarnirlo*.

FUNÉRAILLES, s. f. pl. Obsèques et cérémonies qui se font aux enterremens. *Funerale*; *esequie*; *mortorio*; *pompa funebre*.

FUNÉRAIRE, adj. de t. g. Qui concerne les funérailles. Il n'est guère en usage qu'en cette phrase: Frais funéraires. *Di funerali*; *funereo*; *funerale*; *funebre*.

FUNESTE, adj. de t. g. Malheureux, sinistre, qui porte la calamité et la désolation avec soi. *Funesto*; *pericoloso*; *di cattivo augurio*; *infausto*; *infelice*.

FUNESTEMENT, adv. D'une maniere funeste. *Disgraziatamente*; *infelicemente*; *d'una maniera funesta*.

FUNEUR, s. m. *T. de Mar.* Celui qui fournit les funins à un vaisseau, ou qui les y met. V. Agréeur.

FUNGUS, s. m. V. Fongus.

FUNICULAIRE, adj. de t. g. *T. de Méc.* On appelle, machine funiculaire, un assemblage de cordes, par le moyen desquelles deux ou plusieurs puissances soutiennent un ou plusieurs poids. *Argano*; *macchina funicolare*.

FUNIN, s. m. coll. T. de Mar. Cordage d'un vaisseau. *Il cordame d'un bastimento*. Cela se dit en général. — On dit, le funin d'un tel mât, d'une telle vergue, par exemple, du mât et de la vergue du grand hunier, pour dire, les cordes qui doivent servir à ce mât et à cette vergue. *La manovra di un albero*, *di una vela*; *il suo guarnimento*. — Mettre un vaisseau en funin, c'est le funer, et l'agréer de tous ses cordages. *Attrezzare*, *e guarnire un vascello*. — Franc-funin, c'est une longue corde, plus ronde et plus arrondie que le cordage ordinaire, et fait avec tout le soin possible. *Cavo soprafino*, *o piano*.

FUR. Il n'est en usage que dans cette phrase: Au fur et à mesure, T. de Prat. dont les Notaires se servent dans les baux à ferme, marchés et autres semblables contrats, pour dire, à mesure que. *A misura che*. On dit aussi, à fur et à mesure. Il est fam.

FURET, s. m. Petit animal, dont on se sert pour prendre des lapins, et qui les va chercher dans leur terrier. *Furetto*. — On dit fig. et fam. d'un homme qui s'enquiert de tout, et qui est appliqué à savoir tout ce qui se passe de plus particulier dans les familles, que c'est un vrai furet. *Curioso*; *indagatore*; *investigatore*.

FURETÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FURETER, v. a. Chasser au furet. *Andar a caccia col furetto.* — Fouiller, chercher par-tout avec soin. *Frugare; indagare; cercare; ricercare; investigare; scrutinare.* — fig. S'empresser à savoir des nouvelles de tout, à satisfaire sa curiosité sur tout. *Investigare; esaminare; ricercare; scrutinare; spiare; rinvergare.*

FURETEUR, s. m. Celui qui chasse aux lapins avec un furet. *Colui che va a caccia de'conigli col furetto.* — fig. Celui qui cherche par-tout, soit par curiosité, soit pour faire son profit. *Curioso; investigatore; inquisitore; colui che spia; che rinverga; che cerca di risapere i fatti oltrui.*

FUREUR, s. f. Rage, manie, frénésie. *Furore; sdegno; rabbia; frenesia; forsennería; smania; estro; entusiasmo.* — Violent transport de colère. *Furore; trasporto di collera; sdegno; scorruccio.* — L'agitation et l'émotion qui paroît dans un animal irrité. *Furore; furia; irritamento.* — La violence agitation de certaines choses inanimées. *Furore; impeto; impetuosa veemenza.* — T. de l'Ecriture-Sainte. Fureur se dit quelquefois de la colère de Dieu. *Furor divino; ira, sdegno, collera di Dio.* — Se prend aussi simplement pour passion démesurée. *Furore; vaneggiamento; insania; pazzo amore, o voglia.* — On appelle aussi, fureur, un transport qui élève l'esprit au-dessus de lui-même, et lui fait faire des choses extraordinaires. *Furore; estro; entusiasmo.*

FURIBOND, ONDE, adj. Furieux, sujet à de grands emportemens de fureur, de colère. *Furibondo; furioso; infuriato; rabbioso; impetuoso; smaniante; forsennato.* Il est aussi subst.

FURIE, s. f. Emportement de colère. *Furore; furia; impeto smoderato; stizza; rabbia.* — Ardeur, impétuosité de courage. *Furia; impeto; ardore; furore.* — Mouvement violent et impétueux de quelques animaux, et de certaines choses inanimées. *Furia; furore; impeto; violenza; rabbia.* — Il se dit aussi, pour signifier l'état le plus violent d'une chose. *Furore; furia; eccesso; trasporto; ardor violento.* — Furie, chez les Païens, étoit une Divinité infernale, qui tourmentoit les méchans, les criminels. *Furia.* — En ce sens, on dit, d'une femme extrêmement violente et méchante, que c'est une vraie furie, une furie d'enfer. *Furia; megera, donna indiavolata.*

FURIEUSEMENT, adv. Avec furie. Il n'a guère d'usage en ce sens. *Furiosamente; da furioso.* — Prodigieusement, extrêmement, excessivement. V. ces mots.

FURIEUX, EUSE, adj. Qui est en furie. *Furioso; bestiale; baccato; pazzo; forsennato; imperversato; smaniante; infuriato.* — Véhément, impétueux, violent. *Furioso; impetuoso; violentissimo; veementissimo; eccessivo.* — Prodigieux, qui est excessif, extraordinaire dans son genre. *Prodigioso; stupendo; immenso; straordinario.* Il s'emploie aussi subst. — T. de Blason. Se dit, d'un taureau élevé sur ses pieds. *Furioso.*

FURIN, s. m. T. de Mar. Mener un vaisseau en furin, le mener hors du havre, et en pleine mer. *Metter in mare; pilottare fuori un bastimento.*

FUROLLES, s. m. pl. Exhalaisons enflammées, qui paroissent quelquefois sur terre et sur mer. *Esalazioni infiammate, che appaion talvolta di notte in terra, o in mare.*

FURONCLE, s. m. Flegmon enflammé et douloureux, qui se termine par un abcès. On l'appelle vulgairement clou. *Fignolo; ciccione; furunculo.*

FURTIF, IVE, adj. Qui se fait en cachette, à la dérobée. *Furtivo; clandestino; secreto; occulto; nascoso.*

FURTIVEMENT, adv. A la dérobée. *Furtivamente; nascosamente; celatamente; clandestinamente; alla sfuggita; segretamente.*

FUSAIN, s. m. Arbrisseau qui vient le long des haies. On le nomme aussi, bonnet à Prêtre, parce que son fruit qui est rouge, a quatre angles, comme un bonnet carré. *Fusaggine; silio; fusaro.* — Fusain, T. de Dessin. Crayon. *Carboni da disegnare.*

FUSAROLLE, s. f. T. d'Archit. Petit ornement, taillé en forme de collier, sous l'ove des chapiteaux. *Fusajuola.*

FUSEAU, s. m. Petit instrument de bois de la longueur d'environ un demi-pied, qui est arrondi par-tout, fort menu par les bouts, et dont les femmes se servent pour filer et tordre le fil. *Fuso.* — On dit poét. le fuseau des Parques, parce que, selon la Fable, les Parques filoient les jours des hommes. *Il fuso delle parche.* — prov. Avoir des jambes, des bras de fuseau, c'est avoir les jambes, les bras extrêmement menus. *Fuscragnolo; gambe di ragno.* — Petit instrument, dont on se sert a faire les dentelles et les passemens de fil et de soie. *Trafusola.* — T. d'Horlog. Se dit des dents d'un pignon à lanterne. *Ala d' un rocchetto.*

FUSÉE, s. f. Le fil qui est autour du fuseau, quand la filasse est filée. *Un fuso pieno.* — prov. et fig. Démêler une fusée, débrouiller une affaire, une intrigue. *Sbrogliare la matassa.* — Fusée, une pièce de feu d'artifice, faite avec du carton ou de papier rempli de poudre à canon. *Razzo.* — T. de Blason. Il se dit d'une figure rhomboïde, plus allongée que la lozange: ses angles supérieurs et inférieurs sont plus aigus que ceux du milieu. *Fuso.* — T. d'Horlog. Petit cône cannelé, autour duquel tourne la chaîne d'une montre. *Piramide.* Roue de fusée, ou grande roue. *Gran ruota, o ruota della piramide.* Arrêt de la fusée. *Alietta della piramide.* — T. de Maréch. Se dit de plusieurs suros contigus. *Soprosso.* — Il est aussi adj. f. Chaux fusée; celle qui s'est amortie sans eau, et qui s'est d'elle-même réduite en poudre. *Calcina polverizzata.* — Fusée, *T. de Lainerie.* Bobine. *Rocchella del filatore.*

FUSELÉ, ÉE, adj. *T. de Blason.* Il se dit d'un écu chargé de fuseaux. *Fusato.*

FUSER, v. n. T. de Phys. et de Méd. S'étendre, se répandre. *Dilatarsi; spandersi; allargarsi sciogliendosi;* et plus proprement, *Far sacco, o saccaja.*

FUSEROLE ou FUSEROLLE, s. f. Brochette de fer qui passe dans la navette des Tisserands. *Cannello.*

FUSIBILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est fusible, ou disposition à se fondre. *Qualità di ciò che è fusile, o atto a fondersi.*

FUSIBLE, adj. de t. g. Qui peut être fondu, liquéfié. *Fusile; fusibile; che si può fondere.*

FUSIL, s. m. Petite pièce d'acier avec laquelle on bat un caillou, pour en tirer du feu. *Focile; fucile; battifuoco, acciajuolo; acciajolo; acciarino.* — La pièce d'acier qui couvre le bassinet de certaines armes à feu. *Focile; fucile; acciarino.* — Fusil, signifie aussi l'arquebuse entière, quand elle est à fusil. *Fucile; fucile; archibuso; schioppo.* — Morceau de fer ou d'acier, qui sert à aiguiser les couteaux. *Acciarino.*

FUSILIER, s. m. Soldat qui a pour arme un fusil. *Archibusiere; schioppettiere.*

FUSILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FUSILLER, v. a. Tuer à coup de fusil un Soldat condamné à être passé par les armes. *Archibugiare; passare per l'armi.*

FUSION, s. m. Fonte, liquefaction. *Liquefazione; fusione; l'azione di fondere.*

FUSTE, s. f. Petit vaisseau long et de bas bord, qui va à voiles et à rames. *Fusta.*

FUSTET, s. m. Arbre dont le bois est jaunâtre et veiné. On s'en sert en Médecine et pour la Teinture. *Scuotano, o scotano.*

FUSTIGATION, s. f. Action de fustiger. *Frusta; frustatura; flagellazione.*

FUSTIGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

FUSTIGER, v. a. Battre à coups de fouet. *Frustare; flagellare; dar la frusta; sferzare.*

FUSTOC, ou FUSTOK, s. m. *T. de Botan. et de Comm.* Arbre des Antilles dont le bois est jaune, et sert à la teinture et aux ouvrages de tour et de marqueterie. *Albero Americano.*

FUT, s. m. Le bois sur lequel est monté le canon d'un fusil, d'un pistolet. *Cassa o tetta cassa d'archibuso, o pistola.* — La partie de la colonne, qui est entre la base et le chapiteau. *Fusto, o vivo della colonna.* — Le tonneau où l'on met le vin. *Botte.* Du vin qui sent le fût, celui qui a un mauvais goût qu'il a contracté du tonneau. *Vino che sa di botte.* FÛT de l'arbalète. La tige ou la poignée. *Teniere.* — FÛT d'orgue, *T. de Luthiers.* La menuiserie ou caisse dans laquelle tous les mouvemens et les tuyaux sont renfermés. *Cassa d' organi.* — *T. de Vénerie.* La principale branche du bois d'un cerf, de laquelle sortent les andouilles. *Fusto, o fuso de'rami o palchi d'un cervo.*

FUTAIE, s. f. Bois de haute futaie, c'est un bois, une forêt composée de grands arbres. *Bosco d'alberi d'alto fusto.*

FUTAILLE, s. f. Vaisseau de bois, à mettre du vin ou d'autres liqueurs. *Botte.* — Collectivemeet: une grande quantité de tonneaux. *Bottume; quantità di botti.*

FUTAINE, s. f. Etoffe de fil et de coton. *Frustagno; fustagno; tela bambagina.*

FUTAINIER, s. m. *T. de Manuf.* Artisan qui fait de la futaine. *Lavorante di fustagno.*

FUTÉ, ÉE, adj. Fin, rusé, adroit. Il est fam. V. — T. de Blason. Une javeline, ou autre arme, dont le fer et le bois sont de deux émaux différens. *Fustato.*

FUTÉE, s. f. Mastic composé de sciure de bois et de colle forte, propre à boucher les fentes et les trous des pieces de bois. *Spezie di mastice, di cui si servono per riempire i fessi del legname difettoso.*

F-UT-FA, T. de Musique. Par lequel on distingue la note Fa. *Fa.*

FUTILE, adj. de t. g. Frivole, qui est de peu de conséquence, de peu de considération. *Futile; inutile; vano; di niun valore, o momento.*

FUTILITÉ, s. f. Caractère de ce qui est futile. *Inutilità; vanità; leggerezza.* — Chose futile. *Cosa vana, inutile; da nulla.*

FUTUR, s. m. T. de Gramm. Le temps du verbe qui marque une action à venir. *Il Futuro.* — T. de Logique. Le futur contingent; ce qui peut arriver ou n'arriver pas. *Il futuro contingente.*

FUTUR, URE, adj. Qui est à venir. *Futuro; vegnente; che sarà; che dee essere; futuro; che ha da venire.* — T. de Prat. Les futurs époux, les futurs conjoints, pour dire, les deux personnes qui contractent ensemble, pour se marier ensuite. *I futuri sposi; i futuri congiunti.*

FUTURITION, s. f. T. Didact. Ce qui doit arriver. *Ciò che ha da accadere.*

FUYANT, ANTE, adj. Il se dit en Peinture, de tout ce qui, comparé à un autre objet, paroît s'enfoncer dans le tableau. *Fuggimento; lo sfuggire.* — En perspective, échelle fuyante, celle qu'on trace pour prouver la diminution des objets, relativement à leur enfoncement. *Scala graduata, o diminuita.*

FUYARD, ARDE, adj. Qui s'enfuit, qui a accoutumé de s'enfuir. *Fuggitivo; fuggiasco; timoroso; sfuggiasco.* Un animal fuyard, des troupes fuyardes. — Il est aussi subst. et alors il ne se dit ordinairement qu'au pluriel, en parlant des gens de guerre qui s'enfuyent du combat. *I fuggitivi.*

G

G, s. m. Lettre consonne, la septième de l'Alphabet. *G.* Pour ce qui regarde sa prononciation, consultez la Grammaire.

* GAB, s. m. *Vieux mot.* Raillerie.

* GABAN, s. m. *Vieux mot.* Sorte de manteau. *Gabbano.*

GABARE, s. f. Petit bâtiment large et plat, dont on se sert pour remonter les rivières. *Navicello.* — Bâteau propre à trans

porter les cargaisons de navires. *Bastimento da trasporto.* — Certains bâtimens ancrés dans les ports ou dans les grandes rivieres, pour la visite des vaisseaux qui entrent ou qui sortent, et pour la perception des droits d'entrée ou de sortie. *Barca della consegna.* — Sorte de bâtiment de Pêcheur. *Barca pescherecia.* — Espèce de filet qui ne diffère de la seine que par la grandeur. V. Seine.

GABARI, ou GABARIT, s. m. T. de Marine. Le modèle de construction sur lequel les Charpentiers travaillent, en donnant aux pieces de bois qui doivent entrer dans la composition du vaisseau, la même forme, les mêmes contours et les mêmes proportions en grand, que ces pièces ont en petit dans le modele. *Garbo d'una nave.* — Quelquefois ce mot désigne simplement un contour vertical de la carène. *Modello d'oncie d'una nave.*

GABARIER, s. m. Conducteur d'une gabare, ou Porte-faix qui sert à la décharger. *Navalestro; navichiere; padrone o conduttore d'un bastimento da trasporto, o facchino che ajuta a scaricarlo.*

GABATINE, s. f. Donner de la gabatine à quelqu'un, c'est le tromper, lui en faire accroire. Il est fam. *Ciurmare; dar ciance; dar parole; dar a bere; dar finocchio; infinocchiare.*

GABATINEUR ou GABATINIER, s. m. *T. bas et inusité.* Qui fait des promesses ambiguës, qui en fait accroire. *Ciurmadore.*

GABELAGE, s. m. Espace de temps que le sel doit demeurer dans le grenier avant que d'être mis en vente. Il signifie aussi certaine marque que les Commis des greniers mettent parmi le sel, pour reconnoître s'il est sel de grenier, ou sel de faux-saunage. *Spazio di tempo che 'l sale dee stare ne' granaj; e 'l segno che si mette nel sale, per riconoscere se sia sale di contrabbando o di gabella.*

GABELÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GABELER, v. a. Faire sécher du sel dans les greniers de la Gabelle pendant un temps convenable. *Metter sale ne' granaj.*

GABELEUR, s. m. Homme employé dans la Gabelle. *Gabelliere del sale.*

GABELLE, s. f. Impôt sur le sel. *Gabella del sale.* — Le grenier où l'on vend de sel. *Granajo del sale.* — Pays de gabelle, ce sont les Provinces où l'impôt de la gabelle est établi. *Paese sottoposto alla gabella del sale.* — Frauder la gabelle; faire quelque fraude pour ne point payer les droits du sel. *Frodar la gabella del sale.* — Il se dit aussi de toutes les fraudes que l'on fait pour ne pas payer quelques autres droits que ce soit. *Far frodo; non pagar la gabella.* — fig. et fam. Frauder la gabelle; se dispenser par adresse d'une chose qu'on est obligé de faire, et que tous les autres font. *Scansare; esimersi accortamente, con destrezza da qualche cosa.*

GABET, s. m. Nom qu'on donne à une girouette dans plusieurs Provinces maritimes. *Girotta; banderuola.*

GABIAU, (HUILE DE) s. m. *T. d'hist. nat.* Espece de pétrole qui tire son nom de la roche dont elle découle. *Spezie di petroleo, o sia olio di sasso.*

GABIE, s. f. *T. de Mar.* La hune ou la cage qui est au haut du mât. *La coffa.*

GABIER, s. m. *T. de Mar.* Matelot qui est sur la hune à faire le guet et la découverte, pendant son quart. *Guardia, sentinella alla coffa.* — Gabier du mât de misène. *Sentinella al trinchetto.*

GABIEU, s. m. *T. de Corderie.* Toupin. V.

GABILLAUD, V. et dites Cabillaud.

GABION, s. m. Espèce de panier haut et large en forme de tonneau, qu'on remplit de terre, et dont on se sert dans les siéges pour couvrir les travailleurs, les soldats, etc. *Gabbione.*

GABIONNADE, s. f. *T. Milit.* Ouvrage fait avec des gabions. Il se dit particuliérement d'un retranchement fait à la hâte avec des gabions pour faciliter la retraite des Troupes qui sont obligées d'abandonner un ouvrage, après l'avoir défendu jusqu'à la derniere extrêmité. *Gabbionata.*

GABIONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GABIONNER, v. a. Couvrir avec des gabions. *Far gabbionate; riparar con gabbioni.*

GABORDS, s. m. pl. *T. de Mar.* Les premieres planches d'en-bas, qui font le bordage extérieur du vaisseau, et qui forment par dehors un coude en arc concave, depuis la quille jusqu'au-dessus des varangues. *Torelli.*

GABURONS, CLAMPS, V. Jumelle.

GACHE, s. f. Pièce de fer percée, dans laquelle entre le pêne de la serrure d'une porte. *Bocchetta della stanghetta.* — Gâche à scellement. *Bocchetta da ingessare, o da impiombare.* — On appelle aussi gache, ces anneaux de fer qui sont scellés dans un mur pour soutenir et attacher une descente de plomb, un tuyau, etc. *Anello di ferro per sostenere i condotti.* — Gache, vieux *T. de Mar.* Aviron, ou Rame. V. — *T. de Patissiers.* Machine de bois à long manche dont on se sert pour battre la pâte de toutes sortes d'ouvrages de pâtisserie. *Spezie di matterello o spianatojo da batter la pasta.*

GACHER, v. a. Détremper, délayer. Il ne se dit que du mortier ou du plâtre que l'on délaye pour maçonner. *Impastare, intridere il gesso, e lo smalto.*

GACHETTE, s. f. *T. d'Arquebusiers.* Petit morceau de fer coudé, par le moyen duquel on fait partir le chien d'une arme à feu lorsqu'il est tendu. *Grilletto.* — *T. de Serrur.* Partie du ressort d'une serrure, qui est sous le pêne de la serrure d'une porte. *Nottolino che è fermo su la piastra d'una serratura.*

GACHEUR, s. m. *T. inusité.* Marchand qui vend à vil prix. *Mercante che vende a vil prezzo.*

GACHEUX, EUSE, adj. Détrempé d'eau, bourbeux. *Gazzoso.*

GACHIS, s. m. Ordure, saleté causée par de l'eau, ou par quelqu'autre chose de liquide. *Guazzo; lagume.*

GADELE, *T. de Jard.* Groseille. V.

GADELIER, s. m. *T. de Jard.* Groseiller. V.

GADOUARD, s. m. Celui qui tire la gadoue et la transporte. *Votacesso.*

GADOUE, s. f. Matière fécale qu'on tire de la fosse d'un retrait pour la mettre dans des tonneaux, et la transporter. *Sterco.*

GAFFE, s. f. Perche avec un croc de fer à deux branches, dont l'une est droite et l'autre courbe. *Uncino; graffio; raffio.* — *T. de Mar.* C'est une espèce de croc de fer, dont on se sert dans une chaloupe, pour s'éloigner de terre, ou d'un vaisseau, ou pour quelqu'autre besoin. *Gancio da lancia, ec.*

GAFFÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GAFFER, v. a. Accrocher quelque chose avec une gaffe. *Auncicare; auncinare; arraffare, dar d'uncino.* — Gaffer quelque chose, *T. de Mar.* C'est l'accrocher avec une gaffe. *Inganciare; incocciare.*

GAGATE, s. f. V. et dites Jais.

GAGE, s. m. Ce que l'on met entre les mains de quelqu'un pour sureté d'une dette. *Pegno; gaggio; ricordanza.* — Il ne se dit proprement que des meubles, mais on l'étend aussi aux immeubles et aux biens en fonds. *Ipoteca; pegno; sicurtà.* — Il y a de petits jeux où l'on donne des gages. *Giuocar a' pegni.* — On appelloit anciennement gage du combat, ou gage de bataille, le gantelet, ou le gant que l'on jettoit par maniere de défi à celui contre qui l'on vouloit combattre. *Gaggio; pegno di battaglia.* — Il signifie aussi toutes sortes d'assurances ou de preuves d'une chose. *Pegno, attestato; contrassegno; testimonianza; sicuranza; prova; ostaggio, gaggio; segnale d'affetto, di gratitudine, ec.* — Il signifie aussi ce que l'on consigne, ce que l'on met en main tierce, sur quelque contestation que deux ou plusieurs personnes ont ensemble, où l'on est convenu que celui qui sera condamné, payera à l'autre une somme ou quelqu'autre chose. *Pegno.* — Salaire, ce que l'on donne aux domestiques par an pour paiement de leurs services. En ce sens, il ne se dit qu'au pluriel. *Salario.* — Casser aux gages, c'est ôter à quelqu'un son emploi, et les appointemens qui y sont attachés. *Dar l'erba cassia; cassare; licenziare.* — On le dit aussi fig. et fam. en parlant de quelques autres disgraces. *Cacciare da se; cader in disgrazia, ec.* — On appelle aussi gages, le payement que le Roi ordonne par an aux officiers de sa Maison, aux Officiers de Justice et de Finance, etc. *Stipendio; paga; soldo.*

GAGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GAGER, v. a. Parier, convenir avec quelqu'un sur une contestation, que celui des deux qui sera condamné, payera à l'autre une somme, ou quelqu'autre chose. *Scommettere; fare una scommessa.* — Donner des gages, des appointemens à quelqu'un. *Salariare; stipendiare; dar salario; tener a suo soldo.*

GAGERIE, SAISIE-GAGERIE, s. f. T. de Prat. Saisie privilégiée de meubles sans transport, qui se fait sans lettres, sans condamnation, et même sans obligation par écrit. *Sequestro di mobili; staggina.*

GAGEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui gage, ou est dans l'habitude de gager souvent. *Scommettitore; che sempre vuol far scommessa.*

GAGEURE, s. f. (On prononce Gajure.) Promesse que les personnes qui gagent, se font réciproquement, de payer ce dont elles conviennent en gageant. *Scommessa.* — fig. Soutenir la gageure; persister, persévérer dans une entreprise, dans une opinion où l'on s'est une fois engagé. *Sostener l'impegno; ficcare il chiodo, star fermo; durare; continuare; proseguire; persistere; tenersi alla prova; star forte al martello.* — Il se prend quelquefois pour la chose gagée. *Il pegno; ciò che si è scommesso.*

GAGIER, s. m. *T. de Juris. Coût.* Marguillier d'un Village. *Santese.*

GAGISTE, s. m. Celui qui est gagé de quelqu'un pour rendre certains services, sans être son domestique. *Salariato; stipendiario; che tira stipendio; che è al soldo di alcuno.*

GAGNABLE, adj. et s. de t. g. *T. de Jurispr. Cout.* Il se dit des marais desséchés et autres terres incultes ou sauvées de la mer. *Terre incolte ed abbandonate dal mare.*

GAGNAGE, s. m. Pâtis, pâturage, lieu où vont paître les troupeaux et les bêtes fauves. *Pascolo; pastura; bandita.* — *T. de Coutume.* Se dit tantôt des fruits de la terre et tantôt des terres même dont ont perçoit les fruits. *I frutti della terra, e le terre medesime, di cui si gode il frutto.*

GAGNANT, ANTE, s. m. et f. Celui, celle qui gagne au jeu. *Vincitore al giuoco; che guadagna, che vince al giuoco.*

GAGNÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Il a encore un usage particulier avec le verbe Donner. Donner gagné, je vous donne gagné, pour dire, je vous le quitte, je vous quitte la partie, je reconnois que vous avez gagné. *Darla vinta; ve la do vinta.*

GAGNE-DENIER, s. m. On appelle ainsi tous ceux qui gagnent leur vie par le travail de leur corps sans savoir de métier. Ceux qui travaillent sur les ports à décharger le bois ou à le tirer de l'eau, sont des gagne-deniers. Dans les actes publics, en comprend sous le nom de gagne-deniers, les porte-faix, les porteurs d'eau, etc. *Facchino; bastagio; portatore.*

GAGNE-PAIN, s. m. Ce qui fait subsister quelqu'un, ce qui lui fait gagner sa vie, son pain; et il se dit toujours relativement. *Ciò che dà da vivere a una persona.* Le rabot d'un Menuisier est son gagne-pain. *La pialla d'un legnajuolo è ciò che gli dà il pane.* La truelle d'un Maçon est son gagne-pain. *La cazzuola è il podere d'un muratore.*

GAGNE-PETIT, s. m. Rémouleur, celui dont le métier est d'aller dans les rues pour émoudre des couteaux, des ciseaux, des lu-

ches, etc. *Arrotino.*

GAGNER, v. a. Faire un gain, tirer un profit. *Guadagnare; far un guadagno.* — Il se dit aussi, du gain que l'on fait au jeu. *Vincere, guadagnare al giuoco.* — Gagner sa vie à filer, à chanter; gagner de quoi vivre en filant, en chantant. *Guadagnarsi il vitto, o la vita a cantare, a filare; campar del filato, del mestier di cantare.* — Obtenir, remporter quelque chose que l'on desire. *Vincere; ottenere; riportare; guadagnare; meritare; far acquisto.* — Dans ce même sens, gagner le Paradis. *Guadagnare il Paradiso.* — Gagner quelque chose sur quelqu'un, sur l'esprit de quelqu'un; lui persuader quelque chose, en obtenir quelque chose. *Guadagnar alcuno; indurre alcuno a far qualche cosa; condurle dove si desidera.* Et on dit, tâchez de gagner cela sur vous, pour dire, faites cet effort sur vous, faites-vous violence en cela, obtenez cela de vous. *Sforzatevi di fare, ec. Procurate di vincer voi stesso per... ec.* Gagner le Jubilé, les Indulgences; mériter les graces que Dieu y a attachées. *Guadagnare, acquistare l'indulgenze, il Giubbileo.* — Gagner les œuvres de miséricorde; faire des œuvres de charité, gagner les récompenses que Dieu a promises. *Esercitare le opere di misericordia; meritarne le ricompense promesse da Dio.* — Gagner quelqu'un; lui gagner son argent au jeu. *Vincere.* — On dit, à certains jeux, une telle carte gagne, pour dire, que celui qui a cette carte, gagne ce qu'on y a mis. *La tal carta vince, guadagna.* — S'emparer, se rendre maître. *Insignorirsi; rendersi padrone.* — fig. Acquérir, gagner le cœur, gagner l'amitié, l'affection, etc. *Guadagnarsi, cattivarsi il cuore, l'amicizia, l'affetto, ec.* — Il se dit aussi, au même sens, en mauvaise part, pour prendre quelque mal, tomber dans un inconvénient. *Guadagnare; cogliere.* — Gagner du mal; prendre quelque maladie honteuse. *Guadagnarsi del male.* — Mériter. *Guadagnare; meritarsi.* — Attirer quelqu'un à son parti, se le rendre favorable. *Guadagnarsi alcuno; tirarlo dalla sua; farselo amico.* — En ce sens, il se prend souvent en mauvaise part, et signifie, Corrompre. V. — Parvenir à.... arriver à.... *Giugnere; arrivare; pervenire.* — Faire des progrès. Dans ce sens il est neutre. *Avanzarsi; far progressi.* — Gagner tems, gagner du tems, ménager le tems, employer le tems, pour avancer, ou pour différer. *Acquistar tempo; indugiare; temporeggiare.* — Gagner chemin, gagner pays; avancer, faire du chemin. *Fare strada.* — Gagner le devant, gagner les devans, faire diligence, pour arriver plutôt qu'un autre, pour devancer un autre. *Affrettarsi; andar ratto, veloce per giugnere in un luogo prima degli altri.* — prov. Gagner au pied, gagner la guérite, le haut, les champs, le taillis, pour dire, s'enfuir. V. — Gagner le dessus; prendre l'avantage, avoir l'avantage, Surmonter. V. — T. de Mar. Gagner au vent, gagner le vent, gagner le dessus du vent, c'est prendre l'avantage du vent sur son ennemi. *Guadagnare sopra vento, il sopravento.* — Gagner le vent, monter au vent, c'est lorsqu'un vaisseau qui étoit sous le vent, se trouve au vent, par la bonne manœuvre qu'il a faite. *Guadagnare, o acquistare il vento.* — prov. et fig. Gagner quelqu'un de la main; le prévenir. *Vincer della mano; esser prima d'un altro a che che si sia.* — On dit aussi, la nuit nous gagne, pour dire, la nuit s'approche. *Si fa notte; s'avvicina la notte.* — La faim me gagne, pour dire, je commence à avoir faim. *Comincio ad aver fame; la fame comincia a travagliarmi.* — T. de Manège. Gagner l'épaule d'un cheval; corriger par le secours de l'art quelque défaut dans cette partie; et gagner la volonté d'un cheval; triompher par la patience et par la douceur, de la résistance de l'animal. *Guadagnare; superar la spalla d'un cavallo; reggere il contrasto.*

GAGUI, s. f. Fille ou femme qui a beaucoup d'embonpoint et d'enjouement. Il est fam. *Donna grassa, schiattona, ben tarchiata, di buon fianchi, atticciata e frescoccia.*

GAI, GAIE, adj. Joyeux. *Gajo; allegro; festoso; giocondo; lieto; festevole; ilare; gioviale; brillo.* — Ce qui réjouit. *Giocondo; gajo; giulivo; giojoso; piacevole.* Couleur gaie. *Color chiaro, gajo.* — On dit, d'une chambre qui est claire et en bel aspect, qu'elle est gaie. *Stanza chiara.* — On dit, un verd gai, pour dire, un verd qui n'est pas foncé. *Verde gajo.* — On appelle un tems gai, le tems qui est serein et frais. *Tempo sereno e fresco.* — Et on dit, qu'un homme a le vin gai, pour dire, que quand il a un peu bu, il est de belle humeur. *Uomo che è di buon umore quand' ha bevuto, quand' è sul bere.* — T. de Mus. Se dit du mouvement d'un air, et répond à l'Italien *Allegro.* — T. de Blason. Un cheval gai, c'est un cheval qui n'a ni selle ni bride. *Cavallo senza sella e senza briglia.* — T. de Charpent. V. Guai. — Il est aussi adv. Allons gai. *Andiamo allegramente; andiamo veloci, presto.*

GAIAC, s. m. Arbre d'Amérique. On fait avec le bois de gaïac des tisanes sudorifiques. *Guajaco; legno santo.* — Gomme de gaïac. Résine qui découle de cet arbre et dont on fait aussi usage en Médecine. *Gomma di guajaco.*

GAJAN, s. m. *T. d'Hist. nat.* Poisson de mer, qui a une couleur rougeâtre avec des taches noires. *Tordo marino.*

GAIEMENT, adv. Avec gaieté, joyeusement. *Allegramente; gajamente; giojosamente, festevolmente; piacevolmente.* — De bon cœur. *Di buona voglia; di buon animo; volonterosamente.* — Aller gaiement c'est aller bon train. V. Train.

GAIETÉ', s. f. Joie, allégresse, belle humeur. *Gioja; allegrezza; letizia; gajezza; giulività; giubilo; contento; allegria; festa; giovialità.* — En parlant du style d'un Auteur qui écrit d'une manière agréable et enjouée, on dit, qu'il a de la gaieté dans son style. *Stile ameno, piacevole, gustoso.* — De gaieté de cœur; de propos délibéré, et sans sujet. *Senza motivo; senza fondamento.* — Il se dit aussi, des paroles ou des actions folâtres que disent ou que font les jeunes personnes. *Scherzi, motti, trastulli da giovanotti.* — On dit qu'un cheval a de la gaieté, lorsqu'il a du feu. *Fuoco; brio; spirito.*

GAIGNIERES, s. f. pl. *T. d'Econ. rust.* Espèce d'abeilles. *Sorta di pecchie.*

GAILLARD, s. m. T. de Mar. Elévation qui est sur le tillac du vaisseau, à la proue et à la poupe. *Castello.* Le gaillard d'avant. *Castello di prua*, ou simplement, *castello.* Le gaillard d'arrière. *Cassero.*

GAILLARD, ARDE, adj. Joyeux avec démonstration. *Giocoso; faceto; allegro; piacevole; festevole; grazioso.* — Chanson gaillarde, conte gaillard, pour dire, chanson, conte un peu libre. *Canzone, novella alquanto oscena, o disonesta.* — Sain et délibéré. *Sano; vegeto; robusto; vivido; fresco.* — Il se prend quelquefois en mauvaise part, pour dire, un peu évaporé. V. ce mot. — Il se dit aussi, des choses hardies, périlleuses, nouvelles, extraordinaires. *Arrischioso; pericoloso; strano; straordinario.* — Vent gaillard; le vent lorsqu'il est un peu froid. *Vento gagliardo, freddo.* — Il est aussi subst. C'est un gaillard, c'est une gaillarde. Au féminin, il se dit d'une femme peu scrupuleuse, trop libre. *Vivace; amorosa; libera; alquanto dissoluta.*

GAILLARDE, s. f. Espèce de danse, autrefois en usage. Danser une gaillarde, danser la gaillarde, jouer une gaillarde. *Gagliardo.* — Caractère d'Imprimerie, qui est entre le Petit Romain et le Petit Texte. *Garamoncino.*

GAILLARDELETTES, s. f. pl. *T. de Mar.* Pavillons arborés sur le mât de misène, et sur l'artimon. *Gagliardetto da galera, da galeotte.*

GAILLARDEMENT, adv. Joyeusement, gaiement *Allegramente; gajamente; lietamente; giocondamente festevolmente.* — Légèrement, hardiment, témérairement. V.

GAILLARDET, s. m. *T. de Mar.* Sorte de petite girouette, échancrée en manière de cornette. *Gagliardetto, o piè di gallo.*

GAILLARDISE, s. f. Gaieté. Il n'a guère d'usage que dans ces phrases: Il a fait cela par gaillardise, par pure gaillardise. Ce n'est qu'une pure gaillardise. *Allegria; gajezza; ec.* V. Gaieté.

GAIN, s. m. Profit, lucre. *Guadagno; utile; utilità; avanzo; profitto.* — L'heureux succès, la victoire, l'avantage que l'on a dans une entreprise, dans la poursuite d'une affaire. *Vittoria; guadagno.* — Gain de la partie, en matière de jeu. Gain de cause, cela lui a donné gain de cause, en matière de procès, et fig. dans les disputes. *Vincita.*

GAINE, s. f. Etui de couteau. *Guaina; fodero; vagina.* — T. d'Archit. Scabellon, d'où paroît sortir la tête ou une plus grande partie du corps d'une statue. *Guaina.* — T. de Botan. Se dit de certaines pétales qui forment une espèce de fourreau, dans lequel passe le pistile, ainsi que des feuilles qui entourent les tiges dans une certaine longueur par leur base. *Baccello.* — Gaine de flamme, *T. de Mar.* C'est une manière de fourreau de toile, dans lequel on fait passer le bâton de la flamme. *Guaina della fiamma.* — Gaine de pavillon; c'est une bande de toile, cousue dans toute la largeur du pavillon. *Guaina della bandiera.*

GAINIER, s. m. Ouvrier qui fait des gaînes. *Che fa le guaine.* — Arbre qui croît dans les pays chauds. On le cultive dans les jardins a cause de la beauté de sa fleur. Son nom vient de ce qu'il porte ses sémences dans une gousse qui ressemble à une gaîne. *Albero che produce il fiore detto di S. Giuseppe.*

GALA, ou GALE, s. m. T. très-usité dans les gazettes, et qui signifie dans plusieurs Cours, fête, réjouissance. Un jour de Gala, un habit de Gala. *Giorno, abito di gala.*

GALACTITE, s. f. Nom d'une pierre fine qui est une espèce de jaspe. *Galattite.*

GALAMMENT, adv. De bonne grace. *Galantemente; compitamente, con galanteria; avvenentemente; garbatamente; graziosamente; gentilmente.* — D'une manière galante. *Pulitamente; elegantemente; leggiadramente.* — Habilement, adroitement, finement. V.

GALANGA, s. m. Racine des Indes Orientales; elle est céphalique, cardiaque et stomachique. *Galanga.* — Galanga, ou Grenouille pêcheuse. *T. d'Ichtyol.* Baudroie. *Boldrò.*

GALANS, *T. de Mar.* V. Galauhans.

GALANT, s. m. Amant, amoureux, celui qui s'attache à plaire aux Dames. *Amante; innamorato; zerbino; vago.* — fam. On dit, d'un homme éveillé, et à qui il ne faut pas trop se fier, que c'est un galant. Et dans une acception pareille, on dit; on a pris le galant, pour dire, on a arrêté le Voleur. V. — On dit d'un jeune homme vif, alerte, que c'est un vert galant. V. Vif, Alerte. — Galans. *T. de Mar.* V. Galauhans.

GALANT, ANTE, adj. Homme qui a de la probité, civil, sociable, de bonne compagnie, de conversation agréable. *Galante, garbato; pulito; civile; gentile; grazioso; gajo; amorevole.* — On dit à un homme, qu'il est un galant homme, pour marquer la satisfaction qu'on a de ce qu'il a fait. *Galantuomo.* Dans les acceptions précédentes, il ne s'emploie jamais en parlant des femmes. — On le dit aussi, d'un homme qui cherche à plaire aux Dames. Et dans ce sens, on met galant après le substantif. C'est un homme galant, fort galant. *Che amoreggia; che fa il galante, il bello, il zerbino, l'attillato.* — On dit, qu'une femme est galante, pour dire, qu'elle est dans l'habitude d'avoir des commerces de galanterie. *Civetta.* — Galante, dans une acception plus générale, se dit de diverses choses, lorsqu'on les considère comme agréables et bien entendues dans leur

genre. *Vago; di buon gusto; curioso; leggiadro; ben fatto.*

GALANTERIE, s. f. Qualité de celui qui est galant. Agrément, politesse dans l'esprit et dans les manières. *Galanteria; pulitezza; civiltà; urbanità; grazio; garbo.* — Il se dit aussi, de certains respects et d'une certaine politesse auprès des Dames. *Civiltà; cortesia presso le donne.* — Se dit aussi, d'un commerce amoureux et criminel. *Galanteria amorosa; commercio carnale.* — De certains soins que l'on rend aux Dames, et des petits présens qu'on leur fait par politesse. *Amorevolezza verso le donne.* — En parlant d'un présent, on dit, que ce n'est qu'une galanterie, pour dire, que c'est un présent de peu de conséquence. *Regaluccio.* — En parlant d'une action équivoque en soi, et que l'on veut excuser, on dit que ce n'est qu'une pure galanterie. *Azione, tratto di galanteria.*

GALANTISE', ÉE, part. V. le verbe.

GALANTISER, v. a. Faire le galant auprès des Dames. Il est vieux. *Galanteggiare; galantiare; vagheggiare; far all' amore; ganzare; far il galante, far il bello, l'attillato.*

GALAUBANS, CALEBANS, s. m. pl. *T. de Mar.* Longues cordes qui prennent du haut des mâts de hune, jusqu'aux deux côtés du vaisseau. *Patarassi.*

GALAXIE, s. f. T. de Phys. Nom de la voie lactée. *Via lattea; galassia.*

GALBANUM, s. m. Espèce de gomme tirée d'une plante. *Galbano.* — fam. Donner du galbanum, vendre du galbanum, c'est donner à quelqu'un des espérances qui n'aboutissent à rien, l'amuser de promesses inutiles. *Dar il perdono di seramido, molti baci e pochi quattrini; assai pampini e niente d'uva.*

GALBE, s. m. Ornement d'Architecture, qui consiste dans un élargissement fait avec grace. *Garbo.*

GALE, s. f. Espèces de pustules qui viennent sur la peau, et qui sont accompagnées de démangeaisons. *Rogna; scabia.* — Maladie des végétaux. Elle s'annonce par des rugosités qui s'élèvent sur l'écorce des branches, sur les feuilles et sur les fruits des arbres. *Rogna.*

GALE', s. m. T. de Botanique. Genre de plante dont il y a trois espèces, toutes trois odoriférantes; l'une croît en Europe dans les bruyères; et l'on en met dans les armoires pour les parfumer et en éloigner les teignes. Les deux autres sont exotiques et sont des arbrisseaux. Le premier se nomme aussi Piment royal. En latin, *Myrica gale.*

GALEACE, s. f. Vaisseau d'une construction particulière, qui va à voiles et à rames, comme une galère, mais qui est beaucoup plus grand. *Galeazza.*

GALE'E, s. f. T. d'Imprimerie. Espèce de planche carrée avec un rebord, où le Compositeur met les lignes à mesure qu'il les compose. *Vantaggio.*

GALEFRETIER, s. m. T. d'injure, qui se dit d'un homme de néant et sans bien. Il est pop. *Galeone; manigoldo; gaglioffo; saccardello; guidone; uomo vile; dappoco; pelapiedi.*

GALEGA, s. m. Plante dont les fleurs sont légumineuses, tantôt bleues et tantôt blanches. On le cultive dans les jardins, à cause de la beauté de son port. Il est pectoral et alexipharmaque. *Galega; capraggine; capraria.*

GALENE, s. f. Nom donné par les Naturalistes à la mine de plomb en général; et en particulier à celle qui est composée de cubes. *Galena.*

GALENIQUE, adj. de t. g. T. de Méd. Se dit de celui qui traite les maladies suivant les principes de Galien, et des remedes préparés suivant sa méthode. *Galenico.*

GALENISME, s. m. La doctrine de Galien, célèbre Médecin de l'Antiquité, Auteur d'une théorie et d'une méthode particulière, et qui a eu de tout tems ses partisans, ainsi qu'Hypocrate. *Galenismo.*

GALENISTE, adj. et s. Médecin attaché à la doctrine de Galien. *Galenista.*

GALEOPE, *T. de Botan.* V. Galéopsis.

GALEOPSIS, Chanvre bâtard, ou Ortie rouge, s. m. Plante labiée. On en compte quatorze espèces; il n'y en a que quatre qui aient des vertus médicinales qui soient connues. *Galeopsi, o galiopsi.* Le galéopsis jaune, qu'on nomme aussi Ortie morte, ortie jaune. *Galiopsi detta da' sanesi erba del latte.*

GALER, v. a. Gratter. Il n'a d'usage, qu'au réc. il est pop. *Grattarsi.*

GALERE, s. f. Sorte de bâtiment de mer, long et de bas bord, qui va ordinairement à rames, et quelquefois à voiles, et dont on se sert sur la méditerranée, et rarement sur l'Océan. *Galéa; galera.* — Galère subtile ou légère, galère bâtarde, galère réale, galère capitaine, galère patrone. *Galera leggiera, bastarda, reale, capitana, padrona.* — Galère, se prend aussi, pour la peine de ceux qui sont condamnés à ramer sur les galeres. En ce sens, il n'est en usage qu'au pluriel. *La galea; la pena della galéa, del remo.* — Dans l'Ordre de Malte, tenir galère; armer une galere à ses dépens. *Tener galéa.* — On dit prov. et fig. vogue la galère, pour dire, arrive ce qui pourra. *Arrivi che può.* — En parlant d'un lieu, d'un état, d'une condition où l'on a beaucoup à souffrir, on dit prov. et fig. que c'est une galère, une vraie galère. C'est être en galère. *Gli è una galéa, una vera galéa, una schiavitù.* — Espèce de gros rabot, ou riflard, dont les Charpentiers et Menuisiers se servent pour dégrossir les pièces de charpente. *Piallone.*

GALERIE, s. f. Pièce d'un bâtiment beaucoup plus longue que large, où l'on peut se promener à couvert. *Galleria.* Galerie ouverte. *Loggia.* — Il se prend quelquefois pour corridor, ou allée qui sert à la communication des appartemens et à les dégager. *Andito.* — Dans un vaisseau, la galerie est cette pièce qui est autour de la poupe et qui est découverte. *Galleria; balcone; quando sono laterali sul quartiere e coperti, si dicono bottiglie.* — Galerie du fond de cale, est un passage large de trois pieds, pratiqué le long du servage, de l'avant à l'arrière des vaisseaux qui sont au-dessus de cinquante pièces de canon. *Gallerie della stiva.* — Au jeu de Paume: une espèce d'allée longue et couverte, d'où l'on regarde les joueurs. *Balcone.* — T. de Fortif. Le travail que font les assiégeans dans les fossés d'une Place assiégée, pour aller à couvert de la mousqueterie au pied de la muraille, et y attacher le mineur. *Galleria.* Galerie d'écoute. *Galleria d'ascolta.* — Route que les ouvriers pratiquent sous terre, pour pouvoir découvrir des filons, et en détacher le minéral. *Sterratto o andito che si pratica per iscoprir il filone della miniera.*

GALERIEN, s. m. Celui qui est condamné aux galères, forçat. *Galeotto; forzato.*

GALERNE, s. f. Vent entre le nord et le couchant, nord-ouest. On ne se sert guère de ce mot, qu'en certaines Provinces de France. *Maestro; maestrale.*

GALET, s. m. Certains cailloux polis et plats, que la mer pousse sur quelques plages. *Ghiaia; sassolini che 'l mare gitta su la spiaggia.* — Jeu où l'on pousse une espèce de palet sur une longue table. *Morella.*

GALETAS, s. m. Logement qui est au plus haut étage d'une maison, et dont le plancher d'en-haut n'est pas carré et tient de la figure du toît. *Solajo; soffita; soffito.* — Se dit aussi, de tout logement pauvre et mal en ordre. *Una stamberga; una topaja: una casa sudicia.*

GALETTE, s. f. Espèce de gâteau plat que l'on fait quand on cuit le pain. *Galetta; biscotto; focaccia.*

GALEUX, EUSE, adj. Qui a de la gale. *Rognoso; scabbioso.* — Il se dit par extension, des arbres et des plantes. *Rognoso.*

GALIMAFRE'E, s. f. Espèce de fricassée composée de restes de viande. *Fricassea, o polpette fatte d'avanzi di carne.*

GALIMATIAS, s. m. Discours embrouillé et confus, qui semble dire quelque chose, et ne dit rien. *Anfanamento; tantafera; tantaferata.*

GALION, s. m. Grand vaisseau qu'on emploie à faire le voyage d'Espagne aux Indes Occidentales. *Gallione; galeone.*

GALIONISTE, s. m. *T. de Comm. marit.* Négociant qui fait le commerce des Indes Espagnoles par les galions. *Galeonista.*

GALIOTE, s. f. Espèce de petit bâtiment qui va à rames et à voiles. *Galeotta.* — Galiotes à bombes; un bâtiment de moyenne grandeur, très-fort de bois, dont on se sert pour porter des mortiers, et pour tirer des bombes sur mer. *Galeotta da bombe.* — Long bateau couvert, dont on se sert pour voyager sur des rivières. *Chiatta.*

GALIPOT, s. m. Résine liquide qu'on tire du pin par incision. *Ragia liquida.*

GALLE, T. de Botan. Il se dit, de certaines excroissances qui viennent sur les tiges et les feuilles de plusieurs plantes, par l'extravasation de leurs sucs: ce qui arrive lorsqu'elles ont été piquées par quelque insecte. *Galla.* — La plus connue de ces galles vient sur les chênes. On l'appelle, noix de galle. Elle sert à teindre en noir, et à faire de l'encre. *Noce di galla.*

GALLICAN, ANE, adj. François. Il n'a guère d'usage qu'en ces phrases; Le rit gallican, l'Eglise gallicane, les libertés de l'Eglise gallicane. *Rito gallicano, Chiesa gallicana, ec.* — Les Géographes appellent, Flandre gallicane, cette partie de la Flandre, où l'on parle la Langue Françoise. *La Fiandra Francese.*

GALLICISME, s. m. Construction propre et particuliere à la Langue Françoise, contraire aux règles ordinaires de la Grammaire, mais autorisées par l'usage. *Franzesismo.* — Les façons de parler de la Langue Françoise, transportées dans une autre Langue. *Franzesismo; francesismo.*

GALLINASSE, s. f. *T. d'Ornithol.* Corbeau du Mexique. *Corvo del Messico.*

GALLIUM, V. Caille-lait.

GALOCHE, s. f. Espèce de chaussure de cuir, que l'on porte par-dessous les souliers, pour avoir le pied sec. *Galoscia.* — Menton de galoche. V. Menton. — *T. de Mar.* C'est une poulie qui a son moufle fort plat, surtout d'un côté. *Galloccia.* — C'est aussi une pièce de bois, en forme de demi-rond, qui sert à porter les taquets d'écoutes. *Pastica delle scotte.* — C'est encore un trou à demi-couvert par une petite pièce de bois voûtée, qu'on fait dans le panneau d'une écoutille, pour faire passer un cable. *Buchi da gomone nei boccaporti.*

GALON, s. m. Tissu d'or, d'argent, de soie, de fil, de laine, et qui a plus de corps qu'un simple ruban, que l'on met au bord ou sur les coutures des habits, soit pour les empêcher de s'effiler, soit pour servir d'ornement. Un galon d'or, d'argent, de soie. *Gallone, nastro, guarnizione d'oro, d'argento, di seta.* Galon de livrée. *Passamano.*

GALONNE', ÉE, part. V. le verbe. — On appelle aussi, un homme galonné, un homme dont l'habit est couvert de galons. *Uomo con habiti gallonati.*

GALONNER, v. a. Orner ou border de galons. *Listare; guarnir di galloni.* On dit aussi, *Gallonare.*

GALOP, s. m. La plus élevée et la plus diligente des allures du cheval, qui n'est proprement qu'une suite de sauts en avant. *Galoppo; gualoppo.* — On dit, d'un homme qui tire sur sa fin, qui se meurt, qu'il s'en va le grand galop. Il est pop. *Se ne va per le poste; è spedito per le poste.*

GALOPADE, s. f. Action de galoper. *Il galoppare; galoppata.* — Espace qu'on parcourt en galopant. D'ici-là, il n'y a qu'une galopade. *Una corsa.*

GALOPE', ÉE, part. V. le verbe.

GALOPER, v. n. Aller le galop. *Galoppare; gualoppare; andar di galoppo.* — On

d'..ag. et fam. d'un homme qui se tourmente b... ..., qui court beaucoup pour quelque affaire, qu'il galope jour et nuit. Il a galopé par tout Paris pour cette affaire. *Affaticarsi; correre; darsi briga.* — v. a. Mettre au galop, faire aller au galop, galoper un cheval. *Far galoppare; far prendere il galoppo; far andare di galoppo.* — fig. et fam. Poursuivre quelqu'un. *Perseguitare; inseguire.* — On dit aussi fig. et fam. Galoper quelqu'un, pour dire, se rendre assidu dans tous les lieux où l'on peut lui parler. *Cercar una persona in ogni luogo dove suol usare, trovarvisi spesso e con assiduità, per poterle parlare.*

GALOPIN, s. m. Petit garçon que l'on envoie çà et là pour différentes choses. *Fante o servitoruccio; garzone che si manda a far certi servigj.* — Dans les Maisons Royales; petits marmitons qui tournent les broches, et qui servent à courir çà et là pour les besoins de la cuisine. *Guattero.*

GALVAUDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GALVAUDER, v. a. Maltraiter quelqu'un de paroles, le réprimander avec aigreur ou avec hauteur. Il est fam. *Bravare; crivellare; far una cagliata o bravata; sgridare; sbarbazzare, riprendere agramente.*

GALVAUDEUR, s. m. *T. peu usité.* Grondeur. *Sgridatore; che riprenda acremente.*

GAMBADE, s. f. Espèce de saut sans art et sans cadence. Faire une gambade. Faire des gambades. *Scambietto; salto.*

GAMBADER, v. n. Faire des gambades par vivacité, par gaieté. *Corvettare; balzare; salbattellare; salterellare; scambiettare.*

GAMBAGE, s. m. Droit qu'on paye pour la bière. *Dazio; gabella che pagasi per la birra.*

GAMBES DE HUNE, s. f. pl. *T. de Mar.* Petites cordes, qui sont tenues à une hauteur déterminée des haubans des deux grands mâts, et qui se terminent près de la hune, à des barres de fer plates, dont l'usage est de retenir les mâts de hune. *Gamba'ona.*

GAMBESON, ou GABESON, s. m. *T. Milit. ancien.* Espèce de cotte d'arme ou de grand jupon sous la cuirasse. *Ghiazzerino.*

GAMBILLER, v. n. Remuer les jambes de côté et d'autre. Se dit d'ordinaire, des enfans ou de fort jeunes gens, lorsqu'étant assis ou couchés, ils portent à tous momens leurs jambes de-çà et de-là. *Gambettare; sgambettare; springare; guizzar co' piedi.*

GAMBIT, s. m. T. du jeu d'Echecs. On dit, jouer le gambit, lorsqu'après avoir poussé le pion du Roi ou celui de la Dame deux pas, on pousse encore celui de leur fou deux pas. *Muover due passi la pedina dell' alfiere, dopo aver fatto l'istesso colla pedina della Regina o del Re.*

GAMELLE, s. m. Ecueile de bois, qui est d'un usage fort ordinaire sur les vaisseaux, et où l'on met la portion de chaque Matelot et de chaque Soldat. *Gavetta.* — Gamelle creuse. *Gavetta fonda.* — Etre à la gamelle, manger à la gamelle; être à l'ordinaire des Soldats et des Matelots. *Mangiare co' Soldati o co' Marinaj.*

GAMME, s. f. Table contenant les notes de Musique, disposées selon l'ordre des tons naturels. *Solfa; zolfa.* — prov. et fig. Chanter la gamme à quelqu'un; faire une forte réprimande à quelqu'un, ou lui dire des injures, lui dire ses vérités. *Cantar la zolfa a uno; dare una sbrigliata, o una sbrigliatura.* — prov. et fig. Changer de gamme; changer de conduite, de façon d'agir. *Cambiar modo o maniera di trattare, di operare, di vivere.*

GAMOLOGIE, s. f. *T. Didact.* Discours, traité sur les nôces, sur le mariage. *Discorso, trattato su le nozze, o circa il matrimonio.*

GANACHE, s. f. La mâchoire inférieure du cheval. *Ganascia.* On dit, qu'un cheval est chargé de ganache, qu'il a la ganache lourde, pesante, quand il a l'os de la mâchoire inférieure fort gros, et revêtu de beaucoup de chair. — On dit fig. et fam. d'un homme qui a l'esprit pesant, qu'il est chargé de ganache, qu'il a la ganache pesante, que c'est une ganache. *Grosso; goffo.*

GANCHE, s. f. Sorte de potence ou d'estrapade, dressée aux portes des Villes en Turquie, pour servir au supplice des malfaicteurs, ou des malheureux traités comme tels. *Sorta di supplizio che usasi in Turchia.*

GANDOLIN, s. m. *T. Populaire.* Désagréable, malotru. *Scioperone; sguajato.*

GANDOLINAGE, s. m. *T. Populaire.* Massauderie, mauvaise grace. *Scioperataggine; sguajataggine.*

GANDOLINER, v. n. *T. Populaire.* Faire le fainéant. *Vivere da scioperone.*

GANGAMON, s. m. *T. d'Anat.* Nœud du nombril. *Gangamo.*

GANGLIFORME, adj. de t. g. *T. d'Anat.* Qui a la forme, la figure d'un ganglion. *Gangliforme.*

GANGLION, s. m. T. d'Anat. Assemblage de plusieurs nerfs qui se rencontrent et s'entrelacent en manière de peloton. *Ganglio; corpo olivare.* — T. de Chir. Tumeur dure, ronde ou oblongue, quelquefois inégale, sans douleur, et qui ne cause aucun changement de couleur à la peau. *Ganglio.*

GANGRÈNE, s. f. (On prononce Cangrène.) Mortification totale de quelque partie du corps, qui est causée par le défaut des esprits animaux, et qui se communique aisément aux autres parties voisines. *Cancrena; cangrena; cancherella.* — On dit fig. des grandes erreurs qui s'élèvent dans la Religion, ou des grands désordres qui naissent dans l'Etat, et qui peuvent avoir des suites fâcheuses, que c'est une gangrène dont il faut arrêter le cours. *Ella è una specie di cancrena di cui vuolsi arrestare il corso.*

GANGRENÉ, ÉE, part. Où la gangrène s'est mise. *Cancrenato.* — On dit fig. d'un méchant homme, qu'il a la conscience gangrénée. *Coscienza ulcerata.*

GANGRENER, SE GANGRENER, v. r. Se corrompre en sorte que la gangrène se forme. *Cancrenare; divenir cancrena; farsi cancrena.*

GANGRENEUX, EUSE, adj. Qui est de la nature de la gangrène. *Cancrenoso.*

GANGUE, s. f. Mot emprunté de l'Allemand. Roche à laquelle un métal minéral est attaché dans le sein de la terre. *Pietra metallica.*

GANER, v. n. Laisser aller la main. *Lasciar la base; non prendere.*

GANIF, s. m. V. et écrivez Canif.

GANIVET, s. m. Instrument de Chirurgie fait en forme de canif. *Coltello in asta curvo.*

GANO, T. du jeu de l'Hombre, pour dire, laissez-moi venir la main. *Lasciate andare.*

GANSE, s. f. Cordonnet de ..., d'or d'argent, etc. qu'on emploie d'o...aire à attacher un bouton. *Trina; cappietto.* Ganse du bouton du chapeau. *Asola, o cappietto del bottone del cappello.* — Il se dit plus communément de cette sorte de cordonnet, en tant qu'il sert de boutonnière. *Cappietto; cordoncino.* — Ganse de diamans; une boutonnière faite en forme de ganse, et garnie de diamans. *Occhiello guernito di diamanti.*

GANT, s. m. Ce qui est fait sur la forme de la main, et qui sert à la couvrir toute, et chaque doigt en particulier. *Guanto.* — Ce mot prend différentes dénominations, soit par rapport à la matière dont les gants sont faits, comme dans ces phrases: Gants de cerf, gants de daim, gants de chevreau; gants de chien, des gants de fil, des gants de soie, des gants de laine, etc. soit par rapport aux lieux où ils sont faits, comme gants d'Espagne, gants de Rome, gants d'Avignon, gants de Grenoble; soit par rapport aux odeurs qui dominent dans la manière dont ils sont apprêtés. Des gants d'ambre, des gants de jasmin. *Guanti di cervo, ec. Guanti di Spagna, ec. Guanti ambrati; ec.* — On appelle gant d'oiseau, le gant que le Fauconnier met à la main dont il porte l'oiseau. *Guanto del Falconiere.* — prov. et fig. Pour faire entendre à quelqu'un qu'il n'est pas le premier à donner l'avis, à dire quelque chose, ou à faire la découverte dont il parle, on dit, qu'il n'en a pas les gants: vous n'en aurez pas les gants. *Tu non avrai le calze.* — On dit prov. l'amitié passe le gant, lorsqu'en se saluant, on se touche la main, sans se donner le loisir de se déganter. *L'amore passa il guanto.* — Jeter le gant; défier quelqu'un au combat. *Mandare il guanto della battaglia.*

GANTÉ, ÉE, part. du verbe Ganter. *Inguantato; vestito de' ganti.*

GANTELÉE, s. f. V. Campanule.

GANTELET, s. m. Espèce de gant couvert de lames de fer par le dehors de la main, faisant partie de l'armure d'un homme armé de toutes pièces. *Manopola.* — Plusieurs Artistes donnent ce nom à un morceau de peau ou de cuir dont ils entouren la main, pour la garantir de l'impression de quelque chose, comme d'un fil, d'un cordon, etc. *Manopola.* — Terme de Chir. Espèce de bandage qui enveloppe le mai et les doigts comme un gant. *Fasciatura dell mano e delle dita a guisa di guanto.*

GANTER, v. a. Mettre des gants à quelqu'un. *Mettere i guanti.* Se ganter. *Inguantarsi.* — On dit que des gants ganter bien, pour dire qu'ils sont justes à la mai *Guanti che s'adattan bene, che stanno ben*

GANTERIAS, *Terme de Marine.* Quelques-uns s'en servent sur la méditerranée dans la signification de barres de hune. *Crocette maestre.*

GANTERIE, s. f. Marchandise de gant: *Guanti, o merci di Guantajo.*

GANTIER, ERE, s. m. et f. Celui celle qui fait, ou qui vend des gants. *Guantajo.*

GARAGAY, s. m. *Terme d'Hist. Na* Oiseau de proie de l'Amérique, qui a la gro seur et la grandeur du milan. *Spezie di nibb. Americano.*

GARAMANTITE, s. f. Sorte de pierr précieuse. On présume que c'est le grena *Garamantite.* V. Grenat.

GARANÇAGE, s. m. *T. de Teint.* I teinte, ou les bouillons faits avec la garanc *Il dar di robbia.*

GARANCE, s. f. Plante dont la raci est d'un rouge tirant sur le jaune, et do les Teinturiers se servent pour teindre rouge. On s'en sert aussi en Médecine; el est apéritive. *Robbia.*

GARANCÉ, ÉE, part. *Arrobbiato.*

GARANCER, v. a. Teindre en garanc *Arrobbiare; tigner con robbia.*

GARANCEUR, s. m. Nom qu'on donn à Rouen aux Ouvriers qui, avec les Guedro et les Noircisseurs, composent le corps Teinturiers de Rouen. *Tintore.*

GARANT, ANTE, s. m. et f. Pleige caution, celui, celle qui répond du fait d'a trui, ou de son propre fait. *Sicurtà; mal vadore; cauzione; sodo.* — Dans le style négociation, quelques-uns ont employé g rante au féminin. La Reine s'est rendue g rante du Traité. *La Regina s'è resa mal drice del trattato.* — Il se dit fig. d'un Aute dont on a tiré un fait, une doctrine qu' avance, un passage que l'on cite; et d' homme de qui on tient une nouvelle. *Ma levadore; Autore.* — *T. de Mar.* C'est bout des cordages qui passent par les po lies, ou qui servent à l'amarrage. *Colonr* — Tenir en garant, c'est tenir une cord qui, étant chargée de quelque fardeau, tournée deux ou trois fois autour d'un bo ou d'une autre chose, et on la retien afin d'empêcher la force de la charge. *As curar un peso.*

GARANTI, IE, part. V. le verbe. — de Palais. Il se prend subst. *L'assicurato.*

GARANTIE, s. f. Obligation de gar

tir. *Malleveria*; *sicurtà*; *cauzione*. Le dédommagement auquel on s'oblige. Il ne se dit guère qu'en matière de procès, d'affaires, et de négociation. *Indennità*; *indennizzazione*.

GARANTIR, v. a. Se rendre garant, répondre d'une chose, même en s'obligeant de dédommager. *Ma levare*; *guarentire*; *entrar mallevadore*, *o cauzione*. — Assurer, affirmer. V. — Préserver. *Guarentire*; *garentire*; *difendere*; *preservare*; *salvare*; *proteggere*.

GARAS, s. m. *T. de Comm.* Toile blanche qu'on tire sur-tout de Surate. *Sorta di tela*. — *T. de Botan.* Synon. de Fusain.

GARÉE, *T. de Mar.* V. Gabarit.

GARBIN, s. m. Nom qu'on donne sur la Méditerranée et dans les Provinces Méridionales, au vent de Sud-ouest. *Gherbino*; *garbino*; *agherbino*; *libeccio*.

GARBON, s. m. *T. de Fauconn.* Le mâle de la perdrix. *Pernice maschia*.

GARÇAILLER, v. n. *Terme bas et pop.* Fréquenter les lieux de débauche. *Puttaneggiare*.

GARCE, s. f. On appelle ainsi, par injure, une fille ou femme débauchée et publique. C'est une expression libre. V. Putain.

GARCETTE, s. f. *Terme bas et mal honnête*. Coureuse, femme de mauvaise vie. *Sgualdrinella*.

GARCETTES, s. f. pl. *Terme de Mar.* Cordes faites de fil de carret de vieux cordage, et de grosseur à discrétion, dont on se sert à plusieurs usages. *Gaschette*; *gerli*; *trenelle*.

GARÇON, s. m. Enfant mâle. *Figliuolo maschio*; *ragazzo*; *fanciullo*. — On appelle garçons, ceux qui demeurent dans le célibat, qui ne se marient point. *Scapolo*. — Dans les Colleges, dans les Communautés et parmi le peuple, garçon, est un valet qui ne porte point de livrée. *Garzone*; *servidore*. — Ceux qui travaillent sous les maîtres, dans les boutiques des Marchands — et des Artisans. *Fattore*; *garzone di bottega*. Garçon d'écurie. *Stallone*. — Chez le Roi, garçons de la Chambre, garçons de la Garde-robe, sont les valets qui font les bas offices dans la Chambre et dans la Garde-Robe. *Garzoni di Camera*. — Dans les Troupes, Garçon-Major, c'est un Officier qui fait le détail d'un Régiment sous le Major et sous l'Aide-Major. *Garzon maggiore*. — Garçons de bord. *T. de Mar.* Jeunes garçons plus grands et plus âgés que les mousses, ou pages ordinaires, et qui servent comme les mousses, commencent pourtant aussi à travailler à la manœuvre. *Mossi che per età e capacità passano a' marinari di ultima classe*.

GARÇONNIERE, s. f. Petite fille qui aime hanter les garçons. Il est bas. *Sfacciatella che ama i giovani*, *i ragazzi*.

GARDE, s. f. Guet, action par laquelle on observe ce qui se passe, afin de n'être point surpris. *Guardia*; *custodia*. — Garde, se dit aussi des gens de guerre qui font la garde. *Guardia*; *sentinella*. — Le service des Pages, des Gentilshommes, des valets de pied, des laquais, etc. qui, afin de se soulager entr'eux, se tiennent les uns après les autres auprès du Roi et des Princes, pour les servir, et faire ce qu'ils commandent. *Guardia*. — Grand'Garde. Corps de Cavalerie qui se met à la tête d'un camp, pour empêcher que l'Armée ne soit surprise. *Sopragguardia*. — Garde avancée, est un Corps que l'on met au-delà de la Grand-garde, pour une plus grande sûreté. *Guardia avanzata*. — Corps-de-garde; lieu destiné pour retirer les soldats qui font la garde, soit dans les camps, soit dans les places, soit dans les maisons des Princes. *Corpo di guardia*; *guardia*. — Garde, signifie aussi une femme qui sert les malades et les accouchées, et qui vit de ce métier. *Guardia*; *guardadonna*. On dit aussi garde-malade *Guardia*. — La charge; la commission de garder. *Guardia*; *custodia*. — Protection; et ne se dit guère qu'en ces phrases: allez-vous-en à la garde de Dieu; Dieu vous tienne en sa garde, en sa sainte garde, etc. *Andatevene alla guardia di Dio*; *Dio vi guardi*, *vi difenda*, *vi protegga*, *ec.* — Un homme est sur ses gardes, se tient sur ses gardes, pour dire, qu'il a du soin et de l'attention, pour empêcher qu'on ne prenne avantage sur lui, qu'on ne lui fasse quelque tort. *Avvertito*; *assentito*; *accorto*; *che tiene l'occhio alla penna o pennello*; *che tiene gli occhi aperti*. — Prendre garde, avoir soin, avoir attention, avoir l'œil sur quelque chose et sur quelqu'un. *Prender guardia*; *pigliarsi pensiero*, *aver cura*; *usar cautela*. — Se donner de garde; se précautionner. V. — Un homme est de bonne garde, pour dire qu'il garde long-temps ce qu'il possède. *Aver cura d'una cosa*; *conservarla molto tempo*. — Certains fruits sont de garde, de bonne garde, ou ne sont pas de garde, de bonne garde, pour dire qu'ils se gardent, ou ne se gardent pas long-temps sans se gater. *Conservarsi gran tempo*. — Un chien est de bonne garde, pour dire qu'il garde bien, qu'il avertit bien. *Buono da guardia*. — On dit qu'on n'a garde de faire telle ou telle chose, pour dire qu'on n'a pas la volonté ou le pouvoir de la faire, qu'on en est bien éloigné. *Guardarsi*; *astenersi*. — Aux jeux des cartes, garde signifie une ou plusieurs basses cartes de la même couleur que la carte principale qu'on veut garder. *Una*, *o più carte inferiori per difesa e custodia d'una superiore*. — Garde, veut dire aussi, en termes d'Escrime, une manière de tenir le corps et l'épée, ou le fleuret, telle que l'on soit à couvert de l'épée ou fleuret de son ennemi, et que l'on puisse aisément le frapper, ou lui porter une botte. *Guardia*. — Se mettre en garde, se tenir en garde, être en garde, se déner, et donner si bon ordre, qu'on ne soit point surpris. *Mettersi*, *porsi*, *stare in guardia*. — La partie d'une épée ou d'un poignard qui est entre la poignée et la lame, et qui sert à couvrir la main. *Guardia*, *fornimento*, *elso della spada*. — Monter une garde à quelqu'un; le reprimander vivement. Il est fam. V. Reprimander. — Au pluriel, la garniture qui se met dans une serrure, pour empêcher que toutes sortes de clefs ne l'ouvrent. *Ingegni*. — Garde, s. m. Homme qui est destiné à faire la garde auprès du Roi, d'un Prince, d'un Gouverneur, d'un Officier-Général, etc. *Guardia*. — Gardes du Corps, sont ceux qui gardent la personne du Roi. *Gentiluomini arcieri*; *guardie del corpo*. Quand garde signifie une seule personne, il est masculin, mais quand il signifie la Compagnie, il est féminin. La Garde Ecossoise, les Chevaux-Légers de la Garde. — On appelle le Régiment des Gardes-Suisses, ou absolument, les Gardes-Suisses, le Régiment d'Infanterie Suisse, qui fait le même service que le Régiment des Gardes Françoises. *Lanzi*; *la Guardia Svizzera*. — Gardes de la Marine, ou Gardes-Marine; un corps composé de jeunes Gentilshommes nommés par le Roi pour la garde de l'Amiral, et pour s'instruire dans le service de la mer. Ils sont dans la Marine, ce que les Cadets sont dans les troupes de terre. *Guardia Marina*. — On appelle Gardes, les personnes que l'on donne pour garder quelqu'un, afin qu'il n'échappe pas. *Guardie*, *sentinelle*. — Garde des Sceaux, celui à qui le Roi donne ses Sceaux. Cet office est ordinairement joint à celui de Chancelier. Le Garde des Sceaux est un des grands Officiers de la Couronne, dont la fonction est d'avoir la garde du grand Sceau du Roi, du Scel particulier dont on use pour le Dauphiné, et des Contre-scels. Il scelle toutes les lettres qui doivent être expédiées sous les Sceaux dont il a la garde. *Guardasigilli*. — Le mot de Garde se joint à plusieurs mots, pour signifier ceux qui ont certaines choses en garde. Ainsi l'on appelle Garde-bois, celui qui est destiné pour empêcher qu'on ne gâte les bois. *Guardaboschi*; *boscajuolo*. — Garde-côte; Milice préposée pour garder le pays qui est sur la côte de la mer. *Guardacoste*. — On le dit aussi d'un vaisseau de guerre, destiné à garder les côtes. *Guardacoste*. — Gardes des privilèges des Universités; Juges qui sont spécialement chargés de veiller à la conservation des droits d'une Université, et devant lesquels les Membres de cette Université ont leurs causes commises. *Custodi e conservatori de' privilegi*. — Les Mariniers appellent Gardes, les trois étoiles situées auprès de l'étoile polaire. *Le guardie*.

GARDÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit en T. de jeux de Cartes, un roi gardé, une dame gardée. *Un re*, *una dama accompagnata*.

GARDE-BOIS, GARDE-COTE. V. ci-dessus, au mot Garde.

GARDE-BOURGEOISE, s. f. C'est à l'égard des Bourgeois, le même droit que celui de Garde-Noble à l'égard des Nobles. V. Garde-Noble.

GARDE-BOUTIQUE, s. m. On appelle ainsi une étoffe, un livre, etc. que le marchand a dans sa boutique il y a long temps, et qu'il ne peut vendre. Cette étoffe est un garde-boutique. *Cattiva mercanzia*, *che non è di vendita*.

GARDE-CORPS, s. m. *T. de Mar.* Ce sont des nattes ou des tissus que l'on fait avec des cordages tressés, et que l'on met sur les hauts des côtés des vaisseaux de guerre, pour garantir les soldats des coups de mousquet de l'ennemi. *Reti d'impagliettatura*.

GARDE-FEU, s. m. Grille de fer qu'on met devant une cheminée, pour empêcher que les enfans ne tombent dans le feu. *Ferrata d'un cammino*, *per impedir che i fanciulli non cadano sul fuoco*. — Garde-feux. *T. de Mar.* Ce sont des caisses de bois qui servent à mettre les gargousses, après qu'on les a remplies de poudre pour la charge des canons, et à les garder dans le fond de cale. *Guardacartocci*; *custodia da cartocci*.

GARDE-FOU, s. m. Les balustres ou les barrières que l'on met aux bords des ponts, des quais et des terrasses, pour empêcher de tomber en-bas. *Parapetto*; *spalliera*; *sponda*.

GARDE-MAGASIN, s. m. Officier commis pour garder les magasins. *Magazziniere*.

GARDE-MANGER, s. m. Lieu pour garder ou serrer de la viande, et autres choses servant à la nourriture. *Guarda vivande*, *o moscajuola*, *o dispensa*.

GARDE-MARTEAU, s. m. Officier d'une maîtrise des Eaux et Forêts, qui garde le marteau avec lequel on marque les plantes ou arbres qu'on doit couper dans le bois. *Guarda martello*.

GARDE-MÉNAGERIE, s. m. *Terme de Mar.* C'est celui qui a le soin de la volaille. *Guardapolli*; *gallinajo*.

GARDE-MEUBLE, s. m. Le lieu où l'on garde des meubles. *Guardaroba*.

GARDE-NOBLE, s. m. Le droit qu'un père ou une mère nobles, survivant l'un à l'autre, ont de jouir du bien de leurs enfans, venant de la succession du père décédé, jusqu'à ce qu'ils aient atteint un certain âge, à la charge de les nourrir, de les entretenir, et de payer toutes les dettes, sans être tenus de rendre aucun compte. Le Roi, en Normandie, a le droit de Garde-noble. *Diritto o gius di succedere a' beni d'un padre o d'una madre*, *finchè i figliuoli sieno giunti a una certa età*, *con obbligo però degli alimenti*.

GARDE-ROBE, s. f. La chambre destinée à y mettre les habits, le linge, et tout ce qui regarde les hardes de jour et de nuit, et qui sert aussi à y faire coucher un valet de chambre, ou une femme de cham-

bre. *Guardaroba.* — Garde-robe, se dit aussi de tous les habits et de toutes les autres hardes d'une garde-robe. *Guardaroba ; spoglia ; abiti.* — Chez le Roi, Grand-maître de la Garde-robe, c'est un grand Officier qui a soin de tout ce qui regarde les habits et le linge du Roi, et qui a sous lui divers Officiers. *Gran Guardaroba.* — Le lieu où l'on met la chaise percée. *Cacatojo ; cesso ; privato ; destro ; cameretta ; zambra.* — Aller à la garde-robe ; se décharger le ventre. *Andare al destro, al cesso, alla seggetta.* — Garde-robe, s. f. ou PETIT CIPRÈS, s. m. Plante vivace qui croît à la hauteur d'un pied. Ses fleurs sont ramassées en bouquet, et de couleur jaune ; ses racines et ses branches sont ligneuses, ses feuilles sont charnues et dentelées des deux côtés. Elle est propre à faire périr les vers. *Santolina.*

GARDER, v. a. Conserver, tenir une chose en lieu propre et commode, pour empêcher qu'elle ne se perde ou qu'elle ne se gâte, etc. *Conservare ; custodire ; serbare.* — Ne se point dessaisir de quelque chose. *Serbare ; ritenere ; conservare.* — Garder la maison, garder la chambre, garder le lit ; se tenir dans sa maison, dans sa chambre, dans son lit sans en sortir. *Star in casa, in camera ; tener il letto.* — Garder les rangs. Terme de Guerre. Demeurer dans les rangs. *Rimanere ; restar nelle file.* — Garder son rang ; se maintenir dans le rang d'honneur et de dignité où l'on est. *Tenersi ; mantenersi nel suo stato.* — Garder sa gravité ; conserver sa gravité, se maintenir dans sa gravité. *Conservare ; mantenere.* — Garder la fièvre, garder le rhûme, l'avoir longtemps, sans discontinuation. *Ritener la febbre.* — Garder une médecine ; ne la pas vomir. Et, garder un lavement ; s'empêcher quelque temps de le rendre. *Ritenere una medicina, un serviziale.* — *T. de Chasse.* On dit que des chiens gardent le change, pour dire qu'ils ne prennent pas le change. *I cani stanno su la passata.* — Réserver pour un autre temps. *Serbare, riservare, guardare per un' altra volta.* — prov. Vous m'en donnez bien à garder, pour dire, vous voulez m'en faire accroire. V. Accroire. — En parlant d'un Roi, d'un Prince : veiller à sa conservation, en prenant garde qu'on ne puisse attenter à sa personne. *Guardare ; far guardia ; vegliare alla custodia.* — En parlant d'un malade, d'une femme en couche ; se tenir assidûment auprès d'un malade, auprès d'une femme en couche, pour les assister dans leurs besoins. *Guardare, assistere ; servire un infermo.* — En parlant des prisonniers ; prendre garde que des prisonniers ne s'évadent. *Guardare ; custodire ; tener in guardia.* — Garder, se dit aussi du soin qu'on prend des troupeaux lorsqu'on les mène paître. *Guardare ; custodire ; condurre al pascolo.* — Se dit aussi en parlant de diverses choses, de la conservation desquelles on prend soin. Ainsi on dit, garder les bois, garder les vignes, garder un pays pour la chasse, garder la chasse. *Guardare ; custodire.* — Conserver, défendre, protéger. *Guardare ; serbare ; conservare ; difendere ; proteggere.* — Préserver, garantir. *Guardare ; scampare ; preservare ; liberare ; assicurare.* — On dit dans le même sens, par souhait : Dieu vous garde, Dieu vous garde de mal, Dieu vous en garde, Dieu m'en garde. *Dio vi guardi, vi conservi, etc. Dio vene guardi ; il Cielo vene liberi ; guardimi Dio.* — On dit par forme de salutation, et fam. Dieu vous garde : ce qui ne se dit pas par toutes sortes de personnes, mais seulement par les supérieurs à ceux qui leur sont beaucoup inférieurs, soit qu'ils les abordent, ou qu'ils en soient abordés. Il se dit quelquefois, en riant, entre égaux. *Dio vi conservi.* — Observer. Garder les commandemens de Dieu, garder la loi ; garder le silence, etc. V. Observer. — Garder son ban ; accomplir le temps du bannissement auquel on a été condamné. *Finir il tempo del suo esilio, o bando.* — Garder des mesures, garder la bienséance ; il a des mesures à garder en toutes choses, il ne garde aucune bienséance, il ne garde point le decorum. *Aver riguardo o de' riguardi ; prender misure ; guardare, o mantenere il decoro.* — Garder, se joint en diverses phrases, avec le pronom personnel, et signifie, se préserver de quelque chose. *Guardare ; avvertire ; preservarsi ; ripararsi ; astenersi.*

GARDEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui garde. Il ne se dit qu'en ces phrases : Gardeur de cochons. *Guardiano di porci.* Gardeuse de vaches. *Vaccara ; guardiana di vacche.*

GARDE-VUE, s. m. *T. de Mercerie.* Petit écran pour garantir les yeux du trop grand éclat de la lumière *Ventola.*

GARDIEN, ENNE, s. m. et f. Celui, celle qui garde, qui protége, qui est commis pour garder quelqu'un ou quelque chose. *Custode ; difensore ; protettore ; guardiano.* — Gardienne, se dit aussi à l'adjectif dans cette phrase : Lettres de garde gardienne, qui sont des lettres par lesquelles le Roi accorde à certaines Communautés, à certains particuliers, le privilege d'avoir leurs causes commises devant certains Juges. *Rescritto di delegazione.* — Au subst. Le supérieur d'un Couvent de Religieux de Saint François. *Guardiano.*

GARDIENNAT, s. m. T. usité dans l'Ordre de Saint François, pour exprimer la charge, l'office de Gardien. *Guardianeria.*

GARDIENNERIE, s. f. *T. de Mar.* La Ste. Barbe, ou chambre des Canonniers. *La Santa Barbara ; la camera de' Cannonieri.*

GARDON, s. m. Petit poisson blanc d'eau douce. *Ghiozzo.* — On dit prov. d'un homme qui a un air de fraicheur et de santé, qu'il est frais comme un gardon. *Sano e fresco come un pesce.*

GARE, Impératif du verbe garer. On s'en sert pour avertir que l'on se range, que l'on se détourne pour laisser passer quelqu'un ou quelque chose. *Guarda ; bada.* — T. de Chasse. Celui qui entend le cerf bondir dans sa reposée, doit crier, gare. *Guarda.* — Gare se dit aussi par maniere d'avertissement et de menace. Ainsi on dit à un jeune enfant, à un jeune écolier, gare le fouet, pour l'avertir que s'il ne prend garde à lui, s'il ne fait mieux son devoir, il aura le fouet. On dit aussi dans la même acception, gare le bâton, gare les étrivières. *Guarda la frusta ; guarda il bastone.* — On dit d'un homme qui frappe sans avoir menacé auparavant, qu'il frappe sans dire gare. *Egli da giu senza dir Bada.*

GARE, s. f. Lieu destiné sur les rivières pour y retirer les bateaux, de maniere qu'ils soient en sureté, et n'embarassent point la navigation. *Luogo su i fiumi da potervi ritirare le barche, acciò non ne impediscano la navigazione.*

GARÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GARENNE, s. f. Lieu à la campagne où il y a des lapins, et où l'on prend soin de les y conserver. *Conigliera.* — On appelle garenne forcée, un petit lieu clos de murailles ou de fossés pleins d'eau, où l'on met et où l'on élève des lapins. *Conigliera artifiziale.* — Garenne, se prend aussi dans un sens plus étendu, pour un lieu particulier près du Château, que le Seigneur fait garder avec plus de soin. *I dintorni o vicinanza del Castello d'un Signore.*

GARENNIER, s. m. Celui qui a soin d'une garenne, qui a une garenne en garde. *Custode della conigliera.*

GARER, SE GARER, v. r. Se préserver, se défendre de quelqu'un, de quelque chose. *Guardarsi ; preservarsi.* — T. de Riviere. Garer un bateau, c'est l'amarrer, l'attacher dans une gare. *Legare una barca in luogo appartato d'un fiume, acciò che non impedisca la navigazione.* — *T. de Flottage.* Arrêter les trains de bois dans certains lieux désignés par la police, aux environs de Paris ou sur la route. *Legare, fermare i foderi in disparte ; acciò che non impediscano le barche d'andar su e giù per un fiume.*

GARES, s. m. pl. *T. de Mar.* Certaines cordes attachées à l'hunier d'un vaisseau. *Ritiri.*

GARGARISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GARGARISER, v. a. Se laver la gorge avec de l'eau, ou avec quelqu'autre liqueur, en la faisant entrer le plus avant qu'il se peut, et en la repoussant à diverses reprises pour s'empêcher de l'avaler. *Gargarizzare.*

GARGARISME, s. m. La liqueur faite exprès pour guérir le mal de gorge, en s'en gargarisant. *Gargarismo.* — L'action de se gargariser ; et c'est dans ce sens qu'on dit, il a été guéri de son mal de gorge après cinq ou six gargarismes. *Gargarismo.*

GARGOTAGE, s. m. Repas mal-propre, et viande mal apprêtée. *Pasto sporco, mal apparecchiato.*

GARGOTE, s. f. Petit cabaret où l'on donne à manger à bas prix. *Bettola.* — Il se dit par mépris de tous les méchans et petits cabarets, et de tous les lieux où l'on mange mal-proprement. *Bettola ; osteria da mal tempo ; taverna.*

GARGOTER, v. a. Hanter les méchans petits cabarets, les gargotes. *Frequentar le bettole.* — Boire et manger mal-proprement. *Abborracciarsi ; mangiar e bere sporcamente.*

GARGOTIER, ERE, s. m. et f. Celui, celle qui tient une gargote. *Bettoliere ; oste ; colui che tien bettola ; tavernajo.* — Il se dit aussi par mepris de tous les cuisiniers qui apprêtent mal à manger. *Tavernajo ; bettoliere.*

GARGOUILLADE, s. f. Pas de danse. Il est réservé aux entrées de vents, de démons, d'esprits, du feu, et aux danses comiques. *Balletto grottesco.*

GARGOUILLE, s. f. On appelle ainsi cet endroit d'une goutiere ou d'un autre tuyau par où l'eau tombe, qui est terminé ordinairement en figure de dragon, ou de quelque autre animal. *Gronda.* — *T. d'Eperonniers.* Espèce d'anneau diversement contourné, qui termine les branches des mors. *Estremità dell' asta del morso.*

GARGOUILLEMENT, s. m. Bruit que fait l'eau quelquefois dans la gorge, dans l'estomac et dans les entrailles. *Gorgogliamento ; gorgoglio.*

GARGOUILLER, v. n. Ce que font de petits garçons lorsqu'ils s'amusent à barboter dans de l'eau. *Sguazzare nell' acqua.*

GARGOUILLIS, s. f. Le bruit que fait l'eau en tombant d'un gargouille. *Gorgoglio.*

GARGOULETTE, s. f. *Gr. Voc.* Sorte de vase des Indes Orientales, composé d'une terre de couleur grise, tirant sur le jaune qu'on nomme terre de Patnat. *Bucchero.*

GARGOUSSE, s. f. T. d'Artil. Charge de poudre pour un canon enveloppée d'un gros carton. *Cartoccio.*

GARGOUSSIÈRE, s. f. *T. Milit. peu usité.* Giberne. V.

GARITES, s. m. pl. *T. de Mar.* Morceaux du bois plantés horisontalement sur la hune d'un vaisseau, et dans lesquels on fait passer les haubans. *Garroti.*

GARNEMENT, s. m. Libertin, vaurien. V.

GARNI, ou REMPLISSAGE, s. m. T. *d'Archit.* Moilon, brique ou maçonnerie qui est entre les carreaux et les boutisses d'un gros mur. *Ripieno.* — *T. de Boursier.* Ressort de cuivre qu'on met dessous l'arcboutant d'un parasol, et qui fait que la couverture se plie précisément en deux. *Molla.*

GARNI, IE, part. V. le verbe. — Chambre garnie, maison garnie ; une chambre une maison qu'on loue fournie de toutes les choses necessaires. *Stanza mobigliata, fornita.* — T. de Prat. Plaider main garnie ; plaider la main garnie ; jouir pendant le

procès de ce qui est en contestation. *Litigare essendo in pussesso della cosa per cui si litiga.* – T. de Blason. Garnie, se dit d'une épée dont la garde est d'un autre émail. *Guarnito.* – En *T. de Draperie.* Un drap bien garni est celui dont les poils sont bien feutrés. *Panno ben coperto.*

GARNIMENT, s. m. *T. d'Arts.* Ce qui garnit quelque chose. *Guarnimento; fornimento.*

GARNIR, v. a. Pourvoir de ce qui est nécessaire pour la commodité, ou mettre ce qui sert à l'ornement. *Fornire; guernire; provvedere; ornare; abbellire; fregiare.* – v. r. Se saisir. *Prendere; impadronirsi; provvedersi.* Il se garnit toujours des premiers de tout ce qui lui faut. *Prendere; provvedersi.* – Se munir; se garnir contre le froid. *Ripararsi; difendersi; munirsi.* – Garnir une tapisserie; y mettre d'espace en espace des bandes de toile pour la conserver. Garnir des bas; y mettre un ruban ou de la toile, afin de les conserver. *Guernire.* – Garnir une forme. *T. d'Imprimerie.* Placer les bois qui servent à séparer les pages. *Marginare.* V. Garniture.

GARNISON, s. f. Nombre de soldats que l'on met dans une Place pour la défendre contre les ennemis, ou pour tenir les peuples dans le devoir. *Guarnigione; guernigione; presidio.* – Troupe de sergens ou d'Archers qu'on établit en quelque maison pour contraindre un débiteur à payer, et pour y demeurer à ses frais jusqu'à ce qu'il ait payé, ou pour veiller à la conservation des meubles saisis sur lui. On se sert du terme de garnison, quoiqu'il n'y ait qu'un Soldat, qu'un Archer. *Guardia o soldato alle spese:* quelque part, on dit. *Alloggio militare.*

GARNISSEUR, s. m. *T. d'Arts.* Celui qui garnit quelque chose. *Colui che garnisce che che sia.*

GARNITURE, s. f. Ce qui est mis pour garnir ou pour orner quelque chose. *Guernizione; guarnizione; guarnitura; guarnimento; fregio; fornimento.* – On appelle absol. garniture, les rubans que l'on met en certains endroits des habits pour les orner. *Guarnizione di nastri; fornimento.* – Les femmes appellent simplement garniture, ce qu'elles mettent sur leur tête, soit dentelle, soit linge uni. *Guarnizione.* – T. d'Imprim. Les divers bois dont les Compositeurs se servent pour séparer les pages et former les marges. *Margini; o marginatura.* – Assortiment complet de quelque chose que ce soit. *Guarnitura; fornimento.* – En *T. de Tailleurs.* Tout ce qu'on met en dedans d'un habit pour le fortifier ou soutenir les coutures. *Contrafoddera.*

GAROCHOIR, s. m. *T. de Cordiers.* Cordage qui ne diffère des autres qu'en ce qu'on en tord les torons dans le même sens que les fils. *Fune torta alla rovescia.*

GAROT, s. m. *T. de Menuis., etc.* Pièce de bois qui sert à tortiller et à assujettir la corde de la scie. *Stanghetta della sega.*

GAROU, s. m. Il n'a guère d'usage qu'en ce mot, Loup-garou. V. Loup-Garou, ou Lauréole. T. de Botan. Petit arbrisseau toujours vert, et dont on orne les jardins. Il porte de petites baies rouges qui purgent violemment, et qui ont une âcreté corrosive; ce qui fait qu'on ne l'emploie plus. *Olivella*, vulgairement. *Biondella; lauriola, d oriola.*

GAROUAGE, s. m. Aller en garouage, être en garouage; aller en de mauvais lieux, en des lieux de débauche. Il est fam. *Andare in chiasso.*

GARRABOT, s. f. *T. Languedocien.* Bateau. V.

GARRER, v. a. *T. de Mar.* Espalmer, goudronner un navire. *Spalmare.*

GARROT, s. m. Partie du corps du cheval, supérieure aux épaules et postérieure à encolure. *Garrese, o spalla dal cavallo.* – On dit fig. et fam. qu'un homme est blessé sur le garrot, pour dire, qu'il a reçu quelque atteinte qui a blessé sa réputation, et qu'on lui a rendu de mauvais offices qui l'empêchent de s'avancer. *Ricever un' offesa nell' onore, nel credito.* – Baton court dont on se sert pour serrer des nœuds de corde. *Randello.* – Oiseau de mer du genre des canards, qui est tacheté de noir et de blanc. *Quattr' occhi.* – Garrot d'arçon. *T. de Sellier.* C'est une arcade dans une selle à cheval, qui est élevée de deux ou trois doigts au-dessus du garrot du cheval. *Randella della sella.* – En *T. de Menuis.* V. Garot.

GARROTTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GARROTTER, v. a. Lier, attacher avec de forts liens. *Aggratigliare, legare strettamente.* – On dit fig. et fam. qu'on a garrotté quelqu'un, pour dire, qu'on a pris toutes les précautions, tous les moyens imaginables pour l'empêcher de manquer aux conditions qu'on veut lui imposer, et aux engagemens où il est entré. *Strignere.*

GARUM, s. m. *T. de Littérat.* Saumure très-précieuse dont les Grecs qui aimoient la bonne chere faisoient grand cas. C'étoit peut-être la même chose que nous appellons Caviar. *Caviale.*

GARUS, s. m. Elixir bon pour l'estomac. *Sorta d' elisire cosi detto dal nome del suo Inventore.*

GASCON, ONNE, adj. On ne le met point ici comme un nom de Nation, mais parce qu'on s'en sert quelquefois pour signifier un fanfaron, un hâbleur. V.

GASCONISME, s. m. Construction vicieuse dans la langue, et qui est tirée de la manière de parler des Gascons. *Vizioso modo di favellare de' Guasconi, che si direbbe guasconismo.*

GASCONNADE, s. f. Fanfaronade, vanterie outrée. *Guasconata; trasconeria.* V. Fanfaronnade.

GASCONNER, v. n. *T. familier.* Dire une gasconnade; mentir avec hardiesse. *Millantarsi; vantarsi; avanzare con impudenza una falsità.*

GASPILLAGE, s. m. Action de gaspiller. *Sciupio; sciupinio; scipazione; sparnazzamento; sprecatura.*

GASPILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GASPILLER, v. a. Dissiper son bien par toutes sortes de dépenses inutiles. *Sprecare; scialacquare; dissipare; bicazzare, fondere; sbraciare a uscità; sparnazzare, scipare.* – On dit aussi à peu près dans le même sens, gaspiller des hardes, gaspiller du linge, gaspiller du fruit. Il est fam. *Scipare; sciupare; guastare; conciar male.*

GASPILLEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui gaspille. *Scialacquatore; sparnazzatore; dissipatore.*

GASSE, s. f. *T. de Botan.* V. Nielle.

GASTADOUR, s. m. Pionnier, qui applanit les chemins. *Guastatore.*

GASTALDE, s. m. *T. d'Hist.* Titre que portoit autrefois un Officier de la Cour de différens Princes et qui étoit à peu près ce qu'on appelle aujourd'hui en Italie, *Maggiordomo.*

GASTER, s m. T. de Méd. Emprunté du Grec, qui signifie le bas-ventre et quelquefois l'estomac. V. ces mots.

GASTIER, s. m. *T. de Cout.* V. Messier.

GASTRILOQUE, s. de t. g. *Gr. Voc.* Il se dit de ceux qui parlent en inspirant, de manière qu'il semble que la voix se forme et se fait entendre dans le ventre. *Colui o colei che parla inspirando, sicchè sembra che il suono di sua voce si formi nel ventre.*

GASTRIQUE, adj. de t. g. T. d'Anat. Stomacal. On appelle artères-gastriques, les artères de l'estomac. Liqueur, suc gastrique; la liqueur, le suc que les vaisseaux excrétoires versent dans l'estomac pour servir à la digestion. *Gastrico.*

GASTROCNEMIENS, s. m. pl. T. d'Anat. Muscles jumeaux qui concourent au mouvement du tarse sur la jambe. *Gastrocnemio.*

GASTRO-COLIQUE, adj. *T. d'Anat.* Il se dit de ce qui a rapport à l'estomac et au colon. *Gastrocolico.*

GASTRO-ÉPIPLOIQUE, adj. *T. d'Anat.* On appelle artères et veines gastro-épiploïques, une ou deux branches artérielles et veineuses qui appartiennent à l'estomac et à l'épiploon. *Gastroepiploico.*

GASTROLATRE, s. m. Goulu, qui fait un Dieu de son ventre. *Ghiottone.*

GASTROMANCE, GASTROMANTIE, s. f. *Gr. Voc. Encycl. etc.* Sorte de divination qui consistoit à placer entre plusieurs bougies allumées, des vases de verre de figure ronde, et pleins d'eau claire. *Gastromanzia.*

GASTRORAPHIE, s. f. *T. de Chir.* Suture par laquelle on réunit les plaies du bas-ventre qui pénètrent dans sa capacité. *Gastrorafia.*

GASTROTOMIE, s. f. T. de Chir. Ouverture que l'on fait au ventre par une incision qui pénètre dans sa capacité *Gastratomia.*

GATÉ, ÉE, part. V. le verbe. – On dit, qu'une femme, qu'une fille est gâtée, qu'elle a quelque mal vénérien. *Essere infranciosato; esser fradicio di mal venereo.* – Enfant gâté; un jeune enfant que son père et sa mère gâtent par une trop grande indulgence. *Fanciullo malallevato.*

GATEAU, s. m. Espèce de pâtisserie faite ordinairement avec de la farine, du beurre et des œufs. *Berlingozzo; focaccia; schiacciata.* – Gâteau d'amandes; une sorte de gâteau fait avec des amandes. *Focaccia di mandorle.* – On dit prov. et par allusion à la féve qui se met dans les gâteaux des Rois, que quelqu'un a trouvé la féve au gâteau, pour dire, qu'il a trouvé le point décisif d'une affaire, d'une question; qu'il a fait une bonne découverte, une heureuse rencontre. *Ravviare o trovar il bandolo.* – Avoir part au gâteau; avoir part à quelque affaire utile. *Entrar a parte d' un utile.* – Partager le gâteau; partager le profit. *Dividere il profitto.* – Gâteau de miel; la gaufre où les mouches d'une ruche font leur miel et leur cire. *Fiale; favo.* T. de Sculpt. Morceau de cire ou de terre, dont les Sculpteurs remplissent les creux et les pièces d'un moule où ils veulent mouler une figure. *Pezzo di cera da modellare.* – *T. de Fondeurs.* Se dit des portions de métal qui se figent dans le fourneau après avoir été fondues. *Migliaccio.*

GATE-MÉTIER, s. m. Celui qui en donnant sa marchandise ou sa peine à trop bon marché, diminue le profit de son métier. *Guastamestieri; colui che lavora, o dà le sue merci a vil prezzo.*

GATE-PAPIER, s. m. *T. familier.* Il se dit en plaisantant, d'un mauvais Auteur. *Cattivo Scrittore; imbratta-fogli.*

GATER, v. a. Endommager, mettre en mauvais état, détériorer, donner une mauvaise forme, etc. *Guastare, rovinare; sciupare; scipare; dannegglare; sconciare; alterare; conciare o mandar male.* – On dit, que l'âge a gâté la main à un Ecrivain, à un Chirurgien, pour dire, que l'âge leur a affoibli la main. *Guastar la mano.* – Salir, tacher. V. – On dit, qu'un homme gâte bien du papier, pour dire, qu'il écrit beaucoup et qu'il écrit mal, ou qu'il écrit des choses inutiles. *Imbrattar fogli; sporcar di molta carta.* – Gâter quelqu'un; lui être indulgent, entretenir ses défauts, ses vices par trop de complaisance, trop de douceur. *Guastar un fanciullo, un servidore, ec. per usar soverchia indulgenza, per esser troppo condiscendente.* – fig. La lecture des mauvais livres, la mauvaise compagnie gâtent les jeunes gens, leur gâtent l'esprit, pour dire, leur corrompent l'esprit, les mœurs. *Guastare; ruinare; corrompere.* – Gâter le métier: diminuer le profit de son métier, en

donnant sa marchandise ou ses peines à trop bon marché. *Guastar il mestiere.* — Gâter quelqu'un dans l'esprit d'un autre; nuire à sa réputation. *Nuocere, far danno all' altrui riputazione.* — v. r. Se corrompre. *Guastarsi, corrompersi; alterarsi; putrefarsi; infracidare.* — On dit fig. qu'un homme s'est gâté, pour dire qu'il a perdu de ses bonnes qualités, et qu'il en a contracté de mauvaises. *Guastarsi; corrompersi; cambiar di bene in male.* — On dit aussi qu'un homme s'est bien gâté, pour dire, qu'il s'est bien décrié, qu'il a bien perdu de sa réputation par sa faute. *Screditarsi; rovinarsi di riputazione.*

GATINE, s. f. *T. de Métallurgie.* Minéral qui se trouve mêlé avec le fer. *Minerale che si trova mescolato col ferro.*

GATONS, s. m. *T. de Corderie.* V. Manuelle.

GATTE, Jatte, Agathe, s. f. *T. de Mar.* Le retranchement que l'on fait au-dedans d'un vaisseau à l'avant, pour recevoir l'eau que les coups de mer font entrer par les écubiers. *Cassa da cubia.* — Gattes, gathes, *T. de Mar.* Les planches qui sont à l'encognure ou à l'angle commun que font les platbords et le pont. *Mascheroni.*

GAVACHE, s. m. *T. bas et peu usité.* Homme lache et sans sentiment d'honneur. *Uom vile, abbietto.*

GAVASSINE, s. f. *T. de Manuf. en soie.* Ficelle de moyenne grosseur, à laquelle on fait une boucle dans le milieu pour le passage de la gavassinière. *Staffa.*

GAVASSINIERE, s. f. *T. de Manuf. de soie.* Assemblage d'une grosse corde, et d'une petite qui descendent à côté du semple, auxquelles on enfile les gavassines. *Funi del scempio.*

GAUCHE, adj. de t. g. Qui est opposé à droit, et il se dit des personnes, ainsi que de certaines choses où l'on distingue deux parties, dont l'une répond au côté droit de l'homme, et l'autre au côté gauche. *Sinistro; manco; stanco.* Il se dit aussi des animaux. — Ce qui est mal-fait et mal tourné. Cet homme a l'esprit gauche. *Ingegno, intelletto storto, cattivo.* Ce garçon est grand, mais il est mal bati, il est gauche. *Sgraziato; sconcio; disadato; svenevole.* Cet escalier est mal tourné, il est gauche. *Mal fatto; sformato.* Cet homme a les manières gauches. *Egli ha modi sconci, sgraziati; non sa far caso che vada a verso.* — On dit absol. la gauche, pour dire, la main gauche, le côté gauche. *La sinistra; la mano manca; il sinistro lato.* — Une pièce de bois est gauche, pour dire, qu'elle n'est pas droite, qu'on ne l'a pas bien équarrie. *Storto; legno storto.* — A gauche, adv. Du côte gauche. *A sinistra; a man sinistra; a mano manca; a mano stanca; a mancina; della banda sinistra, dal sinistro lato; dal lato manco; dal fianco sinistro.* — A droite et à gauche. *A destra e a sinistra; da ambe le parti; da ambi i lati; dall' una e l' altra mano.* — Prendre une chose à gauche; la prendre de travers, la prendre autrement qu'il ne faut. *Prendere una cosa sinistramente, in mala parte.* — fig. et fam. Prendre à droite et à gauche; c'est prendre de l'argent, tirer de l'argent sans distinction de personnes ni d'affaires, prendre à toutes mains. *Prendere a tutte mani.*

GAUCHER, ERE, adj. Qui se sert ordinairement de la main gauche, au lieu de la droite. Il est aussi subst. *Mancino.*

GAUCHERIE, s. f. Action d'un homme gauche. On dit dans la conversation, cet homme a fait une étrange gaucherie. *Disadattaggine; atto sconcio.*

GAUCHIR, v. n. Détourner tant soit peu le corps, pour éviter quelque coup. *Piegarsi; schivare un colpo, scansare.* — fig. Gauchir dans une affaire; n'y pas agir franchement. *Non andare, non operare con ischiettezza, con franchezza, con lealtà.*

GAUCHISSEMENT, s. m. Action de gauchir, ou l'effet de cette action. *Il piegarsi; schifamento.*

GAUDE, s. f. Plante dont on se sert pour teindre en jaune. La décoction de sa racine est apéritive, et a quelques autres vertus. *Guado; erba guada.*

GAUDER, v. a. *T. de Teintur.* Teindre une étoffe avec de la gaude. *Tigner col guado.*

GAUDIR, SE GAUDIR, v. r. Se réjouir. Il est vieux. *Prendersi festa; divertirsi; prendersi giuoco, sollazzo.*

GAVETTE, s. f. *T. de Tireurs d'or.* Le lingot d'or, après qu'il a déjà reçu quelques-unes des préparations qui doivent le mettre en fil. *Verga d'oro preparata per passarla per la filiera.*

GAUFRE, s. f. Rayon de miel, gâteau de miel. *Fiale; favo; fiadone.* — Espece de pâtisserie fort mince, cuite entre deux fers. *Cialda.* — fig. et fam. Etre la gaufre dans une affaire; se trouver entre deux extrêmités facheuses, entre deux personnes puissantes et opposées. *Esser tra le forche e santa Candida; tra l' ancudine e 'l martello.*

GAUFRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GAUFRER, v. a. Empreindre, imprimer de certaines figures sur des étoffes, avec des fers faits exprès. *Stampare le stoffe.*

GAUFREUR, s. m. Ouvrier qui gaufre les étoffes. *Stampatore di stoffe.*

GAUFRIER, s. m. Une machine de fer, dans laquelle on fait cuire des gaufres. *Forma di ferro da far cialde.*

GAUFRURE, s. f. Empreinte que l'on fait sur une étoffe en la gaufrant. *Stampa.*

GAVIDELLE, s. f. Plante découverte aux environs de Montpellier, par Gavidel, savant Botaniste. On n'en fait point encore usage. *Gavidella.*

GAVION, s. m. T. populaire. Gosier. V.

GAVITEAU, s. m. *T. de Mar.* Bouée, dont on se sert sur les côtes de Provence. Il signifie une marque faite d'un morceau de bois attaché à l'orin, qu'on laisse flotter, pour faire connoître l'endroit où l'ancre est mouillée. *Gravitello.*

GAULE, s. f. Grande perche menue et longue. *Pertica; bacchio; batacchio.* — Gaule, est aussi une houssine dont on se sert pour faire aller un cheval. *Bacchetta; frusta.*

GAULÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GAULER, v. a. Battre un arbre avec une gaule, pour en faire tomber le fruit. Gauler des noix, gauler des châtaignes; abattre des noix, des châtaignes avec la gaule. *Abbacchiare; bacchiare.*

GAULETTE, s. f. *T. peu usité.* Petite gaule. *Bacchettina.*

GAULIS, s. m. T. de Véner. Branches d'un taillis qu'on a laissé croître. *Vettoni.*

GAULOIS, OISE, adj. Habitant de la Gaule, l'ancien nom de la France. Ce mot ne se met point ici comme un mot de nation, mais seulement comme un mot d'usage dans diverses phrases de la Langue. Ainsi on dit prov. d'un homme dont la conduite est sincère, franche et droite, que c'est un bon Gaulois, un vrai Gaulois. *Uomo franco, leale, sincero, schietto.* — On dit aussi, dans cette même acception, probité gauloise, franchise gauloise. *Probità, schiettezza particolare, singolare.* — On dit aussi d'un homme, qu'il a les manières gauloises, pour dire, qu'il a les manières du vieux temps. *Egli è un uomo fatto all'antica.* — Il est aussi subst. et on dit encore, d'un vieux mot, d'une vieille façon de parler, que c'est du Gaulois, quoiqu'elle soit de la Langue Françoise. *Voce e maniera, o modo di dire antico, disusato.*

GAVON, s. m. *T. de Mar.* Petit cabinet vers la poupe d'une galère, qui tire sa lumière des cantanettes. *Gavone.*

GAVOTTE, s. f. Air de danse qui se bat à deux temps, qui commence en levant, dont les mesures ont un repos de quatre en quatre, qui est composé de deux reprises, et dont le mouvement est quelquefois vif et gai, quelquefois tendre et lent. Il se dit aussi de la danse, dont les pas sont faits sur cet air. *Sorta d'aria musicale, e 'l balla istesso che si fa al suono di essa.*

GAUPE, s. f. T. d'injure et de mépris, qui se dit d'une femme mal-propre et désagréable. Il est fam. *Donna sudicia, sciatta, sciamannata.*

GAURES, s. m. pl. Nom emprunté de l'Arabe. Infidèles, sectateurs de Zoroastre; Ignicoles ou adorateurs du feu. Les Gaures sont aussi désignés par le nom de Guebres. *Infedeli; miscredenti.*

GAUSSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

GAUSSER, SE GAUSSER, v. r. T. pop. Railler, se moquer. V.

GAUSSERIE, s. f. T. pop. Moquerie, raillerie. V.

GAUSSEUR, EUSE, adj. Qui a coutume de se gausser des autres. Il est pop. *Beffardo, ec.* V. Railleur.

GAYAC, V. et écrivez Gaïac.

GAYVE, adj. Il se dit d'une chose égarée dont le maître est inconnu. *Trovato; cosa perduta e trovata a caso.*

GAYVETON, s. m. Grand oiseau, fort commun vers le Cap de Bonne-Espérance. *Sorta di uccello grande.*

GAZ, s. m. T. de Chimie. La partie aromatique-volatile d'une plante. *La parte aromatica, volatile d' una pianta. Gaz o sia aria infiammabile.*

GAZE, s. f. Espèce d'étoffe fort claire, faite de soie, ou de fil d'or et d'argent. *Velo.*

GAZÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GAZELLE, s. f. Sorte de bête fauve qu[i] est plus petite que le daim, et qui est d'un[e] grande légéreté. *Gazzella.*

GAZER, v. a. Mettre une gaze sur quel[]que chose. *Metter un velo.* — fig. Gazer u[n] conte, une histoire: en adoucir ce qu'il auroit de trop libre, d'indécent. *Velare parlar coperto; favellar sotto metafora.*

GAZETIER, s. m. Celui qui compose l[a] gazette. *Gazzettiere.* — Celui qui vend o[u] qui donne à lire la gazette. *Colui che vend[e] la gazzetta o foglietti d'avviso.*

GAZETIN, s. m. Petite gazette. *Ga[z]zettino.*

GAZETTE, s. f. Cahier, feuille volan[te] qu'on donne au Public à certains jours [de] la semaine, et qui contient des nouvelles [de] divers pays. *Gazzetta; foglietto d'avvisi.* — [On] appelle fig. et fam. gazette, une person[ne] qui rapporte tout ce qu'elle entend dir[e]. *Cicaliere; novellista.*

GAZIER, s. m. Ouvrier en gaze. *V[e]lettajo.*

GAZON, s. m. Terre couverte d'her[be] courte et menue. *Erbuccia; piota; zo[lla] di terra con erba.* Aucun de ces mots [ne] correspond exactement au François. — [Au] pluriel; mottes de terre carrées, couver[tes] d'herbe courte et menue. *Zolle di te[rra] con erba.*

GAZONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GAZONNEMENT, s. m. Action de [ga]zonner, ou l'emploi qu'on fait des gaz[ons] pour quelque ouvrage. *Il far le piote, le z[olle] di terra con erba.* V. Gazon.

GAZONNER, v. a. Revêtir de gaz[on]. *Piotare; coprir di piotte, o d' erbuccia.* [V.] Gazon.

GAZOUILLEMENT, s. m. Petit b[ruit] agréable que font les oiseaux, les ruisse[aux] en gazouillant. Le gazouillement des oise[aux]. *Garrito; il garrir degli uccelli.* Le gazo[uil]lement d'un ruisseau. *Il mormorio dell'on[de]; susurro.*

GAZOUILLER, v. n. Faire un petit b[ruit] doux et agréable, tel que celui que font [les] petits oiseaux. *Garrire, ma dicesi solo d[e]' uccellini.* — On le dit aussi du bruit que [font] les petits ruisseaux en coulant sur les c[ail]loux. *Mormorare; susurrare.*

GAZOUILLIS, V. Gazouillement.

GEAI, s. m. Oiseau d'un plumage biga[rré] du genre de ceux auxquels on appren[d à] parler. *Gazza, o gazzera ghiandaja; be[r]tina.*

GÉANT, ANTE, s. m. et f. Celui, celle qui excède de beaucoup la stature ordinaire des hommes. *Gigante; gigantessa.* — fig. Aller à pas de géant; aller fort vîte, faire de grands progrès dans quelque chose que ce soit. *Camminar a passi di gigante; far grandi progressi.*

GEINDRE, v. n. Gémir, ou se plaindre à diverses reprises, et d'une voix languissante et non articulée. Il est fam. et il ne s'emploie guère que pour blâmer ceux qui se plaignent de cette sorte dans la moindre incommodité. *Gemere; pigolare; dolersi; lagnarsi; lamentarsi.*

GEINDRE, s. m. *T. de Boulang.* Nom que les Boulangers de la Ville et Fauxbourgs de Paris donnent à leur maître garçon. *Maestro impastatore.*

GÉLATINEUX, EUSE, adj. Qui ressemble à une gelée. *Gelatinoso.*

GELÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GELÉE, s. f. Grand froid, qui pénètre les corps, et qui glace l'eau. *Diaccio; ghiaccio; gelo; gelata; gielata.* — Gelée blanche; une petite bruine froide et blanche, qui paroît le matin sur les herbes, sur les toits. *Brina; brinata, pruina; rugiada congelata.* — Suc de viande congelé et clarifié. Il se fait aussi de la gelée de poisson, de la gelée de corne de cerf, etc. *Gelatina; gielatina.* — Jus que l'on tire de quelques fruits cuits avec le sucre, et qui se congèle étant refroidi. *Conserva.*

GELER, v. a. Glacer, endurcir par le froid, pénétrer par un froid excessif. *Diacciare; agghiacciare.* V. Glacer. — Le froid a gelé les vignes, pour dire, qu'il les a gâtées quand elles étoient en boutons. *Il fredda ha riarso le viti, ha dato la stretta alle viti.* — Par exagération; causer du froid. *Gelare; agghiacciare; cagionar freddo.* — On dit fig. d'un homme dont l'accueil est extrêmement froid, qu'il gèle ceux qui l'abordent. *Uom freddo; che riceve freddamente; che fa accoglienza brusca o fredda.* — Il est aussi neutre. Les vignes ont gelé, la rivière a gelé. *Le viti son riarse dal gelo; il fiume è diacciato.* — Avoir extrêmement froid. Cette chambre est si froide, qu'on y gèle. *Quella stanza è così fredda che vi si gela, vi si diaccia, vi si muore di freddo.* — Il est aussi impersonnel. Il gèle, il a gêlé bien serré. *Diaccia; gli è diacciato forte.* — Il est aussi réc. L'eau se gèle, il fait un si grand froid, que le vin se gèle dans le verre. *Gelarsi; agghiacciarsi.*

GELINE, s. f. Il est vieux. V. Poule.

GELINOTTE, s. f. Jeune poule engraissée et fort délicate à manger. *Pollastro, o pollastrone ingrassato.* — Gelinotte de bois; une espèce de petite poule sauvage, qui a beaucoup de ressemblance avec la perdrix. *Gallina regina; gallo di montagna; roncaso, ed anche lagopo; pernice alpestre, vulgairement Otorno.* La gelinotte blanche, qu'on nomme aussi perdrix blanche. *Roncaso; lagopo bianco; ed altrimenti pernice bianca di montagna.* La gelinotte hupée. V. Francolin.

GÉLIVURE, s. f. Défaut, maladie, dommage qui arrive aux arbres par de fortes gelées. *Danno partito dagli alberi per la gelata, o sia gelicidio.*

GÉMARS, V. et dites Jumart.

GÉMEAU, s. m. Jumeau. Il n'est en usage qu'au pluriel. L'un des douze signes du Zodiaque. *Il segno di gemini; i gemelli.*

GEMELLES, s. f. pl. *T. de Mar.* Pièces de bois qu'on assemble pour fortifier les gros mâts. *Lapazze.*

GÉMINÉ, ÉE, adj. T. de Palais. Réitéré. Il se dit dans ces phrases: Commandemens, Arrêts géminés. *Reiterato; replicato.*

GÉMIR, v. n. Exprimer sa peine, sa douleur, d'une voix plaintive et non articulée. *Gemere; gemire, dolersi; rammaricarsi; nicchiare.* — fig. Gémir sous le joug, gémir sous la tyrannie. *Gemere sotto il giogo; sotto la tirannia.* — Gémir de ses péchés devant Dieu; avoir une vive douleur de ses péchés. *Piangere i suoi peccati; dolersene; mostrarne dolore, rammarico.* — Se dit aussi pour exprimer le cri plaintif de certains oiseaux, comme la colombe, la tourterelle. La colombe gémit, la tourterelle gémit. On s'en sert ordinairement dans le langage de l'Ecriture. *La colomba geme; la tortora geme.*

GÉMISSANT, ANTE, adj. Qui gémit. *Gemente; gemebondo.*

GÉMISSEMENT, s. m. Lamentation, plainte douloureuse. *Gemito; pianto; lamento; querela; doglianza; lai; sospiri dolorosi.* — T. de Dévotion. Gémissement de cœur; un sentiment de conjonction, une vive et sincère douleur de ses péchés. *Il gemito d'un cuor compunto; compunzione; dolore de' peccati.*

GEMME, adj. Sel qui se tire des mines. Du sel gemme. *Sal gemma.*

GÉMONIES, s. f. pl. *T. d'Antiquité.* Lieu destiné chez les Romains au supplice des criminels, et principalement à exposer leurs corps après l'exécution. *Gemonie.*

GÉNAL, ALE, adj. T. d'Anat. Qui appartient aux joues. *Genale.* La glande génale. *Glandula salivale.*

GÊNANT, ANTE, adj. Qui contraint, qui incommode, qui gêne. *Incomodo, molesto; importuno; fastidioso; gravoso, tedioso; increscevole.*

GENCIVE, s. f. La chair qui est autour des dents, et dans laquelle les dents sont comme enchassées. *Gengiva; gengia; gingia.*

GENDARME, s. m. On appelloit ainsi autrefois un homme d'armes d'une compagnie d'ordonnance de Lanciers, qui étoit armé de toutes pièces, et qui avoit sous lui deux autres hommes à cheval. *Cavaliere da elmo; cavaliere di cavallate.* Aujourd'hui se dit d'un cavalier de certaines compagnies d'ordonnance, quoiqu'ils soient armés comme l'étoit autrefois la Cavalerie légère. *Cavalleggiere; cavalleggiero.* On diroit moins improprement, *Gendarme; uomo d' arme.* — On dit d'un homme qui a bonne mine à cheval, et qui manie bien un cheval, que c'est un beau Gendarme; qu'il est beau Gendarme. *Bel cavaliere; che sta bene in sella.* — Au pluriel, se dit quelquefois de toutes sortes de gens de guerre. En cette acception, il est vieux. *Soldati; uomini di Guerra.* — On appelle Gendarmes, des bluettes qui sortent du feu. *Scintille; faville.* — On appelle de même, certains points qui se trouvent quelquefois dans les diamans, et qui en diminuent l'éclat et le prix. V. Glace.

GENDARMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GENDARMER, SE GENDARMER, v. r. S'emporter mal-à-propos pour une cause légère. Il est fam. *Adirarsi per nulla; pigliar il broncio, o il grillo.*

GENDARMERIE, s. f. On comprend sous ce nom tout le Corps des Gendarmes et des Chevaux-Légers des Compagnies d'ordonnance, autre que les Gendarmes et les Chevaux-Légers de la Garde du Roi. *La soldatesca a cavallo.*

GENDRE, s. f. Celui qui a épousé la fille de quelqu'un, et à qui l'on donne ce nom par rapport au père et à la mère de la fille. *Genero.*

GÊNE, s. f. Torture, question, peine que l'on fait souffrir à un criminel pour lui faire avouer la vérité. *Tortura; tormento; corda; martirio; martiro; martorio; martoro.* — Il se dit par extension, en parlant de ce qu'on fait souffrir à quelqu'un injustement et par violence, pour lui faire dire quelque chose; pour en tirer de l'argent, etc. *Tormenta; cruccio.* — fig. Peine d'esprit, contrainte fâcheuse, état violent où l'on se trouve réduit. *Pena; tormento; affanno; noja; fastidio; incomodo; molestia.* — Se donner la gêne, se mettre l'esprit à la gêne pour quelque chose; s'inquiéter, se tourmenter, faire de grands efforts d'esprit. V. ces mots.

GÊNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GÉNÉALOGIE, s. f. Suite énoncée, dénombrement des ancêtres de quelqu'un, ou des autres parens. *Genealogia; geneologia.*

GÉNÉALOGIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à la généalogie. *Genealogico.*

GÉNÉALOGISTE, s. m. Qui dresse les généalogies, ou qui les fait. *Genealogista.*

GÉNÉPI, s. m. *T. de Botan.* Absinthe des Alpes. *Assenzio dell'Alpi.* V. Absinthe.

GÊNER, v. a. Incommoder, contraindre les mouvemens du corps. *Molestare; incomodare; impedire i movimenti del corpo.* — Tenir en contrainte, mettre quelqu'un dans un état violent, en l'obligeant de faire ce qu'il ne veut pas, ou en l'empêchant de faire ce qu'il veut. *Inquietare; molestare; mettere in suggezione; togliere la libertà; impacciare; dar noja, impaccio.* — On dit, qu'un Architecte, qu'un Ingénieur est gêné par le terrain, par la situation de la place, quand le terrain ne lui laisse pas la liberté d'exécuter ce qu'il voudroit. *Esser ristretto, limitato, impedito da alcuna cosa.*

GÉNÉRAL, s. m. Celui qui commande un armée en chef. *General d'armata.* — Le Chef, le Supérieur général d'un Ordre Religieux. Le Général des Dominicains; le Général des Cordeliers. *Il Generale de' Domenicani; il Generale de' Francescani; Capo d' Ordine.* — Il se dit encore d'un grand nombre comparé à un beaucoup moindre; l'universalité. *Il generale; il maggior numero; la maggior parte.*

GÉNÉRAL, ALE, adj. Universel, ou qui est commun à un très-grand nombre de personnes ou de choses. *Generale; universale.* — On dit, parler en termes généraux, répondre en termes généraux, pour dire, parler et répondre d'une manière générale et indécise, et qui ne satisfait pas précisément à la demande. *Spacciare pel generale.* — Il se joint souvent à de certains noms de Charge, d'Office, de Dignité. Lieutenant général. *Luogotenente generale.* Trésorier général. *Tesoriere generale, ec.* — En général, adv. En commun, d'une manière générale. *In generale; generalmente; comunemente.*

GÉNÉRALAT, s. m. Dignité, charge de Général. *Generalato; dignità e carica di generale.* — Temps que dure cette dignité. Pendant le généralat d'un tel. *Nel generalato d'un tale.* — On l'emploie plus ordinairement pour marquer l'emploi de celui qui est Supérieur d'un Ordre. *Generalato.*

GÉNÉRALE, s. f. Battement des tambours pour avertir les troupes de se préparer à marcher. Battre la générale. *Sonare a raccolta; battere la chiamata generale.*

GÉNÉRALEMENT, adv. Universellement. *Generalmente; universalmente; comunemente.* — On dit généralement parlant, de ce qui est le plus souvent, et dont les exceptions sont rares. *Generalmente parlando.*

GÉNÉRALISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GÉNÉRALISER, v. a. Rendre général. Il s'emploie particulièrement en Mathématique et en Physique, pour dire, donner plus d'étendue à une hypothèse, à une formule. *Generaleggiare; star su i generali; rendere generale, universale.*

GÉNÉRALISSIME, s. m. Celui qui commande dans une armée, même aux Généraux. *Generalissimo.*

GÉNÉRALITÉ, s. f. Qualité de ce qui est général. *Generalità; universalità.* — Au pluriel; discours qui ne satisfont pas précisément à la demande de quelqu'un, qui n'ont pas un rapport précis au sujet. *Generalità; cose generali.* — L'étendue de la Jurisdiction d'un Bureau de Trésoriers de France. *Distretto della Giurisdizione de' Tesorieri di Francia.*

GÉNÉRATEUR, TRICE, adj. T. de Géom. Il se dit de ce qui engendre quelque ligne, quelque surface, ou quelque solide par son mouvement. *Generatore.*

GÉNÉRATIF, IVE, adj. Qui appartient à la génération. *Generativo.*

GÉNÉRATION, s. f. Action d'engendrer. *Generazione; ingenerazione; generamento.* — L'ordre naturel de la génération, la ma-

nière dont les animaux s'engendrent. Traité de la génération des animaux. *Trattato della generazione degli animali.* — La chose engendrée, la postérité, les descendans d'une personne. La génération de Noé. *La generazione; la razza; i discendenti; la stirpe di Noè.* — On dit, par manière de plaisanterie ou d'injure, en parlant d'un père et de ses enfans, lui et toute sa génération. *Lui e tutta la sua razza, la sua generazione.* — Il se prend aussi pour chaque filiation et descendance de père à fils, qui est depuis un homme, jusqu'à quelqu'un de ses descendans du père au fils. *Di generazione in generazione.* Dieu punit quelquefois les péchés des pères jusqu'à la quatrième génération. *Dio punisce talora i peccati de' padri sino alla quarta generazione.* — En langage d'Ecriture-Sainte. Peuple, nation. Cette génération méchante demande des miracles. *Questa generazione, nazione, razza cattiva, pessima, chiede miracoli.* — Evaluation arbitraire dont le monde est convenu, pour l'espace de trente ans. Il y a trois générations en cent ans, et quelque chose de plus. *Si contano tre generazioni in cent' anni, e qualche cosa di più.* — Génération, se prend aussi plus généralement pour production. Génération des plantes; génération des minéraux, des métaux, des pustules, des abcès. *Generazione; produzione delle piante, de' metalli, de' minerali, ec.* — T. de Théol. En parlant des personnes divines, on dit que le Fils vient du Père par voie de génération, et que le Saint-Esprit procède du Père et du Fils par voie de spiration. La génération éternelle du Verbe. *Generazione divina.*

GENEREUSEMENT, adv. D'une manière noble et généreuse. *Generosamente; nobilmente; cavallerescamente.* — Courageusement, vaillamment. V.

GENEREUX, EUSE, adj. Magnanime, de naturel noble. *Generoso; nobile; di grand' animo; magnanimo.* — Libéral. V. — En parlant de quelques animaux, hardi. Un lion généreux, un aigle généreux. *Un lione, un aquila generosa.* — poét. Un généreux coursier. *Nobil destriero.*

GENERIQUE, adj. de t. g. T. de Gramm. Qui appartient au genre. *Generico.*

GENEROSITÉ, s. f. Magnanimité, grandeur d'ame, libéralité. *Generosità; nobiltà; grandezza d'animo; liberalità.*

GENESE, s. f. Le premier des livres de l'Ancien Testament, dans lequel Moïse a écrit l'histoire de la création du monde et celle des Patriarches. *Genesi; la sacra Genesi, o il sacro Genesi.*

GENESTROLLE, s. f. Plante, nommée aussi l'herbe des Teinturiers, parce qu'ils s'en servent pour teindre en jaune. Elle ressemble fort au genêt ordinaire. On emploie sa fleur en Médecine. *Erba ginestra.*

GENET, s. m. Sorte d'arbuste qui a les fleurs jaunes. *Ginestra; ginestro.*

GENET, s. m. Espèce de cheval d'Espagne entier. *Ginnetto; giannetto; cavallo di Spagna.*

GENETHLIAQUES, s. m. pl. Espèce d'Astrologues qui dressent des horoscopes, ou prétendent tirer de l'état du Ciel, au moment de la naissance d'un enfant, des prédictions sur les événemens de sa vie, ou sur son sort dans l'avenir. *Genetliaco; geneatico; astrologo che fa altrui la natività.* — Poésies genethliaques, discours genethliaques; Poèmes ou discours composés sur la naissance d'un Prince ou de quelque Personnage illustre, ou qui est cher au Poëte ou à l'Orateur. Dans ces phrases, il est adj. *Poesie, discorsi genetliaci, geneatici sopra la natività di alcuno.*

GENETTE, s. f. Espèce de chat sauvage, dont la peau s'emploie en fourrures. *Spezie di gatto salvatico.* — A la genette, adv. Aller à cheval à la genette; aller avec les étriers fort courts. *Cavalcare colle staffe corte, alla Turca.*

GENEVRETTE, s. f. T. d'Econ. rust. C'est le vin de genièvre, dont la boisson est agréable, saine et peu coûteuse. *Vino di ginepro; o concio con coccole di ginepro.*

GENEVRIER, V. Genièvre.

GENIE, s. m. L'esprit ou le démon, soit bon, soit mauvais, qui, selon l'opinion des Anciens, accompagnoit les hommes depuis leur naissance jusqu'à leur mort. *Genio d'una persona.* — Esprits ou démons, qui, selon l'opinion des Anciens, présidoient à de certains lieux, à des Villes, etc. *Genio d'un luogo, d'un popolo.* — On dit, le génie de la France, pour dire, l'Ange tutélaire de la France. *Il genio della Francia; l'Angelo tutelare della Francia.* — On dit aussi, le génie de la Peinture, de la Poésie, de la Musique, pour dire, le génie qu'on suppose présider à chacun de ces arts. *Il genio della Pittura, della Poesia, della Musica.* — Talent, inclination, ou disposition naturelle pour quelque chose d'estimable, et qui appartient à l'esprit. *Ingegno; talento; bello, grande spirito.* Le mot de génie exprime quelque chose de plus. — Travailler de génie; faire quelque chose de sa propre invention. *Lavorar d'invenzione.* — Génie, l'art de fortifier, d'attaquer, de défendre une Place, un camp, un poste. *L'arte dell' Ingegnere; l'Architettura militare.* — Le génie d'une Langue; le caractère propre et distinctif d'une Langue. *Il genio, il gusto, il carattere d'una lingua.*

GENIEVRE, s. m. Arbuste odoriférant et toujours verd, dont les feuilles sont arrondies, un peu longues et pointues par le bout, et qui porte un petit fruit rond et noir comme le laurier. *Ginepro.* — La graine même du genièvre. *Coccola del ginepro.*

GENIPA, ou GENIPANIER, s. m. Arbre fort commun dans les Iles Antilles. Il porte un fruit gros comme le poing, et d'un goût peu agréable. Ce fruit est astringent, contre la dissenterie. *Sorta d'albero Americano, detto genipa.*

GENISSE, s. f. Jeune vache qui n'a point porté. *Giovenca; vitella.*

GENITAL, ALE, T. Didact. Qui sert à la génération dans les mâles. *Genitale.*

GENITIF, s. m. Le second cas de la déclinaison des noms dans les Langues où les noms se déclinent. *Genitivo; il secondo caso.*

GENITOIRES, s. m. Il n'est en usage qu'au pluriel. Testicules, parties qui servent à la génération dans les mâles. Il se dit des hommes et des animaux. *Testicoli.*

GENITURE, s. f. Ce qu'un homme a engendré. Ainsi un père, en montrant son fils, dit: Voilà ma géniture, ma chère géniture. Il est vieux, et ne se dit plus que par plaisanterie. *Prole; figliuolanza; figliuoli.*

GENOU, s. m. Partie du corps humain, qui joint la cuisse avec la jambe par devant. *Ginocchio.* — Etre à genoux, se mettre à genoux; mettre les genoux à terre. *Essere, o mettersi a ginocchio, o ginocchione.* — Fléchir les genoux devant les Idoles, fléchir le genou devant Baal; adorer les Idoles. *Piegar le ginocchia innanzi agli Idoli; adorargli; idolatrare.* — fig. Fléchir le genou devant quelqu'un; se soumettre à quelqu'un, lui céder. *Piegare; cedere; arrendersi; sottomettersi, ec.* — Genou, se dit aussi de quelques animaux. *Ginocchio.* — Genou, T. de Mécan. Boule de cuivre ou d'autre matière, emboîtée de telle sorte, qu'elle peut tourner sans peine de tous côtés comme on veut. *Nocella.* — Genoux, genouils, ou courbaton. T. de Mar. Pièces de bois de charpenterie, qui sont courbées, et qu'on place en divers endroits quand on construit un navire. *Cappuccini; bracciuoli.* — Genoux de fond, de porques, de revers, de petits bâtimens. *Prime staminare.* Genou de la rame. Partie de la rame, du côté des rameurs, depuis l'endroit où ils la tiennent jusques sur le bord du bâtiment où elle est appuyée. *Girone del remo.*

GENOUILLERE, s. f. La partie de l'armure qui sert à couvrir le genou. *Ginocchiello.* — La partie de la botte qui couvre le genou. *Guardastinco.*

GENOUILLET, s. m. T. Ecclés. Syn. de Gremial. — T. de Botan. V. Grenouillet.

GENOUILLEUX, EUSE, adj. T. de Botan. Qui a des nœuds. *Nodoso.*

GENOUINE, s. f. T. de Comm. Sorte de monnoie de Gênes. *Genovina.*

GENRE, s. m. Ce qui est commun à diverses espèces, ce qui a sous soi plusieurs espèces différentes. *Genere.* — On dit en termes de Logique, la définition est composée du genre et de la différence. *La definizione è composta del genere e della differenza.* — Il se prend quelquefois simplement pour espèce. Il y a divers genres d'animaux. *Genere; specie.* — On appelle le genre humain, tous les hommes pris ensemble. *Il genere umano; l'umana generazione.* — Il se prend encore pour espèce, mais dans un sens plus général, et signifie à peu près, sorte, manière. *Genere; sorta; spezie.* Cela est parfait en son genre. Ces deux affaires-là ne sont pas de même genre. — Genre, signifie encore, la manière, le goût particulier dans lequel travaillent un Peintre, un Sculpteur. *Maniera.* — Le style et la manière d'écrire. Le genre sublime, le genre simple, le genre médiocre. *Genere; stile; maniera di scrivere.* — La Rhétorique divise le discours oratoire en trois genres, le démonstratif, le délibératif et le judiciaire. *I tre generi della Rettorica.* — La Grammaire Latine divise les noms en trois genres, le masculin, le féminin et le neutre. *Generi della grammatica.* — T. d'Anat. Genre nerveux; tous les nerfs pris ensemble, et considérés comme un assemblage de parties similaires distribuées par-tout le corps. *Genere nervoso; nervi.* — T. de Botan. Assemblage de plusieurs plantes qui ont un caractère commun, établi sur la situation de certaines parties qui distinguent essentiellement ces plantes de toutes les autres. *Genere, famiglia di piante.*

GENS, s. pl. de t. g. Personnes. *Gente; persone; uomini.* Il est masculin quand l'adjectif le suit, et féminin quand il le précède. Que les gens sont sots! Qu'il y a de sottes gens! — Quand il est précédé d'un adjectif de tout genre, on met Tous au masculin. Tous les honnêtes gens. Et quand il est précédé d'un adjectif de terminaison féminine on met Toutes au féminin: Toutes les vieilles gens. — On dit mille gens, cent mille gens, pour dire, beaucoup de gens en nombre indéterminé, et il ne se dit jamais pour un nombre déterminé, à moins que le mot de gens ne soit précédé de certains adjectifs. *Mille persone; centomila anime.* — Il veut encore dire, les domestiques. *I famigli; famiglie; i servidori.* — Il se dit encore de ceux qui sont d'un parti, par opposition à ceux de l'autre. Nos gens ont battu les ennemis. Nos gens ont été battus. *I nostri hanno battuto, vinto i nemici; noi siamo stati sconfitti.* — Se dit aussi des personnes qui sont d'une même partie de promenade, de jeu, de festin, etc. Tous nos gens sont arrivés, pour dire, tous les conviés sont arrivés. *Tutti i nostri son giunti.* — Des Parlemens et autres Compagnies de Justice. Il n'est d'usage que dans les Edits, dans les Ordonnances, etc. *I Giudici, i Signori del Parlamento, della Giustizia.* — Gens, suivi de la préposition de, et d'un substantif qui désigne une profession, un état quelconque, signifie, tous ceux d'une nation, d'une ville, etc. qui sont dans cet état, de cette profession, soit qu'ils forment en effet un corps particulier dans la société générale, soit que l'esprit les rassemble sous une seule et même idée. Les gens de Lettres, les gens d'Eglise, les Gens de robe, les gens de finance. *Le persone letterate; gli Ecclesiastici; i Magistrati; i Finanzieri, ec.* — On appelle les gens du Roi, les Procureurs et Avocats généraux, les Procureurs et Avocats du Roi. *Uffiziali del Regio fisco.*

GENT, s. f. Nation. On ne s'en sert que dans la Poésie. La gent qui porte le turban, pour dire, les Turcs, la nation des Turcs

Turchi. Au pluriel, il n'est usité dans ce sens-là qu'en cette phrase : Le droit des gens. *Il gius delle genti.*

GENT, GENTE, adj. Propre, bien fait. On ne s'en sert aujourd'hui qu'en imitant le style des vieux Poëtes. *Gentile ; grazioso.*

GENTIANE, s. f. Plante dont on connoît plusieurs espèces. Celle dont on fait le plus d'usage, est appellée grande gentiane, et porte des fleurs jaunes. Sa racine entre dans la thériaque ; elle est alexipharmaque. Les autres espèces de gentiane ont les fleurs bleues et assez belles. *Genziana.*

GENTIL, ILE, adj. Païen, Idolâtre. Il étoit fils d'un père gentil. Il est plus ordinairement subst. et ne s'emploie guère au singulier. *Gentile ; pagano ; idolatra.*

GENTIL, ILLE, adj. (Au masculin l'L ne se prononce point, s'il ne suit une voyelle, et alors elle se mouille. Au féminin les deux LL se prononcent comme dans le mot *fille.*) Joli, agréable, mignon, gracieux, qui plaît, qui a de l'agrément, de la délicatesse. *Gentile ; grazioso ; leggiadro ; vago ; avvenente.* — Gentil, se dit ironiquement. Vous faites-là un gentil personnage, un gentil métier, pour dire, vous faites un vilain personnage, un vilain métier. V. Vilain. — Il y a une sorte de Faucon que l'on appelle Faucon gentil. *Falcon gentile.*

GENTILHOMME, s. m. (En ce mot, la lettre L se prononce comme il a été observé ci-devant au mot de Gentille. Au pluriel on y ajoute une S après l'L, Gentilshommes, et cette S se prononce, mais l'L ne se prononce point.) Celui qui est noble de race. *Gentiluomo* ; et abusivement, *Cavaliere.* — On appelle Gentilshommes, des hommes nobles, qui s'attachent à quelque Prince, à quelque grand Seigneur. *Gentiluomini.* — Troc de Gentilhomme, se dit d'un troc où de part et d'autre on ne fait qu'échanger les choses, sans donner ni recevoir aucun retour en argent. *Permuta da mano a mano.* — Gentilhomme, est quelquefois un titre de charge. *Gentiluomo di camera.*

GENTILHOMMERIE, s. f. La qualité de Gentilhomme. *Gentiluomineria ; nobiltà.*

GENTILHOMMIERE, s. f. Petite maison de Gentilhomme à la campagne. *Piccola casa di campagna ; casino.*

GENTILITÉ', s. f. coll. Les Nations Païennes. Toute la gentilité. Il se dit aussi pour signifier la profession d'idolâtrie. *Gentilità ; gentilesimo.*

GENTILLATRE, s. m. Ce mot ne se dit qu'en plaisanterie et par mépris, en parlant d'un petit Gentilhomme dont on fait peu de cas. *Gentil'uomo per procuratore.*

GENTILLESSE, s. f. Grace, agrément. *Gentilezza ; grazia ; leggiadria.* V. Agrément. — Il se dit aussi de certains tours de souplesse et de badinerie accompagnés d'agrément. *Atti, modi piacevoli, graziosi, gentili.* — Certains petits ouvrages délicats ; certaines petites curiosités. *Cosucce, o coserelle curiose, vaghe, leggiadre.*

GENTIMENT, adj. Joliment, d'une manière gentille. Il ne se dit guère qu'en plaisanterie, et par une espèce de dérision. Ainsi pour se moquer d'un homme qui revient tout éclaboussé, on dit, vous voilà gentiment accommodé. Et d'une femme mal coiffée, vous voilà gentiment coiffée. *Gentilmente ; vagamente ; ottimamente.*

GENUFLEXION, s. f. L'action de fléchir le genou jusqu'à terre. *Genuflessione ; inginocchiazione.*

GEOCENTRIQUE, adj. de t. g. T. d'Astr. Qui appartient à une planète vue de la terre. *Geocentrico.*

GEODE, s. m. Espèce de pierre d'aigle, qui renferme de la terre dans sa cavité intérieure. *Terra d'aetite.*

GEODE'SIE, s. f. Partie de la Géométrie qui enseigne à mesurer et à diviser les terres. *Geodesia.*

GEODESIQUE, adj. de t. g. Qui a rapport à la Géodésie. *Appartenente alla Geodesia.*

GEOGRAPHE, s. m. Celui qui sait la Géographie. *Geografo ; che sa la geografia.* — On appelle aussi Géographes, ceux qui font des cartes de Géographie. *Coloro che fanno le carte Geografiche.*

GEOGRAPHIE, s. f. Science qui enseigne la position de toutes les régions de la terre, les unes à l'égard des autres, et par rapport au ciel, avec la description de ce qu'elles contiennent de principal. *Geografia.*

GEOGRAPHIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à la Géographie. *Geografico.*

GEOLAGE, s. m. (L'E ne se prononce point, et ne sert qu'à donner au G la prononciation de l'J consonne.) Droit qu'on paye au Geolier, à l'entrée et à la sortie de chaque prisonnier. *Ciò che pagasi da' carcerati al Carceriere.*

GEOLE, s. f. Prison. V.

GEOLIER, s. m. Celui qui garde les prisonniers, le Concierge de la prison. *Carceriere ; prigioniere ; custode delle carceri.*

GEOLIERE, s. f. La femme du Geolier. *La moglie del Carceriere.*

GEOMANCE, s. f. Art de deviner par des points que l'on marque au hasard sur la terre ou sur du papier, dont on forme des lignes, dont on observe ensuite le nombre ou la situation, pour en tirer de certaines conséquences. *Geomanzia ; geomenzia.*

GEOMANCIEN, ENNE, s. m. et f. Celui, celle qui pratique la Géomance. *Geomante.*

GEOMANTIQUE, adj. de t. g. *T. Didactique.* Qui a rapport à la Géomancie. *Geomantico.*

GEOMETRAL, adj. Ne se dit qu'en cette phrase : Plan géométral ; il est opposé à plan perspectif. Plan géométral est celui où toutes les lignes d'une figure sont marquées sans aucun racourcissement, au lieu que ce même racourcissement seroit nécessaire dans le plan perspectif. *Piano geometrico.*

GEOMETRE, s. m. Qui sait la Géométrie. *Geometra ; geometro.*

GEOMETRIE, s. f. Science qui a pour objet tout ce qui est mesurable, les lignes, les superficies, les corps solides. *Geometria.*

GEOMETRIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à la Géométrie. *Geometrico ; geometro ; di geometria.* — Esprit géométrique : un esprit qui est propre à la Géométrie, qui est juste, méthodique, et qui procède géométriquement. *Spirito geometrico ; testa quadra.*

GEOMETRIQUEMENT, adv. D'une manière géométrique. *Geometricamente ; con modo geometrico.*

GEORGIQUE, s. f. Il ne se dit que des ouvrages qui ont rapport à la culture de la terre. *Georgica.* Les Géorgiques de Virgile. *Le Georgiche di Virgilio.*

GEOSCOPIE, s. f. *T. de Divination.* Connoissance que l'on tire de la nature et des qualités de la terre. *Geoscopia.*

GEOSTATIQUE, s. f. *T. de Mathém.* Synon. à Statique. Traité des loix de l'équilibre des corps solides. *Geostatica.*

GERANIUM, ou BEC DE GRUE, s. m. Plante dont on connoît un très-grand nombre d'espèces. Celle qu'on emploie le plus ordinairement, et qui est fort commune, s'appelle vulgairement l'herbe à Robert. C'est un excellent vulnéraire, soit qu'on la prenne intérieurement, soit qu'on s'en serve extérieurement. *Geranio.*

GERBE, s. f. Faisceau de bled coupé. *Covone ; manna.* — fig. Gerbe d'eau, c'est un assemblage de plusieurs jets d'eau, qui, en s'élevant, forme comme une espèce de gerbe. *Fascio d'acqua.* — En *T. d'Artificier.* Groupe de plusieurs fusées, qui partent toutes à la fois d'une même caisse, et qui par leur expansion représentent une gerbe de bled. *Girandola.*

GERBÉ', ÉE, part. V. le verbe.

GERBE'E, s. f. Botte de paille où il reste encore quelque grain. *Vigliuolo ; pagliuolo.*

GERBER, v. a. Mettre en gerbe. *Accovonare ; ammannare ; far i covoni.* — Mettre dans une cave, dans un cellier les pièces de vin les unes sur les autres. *Metter le botte nella cantina una su l'altra.*

GERBIERE, ou MOULE, s. f. *T. d'Agricult.* Tas de foin, de froment ou d'avoine, auquel on donne une forme pyramidale ou conique, et qu'on couvre de paille longue pour les conserver. *Bica, o pagliajo.*

GERCE, s. f. Insecte qui ronge les habits et les livres. *Tignuola ; tarma.*

GERCÉ', ÉE, part. V. le verbe.

GERCER, v. a. Faire des petites fentes ou crevasses à la peau. Il se dit, des levres, des mains, du visage et autres parties du corps, dont la peau est fendue par le vent, le froid, la gelée, la fièvre, ou par quelque humeur âcre. On dit aussi, que le Soleil, la hâle, la grande sécheresse gercent la terre. *Crepolare ; screpolare ; crepare ; spaccare ; fendere ; aprire.* — Il est aussi n. et r. *Spaccarsi ; fendersi, ec.*

GERÇURE, s. f. Les fentes que fait le froid ou la bise aux lèvres et aux mains et par extension, les fentes qui se font dans le fer, dans le bois, ou dans la maçonnerie. *Spaccatura ; crepatura ; fessura ; screpolo ; screpolatura ; fesso ; pelo.*

GERÉ', ÉE, part. V. le verbe.

GERER, v. a. T. de Palais. Gouverner, conduire, administrer. V.

GERFAUT, s. m. Oiseau de proie, du genre des faucons, dont on se sert à la volerie. *Girfalco ; gerfalco ; girifalco.*

GERLON, ou GERLOT, s. m. *T. de Papeterie.* Petite cuve ou tinette faite de bois léger. *Tinozza.*

GERMAIN, AINE, adj. Il se joint toujours avec cousin ou cousine ; et il se dit, de deux personnes qui sont sorties des deux frères ou de deux sœurs, ou du frère et de la sœur. *Germano.* — Issu de germain, se dit de deux personnes sorties de deux cousins germains. *Nato da fratelli cugini, o sorelle cugine.* — T. de Jurispr. Frere germain ; frere de père et de mere. *Fratello germano ; fratello carnale.* — Il est aussi subst. en cette phrase : Il a le germain sur moi, pour dire, il est cousin germain de mon père ou de ma mère. *Egli è cugino fratello di mio padre o di mia madre.*

GERMADRE'E, s. f. Plante. Il y en a deux espèces. La grande, qu'on appelle aussi, aquatique, a les feuilles toujours vertes et blanchâtres, et une odeur d'ail. Elle est d'un grand usage en Médecine, et entre dans la thériaque. *Camedrio ; calamandrea ; calamandrina ; querciuola.* — La petite appellée aussi, Chêne verd, croît à la hauteur d'une palme, aux lieux âpres et pierreux. Son infusion s'emploie contre la toux, la difficulté d'uriner, et quelqu'autres maladies. *Querciuola ; teucrio.*

GERME, s. m. La partie de la semence dont se forme la plante. *Germe ; germoglio ; anima.* — On appelle communément, le germe d'un œuf, une certaine partie compacte et blanchâtre qui se trouve dans l'œuf. *Germe dell' uovo.* — Il se prend aussi, pour cette première pointe qui sort du grain, de l'amande, et autres semences dans les plantes, lorsqu'elles commencent à pousser. *Germe.* — On appelle, faux germe, dans la femelle de l'animal, la matière informe qui provient d'une conception défectueuse. *Mola.* — Germe, se prend fig. dans les choses morales, pour la semence et la cause de quelque chose. *Germe ; germoglio ; seme, cagione.*

GERMÉ', ÉE, part. V. le verbe.

GERMER, v. n. Pousser le germe au dehors. *Germogliare ; germinare.* — fig. La parole de Dieu a germé dans son cœur, pour dire, qu'elle a commencé à y fructifier et à produire les bons effets qu'on en attend. Quelques-uns vulgairement : *Impiolare.*

GERMINATION, s. f. T. de Botan. Le premier dévelopement des parties qui sont contenues dans le germe d'une semence. *Germinazione ; il germogliare.*

GERMOIR, s. m. *T. de Brasserie.* Endroit où l'on fait germer l'orge ou le grain dont on veut faire de la bière. *Macceratojo.*

GERONDIF, s. m. T. de Gramm. En Langue Françoise, c'est une espèce de participe indéclinable, auquel on joint souvent la préposition en. *Gerundio.*

GERSEAU, s. m. *T. de Mar.* C'est la corde dont le moufle de la poulie est entouré, et qui sert à l'amarrer au lieu où elle doit être placée. *Strappolo.*

GÉSIER, s. m. Le second ventricule de certains oiseaux qui se nourrissent de grain, comme les poules, les pigeons, etc. *Ventriglio.*

GÉSINE, s. f. Vieux mot, pour dire, les couches d'une femme, ou le tems qu'elle est en couche. *Puerperio.*

* GÉSIR, v. n. Vieux mot. V. Gît.

GESOLE, *T. de Mar.* V. Habitacle.

GESSE, s. f. Plante à fleur légumineuse. La gesse porte des gousses qui renferment des sémences anguleuses et blanchâtres de la nature du pois. On les sème et on les mange de la même manière. *Cicerchia.* — Gesse sauvage. V. Gland de terre. Pois quarrés. *Moco; galletti.*

GESTATION, s. f. Sorte d'exercice en usage chez les Romains, pour le rétablissement de la santé. Il consistoit à se faire porter en chaise ou en litière, à se faire traîner rapidement dans un chariot ou dans un bateau, afin de donner au corps du mouvement et de la secousse. *Il farsi portare; spezie d'esercizio per la sanità.* — En *T. de Naturalistes.* Tems pendant lequel les femelles portent. *Gestazione.*

GESTATOIRE, adj. f. *T. inusité.* Chaise gestatoire, c'est une chaise à porteur. *Seggetta; sedia portatile.*

GESTE, s. m. L'action ou le mouvement du corps, et principalement des bras et des mains dans la déclamation. *Gesta; atteggiamento.* — Menacer quelqu'un du geste. *Minacciar con atti; far un segno di minaccia.*

GESTES, s. m. pl. Belles, grandes, mémorables actions, principalement des Généraux et des Princes. Il est vieux. *Gesta; gesto; impresa, fatto glorioso.* — On dit en plaisantant, les faits et gestes. *La vita e mi racoli.*

GESTICULATEUR, s. m. Qui fait trop des gestes. *Gesticulatore.*

GESTICULATION, s. f. Action de gesticuler, en faisant trop de gestes dans le discours. *Gesticulazione.*

GESTICULER, v. n. Faire trop de gestes en parlant. *Gestire; gesteggiare; far gesti; atteggiar.*

GESTION, s. f. Administration. *Amministrazione; maneggio; governo; gesto; cura; provvedimento.*

GEUM, s. m. Plante. Il y en a de deux espèces, le grand et le petit. Toutes deux ont ses fleurs fort jolies; et les curieux les cultivent pour cette raison dans leurs jardins. Elles sont vulnéraires et consolidantes. *Pianta vulneraria.*

GIBBEUX, EUSE, adj. T. de Méd. Bossu, élevé. *Gilboso; gibbuto; gobbo.*

GIBBOSITÉ, s. f. T. de Méd. Courbure de l'épine du dos qui fait les bossus. *Gobba.*

GIBECIERE, s. f. Espèce de bourse large et plate que l'on portait anciennement à la ceinture. Aujourd'hui on appelle gibecière, une bourse de cuir où les chasseurs mettent le plomb, la poudre et les autres choses dont ils se servent à la chasse. *Carniere; carniera; carniero; tasca de' cacciatori.* — Les Joueurs de tours de passe-passe se servent aussi d'une gibecière, pour renfermer les gobelets et tous ses instrumens. *Saccaja; borsa; tasca de' giocolari.* Tour de gibecière. *Bagattella; giuoco di mano.*

GIBELET, s. m. Petit forêt dont on se sert pour percer un muid de vin dont on veut faire l'essai. *Spillo; spillo; spilletto.* — On dit prov. et pop. qu'un homme a un coup de gibelet, pour dire, qu'il a l'esprit léger, la tête un peu éventée. *Avventatello; scimunitello; pazzerello.*

GIBELINS, s. m. pl. Nom d'une faction attachée aux Empereurs, et opposée aux Guelfes, partisans des Papes en Italie, dans le cours des XII et XIV siècles. *Ghibellini.*

GIBELOT, GIBLET, s. m. *T. de Mar.* Pièce de bois de forme courbe: son usage est de lier l'aiguille de l'éperon à l'étrave d'un vaisseau. *Cappuccino dello sperone.*

GIBELOTTE, s. f. Espèce de fricassée de poulets. *Fricassea di polli.*

GIBERNE, s. f. Partie de l'équipement d'un homme de guerre, dans laquelle sont placées les cartouches. *Tasca di cartocci.*

GIBET, s. m. Potence où le bourreau exécute ceux qui sont condamnés à être pendus. On appelle aussi gibet, les fourches patibulaires, où l'on expose les corps de ceux qui ont été pendus. *Forca; patibolo; giubbetto.*

GIBIER, s. m. Se dit de certains animaux bons à manger; comme perdrix, beccasses, lapins, lièvres et autres semblables qu'on prend à la chasse. *Cacciagione; salvaggina; salvaggiume.* — Menu gibier; les cailles, les grives, les tourtres, les mauviettes et autres sortes de petits oiseaux. *Uccellame; uccellaggione.*

GIBOULÉE, s. f. Cuilée, pluie grande, soudaine, de peu de durée, et quelquefois mêlée de grêle. *Nembo; nimbo; rovescio; scossa.*

GIBOYA, s. m. *T. d'Ophiologie.* Le plus grand serpent du Brésil. Il est sans venin. *Grosso serpente del Brasile.*

GIBOYER, v. n. Chasser avec l'arquebuse. Il n'a guère d'usage que dans ces phrases: Arquebuse à giboyer, qui est une longue arquebuse dont on se sert pour tirer de loin; poudre à giboyer; poudre beaucoup plus fine que l'autre. *Archibuso e polvere, o munizione da caccia.* — Par plaisanterie, en parlant d'une épée beaucoup plus longue que les épées ordinaires, on dit, que c'est une épée à giboyer. *Cinquadea; striscia; draghinassa; spadaccia.*

GIBOYEUR, s. m. Celui qui chasse avec l'arquebuse. Il est de peu d'usage. *Cacciatore; colui che va a caccia collo schioppo.*

GIGANTESQUE, adj. de t. g. Qui tient du géant. Il n'est en usage qu'en certaines phrases; comme, taille, figure gigantesque. *Statura, figura gigantesca.*

GIGANTINE ou FARNESIENNE, s. f. *T. de Botan.* Plante dont la tige s'élève à la hauteur d'un homme. *Sorta di pianta, detta Farnesiana.*

GIGANTOMACHIE, s. f. T. d'Antiquité. On désigne également par ce mot, le prétendu combat des Géans de la Fable, contre les Dieux, et les descriptions poétiques, u représentations pittoresques de ce combat. Dans cette seconde acception, on dit la gigantomachie d'Homère; la gigantomachie de Scarron. *Gigantea; gigantomacchia.*

GIGOT, s. m. Eclanche, cuisse de mouton coupée pour être mangée. On l'appelle aussi, membre de mouton. *Lacchetta; lacca; coscia di castrato.* — On l'appelle aussi gigots, les jambes de derrière du cheval. *Le gambe di dietro del cavallo.*

GIGOTTÉ, ÉE, adj. T. de Manège. Un cheval bien gigotté, un cheval dont les membres sont bien fournis, et annoncent la force. On le dit aussi en Vénérie, d'un chien qui a les cuisses rondes et les hanches larges, c'est un signe de vitesse. *Cavallo, cane che ha le cosce grosse, ben carnose.*

GIGOTTER, v. n. Il se dit principalement d'un lièvre, ou d'un autre animal semblable, qui secoue les jarrets en mourant. *Tirar calci morendo; allungare, distender le gambe.* — Il se dit encore des enfans qui remuent continuellement les jambes. *Sgambettare.* V. Gambiller.

GIGUE, s. f. Grande fille dégingandée, qui ne fait que sautiller, que gambader. Il est bas. *Ragazza disadatta.* — Air de musique fort gai. Danse faite sur cet air. *Giga.*

GIGUER, v. n. *T. bas et peu usité.* Danser la gigue, sauter. *Ballare; saltare.*

GILÉ, s. m. *T. de Jeu.* Sorte de jeu de cartes. *Giulè; gilè.* — Un gilé. Ce sont deux petites cartes du même nombre de points. *Giulè.*

GILET, s. m. Sorte de camisole de laine, de coton, etc. *Giubbettino; farsetto.*

GILLE, s. m. *T. de Pêche.* Filet à prendre du poisson. *Rete pescherecc a.* — Faire gilles; se retirer, s'en aller, s'enfuir. Il est pop. V. Fuir.

GIMBLETTE, s. f. Petite pâtisserie dure et sèche, faite en forme d'anneau. *Ciambella.*

GINDANT. *T. de Mar.* Guindant.

GINGEMBRE, s. m. Plante qui vient des Indes Orientales, et dont les racines sont d'un goût approchant de celui du poivre. *Zenzero; zenzevero.*

* GINGEOLE, V. et dites Gesole.

GINGIDUM, s. m. *T. de Botan.* Plante dont on fait des cure-dents; elle est apéritive. *Pianta che serve per fare stecca-denti.*

GINGLYME, s. m. T. d'Anat. Charnière Espèce d'articulation avec mouvement en deux sens opposés. *Ciuglimo.*

GINGUET, ETTE, adj. Il se dit du vin qui a peu de force, peu de valeur. *Vinetto vinuccio; vinettino; vino sottile, leno, de bole, non potente.* — Il se dit fig. d'un esprit mince. Il est fam. *Spirito debole.* V. Mince — Il s'emploie aussi subst. *Vinetto, ec.*

GINSENG, s. m. Plante qui croît dans l Tartarie et dans le Canada. Sa racine subti lise le sang, ranime les esprits vitaux, réta blit les forces, et a plusieurs autres excel lentes qualités. *Sorta di radice che si capit dalla Cina, e dal Canadà, che pur si dic Genseng.*

GIPON, s. m. *T. de Cordonn. etc.* Sort de houpe, de frange avec quoi les Cordon niers cirent leur cuir. *Fiocco, frangia, co cui si dà la cera o il lustro al cuojo.* — E *T. de Corroyeur, etc.* V. Guipon.

GIRAFE, s. f. Animal quadrupède, q se trouve en Ethiopie et dans d'autres pay de l'Afrique. Quoique sauvage, elle est d' naturel fort doux; elle a beaucoup de ra port avec les animaux ruminans. On a don à la Girafe, le nom de Camélopardalis parce qu'elle a des taches comme le léo pard, et le cou et les jambes de deva longues comme le chameau; mais celles d derrière sont beaucoup moins longues. L hauteur de cet animal est de seize pied lorsqu'il porte la tête haute. Il a de petit cornes. *Giraffa.*

GIRANDE, s. f. T. de Fontainiers d'Artificiers. Chez les premiers, c'est u amas de tuyaux d'où l'eau jaillit. Chez l autres, c'est un assemblage de quantité d fusées volantes qui partent en même temp *Girandola.* Girande d'eau. *Getto a pioggi o pioggia d'acqua.*

GIRANDOLE, s. f. C'est la même cho que girande, sur-tout en T. d'Artificier *Girandola.* — Girandole, se dit aussi, d' chandelier à plusieurs branches, que l' met sur une table, sur des guéridons. *Ca delabro o candelliere a più viticci.* — O appelle aussi girandoles, un assemblage d diamans ou d'autres pierres précieuses, q sert à la parure des femmes. *Pennino diamanti o altre gioje.* — Girandole, o Lustre d'eau, plante nommée aussi Char Ses feuilles sont simples, sans queue, disposées en rayons qui accollent la tige d'e pace en espace. On n'en connoît point l' sage. *Sorta di pianta acquatica.* — *T. d'H draul.* Espèce de gerbe d'eau peu large fort élevée, accompagnée de plusieurs je paraboliques qui font un effet très-agréab *Girandola.*

GIRASOL, s. m. Pierre précieuse. Sor d'opale qui paroît de différentes couleur selon les diverses réflexions de la lumièr *Girasole.*

GIRAUMONT, s. m. Plante des Indes Occidentales, qui porte un fruit de la forme d'une callebasse, fort approchant du goût de la citrouille, et aussi bon à manger. Les Indiens en font un grand usage contre les crachemens de sang et les maux de poitrine. *Zucca, o citriuolo Indiano.*

GIROFLE, s. m. Sorte d'épicerie qui est à peu pres de la figure d'un petit clou à tête. *Garofano.* — Il s'emploie ordinairement avec le mot de clou. V.

GIROFLÉE, s. m. Fleur très-belle et très-odorante. Il y en a de simple et de double, de blanche, de rouge, de violette, de panachée et même de jaune. La plante qui porte celle de cette espèce s'appelle aussi. Violier. *Violaciocca.*

GIROFLIER, s. m. Plante qui porte la giroflée. On donne cependant souvent le nom de giroflée à la plante même. *Viola; leucojo.* — L'arbre qui porte le clou de girofle. Le girofier croît dans les Iles Moluques. *L'albero che produce il garofano.*

GIRON, s. m. Il se dit de cet espace qui est depuis la ceinture jusqu'aux genoux dans une personne assise. *Grembo.*; et poét. *Seno.* — T. de Cout. Lorsqu'un homme qui a acquis une maison, une terre, consent qu'on la retire sur lui, on dit, qu'il a rendu le giron. *Consentire che altri ritolga una cosa, un podere che s'era acquistato.* — fig. Le giron de l'Église; la Communion de l'Église Catholique. Ramener au giron de l'Église, revenir au giron de l'Église. *Ricondurre, ritornare in grembo, il seno della Chiesa; nella Comunion de' Fedeli.* — *T. d'Archit.* La partie de la marche sur laquelle on pose le pied en montant ou en descendant. *Larghezza degli scaglioni, o scalini d'una scala.* — *T. de Blason.* Espèce de triangle, dont la base est de la largeur de la moitié de l'écu, et dont la pointe est au centre de l'écu. *Grembo.*

GIRONNÉ, adj. T. de Blason. Il se dit d'un écu où il y a quatre girons d'un émail, et quatre d'un autre. *Grembiato.*

GIRONNER, v. a. *T. d'Orfèvr.* Donner la rondeur à un ouvrage d'orfévrerie. *Ritondare; tondare.*

GIROUETTE, s. f. Pièce de fer-blanc ou d'autre métal fort mince, et taillée en forme de banderole, mise sur un pivot en un lieu élevé, en sorte qu'elle tourne au moindre vent, et par le mouvement de laquelle on connoît le vent. *Banderuola.* — fig. En parlant d'un homme qui change à toute heure de sentiment, on dit que c'est une girouette, qu'il tourne à tout vent comme une girouette. *Banderuola; girellajo; zucca al vento; carrucola; incostante; leggieri.* — *T. de Mar.* — Ce sont de petites pieces d'étoffe, ordinairement de toile, ou d'étamine, qu'on met au haut des màts des vaisseaux. *Vene.*

GIROUETTÉ, ÉE, adj. *T. de Blason.* Il se dit d'un château, d'une tour, lorsqu'il y a une girouette sur le toît. *Con banderuola.*

GISANT, ANTE, adj. Couché. Gisant dans son lit malade. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase. *Giacente.* — T. de Mar. Vaisseau gisant, c'est un vaisseau qui touche au fond. On exprimera le nom du vaisseau, le lieu où il sera gisant, ou flottant. *Bastimento incagliato*; c'est le contraire de *Galleggiare.*

GISEMENT, s. m. T. de Mar. Il se dit de la situation des côtes de la mer. *Sit azione delle coste.* Ainsi on dit: *Le coste corrono a tramontana, mezzogiorno, ec.* selon les rhumbs de vent qui regnent en droiture de l'un à l'autre.

GIT, Troisième personne du présent de l'indicatif du verbe neutre gésir, qui n'est plus usité, es qui signifioit, être couché. On dit encore, nous gisons, ils gisent, il gisoit. *Noi giaciamo; essi giaciono; egli giaceva.* — Ci-gît, formule ordinaire, par laquelle on commence les épitaphes. *Qui giace.* — Gît, signifie aussi fig. et fam. Consiste. *Consiste. sta; è riposto.*

GITE, s. m. Le lieu où l'on demeure, où l'on couche ordinairement. *Albergo; alloggio; ricovero; stanza; domicilio.* — Il se dit ordinairement, du lieu où couchent les voyageurs. *Albergo; alloggio; osteria.* — Plus particulierement, du lieu où le lièvre repose, où il est en forme. *Il covo della lepre.* — Celle des deux meules d'un moulin qui est immobile. *Il fondo; o sia macine di sotto.* — En *T. de Cuisin. et Bouch.* Le bas de la cuisse du bœuf. *Principio della coscia del bue.*

GITÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GITER, v. n. Demeurer, coucher. Il est pop. *Albergare; alloggiare, dimorare; dormire; star di casa.*

GITON, s. m. *Néologisme.* Garçon ou jeune homme dont on abuse. *Zanzero.*

GIVRE, s. m. Espèce de glace, de frimats, qui s'attache aux arbres, aux buissons, etc. *Brina; pruina; brinata; nebbia gelata.*

GIVRE, s. f. T. de Blason. Un serpent. La givre de Milan est un serpent qui tient dans sa gueule un enfant, dont on voit les bras et la tête. *Serpente.*

GIVRÉ, adj. *T. de Blason.* Il se dit d'une croix terminée en tête de givre. *Croce a teste di serpente.*

GLACE, s. f. Eau congelée et durcie par le froid. *Ghiaccio; diaccio.* — Ferrer des chevaux à glace, quand on leur met des fers cramponnés, pour empêcher qu'ils ne glissent sur la glace. *Ferrare a diaccio.* — fig. Un homme est ferré à glace, pour dire, qu'il est extrêmement habile dans la matière dont on parle, et très-capable de s'y bien défendre, si on l'attaque. *Esser ferrato a diaccio; esser molto versato in una cosa.* — fig. et fam. Rompre la glace; hasarder une première démarche, une tentative qui exige de la hardiesse, de la fermeté. *Rompere il diaccio o ghiaccio; tentare il guado.* — Plaque de cristal dont on fait des miroirs. *Cristallo; specchio; spera; bambola.* — Pièces de cristal qu'on met aux carosses. *Cristallo.* — Certain air de froideur qui paroît sur le visage et dans les actions de quelques personnes. Recevoir quelqu'un avec un visage de glace, avec un air de glace. *Far accoglienza fredda; accogliere freddamente, con aria austera.* — Avoir un cœur de glace; n'être point touché des marques d'amitié, être insensible à l'amour. *Avere un cuor di smalto.* — Glace, dans un diamant, petite tache qui en diminue considérablement le prix. *Macchia.* — Glaces; des liqueurs glacées, ou des fruits glacés que l'on sert en été dans les collations. *Sorbetti o confetti diacciati.* — Etain de glace. V. Bismuth. — Alun de glace ou Alun de roche celui qui est cristallisé en grosses masses. *Allume di rocca.*

GLACÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On appelle gants glacés, des gants cirés et unis comme de la glace; et taffetas glacé, du taffetas de deux couleurs, et extrêmement lustré. *Gommato; lustrato.* — Plante glacée. Nom qu'on donne a une espèce de Ficoides. V.

GLACER, v. a. Il ne se dit proprement, que de l'action par laquelle le froid fait congeler l'eau, ou d'autres liqueurs. *Agghiacciare; ghiacciare; diacciare; aggelare, raggelare; congelare.* — T. de Peint. Appliquer une couleur brillante et transparente sur une préparation faite exprès pour la recevoir. *Velare; dare una velatura.* — On dit fig. que la peur glace le sang dans les veines, que la vieillesse glace le sang. *Diacciare, agghiacciare; congelar il sangue entro le vene.* — On dit aussi fig. d'un homme qui a l'abord extrêmement froid, que son abord glace. V. Glace. — Glacer des confitures, glacer des pâtes, des massepains, des cérises; les enduire d'une croûte de sucre, qui est lissée comme de la glace. *Far denso; far una crostata di zucchero.* Glacer la crème. *Rosolare.* — Glacer une doublure de taffetas sur une étoffe, la coudre de telle manière qu'elle y soit entièrement jointe, et qu'elle paroisse une comme de la glace. *Cucir fitto e ben al pari una fodera di taffeta; sicchè sembri unito come un cristallo sul drappo.* — En *T. de Manuf.* Coller des étoffes et leur donner le lustre après les avoir collées. On glace les taffetas, les rubans, les perses, les indiennes, etc. *Dare il lustro.*

GLACEUX, EUSE, adj. T. de Joaillier. Se dit des pierreries qui ont des glaces qui ne sont pas absolument nettes. *Che ha macchie.*

GLACIAL, ALE, adj. Glacé, qui est extrêmement froid. Vent glacial. *Vento gelato, freddissimo.* Mer glaciale, la mer qui est sous le Pôle. *Mar glaciale, gelato, diacciato.* Et Zone glaciale, la Zone qui enferme le Pole Arctique ou l'Antarctique. *Zona glaciale.* — fig. Air glacial, réception glaciale. Il n'a point de pluriel au masculin. *Aspetto, aria fredda, diacciata; accoglienza fredda.*

GLACIERE, s. f. Grand creux fait en terre, et ordinairement maçonné, et recouvert de paille, pour y conserver de la glace ou de la neige, afin de boire frais. *Diacciaja; ghiacciaja.*

GLACIERS, s. m. pl. Amas de montagnes de glace, qui se trouvent en quelques endroits de la Suisse, de la Savoie et du Dauphiné, au sommet des montagnes. *Diacci perpetui; montagne o cumuli di ghiaccio.*

GLACIS, s. m. Talus, pente douce et unie. *Spalto; spianata.* — T. de Peint. Se dit d'une couleur légère et même transparente que les Peintres appliquent quelquefois sur leurs tableaux. Cette couleur, qui, dans les premières années, peut produire un agrément, est dangereuse par la suite, parce que ce n'est, pour ainsi dire, qu'une vapeur qui ne peut résister aux impressions de l'air. *Velatura.*

GLAÇON, s. m. Morceau de glace. *Diacciuolo; pezzo di ghiaccio.* — Glaçons; bancs de glace. *Banchi di diaccio.*

GLADIATEUR, s. m. Celui, qui pour le plaisir du peuple, combattoit sur l'arène volontairement, ou de force contre un autre homme, ou contre une bête féroce, avec une arme meurtrière. *Gladiatore.* — On appelle parmi nous, Gladiateurs, ceux qui font une espèce de profession de se battre, et de tirer l'épée pour la moindre occasion. *Spadaccino; accattabrighe.*

GLAIE, ou GLAYE, s. f. *T. de Verrerie.* Partie de la voute du four, qui est l'entrée de la tonnelle. *Sfogo della fornace.*

GLAIEUL, s. m. Plante ainsi nommée du mot Latin, *Gladius*, glaive, parce que ses feuilles sont longues, étroites et pointues. Il y en a de deux espèces qu'on cultive dans les jardins, à cause de leurs fleurs. Ses racines sont incisives, et ont plusieurs autres vertus. *Ghiaggiuolo; iride.* — Glaieul puant. Espèce d'iris sauvage, à feuilles puantes. *Spatula fetida.*

GLAIRE, s. f. Sorte d'humeur visqueuse. *Bave; catarro; umor viscido; viscoso.* — Le blanc de l'œuf quand il n'est pas cuit. *Chiara d'uovo; bianco dell' uovo; albume.*

GLAIRER, v. a. *T. de Relieur.* Frotter la couverture d'un livre avec une éponge pleine de glaire. *Passar l'albume su la coperta d'un libro.*

GLAIREUX, EUSE, adj. Qui est plein de glaire. *Pieno d'umori viscidi o che genera catarro, o umor viscosi.*

GLAISE, s. m. Espèce de terre grasse que l'eau ne pénètre point, et dont on se sert à faire de la poterie. On dit aussi, terre glaise, et alors glaise est adj. *Argilla; argiglia; terra o creta da stoviglie.*

GLAISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GLAISER, v. a. Faire un corroi de terre glaise. *Intonacar d'argilla.*

GLAISEUX, EUSE, adj. *T. d'Histoire*

nat. Qui tient de la nature de la glaise. *Argilloso.*

GLAISIERE, s. f. Endroit d'où l'on tire de la glaise. *Luogo onde cavasi argilla.*

GLAIVE, s. m. Coutelas, epée tranchante. Il n'a d'usage que dans le style soutenu et dans les phrases suivantes: Le Souverain à la puissance du glaive, pour dire, qu'il a le pouvoir de vie et de mort. Dieu lui a mis le glaive entre les mains, le glaive de la justice, le glaive vengeur. *Spada*; *coltellaccio.* Il est dit, dans l'Écriture, que celui qui frappera du glaive, périra par le glaive. *Coltello.* — On appelle, glaive spirituel, la Juridiction de l'Eglise, le pouvoir que l'Eglise a de retrancher de la Communion des fidèles. *Giuridizione ecclesiastica.*

GLAMA, ou LHAMA, s. m. Animal quadrupède du Pérou. Bête de somme, qui a six pieds de longueur et quatre de hauteur. On l'appelle mouton du Pérou; mais il ressemble plus au chameau qu'au mouton, sur-tout par le cou et la tête *Montone del Perù*

GLAME, s. f. *T. de Méd.* Les ordures qui s'amassent dans les yeux de ceux qui ont la chassie. *Caccola.*

GLANAGE, s. m. Action de glaner. *Lo spigolare.*

GLAND, s. m. Le fruit que porte le chêne. *Ghianda.* — fig. Certain ouvrage de fil, qui a été fait d'abord en forme de gland, et dont on se servoit ou pour attacher les collets, ou pour mettre au coin des mouchoirs et au bout des cravates. Il se dit aujourd'hui d'une espèce de bouton couvert de longs filets d'or, d'argent, de soie, de laine, etc. avec une tête ouvragée de la même matière. *Nappina.* — Gland de terre, ou Gesse sauvage. Plante qui croît sur les grands chemins, ainsi nommée, parce que ses racines font des turbercules en forme de gland. Elles sont propres à arrêter les cours de ventre et les hémorrhagies. *Cattapuzza minore.* — Gland, *T. d'Anat.* L'extrémité de la verge. *Ghianda*; *fava.* — En *T. de Tablett. Cornet.* Pinces de bois avec lesquelles on tient le peigne. *Morsetto di legno.*

GLANDE, s. f. T. d'Anat. Partie spongieuse, servant à filtrer certaines liqueurs ou humeurs du corps. *Glandula*; *ghiandola.* — Glandes conglobées, conglomérées, sébacées. V. ces mots. — Se dit aussi, de certaines tumeurs accidentelles, qui se forment en quelque partie du corps. *Glandula*; *enfiato.*

GLANDÉ, ÉE, adj. Il se dit d'un cheval qui a les glandes de dessous la ganache enflées, lorsqu'il est prêt à jeter sa gourme. *Che ha le glandule enfiate*, *infiammate.* — T. de Blason. Se dit des chênes chargés de glands d'un émail différent. *Ghiandato.*

GLANDÉE, s. f. La récolte du gland. *La raccolta delle ghiande.* — Envoyer des cochons à la glandée; les envoyer dans la forêt manger du gland. *Mandar i porci alle ghiande.*

GLANDULAIRE, adj. de t. g. *T. de Méd.* Il se dit des tumeurs des glandes. *Glandulare.*

GLANDULE, s. f. Petite glande. *Glandoletta.*

GLANDULEUX, EUSE, adj. Composé de glandes, qui a des glandes. *Glandoloso.*

GLANE, s. f. Poignée d'épis que l'on ramasse dans le champ après que le blé en a été emporté, ou que les gerbes sont liées. *Mazzo di spighe raccolte nel rispigolare.* — Il se dit aussi, de plusieurs petites poires qui sont arrangées près à près sur une même branche, et de nombre d'oignons attachés de la sorte à une torche de paille. Voilà une belle glane de poires de blanquette. *Ecco un bel ramo ben carico di peruzze.* Acheter une glane d'oignons. *Comperare una resta di cipolle.*

GLANÉ, ÉE; part. V. le verbe.

GLANER, v. a. Faire des glanes des épis de blé ramassés après la moisson. *Spigolare*; *rispigolare*; *ristoppiare.* — On dit fig. et fam. en parlant d'un homme après lequel on trouve encore beaucoup de choses à dire sur la même matière qu'il avoit traitée, qu'il a laissé encore de quoi glaner. *Egli ha lasciato ancora ampia raccolta da poter fare dopo di lui. V'è encora molto da rispigolare.*

GLANEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui glane. *Spigolatore. Spigolistra*

GLANIS, s. m. *T. d'Ichtyol.* Gros poisson du Danube et autres grands fleuves. *Sorta di pesce del Danubio.*

GLANURE, s. f. Ce que l'on glane après la moisson faite. *Spigolatura.*

GLAPIR, v. n. Il se dit proprement, de l'aboi aigre des petits chiens et des renards. *Schiattire*; *gagnolare*; *guaire*; *stridere.* — fig. Du son aigre de la voix d'une personne, quand elle parle ou qu'elle chante. *Strillare*; *mugolare*; *squittire*; *stridere.*

GLAPISSANT, ANTE, adj. Qui glapit. *Che mugola*; *che gagnola.*

GLAPISSEMENT, s. m. Le cri des renards et des petits chiens quand ils glapissent. Il se dit aussi des personnes. *Mugolamento*; *muglio*; *gagnolio*; *gagnolamento*; *guajo.*

GLAS, s. m. Le son d'une cloche que l'on tinte pour une personne qui vient d'expirer. *L'avvemmaria e 'l doppio de' morti.*

GLAUCIUM, s. m. Quelques-uns disent Glaucienne. V. Pavot cornu.

GLAUCOME, s. m. T. de Méd. Maladie des yeux, causée par l'épaississement de l'humeur uvée. *Glaucoma*; *suffusione*; *cateratta.*

GLAUX, V. Herbe au lait.

GLEBE, s. f. Mot tiré du Latin, qui signifie le fond d'une terre. *Gleba*; *zolla.* — Les esclaves attachés à un domaine, à une métairie, chez les Romains, s'appelloient esclaves de la glèbe. *Schiavi della gleba.* — La Jurisprudence moderne emploie le mot de glèbe dans le même sens, pour désigner une espèce de cerfs connue encore aujourd'hui en quelques provinces du Royaume, ainsi que dans plusieurs contrées de l'Europe; et certains droits incorporels attachés à une terre, comme le droit de patronage, le droit de Justice. *Diritto della gleba.*

GLENE, s. f. T. d'Anat. Cavité de moyenne grandeur creusée dans un os, et dans laquelle la tête d'un autre os s'emboîte. *Seno d'un osso.*

GLENOÏDALE, adj. f. L. d'Anat. On appelle cavités glénoïdales, toutes celles qui servent à l'emboîtement d'un os dans un autre, lorsqu'elles ont peu de profondeur et de superficie. *Seni.*

GLENOIDE, adj. f. T. d'Anat. Cavité glénoïde, c'est la cavité de l'omoplate qui reçoit la tête de l'humerus. *Cervice della scapula*; *glenoide.*

GLETTE, s. f. Mot emprunté de l'Allemand. La chaux de plomb, ou la litarge. *Calcina, o litargirio del piombo.*

GLIPHE. V. et écrivez Glyphe.

GLISSADE, s. f. Action de glisser involontairement, le mouvement que l'on fait en glissant. *Sdrucciolo*; *sdrucciolamento.*

GLISSAMMENT, adv. *T. peu usité.* Il ne se dit qu'au figuré pour aisément et facilement. V.

GLISSANT, ANTE, adj. Sur quoi l'on glisse facilement, sans pouvoir s'y tenir ferme. *Sdrucciolevole*; *sdrucciolante*; *sdruccioloso*; *lubrico*; *cadevole.* — On dit fig. d'une affaire, d'une rencontre où il est besoin de beaucoup d'adresse pour se conduire, que c'est un pas glissant. *Lubrico*; *pericoloso*; *critico.*

GLISSÉ, s. m. Pas de danse, qui consiste à passer le pied doucement devant soi, en touchant légèrement le plancher. *Sorta di passo di danza.*

GLISSÉ, ÉE, V. le verbe.

GLISSEMENT, s. m. *T. de Phys. peu usité.* L'action de glisser. *Scorrimento*; *sdrucciolamento.*

GLISSER, v. n. Il se dit lorsque le pied vient tout d'un coup à couler sur quelque chose de gras ou d'uni. *Sdrucciolare.* — Il se dit aussi de plusieurs sortes de choses. L'échelle glissa, cela m'a glissé des mains. *Sdrucciolare*; *scorrere*; *fuggir di mano.* — fig. Passer légèrement sur quelque matière. *Passar leggermente*; *far moto di alcuna cosa senza troppo arrestarvisi sopra.* — v. r. Se couler doucement et presque sans qu'on s'en apperçoive. *Camminar pian piano*; *entrare*, *andar di soppiatto in qualche luogo.* — v. a. Mettre, couler adroitement quelque chose en quelque endroit. *Mettere*; *far passare*; *far entrare*; *porre alcuna cosa con destrezza*, *senza che altri se n'avvegga*, *in qualche luogo.* — Glisser une clause dans un contrat, glisser un mot dans un discours; insérer adroitement une clause dans un contrat, un mot dans un discours. *Inserire una clausula*, *una parola*, *ec.* — fig. insinuer dans les esprits Il est aussi réc. V. Insinuer.

GLISSOIRE, s. f. Chemin frayé sur la glace pour y glisser, et où les enfans, les jeunes gens glissent par divertissement. *Sdrucciolo*; *striscia fatta sul diaccio per sdrucciolarvisi.*

GLOBE, s. m. Corps sphérique, corps tout rond. *Globo.* — On appelle les astres les globes célestes. *Globi celesti*; *astri.* — On appelle globe terrestre, un globe d'airain, de carton, etc. sur la superficie duquel sont dépeintes les régions de la terre selon leur situation et leurs mesures. *Globo terraqueo.* — Globe céleste, celui sur lequel sont dépeintes les constellations avec leurs étoiles. *Globo celeste.* — Globe, une boule d'or surmontée d'une croix, et que l'Empereur et quelques Rois portent dans la main pour marque de leur dignité. *Globo*; *palla.* — Globes à lampes, *T. de Mercerie*, *etc.* Boule de verre ou de cristal dans laquelle on met des lumières. On les appelle communément en Italie, *Lampioni.*

GLOBULAIRE, s. f. syn. Boulette échinope, marguerite bleue. Plante dont les feuilles sont ramassées en forme de petites boules; ou donne par cette raison ce nom à un arbrisseau et à quelques autres plantes d'un genre différent. *Spezie di pratellina de' Botanici detta Gloublaria.*

GLOBULE, s. m. dim. Petit globe, petit corps sphérique. *Globetto*; *globettino.*

GLOBULEUX, EUSE, adj. Qui est composé de petit globes. *Globuloso*; *composto di globettini.*

GLOIRE, s. f. L'honneur, l'estime, les louanges, la réputation que la vertu, le mérite, les grandes qualités, les bonnes actions et les beaux ouvrages attirent à quelqu'un. *Gloria*; *onore*; *fama*; *celebrità.* — Eclat, splendeur. *Gloria*, *specchio*; *splendore*; *pompa*; *maestà.* — Faire gloire de quelque chose; s'en faire honneur, ou en tirer vanité. *Farsi gloria*; *recarsi a gloria*; *pregiarsi*; *recarsi ad onore.* — Vaine gloire, orgueil, sotte vanité, sentiment trop avantageux de soi-même que la vanité inspire. *Vanagloria*; *orgoglio*; *boria*; *albagia.* — La Béatitude dont on jouit dans le Paradis. *La gloria eterna*; *la gloria celeste*; *la beatitudine eterna.* — Une gloire. T. de Peint. La représentation du Ciel ouvert, avec les personnes divines, les Anges et les Bienheureux. *Gloria.* — Dans les Comédies et dans les autres spectacles: l'endroit élevé et illuminé où l'on représente le Ciel ouvert et les Divinités fabuleuses. *Il Cielo.*

GLORIEUSEMENT, adv. D'une manière glorieuse, qui mérite louange. *Gloriosamente*; *onoratamente*; *con gloria.*

GLORIEUX, EUSE, adj. Qui s'est acquis, qui mérite beaucoup de gloire, beaucoup de louange et d'honneur. *Glorioso*; *pien di gloria*; *degno di gloria.* — Le peuple, en parlant de la sainte Vierge et des Saints, a accoutumé de dire, la glorieuse Vierge Marie,

les glorieux Apôtres Saint Pierre et Saint Paul. *La gloriosa o gloriosissima Vergine Maria; i gloriosi Appostoli S. Pietro e S. Paolo.* — Lorsqu'on parle de l'état où seront les corps des Bienheureux après la résurrection, on dit, que ce seront des corps glorieux. *Corpi gloriosi.* — On dit prov. d'un homme, qu'il n'est pas glorieux, pour dire, qu'il est sujet aux infirmités humaines; et fam. d'un homme sujet a être constipé, qu'il est corps glorieux. *Stitico; soggetto a stitichezza.* — Plein de vanité, rempli de trop bonne opinion de lui-même, superbe, orgueilleux. *Borioso; vanitoso; ambizioso; vanaglorioso; milantatore; superbo.* Il se prend aussi subst.

GLORIEUSE, s. m. *T. d'Ichtyol.* Sorte de poisson qu'on nomme aussi l'aigle de mer. *Pipistrello di mare.*

GLORIFICATION, s. f. Elévation de la créature a la gloire éternelle, la glorification des Elus. *La glorificazione; il glorificamento degli Eletti.*

GLORIFIE', ÉE, part. V. le verbe.

GLORIFIER, v. a. Honorer, rendre honneur et gloire; il ne se dit qu'en parlant de la gloire qu'on rend à Dieu. *Glorificare; dar gloria; render gloria; onorare; lodare; magnificare.* — On dit aussi, que Dieu glorifie les Saints, pour dire, qu'il les rend participans de la gloire, de la béatitude éternelle. *Iddio glorifica i Santi.* — v. r. Faire gloire de quelque chose; en tirer vanité. *Vanagloriarsi; vantarsi; farsi gloria.*

GLORIN, *T. d'Ichtyol.* V. Glorieuse.

GLORIOLE, s. f. *Trév. etc.* Diminutif de gloire dans le sens de vaine gloire. *Gloriuzza; vanità.*

GLOSE, s. f. Explication de quelques mots obscurs d'une Langue, par d'autres mots plus intelligibles de la même Langue. *Glosa; chiosa.* — Glose ordinaire, c'est la glose faite sur le latin de la Vulgate. *Glosa ordinaria.* — Glose interlinéaire; une glose placée entre les lignes du texte. *Glosa interlineare.* — Commentaire, ou notes servant à l'éclaircissement d'un texte. *Glosa; comento; note.* — Petit ouvrage de Poésie, dont chaque couplet finit par chacun des vers d'un autre ouvrage dont on a pris le sujet. *Spezie di Poesia, il cui ultimo verso d'ogni strofa è cavato da un' opera, che s' è presa per soggetto.*

GLOSE', ÉE, part. V. le verbe.

GLOSER, v. a. Faire une glose, expliquer par une glose. *Glosare; chiosare; far chiosa.* — Donner un mauvais sens à quelque action, à quelque discours, les censurer, les critiquer; et alors il est neutre. *Censurare; criticare; biasimare; appuntare; apporre; trovar a ridire; dar un mal senso.* — On dit aussi, cela est net, il n'y a rien à gloser; et, que trouvez-vous à gloser là-dessus? Dans ces deux phrases, il est employé activement. *Non v' è nulla a ridire; che ci trovate voi a ridire?*

GLOSEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui glose sur tout, qui interprète tout en mal. *Chiosatore; glosatore; censore; critico; biasimatore; appuntatore.*

GLOSSAIRE, s. m. Dictionnaire servant à l'explication de certains mots moins connus d'une Langue, par d'autres termes de la même Langue plus connus. *Glossario.*

GLOSSATEUR, s. m. Auteur qui a glosé un livre; les Glossateurs de la Bible. *Glosatori della santa Scrittura.*

GLOSSE, s. f. *T. d'Anat.* Langue. V.

GLOSSIEN, adj. *T. d'Anat.* Il se dit de toutes les parties qui appartiennent à la Langue. *Glossico.*

GLOSSOCATOCHE, s. m. Instrument de Chirurgie pour abaisser la langue, et l'assujettir aux parties inférieures de la bouche, afin de découvrir dans le fond les maladies qui y surviennent, et y remédier. *Spec lo della bocca.*

GLOSSOCOME, s. m. Instrument de Chirurgie fait en manière de coffre long, dont on se servait autrefois pour réduire les fractures et les luxations des cuisses et des jambes. *Cassetta per le fratture e lussazioni delle cosce e delle gambe.*

GLOSSOGRAPHE, s. m. *Trév.* Auteur d'un Glossaire. *Glossografo.*

GLOSSOGRAPHIE, s. f. *Terme d'Anat.* C'est la partie de la Somato-graphie, qui regarde la description de la langue. *Glossografia.*

GLOSSOLOGIE, s. f. *T. d'Anat.* Discours raisonné sur la Langue; c'est une partie de la Somato-logie. *Glossologia.*

GLOSSOPETRES, s. m. pl. T. d'Hist. Nat. Les dents des poissons pétrifiées. *Glossopietra; glossopetra.*

GLOTTE, T. d'Anat. Petite fente du Larynx, par laquelle l'air que nous respirons, descend et remonte, et qui sert à former la voix. *Apertura della canna de' polmoni, che dagli Anatomici è detta glotta.*

GLOUGLOTER, ou GLOUGLOUTER, v. n. *Terme peu usité.* Il se dit pour exprimer la manière de crier des dindons. *Il cantare dei gallinacci.*

GLOUGLOU, s. m. Le bruit que fait du vin ou quelqu'autre liqueur, lorsqu'on la verse dans une bouteille. *Glo glo; strepito che fa il vino cavandosi del fiasco.* Le glouglou de la bouteille.

GLOUSSEMENT, s. m. Cri de la poule qui glousse. *Il Chiocciare della chioccia.*

GLOUSSER, v. n. Il se dit proprement du cri de la poule qui veut couver, ou qui appelle des poussins. *Chiocciare; crocciare.*

GLOUTERON, s. m. V. Bardane.

GLOUTON, ONNE, adj. et s. Gourmand, qui mange avec avidité et avec excès. *Ghiotto; ghiottone; mangione; leccone; goloso; vorace; pappacchione; pappatore.*

GLOUTONNEMENT, adv. Avec avidité, avec gourmandise. *Ghiottamente; con ghiottornia; con avidità; con voracità.*

GLOUTONNERIE, s. f. Vice de celui qui est glouton. *Ghiottornia; golosità; ingordigia.*

GLU, s. f. Composition visqueuse et tenace, avec laquelle on prend les oiseaux. *Visco; vischio; pania.*

GLUANT, ANTE, adj. Visqueux, qui s'attache aux choses. *Viscoso; vischioso.*

GLUAU, s. m. Petite verge enduite, frottée de glu pour prendre des oiseaux. *Panione; paniuzza; paniuzzo; paniuzzola.*

GLUE', ÉE, part. V. le verbe.

GLUER, v. a. Poisser, rendre gluant. *Invescare; invischiare; inviscare; impaniare; impiastricciare.*

GLUI, s. m. Grosse paille de seigle dont on couvre les toits. *Grossa paglia di segala da coprir capanne, o case.*

GLUTEN, s. m. T. d'Hist. Nat. Matière qui sert à lier ensemble les parties qui composent un corps solide, tel que les pierres, etc. *Glutine; colla.*

GLUTINANT. V. et dites Glutinatif.

GLUTINATIF, adj. et s. m. *Terme de Méd.* Se dit des remèdes qui lient les parties divisées, qui aident à leur union. *Conglutinativo.*

GLUTINEUX, EUSE, adj. Gluant, visqueux. Il est du style didactique. *Glutinoso; viscoso; gaglioso; tenace; vischioso.*

GLYCONIEN, IENNE, adj. Nom par lequel on désigne une sorte de vers employés par les Grecs et les Latins dans leur versification. *Gliconio; fu detta da' Greci, da' Latini una sorta de' loro versi.*

GLYCONIQUE. *Terme de Littérature.* V. Glyconien.

GLYPHE, s. m. T. d'Archit. Tout canal creusé ou rond ou en angle, qui sert d'ornement. *Glifo.*

GLYPTOGRAPHIE, s. f. *Encyclop. Gr. Voc., cc.* Connoissance des gravures en creux et en relief sur des pierres précieuses. *Cognizione degl' intagli sulle pietre preziose.*

GNAPHALIUM, s. m. Plante dont les feuilles sont couvertes d'une espèce de coton. Sa décoction est propre pour la dissenterie. *Gnafalio.*

GNEMON, s. m. *T. de Botan.* Plante exotique propre à faire du papier. *Sorta di papiro.*

GNOME, s. m. Nom que les Cabalistes donnent à certains génies qu'ils supposent habiter dans la terre, où ils sont les gardiens des trésors, des mines, des pierres précieuses. *Gnomi.*

GNOMIDE, s. f. Femelle d'un Gnome; être fantastique de même espèce, mais d'un sexe différent. *Femina de' Gnomi.*

GNOMIQUE, adj. de t. g. Sententieux. Il se dit des poëmes qui contiennent des maximes. *Sentenziosa.*

GNOMON, s. m. Grand style, dont les Astronomes se servent pour connoître la hauteur du Soleil, principalement au Solstice. *Gnomone.* — Le style d'un cadran solaire. *Gnomone, ago, stile d'un quadrante, d'un oriuolo a sole.*

GNOMONIQUE, s. f. L'art de tracer des Cadrans au Soleil, à la Lune et aux Etoiles; mais sur-tout des quadrans solaires sur un plan, et même sur la surface d'un corps donné quelconque. *Gnomonica.*

GO, (Tout de go.) Expression populaire, qui signifie librement, sans façon. *Senza cirimonie; senza complimenti; liberamente.*

GOACONEZ, s. m. *T. de Botan.* Grand arbre de l'Amérique qui donne une espèce de baume. *Albero dell' America.*

GOALIL, s. m. *T. de Relation.* Châtelain ou Capitaine d'un fort. *Castellano.*

GOBBE, s. f. Sorte de composition en forme de bols, que l'on donne aux chiens pour les empoisonner. *Offa avvelenata; Boccone.*

GOBE', ÉE, part. V. le verbe.

GOBELET, s. m. Vase rond, sans anse, et ordinairement sans pied, moins large et plus haut qu'une tasse. *Ciotola; bicchiere; gotto; tazza.* — Le Gobelet, chez le Roi, c'est le lieu où l'on fournit le pain, le vin et le fruit pour la bouche du Roi. Il signifie aussi collectivement, les Officiers qui servent au Gobelet. *Il luogo dove si somministra il pane, il vino, le frutta per la real mensa; coloro che sovrintendono, e servono a tal ministero.* — Les joueurs de gibecière se servent de gobelets pour faire certains tours de passe-passe. *Bossoletto; bossolo.* — fig. Joueur de gobelet; un fourbe, homme qui ne cherche qu'à tromper ceux avec qui il traite. *Ciurmadore; frappatore; bindolo; raggiratore; trappolatore; traforello; mozzorecchi.*

GOBELINS, s. m. pl. Nom d'une célèbre manufacture de Teinture et de Tapisseries à Paris. Elle tire son nom de Gilles Gobelin, qui, sous François premier, établit la teinture en écarlate.. *Gobelini.*

GOBELOTTER, v. n. Fréquentatif. Buvotter, boire à plusieurs petits coups. Il est fam. et ne se dit guère qu'en mauvaise part. *Sorsare; sbevazzare; centellare; bombettare; sbombettare; bere a centellini.*

GOBE-MOUCHE, ou GOBEUR DE MOUCHES, s. m. *T. d'Ornithol.* Nom donné à de petits oiseaux dont on distingue plusieurs espèces, qui suivent les bœufs et les vaches, à cause des mouches qu'ils trouvent à leur suite, et dont ils sont avides; ce qui leur a fait donner aussi le nom de Bouvier et de moucherolle. *Chiappamosche; moscaruola*; et dans quelques endroits d'Italie, *stoppa-rola.* — C'est aussi le nom d'un petit lézard des Antilles, fort adroit à prendre des mouches. *Sorta di lucertola.*

GOBER, v. n. Avaler avec avidité et sans savourer ce qu'on avale. Il est fam. *Inghiottire; ingojare; ingozzare; ingollare; trangugiare; ingorgiare.* — On dit prov. et fig. d'un homme qui s'amuse à niaiser, à fainéanter, qui perd le temps à des bagatelles, qui ne fait que gober des mouches, gober du vent. *Chicchirillare; far baje; scherzare; trattenersi in cose di niuna conclusione.* — fig.

et fam. Croire légèrement. *Bersi una cosa ; andare a veder pescare colla gatta ; andarne presso alle grida.* — fam. Prendre quelqu'un, se saisir de quelqu'un lorsqu'il s'y attend le moins. *Arrestare ; accaffare ; metter le mani addosso a uno quando meno vi pensa.*

GOBERGER, SE GOBERGER, v. r. Se moquer. Se réjouir. Il est pop. V. ces mots.

GOBERGES, s. f. pl. Petits ais de bois qui se mettent en travers sur un lit pour soutenir la paillasse. *Assi de sostenere il saccone.* — En *T. de Layetier.* Petites planches de hêtre. *Assicelle.*

GOBET, s. m. Morceau que l'on gobe. Il est fam. *Boccone ; bocconcello che s'ingozza.* — fig. et fam. Prendre un homme au gobet ; le prendre lorsqu'il y pense le moins. V. Gober.

GOBETÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GOBETER, v. a. Faire entrer du plâtre entre les joints des moilons d'un mur. *Rinturare, o empir di gesso i conventi delle pietre d'un muro.*

GOBEUR, EUSE, s. m. et f. *Terme peu usité.* Qui avale tout d'un coup. *Ghiottone ; inghiottitore.* Sur la Loire, on appelle Gobeurs, ceux qui remontent un bateau en le tirant avec une corde. *Alzaja.* — Gobeur de mouches. V. Gobe-mouche.

GOBIN, s. m. Bossu. *Un gobbo ; un gobbetto.* — Il se dit aussi par mépris, des gens qui ne sont pas bossus. Il est fam. *Frittella ; ciompo ; nom dasucciole.*

GOBLIN, s. m. Esprit familier dont on menace fortement les enfans. *Versiera ; orco ; biliorsa ; trentavecchia ; trentacanna ; befana.*

GODAILLER, v. n. Boire avec excès et à plusieurs reprises. Il est fam. *Sbevazzare ; cioncare.* V. Gobeloter.

GODE, s. f. *T. d'Ornithol.* Oiseau de mer blanc et noir, qui vole très-vîte. *Uccello di mare velocissimo nel volare.* — *T. de Maréch.* Expression de mépris, pour dire un mauvais cheval sans force. *Brenna ; cavallo spossato e cattivo.*

GODÉE, s. f. *Terme de Papet.* Forme défectueuse, ridée, que prend le papier, lorsqu'on l'étend sur les cordes. *Cattiva piega della carta.*

GODELUREAU, s. m. Jeune homme qui fait l'agréable et le galant auprès des femmes. Il ne se dit qu'en mauvaise part, et fam. *Minchioncello ; smanziere ; civettone.*

GODENOT, s. m. Petite figure d'yvoire qui représente un homme, et dont les joueurs de gibecière se servent pour amuser les spectateurs. *Fraccurrado.* — On dit, par mépris, d'un petit homme mal-fait, qu'il est fait comme un godenot. *Uom contraffatto ; stroppiato della persona.*

GODER, v. n. Plisser, faire de faux plis, soit par la mauvaise coupe d'un habit, par le mauvais assemblage de ses parties. *Far una cattiva piega.*

GODET, sorte de vase à boire, qui n'a ni pied ni anse. *Ciotola.* — Vaisseaux attachés à des roues, dont on se sert pour élever de l'eau. *Cappelletto.* — *T. de Botan.* La partie d'une fleur qui soutient et renferme les feuilles. *Calicetto.* — *T. de Fondeurs.* Espèce d'entonnoir, par lequel le métal fondu, qui est dans l'écheno passe dans les jets. *La bocca principale della forma.* — Petits vaisseaux, où les Peintres mettent leur huile et leurs couleurs. *Alberello.*

GODIN, s. m. *T. de Province.* Veau déjà fort. *Vitello.*

GODINET, s. m. *T. de Prov.* Petit veau de lait. *Vitello lattante.*

* GODINETTE, s. f. *Vieux mot.* Amante, maîtresse. Il est vieux. V. ces mots. — Baiser en godinette, baiser amoureusement, comme font les amans. *Baciar la bocca.*

GODIVEAU, s. m. Certain pâté d'andouillettes, de hachis de veau et de béatilles. *Crostata.*

GODRON, s. m. Certains plis ronds qu'on faisoit autrefois aux fraises, et qu'on fait aujourd'hui aux manchettes, aux coiffures des femmes. *Pieghe ; increspature.* — Godron, se dit en parlant de certaines façons qu'on fait aux bords de la vaisselle d'argent. *Orlo ; Orlatura del vasellame.* — Certaines façons qu'on fait aux ouvrages de menuiserie et de Sculpture. *Bacchette ; cornici, o bastoni.*

GODRONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GODRONNER, v. a. Faire des godrons. *Increspare biancherie.* Godronner de la vaisselle. *Filettare, orlare il vasellame.*

GODURE, s. f. *Terme de Relieur.* Plis qui se forment sur les feuilles quand elles n'ont pas été battues avec assez de précaution. *Pieghe.*

GOELAND, *T. d'Ornithol.* V. Goiland.

GOEMON, s. m. Herbe qui croît dans la mer, sur les côtes. On la nomme encore Varech et Sart. *Fuco.*

GOES, ou GOUET, s. m., *Terme de Vigneron.* Gros raisin blanc qui lâche le ventre. *Uva detta Sangioveto.*

GOETIE, s. f. Espèce de magie par laquelle on invoquoit les mauvais génies pour nuire aux hommes. *Goesia.*

GOETIEN, ENNE, s. m. et f. *Terme inusité.* Celui, celle qui exerçoit la goétie. *Che esercita la goezia.*

GOETIQUE, adj. de t. g. *T. inusité.* Qui appartient à la goétie. *Appartenente alla goezia.*

GOÈTRE, s. m. Voyez et écrivez Goitre.

GOFFE, adj. de t. g. Mot emprunté de l'Italien. Mal-fait, mal-bâti, grossier, maladroit. Il est fam. *Goffo ; sciocco ; inetto ; scimunito ; disadatto ; fastellone ; babbuasso.*

GOFFEMENT, adv. *T. inusité.* Sottement, grossièrement, lourdement. *Goffamente ; scioccamente ; balordamente.*

GOGAILLE, s. f. Réjouissance dans un repas. Il est pop. *Gozzoviglia ; stravizzo ; pusigno.* — Faire gogaille. *Gavazzare ; gozzovigliare ; star in gozzoviglia.*

GOGAILLER, v. n. *Terme bas et pop.* Faire gogaille, faire ripailles. *Gozzovigliare.*

GOGO, Mot qui n'a d'usage que dans cette façon de parler adverbiale : A gogo, vivre à gogo, être à gogo, pour dire, vivre à son aise, dans l'abondance. Il est fam. *Viver negli agi, nell' abbondanza ; star in sul grasso.*

* GOGUELU, UE, adj. *Vieux mot.* Qui a du bien. *Benestante ; agiato.* — Pour Glorieux. V.

GOGUENARD, ARDE, adj. Bas et mauvais plaisant. Il est quelquefois subst. *Beffatore ; beffardo ; berteggiatore ; corbellatore ; sceduto ; motteggiatore.*

GOGUENARDER, v. n. Faire de mauvaises plaisanteries. *Burlare ; motteggiare ; corbellare ; cuculiare ; canzonare ; sojare.*

GOGUENARDERIE, s. f. *T. inusité.* Badinerie, malice. *Scherzo ; burla.*

GOGUER, v. n. *Vieux mot.* Se réjouir. *Trastullarsi, divertirsi.*

GOGUETTES, s. f. pl. Propos joyeux. *Motti ; novelle ; facezie ; piacevolezze.* — fam. Etre en goguettes, être en ses goguettes ; être en belle humeur. *Essere, o stare in zurlo ; sguazzare ; essere in gala ; esser di buon umore.* — Chanter goguettes à quelqu'un ; l'attaquer, lui dire des injures, des choses fâcheuses. *Villaneggiare ; dir villania ; cardare ; scardassare.*

GOJER, s. m. *T. bas et inusité.* Qui hante les mauvais lieux. *Bordelliere.*

GOILAND, ou GOELAND, s. m. *T. d'Ornithol.* Espèce de Lare ou Mouette que quelques-uns croient être la même chose que le Coupeur d'eau et le Bec-en-ciseaux. *Laro ;* vulgairement, *Gabbiano.*

GOINFRADE, s. f. *T. burlesque et peu usité.* Repas de glouton. *Pasto da ghiottone.*

GOINFRE, s. m. Celui qui met tout son plaisir à manger. Il est pop. *Diluvione, mangione ; goloso ; berlingatore ; pappatore ; pappone ; pappacchione.*

GOINFRER, v. n. Manger beaucoup et avidement. Il est pop. *Mangiare sconciamente ; abborracciare ; crapulare ; cuffiare ; diluviare ; pacchiare ; sbasoffiare ; scuffiare.*

GOINFRERIE, s. f. Gourmandise sa[ns] goût. Il est pop. *Golosità ; ghiottoneria.*

GOITRE, s. m. Tumeur grosse et spo[n]gieuse qui vient à la gorge, causée or[di]nairement par la mauvaise qualité des eau[x]. *Gozzo.*

GOITREUX, EUSE, adj. Qui est de nature du goître. *Gozzuto.* — En *T. de N[a]turalistes*, s. m. Onocrotale. V.

GOLDRON, s. m. V. Goudron.

GOLFE, s. m. Mer qui entre, qui avan[ce] dans les terres. *Golfo.*

GOLILLE, s. f. Espèce de collet qu'[on] porte en Espagne. *Collare, bavero alla Sp[a]gnuola.*

GOMME, s. f. Substance qui découle [de] quelques arbres, et qui est soluble dans l'e[au]. *Gomma.* — Gomme elemi, Gutte, etc. Elemi, Gutte, etc.

GOMMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GOMMER, v. a. Enduire de gomme. *gommare ; impiastrar con gomma.* — Go[m]mer une couleur ; y mêler un peu de gom[me] afin que la couleur ait plus de corps, qu'elle tienne mieux sur la toile, sur papier, etc. *Mettere un poco di gomma d'acqua, in cui siasi stemperata la gomma.*

GOMME-RÉSINE, s. f. Substance com[po]sée de gomme et de résine, dont une pa[rt] se dissout dans l'eau, et l'autre dans l'esp[rit] de-vin. *Resina ; ragia.*

GOMMEUX, EUSE, adj. Qui jette d[e la] gomme. *Gommoso ; gommifero.*

GOMMIER, s. m. Arbre des Iles Antill[es] ainsi nommé à cause de la grande quan[tité] de gomme qu'il jette. *L'albero della gom[ma].*

GOMPHOSE, s. f. T. d'Anat. Articulat[ion] immobile, par laquelle les os sont emb[oî]tés l'un dans l'autre, comme un clou et cheville dans un trou. Telle est l'inser[tion] des dents dans les mâchoires. *Gonfosi ; [in]clavazione.*

GONAGRE, s. f. *T. de Méd.* La go[utte] aux genoux. *Podagra alle ginocchia.*

GOND, s. m. (Le D ne se prononce p[as].) Morceau de fer coudé et rond par la pa[rtie] d'en haut, sur lequel tournent les pent[ures] d'une porte. *Arpione ; gangghero ; card[ine].* — fig. Faire sortir, ou mettre quelqu'un [hors] des gonds ; le mettre tellement en colè[re] qu'il soit comme hors de lui-même. *Far u[scir] de' gangheri ; cavar di gangheri.*

GONDOLE, s. f. Petit bateau plat et long, qui est particulièrement en usag[e à] Venise pour naviguer sur les canaux et [qui] ne va qu'à rames. *Gondola.* — Petit vais[seau] à boire, long et étroit, qui n'a ni pie[d ni] anses, ainsi nommé à cause de la ress[em]blance qu'il a avec les gondoles de Ver[ise]. *Ciotola o tonfano fatto a guisa di gond[ola].* — *T. de Chir.* Petite soucoupe ovale [pour] laver les yeux. *Bacino oculare.*

GONDOLIER, s. m. Celui qui se[rt à] mener les gondoles. *Gondoliere.*

GONFALON ou GONFANON, s. m[. T.] de Blason. Bannière d'Eglise à trois ou [qua]tre fanons, qui sont des pièces pendan[tes]. *Gonfanole.*

GONFALONIER ou GONFANONI[ER], s. m. Celui qui portoit le gonfalon. On d[onne] encore ce titre à quelques chefs de R[épu]blique d'Italie. *Gonfaloniere.*

GONFLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GONFLEMENT, s. m. Enflure. *Go[nfia]mento ; enfiamento ; enfiagione.*

GONFLER, v. a. Rendre enflé, faire [de]venir enflé. Il ne se dit guère qu'en pa[rlant] des enflures causées par des flatuosités. *[Gon]fiare ; enfiare.* — Il est aussi neutre et [réc]. *Gonfiare, ec.* V. Enfler.

GONFLES, s. m. pl. *T. de Tireur [d'or].* Cavités qui renferment de l'air, et er[mpê]chent de souder l'or. *Rigonfi.*

GONGRONE, s. f. *T. de Méd.* V. Go[...]

GONIN, s. m. Il n'a d'usage que [dans] cette phrase populaire, c'est un maître go[nin], un homme fin et rusé. *Astuto, ec.* V. R[...]

GONIOMETRIE, s. f. T. de Mathém. Art de mesurer les angles. *Arte di misurar gli angoli.*

GONNE, s. f. *T. de Mar.* Vaisseau plus grand que le baril, dans lequel on met les liqueurs qu'on embarque pour la boisson de l'équipage. *Gonna.*

GONORRHÉE, s. f. T. de Méd. Flux involontaire de semence. *Gonorrea; scolazione.*

GOR, s. m. *T. de Botan. exot.* Arbre qui croît sur les bords du Niger, et dont le fruit ressemble à la châtaigne. *Albero il cui frutto rassomiglia alla castagna.*

GORD, s. m. Pêcherie que l'on construit dans une rivière. Elle est composée de deux rangs de perches plantées dans le fond de la rivière, qui forment un angle, au sommet duquel est un filet où les deux rangs de perches conduisent le poisson. *Gradelle o pali piantati nell'acqua, in modo che guidino il pesce in un luogo ristretto, ov' è adattata la rete.*

GORDIEN, (Nœud) *T. de Littérat.* Nœud du char de Gordius. *Nodo gordiano.*

GORET, s. m. Petit cochon. On ne le dit guère que par plaisanterie. *Porcello; porchetto; porcelletto, porcellino; porcellotto.* — Goret, ou Gorret. *T. de Mar.* C'est un balai plat entre deux planches, et emmanché d'une longue perche; on s'en sert à nettoyer le bas du vaisseau que l'eau couvre. *Frettazza di scopa, o di stipa.*

GORETER, v. a. *T. de Mar.* C'est nettoyer avec un goret la partie d'un vaisseau qui est cachée dans l'eau. *Frettare.*

GORGE, s. f. La partie de devant du cou. *Gola; fauci.* — Se prend aussi pour le gosier. *Canna della gola; gola; strozza; strozzule.* Couper la gorge à quelqu'un; le tuer, le massacrer. Et on dit aussi, que deux hommes sont près de se couper la gorge l'un à l'autre, pour dire, qu'ils sont près de se tuer; et qu'un homme veut se couper la gorge avec un autre, pour dire, qu'il veut se battre contre lui. *Sgozzare; scannare; strozzare; uccidere.* — fig. Couper la gorge à quelqu'un; faire quelque chose qui le ruine, qui le perd; et un homme se coupe la gorge à lui-même, lorsque dans une affaire de conséquence, il fait ou dit quelque chose de contraire à ses intérêts. *Rovinare, o rovinarsi.* — Rire à gorge déployée; rire de toute sa force. *Smascellare; sganasciar delle risa.* Pour donner fortement un démenti à un homme, on dit, qu'il a menti, qu'il a menti par sa gorge. Il est vieux. *Egli ha mentito per la gola.* — On dit à un homme qui a des paroles offensantes, qu'on les lui fera rentrer dans la gorge, qu'on l'obligera à désavouer ce qu'il a dit. *Se gli faran ricacciare le parole in corpo.* — Rendre gorge: vomir après avoir trop bu ou trop mangé. *Vomitare; recere, ec.* V. Vomir. — fig. Rendre ce qu'on a pris injustement. *Restituire.* — Le cou et le sein d'une femme. *Petto; seno.* — T. de Chasse. Un chien a bonne gorge, lorsqu'il a la voix forte. *Buona voce.* — En T. de Fauconn. Gorge chaude, se dit de la chair des animaux vivans que l'on donne aux oiseaux de proie. *La carne degli animali vivi che si dà agli uccelli di preda.* — fig. et prov. Faire une gorge chaude de quelque chose, s'en réjouir, s'en moquer. V. ces mots. — Faire des plaisanteries de quelque chose en compagnie, en public. *Mettere in ridicolo, in canzone.* — Gorge de montagnes; un détroit, un passage entre deux montagnes. *Gole; fauci; sorre.* — T. de Fortif. Gorge, signifie l'entrée d'une Fortification du côté de la Place. — T. d'Archit. Une moulure concave. *Gola; cavetto; guscio.* — On nomme aussi gorge, une pièce de bois faite en gorge, et à laquelle on attache les estampes, les cartes de Géographie, etc. pour pouvoir les rouler. *Bacchette o bastoni con una palla all'estremità.* — Gorge, *T. d'Hydr.* Fondrière et vallée ou l'on a dessein de faire descendre une conduite d'eau. *Frana o valle.* — En *T. d'Orfevr. en gross.* Petit collet qui commence la monture d'un chandelier. *Strangolatura.* — Gorge de ressort, *T. de Serrur.* Coude qu'on fait prendre au ressort d'une serrure pour que le paneton de la clef puisse le soulever. *Curvatura della molla della stanghetta.* Gorge de la gachette. *Gamba del nottolino.*

GORGÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit, qu'un cheval a les jambes gorgées, pour dire, qu'il les a enflées et pleines de mauvaises humeurs. *Gonfie.* — T. de Blason. Il se dit d'un lion, d'un cigne, ou autre animal dont le cou est ceint d'une couronne d'un autre émail que celui de l'animal. *Gelato.*

GORGE-DE-PIGEON, s. f. Couleur composée et mêlangée, qui paroît changer, suivant les différens aspects du corps coloré. *Color cangiante.*

GORGÉE. s. f. La quantité de liqueur que l'on peut avaler en une seule fois. *Sorso; sorsata.*

GORGER, v. a. Saouler, donner à manger avec excès. *Satollare; impinzare; empir fino alla gola.* — fig. Combler, remplir; et il ne se dit qu'en parlant des richesses. *Colmare, ec.* V. ces mots.

GORGERE, s. f. *T. de Mar.* Coupe-gorge, taillemer: ce mot au singulier se prend en général pour toutes les pièces ou gorgeres ensemble, c'est-a-dire, pour le dessous de l'éperon, ou la partie inférieure qui regarde l'eau, et qui est formée par des courbes de charpenterie. *Tagliamare.* — Gorgeres, coupe-gorge. Ce sont des pièces de bois recourbées, en arc, qui s'élèvent au-delà de l'étrave et viennent regner sous l'éperon du navire du côté de l'eau. *Pezzi di tagliamare.*

GORGERET, s. m. T. de Chir. Instrument dont quelques Lithotomistes se servent pour introduire les tenettes dans la vessie. *Tanaglia dilatatrice.*

GORGERETTE, s. f. Collerette servant à couvrir la gorge des femmes. Il est vieux. *Gorgiera; gorgieretta; gorgierina.*

GORGERIN, s. m. Pièce d'armure qui servait autrefois pour couvrir & défendre la gorge d'un homme d'armes. *Gorgiera.* — *T. d'Archit.* La petite frise du chapiteau dorique entre l'astragale du haut du fût de la colonne et les annelets. On l'appelle aussi Colarin. *Collarino.*

GORGE-ROUGE, C'est ainsi que quelques-uns nomment le Rouge-Gorge.

GORGET, s. m. *T. de Ménuis.* Espèce de rabot. *Pialletto.*

GORGONELLE, s. f. *T. de Comm.* Sorte de toile de Hollande et de Hambourg. *Sorta di tela d'Olanda.*

GOSE, s. m. *T. de Comm.* Nom qu'on donne en Russie aux principaux commerçans qui trafiquent pour le Souverain. *Fattore del Sovrano.*

GOSIER, s. m. La partie intérieure de la gorge, par où les alimens passent de la bouche à l'estomac. *Gola; strozza; gozzo; gorgozzule; gorgiera; gargozza.* — Canal par où sort la voix, et qui sert à la respiration. *Canna della gola.* — On dit d'une femme qui a la voix agréable, qu'elle a un beau gosier, qu'elle a un gosier de rossignol. *Ella ha una bella voce.*

GOSSAMPIN, s. m. Grand arbre des Indes, d'Afrique et d'Amérique. On l'appelle Fromager dans les Iles Françoises. Il a quelque ressemblance avec le pin, et son fruit renferme une sorte de coton, qui est d'un gris de perle; il est extrêmement doux, fin et lustré. On l'emploie à différens usages. *Albero della bambagia.*

GOSSE, *T. de Mar.* V. Cosse.

GOTHIQUE, adj. Le principal usage de ce mot est renfermé dans les deux phrases suivantes: Architecture gothique, qui se dit d'un architecture que l'on a accoutumé d'attribuer aux Goths, qui est entièrement différente des cinq ordres d'Architecture. *Architettura gottica.* — Et écriture gothique, qui se dit d'une écriture ancienne, dont on a aussi attribué les caractères aux Goths. *Scrittura gottica.* — Gothique, se dit aussi par une sorte de mépris, de ce qui paroît trop ancien et hors de mode. *Gottico; antico; disusato.* — Il est aussi subst. en quelques phrases. Il y a du gothique dans cette architecture, dans cette écriture. *V' è qualche cosa di gottico in quella architettura, in quella scrittura.*

GOUACHE, s. f. Peinture où l'on emploie des couleurs détrempées avec de l'eau et de la gomme. *Pittura a tempera, a guazzo.*

GOUDRON, s. m. Espèce de gomme et de poix, servant principalement à calfater les vaisseaux. *Catrame.*

GOUDRONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GOUDRONNER, v. a. Enduire de goudron. *Spalmare; incatramare; impeciare; dar l' impeciatura.*

GOUELETTE, s. f. *T. de Mar.* Petit bâtiment qui a deux mâts, et dont la voilure est très-avantageuse pour aller au plus près du vent, et d'un vent de travers. *Goeletta.*

GOUET, s. m. *T. de Vigneron.* V. Goes.

GOUFFRE, s. m. Abîme, trou fort creux et fort profond. *Gorgo; abisso; voragine; baratro.* — fig. Tomber dans un gouffre de malheurs, dans un gouffre de misères; tomber dans une extrême misere. *Cadere in un abisso di sventure, di miserie.* — Se dit aussi de toutes les choses où l'on fait des frais immenses. *Abisso; voragine.*

GOUGE, s. f. T. populaire. Prostituée. Il est vieux. V. Gouine. — Espèce de ciseau à un ou deux biseaux concaves, servant aux Menuisiers, aux Sculpteurs et à d'autres ouvriers. *Sgorbia; scarpello a doccia.* Gouge quarrée. *Scarpello a saetta.*

GOUGEON, *T. de Serrur.* V. Goujon.

GOUGER, v. a. *T. de Serrur. ec.* Commencer avec une gouge ou langue de carpe, le trou d'une pièce de fer qu'on veut percer au foret. *Forare colla doccia.*

GOUGETTE, s. f. *T. d'Arts méch.* Petite gouge. *Sgorbiolina.*

GOUJAT, s. m. Valet de cavalier ou de fantassin. *Galuppo; saccardo; bagaglione.*

GOUINE, s. f. T. d'injure, qui se dit d'une coureuse, d'une femme de mauvaise vie. *Cantoniera, ec.* V. Putain.

GOUJON, s. m. Petit poisson blanc qu'on prend ordinairement à la ligne. *Chiozzo; ghiozzo; jozzo.* — fam. Faire avaler le goujon à quelqu'un; faire tomber quelqu'un dans un piège. *Trappolare; pigliar a mazzacchera; far dare nella ragna.* — *T. d'Arts.* Cheville de fer à pointe perdue, qui traverse deux pièces qu'on veut joindre ensemble. *Pernio.* Goujon de gond. *Ago d'un arpione.*

GOUJONNER, v. a. *T. d'Arts.* Lier les parties d'un ouvrage avec un goujon. *Imperniare.*

GOUJURE, s. f. *T. de Mar.* C'est l'entaille faite autour d'une poulie, afin d'encocher l'étrope. Ce mot se dit aussi de celles qu'on fait autour d'un cap de mouton, ou qui servent à tenir les haubans. *Incanalatura.* — Goujure de chouquet. C'est l'entaille qu'on fait à chaque bout, par où passe la grande étague. *Incastro.*

GOULDRON, V. Goudron.

GOULÉE, s. f. Grosse bouchée. Il est bas, et ne se dit guère qu'en parlant d'un homme qui mange avidement de gros morceaux. *Boccata.*

GOULET, s. m. Autrefois le cou d'une bouteille, ou de quelqu'autre vase dont l'entrée est étroite; en ce sens il est vieux, et on ne dit plus que Goulot. V. — Se dit maintenant de l'entrée étroite d'un port. *Imboccatura stretta d' un porto.* — Goulets, en *T. de Pêche.* Entrées qui vont en s'étrécissant dans le milieu d'un filet. *Gole del ritrecine.*

GOULIAFRE, adj. de t. g. et plus ordinairement subst. Qui mange avidement et malproprement. Il est pop. *Mangione; diluviore, pappacchione; pappalardo; ghiottone, divoratore.*

GOULOT, s. m. Le cou d'une bouteille, d'une cruche, ou de quelqu'autre vase dont l'entrée est étroite. *Canna, collo, bocciuolo d'un fiasco o simile.* — Une bouteille qui a le goulot cassé *Fiasco sboccato, sbocconcellato.*

GOULOTTE, s. f. T. d'Archit. Petite rigole pour servir à l'écoulement des eaux. Il y a aussi des goulottes pour l'ornement des jardins. *Canaletto.*

GOULU, s. m. Animal sauvage de Laponie et de Moscovie, qui est fort noir et luisant. *Sorta d'animale salvatico.* — Oiseau qui dévore le poisson avec beaucoup d'avidité. *Uccello molto ghiotto del pesce.*

GOULU, UE, adj, Qui aime à manger, et qui mange d'ordinaire avec avidité. *Ghiotto; ghiottone; goloso; ingordo.* — Tenaille goulue. T. de Serrur. Espèce d'étampe qui sert à faire de petits globes ou boutons dans les ornemens. *Stampo a tanaglia.*

GOULUMENT, adv. Avidement. *Ghiottamente; ingordamente; avidamente; golosamente.*

GOUPIL, s. m. Nom qu'on donnoit autrefois au renard. *Volpe.*

GOUPILLE, s. f. Petite fiche dont on se sert pour arrêter quelques parties d'une montre ou d'autres ouvrages semblables. *Punta*; et quelques-uns, *Copiglia.* — *T. de Charpent.* Sorte de petite clavette, faite de fer, plate et en forme de languette, et que l'on met dans les ouvertures des chevilles de fer pour les tenir fermes. *Copiglia; linguetta.* — En *T. de Serrur.* Petite broche de fer qui sert à arrêter les différentes pièces d'un ouvrage de serrurerie. *Verniuzzo, o chiavetta.*

GOUPILLER, v. a. *T. d'Horlog. etc.* Mettre une goupille. *Fermare con una copiglia.*

GOUPILLON, s. m. Aspersoir; petit bâton, au bout duquel il y a de la soie de cochon, et dont le prêtre se sert à l'Église pour prendre de l'eau-bénite, et pour la répandre sur le peuple. *Aspersorio; aspergolo.* — Un manche d'argent, au bout duquel il y a une petite pomme d'argent creuse et percée de divers petits trous, et dont on se sert aussi pour présenter de l'eau-bénite. *Aspersorio d'argento.* — *T. d'Arts.* Il se prend quelquefois pour une espèce de vergette et quelquefois pour un gros pinceau. *Spazzola o pennello.*

GOUPILLONNER, v. a. *T. d'Arts.* Nettoyer avec un goupillon. *Spazzolare.*

GOURD, OURDE, adj. Qui est devenu comme perclus par le froid. Il n'a guère d'usage qu'au féminin, et en parlant des mains. Avoir les mains gourdes. *Aver le mani intirizzite, indolenzite dal freddo.*

GOURDE, s. f. Callebasse, courge séchée et vidée, dont les soldats, les pelerins, etc. se servent pour porter de l'eau ou du vin. *Zucca secca e vota, a uso di tenervi acqua o vino.*

GOURDIN, s. m. Gros bâton court. Il est pop. *Bastone; battecchio; pillo; frugone.*

GOURDINER, v. a. *T. bas et pop.* Donner des coups de gourdin. *Bastonare.*

GOURE, s. f. T. de Droguiste. Toute drogue falsifiée. *Droga, ingrediente alterato, contraffatto.*

GOUREAU, s. m. *T. de Jard.* Sorte de figue appellée grosse violette longue. *Specie di fico.* V. Figue.

GOUREUR, s. m. *T. inusité.* Celui qui falsifie les drogues. *Falsificatore di droghe.*

GOURGANDINE, s. f. Gouine, coureuse, créature de mauvaise vie. Il est fam. V. Coureuse.

GOURGANE, s. f. Petite fève de marais, qui est douce et de bonne qualité. *Piccola fava, forse quella che è detta mezzolana.*

GOURGOURAN, s. m. Etoffe de soie travaillée en gros-de-Tours, et qui vient des Indes.

GOURMADE, s. f. Coup de poing. *Sgrugno; sergnone; sgrugnata; pesca.*

GOURMAND, ANDE, adj. et subst. Glouton, goulu, qui mange avec avidité et avec excès. *Ghiottone; leccone; mangione; pacchione; pappacchione; leccardo.* — Branches gourmandes, les branches d'un arbre fruitier, qui poussent avec beaucoup de vigueur, et qui épuisent les branches voisines. *Rami ghiottoni*; et substantivement, *Gl'ingorde; rigoglio.*

GOURMANDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GOURMANDER, v. a. Réprimander avec dureté, avec des paroles rudes et impérieuses. *Bravare; sgridare; riprendere; dare una sbrigliata, una sbrigliatura.* — Gourmander un cheval, lui gourmander la bouche; le manier rudement de la main. *Tormentare un cavallo colla briglia.* — fig. Gourmander ses passions; s'en rendre le maître, les tenir assujetties à la raison. *Signoreggiare; domare; frenare; tener a freno.*

GOURMANDINE, s. f. *T. de Jard.* Sorte de poire. *Sorta di pera.* V. Poire.

GOURMANDISE, s. f. Gloutonnerie, vice de celui qui est gourmand. *Golosità.* V. Gloutonnerie.

GOURMAS, s. m. *T. de Salines.* Nom d'un des principaux reservoirs des salines. *Agaccio.*

GOURME, s. f. Mauvaises humeurs qui surviennent aux jeunes chevaux. *Cimorro.* — On dit fig. des enfans qui ont la gale, etc. qu'ils jettent leur gourme. *Rognoso.* — On dit encore fig. et fam. d'un jeune homme qui ne fait que d'entrer dans le monde, et qui y fait beaucoup de folies de jeunesse et d'extravagance, qu'il jete sa gourme, qu'il n'a pas encore achevé de jeter sa gourme. *Egli non è ancor dirozzato.*

GOURMÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit fig. d'un homme qui affecte un maintien composé et trop grave, qu'il est gourmé. *Uom posato, grave.*

GOURMER, v. a. Mettre la gourmette à un cheval. *Metter un barbazzale.* — Battre à coups de poing. *Dar de' pugni, o de' sorgozzoni.*

GOURMET, s. m. Qui sait bien connoître et goûter le vin. *Assaggiatore; che è molle nel bere.*

GOURMETTE, s. f. Petite chaînette de fer qui tient à un des côtés du mors du cheval, et qu'on accroche à l'autre côté, en la faisant passer sous la ganache du cheval. *Barbazzale.* — fig. et fam. Lâcher la gourmette à quelqu'un; lui donner plus de liberté qu'il n'en avoit auparavant. *Allentar le redini; rilasciar il freno.* — T. de Mar. Valet, ou garçon qu'on emploie dans le navire à toute sorte de travail. *Ragazzo da scopa.* — La garde que les Marchands mettent sur un bateau, ou sur une allège, pour la conservation des marchandises. *Guardia.*

GOURNABLER un vaisseau, *T. de Mar.* Mettre des chevilles pour la construction et liaison du bordage d'un vaisseau. *Incavigliare a legno.*

GOURNABLES, s. m. pl. *T. de Mar.* On appelle ainsi certaines chevilles de bois qui ne sont point façonnées, et dont on se sert pour attacher les planches du bordage avec les genoux, les allonges, et les autres membres d'un vaisseau. *Caviglie di legno per le tavole di piano, o d'opera morta della nave.*

GOURNAL, s. m. T. d'Icthyol. Poisson très-délicat dans la mer du Sud. *Sorta di pesce del mar pacifico.*

GOUSSAUT ou GOUSSANT, s. m. T. de Manège. Cheval court de reins, et dont l'encolure et la conformation annoncent la force. Il est aussi adj. *Goffo.* — Goussaut, T. de Fauconn. Oiseau trop lourd, et peu estimé pour la volerie. *Uccello goffo.*

GOUSSE, s. f. L'enveloppe qui couvre certaines graines. *Baccello.* — Gousse d'ail; une petite tête d'ail. *Spicchio d'aglio.*

GOUSSET, s. m. Le creux de l'aisselle. *Ditello.* — Il se dit plus ordinairement de la mauvaise odeur qui vient du gousset. *Odore; o sito di ditello.* — Bourson qu'on met en dedans de la ceinture de la culotte. *Borsellino.* — Cette petite pièce de toile qu'on met à la manche d'une chemise à l'endroit de l'aisselle. *Gherone di tela.* — Espèce de petite console de menuiserie, servant à soutenir des tablettes. *Lista di legno, o assicella.*

GOUT, s. m. Celui des cinq sens par lequel on discerne les saveurs. *Gusto.* — Il signifie aussi saveur. *Gusto; sapore.* — Une sausse est de haut goût, lorsqu'elle est salée, épicée. V. ces mots. — Goût, se prend quelquefois pour odeur. *Odore; sito.* — L'appétence des alimens, le plaisir qu'on trouve à boire et à manger. Ce malade ne trouve goût à rien. *Gusto; appetito.* — fig. Le discernement, la finesse du jugement. *Gusto discernimento; intelligenza.* — L'inclination qu'on a pour certaines personnes, pour certaines choses, l'empressement avec lequel on les recherche, et le plaisir qu'on y trouve. *Gusto; amore; vaghezza; desiderio; inclinazione.* — Le sentiment agréable ou avantageux qu'on a de quelque chose. Cet ouvrage est au goût de tout le monde. Cela n'est pas de mon goût. *Gusto; piacere, gradimento.* — Manière dont une chose est faite, le caractère particulier de quelque ouvrage. Cet ouvrage est de bon goût, de grand goût. *Opera, lavoro di buon gusto, ben fatto.* — se dit pareillement du caractère d'un Auteur, d'un Peintre, d'un Sculpteur, et même du caractere général d'un siècle. *Maniera stile; gusto.*

GOUTÉ', ÉE, part. V. le verbe.

GOUTE-DE-LIN, s. f. *T. de Botan.* Cuscute, herbe de moine. *Cuscuta; lino gine strino.*

GOUTER, v. a. Sentir et discerner les saveurs par le goût. *Gustare; assaporare sentire; apprendere, discernere per mezzo di gusto.* — Ne prendre que tant soit peu de quelque chose qui se boit ou qui se mange, ne faire qu'en tâter. *Gustare; assaggiare.* — Il se dit aussi quelquefois des choses dont on juge par l'odorat. *Gustare per via dell'odorato provare; sentire.* — fig. Essayer, éprouver. V. — Approuver, trouver bon. Je goûte bien ce que vous dites. Je ne puis jamais lui faire goûter vos raisons. *Gradire; approvare, e* V. Approuver, trouver. — On dit, qu'on n'a jamais pu goûter un homme, qu'on n'a jamais pu goûter son esprit, ses manières pour dire, qu'on n'a jamais pu s'en accommoder, que son esprit et ses manières déplaisent. *Non potersi confare; adattare; non poter convivere, trattare, sopportare alcun* — Goûter la bride, *T. de Manège.* S'y accoutumer. *Adattarsi alla briglia.* — v. n. Faire collation, manger entre le dîner et le souper. *Merendare; far merenda.*

GOUTER, s. m. Collation, le repas qu'on fait entre le dîner et le souper. *Merenda*

GOUTTE, s. f. Petite partie d'une chose liquide. *Goccia; gocciola; stilla.* — Il se prend quelquefois pour une quantité peu considérable. *Gocciola; poca quantità.* — Mere-goutte; le vin qu'on tire de la cuve, par opposition au vin de pressurage. *Crovello.* — *de Fondeur.* Petite partie tirée d'une fonte d'or ou d'argent, qu'on remet à l'Essayeur pour avoir le rapport du titre. *Saggio.* — *de Pharm.* Mesure de certaines liqueurs qui s'emploient à très-petite dose. *Gocciola.* — Il y a aussi plusieurs remèdes connus sous le nom de goutte. Gouttes d'Angleterre; gouttes du Général Lamotte, etc. *Gocce.* — Goutte, est aussi adv. dans certaines phrases où s'emploie avec la négative; et c'est dans cette acception, qu'on dit: Ne voir goutte, n'entendre goutte; ne voir point, et n'entendre point. Il est fam. *Non veder punto niente affatto; non udir cosa alcuna; non intender niente affatto.* — Goutte à goutte adv. Goutte après goutte. *Goccia a goccia* — Goutte, signifie aussi, fluxion âcre douloureuse qui tombe ordinairement sur les jointures. *Gotta; podagra.* La goutte des mains s'appelle, *Chiragra; ciragra; gotta di mani.* — Goutte crampe, goutte sciatique, goutte rose, goutte sereine. V. Crampe, Sciatique, Sereine, etc. — Gouttes, *d'Archit.* Ornemens ronds qui représentent

des gouttes d'eau, et que l'on place sous le plafond de la corniche dorique. *Gocce, o campanelle, o gocciole; o chiodi.* — Goutte, *T. de botan.* V. Goute-de-lin.
GOUTTELETTE, s. f. diminutif. Petite goutte de quelque liqueur. Il est de peu d'usage. *Gocciolina.*
GOUTTEUX, EUSE, adj. et subst. Qui est sujet à la goutte. *Gottoso; podagroso.*
GOUTTIERE, s. f. Petit canal par où les eaux de la pluie coulent de dessus les toits. *Grondaja; gronda.* — Bande de cuir qui avance autour de l'impériale d'un carrosse, et qui sert à empêcher que la pluie n'y entre par les portières. *Striscia di cuojo.* — *T. de Relieurs.* Cette coupe cylindrique creuse qu'ils donnent à la marge extérieure d'un livre. *Canale.* — Gouttières, *T. de Chasse.* Fentes ou raies creuses qui sont le long de la perche du merrein de la tête du cerf. *Righe, o scanellature de' pu.chi d'un cervo.* — *T. de Mar.* Longues pièces de bois, qui ont assez d'épaisseur, et qu'on fait régner le long du pont, tout autour du vaisseau, en dedans. *Trincarini, o Gorne.* — Ce sont aussi des trous dans le bois du vaisseau, par lesquels l'eau passe. *Ombrinali.* — *T. d'Archit.* V. Larmier. — *T. de Botan.* Gelivure, abreuvoir. V.
GOUVERNAIL, s. m. Pièce de bois attachée au derrière d'un navire, d'un vaisseau, d'une galère, d'un bateau, et qui sert à le gouverner et à le faire aller du côté que l'on veut. *Timone; governale.* — fig. Tenir le gouvernail d'un Etat; le gouverner. *Esser al timone; governare, reggere uno Stato.*
GOUVERNANCE, s. f. Jurisdiction établie en quelques Villes des Pays-Bas, à la tête de laquelle est le Gouverneur de la Place. *Giurisdizione particolare stabilita in alcuni luoghi de' Paesi Bassi.*
GOUVERNANTE, s. f. La femme du Gouverneur d'une Province, d'une Place. *Moglie del Governatore.* — Femme qui a le gouvernement d'une Province, d'une Ville. *Donna che a il governo d'una provincia, e però dir.bbesi Governatrice.* — Femme qui a soin de l'éducation des enfans. *Aja.* — Femme qui a soin du ménage d'un homme veuf, d'un vieux garçon. *Donna che ha cura degli affari domestici di alcuno.*
* GOUVERNE, s. f. *T. de Comm.* Dans les écritures de commerce, ce mot signifioit autrefois Garde, règle, etc. *Norma; guida; regola.*
GOUVERNÉ, ÉE, part. V. le verbe.
GOUVERNEMENT, s. m. La charge de Gouverneur dans une Province, dans une Ville, dans une Place forte. *Governo.* — Il signifie aussi la Ville et le Pays qui est sous le pouvoir du Gouverneur. *Governo.* — Avoir quelque chose en son gouvernement; être chargé d'en avoir soin. *Aver il governo, la cura di alcuna cosa; aver alcuna cosa in custodia.* — La manière de gouverner. *Governo; impero.* — La constitution d'un Etat. Le gouvernement de France est Monarchique. *Il governo di Francia è Monarchico.* — Il se dit encore pour signifier ceux qui gouvernent. *Governo; Ministero; Ministri.* — L'hôtel du Gouverneur. *Palazzo del governatore.*
GOUVERNER, v. a. Régir, conduire avec autorité. *Governare; reggere; regolare; condurre.* — Avoir l'administration, la conduite de quelque chose. *Aver la cura, il governo, il maneggio di alcuna cosa.* Il se met souvent absolument. — Gouverner un vaisseau, un navire, un bateau, c'est le conduire, le mener sur la mer, sur une rivière, le faire aller où l'on veut. *Governare; condurre la nave.* Faire gouverner. Faire aller le gouvernail dans la direction convenable. *Tenere all' asserva.* — Administrer avec épargne. *Regolar bene; maneggiar con risparmio, con prudenza; avere, o far buon governo.* — Avoir soin de l'éducation, de la nourriture des enfans ou des malades. *Educare; governare; aver cura.* — Il se dit aussi de la nourriture de toutes sortes d'animaux. *Governare cavalli, polli, ec. averne cura.* — Il se dit aussi du soin qu'on a qu'une chose soit en bon état, qu'elle ne périsse pas. *Governare.* — Gouverner quelqu'un; avoir grand crédit, grand pouvoir sur son esprit. *Aver credito.* — On dit aussi fam. comment gouvernez-vous un tel, pour dire, comment êtes-vous, de quelle façon vivez-vous avec lui? Le voyez-vous souvent? *Vivere; comportarsi; trattare.* — Se gouverner, c'est tenir une conduite bonne ou mauvaise dans sa vie, dans ses mœurs, dans ses affaires. *Regolarsi; comportarsi; condursi.* — Gouverner son cheval, *T. de Manège*, c'est le régir. *Regolar il suo cavallo.* — Gouverner les pleins, *T. de Hongroyeurs.* *Fare i calcinaj.*
GOUVERNEUR, s. m. Celui qui commande en chef dans une Province. *Governatore d'una Provincia.* Et on appelle Gouverneur, dans une Place forte, celui qui commande les troupes. *Governatore d'una fortezza.* — Celui qui est commis pour avoir soin de l'éducation et de l'instruction d'un jeune Seigneur, d'un jeune Prince. *Governatore; ajo.*
GOUVION. V. et dites Goujon.
GOYAVE, s. f. Fruit du Goyavier. Il est long et ovale, à peu près gros comme une pomme de rainette. *Sorta di pera.*
GOYAVIER, s. m. Grand Arbre d'Amérique et des Indes Orientales. On l'appelle aussi poirier des Indes. *Sorta di pero Indiano.*
GRABAT, s. m. Méchant lit, tel que ceux des pauvres gens. *Letticello; lettuccio; canile; cattivo letto.* — On dit prov. qu'un homme est sur le grabat, pour dire, qu'il est malade au lit. *Esser ammalato; essere infermo in letto.*
GRABATAIRE, adj. de t. g. Il se dit d'une personne habituellement malade ou alitée. *Valetudinario; malaticcio; malsaniccio.* — On appeloit autrefois grabataires, ceux qui différoient jusqu'à la mort à recevoir le Baptême. V. Clinique.
GRABEAU, s. m. *T. de Comm.* Fragmens, poussières, criblures, et autres rebuts de matières fragiles. *Scavezzoni.*
GRABUGE, s. m. Querelle, différent, noise. Il est fam. *Lite; briga, litigio; garbuglio; contesa, ec.* V. Noise, querelle.
GRACE, s. f. Faveur qu'on fait à quelqu'un sans y être obligé. *Grazia; favore.* — Faire grace à quelqu'un; lui accorder, lui remettre ce qu'il ne pouvoit pas demander avec justice. *Far grazia.* — Trouver grace devant les yeux de quelqu'un, devant quelqu'un; lui plaire, gagner sa bienveillance. Et cela ne se dit que d'une personne inférieure à l'égard d'une autre. *Trovare, incontrar grazia al cospetto, agli occhi di alcuno.* — On dit, grace à Dieu, grace à la bonté de Dieu, pour marquer que c'est de la bonté de Dieu qu'on tient la chose dont il s'agit. *Grazie a Dio; grazie al Cielo.* — Par la grace de Dieu, formule que les Princes Souverains ont accoutumé de mettre dans leurs titres. *Per la grazia, o per grazia di Dio.* — Dans les Ordres de Chevalerie où il faut faire preuve de noblesse, on appelle Chevaliers de grace, les Chevaliers qui, ne pouvant faire preuve de noblesse, sont reçus par grace dans l'Ordre. *Cavalieri di grazia.* — Etre en grace auprès du Prince, ou de quelque personne puissante; y être en considération, en faveur. On dit, dans le même sens, rentrer en grace, être remis en grace. *Essere, o rientrar in grazia, in credito, in favore.* — Bonnes graces, se dit à peu près dans un sens pareil. Etre dans les bonnes graces d'une Dame; en être aimé. *Esser favorito, esser amato da una Donna.* Grace, se dit plus étroitement de l'aide et du secours que Dieu donne aux hommes pour faire leur salut. Grace suffisante, grace efficace. *Grazia sufficiente, efficace, attuale, ec.* — Graces, se dit d'un certain agrément dans les personnes et dans les choses. *Grazia; garbo; gentilezza; leggiadria; galanteria; garbatezza; lindezza.* — Bonne grace; petit rideau étroit au chevet d'un lit. *Cortinaggio.* — Les Anciens comptoient parmi leurs Divinités, trois Déesses, qu'ils nommoient les trois Graces, et qu'ils donnoient pour compagnes à Vénus. *Le tre Grazie.* Grace, en *T. de beaux Arts*, signifie autre chose que Beauté. C'est en général un certain tour qu'on donne aux choses, qui les rend agréables. *Grazia.* — Rendre grace, ou rendre graces; remercier, soit en acceptant, soit en refusant civilement. *Ringraziare; render grazie.* — En ce sens, on appelle graces, une prière que l'on fait à Dieu après le repas, pour le remercier de ses biens. *Ringraziamento.* — Pardon que le Prince accorde de son autorité souveraine à un criminel, en lui remettant la peine que méritoit son crime. Il se dit pareillement du pardon que le Prince accorde par des Lettres dont il a laissé la connoissance et l'entérinement aux Juges. En ce sens, grace est opposée à Justice. On emploie encore ce mot dans ce même sens en d'autres occasions. *Grazia; perdono.* — On appelle coup de grace, le coup que le bourreau donne sur l'estomac à un homme roué vif, afin de l'empêcher de languir plus long-tems. On le dit fig. en parlant d'un homme à qui l'on a fait le dernier mal qu'on pouvoit lui faire. *Colpo di grazia.* — De grace, adv. Par grace, par pure bonté. *Di grazia; in grazia; per grazia.*
GRACIABLE, adj. de t. g. Qui est rémissible, digne de pardon. *Degno di grazia, che mer ta grazia, perdono.*
GRACIEUSÉ, ÉE, part. V. le verbe.
GRACIEUSEMENT, adv. D'une manière gracieuse. *Graziosamente; gentilmente; amorevolmente; piacevolmente.*
GRACIEUSER, v. a. Faire des démonstrations d'amitié à quelqu'un, pour gagner ses bonnes graces. Il est fam. *Trattare con amorevolezza, con affabilità, con gentilezza.*
GRACIEUSETÉ, s. f. Honnêteté, civilité. Il est fam. *Amorevolezza; civiltà; graziosità.* — Gratification, ce que l'on donne à quelqu'un au-delà de ce qu'on lui doit. Il est du style familier. *Donuzzo; presentuzzo; regaluzzo; regaluccio; amorevolezza.*
GRACIEUX, EUSE, adj. Agréable, qui a beaucoup de grace et d'agrément. Il se dit au propre et au figuré. *Grazioso; grato; cortese; vago; leggiadro; amabile; gentile.* — On appelle Jurisdiction gracieuse, celle que les Evêques exercent par eux-mêmes, pour la distinguer de la Jurisdiction contentieuse qu'ils exercent par leurs Officiaux. *Giurisdizione graziosa.* — En style de Chancellerie Romaine, on dit, que les provisions d'un Bénéfice sont expédiées en forme gracieuse, quand elles dispensent l'Impétrant de l'examen et du visa de l'Ordinaire. *In forma graziosa.*
GRACILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est grêle. Il ne se dit guère que d'une voix grêle. *Gracilità; sottigliezza.*
GRADATION, s. f. Figure de Rhétorique, par laquelle on assemble plusieurs choses qui enchérissent les unes sur les autres. *Gradazione.*
GRADE, s. m. Dignité, degré d'honneur. *Grado; dignità; stato; posto d'onore.* — Grade, se dit aussi des différens degrés que l'on acquiert dans les Universités. *Grado.* — Il se dit aussi des Lettres qu'on obtient en vertu des grades qu'on a acquis; et c'est dans ce sens qu'on dit, signifier, jeter ses grades. *Patenti di addottoramento.*
GRADEAU, s. m. *T. d'Ichtyol.* Poisson très-délicat dans la mer du Sud. *Sorta di pesce del mar pacifico.*
GRADIN, s. m. Petit degré qu'on met sur des autels, sur des cabinets, sur des buffets, etc. pour y poser des chandeliers, des vases de fleurs, des porcelaines, etc. *Scalino; scaglione, grado.* — On appelle gradins, des bancs élevés les uns au-dessus des autres, pour placer plusieurs personnes dans les grandes assemblées, aux bals, sur le théâtre. *Scalino; gradino.*

GRADINE, s. f. *T. de Sculpt.* Espèce de ciseau à plusieurs dents et fort acéré. *Gradina.*

GRADUATION, s. f. Division en degrés. Il n'a d'usage que dans le didact. *Gradazione; graduazione.* — Graduation, ou chambre graduée. On appelle ainsi dans les salines, un bâtiment destiné à faire évaporer l'eau dans laquelle le sel est dissous. *Fabbriche di graduazione, o macchina graduatoria.*

GRADUE', s. m. Celui qui a pris des grades dans quelqu'une des quatre Facultés. *Graduato.*

GRADUE', ÉE, part. V. le verbe. — Feu gradué, se dit en Chymie, d'un feu qui est doux en commençant, et que l'on augmente par degrés. *Fuoco graduale.*

GRADUEL, s. m. Versets qui se chantent entre l'Épître et l'Évangile, et qui se chantoient autrefois au Jubé, comme il se pratique encore dans quelques Eglises. Chanter le Graduel. *Graduale.* — Livre qui comprend tout ce qui se chante au lutrin pendant la Messe. *Il graduale.*

GRADUEL, ELLE, adj. Qui va par degrés. Il n'est guère en usage qu'en cette phrase : Substitution graduelle. *Sostituzione in gradi, o graduale.* — Pseaumes graduels; certains Pseaumes que les Hébreux chantoient sur les degrés du Temple. *Salmi graduali.*

GRADUER, v. a. Marquer des degrés de division. *Graduare; disgradare; partire, o dividere in gradi.* — Conférer des degrés dans l'une des quatre Facultés de quelque Université. *Graduare; conferirci gradi.*

GRAFIGNER, v. a. *T. inusité.* Il ne se dit que des chats. Egratigner. V.

GRAILLEMENT, s. m. *T. inusité.* Son cassé et enroué. *Suono fiocco, rauco.*

GRAILLER, v. n. T. de Chasse. Sonner du cor sur un ton qui sert à rappeller les chiens. *Sonar il corno per richiamar ci cani.*

GRAILLON, s. m. Les restes ramassés d'un repas. *Rimasuglio; avanzo.*

GRAIN, s. m. Le fruit et la semence du froment, du seigle, de l'orge, de l'avoine, etc. *Grano.* — Grain, se dit aussi du fruit de certaines plantes et de certains arbrisseaux. *Grano; granello; acino d'uva; coccola di ginepro; bacca, o orbacca d'alloro.* — Il se dit encore par analogie, de certaines choses faites à peu près en forme de grains. Grains de chapelet. *Avemmarie.* Un grain d'encens. *Lagrima d'incenso.* — On appelle grains d'or, les morceaux d'or très-purs qui se trouvent dans les rivières, ou sur la surface de la terre, de quelque volume qu'ils puissent être. *Granellino d'oro; minuzzolo.* — Catholique à gros grains; un Catholique qui se permet beaucoup de choses défendues par la Religion. Il est fam. *Cattolica che puzzica dell' eretico.* — Grain, se dit encore des petites parties de certains amas ou morceaux. Grain de sable, de blé, de sel, de poudre à canon. *Granellino di sabbia, sale, polvere; ec.* — On dit fig. qu'il n'y a pas un grain de sel dans un ouvrage, pour dire, qu'il est insipide, qu'il n'y a rien de piquant, d'agréable. *Opera scipita, senza sale, senza spirito.* — On dit fig. qu'un homme a un grain de folie dans la tête, ou quelquefois absolument, il a un grain, pour dire, qu'il est un peu fou. *Aver una vena di dolce, o il cervello sopra la berretta.* On dit aussi il n'a pas un grain de bon sens, un grain de jugement. *Egli ha men cervello d'un grillo o d'un' oca.* — Il se dit en parlant de certaines étoffes, de certains cuirs, et même des pierres. *Grana.* — Grains de petite vérole; les pustules que la petite vérole pousse au-dehors. *Bolliccila, pustuletta di vajuolo.* — Grains de vent, et simplement, grains, T. de Mer. Certains tourbillons qui se forment tout-à-coup, et qui à proportion de leur violence, endommagent plus ou moins le vaisseau. *Turbine improvviso.* — Grain pesant, ou grain qui pèse, c'est celui qui est accompagné d'un gros vent. *Nuvolo di vento.* — Petit poids faisant la soixante et douzième partie d'une drachme, d'un gros. *Grano.*

GRAINAILLEUR, s. m. *T. de Boulang.* Espèce de regrattier, ou marchand de son, qui en retire le gruau pour le faire remoudre, et en vendre la farine. *Cruscajo.*

GRAINE, s. f. La semence de quelques plantes. *Seme; semenza; sementa.* — fig. et fam. En parlant de laquais, de pages, d'écoliers, ou d'autres jeunes gens malins, on dit que c'est une mauvaise graine. *Cattiva semenza; cattiva razza; mala genia.* — fig. On ne te laissera pas pour graine, c'est-à-dire, ton tour viendra *Tu non hai da rimaner per endice; tu hai da correr la fortuna comune.* — Graine de Paradis. *T. de Comm.* Malaguette. V.

GRAINER, v. n. *T. de Jardin.* V. et écrivez Grener. — En *T. de Coutume.* Mettre les porcs dans les bois pour la paisson ou à la glandée. *Condurre i majali alla pastura.*

GRAINIER, ERE, s. *Trév.* V. Grénetier.

GRAISSE, s. f. Substance onctueuse et aisée à fondre, répandue dans diverses parties du corps de l'animal. *Grasso; sugna; adipe.* Graisse sur l'habit, dans le potage. *Grasso, untume su l'abito, nella minestre.* — fig. Graisse de la terre; la substance la plus onctueuse, et qui contribue le plus à la fertilité de la terre. *Il grasso della terra; grassume del terreno.* — fig. Emporter toute la graisse d'une affaire; en tirer toute l'utilité, tout l'avantage. *Portar via il fiore, il meglio d'una cosa.* — En *T. de Verrerie.* Graisse, ou fiel, ou sel de verre. Ecume qui s'amasse sur la surface de la matière avant que d'être vitrifiée. *Sale.*

GRAISSE', ÉE, part. V. le verbe.

GRAISSER, v. a. Frotter, oindre de graisse, de quelque chose d'onctueux. *Ugnere; ungere.* — fam. Graisser ses bottes, se préparer à partir. *Far fagotto; far fardello.* — prov. et fig. Graisser la patte à quelqu'un; donner de l'argent à quelqu'un pour le corrompre; et dans le même sens, graisser le marteau; donner de l'argent au portier pour avoir une entrée libre. *Ugner le mani; ugner le carrucole.*

GRAISSET, s. m. *T. d'Hist. nat.* Espèce de grenouille qui vit sur terre et dans les buissons, qui est verte et porte les yeux avancés en guise de cornes. On la croit venimeuse. *Rana di siepe o de' canneti.*

GRAISSEUX, EUSE, adj. Qui est de la nature de la graisse. Corps graisseux, membrane graisseuse. *Adiposo; pinguedinoso.*

GRAISSOIR, s. m. *T. de Cardeur.* Bac dans lequel on trempe la laine. *Truogolo.*

GRAMAILLE ou GRAMALLE, s. m. *Grév.* Habit de deuil qui étoit long. On en voit encore sur quelques tombeaux et dans quelques ouvrages de sculpture du bas Empire. *Gramaglia; tonaca, o sottana da lutto.*

GRAMEN, s. m. Nom générique qu'on donne à certain genre de plantes dont il y a beaucoup d'espèces. Elles ont leurs fleurs de couleur herbeuse et à étamines. Leurs feuilles sont longues, étroites, pointues, très-vertes. On peut rapporter tous les Gramen aux plantes frumentacées. La plus connue, et d'un plus grand usage, est le chiendent. *Gramigna.*

GRAMINE'ES, adj. de t. g. Il se dit des plantes qui tiennent de la nature des Gramen. *Graminifolio; che è della specie delle gramigne.*

GRAMMAIRE, s. f. L'art qui enseigne à parler et à écrire correctement. *Grammatica; gramatica.* — Le livre où sont enfermés les préceptes de cet art. Acheter une grammaire. *Comprare una grammatica.*

GRAMMAIRIEN, s. m. Celui qui sait la grammaire, qui a écrit de la grammaire. *Grammatico; gramatico.*

GRAMMATICAL, ALE, adj. Qui est selon les règles de la Grammaire. *Grammaticale; gramaticale.*

GRAMMATICALEMENT, adv. Selon les règles de la Grammaire. *Grammaticamente; grammaticalmente; gramaticalmente.*

GRAMMATISTE, *T. d'Hist.* C'est ainsi qu'on appelloit chez les Grecs et les Romains, celui qui enseignoit aux enfans les principes des langues. *Professore, o maestro di grammatica.* — *Trév oux.* Ecolier qui apprend la grammaire. *Scolaro o studente di grammatica.*

GRAND, ANDE, adj. Qui est fort étendu en longueur, en largeur ou en profondeur. *Grande; alto, o largo, o spazioso.* — Se dit généralement de toutes les choses ou physiques ou morales, qui surpassent la plupart des autres du même genre. Grand nombre, grande quantité, grande armée, grand froid, grand chaud, c'est un grand remède, etc. *Gran numero; gran quantità; grande esercito; gran freddo; gran caldo; gran richezze, ec.* Un grand Capitaine, grand Théologien, grand Poete. *Gran Capitano; gran Teologo; gran Poeta.* — On dit à peu près, dans la même acception, marcher à grands pas. Il est arrivé un grand malheur. Faire une grande dépense. *Camminar a gran passi. E' avvenuta una gran disgrazia. Far una grande spesa.* — Grand, signifie quelquefois, qu'il est en grande quantité. Il n'a pas grand argent. Il y a un grand monde à cet spectacle-là. *Molto; gran quantità; gran numero.* — Important, principal. Un des grands principes de la Philosophie, la grande maxime de Jurisprudence. *Uno de' gran principj della Filosofia; la gran massima di Giurisprudenza.* Il m'a donné une grande leçon par son exemple. *Egli m'ha dato una gran lezione col suo esempio.* — On dit, ils sont grands amis, pour dire, extrêmement amis. *Essi sono amici stretti; sono amicissimi.* — On appelle, le grand monde, la Cour et les personnes de qualité, ou élevées en dignité. *Il gran mondo; la Corte; le persone d'alta distinzione.* — On appelle quelquefois, grandes, des choses qui passent un peu la mesure déterminée, qu'elles ont accoutumé d'avoir. Il y a deux grandes lieues d'ici-là, c'est-à-dire, plus de deux lieues. Nous attendîmes deux grandes heures, c'est-à-dire, plus de deux heures. *Due grosse leghe; due grosse ore; più di due leghe; più di due ore.* — Grand, titre de certains Officiers qui en ont d'autres sous eux dans la fonction de leurs Charges. *Grande.* Grand Chambellan, grand Aumônier. *Gran Ciambellano; gran Limosiniere.* — Grands Seigneurs, les Seigneurs de la première qualité du Royaume. *Gran Signori; Maggiorenti.* — Trancher du grand Seigneur; faire le grand Seigneur, quoiqu'on ne le soit pas. *Grandeggiare; spacciarla, farla da grande.* On les appelle aussi absolument, les Grands. — Grands, en Espagne, ceux d'entre les Seigneurs titrés, qui ont le privilège de se couvrir devant le Roi d'Espagne. *Grandi di Spagna.* — Titre qui se donne à divers Princes Souverains. Le grand Seigneur; le grand Duc de Toscane. *Il gran Signore; il gran Duca di Toscana.* — Il se donne aussi aux Chefs de certains Ordres Militaires. Grand-Maître de Malte, Grand-Maître de l'Ordre Teutonique. *Gran Maestro di Malta; gran Maestro dell' Ordine Teutonico.* — Il se dit principalement, de certains Officiers principaux des mêmes Ordres. Grand Prieur de France, Grand Croix de Malte. *Gran Priore di Francia; gran Croce di Malta.* — Titre qu'on a donné à quelques Princes, et à quelques personnes illustres, qui se sont élevés au-dessus des autres par leurs actions héroïques, et par leur mérite extraordinaire. Alexandre le grand. *Alessandro Magno; Alessandro il grande.* Louis le grand. *Luigi il grande.* Albert le grand. *Alberto Magno;* et alors l'épithète suit toujours le substantif, et il est toujours précédé de l'article. — Lorsque le mot de grande est mis devant un substantif qui commence par une consonne, on supprime quelquefois l'e dans la prononciation, et même en écrivant et l'un en marque le retranchement par une apostrophe, comme dans ces phrases : A grand'peine, faire grand'chère, c'est grand pitié. — Grand, est quelquefois substantif.

et signifie sublime. Il y a du grand dans cette action-là. Il se dit particulièrement du style. *Grande; sublime.* — On dit prov. du petit au grand, pour dire, par comparaison des petites choses aux grandes. *Dal piccolo al grande.* — En grand, adv. De grandeur naturelle. *In grande; di grandezza naturale.* — Faire une chose en grand, l'exécuter en grand; la faire d'une grandeur convenable sur un modèle en petit. *Far, eseguir una cosa in grande.* — fig. Penser, agir, travailler en grand; d'une manière grande, noble, élevée. *Pensare, trattare, lavorare nobilmente.* — A la grande, adv. A la maniere des grands Seigneurs. *Alla grande; splendidamente; con magnificenza.* — On dit, une grande Reine, une grande Princesse, pour dire, une Reine, une Princesse illustre. Et on dit, une grande Dame, pour dire, une Dame de haute naissance et riche, mais on ne dit jamais, une grande femme, que quand on veut parler de sa taille. *Una gran Regina; una grand Principessa; una gran Dama; una gran Donna.*

GRANDELET, ETTE, adj. Diminutif de grand. Il est fam. *Grandicello; grandiciuolo; grandetto.*

GRANDEMENT, adv. Avec grandeur. *Nobilmente; grandemente; splendidamente; con magnificenza.* - Beaucoup, extrêmement. En ce sens, il est fam. *Grandemente; sommamente; molto, ec.* V. Extrêmement.

GRANDESSE, s. f. Qualité d'un grand d'Espagne. *Qualità di Grande di Spagna.*

GRANDEUR, s. f. Etendue de ce qui est grand. *Grandezza.* — Excellence, sublimité, dignité. La grandeur de Dieu, la grandeur des Rois. *Grandezza; eccellenza; sublimità; dignità; altezza.* Grandeur d'ame. *Grandezza d'anima; magnanimità; grandigia.* — La grandeur d'un crime; l'énormité d'un crime. *Grandezza; gravezza; enormità.* — T. de Mathém. Tout ce qui est susceptible d'augmentation et de diminution. *Grandezza.* — Titre d'honneur qu'on donne en parlant, en écrivant à un grand Seigneur, aux Evêques, etc. Monseigneur, il plaira à votre Grandeur. *Monsignore, V. S. Illustrissima e Reverendissima si degnerà; si compiacerà.*

GRANDI, IE, part. V. le verbe.

GRANDIR, v. n. Devenir grand, croître en hauteur. *Crescere; divenir grande.*

GRANDISSIME, adj. de t. g. Superlatif de grand. Il est fam. *Grandissimo.*

GRAND MERCI, V. Merci.

GRAND'MERE, V. Mère.

GRAND ŒUVRE, s. m. C'est la même chose que la pierre philosophale. *La pietra filosofale.*

GRAN-ONCLE, V. Oncle.

GRAND-PERE, V. Père.

GRANDS JOURS, V. Jours.

GRAND'TANTE, V. Tante.

GRANGE, s. f. Bâtiment où l'on serre les blés en gerbes. *Capanna; luogo deve si mettono in serbo, o a ricovero le biade.*

GRANGEAGE, s. m. Louage d'une terre. *Affitto d'una terra.*

GRANIT, s. m. Pierre fort dure, qui est composée d'un assemblage d'autres pierres de différentes couleurs. *Granito.*

GRANITELLE, adj. Qui se dit du marbre, ressemblant au granit. *Granitella.*

GRANIVORE, adj. et s. *Buffon.* Il se dit des oiseaux qui se nourrissent de grains. *Granivoro.*

GRANULATION, s. f. Opération par laquelle on réduit les métaux en petits grains, que l'on nomme grénaille. *Il far pallini, migliarole o simili di alcun metallo.*

GRANULÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GRANULER, v. a. Mettre un métal en petits grains. *Ridurre in granellini come migliarole, ec.*

GRAPHIE, s. f. Mot grec, qui signifie, description. Il entre dans la composition de plusieurs mots Français, tels que Géographie, Hydrographie, etc. qui signifient, description de la terre, description de l'eau. On les trouvera à leur ordre alphabétique. *Descrizione.*

GRAPHIQUE, adj. de t. g. T. Didact. Il se dit particulièrement, des descriptions, des opérations, qui, au lieu d'être simplement énoncées par les discours, sont données par une figure. *Grafico; descritto con figure.*

GRAPHIQUEMENT, adv. Il se dit en Astronomie des choses dont on donne la peinture, ou une description graphique. *Graficamente.*

GRAPHOIDE, s. f. *T. d'Anat.* Appendice de l'os des tempes. *L'apofisi stiloide.* — Quelques-uns donnent ce nom au Muscle digastrique. V. — On donne aussi ce nom à l'extension du cerveau, semblable à une plume à écrire. *Il calamo scrittorio.*

GRAPHOMETRE, s. m. Instrument de Mathématique, consistant en un demi-cercle divisé en degrés, et porté sur un pied, pour mesurer des angles sur le terrein. *Grafometro.*

GRAPPE, s. f. Assemblage de plusieurs grains qui sont attachés comme par bouquets au sep de la vigne. Il se dit aussi, de quelques autres plantes ou arbrisseaux. *Grappolo; grappo; raspo; racimolo; pina.* — Par analogie, espèce de gale qui vient aux pieds de chevaux. *Torola.* — Grappe de mer. *Terme d'Hist. nat.* Corps oblong, qui a une sorte de pédicule, et qui ressemble, par sa forme extérieure, à une grappe de raisin en fleur. *Raspo marino.*

GRAPPER, V. et dites Grapiller.

GRAPPILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GRAPPILLER, v. n. Cueillir ce qui reste de raisins dans une vigne, après qu'elle a été vendangée. *Raspollare.* — fig. et fam. Faire quelque petit gain; et dans ce sens, il est quelquefois actif. *Raspollare; far qualche piccolo guadagno; rubacchiare.*

GRAPPILLEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui grappille. *Colui o colei che raspolla.* — Se dit aussi fig. d'un homme qui grappille, qui fait de petits profits injustes. *Monello; mozzorecchi.*

GRAPPILLON, s. m. dimin. Petite grappe de raisin, prise d'une plus grande. *Grappoluccio; grappoletto; grappolino; racimolo; gracimolo.*

GRAPPIN, s. m. T. de Mar. Ancre à quatre becs ou pointes, dont on se sert sur les galères et sur quelques autres bâtimens. *Ferro di quattro marre; ancora di galea.* — Instrument de fer à plusieurs pointes recourbées, dont on se sert pour accrocher un vaisseau, soit pour l'aborder, soit pour y attacher un brulot. *Ferro di brulotto.* — On appelle, grappins de main, les grappins dont on se sert pour aller à l'abordage d'un vaisseau. *Grappino a mano.* — Grappin, Hérisson, Risson, Harpeau, c'est une petite ancre qui a cinq pattes, et qui sert à tenir une chaloupe sur le rivage, ou en quelqu'autre endroit. *Grappino; ancoretta; ancorotto a cinque marre.*

GRAPPINER, *T. de Mar.* V. Accrocher.

GRAS, GRASSE, adj. Qui a beaucoup de graisse. *Grasso; pingue.* — Dormir la grasse matinée, pour dire, se lever tard. *Dormir tutta la mattina; alzarsi molto tardi del letto.* — Etre gras comme un Moine; être fort gras. *Grasso bracato; grasso assai; grassissimo.* — Sali, imbu de graisse ou de quelque matière onctueuse. *Unto; sudicio; imbrattato, impiastricciato d'untume.* — Il se dit aussi, de certaines liqueurs qui s'épaississent trop avec le temps. De l'huile grasse, du vin gras, de l'encre grasse. *Olio, vino, inchiostro ispessito.* — Figues grasses; les figues qui, avec le temps, ont contracté une espèce de graisse. *Fichi che hanno una spezie di grassume per aver ribolito.* — On dit, qu'un cheval a la vue grasse, pour dire, que sa vue s'épaissit, s'obscurcit. *Vista corta, che s' indebolisce.* — On dit, que des terres sont grasses, pour dire, qu'elles sont fortes, tenaces, fangeuses. *Terre tenaci, limacciose, tegnenti.* — On le dit aussi, pour dire, qu'elles sont fertiles et abondantes, et dans ce sens, on dit, qu'un terroir, qu'un pays est gras, pour dire, qu'il abonde en blés, en pacages. *Terreno, paese grasso, fertile, ricco, abbondante, ferace.* — Terre grasse; l'argile dont on se sert pour dégraisser les habits, et pour en ôter les taches. *Argilla, creta da levar l'untume a' panni.* — Jours gras, les jours où l'on mange de la viande, à la distinction des autres jours, où il n'est pas permis d'en manger, et qu'on appelle jours maigres. *Giorno di grasso; giorno in cui si può mangiar carne.* — Absolument, les jours gras; les derniers jours du carnaval, qui sont le Jeudi, le Dimanche, le Lundi et le Mardi. *Giorni carnascialeschi o di grasso.* — Manger gras, faire gras, manger de la viande les jours que l'on devroit manger maigre. *Mangiar di grasso; mangiar carne.* — On dit fig. et pop. d'un homme qui s'est enrichi dans une affaire, qu'il en est sorti gras. *Egli vi si è impinguato, ingrassato.* — T. de Peint. Peindre gras, c'est éviter toute sorte de sécheresse. *Dipingere con morbidezza.* — Retoucher avant que la couleur soit sèche: ce qui produit un très-bon effet. *Ritoccar a fresco.* — Sale, obscène, licencieux. V. ces mots. — On dit, qu'un homme a la langue grasse, pour dire, qu'il a la langue épaisse, et qu'il prononce mal certaines consonnes, et principalement le R. On dit dans le même sens, et adv. parler gras. *Frammetter la lingua; barbugliare.* — Gras, est quelquefois subst. Il aime le gras. Je veux du gras. *Egli ama il grasso.* — Le gras de la jambe, l'endroit charnu de la jambe. *Polpa; polpaccio della gamba.* — Gras, bois ou bordage trop gras; *T. de Charpent.* Pièce de bois, bordage qui a trop d'épaisseur. *Legno troppo grosso.*

GRAS-DOUBLE, s. m. Espèce de tripe qui vient du premier ventricule du bœuf. *Trippa di manzo, o bue.*

GRAS-FONDU, adj. *T. de Man. et Maréch.* Il se dit d'un cheval attaqué de la grasfondure. *Cavallo infermo di Morfonduto.*

GRAS-FONDURE, s. f. Maladie à laquelle les chevaux sont sujets. C'est une affection inflammatoire du bas-ventre, et principalement du mésentère et des intestins. *Malfonduto.*

GRASSARI, s. m. *T. de Provence.* Oiseau de passage qui craint beaucoup le froid. *Sorta d'uccello.*

GRASSEMENT, adv. Il n'a guere d'usage qu'en ces phrases: Vivre grassement; vivre commodement et à son aise. *Vivere agiatamente, comodamente.* — Payer, récompenser grassement; payer, récompenser au-delà de ce qu'on doit généreusement. *Pagare, ricompensar largamente, grassamente, copiosamente.*

GRASSET, ETTE, adj. Dimin. Qui est un peu gras. Il est fam. *Grassoccio; grassotto.*

GRASSETTE, s. f. Plante ainsi nommée, parce que ses feuilles sont grasses, luisantes, et qu'elles paroissent comme frottées de suif. On la nomme aussi l'herbe grasse, l'herbe huileuse, le Tue-brebis, la sanicle à éperon. *Pinguicola.*

GRASSEYEMENT, s. m. Manière de prononcer d'une personne qui grasséye. *Il frastagliare; il frammetter lingua.*

GRASSEYER, v. n. Parler gras, prononcer certaines consonnes, et principalement les R avec difficulté. *Biasciar le parole; frastagliare; frammetter lingua.*

GRASSEYEUR, EUSE, s. m. et f. *T. peu usité.* Celui, celle qui parle gras, qui grasséye. *Tartaglione; borbottone.*

GRASSOUILLET, ETTE, adj. Diminutif de grasset. *Grassottino.*

GRAT, s. m. *T. d'Econ. rust.* Lieu où grattent les poules pour chercher des vers, des insectes. *Luogo dove razzolan le galline.*

GRATEAU, s. m. *T. de Doreurs.* Instrument de Doreurs pour préparer ce qu'ils veulent dorer. *Rastiatojo.*

GRATERON ou RIEBLE, s. m. La Philantrope, l'Aparine, syn. Plante dont les tiges, les fruits sont rudes au toucher, et

s'attachent aux habits et au linge. On l'emploie dans les maux de poitrine et dans la pleurésie. *Aparine.*

GRATICULER, v. n. T. de Peint. et de Dessein. Diviser l'original en un nombre quelconque de petits carrés égaux entre eux, et le papier ou la toile sur laquelle ils veulent faire leur copie, en un pareil nombre de carrés. *Retare; tirar la rete.*

GRATIFICATION, s. f. Don, libéralité qu'on fait a quelqu'un. *Gratificazione; dono.*

GRATIFIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GRATIFIER, v. a. Favoriser quelqu'un en lui faisant quelque don, quelque libéralité. *Gratificare; riconoscere; gratuire.*

GRATIN, s. m. La partie de la bouillie qui demeure attachée au fond du poêlon. *Quella parte della pappa, o minestra che resta attaccata nel fondo della pignatta.* On dit aussi, le gratin d'une bisque, d'une soupe mitonnée, du riz, etc.

GRATIOLE ou PETITE DIGITALE, s. f. Plante que l'on appelle encore Herbe à pauvre homme, parce que c'est la purgation ordinaire des pauvres. Elle agit puissamment par haut et par bas; on l'emploie sur-tout contre l'hydropisie. *Stancacavallo; graziola.*

GRATIS, adv. Mot emprunté du Latin qui signifie, par pure grace, sans qu'il en coûte rien. Il est quelquefois subst. *Gratis.* — On dit fig. d'un homme qui avance une proposition ou un fait, sans en apporter la preuve, qu'il dit cela gratis. *Dire, asserire una cosa gratis, senza provarla.*

GRATITUDE, s. f. Reconnoissance d'un bienfait reçu. *Gratitudine; riconoscenza.*

GRATTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GRATTEBOSSE, s. m. *T. de Grav. Cis.* ec. Brosse de fils de laiton, ficelés ensemble par un autre fil de même matière, dont on se sert à gratter, sans les endommager, les différens ouvrages de métaux, et à en emporter toute la crasse que le recuit peut leur avoir donné, en brossant ces différens ouvrages avec le grattebosse dans de l'eau commune, ou dans les eaux convenables aux métaux que l'on travaille. L'Arquebusier, le Doreur, le Fondeur, le Monnoyeur, etc. se servent du grattebosse. *Gratabugia; grattapugia.*

GRATTEBOSSER, v. a. *T. de Doreurs, Fondeurs, etc.* Se servir de la gratte-bosse. *Grattabugiare; grattapugiare.*

GRATTE-CU, s. m. Espèce de bouton rouge, qui se forme de ce qui reste de la rose, après que les feuilles en sont tombées. *Coccola rossa della rosa, che resta dopo cadute le foglie.* — On dit prov. qu'il n'y a point de si belle rose, qui ne devienne grate-cu, pour dire, qu'il n'y a point de si belle femme qui ne devienne laide en vieillissant. *Non v'è donna per bella che sia, che invecchiando non diventi brutta.*

GRATTELEUX, EUSE, adj. Qui a de la grattelle. *Scabbioso; che ha la volatica.*

GRATTELLE, s. f. Menue gale. *Pruzza.*

GRATTER, v. a. Passer les ongles ou quelque chose de semblable un peu fortement et à plusieurs reprises sur l'endroit où il démange. *Grattare; stropicciare; fregar la pelle coll'unghie par attutarne il pizzicore.* — Frotter la partie où il démange. *Grattare; fregare; stropicciare.* — On dit prov. que l'on gratte une personne où il lui démange, pour dire, qu'on lui parle d'une chose qui lui plait. *Grattar dove pizzica.* — Gratter, se dit encore, des animaux qui avec leurs ongles, remuent la terre. *Razzolare; raspare.* — Ratisser. V. — On dit, qu'on gratte à la porte du Roi par respect, et qu'on n'y heurte pas. *Fregare e non picchiare.* — fig. Gratter le parchemin, le papier; gagner sa vie dans la basse Pratique. *Grattar la carta, scrivere per campare; campar di scrivere.* — Gratter un vaisseau, *T. de Mar.* Racler et purger le bois du vieux goudron qui est dessus. *Raschiare.*

GRATTOIR, s. m. Instrument propre à gratter, dont se servent les Graveurs et plusieurs autres Artistes. *Rastiatojo; rastino.* — En *T. de Relieur.* Espèce de ciseau armé de dents pour endosser. *Dente per incordare.* — En *T. de Chirurg.* Syn. de Rugine. V.

GRATUIT, UITE, adj. Ce qu'on donne gratis, sans y être tenu. *Gratuito; dato per grazia.* — T. de Philos. Supposition gratuite; une supposition qui n'a aucun fondement. *Supposizion gratuita, che non ha fondamento.* — Don gratuit; une certaine somme de deniers plus ou moins grande, que le Clergé de France et quelques Provinces du Royaume octroie de temps en temps au Roi, pour subvenir aux besoins de l'Etat. *Dono gratuito.* On diroit plus volontiers, *Ajuto di costa.*

GRATUITÉ, s. f. Caractère de ce qui est gratuit. *Carattere di ciò che è gratuito.*

GRATUITEMENT, adv. Gratis, d'une manière gratuite, de pure grace. *Gratuitamente; graziosamente; per grazia; senza pagamento.* — Sans fondement. *Gratuitamente; senza fondamento.*

GRAVATIER, s. m. Charretier payé pour enlever les gravois dans un tombereau. *Carrettiere che trasporta le mariccie, i rottami di fabbriche.*

GRAVE, adj. de t. g. Pesant. Dans cette acception, il n'est en usage que dans le Didactique, et en cette phrase: La chûte des corps graves. *La caduta de' gravi, o corpi gravi, o pesanti.* — On dit aussi substantivement, les graves, pour dire, les corps graves. *I gravi.* — Sérieux, qui agit, qui parle avec un air sage, avec dignité et circonspection. *Grave; serio; maestoso; contegnoso; autorevole.* — Dans le meme sens, il se dit des actions et des paroles d'un homme sage et sérieux. Contenance grave, mine grave, paroles graves. *Contegno; aspetto; parole gravi, serie, considerate, assennate.* — Important, qui est de conséquence. Matiere grave. *Materia grave, importante, di gran rilievo.* — Auteur grave; un Auteur qui est de grande considération dans la matière dont il traite. *Autor grave.* Il se dit plus ordinairement dans les matières de Morale et de Théologie. — On appelle, dans la Prosodie, un des trois accens, accent grave; il est opposé à l'accent aigu. L'e de la dernière syllabe de Procès, succès, est marqué d'un accent grave. *Accento grave.* Cet accent est encore une marque dont on se sert pour la distinction de certains mots avec d'autres. Ainsi on met un accent grave sur Là, adverbe de lieu, pour le distinguer de La, article *Accento grave.* — Son grave; ton grave; le son et le ton opposé au son et au ton aigu; et il ne se dit guère que dans le Didactique. *Suono, tuono grave.*

GRAVÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Avoir le visage gravé de petite vérole, et simplement, avoir le visage gravé; avoir le visage marqué de petite vérole. Et on dit, qu'un homme est tout gravé de petite vérole, pour dire, qu'il en est extrêmement marqué. *Aver il volto butterato, pien di butteri.*

GRAVELÉE, adj. f. Il n'a d'usage que dans cette phrase: Cendre gravelée, qui est une cendre faite de lie de vin calcinée. *Cenere di Toscana, o allume di feccia.*

GRAVELEUX, EUSE, adj. Qui est sujet à la gravelle. *Calcoloso.* — Urine graveleuse; une urine pleine de sable, de gravier. *Orina sabbionosa, renosa.* — Il est aussi subst. Les goutteux et les graveleux sont à plaindre. *I podagrosi e i calcolosi son da compiangere.* — Tout ce qui est mêlé de gravier. *Renoso; sabbionoso.* Terre graveleuse. *Terra ghiajosa.* — fig. et fam. Discours graveleux, se dit d'un discours trop libre. *Discorso alquanto licenzioso, troppo libero.*

GRAVELLE, s. f. Maladie causée par du sable ou du gravier, qui fait obstruction dans les reins ou dans les uretères. *Renella.*

GRAVELURE, s. f. Discours trop libre et approchant de l'obscenité. Il est fam. *Discorso libero, alquanto osceno.*

GRAVEMENT, adj. D'une manière grave et composée, avec gravité. *Gravemente; posatamente; con gravità.* — T. de Mus. Mouvement lent, mais moins lent que celui qui est indiqué par le mot lentement. *Gravemente.*

GRAVER, v. a. Tracer, imprimer quelque trait, quelque figure avec le burin, avec le ciseau sur du cuivre, sur du marbre, etc. *Intagliare; incidere; scolpire.* — Graver une medaille; tailler en relief sur une pièce d'acier, les figures, les têtes qui doivent composer la médaille. *Intagliar il punzone d'una medaglia.* — fig. Graver quelque chose dans la mémoire, dans son cœur; imprimer fortement dans sa mémoire, dans son esprit, dans son cœur. *Imprimere, scolpir altamente una cosa nella memoria, nel cuore.*

GRAVEUR, s. m. Celui qui fait profession de graver. *Intagliatore; scultore; incisore.*

GRAVIER, s. m. Gros sable mêlé de fort petits cailloux. *Ghiaja; rena; sabbia.*

GRAVIR, v. n. Grimper, monter avec effort a quelque endroit roide et escarpé, en s'aidant des pieds et des mains. *Arrampica si, ec.* V. Grimper.

GRAVITATION, s. f. Terme de Phys. Action de graviter. *Gravitazione; lo sforzo de' gravi.*

GRAVITÉ, s. f. T. Didact. Pesanteur. *Gravità, gravezza; peso.* — Centre de gravité; le point par lequel un corps étant suspendu, demeureroit en repos. *Centro di gravità.* — Qualité d'une personne grave, sérieuse et sage. *Gravità; serietà; contegno.* — L'importance d'une chose. La gravité de la matière, la gravité du sujet. *Gravità; importanza della materia, del soggetto.*

GRAVITER, v. n. T. de Phys. Tendre et peser vers un point. *Gravitare.*

GRAVOIR, s. m. *T. de Lunetier.* Outil dont on fait la rainure aux châsses des lunettes. *Strumento per far l'incanalatura alle casse degl' occhiali.* — *T. de Cirier.* Instrument de buis qui sert à tracer des filets sur les cierges. *Stampa da Cerajuolo.*

GRAVOIS, s. m. La partie la plus grossière qui reste du plâtre, après qu'on l'a sassé. *Rimasuglio; o mondiglie del gesso stacciato.* — Les menus débris d'une muraille qu'on a démolie, ou d'un bâtiment que l'on fait. *Calcinacci; rottami; rimasugli di fabbriche,*

GRAVURE, s. f. L'art de graver. *Intaglio.* L'ouvrage du Graveur; la manière de graver. *Intaglio; opera d'intaglio.* Gravure en pierres fines. *Lavoro d'incavo.*

GRAYE, s. f. *T. d'Ornithol.* Freux. V.

GRÉ, s. m. Bonne, franche volonté qu'on a de faire quelque chose. *Grado; volontà; voglia; a bitrio.* Il l'a fera de gré ou de force. *Egli il farà o di buon grado o per forza.* — On dit, à mon gré, à votre gré, etc. Selon mon gré, selon votre gré, etc. pour dire, selon mon goût, selon mon sentiment, selon mon opinion, etc. *Piacimento; gusto; piacere.* — Se laisser aller au gré des flots, au gré du vent; se laisser aller sans résistance au mouvement de l'eau ou du vent. *Lasciarsi andare in balìa dell'onde o del vento.* — Avoir quelque chose en gré, recevoir en gré, prendre en gré: agréer, trouver bon quelque chose, y prendre plaisir. *Gradire; avere in grado.* — Prendre en gré; recevoir avec patience, avec résignation. *Sopportare pazientemente; ricevere di buon grado, con rassegnazione.* — Savoir gré, savoir bon gré, savoir mauvais gré à quelqu'un; être satisfait, être mal satisfait de quelque chose qu'il a dit ou fait; être content ou mécontent de sa conduite, de son procédé. *Saper buon grado; esser obbligato; essere o non essere contento o soddisfatto di alcuna cosa.* — Et on dit qu'un homme se sait bon gré d'avoir fait quelque chose pour dire qu'il en est ravi, qu'il s'applaudit de ce qu'il a fait. *Egli è contento; egli soddisfatto di aver fatto, ec.* — De gré à gré, adv. A l'amiable, d'un commun accord. V. Amiablement. — Bon gré, mal gré, adv. De gré ou de force. *Per amore*

o per forza ; buon grado , o mal grado.

GREBE , s. m. Oiseau aquatique dont le plumage est d'un blanc argenté. *Colimbo.* Le Grebe hupé. *Colimbo crestato maggiore, altrimenti detto Suasso comune.* Le Grebe à oreilles. *Colimbo minore con pennacchio dietro all'occhio* : vulgairement , *Suasso turco.* Le petit Grèbe cornu. *Colimbo minore.* , vulgairement , en Toscane : *Tuffetto , o Tuffolino.*

GREC , GRECQUE , adj. et subst. Qui est de Grèce , qui est écrit en Grec. *Greco.* — On dit fig. qu'un homme est grec en quelque chose , pour dire qu'il y est fort habile. *Destro ; valente ; molto abile in alcuna cosa.* — On appelle Y grec , la pénultième des lettres de l'Alphabet François. *L'y greco.*

GRE'CALISER , v. n. *Terme de Marine.* C'est , sur la Méditerranée , la même chose que Nordester sur l'Océan. *Grecheggiare.*

GRE'CISER , v. n. *Terme. Verbe inusité.* Ecrire ou parler selon la façon , ou suivant la construction de la langue Grecque. *Grecizzare ; grecheggiare.*

GRE'CISME , s. m. *Terme de Gramm.* Tour de phrase , construction propre à la langue Grecque ; et par extension , se dit aussi des mots nouveaux qu'on compose de plusieurs mots tirés du Grec. *Grecismo.*

GRE'CISTE , s. m. *T. de Littérature.* Qui sait bien le Grec. *Grecista.*

GREDIN , INE , adj. et subst. Gueux , mesquin. *Guitto ; gretto ; vile , sordido , ec.* V. Mesquin. — Gueux de profession. *Briccone ; barone.* — Il se dit fig. d'une personne qui n'a ni bien , ni naissance , ni bonnes qualités. *Guidone ; furfante ; briccone ; ciompo ; ciofo ; galeone ; piccaro.*

GREDINERIE , s. f. Misère , gueuserie , mesquinerie. *Sordidezza ; stitichezza , ec.* V. Mesquinerie.

GREDINS , s. m. pl. Espèce de petits chiens à long poil. *Spezie di piccoli cani col pelo lungo.*

GRE'E' , ÉE , part. V. le verbe.

GRE'EMENT , s. m. *Terme de Marine.* On appelle ainsi , en général , toutes les manœuvres , et même toutes les voiles , quand elles sont sur les vergues. *Gli attrazzi , gl' arredi d'una nave.*

GRE'ER , v. a. *T. de Mar.* Pourvoir un vaisseau de tous ses agrès , comme cordages , poulies , vergues , voiles , etc. *Arredare ; attrazzare una nave.*

GREFFE , s. m. Le lieu où se gardent les registres , où l'on expédie les Sentences , les Arrêts qui ont été rendus. *Cancelleria ; presentagione ; luogo dove si presentano scritture.*

GREFFE , s. f. Petite branche tendre que l'on coupe , ou œil qu'on leve à la branche d'un arbre qui est en seve , et que l'on ente dans un autre arbre pour le faire reprendre , afin qu'il porte du fruit de la nature de l'arbre d'où il a été pris. *Marza ; nesta.* Greffe en croix. *Annesto a corona , a croce , o a spacco.* Greffe en flûte. *Annesto a annello , o a canna.* Greffe en arc. *Insinuazione.* Greffe en approche. *Approssimazione.* Greffe en écusson. *Annesto a occhio.* — Greffe se prend aussi pour l'action de greffer. *Nesto.*

GREFFE' , ÉE , part. V. le V.

GREFFER , v. a. Faire une greffe , enter. *Innestare ; innestare ; nestare ; inserire.*

GREFFIER , s. m. Officier qui tient un Greffe. *Cancelliere ; attuario.* — Greffier à la peau ; le Greffier qui écrit sur le parchemin les expéditions des Arrêts et des Sentences. *Cancelliere che fa le spedizioni in pergamena.*

GREFFOIR , s. m. Petit couteau dont on se sert pour greffer. *Coltello da annesti.*

GREGE , adj. f. Qui ne se dit que de la soie , quand elle est tirée de dessus le cocon. Soie grege. *Seta greggia.*

GREGEOIS , adj. m. Il n'a d'usage que dans cette phrase : Feu Grégeois. Sorte d'artifice qui brûle même dans l'eau , et dont on prétend que les Grecs se sont servis les premiers. *Fuoco che brucia su l'acqua.*

GRE'GORIEN , ENNE , adj. Qui s'emploie en parlant du chant d'Eglise , ordonné par Grégoire premier , et en parlant du Calendrier reformé par Grégoire XIII , en 158.. *Gregoriano.*

GREGUE , s. f. Espèce de haut-de-chausses. Il est vieux ; on ne le dit plus qu'au pluriel , et dans quelques phrases proverbiales. Il a bien mis de l'argent dans ses gregues , pour dire , il s'est bien enrichi. *Egli a ben empito il borsellino.* — Il en a dans ses gregues , en parlant d'un homme à qui il est arrivé quelque perte , ou quelqu'accident fâcheux. *Aver avuto qualche disgrazia ; aver avuto la gragnuola addosso.* — Tirer ses gregues ; s'enfuir : et laisser ses gregues en quelque occasion ; y mourir. Tous ces proverbes sont populaires. V. Mourir , Fuir.

GRÊLE , adj. de t. g. Long et menu. *Sottile ; gracile ; dilicato.* — Il se dit aussi d'une voix aigüe et foible. *Voce debole e acuta , sottile.* — Se dit encore en parlant du son d'un cor ou d'une trompette. On appelle ton grêle , le ton le plus haut , et l'on dit , sonner du grêle. *Acuto ; sottile.* — *Terme d'Anat.* On appelle intestins grêles , certains intestins qui ont moins de diametre que les autres. *Intestini tenui.*

GRÊLE , s. f. Eau qui étant congelée en l'air par le froid , tombe par grains. *Grandine ; gragnuola.* — fig. Une grêle de coups , une grêle de mousquetades , pour dire , une grande quantité. *Granguola , grandine di bastonate , d'archibugiate , ec.*

GRÊLE' , ÉE , part. V. le verbe. — On appelle visage grêlé , un homme grêlé , un visage , un homme qui a beaucoup de marques de petite vérole. Il est fam. *Butterato , butteroso ; pien di butteri.*

GRÊLER , v. impersonnel Il se dit quand il tombe de la grêle. *Gran inare ; piover gragnuola ; tempestare.* — Il est aussi actif ; gâter par la grêle. *Flagellar colla grandine , guastare.* — On dit qu'un homme a été grêlé , pour dire que ses terres ont été grêlées. *Le sue possessioni sono state flagellate , maltrattate dalla tempesta.* — On le dit fig. et fam. pour dire , qu'il a fait de grandes pertes , qu'il a eu de grandes infortunes. *Aver avuto scacco.* — *Terme de Cirier.* Réduire la cire fondue en forme de rubans , semblables à de la faveur. *Ridurre la cera in piccole fettucce.* — Grêler sur le persil. V. Persil.

GRELET , Terme de Maçon. V. Têtu.

GRELIN , ou GUERLIN , s. m. Terme de Mar. Le plus petit des cables d'un vaisseau. *Gherlino ; Gumenetta da rimburchiare le barche.*

GRÊLOIR , s. m. *Terme de Cirier.* Bassin de cuivre étamé , dont le fond est percé de petits trous pour faire tomber la cire sur le tour , afin de la grêler , de la rubaner. *Colatoja della cera.*

GRÊLON , s. m. Grain de grêle extrêmement gros. *Gragnuola , grandine grossissima.*

GRELOT , s. m. Petite sonnette de métal , creuse et ronde , dans laquelle il y a une petite boule aussi de métal qui rend un son dès qu'on remue la sonnette. *Sonagliuzzo ; sonaglio ; sonaglino.* — On dit populairement , trembler le grelot , pour dire , greloter. V. — Attacher le grelot , se dit fig. et fam. pour dire , faire le premier une chose qui paroît difficile et hasardeuse. *Andare in bocca al lupo ; cimentarsi.*

GRELOTTER , v. n. Trembler de froid ; trembler si fort , que les dents claquent l'une contre l'autre. *Tremar di freddo ; tremare a verga a verga , o come una bubbola ; dibattere i denti ; batter la diana.*

GRELOU , *T. de Cirier.* V. Greloir.

GRELOUAGE , s. m. *Terme de Cirier.* Action de grelouer. *Il ridurre la cera in granelli.*

GRELOUER , v. a. *T. de Cirier.* Grener la cire , la reduire en petits grains pour la purifier. *Ridurre la cera in granelli.*

GRELUCHON , s. m. Nom qu'on donne à l'amant aimé et favorisé secrétement par une femme qui se fait payer par d'autres amans. Il est fam. et libre. *Bertone.*

GRÊMIAL , s. m. Morceau d'étoffe qui fait partie des ornemens pontificaux , et qu'on met sur les genoux du Prélat officiant , pendant qu'il est assis. *Tovaglia.*

GRÊMIL , s. m. Plante que l'on nomme aussi Herbe aux perles , parce que ses semences approchent de la figure d'une perle. Elles sont diurétiques , et font même sortir le gravier des reins. *Migliasole ; litospermo.*

GRENADE , s. f. Fruit bon à manger , et qui renferme dans son écorce quantité de grains rouges , chacun renfermé dans une petite cellule. *Granato ; melagrano ; melagranato.* — Certain petit boulet de fer , qui est creux et fait en forme de grenade , et qui étant chargé de poudre à canon , se jette avec la main. *Granata.*

GRENADIER , s. m. Arbre qui porte des grenades. *Granato ; melagrano.* — On appelle aussi Grenadiers , les Soldats qui jettent des grenades. *Granatiere.* — Grenadiers à cheval ; une Compagnie de Grenadiers à cheval ; une Compagnie de Grenadiers montés , créée par Louis XIV , et qui sert avec la Maison du Roi. *Granatieri a cavallo.*

GRENADIERE , s. f. Gibeciere , qui fait partie de l'équipement d'un Grenadier , et dans laquelle il porte les grenades. *Giberna de' granatieri.*

GRENADILLE , s. f. Voyez Fleur de la Passion.

GRENAGE , s. m. *T. de Poudrier.* Action de former le grain de la poudre à canon. *Granitura ; granimento.*

GRENAILLE , s. f. Métal réduit en menus grains. *Franaglia.*

GRENAILLE , ÉE , part. *Granagliato.*

GRENAILLER , v. a. Mettre un métal en petits grains. *Granagliare.*

GRENAT , s. m. Pierre précieuse d'un rouge foncé comme le gros vin. *Granato.* — Fruit dont on fait un sirop , qui est propre aux maladies des perroquets. Il se trouve chez tous les Oiseliers. *Frutto di cui si fa un sciroppo che giova alle malattie de' pappagalli.*

GRENAUT , s. m. Espèce de poisson qui a la tête fort grosse. *Muggine.*

GRENE' , ÉE , part. V. le verbe.

GRENELE' , ÉE , part. V. le verbe.

GRENELER , v. a. Faire paroître des grains sur quelque chose , principalement sur le cuir , comme sur le chagrin. *Granire.*

GRENER , v. n. Produire de la graine , rendre beaucoup de grains. *Granare ; granire ; far il granello.* — v. a. Réduire en petits grains. *Ridurre in granelli.* Grener la poudre à canon. *Ingranire la polvere.*

GRENETERIE , s. f. Commerce que fait un Marchand Grenetier. *Commercio , traffico di biade , o de' biadajuoli.*

GRENETIER , IERE , s. m. et f. Celui , celle qui vend des grains et des graines. *Biadajuolo ; granajuolo ; granajolo.* — Grenetier , est aussi un Officier au Grenier à Sel , qui juge des différens qui arrivent pour le fait des Gabelles. *Giudice che prende cognizione delle liti circa le gabelle del sale.*

GRENETIS , s. m. On appelle ainsi ce tour fait de petits grains relevés en bosse au bord des médailles , des monnoies. *Granitura della moneta.*

GRENETTES , s. f. pl. Petites graines dont les Peintres en miniature se servent pour la couleur jaune. On les nomme aussi graines d'Avignon. *Coccole di spincervino.*

GRENIER , s. m. Partie la plus haute d'un bâtiment , destinée à serrer les grains. *Granajo.* — On appelle grenier au foin , un grenier où l'on a accoutumé de serrer le foin. *Fenile ; fienile.* — Grenier à sel , c'est le lieu où l'on serre et où l'on débite le sel par autorité publique. *Magazzino , e gabella*

del sale. — Grenier à sel, est aussi une Jurisdiction où l'on juge les matières qui regardent la Gabelle, la Ferme du sel. *Giurisdizione concernente le materie delle gabelle del sale.* — Grenier se dit aussi du plus haut étage d'une maison, et qui est proche des tuiles. *Soffitta.* — *T. de Mar.* Se dit des planches qu'on met au fond de cale et aux côtés, jusqu'aux fleurs, quand on veut charger en grenier, pour mieux conserver les marchandises. *Casso per caricar a grano, o altri generi simili.* — Charger un vaisseau, un bateau de grains en grenier; le charger de grains sans les mettre dans des sacs. *Caricar a cassa.* — On dit aussi fig. d'une province, d'un pays fertile, dont on tire beaucoup de blé, que c'est le grenier des autres provinces. La Sicile est le grenier de l'Italie. *La Sicilia è il granajo dell' Italia.* — En terme de Draperie. Grenier ou cabane aux chardons, c'est le lieu où l'on les conserve. *Garzeria.*

GRENOIR, s. m. Lieu d'un moulin à poudre où l'on grene la poudre; se dit aussi du crible dans lequel on la passe, on la grene. *Luogo dove s'ingranisce la polvere, e'l vaglio che serve a tal uso.*

GRENOUILLE, s. f. Petit animal qui vit ordinairement dans les marais. *Rana; ranella; ranocchio; ranocchia.* Terme d'Imprimerie. La partie de la presse qui est dessus la platine, et qui reçoit le pivot de l'arbre. *Dado del pirrone.* — Grenouille pêcheuse. *Terme d'Ichtyol.* Galanga. V.

GRENOUILLER, T. pop. Ivrogner, buvoter, chopiner. V.

GRENOUILLERE, s. f. Lieu marécageux où les grenouilles se retirent. *Pantano.* — Lieu dont la situation est humide et mal-saine. *Luogo umido, pantanoso.* — En ce sens, on dit d'une maison bâtie dans une situation marécageuse, qu'elle est bâtie dans une grenouillere; que c'est une grenouilliere. *Casa fabbricata in luogo umido, malsano.*

GRENOUILLET, ou SEAU DE SALOMON, s. m. Plante qui croît sur les montagnes et les collines, à la hauteur d'une coudée. Ses feuilles ressemblent à celles du laurier. Il est abstersif et quelque peu astringent. Sa graine est purgative. *Sigillo di Salomone; sigillo santa Maria.*

GRENOUILLETTE, s. f. Plante qui croît dans les marais. C'est une espèce de renoncule. *Piede di leone.*

GRENU, UE, adj. Qui a beaucoup de grains. Il ne se dit que des fromens, seigles et orges, etc. *Granato; che ha di molti grani; granoso; pien di granelli.* — Il se dit fig. de certains cuirs dont le grain est beau et pressé. *Ben granito.*

GREQUE, s. f. *Terme de Relieur.* Petite scie pour grequer les livres. *Sega a mano.*

GREQUER, v. a. *Terme de Relieur.* Couper un livre sur le dos avec la greque, après qu'on a plié le papier. *Segare i libri sul dorso.*

GRÈS, s. m. Pierre composée de grains de sable plus ou moins fins. *Pietra bigia.* — Sorte de poterie de terre, fabriquée avec une glaise naturellement mêlée d'un sable fin. Elle se trouve en Normandie, où l'on en fait des cruches, des bouteilles, des pots, etc. *Sorta di stoviglia fabricata con creta renosa.* — *Terme de Vénérie.* Les grosses dents d'en-haut d'un sanglier, qui touchent et frayent contre les défenses. *Ganasce.*

GRÉSER, GRESILLER, ou GROISER, v. a. *Terme de Vitrier.* Façonner le verre avec le grésoir. *Rodere il vetro col grisatojo.*

GRÉSIL, s. m. Petite grêle fort menue et fort dure. *Neve ferte; neve diacciata.* — En terme de Marchands; grésil, creisil et grosil, c'est du verre cassé, ou du verre en poudre. *Rattame di vetro.*

GRE'SILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GRE'SILLEMENT, s. m. Action de grésiller, ou état de ce qui est grésillé. *Nevajo; nevaizo.*

GRE'SILLER, v. imp. Qui n'a d'usage qu'en parlant du grésil qui tombe. *Nevicare.* — Faire que quelque chose se fronce, se rétrécisse, se racornisse, se retire. Le feu a grésillé ce parchemin. Le soleil grésillera ces fleurs, si vous ne les couvrez. *Aggrovigliare.* — En *Terme de Vitrier.* V. Gréser. — Fer grésillé est celui que le feu a réduit comme par petits morceaux. *Ferro bruciato.*

GRE'SILLON, s. m. *Terme de Boulang.* V. Gruau.

GRE'SILLONNER, v. n. *Term. peu usité.* Il exprime le cri du Grillon. *Lo stridere del grillo.*

GRE'SOIR, s. m. *Terme de Vitrier.* Outil dont on se sert pour rogner les extrêmités d'un carreau de verre. *Grisatojo; topo; cane; morsetto.* — En *Terme de Diamantaire, ec.* Egrisoir. *Tagliajuola.*

G-RE-SOL, T. de Musique, par lequel on désigne la note Sol. *Gisolreutte.*

GRESSERIE, s. f. Nom collèctif. Pierres de grès mises en œuvre. *Pietra bigia messa in opera.* — des pots, des cruches, des vases, etc. faits de grès. *Stoviglie fatte con creta renosa.*

GREVE, s. f. Lieu uni et plat, couvert de gravier, de sable, le long de la mer, ou d'une grande rivière. *Spiaggia; greto.* — Il y a une place publique à Paris, qu'on nomme la Grève, parce qu'elle est le long du bord de la Seine; et c'est un des lieux où l'on fait les exécutions. *Piazza pubblica in Parigi, dove si sogliono giustiziare i delinquenti.* — Greve, *terme d'Anatomie.* La portion maigre de la jambe et qui en fait le devant. *Stinco.*

GREVÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Terme de Jurispr. On dit de celui qui est héritier ou légataire à charge de substitution, qu'il est grévé de substitution. *Gravato; con obbligo di sostituzione.*

GREVER, v. a. Léser, faire tort, apporter du dommage. *Nuocere; danneggiare; danneficare; manomettere; far danno o torto.*

GRIBANE, s. f. *Terme de Marine.* Sorte de barque ordinairement bâtie à sole, et qui est depuis trente jusqu'à soixante tonneaux. *Gribana.*

GRIBLETTE, s. f. Petit morceau de porc frais ou salé, de veau, de volaille, etc. fort mince, haché, battu et enveloppé de petites tranches de lard, et qu'on met rôtir sur le gril. *Bracciuola di porco lardellata ed arrostita su la gratella.*

GRIBOUILLAGE, s. m. *T. bas et pop.* V. Griffonage, barbouillage.

GRIBOUILLETTE, s. f. Jeu d'enfans. Jeter quelque chose à la gribouillette; la jeter au milieu d'une troupe d'enfans, qui cherchent à s'en saisir. Il est fam. *Sorta di giuoco fanciullesco, che si fa col gettar alcuna cosa in mezzo ad un gruppo di ragazzi.*

GRIBOURI, s. m. *Terme d'Insectol.* Syn. de Coupe-bourgeon. Liset. V.

GRIECHE, adj. de t. g. Rude, piquant. Ortie grieche. *Ortica pungente.* — Se dit aussi d'une pie plus petite que les autres, qui est fort criarde. *Falcinello.* — fig. on appelle pie grieche, une femme d'humeur aigre et querelleuse. *Donna di cattivo umore, sgridatrice, intrattabile, insoffribile.*

GRIEF, s. m. Dommage que l'on reçoit, lésion que l'on souffre en quelque chose. *Torto; danno, pregiudizio.* — La plainte que l'on fait pour le dommage reçu. *Querela; doglianze per un danno, o torto ricevuto.* — T. de Prat. On appelle griefs, les écritures que l'on fait pour montrer en quoi on a été lésé par une sentence dont on est appellant. *Atti, o scritture, o rimostranze contenenti le ragioni, per cui si vuol appellare da una Sentenza che si pretende lesiva, o gravatoria.*

GRIEF, GRIEVE, adj. Grand et fâcheux. *Grave; grande; doloroso; fastidioso; pericoloso.* — Il signifie encore Enorme. V.

GRIE'VEMENT, adv. D'une manière griève, excessivement. *Gravemente.*

GRIE'VETÉ, s. f. Enormité, atrocité. *Gravezza; enormità d'un delitto, d'un peccato.*

GRIFFADE, s. f. Coup de griffe. Il se dit en Fauconnerie, de la blessure que fait un oiseau onglé avec ses serres. *Ferita che fa l'uccello di preda ferendo colli artigli.*

GRIFFE, s. f. Ongle crochu et pointu de certains animaux, tels que le tigre, le lion, le chat, etc. ou d'un oiseau de proie, comme l'épervier, le faucon, etc. *Artiglio; zampa; branca; rampo.* — Il se dit fig. du pouvoir qu'un homme exerce injustement sur un autre, de la rapacité des gens de chicane etc. *Branca; artiglio.* — fig. et fam. Donner un coup de griffe à quelqu'un, lui donner de la griffe; lui rendre quelque mauvais office, et particulièrement par des discours désavantageux. *Disservire alcuno sparlandone.*

GRIFFÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GRIFFER, v. a. T. de Faucon. Prendre avec la griffe. *Abbrancare; artigliare; pigliar colle branche, colli artigli; agghermigliare; ghermir colle branche.*

GRIFFON, s. m. Oiseau de proie semblable à l'aigle. *Griffone; griffo.* — Animal fabuleux, moitié aigle et moitié lion. On emploie ce mot dans le Blason. *Grifone.* Port d'or au griffon de sable.

GRIFFONNAGE, s. m. Ecriture si mal formée, qu'il est presque impossible de la lire. *Scarabocchio.*

GRIFFONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GRIFFONNER, v. a. Ecrire mal, et d'un caractère très-difficile à lire, tel qu'est celui des Sergens et des gens de Pratique. *Scarabocchiare; schiccherare.* — Dessiner grossièrement quelque chose. *Scarabocchiare; schiccherare.*

GRIGNON, s. m. Morceau de l'entamure du pain du côté qu'il est le plus cuit. *Orliccio; crosta di pane più cotta.*

GRIGNOTÉ, ÉE, part. V. verbe.

GRIGNOTER, v. n. Manger doucement en rongeant. *Rosicchiare; sbocconcellare.* fig. et pop. Faire quelque petit profit dans une affaire. *Buscare; rosicchiare; cavar qualche utile.*

GRIGOU, s. m. Un gredin, un misérable qui n'a pas de quoi vivre, ou celui qui ayant de quoi vivre, fait le gueux, et vit d'une manière sordide. Il est fam. *Guidone; baron guitto; piccaro; pitocco.*

GRIL, s. m. (l'L ne se prononce point dans le discours familier, et se mouille quand on le prononce.) Ustensile de cuisine qui est fait de plusieurs verges de fer mises ensemble à quelque distance l'une de l'autre, et sur lequel on fait rôtir de la viande ou du poisson. *Grate; gratella; graticola.*

GRILLADE, s. f. Manière d'apprêter certaines viandes en les grillant. *Il cuocere su la gratella.* — Il se dit aussi des viandes grillées. *Carbonata; bracciuole arrostite su gratella.* — Faire grillade; mettre sur le gril des cuisses de poulet, de perdrix, et autres choses semblables qui sont déjà rôties. *Far riscaldare, o abbrustiare su la gratella carne già arrostita.*

GRILLAGE, s. m. Opération de Métallurgie, qui consiste à faire passer le minéral par plusieurs feux, avant que de le faire fondre. *Cottura del minerale.* — Grillage. *T. de Serrur.* Fils de fer entrelacé. *Ingraticolato di fil di ferro.*

GRILLE, s. f. Plusieurs barreaux de bois ou de fer, se traversant les uns les autres pour empêcher qu'on ne passe par une fenêtre, ou par une autre ouverture. *Grata; graticola; inferriata; inferriato; ingraticolamento.* Grille coudée. *Finestra inginocchiata.* — On appelle dans les Couvens de filles grille, une sorte de grille en petits carreaux fort serrés, qui est dans les parloirs des Religieuses. *Grata; ferrata.* Et on appelle aussi souvent le parloir, grille. *Grata; parlatorio.* — Grille de fer; toute clôture de fer qui est ornée, et qui dans une maison sépare les cours des jardins. *Ferrata; ferriata; inferriata.*

On appelle aussi grille, dans les Couvens filles, un treillis de fer maillé de trois à atre pouces de jour, qui sépare le chœur s Religieuses d'avec le chœur ou la nef de ır Eglise. *La grata ; la ferrata del coro.* — n appelle grille, et grille de feu, trois ou atre chenets attachés ensemble à quelque tance l'un de l'autre avec une barre de r. *Alari o capifuochi doppj.* — Grille, se encore des barres de fer sur lesquelles on ce le charbon dans un fourneau au-dessus cendrier. *Gratella.* — Grille, est dans un de Paome, une espèce de fenêtre carrée, i est sous le bout du toît hors du service, élevée à deux pieds de terre. *Finestra ingriata del giuoco della palla a corda.* — ille, en termes de Chancellerie, est un raphe en forme de grille, que les Secretres du Roi, qui ont à signer quelques letes, mettent au-devant des paraphes partiliers, dont ils se servent dans leur signature rticulière. *Ghirigori che fanno i Regj Segrerj nel sottoscrivere alcuna cosa* — T. de ason. Il se dit de certains barreaux qui sont a visière d'un héaume, qui empêchent que yeux du Chevalier ne soient offensés. *Graolate.*

GRILLE', ÉE, part. V. le verbe.

GRILLER, v. a. Rôtir sur le gril. *Arroire su la gratella.* — Il se dit aussi de ce i a été brûlé pour être trop près du feu. *rostire ; bruciare.* — On dit aussi, la ande ardeur du soleil a grillé toutes les vies, toutes les herbes. *Arrostire ; cuocere ; rdere.* — Il est aussi neutre et on dit fig. fam. je grille d'impatience, ou absolunt, je grille, pour dire, je meurs, je brûle impatience. *Io muojo, io ardo d'impazien-, di voglia.* — Griller, fermer avec une ille. *Mettere una ferriata, una grata.* — fam. iller une fille ; la faire Religieuse. *Far moca ; chiudere in un chiostro.*

GRILLET, s. m. ou GRILLETTE, s. f. de Blason. Sonnette ronde qu'on met au u des chiens et aux jambes des oiseaux de oie. *Sonaglio.*

GRILLETE', ÉE, adj. T. de Blason. Il se des oiseaux de proie qui ont aux pieds s sonnettes. *Sonagliato.*

GRILLON, s. m. Petit insecte, qui est une pèce de cigale, aimant les lieux chauds, faisant un bruit aigu et perçant. *Grillo.* Grillons, *T. de Palais.* Cordelettes à serr les doigts aux criminels. *Funicelle con cui stringono le dita a' rei per tirar loro di bocca verità.*

GRIMACE, s. f. Contorsion du visage te souvent par affectation. *Morfia ; contorone di bocca.* — fig. Feinte, Dissimulation. . — Faire la grimace à quelqu'un ; lui faire uvaise mine, mauvais accueil. *Far cattiva coglienza.* — On dit encore fig. d'un collet, ın habit, etc. qu'il fait la grimace, pour re Grimacer. V. — On appelle aussi, griace, une boîte dont le dessus est une esce de peloton où l'on met des épingles. *atola o guancialetto da spilli.*

GRIMACER, v. n. Faire des grimaces. *ır morfie, smorfie, contorsioni di volto.* fig. Un collet, un habit grimace, pour re, qu'ils font quelque mauvais pli. *Far ttive pieghe ; non campeggiar bene ; non istar ne.*

GRIMACIER, IERE, adj. et subst. Qui it ordinairement des grimaces. *Smorzo ; che fa morfie, contorsioni.* — fig. Hypoite. V.

GRIMAUD, s. m. On appelle ainsi par épris dans les Collèges, les écoliers des sses classes. *Scolaretto ; ragazzi delle scuole feriori.*

GRIME, s. m. T. méprisant, qui se dit s petits écoliers. Il est fam. *Scolaretto.*

GRIMELIN, s. m. Terme qui se dit 'un petit garçon par mépris. *Babbuino ; mboccio ; mazzamarrone.* — Joueur qui ue toujours fort petit jeu, et fort mesquiement. *Giucatore che gioca poco e con tiore.*

GRIMELINAGE, s. m. Petit jeu où l'on ne fait que grimeliner. *Giuoco di poca considerazione.* — Petit gain qu'on fait, qu'on ménage dans quelque affaire, dans quelque marché. *Guadagnuzzo ; piccolo guadagno.*

GRIMELINER, v. n. Jouer mesquinement et petit jeu. *Giuocar poco e con timore.* — Faire quelque petit gain, ménager quelque petit profit dans un marché, dans une affaire. Il est fam. *Far un qualche piccolo guadagno.* En ce sens, il est quelquefois actif.

GRIMOIRE, s. m. Livre dont on dit que les Magiciens se servent pour évoquer les démons ; etc. *Libro di magia.* — On dit fig. et pop. qu'un homme sait le grimoire, entend le grimoire, pour dire, qu'il est habile dans les choses dont il se mêle. *Esser valente, esser capace, destro in ogni cosa.* — On appelle fig. et fam. grimoire, des discours obscurs, ou des écritures difficiles à lire. *Discorsi oscuri ; ciffre, o scritti emblematici, oscuri.*

GRIMPER, v. n. Gravir, monter à quelque endroit, en s'aidant des pieds et des mains. *Arrampicarsi ; inerpicarsi ; rampicarsi ; aggrapparsi ; ripire.* — Grimper, se dit fig. des lieux hauts, où l'on monte avec peine. *Salire a stento ; camminar per l'erta ; ripire ; arpicarsi.*

GRIMPEREAU, s. m. Torchepot ; pic cendré. Petit oiseau qui ne pèse pas une once, qui grimpe sur les arbres de branche en branche. *Rampichino, picchio grigio.*

GRINCEMENT, s. m. Serrement de dents, l'action de grincer les dents. *Stridor de' denti.*

GRINCER, v. a. Grincer les dents ; les serrer les unes contre les autres, ou de douleur, ou de colère, en retirant les lèvres, et avec quelque frissonnement. *Digrignare i denti ; ringhiare, strider co' denti.* — Grincer, *T. de Boulanger*, dont ils se servent, pour dire, que la croûte du pain est éraillée et inégale. *Far brutta corteccia.*

GRINGOLE', ÉE, adj. T. de Blason. Se dit des pièces terminées en têtes de serpent. *Serpentifero.*

GRINGOTTER, v. n. Fredonner. Il se dit proprement des petits oiseaux. *Garrire ; sfringuellare ; canticchiare.* V. Fredonner. — Il se dit par plaisanterie, des hommes qui fredonnent mal. *Cantacchiare.*

GRINGUENAUDE, s. f. Petite ordure qui s'attache aux émonctoires et ailleurs par malpropreté. *Sudiciume ; pillacchera.*

GRINGUENOTER, v. n. *T. peu usité.* V. Gringotter.

GRIOTTE, s. f. Espèce de cerise à courte queue, grosse et noirâtre, plus douce que les autres. *Visciola ; amarasca ; marasca.* Celles qu'on appelle en Italien *Agriotta*, se nomment à Paris du nom générique de cérises. — Espèce de marbre tacheté de rouge et de brun. *Mischio o mistio.*

GRIOTTIER, s. m. Arbre qui porte des griottes. *Amarasco, marasco ; visciolo.*

GRIP, ou GRIPE, s. m. *T. de Mar.* On appelloit ainsi autrefois un petit bâtiment que l'on équipoit pour aller en course, tel qu'est aujourd'hui le Brigantin. *Grippo.*

GRIPELLER, SE GRIPELLER, v. r. *T. de Tisserand.* Se froncer, se crêper. *Incresparsi, aggrinzarsi.*

GRIPPE, s. f. Fantaisie, goût capricieux. Il est fam. *Bizzarria ; ticchio ; capriccio ; grillo ; umore ; fantasticaggine* — Se prendre de grippe contre quelqu'un ; se prévenir défavorablement et sans raison. *Torsi, o torre, o prender in urto alcuno.*

GRIPPE', ÉE, part. V. le verbe.

GRIPPER, v. a. Attraper, ravir subtilement. Il se dit proprement du chat et de quelques autres animaux. *Adunghiare ; arraffare ; arrappare ; aggaffare ; arranfiare ; acchiappare ; ghermire.* — Il se dit fig. et pop. des hommes qui ravissent le bien d'autrui. *Rubare ; arraffare.* — On dit aussi fam. que les Sergens ont grippé un homme. *Ghermire ; acciappare ; arraffare ; adunghiare.* — v. r. Se retirer, se froncer. Il se dit des étoffes. *Raggrinzarsi, incresparsi.* — fig. Se mettre fortement quelque fantaisie dans la tête. *Incappriccirsi ; imbizzarrire ; ficcarsi in umore.*

GRIPPE-SOU, s. m. Celui qui est chargé par les Rentiers, de recevoir leurs rentes, moyennant une légère remise Il est fam. *Riscottitore dell' altrui entrate, che si contenta di poco per la sua opera.*

GRIPURE, s. f. *T. de Manufacture en soie.* Défaut qu'on remarque à certains damas qui paraissent froissés en quelques endroits, lorqu'ils sont levés de dessus le rouleau ; ce qui s'appelle en manufacture Gripper. *Crespa o grinza.*

GRIS, s. m. La couleur grise. *Il bigio ; il color bigio.* — Gris cendré *Bigio cenerognolo.* Gris brun. Gris de more. *Bigio nero ; grigio.* — On appelle gris de perle, une sorte de couleur grise qui a un certain éclat de blanc comme les perles. *Perlato.* Et gris de din, un gris mêlé de rouge. *Gridellino.* — On dit qu'il fait gris, qu'il fait un temps gris, pour dire, que le temps est couvert et froid. *Tempo fosco, torbido e freddo.* — On dit d'un homme à demi-ivre, qu'il est gris, un peu gris. *Esser brillo, ciuschero ; alquanto alto dal vino.* — Verd-de-gris, la rouille verte qui s'engendre sur le cuivre. *Verderame.* — Petit gris, sorte de fourrure dont la couleur est grise. *Vajo ; varo ; dossi.*

GRIS, GRISE, adj Qui est de couleur mêlée plus ou moins de blanc et de noir. *Bigio.* — On dit d'un homme, qu'il est tout gris, pour dire, qu'il a de cheveux gris. *Canuto ; incanutito.* — En termes d'Imprimerie, on appelle lettres grises, des lettres gravées sur le bois, avec des ornemens et des figures. *Lettere d' intaglio in legno.* — On appelle vin gris, un vin fort paillet. V. ce mot.

GRISAILLE, s. f. T. de Peint. Façon de peindre avec deux couleurs, l'une claire, l'autre brune. *Chiaroscuro ; di color bigio.* — Mélange de cheveux bruns et de cheveux blancs dont on fait des perruques. *Mescolanza di capegli bianchi e castagni, o scuri.*

GRISAILLE', ÉE, part. V. le verbe.

GRISAILLER, v. a. Barbouiller de gris. *Pinger di bigio.*

GRISATRE, adj. de t. g. Qui tire sur le gris. *Bigiccio.*

GRISE', ÉE, part. V. le verbe.

GRISER, v. a. Faire boire quelqu'un jusqu'à le rendre demi-ivre *Innebbriare.* V. Enivrer. — Il se dit aussi réc. Pour peu qu'il boive, il se grise. *Per poco ch' ei beva egli s'innebbria.*

GRISETTE, s. f. Sorte d'étoffe grise de peu de valeur. *Grisetto. Spezie di drappo ordinario.* — Jeune fille ou jeune femme de médiocre condition. *Donnicciuole ; donne volgari, plebee.* — Grisette. *T. d'Ornitohl.* Cochevis ou grosse alouette hupée, du Sénégal, *Lodola cappelluta del Senegal.*

GRISETTIER, s. m. *T. inusité.* Qui fait l'amoureux des femmes du bas du peuple. *Amante di donniciuole, di femmine volgari e plebee.*

GRISOLER, v. n. *T. de Province.* Il se dit du chant de l'alouette. *Il cantare della lodola.*

GRISON, ONNE, adj. et subst. Qui est gris. Il ne se dit que du poil, ou des personnes par rapport au poil. *Canuto ; vecchio.* — Homme de livrée qu'on fait habiller de gris pour l'employer à des commissions secrettes. *Servitore travestito con abito di livrea bigia.* — On appelle popul. un âne, un grison. V. Ane.

GRISONNER, v. n. Devenir grison, commencer à avoir des cheveux blancs. *Incanutire ; imbiancar per vecchiaja ; farsi canuto.*

GRIVE, s. f. Genre d'oiseau dont on di-

tingue quatre espèces, savoir, la Draine, la Grive, la Litorne et le Mauvis. On désigne proprement par le nom de Grive celle qu'on nomme en latin petite mangeuse de gui, quoiqu'elle n'en mange point: elle n'a été ainsi appellée que parce qu'elle ressemble beaucoup à la Draine, qui mange réellement du gui. *Tordo commune o mezzano*, vulgairement. *Tordo bottaccio, e tordo nostrale.* En Lombardie, *Tordo viscada.* Dans les Alpes, *Zicchio.* V. Litorne, Mauvais. — Grive de vigne. V. Mauvis. — La grande grive de gui qui se nomme Draine. Drenne ou Siserre. V. ce dernier mot. — Grive. *T. d'Ichtyol.* V. Tourd.

GRIVELÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. Tacheté, mêlé de gris et de blanc. *Picchiato; macchiato di bigio e di bianco.*

GRIVELÉE, s. f. Profit illicite qu'on fait dans un emploi, dans une charge. *Furto, ladronecchio, guadagno illecito che si fa nell' amministrazion d' una carica.*

GRIVELER, v. a. Faire quelques petits profits illicites dans un emploi, dans une charge. Il est fam. *Rubare; rubacchiare; far guadagni illeciti.*

GRIVELERIE, s. f. Action de griveler. On dit aussi Grivelée. V.

GRIVELEUR, s. m. Qui fait des grivelées. *Furbo; ladroncello; che fa guadagni illeciti.*

GRIVETTE, s. f. *T. d'Ornithol.* Mauvis. V.

GRIVOIS, s. f. Terme qui se dit d'un drille, qui aime à se réjouir; soldat qui est éveillé et alerte. *Buon compagno, disinvolto, accorto.*

GRIVOISE, s. m. Vivandière, ou autre femme d'armée qui est d'une humeur libre et hardie. *Donna sfacciata, ardita, baldanzosa; sgualdrinella.*

GROGNARD, ARDE, s. m. et f. *T. inusité.* Qui gronde; qui est chagrin, mécontent, qui se plaint de la moindre chose. *Sgridatore; rampognatore; malcontento.*

GROGNE, s. f. *T. bas et inusité.* Mécontentement, chagrin. V.

GROGNEMENT, s. m. Cri de pourceaux. *Grugnito.* — Il se dit aussi fig. des personnes, dans le style fam. *Borbottamento; borboglizmento; ozzata; querimonia.*

GROGNER, v. n. Il se dit proprement du cri du cochon. *Grugnire; grugnare.* — Il signifie fig. et fam. Faire un bruit sourd à peu près semblable à celui du cochon; témoigner par un bruit sourd et entre ses dents qu'on a quelque mécontentement. *Borbottare; gorgogliare; brontolare, ec.* V. Gronder.

GROGNEUR, EUSE, adj. Il se dit d'une personne qui grogne par chagrin, par mécontentement. Il est fam. *Susurrone; querulo; rampognoso; borbottatore; borbotone; garrevole; bufonchino; calabrone.*

GROIN, s. m. Museau de cochon. *Grugno; grifo.*

GROISER, *T. de Vitrier.* V. Gréser.

GROLLE, V. Freux.

GROMMELER, v. Murmurer, se plaindre entre ses dents quand on est fâché. Il est fam. *Borbottare, ec.* V. Gronder.

GRONDABLE, adj. de t. g. *T. inusité.* Qui mérite d'être grondé. *Riprensibile; riprendevole.*

GRONDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GRONDEMENT, s. m. *T. inusité.* Bruit sourd. *Brontolamento; mormoramento.*

GRONDER, v. n. Murmurer, se plaindre entre ses dents. *Borbottare; bufonchiare; fiatare; bifonchiare; brontolare; parlar fra i denti; dir i paternostri della bertuccia; aver il calabrone nel fiasco.* — On dit fig. que le tonnerre gronde, pour dire, qu'il fait un bruit sourd dans la nue. Et dans le même sens, l'orage gronde. *Mormoreggiare; scoppiare; romoreggiare.* — Gronder, v. a. Gourmander de paroles. *Sgridare; riprendere con minacce; garrire; bravare; rimbrottare; rampognare; rabbuffare.*

GRONDERIE, s. f. Criaillerie, réprimande qu'on fait en colère. *Bravata; sgridamento; garrimento; riprensione; sbrigliatura; rimprovero; rabuffo; rampogna.*

GRONDEUR, EUSE, adj. et subst. Fâcheux, qui aime à gronder. *Garritore; sgridatore.* — Grondeur, sorte de poisson. V. Rouget.

GROS, s. m. La partie la plus grosse de quelque chose. Ainsi on dit, les gros de l'arbre, pour dire, la partie la plus grosse de l'arbre, le tronc de l'arbre. *Il grosso, il tronco d'un albero.* — Le gros de l'armée, pour dire, la principale partie de l'armée. *Il grosso dell' esercito.* — Le gros du monde, pour dire, la plus grande partie du monde. *La maggior parte; il maggior numero.* — Ce qu'il y a de principal et de plus considérable, et il est opposé à détail. *Grosso; il principale; il più notabile; il più essenziale.* — Le gros d'un vaisseau, *T. de Mar.* C'est le milieu du vaisseau. *La pancia, il corpo di un bastimento.* — Le gros, en parlant d'une cure, est opposé à revenu casuel, et se dit du revenu fixe et certain attaché à une cure. *Reddito fisso.* — En parlant d'une prébende, il est opposé à distribution manuelle, et se dit de revenu principal qu'un Chanoine tire de sa prébende. *Reddito annesso ad una prebenda.* — Gros, se dit aussi du droit que l'on paye aux Fermiers des Aides pour chaque muid de vin que l'on vend en gros. *Dazio che pagasi per la vendita del vino all' ingrosso.* — Gros de Naples, gros de Tours, certaines étoffes de soie que l'on fait à Naples et à Tours, qui sont un peu plus fortes que le taffetas ordinaire. *Grossagrana; grosso di Tours.* — La huitième partie d'une once; une drachme. *Un grosso; una dramma.* — Gros, adv. Beaucoup d'argent sur une carte. *Giocar grosso.* — prov. et fig. Coucher gros; dire avancer quelque chose de fort, d'excessif, d'exorbitant. *Offerire, esibir molto, dire, asserir gran cose, cose straordinarie.* Risquer beaucoup. *Arrischiar molto.* — En gros, adv. Il se dit par opposition à en détail. *In grosso: in digrosso; alla larga; all' ingrosso.* — fam. Tout en gros, adv. Seulement. V. — *T. de Comm.* Petite monnoie de billon dont la valeur varie selon les lieux. *Grosso.*

GROS, GROSSE, adj. Qui a beaucoup de circonférence et de volume. Il est opposé à Menu. *Grosso*, et quelquefois *Grande.* — Grosse, en parlant d'une femme, signifie quelquefois enceinte; et c'est dans ce sens qu'on dit, une envie de femme grosse. La distinction que l'usage a mise dans le mot de grosse, en parlant d'une femme, c'est que toutes les fois que l'adjectif grosse suit immédiatement le substantif femme, il signifie enceinte, et que hors de là il n'a point d'autre signification que celle du masculin. *Donna gravida, incinta, pregna.* — fig. et fam. Etre gros de savoir, de faire, de dire quelque chose, etc. en avoir une extrême envie. *Aver gran voglia, sommo desiderio, brama straordinaria.* — fam. Avoir les yeux gros; avoir les yeux bouffis, ou d'avoir pleuré, ou de n'avoir pas assez dormi. *Aver gli occhi gonfi.* — Avoir les yeux gros de larmes; lorsque les larmes viennent aux yeux en abondance, et qu'on les veut retenir. *Aver gli occhi pieni o molli di lagrime.* — Gros, se dit aussi d'un tout composé d'un grand nombre ou d'un grand amas de plusieurs choses, et il est opposé à Petit. *Grosso; grande.* — On dit en fait de bâtiment, le gros mur, les gros murs, par opposition aux murs qui ne sont que de cloisonnage. *Le muraglie maestre.* — Gros, signifie aussi épais, et est opposé à délié, délicat. *Grosso; grossolano.* — Grosse viande; la viande de boucherie. *Carne grossa; carne di macello.* — Gros lourdaud, gros animal, grosse bête; un homme fort stupide, maladroit. *Asinaccio; bestiaccia; babbaccione; balordaccio.* — Gros, se dit aussi de certaines choses, pour marquer qu'elles sont considérables, et qu'elles vont au-delà du médiocre et de l'ordinaire. *Grosso; grande; numeroso; straordinario.* — Un gros péché; un péché grave. Une grosse fièvre; une fièvre fort violente. *Peccato grave; una grossa febbre.* — Grosse querelle, grosses paroles; une querelle considérable, des paroles injurieuses. *Gran rissa; parole ingiuriose, villane.* — On dit à la Mer, un gros tems, pour dire, un mauvais tems, un tems fâcheux, un tems orageux. *Tempo grosso, burrascoso; grosso mare.* — On dit aussi, que la mer est grosse pour dire, qu'elle est agitée; et que la rivière est grosse, pour dire, qu'elle est enflée par les pluies et par la fonte des neiges. *Il mare grosso, è gonfio per la tempesta; è agitato; in tempesta; il fiume è ingrossato.* — Mettre à la grosse aventure, et absolument à la grosse. V. Aventure.

GROS-BEC, s. m. *T. d'Ornithol.* Espèce de moineau ou de pinçon qui a le bec fort gros. Gros-bec ordinaire. *Frosone o fruso comune.* Gros-bec de la Chine. V. Oiseau ris; Gros-bec du Mexique. *Cardinale senza cresta del Messico, e del gran Paro nel Brasile.*

GROSEILLE, s. m. Petit fruit bon à manger, un peu acide, qui vient par grappe sur un petit arbrisseau. *Ribes.* — On appelle aussi groseille, un autre fruit vert plus gros que les groseilles blanches et que les rouges, qui vient sur un petit arbrisseau plein de piquans. *Uva spina.*

GROSEILLER, s. m. Arbrisseau qui porte des groseilles. *Ribes; uva spina.*

GROSIL, s. m. *T. de Verrerie.* Recoupe ou verre cassé en petits morceaux qu'on renvoie à la verrerie pour y être refondu. *Rottame.*

GROSSE, s. f. Douze douzaines de certaines marchandises. *Grossa; dodici dozzine.* — Une grosse de soie; douze douzaines d'écheveaux de soie. *Grossa; dodici dozzine di matassine di seta.* — Grosse, signifie aussi l'expédition en parchemin ou en papier, d'une obligation, d'un contrat, etc. *Copia d'un contratto, ec.* On dit aussi, la grosse d'un inventaire, la grosse d'une production. *Copia d'inventario, ec.*

GROSSERIE, s. f. Nom générique des gros ouvrages que font les Taillandiers. *Grosseria di ferro.* — On dit d'un Marchand qui ne vend point en détail, qu'il ne fait que la grosserie. *Egli vende solamente all' ingrosso.*

GROSSESSE, s. f. L'état d'une femme enceinte. *Gravidanza; grossezza; pregnezza.*

GROSSEUR, s. f. La circonférence, le volume de ce qui est gros. *Grossezza; spessezza; spessore*, et quelquefois *grandezza.* — Tumeur. V.

GROSSI, IE, part. V. le verbe.

GROSSIER, ÈRE, adj. Epais, qui n'est pas délié, qui n'est pas délicat. *Grosso; grossolano; materiale.* — Donner une idée grossière d'une chose; donner une idée sommaire, sans entrer dans le détail. *Dar un' idea grosso, un' idea sommaria.* — Se dit aussi des ouvrages qui ne sont pas proprement et délicatement faits. *Grosso; grossolano; rozzo; senza grazia; sconcio; svenevole.* — Rude, impoli, peu civilisé. *Rustico; incolto; grossolano; rozzo; incivile; villano; senza pulitezza.* Peuple grossier; mœurs grossières. — Marchand grossier, un marchand qui vend ses marchandises en gros. *Mercante.*

GROSSIÈREMENT, adv. D'une manière grossière. *Rozzamente; ruvidamente; rusticamente; zoticamente; incivilmente; grossolanamente; alla grossolana; alla semplice a occhio e croce.* — Sommairement, en gros. *In grasso; al grosso; sommariamente.*

GROSSIERETÉ, s. f. Caractère de ce qui est grossier, rudesse, manque de délicatesse. *Grossezza; rozzezza; materialità.* — Impolitesse, défaut de civilité dans ce qu'on dit ou dans ce qu'on fait. *Rozzezza; rustichezza; rusticità; rusticaggine; grossezza; inciviltà.* — Parole grossière, rude, mal-honnête. *Villania; parole sconce, ruvide, incivili.*

GROSSIR, v. a. Rendre gros. *Ingrossare.*

ingrossare ; aumentare ; accrescere ; ringrandire ; far parere più grosso. — v. n. Devenir gros. Il est aussi réc. *Ingrossare ; crescere, divenir grosso ; ringrandirsi ; aumentarsi ; rincrescere ; farsi maggiore.*

GROSSOYÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GROSSOYER, v. a. Faire la grosse, faire expédition en parchemin d'une obligation, d'un acte, d'un contrat, etc. *Fare la copia d'una scrittura, d'un contratto, ec.*

GROTESQUE, adj. Il se dit des figures imaginées par les caprices d'un Peintre, dont une partie représente quelque chose de naturel, et l'autre quelque chose de chimérique. En ce sens, on l'emploie plus ordinairement au subst. et l'on ne s'en sert guère qu'au pluriel. *grottesca.* — fig. Ridicule, bizarre, extravagant. V.

GROTESQUEMENT, adv. D'une manière ridicule et extravagante. *Ridicolosamente ; stravagantemente ; in maniera ridicola.*

GROTTE, s. f. Antre, caverne naturelle ou faite de main d'homme. *Grotta ; antro, speco ; caverna ; spelonca ; tana.*

GROTTILLON, s. m. *T. inusité.* Petite grotte. *Grotticella ; grotterella ; grottola.*

GROU, s. m. ou GROUETTE, s. f. *T. d'Hydraul. et de Jardin.* Matière pierreuse qui se trouve au-dessus de la superficie des terres. *Grumma, o crosta che è su la superficie della terra.*

GROUETTEUX, EUSE, adj. *T. de Jardin.* Pierreux. V.

GROUILLANT, ANTE, adj. Qui grouille, qui remue. Il est pop. *Brulicante ; che brulica ; che si muove.* — Tout grouillant de vers, de vermine, etc. *Che ha un bullicame ; un brulicame di vermini.*

GROUILLER, v. n. Remuer. Il est pop. *Bulicare ; brulicare ; muoversi.* — En ce sens, on dit : Personne ne grouille-t-il ici ? Personne ne grouille encore, pour dire, personne ne bouge-t-il ? Personne n'a encore bougé. *Niun si muove ? Non v' è chi muova ? Niuno ancora s' è mosso.* — Et en parlant des bruits que les flatuosités causent quelquefois dans le ventre, on dit de celui à qui cela arrive, que le ventre lui grouille. *Gorgogliare il corpo, gli intestini.* — On dit aussi d'un homme à qui la tête tremble de vieillesse et de foiblesse, que la tête lui grouille. *Tentennare.* — Se dit aussi dans le sens de fourmiller, et alors il se construit toujours avec la particule de ; ainsi en parlant d'un lieu où il y a quantité d'insectes, on dit : Cela grouille de vers, et ainsi du reste. *Bulicare per i vermini ; esser pieno di vermini.*

GROULARD, s. m. *T. d'Ornith.* Traquet. V.

GROUP, s. m. *T. de Comm.* Paquet d'or ou d'argent en espèces que les Négocians s'envoient les uns aux autres par la poste ou par quelqu'autre commodité. *Groppo.*

GROUPE, s. m. T. de Sculpt. et de Peint. L'assemblage de plusieurs objets tellement rapprochés ou unis, que l'œil les embrasse à la fois. *Gruppo ; groppo.* — Groupe de cristaux ; Assemblage de colonnes de cristaux réunis sur une même base. *Gruppo di colonnini di cristallo posto su l'istessa base.* — Groupe, en *T. de Musique.* Une des espèces de diminution des grosses ou longues notes, ce qui forme dans l'écriture une espèce de nœud ou de boule. *Gruppo.*

GROUPÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GROUPER, v. a. T. de Peint. et de Sculpt. Mettre en groupe. *Aggruppare.* — On dit aussi au neutre, ces figures groupent bien ensemble. *Quelle figure stanno bene aggruppate insieme.*

GRUAU, s. m. Avoine mondée et moulue grossièrement. *Orzo o avena mondata e macinata.* — La bouillie faite avec cette avoine. *Polenta.* — *T. de Boulang.* Farine grossière, mêlée de son, et qui dans le blé étoit voisine de l'écorce. *Triello.* — Les gruaux fins, c'est la farine au-dessous de la blanche. *Spolvere che è restato nella crusca, che cade poi nella prima cascata sotto la stella.* — Les gruaux gros, c'est la farine au-dessous des gruaux fins. *Stacciatura, o tritellino che cade nella seconda cascata.* — Machine dont on se sert pour élever des fardeaux d'un grand poids. *Macchina da alzare pesi.*

GRUE, s. f. Sorte de gros oiseau de passage, qui vole fort haut et par bandes. *Grù ; grua ; grue.* — prov. Faire le pied de grue ; attendre long-tems sur ses pieds. *Far mula di medica ; stare a piuolo ; far la lionessa.* — On dit, d'un homme qui a le cou long et grêle, qu'il a un cou de grue. *Collo di grue.* — Grue, fig. par injure : un niais, un sot, qui n'a point d'esprit, qui se laisse tromper. *Soro ; sciocco ; bescia ; babbuasso ; pincone ; tambellone, ec.* V. Niais, Sot. — Constellation de l'hémisphère austral, qui n'est point visible dans nos climats. *Grù.* — Grande machine de bois avec quoi on élève de grosses pierres pour les bâtimens. *Cavalletta ; argano ; macchina da alzar gran pesi.* Les Mariniers, *Grua.* — En *T. d'Ichtyol.* Grue de mer. Poisson inconnu sur les côtes de France, qui est extrêmement long, quoiqu'il n'ait que la grosseur d'une médiocre anguille. *Grue di mare.*

GRUERIE, ou GRAIRIE, s. f. Jurisdiction, Tribunal où les Officiers, commis pour la garde des bois, des forêts, jugent des délits et des dommages qui s'y font. *Tribunale de' Giudici de' boschi e foreste.* — Le droit de Justice que le Roi a dans les bois de quelqu'un. En conséquence de ce droit, les profits de la Justice, tels que les amendes, etc. appartiennent au Roi. Le Roi a aussi dans les coupes de ces bois, une part qu'on appelle tiers et danger. On nomme ces bois, bois tenus en grurie, tiers et dangers. *Gius di Giustizia che ha il Sovrano su i boschi di un particolare.*

GRUGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GRUGEOIR. V. et et dites Egrugeoir.

GRUGER, v. a. Briser quelque chose de dur ou de sec avec les dents. *Sgranocchiare ; sbricciolare.* — Il se prend simplement pour manger, et alors il ne se dit qu'en plaisanterie. V. Manger. — fig. et fam. Gruger quelqu'un ; manger le bien de quelqu'un. *Rodere, divorare, mangiar le coste ad alcuno.*

GRUME, s. f. T. d'Eaux et Forêts. Bois coupé qui a encore son écorce. *Legno colla buccia o scorza.*

GRUMEAU, s. m. Il se dit principalement des petites portions de sang ou de lait caillé dans l'estomac. *Grumo.* On le dit du lait qui se tourne. *Grumo.*

GRUMELÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GRUMELER, SE GRUMELER, v. r. Devenir en grumaux. *Aggrumarsi ; formarsi in grumi ; rappigliarsi.* — Grumeler. *T. de Chasse.* Il se dit du cri des sangliers lorsqu'ils grognent comme les cochons. *Grugnire* et improprement *Ragghiare.*

GRUMELEUX, EUSE, adj. Qui a de petites inégalités dures, ou au-dehors, ou au-dedans. *Ronchioso ; rostiglioso ; ruvido ; scabro ; impetricato.* — Il se dit aussi du sang ou du lait qui a des grumeaux. *Grumoso ; aggrumato.*

GRUYER, adj. m. Se dit relativement à gruerie, en cette phrase : Seigneur gruyer ; Seigneur ayant un certain droit sur les bois de ses vassaux. *Signore che ha gius su i boschi de' suoi vassalli.* V. Gruerie. — Il est aussi subst. Officier qui juge en première instance des délits qui se commettent dans les forêts et dans les rivières de son département. *Giudice di prima istanza per i delitti commessi ne' boschi o fiumi di sua giurisdizione.*

GRUYER, ERE, adj. Qui a rapport à la grue, comme faucon gruyer, qui est dressé à voler à la grue. *Falcone addestrato a volare alla grua.* — Qui ressemble à une grue, comme faisan gruyer. *Fagiano simile alle grù.*

GRUYERE, s. m. Sorte de fromage qui tire son nom du lieu de la Suisse où il est fait. *Sorta di cacio che porta il nome del luogo ove si fa.*

GUAI, adj. *T. de Mar.* Il se dit d'une chose qui est trop au large dans le lieu qu'elle occupe sur un vaisseau. *Lasco ; albero, o altro che va troppo lasco, troppo comodo.*

GUAIRO, Cri qu'on fait à la chasse des perdrix, en les voyant partir, pour avertir le Fauconnier de lâcher l'oiseau. *Badalo.*

GUÉ, s. m. L'endroit d'une rivière où l'eau est si basse et le fond si ferme, qu'on y peut passer sans nager et sans s'embourber. *Guado ; vado ; guazzo.* — Abreuver un cheval au gué. *Abbeverare un cavallo al guazzatojo.* — fig. Sonder le gué, faire quelque tentative sous main dans une affaire, pressentir les dispositions où peuvent être ceux dont elle dépend. *Tentare il vado ; tastare il guado ; mettersi a qualche impresa.*

GUÉABLE, adj. de t. g. Où l'on peut passer à gué. *Guadosa ; che si può guadare.*

GUEBRES, s. m. Nom que portent les restes de l'ancienne Nation Persane. V. Gaures.

GUÈDE, s. f. ou PASTEL. Plante qu'on cultive en Normandie et en Picardie, pour l'usage des Teinturiers. Ils en emploient le suc pour teindre en bleu foncé. *Guado ; glastro.* — La cuve du guède. *Vasello.*

GUÈDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GUÈDER, v. a. Saouler, faire manger avec excès. Il est bas, et il n'est guère en usage qu'aux tems formés du participe. *Satollare, ec.* V. Saouler. — *T. de Teint.* Préparer les étoffes avec de la guède. *Dar il guado ; impiumar di guado.*

GUÈDERON, s. m. *T. de Teint.* Ouvrier qui donne aux étoffes le pied de guède, qui est nécessaire particulièrement pour les noirs. *Appannator di guado ; maestro di guado.*

GUÉER, v. a. Baigner, laver dans l'eau. *Guazzare ; diguazzare ; bagnare ; lavar nell' acqua.* — Guéer un cheval, c'est le faire entrer dans la rivière jusqu'au ventre, et l'y promener pour le laver et le rafraîchir. *Guazzare un cavallo ; menarlo al guazzo.* — Guéer du linge, c'est le laver et le remuer quelque tems dans l'eau, avant que de le tordre. *Sciacquare, diguazzare pannilini nell' acqua.*

GUELFES, s. m. pl. Nom que portoit la faction qui soutint long-tems en Italie les prétentions des Souverains Pontifes, contre celle des Empereurs. *Guelfi ; i Neri.*

GUENILLE, s. f. Haillon, chiffon. *Cencio ; straccio ; brandello.* — Au pluriel. Toutes sortes de hardes vieilles et usées. *Panni frusti, consumati, logori, sferre.*

GUENILLON, s. m. Petite guenille. *Straccio ; cencerello.*

GUENIPE, s. f. Femme mal-propre, maussade, et de la lie du peuple. *Manimorcia ; donna sciatta, vilissima.* — Plus ordinairement signifie une coureuse, une femme de mauvaise vie. Il est fam. V. Coureuse.

GUENON, s. f. La femme d'un singe. *Bertuccia ; scimia ; monna.* — On dit par injure, d'une laide femme, que c'est une guenon, un visage de guenon. *Bertuccia ; viso di scimia.* — Et d'une femme de mauvaise vie, que c'est une guenon, que ce n'est qu'une guenon. V. Putain.

GUENUCHE, s. f. Petite guenon. *Bertuccina ; monnina ; monnuccia ; scimiotto.* — On dit fig. d'une femme laide et fort parée, que c'est une guenuche coiffée. *Scimia colla cuffia.*

GUÊPE, s. f. Grosse mouche presque semblable à une abeille, qui a un aiguillon, et qui fait de mauvais miel. *Vespa.*

GUÊPIER, s. m. Lieu où les guêpes construisent des gâteaux et des alvéoles qui forment un groupe revêtu d'une enveloppe en tout ou en partie. *Vespajo ; vespetto.* — *T. d'Ornithol.* Oiseau qui mange les guêpes. *Merope*, vulg. *Gorguglio ; apingorda ; mangiapecchie.*

GUERDON, s. m. Loyer, salaire, récompense. Il est vieux. V. Salaire, etc.

GUERDONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GUERDONNER, v. a. Récompenser. Il est vieux. *Guiderdonare.* V. Récompenser.

* GUERDONNEUR, s. m. *Vieux mot.* Celui qui récompense ; bienfaicteur. *Guider-*

donatore; benefattore.

GUERE, ou GUERES, adv. Pas beaucoup, peu. Il ne s'emploie jamais qu'avec la négative. *Poco; non molto; non troppo.* — On le met quelquefois dans le sens de presque point; et alors on le joint toujours avec que. Il n'y a guère que lui qui fut capable de faire cela, c'est-à-dire, il n'y a presque que lui. *Da lui in fuori nun v'è quasi altri che sia capace di far ciò; non v'è quasi nessun altro che lui, che possa fare quella cosa.*

GUERET, s. m. Terre labourée, et non ensemencée. *Maggese; maggiatico; campo acconcio a seme.* — En Poésie, guérets, toutes les terres propres à porter des grains, soit qu'elles soient ensemencées ou non. *Campi, campagne.*

GUERI, IE, part. V. le verbe.

GUERIDON, s. m. Sorte de meuble qui n'a qu'un seul pied, et qui sert à soutenir des chandeliers, des flambeaux. *Candelabro; candeliere.* — *T. de Mar.* V. Ecope.

GUERIR, v. a. Délivrer de maladie, faire revenir en santé, redonner la santé. *Guarire; sanare; risanare; restituir la sanità.* — Il se dit aussi des maladies. Guérir la fievre, guérir une plaie. *Guarir dalla febbre; sanar una piaga.* — On dit prov. de quoi guérira, de quoi me guérira cela? Cela ne me guérira de rien, pour dire, cela ne me servira de rien. *A che mi gioverà; a che mi servirà; che mi varrà.* — Il est aussi neutre, et réc. Recouvrer la santé. *Guarire; ricuperare, ricovrar la sanità.* — Il se dit fig. des passions, des maux de l'esprit et de l'imagination. *Guarire; risanare.*

GUERISON, s. f. Recouvrement de la santé. *Guarigione; guerigione; guarimento.*

GUERISSABLE, adj. de t. g. Qu'on peut guérir, qui n'est pas incurable. *Sanabile; guaribile; risanabile; che si può sanare o guarire.*

GUERISSEUR, s. m. *T. fam. et peu usité.* Celui qui guérit quelqu'un. *Sanatore; medico.*

GUERITE, s. m. Petite loge, petit réduit sur le rempart d'une place, où la sentinelle se met à couvert contre les injures du tems. *Casino, o casotto da sentinella.* — prov. et fig. Gagner la guérite; s'enfuir. V. Fuir. — Guérite, se dit aussi de certains petits cabinets ouverts de tous côtés, qu'on fait quelquefois au haut des maisons pour y prendre l'air, et découvrir de loin. *Lanterna, o loggetta sopra il tetto.*

GUERLANDES, ou GUIRLANDES, s. f. pl. *T. de Mar.* Grosses pièces de charpenterie, courbées ou tournées en ceintre, qui se posent carrément sur l'étrave, au-dessus et au-dessous des écubiers, pour faire la liaison de l'avant du vaisseau, et entretenir le bordage. *Gole.*

GUERLIN, V. Grelin.

GUERRE, s. f. Querelle, différent entre deux Princes, entre deux Etats Souverains, qui se poursuit par la voie des armes. *Guerra.* — Aller à la petite guerre, c'est aller en petite troupe butiner dans le pays ennemi. *Andar a foraggiare, a mettere a bottino il paese nemico.* — Nom de guerre, c'est le nom que chaque soldat prend en s'enrôlant. *Nome di guerra.* — On le dit aussi d'un nom supposé que l'on prend pour se déguiser, et s'empêcher d'être connu. *Sopranome; nome finto.* — Il se dit fig. des sobriquets qu'on donne par raillerie. V. Sobriquets. — Faire la guerre à quelqu'un; le railler de quelque chose qu'il a fait ou dit. *Motteggiare.* V. Railler. — Guerre, se dit aussi des bêtes qui en attaquent d'autres pour en faire leur proie. *Far la guerra; dar la caccia.* — Il se dit encore fig. dans les choses morales, et plus généralement de tout ce qui a quelque air de combat. Il faut faire la guerre à ses passions; il y a guerre perpétuelle entre l'esprit et la chair, entre les sens et la raison, etc. *Guerra; combattimento; contrasto.* — Guerre, nom d'un jeu qui se joue sur un billard. *Certa maniera di giocare al bigliardo; la guerra.*

GUERRIER, ERE, s. m. et f. Qui fait la guerre, qui s'y plait. *Guerriero.* C'est un grand guerrier; les plus fameux guerriers. — En parlant d'une Amazone. *Amazone; guerriera.*

GUERRIER, ERE, adj. Qui appartient à la guerre. *Guerriero; bellicoso; belligero; guerresco; militare.* — Qui est propre à la guerre. *Guerriero; bellicoso; marziale.*

GUERROYER, v. n. Faire, la guérre. Il est vieux. *Guerreggiare; combattere; far guerra.*

GUERROYEUR, s. m. Qui fait la guerre. Il est vieux. *Guerriero.*

GUET, s. m. La fonction d'un soldat mis en sentinelle, ou d'une troupe de gens de guerre qui fait la ronde pour empêcher les surprises des ennemis, et pour la sûreté d'une Place, d'une Ville. *Guardia; scolta; sentinella.* — Mot du guet. Il se donne à ceux qui font le guet, afin que ceux du même parti se puissent reconnoître. *Parola; motto; contrassegno de' soldati.* — Guet, se prend aussi pour ceux qui font le guet, qui composent le guet. *Guardia.* — On dit fig. d'un homme qui est dans un lieu d'où il observe ce qui se passe, qu'il est au guet, qu'il a l'œil au guet, qu'il a l'oreille au guet. *Spiare; stare a occhio teso, o coll' occhio teso; star coll' occhio alla penna; stare allerta.* — Guet de la mer, c'est la garde que les habitans des Paroisses sont tenus de faire sur les côtes, ou dans les Villes, Châteaux et Places fortes situées sur la mer. *Guardia alle coste.* — On dit, que quelques-uns se sont donnés le mot du guet, pour dire, qu'ils sont d'intelligence ensemble. *Essere intesi; essersi accordati per qualche cose; aver un concerto.* — Le guet, chez le Roi, le détachement de la Personne du Roi pour le garder. *La Guardia Reale.*

GUET-APPENS, s. m. Embûche dressée pour assassiner quelqu'un, ou pour lui faire quelque grand outrage. Il vient de l'ancienne façon de parler, guet appensé, pour dire, guet prémédité. *Agguato; imboscata; tradimento; tranello.* — fig. Tout dessein prémédité de nuire. *Tradimento; insidia; tranello, trappoleria; traforelleria.*

GUETRE, s. f. Chaussure qui sert à couvrir la jambe et le dessus du soulier. *Uosa.* — fig. et pop. Tirer ses guêtres; s'en aller. *Farsela; andarsene; dar un piantone.*

GUETRÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Par ironie, Juge guêtré; un Juge de village qui porte des guêtres. *Giudice d'una terra.*

GUETRER, v. a. Mettre des guêtres. *Calzar le uosa.*

GUETTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GUETTER, v. a. Epier, observer à dessein de surprendre, de nuire. *Allaccar; adocchiare per tendere insidie, insidiare; appostare; codiare; spiare; osservare.* — fig. Attendre quelqu'un à un endroit où il ne croit pas qu'on le cherche; ou l'attendre simplement à un endroit où il doit passer. Il est fam. *Appostare; aspettare al varco, alla callaja, al balzello; stare in posta, o alla posta d'uno; attendere.*

GUETTEUR, s. m. *T. inusité.* Celui qui épie. *Spiatore; spia.*

GUEVER, v. a. *T. de Cout.* Se dessaisir d'un fonds ou d'un héritage en faveur du Seigneur féodal. *Cedere.*

GUEULE, s. f. C'est dans la plupart des animaux à quatre pieds et dans les poissons, ce qu'en l'homme on appelle bouche. *Bocca; gola.* — Gueule, se dit aussi quelquefois de l'homme par mépris. *Bocca.* — On dit prov. qu'un homme est venu la gueule enfarinée, pour dire, qu'il est venu inconsidérément, et avec un air de confiance. *Baldanzosamente; prosontuosamente; con avventaggine.* — Donner sur la gueule à une personne, paumer la gueule; lui donner un soufflet, un coup de poing dans le visage. Il est pop. *Dar una boccata; una ceffata, un pugno, uno sgrugnone.* — On dit, qu'un homme n'a que de la gueule, pour dire, qu'il est grand hableur. Il est bas. V. Hableur. — On dit pop. d'un homme qui est fort en paroles, que c'est une gueule ferrée. *Largo di bocca.* — Etre fort en gueule. V. Fort. — On appelle mots de gueule, des paroles sales, des discours déshonnêtes. Il est bas. *Parole sporche, oscene, disoneste* — prov. et fig. Gueule fraîche; un homme de bon appétit, et toujours prêt à manger. *Buona bocca.* — Gueule, se dit encore de plusieurs autres choses par analogie. La gueulle d'un four. *Abboccatojo, o bocca d'un forno o fornace.* La gueule d'une cruche. *La bocca; il beccuccio d'una brocca, o mezzina.* La gueule d'un sac. *La bocca d' un sacco.* — Une futaille à gueule bée, c'est un tonneau vide défoncé par un des bouts. *Botte sfondata.* — *T.* de Botan. Se dit de certaines plantes monopétales, dont la fleur forme comme deux lèvres: ce qui fait qu'on les appelle autrement labiées. V.

GUEULÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GUEULÉE, s. f. Grosse bouchée ou goulée, ce qui tient dans la bouche d'un homme, d'un animal. *Boccata.* — Paroles sales, déshonnêtes. Il est fam. *Oscenità; parole laide, oscene, disoneste.* Dire des gueulées. *Parlare sboscatamente.*

GUEULER, v. n. Hâbler, parler beaucoup et fort haut. Il est bas. *Anfanare; anfaneggiare; abbacare; aggirarsi in parole; parlare a vanvera.* — *T. de Chasse.* Se dit d'un lévrier qui saisit bien le lièvre avec sa gueule. *Abboccare; addentare.*

GUEULES, s. m. T. de Blason. Couleur rouge. *Rosso.*

GUEUSAILLE, s. f. Canaille, multitude de gueux. Il est fam. *Canaglia; plebaglia; gentaglia; bordaglia; schiazzamaglia; ribaldaglia; ciurmaglia; genia.*

GUEUSAILLER, v. n. Faire métier de gueuser. Il est fam. *Baronare; paltoneggiare; birboneggiare; darsi, o far la birba; batter la calcosa.*

GUEUSANT, ANTE, adj. Qui gueuse actuellement. C'est un gueux gueusant, une gueuse gueusante. Il n'est en usage qu'en cette phrase. *Paltoniere; barone; accattatozzo; accattone; cialtrone.*

GUEUSE, s. f. Pièce de fer fondu, qui n'est point encore purifié. On dit, couler la gueuse. *Ferraccia.* — *T.* de Billard. Il n'a d'usage qu'en cette phrase: Etre en gueuse, qui se dit, lorsque les deux billes sont du même côté de la passe, et que celle du joueur est placée de façon que l'une des branches du fer l'empêche de pousser sa bille en ligne droite sur l'autre, en sorte que pour toucher, il est obligé de chercher la bricolle.. *Esser costretto a giuocar di mattonella.* — Femme qui demande l'aumône. *Accattatrice; che mendica.* — On le dit aussi d'une femme de mauvaise vie. Putain.

GUEUSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GUEUSER, v. n. et quelquefois actif. Mendier, faire métier de demander l'aumône. Il est fam. *Baronare; accattare; pitocare; paltoneggiare.*

GUEUSERIE, s. f. Indigence, misère, pauvreté. Il est fam. *Indigenza; miseria; povertà.* — On dit fig. d'une chose vile et de peu de prix, que ce n'est que de la gueuserie. *Porcheria; pidocchieria; cosa vile, di poco pregio.*

GUEUX, s. m. Celui qui est pauvre, qui mendie, qui fait le métier de caimander. V. Caimand, mendiant.

GUEUX, EUSE, adj. Indigent, nécessiteux, qui est réduit à mendier. Il est fam. *Misero; pezzente; mendico; povero; mascalzone; galuppo.* — On dit dans cette acception, mener une vie fort gueuse, avoir un équipage fort gueux. *Menar una vita stentata, meschina; aver una carrozza povera, poco bella.* — On dit aussi, en parlant d'Architecture, qu'une corniche est gueuse, pour dire, qu'elle est trop dénuée d'ornemens. *Nuda; troppo semplice.* — On dit prov. d'un homme qui est très-incommodé dans ses affaires, et qui n'a nul bien,

qu'il est gueux comme un Peintre, qu'il est gueux comme un rat d'Eglise. *Egli è povero in canna.*

GUHR, s. m. Mot que les Naturalistes François ont emprunté des Allemands, pour désigner des terres très-divisées, chargées de métaux; qui se trouvent dans le sein de la terre et à sa surface. *Terre metalliche minutissime, che trovansi nella superficie e nelle viscere della terra.*

GUI, s. m. Sorte de plante qui naît sur les branches de certains arbres, comme du pommier, de l'aubépine, du chêne, etc. *Vischio.* — Gui, *T. de Mar.* V. guy.

GUIAGE, s. m. *T. de Cout.* Droit dû par certains habitans pour la sûreté des chemins. *Pedaggio.*

GUICHET, s. m. Petite porte pratiquée dans une grande. Ce mot n'est guère en usage qu'en parlant des petites portes d'une ville, d'une forteresse, d'un château, d'une prison. *Sportello.* — Petite ouverture ou fenêtre, qui est faite dans une porte de cabaret, et par laquelle on distribue le vin, lorsqu'on ne veut pas ouvrir la porte. *Finestrino; sportellino.* — On appelle à Paris, guichets du Louvre, quatre portes qui servent de passage aux voitures et autres gens de pied sous la Galerie. *Porte del Louvre, che sono sotto la Galleria.* — Les portes d'une armoire. *Port'cciuola; sportello.*

GUICHETIER, s. m. Valet de Geolier, qui ouvre et ferme les guichets, et qui a soin l'empêcher que les Prisonniers ne se sauvent. *Servitor del Carceriere.*

GUIDE, s. m. et f. Celui celle qui conduit une personne, et l'accompagne pour lui montrer le chemin. *Guida; scorta; conduttore.* — Guides se dit aussi de ce qu'on paye aux postillons pour chaque poste. *La buonamano; benandata.* — On appelle fig. guide, celui qui donne des instructions, des avis pour la conduite des mœurs, ou pour celle d'une affaire. *Guida; conduttore.* Pris en ce sens, il n'a plus d'usage au féminin, que dans ces phrases: La guide des pécheurs, la guide des chemins, qui sont des titres de vieux livres *La guida de' peccatori; la guida delle strade.* — Guide, s. f. Lanière de cuir, et une espèce de rêne qu'on attache à la bride d'un cheval attelé à un carrosse, à un charriot, et qui sert à conduire le cheval. Il est plus en usage au pluriel. *Redine, redini.* — En *T. de Graveur en caractères.* Espèce d'équerre de fer ou de cuivre, dont le plan est traversé par une éminence qui fait un rebord en forme de règle, lequel sert à conduire droit et à guider l'instrument à huit pointes qui trace sur le poinçon les filets, entre ou sur lesquels on dessine les figures des notes de musique. *Guida.* — En *T. de Musique.* Partie qui entre la première dans une fugue. *Guida.*

GUIDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GUIDE-ANE, s. m. *T. d'Horlog.* Outil qui sert à conduire un foret pour percer droit les platines des montres et pendules. *Conduttore o guida del trapano.* — Quelques-uns se servent de ce mot à la place de celui de Calendrier, Ordo, ou bref pour dire le bréviaire. *Direttorio; calendario.*

GUIDER, v. a. Conduire dans un chemin. *Guidare; condurre; menare, mostrar cammino.* — On s'en sert aussi fig. *Guidare; governare; condurre; regolare; dirigere.*

GUIDON, s. m. Petite enseigne d'une compagnie de Gendarmes. *Bandiera; stendardo.* — Officier qui porte le guidon, et la charge même. *Alfiere* — *T. de Musique.* Marque que l'on fait au bout d'une ligne, pour indiquer l'endroit où doit être placée la note qui commence la ligne suivante. *Chiamata; segno di nota addoppiata.* — Guidon de renvoi; la croix ou note que l'on fait, en ajoutant quelque chose à un écrit pour indiquer le lieu où l'addition doit être placée. La même note est réitérée à la marge, au commencement de l'addition. *Segno; chiamata* — *T. d'Arquebusier.* Petit bouton que l'on met à l'embouchure d'un canon de mousquet, etc. pour guider la vue. *Mira.*

GUIGNARD, s. m. Espèce de pluvier, qui est de la grosseur d'un merle, bon à manger et fort délicat. *Piviere biondo, o Corrione.*

GUIGNE, s. f. Espèce de petite cérise douce, assez approchante du goût et de la forme d'un bigarreau. *Spezie di ciriegia, o ciliegia piccola e dolce, forse la visciolina.*

GUIGNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

GUIGNEAUX, s. m. pl. Pièces de bois dans la charpente d'un toît pour laisser une ouverture à la chéminée. *Pezzi di legno che lasciano l' apertura al cammino.*

GUIGNER, v. n. Fermer à demi les yeux, en regardant du coin de l'œil. *Far occhiolino; ammiccare.* — Lorgner, regarder sans faire semblant. En ce sens, il est actif. *Guardar sott' occhio, sottecco, di sottecco, o di sottecchi; guardar colla coda dell' occhio.* — fig. et fam. Former des desseins sur quelque personne, sur quelque chose. *Far assegnamento; aver la mira; riguardare ad alcuna cosa.*

GUIGNIER, s. m. L'arbre qui porte des guignes. *Sorte di ciliegio.*

GUIGNON, s. m. Malheur. Il est du style familier, et il se dit principalement au jeu. *Disdetta; disgrazia.* Jouer de guignon. *Essere in disdetta.*

GUILBOQUET, ou GUILLEBOQUET, s. m. *T. de Menuis. etc.* Synon. de Trusquin. *Graffietto comune.*

GUILDIVE, s. f. Eau-de-vie, esprit tiré du sucre. *Acquavite di zucchero.*

GUILÉE, s. f. Pluie soudaine et de peu de durée. *Scossa; rovescio; nembo.*

GUILLAGE, s. m. T. de Brasserie. Fermentation par le moyen de laquelle la bière récemment entonnée, pousse hors du tonneau cette écume que les Brasseurs nomment levure. *Fermentazione della birra.*

GUILLAUME, s. m. Sorte de rabot, dont il y a plusieurs espèces. *Incorzatujo, o pialluzzo di più sorte.* Les Ebenistes, *Sponderuola.*

GUILLEDIN, s. m. Cheval hongre Anglais, qui va l'amble. *Chinea inglese.*

GUILLEDOU, s. m. Il ne se dit guère qu'en cette phrase: courir le guilledou; aller souvent et principalement pendant la nuit, dans les lieux de débauche. Il est fam. *Andar in chiasso, o in gattesco; andar a puttana, o alle femmine; bordellare; sbordellare.*

GUILLEMETS, s. m. pl. T. d'Imprimerie. Doubles virgules que les Compositeurs mettent au bout des lignes, pour marquer les citations. *Virgole dopie per virgolare.*

GUILLEMOT, s. m. pl. *T. d'Ornithol.* Espèce de plavier, ou canard qui fréquente les bords de la mer. *Anatra di mare, con nome Greco dette Uria e Lonvia secondo il Clusio.*

GUILLER, v. n. Il se dit de la biere qui fermente et jette sa levure.. *Fermentare; bollire.*

GUILLERET, ETTE, adj Eveillé, léger. *Svelto.* V. Eveillé, léger. — On dit fig. d'un habit trop léger pour la saison, et d'un ouvrage peu solide, qu'ils sont un peu guillerets. *Leggieri; sottili.*

GUILLOCHÉ, ÉE, part. *Ciamberlato.*

GUILLOCHER, v. a. Faire des guillochis dans un parterre, des plates-bandes d'Architecture, sur une boîte. *Rabescare; ciamberlare.*

GUILLOCHIS, s. m. Ornement formé, par des lignes, des traits de différentes formes, entrelacées les unes dans les autres. *Rabeschi.*

GUIMAUVE, s. f. Espèce de mauve qui a la tige plus haute et les feuilles plus petites que les mauves ordinaires. *Malvavisco; bismalva; altea.*

GUIMAUX, s. m. pl. *T. d'Agric.* Prés qu'on fauche deux fois l'an. *Prati che si segano due volte l'anno.*

GUIMBARDE, s. f. *T. de Charron.* Espèce de chariot pour voiturer les marchandises. *Carrettone* — C'est aussi le nom d'une danse et d'un jeu de cartes qui ne sont plus en usage. *Sorta di giuoco e di danza, che non sono più in uso.*

GUIMÉES, s. f. pl. *T. de Papet.* Bâtons ronds, auxquels tiennent les cordes dans les étendoirs. *Bastoni di legno, a cui sono attaccate le corde negli stenditoj.*

GUIMPE, s. f. Morceau de toile dont les Religieuses se servent pour se couvrir le cou et la gorge. *Soggolo*, et poét. *Sacra benda.*

GUIMPER, V. et dites Aguimper.

GUINDAGE, s. m. T. de Mar. Action d'élever les fardeaux qui doivent être embarqués sur un vaisseau. *Ghindaggio.* — La décharge des marchandises du vaisseau, et le salaire qu'on donne aux Matelots qui font cette décharge. *Scarico.* — On donne encore ce nom aux palans et autres cordages qui servent à guinder. *Cavi da imbarcare pesi; ec.* — *T. de Bourrel.* C'est une partie du harnois des chevaux de carrosse. *Contracignone.* Courroie de guindage d'un carrosse. *Ventola.*

GUINDANT, s. m. T. de Mar. Hauteur, ou longueur des voiles et des pavillons. *Ghindatura delle vele; la tombata, o l'altezza della bandiera.*

GUINDAS, GUINDE, GUINDEAU. V. Virevaut.

GUINDÉ, ÉE, part. V. le verbe. Discours guindé, esprit guindé, etc. — On le dit aussi, d'une personne qui a l'air contraint, qui veut paroître toujours grave. *Far il contegnoso, l'uom grave, di alto affare.*

GUINDER, v. a. Hausser, lever en haut par le moyen d'une machine. *Tirar in alto per via d' argani.* Les mariniers disent, *Issare; ghindare.* — fig. Se guinder l'esprit, affecter trop d'élévation. *Sollevarsi, alzarsi troppo; dar nel sublime.* — On dit, d'un Auteur dont le style est forcé, parce qu'il affecte trop le sublime, qu'il est guindé. *Stentato; affettato; che va su le nubi.*

GUINDERESSE, s. f. *T. de Mar.* C'est un cordage qui sert à guinder et à amener les mâts de hune. *Ghindazzo.* — La guindere se des voiles d'étai, c'est le cordage qui sert à guinder et à amener les voiles d'étai. *Dirizza di vela di straglio.*

* GUINDERIE, s. f. *Vieux mot.* Gêne, contrainte V.

GUINDRE, s. m. *T. de Manuf. de soie.* Petit métier pour doubler les soies filées. *Arcolajo, che in alcuni luoghi d'Italia è detto Tavella.*

GUINÉE, s. f. Monnoie d'or qui se fabrique en Angleterre. *Ghinea.*

GUINGOIS, s. m. Travers, ce qui n'est point droit, ce qui n'a point la figure, la situation qu'il devroit avoir. *Sghembo; tortuosità.* — On dit fig. et fam. Il y a dans cet esprit, un guingois qui choque tout le monde. *Stravoltura.* — De guingois, adv. De travers. *A sghembo; a scancio; a sguancio; a traverso; a schimbescio.* — fig. et fam. Avoir l'esprit de guingois. *Aver il cervello per traverso.*

GUINGUETTE, s. f. Petit cabaret hors de la Ville, où le monde va boire les jours de Fêtes. *Bettola.* — Il se dit fig. et fam. d'une petite maison de campagne. *Casino.*

GUINGUETTIER, s. m. *T. inusité.* Celui qui fréquente les cabarets. *Bettoliere; taverniere.* — Le cabaretier même. *Oste; tavernajo.*

GUIPER, v. a. *T. Ruban frang.* Passer un brin de soie sur ce qui est déjà tors. *Fermar la seta torta con un pelo di seta.*

GUIPOIR, s. m. *T. de Ruban frang.* Outil de fer pour faire des franges torses. *Strumento da fare le frange.*

GUIFON, s. m. T. de Mégissier, etc. Morceau de linge attaché au bout d'un bâton; il sert à mettre les peaux en chaux. *Bollero da mettere in calcina.*

GUIPURE, s. f. Dentelle de fil ou de soie, où il y a de la cartisane. *Trina di cartolini.*

GUIRANTINGA, s. m. *T. d'Ornit.* Grue du Brésil qui a de fort belles plumes au cou. *Grù del Brasile.*

GUIRAPANGA, s. m. *T. d'Ornithol.* Oiseau de Brésil tout blanc et dont la voix est fort éclatante. *Uccello del Brasile così detto.*

GUIRLANDE, s. f. Couronne de fleurs, chapeau de fleurs, festons de fleurs. *Ghirlanda; corona di fiori.* — *T. d'Archit.* Ornemens de feuillages ou de fleurs dont les Sculpteurs ornent les bâtimens. *Ghirlanda.* — *T. de Mar.* V. Guerlandes.

GUISE, s. f. Manière, façon. Il ne se dit guere qu'en ces phrases: Chaque pays a sa guise. Chacun vit à sa guise, chacun se gouverne à sa guise. *Ogni paese ha i suoi costumi, le sue mode, le sue fogge. Ognuno vive a sua guisa, a suo talento, ec.* — En guise, adv. A la façon, à la ressemblance. *A guisa; in forma; a modo; a foggia.*

GUISPON, s. m. *T. de Mar.* Gros pinceau, ou brosse, faite de pennes de laine, qui sert à brayer, ou à suiver les coutures et le fond d'un vaisseau. *Lanata del Calafato.*

GUITARE, s. f. Instrument de Musique à cinq rangs de cordes, et dont on joue en pinçant les cordes. *Chitarra; chitarrino.*

GUITERNE, s. f. *T. de Mar.* Sorte d'arcboutant, qui tient les antennes d'une machine à mâter avec son mat. *Sostegno, reggitojo delle antenne di una macchina da arborare.*

GUITRAN, s. m. Espèce de bitume dont on enduit les navires. *Catrame.*

GUIVRE, *T. de Blason.* V. Givre, s. f.

GUIVRE', E'E, adj. V. Vivré.

GUMENE, s. m. T. Blason. Le cable d'une ancré. *Gomona.* Dans le Levant on nomme en général Gumes ou Gumènes tous les grands cordages ou cables d'une galere. *Gomone, o gomina.*

GUSTATION, s. f. *Termes de Phys. et de Méd.* Sensation du goût. *Il gusto; gustamento.*

GUTTE, adj. *Terme de Commerce.* Nom d'une espèce de gomme ou de suc resino-gommeux, de couleur jaune, dont on se sert en Peinture et en Médecine. On la tire par incision, d'un arbre qu'on nomme Carcapulli. *Gomma gutta.*

GUTTURALE, adj. Qui appartient au gosier, ou qui se prononce du gosier. *Gutturale; aspirato in gola; pronunziato in gola.*

GUY, ou GUI, *Terme de mar.* Pièce de bois ronde et de moyenne grosseur. On y amarre le bas de la voile d'une chaloupe et de quelques autres vaisseaux. *Bastone di randa, e di ghisso.*

GYMNASE, s. m. Lieu où les Grecs s'exerçoient à lutter, à jeter le disque, et à d'autres jeux propres à dénouer le corps, et à le fortifier. *Ginnasio; palestra.*

GYMNASIARQUE, s. m. Chef du Gymnase. Officier qui avoit la surintendance du Gymnase. Cette dignité, chez les anciens Grecs, étoit une espèce de Magistrature religieuse. *Ginnasiarca.*

GYMNASTE, s. m. Officier particulier préposé dans le Gymnase, à l'éducation des Athletes, et chargé du soin de les former aux exercices auxquels leur complexion les rendoit les plus propres. *Maestro d'esercizj palestrici, ginnastici.*

GYMNASTIQUE, s. f. L'art d'exercer le corps pour le fortifier. Les Modernes n'emploient ce mot que dans une acception moins étendue, et relativement à la santé, ou à la guerre. On dit, la Gymnastique militaire, la Gymnastique médicinale. *Ginnastica; ginnica.* — On dit aussi, Jeux Gymnastiques, pour dire, Jeux qui exercent le corps. *Giuochi ginnastici.*

GYMNIQUE, s. f. La science des exercices qu'on apprenoit aux Athletes de profession. *Ginnica.*

GYMNIQUE, adj. de t. g. T. d'Antiquité. On qualifioit de ce nom, chez les Anciens, le Jeux publics ou les Athletes combattoient nuds. *Ginnico.*

GYMNOPE'DIE, s. f. Espèce de danse religieuse en usage, sur-tout à Lacédémone. Les danseurs étoient nuds. *Ginnopedia.*

GYMNOSOPHISTES, s. m. plur. Anciens Philosophes Indiens, qui, à ce qu'on pretend, s'abstenoient de toutes voluptés, s'adonnoient à la contemplation des choses de la nature, sans se soucier d'habits, ni de délicatesse dans le manger. *Ginnosofista.*

GYNANTHROPE, s. m. *Grécisme peu usité.* Hermaphrodite qui a plus de la femme que de l'homme. *Sorta d'Ermafrodito.*

GYNE'CE'E, s. m. Lieux chez les Anciens, qui servoient de retraite à des femmes. On nommoit encore ainsi les lieux où l'on gardoit les habits et les meubles des Empereurs, parce qu'on y employoit beaucoup de femmes. *Gineceo.*

GYNE'COCRATIE, s. f. État où les femmes peuvent gouverner. *Ginecocrazia.*

GYNE'COCRATIQUE, adj. de t. g. Qui a rapport à la Gynécocratie. *Appartenente alla ginecocrazia.*

GYNE'CONOME, s. m. *T. d'Hist. Anc.* Censeur des femmes à Athenes. *Censore delle Donne.*

GYPSE, s. m. Plâtre. Dans l'histoire naturelle, on nomme gypses, ou pierres gypseuses, toutes celles que le feu change en plâtre. *Gesso; pietre gessose.*

GYPSEUX, EUSE, adj. Qui est de la nature du gypse. *Che è della natura del gesso.* Dépôt gypseux de la goutte. *Calcinaccio.*

GYROMANCE, GYROMANTIE, s. f. Divination qui se pratique en marchant en rond. *Giromanzia.*

GYROVAGUE, s. m. Nom d'une espèce de Moines qui n'étoient attachés à aucune maison, qui erroient de Monastere en Monastere. *Girovago.*

H

H, Subst. f. suivant l'ancienne appellation qui prononçoit Ache; et masc. suivant l'appellation moderne qui prononce cette lettre comme une simple aspiration, telle qu'elle est dans la premiere syllabe de Héros. C'est la huitième lettre de l'Alphabet. Quant à sa prononciation, consultez les Grammairiens. On aura soin pourtant de marquer dans la suite à chaque mot, quand H initial s'aspire: quant à ceux où il ne s'aspire pas, on ne fera aucune remarque. — Quand H est au milieu d'un mot entre deux voyelles, ordinairement il s'aspire, comme dans ces mots, Ahan, Aheurter, Cohue, Cohorte. — Quand il est après un T, ce qui n'arrive que dans les mots qui viennent du Grec ou de quelqu'autre Langue, il n'a aucun son particulier. Ainsi, Théologie, Athènes, Démosthène, Thrace, etc. se prononcent comme s'ils étoient écrits, Téologie, Atenes, Trace, etc. — Quand il est après un C, dans les mots pris du Grec, de l'Hébreu ou de l'Arabe, C et H ensemble se prononcent d'ordinaire comme un K. Ainsi Chersonèse, Melchisédec, Chalcédoine, Chaldéen, Chaos, Eucharistie, Chiromanie, Chrétien, Archange, se prononcent comme s'ils étoient écrits, Kersonèse, Melkisédec, Krétien, etc. L'usage a excepté de cette regle les mots suivans: Achille, Chipre, Acheron, Chérif, Chérubin, Archevêque, Chirurgie, Chirurgien, Archiduc, et quelques autres qui se prononcent d'une manière plus molle, et avec quelque espèce de sifflement. — Dans tous les mots purement françois, ou qui ne viennent que du latin, C et H ensemble se prononcent toujours aussi d'une manière molle, avec une espèce de sifflement, comme en Chose, Chercher, Charité, Cocher, Vache, etc. — Quand H se trouve après un P dans les mots d'origine grecque ou hébraïque, ces deux lettres ensemble se prononcent comme une F, comme en ces mots, Seraphin, Japhet, Physique, Philosophie, etc.

HA. (H s'aspire.) Interjection de surprise, d'étonnement. Ha, vous voilà! Ha, ha! Il se confond souvent avec l'interjection Ah! *Ah! ahi!*

HABASCON, s. m. *T. de Bot.* Exo Racine apéritive de la Virginie. *Radice aperitiva della Virginia.*

HABE, s. f. *T. de Relation.* Habit des Arabes. *Abito in uso presso gli Arabi.*

HABILE, adj. de t. g. Capable, intelligent, adroit, savant. *Abile; valente; capace; sufficiente; idoneo; addestrato; adatto; disposto; destro.* — *T. de Jurispr.* On dit, habile à succeder, pour dire, qui n'a aucune incapacité qui l'empêche d'hériter. *Abile, capace; idoneo.* — On dit encore, habile se porter héritier, pour dire, qui a droit à une succession ouverte. *Che ha gius ad una successione.* — pop. Diligent, expéditif. V

HABILEMENT, adv. D'une manière habile, avec adresse, avec intelligence, avec diligence, avec esprit. *Accortamente, destramente; con abilità, con garbo.*

HABILETÉ, s. f. Qualité de celui qui est habile, capacité, intelligence. *Abilità, idoneità; capacità; intelligenza.*

HABILISSIME, adj. superlatif d'Habile, est fam. *Abilissimo.*

HABILITATION, s. f. *T. de Jurisp.* L'action d'habiliter. *Abilitazione.*

HABILETE', s. f. Terme de Pratique. Aptitude. Il n'a guère d'usage que dans cette phrase, habileté à succeder. *Idoneità, capacità a succedere.*

HABILITÉ, ÉE, part. V. le verbe.

HABILITER, v. a. T. de Jurispr. Rendre quelqu'un capable de faire, de recevoir quelque chose, lever les obstacles qui l'en empêchoient. *Abilitare.*

HABILLAGE, s. m. Terme de Rôtisseur. Préparation des volailles ou du gibier pour les mettre à la broche. *Acconciatura.*

HABILLE', ÉE, part. V. le verbe. — Habillé, *Terme de Blason.* Figure humaine qui a ses vêtemens. *Vestito.*

HABILLEMENT, s. m. Vêtement, habit. *Abito; vestimento; veste; panni.* — Habillement de tete; un casque, une armure de tete. *Armadura di capo; elmo.* — Il se dit aussi de l'équipement et armement des troupes.

HABILLER, v. a. Vêtir quelqu'un, mettre un habit à quelqu'un. *Vestire.* — Donner, faire faire un habit à quelqu'un. *Vestire, far la spesa degli abiti, de' panni ad alcuno; dar abiti, panni.* — Faire un habit à quelqu'un. *Far un abito.* — On dit absolument, ce Tailleur habille bien. *Quel sarto fa gli abiti ottimamente.* — On dit encore qu'une étoffe habille bien, pour dire qu'elle est souple et maniable, et qu'elle joint bien sur le corps. *Esser manevole, morbido, adattarsi, affarsi bene sul corpo.* — On dit qu'un homme s'habille bien, pour dire, qu'il se met bien et d'un bon air, qu'il porte ordinairement des habits bien faits et bien assortis. *Andar lindo; andar bene in arnese.* — fig. Habiller une faute, une mauvaise action, les déguiser, les présenter sous des dehors favorables. *Palliare; mascherare; ricoprir ingegnosamente.* Dans le même sens, habiller un conte. — Habiller, se dit en parlant de certains animaux qu'on écorche et qu'on vide pour les mettre en état de pouvoir être accommodés à la cuisine. On dit aussi, habiller une carpe. *Sventrare; nettare; pre*

rare ; apparecchiare. Quelques-uns disent , *Abbigliare.* — Habiller une carde. *Terme de Carder.* Oter avec une lime douce ou une pierre à aiguiser le morfil des fils de fer. *Dar la pietra al cardo.* — Habiller un cuir , une peau. *T. de Tanneur , de Pelletier , etc.* Lui donner la premiere préparation. *Apparecchiare ; dar la prima concia.*

HABILLEUR , s. m. *Terme de Pelletier.* Ouvrier qui habille les peaux. *Conciatore di pelli.*

HABIT , s. m. Vêtement qui est fait pour couvrir le corps *Abito ; vestito ; veste ; panni ; drappi ; vestimento.* — Habit court , en parlant des Ecclésiastiques et des Magistrats , l'habit qu'ils portent ordinairement , quand ils ne portent pas celui de leur profession. *Abito ; veste corta.* — On dit prov. l'habit ne fait pas le moine , pour dire , que l'on ne doit pas toujours juger des personnes par les apparences , par les dehors. *L'abito non fa il monaco.* — On dit absolument et simplement , prendre l'habit , pour dire , prendre l'habit de Religieux ou de Religieuse. *Pigliar l'abito ; farsi Religioso ; vestir abito religioso.* — On dit aussi absolument , en parlant de l'habit de Religion , porter l'habit , quitter l'habit , etc. *Portar l'abito , lasciar l'abito , ec.*

HABITABLE , adj. de t. g. Qui peut être habité. *Abitabile ; abitevole ; da potersi abitare.* — On dit , toute la terre habitable , pour dire , toute la terre qui est habitée , ou qu'on présume être habitée. *Tutto l'abitato ; tutta la terra abitata , o abitabile.*

HABITACLE , s. m. Habitation , demeure. Il ne se dit guère qu'en quelques phrases de l'Ecriture , et dans le style soutenu. *Abitacolo ; domicilio ; mansione.* — Terme de Marine. Armoire faite entierement de bois , sans aucun fer , et placée devant le poste du Timonier , vers l'artimon. *Chiesola.*

HABITANT , s. m. Celui qui demeure , qui réside en quelque lieu. *Abitante ; abitatore.* Les habitans de la campagne. *Coloni , abitanti di campagna.* Les habitans de la ville. *Abitanti della città ; cittadini.* Les habitans d'un bourg. *Abitanti di borgo ; barghigiani.* — On dit poétiquement , les habitans des forêts , les habitans de l'air , pour dire , les bêtes sauvages , les oiseaux. *Le belve ; le fiere ; gli augelli ; gli abitatori delle foreste , dell'aria.*

HABITANT , ANTE , adj. T. de Prat. Qui fait sa demeure en quelque lieu. *Abitante ; dimorante.*

HABITATION , s. f. Demeure. *Abitazione , dimora ; stanza.* V. Demeure. — Droit d'habitation. Terme de Jurispr. Le droit de demeurer dans la maison d'autrui , sans payer de loyers. Il differe de l'usufruit , en ce que l'usufruitier a la jouissance de tout l'héritage sujet à l'usufruit ; au lieu que celui qui a le droit d'habitation , n'en peut prendre que ce qui lui est nécessaire suivant son état. *Gius d'abitazione , di domicilio.* — L'établissement que les Colonies font dans un pays éloigné. *Abitazione de' Coloni.* — La terre , le coin de la terre que les particuliers de la Colonie cultivent et font valoir. *Abitazione ; campagne coltivate da una Colonia.* — *Terme de Prat.* Avoir habitation avec une femme ; en avoir la compagnie charnelle. *Abitare , usare , aver commercio con femmina.*

HABITÉ , ÉE , part. V. le verbe.

HABITER , v. a. et n. Faire sa demeure faire son séjour en quelque lieu. *Abitare ; albergare ; alloggiare ; dimorare ; stanziare ; soggiornare ; star di casa.* — Habiter charnellement avec une femme , ou simplement , habiter avec une femme ; avoir sa compagnie charnelle. V. Habitation , en ce sens.

HABITUDE , s. f. Coutume , accoutumance , disposition acquise par plusieurs actes réitérés. *Abito ; abituatezza ; abituazione ; costume ; uso ; usanza ; consuetudine ; assuefazione.* — *Terme de Phys. et de Méd.* Habitude du corps ; la complexion , la disposition du corps , le tempérament. *Abitudine ; costituzione ; disposizione del corpo ; temperamento.* — On appelle aussi habitude du corps , l'air qui résulte généralement du maintien , de la démarche et des attitudes les plus ordinaires d'une personne. *Disposizione del corpo.* — Connoissance , accès auprès de quelqu'un , fréquentation ordinaire. *Familiarità ; usanza ; pratica , amicizia ; conoscenza.* — Avoir une habitude ; avoir un commerce de galanterie. *Aver una pratica ; aver dimestichezza con una donna.*

HABITUÉ , s. m. Ecclésiastique qui n'a point de charge ni de dignité dans une Eglise , mais qui assiste à l'Office divin , et qui est employé aux fonctions d'une Paroisse. *Ecclesiastico , che è solito assistere , o intervenire a' divini Uffizi , che si celebrano in una Parocchia , o altra Chiesa , senza aver Benefizio , o dignità che ve l'obblighi.*

HABITUÉ , ÉE , part. V. le verbe.

HABITUEL , ELLE , adj. Qui s'est tourné en habitude , qui est passé en habitude. *Abituale ; consueto ; convertito in natura.* — *T. de Theol.* Don habituel , grace habituelle ; un don , une grace qu'on reçoit par la vertu des Sacremens. *Abituale.*

HABITUELLEMENT , adv. Par habitude. *Abitualmente ; per abito.*

HABITUER , v. a. Accoutumer , faire prendre l'habitude. *Abituare , avvezzare ; assuefare ; accostumare ; adusare.* — Il est ordinairement réc. *Abituarsi ; avvezzarsi ; far natura ; ausarsi ; accostumarsi ; invezzarsi ; far costume ; prender abito ; far il callo ; radicarsi.* — Etablir sa demeure en un autre pays , en un autre lieu que le sien. *Dimorare ; stabilire ; fermar la dimora.*

HABLER , v. n. (H s'aspire , et dans les dérivés.) Parler beaucoup et avec vanterie , exagération et ostentation. *Anfanare ; cicalare ; chiacchierare ; spacciar a credenza ; millantarsi ; esagerere.*

HABLERIE , s. f. Ostentation , discours plein de mensonges. *Millanteria ; vanto ; jattanza ; esagerazione ; pastocchia ; carota ; parabola.*

HABLEUR , EUSE , s. m. et f. Celui , celle qui hâble , qui aime à débiter des mensonges , qui se vante , qui parle avec ostentatio. *Arcifanfano ; appaltone ; saccentone a credenza ; millantatore ; bubbolone ; parabolano , crocchione ; favolone ; gracchione ; gonfianugoli ; ca otajo.*

HACHE , s. f. (H s'aspire , et dans les dérivés.) Instrument de fer tranchant , qui a un manche , et dont on se sert pour couper et pour fendre du bois et autres choses. *Asce ; ascia ; accetta.* Hache à trancher la tête. *Mannaja.* Hache pour fendre les bœufs. *Squartatojo.* — Hache d'armes ; une sorte de hache dont on se servoit autrefois fois à la guerre , et dont on se sert encore en quelques pays. Elle est encore d'usage dans les combats de mer , quand on va à l'abordage. *Picozza di punta e taglio ; azza.* — Terme d'Imprimerie. Un livre est imprimé en hache , lorsqu'il est à deux colonnes qui devraient naturellement être égales , mais dont l'une se trouvant plus abondante que l'autre , occupe toute la largeur de la page au-dessous de celle qui a fini la première. *Libro stampato a colonne disuguali.* — Les Arpenteurs disent qu'un héritage fait hache sur un autre , quand une partie du premier se trouve engagée dans le second. *Stendersi ; avanzare.* — On dit fig. et fam. qu'un homme a un coup de hache à la tête , et simplement , qu'il a un coup de hache , pour dire qu'il est un peu fou. *Aver dato le cervella a rimpedulare.*

HACHÉ , ÉE , part. V. le verbe.

HACHÉES , s. f. V. Achées.

HACHE-PAILLE , V. Hachoir.

HACHER , v. a. Couper en petits morceaux. *Sminuzzare ; tritare ; minuzzare.* — T. de Dessinat. et de Graveur. Hacher avec la plume , le crayon , le burin ; faire des traits qui se croisent les uns les autres. *Tratteggiare ; incrocicchiare i tratti.* — On se sert aussi du mot de hacher , en parlant du dommage que la grêle fait quelquefois aux blés et aux arbres. *Pestare ; tritare ; rovinare.* — On dit d'une personne qui a reçu plusieurs coups d'estramaçon , qu'on l'a hachée en pièces : et d'une chose dont on prétend soutenir la vérité au péril de sa vie , qu'on se feroit hacher en pièces pour cela ; et absolument , qu'un se feroit hacher. On dit aussi en ce sens et fam. je m'y ferois hacher. *Farsi tagliar a pezzi ; far bracciuole d'alcuno.* — On dit , qu'un bataillon , qu'un escadron s'est fait hacher en pièces , pour dire , qu'il s'est défendu jusqu'à ce qu'il ait été entierement défait. *S'è fatto tagliar a pezzi.* — *T. de Charpent.* Faire des hoches avec la hache. *Far delle tacche coll' ascia.*

HACHEREAU , s. m. dim. Petite coignée. *Piccozzino ; mannajetta.*

HACHETTE , s. f. Petite hache , marteau tranchant d'un côté. *Pennato ; segolo ; piccozza a occhio.*

HACHIS , s. m. Mets fait avec de la viande ou du poisson , qu'on hache extrêmement menu. *Ammorsellato.*

HACHOIR , s. m. Petite table de chêne sur laquelle on hache les viandes. *Tagliere.* — En *T. de Cuisine.* Couteau à hacher. *Coltello da minuzzare.* — Hachoir ou hache-paille , *T. de Manège et Maréch.* Instrument propre à hacher la paille qu'on veut faire manger aux chevaux. *Falce a gramola.*

HACHURE , s. f. Les Graveurs appellent hachures , les traits gravés , soit à l'eau forte , soit au burin , et croisés les uns sur les autres pour produire les ombres. *Intaglio ; tratti incrocciati.* — T. de Blason. Les traits gravés , ou les points dont on se sert pour marquer la différence des couleurs et des métaux. *Tratteggi.*

HAGARD , ARDE , adj. (H s'aspire.) Farouche , rude. *Feroce ; sdegnoso ; fiero ; ruvido.* Des yeux hagards. *Occhi sbalestrati.* — Un esprit hagard ; un esprit rude , qui n'est pas sociable , qui ne s'accorde avec personne. *Feroce ; intrattabile ; rustico.* — T. de Fauconn. Faucon hagard , est celui qui a été pris après plus d'une mue , et qui ne s'apprivoise pas aisément. *Falcone che non è agevole , che non si può addimesticare.*

HAGIOGRAPHE , adj. de t. g. Se dit des livres de la Bible , autres que ceux de Moïse et des Prophètes. Il est aussi subst. en parlant des Auteurs qui traitent des matières Hagiologiques. *Libri sacri ; scrittor sacro , o di cose sante.*

HAGIOLOGIQUE , adj. de t. g. Qui concerne les Saints , les choses saintes. *Che riguarda i Santi , o le cose sante.*

HAHA , s. m. (H s'aspire.) Ouverture qu'on fait au mur d'un jardin , avec un fossé en dehors , afin de laisser la vue libre. *Apertura fatta al muro d'un giardino , con una fossa di fuori , perchè la vista si possa distendere più lontano.*

HAHÉ , (H s'aspire.) T. de Chasse. On s'en sert pour arrêter les chiens qui prennent le change , ou qui s'emportent trop. *Voce con cui si fanno fermare i cani , che sono troppo focosi nell' inseguir la fiera , o che non istanno su la passata.*

HAI , IE , part. V. le verbe.

HAIE , s. f. (H s'aspire.) Clôture faite d'épines , de ronces , de sureau , etc. ou seulement de branchages entrelacés. *Siepe ; siepaglia ; fratta ; chiudenda.* — Haie vive ; une haie d'épines , ou d'autres plantes de même espèce qui ont pris racine. *Siepe viva.* Haie tondue. *Cesaglia.* — Se mettre en haie , se ranger en haie , être en haie ; se ranger des deux côtés , ou même d'un seul côté en ligne droite , côté à côté , comme font les gardes , les soldats , lorsque quelqu'un de leurs Officiers , quelque Prince , etc. passe. *Mettersi in fila.*

HAIE , (H s'aspire.) Cri que font les charretiers pour animer leurs chevaux. Haie.

haie. *Voce de' Carrettieri per incitare i cavalli.* — Haie au bout, façon de parler proverbiale, qui signifie, quelque chose par-dessus. *Di più, di sovrappiù.*

HAILLON, s. m. (H s'aspire.) Guenillon. Vieux lambeau de toile ou d'étoffe. *Cencio; straccio.* — Homme couvert de haillons. *Uom cencioso, mal vestito, vestito di cenci.*

HAIN ou AIN, s. m. *T. de Pêche.* Hameçon. *Amo.*

HAINE, s. f. (H s'aspire.) Passion qui fait haïr, inimitié. *Odio; rancore; malavoglienza; abborrimento.* — Avoir la haine du public, de tout le monde; être l'objet de la haine publique. *Esser odiato da tutto il mondo; esser in uggia a tutto 'l mondo; esser abborrito da tutti.* — Avoir de la haine pour le vice, pour le péché, pour le mensonge, pour la flatterie. *Portar odio al vizio; aver in orrore il peccato, la menzogna, ec. detestare il vizio, il peccato, ec.* — En haine, adv. Par ressentiment, par animosité, par vengeance. *In odio.* — Haine, signifie quelquefois simplement, aversion, répugnance; mais en ce sens il n'a pas un usage si étendu que le verbe haïr. On dit, haïr le froid; mais on ne dit pas, la haine du froid, etc. V. Aversion, Répugnance.

HAINEUX, EUSE, adj. (H s'aspire.) Qui est naturellement porté à la haine. *Maligno; astioso; portato all'odio.*

HAIR, v. a. (H s'aspire.) Vouloir mal à quelqu'un. *Odiare; abbominare; aver in odio.* Haïr, est de deux syllabes à l'infinitif, et s'écrit avec deux points sur l'I. Il retient la même prononciation et la même ortographe dans tous les temps, excepté dans les trois personnes singulières de l'indicatif, et dans la seconde personne singulière de l'impératif, où il n'est que d'une syllabe, et où il s'écrit sans les deux points. Je hai ou je hais. Tu hais. Il hait. Hai le vice, si tu veux te sauver. *Io odio. Tu odi. Egli odia. Odia il vizio, se vuoi salvarti.* — prov. Haïr comme la peste, haïr à la mort; c'est haïr extrêmement. *Odiar a morte; odiare come il diavolo la Croce; aver a noja come il mal del capo.* — Haïr le vice, le péché, l'erreur, le mensonge; avoir en horreur. *Odiare, detestare, aver in orrore, in abbominio il vizio, il peccato, ec.* — Avoir de l'adversion, avoir de la répugnance. Haïr les complimens, les cérémonies, les livres, la solitude. On dit aussi de toutes les choses, dont on reçoit quelque incommodité, qu'on les hait: haïr le froid, haïr le chaud. *Odiare; abborrire; aver a noja, a schifo; detestare; nauseare; non poter patire; non poter soffrire; esser alieno.*

HAIRE, s. f. (H s'aspire.) Espèce de petite chemise faite de crin ou de poil de chèvre, que l'on met sur la peau par esprit de mortification et de pénitence. *Cilicio; ciliccio; cilizio.* — Drap de laine en haire, *T. de Draperie.* Il se dit de celui qui n'a reçu aucun apprêt. *Panno rozzo.*

HAIREUX ou HEREUX, adj. m. (H s'aspire) *T. de Province.* Temps haireux, qui est froid et humide. *Freddo e umido.*

HAISSABLE, adj. de t. g. Qui mérite d'être haï, qu'on doit haïr. *Odioso; spiacevole; increscevole; molesto; nojoso; fastidioso; importuno.*

HAKIM-BACHI, s. m. *T. d'hist. mod.* Premier Médecin du Roi de Perse. *Primo Medico del Re di Persia.*

HALAGE, s. m. (H s'aspire.) L'action de haler, de tirer un bateau. *Allaggio; tonneggio d'una nave.*

HALERAN, s. m. (H s'aspire.) Jeune canard sauvage. *Anitrocco; anitroccolo salvatico.*

HALBRENÉ, ÉE, adj. (H s'aspire.) *T. de Faucon.* V. Albrené. — fig. et par plaisanterie. Fatigué, mouillé, déguénillé, en mauvais ordre, en mauvais équipage. Il est vieux. *Stanco; lacero; mal in arnese.*

HALBRENER, v. a. (H s'aspire.) *T. de Chasse.* Chasser aux Halbrans. *Andar a caccia degli anitroccoli salvatici.*

HALE, s. m. (H s'aspire.) Certaine constitution de l'air, chaude et seche, qui fait impression sur le teint, en le rendant brun et rougeâtre; sur les herbes à la campagne, en les flétrissant; et sur le pain, sur la viande, en les desséchant. *Caldura; calor del sole che abbronza, che dissecca.* En parlant du teint. *Abbronzamento della pelle.*

HALE-A-BORD, s. m. *T. de Mar.* Corde qui sert à la chaloupe pour s'approcher du bord, lorsqu'elle est amarrée à l'arrière du vaisseau. *Alla a bordo.*

HALE-BAS, s. m. *T. de Mar.* Corde ou manœuvre, qui aide à amener la vergue quand elle ne descend pas assez facilement: elle tient au racage. *Caricabasso per i pennoni.*

HALE-BOULINES, s. m. *T. de Mar.* Nom que l'on donne par raillerie à un nouveau matelot, qui n'entend pas encore la manœuvre. *Novizio al mare, o sia marinajo d'acqua dolce.*

HALÉ, ÉE, part. Noirci par le hâle. *Abbronzato, ec.* V. le verbe.

HALEINE, s. f. L'air attiré et repoussé par les poumons. *Alena; alito; fiato; lena; respiro.* A petite d'haleine. *A basta lena.* — On dit fig. tout d'une haleine, pour dire, sans intermission. *Senza interruzione; in un fiato.* — Courte haleine; maladie qui se nomme autrement Asthme. V. — Faire des discours, tenir des discours à perte d'haleine; faire des discours vains et vagues, et qui importunent par leur longueur. *Filastrocca; filatteria.* — fig. Une affaire, un ouvrage de longue haleine; une affaire de longue discussion, et qui demande beaucoup de temps. *Opera, affare lungo, di gran tempo.* — En haleine, adv. En exercice, en habitude de travailler, de courir, etc. *In esercizio.* — Et fig. Tenir quelqu'un en haleine; le tenir dans un état d'incertitude mêlé d'espérance et de crainte. *Tener su la corda.* — Mettre un cheval en haleine, le tenir en haleine; le monter souvent, le faire travailler. *Allenare; dar lena a un cavallo.* — Et donner haleine à son cheval; le mener quelque temps au pas, après l'avoir mené au galop. *Allenare.* — fig. Haleine de vent; un petit souffle de vent. *Alito, fiato, soffio di venticello; aura.*

HALEMENT, s. m. (H s'aspire.) *T. de Charpent.* Nœud d'un cable qu'on met à un fardeau qu'on veut élever. *Cavo che si avvolge intorno a un peso per annodarvi l'antenna.*

HALENÉ, ÉE, part. V. le verbe.

HALENÉE, s. f. L'air qu'on souffle par la bouche en une seule respiration, lorsqu'il est accompagné d'odeur. Il se prend ordinairement en mauvaise part. *Alito, soffio puzzolente.*

HALENER, v. a. (H s'aspire.) Sentir l'haleine de quelqu'un. Il est pop. *Fiutare; annasare; odorare.* — Il se dit aussi des chiens de chasse, qui prennent l'odeur, le sentiment d'une bête. *Prendere, trovare il sito; entrare in sulla traccia.* — fig. et fam. Halener quelqu'un: découvrir ce qu'il a dans l'ame, reconnoître son foible. *Annasare uno; esaminarlo; osservarlo; studiar il suo debole.*

HALER, v. a. (H s'aspire.) Tirer à force de bras et avec une corde. Il ne se dit guère que d'un bateau. *Tirare a braccia.* Les Mariniers disent aussi, *Allare.* — Exciter; et dans ce sens, il ne se dit que des chiens qu'on excite à se jeter sur quelqu'autre chien, ou sur quelque personne. *Aizzare; adizzare; instigare; eccitare.* — Haler le vent, *T. de Mar.* Cingler le plus près qu'il est possible vers l'endroit d'où vient le vent. V. Cingler. — Haler, c'est aussi tirer, ou peser de toute sa force sur un cable, ou sur une manœuvre, pour la faire bander ou roidir. *Allare sopra un cavo.* — Haler le canon à bord. *Tirar il cannone dentro o fuori del bordo.*

HALER, v. a. (H s'aspire, et la première syllabe est longue.) Faire impression sur le teint en le rendant brun et rougeâtre. Il se dit principalement de l'action du soleil et du grand air sur le teint. *Abbronzare; abbrustolire; annerire.* Etre noirci par le hâle. *Esser abbronzito, annerito dal sole.* — Hâler le chanvre. *T. d'Econ. rust.* Le dessécher pour le disposer à être broyé. *Soleggiare, o far seccare la canapa macerata.*

HALETANT, ANTE, adj. (H s'aspire.) Qui souffle comme quand on est hors d'haleine. *Ansante; anelante; aneloso; affannoso; sbuffante.*

HALETER, v. n. (H s'aspire.) Respirer fréquemment, souffler comme quand on a couru, et qu'on est hors d'haleine. *Ansare; alitare; anelare; ansimare; ansiare.*

HALEUR, s. m. (H s'aspire.) Celui qui remonte un bateau en le tirant avec une corde passée autour de son corps, ou de ses épaules. *Alzaja; bardotto; elciario.*

HALIME, s. m. *T. de Botan.* Sorte d'arbrisseau. *Alimo.*

HALLAGE, s. m. (H s'aspire.) Droit de halle, que le Roi et les Seigneurs levent sur les marchandises qui s'étalent dans les halles et foires. *Dazio che pagasi per le merci sposte su i mercati o fiere.*

HALLALI, Cri de chasse qui annonce que le cerf est sur ses fins. *Voce de' Cacciatori per avvertire che il cervo è agli estremi.*

HALLE, s. f. (H s'aspire.) Place publique ordinairement ouverte, qui sert à tenir le marché ou la foire. *Piazza; mercato.* — On appelle fig. langage des Halles, le langage du bas peuple de Paris. *Favella del volgo della plebaglia.*

HALLEBARDE, s. f. (H s'aspire, et dans son dérivé.) Une sorte d'arme d'hast garnie par en-haut d'un fer long, large, et pointu, qui est traversé d'une autre fer en forme de croissant. *Labarda; alabarda; falcione; ronca.* — Comme la hallebarde est l'arme que porte le sergent dans une compagnie de gens de pied, ainsi on dit, qu'on a donné une hallebarde à un soldat, pour dire, qu'on l'a fait sergent. *Far sergente, promuovere un soldato al grado di Sergen*

HALLEBARDIER, s. m. Sorte de garde à pied, qui porte la hallebarde. *Alabardiere; lanzo.*

HALLEBREDA, s. f. (H s'aspire.) T. de mépris, qui se dit d'une grande femme mal bâtie. *Bandiera; donnaccia sciatta.* — Il se dit aussi quelquefois d'un homme. C'est un grand hallebreda.

HALLIER, s. m. (H s'aspire.) Buisson fort épais. *Macchia; macchione; siepaglie*

HALO, s. m. T. de Phys. Couronne lumineuse que l'on voit quelquefois autour des astres, et principalement du Soleil et de la Lune. *Alone; ara o corona intorno alla lun*

HALOIR, s. m. (H s'aspire.) Lieu où l'on sèche le chanvre, pour le disposer à être broyé ou tillé. *Seccatojo della canap*

HALOT, s. m. [H s'aspire.] Trou dans une garenne où se retirent les lapins. *Bucotana de' conigli.*

HALOTECHNIE ou HALURGIE, s. f. [H s'aspire.] Partie de la Chimie qui a pour objet les sels. *Alurgia, o sia quella parte dell'Alchimia, che ha i sali per obbietto.*

HALTE, s. f. [H s'aspire.] Pause que font des gens de guerre dans leur marche. *Posa; fermata.* — Faire halte. *Fermarsi; far alto.* — Halte, T. militaire, dont les Officiers se servent pour faire arrêter leurs soldats. *Ferma o fermatevi.* — Halte; le repas que l'on fait pendant la halte. *Pasto che si fa alla fermata, nel tempo della fermata.* — Lorsqu'un homme s'émancipe et va au delà de ce qui convient, et qu'on veut l'arrêter, ou lui imposer silence, on dit fam. Halte-là. *Olà; alto là.*

HAMAC, s. m. [H s'aspire.] Espèce de lit qui consiste en une couverture qu'on suspend à deux points fixes. *Branda americana; amaca.*

HAMADE ou HAMEYDE, s. f. T. de Blason. Fasce formée de trois pièces alésées. Suivant différens Auteurs, les hameydes so

des barrières de manège, de clôture, des chantiers, de cave, etc. *Amaidi.*

HAMADRYADE, s. f. Nymphe fabuleuse des bois, qu'on croyoit enfermée dans un arbre, et dont la vie étoit attachée à l'arbre qui lui étoit affecté, au lieu que les Dryades étoient immortelles. *Amadriade.*

HAMANTHUS ou HAMAGOGUE, s. m. Plante qui croit dans les Pyrenées. Elle est assez sembl. ble, quant à l'effet, à la sauge. Appliquée sur la peau, elle en fait sortir le sang par les pores. *Sorta di pianta Pirenaica da' Botanici detta Hamantus.*

HAMEAU, s. m. [H s'aspire.] Un petit nombre de maisons écartées du lieu où est la Paroisse. *Borghetto; casale.*

HAMEÇON, s. m. Petit crochet de fer ou de fil d'archal, qu'on met au bout d'une ligne avec de l'appât, pour prendre du poisson. *Amo.* — fig. et fam. Mordre à l'hameçon, se laisser séduire par quelque artifice, se laiser surprendre par l'apparence de quelque chose d'utile ou d'agréable. *Lasciarsi prendere o chiappare al boccone.*

HAMPE, s. f. [H s'aspire.] Le bois d'une hallebarde, d'une pertuisane, d'un épieu. *Asta; aste; bastone dell'asta, d'uno spiedo, ec.* — On dit dans le même sens, la hampe d'un pinceau. *Asticciuola; manico de' pennelli.* — *T. de Chasse.* La poitrine du cerf. *Il petto del cervo.*

HAN, s. m. [H s'aspire.] T. de Relation. Sorte de Caravanserail. V. ce mot.

HANAP, s. m. [H s'aspire.] Grande tasse à boire. Il est vieux, et ne se dit que dans le burlesque. *Pecchero; ciotolone; tonfano.*

HANCHE, s. f. [H s'aspire.] La partie du corps humain, dans laquelle le haut de la cuisse est emboîté. *Anca; coscia.* — Il se dit aussi des chevaux. Mettre un cheval sur les hanches, c'est le dresser, en sorte qu'il se soutienne sur le derrière en galopant. *Metter su l'anca; addestrar un cavallo a sostenersi su l'anche.* — *T. de Mar.* C'est la partie du vaisseau qui paroit en-dehors, depuis le grand cabestan jusqu'à l'arcasse. *Il quartiere.*

HANEBANE ou HENEBANE, s. f. V. Iusquiame.

HANGAR, s. m. [H s'aspire.] Espèce de remise destinée pour des charriots, pour des charrettes. *Sito per i carri, carrette, e simili.* — Hangars; ce sont de longs appentis dans les arsenaux et atteliers de construction, sous lesquels on met à couvert, et l'on range en ordre le bois de construction, les affûts, etc. *Tettoja di un arsenale.* — Les hangars servent encore à certains Artistes d'ateliers amovibles, et à une infinité d'autres usages. *Tettoia.*

HANNETON, s. m. [H s'aspire.] Insecte qui a des ailes, et qui paroit au printemps. *Scarafaggio.* — On dit fam. d'un jeune homme étourdi, qu'il est étourdi comme un hanneton. Et fig. c'est un hanneton. *Sventato; avventato; spavaldo; balordo.* — Les Frangers appellent souris d'hanneton, des franges qui portent de petites houppes. *Cerbo, o frangia con nodini.*

HANOUARDS, s. m. pl. On appelle à Paris les Officiers-Porteurs de Sel, les Jurés Hanouards. *Salajuolo, o Canovajo del sale.*

HANSCRIT, s. m. [H s'aspire.] Langue savante des Indiens, dans laquelle sont écrits les Livres de la Religion. *Lingua Indiana, in cui sono scritti i Libri della Religione.*

HANSE ou HANSE TEUTONIQUE, s. f. [H s'aspire.] Société de plusieurs Villes d'Allemagne et du Nord, qu'on appelle Anséatiques. V. Anséatiques. — Hanse d'une epingle, *T. d'Epinglier.* Les branches d'une épingle empointée. *Asta della spilla.*

HANSIERE, s. f. [H s'aspire.] T. de Mar. Cordage que l'un jette aux chaloupes et aux bâtimens qui veulent venir à bord d'un autre. *Ansiera, cavo di tonneggio, da rimburchio, e cavi maneschi.* — On appelle encore hansière, les trois cordes dont un cable d'ancre est composé. La hansière est composée de trois torons; ainsi le cable à neuf torons. *Cordone.*

HANTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

HANTER, v. a. et quelquefois n. [H s'aspire.] Fréquenter, visiter souvent et familièrement. *Usare; frequentare; praticare giornalmente; bazzicare; conversare.* — Il se dit des lieux aussi-bien que des personnes. *Frequentare; usare; praticare.*

HANTISE, s. f. [H s'aspire.] Fréquentation, commerce familier avec quelqu'un. Il ne se dit guere qu'en mauvaise part. Il est fam. *Frequentazione; usanza; pratica; familiarità; conversazione.*

HAPPE, s. f. [H s'aspire.] Demi-cercle de fer, dont on garnit un essieu pour le conserver. *Cerchio di ferro del mozzo.* — Happe, *T. de Fondeur en métaux.* Sorte de pincettes dont on se sert pour tirer le creuset du fourneau, et en verser le métal fondu dans les moules. *Tanaglia imbracatoja.* — En *T. de Soierie.* Happes de fer en pattes des traverses des lames. *Staffe.*

HAPPÉ, ÉE, part. V. le verbe.

* HAPPELOPIN, s. m. [H s'aspire.] *T. de Venerie.* Chien de chasse âpre à la curée. *Cane di caccia molto ingordo.* — On le dit fig. et bassement d'un gourmand. V.

HAPPELOURDE, s. f. [H s'aspire.] Pierre fausse qui a l'éclat et l'apparence d'une vraie pierre précieuse. *Gioja falsa.* — Il se dit des personnes qui ont une belle apparence, un bel extérieur, et qui n'ont point d'esprit. *Bellimbusto; bel cero; bel sere; bel cesto.* — On le dit aussi d'un cheval qui a belle apparence, mais qui n'a point de vigueur. *Cavallo cattivo, che ha bella apparenza.*

HAPPER, v. a. [H s'aspire.] Il se dit d'un chien, lorsqu'il prend avidement avec la gueule ce qu'on lui jette. *Acceffare; abboccare; imboccare; azzannare.* — fig. Attraper, saisir, surprendre à l'improviste. Il est fam. *Acchiappare; afferrare; accaffare; ghermire; aggranfire; aggroppare; coglierе al gabbione.* — En *T. de Doreurs.* Il se dit de l'or couleur ou de l'assiette, lorsqu'ils sont l'un ou l'autre à un certain dégré de sécheresse, propre à retenir l'or qu'on applique dessus. *Attaccare.* — En *T. de Draperie.* On dit, qu'un drap est happé au foulage, lorsqu'il a été trop foulé en certains endroits. *Panno sforzato alla sodatura.*

HAQUENÉE, s. f. [H s'aspire.] Cheval ou cavale de médiocre taille, facile au montoir, et qui va ordinairement l'amble. *Chinea; cavallo ambiante.* — On dit, qu'un cheval va la haquenée, pour dire, qu'il va l'amble. *Cavallo che va di portante, che va d'ambio.* — On dit pop. qu'un homme est venu sur la haquenée des Cordeliers, pour dire, qu'il est venu à pied, un baton à la main. *Sul cavallo di S. Francesco.*

HAQUET, s. m. [H s'aspire.] Espèce de charrette à voiturer du vin, des ballots, de marchandises. Il y a aussi de petits haquets trainés par des hommes. *Carretta.*

HAQUETIER, s. m. *T. de Comm.* Conducteur d'un haquet. *Carrettajo.*

HARAME, s. m. [H s'aspire.] *T. de Bot. exot.* Grand arbre qui produit la gomme Tacamaque. *Albero da cui stilla la gomma Taccamaca.*

HARANGUE, s. f. [H s'aspire.] Discours fait à une assemblée, à un Prince, ou à quelqu'autre personne élevée en dignité. *Aringa; aringo; diceria; ragionamento pubblico.* La tribune aux harangues chez les Romains. *Rostri.* — On dit fam. d'un discours ennuyeux et désagréable, que c'est une longue harangue. *Filatera; filastroccola; discorso lungo e seccante, nojoso.*

HARANGUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

HARANGUER, v. a. [H s'aspire.] Prononcer une harangue en public. *Aringare.* — Il est aussi neutre. Haranguer devant le Roi, devant le Clergé. *Aringare; perorare; declamare.* — On dit d'un homme qui a accoutumé de parler beaucoup et avec emphase, qu'il ne fait que haranguer. *Prosare; declamare.*

HARANGUEUR, s. m. [H s'aspire.] Orateur, celui qui harangue. *Aringatore; Oratore.* — Celui qui a accoutumé de faire des remontrances sur toutes choses. Il se dit plus ordinairement en mauvaise part et en raillerie. *Abbajatore; latratore.* — Il se dit fig. d'un grand parleur, c'est un grand harangueur, un harangueur éternel. *Gracchia; gracchione; berlingatore; bubbolone; allingatore; cornacchione; ciarlone; parolajo; chiaccherone.*

HARAS, s. m. [H s'aspire.] Lieu destiné à loger des étalons et des jumens, pour élever des poulains. *Razza.* — On le dit aussi, d'un nombre de jumens avec leurs étalons, qu'on tient aux champs pour en tirer de la race. *Razza; mandria.*

HARASSÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Il se dit fig. de l'esprit. *Snervato; infiacchito.*

HARASSER, v. a. [H s'aspire.] Lasser, fatiguer. *Affragnere; affralire; allassare; spossare; snervare; accasciare; straccare; allenare; infiacchire.*

HARCELÉ, ÉE, part. V. le verbe.

HARCELER, v. a. (H s'aspire.) Agacer, provoquer, exciter jusqu'à importuner, jusqu'à tourmenter. *Balestrare; sbalestrare; affliggere; travagliare; tribolare; vessare; sbatacchiare.* — Harceler les ennemis à la guerre; les inquiéter, les fatiguer par de fréquentes attaques, par de fréquentes escarmouches. *Tribolare; tener tribolati i nemici.*

HARD, s. m. (H s'aspire.) *T. de Gantier.* Morceau de fer tortillé en cercle pour adoucir les peaux. *Torcitojo delle pelli.*

HARDE, s. f. [H s'aspire.] Troupe de bêtes fauves. *Truppa; branco di fiere da caccia, come cervi, daini, capriuoli.* — Lien qui attache les chiens six à six. *Guinzaglio; lascio; lassa.*

HARDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

HARDER, v. a. [H s'aspire.] T. de Chasse. Attacher des chiens quatre à quatre, ou six à six. *Accoppiare, legar i cani quattro a quattro, o sei a sei.* — Harder une peau, *T. de Gantier.* La passer sur le hard. *Render manevole, o morbido.*

HARDERIE, s. f. *T. de Peint. sur verre.* C'est la même chose que Feret d'Espagne. V.

HARDES, s. f. pl. [H s'aspire.] Tout ce qui est de l'usage nécessaire et ordinaire pour l'habillement. *Bagaglie; masserizie; panni; equipaggio.*

HARDI, IE, adj. [H s'aspire.] Courageux, assuré. *Ardito; animoso; coraggioso; franco; di gran cuore.* — Se dit quelquefois par opposition à Modeste, et pour Effronté. V. — On dit, un hardi coquin, un hardi menteur, pour dire, un insolent coquin, un impudent menteur. V. Impudent, Insolent. — On dit, qu'une proposition est bien hardie; qu'il est dangereux ou difficile de la soutenir, et on dit, à-peu-près, dans le même sens, qu'une parole est bien hardie. *Pensiero; parola ardita.* — O dit aussi, qu'un Auteur a le style hardi, la plume hardie; que dans sa manière d'écrire, il s'élève au-dessus des règles ordinaires. *Ardito; sollevato.* — On dit, d'un homme qui sait faire de beaux traits d'écriture, qu'il a la plume hardie, la main hardie, qu'il a une écriture hardie. *Penna, mano franca.* — Hardi, se dit aussi, de certains ouvrages de l'art où il paroit quelque chose d'extraordinaire et de grand. *Ardito; nobile; straordinario; franco; sicuro.*

HARDIESSE, s. f. (H s'aspire.) Courage, assurance, qualité de celui qui est hardi. *Ardire; ardimento; fidacia; coraggio; fermezza; sicurezza; animo.* — Licence; et c'est dans ce sens qu'on dit fam. excusez, si je prends la hardiesse. *Scusatemi se ho l'ardire; se mi do la libertà, se mi tolgo licenza di . . . .* — On dit, d'un homme qui s'émancipe trop, qu'il prend des hardiesses qui ne lui appartiennent pas. *Prendersi delle libertà, delle licenze; emanciparsi.* — Témérité, insolence,

impudence. *Ardimento* ; *ardire* ; *temerità* ; *insolenza* ; *impudenza* ; *petulanza* ; *audacia* ; *sfacciataggine*.

HARDIMENT, adv. (H s'aspire.) Avec hardiesse. *Arditamente*; *sfacciatamente*; *sfrontatamente*; *baldanzosamente*, *imprudentemente*. — Librement, sans hésiter, sans barguigner. *Arditamente* ; *francamente* ; *liberamente* ; *a fronte aperta*.

HARENG, s. m. [H s'aspire ; le G ne se prononce point.] Petit poisson qui ne se pêche que dans l'Océan et en certaines saisons de l'année, où il vient par troupes. *Aringa*. — On dit prov. et fig. La caque sent toujours le hareng, en parlant de ceux qui, par quelque action, ou par quelque parole, font voir qu'ils retiennent encore quelque chose de la bassesse de leur naissance, ou des mauvaises impressions qu'ils ont reçues. *La botte non dà se non del vino ch' ell' ha*.

HARENGADES, s. f. Petits poissons semblables à de petites aloses. On leur donne aussi le nom de Lasches. V.

HARENGAISON, s. f. [H s'aspire.] Temps de la pêche du hareng. *Il tempo*, *la stagione della pesca dell'aringhe*. — La pêche même du hareng. *La pesca dell' aringhe*.

HARENGERE, s. f. [H s'aspire.] Celle qui fait métier de vendre des harengs, et autres sortes de poissons en détail. *Pescivendola* ; *donnicciuola* ; *berghinella* ; *rivenditrice d'aringhe o altri pesci*. — fig. Femme qui se plait à quereller, et à dire des injures. *Donna sboccata*, *sfacciata*.

HARENGERIE, s. f. *T. peu usité*. Marché aux Harengs. *Luogo dove si vendono le aringhe*.

HARENGUIERE, s. f. *T. de Pêche*. Rets à petites mailles, pour la pêche du hareng. *Rete da prender aringhe*.

HARES, s. f. pl. V. et dites Hart.

* HARGNER, se Hargner, v. n. et r. Se gronder, se quereller. *Arrissarsi* ; *bisticciarsi* ; *proverbiarsi*.

HARGNEUX, euse, adj. (H s'aspire.) Qui est d'humeur chagrine, querelleuse et insociable. *Stizzoso* ; *fisicoso* ; *rissoso* ; *increscevole* ; *beccalite* ; *accattabrighe*. — Se dit aussi des animaux, comme des chevaux qui mordent ou qui ruent, c'est un cheval fort hargneux ; et des chiens qui mordent, un chien hargneux. *Cane ringhioso*, *che morde*. — fig. et fam. Chien hargneux ; un homme mutin, querelleur. *Beccalite* ; *accattabrighe* ; *pizzicaquistioni* ; *brigoso*. — On dit prov. il a toujours les oreilles déchirées, comme un chien hargneux. V. Chien.

HARICOT, s. m. [H s'aspire.] Plante dont les fleurs sont légumineuses. Elles portent des siliques qui contiennent des semences qu'on nomme aussi haricots féveroles, ou fèves de haricot. Il y en a de plusieurs espèces et de différentes couleurs. C'est un légume dont on fait grand usage, et qu'on prépare de différentes manières. *Fagiuolo*. Haricots féveroles, ou fèves de haricot. *Baccelli di fagiuoli*. — On appelle aussi haricot, une espèce de ragoût fait ordinairement avec du mouton et de navets. *Intingolo fatto di carne di castrato e rape*.

HARIDELLE, s. f. [H s'aspire.] Un méchant cheval maigre. *Buscalfana* ; *cavallo magro e cattivo* ; *rozza*.

HARLE ou HERLE, s. f. *T. d'Ornithol*. Espèce de plongeon ainsi nommé vers les rives de la Loire. On le venduit autrefois à Paris sous le nom de Tiers ou de Morillon. Il ressemble plus à une oie qu'à une cane sauvage. *Tuffatore* ; *mergo oca* ; *oca marina*. Harle hupe. *Mergo oca di becco lungo col ciuffo e petto rossiccio*. Harle blanc et noir. *Mergo oca nero e bianco*, vulgairement en Toscane *Domenicano* ; et ailleurs, *Mergone* ; *garganella* ; *polono*. Le petit Harle hupé ou la Piette. *Mergo oca minore*, *altrimenti detto Monaca bianca*. En Toscane, *Smergo domenicano minore*.

HARMALE, s. f. Plante. C'est une espèce de rue sauvage. Elle ressemble au outre-pertuis ; mais on la distingue aisément par ses feuilles qui sont alternes. Elle a l'odeur forte, et on l'emploie en Médecine. *Armel* ; vulgairement, *Armora*.

HARMANT, T. *de Draperie*. On dit, Tonture en harmant, pour dire, coupe qui se fait au drap. Comme le premier lainage se nomme en harmant. *Cimatura*, *e garzatura per la prima*.

HARMONIE, s. f. Concert, accord de divers sons. *Armonia*; *consonanza* ; *concerto*. — Il se dit quelquefois, ou d'une voix seule, lorsqu'elle est sonore, nette et douce, ou d'un instrument qui rend un son agréable. *Armonia* ; *melodia*. — fig. Un accord parfait, et une entière correspondance de plusieurs parties qui forment un tout, ou qui concourent à une même fin, de quelque nature qu'elles soient. *Armonia* ; *simetria* ; *ordine* ; *accordo* ; *convenienza*. — *T. d'Anat*. Articulation par laquelle les os sont liés ensemble par des dentelures presqu'imperceptibles. Cette articulation se remarque sur-tout à un os de la face. *Armonia*. — *T. de Peint*. On s'en sert presque indifféremment, pour exprimer les effets de lumière et de couleur ; et quelquefois il signifie, ce qu'on appelle, le tout ensemble d'un tableau. *Armonia*, *accordamento* ; *accordato* ; *il ben insieme*. — *T. d'Archit*. Rapport agréable, qui se trouve entre les différentes parties d'un bâtiment. *Armonia* ; *buona distribuzione*.

HARMONIEUSEMENT, adv. Avec harmonie. *Armoniosamente*, *armonicamente*.

HARMONIEUX, euse, adj. Qui a de l'harmonie. *Armonioso* ; *armonico* ; *melodioso*. Voix harmonieuse. *Voce armonica*, *canora*.

HARMONIQUE, adj. de t. g. Qui produit de l'harmonie. *Armonico*. — On appelle, proportion harmonique, une proportion dans laquelle le premier terme est au troisième, comme la différence du premier et du second est à la différence du second et du troisième. *Proporzione armonica*.

HARMONIQUEMENT, adv. Avec harmonie. *Armoniosamente* ; *armonicamente*.

HARNACHÉ, ée, part. Il se dit, tant des chevaux de selle, que des chevaux des harnois. *Bardato* ; *allestito di tutto punto* ; *fornito de' suoi arnesi*.

HARNACHEMENT, s. m. (H s'aspire.) *T. inusité*. L'action de harnacher. *Il bardamentare un cavallo* ; *il porgli indosso tutti gli arnesi*. — Ce qu'il faut pour harnacher. V. et dites Harnois.

HARNACHER, v. a. [H s'aspire.] Mettre le harnois à un cheval. *Bardamentare* ; *mettere il fornimento*, *gli arnesi a un cavallo*.

HARNACHEUR, s. m. *T. d'Arts*. Ouvrier qui travaille pour les selliers. *Sellajo*.

HARNOIS, s. m. [H s'aspire.] L'armure complette d'un homme d'armes. *Armatura* ; *arme*. En ce sens, il vieillit au propre, et n'a presque plus d'usage qu'en Poésie, et dans quelques façons de parler figurées. Endosser le harnois, embrasser la profession des armes. *Abbracciar la milizia*. — Blanchir sous le harnois ; vieillir dans le métier des armes. *Invecchiare nel mestier della guerra*. — On dit par plaisanterie, endosser le harnois, en parlant d'un homme d'Eglise, ou d'un homme de Robe, lorsqu'il met les habits de sa profession. *Vestir l'abito ecclesiastico*, *o la toga*. — fig. et fam. S'échauffer dans son harnois ; parler de quelque chose avec beaucoup de véhémence et d'émotion. *Parlar con calore*. — Harnois, se dit plus ordinairement, de tout l'équipage d'un cheval de selle. *Arnese*, *bardatura*, *fornimento d'un cavallo da sella*. Et plus particulièrement, du poitrail, du collier, et de tout le reste qui sert à atteler des chevaux de carrosse ou de charrette. *Fornimento d'un cavallo da tiro*. — On appelle aussi, harnois, les chevaux et tout l'attirail d'un Voiturier, d'un Roulier, etc. *Carrozze* ; *carre* ; *carrette* ; *vetture*. — En ce sens, on dit, cheval de harnois, pour dire, cheval de charrette. *Cavallo di tiro* ; *cavallo di carretta*.

HARO, [H s'aspire.] T. de Prat. On s'en serr, suivant la coutume de Normandie, pour faire arrêt sur quelqu'un ou sur quelque chose, et pour aller procéder sur le champ devant le Juge. *Voce con cui si chiama altri a dover immantinente comparire in giudizio*, *e con cui si pubblica un bando di sequestro*, *e simile*. — fig. et fam. Crier haro sur quelqu'un ; se recrier avec indignation sur ce qu'i[l] fait ou dit mal-à-propos. *Gridar addosso a uno* ; *rimproverarlo*.

HARPAIL, s. m. *T. de Chass*. V. Harde.

HARPAILLER, v. a. [H s'aspire.] Il n'[a] guère d'usage qu'au réc. en parlant de deu[x] personnes qui se querellent, et se jettent l'une sur l'autre. *Azzuffarsi* ; *abbaruffarsi* ; *ger[...]m'rsi* ; *acciuffarsi* ; *accapigliarsi* ; *spellicciarsi* ; *saltarsi agli occhi*. — Il se dit aussi de ceu[x] qui, sans user de main mise, se disputent ave[c] indécence. Il est fam. *Svillaneggiarsi* ; *vitu[pe]perarsi* ; *contrastare come le pettegole*.

HARPE, s. f. (H s'aspire.) Instrumen[t] de Musique qui a plusieurs cordes de longueu[r] inégale, et qu'on touche de deux côtés ave[c] les deux mains en même-tems. *Arpa* ; *arpe[...]* — T. de Maçonn. Pierre d'attente qui so[rt] d'un mur. *Morse*. — Il se dit aussi des pierre[s] qui sont dans les chaînes des murs, et q[ui] sont plus larges que celles de dessus et de des[-]sous. *Leghe* ; *legamenti*. — Espèce de pont le[-]vis, dans l'ancienne fortification. *Sorta [di] ponte levatojo* ; *che usavasi anticamente nell[e] fortezze*. — *T. d'Hist. nat*. Nom que l'o[n] donne à une coquille bivalve, à cause de s[a] ressemblance avec une harpe. *Spezie di ni[c]chio bivalve che ha la figura d'un' arpa*.

HARPÉ, ée, part. V. le verbe. Il n['a] d'usage qu'en parlant d'un lévrier dont le corp[s] tient quelque chose de la figure d'une harpe en ce qu'il a l'estomac fort avancé et fo[rt] bas, et le ventre fort haut et fort élevé. *Le[...] vriero che ha il ventre strettissimo e più al[to] assai che lo stomaco*.

HARPEAU, s. m. *T. de Mar*. V. Grappi[n].

HARPEGEMENT, s. m. (H s'aspire.) *T. de Musique*. Ce mot vient de l'Italien, [et] signifie une manière particulière de touch[er] successivement les différens tons dont un ac[-]cord est composé, au lieu de les frapper à [la] fois et en plein. *Arpeggio* ; *arpeggiamento*.

HARPER, v. a. (H s'aspire.) Prendre [et] serrer fortement avec les mains. *Arraffar[e]* ; *aggavignare* ; *afferrare* ; *abbrancare* ; *ghe[r]mire* ; *adunghiare* ; *acciuffare*. — v. r. Se sais[ir] l'un l'autre, se prendre avec les mains. [Il] est fam. *Afferrarsi* ; *accappigliarsi*, *ec*. V[.] Harpailler. — v. n. T. de Manège. Un chev[al] harpe d'une jambe, quand il lève une d[es] jambes de derrière plus haute que l'autre sans plier le jarret ; et il harpe des deux jan[-]bes, quand il les élève toutes deux en mêm[e] tems, et avec précipitation, comme s['il] alloit à courbettes. *Alzar le gambe di dietro senza piegare il garetto*.

HARPIE, s. f. (H s'aspire.) Oiseau fab[u]leux extrêmement gourmand, et qui avoit [un] visage de femme, et des ongles fort croch[us] et tranchans. *Arpia*. — On dit fig. de ceux q[ui] ravissent le bien d'autrui, que ce sont d[es] harpies, de vraies harpies. *Sono vere arpi[e] uomini rapaci*. — Harpie, une méchante fem[-]me, criarde et acariâtre. *Arpia* ; *furia* ; *di[a]volo in carne*.

HARPIN, s. m. (H s'aspire.) *T. de R[i]vière*. Croc de Batelier. *Gancio* ; *rampino*.

HARPON, s. m. (H s'aspire et dans c[es] dérivés.) Espèce de dard dont la pointe e[st] accompagnée de deux crocs recourbés, dont on se sert ordinairement à la pêche [de]s baleines et autres poissons cétacés. *De[...] finiera* ; *rampone* ; *fiocina da punta*. — T. [de] *Serrurer. et Tailland*. Barre de fer plate [ou] carrée, coudée par un bout, qui sert à joi[n]dre et à affermir entr'elles des pièces de cha[r]pente ou à retenir des cloisons, des pa[ns] de bois ou des pierres. *Arpese* ; *spranga*.

HARPONNÉ, ée, part. V. le verbe.

HARPONNER, v. a. Darder avec le ha[rpon]

pon, accrocher avec le harpon. *Lanciar il rampone; tira la fiocina, la delfiniera.*

HARPONNEUR, s. m. Pêcheur choisi pour lancer le harpon. *Fiocinière.*

HART, s. f. (H s'aspire.) Espèce de lien fait d'osier, ou d'autre bois fort pliant, dont on lie les fagots. *Ritorto.a, ritorta; sprocco; legatura di fastello di legne.* — La corde dont on étrangle les criminels; mais en ce sens, il n'a guère d'usage qu'en certaines formules qu'on emploie dans les Ordonnances. *Laccio.* A peine de la hart. *Pena la forca.* — En T. d'Ouvriers en fer. Morceau de bois de brin qu'on tend par le bout pour y introduire un poinçon, un ciseau, ou une tranche qu'on y retient au moyen d'une virole qui rapproche les deux parties qui ont été fendues; la hart sert à emmancher ces instrumens qui n'ayant ni œil, ni douille ne pourroient pas être emmanchés comme les marteaux. *Manico fesso.*

HARUSPICE, s. m. V. Aruspice.

HASARD, s. m. (H s'aspire, et dans tous ses dérivés.) Fortune, sort, cas fortuit. *Caso; sorte; evento; accidente.* — Jeux de hasard, les jeux où le hasard seul décide, tel que le passe-dix, etc. *Giuoco di sorte.* — A certains jeux de Dés, on appelle les hasards, certains points fixes qui sont toujours favorables a celui qui tient le dé. *Accidente, punto, dado favorevole.* — On dit, à la Paume, que la balle fait hasard, quand elle ne fait pas l'effet qu'elle devoit faire, soit par le défaut du carreau, soit par quelqu'autre cause. *Fallare.* — En parlant d'un meuble, d'un tableau, d'un livre, ou de quelqu'autre chose qu'on a trouvé à acheter à bon marché, on dit, que c'est un meuble de hasard, un tableau de hasard, un livre de hasard; et dans cette acception, on dit, trouver un bon hasard. *Di riscontro.* — Jeter des propos au hasard, à tout hazard; mettre des propos en avant, pour voir comment ils seront reçus. Et à peu près dans le même sens, dire quelque chose au hasard, à tout hasard; sans aucune intention précise, que ce qu'on dit soit d'aucune conséquence. *A caso; all' avventura; in aria.* — Parler toujours au hasard; parler toujours inconsidérément et sans réflexion. *A caso; a casaccio; inconsideratamente.* — A tout hasard, adv. A tout événement, quoi qu'il puisse arriver; et dans le même sens, on dit prov. et bassement; hasard à la blanque. *In ogni caso; ad ogni evento.* — Par hasard, adv. Fortuitement. V. — Hasard, signifie aussi, péril, risque. *Rischio; pericolo; cimento; azzardo.*

HASARDÉ, ÉE, part. V. le verbe. — En parlant d'une pièce de boucherie, ou d'une pièce de gibier qu'on aura gardée trop longtems pour la rendre plus tendre, ou pour lui donner plus de fumet, on dit, qu'elle est hasardée. *Carne strafatta.*

HASARDER, v. a. Risquer, exposer à la fortune, exposer au péril. *Arrischiare; arristiare; avventurare; venturare; sporre; cimentare; esporre a pericolo; mettere in cimento; azzardare.* — Hasarder une parole, une proposition; la mettre en avant, pour voir de quelle manière elle sera reçue. *Avventurare.* — Hasarder une phrase, une façon de parler; se servir d'une phrase, d'une façon de parler dont l'usage n'est pas encore bien établi. *Servirsi d'una frase, d'un modo di dire non approvato, o non bene stabilito dall' uso.* — prov. Hasarder le paquet; s'abandonner au hasard, tenter la fortune sur quelque chose. *Porre a ripentaglio; tentar la sorte; arrischiar tutto.* — Il est quelquefois réc. *Arrischiarsi; esporsi; avventurarsi, ec.*

HASARDEUSEMENT, adv. Avec risque, avec péril, d'une manière hasardeuse. *Pericolosamente.*

HASARDEUX, EUSE, adj. Hardi, qui expose volontiers sa personne, son bien, sa fortune au hasard. *Arrischiante; audace; ardito.* — Périlleux, et se dit des choses où il y a du péril, du danger. *Azzardoso; rischioso; pericoloso.*

HASE, s. f. (H s'aspire.) La femelle d'un lapin, d'un lièvre. *Coniglio, o lepre femmina.* — fig. et par mépris; vieille hase; une vieille femme qui a beaucoup d'enfans. *Vecchia donna che ha di molti figliuoli.*

HAST, s. m. Ce mot n'a guère d'usage que dans cette phrase, arme d'hast, qui se dit de toute arme emmanchée au bout d'un long bâton. *Arma, o arme in asta.*

HASTAIRE, s. m. *T. d'Art. Milit. anc.* Soldats des legions qui furent substituées aux Velites. *Astato.*

HATE, s. f. (H s'aspire, et dans tous ses dérivés.) Précipitation, promptitude. *Fretta; sollecitudine; prestezza.* — Avoir hâte, avoir une grande hâte, avoir extrêmement hate; être extrêmement pressé de faire quelque chose. *Aver gran fretta, gran furia.* — Avec hâte, en hâte, adv. Promptement, avec diligence. *Frettolosamente; presestamente.* — A la hâte, adv. Avec précipitation. *Frettolosamente; in furia, in fretta; in caccia e in furia; alla ricisa.*

HATE, s. f. *T. de Comm.* Mesure d'espace qui est d'environ trente pas. *Sorta di misura di circa trenta passi.*

HATÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit, que la saison est un peu hâtée lorsqu'elle est avancée. *La stagione è avanzata.* — Hâté, signifie quelquefois celui qui a hâte. *Frettoloso.*

HATER, v. a. Presser, diligenter. *Sollecitare; affrettare; accelerare; spronare; stimolare.* — Hâter les fruits; en avancer la maturité. *Dar calloria o concio per far presto maturare i frutti.* — Diligenter, faire dépécher. *Affrettare; far fare presto.* — v. r. Faire quelque chose en diligence, se trop presser. Hatez-vous; il s'est trop hâté. *Affrettatevi; fate presto; spacciatevi; egli s'è dato troppa fretta; egli è stato troppo sollecito.* — T. de Chasse. Le cerf hâte son erre, quand il fuit fort vite. *Fuggire velocemente.*

HATEUR, s. m. Officier des cuisines Royales, dont l'emploi est d'avoir soin des viandes qui sont à la broche, et de faire qu'elles soient rôties à propos. Hâteur vient de l'ancien mot haste, qui signifioit une broche. *Cuoco la cui ispezione è di cucinar l'arrosto.*

HATIER, s. m. Grand chenet de cuisine, qui a plusieurs chevilles de fer recourbées les unes au-dessus des autres, sur lesquelles on appuie les broches pour les faire tourner. *Grandi alari ad uso di reggere lo schidione.*

HATIF, IVE, adj. Il ne se dit proprement que des fruits et des fleurs qui viennent avant le tems ordinaire, et par opposition à tardif. *Primaticcio; prematuro; maturo di buon' ora.* — fig. Un esprit hâtif; un esprit formé avant l'âge. *Ingegno primaticcio, maturo anzi tempo.*

HATIVEAU, s. m. Sorte de poire qui mûrit des premières. *Pera primaticcia.*

HATIVEMENT, adv. Avant le tems ordinaire. Il se dit des fruits et des fleurs. *Prematuramente.*

HATIVETÉ, s. f. Précocité des fruits, des fleurs et des plantes. *Il maturare a buon' ora; l'essere primaticcio.*

HAVAGE, s. m. V. Avage.

HATURE, s. f. *T. de Serrur.* Portion de fer qui fait une saillie en forme d'équerre, et qui aboutit à un verrou ou à la tête d'un pêne. *Boncinello.*

HAUBAN. V. ci-après Haubans.

HAUBANER, v. a. (H s'aspire.) *T. de Mar.* Attacher à un piquet le hauban d'un engin, ou de quelque machine semblable, pour l'arrêter et le tenir ferme, quand on éléve un fardeau. *Dar volta al vento di una grua, di una biga.*

HAUBANS, s. m. pl. (H s'aspire.) T. de Mar. Grosses cordes qui sont attachées aux barres des hunes et aux corps du mouton, pour affermir les mâts. *Sartie; sarchie.* — Haubans d'un engin. *Antarie.*

HAUBERGEON, s. m. dim. [H s'aspire.] Petit haubert. *Ghiazzerino; brigantina.*

HAUBERGIER, s. m. [H s'aspire.] *T. de Jurispr. féod.* Celui qui tient un fief de haubert. *Feudatario.* V. Haubert.

HAUBERT, s. m. [H s'aspire.] Sorte de cuirasse ancienne, ou de cotte de mailles. *Giaco; piastra, o piastrone.* — On appelle fiefs de haubert, certains fiefs qui obligeoient autrefois ceux qui les possédoient, d'aller servir le Roi a la guerre, avec droit de porter le haubert. Ces sortes de fiefs ne sont guère connus aujourd'hui qu'en Normandie. *Feudo che obbligava altre volte il feudatario a servire il Re nelle guerre, col gius di portare il piastrone o giaco.*

HAVE, adj. de t. g. [H s'aspire.] Pâle, hideux, maigre et défiguré. *Pallido; sparuto; macilento; smorto.*

HAVET, s. m. Dans les carrières d'ardoise, Crochet de fer attaché à l'extrémité des cordes, pour y recevoir le sceau ou bassicot. *Uncino, o gancio.*

HAVI, IE, part. V. le verbe.

HAVIR, v. a. [H s'aspire.] Faire rôtir de la viande à un grand feu, qui la dessèche et la brûle par-dessus, sans qu'elle soit cuite en-dedans. *Abbrostire; abbrustolare; abbruciare.* Il est aussi n. et réc. *Abbrostirsi.*

HAVRE, s. m. [H s'aspire.] Port de mer. *Porto.*

HAVRE-SAC, s. m. [H s'aspire.] Sorte de sac que les soldats, dans les marches, et les gens de métier, en allant par pays portent sur leur dos, et où ils mettent leurs provisions, leurs ustensiles, leurs outils. *Bisaccia; tasca.*

HAUSSE, s. f. [H s'aspire, et dans tous les dérivés.] Ce qui sert à hausser. *Bietta, pietra, o altro pezzuolo di checchessia che mettesi sotto ad a cuna cosa, per far che sia più alta.* — Mettre une hausse à des souliers. *Mettere un taccone alle scarpe.* — *T. de Chaudronnier.* Cercle de cuivre qui se met immédiatement sur le fond d'une chaudière de Teinturier, ou de Brasseur. *Il fondo delle caldaje de' Tintori e de' Facitori di birra.* — *T. d'Imprim.* Petits morceaux de papier gris ou blanc, que les ouvriers collent çà et là sur le grand timpan, pour rectifier les endroits où ils reconnoissent que l'impression vient plus foible qu'elle ne doit être, par comparaison au reste de la feuille qu'ils impriment. *Tacco.* — *T. de Comm.* Le prix qu'on met au-dessus d'un autre dans les ventes publiques, pour se faire adjuger la chose qui est criée par l'Huissier priseur. *Aumento.* — Hausse de l'Archet. *T. de Luthier.* Petit morceau de bois placé sous l'archet de la viole ou du violon. *Nasello.*

HAUSSÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. *T. de Blason.* Il se dit du chevron et de la fasce, quand ils sont plus hauts que leur situation ordinaire. *Alzato.*

HAUSSE-COL, s. m. Petite plaque, ordinairement de cuivre doré, que les Officiers d'infanterie portent au-dessous du cou, lorsqu'ils sont de service actuel, et qui leur sert d'ornement pour les distinguer. *Gorgiera; gorgierina; gorgerino.*

HAUSSEMENT, s. m. Elevation de quelque chose. Il se dit particulièrement du mouvement qu'on fait des épaules, pour marquer de l'indignation ou du mépris. *Stretta, strignimento di spalle.* — *T. d'Hydr.* La partie du terrein où le niveau s'éleve en sortant d'une gorge ou d'un fonds. *Alzata.*

HAUSSE-PIED, s. m. *T. de Faucon.* Le premier des oiseaux qui attaque le héron dans son vol. *Il primo uccello che assale l'airone.* — *T. de Chasse.* Espèce de piége ou de lacs coulant. *Laccio corsojo.*

HAUSSER, v. a. Elever, rendre plus haut. *Alzare; innalzare; elevare; far più alto.* — Lever en haut. *Alzare; levare; sollevare.* — fig. Hausser les épaules; désapprouver quelque chose, en être étonné. *Strignere le spalle; strignersi nelle spalle.* — Hausser, se dit aussi de la voix, du son des instrumens. *Alzar la voce; gridar più forte; rialzare, alzare il suono d'uno stromento.* — fig. Hausser les impôts, une ferme; hausser le prix du

sel : Et dans le commerce, hausser le prix d'une chose. *Crescere*; *aumentare*. V. Augmenter. — fig. Hausser le cœur, hausser le courage à quelqu'un ; lui donner du cœur, lui élever le courage. *Incorare*; *incoraggiare*; *dar cuore*; *dar animo*; *far animo*. — *T. de Mar.* Hausser un vaisseau, c'est découvrir un vaisseau de plus en plus, en chassant sur lui de vent arrière. *Arrivare a scoprir un bastimento che si caccia*. — *T. d'Orfèvre en Grosserie*, c'est élargir une pièce d'orfévrerie, en lui donnant de la profondeur. *Distendere*. — v. n. Devenir, ou être plus haut. *Crescere*. — T. de Banque. Le change hausse, les actions haussent, pour dire, le prix du change augmente, le prix des actions est plus fort. *Crescere*. — v. r. S'élever, se mettre plus haut. *Innalzarsi*; *mettersi più in alto*. — On dit que le tems se hausse, pour dire, qu'il commence à s'éclaircir. *L'aria rasserena*, *si racconcia*, *si rischiara*.

HAUSSIERE, s. f. *T. de Mar.* V. Hansière.

HAUT, s. m. Elevation, hauteur. Cette maison a tant de toises de haut ; cette tapisserie a tant de haut, pour dire, de hauteur. V. — Tomber de son haut. V. Tomber. — prov. Gagner le haut ; s'enfuir. V. — Le faîte, le sommet, la plus haute partie d'une chose. *L'alto*; *il sommo*; *il culmo*; *la sommità*; *la cima*; *la vetta*; *la più alta parte*. — Sur le haut du jour ; le midi. *L'alto del giorno*; *sul meriggio*. — Haut de casse ou Lettres du haut. *T. d'Imprim.* Les lettres majuscules. *Majuscole*, *o majuscolette*. — Haut, adv. Hautement. V. — Parler haut ; à haute voix. *Alto*; *ad alta voce*. — fig. Parler bien haut, le prendre bien haut ; parler, répondre bien arrogamment. *Parlare arrogantemente*; *favellar senza barbazzale*; *soprafar di parole*. — Faire quelque chose haut la main, c'est-à-dire, Avec hauteur, avec autorité. *Giuocare d'autorità*. — On dit d'un homme qui regarde les autres avec mépris, qu'il les regarde de haut en bas. *Menare orgoglio*; *stare a capo alto*; *guardar altrui con dispregio*. — Le porter haut ; faire une grande dépense, et au-dessus de sa condition, avoir les manières hautaines. *Imporla alta*, *tenerla alta*. — On dit que le Carême est haut, pour dire, qu'il arrive tard ; et qu'il est bas, pour dire, qu'il arrive bientôt. *Tardi*, *o di buon' ora*. — Au jeu de l'ombre, et à quelques autres jeux de cartes ; couper de haut ; mettre une haute carte de triomphe, pour obliger celui qui fait jouer, à en mettre une plus haute. *Servire*, *o prendere con una carta superiore*. — En T. d'Artillerie. On dit Haut le bras, pour dire, Mettez le feu au canon. *Fuoco*. — On dit à la guerre, haut le bois, pour dire, lever la pique, le mousquet. *Alzare l'asta*, *il fucile*. — On dit aussi fam. Déclarer haut et clair ; s'expliquer positivement, nettement, et quelquefois par forme de menace, je vous le dis, je vous le déclare haut et clair. *Dirla chiara*, *chiaramente*, *apertamente*. — On dit, qu'une dépense monte haut, pour dire, qu'elle est fort grande. *Spesa che va alto*, *che ascende a molto*. — En haut, par haut, adv. Aller en haut, monter en haut ; aller, monter dans un lieu plus élevé que celui où l'on est. *Andare*, *salire in alto*, *in su*. — Loger en haut ; loger dans un étage au-dessus. *Alitare ne' quartieri più alti d'una cosa*, *nelle stanze superiori*. — En parlant d'une médecine qui opère par le bas-ventre et par la bouche, on dit qu'elle fait aller par haut et par bas. *Purgare per alto e per basso*. D'en haut, de là-haut. *Di là sù*. De haut en bas. *Da monte a valle*. — fig. Traiter quelqu'un de haut en bas ; le traiter avec hauteur et avec beaucoup de mépris. *Strapazzare*; *villaneggiare*.

HAUT, HAUTE, adj. Elevé. Il est opposé à bas et à petit. *Alto*. — On dit que l'argent est haut, pour dire, qu'on ne le prête qu'à un gros intérêt. *Il danaro è raro*; *è cresciuto*. — Profond. L'eau est fort haute en tel endroit. *Alto*; *profondo*; *affondo*; *basso*. — La rivière est haute, lorsqu'elle est plus grosse qu'à son ordinaire. On dit que la mer est haute, lorsqu'elle est agitée. *Il mare è agitato*, *è in tempesta*. — Aller en haute mer ; aller en pleine mer. *Andar in alto mare*. — Crier les hauts cris, jeter les hauts cris ; se plaindre à haute voix. *Stridere*; *strillare*; *rammaricarsi*; *dolersi altamente*; *mettere strida*. — Hauts pays ; certains pays qui sont plus éloignés de la mer, ou plus proches de la source de quelques grandes rivières. La haute Allemagne, la haute Egypte, etc. *L'alta Allemagna*; *l'alto Egitto*. — Haut, en parlant de quelques rivières, se dit des endroits de ces rivières qui sont les plus proches de leurs sources. Le haut Rhin. *L'alto Reno*. — Le haut bout d'une chambre, le haut bout d'une table ; la place la plus honorable. *Il primo luogo*; *il posto d'onore*. — Haut, en parlant des sons, tant de la voix que des instrumens, signifie, éclatant, qui se fait entendre de loin. Avoir la voix haute, crier à haute voix. *Aver la voce alta*; *gridar ad alta voce*. — Messe haute ; une Grand'Messe ; hautes sciences ; la Théologie, la Philosophie, et les Mathématiques ; et dans un Collège, hautes classes ; la Seconde et la Rhétorique. V. ces mots. — Tenir la bride haute à un cheval ; lui tenir la bride courte. *Tener la briglia corta*. — fig. et fam. Tenir la bride haute à un jeune homme ; ne lui laisser guère de liberté, le tenir de court. *Tener la briglia corta ad un giovane*. — Haute Justice, haut Justicier. V. ces mots. — Haut et puissant Seigneur, est un titre que les grands Seigneurs prennent d'ordinaire dans les actes qu'ils passent. *Illustrissimo Signore*. — Haut, signifie aussi, excellent, éminent, sublime dans son genre. *Alto*; *sublime*; *eminente*; *eccellente*; *singolare*; *grande*; *eroico*; *egregio*; *esimio*. — Dans le même sens, haut appareil ; une grande magnificence. *Gran pompa*; *gran treno*; *grande apparato*. — Haut appareil, T. de Chir. Une des manières de faire la taille. *Operazione del taglio per la tenella*. — Haut-Dais, V. Dais. — Haut, se dit aussi en mal, de ce qui est excessif dans son genre. Haute insolence, haute effronterie, haute injustice, haute sottise, etc. *Grande*; *smisurato*; *eccessivo*; *straordinario*; *enorme*. — On appelle en Angleterre, crimes de haute trahison, ceux qu'on appelle en France, crimes de Lèze Majesté, et même plusieurs autres crimes. *Delitto di lesa Maestà*, *o di primo grado*. — Haut, s'emploie en diverses autres significations. Ainsi on dit, qu'un homme est haut en couleur, pour dire, qu'il est échauffé, qu'il a le visage rouge. *Esser molto colorito*; *aver la faccia rossa*. — Qu'une viande est de haut goût ; qu'elle est piquante, poivrée, salée, épicée. V. ces mots. — On dit, d'un homme qui a les manières orgueilleuses et audacieuses, que c'est un homme haut. *Alto*; *altiero*; *albagioso*; *genfio*; *superbo*; *ventoso*; *orgoglioso*; *prosontuoso*; *altezzoso*; *arrogante*. — Etre haut à la main. V. Main. — On dit d'un cheval qui fait des bonds, des sauts, qu'il fait des haut-le-corps. *Andar trottoni*, *o a balzi*. — prov. et fig. Faire haut le pied ; s'enfuir. V. Fuir. — On dit de même, haut le pied, pour dire, retirez-vous, partons. *Ritiratevi*; *partite*; *andate via*; *andiamcene*; *partiamo*. — Renvoyer des chevaux haut le pied ; les renvoyer sans être attelés ni montés. *Rimandar i cavalli ignudi*. — Arbres de haute tige ; certains arbres fruitiers dont le tronc est élevé. *Alberi d'alto fusto*. — T. de Blason. Epée haute ; celle qui est droite. *Spada alta*. — En parlant des cartes à jouer. Une carte est plus haute qu'une autre, lorsqu'elle a plus de valeur. *Carta superiore*. — La Chambre haute, dans le Parlement d'Angleterre, est la chambre des Seigneurs. *La camera alta*. — Hautes-laines. *T. de Draper. et de Comm.* On nomme ainsi les laines les plus parfaites du Royaume. *Lane alte*, *o di taglio lungo*. — Haut, subst. et adv. V. ci-dessus. — Bois de haute futaie, etc. V. ci-après Haute-futaie, etc.

HAUT-A-BAS, s. m. Porte-balle. Petit Mercier qui porte sur son dos une balle où sont ses marchandises. *Merciajuolo*.

HAUT-A-HAUT, s. m. Cri de Chasse que l'on fait pour appeler son camarade, et lui faire revoir la voie de son cerf pendant un défaut, ou pour l'appeler le matin au bois. *Voce con cui i Cacciator chiamano un compagno nell' andar a caccia del cervo*.

HAUTAIN, AINE, adj. Fier, orgueilleux. *Altiero*; *arrogante*; *orgoglioso*; *superbo tracotato*; *baldanzoso*; *imperioso*.

HAUTAINEMENT, adv. D'une manière hautaine. *Superbamente*; *alteramente*; *con alterigia*; *baldanzosamente*; *imperiosamente*.

HAUTBOIS, s. m. Instrument à vent et à anche, dont le ton est fort clair. La clarinette est une sorte de hautbois. *Chiarina ceramella*, vulgairement, *Obeè*. — On appelle aussi hautbois, celui, qui en joue. C'est un excellent hautbois. *Oboè*. — On dit prov. et en jouant sur le mot : jouer de hautbois, pour dire, abattre une futaie qui ne faudrait pas encore couper. *Tagliar un bosco non ancor ceduo*.

HAUT-BORD, s. m. On appelle vaisseau de haut-bord, les grands vaisseaux, pour les distinguer des vaisseaux plats. *Vascelli d'alto bordo*.

HAUT-DE-CHAUSSE, ou HAU-DE-CHAUSSES, s. m. La partie du vêtement de l'homme, qui le couvre depuis la ceinture jusqu'aux genoux. *Brache*, *brachesse*; *calzoni*. — On dit prov. et fig. qu'une femme porte le haut-de-chausse, pour dire, qu'elle est plus maîtresse, qu'elle a plus de pouvoir dans la maison que son mari. *Donna che porta brache o i calzoni*.

HAUTE-CONTRE, s. f. Celle des quatre parties de la Musique qui est entre le dessus et la taille. *Contralto*. — On appelle aussi haute-contre, celui qui chante la haute-contre. *Contralto*.

HAUTE-FUTAIE, s. f. Bois de grands chênes, de grands hêtres, etc. qu'on laisse parvenir à la plus haute croissance et qui n'est pas reglé en coupe ordinaire comme les bois taillis. *Bosco d' alberi d' alto fusto*.

HAUTE-JUSTICE, s. f. V. Justice.

HAUTE-LICE, s. f. Fabrique de tapisserie, dont la chaîne est tendue de haut en bas. *Alto liccio*; *arazzi d' alto liccio*.

HAUTE-LICEUR, ou HAUTE-LICIER, s. m. *T. d'Arts.* Ouvrier qui travaille aux tapisseries de haute-lice, et le Marchand qui en fait commerce. *Fabbricante d'arazzi d'alto liccio*.

HAUTE-LISSE et HAUTE-LISSIER. V. Haute-lice et Haute-licier.

HAUTE-LUTTE, s. f. Il ne se dit qu'au fig. Emporter d'autorité et avec grande supériorité. *Portar via una cosa di propria autorità*, *con grande autorità*.

HAUTE-MARE'E, s. f. *T. de Mar.* Le plus grand accroissement de la marée, qui arrive deux fois le jour, de douze heures en douze heures. *Marea alta*; *marea piena*; *acque piene*.

HAUTEMENT, adv. Il n'a guère d'usage au propre. Au fig. Hardiment, librement, résolument. *Altamente*; *liberamente*; *chiaramente*; *francamente*; *arditamente*. — Avec hauteur, avec vigueur, à force ouverte. *Apertamente*; *pubblicamente*; *apertamente*; *animosamente*; *vivamente*.

HAUTE-PAYE, s. f. Une solde plus grande que la solde ordinaire. *Alta paga*. — On appelle aussi haute-paye, celui qui la reçoit. *Colui che gode dell' alta paga*.

HAUTE-SOMME, s. f. *T. de Mar.* C'est la dépense qui ne regarde ni le corps du navire, ni les loyers des hommes, ni les victuailles, mais ce qui s'emploie par les intéressés pour l'avantage du dessein qu'on a entrepris. *La colonna del bastimento* [illegible] *fondo del bastimento da non impiegarsi che* [illegible] *il carico*.

HAUTESSE, s. f. Titre qu'on donne au Grand-Seigneur, ou Grand Sultan. *Altezza.*

HAUTES-VOILES, *t. de Mar.* Les huniers et les perroquets. *Le vele ad alto.*

HAUTE-TAILLE, s. f. Voix moyenne entre la taille et la haute-contre. *Tenore.*

HAUTEUR, s. f. Etendue d'un corps en tant qu'il est haut. *Altezza; altura; altitudine; distanza da basso ad alto.* — Colline, éminence. V. — Profondeur. Ils jetterent la sonde pour prendre la hauteur de la mer en cet endroit-là. *Altezza; profondità.* — La hauteur d'un bataillon, d'un escadron, la quantité des rangs dont il est composé. Ce bataillon étoit à six de hauteur; cet escadron étoit à trois de hauteur. *Quel battaglione, quello squadrone era a sei o a tre ordini, sopra tre file.* — Hauteur, ou élévation du pole, c'est l'arc du méridien compris entre le pole et l'horison du lieu où l'on est. *Altezza.* — Prendre la hauteur du Soleil, ou simplement; prendre hauteur; observer avec un instrument l'élévation du Soleil sur l'horison à l'heure du midi. *Prendere altezza; osservar l'altezza.* — Etre à la hauteur d'une Isle, d'une Ville, etc. être dans le même parallele, dans le même degré de latitude. *Essere all' altezza d'un Isola, d'una Città; essere nell' istesso grado di latitudine.* — Hauteur, se dit aussi dans les choses morales; et signifie, fermeté, quand on ne passe point les bornes de la raison et du devoir. *Fermezza; costanza; coraggio; vigore; forza.* Mais quand on excede les bornes de la raison et du devoir, il signifie, arrogance, orgueil. *Arroganza; alterigia; altezza; orgoglio.* — Faire quelque chose de hauteur, pour dire, de haute-lutte. V. ce mot.

HAUT-JUSTICIER, s. m. Celui qui a Haute-Justice. *Colui che ha l' alto dominio.*

HAUT-LE-PIED, s. m. *T. Milit.* A l'armée, Officier d'équipage. *Galuppo; saccardo, bagaglione.*

HAUT-MAL, s. m. L'épilésie, le mal caduc. V. ces mots.

HAUT-PENDU, s. m. *T. de Mar.* Se dit d'un petit nuage qui cause un gros vent. *Nuvolo di burrasca, da burrasca.*

HAUTS, s. m. pl. *T. de Mar.* Les hauts d'un vaisseau, sont les châteaux, les mâts, et toutes les autres parties qui sont sur le pont d'en-haut. *Il bordo alto di un vascello.*

HAUTS-FONDS, s. m. pl. *T. de Mar.* ... dont quelques-uns se servent, aussi-bien que de basses et bas-fonds, pour dire, un endroit où il y a peu de d'eau. *Bassi fondi.*

HAUTURIER, adj. m. *T. de Mar.* Pilote hauturier, est celui qui fait usage de l'arbalête et de l'astrolabe, pour prendre hauteur, et en faire une exacte application touchant la latitude du parage. *Piloto navigatore, osservatore.*

HAYE, s. f. *T. de Mar.* On dit, haye de terre, chaîne de pierre, ou banc qui est à fleur d'eau, ou sous l'eau. *Piana, secca a fior d'acqua.* — Soldats en haye, c'est quand l'Officier commande aux soldats de se mettre en haye, faisant face aux côtés du vaisseau, pour recevoir quelque Officier qui vient à bord. *Soldati in parata.*

HE', (l'H s'aspire) Interjection qui sert principalement à appeller, et dont alors on prononce l'E comme un E ouvert. Hé, viens ici: ce qui ne se dit qu'à des personnes fort inférieures. *Eh, olà.* — Souvent cette interjection se confond avec Eh, soit pour avertir de prendre garde à quelque chose, comme, hé, qu'allez-vous faire? Soit pour témoigner de la commisération: hé, mon Dieu! hé, pauvre homme, que je vous plains! Soit pour marquer de la douleur, hé, que je suis misérable! *Ahi; eh.*

HE'AUME, s. m. (H s'aspire.) Casque, habillement de tête d'un homme d'armes. Il est vieux. *Elmo; casco.* — Héaume, en *T. de Mar.* C'est la barre du gouvernail dans de petits bâtimens. *La manovella d'un timone ne' piccoli bastimenti.*

HEBDOMADAIRE, adj. de t. g. Qui se renouvelle chaque semaine. *D' ogni settimana; ebdomadario.*

HEBDOMADIER, s. m. Chanoine qui est en semaine pour officier. *Ebdomadario.*

HEBERGE, s. f. T. de Palais. La hauteur d'un bâtiment. *Altezza d' un edifizio.* — Jusqu'à son heberge, pour dire, jusqu'à son étage. *Fino al suo quartiere, o piano.*

HE'BERGÉ, E'E, part. V. le verbe.

HEBERGER, v. a. Recevoir chez soi, loger. Ce mot ne se dit qu'en plaisanterie. *Albergare; alloggiare; ricevere ad albergo.*

HE'BETÉ, E'E, part. *Stupidito; reso stupido, ottuso.* — Il est aussi s. C'est un hébété. *Stupido; grossolano; intronato; grossetto; merlo; bighelone; intormentito.*

HEBETER, v. a. Rendre stupide. *Rendere stupido.*

HEBRAIQUE, adj. de t. g. Qui appartient aux Hébreux. *Ebraico; Ebreo.*

HEBRAISANT, s. m. Nom que l'on donne aux Savans qui s'attachent particuliérement à l'étude de la Langue Hébraïque, et du texte Hébreu de l'Ecriture. *Dotto nella Lingua Ebraica; che intende bene il testo Ebreo della Scrittura.*

HEBRAISME, s. m. Façon de parler propre et particuliere à la langue Hébraïque. *Ebraismo.*

HEBREU, s. m. La langue Hébraïque. *Ebreo; la Lingua o favella Ebrea.* — On dit fig. et fam. ce que vous dites est de l'Hébreu pour moi, vous me parlez Hébreu, pour dire, je n'entends rien à ce que vous dites. *Io non intendo nulla di ciò che voi mi dite; voi mi parlate arabo.* — Il est quelquefois adj. Le texte Hébreu. *Il testo Ebreo.*

HEBRIEUX, s. m. *T. Breton.* Ecrivain de Port. *Scrivano di porto.*

HECATOMBE, s. f. Sacrifice de cent bœufs, ou de plusieurs animaux de différente espèce, que faisoient les Anciens. *Ecatombe; ecatombe.*

HECATOMPHONIE, s. f. Sacrifice de cent victimes qu'offroit un Général qui avoit tué de sa main cent ennemis en guerre. *Sagrifizio di cento vittime, fatto da un Capitano che aveva nella guerra uccisi cento uomini.*

HECHE, s. f. *T. d'Art. Mécan.* Espèce de barriere ou d'arrêt dont on garnit les côtés d'une charrette pour aller librement sans occuper les roues. *Sbarra d'un carro.*

HEDERACE', adj. *T. d'Anat.* On donne cette épithete au plexus pampiniforme, composé de la veine et de l'artère spermatique qui s'unissent aux testicules. *Plesso pampiniforme.*

HEDERIFORME, adj. *T. d'Anat.* V. Pampiniforme.

HEDYPNOIS, s. m. Plante dont les feuilles ont quelque rapport avec celles de la chicorée sauvage. Elle est détersive, apéritive, et vulnéraire. *Cicoria salvatica.*

HEDYSARUM, ou Sainfoin d'Espagne, s. m. Plante qui croît sur les montagnes. Ses feuilles approchent de celles de la reglisse. Sa graine est employée en Médecine pour nettoyer les ulcères. *Edisaro.*

HEGIRE, s. f. T. pris de l'Arabe où il signifie, fuite. Il se dit parmi nous pour signifier l'époque d'où les Mahométans commencent à compter les années, parce qu'ils les comptent du temps que Mahomet s'enfuit de la Mecque. La première année de l'hégire répond à l'année 622 de J. C. *Egira.*

HEIDUQUE, s. m. Fantassin Hongrois. *Soldato, fantaccino Unghero.* — On donne ce nom en France à certains domestiques qui sont vêtus à la Hongroise, et qui portent la livrée de leurs maîtres. *Servidore vestito a foggia de' soldati Ungheri.*

HELAS, interjection de plainte. *Ohimè; oimè; omè; ahimè; lasso me.* — On l'emploie quelquefois subst. Il fit de grands hélas. *Egli mandò fuora de' gran sospiri; alti lai, un grande ohimè.*

HELE', E'E, part. V. le verbe.

HELEPOLE, s. m. Machine militaire des Anciens, propre à battre les murailles d'une place assiégée. *Macchina di guerra usata da' Greci per espugnare Città.*

HELER, v. a. [H s'aspire.] T. de Mar. Appeller; héler un navire, c'est faire un cri à la rencontre d'un navire, pour demander d'où il est, ou pour faire d'autres questions à l'équipage. *Chiamare a parlamento.*

HELIANTHEME, s. m. ou Herbe d'or, ou Hysope de Garigue. Les fleurs de cette plante naissent en épi, et sont d'un beau jaune luisant: ce qui lui a fait donner le nom d'Hélianthème, qui en Grec signifie fleur du Soleil. Ses feuilles approchent de celles de l'Hysope, d'où lui est venu le nom d'Hysope de Garigue. Elle est vulnéraire. *Panacea chironia.*

HELIAQUE, adj. T. d'Astron. Il se dit du lever et du coucher d'un astre, lorsqu'il se lève ou se couche dans les rayons du Soleil, qui empêchent de l'observer. *Eliaco; il sorgere o il tramontar d' un astro ne' raggi del sole.*

HELIASTES, s. m. pl. C'est le nom que portoient à Athènes les Membres d'un Tribunal très-nombreux et très-considérable, dont les assemblées tenues en plein air commençoient au lever du Soleil. *Eliasti.*

HELICE, s. f. T. de Géom. et d'Archit. Ligne tracée en forme de vis autour d'un cylindre. *Elica; spirale.* — *T. d'Astron.* Constellation appellée plus ordinairement la grande ourse. *Orsa maggiore.*

HELICHRYSUM, s. m. *T. de Bot.* Genre de plante, dont les fleurs sont d'un beau jaune doré. *Elicriso.*

HELICOIDE, adj. *T. de Géom.* Parabole hélicoïde, ou spirale parabolique, c'est une ligne courbe, qui n'est autre chose que la parabole commune appollonienne, dont l'axe est plié et roulé sur la circonférence d'un cercle. *Elicoide.*

HELICON, s. m. *Terme de Géogr. et de Mytholog.* Montagne de Boétie. — fig. Le Parnasse. *Il monte Parnasso; Elicone; elicona.*

HELICOSOPHIE, s. f. *T. de Mathém.* L'art de tracer des hélices ou des spirales sur un plan. *Elicosofia.*

HELINGUES, ou PALOMBES, s. f. pl. *T. de Corderie.* Bout de grosse corde qui est retenue par un bout à l'extrémité des manivelles du chantier par le moyen d'une clavette, et de l'autre à l'extrémité des tourons qu'on veut tordre ou commettre. *Stroppoli.*

HELIOCENTRIQUE, adj. *T. d'Astron.* Epithète que les Astronomes donnent au lieu d'une planète vue du Soleil, c'est-à-dire, au lieu où paroîtroit la planète, si notre œil étoit dans le centre du Soleil. *Eliocentrico.*

HELIOCOMETE, s. f. *T. d'Astron. et de Phys.* Comme qui diroit comète du Soleil, phénomène qui a été remarqué quelquefois au coucher du Soleil. *Eliocometa o sia cometa del sole.*

HELIOMETRE, s. m. *T. d'Astron.* Instrument inventé en 1747, par le Savant M. Bouguer, de l'Académie Royale des Sciences, pour mesurer avec beaucoup plus d'exactitude qu'on ne l'a fait jusqu'à présent, les diametres des astres, particuliérement ceux du Soleil et de la Lune. On lui a aussi donné le nom d'Astrométre. *Eliometro.*

HELIOSCOPE, s. f. Lunette destinée à regarder le Soleil, et garnie pour cet effet d'un verre enfumé. *Elioscopio.*

HELIOTROPE, s. m. Plante qu'on nomme aussi Herbe aux verrues, parce que le suc de cette plante les fait tomber. Elle

encore quelques autres propriétés. On connoit plusieurs espèces d'héliotropes ; une entr'autres qui nous a été apportée de Virginie, et qui croît en forme de petit arbrisseau. Ses fleurs ont une excellente odeur et approchante de celle de la vanille. Les Jardiniers lui donnent même ce nom. *Elitropia maggiore.* — C'est encore le nom qu'on donne vulgairement à quelques plantes dont le peuple dit que la fleur suit le cours du Soleil, comme la fleur du tourne-sol. V. Tourne-sol.

HÉLIOTROPE, s. f. Pierre précieuse qui est une espèce de jaspe. *Elitropia ; elitropia.*

HÉLIX, s. m. *T. d'Anat.* Capréole, syn. Il se prend pour tout le circuit ou tour extérieur de l'oreille de l'homme. *Elice.*

HELLANODICES, ou HELLANODIQUES, s. m. pl. Officiers qui présidoient aux jeux olimpiques. *Ellanodici.*

HELLENES, s. m. pl. Grecs faisant partie du Corps Hellénique. *Elleni.*

HELLÉNIQUE, adj. de t. g. Corps hellénique : c'étoit le nom distinctif de la ligue que formoient entr'elles les différentes Cités Grecques qui avoient droit d'Amphyctionnie, dans la suite le nom d'Hellénique et celui d'Hellénes s'étendit à toutes les nations Grecques. Hellenes et Grecs devinrent synonymes. *Ellenico.*

HELLÉNISME, s. m. Tour, expression, manière de parler empruntée du Grec, ou qui tient aux génie de cette Langue. *Ellenismo ; Grecismo.*

HELLÉNISTE, s. m. Chez les Anciens, on donnoit ce nom indifféremment aux Juifs d'Alexandrie, à ceux qui parloient la Langue des Septante; à ceux qui s'accommodoient aux usages des Grecs, et aux Grecs qui embrassoient le Judaïsme. *Ellenista.*

HELMINTIQUE, *T. de Médec.* V. Vermifuge.

HELMINTHOLISTES, s. m. pl. *T. de Lithol.* Espèce de Trochites qui sont des vers pétrifiés. *Elmintoliti.*

HÉLOSE, s. m. *T. de Méd.* Maladie des yeux V. Ectropion.

HÉLOTES, s. m. *T. d'Histoire anc.* Esclaves chez les Lacédémoniens : on appelloit Hélotes, les habitans de Hélos. *Servi pubblici ; posti da' Lacedemoni a lavorar i campi.*

HELXINÉ, s. f. Plante. V. Pariétaire.

HELXINÉ-CISSAMPELOS, V. Liseron.

HEM, (H s'aspire.) Interjection dont on se sert pour appeller. Hem, hem, venez ça. *Oh ; ecco ; vedi ; ehi ; venite quà.*

HÉMAGOGUE, s. m. et adj. *T. de Méd.* V. Emménagogues.

HÉMALOPIE, s. f. *T. de Chir.* Epanchement de sang dans le globes de l'œil, à l'occasion d'un coup, d'une chûte, ou d'une plaie. *Emalopia.*

HÉMATITE, s. f. Sanguine. *Ematita ; amatita ; matita ; lapis ; cinabro minerale.*

HÉMATOCÈLE, s. f. Hernie causée par du sang extravasé. *Ematocele.*

HÉMATOSE, s. f. T. de Physiologie. Action ou fonction naturelle par laquelle le chile se convertit en sang. *Ematosi.*

HÉMÉROCALE, s. f. Espèce de lis dont la fleur est belle et d'un jaune doré; mais cette fleur dure à peine un jour, d'où elle a tiré son nom qui vient du Grec. *Emerocalle.* — C'est encore une autre espèce de lis, appellée Martagon. V.

HÉMÉRODROME, s. m. T. d'Hist. anc. Courrier, qui après avoir couru un jour, donnoit ses paquets à un autre. *Corriere ; lacche.*

HÉMI, Ce mot qui entre dans la composition de quelques termes des Sciences et des Arts, signifie Demi. Les Italiens disent, *Semi*, ou *mezzo.*

HÉMICYCLE, s. m. Demi-cercle. Il se dit de tout lieu formé en amphithéâtre pour une assemblée d'auditeurs et de spectateurs. *Semicircolo.*

HÉMINE, s. f. Vaisseau servant de mesure chez les Romains. *Mina.*

HÉMIONITE, ou ÉMIONITE, s. f. Plante capillaire. Elle ressemble beaucoup à la langue du cerf, excepté que ses feuilles ont à leur base comme deux oreilles. *Emionite.*

HÉMIPLÉGIE ou HEMIPLEXIE, s. f. *T. de Méd.* Paralysie qui n'affecte que la moitié du corps. *Emiplessia ; semiparalisi.*

HÉMIPTÈRES, adj. et s. m. pl. *T. d'Insectol.* Insectes dont les ailes ne sont recouvertes que de demi-étuis durs et écailleux, ou d'étuis à moitié mols. *Emitteri.*

HÉMISPHÈRE, s. m. C'est proprement la moitié d'une sphère, mais il n'a guere d'usage que pour signifier la moitié du globe terrestre. *Emisfero ; emisferio ; emisfero ; emispero.*

HÉMISPHÉROÏDE, s. m. *T. de Géom.* La moitié d'une sphéroïde, c'est-à-dire, un solide qui approche de la figure d'une demi-sphère. *Semisferoide.*

HÉMISTICHE, s. m. La moitié d'un vers Héroïque ou Alexandrin. *Emistichio ; mezzo verso.*

HÉMITRITÉE, adj. *T. de Méd.* Sorte de fièvre, qui étant de sa nature continue exacerbante, c'est-à-dire, avec redoublement, tient cependant du caractère de la fièvre tierce intermittente, par le type et l'ordre des redoublemens. *Febbre semiterzana ; emitritea.*

HÉMOPTYQUE, adj. de t. g. T. de Médecine. Qui crache le sang. *Che sputa sangue.*

HÉMOPTYSIE, s. f. T. de Méd. Crachement de sang causé par la rupture ou l'érosion de quelque vaisseau du poumon. *Sputo di sangue ; emotossia.*

HÉMORRAGIE, s. f. Perte de sang par le nez, par une plaie, etc. *Emorragia ; proflovio, flusso di sangue.*

HÉMORROÏDAL, ALE, adj. Qui appartient aux veines dont la dilatation cause les hémorroïdes. *Emorroidale.*

HÉMORROÏDALE, s. f. Plante ainsi nommée, parce que ses racines qui sont en forme de petites bulbes, passent pour être bonnes contre les hémorroïdes. Elle est encore connue sous le nom de petite Chélidoine. *Celidonia o centrognola minore.*

HÉMORROÏDES, s. f. pl. La dilatation qui se fait à l'extrémité des veines hémorroïdales, au bout de l'anus, et qui se remplissent de sang. *Emorroide ; morici.* On appelle Hémorroïdes sèches les hémorroïdes qui ne coulent point. — On dit absolument, qu'un homme a les hémorroïdes, lorsque les veines hémorroïdales sont gonflées, et lui font de la douleur. *Avere o patir di morici.* — Racine d'hémorroïde, certaine racine faite comme des hémorroïdes, et qui sert, dit-on, à les guérir. V. Hémorroïdale.

HÉMORROÏSSE, s. f. Femme qui a une perte de sang. Il ne se dit que de celle qui fut guérie en touchant seulement la robe de Notre-Seigneur. *Emorroissa. Donna inferma d' un flusso di sangue.*

HÉMOSTASIE, s. f. *T. de Méd.* Stagnation universelle du sang occasionnée par la plétore. *Ristagno universale del sangue cagionato da pletora.*

HÉMOSTATIQUES, adj. Remèdes qui arrêtent les hémorragies. *Che stagna il sangue; che ferma il flusso di sangue ; che giova all' emorragia.*

HENDÉCAGONE, s. m. et adj. Figure qui a onze côtés. *Endecagono ; che ha undici lati.*

HENDÉCASYLLABE, adj. de. t. g. Qui se dit des vers de onze Syllabes. Il n'y en a guère qu'en Latin et en Italien. On les appelle aussi Phaleuques en versification Latine. *Endecasillabo.*

HENNIR, v. n. (H s'aspire. On prononce Hannir.) Il se dit du cheval quand il fait son cri ordinaire. *Nitrire ; annitrire ; rignare.*

HENNISSEMENT, s. m. (H s'aspire. Il se prononce Hannissement.) Le cri ordinaire du cheval. *Nitrito ; annitrio, fanitrire.*

HÉPAR, s. m. T. de Chim. Foie de soufre. *Fegato di zolfo.*

HÉPATIQUE, adj. de t. g. Qui appartient au foie. *Epatico.*

HÉPATIQUE, s. f. Plante qui croît dans les lieux humides. Elle est ainsi nommée parce qu'on l'emploie dans les maladies du foie. On l'appelle aussi en Latin, *Lychen petreus stellatus*, parce qu'elle guérit les dartres, nommés Lichen par les Grecs. *Erba crinita ; epatica ; lichene ; fegatella.* — Fleur printanière assez jolie, et qui approche de la marguerite double. *Erba trinita.*

HÉPATITE, s. f. Pierre précieuse de la couleur du foie. *Epatite.* — *T. de Méd.* L'inflammation du foie, et en général, selon quelques-uns, toute affection aigue de ce viscere. *Infiammazione del fegato.*

HEPTACORDE. V. Eptacorde.

HEPTAGONE. V. Eptagone.

HÉRALDIQUE, adj. de t. g. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase : Science héraldique, qui veut dire, la science du Blason des Armoiries. V. Blason.

HÉRAUT, s. m. (H s'aspire.) Officier d'un Prince ou d'un Etat Souverain, auquel on commet ou ont autrefois les défis publics, les dénonciations de guerre. Il fait aujourd'hui les publications de paix et beaucoup d'autres fonctions dans les cérémonies. *Araldo, nunzio di pace e di disfide.* — C'étoient autrefois les Hérauts qui dénonçoient les joûtes et les tournois. *Bariasso.*

HERBAGÉ, adj. T. de Botan. On appelle plantes herbacées, celles qui sont tendres, grêles, et qui ne sont point ligneuses. Il se dit encore des jeunes tiges des plantes lorsqu'elles sont encore tendres et succulentes. *Erbale ; erbacea.*

HERBAGE, s. m. Toutes sortes d'herbes, mais en cette acception, il n'a guere d'usage qu'en quelques phrases. *Erbaggio.* — Il se prend plus ordinairement pour l'herbe des prés, où l'on met les animaux pour les engraisser. *Pastura ; pascolo ; erbaggio.* — Se dit plus particulièrement d'un pré qu'on ne fauche jamais, et qui ne sert qu'à y mettre des bœufs et des vaches pour les engraisser. *Erbajo ; pascola.*

HERBAN, s. m. *T. de Jurispr.* Cri public par lequel un Souverain fait armer ses Vassaux ; ou l'amende payée par les Vassaux pour n'avoir pas obéi à sa convocation ; et en général toutes les corvées exigées par un Seigneur sur ses Vassaux *Bando del Sovrano per cui s' intima ai Vassalli di prender l' armi, e l' ammenda che pagasi in caso di disubbidienza.*

HERBE, s. f. Les Botanistes donnent particulièrement ce nom à toutes les plantes qui perdent leur tige dans l'hiver, soit que la racine en soit vivace, ou qu'elle soit annuelle. Ainsi ce nom convient à toutes les plantes qui ne sont ni arbre, ni arbrisseau, ni arbuste. *Erba.* — prov. Manger son blé en herbe ; manger son revenu par avance. *Mangiarsi la ricolta o il grano in erba.* — prov. et fig. Couper l'herbe sous le pied à quelqu'un ; le supplanter avec adresse, avec subtilité. *Romper l' uovo in bocca ; tagliar l' erba sotto a' piedi ad alcuno.* — On dit en parlant de l'âge d'un cheval, qu'il aura, qu'il prendra quatre ans, cinq ans aux herbes, etc. pour dire, qu'au printemps il aura quatre ans, cinq ans. *Egli avrà quatr' anni, cinqu' anni la prossima primavera.* — On dit prov. méchante herbe croit toujours, et on applique ce proverbe par plaisanterie aux jeunes enfans qui croissent beaucoup. *La mal' erba cresce presto.* — Herbe au chat, ou cataire. Plante vivace, qui est une espèce de mente que les chats aiment fort. Elle

au bord des chemins et aux lieux humides. Elle est chaude et dessicative, vulnéraire et apéritive. Elle résiste aux venins, et hâte l'accouchement. *Gattaria; nepitella.* — Herbe au lait, plante qui croit dans les marais et au bord de la mer. On lui a donné le nom d'Herbe au lait, parce qu'on prétend qu'elle est bonne pour faire venir le lait aux nourrices. *Sorta di titimalo detto da' Botanici Glaux maritima.* — Herbe aux épices, ou de toutes épices, s. f. On en compte de cinq espèces. La plus connue est nommée en Latin. *Nigella semine aromatico.* On prétend qu'elle a le goût du poivre, de la canelle, du girofle et de la muscade. Les Italiens par cette raison s'en servent assez communément pour assaisonner leurs viandes. Elle est résolutive, incisive et alexipharmaque. *Nigella.* — Herbe aux Mites. Plante qu'on ne distingue du Bouillon blanc, que par son fruit qui est plus rond. On la dit bonne contre les vers. Elle est de peu d'usage en Médecine. *Blattaria.* — Herbe du Paraguai, ou Herbe de Saint Barthelemi. On en fait beaucoup d'usage et même un grand commerce au Paraguai. On la prend comme le thé, et on lui attribue presque les mêmes vertus. *Erba del Paraguai.* — On a tellement altéré ou changé les noms que les Botanistes ont donné aux Plantes, que nous prions les Lecteurs de chercher les mots suivans, sous leurs dénominations botaniques. — Herbe aux teigneux. V. Bardane, ou Petasite. — Herbe aux verrues. V. Héliotrope. — Herbe d'or. V. Hélianthème — Herbe au pauvre homme V. Gratiole. — Herbe aux patagons, ou écuelle d'eau. V. Hydrocotille. — Herbe aux perles. V. Grémil. — Herbe aux poux. V. Staphisaigre. — Herbes aux cuillers. V. Cochléaria. — Herbe à coton, Herbe aux cantiers, ou Plaubage. V. Dentelaire. — Herbe au siége V. Scrophulaire. — Herbe de Turc. V. Herniole. — Herbe Paris. V. Raisin de Renard. — Herbe à la femme battue. V. Couleuvrée. — Herbe à la Reine, Herbe au Grand Prieur, Herbe à l'Ambassadeur. V. Tabac. — Herbe à l'épervier. V. Hieracium. — Herbe aux gueux. V. Clématite. — Herbe aux ânes. V. Onagra. — Herbe des aulx. V. Alliaire. — Herbe à cent maux. V. Nummulaire. — Herbe aux Charpentiers. V. Mille feuilles. — Herbe citronnée. V. Mélisse. — Herbe à éternuer. V. Ptarmique. — Herbe [illegible]rard. V. Angélique. — Herbe de la goutte. V. Ros Solis. — Herbes aux hémorroïdes. V. Chélidoine. — Herbe de la houalt. V. Apo[illegible]n. — Herbe jaune. V. Gaude. — Herbe aux mamelles. V. Lampsane. — Herbe maure. V. Reseda. — Herbe aux moucherons. V. Conyse. — Herbe musc. Herbe musquée. V. Moscatelline. — Herbe au nombril. V. Omphalodes. — Herbe à la paralysie. V. Primevère. — Herbe aux poumons. V. Pulmonaire. — Herbe aux puces. V. Psyllium et Conyse. — Herbe aux rhagades. V. Rhagadiolus. — Herbe de S. Benoît. V. Benoite. — Herbe enchanteresse, ou herbe de S. Etienne. V. Circée. — Herbe S. Fiacre. V. Bouillon blanc — Herbe S. Quirin. V. Tussilage, ou pas d'âne. — Herbe de S. Jacques. V. Jacobée. — Herbe de S. Jean. V. Armoise. — Herbe de S. Julien. V. Sarriette. — Herbe de S. Laurent. V. Bugle. — Herbe de S. Pierre. V. Primevère. — Herbe sans couture. V. Ophioglosse. — Herbe de Scythie. V. Réglisse. — Herbe aux sorciers. V. Pomme épineuse, ou Stramonium. — Herbe à sept [illegible]ges. V. Statices. — Herbe de la Trinité. V. Hépatique. — Herbe de Vulcain. V. Renoncule. — Herbe vénéneuse. V. Cigue. — Herbe aux vers. V. Tanaisie. — Herbe aux vipères. V. Vipérine. — Herbe vive. V. Sensitive, etc.

HERBÉ, ÉE, part. V. le verbe.

HERBEILLER, v. n. T. de Chasse. En parlant d'un Sanglier : Aller paître l'herbe. *Pasturare.*

HERBELINE, s. f. *T. d'Econ. Rustique.* Brebis maigre. *Pecora magra.*

HERBER, v. a. Exposer sur l'herbe. On herbe de la toile, des cheveux, etc. *Distendere su l'erba; esporre su l'erba.*

HERBERIE, s. f. *Terme de Cirier.* Lieu où l'on fait blanchir la cire, en l'exposant au Soleil et à la rosée. *Luogo da imbianchire la cera.*

HERBETTE, s. f. dim. L'herbe courte et menue de la campagne. Il ne se dit guère qu'en poésie et en style pastoral. *Erbetta; la molle erbetta.*

HERBEUX, EUSE, adj. Il se dit des lieux où il croit de l'herbe. *Erboso; fertile o ferace d'herba.*

HERBIER, s. m. Collection des feuilles de plantes mises entre deux feuilles de papier. *Erbolajo, erbolato.* — C'est encore le premier ventricule du bœuf et des autres animaux qui ruminent. *Il primo ventricolo degli animali ruminanti.* — *Terme de Tanneur.* V. Herbon.

HERBIERE, s. m. Vendeuse d'herbes. *Rivendugliola d'erbe; treccola.*

HERBON, s. m. *Terme de Tanneur.* Couteau rond des Tanneurs. *Ferro da pelare, o sbresciar le pelli.*

HERBORISATION, s. f. Action d'herboriser. *Erborazione; il coglier erbe medicinali.*

HERBORISER, v. n. Aller dans les champs, dans les bois ou dans les jardin, chercher des herbes et des plantes, soit par pure curiosité, soit pour s'en servir aux usages auxquels elles sont propres pour la Médecine. *Erborare, coglier erbe medicinali.*

HERBORISTE, s. m. Celui qui connoît les simples. *Erbolajo; erbajuolo, erbarolo.* — Celui qui les vend. *Erbajuolo.*

HERBU, UE, adj. Couvert d'herbes. *Erboso; pien d'erba; coperto d'erba.*

HERCO-TECTONIQUE, s. f. Art de fortifier les Places, de retrancher un camp, un poste, etc. *L'arte di forticare le piazze, i trinceramenti, ec.*

HERCULE, s. m. Terme d'Astron. Constellation de l'hémisphère boréal. *Ercole.*

HERE, s. m. (H s'aspire.) Terme qui se dit par mépris, d'un homme sans mérite, sans considération. Il n'a d'usage qu'en ces phrases : un pauvre here; c'est un pauvre here. *Uomo povero e senza credito; biettolone.* — Here, se dit d'une espèce de jeu de cartes qui se joue entre plusieurs personnes, et où il n'y a qu'un seul des joueurs qui gagne. *Sorta di giuoco che si fa tra più persone, e in cui un solo è vincitore.*

HÉRÉDTAIRE, adj. de t. g. Qui vient par droit de succession. *Ereditario; ereditevole.* — Il s'emploie souvent avec les mots de Charge et d'Office. Charge héréditaire, Office héréditaire, pour dire une charge, un Office, qui par concession du Prince, passe aux héritiers de ceux qui en sont pourvus, et est conservé à leur succession. *Uffizio; carica; impiego ereditario.* — Héréditaire se dit aussi en parlant de ceux qui sont revêtus de certaines grandes charges qui sont présentement sans fonction. Connétable héréditaire de Castille. *Connestabile ereditario di Castiglia.* — On dit fig. dans le même sens, maladie héréditaire, mal héréditaire, vertu héréditaire. *Male ereditario; virtu ereditaria.*

HÉRÉDITAIREMENT, adv. Par droit d'hérédité. *Per gius, per diritto di successione, di eredità.*

HÉRÉDITÉ, s. f. Terme de Pratique. Droit de succession sur le total ou sur une partie des biens qu'un homme laisse en mourant. *Eredità; retaggio.* — Il se dit aussi de tous les biens qu'un homme laisse en mourant. *Eredità; avere; beni lasciati da chi muore.* — Hérédité, se dit aussi du privilège accordé à un Office que le Roi rend héréditaire, sans que le Titulaire soit assujéti au paiement du droit de prêt et d'annuel. *Diritto di eredità d'una carica.*

HÉRÉSIARQUE, s. m. Auteur d'une hérésie. *Eresiarca; capo, fondatore di setta eretica.*

HÉRÉSIE, s. f. Faux dogme contre la foi. Erreur condamnée par l'Eglise en matière de Religion. *Eresia.*

HÉRÉSIOLOGUE, s. m. *T. Didact.* Qui a écrit sur les Hérésies, qui les a recueillies. *Compilatore delle eresie; che ha scritto sopra le eresie.*

HÉRÉTICITÉ, s. m. T. Dogmatique. Qualité d'une proposition opposée à la Foi Catholique. *Nota d'Eresia; errore ereticale.*

HÉRÉTIQUE, s. m. Celui qui professe, qui soutient quelque hérésie, qui est engagé dans quelque hérésie. *Eretico.*

HÉRÉTIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à l'hérésie. *Ereticale; eretico; contenente eresia; appartenente all' eresia.*

HÉRIL, ILE, adj. *Terme de Grammaire et de Jurisprudence.* Qui appartient au Maître, en qualité de Maître. On dit la puissance hérile, pour désigner l'autorité qu'un Maître a sur ses serviteurs. *Del Padrone; Dominicale.*

HÉRISSÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On appelle un homme hérissé, un homme difficultueux qu'on ne sait par où prendre. *Fiscoso; spinoso; vispo; bisbetico.* — On dit fig. et oratoirement, un bataillon hérissé de piques; la mer hérissée de mâts, de navires; l'hiver hérissé de glaçons; pédant hérissé de Grec et de Latin. *Coperto; ingombro; armato.*

HÉRISSER, SE HÉRISSER, v. r. (H s'aspire.) Se dresser. Il ne se dit que des cheveux, du poil. *Arricciarsi; rizzarsi; arrizzarsi; so levarsi i capelli, i pelli per istizza o spavento.* — Hérisser, v. a. Hérissonner.

HÉRISSON, s. m. [H s'aspire.] Petit animal dont la peau est toute couverte d'une sorte de poil long, dur, piquant et fort hérissé. *Riccio.* — Hérisson de mer. Genre de poisson de figure différente, selon les diverses especes. *Riccio marino.* — Hérisson, T. de Mécan. Roue dentelée, dont les dents sont placées sur la circonférence extérieure de la roue. *Ruota dentata.* — T. de Guerre. Poutre garnie de quantité de pointes de fer, et portée par le milieu sur un pivot. On s'en sert aux portes des Villes, pour ouvrir et fermer le passage, selon qu'il est nécessaire. *Sbarra armata di punte di ferro per chiudere un passo.*

HÉRISSONNÉ, ÉE, part. V. le verbe — Terme de Blason. Il se dit d'un chat ou d'un autre animal ramassé et accroupi. *Arricciato.*

HÉRISSONNER, v. a. Hérisser, recouvrir, recrépir un mur de plâtre ou de mortier. *Arricciare; rintonacare.*

HÉRITAGE, s. m. Ce qui vient par voie de succession. *Eredità; successione; retaggio.* — Héritage, dans un sens plus étendu, les immeubles réels, comme terres, maisons. *Possessioni; averi; beni stabili che altri possede; patrimonio.*

HÉRITÉ, ÉE, part. V. le verbe.

HÉRITER, v. a. Recueillir une succession. *Ereditare; redare; succedere nell' eredità.* — Hériter d'une grande succession; recueillir une grande succession. *Entrar erede d'un gran patrimonio.* — Hériter des vertus et des biens de ses pères; hériter de la gloire de ses ancêtres. *Essere o entrar erede delle virtù e de' beni del genitore, della gloria degli antenati.* — Héritier, est aussi actif, et s'emploie tant au propre, qu'au fig.

HÉRITIER, ERE, s. m. et f. Celui, celle que la Loi appelle pour recueillir une succession. Dans les Provinces de Droit Ecrit, l'institution d'héritier testamentaire a lieu, et non dans les pays Coutumiers. *Erede; successore.* — fig. Héritier de la vertu de ses ancêtres; héritier des vices de son père. *Erede delle virtù, o de' vizi di suo padre, de' suoi maggiori.* — En parlant d'une fille unique qui doit hériter d'une grande succession, on dit que c'est une héritière, une riche héritière. *Una ricca ereditiera.*

HERMAPHRODITE, s. m. Celui qu'on prétend qui a les deux sexes. *Ermafrodito;*

che ha i due sessi. — Il est aussi adj. et c'est dans cette acception qu'on dit que tous les vers de terre, et quelques autres insectes sont hermaphrodites. *Tutti i lombrichi e alcuni altri insetti sono ermafroditi.* — *T. de Bot.* Fleurs qui renferment les organes des deux sexes, les étamines et le pistil. *Piante ermafrodite, cioè dell' uno e dell' altro sesso.*

HERMÉTIQUE, adj. de t. g. Ce qui a rapport à la science du grand œuvre, c'est-à-dire, aux recherches et à la connoissance de la transmutation des métaux, et de la Médecine universelle. *Ermetica.*

HERMÉTIQUEMENT, adv. On dit, un vaisseau scellé hermétiquement, c'est-à-dire, de sa propre matière par le moyen du feu. *vase ermeticamente sigillato.*

HERMIN, s. m. Plante labiée. Ses tiges sont lanugineuses, ses feuilles velues, et ses fleurs purpurines. Elle est stomachique, et propre à ranimer les esprits. *Sorta di pianta che giova a' mal di stomaco.*

HERMINE, s. m. Petit animal blanc qui a le bout de la queue noir. *Ermellino; armellino.* Manteau doublé d'hermine. *Pelliccia d'armellino; mantello soppannato d'armellino.* — T. de Blason. Il se dit d'une des deux fourrures de blason. *Armellino.*

HERMINÉ, ÉE, adj. Terme de Blason. Il porte des gueules à la Croix herminée. *Armellinato.*

HERMINETTE, s. f. V. Erminette.

HERMITAGE, s. m. V. Ermitage.

HERMITE, V. Ermite.

HERMODACTE, ou HERMODATE, s. f. Plante dont la fleur est assez semblable à celle de l'Iris. Quelques-uns veulent que ce soit une espèce de Colchique. Sa racine est bulbeuse, et purge doucement la pituite. *Ermodattilo.*

HERNIAIRE, adj. Il se dit d'un Chirurgien qui s'attache particulièrement à la cure des hernies, des descentes. *Chirurgo che s'applica alla cura dell' ernie.*

HERNIE, s. f. (H s'aspire.) Descente. Sorte de maladie ou d'incommodité qui consiste en une descente de boyaux, causée par la rupture du péritoine. *Ernia.*

HERNIEUX, EUSE, adj. *T. de Méd.* Qui est incommodé d'une descente. *Ernioso; crepato di ernia.*

HERNIOLE, TURQUETTE, ou HERBE DE TURC, BLANQUETTE, MILLEGRAINE, PETITE CORRIGIOLE, s. f. Plante qui est une espèce de Renouée. On l'emploie toute entière en Médecine, sur-tout pour les descentes, soit de l'intestin, soit de l'épiploon, d'où elle tire son nom; elle est aussi recommandée comme vulnéraire, propre à dissoudre la pierre, tant dans les reins que dans la vessie, et dans les rétentions d'urine. *Erniaria; inguinaria.*

HÉRODIENS, s. m. pl. Sectaires chez les Juifs. Il y a plusieurs opinions sur les Hérodiens qui sont nommés trois ou quatre fois dans l'Evangile. Joseph en parle aussi; mais rien ne les fait précisement connoître. *Erodiani.*

HÉROICITÉ, s. f. *Néologisme.* Caractère héroïque. *Eroismo, che ha dell'eroico.*

HÉROI-COMIQUE, adj. de t. g. Qui tient de l'héroïque et du comique. Il se dit des Pieces de théâtre ou autres ouvrages d'esprit. *Eroicomico.*

HÉROIDE, s. f. Épître en vers composée sous le nom de quelque Héros ou personnage fameux. *Epistola eroica.*

HÉROINE, s. f. Femme courageuse, et qui a de l'élévation et de la noblesse dans ses sentimens, dans sa conduite. *Eroina, eroessa; donna illustra; campionessa.*

HÉROIQUE, adj. de t. g. Qui appartient au Héros. *Eroica; d'Eroe.* — Héroïque, se dit aussi d'une Poésie noble et élevée. La Poésie héroïque. *La poesia eroica.* — On appelle Poéme héroïque, un Poéme épique. *Poema eroico; poema epico.* Et Vers héroïques, les Vers Alexandrins. *Versi eroici; versi esametri.* — On appelle temps héroïques, les temps mêlés de fable et d'histoire, où vivoient les anciens Héros. *Tempi oscuri dell' antichità.*

HÉROIQUEMENT, adv. D'une manière héroïque. *Eroicamente; da Eroe.*

HÉROISME, s. m. Ce qui est propre et particulier au Héros, et qui en fait le caractère. *Eroismo.*

HÉRON, s. m. [H s'aspire.] Grand oiseau qui a le bec fort long et les jambes fort hautes, et qui vit de poisson. *Sgarza detta Airone cenerina.* Héron blanc. *Sgarza bianca maggiore, o Airone maggiore bianco, detta anche in Toscana Verginella.* Héron pourpré hupé. *Sgarza detta Airone cenerino maggiore col ciuffo.* — On appelle masse de heron, un amas ou bouquet des plumes de la queue du héron. *Ciuffo d'airone.*

HÉRONNEAU, s. m. dimin. Petit héron. *Piccolo airone.*

HÉRONNER, v. n. *Terme de Fauconn.* Voler le héron. *Cacciar l'airone.*

HÉRONNIER, IERE, adj. T. de Fauconn. On appelle Faucon héronnier, celui qui est dressé à la chasse du héron. *Falcone addestrato alla caccia dell'airone.* Et oiseau héronnier, celui qui est sec, vite, et aussi peu chargé de graisse que le héron. *Uccello magro e scarno.* — On dit, fam. cuisse héronnière, pour dire, cuisse rude, sèche et maigre. *Coscia asciutta e spolpata.* Et femme héronnière, une femme maigre et seche, et qui a les hanches fort hautes. *Donna magra, mingherlina.*

HÉRONNIERE, s. f. Le lieu où les hérons se retirent, et font leurs petits. *Serbatojo, o uccelliera per gli aironi.*

HÉROS, s. m. (H s'aspire.) Selon l'antiquité païenne, ce titre se donnoit à ceux qui étoient nés d'un Dieu ou d'une Déesse, et d'une personne mortelle. *Eroe.* — Les Anciens ont aussi appellé Héros, ceux qui, par une grande valeur, se distinguoient des autres hommes; et c'est dans ce sens qu'Homere appelle Héros, les guerriers qui périrent au siège de Troie. *Eroe; Campione.* — Aujourd'hui on l'emploie dans une acception à-peu-près pareille; et on dit d'un homme qui s'est distingué à la guerre par de grandes actions, que c'est un Héros. *Eroe; uom illustre in guerra; campione.* — Héros d'un Poéme, le principal personnage d'un Poéme. *L'eroe d'un Poema.* — Et on dit fig. qu'un tel est le héros d'un tel homme, pour dire, que c'est lui que cet homme admire et loue en toute occasion. *Egli ha sempre in bocca, egli ammira, ei loda sempre quel tale.*

HERPE de Plat-bord, s. f. *T. de Mar.* C'est la coupe d'une lisse qui se trouve à l'avant et à l'arrière du haut des côtés d'un navire. *Forma d' opera morta; forme di quartiere.* — Herbe d'éperon. Pièces de bois taillées en balustre, qui forment la partie supérieure de l'éperon, et qui se réunissent l'une à l'autre par des jouttereaux. *Volcigliate.* — Herpes marines. Richesses que la mer tire de son sein, et jette sur les côtes. *Ricchezze del mare, portate da esso sul lida.*

HERSAGE, s. m. [H s'aspire.] Action de herser. *Erpicamento; l'erpicare.*

HERSE, s. f. [H s'aspire, et dans ses dérivés.] Instrument de Laboureur, qui a d'un côté divers rangs de dents, lesquelles étant tournées vers la terre, servent à recouvrir les grains nouvellement semés. On se sert aussi de la herse pour rompre les mottes d'une terre labourée. *Erpice; erpicio.* — Espèce de grille ou de treillis à grosses pointes de bois ou de fer, qui est ordinairement placée entre le pont-levis et la porte d'une Ville, d'un Château, pour en défendre l'entrée, et qui se lève et s'abat selon les occasions. *Saracinesca.* — Dans les Eglises; sorte de chandelier fait en triangle, et sur les pointes duquel on met des cierges. *Saetta.* — Herse de poulie, *T. de Mar.* Bout de corde épissé, qui entoure le moufle de la poulie, et qui sert à l'amarrer aux endroits où elle doit servir. *Stroppolo di bozzello.* — Herse d'affût; ce sont des herses avec des manieres d'anneaux concaves, appellés Delots ou cosses. *Radance a stroppolo da corretta (non più in uso.* — Herse de gouvernail, c'est la corde qui joint le gouvernail à l'étambord. *Catene del timone.*

HERSÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Hersé; T. de Blason. Se dit d'un Château représenté avec une herse. *Saracinescato.*

HERSER, v. a. Passer la herse dans un champ pour recouvrir les grains qu'on y a semés, ou pour rompre les mottes d'une terre labourée. *Erpicare; marreggiare; spianar coll' erpice.*

HERSEUR, s. m. Celui qui herse. *Colui che erpica la terra.*

HERSILLIERES, s. f. pl. *T. de Mar.* Pièces de bois courbes, qu'on met au bout des platbords d'un navire ou d'un bateau, qui sont sur l'avant ou sur l'arrière, pour les fermer. *Sole curve.*

HÉSITATION, s. f. Incertitude, balancement en parlant. *Esitazione; esitamento; dubitazione; incertezza.*

HÉSITER, v. n. Ne trouver pas facilement ce qu'on veut dire, soit que cela vienne de crainte, d'un défaut de mémoire, ou du peu de netteté d'esprit. *Esitare; prender vento; arrenare; dubitare.* — Etre incertain sur le parti, sur la résolution que l'on doit prendre. *Esitare; star dubbioso; dubitare; stare in forse.*

HESPERIS, s. m. V. Julienne.

HÉTÉROCLITE, adj. de t. g. T. de Gramm. Qui est contre les règles communes de la Grammaire. *Eteroclito; che si declina contro le regole.* — Il se dit fig. des personnes qui ont quelque chose d'irrégulier et de bizarre dans l'humeur, dans la conduite. *Eteroclito; stravagante.* — Il se dit aussi, des choses qui sont propres à ces sortes de personnes. *Strano; irregalare.* — De certaines choses qui pèchent contre les règles ordinaires de l'art. *Eteroclito; contro regola.*

HÉTÉRODOXE, adj. de t. g. T. dogmatique. Qui est contraire aux sentimens reçus dans la véritable Religion. Il est opposé à Orthodoxe. *Eterodosso.*

HÉTÉRODOXIE, s. f. Opposition aux sentimens Orthodoxes. *Contrarietà, opposizione a' sentimenti ortodossi, o sia Cattolici.*

HÉTÉROGENE, adj. de t. g. T. Didact. Qui est de différente nature. *Eterogeneo; che è di diversa natura.*

HÉTÉROGENÉITÉ, s. f. T. Didact. Qualité, état de ce qui est hétérogène. *Eterogeneità.*

HÉTÉROSCIENS, s. m. pl. T. de Géogr. On donne ce nom aux habitans des Zones tempérées, qui à midi ont leur ombre de côté différent; savoir: les habitans de la Zone tempérée méridionale, du côté du midi, et ceux de la Zone tempérée septentrionale, du côté du Nord. *Abitanti delle Zone temperate.*

HETICH, s. m. *T. de Botan.* Racine du Brésil qui fait la principale nourriture du pays. *Radice Brasiliana, che serve di cibo.*

HETRE, s. m. (H s'aspire.) Grand arbre qui porte une sorte de fruit qu'un appelle Faine. *Faggio.*

HEU, s. m. *T. de Mar.* Bâtiment plat de varangue, et qui tire peu d'eau; il est d'un grand usage parmi les Hollandois, les Flamands et les Anglois. *Heu; bastimento chiatto.*

HEUDRIR, v. n. *Gr. Voc. etc.* Il se dit du linge sale qui se gâte quand on n'a pas soin de le blanchir, ou de le mettre à l'air. *Muffare.*

HEUR, s. m. Bonne fortune. *Fortuna; buona sorte.* Il est vieux, et n'a plus guère d'usage que dans les proverbes suivans. Il n'y a qu'heur et malheur en ce monde, pour dire, que c'est le hasard qui décide de la plûpart des choses. *La sorte, il caso decide della maggior parte delle cose.* — On dit prov. d'un homme qui est plus heureux qu'habile, qu'il a plus d'heur que de science. *Egli ha più*

ortuna che scienza.

HEURE, s. f. Certain espace de temps, qui fait la vingt-quatrième partie du jour naturel. *Ora.* — Heure, se dit aussi, par rapport à cette division, en tant qu'elle est marquée par les cadrans et par les horloges; et c'est dans cette acception qu'on dit qu'il est deux heures sonnées. *Son due ore sonate; l'orologio ha sonate le due.* — On dit, dans la même acception, avancer l'heure, retarder l'heure; avancer ou retarder l'horloge. *Avanzare; ritardare l'ore o l'oriuolo.* — Heure, se dit pareillement, pour signifier un temps convenable et destiné à certaines choses. *Ora; tempo.* — L'heure du lever et du coucher du soleil; le temps où le soleil se leve et se couche. *L'ora dello spuntare e del tramontar del sole.* — Lorsque le pronom possessif est joint au mot d'heure, ce mot se prend ordinairement pour l'heure de la mort. *Ora; ora della morte.* — Quelquefois signifie le temps, le moment où quelque chose doit arriver à quelqu'un. *Ora; tempo; momento; punto.* — De bonne heure, façon de parler dont on se sert pour marquer qu'il n'est pas tard, par rapport au sujet dont il s'agit. *Di buon ora; per tempo.* — On dit, une bonne heure, pour dire, un temps propre, commode, favorable pour faire quelque chose. Voici la bonne heure pour faire telle chose; et en un sens contraire, on dit, c'est une mauvaise heure pour lui parler. *Tempo opportuno, proprio per fare alcuna cosa.* — En parlant de galanterie, l'heure du berger, c'est le moment favorable auprès d'une Maîtresse. V. Berger. — Dernière heure, et heure dernière, se dit de la mort. *L'ultima ora; l'ora della morte.* — fam. A cette heure, adverbe. Présentement. V. — Tout à cette heure, tout à l'heure; dans un moment. *Or ora; fra poco; fra breve istante.* — Pour l'heure; pour le présent. Il est fam. *Al presente; ora.* — A l'heure qu'il est, présentement, au temps que nous sommes. *A quest' ora; in questo punto.* — A la bonne heure, adv. He bien soit; voilà qui est bien. *Sia; sta bene.* — On dit encore, à la bonne heure, pour dire, heureusement. Il vieillit. V. ce mot. — Heures canoniales, les diverses parties du Bréviaire que l'Église a coutume de réciter, selon les diverses heures du jour, comme Matines, etc. *Le ore canoniche.* — Les petites heures; Prime, Tierce, Sexte et None. *Le ore.* — Heures, au pl. Un livre où ces prières sont contenues. *Uffizio; uffiziuolo.* — fam. Une paire d'heures, pour dire, un livre d'heures. *Un uffiziuolo.* — Prieres de quarante heures; des prières qui se font durant trois jours, avec exposition du Saint Sacrement. *Le Quarant' ore.*

HEUREUSEMENT, adv. D'une manière heureuse. *Felicemente; fortunatamente; faustamente; beatamente; avventurosamente; avventuramente; per buona ventura.*

HEUREUX, euse, adj. Qui jouit du bonheur, qui possède ce qui le peut rendre content. *Felice; fortunato; beato; avventurato, benavventurato; venturoso.* — On dit, par une espèce d'exclamation: Heureux, trop heureux! pour dire, extrêmement heureux. *Felicissimo; fortunatissimo.* — Les choses qui contribuent au bonheur et au contentement. *Felice; beato; tranquilla; contento.* — Qui rend fortuné, qui est favorable et avantageux. *Felice; fortunato; propizio; prospero; favorevole.* — On appelle au jeu, coup heureux; un coup favorable. *Colpo favorevole, fortunato.* — Choix heureux, conseil heureux; choix, conseil qui est suivi d'un bon succès. *Scelta, consiglio felice, fortunato, che riesce a buon termine.* — Qui marque de la prospérité, qui se promet de la bonne fortune. Un heureux présage, un heureux pronostic. *Fortunato presagio; felice pronostico.* — En parlant des choses qui regardent l'esprit ou les mœurs: bon, excellent, rare en son genre. *Felice; ottimo; singolare; eccellente.* — On dit au jeu, qu'un homme a la main heureuse, pour dire, qu'il est heureux au jeu, et qu'il gagne ordinairement. *Essere fortunato al giuoco.* — fig. On dit, qu'une personne a sa main heureuse à quelque chose, pour dire, qu'elle y réussit presque toujours. *Essere fortunato; aver buona mano a far qualche cosa.* — D'heureuse mémoire, formule, dont on se sert quelquefois en parlant des Rois et des Princes qui sont morts. *Di felice memoria.*

HEURT, s. m. [h s'aspire.] Choc, coup donné en heurtant contre quelque chose. *Urto; scossa.*

HEURTÉ, ée, part. V. le verbe.

HEURTER, v. a. (h s'aspire.) Choquer, toucher, rencontrer rudement. *Urtare.* — On dit fig. qu'une chose heurte la raison, le sens commun, pour dire, qu'elle est contre la raison, contre le sens commun. *Offendere la ragione; esser contrario alla ragione; al sano giudizio.* — On dit dans ce sens, qu'il ne faut pas heurter de front l'opinion d'un homme qu'on veut persuader. *Opporsi di fronte.* — Et qu'on ne peut faire aucune chose sans heurter beaucoup de gens, pour dire, sans choquer, sans désobliger, sans offenser beaucoup de gens. *Offendere; disgustare; far dispiacere.* — v. n. Heurter contre une pierre, etc. *Urtare; dar contro un sasso, ec.* — Heurter, absolument, frapper à la porte. *Bussare; picchiare.* — T. de Peint. Mettre la couleur avec dureté. Cette manière d'opérer est propre aux peintures qui doivent être vues de loin. *Dipignere a grossi colpi di pennello.* — On dit, qu'un Dessinateur heurte son ouvrage, pour dire, qu'il n'y met pas la dernière main. En ce sens, il est actif. *Non dar l'ultima mano.* — v. r. Se choquer en se rencontrant. *Urtarsi.*

HEURTOIR, s. m. Le marteau dont on se sert pour frapper à une porte. On dit plus communément, marteau. *Martello della porta.* Lorsqu'il est en forme d'anneau. *Campanella d'una porta.*

HEUSE, s. f. *T. de Mar.* Le piston ou la partie mobile de la pompe. *Stantufo.*

HEXACORDE, V. et écrivez Exacorde.

HEXAEDRE, s. m. T. de Géom. Corps compris sous six faces. On le dit particulièrement d'un corps régulier dont chaque face est un carré. On l'appelle aussi cube. *Esaedro; cubo.*

HEXAGONE, adj. de t. g. Qui a six angles, six côtés. *Esagono; essagono.* — Il est aussi subst. C'est un hexagone. *Un esagono.*

HEXAMERON, s. m. *T. de Littérat.* Ouvrages divisés en six parties ou six journées. *Esamerone.*

HEXAMETRE, adj. de t. g. Qui se dit de certains vers Grecs ou Latins qui ont six pieds ou six mesures. *Esametro.*

HEXAPLES, s. m. pl. Ouvrage publié par Origene, qui contient en six colonnes, six Versions Grecques du Texte de la Bible. Ces six Versions sont celles des Septante, d'Aquila, de Théodotion, de Symmaque, une Version trouvée à Jérico, et une à Nicopolis. *Esapli.*

HEXAPODES, s. m. pl. *T. d'Insectol.* Insectes qui ont six pattes. *Esapodi.*

HEXASTYLE, s. m. *T. d'Archit.* Edifice qui a six colonnes de front. *Esastilo; che ha sei ordini di colonne.*

HIATUS, s. m. T. emprunté du Latin, pour exprimer une sorte de baillement, qui fait un méchant effet dans la Poésie. *Quel rompimento, e quasi apertura, che succede nel parlare, quando concorrono più vocali.*

HIBOU, s. m. [h s'aspire.] Espèce d'oiseau nocturne. *Assio; assiuolo; barbagianni; gufo.* — On dit fig. et fam. d'un homme mélancolique, et qui fuit les compagnies, que c'est un hibou, un vrai hibou. Et lorsqu'un homme dans une compagnie, se tient écarté dans un coin sans dire mot, on dit, qu'il fait le hibou, que c'est un hibou. *Egli è un gufo, un vero gufo.*

HIBRIDE, adj. Qui se dit des mots tirés de deux Langues, et qui s'est dit dans son origine, des animaux nés de deux espèces différentes, tels que les mulets, les léopards, etc. Cholera-morbus est un mot hibride. *Vocaboli cavati da due lingue.*

HIC, s. m. [h s'aspire.] Le nœud, la principale difficulté d'une affaire. Voilà le hic, c'est-là le hic. Il est fam. *Ecco il punto.*

HICARD, s. m. Oiseau de rivière qui se trouve au Canada; il est gros comme une oie. *Sorta d'uccello del Canadà, della grossezza d'un'anatra.*

HIDALGUE, s. m. Titre que prennent en Espagne les Nobles qui se prétendent descendus d'ancienne race Chrétienne sans mélange de sang Juif ou More. *Idalgo.*

HIDE ou HYDE, s. m. *T. d'hist. mod.* La quantité de terre qu'une charrue peut labourer par an. *Quella quantità di terreno che un aratro può lavorare in un anno.*

HIDEUSEMENT, adv. (h s'aspire.) D'une manière hideuse. *Orridamente; spaventevolmente; fieramente; grandemente.*

HIDEUX, euse, adj. (h s'aspire.) Horrible à voir, affreux, épouvantable, effroyable. *Orrido; fiero; spaventevole; ispido; irsuto; bruttissimo.*

HIDROPIPER, *T. de Botan.* V. hydropiper.

HIDROTIQUE, adj. *T. de Mar.* Sorte de fièvre singulièrement accompagnée de grandes sueurs. *Sorta di febbre accompagnata da copiosi sudori.*

HIE, s. f. [h s'aspire.] Sorte d'instrument dont on se sert pour battre, pour enfoncer le pavé, et qu'on appelle autrement, une Démoiselle. *Mazzeranga.* — Autre sorte d'instrument dont on se sert pour enfoncer les pilotis en terre; et dans cette acception, on l'appelle autrement un mouton. *Berta; maglio; battipalo.*

HIEBLE, s. f. Plante qui par ses feuilles, sa fleur et son fruit, ressemble beaucoup au sureau. Ses feuilles sont émollientes, résolutives; on les emploie avec succès en différentes maladies. *Ebbio; ebulo.*

HIEMENT, s. f. *T. de Charpent.* Mouvement involontaire d'un assemblage de pièces de bois que cause quelque violent effort des vents, ou le branle des cloches et des vagues. C'est aussi le bruit que fait une machine, en élevant un pesant fardeau. *Scricchiolata.*

HIENE, s. m. Animal quadrupède qui a beaucoup de rapport avec le loup par son naturel carnacier, par sa taille et par la forme de sa tête; mais qui en diffère principalement en ce qu'il n'a que quatre doigts à chaque pied, et qu'il a, comme le blaireau, une poche entre l'anus et la queue. *Jena; jene.*

HIER, adv. de temps. Le jour qui précède immédiatement celui où l'on est. *Jeri.*

HIER, v. n. Enfoncer le pavé avec la hie. *Mazzerangare.* — Enfoncer les pilotis avec la hie. *Affondar pali colla berta.*

HIERACITE, s. f. *T. de Lithol.* Pierre précieuse couleur d'épervier. *Jeratte.*

HIERACIUM ou HERBE A L'EPERVIER, s. m. Sorte d'herbe rafraîchissante, humectante et astringente, qui ressemble beaucoup à la dent de lion; mais elle en diffère par ses feuilles, qui sont couvertes d'une espèce de petit poil. *Jeracia; radicchiella.*

HIERARCHIE, s. f. [h s'aspire.] L'ordre et la subordination des différens chœurs des Anges, et des divers dégrés de l'état ecclésiastique. *Gerarchia; jerarchia.*

HIERARCHIQUE, adj. de t. g. Qui est de la hierarchie, qui appartient à la hiérarchie. *Jerarchico; gerarchico; attinente a gerarchia.*

HIERARCHIQUEMENT, adv. En hiérarchie. *A modo di gerarchia.*

HIERARQUES, s. m. pl. *T. d'hist.* Ceux qui composent la hiérarchie chez les Grecs; Prélats, Pontifes. *Gerarca; capo di gerarchia.*

HIERE-PICRE, s. f. *T. de Pharm.* Electuaire fort amer, bon pour purger l'estomac, purifier le sang, etc. *Sorta di lattuario purgante. Ghiera; jera.*

HIEROGLYPHE, s. m. Symbole, carac-

tere, figure qui contient quelque sens mystérieux, et dont les anciens Egyptiens se servoient dans les choses qui regardoient la Religion, les Sciences et les Arts. *Geroglifico; jeroglifico.*

HIEROGLYPHIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à l'hiéroglyphe. *Geroglifico.*

HIERONIQUE, adj. de t. g. Jeux hiéroniques; certains jeux célébrés chez les Romains, en l'honneur des Dieux. *Giuochi sacri.*

HIEROPHANTE, s. m. Titre du Pontife qui présidoit aux mystères d'Eleusis et de quelques autres Temples de la Grèce. Pris littéralement, signifie, celui qui révèle les choses sacrées. *Jerofante.*

HINGUET, *T. de Mar.* V. Linguet.

HIPPOCISTE, *T. de Bot.* V. Hypociste.

HIPPARQUE, s. m. *T. d'hist. anc.* Nom de deux Officiers génér ux qui commandoient la cavalerie chez les Athéniens. *Ipparca.*

HIPPIATRIQUE, s. f. T. Didact. Art de connoître et de guérir les maladies des animaux, et en particulier, celles des chevaux. *Veterinaria.*

HIPPOCAMPES, s. m. pl. *T. de Mythol.* Chevaux marins que les Poëtes donnent aux Divinités de la mer. *Ippocampi.*

HIPPOCENTAURE, s. m. Animal fabuleux qu'on suppose être moitié homme et moitié cheval. *Ippocentauro.*

HIPPOCRAS ou HYPPOCRAS, s. m. Espèce de liqueur faite avec du vin, du sucre et de la canelle. *Ippocrasso.*

HIPPOCRATIQUE, adj. *T. de Méd.* La doctrine médicinale, qui se trouve dans les ouvrages d'Hippocrate. *Ippocratico.*

HIPPOCRATISME, s. m. *T. de Méd.* La Philosophie d'Hippocrate, appliquée à la science des Médecins, qui en fait le principal objet. *Ippocratismo.*

HIPPODROME, s. m. Place célèbre de Constantinople, où l'on faisoit des courses de chevaux. *Ippodromo.*

HIPPOGLOSSE, V. Laurier alexandrin.

HIPPOGRIFFE, s. m. Animal fabuleux qu'on suppose être un cheval ailé. *Ippogrifo.*

HIPPOMANES, s. m. *T. d'Hist. nat.* Liqueur qui coule des parties naturelles d'une jument en chaleur. *Umo acre che mette in frega le cavalle.* — Excroissance de chair que les poulains nouveaux nés ont quelquefois sur le front. *Ippomane, pezzetto di carne nella fronte de' cavalli di fresco nati.*

HIPPOLITHE, s. f. Pierre jaune qui se trouve dans la vésicule du fiel, dans les intestins et dans la vessie du cheval; elle est sudorifique, résiste aux venins, et tue les vers. *Belzuar nostrale.*

HIPPOPHAES, s. m. Arbrisseau qui croît en Grece et dans la Morée, à peu de distance de la mer. *Ippofae.*

HIPPOPOTAME, s. m. Cheval marin ou de rivière, animal amphibie. *Ippopotamo; ippotamo; cavallo marino.*

HIRONDE et ARONDE, *T. de Fortif. et de Menuis.* dont on se sert seulement dans cette phrase: A queue d'hironde; et cela en parlant d'un ouvrage ou d'un assemblage, dont la figure est à-peu-près semblable à la queue de l'hirondelle. *Opera, o intaccatura a coda di rondine.*

HIRONDELLE, s. f. Oiseau de passage, qui paroît ordinairement au printemps, qui fait son nid dans les bâtimens, dans les cheminées, et qu'on ne voit plus en hiver. *Rondinella; rondine comune.* Hirondelle blanche. *Rondine bianca.* La petite hirondelle ou Martinet à cul-blanc. *Rondine domestica, minore;* vulgairement, *Balestruccio comune.* Hirondelle de rivage. *Rondine riparia;* vulgairement, *Balestruccio ripario o salvatico, da' Bolognesi detto Dardanello.* — On dit prov. et fig. qu'une hirondelle ne fait pas le printemps, pour dire, qu'il n'y a point de conséquence à tirer d'un seul exemple. *Una rondine, o un fiore non fa primavera; un fior non fa ghirlanda.* — Il y a aussi un certain oiseau qu'on appelle, hirondelle de mer. *Sterna;* vulgairement, *Rondine marina; rondone marino.* — Pierre d'hirondelle; pierre qui s'emploie dans les maladies des yeux. *Pietra di rondine.* — Poisson de mer qui a de grandes nageoires comme les ailes des hirondelles. *Rondine.* C'est une sorte de coquillage de mer.

HISSE, *T. de Mar.* C'est ainsi que l'Officier commande pour faire hisser quelque chose. *Issa.*

HISSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

HISSER, v. a. [H s'aspire.] T. de Mar. Hausser. *Alzare; issare.* Hisser les vergues. *Far la penna.*

HISTIODROMIE, s. f. L'art de la Navigation, par le moyen des voiles. *Nautica, o sia arte di navigare per mezzo delle vele.*

HISTOIRE, s. f. Narration des actions et des choses dignes de mémoire. *Istoria; storia.* — S'abandonner à l'histoire; s'appliquer à l'étude de l'Histoire ancienne et de la moderne. *Applicarsi allo studio della Storia.* — L'histoire de Salluste, d'Hérodote, de Polybe, etc. pour dire, l'histoire écrite par Salluste, par Hérodote, etc. *Storia di Salustio, di Erodoto, ec.* — L'histoire d'Alexandre, de Charlemagne, etc. pour dire, l'histoire qui contient les actions d'Alexandre, de Charlemagne. *Storia d'Alessandro, di Carlomagno, ec.* — L'histoire des derniers temps, pour dire, l'histoire des choses qui se sont passées dans les derniers temps. *Storia degli ultimi tempi; storia moderna.* — Un Peintre qui s'attache à représenter des sujets, ou historiques, ou fabuleux, ou imaginés, c'est un Peintre d'histoire. Il se dit par opposition aux Peintres qui ne travaillent qu'en portraits, ou à représenter des animaux, des paysages et des fleurs. *Pittore di storie.* — Un tableau d'histoire. *Quadro storico o di storia,* ou simplement, *storia.* — Histoire, se dit aussi, de toutes sortes de descriptions des choses naturelles, comme plante, minéraux, etc. L'histoire naturelle, l'histoire des animaux. *Storia naturale; storia degli animali.* — De toutes sortes d'aventures particulières. *Storietta; storiella; novella; avvenimento; caso; successo.* — On dit, d'un discours qui est plus long qu'il ne devroit être, que c'est une histoire, une longue histoire. *Storia; discorso; tantafera; filatera.* — fam. En parlant à une personne qui forme des difficultés et des embarras sur chaque chose, ou qui fait trop de cérémonies, trop de façons, on dit, voilà bien des histoires. *Oh! quante istorie, quante cirimonie!* — On dit aussi fam. c'est une autre histoire, pour dire, c'est une autre chose, ce n'est pas de cela dont il s'agit. *Questa è un' altra storia, un' altra cosa.*

HISTORIAL, ALE, adj. Il n'a guère d'usage qu'en ces phrases: Almanach, Calendrier historial; Almanach, Calendrier, qui marquent quelques points d'histoire. *Almanacco, Calendario istorico.*

HISTORIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

HISTORIEN, s. m. Celui qui écrit l'histoire. *Istorico; storico; storiografo.*

HISTORIER, v. a. Enjoliver de divers petits ornemens. Son plus grand usage est au participe. *Storiare; istoriare; dipignere storie; abbellire; ornare; addobbare.*

HISTORIETTE, s. f. dim. Conte mêlé de quelque aventure galante, ou d'autres choses de peu d'importance. *Istorietta; storietta; storiella.*

HISTORIOGRAPHE, s. m. Celui qui est retenu par un brevet du Roi, pour écrire l'histoire de France. *Istoriografo.*

HISTORIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à l'histoire. *Istorico; storico; storiografo; appartenente a storia.* — Les temps historiques, par opposition aux temps fabuleux. *I tempi storici, della storia.* — Dans le Poëme Dramatique, on appelle, personnages historiques, des personnages qui sont tirés de l'histoire. *Personaggi storici.*

HISTORIQUEMENT, adv. D'un style historique, en historien, sans aucun ornement étranger. En ce sens, il est opposé à oratoirement. *Istoricamente; storialmente; a modo d'istoria.* — Il se dit aussi, par opposition à fabuleusement. Ainsi en parlant de Didon et d'Enée, on dit, qu'à en parler suivant la fable reçue, elle vivoit du temps d'Enée, mais qu'à en parler historiquement, elle étoit deux cens ans avant Enée. *Istoricamente; secondo la storia.*

HISTRION, s. m. Bateleur, Baladin, joueur de farces. Il s'est dit autrefois, de toutes sortes de Comédiens, suivant la signification latine. On ne le dit présentement, que par mépris. *Istrione; commediante.*

HIVER, s. m. Celle des quatre saisons de l'année qui est la plus froide, et qui commence, selon les Astronomes, vers le 22 de Décembre, et finit vers le 21 de Mars. *Inverno; vernata; invernata; verno.* — En certaines façons de parler, le mot d'hiver se prend dans une signification plus étendue, et c'est dans ce sens qu'on dit, mettre des troupes en quartier d'hiver. V. Quartier. — Hiver, se dit aussi quelquefois seulement par rapport au froid qu'il fait dans cette saison, et c'est dans cette acception qu'on dit, que l'hiver est long, l'année du grand hiver, que l'hiver est doux. Et même, lorsque dans cette saison l'hiver ne s'est point fait sentir, on dit, qu'il n'y a point eu d'hiver. *L'inverno; il freddo dell'inverno; la stagion fredda.* Hiver doux. *Inverno mite.* — Fruits d'hiver; les fruits qu'on ne mange ordinairement qu'en hiver. *Frutti d'inverno.* — fig. et poét. On appelle la vieillesse, l'hiver de l'âge. *La vecchiaja; l'inverno della nostra età.*

HIVERNAL, ALE, adj. Qui est de l'hiver. Il n'a guère d'usage que dans cette phrase: La partie hivernale du Bréviaire. *Jemale; vernale; vernereccio; di verno; da verno; del verno.*

HIVERNER, v. n. Passer l'hiver. Il ne se dit qu'en parlant des troupes. *Invernare; svernare; vernare; sciovernare; passar l'inverno in un porto.* — v. r. S'exposer au froid de l'hiver, afin de s'y endurcir, et d'y être moins sensible. *Avvezzarsi, esporsi al freddo.*

HO, Interjection qui sert tantôt pour appeller, tantôt pour témoigner de l'étonnement ou de l'indignation. *Oh; o; ohi; oi.* — Quand il est interjection d'étonnement ou d'indignation, il s'écrit quelquefois, oh! et le plus souvent on le redouble. *Oh! oh! oh!*

HOBEREAU, s. m. (H s'aspire.) Petit oiseau de proie. *Albanella; alieto.* — Il se dit fig. et par mépris, d'un petit Gentilhomme de la campagne. *Gentiluomo di campagna.*

HOC, s. m. (H s'aspire.) Sorte de jeu de cartes. *Sorta di giuoco di carte.* — Au jeu du Hoc, les quatre Rois, la Dame de pique, le Valet de carreau, et toutes les cartes au-dessus desquelles il ne s'en trouve point d'autres, comme les six quand tous les sept sont joués, sont hoc: et parce qu'en jouant ces sortes de cartes, on a accoutumé de dire hoc, delà vient que dans le discours familier, pour dire qu'une chose est assurée à quelqu'un, on dit, cela lui est hoc. *Quella cosa è assicurata per lui; è accettata a suo vantaggio.*

HOCA, s. m. (H s'aspire.) Certain jeu de hasard. *Sorta di giuoco.*

HOCHE, s. f. (H s'aspire.) Coche, entaillure. Et plus ordinairement, la marque qu'on fait sur une taille pour tenir le compte du pain, du vin, de la viande, etc. qu'on prend à crédit. *Tacca; intaccatura.*

HOCHÉ, ÉE, part. V. le verbe.

HOCHEMENT, s. m. (H s'aspire, et dans tous les dérivés du verbe Hocher.) Action de hocher. Hochement de tête: mouvement dédaigneux de la tête qui marque quelque mépris. *Crollamento; scrollamento di capo.*

HOCHEPIED, s. m. *T. de Faucon.* Le

premier des oiseaux qui attaque le héron dans son vol, ou qu'on jette seul après le héron pour le faire monter. *Quell' uccello di preda, che si fa volar solo o primo degli altri a dar la caccia all'airone.*

HOCHEPOT, s. m. Hachis de bœuf qu'on fait cuire sans eau dans un pot avec des marrons, des navets, etc. *Ammorsellato di carne di bue con marroni, rape, ec.*

HOCHEQUEUE, s. m. Petit oiseau ainsi appellé, parce qu'il remue continuellement la queue. *Cutretta; cutrettola.*

HOCHER, v. a. Secouer, branler. *Dimergolare; crollare; scuotere; dimenare.* — fam. Hocher la tête sur quelque chose; marquer, en levant subitement la tête en haut, qu'on désapprouve quelque chose, ou qu'on ne s'en soucie guère. *Crollare il capo.* — Hocher le mors, hocher la bride à un cheval. *Scuotere.* — fig. Hocher le mors, hocher la bride à quelqu'un; essayer de l'animer, de l'exciter à faire quelque chose. *Eccitare; stimolare; stimare; pugnere.*

HOCHET, s. m. Petit instrument qu'on met entre les mains d'un enfant au maillot, afin qu'il s'en frotte les gencives. *Sonaglio, o simil cosa che si dà a' bambini in fasce, per agevolar l'eruzione de' denti.*

HOGNER, v. n. Gronder, murmurer, se plaindre. Il est pop. *Dolersi; rammaricarsi; guaire; gagnolare.*

HOIR, s. m. Héritier. Il n'a guère d'usage qu'en T. de Prat. V. Héritier. — Il se prend ordinairement pour les enfans. Hoirs procréés en légitime mariage. Il est mort sans hoirs. *Figliuoli procreati di legittimo matrimonio. Egli è morto senza figliuoli.*

HOIRIE, s. f. T. de Prat. Héritage, succession qui appartient à l'héritier. *Eredità; successione.*

HOIRIN, s. f. T. de Mar. V. Orin. Quelques-uns le prennent aussi, pour bouée. *Grippia.*

HOLA, (H s'aspire.) Interjection dont on se sert pour appeller. *Olà; chi è là.* — Tout beau, c'est assez. *Olà; basta.* — Il est quelquefois subst. indéclinable, comme dans ces phrases: Mettre le holà; mettre les holà; faire arrêter, faire cesser des gens qui se querellent, qui se battent. *Far cessare; far desistere di battersi.*

HOLLANDE, s. f. (H s'aspire.) T. de Comm. Il se dit d'une toile fine qu'on fabrique en Hollande. *Tela d'Olanda.* C'est de la Hollande. — Il y a aussi une espèce de fromage qu'on appelle fromage d'Hollande. *Cacio d'Olanda.*

HOLLANDÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On appelle batiste hollandée, celle qui est plus forte et plus serrée qu'à l'ordinaire. *Tela battista più fitta e più unita del solito.*

HOLLANDER, v. a. Passer les plumes par des cendres chaudes pour ôter la graisse et l'humidité du tuyau, et les mettre en état de servir à écrire. *Acconciar le penne a scrivere.*

HOLOCAUSTE, s. m. Sacrifice parmi les Juifs, où la victime étoit entièrement consumée par le feu. *Olocausto, sacrifizio di tutta la vittima.* — La victime ainsi sacrifiée. *Olocausto; vittima.* — Il se prend quelquefois, pour sacrifice en général; et dans ce sens, on dit, que JESUS-CHRIST s'est offert en holocauste pour nos péchés. *GESU' CRISTO si è offerto in olocausto per i nostri peccati.*

HOLOGRAPHE, adj. m. V. Olographe.

HOLOMETRE, s. m. *T. de Géom.* Instrument dont on se sert pour prendre toutes sortes de hauteurs, tant sur la terre qu'au ciel. Il est composé de trois règles mobiles; leurs ouvertures et leurs positions donnent les trois angles à la fois. *Olometro.*

HOLOSTEUM, s. m. Espèce de plantain qui se trouve en Languedoc. *Olostio.*

HOLOTHURIES, s. f. pl. Insectes de mer de l'espèce des mollusques semblables à des masses informes, et dont l'organisation n'est point sensible. *Oloturie, dette anche Ortica marina.*

HOMARD, s. m. (H s'aspire.) Grosse écrevisse de mer. *Astaco. o gambero marino.* A Rome et quelqu'autre part, on l'appelle *Leone.* A Livourne, on le nomme aussi, *Pesce armato.*

HOMBRE, s. m. Sorte de jeu de cartes qui nous est venu d'Espagne. *Ombre.* — A ce jeu, on appelle aussi l'hombre, celui qui fait jouer. *L'ombre.*

HOMELIE, s. f. Discours fait pour expliquer au peuple les matières de la Religion, et principalement l'Évangile. *Omelia.*

HOMICIDE, s. m. Meurtre, assassinat. *Omicidio; micidio; uccisione d'uomo.* — Meurtrier, qui tue un homme contre les Loix. *Omicida; omicidiale; micidiale.* — On dit, d'un homme qui ruine sa santé par quelques excès, et qui ne la ménage pas, qu'il est homicide de lui-même. *Omicida; uccisor di se stesso.* — Il est quelquefois adj. mais alors il n'a guère d'usage que dans le style soutenu. *Micidiale.*

HOMICIDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

HOMICIDER, v. a. Tuer, commettre un homicide. Il est vieux. *Uccidere; ammazzare; commettere un omicidio.*

HOMILIAIRE, s. m. *T. de Littérat.* Recueil d'homélies. *Raccolta di omelie.*

HOMILIASTE, s. m. *T. de Littérat.* Faiseur d'homélies. *Compositor d'omelie.*

HOMIOSE, s. f. T. de Méd. Coction du suc nourricier, qui le met en état de s'assimiler aux parties qu'il doit nourrir. *Cozione.*

HOMMAGE, s. m. Le devoir que le vassal est tenu de rendre à son Seigneur de fief. *Omaggio; professione di vassallaggio.* — Soumission, vénération, respect. *Omaggio; rispetto; venerazione.* — fig. Rendre ses hommages à quelqu'un; lui rendre ses respects, ses devoirs. *Fare, o render omaggio.*

HOMMAGÉ, ÉE, adj. Qui est tenu en hommage. *Obbligato a rendere omaggio.*

HOMMAGER, s. m. Celui qui doit l'hommage. *Che dee omaggio.*

HOMMASSE, adj. f. Il se dit d'une femme, dont les traits, le son de voix, la taille, tiennent plus de l'homme que de la femme. *Donnaccia, che ha dell' uomo.*

HOMME, s. m. Animal raisonnable. Sous cette acception, on comprend toute l'espèce humaine. *Uomo; l'umana specie.* — En matière de spiritualité, on dit, dépouiller le vieil homme, se dépouiller du vieil homme, pour dire, se défaire des mauvaises inclinations de la nature corrompue. *Spogliarsi, svestirsi dell'uomo vecchio.* — Homme, se dit spécialement du sexe masculin. *Uomo.* — Lorsque le mot d'homme est joint à un substantif par la particule De, il sert à marquer la profession, l'état et les qualités bonnes et mauvaises d'un homme; ainsi on dit, homme d'Eglise, etc. *Uomo; persona.* — En parlant de fantassins lorsqu'ils sont en nombre considérable et déterminé, on dit, deux mille hommes de pied, six mille hommes de pied. *Due mila, sei mila pedoni.* — D'homme d'honneur, en homme d'honneur, façon de parler adverbiale, en affirmant quelque chose. *Da onest' uomo; da galantuomo; da uomo d'onore.* — Bon homme, outre sa signification ordinaire, se dit d'un vieillard. *Buon uomo; buon vecchio.* — On dit aussi, le bon homme, pour dire, le paysan. En ce sens, il n'a d'usage que par rapport aux gens de guerre. *Contadino; villano.* — Homme, se dit encore pour marquer l'âge de virilité. *Uomo; che è giunto all' età virile.* — On dit en ce sens, qu'un tel n'est pas homme, pour dire, qu'il est impuissant. V. ce mot. — Homme, se dit encore tout seul, pour homme de cœur, homme de fermeté. Se montrer homme: cela sent son homme. *Farla da uomo.* — On dit aussi, ce n'est pas être homme, pour dire, c'est être barbare, c'est n'avoir nul sentiment d'humanité. *Bisogna non esser uomo, ma un barbaro, un crudele, un uomo snaturato, spietato, che non ha sensi d'umanità.* — Homme avec les pronoms personnels, signifie quelquefois, un homme propre et convenable à ce qu'on veut, l'homme dont on a affaire, un homme tel qu'il faut. C'est mon homme; je ne suis pas leur homme. *Egli è l'uomo ch'io voglio, ch'io cerco; io non son l'uomo, la persona ch'essi desiderano, che loro è necessario.* — Homme, se dit aussi pop. pour Mari. V. — Homme, tout seul et absolument, se prend aussi quelquefois pour Vassal. V. — Homme du Roi; un homme qui a quelque commission du Roi, soit au-dedans du Royaume, pour assister à quelque assemblée, ou pour quelqu'autre fonction; soit au-dehors, auprès de quelque Prince Souverain. *Uomo mandato dal Sovrano; Uomo d'affari; Ministro deputato dal Sovrano per qualche affare.* — On dit d'un Procureur Général, ou d'un Avocat Général, qu'il est homme du Roi. *Procuratore, o Avvocato generale.* — Homme d'affaires; un homme qui est employé dans les affaires de Finance et dans les Fermes du Roi. *Ministro di Finanze e delle Regie rendite.* — Il se dit encore d'un homme qui a soin des affaires domestiques d'un grand Seigneur. *Agente.* — Homme de chambre, se disoit autrefois d'un domestique qui sert à la chambre. V. Valet.

HOMMÉE, s. f. *T. de quelques Provinces.* Travail qu'un homme peut faire dans un jour. *Travaglio che fa un uomo in un giorno; una giornata.* — Mesure de terrain en usage dans quelques Provinces. *Misura di terra quanto un uomo può arare in un giorno.*

HOMOCENTRIQUE, adj. de t. g. T. d'Astron. Il se dit des cercles qui ont un centre commun. On les nomme aussi concentriques. *Concentrico.*

HOMODROME, adj. *T. de Méca.* Lévier homodrome, est un lévier dans lequel le poids et la puissance sont tous deux du même côté du point d'appui. *Omodromo.*

HOMOGENE, adj. de t. g. T. Didact. Qui est de même nature. *Omogeneo.*

HOMOGENEITE, s. f. T. Didact. Qualité de ce qui est homogene. *Omogeneità.*

HOMOLOGATION, s. f. T. de Prat. Approbation, confirmation par autorité de Justice, par autorité publique. *Omologazione.*

HOMOLOGUE, adj. de t. g. T. de Géom. Il se dit des côtés qui, dans des figures semblables, se correspondent, et sont opposés à des angles égaux. *Omologo.*

HOMOLOGUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

HOMOLOGUER, v. a. T. de Prat. Approuver, autoriser, confirmer par autorité de Justice, par autorité publique. *Omologare; ratificare; aver per rato.*

HOMONYME, adj. de t. g. T. de Gram. Se dit des choses qui ont un même nom, quoiqu'elles soient de nature différente, et principalement des mots pareils qui expriment des choses différentes. *Omonimo, che ha l'istesso nome e diverso il significato, o la natura.*

HOMONYMIE, s. m. *T. de Gramm.* Etat de plusieurs choses différentes comprises dans la même dénomination. *Omonimia.*

HOMOPHAGE, s. et adj. Qui mange de la chair crue. *Omofago; mangiatore di carne cruda.*

HOMOPHAGIE, s. f. *Terme Dogmat.* Usage des viandes crues. *L'uso delle carni crude.*

HOMOPHONIE, s. f. Concert de plusieurs voix qui chantent à l'unisson. *Concerto di mos ca vocale o di diverse voci d'un egual tuono.*

HONGNETTE, s. f. *Terme de Sculpt.* Espèce de ciseau pointu et carré, servant principalement aux Sculpteurs en marbre. *Ugnetto.*

HONGRE, adj. [H s'aspire.] Châtré. Il ne se dit que des chevaux. On le fait aussi subst. *Cavallo castrato.*

HONGRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

HONGRELINE, s. f. Sorte d'habille-

ment de femme qui n'est plus en usage. *Ungaresca.*

HONGRER, v. a. [H s'aspire.] Châtrer un cheval. *Castrare un cavallo.*

HONGROYEUR, s. m. Ouvrier qui façonne le cuir de Hongrie. *Conciator di fagatto.*

HONNETE, s. m. Ce qui est honnête et vertueux. *L'onesto; ciò che è onesto.* Nous devons préférer l'honnête à l'agréable.

HONNETE, adj. de t. g. Vertueux, conforme à l'honneur et à la vertu. *Onesto; virtuoso; onorato.* — Conforme à la raison, bienfaisant, convenable à la profession et à l'âge des personnes. *Onesto; convenevole; decente.* — Une excuse honnête; un prétexte, un refus plausible, spécieux, fondé sur quelque apparence de raison, de bienséance. *Onorato; onesto; specioso.* — Présent honnête; présent qui convient à celui qui le fait, et à celui qui le reçoit. On dit aussi dans le même sens, récompense honnête. *Ragionevole; onesto; giusto; proporzionato; confacevole al merito.* — Prix honnête; un prix convenable, proportionné à la juste valeur de la chose. *Prezzo discreto; onesto, giusto.* — On dit, qu'un habit est honnête, lorsqu'il est convenable et bienséant à la condition et à l'âge de celui qui le porte. On dit dans le même sens, meuble honnête, équipage honnête, etc. *Onesto; decente; convenevole; confacevole; decevole.* — Naissance, condition honnête, une naissance qui n'a rien de bas ni de fort élevé. *Nascita; condizione mediocre, onesta.* — Famille honnête; une famille à laquelle il n'y a rien à reprocher. *Famiglia onorata.* — Honnête, signifie aussi, civil, poli. Dans ce sens-là, quand il se construit avec homme ou avec quelque chose d'équivalent, il se met toujours à la fin. *Civile; cortese; garbato; galante; obbligante; onesto; affabile; piacevole.* — Honnête homme, outre la signification qui a été couchée au premier article, et qui veut dire, homme d'honneur, homme de probité, comprend encore toutes les qualités sociales et agréables qu'un homme peut avoir dans la vie civile. *Onest' uomo; uomo dabbene, retto; galant' uomo; uomo onorato.* — Honnête homme, se dit aussi quelquefois par civilité, d'un homme qu'on ne connoît pas, ou dont on ne dit pas le nom, et qui paroît d'une condition honnête. *Un buon uomo; una persona sconosciuta; ma che ha buona apparenza.* — Honnêtes gens, se dit dans tous les sens d'honnête homme. *Persone onorate, oneste, ec.* — Honnête garçon, se dit proprement d'un garçon bien né, bien élevé, et dont les mœurs et les inclinations sont vertueuses et douces. *Giovane ben nato, ben allevato, onesto.* — Honnête débauché; un homme qui aime le plaisir, mais qui ne s'emporte point excessivement dans la débauche, et qui y conserve toujours l'air et le caractère d'un honnête homme. *Persona amante de' piaceri, ma che non è sregolata ne' suoi costumi.* — Honnête femme, honnête fille, se dit proprement d'une femme et d'une fille qui sont irréprochables dans leur conduite. *Donna, o donzella, o ragazza onesta, onorata.*

HONNETEMENT, adv. D'une manière honnête. Il a toutes les significations de l'adjectif. *Onestamente; onoratamente; decentemente; convenevolmente; decevolmente, discretamente; civilmente; cortesemente; obbligantemente, ec.* — Il signifie quelquefois, suffisamment, passablement; et par ironie, beaucoup, et extrêmement. V. ces mots.

HONNETETE, s. f. Bienséance. *Onestà; convenienza; decenza; ciò che è onesto, convenevole; convenevolezza; costumatezza.* — Civilité. — Il se prend encore pour les civilités que l'on fait. Il le reçut, il le traita avec toute sorte d'honnêteté. *Gli ha fatto mille onestà; mille finezze.* — Manière d'agir obligeante et officieuse. *Modo; maniera di trattare cortese, obbligante; civile.* — Faire une honnêteté; faire un présent par reconnoissance. *Far un regalo per riconoscenza.* — Chasteté, pudeur, modestie. *Onestà; modestia; pudore; pudicizia.*

HONNEUR, s. m. Action, démonstration extérieure par laquelle on fait connoître la vénération, le respect, l'estime qu'on a pour la dignité, ou pour le mérite de quelqu'un. *Onore; rispetto; onoranza.* Rendre, porter honneur à quelqu'un. *Fare, rendere, portar onore a qualcheduno.* — Honneurs funèbres; les honneurs qu'on rend aux morts, les cérémonies des funérailles. *Onori, cerimonie funebri; gli ultimi onori; onori che si rendono a' morti, ad un cadavere.* — Les honneurs de l'Eglise; les prééminences et les droits honorifiques qu'on a dans l'Eglise. *Gli onori della Chiesa; le preminenze, i diritti onorifici della Chiesa.* — En certaines grandes cérémonies, comme le sacre des Rois, baptême, funérailles, etc. on appelle les honneurs, les pièces principales qui servent à la cérémonie, comme le sceptre, la couronne, etc. *I distintivi d' onore; le insegne Reali.* — Faire les honneurs d'une maison; recevoir, selon les regles de politesse établies, ceux qui viennent dans la maison. *Far gli onori d' una casa.* — fig. Faire les honneurs d'une personne, d'une chose; en parler modestement, comme d'une personne ou d'une chose qui nous appartient. *Far le parti d' una persona.* — Faire honneur à un repas, y bien manger, et témoigner par-là qu'on le trouve bon. *Farsi onore à tavola; far onore a un desinare.* — Faire honneur à une lettre de change; la payer ponctuellement à son échéance. *Far onore a una cambiale.* — On se sert très-souvent du mot d'honneur par civilité et par compliment. Lorsque j'aurai l'honneur de vous voir; faites-moi l'honneur de me dire, etc. *Quand' io avrò l'onore, la sorte di vedervi; fatemi l' onore, la grazia di dirmi, ec.* — On dit par civilité, sauf votre honneur, pour dire sauf le respect que je vous dois. Il est vieux. *Salvo l' onore, il rispetto che io vi debbo.* — Honneur, signifie encore, vertu, probité. *Onore; probità; integrità; virtù.* — En parlant des femmes, pudicité, chasteté. V. ces mots. — La gloire qui suit la vertu, l'estime du monde, la réputation. *Onore; gloria; fama; decoro.* — Parole d'honneur, V. Parole. — Faire honneur à son siecle, à son pays, à sa famille; lui acquerir de la gloire, de la réputation, de l'estime par son mérite et par ses actions. *Far onore a' suo·.* — Etre l'honneur de son siecle, de sa compagnie, en être la gloire et l'ornement. *Esser l' onore, l' ornamento, la gloria del suo secolo, ec.* — Se faire honneur de quelque chose; s'en tenir honoré, s'en honorer. *Recarsi ad onore; stimarsi onorato di alcuna cosa.* — Chevalier d'honneur, Dame d'honneur, Fille d'honneur, Enfant d'honneur. Ce sont des charges dans les maisons des Princes et des Princesses. Il y a aussi des Chevaliers d'honneur dans quelques Parlemens, et dans quelques autres Cours. *Cavaliere, Dama, Donzella, Paggio d' onore.* — Conseillers d'honneur; des Officiers en titre, et qui ont des places auxquelles cette qualité est attachée. Il ne faut pas les confondre avec les Conseillers honoraires ou vétérans. *Titolo particolare di alcuni membri d' un Magistrato supremo.* — Honneur, se prend aussi pour dignité, charge; mais en ce sens, il n'a d'usage qu'au pluriel. *Onore; dignità; carica; grado; impiego; uffizio; posto onorevole.*

HONNI, IE, part. La devise de l'Ordre de la Jaretière en Angleterre porte ces mots: Honni soit soit qui mal y pense. *Vituperato sia chi mal pensa.*

HONNIR, v. a. [H s'aspire.] Déshonorer. Vieux mot qui n'est plus en usage qu'en plaisanterie. Il est honni par-tout. *Egli è sbaffeggiato; vituperato, svillaneggiato dapertutto.* V. Déshonorer.

HONORABLE, adj. de t. g. Qui fait honneur, qui attire de l'honneur et du respect. *Onorevole; onorifico; orrevole; glorioso.* — Splendide, magnifique. V. — Honorable homme, est une qualité que prennent dans les actes publics les simples Bourgeois. *Onorato uomo.* — Amende honorable. V. Amende.

HONORABLEMENT, adv. D'une manière splendide, magnifique. *Onorevolmente; orrevolmente; onoratamente; nobilmente; splendidamente.* — Parler honorablement de quelqu'un; en faire une mention honorable. *Far onorevol menzione di alcuno.*

HONORAIRE, s. m. Ce que l'on donne à un Avocat pour avoir plaidé ou écrit quelque cause. La même chose se dit aussi des rétributions qu'on donne à quelques autres personnes de professions honorables. *Onorario; mercede; pagamento.*

HONORAIRE, adj. de t. g. Il se dit des personnes qui, après avoir exercé long temps certains emplois, certaines charges en retiennent les honneurs principaux. *D'onore; per onore; ad honorem.* — Tuteur honoraire; celui qui est proposé pour veiller aux intérêts d'un pupille, et sous les ordres duquel le Tuteur ordinaire doit agir. *Tutore preposto ad invigilare agl' interessi d'un pupillo, e da cui dee dipendere il Tutore incaricato dell' amministrazione de' beni di esso.*

HONRÉ, EE, part. V. le verbe.

HONORER, v. a. Rendre honneur et respect, révérer. *Onorare; riverire; fare, render onore.* — Avoir beaucoup d'estime pour quelqu'un. *Aver in conto; stimare; a buon concetto, grande stima.* — Faire honneur à... *Onorare; illustrare; far onore.* — On dit en T. de civilité et de respect: il m'honore de son amitié, de sa protection, pour dire il me fait l'honneur de m'aimer, de me protéger. *Egli mi onora della sua amicizia, della sua protezione.*

HONORES, AD HONORES, Expression familière empruntée du Latin, dont on se sert en parlant d'un titre sans fonction et sans émolumens. C'est une plaisanterie, un titre ad honores. *Carica, titolo ad honores.*

HONORIFIQUE, adj. de t. g. Ce mot n'est guère en usage qu'en parlant des droits qui appartiennent aux Seigneurs et aux Patrons dans les Eglises. *Onorifico.*

HONTE, s. f. [H s'aspire, et dans ses dérivés.] Confusion, trouble excité dans l'ame par l'idée de quelque déshonneur qu'on a reçu, ou qu'on craint de recevoir. *Vergogna; rossore.* N'avoir point de honte. *Essere senza vergogna.* — On dit d'un homme sans pudeur, qu'il a perdu toute honte. Et pr... dans le même sens, qu'il a toute honte bue. *Egli ha deposto ogni vergogna; non si vergogna più di cosa veruna.* — Ignominie, opprobre. *Onta; ignominia; obbrobrio; disonore; infamia; vituperio; vergogna; scorno.* — Faire honte à quelqu'un de quelque chose, les déshonorer, l'affronter, le rendre con... *Svergognare, scornare alcuno di alcuna cosa.* — On dit, qu'un homme est la honte de son siecle, de sa famille, pour dire, qu'il fait un grand déshonneur. *Vergogna, disonore del suo secolo, di sua famiglia.* — On dit prov. Revenir avec sa courte honte, pour dire, revenir sans avoir rien fait de ce qu'il s'étoit promis de faire. *Rimanere scaciato.*

HONTEUSEMENT, adv. Avec honte, ignominie. *Bruttamente; vergognosamente; vituperosamente; disonoratamente; vilmente.*

HONTEUX, EUSE, adj. Qui a de la honte, de la confusion d'une chose qu'on envisage comme un mal. *Vergognoso; confuso; verecondo; svergognato.* — Pauvres honteux; certains pauvres qui n'osent demander l'aumône publiquement. *Poveri vergognosi.* — Ce qui cause de la honte, du déshonneur. *Vergognoso; vituperevole; ontoso, sconcio; disonesto; villano; sozzo; vituperoso; indecente; laido.* — fam. Le morceau honteux, c'est le dernier morceau qui reste dans le plat. *Boccone della vergogna; il boccone vergognoso.* — Artères et veines honteuses. *T. d'Anat.* Celles qui se distribuent aux parties de la génération. *Arterie, e vene pudende.* — Parties honteuses; les parties qui servent à la génération. *Le vergogne; le parti vergognose.*

On dit fig. et fam. d'un homme qui fait déshonneur à la compagnie dans il est, que c'est la partie honteuse de sa compagnie. *Egli è la vergogna, il vituperio, il disonore della compagnia.*

HOPITAL, s. m. Maison fondée, et destinée pour recevoir les pauvres, les malades, les passans, les y loger, les nourrir, les traiter par charité. *Spedale; ospedale.*

HOPLITE, s. m. *T. d'Hist.* Celui qui dans les jeux anciens auroit armé. *Gladiatore armato di scudo.* — Hoplite, s. f. *T. de Litol.* Pierre revêtue d'une croûte métallique et luisante comme l'acier. *Pietra incrostata di gromma metallica.*

HOQUET, s. m. [H s'aspire.] Mouvement convulsif de l'estomac, qui se fait avec une espèce de son non-articulé. *Singhiozzo; singozzo.* — Avoir le hoquet. *Singhiozzare.* On appelle hoquet de la mort, le hoquet qui survient ordinairement aux mourans. *Rantolo della morte; singhiozzo; gli ultimi sospiri.* — Etre au hoquet, au dernier hoquet; être au lit de la mort, et près d'expirer. *Essere agli estremi; esser vicino a spirare.*

HOQUETON, s. m. [H s'aspire.] Sorte de casaque brodée que portent les Archers du grand Prévôt. On appelle aussi hoqueton, la casaque que portent les Gardes de la Manche. *Casacca.* — L'Archer qui porte le hoqueton. *Guardia.*

HORAIRE, adj. de t. g. Qui a rapport aux heures, qui est mesuré par une heure, qui se fait par heure. *Orario.*

HORDE, s. f. T. de Relation. Peuplade, Société de Tartares errans. *Orda; truppa di tartari erranti.*

HORION, s. m. [H s'aspire.] Coup rudement déchargé sur la tête ou sur les épaules. Il est vieux, et ne se dit plus qu'en plaisanterie. *Scappellotto; susorno.*

HORIZON, s. m. Grand cercle qui coupe la sphère en deux parties, dont l'une s'appelle l'hémisphère supérieur, et l'autre l'hémisphère inférieur, et qui a pour pôles le Zénith et le Nadir. *Orizzonte.* — L'endroit où se termine notre vue, où le ciel et la terre semblent se joindre. On l'appelle autrement horizon sensible. *Orizzonte apparente.* — Horison droit; celui que l'Equateur coupe à angles droits. *Orizzonte retto.* — Horison oblique; l'horison où le pole est dans le zénith. *Orizzonte obliquo nella sfera.* — Horizon fin, net et sans nuages. *Orizzonte chiaro.* — Horizon gras, embrouillé. *Orizzonte torbido.* — En Peinture, c'est la dernière extrémité du ciel ou du tableau, quant au fond. *L'orizzonte; il cielo.*

HORIZONTAL, ALE, adj. Parallele à l'horizon. *Orizzontale; parallelo al piano dell' orizzonte.*

HORIZONTALEMENT, adv. Parallèlement à l'horizon. *Orizzontalmente; in situazione parallela all' orizzonte.*

HORLOGE, s. f. Sorte de machine qui marque et qui sonne les heures. *Orologio; Oriolo.* — Monter une horloge; en bander les ressorts, en en hausser les poids. *Caricare un oriuolo.* — Horloge solaire; une horloge au Soleil, un cadran au Soleil. *Oriuolo a sole.* Et horloge de sable, ou absolument un sablier; une certaine petite machine composée de deux fioles de verre où il y a du sable, à marquer un certain espace de tems. *Ampolletta; oriuolo a polvere.* — En parlant de ces sortes d'horloges, on dit que l'horloge dort, pour dire, que le sable s'arrête. *L'ampolletta non corre, è ferma.* — On dit aussi que l'horloge moud, pour dire, que l'horloge passe, ou que le sable coule bien. *L'ampolletta corre.* On les appelle aussi Poudriers, Ampoulettes. V. — Les Anciens se servoient l'horloges d'eau, comme nous nous servons de celles de sable; et ils les appelloient Clepsydres. V.

HORLOGER, ERE, s. m. et f. Celui, celle qui fait des horloges. *Oriuolajo; oriolajo.* Le vulgaire et le commun d'Italie dit aussi *Orologiajo.*

HORLOGERIE, s. f. Art de faire des horloges, des pendules, des montres. *L'arte dell' oriuolajo, del far gli oriuoli.*

HORMIS, Préposition. Hors, excepté. *Eccetto; salvo; fuorchè, tottone; eccettuato.*

HOROGRAPHIE, s. f. L'art qui enseigne à faire des cadrans. *Orologiografia; gnomonica.*

HOROLOGIOGRAPHIE, s. f. V. Horographie.

HOROMETRIE, s. f. L'art de mesurer ou de diviser les heures, et de tenir compte du temps. *Orometria.*

HOROPTERE, s. f. *T. d'Optique.* C'est la ligne droite qui est tirée par le point où les deux axes optiques concourent ensemble, et qui est parallele à celle qui joint les centres des deux yeux, ou des deux prunelles. *Oroptere; termine della visione.*

HOROSCOPE, s. m. Observation qu'on fait de l'état du Ciel au point de la naissance de quelqu'un, et par laquelle les Astrologues prétendent juger de ce qui doit arriver dans le cours de la vie. *Oroscopo; natività;* anciennement *Nascito.* Faire ou tirer l'horoscope. *Far l'oroscopo o la natività.* — fig. Faire l'horoscope d'une affaire, d'une entreprise; prévoir, prédire quel en sera le succès. *Far l'oroscopo; predire; prevvedere.*

HORREUR, s. f. Mouvement de l'ame causé par quelque chose d'affreux ou de terrible, et qui est ordinairement accompagné de frémissement et de crainte. *Orrore; terrore; raccapriccio; spavento; eccessiva paura.* — L'horreur des supplices; la grandeur, la cruauté des supplices. *Crudeltà, fierezza, gravezza de' supplizj.* — Detestation, abomination, haine violente. *Orrore; avversione; abbominazione; abborrimento.* — Certain saisissement de crainte ou de respect, qui prend à la vue de quelques lieux, de quelques objets. *Santo, segreto orrore, rispetto.* — Il se dit aussi des lieux et des choses qui inspirent de l'horreur, de la crainte. L'horreur des ténèbres, l'horreur de la solitude. *Orrore; spavento; sbigottimento.* — L'énormité d'une mauvaise action, d'une action cruelle. *Orrore, enormità, gravezza d'un delitto.* — Se dit aussi au pluriel, fam. pour signifier des choses déshonorantes, des actions flétrissantes. *Villania; infamia, maldicenza.* — Objet d'horreur. Tout étoit plein de carnage et d'horreur. *Ogni cosa era colma di strage e d' orrore.* — fam. On dit d'une personne extrêmement laide, que c'est une horreur. La même phrase se dit en parlant d'une chose extrêmement laide dans son genre. *Persona o cosa orrida, bruttissima, che fa paura, deforme.*

HORRIBLE, adj. de t. g. Qui fait horreur. *Orribile; spaventevole; spaventoso; orrido; orrendo.* — Extrême, excessif; et il ne se dit que de certaines choses qui excédent l'ordinaire, soit qu'elles soient mauvaises, soit qu'elles ne le soient pas. *Eccessivo; smisurato; esorbitante.*

HORRIBLEMENT, adv. D'une manière horrible. *Orribilmente; orrendamente,* et quelquefois *grandissimamente.* — Quelquefois Extrêmement, excessivement. V.

HORRIPILATION, s. f. *T. de Méd.* Sorte de frissonnement, qui n'est autre chose, qu'un mouvement convulsif des tégumens, ordinairement étendu à toute l'habitude du corps. *Orripilazione; orricciamento de' capegli.*

HORS, [H s'aspire.] Préposition de lieu, servant à marquer exclusion de lieu et des choses qui sont considérées comme ayant quelque rapport au lieu. *Fuori.* — Préposition de tems, et sert à marquer exclusion du tems. Cela est hors de saison. Nous voilà hors de l'hiver. *Ciò è fuor di stagione. Eccoci fuori dell' inverno. Eccoci usciti dell' inverno.* — Il s'emploie aussi en parlant de plusieurs choses sans rapport au lieu, et porte toujours exclusion des choses auxquelles il se joint. Hors d'embarras, hors de soupçon, etc. *Fuor d'impiccio; fuor di sospetto, ec.* En ce sens, il a encore plusieurs autres usages qu'on ne marque point ici, et dont on verra suffisamment l'explication a l'ordre des mots avec lesquels il se joint. — Hors, préposition, Excepté. Hors cela, je suis de votre sentiment. *Da ciò in fuori io sono del vostro parere.* V. Excepte. — Hors œuvre, se dit en parlant de la mesure d'un bâtiment, prise depuis l'angle extérieur d'un mur jusqu'à l'angle extérieur de l'autre mur. *Misura d'una fabbrica, compresa tra gli angoli esteriori, d'un muro all'altro.* — Hors de Cour, T. de Palais. Maniére de prononcer au Civil quand l'affaire n'est pas suffisamment instruite par les Parties, ou lorsque la demande n'a point d'objet. V. Cour. — Au criminel, hors de Cour, signifie, qu'il subsiste des indices, qu'il n'y a pas assez de preuves pour asseoir une condamnation. *Assolvere per difetto di prove, sebbene sussistano indizj tali da poter richiamare l'accusato in giudizio;* dans quelques endroits de l'Italie, on dit, *Inibizion di molestia.*

HORS D'ŒUVRE, s. m. Pièce détachée du corps d'un bâtiment. *Membro di casa separato, distaccato dal corpo dell'edifizio.* — Certains petits plats, certains petits ragoûts qu'on sert dans les grandes tables, avec les potages, et avant les entrées. *I principj, cioè piattellini di varie cosarelle che si servono colle minestre.* — Dans les ouvrages d'esprit, un hors d'œuvre, c'est une digression. *Digressione.*

HORTALIGER, s. m. *T. de Relation.* Tapissier du Grand-Seigneur. *Tapezziere del Gran Signore.*

HORTOLAGE, s. m. Partie d'un jardin potager où sont les couches et les plantes basses. *Quella parte d'un orto, in cui sono le ajuole e le piante basse.*

HOSPICE, s. m. Petite Maison religieuse établie pour y recevoir les Religieux du même Ordre qui y passent, et où il n'y a pas assez de Religieux pour y faire réguliérement le service. *Ospizio.* — Maison bâtie dans une grande Ville, pour y retirer pendant la guerre les Religieux ou les Religieuses des Couvens bâtis dans la campagne. En quelques endroits, on le nomme aussi Refuge. *Ospizio.*

HOSPITALIER, IERE, adj. Qui exerce volontiers l'hospitalité. *Ospitale; che usa ospitalità.* — On appelle Hospitaliers, certains Ordres militaires institués autrefois pour recevoir les Pélerins. Il y a aussi des Religieuses qu'on appelle Religieuses hospitalières. *Spedaliere.*

HOSPITALITÉ, s. f. Charité, libéralité qu'on exerce en recevant et logeant gratuitement les étrangers, les passans. *Ospitalità; liberalità nel ricevere i forestieri.* — L'obligation où sont certaines Abbayes de recevoir les voyageurs pendant quelques jours. *Ospitalità.* — Parmi les anciens Grecs et Romains: Droit réciproque de loger les uns chez les autres. Il étoit de ville à ville, de particulier à particulier, et de famille à famille. *Ospitalità; diritto dell' ospitalità.*

HOSPODAR, s. m. Titre de dignité qui se donne à certains Princes vassaux du Grand-Seigneur. *Titolo che si dà ad alcuni Principi vassalli del Gran Signore.*

HOSTIE, s. f. Victime que les anciens Hébreux offroient et immoloient à Dieu. *Ostia; vittima.* — Aujourd'hui, Hostie signifie cette sorte de pain très-mince et sans levain, que le Prêtre offre et consacre à la Messe; et on l'appelle ainsi, soit qu'il soit consacré, soit qu'il ne le soit pas. *Ostia.*

HOSTILEMENT, adv. En ennemi, en faisant des actes d'ennemi. *Ostilmente; ostilemente; nemichevolmente; da nemico.*

HOSTILITÉ, s. f. Les courses de gens de guerre, les pillages et les exactions qu'un Prince ou un Etat souverain fait exercer contre un autre Prince ou un autre Etat. *Ostilità; atto di nemico.*

HOTE, ESSE, s. m. et f. Celui, celle qui tient cabaret, et qui donne à manger et à loger pour de l'argent. *Oste; ostiere; alber-*

gatore. – Hôte, se dit aussi de ceux qui viennent manger dans un cabaret, ou loger dans une hôtellerie ou maison garnie. *Oste; ospite; forestiere.* – Il se dit pareillement, tant de celui qui loue à quelqu'un une portion de sa maison, que de celui qui la tient à loyer. Dans la première acception, on dit, que l'hôte est tenu des grosses réparations; et dans la seconde, le Propriétaire dit, qu'il a chez lui des hôtes, ou commodes, ou incommodes. *L'affittatare, e l'affittavole d'una casa.* – Table d'hôte; la table où l'on mange plusieurs ensemble à tant par tête. Vivre à table d'hôte, manger à table d'hôte. *Mangiare a pasto.* – On dit prov. et fig. qui compte sans son hôte, compte deux fois, pour dire, qu'on se trompe ordinairement, quand on fait quelque projet sans la participation de celui de qui l'exécution dépend, en tout ou en partie. *Far il conto, o la ragione senza l'oste. Una ne pensa il ghiotto e un' altra il taverṅajo. Una ne pensa il cuoco e una il goloso.*

HÔTEL, s. m. Maison d'un Prince, d'un grand Seigneur, d'une personne de grande qualité. *Palazzo.* – On appelloit autrefois la Maison du Roi, l'Hôtel; et on dit présentement, Grand Prévôt de l'Hôtel, Maître des Requêtes de l'Hôtel. *Real casa.* – Hôtel-de-Ville; la maison publique où l'on s'assemble d'ordinaire pour les affaires de la Ville. *Palazzo della Città.* – Hôtel des Monnoies; le lieu où l'on fabrique les monnoies. *Zecca.* – Hôtel, se dit aussi d'une grande maison garnie. *Palazzo, o gran casa mobigliata ad affitto.* – Il se dit pareillement en style de Pratique et dans les procès verbaux, en parlant du logis d'un Conseiller, ou d'un autre Officier de Justice. *Casa; albergo.* – Dans certains actes, on appelle l'Hôtel Abbatial, la maison destinée pour le logement de l'Abbé. *Casa Abbaziale.* – Maître d'hôtel; Officier préposé pour avoir soin de ce qui regarde la table d'un Prince, d'un grand Seigneur, ou des riches Particuliers, et qui sert ou fait servir sur table. *Maestro di casa.*

HÔTEL-DIEU, s. m. Maison fondée pour les pauvres malades; l'hôpital ordinaire des malades. *Ospedale; spedale degl' infermi.*

HÔTELIER, ÈRE, s. m. et f. Celui, celle qui tient hôtellerie. *Oste; ostiere.*

HÔTELLERIE, s. f. Maison où les voyageurs et les passans sont logés et nourris pour leur argent. *Osteria.* – Dans les grosses Abbayes, on appelle hôtellerie, le corps de logis destiné pour recevoir les étrangers. *Forestaria; foresteria; ospizio.*

HOTTE, s. f. [H s'aspire, et dans les dérivés.] Sorte de panier qui est ordinairement d'ozier, et qu'on met sur le dos avec des bretelles pour porter diverses choses. *Gerla; sporta; cesta.* – Hotte poissée: une hotte enduite de poix, qui sert pour porter le vin du pressoir dans les tonneaux. *Gerla impeciata.* – Hotte de cheminée; la pente d'un tuyau de cheminée en forme de hotte renversée, depuis la barre jusqu'au haut du plancher *Capanna.*

HOTTÉE, s. f. Plein une hotte. *Zanaba; gerla.*

HOTTEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui porte la hotte. *Zanajuolo; facchino; bastaggio.* – On appelle Hotteuses, ou Porteuses, les femmes qui se tiennent à la halle ou dans les autres marchés, pour porter dans leurs hottes ce que les Particuliers achètent. *Donna, che porta la gerla come i facchini.*

HOUAGE, OUAICHE, SILLAGE, HOUAGE, s. m. C'est la trace que fait un vaisseau sur la mer. *Traccia; acqua morta.*

HOUBLON, s. m. (H s'aspire, et dans les dérivés.) Plante qui entre dans la composition de la bière. *Lupolo.*

HOUBLONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

HOUBLONNER, v. a. Il ne se dit qu'en parlant du mêlange du houblon. *Conciar la birra co' lupoli.*

HOUBLONNIERE, s. f. Champ planté de houblon. *Terreno pieno di lupoli.*

HOUCRE, *T. de Mar.* V. Hourque.

HOUE, s. f. (H s'aspire.) Instrument de fer large et recourbé, qui a un manche de bois, et avec lequel on remue la terre en la tirant vers soi. *Zappa; marra.*

HOUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

HOUER, v. a. et n. Labourer avec la houe. *Zappare; zapponare; pastinare.*

HOUETTEAU. *T. de Draper.* V. Vateau.

HOUILLE, [H s'aspire.] Sorte de charbon de terre, qu'on tire principalement dans le pays de Liège. *Carbon di terra.*

HOULETTE, s. f. [H s'aspire.] Bâton que porte un Berger, et au bout duquel il y a une plaque de fer faite en forme de gouttière, pour jeter des mottes de terre aux moutons qui s'écartent, et les faire revenir. *Pastorale; bacolo; bacchetto; verga di Pastore.* – Ustensile qui est fait en forme de houlette avec un bâton fort court, et dont les Jardiniers se servent pour lever de terre les oignons des fleurs. *Spezie di mestola scavata per trar le piante fuor della terra, e trapiantarle colle sue palle.*

HOULLE, s. f. [H s'aspire, et dans le dérivé.] T. de Mar. On appelle ainsi la vague qui reste à la mer, après que la tempête est passée. *Ondata.*

HOULLEUX, EUSE, adj. T. de Mar. Agité, bouillonnant. *Ondeggiante; flattuoso; agitato.*

HOUPÉE, s. f. *T. de Mar.* C'est un terme bas, qui veut dire l'élévation de la vague, ou de la lame de la mer. *Ondata.* – Prendre la houpée, c'est prendre le tems que la vague s'élève, pour s'embarquer d'une chaloupe dans un grand vaisseau, quand la mer est agitée. *Prendere il tempo con l'ondata.*

HOUPPE, s. f. (H s'aspire, et dans ses dérivés.) Assemblage de plusieurs filets de laine ou de soie liés ensemble comme par bouquets. *Fiocco; nappa.* Houpe à poudrer, *Fiocco da polvere o da impolverare.* Celles qui sont faites de poil de cigne se nomment, *Piumino.* – En parlant des plantes. *Pannocchia.*

HOUPPÉ, ÉE, part. V. le verbe.

HOUPPELANDE, s. f. Sorte de casaque. Il n'est plus guère en usage. *Sajane.*

HOUPPER, v. a. T. de Chasse. Appeller son compagnon. *Chiamare il compagno.* – Faire en houppe. Houpper de la laine, la peigner. *Cardare la lana.*

HOUPPIER, s. m. *T. d'Eaux et Forêts.* Arbre ébranché auquel on n'a laissé que la houppe. *Albero diramato, a cui si è lasciata soltanto la cima.* – Ouvrier qui houppe ou peigne de la laine. *Cardatore.*

HOURAILLIS, s. m. (H s'aspire.) *T. de Chasse.* Méchante meute de chiens de chasse. *Muta di cattivi cani da caccia.*

HOURCE, s. f. *T. de Mar.* V. Ourse.

HOURDAGE, s. m. (H s'aspire.) Maçonnage grossier. V. Hourder.

HOURDER, v. a. Maçonner grossièrement. *Fabbricare, o murare alla grossa, alla rustica.*

HOURDI, s. m. ou LISSE DE HOURDI, s. f. (H s'aspire.) T. de Mar. Barre d'arcasse, ou le dernier des baux vers la poupe. *Dragante.*

HOURET, s. f. (H s'aspire.) Mauvais petit chien de chasse. *Cattivo cane da caccia.*

HOURI, s. f. (H s'aspire.) Nom que les Mahométans donnent aux femmes qui doivent dans le Paradis contribuer aux plaisirs des élus de Mahomet. *Nome che i Maomettani danno alle femine di cui essi si lusingano dover godere in Paradiso.*

HOURQUE, s. f. (H s'aspire.) Sorte de vaisseau Hollandois en forme de flûte. *Bastimento Olandese.*

HOURVARI, s. m. [H s'aspire.] T. dont les Chasseurs se servent pour faire revenir les chiens sur leurs premières voies quand ils sont tombés en défaut. *Voce da richiamar cani, che hanno smarrita la traccia del cervo, per fargli tornare su la passata.* – fig. et fam. Contre tems dans une affaire. V. ce mot. – Grand bruit, grand tumulte. *Chiasso.* – *T. de Mar.* Se dit, par certaines gens, d'un vent qui vient tous les soirs de terre dans quelques-unes des Iles de l'Amérique, et qui est accompagné de pluie et de tonnerre. *Buriane di terra.*

HOUSARD, s. m. V. Houssard.

HOUSÉ, ÉE, adj. [H s'aspire.] Il est vieux. Crotté, mouillé. V.

HOUSEAUX, s. m. pl. [H s'aspire.] Sorte de chaussure de jambes contre la pluie et la crotte, comme sont les guêtres, les gamaches, etc. Il est vieux, et il n'a plus d'usage que lorsqu'en parlant d'un homme qui est mort en quelque occasion, on dit prov. qu'il y a laissé ses houseaux; de même qu'on dit, qu'il y a laissé ses guêtres. *Egli ha tirato le calze, o il calzino, o i cazzetti. Egli vi ci ha lasciata la pelle.*

HOUSPILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

HOUSPILLER, v. a. [H s'aspire.] Tirailler et secouer quelqu'un pour le maltraiter. Il est fam. *Fare alle pugna; abbaruffarsi; accapigliarsi.* Se houspiller. *Scarmigliarsi.* Il se dit aussi fig. et fam. en parlant de deux personnes qui disputent avec aigreur et avec emportement. *Tenzonare; disputare; combattere; contrastare; quistionare; ortare.*

HOUSSAGE, s. m. [H s'aspire.] L'action de housser. *Lo spazzolare; spazzamento.*

HOUSSAIE, s. f. [H s'aspire.] Lieu où il croît quantité de houx. *Luogo ove cresce in copia l'agrifoglio.*

HOUSSARD, s. m. [H s'aspire.] Cavalier hongrois. On donne aujourd'hui ce nom aux soldats d'une sorte de milice à cheval, qui a une manière particulière de combattre, et dont on se sert ordinairement pour envoyer en parti et à la découverte. *Ussaro.*

HOUSSE, s. f. [H s'aspire.] Sorte de couverture qu'on attache à la selle d'un cheval, et qui en couvre la croupe. *Gualdrappa copertina; covertina.* – Housse de pied, c housse en souliers; une housse, qui non seulement couvre en partie la croupe du cheval mais dont les côtés descendent plus bas que l jambe du Cavalier. *Covertina che cuopre l groppa e ricasca da' lati fino a mezza gamb del cavallo.* – Housse traînante; une housse de cheval qui traîne presque à terre par le côtés. *Covertina ricascante fin presso a terra* – Housse de lit, de chaise, de carosse; cer taines étoffes légères dont on se sert pou couvrir les meubles de prix. *Copertina; co verta; sopraccoperta di letto, di seggiola di carrozza.* – La couverture du siège d cocher. *Covertina della cassetta.*

HOUSSÉ, ÉE, part. V. le verbe. – T. d Blason. Se dit d'un cheval qui a sa housse *Gualdrappato.*

HOUSSER, v. a. [H s'aspire.] Nettoye avec un houssoir. *Spazzolare.*

HOUSSETTES, s. f. et plus souvent HOUSSET, s. m. *T. de Serrur.* Nom qu'o donne à de petites serrures qui servent pou des coffres, et qui se ferment à la chûte d couvercle. *Serratura a sdrucciolo.*

HOUSSINE, s. f. [H s'aspire.] Verge o baguette de houx ou d'autre arbre, dont o se sert quelquefois pour faire aller un chev. *Scuriscio; bacchetta; vincastra.*

HOUSSOIR, s. m. [H s'aspire.] Balai o houx ou d'autre branchage. *Spazzola d'agr foglio, o simile.*

HOUSSON, s. m. V. Houx.

HOUSTALAR, s. m. T. de Rélatio Chef d'un Jardin du Grand-Seigneur. *Giard niere del Gran Signore.*

HOUX, s. m. [H s'aspire.] Arbre to jours vert, dont les feuilles sont luisantes armées de piquans, et dont le fruit ou la gr ne est d'un très-beau rouge. *Agrifoglio; alb spinoso.* – Houx panaché; une espèce houx dont la feuille est vergetée de jaun *Agrifoglio le cui foglie son listate di giall forse tarpina.* – Houx frelon, petit houx housson; un arbrisseau qui croît dans les b aux lieux rudes et pierreux, dont les feuill sont semblables à celles du myrthe, mais s queue

queue, roides, pointues et piquantes. Son fruit est une baie qui est employée en Médecine. *Rusco*; *brusco*, *pungitopo*.

HOYAU, s. m. [H s'aspire.] Houe à deux fourchons, dont on se sert à tourner la terre. *Zappone*. — Hoyau plat, V. Sarcle.

HUARD, s. m. [H s'aspire.] Oiseau, Aigle de mer, ou Orfraie. V. ce mot

HUCHE, s. f. [H s'aspire.] Grand coffre de bois dont on se sert principalement pour y pétrir le pain, et pour le serrer. *Madia*; *arca in cui s'intride il pane*. — *T. de Mar.* Navire en huche; celui qui a la poupe fort haute. Dans le pays d'Aunis, on dit, Navire enhuché. *bastimento di poppa alta*; *madia*.

HUCHÉ, ÉE, part. V. le verbe.

HUCHER, v. a. [H s'aspire.] Appeller à haute voix ou en sifflant. Il est vieux, et n'a plus guère d'usage qu'à la chasse. *Chiamare ad alta voce o col fistio*.

HUCHET, s. m. [H s'aspire.] Cornet avec quoi on appelle ou on avertit de loin. *Corno di cacciatore*.

HUE, Mot dont se servent les Charretiers pour faire avancer les chevaux, et particulièrement à droite. *Voce de' Carrettieri per animar i cavalli e farli andare a destra*.

HUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

HUÉE, s. f. [H s'aspire.] Le bruit que des paysans assemblés pour une battue font après le loup, soit pour le faire lever, soit pour le pousser vers les Chasseurs. *Schiamazzo*; *grido*. — fig. Cris de dérision qu'une assemblée de gens fait contre quelqu'un *Schiamazzo*; *fischiata*.

HUER, v. a. [H s'aspire.] Faire des huées après le loup. *Gridare al lupo*. — Il se dit fig. des cris de dérision qu'une multitude de gens fait contre quelqu'un. *Schiamazzare*; *gridare*; *dar la baja*.

HUETTE, V. Hulotte.

HUGUENOT, OTTE, s. m. et f. Nom que l'on donne en France aux Calvinistes. *Ugonotto*; *Calvinista*.

HUGUENOTTE, s. f. Petit fourneau de terre ou de fer avec une marmite dessus, propre à faire cuire quelque chose à peu de frais. C'est aussi un vaisseau de terre sans pieds, propre à mettre sur le fourneau. *Fornellino*, *o fornelletto di terra cotta da cucinar vivande con poca spesa*. — Œufs à la huguenotte; des œufs cuits dans du jus de mouton. *Ove cotte nel sugo di castratto*.

HUGUENOTISME, s. m. Profession de la Religion prétendue réformée. *Calvinismo*.

HUI, adv. de tems. Il sert à marquer le jour où l'on est. Ce mot est vieux, et n'est plus en usage qu'en termes de Pratique. *Oggi*; *il dì presente*.

HUILE, s. f. Liqueur grasse et onctueuse qui se tire de plusieurs sortes de choses, soit par la simple expression, soit par le moyen du feu. *Olio*. Huile de noix, d'amandes, de lin, etc. — *Olio di noce*, *di mandorle*, *di lino*, *ec.* — Huile de scorpion; de l'huile d'olive dans laquelle on fait mourir plusieurs scorpions. *Olio di scorpione*. — Huile de pétrole; une sorte d'huile qui coule naturellement de certaines pierres dans le Levant. *Olio di sasso*; *nafta*; *petrolio*. — absolument dit, se prend ordinairement pour l'huile d'olive. *Olio*; *olio d'uliva*. — Huile, se dit aussi de différentes compositions qui se font avec des fleurs, en les mettant infuser dans l'huile d'olive. Huile de jasmin, huile de fleur d'orange, etc. *Olio di gelsomino*; *olio de fior d'aranci*. — fig. Jetter de l'huile dans le feu, sur le feu; exciter la colère déja assez allumée. On l'étend aussi aux autres passions. *Giugnere o metter legne al fuoco*. — Les Saintes huiles; les huiles dont on se sert pour le Chrême et pour l'Extrême-Onction. V. — *T. de Chym.* Se dit des parties grasses et inflammables qu'on tire des mixtes par la distillation. *Olio*. — On se sert très-improprement dans la Chymie du mot Huile, pour désigner des substances très différentes des vraies huiles. C'est ainsi qu'on dit, huile de vitriol, de tartre, de marc, etc. *Olio di vitriolo*, *di tartaro*, *ec.*

HUILÉ, ÉE, part. *Unto d'olio*.

HUILER, v. a. Oindre, frotter avec de l'huile. *Ugnere d'olio*, *o con olio*.

HUILEUX, EUSE, adj. Qui est gras et de nature d'huile. *Oleoso*; *oleoso*; *oliaceo*; *crasso*, *che ha untume*. — Sausse huileuse, une sausse mal liée, et qui est devenue grasse en chauffant. *Salsa mal rappigliata*.

HUILIER, s. m. Le vase dans lequel on sert l'huile sur la table. *Stagnata*; *utello*, *ampollina da olio*.

HUILIERES, s. f. pl. *T. de Marine*. Petites cruches dont on se sert sur les vaisseaux pour tenir l'huile. *Oliere*.

HUIS, s. m. Porte. Il est vieux, et il n'a guère d'usage que dans ces phrases de Pratique: Tenir l'audience à huis clos, à huis ouverts. *Tener udienza a porte chiuse o aperte*.

HUISSERIE, s. f. Assemblage de pieces de bois qui forment l'ouverture d'une porte. *Telajo maestro*; *impostatura d'una porta*.

HUISSIER, s. m. Officier dont la charge est d'ouvrir et de fermer la porte du cabinet de la chambre du Roi, etc. *Usciere*. — Il se dit aussi de ceux qui gardent les portes d'une Jurisdiction, d'un Tribunal, pendant que les Juges sont sur les sieges, et qui sont chargés de signifier les Actes de Justice. *Usciere*. — Dans les Jurisdictions subalternes, on appelle Huissier Audiencier, un Huissier chargé d'appeller les causes à l'audience. Huissiers à verge, les Sergens Royaux reçus au Châtelet, et Huissiers à cheval, ceux qui ont accoutumé d'exploiter à la campagne. *Messo*; *donzello*.

HUIT, adj. numéral indéclinable. (H s'aspire, et dans les dérivés.) Nombre pair, contenant deux fois quatre. *Otto*. Le T ne se prononce point quand le mot Huit est suivi immédiatement d'un substantif qui commence par une consonne, comme, Huit compagnies, Huit cavaliers. Dans toutes les autres occasions le T se prononce. — Il est aussi subst. en certaines acceptions dans lesquelles il s'emploie au singulier. Dans ce sens on dit: il est aujourd'hui le huit du mois. Un huit de chiffre. *Li otto del mese*. *Un otto in abbaco*. Et aux jeux des cartes, un huit de cœur, un huit de pique, etc. *Un otto da cuori*, *etc.*

HUITAIN, s. m. Poésie composée de huit vers; ou Stance de huit vers dans un plus grand ouvrage. *Ottava*

HUITAINE, s. f. Nombre collectif de huit, qui n'a guère d'usage qu'en parlant de jours. Ainsi on dit, dans le style de Pratique, à huitaine, pour dire, dans huit jours. *Otto giorni*; *fra otto giorni* — Quelquefois on joint le terme de jours à huitaine; et on dit, nous avons été une huitaine de jours chez lui. *Otto giorni*.

HUITIEME, adj. de t. g. Nombre d'ordre. *Ottavo*. — Il est aussi subst. La huitième partie. *Un ottavo*. — Droit de huitième; un certain droit d'Aide qui se prend sur celui qui vend du vin en détail. *Dazio che pagasi da' Tavernieri*. — Le huitième du mois; le huitième jour du mois. *Li dì otto del mese*.

HUITIEMEMENT, adv. En Huitieme lieu. *In ottavo luogo*.

HUITRE, s. f. Espèce de poisson de mer, du genre des testacées. *Ostrica*. V. Chasse-marée. — On dit prov. et fig. d'un homme stupide, que c'est une huître à l'écaille. *Allocco*; *merlotto*; *tondo di pelo*; *baggeo*; *babbaccione*, *ec.* V. Stupide. — D'un homme qui joue très-mal, qu'il joue comme une huître. *Giuocar come una bestia*.

HUITRIER, s. m. *T. d'Ornithol.* Oiseau nommé aussi vulgairement Pie de mer. *Ostralega*, vulgairement *Beccaccia di mare*; *Picchio di mare*.

HULOT, ou ULOT, s. m. *T. de Mar.* L'ouverture où est mis le moulinet de la barre nommée manuelle ou manivelle. *Bucco dell' ruota del timone*. — Au pluriel: les ouvertures qui sont faites dans les panneaux de la fosse aux cables. *Sportelli nel pagliolo delle gomone*.

HULOTTE, s. f. [H s'aspire.] Espèce de hibou, gros oiseau nocturne. *Allocco*.

HUMAIN, s. m. Homme. C'est le meilleur humain du monde. *Egli è il miglior uomo del mondo*. — Au pl. dans le style soutenu ou poét. Le genre humain, les hommes. *Il genere umano*; *i mortali*; *gli uomini*; *le creature umane*.

HUMAIN, AINE, adj. Qui est de l'homme, qui concerne l'homme, qui appartient à l'homme en général. *Umano*; *d'uomo*, *attenente a uomo*. — Les choses humaines; les affaires du monde, toutes les choses auxquelles l'homme est sujet, les accidens qui arrivent dans la vie. *Le umane cose*. — Moyens humains, voies humaines; tous les moyens, toutes les voies dont les hommes se peuvent servir. *Mezzi umani*. — Lettres humaines; la connoissance de la Grammaire, de la Poésie, de la Rhétorique, de l'Histoire, de l'Antiquité, et des Auteurs qui en traitent. *Umanità*; *lettere umane*. — En parlant des choses qui excedent la portée ordinaire de l'homme, on dit qu'elles sont plus qu'humaines. *Sovrumane*; *sopraumane*; *sovranaturali*. — Doux, affable, secourable, pitoyable, débonnaire. *Umano*; *dolce*; *affabile*; *misericordioso*; *clemente*; *cortese*; *pietoso*; *buono*; *compassionevole*. — On dit qu'un homme n'a rien d'humain, pour dire, qu'il est dur et impitoyable. V. — Qu'un homme n'a pas figure humaine, pour dire, qu'il est mal-fait, ou qu'il est extrêmement défiguré par la maladie. *Sfigurato*; *che non ha viso d'uomo*, *figura d'uomo*.

HUMAINEMENT, adv. Suivant la portée, la capacité, le pouvoir de l'homme. *Umanamente*; *a maniera d'uomo*. — Avec douceur, avec honnêteté, avec bonté. *Umanamente*; *benignamente*; *cortesemente*; *gentilmente*; *dolcemente*; *con bontà*. — Humainement parlant; en parlant selon les idées communes. *Umanamente parlando*; *da' tetti in giù*.

HUMANISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

HUMANISER, v. a. Donner des sentimens conformes à l'humanité. *Domesticare*; *dimesticare*; *addomesticare*; *render umano*, *trattabile*. — Il signifie aussi, rendre plus favorable. *Piegare*; *render propizio*, *favorevole*. — v. r. Se dépouiller de certains sentimens et de certaines façons de faire trop austères, s'adoucir, devenir plus humain. *Addomesticarsi*; *diventar più trattabile*, *più sociabile*. — Se conformer, s'accommoder à la portée des autres. *Conformarsi*; *adattarsi*; *piegarsi*.

HUMANISTE, s. m. Celui qui sait bien ses Humanités; celui qui les enseigne. *Umanista*, *che professa belle lettere*.

HUMANITÉ, s. f. Nature humaine. *Umanità*; *natura umana*. — Douceur, honnêteté, bonté, sensibilité pour les malheurs d'autrui. *Umanità*; *benignità*; *amorevolezza*; *misericordia*; *commiserazione*. V. Douceur, etc. — fig. Payer le tribut à l'humanité. V. Mourir. Et prov. Avoir des foiblesses humaines. *Cader in debolezze*, *in fragilità umane*. — On appelle Humanités, ce qu'on apprend ordinairement dans les Colléges jusqu'à la Philosophie exclusivement. *L'umanità*; *le belle lettere*.

HUMBLE, adj. de t. g. Qui a de l'humilité. Il est opposé à orgueilleux. *Umile*; *modesto*; *dimesso*. — En parlant de ce qui regarde la vie civile: qui est respectueux envers les autres, qui défère volontiers aux autres. *Umile*; *rispettoso*; *sommesso*. — Il se dit plus ordinairement des choses; et dans cette acception, il signifie, qui marque du respect et de la déférence. *Umile*; *supplichevole*. — En termes de civilité, on dit, rendre de très-humbles graces, rendre mille graces très-humbles. *Rendere umilissime grazie*, *ringraziare umilissimamente*. — Et on dit aussi, par civilité, en parlant et en écrivant, votre très-humble serviteur. *Vostro umilissimo servitore*. — fig. Bas, qui est peu élevé de terre;

et dans ce sens, il n'a guère d'usage qu'en Poésie. *Umile; basso; vile; abbietto; dispregiato.* L'humble fougere. — En *Terme d'Anat.* adj. et s. m. Nom d'un muscle abaisseur de l'œil, qu'on nomme aussi Capucin. *L'umile o depressore dell' occhio.*

HUMBLEMENT, adv. Avec une humilité chrétienne. *Umilmente; umilemente; con umiltà.* — Avec soumission, avec modestie, avec respect. *Umilmente; rispettosamente; ossequiosamente.* — On dit, en terme de civilité, baiser très-humblement les mains. *Baciar umilissimamente, ossequiosamente le mani.* — fig. et poét. se dit dans le dernier sens de Humble. *Umilmente; bassamente.*

HUMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

HUMECTANT, ANTE, adj. Il se dit des alimens et des boissons qui rafraichissent. *Umettante; umettativo.*

HUMECTATION, s. f. Terme de Pharm. Préparation d'un médicament, qui se fait en le laissant tremper dans l'eau. *Umettazione; immollamento; innaffiamento.*

HUMECTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

HUMECTER, v. a. Rendre humide, mouiller. *Umettare; inumidire; immollare.* — En parlant du régime qui convient aux gens d'un tempérament sec, on dit, qu'il faut les rafraîchir. *Umettare; rinfrescare.*

HUMER, v. a. [H s'aspire.] Avaler quelque chose de liquide, en retirant son haleine. Dans cette acception, on dit humer un bouillon, humer un œuf, une couple d'œufs frais. *Sorbire; ingozzare.* — Humer l'air, humer le vent, le brouillard; s'exposer à l'air, au vent, au brouillard, en telle sorte qu'il entre, qu'il pénètre dans les poumons. *Respirar l'aria, il vento, la nebbia.* — fig. et pop. Humer le vent, ou humer la parole à quelqu'un; lui couper la parole à tout moment. *Romper a ogni tratto le parole in bocca ad alcuno.* — Dans le même sens, on dit proverbialement et popul. que quand le loup voit quelque personne le premier, il lui hume l'haleine, pour dire qu'il lui fait perdre, en quelque sorte, la respiration. *Il lupo fa perdere la voce, il fiato a quegli ch'ei vede il primo.*

HUMÉRAL, adj. *T. d'Anat.* Nom d'une petite artère qui naît de l'artère axillaire, et qui, après avoir tourné autour de l'articulation de la tête de l'humérus, se distribue principalement au muscle deltoïde. *Omerale.*

HUMÉRUS, s. m. T. d'Anat. L'os qui forme le bras. *Omero; umero.*

HUMEUR, s. m. Substance tenue et fluide de quelque corps que ce soit. *Umore; materia umida, liquida.* — Selon l'opinion commune, les principales humeurs du corps sont le sang, la pituite, la bile, on y ajoutoit autrefois, la mélancolie, qui n'est point une humeur, mais un effet de la bile corrompue. *Sangue; flemma; collera; malinconia.* — Certains sucs vicieux qui s'amassent dans le corps, et qui font les maladies. Humeurs peccantes, humeur âcre, humeur maligne, etc. *Umori peccanti; umor acre; umor maligno, ec.* — Certaine disposition du tempérament ou de l'esprit, soit naturelle, soit accidentelle. *Umore. Buon umore; cattivo umore; umor dolce, uguale, malinconico.* — En parlant de l'heureuse disposition d'esprit où se trouvent quelquefois ceux qui travaillent d'imagination et de génie, comme les Poetes, les Peintres, les Musiciens, etc. on dit, qu'ils sont en bonne humeur de bien faire, de travailler; et au contraire, quand ils sont dans une disposition différente, on dit, qu'ils ne sont pas en humeur. *Esser d'umore; esser in disposizione di lavorare, ec.* — Etre en humeur de faire quelque chose; être d'humeur à faire quelque chose; être en disposition: avec cette différence, qu'être en humeur, se dit toujours de la disposition actuelle; au lieu, qu'être d'humeur, se dit plus ordinairement d'une disposition habituelle. *Esser d'umore, esser disposto, o in disposizione, in grado di fare alcuna cosa.* — On dit d'un homme capricieux et d'humeur inégale, que c'est un homme d'humeur. *Bell' umore; umorista; persona stravagante, fastidiosa, capricciosa.* — Et d'un homme complaisant et commode dans la société civile, que c'est un homme qui n'a point d'humeur. V. Complaisant.

HUMIDE, s. m. Une des quatre premières qualités. Il est opposé au sec. *Umidità; umido.* — T. de Méd. L'humide radical est une humeur lymphatique, douce, onctueuse, balsamique, subtile, qui abreuve toutes les fibres du corps, et les entretient dans la souplesse et l'élasticité nécessaires pour faire leurs fonctions. *L'umido radicale.*

HUMIDE, adj. de t. g. Qui est d'une substance aqueuse, qui tient de la nature de l'eau. Il est opposé à sec. *Umido; acquoso.* — En Poésie, l'humide élément, c'est l'eau; et les humides plaines, l'humide sein de l'onde, l'humide empire, pour dire, la mer. V. Eau et Mer. — Moite, qui est imbu, qui est abreuvé, qui est impregné de quelque vapeur aqueuse. *Umido; molle; inzuppato; inumidito.* — Le temps est humide, pour dire, que l'air est chargé de vapeurs aqueuses. *Tempo umido.* — On dit qu'un homme a le cerveau humide, pour dire qu'il paraît avoir le cerveau chargé de sérosités, de pituites; et qu'il est d'un tempérament humide, pour dire qu'il abonde en pituite. *Cervello pituitoso; umoroso.*

HUMIDEMENT, adv. Dans un lieu humide. *In un luogo umido.*

HUMIDIER, v. a. *T. de Batteurs d'or.* Amollir les feuilles de velin, en leur donnant une couche légère de bon vin blanc, pour dérider les feuilles de boyau qu'on met entr'elles. *Umettare; rammorbidire.*

HUMIDITÉ, s. f. Qualité de ce qui est humide. *Umidità; umidezza.* — Au pl. se dit de l'abondance excessive de la pituite dans le tempérament. *Umidità; umorosità; pituità; umori.*

HUMILIANT, ANTE, adj. Qui humilie, qui mortifie, qui donne de la confusion. *Umiliante; che umilia.*

HUMILIATION, s. f. Action par laquelle on s'humilie; et quelquefois, événement par lequel on est humilié. *Umiliazione; avvilimento; aggechimento.* — Au pluriel, il se dit des choses qui donnent de la confusion, de la mortification. *Umiliazioni; mortificazioni.*

HUMILIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

HUMILIER, v. a. Abaisser, mortifier, donner de la confusion. *Umiliare; abbassare; mortificare; far umile; rintuzzar l'orgoglio.* — En terme de piété, humilier son cœur, humilier son esprit devant Dieu, etc. *Umiliarsi innanzi a Dio.* — Quiconque s'humilie, sera exalté. *Chi si umilia sarà esaltato.*

HUMILITÉ, s. f. Vertu chrétienne qui nous donne un sentiment intérieur de notre foiblesse. *Umiltà.* — On s'en sert quelquefois familièrement, pour signifier, déférence, soumission, abaissement. *Umiltà; sottomissione; rispetto.*

HUMORAL, ALE, adj. T. de Méd. Qui vient des humeurs. *Umorale; d'umore.*

HUMORISTE, s. m. Médecin qui suit la doctrine de Galien. *Medico Galenista.*

HUMORISTE, adj. de tout genre. Qui a de l'humeur, avec lequel il est difficile de vivre. Il est fam. *Umorista; fantastico; bisbetico; fisicoso.*

HUNE, s. f. [H s'aspire.] Sorte de petit plancher qui est en saillie autour du mât d'un vaisseau, et sur lequel, quand on est en mer, on fait monter ordinairement un matelot, pour découvrir de plus loin. *Coffa; gabbia.* — Grosse pièce de bois terminée par deux tourillons, et à laquelle une cloche est suspendue. *Cicogna.*

HUNIER, s. m. [H s'aspire.] Voile qui se met au mât de hune. *Vela di gabbia; le gabbie.* — Le mât qui porte la hune. V. Mât de hune. — Hunier à mi-mât. Il se dit quand la vergue qui tient à la voile du hunier, n'est hissée ou élevée qu'à la moitié du mât. *Gabbie a mezzo albero, mezzo ammainate.* — Avoir les huniers dehors, c'est avoir les huniers au vent pour le recevoir. *Aver le gabbie alla vela.* — Mettre les huniers, c'est mettre les voiles nommées huniers, de telle sorte que le vent donne dessus, et ne les remplisse pas. *Metter le gabbie in ralinga; far battere le gabbie;* et mieux, *bracciare in faccia.*

HUPPE, s. f. (H s'aspire.) Oiseau de la grosseur d'un merle, qui a une petite touffe de plumes sur la tête *Bubbola; upupa.* Dans quelques endroits de l'Italie: *Galletto di Marzo, e Galletto di Maggio.* — L touffe de plumes que porte cet oiseau e quelques autres. *Ciuffetto; upupa; cresta.*

HUPPÉ, ÉE, adj. (H s'aspire.) Il s dit des oiseaux qui ont une huppe sur l tête. *Col ciuffo.* Alouette huppée. *Allodol. cappelluta.* — Il se dit fig. et fam. d'un personne apparente et considérable; mais o ne le dit jamais qu'avec la particule plus. I s'y est trouvé plusieurs Gentilshommes, c des plus huppés, des plus haut huppés. *D più riguardevoli; de' più distinti; del prim ordine; de' primi.* — On dit aussi fig. e fam. Les plus huppés y sont pris; ceux qu se croient les plus habiles y sont attrappés. *più scaltri, i più accorti vi rimangono i gannati.*

HURE, s. f. (H s'aspire.) La tête d'u sanglier. *Testa di cignale.* — On dit aussi, hure d'un saumon, la hure d'un brochet. *I capo, la testa d'un sermone, d'un luccio.* *T. de Vergetier.* Brosse garnie de tous cô tés, percée dans son centre, pour mett un manche de la hauteur qu'on le juge à pro pos. *Spazzola da spolverare gli arazzi.* — O dit fig. et fam. d'un homme qui a les ch veux mal-faits, mal peignés et fort hérissé qu'il a une vilaine hure. *Scapigliato; arru fato; mal pettinato.* — *Terme de Serrur.* Morceau de bois qui porte une sonnette une cloche, et qui roule sur des tourillon *Cicogna d'un campanello, o campana.*

AURHAUT, (H s'aspire.) Mot des Cha retiers, pour faire tourner les chevaux droite. *A destra; dalla parte destra.*

HURLEMENT, s. m. (H s'aspire.) I cri du loup ou du chien. *Urlo; urlamente ululo.* — fig. Les cris que tous les homm font dans l'affliction et dans la douleur. *Url schiamazzo; doloroso strido.*

HURLER, v. n. (H s'aspire.) Faire long cri, comme font les loups et les chien *Urlare; ululare.* En parlant des chiens, dit aussi, *Guaire; mugolare, gagnolare; a bajare.* — fig. D'un homme qui jete de gran cris de douleur, on dit: il ne crie pas, hurle. *Egli non grida; egli urla, strilla.*

HURLUBERLU, adv. T. pop. Incons dérément, brusquement. V. — Il est qu quefois adjectif et même substantif. C'est homme hurluberlu, un homme qui agit étou diment, sans prendre garde a ce qu'il fa *Avventato.*

HURTEBILLER, v. a. *Terme bas inusité.* Se dit de l'accouplement des beli avec les brebis. *Montare; coprire.*

HUSSARD, s. m. V. Houssard.

HUSSO, s. m. *Terme d'Ichtyol.* Gra poisson du Danube, sans écailles, et qui des os qu'à la tête. *Sorta di pesce.*

HUITE, s. f. [H s'aspire.] Petite lo faite à la hâte avec de la terre, du bois de la paille, etc. *Capanna.*

HUTTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

HUTTER, SE HUTTER, v. r. (H s'a pire.) Faire une hutte pour se loger. *Fa una capanna.* — Hutter les vergues. *Terme Mar.* Amener les vergues jusqu'à la moi du mât, et les mettre en croix de S. A dré. *Imbroncare i pennoni.*

HYAC, s. m. V. Yacht.

HYACINTHE, s. f. Plante. V. Jacinte. Pierre précieuse d'un jaune tirant sur rouge. *Giacinto.* — Confession d'Hyacinthe une sorte d'électuaire, dans la compositi

uquel il entre des pierres d'hyacinthe avec eaucoup d'autres ingrédiens. *Confezion di iacinto.*

HYADES, s. f. pl. V. Pléiades.

HYALOIDE, adj. de t. g. *Terme d'Anat.* ynonime de Vitrée. *Ia loide.* V. Vitrée.

HYDATIDE, s. f. Terme de Chir. Grosse essie pleine d'eau, qui vient en différentes arties du corps, tant intérieurement qu'exérieurement. *Datide.*

HYDRAGOGIE, s. f. *Terme d'Hydraul.* a recherche des eaux pour les conduire dans n autre endroit. *Idragogia.*

HYDRAGOGUE, adj. de tout genre et Terme de Pharm. Médicament qui purge s eaux et les sérosités. *Idragoga.*

HYDRARGIRE, s. m. T. de Chim. V. lercure.

HYDRARGYROSE, s. f. *Terme de Chir.* iction mercurielle. *Idrargirosi.*

HYDRAULIQUE, adj. de tout genre. La ience et l'art qui enseigne à conduire et élever les eaux; et les machines qui servent cette élévation. *Idraulico.* — Il est aussi ibst. Cet homme entend parfaitement l'hyaulique. *Egli sa l'idraulica a perfezione.* — rgue hydraulique; un orgue qui joue par le oyen de l'eau. *Organo idraulico, o sia acqua.*

HYDRE, s. m. Sorte de serpent qui vit dans s rivières et dans les étangs. *Idra.* — Il se : plus ordinairement d'un serpent fabuleux e les Poëtes feignoient avoir sept têtes, et qui il en renaissoit plusieurs dès qu'on lui n avoit coupé une. *Idra.* — En parlant des aux du corps politique, on appelle fig. dre, toute sorte de mal qui augmente à esure qu'on fait le plus d'effort pour le truire. Cette hérésie, cette faction est une dre à cent têtes. *Idra sempre rinascente; ra che ha cento capi.* — Constellation de iémisphère austral, qui n'est pas visible ins nos climats. *Idra.*

HYDRELEON, s. m. *T. de Pharm.* Huile mmune et eaux battues ensemble. *Idreleo.*

HYDRENTEROCELE, s. f. T. de Chir. ernie du scrotum, causée par la chûte de itestin, et par les eaux qui s'y trouvent nfermées. *Idrenterocele.*

HYDROBELE, s. f. *T. de Chir.* Tumétion de la surpeau du scrotum, causée par s humeurs aqueuses. *Gonfiamento della ima pelle dello scroto, cagionata da umori quosi.*

HYDROCARDIE, s. f. *T. de Chir.* Hydroie du péricarde. *Idrocardia.*

HYDROCELE, s. f. Enflure aux bourses, usée par un amas d'eau qui s'y fait. *Idrocele; nia acquosa.*

HYDROCEPHALE, s. f. Hidropisie de la te. *Idrocefalo; idropisia del capo.*

HYDROCOTILE, ECUELLE D'EAU HERBE AUX PATAGONS, s. f. Plante uatique qui porte ces noms, parce que s feuilles sont rondes et creuses en forme écuelle, et qu'elles ont quelque ressemblance ec la monnoie nommée patagons. Elle a le ût âcre, est détersive, apéritive et vulnére. *Sorta di pianta acquatica, detta da' tanici, Idrocotilo.*

HYDRODYNAMIQUE, s. f. *T. de Mathém.* Dénomination générale sous laquelle on mprend l'hydraulique et l'hydrostatique, la science générale du mouvement des uides et de leur équilibre. *Idrodinamica.*

HYDROGRAPHE, s. m. Qui est versé ns l'Hydrographie. *Idrografo; Professore Idrografia.*

HYDROGRAPHIE, s. f. Description des ers, et art de naviguer. *Idrografia; scien-, descrizione dell'acque.*

HYDROGRAPHIQUE, adj. de t. g. Qui partient à l'Hydrographie. *Idrografico; enente ad idrografia.*

HYDROLOGIE, s. f. La partie de l'Hisire naturelle qui s'occupe de l'examen des ux en général, de leur nature et de leurs opriétés. *Idrologia.*

HYDROMANTIE, s. f. L'Art de prédire l'avenir par le moyen de l'eau. *Idromanzia.*

HYDROMANTIQUE, s. f. *T. de Mathém.* L'art de produire par le moyen de l'eau, certaines apparences singulières. *Idromantica.*

HYDROMEL, s. m. Sorte de breuvage fait d'eau et de miel. On appelle hydromel vineux, une sorte d'hydromel qui est plus fort que l'hydromel ordinaire. *Idromele; bevanda d'acqua e mele.*

HYDROMETRE, s. m. *T. de Phys.* Nom qu'on donne en général aux instrumens qui servent à mesurer la pesanteur, la densité, la vitesse, la force et les autres propriétés de l'eau. *Idrometro.*

HYDROMETRIE, s. f. *T. de Mathém. et de Physique.* Science qui enseigne à mesurer la pesanteur, la force et la vitesse de l'eau. *Idrometria.*

HYDROMETRIQUE, adj. de t. g. *T. de Mathém.* Qui appartient à l'hydrométrie. *Idrometrico.*

HYDROMPHALE, s. f. Tumeur aqueuse du nombril. C'est une hydropisie particulière. *Idronfalo; ernia formata nell'ombelico.*

HYDROPHILLUM, s. m. Plante aquatique. Sa racine est filamenteuse. Elle est de quelque usage en Médecine. *Sorta di pianta acquatica.*

HYDROPHISOCELE ou HYDROPNEUMATOCELE, s. f. *T. de Chir.* Hydrocele mêlée d'air. *Idrocele, o ernia acquosa unita con dell'aria.*

HYDROPHOBE, s. de t. g. T. de Méd. Celui, celle qui a l'eau et tous les liquides en horreur. On le dit singulierement de ceux qui sont attaqués de la rage. *Idrofobo, o idrofovo; che ha paura dell' acqua.*

HYDROPHOBIE, s. f. T. de Méd. Crainte de l'eau. *Idrofobia; paura dell'acqua.*

HYDROPHTALMIE, s. f. T. de Chir. Hydropisie de l'œil. *Idroftalmia; idropisia dell'occhio.*

HYDROPIPER, s. m. *T. de Bot.* Plante qui croît dans les lieux humides, et qui a un goût poivré et brûlant. *Idropepe; pepe acquatico; persicaria.*

HYDROPIQUE, adj. de t. g. et subst. Qui est malade d'hydropisie. *Idropico; infermo d'idropisia.*

HYDROPISIE, s. f. Enflure causée en quelque partie du corps par les eaux qui s'y forment et qui s'épanchent. *Idropisia.* - Quand l'hydropisie est montée jusqu'aux reins, on l'appelle le boutlet. V.

HYDROPNEUMATOCELE, V. Hydrophisocèle.

HYDROPOTE, s. m. et f. Celui, celle qui ne boit que de l'eau. *Astemio.*

HYDROSARQUE, s. f. T. de Chir. Tumeur aqueuse et charnue. *Idrosarca.*

HYDROSCOPE, s. m. *T. de Math.* Chronomètre, sorte d'horloge d'eau. *Clessidra; orologio d' acqua.* — De nos jours on a donné ce nom à ceux qui prétendoient voir l'eau sous terre. *Idroscopo.*

HYDROSCOPIE, V. Hydromantie.

HYDROSTATIQUE, s. f. Partie de la Mécanique qui considère la pesanteur de corps liquides, et sur-tout de l'eau, ou des corps pesans posés sur des corps liquides, en les comparant les uns aux autres. *Idrostatica.* — Il est aussi adj. Balance hydrostatique. *Bilancia idrostatica.*

HYDROTIQUE, adj. de t. g. Qui se dit des remèdes sudorifiques. *Sudorifico; provocante il sudore.*

HYGIENE, s. f. Partie de la Médecine qui traite des choses non naturelles. *Igiena.*

HYGROCIRSOCELE, s. f. T. de Chir. Fausse hernie du scrotum, formée d'eau et de varices, ce qu'on peut appeller une hernie variqueuse. V. Variqueuse.

HYGROMETRE, s. m. Instrument de Physique servant à mesurer le dégré de sécheresse et de l'humidité de l'air. *Igrometro.*

HYGROPHOBIE, s. f. *T. de Méd.* Un des principaux symptomes de la rage, qui est la crainte de l'eau. *Igrofobia.*

HYGROSCOPE, s. m. *T. de Physique.* Hygrometre. V.

HYMEN et HYMENÉE, s. m. [L'N finale se fait sentir dans hymen.] Les Payens en faisoient une Divinité qui présidoit aux noces; et c'est dans cette acception qu'on dit encore. *Imeneo; imene.* — On se sert de ces mots pour dire, le mariage. *Matrimonio.* — Hymen, T. d'Anat. Cercle ou demi-cercle membraneux qui s'observe dans la partie inférieure de l'orifice du vagin dans les filles vierges, et qui se rompt lors de leur défloration. *Imene.*

HYMNE, s. m. et f. Cantique en l'honneur de la Divinité. *Inno; lauda, canzonetta; cantico.* — Parmi les anciens Païens, c'étoit une sorte de Poëme dont ils se servoient pour célébrer les Dieux ou les Héros. *Inno.* — Il s'emploie ordinairement au féminin, en parlant des hymnes qu'on chante dans l'Eglise.

HYMNODES, s. m. pl. Nom que donnoient les Grecs à ceux qui chantoient des hymnes dans les Fêtes publiques. *Laudesi; innodi; cantatori.*

HYMNOLOGIE, s. f. Récitation ou chant des hymnes. *La recita, il canto degl'Inni.*

HYOIDE, adj. m. T. d'Anat. Il se dit de l'os qui est à la racine de la langue. Les Anciens ont ainsi appellé cet os, à cause de la ressemblance de sa figure avec l'upsilon des Grecs. *Ioide.*

HYOSCIAME, V. Jusquiame.

HYPALLAGE, s. f. T. de Gramm. Figure par laquelle on fait un changement dans quelques expressions. Il n'avoit point de souliers dans ses pieds, au lieu de dire, il n'avoit point les pieds dans ses souliers, est une hypallage. *Ipallage.*

HYPECOON, s. m. Plante. On en distingue deux espèces principales. La première a les feuilles semblables à celle de la rue sauvage ou de la fumeterre; la seconde les a plus petites, et plus approchantes de celles du Carvi. Toutes deux sont estimées narcotiques, et produisent les mêmes effets que le pavot. *Ipecoo.*

HYPERBATE, s. f. Figure de Grammaire, qui renverse l'ordre naturel du discours. *Iperbato; trasportamento di sillaba.*

HYPERBOLE, s. f. Figure de Rhétorique, par laquelle l'Orateur augmente les choses beaucoup au-delà de la vérité. Exagération excessive. *Iperbole; esagerazione; trapassamento del vero.* — T. de Mathém. La section d'un cône par un plan, qui, étant prolongé, rencontre le cône opposé. *Iperbola; iperbole.*

HYPERBOLIQUE, adj. de t. g. Qui exagère beaucoup au-delà du vrai. *Iperbolico.* — On dit, d'un homme sujet à exagérer dans tout ce qu'il dit, qu'il est fort hyperbolique. *Esageratore; uomo che ipe boleggia; che usa iperbole.* — T. de Mathém. Qui appartient à l'hyperbole. *Iperbolico; appartenente all' iperbola.*

HYPERBOLIQUEMENT, adv. Avec exagération. *Iperbolicamente; con iperbole.* — T. de Mathém. Couper un cône hyperboliquement. *Tagliar un cono a modo d'iperbole.*

HYPERBOLOIDE, *T. de Mathém.* V. Conoïde.

HYPERBORÉE, HYPERBORÉEN, adj. Il se dit des Nations, les pays qui sont du côté du Nord. *Settentrionale; Iperboreo.*

HYPERCATALECTIQUE, adj. et s. m. *T. de Littérat.* Vers où il y a une ou deux syllabes de trop. On le nomme aussi Hypermètre. *Ipermetro.*

HYPERCATHARSE, s. f. *T. de Méd.* Effet nuisible d'un remède. *Ipercatarsi.*

HYPERCRISE, s. f. *T. de Méd.* Crise violente et excessive d'une maladie. *Ipercrisi, o sia Crise straordinaria, eccessiva.*

HYPERCRITIQUE, s. et adj. m. Censeur outré, critique qui ne pardonne rien. *Critico; mordace.*

HYPERDULIE, s. f. Le culte d'Hyperdulie; le culte qu'on rend à la Sainte Vierge. *Il culto d'Iperdulia.*

HYPERICUM, V. Millepertuis.

HYPERMETRE, ou HYPERCATALECTIQUE. V.

HYPERSARCOSE, s. f. *T. de Chir.* Excroissance charnue dans les plaies et dans les ulcères. *Ipersarcosi.*

HYPETRE, s. m. T. d'Archit. Edifice, Temple découvert. Le Panthéon étoit un hypètre. *Edifizio, Tempio scoperto, che non ha tetto.*

HYPNOBATE, s. m. Somnambule. V.

HYPNOTIQUES, adj. T. de Méd. Il se dit des remèdes qui provoquent le sommeil. On les nomme aussi Narcotiques. V.

* HYPOCAUSTE, s. m. Ce qui échauffe les étuves. *Stufa; fornello.*

HYPOCISTE, s. f. *T. de Botan.* Plante qui croît ordinairement à la racine du Ciste. *Ipocistide.*

HYPOCONDRE, s. f. T. d'Anat. On appelle ainsi les parties latérales de la région supérieure du bas-ventre. *Ipocondro; regione del fegato, o della milza.* — On dit fig. et abusivement d'un homme bizarre et extravagant, qu'il est hypocondre, que c'est un hypocondre. Cet abus n'a lieu que dans la conversation. *Ipocondrico; fantastico; eteroclito; soffistico.*

HYPOCONDRIAQUE, adj. de t. g. et sub. Malade dont l'indisposition vient du vice des hypocondres. *Ipocondriaco; ipocondrico; che patisce d'ipocondria.* — fig. Bizarre, d'humeur inégale. *Ipocondrico; fantastico; capriccioso; fisicoso; soffistico; eteroclito; bisbetico.*

HYPOCRISIE, s. f. Fausse apparence de piété. Il se dit aussi de l'affectation d'une probité apparente. *Ipocrisia; ipocresia; ipocrità.*

HYPOCRITE, adj. de t. g. et subst. Faux dévot, qui affecte des apparences de piété. *Ipocrito; ipocrita; ipocritone.* — Il se dit aussi des dehors qu'affecte une personne hypocrite; et dans cette acception, on dit, avoir l'air hypocrite, la contenance hypocrite. *Ipocrito.* — Zèle hypocrite; un zèle qui ne part pas d'un véritable mouvement de piété. *Zelo ipocrito; zelo falso.* — On dit des sentimens d'honneur et de vertu qu'elle n'a pas, que c'est un hypocrite. *Ipocrito; simulatore.*

HYPOGASTRE, s. m. T. d'Anat. Partie inférieure du bas-ventre. *Ipogastrio.*

HYPOGASTRIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à l'hypogastre. *Ipogastrico.*

HYPOGLOSSES, s. m. pl. T. d'Anat. Nerfs qui se distribuent à la langue, et qui servent à la rendre l'organe du goût. *Ipoglossi.*

HYPOMOCHLION, s. m. T. de Mécan. Point d'appui d'un levier. *Ipomoclio; manovella; stanga; sottolieva.*

HYPOPHORE, s. f. T. de Chir. Ulcère ouvert, profond et fistuleux. *Ipofora.*

HYPOPHTALMIE, s. f. *T. de Chir.* Douleur dans l'œil sous la cornée. *Ipoftalmia.*

HYPOPHISE, s. f. *T. de Chir.* Espèce de trichiase ou chute des cils. *Ipofisi.*

HYPOPION, s. m. T. de Chir. Abcès de l'œil, situé dans l'épaisseur de la cornée transparente sur le derrière. *Ipopio.*

HYPOSPATISME, s. m. *T. de Chir.* Ancienne opération qui consistoit à faire sur le front trois incisions. *Ipospatismo.*

HYPOSTASE, s. f. T. de Théol. Suppôt, personne. *Ipostasi; sussistenza.* — T. de Méd. Le sédiment des urines. *Ipostasi, o sia sedimento dell'orina.*

HYPOSTATIQUE, adj. de t. g. Il n'a d'usage que dans cette phrase de Théologie: Union hypostatique, par laquelle on entend l'union du Verbe avec la nature humaine. *Unione ipostatica.*

HYPOSTATIQUEMENT, adv. D'une manière hypostatique. *Ipostaticamente.*

HYPOTHECAIRE, adj. de t. g. Qui a droit d'hypothèque. *Ipotecario.* — Dettes hypothécaires; les dettes qui donnent hypothèque sur un immeuble. *Debiti ipotecarj; che hanno il privilegio d'ipoteca.*

HYPOTHECAIREMENT, adj. T. de Prat. Par une action hypothécaire. *Ipotecariamente.*

HYPOTHENAR, s. m. T. d'Anat. Muscle du petit doigt. Il y en a un au pied qui porte le même nom. *Ipotenare.*

HYPOTHENUSE, s. f. T. de Géom. Le côté qui est opposé à l'angle droit dans un triangle rectangle. *Ipotenusa.*

HYPOTHEQUE, s. f. Droit acquis par un créancier sur les immeubles que son débiteur lui a affectés pour la sûreté de sa dette. *Ipoteca.* — On appelle vulgairement hypothèque, une composition faite avec de l'eau-de-vie, du sucre, des fruits, etc. qu'on boit après le repas. *Acqua concia, acconcia.*

HYPOTHEQUÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit fam. d'un homme dont la santé est ruinée, qu'il est bien hypothéqué. *Egli è rovinato di salute.*

HYPOTHEQUER, v. a. Soumettre à l'hypothèque, donner pour hypothèque. *Ipotecare; sodare; impegnare; dare in ipoteca.*

HYPOTHESE, s. f. *T. de Philos.* Supposition d'une chose, soit possible, soit impossible, de laquelle on tire une conséquence. *Ipotesi; supposto.* — L'assemblage de plusieurs choses qu'on imagine, et qu'on suppose pour parvenir plus facilement à l'explication de certains phénomènes: ce qu'on appelle autrement et plus communément, système. *Ipotesi; sistema.* — Il se dit aussi d'une proposition particulière, comprise sous la thèse générale. *Ipotesi.*

HYPOTHETIQUE, adj. Qui est fondé sur une hypothèse. *Ipotetico; suppositivo.*

HYPOTHETIQUEMENT, adv. Par hypothèse, par supposition. *Ipoteticamente; per ipotesi.*

HYPOTRACHELION, s. m. [On prononce Ké.] *T. de Méd.* Partie inférieure du cou. *La parte inferiore del collo.* — *T. d'Archit.* L'endroit de la colonne qui touche au chapiteau. *Sommoscapo della colonna su cui s'appoggia il capitello.*

HYPOTYPOSE, s. f. Figure de Rhétorique. Description animée, peinture vive et frappante. *Ipotiposi; narrazione al vivo.*

HYPPOCRAS, V. et écrivez Hippocras.

HYPSILOIDE, *T. d'Anat.* V. Hyoïde.

HYSOPE, s. f. Sorte de plante aromatique. *Isopo.* — On dit prov. depuis le cèdre jusqu'à l'hysope, pour dire, depuis les plus grandes choses jusqu'aux plus petites. *Dal cedro fino all'isopo.* — Hysope de garigue, ou herbe d'or. V. Hélianthème.

HYSTERALGIE, s. f. *T. de Méd.* Douleur de matrice. *Isteralgia.*

HYSTERIQUE, adj. Qui a rapport à la matrice. *Uterino; isterico.* — Passion ou affection hystérique; une maladie à laquelle les femmes sont sujettes. *Passione, o affezione uterina, o sia isterica.* — On appelle aussi hystériques, ou anti-hystériques, les médicamens propres à remédier aux passions hystériques. *Isterici, o uterini.*

HYSTEROCELE, s. f. Descente causée par le passage de la matrice à travers le péritoine. *Isterocele.*

HYSTEROLITE, s. f. Pierre ou pétrification sur laquelle on trouve représentées les parties naturelles de la matrice. *Isterolite.*

HYSTEROLOXIE, s. f. *T. de Méd.* Obliquité, inclinaison de la matrice. *Obliquità dell'utero.*

HYSTEROTOMIE, s. f. T. de Chir. Dissection de la matrice. *Isterotomia.*

HYSTEROTOMOTOCIE, s. f. T. de Chir. La même chose que l'Opération Césarienne. *Operazion cesarea.*

I & J

I, Subst. masc. La neuvième lettre de l'Alphabet François, et la troisième des voyelles. Un grand I, un petit i, un j long, un I bref. On distingue trois sortes d'I, non-seulement par la valeur, mais encore par la figure; l'I voyelle, l'Ï tréma, et la consonne J, selon leur position avec d'autres lettres. La consonne J, se prononce Je dans la nouvelle appellation, comme dans la dernière syllabe du mot. *Ange.*

JA, adv. Déjà. Il est vieux. *Già.*

JAAROBA, s. m. *T. de Bot. exot.* Espèce de faséole du Brésil. *Sorta di fagiuolo del Brasile.*

JABLE, s. m. Rainure qu'on fait aux douves des tonneaux, pour arrêter les pièces du fond. *Capruggine; zina.*

JABLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

JABLOIRE, s. f. Instrument dont les Tonneliers se servent pour faire le jable des tonneaux, ou la rainure où l'on fait entrer les fonds. *Zinatojo.*

JABOT, s. m. Espèce de poche que les oiseaux ont sous la gorge, et dans laquelle la nourriture qu'ils prennent, est d'abord reçue, et séjourne quelque temps avant que de passer dans l'estomac. *Gozzo degli uccelli.* — On dit fig. et pop. d'un homme qui a bien mangé, qu'il a bien rempli son jabot. *Egli ha gonfiato l'otre; ha cavato il corpo di grinze.* — La toile ou la dentelle qu'on attache par ornement à l'ouverture d'une chemise au devant de l'estomac. *Gala.* Le vulgaire dit aussi *Giabò.*

JABOTTER, v. n. Caqueter, parler sans cesse, dire des bagatelles. Il est fam. *Cicalare; gracchiare.*

JACANA, s. m. *T. d'Ornithol.* Oiseau du Brésil. *Gallinella del Brasile con nome Brasiliano, detta Jacana.*

JACÉE, s. f. Plante fort commune, dont il y a plusieurs espèces. On en cultive quelques-unes dans les jardins, à cause de la beauté de leur fleur. Les Italiens appellent la jacée, *Erba delle ferite*, parce qu'ils la regardent comme un excellent vulnéraire. Quelques Botanistes l'appellent aussi, *Giacea; jacea.*

JACENT, ENTE, adj. T. de Palais. Se dit des biens qui n'ont aucun propriétaire, des successions auxquelles personne n'a droit. Biens jacens, succession jacente. *Beni giacenti; successione giacente.*

JACHERE, s. f. Etat d'une terre labourable qu'on laisse ordinairement reposer trois années l'une, pour être ensuite cultivée et ensemencée de nouveau; et qui n'est ainsi appellée, que lorsqu'on la laisse reposer. *Maggese; novale; campo lasciato sodo per seminarlo l'anno vegnente.* — La terre même, quand elle repose. *Maggese.*

JACHERÉ, ÉE, part. V. le verbe.

JACHERER, v. a. Labourer des jachères, donner le premier labour à une terre qu'on a laissé reposer. *Romper la terra; dar la prima aratura.*

JACHT, *T. de Mar.* V. Yacht.

JACINTHE ou HYACINTHE, s. f. Plante bulbeuse très-recherchée des Curieux, à cause de la beauté de sa fleur. La racine est détersive et astringente. *Giacinto.* Jacinthe double; vulgairement, *Bretagna.*

JACOBÉE ou HERBE DE ST. JACQUES, s. f. Plante dont les fleurs sont radiées, disposées en ombelle. Elle est très-vulnéraire; mais on ne l'emploie guère qu'extérieurement, parce que le goût en est fort désagréable. *Giacobbea.*

JACTANCE, s. f. du verbe Jacter, n'est plus en usage. Vanterie. *Giattanza; jattanza; vanto; vanagloria; millanteria; ostentazione.*

JACULATOIRE, adj. de t. g. Qui ne se dit qu'en cette phrase: Oraison jaculatoire, et signifie, une prière fervente, et qui part du cœur. *Orazione giaculatoria, o jaculatoria.*

JADE, s. f. Pierre d'une couleur verdâtre ou olivâtre, fort dure. *Diaspro melochite.*

JADIS, adv. Autrefois, au temps passé, il y a long-temps. Il est plus en usage en Poésie qu'en Prose. *Altre volte; un tempo; a' tempi andati; già; per il passato; a' tempi antichi.*

JAILLIR, v. n. Saillir, sortir impétueusement. Il ne se dit proprement que de l'eau ou de quelqu'autre chose de fluide. *Spicciare; sgorgare; zampillare; scaturire.*

JAILLISSANT, ANTE, adj. Qui jaillit. Des eaux jaillissantes. *Zampillante; sgorgante; che scoturisce.*

JAILLISSEMENT, s. m. Action de jaillir. *Lo scaturire, lo zampillar fuori dell'acqua.*

JAIS, s. m. Substance bitumineuse, solide et d'un noir luisant. On le taille pour en faire divers petits ouvrages, comme des cordons, des boutons de deuil, des passemens, etc. *Lustrino.* — Certain verre qu'on teint de différentes couleurs, dont on fait divers ouvrages. *Conterie.*

JALAGE, s. m. Droit seigneurial, qui se lève sur le vin vendu en détail. *Dazio posto sul vino, che si vende al minuto.*

JALAP, s. m. Plante dont la fleur est très-belle, ce qui la fait encore appeller Merveille du Pérou, d'où elle nous a été apportée. Elle se referme quand le soleil paroit, et ne s'ouvre que lorsqu'il ne se montre point: ce qui la fait nommer aussi, Belle de nuit. Sa racine est un puissant hydragogue. On l'emploie sur-tout dans l'hydropisie, la goutte, et autres maladies de ce genre. *Sciaroppa; jalapa.*

JALE, s. f. Espèce de grande jatte ou de baquet. *Catino.*

JALET, s. m. Petit caillou rond. Il est vieux. *Ciottolo; cemento; frombola.* On appelloit autrefois, arbalète à jalet, une arbalète dont on se servoit à la guerre, pour lancer des cailloux et des balles de plomb ou de fer. *Balestra a bolzoni.*

JALON, s. m. Perche ou grand bâton qu'on plante en terre pour prendre des alignemens. *Bastoni da livello.*

JALONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

JALONNER, v. n. Planter des jalons de distance en distance. On le fait aussi actif. *Piantar bastoni da livellare.*

JALOUSÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Fenêtre jalousée, adj. *Trévoux.* Une fenêtre faite de petites tringles de bois croisées diagonalement, ce qu'on appelle jalousie. *Ingraticolato; ingraticchiato.*

JALOUSER, v. a. Avoir de la jalousie contre quelqu'un. *Esser geloso; portar gelosia, invidia; invidiare.*

JALOUSIE, s. f. Peine, chagrin qu'on a de voir posséder par un autre, un bien qu'on desireroit pour soi. *Gelosia; invidia.* — Il se dit plus communément, de ce qui a rapport à l'amour. *Gelosia.* — Jalousie, se dit aussi, des sentimens d'envie qu'excite la gloire ou la prospérité d'un concurrent. Cette passion a lieu, soit entre les Princes, soit entre les Particuliers. *Gelosia, rivalità.* — La crainte, l'inquiétude, l'ombrage qu'un Prince donne à d'autres par sa puissance, par ses forces. *Gelosia; sospetto; ombra; timore.* — On dit, qu'une Place tient tout un pays en jalousie, pour dire, qu'elle le tient en sujétion, et dans de continuelles alarmes. *Tener in timore, in soggezione.* — Treillis de bois ou de fer, au travers duquel on voit sans être vu. *Gelosia; ingraticolato di legno; persiana con istecche fisse.* — En *T. de Bot.* C'est le nom que quelques-uns donnent à l'amaranthe ou passe-velours. V.

JALOUX, OUSE, adj. Qui a de la jalousie. Il se dit principalement du mari et de la femme, de l'amant et de l'amante. *Geloso.* — On dit, dans le même sens, qu'une galère, qu'une barque est jalouse, qu'il n'y a point de bâtimens plus jaloux, pour dire, que la galère, la barque vacille, qu'il n'y a point de bâtiment qui roule davantage. *Bastimento galera gelosa.* — Vaisseau jaloux, c'est aussi un vaisseau qui a le côté foible. *Bastimento che regge poco.* — Il se dit aussi des berlines et autres voitures semblables, quand elles sont sujettes à pancher d'un côté. *Che non è ben sospeso.* — On dit, qu'une place est jalouse, qu'un poste est jaloux, pour dire, que c'est une place fort exposée, que c'est un poste fort exposé, et où des troupes peuvent être facilement enlevées. *Geloso; delicato, pericoloso; esposto.* — Jaloux, signifie aussi, Envieux. V. — Il est aussi subst. en parlant d'un homme jaloux de sa femme ou de sa maîtresse. *Un geloso.*

JAMACARU, s. m. *T. de Botan.* Sorte de figuier de l'Amérique. *Specie di fico Americano.*

JAMAIS, adv. de temps. En aucun temps. *Mai; unque mai; giammai.* — A jamais; toujours; et c'est dans ce sens qu'on dit, Dieu soit béni à jamais. Et on dit, adieu pour jamais, pour dire, adieu pour toujours. *Per sempre; in sempiterno.* — Il est quelquefois subst. et signifie, un temps sans fin. A tout jamais, au grand jamais je n'irai-la. Il est fam. *Mai; in niun tempo.* — Jamais, quelquefois n'est pas négatif, comme en cette phrase: C'est ce qu'on peut jamais dire de plus fort, de mieux. *Gli è ciò che si può mai dire di più forte.*

JAMBAGE, s. m. Chaine de pierre de taille ou de maçonnerie, qui soutient l'édifice, et sur laquelle on pose les grosses poutres. *Pilastro; sperone per sostentare una fabbrica.* — Jambage de cheminée; les assises de pierres qui soutiennent le manteau d'une cheminée. *Pilastrino.* — Le jambage d'une porte. *Impostatura d'una porta.* — Jambage, parmi les Maitres à écrire, se dit des lignes droites de l'm, de l'n et de l'u. *Gambe delle lettere.*

IAMBE, s. m. et adj. Ce mot est de trois syllabes. On appelle ainsi, dans la versification Latine et dans la Grecque, un pied dont la première syllabe est breve, et la dernière longue. *Jambico.* — On appelle aussi Iambe, le vers où il y a des iambes, et particulièrement au second, au quatrième et au sixième pied. *Jambo; verso jambico.*

JAMBE, s. f. Partie du corps de l'animal, qui est depuis le genou jusqu'au pied. *Gamba.* Etre haut de jambes, ou être haut sur ses jambes. *Essere sperticato.* — On dit, d'un homme qui va bien a pied, qu'il a de bonnes jambes, qu'il a les jambes bonnes. *Aver buone gambe.* — Courir, aller à toutes jambes; aller aussi vîte qu'on peut aller. *Camminare, andar a tutte gambe.* — Jambe de cerf; la partie du pied d'un cerf comprise entre le talon et les ergots qu'on appelle les os. *Gamba del cervo.* — Prendre ses jambes à son cou; s'enfuir, s'en aller. Il est pop. V. Fuir. — fig. et fam. Renouveller de jambes; reprendre de nouvelles forces, reprendre vigueur. *Far buona gamba.* — prov. Faire jambes de vin; boire deux ou trois coups, pour être plus en état de marcher. *Bere bene prima di mettersi in viaggio per far buona gamba.* — Jambes de force; deux grosses pièces de bois, qui étant posées sur les extrêmités de la poutre du dernier étage d'un bâtiment, vont se joindre dans le poinçon pour former le comble. On les appelle aussi, Arbalétriers. *Puntoni.* — Jambes sous poutre; la chaîne de pierre de taille, mise dans un mur pour porter la poutre. *Pietre su cui s'appoggian le travi.* — On appelle fig. jambes, les deux branches d'un compas, et les deux règles mobiles d'un compas de proportion. *Gambe diseste.* — Jambes de hune, V. Gambes.

JAMBETTE, s. f. Petit couteau de poche dont la lame se replie dans le manche. *Coltello da tasca; coltello a molla.* — *T. de Charp.* Pièce de bois, qui se met au pied des chevrons et sur les entraîtres. *Monachino, o sostegno che serve a calzare i puntoni.*

JAMBIER, s. m. *T. milit. anc.* Chaussure de fer. Sorte d'armure de jambe. *Gamberuolo; gambiera.* — Les Anatomistes donnent le nom de jambiers à trois muscles qui participent au mouvement du tarse sur la jambe. *Tibiali*; et quelques-uns disent, *Gambieri.*

JAMBIQUE, adj. de t. g. *T. de Littérat.* Vers d'un pied. *Jambico.*

JAMBON, s. m. La cuisse ou l'épaule d'un cochon ou d'un sanglier, qui a été salé. *Prosciutto; presciutto.*

JAMBONNEAU, s. m. Diminutif. Petit jambon. *Piccolo prosciutto.* — En Terme de *Conchyliol.* Espèce de pinne marine. *Prosciuttino.*

JAN, T. du jeu de Trictrac. Ce mot a un grand nombre d'acceptions à ce jeu. Petit jan, grand jan, jan de retour. *Il pieno.*

JANACA, s. m. *T. d'Hist. nat.* Animal quadrupède de l'Afrique. *Animale dell' Affrica.*

JANISSAIRE, s. m. Soldat de l'Infanterie Turque, qui sert à la garde du Grand-Seigneur. *Giannizzero.*

JANSENISME, s. m. La doctrine enseignée par Jansenius. *Giansenismo.*

JANSENISTE, s. m. Défenseur du jansénisme. *Giansenista.*

JANTE, s. f. Pièce de bois courbée, qui fait une partie du cercle de la roue d'un carrosse, d'un chariot, d'une charrette, etc. *Quarto d'una ruota.*

JANTILLER, v. a. *T. de Charpent. et Charrons.* Mettre des jantilles autour d'une roue de moulin. *Applicar le nottole alle palette.*

JANTILLE, s. f. *T. de Méchan.* Gros ais qu'on applique autour des jantes et des aubes d'une roue de moulin pour recevoir la chûte d'eau. *Nottola.*

JANVIER, s. m. Le premier mois de l'année, suivant l'usage actuel. *Gennajo.*

JAPON, s. m. Nom que l'on donne à la porcelaine apportée du Japon. *Porcellana del Giappone.*

JAPONNER, v. a. *T. de Fayencier.* Cuire de nouveau la porcelaine de la Chine, afin de la faire passer pour celle du Japon. *Ricuocere la porcellana della China per farla comparire del Giappone.*

JAPPEMENT, s. m. Action de japper. Il ne se dit que des petits chiens. *Abbajamento; gagnolamento, gagnolio.*

JAPPER, v. n. Aboyer. Il se dit ordinairement du cri des petits chiens. *Abbajare; gagnolare; guajolare; guaire; latrare.*

JAQUE, s. f. Mot ancien qui signifioit un habillement court et serré. Il n'a plus d'usage que dans le mot suivant: Jaque de mailles. Armure faite de mailles, ou anelets de fer qui couvrent le corps depuis le cou jusqu'aux cuisses. *Giaco; ghiazzerino; maglia.*

JAQUEMART, s. m. Figure de fer, de plomb ou de fonte, qui représente un homme armé, et qu'on met quelquefois sur le haut d'une tour, pour frapper les heures avec un marteau sur la cloche de l'horloge. *Figura di metallo, che rappresenta un uomo armato, con un martello alla mano, e che mettesi su alcune torri perchè batta le ore.* — On dit prov. d'un homme qui est armé de cuirasse, et embarrassé de ses armes, qu'il est armé comme un Jaquemart. Il ne se dit qu'en dérision. *A moto di tutto punto, come un Marte; ma dicesi per ischerno.*

JAQUETTE, s. f. Sorte d'habillement qui vient jusqu'aux genoux, et quelquefois plus bas. Les paysans et gens de petite condition avoient accoutumé d'en porter autrefois. *Sajone o casacca de' contadini.* — Il se dit encore en parlant de la robe que portent les petits garçons avant qu'on leur donne le haut-de-chausse. *Gonnellino de' bambini.*

JARDIN, s. m. Lieu découvert, ordinairement fermé de murailles, des fossés, de haies, et joignant les maisons, dans lequel on cultive des légumes, des fleurs, des arbres, ect. *Giardino.* — *T. de Mar.* Nom que quelques-uns donnent aux balcons d'un vaisseau qui sont ouverts. *Giardini; e bottiglie.*

JARDINAGE, s. m. Nom collectif, qui se dit de plusieurs jardins mis ensemble qui se trouvent dans un même terrein. *Giardini; terre coltivate a giardino.* — L'art de cultiver les jardins. *Agricoltura, l'arte di coltivare i giardini.*

JARDINER, v. n. Travailler au jardin. Il est fam. *Coltivare il giardino.*

JARDINET, s. m. Petit jardin. *Giardinetto; piccol giardino.*

JARDINEUSE, adj. f. T. de Joaillier. Epithète qu'on donne aux émeraudes qui ont

quelque chose de sombre et de mal net. *Smeraldo fasco, alquanto sudicio.*

JARDINIER, ÈRE, s. m. et f. Celui, celle dont le métier est de travailler au jardin. *Giardiniere; giardiniero.* — Celui qui entend bien l'ordonnance, la culture, l'embellissement des jardins, et qui en donne les desseins. *Uomo che s'intende dell'arte di coltivar i giardini.*

JARDINIERE, s. f. Manchette brodée, dont la broderie est basse, et d'environ un pouce de haut seulement. *Manichetti con un piccol ricamo.*

JARDONS, s. m. pl. T. de Manège. Tumeurs calleuses qui viennent aux jambes d'un cheval, et qui sont placées hors du jarret, au lieu que l'éparvin est en-dedans. *Giarda; giardone.*

JARGON, s. m. Langage corrompu. *Lingua corrotta.* — Le langage particulier d'une certaine sorte de gens. *Gergo; lingua furbesca.* — Il se dit aussi abusivement et par mépris, des Langues étrangères qu'on n'entend pas. Je ne sais pas quelle Langue parlent ces gens-là, mais je n'entends pas leur jargon. *Io non so che Lingua parli quella gente, ma io non intendo nulla del loro linguaggio.* — Espèce de diamant jaune. *Giargone; diamante giallo.*

JARGONNER, v. n. Parler un langage barbare, corrompu, non intelligible. Il est quelquefois actif. Il est fam. *Parlare in gergo, o gergane; favellar in modo da non esser intesi.*

JARGONNEUR, s. m. *Trev. I. peu usité.* Babillard. V.

JARLOT, s. m. *T. de Marine.* Entaille que l'on fait dans la quille du vaisseau, dans l'étrave et l'étambord et où l'on fait entrer une petite partie du bordage qui recouvre les membres. *Rabattura.*

JARRE, s. f. Grand vaisseau de terre où l'on met de l'eau pour la conserver, particulièrement sur les vaisseaux et sur les galères. *Garra; coppo.* — Les fontaines de terre cuite dont on se sert dans les maisons. *Fontana.* — *T. de Chapel. Draper. ec.* Laine grossière prise sur les jarrets de l'animal qui fournissent des poils longs, durs et grossiers. *Pennacchini.* Une laine jarreuse est celle qui est mêlée de ces sortes de poils. *Lana bioccoluta.*

JARREBOSSE, *T. de Mar.* V. Chandelette.

JARRET, s. m. La partie du corps humain qui est derrière le genou, et qui lui est opposée. *Garetto; garretto; garretta.* — L'endroit où se plie la jambe de derrière des animaux à quatre pieds. *Garretto, ec.* — T. d'Archit. On dit qu'il y a des jarrets dans une voûte, quand la courbe de l'intrados n'est pas exacte, et qu'il s'y trouve quelque angle ou onde qui la rendent irrégulière. *Tortuosità a gomiri d'una volta.*

JARRETÉ', ÉE, adj. Il se dit de tout quadrupède qui a les jambes de derrière tournées en-dedans, et si peu ouvertes, que les deux jarrets se touchent presque en marchant. *Che ha i garretti delle gambe di dietro così vicini, che quasi si toccano.*

JARRETIER, s. m. *T. d'Anat.* Muscle placé sous le jarret. *Popliteo.*

JARRETIERE, s. f. Sorte de ruban, de courroie, de tissu dont on lie les bas audessus et au-dessous du genou. *Legaccia.* On commence aussi à dire, *Giarrettiera*, et cela particulièrement en parlant de l'Ordre de Chevalerie d'Angleterre, qu'on appelle l'Ordre de la Jarretière.

JARREUX, EUSE, adj *T. de Drap. Chapel. ec.* Les poils jarreux sont ceux qui étant de mauvaise qualité, se feutrent mal au foulon et se rompent sous le chardon, au lieu de se tirer. *Peli vani; pennacchini.* V. Jarre.

JARS, s. m. Le mâle d'une Oie. *Maschio dell'oca.* — On dit d'un homme, qu'il entend le jars, pour dire, qu'il est fin, et qu'il n'est pas aisé de lui en faire accroire. Il est pop. V. Fin, Rusé.

JAS, s. m. T. de Mar. Assemblage de deux pièces de bois qui soutiennent l'ancre droite dans l'eau, afin qu'elle puisse mordre au fond. *Ceppo.*

JASER, v. n. Causer, babiller. *Cianciare; ciarlare; cicalare; cinguettare; berlingare; crocchiare; chiacchierare; ciangolare; ciaramellare; ciarpare; cornacchiare; gracchiare.* — fig. et fam. Dire et révéler quelque chose qu'on devoit tenir secret. *Abbajare; cicalare; lasciarsi uscir di bocca un segreto.* — Jaser, se dit aussi des geais et de quelques autres oiseaux, particulièrement des pies, des perroquets, des merles qui parlent. *Favellare; parlare.*

JASERIE, s. f. Babil, Caquet, V.

JASEUR, EUSE, s. Causeur, Babillard. V.

JASMIN, s. m. Sorte d'arbuste qui produit des fleurs odoriférantes. *Gelsomino.* — Il se prend souvent pour les fleurs de cette plante. *Gelsomino; fior di gelsomino.* — Il se dit aussi des choses où il entre des fleurs de jasmin. Eau de jasmin, huile de jasmin, etc. *Acqua, olio di gelsomino, ec.*

JASPACHATE, ou JASPI-AGATE, s. f. *T. de Lithol.* Pierre précieuse composée de jaspe vert et d'agate. *Sorta di diaspro.*

JASPE, s. m. Pierre dure et opaque, de la nature de l'agate. *Diaspro; jaspide.* Quand il est de différentes couleurs mêlées, on l'appelle Jaspe fleuri. *Diaspro fiorito di Sicilia o sia corallina.* Celui qui est rempli de taches rouges, se nomme Jaspe sanguin. *Diaspro sanguigno.*

JASPE', ÉE, part. du verbe Jasper. Peint et bigarré en forme de jaspe, soit par art, soit par nature *Sprazzato; dipinto o screziato come il diaspro.*

JASPER, v. a. Bigarrer de diverses couleurs en forme de jaspe. *Marezzare; screziare, e dipignere a macchie come il diaspro.*

JASPURE, s. f. Action de jasper, ou l'effet de cette action. *Marezzo.*

IATRALEPTE, s. m. *T. de Méd. anc.* Nom qu'on donnoit autrefois à ceux qui prétendoient guérir toutes les maladies par des emplâtres, des fomentations ou des frictions. *Iatraletto.*

IATRALEPTIQUE, s. f. Partie de la Médecine qui guérit par les frictions, les fomentations, les emplâtres et autres remedes extérieurs. *Iatralettica, dicesi quella parte della Medicina che concerne la guarigione delle infermità per via de' rimedj esteriori.*

IATRIQUE, adj. de t. g. *T. de Méd.* L'art iatrique, c'est la médecine. *L'arte o la facoltà iatrica; o sia la Medicina.*

IATROCHIMIE, s. f. *T. de Méd.* L'art de guérir les maladies avec des remèdes chimiques. *Iatrochimia, o sia l'arte di guarire le malattie con rimedj chimici.*

JATTE, s. f. Espèce de vase de bois, de faïence, de porcelaine, etc. qui est rond, tout d'une pièce, et sans rebords. *Piatto; piattello.* — Jatte, Agathe, Gatte, *T. de Mar.* Enceinte de planches mises vers l'avant du vaisseau, qui servent à recevoir l'eau qui entre par les écubiers, lorsqu'elle est poussée par un coup de mer: ce qui donne la facilité de la vider. *Cassa da cubie.*

JATTE'E, s. f. Plein une jatte. *Un piatto pieno.*

JAVARIS, s. m. *T. d'Hist. nat.* Espèce de sanglier des Iles de l'Amérique. *Sorta di Cinghiale americano.*

JAVART, s. m. Tumeur dure et douloureuse, qui vient aux chevaux au bas de la jambe. Elle est de l'espèce de celle qui dans l'homme se nomme Clou, ou Furoncle. *Giarda; ghiarola.*

JAVEAU, s. m. T. d'Eaux et Forêts. Ile formée de sable et de limon par un débordement d'eau. *Isoletta in un fiume.* En T. de Marine. *Giava.*

JAVELE', ÉE, part. V. le verbe.

JAVELER, v. a. Mettre les blés par petites poignées, et les laisser couchés sur les sillons, afin que le grain sèche et jaunisse. *Ammannare le biade.* — Il est aussi neutre; et dans ce sens on dit, le blé javelle. *Il grano secca ed ingiallisce.* — Et on appelle Avoines javelées, celle dont le grain est devenu noir et pesant par la pluie qui les a mouillées, tandis qu'elles étoient en javelle. *Biade che sono state danneggiate dalla pioggia mentre che erano tagliate e che seccavano.*

JAVELEUR, s. m. Celui qui javelle. *Ammannatore.*

JAVELINE, s. f. Espèce de dard long et menu qui se lance. *Chiaverina.*

JAVELLE, s. f. Plusieurs poignées de blé scié, qui demeurent couchées sur le sillon jusqu'à ce qu'on en fasse de gerbes. *Manna; manella; manata.* — Il se dit aussi des petits faisceaux de sarment. *Manna o manata di sermenti.*

JAVELOT, s. m. Espèce de dard, arme de trait. *Giavellotto; dardo.* — *T. d'Hist. nat.* Espèce de Serpent. V. Acontias.

JAUGE, s. f. La juste mesure que doit avoir un vaisseau fait pour contenir quelque liqueur ou quelques grains. *Staza; misura di bastimento e di vasi di liquori.* — Verge de bois ou de fer divisée en travers par pieds, par pouces et par lignes, avec laquelle on prend et l'on mesure la longueur et la largeur de la futaille. *Staza, o staglio per trovar la tenuta d'un fusto, o simile.* — Futaille qui sert d'échantillon, d'étalon pour ajuster et échantillonner les autres. *Botte che serve di modello onde stazare le altre.* — Les Fontainiers appellent encore Jauge, une boîte percée de plusieurs trous, qui leur sert à connoître la quantité des pouces et lignes d'eau que produit une source. *Misura d'acqua.* — En *T. de Corderie.* Bande de parchemin divisée en pouces et en lignes, pour assurer la grosseur des cordages. *Misura divisa in polzate.*

JAUGE', ÉE, part. V. le verbe.

JAUGEAGE, s. m. L'action de jauger. *Stazatura.* — Le droit que prennent les Officiers qui jaugent. *La paga, che si dà a' Stazatori.*

JAUGER, v. a. Mesurer un vaisseau, voir s'il est de la mesure dont il doit être. *Stazare; misurare.*

JAUGEUR, s. m. Officier dont l'emploi est de jauger. *Stazatore; misuratore.*

JAUMIFRE, s. f. *T. de Mar.* Petite ouverture à la pouppe d'un vaisseau, proche de l'étambord. *Buco del timone.*

JAUNATRE, adj. de t. g. Qui tire sur le jaune. *Gialliccio; giallognolo.*

JAUNE, s. m. Couleur semblable à celle de l'or, ou à celle du soleil. *Il giallo; il color giallo.* — Jaune d'œuf; cette partie de l'œuf qui est jaune, et qu'on appelle encore autrement, le moyeu de l'œuf. V. Moyeu.

JAUNE, adj. de t. g. Qui est de couleur d'or, de citron, de safran. *Giallo.*

JAUNET, s. m. Petite fleur jaune qui croît dans les prés. *Fioretto giallo de' prati.*

JAUNI, IE, part. V. le verbe.

JAUNIR, v. a. Rendre jaune, teindre en jaune. *Ingiallare; far giallo; tigner di giallo.* — v. n. Devenir jaune. *Ingiallire; ingiallare; diventar giallo; gialleggiare; biondeggiare.*

JAUNISSE, s. f. Maladie causée par une bile répandue qui jaunit la peau. Cette maladie, dans les quadrupèdes, se manifeste par la couleur jaune de leurs yeux, de leur langue, de leurs lèvres et des autres parties de la bouche. *Itterizia.*

JAUTEREAUX, V. Jouteraux.

IBEX, s. m. *T. d'Hist. nat.* Espèce de chèvre sauvage. *Stambecco; capra selvatica*

IBIS, s. m. Oiseau d'Egypte qui se nourrit de serpens, et qui en détruit une grande quantité. C'est une espèce de Cigogne. *Ibi ibide.*

ICELUI, ICELLE, Pronom démonstrati[f] et relatif. Il est fâcheux que ce pronom qui empêcheroit beaucoup d'amphibologies ne soit plus en usage que dans la Pratique *Costui; costei; colui; colei.*

ICHNEUMON, s. m. Animal quadrupède qui est à peu près de la grosseur d'un chat On l'appelle encore Rat de Pharaon et Man-

gouste. *Icneumone; topo di Faraone.* — C'est aussi un insecte qui a quatre aîles et un aiguillon comme les abeilles. Il y en a de plusieurs espèces. *Icneumone, spezie di calabrone.*

ICHNOGRAPHIE, s. f. T. Didact. Plan d'un édifice. *Icnografia; disegno, piano d'una fabbrica.*

ICHNOGRAPHIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à l'Ichnographie. *Icnografico.*

ICHOR, s. m. [On prononce Ikor.] *T. de Méd.* Sérosité âcre, sanie qui découle des ulcères. *Icore; siero.*

ICHOREUX, EUSE, adj. [On prononce Ikoreux.] T. de Chir. On appelle pus ichoreux, humeur ichoreuse, une espèce de sanie ou de pus séreux et âcre, qui découle des ulcères. *Icoroso; sieroso.*

ICHOROIDE, s. f. *T. de Méd.* Moiteur, sueur, dite mal-saine et semblable à la sanie que rendent les ulcères. *Icoroide.*

ICHTHYITE, s. f. *T. de Lithol.* Pierre où l'on trouve une cavité, qui a la figure d'un poisson. *Pietra in cui è impressa la figura d'un pesce.*

ICHTYOLITES, s. m. pl. Poissons pétrifiés, ou pierres chargées d'empreintes de poissons. *Ictioliti o sia pesci impietriti, o pietre in cui è impressa la figura di qualche pesce.*

ICHTYOLOGIE, s. f. Partie de l'Histoire naturelle qui traite des Poissons. *Ictiologia o Ittiologia, cioè Quella parte della Storia naturale che tratta de' Pesci.*

ICHTYOLOGISTE, s. m. Naturaliste qui a donné quelque Ouvrage sur les Poissons. *Ictiologista; scrittore della Storia de' Pesci.*

ICHTYOPETRE, s. m. *T. de Lithol.* Espèce de glossopètre qu'on nomme aussi œil de serpent. *Occhio di serpente.*

ICTYOPHAGE, s. m. Celui qui ne vit que de poisson. Ce nom a été donné à plusieurs peuples. *Ictiofago o sia mangiator di pesci.*

ICI, adv. de lieu. En ce lieu-ci. *Qui; costì; costà, in questo luogo.* — On l'oppose à l'adverbe Là, et il marque certains lieux que l'on désigne. *Qui; da questa parte.* — L'endroit d'un discours, d'une narration, d'un livre, etc. *Qui; in questo luogo; a questo passo.* — Il est encore adv. de tems. C'est ici la trentième année. Cela ne s'étoit pas vu jusqu'ici. *E' questo il trentesimo anno. Ciò mai non s'era veduto fin qui, fino a quest'ora.* — Ici-bas, adv. Dans ce bas monde. *In questo mondo; su la terra.*

ICOGLAN, s. m. Page du Grand-Seigneur. *Icoglane; Paggio del Gran Signore.*

ICONOCLASTE, s. m. Briseur d'images. *Iconoclasta.*

ICONOGRAPHIE, s. f. Description des images, des tableaux, etc. Il se dit particulièrement de la connoissance des monumens antiques, tels que les bustes, les peintures, etc. *Iconografia.*

ICONOGRAPHIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à l'Iconographie. *Iconografico.*

ICONOLATRE, s. m. Nom que les Iconoclastes donnoient aux Catholiques qu'ils accusoient d'adorer les images. *Iconolatra.*

ICONOLOGIE, s. f. Interprétation, explication des images, des monumens antiques. *Iconologia.*

ICONOLOGIQUE, adj. de t. g. *T. de Littérat.* Qui appartient à l'Iconologie. *Iconologico.*

ICONOLOGISTE, s. m. *T. de Littér.* Celui qui a fait un traité sur l'Iconologie. *Iconologista.*

ICONOMAQUE, s. m. Hérétique qui combat le culte des images. *Iconomaco.*

ICOSAEDRE, s. m. T. de Géom. Corps solide qui a vingt faces. Il se dit principalement d'un corps solide régulier, dont la surface est composée de vingt triangles équilatéraux. *Icosaedro.*

ICTERE, s. m. T. de Méd. Débordement de bile qui cause la jaunisse. *Itterizia.*

ICTERIQUE, adj. de t. g. T. de Méd. Se dit des remedes contre la jaunisse. *Itterico; atto a guarire l'itterizia.* — Il se dit aussi de celui qui est Malade de la jaunisse. *Itterico.*

IDEAL, ALE, adj. T. de Logique et de Métaphys. Qui existe dans l'idée, qui n'existe que dans l'entendement. *Ideale.* — Chimérique. Il n'a point de pluriel au masculin. *Ideale; chimerico; fantastico.*

IDEALISME, s. m. *T. Dogmat.* Système des Philosophes qui voient en Dieu les idées de toutes choses. *Idealismo, o sia sistema di coloro che vedono tutte le cose in Dio.*

IDEALISTE, s. m. *T. Dogmat.* Philosophe qui soutient le système de l'idéalisme. *Idealista.*

IDE'E, s. f. Perception de l'ame, notion que l'esprit se forme de quelque chose. *Idea.* — Il se prend aussi en parlant de Dieu, pour les formes, les exemplaires, les modèles éternels de toutes les choses créées qui sont en Dieu. *Idea; forma.* On dit aussi dans ce sens, les idées de Platon. — L'esquisse d'un ouvrage, le dessein. Il en a jeté l'idée sur le papier. *Idea; abbozzo; disegno; progetto.* — On dit, qu'il n'y a point d'idée, pour dire, que l'esprit de la chose est manqué, ou qu'il n'y a point d'invention. *Senza idea, senza invenzione.* — Les especes, les images qui sont dans la mémoire, ou dans l'imagination. *Idea; rimembranza; fantasia.* — fig. Se dit des visions chimériques, ou des choses qui ne sont point effectives. *Idea; chimera; fantasia; imaginazione.*

IDEM, Mot emprunté du Latin, qui signifie, le même. On l'emploie pour éviter de répéter ce qui vient d'être dit ou écrit. On s'en sert au Palais, quand on veut donner le même jugement, la même réponse, faire la même taxe, la même apostille sur un objet que sur le précédent. *Idem; l'istesso; la medesima cosa.*

IDENTIFIE', ÉE, part. *Identificato.*

IDENTIFIER, v. a. Comprendre deux choses sous une même idée. *Identificare.* S'identifier. *Unificarsi; unizzarsi.*

IDENTIQUE, adj. de t. g. Qui ne fait qu'un avec un autre; qui est compris sous une même idée. *Identico.*

IDENTIQUEMENT, adv. D'une manière identique. *Identicamente; con modo identico.*

IDENTITE', s. f. *T. Didact.* Ce qui fait que deux ou plusieurs choses ne sont qu'une, sont comprises sous une même idée. *Identità; medesimezza.*

IDES, s. f. pl. Le quinzième des mois de Mars, de Mai, de Juillet et d'Octobre, et le treizième des autres mois, chez les Romains. *Idi.*

IDIOCRASE, s. f. T. *de Phys.* La nature, le caractere, la disposition, le tempérament propre d'une chose, d'une substance animale, minérale ou vegetale. *Idiocrazia.*

IDIOME, s. m. Langue propre à une nation. *Idioma; linguaggio; favella.* — Par extension, le langage d'une partie d'une Nation. L'idiome Provençal, l'idiome Gascon. *Idioma*

IDIOMORPHES, (PIERRES) adj. *T. de Lithol.* Pierres qui ont une figure constante et déterminée dans leur espece. Telles sont les cristallisations et pétrifications. *Idiomorfi.*

IDIOPATHIE, s. f. T. de Méd. Maladie propre à quelque membre, à quelque partie du corps. *Idiopatia.* — En Morale. Inclination particulière pour une chose. *Inclinazione, propensione particolare per qualche cosa.*

IDIOPATHIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à l'Idiopathie. *Idiopatico.*

IDIOSYNCRASE, s. f. *T. de Méd.* Particularité de tempérament. *Idiosincrazia.*

IDIOT, IOTE, adj. Qui est stupide, imbécille. *Idiota; idioto; ignorante; insensato; stupido; sciocco.* — Il s'emploie aussi subst. C'est un idiot, un pauvre idiot, une pauvre idiote. *Un idiota; un ignorante.*

IDIOTISME, s. m. Construction et tour d'expression contraire aux régles ordinaires de la Grammaire, mais propre et particulier à une Langue. *Idiotismo; vizio nel parlare, nello scrivere.*

IDOINE, adj. de t. g. Propre à quelque chose. Il vieillit, excepté au Barreau. *Idoneo; abile; capace.*

IDOLATRE, adj. de t. g. et subst. Qui adore les Idoles, et leur rend des honneurs qui n'appartiennent qu'à Dieu. *Idolatra; idolatro; idolatre; adorator d'Idoli, di falsi Dei.* — Il se dit de tous ceux qui rendent un culte divin à des créatures. *Idolatra.* — Idolâtre, s'emploie fig. en plusieurs façons de parler. Ainsi on dit qu'un homme est idolatre d'une femme; qu'il en est follement amoureux; qu'une mere est idolâtre de ses enfans; qu'elle les aime excessivement; Et qu'un homme est idolâtre de ses pensées, de ses opinions, de ses ouvrages, pour dire, qu'il les estime trop, qu'il y est trop attaché. On dit dans le même sens, qu'une femme est idolâtre de sa beauté. *Idolatrare; farsi suo idolo d'una persona o d'una cosa; affezionarvisi; esserne invaghito, innamorato; esservi molto attaccato.*

IDOLATRE', ÉE, part. V. le verbe. Il n'est en usage qu'au fig. Cette femme veut être idolâtrée. *Quella donna vuol essere adorata.*

IDOLATRER, v. n. Adorer les Idoles. *Idolatrare, adorare, onorar gl'Idoli.* — v. a. et fig. Aimer avec trop de passion. *Idolatrare; amare appassionatamente, pazzamente.*

IDOLATRIE, s. f. Adoration des Idoles, culte des faux Dieux. *Idolatria; adorazion d'Idoli.* — On dit fig. d'un homme qui aime excessivement une femme, qu'il l'aime jusqu'à l'idolâtrie. *Egli l'ama pazzamente; egli l'adora; ei l'idolatra.*

IDOLATRIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à l'idolâtrie. *Idolatrico; che conviene, che appartiene all'idolatria.*

IDOLE, s. f. Figure, statue représentant une fausse Divinité, et exposée à l'adoration. *Idolo.* — fig. En parlant de ce qui fait le sujet de l'affection, de la passion de quelqu'un, on dit, que c'est son idole. *Egli è il suo idolo; farsi suo idolo di alcuna cosa.* — Se dit fig. et fam. d'une belle créature sans grace, sans maintien, et qui ne paroît point animée. *Bella statua.* — On dit aussi d'une personne stupide, que c'est une idole, une vraie idole; et d'un homme qui se tient à ne rien faire, qu'il se tient là comme une idole. *Egli è una statua; egli se ne sta là come una statua.*

IDYLLE, s. f. Petit Poëme dans lequel on peut traiter toute sorte de matière, mais qui roule plus ordinairement sur quelque sujet pastoral ou amoureux, et qui tient de la nature de l'Eglogue. *Idilio.*

JE, s. de t. g. Pronom de la première personne au singulier, et dont Nous est le pluriel. Il est toujours le sujet de la proposition, ou comme on parle en Grammaire, le nominatif du verbe. *Io.*

JEAI, V. et écrivez Geai.

JECTIGATION, s. f. T. de Méd. Tressaillement qu'on sent au pouls d'un malade, qui indique que le cerveau est attaqué et menacé de convulsions. *Sbalzo.*

JECTISSES, adj. f. pl. Terres qui ont été remuées ou rapportées. *Gittata; terre trasportate, scavate o smosse.*

JECUIBA, s. m. *T. de Bot. exot.* Arbre du Brésil dont le bois d'un rouge brun est excellent pour les ouvrages de sculpture. *Albero del brasile così detto.*

JEHOVAH, s. m. Nom de Dieu en Hébreu. *Nome di Dio in favella Ebrea.*

JEJUNUM, s. m. T. d'Anat. Le second intestin grêle, ainsi nommé parce qu'on le trouve souvent vide. *Jejuno; digiuno.*

JEREMIADE, s. f. Plainte fréquente et importune. Il est fam. *Lamentazione; querela, doglianza; lamento.*

JEROPHORE, s. m. *T. d'Hist. anc.* Ministre de la Religion chez les Grecs, qui portoit les choses sacrées. *Geroforo o sia portatore delle cose sacre.*

JESUS-CHRIST, s. m. Le fils de Dieu qui est mort en Croix pour le salut des hommes. *Gesù Cristo.*

JET, s. m. L'action de jeter quelque chose. Il n'est guère en usage dans cette acception. *Gettata ; gettamento.* — Un jet de pierre ; c'est l'espace que peut parcourir une pierre qu'un homme jette de toute sa force. *Una gittata, un tiro, un trar di pietra.* — Dans une autre acception : le jet d'un filet, c'est un filet à pecher qu'on jette en mer ou dans une rivière, pour prendre du poisson. *Getto ; o getto di rete.* — Acheter le jet du filet, acheter tout le poisson qu'on prendra par le coup de filet qu'on va jeter. *Comperar tutto il pesce che si prenderà in un gitto di rete.* — Jet de lumiere ; un rayon de lumiere qui paroit subitement. *Raggio di luce.* — Jet d'eau ; l'eau qui jaillit hors d'un tuyau. *Zampillo ; getto d'acqua.* — Jet d'abeilles, un nouvel essaim d'abeilles qui sort de la ruche. *Un nuovo sciamo di pecchie.* — Calcul qui se fait par les jetons. Calculer au jet et à la plume. *Calcular co' segni e colla penna.* — Jet de marchandises, se dit à la mer quand on est forcé de jeter, pour alléger un vaisseau, une partie des marchandises dont il est chargé. *Getto de mercanzie.* — Jet, et contribution, c'est un terme usité entre les Marchands, par lequel on entend tout ce qu'on est contraint de jeter à la mer par un mauvais tems. *Getto.* — Faire le jet, c'est dans de gros tems, jeter à la mer la marchandise, les mâts et les canons pour alleger le vaisseau, et l'empêcher de faire naufrage. *Far getto.* — Jet, se dit des bourgeons, des scions que poussent les arbres, les vignes. *Rampollo, pollone ; messiticcio ; messa.* — On dit d'une canne qui n'a point de nœuds : Voilà une canne d'un seul jet. *Mazza ; bastone senza nodi.* Et l'on dit absolument un jet, pour signifier une Canne, V. — T. de Peint. Le jet d'une draperie ; la manière plus ou moins naturelle, dont les plis d'une draperie sont rendus dans un tableau. *Maniera di adattar i panni alle figure, sicchè non pajano, come dicesi, esser loro stati gettati addosso dal balcone.* — T. de Fonderie. Figure d'un seul jet ; une figure qui a été fondue tout à la fois. *Figura d'un sol getto.* — T. de Faucon. Menue courroie qu'on met autour de la jambe de l'oiseau. *Getto.* Oter le jet à un oiseau. — Jet de voiles, *T. de Mar.* L'appareil complet de toutes les voiles d'un vaisseau. *Giuoco di vele.*

JETÉ, s. m. Un des pas de la Danse. *Sorta di passo di danza.*

JETÉ, ÉE, part. V. le verbe.

JETÉE ; s. f. Amas de pierres de sable, de cailloux et d'autres matériaux jetés à côté du canal qui forme l'entrée d'un port, liés fortement et ordinairement soutenus de pilotis, pour servir à rompre l'impetuosité des vagues. *Scogliera ; gittata*, ou simplement, *Gettata.* — Amas de pierres, de sable et de cailloux jetés dans la longueur d'un mauvais chemin pour le rendre plus praticable. *Ghiajata.*

JETER, v. a. Lancer avec la main ou avec quelqu'autre chose. *Gettare ; gittare ; tirare ; buttare ; lanciare.* — On dit aussi, jetter l'ancre, pour dire, la faire tomber dans la mer pour arreter le Navire. *Gittar l'ancora.* — Ce verbe, se dit encore en quantité de phrases. Se jeter dans le péril ; s'y jeter à corps perdu ; se jeter au cou de quelqu'un ; se jeter sur son ennemi, au milieu des ennemis ; les chiens se jeterent sur le loup, jeter son venin ; jeter au sort, jeter le dé ; jeter un coup d'œil sur quelque chose ; jeter les yeux sur un mémoire ; jeter des œillades ; jeter un os à la gueule de quelque animal, etc. — Jeter des larmes. V. Pleurer. — Jeter un cri ; jeter les hauts cris. V. Crier ; et jeter un soupir. V. Soupirer. — Jeter, signifie aussi mettre. Ce mot jette de l'obscurité dans le discours ; et dans le même sens : cela jette dans de grands embarras. *Mettere ; portare ; gettare ; porre ; esser cagione.* — Se jeter dans un Couvent, s'y retirer. *Gettarsi, ritirarsi in un Chiostro.* — Jeter des propos, avancer des propos qui vont indirectement à insinuer ou à découvrir quelque chose. *Gettar motti, parole.* — Se jeter sur quelque chose ; s'y porter avidement. *Gettarsi addosso a una cosa ; avventarsivi ; scagliarvisi sopra.* — T. de Faucon. Jetter le faucon ; le laisser partir pour le vol. A l'égard de l'autour, on dit, lacher. *Lasciar il falcone dietro la preda.* — Jeter le froc, le plomb, des soupçons, etc. V. ces mots. — Jeter un dévolu sur un Bénéfice ; impétrer en Cour de Rome les provisions d'un Benéfice qu'on pretend vaquer par l'incapacité de la personne, ou la nullité du titre du Titulaire. V. Impétrer. — Jeter les fondemens d'un édifice ; etre le premier à en faire l'établissement. *Gettar i fondamenti di chechessia.* — fig. Jeter de la poudre aux yeux de quelqu'un ; éblouir, surprendre par de faux brillans. *Buttar la polvere negli occhi ; far travedere.* — fig. Jeter des hommes, jeter de l'Infanterie, de la cavalerie, jeter des munitions, des vivres dans une Place ; les y faire entrer promptement dans le besoin. *Metter uomini, Soldati, ec. in una Piazza di guerra.* — Jeter, se dit aussi des arbres et des plantes qui produisent des bourgeons ou des scions. *Gettare, sbocciare ; mettere o dar fuori le messe.* — De l'eau qui jaillit avec impétuosité. *Gettare ; versare ; mandar fuora.* — Des ulcères, des appostèmes, etc. *Gettare, metter fuori marcia, postema, ec.* — D'un cheval lorsqu'il a un ecoulement ou un flux par les naseaux, d'une matiere ou d'une humeur plus ou moins épaisse, blanchâtre, verdâtre, noirâtre ou sanguinolente. *Aver il cimurro.* — Des mouches à miel qui produisent et mettent dehors un nouvel essaim. *Rifigliare.* — On dit qu'un cerf jete sa tête ; lorsqu'il quitte son bois. *Deporre, por giù i palchi, le corna.* — Jeter une draperie, T. de Peint. *Panneggiar bene, acconciamente.* V. Jet. — Jeter ; calculer avec des jetons. *Contare, calcolare con segni detti gettoni.* — Jeter ; faire couler du métal fondu dans quelque moule, afin d'en tirer une figure. *Gettare ; gittare ; far di getto.* — Jeter un Navire sur un banc, *T. de Mar.* Aller donner exprès sur un rocher ou une côte, parce qu'on en regarde le péril comme incertain, et qu'on croit éviter par-là un péril tout-à-fait certain. *Investire una nave in terra.*

JETON, s. m. Pièce ronde et plate, ordinairement de métal, sur laquelle on met des portraits, des armes, des devises, etc. et dont on se sert pour jeter et calculer, pour marquer et payer au jeu. *Segni per contare o per giuocare.* Quelque part on les appelle *Brincoli.* On commence aussi à dire, *Gettoni.*

JEU, s. m. Divertissement, récréation. Ce terme se dit généralement parlant, de tout ce qui se fait d'agréable ou de badin, par esprit de gaieté et par pur amusement. *Giuoco ; trastullo ; sollazzo ; divertimento ; ricreazione ; baja.* — On dit fam. d'une affaire grave et sérieuse, d'un engagement duquel on ne peut plus se dedire, que ce n'est pas un jeu d'enfant. *Ella non è cosa di pigliar a gabbo.* — Prendre quelque chose en jeu ; la prendre en plaisanterie. *Prender una cosa per giuoco, per burla.* — Cela passe le jeu ; cela est plus fort que jeu ; cela passe la raillerie. *Questa è più che burla.* — On appelle fig. jeux de la nature, certaines productions de la nature qui paroissent bizarres, extraordinaires. *Scherzi di natura.* — Jeux, se prend particulierement pour un exercice de récréation, qui a de certaines regles, et auquel on hasarde ordinairement de l'argent. *Giuoco ; gioco.* Dans cette acception générale, on dit un beau jeu, un jeu divertissant, un sot jeu, un vilain jeu, un jeu ennuyeux, un jeu sérieux ; les règles du jeu. *Un bel giuoco ; un giuoco dilettevole, ec.* Mais c'est principalement des jeux de hasard, comme les cartes et les dés, qu'on dit, aimer le jeu, être adonné au jeu, etc. *Amare il giuoco ; essere inclinato, dedito al giuoco, etc.* — On dit, qu'on joue gros jeu, quand on y joue de grandes sommes. *Giuocar grosso giuoco.* Et qu'il y a grand jeu dans une maison, lorsqu'il s'y rassemble beaucoup de joueurs. *Tenere gran giuoco.* — Tenir le jeu de quelqu'un ; jouer pour quelqu'un. *Giuocar per un altro ; tener la mano di un altro.* — Jeux de renvi ; certains jeux de cartes, comme le brelan et la grande prime. *Giuochi d'invito.* — Tenir jeu ; continuer à jouer avec un homme qui perd. *Mantener giuoco.* Et couper jeu : se retirer avec gain, et ne vouloir pas tenir jeu. *Lasciar di giuocare ; finir il giuoco.* — Jeu, se prend aussi pour les règles du jeu, l'art de se bien conduire au jeu. *Giuocare il giuoco ; questo è il giuoco ; queste son le regole del giuoco.* — Jeu, en parlant des jeux de hasard, se prend souvent pour les cartes qui viennent, ou pour les points qu'on amene aux dés ; mais il se dit principalement en parlant des cartes. *Giuoco.* — Ce que l'on met au jeu. *La posta.* — J'y vais du jeu, j'en suis du jeu, termes dont on se sert au jeu de brelan, et aux autres jeux de renvi. *Io dico.* — fig. Un homme sait bien couvrir son jeu, cacher son jeu, lorsqu'il sait bien cacher ses desseins. *Nascondere, celare, coprir bene i suoi disegni.* — fig. Un homme fait bonne mine à mauvais jeu, pour dire, qu'il sait bien dissimuler, et faire semblant d'être content, quoiqu'il n'en ait pas sujet ; et dans le même sens, on dit simplement, bonne mine et mauvais jeu, en parlant d'une personne qui, sous une apparence de joie, cache du chagrin. *Dissimulare ; far buon viso e nasconder l'affanno.* — On dit fig. et prov. que le jeu ne vaut pas la chandelle. V. Chandelle. — Jouer à jeu sûr ; être assuré de réussir. *Giuocar a giuoco sicuro.* — Au jeu de la Paume, on divise la partie entière en plusieurs jeux : une partie de quatre jeux, de six jeux. *Una partita di quattro, di sei giuochi.* — fig. et fam. En parlant de deux personnes qui se sont rendus réciproquement de mauvais offices, on dit, qu'ils sont à deux de jeu ; et la même chose se dit de deux hommes qui ont été également maltraités dans quelque affaire. *Esser al pari ; andar di pari.*

Jeu, se dit aussi d'un lieu où l'on joue à certains jeux. *Luogo dove si giuoca o dove si possa giuocare.* — Jeux publics ; les lieux où l'on donne à jouer à toutes sortes de jeux et l'on dit de ceux qui donnent à jouer à jours réglés, qu'ils tiennent un jeu. *Giuochi pubblici ; tener giuoco.* — Ce qui sert à jouer à certains jeux ; un jeu d'échecs. *Un giuoco di scacchi.* Un jeu de cartes. *Un mazzo di carte.* — Jeu, se dit de la maniere dont on touche les instrumens, comme le luth, le orgues, la viole, etc. *Sonare ; maniera di sonare.* — On appelle les orgues, un jeu d'orgues. *Organo.* Et en parlant de divers jeux de l'orgue par lesquels on imite le son de la voix humaine, le son des flûtes douces, celui de trompettes, etc. *Tasto, giuoco d'un organo.* — Jeu, se dit aussi de la maniere dont un Comédien représente. *Maniera di rappresentare.* — Jeu de théâtre ; certaines actions des Acteurs, qui consistent le plus souvent en gestes et en mines. *Atti da Commedia.* — prov. C'est un jeu joué, pour dire c'est une feinte concertée entre des personnes qui s'entendent. *Ella è una cosa concertata, ordita.* — Jeu, se dit aussi de l'exercice et de la façon de manier les hautes armes. *Giuoco ; esercizio.* — Il se dit aussi de la façon d'escrimer, de faire des armes. *Maniera di far d'arme, di schermirsi.* — Jeu de mots ; une certaine allusion fondée sur la ressemblance des mots. *Bisticci ; concettini.* — Au pluriel, se dit des spectacles publics des Anciens, comme les courses, les luttes, les combats de Gladiateurs, etc. tels étoient chez les Grecs, les jeux Olympiques. *I Giuochi Olimpici.* Chez les Romains, les jeux séculaires, les jeux du cirque. *I Giuochi secolari*

del circo, ec. — On appelle jeux de prix, ceux auxquels il y avoit des prix pour quelque exercice; et encore aujourd'hui en parlant de certains jeux, comme le jeu d'arquebuse, d'arbalête, d'arc, etc. on les appelle jeux de prix. *Giuochi di premio.* — On appelle jeux Floraux, ou Académie des Jeux Floraux, une assemblée qui se tient à Toulouse pour la distribution de quelques prix qui représentent des fleurs en or et en argent, et qui se donnent à ceux qui ont le mieux réussi en certains genres de Poésie, ou dans un discours d'éloquence. *Giuochi detti Floroli.* — En Poésie, on dit, les jeux, les ris et les graces, les jeux et les plaisirs, les jeux et les amours; et dans ces phrases, on entend par les jeux, tout ce qui contribue à l'agrément, à la joie, aux divertissemens d'une compagnie. *L'allegria, il riso; le grazie, i piaceri, i vezzi, gli amorini, ec.* — Jeu en parlant de certaines choses d'art, se dit de l'aisance, de la facilité d'un mouvement qu'elles doivent avoir. *Giuoco; facilità; mobilità.* — En peinture, on dit, qu'il y a du jeu dans une composition, lorsqu'il y a du mouvement, une variété d'aspects, et lorsque les objets ne sont point entassés, mais qu'ils laissent entr'eux l'espace nécessaire a la facilité de leur mouvement. *Grazie di movenza.* — Jeux d'esprit; des productions d'esprit qui ont plus de gentillesse que de solidite, comme les anagrammes, les énigmes, les bouts-rimés. *Coserelle ingegnose, spiritose.* — Jeu de la nature; pierre à qui la nature a donné une forme extraordinaire. *Pietra figurata.* — *T. de Mar.* Le jeu du gouvernail, c'est son mouvement. *Il giuoco del timone.* — Jeu de voiles, *V.* Jet de voiles. — On dit aussi, faire jeu parti, quand de deux ou de plusieurs personnes qui ont part à un vaisseau, il y en a une qui veut rompre la société. *Stralciare; fare stralcio.*

JEUDI, s. m. Le cinquième jour de la semaine. *Giovedì.* — Jeudi gras, c'est le jeudi qui précéde le Mardi gras. *Giovedì grasso.* Et Jeudi-Saint, ou Jeudi absolu, le jeudi de la semaine sainte. *Giovedì Santo.*

JEUMERANTE, s. m. *T. de Charrons.* C'est une petite planche de bois plat, formant la six ou huitième partie d'un cercle, qui sert aux Charrons de patron pour faire les jantes de roues. *Modello di quarti delle ruote.*

JEUN, A JEUN, adv. Sans avoir mangé de la journee. *A digiuno.*

JEUNE, adj. de t. g. Qui a peu d'âge, qui n'est pas vieux. Il se dit des personnes, des bêtes et des plantes. *Giovane; giovine; che sul fiore dell' esser suo.* — Un jeune enfant, un jeune garçon, un jeune homme, une jeune fille; un enfant, etc. qui n'est guère avancé en âge. *Giovinetto; giovinetta.* — Il se dit quelquefois par rapport aux dignités, aux emplois qu'on ne donne d'ordinaire qu'à des personnes déja avancées en âge. *Giovane; in fresca età; in età non molto avanzata.* — Dans mon jeune âge, dans son jeune temps, et poét. dans ma jeune saison; lorsque j'étois jeune. *Nella giovinezza; nella prima, nella florida età.* — Jeunes désirs, jeune ardeur, et jeune courage, en parlant des désirs, de l'ardeur et du courage d'une jeune personne. *Desiderj giovanili; ardor giovanile, ec.* — Jeune, se dit aussi de celui qui a encore quelque chose de la vigueur et de l'agrément de la jeunesse. *Vivido; vigoroso; giovane; robusto.* — Une couleur est jeune, pour dire, qu'elle ne convient qu'à des jeunes gens. *Colore confacevole a' giovani; colore da giovane.* — Etourdi, éventé, qui n'a point encore l'esprit mûr. ... ces mots — Jeune, se dit aussi pour Cadet; un tel le jeune, pour le distinguer de son aîné. *I più giovane; il minore.* — Jeune, se dit des bêtes, par rapport à l'age qu'elles ont accoutumé de vivre. Un jeune chien, un jeune chat, un jeune oiseau. *Un cagnolino; un gattino; un uccellino giovane,* *nato di poco.*

JEUNE, s. m. Abstinence de viande, en ne faisant qu'un repas dans la journée, soit à dîner avec une légere collation à souper, soit a souper avec une légere collation a dîner. *Digiuno; astinenza.* Rompre son jeûne. *Rompere, solvere il digiuno, guastarlo.* — Jeûne, se dit aussi d'une grande et longue abstinence volontaire de toutes sortes d'alimens. *Digiuno.* — Dans une signification générale: toute abstinence d'alimens; et c'est dans ce sens qu'on dit d'un homme qui est trop long-temps sans manger, qu'un trop long jeûne ruine sa santé. *Digiuno; astinenza da' cibi.*

JEUNEMENT, adv. T. de Chasse. Nouvellement. Il n'a d'usage qu'en cette phrase: Un cerf de dix cors jeunement: un cerf qui a pris depuis peu un cors de dix andouillers de chaque côté. *Recencemente; di fresco.*

JEUNER, v. n. Observer les jeûnes ordonnés par l'Eglise. *Digiunare.* — prov. et fig. Jeûner à feu et à sang; jeûner avec une extrême exactitude, et dans toute la rigueur du jeûne. *Far un digiuno rigorisissimo.* — Manger peu, ou même moins qu'il ne faut, soit par une abstinence volontaire, soit par une abstinence forcée. *Digiunare; far fare astinenza, tenere a' filetto.*

JEUNESSE, s. f. Cette partie de la vie de l'homme, qui est entre l'enfance et l'age viril. *Giovinezza; giovenezza; giovanezza; gioventù; gioventudine; età giovanile.* — On dit en certaines phrases, de jeunesse, pour dire, dès la jeunesse. *Fin dalla gioventù, o giovanezza, ec.* — Ceux qui sont dans l'age de la jeunesse; et même il se dit pareillement des personnes qui sont encore dans l'enfance. *Gioventù; quantità, o multitudine di giovani o fanciulli.* — Ceux qui sont de l'âge de vingt ans à trente-cinq ou environ. *I giovani; gli uomini più giovani; la gioventù; giovanaglia.* — Jeunesse, se dit quelquefois de l'imprudence et des folies de la jeunesse. *Errori, mancamenti di gioventù; imprudenza, error giovanile, giovanesca.*

JEUNET, ETTE, adj. Qui est extrêmement jeune. Il es fam. *Giovanetto; giovinetto; giovanotto; giovinotto; giovanello; giovanettino.*

JEUNEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui jeûne beaucoup et souvent. Il n'a guère d'usage qu'avec l'adjectif grand. *Gran digiunatore.*

IF, s. m. Arbre toujours vert, qui a une espèce de feuille fort étroite, un peu longue, et semblable à celle du tamarin, et qui porte un petit fruit rouge. *Tasso*, vulgairement *Albero della morte.*

IGNARE, adj. de t. g. Qui n'a point étudié, qui n'a point de lettres. Il n'a d'usage que dans le style familier, comme, gens ignares et non lettrés. C'est l'homme du monde le plus ignare. *Ignaro; ignorante, illetterato.*

IGNE'E, adj. de t. g. [On prononce le G dur, et dans les deux mots suivans.] T. Didact. Qui est de feu; qui a les qualités du feu. *Igneo, che è di fuoco; che ha qua' ti di fuoco.*

IGNICOLE, adj. de t. g. Qui se dit des adorateurs du feu. *Ignicolo; o sia Adoratore del fuoco.*

IGNITION, s. f. T. de Chim. Etat d'un métal rougi au feu; rouge et pénétré par le feu, sans être en fusion. *I focamento del metallo.*

IGNOBLE, adj. de t. g. Qui est bas, qui sent le roturier, l'homme de basse extraction. *Ignobile; vile; scuro; basso.*

IGNOBLEMENT, adv. D'une manière ignoble. *Ignobilmente; bassamente; in modo ignobile.*

IGNOMINIE, s. f. Infamie, grand déshonneur. *Ignominia; obbrobrio; infamia; vituperio; scorno; vergogna, biasimo.*

IGNOMINIEUSEMENT, adv. Avec ignominie. *Ignominiosamente; obbrobriosamente; vituperosamente.*

IGNOMINIEUX, EUSE, adj. Qui porte ignominie, qui cause de l'ignominie. *Ignominioso; obbrobrioso; infame; vergognoso; vituperoso.*

IGNORAMMENT, adv. Avec ignorance. *Ignorantemente; rozzamente.*

IGNORANCE, s. f. Défaut de connoissance, manque de savoir. *Ignoranza; mancanza di sapere; ignorantaggine.* — On dit, ce livre est plein d'ignorances grossières, pour dire, qu'il est rempli de fautes qui marquent une ignorance grossiere dans l'Auteur. *Libro pieno, zeppo di errori madornali, d' ignoranze; d' ignorantaggini.* — On dit, dans le style de Pratique, afin que nul n'en prétende cause d'ignorance, pour dire, afin que nul ne puisse alleguer son ignorance pour excuse: et fam. prétendre cause d'ignorance; prétendre ignorer quelque chose, et cela ne se dit ordinairement que des choses qu'on veut faire semblant d'ignorer. *Pretender causa d'ignoranza.*

IGNORANT, ANTE, adj. Qui est sans lettres, sans étude, qui n'a point de savoir. *Ignorante; illetterato; goffo; rozzo.* — Il s'emploie aussi relativement, en parlant de celui qui n'est pas instruit de certaines choses, qui ignore certaines choses. *Ignorante, non versato, non instrutto di alcuna cosa.* — En T. de Palais. Etre ignnorant du fait: n'en etre pas instruit. *Ignorare; non esser informato della cosa di cui si tratta.* — Il est aussi subst. dans tous les sens de l'adjectif. *Ignorante; ignorantello; ignorantone; goffone.* — Faire l'ignorant. *Far il nescio; far il nanni; far calandrino; far il grasso legnajuolo.*

IGNORE', ÉE, part. *Mal noto, ec.* V. le verbe.

IGNORER, v. n. Ne savoir pas. *Ignorare; non sapere.* — On dit fam. c'est un homme qui n'ignore de rien. *Egli è un uomo che sa di tutto.*

IGUANA, s. m. *T. de Zoolog.* Sorte de lézard amphibie, très commun aux Indes Occidentales *Iguana, o sia Lucertolone acquatico.*

IL, Pronom masculin qui désigne la troisieme personne; le féminin est Elle. Il se met immédiatement devant les troisièmes personnes des verbes, sans souffrir rien entre-deux, si ce n'est des particules, et des pronoms personnels, comme: il nous dit, il lui parle, il ne veut pas, etc. Il se met immédiatement après le verbe dans les interrogations. Que fait-il? où sont-ils? ou, qu'a-t-il dit? qu'a-t-il fait? etc. ou même sans interrogation. Alors, dit-il; aussi furent-ils sages, etc. *Egli; ei; e'; elli; ello; esso; quegli, e questi* au singulier. — Il se met aussi devant les verbes impersonnels, et alors il n'est point rel. t.t. Il faut que; il est besoin de... il pleut, il neige, il tonne. *Egli è d'uopo; egli è necessario*, ou simplement, *è d'uopo; fa di bisogno; nevica; tuona, ec.*

ILE, s. f. Espace de terre entourée d'eau de tous côtés. *Isola.*

ILES, s. m. pl. T. d'Anat. Os des îles; des os larges et plats situés aux parties latérales du bassin. *Ossa innominate.*

ILEUM, ou ILEON, s. m. T. d'Anat. Le dernier des intestins grêles. *Intestino ileo.*

ILIADE, s. f. *T. de Littérat.* Poéme épique d'Homere sur la prise de Troie. *Iliade.* — fig. Longue suite de maux divers qui se succèdent les uns aux autres. *Iliade, serie longa e varia di mali.*

ILIAQUE, adj. de t. g. Terme de Méd. Passion iliaque. Maladie ainsi nommée, parce qu'entre les différens symptômes qui la dénotent, on sent particuliérement une douleur très-aiguë dans l'intestin iléum. *Passione iliaca.* — Muscle iliaque, celui qui sert à faire mouvoir l'os de la cuisse sur le bassin. *Iliaco.* — Artères iliaques; celles qui sont formées par la bifurcation de l'aorte descendante. *Arterie iliache.*

ILION, s. m. T. d'Anat. Un des trois os

qui forment les os innominés. *Ileo ; o ilio.*
ILLAPS, s. m. *Terme de Mystique.* Extase contemplative. *Estasi.*
ILLATION, s. f. *T. de Logique.* Connoître par voie de conséquence. *Illazione.* — *Terme de Lithurgie.* Fête du transport ou du retour des Reliques de Saint Benoît. *Traslazione.*
ILLÉGAL, ALE, adj. Qui est contre la loi. *Illegale ; che non è legale.*
ILLE'GALITÉ, s. f. *T. peu usité.* V. Illégitimité.
ILLE'GITIME, adj. de tout genre. Qui n'a pas les conditions, les qualités requises par la loi pour être légitime. *Illegittimo ; non legittimo.* — Injuste, déraisonnable. V.
ILLE'GITIMEMENT, adv. Injustement, sans fondement, sans raison. *Illegittimamente ; ingiustamente ; irragionevolmente.*
ILLE'GITIMITE', s. f. Défaut de légitimité. *Illegitimità.*
ILLETRE', ÉE, adj. *Trév.* Ignorant, non lettré, qui n'est pas instruit. Ce mot exprime bien ce que l'on veut dire ; mais il n'est pas encore bien accrédité. *Illetterato ; illitterato.*
ILLICITE, adj. de tout genre. Qui est défendu par la Loi. *Illecito ; vietato ; proibito ; illicito.*
ILLICITEMENT, adv. Contre le droit et la justice. Il n'a guère d'usage qu'en style de Pratique. *Illecitamente ; illicitamente.*
ILLIMITE', ÉE, adj. Qui n'a point de bornes, de limites. *Illimitato ; amplissimo.*
ILLUMINATIF, IVE, adj. Qui a la vertu d'éclairer. *Illuminativo.* — On établit trois sortes de vies dans le Chrétien. La vie purgative, la vie illuminative et la vie unitive. *La vita purgativa, l'illuminativa, e l'unitiva.*
ILLUMINATION, s. f. Action d'illuminer, ou état de ce qui est illuminé. *Illuminazione ; illuminamento ; illustramento.* — Grande quantité de lumieres, disposées avec symétrie dans une occasion de fête, de réjouissance. *Illuminazione ; festa di lumi.* — *T.* de Dévotion. Lumière extraordinaire que Dieu répand quelquefois dans l'ame. *Illuminazione ; illustrazione.*
ILLUMINE', s. m. Un visionnaire en matière de Religion, un fanatique. *Visionario.* — On appelle aussi Illuminés, certains hérétiques qui ont paru en ces derniers siècles. *Setta degli Illuminati.*
ILLUMINE', ÉE, part. V. le verbe.
ILLUMINER, v. a. Eclairer, répandre de la lumière sur quelque corps. *Illuminare ; alluminare ; stenebrare ; schiarire ; dar luce o splendore.* — Faire des illuminations. *Illuminare ; accender lumi o fuochi.* — fig. et en matière de Religion. Eclairer l'esprit, éclairer l'ame. *Illuminare ; svelare ; far chiaro ; torre l'ignoranza.*
ILLUSION, s. f. Apparence trompeuse, présentée à quelqu'un, ou par sa propre imagination, ou par l'artifice d'un autre. *Illuzione.* — Tromperies que font les démons, en faisant paroître aux sens intérieurs ou extérieurs les choses autrement qu'elles ne sont. Illusion diabolique, illusion magique. *Illusione diabolica, magica, ec.* — Se dit aussi des pensées et des imaginations chimériques. *Illusione ; errore ; chimera.* — De certains songes, de certains fantômes agréables ou désagréables ; qui flattent, ou qui troublent l'imagination. *Illusione ; sogno ; idea.*
ILLUSOIRE, adj. de t. g. Captieux, qui tend à tromper sous une fausse apparence. Il n'a guère d'usage que dans le style didactique. *Illusorio.*
ILLUSOIREMENT, adv. T. de Pratique. D'une façon illusoire. *Illusoriamente.*
ILLUSTRATION, s. f. Marques d'honneur dont une famille est illustrée. *Distintivi d'onore ; lustro, o merito che rende illustre una famiglia.* — En *Terme de Littérature.* Explication, discours qui met en son jour ce qu'il y a de beau dans un lieu ou sur un sujet. *Illustrazione ; spiegazione ; dichiarazione.* — *Terme de Mystique.* Illustration divine ; Illumination, lumière particulière qui vient de Dieu. *Illustrazione ; illuminazione.*
ILLUSTRE, adj. de tout genre. Eclatant, célèbre par le mérite, par la noblesse, ou par quelque autre chose de louable et d'extraordinaire. Il se dit également des personnes et des choses. *Illustre ; chiaro ; celebre.* — Une personne qui excelle en quelque chose, et principalement en quelque Art. *Uomo illustre, valente, famoso, chiaro, rinomato.* — Il se joint aussi avec des substantifs qui marquent des vices, des crimes, et signifie, qui est connu, qui a fait du bruit. *Famoso, celebre per infamia.*
ILLUSTRE', ÉE, part. V. le verbe.
ILLUSTRER, v. a. Donner du lustre et de l'éclat, rendre illustre. *Illustrare ; rendere illustre ; far chiaro, celebre ; dare onorata fama.*
ILLUSTRISSIME, adj. de tout genre. Très-illustre. Titre qu'on donne par honneur à quelques personnes relevées en dignité, principalement aux Ecclésiastiques. *Illustrissimo.*
ILOT, s. m. Terme employé dans les Ordonnances. Petite Ile. *Isoletta ; isolutta.*
ILOTE, s. m. *T. d'Hist. Grecque.* A Lacédémone, Esclave. V.
IMAGE, s. f. Représentation de quelque chose en Sculpture, en Peinture, en Estampe, en Dessin à la main, etc. *Immagine ; imagine ; figura dipinta, o di rilievo ; effigie ; impronta ; simulacro.* — On entend particuliérement par images, celles qui sont l'objet d'un culte religieux ; et c'est dans ce sens qu'on dit absolument, briser les images. *Immagini sagre.* — Il se dit aussi des Estampes. *Rami ; immagini.* — Ressemblance. *Immagine ; somiglianza ; sembianza ; effigie ; ritratto.* — Suivant l'ancienne Philosophie, se dit des espèces qui représentent les objets aux yeux ou à l'imagination. *Immagine.* — Idée. *Immagine ; idea ; figura ; rappresentazione.* — En parlant d'un ouvrage de prose ou de vers, orné de descriptions, on dit qu'il est plein d'images. Un discours rempli de belles images. *Pieno d'imagini, di belle immagini, di belle descrizioni, o pitture.*
IMAGER, ERE, s. m. et f. Qui vend des images, des estampes. *Venditor di rami, d'immagini.*
IMAGINABLE, adj. de tout g. Qui peut être imaginé. *Immaginabile ; che si può immaginare, ideare.*
IMAGINAIRE, adj. de tout genre. Qui n'est que dans l'imagination, et n'est point réel. *Immaginario ; finto.* — Malade imaginaire ; un homme dont l'imagination est tellement blessée, qu'il se croit malade, quoiqu'il ne le soit pas ; et riche imaginaire, celui qui se croit riche, et ne l'est pas. *Ammalato, o ricco immaginario ; che s'immagina d'esser infermo, o ricco.* — Terme d'Algèbre. Impossible. Toute puissance paire doit toujours être une grandeur positive, soit que la racine soit positive, soit qu'elle soit négative. Ainsi, quand le resultat d'un calcul, l'inconnue élevée à une puissance paire, se trouve égale à une grandeur négative, la valeur de l'inconnue est impossible ou imaginaire. *Immaginaria.* — Il se prend aussi subst. Faire évanouir l'imaginaire. Il se dit des racines paires des quantités négatives. *Fare sparir l'immaginaria.*
IMAGINATIF, IVE, adj. Qui imagine aisément, qui a une grande fertilité d'imagination. *Immaginante ; che immagina facilmente ; fertile in trovare, idear mezzi, spedienti.* — La faculté, la puissance imaginative ; la faculté, la puissance par laquelle on imagine ; et simplement, l'imaginative, au subst. Il est fam. *L'immaginativa ; la virtù, la potenza immaginativa.*
IMAGINATION, s. f. Faculté par laquelle l'ame imagine. *Immaginazione ; imaginazione ; fantasia.* — Pensée. *Pensiero ; idea ; immagine.* — Croyance, opinion qu'on a de quelque chose sans beaucoup de fondement. *Idea ; capriccio ; immaginazione mal fondata.* — Fantaisie bizarre, idée folle et extravagante. *Immaginazione ; chimera ; fantasia ; stravaganza ; idea stolta, cappricciosa.*
IMAGINE', ÉE, part. V. le verbe.
IMAGINER, v. a. Former quelque chose dans son idée, dans son esprit. *Immaginare ; imaginare ; ideare.* — Imaginer un divertissement, une machine ; en être l'inventeur. *Inventare.* — v. r. Se présenter dans l'esprit. *Immaginarsi ; figurarsi ; idearsi ; rappresentarsi ; pensare.* — Se figurer quelque chose sans un véritable fondement. *Immaginarsi ; imaginarsi ; figurarsi ; cacciarsi in capo ; darsi a credere ; persuadersi.* — Quelquefois simplement, croire, se persuader. *Immaginare ; credersi ; persuadersi.*
IMAN, s. m. Ministre de la Religion Mahométane. C'est une espèce de Curé de Mosquée. *Imano o custode d'una Moschea.*
IMARET, s. m. Terme de Relation. Hôpital chez les Turcs. *Imaretto, o spedale de Turchi.*
IMBE'CILLE, adj. et s. de tout genre Foible, sans vigueur. Il ne se dit que par rapport à l'esprit. *Imbecille ; debole.* — Sot benêt, qui a perdu un peu de bon sens. C'e un imbécille, un grand imbécille. *Sciocca sciocone ; balordo ; mentecatto ; disensato incantato ; trasognato.* — Terme de Jurisprudence. Imbécille de corps et d'esprit, s dit en parlant d'un homme à qui l'âge ou le indispositions ont ôté les forces du corps et affoibli la raison. *Imbecille di corpo e mente.* — On appelle également l'extrêm vieillesse et l'enfance, l'âge imbécille. *L'e imbecille, debole.*
IMBE'CILLITE', s. f. Foiblesse, sim plicité d'esprit. *Imbecillità ; debolezza ; fia chezza.*
IMBIBE', ÉE, part. Abreuvé. *Imbevuto inzuppato ; ammollato ; molle, etc.*
IMBIBER, v. a. Abreuver, mouiller quelque liqueur, en sorte que ce qui e mouillé en soit pénétré. *Inzuppare ; ammollare ; immolare ; far imbevere.* — v. r. Devenir imbibé d'eau, ou de quelqu'autre queur. *Imbere ; imbevere ; attrarre ; succiar imbeversi ; inzupparsi.* — Il se dit aussi d choses liquides, lorsqu'elles pénètrent da les corps sur lesquels elles se répander L'huile s'imbibe dans le drap. *L'olio è imb vuto dal panno.*
IMBIBITION, s. f. *Trév. Terme du gra Art et de Botan.* La faculté, l'action s'imbiber. *Inzuppamento.* Les plantes se no rissent en partie par l'imbibition de le feuilles. *Succiamento ; attrazione dell'umi*
IMBRIAQUE, s. et adj. Homme pris vin. Il est fam. *Ubbriaco ; ebbro ; ebric imbriaco ; briaco.*
IMBRICE'E, adj. f. Tuile imbricée, u tuile concave, creuse, par opposition a tuiles plates. *Tegola ; tegolino.*
IMBROILE, s. m. Mot tiré de l'Italie Embrouillement, confusion. *Imbroglio.*
IMBU, UE, adj. Il ne se dit guère qu figuré. Qui est rempli, pénétré d'une no velle, d'une affaire, d'une doctrine, P venuto ; *imbevuto ; infarinato ; informat istruito.*
IMITABLE, adj. de tout g. Qui peut ê imité, qui mérite d'être imité. *Imitabile ; imitarsi ; che si può imitare.*
IMITATEUR, TRICE, s. m. et f. Cel celle qui imite, qui s'attache à imiter. *Imitatore ; imitatrice.*
IMITATION, s. m. Action par laqu on imite. *Imitazione.* — En parlant des p ductions de l'art ou de celles de l'esprit, dit des ouvrages dans lesquels on s'est p posé d'imiter un Orateur, quelque Pein célèbre. *Imitazione ; copia.* — Le titre d livre de piété très-estimé. *Imitazione di C Cristo.* — A l'imitation, adv. A l'exemple sur le modèle, etc. *Ad imitazione ; ad es pio ; à similitudine.*

IMITE', ÉE, part. V. le verbe.

IMITER, v. a. Suivre l'exemple, prendre pour exemple, se conformer à un modèle. *Imitare; seguir l'esempio; conformarsi.* — En parlant des ouvrages de l'esprit ou de l'art, se dit, soit d'un Auteur qui prend dans ses écrits l'esprit, le génie, le style d'un autre Auteur; soit d'un Peintre qui suit dans ses tableaux les manières, le goût et l'ordonnance de quelqu'autre Peintre. *Imitare; copiare; contraffare.*

IMMACULE', ÉE, adj. Pur, qui est sans tache de péché, qui n'est point souillé. *Immacolato.* Il n'est guère en usage qu'en cette phrase: l'Immaculée Conception de la Vierge; ou simplement, la Conception immaculée. *L'Immacolata Concezione.*

IMMANENT, ENTE, adj. Terme Didact. Qui est continu, constant. *Immanente.*

IMMANQUABLE, adj. de tout genre. Qui ne peut manquer d'être, qui ne peut manquer d'arriver, de réussir. *Certo; sicuro; che non può mancare; che non può venir meno; che dee riuscire; che dee aver il suo effetto.*

IMMANQUABLEMENT, adv. Infailliblement, sans manquer. *Certamente; infallibilmente; immancabilmente; senza fallo.*

IMMARCESSIBLE, adj. de tout genre. T. Didact. Qui est incorruptible. *Immarcessibile; incorruttibile.*

IMMATE'RIALISTE, s. m. *Trév.* Philosophes qui prétendent que tout est esprit, et que le monde n'est composé que d'êtres pensans. *Filosofi opposti ai Materialisti.*

IMMATE'RIALITE', s. f. Qualité de ce qui est immatériel. *Immaterialità.*

IMMATE'RIEL, ELLE, adj. *T. Didact.* Qui est sans aucun mélange de matiere. *Immateriale; non materiale.*

IMMATE'RIELLEMENT, adv. *Trév. T. Didact.* D'une manière immatérielle, spirituellement. *Immaterialmente.*

IMMATRICULATION, s. f. Action d'immatriculer, ou état de ce qui est immatriculé. *Il matricolare.*

IMMATRICULE, s. f. Enregistrement. Il se dit particulièrement des rentes sur l'Hôtel-de-ville. *Matricola; registro.*

IMMATRICULE', ÉE, part. *Matricolato.*

IMMATRICULER, v. a. Mettre dans la matricule, insérer dans le registre. *Matricolare; registrare alla matricola.*

IMME'DIAT, IATE, adj. Qui agit sans moyen, sans milieu. *Immediato.* — Il signifie aussi, qui suit ou qui précède sans milieu. *Immediato; senz' altro di mezzo.*

IMME'DIATEMENT, adv. d'une manière immédiate. *Immediatamente.* — Immédiatement après; aussitôt après; incontinent après. *Immediatamente; immediate; subito dopo.*

IMMEMORIAL, ALE, adj. Qui est si ancien, qu'on n'en sait pas l'origine, qu'il n'en reste aucune mémoire. *Immemoriale; che passa la memoria d'uomo.* — On appelle possession immémoriale, une possession très-ancienne, et dont l'origine est inconnue, et au-delà de toute mémoire. *Possesso antichissimo, immemoriale.*

IMMENSE, adj. de tout genre. Qui est sans bornes, sans mesure, dont l'étendue, la grandeur est infinie. En ce sens, il ne se dit que de Dieu. *Immenso; infinito.* — Qui est d'une très-grande étendue. *Immenso; sterminato; di smisurata grandezza.* — Des desirs immenses, une ambition immense; des desirs démesurés, une ambition démesurée. *Smisurato; eccessivo; dismisurato.* — Une somme immense; une très-grande somme. Et des richesses immenses, des frais immenses, de grands frais, de grandes richesses. *Ricchezze, spese, somme immense.*

IMMENSEMENT, adv. D'une manière immense. *Immensamente; smisuratamente.*

IMMENSITE', s. f. Grandeur, étendue immense. Il ne se dit proprement que de Dieu. *Immensità.* — L'immensité de la nature, l'immensité de l'univers. *Immensità; vastità, grandezza; smisuratezza.*

IMMERSIF, IVE, adj. Terme de Chim. On appelle calcination immersive, l'épreuve qui se fait de l'or dans l'eau-forte, lorsqu'on le purifie par l'inquart. *Calcinazione immersiva.*

IMMERSION, s. f. Action par laquelle on plonge dans l'eau. *Immersione.* — *Terme d'Astronomie.* L'entrée d'une planete dans l'umbre d'une autre planete. *Immersion d'un pianeta.*

IMMEUBLE, s. m. Terme de Pratique. Bien qui ne se peut transporter. Il se dit des biens-fonds, ou qui tiennent lieu de fonds. *Gl'immobili; i beni stabili.* — Il est aussi adjectif. Il obligea ses biens meubles et immeubles.

IMMINENT, ENTE, adj. Prêt à tomber sur quelqu'un, sur quelque chose. Il n'est plus guere en usage qu'en certaines phrases. *Imminente; soprastante; vicino ad accadere.*

IMMISCER, S'IMMISCER, v. r. Terme de Palais. Il se dit de celui qui est appellé à une succession, et qui en prend les biens comme propriétaire. *Mischiarsi; ingerirsi; intrigarsi.*

IMMISE'RICORDIEUX, EUSE, adj. *Néologisme de Desfont.* Qui n'a point de miséricorde, qui est sans compassion. Peu usité. *Immisericordioso.*

IMMIXTION, s. f. Terme de Palais. Action de s'immiscer dans une succession. *L'ingerirsi; l'intrigarsi.*

IMMOBILE, adj. de tout genre. Qui ne se meut point. *Immobile; stabile; fermo; costante; immoto.* — *Trév.* fig. Il se dit d'un homme ferme, constant et inébranlable. *Saldo; costante.*

IMMOBILIAIRE, adj. T. *Selon Trév.* plus usité qu'immobilière. L'Académie n'a adopté qu'immobilière. V. Immobilier.

IMMOBILIER, IERE, adject. Terme de Pratique. Qui concerne les biens immeubles. *Che spetta, che concerne gl' immobili, i beni immobili.* — Action immobilière; l'action intentée pour entrer en possession d'un immeuble. *Azione intentata per farsi aggiudicar un bene immobile.* — Il se prend aussi substantivement, de même que Mobilier. Héritier de tout l'immobilier d'une succession, pour dire, de tous les immeubles. *I beni stabili; gli immobili.*

IMMOBILITE', s. f. Qualité de ce qui est immobile, l'état d'une chose qui ne se donne aucun mouvement sur rien. *Immobilità.* — fig. Fermeté. V.

IMMODE'RATION, s. f. *Néologisme.* Trévoux prétend que ce mot devrait être reçu pour exprimer le défaut de modération. *Smoderatezza; smodamento.*

IMMODE'RE', ÉE, adj. Excessif, violent. *Immoderato; smoderato; eccessivo; senza modo; eccedente; sregolato.*

IMMODE'RE'MENT, adv. Sans modération, avec excès. *Immoderatamente; smoderatamente; smisuratamente; eccessivamente; disordinatamente.*

IMMODESTE, adj. de t. g. Qui manque de modestie. *Immodesto.* — En parlant des choses; qui est contraire à la modestie, qui choque la pudeur. *Immodesto; indecente; inverecondo; svergognato.*

IMMODESTEMENT, adv. D'une maniere immodeste. *Immodestamente; indecentemente; svergognatamente.*

IMMODESTIE, s. f. Ce qui est contraire à la modestie. *Immodestia; indecenza.* — Manque de pudeur. *Impudenza; inverecondia.*

IMMOLATEUR, s. m. *Terme inusité.* Celui qui immole en sacrifice. *Immolatore; sacrificatore.*

IMMOLATION, s. f. Action d'immoler, sacrifice des victimes. *Immolazione; sacrifizio; lo immolare una vittima.*

IMMOLE', ÉE, part. V. le verbe.

IMMOLER, v. a. Offrir en sacrifice. Il ne se dit que des victimes qu'on tuoit chez le Peuple Juif, pour les offrir en sacrifice à Dieu, ou de celles que les Payens offroient aux idoles. *Immolare; sacrificare.* — On s'en sert aussi dans la Religion Chrétienne; et l'on dit que JESUS-CHRIST est l'Hostie qui a été immolée pour le salut des hommes. *GESU CRISTO è quel ostia che è stata immolata per la salvezza degli uomini.* — fig. Immoler quelqu'un à sa haine, à son ambition; le sacrifier à sa haine, à son ambition; le ruiner, le perdre, pour satisfaire la haine qu'on lui porte, l'ambition dont on est dévoré. *Immolare; sagrificare alcuno al proprio odio, ambizione, ec.* — fig. S'immoler pour la Patrie, pour le bien de la Patrie, pour la cause publique, pour quelqu'un; s'exposer pour son service à perdre sa fortune, se sacrifier. *Sacrificarsi, esporsi per la patria, per qualcheduno.*

IMMONDE, adj. de tout genre. Qui est sale, impur. Il n'est guère en usage que dans quelques façons de parler, tirées de l'Ecriture-Sainte. *Immondo; impuro.* — Esprits immondes; les diables. *I spiriti immondi; i demonj.*

IMMONDICE, s. f. Ordure, boue, vilenies entassées dans les maisons, dans les rues. Il ne se dit guère qu'au pluriel, en ce sens-là. *Immondizia; immondezza; bruttura; lordura; sporcizia.* — *T. de l'Ecriture.* Immondice légale, se dit de l'impureté légale dans laquelle les Juifs tomboient lorsqu'il leur étoit arrivé de toucher quelque chose d'immonde. *Immondezza legale.*

IMMORAL, ALE, adj. *Néologisme très-usité.* Qui n'est pas conforme aux règles de la morale. *Immorale.*

IMMORTALISE', E'E, part. *Immortalato.*

IMMORTALISER, v. a. Rendre immortel dans la mémoire des hommes. *Immortalare; far immortale.* — Il est aussi réc.

IMMORTALITE', s. f. Qualité, condition de ce qui est immortel. *Immortalità; eternità.* — Une espèce de vie perpétuelle dans le souvenir des hommes. *Immortalità.*

IMMORTEL, s. m. En Poésie. Dieu. *L'Immortale; Dio; Iddio.*

IMMORTEL, ELLE, adj. Qui n'est point sujet à la mort. *Immortale; non sottoposto alla morte.* — fig. Ce qu'on suppose devoir être d'une très-longue durée. *Immortale; eterno; perpetuo.* — Il se dit aussi, des choses dont on suppose que la mémoire doit toujours durer. Il a fait des ouvrages immortels. Faire des actions immortelles, des exploits immortels. *Opere; azioni immortali.*

IMMORTELLE, s. f. Plante dont les fleurs ne se fanent point. *Sorta di pianta, e di fiore, che da alcuni chiamasi sempreviva.* — Immortelle dorée. *Elicriso.*

IMMORTIFICATION, s. f. Se dit, en manière de dévotion, de l'état d'une personne qui n'est pas mortifiée. *Lo stato d'una persona immortificata, che non sa mortificarsi.*

IMMORTIFIÉ, ÉE, adj. Qui n'est point mortifié. *Immortificato.*

IMMUABLE, adj. de t. g. Qui n'est point sujet à changer. *Immutabile; invariabile; permanente; inalterabile; che non può mutarsi.*

IMMUABLEMENT, adv. D'une manière immuable. *Immutabilmente; permanentemente.*

IMMUNITE', s. f. Exemption des impôts, devoirs, charges, etc. *Immunità; esenzione.* — Immunité ecclésiastique; les exemptions et les privilèges dont les Ecclésiastiques jouissent. *Immunità ecclesiastica.*

IMMUTABILITE, s. f. Qualité de ce qui est immuable. *Immutabilità; stabilità; immutazione; permanenza.*

IMPAIR, adj. Qui n'est pas pair. Il n'a d'usage qu'en parlant des nombres qui ne peuvent être divisés en nombres entiers égaux. Ainsi, trois, cinq, sept, sont des nombres impairs. *Impari; caffo; caffa; dispari.*

IMPALPABLE, adj. de t. g. Qui est si fin et délié, qu'il ne fait aucune impression sensible au toucher. *Impalpabile; incorporeo.*

IMPANATION, s. f. T. Dogmat. et de Théol. Il n'a d'usage qu'en parlant de l'opinion des Luthériens, qui croient que la substance du pain n'est pas détruite dans le Sacrement de l'Eucharistie, et que le Corps de JESUS-CHRIST y est avec le pain. *Impanazione.*

IMPARDONNABLE, adj. de t. g. Qui ne mérite point le pardon, qui ne doit point se pardonner. *Imperdonabile*; *irremissibile*; *indegno di perdono.*

IMPARFAIT, AITE, adj. Qui n'est pas achevé. *Imperfetto*; *non finito.* — A qui il manque quelque chose pour être parfait. *Imperfetto*; *che è mancante di qualche cosa.* — On dit, d'un livre imprimé, où il manque quelque feuille, que c'est un livre imparfait. *Libro imperfetto.* — T. de Gramm. Préterit imparfait, ou simplement, l'imparfait; le prétérit qui marque le commencement, le cours d'une action, sans en désigner la fin. *L'imperfetto*; *il preterito imperfetto.*

IMPARFAITEMENT, adv. D'une manière imparfaite. *Imperfettamente*; *difettuosamente.*

IMPARTABLE, adj. de t. g. T. de Palais. Qui ne peut être partagé. *Impartibile*; *individuo*; *indivisibile.*

IMPARTIAL, ALE, adj. Qui ne prend point les intérêts d'une personne par préférence à ceux d'une autre. *Imparziale*; *non parziale*; *che non ha parzialità.*

IMPARTIALEMENT, adv. Sans partialité. *Senza parzialità.*

IMPARTIALITE', s. f. Qualité, caractère de celui qui est impartial. *Imparzialità.*

IMPARTIBILITE', s. f. *T. de Jurispr.* Qualité de deux fiefs qui ne peuvent être désunis, pour passer sur deux têtes différentes. *Indivisibilità.*

IMPARTIBLE, adj. de t. g. *Trév. T. de la Philos. hermet.* Qui ne sauroit être partagé. *Impartibile*; *indivisibile.* Le mercure philosophal est le seul impartible.

IMPASSIBILITE', s. f. *T. Dogmat.* Qualité de celui qui est impassible. *Impassibilità.*

IMPASSIBLE, adj. de t. g. Qui est incapable de souffrir. *Impassibile*; *che non può patire.*

IMPASTATION, s. f. T. de Maçonn. et de Pharm. Composition faite de substances broyées et mises en pâte. *Imposto*; *impastamanto.*

IMPATIEMMENT, adv. Avec impatience, avec inquiétude d'esprit, avec chagrin. *Impozientemente*; *intollerabilmente*; *molestamente*; *mal volontieri*; *a malincorpo*; *difficilmente*; *nojosamente.*

IMPATIENCE, s. f. Manque de patience. Sentiment d'inquiétude, soit dans la souffrance d'un mal présent, soit dans l'attente de quelque bien à venir. *Impazienza*; *noja*; *intolleranza*; *inquietudine.*

IMPATIENT, ENTE, adj. Qui manque de patience, soit dans la souffrance de quelque mal, soit dans l'attente de quelque bien. *Impaziente*; *intollerante*; *inquieto*; *isdegnoso.*

IMPATIENTE', ÉE, part. V. le verbe.

IMPATIENTER, v. a. Faire perdre patience. *Far perdere*, *fare scappar la pazienza*; *far dare in impazienza.* — v. r. Perdre patience. *Impazientirsi*; *dare in impazienza*; *uscir de' gangheri.*

IMPATRONISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

IMPATRONISER, s'IMPATRONISER, v. r. Acquérir tant de crédit, tant d'autorité dans une maison, qu'on y gouverne tout. Il est fam. et se prend ordinairement en mauvaise part. *Impadronirsi*; *insignorirsi*; *rendersi padrone*; *farla da padrone.*

IMPAYABLE, adj. de t. g. Qui ne se peut trop payer. Il est fam. *Impagabile*; *che non può pagarsi quanto vale.*

IMPECCABILITE', s. f. État de celui qui est incapable de pécher. *Impeccabilità*; *incapacità di peccare.*

IMPECCABLE, adj. de t. g. Incapable de pécher. *Impeccabile*; *incapace di peccare.* — Incapable de faillir. *Impeccabile*; *che non può mancare*, *o fallire.*

IMPECCANCE, s. f. *Trév. Rich. T. Dogmat.* L'état d'un homme qui ne commet aucun péché. L'impeccabilité emporte l'impeccance. *Lo stato di chi non commette alcun peccato.*

IMPENETRABILITÉ, s. f. Etat de ce qui est impénétrable. *Impenetabilità.* — fig. L'impénétrabilité des secrets de Dieu. *Incomprensibilità de' segreti di Dio.*

IMPENETRABLE, adj. de t. g. Qui ne peut être pénétré. *Impenetrabile*; *fatato.* — T. de Phys. On dit, que les corps sont impénétrables, que la matière est impénétrable. *Impenetrabile.* — Il se dit plus ordinairement dans le figuré. Les conseils, les desseins de Dieu sont impénétrables. *Impenetrabili*, *imperscrutabili sono i disegni di Dio.* — Un homme est impénétrable, pour dire, qu'il est extrêmement caché et secret en toutes choses. *Uom segreto.*

IMPENETRABLEMENT, adv. D'une manière impénétrable. *Impenetrabilmente.*

IMPENITENCE, s. f. L'état d'un homme impénitent, endurcissement dans le péché. *Impenitenza.* — Impénitence finale; l'impénitence dans laquelle on meurt. *Impenitenza finale.*

IMPÉNITENT, ENTE, adj. Qui est endurci dans le péché, et n'a aucun regret d'avoir offensé Dieu. *Impenitente.*

IMPENSE, s. f. T. de Prat. Impenses et ameliorations: ce sont les dépenses qu'on fait pour entretenir une maison, une terre, un héritage, ou les mettre en meilleur état. *Spese e miglioramenti.*

IMPÉRATIF, IVE, adj. T. de Gramm. Le second mode du verbe. En cette acception, il s'emploie aussi subst. *L'imperativo*; *il modo imperativo.* — fam. et par manière de plaisanterie. Impérieux. V. — T. de Prat. Disposition impérative; celle qui ordonne absolument de faire quelque chose. *Disposizione imperativa*, *comandativa.*

IMPERATIVEMENT, adv. D'une manière impérative. *Imperativamente*; *con modo imperativo.*

IMPERATOIRE, s. f. Angélique françoise, ou Benjoin sauvage. Plante ombellifère, ainsi nommée, dit-on, à cause de ses grandes vertus. On n'emploie guère que sa racine; dont la saveur est âcre, piquante et aromatique. *Imperatoria.*

IMPERATRICE, s. f. La femme d'un Empereur, ou Princesse qui de son chef possède un Empire. *Imperatrice*; *imperadrice.*

IMPERCEPTIBLE, adj. de t. g. Qui ne peut être apperçu. *Impercettibile*; *che non si può scorgere.* — Il se dit aussi de ce qui regarde d'autres sens que la vue, comme le sens de l'odorat et de l'ouïe. Il se dit pareillement des choses d'esprit. *Impercettibile*; *che non si conosce*; *che malagevolmente si riconosce*, *si discerne.*

IMPERCEPTIBLEMENT, adv. D'une manière imperceptible, peu à peu, insensiblement. *Impercettibilmente*; *insensibilmente*; *a poco a poco.*

IMPERDABLE, adj. de t. g. Qui ne sauroit se perdre. *Che non si può perdere.*

IMPERFECTION, s. m. Défaut, manquement. *Imperfezione*; *difetto.* — T. de Librairie. Imperfections: toutes les feuilles imprimées, qui ne sufisent pas pour faire un volume parfait, et que pour cette raison on met au rebut. *Imperfezioni.*

IMPERFORATION, s. f. *T. de Chir.* Maladie qui consiste dans la clôture des organes qui doivent naturellement être ouverts. *Imperforazione.*

IMPERIAL, ALE, adj. Qui appartient à l'Empereur, ou à l'Empire. *Imperiale*; *d'impero*, *o d'Imperadore.* — On appelle Villes Impériales, les Villes libres qui composent le troisième Collège du Corps de l'Empire d'Allemagne. *Città Imperiali.* — Les Impériaux; les troupes de l'Empereur. *Gli Imperiali*; *le soldatesche dell' Imperadore.* — On le dit aussi des Ministres de l'Empereur dans une Assemblée. Et dans ces deux acceptions, Impériaux est employé au substantif. *Gli Imperiali*; *i Ministri dell' Imperadore.* — T. d'Armoiries. Aigle impériale; une aigle qu'on représente avec deux têtes, et avec les ailes déployées. *L'aquila imperiale*; *l'aquila con due teste.* — Eau impériale; une espèce d'eau-de-vie distillée. *Acqua imperiale.* — Couronne impériale, ou Impériale absolument; une espèce de fleur printaniere. *Giglio paonazzo.* — Prune impériale; une espèce de grosse prune longue. *Specie di susina grossa e lunga.*

IMPÉRIALE, s. f. Le dessus d'un carrosse. On dit aussi l'impériale d'un lit. *Il cielo della carrozza*, *d'un letto.* — Sorte de jeu de cartes; et on l'appelle ainsi, parce qu'on y nomme Impériale, une certaine séquence de cartes. *Sorta di giuoco di carte*, *detto l'Imperiale.*

IMPERIEUSEMENT, adv. Avec orgueil avec hauteur, superbement. *Imperiosamente*; *burbanzosamente*; *alteramente*; *oltezzosamente*; *orgogliosamente.*

IMPERIEUX, EUSE, adj. Altier, hautain, qui commande avec orgueil. *Imperioso*; *altiero*; *superbo*; *arrogante*; *burbanzoso*; *altezzoso.*

IMPERISSABLE, adj. de t. g. T. Didact Qui ne sauroit périr. *Che non può perire o venir meno.*

IMPERITIE, s. f. Défaut d'habileté dan une profession. *Imperizia*; *ignoranza*; *insufficienza.*

IMPERSONNEL, ELLE, adj. T. de Gram Se dit d'un verbe irrégulier, qui ne se conjugue qu'à la troisième personne du singulier. *Verbo impersonale.*

IMPERSONNELLEMENT, adv. T. de Gramm. D'une manière impersonnelle. *Impersonalmente.*

IMPERTINEMMENT, adv. Mal-à-propos, sans jugement. *Impertinentemente*; *inconvenientemente*; *scioccamente.*

IMPERTINENCE, s. f. Sottise. Caractère d'une personne ou d'une chose impertinente. *Impertinenza*; *sciocchezza*; *sconvenevolezza.* — Il se dit aussi des paroles et des actions q sont contre la raison, contre la bienséance le jugement. *Impertinenza*; *insolenza.*

IMPERTINENT, ENTE, adj. Qui par ou qui agit contre la raison, contre la discrétion, contre la bienséance. *Impertinente*; *insolente*; *impudente*; *sciocco*; *avventato*; *stempiato.* — Il se dit aussi des actions et d discours contraires à la raison, à la bienséance. *Impertinente*; *sciocco*; *sconvenevol*; *improprio*; *fuor di propos to*; *stempiato.* — de Prat. On dit qu'un fait, qu'un article e impertinent, pour dire, qu'un fait, qu'un article n'a rien de commun avec la cho dont il s'agit. *Impertinente*; *che non ha c fare col soggetto di che si tratta.* — Il s'em ploie aussi au subst. par manière d'injur C'est un impertinent, c'est une imper nente. *Un impertinente*: *un arrogante.*

IMPERTURBABILITE', s. f. Etat de qui est imperturbable. *Imperturbabilità*; *i perturbazione*; *atarassia.*

IMPERTURBABLE, adj. de t. g. Tra quille, qui ne peut être ému. *Imperturbabile*; *tranquillissimo.*

IMPERTURBABLEMENT, adv. D'u maniere imperturbable. *Imperturbabilment impassibilmente.*

IMPETRABLE, adj. de t. g. Qui se pe impétrer. *Impetrabile*; *che si può impetrar impetratorio.* — On dit, qu'un Bénéfice impétrable, pour dire, qu'il est vacant mort, ou qu'on peut l'obtenir par dévo *Benefizio impetratorio*, *o impetrabile.*

IMPETRANT, ANTE, s. m. et f. T. Prat. Il n'a d'usage qu'en parlant de celui impètre des lettres du Prince, ou quelq Bénéfice. *Impetrante.*

IMPETRATION, s. f. Obtention, acti par laquelle on impètre. Il ne se dit que lettres qu'on impètte en Justice, ou d'

Bénéfice. *Impetrazione ; impetragione ; ottenimento ; conseguimento.*

IMPETRE', ÉE, part. V. le verbe.

IMPETRER, v. a. Obtenir par ses prières. *Impetrare ; ottenere.* — Impétrer un Bénéfice, impétrer des lettres du Prince ; obtenir un Bénéfice par une supplique, obtenir des lettres du Prince ensuite d'une requête. *Impetrare un beneficio ; ottenere un rescritto.*

IMPETUEUSEMENT, adv. Avec impétuosité. *Impetuosamente ; empituosamente ; violentemente ; rovinosamente.*

IMPETUEUX, EUSE, adj. Violent, véhément, rapide. *Impetuoso ; violento ; furibondo ; veemente ; furioso ; gagliardo ; precipitoso.* — Il se dit aussi de l'esprit et de l'humeur d'un homme trop vif, qui n'est pas assez maître de ses mouvemens, et qui s'emporte au-delà des bornes de la raison et de la bienséance. *Impetuoso ; furioso ; focoso ; violento ; precipitoso.*

IMPETUOSITE', s. f. Violence, effort de ce qui est impétueux. *Impetuosità ; furia ; impeto ; violenza ; empito ; veemenza.* — Il se dit aussi d'une extrême vivacité dans l'esprit, dans l'humeur, dans les manières. *Furia ; vivacità.*

IMPIE, adj. de t. g. Qui n'a point de Religion, qui a du mépris pour les choses de la Religion ; ce qui est contraire au respect qu'on doit avoir pour les choses de la Religion. *Empio ; scellerato ; sacrilego, malvagio ; nequitoso ; nefando ; fello ; iniquo ; irreligioso.* — Il est aussi subst. C'est un impie. *Gli è un empio.*

IMPIETE', s. f. Mépris pour les choses de la Religion. *Empietà ; irreligiosità ; iniquità ; malvagità ; scelleratezza ; sacrilegio.* — Faire, dire des impiétés, faire des actions impies, tenir des discours impies. *Fare, dire cose empie, irreligiose, ec.*

IMPITOYABLE, adj. de t. g. Qui est insensible à la pitié, qui est sans pitié. *Spietato ; crudele ; barbaro ; atroce ; crudo ; inumano ; fiero ; duro ; rigido ; severo.*

IMPITOYABLEMENT, adv. D'une manière impitoyable, sans aucune pitié. *Spietatamente ; duramente ; crudelmente ; barbaramente ; fieramente.*

IMPLACABLE, adj. de t. g. Qui ne se peut appaiser. *Implacabile ; che non si può placare.*

IMPLANTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

IMPLANTER, [S'] v. r. *T. Dogmat.* Avoir son orifice et son attache profondement en quelque endroit. *Impiantarsi.*

IMPLEXE, adj. de t. g. Se dit d'un sujet de Poésie dramatique, où plusieurs événemens sont liés au même sujet, où il y a duplicité d'action. *Intricato ; che non è unico.*

IMPLICATION, s. f. T. de Prat. Engagement dans une affaire criminelle. *Implicazione.* — T. d'Ecole. Contradiction ; et il n'a d'usage qu'en parlant des propositions contradictoires. *Implicanza ; ripugnanza ; contraddizione.*

IMPLICITE, adj. de t. g. T. Didact. Qui est contenu dans un discours, dans une clause, dans une proposition, non pas en termes clairs, exprès et formels, mais qui s'en tire naturellement par induction, par conséquence. *Implicito ; che non è espresso.* — Foi implicite ; celle qui, sans être instruite en détail de tout ce que l'Eglise a décidé, se soumet en général à tout ce qu'elle croit. *Fede implicita.*

IMPLICITEMENT, adv. T. d'Ecole et de Jurispr. D'une manière implicite. *Implicitamente ; in modo implicito.*

IMPLIQUE', ÉE, part. V. le verbe.

IMPLIQUER, v. a. Envelopper, engager, embarrasser. Il se dit en parlant de crimes, ou de quelque affaire fâcheuse. *Impacciare ; implicare ; avviluppare.* — *T. d'Ecole* Impliquer contradiction ; enfermer contradiction. *Implicare contraddizione ; contenere cose contradditorie.* — On le dit aussi de deux idées incompatibles, dont l'une détruit essentiellement l'autre. *Implicar contraddizione ; contenere cose contrarie.*

IMPLORATION, s. f. Action par laquelle on implore. V. Implorer.

IMPLORÉ, ÉE, part. V. le verbe.

IMPLORER, v. a. Demander avec humilité et avec ardeur quelque secours, quelque faveur, quelque grace dont on a besoin. *Implorare ; domandare ; chiedere umilmente, istantemente.* — Les Juges d'Eglise, pour faire mettre leurs Jugemens à exécution, sont obligés d'avoir recours à la Justice séculière : ce qui s'appelle implorer le bras séculier. On a même dit en ce sens, imploration. *Implorar il braccio secolare.*

IMPOLI, IE, adj. Qui est sans politesse. *Incivile ; scortese ; rozzo ; villano ; ruvido.*

IMPOLIMENT, adv. Sans politesse, grossièrement. *Incivilmente ; rozzamente ; villanamente.*

IMPOLITESSE, s. f. Ce qui est contraire à la politesse. *Rozzezza ; ruvidezza ; rustichezza ; inciviltà ; rusticità ; villania ; atto scortese, incivile.*

IMPOLITIQUE, adj. de t. g. *Néologisme.* Qui est contraire à la politique. *Impolitico ; che è contrario alla politica.*

IMPORTAMMENT, adv. *Trév.* Ce mot n'est pas françois. D'une manière importante, considérablement. *D'una maniera importante ; notabilmente.*

IMPORTANCE, s. f. Ce qui fait qu'une chose est considérable, soit par elle-même, soit par les circonstances qui l'accompagnent, soit par les suites qu'elle peut avoir. *Importanza ; peso ; rilievo.* Chose de grande importance. *Cosa di gran rilievo, di gran conto, di gran considerazione.* — D'importance, adv. Très-fort, extrêmement. Il est fam. et ne se dit qu'en mauvaise part. *Altamente ; fieramente, ec.* V. Extrêmement. — Faire l'homme d'importance ; vouloir passer, soit pour homme de qualité, de crédit, d'autorité, soit pour homme de savoir et de grande capacité. *Andar in contegno ; andar sul grave ; allacciarsela ; aver gran fava ; far il grande, del grande ; fare il satrapo ; far il signore.*

IMPORTANT, ANTE, adj. Qui importe, qui est de conséquence, qui est considérable. *L'importante ; di conseguenza ; di gran conto, o considerazione.* — On dit subst. qu'un homme fait l'important, que c'est un important, pour dire, qu'il fait l'homme de conséquence. *Aver gran fava, ec.* V. Importance.

IMPORTATION, s. f. T. de Comm. Action de faire arriver dans son pays, les productions étrangères. Il est opposé à exportation. *Il portare in un paese le derrate straniere.* La nécessité de se servir de ce mot autorise l'usage, *d'Importazione.*

IMPORTER, v. n. imperf. Etre avantageux, être de conséquence. *Importare ; esser di molto o di poco momento ; rilevare.* — On dit absolument : n'importe, qu'importe ? pour dire, qu'on ne se soucie point de la chose dont il s'agit. *Non importa ; che importa ?* — v. n. Se dit dans le même sens d'Importation. V.

IMPORTUN, UNE, adj. Fâcheux, incommode, qui déplait, qui ennuie à force d'assiduité, ou à force de mauvais discours. *Importuno ; molesto ; nojoso ; spiacevole.* — Se dit aussi des choses qui deviennent incommodes, soit par durer trop long-temps, soit par revenir trop souvent. *Importuno ; nojoso ; fastidioso ; molesto ; increscevole ; sazievole ; dispiacevole ; seccaginoso.* — Il est aussi subst. C'est un importun, ce sont des importuns. *Seccatore ; importuno.*

IMPORTUNE', ÉE, part. V. le verbe.

IMPORTUNEMENT, adv. d'une manière importune. *Importunamente ; importunatamente ; con importunità.*

IMPORTUNER, v. a. Incommoder, fatiguer ou par ses assiduités, ou par ses discours. *Importunare, molestare ; nojare ; infastidire.*

IMPORTUNITE', s. f. Action d'importuner, soit par ses assiduités, ou par ses discours, et par ses instances réitérées. *Importunità, importunezza ; noja ; fastidio ; molestia ; seccaggine ; fracidume.*

IMPOSABLE, adj. de t. g. *T. des Aides.* Qui peut être mis à la taille. Taillable. *Soggetto alla taglia o altra gravezza.*

IMPOSANT, ANTE, adj. Qui impose, qui est propre à s'attirer de l'attention, des égards, du respect. *Grave ; autorevole.*

IMPOSE', ÉE, part. V. le verbe.

IMPOSER, v. a. Mettre dessus. En ce sens, il ne se dit guère au propre qu'en cette phrase : imposer les mains. *Far l'imposizion delle mani.* — T. d'Imprim. Ranger, mettre des pages sur un marbre selon la situation où elles doivent être, pour être mises ensuite sous la presse. *Metter a basso.* — Imposer, se dit aussi en parlant des choses fâcheuses et difficiles dont on charge quelqu'un. *Imporre ; assegnare ; prescrivere ; ordinare.* — A peu près dans le même sens, imposer des peines, ordonner quelque punition, et imposer une pénitence ; enjoindre pour pénitence. *Imporre, ingiugnere pene, penitenze.* — Imposer silence ; ordonner qu'on se taise, faire qu'on se taise. *Imporre silenzio ; far tacere.* — Il se dit aussi en parlant des tributs dont on charge les peuples, imposer un tribut, imposer des droits, imposer la taille. *Imporre, porre aggravj ; mettere imposizioni.* — Dans le même sens, imposer quelqu'un à la taille ; mettre quelqu'un au rôle des tailles. *Scrivere all' estimo.* — Dans le style dogmatique, imposer un nom, donner un nom, donner une dénomination. *Dar un nome.* — Accuser faussement, imputer à tort. *Imporre ; attribuire a torto ; accusar falsamente.* — Imposer du respect, ou absolument, imposer ; inspirer du respect. *Inspirare rispetto.* — La mine d'un homme impose, pour dire, qu'elle donne une plus avantageuse opinion de lui qu'il ne mérite. *L'apparenza, l'aspetto inganna.* — En imposer absol. et en imposer à quelqu'un ; tromper, abuser, surprendre quelqu'un, en faire accroire à quelqu'un. V. ces mots. — Il signifie quelquefois, Mentir. V.

IMPOSITION, s. f. Action d'imposer. Il n'a d'usage au premier sens, qu'en cette phrase : L'imposition des mains. *Imposizione di mani.* — L'action d'imposer quelque charge onéreuse. *Imposizione.* — Absolument ; droit imposé sur les choses ou sur les personnes. *Estimo ; imposizione ; gravezza ; dazio ; gabella.* — Il se dit aussi en parlant des noms qu'on donne. *Imposizione di nome.* En *T. d'Imprim.* L'action ou fonction d'imposer. *Il mettere a basso i sesti.*

IMPOSSIBILITE', s. f. Négation de possibilité. *Impossibilità.* — Impossibilité métaphysique ; ce qui implique contradiction, comme, qu'une chose soit et ne soit pas. *Impossibilità metafisica.* — Impossibilité physique ; qui est impossible selon l'ordre de la nature, comme, qu'une rivière remonte vers sa source. *Impossibilità fisica.* — Impossibilité morale, ce qui est vraisemblablement impossible, comme, qu'un homme de bien fasse une méchante action. *Impossibilità morale.*

IMPOSSIBLE, adj. de t. g. Qui ne peut être, qui ne se peut faire. *Impossibile.* — Par extension, qui est difficile. *Impossibile ; difficilissimo.* — Il est quelquefois subst. Je ne puis pas faire l'impossible. *Io non posso far l'impossibile.* — Réduire un homme à l'impossible ; le réduire à ne pouvoir répondre sans tomber en contradiction. *Mettere in secco.* — prov. A l'impossible nul est tenu. *Niuno è tenuto a far l'impossibile.* — Par impossible, formule familière, qui se dit quand l'on suppose une chose qu'on sait bien être impossible. Si par impossible, on redevenoit jeune. *Si per impossibile si tornasse giovane.*

IMPOSTE, s. f. T. d'Archit. La dernière pierre du pied droit d'une porte, ou d'une arcade, faisant saillie sur les autres pierres, ayant ordinairement quelques moulures, et sur laquelle on pose la première

pierre qui commence à former le ceintre de la porte, de l'arcade. *Impostatura.*

IMPOSTEUR, s. m. Calomniateur, qui impute faussement à quelqu'un quelque chose d'odieux et de préjudiciable. *Impostore; ingannatore; calunniatore; truffatore; furbo.* — Celui qui invente, qui debite une fausse doctrine pour séduire le public. *Impostore.* — Celui qui tâche de tromper le public, soit par de fausses apparences de piété, de sagesse, de probité; soit en voulant se faire passer pour un autre homme qu'il n'est. Il est quelquefois adj. *Impostore; ipocrita.*

IMPOSTURE, s. f. Calomnie, ce que l'on impute faussement à quelqu'un dans le dessein de lui nuire. *Impostura; calunnia.* — L'illusion des sens. Il est difficile de se défendre de l'imposture des sens. *Illusione, inganno de' sensi.* — Hypocrisie, déguisement, tromperie dans les mœurs, dans la conduite. *Impostura; ipocrisia; maschera.*

IMPOT, s. m. Droit imposé sur certaines choses. *Imposizione; dazio; imposta; tributo; gabella; gravezza; estimo.*

IMPOTENT, ENTE, adj. Estropié, qui est privé de l'usage d'un bras, d'une jambe, etc. soit par vice de nature, soit par accident. *Impotente; attratto; privo dell'uso d'un braccio, d'una gamba, ec.*

IMPRATICABLE, adj. de t. g. Qui ne se peut faire. *Impraticabile.* — On dit, qu'un homme est impraticable, qu'il est d'un esprit, d'une humeur impraticable, pour dire, qu'on ne sauroit vivre avec lui. *Impraticabile; intrattabile; non trattabile; fantastico.* — Que les chemins sont impraticables, pour dire, qu'on n'y sauroit passer. *Strade impraticabili.* — Qu'une maison, un appartement, une chambre est impraticable en certaines saisons à cause de certaines incommodités, pour dire, qu'on ne la peut habiter. *Impraticabile; inabitabile.*

IMPRECATIF, IVE, adj. Qui porte, qui renferme de l'imprécation. *Imprecativo.*

IMPRECATION, s. f. Malédiction, souhait qu'on fait contre quelqu'un. *Imprecazione; esecrazione; essecrazione; maladizione.*

IMPRE'CATOIRE, adj. de t. g. *T. de Théol. morale.* Qui se fait avec imprécation. *Imprecativo, o esecratorio.* Jurement imprécatoire. *Giuramento esecratorio o imprecativo.*

IMPREGNATION, s. f. T. de Pharm. Action par laquelle les sels ou autres particules d'un corps se dissolvent dans un liquide. *Impregnamento.*

IMPREGNE', ÉE, part. *Impregnato.*

IMPREGNER, v. a. Charger une liqueur de quelques particules étrangères. *Impregnare.*

IMPRENABLE, adj. de t. g. Qui ne peut être pris. Il ne se dit qu'en parlant de Villes et de Places de guerre. *Inespugnabile; invincibile; insuperabile.*

IMPRESCRIPTIBILITE', s. f. Qualité de ce qui est imprescriptible. *Qualità, o privilegio di ciò che è imperscrittibile.*

IMPRESCRIPTIBLE, adj. de t. g. Qui n'est pas sujet à prescription. *Imperscrittibile; che non è soggetto alla prescrizione.*

IMPRESSES, adj. V. Intentionnelles.

IMPRESSION, s. f. L'effet que l'action d'un corps fait sur un autre. *Impressione; impronta.* — Ce qui reste quelque tems de l'action d'un sujet sur un autre: et c'est dans ce sens qu'on dit, l'alambic laisse toujours une impression de feu dans les eaux distillées. *Impressione; resto.* — T. d'Imprim. et de Grav. L'art de tirer des empreintes d'une surface plane, mais qui a des creux ou des saillies propres à se décharger d'une couleur qui par compression se trouve reportée sur une autre surface. *Stampa; impressione.* — L'effet de l'imprimerie. Belle impression: vilaine impression: impression de Paris. *Bella, o brutta stampa; stampa di Parigi.* — Il se dit quelquefois dans le sens d'édition. V. — Les Peintres de bâtimens appellent leur ouvrage, peinture d'impression, pour le distinguer de la peinture en tableau. *Pittura d'impressione.* — Les Peintres en tableaux nomment impression, la couleur qui se met sur la toile, soit à l'huile, soit à la détrempe, et qui sert de première couche à l'ouvrage. *Imprimitura; mestica.* — fig. L'opinion, le sentiment qui s'imprime dans l'esprit. *Impressione; ciò che si forma, s'imprime nello spirito.*

IMPREVU, UE, adj. Qu'on n'a pas prévu, et qui arrive lorsqu'on y pense moins. *Improvviso; impensato, non preveduto.*

IMPRIME', s. m. Livre imprimé. Il court un imprimé, des imprimés scandaleux. *Cosa stampata.*

IMPRIME', ÉE, part. V. le verbe.

IMPRIMER, v. a. Faire une empreinte sur quelque chose, et y marquer quelques traits, quelques figures. *Imprimere; improntare.* — Imprimer, se dit aussi du mouvement qu'un corps communique à un autre corps. *Comunicare; imprimere.* — Marquer, empreindre des lettres sur du papier, du parchemin, du vélin, etc. avec des caractères de fonte. *Stampare; imprimere.* — Tirer des estampes sur des planches de bois ou de cuivre. *Stampare.* — Imprimer, se dit fig. des sentimens, des images qui font impression dans l'esprit, dans la mémoire, dans le cœur. *Imprimere; calcare; scolpire.* — Imprimer des toiles. *Mesticare; dar l'imprimitura.*

IMPRIMERIE, s. f. L'art d'imprimer des livres. *Stampa; impressione.* — Les caractères, les presses, et tout ce qui sert à l'impression des ouvrages. *Stamperia.* — Le lieu où l'on imprime. *Stamperia; stamparia.* — Imprimerie en taille-douce; l'imprimerie où l'on tire des estampes. *Stampa di rami.*

IMPRIMEUR, s. m. Celui qui exerce l'Art de l'Imprimerie. *Stampatore.*

IMPRIMURE, s. f. *T. de Peint.* Enduit d'une toile pour servir aux Peintres. *Imprimitura; mestica.* — Il se dit aussi des figures qui sont sur les toiles peintes. *Stampa dell' indiane.*

IMPROBABLE, adj. de t. g. Qui n'a point de probabilité. *Improbabile.*

IMPROBATION, s. f. Action d'improuver. *Disapprovazione.*

IM-PROMPTU, s. m. T. pris du Latin. Ce qui se fait sur le champ. Il ne se dit que d'une Epigramme, d'un Madrigal, ou d'une autre petite Poésie faite sans préméditation. *Improvvisata; Poesia estemporanea, o sia fatta all' improvviso.* — Il se dit aussi de tout ce qui se fait sans préparation. Quelques-uns, et sur-tout les Poëtes, n'en font qu'un seul mot, et lui donnent un pluriel. Faire des impromptus. *Improvvisata; cosa non pensata, non preveduta.*

IMPROPRE, adj. de t. g. Qui ne convient pas, qui n'est pas juste. Il ne se dit guère qu'en parlant du langage. *Improprio; impropio.*

IMPROPREMENT, adj. D'une manière qui ne convient pas, qui n'est pas juste. *Impropriamente, impropiamente.*

IMPROPRIETE', s. f. Qualité de ce qui est impropre. *Improprietà.*

IMPROVISATEUR, IMPROVISTEUR, s. m. *Néologisme.* Celui qui a le talent d'improviser. *Improvvisatore.*

IMPROVISTE, à l'improviste. adv. Subitement, lorsqu'on y pense le moins. *All' improvviso; inaspettamente; a un tratto.*

IMPROVISTER, v. a. *T. de Gramm.* Il se dit du talent de parler en vers sur le champ et sur un sujet donné. *Improvvisare.*

IMPROUVE', ÉE, part. V. le verbe.

IMPROUVER, v. a. Désapprouver. Tout le monde improuve sa conduite. *Riprovare; disapprovare; condannare.*

IMPRUDEMMENT, adv. Avec imprudence; il a agit fort imprudemment en cette rencontre; parler fort imprudemment, répondre imprudemment. *Imprudentemente; incautamente; inavvertentemente; inavvedutamente; senza considerazione.*

IMPRUDENCE, s. f. Défaut de prudence; manque de prudence. *Imprudenza; inavvertenza.* — Action contraire à la prudence. *Imprudenza; errore; fallo.*

IMPRUDENT, ENTE, adj. Qui manque de prudence. *Imprudente; mal accorto; incauto; inconsiderato; sconsigliato.* — Il se dit aussi des actions et des discours. *Imprudente.*

IMPUBERE, s. m. et f. T. de Droit. Celui, celle qui n'a pas atteint l'âge de puberté *Impubere; impube.*

IMPUDEMMENT, adv. Effrontement avec impudence; parler impudemment, ré pondre impudemment: il y a un décret d prise de corps contre lui, et cependant il s montre impudemment par-tout. *Impuden temente; sfrontatamente; sfacciatamente svergognatamente.*

IMPUDENCE, s. f. Effronterie, manqu de pudeur. *Impudenza; sfacciataggine; a roganza; arditezza; svergognatezza.* — Il s dit aussi des actions et des paroles impuden tes. *Arroganza; sfacciataggine.*

IMPUDENT, ENTE, adj. Insolent, e fronté, qui n'a point de pudeur. *Impudent arrogante; insolente; sfacciato; ardito; g glioffo; svergognato; affacciato.* — Il se d aussi des actions et des paroles qui blessent pudeur, ou qui sont trop libres, trop ha dies. *Impudente; sfacciato; ardito.* — Il e quelquefois subst. C'est un grand impuden *Un impudente; uno sfacciato.*

IMPUDICITE', s. f. Vice contraire à chasteté. *Impudicizia; disonestà.*

IMPUDIQUE, adj. de t. g. Qui fait d actions contraires à la chasteté. *Impudic disonesto.* — Tout ce qui blesse la chast dans les actions ou dans les discours. *Imp dico; disonesto; osceno.* — Il est aussi sub et il ne se dit que des personnes. *Una perso disonesta, impudica; un impudico.*

IMPUDIQUEMENT, adv. D'une mani impudique. *Impudicamente; disonestamen*

IMPUGNE', ÉE, part. V. le verbe.

IMPUGNER, v. a. Disputer contre, de parole, ou par écrit; attaquer, combat une proposition, un point de Doctrine. *I pugnare; contrariare; oppugnare.*

IMPUISSANCE, s. f. Manque de pouv pour faire quelque chose. *Impotenza; i bilità.* — Particulièrement; vice de conf mation, ou quelque accident qui rend capable d'avoir des enfans. *Impotenza; i bilità alla generazione.*

IMPUISSANT, ANTE, adj. Qui a peu point de pouvoir. *Impotente; debole; fie le; che non ha forze.* — En parlant des c ses; incapable de produire aucun mau effet. *Impotente; fievole; inutile; va* — Celui qui, par vice de conformation, par quelque foiblesse naturelle ou accid telle, est incapable d'engendrer. Il est a subst. dans cette dernière acception. *Im tente; inabile alla generazione.*

IMPULSIF, IVE, adj. Qui agit par pulsion. *Impulsivo.*

IMPULSION, s. f. Mouvement qu corps donne à un autre par le choc. *I pulso; impulsione; spinta.* — Instigation laquelle on pousse quelqu'un à faire chose. *Impulso; incitamento; instigamen persuasione; stimolo.*

IMPUNEMENT, adv. Avec impuni sans encourir aucune punition. *Impunemen impunitamente; senza castigo.* — Impun ment, s'applique aussi à diverses choses, p dire, sans qu'il en arrive aucun inconvéni Ainsi, en parlant d'un homme d'une sa délicate, qui ne peut faire le moindre ex sans qu'il s'en trouve incommodé, on que c'est un homme qui ne sauroit faire punément le moindre excès. *Impunemen senza danno, o incommodo.*

IMPUNI, IE, adj. Qui demeure sans nition. Il n'a d'usage qu'en parlant des fa et des crimes. *Impunito; ingastigato.*

IMPUNITE', s. f. Manque de punition la part de ceux qui ont l'autorité et le pouv en main. *Impunità.*

IMPUR, URE, adj. Qui n'est pas pur, qui est mêlangé de quelque chose de mauvais. *Impuro*; *immondo*. — On dit fig. et poét. qu'un homme est né d'un sang impur, pour dire, qu'il est né de parens notés. *Nato di sangue impuro, di parenti notati d'infamia.* — fig. Impudique. V.

IMPURETÉ, s. f. Ce qu'il y a d'impur, de grossier et d'étranger dans quelque chose. *Impurità*; *lordura*. — fig. Impudicité. *Impurità*; *disonestà*; *impudicizia*. — On dit d'un livre où il y a des choses obscènes, qu'il y a des impuretés, qu'il est rempli d'impuretés. *Oscenità*; *disonestà*; *cose oscene*. — On appeloit impureté légale, celle que l'on contractoit en faisant certaines choses défendues par la Loi des Juifs. *Impurità legale*.

IMPUTATION, s. f. T. de Finance et de Prat. Compensation d'une somme avec une autre, déduction d'une somme sur une autre. *Compensazione*. — En matiere de Religion. L'application des mérites de Jesus-Christ; et c'est dans ce sens qu'on dit, que les Protestans prétendent que nous ne sommes justifiés que par l'imputation des mérites de Jesus-Christ. *Applicazione de' meriti di Gesù Cristo*. — Accusation faite sans preuves. *Imputazione*; *imputamento*; *attribuimento di colpa*; *accagionamento*.

IMPUTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

IMPUTER, v. a. Attribuer à quelqu'un quelque chose digne de blâme. *Imputare*; *incolpare*; *attribuire*; *accusare*. — Imputer à faute, à blâme, à deshonneur; trouver dans une action qui paroît indifférente ou même louable, de quoi blâmer celui qui l'a faite, et lui en faire un reproche, un crime. *Imputare a colpa, a biasimo, a disonore*; *dar taccia*. — T. de Finance. Appliquer un payement à une certaine dette. *Scontare*; *battere*.

IN, Préposition latine, dont on fait usage en T. de Libraire, pour la placer devant ces mots suivans. In-folio, se dit de la feuille pliée en deux; in-quarto, de la feuille pliée en quatre; in-octavo, de la feuille pliée en huit; in-douze, de la feuille pliée en douze; in-seize, de la feuille pliée en seize; in-vingt-quatre, de la feuille pliée en vingt-quatre, etc. In-octavo est le seul de ces mots où la préposition In conserve la prononciation latine. *In foglio*; *in quarto*; *in ottavo*; *in dodici*; *in sedici*; *in vinti quattro*. — On conserve la même préposition dans cette phrase, prise du Latin. On a mis ce Religieux In pace, pour dire, qu'on l'a mis en prison pour toute sa vie. *In una prigione perpetua*. — La particule In se joint à beaucoup de mots de la Langue, et leur donne un sens négatif, comme: Inattendu, inespéré, inintelligible, inopiné, inutile, indocile, infécond, inhumain, injustice. Quand le simple commence par B, M ou P, la particule In se change en Im. Immatériel, impatient. Et dans les mots dont le simple commence par une des deux liquides L ou R, on ajoute simplement un I, et l'on redouble la liquide. Illimité, irréligieux. On trouvera dans le Dictionnaire les mots composés que l'usage a autorisés. Il y en a beaucoup d'autres que des Ecrivains se permettent avec plus ou moins de succès. Au reste, cette particule ne signifie pas toujours négation, comme on le peut voir dans plusieurs mots, tels qu'imbu, importation, indolent, illusoire.

INABORDABLE, adj. de t. g. Qu'on ne peut aborder. *Inaccessibile*; *importuoso*; *dove non si può approdare*. — On dit fig. et fam. d'un homme de difficile accès, qu'il est inabordable. V. Abordable.

INACCESSIBLE, adj. de t. g. Dont l'accès est impossible. *Inaccessibile*; *dove non si può andare*. — Il se dit aussi des personnes auprès de qui on ne peut trouver d'accès, à qui il est difficile de parler. *Inaccessibile*; *che difficile di poter accostare, di poter trovare*. — Un homme est inaccessible aux sollicitations, pour dire, que les sollicitations ne peuvent rien sur lui. *Inflessibile*.

INACCOMMODABLE, adj. de t. g. Qui ne se peut accommoder. *Che non si può aggiustare*; *accomodare*.

INACCOSTABLE, adj. de t. g. Qu'on ne peut accoster. *Inaccessibile*; *inaffabile*, *fiero*.

INACCOUTUMÉ, ÉE, adj. Que l'on n'a pas coutume de faire. *Insolito*; *inusitato*.

INACTIF, IVE, *T. inusité*. Qui est dans l'inaction, incapable d'agir. *Non attivo*; *inetto ad agire*.

INACTION, s. f. Cessation de toute action. *Inazione*, *cessamento dall' azione*; *riposo*. — fig. Indolence, indifférence sur ses intérêts. V. ces mots.

INADMISSIBLE, adj. de t. g. Qui n'est point recevable, qui ne sauroit être admis. *Che non si può ammettere*; *inammissibile*.

INADVERTANCE, s. f. Défaut d'attention, d'application à quelque chose. *Inavvertenza*, *disavvertenza*.

INALIENABLE, adj. de t. g. Qui ne peut s'aliener. *Inalienabile*.

INALLIABLE, adj. de t. g. Son principal usage est en parlant des métaux qui ne peuvent s'allier l'un avec l'autre. *Che non può unirsi*, *collegarsi*, *allegarsi*. — fig. Les intérêts de Dieu et ceux du monde sont inalliables. *Non si possono accoppiare*, *unire gl' interessi di Dio e quelli del mondo*.

INALTERABILITÉ, s. f. *T. inusité*. Qualité de ce qui ne peut être altéré. *Inalterabilità*.

INALTERABLE, adj. de t. g. Qui ne peut être altéré. *Inalterabile*; *immutabile*; *incapace d'alterazione*.

INALTERABLEMENT, adv. *T. inusité*. Sans altération, tranquillement. *Inalterabilmente*.

INAMISSIBILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est inamissible. Il ne se dit qu'en cette phrase Théologique: L'inamissiblité de la Justice. *L' inamissibilità della Giustizia*.

INAMISSIBLE, adj. de t. g. Qui ne se peut perdre. Grace inamissible. *Grazia inamissibile*; *che non si può perdere*.

INANIMÉ, ÉE, adj. Qui n'a point d'ame. *Inanimato*; *innanimato*; *senz' anima*. — fig. Ce qui ne marque point de sentiment. *Innanimato*; *che non ha brio*; *che non è spiritoso*.

INANITION, s. f. Foiblesse, manque de force causée, par défaut de nourriture. *Inedia*; *infralimento*; *debolezza*; *rifinimento*; *svenimento per mancanza di alimento*.

INAPPLICABLE, adj. de t. g. Qui ne peut s'appliquer. *Che non è applicabile*.

INAPPLICATION, s. f. Inattention; défaut, manque d'application. *Disapplicazione*; *disattenzione*; *trascurataggine*.

INAPPLIQUÉ, ÉE, adj. Qui n'a point d'attention. *Disapplicato*; *disattento*; *sbadato*; *trascurato*.

INAPPRECIABLE, adj. de t. g. Qui ne peut être apprécié. *Inestimabile*; *che non ha prezzo*.

INAPTITUDE, s. f. Défaut d'aptitude à quelque chose. *Disadattaggine*; *incapacità*; *inattitudine*; *inabilità*.

INARRIVABLE, adj. de t. g. *T. peu usité*. Qu'on ne sauroit atteindre, ou égaler. *Inarrivabile*; *impareggiabile*.

INARTICULÉ, ÉE, adj. Qui n'est point articulé. *Inarticolato*; *indistinto*; *mal articolato*.

INATTAQUABLE, adj. de t. g. Qu'on n'oseroit attaquer. *Che non può essere assalito*; *inespugnabile*.

INATTENDU, UE, adj. A quoi on ne s'attendoit pas. *Inaspettato*; *improvviso*; *non pensato*.

INATTENTIF, IVE, adj. Qui n'a point d'attention. *Disattento*; *disapplicato*; *disavveduto*; *sbadato*; *trascurato*.

INATTENTION, s. f. Défaut d'attention. *Inattenzione*; *inavvertenza*; *trascuranza*; *disavvedimento*.

INATTENTIVEMENT, adv. *T. peu usité*. Sans faire attention, inconsidérément. *Disattentamente*; *inconsideratamente*.

INAUGURATION, s. f. Cérémonie religieuse, qui se pratique au Sacre, au Couronnement des Souverains. *Inaugurazione*.

INCAGUER, v. a. Défier quelqu'un, le braver, en témoignant, qu'on ne le craint point. Il est fam. *Provocare*; *disfidare*; *incacare*. — En style comique; incaguer le destin, incaguer la fortune. *Incacarsi del destino, della fortuna*.

INCAMERATION, s. f. T. de Chancellerie de la Cour de Rome. Union de quelque terre au Domaine Ecclésiastique. *Incamerazione*; *confiscazione*.

INCAMERÉ, ÉE, part. V. le verbe.

INCAMERER, v. a. Unir quelque terre au Domaine Ecclésiastique. *Incamerare*; *confiscare*.

INCANTATION, s. f. Nom qu'on donne aux cérémonies absurdes des fourbes qui se donnent pour Magiciens. *Incantesimo*; *incantazione*; *incantamento*; *incanto*.

INCAPABLE, adj. de t. g. Qui n'a pas la capacité requise pour certaines choses. *Incapace*; *inabile*; *non idoneo*. — Qui est dans une disposition, dans une situation qui ne lui permet pas certaines choses. *Incapace*. — On dit absolument, qu'un homme est incapable, pour dire, qu'il est mal-habile, qu'il manque de talent et de connoissance. *Inabile*; *inetto*; *insufficiente*. — Incapable, se dit aussi, de ce qui n'a pas les qualités et les conditions nécessaires. *Incapace*. — Incapable, se dit aussi quelquefois en bonne part, en parlant d'un homme si confirmé, si fortifié dans une bonne habitude, qu'il ne peut rien faire qui y soit contraire. *Incapace di mentire, di mal fare, ec.*

INCAPACITÉ, s. f. Insuffisance. Il ne se dit qu'en parlant des personnes. *Incapacità*; *inabilità*; *insofficienza*; *inattitudine*.

INCARNADIN, INE, adj. et subst. Se dit d'une couleur plus foible que l'incarnat ordinaire. *Incarnatino*; *scarnatino*.

INCARNAT, ATE, adj. et subst. Espèce de couleur entre le couleur de cerise et le couleur de rose. *Incarnato*.

INCARNATIF, IVE. T. de Chir. Il se dit des remèdes, des bandages et sutures qui servent à faire revenir, à réunir les chairs. *Incarnativo*; *che fa nascere*, *che fa crescer la carne*. — Il est aussi subst. C'est un bon incarnatif.

INCARNATION, s. f. Union du fils de Dieu avec la nature humaine. *Incarnazione*. — *T. de Chir.* Régénération des chairs dans les plaies, dans les ulcères. *Il rincarnare*.

INCARNÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit fig. et fam. d'un méchant homme, que c'est un diable incarné, un démon incarné. *Diavolo in carne*; *diavolo incarnato*. — On le dit même des vertus et des vices. C'est la vertu, la prudence incarnée, c'est la malice incarnée. *Gli è la virtù, la prudenza medesima, ec.*

INCARNER, S'INCARNER, v. r. Se revêtir d'un corps de chair. Il n'a d'usage qu'en parlant de l'incarnation du Fils de Dieu. *Incarnarsi*. — T. de Chir. On dit, qu'une plaie commence à s'incarner, lorsque les chairs commencent à revenir. *Rincarnare*; *incarnare*.

INCARTADE, s. f. Espèce d'insulte qu'une personne fait inconsidérément à une autre. *Sbrigliatura*; *insulto*; *affronto*; *soprravvento*. — Au pluriel: extravagances, folies. *Stravaganza*; *pazzia*; *sciocchezza*; *cervelinaggine*.

INCENDIAIRE, s. m. et f. Auteur volontaire d'un incendie. *Incendiario*.

INCENDIE, s. m. grand embrasement. *Incendio*; *incendiamento*. — Combustion, troubles que les factions et les hérésies excitent dans un Etat. *Incendio*; *combustione*.

INCENDIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

INCENDIER, v. a. Brûler, consumer par

le feu. *Incendiare ; mettere a fuoco.*

INCENSURABLE, adj. de t. g. *T. inusité.* Irréprochable, qui n'est point sujet à être censure. *Insencurabile.*

INCERATION, s. f. Action d'incorporer de la cire avec quelque autre matiere. *Lo incorporar della cera con altra materia.*

INCERTAIN, AINE, adj. Douteux, qui n'est pas assuré. *Incerto ; dubbio ; dubbioso ; mal sicuro.* — Variable, Irrésolu. V. — Indéterminé. *Incerto ; indeterminato.* — Etre incertain ; ne savoir pas. *Non sapere ; esser in dubbio.* — Il est quelquefois subst. Quitter le certain pour l'incertain. *Lasciare il certo per l'incerto.*

INCERTAINEMENT, adv. Avec doute et incertitude. *Dubbiosamente ; con incertezza.*

INCERTITUDE, s. f. Etat d'un homme incertain et irrésolu sur ce qu'il doit faire, ou sur ce qui doit arriver. *Incertezza, incertitudine.* — L'incertitude du temps ; l'inconstance du temps. *Incostanza, incertezza ; mutabilità del tempo.*

INCESSAMMENT, adv. Sans délai, au plutôt. Dans ce sens il ne s'emploie qu'au futur, ou pour désigner le futur. *Subito ; senza indugio ; presto.* — Continuellement, sans cesse. En ce sens, il vieillit. *Continuamente ; incessantemente ; incessabilmente ; senza cessare ; senza restare.*

INCESSIBLE, adj. T. de Jurispr. Qui ne peut être cédé. *Che non può cedersi.*

INCESTE, s. m. Conjonction illicite entre les personnes qui sont parens ou alliés au degré prohibé par les loix. *Incesto.* — Inceste spirituel ; la conjonction illicite entre les personnes alliées par une affinité spirituelle, comme entre le parrain et la filleule ; et le commerce criminel entre le Confesseur et sa Pénitente. *Incesto spirituale.*

INCESTUEUSEMENT, adv. Avec inceste, dans l'inceste. *Incestuosamente ; in modo incestuoso.*

INCESTUEUX, EUSE, adj. Coupable d'inceste. *Incestuoso ; macchiato d'incesto.* — Il se dit aussi des choses. Un commerce incestueux, un mariage incestueux. *Commercio, matrimonio incestuoso.* — Il est quelquefois subst. C'est un incestueux. *Egli è un incestuoso.*

INCIDEMMENT, adv. Par incident. *Incidentemente ; per incidenza.*

INCIDENCE, s. f. T. de Géom. Chûte d'une ligne, d'un corps sur un plan quelconque. *Incidenza.* — On dit, angle d'incidence, par opposition à angle de réflexion ; et on le dit de l'angle que fait la ligne incidente. *Angolo d'incidenza.*

INCIDENT, s. m. Evénement qui survient dans le cours d'une entreprise, d'une affaire. *Avvenimento ; caso ; accidente.* — En parlant d'un Poëme Dramatique ; événement considérable qui survient dans le cours de l'action principale. *Episodio.* — En matiere de procès ; un point à débattre, qui naît, qui arrive pendant le cours de la cause principale. *Incidente ; punto a discutere.* — Contestations qu'on fait naître dans les disputes, dans les parties de plaisirs, dans le jeu, etc. *Dubbio ; contesa ; quistione ; discussione.*

INCIDENT, ENTE, adj. Son principal usage est dans la Pratique. Il se dit de certaines difficultés qui surviennent dans les affaires. *Incidente ; sopravvegnente.* — T. d'Optique. Rayon. Incident, se dit par rapport au rayon réfléchi ou rompu. *Raggio incidente.*

INCIDENTAIRE, s. m. T. *de Pratique.* Qui forme des incidens, chicaneur. V.

INCIDENTER, v. n. Faire naître des incidens dans le cours d'une affaire, dans une dispute, dans le jeu, etc. *Far sorgere, far nascere incidenti.*

INCINERATION, s. f. Action de réduire en cendres. *Riduzione in cenere.*

INCIRCONCIS, ISE, adj. Qui n'est point circoncis. *Incirconcisa ; non circonciso.* — fig. Incirconcis de lèvres, incirconcis de cœur, incirconcis d'oreilles. *Labbra, cuore, orecchie incirconcise.* — Les Juifs appelloient incirconcis, ceux qui n'étoient pas de leur nation, et alors il est subst. *Gli incirconcisi.*

INCIRCONCISION, s. f. Il ne se dit qu'au figure. L'incirconcision du cœur. *Incirconcisione.*

INCISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

INCISER, v. a. Faire une fente, couper en long avec quelque chose de tranchant. Il se dit de cette opération de Chirurgie, qui consiste à faire des taillades sur la chair. *Incidere ; intagliare ; tagliuzzare ; cincischiare.* — Des taillades qu'on fait à des arbres en certaines occasions. *Far incisioni, tagli.* — Diviser. Il se dit de l'action des sucs de l'estomac sur les alimens. *Cuocere ; penetrare, incidere.*

INCISIF, IVE, adj. T. de Méd. On donne ce nom aux remèdes propres à diviser, à atténuer les humeurs grossieres. *Incisivo.* — Dents incisives, les dents de devant qui sont faites pour couper les alimens. *Denti incisivi, o incisòri.* — Mucles incisifs ; les muscles de la lèvre supérieure. *Muscoli del labbro superiore.*

INCISION, s. f. Coupure, taillade, ouverture faite avec le fer. *Incisione ; taglio ; intaccatura.* — T. de Chir. Incision cruciale ; une double incision dont les taillades se croisent. *Incisione.*

INCITATIF, IVE, adj. *T. peu usité.* Qui incite, propre à exciter. *Incitativo.*

INCITATION, s. f. Instigation, impulsion. Il n'a guère d'usage qu'en mauvaise part. *Incitazione, ec.* V. Instigation.

INCITÉ, ÉE, part. V. le verbe.

INCITER, v. a. Pousser, induire à faire quelque chose. *Incitare ; stimolare ; istigare ; spignere, ec.* V. Instiguer.

INCIVIL, ILE, adj. Qui manque de civilité. *Incivile ; scortese, rustico ; rustico.* — Une demande, une priere est incivile, lorsqu'elle est contraire à la bienséance, à l'honnêteté publique. *Incivile ; disonesto ; sconvenevole.* — T. de Jurispr. Clause incivile ; une clause faite contre la disposition des Loix. *Clausola incivile.*

INCIVILEMENT, adv. D'une manière incivile. *Incivilmente ; rusticamente.*

INCIVILITE', s. f. Manque de civilité. *Inciviltà ; rustichezza ; rusticaggine ; rozzezza ; villania.* — Action ou parole contraire à la civilité. *Atto o parola ruvida, incivile, scortese, villana.*

INCLEMENCE, s. f. Il ne se dit guère que dans les phrases suivantes : L'inclémence de l'air, du temps, de la saison ; la rigueur du temps, la rigueur de la saison. *Inclemenza, intemperie, asprezza del verno, della stagione.* On dit en Poësie, l'inclémence des Dieux.

INCLINAISON, s. f. Il n'a guère d'usage que dans ces phrases : Inclinaison d'un plan ; l'angle qu'un plan fait avec un autre plan. *Inclinazione d'un piano.* — L'angle d'inclinaison ; l'angle qu'une ligne forme avec une autre ligne. *L'angolo d'inclinazione.*

INCLINANT, adj. m. T. de Gnomonique. Il se dit des cadrans solaires qui sont tracés sur un plan qui n'est pas perpendiculaire à l'horizon, mais qui incline du côté du midi. On les appelle aussi inclinés. *Declinante.*

INCLINATION, s. f. Action de pencher. Dans ce sens, il ne se dit guère que de l'action de pencher la tête ou le corps en signe d'acquiescement ou de respect. *Inchino ; inchinazione.* — Disposition et pente naturelle à quelque chose. Il ne se dit que des personnes. *Inclinazione ; inchinazione ; attitudine ; natural disposizione.* — Affection, amour. *Affezione ; amore, affetto ; propensione.* — Inclination, se dit aussi de la personne qu'on aime. *La cosa, o la persona amata.* En ce sens, on dit au pluriel, boire aux inclinations de quelqu'un, pour dire, à la personne qu'on aime. *Bere alla salute della persona che altri ama.* — Il se dit aussi de la chose pour laquelle on a du penchant. *L'inclinazione ; passione.* — T. de Chimie. Verser par inclination ; verser quelque liqueur, en penchant doucement le vaisseau. *Versare per inchinamento.*

INCLINÉ, ÉE, part. V. le verbe.

INCLINER, v. a. Baisser, pencher, courber quelque chose. *Inclinare ; chinare ; rinchinare ; incurvare ; inchinare ; piegare ; abbassare.* — T. de Géom. Un plan s'incline de plus en plus sur un autre plan, lorsque par son mouvement il vient à former avec l'autre plan un angle plus aigu que celui qu'il formoit auparavant. Et tout de même, qu'une ligne s'incline de plus en plus sur une autre ligne. *Inchinarsi ; inclinarsi.* — v. n. Avoir du penchant pour quelque chose, être porté à quelque chose. *Essere inclinato ; esser portato ; pendere ; inclinare ; piegare ; propendere.* — En parlant d'une bataille où la victoire commence à pencher d'un côté, on dit, que la victoire incline de ce côté-là. *La vittoria piega da quella parte.* — T. de Mathém. Un plan incline, pour dire, qu'il va en penchant. *Piano che inclina.*

INCLUS, USE, part. du verbe Inclurre qui n'a plus d'usage. Enfermé, enveloppé. Le paquet ci-inclus ; la lettre ci-incluse. *Il piego, il viglietto, la lettera qui inclusa, acchiusa.* — Lorsque dans certaines élection on a rejeté une partie des pretendans, on dit de ceux qui restent, qu'ils sont demeuré inclus. *Essi hanno avuto l'inclusiva.* — On dit absolument et au subst. l'incluse, pour dire, la lettre enfermée dans un paquet. *L'acchiusa ; la inclusa.*

INCLUSIVE, s. f. *T. de la Cour de Rome.* Donner l'inclusive à un Cardinal ; c'est le recevoir dans le Conclave après qu'il est fermé. *L'inclusiva*

INCLUSIVEMENT, adv. Il est oppos[é] à exclusivement ; et il signifie : en y com[-]prenant, y compris. *Inclusivamente.*

INCOATIF, IVE, adj. Qui commence o[u] qui exprime le commencement d'une action. *Incoativo ; che comincia.*

INCOGNITO, adv. Sans être connu. C[e] terme est pris de l'Italien, et se dit en par[-]lant des personnes de qualité, qui étant e[n] pays étranger, ne veulent pas être connues, ou qui n'ont pas leur train ordinaire, [ou] qui par des raisons particulières, ne veulen[t] pas être traitées selon leur dignité. *Incognito ; incognitamente.* Il se peut dire d[e] toutes les personnes qui ne veulent pas être connues. — On dit aussi subst. garder l'in[-]cognito. *Tener l'incognito ; stare inconosciut[o].*

INCOMBUSTIBILITE', s. f. *T. Dogma.* Qualité d'une chose qui l'empêche de brûle[r]. Il est de peu d'usage. *Proprietà d'una cos[a] incombustibile.*

INCOMBUSTIBLE, adj. de t. g. Qui n[e] peut être brûlé, qui ne se consume poin[t] au feu. *Incombustibile.*

INCOMMENSURABILITÉ, s. f. Etat, caractère de ce qui est incommensurabl[e]. *Incommensurabilità.*

INCOMMENSURABLE, adj. de t. g. *T. d[e] Géom.* Il se dit de deux quantités qui n'on[t] point de commune mesure. *Incommensurabile ; che non ha una comune misura.*

INCOMMODE, adj. de t. g. Facheux, q[ui] cause quelque peine. *Incomodo ; scomodo ; sconmodo ; incommodo ; molesto ; nojoso ; fastidioso ; grave.* — Il se dit aussi des pe[r]sonnes qui sont importunes et à charge, de certaines choses dont on est importun[é]. *Mosca culaja ; seccatore, ec.* V. Importun.

INCOMMODE', ÉE, part. V. le verb[e]. — T. de Mar. Un vaisseau incommodé ; u[n] vaisseau qui a perdu quelqu'un de ses mât[s]. *Incomodato ; danneggiato.* — On dit, qu'[un] homme est incommodé, pour dire, qu'il [a] une légère indisposition ; qu'il est incommod[é] d'un bras, d'une jambe, pour dire, qu'il [n'a] pas l'usage d'un bras, d'une jambe. *Incom[mo]dato ; indisposto, ec.*

INCOMMODEMEN[T]

INCOMMODÉMENT, adv. Avec incommodité. *Incomodamente; incommodamente.*

INCOMMODER, v. a. Apporter ou causer quelque sorte d'incommodité. *Incomodare; disagiare; infastidire; importunare; nuocere; scomodare; scommodare.* — On le dit aussi des choses. La perte de son procès a fort incommodé ses affaires. *Nuocere; incomodare; sconcertare, ec.*

INCOMMODITÉ, s. f. La peine que cause une chose incommode. *Incomodità; incommodità; disagio; incomodo; scomodo; scommodo; scomodezza.* — L'incommodité du vent, du soleil; la peine que cause le vent, le soleil. *Incommodi, disagj del vento, del sole, ec.* — Indisposition, Maladie. V. — T. de Mar. En parlant d'un vaisseau, donner le signal d'incommodité; marquer par un signal, qu'il a besoin d'être secouru. *Dare il segno d'incomodità.*

INCOMMUNICABLE, adj. de t. g. Qui ne se peut communiquer, dont on ne peut faire part. *Incomunicabile.*

INCOMMUTABILITÉ, s. f. T. de Prat. Il se dit en parlant d'une possession où l'on ne peut être légitimement troublé. *Incommutabilità; stabilità; fermezza.*

INCOMMUTABLE, adj. de t. g. T. de Prat. Il n'est guère en usage qu'en ces phrases: Propriétaire incommutable, possesseur incommutable; un propriétaire, un possesseur qui ne peut être légitimement dépossédé. On dit, dans le même sens, propriété, possession incommutable. *Incommutabile; stabile; fermo.*

INCOMMUTABLEMENT, adv. En telle sorte qu'on ne puisse être dépossédé légitimement. *Incommutabilmente; stabilmente.*

INCOMPARABLE, adj. de t. g. A qui, ou à quoi rien ne peut être comparé. *Incomparabile; senza paragone; che non ha pari.*

INCOMPARABLEMENT, adv. Sans comparaison. *Incomparabilmente; senza comparazione.* Ce terme ne s'emploie jamais sans être suivi de quelqu'autre adverbe de comparaison, comme plus et mieux.

INCOMPATIBILITÉ, s. f. L'antipathie des humeurs et des esprits. *Incompatibilità; repugnanza.* — L'impossibilité qu'il y a, selon les Loix, que deux Charges, deux Bénéfices de certaine nature soient possédés par une même personne. *Incompatibilità.*

INCOMPATIBLE, adj. de t. g. Qui n'est pas compatible. *Incompatibile; impossibile ad unirsi; da non potersi congiugnere.*

INCOMPÉTEMMENT, adv. T. de Prat. Sans compétence, par un Juge incompétent. *Incompetentemente; fuor d'ordine.*

INCOMPÉTENCE, s. f. Défaut, manque de compétence. *Incompetenza; mancanza di Giurisdizione.*

INCOMPÉTENT, ENTE, adj. T. de Prat. Qui n'est pas compétent. *Incompetente; che ha incompetenza.*

INCOMPLAISANCE, s. f. *T. inusité.* Défaut de complaisance. Peu usité. *Ritrosia.*

INCOMPLAISANT, ANTE, adj. *T. inusité.* Qui n'a point de complaisance. Peu usité. *Ritroso; poco cortese.*

INCOMPLET, ETTE, adj. Qui n'est pas complet. *Non completo; non compiuto; incompiuto.*

INCOMPLEXE, adj. Qui n'est pas composé. On dit en Algèbre, une grandeur incomplexe, pour dire, une grandeur simple. *Incomplesso; semplice; non complesso.*

INCOMPOSSIBLE, adj. de t. g. *Néologisme.* Qui est impossible à exister, ou à faire avec une autre chose. *Incomrossibile.*

INCOMPREHENSIBILITÉ, s. f. Etat de ce qui est incompréhensible. *Incomprensibilità.*

INCOMPRÉHENSIBLE, adj. de t. g. Inconcevable, qui ne peut être compris. *Incomprensibile; inconcettibile; da non potersi comprendere.* — On dit, qu'un homme est incompréhensible, pour dire, que c'est un homme inconcevable dans sa conduite, dans son raisonnement, dans ses discours, etc. *Uomo incomprensibile.*

INCOMPRESSIBLE, adj. de t. g. Qui ne peut être comprimé. *Incompressibile; che non si può comprimere.*

INCONCEVABLE, adj. de t. g. Qui n'est pas concevable. *Incomprensibile; inconcepibile.* — On dit, il est inconcevable combien on lui dit d'injures, pour dire, on ne sauroit s'imaginer combien on lui dit d'injures. *Non si potrebbe credere, non è credibile quante ingiurie, ec. non se potrebbe ideare, immaginare, ec.*

INCONCEVABLEMENT, adv. D'une maniere inconcevable. *Incomprensibilmente.*

INCONCILIABLE, adj. de t. g. Qui se dit des choses qui ne peuvent pas se concilier avec d'autres. *Inconciliabile.*

INCONCLUAMMENT, adv. D'une maniere inconcluante. *Inconcludentemente.*

INCONCLUANT, ANTE, adj. *T. Didact.* Qui ne conclud pas. *Inconcludente; che non conchiude.*

INCONDUITE, s. f. Défaut de conduite. *Cattiva condotta; cattiva regola.*

INCONGRU, UE, adj. T. de Gramm. Qui péche contre les régles de la Syntaxe. *Incongruente; incongruo.* — On dit fig. et en plaisanterie, d'un homme qui est sujet à manquer aux bienséances du monde, que c'est un homme fort incongru. *Testa balzana; spavaldo.*

INCONGRUITÉ, s. f. Faute contre la Syntaxe, contre les régles de la construction. *Incongruità; incongruenza.* — Se dit fig. des fautes contre le bon sens et la bienséance, soit dans les discours, soit dans les actions et dans la conduite. *Incongruità; indecenza; incongruenza; inconvenienza.*

INCONGRUMENT, adv. Contre les régles de la Syntaxe. *Incongruentemente; inconvenientemente; contro le regole.*

INCONNU, UE, adj. Qui n'est point connu. Il est quelquefois subst. *Sconosciuto; incognito, inconosciuto.* — Il se dit aussi d'un homme, ou qui n'est guere connu, ou qu'on regarde comme un homme de peu. *Uomo da nulla; un saccardo; uno sconosciuto.*

INCONSEQUENCE, s. f. Défaut de conséquence. *Inconseguenza; irregolarità nel fare, nel trattare.*

INCONSEQUENT, ENTE, adj. Qui agit, qui parle sans se conformer à ses propres principes. *Sconsiderato; che non ragiona, e che non opera a dovere; che opera, e che favella all'opposto de' suoi principj; irregolare.*

INCONSIDERATION, s. f. Légere imprudence, ou dans le discours, ou dans la conduite. *Inconsiderazione; imprudenza; balordaggine; scempiataggine; inavvertenza; sciocaggine; sconsiderazione; inconsideratezza; sconsideratezza.*

INCONSIDÉRÉ, ÉE, adj. Étourdi, imprudent, qui fait les choses sans attention, sans considération. *Inconsiderato, sconsiderato; imprudente; balordo; stolto; sconsigliato; avventato.* — On le dit aussi des choses. *Imprudente; inconsiderato.* — Il est quelquefois subst. *Un inconsiderato; uno sconsigliato, ec.*

INCONSIDÉRÉMENT, adv. Etourdiment, sans considérer, d'une maniere inconsidérée. *Inconsideratamente; sconsideratamente, alienatamente; inavvertentemente; imprudentemente; inavvedutamente; a caso; alla spensierata; all'avventata; alla balorda; alla cieca; senza riflessione; a babbaccio; a più non posso; disappensatamente.*

INCONSOLABLE, adj. de t. g. Qui ne se peut consoler, qu'on ne peut consoler. *Inconsolabile; che non può consolarsi.*

INCONSOLABLEMENT, adv. De maniére à ne pouvoir être consolé. *Inconsolabilmente; senza ricevere consolazione.*

INCONSTAMMENT, adv. Avec inconstance et légéreté. *Con incostanza.*

INCONSTANCE, s. f. Légéreté trop grande, facilité à changer d'opinion, de résolution, de passion, de conduite, de sentiment. Il ne se prend qu'en mauvaise part. *Inconstanza; leggerezza; instabilità; volubilità.* — L'action de changer. *Incostanza; atto di persona incostante, volubile.* Voilà une grande inconstance. — Il se dit aussi, en parlant des choses sujettes à changer. L'inconstance du temps, des saisons, de la fortune. *L'incostanza; la mutabilità del tempo, delle stagioni, della fortuna, ec.*

INCONSTANT, ANTE, adj. Volage, qui est sujet à changer. *Incostante; volubile; instabile; mutabile; leggiero.* — Il se dit aussi, des choses qui ne demeurent pas long-temps en même état. *Incostante; mutabile; instabile; vario.*

INCONSTITUTIONNEL, ELLE, adj. *Néologisme.* Qui n'est pas conforme ou convenable aux Constitutions de l'Etat. *Contrario, o non confacevole alle leggi fondamentali dello Stato.*

INCONTESTABLE, adj. de t. g. Qui est certain, qui ne peut être contesté. *Incontestabile; incontrastabile; incontrovertibile; indubitato; certo; inconcusso.*

INCONTESTABLEMENT, adv. Certainement, sans difficulté, d'une manière incontestable. *Incontestabilmente; certamente; indubitatamente; incontrastabilmente.*

INCONTESTÉ, ÉE, adj. Qui n'est point contesté. *Incontrastato; indubitato; inconcusso.*

INCONTINENCE, s. f. Vice opposé à la vertu de continence, à la chasteté. *Incontinenza; incontinenzia; incastità.* — Il se dit encore, en parlant de l'urine qu'on ne peut retenir. *Diabete o diabetica; impotenza di ritener l'orina.*

INCONTINENT, adv. de temps. Aussitôt, au même instant. *Immantinente; immantenente; incontinente; incontanente; in un tratto; subito; di presente.*

INCONTINENT, ENTE, adj. Qui n'a pas la vertu de continence, qui n'est pas chaste. *Incontinente; intemperante; sfrenato; licenzioso; dissoluto; lussurioso.*

INCONTROVERTIBLE, *T. inusité.* V. Incontestable.

INCONVÉNIENT, s. m. Ce qui survient de fâcheux dans quelque affaire, ou ce qui résulte d'un parti qu'on prend. *Inconveniente; difficoltà; disordine.* — Conséquence fâcheuse qui s'ensuit d'une proposition de doctrine. *Inconveniente.*

INCONVERTIBLE, adj. de t. g. *Gr. Voc. etc.* Qui ne peut être converti. *Che non si può convertire.*

INCORPORALITÉ, s. f. T. Dogmat. Il se dit de Dieu et des Esprits qui n'ont point de corps. *Incorporalità.*

INCORPORATION, s. f. Union de deux ou de plusieurs choses en un seul corps. *Incorporazione; incorporamento; unione; mistione.* — Terre réunie à une autre. *Incorporo; riunione; l'incorporare.* — Il se dit aussi, en parlant d'un Régiment dont on supprime le nom, et dont on fait entrer les Soldats dans un autre Régiment. *Incorporo; riunione.*

INCORPORÉ, ÉE, part. V. le verbe.

INCORPOREL, ELLE, adj. Qui n'a point de corps. Son plus grand usage est dans le Dogmatique. *Incorporeo; incorporale; che non ha corpo.* — On appelle Droits incorporels, les choses qu'on ne peut toucher. *Diritto, gius incorporale.*

INCORPORER, v. a. Méler et unir ensemble quelques matières, et en faire un corps qui ait quelque consistance. *Incorporare; confondere; mescolare, unir insieme più corpi.* — Il se dit aussi d'un Corps, ou politique ou ecclésiastique, qu'on joint à un autre Corps, pour en faire partie. *Incorporare.* — On dit aussi, incorporer des terres au Domaine. *Incorporare, o far incorporo di beni a benefizio del fisco.*

INCORRECT, ETTE, adj. *Gr. Voc. ec.* Qui n'est pas correct. *Scorretto; incorretto.*

INCORRECTEMENT, adv. *T. inusité.* D'une manière peu correcte. *Scorrettamente.*

INCORRECTION, s. f. Défaut de correc-

tion. *Scorrezione ; mancanza di correzione.*

INCORRIGIBILITÉ, s. f. Caractere de celui qui est incorrigible. *Incorrigibilità.*

INCORRIGIBLE, adj. de t. g. Qui ne se peut corriger. *Incorrigibile ; incorreggibile ; inemendabile.*

INCORRUPTIBILITÉ, s. f. Qualité par laquelle une chose est incorruptible. *Incorruttibilità ; incorrottibilità.* — fig. L'intégrité par laquelle un homme est incapable de se laisser corrompre pour agir contre son devoir. *Integrità d' uomo, che non si lascia corrompere.*

INCORRUPTIBLE, adj. de t. g. Qui n'est pas sujet à corruption. *Incorruttibile ; che non è soggetto a corruzione.* — fig. Qui est incapable de se laisser corrompre pour agir contre son devoir. *Incorruttibile ; incorrotto ; integro ; integerrimo.*

INCORRUPTION, s. f. T. de Phys. État des choses qui ne se corrompent point. *Incorruzione.*

INCRASSANT, ANTE, adj. T. de Méd. Qui épaissit le sang, les humeurs. Il se dit de certains remèdes. *Incrassante ; ingrassante ; ingrossativo.*

INCRASSER, v. a. *T. de Méd.* Épaissir le sang, les humeurs. *Ispessire il sangue, gli umori.*

INCRÉDIBILITÉ, s. f. Ce qui fait qu'on ne peut croire une chose. *Incredibilità.*

INCRÉDULE, adj. de t. g. Qui ne croit que difficilement, qu'on a peine à persuader. *Incredulo ; miscredente.* — Incrédule, à l'égard des choses de Foi, signifie celui qui ne croit point, et ne veut point croire aux Mystères ; dans cette acception, il s'emploie ordinairement au substantif. *Un incredulo ; un miscredente.*

INCRÉDULITÉ, s. f. Opposition, répugnance à croire ce qui est pourtant croyable. *Incredulità ; ripugnanza a credere.* — Manque de foi. *Incredulità ; miscredenza ; mancanza di fede.*

INCRÉÉ, ÉE, adj. Qui existe sans avoir été créé. *Increato ; non creato ; eterno.* — On appelle le Fils de Dieu, la Sagesse incréée. *L' increata Sapienza.*

INCROYABLE, adj. de t. g. Qui ne peut être cru, ou qui est difficile à croire. Il ne se dit que des choses. *Incredibile ; da non credersi ; quasi maraviglioso.* — On dit, il est incroyable combien cet homme-là fait de choses, pour dire, on ne sauroit croire, il n'est pas concevable combien il fait de choses. *Egli è incredibile, non si può imaginare, o concepire quante cose fa mai quell' uomo.* — Par exagération ; Excessif, extraordinaire, qui passe la croyance. *Incredibile ; inesplicabile ; straordinario, ec.* V. Excessif.

INCROYABLEMENT, adv. *T. peu usité.* D'une manière incroyable. *Incredibilmente.*

INCRUSTATION, s. f. Application de quelque pièce de marbre, de jaspe, etc. contre une muraille pour l'orner. *Incrostatura.* En parlant de bois ou de marquetterie. *Impiallacciatura.* — On fait des espèces de peintures par incrustation, en insérant des couleurs propres à dessiner les objets dans les sillons préparés pour cet effet. *Sorta di pittura a sgraffio.* — La croûte, ou l'enduit pierreux qui se forme autour de quelques corps qui ont séjourné dans des eaux. *Crosta ; congelazione ; incrostatura.*

INCRUSTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

INCRUSTER, v. a. Couvrir, revêtir de marbre, de jaspe, etc. une muraille, un pilastre, etc. *Incrostatura.*

INCU, (A L') V. Insçu.

INCUBATION, s. f. Action des volatiles qui couvent des œufs. *Covatura ; covazione ; incubazione.*

INCUBE, s. m. Sorte de démon qui, suivant une erreur populaire, abuse des femmes. *Incubo.* — En *T. de Méd.* Cauchemar. V.

INCULPATION, s. f. T. de Palais. Attribution d'une faute à quelqu'un. *Accusa ; imputazione ; accagionamento.*

INCULPÉ, ÉE, part. V. le verbe.

INCULPER, v. a. Accuser quelqu'un d'une faute. *Incolpare ; accusare ; dar colpa ; accagionare.*

INCULQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

INCULQUER, v. a. Répéter, redire, rebattre souvent une chose à quelqu'un, afin de la lui imprimer dans l'esprit. *Inculcare ; ripeter sovente ; imprimere nella mente.*

INCULTE, adj. de t. g. Qui n'est point cultivé. *Inculto ; incolto ; trasandato.* — On dit quelquefois, qu'un esprit est inculte, pour dire, qu'il n'est point cultivé. *Rozzo ; incolto ; inculto ; materiale ; grossolano.* — Mœurs incultes ; mœurs sauvages, farouches. *Costumi villani, rozzi, incolti, feroci.*

INCURABIBITÉ, s. m. État de ce qui est incurable. *Lo stato di ciò che è incurabile.*

INCURABLE, adj. de t. g. Qui ne peut être guéri. *Incurabile ; insanabile.* — fig. C'est un caractère, une passion incurable. *Carattere, passione incurabile.* — Il est subst. en parlant de ceux qui habitent l'hôpital des Incurables. *Incurabile.*

INCURIE, s. f. Défaut de soin, négligence. *Incuria ; trascuranza ; negligenza ; indolenza ; trascurataggine.*

INCURSION, s. f. Course de gens de guerre en pays ennemi. *Scorreria, correria di soldati nelle terre nemiche.* Faire des incursions. *Scorrazzare ; far correrie o scorrerìa.*

INCUSE, adj. f. Qui se dit des médailles dont un des côtés, ou même les deux sont gravés en creux, au lieu de l'être en relief. Médaille incuse. *Medaglia coniata d'incavo.*

INDE, s. m. Couleur bleue que l'on tire de l'indigo. *Indaco.* — En Peinture, employer de l'inde ou du bleu d'inde. *Far uso dell' indaco.*

INDÉCEMMENT, adv. Contre la décence. *Indecentemente ; sconvenevolmente ; inconvenientemente ; scostumatamente ; con mala grazia.*

INDÉCENCE, s. f. Action ou discours contraire à la décence, à l'honnêteté publique. *Sconvenevolezza ; inconvenienza.*

INDÉCENT, ENTE, adj. Qui est contre la décence, contre la bienséance et l'honnêteté extérieure. *Indecente ; sconvenevole ; disdicevole ; inconveniente.*

INDÉCHIFFRABLE, adj. Qui ne se peut lire, déchiffrer, deviner. *Inestrigabile ; inestricabile.* — Par extension, il se dit de l'écriture mal formée, et qui est difficile à lire. *Che non si può leggere ; che non si può dicifferare.* — On le dit aussi fig. d'un homme dont on ne sauroit pénétrer les desseins. *Incomprehensibile ; che sta in se ; che sta in cervello.* — Obscur, embrouillé, qu'on ne peut expliquer. *Oscuro ; imbrogliato.*

INDÉCIS, ISE, adj. Qui n'est pas décidé. *Indeciso ; che non è deciso.* — On le dit aussi des personnes ; et en ce sens on dit, qu'un homme est indécis, pour dire, qu'il est irrésolu, qu'il a de la peine à se déterminer. *Irresoluto ; incerto.* — Qu'un homme est encore indécis, pour dire, qu'il ne s'est pas déterminé, qu'il n'a pas encore pris sa résolution. *Egli è ancor in dubbio ; sta in forse ; è tra due ; è fra il si e 'l no ; è ancora irresoluto, indeterminato.*

INDÉCISION, s. f. Indétermination, caractère, état d'un homme indécis. *Incertezza ; irresolutezione.*

INDÉCLINABLE, adj. T. de Gramm. Qui ne sauroit être décliné. *Indeclinabile ; che non ha casi.*

INDÉCROTTABLE, adj. de t. g. Qui ne se peut décrotter, qu'on ne peut polir. Il n'a d'usage que dans cette phrase : Animal indécrottable. Il ne se dit qu'en plaisanterie et en dénigrement. *Rustico.*

INDÉFECTIBILITÉ, s. f. Terme Dogmatique. Qualité de ce qui est indéfectible. Il n'a guère d'usage que dans cette phrase : L'indéfectibilité de l'Eglise. *Qualità di ciò che non può mancare.* Les Théologiens disent *Indeffettibilità.*

INDÉFECTIBLE, adj. de tout genre. T. Dogmatique. Qui ne peut défaillir, cesser d'être. L'Eglise est indéfectible. *Che non può mancare.* Les Théologiens disent *Indeffettibile.*

INDÉFINI, IE, adj. Dont on ne peut déterminer les bornes. *Indefinito ; indeterminato.* — Terme de Gramm. V. Prétérit et Pronom.

INDÉFINIMENT, adv. D'une manière indéfinie. Il ne lui a rien marqué de précis, mais il le lui a promis indéfiniment. *Indeterminatamente.*

INDÉFINISSABLE, adj. de tout genre. Qu'on ne sauroit définir. Il est fam. et il ne se dit guère que des personnes. *Che non si può definire.*

INDÉLÉBILE, adj. de tout genre. Qui ne peut être effacé. Le Baptême, le Sacrement d'Ordre impriment un caractère indélébile. Il n'a guere d'usage que dans ces phrases. *Carattere indelebile, che non si può cancellare.*

INDÉLIBÉRÉ, ÉE, adj. *Terme Didact.* Se dit d'une action, d'un mouvement sur quoi on n'a ni délibéré, ni réfléchi. *Indeliberato.*

INDEMNE, adj. de tout genre. *Terme de Jurispr.* Celui qui est acquitté ou dédommagé de quelque chose par une autre personne. *Indenne.*

INDEMNISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

INDEMNISER, v. a. Payer les dommages. V. Dédommager. Le commun de l'Italie dit ; *Indennizzare* et *indennizzarsi.*

INDEMNITÉ, s. f. Dédommagement. V. — L'acte par lequel on promet d'indemniser. *Scritta d'obbligo di compensare i danni.* — *Terme de Jurisprudence.* Droit que les gens de main-morte doivent au Seigneur pour le dédommager des droits qui lui seroient dûs aux mutations. *Ciò che pagasi dalle persone di manomorta al Signore, per compensarlo delle mutazioni.*

INDÉMONTRABLE, adj. de tout genre. *Terme peu usité.* Qui ne peut être démontré. *Indimostrabile.*

INDÉPENDAMMENT, adv. Sans dépendance, d'une manière indépendante. *Independentemente ; indipendentemente ; con independenza.* — Sans aucun égard, sans aucune relation à une chose. *Senza riguardo alcuno, senza riflesso ad altra cosa.*

INDÉPENDANCE, s. f. Etat d'une personne indépendante. *Independenza.*

INDÉPENDANS, s. m. pl. Sectaires qui ne reconnoissoient point d'autorité ecclésiastique. *Independenti.*

INDÉPENDANT, ANTE, adj. Qui ne dépend de personne. *Independente ; non soggetto ad alcuno ; libero.*

INDÉPENDANTISME, s. m. *T. Ec.* Secte des Indépendans. *La Setta degli independenti.*

INDESTRUCTIBILITÉ, s. f. Qualité, état de ce qui est indestructible. *Qualità, stato di ciò che non si può distruggere.*

INDESTRUCTIBLE, adj. de t. g. Qui ne peut être détruit. *Incapace d'esser distrutto ; che non può distruggersi.*

INDÉTERMINATION, V. Irrésolution.

INDÉTERMINÉ, ÉE, adj. Indéfini. *Indeterminato ; indefinito.* — Irrésolu. V. — On dit, en terme de Philos. que la matière d'elle-même indéterminée au repos, ou au mouvement, pour dire, qu'elle n'a d'elle-même ni l'une ni l'autre de ces deux qualités, et qu'elle est également capable de recevoir l'une ou l'autre. *La materia è indifferente, o determinata al moto, o al quiete.*

INDÉTERMINÉMENT, adv. D'une manière indéterminée ; sans spécifier. *Indeterminatamente ; senza specificare.*

INDÉVOT, OTE, adj. Qui n'a point de sentiment de dévotion. Il s'emploie aussi substantivement. *Indivoto ; indevoto.*

INDÉVOTEMENT, adv. D'une manière indévote. *Con poca divozione ; senza divozione.*

INDÉVOTION, s. f. Défaut de dévotion. *Indevozione ; indivozione ; mancanza di devozione.*

INDEX, s. m. Mot Latin. La table d'un vre. *Tavola*; *indice*. Il n'est d'usage aujourd'hui qu'en parlant de la table d'un livre tin. *Indice*; *tavola*; *repertorio d'un libro*. - Index expurgatoire, ou simplement, idex; un catalogue des livres défendus à Rome par les Inquisiteurs, ou par la Congrégation de l'Index. *L'Indice*. — L'Index, u le doigt index. Le doigt le plus proche a pouce, parce que c'est de celui-là qu'on e sert ordinairement pour indiquer, pour montrer quelque chose avec le doigt. *L'indice*; *dito indice*. — Une aiguille portée par un ivot carré, et dont l'extrêmité parcourt un mbe divisé. *Indice*.

INDIANISME, s. m. *Terme de Relation*. eligion des Indiens. *Indianismo*, *o sia Regione degli Indiani*.

INDICANT, *Terme de Méd. peu usité*. '. Indicatif.

INDICATEUR, s. m. *T. d'Anat*. Muscle e l'index. *Indicatorio*.

INDICATIF, s. m. Terme de Gramm. Le remier mode de chaque verbe. *Indicativo*; *modo indicativo*.

INDICATIF, IVE, T. Didact. Qui indique. *Indicativo*; *indicante*; *indicatore*; *contrassegnante*; *che indica*.

INDICATION, s. f. Action par laquelle n indique. *Indicazione*; *contrassegno*. — Ce ui indique, ce qui donne à connoître quelque chose, et qui en est une espèce de gne; et en ce sens, il n'a guère d'usage u'en terme de Méd. *Indicazione*; *indizio*; *segno*. — L'indication de l'aiguille aimantée, c'est l'indication qu'elle donne, et qui fait reconnoître les parages et les lieux où l'on est. *Indicazione*.

INDICE, s. m. Signe apparent et probable u'une chose est. *Indizio*; *segno*; *argomento*; *segnale*. — Il se dit aussi, en parlant de l'Index ou du catalogue imprimé des livres défendus à Rome, par la Congrégation, qu'on appelle par cette raison, la Congrégation de ndice. On a mis un tel livre à l'indice. *La Congregazione dell' Indice*. *Si è posto un tal libro all' Indice*.

INDICIBLE, adj. de t. g. Inexplicable, u'on ne sauroit exprimer. *Indicibile*; *ineffabile*; *inenarrabile*.

INDICTION, s. f. Convocation d'une grande assemblée à certain jour. Il ne se dit uère qu'en parlant de la convocation d'un oncile. *Indicazione*, *convocazione d'un oncilio*. — Terme de Chronologie. L'espace de quinze années. Il n'est plus en usage ue dans les Bulles du Pape, et dans certaines Cours Ecclésiastiques. *Indizione*. — On appelle indiction première, seconde, et insi du reste, la première, la seconde année de chaque indiction. *Indizione prima*, *seconda*, *ec*.

INDIENNE, s. f. Toile Peinte aux Indes. Ce nom est devenu appellatif, et se it de toutes sortes de toiles peintes. *Indiana*.

INDIFFÉREMMENT, adv. Avec indifférence, avec froideur. *Indifferentemente*; *freddamente*; *con indifferenza*. — Sans distinction, sans faire de différence. *Indifferentemente*; *indistintamente*; *egualmente*; *senza differenza*.

INDIFFÉRENCE, s. f. L'état d'une personne indifférente. *Indifferenza*; *stato di chi è indifferente*.

INDIFFÉRENT, ENTE, adj. Qui se peut tre également bien de différentes manieres. *Indifferente*; *uguale*. — Actions indifférentes; s actions qui d'elles-mêmes ne sont ni bonnes ni mauvaises; et on dit, dans une acception à peu près pareille, nous ne parlions que de choses indifférentes, pour dire, de choses ui n'intéressent personne, qui ne sont d'aucune conséquence. *Azioni*, *cose indifferenti*. - Qui touche peu, dont on ne se soucie oint, et ce sens est plus ou moins étendu, elon la qualité des choses dont on parle. *Indifferente*; *che non tocca*, *non muove*; *che non dà interesse*. — Qui n'a pas plus de penchant pour une chose que pour une autre, pour un parti que pour un autre. *Indifferente*; *indeterminato*; *che è tra due*. — Qui n'a d'attachement a rien, qui n'est touché de rien. *Indifferente*; *freddo*; *lento*; *pigro*; *insensibile*. — On dit d'une personne qui n'est point sensible à l'amour, qu'elle a le cœur indifférent. *Cuore insensibile*, *freddo*. — Il s'emploie quelquefois subst. Il n'y a que les indifférens qui puissent juger sainement. *Le persone indifferenti*; *che non hanno interesse in alcuna cosa*.

INDIGÉNAT, s. m. *T. de Jurispr*. Qui signifie Naturalité. V.

INDIGENCE, s. f. Grande pauvreté, défaut des choses nécessaires. *Indigenza*; *povertà*; *necessità*; *bisogno*.

INDIGÈNE, s. f. Il se dit des naturels d'un pays. *Nativo d'un paese*; *paesano*. — Il est aussi adj. Plante indigène; plante naturelle à un pays. *Pianta del paese*.

INDIGENT, ENTE, adj. Nécessiteux, pauvre. *Indigente*; *bisognoso*; *necessitoso*; *mendico*; *povero*.

INDIGESTE, adj. de tout genre. Qui est difficile à digérer. *Indigesto*; *difficile a digerire*. — Qui n'est pas digéré. *Indigesto*; *crudo*; *non digesto*. — On dit fig. des matières, des pensées qu'on n'a pas encore bien expliquées, bien mises dans leur jour, qu'elles sont indigestes. *Indigesto*; *non perfezionato*; *non messo in ordine*.

INDIGESTIBLE, adj. de tout genre. *T. de Chimie*. Qui ne se peut digérer, qui est difficile à digérer. *Indigestibile*; *di difficile digestione*.

INDIGESTION, s. f. Défaut de coction des alimens dans l'estomac. *Indigestione*.

INDIGETE, s. m. Nom que les Anciens donnoient à leurs Héros, aux Demi-Dieux particuliers d'un pays. *Dei tutelari d'un paese*, *e uomini messi nel numero degli Dei*, *volgarmente Santi*.

INDIGNATION, s. f. Colère que donne une chose injuste et indigne. *Indignazione*; *disdegno*; *sdegno*; *ira*; *ruggine*; *corruccio*; *stizza*; *collera*; *rabbia*.

INDIGNE, adj. de tout genre. Qui n'est pas digne, qui ne mérite pas. *Indegno*; *immeritevole*. — On dit qu'une chose est indigne d'un honnête homme, d'un homme de qualité, etc. pour dire, qu'elle ne convient pas à son caractère, à son rang. *Indegno*; *sconvenevole*; *vergognoso*; *sconcio*. — *Terme de Droit*. On appelle indignes, ceux qui, pour avoir manqué à quelque devoir essentiel envers un défunt, de son vivant, ou après sa mort, sont privés ou de sa succession, ou de ses libéralités. *Indegni d'una eredità*, *o d'un legato*. — Méchant, condamnable; et alors il s'emploie absolument. *Indegno*; *cattivo*; *vituperoso*; *vergognoso*; *biasimevole*. — Communion indigne; une Communion qui n'est pas faite avec des dispositions requises. *Comunione indegna*. — Il s'emploie aussi subst. Ne me parlez pas de cet homme-là, c'est un indigne. Il est fam. *Non mi parlate di quel uomo*, *egli è un indegno*.

INDIGNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

INDIGNEMENT, adv. D'une manière indigne. *Indegnamente*.

INDIGNER, v. a. Irriter, mettre en colère, exciter l'indignation. *Sdegnare*; *provocare*; *muovere a sdegno*. V. Irriter. — v. r. S'irriter, se mettre en colère de quelque chose d'injuste et d'indigne. *Sdegnarsi*; *adirarsi*; *scorrubbiarsi*; *indegnarsi*; *incollerire*; *prendere sdegno*.

INDIGNITÉ, s. f. Qualité odieuse par laquelle on est réputé indigne d'un emploi, d'un bénéfice, etc. *Indegnità*. — Enormité. L'indignité de cette action souleva tout le monde contre lui. *Indegnità*; *enormità*. — Outrage, affront. *Indegnità*; *oltraggio*; *insulto*; *affronto*; *villania*.

INDIGO, s. m. Plante qui croît dans les Indes, et dont les fleurs sont très-semblables à celles du genêt. *Anil*, *pianta dell' Indaco*. — On fait macérer l'indigo dans plusieurs eaux; de son marc ou sédiment on forme une pâte qu'on nous envoie en petites tablettes. Cette pâte donne un très-beau bleu. *Indaco*. — La couleur qu'on tire de cette plante, ou une couleur pareille. *Indaco*.

INDIGOTERIE, s. f. *Terme d'Economie Rust*. Lieu où l'on prépare, où l'on fait l'indigo. *Serbatojo*, *o fabbrica dove si prepara l'indaco*.

INDIQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

INDIQUER, v. a. Montrer, enseigner à quelqu'un une chose, une personne qu'il cherche, qui peut lui être utile. *Indicare*; *accennare*; *mostrare*; *dinotare*. — Marquer. *Assegnare*; *convocare*; *far sapere*.

INDIRE, s. m. Terme de Fief. Droit appartenant aux Seigneurs des grands Fiefs, de doubler les rentes que leurs vassaux leur doivent, dans quatre cas: pour le voyage d'outre-mer, pour une nouvelle Chevalerie, pour la rançon du Seigneur, pour le mariage d'une fille. *Gius de' gran Feudatarj di esiggere doppio censo*, *o livello in quattro casi particolari*.

INDIRECT, ECTE, adj. Qui n'est pas direct. Il n'a d'usage qu'au figuré. Louanges indirectes; les louanges qu'on donne adroitement, sans qu'on témoigne avoir le dessein de louer. *Lodi indirette*. — Avantage indirect; un avantage que l'on fait à quelqu'un contre la loi ou la coutume, par le moyen d'une personne interposée, ou de quelque acte simulé. *Vantaggio indiretto*. — Voies indirectes, se dit en mauvaise part, pour de mauvais moyens. *Vie indirette*, *cattive*; *mezzi sconvenevoli*. — Vues indirectes; desseins intéressés que l'on cache sous l'apparence de quelqu'autre dessein. *Mire indirette*; *fini nascosi*, *segreti*.

INDIRECTEMENT, adv. D'une manière indirecte. *Indirettamente*; *per indiretto*; *di rimbalzo*.

INDISCIPLINABLE, adj. de tout genre. Indocile, qui n'est pas capable de discipline. *Indisciplinabile*.

INDISCIPLINE, s. f. Manque de discipline. *Mancanza di disciplina*.

INDISCIPLINÉ, ÉE, adj. Qui n'est pas discipliné. *Indisciplinato*; *ignorante*; *goffo*.

INDISCRET, ETTE, adj. Etourdi, imprudent, qui manque de discrétion. *Indiscreto*, *imprudente*. — Il se dit aussi des choses et des actions qui ne sont pas accompagnées de prudence; de tout ce qui se dit ou se fait imprudemment. *Indiscreto*. — Une personne qui ne garde aucun secret. *Loquace*. — En ce sens on dit aussi, des regards indiscrets, pour dire, des regards qui découvrent imprudemment ce qu'on a dans le cœur. *Sguardi imprudenti*, *indiscreti*. — Il se prend quelquefois subst. *Imprudente loquace*; *ciarliero*.

INDISCRÉTION, s. f. Manque de discrétion. *Indiscrezione*; *indiscrizione*; *indiscretezza*; *imprudenza*. — Action indiscrette. *Imprudenza*. C'est la seule indiscrétion qu'il ait faite en sa vie.

INDISCRETTEMENT, adj. Imprudemment, étourdiment, d'une manière indiscrette. *Indiscretamente*; *imprudentemente*.

INDISPENSABLE, adj. de tout genre Dont on ne peut se dispenser. *Indispensabile*; *necessario*.

INDISPENSABLEMENT, adv. Nécessairement, par une loi, par un devoir indispensable. *Indispensabilmente*; *necessariamente*.

INDISPONIBLE, adj. T. de Droit. Il se dit des biens dont les lois ne permettent pas de disposer par testament. *Si dice de' beni*, *di cui le Leggi non permettono di disporre in testamento*.

INDISPOSÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. Qui a une légère incommodité, qui a quelque altération dans sa santé. *Indisposto*; *ammalato*; *infermo*.

INDISPOSER, v. a. Aliéner, fâcher, mettre dans une disposition peu favorable. *Alienare*; *irritare*; *aizzare*; *provocare*; *dis-*

gustare ; farsi nimico.

INDISPOSITION, s. f. Incommodité, légère altération dans la santé. *Indisposizione ; indisposizioncella ; mala sanità ; mala disposizione.* — Disposition peu favorable, éloignement pour quelqu'un, pour quelque chose. *Alienazione ; alienamento ; disgusto contro di alcuno ; avversione.*

INDISPUTABLE, adj. de tout genre. *Néologisme usité.* Qu'on ne sauroit contester, incontestable. *Incontrovertibile ; indisputabile, incontrastabile.*

INDISSOLUBILITÉ, s. f. Terme Didact. Qualité de ce qui est indissoluble. Il se dit en Chimie. *Indissolubilità.* — fig. il n'a guère d'usage que dans cette phrase : l'indissolubilité du mariage. *L'indissolubilità del matrimonio.*

INDISSOLUBLE, adj. de t. g. Qui ne peut se dissoudre. Il se dit au propre et au figuré. *Indissolubile ; che non si può sciogliere, o sciorre, o slegare.*

INDISSOLUBLEMENT, adv. D'une manière indissoluble. *Indissolubilmente.*

INDISTINCT, INCTE, adj. Qui n'est pas bien distinct, qui est confus. Il se dit des sons et des idées. *Indistinto ; confuso.*

INDISTINCTEMENT, adv. D'une manière indistincte. *Indistintamente ; confusamente.* — Sans distinction, sans faire différence d'une personne ou d'une chose à une autre. *Indifferentemente ; indivisamente ; indistintamente ; alla mescolata ; alla rinfusa ; senza distinzione.*

INDIVIDU, s. m. T. Didact. Il se dit de chaque être organisé, soit animal, soit végétal, par rapport à l'espèce dont il fait partie. *Individuo.*

INDIVIDUEL, ELLE, adj. T. Didact. Qui est de l'individu, qui appartient à l'individu. *Individuale.*

INDIVIDUELLEMENT, adv. Terme Didact. D'une manière individuelle. *Individuamente.*

INDIVIS, ISE, adj. T. de Prat. Qui n'est point divisé. *Indiviso.* — Par indivis, adv. Sans être divisé. *In comune.*

INDIVISIBILITÉ, s. f. Terme Didact. Etat de ce qui ne peut être divisé. *Indivisibilità.*

INDIVISIBLE, adj. de tout genre. Qui ne se peut diviser. *Indivisibile ; inseparabile ; individuo.*

INDIVISIBLEMENT, adv. D'une manière indivisible. *Indivisibilmente ; inseparabilmente.*

IN-DIX-HUIT, s. m. *T. de Libr.* Livre dont les feuilles sont pliées en dix-huit. *In diciotto.*

INDOCILE, adj. de tout genre. Qui n'est pas docile, qui est très-difficile à instruire, à gouverner. *Indocile ; indottrinabile ; restio.*

INDOCILITÉ, s. m. Manque de docilité. *Indocilità.*

INDOLENCE, s. f. L'état d'une personne peu sensible à la plupart des choses qui touchent ordinairement les autres hommes. *Indolenza.* V. Nonchalance. — Insensibilité, impassibilité, l'état d'une ame qui s'est mise au-dessus des passions. *Indolenza ; indolenzia ; insensibilità ; privazion di dolore.*

INDOLENT, ENTE, adj. Nonchalant, sur qui rien ne fait impression. Il est quelquefois subst. *Indolente ; indifferente ; insensibile.* — T. de Méd. Tumeur indolente, humeur indolente ; une tumeur, une humeur qui n'excite point de douleur. *Tumore, umor indolente, che non fa male, che non da dolore.*

INDOMPTABLE, adj. de t. g. Qu'on ne peut dompter. *Indomabile.*

INDOMPTÉ, ÉE, adj. Qui n'a encore pu être dompté. *Indomito ; indomabile.* — Cheval indompté ; un cheval furieux, fougueux, sauvage. *Indomito ; fiero ; terribile.* On dit, dans le même sens, un taureau indompté. — En parlant d'un homme courageux, on dit, que c'est un courage indompté. *Coraggiosissimo.*

IN-DOUZE, s. m. Terme de Libr. Livre dont les feuilles sont pliées en douze. *In dodici.*

INDU, UE, adj. Qui est contre ce qu'on doit, contre la raison, contre la règle, contre l'usage. *Indebito ; ingiusto ; intempestivo ; improprio ; sconvenevole.*

INDUBITABLE, adj. de t. g. Dont on ne peut douter, certain, assuré. *Indubitabile ; indubitato ; certissimo ; sicurissimo.*

INDUBITABLEMENT, adv. Sans doute, certainement, assurément. *Indubitabilmente ; indubitatamente ; certamente ; indubitatissimamente.*

INDUCTION, s. f. Instigation, impulsion. *Induzione, persuasione ; inducimento ; instigamento.* — Conséquence que l'on tire. *Induzione ; conseguenza.* — L'énumération de plusieurs choses, pour prouver une proposition ; et c'est dans cette acception qu'on dit, prouver une chose par induction. *Provar una cosa per induzione.*

INDUIRE, v. a. Porter, pousser à faire quelque chose de mauvais. *Indurre ; persuadere ; muovere a fare.* — Quand nous demandons à Dieu, dans l'oraison dominicale, qu'il ne nous induise point en tentation, mais qu'il nous délivre du mal, nous lui demandons qu'il ne permette pas que nous soyons tentés au-dessus de nos forces. *Non c'indurre in tentazione ; non permetta che siamo tentati più di quelli che le nostre forze comportino.* — Inférer, tirer une conséquence. *Dedurre, inferire, cavar una conseguenza.*

INDUIT, ITE, part. V. le verbe.

INDULGEMMENT, adv. *Terme inusité.* Avec bonté, avec douceur. *Con indulgenza, o bontà.*

INDULGENCE, s. f. Bonté et facilité à excuser et à pardonner les fautes. *Indulgenza ; indulgenzia, clemenza ; condiscendenza ; bontà.* — Cette rémission des peines que les péchés méritent, et qui est accordée par l'Eglise. *Indulgenza.*

INDULGENT, ENTE, adj. Qui excuse, qui pardonne aisément les fautes. *Indulgente ; condiscendente ; buono.*

INDULT, s. m. Lettres par lesquelles le Pape accorde à quelques Corps, ou à quelques Particuliers, la grace de pouvoir nommer à de certains Bénéfices, ou de pouvoir les tenir contre la disposition du Droit commun. *Indulto ; concessione ; permissione.* — Communément, Droit particulier, par lequel le Chancelier de France, les Maîtres des Requêtes, et les Officiers du Parlement de Paris, sont autorisés par les Lettres du Prince, à requérir sur un Evêché ou sur une Abbaye, le premier Bénéfice vaquant, soit pour eux-mêmes, soit pour un autre : et c'est dans cette acception qu'on dit, mettre son Indult sur une Abbaye ; placer son indult ; son indult est rempli. *Indulto.* — Le droit que le Roi d'Espagne leve sur l'argent et sur les marchandises qui arrivent de l'Amérique. *Dazio che il Re di Spagna riscuote per il danaro e merci che vengono dall'America.*

INDULTAIRE, s. m. Qui a droit à un Bénéfice, en vertu d'un indult. *Indultario.*

INDUMENT, adv. T. de Pratique. D'une maniere indue. *Indebitamente.*

INDURATION, s. f. *T. de Chir.* C'est une des cinq terminaisons des tumeurs humorales. *Induramento.*

INDUSTRIE, s. f. Dextérité, adresse à faire quelque chose. *Industria ; ingegno ; arte ; destrezza.* — Vivre d'industrie, subsister d'industrie ; trouver des moyens de subsister, bons ou mauvais. *Vivere ; campar d'industria.* — On dit aussi, en matière de Finances, industrie, par opposition à fonds réels, pour dire, le travail, le commerce, le savoir faire. *L'industria.* — Chevalier d'industrie. V. Chevalier.

INDUSTRIEUSEMENT, adv. Avec industrie, avec art. *Industriosamente ; ingegnosamente.*

INDUSTRIEUX, EUSE, adj. Qui a de l'industrie, de l'adresse. *Industrioso ; ingegnoso ; destro.* — On dit d'un ouvrage fait avec beaucoup d'industrie, qu'il est fait d'une maniere fort industrieuse. *Lavoro, opera ingegnosa ; fatta con gran' artificio, con gran maestria.*

INDUTS, s. m. pl. T. qui s'emploie, dans les Eglises de Paris, pour signifier les Ecclésiastiques qui assistent aux Messes hautes, revetus d'aubes et de tuniques pour servir le Diacre et le Sous-Diacre. *Ecclesiastici che assistono alla Messa con camice e tunicella ; e servono il Diacono e 'l Soddiacono.*

INEBRANLABLE, adj. de tout g. Qui ne peut être ébranlé. *Immobile ; immoto ; saldissimo.* — fig. Constant, ferme, qui ne se laisse point abattre par la mauvaise fortune. *Fermo ; costante ; saldo.* — Qu'on ne peut faire changer de résolution. *Risoluto invariabile.*

INEBRANLABLEMENT, adv. Fermement, d'une maniere inébranlable. *Fermamente ; costantemente ; saldamente ; immobilmente ; incommutabilmente.*

INEFFABILITÉ, s. f. L'impossibilité d'exprimer quelque chose par des paroles. L'ineffabilité des Mystères ; l'ineffabilité des grandeurs de Dieu. *Ineffabilità de' Misterj delle grandezze di Dio.*

INEFFABLE, adj. de t. g. Qui ne peut être exprimé par aucunes paroles. Il se dit en parlant de Dieu et des Mystères de la Religion. *Ineffabile ; inenarrabile ; inesplicabile.*

INEFFAÇABLE, adj. de t. g. Qui ne peut être effacé. *Indelebile ; che non si può torre, cancellare.* — fig. En parlant d'un homme qui a fait quelque action indigne, on dit, que c'est une tache ineffaçable à sa réputation. *Macchia indelebile, perpetua.* — On dit aussi fig. que le caractere des Rois est ineffaçable, le caractère du Baptême, de l'Ordre est ineffaçable. *Caractere indelebile.*

INEFFICACE, adj. de t. g. Qui n'a point de vertu, qui ne produit point son effet. *Inefficace ; che non ha virtù, che non ha forza da produrre il suo effetto ; debole.*

INEFFICACITÉ, s. f. Manque d'efficacité. *Inefficacità ; debolezza.*

INEGAL, ALE, adj. Qui n'est pas égal. *Disuguale ; ineguale ; inequale.* — On dit, d'un homme qui ne se conduit pas d'une manière uniforme, qu'il a une conduite inégale, et on dit d'un homme qui se conduit de la sorte, et qui est d'une humeur bizarre, que c'est un homme inégal, un esprit inégal. *Incostante, instabile ; volubile.* — On dit aussi, d'un Ecrivain dont le style ne se soutient pas, qu'il a un style inégal. *Stile disuguale.* — On dit pareillement qu'un terrein, qu'un chemin est inégal, pour dire, qu'il est haut et bas, qu'il est raboteux. *Ineguale ; scabroso, aspro ; scab*[…] — Qu'un plancher est inégal, pour dire qu'il n'est pas uni. Et marcher d'un pas inégal ; marcher tantôt vite, tantôt lentement. *Disuguale.*

INEGALEMENT, adv. D'une maniere inégale. *Disugualmente.*

INEGALITÉ, s. f. Défaut d'égalité. *Inegualità ; imparità ; disuguaglianza ; s*[…]*trosità.*

INELEGANT, ANTE, adj. *T. peu usi*[té]. Qui manque d'élégance. *Inelegante ; in*[…]*nato ; incolto.*

INELIGIBLE, adj. de t. g. Qui ne p[eut] être élu. *Ineligibile ; che non può essere elet*[to].

INENARRABLE, adj. de t. g. Qui ne p[eut] être raconté. Il n'est d'usage que dans [les] phrases tirées de l'Ecriture-Sainte. *Inenar*[ra]*bile ; indicibile.*

INEPTE, adj. de t. g. Qui n'a nulle a[pti]tude à certaines choses. *Inetto ; disadat*[to] *non atto.* — Impertinent, absurde ; dans cette acception, il se dit des personnes et [des] choses. *Inetto ; dappoco ; sciocco ; goffo ; r*[i]*colo ; disadatto.*

INEPTIE, s. f. (Le T se prononce com[me] une S.) Absurdité, sottise, impertinen[ce]

inezia; gofferia; sciocchezza; schioccheria; sproposito.

INEPTITUDE, s. f. *T. inusité.* Défaut d'aptitude, incapacité, insuffisance. *Inettitudine.*

INEPUISABLE, adj. de t. g. Qu'on ne peut épuiser, qu'on ne peut tarir, qu'on ne peut épuiser, qu'on ne peut tarir, qu'on ne peut mettre à sec. *Inesauribile; inesausto; indeficiente; perenne; che non può venir meno.* — On dit fig. d'un homme extrêmement riche; qu'il a des richesses inépuisables. D'un homme d'un grand savoir, qu'il a un fonds inépuisable de science. Et en parlant d'une matière de Doctrine, on dit, que c'est une matière inépuisable, pour dire, qu'elle est extrêmement abondante. *Gran copia; grande abbondanza di ricchezze, di Dottrina, ec.*

INERTIE, s. f. (Le T se prononce comme une S.) T. Didact. Force d'inertie; la propriété qu'ont les corps de rester d'eux-mêmes dans leur état de repos ou de mouvement, jusqu'à ce qu'une cause étrangère les en tire. *Inerzia.*

INESPERÉ, ÉE, adj. Imprévu, à quoi on ne s'attendoit pas. Il ne se dit qu'en bien. *Insperato; inaspettato; improvviso.*

INESPÉREMENT, adv. Lorsqu'on s'y attend le moins. Il ne se dit que des bons événemens. *Insperatamente; inaspettatamente.*

INESTIMABLE, adj. de t. g. Qu'on ne peut assez estimer, assez priser. Il ne se dit que des choses. *Inestimabile; impreziabile.*

INETENDU, UE, adj. *T. Didact.* Qui n'a point d'étendue. *Non estesso.*

INEVIDENT, ENTE, adj. *T. Didact.* Qui n'est pas évident. *Oscuro; non evidente.*

INEVITABLE, adj. de t. g. Qui ne se peut éviter. *Inevitabile; da non potersi evitare.*

INEVITABLEMENT, adv. Nécessairement, sans qu'on puisse l'éviter. *Inevitabilmente; necessariamente.*

INEXACT, ACTE, adj. Qui manque d'exactitude. *Negligente; trascurato; poco esatto.*

INEXACTEMENT, adv. *T. inusité* Avec peu d'exactitude, avec négligence. *Con poca esattezza.*

INEXACTITUDE, s. f. Manque d'exactitude. *Incuria; negligenza; trascuranza.*

INEXCUSABLE, adj. de t. g. Qui ne peut être excusé. Il se dit aussi des personnes *Inescusabile; non iscusabile.*

INEXCUSABLEMENT, adv. *T. inusité.* Sans excuse. *Inescusabilmente.*

INEXECUTION, s. f. Manque d'exécution. *Mancanza d'esecuzione.*

INEXERCÉ, ÉE, adj. *T. inusité.* Quelqu'un a dit INEXERCITÉ. Qui n'est pas exercé, qui n'a point d'expérience. *Inesercitato; poco pratico.*

INEXORABLE, adj. de t. g. Qui ne peut être fléchi, appaisé. *Inesorabile; implacabile.*

INEXORABLEMENT, adv. D'une manière inexorable. *Inesorabilmente.*

INEXPERIENCE, s. f. Manque d'expérience. *Inesperienza; imperizia.*

INEXPERIMENTÉ, ÉE, adj. Qui n'a point d'expérience. *Inesperto; inesercitato; che non ha pratica.*

INEXPIABLE, adj. de t. g. Qui ne se peut expier. Il y a des crimes inexpiables. *Inespiabile; inapparabile.*

INEXPLICABLE, adj. de t. g. Qui ne peut être expliqué par aucun discours. *Inesplicabile.*

INEXPLICABLEMENT, adv. *T. inusité.* D'une manière inexplicable *Inesplicabilmente.*

INEXPRIMABLE, adj. de t. g. Que l'on ne peut exprimer par des paroles. *Inesplicabile; indicibile; inenarrabile; ineffabile.*

INEXPUGNABLE, adj. de t. g. (Le G se prononce fortement.) Qui ne peut être forcé, pris d'assaut. Il est du style soutenu. *Inespugnabile; invincibile.*

INEXTINGUIBILITÉ, s. f. *T. Didact.* Qualité de ce qui est inextinguible. *Proprietà di ciò che non si può estinguere.*

INEXTINGUIBLE, adj. de t. g. Qui ne peut s'éteindre. *Inestinguibile.*

INEXTRICABLE, adj de t. g. Qui ne peut être démêlé. *Inestrigabile; inestricabile.*

INEXTRICABLEMENT, adv. D'une manière inextricable, très-embrouillée. *Inestricabilmente.*

INFAILLIBILITÉ, s. m. *T. de Théol.* Celui qui soutient l'infaillibilité du Pape. On n'en voit aussi en Italien. *Infallibilista.*

INFAILLIBILITÉ, s. f. Certitude entière. *Infallibilità; infallibilezza.* — L'infaillibilité de l'Eglise; la grace que l'Eglise a reçue de Dieu d'être infaillible dans les choses de Foi. *L'infallibilità della Chiesa.*

INFAILLIBLE, adj. de t. g. Qui est certain et immanquable, *Infallibile; certo; sicuro; che non fallisce.* — Qui ne peut ni tromper, ni errer. *Infallibile; che non può errare; che non è soggetto ad errore.*

INFAILLIBLEMENT, adv. Immanquablement, assurément, sans doute. *Infallibilmente; infallante; infallantemente; sicuramente; certamente; senza fallo.*

INFAISABLE, adj. de t. g. Qui ne peut être fait. *Che non si può fare.*

INFAMANT, ANTE, adj. du verbe Infamer, qui n'est point en usage. Qui porte infamie; des paroles, des injures infamantes, Sentence infamante, Arrêt infamant. *Diffamante; che diffama.*

INFAMATION, s. f. Note d'infamie. *Infamamento; infamazione; diffamazione.*

INFAME, adj. de t. g. Qui est diffamé, noté, flétri par les Loix, par l'opinion publique. *Infame; notato d'infamia.* — Lieu infame; une maison où des filles de débauche se prostituent. *Luogo infame; postribolo; bordello.* — Qui est indigne, honteux, sordide. *Infame; indegno; vituperoso; sordido; vergognoso.* — Par exagération, tout ce qui est sale, mal-propre, mal-séant. *Infame; pessimo; sporco; sudicio; sconcio; sconvenevole.* — Il est aussi subst. Celui qui est diffamé par la Loi, ou qui a fait des choses qui le déshonorent. *Infame.*

INFAMIE, s. f. Flétrissure notable à l'honneur, à la réputation, soit par la Loi, soit par l'opinion publique. *Infamia; disonore; infamazione.* — Action vilaine et honteuse, indigne d'un honnête homme. *Infamia; vergogna; vitupero; azione indegna.* — Paroles injurieuses à l'honneur, à la réputation. *Villania; vitupero; indegnità; laide, villane, o sozze parole.*

INFANT, ANTE, s. m. et f. Titre qu'on donne aux enfans puînés des Rois d'Espagne et de Portugal. *Infante.*

INFANTERIE, s. f. Gens de guerre qui marchent et qui combattent à pied. *Infanteria; fanteria; soldatesca a piedi.*

INFANTICIDE, s. m. *T. de Jurispr.* Le crime de celui, de celle qui procure la mort à un enfant. *Infanticidio; uccisione d'un bambino.*

INFATIGABLE, adj. de t. g. Qui ne peut être lassé par le travail, par la peine, par la fatigue. *Infaticabile; infatigabile; instancabile; indefesso.*

INFATIGABLEMENT, adv. Sans se lasser. *Infaticabilmente; infatigabilmente; instancabilmente; indefessamente.*

INFATUATION, s. f. Prévention excessive et ridicule en faveur de quelqu'un ou de quelque chose. *Prevenzione.*

INFATUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

INFATUER, v. a. Prévenir, préoccuper tellement quelqu'un en faveur d'une personne, d'une chose qui ne le mérite pas, qu'il n'y ait presque pas de moyen de l'en débarrasser. *Preoccupare; prevenire.*

INFÉCOND, ONDE, adj. Stérile, qui ne produit point, ou qui produit peu. Il se dit aussi fig. *Infecondo; sterile.*

INFECONDITÉ, s. f. Manque de fécondité, stérilité. *Sterilità; infecondità.*

INFECT, ECTE, adj. Puant, gâté, corrompu, qui est infecté, ou qui infecte. *Infetto; infettato; ammorbato; puzzolente; guasto; corrotto; contagioso; appuzzato; fetente.*

INFECTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

INFECTER, v. a. Gâter, corrompre par communication de quelque chose de puant, de contagieux, ou de vénimeux. *Infettare; ammorbare; guastare; corrompere; appestare, impestare; impuzzolire.* — On le dit aussi fig. des choses qui corrompent l'esprit ou les mœurs. *Infettare; corrompere; guastare.*

INFECTION, s. f. Grande puanteur. *Puzza; putidore; fetore; lezzo; pessimo odore.* — Corruption, contagion. *Infezione; peste; corruzione; contagione.*

INFELICITÉ, s. f. *T. inusité.* Malheur, disgrace. *Infelicità; disgrazia.*

INFEODATION, s. f. Acte par lequel le Seigneur aliène une terre, et la donne pour être tenue de lui en fief *Infeudazione.*

INFEODÉ, ÉE, part. *Infeudato.* — On appelle dixmes inféodées, des dixmes aliénées par l'Eglise, et qui sont possédées par des Laïques. *Decime infeudate.*

INFEODER, v. a. Donner une terre pour être tenue en fief. *Infeudare.*

INFERÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INFERER, v. a. Tirer une conséquence de quelque proposition. *Inferire; conchiudere; dedurre.*

INFERIEUR, IEURE, adj. Qui est placé au-dessous. *Inferiore; più basso.* — On appelle l'appétit sensitif, la partie inférieure de l'ame, par opposition à la raison, qu'on nomme la partie supérieure. *La parte inferiore dell' anima.* — T. de Géogr. anc. Germanie inférieure; Germanie supérieure, Pannonie inférieure, Pannonie supérieure, etc. est la même chose que Basse Germanie, Haute Germanie, etc. par rapport au cours des rivieres. *La Germania, la Pannonia inferiore.* — Qui est au-dessous d'un autre en rang, en dignité, en mérite, en forces: inférieur en science, en doctrine, en mérite. *Inferiore in scienza, in dottrina, in merito, ec. men degno; meno illustre, ec.* — Juges inférieurs; ceux dont il y a appel. *Giudici inferiori.* — Il est aussi subst. et alors il ne se dit proprement que de celui qui est au-dessous d'un autre en rang, en dignité, et ordinairement avec subordination et avec dépendance. *Un inferiore.*

INFERIEUREMENT, adv. Au-dessous. *Men bene; men degnamente.*

INFERIORITÉ, s. f. Rang de l'inférieur à l'égard du supérieur. *Inferiorità.* — Il se dit aussi dans les choses morales. *Inferiorità.*

INFERNAL, ALE, adj. Qui appartient à l'enfer. *Infernale; d'inferno.* — On appelle le Démon, le serpent infernal, le dragon infernal. *Il serpente, il dragone infernale.* — On dit poét. et en parlant de l'enfer des anciens Païens, la rive infernale, le Nautonier infernal, le peuple infernal, les juges infernaux. *La valle inferna, le rive d'Acheronte, il Nocchiero infernale, ec.* — T. de Chim. Pierre infernale; une substance caustique et brûlante faite avec l'argent et l'esprit de nitre. *Pietra infernale.*

INFERTILE, adj. de t. g. Stérile, qui ne produit rien, qui ne rapporte rien, ou qui ne rapporte que peu. *Sterile; infecondo.* — fig. Esprit infertile, sujet infertile; un esprit qui ne produit rien de lui-même, un sujet qui fournit peu de choses à dire. *Ingegno, soggetto sterile, arido.*

INFERTILITÉ, s. f. Stérilité. *Sterilità.*

INFESTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

INFESTER, v. a. Piller, ravager par des irruptions, par des courses fréquentes. *Infestare; tribolare; mettere a ruba.* — Incommoder, tourmenter. *Infestare; travagliare; molestare, tribolare, incommodare, nuocere.*

INFIDELITÉ, s. f. Déloyauté, trahison. *Infedeltà; dislealtà; perfidia; tradimento.* — Manque de fidélité. *Infedeltà; incostanza.* — Infidélité de la mémoire; le défaut de mé-

moire. *Infedeltà, debolezza, mancanza di memoria.* — L'état de ceux qui ne sont pas dans la vraie Religion. *Infedeltà; errore.*

INFIDELLE, adj. de t. g. Déloyal, qui ne garde point la foi. *Infedele; disleale; misleale; infido; perfido: traditore; incostante.* — Mémoire infidelle; une mémoire qui manque au besoin. *Memoria infedele, manchevole.* — Rapport infidelle, récit infidelle; un rapport, un récit où l'on déguise la vérité. *Racconto infedele, alterato, non conforme al vero.* — Qui n'a pas la vraie Foi, qui n'est pas dans la Religion Chrétienne. En ce sens, il est aussi subst. et s'emploie plus ordinairement au pluriel. *Infedele; miscredente.*

INFIDELLEMENT, adv. D'une manière infidelle. *Infedelmente; dislealmente.*

INFILTRATION, s. f. Action d'une chose qui s'insinue dans les pores des parties solides. *L'azione d'un fluido che s'insinua per i pori d'un solido.*

INFILTRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

INFILTRER, S'INFILTRER, v. r. Passer comme par un filtre. *Insinuarsi; penetrare, passar come per un feltro.*

INFINI, s. m. Ce qui n'a ni commencement, ni fin. *L'infinito.* — A l'infini, adv. Sans fin, sans bornes, sans mesure. Il ne se dit guère que de certaines choses auxquelles on peut toujours ajouter, comme le tems, l'espace, l'étendue et le nombre. *In infinito; all'infinito.*

INFINI, IE, adj. Qui n'a ni commencement ni fin, qui est sans bornes et sans limites. En ce sens, il ne se dit que de Dieu seul. *Infinito.* — Infini, se dit aussi des attributs de Dieu. La miséricorde de Dieu est infinie, sa puissance est infinie, etc. *La misericordia di Dio è infinita, ec.* — Innombrable. *Infinito; senza numero; innumerabile.*

INFINIMENT, adv. Sans bornes et sans mesure. *Infinitamente; senza fine.* — Extrêmement. V. — T. de Mathém. Quantité infiniment petite; celle qui est conçue comme moindre qu'aucune quantité assignable. *Quantità infinitamente piccola.*

INFINITAIRE, s. m. *T. de Mathém.* Partisan de l'Arithmétique des infinis. *Difensore dell' aritmetica degl' infiniti.*

INFINITÉ, s. f. Qualité de ce qui est infini. *Infinità.* — Un grand nombre. *Infinità; moltitudine innumerabile.*

INFINITESIMAL, ALE, adj. T. de Géom. Calcul infinitésimal; le calcul des infiniment petits. *Calcolo infinitesimale; calcolo degli infinitamente piccoli.*

INFINITIF, s. m. T. de Gramm. Le mode des verbes, qui ne marque ni nombre, ni personnes. *Infinitivo; infinito.*

INFIRMATIF, IVE, adj. T. de Palais. Qui infirme, qui rend nul. Il ne se dit guère que dans cette phrase: Un Arrêt infirmatif d'une Sentence. *Che annulla; che invalida.*

INFIRME, adj. de t. g. Mal-sain, qui a une constitution foible, ou qui a actuellement quelque indisposition qui le rend languissant. *Cagionevole; cagionoso; mal sano; infermiccio; infermuccio; malaticcio; malazzato; immalsanito; scriato.* — Il est aussi subst. et signifie, tant les maladifs ou mal-sains, que ceux qui sont malades actuellement. C'est un infirme. *Infermo; cagionevole; indisposto; malato; ammalato.* — Foible, fragile, qui manque de force pour faire le bien. *Infermo; frale; debole; fievole.*

INFIRMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

INFIRMER, v. a. T. de Palais. Invalider un acte, ôter la force à un acte. *Invalidare; annullare.* — On dit, infirmer une Sentence, quand dans une instance d'appel, un Juge supérieur rend nulle la Sentence du Juge inférieur. *Annullare.* — *T. Didact.* Infirmer une preuve, un témoignage; montrer le foible d'une preuve, d'un témoignage. *Indebolire; scemar la forza.*

INFIRMERIE, s. f. Lieu destiné dans les Communautés et Maisons Religieuses pour les malades et les infirmes. *Infermeria.* — Dans les Abbayes d'hommes, c'est un titre d'Office claustral, dont le revenu est destiné à l'entretien des Religieux malades. *Infermeria.*

INFIRMIER, IERE, s. m. et f. Celui, celle qui a soin des malades dans une Communauté. *Infermiere; che ha cura egl' infermi.* — Dans certaines Abbayes d'hommes, c'est le Religieux qui est revêtu du titre d'un Office claustral, dont le revenu est destiné aux besoins des Religieux malades. *Infermiere.*

INFIRMITÉ, s. f. Indisposition ou maladie habituelle. *Acciacco; infermità; malattia.* — Foiblesse, fragilité pour le bien, défaut, imperfection. V. ces mots.

INFLAMMABILITÉ, s. f. *T. de Chymie.* Qualité de ce qui peut s'enflammer, disposition à prendre feu. *Attitudine, disposizione ad infiammarsi.*

INFLAMMABLE, adj. de t. g. Qui s'enflamme facilement. *Infiammabile; accendibile; accensibile.*

INFLAMMATION, s. f. L'action qui enflamme une matiere combustible. *Infiammazione; infiammagione; infiammamento; accensione; accendimento.* — fig. L'âcreté et l'ardeur qui surviennent aux parties du corps excessivement échauffé. *Infiammagione; infiammazione.*

INFLAMMATOIRE, adj. de t. g. Qui flamme, qui cause l'inflammation. *Infiammativo; infiammatorio.*

INFLEXIBILITÉ, s. f. Qualité, caractère de ce qui est inflexible. *Inflessibilità; rigore; fermezza.*

INFLEXIBLE, adj. de t. g. Qui ne se laisse point émouvoir à compassion, qui ne se laisse ébranler par aucune considération, qui ne se laisse point fléchir. Il se dit également en mal et en bien. *Inflessibile; inesorabile.*

INFLEXIBLEMENT, adv. D'une manière inflexible. *Inflessibilmente; ostinatamente; implacabilmente; pertinacemente.*

INFLEXION, s. f. Son plus grand usage est dans cette phrase: Inflexion de voix, qui se dit des changemens de la voix, lorsqu'on passe d'un ton à un autre. *Flessione di voce.* — Disposition, facilité qu'on a, soit en chantant, soit en parlant, à faire ces changemens, et à passer d'un ton à un autre. *Flessione; pieghevolezza di voce.* — Inflexion de corps; une certaine disposition naturelle à plier, à incliner le corps, à bien porter son corps. *Piegamento; flessibilità; ogevolezza.* — T. de Gramm. L'inflexion des noms, l'inflexion des verbes; la manière dont les noms se déclinent, dont les verbes se conjuguent. *Inflessione.*

INFLICTION, s. f. Condamnation à une peine afflictive et corporelle. *Condannagione a pena afflittiva.*

INFLICTIVE, adj. f. *T. de Jurispr.* Peine inflictive; qui est ou doit être infligée. *Pena a cui alcunn è, o dove esser condannato.*

INFLIGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

INFLIGER, v. a. Ordonner par Sentence, par autorité supérieure une peine à quelque personne pour quelque transgression, pour quelque crime. Ce verbe n'a d'usage qu'avec les mots qui marquent peine ou châtiment. *Condannare ad una pena corporale, o ad una ammenda.*

INFLUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

INFLUENCE, s. f. Qualité, puissance, vertu qu'on prétend qui découle des Astres sur les corps sublunaires. *Influenza; influsso; influvio.* — Il se dit aussi au figuré.

INFLUER, v. a. Communiquer par une vertu secrette. En ce sens, il ne se dit guère que des impressions qu'on prétend que les Astres répandent sur les corps sublunaires. *Influire; influere.* — Il se dit absolument, des impressions qui se font sur l'esprit, par le commerce et la fréquentation du monde. *Contribuire; concorrere; influire.* On dit aussi, dans le même sens, que des raisons, des preuves influent sur toute la suite, etc.

INFORMATION, s. f. T. de Prat. Acte judiciaire qui contient les dépositions des témoins sur un fait. En ce sens, il ne se dit qu'en matière criminelle; ce qui s'appell[e] Enquête en matière civile. *Informativa, in[-] formazione.* — On appelle en matière civile Information de vie et mœurs, celle qui s[e] fait de la conduite et des mœurs de quel[-] qu'un qui doit être reçu dans une charge, dans une dignité. *Informazione di vita, costumi.* — Aller aux informations, prendr[e] des informations; faire des recherches, af[in] de découvrir la vérité de quelque fait, d[e] quelque bruit qui court. *Prendere informa[-] zioni.*

INFORME, adj. de t. g. Imparfait, qu[i] n'a pas la forme qu'il doit avoir. Il se d[it] au propre et au figuré. *Informe.* — Etoil[es] informes, sont celles qui n'appartiennent [à] aucune Constellation. *Stelle informi.*

INFORMÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Pl[us] amplement informé. Expression de Palai[s]. Quand les Juges ne trouvent pas assez [de] preuves pour asseoir une condamnation, m[ais] qu'il y a de violens soupçons que l'accu[sé] est coupable, alors on ordonne qu'il en se[ra] plus amplement informé pendant un tem[s] déterminé, ou *usquequo*; et cependant q[ue] l'accusé aura sa liberté, ou tiendra priso[n] suivant la gravité des soupçons. *Inibizi[one] di molestia fino a che si abbiano più prec[ise] informazioni.*

INFORMER, v. a. Etre la forme substa[n]tielle d'un corps. En ce sens, il n'est [d'] usage qu'en termes de Philosophie, de l'Ec[o]le. *Informare.* — Avertir, instruire. *Inf[or]mare, ragguagliare; dar notizia.* — v. n. de Prat. Faire enquête; il n'a guère d'us[age] qu'en matiere criminelle. On dit néanmo[ins] en matière civile, qu'il sera informé [de] vie et mœurs de quelqu'un; mais ce n'est [que] lorsqu'il s'agit de recevoir quelqu'un d[ans] une Charge, dans un Bénéfice, etc. [In]formare. — v. r. S'enquérir. V.

INFORTIAT, s. m. Le second volume [du] Digeste compilé sous Justinien. *Inforziat[o].*

INFORTUNE, s. f. Malheur, désast[re], adversité, disgrace. *Infortunio; sventu[ra;] disgrazia.*

INFORTUNÉ, ÉE, adj. Malheureux. [In]fortunato; *sfortunato; sventurato; sgrazia[to;] infelice.*

INFRACTEUR, s. m. Transgresseur[.] n'a guère d'usage qu'en parlant de Loi, [de] Traité, etc. *Trasgressore; violatore d[i] Legge, d'un Trattato.*

INFRACTION, s. f. Transgression, c[on]travention. Il n'a guère d'usage qu'en p[ar]lant de Traité, de Loi, etc. *Violazio[ne;] infrazione.*

INFRUCTUEUSEMENT, adj. Sans pr[o]fit, sans utilité. *Infruttuosamente; senza p[ro;] senza frutto.*

INFRUCTUEUX, EUSE, adj. Qui ne [r]porte point de fruit, ou qui en rapporte [t]peu. *Infruttuoso; sterile; che non fa frut[to;] infruttifero.* — fig. Qui n'apporte aucun [pro]fit, aucune utilité. *Infruttuoso; inutile; [fu]sutile; infruttifero.*

INFUS, USE, adj. Donné par infus[ion.] Il n'est guère en usage que dans ces p[hra]ses: Science infuse, sagesse infuse; la scie[nce] et la sagesse qu'il a plu à Dieu de ve[r]ser dans l'ame de quelque personne. *Sci[enza] infusa.*

INFUSÉ, ÉE, part. *Messo in infusio[ne].*

INFUSER, v. a. Mettre tremper une [dro]gue dans quelque liqueur, afin que la liq[ue]r en tire le suc. *Infondere; mettere in infusi[one].*

INFUSIBLE, adj. de t. g. Qu'on ne [peut] fondre. *Infusibile; che non può fondersi.*

INFUSION, s. f. L'action d'infuser. [O]ration qui consiste à laisser séjourner [les] substances dans une liqueur. *Infusione.* [—] liqueur dans laquelle les substances ont [sé]journé. *Infusione.* — fig. La manière [dont] certaines facultés surnaturelles sont infu[ses] dans l'ame. *Infusione.*

INGAMBE, adj. de t. g. Léger, dis[pos,] alerte. Il est fam. V. ces mots.

* INGENERABLE, adj. de t. g. Qu[i ne] peut être engendré ou produit. *Ingenera[bile].*

INGENIER, s'Ingénier, v. r. Chercher, ;cher de trouver dans son esprit quelque ioyen pour réussir. Il est fam. *Ingegnarsi; ;faticarsi coll' ingegno; industriarsi.*

INGENIEUR, s. m. Celui qui invente, ;ui trace, et qui conduit des travaux et des ;uvrages, pour attaquer, défendre ou forti-;er les Places. *Ingegnere; ingegnero.* — Il se ;t aussi de celui qui conduit d'autres ouvra-;es. *Ingegnere; ingegnero.*

INGENIEUSEMENT, adv. D'une manière ;génieuse. *Ingegnosamente; industriosamente; ;accortevolmente.*

INGENIEUX, euse, adj. Plein d'esprit, ;ein d'invention et d'adresse. *Ingegnoso; ;dustrioso; destro; spiritoso.* — Il se dit aussi ;es choses qui marquent beaucoup d'esprit ;ans celui qui en est l'auteur. *Ingegnoso; ;rtificioso; maestrevole, industrioso.*

INGENU, ue, adj. Naïf, simple, franc, ;ns déguisement, sans finesse. *Ingenuo; ;ncero; schietto; franco; candido.*

INGENUITE', s. f. Naïveté, simplicité, ;anchise. *Ingenuità; schiettezza; franchezza, ;ncerità; candore.*

INGENUMENT, adv. D'une manière in-;énue et naïve. *Ingenuamente; candidamente.* Franchement, sincèrement. *Ingenuamente; ;ancamente; schiettamente; sinceramente.*

INGERER, s'Ingérer, v. r. Se mêler de ;uelque chose, sans en être requis. *Inge-;rirsi; impacciarsi; intrigarsi; intromettersi.*

INGRAT, ate, adj. Méconnoissant, qui ;a point de reconnoissance, qui ne tient ;oint compte des bienfaits qu'il a reçus. *In-;grato; sconoscente.* — fig. Stérile, infructueux; ;se dit des choses dont on ne tire guère ;utilité, à proportion du travail ou de la ;épense. *Ingrato; sterile; infruttuoso.* — Il se ;t aussi des choses qui ne fournissent rien ;l'esprit, et qui ne répondent point à la ;peine qu'elles donnent. *Ingrato; fastidioso; ;nojevole; spiacevole; disgradevole; discaro.*

INGRATITUDE, s. f. Manque de recon-;noissance pour un bienfait reçu. *Ingratitu-;dine; sconoscenza.*

INGREDIENT, s. m. Quelque chose que ;e soit qui entre dans différentes sortes de ;mpositions, d'un remède, d'un breuvage, ;un vernis, etc. *Ingrediente.* — On dit fam. ;une sauce, d'un ragoût, qu'il y entre ;beaucoup d'ingrédiens. *Ingredienti.*

INGRESSION, s. f. *T. de Jurispr.* Ingres-;sion en Religion, se dit de l'action de celui ;ui embrasse l'état monastique. *Ingresso in ;ligione.*

INGUÉRISSABLE, adj. de t. g. *T. de ;Méd. inusité.* Incurable, qui ne peut être ;guéri. *Incurabile; insanabile; immedicabile.*

INGUINAL, ale, adj. (l'U se prononce.) ;. de Chir. Tout ce qui concerne l'aine. ;Bandage inguinal, hernie inguinale. *Fascia-;tura, ernia inguinale.*

INHABILE, adj. de t. g. T. de Jurispr. ;ncapable. *Inabile; incapace.*

INHABILITE', s. f. T. de Jurispr. In-;capacité. *Incapacità, disabilità; inabilità; ;idoneità.*

INHABITABLE, adj. de t. g. Qui ne peut ;re habité. *Inabitevole; inabitabile; non ;bitabile.*

INHABITÉ, ée, adj. Qui n'est point ha-;bité. *Disabitato; inabitato; deserto.*

INHERENCE, s. f. T. de Philos. La ;jonction des choses inséparables par leur na-;ture, ou qui ne peuvent être séparées que ;mentalement et par abstraction. *Inerenza; ;attaccamento; inesione.*

INHERENT, ente, adj. Qui par sa nature ;est joint inséparablement à un sujet. *Inerente.*

INHIBE', ée, part. V. le verbe.

INHIBER, v. a. T. de Prat. et de Chancel. ;Défendre, prohiber. *Inibire; proibire; vietare.*

INHIBITION, s. f. T. de Prat. Défense, ;prohibition. Il se joint presque toujours avec ;e mot Défense, et a plus d'usage au plu-;riel qu'au singulier. *Inibizione; proibizione; ;divieto.*

INHIBITOIRE, adj. de t. g. *T. de Prat.* Qui porte inhibition, défense. *Inibitorio.*

INHOSPITALITE', s. f. Défaut d'hospi-talité. *Inospitalità.*

INHUMAIN, aine, adj. Cruel, sans pitié, sans humanité. *Inumano; disumano; barbaro; fiero; crudele; spietato; atroce.* — On appelle inhumaine, dans le langage des Amans et des Poetes, une femme qui ne répond pas à la passion de celui dont elle est aimée. Bergère inhumaine. Il est aussi subst. *l'astorella inumana, crudele, barbara, spietata.*

INHUMAINEMENT, adv. Cruellement. *Inumanamente; barbaramente; fieramente; crudelmente; spietatamente; aspramente.*

INHUMANITE', s. f. Cruauté, barbarie. *Inumanità; crudeltà; barbarie; spietatezza; fierezza; immanità; empietà; atrocità.*

INHUMATION, s. f. Enterrement. *Sepoltura; sepultura; sotterramento; seppellimento; il sotterrare.*

INHUME', ée, part. V. le verbe.

INHUMER, v. a. Enterrer. Il ne se dit que des corps humains. *Seppellire; sotterrare.*

INJACULATION, s. f. *T. de Méd.* Douleur spasmodique, et violente de l'estomac, accompagnée de l'immobilité du corps. *Spasimo; spasmo dello stomaco.*

INJECTE', ée, part. V. le verbe.

INJECTER, v. a. Jeter avec une seringue quelque liqueur dans une plaie pour la net-toyer, pour la rafraichir. *Schizzettare.*

INJECTION, s. f. Action par laquelle on injecte une plaie. *Injezione; lo schizzettare.* — L'eau, les liqueurs qu'on jette dans une plaie, dans un ulcère, ou dans les vaisseaux du corps humain. *Licore con cui si schizzetta, o si fanno le injezioni.*

INIMAGINABLE, adj. de t. g. Qui ne se peut imaginer. *Inimmaginabile; incogitabile; non immaginabile.*

INIMITABLE, adj. de t. g. Qui ne peut être imité, qu'on ne peut imiter. *Inimitabile; che non si può imitare.*

INIMITIE', s. f. Haine, malveillance, aversion qu'on a pour quelqu'un, et qui ordinairement dure long-temps. *Inimicizia; nimicizia; nimistà; disamistà; amarezze, malevolenza; avversione.* — Se dit aussi de toute sorte d'antipathie, soit dans les animaux, soit dans les végétaux. *Inimicizia; nimicizia; antipatia; ripugnanza; avversione.* On dit, en T. de Botanique, qu'il y a de l'inimitié entre telle et telle plante, entre tel et tel animal. *Antipatia.*

ININTELLIGIBILITE', s. f. *T. inusité.* Qualité de qui n'est pas intelligible. *Difetto d'intelligibilità.*

ININTELLIGIBLE, adj. de t. g. Qui n'est pas intelligible, qu'on ne peut entendre. *Inintelligibile.*

INJONCTION, s. f. Commandement exprès. *Ordine; comando.*

INIQUE, adj. de t. g. Injuste, méchant, qui n'a point d'équité. *Iniquo; ingiusto; malvagio.*

INIQUEMENT, adj. Injustement, contre l'équité. *Iniquamente; ingiustamente.*

INIQUITE', s. f. Méchanceté, action contre les Loix et contre la probité. *Iniquità; malvagità; ingiustizia.* — On s'en sert plus généralement pour signifier, le péché, la corruption de la nature et des mœurs, le débordement des vices. Notre-Seigneur a porté nos iniquités, a lavé nos iniquités. *Gesù Cristo ha portate, ha lavate le nostre iniquità, le nostre colpe.*

INITIAL, ale, adj. T. d'Imprim. Lettre initiale, lettres initiales; les grandes lettres qu'on met à la tête des chapitres ou articles, des alinea et des noms propres. *Lettera, o lettere iniziali, capitali.*

INITIATION, s. f. Cérémonie par laquelle on étoit initié à la connoissance et à la participation de certains Mystères. *Iniziazione.*

INITIÉ, ée, part. V. le verbe.

INITIER, v. a. Il ne se dit proprement qu'en parlant de la Religion des anciens Païens, et signifie, recevoir au nombre de ceux qui font profession de quelque culte particulier, admettre à la connoissance et à la participation de certaines cérémonies secrettes qui regardoient le culte particulier de quelque Divinité. *Iniziare.* — Il se dit par extension, en parlant de quelque Religion que ce soit, et même de la vraie. *Iniziare; istruir de' Misterj della Religione.* — Il se dit fig. en parlant de science. Ainsi on dit, il n'est pas encore initié à la Philosophie, pour dire, il n'en a pas encore les premieres connoissances, les premières teintures. *Iniziare; dar le prime lezioni, le prime istruzioni.* — fig. Etre initié dans une société, dans une compagnie; c'est-à-dire, y être reçu au nombre de ceux qui la composent. *Ricevere; ammettere.*

INJURE, s. f. Tort, outrage ou de fait, ou de parole. *Ingiuria; oltraggio; offesa; onta; scherno.* — Plus particulièrement parole offensante, outrageuse. *Ingiuria; villania; parole vituperose, oltraggiose, villane; vitupero.* On dit dans le style familier: Se chanter mille injures; dire de grosses injures. *Svillaneggiarsi; dir villania.* — fig. L'injure du temps, de l'air; c'est-à-dire, les incommodités du temps, comme le vent, la pluie, la grêle, le brouillard, etc. *Ingiurie del tempo, dell'aria, ec.* — L'effet même du temps, et les calamités inséparables de sa durée. *Ingiurie del tempo.*

INJURIE', ée, part. V. le verbe.

INJURIER, v. a. Offenser quelqu'un par des paroles injurieuses. *Ingiuriare, oltraggiar con parole; dir delle ingiurie; svillaneggiare; dir villania; schernire; svituperare.*

INJURIEUSEMENT, adv. D'une manière injurieuse, outrageante. *Ingiuriosamente; oltraggiosamente; vituperosamente; villanamente.*

INJURIEUX, euse, adj. Outrageux, offensant. *Ingiurioso; oltraggioso; contumelioso; obbrobrioso; schernevole.* — fig. et poét. La fortune injurieuse, le sort injurieux, le destin injurieux; la fortune, le sort, le destin injuste. *Fortuna, sorte, destino iniquo, ingiusto, avverso.*

INJUSTE, adj. de t. g. Qui n'a point de justice, qui est contre la justice. Il se dit des hommes et des choses. *Ingiusto; irragionevole, iniquo.*

INJUSTEMENT, adv. D'une manière injuste. *Ingiustamente; irragionevolmente; iniquamente.*

INJUSTICE, s. f. Habitude, ou action contraire à la justice. *Ingiustizia; iniquità.*

INNE', ée, adj. T. Didact. Qui est né avec nous. *Innato; naturale; nato insieme.*

INNOCEMMENT, adv. Avec innocence, sans dessein de mal faire, sans fraude ni tromperie. *Innocentemente; integramente; senza peccato.* — Sottement, Niaisement. V.

INNOCENCE, s. f. Etat de celui qui est innocent et exempt de crime. *Innocenza; innocenzia; nettezza di colpa.* — On appelle l'enfance, l'age d'innocence. *L'età dell'innocenza.* — Trop grande simplicité. *Dabbenaggine; scempiaggine; bessaggine; babbuassaggine; mellonaggine.*

INNOCENT, s. m. Il se dit des enfans au-dessous de l'âge de sept à huit ans. On a dépouillé ces pauvres innocens; un pauvre petit innocent; il a laissé trois ou quatre petits innocens. Ces deux dernières phrases ne sont que du style familier. *Bambini; fanciullini; fanciulletti.* — Les innocens, les Saints Innocens; les petits enfans que le Roi Hérode fit égorger. *Gl' Innocenti; i Santi Innocenti.* — Un homme qui a l'esprit foible, un idiot. *Semplicione; dolcione; babbuasso, scempiato; mocceca; soro; midollone.* — On dit fam. vous êtes bien innocent de croire ce que cet homme vous a dit, c'est-à-dire, vous êtes bien simple, etc. *Voi siete ben buono, ben semplice di credere, ec.* — On appelle communément des pigeons nouveaux nés, qu'on sert à table, des innocens. *Piccioni.*

INNOCENT, ENTE, adj. Qui n'est point coupable. *Innocente; senza peccato.* En ce sens, il est quelquefois pris subst. *Innocente.* — Qui ne nuit point, qui n'est point malfaisant. *Innocente; che non può nuocere, o che non nuoce; che non fa danno.* — Exempt de toute malice; pur et candide. *Innocente; senza malizia; puro.*

INNOCENTÉ', ÉE, part. V. le verbe.

INNOCENTER, v. a. Absoudre, déclarer innocent. *Assolvere; dichiarar innocente.*

INNOMBRABLE, adj. de t. g. Qui ne se peut nombrer. *Innumerabile; innumerevole; infinito.*

INNOMÉ, adj. m. T. de Droit. On appelle contrats innomés, ceux qui n'ont point de dénomination particuliere. Ce sont ces actes ou l'un promet de faire, et l'autre de donner, etc. *Contratti innominati.*

INNOMINÉ'S, adj. m. pl. Les os innominés. T. d'Anat. Deux os, qui s'unissant entr'eux anterieurement, et avec l'os sacrum postérieurement, forment ce qu'on appelle le bassin. Chacun des os innominés est formé de l'os ilion, de l'os ischion et l'os pubis: ces trois os n'en font plus qu'un dans les adultes. *Le ossa innominate.*

INNOVATEUR, s. m. *T. peu usité.* Celui qui innove. On dit mieux Novateur. V.

INNOVATION, s. f. Introduction de quelque nouveauté dans une coutume, dans un usage, dans un acte. *Innovazione.*

INNOVÉ', ÉE, part. *Innovato.*

INNOVER, v. n. Introduire quelque nouveauté dans une Coutume, dans un usage déja reçu, etc. *Innovare.* Il se prend activement dans cette phrase: Il ne faut rien innover.

INNUMÉRABLE, adj. de t. g. *T. inusité.* V. et dites Innombrable.

INOBSERVATION, s. f. Manque d'obéissance envers les Loix, d'exécution des promesses qu'on a faites. *Inosservanza; trasgredimento.*

IN-OCTAVO, V. la préposition In.

INOCULATEUR, s. m. Celui qui fait l'opération de l'inoculation. Ce mot devenu nécessaire, a passé en usage aussi-tôt qu'il a été employé. On a même dit, inoculatrice, en parlant de quelques femmes Grecques, qui ont apporté ou renouvellé la pratique de l'inoculation à Constantinople. *Colui o colei che innesta il vajuolo.* L'usage qui s'établit, autorisera bientôt les mots. *Inoculatore* et *Inoculatrice.*

INOCULATION, s. f. (On sous-entend de la petite vérole.) Opération par laquelle on communique artificiellement cette maladie. Ce mot est synonyme d'Insertion, cette opération ayant beaucoup d'analogie avec celle de l'ente ou de la greffe des arbres. On a d'abord dit indifféremment, inoculation, insertion, transplantation de la petite vérole. La première a prévalu; et pour abreger, on dit souvent, inoculation simplement, en sous-entendant le reste. *Innesto, innestagione, innestamento del vajuolo.* L'usage commence à autoriser le mot, *Inoculazione.*

INOCULÉ', ÉE, part. V. le verbe.

INOCULER, v. a. Communiquer la petite vérole par inoculation. *Innestare o annestare il vajuolo.* L'usage peut autoriser le mot, *Inoculare.*

INOCULISTE, s. m. Partisan de l'inoculation, celui qui approuve la pratique de l'inoculation. Plusieurs Ecrivains modernes ont hasardé ce mot pour éviter une périphrase, ou de fréquentes répétitions. Et quelques-uns celui d'Anti-inoculiste, pour désigner les adversaires de cette méthode. *Colui che è partigiano dell'inoculazione, o annesto del vajuolo.*

INODORE, adj. *T. de Physique.* Se dit de toute substance qui est naturellement dépourvue de principe aromatique ou odorant. *Inodorabile; inodorifero.*

INOFFICIEUX, adj. m. T. de Jurispr. Testament inofficieux, celui où l'héritier légitime est déshérité sans cause par le testateur. *Testamento inofficioso.*

INOFFICIOSITÉ', s. f. T. de Jurispr. L'action d'inofficiosité est une plainte que forme un fils contre le testament d'un pere, par laquelle il prétend que c'est sans cause qu'on l'a deshérité. *Inofficiosità.*

INONDATION, s. f. Débordement d'eaux qui inondent un pays. *Inondazione; inondamento; allagamento; allagazione; piena; rotta; fiumana.* — Faire des inondations autour d'une Place; lacher les eaux pour en empecher les approches. *Inondare; allagare le vicinanze d'una Città per impedire gli appreccì del nimico.* — Les eaux débordées. *L'acque dilagate.* — fig. Grande multitude de peuple qui envahit un pays. Une grande inondation de Barbares. *Inondazione di Barbari.* — Et par dénigrement, grande multitude de choses: une inondation d'écrits, de brochures. *Un' inondazione, una piena di scritti stampati, di cattivi libri, ec.*

INONDÉ', ÉE, part. V. le verbe.

INONDER, v. a. Submerger, couvrir un terrain, un pays par débordement d'eaux. *Inondare; allagare; dilagare; coprir d' acqua.* — Il se dit fig. des nations, des grandes armées qui envahissent un pays. *Inondare; allagare.* — On dit aussi fig. le Public est inondé d'une multitude de mauvais livres. *Il Pubblico è inondato di cattivi libri.*

INOPINÉ, ÉE, adj. Imprévu, à quoi on ne s'attendoit point. Il ne se dit proprement que des evénemens qui surviennent tout d'un coup, et sans qu'on y eût songé auparavant. *Inopinato; inoppinato; non pensato; impensato; improvviso.*

INOPINÉMENT, adv. D'une manière imprévue. *Inopinatamente; improvvisamente; inaspettatamente; impensatamente; all' impensata; all' improvvista.*

INOUI, IE, adj. Qui est tel que jusques-là on n'avait oui parler de rien de semblable; extraordinaire, surprenant. *Inaudito; nuovo; straordinario; incredibile.* — On dit, il est inoui, pour dire, c'est un chose inouie. *È cosa inaudita, stranissima, ec.*

INQUART, s. m. T. de Chimie. Action de joindre trois parties d'argent contre une d'or pour en faire le départ. C'est un synonyme de Quartation. V.

IN-PACE, s. m. V. In.

IN-PROMPTU, Selon Trévoux il vaut mieux qu'Im-promptu, et les Poëtes ont dit au pluriel In-promptu et In-promptus. V. Im-promptu.

IN-QUARTO, s. m. V. In.

INQUIET, ETTE, adj. Qui est dans quel que trouble, dans quelque agitation d'esprit, soit par crainte, soit par irrésolution et incertitude. *Inquieto; turbato; agitato; travagliato.* — Il se dit aussi des passions et des mouvemens de l'ame. Joie inquiete. La jalousie est une passion inquiète. *Gioja inquieta, turbata, imperfetta. La gelosia è una passione molesta, travagliosa, che da affanno, inquietudine, turbamento, travaglio.* — Qui n'est jamais content de l'état où il se trouve, qui désire toujours quelque changement, et qui par l'agitation de son esprit, ne saurait demeurer en place. *Inquieto; turbolento; molesto.* — On dit, qu'un malade est inquiet; que son mal le met dans une agitation continuelle. *Infermo inquieto; agitato.* — Un sommeil inquiet; un sommeil qui est souvent interrompu, qui est troublé par quelque peine d'esprit, ou par la mauvaise constitution de celui qui dort. *Sonno inquieto, turbato.* — *T. de Maréchal.* Un cheval inquiet; est un cheval qui a de l'ardeur. *Inquieto; ardente.*

INQUIETANT, ANTE, adj. *T. d'usage.* Qui donne de l'inquiétude. *Inquietante.*

INQUIETÉ', ÉE, part. V. le verbe.

INQUIETER, v. a. Rendre inquiet. En ce sens, il ne se dit que de l'ame. *Inquietare, tormentare; molestare; turbare; agitare; travagliare; dar affanno, inquietudine.* — Troubler quelqu'un dans la possession de quelque bien. *Molestare; turbare* — Troubler, faire de la peine en quelque chose que ce soit. *Inquietare, molestare; nojare; infestare; travagliare; tribolare.* Il inquiétoit les assiégeans par de continuelles sorties. *Egli travagliava gl' assedianti con continue sortite.* Il aussi rec.

INQUIETUDE, s. f. Trouble, agitation d'esprit, inconstance d'humeur, etc. impatience causée par quelque passion. *Inquietudine; perturbazione; tribolazione; agitazione; passione; travaglio.* — Agitation de corps causée par quelque indisposition. *Inquietudine; agitazione.* — Certaines petites douleurs qui donnent de l'agitation et de l'impatience, et qui se font sentir ordinairement aux jambes. *Informicolamento.*

INQUISITEUR, s. f. Juge de l'Inquisition. *Inquisitore.*

INQUISITION, s. f. Recherche, enquête. Il n'a guère d'usage en ce sens. *Inquisizione; investigazione; ricerca.* — Tribunal établi en certains pays, pour rechercher et punir ceux qui ont des sentimens contraires à la Foi. On nomme quelquefois ce Tribunal, Saint Office. *L'inquisizione; il Santo Uffizio.*

INSATIABILITÉ, s. f. Avidité de manger, qui ne se peut rassasier. *Insaziabilità; incontentabilità; ingordigia; bramosia; cupidigia smoderata.* — Il est aussi en usage au figuré. *Insaziabilità, ec.*

INSATIABLE, adj. de t. g. Qui ne peut être rassasié. *Insaziabile; incontentabile; che non si può saziare.* — Il est plus en usage au figuré. Avarice insatiable; il est insatiable de gloire. *Insaziabile, ec.*

INSATIABLEMENT, adv. D'une maniere insatiable. *Insaziabilmente; senza saziarsi.*

INSCRIPTION, s. f. Ce qu'on écrit sur du cuivre, sur du marbre aux édifices publics, aux arcs de triomphe, etc. pour servir la mémoire de quelque personne, de quelque événement considérable. *Iscrizione; iscriziane; soprascrizione.* — Inscription en faux: acte par lequel on soutient en Justice qu'une piece est fausse. *Iscrizione giudiziale; per cui si pretende provare la falsità di una scrittura, o simile.* — Prendre des inscriptions en Philosophie, en Droit, etc. s'inscrire pour faire un cours de Philosophie, de Droit etc. *Farsi scrivere nel registro o libro de' studenti di Filosofia, di Legge, ec.*

INSCRIRE, v. a. Ecrire le nom de quelqu'un dans un Registre public. *Scrivere il nome di alcuno ne' pubblici Registri.* — T. de Mathém. Inscrire une figure dans une autre; tracer une figure au-dedans d'une autre. *Inscrivere; iscrivere.* — v. r. Faire inscrire son nom dans un Registre public. S'inscrire dans la Matricule, dans les Registre public. *Immatricolare; farsi scrivere nel pubblico Registro.* — T. de Prat. S'inscrire en faux; soutenir en Justice qu'une piéce que la Partie adverse produit, est fausse. *Accusare di falsità.* — On dit aussi par extension, quand on veut nier quelque proposition qu'une personne allegue: je m'inscris en faux contre ce que vous dites. *Io nego, io sostengo non esser vero ciò, che voi dite.*

INSCRIT, ITE, part. V. le verbe.

INSCRUTABLE, adj. de t. g. Impénétrable, qui ne peut être conçu, qui ne peut être compris par l'esprit humain. Il se dit en parlant des desseins de Dieu, des décrets de la Providence. *Imperscrutabile; investigabile.*

INSÇU, ou INSU, s. m. Sans qu'on en ait eu connoissance. Il n'est en usage que dans ces manières de parler adverbiales: à mon insçu, à votre insçu, à leur insçu, à l'insçu de toute la compagnie. *Senza che io sapessi; senza saputa di voi, o di loro, della compagnia.*

INSECTE, s. m. Petit animal dont le corps est coupé comme par anneaux. Il y en a de plusieurs sortes; les uns rampent, comme les

vers, les autres marchent comme les fourmis, et les autres volent comme les mouches, les hannetons, les papillons. *nsetto.*

IN-SEIZE, s. m. *T. de Libraires.* Livret dont chaque feuille est pliée en seize. *In sedici.*

INSENSÉ, ÉE, adj. et subst. Fou, qui a perdu le sens, qui a l'esprit aliéné. *Insensato, disenuato, pazzo; sciocco; insulso; bighellone; cervellino; pascibietola.* – Toute chose qui n'est pas conforme a la raison, au bon sens. *Insensato; sciocco; folle; stolto.*

INSENSIBILITE', s. f. Manque, défaut de sensibilité. Il se prend aussi figurément. *Insensibilità, stupidità; stupidezza.*

INSENSIBLE, adj. de t. g. Qui ne sent point, qui n'est point touché de l'impression que l'objet doit faire sur les sens ou sur l'ame. *Insensibile; che non ha sentimento.* – Imperceptible, qu'on n'apperçoit, qui n'est connu que difficilement par les sens, ou même dont on ne peut s'appercevoir. *Insensibile; impercettibile; che non apparisce.* Il est quelquefois subst. C'est un insensible. alors il se dit plus ordinairement d'une personne qui n'est point sensible a l'amour. *sensibile.*

INSENSIBLEMENT, adv. Peu à peu, d'une maniere peu sensible, qui se connoit facilement par les sens. *Insensibilmente; a poco a poco; senza avvedersene.*

INSEPARABLE, adj. de t. g. Qui ne peut être séparé. *Inseparabile; indivisibile.* Deux amis inséparables; qui ne se quittent presque jamais. *Amici inseparabili, indivisi.*

INSEPARABLEMENT, adv. D'une maniere à ne pouvoir être séparé. *Inseparabilmente; indivisibilmente.*

INSERE', ÉE, part. *Innesso, ec.* V. le verbe.

INSERER, v. a. Mettre parmi, ajouter, faire entrer. Il ne se dit guere que des billets, des cahiers, des choses nouvelles et remarquables qu'on ajoute dans le corps d'un livre; ou de quelque mot, de quelque clause qu'on met dans un discours par écrit. *Inserire; tramescolare; porre, o cacciar dentro.*

INSERTION, s. f. Enture, action par laquelle on insere. *Inserzione.* – On dit aussi en Grammaire, l'insertion d'une lettre dans un mot; insertion d'une note marginale dans le texte. – Insertion de la petite vérole. V. Inoculation.

INSESSION, s. f. *T. de Méd.* C'est le demi-bain qu'on fait préparer avec des herbes émollientes, ou de toute autre vertu suivant l'indication. *Insessione; semicupio.*

INSIDIEUSEMENT, adv. D'une maniére insidieuse, et qui tend a surprendre. Il n'est guere d'usage que dans le style soutenu. *Insidiosamente; occultamente; astutamente.*

INSIDIEUX, EUSE, adj. Qui tend à surprendre quelqu'un. Il n'a d'usage que dans le style soutenu, et en style de Palais. *Insidioso; fallace; pien d'inganni; agguatevole.*

INSIGNE, adj. de t. g. Signalé, remarquable. *Insigne; segnalato; famoso; illustre.* – Se dit aussi des Eglises Cathédrales. *Cattedrale, o Collegiata insigne.*

INSINUANT, ANTE, adj. Qui a l'adresse et don de s'insinuer, d'insinuer quelque chose. *Insinuante; lusinghiere.*

INSINUATIF, s. m. Présent que les Clercs faisoient autrefois à leur Evêque à son installation pour s'insinuer dans ses bonnes graces. *Regalo che facevasi da' Chierici al loro Vescovo nel mettersi in possesso del Vescovado.*

INSINUATION, s. f. Adresse dans le style, dans l'élocution, par laquelle on insinue quelque chose; ce qu'on dit dans un discours pour s'insinuer dans la bienveillance des Auditeurs. *Insinuazione.* – Enregistrement sur un registre public, des dispositions qui doivent être rendues publiques. V. Enregistrement.

INSINUE', ÉE, part. V. le verbe.

INSINUER, v. a. Introduire doucement, couler adroitement quelque chose. *Insinuare; far entrare; introdurre.* – fig. Faire entendre adroitement, faire entrer dans l'esprit. *Insinuare; dimostrare; metter nell' animo.* – T. de Prat. Insinuer, ou faire insinuer une donation, un testament; faire enregistrer une donation, un testament à un certain Greffe destiné pour cet effet. *Registrare, o far registrare.* – v. r. Entrer doucement dans une chose. L'air s'insinue dans les corps; la lumiere s'insinue. *L'aria s'insinua ne' corpi; la luce s'insinua, ec.* – fig. S'insinuer dans l'esprit de quelqu'un, s'insinuer dans ses bonnes graces, dans sa bienveillance. *Insinuarsi nell' amicizia di alcuno; guadagnarsi la di lui benevolenza.* On dit a peu près dans le même sens, s'insinuer dans les compagnies.

INSIPIDE, adj. de t. g. Qui n'a nulle saveur, nul goût. *Insipido; scipito.* – Il se dit fig. des choses, des ouvrages d'esprit. Qui n'a aucun agrément, qui n'a rien qui touche et qui pique. *Insipido; scipito; sciocco, sgraziato; svenevole.* – Il se dit aussi des personnes. Un Orateur insipide, un railleur froid et insipide. *Oratore, motteggiatore insipido.*

INSIPIDITE', s. f. Qualité de ce qui est insipide. *Insipidezza; scipitezza.* – fig. L'insipidité de ce Poëme, l'insipidité de ces railleries. *Insipidezza; scipitezza; sciocchezza.*

INSISTER, v. n. Faire instance, persévérer à demander une chose. *Insistere; persistere; fare istanza; ostinarsi; sollecitare; proseguire a chiedere; star fermo in una cosa.* – Appuyer, fonder principalement sur.... *Insistere; fondarsi.*

INSOCIABILITE', s. f. Caractère de celui qui est insociable. *Incompatibilità.*

INSOCIABLE, adj. de t. g. Fâcheux, incommode, avec qui l'on ne peut avoir de société, avec qui l'on ne peut vivre. Un homme insociable, une humeur insociable. *Insociabile; che non può unirsi; che non può vivere con alcuno.*

INSOLATION, s. f. T. de Chimie. Exposition au soleil des matières contenues dans un vaisseau. *Esposizione d'una cosa al sole; il far seccare, o cuocere al sole; il soleggiare.*

INSOLEMMENT, adv. Avec insolence. *Isolentemente; arrogantemente; sfacciatamente; prosontuosamente; burbanzosamente.*

INSOLENCE, s. f. Trop grande hardiesse, effronterie, manque de respect. *Insolenza; arroganza; petulanza; tracotanza; sfacciataggine.*

INSOLENT, ENTE, adj. et subst. Effronté, qui perd le respect, qui blesse la modestie. *Insolente; arrogante; sfrenato; intemperante; petulante; tracotato; altiero; ardito; burbanzoso.* – Quelquefois; orgueilleux, qui en use avec orgueil, avec dureté. *Insolente; superbo; orgoglioso; arrogante; temerario; sfacciato.*

INSOLER, v. a. *T. de Chimie.* Exposer au soleil. *Soleggiare; sporre al sole.*

INSOLITE, adj. de t. g. T. de Prat. Clause, procédure insolite; qui est contre l'usage, contre les régles. *Insolito; inusitato; disusato; nuovo; straordinario.*

INSOLVABILITE', s. f. Impuissance de payer. *Impossibilità di pagare.*

INSOLVABLE, adj. de t. g. Qui n'a pas de quoi payer. *Che non può pagare.*

INSOLUBLE, adj. de t. g. Qui ne se peut résoudre, expliquer. *Insolubile; non solubile.* – *T. de Chimie.* Ce qui ne peut se dissoudre. *Infusibile.*

INSOMNIE, s. f. Indisposition qui consiste à ne pouvoir dormir. *Veglia, o vigilia; difficoltà di dormire.*

INSONDABLE, adj. de t. g. *T. inusité.* Qu'on ne peut sonder, dont on ne peut trouver le fond. *Che è senza fondo, o di cui non si può trovare il fondo.*

INSOUCIANCE, s. f. *Néologisme usité.* Defaut de celui qui est insouciant. *Incuriosità; disammirazione.*

INSOUCIANT, ANTE, s. et adj. Celui ou celle qui ne se soucie, ou ne s'inquiéte de rien. *Disamorato; non curante; poco curante.*

INSOUTENABLE, adj. de t. g. Qui n'est pas soutenable. *Insostenibile; che non può sostenersi.* – En parlant des personnes ou des vices. *Incomportabile; intollerabile; insoffribile.*

INSPECTEUR, s. m. Qui a inspection sur quelque chose. *Visitatore; inspettore.*

INSPECTION, s. f. Action par laquelle on regarde, on considère, ou examine quelque chose. *Ispezione; inspezione; considerazione; esame.* – Inspection des entrailles des victimes. V. Extispice. – La charge et le soin de veiller à quelque chose, de prendre garde aux actions, au travail de quelqu'un. *Ispezione, inspezione; ufficio.*

INSPIRATION, s. f. Conseil, suggestion. *Inspirazione; suggerimento; suggestione.* – V. Conseil, Suggestion. – La chose inspirée. Inspiration divine. *Inspirazione divina, di Dio.* – T. Didact. Action par laquelle l'air entre dans le poumon. Elle est opposée à Expiration. *Inspirazione; spirazione; l'inspirare.*

INSPIRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

INSPIRER, v. a. Faire naître dans le cœur, dans l'esprit, quelque mouvement, quelque dessein, quelque pensée. *Inspirare; spirare; infondere; metter in cuore.* – En *T. Didact.* Aspirer, retirer l'air dans les poumons. *Ispirare.*

INSTABILITE', s. f. Manque de stabilité. Inconstance. *Instabilità; incostanza.*

INSTALLATION, s. f. Action par laquelle on est installé. *Stabilimento.* – fig. L'établissement dans une Charge, dans un Bénéfice. *Possesso, o sia stabilimento in possesso d'un Beneficio, d'una Parochia.*

INSTALLE', ÉE, part. V. le verbe.

INSTALLER, v. a. Mettre quelqu'un en possession d'un Office, d'un Bénéfice, en lui faisant prendre la place qui lui appartient. *Stabilire; mettere in possesso d'un Uffizio, d'un Beneficio, ec.*

INSTAMMENT, adv. Avec instance, d'une manière pressante. *Istantemente; instantemente; stantemente; caldamente; premurosamente.*

INSTANCE, s. f. Poursuite, sollicitation pressante. *Istanza; instanza; importunità; forza; veemenza; calore.* – Demande, poursuite en Justice. *Istanza; dimanda.* – T. d'École Une preuve nouvelle qu'on ajoute à celle qu'on a avancée. *Istanza; obiezione.*

INSTANT, s. m. Moment; le plus petit espace de temps. *Istante; instante; stante; attimo; momento di tempo.* – A l'instant, adv. Tout à l'heure, à l'heure même. *Incontinente; or ora; adess' adesso; subito; in un momento.*

INSTANT, ANTE, adv. Pressant. Instante sollicitation, instantes prières; le point est instant. V. Pressant.

INSTANTANE', ÉE, adj. Qui ne dure qu'un instant. *Istantaneo; instantaneo.*

INSTAR, à l'INSTAR, adv. T. de Prat. Il est emprunté du Latin. A la manière, à l'exemple, tout de même. *Aguisa; a similitudine; nell' istesso modo; come.*

INSTAURATION, s. f. Etablissement. V. – Instauration des Jeux Olympiques. *Rinnovazione; il ricominciare de' Giuochi Olimpici.*

INSTIGATEUR, TRICE, s. m. et f. Celui, celle qui incite, qui pousse a faire quelque chose de mauvais. *Instigatore; istigatore; incitatore; sollecitatore; eccitatore; spignitore; aizzatore; mantice; motore; promotore;*

stuzzicatore ; confortatore ; autore ; incenditore ; occenditore

INSTIGATION, s. f. Incitation, suggestion, sollicitation pressante, par laquelle on pousse quelqu'un à faire quelque chose de mauvais. *Istigazione ; aizzamento ; istigamento ; eccitamento ; incitomento ; sospignimento ; provocamento ; stimolo ; suggestione ; impulso ; incitazione.*

INSTIGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

INSTIGUER, v. a. Exciter, pousser quelqu'un à faire quelque mauvaise action. *Instigare ; istigare ; incitare : spignere altrui a chechessia ; eccitare ; pugnere ; spronare ; provocare ; aizzare ; oissare ; adizzare ; attizzare ; confortare ; concitare ; stuzzicare ; indurre ; sferzare ; importunare ; puntare ; prontare ; pressar a fare ; tentare ; stimolare ; sollecitare.*

INSTILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

INSTILLER, v. a. Faire couler, verser goutte à goutte dans.... *Instillare ; stillare ; gocciare ; infondere a stilla a stilla.* — fig. Instiller une fausse doctrine, une pernicieuse doctrine dans l'esprit. *Instillare ; insinuare.*

INSTINCT, s. m. Certain sentiment, certain mouvement que la nature a donné aux animaux, pour leur faire connoître et chercher ce qui leur est bon, et éviter ce qui leur est mauvais. *Instinto ; istinto ; inclinazione.* — Il se dit aussi de l'homme, et se prend pour un premier mouvement sans réflexion. *Istinto ; instinto ; inspirazione ; presentimento.*

INSTITOIRE, s. m. *T. de Jurispr.* Action qu'exerce un Commis contre son Maître, pour raison de ce qu'il a fait en son nom. *Institoria.*

INSTITUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

INSTITUER, v. a. Établir quelque chose de nouveau, donner commencement à quelque chose de nouveau. *Istituire ; instituire ; dar principio ; stabilire ; fondare.* — Instituer un héritier, nommer, faire un héritier par testament. *Instituir un erede ; lasciar ad alcuno l'eredità.* — Instituer un Officier ; l'établir en charge, en fonction. *Nominare ad un impiego ; stabilire in un uffizio, in una carica.*

INSTITUT, s. m. Manière de vivre selon une certaine règle dans une Communauté Religieuse ; les Constitutions données à un Ordre Religieux au temps de son établissement. *Istituto ; instituto ; instituzione ; costuzione ; regola.*

INSTITUTAIRE, s. m. *T. de Jurispr.* Le Professeur en Droit Civil et Canonique, qui explique les Instituts. *Lettore, Professore d'instituta ; instutisto.*

INSTITUTES, s. f. pl. Les Principes, les élemens du Droit Romain, rédigés par l'ordre de l'Empereur Justinien, et qu'on met entre les mains de ceux qui commencent à étudier cette Science. Quelques-uns disent, Instituts. *Instituta.*

INSTITUTEUR, TRICE, s. m. et f. Celui, celle qui a établi, institué quelque Ordre Religieux. *Istitutore ; institutore ; fondatore. Institutrice.* — Celui qui est chargé de donner les premières instructions à un jeune Prince. *Precettore ; ammaestratore.*

INSTITUTION, s. f. Action par laquelle on institue, on établit. *Istituzione ; instituzione ; fondazione* — Chose instituée. *Istituzione ; instituzione.* — Institution d'héritier ; la dénomination d'un héritier. *Istituzione d'un erede.* — Quelquefois éducation. *Instituzione ; istruzione ; educazione ; addottrinamento.*

INSTRUCTIF, IVE, adj. Qui instruit. Il se dit des choses. *Instruttivo ; istruttivo.*

INSTRUCTION, s. f. Education, institution. *Instruzione, o istruzione ; instituzione ; ammaestramento ; addrottrinamento.* — Les préceptes qu'on donne pour instruire. *Instruzione ; insegnamenti ; documenti ; i precetti stessi che si donno.* Connoissance qu'on donne de quelques faits, de quelques usages qu'on ignore. Je vous demande cela pour mon instruction. J'ai fait un mémoire pour l'instruction de mon Rapporteur. *Instruzione ; informazione ; documento.* — L'instruction d'un procès ; tout ce qui est nécessaire pour mettre un procès en état d'être jugé. *Formazione d'un processo.* — Les ordres et les mémoires qu'un Prince donne à son Ambassadeur, à son Envoyé, ou à ceux qu'il charge de quelque commission. *Instruzione.*

INSTRUIRE, v. a. Enseigner quelqu'un, lui donner des préceptes pour les mœurs, pour quelque science, etc. *Istruire ; instruire ; insegnare ; ammaestrare ; informare ; imburiassare ; addotrinare ; dottrinare ; indutrinare ; formare ; allevare ; disciplinare ; instituire.* — Il se dit aussi par extension, en parlant des bêtes. *Insegnare ; addestrare ; allevare ; ammaestrare.* — Informer, donner connaissance de quelque chose. *Informare ; istruire ; instruire ; avvisare ; far sentire ; dare avviso ; dar notizia.* — T. de Palais. Instruire un procès ; mettre un procès en état d'être jugé. *Formare, ordinare un processo.* — Instruire le procès à quelqu'un, lui faire son procès en matière criminelle. *Far un processo ad alcuno.*

INSTRUIT, ITE, part. V. le verbe. Un Général d'armée, un Ambassadeur est bien instruit, pour dire, qu'il est bien informé, bien averti de tout ce qui se passe. *Ben informato ; ben istruito ; che riceve avvisi di tutto ciò che occorre.*

INSTRUMENT, s. m. Outil qui sert à l'ouvrier, à l'artisan pour faire quelque chose. *Istrumento ; instrumento ; strumento ; ordigno.* — On appelle instrumens de Mathématique, la règle, le compas de proportion, le quart de cercle, etc. *Istrumenti di Matematica.* — Instrument de Musique ; tout instrument fait pour rendre des sons harmonieux, comme sont, les orgues, les luths, la viole, le hautbois, le clavecin, le violon, la harpe, etc. *Istrumento, strumento musicale.* — Il se dit aussi fig. des personnes ou des choses qui servent à produire quelque effet, et à parvenir à quelque fin. *L'istrumento ; lo strumento ; il mezzo ; ajuto.* — Contrat, acte public pardevant Notaire. *Strumento ; instrumento ; istrumento ; contratto.* — Instrument de paix ; les Traités de paix rédigés par écrit. *Strumento, o Trattato di pace.*

INSTRUMENTAL, ALE, adj. Qui sert d'instrument. *Istrumentale ; strumentale.* — Musique instrumentale, celle qui est faite pour les instrumens. *Musica instrumentale, o strumentale.*

INSTRUMENTER, v. n. T. de Prat. Passer, faire des contrats et autres actes publics. *Rogare un istrumento, un contratto o simile.*

INSUFFISAMMENT, adv. D'une manière qui n'est pas suffisante. *Insufficientemente ; debolmente.*

INSUFFISANCE, s. f. Incapacité, manque de suffisance. *Insufficienza, insofficienza ; debolezza ; incapacità ; fralezza.*

INSUFFISANT, ANTE, adj. Qui ne suffit pas. *Insufficiente ; insofficiente ; incapace ; debole ; fiacco.*

INSUFFLATION, s. f. *T. de Méd.* Action de souffler dans quelque cavité du corps, pour transmettre à quelque partie affectée, le remède qui lui convient. *Soffiamento.*

INSULAIRE, adj. de t. g. Habitant d'une île. *Isolano ; abitante d'un'isola.* — Il est aussi subst. Les insulaires. *Gl'Isolani.*

INSULTABLE, de t. g. *T. de Guerre.* Qui peut être insulté, exposé aux insultes. Il se dit des postes à la guerre, et des lieux qu'on défend. *Che può essere assalito ; che è esposto agl'insulti.*

INSULTANT, ANTE, adj. Qui insulte. Qui est propre à insulter. *Oltraggioso.*

INSULTE, s. f. et autrefois masc. Mauvais traitement de fait ou de parole, avec dessein prémédité d'offenser. *Insulto ; altraggio ; offesa ; ingiuria ; beffeggiamento ; soperchieria.* — Mettre hors d'insulte, en parlant des Places, des Forts, et des autres ouvrages ; les mettre hors d'état d'être forcés [...] pris d'emblée. *Mettere una Fortezza, [...] Piazza da guerra fuor d'insulto.*

INSULTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

INSULTER, v. a. Maltraiter quelqu'un [...] fait ou de parole, de propos délibéré. *Insultare ; oltraggiare ; beffeggiare ; fare insult[...] soperchierie.* — Prendre avantage de la misè[re] d'un homme pour lui faire quelque offens[e] [...] quelque déplaisir. En ce sens, il s'emploie av[ec] la préposition A. *Insultare ; rimproverar[...] schernire ; godere delle altrui avversità, [...] miserie.* — Attaquer vivement et à découve[rt] et se dit ordinairement en parlant d'u[ne] Place de guerre et des fortifications. *[In]sultare una piazza da guerra, attaccarla [...]vamente.*

INSUPPORTABLE, adj. de t. g. Intolé[ra]ble, qui ne peut être souffert. *Insopportab[ile] ; incomportabile ; intollerabile ; insoffribi[le] ; intollerando.* — On dit fig. cet homme [est] insupportable en tout ce qu'il fait, pour di[re] qu'il est très-incommode, très-fâcheux. *[...]nojosissimo ; insoffribile.* V. Fâcheux. — [On] dit de même, une humeur, une chose [in]supportable. *Insupportabile, ec.*

INSUPPORTABLEMENT, adv. D'[une] manière insupportable. Il écrit, il danse [in]supportablement mal. *Intollerabilmente ; [in]comportabilmente.*

INSURGENS, s. m. pl. Corps de Trou[pes] Hongroises levées extraordinairement [pour] le service de l'Etat. *Insorgenti, o sia Tr[uppe] Ungare, straordinariamente assoldate [per] bisogni urgenti dello Stato.*

INSURMONTABLE, adj. de t. g. [Qui] ne peut être surmonté. *Insuperabile ; i[nvin]cibile.*

INSURRECTION, s. f. *T. de Droi[t Pu]blic.* Action de s'élever contre quelqu[...] soulevement. *Sollevazione ; lo insurgere*

INTABULER, v. a. *T. Ecclés.* Met[tre le] nom de quelqu'un sur le tableau ou la [liste] des membres d'un Corps, d'une Commun[auté]. *Scrivere il nome d'alcuno nella tavola [...]talogo, o registro.*

INTACT, ACTE, adj. *T. peu usité* [Qui] est démeuré pur, entier, parce qu'on [n'y a] pas touché. *Intatto ; puro ; non toccato [...] contaminato ; immacolato.*

INTACTILE, adj. de t. g. *T. Do[gm.] peu usité.* Qui ne peut tomber sous le [sens] du tact. *Intangibile ; incorporeo.*

INTARISSABLE, adj. de t. g. Qui [ne] peut tarir. *Inessiccabile ; inesauribile ; i[ndefi]ciente ; inesausto ; perenne.* — fig. Un[e] [éru]dition, une imagination intarissable ; un[e] [éru]dition, une imagination qui ne s'épuise [...] *Inesauribile ; inesausto ; che non vien [...]* — On dit d'un Poete, que sa veine es[t inta]rissable, pour dire, qu'il fait beauco[up de] vers sur toutes sortes de matières. *[Vena] poetica inessiccabile, indefficiente.*

INTEGRAL, ALE, adj. T. de M[ath.] Calcul intégral ; le calcul par lequel on [trouve] une quantité finie dont on connoit la [partie] infiniment petite. *Calcolo integrale.*

INTEGRALE, s. f. L'intégrale [d'une] quantité différentielle, est la quantit[é] dont cette différentielle est la partie [infini]ment petite. *L'integrale d'una quant[ità dif]ferenziale.*

INTEGRALEMENT, adv. *T. inus[ité. En]tièrement.* V.

INTEGRANT, ANTE, adj. Qui fait [qu'une] chose est entière. On appelle en Philo[sophie] parties intégrantes, celles qui compos[ent l'in]tégrité d'un tout, à la différence des [parties] qui sont essentielles, et sans lesquel[les la] chose ne sauroit subsiter. *Parti inte[granti] et mieux, integrali.*

INTEGRATION, s. f. T. de M[athém.] Action d'intégrer. *Integrazione.*

INTEGRE, adj. de t. g. Qui est [d'une] probité incorruptible. *Incorrotto ; i[...] non contaminato.*

INTEGRER, v. a. T. de Mathém[...] ver l'intégrale d'une quantité différ[entielle]. *Integrare.*

INTEGRITÉ, s. f. La vertu, la qualité d'une personne intègre. *Integrità; probità; purità; lealtà; innocenza.* — L'état d'un tout, qui a toutes ses parties. *Integrità, interezza.* — *T. Didact.* L'état parfait d'une chose saine et non corrompue. *Integrità; interezza; perfezione.*

INTEGUMENT, s. m. *T. d'Anat.* Tégument. V.

INTELLECT, s. m. T. Didact. La faculté de l'ame, qu'on nomme autrement, l'entendement. *Intelletto; intendimento, senno; mente.*

INTELLECTIF, IVE, adj. Appartenant à l'intellect. Il n'est guere en usage qu'au fam. et dans ces phrases. La faculté, la puissance intellective. *La facoltà, la potenza intellettiva.*

INTELLECTION, s. f. *T. Didact. peu usité.* Action par laquelle l'entendement comprend, conçoit une chose. *Intelligenza; intendimento.*

INTELLECTIVE, s. f. T. *Didact. peu usité.* La faculté de l'intellect. *Intellettiva.*

INTELLECTUALITÉ, s. f. *T. de l'Ecole.* Puissance, faculté intellectuelle, capacité, portée de l'esprit. *Intellettualità; intelligenza.*

INTELLECTUEL, ELLE, adj. Qui appartient à l'intellect, qui est dans l'entendement. *Intellettuale, intellettivo.* — Spirituel, par opposition à matériel. Ainsi on dit, que l'Ange, que l'Ame est une substance intellectuelle, un être intellectuel. *L'Angelo, l'Anima sono sostanze intellettuali.*

INTELLIGEMMENT, adv. Avec connoissance d'intelligence. *Con intelligenza; dottamente.*

INTELLIGENCE, s. f. Faculté intellective, capacité d'entendre, de comprendre. *Intelligenza; intelletto; intendimento.* — Connoissance, compréhension. *Intelligenza; cognizione; idea; notizia.* — T. de Peint. Il se dit des parties qui ont plus de rapport au goût de l'Artiste, qu'à l'étude et au travail. *Intelligenza.* — Amitié réciproque, union de sentimens. *Intelligenza; corrispondenza; concordia; amicizia.* — Correspondance, communication entre les personnes qui s'entendent l'une et l'autre. *Intelligenza, accordo; corrispondenza.* — Une substance purement spirituelle. *Intelligenza; sostanza incorporea.* — On appelle les Anges, les intelligences célestes. *Intelligenza.*

INTELLIGENT, ENTE, adj. Pourvu de la faculté intellective, capable d'entendre et de raisonner. En ce sens, il n'a guère d'usage qu'en ces phrases: L'homme est un être intelligent. L'Ange est une substance intelligente. *L'uomo è un essere intellettuale; intelligente; l'Angelo è una sostanza intellettuale.* — Il signifie plus ordinairement, qu'il est habile et bien versé en quelque matière, en quelque affaire, et qui en a une parfaite connoissance. *Intelligente; intendente; savio; dotto; erudito.*

INTELLIGIBILITÉ, s. f. *T. peu usité.* Qualité de ce qui est intelligible. Netteté du discours qui le rend facile à comprendre. *Intelligibilità; chiarezza.*

INTELLIGIBLE, adj. de t. g. Qui peut être ouï facilement et distinctement. *Intelligibile; chiaro; distinto.* — Qui est aisé à comprendre. *Intelligibile; chiaro; agevole; facile ad essere inteso.* — T. d'Ecole. Se dit aussi de tous les êtres en tant qu'ils sont l'objet de l'entendement. Ainsi, être intelligible se dit par opposition à être sensible. *Ente intellettuale, intellettivo.* — Il se dit plus particulièrement de ce qui ne subsiste que dans l'entendement, comme les êtres de raison; et en ce sens, il est opposé à réel. *Intelligibile; intellettuale.*

INTELLIGIBLEMENT, adj. D'une manière intelligible. *Intelligibilmente; chiaramente; manifestamente.*

INTEMPÉRAMMENT, adv. Avec intempérance. *Intemperantemente; disordinatamente; smoderatamente; immoderatamente; sregolatamente.*

INTEMPERANCE, s. f. Vice opposé à la tempérance. *Intemperanza; immoderanza; distemperanza; incontinenza; eccesso.* — fig. Intempérance de langue; trop grande liberté qu'on se donne de parler. *Incontinenza di lingua; soverchia licenza nel favellare.* — Il y a de l'intempérance à trop étudier, à vouloir trop savoir, pour dire, qu'il peut y avoir un excès vicieux, même dans ces sortes de choses. *Intemperanza; sregolatezza.*

INTEMPERANT, ANTE, adj. et subst. Qui a de l'intempérance. *Intemperante; immoderato; intemperato.*

INTEMPERÉ, ÉE, adj. Déréglé dans ses passions et dans ses appétits. *Intemperato; immoderato; incontinente; disordinato; sregolato.*

INTEMPÉRIE, s. f. Déréglement. Il ne se dit guère que de l'air et des humeurs du corps humain. *Intemperie; intemperatura; sregolamento; disordine.*

INTENDANCE, s. f. Direction, administration d'affaires importantes; la charge ou la commission d'Intendant. *Podesteria; sovrintendenza.* Quelque part on dit, *Intendenza.* — Le temps que dure l'administration de l'Intendant. *Podesteria; tempo che dura la carica d'un podestà, d'un Intendente.* — District où s'étend la Charge d'un Intendant. *Distretto d'un Intendente.* — Il se prend quelquefois, et sur-tout dans les provinces, pour la maison où loge l'Intendant. *Casa d'un Intendente.*

INTENDANT, s. m. Celui qui est préposé pour avoir la conduite, la direction de certaines affaires, avec pouvoir d'en ordonner. *Intendente; podestà; soprantendente.*

INTENDANTE, s. f. La femme d'un Intendant. *Intendente; moglie del Podestà, dell'Intendente.*

INTENSE, adj. de t. g. *T. de Phys. et de Morale.* Grand, fort, vif, ardent. Une chaleur intense, un amour intense, etc. *Intenso; eccessivo; veemente.*

INTENSIF, *T. inusité.* V. Intense.

INTENSION, *T. inusité.* V. Intensité.

INTENSITÉ, s. f. T. Didact. Il se dit en Physique, et sur-tout des qualités sensibles. C'est le dégré d'existence, de force, ou d'activité d'une chose, d'une qualité, d'une puissance. *Intensione; il più alto grado, a cui una qualità possa salire.*

INTENSIVEMENT, adv. *T. Didactique.* Avec intension, avec véhémence. *Intensivamente; intensamente.*

INTENTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

INTENTER, v. a. Intenter une action, un procès, une accusation contre quelqu'un; commencer un procès, une accusation contre quelqu'un. *Intentare un processo, una lite.*

INTENTION, s. f. Dessein, mouvement de l'ame, par lequel on tend à quelque fin. *Intenzione; disegno; proponimento; volontà; fine; scopo; oggetto; pensiero.* — Faire une chose à l'intention de quelqu'un; la faire pour lui faire plaisir et à sa considération. *Far una cosa a riguardo di alcuno.* — T. de Dévotion; diriger ou dresser son intention; la tourner vers une bonne fin. *Diriger l'intenzione.* — Faire des prières, donner des aumônes, dire la Messe, etc. à l'intention de quelqu'un; faire ces choses dans le dessein qu'elles lui servent devant Dieu. *Pregare, far limosina, celebrar la Messa all'intenzione di alcuno.*

INTENTIONNÉ, ÉE, part. du verbe Intentionner, qui n'est point en usage. Qui a certaine intention. Il ne se joint guere qu'avec bien, mal, ou mieux. *Bene o male intenzionato; bene o mal disposto.*

INTENTIONNELLES, adj. f. pl. Espèces intentionnelles. Les Anciens nommoient ainsi les atômes qu'ils supposoient sortir des corps pour frapper les sens. Ils les nommoient aussi espèces impresses. *Intenzionali.*

INTER-ARTICULAIRE, adj. de t. g. *T. d'Anatom.* Il se dit des Cartilages qui sont entre les articulations des os. *Interarticolare.*

INTERCADENCE, s. f. Mouvement déréglé du pouls. *Intercadenza, o sia sregolatezza del polso.*

INTERCADENT, ENTE, adj. T. de Méd. Il se dit du pouls dont les battemens sont déréglés, tantôt plus forts, tantôt plus foibles. *Intercadente, o sia sregolato.*

INTERCALAIRE, adj. de t. g. Qui est inséré et ajouté. Il se dit proprement du jour que l'on ajoute au mois de Février dans l'année bissextile. *Intercolare; intercalario; bisestile, bisesto.* — Lune intercalaire; la treizième lune qui se trouve dans une année, de trois ans en trois ans. *Luna intercalare.* — Il se dit aussi de certains vers qu'on répète plusieurs fois dans quelques Poëmes, comme dans les Chants royaux, dans les Ballades, dans le Virelais, etc *Intercalare*

INTERCALATION, s. f. Addition d'un jour dans le mois de Février aux années bissextiles. *Intercalazione.*

INTERCALÉ, ÉE, part. V. le verbe.

INTERCALER, v. a. Insérer. Il se dit proprement d'un jour qu'on ajoute de quatre ans en quatre ans dans le mois de Février, afin que la manière de compter quadre plus exactement avec le cours du Soleil. *Aggiugnere un giorno al mese di Febrajo negli anni del bisesto.*

INTERCEDER, v. n. Prier, solliciter pour quelqu'un, afin de lui procurer quelque bien, ou de le garantir de quelque mal. *Intercedere; interporsi; intrammettersi; esser mediatore.*

INTERCEPTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

INTERCEPTER, v. a. Surprendre. Il ne se dit guère que des lettres, ou d'autres choses semblables par où l'on découvre quelque secret. *Sorprendere; intercettare.*

INTERCEPTION, s. f. T. Didact. Interruption du cours direct de quelque chose. *Intercezione.* Interception des rayons de la lumière.

INTERCESSEUR, s. m. Qui intercède. *Intercessore; mediatore; mezzano.*

INTERCESSION, s. f. Action, prière par laquelle on intercède. *Intercessione; priego.*

INTERCOSTAL, ALE, adj. T. d'Anat. Ce qui est entre les côtes. *Intercostale.*

INTERCURRENT, ENTE, adj. *T. de Méd.* Qui se mêle avec; inégal. Fièvre intercurrente. *Febbre che s'aggiugne a l'altra malattia;* et pouls intercurrent. *Polso ineguale.*

INTERCUTANÉ'E, adj. de t. g. T. d'Anatom. Qui est entre la chair et la peau. *Intercutaneo.*

INTERDICTION, s. f. Défense par Sentence ou Arrêt à un Officier de faire aucune fonction de sa Charge, ou à une Cour de juger. *Interdetto; interdizione.* Interdiction, se dit des Officiers de justice; et interdit, des choses saintes. On dit aussi, interdiction du commerce; un Arrêt d'interdiction contre un prodigue. *Interdetto; proibizione; divieto.*

INTERDIRE, v. a. (Il se conjugue comme Dire, excepté qu'à la deuxième personne du pluriel au présent de l'indicatif, il fait: Vous interdisez.) Défendre quelque chose à quelqu'un. *Interdire; proibire; vietare; impedire.* — Il se dit absolument d'une Sentence, par laquelle on défend aux Ecclésiastiques l'exercice de leurs Ordres, et la célébration des Sacremens et du Service Divin dans tous les lieux soumis à l'interdit. *Interdire; punir d'interdetto.* — Il se dit aussi des Officiers de Justice, ou de la Maison du Roi, auxquels on défend d'exercer leurs Charges. *Interdire, vietare l'esercizio d'una carica.* — T. de Prat. Interdire un homme; lui défendre par Justice de contracter, de disposer de son bien. *Interdire; proibire; vietare.* — Etonner, troubler, en sorte qu'on ne sache ce qu'on dit ni ce qu'on fait. Dans ce sens, il n'a guère d'usage que dans les temps qui sont formés du participe. *Stupefare; turbare; stordire; sbigottire.* — Interdire le feu et l'eau; formule des Romains, quand ils bannissoient. *Esiliare.*

INTERDIT, ITE, part. V. le verbe. — adj.

Etoné, troublé, qui ne peut répondre, ou qui ne sait ce qu'il fait, ce qu'il dit. *Turbato*; *stupefatto*; *spontato*; *abbarbagliato*; *smarrito*; *attonito*, *sbalordito*; *sbigottito*, *stupidito*.

INTERDIT, s. m. Sentence ecclésiastique, qui défend a un Prêtre l'exercice des Ordres sacrés, et la célébration des Sacremens dans les lieux soumis a l'interdit. *Interdetto*; *interdizione*.

INTER-EPINEUX, *T. d'Anat*. V. inter-transversaire.

INTERESSANT, ANTE, adj. Qui intéresse. *Interessante*.

INTÉRESSÉ, ÉE, s. m. et f. Celui, celle qui a intérêt à quelque chose. *Interessato*; *partecipante*. — Plus particuliérement, celui qui a intérêt dans les Fermes, dans les affaires du Roi. *Interessato*.

INTERESSÉ, ÉE, part. *Interessato*. — Être intéressé à une chose, à faire une chose; y avoir intérêt, y être obligé, y être engagé par le motif de son intérêt. *Aver interesse*; *correr obbligo o impegno*. — On appelle un homme intéressé, un homme qui est trop attaché à ses intérêts, qui a son profit particulier en vue dans tout ce qu'il fait. *Uom interessato*, *dato al guadagno*, *stretto in cintola*. — Il se dit aussi des sentimens et des actions. Amour intéressé; vues intéressées. *Interessato*.

INTERESSER, v. a. Faire entrer quelqu'un dans une affaire, en sorte qu'il ait part au succès. *Interessare*. — Il signifie aussi donner quelque chose à quelqu'un pour le rendre favorable à une affaire, à une entreprise. *Interessare*; *far partecipe*; *tirar dalla sua*. — Faire quelque préjudice. En quoi cela vous intéresse-t-il? Cela ne vous intéresse en rien, cela ne vous intéresse en façon du monde. *Che vi fa ella la tal cosa? Che vi preme*; *che vi nuoce*; *che mal vi fa? Ciò non vi pregiudica in niun modo*. — Et fig. cela intéresse mon honneur, ma réputation, ma santé. *Ciò interessa il mio onore*, *la mia riputazione*, *ec*. — Une affaire intéresse tout le Corps de la Noblesse, toute une Province, etc. pour dire, que tout le Corps de la Noblesse, toute la Province y a intérêt. *Interessare*; *premere*; *essere vantaggioso o svantaggioso alla Nobiltà*, *a una Provincia*. — Le gros jeu intéresse, le petit jeu n'intéresse guère, pour dire, qu'il n'y a que le gros jeu qui pique, qui attache. Et dans le même sens, intéresser le jeu; le rendre plus intéressant en jouant plus gros jeu. *Interessar il giuoco*. — Emouvoir, toucher de quelque passion. *Muovere*; *commuovere*. — v. r. Entrer dans les intérêts de quelqu'un, en embrasser les intérêts, prendre intérêt à quelque chose. *Interessarsi*; *prender interesse*; *assumere gli interessi di alcuno*; *entrar a parte*, *ec*. — Prendre part dans une affaire. *Interessarsi*.

INTERÊT, s. m. Ce qui importe, ce qui convient en quelque manière que ce soit, ou a l'honneur, ou à l'utilité de quelqu'un. *Interesse*; *utile*; *vantaggio*. — Tirer un homme d'intérêt, hors d'intérêt, le mettre hors d'intérêt; le dédommager, faire qu'il ne reçoive aucun préjudice. *Rifar de' danni*; *pagar le spese ad alcuno*. — Prendre intérêt a une affaire, l'affectionner, en prendre soin, se mettre en peine de la faire réussir. *Interesse*; *parte*. — Prendre intérêt à la joie, à l'affliction de quelqu'un, à la perte qu'il a faite, à la disgrace qui lui est survenue; en être touché, y être sensible. *Entrar a parte*; *dell' altrui gioja*, *afflizioni*, *disgrazie*, *ec*. *esserne tocco*, *commosso*; *sentirne il proprio o il disgusto*. — On dit d'une piéce de théâtre qui attache, qui intéresse le spectateur par les situations et par les sentimens, qu'il y a beaucoup d'intérêt. *Che interessa*; *che muove*. — Intérêt, se prend aussi quelquefois absolument pour ce qui concerne la seule utilité. *Lucro*; *interesse*; *amor del guadagno*; *l'attacco o' l'anda*[illegible] *al lucro*. — Il se prend aussi pour le profit qu'on retire de l'argent qu'on a prêté. *Interesse*; *utile*, *merito*, *che si riscuote de' danari prestati*. — Intérêt Lunaire, c'est ainsi qu'on nomme dans les Echelles du Levant, l'intérêt usuraire que les Juifs exigent des Chrétiens qui ont besoin de leur argent, et on le nomme ainsi, parce qu'il se paye a tant pour cent par Lune. *Interesse lunare*; *usura lunaria*. — Dommage, préjudice. *Interesse*; *danno*; *pregiudizio*.

INTERJECTION, s. f. Une des parties de l'Oraison dont on se sert pour exprimer les passions, comme la douleur, la colere, la joie, l'admiration, etc. Ha! Helas! sont des interjections. *Interjezione*; *interghiezione*. — T. de Prat. Interjection d'appel; l'action d'interjeter un appel. *Appellazione*; *appellagione*; *appellamento*.

INTERJETTÉ, ÉE, part. *Appellato*.

INTERJETER, v. a. *T. de Prat*. Interjeter appel, un appel; appeller d'un Jugement à un Juge supérieur. *Appellare*; *dimandar taglio di sentenza*; *chieder nuovo giudizio*.

INTERIEUR, s. m. La partie de dedans, le dedans. *L'interiore*; *il di dentro*; *la parte interna*; *l'interno*; *l'internità*. — Il se dit fig. des choses les plus cachées. Il connoît l'intérieur de cette maison, de cette famille. *Egli conosce l' interiore*, *l' intrinseco*, *l' interno di quella famiglia*. — Il se dit aussi des pensées les plus secretes, des mouvemens les plus intimes de l'ame. Dieu seul connoît l'intérieur. *Dio solo conosce l'interno*, *l' interiore*, *il segreto del cuore*. — Découvrir son intérieur a son Confesseur. *Manifestare*, *palesare il proprio interno al Confessore*.

INTERIEUR, EURE, adj. Qui est au-dedans. Il est opposé à extérieur. *Interiore*; *interno*. — Il se dit aussi de l'ame. Un mouvement intérieur; sentimens intérieurs; la paix intérieure. *Movimento interiore*; *sentimenti interni*; *la pace interna*. — On dit en termes de Dévotion, l'homme intérieur, pour dire, l'homme spirituel, qui est opposé à l'homme charnel. *L' uomo interiore*. — On dit en termes de Spiritualité, qu'un homme est fort intérieur, pour dire, qu'il est fort recueilli, qu'il rentre souvent en lui-même. *Uomo molto raccolto*, *pensoso*.

INTERIEUREMENT, adv. Au-dedans. *Interiormente*; *di dentro*; *internamente*. — Il se dit aussi, en parlant de la conscience et de l'état de l'ame. La grace de Dieu agit intérieurement. *La grazia di Dio opera interiormente*. Dieu lui parloit intérieurement. *Dio gli parlava interiormente*, *internamente*.

INTERIM, s. m. Mot Latin. L'entre-temps; cependant, en attendant que . . . *Interim*; *intanto*; *frattanto*; *tra questo mezzo*.

INTERLIGNE, s. m. L'espace blanc qui reste entre deux lignes. *Interlinea*; *spazio che è tra verso e verso*.

INTERLINE'AIRE, adj. de t. g. Qui est écrit dans l'interligne. *Interlineare*.

INTERLINE'ATION, s. f. *T. de Gramm*. Ce qui se trouve écrit entre deux lignes. *Lo scritto interlineare*.

INTERLOBULAIRE, adj. *T. d'Anat*. Qui sépare les lobules du poumon. *Che è tra i lobi del polmone*.

INTERLOCUTEUR, s. m. Personnage qu'on introduit dans un dialogue. *Interlocutore*.

INTERLOCUTION, s. f. T. de Prat. Jugement par lequel on interloque. *Giudizio interlocutorio*.

INTERLOCUTOIRE, s. f. T. de Prat. Sentence qui interloque. *Interlocutorio*. Il est quelquefois adj.

INTERLOPE, s. m. Vaisseau Marchand qui trafique en fraude dans les pays de la concession d'une Compagnie de Commerce, ou dans les Colonies d'une autre Nation que la sienne. *Contrabbandiere*.

INTERLOQUE', ÉE, part. V. le verbe.

INTERLOQUER, v. a. T. de Prat. Donner un jugement qui ordonne une instruction préalable pour parvenir au jugement définitif. *Dare una sentenza interlocutoria*.

INTERMEDE, s. m. Sorte de représentation et de divertissement, comme ballet, danse, chœur, etc. entre les actes d'une Piéce de théâtre. *Intermezzo*; *intermedio*. — *T. de Chim*. Substance qu'on joint à une autre pour distiller la seconde. *Sostanza che s'aggiugne ad un'altra che si vuol distillare*.

INTERMEDIAIRE, adj. de t. g. T. Didact. Qui est entre-deux; temps intermédiaire, espace intermédiaire. *Tempo di mezzo*; *frattempo*; *spazio di mezzo*; *che è fra mezzo*. — Gages intermédiaires; les gages d'un Office, échus depuis la mort du Titulaire, jusqu'à ce que le successeur soit pourvu, et en ait pris possession. *Stipendio*, *che corre dal tempo della morte d' un Ministro*, *fino all' entrata in possesso del successore*.

INTERMEDIAT, s. m. Lettres d'intermédiat. Ce sont des lettres que le Roi accorde, pour faire jouir des gages d'un Office, depuis la mort du Titulaire jusqu'à ce que le successeur soit pourvu et qu'il ait pris possession, *Rescritto per cui il Sovrano accorda gli stipendj o paghe dette intermedie*. V. Intermédiaire.

INTERMÉDIAT, ATE, adj. Intervalle de temps entre deux actions, entre deux temps. Le temps intermédiat. *Frattempo*; *tempo di mezzo*. — Dans les Sociétés Religieuses, on appelle Congrégations intermédiates, les assemblées qui se tiennent entre deux Chapitres, soit Généraux, soit Provinciaux. *Congregazioni intermedie*.

INTERMINABLE, adj. de t. g. Qui ne sauroit être terminé, fini. *Interminabile*.

INTERMINABLEMENT, adv. *T. inusité*. Sans bornes, sans fin. *Senza termine*.

INTERMISSION, s. f. Interruption, discontinuation. *Intermissione*; *interruzione*; *interrompimento*.

INTERMITTENCE, s. f. Discontinuation, interruption. Il ne se dit que du pouls. *Intermittenza del polso*.

INTERMITTENT, ENTE, adj. Qui discontinue, et reprend par intervalles. Il n'a guère d'usage que dans ces phrases: Pouls intermittent, fièvre intermittente, qui se disent d'un pouls dont les battemens cessent par des intervalles inégaux, et d'une fièvre qui cesse et qui reprend à des intervalles réglés. *Polso*, *febbre intermittente*.

INTERNE, adj. de t. g. Qui est au-dedans qui appartient au-dedans. *Interno*; *interiore*.

INTERNONCE, s. m. Ministre chargé des affaires de Rome, au défaut d'un Nonce. *Internunzio*.

INTERNONCIATURE, s. f. *T. de Droit public*. Charge ou dignité d'un Internonce. *La dignità dell' internunzio*.

INTEROSSEUX, EUSE, adj. *T. d'Anat*. Il se dit des artères, des ligamens, des muscles situés entre les os. *Interossei*.

INTERPELLATION, s. f. T. de Palais. Sommation de répondre sur un fait. *Interpellazione*.

INTERPELLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

INTERPELLER, v. a. Sommer quelqu'un de s'expliquer sur la vérité ou la fausseté d'un fait. *Interpellare*; *intimare*; *chiamar con atto giuridico*.

INTERPOLATEUR, s. m. Celui qui ajoute quelque chose à un écrit ancien. *Colui che altera una scrittura antica*, *inserendo qualche parola o aggiugnendo una frase*.

INTERPOLATION, s. f. Insertion d'un mot, d'une phrase dans le texte d'un manuscrit. *Alterazione d'una scrittura antica*.

INTERPOLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

INTERPOLER, v. a. Insérer un mot une phrase dans le texte d'un manuscrit. *Alterare una scrittura antica coll' inserirvi qualche parola, o aggiugnervi qualche frase*.

INTERPOSE', ÉE, part. V. le verbe. — Négocier par personnes interposées; se servir de la médiation, de l'entremise de quelques personnes, pour la négociation d'une affaire. *Trattare*, *far contratto*. *e interposta persona*.

INTERPOSER, v. a. Mettre un corps entre deux autres. *Interporre; frapporre; intraporre; inframmettere; trametteré; frammezzare; stramezzare; intramettere.* — fig. Interposer son autorité, l'autorité, le nom, la faveur, le crédit, la médiation de quelqu'un; employer l'autorité, le nom, la faveur, etc. *Interporre; intramettere.*

INTERPOSITION, s. f. L'état, la situation d'un corps entre deux autres. *Interposizione; interponimento; inframmessa; intramessa; inframmesso; intermettimento.* — L'intervention d'une autorité supérieure. *Interposizione; inframmessa.*

INTERPRÉTATIF, IVE, adj. Qui interprète, qui explique. *Interpretativo.*

INTERPRÉTATION, s. f. Explication d'une chose, traduction d'une langue en une autre. *Interpretazione; interpetrazione; interpretamento; esposizione; spianazione; traduzione.*

INTERPRÉTATIVEMENT, adv. *T. de Droit Canon.* D'une manière interprétative. *In m. do interpretativo.*

INTERPRÈTE, s. de t. g. Celui qui traduit d'une langue en une autre. *Interprete; interpetre; interpetro; traduttore.* — Truchement, celui qui interprète ce qui se dit par un Ambassadeur, par un Prince, etc. dans une Audience publique, les Lettres, Traités, etc. *Interprete; turcimanno.* — Celui qui fait connoître, qui éclaircit le sens d'un Auteur, d'un discours. *Interprete; interpetre; interpretatore; interpetratore; espositore della Santa Scrittura, di Platone, ec.* — Celui qui est chargé de déclarer, de faire connoître les intentions, les volontés d'un autre. *Interprete degli Dei, della volontà del Principe, ec.* — Celui qui explique ce que présage quelque chose. Interprète des songes, interprète du vol des oiseaux. *Interpretatore; espositore de' sogni, degli augurj, ec.* — On dit fig. que les yeux sont les interprètes de l'ame, pour dire, qu'ils servent à faire connoître les sentimens, les mouvemens de l'ame. *Gli occhi sono gl' interpreti dell'anima.*

INTERPRÉTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

INTERPRÉTER, v. a. Traduire d'une langue en une autre. *Interpretare; tradurre; volgarizzare.* — Expliquer ce qu'il y a d'obscur dans quelque Auteur, en être l'interprète. *Interpretare; esporre; dichiarar il sentimento d'un Autore.* — T. de Prat. Interpréter un Arrêt; l'expliquer par un second Arrêt. *Interpretare; spiegare; dichiarare.* — Prendre un discours ou une action en bonne ou en mauvaise part. *Interpretare, prendere in buona o in cattiva parte qualche cosa; dare un significato buono o cattivo a' discorsi, o alle azioni di alcuno.*

INTERRÈGNE, s. m. Intervalle de temps pendant lequel il n'y a point de Roi. *Interregno.* — Il se dit aussi des États gouvernés par d'autres que par des Rois. *Interregno.*

INTERROGANT, adj. m. Point interrogant, c'est un point dont on se sert dans l'écriture pour marquer l'interrogation. Il est figuré de cette sorte ? *Punto interrogativo.*

INTERROGAT, s. m. *Terme de Palais;* Question, demande qu'un Juge fait à un accusé ou à des témoins. *Interrogazione.*

INTERROGATEUR, s. m. *Terme peu usité.* Il ne se dit que d'un importun qui fait des questions, des demandes. *Interrogatore.*

INTERROGATIF, IVE, T. de Gramm. Qui sert à interroger. *Interrogativo.* Quand? Où? sont des particules interrogatives. *Quando? dove?*

INTERROGATION, s. f. Question, demande qu'on fait à quelqu'un. *Interrogazione; domanda; dimanda; quesito.* — Figure de Rhétorique par laquelle on interroge. *Interrogazione.*

INTERROGATOIRE, s. m. Terme de Pratique. Question que fait un Juge sur des faits civils ou criminels, et les réponses que fait celui qui est interrogé. *Interrogatorio.* — Le procès verbal qui contient les réponses de l'accusé. *Interrogatorio; le interrogazioni del Giudice, e le risposte dell' accusato.* On dit aussi, en matière civile, prêter l'interrogatoire sur faits et articles.

INTERROGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

INTERROGER, v. a. Faire une question, une demande à quelqu'un, pour apprendre de lui quelque chose. *Interrogare; ricercare; domandare.*

INTER-ROI, s. m. *Terme de Droit Public.* Magistrat qui gouverne pendant l'interrègne. *Vicerè durante l'interregno.* On donne ce nom au Primat de Pologne, lorsque la mort du Roi a laissé le Trône vacant.

INTERROMPRE, v. a. (Il se conjugue comme Rompre.) Empêcher la continuation d'un discours, d'un travail, d'une négociation, etc. *Interrompere; disturbare; tagliar la strada; impedir la continuazione; far discontinuare.* — Terme de Palais. Interrompre la possession, la prescription, la péremption; empêcher qu'une possession, une prescription ne continue. *Interrompere il possesso, la prescrizione, ec.* — Il se dit aussi des empêchemens, des obstacles qu'on met au cours d'une rivière, et des coupures et traverses qu'on fait à une chaussée, à une allée, à un chemin, à une avenue, et autres choses semblables. *Interrompere; attraversare; intraversare.*

INTERRUPTEUR, s. m. *T. inusité.* Qui interrompt, qui coupe la parole à quelqu'un qui parle. *Interruttore.*

INTERRUPTION, s. f. Action d'interrompre, ou état de ce qui est interrompu. *Interruzione; interrompimento.*

INTERSECTION, s. f. Terme de Géométrie. Point où deux lignes se coupent l'une l'autre. *Intersecazione; intersezione; incrocicchiamento.* — En *Terme d'Anat.* Il se dit de deux corps qui se croisent, qui paroissent se traverser. *Intersezione.*

INTERSTICE, s. m. Intervalle de tems. Il se dit du tems que l'Église fait observer entre la réception de deux Ordres sacrés. *Interstizio; intervallo; spazio, distanza di mezzo.* — T. de Phys. Petits intervalles que laissent entre elles les petites parties dont un liquide est composé. Les interstices de l'eau. *Interstizio.*

INTERTRANSVERSAIRE, adj. de t. g. *T. d'Anat.* Nom qu'on donne à certains muscles qu'on nomme aussi Vertébraux, et à des ligamens qu'on nomme aussi Inter-épineux. *Intertrasverso.*

INTERVALLE, s. m. Distance, espace qu'il y a d'un lieu ou d'un tems à un autre. *Intervallo; interstizio.*

INTERVENANT, ANTE, adj. et subst. T. de Prat. Qui intervient. *Che interviene.*

INTERVENIR, v. n. Entrer dans une affaire par quelque intérêt que ce soit. *Intervenire; essere, o trovarsi presente.* — En T. de Palais, demander à être reçu dans une instance, dans un procès. *Voler intervenire, chiedere d'entrare in causa.* — Se rendre médiateur dans une affaire. *Frapporsi, intromettersi, entrar mediatore.* — Interposer son autorité, etc. *Interporre la sua autorità.* — Il se dit aussi des jugemens qui se rendent durant un procès, et de toutes les choses qui arrivent pendant la durée d'une affaire. *Intervenire.*

INTERVENTION, s. f. L'action par laquelle on intervient dans une affaire controversée, dans un procès, dans un acte, et les suites de cette action. *Intervento; interveniment.*

INTERVENU, UE, part. *Intervenuto.*

INTERVERSION, s. f. Renversement, dérangement d'ordre. *Inversione; stravolgimento.*

INTERVERTÉBRAL, adj. *Terme d'Anatomie.* Qui est placé entre deux vertèbres. *Intervertebrale.*

INTERVERTI, IE, part. V. le verbe.

INTERVERTIR, v. a. Déranger, renverser. *Stravolgere; disordinare; sconvolgere; rovesciar l'ordine; turbarlo.*

INTESTAT, Terme de Pratique. Mourir intestat; mourir sans avoir fait de testament. *Morire intestato.* — Héritier ab-intestat; héritier d'une personne morte sans avoir fait de testament. *Essere erede, o succedere ab intestato.*

INTESTIN, s. m. Boyau. *Intestino; budello.* On en distingue six dans le corps humain, qu'on appelle duodenum, jejunum, ileon, cœcum, colon et rectum. *Il duodeno, il digiuno, l'ileo, il cieco, il colon, e 'l retto.* Les trois premiers sont ceux qu'on nomme intestins grêles. *Intestini tenui.* Les trois derniers sont appellés les gros intestins. *Intestini grossi.*

INTESTIN, INE, adj. Qui est interne, qui est dans le corps. *Intestino; interno; di dentro.* — fig. Guerre intestine, discorde intestine; une guerre civile, et la guerre que nous font nos passions. *Guerra, o discordia intestina, dimestica.*

INTESTINAL, ALE, adj. *T. d'Anat.* Qui appartient aux intestins. *Intestinale; degli intestini.*

INTIMATION, s. f. L'acte par lequel on intime. *Intimazione; Citazione.*

INTIME, adj. de tout genre. Qui a, et pour qui l'on a une affection très-forte. *Intimo; intrinseco; sviscerato.* En ce sens, il est quelquefois substantif. C'est son intime. Il est fam. *Intimo amico.* — On dit aussi, union intime, liaison intime. *Unione intima, strettissima.*

INTIMÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Il est aussi subst. Celui qui se défend en cause d'appel. *Il convenuto.* L'appellant et l'intimé. *L'appellante e 'l convenuto.*

INTIMEMENT, adv. Avec une affection très-particulière et très-étroite. *Intimamente; intrinsecamente; strettissimamente.*

INTIMER, v. a. Terme de Pratique. Déclarer, faire savoir, signifier avec autorité du Magistrat. *Intimare.* — Appeller en Justice. En ce sens, son principal usage est pour dire, assigner pour procéder sur un appel. *Citare per causa d'appellagione.* — Intimer un Concile; assigner le lieu et le tems auquel se doit tenir un Concile. *Intimare un Concilio.*

INTIMIDATION, s. f. *Terme inusité.* Action par laquelle on menace, on fait peur à quelqu'un. Ce mot est plus énergique, et dit plus que Menace, mais il n'est pas françois. *L'impaurire; minaccia.*

INTIMIDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

INTIMIDER, v. a. Donner de la crainte, de l'appréhension à quelqu'un. *Intimorire; impaurire; sbigottire; spaurare; spaventare; disanimare; invilire.*

INTIMITÉ, s. f. Liaison intime. *Intrinsichezza; affratellanza; intima unione.*

INTITULATION, s. f. *Terme inusité.* On dit le Titre et non pas l'intitulation d'un livre. *Titolo d'un libro.*

INTITULÉ, s. m. *T. de Prat.* Le titre qu'on met à un acte, etc. *Il titolo d'un atto, d'una scrittura.*

INTITULÉ, ÉE, part. *Intitolato.*

INTITULER, v. a. Donner un titre à un acte judiciaire, à un Livre, à une Comédie, ou à quelque autre ouvrage d'esprit. *Intitolare; titolare; dar il titolo.*

INTOLÉRABLE, adj. de t. g. Qui ne se peut tolérer. *Intollerabile; insopportabile; incomportabile; insoffribile.*

INTOLÉRABLEMENT, adv. *T. inusité.* D'une manière intolérable; insupportablement. *Intolerabilmente.*

INTOLÉRANCE, s. f. T. Didact. Ce qui est opposé à la tolérance. *Intoleranza; impazienza.*

INTOLÉRANT, s. m. et adj. T. Didact. Il est opposé à Tolérant. *Intollerante; impaziente.* V. Tolérant.

INTOLÉRANTISME, s. m. Sentiment de ceux qui ne veulent souffrir aucune autre Religion que la leur. *Intolerantismo.*

INTONATION, s. f. Manière d'entonner un chant. *Intonazione; intonatura.* — L'action d'entonner le ton sur lequel on do-

chanter. *Intonazione.*

INTRADOS, s. m. Terme d'Archit. La partie intérieure et concave d'une voûte. On l'appelle aussi douelle intérieure. *La faccia concava de' peducci, o spigoli delle volte.*

INTRADUISIBLE, adject. Qu'on ne peut traduire. *Che non si può tradurre.*

INTRAITABLE, adj. de tout genre. Rude, d'un commerce difficile, avec qui on ne peut traiter. *Intrattabile; ruvido, rustico; scortese, fiero.*

INTRANSITIF, IVE, adj. T. de Gramm. Il se dit des verbes neutres qui expriment des actions qui ne passent point hors du sujet qui agit. *Intransitivo.*

INTRANT, s. m. T. de l'Université de Paris. Celui qui est choisi par une des quatre Nations pour élire le Recteur. *Quegli, che è in ciascuna nazione dell'Università di Parigi, è scelto per l'elezione del Rettore.*

INTRÉPIDE, adj. de t. g. Incapable d'avoir peur dans le péril. *Intrepido; impavido; di gran cuore.*

INTRÉPIDEMENT, adv. D'une manière intrépide. *Intrepidamente; impavidamente; francamente; arditamente.*

INTRÉPIDITÉ, s. f. Fermeté inébranlable de courage dans le péril. *Intrepidità, intrepidezza.*

INTRIGANT, ANTE, adj. et subst. Qui se mêle de beaucoup d'intrigues. *Impigliatore; appaltone; mestatore, faccendiere.*

INTRIGUE, s. f. Pratique secrette qu'on emploie pour faire réussir une affaire. *Intrigo, maneggio; pratica.* — Dans le Dramatique, on appelle intrigue, les différens incidens qui forment le nœud d'une Pièce. *Intreccio.* — fam. Embarras, accident fâcheux. *Intrigo; intrigamento; imbroglio; impaccio.* — Commerce secret de galanterie. *Intrigo; commercio segreto ed amoroso.*

INTRIGUÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit qu'un homme est bien intrigué, pour dire qu'il est bien embarrassé. V. ce mot.

INTRIGUER, v. a. Embarrasser. Il ne se dit que des personnes. *Intrigare; intricare; intrescare; avviluppare; impigliare.* — S'intriguer par-tout, v. r. Se fourrer par-tout, tâcher à se donner de l'accès, de la familiarité partout. *Intrigarsi; impacciarsi; cacciarsi; insinuarsi.* — Se donner beaucoup de peine et de soins, mettre divers moyens en usage pour faire réussir une affaire. En ce sens, il est aussi neutre. C'est un homme qui intrigue continuellement. *Fare intrighi; maneggiarsi.*

INTRIGUEUR, EUSE, s. m. et f. T. peu usité. Qui fait des intrigues. Il ne se dit que dans un sens odieux. *Intrigatore; avviluppatore.*

INTRINSÈQUE, adj. de t. g. Terme de Philos. Qui est intérieur et au-dedans de quelque chose, et qui lui est propre et essentiel. Qualités, propriétés intrinsèques; bonté intrinsèque. *Qualità, proprietà intrinseche; bontà intrinseca.* — En parlant des monnoies: valeur intrinsèque; la valeur des espèces par rapport à leur poids. *Valore intrinseco.*

INTRINSÉQUEMENT, adv. D'une manière intrinsèque. *Intrinsecamente; intrinsicamente.*

INTRODUCTEUR, TRICE, s. m. et f. Celui, celle qui introduit. *Introduttore; introducitore; introduttrice.*

INTODUCTIF, IVE, adj. T. de Palais. Ce qui introduit, ce qui sert comme d'entrée. *Introduttivo.*

INTRODUCTION, s. f. Action par laquelle on introduit. *Introduzione, introducimento.* — L'introduction d'une coutume, d'un usage. *Introduzione d'una usanza, d'una consuetudine.* — Introduction à une science, introduction à la Physique, à la Géographie, introduction à la vie dévote, etc. entrée, acheminement à une Science, etc. *Introduzione alla Fisica, alla Geografia, alla vita divota, etc.* — *Terme de Pratique.* introduction d'une instance; le commencement d'une procédure à quelque Tribunal. *Introduzione d'un' istanza; principio, cominciamento di lite.*

INTRODUIRE, v. a. Donner entrée, faire entrer. *Introdurre; metter dentro; condurre.* — *T. de Chir.* Introduire la sonde dans une plaie. *Introdurre la tenta.* — fig. Donner commencement, donner cours. *Introdurre; mettere in uso; dar cominciamento.*

INTRODUIT, ITE, part. V. le verbe.

INTROIT, s. m. Prières que le Prêtre dit à la Messe, quand il est monté à l'Autel, et qui sont chantées par le chœur, au commencement des Grand'Messes. *Introito.*

INTROMISSION, s. f. Terme de Phys. Action par laquelle un corps, soit solide, soit fluide, s'introduit ou est introduit dans un autre. *Intromessione; intramessa.*

INTRONISATION, s. f. Action par laquelle on intronise. *Intronizzazione.*

INTRONISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

INTRONISER, v. a. Il n'a d'usage qu'en parlant de la cérémonie qui se fait quand on met un Évêque dans son Siége épiscopal, lorsqu'il prend possession de son Église. *Intronizzare; mettere in trono.*

INTROUVABLE, adj. de tout g. Qui ne se peut trouver. Il est fam. *Che non si può trovare.*

INTRUS, USE, participe du verbe Intrure, qui n'est point en usage. Introduit; établi par force, par ruse, ou contre le droit, et sans titre, dans quelque dignité ecclésiastique. *Intruso; non legittimamente eletto.* — Par extension, se dit d'un homme qui, sans droit, et sans être légitimement appellé, s'est introduit dans quelque charge, dans quelque emploi. *Intruso.* — Il est quelquefois subst. Un intrus. *Un intruso.*

INTRUSION, s. f. Action par laquelle on s'introduit contre le droit ou la forme, dans quelque dignité ecclésiastique, et par extension, dans quelque charge, etc. *Intrusione.*

INTUITIF, IVE, adj. T. de Théol. La vision intuitive de Dieu; la vision de Dieu telle que les Bienheureux l'ont dans le Ciel. *La visione intuitiva di Dio.*

INTUITION, s. f. T. de Théol. La vision claire et certaine des Bienheureux à l'égard de Dieu. *Intuizione.*

INTUITIVEMENT, adv. T. de Théol. D'une vision intuitive. *Intuitivamente.*

INTUMESCENCE, s. f. Action par laquelle une chose s'enfle. *Gonfiagione; gonfiamento; enfiamento; intumescenza; turgenza, rigonfiamento.*

INTUS-SUSCEPTION, s. m. Introduction d'un suc ou d'une matière quelconque dans un corps organisé. *Succiamento; introduzione d'un sugo, o d'altra materia in un corpo organico.*

INVAINCU, adj. T. peu usité. Qui n'a jamais été vaincu. *Che non è mai stato vinto.* Corneille a dit: Ton bras est invaincu, mais non pas invincible.

INVALIDE, adj. de tout genre. Infirme, qui ne saurait travailler ni gagner sa vie. Il se dit particulièrement en parlant de l'Hôtel des Invalides. *Invalido; infermo; malazzato; cagionevole, indisposto.* — Il est quelquefois subst. *Invalido.* — fig. Qui n'a point les conditions requises par les lois pour produire son effet. *Invalido; inefficace; nullo.*

INVALIDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

INVALIDEMENT, adv. D'une manière invalide, nulle, sans force, sans effet. *Invalidamente.*

INVALIDER, v. a. T. de Prat. Rendre nul, déclarer, rendre invalide. *Invalidare; far invalido, nullo.*

INVALIDITÉ, s. f. Manque de validité. *Invalidità.*

INVARIABLE, adj. de t. g. Qui ne change point. *Invariabile; immutabile.*

INVARIABLEMENT, adverbe. D'une manière invariable. *Immutabilmente; invariabilmente.*

INVARIABILITÉ, s. f. Qualité de ce qui ne varie point. *Immutazione; invariabilità.*

INVASION, s. f. Irruption faite dans le dessein, ou de piller un pays, ou de l'envahir. *Invasione.*

INVECTIVE, s. f. Discours fort et véhément, expression injurieuse contre quel que personne ou quelque chose. *Invettiva; garrimento; bravata; rabbuffo; rammanzina.*

INVECTIVER, v. a. Faire des invectives. *Bravare; garrire; far un rabbuffo, un cappellaccio; proverbiare; sgridare.*

INVENDU, UE, adj. T. de Comm. Qui n'a pas été vendu, qui n'a pas eu du débit. *Non venduto; che non ha avuto esito.*

INVENTAIRE, s. m. Rôle, memoire, état, dénombrement par écrit, contenant par articles, les biens, meubles, titres, papiers d'une personne, d'une maison. *Inventario.* — Bénéfice d'inventaire; Lettres du Prince par lesquelles celui qui les obtient, n'est tenu des dettes d'une succession, que jusqu'à concurrence de ce qui est porté par l'inventaire. *Benefizio d'inventario.* Et on appelle héritier par bénéfice d'inventaire, l'héritier qui a obtenu ces sortes de lettres. *Erede con benefizio d'inventario.* — La vente des meubles qui sont contenus dans l'inventaire. *Vendita pubblica, all' incanto.* — Terme de Prat. inventaire de production; le dénombrement des pieces qu'on produit en un procès. *Inventario di scritture esibite e fatte in una lite.* — On appelle pop. inventaire un panier plat. V. Eventaire.

INVENTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

INVENTER, v. a. Trouver quelque chose de nouveau par la force de son esprit, de son imagination. *Inventare; esser il primo autore; trovar da prima; rinvenire.* — Supposer, Controuver. V.

INVENTEUR, TRICE, s. m. et f. Celui, celle qui a inventé. *Inventore; inventatore.*

INVENTIF, IVE, adj. Qui a le génie, le talent d'inventer. *Ingegnoso; che ha facoltà l'inventiva.*

INVENTION, s. f. Qualité, faculté, disposition de l'esprit à inventer. *Invenzione, inventiva.* — Une des parties de la Rhétorique. *Invenzione.* — L'action d'inventer, la chose inventée. *Invenzione; inventiva, trovato; ritrovamento.* — La découverte des Reliques, et la Fête que l'Église célèbre en mémoire de cette découverte. *Invenzione, ritrovamento.*

INVENTORIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

INVENTORIER, v. a. Mettre dans un inventaire. *Inventariare; far inventario.*

INVERSABLE, adj. de t. g. Qui ne peut verser. *Che non può rovesciarsi.*

INVERSE, adj. de t. g. Terme de Logique, de Mathém. et de Phys. Il se dit d'une proportion, d'un théorème, d'un problème, d'une proposition, d'une raison ou d'un rapport pris dans un ordre renversé, relativement à la proportion ou au rapport dont on vient de parler. Lorsqu'il s'agit d'une proposition, etc. c'est l'attribut de la direct mis à la place du sujet. *Inverso.* — Il est d'un grand usage dans la Physique, pour exprimer l'état actuel ou la loi de variation d'une chose qui augmente ou qui diminue, à mesure qu'une autre dont elle dépendait, qui lui est comparée, diminue, ou augmente. Raison inverse. *Ragione inversa, o rovescia.*

INVERSION, s. f. Terme de Grammaire. Transposition, changement de l'ordre dans lequel les mots ont accoutumé d'être rangés dans le discours ordinaire. *Inversione; trasposizione; stravolgimento.*

INVESTI, IE, part. V. le verbe.

INVESTIGATEUR, s. m. Terme peu usité. Celui qui cherche quelque chose, qui tâche de faire quelque découverte. *Investigatore.*

INVESTIR, v. a. Donner avec de certaines formalités, avec de certaines cérémonies, le titre d'un fief, et la faculté de le posséder. *Investire; concedere il dominio.* — Environner une place de guerre, enveloper des troupes, en sorte que tous

passages pour les secours et la retraite soient fermés. *Investire*; *assalire*. — *T. de Mar.* V. Echouer.
INVESTISSEMENT, s. m. Action d'investir une place, une ville pour l'assiéger. *L'investire*; *assalimento*; *assalto*.
INVESTITURE, s. f. Acte par lequel le Seigneur dominant investit d'un fief son vassal. *Investitura*; *investimento*; *investigione*.
INVÉTÉRÉ, ÉE, part. Un mal invétéré; une coutume invétérée, une haine invétérée. *Male inveterato*; *usanza inveterata*, *antica*; *odio inveterato*, *radicato*.
INVÉTERER, S'INVÉTERER, v. r. Devenir vieux. Il ne se dit qu'en mauvaise part, et en parlant des maladies, des mauvaises coutumes, des mauvaises habitudes contractées de longue main. *Invecchiare*; *inveterare*.
INVINCIBLE, adj. de t. g. Qu'on ne sauroit vaincre, qu'on ne sauroit surmonter en guerre. *Invincibile*; *insuperabile*; *invitto*. — fig. Obstacle invincible; opiniâtreté invincible. *Ostacolo*, *caparbieria invincibile*. - Argument, raison invincible; un argument, une raison où il n'y a point de bonne replique: et ignorance invincible; l'ignorance des choses dont il est impossible qu'un homme ait eu connoissance. *Argomento*; *ragione*; *ignoranza invincibile*.
INVINCIBLEMENT, adv. D'une manière à laquelle on ne peut résister. *Invincibilmente*.
INVIOLABLE, adj. de t. g. Qu'on ne doit jamais violer, qu'on ne doit jamais enfreindre. *Inviolabile*; *che non si deve violare*. — Qu'on ne viole point, qu'on n'enfreint jamais. *Inviolabile*.
INVIOLABLEMENT, adv. D'une manière inviolable. *Inviolabilmente*; *inviolatamente*.
INVIOLÉ, ÉE, adj. *T. inusité*. Qui n'a point été violé. *Inviolato*.
INVISIBILITÉ, s. f. Etat de ce qui est invisible. *Invisibilità*; *invisibilitade*.
INVISIBLE, adj. de t. g. Qui est de telle nature qu'il ne peut être vu. *Invisibile*; *che non può vedersi*. — Devenir invisible; disparoître subitement, sans que personne s'en apperçoive. *Sparire*; *dileguarsi*; *partirsi senza che niun se n'accorga*. — Dans le même sens, on le dit des choses. *Sparire*.
INVISIBLEMENT, adn. D'une manière invisible. *Invisibilmente*; *invisibilemente*.
INVITATION, s. f. Action d'inviter. *Invito*; *invitazione*; *invitamento*; *invitata*.
INVITATOIRE, s. m. L'Antienne qui se chante avec le Venite exultemus. *Invitatorio*.
INVITÉ, ÉE, part. et adj. *Invitato*.
INVITER, v. a. Convier, prier de se trouver, d'assister à..... *Invitare*; *fare invito* & *invitanza*; *convitare*. — fig. En général, exciter à quelque chose, porter à.... *Invitare*; *incitare*; *invogliare*; *allettare*; *provocare*.
INVOCATION, s. f. Action de prier Dieu, d'invoquer. *Invocazione*; *l'invocare*. — On appelle, invocation, dans le Poëme Epique, les vers par lesquels on s'adresse à quelque Divinité vraie ou fausse, pour lui demander son secours, sa protection. *Invocazione*.
INVOLONTAIRE, adj. de t. g. Qui est contre la volonté de celui qui agit. *Involontario*. — Il se dit aussi des mouvemens naturels qui se font indépendamment de la volonté. *Involontario*.
INVOLONTAIREMENT, adv. Sans le vouloir, contre la volonté. *Invonlontariamente*; *contra voglia*; *sforzatamente*.
INVOLUTION, s. f. T. de Palais. Assemblage d'embarras, de difficultés. *Involuzione*; *involvimento*; *aggiramento*; *involtura*.
INVOQUÉ, ÉE, part. V. son verbe.
INVOQUER, v. a. Appeller à son secours, à son aide. Il ne se dit que d'une Puissance divine et surnaturelle. *Invocare*; *chiamar in ajuto*. — Par extension; invoquer les démons; et en Poésie: invoquer Appollon, les Muses et les autres Divinités de la Fable. *Invocar i Demonj*, *Apollo*, *le Muse*, *ec.* — En T. de l'Ecriture-Sainte. Invoquer le nom de Dieu, du Seigneur, c'est l'adorer et faire un acte de Religion. *Invocare il santo Nome di Dio*.
INUSITÉ, ÉE, adj. Qui n'est point usité. *Insolito*; *inusitato*; *straordinario*; *strano*; *disusato*.
INUTILE, adv. de t. g. Qui n'apporte aucun profit, qui ne produit aucune utilité, qui ne sert à rien. *Inutile*; *infruttuoso*; *disutile*; *infruttifero*. — On dit, qu'un homme est inutile, lorsqu'il n'est point occupé, point employé. *Inutile*; *disoccupato*.
INUTILEMENT, adv. Sans utilité, en vain. *Inutilmente*; *disutilmente*; *infruttuosamente*.
INUTILITÉ, s. f. Manque d'utilité. *Inutilita*; *disutilità*. — Défaut d'emploi, ou d'occasion de servir. C'est un homme qu'on laisse dans l'inutilité. *Egli è un uom lasciato nell' inutilità*, *nell' inazione*. — Chose inutile, chose superflue. En ce sens, il n'a guère d'usage qu'au pluriel. *Futilità*; *inutilità*; *leggerezza*.
INVULNERABILITÉ, s. f. *Gr. Voc. ec.* Mot nouveau. Etat de ce qui est invulnérable. *Fatatura*; *fatagione*.
INVULNERABLE, adj. de t. g. Qui ne peut être blessé. *Invulnerabile*; *fatato*; *che non può esser ferito*. — Il se dit aussi au figuré.
JOAILLERIE, s. f. Art, métier de Joaillier. *Arte del Giojelliere*; *traffico di gioje*.
JOAILLIER, ERE, s. m. et f. Celui, celle qui travaille en joyaux, en pierreries, ou qui les vend. *Giojelliere*.
* JOBE', JOBELIN et JOBET. *Vieux mot*. Syn. de Nigaud. V.
* JOBIR, v. n. *Vieux mot*. Railler, se moquer. V.
JOCRISSE, s. m. T. injurieux et bas. Benêt qui se laisse gouverner, ou qui s'occupe des plus bas soins du ménage. *Uccellone*; *bietolone*; *dolcione*; *lesina*; *spizzeca*.
JOBELET, s. m. *T. populaire et peu usité*. Badin, folâtre qui fait rire par ses sottises. *Scherzoso*; *burlevole*; *faceto*.
JOIE, s. f. Passion, mouvement vif et agréable que l'ame ressent dans la possession d'un bien, ou effectif, ou imaginaire. *Gioja*; *allegrezza*; *allegria*; *letizia*; *festa*; *giubilo*; *giocondità*; *contento*; *rallegramento*. — Feux de joies; les feux qu'on fait dans les réjouissances publiques. *Fuoco d'allegrezza*. — Fille de joie; une fille prostituée. V. Putain.
JOIGNANT, prép. Tout proche, sans qu'il y ait rien entre-deux. *Attiguo*; *prossimo*.
JOIGNANT, ANTE, adj. Qui est si proche qu'il joint. Il ne se dit que des maisons, jardins, et autres possessions en terres. *Toccante*; *unito*; *attenente*; *contiguo*.
JOINDRE, v. a. Approcher deux choses l'une contre l'autre, en sorte qu'elles se touchent, qu'elles se tiennent. *Congiugnere*; *appiccare insieme*; *attaccare*; *unire*; *appicciare*; *commettere*; *far combaciare*. Joindre deux ais avec de la colle forte. Dans ce sens il est quelquefois neutre; ainsi l'on dit: ces ais, cette porte, ces fenêtres ne joignent pas bien. *Quegli assi*, *questa porta*, *queste finestre non sono ben uniti*, *o non combaciano bene*. — Joindre les mains; tenir les deux mains étendues, en sorte qu'elles touchent l'une à l'autre par dedans. *Giugner le mani*. — Ajouter, mettre une chose avec une autre, en sorte qu'elles fassent un tout. *Giugnere*; *aggiugnere*; *unire*. Joignez cette maison à la vôtre. Joindre ses prières à celles de quelqu'un. — Unir, allier. *Giugnere*; *congiugnere*; *accoppiare*; *unire*. — Atteindre, Attraper. V. — Joindre un homme; l'approcher de si près qu'on lui puisse parler; et cela se dit d'un homme qui évite la rencontre, les approches d'un autre. *Raggiugnere*; *giugnere*; *trovare*; *accostare*. — v. r. Se rencontrer, se trouver ensemble. *Raggiugnersi*; *trovarsi*; *giugnersi*; *incontrarsi*.
JOINT, TE, part. V. le verbe. — A mains jointes. *A man giunte*. A pieds joints. *A piè pari*.
JOINT, s. m. Articulation, l'endroit où deux os se joignent. *Giuntura*; *commessura*; *commettitura*; *congiuntura*. — Il se dit aussi de quelques autres choses, comme des pierres, des pieces de menuiserie. *Conventa delle pietre*; *commessura*; *commettitura*, *congiunzione del legname*. — Joints, ou assemblages carrés, joints à onglet, joints d'abouement, joints à queue d'aronde. *Commessura a squadra*, *ad ugnatura*, *a cima*, *a coda di rondine*.
JOINTE, s. f. *T. de Manège*. La même chose que Pâturon. V. — *T. d'Hist.* V. Junte.
JOINTÉ, ÉE, adj. Un cheval court-jointé, un cheval long-jointé; un cheval qui a le paturon trop court et disproportionné, ou qui a cette partie trop longue. *Cavallo giuntato corto*, *o lungo*.
JOINTÉE, s. f. Autant que les deux mains ensemble peuvent contenir. *Giumella*; *giumella*.
JOINTIF, IVE, adj. Qui est joint. Les planches de cette cloison sont jointives. *Gli assi di questo tramezzo sono commessi o combaciati*.
JOINTOYÉ, ÉE, part. V. le verbe.
JOINTOYER, v. a. T. de Maçon. Lier, joindre des pierres avec du mortier ou du platre. *Riempire i conventi delle pietre con calcina*.
JOINT QUE, Conjonction. Ajoutez que, outre que. Il est vieux. *Oltre che*; *senza che*; *tanto più*, *che*; *stante massime che*.
JOINTURE, s. f. Joint. *Giuntura*; *articolazione*.
JOKAI, JOQUAI, JOQUET, s. m. *Néologisme*. Jeune homme qui sert de postillon ou qui monte un cheval qui dispute le prix à la course. *Fantino*; *fantisino*.
JOLI, IE, adj. Gentil, agréable. Il ne se dit guère que de ce qui est petit en son espèce, et qui plait plutôt par la gentillesse que par la beauté. *Leggiadro*; *vago*; *gentile*; *avvenente*; *avvenevole*; *vezzoso*; *bello*; *garbato*; *avvistato*. — On dit, d'un jeune homme qui commence à entrer dans le monde, et qui s'y distingue et s'y fait estimer, que c'est un joli homme. *Uomo di garbo*. — D'un jeune homme qui s'est fait remarquer à la guerre dans quelque occasion; qu'il a fait de jolies actions à la guerre... *Egli ha fatto delle belle*, *nobili azioni in guerra*. — On dit ironiquement à un homme qui fait ou dit quelque chose qui deplait, qu'il est joli. *Bella cosa*. — On dit fig. d'un jeune garçon, qu'il est joli garçon, qu'il est devenu, qu'il s'est fait, qu'il s'est rendu joli garçon, pour dire, qu'il a beaucoup profité en quelque exercice. *Egli s'è fatto bravo*.— On le dit aussi prov. et ironiquement, d'un homme qui s'est énivré, qui a été battu, qui est en mauvais état. En ce sens, il se dit aussi de ceux qui ont mis leurs affaires en désordre par la débauche, par la mauvaise conduite. *Conciarsi bene*; *ridursi in cattivo stato*. — Il est quelquefois subst. Le beau est au-dessus du joli. *La leggiadria cede alla bellezza*; *la bellezza vince*, *è superiore alla leggiadria*.
JOLIET, ETTE, dim. de joli. Il n'a guère d'usage qu'au fém. et fam. *Bellino*; *belluccio*; *vaghuccio*; *belletto*.
JOLIMENT, adv. D'une manière jolie *Leggiadramente*; *garbatamente*; *avvenentemente*; *bellamente*; *galantemente*.
JOLIVETÉS, s. f. pl. Babioles, bijoux, et certains petits ouvrages qui ne sont pas de grand service. *Coserelle*; *lavoro gentili*. — Gentillesses que font les enfans. V. Gentillesse.
JOMBARDE, s. f. *T. de Lutherie*. Nom vulgaire de la flûte de Tambourin. V.
JONC, s. m. Plante qui croit le long et même dans les eaux, comme dans tous les

endroits marécageux. Il y en a un grand nombre d'especes, dont quelques-unes ne portent point de semences. De ces espèces, les unes ont des fleurs à étamines, et les autres des fleurs en rose. *Giunco.* — Jonc marin; sorte de jonc qui a la tige boiseuse et les fleurs jaunes. On le nomme aussi Jomarin, Ajonc, Lande, Brusque, Jauge, Jaunet et Génet épineux. *Giunco marino.* — Espèce de bague dont le cercle est égal partout. *Verga.*

JONCAIRE, ou JUNCARIA, s. f. Petite plante rameuse, dont les tiges ressemblent à celles du jonc, d'où elle a tiré son nom. C'est une espèce de garence. Elle croît dans les lieux sablonneux et dans les vignobles. *Specie di robbia.*

JONCHAIE, s. f. Lieu rempli de joncs. *Giuncaia.*

JONCHE', ÉE, part. *Giuncato.*

JONCHE'E, s. f. Toutes sortes d'herbes, de fleurs et de branchages dont on jonche les rues, les Eglises, un jour de cérémonie. *Minuzzata.* — Petit fromage de crême ou de lait caillé, fait dans une espèce de panier ou de clisse de jonc. *Giuncata; felciata.*

JONCHER, v. a. Parsemer de joncs, de feuillages, de fleurs, de branchages verts, pour une cérémonie. *Giuncare.* — fig. Joncher la campagne de morts; couvrir la campagne de morts. *Coprir di cadaveri la campagna.*

JONCHETS, s. m. pl. Certains petits bâtons forts menus en forme de joncs, avec lesquels on joue. *Bastoncello da giuocare.*

JONCTION, s. f. Union, assemblage. *Congiunzione; giuntura; riunimento; unione.*

JONGLERIE, s. f. *T. inusité.* Charlatanerie, tour de passe-passe. *Ciarlataneria; ciurmeria; baratteria.*

JONGLEUR, s. m. Autrefois, espèce de Ménétrier qui alloit dans les Cours des Princes et dans les Maisons des grands Seigneurs, chantant des chansons. Présentement. Joueur de tours de passe-passe. V. Bateleur.

IONIQUE, adj. de t. g. Il se dit d'un ordre d'Architecture, et d'une sorte de vers. *Ordine; verso jonico.* — Secte Ionique; la Secte de Thalès. *Setta jonica.*

JONQUE, s. f. Sorte de vaisseaux fort en usage dans les Indes. *Giunta.*

JONQUILLE, s. f. Fleur jaune, printanière et odoriférante. *Giunchiglia.*

JONTHLASPI, s. m. *T. de Botan.* Espèce de plante à tiges sarmenteuses à laquelle on a donné ce nom à cause qu'elle ressemble au Thlaspi et qu'elle est couverte de poil. *Tlaspi lanuginoso.*

JOQUAI ou JOQUET V. Jokai.

JOSSELASSAR, s. m. *T. de Comm.* Sorte de coton qui se tire de Smyrne et dont la qualité est moindre que celle qu'on nomme Montassin. *Cotone di Smirne così detto.*

IOTA, s. m. La neuvième lettre de l'Alphabet Grec, et dont la figure est la plus simple de toutes. Ce mot, en notre Langue, ne s'emploie que dans certaines phrases familières, et toujours avec la négative; pour dire, pas la moindre chose, rien. *Jota; niente; zero.*

JOTTE, JOTTES, s. f. *T. de Mar.* Il est vieux. V. Joues.

JOTTEREAUX, V. Jouteteaux.

JOUAILLER, v. n. Jouer à petit jeu, et seulement pour s'amuser. Il est fam. *Giuocar di poco e solo per trattenimento.*

JOUAILLERIE, et JOUAILLIER, V. et écrivez, Joaillerie et Joaillier.

JOUBARBE, JONBARDE, s. f. Plante qui croît ordinairement sur les toits et sur les murs. Ses feuilles sont grasses, charnues et toujours vertes. *Sempreviro.*

JOUE, s. f. La partie du visage de l'homme, qui est au-dessous des tempes et des yeux, et qui s'étend jusqu'au menton. *Guancia; gota.* — Donner sur la joue, couvrir la joue; donner un soufflet. *Dare una guanciata, una gotata, una boccata, una mostacciata, uno schiaffo, uno stiaffo, un mostaccione, un mostaccione.* — Tendre la joue; présenter la joue. *Presentar la guancia.* — Coucher en joue; ajuster son fusil pour tirer sur quelqu'un, sur quelque chose. V. Coucher. — On dit aussi, les joues d'un cheval. *Guance; ganasce del cavallo.* — Joues d'un vaisseau, *T. de Mar.* Ce sont les deux côtés de l'avant, des épaules jusqu'à l'étrave. *Guance di un bastimento.*

JOUE', ÉE, part. V. le verbe.

JOUE'E, s. f. Epaisseur du mur dans l'ouverture d'une fenêtre. *Grossezza del muro nel vano d'una finestra.*

JOUER, v. n. Se récréer, s'ébattre, folâtrer; se divertir. En ce sens, il se met souvent avec le pronom personnel. *Giuocare; giocare; giucare; ricrearsi; sollazzarsi; trastullarsi; divertirsi.* — Se jouer de quelque chose, et faire quelque chose en se jouant; faire quelque chose en s'amusant, en badinant, sans application et sans peine. *Far una cosa così per giuoco, o giocando; farla facilissimamente.* — fig. Se jouer de quelque chose; l'employer en un mauvais sens, à un mauvais usage, la profaner. *Abusare; profanare; pigliarsi giuoco di alcuna cosa.* — Se jouer de quelqu'un; se moquer de lui, le railler adroitement, lui donner de belles paroles. *Beffare; sceccoveggiare; dar il giambo; dar la baja; dar la soja; tenere a loggia; gabbarsi di alcuno, o uccellarlo.* — Se jouer de quelqu'un, signifie aussi, être maître du sort de quelqu'un, et en disposer souverainement. *Farsi beffe di alcuno; esserne padrone.* — On dit que la fortune se joue des hommes, pour dire, que la fortune trompe les projets des hommes. Et dans le même sens, que le chat se joue de la souris. *Farsi beffe, trastullarsi; prendersi giuoco.* — Se jouer; s'exercer avec esprit sur quelque matière agréable et susceptible d'ornement. *Esercitarsi per dive timento.* — *T. de Prat.* On dit qu'un Seigneur peut se jouer de son fief, pour dire, qu'il lui est permis de le démembrer, et même d'en vendre une partie, sans payer de lods et ventes à son suzerain, pourvu qu'il retienne la foi entière et quelque droit seigneurial et domanial sur la partie aliénée. *Smembrare; vendere una parte d'un feudo.* — fig. et fam. Se jouer à quelqu'un: attaquer inconsidérément un plus fort que soi. *Assalire, provocare una persona più forte o superiore a se in alcuna cosa.* — On dit aussi, ne vous jouez pas à cela, ne vous y jouez pas; ne soyez pas assez fou, assez téméraire pour faire cela, vous vous en repentiriez. *Non siate ardito, temerario a segno di far quella cosa, perchè ve n'avreste a pentire.* — On dit aussi, jouer à... pour dire, se mettre en danger... Il joue à se faire pendre, il joue à tout perdre, etc. *Esporsi; cimentarsi; mettersi a pericolo.* — On dit, qu'un homme joue sur le mot, qu'il aime à jouer sur le mot, pour dire, qu'il fait des allusions, des équivoques sur les mots. *Vago delle, o dato alle freddure, agli equivoci.* — Jouer; se divertir à un jeu qui a des règles. *Giuocare a scacchi, far alla palla, a carte, a' dadi. Far a scacchi; far alla palla.* — Jouer bien ou mal une dame, ou une pièce. *Far buona o cattiva mossa.* Jouer de guignon. *Esser in disdetta.* — fig. Jouer au plus sûr; choisir de deux expédiens, celui où il y a le moins de risque, dont les inconvéniens paroissent moins grands, et le succès plus certain. *Giuocar al più sicuro.* — Jouer à jeu sûr; être sûr de la réussite d'une chose quand on l'entreprend. *Giuocar a giuoco sicuro.* — Jouer au fin et au plus fin; employer l'adresse et la finesse pour venir à bout de ses desseins. *Badare al giuoco e tener buono in mano.* — fig. et fam. Jouer de son reste; prendre un moyen extrême, après lequel il n'y en a plus d'autre à prendre: achever de consumer son bien. *Far del resto; appiccarsi o attaccarsi alle funi del Cielo.* — On se sert de la même expression en beaucoup d'occasions, et en parlant du dernier parti, des dernières ressources qu'on tire de sa place, de sa situation. *Vendemmiare; tirar l'ajuolo.* — On dit, qu'un cheval joue avec son mors, lorsqu'il le mâche avec action. *Scherzar in bocca.* — Jouer des gobelets; faire des tours de passe-passe avec des gobelets. *Far a bossoletti.* — fig. et fam. On dit d'un fourbe, d'un homme qui cherche à tromper ceux avec qui il traite, qu'il joue des gobelets. *Barattare; attrappare; appiccare zana; aicare.* V. Tromper. — Jouer des mains, badiner avec les mains, se donner des coups les uns avec les autres avec les mains. *Fare scherzi, giuochi di mano.* — fig. et fam. Jouer de la prunelle; conduire ses yeux avec affectation, à dessein de plaire, de donner de l'amour. *Occhieggiare; fare agli occhi.* — Jouer des couteaux; se battre l'épée à la main. Il est pop. *Battersi, far duello colla spada.* — Jouer, s'emploie aussi à de certains jeux des cartes, avec le nom de la couleur dans laquelle on joue, etc. Et faire jouer, signifie, nommer la couleur dans laquelle le coup doit être joué. *Giocare, o far giocare.* — Jouer, est aussi v. a. dans plusieurs phrases, comme: jouer un jeu, jouer une partie, jouer un coup, jouer une partie d'hombre, jouer l'hombre, jouer le piquet. *Giuocare a un giuoco; giuocar una partita; giuocar all' ombre, al pichetto, ec.* — Jouer une balle; pousser une balle. *Giuocare; mandar una palla.* — Jouer une carte; jeter une carte. *Dare, metter una carta in tavola.* — Jouer un jeu; le savoir bien jouer par préférence, être dans l'usage, dans l'habitude de le jouer. *Giuocare a un giuoco; saperlo giuocare.* — Jouer quelqu'un, c'est jouer avec quelqu'un, dans ces phrases de jeu de la paume et du volant. Je l'ai joué du battoir. Il me gagne toujours, quoiqu'il me joue par dessous la jambe, par-dessous jambe. *Giuocar con qualcheduno.* — fig. Jouer quelqu'un; le tromper, l'amuser. *Infinocchiare; dar ciance; dar erba trastulla.* — Dans le même sens, jouer les deux; tromper deux personnes ou deux parties qui ont des intérêts opposés, en faisant semblant de les servir l'une contre l'autre. *Uccellar l'oste e'l lavoratore. Accoccarla; sonarla a tutti e due.* — prov. Jouer une pièce à quelqu'un: jouer un tour à quelqu'un; lui faire un tour, ou méchant, ou malin. *Barbarla; cotcarla, ficcarla a uno, accoccargliela.* — Jouer, signifie aussi, représenter; et il se dit, soit de la Pièce de théâtre qu'on joue, soit du personnage qu'on y joue. *Rappresentare una Commedia, una Tragedia.* — Jouer un rôle. *Rappresentare; far una parte.* On dit figurément d'un homme qui fait une grande figure, qui occupe une grande place dans l'Etat, qu'il joue un grand rôle. *Far una gran figura.* — fig. Jouer la Comédie; feindre ce qu'on ne sent pas. *Fingere; far le maschere.* — Jouer l'affligé, jouer l'homme d'importance; feindre d'être affligé, d'être un homme d'importance, chercher à en imposer là-dessus. *Infignersi; far vista; far sembiamente; far veduta; farla da affritto; spiaccierla da grande; far l'uomo di alto affare.* — Railler quelqu'un; le rendre ridicule. V. Railler. — v. n. Toucher avec art un instrument de musique. *Suonare; sonare.* — Il est actif dans ces phrases: Jouer un air, jouer un menuet; jouez cet air sur le luth, sur le violon, etc. Ecoutez l'air que l'on joue. — Jouer de la trompette, du cor, mais plus correctement sonner de la trompe, du cor, de la trompette, ou simplement, Sonner. V. — Jouer de l'espadon, jouer du bâton à deux bouts; manier ces armes avec adresse. *Fare giuocar di spadone, ec.* — Jouer du drapeau; faire voltiger un drapeau avec adresse. *Far il giuoco di bandiera.* — pop. Jouer de la griffe; dérober. *Aver le mani fatte a uncino; rarpare.* — Jouer de la poche; tirer de l'argent de sa poche pour payer. *Pagar del proprio.* — fig. et pop. Jouer du pouce; compter de l'argent pour payer. *Contar danari per pagare.* — Jouer, signifie aussi, avoir l'aisance et la faculté du mouvement; et il se dit d'un ressort, d'une machine. *Giucare; muoversi facilmente, o a dovere; molleggiar bene.* — Faire jouer une mine, faire jouer le

anon ; y mettre le feu. *Far giocare una* ..*na*, *il cannone.* — Les eaux, les jets d'eau, ..es cascades jouent, pour dire, qu'elles ne ..ont plus retenues, qu'on les a lâchées, qu'on ..s fait couler ou jaillir. *Dar l'acqua a' getti* ..*'acqua.* — *T. de Mar.* Jouer sur ses ancres. .. Ancre. — Il se dit aussi du gouvernail, ..uand on le fait mouvoir avec sa barre. *Far* ..*iocare*, *e muovere il timone.* — On dit qu'un ..ât, ou quelqu'autre chose joue, lorsque ..ette chose a du mouvement dans le lieu où ..le est placée. *Un albero*, *o qualche alt..* ..*ezza è lasco*, *giuoca.* — On dit d'un joueur ..éterminé : Il joueroit les pieds dans l'eau. ..*iuocherebbe in su' pettini da lino.*

JOUEREAU, s. m. (On prononce Joû..eau.) Qui ne joue pas bien a quelque jeu, ..qui joue petit jeu. Il est fam. *Sbercia*, *o* ..*lui che giuocacchia.*

JOUET, s. m. Petite bagatelle que l'on ..onne aux enfans pour les amuser, dont ils jouent. *Trastullo*; *balocco.* — Il se dit par ..xtension, des choses dont les animaux se ..uent. *Balocco.* — On dit fig. qu'un vaisseau ..t le jouet des vents, des flots, des tempêtes. ..*cherzo dell' onde*, *e delle tempeste* — Il se ..it fig. d'un homme dont on se joue, dont on ..moque. *Trastullo*; *favola.* — On dit à peu ..ès dans le même sens, qu'un homme est le ..uet de la fortune, pour dire, qu'il a éprouvé ..usieurs revers de la fortune. *Essere stato* ..*cherzo della fortuna.* Et qu'un homme est le ..uet de ses passions, pour dire, qu'il se laisse ..mporter par ses passions, sans leur opposer la ..oindre résistance. *Uomo che è abbandonato* ..*balia delle sue passioni.* — T. de Manège ..tite chaînette suspendue à la brisure d'un ..ors qui forme l'embouchure. *Catenella.* Jouets, *T. de Mar.* Plaques de fer de dif..érentes longueurs, dont l'usage est d'empê..cher que la cheville de fer qui les traverse, ..entre dans le bois où elles sont posées. ..*ni*, *o dadi di ferro.*

JOUEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle ..i joue, qui s'ébat et qui folâtre avec quel..qu'un. En ce sens, il n'est en usage qu'en ..tte phrase : Un rude joueur, une rude ..joueuse, pour dire, une personne qui, en ..badinant, a coutume de blesser, de faire ..l aux gens avec qui elle joue. *Colui o colei* ..*e tresca*, *che scherza*, *che si trastulla con* ..*la grazia*, *che fa male a coloro con cui si* ..*rca.* — Il signifie plus ordinairement, ..ui, celle qui joue à quelque jeu qui a des ..les. *Giuocatore*; *giucatore.* — Absolument, ..lui qui a la passion du jeu, qui fait métier ..e jouer. *Giucatore*; *giuocator di profes..sione*; *uomo che giucherebbe in su' pettini da* ..*lino.* — Joueur d'instrument ; celui qui joue ..d'instrumens de Musique. *Sonatore.* Joueur ..d'orgues. V. Organiste. Joueur de violon, .. Violon. — Joueur de farce, de gobelets, ..de marionnettes ; celui qui divertit le public ..par des farces, etc. *Commediante*; *giocolare*; ..*ciarlatano*, *cantambanco*, *ec.*

JOUFFLU, UE, adj. et subst. Qui a de ..grosses joues. Il est fam. *Paffutto*; *paccioso*; ..*boccioso.*

JOUG, s. m. Pièce de bois, traversant ..par dessus la tête des bœufs, et avec laquelle ..ils sont attelés pour tirer ou pour labourer. ..*Giogo.* — fig. Servitude, sujetion. *Giogo*; ..*servitù*; *soggezione*; *tirannia.* — Le joug du ..mariage ; le lien du mariage. *Gioco maritale.* ..Joug, se dit dans l'Histoire Romaine, de ..trois piques, dont deux étant fichées en ..terre, sont traversées de la troisième par en-..haut ; et c'étoit sous cette espece de joug, ..que les anciens Romains faisoient passer les ..ennemis vaincus. *Giogo.*

JOVIAL, ALE, adj. Gai, joyeux. *Gio..viale*, *ec.* V. Gai, Joyeux.

JOUJOU, s. m. Jouet d'enfant. *Trastullo*; *balocco.*

JOUIR, v. n. Avoir l'usage, la possession ..actuelle de quelque chose, et en tirer tous ..les fruits, tous les émolumens, etc. *Godere*; ..*possedere*; *fruire*; *usufruttuare*; *aver le ren..dite*, *l'usufrutto.* — Jouir d'une femme ; avoir commerce avec elle. *Godere d'una donna.* — Jouir de quelqu'un, avoir la liberté, le tems de conférer avec lui, de l'entretenir, d'en tirer quelque service, quelque plaisir. *Godersela con qualcheduno*; *pigliar diletto della compagnia di alcuno.*

JOUISSANCE, s. f. Usage et possession de quelque chose. *Godimento*; *uso*; *possesso*; *fruizione.* — Avoir la jouissance d'une femme, avoir commerce avec elle ; et dans le même sens, une bonne, une mauvaise jouissance. Il est fam. et un peu libre. *Usar con donna*; *aver commercio con una femmina.*

JOUISSANT, ANTE, adj. Qui jouit. *Godente*; *possedente.*

JOUR, s. m. Clarté, lumière que le Soleil répand lorsqu'il est sur l'horison, ou qu'il en est proche. *Giorno*; *lume*, *luce*, *chiarezza del giorno.* — Petit jour, c'est la pointe du jour. *L'alba*; *lo spuntar del giorno.* — Il ne faut pas voir cette étoffe dans la boutique, il la faut voir au jour : portez-la au jour, c'est-à-dire, en plein jour, au grand jour. *Portatela al chiaro*, *fuor di bottega*, *al lume del giorno.* — On dit poét. que le Soleil est le père du jour, l'astre du jour, l'astre qui donne, qui fait le jour. *L'astro*, *il pianeta del giorno.* — On dit prov. d'une belle personne, qu'elle est belle comme le jour, comme le beau jour. *Bella come il sole*, *come una stella.* — D'une proposition, qu'elle est claire comme le jour. *Chiara come la luce.* — Faux-jour ; une clarté qui entre dans un lieu, de telle sorte qu'elle ne fait pas voir les objets tels qu'ils sont. *Falso lume.* — On dit, qu'une chose est en son jour, dans son jour, pour dire, qu'elle est dans une situation qui en fait paroître toute la beauté. *Esser al suo lume.* — fig. Mettre une pensée dans son jour, dans un beau jour ; la faire paroître, lui donner tout l'éclat, tout le brillant qu'elle peut avoir. *Esporre una cosa in tutto il suo lume*; *metterla in chiara luce.* — On appelle le jour ou les jours, les fenêtres ou ouvertures des bâtimens par où vient le jour. *Finestre*; *vani*; *spiragli.* — On appelle aussi jour, certaines ouvertures par où le jour, l'air peuvent passer. *Vano*; *scommessura*; *spiraglio.* — *T. de Peint.* Ce qui est représenté, frappé de la lumière, par opposition à ombre. On le prend aussi pour le point d'où la lumière se répand sur les objets qu'on a représentés. *Lume.* — Lorsque l'on dit, les jours de ce tableau sont bien ménagés, cela veut dire, que les objets qu'on y voit frappés de lumière, sont bien disposés. *Ben lumeggiato.* — On appelle aussi jours, les touches les plus claires d'un tableau. *I chiari.* — Percé à jour percé de part en part, en sorte qu'on voie le jour au travers. *Lavorato di straforo*; *trasforato.* — Se faire jour ; se faire passage et ouverture. *Farsi largo*, *aprirsi una strada.* — fig. Facilité, moyen pour venir à bout de quelque affaire. *Modo*; *mezzo*; *via*; *verso*; *spediente.* — Mettre un livre, un ouvrage au jour ; le faire imprimer, le rendre public. *Mettere alla luce*; *dare alle stampe.* — Mettre au jour ; Divulguer. V. — Certain espace de tems par lequel on divise les mois et les années. Il y en a de deux sortes ; le naturel, qui est de vingt-quatre heures, comprenant le jour et la nuit : et l'artificiel, qui se prend depuis le lever jusqu'au coucher du Soleil. Le jour civil se prend ordinairement parmi nous depuis minuit jusqu'au minuit suivant. *Giorno*; *di.* — *T. de Commerce.* On appelle jours de faveur, ou jours de grace, dix jours qui sont accordés à celui sur lequel une lettre de change est tirée pour l'acquitter. Ces dix jours se comptent après celui de l'échéance. *Giorni di grazia*, *di favore.* — On dit, il fait grand jour, pour dire, que le Soleil est levé. *Egli è di chiaro.* Et, il fait petit jour, pour dire, le crépuscule du matin. *Il giorno appena spunta*; *appena l'alba apparisce*; *schiarisce il giorno*; *si fa giorno.* — Faire son bon jour ; faire ses dévotions, recevoir la sainte Communion. *Andarsi a confessare e communicare.* — *T. de Jurisprud.* Jour de coutume ; un jour, une fenêtre que le propriétaire d'une maison fait ouvrir dans un mur contre lequel son voisin n'a pas de bâtiment adossé. *Finestra*, *che il proprietario d' una casa fa aprire in un muro*, *cui il vicino non è appoggiato.* — Jour de servitude ; une ouverture ou fenêtre faite dans un mur, en vertu d'un titre, d'une convention particulière. *Servitù d'una finestra.* — Prendre le jour de quelqu'un ; prendre le tems, le moment qui lui convient. *Farsi fissare*, *determinare il giorno*, *l'ora da alcuno per andarlo a trovare*, *per abboccarsi in qualche luogo e simile.* — Au pluriel ; La vie, l'âge, le temps auquel on vit. A la fin de nos jours ; le fil, la trame de mes jours. *Il fine de' nostri giorni*, *di nostra vita*; *il filo*, *lo stame de' nostri dì.* — Dans l'Écriture-Sainte ; Dieu s'appelle l'Ancien des jours. *L'Antico de' giorni.* — On appelle grands jours, une Assemblée ou Compagnie extraordinaire de Juges tirés ordinairement des Cours supérieures, qui ont commission d'aller dans les Provinces éloignées, pour écouter les plaintes des peuples, et faire justice. *Sindacato*, *o Giudici collegati a Sindacato*, *per udir i ricorsi del pubblico* — Jours gras ; les derniers jours du Carnaval. *Berlingaccio.* — Jour de planches, *T. de Comm. marit.* C'est le séjour que le Maître d'un bâtiment, freté par des Marchands, est obligé de faire dans le lieu de son arrivée, sans qu'il lui soit rien dû au-delà du fret. En parlant des vaisseaux de guerre, on dit, Jours de séjour. *Stallia.*

JOURNAL, adj. m. Il ne se dit guère qu'en ces phrases : Livre journal, papiers journaux ; un livre, des papiers qui contiennent ce qui se perçoit, ce qui se dépense, ce qui se vend chaque jour. *Giornale.* Dans la plûpart des comptoirs, on appelle Brouillard, le livre journal, et l'on donne ce nom à un autre livre mis au net, qui contient les articles entraits du journal, mais ce n'est que ledit Brouillard qui fait foi en Justice. *Libro di ragione.*

JOURNAL, s. m. Relation jour par jour de ce qui se passe, ou s'est passé en quelque pays, en quelque endroit, en quelque affaire. *Giornale*; *diario.* — Ouvrages qui s'impriment tous les mois, pour rendre compte des livres nouveaux, et des nouvelles publiques, quoiqu'ils portent d'autres titres que celui de journal. *Giornale.* — Mesure de terre usitée en quelques Provinces, au lieu d'arpent. V. Arpent.

JOURNALIER, ÈRE, adj. Qui se fait chaque jour. *Cotidiano*; *quotidiano*; *giornaliero*; *d'ogni dì.* — Inégal, qui est sujet à changer. *Vario*; *incostante*; *instabile*; *mutabile*; *leggieri.* — Quelquefois il signifie un homme travaillant à la journée ; et alors il est substantif. *Operario*, *lavorante alla giornata.*

JOURNALISTE, s. m. Celui qui fait un Journal. *Giornalista.*

JOURNÉE, s. f. L'espace du temps qui s'écoule depuis l'heure ou l'on se lève, jusqu'à l'heure où l'on se couche. *Giornata*; *termine d'un giorno*, ou simplement *giorno.* — Travail d'un ouvrier pendant un jour. Il travaille à la journée ; un homme de journée. *Lavorare alla giornata*; *operario*, *o lavorante di giornata.* La journée d'un ouvrier, ses journées. *La giornata d'un operario*; *le sue giornate.* Travailler à la journée. *Far a giornata*, *o per giornata*, *o a un tanto il giorno.* Faire sa journée. *Far giornata.* — Le salaire qu'on donne à un ouvrier pour le payer du travail qu'il a fait pendant un jour. *Giornata*, *o mercede degli operaj di giornata*; *ciò che si dà a un lavorante alla giornata.* — Le chemin qu'on fait d'un lieu à un autre dans l'espace d'une journée. *Giornata*, *cammino che si fa in un giorno.* — Jour de bataille, ou la bataille même. *Giornata*; *battaglia campale.*

JOURNELLEMENT, adv. Tous les jours. *Giornalmente*; *cotidianamente*; *quotidiana..*

mente ; continovamente ; in ciascun dì ; ogni giorno.

JOUSSANT, *T. de Mar.* V. Jusant.

JOUTE, s. f. Combat à cheval d'homme à homme avec des lances, soit à outrance, soit par divertissement. *Giostra.* — Il se dit aussi de certains animaux qu'on fait combattre par divertissement les uns contre les autres. *Combattimento.*

JOUTER, v. n. Combattre avec des lances l'un contre l'autre, ou à outrance, ou par divertissement. *Giostrare ; armeggiar con lancia a cavallo.* — Faire jouter des coqs, des cailles. *Far combattere i galli, le quaglie.* — fig. et fam. Disputer. *Giostrare ; contrastare ; far a gara.*

JOUTEREAUX, s. m. pl. *T. de Mar.* Pièces de bois courbes, qui, étant mises en-dehors de l'avant du vaisseau, servent à soutenir l'éperon, et répondent d'une herpe à l'autre en-bas. *Mastiette.*

JOUTEUR, s. m. Celui qui joute. *Giostratore ; giostrante.* — fig. et fam. Rude jouteur ; celui qui est redoutable en quelque sorte de combat, de jeu ou de dispute que ce soit. *Uomo valente, formidabile in alcun genere di contese.*

JOUVENCE, s. f. Jeunesse. Il est vieux, et il n'est employé qu'en cette phrase : La fontaine de Jouvence. On feint qu'elle avoit la vertu de rajeunir. *La fontana della gioventù.*

JOUVENCEAU, s. m. Jeune homme qui est encore dans l'adolescence. On ne le dit qu'en plaisanterie. *Giovincello ; giovinetto ; giovanetto ; giovanotto ; giovinotto ; giovanello.* Un jeune jouvenceau. *Giovincello, giovanettino.*

* JOUVENCELLE, s. f. *Vieux mot burlesque.* Jeune fille. *Giovanetta ; giovinetta ; giovanettina.*

JOUXTE, prép. Vieux mot. Proche, ou Conformément. V. ces mots.

JOYAU, s. m. Ornement précieux d'or, d'argent, de pierreries, dont se parent ordinairement les femmes, comme sont les brasselets, les pendans d'oreilles, etc. Il est vieux, et n'est plus guère en usage que dans le style de Notaire. *Gioja, giojello.* — On dit ironiquement de quelque chose, que les autres veulent faire passer pour beau ou pour bon : voilà un beau joyau. *Ecco una bella gioja.*

JOYEUSEMENT, adv. Avec joie. *Giojosamente ; allegramente ; lietamente ; festevolmente ; giocondamente.*

JOYEUSETÉ, s. f. Plaisanterie, mot pour rire. Il est vieux, et ne se dit guère que fam. et par raillerie. *Motti, ec.* V. Plaisanterie.

JOYEUX, EUSE, adj. Qui a de la joie, qui est rempli de joie. *Allegro ; giocondo ; giojoso ; lieto ; contento ; gajo ; festante.* — Bande joyeuse ; une compagnie de gens qui ne cherchent qu'à se réjouir. *Brigata d'amici ; cricca.* — Qui donne de la joie. Une joyeuse nouvelle, une chanson joyeuse. *Lieto ; festevole ; giocondo ; allegro ; gradevole ; gustevole ; dilettevole.* — Le joyeux avénement ; c'est l'avénement du Roi à la Couronne ; et de-là il est employé pour signifier plusieurs droits, et entr'autres celui de nommer à une Prébende en chaque Cathédrale. *Lieta, fortunata, felice assunzione al Trono, ed alcuni dritti che spettano al Sovrano in tale occorrenza.*

IPECACUANHA, s. m. Racine de l'Amérique, grosse comme le chalumeau d'une plume médiocre. Il y en a de trois sortes, le brun, le gris et le blanc. Le brun est le plus fort et le plus estimé, le blanc est le plus foible. Il est purgatif et astringent. C'est un des meilleurs remèdes qu'on ait trouvé jusqu'ici pour la dyssenterie. *Ipecaquana.*

IPSO FACTO, Expression adverbiale empruntée du Latin, et qui se dit de tout ce qui suit infailliblement de quelque fait. Il s'emploie plus ordinairement en parlant d'une excommunication encourue par le seul fait. *Ipso fatto.*

IRASCIBLE, adj. de t. g. L'appetit irascible, la partie irascible, la faculté irascible ; la faculté de l'ame, par laquelle l'ame se porte à surmonter les difficultés qu'elle rencontre à la poursuite du bien, ou à la fuite du mal. *L'appetito ; la parte irascibile ; l'irascibile.*

IRE, s. f. Couroux, colère. Il est vieux : et il n'a plus d'usage que dans la grande Poésie, et dans le style soutenu, en parlant de la colère de Dieu. *Ira ; stizza ; collera ; sdegno ; izza.*

IRIS, s. f. Météore, qu'on appelle vulgairement l'arc-en-ciel. *Iride ; iri ; arco baleno ; arco celeste.* — Iris, ou Flambe, plante à laquelle on a donné ce premier nom, parce que la variété de ses couleurs approche de celle de l'arc-en-ciel. Il y en a un très-grand nombre d'espèces, dont quelques-unes, à cause de leur beauté, sont cultivées dans les jardins. *Coltellino ; ghiaggiuolo ; iride ; ireos.* — Poudre d'iris ; une poudre de senteur faite de la racine d'iris. *Polve di radice d'ireos, o iride.* — *T. d'Anat.* La partie colorée de l'œil, qui environne la prunelle. *Iride dell'occhio.* — Messagère de Junon. Divinité Païenne. *Iride.* — Iris, ou pierre d'iris ; pierre dans laquelle on voit les couleurs de l'arc-en-ciel. *Iri.* — Iris, ou vert d'iris ; une couleur qu'on emploie à la miniature et à la gouache. *Verdegiglio.*

IRONIE, s. f. Figure de Rhétorique, par laquelle on dit le contraire de ce qu'on veut faire entendre. *Ironia.*

IRONIQUE, adj. de t. g. Où il y a de l'ironie. *Ironico ; d'ironia.*

IRONIQUEMENT, adv. D'une manière ironique. *Ironicamente ; con ironia.*

IRRADIATION, s. f. *T.* Didact. Effusion, émission des rayons d'un corps lumineux. *Irradiazione ; inradiazione ; irraggiamento ; illuminamento.* — fig. L'épanchement qui se fait des esprits dans le corps de l'animal. V. Rayonnement.

IRRAISONNABLE, adj. de t. g. Qui n'est pas doué de raison. Il ne s'emploie guère que dans le style didactique. *Irragionevole ; inragionevole ; privo di ragione ; irrazionale ; irrazionabile ; inazionale ; irrazionale.*

IRRATIONNEL, ELLE, adj. T. de Géom. Il se dit des quantités qui n'ont aucune commune mesure avec l'unité ; c'est-à-dire, qui ne peuvent être représentées, ni par des nombres entiers, ni par des fractions. *Irrazionale, o sordo.*

IRRÉCONCILIABLE, adj. Qui ne peut se réconcilier. *Irreconciliabile ; implacabile.*

IRRÉCONCILIABLEMENT, adv. D'une manière irréconciliable. *Implacabilmente ; irreconciliabilmente.*

IRRÉDUCTIBLE, adj. de t. g. Il se dit d'une chaux métallique qu'on ne peut réduire en métal. *Irreduttibile ; che non può ridursi in metallo.* — *T. d'Algèbre.* Ce qui ne peut être réduit sous une autre forme plus simple. *Irreduttibile.* — Il se dit particulièrement des équations qui ne peuvent être abaissées à un moindre dégré que celui sous lequel elles se présentent, et plus particulièrement encore du cas où une équation cubique à trois racines réelles, toutes trois inégales, et venant sous une forme imaginaire. Le cas irréductible du troisième dégré. Ce cas est ainsi appellé, quoiqu'on n'en puisse pas démontrer l'irréductibilité. *Il caso irreduttibile del terzo grado.*

IRRÉFORMABLE, adj. Qui ne peut être réformé. *Che non può riformarsi.*

IRRÉFRAGABLE, adj. de t. g. Ce qu'on ne peut contredire, qu'on ne peut récuser. *Irrefragabile ; infragabile ; da non potersi confutare.*

IRRÉGULARITÉ, s. f. Manque de régularité. Il se dit au propre et au figuré. *Irregolarità ; inregolarità ; sregolatezza.* — L'état d'un Clerc, d'un Prêtre irrégulier. *Irregolarità.*

IRRÉGULIER, ÈRE, adj. Qui n'est point selon les règles, qui ne suit point les règles. *Irregolare ; inregolare ; inregulare ; fuor di regola ; sregolato.* — Vers irréguliers ou libres ; ceux où l'on ne s'assujettit point aux règles ordinaires, soit pour la mesure des vers, soit pour la disposition des rimes. *Versi liberi, irregolari.* — T. de Droit Canon. Se dit des personnes, et signifie celui qui après avoir reçu les Ordres Ecclésiastiques devient incapable d'en exercer les fonctions pour avoir encouru les Censures. *Irregolare ; inregolare ; caduto in irregolarità.*

IRRÉGULIÈREMENT, adv. D'une façon irrégulière. Il vit irrégulièrement, cela est bâti fort irrégulièrement. *Irregolarmente ; irregolatamente ; sregolatamente.*

IRRÉLIGIEUSEMENT, adv. Avec irréligion. *Irreligiosamente ; inreligiosamente ; senza rispetto ; senza religione.*

IRRÉLIGIEUX, EUSE, adj. Contraire à la Religion, qui blesse le respect dû à la Religion. Il ne se dit guère que des choses. *Irreligioso ; inreligioso ; empio.*

IRRÉLIGION, s. f. Manque de Religion. *Irreligione ; irreligiosità ; inreligiosità.*

IRRÉMÉDIABLE, adj. de t. g. A quoi on ne peut remédier. *Irremediabile ; insanabile ; incurabile ; inremediabile ; inremediabile ; senza rimedio.* — fig. Faute irrémédiable. *Irremediabile, ec.*

IRRÉMÉDIABLEMENT, adv. De manière que l'on n'y peut porter de remède. *Irremediabilmente ; senza che vi sia luogo a rimedio.*

IRRÉMISSIBLE, adj. de t. g. Qui n'est pas pardonnable, qui ne mérite point de pardon, de rémission. *Irremissibile ; inremissibile ; imperdonabile.*

IRRÉMISSIBLEMENT, adv. Sans rémission, sans miséricorde. *Irremissibilmente ; senza remissione.*

IRRÉPARABLE, adj. de t. g. Qui ne se peut réparer. Il se dit en parlant d'une perte, ou dommage, d'un affront ou d'une injure. *Irreparabile ; inreparabile ; senza riparo ; che non può risarcirsi.*

IRRÉPARABLEMENT, adv. D'une manière irréparable. *Irreparabilmente ; inreparabilmente ; senza riparo ; senza rimedio.*

IRRÉPRÉHENSIBLE, adj. de t. g. Qu'on ne sauroit reprendre. *Irreprensibile ; inreprensibile ; inreprobabile : irreprobabile.*

IRRÉPRÉHENSIBLEMENT, adv. D'une manière irrépréhensible. *Irreprensibilmente.*

IRRÉPROCHABLE, adj. de t. g. Qui ne mérite point de reproche, à qui on ne peut faire aucun. *Inreprensibile ; irreprensibile ; inreprobabile ; irreprobabile ; ...* — T. de Palais. Un témoin est irréprochable, quand il n'y a aucune cause de récusation à alléguer contre lui. *Testimonio irreprensibile, incorrotto.*

IRRÉPROCHABLEMENT, adv. Sans mériter de reproche. *Irreprensibilmente ; senza meritar rimprovero.*

IRRÉSISTIBILITÉ, s. f. *Gr. Voc.* Qualité d'une chose à laquelle on ne peut résister. *Qualità d'una cosa, a cui non si può resistenza.*

IRRÉSISTIBLE, adj. A quoi on ne peut pas résister. *Irresistibile.*

IRRÉSISTIBLEMENT, adv. D'une manière irrésistible. *Irresistibilmente.*

IRRÉSOLU, UE, adj. Qui a peine à se résoudre, à se déterminer. Il ne se dit que des personnes. *Irresoluto ; inresoluto ; dubbioso ; indeterminato.*

IRRÉSOLUBLE, adj. de t. g. *T.* D... Qui ne se peut résoudre. Argument, difficulté irrésoluble. *Insolubile.*

IRRÉSOLUMENT, adv. D'une manière irrésolue et incertaine. *Dubbiamente ; incertamente ; d'una maniera irresoluta.*

IRRÉSOLUTION, s. f. Incertitude, état de celui qui demeure irrésolu, qui n'est point de résolution. *Irresoluzione, irresoluzione ; incertezza.*

IRRÉVÉREMMENT, adj. Avec irrévérence. *Irreverentemente ; sreverentemente ; inreverentemente ; senza reverenza.*

IRRÉVÉRENCE, s. f. Manque de respect

...révérence. *Irreverenza ; sreverenza ; inre-...enza ; irriverenza.*

...RREVÉRENT, ENTE, adj. Qui est con... le respect, contre la révérence qu'on ...t. Il ne se dit bien qu'en matière de ...ligion et des choses saintes. *Irreverente ; ...verente ; irriverente, sreverente.*

IRREVOCABILITÉ, s. f. Qualité de ce ...est irrévocable. *Irrevocabilità.*

IRRÉVOCABLE, adj. de t. g. Qui ne ...ut être révoqué. *Irrevocabile ; inrevocabile, ...vochevole ; inretrattabile.*

...RRÉVOCABLEMENT, adv. D'une ma...re irrévocable. *Irrevocabilmente ; inrevo...bilmente ; inrevochevolmente.*

...RRISION, s. f. Il est vieux. Mépris, ...querie.

...RRITANT, ANTE, adj. T. de Palais. Qui ...se, qui annulle. *Che annulla ; che invalida.*

...RRITATION, s. f. Action de ce qui irrite ...humeurs et les membranes. *Irritazione ; ...tamento ; esasperamento.* — L'état des hu...urs irritées. *Irritazione.*

...RRITÉ, ÉE, part. V. le verbe. — fig. Les ...s irrités, la mer irritée ; la mer agitée ...la tempête. *L'onde agitate, commosse.*

...RRITER, v. a. Mettre en colere. *Irritare ; ...gare ; adizzare ; provocare ; esasperare ; ...zare ; accaneggiare ; inasprire ; invelenire.* ...Augmenter, aigrir. V. — Provoquer, ...iter. Les sausses irritent l'appétit ; le ...bon irrite la soif. *Irritare ; provocare ; ...zare ; eccitare ; muovere.* — T. de Phys. ...de Méd. Se dit des humeurs qui devien...nt plus âcres, et qui sont dans un mou...ment extraordinaire ; ou des membranes ...sont picotées par les humeurs. *Irritare ; ...dere i r tante ; inasprire ; incrudelire.*

...RRORATION, s. f. T. de Méd. Arro...ment. *Embrocazione.*

IRRUPTION, s. f. Entrée soudaine et ...prévue des ennemis dans un pays, accom...gnée de dégâts et de ravages. *Scorreria ; ...ursione ; irrazione.*

ISABELLE, adj. de t. g. Qui est de cou...r mitoyenne entre le blanc et le jaune, ...is dans lequel le jaune domine. Il se dit ...-tout du poil des chevaux. Il y en a de ...s clair, de plus doré, de plus foncé. Il ...aussi masc. *Isabella ; sauro.*

ISAGA, s. m. *T. de Rélation* Grand-...hambellan du Grand-Seigneur. *Gran Ciam-...lano.*

...SATIS, Plante. V. Guède.

ISCHIATIQUE, adj. *T. d'Anat.* Nom ...ne échancrure faite par l'os ilium et le ...his, située à la partie postérieure des os ...hanches. *L'incavatura sciatica.*

ISCHIO-CAVERNEUX, s. m. *T. d'Anat.* ...scle du clitoris et de la verge, appellé ...mmuné ment érecteur. *Erettore.*

ISCHION, s. m. T. d'Anat. Un des trois ...qui forment les os innommés. *Ischio.*

ISCHURETIQUE, adj. de t. g. T. de ...éd. Remèdes propres à guérir l'ischurie. ...uretico ; che giova all' iscuria.*

ISCHURIE, s. f. T. de Méd. Suppression ...tale de l'urine. *Iscuria ; soppressione totale ...orina.*

ISIAQUE, adj. Table isiaque. Célèbre ...onument de l'antiquité, sur lequel sont ...présentés les mysteres d'Isis. *Isiaco.*

ISLAMISME, s. m. Nom que prend le ...ahométisme. Il se dit aussi relativement ...x pays Mahometans, dans le même sens ...e Chrétienté par rapport aux Chrétiens. ...*lismo tismo ; paese in cui si segue la Reli...one Maometta...a.*

ISOCELE, adj. T. de Géom. Il se dit d'un ...iangle qui a deux côtés égaux. *Isocele, o ...uicrure.*

ISOCHRONE, adj. de t. g. Se dit en ...lécanique, des mouvemens qui se font ...ans le même temps, en temps égaux. *Iso-...rono.*

ISOLÉ, ÉE, part. Il est plus en usage que ...n verbe. *Isolato ; staccato da tutte le bande.* ...Colonne isolée, statue isolée : une co...nne, une statue qui ne tient point au mur du bâtiment. *Colonna, statua isolata.* — fig. et fam. Un homme isolé ; un homme libre, indépendant, qui ne tient à rien, et à qui personne ne s'intéresse. *Uomo isolato, sca-polo, indipendente.*

ISOLEMENT, s. m. *T. d'Archit.* Distance d'une colonne à un pilastre, ou d'une pièce quelconque qui doit être détachée des autres *Staccamento d' una colonna, d' una statua, ec.*

ISOLER, v. a. Faire qu'un bâtiment ne tienne à aucun autre. *Render isolata una fabbrica.*

ISOMERIE, s. f. Opération d'Arithmétique et d'Algèbre, par laquelle on réduit deux ou plusieurs fractions à un même dénominateur. On ne s'en sert guère aujourd'hui. On dit communément, réduire les fractions au même dénominateur ou à la même dénomination. *Riduzione de' rotti sotto un istesso denominatore.*

ISOPERIMETRE, adj. de t. g. T. relatif dont on sert en Géométrie, pour signifier des figures dont les circonférences sont égales. *Isoperimetro.*

ISRAELITE, s. m. Il s'emploie fig. en cette phrase : c'est un bon israélite, pour dire, un homme simple et plein de candeur. *Un uomo dabbene ; un buon uomo, schietto, leale.*

ISSANT, ANTE, adj. T. de Blason. Il se dit des lions, aigles et autres animaux dont il ne paroît que la tête et une petite partie du corps. *Uscente.*

ISSAS, *T. de Mar.* V. Drisse.

ISSER, v. a. T. de Mar. V. Hisser.

ISSU, UE, part. du verbe Issir, qui n'est plus en usage. Sorti, venu, descendu d'une personne ou d'une race. *Nato ; uscito ; di-sceso ; procreato.* — On appelle cousins issus de germain, les enfans de deux cousins germains. *Cugino.*

ISSUE, s. f. Sortie, lieu par où l'on sort. *Uscita ; sfogo.* — Les issues d'une ville, d'une maison ; les dehors et les environs. Et en ce sens, il ne se dit guère qu'au pluriel. *Gli esteriori.* — A l'issue, adv. A la sortie. A l'issue du Conseil, du Sermon, de la Grande Messe, du dîner. *Al fine, all' uscita.* — fig. Succès, événement, bonne issue, mauvaise issue. *Buona o cattiva riuscita, o uscita ; e buono o cattivo successo ; evento ; termine, conchiusione.* — Moyen, expédient pour sortir d'une affaire. *Mezzo ; modo ; via ; spediente ; compenso ; provvedimento.* — Issues, les extrêmités et les entrailles de quelques animaux, comme les pieds, la tête et la queue, le cœur, le foie, le poumon, la rate, etc. *Frattaglie* — *T. de Boulangers.* Ce qui reste des moutures, savoir les sons et le fleurage. *Stacciature.*

ISTHME, s. m. Langue de terre qui joint deux terres, et qui sépare deux mers. *Istmo ; lingua di terra tra due mari.* — Les Anatomistes donnent ce nom à plusieurs parties du corps humain, sur-tout à cette partie étroite de la gorge qui est située entre les deux glandes thyroïdiennes. *Istmo.*

ITACLE, ITAGUE, ou Etague, s. f. *T. de Mar.* De tous ces termes, ceux d'Itague et Etague sont les plus en usage dans les vaisseaux de guerre François. C'est un cordage amarré par le bout d'en-haut au milieu d'une vergue, contre les racages, et qui va passer par l'encornail. *Amante.*

ITALIANISER, v. a. *Néologisme usité.* Rendre Italien, traduire en italien, *Italianare ; italianizzare.*

ITALIANISME, s. m. *Tté.oux.* Façon de parler italienne. *Italianismo.*

ITALIEN, ENNE, adj. et f. *T. de Géogr.* Qui est d'Italie. *Italiano ; Italico ; Italo.* Le théâtre Italien.

ITALIQUE, s. m. et adj. T. d'Imprimerie. Caractère différent du caractère Romain, et un peu couché. *Carattere corsivo o italico.*

ITA EST, Expression empruntée du Latin, qui signifie, il est ainsi. Le Garde des immatricules du Châtelet de Paris se sert de ces mots, pour certifier qu'une grosse délivrée par le successeur d'un Notaire, est conforme à la minute. Il écrit au bas, *Ita est*, et signe au dessous. Ce qui fait qu'on appelle quelquefois cet Officier, *Ita est* du Châtelet ; et l'on dit chez les Notaires, l'acte est chez l'Ita est. *Così è ; formulario d'una spezie di certificata in 1 u-rigi, e la volta si da quel nome a colui che lo spedisce.*

ITEM, adv. Mot pris du Latin. De plus. On s'en sert dans les comptes, dans les états que l'on fait. *Item ; di più ; inoltre.* — Il est quelquefois subst. et signifie, un article d'un compte. *Un che ; qualche cosa.* — On dit fam. voilà l'item, pour dire, voilà de quoi il s'agit, voilà le point de la difficulté. *Ecco il punto.*

ITERATIF, IVE, adj. T. de Prat. Fait une seconde, une troisième ou quatrième fois. *Iterato, e reiterato.*

ITERATIVEMENT, adv. Fait une seconde, troisième ou quatrième fois. *Iteratamente, e reiteratamente.*

ITERATO, s. m. T. de Palais. Arrêt ou Sentence d'itérato ; Jugement portant contrainte par corps après les quatre mois, pour dépens excédans la somme de deux cents livres. *Nuovo ordine di pagare, dato dal Giudice ad un debitore, sotto pena d' esser fatto prigione.*

ITINERAIRE, s. m. Mémoire de tous les lieux par où l'on passe pour aller d'un pays à un autre, et quelquefois aussi des choses qui sont arrivées à ceux qui en ont fait le chemin. Il n'a guère d'usage que lorsqu'on parle de certains voyages anciens. *Itinerario ; descrizione d'un viaggio.* — Certaines prières marquées dans les Livres d'Eglise pour ceux qui voyagent. *Itinerario.*

ITYPHALE, s. f. Espèce d'Amulète que les Anciens portoient au cou, comme un préservatif contre les maladies, contre les mauvais desseins. *Itifallo.*

ITYPHALLIQUE, adj. de t. g. *T. de Poésie.* Il y avoit dans la poésie Grecque deux sortes de vers qu'on nommoit ityphalliques. *Verso itifallico.*

JUBÉ, s. m. Espèce de tribune, lieu élevé dans une Eglise, en forme de galerie, et qui est ordinairement entre la nef et le chœur. *Tribuna.* — prov. Venir à jubé ; se soumettre, venir à la raison par contrainte, malgré qu'on en ait. *Tornare al quia ; star alla ragione, in dovere.*

JUBILAIRE, adj. de t. g. *Gr. voc. ec.* Année Jubilaire, l'année du Jubilé. *Giubbileo.* — Dans quelques Chapitres il est synonyme de Jubilé. V.

JUBILATION, s. f. Réjouissance, bonne chère. Il ne se dit qu'en termes de plaisanterie. *Giubilo ; giubilazione ; bombanza ; letizia ; festa ; gioja ; allegrezza.*

JUBILÉ, s. m. C'étoit parmi les Israélites dans la Loi de Moise, une solennité publique qui se faisoit de cinquante en cinquante ans, dans laquelle toutes sortes de dettes étoient remises, chacun rentroit dans son héritage, et les esclaves étoient rétablis en liberté. *Giubbileo, jubileo.* — Dans la Religion Chrétienne, c'est une indulgence plenière, solennelle et générale, accordée par le Pape en certains temps et en certaines occasions. *Giubbileo ; jubileo.*

JUBILÉ, adj. m. Il se dit d'un Religieux, d'un Chanoine, d'un Docteur, qui a cinquante ans de profession, de service, ou de Doctorat. *Giubilato.* — On le dit aussi à Rome ; ancien laquais, à qui on donne la moitié de ses gages et est exempt de service. *Giubilato ; licenziato con mezza paga o salario.*

JUBILER, v. a. *T. inusité.* Exempter un ancien laquais du service, en lui donnant la moitié de ses gages. *Licenziar un servitore con accordargli la metà del salario*

* JUC, s. m. *T. d'Econ. rust.* On dit mieux Juchoir. V.

JUCHÉ, ÉE, part. *Appollajato.* – Cheval juché; celui dont le boulet se porte tellement en avant, qu'il marche et repose sur la pince. En ce sens, V. Rampin.

JUCHER, v. n. et r. Il ne se dit proprement que des poules, et de quelques oiseaux qui se mettent sur une branche, sur une perche pour dormir. *Appollajarsi; andar a pollajo.* – Il se dit fig. et pop. d'un homme logé à un troisième ou quatrième étage, ou placé dans un lieu haut, élevé et peu convenable. *Albergare ne' quartieri più alti e più cattivi d'una casa.* Où s'est-il juché? *Dove s'è egli ito a cacciare; dove è andato appollajarsi?*

JUCHOIR, s. m. L'endroit où juchent les poules. *Posatojo, o pertica per i polli in un pollajo.*

JUDAIQUE, adj. de t. g. Qui appartient aux Juifs. *Giudaico; giudeesco; ebraico.* – On appelle pierres judaiques, des pointes d'oursin pétrifiées. *Pietre giudaiche.*

JUDAISER, v. n. Suivre et pratiquer en quelques points les cérémonies de la Loi Judaïque. *Giudaizzare; ebraizzare.*

JUDAISME, s. m. La Religion des Juifs. *Giudaismo; ebraismo.*

JUDÉE (BITUME DE), s. m. Bitume qui se trouve à la surface de la mer morte en Judée. *Bitume giudaico; asfalto; nero di spalto.*

JUDELLE, s. m. Sorte d'oiseau aquatique. *Sorta d'uccello di palude.*

JUDICATUM SOLVI, Expression empruntée du Latin, et dont on se sert au Palais: Caution *judicatum solvi*, celle qu'un étranger qui est demandeur ou appellant, est obligé de donner pour sûreté des condamnations de dépens et autres qui pourroient être prononcées contre lui par le jugement. *Cauzione, mallevadore che si dee dare da un forestiere, che intenta una lite, per la sentenza che potrebbe venir pronunciata contr' esso.*

JUDICATURE, s. f. Etat, condition, profession de Juge. Il se dit aussi par extension de quelques Offices qui servent à l'administration de la Justice. *Magistratura; uffizio; professione di Giudice.*

JUDICIAIRE, s. f. Jugement, faculté de juger. Il est fam. *Giudicio; giudizio; la giudicativa.*

JUDICIAIRE, adj. de t. g. Qui se fait en Justice. *Giudiciario; giudiciale; judiciario; giudiziario* – *T. de Rhétorique.* Genre judiciaire: Celui des trois genres qui font l'objet de l'éloquence, par lequel on accuse ou l'on défend. *Genere giudiciale, o judicial.* – Astrologie judiciaire; l'art de juger de l'avenir par les astres. *Astrologia giudiciaria o giudicativa.*

JUDICIAIREMENT, adv. En forme judiciaire. *Giuridicamente; giudicialmente; giudiciariamente.*

JUDICIEUSEMENT, adv. Avec jugement. *Giudiciosamente; giudiziosamente; assennatamente.*

JUDICIEUX, EUSE, adj. Qui a le jugement bon. *Giudicioso; giudizioso; prudente; savio; assennato; saggio; avvertito.* Fait avec jugement. *Giudicioso; giudizioso; assennato; fatto con giudizio.*

IVE MUSQUÉE, ou IVETTE, s. f. Plante rampante, et dont les feuilles et la fleur ont la forme et l'odeur de celles du pin: ce qui fait qu'on la nomme en Grec, Chamépitys; petit pin. Elle a un goût amer, accompagné d'un peu d'acrimonie. *Iva artetica; camepizio.*

JUGAL, ALE, adj. *T. d'Anatom.* C'est un assemblage de deux apophyses ou éminences qui naissent l'une de l'os temporal, et l'autre de l'os de la pomette et qui sont jointes par la suture zygomatique. *Jugale; zigomatico.*

JUGE, s. m. Qui a le droit et l'autorité de juger. *Giudice; arbitro; giudicatore; judicatore.* – Particulièrement, celui qui est préposé par autorité publique, pour rendre justice aux particuliers. *Giudice.* – Celui qui sans autorité publique est choisi pour arbitre par des parties pour terminer leur différent. *Giudice; arbitro.* – On dit aussi, les sens sont juges de cela, l'œil, l'oreille en est juge. *I sensi di ciò sono giudici o giudicatori o estimatori; l'occhio, l'orecchio n'è giudice.* – On dit qu'un homme est juge d'une chose, quand il est capable d'en porter jugement. *Giudice; capace di giudicare, di decidere di alcuna cosa; conoscitore.* – On appelloit autrefois, Juge botté, un Juge qui n'étoit pas gradué. Et il se dit aujourd'hui par dénigrement, de ceux qui jugent sans lumières et sans étude. *Dottor de' miei stivali.* – Les Juges; le septième livre de l'Ancien Testament, qui contient l'histoire de Juifs depuis la mort de Josué, jusqu'à la naissance de Samuel. *Il libro de' Giudici.*

JUGÉ, ÉE, part. V. le verbe. – Bien jugé, mal appellé; mal jugé, bien appellé: ce sont des formules d'Arrêts, quand un Juge supérieur confirme ou casse la Sentence d'un Juge subalterne. *Ben giudicato, mal appellato; mal giudicato, ben appellato.*

JUGEMENT, s. m. Décision prononcée en Justice. *Giudicio; giudizio; judicio, sentenza; giudicato.* – Les jugemens de Dieu: les décrets de sa Justice. *I Giudizi, i decreti di Dio.* Par un jugement de Dieu. *Per giusto giudicio di Dio.* – Le Jugement le Jugement dernier, auquel Dieu jugera les vivans et les morts. Jugement universel, le grand Jugement, le Jugement final. *Giudicio, giudizio finale, universale.* Jugement, particulier; celui par lequel Dieu juge les ames aussi-tôt après la mort. *Giudicio particolare.* – Avis, sentiment, opinion. *Giudicio, giudizio; parere; opinione; sentimento.* – L'approbation ou condamnation de quelque action morale. *Giudicio; giudizio buono o sinistro di alcuna cosa.* – La faculté de l'ame qui juge des choses. *Giudicio; senno; intelletto.* – On dit, qu'il n'y a point de jugement dans un ouvrage, pour dire, qu'il n'est pas fait avec jugement. *Opera poco giudiciosa, fatta con poco giudizio.*

JUGER, v. a. Rendre la justice. *Giudicare; judicare; sentenziare.* – Plus communément, décider une affaire, un différent en Justice. *Giudicare; sentenziare, pronunziare, o dar sentenza.* – On dit prov. et fig. qu'il ne faut pas juger sur l'étiquette du sac, ou simplement, sur l'étiquette, pour dire, que sur quelque chose que ce soit, il ne faut pas juger légérement et sur la première apparence. *Far la giustizia coll'asce o coll' accetta; lasciare, o andare alle grida.* – Juger une personne; c'est juger son procès. *Dar sentenza; decidere la lite di alcuno.* – Décider comme arbitre, et comme étant choisi par ceux qui sont en différent. *Giudicare, decidere il piato, il litigio di alcuno.* – Décider du défaut ou de la perfection de quelque chose; et alors on dit toujours, juger de... *Giudicare; far giudicio; portar giudizio; dar il suo giudizio, il suo parere; decidere de' difetti o perfezione di qualche cosa.* – Décider en bien ou en mal du mérite d'autrui, de ses pensées, de ses sentimens, du motif de ses actions. En ce sens, il se construit encore avec la préposition de, ou un équivalent. *Giudicare, pensare bene o male di alcuno; farne giudicio, così buono come cattivo.* – Faire usage de son jugement pour dire, ou pour affirmer quelque chose. *Giudicare; far uso del proprio giudizio.* – Il se dit aussi des sens. L'œil juge des couleurs, l'oreille juge des sons. *L'occhio giudica de' colori; l'orecchio de' suoni.* – Conjecturer. V. – Juger la balle; prévoir où la balle doit tomber. *Antivedere, conoscere, giudicare dove la palla abbia da cadere.* – fig. et fam. Juger la balle; prévoir quel tour une affaire prendra. *Prevedere; presentire; anticonoscere quale sarà la riuscita o l'avviamento d'un affare.* – Croire, estimer que... être de sentiment, d'opinion que... etc. *Giudicare; stimare; pensare; reputare; far giudici[o]; credere, esser di parere.* – Comprendre d[e] son esprit, se figurer, s'imaginer. Vous [ju]gez bien, vous pouvez bien juger qu'il n['en] fut pas fort content. *Voi comprendete o[tti]mamente, voi ben v'imaginate, vi figura[te] potete comprendere, ch'egli non ne fu mo[lto] contento.*

JUGULAIRE, adj. de t. g. Qui apparti[ent] à la gorge. *Giugulare; jugulare.* – La ve[ine] jugulaire, est celle dont on saigne, qu[and] on saigne à la gorge. *La vena jugulare, [gi]gulare.* – Il se prend quelquefois subst. [On] l'a seigné à la jugulaire; à la veine jugulai[re]. *La jugulare.*

JUIF, s. m. Nom d'une Nation. Fig. [il se] dit d'un homme qui prête à usure, [ou] qui vend exorbitamment cher. *Ebreo, u[su]rajo; prestatore.* – Il se dit fam. de tous c[eux] qui montrent une grande avidité d'arge[nt] et d'ardeur pour en gagner. *Ebreo; a[vido] di danaro; interessato.* – On dit prov. [d'un] homme qui va et vient sans cesse ça et [là,] que c'est le Juif errant. *Egli non istà fermo; ei va e viene come l'Ebreo errante.*

JUILLET, s. m. Le septième mois de l['an]née. *Luglio.*

JUIN, s. m. Le sixième mois de l'an[née]. *Giugno.*

JUJUBE, s. f. C'est le fruit du Jujub[ier]. *Giuggiola.*

JUJUBIER, s. m. Arbre fort commu[n en] Provence, et qui y croît à la hauteur [d'un] prunier. Son bois est tortueux et arm[é de] fortes épines. Son fruit renferme un n[oyau] osseux; il est pectoral, adoucissant et [ape]ritif. *Giuggiolo.*

JUIVERIE, s. f. Quartier d'une Ville [ha]bité par les Juifs. *Ghetto.*

JULE, s. f. Insecte qui a beaucoup de [rap]port avec les scolopendres, mais qui en [dif]fère principalement en ce que ses pieds [sont] de chaque côté du corps en nombre do[uble] de celui des segmens dont le corps est c[om]posé. *Sorta d'insetto.* – Monnoie en u[sage] en Italie, et sur-tout à Rome. *Giulio [o] mezzo Paolo.*

JULEP, s. m. Potion médicinale faite [de] des eaux distillées et autres ingrédiens. [Gi]lebbo; *giulebbe.*

JULIENNE, s. f. Espèce de gir[oflée] qu'on nomme aussi Hesperis. Sa fleur [est] belle, de très-bonne odeur, blanche [pour] l'ordinaire, et quelquefois violette. *Giuli[ana;] esperide; viola matronale.* – Période [Ju]lienne, adj. V. Période.

JUMART, s. m. Animal engendré [d'un] taureau et d'une ânesse, d'un âne et d['une] vache, d'un cheval et d'une vache, [d'un] taureau et d'une jument. *Animale gen[era]to da un toro e da un' asina, o da un [asino] e da una vacca, o da un toro e da una [ca]valla.*

JUMEAU, ELLE, adj. et subst. Il [se dit] de deux ou trois enfans nés d'un mêm[e ac]couchement. *Gemello; binato.* – Il se dit [aussi] des fruits, quand il s'en trouve deux [joints] ensemble; et alors il n'a d'usage qu'a[u] *Gemello; binato.* – Jumeaux, T. d'A[nat.] Deux petits muscles qui concourent au [mou]vement de la cuisse. *I gemelli.* On les a [aussi] nommés. *Quadrigemini;* mais on y con[fon]doit le pyriforme et le carré. – Jume[aux,] T. de Chymie. Deux alambics d'une p[ièce,] dont l'un sert de récipient à l'autre. [Lam]bichi gemelli.

JUMELÉ, ÉE, adj. T. de Blason. Il [se dit] d'un sautoir, d'un chevron et de toute [pièce] formée de deux jumelles. *Gemellato.*

JUMELLER, v. a. *T. de Mar.* For[tifier] le vaisseau par des jumelles. *Lapazzare.*

JUMELLES, s. f. pl. T. de Charp. [Deux] pièces de bois qui entrent dans la com[posi]tion des pressoirs. *Cosce.* – T. de Bl[ason.] Deux petites fasces, bandes, barres [etc.] parallèles, qui n'ont en largeur que le [tiers] de la largeur ordinaire. *Gemelle.* – Jum[elles]

femelles, Gaburons, Clamps, Costoos, . *de Mar.* Longues pieces de bois de sapin, ui sont arrondies et creusées, et que l'on ttache autour d'un mât avec des cordes, uand il est besoin de les enfoncer. *Lapazze.* · *T. d'Imprim.* Deux pieces de bois à peu rès carrées, environ de six pieds de haut ir deux pieds de diamètre, égales et sem-bles, qui soutiennent la presse. *Cosce del rchio.*

JUMENT, s. f. Cavalle, la femelle du heval. *Cavalla*; *giumenta.*

JUNGAGO, s. m. Plante qui croît dans s marais, et qui tient du gramen et du nc. *Sorta di pianta acquatica.*

JUNCARIA, V. Joncaire.

JUNTE, ou JONTE, s. f. Nom qu'on onne à différens Conseils en Espagne. *Giunta. Nome di alcuni Tribunali nella Spagna.*

IVOIRE, s. m. Dent d'éléphant. On ne ppelle ordinairement ainsi, que quand il t détaché de la mâchoire de l'éléphant our être mis en œuvre. *Avorio*; *avolio.*

IVOIRIER, V. et dites Ebeniste.

JUPE, s. f. La partie de l'habillement des mmes, qui descend de la ceinture jusqu'aux eds. *Gonna*; *gonnella*; *gonnellina*; *gonnellino*; *sottana.* — Corps de jupe, V. Corps.

JUPITER, s. f. L'une des sept Planètes, ui est entre Saturne et Mars. *Giove.* — *T. de Chymie.* L'étaim. *Giove*; *lo stagno.*

JUPON, s. m. Courte jupe que les femmes mettent sous les autres jupes. *Gonnellino*; *gonnellina*; *sottana.*

IVRAIE, L'Académie n'adopte que roie. V.

JURANDE, s. f. La charge de Juré d'un étier, et le tems durant lequel on l'exerce. *Ufizio annuo di chi prende cura degli affari un Corpo d'Artefici.* — Le corps des Jurés. *corpo degli Uffiziali d'un'arte.*

JURAT, s. m. On appelle ainsi à Borleaux les Consuls ou Echevins. V. ces mots.

JURATOIRE, adj. de t. g. Il n'est en usage l'en cette phrase. Caution juratoire, qui t un serment que fait quelqu'un en Justice, e représenter sa personne, ou de rapporter uelque chose dont il est chargé. *Cauzione*; *juratoria.*

IVRE, adj. de t. g. Qui a le cerveau troublé par les fumées et par les vapeurs du vin u de quelque autre besoin. *Ebro*, *ebbreo*, *riaco*; *ubbriaco*; *inebbriato*; *caldo*; *alto*, *scaldato dal vino*; *avinazzato.* — prov. re ivre mort, ivre noyé; être ivre au oint qu'on a perdu tout sentiment. On dit ns le même sens, pop. être ivre comme ne soupe. *Essere ebbrissimo*; *pien di vino*; *otto come un gambero*, *come una monna*, *ome un sileno*; *esser sepolto nel vino.* — fig. elui qui a l'esprit troublé par les passions. *bbro*; *acceso*; *commosso*; *invasato*; *turbato*; *azzo*; *perduto.*

JURÉ, ÉE, part. *Giurato.* — adj. Celui qui it les sermens requis pour la maîtrise. *Colui he ha prestato il debito giuramento per esercitar un' arte.* — Il se dit des Corps des Artisans, de ceux qui sont préposés pour faire bserver les Statuts et Réglemens à ceux e leur métier. En ce sens, il est aussi quelquefois subst. *Uffiziali preposti a far osservare i Statuti e Leggi di qualche arte.* — On ppelle un grand et irréconciliable ennemi, n ennemi juré. *Nemico giurato*, *irreconciliabile.* — Ecolier juré; celui qui a fait ses études de Philosophie dans l'Université, et qui n a le certificat du Recteur, pour être enité reçu Maître-ès-Arts. *Studente che ha erminato il corso della Filosofia, e ne ha ttenuto il certificato del Rettore dell' Università.*

JUREMENT, s. m. Serment qu'on fait en ain, sans nécessité et sans obligation. *Giuramento vano*; *sagramento.* — Au pluriel, signifie ordinairement, Blasphêmes, imprécations et exécrations. V.

JURER, v. a. Affirmer par serment, en prenant quelqu'un ou quelque chose à témoin. *Giurare*; *affermare con giuramento.* — Blasphémer, V. — Confirmer, ratifier une chose par serment. Jurer la paix; jurer fidélité, etc. *Giurare la pace*; *giurare fedeltà*, *ec.* *Confermare*, *promettere di osservare con giuramento.* — Promettre fortement, quand même ce seroit sans jurer. Il lui avoit juré le secret. Jurer fidélité à son ami. *Egli gli aveva giurato*, *promesso il segreto Giurare*, *prometterc fedeltà all' amico.* — Jurer la mort de quelqu'un, jurer sa ruine, jurer sa perte; faire forte résolution de procurer sa mort, sa ruine, sa perte. *Giurare la morte*, *la ruina*, *la perdita di alcuno.* — v. n. Affirmer par serment. *Giurare*; *affermare con giuramento.* — Faire des sermens sans nécessité, par emportement, ou par une mauvaise habitude. *Giurare.* — fig. Se dit de deux choses dont l'union est choquante. *Disordare*; *non istar bene insieme*; *far brutta vista.* — On dit aussi, qu'un violon ou un autre instrument jure, lorsqu'il rend un son aigre. *Discordare.*

IVRESSE, s. f. L'état d'une personne ivre. *Ebbrezza*; *ebrietà*; *briachezza*; *ubbriachezza*; *imbriachezza*; *inebbriamento*; *inebbriazione.* — fig. On dit, que l'ivresse des passions est bien plus dangereuse que celle du vin, pour dire, qu'elles nuisent bien plus à la raison, que les fumées du vin. *Ebbrezza*; *ebrietà*; *offuscamento di mente*; *cecità*; *notte*; *tenebre*; *confusione*; *sconcerto*; *trasportazione*; *perturbamento*; *escimento di se.* — Ivresse, se dit quelquefois de l'enthousiasme de la Poésie. *Estro.*

JUREUR, s. m. Qui jure beaucoup par mauvaise habitude, ou par passion. *Bestemmiatore.*

JURIDICTION et JURISDICTION, s. f. Pouvoir du Juge, de celui qui a droit de juger. *Giurisdizione*; *jurisdizione*; *juridizione.* — Le ressort, l'étendue du lieu où le Juge a le pouvoir. *Jurisdizione*; *distretto d'una giurisdizione.*

JURIDICTIONNEL, ELLE, adj. *T. de Jurispr.* Qui appartient à la juridiction, qui regarde, qui concerne la juridiction. *Giurisdizionale.*

JURIDIQUE, adj. de t. g. Qui est de droit, selon le droit et les termes de la Justice. *Giuridico*; *juridico*; *secondo la legge.*

JURIDIQUEMENT, adv. D'une manière juridique. *Giuridicamente*; *juridicamente*; *con modo juridico*; *con giurisdizione.*

JURISCONSULTE, s. m. Celui qui a fait profession du Droit et de donner conseil. *Giurisconsulto*; *giureconsulto*; *legista*; *jurisconsulto*; *jurisperito.*

JURISDICTION et JURISDICTIONNEL sont plus usités que Juridiction et Juridictionnel. V.

JURISPRUDENCE, s. f. La science du Droit. *Giurisprudenza.*

JURISTE, s. m. Auteur qui a écrit sur les matières de Droit. *Giurista*; *jurista*; *giurisprudente.*

IVROGNE, adj. et subst. Qui est sujet à s'enivrer ou à boire avec excès. *Imbriacone*; *beone*; *bevone*; *cinciglione*; *gorgione*; *moscione*; *taverniere*; *trincone*; *tracannatore*; *cioncatore*; *vinolento*; *avvinazzato*; *dato alla beveria.*

IVROGNER, v. n. Boire avec excès et souvent. Il est fam. *Imbriacarsi spesso*; *cioncare*; *crapulare*; *sbevazzare*; *bombettare.*

IVROGNERIE, s. f. Habitude de s'enivrer. *Imbriacatura*; *beveria*; *vinolezza*; *crapula.* — Il se dit aussi de l'acte. *Beveria*; *sbevazzamento*; *ubbriachezza*; *imbriachezza.*

IVROGNESSE, s. f. Femme sujete à s'enivrer et à boire avec excès. Il est pop. *Donna data al vino*, *alla beveria*; *bevitrice*, *ec.* V. Ivrogne.

IVROIE, s. f. Mauvaise plante qui croît parmi le bled, le seigle et l'orge, et qui produit une graine noire. *Loglio*; *zizzania.* — fig. Séparer l'ivroie d'avec le bon grain, séparer la mauvaise doctrine d'avec la bonne, ou les méchans d'avec les bons. *Separar la zizzania dal buon grano.*

JURON, s. m. Certaine façon affectée de jurer; comme, foi de Gentilhomme, etc. *Giuramento.*

JUS, s. m. Suc, liqueur que l'on tire de quelque chose, soit par pression, soit par coction, soit par préparation. *Sugo*; *succo*; *suco.* — On appelle prov. le vin, du jus de la vigne, du jus de la treille. *Vino.*

JUSANT, s. m. T. de Mar. Reflux de la marée. *Riflusso*; *mare scemo.* — On dit, flot et jusant, pour dire, flux et reflux. *Flusso e riflusso.* — On dit, qu'on a deux jusans contre un flot, lorsque dans une navigation on a deux reflux contre un flux. *Due riflussi per un flusso.*

JUSQUE, Préposition qui marque certains termes de lieu ou de tems, au-delà desquels on ne passe point. On dit, jusques, avec une S à la fin, quand une voyelle suit. *Insino*; *infino*; *sino*; *fino.* — Jusqu'à, jusqu'aux, marque aussi quelque excès, quelque chose qui va au-delà de l'ordinaire, tant en bien qu'en mal. *Eziandio*; *ancora*; *altresì*; *parimente*; *del pari.*

JUSQUIAME, ou HANEBRANE, HYOSCIAME, s. f. Plante dont l'odeur est désagréable, le suc narcotique, et souvent mortel aux animaux qui en mangent. On ne l'emploie qu'extérieurement. *Giusquiamo*; *jusquiamo.*

JUSSION, s. f. Commandement du Roi par lettres scellées, adressées aux Juges, soit d'une Compagnie supérieure, ou autre, de faire quelque chose qu'ils avoient refusé. *Comando*, *jussione.*

JUSTAUCORPS, s. m. Vêtement à manches, qui descend jusqu'aux genoux, et qui serre le corps. *Giustacuore*; *guardacore*; *abito*; *vestito.*

JUSTE, adj. de t. g. Equitable, qui est conforme au droit, à la raison et à la justice. *Giusto*; *debito*; *convenevole*; *retto.* — On le dit également des personnes qui jugent ou qui agissent selon l'équité. Juge juste; Dieu est juste. *Giudice giusto*; *Dio è giusto.* — On dit par exclamation, juste Dieu! Juste Ciel! *Giusto Dio! Giusto Cielo! Stelle! Numi!* — Qui observe exactement les devoirs de la Religion. En ce sens, il est souvent subst. *Il giusto*; *l'uomo giusto.* — Qui a la justesse convenable. *Giusto*; *proprio*; *esatto*; *convenevole*; *confacevole*; *proporzionato.* — On dit qu'une montre est juste, lorsqu'elle marque exactement les heures. *Oriuolo giusto*; *che segna esattamente le ore*; *che cammina a dovere.* — On dit quelquefois, qu'une chose est juste, bien juste, pour dire, qu'elle est plus courte, plus étroite, moins pesante qu'il ne faut. En ce sens, on dit adv. qu'un homme est chaussé trop juste, pour dire, que ses souliers sont trop étroits. *Stretto*; *serrato.* — On dit prov. cela est juste comme l'or, pour dire, que ce dont on parle a précisément le poids, la qualité, etc. qu'il doit avoir. *Giusto quanto l'oro.* — On dit, qu'une arme à trait, ou une arme à feu est juste, quand elle porte droit au but. *Arma che porta giusto*, *diritto.* On le dit aussi de celui qui tire, quand il donne au point où il vise. — Juste, adv. Dans la juste proportion, comme il faut. *Giusto*; *proporzionato*; *che è a dovere.* — Précisément. Voilà tout juste l'homme qu'il nous faut. N'est-ce pas là ce que vous me demandez? Tout juste. *Giusto*; *precisamente*; *giustamente*; *appunto.* — Au juste, adv. Justement et précisément. Il se dit du prix, du nombre, du poids et de la mesure. *Precisamente*; *giusto*; *per l'appunto.*

JUSTE, s. m. Habillement de Paysanne. *Giubba da Contadina.*

JUSTEMENT, adv. Avec justice. *Giustamente.* — Dans la juste proportion, ni plus ni moins qu'il ne faut, précisément. *Precisamente*; *a dovere.*

JUSTESSE, s. f. Précision exacte, grande régularité à faire une chose comme elle doit être faite. *Giustessa*; *precisione*; *regolarità.* — Il se dit aussi de l'esprit. Il écrit, il pense

il parle avec beaucoup de justesse. *Giustezza; precisione*

JUSTICE, s. f. Vertu morale; qui fait que l'on rend à chacun ce qui lui appartient. *Giustizia; justizia; rettitudine.* — Bon droit; raison. *Giustizia; ragione; il giusto, il retto.* — Se faire justice; se condamner quand on a tort. *Reders' giustizia; condannar se stesso; riconoscere il proprio errore.* — Justice commutative. T. de Morale et de Jurispr. Justice qui concerne le commerce, les échanges et les ventes. *Giustizia commutativa.* — Justice distributive, celle par laquelle les Magistrats adjugent à chacun ce qui lui appartient, distribuent les récompenses et les peines; et cette dernière espèce de justice, qui regarde les peines, s'appelle vindicatrice. *Giustizia distributiva, o punitiva.* — Absolument; rendre justice; juger, faire la fonction de Juge. *Render ragione; amministrar la giustizia.* — Rendre justice, rendre à quelqu'un la justice qui lui est due; parler de lui, et agir à son égard comme il le mérite. *Render giustizia.* — Faire justice; punir corporellement. *Far giustizia; giustiziare; punir con pena afflittiva, corporale.* — On appelle aussi Justice, les fourches patibulaires. *Forche.* — Il se prend souvent pour les Officiers et Magistrats qui rendent la justice. *La Giustizia; i Giudici; la Corte.* Sous le nom de Gens de Justice, sont compris quelquefois les Officiers inférieurs. *Gente, Ministri della Corte.* — Il se prend aussi pour Jurisdiction. *Giustizia; Giuridizione.* — Haute Justice; la Jurisdiction d'un Seigneur dont le Juge connoît de toutes affaires civiles et criminelles, excepté des cas royaux; Moyenne Justice, la Justice d'un Seigneur dont le Juge connoît de toutes les actions civiles, mais ne peut juger au criminel, que les délits, dont la peine n'excède pas soixante-quinze sols d'amende; et, Basse Justice, celle des Seigneurs, dont le Juge connoît seulement des droits dus aux Seigneurs, des actions personnelles au civil jusqu'à soixante sols parisis, et des délits dont l'amende n'excède pas dix sols parisis. *Giustizia superiore, media ed inferiore, secondo li enunciati casi in favella francese.* — On dit aussi la Justice de cette terre, le ressort de la Jurisprudence du Juge de ce Seigneur, de cette terre comprend tant de Paroisses. *Giustizierato; il distretto della Giuridizione.* — Justice; la rectitude intérieure que Dieu met dans l'ame par sa grace. *Giustizia.* — Dans le style de l'Ecriture. L'observation exacte des devoirs de la Religion. *Giustizia; rettitudine; osservanza della legge.*

JUSTICIABLE, adj. de t. g. Qui doit répondre devant certains Juges. *Soggetto alla Giustizia, alla Giuridizione.*

JUSTICIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

JUSTICIER, v. a. Punir quelqu'un d'une peine corporelle, en exécution de Sentence ou d'Arrêt. *Giustiziare; justiziare, impiccare; arrotare, ec.*

JUSTICIER, s. f. Qui aime à rendre, à faire rendre justice. *Giusto; amante della giustizia; vago di far render giustizia.* — Celui qui a droit de Justice en quelque lieu. *Giustiziere; che ha gius di far rendere giustizia.* — Haut-Justicier et Bas-Justicier. V. Haut et Bas.

JUSTIFIANT, ANTE, adj. Qui rend juste intérieurement. La grace justifiante: la foi justifiante. *La grazia, o la fede giustificante.*

JUSTIFICATIF, IVE, adj. T. de Palais. Qui sert à justifier, c'est-à-dire, à prouver qu'une chose est ainsi qu'on l'a exposée. *Giustificativo.*

JUSTIFICATION, s. f. Action, procédé par lequel on se justifie. *Giustificazione; scolpamento.* — T. de l'Ecriture-Sainte. L'action et l'effet de la grace pour rendre les hommes justes. *Giustificazione.* — T. d'Imprim. La longueur de la ligne. *Giustezza.*

JUSTIFIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

JUSTIFIER, v. a. Montrer, prouver, déclarer que quelqu'un qui étoit accusé est innocent. *Giustificare; assolvere; scolpare.* — Il se dit aussi des choses; en prouver la bonté, la solidité, la vérité. *Giustificare; monstrare la bontà, la verità d'una cosa.* — Montrer, vérifier qu'un fait est comme on l'a exposé. *Giustificare; verificare.* — Donner la justice intérieure. *Giustificare.* — Terme d'Imprim. Donner à la ligne la longueur qu'elle doit avoir. *Giustificar le linee.*

JUSTINE, s. f. *Terme de Comm.* Monnoie d'argent de Venise, qu'on appelle autrement Ducaton, et qui vaut six liv. *Giustina, o sia Filippo.*

JUXTA-POSITION, s. f. Terme de Physique. La manière dont les corps augmentent de volume et de quantité, par l'addition de la matière qui s'y ajoute extérieurement. Il est opposé à intus-susception. *Soprapponimento.*

IXIA, s. f. Plante bulbeuse, dont la fleur qui est très-belle, paroît dans le printemps. *Camaleone.*

K

K, Subst. masc. Lettre consonne, la dixième de l'Alphabet. On prononçoit Ka, et dans la nouvelle appellation, on prononce Ke, comme le C dur. — On s'en servoit autrefois en quelques mots, comme Kalende, Kalendrier. — On s'en sert encore en quelques noms propres, comme Stockholm, Yorck, etc. et en quelques mots tirés des Langues étrangères, tels que les suivans.

KABAK, s. m. Terme de Relation. Nom qu'on donne, en Moscovie à des lieux publics où l'on vend du vin, de la biere, de l'eau-de-vie, des cartes, etc. C'est une espèce d'estaminet. *Sorta di bettola, o bottega in Moscovia, dove si vende vino, birra, acquavite, carte, ec.*

KABIN, s. m. Terme de Relation. Mariage en usage chez les Mahométans, par lequel un homme épouse une femme pour un temps limité. *Matrimonio che contraesi da' Maometani per un dato spazio di tempo.*

KAEY, s. m. Arbre dont les Nègres font des canots. *Albero della Nigrizia di cui si fanno barchetti.*

KAHOUANNE, s. f. Espèce de tortue, dont l'écaille s'emploie dans les ouvrages de marquéterie. *Spezie di tartaruga.*

KALI, s. m. Plante qui croît au bord de la mer, qu'on recueille et qu'on brûle verte. Ses cendres sont ce qu'on nomme la Soude. Elle sert à faire la lessive. On en tire un sel alkali, qui sert à la fabrique du verre et à faire du savon. On appelle aussi cette plante, Soude. *Cali; erba cali; riscolo.*

KAMICHY, s. m. *Terme d'Ornythol.* Le même Oiseau que les Brasiliens nomment Anhima. *Uccello da' Brasiliani detto Anhima, e nella Guinea, Kamichy.*

KAN, s. m. Prince, Commandant. *Can de' Tartari.*

KAOLIN, s. m. Nom Chinois d'une terre qui entre dans la composition de la pâte de porcelaine. *Il Caolina de' Cinesi è la terra onde formasi la porcellana.*

KARABÉ, s. m. V. Carabé.

KARAT, V. Carat.

KARATA, s. m. Plante qui croît en Amérique. C'est une espèce d'aloès. Ses feuilles sont très-pointues. On les fait bouillir, et on en tire une espèce de fil, dont les Sauvages se servent pour faire de la toile, des filets, des hamacs, etc. *Spezie d'aloè dell' America.* — Nom qu'on donne à une autre espèce d'aloès fort commun aux Antilles et à la Jamaïque. Il porte un fruit assez semblable à une prune, et d'un goût aigre doux très-agréable. *Altra spezie d'aloè delle Antille, e della Giamaica.*

KARMESSE, s. f. Nom qu'on donne en Hollande et dans les Pays-Bas, à des Foires annuelles, qui se célèbrent avec des processions, des mascarades, des danses, et autres extravagances. *Fiere annue de' Paesi Bassi.*

KAS, s. m. *Terme de Papetiers.* Châssis de bois couvert d'une toilette de crin, au travers duquel doit couler l'eau qui a lavé les chiffons. *Telaio.*

KATTEQUI, s. f. *Terme de Comm.* Toile de coton bleue qu'on tire de Surate. *Bambagina di Surate così detta.*

KAVIAR, s. m. V. et écrivez Caviar.

KAZINE, s. f. T. de Relation. Le trésor du Grand-Seigneur. *Il tesoro, o erario del Gran Signore.*

KEIRI, ou GIROFLIER JAUNE, V. Violier.

KERATOGLOSSE, s. m. T. d'Anatomie. Muscle qui est attaché à une partie de la racine de la langue. *Ceratoglosso.*

KERATOPHYLLON, ou KERRATOPHYTE, s. m. Plante qui croît dans la mer. Elle est gluante et visqueuse, transparente comme la corne, et quelquefois variée de fort belles couleurs. On en compte seize espèces. *Cheratofite.*

KERMÈS, s. m. Petite excroissance couleur rouge, qu'on trouve sur le chêne vert. Cette excroissance est formée par la piqure d'un insecte qui fait extravaser le suc de cet arbre. Le Kermès sert pour teindre en écarlate, et on l'emploie en Médecine. On le nomme aussi Coccus. *Chermes; chermisi; grana di scarlatto.* — Préparation d'antimoine d'un grand usage en Médecine. On l'appelle communément Poudre des Chartreux. Elle est rouge. *Preparazione d'antimonio.*

KIASTRE, s. m. Terme de Chirurgie. Espèce de bandage pour la rotule fracturée en travers. *Fasciatura pel rotulo fratturato per traverso.*

KINANCIE, s. f. Esquinancie inflammation qui empêche la respiration, et oblige le malade de haleter en tirant la langue comme les chiens. *Scheranzia, o squinanzia infiammatoria.*

KIOSQUE, s. m. Mot Turc, qui se dit de certains pavillons qui sont dans des jardins sur des terrasses. *Chiosco.*

KITAI, s. m. *Terme de Comm.* Espèce de Damas qui se fait à la Chine. *Kitai, spezie di dommasco della China.* C'est aussi une espèce de toile mêlée de coton que l'on fait dans le même pays. *Kitai, o tela cinese.*

KORATHES, s. m. pl. *Terme de Comm.* Grosses toiles de coton qui viennent de Surate. *Tele grossolane di cotone dette Korathes.*

KOUAN, s. m. Plante basse qui porte une graine en petits bouquets, légère, d'un rouge jaunâtre, et d'un goût aigrelet. On l'emploie pour faire le carmin. *Pianterella il cui seme serve a fare il carmino.*

KREMLIN, s. m. Palais des Czars à Moscou. *Nome del Palazzo del Czar.*

KURTCHIS, s. m. pl. Terme de Relation. Les Kurtchis forment, en Perse, un Corps de Cavalerie composé de l'ancienne Noblesse. *Corpo di Cavalleria Persiana composto dell' antica Nobiltà nazionale.*

KYRIELLE, s. f. Litanie. En ce sens, il est de peu d'usage. On s'en sert figurément, pour signifier une longue suite de choses ennuyeuses ou fâcheuses. *Serie; infilzata.* — Faire une Kyrielle d'injures, etc. *Far una agliata, una gridata lunga, noiosa.*

KYSSERI, s. m. *Terme de Comm.* Sorte de petit pois dont il se fait un grand commerce aux Indes Orientales. *Sorta di pisello indiano così detto.*

KYSTE, s. m. Terme d'Anat. Membrane en forme de vessie, qui renferme des humeurs liquides, épaisses, adipeuses, glanduleuses, etc. contre nature. *Tumore chiuso o formato in una guaina, o sia membrana o pellicola.*

KYSTIQUE, adj. de tout genre. T. de Chir. Qui appartient au Kyste, qui peut le guérir. *Ciò che concerne, o che guarisce tumori incamerati.*

KYSTÉOTOMIE, ou KYSTIOTOMIE

. f. Terme de Chir. Opération qu'on fait à la vessie, lorsqu'on en veut tirer l'urine. On l'appelle aussi, la ponction au périnée. *Punzione del perineo.*

L

L, Substantif masc. suivant l'appellation nouvelle, qui prononce Le; et féminin, suivant l'appellation ancienne, qui prononçoit Ele. Lettre consonne, la onzieme de l'Alphabet. – Le caractere du chiffre Romain qui signifie 50.

La, Article fém. et pronom relatif. V. Le.

LA, s. m. Note de Musique, la sixième de la gamme. *La.*

LA', adv. démonstratif. Qui se dit d'un lieu considéré comme différent de celui où l'on est, et comme moins proche. *Là; colà; in quel luogo; in quel luogo.* – Quelquefois il se met après l'adverbe ça, comme dans cette phrase: Ça et là, et alors ces deux adverbes de lieu joints ensemble, signifient, dispersion et confusion. *Qua e là; alla rinfusa, alla scompigliata, in disordine.* – Il se joint aussi avec quelques autres adverbes de lieu, qu'il précède toujours. Là-haut; là-bas. *Lassù; laggiù; là giù, ec.* – Il se met aussi à la suite des pronoms démonstratifs et des noms, pour une plus grande expression. Celui-ci, celui-là. *Questi; quegli.* – Quelquefois Là n'est employé que par une espece de redondance, et pour donner plus de force et plus d'énergie au discours, comme dans les exemples suivans. Qu'avez-vous fait là? *Che avete fatto?* Que dites-vous là? *che è mai quel che dite? ec.* – On dit deçà et delà, pour dire, de côté et d'autre. *Di quà, e di là.* – Delà signifie aussi, de cette cause-là, de ce sujet-là. *Da ciò; da quella cosa.* – Delà, préposition. Plus outre, de l'autre côté. En ce sens, il se joint avec les particules, au, de et par. *Di là; oltre; oltra.* – Au delà, se dit aussi absolument, pour dire, encore plus, encore davantage. *Al di là, oltre; e più, maggiormente.* – Delà, par deçà et par delà, façons de parler, pour marquer le lieu où est, où sera celui dont on parle. Ces façons de parler vieillissent. *Di là, colà; il luogo destinato.* – En delà, façon de parler qui signifie, plus loin. *Più lungi, più oltre.* – Là, se met quelquefois à la suite des prépositions dès, et il devient alors adverbe de tems, et signifie, dès-lors, dès ce tems là. *Da quel punto; da quel tempo; da quel giorno; d'allora.* – Dès-là, signifie aussi, cela étant. *Ciò essendo; ciò stando; posto ciò.* – On dit, jusques-là, pour dire, jusqu'à ce tems, jusqu'à ce lieu, jusqu'à ce point, jusqu'au point de..... *Fin là; fino a quel segno, fino a quel punto.* – A la guerre, ceux qui sont en faction demandent à ceux qui les approchent: Qui va là? et disent, demeure là. *Chi è là, chi va là?* – La où, façon de parler adversative, pour dire, au lieu que. Il est vieux. *Là dove? in luogo che?* Là là, expression familiere, qui sert à exhorter, à consoler. Là là, rassurez-vous. *Su via, orsù, consolatevi, fatevi animo.* – On s'en sert aussi par réprimande et par menace. Là là, tout beau. *Orsù; basta così, olà.* – Là là, adv. Médiocrement. C'est une réponse qu'on fait à certaines questions. Est-il savant? Là là. *Eh; così così; là là.*

LABARUM, s. m. Mot emprunté du Latin, et T. d'Histoire. L'étendart impérial sur lequel Constantin fit mettre le monogramme de J. C. *Labaro.*

LABDANUM. V. Ladanum.

LABEUR, s. m. Travail. V. – On dit que des terres sont en labeur, pour dire, qu'elles sont façonnées, cultivées, qu'elles ne sont pas en friche. *Terreno acconcio a seme.* – T. d'Imprimerie. Ouvrage considérable et tiré à grand nombre. *Opera voluminosa, di lunga durata.*

LABEURER, v. n. Opérer. Il n'a guère d'usage que dans ce proverbe: En peu d'heures Dieu labeure; en parlant d'un pécheur qui a changé de vie tout-à-coup, ou d'un grand changement de fortune, auquel on ne s'attendoit point. *In brev' ora Iddio lavora; cioè Iddio può far a un tratto un gran cambiamento, sia ne' costumi, sia ne' beni di alcuno.*

LABIAL, ALE, adj. Lettre labiale; Lettre qui se prononce avec les lèvres. B, P, V, F, M, sont des lettres labiales. *Labbiale.* – T. de Palais. Offres labiales; des offres de payer faites de bouche ou par écrit, sans qu'il y ait des deniers réellement offerts. *Offerta fatta di bocca, di viva voce.*

LABIE', ÉE, adj. T. de Botan. Il se dit de certaines plantes dont la fleur est d'une seule piece, mais partagée comme en deux levres, lesquelles ont souvent plusieurs découpures. On les appelle aussi fleurs en gueules. *Fiori divisi in due labbra.*

LABILE, adj. de t. g. Mémoire labile; mémoire peu heureuse, peu fidelle, et qui manque souvent au besoin. *Memoria labile, infedele.*

LABIZA, s. m. *T. de Comm.* Espèce d'ambre jaune, qui coule par incision d'un arbre qui croît dans la Caroline. *Spezie di sucino della Carolina.*

LABORATOIRE, s. m. Lieu où les Chimistes ont leurs fourneaux et leurs vaisseaux pour travailler. *Lavoratorio; fonderia.*

LABORIEUSEMENT, adv. Avec beaucoup de peine et de travail. *Laboriosamente; stentatamente; con gran fatica.*

LABORIEUX, EUSE, adj. Qui est de grand travail. *Laborioso, operoso, affaticante, faticante.* – Il se dit aussi des choses qui demandent un grand travail, ou qui sont accompagnées d'un grand travail. *Laborioso; affaticoso; faticoso; malagevole; difficile; travagliante.*

LABOUR, s. m. La façon qu'on donne aux terres en les labourant. *Aratura.* – On dit qu'une piece de terre est en labour, pour dire, qu'elle est préparée pour recevoir la semence. *Terreno acconcio a seme.*

LABOURABLE, adj. de t. g. Propre à être cultivé pour rapporter de grain. Terres labourables. *Terre coltive, o arabili.*

LABOURAGE, s. m. L'art de labourer la terre. *Agricoltura, bifolcheria; cultura, aramento.* – L'ouvrage, la besogne de Laboureur. *Il lavoreccio della terra; aratura; arazione; aramento.*

LABOURE', ÉE, part. V. le verbe.

LABOURER, v. a. Remuer la terre avec la charrue, ou la beche, ou la houe, etc. *Arare; lavorare; coltivare; fendere, o svogliere, o esercitar la terra.* – Il se dit aussi de quelques animaux, et des choses qui font à-peu-près pour la superficie de la terre le même effet que la charrue, la bêche, etc. *Lavorare.* – fig. et fam. Avoir beaucoup de peine, avoir beaucoup à souffrir. *Durar fatica, stentare; penare; travagliare; affaticarsi.* – *T. de Mar.* Le vaisseau laboure, lorsqu'il passe par un lieu où il y a peu d'eau, et qu'il y touche terre. *Il vascello strascica, tocca fondo.* – On dit aussi, que l'ancre laboure, lorsqu'ayant été jetée dans un fond qui n'est pas bon pour ancrer, elle ne peut s'y tenir ferme. *L'ancora ara.*

LABOUREUR, s. m. Celui qui laboure, ou qui fait métier de labourer la terre. *Bifolco; lavoratore; agricoltore; aratore.*

LABURNE, ou AUBOURS, s. m. Arbre d'une médiocre grandeur. C'est une espece de Cytise. Ses feuilles naissent trois à trois sur une même queue; et ses fleurs sont légumineuses. *Majo; majella; avorniello; maggiociondolo; avornio.*

LABYRINTHE, s. m. Lieu coupé de plusieurs chemins, d'allées, où il y a beaucoup de détours, en sorte qu'il est très-difficile d'en trouver l'issue. *Laberinto; labirinto.* – fig. Un grand embarras, une complication d'affaires. *Laberinto; intrigo; imbroglio; inviluppo.* – *T. d'Anat.* L'une des cavités qui sont dans l'oreille de l'homme. *Laberinto.*

LAC, s. m. Grand amas, grande étendue d'eaux dormantes. *Lago; laguna.* – Lac ou lacs, *T. de Soierie.* Partie du métier d'étoffe de soie. Il est fait d'un gros fil, qui forme d'un seul bout plusieurs boucles entrelassées dans les cordes du semple, et qui tiennent à la gavassine. La poignée des boucles s'appelle le lac. *Campanelle.* – En *T. de Rubanier.* Nom qu'on donne aux ficelles attachées aux marches, et qui de même sont attachées aux lames pour les faire baisser. *Funicelle delle calcole, e delle licciate.*

LACE', ÉE, part. V. le verbe.

LACER, v. a. Serrer avec un lacet. *Allacciare, legare, o strignere con lacciuolo, o stringa.* – Lacer du ruban; le passer plusieurs fois par ornement au bord d'un habit, d'une robe, etc. *Guarnir di nastri.* – Lacer, se dit d'un chien qui couvre sa femelle. *Coprire.* – Lacer la voile, T. de Marine. Saisir la voile à la vergue, ce qu'on est obligé de faire, quand on est surpris par un vent violent. *Passar i gerli alla vela per serrarla al pennone.*

LACERATION, s. f. T. de Prat. Action de lacérer un écrit, un livre. *Lacerazione; laceramento; stracciamento.*

LACERE', ÉE, part. V. le verbe.

LACERER, v. a. T. de Prat. Déchirer. Il ne se dit guère que du papier. *Lacerare; stracciare; squarciare.*

LACERET, s. m. *T. de Charpent.* Petite tarière de huit lignes de diamètre. *Succhiellino, passatore;* et quelques-uns, *Verrina.* – *T. de Serrur.* Espèce de pitons à vis, à pointe molle, et ordinairement à double pointe. *Anello a vite.* – Laceret, se dit encore des pièces qui arrêtent les espagnolettes sur le battant des croisées, et dans lesquelles elles se meuvent. *Anello da fermare la spagnoletta sul telajo.*

LACERNE, s. m. T. d'Antiquité. Habit grossier qui ne fut d'abord en usage chez les Romains, que pour la campagne. On s'en servit dans la suite à la Ville, pour se garantir de la pluie. *Casacca; mantello; palandrano; palandrana; gabbanella.*

LACERON, V. Laiteron.

LACERT, s. m. *T. d'Hist. nat.* Poisson de mer qui ressemble en quelque façon à un lésard. *Lucerta di mare; lucertolone marino.*

LACET, s. m. Cordon de fil ou de soie, dont les femmes se servent pour serrer leurs corps de jupe. *Stringa; lacciuolo.* – Lacs avec lesquels on prend les perdrix, les lièvres, etc. *Lascio; scalella.* – *T. de Serrur.* V. Laceret.

LACHE, adj. de t. g. Qui n'est pas tendu, qui n'est pas serré comme il pourroit être. *Lento; lente; allentato; rallentato.* – La toile, ou quelqu'autre étoffe est lâche, quand la trame n'est pas bien battue et serrée. *Molle; lente; morvido; rado.* – Avoir le ventre lâche; avoir le ventre trop libre. *Aver il ventre sciolto, lubrico.* – fig. Qui manque de vigueur et d'activité. *Neghittoso; infingardo; languido; debole; fiacco.* – On dit que le temps est lâche, pour dire, qu'il est vain et mou. *Tempo umido.* – fig. Style lâche; un style qui n'est point serré, qui n'a rien de nerveux, qui est languissant. *Stile debole, snervato.* – Poltron, qui manque de courage. V. Poltron. – Qui n'a nul sentiment d'honneur. *Vile; codardo; infame; svergognato.* – Il se dit à-peu-près dans le même sens, en parlant des actions indignes d'un homme d'honneur. *Brutto; laido; deforme; disonesto; infame; indegno; indecente; sozzo; vituperoso.*

Il est quelquefois subst. Un poltron, ou un malhonnête homme. *Codardo; vigliacco; uom vile, disonesto, infame, indegno.*

LACHE', ÉE, part. V. son verbe.

LACHEMENT, adv. Mollement, avec nonchalance, avec peu de vigueur. *Vigliaccamente; neghittosamente; codardamente; debilmente; lentamente; affrontatamente.* – Peu généreusement, sans cœur et sans honneur. *Bruttamente; bassamente; disonorevolmente.*

vilmente; vituperasamente; turpemente; ontosamente.

LACHER, v. a. Faire qu'une chose ne soit plus si tendue, si serrée qu'elle étoit. *Allentare; lentare; rallentare, mollire; rilassare, calumare.* — fig. et fam. Lâcher la main, lâcher la bride, lâcher la gourmette à quelqu'un; lui donner plus de liberté que de coutume. *Rallentare; allentare; mollare; lasciare; dar la briglia.* — fig. Lâcher la bride à ses passions; s'abandonner entièrement à ses passions. *Darsi interamente in preda, in balia; abbandonarsi affatto a...* — fig. Lâcher le pied; s'enfuir. V. Fuir. — *T. d'Escr.* Lâcher la mesure; Reculer. V. — Au jeu de la Paume; lâcher la balle; ne la point toucher, parce que l'on gagne la chasse. *Non toccar la palla.* — Laisser aller tout-à-fait. *Lasciare; abbandonare.* — Lâcher les chiens; les laisser courre après la bête. *Lasciare, sciogliere i cani.* — A la chasse du vol, on dit, lâcher l'autour, pour dire, le laisser partir. *Lasciar l'uccello.* — A l'égard du faucon, on dit, jeter. *Lasciar lo sparviere.* — fig. et fam. Lâcher des Sergens après quelqu'un; donner charge à des Sergens de poursuivre quelqu'un. *Far correre dietro, addosso; far inseguire.* — Et généralement: lâcher un homme après un autre; donner charge à un homme d'en persécuter, d'en inquiéter un autre. *Far inseguire; dar noja, molestia ad alcuno; mettere i cani alle coste d'alcuno.* — Lâcher la bonde d'un étang, lâcher une écluse, c'est lever la bonde d'un étang, lever une écluse. *Alzare, levare, aprire la cateratta.* — Lâcher l'aiguillette; se décharger le ventre. Il est vieux. *Scaricar il ventre.* — fam. Lâcher de l'eau; Uriner. V. — Lâcher un vent par derrière. V. Péter. — Et on dit qu'un malade lâche tout sous lui, pour dire, qu'il ne peut retenir ses excrémens. *Cacarsi sotto.* — Lâcher un coup, signifie aussi pop. donner un coup. *Lasciar andare un colpo; scagliarlo.* Lâcher un coup de poing. *Dar un pugno, uno sgrugnone.* Lâcher un soufflet. *Dare uno schiaffo, una ceffata.* — Il se dit aussi d'une arme à feu. Lâcher un coup de pistolet, un coup de fusil. *Dar una pistolettata, un'archibugiata.* — Lâcher une parole, lâcher un mot, se dit de celui qui dit une chose avec quelque dessein. *Dire appostatamente qualche cosa.* — Lâcher la parole, lâcher le mot, se dit, lorsque dans un marché on vient à dire le dernier mot du prix qu'on veut avoir ou donner, ou lorsque dans une négociation on vient après quelques difficultés à donner son consentement à une chose. *Avanzare una parola.* — Lâcher, v. n. A certain jeu de cartes; laisser aller la main. *Lasciar andare.* — On dit aussi: son pistolet, son fusil vint à lâcher, pour dire, son pistolet, son fusil se débanda de lui-même. *Scattare.* — v. r. Se détendre. *Allentarsi, ec.* — fig. et fam. Tenir des propos indiscrets, une conversation indécente. *Tener ragionamenti imprudenti, disonesti.*

LACHETÉ, s. f. Poltronnerie, défaut de courage. *Vigliaccheria; dappocaggine; codardia; poltroneria; viltà; timidezza.* — Action basse, indigne. *Viltà; indegnità; azione indegna, vile.*

LACINIÉ, ÉE, adj. T. de Botan. Plantes dont les feuilles sont découpées en forme de lanières. *Laciniato; tagliuzzato.*

LACIS, s. m. Espèce de réseau de fil ou de soie. *Reticella.* — En *T. d'Anatom.* Il se dit de l'arrangement de quelques vaisseaux et de quelques fibres. *Intreccio di vasi.*

LACONIQUE, adj. de t. g. Concis, serré vif. *Laconico; conciso; stretto; succinto e stringato.*

LACONIQUEMENT, adv. en peu de mots, brièvement, d'une manière laconique. *Laconicamente; alla laconica.*

LACONISME, s. m. Façon de parler concise; style serré, vif et pressé comme celui des Lacédémoniens. *Laconismo; parlare succinto, stretto, breviloquenza.*

LACRYMAL, ALE, adj. T. d'Anat. Qui appartient aux vaisseaux d'où coulent les larmes. *Lagrimale; lacrimale.* — Fistule lacrymale; un ulcere du coin de l'œil, d'où distille une humeur âcre et maligne. *Fistola lagrimale.* La caroncule lacrymale. *Il lacrimatojo; la caruncula lacrimale.*

LACRYMATOIRE, s. m. Petit vase que les anciens Romains mettoient dans les sépulcres, et qui étoit destiné à y conserver les larmes qui avoient été versées aux funérailles du mort. *Lacrimatorio.*

LACRYMULE, s. f. T. *inusité.* Petite larme. *Lagrimuzza; lagrimetta.*

LACS, s. m. pl. Cordon délié. *Laccio; cappio.* — Nœud coulant, propre pour prendre des oiseaux, des lievres et autre gibier. *Laccio; lacciuolo; lacciolo.* — Corde d'une certaine étendue, que l'on emploie pour abattre les chevaux. *Fune da atterrar i cavalli.* — fig. Passion dans laquelle on se laisse engager par des manières artificieuses. Un embarras dont on a de la peine à se tirer. *Laccio; lacciuolo; catena; vincolo; aguato.* — Lacs d'amour; des cordons passés l'un dans l'autre d'une certaine manière. *Nodo.*

LACTAIRE, adj. f. *T. de Littér.* Colonne élevée dans le Marché aux herbes à Rome, où l'on apportoit les enfans trouvés, pour leur avoir des nourrices. *Colonna così chiamata in Roma, dove si portavano i bambini ritrovati, per dar loro nutrice.*

LACTÉE, adj. f. Voie lactée; blancheur qui paroît dans le ciel, qu'on appelle aussi, la voie de lait. *Via lattea.* — Veines lactées; certaines petites veines qui contiennent le chyle, et le portent dans le réservoir. *Le vene lattee.*

LACTIFERE, adj. V. et dites Laiteux.

LACTIFICATION, s. f. *T. de Physiol.* Formation du lait. *Formazione, o generazione del latte.*

LACUNE, s. f. Le vide qui se trouve dans le texte de l'Auteur, dans le corps d'un ouvrage, qui en interrompt la suite. *Lacuna.*

LADANUM ou LABDANUM, s. m. Matière gommeuse et résineuse qui découle des feuilles du Lédum. *Ladano; laudano.* Il vient en Europe sous trois formes différentes, qu'on distingue en Labdanum naturel ou en barbe, ainsi nommé parce qu'il est tel qu'on l'a recueilli de la barbe des boucs. *Laudano naturale, o di barba;* en Labdanum liquide. *Laudano liquido.* Labdanum en tortis. *Laudano sodo.*

LADI, s. m. Mot emprunté de l'Anglois. Titre qui se donne aux femmes des personnes de qualité, jusqu'à celles des Chevaliers inclusivement. *Ladi. Titolo d'onore che si dà alle Dame del primo ordine.*

LADRE, adj. de t. g. Lépreux, attaqué de lepre. *Leproso; lebbroso.* — fig. Insensible, soit pour le corps, soit pour l'esprit. *Insensibile.* — Excessivement avare. *Spilorcio; pillacchera, cacastecchi; mignatta; gaitto; avaro; misero; che non darebbe un puntal di stringa.* — Ladre est aussi subst.; et alors il fait au fém. Ladresse. — On dit qu'un cheval est ladre, lorsqu'il a les environs des yeux, ou le bout du nez, ou même ces deux parties dénuées de poil, et qu'on y voit une chair rouge, plus ou moins blanchâtre, et quelquefois mêlée de taches obscures. *Aggiunto di cavallo, che abbia il contorno degli occhi pelato e con escrescenza carnosa, rossa e bianchiccia.*

LADRERIE, s. f. Lèpre. V. — fig. Vilaine et sordide avarice. *Pidocchieria; spilorceria; sordidezza; miseria; avarizia estrema.* — Ladrerie, se dit aussi des Hôpitaux où l'on reçoit les lépreux, V. Léproserie.

LADRESSE, s. f. V. Ladre.

LAGENITE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Pierre qui représente une bouteille. *Sorta di pietra figurata.*

LAGETTO, s. m. *T. de Bot. exot.* Arbre de la Jamaïque. On tire de la seconde écorce de cet arbre douze à quatorze sortes de toile. *Albero della Giamaica.*

LAGIAS, s. f. *T. de Comm.* Toiles peint très-belles, qui se fabriquent et se vende au royaume de Pégu. *Tela indiana così dett*

LAGOPEDE ou LAGOPODE, s. f. *T. d'Ornithol.* Sorte d'oiseau qu'on nomme au Albenne et perdrix blanche, gelinotte bla che. *Roncoso, o lagopo bianco, detto an pernice bianca di montagna.*

LAGOPHTALMIE, s. f. T. de Méd. M ladie des paupieres qui sont tellement re rées, que l'œil ne peut être entièrem fermé. *Malattia degli occhi, per cui la pa bra superiore non si può unire coll' inferio*

LAGOPODE, V. Lagopède.

LAGOPUS, s. m. V. Pied-de-lièvre.

LAGUE, s. f. T. de Mar. Sillage. Se — Venir dans la lague d'un vaisseau, c' venir dans ses eaux, dans son sillage. *Ve nella scia, o nell' acque d' un altro bas mento.*

LAGUNE, s. f. Petit lac ou flaque d' dans les lieux marécageux. *Lacuna; lagu lagume; acquitrino.*

LAHMA, V. Glama.

LAI, s. m. Vieux mot qui signifie co plainte, doléance. *Lamenti; lai; dogliai* — On appelloit autrefois lai, une espèce Poësie plaintive. *Lamentazioni.*

LAI, LAIE, adj. Laïque. *Laico; secol.* — Frere lai, Moine lai; les Frères serv qui ne sont point destinés aux Ordres Sac *Laico; converso.* — Sœurs laies; les C verses, les Religieuses qui ne sont point Chœur. *Converse.* — On appelloit autref Moine lai, un Soldat entretenu par Abbaye ou un autre Bénéfice à la nomi tion du Roi. *Soldato mantenuto a spese Benefiziato.* — Lai, est aussi subst. *Un lai un Secolare.* Les Clercs et les Lais.

LAICHE, s. f. Espèce de mauvaise he qui croît dans les prés, et qui blesse la gue des chevaux. *Carice.* Quelques-uns sent, *Sparganio.*

LAID, LAIDE, adj. Difforme, qui a défaut remarquable dans les proportions dans les couleurs requises pour la bea *Brutto; sozzo; laido; difforme; cagna; disavvenente.* — On dit fam. d'un homme trêmement laid, que c'est un laid mâtin laid magot. V. ce mot. — Et d'une fem extrêmement laide, que c'est une laide bi qu'elle est richement laide, que c'est laide guenon. *Brutta quanto l' accidia, quanto il diavolo; orrida, brutta per befane; ancroja; brutta all'eccesso.* — Se aussi des animaux qui sont mal confor par rapport aux autres de leur espèce. *Bru sformato; contraffatto.* — De ceux don conformation nous paroît désagréable elle-même. *Brutto; laido; orrido; sgrazi* — Laid, se dit généralement de tout ce est désagréable aux yeux dans son ge *Brutto; orrido; laido; difforme; sform scontraffatto; malfatto; disavvenente.* — et fam. Dans la morale, il se dit de ce est Deshonnête, contraire à la bienséa *Brutto; sconcio; disonesto; laido; sco nevole; disdicevole.* C'est une laide ch que de mentir.

LAIDERON, s. f. Jeune fille ou je femme qui est laide, mais qui n'est pas agrément. *Donna o ragazza brutta, ch però un certo che di avvenente.*

LAIDEUR, s. f. Difformité, défaut marquable dans les proportions, ou dan couleurs requises pour la beauté. *Brut laidezza; sozzore; difformità; deformità.* Il se dit fig. des vices et des actions vic ses et mal-honnêtes. *Laidezza; brutte sozzura; difformità; bruttura; vitupe immondizia.*

LAIE, s. f. Femelle du sanglier. *La mina del cignale.* — T. des Eaux et For Route coupée dans une forêt, dans une fu *Viottola in una selva.* — Marteau de Tail de pierre, brételé et dentelé. *Mar dentato.*

LAINAGE, s. m. Marchandise de la

Lanifi

anifizio. — La façon qu'on donne aux raps, en les tirant avec les chardons, pour faire venir le poil. *Garzatura.*

LAINE, s. f. Ce qui couvre la peau des moutons et de quelques autres bêtes, comme le poil couvre celle des autres animaux. *ana.* — Tirer la laine, tireur de laine. V. irer, Tireur. — On dit prov. et fig. d'un omme qui souffre tout, qu'il se laisse manger la laine sur le dos. *Lasciarsi mangiar i torta in capo.* — Et au contraire d'un omme qui sait se défendre, qu'il ne se laisse as manger la laine sur le dos. *Levarsi le mosche dal naso.* — Laine de Moscovie; le uvet de la peau des castors, que l'on tire droitement sans offenser le grand poil. *Lana i Moscovia; pelo vano di castoro.* — Bêtes laine. *Bestiame minuto.* — Couverture de ine. *Boldrone.*

LAINER ou LANER, v. a. *T. de Manuf.* irer la laine sur la superficie d'une étoffe, garnir, y faire venir le poil par le moyen es chardons. *Garzare.* On laine en première, econde, troisième et quatrième eau: c'est nsi qu'on distingue les différentes voies de hardon. *Garzare per la prima, per la seconda, r la terza o per il fiore.*

LAINERIE, s. f. *Trévoux, etc.* T. colectif qui exprime toutes sortes de marchandises de laine. *Lanifizio; lanificio.* — Il se r aussi de l'art de fabriquer les laines. *Arte nifica, o della lana.*

LAINEUR ou LANEUR, ou Appréteur, m. *T. de Manuf.* Ouvrier qui laine les offes, et autres ouvrages de lainerie. *arzatore.*

LAINEUX, EUSE, adj. Qui a beaucoup laine, qui est extrêmement fourni de laine. ne se dit que des moutons et des étoffes ites de laine. *Lanoso; lanuto.*

LAINIER, s. m. Marchand qui vend des ines, sur-tout de celles qui sont en écheeaux, et que l'on emploie aux tapisseries, anges et autres ouvrages. *Lanajuolo; mercante di lana.* En *T. de Drap.* Il est aussi lj. Chardons lainiers, les chardons qui servent à lainer les draps. *Cardi da garzeria.*

LAIQUE, adj. de t. g. (Ce mot est de ois syllabes.) Qui n'est ni Ecclésiastique, ni eligieux. *Laico; secolare.* — Il est aussi subst. n Laique, les Laiques. *Un Laico; i Laici secolari.*

LAIS, s. m. *T. de Jurispr.* Jeune baliveau l'âge du bois qu'on laisse quand on coupe taillis, afin qu'il revienne en haute-futaie. *uerciuolo.*

LAISSADE, s. f. *T. de Mar.* L'endroit une galère où l'on diminue la largeur des nds en venant sur l'arrière. Les Ouvriers i parlent bien, disent Quête. *Slancio di ppa.*

LAISSE, s. f. Corde dont on se sert pour ener des lévriers attachés. *Quinzaglio.* On dit fig. et fam. d'un homme qui dispose d'un autre comme il lui plait, et qui i fait faire tout ce qu'il veut, qu'il le ene en laisse. *Menare altrui per lo naso, me un bufolo; fargli fare a suo modo.* Espèce de cordon de chapeau fait de crin, fil, de soie, etc. *Cordone di cappello.* Laisses et Relais, *T. de Mar.* Ce sont les rres que la mer a laissées au rivage, et qui ffermissent peu à peu. *Ricolmi.*

LAISSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

LAISSÉES, s. f. pl. T. de Vénerie. La ente du loup et des autres bêtes noires. *atte.*

LAISSER, v. a. Quitter. *Lasciare; abbandonare; piantare.* — Laisser, a plusieurs gnifications en parlant des choses. Ainsi dit, laissez ici votre manteau, votre ourse, pour dire, ne l'emportez pas. *Lasciate qui il vostro mantello, la vostra borsa; non portiate con voi il mantello, la borsa.* Laisser une maison, un chemin, etc. à oite, sur la droite; prendre sur la gauche sorte que la maison, le chemin, etc. soit r la droite. *Lasciar una casa, una strada a stra, su la mano destra.* Dans un sens opposé, on dit, laisser à gauche. — Mettre en dépôt. *Lasciare in deposito.* — Abandonner. *Abbandonare; lasciar per affatto; mettere in abbandono.* — Laisser à l'abandon; Abandonner, V. — Se laisser aller à la douleur; s'y abandonner entièrement. *Abbandonarsi, o darsi in preda al dolore.* — Laisser au soin, à la discrétion, à la prudence; confier, abandonner au soin, à la discrétion, remettre à la prudence de quelqu'un. *Affidare una cosa alla cura di alcuno; confidarla, lasciarla, rimetterla alla di lui cura, prudenza, ec.* — Dans le même sens: je vous en laisse le soin, la conduite, etc. *Io ve ne lascio la cura, o il carico; mi riposo, mi confido in voi per quella cosa.* — Laisser une chose à certain prix, à bon compte; l'abandonner pour un certain prix, etc. *Lasciare a un certo prezzo.* — On dit aussi qu'une marchandise est à prendre ou à laisser, pour dire, ou qu'il en faut donner le prix que le marchand en demande, ou qu'on ne l'aura pas. *Vale, costa, si paga tanto, da pigliar la roba a lasciarla.* — Céder. Ainsi on dit, je lui en laisse l'honneur, le profit. *Gliene lascio, gli cedo l'onore, l'utile.* — On dit fig. et pop. qu'un homme a laissé ses bottes en quelque occasion, pour dire, qu'il y est mort. V. Mourir. — Permettre, souffrir, ne pas empêcher. Laissez-moi en paix, en repos, en patience. *Lasciatemi in pace; lasciatemi tranquillo; lasciatemi stare; permettete, soffrite, consentite ch'io resti in pace, ec.* — On dit aussi, laissez-moi en paix, en repos, en patience, laissez-moi là, pour dire, ne m'importunez point. *Lasciatemi stare; non mi seccate; non m'annojate, non m'infastidite.* — On dit qu'un homme s'est laissé tomber, pour dire, qu'il est tombé. V. Tomber. — Se laisser aller; se relâcher, ne pas tenir ferme. V. *Se* relâcher. — Et on dit qu'une fille s'est laissée aller, pour dire, qu'elle s'est laissée séduire. *Lasciarsi sedurre.* — *T. de Chasse.* Laisser courre les chiens, les découpler, afin qu'ils courent après la bête. *Lasciare; sciogliere i cani.* — Laisser, reçoit encore divers autres sens. Ainsi on dit, les soldats ne lui ont rien laissé, pour dire, qu'ils ont tout emporté. *I soldati non gli hanno lasciato nulla; hanno portato via ogni cosa.* — Laisser; se dit quelquefois dans la signification de cesser, s'abstenir, discontinuer; et alors il ne s'emploie jamais qu'avec la négative. *Lasciare; tralasciare; ommettere.* — On dit absolument, laissez, laissez, pour signifier, c'est assez. *Basta, basta; lasciate; cessate; fermatevi.* — Léguer par testament. *Lasciare per testamento.* — fig. et fam. Laisser la bride sur le cou à quelqu'un; l'abandonner à lui-même. *Lasciar le redini sul collo a uno.* — Passer sous silence. *Tacere; ommettere; tralasciare; lasciar di dire; passar sotto silenzio.*

LAISSER-COURRE, s. m. T. de Chasse. Lieu ou temps dans lequel on lâche les chiens. *Il luogo dove si sciolgono i cani, e si lascian dietro alla fiera.*

LAIT, s. m. Liqueur blanche qui se forme dans les mammelles de la femme pour la nourriture de l'enfant, ou dans les femelles des animaux vivipares pour la nourriture de leurs petits. *Latte.* — Jeune lait; le lait d'une femme accouchée depuis peu. *Latte fresco, giovane.* — Vieux lait; celui d'une femme accouchée il y a long-temps. *Latte vecchio; stantio.* — Fièvre de lait; une fièvre qui vient aux femmes dans les premiers jours de leurs couches, et qui est causée par le lait qui commence à leur venir. *La febbre del latte.* — Frère de lait, sœur de lait; l'enfant de la nourrice par rapport à son nourrisson. *Fratello, sorella del latte.* On le dit aussi de deux enfans étrangers qui ont sucé le même lait. — Dents de lait; les premières dents qui viennent aux enfans. *Lattajuolo.* — Il se dit aussi des chevaux. *Dente lattajuolo.* — On dit prov. qu'un homme a une dent de lait contre un autre, qu'il lui garde une dent de lait, pour dire, qu'il lui veut du mal, qu'il a quelque ancienne rancune contre lui. *Aver il tarlo con alcuno.* — Veau de lait, cochon de lait; un veau, un cochon qui tête encore. *Vitella, o porchetto di latte.* — Petit-lait ou lait clair; la sérosité qui tombe du lait lorsqu'il se caille. *Siero di latte.* — Lait coupé; du lait dans lequel on a mis une portion d'eau. *Latte tagliato.* — On dit prov. et fig. que le vin est le lait des vieillards. *Il vino è la poppa de' vecchj.* — Soupe de lait; la couleur de certains chevaux blancs tirant sur l'isabelle. *Color tra bianco ed isabella.* — On appelle aussi de la même sorte certains pigeons blancs isabelle. *Bianco isabella.* — Lait, une certaine liqueur blanche qui est dans les œufs frais, quand il sont cuits bien à propos. *Latte dell' uovo.* — Suc blanc qui sort de quelques plantes et de quelques fruits. *Latticinio; latte.* — Il se dit encore de certaines liqueurs artificielles, par la ressemblance qu'elles ont avec le lait. Du lait d'amande. *Latte di mandorla.* Du lait virginal. *Latte virginale, ec.* — Voie de lait, *T. d'Astron.* V. Lactée. — *T. de Chim.* Lait de lune, ou fleur d'argent; une terre blanche poreuse, friable, insipide, qui se dissout dans l'eau, et la rend blanche. C'est un sublimé de la matière des mines d'argent. *Latte, o fior d'argento.*

LAITAGE, s. f. Tout ce qui est fait avec du lait. *Latticinj.*

LAITANCE ou LAITE, s. f. Cette partie des entrailles des poissons mâles qui est de substance blanche et molle, et qui ressemble à du lait caillé. *Latte di pesce.*

LAITÉ, ÉE, adj. Il se dit des poissons qui ont de la laitance. *Che ha il latte.*

LAITERIE, s. f. Lieu où l'on serre, où l'on met le lait des vaches, des chèvres, des brebis, etc. où l'on fait la crême, le beurre, les fromages, etc. *Cascina.*

LAITERON, vulgairement LACERON, s. m. Sorte de plante laiteuse, dont on nourrit ordinairement des lapins domestiques. *Crispignolo, cicerbita.*

LAITEUX, EUSE, adj. Il se dit de certaines plantes qui ont un suc semblable à du lait. *Lattifero; latticinoso.* — Les Lapidaires disent aussi de certaines pierreries, qu'elles sont laiteuses, pour dire, que le blanc est trouble. *Latticinoso.*

LAITIER, s. m. T. de Fonderie. Matière semblable à du verre qui nage au-dessus du métal fondu. *Loppa.*

LAITIERE, s. f. Femme qui fait métier de vendre du lait. *Donna che vende latte.* — On dit d'une vache qui donne beaucoup de lait, que c'est une bonne laitière. *Vacca che ha di molto latte.* — On le dit fam. d'une nourrice qui a beaucoup de lait. *Nudrice; balia che è buona lattaja, che ha buona qualità e quantità di latte.*

LAITON, ou CUIVRE JAUNE, s. m. Sorte de cuivre rendu jaune par le moyen d'un minéral bitumineux, qu'on appelle Calamine. *Ottone.* — Laiton en plis et en rouleau. *Ottone in banda.* — Fil de laiton, du cuivre jaune tiré à la filière. *Filo d'ottone.*

LAITUE, s. f. Sorte d'herbe potagère, du genre des plantes laiteuses. *Lattuga.* Laitue sauvage. *Endivia.*

LAIZE, s. f. *T. de Manuf.* Lé, largeur d'une étoffe, toile, etc. entre les deux lisières. *Tela, o sia larghezza del panno, della tela, ec.*

LAK ou LAKS, s. m. *T. de Comm.* Monnoie de compte du Mogol, qui signifie cent mille roupies. *Lak.*

LAMA, s. m. Nom que l'on donne aux Prêtres des Tartares. *Lama.*

LAMANAGE, s. f. T. de Mar. Travail, profession des mariniers-lamaneurs. *Lavoro, e mestiere de' Locatieri.*

LAMANEUR, s. m. Pilote qui connoît particulièrement l'entrée du port, et qui y réside pour conduire les vaisseaux étrangers à l'entrée et à la sortie. On les nomme aussi Locman. *Pilota Locatiere.*

LAMANTIN, s. m. Poisson vivipare qui

croît jusqu'à la longueur de dix-huit pieds. Il se trouve à l'embouchure des grandes rivières. Il a deux bras fort courts, et deux grosses mammelles sur la poitrine. *Foca.*

LAMBDOIDE, adj. T. d'Anat. Se dit d'une des sutures des os du crâne, qui a la forme de la lettre lambda de l'alphabet Grec. *Lambdoideo.* Quelques-uns écrivent, *Landoideo*

LAMBEAU, s. m. Loque, morceau, pièce d'une étoffe déchirée. *Brano*; *brandello*; *strambello*; *gherone*; *pezzo*; *straccio.* — Il se dit aussi fig. en parlant des ouvrages d'esprit. *Pezzo*; *squarcio.* — *T. de Chapel.* Morceau de toile neuve et forte qui est taillé en pointe de la forme de capades, et que l'on met entre chacune pour l'empêcher de se joindre, ou, comme ils disent, de se feutrer ensemble. *Stampo per l' imbastitura.*

LAMBEL, s. m. T. de Blason. Certaine brisure dont les puînés chargent en chef les armes pleines de leur maison. *Rastrello*; *lambello.*

LAMBIN, INE, s. m. et f. Celui, celle qui agit très-lentement. Il est fam. *Lentennone*; *badalone*; *perdigioni*, *infingardaccio.*

LAMBINER, v. n. Agir lentement. Il est fam. *Andare in lungo*; *tentennare*; *dimenarsi nel manico*; *cincischiare*; *cincistiare*; *trimpellare.*

LAMBIS, s. m. Gros coquillage qui se trouve dans les Iles de l'Amérique. Il est du genre des buccins. Ses parois internes sont d'une belle couleur purpurine. L'animal de ce coquillage est bon à manger, étant cuit et bien assaisonné. *Spezie di grosso nicchio Americano del genere delle buccine.*

LAMBOURDE, s. m. Pièce de bois de charpente qui sert à soutenir le parquet ou les ais d'un plancher. *Piana*; *travicello.* — On trouve près d'Arcueil une pierre tendre qu'on nomme lambourde. Elle a l'avantage de pouvoir être débitée sans danger. *Sorta di pietra forte.*

LAMBREQUINS, s. m. pl. T. de Blason. Ornemens qui pendent du casque autour de l'écu. *Fogliami*; *fregi.*

LAMBRIS, s. m. Revêtement de menuiserie sur le plancher d'en-haut d'une salle, d'une chambre, ou de quelque autre pièce d'un bâtiment. *Soffitta*; *soffitto*; *volta*; *palco*; *cielo d'una camera*, *ec.* — Il se prend plus particulièrement pour un revêtement de menuiserie, de marbre, etc. autour des murailles d'une salle, d'une chambre, etc. soit à hauteur d'appui ou autrement, lorsqu'il est en haut; *Fregio.* En bas, *Impiallacciatura*, *o ornamento che ricopre interno alle stanze.* — Le revêtement fait avec de la latte et du plâtre, au-dedans de la couverture d'un galetas, d'un grenier. *Soffitto*; *solajo*; *soppalco.* — fig. et poét. Le céleste lambris, les célestes lambris; le Ciel. V.

LAMBRISSAGE, s. m. Ouvrage de Maçon ou Menuisier qui a lambrissé. *Impiallacciatura*; *intavolato*, *o intonaco d'un solajo*, *o d'un fregio.*

LAMBRISSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

LAMBRISSER, v. a. Revêtir de lambris. *Soffittare*; *impiallacciare*; *intavolare.*

LAMBRUCHE ou LAMBRUSQUE, s. f. Vigne sauvage qui donne de gros raisins et d'assez bon goût, mais dont la peau est fort coriace. Elle croît en quelques contrées de l'Amérique septentrionale. *Lambrusca*; *lambrusco*; *raverusto*; *avizzolo.*

LAME, s. f. Table de métal fort plate. *Lama*; *lamina*; *piastra di metallo.* — On appelle aussi lames, certains clinquans d'argent ou d'or, desquels on couvre quelquefois des étoffes, ou qu'on emploie dans les dentelles, dans les galons, etc. *Laminette*; *striscioline d'oro*, *o d'argento.* — Le fer de l'épée, d'un couteau, d'un canif. *Lama di spada*, *di coltello*, *di temperino.* — T. de Mar. On appelle lame, les houlles ou vagues d'une mer agitée. *Ondata*; *onde.* — On appelle proverb. et populair. une femme fine et rusée, une bonne lame, une fine lame. *Donna scaltra*, *maliziata*; *volpe vecchia.* — Lame d'eau, *T. d'Hydraul.* Jet d'eau applati, tel qu'en lancent les dragons et les autres animaux qui accompagnent des fontaines dans les jardins. *Lamina d' acqua.* — Lame ou rebrousse, *T. de Drap.* Espèce de couteau sans tranchant, ni dents qui sert à toucher le poil. *Rimorsetta.* — Lames du Tisserand, *T. de Manufact.* Ce sont des fils qu'on nomme Lisses; *Licci*, qui s'attachent haut et bas a des tringles de bois qui s'appellent liais; *Licciaroli.* Au milieu des lisses est un anneau appellé Maille, *Campanella*, *o anello.* Dans lequel passe chaque fil. *Licciate*, *o calze.*

LAMENTABLE, adj. de t. g. Déplorable, qui mérite d'être pleuré. *Lamentevole*; *lamentabile*; *deplorabile*; *lagrimevole.* — Quelquefois, douloureux, qui excite à la pitié. *Lamentoso*; *querulo*; *doloroso*; *compassionevole*; *flebile.*

LAMENTABLEMENT, adv. D'un ton lamentable. *Lamentevolmente*; *dolorosamente.*

LAMENTATION, s. f. Plainte accompagnée de gémissemens et de cris. *Lamentazione*; *lamento*; *gemito*; *compianto*; *lamenta*; *lai*; *rammaricazione.* — Les lamentations de Jérémie; une sorte de Poéme que ce Prophète a fait sur la ruine de Jérusalem. *Le lamentazioni di Geremia.*

LAMENTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

LAMENTER, v. a. Déplorer, regretter avec plainte et gémissémens. Il vieillit, comme verbe actif. *Deplorabile*; *compiagnere*, *ec.* — Il est aussi réc. *Lamentarsi*; *rammaricarsi*; *lagnarsi*; *dolersi*; *guajolare*; *far pianto*; *far lamento.*

LAMETTES, s. f. pl. *T. de Soierie.* Ce sont dans le métier en étoffes de soie, de petites lames de bois, d'une ligne d'épaisseur, servant à soutenir les carreaux des lisses qui passent entre les carquerons, et qui s'usent moins que la corde. *Regoletti.*

LAMIE, s. f. Monstre marin d'une grandeur extraordinaire. Il y a des lamies qui pesent jusqu'à trente milliers. *Lamia.* — On appelle encore lamies, de certains démons imaginaires, qui, suivant les Anciens, prenoient la figure de belles femmes, pour dévorer les enfans. *Lammia*; *strega.*

LAMIER, s. m. *T. d'Art mécan.* Ouvrier qui prépare la lame d'or et d'argent pour les Manufactures en étoffes riches. *Laminatore d'oro*, *o d'argento.* — En *T. de Manufact.* Il se dit aussi de l'Ouvrier qui fait des lames. *Pettignanolo*; *colui che fa e vende i pettini*, *e le licciate.* — Lamier, *T. de Botan.* Plante de deux espèces, dont une se nomme aussi Archangélique, Ortie blanche, ortie morte. *Lamio.* La seconde qu'on nomme plus proprement Lamier rouge, Archangélique rouge, ortie rouge, et aussi Ortie morte. *Milzadella.*

LAMINAGE, s. m. Action de laminer. *Il ridurre in lastre*, *o lamine*, *o verghe ci un metallo.*

LAMINÉ, ÉE, part. V. le verbe.

LAMINER, v. a. Donner à une lame de métal une épaisseur uniforme par une compression toujours égale. *Ridurre in verghe ci*, *in lamine.*

LAMINOIR, s. m. Machine qui sert à laminer. *Laminatojo*, *o filiera*; *strumento da tirar le verghe.*

LAMIS, s. m. *T. de Comm.* Nom qu'on donne à Smyrne, à une espèce de drap d'or fabriqué à Venise. *Spezie di tela d'oro detta Lamis.*

LAMON, s. m. *T. de Comm.* Bois de Brésil, qui vient de la Baie de Tous les Saints. *Verzino detto Lamone.*

LAMPADAIRE, s. m. T. d'Hist. anc. Officier qui portoit des lampes, des flambeaux devant l'Impératrice, et devant quelques autres personnes considérables. *Uffiziale che portava le lampane*, *fiaccole*, *o simile*, *per far lume all' Imperadrice*, *o altre persone di gran conto.* — Instrument propre à soutenir des lampes. *Stromento che sostiene le lampade.*

LAMPADISTES, s. m. pl. On appell[e] ainsi, chez les Grecs, ceux qui s'exerçoie[nt] à la course des flambeaux. *Lampadisti.*

LAMPADOPHORE, s. m. Mot tiré d[u] Grec. C'est le nom qu'on donnoit à ce[ux] qui portoient les lumières dans les cérém[o]nies religieuses. *Lampadiforo.*

LAMPADOPHORIES, s. f pl. *T. d'Hi[st.] anc.* Fêtes dans lesquelles on se servoit [de] lampes pour les sacrifices et pour les jeu[x]. *Feste che si celebravano colle faci.*

LAMPANT, ANTE, adj. *T. de Comm.* ne se dit que de l'huile lorsqu'elle est bi[en] claire. *Trasparente*; *lampante.*

LAMPARILLES, ou NOMPAREILLE[S], s. f. *T. de Comm.* Petits camelots très-légé[rs] qui se fabriquent en Flandre. *Cammellott[i] detti Lampariglie.*

LAMPAS, s. m. T. de Manège. Alon[ge]ment de la membrane qui revêt intérieu[re]ment la mâchoire supérieure, et qui tapi[sse] le palais du cheval. On appelle aussi ce[tte] légère maladie du nom de fève. *Lampas* — Etoffe de soie de la Chine, façonnée peu-près comme le gros de Tours broc[hé]. *Lampasso.*

LAMPASSÉ, ÉE, adj. T. de Blason. [Se] dit; lion lampassé de gueules; un lion rep[ré]senté avec la langue qui sort. *Lampassat[o]*

LAMPE, s. f. Vase où l'on met de l'hu[ile] avec de la mèche, pour éclairer. *Lucer[na]*; *lampada*; *lampade*; *lampana.* — Lampe Cardan, du nom de l'Auteur; une lampe est faite de telle façon, que de quelque c[ôté] qu'on la tourne, l'huile ne se repand jam[ais]. *Lucerna di Cardano.* — Cul-de-lampe, c[er]tain ornement de lambris ou de voûte, qui [se] fait comme le cul d'une lampe d'Eglise. I[l y] a aussi, en Architecture, certains ornem[ens] saillans en-dehors, et faits en cul-de-lam[pe]. *Rosone.* — On appelle encore cul-de-lam[pe] un certain fleuron qui se met à la fin d['un] livre, d'un chapitre, etc. *Finali.* — Lam[pe] *T. de Comm.* Sorte d'étamine de laine, [qui] se fabrique dans l'Orléanois. *Stamigna* [...] *detta.*

LAMPÉE, s. f. Grand verre de vin[. Il] est pop. *Vasto bellicone*; *bicchierone p[ieno] di vino.*

LAMPER, v. a. et n. Boire avidemen[t de] grands verres de vin. Il est pop. *Trinca[re]*; *gioncare*; *incantar la nebbia*; *sbevazza[re]*; *zizzolare.*

LAMPERON, s. m. Le petit tuyau [ou] languette qui tient la mèche dans une lam[pe]. *Luminello.*

LAMPION, s. m. Petite lampe, [dont] on se sert dans les illuminations. *Lumici[no]*; *lucerruzza.* — Le vase de terre qu'on susp[end] au milieu des lampes d'Eglise, entre le [...]nache et le culot. *Piattello di lampada*

LAMPROIE, s. f. Poisson de mer [qui] ressemble à l'anguille, qui a deux trous [des] deux côtés, et qui entre au printemps [dans] les rivières. *Lampreda.*

LAMPROYON, s. m. diminutif. P[etite] lamproie. *Lampredotto.*

LAMPSANE, ou HERBE AUX MAM[EL]LES, s. f. Plante qui donne un lait ar[...] lorsqu'on la rompt ou qu'on la coupe. Son [suc] déterge les plaies et les ulcères. On le [dit] efficace pour guérir les mamelles ulcér[ées], et c'est de-là que lui est venu le nom d'he[rbe] aux mamelles. *Lampsana.*

LANCE, s. f. Arme d'hast, ou à l[ong] bois, qui a un fer pointu, et qui est [plus] grosse vers la poignée. *Lancia*; *bigor[do]*; *bagordo*; *asta.* Fer de la lance. *Drappe* — Poignée d'une lance, *Impugnatura.* — R[om]pre une lance. *Rompere una lancia.* — [Fig.] et prov. Rompre des lances pour quelqu['un], le défendre contre ceux qui l'attaqu[ent]. *Difendere*; *proteggere uno contra gli aggres.* — On appelloit autrefois, lance courto[ise], lance mousse, lance fretée, ou mor[ne], une lance dont le fer n'étoit pas poin[tu], mais qui étoit garnie au bout d'une s[orte] d'anneau qu'on appelloit une frete, ou

-ette. *Lancia spuntata.* — Main de lance; main droite d'un Chevalier. *La mano della lancia, o sia la destra d'un Cavaliere.* — fig. Baisser la lance; fléchir, mollir, se lâcher. V. — Les Chirurgiens ont deux instrumens qu'ils appellent lances. Le premier sert à faire l'opération de la fistule lacrymale; et le second qu'ils nomment lance Mauriceau, sert à percer la tête du fœtus mort et arrêté au passage. *Lancetta per la fistola lacrimale; e lancetta per ferir il capo del feto nell'utero.* — Lance, se prenoit autrefois pour un Gendarme armé d'une lance. Lancier. — On appelloit aussi lance fournie, un homme d'armes, ayant tout son accompagnement, qui étoit un certain nombre d'Archers, de Valets et de chevaux. *Lancia; Cavaliere armato di lancia, e seguito da un certo numero d'Arcieri, Servidori e cavalli.* — On dit prov. et fig. qu'un homme est venu à beau pied sans lance, qu'il est retourné à pied. *E' venuto, ed è tornato sul cavallo di S. Francesco.* — Lance de drapeau, lance d'étendard; le bâton auquel est attaché le drapeau, l'étendard. *Asta della bandiera, dello stendardo.* — Lance à feu, une espèce de fusée qui ne s'élève point en l'air, et qui sert à mettre le feu à une piece d'artifice. *Razzo a foggia di lancia.* — Certain météore igneé, qui est à-peu-près de la figure d'une lance. *Lancia.* — Lance d'eau, T. d'Hydraul. Jet d'eau d'un seul ajutage, de peu de grosseur, sur une grande hauteur. *Lancia d'acqua.*

LANCÉ, ÉE, part. V. le verbe.

LANCELLÉE, s. f. V. Lonchitis.

LANCER, v. a. Darder, jeter de force et de roideur avec la main. *Lanciare; vibrare; scagliare; avventare.* — En parlant de Dieu, on dit poét. et dans le style soutenu, qu'il lance la foudre. *Scagliare i fulmini.* — Et on dit du Soleil, qu'il lance ses rayons sur la terre. *Dardeggiare, vibrare i raggi.* — Lancer, se dit encore de certaines machines de guerre. *Lanciare; scagliare; balestrare; briccolare; gettare con balestra, briccola o simile.* — fig. Lancer des œuillades, des regards, etc. *Dare o gettar occhiate, sguardi.* — T. de Vénerie. Lancer le cerf; le faire sortir du fort, pour lui donner les chiens. *Levare il cervo, e lasciar i cani.* — T. de Mar. Lancer le vaisseau à la mer; le mettre pour la première fois à la mer, au sortir du chantier. *Lanciare; varare un bastimento.* — Lancer une manœuvre; amarrer une manœuvre, en la tournant autour d'un bois mis exprès pour cet usage. *Gettare un cavo.* — On dit aussi, qu'un navire lance bâbord ou stribord, pour dire, qu'au lieu d'aller droit à sa route, il se jette d'un côté ou d'autre. *Il bastimento si getta.* — v. r. Se jeter avec impétuosité, avec effort. *Lanciarsi; scagliarsi; gettarsi con impeto.*

LANCETTE, s. f. Instrument de Chirurgie, servant à ouvrir la veine, à percer un abcès, etc. *Lancetta; lanciuola.* — En T. de Boucher. Petit couteau servant à écorcher. *Scortichino.*

LANCIER, s. m. On appelloit ainsi autrefois un Cavalier dont l'arme étoit une lance. *Lancia; Cavaliere armato di lancia.*

LANÇOIR, T. d'Archit. hydraul. C'est la pelle vanne qui arrête l'eau d'un moulin. *Cateratta.*

LANDAN, s. m. Arbre des Iles Moluques. Les Insulaires font de la moëlle de cet arbre, une espèce de pain. Ses feuilles fournissent un coton, et leurs petites nervures tiennent lieu de chanvre. *Sorta d'albero delle Molucche.*

LANDE, s. f. Grande étendue de terre, où il ne vient que des bruyères, des genêts, etc. *Landa; grillaja; scopeto; scopetino; gran tratto di paese, di terreno incolto.* — Il se dit fig. des endroits secs et ennuyeux qui se trouvent dans un ouvrage. *Luoghi disadorni, inutili, e nojosi d'un' opera.*

LANDGRAVE, s. m. Nom de quelques Princes d'Allemagne, et qui, dans son origine, signifie, Juge d'un pays. *Langravio; antigrado.*

LANDGRAVIAT, s. m. Etat d'un Landgrave. *Langraviato.*

LANDGRAVINE, s. f. *Trév. etc.* Femme d'un Landgrave; Princesse qui possède un Landgraviat. *Langravia.*

LANDI, s. m. Foire qui se tient à S. Denis, près de Paris, et qui est un jour de congé dans l'Université. *Fiera di S. Dionigi in Francia.* — Autrefois, le nom de l'honoraire que les Ecoliers donnoient à leurs Régens. *Onorario de' Lettori.*

LANDIER, s. m. Gros chenêt de fer, servant à la cuisine. *Alare.* — On dit prov. d'un homme dont le caractère est froid, qu'il est froid comme un landier. *Uomo freddo.*

LANDIES, s. f. pl. T. d'Anat. C'est la même chose que Nymphes. V.

LANERET, s. m. Le mâle du lanier. *Laniere maschio.*

LANGAGE, s. m. Idiôme. Manière de parler d'une Nation. *Lingua; linguaggio; favella; idioma.* — Discours, style, et manière de parler. *Lingua; stile; modo di dire.* — La manière de parler de quelque chose, eu égard au sens, plutôt qu'aux mots ou à la diction. *Linguaggio; modo di ragionare, di favellare.* — Par extension, tout ce qui sert à faire connoître la pensée sans parler. *Linguaggio; favella.* — La voix, le cri, le chant, etc. dont les animaux se servent pour se faire entendre. *Favella, linguaggio degli animali.*

LANGE, s. m. Morceau d'étoffe, dont on enveloppe les enfans au maillot. *Corredo de' bambini, come fasce, pannicelli e simili.* — Langes, T. d'Imprim. en taille douce. syn. de Blanchets. *Feltri.*

LANGOUREUSEMENT, adv. D'une manière langoureuse. *Languidamente; debolmente; fievolmente.*

LANGOUREUX, EUSE, adj. Qui est en langueur. *Languido; illanguidito.* — Par dérision, faire le langoureux auprès d'une femme; faire le passionné auprès d'elle. *Far l'innamorato.* — Qui marque de la langueur. *Languido.*

LANGOUSTE, s. f. Sorte d'écrevisse de mer. *Locusta di mare; gambero marino.*

LANGUE, s. f. Cette partie charnue et mobile, qui est dans la bouche de l'animal, et qui est le principal organe du goût pour tous les animaux, et de la parole aux hommes. *Lingua.* — Ce mot étant considéré dans la seule signification d'organe de la parole, forme plusieurs façons de parler. Ainsi, on dit fam. Avoir la langue bien pendue; avoir une grande facilité de parler; avoir une grande de volubilité de langue; parler avec une grande rapidité. *Non morir a uno la lingua in bocca; avere un grand profluvio di parole.* — Avoir la langue bien affilée; parler beaucoup et avec facilité. *Aver la lingua ben affilata.* — On dit qu'un homme a la langue grasse, pour dire, qu'il a la langue épaisse, et qu'il prononce mal certaines consonnes, et principalement les R. *Aver la lingua grassa; aver difficoltà di lingua.* — On dit fam. qu'une personne a bien de la langue, qu'elle a la langue bien longue, qu'elle ne sauroit tenir sa langue, pour dire, que c'est une personne qui découvre tout ce qu'elle sait, et qui ne sauroit rien tenir caché. *Aver la lingua lunga.* — On dit par opposition d'un homme secret, et qui parle peu, qu'il n'a point de langue. *Egli ha lasciato la lingua a casa, al beccajo.* — Avoir un mot sur le bout de la langue, quand après l'avoir cherché dans sa mémoire, on croit être prêt à le trouver, à le dire. *Aver una parola in sulla punta della lingua; essere in sul ricordarsene.* — On dit fig. d'une personne qui aime à médire et à déchirer la réputation d'autrui, que c'est une mauvaise langue, une méchante langue, etc. *Mala lingua; lingua tabana; lingua che taglia e fora, o che taglia e fende; lingua serpentina, maledica; mordacidatore.* — fig. Coup de langue; une médisance ou un mauvais rapport que l'on fait. V. ces mots — fig et. fam. Donner du plat de la langue; flatter et cajoler quelqu'un dans le dessein de le tromper. *Lusingare; accarezzare; lisciare per ingannare.* — Prendre langue, s'informer de ce qui se passe, de l'état d'une affaire, du caractère, des dispositions de ceux avec qui on doit traiter. *Pigliar lingua; informarsi; pigliar notizia.* — Langue, signifie aussi l'idiôme, les termes et les façons de parler dont se sert une Nation. *Lingua; linguaggio, idioma; favella.* — prov. L'usage est le tyran des Langues, pour dire, qu'en matière de Langue, l'usage l'emporte sur les règles. *L'uso è il tiranno delle Lingue, come quello che vince le regole.* — Langue vivante; une Langue que tout un peuple parle. *Lingua viva, o vivente.* — Langue morte, ou grammaticale; celle qu'un peuple a parlé, mais qui n'est plus que dans des livres. *Lingua morta.* — Maître de Langue; celui qui enseigne une lange vivante. *Maestro di Lingua.* — Enfans de langue; les jeunes gens que les Princes entretiennent dans les Echelles du Levant, pour y apprendre les Langues Orientales, et devenir capables de servir de Drogmans. *Giovanetti che i Principi mantengono nel Levante, perchè imparino le lingue Orientali.* — Langue, se prend aussi quelquefois pour Nation; ainsi en parlant des différentes Nations de l'Ordre de Malte, on dit, la Langue de Provence, la Langue d'Auvergne, la Langue de France, d'Arragon. *La lingua di Provenza, ec.* — Langue de voile, T. de Mar. Une cueille, ou demi-cueille de voile, étroite par le haut et large par le bas, qui se trouve dans les côtés de plusieurs voiles. *Guaina della vela.* — Langue de carpe. T. de Serrur. et autres. Ciseau qui tire son nom de sa figure; car il est exactement fait par le bout comme une langue de carpe. *Scarpello tondo o augnato.* Les Metteurs en œuvre le nomment *Incassatojo.* — On appelle fig. langue de terre, certain espace de terre beaucoup plus long que large, qui ne tient que par un bout aux autres terres, et qui est environné de tous les autres côtés. *Lingua di terra.* — Il se dit aussi des pièces de terre longues et étroites, qui sont enclavées dans d'autres terres. *Lingua di terra.*

LANGUÉ, ÉE, adj. T. de Blason. Il se dit des oiseaux, aigles, etc. dont la langue sort, et est d'un autre émail que le corps de l'animal. *Linguato.*

LANGUE-DE-BOUC, V. Vipérine.

LANGUE-DE-CERF, ou SCOLOPENDRE, ou PHYLITIS, s. f. Plante de la famille des capillaires; elle naît dans les puits, les fontaines, les fentes des pierres, sur les rochers et à l'ombre: cette plante est fort recommandée dans les obstructions du foie, dans celles de la rate, et dans les maladies hypocondriaques. *Fillitide; lingua di cervo.*

LANGUE-DE-CHIEN, ou CYNOGLOSSE, s. f. Plante ainsi nommée, parce que ses feuilles ont la figure de langue d'un chien. Ses fleurs sont purpurines et ressemblent à celles de la buglose; son fruit a quatre capsules hérissées de piquans; elle est incrassante, rafraîchissante et adoucissante. *Cinoglossa; lingua di cane.*

LANGUE-DE-SERPENT, s. f. Ophioglosse, petite serpentine, herbe sans couture. Plante ainsi nommée, parce que son fruit a quelque rapport avec la langue d'un serpent. Elle ne s'élève qu'à la hauteur d'une palme, et ne porte qu'une seule feuille: cette plante est vulnéraire et bonne contre les hernies. *Erba luccia; o erba lucciola; lingua serpentina.* — On le dit aussi quoique improprement des dents de poissons pétrifiés. V. Glossopètre.

LANGUETTE, s. f. Certaine petite pièce de métal qui se hausse et qui se baisse, et qui bouche un trou aux instrumens à vent. *Chiave d'un instrumento da fiato.* — Languette de ballon; un petit morceau de bois rond, percé de deux côtés, auquel on attache la vessie,

et par lequel on séringue l'air dans le ballon. *Anima del pallone.* — On appelle languettes, ce qui est taillé, découpé ou cousu en forme de petite langue au bord d'une toile ou d'une étoffe. *Tagliata a foggia ai linguette.* — *T. d'Imprim.* Petite pièce de fer mince, d'un pouce et demi de large, et d'un pouce de long, arrondie par l'extrêmité, laquelle est attachée hors d'œuvre du châssis de la frisquette, pour fixer à l'ouvrier un endroit certain par où la lever et la baisser, à mesure qu'il imprime chaque feuille de papiers *Linguetta della fraschetta.* — Petite pièce de fer d'une balance, qui sert à marquer l'équilibre quand elle est à plomb, et que d'autres appellent aiguille. *Lingua, ago della bilancia.* — T. de Maçonn. Le mur qui fait la séparation des deux tuyaux de cheminée. *Tramezzo d'un condotto di cammino.* — T. de Ménuis. La partie d'un ais qui est amenuisée par le rabot pour entrer dans la rainure d'un autre ais. *Linguetta.* — Les Orfèvres appellent languettes, un petit morceau d'argent ou d'or qu'ils laissent en saillie à chaque pièce qu'ils fondent, et qui sert à faite l'essai avant de la marquer du poinçon de ville. *Bottoncino che gli Orefici lasciano per il saggio de' lor lavori.*

LANGUEUR, s. f. Abattement, état d'une personne qui languit. *Languore; langore; languidore; languidezza; langura; debolezza; lassazione.* — En parlant de l'état où la terre a accoutumé d'être en hiver, on dit fig. que toute la nature est alors en langueur. *La natura è illanguidita.* Les orangers sont en langueur quand il ne sont pas en aussi bon état qu'à l'ordinaire. *Appassito; passo.* — Ennui et peines de l'esprit, principalement celles qui précèdent un violent désir, ou de l'amour; ainsi on dit, tenir quelqu'un en langueur, pour dire, lui laisser long-temps une chose qu'il désire. *Languore; languidezza; angoscia; ancietà.* — Les amans appellent poét. leur passion, une amoureuse langueur; et leurs maîtresses, la cause, le sujet, l'objet de leur langueur. *Amoroso languore.*

LANGUEYÉ, ÉE, part. V. le verbe.

LANGUEYER, v. a. Visiter la langue d'un porc, pour voir s'il est sain ou ladre. *Esaminar la lingua d' un porco per veder se aia sano.*

LANGUEYEUR, s. m. Celui qui est commis pour langueyer les porcs. *Colui che è proposto a visitare i porci per veder se sieno sani.*

LANGUIER, s. m. La langue et la gorge d'un porc, quand elles sont fumées. *Lingua di porco concia o seccata.*

LANGUIR, v. n. Etre consumé peu à peu par quelque maladie qui abat les forces. *Illanguidire; languire; svenire; venir meno di forze; divenir languido.* — Souffrir un supplice lent. *Languire; soffrire con istento.* — Il se dit aussi fig. de l'ennui et des autres peines d'esprit. *Languire; o morir di noja, o di languidezza; stentare; soffrire; penare.* — On dit fig. que les affaires languissent, pour dire, qu'elles trainent en longueur, qu'on ne les expédie point. *Languire; andar in lungo.* — La nature languit, toutes les choses languissent pendant l'hiver, pour dire, que la nature est alors sans vigueur, et comme engourdie. *Languire; appassire; ovvizzare; perder le forze, il vigore.* — Un discours, un ouvrage d'esprit languit, lorsqu'il n'a pas la force qu'il doit avoir. *Languidire; esser senza brio, senza spirito.* — Les nouvelles, les plaisirs languissent, lorsqu'il y a peu de nouvelles importantes; qu'il y a peu de divertissemens. *Scemare; venir meno; illanguidire.*

LANGUISSAMMENT, adv. D'une manière languissante. *Languidamente; debolmente; fievolmente.*

LANGUISSANT, ANTE, adj. Qui languit. *Languido; languente; egro; illanguidito; consunto; affralito; snervato.* — Un style languissant, un discours languissant; un style, un discours énervé, foible, qui n'a rien de vif. *Languido; snervato; freddo.* — Des regards languissans; des regards qui marquent beaucoup d'abattement ou beaucoup d'amour *Sguardi languidi, amorosi.*

LANICE, adj. Bourre lanice; de la bourre qui provient de la laine. *Borra di lana.*

LANIER, s. m. La femelle du laneret. Oiseau de leurre, espèce de faucon. *Laniere femmina.*

LANIERE, s. f. Courroie longue et étroite, qu'on emploie à différens usages. *Correggia; soatta; striscia di cuojo; staffile.*

LANIFERE, adj. de t. g. Qui porte de la laine. Il se dit des animaux et des plantes qui produisent une matière laineuse et cotonneuse. *Lanifero; che produce lana o sustanza lanuginosa.*

LANISTE, s. f. T. d'Antiquité, Celui qui achetoit, formoit, o vendoit des Gladiateurs. *Lanista; Maestro di Gladiatori.*

LANQUERRE, s. f. *Trévaux.* Peau en forme de gros et large bourrelet, qui se met au-dessous des reins en forme de ceinture, et qui soutient un homme sur l'eau. *Spezie di cintura da sostener un uomo a gala su l'aqua.*

LANSPESSADE, s. m. V. et dites Anspessade.

LANSQUENET, s. m. Sorte de jeu de cartes. *Sorta di giuoco di carte.* — Autrefois; Fantassin Allemand. *Lanzo; lanzichenecco.*

LANTER, ou LENTER, v. a. *T. de Chaudron.* Faire avec la tête du marteau de petits agrémens sur le cuivre qu'on met en œuvre. *Fare le lustre.*

LANTERNE, s. f. Sorte d'ustencille de verre, de corne, de toile ou d'autre chose transparente, où l'on enferme une chandelle ou une bougie, de peur que le vent ou la pluie ne l'éteigne. *Lanterna.* — Lanterne sourde. V. Sourd. T. d'Archit. Une forme de tourelle ouverte par les côtés, et posée sur le comble d'une Eglise ou d'un autre bâtiment, et d'ordinaire au-dessus d'un dôme. *Lanterna; pergamena.* — Lanternes; certains cabinets placés dans les lieux où se font des actions publiques, et d'où, sans être vu, on peut voir et écouter. *Picola tribuna attorniata di gelosie.* — Lanterne magique; une lanterne qui, par des verres disposés de certaine façon, fait voir différens objets sur une toile ou sur une muraille blanche. *Lanterna magica.* — T. de Mécan. Une petite roue, formée de plusieurs fuseaux, dans laquelle engrennent les dents d'un hérisson ou d'un rouet; elles tiennent lieu de ce qu'on appelle pignons dans les machines délicates, telles que les montres. *Lanterna; rocchetto.* — Les Essayeurs d'or ou d'argent pèsent les matières dans une lanterne, pour éviter l'action de l'air sur le trébuchet. *Custodia della bilancia.* — Au pluriel, fig. et fam. des fadaises, de sots contes, des choses impertinentes. *Fandonie; chiappole; novelle; baje; canzoni.* — On dit prov. d'un homme qui veut faire croire des choses impertinentes, et tout-à-fait éloignées du sens commun, qu'il veut faire croire que des vessies sont des lanternes. *Vender vesciche per lanterne.* — Lanterne à mitraille. *T. d'Artill.* C'est un bois rond concave en forme de boîte, que l'on remplit de mitrailles dont on arme ou charge un canon, lorsqu'on le veut tirer de près sur l'ennemi. *Pigne; sacchetti, lanterne da metraglia.* — C'est aussi une espèce de cuillier qui sert à charger le Canon. On l'appelle autrement chargeoir. *Cucchiara con manica lunga.*

LANTERNEAU, s. m. *T. de Salines.* Petite chaussée qui sépare les muans dans les aires. *Asinello.* Ce mot s'écrit ordinairement avec une apostrophe après la lettre L. l'Anterneau.

LANTERNER, v. n. Etre irrésolu en affaires, perdre le temps en des chos[es] de rien. Il est fam. *Badare; stare a bad[are]; cincischiare; ciondolare; andar a rilen[to]; musare; nicchiare.* — Importuner, fatig[uer] par des discours impertinens et hors [de] propos. *Nojare; molestare; infastidir[e]; dar noja.* — prov. et pop. Dans le mê[me] sens, lanterner les oreilles. *Seccare; noja[re]; infastidire.*

LANTERNERIE, s. f. Fadaise, disco[urs] frivole. Il est. fam. *Fanfaluca; baja; sci[oc]cheria; chiappola; corbelleria; frascheri[a]; giammengola.*

LANTERNIER, ERE, s. m. et f. Cel[ui,] celle qui fait ou qui vend des lanternes. *L[an]ternajo.* — fig. et fam. Un diseur de fadais[es]. *Carotajo; taccolino.* — Homme irrésolu, [in]déterminé en toutes choses, avec qui on [ne] peut rien conclure. *Musone; tentennone; [ciu]dalone; lento; indugiatore, ec.* V. Irré[so]lu, Indéterminé. — On appelle aussi lan[ter]nier, celui qui a soin d'allumer les lanter[nes] publiques. *Colui che è proposto ad accen[dere] le lanterne d'una Città.*

LANTIONE, s. f. *T. de Rélation.* B[âti]ment de mer, qui est sur-tout en u[sage] parmi les Corsaires Chinois. Il a huit rang[s] de rameurs à chaque côté et six homm[es à] chaque rang. *Lantione.*

LANTIPONNAGE, s. m. Action [de] lantiponner, discours frivole et impor[tun]. Il est pop. *Discorsi sciocchi, inutili, [fa]stidiosi.*

LANTIPONNER, v. n. Tenir des disc[ours] frivoles, inutiles et importuns. Il est [po]p. *Najare; tediare; importunare con frasch[e], seccature, freddure.*

LANTURE, s. f. *T. de Chaudron.* [Ac]tion de lanter. *Le lustre, o il far le l[ustre].*

LANTURLU, s. m. Façon de parler [de] d'un refrain de chanson, et qui n'a a[ucun] sens propre. On ne l'emploie que pour [mar]quer un refus accompagné de mépris. I[l est] fam. *Falalella.*

LANGIUNEUX, EUSE, adj. T. de B[ota]n. Il se dit de toutes les parties des pla[nte]s, feuilles, tiges, etc. qui sont couverte[s de] poil, ou d'une espèce de coton sembl[able à] de la laine. *Lanuginosa.*

LANUSURE, s. f. *T. de Plombier.* [Pie]ce de plomb sous les amortissemens. *B[...]a, o lastra di piombo che si mette sotto il [...]no d'una fabbrica.*

LAPATUM, ou PARELLE, V. Pati[en]ce.

LAPER, v. n. Boire en tirant l'eau [av]ec la langue. Il ne se dit proprement qu[e] du chien. *Lambire; bere come beono i can[i].*

LAPEREAU, s. m. Jeune lapin de tr[ois] ou quatre mois, ou au-dessous. *Coniglio [gio]vane; coniglietto.*

LAPIDAIRE, s. m. Ouvrier qui tai[lle] les pierres précieuses. *Giojelliere; lapi[dar]io.* — Il est aussi adj. dans cette phrase: [st]yle lapidaire, qui se dit du style des inscri[pti]ons sur le marbre, sur le cuivre, etc. *St[ile] lapidario.*

LAPIDATION, s. f. Supplice de [ce]ux qu'on assommoit à coups de pierre. *L[api]dazione; allapidamento.*

LAPIDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

LAPIDER, v. a. Assommer à co[ups] de pierre. *Lapidare; allapidare; oppr[imere], uccidere con sassi; o a sassate.* — Il se [dit] fig. en parlant de plusieurs personnes qui s'é[lèv]ent avec chaleur contre quelqu'un. *Lap[...]re; biasimare; gridar addosso.*

LAPIDIFICATION, s. f. Formati[on] des pierres. *Impietramento; petrificazione.*

LAPIDIFIER, v. a. *T. de Chimie.* Re[]duire les métaux en pierres. *Impi[et]re; impietrare.*

LAPIDIFIQUE, adj. de t. g. Il [se] dit des substances propres à former les [pi]erres. *Lapidescente; petrifico; atto a im[]pietrire.*

LAPIN, s. m. Petit animal sauva[ge] qui creuse sous terre, et qui est de poil [tir]ant sur le roux. *Coniglio.*

LAPINE, s. f. La femelle du lap[in.] *La*

femmina del coniglio.

LAPIS, s. m. Sorte de pierre précieuse qui est de couleur bleue foncée, et veinée d'or, et qui n'est point transparente. *Lapislazzolo*; *lapislazzuli*; *lapislazzalo*; *lapislazzare.*

LAPMUDE, s. f. Nom qu'on donne dans le Nord à des robes de peau de Rennes. *Nome che si dà alle pellicce nel Norte.*

LAPS, s. m. T. de Droit. Il n'a d'usage qu'au singulier, et dans cette phrase: Laps de temps: écoulement de temps, espace de temps. *Decorso di tempo*; *andar del tempo*; *trascorrimento di tempo.*

LAPS, LAPSE, adj. Tombé. Il se dit de celui qui a quitté la Religion Catholique; et il n'a d'usage qu'avec le réduplicatif. Il est laps et relaps. *Lasso.*

LAQUAIS, s. m. Valet de livrée, destiné à suivre son Maître ou sa Maîtresse. *Lacchè*; *staffiere.*

LAQUE, s. f. Sorte de gomme qui vient des Indes Orientales, et qui entre dans la composition de la Cire d'Espagne. *Lacca.* — Couleur de laque; une couleur rougeâtre qui tire sur le pourpre. *Color di laca.* — Laque; le beau vernis de la Chine, ou noir, ou rouge. En ce sens il est masc. *Vernice della Cina.*

LARAIRE, s. m. On donnoit ce nom chez les Romains à une petite Chapelle destinée à placer les Dieux Lares. *Cappelletta, o tabernacolo nelle case degli antichi Romani, ove riponevansi i Lari, o sia Numi caserecci.*

LARCIN, s. m. Action de celui qui dérobe, qui prend furtivement. *Furto*; *ruberia*; *ladronneccio*; *latrocinio*; *levaldina*; *rubamento.* — La chose dérobée. *Il furto*; *la cosa rubata.* — Passage ou pensée qu'un Auteur prend entièrement et grossièrement d'un autre pour se l'approprier. *Furto*; *plagio.*

LARD, s. m. Cette partie grasse qui est entre la couenne et la chair de porc. *Lardo.* — Cette partie grasse, qui est entre la peau et la chair de la baleine, des marsouins, et de certains autres gros poissons de même nature. *Grasso*, *sugna di balena*, *ec.* — Pierre de lard *T. d'Hist. nat.* Sorte de pierre qui est du nombre de celles qu'on appelle Ollaires. Les Naturalistes ont donné une infinité de noms différens à cette pierre, tels que celui de Smectite, Roche savonneuse, pierre à pots, Stéatite, etc. *Smettite*, *Steatite*, *ec.*

LARDASSE, s. f. *T. de Corderie.* V. Livarde.

LARDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

LARDER, v. a. Mettre des lardons à de la viande. *Lardare*; *lardellare.* — fig. et fam. Larder de plusieurs coups d'épée; percer de plusieurs coups d'épée. *Traffiggere*; *ferire con più spadate*, *o spadacciate.* — Larder la bonnette, *T. de Mar.* C'est la piquer d'étoupe, ou l'enduire de cendres et de poussière. *Inferire i coltellacci*, *i scopamari.* — On appelle bonnettes lardées d'étoupe; et ordinairement enduites de cendres ou poussière, pour les rendre pesantes, dont on se sert afin de découvrir une voie d'eau. *Coltellacci*; *scopamari.*

LARDOIRE, s. f. Sorte de brochette creusée et fendue par un des bouts, et servant à larder la viande. *Lardatojo.* — Lardoire ou Sabot, *T. d'Archit. Hydraul.* C'est une armature formée de deux bandes de fer disposées en croix, dont on garnit la pointe ou le bout inférieur d'un pilot. *Puntazza.*

LARDON, s. m. Petit morceau de lard coupé en long, dont on pique la plupart des viandes que l'on fait rôtir, ou que l'on met en pâte ou à la dobe, etc. *Lardello*; *lardellino.* — fig. et fam. Brocard, mot piquant contre quelqu'un. V. Brocard. — *T. d'Horlog.* Nom que les Horlogers donnent à deux petites pièces qui entrent en queue d'aronde dans le nez et le talon d'une potence d'une montre. *Ardone.* — *T. de Serrur. et autres ouvriers en fer.* Morceau de fer ou d'acier que l'on met aux crevasses qui se forment aux pièces en les forgeant. *Tassello che si caccia nelle crepatura o spaccature, per riturarle.* — En *T. de Pyrotechnie.* Serpenteaux un peu plus gros que ceux dont on garnit les fusées volantes. *Sorta di salterello.*

LARDURE, s. f. *T. de Draperie.* On nomme Lardures les endroits où la duitte passe dessus ou dessous plusieurs fils de la chaîne de suite. *Scacchini*, *o trapassetti.*

LARES, s. m. pl. Les Païens appelloient ainsi des Dieux domestiques. Les Antiquaires l'emploient quelquefois au singulier. *Lari*; *Dei de' focolari*; *Numi caserecci.*

LARGE, adj. de t. g. Qui a de la largeur. Il se dit d'un corps considéré dans l'extension qu'il a d'un de ses côtés à l'autre, et par opposition à la longueur. *Largo*; *lato.* — fig. Libéral. *Splendido*; *liberale.* — prov. Faire du cuir d'autrui, large courroie; être libéral du bien d'autrui. *Esser liberale dei beni altrui.* — Avoir la conscience large, être peu scrupuleux. *Esser di coscienza larga.* — *T. de Peint.* Grand: des contours, des draperies, les lumières larges. *Magnifico*; *svelto.* — T. de Manège. On dit qu'un cheval va large, trop large, pour dire, qu'il ne demeure pas sujet, qu'il s'étend sur un trop grand terrein. *Andar largo.* — D'un cheval qui a beaucoup de poitrail, on dit qu'il est large du devant. *Cavallo largo di petto.* Large de loi. *T. de Monn.* Il se dit des espèces dont le titre est plus haut que celui réglé par les Ordonnances. *Moneta di maggior bontà che non è prescritto dalla legge.*

LARGE, s. m. Largeur. *Larghezza*; *il largo.* Cette étoffe a une aune de large. — Prendre le large, courir au large; Se mettre en haute mer. *Correr al largo.* — fig. et fam. Gagner, prendre le large; s'enfuir. V. — Au large. adv. Spacieusement, à l'aise. V. — fig. Être au large; être dans l'opulence. *Esser negli agi*, *ec.* V. Opulence. — Et mettre au large: mettre dans un état plus commode et plus opulent. *Arricchire*; *colmar di beni*; *render agiata una persona.* — Au long et au large, adv. Dans toute l'étendue de la superficie dont on parle; et dans ce sens, on dit, s'étendre au long et au large, pour dire, acquérir beaucoup de terrain, d'espace autour de soi. *In lungo e in largo.* — Du long et du large, adv. Il est fam. et pop. Il en a eu, on lui en a donné du long et du large; il a été bien battu, bien moqué. *Egli ne ha toccato*, *è stato bastonato di santa ragione.*

LARGEMENT, adv. Abondamment, autant et plus qu'il ne faut. *Liberalmente*; *largamente*; *copiosamente*; *abbondantemente*; *a ribocco*; *ampiamente.*

LARGESSE, s. f. Libéralité, distribution d'argent ou d'autres choses. *Liberalità*; *larghezza*; *donativi.* Faire des largesses. *Largheggiare*; *far donativi*; *usare liberalità.* — Pièces de largesse; ces pièces d'or et d'argent que les Hérauts jettent parmi le peuple, au sacre des Rois, et aux autres grandes cérémonies. *Danari che il Re fa distribuire in certi dì solenni.*

LARGEUR, s. f. Étendue d'une chose considérée d'un de ses côtés à l'autre. *Larghezza*; *il largo.* — Largeur. *T. de Maître Écrivain.* Se dit dans l'écriture horisontale des caractères et de celle des pleins et des déliés. *Larghezza delle lettere.*

LARGO, adv. T. de Musique, tiré de l'Italien, qui se met à la tête des airs qui doivent être joués d'un mouvement très-lent. *Largo.*

LARGUE, s. m. T. de Mar. Il n'a guère d'usage qu'en ces phrases; prendre le largue, tenir le largue, pour dire, prendre la haute mer, tenir la haute mer. *Pigliar il largo*, *l'altura.* — Il est aussi adj. Vent largue; vent de quartier. On entend par ce mot de vent largue, tous les airs de vent compris entre le vent de bouline et le demi rumb qui approche le plus du vent arrière. *Vento a mezza nave*; *vento a quartiere.* — Aller vent largue, ou de vent largue. *Andar di vento largo*, *o lasco.* — A la largue, adv. On s'en sert sur la mer Méditerranée, pour dire, loin du bord, loin des autres vaisseaux. *Alla larga.*

LARGUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

LARGUER, v. a. T. de Mar. Larguer une manœuvre, c'est lâcher ou filer le cordage qui retient une voile par le bas. *Mollare*; *allentare.* — On dit aussi, qu'un vaisseau a largué, lorsque ses membres, ou ses bordages se quittent les uns les autres, ou qu'il s'est ouvert par quelque endroit. *Aprirsi*; *un bastimento che si apre*, *di cui i membri si aprono.* — On le dit aussi, lorsqu'un vaisseau s'est servi du vent pour fuir l'occasion de combattre. *Allargarsi per non combattere.*

LARIGOT, s. m. Espèce de flûte ou de petit flageolet, qui n'est plus maintenant en usage, et qui a donné lieu à des jeux de l'Orgue, qu'on appelle le jeu du Larigot. *Zufolo.* — prov. Boire à tire-larigot. V. Boire.

LARIX, s. m. V. Mélèze.

LARME, s. f. Goute d'eau qui sort de l'œil, et dont la cause la plus ordinaire est l'affliction, la douleur. *Lagrima*; *lacrima*; *stilla di pianto.* — On dit prov. ce que maître veut et valet pleure, sont larmes perdues, pour dire, que c'est inutilement que l'intérieur veut résister aux volontés du supérieur, et que le plus foible s'oppose à ce que veut le plus fort. *Cozzar col muro*, *o co' muricciuoli.* — Larmes de Crocodile. V. ce mot. — En parlant d'un drap mortuaire où il y a des larmes représentées, on dit, un drap mortuaire semé de larmes. *Lagrime.* — Larme, se dit aussi d'une goute, ou d'une petite quantité de vin, ou de quelque autre liqueur. Il est fam. *Gocciola.* — On appelle aussi larmes, le suc qui coule de plusieurs arbres ou plantes quand on les taille, comme le sapin, la vigne, et autres. *Lagrima*; *gocciola.* — Larme de verre; un petit morceau de verre fait en forme de larme, et qui, dès qu'on en rompt la pointe, se réduit en menue poussière avec bruit. *Lagrimetta di vetro.* — Larmes de cerf; une liqueur jaune qui sort des deux ouvertures que cet animal a au-dessous des yeux; et qu'on appelle larmières. On l'emploie en Médecine. *Lagrime di cervo.* — Larme. *T. de Comm.* On donne ce nom aux gommes qui coulent des arbres sans incision: c'est la qualité la plus estimée. *Lagrima.* Manne en larme, etc. *Manna in lagrima*, *ec.*

LARME DE JOB, s. f. Plante dont les feuilles ressemblent beaucoup à celles du blé de Turquie, et qui porte une graine très-dure et luisante, rougeâtre dans sa maturité, et de la grosseur d'un pois-chiche. On lui attribue les mêmes vertus qu'au grémil. On enfile ces grains, et on en fait des chapelets. *Idrospermo*; *lagrima di Giobbe.*

LARMIER, s. m. Pièce de bois mise en saillie au-bas d'un châssis, pour empêcher que l'eau ne coule dans l'intérieur de la chambre. *Lavatojo.* — T. d'Archit. Saillie qui est hors de l'aplomb de la muraille, et qui sert à empêcher que l'eau ne découle le long du mur. *Cordone.* — Larmier dans une corniche, se dit aussi de la partie qui est le plus en saillie. On l'appelle aussi Gouttière, et les Ouvriers Mouchette pendante. *Grondatojo*; *gocciolatojo.*

LARMIERES, s. f. pl. Fentes qui sont au-dessous des yeux du cerf. Il en sort une liqueur jaune qu'on nomme larmes de cerf. *Fessi*, *che sono sotto gli occhi del cervo.*

LARMIERS, s. m. pl. Parties qui dans le cheval répondent aux tempes dans les hommes. *Quella parte della testa del cavallo*, *che è tra l'occhio e l'orecchio.*

LARMOIEMENT, s. m. *T. de Méd.* Le larmoiement est un effet assez ordinaire, et un signe presqu'assuré de l'impulsion plus forte du sang vers la tête. *Lagrimazione.*

LARMOYANT, ANTE, adj. Qui fond en larmes. *Lacrimante*; *lagrimante*; *lagrimoso.*

LARMOYEMENT, V. Larmoiement.

LARMOYER, v. n. Pleurer, jeter des

larmes de douleur. *Lagrimare*; *piagnucolare*.

LARRON, ESSE, s. m. et f. Celui, celle qui dérobe, qui prend furtivement quelque chose. *Ladro*; *ladrone*; *mariuolo*; *involatore*; *rubatore*. *Involatrice*; *ladra*. — On dit prov. que l'occasion fait le larron, pour dire, que l'on est tenté par la présence de l'objet. *La comodità fa l'uomo ladro*. — On dit aussi, au plus larron la bourse, pour dire, se confier à celui dont on devroit se défier davantage. *Dare*, *o lasciar le pere in guardia all'orso*. — Il est à remarquer, qu'encore que, par le mot larron, on n'entende pas ordinairement un voleur de grand chemin; cependant, en parlant des deux voleurs qui furent mis en Croix avec N. S. J. C. on ne se sert que du mot larron. *Ladrone*. — T. de Librairie. On appelle larron, le pli d'un feuillet qui, quand on a relié le livre, n'a pas été rogné. *Piega*.

LARRONNEAU, s. m. Petit larron qui ne dérobe que des choses de peu de valeur. Peu usité. *Ladroncello*; *ladruccio*; *ladrino*.

LARVE, s. m. Les Poëtes donnoient le nom de Larves aux ames des méchans qu'on croyoit errer sous des figures hideuses. *Larve*; *larva*. — En *T. d'Insectol*, on désigne par ce nom les insectes à métamorphoses, lorsqu'ils sont dans leur premier état au sortir de l'œuf; la chenille est la larve du papillon. *Brucio*.

LARYNGOTOMIE, V. Broncotomie.

LARYNX, s. m. T. d'Anat. La partie supérieure de la trachée-artère. *Laringe*.

LAS! interjection plaintive. Il est vieux, et à sa place on se sert d'Hélas, V.

LAS, LASSE, adj. Qui est fatigué. *Stanco*; *stracco*; *stancato*; *lasso*. — Ennuyé de quelque chose que ce soit. *Infastidito*; *annojato*; *ristucco*; *stanco*; *sazio*; *attediato*. — prov. et pop. Las-d'aller; un homme mou, paresseux et lache. *Cencio*; *molle*; *cascì ofo*; *bracone*.

LASCIF, IVE, adj. Fort enclin, fort porté à la luxure. *Lascivo*; *lussurioso*; *libidinoso*. — Ce qui porte, qui excite à la luxure. *Lascivo*; *osceno*, *disonesto*.

LASCIVEMENT, adv. D'une manière lascive. *Lascivamente*; *impudicamente*; *libidinosamente*; *oscenamente*.

LASCIVETÉ', s. f. Forte inclination à la luxure. *Lascivia*; *lascività*; *lasciva*; *lascivanza*; *carnalità*; *libidine*. — Ce qui porte, ce qui excite à la luxure. *Lascivia*; *oscenità*; *disonestà*.

LASERPITIUM, s. m. Plante ombellifere, dont il y a plusieurs espèces. La plus connue croît aux environs de Marseille. Ses racines sont pleines de suc, et odorantes. *Lasepizio*; *silfio*.

LASSANT, ANTE, adj. Qui fatigue. *Stanchevole*: *che stracca*, *affatica*, *allassa*.

LASSÉ', ÉE, part. V. le verbe.

LASSER, v. a. Fatiguer. *Stancare*; *straccare*; *allassare*; *sfiatare*; *fiaccare*; *spossare*; *affragnere*. — Lasser la patience de quelqu'un. *Stancar la pazienza di alcuno*. — Ennuyer. V. — Il est aussi réc. *Stancarsi*, *ec*. — *T. de Mar*. Lasser une voile; saisir la voile à la vergue avec un quarantenier qui passe dans les yeux de pie. *Passar i gerli ad una vela*, *per serrarla bene*.

LASSERET. *T. d'Arts*. V. Laceret.

LASSITUDE, s. f. L'abattement où l'on se trouve après avoir trop marché, ou trop travaillé. *Stanchezza*; *stracchezza*; *lassezza*. — Indisposition où l'on se trouve quelquefois, sans avoir ni trop marché, ni trop travaillé. *Accasciamento*; *fievolezza*, *lassitudine*; *infralimento*; *stanchezza*, *rifinimento di forze*. — Les Médecins appellent lassitudes spontanées, certaines lassitudes dont la cause n'est point apparente. *Lassitudini*; *affrantura*.

LASTE, ou LAST, s. m. T. de Mar. Poids de deux tonneaux. *Lasto*; *misura Olandese equivalente a due tonnellate*.

LATANIER, s. m. Arbre qui croît dans le Brésil et dans les Antilles. C'est une espèce de palmier. Ses feuilles sont pliées en éventail. *Sorta d'albero Brasiliano e dell' Antille*, *della cui corteccia si fanno paniere*, *e del legno arme*, *ed utensili casereсci*.

LATENT, ENTE, adj. Caché. Il n'est guère en usage que dans cette phrase: Vices latens, qui se dit de la morve, de la pousse, et de la courbature, qui sont les trois maladies des chevaux, qu'il est possible de cacher pendant un tems. *Latente*; *nascosto*; *occulto*; *celato*.

LATERAL, ALE, adj. T. Didact. Ce qui appartient au côté de quelque chose. *Laterale*; *da'fianchi*.

LATERALEMENT, adv. *T. peu usité*. De côté, par côté. *Lateralmente*.

LATERE', A LATERE'. V. Légat.

LATICLAVE, s. m. Tunique que portoient à Rome les Sénateurs. Elle étoit bordée d'une large bande de couleur pourpre, et tiroit son nom d'un ornement en forme de tête de clou, qui étoit attaché sur la poitrine. *Laticlavio*.

LATIN, s. m. La langue Latine; la langue des anciens Romains. *Il Latino*; *la lingua*, *la favella Latina*. — On appelle Latins, ceux qui sont de l'Eglise Latine. *I latini*; *quelli che sono della Chiesa Latina*. — Du Latin de cuisine; de fort méchant Latin. *Latino cattivo e basso*. — Piquer en Latin; être à cheval de mauvaise grace, et comme un écolier. *Star male in sella*; *cavalcare con poco garbo*. — On dit fig. d'un homme qui ne sait plus où il en est, qu'il est au bout de son Latin. *Egli non sa più da che parte s'abbia a voltare*. — D'un homme qui a travaillé inutilement à quelque chose, qu'il a perdu son Latin; qu'il a perdu son tems et sa peine. *Egli ha perduto l'acconciatura e la lisciatura*; *egli ha fatto la zuppa nel paniere*; *egli ha lisciato la coda al Diavolo*; *egli ha gettato via il ranno e'l sapone*. — Et qu'un homme est bon Latin, pour dire, qu'il sait fort bien le Latin. *Buon Latinante*. — Latin, latine, adj. Qui est de la langue latine. *Latino*. Langue latine, discours latin. *Lingua latina*, *discorso*, *o ragionamento latino*, *in latina favella*. — On appelle fig. l'Université, le Pays latin; et de tout ce qui retient un certain air de Collège, on dit que cela sent le Pays latin. *Le scuole*. — L'Eglise latine, toute l'Eglise Occidentale. *La Chiesa latina*. — T. de Mar. Voile latine; une voile faite en forme de triangle rectangle. Elle est plus en usage sur la Méditerranée que sur l'Océan. *Vela latina*.

LATINEUR, s. m. *T. inusité*. Espèce de pédant, sans nulle politesse. *Pedante*.

LATINISATION, s. f. *T. inusité*. L'action de rendre en latin un mot d'une autre langue, de lui donner une terminaison latine. *Il latinizzare*, *o sia dare una terminazione latina*.

LATINISÉ', ÉE, part. *Latinizzato*. — En matière de controverse, on appelle Grec latinisé, un Grec qui est entré dans les sentimens de l'Eglise latine. *Greco che s'è unito a' sentimenti della Chiesa latina*.

LATINISER, v. a. Donner une terminaison, une inflexion latine à un mot, à un verbe d'une autre Langue. *Latinizzare*.

LATINISME, s. m. Construction, tour de phrase propre à la Langue latine. *Latinismo*.

LATINISTE, s. de t. g. Qui entend et parle bien la Langue latine. *Latinista*; *latinante*; *latinizzante*.

LATINITÉ', s. f. Langage latin. *Latinità*; *Lingua latina*. — On appelle la basse latinité, le langage des Auteurs latins du dernier tems où le peuple parloit encore la Langue latine. *La bassa latinità*.

LATITÉ', ÉE, part. V. le verbe.

LATITER, v. a. *T. barbare de Palais*. Cacher, céler, occulter. V.

LATITUDE, s. f. T. de Géogr. La distance d'un lieu à l'égard de l'Equateur. *Latitudine*. — T. d'Astron. La distance par rapport à l'Ecliptique; et les exemples suivans conviennent à toutes les deux acceptions. Latitude Septentrionale; latitude Méridionale. *Latitudine Settentrionale*; *latitudine Meridionale*. Un dégré de latitude. *Un grado di latitudine*.

LATOMIE, s. f. T. d'Hist. anc. Carrière où l'on renfermoit des prisonniers. *Latomi*[...], *prigione formata in una cava di marmi*.

LATRIE, s. f. Culte de Latrie; le culte que l'on rend à Dieu seul. *Latria*; *latria*.

LATRINES, s. m. pl. Retrait, privé, lieu où l'on se décharge le ventre. *Latrine*; *latrina*; *agiamento*; *agio*; *cesso*; *cacatoj*[...]; *cameretta*; *destra*; *privato*; *zambra*.

LATTE, s. f. Pièce de bois de fente longue, étroite et plate, que l'on cloue sur des chevrons pour porter la tuile ou l'ardoise, ou pour servir à de cloisonnages [...] à des lambris. *Corrente*, *o panconcello*. — Lattes à baux, *T. de Mar*. Petites pièces de b[ois] fort minces, qu'on met entre les baux, l[es] barrots et barrotins d'un vaisseau, et qui se[r]vent de garnitures pour soutenir le tilla[c]. *Latte*.

LATTE', ÉE, part. *Assettato*; *pancon*[*cellato*].

LATTER, v. a. Garnir de lattes. *Assettare*; *inchiodare i correnti*, *o panconcelli*. — [T.] *de Mar*. Mettre des petits morceaux de b[ois] ou des lattes entre les planches lorsqu'on l[es] met en pile, afin d'empêcher qu'elles [ne] se gâtent. *Passare dei regoli frà più tavol*[*e*] *perchè si conservino*.

LATTIS, s. m. Arrangement des latt[es] sur un comble. *Panconcellatura*; *intavolatur*[*a*].

LAVAGE, s. m. Action de laver. *Lav*[*a*]*menta*; *lavatura*; *lavanda*; *lavazione*. — U[n] trop grande quantité d'eau répandue po[ur] laver. *Guazzo*. — Il se dit plus ordinaireme[nt] des alimens et des breuvages où l'on a mê[lé] plus d'eau qu'il ne falloit. *Brodo*; *cosa trop*[*po*] *brodosa*. — Il se dit aussi, quand on pre[nd] beaucoup d'eau, ou beaucoup d'autres bre[u]vages. *Gran bevuta d'acqua*, *o simile*. — Da[ns] le travail des mines: opération qui consiste [à] laver le minéral, pour séparer la partie pr[o]pre à être fondue, de la partie terrestre [et] pierreuse. *Lavatura del minerale*.

LAVANDE, s. f. Plante aromatique, po[r]tant de petites fleurs bleues qui viennent [en] épi. *Spigo*; *lavendola*; et quelques-uns, *l*[*a*]*vanda*.

LAVANDIER, s. m. Officier du Roi, [qui] a soin de faire blanchir le linge. *Lavandaj*[*o*] *colui che è preposto a far lavare le bianche*[*rie*] *della Real Casa*.

LAVANDIERE, s. f. Femme qui lave [la] lessive. *Lavandaja*; *lavandara*.

LAVANGE, s. f. Grande quantité de nei[ge] qui tombe tout-à-coup des montagnes. *V*[*a*]*langa*, *neve*, *o ghiaccio che si stacca dai mon*[*ti*].

LAVARET, s. m. Poisson très-bon à ma[n]ger, qui se trouve dans les lacs de Savoi[e] et qui est long d'un pied; ses écailles so[nt] brillantes comme de l'argent, toujours ne[t]tes et bien lavées, d'où vient probableme[nt] le nom de Lavaret. *Lavareto de' laghi de*[*lla*] *Savoja*.

LAVASSE, s. f. Il se dit de la plu[ie] lorsqu'elle tombe tout-a-coup avec impétu[o]sité et avec abondance, et qu'elle coule [à] grands ruisseaux. *Acquajone*, *acquazzon*[*e*] *rovescio*; *nembo*.

LAUDANUM, s. f. T. de Chymie. Extr[ait] d'opium. *Laudano oppiato*. Laudanum sidenham. *Laudano di sidenham*.

LAUDE, s. f. *T. de Botan*. Jonc mari[n]. *Ginestra spinosa*.

LAUDES, s. f. pl. Cette partie de l'Offi[ce] Divin, qui se dit immédiatement après M[a]tines. *Laudi*, *Ladi*.

LAVE, s. f. Matière fondue, et semblab[le] à du verre opaque, qui dans le tems [de] l'éruption des volcans, sort de leur sein, [et] forme comme des ruisseaux enflammés. *La*[*va*].

LAVE', ÉE, part. V. le verbe. — Il [est] aussi adjectif; mais dans cette acception, [il] n'a d'usage qu'en parlant de certaines co[u]leurs peu vives et peu chargées. Ainsi on d[it] d'un cheval de poil bai clair, qu'il est poil bai lavé. *Dilavato*; *sbiadato*; *chiar*[*o*]. — *T. de Peint*. Couleur lavée; une coule[ur] foible et déchargée. *Sbiadato*; *scarico*; [...]

bole; smorto; dilavato.

LAVE'E, s. f. *T. de Lainage.* Lavée de laine; tas de laine tirée de l'eau. *Un cumulo di lana cavata dall' acqua.*

LAVEGE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Pierre dont on fait des vases qui résistent au feu. *Pietra da laveggi.*

LAVEMAIN, s. m. *Trév.* Petit réservoir d'eau fait de pierre ou de plomb avec robinets pour distribuer l'eau, et qui sert à laver les mains à l'entrée d'une sacristie ou d'un refectoire. *Lavatojo.*

LAVEMENT, s. m. L'action de laver. En ce sens, il n'a guère d'usage qu'en ces phrases, qui sont du langage de l'Église: Le lavement des Autels; le lavement des pieds. *Lavamentu degli altari; lavamento de' piedi.* — Plus ordinairement; clystère, remède qu'on donne pour rafraichir, et pour dégager le bas-ventre. *Serviziale, cristeo; argomento.*

LAVER, v. a. Nettoyer avec de l'eau ou avec quelqu'autre chose de liquide. *Lavare, nettar con acqua.* — On dit aussi absolument, laver, pour dire, se laver les mains, en se mettant à table. *Lavarsi le mani.* — prov. et fig. Laver la tête à quelqu'un; lui faire une sévère réprimande. *Far un lavacapo; lavare il capo.* — prov. A laver la tête d'un âne, la tête d'un Maure, on y perd sa lessive, pour dire, qu'on perd toutes les peines qu'on prend pour instruire, pour corriger une personne stupide, indocile, obstinée dans ses sentimens. *Lavare il capo all' asino.* — fig. Laver ses péchés avec ses larmes, avec l'eau de ses larmes; pleurer ses péchés. *Lavare i suoi peccati colle lagrime.* Se laver d'un crime, s'en purger, s'en justifier. *Purgarsi d' un delitto.* — Et pour faire entendre qu'on ne veut point avoir de part dans une affaire qu'on ne croit pas juste, on dit: je m'en lave les mains. *Lavarsi le mani d' alcuna cosa; non se ne volere assolutamente impacciare.* — On dit, en parlant d'un fleuve, qu'il lave les murailles d'une ville, pour dire, qu'il passe auprès. *Bagnare; rigare; scorrere appresso o lungo le mura d'una Città.* — Laver du papier; lui donner une certaine préparation qui le rend plus propre à souffrir l'écriture, plus uni et plus égal, ou qui en ôte simplement les taches. Et c'est dans le même sens, que les Relieurs disent, laver un livre. *Lavare, lustrare; lisciare.* — Laver un dessein; l'ombrer avec de l'encre de la Chine, etc. *Acquerellare.* — Laver une pièce de bois, *T. de Charpent.* En ôter une dose avec la scie pour l'équarrir, au lieu d'en ôter avec la hache. *Sgrossare una tavola, un pezzo di legname.*

LAVENDER, s. m. *T. de Comm.* Espèce de linge ouvre qui se fabrique en quelques endroits de la Flandre. *Spezie di rinfrunto così detto.*

LAVETON, s. m. *T. de Manuf. de lain.* Bourre qui sort des draps qu'on foule. *Borra di gualchiera.*

LAVETTE, s. f. Petit bout de torchon dont on se sert pour laver la vaisselle. *Strofinaccio; stroffinacciolo.*

LAVEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui lave. *Lavatore; guattero. Guattera.* — *T. de Chap.* Celui qui lave les chapeaux. *Lavatore.* Les Drapiers disent. *Risciacquatore.*

LAVIGNON, s. m. *T. d'Hist. nat.* Petit coquillage de mer grand à peu-près comme la boule, mais un peu plus large, plus court, plus arrondi, et plus plat. *Jattola.*

LAVIS, s. m. T. de Dessinateur. Manière de laver un dessein, ou avec l'encre de la Chine, ou avec quelqu'autre composition. *Acquerello.*

LAVOIR, s. m. Lieu destiné à laver. *Lavatojo.* — Dans les Villages on appelle, Lavoir, le lieu où on lave le linge. *Lavatojo.* — Lavoir de cuisine, est un lieu où on lave la vaisselle. Il se dit aussi dans les Communautés et dans les Sacristies du lieu où l'on se lave les mains. En ce sens on dit plus ordinairement lavemain. *Lavatojo.* — Lavoir, se dit aussi de la machine dont on se sert pour laver le minéral. *Macchina da lavare il minerale.*

LAURE, s. f. *T. d'Hist. Eccl.* Lieu où des solitaires avoient des cellules séparées les unes des autres. *Eremo.*

LAUREAT, adj. m. Il n'a d'usage qu'en parlant de quelques Poëtes qui ont été couronnés publiquement. *Laureato.*

LAUREOLE, s. f. Plante. On en distingue de deux sortes, la lauréole mâle, ou toujours verte, et la lauréole qui perd ses feuilles, et qu'on nomme autrement, bois gentil. La première est ainsi nommée, parce que ses feuilles, quoique beaucoup plus petites, approchent de celles du laurier. Ses feuilles et ses fruits ont une âcreté qui pique et brûle la langue. Ses baies sont d'usage en Médecine. *Laureola.* — La lauréole femelle, ou bois gentil, ou mézéréon, forme un petit arbrisseau, dont les feuilles ont beaucoup de ressemblance avec celles de la lauréole mâle, mais en sont bien plus petites, et les fleurs bien plus belles et purpurines. *Camelea; calmolea; mezzreon; mezzarion; dafnoide.*

LAURIER, s. m. m. Sorte d'arbre toujours vert, et qui porte une petite graine noire et amère. *Alloro; lauro.* — fig. Cueillir des lauriers, moissonner des lauriers; remporter la victoire sur les ennemis. *Mietere allori.* — On donne le nom de laurier a quelques autres arbustes de différens genres. Ainsi on appelle laurier-rose, un arbuste toujours vert, qui porte des fleurs de couleur de rose. Il y a aussi des lauriers-rose qui fleurissent blancs. *Oleandro; nerio.* Sa fleur s'appelle vulgairement, *Fior di S. Giuseppe.* — Laurier-thym; un autre petit arbusse qui porte de petites fleurs semblables à celles du thym. *Lentaggine.* — Laurier-cerise; une autre sorte d'arbuste toujours vert, qui porte une petite graine rouge comme des cérises. *Spezie d'alloro che produce coccole rosse come ciliegie.* — On donne encore le nom de laurier alexandrin, à l'hypoglosse, ou langue de cheval. Plante qui porte ce dernier nom, parce qu'on trouve quelque ressemblance entre la forme de ses feuilles et la langue d'un cheval. Le laurier alexandrin est une espèce de frelon. *Bislingua; ippoglossa; ippoglosso; bonifacia; lingua di cavallo; lauro o alloro alessandrino.*

LAURIOT, s. m. *T. de Boulang.* Petit baquet dans lequel on lave l'ecouvillon. *Pozzetta in cui s'immolla lo spazzatojo.*

LAVURE, s. f. L'eau qui a servi à laver les écuelles. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase: De la lavure des écuelles. *Sciacquatura, lavatura di scodelle.* — Parmi les Orfèvres et les Monnoyeurs, on appelle lavure, l'argent et l'or qui proviennent de la lessive des cendres de leurs fourneaux, et des balayeures ramassées des lieux où ils travaillent. *Ceneraccio.* — Lavure, en parlant d'un livre qu'on relie et qu'on lave. *Lavatura.*

LAXATIF, IVE, adj. Qui a la vertu, la propriété de lâcher le ventre. *Lubricativo; lassativo.*

LAXITÉ, s. f. *T. de Méd.* La cohésion des parties de la fibre qui est susceptible d'un changement capable de l'alonger. *Lassità; rilassazione.*

LAYE, s. f. *T. de Jeux d'Orgues.* La boite qui renferme les soûpapes et le vent qui vient des soufflets par le gros porte-vent de bois qui s'abouche a une des extrêmités de la laye. *Cassa dell' Organo.* — Laye ou Laie, *T. de Tailleur de pierre.* Marteau bretélé ou refendu à dents du côté de son tranchant, en façon de scie, ce qui rend la surface de la pierre unie, quoique rayée de petits sillons uniformes qui lui donnent une apparence agréable. *Martellina da maestri di scarpello.*

LAYE', ÉE, part. V. le verbe.

LAYER, v. a. T. des Eaux et Forêts. Tracer une laie, une route dans une forêt. *Aprir de' viottoli in una selva.* — *T. de Stéréot.* Layer une pierre, c'est la tailler avec la laye. *Scarpellare una pietra colla martellina.*

LAYETERIE, s. f. *T. d'Art. Mécan.* Le métier des Layetiers. *L'arte del Bossolajo.*

LAYETIER, s. m. Celui qui fait des layettes, de petites caisses de bois blanc. *Bossolajo; Cassettaio; forzerinajo,* vulg. *Scatoliere.*

LAYETTE, s. f. Tiroir d'armoire où l'on serre des papiers. *Cassetta.* — Petit coffret de bois. *Scrigno.* — On appelle aussi layette, le linge, les langes, le maillot, et tout ce qui est destiné pour un enfant nouveau né. *Vassojo, o piuttosto Corredo de' bambini.*

LAZAGNES, s. f. pl. *T. de Vermicelliers.* Sorte de pâte, en forme de ruban. *Lazagne.*

LAZARET, s. m. Lieu destiné dans quelques Villes, et principalement dans certains Ports de la Mer Méditerranée, pour y faire faire quarantaine à ceux qui viennent des lieux infectés ou soupçonnés de peste. *Lazzeretto.*

LAZZI, s. m. Mot emprunté de l'Italien. Action, mouvement, jeu muet de théâtre dans la représentation des Comédies. *Lazzi; atti ridicoli.* Faire des lazzi. *Far i fraccurradi; far lazzi.*

LE, Article masc. Il fait La au fém. et Les au pluriel. *Il; lo, la; gi, li, i, le.* Le Roi, le monde; la Reine, la lune; les Rois, les Reines, les hommes, les femmes. *Il Re, il mondo; la Regina, la luna; i Re, le Regine; gli uomini, le donne.* — Le, la, les, pronoms adj. et relatifs. Voilà un bon livre, lisez-le. *Ecco un buon libro, leggetelo.* Vous avez la clef, donnez-la moi. *Voi avete la chiave, datemela.* Quand vous aurez les écus, vous me les donnerez. *Quando avrete li scudi, me gli darete.* — Le, s'emploie aussi pour cela; et il est alors relatif à un adjectif qui précède, et n'a ni pluriel ni féminin. Exemple. Ma nièce et ma femme ont été malades et le sont encore. *Mia nipote e mia moglie sono state ammalate, e il sono ancora.* Mais si c'est un substantif qui précède, on se sert de le, la, les, suivant le genre et le nombre du substantif, pour signifier, lui ou elles, eux ou elles. Par exemple, un Médecin demande à une femme: etes-vous malade? elle répond: je le suis. *Siete voi ammalata? lo sono.* Mais s'il demande: êtes-vous la malade pour laquelle on m'a fait venir? elle doit répondre: je la suis, c'est-à-dire, je suis elle. *Siete voi l'ammalata per cui son stato chiamato? son quella.*

LE', s. m. La largeur d'une toile, d'une étoffe entre ses deux lisières. *Telo; larghezza d'una tela, d'un panno.* — Demi-lé; la moitié de la largeur d'un lé. *Mezza larghezza.* — Lé, *T. d'Ordonnance.* Espace qu'on doit le long des rivières pour le tirage. *Leale.*

LE'ANS, adv. de lieu. Là-dedans. Il n'est plus en usage. Il étoit opposé à céans. *Là entro; là dentro.*

LEBESCHE, s. m. *T. de Mar.* Nom qu'on donne sur la Méditerranée au vent qui souffle entre le Couchant et le Midi, nommé sur l'Océan, Sud-Ouest. *Libeccio.*

LECHE, s. f. Tranche fort mince de quelque chose à manger. Il est fam. *Fetta; fettolina.* — En *T. de Comm.* Espèce de vernis de lie qu'on donne aux piastres qui se fabriquent au Mexique. *Patina o tinta, che si da alle piastre Messicane.*

LECHÉ, ÉE, part. *Leccato.* — On dit fam. d'un homme grossier et mal-fait, que c'est un ours mal-léché. *Orsacchio mal leccato; fastellone.* — Léché, *T. de Peint.* Ce qui est fini avec excès. Il se prend ordinairement en mauvaise part. *Leccato; affettato.* — On dit, qu'un tableau est leché, trop léché, pour dire, que les couleurs y sont mises avec beaucoup de soin et de peine, mais avec

peu d'art et de goût. *Pittura di buon colorito, ma di poco gusto.* — On dit de même qu'un ouvrage est trop léché, pour dire, que l'auteur a péché à force de soin, et de vouloir trop le perfectionner. *Leccato; affettato.*

LÈCHEFRITE, s. f. Ustensile de cuisine ordinairement de fer, et qui sert à recevoir la graisse de la viande que l'on fait rôtir à la broche. *Ghiatta; leccarda.*

LE'CHER, v. a. Passer la langue sur quelque chose; et ordinairement se dit de ceux qui passent par friandise la langue sur quelque chose de bon à manger. *Leccare.* — A lèche doigt, adv. Il se dit fam. en parlant des choses à manger, qu'on ne donne qu'en petite quantité. *A leccarsene le dita.*

LEÇON, s. f. Instruction qu'on donne à ceux qui veulent apprendre quelque Science, quelque Langue. *Lezione; instruzione pubblica.* — Ce que le Précepteur donne à l'Ecolier à apprendre par cœur. *Lezione.* — Les préceptes que l'on donne à ceux qui veulent apprendre les Arts libéraux, ou quelqu'un des autres Arts nobles, comme celui de monter à cheval, de faire des armes, celui de la Peinture, de la Sculpture, de l'Architecture, etc. *Lezione; precetto; ammaestramento.* — Faire la leçon à quelqu'un; l'instruire de ce qu'il doit faire. *Dar la lezione; imbeccare; insegnare, istruire altrui di ciò ch'egli abbia a fare.* — fig. Faire bien à quelqu'un sa leçon; lui faire une réprimande. V. Réprimander. — Leçon: la manière dont le texte d'un Auteur est écrit. *Lezione, variazione d'un testo.* — Il se dit aussi fig. et fam. de la différente manière dont une chose est contée, débitée. *Divario, differenza, diversità nel racconto di alcuna cosa.* — On appelle aussi Leçon, certains petits chapitres de l'Ecriture ou des Pères, qui font partie du Bréviaire, et que l'on récite ou que l'on chante à Matines. *Lezione.*

LECTEUR, s. m. Celui qui lit. *Lettore; leggitore.* — Avis au lecteur; avertissement court qu'on met au commencement d'un livre imprimé. *Avviso al lettore.* — prov. et fig. Avis au lecteur, c'est un avis au lecteur; lorsque sous des termes généraux, quelqu'un a dit des choses dans le dessein qu'un autre s'en fît l'application. On le dit aussi d'un malheur arrivé à quelqu'un, et qui doit le faire penser à en éviter un pareil qui le menace. *Avviso al lettore.* — On appelle chez quelques Religieux, Lecteurs, les Docteurs qui enseignent la Philosophie, la Théologie. *Lettore.* — Dans l'Eglise: un des quatre Ordres, qu'on appelle Mineurs. *Lettore.* — Dans les Maisons Religieuses on appelle Lecteur, celui qui est de semaine pour lire au réfectoire. *Lettore; anagnaste.* — Chez le Roi; un titre de charge, dont la fonction est de lire devant le Roi. *Lettore.* — Lecteurs Royaux; les Professeurs du Collège Royal. *Lettore; Professore Regio.*

LECTICAIRE, s. m. *T. d'Hist.* Chez les Romains. Porteurs de litière. *Lettichiero.*

LECTIONNAIRE, s. m. *T. de Lithurg.* Livre d'Eglise qui contient les leçons qui se lisent à l'Office. *Libro delle lezioni dell' Uffizio divino.*

LECTISTERNES, s. m. T. d'Antiquité. Festins auxquels les Romains invitoient les Dieux, dont les statues étoient posées sur les lits autour d'une table. *Lettisternio.*

LECTRICE, s. f. *T. de Couvens.* Celle, parmi les Religieuses, qui lit dans le réfectoire. *Lettrice; quella Monaca che fa la lettura in Refettorio.*

LECTURE, s. f. Action de lire. *Lettura; lezione.* — Il signifie aussi Etude. V.

LECYTHE, s. m. T. d'Antiquité. Vase fait en forme de grosse bouteille. *Orcio; utello.*

LEDUM ou LEDE, s. m. Arbrisseau qui est une espèce de ciste. Les fleurs sont blanches et assez semblables à de petites roses, ses feuilles sont couvertes d'une matière gommeuse et résineuse, dont on compose le Ladanum. *Imbrentina; imbrentine.*

LEGAL, ALE, adj. Qui concerne la Loi, qui est selon la Loi. En ce sens, il se dit particulièrement de la Loi de Dieu, donnée par Moïse. *Legale.*

LEGALEMENT, adv. D'une manière légale. *Legalmente.*

LEGALISATION, s. f. Certification de la vérité d'un acte par autorité publique. *Legalità; autenticazione.*

LEGALISE', ÉE, part. V. le verbe.

LEGALISER, v. a. Ajouter à un acte authentique les certificats nécessaires afin qu'il puisse faire foi hors du ressort de la Jurisdiction où il a été passé. *Autenticare.*

LEGALITE', s. f. *T. inusité*, auquel on a voulu faire signifier Justice, Equité. Il signifie simplement, l'authenticité d'un acte, revêtu des formes ordinaires. *Legalità.* V. et dites Légalisation.

LEGAT, s. m. Cardinal préposé par le Pape pour gouverner quelque Province de l'Etat Ecclésiastique, *Legato.* — Légat à latéré, un Cardinal envoyé extraordinairement par le Pape auprès de quelqu'un des Princes Chrétiens. *Legato a latere.* — Il y a quelques Prélats qui prennent la qualité de Légats nés du Saint Siège. *Legato nato.*

LEGATAIRE, s. de t. g. Celui ou celle à qui on fait un legs. *Legatario.*

LEGATINE, s. f. *T. de Comm.* Sorte d'étoffe moitié fleuret et moitié soie ou laine, comme la Papeline. *Sorta di drappo così detto.*

LEGATION, s. f. La charge, l'office, l'emploi du Légat. *Legazione; ambasceria.* — L'étendue du gouvernement d'un Légat dans l'Etat Ecclésiastique. *Legazione.* — Le temps que durent les fonctions d'un Légat a latéré. *Legazione.*

LEGATOIRE, adj. de t. g. *T. d'Hist. Rom.* On nommoit Provinces légatoires, celles dont l'Empereur lui-même étoit Gouverneur, et où il n'administroit que par ses Lieutenans qu'on appelloit Legats. *Provincie legatorie.*

LEGATURE, s. f. *T. de Comm.* Sorte d'étoffe qu'on nomme aussi Ligature. V.

LEGE, adj. de t. g. T. de Mar. Il se dit d'un vaisseau qui revient sans charge, à vide, ou qui n'a pas assez de lest. *Nave scarica, vuota.*

LEGENDAIRE, s. m. Auteur de légendes. *Scrittore di leggenda, o leggendario.*

LEGENDE, s. f. On appelle ainsi le livre de la vie des Saints. *Leggendario o leggenda de' Santi.* — Légende dorée; un ancien recueil des vies de plusieurs Saints. *L' aurea leggenda.* — Légende, se dit aussi par dénigrement, d'une liste, d'une longue suite de choses, et signifie ordinairement une liste ennuyeuse. *Lungagnola; diritera; tiritera; leggenda; filatera; agliata; bibbia; diceria.* — L'inscription gravée autour d'une pièce de monnoie, d'une médaille. *Inscrizione d'una moneta.*

LEGER, ÈRE, adj. Qui ne pèse guère. *Leggiere; leggieri; leggiero; lieve; che pesa poco.* — On dit qu'un cheval est léger à la main; qu'il a la bouche bonne, et qu'il ne s'appuie pas sur le mors. *Leggiere; che non s'aggrava sul morso.* — On dit aussi qu'un cavalier a sa main légère, pour dire, qu'il se sert bien des aides de la main. *Cavaliere che sa valersi degli ajuti della mano.* — Une pièce de monnoie est légère, quand elle ne pèse pas ce qu'elle doit peser. *Moneta scarsa.* — Léger, se dit en Peinture, de ce qui a l'empreinte de la facilité dans le mécanisme de l'art. *Svelto.* — T. d'Archit. Ouvrage léger; un batiment extrêmement ouvert, et dont la beauté consiste dans la délicatesse des parties qui le composent. *Fabbrica svelta, fatta con bella maestria.* — Il se dit aussi en Sculpture, des ornemens délicats, et qui sont fort recherchés, évidés et en l'air, comme les feuilles des plus beaux chapiteaux, etc. *Svelto; campoto in aria.* — Léger; aisé à supporter. *Lieve; leggiere; facile a sopportare.* Douleur légère. *Dogliozza; doglierella.* — En parlant des alimens; qui est facile à digérer. *Leggiere; facile a digeri[...]* — Dispos et agile. *Isnello; lesto; prest[...] destro; veloce; svelto.* — On dit qu'un Cl[...] rurgien a la main légère, lorsqu'il fait s[...] opérations facilement, adroitement, sa[...] qu'on sente sa main. *Aver la mano leggie[...]* — On dit aussi d'un joueur de clavecin [...] d'un joueur d'orgue, qu'il a la main légè[...] *Aver la mano svelta, leggiere, sciolta.* — [...] dit d'une personne qui chante d'une manie[...] aisée, qui fait aisément les cadences, qu'[...] a la voix légere. *Voce pieghevole.* — Ca[...] l rie légère; tous les corps de Cavale[...] Françoise, qui ne font point partie de Maison du Roi et de la Gendarmerie. Ai[...] ce nom désigne également aujourd'hui t[...] les Régimens de Cavalerie, de Dragor[...] de Housards, et il n'est plus synonyme [...] mot Chévau-Légers de la Garde et autr[...] *Cavalleria.* V Cavalerie. — Chevau-Lége[...] V. Cheval. — Léger, signifie fig. volage. *L[...] gieri; leggiere; inconstante; volubile; gi[...] lajo.* — On dit fig. qu'un homme est lé[...] de cerveau, qu'il a la tête légère, l'es[...] léger, pour dire, qu'il n'est pas trop sa[...] trop sensé. *Alquanto scemo di cervello; [...] zerel'o.* — Homme léger de la main, V. M[...] — fig. Frivole, peu important, peu cons[...] rable. *Leggiere; leggieri; frivolo; di p[...] momento; di poca importanza; di poc[...] non conto; di poco rilievo.* — Ce qui est [...] posé à grossier. *Sottile; lieve; leggiere.* [...] légere vapeur *Un sottile, o leggier vap[...]* — Superficiel. Légere idée, légere tei[...] re, etc. *Leggiere, lieve, scarsa, superfic[...] idea o tintura, ec.* — Prendre un léger re[...] prendre un repas frugal, et où l'on m[...] peu. *Leggiere; frugale.* — Un homme [...] sommeil léger, pour dire, que le moi[...] bruit le réveille. *Sonno delicato.* — Lé[...] légère, s'emploie quelquefois dans le [...] d'agréable et facile, en parlant de con[...] sation et de style. Ainsi on dit, avo[...] conversation légère et aisée; avoir le [...] léger et facile. *Facile; sciolto; andante; [...] cevole; ameno; spedito.* — De léger, [...] Trop facilement. Il vieillit. *Di leggieri; [...] troppa facilità.* — A la légère, adv. Il [...] dit guère au propre qu'en parlant des a[...] et des habits qui ne pèsent guère. *Arm[...] vestito leggiermente; alla leggiera.* — A[...] Inconsidérément, sans beaucoup de réfle[...] V. Inconsidérément.

LE'GE'REMENT, adv. Avec légér[...] d'une manière légère. *Leggiermente; le[...] mente; con leggerezza.* — Courir légérem[...] *Correre velocemente.* — A la légère. V

LE'GE'RETE', s. f. Qualité de ce qu[...] léger et peu pésant. *Leggierezza; legger[...] lievezza; levità.* — Agilité, vitesse. V. [...] dit en parlant d'un Maître à écrire, qui [...] fort aisément, fort vîte, qu'il a une g[...] légéreté de main. *Leggerezza, pronte[...] speditezza di mano.* — Il se dit aussi [...] joueur d'instrument, dont le jeu est [...] mement aisé et brillant. *Leggerezza; s[...] tezza, velocità di mano.* — On dit qu[...] personne a beaucoup de légéreté da[...] voix, pour dire, qu'elle fait aisémer[...] cadences. *Aver una voce pieghevole, [...] niosa.* — fig. Inconstance, instabilité. [...] *gerezza; inconstanza; volubilità.* — I[...] dence, V. — Quelquefois il est opp[...] grièveté, à énormité. *Leggerezza d'una [...] pa, d'un fallo.*

LEGILE, s. m. *T. Ecclés.* Echarp[...] pièce d'étoffe dont on couvre le pupit[...] lequel on chante l'Evangile aux Messe[...] lemnelles. *Palio, o paliotto del leggio[...]*

LEGION, s. f. Corps de gens de g[...] parmi les Romains, composé d'infant[...] et d'un moindre nombre de cavalerie. [...] des légions a fort varié, le nombre d[...] infanterie et de leur cavalerie n'a pa[...] fixe. *Legione; squadra; schiera.* — fig. e[...] Un grand nombre. *Legione; schiera; [...] numero.* — Dans le style de l'Ecriture [...] dit des légions d'Anges, des légions d[...]

ons. *Legioni, schiere angeliche o d'angioli; gione di demonj.*

LEGIONNAIRE, s. m. Soldat dans une égion Romaine. *Legionario; soldato d'una gione.*

LEGIS, adj. f. *T. de Comm.* Epithète l'on donne aux soies de Perse. *Sete legis, sia di Persia.*

LEGISLATEUR, TRICE, s. m. et f. Ce-i, celle qui établit des Lois pour tout un euple. *Legislatore, statuario.*

LEGISLATIF, IVE, adj. Pouvoir législa-, puissance législative; le pouvoir et la culté de faire des Lois. *Legislativo.*

LEGISLATION, s. f. Droit de faire des ois. *Legislatura; legislazione; facoltà, po-stà legislativa.*

LEGISTE, s. m. Jurisconsulte. Celui qui it la profession de la science des Lois. *egista; Giurisperito.*

LEGITIMATION, s. f. Changement état d'un enfant naturel, par lequel il ac-iert les droits de ceux qui sont nés en gitime mariage. *Legittimazione; legittima-one.* — Reconnoissance authentique et juri-que; il ne se dit qu'en parlant des affaires s Diètes d'Allemagne. *Ricognizione; ve-icazione autentica e giuridica.*

LEGITIME, adj. de t. g. Qui a les con-ions, les qualités requises par la Loi. *Le-timo; che è secondo la Legge.* — Juste, uitable, fondé en raison. *Legittimo; giusto; avenevole; buono.*

LEGITIME, s. f. La portion que la Loi ribue aux enfans sur les biens de leurs res et de leurs mères. *Legittima.*

LEGITIMÉ, ÉE, part. *Legittimato.*

LEGITIMEMENT, adv. D'une manière ite et selon les Lois. *Legittimamente; se-ndo la Legge; giustamente.*

LEGITIMER, v. a. Rendre un enfant turel, capable des droits et des honneurs nt il étoit exclus par sa naissance. *Legit-mare.* — Faire reconnoître publiquement ur authentique et juridique; et cela se dit incipalement en parlant des Diètes d'Al-magne. *Far autentico.* En ce dernier sens, est aussi réc. *Farsi autentico.*

LEGITIMITÉ, s. f. L'état, la qualité un enfant légitime. *Legittimità.*

LEGS, s. m. Libéralité laissée par un tament. *Legato; lascio; lascito.*

LEGUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

LEGUER, v. a. Donner par testament. *gare; far legati, o lasciti.*

LEGUME, s. m. Il se dit proprement particulièrement de certains petits fruits rts, qui viennent dans des gousses, com-e pois, féves, etc. *Legume; civaja.* — Il dit généralement de toutes sortes d'herbes tagères, ou de plantes et de racines bon-s à manger; et s'emploie plus ordinaire-nt au pluriel. *Camangiare; erbaggio.*

LEGUMIER ou POTAGER, s. m. Jardin stiné uniquement à élever des plantes po-gères, ou légumes. *Orto.*

LEGUMINEUX, EUSE, adj. T. de Bot. se dit des fleurs de la plûpart des plantes 'on nomme légumes, comme les pois, fèves, les lentilles, etc. et des fleurs un grand nombre d'autres plantes qui n'ont 'cun rapport avec celles qu'on appelle pro-ement légumes. On donne encore le nom papilionacées à ces sortes de fleurs, parce 'elles ont quelque ressemblance avec les es d'un papillon. *Leguminoso; papillionacco.*

LEICHE, s. f. V. et écrivez Laiche.

LEMMA, s. m. Plante aquatique, qui ice beaucoup. Le Lemma, après avoir é fort connu des Anciens, avoit été ng-temps comme perdu pour nous. On retrouvé dans ces derniers temps en Bré-gne et à Saint-Domingue: on n'en connoit int encore la propriété. *Sorta di pianta quatica.*

LEMME, s. m. T. de Mathém. Propo-ion dont la démonstration est nécessaire ur une autre proposition qui la doit suivre. *mma.*

LEMNISCATE, s. f. *T. de Géom.* Nom que les Géomètres ont donné à une courbe qui a la forme d'un S de chiffre. *Lemniscata.*

LEMUNCULE, s. m. Bateau dont les Anciens se servoient pour pêcher. *Barca peschereccia presso gli Antichi.*

LEMURES, s. f. pl. Larves, lutins, esprits, ames des morts que les Anciens croyoient revenir pour tourmenter les vi-vans. *Larve; fantasime; demonj notturni.*

LEMURIES ou LEMURALES, s. f. pl. *T. d'hist. anc.* Fêtes qu'on célébroit à Rome au mois de Mai en l'honneur des Lémures. *Lemurie, o lemurali.*

LENDEMAIN, s. m. Le jour suivant, le jour d'après. *L'indimani; il giorno dopo; il di seguente.*

LENDORE, s. de t. g. Un homme lent et paresseux, qui semble toujours assoupi. Il est pop. *Uno svogliato, un addormen-tuo; un accidioso; un poltrone; un' oca impastojata.*

LENIFIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

LENIFIER, v. a. T. de Méd. Adoucir. *Mitigare; addolcire; lenificare; calmare; lenire; ammollire; molcere.*

LENITIF, s. m. Il se dit de toute drogue dont on se sert pour adoucir les humeurs et les douleurs. *Lenitivo; lenificativo.* — fig. et fam. Adoucissement, soulagement, con-solation. *Lenimento; lenificamento; mitiga-mento; consolazione.* — Sorte d'électuaire composé de plusieurs herbes et drogues, dont on se sert dans les lavemens. *Elettuario lenitivo.*

LENT, LENTE, adj. Tardif, qui n'est pas vite dans ses mouvemens, dans ses ac-tions, qui n'agit pas avec promptitude. *Lento; tardo; languido; neghittoso; pigro; tiepido.* — Fièvre lente; une fièvre interne dont les mouvemens ne sont pas extrêmement marqués au-dehors. *Febbre lenta.*

LENTE, s. f. Espèce de petit œuf dont naissent les poux. *Lendine.*

LENTEMENT, adv. Avec lenteur. *Lenta-mente; pigramente; adagio; con lentezza; a stento; senza fretta.*

LENTER, v. a. *T. de Chaudr.* Lanter. V.

LENTEUR, s. f. Manque d'activité et de célérité dans le mouvement et dans l'action. *Lentezza; tardezza; pigrizia; tardità.* — fig. En parlant d'imagination et d'esprit, on dit qu'un homme a une grande lenteur d'ima-gination, une grande lenteur d'esprit, pour dire, qu'il imagine et qu'il conçoit difficile-ment et avec peine. *Essere ottuso d'ingegno; aver un' imaginazion debole, non pronta.*

LENTICULAIRE, adj. de t. g. T. de Dioptrique. Qui a la forme d'une lentille. *Lenticolare.* — On le dit aussi d'une espèce de coquille pétrifiée, qui a la forme d'une lentille. *Lenticolaria.* — Couteau lenticulaire, *T. de Chir.* Instrument en forme de ciseau ou de couteau, au bout duquel il y a un bouton en forme de lentille. *Coltello lenti-colare.*

LENTILLADE, s. f. *T. d'Ichtyol.* C'est ainsi qu'on nomme en Languedoc la raie au long bec. V. Raie.

LENTILLE, s. f. Légume qui a le grain petit, plat et rond, de couleur roussâtre. *Lenticchia; lente; o lente civaja.* — Lentil-les; certaines taches rousses qui viennent aux mains et au visage, et qui ressem-blent aux lentilles, soit pour la couleur, soit pour la figure. *Lentiggine; lintig-gine; lettiggine; litiggine.* — Lentille, T. de Dioptrique. Verre convexe de deux côtés. *Lente.* — Lentille d'eau, ou lentille de marais; plante qu'on trouve principale-ment sur les eaux stragnantes. *Lenticchia, o lente palustre; lenticchia d'acqua.* — Lentille de pendule; un poids de cuivre de forme lenticulaire, qui est attaché à l'extrêmité du pendule ou balancier. *Lente del bilanciere.*

LENTILLEUX, EUSE, adj. *T. de Méd. inusité.* Semé de taches ou lentilles. On dit plutôt couvert de rousseurs. *Lentigginoso.*

LENTISQUE, s. m. Arbre qui croît dans les pays chauds. Ses feuilles approchent de celles du myrthe: elles sont toujours vertes; d'une odeur forte, d'un goût aigrelet et astringent. *Lentischio; lentisco.*

LENTURE, s. f. *T. de Chaudr.* Lan-ture. V.

LEONESES ou LEONESSES, adj. f. *T. de Comm.* On appelle segovies léonesses, les plus belles laines d'Espagne, qui se tirent du Royaume de Léon. *Leonisse.*

LEONIN, INE, adj. Qui appartient au lion, qui est propre au lion. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase: Société léonine; société où le plus fort tire tout l'avantage de son côté. *Leonino; lionino.* — Il se dit aussi en parlant de certains vers latins rimés, qu'on appelle vers léonins. *Versi leonini.*

LEONTOPETALON, s. m. Plante dont la fleur qui est en rose, devient une petite gousse où l'on trouve deux ou trois graines grosses comme des pois; elle croît aux pays chauds, en Italie et en Candie. *Piede di leone; leontopetalo.*

LEOPARD, s. m. Animal féroce, qui a la peau tavelée, marquêtée. *Leopardo; liopardo.* — T. de Blason. Léopard lionné, un léopard qui est représenté ayant les pattes de devant élevées, comme on représente ordinairement les lions. *Leopardo illeonito.* Et lion léopardé; un lion qui est représenté vu de face, et sans avoir les pattes de devant dans une situation différente de celles de derrière. On l'appelle aussi lion passant. *Leone illeopardito.*

LEOPARDÉ, adj. *T. de Blason.* V. Léopard.

LEOPARDEAU, s. m. *T. peu usité.* Petit léopard. *Piccol leopardo.*

LEPAS, s. m. Coquillage univalve qu'on nomme aussi patelle. *Lepade; patella.*

LEPIDIUM, s. m. V. Passerage.

LEPIDOEIDE, LEPIDOIDE, adj. f. *T. d'Anat.* Suture lépidoïde; la suture écailleuse ou temporale du crâne. *Sutura temporale.*

LEPRE, s. f. Ladrerie; certaine maladie qui corrompt la masse du sang et toute l'ha-bitude du corps, et qui paroit ordinairement sur la peau, et y fait une vilaine croûte. *Lebbra; lepra.*

LEPREUX, EUSE, adj. Qui a la lèpre. *Lebbroso; leproso.* Il est aussi subst. *Un lebbroso.*

LEPROSERIE, s. f. Hôpital pour les lé-preux. *Spedale per i lebbrosi.*

LEQUEL, LAQUELLE, Pronom relatif, composé de quel et de l'article le, la, et qui a différentes significations, selon les diverses manières dont il est employé. *Il quale, la quale.* — Il signifie quelquefois, quel est celui, etc. et en ce sens, on ne s'en sert qu'en interrogeant. *Chi è colui?* — Il signi-fie aussi, celui qui, etc. *Colui o quello, il quale.* — Il signifie encore, Qui, V.

LEROT, s. m. *T. d'Hist. nat.* Rat dor-meur, un peu plus petit que le loir; il en diffère principalement, en ce qu'il n'a de longs poils qu'au bout de la queue. *Topo bianco, che a una spezie di ghiro.*

LES, Pluriel des articles le et la. *Gli; li le.* V. Le et la.

LESE, adj. f. Il n'est en usage qu'avec le mot de Majesté. Crime de lèze-Majesté, crime qui blesse une tête couronnée. *Delitto di lesa Maestà.*

LESÉ, ÉE, part. V. le verbe.

LESER, v. a. Offenser, faire tort. *Offen-dere; danneggiare; ledere; nuocere.*

LESINE, s. f. Epargne sordide et rafinée jusques dans les moindres choses. *Lesina; rispermio eccessivo; spilorceria; parsimonia; strettezza.*

LESINER, v. n. User de lésine. *Assot-gliare; avarizzare; far vita stretta; scarseg-giare; stare a stecchetto; strignersi; sparà-gnare; squartare lo zero; scorticare il pidoc-chio.*

LESION, s. f. Tort, dommage qu'on souffre en quelque transaction, en quelque

marché, en quelque contrat. *Lesio*; *danno.*

LESSE, s. f. V. et écrivez Laisse.

LESSIVE, s. f. Eau chaude que l'on verse sur du linge à blanchir, qui est entassé dans un cuvier, et sur lequel on a mis un lit de cendre de bois neuf ou de soude. *Ranno*; *lisciva*; *bucato*; *bucata.* – Toute sorte d'eau détersive, rendue telle par la cendre, ou par quelque autre matière convenable. *Ranno.* – Il se dit aussi de quelques lotions qu'on fait en Chymie. *Liscia.* – prov. A laver la tête d'un maure, d'un âne, etc. V. Laver. – fig. et fam. Grande perte au jeu. V. Perte.

LESSIVE', ÉE, part. V. le verbe.

LESSIVER, v. a. Blanchir le linge, faire la lessive. *Far il bucato*; *imbucatare.*

LEST, s. m. (Le T se prononce.) T. de Mar. Pierres, sable ou autre matière pesante dont on charge le fond d'un vaisseau pour le tenir en équilibre. *Zavorra*; *stiva.*

LESTAGE, s. m. T. de Mar. Action de lester un vaisseau. *Lo zavorrare*; *il prendere o porre la stiva*, *la zavorra.*

LESTE, adj. de t. g. Qui est fort proprement accommodé. *Galante*; *polito*; *ornato*; *ben acconcio*; *ben in ordine*; *assettato.* – fig. Se dit d'un homme adroit, habile et agissant. *Lesto*; *svelto*; *destro*; *scaltro*; *agile*; *presto*; *snello*; *spedito*; *pronto.*

LESTE', ÉE, part. V. le verbe.

LESTEMENT, adv. D'une manière propre et riche. *Ornatamente*; *assettatamente*, *acconciamente*; *attillatamente*; *galantemente*; *bellamente*; *pulitamente.* – Avec adresse, avec agilité. *Agilmente*; *speditamente*; *lestamente*; *accortamente.*

LESTER, v. a. T. de Mar. Mettre du lest dans un vaisseau. *Stivare*; *zavorrare.*

LESTEUR, s. m. T. de Mar. Bateau qui sert à transporter le lest. *Zavorrante.*

LESTRIGONS, s. m. pl. Nom d'un peuple de la Campanie, que les Poëtes anciens nous ont représentés comme des Antropophages. Il étoit devenu, par cette raison, un terme odieux; et c'est dans ce sens qu'on l'emploie ici. *Lestrigoni.*

LET-CHI, s. m. Fruit dont les Chinois font leurs délices. Il est gros comme une noix de galle, et renferme une espèce de pruneau, dans lequel on trouve un petit noyau pierreux, de la grosseur d'un clou de girofle. *Frutto di cui i Cinesi sono molto ghiotti.*

LETECH ou LETEQUE, V. Léthech.

LETHARGIE, s. f. Assoupissement profond, et contre nature, qui ôte l'usage de tous les sens, et qui est presque toujours mortel. *Letargo*; *letargia*; *litargia*; *sonnolenza continua.* – Une insensibilité blâmable pour tout ce qui arrive, et une extrême nonchalance en toutes choses. *Letargo*; *sonnolenza.*

LETHARGIQUE, adj. de t. g. Attaqué de léthargie, qui tient de la léthargie. *Letorgico.*

LETHECH, ou LETEQUE, s. f. Mesure des choses seches chez les Hébreux. *Sorta di misura per le cose secche presso gli Ebrei.*

LETON. V. et écrivez Laiton.

LETTRE, s. f. On appelle ainsi chaque figure, chaque caractère de l'Alphabet. *Lettera*; *carattere dell' Alfabetto.* – On appelle en T. d'Imprimerie, lettre, les caracteres de fonte qui représentent les lettres de l'Alphabet, et dont on se sert pour imprimer un ouvrage. *Lettera*; *carattere.* La lettre de deux points est une double lettre majuscule qui est de l'épaisseur de deux corps d'un caractère; et chaque différent caractère a son alphabet de doubles lettres majuscules. *Lettera da due righe.* – Lettre grise. V. Gris. Lettres du bas ou minuscules. *Minuscole.* – Ecriture, manière d'écrire. Lettre gothique, lettre bâtarde, lettre ronde, menue, etc. *Lettera gottica*; *lettera bastarda*, *tonda*, *minuta*, *ec.* Ecrire en toute lettre, quand il s'agit de nombrer, par opposition à écrire en chiffre. *Scrivere un numero alla distesa.* – On appelle improprement lettres hiéroglyphiques, certaines figures, certains caractères dont se servoient autrefois les Egyptiens, pour désigner les choses. *Geroglifici.* – Lettre dominicale; la lettre qui marque les Dimanches. Dans l'almanach perpétuel. *Lettera domenicale.* – Lettre, signifie aussi le son même, pour l'expression duquel les caractères ont été inventés. *Lettere*; *o suono delle lettere.* – En parlant d'un texte; le sens littéral, par opposition au sens figuré. *Il senso letterale.* – Traduire à la lettre, rendre un texte à la lettre; traduire, rendre littéralement et mot pour mot. *Tradurre letteralmente.* – Lettre: Une épître, une missive, une dépêche. *Lettera*; *epistola*; *pistola.* – Lettre de Change. T. de Comm. Une traite, faite de Place en Place, par laquelle un Banquier ou Négociant tire sur son Correspondant une somme d'argent au profit d'un tiers, qui en a fourni la valeur par lui ou par un autre, ou à ordre. *Cambiale*, *lettera di cambio.* – Lettre circulaire; plusieurs lettres de même teneur, écrites et adressées à différentes personnes pour le même sujet. *Lettera circolare.* – Lettre de Cachet; une lettre écrite par ordre du Roi, contre-signée par un Secrétaire d'Etat, et cachetée du cachet du Roi. *Ordine Regio per cui s'impone ad alcuno di andare in esiglio.* – Au pl. Certains actes qui s'expédient en Chancellerie, au nom du Prince. Toutes ces lettres s'appellent généralement Lettres Royaux, l'usage ayant autorisé cette façon de parler, quoique ces deux mots soient de genre différent. *Lettera*; *Patente*; *Rescritto Regio.* – En ce sens, on appelle Lettres, tous les actes qui s'expédient sous le sceau de quelque Puissance, de quelque Communauté, ou Compagnie Ecclésiastique ou séculière. *Patenti*; *atti*; *scritture.* – prov. et fig. Avoir lettres de quelque chose; en avoir assurance. Il est fam. *Aver notizia*, *o nuova sicura di alcuna cosa.* – prov. et fig. Ce sont lettres closes, pour dire, c'est un secret qu'on ne peut, ou qu'on ne doit pas pénétrer. *Gli è un segreto*, *un mistero.* – Lettres de représailles, T. de Mar. Lettres que les Rois et Souverains accordent à leurs Sujets, en grande connoissance de cause, pour reprendre sur les premiers biens, appartenans à quelqu'un du pays ennemi, l'équivalent de ce qu'on leur aura enlevé violemment, et dont le Souverain ennemi ne leur aura point voulu faire justice. *Lettere di marco*; *Patente di corso che si dà ad un armatore privato.* – Lettres de Mer; les Patentes qu'on obtient pour naviguer. *Patente mercantile*; *passaporto.* – Lettres de santé, Passeport pour marquer que le pays d'où l'on vient n'est pas infecté de la peste, ou de quelque autre mal contagieux. *Patente di sanità.* V. Billet de santé. – Lettres: toute sorte de science et de doctrine. *Lettere*; *scienza*; *erudizione*; *dottrina.* – On entend par Belles-Lettres, la Grammaire, l'Eloquence, la Poésie. *Belle lettere.* – On appelle par excellence l'Ecriture-Sainte, les Saintes Lettres. *Le sagre Carte*, *ec.*

LETTRE', ÉE, adj. Qui a de l'érudition, qui a des lettres. Ce dernier est fam. *Scienziato*; *dotto*; *erudito.*

LETTRINE, s. f. T. d'Imprim. Petite lettre qui se met au-dessus, ou à côté d'un mot, pour renvoyer le Lecteur à la marge ou au commentaire. *Letterozza*, *che serve di chiamata.* – Lettrines, dans un Dictionnaire, les lettres majuscules qui sont au haut d'une page, pour indiquer les lettres initiales des mots qu'elle contient, et celle qui se trouve dans la page même, lorsque la syllabe initiale change. *Lettere dell' alfabetto che sono in capo d'ogni pagina d'un Dizionario.*

LEVAIN, s. m. Corps capable d'exciter un gonflement, une fermentation interne dans celui auquel on l'incorpore. *Lievito*; *fermento.* – Petit morceau de pâte aigrie, qui étant mêlée avec de la pâte, dont on veut faire le pain, sert à la faire lever, à la faire fermenter. *Lievito.* – Premier levain, ou levain de chef; un morceau de la pâte qu'on avait pétri avec le levain à l'ordinaire, et qu'on a laissé fermenter à part, réservan ce morceau de pâte, pour servir de levain lorsque l'on reboulangera. *Semenza.* – Levai de premier; le premier levain après qu'il été rafraichi. *Ritocco*; *rinfresco.* – Levai de second, autrement levain de deuxième le levain du premier renouvellé: c'est le le vain provenant du second. *Sconcia.* – Levai de tout point; le levain de second que l'on refait. *Lievitto per fabbricar il pane.* – Levai naturel; franc levain; levain de pâte; le vain ordinaire; levain simple. *Lievito naturale.* – Par extension; disposition des hu meurs à quelque maladie prochaine, et vice qui reste dans les humeurs après la ma ladie. *Lievito*; *fermento*; *germe*; *semenza seme.* – Le ferment, le dissolvant de l'esto mac, par le moyen duquel se fait la dige tion. *Lievito dello stomaco*, *o sia digestiv* – fig. Mauvaise impression que le péché lais dans l'ame. *Lievito*, *fomite*; *fomento.* – L restes de certaines passions violentes, comm la haine; et les dispositions au soulèveme dans l'esprit des Peuples. *Fomite*; *fomento fermento.*

LEVANT, s. m. L'Orient; la part du monde où le soleil se lève. *Levant Oriente.* – On appelle le levant d'été, partie du Ciel où le soleil se lève sur not horison en été. *Levante della state.* Et le l vant d'hiver, celle où le soleil se lève hiver. *Levante del verno*, *o dell' invern* – Levant, se dit particulièrement des r gions qui sont à notre égard, du côté où Soleil se lève, comme la Perse, l'Asie m neure, la Syrie, etc. *Il Levante*; *l'Orien*

LEVANT, adj. Qui se lève. Il n'est usage qu'en cette phrase: Soleil levant: serai là le soleil levant.. *Io mi troverò là sorgere*, *all' apparire*, *allo spuntar del so* – Le soleil levant regarde sa maison. *La s casa è a levante*, *guarda a levante.* – fig. prov. Adorer le soleil levant; s'attacher la puissance et à la fortune naissante. *Ador il sol nascente.*

LEVANTIN, INE, adj. Natif des pa de Levant. On s'en sert plus ordinairem au substantif. *Levantino.*

LEVANTIS, s. m. Nom qu'on donne Soldats des Galères Turques. *Leventi*; *vendi.*

LEUCACANTHA, s. f. Plante que qu ques-uns regardent comme une espèce Carline. On lui donne encore le nom de C méléon noir. *Ranno*; *leucacanta.*

LEUCANTHEME, s. f. *T. de Bot.* Plante dont on mâche les racines, les feui et le bois pour appaiser le mal des dents. *L cantemo.*

LEUCOIUM, s. m. V. Giroflier.

LEUCOMA, s. m. T. de Méd. Petite che blanche, qui se forme sur la corn *Panno*; *albugine.*

LEUCOPHLEGMATIE, s. f. T. de M Maladie qui provient de la pituite, et est le plus haut dégré de la cachexie. I diffère de l'anasarque, en ce que l'enfon ment du doigt dans l'anasarque dispar assez promptement, et qu'il subsiste lo tems dans la Leucophlegmatie. *Leu flegmazia.*

LEVE, s. f. Espèce de cuillier de b long manche, dont on se sert au jeu de M pour lever la boule, et la faire passer d la passe. *Meglio o cucchiaja.*

LEVE', ÉE, part. V. le verbe. – A par-tout tête levée, la tête levée; aller p tout sans rien craindre, sans appréhen aucun reproche. *Andar da pertutto co fronte alzata*, *scoperta.* – Prendre au p levé, V. Pied. – Levé. T. de Blason. Se d'un ours sur ses pieds de derrière. *Leva*

LEVE'E, s. f. Action de lever, de recu lir certaines choses; ce qui se lève, ce se recueille. Il se dit des fruits, et pr cipalement des grains. Alors il signifie la colte. *Raccolto.* – Il se dit aussi des droi des deniers, des impôts, etc. et signif Collecte, Recette, V. ces mots. – Il se

cote des soldats, des troupes qu'on lève, 'on enrôle. *Leva.* — fig. Faire une grande treprise mal-a-propos et sans effet. *Far buco nell' acqua.* — T. de Tailleur, de outuriere, etc. Ce qu'on lève sur la larur d'une étoffe, d'une pièce de toile. *taglio.* — En parlant de course de bague; ction de celui qui court la bague, lorsqu'il ent à lever la lance dans la course. *Alzata lancia.* — Levée; digue, chaussée. *Arne; d cco; terrato; riteniteja.* — L'heure à quelle une compagnie, une assemblée se ve pour finir la séance. *Fine d'una sessione.* Levée d'un siège; la retraite des troupes i tenoient une Place assiégée. *Levata dell' sedio; il partirsi i soldati dall' assedio.* Levée du scellé; l'action par laquelle on ve un scellé. *Apertura; levamento del sigillo.* Faire la levée d'un corps, d'un cadavre; lever un cadavre, un corps mort, et le re porter au lieu où il doit être inhumé, exposé au Public. *Sepoltura.* — Levée, jeu des Cartes; une main qu'on a levée. *st.* — *T. d'Horlog.* La partie de l'échappent, par laquelle la force motrice est transse sur le régulateur. *Lieva.* — *T. de Mécan.* dit dans quelques machines, de ce que n appelle Camme dans d'autres. Ce sont s éminences pratiquées sur un arbre qui urne. *Lieva.* — *T. de Moulin à papier et tres manuf.* Morceaux de bois plats, encés de distance en distance, dans l'arbre la roue du moulin. *Leve, o buccinoli.* — *de Mar.* Nom qu'on donne à trois ou atre ais, attachés au-dessus du rez ou du nd d'un bateau, sur lesquels on peut s'asoir. *Panchetta* — On dit aussi, qu'il y a la levée, pour dire, que les vagues s'élent, et que la mer n'est pas unie. *Mata; vi è della maretta.* — En *T. de Manuf.* non. d'avalée. *Falda.*

LEVER, s. m. L'heure, le tems auquel se lève. *Levata; il levarsi.* — Le lever du eil, le lever des étoiles; le tems où le eil ou les étoiles commencent à paroître l'horison. *Levata, levamento del sole delle stelle; lo spuntare, il nascere, il levrsi del sole o de' pianeti.*

LEVER, v. a. Hausser, faire qu'une chose t plus haute qu'elle n'étoit. *Alzare; levare; levare; ergere; mandar in su.* — Lever yeux au Ciel; tourner les yeux vers le el. *Alzare, volgere gli occhi al Cielo.* Lever les yeux sur quelqu'un; le regarder, — Dresser une chose qui étoit couchée, penchée. *Alzare; sollevare; rimetter su.* ver à demi. *Sollalzare; alzare alquanto.* Quand on fait serment devant un Juge, ait lever la main. *Alzar la mano.* En ce as, on dit, j'en leverois la main, pour e, j'en ferois serment. *Io giurerei; io rei prenderne giuramento; io son pronto a rare che...* — Lever la main, lever le ton sur quelqu'un; se mettre en état de pper. *Alzar la mano; il bastone in atto percuotere.* — Au jeu des Cartes; lever une in; ramasser les cartes qui ont été jouées, les mettre devant soi en les retournant. *r una base, e tirar le carte; prender la a base.* — fig. Lever l'étendard; faire une èce de protestation, une déclaration publie de quelque chose. *Alzar la bandiera, lo ndardo.* — Et lever l'étendard contre quel'un; se déclarer ouvertement contre lui. *zare, inalberar bandiera o standardo contra alcuno; dichiararsi apertamente nemico.* *T. de Manège.* Lever un cheval à cabrioles, pesades, à courbettes; manier un cheval cabrioles, etc. *Maneggiare un cavallo esercandolo a capriuole, corvette, ec.* — fig. fam. Lever la crête; commencer à paroître ec plus de hardiesse. *Levare il capo; insurbirsi.* — Lever le masque; agir ouvertement, et sans se contraindre, après avoir nu quelque temps une autre conduite; la ne se dit qu'en mauvaise part. *Cavarsi maschera.* — Lever le camp; décamper. *var le tende.* — Lever le Piquet, V. ce ot. — Lever la garde, lever la sentinelle; retirer des soldats qui sont de garde, retirer un soldat qui est en faction. *Cambiar la guardia, la sentinella.* — Lever des soldats, lever une compagnie, un régiment, des troupes, une armée; enrôler des soldats, mettre des troupes, une armée sur pied. *Levar genti, milizie; far soldati.* — Faire lever un lièvre, des perdrix; faire partir un lièvre, des perdrix. *Levar la lepre; scovarla; levar le pernici; farle alzare a volo.* — Oter une chose de dessus une autre. *Levare; torre o tor via.* — Lever une difficulté, un empechement, un obstacle, etc. les faire cesser. *Togliere, rimuovere, levare una difficoltà, un impedimento, un ostacolo, ec.* — Dans le même sens: lever les défenses, l'interdit, l'excommunication. *Togliere; rivocare.* — Lever le plan d'une Place, de quelque lieu; le tracer, en prendre les mesures. *Levar di pianta; levar la pianta; disegnar la pianta d'un edifizio, o simile.* — Prendre et couper une partie sur un tout. *Togliere; prendere; tagliar da un tutto.* En parlant des étoffes. *Levar della pezza.* — Généralement, lever des étoffes, des habits; acheter des étoffes. *Comperare.* — Recueillir, amasser. Lever les impôts, la dixme, les fruits d'une terre. *Raccogliere; raccorre; far la raccolta o la colletta.* — Lever un Arrêt, une Sentence au Greffe, lever un contrat chez le Notaire; faire expédier un arrêt, un contrat, etc. *Fare spedire una sentenza; far rogare un contratto, ec.* — Lever un office aux Parties casuelles; acquérir une charge vacante aux Parties casuelles. *Comperar una carica, un uffizio, ec.* — Lever un Corps saint; le tirer du tombeau avec cérémonie, pour l'exposer à la vénération des fidelles. *Estrarre, cavare, disotterrare solennemente un Corpo santo dalla sua tomba, ed esporlo alla pubblica venerazione.* — Lever un enfant, lorsqu'on parle d'un enfant exposé que la Justice fait emporter à l'Hôpital. *Portar all' Ospedale, o all' Albergo un bambino esposto.* — Lever boutique, lever ménage; commencer à tenir boutique, à tenir ménage, etc. *Far bottega; metter casa da se.* — *T. de Mar.* Lever l'ancre; retirer les ancres qu'on avoit jettées à la mer *Sarpare; levar l'ancora.* — Lever une amarre, c'est démarrer cette amarre. *Disormeggiare di una cima.* — Lever quelque chose à l'aiguille de la boussole, c'est voir avec la boussole, à quel air de vent reste la chose observée. *Rilevare alla bussola; levar due capi per l'agaglia.* — Lever les terres, c'est en reconnoître la situation, et en faire une représentation exacte sur le papier. *Rilevare le coste.* — Lever la lettre, T. d'Imprim. Prendre les lettres dans la Casse les unes après les autres, et Composer. *Comporre.* — v. n. Il se dit des plantes, des graines qui commencent à pousser et à sortir de terre. *Germogliare; spuntare; mettere o mandar fuori.* — Fermenter, V. — Se lever, absolument, v. r. Se mettre debout sur les pieds. *Alzarsi; rizzarsi; sorgere; levarsi in piedi; levarsi su.* — On dit au Palais, la Cour se lève, la Cour est levée, l'Audience est levée, pour dire, que les Juges ont quitté leurs Sièges, et que l'Audience est finie. *Finire; terminare; chiudere la Sessione, l'Udienza.* — Se lever, sortir du lit. *Alzarsi; levarsi; sorgere; uscir del letto.* — On dit du soleil, et des autres astres, qu'ils se lèvent, pour dire, qu'ils commencent à paroître sur l'horison. *Levare, nascere, apparir del sole e degli altri pianeti.* — On dit, que la tempête, que le vent, que l'orage se lèvent, pour dire, qu'ils commencent. *Levarsi una tempesta, un vento; metter vento; mettersi un vento.*

LEVEURS, s. m. *T. de Papet.* Ouvriers qui lèvent les feuilles de dessus les feutres, pour les placer sur le drapant. *Levadori.*

LE'VIER, s. m. Bâton, barre de fer ou de quelqu'autre matière solide, propre à soulever, à remuer quelque fardeau. *Lieva; leva; stanga da sollevare, o sollalzare pesi.* — *T. de Mécan.* Verge inflexible, considérée sans pesanteur, soutenue sur un seul point ou appui, dont on se sert pour élever les poids. *Leva; lieva d'un altalena, o simile.* Lévier d'eau. *Terme d'Hydraul.* On appelle ainsi un siphon qui a deux branches d'inégale grosseur, au moyen desquelles un filet d'eau du poids d'une once, peut être en équilibre avec une colonne d'eau du poids de 550 livres. *Leva d'acqua o sifone.* — *T. d'Horlog.* Outil qui sert à égaler la fusée au ressort. *Calibratojo per le piramidi.*

LE'VIGATION, s. f. Terme de Chimie. Action de léviger, ou effet de cette action. *Polverizzamento; stritolamento d'un corpo duro, che si riduce in polvere impalpabile.*

LE'VIGE', ÉE, part. V. le verbe.

LE'VIGER, v. a. T. de Chimie. Réduire un mixte en poudre impalpable sur le porphire. *Polverizzare; stritolare; ridurre in polvere impalpabile.*

LEVIS, adj. m. Pont-levis; un pont qui se baisse et se lève pour ouvrir ou fermer le passage d'un fossé. *Ponte levatojo.*

LE'VITE, s. m. Israélite de la Tribu de Lévi, destiné au service du Temple. *Levita.*

LE'VITIQUE, s. m. Nom du troisième Livre du Pentateuque. *Levitico.*

LEUR, pronom personnel de t. g. Il signifie à eux, à elles; et il se dit principalement des personnes, et quelquefois aussi des animaux, des plantes, et même des choses inanimées. *Loro; essi; quelli.* — Leur, pronom adj. de t. g. Il fait au pluriel, leurs, et signifie, qui appartient à eux, à elles. Ainsi il est ordinairement relatif aux personnes, quelquefois aussi aux animaux, aux plantes, et même aux choses inanimées. *Loro; suoi.* — Leur, se prend aussi subst. en le joignant à l'article la, les; et quoiqu'il soit d'ordinaire relatif aux personnes, on le peut cependant dire des animaux, des plantes, et même des choses inanimées. *Loro; suoi.* — Leurs est quelquefois subst. et signifie, leurs parens, leurs amis, ceux qui leur sont attachés. *I loro; i suoi; i parenti propri.*

LEVRAUT, s. m. Lièvre qui n'a pas encore sa juste grandeur. *Lepratto; lepretto; leprone; leprottino; leprettino; lepronceIlo; lepretto.*

LEVRE, s. f. Cette partie extérieure de la bouche qui couvre les dents, et qui aide à former la parole. *Labbro*, au pluriel, on dit, *Labbra*, ou *labbia*, et plus rarement, *labbi.* — Quand il s'agit de dire un nom propre, ou quelque autre chose, et que sur le point de le dire, on ne s'en souvient plus, on dit, qu'on l'avait sur le bord des levres. *Io l'aveva in sulla punta della lingua.* — On dit fig. d'un homme franc et sincère, qu'il a le cœur sur les levres. *Aver sulla lingua quel che si ha nel cuore. Avere il cuor su le labbra.* — On appelle les bords d'une plaie, les lèvres d'une plaie. *Le labbra, le margini non saldate d'una piaga.* — En Terme de Manège. S'armer de la lèvre, se défendre de la lèvre, se dit d'un cheval qui a les lèvres si épaisses, qu'elles lui ôtent le sentiment des barres, en sorte que l'appui du mords en devient sourd et trop ferme. *Incapocciarsi.* — Lèvres, Terme de Botanique. Certaines découpures qui caractérisent les fleurs des plantes, qui, par cette raison, sont nommées plantes labiées. On distingue dans les fleurs, la lèvre supérieure et la lèvre inférieure. *Labbia.*

LEVRETTE, s. f. La femelle du lévrier. *Levriera; veltra.*

LEVRETTER, v. n. *Trévoux.* Chasser au lievre avec des lévriers. *Far la caccia della lepre coi veltri.* — Faire des lièvres. En parlant de la femelle des lièvres quand elle fait ses petits. *Figliare.*

LEVRETTERIE, s. f. *Terme de Chasse.* Méthode d'élever des levriers. *Arte d'addestrare i levrieri.*

LEVRETTEUR, s. m *Terme de Chass-*

Celui qui a soin d'élever des lévriers. *Colui che addestra i levrieri, i veltri.*

LEVRICHE, s. f. *T. de Chasse.* Femelle d'un petit lévrier. *Levrierina.*

LEVRIER, s. m. Sorte de chien haut monté sur jambes, qui a la tête longue et menue et le corps fort délié, et dont on se sert principalement à courre le lièvre. *Levriere; cane da giugnere; veltro.*

LEVRON, s. m. Diminutif. Lévrier au-dessous de six mois ou environ. *Cagnolino della razza de' levrieri, de' cani da giugnere.* — Sorte de lévrier de fort petite taille. *Levriere di razza piccola.*

LEURRE, s. m. Certain morceau de cuir rouge, façonné en forme d'oiseau, dont les Fauconniers se servent pour rappeller les oiseaux de Fauconnerie, lorsqu'ils ne reviennent pas au reclame. *Logoro.* — Acharner le leurre; y mettre un morceau de chair dessus. *Attaccar un pezzo di carne al logoro.* — Le décharner, en ôter le morceau de chair. *Togliere la carne al logoro.* — Oiseau de leurre, V. Oiseau. — Leurre se dit fig. d'une chose dont on se sert artificieusement pour attirer quelqu'un afin de le tromper. *Allettamento; esca; lusinga; inescamento.* Se laisser prendre au leurre. *Lasciarsi prendere, o chiappare al boccone.*

LEURRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

LEURRER, v. a. Terme de Faucon. Dresser un oiseau au leurre. *Addestrar un falcone al logoro; allettarlo coll' esca, sicchè ritorni al pugno.* — Il se dit fig. des hommes: les attirer par quelque chose dont on leur fait naître l'envie pour les tromper. *Adescare; aescare; allettare; lusingare; invitare; tirar con lusinghe; prendere, o chiappare al boccone.*

LEVURE, s. f. Écume que fait la bière quand elle bout, et dont les boulangers et les pâtissiers se servent quelquefois au lieu d'autre levain. *Fermento, lievito della birra.* — Levure, se dit aussi de ce qu'on leve de dessus et de dessous le lard à larder. *Cotenna del lardo.*

LEXIARQUE, s. m. On donnait ce nom chez les Grecs, à des Magistrats chargés d'examiner la conduite de ceux qu'on admettait au rang des Prytanes. *Lessiarca.*

LEXICOGRAPHE, s. m. Auteur d'un Lexique, d'un Dictionnaire. *Lessicografo; Vocabolistario.*

LEXIQUE, s. m. Dictionnaire. Il se dit principalement des Dictionnaires Grecs. *Lessico; Dizionario; Vocabolario.*

LEZ, adverbe. À côté de, proche de, tout contre. Ancienne façon de parler qui n'a plus d'usage qu'en quelques phrases, comme le Plessis-lez-Tours, Saint-Germain-lez-Paris, et d'autres semblables. *Vicino; allato; a canto.*

LÉZARD, s. m. Espèce d'animal ovipare à quatre pieds et à longue queue. *Lucertola; lucerta.* Lézard vert. *Ramarro.* Lézard gris. *Lucertola verminaria.*

LÉZARDE, s. f. Fente, crevasse qui se fait dans un mur. *Pelo; crepatura; fesso; gocciola.*

LIAGE, s. f. *Terme de Manuf.* Brins de soie qui de distance en distance tient la soie ou la dorure des étoffes brochées. *Pelo di brocco.*

LIAIS, s. m. Sorte de pierre dure, dont le grain est très-fin, et dont on fait des chambranles de cheminées, des appuis de balustrades, etc. *Sorta d' alberese che cavasi nelle vicinanze di Parigi.* — *Terme de Tisserands.* Il se dit des longues tringles de bois qui soutiennent les lisses. *Licciaroli.*

LIAISON, s. f. Union, jonction de plusieurs corps ensemble. *Commessura; commettitura; congiuntura; collegamento; unione; connessione; combaciamento, congiunzione; congiugnimento; attaccamento; incatenatura.* — fig. Ce qui lie les parties d'un discours les unes aux autres. *Concatenazione; connessione.* — On dit, que la liaison des scènes est bien observée dans une Pièce de Théâtre, pour dire, que les scènes se suivent, et sont liées de telle sorte, que le théâtre ne demeure point vide avant la fin de l'Acte. *La tessitura, l'unione, il seguito delle scene.* — fig. La connexité et le rapport que les affaires ont les unes avec les autres. *Connessione; concatenazione; unione.* — fig. L'attachement et l'union qui est entre des personnes particulières, ou des Etats et Communautés, etc. soit par amitié, soit par intérêt. *Congiunzione; unione; legame, vincolo d'amicizia, d'interesse, ec.* — Terme de Faucon. On appelle liaison, les ongles et serres du faucon, et la manière dont il lie le gibier lorsqu'il l'enleve. *Gli artigli del falcone, e 'l modo con cui adunghia, o afferra la preda.* — Maçonnerie en liaison; celle qui est faite de manière que le milieu d'une pierre est posée sur le joint des deux autres. *Muraglia in piano collegata.* — Le mortier ou plâtre qui sert à jointoyer les pierres. *Stucco da riempiere i conventi delle pietre.* — En Ecriture, les traits déliés qui tiennent les lettres les unes aux autres. *Unione delle lettere.* — Terme de cuisine. Des jaunes d'œufs délayés, ou autre matière propre à épaissir une sausse. *Ciò che serve a rappigliare, o ad ispessir un savore.*

LIAISONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

LIAISONNER, v. a. Terme de Maçon. Arranger des pierres de façon que les joints des unes portent sur le milieu des autres. Il se dit aussi des pavés. *Collegare; unire.*

LIANE, ou LIENE. C'est le nom qu'on donne en Amérique à un grand nombre de plantes sarmenteuses, dont il y a beaucoup de genres et d'especes. *Pianta Americana, di cui vi son molte specie.*

LIARD, s. m. *Terme de Comm.* Monnoie de France qui vaut trois deniers. *Piccola moneta di Francia, che vale tre danari.*

LIASSE, s. f. Amas de plusieurs choses liées ensemble. Il se dit plus souvent de plusieurs papiers ou titres relatifs au même objet. *Fascetto; mazzo.* — Liasse d'étoupe, ou liens. *Terme de Corderie.* Quantité d'étoupe torse pour pouvoir lier ou retenir des ballots, des cordages roués. *Legature.*

LIBAGE, s. m. Gros moëllon mal-taillé, qu'on n'emploie que dans les fondemens d'un édifice. *Sassatelli che s'adoperano ne' ripieni delle fondamenta d'un edifizio.*

LIBANOTIS, s. m. Plante qu'on regarde comme une espèce de laserpitium. Elle est ainsi nommée d'un mot Grec qui signifie encens, parce que sa racine qui est fort grosse, en a l'odeur. *Rosmarino; ramerino.*

LIBATION, s. f. Effusion, épanchement, soit de vin, soit d'autre liqueur, que les Anciens faisoient autrefois en l'honneur de la divinité. *Libagione; libamento.*

LIBBY, s. m. *Terme de Commerce.* Sorte de lin des Philippines dont on fait de l'huile, qui est un objet considérable de leur négoce. *Lino ed olio di libby del isole Filippine.*

LIBELLATIQUE, s. m. et f. Terme d'Hist. Eccles. Nom qu'on donnoit à ceux qui se rachetaient de la persécution, en payant une somme d'argent à des Magistrats qui leur donnoient un billet en sauvegarde. *Libellatico.*

LIBELLE, s. m. Ecrit injurieux. *Cartello; libello famoso, o infamatorio.* Ou absolument, *Libello.*

LIBELLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LIBELLER, v. a. Terme de Pratique. Libeller un exploit, libeller une demande; dresser un exploit, et y expliquer sa demande. *Spiegare una richiesta fatta in tribunale.* — Terme de finance. Libeller un Mandement, une Ordonnance; spécifier la destination de la somme qui y est portée. *Specificare l'impiego, l'uso d'una somma di danaro, di cui si presenta l'ordine di pagamento.*

LIBÉRAL, ALE, adj. Qui aime à donner, qui se plait à donner. *Liberale; splendido, largo; cortese; generoso.* — On dit aussi, main libérale. *Mano liberale; larga mano.* — Arts libéraux, par opposition aux Arts mécaniques; ceux qui appartiennent uniquement à l'esprit, et même ceux où l'esprit a plus de part que le travail de la main. *L'arti liberali; le belle Arti.*

LIBÉRALEMENT, adv. D'une manière libérale. *Liberalmente; largamente; nobilmente; splendidamente.*

LIBÉRALITÉ, s. f. Vertu par laquelle on est porté à donner. *Liberalità; larghità; larghezza; splendidezza; generosità; cortesia.* — Le don même que fait une personne libérale. *Dona; presente; regalo; benefizio.*

LIBÉRATEUR, TRICE, s. m. et f. Celui, celle qui délivre une personne, une Ville, un Peuple de prison, de servitude, de captivité, ou de quelque grand péril. *Liberatore; salvatore; liberatrice.*

LIBÉRATION, s. f. T. de Jurispr. Décharge d'une dette ou d'une servitude. *Liberazione; liberamento.*

LIBÉRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

LIBÉRER, v. a. T. de Prat. Délivrer de quelque chose qui incommodoit et étoit à charge. *Liberare; salvare; affrancare; esentare; campare; francare; sottrarre; esimere; trar fuori.* Il est aussi réc.

LIBERTÉ, s. f. Le pouvoir que l'ame a d'agir ou de ne pas agir, de faire le bien ou le mal, de se déterminer au choix d'une chose ou d'une autre, de faire ou de ne pas faire. *Libertà; franchigia.* Il se prend pour toute sorte d'indépendance des commandemens d'autrui. *Libertà; indipendenza.* — L'état d'une personne de condition libre; en ce sens, il est opposé à servitude. *Libertà.* Etat de liberté. *Stato di libertà, o chi è libero.* Vendre sa liberté. *Vendere la sua libertà.* Donner la liberté à un esclave. *Dar la libertà, o mettere in libertà uno schiavo.* On dit poétiquement, en parlant des amans, qu'ils ont perdu la liberté, qu'on leur a ravi la liberté. *Aver perduta la libertà.* — On dit, en Terme de Dévotion, que la liberté des enfans de Dieu consiste à n'être point esclaves du péché. *La libertà de' figliuoli di Dio consiste a non essere schiavi del peccato.* — En parlant d'un Etat, d'un pays, liberté se prend pour une forme de Gouvernement dans lequel la Noblesse, ou le Peuple a la souveraine autorité. Rome jouissoit autrefois de sa liberté. *Roma un tempo godeva di sua libertà.* Restaurateur de la liberté. *Ristoratore della libertà.* — Il est aussi opposé à captivité et à prison. *Libertà.* — Pouvoir d'agir conformément à ce qui est permis par les lois. *Libertà, facoltà di fare, dire alcuna cosa permessa dalle Leggi.* Liberté de conscience; la permission de professer une Religion autre que la dominante. *Libertà di coscienza.* — Manière d'agir libre, familière, hardie; et il se dit en bien et en mal. *Libertà; ardire; licenza.* — Il est aussi opposé à contrainte. Parlons en liberté. *Parliamo con libertà, liberamente, alla libera.* Je vous laisse en liberté. *Io vi lascio in libertà; io vi lascio padrone.* — Facilité, heureuse disposition naturelle; ainsi on dit liberté de langue, de parole, d'action, de burin, etc. *Facilità; agilità; buona disposizione.* — Liberté d'esprit; l'état d'un homme qui a l'esprit entièrement dégagé et débarrassé de tout objet étranger. *Libertà di mente.* — Liberté de ventre; la facilité que le ventre a de bien faire ses fonctions. *Scioltezza di ventre.* — En parlant d'un mors ou de l'embouchure d'un cheval, liberté de langue; c'est l'espace vide pratiqué à l'effet de loger la langue de l'animal. Cette liberté donne, selon sa forme, plusieurs dénominations au mors. *Libertà della lingua.* Libertés, au pluriel: Franchises et immunités. *Libertà; immunità.* — Prendre des libertés; agir d'une manière trop familière, trop libre. *Usare con soverchia familiarità; prendersi delle licenze.*

LIBERTIN, INE, adj. Qui aime trop la liberté et indépendance, qui se dispense aisément de ses devoirs, qui hait toute sorte de sujétion et de contrainte. *Licenzioso*

capestrato ; dissoluto ; dato al libertinaggio ; alle dissolutezze ; sviato. Petit libertin. *Ba- roncello.* — On dit d'une personne qui hait toute sorte de sujétion, de contrainte, qu'elle est d'une humeur bien libertine. *Esser inclinato alle dissolutezze ; menar volentieri una vita licenziosa.* — On dit d'une personne qui a une conduite déréglée, qu'elle mene une vie libertine. *Menar una vita licenziosa ; vivere nella dissolutezza ; bricconeggiare.* — On dit au substantif, et dans le même sens, d'un homme, que c'est un libertin. *Un dissoluto ; un discolo.* Et d'une femme, que c'est une libertine. *Femmina di mondo, sfacciata, data alle dissolutezze.* — Celui qui fait une espèce de profession de ne point s'assujettir aux lois de la Religion, soit pour la croyance, soit pour la pratique. *Incredulo.*

LIBERTINAGE, s. m. Débauche et mauvaise conduite. *Libertinaggio ; dissolutezza ; sordine.* — L'état d'une personne qui témoigne peu de respect pour les choses de Religion. *Empietà ; incredulità.* — Il s'emploie quelquefois sans aucun rapport à la religion et aux mœurs, mais pour signifier de inconstance, une légèreté dans le caractère, qui fait qu'on ne s'assujettit à aucune règle, à aucune méthode. *Leggerezza ; incostanza.*

LIBERTINER, v. n. Vivre dans le libertinage. Il est fam. *Bricconeggiare ; vivere nelle dissolutezze, ne' disordini ; menar una vita licenziosa ; scapestrare ; vivere scapestratamente.*

LIBIDINEUX, EUSE, adj. Dissolu, lascif, livré aux plaisirs des sens. *Libidinoso ; lascivo ; dissoluto ; lussurioso ; carnale.*

LIBOURET, s. m. Terme de Pêche. Ligne à pêcher des maquereaux. *Lenza da sgomberi.*

LIBRAIRE, s. m. Marchand de livres. *Librajo.*

LIBRAIRIE, s. f. L'art, la profession de libraire. *Libreria ; l'arte, la professione del librajo.* — On dit d'un homme, qu'il entend bien la Librairie, pour dire, qu'il entend bien le commerce des livres. *Intendersi del commercio de' libri, aver delle cognizioni relative al traffico de' libri.* — Autrefois, Bibliotheque. Il s'est conservé encore dans les provisions. V. Bibliotheque.

LIBRATION, s. f. Terme d'Astronomie. Le mouvement par lequel la Lune nous cache et nous découvre alternativement une partie de sa surface, par une espèce de balancement apparent autour de son axe. *Librazione ; libramento.*

LIBRE, adj. de t. g. Qui peut choisir ce qui lui plaît. *Libero ; che è in libertà.* — Indépendant. *Libero ; indipendente ; padrone di se stesso ; che non ha soprapcapo.* — Il se dit aussi en parlant des Etats qui vivent en République, et des Villes qui se gouvernent par leurs propres Loix. *Città, Stati liberi.* — Libre, se dit aussi par opposition à esclave, servile. *Libero ; che non è di condizion servile.* — Par opposition à captif, prisonnier. *Libero ; che non è prigione ; che è in libertà.* — Qui n'est nullement contraint, nullement gêné ; et il se dit des personnes et des dispositions corporelles. *Sciolto ; agile.* — Avoir la voix libre, la parole libre ; n'avoir point d'empêchement dans la voix, dans la parole. *Aver la voce libera, spedita, sciolta.* — On dit, que dans une Assemblée les suffrages ne sont pas libres, lorsqu'on n'ose y dire son avis, son sentiment. *I suffragi non son liberi.* — Etre libre avec quelqu'un ; vivre avec quelqu'un sans cérémonie. *Vivere familiarmente, con libertà, senza cirimonie.* — Libre, se dit aussi en parlant des mers, des chemins, des passages. Ainsi on dit, que les mers sont libres, pour dire, qu'on y peut naviguer sans aucune crainte des Corsaires. *Libero, sgombro de' nemici, da' Corsali ; che non è infestato da' ladri, da' manasdieri, corseli, ec.* — Libre s'emploie aussi avec un régime, et alors il signifie délivré. *Libero ; esente ; immune* — fam. On dit : présentement je suis libre, pour dire, je n'ai plus rien à faire maintenant. *Ora io sono libero ; son sciolto da ogni impegno, da ogni faccenda ; ho spedito ogni mio affare, onde son libero.* — On dit, qu'un homme a tout son temps libre, pour dire qu'il n'a point d'occupation qui le contraigne. *Aver tutto il suo tempo a se ; non aver occupazione alcuna che impedisca di far quel che si vuole.* — Libre, se prend quelquefois en mauvaise part, pour Licencieux, Indiscret et téméraire. V. — Vers libres ; des vers d'une mesure inégale. *Versi liberi.* — On dit, à l'impersonnel, il vous est libre de faire ce que vous voudrez ; il lui est libre d'aller où il lui plaira, etc. pour dire, vous pouvez faire ce que vous voudrez, il peut aller où il lui plaira, rien ne l'en empêche. *Voi siete libero, siete padrone di fare ciò, che volete ; egli è padrone, egli è in libertà d'andare dove gli tornerà in grado.*

LIBREMENT, adv. Sans contrainte. *Liberamente ; francamente ; schiettamente ; alla libera.* Vivre librement. *Vivere a suo capriccio, senza dipender da alcuno.* Parler librement. *Parlare liberamente, sinceramente.* — Sans circonspection, sans égard. *Liberamente ; senza rispetto ; senza alcun riguardo ; spiattellatamente ; senza barbazzale.*

LIBURNE, s. f. *T. de Littérat.* Espèce de frégate légère, qui prit ce nom des Liburniens qui la mirent en usage. *Liburna.*

LICE, s. f. Lieu préparé pour les courses de tête ou de bague, pour les Tournois, les combats à barrière, et autres pareils exercices. *Lizza.* — Lices au pluriel ; lorsque des deux côtés de la palissade, il y a comme deux barrières qui sont fermées de côté et d'autre par des toiles. *Steccato ; aringo.* — Lices closes ; celles qui sont entourées de barrières de toutes parts, pour empêcher que personne n'y entre, hormis ceux qui doivent courir. *Steccato ; aringo chiuso.* — Entrer en lice ; s'engager publiquement dans quelque contestation. *Entrare in aringo.* — Et fuir la lice ; éviter d'entrer dans quelque dispute, dans quelque querelle, dans quelque contestation. *Schivare, scansare, sfuggire il piato, la disputa, ec.* — Lice, sorte de fabrique de tapisserie, qu'on appelle de haute-lice, quand le fond sur lequel les Ouvriers travaillent est tendu de haut en bas et de basse-lice, quand il est couché tout plat. *Arazzi d'alto o di basso liccio.* — On dit aussi absolument, une haute-lice, une basse-lice, pour dire, une tapisserie de haute-lice, de de basse-lice. *Arazzo d'alto o di basso liccio.* — Lice, la femelle d'un chien de chasse. *Cagna della razza de' bracchi, o sia cani da caccia.* — Une lice est nouée, quand elle a été couverte, et qu'elle a retenu. *Cagna pregna, gravida, piena.*

LICENCE, s. f. Permission. En ce sens, il vieillit. *Licenza ; permissione.* — Dans les Facultés de Théologie, de Droit et de Médecine : le dégré qui donne permission de lire et d'enseigner publiquement, en vertu des Lettres que l'on en obtient, et que l'on appelle Lettres de Licence. On les appelle aussi Licences au pluriel ; avoir ses Licences, prendre ses Licences. *Licenziatura ; il grado della Licenza.* — On appelle aussi Licence, tout le temps que l'on est sur les bancs dans les Facultés de Théologie, de Droit et de Médecine, avant que de pouvoir obtenir le dégré de Licencié. *Tempo degli studi per ottenere la Licenziatura.* — Liberté trop grande, contraire au respect, à la retenue et à la modestie. *Licenza ; presunzione ; troppa libertà.* — Déréglement dans les mœurs, dans les actions dans les paroles, et dans toute la conduite de la vie. *Sfrenatezza ; libertà eccessiva di costumi ; licenza ; libertinaggio ; dissolutezza.* — En Poësie. La liberté qu'un Poëte se donne dans ses vers contre la règle et l'usage ordinaire. *Licenza poetica.* — Licence, *T. de Peint.* Les libertés que les Peintres prennent quelquefois de s'affranchir des règles de la perspective, et des autres loix de leur Art. *Licenza pittoresca.*

LICENCIÉ, s. m. Celui qui a fait sa licence, qui a pris sa licence soit en Théologie, soit en Droit, ou en Médecine. *Licenziato.*

LICENCIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

LICENCIEMENT, s. m. Licenciement de troupes. Congé qu'on donne à des troupes dont on n'a plus besoin. *Licenziamento ; il licenziare ; congedo.*

LICENCIER, v. a. Congédier. En ce sens, il ne se dit guère qu'en parlant des troupes qu'un Prince congédie de son service. *Licenziare ; accommiatare ; congedare ; dar congedo, o commiato ; mandar via ; mandar pe' fatti suoi.* — v. r. S'émanciper à quelque chose, sortir des bornes du devoir, de la modestie. *Prendersi, o arrogarsi la libertà di fare o dire alcuna cosa, aver l'ardire di....*

LICENCIEUSEMENT, adv. D'une manière licencieuse. *Licenziosamente ; discolamente ; sfrenatamente ; dissolutamente ; disonestamente ; perdutamente ; con pieno libertinaggio ; alla scapestrata ; alla discola.*

LICENCIEUX, EUSE, adj. Déréglé ; désordonné. *Licenzioso ; dissoluto ; sfrenato ; scapestrato.*

LICHE, s. f. *T. d'Ichtyol.* Poisson qu'en Languedoc, on nomme Pélamide. V.

LICHEN, s. m. ou PULMONAIRE DE CHENE, s. f. Plante parasite ; elle vient sur les troncs des vieux chênes, des hètres ou sapins ; dans les forêts épaisses, comme dans celle de Fontainebleau. Cette Plante est compacte, souple comme du chamois, et représente en quelque manière un poumon desséché. *Muschio arboreo ; porracina.* — Lichen Pétréus, s. m. L'hépatique commune. V. Hépatique.

LICITATION, s. f. T. de Prat. Il se dit de la vente au plus offrant et dernier enchérisseur, d'une maison, d'un héritage, qui appartient en commun à plusieurs cohéritiers ou copropriétaires, et qui ne peut se partager commodément. *Vendita e offerta all' incanto.*

LICITE, adj. de t. g. Qui est permis par la Loi. Il n'a guère d'usage que dans le Didactique. *Lecito ; permesso ; licito.*

LICITÉ, ÉE, part. *Messo all' incanto.*

LICITEMENT, adv. Sans aller contre la Loi. *Lecitamente.*

LICITER, v. a. T. de prat. Mettre aux enchères une maison, un héritage, ect. qui appartient à plusieurs cohéritiers ou copropriétaires. *Mettere all' incanto.*

LICOL, ou LICOU, s. m. Lien de cuir, de corde, ou de crin, que l'on met autour de la tête des chevaux, des mulets, des ânes, pour les attacher. Il n'a plus d'usage qu'en Poësie, devant une voyelle. On dit toujours licou. *Cavezza ; capestro.*

LICORNE, s. f. Sorte d'animal sauvage, qui naît dans la haute Ethiopie, et qui, selon quelques rélations, a une corne au milieu du front et du reste est assez semblable à un petit cheval. *Liocorno ; unicorno.* — Il y a aussi des licornes de mer, ou du moins un poisson fort gros, qui porte sur sa mâchoire supérieure une corne unique. *Liocorno marino.*

LICTEUR, s. m. Officier qui servait à Rome auprès du Consul et des autres grands Magistrats. *Littore, birro, messo, che andava avanti i Consoli, Pretori, ed altri Magistrati Romani.*

LIDE, s. m. *T. Milit. anc.* Machine à jetter des pierres dont on se servait à la guerre. *Spezie di catapulta.*

LIE, s. f. Ce qui est de plus grossier dans une liqueur, et qui va au fond. *Feccia ; fondigliuolo ; fondaccio ; posatura ; capo ...* — Quand on dit absolument, de la lie, on entend de la lie de vin. *Feccia del vino.* — fig. La lie du peuple ; la plus vile et la plus basse populace. *Feccia del popolo ; canaglia.*

glia ; *gentaglia* ; *ribaldaglia* ; *bordaglia* ; *schiaʒʒamaglia*. — Lie, adj. Vieux mot, qui signifie, gai, joyeux, et qui n'a plus d'usage qu'en cette phrase fam. Faire chère lie ; faire bonne chère avec gaîté. *Far bombanʒa* ; *far gozzoviglia*.

LIÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Les Médecins appellent matières liées, les excrémens qui ont une certaine consistance. *Materie viscide*. — On dit, jouer à deux parties liées, pour dire, qu'il faut gagner deux parties de suite. *Giuocar a due partite obbligate*.

LIEGE, s. m. Espece de chêne-vert, qui vient dans les lieux sablonneux, et dont l'écorce est fort spongieuse et légère. *Sughero* ; *sughera* ; *suvero*. — Il se prend ordinairement pour l'écorce de cet arbre. *Sughero* ; *corteccia del sughero*. — Une des parties de l'arçon d'une selle qui est de chaque coté du pommeau. *I sugheri dell' arcione*.

LIEGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

LIEGER, v. a. T. de Pêcheurs. Liéger un filet ; le garnir de morceaux de liège qui le tiennent suspendu dans l'eau. *Guernir di sughero*.

LIEN, s. m. Ce qui sert à lier. *Legame* ; *legaccio* ; *legacciolo*. — La corde, ou chaîne dont un prisonnier est attaché. En ce sens, il se met ordinairement au pluriel. *Legame* ; *catena* ; *ceppo* ; *ritorte*. — fig. et poét. Esclavage, et principalement en parlant des amans. *Vincolo* ; *legame* ; *laccio*, *catena amorosa* ; *schiavitù* ; *servitù d'amore*. — Tout ce qui attache et unit les personnes ensemble. *Vincolo* ; *legame* ; *nodo*. — Double lien, T. de Jurispr. La parenté entre les enfans d'un même pére, d'une même mère, qu'on appelle frères et sœurs germains. *Doppio vincolo* ; *doppia parentela*. — Liens. T. de Serrur. Ce sont des morceaux de fer méplat coudés ou cintrés, qui servent à retenir quelques pièces dans un assemblage de charpente. On donne aussi ce nom à des pièces menues de fer qui servent à joindre ensemble des ornemens qu'on ne veut pas assembler par des rivures. Il y a des liens simples et d'autres ornés de moulures qu'on nomme à cordon. *Staffe*. — T. de Papeter. et autres. Pièces de fer qui servent à soutenir, lier, ou appuyer certaines parties. *Staffe* ; *staffoni* ; *cerchj di ferro per istrignere*, *legare*, *ec*. — T. de Chapel. Le bas de la forme du chapeau, ou l'endroit du chapeau, jusqu'où l'on fait descendre la ficelle. *Fianchi dell' imbastitura*. T. de Charpent. Pièce de bois qui se met en angle sous une autre pièce, pour la soutenir et la lier avec une autre. *Raʒʒe*, *o leghe*. — Lien. T. de Draperie. On le dit en plusieurs lieux du Languedoc pour Portées. *Pajuola*.

LIENNE, s. f. T. de Tisserand. Ce sont les fils de la chaîne dans lesquels la trame n'a point passé, faute d'avoir été lévés ou baissés par les marches. *Scacco*.

LIENTERIE, s. f. Espèce de dévoiement, dans lequel on rend les alimens tels qu'on les a pris. *Lienteria*.

LIER, v. a. Serrer avec une corde, ou avec quelque autre chose que ce soit. *Legare* ; *avvinchiare* ; *avvincere* ; *allacciare* ; *strignere con fune*, *o simile* ; *annodare*. — On dit qu'un faucon lie la perdrix, le gibier, pour dire, qu'il l'arrête avec la serre. *Artigliare* ; *accarnare* ; *adunghiare* ; *ghermire*. — Faire un nœud. *Annodare* ; *allacciare* ; *aggroppare* ; *aggruppare* ; *far un nodo*. — Joindre ensemble différentes parties par quelque chose qui s'incorpore dans les unes et dans les autres. *Collegare* ; *legare*, *unire*. — On dit, qu'une composition, qu'une sausse lie, qu'elle est liée, quand elle s'épaissit et prend consistance en cuisant. *Rappigliarsi*. — T. d'Ecrit. Lier les lettres ; les joindre l'une à l'autre par certains petits traits. *Legar le lettere* ; *scrivere colle convenevoli legature*. — fig. Lier une partie de promenade, de divertissement, etc. Faire une partie de promenade, de divertissement, et prendre jour pour cela. *Stabilire*, *determinare*, *fare*, *conchiudere*, *annodare un divertimento*, *una festa*, *un passeggio*, *ec*. — Lier amitié avec quelqu'un ; faire amitié avec quelqu'un. *Legare*, *fare*, *strignere amicizia con alcuno*. — Lier conversation, lier commerce ensemble, lier société, entrer en conversation, commerce, faire société l'un avec l'autre. *Entrar in conversazione* ; *strigner commerzio*, *familiarità*, *amicizia*. — Lier signifie aussi fig. unir ensemble. *Legare* ; *collegare* ; *unire* ; *annodare* ; *strignere con vincolo d'affetto*, *di parentela*, *ec*. — Astreindre ou empêcher d'agir. *Legare* ; *obbligare* ; *costrignere*. En ce sens on dit, je ne veux pas me lier les mains. *Io non voglio legarmi le mani*, *che mi sian legate le mani*. Les paroles, les contrats lient les hommes. *Le parole*, *i contratti legano*, *obbligano gli uomini*. — On dit fig. dans le langage de l'Ecriture-Sainte : lier et délier, pour dire, refuser, ou donner l'absolution. *Legare e sciogliere*. — On dit aussi fig. dans la Rhétorique et dans la Grammaire, lier un discours, pour dire, faire que toutes les parties d'un discours soient jointes comme il faut l'une avec l'autre. *Collegare*, *unire*, *congiugnere le parti d'un discorso*.

LIERNE, s. f. T. de Bot. syn. de Viorne. V. — T. de Charpent. Piece de bois qui sert à entretenir deux poinçons sous le faîte d'un comble. *Asticciuola*.

LIERRE, s. m. Sorte de plante qui rampe ou à terre, ou contre les murailles et autour des arbres. *Edera* ; *ellera* ; *edra*. De lierre. *Ederaceo*. — Lierre terrestre, s. m. Plante labiée, dont les tiges sont rampantes et grêles. Ses feuilles sont rondes, dentelées et velues. Ses semences sont oblongues et renfermées dans une capsule ; elle a une odeur forte, et un goût amer. *Ellera terrestre*.

LIESSE, s. f. Joie, gaieté. Vieux mot, qui n'a plus d'usage que dans cette phrase du style familier : Vivre en joie et en liesse. *Vivere in festa e in gioja o giolito* ; *menar vita gioconda e lieta*.

LIEU, s. m. L'espace qu'un corps occupe. *Luogo*. — Un espace, pris absolument sans considérer aucun corps qui le remplisse. *Luogo*. — Par rapport à la situation. Endroit. *Luogo* ; *sito* ; *parte* ; *luogo particulare*. Lieu désert, affreux. *Luogo deserto*, *orrido*. Lieu sauvage. *Bricca*. Lieu fort herbu. *Erbajo*. Lieu agréable. *Luogo ameno*. — On appelle un asyle, un lieu de franchise. *Franchigia* ; *asilo* ; *luogo di franchigia*. — Les Saints Lieux ; les Lieux de la Terre-Sainte, qui sont célèbres par les Mysteres de notre Rédemption. *I Luoghi Santi*. — On appelle poét. la Terre, ces bas lieux. En ces bas lieux. *In questa misera valle* ; *in questa valle di pianto* ; *quaggiù* ; *su questa misera*, *infelice terra*. — Lieu, certain endroit désigné, indiqué ; ainsi, on dit, nous irons sur les lieux. Quand nous serons sur les lieux, etc. *Noi ci porteremo sui luoghi*. *Quando noi saremo sul luogo*, *al posto*, *ec*. — Lieu, se prend aussi pour les appartemens et les différentes pièces d'une maison. *Luoghi*, *stanze d'una casa*. — On dit prov. d'un homme qui ne possède aucun bien, qu'il n'a ni feu ni lieu. *Mancar il terreno sotto i piedi* ; *non ne aver un per medicina* ; *non si truvare d'alcun ben vivente*. — On appelle vilain lieu, mauvais lieu, ou mauvais lieux au pluriel, les maisons de débauche. *Bordello* ; *postribolo* ; *chiasso* ; *lupanare* ; *baccano* ; *porcil di vetere*. — T. de Géom. Ligne droite ou courbe, celle dont tous les points servent à résoudre un problème indéterminé, c'est-à-dire, qui a une infinité de solutions. *Luogo*. — T. d'Astron. Point du Ciel, auquel répond une planète, une comète. Comme nous le voyons de dessus la surface de la terre, nous le rapportons à un point différent de celui où elles seraient vues du centre de la terre, ce qui fait qu'on distingue le lieu apparent, du lieu véritable. Leur différence s'appelle Parallaxe. *Luogo apparente* ; *luogo vero*. — Lieu, signifie aussi Place, Rang. V. — En premier lieu, en second lieu, en dernier lieu ; premiérement, secondement, enfin. *In primo luogo* ; *in secondo luogo* ; *finalmente* ; *in fine*. — T. de Palais. Etre au lieu et place de quelqu'un ; avoir la cession de ses droits et actions. *Esser in luogo e vece d'un altro* ; *entrar ne' piedi d'alcuno*. — Lieu, se prend quelquefois pour maison ou famille ; ainsi, on dit qu'un homme vient de bon lieu, pour dire, qu'il est de bonne famille. *Esser di buona casa*, *di buona famiglia*, *di buona nascita*, *stirpe*, *lignaggio*. — Et l'on dit, bas lieu, pour signifier une basse extraction. *Nascità*, *condizion vile*. — On dit, j'ai appris de bon lieu, je tiens cela de bon lieu, cette nouvelle vient de bon lieu, pour dire, de bonne part, de personnes bien instruites et dignes de foi. *Da buona parte da persone degne di fede*, *di gran conto*. — L'endroit, le tems convenable de dire de faire quelque chose. *Luogo opportuno acconcio*, *comodo*, *adattato*, *proprio a dire a far qualche cosa*. — On dit, qu'il y a lieu de faire quelque chose, pour dire, qu'il y moyen, sujet, occasion. *V'è luogo*, *opportunità*, *mezzo*, *occasione*, *motivo*, *ragione soggetto di fare*, *ec*. Donner lieu. *Dar luogo o comodo*, *ec*. — L'endroit ou le passage d'un livre. *Luogo*, *passo d'un libro*. — T. de Rhétor. Lieux oratoires, et lieux communs ; les sources générales d'où un Orateur tire les moyens de traiter son sujet. *Luoghi Rettorici o oratorj* ; *luoghi comuni*. — On appelle aussi lieux communs, certains traits généraux qui peuvent s'appliquer à tout ; certaines réflexions générales et communes qu'on fait entrer dans un sujet particulier. *Luoghi comuni*. — Lieux, au pluriel, les aisémens, les latrines. V. ces mots. — Au lieu de, sorte de préposition. En place de... *In luogho di*... *in vece di*... — Au lieu que, se dit aussi dans une acception pareille. *Mentre che*... *quando che*.... *in vece che*. — Tenir lieu de ; valoir autant ; ainsi, on dit, cela tient lieu de tout. *Quella cosa gli serve a tutto* ; *gli vale per tutto* ; *ritrova tutto in quella cosa*.

LIEUE, s. f. Espace d'une certaine étendue, qui sert à mesurer la distance d'un lieu à un autre, et qui contient plus ou moins de toises, selon les différens usages des Provinces et des pays. *Lega*. — prov. fig. En parlant d'une affaire, d'une difficulté, en être à cent lieues, n'en approcher pas de cent lieues, pour dire, que ce qu'on pense, ce qu'on propose, est fort éloigné du fait. *Esser mille miglia lontano da una cosa*.

LIEVE, s. f. Extrait d'un papier terrier, qui sert au Receveur pour faire payer les redevances seigneuriales. *Estratto*, *o copia autentica d'un registro di terre feudali*, *di cui il riscottitore si serve per l'esazione di ciò che è dovuto al Signore*.

LIEUR, s. m. T. d'Agricult. Homme de journée, qui lie les gerbes durant la moisson. *Mietitore*, *che lega i covoni*.

LIEURE, s. f. T. de Charretiers. Cable d'une charrette qui sert à lier les fardeaux dont on la charge. *Fune da strignere il carico d'una carretta*. — Lieure, ou Saisine, T. de Mar. Plusieurs tours de corde qui tiennent l'aiguille de l'éperon avec le mât de beaupré. *Trinche del bompresso*. — Au pl. T. de Charp. et de Mar. Pièces de bois courbes par un bout, qui servent à élever les bords d'un bateau foncet avec les clans. *Barganella di lancia*.

LIEVRE, s. m. Sorte d'animal fort vite et fort timide, de poil entre gris et roux. *Lepre*. — On dit d'un homme fort timide, qu'il est peureux comme un lièvre. *Egli è conigli in corpo*. — fig. et pop. Prendre le lièvre au corps ; alléguer la véritable raison. *Apporsi*, *dar nel vivo*, *nel buono* ; *toccare il fondo*, *il punto*, *la stiva*, *la gretola* ; *cor... sta* ; *ciuffar la cosa* ; *dar in bracco*, *in b...ca* ; *dar nel berzaglio*. — On dit prov. lorsqu'on fait beaucoup de bruit et d'éclat d'un dessein qui a besoin d'être tenu secret pour réussir, que c'est vouloir prendre les lièvres

u son du tambour. *Andar col cembalo in lombeja.* — On dit prov. et fig. c'est là où it le lièvre, pour dire, c'est là le secret, le œud de l'affaire. *Qui sta il punto, qui è dove il lepre giace; costì mi cadde l'ago.* — On dit rov. d'une personne qui a peu de mémoire, : à qui une chose en fait oublier aisément ne autre, qu'il a une mémoire de lièvre ui se perd en courant. *Cervel di gatta.* — Bec : lièvre. V. Bec. — On dit prov. qu'il ne ut pas chasser, courir deux lièvres à la fois; qui court deux lièvres, n'en prend point, our dire, que quand on poursuit deux affai-s à la fois, on ne réussit ni dans l'une ni ans l'autre. *Non bisogna mettere troppa ane al fuoco; chi troppo abbraccia, nulla rigne.* — T. d'Astron. Constellation de l'hé-isphère austral. *Lepre.*

LIEVRETEAU, s. m. *Trévoux.* Nom qu'on nne aux petits du lièvre pendant qu'ils sont us la garde et nourriture des père et mère, la différence du Levraut, qui est un jeune vre depuis deux jusqu'à trois mois. *Leproncello.*

LIEUTENANCE, s. f. La Charge, l'Office Lieutenant. Il faut remarquer que ce ot ne se dit ni en parlant d'un Lieutenant-énéral des armées du Roi, ni en parlant s Lieutenans de Justice. *Luogotenenza; fizio del Luogotenente.*

LIEUTENANT, s. m. Officier qui est imédiatement sous un autre Officier en ef, et qui tient son lieu en son absence. *enente; Luogotenente.* — Capitaine-Lieute-nt; un Officier qui commande une Com-gnie dont le Roi est Capitaine. *Tenente; pitano.* — Lieutenant-Civil; celui qui con-t des causes civiles. *Luogotenente, prefetto le cause civili.* — Lieutenant-criminel; ce-qui connoît des causes criminelles. *Sta-o; Luogotenente criminale; bargello.*

LIEUTENANTE, s. f. La femme d'un Of-ier de Judicature, qu'on appelle Lieute-nt. Ainsi on dit: la Lieutenante Civile, Lieutenante-Criminelle; la Lieutenante-énérale, la Lieutenante de Roi. *La moglie el Luogotenente civile, o criminale, o gene-le, o del Re.*

LIGAMENT, s. m. T. d'Anat. Il se dit certains tendons qui servent à attacher elque partie du corps à un autre, et à la tenir. *Ligamento; legamento.*

LIGAMENTEUX, EUSE, adj. T. de tan. Il se dit des plantes dont les racines t grosses et entortillées en manière de dage. *Ligamentoso; sermentoso.*

LIGAS, s. m. *T. de Comm.* Anacarde. V.

LIGATURE, s. f. Bande de drap, dont les irurgiens serrent le bras, le pied pour le l'opération de la saignée. *Fascia; benda.* — La manière de lier avec cette bande. *Allac-ciatura; legatura, legamento.* — T. d'Im-p. On appelle ligatures, plusieurs lettres es ensemble. *Abbreviatura.* — En *T. de Com.* Nœud qui lie les masses de soie et ces de fil de chevron qu'on tire de Smyrne. *Nodolo delle matasse di seta di Smirne.* — C'est aussi une petite étoffe connue sous le nom de Brocatelle. Quelques-unes sont de lin et de laine, d'autres toutes de fil de lin. Il y en a aussi qui sont fabriquées avec du fil de soie. *Sottigliume detto ligatura o brocatello.*

LIGE, s. m. Certain droit de relief que le Seigneur prend sur son Vassal, à cause du fief qu'il tient de lui. *Livello.*

LIGE, adj. de t. g. Qui doit le droit de lige au Seigneur, envers qui il est tenu d'une obligation plus étroite que celle des Vassaux qui ne sont point liges, ou du Vassal simple. *Vassallo livellario, ligio.*

LIGEMENT, adv. D'une manière lige. *Con franchezza di livello.*

LIGENCE, s. f. Etat d'un homme lige, ou la qualité d'un fief. *Stato di Vassallo li-gio, o soggetto a livello.*

LIGNAGE, s. m. Extraction, race, fa-mille. *Legnaggio; lignaggio; schiatta.*

LIGNAGER, s. m. Celui qui est de même lignage. *Colui ch' è dello stesso lignaggio, o famiglia.* — Il est aussi adj. et n'a guère d'u-sage qu'avec le mot Retrait. V.

LIGNE, s. f. Un trait simple, considéré, comme n'ayant ni largeur, ni profondeur. *Linea.* — T. d'Ecriture et d'Impression. Toute l'écriture qui est ou doit être sur une ligne droite dans une page. *Linea; riga; verso.* — Mettre un mot à la ligne; commencer une ligne par ce mot, quoique l'autre ne soit pas remplie. *Cominciar il verso; scrivere a capo della linea.* — On dit aussi en parlant de cé-rémonial, être ou marcher sur la même ligne. *Andar del pari.* — Mettre en ligne de compte, tirer en ligne de compte; employer dans un compte. *Scrivere a libro; scrivere in conto; tener conto.* — Ecrire hors de ligne, mettre hors de ligne, tirer une somme hors de ligne; l'écrire à la marge. *Scrivere in margine, fuor di linea.* — Cordeau, ficelle dont les Ma-çons, les Charpentiers, les Jardiniers et autres se servent chacun dans leur art, pour dresser leurs ouvrages. *Corda; cordicella; ar-chipenzola.* — Cette ficelle ou ce tissu de crin, qui a un hameçon attaché au bout et dont les Pêcheurs se servent pour prendre du poisson. *Lenza; lensa.* — Ligne dormante; une ligne qui est dans l'eau sans qu'on la tienne. *Lenza immobile.* — Ligne, se dit aussi en termes de Guerre, en parlant de la disposition d'une armée, soit pour le campement, soit pour la marche, soit pour l'ordre de bataille, et signifie, rang, rangée. *Linea; fila.* — Il se dit aussi en parlant de la disposition des postes d'une armée navale le jour du combat. *Linea.* — Vaisseaux de ligne; les grands vaisseaux de guerre qui ont au moins cinquante pieces de canon, et qui peuvent être en ligne. *Vascel-lo di linea.* — Ligne du fort, en parlant d'un vaisseau, l'endroit où il est plus gros. *La forma maggiore.* — Retranchement. Ainsi on appelle ligne de circonvallation, les retran-chemens dont une armée enferme son camp, pour empêcher qu'on ne jette du secours dans la Place qu'elle assiége. *Linea di circonvalla-zione.* — Ligne de contrevallation, les lignes qu'on fait contre une Place assiégée, lorsque la garnison est forte, et qu'on veut empê-cher les sorties des assiégés. *Linea di contrav-vallazione.* Ligne de défense; ligne de commu-nication, etc. *Linea di defesa; linea di co-municazione, ec.* — Ligne équinoxiale, ou simplement ligne, est ce cercle de la sphère, qui est également distant des deux poles du monde, et qui s'appelle autrement l'Equa-teur. *Equatore; linea equinoziale.* — Ligne méridienne; une ligne qui marque le méri-dien dans le lieu où elle est tracée. *Meri-diana; linea meridiana.* — Ligne horisontale; parallèle à l'horison. *Linea orizzontale.* — On appelle aussi du nom de ligne; les traits ou plis du dedans de la main, dont le principal s'appelle vulgairement la ligne de la vie. *Linea, lineamento, righe, fessure delle mani.* — Certaine mesure qui est la douzième par-tie d'un pouce. *Linea.* — Les Fontainiers ap-pellent ligne d'eau, la cent quarante-qua-trième partie d'un pouce d'eau. *Linea d'ac-qua.* — Ligne de foi, en Mathématique, se dit de la ligne tracée sur l'alidade mobile d'un instrument. *Linea fiduciale, o di fede.* — En termes d'Escrime, on appelle la ligne, celle qui est directement opposée à l'ennemi et dans laquelle doivent être les épaules, le bras droit et l'épée. *Linea.* — Ligne de l'eau ou ligne de flottaison. *T. de Mar.* L'en-droit du bordage où l'eau se vient termi-ner, quand le bâtiment a sa charge, et qu'il flotte. *La linea di fior d'acqua.* — On nomme aussi ligne de sonde, un cor-deau non goudronné, long de cent ou cent vingt brasses, et à l'extrémité duquel on attache une masse de plomb pour mesurer la profondeur de l'eau. *Sagola di scandaglio, ou simplement, scandaglio.* Lignes de trelin-gage. V. Marticles. — T. de Généal. La suite des descendans d'une race, d'une fa-mille. *Linea; lignaggio, razza; discendenza; serie di discendenti.* — En terme d'Imprimerie, on dit en ligne rompue quand on fait une ligne seulement avec le premier mot d'un discours. *Linea rotta o corta.*

LIGNÉE, s. f. Race, Extraction. V.

LIGNER, v. a. *T. de Chasse.* Couvrir une louve. *Coprire una lupa.*

LIGNETTE, s. f. *T. de Faiseurs de filets.* Médiocre ficelle pour faire des filets. *Cordi-cella da far le reti.*

LIGNEUL, s. m. Sorte de fil ciré, dont les Cordonniers se servent dans leur ouvrage. *Spago.*

LIGNEUX, EUSE, adj. De la nature du bois. *Ligneo; legnoso; che tien del legno.* — Fibres ligneuses. On appelle ainsi les plantes qui sous leur écorce ont une couche de bois. Les Jardiniers les nomment pour cette raison, Boiseuses. *Fibbre legnose.*

LIGNUM, *T. fort usité dans le Comm.* Il signifie Bois et on y ajoute toujours un au-tre mot qui en désigne l'espece, comme Lignum aloés, lignum sanctum, lignum cassia, lignum balsami. V. Aloès, Gayac, Cassia lignea, Baume.

LIGUE, s. f. Union, confédération de plusieurs Princes ou Etats, pour se défen-dre, ou pour attaquer. *Lega; taglia; confe-derazione; confederamento.* — En France on appelle particulièrement la Ligue, cette union de quelques Princes et de quelques Villes, qui se fit sur la fin du quinzième siècle, sous prétexte de défendre la Religion Catho-lique contre les Huguenots. *La Lega.* — Li-gue, se dit aussi du complot et des cabales que plusieurs particuliers font ensemble pour quelque dessein. Alors il est toujours dans un sens odieux. *Fazione; parte; congiura.* — On donne le nom de Ligues, aux trois Commu-nautés qui composent le Corps des Grisons. *Lega; alleanza; confederazione.*

LIGUÉ, ÉE, part. V. son verbe.

LIGUER, v. a. Unir dans une même ligue. *Collegare; far taglia; far lega.* — Il est aussi réc. Se liguer. *Legarsi; collegarsi; confede-rarsi; strignere alleanza; far lega.*

LIGUEUR, EUSE, s. m. et f. Il se dit seu-lement de ceux qui étoient de la ligue du tems de Henri III et IV. *Fazioso.*

LILAS, s. m. Sorte d'arbre qui fleurit au printems, et qui porte de petites fleurs par bouquets et en grande abondance. On l'ap-pelle lilas blanc, rouge, ou violet, selon la couleur des fleurs. *Ghianda unguentaria;* vulgairement, *Fior di lilla.* — Lilas de Perse; sorte de lilas plus petit que les au-tres, et dont la feuille est coupée et dentelée. *Ghianda unguentaria minore.* — Lilas, *T. de Teint. et autres.* Sorte de couleur sembla-ble au gris-de-lin. *Lillà.* Lilas clair. *Lillà chiaro,* autrefois, *Gridellino.* Lilas pourpré. *Lillà cupo.*

LILIACÉE, adj. T. de Botan. Il se dit des plantes dont la fleur ressemble à celle du lis ordinaire. *Gigliacea.*

LILIUM, s. m. Liqueur fort propre à rap-peller les esprits d'un malade très-foible. *Liquore spiritoso che giova a far riavere gli smarriti spiriti ad un infermo.*

LIMACE, s. m. Machine qu'on appelle aussi Vis d'Archimede, par le moyen de la-quelle on élève l'eau ou autre liqueur, quoi-qu'il y ait toujours dans le tuyau un mouve-ment de chûte par son propre poids. *Chioc-ciola, o vite d'Archimede.* — Sorte d'insecte. V. Limas.

LIMAÇON, s. m. Sorte d'insecte ram-pant, de substance molle et visqueuse, atta-ché à une coquille qu'il porte sur le dos, et dans laquelle il se retire. *Chiocciola; lumaca.* — Escalier en limaçon; un escalier qui tourne autour d'un noyau. *Chiocciola; scala a chiocciola, o a lumaca.* — T. d'Horlog. Pièce de la cadrature d'une montre ou d'une pen-dule à répétition. *Lumaca.* — T. d'Anat. Cette partie osseuse du labyrinthe de l'oreille, qui a la forme du limaçon. *Coclea.*

LIMAILLE, s. f. Les petites parties du métal que la lime fait tomber. *Limatura.* Li-maille d'or. *Calia.*

LIMANDE, s. f. Poisson de mer qui est fort plat, à peu près de la forme d'un carrelet. *L'ma.*

LIMAS, s. m. ou LIMACE, s. f. Sorte d'insecte rampant, de substance molle et visqueuse, et qui n'a point de coquille. *Lumaca, o lumacone ignudo.*

LIMBE, s. m. *T. de Mathém.* Bord. Ainsi en parlant du bord d'un instrument de Mathématique, on dit, le limbe d'un instrument. *Orlo; estremità.* — Et en parlant du bord du soleil ou de la lune, on dit, le limbe supérieur, le limbe inférieur du soleil, de la lune. *Lembo.*

LIMBES, s. m. pl. Le lieu, où étoient les ames de ceux qui étoient morts en grace de Dieu, avant la venue de Notre-Seigneur. *Limbo; seno d'Abramo.* — Quelques Théologiens appellent aussi limbes, certain lieu où ils tiennent que vont les enfans morts sans Baptême. *Limbo.*

LIME, s. f. Sorte d'outil, et d'instrument de fer, creusé par diverses lignes, par diverses coupures qui se croisent, et qui sert ordinairement à polir ou à couper le fer. *Lima.* — Lime sourde, une sorte de lime qui est garnie de plomb, et qui ne fait point de bruit quand on l'emploie. *Lima sorda.* — On dit fig. et fam. d'une personne qui agit secrètement pour quelque mauvaise intention, que c'est une lime sourde. *Fagnone; lima sorda.* — On le dit aussi d'une personne qui parle peu, et qui cache quelque malignité. *Sorbone.* — Lime douce; une sorte de lime dont les entailles sont fort peu enfoncées, et qui polit le fer en le limant. *Lima dolce.* — fig. Passer et repasser la lime sur un ouvrage de Prose ou de Poésie; le remanier, le corriger, le polir. *Limare; ripulire; perfezionare.* — La lime en général est un outil à l'usage de presque tous les Ouvriers en métaux et en bois. Il faudroit s'étendre trop, si on vouloit entreprendre d'en faire un détail minutieux; nous mettrons ici le nom des plus communes Limes à dossier, *T. d'Horl.* Sorte de lime à égaler. *Portalime.* Lime à couteau. *Lima a coltello.* Lime à feuille de sauge. *Lima o foglia di salvia.* Lime à charnière. *Lima da egnaliere.* Lime à arrondir. *Lima mezza tonda da voltare.* Lime à efflanquer. *Lima da rocchetti, o sia per far le fiancare a' rocchetti.* Lime à pivots. *Lima a punte.* Lime à lardon. *Lima per far gli ardoni alle potenze.* Lime à timbre. *Lima a tamburo, o da strisciare i tamburi.* Lime à étirer. *Spezie di brunitojo.* Lime coutelle. *T. de Bijout.* et lime en couteau. *Ristiatojo.* En *T. de Serrur.* etc. *Lima a coltello.* Lime plate, *T. de Gainier. Scaletta.* Il y a des limes demi-rondes, carrées, à tiers-point, rondes, ou à queue de rat. *Lime mezze tonde, quadrelle o quadrilatere, triangolari, tonde o da straforo.* — Lime de la mer, *T. de Mar.* C'est le nom que quelques-uns donnent à une certaine ligne qui paroît autour des côtes, où la mer a laissés des herbes en se retirant. *Linea a lido.* — Lime; Sorte de petit citron qui a une eau fort douce, et qu'on appelle lime douce par cette raison. *Lomia, o lumia.*

LIMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

LIMENARQUE, s. m. *T. d'Antiq.* Capitaine, Gouverneur d'un port. *Capitano del porto.*

LIMER, v. a. Polir, couper, amenuiser avec la lime. *Limare; assottigliare, o pulir colla lima.* — fig. En parlant des pièces de Prose et de Vers, et de toutes sortes d'ouvrages d'esprit, corriger avec soin, polir, perfectionner. *Limare; ripulire; perfezionare; elaborare.*

LIMIER, s. m. Gros chien de chasse avec lequel le Veneur quête et détourne la bête, pour la lancer quand on veut la courir. *Bracco da seguito.*

LIMINAIRE, adj. de t. g. Qui est au commencement d'un ouvrage, il ne se dit que d'une épître, d'un avertissement qu'on met à la tête d'un livre. Il vieillit, *Preliminare.*

LIMINARQUE, s. m. *T. d'Hist.* Officier, chez les Romains, qui veilloit sur les frontières de l'Empire. *Liminaria.*

LIMITATIF, IVE, adj. Qui limite, qui renferme dans des bornes certaines. *Limitativo; che limita.* — T. de Palais. Legs limitatif, assignat limitatif, disposition limitative; legs, disposition dont l'objet est tellement déterminé, que le Légataire n'a rien à demander, à prétendre sur le surplus des biens du Testateur. *Legato, assegnamento, ec. limitativo.*

LIMITATION, s. f. Fixation, restriction, détermination. *Limitazione; restrizione; eccettuazione.*

LIMITÉ, ÉE, part. V. le verbe.

LIMITER, v. a. Borner, donner des limites. Il se dit en parlant des frontières d'un Etat, des bornes d'un territoire. *Limitare; terminare; porre i limiti.* — Il se dit plus ordinairement en parlant du prix d'une chose; de l'espace du temps, ou de l'étendue du pouvoir que l'on donne à quelqu'un. *Limitare; ristrignere; risecare.*

LIMITES, s. f. pl. Bornes qui divisent, qui séparent un territoire, une Province, un Etat d'avec un autre. *Limite; confine; termine.* — On s'en sert quelquefois au figuré; ainsi l'on dit, c'est un homme qui ne donne point de limites à son ambition, à ses désirs, etc. *Egli è un uomo che non sa por limiti alla sua ambizione, a' suoi desiderj, ec.* — Limites, *T. d'Algèbre.* Les deux quantités entre lesquelles se trouvent comprises les racines d'une équation. *Limiti.* — Limites d'un problème; les nombres entre lesquels la solution de ce problème est renfermée. *Limiti d' un problema.*

LIMITROPHE, adj. de t. g. Qui est sur les limites. *Limitrofo; confinante; ch' è su i confini, su le frontiere; vicino; contiguo.*

LIMODORE, s. m. Plante que quelques-uns confondent avec l'Orobanche. Ses feuilles ressemblent beaucoup à celles de l'Orchis, si ce n'est qu'elles sont éperonnées: ce qui la distingue aussi de l'Elléborine. Elle croît dans les lieux humides. On la dit apéritive. *Limodoro.*

LIMOINE, s. f. Plante qui croît dans les lieux marécageux. Ses fleurs sont en œillet. *Limonio.*

LIMON, s. m. Sorte de citron, qui a beaucoup de jus. *Limone.* — Boue, terre détrempée, bourbe. *Fango; belletta; poltiglia; mota.* — C'est aussi le nom d'une des deux grosses pièces de devant d'une charrette, entre lesquelles on attèle le cheval. *Stanga.* Et plus souvent, *Stanghe d'una carretta, o simile.* — T. d'Archit. Cette pièce de bois qui soutient les marches d'un escalier par une de leurs extrémités. *Colonna, che sostiene da un capo i gradi d' una scala a chiocciola.*

LIMONADE, s. f. Breuvage boisson qui se fait avec du jus de limon ou de citron, de l'eau et du sucre. *Limonèa.*

LIMONADIER, IERE, s. m. et f. Celui, celle qui fait et qui vend de la limonade, orgeat, liqueurs fraîches, et liqueurs proprement dites. *Acquacedratajo; sorbettiere; caffettiere.*

LIMONNER, v. n. *T. d'Eaux et Forêts.* Il est peu usité, et ne se dit qu'en parlant du bois qui est assez gros pour faire des limons. *Esser legno da stanghe.*

LIMONEUX, EUSE, adj. Bourbeux, plein de limon. *Limoso, ec.* V. Bourbeux.

LIMONIER, s. m. Arbre qui porte les limons. *Limone.* — Le cheval qu'on met entre les deux limons. *Cavallo delle stanghe.*

LIMOSINE, s. f. *T. de Fleuristes.* Anémone verte, rouge et blanche. *Sorta d'anemone.*

LIMOUSIN, s. m. On appelle ainsi une espèce de Maçons qu'on emploie d'ordinaire à faire des murailles avec du moëllon et du mortier. *Muratore Limosino.*

LIMOUSINAGE, s. m. Ouvrage de ces sortes de Maçons. *Lavorò, opera de' Muratori Limosini.*

LIMOUSINER, v. a. *T. de Maçons.* Travailler grossierement. *Acciarpare.*

LIMPIDE, adj. de t. g. Clair, net. *Limpido; chiaro; trasparente.*

LIMPIDITÉ, s. f. Qualité de ce qui est limpide. *Limpidezza; pulitezza; chiarezza; purità; trasparenza.*

LIMURE, s. f. Action de limer. *Limatura; il limare.* — L'état d'une chose limée. *Il liscio; il pulimento della lima.*

LIN, s. m. Plante qui porte plusieurs tiges menues sur un même pied, et dont les feuilles sont aussi très-déliées. On file l'écorce du lin, pour en faire une toile plus fine que celle du chanvre. *Lino.* Lin têtard. *Linstio.* — On appelle gris-de-lin, une couleur qui ressemble à la fleur du lin. *Gridellino.*

LINAIRE, s. f. ou LIN SAUVAGE, Plante ainsi nommée, parce que ses feuilles approchent de celles du lin. On en fait un grand usage en Médecine, sur-tout extérieurement comme d'un excellent anodin. Elle passe pour souveraine dans les douleurs causées par les hémorroïdes. *Linaria; osiride.*

LINCEUL, s. m. Drap de toile qu'on met dans un lit. On se sert plus ordinairement du mot de drap, quand on parle des deux pièces de toile qu'on met dans un lit. *Lenzuolo.*

LINÇOIRS ou LINSOIRS, s. m. pl. *T. de Charp.* Pieces de bois qui servent à porter le pied des chevrons à l'endroit des lucarnes, des édifices, et aux passages des cheminées. *Traverse che servono a sostenere travicelli.*

LINÉAIRE, adj. de t. g. T. Didact. Qui a rapport aux lignes, qui se fait par des lignes. *Leneario; lineare; di linea.*

LINÉAL, ALE, adj. T. de Jurispr. Succession linéale. *Successione lineare, per linea.*

LINÉAMENT, s. m. Traits du visage. *Lineamento; fattezza; lineazione.*

LINGART ou COURANT, s. m. *T. de Draperie.* Fil de chaîne qu'on dévide une babine placée au haut du métier, qui sert à réparer les fils de chaîne qui rompent. *Comandolo, o riannodo.*

LINGE, s. m. Toile coupée selon les différens usages auxquels on la veut employer, soit pour la personne, soit pour les diverses nécessités du ménage, etc. *Pannelini; biancherie.* — Linge blanc de lessive. *Panno di bucato.* — On dit prov. qu'un homme n'a pas plus de force qu'un linge mouillé, pour dire qu'il est foible, qu'il ne peut se soutenir. *Cencio molle.*

LINGER, ERE, s. m. et f. Celui, celle qui vend, qui fait du linge. *Colui, colei che fa o vende lingerie, biancherie o pannilini.*

LINGERIE, s. f. Métier de Linger, de Lingère. *L'arte, il mestiere di chi fa o vende pannilini, o lingerie.* — Le lieu où sont les boutiques des Lingers, des Lingères. *Botteghe di chi vende lingerie, o pannilini.* — Dans les Monastères; le lieu où l'on serre le linge de la Communauté. *Stanza delle biancherie, delle lingerie.* — En *T. de Com.* Marchandise de linge et de toile, soit en pièce, soit taillée et cousue. *Teleria; biancheria.*

LINGOT, s. m. Il se dit principalement de l'or et de l'argent en masse, et qui n'est pas mis en œuvre. *Verga d'oro, o d'argento.* — T. de Chasse. Petit cylindre de fer ou de plomb, dont on charge quelquefois le fusil au lieu de balles. *Piombo in verga, cannone.*

LINGOTERIE, s. f. Vaisseau de Chimie, dans lequel on coule les métaux fondus, pour les réduire en lingots. *Pretelle.* — V. lingotière, V. Verge.

LINGUAL, ALE, adj. (l'U se prononce OU.) Qui appartient, qui a rapport à la langue. *Della lingua; appartenente alla lingua; linguale.* On dit en Anatomie, Muscle lingual, nerf lingual, artère linguale. *Muscolo, nervo, arteria linguale.* — T. de Gram. Consonne linguale; celle qui est prononcée par les différens mouvemens et les différences

es positions de la langue. *Linguale.* D, L, , T, sont des consonnes linguales.

LINGUE, s. f. *T. de Pêche.* Morue verte qui n'a presque que la peau et l'arête. *Sorta di baccalà.*

LINGUET, ELINGUET, s. m. *T. de Mar.* Pièce de bois attachée sur le tillac, pour arrêter le cabestan, de peur qu'il ne détourne et ne dérive. *Mulinello; castagna.*

LINIERE, s. f. Terre semée en lin. *Terra seminata di lino.*

LINIFICE, s. m. *T. inusité.* L'Art de travailler le lin. *l'Arte di lavorar il lino.*

LINIMENT, s. m. T. de Méd. Sorte de médicament fait d'huile, et d'autres drogues propres à adoucir, amollir et résoudre en frottant. *Linimento.*

LINON, s. m. Sorte de toile de lin très-claire et très-déliée, qui se fait en Picardie. On disoit autrefois, Linomple. *Beatiglia; rensa, o tela di rensa.*

LINOTTE, s. f. Petit oiseau de plumage gris, qui chante très-agréablement. Il y en a de plusieurs espèces. *Montanello.* La linotte de montagne. *Montanello, detto comunemente Fanetto.* Petite linotte de vignes. *Montanello, o fanello minore.* Grande linotte de vignes, ou linotte rouge. *Montanello maggiore, o montanello rosso maggiore, o fanello marino.* — On dit, d'une personne qui a peu de sens, et beaucoup de légéreté d'esprit, que c'est une tête de linotte. *Cervellino; capocchio; cervel di gatta.*

LINSOIRS, *T. de Charp.* V. Linçoirs.

LINTEAU, s. m. Pièce de bois qui se met à travers au-dessus de l'ouverture d'une porte, ou d'une fenêtre, pour soutenir la maçonnerie. *Listello;* ou plutôt, *Battitojo.*

LINUISE, s. f. *T. d'Agric.* La graine du lin qu'on destine à ensemencer une linière. *Linseme.*

LION, s. m. Animal féroce, qui se trouve principalement en Afrique. *Leone; lione.* — prov. Coudre la peau du renard à celle du Lion; joindre la ruse avec la force. *Unir l'astuzia alla forza.* — Battre le chien devant le lion; faire une réprimande à quelqu'un devant une personne plus considérable, afin qu'elle se l'applique. *Dir alla figliuola perchè la nuora intenda.* — On dit fig. d'un brave homme, que c'est un vrai lion, qu'il a un cœur de lion, qu'il a un courage de lion. *Egli è un leone; ha un cuore, un coraggio di leone.* — Le cinquième signe du Zodiaque. *Leone.*

LIONCEAU, s. m. diminutif. Le petit d'un lion. *Lioncello; leoncello.*

LIONNE, s. f. femelle du lion. *Leonessa; lionessa.*

LIONNÉ, adj. T. de Blason. Il se dit d'un léopard rampant. *Illeonito.*

LIOUBE, s. f. *T. de Mar.* Entaille qu'il faut faire sur ce qui est resté debout d'un mât rompu par la violence de la tempête. *Innesto; incastro di un albero rotto.*

LIPOGRAMMATIQUE, adj. Qui se dit des ouvrages où l'on affecte de ne pas faire entrer quelques lettres particulières de l'Alphabet. *Lipogrammatico.*

LIPOME, s. m. Loupe graisseuse. *Sorta di tumore adiposo.*

LIPOTHYMIE, s. f. T. de Med. Défaillance des esprits. *Lipotimia.*

LIPPE, s. f. La lèvre d'en-bas, lorsqu'elle est trop grosse ou trop avancée. *Labbro grosso, sproporzionato.*

LIPPÉE, s. f. Bouchée. Il est fam. V. Il se prend quelquefois pour repas; et en ce sens, il se met presque toujours avec l'épithète de franche. Ainsi on dit: il a eu une franche lippée, pour dire, qu'il a eu un bon repas qui ne lui a rien coûté. *Egli ha appoggiato la labarda; egli ha pranzato, o cenato a sbacchera.* — On dit fam. d'un homme, qui cherche à faire bonne chère aux dépens d'autrui, que c'est un chercheur de franches lippées. *Parassito; leccone; leccatore.*

LIPPITUDE, s. f. T. de Méd. Ecoulement trop abondant de la chassie. *Lippitudine; cisposità; ottalmia.*

LIPPU, UE, adj. Qui a une grosse lippe. On le dit plus ordinairement au subst. *Che ha il labbro di sotto troppo grosso.*

LIQUATION, s. f. (On fait sentir l'U dans la prononciation.) Opération de Métallurgie, qui consite à separer la portion d'argent qui est contenue dans le cuivre, en y joignant du plomb. *Liquefazione.* — Les gâteaux de cuivre, mêlés avec du plomb, s'appellent, pièces de liquation. *Panni.* La liquation s'appelle aussi Ressuage, V.

LIQUEFACTION, s. f. (On fait sentir l'U dans la prononciation.) Le changement qui survient à un corps, qui de solide devient fluide. *Liquefazione; scioglimento; distemperamento; struggimento; il liquefare; il fondere.*

LIQUEFIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

LIQUEFIER, v. a. (QUÉ se prononce comme KÉ.) Fondre, rendre liquide, faire couler. *Liquefare; stemperare; struggere; liquidare; far liquido; fondere.* — Il est aussi réc. *Liquefarsi, ec.*

LIQUET, s. m. Espèce de petite poire bonne à cuire, dont le goût à un peu d'âcreté. On la nomme autrement, la vallée. *Sorta di peruzza, che non è troppo buona se non è cotta.* V. Poire.

LIQUEUR, s. f. Substance fluide et liquide. *Licore; liquore.* — En Poésie; la liqueur bachique c'est le Vin. V. — Liqueur, se dit quelquefois d'une certaine qualité de quelques vins, comme des vins muscats, des vins d'Espagne et autres, que par cette raison on appelle vins de liqueur. *Licore; vino prelibato.* — Au pluriel, se dit des boissons dont la base est l'eau-de-vie, ou l'esprit-de-vin. *Liquore; licore; acquavite.* — Liqueurs fraîches, les boissons rafraîchissantes, telle que la limonade, les eaux de groseille, de grenade, etc. *Rinfrêschi.*

LIQUIDAMBAR, s. m. Résine liquide, claire, rougeâtre, d'une odeur agréable, qui découle d'un arbre de la Nouvelle-Espagne, et dont on se sert en Médecine. *Liquidambar.*

LIQUIDATION, s. f. T. de Prat. Action par laquelle on débrouille, on règle, on fixe ce qui étoit embarrassé, incertain, en matière d'affaires. *Calcolo; computo; acconciamento, o adeguamento di conti intralciati, di cose imbrogliate; il liquidare; il mettere in chiaro.*

LIQUIDE, adj. de t. g. Qui a ses parties fluides et coulantes. *Liquido; flussibile; fluido.* — On appelle, confitures liquides, les marmelades, les gelées et les confitures qui sont dans un sirop, qui ont du sirop, qui sont dans du sirop, qui ont du sirop. *Confetti liquidi.* — T. de Gramm. On appelle consonnes liquides, ces quatre lettres, L, M, N, R, parce qu'étant employées à la suite d'une consonne dans une même syllabe, elles sont fort coulantes, et se prononcent plus aisément que d'autres consonnes en la même place. *Consonanti liquide.* — Liquide, se prend subst., pour dire, alimens, nourritures liquides, telles que le bouillon, les consommés, les cordiaux, etc. *I liquidi, gli alimenti liquidi, che si prendono a modo di bevanda.* — Liquide, en parlant de bien et d'argent, signifie, net et clair, qui n'est point sujet à contestation, qui n'est point chargé de dettes. *Liquido; chiaro; senza eccezione.*

LIQUIDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

* LIQUIDEMENT, adv. *T. inusité.* D'une manière claire et liquide. *Chiaramente; liquidamente.*

LIQUIDER, v. a. T. de Prat. Rendre clair et certain en matière d'affaires, ce qui étoit incertain, embarrassé. *Liquidare; mettere in chiaro.*

LIQUIDITÉ, s. f. Qualité des corps liquides. *Liquidezza; liquidità; fluidità; fluidezza.*

LIQUOREUX, EUSE, adj. Il n'a d'usage qu'en parlant de certains vins qui ont une espèce de douceur qu'ils ne devroient point avoir. *Che ha del licore.*

LIRE, v. a. Parcourir des yeux ce qui est écrit, et le parcourir avec la connoissance de la valeur des lettres, soit qu'on profère les mots, soit qu'on ne les profère pas. *Leggere; rilevar le parole da uno scritto.* — Lire, se dit aussi des lectures qu'on fait pour son instruction ou par son amusement. *Leggere; studiare.* — Se dit pareillement en parlant de quelque livre qu'un Professeur explique à ses Auditeurs, et qu'il prend pour sujet des leçons qu'il leur donne. Et on dit à un Ecolier, quel Auteur vous lit-on dans votre Classe? Ou bien, quel Auteur lisez-vous dans votre Classe? *Leggere; insegnare; dichiarare; spiegare.* — fig. Pénétrer dans la connoissance de quelque chose d'obscur et de caché. *Leggere; conoscere a' contrassegni; penetrare; indovinar i disegni, ec.* Lire dans la pensée, dans le cœur de quelqu'un. *Leggere nel pensiero, nel cuore, ec.*

LIRON, s. m. V. Loir.

LIS, s. m. Fleur blanche qui provient d'oignon, qui vient sur une haute tige, et qui a beaucoup d'odeur. *Giglio; fiordaliso.* — Il y a aussi des lis qu'on appelle lis jaunes. *Gigli salvatici o gialli.* — Il y a quelques autres plantes que les lis blancs et les lis jaunes, auxquelles on donne aussi le nom de lis. Lis bleu. *Giglio pavonazzo.* Lis S. Bruno. *Gigliastro; giglio di S. Brunone.* Le Martagon est aussi une espèce de Lis, V. ce mot. — La plante qui produit cette fleur. *Giglio; pianta del giglio.* — fig. Un teint de lis et de rose, c'est un teint extrêmement blanc et vermeil. *Colorito bianco come giglio; bianchissimo.* Et poét. Les lis de son teint et de son visage. *I gigli delle sue guance.* — Lis-aphdèle, s. m. Plante dont la fleur a quelque chose de ressemblant à celle du lis, et dont les racines sont semblables à celles de l'asphodèle, c'est-à-dire, sont un assemblage d'une espèce de navets, au lieu que celle du lis est balbeuse. *Falangia; falangite.* — Fleur de lis, en Armoiries, est une figure de trois feuilles de lis liées ensemble, desquelles celle du milieu est droite, et les deux autres ont les sommités penchantes et courbées en-dehors. *Giglio; fiordaliso.* — On appelle poét. la France, l'Empire des lis. Faire fleurir les lis. *La Francia; l'Impero de' gigli. Far fiorir i gigli.* — Fleur de lis, signifie aussi quelquefois la marque dont en France on flétrit les coupeurs de bourse et autres malfaiteurs, qui ne sont pas condamnés aux galeres, avec un fer chaud, parce qu'au bout de ce fer, il y a une fleur de lis empreinte. *Marchio con cui si fioriscon le spalle a' tagliaborse, e simili.*

LISATS, s. m. *T. de Comm.* Sorte de toiles qui viennent des Indes, de Perse et de la Mecque. *Spezie di tela bambagina, così detta.*

LISERAGE, s. f. *T. de Brodeur.* Broderie qui se fait autour d'une étoffe avec un cordonnet d'or, de soie, etc. *Orlo di ricamo.*

LISER, v. a. *T. de Teint.* Liser la soie, c'est la tremper dans un bain de Teinture, ou de toute autre liqueur, de manière que les matasses qui sont passées sur les lisoirs, plongent alternativement par l'une et l'autre de leurs extrémités dans le bain. *Dar volta alla seta; ligiare.* — En *T. de Draperie* Liser ou manier un drap qu'on foule, c'est l'ôter du pot, et le tirer par les lisières pour détruire les faux-plis; examiner s'il rentre également en laize; voir si le savon ou la terre sont distribuées également. *Ligiare; maneggiare il panno.*

LISERÉ, ÉE, part. V. le verbe. — En *T. du Ruban.* Il se dit d'un bord de différente couleur que celle de ruban. *Orlato.* Dans ce sens, il est aussi subst. *Orlo.* Avec un liseré.

LISERER, v. a. T. de Broderie. Broder des fleurs et des ramages sur le fond d'une étoffe, avec un cordonnet d'or ou de soie

Ricamare un drappo con cordoncini d'oro, o di seta.

LISERON ou LISET, s. m. Plante dont on connoît plusieurs espèces, dont la plûpart sont grimpantes, et s'entortillent autour des plantes voisines. Les fleurs dans quelques espèces, sont assez belles, et on en orne les jardins. Le Liseron donne un lait qui est détersif, vulnéraire, et qui a quelques autres propriétés. On l'appelle aussi, Helxine-lissampelos. *Vilucchio, coreggiola.*

LISET ou COUPE-BOURGEON, s. m. Insecte qui gâte les nouvelles pousses des arbres fruitiers et de la vigne. On le nomme vulgairement, Bêche. *Bruco; asuro; tagradore.*

LISEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui lit. *Lettore; leggitore; che legge.* — Liseur, *T. de Manufact.* Celui qui lit le dessein ou la figure de l'étoffe quand on monte le métier. *Leggitore nel disegno.*

LISIBLE, adj. de t. g. Qui est aisé à lire. *Leggibile; agevole a potersi leggere.*

LISIBLEMENT, adv. D'une manière lisible. *In maniera leggibile; intelligibilmente; distintamente.*

LISIERE, s. f. L'extrêmité de la largeur d'une toile, d'une étoffe. *Vivagno; cimossa; cocca.* — On appelle lisières, les bandes d'étoffe, ou les cordons qui sont attachés par derriere aux robes des petits enfans, et qui servent à les tenir quand ils marchent. *Strisce di panno, che s'attaccano dietro al gonnellino de' bambini, per sostenergli in piè quando cominciano a camminare.* — Les extrêmités d'une Province, d'un pays considéré comme limitrophe d'un autre. *Striscia di terra a' confini d'una Provincia, considerata come limitrofa d'un'altra.* — On dit aussi, les lisières d'un Bois. *Le estremità, i confini, gli orli d'una selva, d'un bosco.*

LISOIRS, s. m. pl. *T. de Teint.* Bâtons sur lesquels on lise la soie. *Parrucelli.*

LISSE, s. f. T. de Mar. Assemblage de grosses pièces de bois qui sert à lier les membres d'un vaisseau. On la nomme aussi Ceinte, chaîne ou préceinte. *Incinta.* V. Ceinte. On nomme Lisse de hourdi, le dernier des baux, ou la dernière poutre de l'arrière qui sert à affermir la pouppe. *Dragante.* La lisse du vibord, qu'on nomme aussi Carreau, est une preceinte un peu plus petite que les autres, qui tient le vaisseau autour par les hauts. *Orlo di vascello; incinta di scolato.* — On donne aussi le nom de lisses à de longues pièces de bois que l'on met en divers endroits, sur le bout des membres des côtés du vaisseau, autant pour servir d'ornement que de nécessité. *Cordoni.* Lisses de gabarit. *Cordoni di garbi.* — T. d'Ourdissage. Assemblage de fils disposés sur des tringles de bois qui embrassent les fils de chaîne, et qui les font lever et baisser à discrétion. *Licci.*

LISSÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Amandes lissées; des amandes pelées et couvertes de sucre. *Mandorle inzuccherate; confettate.*

LISSER, v. a. Rendre lisse. *Lisciare; spianare; distendere le crespe; far liscio, pulito.* — *T. de Papet. Cartiers, ec.* Passer ou polir au lissoir. *Lisciare; lustrare; brunire.*

LISSERONS, s. m. pl. *T. d'Ourdissage.* Petits liteaux de bois sur quoi se tendent les lisses. *Regoli su di cui passano i licci.*

LISSEUR, EUSE, s. m. et f. *T. de Papet. Cartiers, etc.* Ouvrier qui lisse. *Lisciatore; brunitore; lustratore.* Lisseuse, ou polisseuse. *Lisciatrice.*

LISSOIR, s. m. Instrument de verre, de marbre, d'ivoire, ou d'autre matière semblable, avec lequel on lisse le linge, le papier, etc. *Liscia; brunitojo; lustratojo; lisciatojo.*

LISSOIRE, s. f. *T. d'Arts.* Lissoir. V.

LISSURE, s. f. *T. d'Arts.* Polissure faite avec une lissoire. *Lisciamento; lustro.*

LISTE, s. f. Catalogue de plusieurs noms. Il se dit ordinairement des personnes. *Lista; catalogo; nota.* — On le dit aussi des choses. Liste de livres, liste des bénéfices vacans. *Lista di libri; lista de' benefizj vacanti.*

LISTEL, s. m. T. d'Architect. Moulure carrée, bande ou régle qui sert d'ornement. On l'appelle aussi filet, orlet, réglet. *Lista; listella; regoletto; regolo.* Listel, ou réglet de l'architrave. *Lista, o cimasa dell'architrave.* Listel du bas de la colonne, ou ceinture, orlet inférieur de la colonne. *Imoscapo della colonna.* — L'espace plein qui est entre les canelures d'une colonne. *Pianuzzo, o lista che tramezza i canali, o strie delle colonne scanalate.*

LISTON, s. m. T. de Blason. Petite bande sur laquelle on écrit la devise. *Lista; striscia.*

LIT, s. m. Meuble dont on se sert pour y coucher, pour y reposer, pour y dormir. On comprend ordinairement sous ce nom, tout ce qui compose ce meuble: savoir, le bois de lit, du ciel, la paillasse, le sommier, le matelas, le lit de plume, le chevet ou le traversin, les draps, la couverture, la courtepointe, etc. *Letto, e con esso la lettiera, il cortaletto e le cortine, il cielo del letto, il saccone o pagliariccio, la materasse, le coltrici, il capezzale, i lenzuoli, la coperta o boldroni, ec.* — On dit, garder le lit, quand quelque incommodité oblige de demeurer au lit. *Tenere il letto; esser obbligato a stare in letto.* — Etre au lit de la mort; être malade à l'extrêmité. *Esser infermo a morte; essere agli estremi; essere moribondo.* — Lit nuptial; le lit où les nouveaux mariés couchent la première nuit de leur noces. *Il letto, il talamo nuziale; letto, o toro geniale.* — Lit de repos; une sorte de petit lit bas sans rideau et sans pavillon, qu'on met ordinairement dans une chambre, ou dans un cabinet pour s'y reposer. *Letticcio.* — Lit de camp, ou lit brisé; un petit lit dont les pieds et les quenouilles se brisent ou démontent, en sorte que tout le bois de lit se met dans des malles, quand on le veut transporter. *Letto da campo.* — Lit, se prend quelquefois pour le bois et le fond du lit seulement. *Lettiera; assi e panconcelli d'un letto.* — Pour le tour du lit seulement. *Cortine d'un letto.* — Lit d'ange; un tour de lit dont le bois n'a point de quenouilles, et dont les rideaux se retroussent. *Letto senza colonne.* — Lit de plume; une toile ou un coutil rempli de plumes, et de la grandeur du lit. *Coltre; coltrice.* — Lit, se prend aussi quelquefois particulièrement pour le matelas et le lit de plume où l'on couche, et pour les draps et couvertures qui y servent. *Letto.* En ce sens, faire un lit; c'est le mettre en tel état, que l'on puisse coucher proprement et commodément. *Fare, o rifare il letto.* — Lit, se prend quelquefois pour tout lieu où l'on se couche, quoiqu'il n'y ait point de bois de lit, de matelas, de rideaux, etc. *Letto; qualunque luogo ov' altri si metta a piacere.* — Lit, se prend encore dans la signification de mariage. Les enfans du premier lit, du second lit, les enfans du premier, du second mariage. *I figliuoli del primo, del secondo letto, o matrimonio.* — On dit, que le Roi est dans son Lit de Justice, qu'il est séant en son Lit de Justice, pour dire, qu'il est séant sur son Trône au Parlement. *Trono Reale in Parlamento; Regio Soglio, o Sede in capo d'un Senato, d'un Parlamento.* — Mourir au lit d'honneur; mourir à la guerre dans quelque occasion remarquable; et cela se dit d'un homme de guerre qui est tué dans une bataille, dans un combat, à l'attaque ou à la défense d'une Place. *Morir in guerra.* — fig. Le canal par où coule une rivière. *Letto, fondo, canale d'un fiume.* — fig. Une couche de quelque chose qui est étendue sur une autre. *Suolo; strato.* — On dit, dans ce sens-là, un lit de pierre, un lit de moëllon. *Strato; spianato.* — En *T. de Carriers.* Il se dit de la situation naturelle de la pierre dans la carrière. *Falda della pietra.* — T. de Mar. Tenir le lit du vent; cingler à six quarts de vent près de rumb d'où il vient. *Far vela, o fare strada secondo la direzione del vento.* — Lits de marée; des courans rapides qui se trouvent en certains lieux de la mer. *Striscia di corrente.*

LITANIES, s. f. pl. Certaine priere qu l'Eglise chante en l'honneur de Dieu, d la Vierge et des Saints, en les invoquant les uns apres les autres. *Litania; letanie; letane.* — Il se dit quelquefois fam. au singulier pour dire, une longue et ennuyeuse énu mération. *Far le litanie; far una lunghiera un'agliata, una tritiera, ec.* V. Légende.

LITE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Nom génér que de différentes espèces de gommes ou d résines, que produisent les arbres de l'I de Madagascar. *Gomme, o ragsie dell'Isol di Madagascar.*

LITEAU, s. m. T. de Chasse. Lieu o le loup se repose pendant le jour *Covo di lupo nel giorno.*

LITEAUX, s. m. pl. Raies bleues qui so à quelques distances des extrêmités de ce taines serviettes. *Righe, strisce, liste tu ch'ne che sono agli orli di alcune salviette.* — En *T. de Draperie.* Certaines raies d différentes couleurs qu'on conserve le lo des pièces de draps entre la lisière et l'étoff pour faire connoitre qu'elles sont de bon teinture. *Riga di color diverso del vivagn*

LITER, v. a. *T. de Pêche.* Liter poisson salé; l'arranger par lits dans les ba rils. *Metter il pesce ne' barrili uno strato l'altro.* — Liter un drap, *T. de Draperi* C'est attacher sur les liteaux de petites co des, pour conserver à cette partie son fo ou pied quand on les met en teinture. *A cintolare i panni.*

LITHARGE, s. f. Sorte de compositi qui se fait par le mélange du plomb et l'écume qui sort de l'argent, lorsqu'on rafine dans le plomb fondu. *Litargirio; targilio.* — On appelle litharge d'argent, ce qui est d'une couleur tirant sur l'argent. *targirio d'argento.* Et litharge d'or, celle tire sur l'or. *Litargirio d'oro.* Cette différen des couleurs ne vient que de la différence d degrés de chaleurs que la litharge a reç dans la fonte.

LITHIASIE, s. f. T. de Méd. Formati de la pierre dans le corps humain. *Form zione della pietra nel corpo umano.* — M ladie des paupières, causée par de petit tumeurs dures et pétrifiées, qui se form sur leurs bords. *Litiasia.*

LITHOCOLLE, s. f. Ciment dont les L pidaires se servent pour attacher et assujet les pierres précieuses qu'ils veulent tail sur la meule. *Stucco; composizione da castrar le pietre.*

LITHOGRAPHE, s. m. Auteur qui écrit sur les pierres. *Litografo; litologo.*

LITHOGRAPHIE, s. f. *T. d'Hist. nat.* De cription des pierres. *Litografia.*

LITHOLABE, s. m. *T. de Chir.* Pi cette pour tirer la pierre hors de la vess *Mollette da estrar la pietra dalla vescica.*

LITHOLOGIE, s. f. Partie de l'Histo naturelle qui a pour objet les pierres. *L tologia.*

LITHOLOGUE, s. m. V. Lithographe

LITHONTRIPTIQUE, ad. de t. g. de Méd. Il se dit des médicamens qui d solvent la pierre dans la vessie, et la fo sortir en sable par les urines. *Litontritti*

LITHOPHAGE, s. m. Petit ver qui trouve dans l'ardoise et la ronge. *Litofa*

LITOPHITE, s. m. Corps marin de nature de la pierre qui ressemble à plantes ou à des arbrisseaux. *Litofito.*

LITHOTOME, s. m. Instrument Chirurgie, propre à l'opération de la tail *Litotomo.*

LITHOTOMIE, s. f. T. de Chir. Opé tion de la taille, pour tirer une pierre la vessie. *Litotomia.*

LITHOTOMISTE, s. m. Chirurgien s'applique particulièrement à l'opération la taille. *Litotomista; litotomo.*

LITIERE, s. f. Paille, ou autre chose se

lble, qu'on épand dans les écuries, dans s étables, sous des chevaux, des bœufs, s moutons, etc. afin qu'ils se couchent ssus. *Strame; paglia che si mette sotto le stie.* Faire litière. *Far covile.* — On dit i. et fam. qu'un homme est sur la litière, ur dire, qu'il est malade au lit. *Egli è rimo in letto.* — prov. Faire litière de elque chose, la prodiguer et la répandre mme une chose vile. *Versare; scipare; sprezzare una cosa, scimandola di poco egio.* — Sorte de voiture ou de chaise uverte, portée sur deux brancards par ux mulets ou deux chevaux, l'un devant l'tre. *Lettica.*

LITIGANT, ANTE, adj. T. de Palais. Qui plaide. *Litigante; che litiga; che piatisce.*

LITIGE, s. m. Contestation en Justice, devant les Juges. *Lite; litigio; piato; controversia.*

LITIGIEUX, EUSE, adj. Qui est, qui peut être en litige et contesté en Justice. *Controverso; contenzioso; liticoso; disputato.*

LITISPENDANCE, s. f. T. de Palais. Le temps durant lequel un procès est pendant en Justice. *Corso d'una lite; tempo d'una lite; lite pendente.*

LITORNE, ou TOURDELLE, s. f. Espèce de grive qui est un peu plus grosse que la grive autrement dite. Elle a de chaque côté de la tête une tache noire qui s'étend depuis le bec jusqu'à l'œil. C'est par erreur qu'au mot Drenne, on a dit V. Litorne: il faut lire, Siserre. *Tordela gazzina.*

LITOTE, s. f. Figure de Rhétorique, qui consiste à se servir par modestie, ou par égard d'une expression foible, pour réveiller l'idée du plus. *Sorta di figura Rettorica, per cui altri si serve d'una espressione debole per destar l'idea del più.*

LITRE, s. f. Grande bande ou ceinture noire autour d'une Eglise ou d'une Chapelle, en dedans ou en-dehors, sur laquelle sont peintes les armoiries du Seigneur Patron, ou du Seigneur Haut-Justicier. *Fascia funebre intorno intorno a una Chiesa.*

LITRON, s. m. Mesure, contenant la seizième partie d'un boisseau de Paris, ou trente-six pouces cubes. *Quartuccio; ramajuolo.*

LITTERAIRE, adj. de t. g. Qui appartient aux Lettres. *Litterario; letterario; erudito.*

LITTERAL, ALE, adj. Qui est selon la lettre, à la lettre. *Litterale; letterale.* — Littéral, se dit aussi en parlant de la Langue Grecque, telle qu'elle est dans les Auteurs anciens, par opposition à la Langue Grecque, telle qu'on la parle maintenant dans la Grèce et dans les Iles de l'Archipel. Il se dit aussi de la Langue Arabe dans le même sens. *Letterale.* — On dit, dans la conversation, qu'un homme est trop littéral, pour dire, qu'il prend trop les choses au pied de la lettre. *Uomo che sta troppo attaccato alla lettera, alle parole.* — Calcul littéral; calcul algébrique. *Calcolo algebraico, o letterale.* — Grandeurs littérales; les grandeurs qui sont exprimées par des lettres. *Grandezze letterali.*

LITTERALEMENT, adv. A la lettre. *Letteralmente; litteralmente; secondo la lettera.*

LITTERATEUR, s. m. *Néologisme très-usité.* Celui qui est versé dans la littérature. *Letterato; scienziato.*

LITTERATURE, s. f. Erudition, doctrine. Ce mot regarde proprement les Belles-Lettres. *Letteratura, litteratura; dottrina; scienza di lettere; erudizione, sapere.*

LITUITE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Nom donné à une pierre formée ou moulée dans une coquille. *Sorta di pietra formata in un nicchio, che ne ha presa la figura.*

LITURGIE, s. f. L'ordre et les cérémonies qui s'observent dans la célébration du Service Divin. Il se prend sur-tout pour les prières et cérémonies de la Messe. *Liturgia.*

LITURGIQUE, adj. de t. g. *T. Ecclés.* Qui a rapport à la liturgie. *Liturgico.*

LITURGISTE, s. m. *T. Ecclés.* Il se dit de ceux qui ont recueilli les différentes manières de célébrer l'Office Divin. *Compilatore di Liturgie.*

LITUUS, s. m. *T. d'Hist. Rom.* Bâton augural. *Lituo.*

LIVARDE ou LARDASSE, s. f. *T. de Corderie.* Corde d'étoupe, autour de laquelle on tortille le fil pour lui faire perdre le tortillement, et le rendre plus uni. *Parama.*

LIVECHE, ou ACHE DE MONTAGNE, ou SARMENTAIRE, s. f. Plante nommée en Latin. *Levisticum*; ou *Ligusticum vulgare*, pour la distinguer du Juseli, à qui on donne aussi le nom de *Ligusticum*. Elle est ombellifère. Sa racine répand une odeur forte et aromatique; elle fortifie l'estomac. *Levistico; libistico; ligustico.*

LIVIDE, adj. de t. g. Qui est de couleur plombée, et tirant sur le noir. *Livido; nericcio; nericante.* — Il se dit ordinairement de la peau, lorsqu'ensuite de quelque contusion ou quelque tumeur, elle devient bleue et noirâtre par l'épanchement du sang hors des petites veines sur la superficie. *Livido; nericcio; infaonato.*

LIVIDITÉ, s. f. Etat de ce qui est livide. *Lividezza; livore.*

LIVRAISON, s. f. Action par laquelle on livre de la marchandise qu'on a vendue. Il n'est guère en usage que parmi les Marchands. *Presentagione; consegnazione d'una mercanzia venduta.*

LIURE, s. f. *Terme de Mar. ec.* V. Lieure.

LIVRE, s. m. Volume, plusieurs feuilles de papier, de velin, de parchemin ou d'autre chose semblable, écrites à la main, ou imprimées, et reliées ensemble avec une couverture de parchemin, de veau, de marroquin, etc. *Libro; volume.* — On appelle livre en blanc, les feuilles imprimées d'un livre qui n'est pas encore relié. *Libro sciolto.* — Registre, papier journal, V. — On dit qu'un Marchand sait bien tenir ses livres, pour dire qu'il tient un bon état de ce qu'il achete et de ce qu'il vend. *Saper tener bene i suoi libri.* Tenir un livre en partie-double. *Tener un libro per bilancio.* — Le livre d'or, le registre où sont inscrits les noms des nobles Vénitiens. *Il libro d'oro.* — On dit, dans le langage de l'Ecriture, que les Elus sont écrits dans le livre de vie, pour dire que Dieu les a prédestinés pour leur faire part de sa gloire. *Il nome degli Eletti è scritto nel libro della vita.* — Livre, un ouvrage d'esprit, soit en prose, soit en vers, d'assez grande étendue pour faire un volume. *Libro; opera.* — Livres sacrés, livres Canoniques; les livres de l'Ecriture Sainte qui sont reçus de toute l'Eglise. *Libri Sacri; Libri Canonici.* Et Livres apocryphes, ceux que l'Eglise ne reçoit pas. *Libri apocrifi.* — Il se prend aussi pour une des principales parties en quoi un volume, un ouvrage est divisé. *Libro.* — A livre ouvert, adv. Chanter à livre ouvert; chanter sans avoir besoin d'étudier la note. *Esser sicuro a libro; cantare a libro aperto.* — Traduire un auteur à livre ouvert; entendre parfaitement la Langue dans laquelle il a écrit. *Tradurre un libro correntemente, all' apertura del libro.*

LIVRE, s. f. Poids contenant un certain nombre d'onces, plus ou moins, selon le différent usage des lieux et des tems. *Libbra.* — Monnoie de compte, valant vingt sous. *Lira; Libbra.*

LIVRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

LIVRÉE, s. f. Anciennement, ce qu'on distribuoit aux Officiers des Maisons Royales, et des Maisons des Princes, pour leur subsistance et leur entretien; ainsi, chez le Roi, on dit encore que tels et tels Officiers ont tant de livrées, tant pour leur livrée, soit que la distribution se fasse en nature, soit qu'elle se fasse en argent. *Taglia; salario, stipendio che si dà ad alcuni impiegati alla Corte per i loro panni.* — Il se dit aussi des habits de couleur dont on habille les Pages, les Laquais, les Cochers, les Palfreniers, les Postillons, etc. *Livrea; assisa; divisa; foggia; taglia.* — Gens de livrée; tous les domestiques portant les couleurs. *Servidori di livrea.* — Livrée, se dit aussi collectivement de tous les gens portant une même livrée. *La livrea, i servidori, la famiglia di un Signore.* — De tous les Laquais en général. *I lacchè; i servidori; la famiglia.* — La livrée de la nôce, la livrée de la mariée; les rubans de couleur que l'on donne aux nôces de village à un certain nombre de jeunes gens, de jeunes filles. *Livrea.*

LIVRER, v. a. Mettre en main, mettre une chose au pouvoir, en la possession de quelqu'un, selon les conventions que l'on en a faites avec lui. *Dare; dare nelle mani; consegnare; rimettere.* — Livrer au bras séculier, se dit lorsqu'un Ecclésiastique, ayant mérité peine afflictive, est renvoyé, par l'Official, ou autre Juge d'Eglise, à la Jurisdiction séculière. *Consegnar al braccio secolare.* — Livrer bataille; donner bataille. *Presentare; appiccare; attaccar la battaglia; venir a fatto d'armi; affrontar il nimico; far giornata.* — prov. et fig. Livrer bataille, livrer assaut, livrer combat pour quelqu'un; soutenir fortement les intérêts de quelqu'un auprès d'un autre. *Dare un assalto.* — Livrer chance. V. ce mot. — On dit fam. je vous livre cet homme-là marié avant qu'il soit peu; je vous le livre ruiné dans un an, etc. pour dire, je vous assure qu'il sera marié dans peu; qu'il sera ruiné dans un an. *Assicurare; accertare; io vel do per ammogliato fra poco; io vel do per rovinato prima che passi un anno.* — Je vous le livre chez vous à telle heure, pour dire, je vous réponds que je le menerai chez vous à telle heure, que je l'y ferai trouver, que je l'obligerai de s'y rendre. *Io v'assicuro che li converrà da voi alla tal ora.* — Abandonner, V. — Livrer le cerf aux chiens; mettre les chiens après le cerf. *Lasciar i cani dietro al cervo.* — v. r. Se donner, se confier; s'abandonner entièrement et sans réserve à quelqu'un. *Abbandonarsi; confidarsi; darsi interamente.*

LIVRET, s. m. Diminutif. Petit livre. *Libriccino; libretto; libretino; libricciuolo; libricolo.* — *Terme d'Arithmétique.* Table qui contient tous les produits possibles des neuf premiers chiffres. *Librettino; libretto.* — Au Pharaon et à la Bassette, on appelle le livret, les treize cartes différentes qu'on donne à chacun des pontes. *Libriccino; libricciuolo.*

LIXIVIATION, s. f. Opération Chimique, qui consiste à laver les cendres, pour en tirer les sels alkalis. *Lavatura delle ceneri.*

LIXIVIEL, adj. Il se dit des sels alkalis tirés par la lixiviation ou le lavage des cendres. *Lissiviale; lissivioso.* — On dit quelquefois, sel lixiviel, pour dire sel alkali fixe. *Sale lisseviale.*

LOBE, s. m. Pièce molle et un peu plate de certaines parties du corps des animaux, spécialement du poumon et du foie. *Lobo.* — Terme de Botan. Se dit des semences et des fruits de certaines plantes qui sont naturellement partagées en deux parties égales, comme les semences de fèves et les fruits de l'amandier. *Lobo de' semi, e de' frutti.* — On appelle encore lobes, ces corps d'une grosseur assez considérable, qui sortent les premiers du germe, et qui nourrissent la plante. *Lobi del germoglio.*

LOBULE, s. m. Diminutif de lobe. *Lobulo; lobetto.*

LOCAL, s. m. *Terme usité.* Ce qui concerne la disposition d'un lieu. Toutes les parties d'un lieu. *Sito; luogo.* Connoître le local.

LOCAL, ALE, adj. Qui appartient au lieu, qui a rapport au lieu. *Locale.*

LOCANDE, s. f. *Terme inusité.* Chambre garnie. *Locanda.*

LOCAR, adj. m. *T. d'Agric.* Froment locar. V. Epéautre.

LOCATAIRE, s. de tout genre. Qui tient une maison ou une portion de maison à louage. *Pigionale; pigionante; affittuale; colui che tien casa a pigione.* — On appelle principal locataire, celui qui loue du propriétaire une maison dont il reloue quelque portion à d'autres. *Il principal pigionale.*

LOCATI, s. m. Cheval de louage. Il est fam. *Cavallo d'affitto.*

LOCATIF, IVE, adj. Qui regarde le locataire. Il n'a d'usage qu'avec le mot réparation. *Che spetta al pigionale.*

LOCATION, s. f. Action de celui qui donne son héritage à ferme, à loyer, ou effet de cette action. On dit conduction, en parlant de celui qui prend à ferme. Ces deux termes sont réciproques, et ne sont guère d'usage qu'au Palais. *Fitto; affitto; locazione; allogagione.*

LOCH, s. m. Morceau de bois qui sert à mesurer la vitesse d'un vaisseau. *Loche.*

LOCHE, s. f. Petit poisson qui vient dans les ruisseaux et dans les petites rivières. *Pesciatello di fiume, forse detto Caredine.*

LOCHER, v. n. Il ne se dit qu'en parlant d'un fer de cheval qui branle et qui est prêt à tomber. *Tentennare; crocchiare; chiocciare.* — On dit prov. et fig. d'une personne valétudinaire, et qui a souvent de petites incommodités, qu'elle a toujours quelque fer qui loche. *Vivere tra 'l letto e 'l lettuccio; essere ammalaticcio.* — On dit aussi, en parlant d'une affaire, qu'il y a quelque fer qui loche, pour dire qu'il y a quelque chose qui l'empêche d'aller bien. *V'è sempre qualche impiccio.*

LOCHIES, s. f. pl. T. de Méd. Vidanges; flux de sang qui arrive aux femmes après l'accouchement. *Lochii.*

LOCMAN, s. m. V. Lamaneur.

LOCUTION, s. f. Expression, phrase, façon de parler. Il n'est guère en usage que dans le Didactique. *Locuzione; modo di dire.*

LODIER, s. m. Couverture de lit, faite de laine entre deux toiles piquées. *Coltre; coltrone; schiavina.*

LODS, s. m. Terme de Prat. Il n'a d'usage qu'avec le mot de ventes au plur. Ainsi le droit de lods et ventes, est la redevance qu'un Seigneur Censier a droit de prendre sur le prix d'un héritage vendu dans sa censive. *Laudemio.*

LOF, s. m. *T. de Mar.* C'est une moitié du vaisseau considéré par une ligne qui le diviseroit également de proue à poupe, laissant une moitié à stribord du grand mât, et l'autre moitié à babord; et celle qui se trouve au vent, s'appelle Lof. *La parte del vento; o il sopravento.* — Aller au lof, c'est aller au plus près du vent. *Andar all' orza di burina.* — Tenir le lof, c'est serrer le vent. *Strignere la burina; orzare stretto.* C'est aussi garder l'avantage du vent, pour s'en servir à arriver sur un autre vaisseau qu'on observe. *Tenersi al vento; guardar il sopravento.* — Etre au lof, c'est approcher du vent. *Esser all' orza.* — Lof, est aussi le point d'une basse voile, qui est vers le vent. *La mura di una vela.*

LOGARITHME, s. m. Terme de Mathématique. Nombre pris dans une progression arithmétique, et qui répond à un nombre pris dans la progression en Géométrie. *Logaritmo.*

LOGARITHMITIQUE, adj. de t. g. Qui a rapport aux Logarithmes, qui est de la nature des Logarithmes. *Logaritmitico.* — Il est aussi s. f. La Logarithmique, c'est une sorte de courbe. *La Logaritmitica.*

LOGE, s. f. Petite hutte faite à la hâte. *Capanna; capannuccia; capannella; tugurio.* — Nom qu'on donne aux appartemens de certains Officiers inférieurs dans un vaisseau. *Camerino.* — Plus ordinairement, petit réduit fait de cloisonnages. Les Loges d'une foire, les loges des Merciers, Loge d'un Portier, d'un Suisse. *Casotto; botteguccia.* Loges de la Comédie. *Palchetti.* — Loges, aux Petites Maisons, les réduits où l'on enferme les Fous. *Stanzine dove si chiudono i pazzi.* — Dans les Ménageries, les réduits où l'on enferme les bêtes féroces. *Casellini, chiuse, o stanzine delle fiere ne' serragli.* — On dit, dans le même sens, et par extension, la loge d'un chien. *Il canile.* — Dans un buffet d'orgues, le lieu où sont les soufflets. *Cassa de' mantici d'un organo, pancone.*

LOGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

LOGEABLE, adj. de t. g. Où l'on peut loger commodément. *Abitabile; abitevole.*

LOGEMENT, s. m. Le lieu où l'on loge ordinairement. *Abitazione; albergo; stanza; alloggio; quartiere che si abita.* — On dit qu'il y a beaucoup de logement dans une maison, lorsqu'il y a de quoi loger beaucoup de monde. *V' è molte stanze, v' è grande abitazione per albergare, per alloggiar molte persone.* — Logement, se dit aussi des logis marqués dans un voyage pour le Roi et pour la suite de la Cour. *Alloggio.* — Faire les logemens; faire la liste des personnes de la Cour, que les Maréchaux-des-Logis doivent loger. *Far la lista delle persone della Real corte, che debbono essere alloggiate.* — Se dit aussi, en parlant des troupes qui marchent dans un pays ami, et qu'on loge chez les Bourgeois, ou chez les Paysans. *Alloggiamento; alloggio; loggia.* — On dit, en termes de Guerre, que les assiégeans ont fait un logement sur la contrescarpe, sur la demi-lune, etc. pour dire, qu'ils s'y sont retranchés pour se mettre à couvert, et se maintenir dans le poste qu'ils ont pris. *Fortificazione; riparo.*

LOGER, v. a. Habiter, demeurer dans une maison. *Abitare; star di casa; dimorare; alloggiare.* — Loger à la belle étoile, V. ce mot. — v. a. Donner la retraite, le couvert à quelqu'un dans un logis. *Alloggiare; albergare; dar alloggio; dar ricapito; dar ricetto; ospiziare; raccettare; ricettare; raccogliere; ricoverare in casa; dare albergo; dar camera e letto.* — v. r. Se faire un logement, se bâtir une maison. *Fabbricarsi una casa.* — Accommoder, ajuster, embellir les appartemens du logis qu'on occupe. *Acconciare, adornare, abbellir la casa.* — On dit fam. pour marquer l'opiniâtreté, le défaut de lumières, l'état d'une personne: il en est logé là, pour dire, il n'en démordra pas; il ne voit pas plus loin; il en est réduit là. *Egli è di sua testa; egli non si paga di ragione; egli è un caparbio, ostinato,*

LOGETTE, s. f. Diminutif. Petite loge. *Cappanuccia, ec.* V. Loge.

LOGICIEN, s. f. Dialecticien, celui qui possède bien la Logique. *Logico; loico; dialettico.*

LOGIE, mot tiré du grec, qui signifie discours, traité. Il entre dans la composition de plusieurs mots françois, tels que Chronologie, Théologie, etc. On les trouvera dans le Dictionnaire, à leur ordre alphabétique. *Voce Greca che vale discorso, trattato, e serve alla terminazione di diversi vocaboli, come Teologia, Cronologia, ec.*

LOGIQUE, s. f. Science qui enseigne à raisonner juste. *Logica; dialettica; loica; arte di ragionare.* — *Terme de Collège.* La première des deux Classes où l'on enseigne la Philosophie. *Essere in Logica; studiar la Logica.* — Logique naturelle; la disposition naturelle que l'on a à raisonner juste. *Logica naturale.* — On dit, qu'il n'y a point de Logique dans un ouvrage, lorsqu'il est fait sans méthode, sans principes, etc. *Opera fatta senza criterio, senza osservare le regole, i principj, senza metodo.*

LOGIS, s. m. Habitation, maison. *Casa; albergo; alloggio; abitazione; alloggiamento, ostello.* — Corps-de-logis; la masse ou la partie principale d'un bâtiment. *Corpo di casa; la parte principale d'una fabbrica.* — Logement détaché de la masse du bâtiment principal. *Una parte d' casa, o d' abitazione, separata dal corpo principale dell' edifizio* — Hôtellerie. *Albergo; osteria.* — La maison de celui qui parle. *La casa.* Allons au logis *Andiamo a casa.* Pourquoi ne venez-vous pa au logis? *Perchè non venite a casa mia* — Chez le Roi, Maréchaux-des-Logis; le Officiers qui ont la Charge de mettre l craie, pour marquer les logis qui doiven être occupés par ceux de la suite de la Cour *Quartiermastro che soprintende alla distribu zion de' quartieri di coloro, che accompagnan e servono il Sovrano in viaggio, o all' armata* — Il y a aussi dans les troupes, des Maréchau des-Logis. *Quartiermastro.* — On dit fam d'un homme qui est devenu imbécille o hébété, qu'il n'y a plus personne au logi *Appigionasi; casa ad affitto; il padrone no è in casa.*

LOGISTES, s. m. pl. Magistrats d'Athe nes formant dans cette République un Tr bunal dont les fonctions répondoient à cell de nos chambres des Comptes. *Giudici At niesi che componevano un Magistrato, il qua era in Atene ciò, che è presso di noi la Came de' Conti.*

LOGISTIQUE, s. f. La Logistique sp cieuse. C'est le nom qu'on donnoit autr fois à l'Algèbre, et qui signifie, l'art faire un calcul avec des caractères repr sentatifs. *Logistica; o Aritmetica specios l'Algebra.*

LOGOGRIPHE, s. m. Sorte d'énig qui consiste à prendre en différens se les différentes parties d'un mot. *Logogrifo*

LOGOMACHIE, s. m. T. Dida Dispute de mot. *Contesa, contrasto parole.*

LOI, s. f. Règle qui étant établie par au rité divine et humaine, oblige les homme certaines choses, ou leur en défend d'autr *Legge.* — Loi naturelle; les sentimens et principes de justice et d'équité imprimé tous les hommes par l'Auteur de la Natu *Legge naturale.* — Loi divine; les précep positifs que Dieu a donnés aux hommes. I se divise en ancienne et nouvelle. La ancienne, est la Loi de Moïse, la Loi Juifs. La Loi nouvelle, ou la Loi de Je Christ, la Loi des Chrétiens. *Legge divi i precetti di Gesù Cristo.* — Loi municip V ce mot — Gens de loi; ceux qui font p fession d'interprêter la Loi. Il n'est guère usage, qu'en parlant des Cadis et au Officiers pareils, en Turquie. *I Dottori periti della Legge.* On le dit cependant p mi nous, en parlant collectivement Jurisconsultes, V. ce mot. — prov. Néce n'a point de loi, pour dire, qu'on point tenu à faire l'impossible. *La neces non ha legge.* — L'étude des Loix; l'étude Droit. *Studio della Legge, della Giurisp denza.* — On dit prov. ce que je vous c'est la Loi et les Prophètes, pour dire, c'est une vérité incontestable. *Egli è un gelo; è una verità evangelica.* — prov. voir ni foi ni loi; n'avoir aucun senti de Religion, ni de probité. *Non aver nè legge, nè probità, nè Religione.* — Faire l ordonner avec autorité absolue. *Detta legge; comandare a bacchetta, farla da p ne assoluto.* — Recevoir la loi de quelq se soumettre à ce qu'il voudra ordo *Sottoporsi; sottomettersi; assoggettarsi altrui volere.* — Puissance, autorité. *L autorità; potestà; imperio; comando.* xandre rangea toute l'Asie sous ses *Alessandro sottopose tutta l'Asia al impero.* — La loi du plus fort; la puiss que le plus fort exerce sur le plus fo sans autre raison que celle d'être plus sant et plus fort que lui. *La legge de forte, o della forza.* — Loi, se dit aussi certaines obligations de la vie civile; et cette acception, ou l'emploie plus or rement au pluriel qu'au singulier. *L obbligo; dovere.* — T. de Philos. Les du mouvement; les règles selon lesq

un corps communique son mouvement à un autre corps. *Le leggi del moto.* — Les loix de la réfraction, de la réflexion, de la pesanteur, etc. *Le leggi della refrazione, della riflessione, della gravità, ec.* — T. de Monnoie Le titre ou le carat auquel les monnoies doivent être fabriquées, ou le fin et la bonté intrinsèque de l'or et de l'argent. *Lega; bontà che dee aver il metallo d'una moneta.*

LOIN, adv. de lieu. A grande distance. *Lungi; discosto; lontano; lunge; lontanamente; quinamonte.* — fig. Rejeter, renvoyer une chose bien loin; c'est la rebuter. V. — S'y prendre de loin, venir de loin. fig. *Farsi da lungi.* — fig. En matière de Sciences, aller loin; y faire de grands progrès. *Andar molto innanzi; far gran progressi.* — On dit, qu'un homme va plus loin qu'un autre, pour dire, qu'il a plus de pénétration qu'un autre. *Aver maggior penetrazione, maggior perspicacia, o acutezza d'ingegno che un altro.* — Aller loin; s'engager beaucoup *Andar molto innanzi in un affare; impegnarsi grandemente.* — On dit aussi, qu'une chose va plus loin qu'on ne pense, pour dire, qu'elle est de plus grande conséquence qu'on ne croit. *Ella è di maggior rilievo, di maggior importanza o considerazione che altri non istima, non crede.* — Porter loin, pousser loin sa haine, son ressentiment; donner de grandes marques de haine, de ressentiment. *Odiar a morte.* V. Outrer. — fig. Revenir de loin ou de bien loin. Réchapper d'une maladie très-périlleuse, ou de quelque extrême danger, se rétablir après quelque disgrace. *Essere scampato d'un gran pericolo; aver tratto un gran dado.* — Parens de loin; des parens en un degré fort reculé. *Parenti lontani.* — Au loin, adv. Dans un lieu, dans un pays reculé, écarté de celui où l'on est. *Lontano; in paese lontano, rimoto.* — Loin, adv. de temps, et signifie un temps fort reculé de celui dont on parle. *Tempo remoto, lontano.* Vous dîtes de loin. *Voi mi parlate di cose vecchie.* — Loin à loin, de loin-à-loin, adv. A une distance considérable de lieu ou de temps, eu égard a la chose dont on parle. *Di distanza in distanza; di tanto in tanto; da luogo a luogo.* — Loin, est aussi préposition de lieu et de temps, et a la même signification que Loin, adv. V. — On dit prov. qui est loin des yeux, est loin du cœur, pour dire, qu'ordinairement l'absence refroidit l'amour. *Lontano dall' occhio, lontano dal cuore* — Loin, bien loin, se construit aussi avec les verbes, soit à l'infinitif, avec la particule de, soit au subjonctif, avec la particule que; et il signifie au lieu de... tant s'en faut que... *Lungi da... in vece di... in luogo di...*

LOINTAIN, s. m. *T. de Peint.* Eloignement d'un tableau; ce qui paroit le plus loin de la vue dans un tableau. *Lontananza; sfondato; veduta che dimostra gran lontananza.*

LOINTAIN, AINE, adj. Qui est fort loin du lieu où l'on est, ou dont on parle. Il ne se dit que des pays, des terres, des climats, des régions, des peuples et des nations. *Lontano; remoto; distante; discosto.*

LOIR, s. m. Petit animal semblable à un rat, qui vit dans le creux des arbres, et qui dort durant tout l'hiver. *Ghiro.*

LOISIBLE, adj. de t. g. Qui est permis Il vieillit. *Lecito; permesso.*

LOISIR, s. m. Temps où l'on n'a rien à faire. *Agio; ozio; tempo; comodo; opportunità; respitto.* — Espace de tems suffisant pour faire commodement. *Tempo; comodo; agio; opportunità.* — A loisir, adv. A son aise, à sa commodité, sans se presser. *A suo agio; a suo bell' agio; a suo comodo.* — Vous y penserez à loisir, pensez-y à loisir; pensez-y mûrement, sérieusement. *Seriamente, ec.* V. mûrement. — Loisir, s'emploie quelquefois au pluriel dans la Poésie. Heureux loisirs. *Ozj fortunati; ore felici.*

LOK, s. m. T. de Méd. Electuaire plus liquide que mou, qu'on donne pour les maux de poitrine. *Loc, locco; lambitivo; savonco.* — Lok, *T. de Mar.* V. Loch.

LOMBAIRE, adj. de t. g. Qui appartient aux lombes. *Lombare, lombale.*

LOMBARD, s. m. Etablissement autorisé dans plusieurs Villes de Flandre, où l'on prête sur gages de l'argent à un intérêt réglé par le Magistrat, à tant par mois. *Presta; Lombardo.*

LOMBES, s. m. pl. Partie inférieure du dos, composée de cinq vertebres, et des chairs qui y sont attachées. *Lombi.*

LOMBIS, s. m. *T. de Rocailleur.* Grosse coquille vermeille. On l'appelle aussi Lambis. *Conca marina di color vermiglio.*

LOMBOYER, v. a. *T. de Salines.* Faire épaissir le sel. *Condensare il sale.*

LOMBRICAL, adj. *T. d'Anat.* Epithète que l'on donne aux muscles, qui font mouvoir les doigts de la main. *Lumbricale.*

LONCHITIS, ou LONKITE, s. f. Plante qui ressemble beaucoup à la fougère, et qui n'en diffère qu'en ce que les feuilles de la Lonchitis ont une oreillette à la base de leurs découpures, et qu'elles sont fort pointues et en forme de lance, d'où lui vient aussi le nom de Lancelée. *Lonchite.*

LONDRIN, s. m. Drap qui imite les draps de Londres. *Londrino.*

LONG, LONGUE, adj. Il se dit d'un corps considéré dans l'extension qu'il a d'un bout à l'autre, et par opposition à large *Lungo.* — On appelle habit long, la soutane et le long manteau que portent les gens d'Eglise. *Sottana; veste lunga.* — Lunettes de longue vue. V. Lunette. — T. de Mar. Voyages de long cours; les voyages des Indes Orientales ou Occidentales, et des autres pays éloignés. *Viaggi di lungo corso.* — Long; se dit aussi relativement à la durée. Une longue et heureuse vie. *Una lunga e felice vita.* En été les jours sont longs. *Nella state le giornate sont lunghe; i giorni, i di son lunghi.* — Tirer de longue; s'en aller bien loin. *Alzare i mazzi; andare a di lungo, o di filo; difilarsi.* — On dit, d'un homme qui diffère et recule, qu'il tire de longue. On dit aussi quelquefois, tirer de long. *Mandare in lungo; tirare in lungo; andar alla lunga; procrastinare; prolungare; a oggi a domane.* — Le long, du long, au long, préposition de lieu. En côtoyant. *Lungo; rasente; accosto; a randa a randa; lunghesso.* — Préposition de temps. Durant, V. — Au long, adv. Amplement. *Alla distesa; alla lunga; diffusamente; distesamente; prolissamente; minutamente; a parte a parte.* — A la longue, adv. Avec le temps, à la continue. *Alla lunga; a lungo andare; col tempo.* — De longue-main, adv. Depuis long-temps. *Già da gran tempo; già gran pezzo fa.* — Long, est aussi subst. En long et en large. *In lungo e in largo.* Il faut mettre cela de long. *Bisogna metter quella cosa per lungo, o nella lunghezza.* — Prendre le plus long; aller en quelque lieu par le plus long chemin. *Andar per la più lunga.* — Longue, s'emploie subst. pour signifier une syllabe longue. *Una lunga; una sillaba lunga.* Dans ce sens, on dit fam. d'un homme extrêmement circonspect et exact en tout ce qu'il fait, qu'il observe les longues et les breves. *Tener l'occhio alla penna; stare ritenuto; andar per filo e per segno.* — On dit aussi fam. qu'un homme ne la fera pas longue, pour dire, qu'il ne peut plus guère vivre. *Egli no fara lunga vita, no può più menarla in lungo.*

LONGANIME, adj. de t. g. *T. qui n'est pas reçu par l'usage.* Qui supporte long-temps toute sorte d'offenses. *Tollerante; paziente.*

LONGANIMITÉ, s. f. T. Dogm. Il se dit proprement de la clémence de Dieu, qui diffère la punition des méchans. *Longanimità; tolleranza; sofferenza.* — Dans le style soutenu, on l'étend aussi aux Rois, et il signifie la vertu qui les porte à souffrir patiemment, et par grandeur d'ame les injures dont ils pourraient se venger, et à différer la punition des crimes. *Longanimità; clemenza.*

LONGE, s. f. Morceau de cuir coupé en long, en forme de courroie, de lanière. *Guinzaglio; correggia; striscia di cuojo; staffile; soatto.* — Corde d'une certaine étendue, placée à l'anneau du caveçon, et qui sert à tenir un cheval que l'on trotte sur des cercles. *Redina; fune attaccata alla seghetta.* — On appelle aussi longes, les petites lanieres qu'on attache aux pieds d'un oiseau de proie. *Lunga.* — La moitié de l'échine d'un veau ou d'un chevreuil, depuis le bas de l'épaule jusqu'à la queue. On ne se sert de ce mot que quand on parle de ces animaux, comme devant être accommodés pour les manger. *Lombata.* — Quand on dit, seulement une longe, sans rien y ajouter, on entend toujours une longe de veau. *Lombata di vitello.*

LONGÉ, ÉE, part. V. le verbe. — T. de Blason. Il se dit des oiseaux qui ont des longes d'un autre émail que le corps de l'animal. *Con la lunga.*

LONGER, v. a. T. de Guerre et de Chasse. Marcher le long d'une rivière, d'un bois, etc. *Marciare, camminar lungo un fiume, lungo un bosco, ec.*

LONGIS, s. m. *T. de Corderie.* Fils de carret simplement étendus, ou faisceaux de fil qui ne sont point tortillés. *Canapa lunga.*

LONGIMETRIE, s. f. T. de Géom. Art de mesurer les longueurs. *Longimetria.*

LONGITUDE, s. f. T. de Géogr. et d'Astron. Longitude géographique est la distance d'un lieu à un autre, prise sur l'Equateur, et sur des paralleles à l'Equateur, en allant du couchant au levant; l'astronomique est la distance de deux Etoiles prises sur l'Ecliptique, en allant au Levant. *Longitudine.*

LONGITUDINAL, ALE, adj. T. Didact. Qui est étendu en long. *Longitudinale; disteso per longitudine.*

LONGITUDINALEMENT, adv. En longueur. *Per lungo; in lunghezza.*

LONGPAN, s. m. *T. d'Architect.* Le plus long côté d'un comble, qui a environ le double de sa largeur, ou plus. *La maggior lunghezza d'un tetto.*

LONGRINES, s. f. pl. *T. d'Archit. hydraul.* Ce sont des pièces de bois posées sur la longueur du radier d'une écluse, qui s'assemblent avec les traversines, et forment ensemble un grillage de charpente sur lequel on établit les fondations de ses bajoyers. *I panconi laterali della palafitta per un solajo, o pavimento di cateratta.*

LONG-TEMPS, adv. Qui exprime une longue attente, une longue durée. *Gran tempo; lungo tempo.*

LONGUEMENT, adv. Durant un long temps. *Lungamente; lung' anni; per lungo spazio di tempo.*

LONGUET, s. m. *T. de Luth.* Sorte de marteau dont les Facteurs de clavessins se servent pour enfoncer les pointes auxquelles les cordes sont attachées. *Martellino.*

LONGUET, ETTE, adj. diminutif de long. Qui est un peu long. Il est fam. *Lunghetto; alquanto lungo.*

LONGUEUR, s. f. Etendue d'une chose considérée dans l'extention de l'un des bouts à l'autre. *Lunghezza.* — Longueur, se dit aussi de la durée du temps. *Lunghezza di tempo; durazione; continuazione.* — La longueur d'une cadence, d'une syllabe. *Lunghezza.* — Lenteur dans ce qu'on fait, dans le procès, dans les affaires. *Lentezza; lunghezza; indugio; tardanza.*

LOOCH, *T. de Méd.* V. Lok.

LOPIN, s. m. Morceau de quelque chose à manger, et principalement de viande. Il

est pop. et ne se dit guère qu'en plaisanterie. *Pezzo.* — On dit, d'un homme qui a eu une portion considérable dans quelque chose qui étoit à partager, qu'il en a eu, qu'il en a emporté un bon lopin. *Un buon pezzo; una buona parte.*

LOQUE, s. f. Pièce, morceau; ainsi, on dit d'un habit extrêmement usé, qu'il s'en va en loques, pour dire, qu'il s'en va en pièces. Il est fam. *Straccio; brano; brandello; pezzo.*

LOQUET, s. m. Sorte de fermeture fort simple, et qui s'ouvre ordinairement en haussant. *Saliscendo* — Loquet en gouttière. *Saliscendo a doccia.* Loquet à vielle. *Saliscendo a manubrio.* Loquet à poucier, c'est le loquet commun. Il est fait d'un battant, d'un crampon, d'un poucier, d'une plaque, d'une poignée ou d'un mentonnet. *Saliscendo che s'apre col pollice.* Loquet de bois. *Nottolino.*

LOQUETEAU, s. m. Petit loquet qu'on met ordinairement aux volets d'en-haut d'une fenêtre, et auquel on attache un cordon, afin qu'on puisse les ouvrir et les fermer aisément. *Saliscendo sul paletto.*

LOQUETTE, s. f. diminutif. Petite pièce petit morceau. Il est pop. *Pezzetto; pezzettino; pezzuolo, struccio.* — En T. de Drap. V. Ploque.

LORD, s. m. Titre d'honneur qu'on donne en Angleterre aux personnes constituées en dignité. Il signifie Seigneur, et Millord veut dire Monseigneur. Il se donne seulement aux Ducs, Marquis, Comtes et Vicomtes, et aux Archevêques et Evêques. *Lord; Signore.*

LORÉ, ÉE, adj. T. de Blason. Il se dit des nageoires des poissons qui sont d'un émail différent de celui des autres poissons. *Aletato.*

LORGNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

LORGNER, v. a. Regarder en tournant les yeux de côté, et comme à la dérobée. *Guardar di traverso, sott' occhio, colla coda dell' occhio; far d' occhio; far occhiolino; guardar sottecco, o sottecchi.* — On dit fam. et en plaisanterie, qu'un homme lorgne une femme, pour dire, qu'il la regarde comme en étant amoureux. *Porre, gettar gli occhi addosso; vagheggiare.* — fam. Lorgner une Charge, une Maison; avoir des vues sur une Charge, sur une Maison. *Por gli occhi addosso; adocchiare.*

LORGNERIE, s. f. Action de lorgner. Il est fam. *Guardatura amorosa, o di traverso; il guardare al coda dell' occhio; il far d' occhi.*

LORGNETTE, s. f. Sorte de petite lunette dont on se sert pour voir les objets peu éloignés. *Occhialino.*

LORGNEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui lorgne. *Quegli che guarda di bieco, che fa occhiolino, che vagheggia, ec.*

LORIOT, s. m. Oiseau à peu près de la grosseur d'un merle, et qui a le plumage de couleur jaune et verdâtre. *Rigogolo.*

LORMERIE, s. f. Ouvrage de Lormerie, *T. de Cloutiers.* Sous ce mot, sont compris tous les petits ouvrages de fer qu'il est permis aux Maîtres Cloutiers, Lormiers de forgers et fabriquer, comme gourmettes des chevaux, anneaux de licous et autres. *Lavori, o opere piccolo di ferro de' Chiodajuoli.*

LORMIER, s. m. Qui fait des ouvrages de Lormerie. Les Cloutiers, Selliers et Eperonniers sont qualifiés dans leurs Statuts, de Maître Lormiers. *Chiodajuolo.*

LORS, Joint avec Que, c'est une conjonction, et signifie, Quand. *Quando; allorquando; allorchè.* — Quelquefois il reçoit la particule De à la suite; alors il est préposition, et n'est guère en usage qu'en quelques phrases de formule, comme, lors de son élection. *Al tempo di suo elezione.* Lors de son mariage. *Al tempo, all' occasione del suo matrimonio.* — Dès-lors; dès ce temps-là. *Da quel tempo; d'allora in poi.* — Pour lors, en ce temps-là. *Allora; in quel tempo; a quella stagione.*

LOS, s. m. Vieux mot, qui n'est plus en usage que dans le vieux style V. Louange.

LOSANGE, s. f. Figure à quatre côtés égaux, ayant deux angles aigus, et deux autres, obtus. *Rombo.* En termes de Blason, *Lozanga.* — On appelle aussi, Losange, une vitre taillée en losange. *Vetro a mandorla, ammandorlato.*

LOSANGÉ, ÉE, T. de Blason. Il se dit quand le champ de l'écu est divisé en plusieurs losanges de deux émaux différens. *A rombi; mandorlato; ammandorlato.* Quelques-uns, *Lozangato.*

LOT, s. m. Portion d'un tout qui se partage entre plusieurs personnes. Il se dit principalement en matière d'hérédité et de succession. *Porzione; parte; ciò che tocca in sorte a ciascuno fra più credi.* — Le partage des terres et des revenus d'une Abbaye ou d'un Prieuré, entre l'Abbé, le prieur Commendataire, et les Religieux. *Parte; porzione.* — Ce que gagne à la loterie celui à qui il échet un bon billet. Il se dit aussi du billet même. *Polizza beneficiata; polizza che guadagna.*

LOTERIE, s. f. Sorte de banque où les lots sont tirés au hasard. *Lotto.*

LOTI, IE, part. V. le verbe. — On dit prov. et par ironie, d'une personne qui a fait un mauvais choix, principalement en mariage, le voilà bien loti. *Egli è ben provveduto; egli ha avuto una buona porzione; gli è toccato un buon lotto.*

LOTIER, s. m. Plante qui ressemble fort au trèfle, et dont les fleurs sont légumineuses. On en connoît plusieurs espèces. *Sorta di trifoglio, detto aromatico.*

LOTION, s. f. Ablution. Il n'a guère d'usage qu'en Chymie. *Lavatura; lavamento; lavazione.*

LOTIR, v. a. Faire des lots, des portions d'une succession a partager entre plusieurs personnes. *Far le parti; dividere in più porzione.* — Il se dit aussi de toutes les autres choses qu'on partage entre plusieurs personnes. *Dividere; spartire; far le parti.*

LOTISSAGE, s. m. Opération de Docimastique, qui consiste à faire un tas avec le minéral pulvérisé, et à prendre dans différentes parties de ce tas, de quoi en faire l'essai, pour procéder avec plus d'exactitude. *Operazione del saggio del minerale ridotto in polvere, prendendone egual porzione in diversi lati d'un mucchio.*

LOTISSEMENT, s. m. Action de faire des lots. Il se dit principalement des ouvriers qui lotissent une partie des marchandises. *Spartimento; iscompartimento; divisione.*

LOTHOPHAGES, s. m. pl. *T. de Géogr. anc.* Peuples d'Afrique, auprès du Golfe de la Sidre, ainsi nommés, parce qu'ils se nourrissoient du Lotus. *Lotofagi.*

LOTTE, s. f. Sorte de poisson de rivière fort estimé. *Sorta di pesce d'acqua dolce, di carne delicata.*

LOTUS, ou LOTOS, s. m. Plante que l'on voit sur plusieurs Monumens Egyptiens. *Loto.*

LOUABLE, adj. de t. g. Qui est digne de louange, qui mérite d'être loué. *Lodevole; laudevole; laudabile; degno di lode.* — Qui a la qualité réquise, et dont il doit être dans son genre. Ainsi les Médecins disent, du sang louable, du plus louable, des matières louables, des déjections louables. *Che è conforme dee essere.* — Le titre d'honneur que les Assemblées des Cantons Suisses se donnent ordinairement. *Lodevole; onurato Signore.*

LOUABLEMENT, adv. D'une manière louable. *Lodevolmente; laudabilmente; laudevolmente.*

LOUAGE, s. m. Transport de l'usage de quelque chose pour un certain tems, et à certain prix. *Fitto; pigione; affitto; appigionamento.*

LOUANGE, s. f. Eloge, discours par lequel on releve le mérite de quelqu'un, de quelque action, de quelque chose. *Loda laude; elogio; encomio; vanto.*

LOUANGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

LOUANGER, v. a. Donner des louanges. Il se dit en plaisanterie. V. Louer.

LOUANGEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui donne des louanges, qui se plaît louer. Il ne se dit guère que par mépris *Lodatore; encomiatore; panegirista.*

LOUCERVE, s. f. *Marot.* Femelle d loup cervier. *La femmina del cerviere.* V. ci après Loup-cervier.

LOUCHE, adj. de t. g. Qui a la vue d travers. *Guercio; bieco; stralunato; ch guarda di traverso; bercilocchio; birci* — On dit, qu'une phrase, qu'une expressio est louche, pour dire, qu'elle n'est pas bie nette, qu'elle paroît se rapporter à une chose et qu'elle se rapporte à une autre. *Oscur ambiguo.* — On dit, que du vin est lou che, quand il est un peu trouble, ou qu pèche en couleur. *Torbido; torbidiccio; in cerconito; che a dato la volta; che ha i p gialli.* — On dit aussi des perles, qu'elles on un œil louche, pour dire, qu'elles ne so pas d'une belle eau, et qu'elles ne sont p bien nettes. *Perla alquanto fosca.*

LOUCHER, v. n. Avoir la vue de trave regarder à la manière des louches. *Esserguer cio; guardar bieco, o biecamente.*

LOUCHET, s. m. Sorte de hoyau prop à fouir la terre. *Vanga.*

LOUCHETTE, s. f. *T. d'usage.* Instr ment pour corriger les défauts de la vu *Strumento per raddizzar la vista.*

LOUDIER, V. et dites Lodier.

LOUÉ, ÉE, part. V. les verbes.

LOUER, v. a. Donner à louage. *Aff tare; appigionare; dar a fitto.* — On proverbial. et populair. d'un homme q n'est pas trop sage, qu'il a des chambres louer dans sa tête. *Egli è alquanto pazz egli ha dato le cervella a rimpedulare.* — v. Servir ou travailler à prix d'argent. C'est pauvre homme qui se loue à la journée. *A dar a lavorare a giornata.* — Prendre à loua de celui à qui appartient la chose qui est louer. *Affittare; appigionare; pigliar a fitt*

LOUER, v. a. Honorer et relever le m rite de quelqu'un, de quelque action, quelque chose, par des termes qui tém gnent l'estime qu'on en fait. *Lodare; la dare; encomiare; commendare; celebrare; d vanto.* — v. r. Se louer de quelqu'un; tém gner qu'on est content de son procédé, sa conduite. *Lodarsi d'uno; esserne content chiamarsene soddisfatto.* — En parlant d bêtes et des choses: lorsqu'on est content service qu'on a retiré d'un cheval, on d je me loue fort du cheval que vous m'av prêté. *Io son contento, io son soddisfatto cavallo che m'avete prestato; egli m'ha serv a maraviglia.* — Se louer de l'effet d'un r mède, être fort satisfait de l'opération, l'effet d'un remède. *Esser contento, o sod sfatto, trovarsi bene dell' effetto d'una m dicina.*

LOVER, v. a. T. de Mar. Lover un c ble, le mettre en cerceaux, afin qu'il s en état d'être filé. *Allungare più duglie gomena.*

LOUEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, ce qui fait métier de donner quelque chose louage. *Allogatore; affittatore, colui, o lei che dà a locazione, o ad affitto.* Loueur chambres garnies. *Locandiere.* — Celui, ce qui loue. Il ne se dit guère qu'en mal, et parlant d'un flatteur qui loue à tout prop *Lodatore; encomiatore; adulatore.*

LOUIS, s. m. Pièce d'or ainsi appelée puis Louis XIII, du nom des Rois qui ont fait fabriquer. *Luig' d'oro.* — *T. de Pr.* Payer en louis d'or et d'argent, et au monnoie ayant cours; et alors par louis d' gent, on entend les écus blancs, ou les aut espèces d'argent au-dessous de l'écu. *Pag in luigi d'oro e d'argento, e altre mon*

orenti. — Quand on dit absolument un louis, on entend toujours un louis de 24 livres. *Un luigi d'oro di 24 lire Tornesi.*

LOUP, s. m. Animal sauvage et carnassier, qui ressemble à un grand chien. *Lupo.* On dit prov. que la faim chasse le loup hors du bois, pour dire; que la nécessité oblige à chercher de quoi vivre. *Bisogno fa trottar la vecchia; la fame caccia il lupo dal bosco.* — Quand on parle du loup, on en voit la queue; cela se dit d'un homme qui entre dans une compagnie dans le tems qu'on parle de lui. *Chi ha il lupo in bocca, lo ha su la groppa; il lupo è nella favola; cosa ragionata per via va.* — Un homme a vu le loup pour dire, ou qu'il s'est trouvé en plusieurs occasions, ou qu'il a fait beaucoup de voyages, et dans des pays dangereux, ou qu'il est extrêmement rompu dans les affaires, dans le commerce du monde. *Egli ha pisciato in più d'una neve.* — On dit d'un homme qui est si enroué, qu'il ne peut presque parler, qui a été au loup: et qu'il a vu le loup, quand il ne peut parler. *Egli ha veduto il lupo; egli è stato veduto, o guardato dal lupo; egli è affiocato.* — Il faut hurler avec les loups; quand on se trouve avec les autres, il faut quelquefois s'accommoder à leurs manières, quoiqu'il y ait quelque chose à reprendre. *Bisogna urlar co' lupi.* — Le loup mourra dans sa peau, pour dire, qu'il arrive rarement qu'un méchant homme s'amende. *Il lupo cangia il pelo; ma non il vizio, o il vezzo, o la natura.* — Pendant que le chien pisse, le loup s'en va. V. Chien. — Qui se fait brebis, le loup le mange; ceux qui sont trop endurans, donnent lieu aux méchans de leur nuire par la trop grande bonté, la trop grande douceur est souvent préjudiciable. *Chi pecora si fa, il lupo se lo mangia.* — A brebis comptées, le loup en mange une; quelque soin qu'on ait de bien garder ce qu'on a, et d'en savoir le compte, on ne laisse pas quelquefois d'être volé. *Delle pecore annoverate, mangia il lupo.* — Entre chien et loup. V. Chien. — Marcher à pas de loup; marcher doucement, et à dessein de surprendre. *Andar, o camminar quatto quatto, o catellon, catellone.* — On dit prov. qu'un homme est connu comme le loup gris, pour dire, qu'il est extrêmement connu; et cela ne se dit que d'un homme de qui on se peut donner la liberté de parler familièrement. *Esser conosciuto come l'ortica; ti conosco mal erba.* — Tenir le loup par les oreilles; ne savoir quel parti prendre dans une affaire qui presse, et où il y a du péril de tous côtés. *Tener il lupo per gli orecchi; aver da un lato il precipizio, e dall'altra i lupi.* — Donner la brebis à garder au loup; donner à garder quelque chose à une personne qui en abusera et en fera son profit. *Dar la lattuga in guardia a' paperi; dare, o lasciar le pere in guardia all'orso; dar le pecore in guardia al lupo.* — On appelle loup, une sorte d'ulcère chancreux qui vient aux jambes, et on l'emploie plus ordinairement au pluriel. *Ulcere delle gambe.* — En *T. de Méch.* Syn. de Courbe. V. — Espèce de masque de velours noir que portoient les Dames pour se préserver du hâle, et qui leur couvroit tout le visage. *Guardagote.* — Saut de loup; un fossé assez large pour n'être pas franchi par un loup, et qu'on creuse au bout des allées d'un parc pour les fermer, sans leur ôter la vue de la campagne. *Fossa larga in capo a un viale d'un giardino, sicchè un lupo non possa entrarvi.* — *T. de Layetiers.* Instrument de bois applati, dont on se sert pour dresser les paquets quand ils sont cordés. *Stecca.* — Loup, constellation de l'hémisphère austral. *Lupo.* — En *T. de Draperie.* Instrument pour nettoyer la laine. *Lupo.* — Loup marin, ou loup de mer, *T. d'Ichtyol.* Poisson ainsi nommé à cause de sa grande voracité. Lorsque ce poisson est dans la mer, il a le dos mêlé de blanc et de bleu: celui qui est à l'embouchure des rivières est presque tout blanc. *Pesce regno; lucio marino.*

LOUP-CERVIER, s. m. Espèce de loup que quelques-uns croient être la même chose que le lynx, et qui ressemble à un grand chat sauvage. *Cerviere; lupo cerviere.* Marot a donné le nom de Loucerne à la femelle. On droit aussi en Italien. *La Cerviera.*

LOUPE, s. f. Tumeur enkistée qui vient sous la peau, qui s'élève en rond, et s'augmente quelquefois jusqu'à une grosseur prodigieuse. *Tumore nella testa, o nel collo.* — Verre convexe qui grossit les objets à la vue. On l'appelle autrement une lentille. *Lente.* — T. de Jouaillier. Se dit des pierres précieuses que la nature n'a pas achevées. *Gioja naturale ed imperfetta.*

LOUPEUX, EUSE, adj. *T. de Jardin.* Qui a des loupes. Un arbre loupeux. *Bitorzolato.*

LOUP-GAROU, s. m. Homme que le peuple suppose être sorcier, et courir les rues et les champs, transformé en loup. *Versiera; biliorsa; lupo mannaro; trentavecchia.* — fig. et fam. Homme d'une humeur farouche, qui ne veut avoir de société avec personne. *Uom salvatico.*

LOUP-MARIN, s. m. Espèce de poisson de mer. *Lupo marino.*

LOURD, LOURDE, adj. Pesant, difficile à remuer, à porter. En ce sens, il est opposé à léger. *Grave; pesante; difficile a muoversi.* — Il se dit aussi des personnes et des animaux qui se remuent pesamment; et alors il est opposé à agile, dispos. *Pesante; grave; pentolone; tanghero.* — Il se dit fig. des hommes ennuyeux qui ont l'esprit pesant. *Sciapito; grossolano; stupido; capocchio; babbèo.* — fig. Faire une lourde faute; faire une faute grossiere. *Far un errore grossolano.* — Lourd, se dit aussi en Peinture, de l'effet de la peine dans les parties du Mécanisme. *Lozzo; atticciato; matcianghero.* — On dit, sa touche est lourde, ses contours sont lourds, c'est-à-dire, faits avec peine. *Stentato.* — On dit aussi, sa composition est lourde; ce qui signifie, maussade et sans graces. *Sgraziato; gretto.* — fig. Difficile et rude à faire; et en ce sens, il ne se dit guère que dans les phrases suivantes: Une lourde besogne, une lourde tâche. *Grave; penoso; faticoso; difficile.* — Il se dit aussi de l'esprit, et alors il signifie proprement, Stupide, Grossier. V.

LOURDAUD, AUDE, s. m. et f. Grossier et mal-adroit. *Goffo; bescio; stupido; stupidito; stordito; smemorato; intronato; allocco; balocco; basoso; copassone; pecorone; carcioso; stivale; marzocco; alloccaccio; scorzone; tambellone; navone; moccolone; pasciòietola; babbuino; capocchio, ec.* V. Niais, Stupide.

LOURDEMENT, adv. Pesamment, Rudement. V. — fig. Grossierement. *Goffamente; grossolanamente, ec.*

LOUDRERIE, s. f. Faute grossière contre le bon sens, contre la civilité, contre la bienséance. Il est fam. *Balordaggine; goffaggine; babbuassaggine; baccelleria; castroneria; grosserìa; melensaggine; mellonaggine; pecoraggine; stupidezza; stordimento; smemoraggine; sbalordimento.*

LOURDISE, s. f. Il vieillit. V. Lourderie.

LOURE, s. f. Sorte de danse grave qui se bat à deux temps, et d'un mouvement marqué. *Sorta di danza.*

LOURÉ, ÉE, part. V. le verbe.

LOURER, v. a. T. de Musique. Il se dit des notes qu'on lie entr'elles en les chantant ou en les jouant. *Legare le note.*

LOUTARY, s. m. *T. d'Icthyol.* Poisson de lac à Madagascar: quand il est cuit et qu'on l'ouvre, il en sort un suc délicieux qui lui sert d'assaisonnement. *Sorta di pesce detto Lotary con nome Affricano.*

LOUTRE, s. f. Animal amphibie, grand à-peu-près comme un renard, mais plus bas de jambes. *Lontra.* — Quand on parle d'un chapeau de loutre, on dit, un loutre. *Cappello di lontra.*

LOUVE, s. f. La femelle du loup. *Lupa.* — On dit, d'une femme abandonnée à la débauche, que c'est une louve. *Lupa; meretrice, ec.* V. Putain. — Outil de fer qu'on place dans un trou fait exprès à une pierre qu'on veut élever. *Ulivella.*

LOUVER, v. a. *T. d'Archit.* Louver une pierre, c'est y faire le trou pour l'enlever avec la louve. *Far una buca nella pietra che si vuol tirar ad alto coll'ulivella.*

LOUVET, ETTE, adj. Il se dit de la couleur du poil d'un cheval qui approche à celle du loup. *Lupino; di color di lupo.*

LOUVETEAU, s. m. Petit loup qui est encore sous la mère. *Lupacchino; lupattino; lupicino; lupatto.* — Louveteaux, *T. d'Arch.* Coins de fer qui maintiennent la louve dans le trou de la pierre pendant qu'un l'enlève. *Conj dell'ulivella.*

LOUVETER, v. n. Mettre bas des louveteaux. *Fare i lupacchini.*

LOUVETERIE, s. f. L'équipage pour la chasse du loup. *Arnesi, e cani, ed uffiziali destinati per la caccia del lupo.* — Lieu destiné dans quelques Maisons Royales, pour loger cet équipage. *Luogo dove si ripongono gli arnesi per la caccia del lupo, e dove albergano gli Uffiziali, che ne hanno la soprintendenza.*

LOUVETIER, s. m. Grand Louvetier; qui commande l'équipage pour la chasse du loup. *Cacciator maggiore per la caccia del lupo.*

LOUVEUR, s. m. *T. de Maçonn.* Ouvrier qui fait un trou aux pierres, pour y placer la pièce de fer, appellée Louve. *Colui che fa le buche nelle pietre, per poterle alzare coll'ulivella.*

LOUVOYER, v. n. T. de Mar. Faire plusieurs routes sur mer en portant le cap tantôt d'un côté, tantôt d'un autre, pour mieux profiter du vent. *Bordeggiare; star sulle volte.* — Louvoyer à petites bordées. *Bordeggiare; star su i bordi; far piccole bordate.* — Louvoyer sur onze pointes; quand on va à la bouline, ou qu'on tient le lit du vent, c'est conduire le vaisseau sur un air de vent, qui soit éloigné du vent de la route par un intervalle d'onze traits ou pointes de compas. *Andar largo di undici rombi, o quarte.*

LOUVRE, s. m. Palais du Roi de France à Paris. *Palazzo del Re di Francia in Parigi, che anche si direbbe in Italiano, Lovre.* — Louvre se dit quelquefois des maisons superbes et magnifiques. *Palazzo superbo, grandioso.* — Les honneurs du Louvre; les distinctions que le Roi a attachées à certaines Dignités, comme d'entrer en carrosse dans la Cour du Louvre, ec. *Gli onori della Corte.*

LOXODROMIE, s f. T. de Mar. La route oblique d'un vaisseau, ou la ligne courbe qu'il décrit, en suivant toujours le même rumb de vent. *Lossodromia.*

LOXODROMIQUE, adj. de t. g. Qui a rapport à la loxodromie. *Lossodromico.* — Tables loxodromiques; des tables par lesquelles on peut calculer le chemin d'un vaisseau. *Tavole lossodromiche.*

LOYAL, ALE, adj. Qui est de la condition requise par la Loi, par l'Ordonnance. *Legale; secondo il prescritto della Legge.* — T. de Prat. Frais et loyaux-coûts; les frais légitimement faits. *Spese legittime.* — Dans le même style, un bon et loyal inventaire; un inventaire fidelle et tel qu'il doit être. *Buono e fedele inventario.* — En parlant des personnes. Plein d'honneur, de probité et de droiture. *Leale; franco; onorato; onesto; galantuomo; fedele; fidato; retto; probo.*

LOYALEMENT, adv. Avec fidélité, de bonne foi. *Lealmente; fedelmente; onoratamente.*

LOYAUTÉ, s. f. Fidélité, probité. Il vieillit. *Lealtà; fedeltà; probità; integrità.*

LOYER, s. m. Le prix du louage d'une maison. *Pigione; fitto.* — On dit aussi, donner une ferme à loyer; mais en parlant du prix qu'on paye ou qu'on reçoit du bail d'une

Ferme, on ne se sert point du mot de loyer. *Dar a fitto ; affittare.* — Salaire, ce qui est dû à un serviteur, à un ouvrier pour ses services, pour son travail. *Salario.* Loyer d'un Matelot. *Salario, stipendio d'un Marinaro.* — Récompense. Il n'a point d'usage au pluriel, ni dans le style fam. *Salario ; ricompensa.* — Châtiment. V.

LU, LUE, part. du verbe Lire. V.

LUBERNE, s. f. *Trévoux.* La femelle du léopard. On l'appelle aussi Panthère. *Pantera.*

LUBIE, s. f. Fantaisie impertinente, caprice extravagant. Il est fam. *Cappriccio ; fantasìa ; ghiribizzo.*

* LUBIEUX, EUSE, adj. *Vieux mot.* Capricieux, extravagant. *Cappricciosa.*

LUBIN, s. m. ou LUBINE, s. f. *T. d'Icthyol.* Loup de mer, vulgaire. *Pesce ragno.*

LUBRICITÉ, s. f. Lasciveté. *Lascivia ; lussuria ; lubricità ; lubrichezza ; impudicizia ; inclinazione al vizio della lascivia.*

LUBRIFIER, v. a. T. Didact. Oindre, rendre glissant. *Lubricare ; render lubrico ; sdrucciolevole.*

LUBRIQUE, adj. de t. g. Lascif, impudique. *Lascivo ; impudico ; lussurioso.*

LUBRIQUEMENT, adv. D'une manière lubrique. *Lascivamente.*

LUCARNE, s. f. Ouverture pratiquée au toit d'une maison, pour donner du jour au grenier, au galetas. *Abbaino.*

LUCCIOLE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Mouche luisante. *Lucciola.*

LUCIDE, adj. de t. g. Qui jette de la lumière. Il n'a guère d'usage qu'en parlant d'un homme qui a le cerveau attaqué, et qui raisonne bien en certains momens. Il a des intervalles lucides. *Aver lucidi intervalli.*

LUCIE, (Bois de Sainte) V. Mahaleb.

LUCIFER, s. m. *T. d'Astron.* L'étoile de Venus lorsqu'elle précède le Soleil. On l'appelle autrement, l'étoile du berger, l'étoile du matin, du point du jour. *Lucifero.* — C'est aussi le nom qu'on donne au Prince des ténèbres, au Chef des démons. *Lucifero.*

LUCRATIF, IVE, adj. Qui apporte du lucre. *Lucrativo ; lucroso ; utile.*

LUCRE, s. m. Gain, profit qui se tire de l'industrie, d'un négoce, d'un travail mercenaire, de l'exercice d'une charge, d'un emploi. *Lucro ; guadagno ; avanzo ; utilità ; vanza.*

LUCUMO, s. m. *T. de Botan.* Arbre du Pérou dont le fruit a à-peu-près le goût et la consistance du fromage fraîchement fait. *Sorta d'albero Peruano, detto Lucumo.*

LUETTE, s. f. Morceau de chair mollasse qui est à l'extrêmité du palais, à l'entrée du gosier. *Ugola ; uvola.*

LUEUR, s. f. Clarté foible ou affoiblie. *Bagliore, barlume ; debole splendore ; poca luce ; lucore.* — fig. Légère apparence ; et en ce sens, il ne se dit guère que de l'esprit, de la raison, de la fortune, et d'autres choses de même nature. *Barlume ; apparenza ; raggio.* — Avoir quelque lueur d'espérance, avoir quelque sujet apparent d'espérer. *Barlume di speranza.*

LUGUBRE, adj. de t. g. Funèbre, qui marque de la douleur, qui est propre à inspirer de la douleur. *Lugubre ; funebre ; ferale.*

LUGUBREMENT, adv. D'une manière lugubre. *Miserabilmente ; in tuono, in modo lugubre, dolente.*

LUI, Pronom de la troisième personne. Au pl. Eux. *Egli.*

LUIRE, v. n. Eclairer, briller ; avoir de l'éclat ; jeter, répandre de la lumière. *Lucere ; rilucere ; splendere ; risplendere ; brillare ; lucicare ; tralucere ; dar lume o chiarore ; lampeggiare ; sfavillare.* — On dit fig. voilà un rayon d'espérance qui nous luit. *Ecco un raggio di speranza che ci splende su le occhi.*

LUISANT, ANTE, adj. Qui luit, qui jette quelque lumière. *Lucente ; rilucente ; risplendente ; splendente ; sfavillante ; lampeggiante ; fulgente ; splendido.* — Qui a quelque éclat. *Lucente ; rilucente ; lucido.* — Il est aussi subst. *Il lustro ; il lucente.* — On dit aussi, la luisante de la Lyre, en parlant des étoiles luisantes. *La Lucente.*

LUITES, s. f. pl. Terme de Chasse. Testicules du sanglier. *Testicoli del cignale.*

LUMACHELLE, *Terme d'Hist. Nat.* On nomme ainsi un marbre rempli d'un amas de petites coquilles. *Lumacchetta.*

LUMBRICAUX, V. Lombrical.

LUMIÈRE, s. f. Clarté, splendeur, ce qui éclaire, et qui rend les objets visibles. *Luce ; lume ; splendore ; chiarore ; chiarezza.* — On appelle absolument lumière, de la bougie, de la chandelle allumée. *Lume ; lucerna, o candela accesa.* — Dans le style de l'Écriture, Anges de lumière, enfans de lumière, par opposition à Anges de ténèbres, à enfans de ténèbres. *Angeli di luce ; figli di luce.* — On appelle, en Théologie, lumière de gloire, la grace par laquelle l'ame est rendue capable de voir Dieu, et de le connoître dans l'autre vie. *Lume di gloria.* — Poétiquement : Commencer à voir la lumière, la lumière du jour ; Naître, V. — Jouir de la lumière ; Vivre, V. — Perdre la lumière, être privé de la lumière ; mourir, V. — On dit d'un homme devenu aveugle, qu'il a perdu la lumière, qu'il est privé de la lumière. *Egli è privo della luce del giorno ; egli ha perduta la vista.* — fig. Mettre un livre, mettre un ouvrage en lumière ; l'imprimer, le rendre public, le mettre en vente. *Dare, o mettere in luce, o alla luce ; pubblicare.* — On dit aussi d'un ouvrage d'esprit, qu'il n'a point encore vu la lumière, pour dire, qu'il n'a point encore paru dans le public. *Egli non è ancor uscito alla luce ; egli non è ancora comparso nel pubblico.* — Terme de Peinture. Les lumières sont bien étendues, bien ménagées dans un tableau, lorsque les endroits qui doivent paroître plus éclairés que les autres, y sont bien touchés. *Pittura ben lumeggiata ; lumi ben disposti, allogati.* — Ouverture, petit trou qui est à la culasse d'une arme à feu, d'un canon, d'un fusil, etc. et par où l'on y met le feu. *Focone.* — Dans les instrumens de Mathématique à pinulles le petit trou à travers lequel on apperçoit l'objet observé. *Mira.* — Les Facteurs d'orgue appellent lumière, l'ouverture par laquelle le vent entre dans un tuyau. *Imboccatura d'una canna d'organo nel jancone.* — Terme de Marine. Lumière de la pompe ; l'ouverture qui est à côté de la pompe, et par laquelle l'eau sort pour entrer dans la manche. *L'apertura, o la luce della tromba.* — fig. Intelligence, connoissance, clarté d'esprit. *Perspicacia, perspicacità, sottilità, penetrazione, acume d'ingegno ; cognizione ; intelletto, chiarezza di mente.* — Tout ce qui éclaire l'esprit : ainsi on dit, la lumière de la Foi, la lumière de l'Évangile, etc. *La luce, il lume della Fede, del Vangelo, ec.* — On dit des Saints Docteurs de l'Église, que ce sont les lumières de l'Église. *Lumi della Chiesa.* — On dit, d'un homme d'un grand mérite, que c'est la lumière de son siècle. *Lume, luce, gloria, ornamento, splendore del suo secolo.* — Eclaircissement, indice sur quelque sujet, sur quelque affaire. *Lume, principio di notizia ; indicio ; indizio ; sentore.* — Terme de Blason. Se dit des yeux de certains animaux, qui sont d'un émail différent de celui de l'animal. *Luci ; occhi.*

LUMIGNON, s. m. Le bout de la mèche d'une bougie ou d'une chandelle allumée. *Lucignolo ; lucignoletto ; lucignolino ; stoppino.* — Ce qui reste d'un bout de bougie ou de chandelle qui achève de brûler. *Moccolo ; moccolino.*

LUMINAIRE, s. m. Terme collectif. Torches, cierges, flambeaux dont on se sert à l'Eglise pour le service divin. *Luminaria ; quantità di lumi accesi.* — On le dit aussi des torches, etc. Qui servent à l'enterrement de quelqu'un. *Luminaria, cera da funerali.* — Terme de l'Ecriture. Corps naturel qui éclaire. Dieu fit deux grands luminaires, l'un pour présider au jour, l'autre pour présider à la nuit. *Dio fece due gran luminari.* — Prov. Perdre le luminaire, perdre la vue. *Perdere la vista.*

LUMINEUX, EUSE, adj. Qui a, qui jette de la lumière, qui envoie, qui répand de la lumière. *Luminoso ; lucido ; lucente ; splendido ; lampeggiante ; fulgente ; risplendente ; sfavillante ; sfolgorante.* — fig. En parlant de l'esprit et des ouvrages d'esprit qui est rempli de connoissances, qui marque de l'élévation, de la sublimité, qui fournit de grandes clartés. *Luminoso ; chiaro ; sublime ; eccellente.* — En fait de Sciences, en parlant d'un principe dont on tire quantité de belles connoissances, on dit que c'est un principe fécond et lumineux. *Principio fecondo e luminoso.*

LUNAIRE, adj. de t. g. Qui appartient à la Lune. *Lunare.* — Cadran lunaire ; cadran qui marque les heures par le mouvement de la Lune. *Oriuolo a luna.* — Interêt lunaire. *T. de Comm.* V. Intérêt.

LUNAIRE, s. f. Plante qui croît à la hauteur d'une palme. Elle pousse une seule tige qui porte une feuille unique, épaisse et découpée en quatre parties d'un et d'autre côté. Ses fruits naissent en bouquets au sommet de la tige. *Lunaria.*

LUNAISON, s. m. Tout le temps qui s'écoule depuis le commencement de la nouvelle Lune, jusqu'à la fin du dernier quartier. *Lunazione ; lunamento ; lunare.*

LUNATIQUE, adj. Il s'emploie au propre, en parlant d'un cheval qui est sujet à une fluxion périodique sur les yeux, dont la diminution et l'augmentation ont été mal-à-propos attribuées au cours de la Lune. *Lunatico.* — fig. et fam. Fou, insensé, fantasque, capricieux. *Lunatico, etc.* V. ces mots. — Il est aussi subst. Le Sauveur guérit un lunatique : le lunatique de l'Evangile. *Il lunatico del Vangelo.* — On dit fig. d'un homme fantasque et capricieux, que c'est un lunatique. *Un lunatico ; uomo più lunatico che i granchi.*

LUNDI, s. m. Le second jour de la semaine. *Lunedi.* Lundi-gras ; le lundi qui précède le jour de Carême-prenant. *Lunedi grasso.* Lundi-Saint, le Lundi de la Semaine Sainte. *Lunedi santo.*

LUNE, s. f. Planète qui est plus proche de la terre que toutes les autres. *Luna.* — On dit fig. et fam. de ceux qui crient contre une personne à qui ils ne peuvent faire du mal, qu'ils aboient à la lune. *Essi abbaiano alla luna ; la luna non cura l'abbajar de' cani.* — prov. Vouloir prendre la Lune avec les dents ; vouloir faire une chose impossible. *Cozzar col muro, o co' muricciuoli ; dar il becco alla sparviere ; lisciar la spugna.* — On dit pop. d'une personne qui est sujette à des fantaisies, à des caprices, qu'elle a des lunes. *Esser più lunatico che i granchi.* — On dit fig. et fam. qu'un homme a fait un trou à la lune, pour dire, qu'il s'en est allé sans rien dire, et sans payer ses créanciers. *Dare un canto per pagamento.* On dit poétiquement, Lune, pour dire, mois. *Luna, mese.* — T. de Chimie. Lune ; argent. *Luna ; argento.* — Lune de mer, sorte de poisson. V. Rond de mer.

LUNELS, s. m. pl. Terme de Blason. Quatre croissans appointés comme s'ils formoient une rose à quatre feuilles. *Lunette ; lunelle.*

LUNETTE, s. f. Verre taillé de telle sorte, qu'il soulage la vue, et rend la vision plus nette et plus distincte. *Occhiale.* On dit Lunettes, au pluriel, quand on parle des deux verres de lunette assemblés dans une même enchâssure. *Occhiali.* — Lunette d'approche, lunette de longue vue, ou à longue vue ; un tuyau à chaque extrémité duquel il y a ordinairement un verre qui

gr

rossit les objets éloignés. *Cannocchiale*; *cannocchiale*; *occhiale*. — Lunette Catroptique, V. Télescope. — Lunettes, Terme d'Arch. les petits jours réservés dans le berceau d'une voûte, et les petites ouvertures pratiquées dans la flèche d'un clocher, pour donner du jour et de l'air à la charpente. *Lunetta*. — les Horlogers appellent lunette, la partie de la boîte d'une montre dans laquelle on place le crystal. *Cerchio di sopra della cassa*. — On appelle aussi lunettes, certains petits ronds de feutre, ayant la figure d'un petit chapeau, qu'on met à côté des yeux des chevaux de manège, pour les mener, pour les monter plus facilement. *Paraocchi*. — On dit d'un fer de cheval, dont les éponges sont coupées jusqu'à la première étampure, que c'est un fer à lunette. *Ferro mezza luna*. — On appelle lunette, un os fourchu qui est au haut de l'estomac d'un poulet, d'un chapon, d'une perdrix, etc. *Forchetta del petto d'un pollo, d'un cappone*, etc. — On le dit aussi d'un rond percé dans un ais, pour servir de siège à un privé, à une chaise percée. *Foro*. — Terme de Fortif. Une petite demi-lune. *Mezze lune*. — Au jeu des Dames, on dit mettre dans la lunette, quand le joueur place une dame entre deux dames de son adversaire, en sorte que l'une des deux est forcée. *Metter in due tavole*. — Au jeu des Echecs, on dit pareillement, donner une lunette, quand l'adversaire peut avec un pion ou une pièce attaquer deux pièces, de manière que l'une des deux soit forcé. *Dar a due pezzi*.

LUNETTIER, s. m. Faiseur, Marchand de lunettes pour la vue. *Occhialajo*.

LUNI-SOLAIRE, adj. de t. g. Terme d'Astronomie. Il se dit de ce qui est composé de la révolution du Soleil et de celle de la Lune. *Lunisolare*.

LUNISTE, s. m. *Terme inusité*. Qui croit aux influences de la Lune. *Che crede all' influenze della Luna*.

LUNULE, s. f. Terme de Géométrie. Figure qui a la forme d'un croissant. *Lunula*.

LUPERCALES, s. f. pl. Fêtes annuelles chez les Romains, en l'honneur de Pan. *Lupercali*.

LUPIN, s. m. Plante à fleurs légumineuses. Elle donne des gousses qui renferment cinq ou six graines qui approchent de la figure et de la grosseur d'un pois. Le petit peuple en mange en Italie. Mais ces graines ont une saveur amère et désagréable. *Lupino*.

LUQUOISE, s. f. *Terme de Commerce*. Sorte d'étoffe de soie. *Lucchesino*.

LUSIN, ou LUZIN, s. m. Terme de Mar. Menu cordage, un peu plus gros que celui que l'on appelle Merlin. Il est propre à faire des enfléchures. *Lezzino*.

LUSTRAL, ALE, adj. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase : Eau lustrale ; l'eau dont les Prêtres payens se servaient pour purifier le peuple. *Lustrale*.

LUSTRATION, s. f. Il se dit des sacrifices, des cérémonies par lesquelles les Payens purifioient, ou une ville, ou un champ, ou une armée, ou les personnes souillées de quelque crime, ou par quelque impureté. *Sacrifizio d'espiazione, o purgazione*.

LUSTRE, s. m. L'éclat que l'on donne à une chose, soit en la polissant, soit en employant quelque eau, quelque composition. *Lustro*; *lustratura*; *pulimento*, *lucentezza*. — La composition dont les Fourreurs, les Chapeliers et autres Artisans se servent pour donner du lustre aux fourrures, aux chapeaux, etc. *Lustro*. — fig. L'éclat que donne la parure, la beauté, le mérite, la dignité. *Lustro*, *splendore*; *magnificenza*; *nobiltà*; *pregio*; *merito*; *spicco*. — Chandelier de crystal ou de bronze à plusieurs branches, qu'on suspend au plancher pour éclairer. *Lumiera*; *lustro*. — L'espace de cinq ans. Il n'est guère en usage qu'en poésie. *Lustro*, *spazio di cinque anni*. De deux lustres. *Lustre*. — Après trois lustres ; après quinze ans. *Dopo tre lustri* ; *in capo a quindici anni*.

LUSTRÉ', ÉE, part. V. le verbe.

LUSTRER, v. a. Donner le lustre à une étoffe, à une fourrure, à un chapeau, etc. *Lustrare*; *soppressare*; *rincartare*.

LUSTREUR, s. m. *T. d'Arts*. Celui qui lustre une étoffe, une fourrure, etc. *Lustratore*.

LUSTRINE, s. f. Etoffe, espèce de droguet de soie. *Lustrino*.

LUSTROIR, s. m. *Terme de Miroitier*. Petite règle doublée de chapeau pour enlever les taches des glaces. *Lisciatojo*.

LUSTUCRU, s. m. *Terme bas et pop.* Nom de mépris qui signifie, vil, méprisable, léger, qui n'est de nulle considération. *Gagl'offo*, *dappoco*; *baggeo*. C'est un beau lustucru ; c'est un pauvre lustucru.

LUT, s. m. Terme de Chimie. Enduit de terre grasse, ou mélange de blanc d'œuf et de chaux, pour boucher et pour joindre les vaisseaux qu'on met au feu. *Loto*; *luto*.

LUTATION, s. f. *Terme de Chymie*. L'action de luter les vaisseaux. *Lutatura*; *il lutare*.

LUTÉ', ÉE, part. V. le verbe.

LUTER, v. a. Enduire de luth, fermer avec du lut les vaisseaux qu'on met au feu. *Lotare*; *lutare*.

LUTH, s. m. Instrument de musique du nombre de ceux dont on joue en piquant les cordes. *Leuto*; *liuto*.

LUTHE'RANISME, s. m. Sentimens erronnés de l'Hérésiarque Luther. *Luteranismo*.

LUTHE'RIEN, ENNE, s. m. et f. Celui, celle qui suit la doctrine de Luther. *Luterano*.

LUTHIER, s. m. Ouvrier qui fait des luths et autres instrumens à corde. *Colui che fa i leuti*, *e violini*, *e simili strumenti musicali da corde*.

LUTIN, s. m. Le peuple appelle ainsi, ce qu'on appelle autrement, Esprit follet. *Folletto*. — On dit prov. d'un jeune enfant qui fait continuellement du bruit, que c'est un lutin, un vrai lutin. *Nabisso*; *fistolo*; *faccimale*; *cavallino*.

LUTINE', ÉE, part. V. le verbe.

LUTINER, v. a. Tourmenter quelqu'un comme feroit un lutin. Il est fam. *Fare il folletto*; *tormentare*; *inquietare*; *molestare*. — v. n. Faire le lutin. *Fare il folletto*; *fare il diavolino*.

LUTRIN, s. m. Pupitre élevé dans le chœur d'une Eglise, sur lequel on met les livres dont on se sert pour chanter l'office. *Leggio*.

LUTTE, s. f. Sorte d'exercice, de combat où l'on se prend corps à corps, pour se terrasser l'un l'autre. *Lutta*; *lotta*. — fig. et fam. Emporter, ou faire quelque chose de haute-lutte ; venir à bout de quelque chose par l'autorité, par la force. *Fare*, *o portar via alcuna cosa di viva forza*, *per prepotenza*.

LUTTER, v. n. Se prendre corps à corps avec quelqu'un, pour le porter par terre. *Lottare*; *giocare alla lotta*.

LUTTEUR, s. m. Qui combat à la lutte. *Lottatore*.

LUXATION, s. f. T. de Chir. Déboitement des os hors de leurs jointures, hors de leur assiette naturelle. *Lussazione*; *slogatura*; *slogamento d'un osso*.

LUXE, s. m. Somptuosité excessive, soit dans les habits, soit dans les meubles, soit dans la table, etc. *Lusso*; *sontuosità*; *magnificenza eccessiva*; *lussuria*; *superfluità*.

LUXÉ', ÉE, part. V. le verbe.

LUXER, v. n. T. de Chir. Faire sortir un os de la place où il doit être naturellement. *Slogare*; *dislogare*; *disconciare*; *muover di luogo*.

LUXURE, s. f. Incontinence, lubricité. Il est fam. *Lussuria*; *libidine*; *incontinenza*; *lascivia*.

LUXURIEUX, EUSE, adj. Lascif qui, est donné à la luxure, qui peut induire à la luxure. *Lussurioso*; *libidinoso*; *lascivo*; *incontinente*.

LUZERNE, s. f. Plante à fleurs légumineuses. C'est une excellente nourriture pour les bestiaux ; elle les engraisse, et augmente le lait des vaches. *Medica*; *erba medica*; *cedrangola*, *trifoglio*.

LUZERNIERE, s. f. Terre semée en luzerne. *Terra seminata di trifoglio*.

LUZIN, s. m. V. Lusin.

LY, s. m. Nom de la mesure itinéraire de la Chine. Dix lys font une de nos lieues. *Misura itineraria Sinese*, *che è la decima parte d'una lega*.

LYCANTHROPE, s. m. Un homme qui a l'imagination blessée, et qui croit quelquefois être loup. On l'appelle vulgairement loup garou. L'origine de la superstition populaire à ce sujet, vient de ce que le lycanthrope fait des hurlemens. *Licantropo*.

LYCANTHROPIE, s. f. Maladie de celui qui est lycanthrope. *Licantropia*.

LYCE, s. f. V. et écrivez Lice.

LYCEE', s. m. Nom que les Grecs donnoient aux lieux publics dans lesquels ils s'assembloient pour les exercices du corps. Dans la suite, ce mot a été le nom distinctif d'une Secte ou d'une Ecole Philosophique. Le Lycée, pris dans ce sens, signifie l'Ecole d'Aristote, comme le Portique signifie l'Ecole de Zénon. *Liceo*. — On le dit, par extension, de tout lieu où s'assemblent les Gens de Lettres. *Liceo*; *Università*.

LYCHNIS, s. m. Plante dont il y a un très-grand nombre d'espèces ; mais elles différent si fort entr'elles par les tiges, les feuilles et le port, qu'il est impossible de donner une description du Lychnis, qui puisse convenir à toutes ses espèces. *Licnide*. — Lychnis des prés. V. Véronique.

LYCIUM, s. m. Arbrisseau épineux dont le fruit sert à la teinture en jaune. *Licio*.

LYCOPERSICUM, V. Pomme d'orée, ou Pomme d'amour.

LYCOPUS, ou MARRUBE AQUATIQUE, s. m. Plante à laquelle on donne ce dernier nom, parce qu'elle croit aux bords des eaux, et qu'elle ressemble au marrube noir. *Marrobbio acquatico*.

LYMPHATIQUE, adj. Il se dit des vaisseaux qui portent la lymphe dans le corps de l'animal. *Linfatico*.

LYMPHE, s. f. Humeur aqueuse, chargée d'une portion gélatineuse, qui fournit la plupart des humeurs tant excrémentielles que recrémentielles, et qui se répand dans tout le corps de l'animal par de petits conduits. *Linfa*.

LYNGODE, adj. et s. f. *Terme de Med.* Fièvre singultueuse, accompagnée de hoquets. *Febbre detta lingode*.

LYNX, s. f. Espèce d'animal sauvage, que quelques-uns confondent avec le loup-cervier, et qui est particulièrement renommé pour avoir la vue excellente. *Lince*; *cerviero*; *lupo cerviere*. — On dit fig. qu'un homme a des yeux de Lynx, pour dire, qu'il voit clair dans les affaires, dans les desseins, dans les pensées des autres; *Avere grande acume*, *o perspicacia di mente*; *occhio linceo*, *che facilmente non s'inganna*. — On dit d'un homme qui a la vue fort bonne et qui voit de loin, que c'est un Lynx. *è un lince*; *ha occhi di lince*, *o lincei*; *è di vista acuta*.

LYRE, s. f. Instrument de Musique à cordes qui étoit en usage parmi les Anciens. *Lira*. — T. d'Astr. Constellation de l'hémisphère septentrional. *Lira*.

LYRIQUE, adj. de t. g. Il se dit de la Poésie et des Vers qui se chantoient autrefois sur la Lyre, comme les Odes, les Hymnes. *Poesia Lirica*; *versi lirici*. — Il se dit par extension, des Vers Français qui sont propres à être chantés. *Lirico*. Poëte Lyrique ; celui qui compose des Odes, ou des Poésies propres à être mis en Musique. *Poeta Lirico*.

LYSIMACHIE, s. f. Souci d'eau; corneille, percebosse, ou chassebosse. Plante dont les fleurs sont d'une pièce divisée en cinq parties en forme de rosette. Ses tiges sont hautes de trois pieds. Elle croît aux lieux humides. *Lisimachia.*

M

M, Subst. m. Suivant l'appellation moderne, qui prononce Me; et s. f. suivant l'ancienne, qui prononçoit Emme. Lettre consonne, la douzième des Lettres de l'Alphabet. — M, caractère du chiffre Romain qui signifie mille; quand on y ajoute un tiree dessus, elle fait mille fois mille, ou un million.

MA, Pronom personnel féminin; le masculin est Mon. *La mia.* Ma sœur. *Mia sorella.* — Devant les mots qui commencent par une voyelle, on dit, Mon, quoiqu'au féminin. Mon ame, mon épée. *La mia anima; la mia spada.* V. Mon.

MACAF, s. m. *T. d'Imprim.* Synon. de Tiret. Trait qui joint deux mots ensemble dans l'écriture Hébraïque, comme dans cet exemple Français: qu'a-t-il fait? *Divisione per unire.*

MACARON, s. m. Sorte de petite pâtisserie faite de pâte d'amande et de sucre. *Sorta di biscottini.*

MACARONÉE, s. f. Pièce de Vers en style macaronique. *Maccheronea.*

MACARONI, s. m. Mot emprunté de l'Italien. Petits morceaux de pâte déliés et coupés par tranches. *Maccherone.* Il ne se dit guère qu'au pl. tant en Français qu'en Italien. *Maccheroni.*

MACARONIQUE, adj. de t. g. Il se dit d'une sorte de Poésie burlesque où l'on fait entrer beaucoup de mots de la Langue vulgaire, auxquels on donne une terminaison Latine. *Maccheronico.*

MACARONISME, s. m. *Terme de Litt.* Pièce Macaronique, ou genre de Poésie macaronique. *Poesia maccheronica.*

MACER, s. m. *Terme de Botan.* Arbre d'Afrique dont l'écorce est odoriférante et bonne contre le crachement de sang, et la dyssenterie. *Albero affricano, detto macera.*

MACÉRATION, s. f. T. de Dévotion. Mortification par jeûnes, disciplines, et autres austérités. *Macerazione; il macerare.* — Opération chimique, qui consiste à laisser séjourner une substance pendant quelque temps dans l'eau ou dans une autre liqueur, *Macerazione; macera.*

MACÉRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MACÉRER, v. a. Mortifier, mater son corps par diverses austérités, pour l'amour de Dieu. *Macerare; mortificare; affliggere; estenuare.* — Terme de Méd. et de Chym. Faire tremper un mixte dans l'eau ou dans quelque autre liqueur, pour le préparer a la distillation, etc. *Macerare; ammollire.*

MACERON, s. m. Plante dont les feuilles sont semblables à celles de l'ache, d'une odeur aromatique, et d'un goût approchant de celui du persil. Elles sont apéritives, et propres à exciter les règles aux femmes. *Macerone; smirrio.*

MACHABÉES, s. m. pl. (On prononce Makabées.) Les derniers Livres de l'Ancien Testament qui contiennent l'Histoire des Juifs sous les premiers Princes de la race des Asmonéens. *I libri de' Maccabei.*

MACHACOIRE, V. Macque.

MACHA-MONA, s. f. *Terme de Botan.* Calebasse d'Afrique et d'Amérique, dont la chair est fort rafraîchissante. *Sorta di zucca Americana.*

MACHAO, s. m. *Terme d'Ornithol.* Oiseau du Brésil, d'un plumage mêlé de vert très-éclatant. Il a les pieds jaunes, le bec et les yeux rougeâtres. *Uccello detto con nome Brasiliano, Macao.*

MACHE, s. f. Sorte de petite herbe qu'on mange en salade. En quelques endroits, on la nomme blanchette, poule grasse, doucette, salade de chanoine. *Fu; valeriana domestica.*

MACHÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MACHECOULIS, V. Mâchicoulis.

MACHEFER, s. m. Scorie qui sort du fer à la forge, au fourneau, lorsqu'on le bat rouge sur l'enclume. *Rosticci.*

MACHELIERE, adj. et quelquefois s. f. Il ne se dit que des dents de derrière qui servent principalement à broyer les alimens. *Molare; mascellare.*

MACHEMOURE, ou MACHEMOURRE, s. f. Débris du biscuit qu'on donne aux matelots. *Mazzamurro; tritura, rottame di biscotto.*

MACHER, v. a. Couper et broyer avec les dents. *Masticare; digrumare; macinare.* — pop. Manger beaucoup et avec avidité. *Divorare; ingollare; sbasoffiare; mangiar molto e ingordamente.* — prov. et fig. On dit d'un homme qui n'entend point les affaires, et qui ne veut pas se donner la peine qu'il faut pour les entendre, qu'il lui faut mâcher tous ses morceaux. *Bisogna sminuzzargli i bocconi.* — Ne point mâcher une chose à quelqu'un, c'est lui dire durement et sans adoucissement une chose désagréable et fâcheuse. *Parlar fuori de' denti, senza barbazzale, senza mettervi su nè sal, nè olio.* — Mâcher son frein, se dit d'un cheval lorsqu'il se joue de son mors et qu'il le ronge; et fig. d'un homme qui endure quelque chose fort impatiemment, sans oser se plaindre. *Mordere, rodere il freno.* — fam. Mâcher de haut, c'est manger sans appétit. *Masticacchiare; denticchiare.*

MACHEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui mange beaucoup. Il est pop. *Mangiatore, mangione; mangiatrice.* — Mâcheur de tabac. *Masticator di tabacco.* En ce sens il n'est point populaire.

MACHIAVELISME, s. m. *Trév.* Maximes de Machiavel touchant la politique et l'art de régner. *Macchiavelismo.*

MACHIAVELISTE, s. m. et f. Qui suit la doctrine de Machiavel, qui donne dans les sentimens de ce politique impie. *Macchiavelista.*

MACHICATOIRE, s. m. T. dont on se sert en parlant du tabac, ou de quelqu'autre drogue qu'on mâche sans l'avaler. *Che si mastica senza inghiottirlo.* — Prendre du tabac en mâchicatoire; faire usage du tabac en le mâchant. *Masticar tabacco; far uso del tabacco per masticazione,*

MACHICOT, s. m. Chantre d'une Eglise. *Cantore.*

MACHICOTER, v. n. Terme en usage dans l'Eglise de Notre-Dame de Paris. C'est chanter un seul verset, en y ajoutant ou retranchant quelques notes, pour donner plus de grace au chant. *Cantar un sol versetto.*

MACHICOULIS, ou MACHECOULIS, s. m. On appelle ainsi les ouvertures pratiquées dans la saillie des galeries des anciennes fortifications, pour défendre le pied du mur, en jetant par-là sur les assiégeans de grosses pierres, de l'eau bouillante, etc. *Buche de' piombatoj, o caditoje.*

MACHINAL, ALE, adj. On le dit des mouvemens naturels où la volonté n'a point de part. Mouvement machinal; action machinale. *Macchinale.*

MACHINALEMENT, adv. D'une manière machinale. *Macchinalmente; da automato.*

MACHINATEUR, s. m. Celui qui fait une conspiration secrette contre quelqu'un, qui use d'adresse pour le tromper. *Macchinatore.*

MACHINATION, s. f. Action par laquelle on dresse des embûches à quelqu'un pour le surprendre. *Macchinazione; macchinamento; astuzia; furberia.*

MACHINE, s. f. Engin, instrument propre a faire mouvoir, à tirer, lever, traîner, lancer quelque chose. *Macchina; ingegno; ordigno.* Machine de guerre. *Macchina, o Armadura, o ingegno militare da offende* — En général, il se dit des automates de toutes les choses qui se meuvent d'elle mêmes, comme les horloges. *Automat. macchine.* — fig. Ruse, tour, adresse d'e prit dont on se sert dans quelque affaire. Machination. — Il se dit aussi fig. de to grand ouvrage de génie. *Macchina; mole opera.* Le temple de Saint Pierre de Ro est une étonnante machine. — Machine mâter, *Terme de Marine.* Machine qui ser poser les mâts dans les vaisseaux. *Macch. da alberare.*

MACHINÉ, ÉE, part. V. le verbe

MACHINER, v. a. Former, proje quelque mauvais dessein contre quelqu'u faire des menées sourdes. *Macchinare.*

MACHINISTE, s. m. Celui qui inve ou qui conduit des machines. *Macchinist ingegnere; inventore, ritrovatore e facitor macchine.*

MACHINOIR, s. m. *T. de Cord.* O dont on se sert pour blanchir les points derrière du soulier. *Lisciapiante.*

MACHOIRE, s. f. L'os dans lequel dents de l'animal sont emboîtées. *Mascel ganascia.* — Branler la mâchoire, jouer la mâchoire, manger. V. — On dit fam. qu homme a la mâchoire pesante, qu'il a grosse mâchoire, pour dire, qu'il est stu et grossier. *Stupido; grossolano; melen scioccone.* — Les Artisans nomment mâc res, deux pièces de fer qui s'éloignen t se rapprochent pour serrer quelque ch *Boche; ganasce.* — La partie du chien fusil qui serre et porte la pierre, se n me aussi mâchoire. *Mascella del cane archibugio.*

MACHONNÉ, ÉE, part. V. le verb

MACHONNER, v. a. Mâcher avec culté ou avec négligence. *Masticacchi denticchiare; biasciare.*

MACHURAT, s. m. *T. d'Imprim.* primeur sujet à barbouiller, à gâter les f les qu'il tire. *Stampatore poco pratico imbratta fogli.*

MACHURÉ, ÉE, part. V. le verbe

MACHURER, v. a. Barbouiller Il est *Sporcare; macchiare.*

MACHURES, s. f. pl. *T. de Drap* Défaut des Tondeurs quand leurs force coupent pas bien. *Sbiascicature.*

MACIS, s. m. Ecorce intérieure. noix muscade. *Mace.*

MACLE, s. f. Fruit qui croît dan marais, et qui flotte sur l'eau. Ce frui regardé comme une espèce de châ aquatique, et il en a la grosseur. C nomme aussi châtaigne d'eau, cornu écharbot, saligot, truffe d'eau. *Tribol quatico.* — En T. de Blason. Une m de losange percée à jour par le milieu. *bo unoto.* — Macles ou Maques, *T. de* Ce sont des cordes traversantes, rid bandées en losange. *Maglie di reti di p di arrembaggio.*

MACLER, v. a. *T. de Verrerie.* C lorsque le verre est un peu durci dar four, le mêler avec celui qui est plus en le remuant avec le fer à macler. *dare il vetro.* Fer à macler. *Pappatojo.*

MAÇON, s. m. Celui qui fait tou ouvrages des bâtimens où il entre de la que, du plâtre, de la chaux, de la p et autres matières semblables. *Mura* Maître Maçon. *Capo maestro.* Aide à Ma le Manœuvre qui sert au Maçon a gâch plâtre et porter les matériaux. *Bardotto.* Ouvrier qui travaille grossièrement sur ouvrages délicats. *Ciabbattino.* C'es M çon, un vrai Maçon.

MAÇONNAGE, s. m. Travail du Ma *Opera, lavoro di muratore; fabbrica.*

MAÇONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MAÇONNER, v. a. Travailler du m de Maçon. *Fabbricare; murare.* — Bo une ouverture dans une muraille avec pierre, du mortier, etc. *Murare.* — Travailler grossièrement. *Acciabbattare;*

t; *strappazzar il mestiero.*
MAÇONNERIE, s. f. L'ouvrage du Maçon. *Fabbrica; struttura; costruttura.* Maçonnerie en échiquier. *Legatura di mattoni a scacchi.* Maçonnerie en liaison. *Muraglia piano collegata.* Maçonnerie maillée. *Muraglia reticolata o a rete.* Maçonnerie, ou ...r de remplage. *Muraglia di getto.* — Maçonnerie, Jurisdiction qui connoît en première instance des différens entre Ouvriers ... le fait de la construction des bâtimens. ...le est aussi chargée de la police des bâtimens, relative à leur sûreté et à leur solidité. *Tribunale che giudica circa le liti che riguardano le fabbriche.*
MACQUE, s. f. Instrument propre à briser le chanvre. *Maciulla; gramola* — En ... de Corderie. V. Son.
MACQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.
MACQUER, v. a. Briser avec la macque. *Maciullare; gramolare la canapa.*
MACRE, s. m. *T. de Bot.* Saligot, chataigne d'eau, écharbot, cornouelle, noms ...e plante aquatique dont les amandes ont le goût des chataignes. *Noce acquatica; castagnuolo; tribolo.*
MACREUSE, s. f. Oiseau de mer ressemblant à un canard et du genre de ceux qui ... la chair noire, et que l'on dit avoir le sang froid. *Folaga.*
MACROULE, s. f. *T. d'Ornithol.* La grande Foulque qu'on a aussi nommée Diable ...ner. *Folaga maggiore.*
MACULATURE, s. f. T. d'Imprim. Feuille mal imprimée qu'on ne s'en sert ordinairement qu'à faire des enveloppes. *Fogli ...sti, venuti male; fogliocci; cartacce.* — Par extension, une feuille de gros papier ... qui sert d'enveloppe à une rame de papier. *...lio che serve d'inviluppo ad una risma di carta.*
MACULE, s. f. T. d'Astron. Tache obscure qu'on observe sur le disque du soleil. *...cchia; macola.* — *T. de l'Économie animale.* Ce sont des taches de sang sur le ...us, faites par la force de l'imagination de la mère. *Macchia.*
MACULÉ, ÉE, part. V. le verbe.
MACULER, v. a. et n. Tacher, barbouiller. Il ne se dit que des feuilles imprimées et des estampes. *Maculare; macchiare.*
MADAME, s. f. Au pluriel Mesdames. Titre d'honneur qu'on ne donnoit autrefois qu'aux femmes de qualité, et que l'on donne aujourd'hui communément aux femmes mariées. *Madama; Signora.* — En parlant des Reines, on ne dit point Madame la Reine; ...ait seulement, la Reine; et on ne se sert du titre de Madame, qu'en lui parlant, ou en lui écrivant. On donne aussi ce titre a toutes les Filles de France et à d'autres Princesses Souveraines. Par le mot de Madame, sans autre suite, on entend la Fille aînée du Roi. *Madama.* — Dans les Tragédies, on appelle les Filles, Madame. — On donne aussi ce nom aux Religieuses des Abbayes et de certaines autres Communautés. — Quoique régulièrement parlant, le mot de Madame ne doive point recevoir d'article, ni rien qui en tienne lieu, on ne laisse pas de dire par plaisanterie et pop. faire la Madame. *Far la Dama; dameggiare.* — Madame, se dit aussi, des femmes ou filles qui sont du petit peuple. *Munna; Madonna.* — Jouer a la Madame, se dit des petites filles qui s'amusent ensemblent à contrefaire les Dames, en se faisant des complimens et autres minauderies. On le dit aussi, des petites Bourgeoises qui affectent des airs de qualité. *Dameggiare; far la Dama.*
MADAROSE, s. f. *T. de Méd.* Chûte des poils des paupières. *Madarosi, o sia caduta de' peli delle palpebre.*
MADEFACTION, s. f. *T. de Pharm.* Action d'humecter. *Ammollamento; immollamento.*
MADEMOISELLE, s. f. Titre qui se donne ordinairement aux filles. *Madamigella; Damigella.* — On appelle absolument, Mademoiselle, la Fille aînée de Monsieur, frère unique du Roi.
MADIERS, s. m. pl. *T. de Mar.* Pièces de bois clouées en égale distance sur la carene d'une galère. *Madieri.*
MADRAGUE, s. m. Pêcherie faite de cables et de filets, pour prendre des thons et autres poissons. *Tonnara.*
MADRÉ, ÉE, adj. Tacheté, diversifié de couleurs. *Screziato, sprizzato; chiazzato; picchiato; biscolore; mischio, ou mistio.* Porcelaine madrée. — Bois madré: celui qui a de petites taches brunes. *Marezzato.* On dit aussi, léopard madré. Il n'est guère d'usage au propre. — fig. et fam. Rusé, matois, fin. *Astuto; scaltro; sagace; accorto; lesto; di pepe; malizioso; viziato; volpe; tristo.* Il est aussi subst.
MADREPORE, s. m. Corps marin pierreux, qui ressemble à des rameaux, à une végétation. *Madrepora.*
MADRIER, s. m. Sorte d'ais fort épais. *Pancone; asse grossa; tavolone.*
MADRIGAL, s. m. Petite pièce de Poésie fort semblable à l'Epigramme, qui renferme dans un petit nombre de vers, une pensée ingénieuse et galante. *Madrigale; madriale.*
MADRIGALET, s. m. *T. inusité.* Diminutif. Petit madrigal. *Madrigaletto; madrigalino.*
MADRIGALIER, s. m. *Trévoux.* Ce mot ne s'écrit point; mais on appelle M. de la Sablière le grand Madrigalier de France, à cause qu'il ne faisait que des Madrigaux et qu'il y excelloit. *Compositor di madrigali.*
MADRURE, s. f. Tache ou marque sur la peau de quelque animal. Il se dit particulièrement, des veines du bois qui est madré. *Maccia sulla pelle di certi animali; e marezzo, o vene d'alcune sorte di legnami.*
MAESTRAL, s. m. Nom qu'on donne au vent de Nord-Ouest, sur la Méditerranée. *Maestro; maestrale; vento maestro; coro; ponente.*
MAESTRALISER, MAESTRELISER, v. n. *T. de Mar.* Tourner à l'Ouest. *Maestraleggiare*, et quelques-uns, *Maestreggiare* — On dit sur la Méditerranée, que l'aiguille aimantée maëstrelise, quand sa déclinaison est occidentale. *Il vento, o la bussola maestraleggia.*
MAFFLÉ, ÉE, adj. et quelquefois subst. Qui a des grosses joues. Il est du style fam. *Paffuto; carnacciuto.*
MAGASIN, s. m. Lieu où l'on garde, où l'on serre un amas de marchandises ou de provision. *Magazzino; fondaco.* — On appelle, Marchand en magasin, celui qui ne tient point de boutique, et qui vend ses marchandises en gros. *Mercante all' ingrosso.* — On appelle aussi magasin, le grand panier qu'on met derrière les coches et les carosses de voiture, et où l'on met les porte-manteaux et les paquets. *Paniera.*
MAGASINAGE, s. m. *T. de Comm.* Le temps qu'une marchandise reste dans un magasin. *Quel tempo in cui le merci stanno in magazzino.*
MAGASINER, v. a. *T. de Comm.* On dit plutôt Emmagasiner. Mettre des marchandises en magasin. *Riporre le merci in magazzino.*
MAGASINIER, s. m. Celui qui est chargé de la garde, du soin des choses renfermées dans un magasin. *Guarda magazzino.*
MAGDALEON, ou MAGDALION, s. m. Petit cylindre de souffre ou d'onguent; ou d'emplâtre. *Bastoncello di zolfo, o d'unguento.*
MAGE, s. m. Nom que les Perses et autres Peuples Orientaux donnaient à certains hommes savans dans l'Astrologie et dans la Philosophie, et qui avoient l'intendance de la Religion. *Mago*; et presque toujours au pluriel, *Magi.*
MAGE, ou MAJE, adj. Juge-Mage qu'on donne en plusieurs Provinces au Lieutenant du Sénéchal. *Luogotenente del Siniscalco.*
MAGICIEN, s. m. Celui qui fait profession, et qui passe, parmi le peuple, pour faire usage de la Magie. *Mago; stregone.*
MAGICIENNE, s. f. Sorcière qui se sert de magie, pour venir à bout de ses desseins. *Strega; fatucchiera; maga.*
MAGIE, s. f. Art par lequel on prétend produire, contre l'ordre de la nature, des effets merveilleux et surprenans. Le Peuple l'appelle Magie Noire, parce qu'elle semble faire ses opérations par le moyen des Démons. *Magia; arte magica; streghoneria.* — On appelle Magie naturelle, ou Magie blanche, un art qui, par des opérations secrettes et inconnus au vulgaire produit des effets qui paroissent surnaturels et merveilleux. *Magia naturale; magia bianca.* — On dit prov. d'une chose dont on peu venir à bout aisément, qu'il ne faut point de magie pour la faire; ou ce n'est pas la magie noire. Les Florentins disent: *Non ci vuol Marian dell' Abbaco per far questa.* — Magie, se dit fig. de l'illusion qui naît des Arts d'imitation. La magie d'un tableau. *Magia incanto.* On dit aussi, la magie du style, de la Poésie, en parlant de l'illusion qui en résulte.
MAGIQUE, adj. de t. g. Appartenant à la Magie. *Magico.*
MAGISME, s. m. Religion des Anciens Mages de Perse. *La Religione de' Magi Persiani.*
MAGISTER, s. m. Mot Latin transporté sans aucun changement dans notre Langue, pour dire, un Maître d'Ecole de Village. *Maestro di Scuola; pedantuzzo.*
MAGISTERE, s. m. La dignité du Grand-Maître de Malte. Il se dit aussi du temps du Gouvernement d'un Grand-Maître. *Magistero. Dignità di Gran Maestro dell' Ordine di Malta; e tempo del suo Governo.* — T. de Chimie. Poudre médicinale très-fine, faite par l'opération de la Chimie, que l'on appelle précipitation. *Magistero di corallo, di perle, ec.*
MAGISTRAL, ALE, adj. Qui tient du Maître, qui convient à un Maître. *Magistrale; dottorevole.* Il ne se dit guère que d'un homme qui parle comme ayant droit d'enseigner. — En quelques Eglises Cathédrales, une Prébende Magistrale, est celle qui, dans d'autres, s'appelle Préceptoriale, V. — Dans l'Ordre de Malte: Commanderies Magistrales, celles qui sont annexées à la dignité de Grand-Maître. *Commende maestrali.* — On appelle, en Médecine, compositions magistrales, les médicamens composés sur le champ, d'après l'ordonnance du Médecin, par opposition à ceux que l'on tient tout prêts dans les boutiques, et qu'on nomme compositions officinales. *Composizion magistrale.* — Les Ingénieurs, appellent, ligne magistrale, le principal trait qu'ils tracent sur le papier, pour représenter le plan d'une fortification. *Lin a magistrale.*
MAGISTRALEMENT, adv. D'une façon magistrale. *Magistralmente; dottorevolmente; dottrinalmente.*
MAGISTRAT, s. m. Officier établi pour rendre la justice, ou pour maintenir la Police. *Magistrato; Giudice; quegli, che esercita il maestrato.* — Dans quelques endroits, on dit aussi, le Magistrat, pour dire, le Corps des Magistrats. *Il Magistrata.*
MAGISTRATURE, s. f. La Dignité et Charge de Magistrat. Il se dit aussi du temps pendant lequel on est magitrat. *Magistrato; maestrato; carica; uffizio, tempo in cui si esercita il maestrato.*
MAGNA, s. m. *T. de Pharm.* Partie la plus épaisse, ou résidence d'une matière liquide, qui a été exprimée. *Pasta, o pastello d'odore, fatto di feccia d'unguenti.*
MAGNANIME, adj. de t. g. Qui a l'ame grande, élevée. *Magnanimo; di grand' animo.*

MAGNANIMEMENT, adv. D'une manière magnanime. *Magnanimamente ; con magnanimità.*

MAGNANIMITÉ. s. f. Vertu de celui qui est magnanime. *Magnanimità ; grandezza d'animo.* En *T. de Méd.* La virilité, la force pour la génération. *Magnanimità, o sia forza virile.*

MAGNAT, s. m. Mot qui vient du Latin, *Magnus*, grand. Dignité en Pologne et en Hongrie. *Magnate ; principale.*

MAGNESIE, s. f. Pierre fossile, ou terre absorbante, blanche, précipité de l'eau mère du nître et d'un alkali fixe. *Magnesia ; marcassità.*

MAGNETIQUE, adj. de t. g. Qui tient de l'aimant, qui appartient a l'aimant. *Magnetico.*

MAGNETISME, s. m. T. de Phys. Nom générique, qui se dit des propriétés de l'aimant. *Magnetismo ; virtù magnetica.*

MAGNIFICENCE, s. f. Qualité du magnifique. *Magnificenza ; pompa ; grandezza.*

MAGNIFIER, v. a. Exalter, élever la grandeur. Il ne se dit guère que de Dieu, *Magnificare ; esaltare.* Il est vieux.

MAGNIFIQUE, adj. de t. g. Splendide, somptueux en dons et en dépenses éclatantes. *Magnifico ; splendido ; altiero.* — Il se dit aussi, des choses dans lesquelles la magnificence éclate. *Magnifico ; suntuoso ; pomposo ; magno superbo ; eccelso.* Habit, repas, présent magnifique. — Titres, magnifiques ; des titres pompeux, éclatans. *Titoli magnifici, eccelsi, pomposi.* — Termes, paroles magnifiques, pour dire, pompeuses et brillantes. *Magnifiche parole.* — Style magnifique ; style élevé et sublime. *Stile sollevato, sublime, magnifico, sostenuto.* — Promesses magnifiques ; des promesses qui font espérer de grandes choses. *Promesse grandi, magnifiche.*

MAGNIFIQUEMENT, adv. Avec magnificence. *Magnificamente ; pomposamente ; splendidamente.*

MAGOT, s. m. Gros singe. *Scimmione ; babbuino ; bertuccione.* — fig. et fam. On dit, d'un homme fort laid, que c'est un vrai magot. *Babbuino ; scimia ; uom brutto ; figura da cembalo ; mascherone ; bertuccione ; figurina da mettere a una fontana ; figura del calotta ; riffilo ; stampa di castagnacci ; cera da castraporci.* — Figure grotesque de porcelaine, de pierre, etc. à la Chinoise. *Fantoccio ; figure, o figurine alla Cinese.* — fam. Un amas d'argent caché. *Gruzzolo.* Faire un magot. *Raggruzzolare.*

MAGOTERIE, s. f. *T. inusité.* Grossièreté, lourderie. *Goffaggine.* — Laideur. *Sparutezza.*

MAHALEB, ou BOIS DE SAINTE LUCIE, s. m. Arbre d'une médiocre grandeur, et dont les feuilles, les fleurs et les fruits approchent de ceux du cerisier. Son bois est d'une odeur agréable. *Magaleppo.*

MAHFUTRE, s. m. Vieux mot qui signifioit un Soldat, et qui s'entend particuliérement d'un Soldat de la Ligue. *Soldato ; ma intendesi di quelli del partito della Lega al tempo d'Enrico III, ec.* V. Ligue.

MAHOMETAN, ANE, s. et adj. Celui ou celle qui professe la Religion de Mahomet. *Maomettano ; seguace della Religion di Maometto.*

MAHOMETISME, s. m. La Religion de Mahomet. *Maccomettismo ; maomettismo ; maomettanismo ; la Religion di Maometto.*

MAHONE, s. f. *T. de Mar.* Vaisseau Turc, fait en forme de galère. *Maona.*

MAHOT, s. m. Arbrisseau rampant, et qui pousse un très-grand nombre de rejetons. Il croît dans les Antilles. Son écorce est extrêmement forte, et sert aux habitans de cette Ile à faire différentes sortes de cordages. *Sorta d'arbuscello dell' Antille, la di cui corteccia è buona a fare funi.* Il y a un autre arbrisseau nommé, Mahot d'herbe, dont l'écorce n'est pas si forte.

MAHUTE, s. f. T. de Faucon. La partie de ailes des oiseaux de proie, qui tient au corps. *L'attaccatura dell' ali d'un uccello di preda.*

MAI, s. m. Le cinquième mois de l'année. *Maggio.* — Arbre qu'on a coupé et qu'on plante au premier jour de Mai devant la porte de quelqu'un, pour lui faire honneur. *Il maggio.* — En *T. de Mar.* V. May.

MAIDAN, s. f. T. de Relation. Nom qu'on donne dans l'Orient aux Places où se tiennent les Marchés. *Maidon.*

MAIERE, s. f. Les Branches des saules et des peupliers sont appellées majeres en quelques endroits, du mot Latin, *Materia*, dont on s'est servi dans la Loi Salique. *Rami de' salici e de pioppi.*

MAJESQUE, *T. de Jurispr.* Droit que quelqu'un a de vendre seul son vin, pendant le mois de Mai, à l'exclusion de tous autres. *Gius esclusivo di vendere il suo vino nel mese di Maggio.*

MAJESTE', s. f. Grandeur auguste et souveraine. Il se dit proprement et par excellence de Dieu. C'est aussi un titre qu'on donne aux Empereurs, aux Rois et à leurs Epouses. *Maestà.* — Il se dit aussi de tout ce qui a quelque chose de grand, d'auguste, qui est vénérable, qui a de l'éclat. *Maestà ; grandezza ; dignità ; decoro ; eccellenza.* La majesté des Loix, du style, de ce Temple, etc.

MAJESTUEUSEMENT, adv. Avec majesté. *Maestosamente ; con maestà ; con decoro ; maestevolmente.*

MAJESTUEUX, EUSE, adj. Qui a de la majesté, de l'éclat, de la grandeur. *Maestoso ; maestevole ; augusto ; venerabile ; grande ; magnifico.*

MAIEUR, s. m. Titre, qui dans quelques Villes répond à celui de Maire V.

MAJEUR, EURE, adj. Qui a atteint l'âge porté par les Loix du pays, pour user de ses droits, et pour pouvoir contracter valablement. *Maggiore.* — On dit, nos Majeurs, pour dire, nos Ancêtres, nos Prédécesseurs. *I nostri Maggiori ; Predecessori ; Antenati.* — Des sept Ordres Ecclésiastiques, il y en a trois qu'on appelle Majeurs, qui sont la Prêtrise, le Diaconat, et le Sous-Diaconat. On dit aussi absolument, les Majeurs. *Gli Ordini Sacri ; gli Ordini Maggiori.* — Force majeure ; une force à laquelle on ne peut résister. *Forza maggiore.* — Causes majeures ; certaines causes d'une grande importance, concernant la Religion et l'Etat. *Cause maggiori.* — Excomunication majeure, c'est la plus terrible des Excommunications. *Scomunica maggiore.* — T. de Musique. Ton ou mode majeur, c'est le ton dont la tierce est majeure. Et l'on appelle, tierce majeure, la tierce qui est composée de deux tons. *Tuono, o consonanza maggiore.* — Richelet dit que Majeur signifie aussi, celui qui est plus grand ou plus âgé qu'un autre. *Il maggiore.* Mais on ne s'en sert aujourd'hui dans cette signification, qu'en parlant de St. Jaques-le-Majeur. A sa place, on dit toujours, le plus grand, le plus âgé, l'aîné, etc.

MAJEURE, s. f. *T. de Logique.* La première proposition d'un syllogisme. *La maggiore.* — Majeure ordinaire ; un des Actes que l'on soutient en Théologie pendant la licence, et qui dure depuis huit heures du matin, jusqu'à six du soir. *Esame per la licenziatura della Teologia in Parigi.*

MAIGRE, adj. de t. g. Qui n'a point de graisse, ou qui en a très-peu, qui est sec et décharné. *Magro ; macilente, smunto ; lanternuto ; scarno ; affilato.* — On dit qu'un terroir est maigre, pour dire, qu'il est aride, qu'il rapporte peu. *Terren magro, arido, sfruttato.* — Maigre échine, V. ce mot — fig. et fam. Maigre sujet, maigre divertissement, maigre Auteur, etc. un sujet bien léger, un divertissement peu agréable, un Auteur chétif, etc. *Magro ; soggetto ; magro sollazzo ; cattivo Autore, ec.* — On dit, qu'un style est maigre et décharné, lorsqu'il n'a point d'agrément ni d'ornement. *Stile incolto, asciutto, disadorno.* — Jours maigre ; jours auxquels l'Eglise défend de manger la viande. *Giorno magro ; giorno di digiuno.* — *T. de Charpent.* Un morceau de bois trop maigre, lorsqu'on en a trop ôté en taillant. *Magro, legno troppo magro, troppo assottigliato.* — Maigre se dit aussi adverbialement en cette phrase de Maréchallerie. Etamper maigre, qui signifie percer les trous ou étampures du fer d'un cheval près du bord extérieur. *Buccar il ferro più in fuori che dentro.*

MAIGRE, s. m. La partie de la chair qui n'y a point de graisse. *Il magro.* J'ai le maigre. — Faire maigre, manger maigre, c'est s'abstenir de manger de la chair. *Astenersi dalla carne ; far magro ; mangiar quadragesimali.*

MAIGRE, s. m. Poisson de mer qui pèse jusqu'à soixante livres. Dans le premier âge il est presque en entier de couleur argentée. En grandissant, il devient livide et noirâtre sur le dos et sur les côtés. *Ombrina.*

MAIGRELET, ETTE, adj. diminutif. Il se dit seulement, des enfans et des jeunes personnes. Il est fam. *Magretto ; minghellino ; sparutello.*

MAIGREMENT, adv. Il n'est guère en usage au propre. Il signifie fam. au figuré, petitement. *Magramente ; parcamente ; sottilmente ; stentatamente.*

MAIGRET, ETTE, adj. dimin. Un peu maigre. *Magretto ; un po' magro ; alquanto sparuto, smunto ; un po' affilato ; sparutello.*

MAIGREUR, s. f. L'état du corps des hommes et des animaux maigres. *Magrezza ; estenuazione.*

MAIGRI, IE, part. V. son verbe.

MAIGRIR, v. n. Devenir maigre. *Dimagrire ; immagrire ; riflecchire ; smagrare ; divenir magro ; dimagrare ; struggersi ; assottigliarsi ; andarsene pel buco dell'acquajo.*

MAIL, s. m. Espèce de petite masse de bois garnie de fer par les deux bouts, ai a un long manche un peu pliant, dont on se sert pour jouer en poussant une boule de buis. *Maglio.* — Le jeu auquel on pousse une boule avec ce mail. *Pallamaglio.* — Le lieu, l'allée où l'on joue, où l'on pousse la boule. *Il pallamaglio ; il luogo dove si giuoca il pallamagio.* — Boule de mail ; la boule avec laquelle on joue au mail. *Palla con cui si giuoca al pallamaglio.* — Mail de bois, *T. d'Arts mécan.* V. Maillet.

MAILLE, s. f. Espèce de petit anneau, dont plusieurs ensemble font un tissu. *Maglia.* — En *T. de Manuf.* Espèce d'anneau de fil, de soie, etc. *Campanella, o anello.* V. Liais. — On appelle aussi mailles, les petits annelets de fer dont on faisoit les armures. *Maglia.* — T. de Mar. La distance qu'il y a entre les membres d'un vaisseau. *Il vuoto, che è fra le staminare.* — C'est aussi un menu cordage, ou une ligne qui fait plusieurs boucles au haut d'une bonnette, et qui sert à la joindre à la voile. *Laccia, sagola da lacciare.* — Maille, signifie les marques, les taches qui se font sur les plumes du perdreau, lorsqu'il devient fort. *Macchie delle piume delle starne.* — Certaine tache ronde qui vient sur la prunelle de l'œil, et qui offusque la vue. *Albugine ; macchia dell' occhio.* — Maille, est aussi une espèce de petite monnoie de billon, au-dessous du denier. On n'en voit plus ; on s'en sert dans les fractions et dans les papiers terriers. *Maglia ; sorta di piccola moneta, che vale la metà del danajo.* C'est pourquoi on s'en sert pour exprimer une chose de très-petite valeur. Cela ne vaut pas une maille. *Non vale un obolo.* Il n'a ni denier ni maille. *Non ha un becco di quattrino.* — Avoir maille à partir, c'est avoir quelque différent. *Aver briga, lite.* — *T. d'Orfèvres.* Sorte de petit poids, qui est la quatrième partie d'une once. *Sorta di piccol peso, che è la quarta parte d'un'oncia.* — Pince-maille, V.

MAILLÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On ppelle, fer maillé, un treillis de fer qui se net à une fenêtre. *Inferriata a graticola*; *ngraticolato.*

MAILLEAU, s. m. *T. de Tondeurs de draps.* Petit instrument qui sert à faire mouvoir le côté des forces a tondre, qu'on appelle le nale. *Leva delle cesoje da cimare i panni.*

MAILLER, v. a. Armer de mailles. Il n'a guère d'usage au verbe, qu'en parlant des chiens qu'on mène à la chasse du sanglier. *Armare, coprir di maglia.* — Il se dit aussi des perdreaux à qui les mailles viennent. En ce sens, il est réc. Les perdreaux commencent a se mailler. *Ingrossare; metter le piume macchiate come le grosse starne.* — *T. d'Agric.* S'emploie pour signifier le nœud où se forme le fruit dans les melons, les concombres et le raisin; ainsi, on dit que le raisin blanc maille bien plus près que le noir. *Allegare.*

MAILLET, s. m. Espèce de marteau à deux têtes, qui est ordinairement de bois, à l'usage d'un grand nombre d'ouvriers. *Maglio; mazza da palo; mazzuola; mazzapicchio* — Maillet de plomb, *T. de Chir.* *Martello di piombo.*

MAILLETAGE, s. m. *T. de Mar.* La surface du doublage de la carene d'un vaisseau recouverte de clous. *La superficie del fodero d'una nave, ricoperta di chiodi.*

MAILLETER, v. a. *T. de Mar.* Couvrir de clous le doublage d'un vaisseau pour empêcher les vers d'y mordre. *Ricoprir di chiodi il fodero d'una nave.*

MAILLOCHE, s. f. Gros maillet de bois. *Mazzuola; martelletto.* — En *T. de Draperie.* Partie de la monture des forces. *Martelletto.*

MAILLOT, s. m. Couche, langes et bandes dont on enveloppe un enfant en nourrice. *Fasce, pannicelli d'un bambino.*

MAILLURE, s. f. T. de Fauconn. Il se dit des taches ou mouchetures qui forment des espèces de mailles sur les plumes d'un oiseau de proie. *Macchie; screzj.*

MAIN, s. f. Partie du corps humain, qui est au bout du bras, et qui sert à toucher, a prendre, et à plusieurs autres usages. *Mano.* — Main, se dit aussi de l'écriture. *Carattere; scrittura; mano.* Reconnoitre la main de quelqu'un. — Main, signifie aussi une levée de cartes. *Base.* Il a déja trois mains. — Main; signifie encore le morceau de fer qui est au bout de la corde d'un puits, où l'on passe l'anse du seau. *Molletta.* — On appelle main, une petite machine de cuivre qui sert à prendre de l'argent sur un comptoir. *Mestola.* — Mains, se dit de certaines pièces de fer, dans lesquelles sont passées les soupentes d'un carrosse. *Maniglie.* — Mains; les cordons attachées en-dedans du carrosse, pour se soutenir avec la main. *Cordoni d'una carrozza.* — On appelle main, le pied de quelques oiseaux, comme des perroquets et des oiseaux de Fauconnerie. *Piede; artiglio.* — Main de Justice, espèce de sceptre que le Roi porte le jour de son Sacre, au bout duquel est la figure d'une main. *Scettro.* — Main de papier, ce sont vingt-quatre feuilles de papier blancs pliées ensemble. *Quaderno.* — Mains, T. de Botan. Ces productions menues et filamenteuses, par lesquelles la vigne et plusieurs plantes s'attachent aux corps qui en sont près. On les nomme aussi Vrilles. *Viticcio.* — Tours de main; tours de subtilité et d'adresse qui se font avec les mains. *Giuoco di mano.* — A pleines mains, adv. Abondamment, libéralement. *Largamente; ampiamente; a mani piene; in abbondanza.* — A deux mains, adv. Avec les deux mains. *Colle due mani; con due mani.* — On dit, d'une chose qu'elle est à deux mains, quand on s'en sert en la tenant avec les deux mains. *A due mani; con ambe le mani.* — fig. Prendre à toutes mains; prendre de toutes les manières. *Prendere a piene mani.* — Donner de la main à la main; donner manuellement. *Di mano a mano.* — De main en main; d'une personne à l'autre. *Di mano in mano.* On le dit aussi, pour marquer une tradition. *Di mano in mano, di persona in persona.* — De longue-main; depuis long-temps. *Di lunga mano; da gran tempo.* — Etre en main; être en lieu convenable, et dans une situation commode pour faire la chose dont il s'agit. *Essere in luogo comodo, opportuno, acconcio di fare alcuna cosa.* — On dit adv. qu'une chose est bien a la main, pour dire, qu'elle est faite de telle sorte, qu'on peut s'en servir aisément; et fig. et fam. il se dit de tout ce qui est proche, et dont on peut se servir aisément. *Essere a mano; esser manesco.* — On dit fig. et fam. qu'une chose est faite à la main, pour marquer qu'elle est préparée, faite exprès, de concert, quoiqu'on veuille la donner pour un effet du hasard. *Cosa concertata, studiata, fatta a posta.* — En termes de Jeu, on dit qu'un homme a la main, pour dire, que c'est a lui à jouer le premier. *Aver la mano nel giuoco; esser il primo a cominciare.* Et donner la main; donner a quelqu'un l'avantage de la primauté. *Dar la mano; cedere il luogo.* — Au jeu de Lansquenet, on dit, qu'un homme a la main, pour dire, que c'est lui qui donne les cartes. *Egli ha la mano; egli è il primo a far carte.* — On dit fam. qu'un homme a la main chaude, pour dire, qu'il est rain de gagner. *Esser in detta, in fortuna.* — On dit qu'un homme à la main bonne, la main heureuse, pour dire, qu'il est avantageux d'être sous sa coupe. *Mano felice, fortunata, buona.* — On dit aussi, qu'un homme a la main bonne, pour dire, qu'il est adroit dans les choses qui dependent de la main; ainsi, on dit, main bonne pour écrire, pour jouer du luth. *Aver buona mano di scrivere; formar bel carattere; aver buona mano per suonare.* — Un homme a la main bonne, la main heureuse, c'est-à-dire, qu'il réussit dans les choses dont il se mêle. *Aver buona mana in checchessia; esser uso a riuscir bene; aver mani benedette.* — On dit qu'un homme a la main malheureuse, pour dire, qu'il ne réussit pas dans les choses qu'il entreprend. *Ei non farebbe a parlacocco un asso.* — En parlant des instrumens de Musique, on dit qu'un homme n'a point de main, pour dire, qu'il n'a pas la main propre pour exécuter, pour bien jouer. *Non aver buona mano per suonare; non aver la mano sciolta.* — On dit, dans le même sens, main légère, main pesante, main sûre. Assurer la main à quelqu'un. *Mano sciolta, pesante, sicura. Fermar la mano.* — D'un joueur de gobelets, d'un filou, d'un homme qui trompe au jeu adroitement, on dit qu'il a la main subtile, la main adroite. *Esser delle mani; uomo cui bisogna aver cura alle mani.* — Avoir quelqu'un en main pour une affaire; être sûr de que'qu'un qu'on trouvera prêt à exécuter ce qu'on voudra. *Aver alle mani, o fra mano; avere in pronto.* — Jeu de main, jouer des mains. V. Jouer. — On dit prov. froides mains, chaudes amours. *Freddo di mano, caldo di cuore.* — Prendre à la main; prendre avec les mains. *Pigliar colle mani.* — Acheter de la viande a la main; l'acheter sans la peser. *Comperar senza pesare.* — Battre des mains; Applaudir. V. — On dit, sous la main, en parlant de ce qui est proche de nous et à portée. *Aver alle mani, sotto la mano; avere in pronto.* — fig. Etre sous la main de quelqu'un; être sous sa dépendance. *Esser soggetto e dipendente.* — On dit, d'un cheval de carrosse, qu'il est sous la main, pour dire, qu'il est attelé, ou qu'on a accoutumé de l'atteler sous la main droite du Cocher. *Attaccato a destra, sotto la mano del Cocchiere.* — fam. Gagner quelqu'un de la main; gagner le devant en quelque affaire. *Vincer della mano.* — fam. Faire sa main; piller quand on en a l'occasion. *Rubare quando se n'ha il comodo.* — Mettre la main à quelque chose; s'en mêler, l'entreprendre. *Mettere o porre le mani in pasta; entrar a trattare; impacciarsi.* — On dit prov. qu'un homme a la main à la pâte, pour dire, qu'il a le maniement du bien, des deniers. *Aver le mani in pasta.* — Mettre la main à l'œuvre; commencer a travailler à un ouvrage, a une affaire. *Mettere, o por mano; cominciare.* — Mettre la dernière main, donner la dernière main, c'est achever un ouvrage, le mettre à sa dernière perfection. *Dar l'ultima mano; finire; perfezionare.* — Ouvrage de bonne main, de main de Maître; un ouvrage qui est très-bien fait. *Opera, o lavoro di buona mano, di buon Maestro.* — fig. Mettre la main à la conscience, ou sur la conscience; examiner si on a fait tort à quelqu'un, si on a commis quelque injustice. *Mettersi la mano alla coscienza.* — On dit, qu'un Laïque met la main à l'encensoir, quand il s'ingère de faire des fonctions ecclésiastiques, ou qu'il entreprend de faire des choses qui dépendent de l'autorité ecclésiastique. *Dar di mano al turibolo.* — Mettre la main sur quelque chose; s'en saisir. *Por mano sopra alcuna cosa; toglierla, pigliarla.* — Mettre la main sur le collet à quelqu'un; l'arrêter pour le mettre en prison. *Mettere, o porre le mani addosso ad uno, farlo prigione.* — Mettre la main sur quelqu'un; le battre. *Alzar le mani; mettere le mani addosso; percuotere.* — User de main-mise, V. Battre. — T. de Palais. User de main-mise, se dit de toute saisie, mais plus particulièrement de la saisie féodale. *Sequestrare; staggire.* — Sans main mettre; sans travailler et sans faire de frais. *Senza spesa; senza costo; senza fatica.* — On dit prov. en parlant de quelque chose de fait, qu'on en mettroit la main au feu, pour dire; qu'elle est très-certaine, qu'on en est très-assuré. *Mettere, o porre le mani nel fuoco, affermare per verissima checchessia.* — Imposer les mains, se dit de la cérémonie que font les Evêques, dans la consécration des Eveques, et dans l'ordination des Prêtres. *Consacrare un Vescovo, ordinare un Prete coll'imposizion delle mani.* — fig. et en termes de Procédure. Fermer la main à quelqu'un; l'empêcher de recevoir ou de payer. — En ce sens, saisir entre les mains de quelqu'un; s'opposer à la délivrance des deniers qui sont entre les mains de quelqu'un. *Sequestrare.* — Plaider main garnie, plaider pour une chose dont on ne laisse pas de jouir pendant le procès. *Litigar a passesso pieno.* — fig. et prov. Un Juge a les mains nettes, lorsqu'il ne se laisse point corrompre par argent ou par présens. On le dit aussi de toute autre personne qui ne fait point de profits illicites. *Aver le mani pulite.* — En main tierce; entre les mains d'un tiers. *In mano terza, d'un terzo.* — Tenir la main à quelque chose; avoir soin de la faire réussir ou de la faire exécuter. *Dar di mano.* — On dit fam. qu'un homme a la main légère, pour dire, qu'il est prompt à frapper. *Esser della mano; esser facile, o pronto a dare, a percuotere.* — On appelle coup de main, un coup hardi. *Colpo di mano.* Et un homme de main, un homme d'exécution. *Intraprendente.* — On appelle à la guerre, coups de main; toutes les attaques qui se font avec les armes qu'on tient toujours à la main, comme l'épée, la hallebarde, la pique, le pistolet, le mousquet; ainsi on dit, qu'un château est bon contre les coups de main, pour dire, qu'il peut se défendre contre des gens qui n'ont point d'artillerie. *Primo assalto; colpo di mano.* — En venir aux mains; commencer à se battre. *Venir alle mani; azzuffarsi.* — Etre aux mains; en être aux mains; se battre. *Essere alle mani; combattere.* — On appelle combat de main, ou de main à main, le combat qui se fait de près entre deux ou plusieurs personnes. *Duello; pugna; certame singolare.* — Faire main basse; ne point donner de quartier, passer au fil de l'épée. *Far man bassa; non dar quartiere.* — On dit, qu'un homme est haut à la main, pour dire;

qu'il est Altier. V. ce mot. — Faire une chose haut à la main, c'est la faire avec hauteur, avec autorité absolue. *Far una cosa imperiosamente, con alterezza.* — Tenir la main haute, c'est traiter avec sévérité. *Trattare severamente, rigorosamente.* — Prendre, acheter une marchandise de la première main; la prendre, la tenir de celui qui la vend le premier. *Prendere, comprare di prima mano.* — fig. Tenir une nouvelle de la première main; la tenir de celui qui le premier a dû en être instruit. *Aver una nuova di prima mano.* — Tendre la main. V. Tendre. — Donner la main, prêter la main; l'aider en quelque affaire, le favoriser. *Dar mano; porgere ajuto.* — Donner la main à quelqu'un; lui donner la droite et le lieu d'honneur en marchant, ou en prenant place dans une chambre. *Dar la mano; cedere il luogo.* — En Poésie, donner la main; épouser. *Dar la mano; promettere; sposare.* — fig. Donner les mains à quelque chose; y consentir, y condescendre. *Dar mano a checchessia; acconsentirvi; cooperarvi.* — Baiser les mains à quelqu'un; lui faire ses complimens. *Baciar la mano, o le mani.* On le dit aussi ironiquement, pour dire, qu'on le remercie, et qu'on ne veut pas entendre à ce qu'il demande, à ce qu'il propose. Ah! pour cela je vous baise les mains, je n'en ferai rien. *Oh! per questo, vi bacio le mani, vi son servo.* — On dit, de la main de quelqu'un, pour dire, de sa part *Di mano, della mano di alcuno; da sua parte.* — On dit fig. et prov. que les mains demangent à quelqu'un, pour dire, qu'il a grande envie de se battre ou d'écrire contre quelqu'un. *Le mani gli pizzicano.* — Un cheval bat à la main, pour dire, qu'il secoue la tête et lève le nez. *Battere alla mano.* Qu'il tire la main, pour dire, qu'il résiste aux efforts du Cavalier. *Contrastare alla mano.* Qu'il force la main, pour dire, qu'il s'emporte malgré le Cavalier. *Guadagnar la mano.* — Lâcher, rendre la main au cheval; lui donner, lui lâcher la bride. *Dare, allentar la briglia, le redine.* — Main de la bride: la main gauche du Cavalier. *La mano della briglia.* — On dit encore, changer de main. V. Changer. — Peser à la main. V. Peser. Repondre à la main. *Rispondere alle chiamate.* — On dit fig. qu'une chose est dans les mains, entre les mains de quelqu'un; pour dire, qu'elle est en son pouvoir et en sa disposition. *Essere in mano, in facoltà, in arbitrio di alcuno.* — On dit, par menace à un homme, vous tomberez sous ma main; et fam. vous passerez par mes mains, pour dire, vous aurez besoin de moi, je vous punirai. *Cadere in mano, in venire podestà d'altrui.* — Mettre l'épée à la main; tirer l'épée du fourreau. *Metter mano, cacciar mano alla spada; tirare, sfoderar la spada.* — En un tourne-main, adv. En aussi peu de temps qu'il en faut pour tourner la main. *In un momento.* — Main, T. *de Mar.* Espèce de petite fourche de fer, dont on se sert à tenir le fil de carret dans l'auge, lorsqu'on le goudronne. *Forchetta.* Cordage de main torse. V. Garochoir. — Main d'œuvre, Main forte, Main levée, etc. V. ci-après.

MAIN-DE-CHRIST, s. m. *T. de Pharm.* Espèce de trochisque. *Manuscristo.*

MAIN-DE-DIEU, s. m. *T. de Pharmacie.* Espèce d'emplâtre vulnéraire résolutif. *Manus-Dei.*

MAIN D'ŒUVRE, s. f. Le travail de l'ouvrier. Il n'a point de pluriel. *Opera; lavoro.*

MAIN-FORTE, s. f. Assistance qu'on donne à quelqu'un, et sur-tout à la Justice. *Ajuto; soccorso.*

MAIN-LEVE'E, s. f. Permission, liberté qu'on obtient en justice, de disposer des choses qui avaient été saisies. *Permissione di vendere i beni e mobili sequestrati.*

MAIN-MISE, s. f. T. de Palais. Saisie. Il se dit particulièrement de la saisie féodale. V. Saisie.

MAIN-MORTABLE, adj. de t. g. T. de Palais. Qui est de main-morte. *Che è di mano morta.*

MAIN-MORTE, s. f. Etat de ceux qui ne peuvent pas rendre les devoirs, ou le service auxquels les fiefs obligent, et dont les biens ne sont pas sujets à mutation, tels que les gens d'Eglise. *Mano morta.* — On appelle, gens de main-morte, les habitans de certains lieux, qui sont dans quelque sorte de servitude. *Persone di mano morta.*

MAINT, MAINTE, adj. collectif, qui signifie plusieurs. Il n'est plus en usage qu'en certaines Poésies. *Molti; varj; più; diversi.* — Maintefois. *Più volte; spesse volte; sovente.*

MAINTENANT, adv. de temps. A présent, à cette heure, au temps où nous sommes. *Ora; adesso; nel presente; al presente; presentemente.*

MAINTENIR, v. a. Tenir au même état, en état de consistance. *Mantenere; conservare; sostenere; proteggere; difendere.* — Affirmer, soutenir qu'une chose est vraie. *Mantenere; sostenere; affermare; accertare; asserire.* — v. r. Demeurer en état de consistance. *Mantenersi, sostenersi; conservarsi.*

MAINTENU, UE, part. V. le verbe.

MAINTENUE, s. f. T. de Prat. Acte par lequel on est maintenu en la possession de quelque chose. *Manutenzione, o mantenimento in possesso.* — En matière bénéficiale, on appelle pleine maintenue, un Jugement qui maintient définitivement celui qui étoit troublé dans la possession d'un bénéfice, en sorte que le bénéfice est déclaré lui appartenir. *Sentenza definitiva di mantenimento in possesso d'un benefizio.* Dans cette matière, la maintenue provisoire s'appelle Récréance. Voyez.

MAINTIEN, s. m. Conservation. *Mantenimento; conservamento; conservazione; conservagione.* — Contenance, l'air du visage, le port du Corps. *Sembiante; ciera; contegno; aspetto; vista.*

MAJOR, s. m. Officier de guerre, qui donne aux autres Officiers de son corps les ordres qu'il a reçus des Commandans, et qui est ordinairement chargé de tout le détail du Régiment. *Maggiore.* — Le Major-Général de l'Armée, est un Officier qui reçoit immédiatement les ordres du Général, et qui les distribue ensuite aux Majors de chaque Brigade d'Infanterie, etc. *Il maggior Generale.* — Il est aussi adjectif. On appelle Etat-Major, l'Etat dans lequel sont compris les Officiers qui commandent le Régiment en général, ou qui sont pour le service du Régiment en général. *Stato Maggiore.* — On dit, au jeu du Piquet, tierce major, quatrième major, quinte major, etc. pour dire, qu'on a trois, quatre, cinq cartes d'une même couleur, qui se suivent depuis l'as par où elles commencent. *Terza, quarta, quinta maggiore, ec.*

MAJORAT, s. m. *T. de Jurispr.* C'est un fidei-commis graduel, successif, perpétuel, indivisible, fait par le Testateur, dans la vue de conserver le nom, les armes et la splendeur de sa maison, et destiné à toujours pour l'aîné de la famille du testateur. *Majorasco, e majorascato.*

MAJORDOME, s. m. T. qu'on a pris d'Italie, et qui signifie un Maître-d'Hôtel. *Maggiordomo; Maestro di casa.*

MAJORITE', s. f. L'état de celui qui est majeur, et qui a atteint l'âge compétent pour jouir pleinement de ses droits. *L'età d'un maggiore di 25 anni.* — La charge de Major. *Carico, dignità di Maggiore.*

MAIRE, s. m. Le premier Officier d'une Maison de Ville. Dans quelques grandes Villes du Royaume, on l'appelle Prévôt des Marchands. *Primo Consolo.* Maire du Palais. C'étoit sous la première Race de nos Rois, le premier Officier qui avoit la disposition de toutes les affaires de l'Etat, sous le nom du Roi. *Prefetto del Palazzo.*

MAIRIE, s. f. Charge et dignité de Maire. *Dignità, ed uffizio del primo Consolo.* — Il se prend aussi pour le temps qu'on exerce cette charge. *Consolato.*

MAIS, Conjonction adversative. Elle sert à marquer contrariété, exception, différence. *Ma; però; peraltro; tuttavia.* — On s'en sert encore en rendant raison de quelque chose dont on se veut excuser. *Ma.* — Elle sert aussi à marquer l'augmentation ou diminution. *Ma ancora.* — On dit aussi Mais dans la conversation, en commençant une phrase, qui a quelque rapport à ce qui a précédé. Mais pourquoi? *Perchè mai?* Mais dites-nous quand, etc. *Diteci quando, ec.* — Il sert quelquefois de transition pour revenir à un sujet qu'on avoit laissé, ou pour quitter celui dont on parloit. Mais il est temps de finir. *Ma egli è ormai tempo di finire.* Mais revenons à notre propos. *Ma, torniamo su nostro proposito.* — Il est quelquefois adv. et alors il se joint toujours avec le verbe pouvoir, par la négative, ou en interrogeant On ne s'en sert guère que dans le style fam pour signifier: Ce n'est pas ma faute, je n'en suis pas la cause. Si cela est arrivé, en puis je mais? *E forse mia la colpa, se ciò accaduto?* Je n'en puis mais. *Io non so ch farci.* — Mais, se prend quelquefois substantivement. Il ne loue pas sans quelqu mais. *Egli non sa lodare senza qualche ma.*

MAIS, ou BLE' DE TURQUIE, s. m Plante dont le grain, qui croît sur de long épis, est farineux, et sert de nourritur à une grande partie de l'Asie, de l'A frique et de l'Amérique. On la cultive e France, mais principalement pour engraisse la volaille. Le pain de maïs est lourd et pe sant. *Grano turco; grano siciliano; maiz* Dans la Lombardie. *Melicone; formentone.*

MAISON, s. f. Logis, bâtiment pou habiter. *Casa; magione.* — Se prend aus pour tous ceux qui sont d'une même famille *Casa; famiglia.* — On nomme Maison, un Compagnie de Communauté d'Ecclésiast ques, de Religieux. *Casa; Collegio.* — Maison signifie encore race. Il ne se d que des races nobles et illustres. *Casa; f. miglia; stirpe; legnaggio; ischiatta.* — O dit aussi qu'une maison est éteinte, finie pour dire, que le dernier d'une race e mort. *Casa estinta.* — Maison, signifie aus tous les Officiers de la bouche, de la garde robe, et autres de la Maison du Roi. *I Casa Reale.* — La Maison du Roi, les tro pes destinées pour la garde de sa personn *Le Guardie Reali.* — Maison Royale; l Princes de Sang. *La Casa Reale; Reali d ec.* — Maisons Royales; les Maisons qui a partiennent au Roi, et où il fait quelquefc la demeure. *Real Palagio; le Case Rea.* — Maison de Ville; l'Hôtel où s'assemble les Officiers de Ville. *Il Palazzo della Citt* — Le Corps des Officiers de Ville. *C Uffiziali di Città.* — Maison de Dieu, c'e l'Eglise. *La Casa di Dio.* V. Eglise. — d'Astrol. Les douze maisons du soleil, so les douze signes du Zodiaque. *Le dodici ca del sole; i dodici segni del Zodiaco.* — C appelle à Paris, Petites Maisons, l'Hôpi où l'on enferme ceux qui ont l'esprit alié *L'Ospedale de' Pazzi.* — Maison, *T. Comm.* Lieu de correspondance que les N gocians établissent quelquefois dans divers Villes de grand commerce, pour la facil et la sûreté de leur négoce. *Casa di neg zio.* — Maison garnie, c'est une mais meublée, qui est à louer ou en partie. *Ca mobiglia'a.* — fig. et fam. Faire mais nette, c'est chasser tous ses domestiqu *Pigliar la granata.* — Faire maison neuv c'est en prendre d'autres. *Mandar via tu la servitù, e prenderne dell'altra.* — Fa une bonne maison, établir sa maison, c' amasser force bien. *Far buono casa.* — ce sens, on dit, relever sa maison. *Rifa ristabilir la casa.* — Faire sa maison; pre dre des domestiques; mais il ne se dit q des Princes et des personnes élevées en hau dignité. *Fare la casa; eleggere la famigli.*

MAISONNE'E, s. f. Tous les gens d'u famille qui demeurent dans une même m son. Il est fam. *Tutta una casa; un'intu*

amiglia ; tutti gli abitanti d'una casa.

MAISONNETTE, s. f. Petite maison et basse. *Casuccia ; casetta ; casettina ; casipola ; casupola ; casuzza.*

MAITRE, s. m. Celui qui a des sujets, les domestiques, des esclaves. *Padrone ; Signore.* — Maître d'école ; celui qui enseigne à lire et à écrire. *Maestro di scuola.* — Maître ; Supérieur qui commande, soit de droit, soit de force. Dieu est le maître de l'Univers. Le Roi est le Maître dans ses États. Il est le maître dans la Place. *Padrone ; Signore.* — Heurter en maître, heurter bien fort. *Bussare fortemente.* — Se rendre maître des esprits, des cœurs ; prendre de l'empire sur les esprits, gagner les cœurs. *Guadagnarsi gli animi, i cuori ; cattivarsi la stima, l'affetto, ec.* — Se rendre maître de la conversation ; attirer à soi toute l'attention de la compagnie. *Attrarre a se l'attenzione di tutti.* — Etre maître de ses passions ; les dompter, les vaincre. V. ces mots. — Etre maître, être maître de faire quelque chose ; avoir la liberté, avoir le pouvoir de faire quelque chose. *Esser padrone, esser libero di fare alcuna cosa ; aver il potere, la facoltà, ec.* — Maître, se dit aussi de tous ceux qui enseignent quelque art ou quelque science. Maître à danser ; Maître de musique, etc. *Maestro di ballo, di musica, ec.* — Père maître, dans quelques Ordres Religieux, celui qui a le soin des Novices. Où est le Pére maître ? On dit aussi, le maître des Novices. *Maestro di Novizi.* — Maître, se dit encore de celui qui ayant été apprenti, est reçu avec les formes ordinaires dans quelque corps de métier. Maître Cordonnier, Maître Tailleur, Maître Maçon, etc. *Maestro, o mastro Calzolajo ; maestro Sartore, maestro Muratore, ec.* — On appelle Maître-ès-Arts, celui qui a reçu dans une Université les degrés qui donnent pouvoir d'enseigner les Lettres Humaines et la Philosophie. *Titolo che si dà a coloro, i quali hanno ricevuto i gradi per cui è loro permesso d'insegnar le belle Lettere e la Filosofia.* — Seigneur, propriétaire. Il est maître de cette terre, de ce château. Qui est le maître de ce cheval ? etc. *Egli è padrone, Signore di quella possessione, di quel castello. Chi è il padrone di quel cavallo ?* — Savant, expert en quelque art. Il est grand maître en cela. Homère, Virgile, sont deux grands Maîtres en Poésie, etc. *Maestro ; dotto ; perito.* — Coup de maître. *Colpo di maestro, o da maestro.* — Maîtres, au pluriel, se dit des grands Maîtres qui ont illustré les écoles. *Maestri.* — On appelle les maîtres, un certain nombre de Graveurs qui sont ainsi désignés dans les Catalogues des Estampes ; et cette désignation est reçue. *Maestri intagliatori.* — Maître ; titre qu'on donne aux Magistrats et aux gens de robe. Ainsi en termes de Palais, on dit des Conseillers, des Avocats, des Greffiers, Maître tel. *Signor tale.* — On dit, d'un homme est maître homme, est un maître sire, pour dire, qu'il est entendu, qu'il est habile, qu'il sait se faire obéir, se faire servir. Il est fam. *Un uomo di garbo ; un valentuomo.* — prov. Maître gonin ; un homme rusé, fin et adroit. V. ces mots. — Maître aliboron ; un homme qui veut se mêler de tout, qui fait le connoisseur en tout, et qui ne se connoît en rien. Il est fam. *Saccentone a credenza ; ser faccenda ; imbroglione ; guastamestieri.* Maître de poste, celui qui est autorisé à tenir des chevaux et des voitures pour courir la poste. *Postiere ; mastro di posta.* — On joint quelquefois par exagération, le mot de maître, à certains termes d'injure. Maître fou, Maître sot, Maître coquin, Maître fripon. — Maître, se dit au pluriel, en parlant des Cavaliers. Une Compagnie de cinquante maîtres. *Una compagnia di cinquanta Cavalieri, o soldati a cavallo.* — On donne aussi le nom de maître, aux artisans et gens de boutique. Maître Pierre. Et en parlant à eux, mon maître, notre maître. *Maestro ; padrone di bottega.* — *T. de Mar.* Le premier Officier marinier qui commande toute la manœuvre. Il est particulièrement chargé de celles du grand mât et du mât d'artimon. *Padrone di bastimento ; Capitano mercantile.* — Maître, se dit aussi par civilité. Nous irons où vous voudrez, vous êtes le maître. *Anderemo dove meglio vi piacerà, voi siete il padrone.* — Un Orateur est maître de son sujet, de sa matière, pour dire, qu'il la possède entièrement, et qu'il la manie, qu'il la traite comme il lui plaît. *Oratore, che è padrone della sua materia che ne tratta, che la maneggia a dovere, o da maestro.* — Maître valet, maître garçon, maître clerc ; celui qui est le premier entre ses compagnons, dans une maison, dans une boutique, ou dans une étude. *Il primo servidore, ec.* — Compter de clerc à maître ; compter exactement, à la rigueur. *Contare rigorosamente, far conti stretti, rigorosi.* — Maître, est aussi le titre de ceux qui sont revêtus de certaines Charges à la Cour, ou dans quelque Compagnie de Judicature. Maître des Cérémonies, Maître de la Garde-robe, etc. *Maestro di Cerimonie, ec.* — Grand Maître des Cérémonies, Grand Maître des Eaux et Forêts, etc. V. Grand. — On appelle à Rome, Maître du Sacré Palais, un Religieux de Saint Dominique, qui demeure dans la maison du Pape, et qui a la principale autorité pour examiner les livres, et pour donner la permission d'imprimer. *Maestro di sagro Palazzo.* — On appelle aussi Maître de Chambre, un Officier qui introduit dans la chambre du Pape, des Cardinaux, des Princes et autres Grands Seigneurs d'Italie, et qui fait donner audience. *Maestro di Camera.* — Maître, est encore un titre qu'on donne aux Chefs des Ordres Militaires, ou des autres Ordres de Chevalerie. V. Grand. — On appelle aussi maître des hautes-œuvres, l'exécuteur de la haute-Justice, ou le bourreau. V. — Maître des basses-œuvres ; un cureur de retrait. *Votacessi.* — Maître, se prend aussi pour premier ou principal, en parlant des choses inanimées, et qui sont de même nature, etc. *Maestro ; principale ; maggiore.* — Maître-Autel. *Altar maggiore.* — On appelle Petit-Maître, un jeune homme de Cour, qui se distingue par un air avantageux, par un ton décisif, par des manieres libres et étourdies. *Civettino ; zerbino ; damerino ; farfalla.* Comme tous ces mots ne sont pas à beaucoup près aussi expressifs que celui de Petit-Maître, on se sert en Italie bien souvent du mot François, Petit-Maître, et l'on écrit, *Petit Mêtre.*

MAITRESSE, s. f. Ce mot a presque toutes les acceptions de celui de Maître. *Padrona ; padronessa ; signora.* — Maîtresse d'école, Maîtresse des Novices ; celle qui enseigne dans une école, ou qui gouverne des Novices. *Maestra, o Maestressa di scuola ; Maestra delle Novizie.* — On appelle aussi maîtresses, les femmes qui ont des Lettres de Maîtrise pour certains métiers. *Maestra.* — fam. Maîtresse femme ; une femme habile, qui sait faire valoir son autorité. *Donna di garbo.* — Petite-Maîtresse ; Femme qui affecte les manières d'un petit-maître. *Civettuola ; donna vanarella.* — Maîtresse, se dit des filles et des femmes qui sont recherchées en mariage, ou simplement aimées de quelqu'un. C'est sa maîtresse. *La sua innamorata ; la sua vaga ; la sua bella* ; et fam. *la sua ganza.* — On appelle la pièce principale d'une machine, la maîtresse pièce. *Trave maestra, ec.*

MAITRISE, s. f. Qualité de Maître. Il ne se dit guère que des métiers. *Qualità di Maestro di qualche arte.*

MAITRISE, ou GRANDE-MAITRISE, se dit de certaines Charges ou Dignités. *L'Uffizio, o la Dignità di Gran Maestro.* — Maîtrise des Eaux et Forêts ; Jurisdiction qui connoît en première instance, des bois, des rivières, ruisseaux, chasse, pêche, etc. tant au civil qu'au criminel. *Tribunale degli Uffiziali de' boschi e fiumi.*

MAITRISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MAITRISER, v. a. Gouverner en maître, avec une autorité absolue. *Signoreggiare ; padroneggiare, dominare ; governar da padrone.* — Maîtriser ses passions, les dompter, les vaincre, en être le maître, V. Dompter, etc.

MAJUSCULE, adj. de t. g. Il n'a d'usage qu'en ces phrases : Lettre majuscule, caractère majuscule, et signifie lettre capitale. *Lettera majuscola.* — Il est quelquefois subst. *Una majuscola ; una lettera majuscola.*

MAL, s. m. Ce qui est contraire au bien. *Male.* — Défaut, imperfection, soit du corps, comme la difformité, la privation de la vue, etc. soit de l'esprit, de l'ame, comme l'ignorance, la légéreté, la bassesse de cœur, etc. *Male ; difetto ; vizio ; imperfezione.* — Dire du mal de quelqu'un. *Sparlare ; dir male di alcuno ; mormorare ; tagliar le calze, o tagliar le legne addosso.* — Il se dit du vice et de toutes les mauvaises actions. *Male ; vizio ; scelleratezza ; peccato ; misfatto ; empietà.* — Il signifie plus particuliérement, Douleur, V. — Maladie, V. — Mal contagieux. *Male appiccatticcio.* — Mal de mer, *T. de Mar.* Bondissement d'estomac qui fait aller par haut et par bas ceux qui n'ont pas encore prit l'habitude de la mer. *Mal di mare ; mareggiare.* — Le mal de terre, en *T. de Mariniers*, c'est le scorbut. *Scorbuto.* — Mal d'enfant ; les douleurs d'une femme qui accouche. *Dolori del parto.* — On dit prov. de deux maux il faut éviter le pire. *E' meglio cader dalle finestre, che dal tetto.* — Mal-caduc, haut-mal. Le peuple dit, mal de Saint Jean, et plus communément, mal de Saint, V. Epilepsie. — Dommage, perte, calamité. *Male ; danno ; calamità ; danneggiamento.* — Inconvénient, Malheur, V. — Tourner une chose en mal ; lui donner un mauvais sens. *Volgere in mal senso ; dar una sinistra, una cattiva interpretazione.* — Prendre une chose en mal, fort mal ; s'en offenser. *Aver per male.* — fam. Incommodité, Peine, Travail, V. — Mal, adv. De mauvaise manière, autrement qu'il ne se doit. *Malamente ; male ; sgraziatamente ; con mala grazia ; con poco garbo.* Chanter mal ; affaire qui va mal, etc. — Tomber de fièvre en chaud mal. V. Fièvre.

MAL, ALE, adj. Méchant, mauvais. Son plus grand usage est dans quelques mots composés, qui se trouveront chacun dans leur ordre, comme malheur, mal-aise, malencontre, etc. Il n'a d'usage au fem. qu'avec quelques mots, comme, male-rage ; malepeste, male-mort. V. ces mots.

MALABATHRUM, s. m. *T. de Botan.* Feuille médicinale des Indes, qui entre dans la composition de la thériaque. *Malabatro ; folio Indico.*

MALACHITE, s. f. Pierre verte et opaque, qui est une vraie mine de cuivre. Il y en a qui ont des veines blanches et des taches noires ou bleues ; on voit même des malachites bleues en entier. Cette pierre est formée par couches concentriques, comme une sorte de stalactite. *Malachite.*

MALACIE, s. f. Appetit, desir excessif de certains alimens. *Voglia veemente delle donne gravide di mangiar cose straordinarie.*

MALACODERME, ad. de t. g. *T. d'hist. nat.* Qui a la peau molle. *Che ha la pelle vizza, flaccia.*

MALACOIDE, s. f. Plante qui croît dans les pays chauds. Ses fleurs sont semblables à celles de la mauve, et ses vertus sont presque les mêmes. *Malaca.*

MALACTIQUE, s. m. et adj. de t. g. *T. de Méd.* Il se dit des médicamens émollients. *Emolliente ; ammolliente.*

MALADE, adj. de t. g. et s. Qui sent qui souffre quelque déréglement, quelque altération dans la santé. *Ammalato ; malato ; infermo ; egro ; infermato.* — On le dit aussi des parties du corps. Il faut appliquer le reméde à la partie malade. *Bisogna applicar il rime*

dio alla parte inferma. Il se dit fig. des corps politiques. — On dit d'une personne, qu'elle a la couleur malade, pour dire, qu'elle péche en couleur. *Parere un interriato; essere scolorito, smorto; aver la faccia d'un morto.* — On dit fig. que du vin a la couleur malade, pour dire, qu'il peche en couleur. *Vino che ha i piè gialli.* — On dit des plantes, des arbres qui dépérissent, qu'ils sont malades. *Piante, alberi infermi.* — Il se dit aussi de l'esprit et de l'imagination. C'est un esprit malade; il est plus malade de l'esprit que du corps; il est malade d'imagination. *Malato; infermo.* — On dit fam. vous voila bien malade, pour dire, vous vous plaignez injustement, vous n'avez pas sujet de vous plaindre; vous êtes bien délicat. *Ve n'hon fatto una bella; voi siete ben delicato.*

MALADIE, s. f. Déréglement, indisposition, altération dans la santé. *Malattia; infermità; male; cagione; indisposizione; morbo.* — On dit absolument, maladie, quand on parle de peste. Il est pop. *Morbo; moria; peste.* — fig. L'affection déréglée qu'on a pour quelque chose. *Male; malattia; furore; passione.* — Maladie du pays; le desir violent que quelqu'un a de retourner en son pays, jusqu'à en être quelquefois malade. *Malattia del paese.*

MALADIF, IVE, adj. Valétudinaire, qui est sujet a être malade. *Malaticcio; ammalaticcio; cagionevole; cagionoso.*

MALADRERIE, s. f. Hôpital anciennement affecté pour les maladies de la lèpre, et qu'on appelle aussi Léproserie. *Spedale de' leprosi.*

MAL-ADRESSE, s. f. Défaut d'adresse. *Goffaggine; disadattaggine.* — Il se dit aussi fig. en parlant de quelque chose qui a été mal conduite. *Malafatta; rozzezza; gofferia; fagivolata; buassaggine.*

MAL-ADROIT, OITE, s. et adj. Qui manque d'adresse. Il se dit principalement par rapport au corps. *Disadatto; goffo; balordo; moccicon, inetto; dappoco.* — fig. Qui manque d'adresse dans la conduite. *Sciocco; bescio; balordo; pecorone; malavveduto; malaccorto.*

MAL-ADROITEMENT, adj. Sans adresse. *Disadattamente; goffamente; scioccamente; imperitamente.*

MALAGME, s. m. *T. de Pharm.* Médicament topique qui est un cataplasme émollient. *Malagma.*

MALAGUETTE, V. Maniguette.

MALAI, s. m. Nom de la Langue la plus pure de l'Inde Orientale. *La favella più purgata e più scelta dell'Indie Orientali.*

MALAIRE, *T. d'Anat.* Nom d'une apophyse de l'os de la pomette, qu'on appelle aussi os malaire, et d'une apophyse de l'os maxillaire qui s'articule avec cet os. *Malare.*

MAL-AISE, s. m. Etat fâcheux, incommode. *Disagio; incomodità; noja; fastidio.*

MAL-AISÉ, ÉE, adj. Difficile. *Malagevole; difficile; faticoso; penoso.* — Incommode, dont on ne se peut servir aisément. *Scomodo; disagioso.* — Qui est incommodé en ses affaires, qui a de la peine à faire la dépense à laquelle il est obligé. *Malagiato; scomodo; scarso.*

MAL-AISÉMENT, adv. Difficilement, avec peine. *Malagevolmente; malagevolemente; difficilmente; appena; a pena; a gran fatica; a mala pena; a stento; a mala fatica; a mala stento.*

MALANDRES, s. f. pl. Espèces de crevasses, et de fentes qu'on apperçoit aux plis du genou d'un cheval, et d'où découle une humeur séreuse et fétide. *Malandra.* — On dit fam. d'un homme âgé, qu'il n'a ni suros ni malandres, pour dire, qu'il ne sent aucune incommodité. *Egli non patisce veruna incommodità; egli è sano di sua persona.*

MALANDREUX, EUSE, adj. Il se dit des bois carrés, dont une partie est pourrie. Bois malandreux. *Legname imporrito.*

MALAQUETTE, *Trévoux.* V. Malaguette.

MALAPRE, s. m. *T. d'Imprim. peu usité.* Ouvrier qui a de la peine à lire. *Stampatore di poca capacita.*

MAL-AVISÉ, ÉE, s. et adj. Imprudent, indiscret, qui dit ou fait des choses mal-à-propos, et sans y prendre garde. *Malaccorto; poco accorto; incauto, ec.* V. Imprudent.

MALAXÉ, ÉE, part. *Impastato.*

MALAXER, v. a. T. de Pharm. Pétrir des drogues pour les rendre plus molles, plus ductiles, *Impastare.*

MAL-BATI, IE, adj. Mal-fait; mal-tourné. C'est un homme mal-bâti. *Perticone; fastellone; sconcio; malfatto; disadatto.* — On dit fam. je me sens tout mal-bati; je me sens indisposé. *Io mi sento male.*

MAL-CONTENT, ENTE, adj. Mal-satisfait, mécontent. *Malcontento; scontento.* V. Mécontent.

MAL D'AVENTURE, s. m. V. Aventure.

MALE, s. m. Qui est du sexe le plus noble et le plus fort. *Maschio; di sesso mascolino.* — On dit fam. d'un homme fort laid, que c'est un laid mâle. *Figurina da fontane; brutto quanto la befana, ec.* V. Laid.

MALE, adj. de t. g. Il est opposé à femelle. Enfant mâle. *Figliuolo maschio.* Perdrix mâle. *Pernice maschia.* — En Botanique, on appelle Mâles les fleurs qui sont sans étamines et sans pistil. Ces fleurs sont stériles. *Fiori maschj.* — Encens male. V. Oliban. — Il signifie au fig. fort et vigoureux. *Maschio; maschile; virile.* — Male, en parlant du style, et en Peinture, signifie, qui a de la force, de l'expression, de l'énergie. *Maschile; forte; energico.* — Mâles et femelles, *T. de Mar.* Il se dit des pentures et gonds, ou des charnières qui s'assemble pour tenir le gouvernail suspendu à l'étambord, et sur lesquelles il se meut. *Maschio e femmina, o mastio e feminella.* — En *T. de Draperie.* On nomme ainsi l'une des planches ou lames des forces. *Maschio.*

MALEBETE, s. f. Qui est dangereux, et dont on doit se défier. Il est du style familier. *Uomo malvaggio, facidanno.* — Malebete, ou Mal-bête.

* MALEBOSSE, s. f. *T. populaire.* Grosse bosse. *Gobba.* — Le bubon de la peste. *Carbonchio.*

* MALEBOUCHE, *vieux mot.* Médisant. V.

MALEDICTION, s. f. Imprécation. *Maledizione; maladizione; imprecazione; escecrazione.* — On dit, que Dieu a donné sa malédiction, pour dire, que Dieu a abandonné, a retiré ses bénédictions, ses graces. *Dio ha dota la sua maledizione, ha sottratte le sue grazie.* — On dit fam. la malédiction est sur cette maison, sur cette affaire, pour dire, que le malheur paroit attaché à cette maison, à cette affaire. *V'è la maledizione in quella casa, in quel affare.* — On dit, qu'il y a de la malédiction sur quelque chose, pour dire, qu'on ne peut y réussir, qu'on y trouve des difficultés insurmontables. *V'è la maledizione addosso.*

MALEFICE, s. m. Action par laquelle on cause du mal, soit aux hommes, soit aux animaux et aux fruits de la terre, en employant le poison, ou quelque chose de semblable. *Maleficio; malefizio; malia; malfattoria; malifizio.*

MALÉFICIÉ, ÉE, adj. Langoureux, tout malade, fort incommodé en sa santé. Il est fam. *Maleficiato; ammaliato.*

MALEFIQUE, adj. de t. g. T. d'Astrol. judiciaire. Il se dit des planètes auxquelles la sotrise et la superstition, attribuent de malignes influences. *Malefico; malfacente; maligno.*

MALE-MORT, s. f. *T. populaire.* Mort funeste, tragique. *Mala morte; morte funesta, tragica.*

MALENCONTRE, s. f. Malheur, mauvaise fortune. Il est vieux. *Disgrazia; sventura; sciagura, cattivo incontro; mala, o cattiva ventura.*

MALENCONTREUSEMENT, adv. P malencontre. Il est vieux. *Sventuratament disgraziatamente; per mala sorte.*

MALENCONTREUX, EUSE, adj. M heureux, ou qui porte malheur. Il est fa *Sventurato; sgraziato, sciagurato; infelic sinistro; di cattivo augurio.*

MAL-ENGIN, s. m. Vieux mot qui signi tromperie. *Inganno; frode.* V. Tromper

MALENPOINT, adv. *Trév.* Qui est mauvais état soit pour la fortune, soit pc la santé. Il est en mauvais point. *Egli è cattivo stato; egli è a mal termine.*

MAL-ENTENDU, s. m. Paroles pri dans un autre sens qu'elles n'ont été dit *Equivoco; mal inteso.* — Il se dit aussi actions mal-interprétées, et qui produis quelque division. *Atti, o porole sinist mente interpretate.* — Il signifie plus gé ralement, erreur, méprise. *Errore; eq voco; sbaglio.*

MALE-NUIT, s. f. *T. populaire.* N qu'on passe avec insomnie, avec doule *Cattiva notte; notte inquieta.*

MALEPESTE, Imprécation qui empc une sorte d'étonnement. Il est fam. *Canch cospetto; rabbia; saetta.*

* MALE-RAGE, s. f. *Vieux mot* n'étoit d'usage qu'en cette phrase: Il a male-rage de faim. *Egli è arrabbiato o di rato, furioso per la fame.*

MALES-GRACES, s. f. pl. *T. ba peu usité.* Inimitié, affront, dépit, fâche *Inimicizia; disgrazia; dispetto; dispettac*

MALEVOLE, adv. de t. g. Qui veu mal. Il ne se dit que dans le style bur que. *Malevolo; maligno: invidioso.*

MAL-FAÇON, s. f. Ce qu'il y a de fait dans un ouvage. *Malafatta; difetto n fattura.* — Il s'emploie plus ordinairem au figuré, pour signifier, supercherie, r vaise façon d'agir dans le commerce de la vie, dans la conduite. *Mancamento; m gna; treccheria; mala fede.*

MALFAITEUR, s. m. Qui fait des mes, des méchantes actions. *Malfatt scellerato; ribaldo; furfante.*

* MAL-FAIM, ou MALE-FAIM, f. *T. peu usité, et du style burlesque.* m mauvaise, cruelle. *Fame canina.*

MAL-FAIRE, v. n. Faire de méch actions. Etre enclin à mal-faire, il r se plait qu'à mal-faire. Il n'a guère d'usage que dans ces phrases, et à l'infinitif. *Esser in clinato al mal fare; non compiacersi d' che del mal fare; delle cattive azioni.*

MAL-FAISANT, ANTE, adj. Mn, qui se plaît à mal-faire. *Nocevole; cat tristo; maligno; malvogio; fello; pes* — Qui fait du mal, qui est nuisible. *No ec.* V. Nuisible.

MAL-FAIT, AITE, part. *Malfatto*

MAL-FAMÉ, ÉE, adj. Qui a mauvaise réputation. Il est fam. *Che a cattivo n che è in cattiva riputazione; diffamato.*

MAL-GRACIEUSEMENT, adv. manière mal-gracieuse. Il est fam. et il lit. *Scortesemente; villanamente; incivilmente; ruvidamente.*

MAL-GRACIEUX, EUSE, adj. I incivil, qui traite mal-honnêtement. est fam. *Scortese; villano; rozzo; inc rustico.*

MALGRÉ, préposition. Contre le gré d'une personne. *Malgrado; a onta; adispetto; a contrario.* Il a fait telle chose malgré moi, malgré que j'en eusse. *Egli ha fatta tal cosa mio malgrado, a mio dispetto.* — dit prov. malgré lui, malgré ses dents, pour dire, malgré tous ses efforts, malgré toute sa résistance. *A suo marcio dispetto; suo malgrado.* — Il se dit aussi des choses, signifie Nonobstant, V.

MAL-HABILE, adj. de t. g. Qui n'est point intelligent, qui est peu capable, mal-adroit. *Inetto; in capace; poco atto; che ha poca intelligenza, o capacità.* — On dit par manière de reproche, par manière d'...

vous êtes un mal-habile homme d'avoir dit, d'avoir fait, pour dire, vous avez tort d'avoir dit, d'avoir fait. *Voi avete gran torto di.... ec.*

MAL-HABILETÉ, s. f. Incapacité, manque d'habileté, de capacité, d'adresse. *Mancanza di maestria, di capacità, d'abilità.*

MALHERBE, s. f. Plante dont l'odeur est très-forte. Elle est fort commune en Provence et en Languedoc. Elle sert aux Teinturiers. *Spezie di timelea, comune nella Linguadocca e nella Provenza, di cui i Tintori fanno uso per tignere di giallo.*

MALHEUR, s. m. Mauvaise fortune, mauvaise destinée. *Disgrazia; mala sorte; sorte avversa, contraria; fatalità del destino.* — Désastre, infortune, accident fâcheux. *Disavventura; sventura; sciagura; avversità; disgrazia, infortunio; malanno; traversia; misventura; misavventura; ricadia; guajo; frangente; accidente infausto; caso amaro; successo funesto.* — Par malheur, adv. Malheureusement. *Per disgrazia; per mala sorte, fatalmente; sciaguratamente.* — On se sert quelquefois du mot de malheur avec la préposition à, par imprécation. *Guai a....* Malheur à vous. *Guai a voi.* Malheur à moi. *Guai a me.* — On le met aussi avec la préposition sur. Malheur sur eux. *Guai a loro.* — Malheur aux vaincus, pour dire, que les vaincus doivent subir la loi du vainqueur. *Guai a' vinti. I vinti hanno da prender legge dal vincitore.*

MALHEUREUSEMENT, adv. Par malheur, d'une manière malheureuse. *Disgraziatamente; sventuratamente; avversamente; disavventuratamente; infelicemente; sgraziatamente; disgraziosamente; sciaguratamente; malavventurosamente; disventuratamente; infortunatamente.*

MALHEUREUX, EUSE, adj. Qui n'est pas heureux. *Infelice; sventurato; sfortunato; tapino; tristo; sciagurato; sciaurato; doloroso.* — Qui manque de ce qui peut rendre l'homme content. *Misero; infelice; calamitoso; sciagurato; tristo.* — Faire une fin malheureuse, se dit, ou d'une personne qui meurt sans avoir donné aucune marque de piété, ou d'un criminel qui finit sa vie par les mains du bourreau. *Far mala, o far cattiva fine.* — Qui a du malheur, qui est infortuné. *Sventurato; disgraziato; infelice; disavventurato; disavventuroso; sfortunato; graziato; tapino; malavventurato; sciagurato; sciaurato.* — Qui porte malheur. En ce sens, il ne se dit que des choses, et jamais des personnes. *Infelice; avverso; infausto; malagurato; contrario; sinistro.* Jour malheureux, malheureuse rencontre; constellation malheureuse, etc. *Giorno; o dì funesto, o ziaco, sfortunato; incontro, sinistro, cattivo, sgraziato; costellazione avversa, contraria, sinistra.* — Qui a quelque chose qui semble marquer du malheur. Avoir quelque chose de malheureux dans le visage. *Aver un certo che di sinistro nel volto.* Avoir la physionomie malheureuse. *Aver la disgrazia in faccia, dipinta sul volto.* — Qui manque des qualités qu'il devrait avoir, qui est mauvais dans son genre, méprisable. *Dappoco; vile; spreggevole; misero.* Un malheureux Auteur. *Un povero, un misero Autore; un Autore sciaurato, da nulla.* — On dit, qu'un homme a la mémoire malheureuse, pour dire, qu'il retient dificilement; et que la mémoire lui fait faute au besoin. *Aver una memoria infelice sgraziata* — On emploie aussi malheureux dans le sens de comparaison, d'insuffisance et de disproportion; ainsi on dit, je n'ai que deux malheureux chevaux. *Io non ho que due cavalli, che due cattivi cavalli.* Il n'a qu'un malheureux valet. *Egli ha appena un servidore.* — Il est quelquefois subst. et signifie un homme misérable. *Infelice; sventurato; miserabile.* — Un méchant homme. *Ribaldo; scellerato; perverso; perfida; iniquo.*

MAL-HONNÊTE, adj. de t. g. Contraire à la bienséance. *Disdicevole; indecente; sconcio; disonesto; sconveniente, disconveniente; inconveniente; indegno.* — Incivil, V. — Malhonnête homme, c'est l'opposé d'honnête homme, pris dans le sens d'homme de probité et d'honneur; et en ce sens, l'adjectif doit toujours précéder. *Briccone; furfante; gaglioffo, forca; barone.*

MAL-HONNÊTEMENT, adv. D'une manière mal-honnête. *Villanamente; sconciamente; scontesemente; incivilmente; sgraziatamente.*

MAL-HONNETETE', s. f. Incivilité, manque de bienséance. *Scortesia; inciviltà.*

MALICE, f. f. Inclination à nuire, à malfaire. *Malizia; malignità; perversità, cattività* — La malice du péché; la malignité du péché. *La malizia del peccato.* — On dit, en parlant de certains crimes commis par des enfans avec dessein prémédité, que la malice a supléé à l'âge, pour faire entendre qu'on peut justement les punir. *La malizia ha superato l'età.* — Malice noire; une action de méchanceté horrible et réfléchie. *Azione indegnissima, scelleratissima; perfidia nera; tristizia oribile.* — L'action faite avec malice. *Iniquità; perversità; cattiva azione; malvagità; tritezza.* — Il est quelquefois moins odieux, et se dit des tours de gaieté, qu'on fait pour se divertir, pour badiner. *Celia; malizia; astuzia; scherzo; burla.*

MALICIEUSEMENT, adv. Avec malice. *Maliziosamente; maliziatamente; a malizia; a ingegno.*

MALICIEUX, EUSE, adj. Qui a de la malice. *Maliziosa; maliziato; astuto; maligno; scaltro; scaltrito; viziato; fallace; ingannevole.* — On dit, qu'un cheval est malicieux, pour dire, qu'il use d'adresse contre celui qui le monte, ou contre ceux qui l'approchent. *Malizioso.*

MALICORIUM, s. m. T. de Latin de Pharm. Ecorce de la grénade. *Scorza della melagrana.*

MALIGNEMENT, adv. Avec malignité. *Malignamente; malvagiamente.* — Interprêter malignement quelque chose. *Torcere a sinistro senso interpretar con malizia; intendere maliziosamente.*

MALIGNITÉ, s. f. Inclination à faire du mal, à mal penser, à médire. *Malignità; malvagità; malizia.* — Il se dit aussi des qualités nuisible qui se trouvent dans quelques sujets. *Malignità.*

MALIN, IGNE, adj. Mal-faisant, qui prend plaisir à faire du mal, à dire du mal. *Maligno; malvagio; malignoso; malizioso; tristo; malagurato.* — Maligne joie; la joie secrete que l'on a du mal d'autrui. *Maligno piacere, segreta o interna gioja del male altrui.* — On dit, qu'un homme a un malin vouloir, du malin vouloir contre quelqu'un, pour dire, qu'il a mauvaise volonté, mauvaise intention. Il est fam. *Malvolere; malavoglienza; odio; cattiva intenzione.* — On appelle le Diable, l'esprit malin, le malin esprit, ou absolument, le malin. Ce dernier est fam. *Il Diavolo; il maligno Spirito.* — Malin, se dit aussi de ce qui a quelque qualité mauvaise; nuisible. *Maligno; nocevole; cattivo; viziato; pernicioso.* — Fièvre maligne, une fièvre qui est accompagnée de venin, de pourpre, etc. et d'accidens plus fâcheux que le pouls ne semble l'indiquer. *Febbre maligna.* — On dit aussi, un ulcère malin, une plaie maline. *Ulcera, piaga maligna; infaonata.*

MALINE, s. f. T. de Mar. Les temps des grandes marées à la nouvelle et à la pleine lune. *Marea massima; flutto massimo.* Quelques uns disent *Malina.*

MALINGRE, adj. de t. g. Il se dit d'une personne qui a peine à recouvrer ses forces et sa santé après une longue maladie, ou dont les forces et la santé diminuent sans aucune maladie apparente. Il est fam. *Mingherlino; sparuto; stenuato; macilente.*

MAL-INTENTIONNE', ÉE, adj. et subst. Qui a des mauvaises intentions. *Malvagio; malevolo; tristo; mal disposto; facimale.*

MALITORNE, adj. ou subst. de t. g. Mal-adroit inepte. Il est fam. *Disadatto; balordo; goffo; babbaccio; baccello; grasso; grossolano; bescio; inetto.*

MAL-JUGE', s. m. Faute du Juge, mais sans prévarication, en prononçant sur quelque affaire. *Sentenza illegittima, nulla, invalida.*

* MALLARD, s. m. *T. du Tarif de Lion.* Petite meule à Remouleur. *Piccola mola da Arrotino.*

MALLE, s. f. Sorte de coffre ordinairement rond par-dessus et par les côtés, couvert de peau, et qui est propre pour porter des hardes à la campagne, en voyage. *Tamburo; baule; valigia di legname.* — La valise que les Courriers et les Postillons ont derrière eux, et dans laquelle ils portent les lettres. *Valigia; bolgia; borsa.* — Faire sa malle; mettre, ranger dans sa malle ce qu'on veut emporter pour son voyage. *Far fardello; preparare, apparecchiar la valigia.* — Sorte de grand panier où les petits Merciers portent leurs marchandises *Bottegina.* — Trousser en malle. V. Trousser.

MALLEABILITE', s. f. Qualité de ce qui est malléable. *Qualità di ciò che è malleabile.*

MALLEABLE, adj. de t. g. Qui est dûr et ductible, qui se peut battre; forger et étendre à coups de marteau. *Malleabile; che regge al martello.*

MALLEMOLLE, s. f. *T. de Comm.* Mousselline ou toile de coton blanche, claire et fine, qui nous vient des Indes Orientales. *Mossolina, che si capità dall' Indie Orientali.*

MALLEOLE, s. f. T. d'Anat. L'os de la cheville du pied. *Malleolo, nocea, o noce del piede*

MALLETIER, s. m. *T. d'arts.* Ouvrier qui fait des malles. *Valigiajo.* V. Coffretier.

MALLETTE, s. f. Diminutif de malle. *Valigetta; bolgia; cassetta.*

MALLIER, s. m. Cheval, sur lequel on charge la malle. *Cavallo che porta la valigia.* — Le cheval qu'on met entre les brancards d'une chaise de poste. *Cavallo dello stanghe.*

MAL-MENE', ÉE, part. V. le verbe.

MAL-MENER, v. a. Battre, reprimander, maltraiter. *Malmenare; maltrattare; conciar male; bistrattare; travagliare; tartassarer* — On le dit aussi en parlant d'un procès, d'une dispute au jeu. *Malmenare.*

MALMOULUE, adj. f. T. de Véner. Il ne se dit que des fumées du cerf mal digérées. *Fatte del cervo mal digerite.*

MAL-ORDONNE', ÉE, adj. T. de Blason. Se dit des trois pièces mises, une en chef, et les deux autres parallèles en pointe. *Mal ordinato.*

MALOTRU, s. et adj. T. d'injure et de mépris, par lequel on prétend signifier en même temps une pesonne misérable, maussade, mal-faite, mal-bâtie. *Infaceto; infulso; insipido; zoticone; meschino; goffo; sconcio; disadatto; villano.*

MAL-PLAISANT, ANTE, adj. Désagréable, fâcheux. Il se dit plus ordinairement des choses, et quelquefois des personnes. *Goffo; sazievole; spiacevole; fastidioso; dispiacente.*

MAL-PROPRE, adj. de t. g. Sale et dégoûtant. *Sporco, sucido; sordido; brodoloso; puzzolento; sozzo; sudicio; guitto; lordo.*

MAL-PROPREMENT, adv. Salement, avec mal-propreté. *Sporcamente; bruttamente; sordidamente; schifamente; sconvenevolmente.* — On dit, qu'un Ouvrier travaille mal-proprement, lorsqu'il travaille mal et grossièrement. *Grettamente; rozzamente*

MAL-PROPRETE', s. f. Saleté. *Sordidezza; sporcizia; sporcheria; bruttura*

lordura ; grettezza ; schifezza ; sozzura ; sudiciume.

MAL-SAIN, AINE, adj. Qui n'est pas sain, qui est sujet à être malade. *Infermiccio ; malsano ; ammalaticcio ; iddisparte ; debole ; frale ; languido ; malaticcio ; cagionoso ; poco sano.* — Qui est contraire a la santé. *Mal sano ; non sano ; insalubre.* — *T. de Mar.* Une côte est mal-saine, lorsque le fond n'est pas net, et qu'il y a du danger. *Fondo mal sicuro ; secatori.*

MAL-SEANT, ANTE, adj. Messéant, qui est contraire à la bienséance. *Indecente ; sconvenevole ; inconveniente ; disdicevole ; inconvenevole.*

MAL-SEME', adj. T. de Véner. Il ne se dit qu'en parlant des bois de cerf, des têtes de daim et de chevreuil, dont les andouilles sont en nombre impair. *Palchi de' cervi ; daini, ec. in numero impari.*

MAL-SONNANTE, adj. f. Qui choque, qui répugne. Il se dit en Théologie, en qualifiant des propositions condamnées. *Proposizione condannata.*

MAL-SUBTIL, s. m. *T. de Véner.* Espèce de phthisie ou catharre qui tombe dans la mullette des oiseaux, et qui empêchant la digestion, les fait mourir de langueur. *Mal sottile.*

MALT, s. m. Orge préparé pour faire de la biere. *Grano, orzo preparato per far della birra.*

MAL-TALENT, s. m. Mauvaise volonté que l'on a contre quelqu'un. *Maltalento.*

MALTHE, s. f. Ciment dont on se servoit autrefois, qui était un mélange de poix, de cire, de plâtre et de graisse. *Malta.*

MALTOTE, s. f. Exaction indue. Le Public appelle ainsi par abus toute sorte de nouvelles impositions. *Malatolta, o mala tolta ; concussione.*

MALTOTIER, s. m. Celui qui exige des droits qui ne sont point dus, ou qui ont été imposés sans autorité légitime. Il se dit aussi par abus de ceux qui recueillent toute sorte de nouvelles impositions. *Gabeliere ; esattore ; cavalocchio.*

MALTRAITE', ÉE, part. V. le verbe.

MALTRAITER, v. a. Offenser, outrager de coup ou de paroles. *Maltrattare ; oltraggiare ; straziare ; travagliare ; strapazzare ; bistrattare ; malmenare ; stranare ; trattar male ; usar villania.* — Faire tort à quelqu'un, ne lui rendre pas la justice qui lui est due, ne le traiter pas favorablement. *Pregiudicare ; far torto.*

MALVACÉES, adj. f. pl. *T. de Botan.* Il se dit des plantes comprises dans la classe des mauve. Quelques-uns les nomment Colomnifères. *Malvaceo.*

MALVEILLANCE, s. f. Haine, mauvaise volonté pour quelqu'un. *Malivolenza ; malevolenza ; malvolere ; malvoglienza ; odio ; cattiva volontà.*

MALVEILLANT, s. m. Celui qui veut du mal. Il est plus usité au pluriel ; et commence à vieillir. *Malevolo ; malivolo ; che vuole male ; che ha cattiva intenzione.*

MALVERSATION, s. f. Faute notable et punissable, commise dans l'exercice d'une charge, d'un emploi ; comme corruption, exaction, concussion, larcin. *Prevaricazione ; concussione ; esazione ingiusta ; ladroneccio ; ruberia.*

MALVERSER, v. n. Se conduire mal, se comporter mal dans un emploi, en faisant des profits illicites *Prevaricare ; far guadagni illeciti.*

MALVOISIE, s. f. Certain vin Grec qui est fort doux. On appelle aussi malvoisie, le vin muscat cuit, de quelque pays que ce soit. *Malvagia.*

MAL-VOULU, UE, adj. Qui est haï. *Odiato ; malvisto ; malvaluto ; odioso ; spiacevole ; dispiacevole.*

MAMAN, s. f. T. dont les petits enfans, et ceux qui leur parlent, se servent au lieu du mot de mère. *Mamma ; madre.* — On dit dans le même langage, maman teton, pour dire, mère nourrice. *Balia ; nudrice.*

MAMELLE, s. f. Teton, la partie charnue et glanduleuse du sein des femmes, où se forme le lait. *Mammella ; poppellina ; tettola ; tetta ; poppa ; zinna ; cioccia.* Mamelle flasques. *Bozzacchione ; poppe vizze.* — Il se dit aussi des femelles de quelques animaux. *Mammella ; poppa.* — On appelle aussi mamelle dans les hommes, la partie charnue qui est placée au même endroit que la mamelle des femmes. *Mammella.*

MAMELON, s. m. Le petit bout des mamelles tant de l'homme, que de la femme. *Cappezzolo ; papilla.* — On appelle aussi mamelons, de petites parties très-délicates et glanduleuses, élevées sur la peau de l'animal, sur la langue, que quelques Philosophes croient servir à la sensation. *Papille ; Papillette.* — Mamelon d'un gond, *T. de Serrur.* C'est le bout du gond qui sort pour entrer dans la penture ou repli de la barre de fer. *Ago d'un arpione.* — *T. de Jardin.* Le bouton d'un fruit. *Gemma.* — En général, en T. d'Arts mécaniques, il se dit de l'extrêmité arrondie de quelques pieces de fer ou de bois. *Ago ; perniuzzo ; arpione.*

MAMELU, UE, et adj. Qui a de grosses mamelles. Il est fam. *Che ha gran mammelle.*

MAMMAIRE, adj. de t. g. T. d'Anat. Il se dit des deux artères qui portent le sang aux mamelles, et des deux veines qui l'en rapportent. *Mammario.*

MAMMILLAIRE, adj. *T. d'Anat.* Nom que l'on donne à deux petites éminences qui se trouvent sous les ventricules antérieurs du cerveau, et qui ressemblent un peu au bout d'une mamelle. *Tubercoli mammillari.*

MANACA, s. m *T. de Botan.* Arbrisseau du Brésil. Sa racine est un violent purgatif. *Sorta d' arboscello del Brassile detto Manaca.*

MANANT, s. m. Habitant qui demeure et est habitué en un bourg ou village. En ce sens, on ne l'emploie guère qu'en style de Pratique, et en cette phrase : Les manant, et habitans de telle paroisse. *Dimoranti ed abitanti.* — On appelle absolument manant, un paysan, un rustre. *Villano ; rustico ; contadino.*

MANATI, s. m. *T. d'Ichtyol.* Lamantin. V.

MANCELLE, s. m. *T. de Maréch.* Petite chaîne qui tient au collier d'un cheval de voiture. *Cattenella attaccatta al collo dei cavalli da vetturra.*

MANCENILLIER, s. m. Arbre des Antilles. Son fruit, qui ressemble à la pomme d'api, est un poison, dont l'huile d'olive est le contre-poison. *Sorta d' albero dell' Isole Antile, il cui frutto è velenosissimo.*

MANCHE, s. m. La partie d'un instrument par où on le prend pour s'en servir. *Manico.* — Le manche de la charrue ; la partie de la charrue que tient le laboureur. *Stiva, manico dell' aratro.* Manche de la faux ou pareille chose. *Stile o manico di falce o simile.* Manche du fléau à battre les grains. *Manfanile.* — On dit aussi le manche d'une éclanche, d'une épaule de mouton, en parlant de la partie par où on les prend pour les couper. *Stinco del quarto d'un castrato.* — On dit aussi le manche d'un luth, d'un violon, d'un théorbe, etc. en parlant de la partie où sont les touches, et où l'on pose les doigts de la main gauche pour former les tons différens. *Manico d'un luto, d'un violino, ec.* — prov. fig. et fam. Branler au manche, ou dans le manche ; n'être pas ferme dans le parti qu'on avait embrassé, ou dans la résolution qu'on avoit prise. *Dimenarsi nel manico ; pigolare ; balenare nicchiare ; tentennare* — On dit aussi d'un homme dont la fortune est ébranlée, ou qui est menacé de perdre sa place : son état est bien douteux ; il branle dans le manche. *Egli è in uno stato pericoloso.* — prov. Jeter le manche après la coignée, V. ce mot. — Manche de couteau, s. m. Espèce de coquillage bivalve. *Manico di coltello.*

MANCHE, s. f. Partie du vêtement dans laquelle on met le bras. *Manica.* — On appelle manches pendantes, des bandes d'étoffe que l'on attache a certaines robes de cérémonie. *Maniconi.* — On appelle encore manches pendantes, les bandes d'étoffe larges de trois ou quatre doigts, qu'on attache par derrière aux robes des enfans. *Maniconi de' fanciulli.* — Avoir une chose, une personne dans sa manche ; en disposer, en être assuré. *Aver una cosa, una persona nell. manica.* — On dit prov. fig. et pop. du temps qu'on se mouchoit sur la manche, pour dire du temps qu'on était fort simple. *Al tempo che Berta filava.* — Gentilshommes de la Manche ; des Officiers dont la fonction es d'accompagner continuellement les Fils de France quand ils sont jeunes. *Gentiluomin destinati ad accompagnare i Figliuoli del R di Francia.* — On appelle chez le Roi, Gardes de la manche, ceux qui en certaine occasions, comme dans la Chapelle, son aux deux côtés du Roi, vêtus de hoqaetors et armés de pertuisanes. *Sorta di Guardi del Corpo.* — T. de Mar. Long tuyau d cuir, qui sert à remplir les barriques d'eau *Maniche.* La manche de pompe est un tuya de toile goudronée, qui sert à conduir l'eau de la pompe hors du vaisseau. *Manich di tromba.* — On donne aussi le nom de manche à une longueur de mer entre deux terres *Canale.* — T. de Guerre. Manche d'u bataillon ; une petite troupe de soldats, de tachée du bataillon, et qui demeure sur le ailes. *Banda di soldati che si colloca all' a d' un bataglione.*

MANCHERONS, s. m. pl. Les partie de la charrue que l'on tient avec les mai lorsqu'on laboure. *Stiva, manico de aratro.*

MANCHETTE, s. f. Ornement fait d toile, de dentelle plissée, qui s'attache a poignet de la chemise. *Manichino.* — E *Terme d'Imprimerie.* Ouvrage à manchette se dit d'un manuscrit dont les marges so chargées d'additions. *Manoscritto che h molte addizioni in margine.*

MANCHON, s. m. Sorte de fourrure d façon de manche, dans laquelle on met l deux mains pour les garantir du froid. *Manicotto ; manichino.*

MANCHOT, OTE, s. et adj. Estrop de la main, ou du bras. *Monco ; menno manco ; storpiato d'una mano ; moncherin moncone.* — On dit prov. et fig. Il n'e point manchot, pour dire, il est adroit il a de la finesse d'esprit. *Egli sa il s conto ; egli è bagnato e cimato.* — Mancho *Terme d'Ornithol.* Espèce de pinguin *Sfenisco*, vulgairement, *Pinguino de Olandesi.* Manchot tacheté. *Sfenisco brizzlato, o diomedea.*

MANCIE, ou MANCE, s. f. Mots tir du Grec, et qui signifient divination. entrent dans la composition de plusie mots Français ; tels que Chiromancie, N cromancie, etc. On trouvera ceux qui sc usités, a leur ordre alphabétique. En Italie ce mot se rend toujours par celui de *Menzi* ainsi on dit, *Chiromanzia ; Negromanzia.*

MANDARIN, s. m. Titre de dignité la Chine. Il y a neuf ordres de Mandar qui forment les corps les plus distingués l'Empire. *Mandarino.*

MANDAT, s. m. Rescrit du Pape, p lequel il mande à un Collateur ordinaire pourvoir celui qu'il lui nomme, du premi Bénéfice qui vaquera à sa collation. *Mandato.* — Mandat, ou Procuration. *Terme Jurispr.* Contrat par lequel quelqu'un charge de faire gratuitement quelque cho pour une autre personne. *Mandato.*

MANDATAIRE, s. m. Celui en fave de qui le Pape a expédié un mandat. *Mandatario.* — *Terme de Jurisprudence.* Ce qui est chargé d'une procuration pour a

au nom d'un autre. *Mandatario ; procuratore ; institore.*

MANDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MANDEMENT, s. m. Ordre par écrit et rendu public, de la part d'une personne qui a autorité et Jurisdiction ; Ordonnance d'un Juge, d'un Supérieur, etc. *Mandamento ; ordine ; bando.* — Dans les Lettres-Patentes du Roi, on dit : Si donnons en mandement. *Così comandiamo, ordiniamo.* — Il signifie aussi la lettre, le billet qu'on donne à quelqu'un, portant ordre à un Receveur ou Fermier, de payer quelque somme. *Ordine ; viglietto all' ordine ; mandato.*

MANDER, v. a. Envoyer dire, faire savoir, ou par lettres, ou par messager. *Avvisare ; avvertire ; far assapere ; dar notizia, o parte, o ragguaglio ; far consapevole, o partecipe.* — Mander quelqu'un ; lui donner avis, ou ordre qu'il ait à venir. *Convocare ; chiamare a se ; far venire.* — On dit, qu'un homme a mandé ses équipages, ses carrosses, ses chevaux, ses chiens, etc. pour dire qu'il a donné ordre qu'on les lui envoyât. *Ordinare ; comandare ; imporre che sia condotta la carrozza, i cani, cavalli, ec.*

MANDIBULE, s. f. T. d'Anat. Mâchoire. *Mascella ; mandibola.*

MANDILLE, s. f. Sorte de casaque, que les laquais portoient autrefois. *Casacca di lacchè.*

MANDOLINE, s. f. Espèce de petite guittarre. *Mandolino.*

MANDORE, s. f. Espèce d'instrument de musique à plusieurs cordes, qui est en forme de petit luth, et qui se touche avec les doigts. *Mandola.*

MANDRAGORE, s. f. Plante dont on distingue deux espèces, la blanche ou la mâle, la fémelle ou la noire. La premiere porte un fruit de la grosseur d'une petite pomme ; au lieu que celui de la seconde espèce est plus petit, et en forme de poire. *Mandragola.*

MANDRIN, s. m. Les Serruriers nomment ainsi tous les poinçons qui servent à percer le fer à chaud. *Spina.* Ceux des Orfèvres se nomment *Stangri.* — Les Tourneurs et Tabletiers appellent Mandrin, les pieces sur lesquelles ils assujettissent les ouvrages qui ne peuvent être tournés entre les poinçons. *Caviglia.* — *Terme de Doreurs.* Plateaux de bois de plusieurs grandeurs, sur lesquels on travaille les plus grandes pièces. *Tafferia.*

MANDUCATION, s. f. Il ne se dit que de l'action par laquelle on mange le sacré corps de Notre Seigneur dans l'Eucharistie. *Il cibarsi della sagra Eucaristia.*

MANEAGE, s. m. Terme de Marine. Le travail que les Matelots sont obligés de faire pour charger sur un navire, ou pour en décharger les planches, le merrein, le poisson, etc. pour quoi il ne leur est point dû de salaires. *Maneggiamento, o sia opera cui i Marinaj son tenuti, senza che possano esigerne la mercede.*

MANÉGE, s. m. Exercice qu'on fait faire à un cheval pour le dresser. *Maneggio ; ammaestramento ; esercizio de' cavalli.* — Le lieu où l'on exerce les chevaux pour les dresser. *Cavallerizza.* — Se dit fig. de certaines manières d'agir adroites et artificieuses. *Maneggio ; rigiri ; negozio coperto ; artifizio.*

MANEQUINAGE, s. m. *T. d'Archit.* La sculpture qu'on emploie dans les édifices. *Scultura delle fabbriche.*

MANES, s. m. pl. Nom que les Anciens donnoient à l'ombre, à l'ame d'un mort. *L'anime dei morti.*

MANGANESE, s. f. Minéral ferrugineux qu'on emploie pour faire disparoître la couleur verdâtre du verre, lorsqu'il est encore en fusion. *Manganese ; magnesia.*

MANGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MANGEABLE, adj. de t. g. Qui est bon à manger. *Mangereccio ; da mangiare ; buono a mangiarsi.*

MANGEAILLE, s. f. Il se dit proprement de ce que l'on donne à manger à quelques animaux domestiques, à des oiseaux. *Cibo ; esca ; cose da mangiare.* — Il se dit fam. de ce que mangent les hommes. *Cibo ; alimenti ; comestibili.*

MANGEANT, ANTE, adj. Qui mange. *Mangiante ; che mangia.*

MANGEOIRE, s. f. L'auge où les chevaux mangent. *Mangiatoja.* — prov. et fig. Tourner le cul à la mangeoire ; faire tout le contraire de ce qu'on devroit faire pour arriver à son but. *Giuocare, o andare a rovescio ; mangiare, o prendere il porro per la coda ; mettere il carro avanti i buoi.*

MANGER, v. a. Mâcher et avaler quelque aliment pour se nourrir. *Mangiare ; cibarsi.* — Prendre ses repas. *Mangiare ; desinare, o cenare.* — Manger son bien ; consumer son bien ; et il se dit plus ordinairement de ceux qui le dissipent en débauches ou en folles dépenses. *Dissipare ; consumare ; scipare ; sprecare ; scialacquare ; dar a mangiare il suo ; dilapidare ; mandar male ; far falò ; fondere ; far del ben bellezza.* — On dit fig. ses valets, ses chevaux et ses chiens le mangent, les femmes le mangent, pour dire, le ruinent, le consument en dépenses. *Rovinare, mangiare, consumare le facoltà di alcuno.* — Une forge mange bien du charbon, pour dire, qu'elle en consume beaucoup. *Consumare.* — On dit aussi que certains légumes mangent bien du beurre, pour dire, qu'il en faut beaucoup pour les apprêter. *Consumare ; usare.* — On se sert quelquefois du mot de manger, dans le style familier, pour dire, quereller fortement. On dit, dans le même sens, manger le blanc des yeux. *Mangiarsi uno ; sopraffarlo con bravate ; fargli un solenne rabuffo.* — Manger, se dit aussi, par extension, de plusieurs choses inanimées qui mangent, rongent, détruisent. *Mangiare ; consumare ; corrodere ; distruggere a poco a poco.* — On dit fig. qu'une planche gravée, qu'une écriture est mangée, pour dire, qu'elle est usée, effacée, et qu'on a peine à y rien connoître. *Consunto ; consumato ; scancellato.* — fig. et fam. Manger quelqu'un des yeux ; le regarder avidement. Il se dit aussi des choses. *Mangiarsi uno cogli occhi ; non si saziar di mirarlo ; non istaccar gli occhi d'addosso a uno ; guardar fiso e con affetto una persona.* — On dit fam. d'un joli enfant, qu'il est joli à manger, qu'il est à manger. *Bello a mangiare.* — On dit d'un homme qui ne prononce pas bien toutes les lettres ou toutes les syllabes des mots, qu'il mange les mots, qu'il en mange la moitié. *Elidere, mangiare la metà delle lettere.* — *Terme de Gramm.* On dit, qu'une voyelle finale se mange, pour dire, s'élide, quand elle ne se prononce pas, à cause de la rencontre d'une autre voyelle suivante. *Elidere.*

MANGER, s. m. Ce qu'on mange, ce dont on se repaît. *Vivanda ; mangiare ; cibo ; alimento.*

MANGERIE, s. f. Action de manger. Il est populaire, et n'est guère usité que dans cette phrase : Relever mangerie, pour dire, recommencer à manger. *Rifarsi da capo a mangiare ; ricominciar a mangiare.* — fig. On le dit des frais de chicane, ou des exactions par lesquelles on ruine les pauvres gens. *Malatolta ; ievaldina ; espilazione ; mangeria ; ruberia.*

MANGEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui est en habitude de manger beaucoup. Il s'emploie ordinairement avec une épithète. *Mangiatore ; mangione ; diluvione ; pappone ; ghiottone.* — On appelle fam. Mangeurs de chrétiens, les gens de chicane, ceux qui vexent, qui tourmentent le peuple. *Mangione.* — Mangeur ou avaleur de charrettes ferrées, mangeur de petits enfans, c'est, dans le burlesque, un fanfaron. *Smargiasso ; mangia ferro ; divoramonti ; sgherro ; tagliacantoni.* — fam. Mangeurs de viandes apprêtées ; des fainéans, des paresseux qui aiment à faire bonne chere, sans se donner de peine, ou bien à tirer du profit d'une affaire où ils n'ont point travaillé. *Gagliosso ; galeone ; leccone ; sparapane.* — On dit fig. et fam. d'un bigot, d'un faux dévot, que c'est un mangeur de Crucifix, un mangeur d'images ; un mangeur de Saints. *Un Graffiasanti ; un picchiapetto ; schiodacristi ; baciapile ; stropiccione ; spigolistro.*

MANGEURE, s. f. Endroit mangé d'un drap, d'une étoffe, d'un pain, etc. *Rosume ; rosura.*

MANGLE, ou MANGLIER, ou MANGUE, s. m. *Terme de Botan.* Arbre d'Amérique. Ses branches se baissent jusqu'à terre, y prennent racine et forment de nouveaux arbres. *Sorta d'albero detto Manga.*

MANGOUSTE, V. Ichneumon.

MANIABLE, adj. de t. g. Qui est aisé à mettre en œuvre. *Maneggiabile ; maneggevole ; arrendevole ; agevole.* — fig. Traitable. V.

MANIANT, adj. m. *Terme de Draperie.* Un drap maniant est celui qu'on trouve mollet au toucher. *Amabile.*

MANIAQUE, adj. de t. g. et subst. Furieux, possédé de quelque manie. *Maniaco ; furioso.*

MANICHORDION, s. m. Sorte de clavecin, instrument de musique à clavier. *Sorta d'ognaccordo, volgarmente detto Pianoforte.*

MANICLES, s. f. pl. Ce sont des fers que l'on met aux mains des prisonniers ; mais on dit plus ordinairement menottes. *Manette.*

MANIE, s. f. Délire, aliénation d'esprit sans fièvre, et qui va quelquefois jusqu'à la fureur. La manie est une folie dans laquelle l'imagination est frappée d'un point fixe. *Mania ; pazzia ; mattezza ; smania.* — Il se dit, par extension, de toutes les passions portées à un certain excès. *Mania ; passione eccessiva ; furore.*

MANIÉ, ÉE, part. V. son verbe. — On dit des mots de la Langue, qu'ils sont bien ou peu maniés, pour dire, que ces mots sont dans la bouche de tout le monde, ou qu'on s'en sert rarement. On dit, dans le même sens, qu'une phrase est bien maniée, qu'elle n'est pas encore assez maniée. *Usato.*

MANIEMENT, s. m. Action de manier. *Maneggiamento ; tocamento.* — Le mouvement du bras, de la jambe. *Uso ; movimento.* — Maniement des armes ; l'exercice de pied ferme qu'on enseigne aux soldats de recrue, pour le distinguer des évolutions. *Maneggio ; esercizio dell' armi.* — fig. Administration. *Amministrazione ; maneggio ; governo.* Exclure quelqu'un du maniement des affaires.

MANIER, v. a. Prendre et tâter avec la main. *Maneggiare ; toccare ; trattar colle mani ; palpeggiare ; brancicare ; tasteggiare.* — Recevoir, avoir en sa disposition, en son administration. *Maneggiare ; governare ; amministrare ; aver maneggio ; aver a governo.* — fig. Manier les affaires publiques ; les administrer. *Amministrare ; maneggiare ; governare ; regolare.* — On dit d'un homme, qu'il manie bien quelque instrument, pour dire, qu'il s'en sert bien. Il sait bien manier les armes. *Egli sa bene maneggiar le armi ; egli sta sul maneggio dell' armi.* Manier bien une raquette. *Servirsi bene d'una rachetta, maneggiarla bene.* — On dit d'un boulanger qui pétrit bien, qu'il manie bien la pâte. *Lavorare, maneggiare, intrider bene la pasta.* — T. d'Arts. Manier le pinceau, le ciseau, la pointe, le burin, la plume, le crayon, l'outil. *Maneggiare, adoperare, servirsi del pennello, scarpello, ec.* — On dit fig. d'un Peintre, qu'il manie bien la couleur, pour dire, qu'il a l'adresse de la bien employer, de s'en bien servir. Et d'un Sculpteur, qu'il manie bien le marbre, pour

dire, qu'il sait bien travailler. *Maneggiare; lavorare; disparre; condur bene.* — On dit de même, qu'un Serrurier manie bien le fer, qu'il le manie comme si c'étoit du plomb. *Lavorare; maneggiar il ferro come se fosse piombo.* — fig. Manier bien une affaire; la conduire avec adresse. *Maneggiar bene un affare; governare; reggere; regolar bene.* — Manier un esprit, manier un homme; le tourner, le gouverner comme on veut. *Maneggiare; regolare; volgere a suo talento una persona.* — On dit, qu'un Auteur a bien manié son sujet, pour dire, qu'il l'a bien traité. Et dans le même sens, qu'un Poëte Dramatique manie bien les passions. *Maneggiare; trattar bene un saggetto.* — Manier un cheval; le faire aller, le mener avec art. *Maneggiare un cavallo; esercitarlo.* — On dit aussi qu'un cheval manie bien, qu'il manie bien sous l'homme, qu'il manie bien à droite et à gauche, pour dire, qu'il est docile à tous les mouvemens que l'Ecuyer veut lui faire prendre. En ce sens, il est neutre. *Cavallo docile al maneggio.* — Manier à bout. Terme de Couvreur. Lever la vieille tuile d'un comble, pour mettre des lattes neuves, et reposer l'ancienne tuile dessus. *Toglicre gli embrici, i tegolini vecchj, e rimetterne de' nuovi.* Les Paveurs s'en servent aussi, pour dire, relever un ancien pavé, et le remettre en place. *Rifar un lastrico.* — Au manier, adv. En maniant. *Al tatto; maneggiando; palpando; toccando, al tatto; a giudizio del tatto.* — Manier, en T. de Drap. Liser. V.

MANIERE, s. f. Façon, sorte, usage. *Maniera; guisa; modo; forma; foggia.* — Faire une chose par manière d'acquit. V. Acquit. — Voilà une belle manière de parler, cet homme a une belle manière de s'énoncer, pour dire, une belle expression. *Modo; maniera di parlare.* Manière pompeuse. *Enfasi.* — On dit prov. qu'un homme a été étrillé de la belle manière, de la bonne manière, pour dire, qu'il a été battu outrageusement. *Dare una buona stregghiatura.* — Manière, se dit aussi de ce qui a l'apparence de la chose qu'on spécifie. Il vint une manière de demoiselle; il fut abordé par une manière de valet de chambre. *Venne une sorta, una razza, una specie di damigella, di cameriere.* — La manière d'un Peintre; la façon de composer et de peindre qui lui est propre. C'est le style en Peinture. *Maniera, modo, guisa; forma d'operar d'un Pittore.* Manière molle. *Maniera languida.* Manière dure et séche. *Maniera legnosa.* — Manières, au pluriel, façon d'agir. *Modi; maniere; atti.* — De manière que, adv. De sorte que. Il dit, il fit telle et telle chose, de manière que l'on vit bien... *Di maniera che... di modo che... in guisa che...* — Par manière de dire, ou par manière d'entretien, adv. Sans avoir eu aucun dessein formé d'en parler. *Per modo, per maniera di dire.*

MANIERÉ, ÉE, adj. Qui a des affectations particulières et fort marquées. *Affettato; ricercato; studiato.* — Maniéré, T. de Peint. Se dit de l'abus de la maniere. C'est une suite d'habitudes prises dans la façon d'opérer, d'une affectation qui s'oppose à la variété. *Ammanierato.* — Composition manière; celles où les objets sont disposés avec affectation. Une couleur maniérée, celle qui est l'effet d'une habitude prise, et d'un systême qu'on s'est fait. *Ammanierato.*

MANIERISTE, s. m. *T. de Peint.* Peintre qui dans ses ouvrages n'imite pas la belle nature. *Ammanierato.*

MANIFESTATION, s. f. Action par laquelle on manifeste. Il n'est en usage que dans les matières de Religion. *Manifestazione; manifestamento; apparimento; apparizione; apparita.*

MANIFESTE, s. m. Ecrit public, par lequel un Prince, un Etat, un Parti, ou une Personne de grande considération rend raison de sa conduite en quelque affaire d'importance. *Manifesto.*

MANIFESTE, adj. de t. g. Notoire, évident, connu de tout le monde. *Manifesto; evidente; aperto; notorio; chiaro; divulgato; palese; appariscente.*

MANIFESTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MANIFESTEMENT, adv. Clairement, évidemment. *Manifestamente; apertamente; chiaramente, evidentemente; espressamente.*

MANIFESTER, v. a. Rendre manifeste. Ce mot a plus d'usage dans les matières de Religion, que dans les autres. *Manifestare; palesare; scoprire; appalesare; far noto.*

MANIGANCE, s. f. Mauvaise ruse, procédé artificieux, dont on se sert pour faire réussir une affaire. Il est fam. *Artifizio; artificio; stratagemma; maneggio; furberia; astuzia; busbaccheria; bindoleria; fantineria; ingegnuolo.*

MANIGANCÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MANIGANCER, v. a. Tramer quelque petite ruse. Il est fam. *Ordire; macchinare; archimiare; maneggiar con arte.*

MANIGUETTE, ou GRAINE DE PARADIS, s. f. Graine qui se trouve en Afrique à Madagascar. On l'a aussi nommée Malaguette, parce qu'elle nous venoit autrefois, d'une Ville d'Afrique, nommée Malaguetta. On la mêle parmi le poivre, pour le falsifier. *Cardamomo minore.* Dans le Commerce, *Melaghetta.*

MANILLE, s. f. T. du jeu d'Hombre, du Quadrille et du Tri. C'est en noir le deux; et en rouge le sept de la couleur dans laquelle on joue. *Maniglia.*

MANIOQUE, s. m. Arbrisseau d'Amérique, dont la racine sert à faire une sorte de pain, qu'on nomme Cassave. Ces racines sont fort grosse; on les rape, on en exprime le suc qui est un poison mortel. On fait sécher le marc au soleil, et l'on s'en sert pour faire une galette qui tient lieu de pain. *Manioca.*

MANIPULAIRE, s. m. *T. d'Hist. rom.* C'étoit le chef d'un manipule. *Il manipolario, o Capitano d'un manipolo.* — Il est aussi adj. de t. g. et se dit de ce qui appartenoit à un manipule. *Manipolare.*

MANIPULATION, s. f. Manière d'opérer en Chymie, et en plusieurs arts. *Manipolazione.*

MANIPULE, s. f. Petite bande d'étoffe, large de trois ou quatre pouces, qui s'élargit par le bas, que le Prêtre porte au bras gauche, lorsqu'il célèbre la Messe; et que le Diacre et le Soudiacre portent aussi quand ils servent à l'Autel. *Manipulo.* — Manipule, est aussi le nom que portoient dans la Milice Romaine, les Compagnies de Soldats dont la Cohorte étoient composée. *Banda Compagnia di Soldati detta Manipolo.* — *Terme de Méd.* Une poignée. *Manipolo; manata.*

MANIPULER, v. a. *T. de Chymie et d'Arts.* Faire quelque manipulation. *Manipolare.*

MANIQUE, s. f. Défense, ou couverture que certains ouvriers se mettent à la main, pour qu'elle puisse résister au travail. *Manale; manopola;* et quelques-uns, *Guardamano.* — En *T. de Draperie.* La manique, qu'on nomme aussi Billette est une partie de la monture des forces. *Manetta.*

MANIVEAU, s. m. Petit plateau d'osier. Il ne se dit guère qu'en cette phrase: Maniveau d'éperlans. *Cestella; paniera.*

MANIVELLE, s. f. Pièce de fer ou de bois, qui se replie deux fois à angles droits, qui est placée à l'extrémité d'un arbre ou essieu, et qui sert à le faire tourner. *Manavella; manubrio; maniglia; maniglione; manica.*

MANNE, s. f. (On prononce Mâne) Espèce du suc congelé, qui se recueille en quelques pays sur les feuilles de certains arbres et de certaines herbes. *Manna.* — On appelle Manne, dans l'Ecriture-Sainte, la nourriture que Dieu fit tomber du Ciel, pour nourrir les enfans d'Israël dans le désert. *Manna.* — Il se dit fig. des alimens de l'esprit. La vérité est une Manne céleste dont il faut nourrir son esprit. *La verità è un Manna celeste di cui dobbiamo nudrire l'anima nostra.* — C'est aussi une espèce d panier d'osier plus long que large, où l'o met ordinairement le linge, la vaisselle qu'o porte sur la table. *Paniera di vetrice; canestro.* — Manne d'enfant; long panier d'osier en forme de berceau, avec une anse chaque côté, et quatre pieds dessous, o l'on met coucher les enfans au maillot. *Cuna culla.*

MANNEQUIN, s. m. Panier long étroit, dans lequel on apporte des fruits o de la marée au marché. *Cesta; panier.* — Figure d'homme, faite de bois ou d'osier qui se plie dans toutes les jointures des men bres, et que les Peintres et les Sculpteu accommodent comme il leur plaît, pou disposer des draperies, suivant les divers attitudes des figures qu'ils veulent prendr *Modello.*

MANNEQUINÉ, ÉE, adj. Affecté, q sent l'affectation. *Ammanierato.*

MANŒUVRE, s. m. signifie propreme celui qui travaille de ses mains; mais on s'en sert qu'en parlant d'un aide à Maçon d'un aide à Couvreur, etc. *Manovale; o rario; lavorante.*

MANŒUVRE, s. f. T. de Mar. Se des cordages destinés à manier les voile et à faire les autres services du vaissea *Manovre; funi di bastimento.* — Tout qui se fait pour le gouvernement d'un va seau. *Manovra.* — Il se dit aussi, en pa lant du mouvement qu'un Général, ou u autre homme, chargé du commandement, f à la guerre. *Movimenti d'un esercito.* — f La conduite bonne ou mauvaise qu'on ti dans les affaires du monde. *Maneggi pratica.*

MANŒUVRER, v. n. et a. T. de M Faire la manœuvre. *Manovrare; lavora Far andare le funi.* — Il se dit aussi, en p lant des mouvemens que des troupes exé tent. *Far gli esercizj militari.* — fig. Emplo des moyens pour faire réussir une affai On l'emploie le plus souvent en mauva part. *Lavorar sott' acqua; far maneggi; t protiche.*

MANŒUVRIER, s. m. Qui entend b la manœuvre des vaisseaux. *Marinajo in ligente.*

MANOIR, s. m. Demeure, maison. Il vieux, mais il est encore en usage au Pa et dans la Poësie. *Abitazione; albergo; turo; casa.*

MANOMETRE, s. m. *T. de Phys.* I trument dont l'objet est de mesurer et d diquer les altérations qui surviennent à l par la raréfaction et la dilatation. *Ma metro.*

MANOPLES, s. f. pl. *T. d'Hist.* Ga let en usage dans les anciens jeux. *Guan manopola.*

MANOQUE, s. f. *T. de Manuf. de ta* Rouleau de feuilles de tabac. *Foglie di tab attortigliate; rotella di tabacco; cord tabacco.*

MANOUVRIER, s. m. Ouvrier qui vaille de ses mains et à la journée. *G naliere; lavorante, operajo che lavora giornata.*

MANQUE, s. m. Défaut. *Diffalta; d to; mancanza; mancamento.* — On dit a trouvé dix écus de manque dans un de mille francs, pour dire, qu'il a tre dix écus de moins. *Ha trovato mancare scudi; con dieci scudi di meno.* — Il est q quefois adv. et signifie, Faute. V.

MANQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MANQUEMENT, s. m. Faute d'o sion que commet quelqu'un, en manq de faire ce qu'il doit. *Mancamento; m canza; colpa, errore; delito.* — Manquem de parole, manquement de foi, manquem de respect. *Mancamento di parola, ec.*

MANQUER, v. n. faillir, tomber faute. *Mancare; fallire; errare; pecc difettare; far mancamento.* — On dit, qu

arme à feu manque, pour dire, qu'elle ne prend pas feu, ou qu'elle manque à tirer. *Non levare; non prender fuoco.* — Manquer de... avoir faute de... *Mancare; aver mancanza, carestia, penuria, penuriare.* — Manquer de parole, manquer de foi: ne pas tenir sa parole, n'avoir pas de bonne foi. *Mancar di parola; mancar di fede, o della fede; romper la fede.* — Manquer à... etc. ne faire pas ce qu'on doit, à l'égard de quelqu'un ou de quelque chose. *Mancare; lasciar di fare ciò che si deve; far fallo; commettere errore, mancamento verso di alcuno, o di alcuna cosa.* — Tomber, périr. Cette maison manque par les fondemens. *Mancare; venir meno; cascare; rovinare; perire; venir giù.* — Défaillir. Il ne peut plus se soutenir, les jambes lui manquent. *Egli non può più reggersi, le gambe gli mancano, gli vengon meno.* — Manquer, se dit aussi en parlant des personnes ou des choses, pour dire, n'être pas, être de moins où la personne, où la chose devroit être. *Mancare; non essere à numero; non essere a suficienza.* — Omettre, oublier de faire quelque chose. *Mancare; restar di fare; ommettere; tralasciare.* — On dit, il a manqué d'être tué, pour dire, peu s'en est fallu qu'il n'ait été tué. *Poco mancò che non sia stato ucciso.* V. Faillir. — On dit, le pied lui a manqué, pour dire, le pied lui a glissé. *Gli è sdrucciolato un piede.* — On dit d'un Marchand, qu'il a manqué, pour dire, qu'il a fait faillite, banqueroute. *Fallire.* V. Faillir.

MANQUER, v. a. Manquer un homme, c'est ne le pas trouver. *Non trovar una persona.* — Manquer son coup, c'est ne pas réussir dans son dessein. *Fallir il colpo; andar a vuoto; far un buco nell' acqua.* — Manquer une occasion, c'est la perdre. *Mancare, perdere un' occasione.* — Manquer la perdrix; la tirer, et ne la pas tuer. *Mancare, non cogliere una pernice.* — On dit aussi, il l'a manqué belle, pour dire, il a échappé à un grand danger. Toutes ces manières de parler sont de style familier. V. Echapper.

MANSARD ou MANSART, *T. d'Ornithol.* Syn. de Ramier. V.

MANSARDE, *s. f.* Terme d'Archit. Toît de maison dont le comble est presque plat, et les côtés presque à plomb. *Tetto alla mansarda.*

MANSFÉNY, s. m. *T. d'Ornithol.* Sorte d'oiseau de proie des Antilles. *Mansfenio, o il falco Antiglie.*

MANSIONNAIRE, s. m. *Terme d'Hist. Ecclésiastique.* Officier Ecclésiatique, dans les premiers siècles. *Mansionario.*

MANSTUPRATION, ou MANUSTUPRATION, s. f. *Terme de Med.* Pollution opérée par la main, ou excrétion forcée de semence, déterminée par des attouchemens, titillations et frottemens impropres. Ce que quelques-uns appellent Onanisme. V.

MANSUÉTUDE, s. f. Débonnaireté, douceur d'ame, bénignité. Terme peu usité. *Mansuetudine; piacevolezzo; dolcezza; umanità.*

MANTE, s. f. Espèce de grand voile noir fort long, que portent les Dames de haute qualité dans les cérémonies de deuil. *Manto.* — On appelle aussi Mantes, certains habits que portent quelques Religieuses. *Manto.*

MANTEAU, s. m. Vêtement ample, qui se met par-dessus l'habit, et qui prend ordinairement depuis les épaules jusqu'au dessous des genoux. *Mantello; cappa; tabarro; palandrano.* — Manteaux de cérémonies; certains longs manteaux fourrés ou doublés, et traînans à terre, que les Rois, les Princes, les grands Seigneurs portent en certaines cérémonies. *Manto, o paludamento Reale.* — Terme de Blason. Le manteau est une fourrure herminée, sur laquelle est posé l'écu. *Pelle.* — Terme de Faucon. Manteau, se dit de la couleur des plumes des oiseaux de proie. *Colore delle piume d'un uccello di preda.* — On appelle aussi Manteau, un habillement troussé et plissé que les femmes serrent avec une ceinture. *Manto da Donna; zendale.* — Manteau de nuit, ou plus ordinairement, manteau de lit; une espèce de manteau fort court et ordinairement fourré, dont les femmes et les malades se servent dans la chambre et dans le lit. *Mantellina foderata di vaso, o simile.* — Manteau de cheminée; la partie de la cheminée qui avance le plus dans la chambre. *Cappanna del cammino.* — Manteau, fig. Apparence, prétexte dont on se couvre. *Mantello; coperchiella; pretesto; ricoperta; iscusa.* — fig. En parlant de livres, ou autres choses défendues qu'on vend en cachette, on dit, qu'on les débite, qu'on les vend sous le manteau. *Vendere, spacciare per iscarriera di nascosto, in segreto.*

MANTELÉ, ÉE, adj. Terme de Blason. Il se dit des lions et autres animaux qui ont un mantelet dont il faut spécifier l'émail. *Mantellato.*

MANTELET, s. m. Espèce de petit manteau. *Mantellata.* — En parlant des carrosses, il se dit d'une grande pièce de cuir qui s'abatait autrefois devant les portières des carrosses, et qui est encore en usage dans les carrosses à l'ancienne mode. Il se dit aussi de ces pièces de cuir qui sont dans quelques carrosses, aux côtés où il n'y a point de glaces. *Stuoje.* — Terme de Guerre. Espèce de machine composée de plusieurs madriers que l'on pousse devant soi dans l'attaque des places, pour se mettre à couvert des coups de mousquet. *Bertesca; mantelletto.* Grand mantelet. *Bertescone.* — Les Marins appellent mantelets, ou contre-sabords, les fenêtres qui ferment les sabords. *Contrasportelli.*

MANTELINE, s. f. Petit manteau que portent les femmes à la campagne. *Mantellina.*

MANTELURE, s. f. Nom qu'on donne au poil du dos du chien, lorsqu'il est d'une autre couleur que celui des autres parties du corps. *Mantello d'un cane.*

MANTONNET, s. m. *T. de Serrur.* Petite pièce de bois ou de fer, ayant un cran ou une entaillure qu'on attache aux jambages d'une porte, où ailleurs, pour soutenir ou arrêter quelque chose, comme le battant d'un loquet. *Monachetto.*

MANTURE, s. f. T. de Mar. Grand coup de mer, agitation de mer violente, des vagues, des houles. *Scossa del mare.*

MANUEL, s. m. Titre qu'on donne à plusieurs livres ou abrégés qu'on peut porter à la main. *Manuale.*

MANUEL, ELLE, adv. Qui se fait avec la main. *Manuale; che si fa con mano.* — Distribution manuelle; ce que les Chanoines, etc. reçoivent pour leurs assistances à certains Offices ou Services particuliers. *Distribuzion manuale.*

MANUELLE, s. f. ou GATON, s. m *Terme de Corderie.* Instrument ressemblant à un fouet composé d'un morceau de bois, au bout duquel il y a un trou pour passer une corde qui y est arrêtée par son extrémité au moyen d'un nœud. Il y a encore des manuelles auxquelles la corde est attachée au milieu, et celles-là s'appellent doubles; on s'en sert pour communiquer le tortillement en tournant la corde autour de la pièce qu'on commet. *Manovella.*

MANUELLEMENT, adv. De la main à la main. *Manualmente; da mano a mano.*

MANUFACTURE, s. f. Fabrication de certains ouvrages qui se font à la main. *Manifattura; fabbrica; fattura.* — Le lieu destiné pour la fabrication de ces sortes d'ouvrages. *Manifattura; fabbrica.*

MANUFACTURÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MANUFACTURER, v. a. Faire des ouvrages de Manufacture. *Lavorare; fabbricare.*

MANUFACTURIER, s. m. Ouvrier qui travaille à des ouvrages de Manufacture. *Manifattore; lavorante.*

MANUMISSION, s. f. Action d'affranchir les esclaves et les autres personnes de condition serve. *Manumissione; liberazione da servitù.*

MANUSCRIT, ITE, adj. Ecrit à la main. *Manoscritto.* — Il est aussi s. m. et s'applique principalement à des écrits considérables, ou par leur ancienneté, ou par leur matière et leur rareté. *Manoscritto; manuscritto.*

MANUTENTION, s. f. Maintien, conservation en son entier. Il ne se dit guère que des choses morales. *Conservazione; mantenimento.*

MAPPEMONDE, s. f. Carte géographique qui représente les deux hémisphères. *Mappamondo.*

MAQUE, s. f. V. et écrivez Macque.

MAQUEREAU, s. m. Poisson de mer sans écailles, marqueté sur le dos, et qu'on pêche au printems. *Sgombro.* — On appelle aussi maquereau, certaines taches qui viennent aux jambes, quand on s'est chauffé de trop près. *Vacche.*

MAQUEREAU, ELLE, s. m. et f. T. mal-honnête. Celui, celle qui fait métier de débaucher et de prostituer des femmes, des filles. *Ruffiano; ruffiana; mezzana.*

MAQUERELLAGE, s. m. Le metier de débaucher et de prostituer des femmes. C'est un terme malhonnête. *Ruffianeria; ruffianesimo; ruffianesmo.*

MAQUIGNON, s. m. Marchand de chevaux. *Cozzone; mezzano; senzale di cavalli.* — On dit d'un homme qui se mêle de revendre, de troquer, de raccommoder des chevaux, que c'est un grand Maquignon. *Cozzone di cavalli.* — Il se dit fig. et fam. de tous ceux qui s'intriguent pour faire traiter des offices, des charges, etc. pour faire des mariages. *Sensale; mezzano;* et par plaisanterie, *Cozzone.* — Le mot de Maquignon se dit souvent en mauvaise part. V. Maquereau.

MAQUIGNONNAGE, s. m. Métier de Maquignon. *Senseria; mezzanità; opera de' cozzoni.* — Il se dit fam. en parlant de certains commerces secrets. *Senzeria segreta; maneggio.*

MAQUIGNONÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MAQUIGNONER, v. a. User d'artifice pour refaire les chevaux, et les faire paraître meilleurs qu'ils ne sont, à dessein de s'en défaire. *Raffazzonare; arruffianare i cavalli.* — fig. et fam. s'intriguer pour faire vendre quelque chose, des offices, des charges, pour faire quelque marché, à dessein d'en tirer quelque profit. *Far maneggio; far pratica.*

MAQUILLEUR, s. m. *T. de mar.* Bateau de simple tillac, qui va à la pêche du maquereau. *Battello da pesca; battello che serve alla pesca de' sgombri.*

MARABOUT, s. m. Prêtre Mahométan qui dessert une Mosquée. *Marabuto.* — *T. de Mar.* Voile de galère, qu'on ne met que dans le tems d'une tempête *Marabuto, sorta di vela.* Le peuple appelle marabouts, ceux qu'il trouve extrêmement laids. V. Laid.

MARAICHER, s. m. Jardinier qui cultive un marais. *Ortolano.*

MARAIS, s. m. Terres abreuvées de beaucoup d'eaux qui n'ont point d'écoulement. *Stagno; padule; palude; pantano; acquitrino.* — Marais salans; des marais où l'on fait venir de l'eau de la mer pour faire du sel. *Saline.* — A Paris, c'est un terroir où l'on fait venir des herbages, des légumes. *Orto, o terreno ove si coltivano erbaggi.*

MARANDER, v. n. *Terme de Marine.* Il n'est en usage que sur les côtes de la Manche, et signifie gouverner. *Tener l'asserva.*

MARASME, s. m. Maigreur extrême, consomption. *Marasmo; somma magrezza.*

MARATRE, s. f. Belle-mere. Il ne se dit guère que par manière d'injure, d'une femme qui maltraite les enfans que son mari a eus du premier lit. *Matrigna.* — Il se dit aussi d'une mère qui n'a point de tendresse

pour ses enfans, qui les traite cruellement. *Matrigna; madre cattiva, disamorata.*
MARAUD, AUDE, s. m. et f. Terme d'injure et de mépris. Coquin, fripon. V.
MARAUDAILLE, s. f. *Terme populaire. et bas.* Troupe de fripons, de coquins. *Canaglia; ciurmaglia.*
MARAUDE, s. f. *Terme de Guerre.* Action de butiner. Il se dit des soldats qui vont à la petite guerre sans permission des Commandans. *Scorrerìa; il predare.*
MARAUDER, v. n. Aller en maraude, aller à la petite guerre sans permission des Commandans. *Predare; scorrere il paese; fare scorrerie.*
MARAUDEUR, s. m. Celui qui va en maraude. *Soldato che va predare, che si sbanda per predare.*
MARAVEDIS, s. m. Petite monnoie de cuivre, qui sert de monnoie de compte en Espagne. *Maravedis.*
MARBRE, s. m. Sorte de pierre calcaire extrêmement dure et solide, qui reçoit le poli, dont les Sculpteurs se servent, et que les Architectes emploient aux principaux ornemens des Palais, des Eglises. *Marmo.* — Chez les Imprimeurs, c'est la pierre sur laquelle ils mettent les caractères arrangés et mis en pages, pour les imposer et pour corriger les formes. *Marmo.* — On appelle, au Palais, Table de Marbre, les Jurisdictions de la Connétablie, de l'Amirauté et des Eaux et Forêts. *I Tribunali del Connestabile, dell' Ammiragliato, e del Commissario de' Boschi e de' Fiumi.*
MARBRE', ÉE, part. *Dipinto di color di marmo.* — On appelle étoffes marbrées, des étoffes où il y a des soies ou des laines de différentes couleurs mêlées ensemble; et truffes marbrées, des truffes qui sont grises et blanches en-dedans. *Marezzato.*
MARBRER, v. a. Imiter par la peinture le mêlange et la disposition des différentes couleurs qui se trouvent en de certains marbres. *Dipignere a foggia di marmo; dare il color di marmo.* — Il se dit aussi du papier sur lequel on imite le marbre, en y appliquant plusieurs couleurs différentes; et de la couverture d'un livre en veau où l'on applique du noir et de l'eau-forte. *Dar il marezzo alla carta, a' libri.*
MARBREUR, s. m. Artisan qui marbre du papier. *Artigiano che dà il marezzo alla carta.*
MARBRIER, s. m. Ouvrier, Artisan qui travaille à scier et à polir le marbre. *Marmorario.*
MARBRIERE, s. f. Carriere d'où l'on tire le marbre. *Cava del marmo.*
MARBRURE, s. f. L'imitation du marbre sur du papier, ou sur la couverture d'un livre. *Marezzo.*
MARC, s. m. (Le C ne se prononce pas.) Ce qui reste de plus grossier et de plus terrestre de quelque fruit, de quelque herbe, ou d'autre chose qu'on a pressée pour en tirer le suc. *Feccia.* — On appelle marc, soit de raisins, soit de pommes, ce que l'on en pressure à la fois. *Feccia.* Marc d'olives. *Sansa.*
MARC, s. m. (Le C ne se prononce pas.) Demi-livre, poids qui contient huit onces. *Marco, sorta di peso di ott'once.* — Poids de marc, maniere de compter le poids des marchandises, selon laquelle la livre a toujours seize onces, comme à Paris, et non pas douze, comme en d'autres lieux. *Libbra di sedici once.* — On dit, en termes de Palais, au marc la livre, pour dire, au sou la livre, au prorata de ce qui est dû à chaque créancier. *Per rata, o pro rata.* — Marc d'or, est une certaine finance qu'on paye au Roi, avant que le nouveau Titulaire d'un Office puisse en obtenir les provisions. *Certa somma, che pagasi al Sovrano, prima che il nuovo Titolare d'un Uffizio possa ottenere le sue provvisioni.* — Marc Lubs, *Terme de Commerce.* Monnoie de compte en usage à Hambourg, qui revient à une livre tournois de France. C'est une nouvelle monnoie de Danemarck qui vaut 20 sols de France. *Il marco lubs.* — Marc, *Terme de Commerce.* Monnoie de cuivre de Suede, qui vaut environ 2 sols 6 deniers de France. *Marco. Moneta di Svezia, che vale due soldi e mezzo di Francia.*
MARCAIGE, s. m. Nom d'un droit qui se leve sur le poisson de mer. *Dazio che pagasi per la vendita del pesce di mare.*
MARCASSIN, s. m. Le petit du sanglier, qui suit encore la laie. *Porchetto di cignale.*
MARCASSITE, s. f. Pierre minérale, composée de fer ou de cuivre et de soufre, d'une figure anguleuse. *Marcassita.*
MARÇEAU, *Terme de Jardinier.* V. Marsaut.
MARCHAND, ANDE, s. m. et f. Celui, celle qui fait profession d'acheter et de vendre. *Mercaate; mercantante. Mercantessa.* — Il se dit aussi de tous ceux qui achetent, quoiqu'ils n'en fassent pas métier. *Avventore; compratore.* — On dit prov. il faut être marchand ou larron, pour dire, qu'un marchand doit être loyal. *Bisogna esser leale.* — Riche marchand, ou pauvre poulailler, prov. V. Poulailler. — On dit prov. de Marchand à Marchand, il n'y a que la main; pour dire, qu'entre marchands, il n'est pas besoin d'écrire, et qu'ils ne font que toucher dans la main, pour conclure, pour arrêter un marché. *Tra mercanti non fanno bisogno scritture per conchiudere, o fermare un mercato.* — Marchand est quelquefois adjectif, et signifie, qui a les qualités prescrites par les Ordonnances pour être vendu. *Mercantile; di ricetta; vendibile; mercantevole; mercatanteseo.* — Place marchande; Place commode pour vendre de la marchandise. *Sito, luogo frequentato, di traffico.* — fig. et fam. Etre, se mettre en Place marchande; se mettre en lieu public, exposé à la vue de tout le monde. *Esporsi alla vista di tutto il mondo.* — On dit, que la riviere est marchande, lorsqu'elle est navigable, les eaux n'étant ni trop hautes, ni trop basses, pour le transport des marchandises. *Il fiume è navigabile.* — Vaisseau marchand; un vaisseau qui n'est destiné qu'à porter des marchandises. *Vascello mercantile.* — Ville marchande; une ville où il se fait un grand trafic. *Città mercantile.*
MARCHANDE', ÉE, part. V. le verbe.
MARCHANDER, v. a. Demander le prix de quelque chose, et essayer d'en convenir. *Chiedere il prezzo; tratta del prezzo; far mercato; tener un mercato.* — fig. et fam. Hésiter, balancer. V. — Ne point marchander quelqu'un, c'est ne le point épargner, l'attaquer brusquement, soit de fait, soit de paroles. V. Epargner.
MARCHANDISE, s. f. Denrée, les choses dont les marchands font trafic et commerce. *Mercatanzia; mercanzia; merce.* — Marchandises de contre-bande; celles qu'on fait sortir contre les Ordonnances. *Roba, mercanzia di contrabbando.* — fig. et fam. Faire valoir sa marchandise; faire valoir ce qu'on a, ou ce qu'on dit, faire valoir son mérite. *Vendere il sole di luglio.* — Trafic. *Traffico; mercatura; commercio.* — On dit d'un vaisseau, qu'il est équipé moitié guerre, moitié marchandise, pour signifier, que quoiqu'il soit chargé de marchandises, il est armé et en état de se défendre. *Nave armata, metà da guerra, e metà carica di merci.* — On dit prov. moitié guerre, moitié marchandise, pour dire, moitié de gré, moitié de force. *Metà di buon grado, metà per forza.*
MARCHE, s. f. Autrefois Frontiere d'un Etat. On dit encore Marche Trévisane, Marche d'Ancone, la Marche de Moulin, Marche de Brandebourg. La Province de la Marche, la haute Marche, la basse Marche. *Marca Trivigiana; Marca d'Ancona, ec.*
MARCHE, s. f. Degré qui sert à monter et à descendre. *Scalino; gradino; grado; scaglione.*
MARCHE, s. f. Mouvement de celui qui marche. Il se dit principalement des Troupes, des Armées. *Marcia; mossa; cammino; viaggio.* — Marche forcée; une marche dans laquelle on fait faire à des Troupes en un certain espace de tems, beaucoup plus de chemin qu'elles n'ont coutume d'en faire dans le même espace. *Marcia sforzata, raddoppiata.* — Fausse marche; le mouvement que fait une Armée, qui feint de marcher d'un côté, et qui tourne d'un autre. *Falsa marcia.* — fig. Cacher sa marche; cacher les mesures qu'on prend. *Nascondere, celare il suo giuoco.* — On appelle marche, des airs de musique composés pour caractériser la marche de certaines Troupes. *A la musicale per la marcia de' Soldati.* Il se dit aussi des Processions et des Cérémonies solemnelles, et même des particuliers. *Marcia.* — Quelquefois la traite, le chemin qu'on fait d'un lieu à un autre. *Cammino viaggio; strada.* — Au jeu des Echecs. Le mouvement que peuvent faire les pièces. *La marcia; le mosse.* — Marche-basse, *Terme de Tapisserie.* Espèce de tapisserie, qu'on nomme plus ordinairement basse-lice. *Bassliccio.* — Marches, au pluriel, la partie inférieure du métier des Tisserands, Tissiers, Rubaniers, et autres. Ce sont de simples triangles de bois attachés par un bout à la traverse inférieure du métier que l'Ouvrier a sous ses pieds, et par l'autre bout aux ficelles des lisses. *Calcole; pedana.* — *de Tourneurs.* La pièce de bois sur laquelle le Tourneur pose son pied, pour donner à la pièce qu'il travaille un mouvement circulaire. *Pedana.*
MARCHE', s. m. Lieu public où l'on vend toutes sortes de choses nécessaires pour la subsistance et pour la commodité de la vie. *Mercato; piazza di mercato.* Ouvrir le marché. *Far mercato.* — La vente de ce qui se débite dans le marché. *Mercato.* Le marché se passe. *Il mercato finisce.* — L'assemblée de ceux qui vendent et qui achètent en ce lieu-là. *Mercato.* En plein marché. *In pieno mercato; in mezzo al mercato.* — Le prix de la chose qu'on achète, et les conditions de l'achat. *Mercato; prezzo; patto.* J'étois en marché. *Io era in trattato di prezzo; io ne facea mercato.* Bon marché. *Buon mercato, o prezzo.* — fig. Courir sur le marché de quelqu'un; entreprendre sur ce que quelqu'autre personne a ménagé pour soi. *Andar sul mercato d'un altro.* — On dit fig. d'un homme qui sort d'un grand péril avec moins de dommage qu'on ne croyait, qu'il en est quitte, qu'il en est sorti à bon marché. *Uscirne a buon mercato, a buon prezzo, buon conto.* — Faire bon marché d'une chose, la prodiguer, l'exposer, ne l'épargner pas. *Far sciupio; scialacquo di una cosa.* — fig. et fam. Avoir bon marché de quelqu'un; en venir facilement à bout. *Vincere facilmente; venir facilmente a capo.* — On dit prov. qu'un homme n'amende pas son marché, pour dire, qu'en différant la conclusion d'une affaire, ou en faisant quelque mauvaise démarche, il ne rend pas sa condition meilleure. *Non migliora la sua condizione.* — On dit d'une chose qu'on a eue à fort bon marché, que c'est un marché donné. *Ella è roba data.*
MARCHE-PIED, s. m. Espèce d'estrade, de marche, de banquette, sur laquelle on pose les pieds, soit par dignité dans les occasions de cérémonie, soit pour sa seule commodité. *Predella; sgabello.* Marche-pied d'une voiture. *Predellino. Terme de M.* Marche-pieds; les bords des rivières. *Marciapiede.*
MARCHER, v. n. Aller, s'avancer d'un lieu à un autre par le mouvement des pieds ou autrement. Il se dit des hommes et des animaux. *Camminare; andare, o muoversi da un luogo all' altro; brucare.* — Marcher sur quelque chose; mettre le pied dessus en marchant. *Mettere, o porre il piede su qualche cosa camminando; scalpitare.* — On dit fig. et fam. d'un hom

qui va bien de pied, qu'il marche comme un basque, comme un chat maigre. V. Basque. — Marcher, signifie aussi s'avancer, de quelque manière que ce soit, à pied, à cheval, ou autrement. *Marciare.* L'armée commence à marcher. Faire marcher la cavalerie, etc. On dit, le Conseil marche, pour dire qu'il a ordre de suivre le Roi en quelque voyage. *Il Real Consilio seguita la Corte, il Sovrano.* — prov. Un homme a marché sur une mauvaise herbe, pour dire, qu'il est malheureux ce jour-là. *Essere disgraziato.* — fig. Marcher droit; faire son devoir. *Andare diritto; far il suo dovere.* — Marcher sur des épines, aller lentement et avec une grande circonspection dans une affaire délicate, ou dangereuse. *Andar col calzar del piombo; andar a rilente, a pian passo.* — Marcher à tâtons. V. Tâtons. — Marcher sur le talon de quelqu'un. V. Talon. — Marcher à grands pas à l'Evêché, aux dignités, à la gloire, à l'immortalité, pour dire, qu'il y a apparence qu'on y parviendra bientôt. *Camminar a gran passi verso una dignità, verso la gloria, ec. Avviarsi a gran passi all' immortalità, al Vescovado, ec.* — Marcher sur les pas, sur les traces de ses ancêtres, des grands hommes, etc. c'est les imiter. *Premere le vestigia degli avi, de' grand' uomini, ec. Camminar per quella strada che fu da essi battuta.* — Marcher, signifie, tenir certain rang dans une cérémonie. *Andare, camminar in ordinanza.* Les Princes du Sang marchent avant les Ducs. — *Terme de Chapel.* Marcher l'étoffe d'un chapeau; la manier, soit à froid, soit à chaud. En ce sens, il est actif. *Calcare.*

MARCHER, s. m. L'allure, la manière dont une personne marche. *Andamento; portamento; modo di camminare.* Je le reconnais à son marcher.

MARCHETTE, s. f. *Terme d'Oiseleur.* Petit bâton qui tient en état une machine, sur laquelle l'oiseau venant à marcher, se détend, ou du moins fait que la machine se détend, et le met au hasard d'être pris. *Barchetchio.*

MARCHEUR, EUSE, s. m. et f. Il ne se dit guère qu'avec une épithète, pour signifier celui ou celle qui marche beaucoup, ou qui marche peu. *Camminatore; camminatrice; che ha buona gamba.*

MARCOLIERES, s. f. pl. *Terme de Pêche dans le Poitou.* Filets avec lesquels on fait, la nuit et pendant l'hiver, la pêche des oiseaux marins. *Reti da pigliar uccelli di mare.*

MARCOTTE, s. f. Branche de vigne, de figuier, ou de quelques autres plantes qu'on met en terre pour leur faire prendre racine, afin de les transplanter. *Barbatella; propaggine.* — Marcottes; les rejetons des œillets, et autres plantes que l'on couche en terre pour leur faire prendre racine. *Margotto.*

MARCOTTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MARCOTTER, v. a. Coucher des branches ou des rejetons en terre, pour leur faire prendre racine. *Margottare; far le barbatelle.*

MARDELLE, s. f. V. Margelle.

MARDI, s. m. Le troisième jour de la semaine. *Martedì.* — Mardi-gras, le dernier des jours du carnaval. *Il martedì del carnesciale.*

MARE, s. f. Amas d'eau dormante, qui ne sert ordinairement que pour l'usage des bestiaux. *Lacuna; laguna; pantano; lama; acqua stagnante.*

MAREAGE, s. f. T. de Mar. Convention entre le maître d'un vaisseau et les matelots, par laquelle ceux-ci s'obligent à faire le service d'un vaisseau pendant le voyage. *Accordo de' Marinarj a un tanto per mese.*

MARÉCAGE, s. m. Terre dont le fond est humide et bourbeux, comme le sont les marais. *Lagume, acquitrino; palude; laguna; luogo paludoso; maremma.*

MARÉCAGEUX, EUSE, adj. Plein de marécages. *Maremmano; paludoso; pantanoso; palustre.* — On appelle air marécageux, celui qui s'élève ordinairement des marécages. *Lacunale; umido; malsano.* — On dit de certains oiseaux, comme les canards, qu'ils ont un goût marécageux, pour dire, qu'ils sentent le marécage. *Saper di maremmano; aver gusto, sapore di cosa palustre.*

MARÉCHAL, s. m. Artisan dont le métier est de ferrer les chevaux, et de les traiter lorsqu'ils sont malades. Comme ce terme a diverses significations, on dit quelquefois de celui-ci, pour le distinguer, Maréchal ferrant. *Maniscalco; maliscalco.* — Maréchal-de-logis, Officier qui fait le département des logemens de ceux qui suivent la Cour. *Quartiermastro per gli alloggiamenti della Corte.* — Maréchal Général des Logis d'une Armée, Maréchal Général des Logis de la Cavalerie. — Maréchal-de-Camp, Officier-Général qui commande sous l'ordre du Général, ou du Lieutenant-Général, ou en chef, en leur absence. *Maresciallo di Campo.* — Maréchal de bataille. On appelloit ainsi autrefois un Officier-Général, dont la fonction était de mettre une Armée en bataille, et d'en disposer la marche et les campemens sous l'ordre du Général. *Maresciallo di battaglia.* — Maréchal de France; Officier de la Couronne, dont la fonction est de commander les Armées. *Maresciallo di Francia.* — Prévôt des Maréchaux. V. Prévôt. — Maréchal, se dit aussi de plusieurs Grands Officiers de divers Royaumes. *Maresciallo.* — Grand Maréchal, chez quelques Princes d'Allemagne, est un principal Officier qui a la surintendance générale de leur maison. *Gran Maresciallo, o Maggiordomo.*

MARECHALLE, s. f. *Terme d'usage.* Titre qu'on donne à la femme d'un Maréchal. *Marescialla.*

MARÉCHAUSSÉE, s. f. Jurisdiction. V. Connétablie. — Compagnie de gens à cheval, établie dans chaque Généralité, et commandée par un Prévôt-Général et ses Lieutenans, pour veiller à la sureté publique. Les Prévôts jugent de certains crimes dont la connoissance leur est attribuée, et qu'on appelle cas prévôtaux. Le nom de Maréchaussée vient de ce que ces Compagnies sont immédiatement subordonnées aux Maréchaux de France. *Specie di pattuglia, o Compagnia di gente a cavallo, trattenuta per la sicurezza pubblica.*

MARÉCHER, V. et écrivez Maraîcher.

MARÉE, s. f. Le flux et le reflux de la mer. *Marea; mareggiata; mar crescente.* — fig. et fam. Avoir vent et marée; avoir toutes choses favorables pour réussir dans ses desseins. *Cascar l'ulive nel paniere; avere il vento in poppa; andare col vento in poppa.* — Marée, signifie aussi toute sorte de poisson de mer qui n'est point salé. *Pesce di mare che non è salato.* — Il y a une Jurisdiction composée de Membres du Parlement de Paris, établie sous le nom de Chambre de la Marée, qui connoît de toutes les affaires civiles et criminelles, relatives au poisson de mer, frais, sec, salé et d'eau douce. *Tribunale che giudica le liti relative a' pesci di qualunque sorte.*

MARFIL, ou MORFIL, s. m. Dents d'éléphant non débitées; on les appelle ivoire, quand elles sont en morceaux, ou façonnées en ouvrage. *Avorio sodo.*

MARGAJAT, s. m. Terme de mépris dont on se sert en parlant à de petits garçons. Il est fam. *Ragazzaccio.*

MARGANITIQUE, ou MORGANITIQUE, adj. Il se dit en Allemagne, du mariage d'un homme avec une femme d'une condition fort inférieure. *Epiteto che si dà nella Germania a' matrimonj di coloro che sposano una donna d'inferior condizione.*

MARGARITINI, s. m. pl. *T. d'Arts.* C'est ainsi que l'on nomme en Italie, de petites pièces de composition diversement colorées pour faire des chapelets et des colliers, dont se servent les femmes du commun. *Margaritini.*

MARGE, s. f. Le blanc qui est autour d'une page imprimée ou écrite. Il se dit principalement du blanc qui est aux côtés du dehors de la page et au bas. *Margine.* — Il se dit encore, en *Terme d'Imprimerie*, d'une feuille blanche du même papier qu'on fait l'impression, et qui sert de règle sur le tympan à celles qu'on imprime après. *Margine.* — fig. et fam. Avoir de la marge, c'est avoir du tems ou des moyens de reste pour exécuter quelque chose. *Aver campo.*

MARGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MARGELLE, s. f. La pierre percée qui borde le tour d'un puits, et qui en couvre la maçonnerie. *Sponda; pietra dell' orlo del pozzo.*

MARGEOIR, s. m. *T. de Verrerie.* C'est la pièce avec laquelle on ferme la lunette de chaque arche. *Chiusino.*

MARGER, v. a. T. d'Imprim. Compasser les marges d'une feuille à imprimer. *Far belle margini.* — Marger au four, *T. de Verrerie.* Boucher les ouvreaux d'un four avec de la terre glaise, pour y entretenir la chaleur les fêtes et les dimanches, et autres jours qu'on ne travaille pas. *Turare i forni da vetro.*

MARGINAL, ALE, adj. Qui est à la marge. *Marginale; che è in margine.*

MARGOT, s. f. *Terme d'Hist. Nat.* Nom qu'on donne, dans quelques provinces, à l'oiseau qu'on nomme Pie. V. ce mot.

MARGOTTER, v. n. Il se dit d'un certain cri enroué que font les cailles avant que de chanter. *Il ciaguettare, o garrir delle quaglie prima di cantare.*

MARGOUILLIS, s. m. Gâchis plein d'ordures. *Pantano; luogo guazzoso, fangoso, pozzanghera.*

MARGRAVE, s. m. Nom de dignité de quelques Princes Souverain d'Allemagne. *Margravio.*

MARGRAVIAT, s. m. Etat, dignité d'un Margrave. *Stato, dignità del Margravio.*

MARGUERITE, s. f. Petite fleur blanche, ou blanche et rouge, qui vient au commencement du printems. *Margheritina; pratellina.* — Reine Marguerite; plante qui nous a été apportée depuis peu d'Amérique; elle est de la famille des Asters. Sa fleur est très-belle, et fait en automne le principal ornement des jardins. *Astro doppio.* — Marguerite, signifie aussi Perle. Dans cette acception, il n'est en usage qu'en cette phrase de l'Ecriture Sainte: Qu'il ne faut pas jeter les marguerites devant les pourceaux, pour dire, qu'il ne faut pas publier les mystères des choses sacrées devant les prophanes. On emploie aussi ce proverbe, pour dire, qu'il ne faut pas débiter les choses curieuses devant les ignorans. *Gettar le margherite a' porci.*

MARGUILLERIE, s. f. Charge de Marguillier. *La carica di colui che ha cura d'una Chiesa, che n'è Santese.*

MARGUILLIER, s. m. Celui qui a le soin de tout ce qui regarde la fabrique et l'œuvre d'une Paroisse, ou les affaires d'une Confrairie. *Santese; colui che ha cura d'una Chiesa.*

MARI, s. m. Epoux, celui qui est joint avec une femme par le lien conjugal. *Marito; consorte; sposo.*

MARIABLE, adj. de tout genre. Qui est en âge d'être marié ou mariée. *Da marito; in età propria da prender marito.*

MARIAGE, s. m. Union d'un homme et d'une femme par le lien conjugal. *Matrimonio; maritaggio; conjugio.* — Mariage de conscience; un mariage où les formalités et les cérémonies de l'Eglise n'ont été observées que secrétement. *Matrimonio segreto.* — proverbialement, mariage de Jean des Vignes, tant tenu, tant payé, ou simplement, mariage de Jean des Vignes; un commerce et

minel sous quelqu'apparence de mariage. On l'appelle autrement, en détrempe. Matrimonio finto, simulato. — Mariage, se dit aussi de la solemnité des nôces. Nozze; matrimonio; sposalizio. La dot qu'on donne à la mariée. La dote per cagion di matrimonio. — On le dit aussi du bien qu'un père donne à son fils en le mariant. Assegnamento che si fa al figliuolo in occasione del di lui matrimonio.

MARIE', ÉE, s. m. et f. Celui, celle qui vient d'être marié, qui est tout nouvellement marié, ou mariée. Sposo; sposa. — On dit fig. et prov. d'un homme qui se plaint mal-à-propos d'une chose dont il devroit se louer, qu'il se plaint de ce que la mariée est trop belle. Cercare miglior pan che di grano.

MARIE', ÉE, part. V. le verbe. — T. de Poësie Franç. Rimes mariées; celles qui ne sont point separées les unes des autres, dont les deux masculines se suivent immédiatement, et les deux féminines de même. Rime accoppiate, unite.

MARIER, v. a. Joindre un homme et une femme par le lien conjugal, suivant les cérémonies de l'Eglise; et en cette acception, ce verbe ne se dit proprement qu'en parlant d'un Prêtre. Sposare; maritare; congiugnere in matrimonio. — Il se dit aussi en parlant de ceux qui font, ou qui procurent un mariage, soit par autorité paternelle, soit par office d'amitié. Maritare; far un matrimonio. — On dit d'une fille, qu'elle est bonne à marier, lorsqu'elle est en âge d'être mariée. Ella è da marito; ella è in età da prender marito. — fig. Allier deux choses ensemble, les joindre l'une avec l'autre; et dans cette acception, il ne se dit que de certaines choses. Maritare; accoppiare; congiugnere; unire. — v. r. Prendre une femme, prendre un mari. Ammogliarsi; prender moglie; maritarsi, o prender marito. Il faut faire attention qu'en Italien on ne dit point Maritarsi, pour, prendre une femme, ni Ammogliarsi, pour, prendre un mari; comme on dit, Marier, en Français, indifféremment, pour exprimer l'une et l'autre chose.

MARIN, s. m. Homme de mer; un Officier de Marine. Marinajo; uomo di mare. C'est un marin qui lui a donné cette nouvelle.

MARIN, INE, adj. Qui est de mer. Marino; marittimo. Homme marin. Uomo di mare; marinajo. — Dieux marins; les Dieux de la mer. I Dei marini, o del mare. — Qui sert à l'usage de la navigation sur la mer. Marino; marittimo. — Trompette marine, Aigue-marine. V. ces mots. — Un homme a le pied marin, pour dire, qu'il est accoutumé à être sur mer, qu'il a le pied ferme en marchant sur les ponts, sur le tillac d'un vaisseau. Aver il piede marinaro, marino.

MARINADE, s. f. Friture de viande marinée. Intingolo di carne marinata; frittura.

MARINE, s. f. Ce qui concerne la navigation sur mer. La marineria; la navigazione; l'arte di navigare. — Tout le Corps des Officiers, Troupes et Matelots destinés au service de la mer. La marina; il corpo di marina; Uffiziali della marina. En ce sens, il comprend même les vaisseaux de guerre, et tout ce qui fait la puissance navale d'une Nation. La Marina; la potenza navale d'una Nazione. — Plage, côte de mer. Se Promener sur la marine. Marina; spiaggia; costa di mare. — Dans ce sens, on appelle marine, en termes de Peinture, les Tableaux qui représentent un port de mer, où quelque vue de la mer. Marina; veduta di mare. Le goût, l'odeur de la mer. Sapore, o odor di marino, del mare. Cela sent la marine.

MARINÉ, ÉE, part. Marinato. — Lorsque de certaines marchandises, comme du thé, du café, du cacao, de la cochenille, etc. ont été altérées et gâtées pour avoir été trop long-tems sur mer, on dit, qu'elles sont marinées. Danneggiato dal mare. — T. de Blason. Il se dit des lions et autres animaux qui ont une queue de poisson; comme les syrenes. Marinato.

MARINER, v. a. Faire cuire du poisson, et l'assaisonner en telle sorte, qu'il puisse se conserver très-long-tems. Marinare. — Se dit aussi de l'assaisonnement qu'on fait à de certaines viandes pour les rendre mangeables sur le champ. Marinare; cucinar a guisa di marinato.

MARINGOUIN, s. m. Sorte de moucheron qui ressemble au cousin, et qui est fort commun dans l'Amérique. Sorta di zanzara.

MARINIER, s. m. Celui qui sert à la conduite de quelques bâtimens sur les grandes rivieres. Barcaruolo; barcajuolo; navicellajo; navalestro; portolano. — Officiers mariniers; tous les Bas-Officiers qui servent à la manœuvre d'un vaisseau. Marinajo; marinaro.

MARJOLAINE, s. f. Sorte d'herbe odoriférante. Majorana; maggiorana; persa; sansuco; amaraco. — Marjolaine gentille, ou la marjolaine à petites feuilles. Persa gentile; majorana bianca.

MARJOLET, s. m. T. de mépris, qui se dit pop. et fam. d'un petit jeune homme qui fait le galant, qui fait l'entendu. Zerbinotto; damerino; civettino; saputello; saccentino.

MARIONNETTE, s. f. Petite figure qui représente des hommes et des animaux, et que l'on fait remuer par artifice, par ressort. Burattino; fantoccino; fantoccio. — On dit fam. en parlant d'une fort petite femme, que c'est une marionnette, une vraie marionnette. Burattino; bamboccina. — En T. de Manuf. Syn. de Marches.

MARISQUE, s. f. T. de Bardin. Espèce de figue grosse et sans goût. Sorta di fico. V. Figue.

MARITAL, ALE, adj. T. de Prat. Qui appartient au mari. Maritale; di marito.

MARITALEMENT, adv. T. de Pratiq. En mari, comme doit faire un mari. Da marito; a guisa di marito.

MARITIME, adj. de t. g. Qui est proche de la mer. Marittimo; marino. — Les forces maritimes; les forces de mer. Forze marittime, di mare, navali.

MARLIE, s. f. T. de Planeur. Petit creux qu'on remarque au-dessous de la moulure d'une piece. Guscio o canaletto.

MARMAILLE, s. f. Nom collectif. Nombre de petits enfans. Marmaglia; fanciullaja; ragazzaglia; bordaglia.

MARMELADE, s. f. Confiture de fruits presque réduits en bouillie. Conserva. Marmelade de coins. Cotognato. Marmelade de pommes. Melata. — On dit, qu'une chose est en marmelade, lorsqu'elle est trop cuite et presqu'en bouillie. Elle è cotta a guisa di pappa.

MARMENTEAU, adj. T. d'Eaux et Forêts. Bois qu'on réserve pour la décoration d'une terre. Bosco non ceduo, riservato par l'ornamento d'una villa signorile.

MARMITE, s. f. Sorte de pot de fer, de cuivre ou d'argent, où l'on fait bouillir les viandes dont on fait du potage. Marmita; ramino. — On dit prov. que la marmite bout, que la marmite est bonne en quelque maison, pour dire, qu'il a bien de quoi dîner, qu'on y fait bonne chère. La pignatta bolle. — On dit pop. d'un homme qui a le nez large par en-bas et retroussé, qu'il a le nez fait en pied de marmite. Nazo stiacciato, rincagnato. — fam. Ecumeur de marmites, c'est un Parasite, V.

MARMITEUX, EUSE, adj. Piteux, qui est mal du côté de la fortune et de la santé. Spacciato; spendito; chè è per le fratte; povero in canna; malazzata. — Il est aussi subst. Il fait le marmiteux. Il est vieux. Misero; miserabile.

MARMITON, s. m. Le plus bas valet de cuisine; c'est l'ordinaire un petit garço[n]. Guattero.

MARMONNÉE, ÉE, part. V. le verbe.

MARMONNER, v. a. Murmurer d'[u]n murmure sourd. Borbottare, brontolare; bufonchiare; gorgogliare, bifonchiare; av[er] il calabrone nel fiasco.

MARMOT, s. m. Espèce de singe qui [a] une barbe et une longue queue. Scimia bertuccione che ha la coda. — Une petite fig[ure] grotesque de pierre, de bois, etc. Cari[ca]tura; scimia; bertuccia in zoccoli; fig[ura] ridicola. — On appelle fig. et fam. par mépr[is] un petit garçon, un marmot. Scimiott[o]; babbuino.

MARMOTTE, s. f. Sorte de gros rat [de] montagne, qui dort durant l'hiver. M[ar]motta; marmotto. — On appelle fig. et fa[m.] par mépris, une petite fille, une marmot[te]. Marmotta, ragazzucciaccia; una merdosa.

MARMOTTE', ÉE, part. V. son ver[be].

MARMOTTER, v. a. Parler entre [les] dents, confusément. Borbottare; brontola[re]; borbogliare; gorgogliare; rimbrottare; di[re i] paternostri della bertuccia.

MARMOTTIER, s. m. T. populaire, [peu] usité. Nom injurieux que donne le bas peu[ple] aux Curieux qui font un cabinet de plusie[urs] pièces rares et antiques, qu'il appelle [des] marmots faute de s'y connaître. Antiquari[o].

MARMOUSET, s. m. Petite figure g[ro]tesque. Caricatura; figurina contrafatta, g[rot]tesca. — On appelle, par dérision, un p[etit] garçon, un petit homme mal-fait, un m[ar]mouset, un visage de marmouset. Caricat[ura]; bozzacchiuto; caramoggio; cazzatello.

MARNE, s. f. Espèce de terre grasse [et] calcaire, dont on se sert au lieu de fum[ier], pour améliorer la terre en quelques p[ays]. Marga; marna.

MARNE', ÉE, part. V. le verbe.

MARNER, v. a. Répandre de la ma[rne] sur un champ, afin de l'engraisser. Conc[iar] colla marga.

MARNERON, s. m. T. d'Econ. r[ust.] Ouvrier qui travaille aux marnières. C[hi] che lavora allo scavo della marna.

MARNIERE, s. f. Espèce de carrière [d'où] l'on tire de la marne. Cava di marga.

MAROTIQUE, adj. de t. g. Imité de [Clé]ment Marot. Style marotique. Stile de Ma[rot], o a imitazione di quello di Maroe. On p[our]roit dire aussi. Marotico.

MAROTTE, s. f. Espèce de sceptre [à] une tête au bout, coiffée d'un capu[chon] bigarré de différentes couleurs, et garni [de] grelots, et que portoient autrefois ceux [qui] faisoient le personnage de fous. Certa [spe]gia di bastone con una figurina, che si port[ava] dai pazzi. — fig. et fam. Espèce de f[olie], sorte de ridicule, l'objet de quelque a[ffec]tion violente et déréglée. Pazzia; fo[lia]; ghiribizzo; passione.

MAROUCHIN, s. m. T. de Comm. [Pas]te de pastel de mauvaise qualité, que l'o[n f]ait de la sixième récolte des feuilles de la p[lante] qui produit cette drogue. Guadone.

MAROUETTE, s. f. T. d'Ornithol. [Pe]tit râle d'eau. V. Râle.

MAROUFLE, s. m. T. d'injure [et] de mépris, qui se dit d'un fripon, d'un [mal]honnête homme. Gaglioffo; cialtrone; [pol]tone; guidone; barone.

MAROUFLE, s. f. Sorte de colle. [Sor]ta di colla.

MAROUFLÉ, ÉE, part. V. le ver[be].

MAROUFLER, v. a. Appliquer une [toi]le destinée à être peinte à l'huile, sur du [bo]is, du plâtre ou de la pierre, avec une [col]le nommée Maroufle. Appiccare una tela [che] si vuol dipignere sovra legno, gesso, o [mu]ra con una certacolla detta. Marouflé.

MAROUTE, s. f. T. de Botan. [Plan]te qu'on nomme aussi Camomille fétide. [Cama]merella; cotula fetida.

MAROUANTE, adj. f. T. du jeu de [l'im]périale et autres. Il se dit des cartes qu[i p]roduisent des points à celui qui les a. [On] les appelle, par cette raison, cartes marqu[ant]es.

?arte che servono a far de' punti.

MARQUE, s. f. Ce mot se dit généralement de tout ce qui sert à désigner, ou à distinguer quelque chose. Il se prend pour l'empreinte, ou toute autre figure qu'on fait ar une chose pour la reconnoître, ou pour a distinguer d'avec une autre. *Marco; marchio; impronta; segno; contrassegno; indizio; nota.* — Avoir droit de marque, avoir roit de faire mettre une marque sur de certaines choses. *Aver diritto di far marchiare ualche mercanzia.* — Payer le droit de marque. *Pagar il dazio per cagion del marchio.* - La trace, l'impression que laisse un corps ur un autre, à l'endroit où il l'a touché, où a passé. *Segno; contrassegno.* — Marque es coups qu'on a reçus sur son corps. *Segno; vidura; lividezza; cicatrice; sfregio.* — Marque de la petite vérole. *Butteri, o margini el vajuolo.* — Marque du tonnerre. *Segno; estigio; striscia; traccia; orma.* — Faire orter ses marques à quelqu'un, c'est le altraiter de telle sorte, que les marques i en demeurent. Il est fam. *Bollare, marare alcuno.* — Certaines taches ou autres gnes que l'homme ou un animal apporte en issant. *Voglia; macchia; nascenza.* — Orement qui fait distinguer une personne avec une autre. *Insegna; segno; contrasseno; distintivo onorifico.* Le mortier est la arque des Présidens du Parlement. — Marques d'honneur, se dit au pluriel, de certaines marques de distinction parmi les Genshommes et les gens de guerre. *Segni, stintivi, contrassegni d'onore.* Le Cordon eu, la Croix de S. Louis, sont des marques d'honneur — *T. de Blason.* Marques honneur, ce sont les pièces qu'un met rs de l'Ecu, comme les Bâtons de Maréal de France, le Collier des Ordres du oi, etc. *Contrassegni d'onore.* — Marques honneur, se dit aussi en parlant des conions honorables qu'on accorde à une garson qui se rend par capitulation. *Onori lla guerra.* — On appelle aussi un homme marque, un Homme de distinction. *Uomo prima riga, di alto affare.* — Marque nfamie; tout ce qui prouve, tout ce qui t connoître l'infamie de quelqu'un. *Nota nfamia.* — Lettres de marque; des Lettres représailles que le Roi accorde à quel'un, à qui un Prince étranger a refusé tice, et par lesquelles on lui permet de sir les effets d'un Sujet de ce Prince. *Pati o diploma regio, per cui vien accordata un suddito la licenza di impadronirsi de' ni d'un suddito d'un altro Principe, che ha usato di fargli giusticia.* — Marque, se dit core, de ce qu'on emploie pour se sounir de quelque chose. *Segno per ricordanza, memoria.* — Chiffre, caractère ou figure e les Marchands et Ouvriers mettent à rs marchandises et ouvrages. *Marco; rchio.* — Jetons, fiches et quelques autres oses que l'on met au jeu, au lieu d'argent. *irche; segni.* — Les jetons qui servent à rquer les points et les parties qu'on gagne. *gni; marche; brincoli.* — Indice, signe. *gno; indizio.* C'est une marque de prédesnation. — Présage, V. — Témoignage, euve. *Testimonianza; contrassegno; prova.* On dit, marque que j'ai fait cela, pour e, une preuve que j'ai fait cela. *E in prova io ho fatto quella cosa.*

MARQUÉ, ÉE, part. V. son verbe. — On prov. qu'un homme est marqué, pour e, qu'il a quelques marques au visage ou au rps qui le rendent difforme. *Segnato; contrassegnato; marcato.* — On dit d'un enfant, en naissant, a apporté quelque signe, il est marqué. *Aver qualche nascenza, o lia sul corpo.* — Qu'un cheval est marqué tête, lorsqu'il a l'étoile ou la pelote au nt. *Stellato, o stellato in fronte.* — On dit v. qu'un homme, qu'un ouvrage est marau bon coin, pour dire, que cet homme le bonnes qualités, qu'il est homme de n; que cet ouvrage est excellent. *Uomo oso, dabbene; opera eccellente.* — On dit fam. d'un borgne, d'un boiteux, d'un bigle, d'un bossu, qu'il est marqué au B. *Uomo segnato.* — On dit fig. qu'un homme est marqué, pour dire, qu'il est noté, et qu'il a fait quelque faute qui a éclaté. *Notato sul libro del Giudice.* — Papier marque, parchemin marqué; du papier, du parchemin qui est marqué avec un timbre, pour servir aux actes qui font foi en Justice. *Carta bollata, segnata.*

MARQUER, v. a. Mettre une marque ou une empreinte sur une chose, pour la distinguer d'une autre. *Marchiare; marcare; contrassegnare; bollare con un' impronta; con un marco.* — Marquer un camp; marquer le lieu où l'armée doit camper. *Segnare il campo.* — Faire une impression par quelque blessure, par quelque coup. *Segnare, marcare con una ferita, con una percossa.* — Laisser des marques, des traces, des vestiges. *Segnare; lasciar le marche, le tracce.* — Mettre une marque pour faire souvenir. *Segnare; mettere un segno per memoria, per ricordanza.* — On dit prov. et fig. marquez cette chasse, pour dire, souvenez-vous de cette action, j'en aurai raison en temps et lieu. *Ricordatevene bene; notate questa; tenetela a memoria.* — Indiquer, donner lieu de connoître. *Indicare; mostrare; dar indizio; fare, o dar a conoscere.* — On dit d'une allée nouvellement plantée, qu'elle commence a marquer, pour dire, que les arbres commencent à bien pousser. *Gli alberi mettono, hanno preso radice.* — Spécifier, soit de bouche, soit par écrit. *Notificare; dimostrare, avvertire, avvisare; dare cenno; mandar dicendo; far sapere; far intendere, far conoscere.* — On dit qu'un cheval marque encore, pour dire, que les marques qui viennent aux dents paroissent encore, et font connoître qu'il n'a pas plus de huit ans. *Cavallo che marca.* — On dit qu'un cadran au soleil marque ou ne marque plus, pour dire, que le soleil y donne encore, ou n'y donne plus. *Marcare; segnare; indicare.* — On dit fig. et fam. d'une femme qui desire avec ardeur une chose qu'elle ne saurait avoir, que son fruit en sera marqué. *La creatura ne nascerà contrassegnata, ne porterà le marche.* — Temoigner, donner des marques. *Testificare; dar segni, contrassegni, prove; dimostrare.*

MARQUETÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MARQUETER, v. a. Marquer de plusieurs taches. *Indanajare; picchiettare; punteggiare; macchiar di varj colori.* En ce sens, son plus grand usage est au participe. *Picchiettato; bizzolato; punteggiato; bilottato; screziato; indanajato; sprizzato; variegato.* — *T. de Menuis.* Faire un ouvrage de pièces de rapport. *Intarsiare; lavorar di tarsia.*

MARQUETERIE, s. f. Ouvrages de pièces de rapport de diverses couleurs. *Tarsia; lavoro di tarsia; intarsiatura.*

MARQUETTE, s. f. Pain de cire-vierge. *Pane di cera vergine.* — Les Sculpteurs donnent ce nom à une première ébauche, en terre molle, de leurs ouvrages. *Modello di terra degli Scultori.*

MARQUEUR, s. m. Celui qui marque. *Colui che marchia.* — Au jeu de Paume, on appelle absolument marqueur, celui qui a soin de marquer les chasses, et qui compte le jeu dans les parties. *Pallajo.*

MARQUIS, s. m. On appelloit ainsi autrefois un Seigneur préposé à la garde des marches, des frontières d'un Etat; et c'est delà qu'on dit encore, le Marquis de Brandebourg. Aujourd'hui, c'est un titre de dignité qu'on donne à celui qui possède une terre érigée en Marquisat par Lettres-Patentes pour lui, ou qui l'a été pour ses Ancètres. *Marchese.*

MARQUISAT, s. m. Titre de dignité, attaché à une terre qui est composée d'un certain nombre de fiefs. *Marchesato.* — Il se dit aussi de la terre même qui a ce titre. *Marchesato.*

MARQUISE, s. f. La femme d'un Marquis. *Marchesa; Marchesana.* — Une tente de toile qu'un Officier fait tendre par-dessus sa tente pour y être d'autant plus à l'abri des injures de l'air. *Sorta di tenda, che chiamerebbesi sopratenda, come quella che è piantata sovra un' altra tenda a riparo della medesima.* — Sorte de poire. *Sorta di pera così detta.* V. Poire.

MARRAINE, s. f. T. relatif. Celle qui tient un enfant sur les Fonts de Baptême. *Marrina; santola; colei che tiene un fanciullo a Battesimo.*

MARRE, s. f. *T. d'Agricult.* Espèce de houe qui sert aux Vignerons pour labourer les vignes, couper les racines des mauvaises herbes et des arbustes. *Marra.*

MARRI, IE; adj. Fâché. Il vieillit. *Pentito; dolente; pien di rammarico.*

MARRON, s. f. Espèce de grosse châtaigne bonne à manger. *Marrone.* — Marrons d'inde; certain fruit de la forme de nos marrons, qui vient sur un marronier d'Inde. *Marroni d'India.* — prov. Faire comme le singe, tirer les marrons du feu avec la patte du chat; se servir adroitement d'un autre pour faire quelque chose dont on espère de l'utilité, mais qu'on n'ose faire soi-même. *Cavar il granchio della buca colla man d'altri; cavar la bruciata, la castagna del fuoco colla zampa altrui.* — On appelle des cheveux frisés en grosses boucles rondes, des cheveux frisés en marrons. *Grossi ricci.* — On dit, dans les Colonies d'Amérique, qu'un Negre est devenu marron, qu'il est marron, pour dire, qu'il s'est enfui, qu'il s'est retiré dans les bois, dans les déserts, pour y vivre en liberté. Il se dit aussi des animaux qui de domestiques, sont devenus sauvages. *Schiavo fuggitivo.* — T. d'Imprim. Ouvrage imprimé furtivement. *Opera stampata alla macchia.* — T. de Guerre. Pièce de cuivre sur laquelle sont gravées les heures auxquelles les Officiers doivent faire leur ronde, et qui se place dans des boîtes faites exprès. *Piastra di rame, su di cui sono incise le ore della ronda degli Uffiziali.* — Les Artificiers appellent marron, une espèce de pétard fait d'un fort carton, et de figure cubique. *Sorta di razzo.* — *T. de Maréch.* Poil de cheval ayant la couleur d'un marron; c'est une nuance de poil bai. *Castagno.*

MARRONNÉ, ÉE, part. *Innanellato.*

MARRONNER, v. a. Friser en grosses boucles. *Innanellare; arricciare con grossi ricci i capegli.*

MARRONNIER, s. m. Arbre qui porte les marrons. *Castagno; albero che produce i marroni.* — Marronnier d'Inde; un grand et bel arbre qui porte des fleurs en forme de bouquet, et qui produit un marron qui ne vaut rien. *Castagno d'India.*

MARROQUIN, s. m. Cuir de bouc ou de chèvre, apprêté avec de la noix de gale. *Marrocchino.* — Marroquin, T. d'injure, et pop. qui se dit par mépris d'un homme de peu. *Suggettino; galuppo; bombero.*

MARROQUINÉ, ÉE, part. V. son verbe.

MARROQUINER, v. a. Apprêter des peaux de veau comme on apprête des peaux de chèvres, pour en faire du marroquin. *Conciar a guisa di marrocchino.* — *En T. d'Imprim.* On dit que le pressier marroquine les cuirs des balles lorsqu'il les frotte avec les pieds de toute sa force, en les faisant rouler sans cesse d'une place à l'autre, de même que si on rouloit un bâton dessous le pied, afin d'en faire sortir l'eau qui est dedans. *Stropicciare o inumidir le pelli.*

MARROQUINERIE, s. f. Art de faire le marroquin. *L'arte di conciare il marrocchino.*

MARROQUINIER, s. m. Ouvrier qui façonne des peaux en marroquin. *Conciator di marrocchino.*

MARRUBE, s. m. Plante. On en distingue principalement de deux sortes, le blanc et le noir, appellé aussi balotte. Toutes deux sont labiées, et d'un grand usage en Médecine. *Marrobio; prassina; prassio.*

MARRUBIASTRE, ou FAUX MARRUBE, s. m. Plante labiée qui a beaucoup de rapport avec le marrube noir. Elle est vulnéraire. Saupoudrée de sel, elle est bonne contre les morsures faites par les chiens. *Marrubbio nero ; marrobbiastro ; marrobbio bastardo.*

MARS, s. m. Une des sept planètes, qui prend son nom du Dieu que les Payens regardoient comme le Dieu de la guerre. *Marte.* — En Poésie. Les travaux, le métier de Mars, les travaux de la guerre, le métier de la guerre. *Le fatiche di Marte ; le imprese di Marte ; l'arte della guerra.* — T. de Chim. Le fer ; et l'on donne le nom de Mars à tous les médicamens dans lesquels il entre du fer. *Marte ; ferro.* — Le troisième des mois de l'année. *Marzo.* — Les mars, s. m. pl. Les menus grains qu'on seme au mois de Mars, comme sont les orges, les avoines, les millets, etc. *Biade marzuole, o marzajuole.*

MARSAIQUES, s. f. *T. de Pêche.* Espèce de filet dont on se sert pour pêcher le hareng. *Rete per la pesca dell' aringhe.*

MARSAULT ou MARSAUT, s. m. *T. de Jardin.* Espèce de saule, qu'on appelle le saule marsaut, ou le saule osier. *Vetrice.*

MARSECHE, s. f. Nom que l'on donne à l'orge en plusieurs Provinces. *Orzo.*

MARSE'S, *T. d'Agric.* V. Mars.

MARSILIANE, s. f. *T. de Mar.* C'est un bâtiment à poupe carrée, dont se servent les Vénitiens pour naviguer dans le Golfe de Vénise, et le long des Côtes de Dalmatie. *Marsigliana ; marsiliana.*

MARSOUIN, s. m. Espèce de gros poisson de mer, que plusieurs croient être le même que les Anciens appelloient Dauphin. En quelques endroits, on le nomme pourceau de mer. *Porco marino.* — On appelle par injure, gros marsouin, vilain marsouin, un homme laid, mal-fait et mal-bâti. *Caricatura ; bertuccione ; cagnazzo.*

MARTAGON, s. m. Espèce de lis sauvage, mais dont les pétales sont plus petits et renversés. On cultive cette plante dans les jardins à cause de la beauté de sa fleur. *Giglio rosso, salvatico.*

MARTEAU, s. m. Outil de fer qui a un manche ordinairement de bois, et qui est propre à battre, à forger, à cogner. *Martello.* — Il y a une sorte d'arme offensive qu'on appelle marteau d'armes, parce qu'elle est faite à-peu-près comme un marteau. *Azza.* — On dit fig. et prov. qu'un homme est entre le marteau et l'enclume, V. ce mot. — Marteau, *T. d'Anat.* Un des os de l'oreille. *Malleolo.* — Marteau à embourir, *T. de Bijoutiers.* Marteau dont la plane est convexe, et qui sert à creuser un vase sur une espèce de moule qui a la même forme, et qu'on appelle dé. *Martello da mettere in fondo.* — Marteau, *T. et outil de Teint.* Ce marteau a d'un côté une tête carrée, et de l'autre il est fait en forme de hachette fort tranchante. *Martello con bocca quadrata, e penna tagliente a guisa di scure.* — Marteau à frapper devant. T. *de Serrur. et Arquebus. ect.* Gros marteau dont on se sert pour forger sur l'enclume quelques grosses pièces de fer. *Martello grosso d'ancudine ; o martello da tasso.* — Marteau d'établi, rivoir, demi-rivoir, etc. Petits marteaux dont on se sert à l'établi pour river, etc. *Martello da banco.* — Marteau, *T. de Bourrel.* V. Serre-attache. — Marteau à planer ou à étirer. *T. de Chauder.* Sorte de marteau dont la masse est large, plate, unie, et fort pesante, avec lequel on plane les chauderons. *Cortola da mettere in fondo.* D'autres Artistes le nomment *chazzetta ; m ortello da pianare.* — Marteau de *Charrons, Ménuis. etc.* Morceau de fer, carré d'un bout, et plat de l'autre bout, qui est plus mince et un peu recourbé, fendu par le milieu, formant une fourchette. *Martello da Legnajuoli.* Presque tous les Artistes ont leurs marteaux particuliers, qui ne différent guère de ceux que nous venons de rapporter. Puisque le mot Italien, *Martello*, est presque toujours l'équivalent du même mot François, nous nous dispenserons de nous étendre davantage sur cet article. — Marteau, se dit aussi de certaines choses qui servent à heurter, à cogner, à frapper. Marteau d'une porte. *Martello d'una porta.* V. Heurtoir. Marteau d'une horloge. *Martello d'un oriuolo* — fig. et fam. Graisser le marteau ; donner de l'argent au portier d'une maison, afin de s'en faciliter l'entrée. *Ugner le carrucole ; dar la mancia al portinajo.* — On dit prov. qu'on n'est pas sujet à un coup de marteau, pour dire, qu'on ne s'assujettit point à une heure fixe pour certaines choses. *Non essere sottoposto a ondare a suon di campanella.* — Marteau, *T. de Mar.* Piece de bois plate, percée au milieu, qui passe par la flèche de l'arbalestrille. *Martello.*

MARTEL, s. m. Marteau. Il n'est guère en usage qu'en cette phrase figurée : Martel en tête, qui signifie jalousie. *Aver martello in capo ; aver tormentato da gelosia.* — L'inquiétude que donnent les soupçons qu'on prend sur quelque chose. *Martello ; gelosia ; sospetto ; veleno che dà tormento in cuore.* Mettre martel en tête. *Dar un grattacapo, o dar martello.*

MARTELAGE, s. m. T. *de Gruerie.* La marque que les Officiers des Eaux et Forêts font avec leur marteau aux arbres qui doivent être abattus. *Martellata ; segno fatto nel tronco degl' alberi col martello.*

MARTELE', ÉE, part. V. le verbe. — Il se dit en Vénerie, des fumées du cerf, quand elles semblent frappées à coups de marteau par le bout. *Fatte del cervo che pajono martellate in punta.*

MARTELER, v. a. Battre à coups de marteau. *Martellare ; percuotere col martello.* — *T. de Serrur.* Former avec un ciseau, ou avec la panne d'un marteau, des sillons sur la superficie du fer. *Cesellare.*

MARTELET, s. m. *T. d'Hist. nat.* V. Martinet. — *T. de Couvr. et autres Artis.* Petit marteau avec un long manche de bois, qui sert aux Couvreurs pour tailler la tuile. *Martello da conciatetti, ec.* — *T. d'Orfevr.* Petit marteau dont ils se servent pour travailler les ouvrages délicats. *Martellino ; martelletto.*

MARTELEUR, s. f. *T. d'Art. méc.* Ouvrier occupé au marteau dans les grosses forges. *Colui che lavora col martello, che batte il ferro co' martelli.*

MARTELINE, s. f. *T. de Fonderie.* Marteau d'acier, pointu par un bout, et qui a plusieurs dents de l'autre, avec lequel celui qui polit l'ouvrage sortant de la fonte, abat la crasse qui se fait sur le bronze par le mélange de quelque partie de la potée avec le métal. *Martellina.* — *T. de Sculpt.* Petit marteau qui a des dents d'un côté en manière de doubles pointes, fortes, et forgées carrément pour avoir plus de force, qui se termine en pointe par l'autre bout. *Martellina.*

MARTIAL, ALE, adj. Guerrier. *Bellicoso ; marziale ; guerriere.* — Martial, se dit aussi en Chimie et en Pharmacie, des substances dans lesquelles il entre du fer. *Marziale.* C'est un synonyme de Ferrugineux, V.

MARTICLES ou LIGNES DE TRELINGAGE, *T. de Mar.* Quelques-uns disent, Chicos de marticles, ou martinet. Ce sont de petites cordes disposées par branches ou pattes, en façon de fourches, qui viennent aboutir à des poulies appellées araignées. *Branche di trelingaggio.* — Quelques-uns donnent aussi ce nom aux petites cordes qui embrassent les voiles qu'on ferle. *Gerli.*

MARTIN-PECHEUR, *T. d'Ornith.* V. Martinet-Pêcheur.

MARTINET, s. m. Espèce d'hirondelle. *Rondone.* — Martinet, espèce de petit chandelier plat qui a un manche. *Sorta di bugia, o candeliere.* — Marteau qui est mu par la force d'un moulin. Il se dit des marteaux de moulin à papier, à tan, à foulon, etc. *Mazzo ; maglio.* — *T. de Mar.* C'est proprement la manœuvre ou corde qui commen à la poulie nommée cap de mouton, moque de martinet, qui est au bout des m ticles, et qui sert à faire hausser ou bais la vergue d'artimon. *Dirizza del penno di mezzana.* C'est encore un nom gén qu'on donne aux marticles, à la moque aux araignées. *Bozzelli e bigotte di trel gaggio.* — Les *Maîtres d'Ecole* appell Martinet une petite discipline de cord attachées au bout d'un bâton, dont ils servent pour corriger les enfans. *Sferza.*

MARTINET-PECHEUR, s. m. Petit seau de plumage bleu, hantant les eaux les marécages. *Uccello santa Maria ; ucc pescatore.* Dans le Milanois *merlo acquaruo* ailleurs *piombino*, et les Ornithologu *Ispida.*

MARTINGALE, s. f. T. de Mane Courroie qui tient par un bout à la sa sous le ventre du cheval, et par l'autre muserole, pour empêcher qu'il ne porte vent. *Striscia di cuojo che s'attacca da capo alle cinghie ; e dall' altro alla muse la, acciò il cavallo porti il capo con ga* — T. de Jeu. Jouer à la Martingale, jouer toujours tout ce qu'on a perdu. *Rad piare sempre la posta.*

MARTIN-PECHEUR, s. m. V. Marti pêcheur.

MARTRE, s. f. Espèce de fouine qui poil roux, et qui se trouve dans les Septentrionaux. *Martora ; martoro.* — M tre, se dit aussi de la peau de cet ani quand elle est employée en fourrure. *M tora ; martoro ; pelle di martora.* — p Prendre martre pour renard, se mépren se tromper, prendre une chose pour autre, V. — Martre-zibeline, V. Zibeli

MARTYR, RE, s. m. et f. Celui, qui a souffert la mort pour la véritable R gion. *Martire ; Martore.* — On dit fig. homme qui a beaucoup souffert pour l'a d'un autre, qu'il est son martyr. *Ma* — Un homme est le martyr de la fav pour dire, qu'ils s'expose à beaucoup de gers, de disgraces, d'inconveniens, pour le service des gens qui sont en fav soit pour leur faire sa cour et gagner bonnes graces. *Martire del favore, grazia di alcuno.* — Martyr ; qui souffre b coup. *Martire ; tormentato.* — On dit abu ment, que le Diable a ses martyrs, et se dit, tant de ceux qui sacrifient leu pour une fausse Religion, que de ceux pour satisfaire leur vanité, leur orgue leurs autres passions, s'exposent à t sortes de peines et d'incommodités. *Il vulo ha i suoi martiri ; martire del Dia* — On dit fam. qu'un homme est du con des martyrs pour dire, qu'il ne se fait tinguer par aucun talent, par aucune qu *Egli è del comune de' mortiri.*

MARTYRE, s. m. La mort ou les mens endurés pour la défense de la Religion. *Martirio ; martiro ; martirizza to.* — Il se dit fig. et par exagération toutes sortes de peines de corps et d'e *Martirio ; martire ; dolore ; tormento ; aff* — Les amans appellent abusivement mar les peines que l'amour leur fait sou *Martirio ; pena ; tormento ; affanno ; pas amorosa.*

MARTYRISE', ÉE, part. V. le verb

MARTYRISER, v. a. Faire souffr martyre. *Martirizzare ; martoriare.* — T menter cruellement pour quelque chose ce soit. *Martirizzare ; crucciare ; marto tormentare.*

MARTYROLOGE, s. m. Catalogu ceux qui ont souffert le martyre. inséré depuis dans ce Catalogue, les des autres Saints dont l'Eglise fait la mémoration, etc. *Martirologio ; leggen de' Martiri.*

MARUM, s. m. Plante aromatique, l'odeur est très-forte et qui plait extr ment aux chats, à qui elle cause une e d'ivresse. *Maro ; scarsapepe ; gattaria.* —

m-Mastich ; autre plante d'un genre diffé-nt et fort commun dans les pays chauds. 'est une espèce de Marjolaine ; elle en a propriétés. *Sorta di Majorana.*

MARZEAU, s. m. *T. d'Écon. rust.* Ex-oissance de chair dans le gosier des cochons. *crescenza carnosa nella gola de' majali.*

MASCARADE, s. f. Troupe de gens guisés et masqués pour quelque divertisse-ent. *Mascherata.* — Autrefois il se disoit ssi d'une danse exécutée par une troupe de ns masqués. *Sorta di ballo tra più persone mascherate.*

MASCARET, s. m. On appelle ainsi sur Gironde un reflux violent de la mer, qu'on pelle Barre à l'embouchure de la Seine. *flusso impetuoso.*

MASCARON, s. m. T. d'Archit. Tête otesque qu'on met aux portes, aux fon-ines, etc. *Mascherone ; figura di fontana.*

MASCULIN, INE, adj. Appartenant au le. *Masculino ; masculino.* — Fief masculin, re masculin, etc. V. Fief, Genre, etc. En parlant de vers, on appelle rimes sculines, les rimes qui ont une terminaison sculine, comme yeux, Cieux ; et vers sculins ceux dont les rimes sont mascu-s. *Rime masculine ; versi mascolini ; pro-olo della poesia francese.*

MASCULINITÉ, s. f. Qualité, caractère mâle. *Mascolinità.*

MASQUE, s. m. Faux visage de carton e ciré, dont on se couvre le visage pour déguiser. *Maschera.* — Faux visage de urs noir doublé, que les Dames se met-ent autrefois sur le visage pour éviter le h et se conserver le teint. *Maschera.* — On elle aussi masques, ceux qui portent des ques pour se déguiser pendant le carnaval. *chera ; colui che porta la maschera.* — fig. Ler le masque ; ne plus dissimuler, agir ertement, sans retenue et sans honte. *Carsi la maschera ; torre via il velo.* — Etre tours sous le masque, c'est se déguiser, faire toujours paroître d'autres sentimens que ce qu'on a. *Far le maschere ; andar finto.* — Masque, se dit aussi des représentations de vige d'homme ou de femme, dont on se st dans les ornemens de Peinture et de Sculpture. *Teste ; figure ; mascheroni.* — Masque, une sorte de terre préparée et appliquée sur le visage de quelqu'un, pour en prendre le moule et le tirer au naturel. *Maschera ; fa.* — fig. Prétexte, Déguisement, Ve, V. — C'est aussi un terme d'injure que le peuple dit aux femmes, pour leur reprocher la laideur ou la vieillesse et, sur-tout la malice ; et en ce sens, il est féminin. *Anc.; befana ; donna brutta, vecchia, grinzosa.*

MASQUÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Etre toujours masqué, V. ci-dessus être toujours sous le masque. — *T. de Blason.* Il se dit d'un lion qui a un masque. *Mascherato.* — Batterie masquée, V. Masquer.

MASQUER, v. a. Mettre un masque sur le visage de quelqu'un, pour le déguiser. *Mascherare ; immascherare.* — Dans un sens plus étendu ; déguiser quelqu'un, en lui met-tant outre le masque, des habits qui l'em-pêchent de le reconnoître. *Mascherare ; im-mascherare.* — Il se met souvent avec le pro-nom personnel. *Mascherarsi ; inmascherarsi.* — Masquer, se met aussi sans régime, et signifie, aller en masque. *Mascherarsi ; andar in maschera.* — fig. Couvrir quelque chose de mauvais sous quelque apparence spécieuse ; et dans ce sens, il s'emploie aussi avec le pronom personnel. *Mascherare ; nascondere ; celare ; coprire.* — fig. Couvrir, cacher une chose de manière qu'on ôte la vue. *Celare ; coprire ; levarla vista.* — T. de Guerre. Masquer une batterie, un pont, une porte, une place, placer des troupes, ou élever un ouvrage vis-à-vis d'une batterie, d'un pont, d'une porte, d'une place, afin d'empêcher les ennemis de sortir, ou de découvrir les manœuvres qu'on veut faire. *Nasconder gli aguati.*

MASSACRE, s. m. Tuérie, carnage. Il se dit plus ordinairement des hommes qu'on tue sans qu'ils se défendent. *Uccisione ; macello ; strage ; scempio ; beccheria ; taglia-mento.* — Il se dit aussi d'une grande tuérie de bêtes. *Macello ; strage.* — On dit fig. en parlant de quelque chose de rare, de pré-cieux qui aura été gâté par mégarde ou au-trement, c'est un massacre. *E' un peccato che si sia infranto, che sia stato spezzato.* — On dit d'un Ouvrier qui travaille mal, qu'il est un massacre. *Egli è un ciabbatino ; un im-pigliatore.* — T. de Vénerie. Se dit de la tête du cerf mise debout sur sa peau, ou sur une nappe étendue par terre, lorsqu'on va faire curée aux chiens. *La testa del cervo.* *T. de Blason.* Une tête de cerf avec son bois. *Massacro.*

MASSACRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MASSACRER, v. a. Tuer, assommer des hommes qui ne se défendent point. *Truci-dare ; macellare ; tagliare a pezzi.* — On dit fig. et fam. Massacrer des hardes, massacrer des meubles ; les gâter, les mettre en mau-vais état. *Sciupare ; rovinare ; guastare ; man-dar a male.* — Massacrer des tableaux, mas-sacrer des statues ; gâter de beaux tableaux, de belles statues, les défigurer. *Guastare ; rovinare.* — On dit aussi fig. et fam. d'un mauvais Ouvrier, qu'il massacre tout ce qu'il fait. *Aborracciare ; acciabbattare ; stra-falciare ; fare a stampa ; fare a strappazzo ; guastare.*

MASSE, s. f. Amas de plusieurs parties de même nature, ou de différente nature qui font corps ensemble. *Massa ; mole ; monte ; cumulo ; bica.* — Il se dit aussi d'un seul corps très-solide. Une masse de plomb, une masse de métal au sortir de la fournaise. *Massa.* — Il signifie aussi un corps informe. *Massa informe.* — On dit, d'une personne qui a le corps et l'esprit grossiers, ou seulement dont le corps est très-gros et très-pesant, que c'est une masse de chair. *Massa, mole di carne.* — La masse de l'air ; la totalité de l'air qui pèse sur la terre. *La massa dell' aria.* — La masse du sang ; tout le sang qui est dans le corps. *Massa del sangue.* — Masses, en Pein-ture, se dit de plusieurs parties considérées comme ne faisant qu'un tout. *L' insieme di più parti.* — Masse, se dit aussi du fonds d'argent d'une succession, d'une société. *Massa ; fondo di danaro.* — En termes d'Or-donnances militaires. La somme que l'on re-tient sur la paye de chaque Soldat, Cavalier, etc. pour l'habillement. *Massa.* — Mas-se, espèce d'arme faite de fer, fort pesante par un bout, qui ne perce, ni ne tranche, mais avec laquelle on assomme. *Mazza.* — Espèce de gros marteau de fer qui est carré de deux côtés et emmanché de bois. *Mazzo o mazzuolo di ferro.* — Il se dit encore du gros bout du billard. *Maglio.* — Masse, avec l'A long, certaine somme d'argent que l'on met au jeu, en jouant aux dés et à d'autres jeux de hasard. *La posta.* — Masse ; plante dont on distingue deux espèces, une grande et une petite. La première s'élève à la hauteur d'un homme ; la seconde croît d'environ trois pieds. Elles naissent l'une et l'autre dans les marais et les étangs. Elles sont détersives et astringentes. *Mazza sorda.*

MASSELOTTE, s. f. *T. de Fonderie.* C'est une superfluité de métal qui se trouve aux moules des pièces de canons et des mortiers, après qu'ils ont été coulés. *Metallo che resta attaccato alle forme.*

MASSEPAIN, s. m. Sorte de pâtisserie faite avec des amandes pilées et du sucre. *Marzapane.*

MASSER, v. a. (l'A est long.) Faire une masse au jeu. *Raddopiar la posta.* — On dit, masse tant, masse à qui dit, masse la poste, pour dire, je masse tant, je masse à qui ré-pondra, je masse autant qu'il y a déjà au jeu. *Io dico, io raddoppio, ec.*

MASSETER, s. m. *T. d'Anat.* Muscle triangulaire à deux têtes, et qui sert à tirer la machoire inférieure en haut quand on mange. *Masseterio.*

MASSETERIQUE, adj. *T. d'Anat.* Nom d'une artère qui se distribue au massetter, et qui est produite par la carotide externe. *Masseterica.*

MASSICOT, s. m. Mélange de verre et de chaux d'étaim, dont on fait le vernis de la faïance. *Vetrina.* — *T. de Chim. et de Peint.* Chaux de plomb d'une couleur jaune dont les Peintres se servent pour peindre en jaune. *Arzica ; giallo di vetro.*

MASSIER, s. m. Officier qui porte une masse en certaines cérémonies. *Mazziere.*

MASSIF, s. m. Ouvrage de Maçonnerie, fondé en terre, pour porter quelque piédestal ou quelque autre chose de semblable. *Massic-cio.* — En parlant des jardins, c'est un plein bois qui ne laisse point de passage à la vue. *Gruppo d' alberi folti.*

MASSIF, IVE, adj. Qui est gros, soli-de, épais, pesant. *Massiccio ; forte ; gros-so ; solido ; appannato.* — Se dit aussi de certains ouvrages d'Orfévrerie qui sont de relief, et qui sont ni creux en dedans ni fourrés d'aucune autre matière. *Massiccio.* — fig. Grossier ; lourd ; et dans ce sens, il se dit même de l'esprit. *Massicio ; grossolano.* V. Lourd.

MASSIVEMENT, adv. *T. inusité.* D'u-ne manière massive. *Sodamente, grossola-namente.*

MASSON. *T. de Corderie.* Toupin. V.

MASSORAH, ou MASSORE, s. f. Mot Emprunté de l'Hébreu, qui signifie tradition. On appelle ainsi une critique du texte de l'écriture-Sainte par des Docteurs Juifs, qui ont fixé les différentes Leçons, le nom-bre des Versets, des Mots, des Lettres, etc. *Tradizione.*

MASSORETIQUE, adj. Qui a rapport à la Massore. *Appartenente alla tradizione.*

MASSORETTES, s. m. pl. Ceux qui ont travaillé à la Massore. *Dottori Ebrei che han fissato le varie lezioni, il numero de' versetti, ec. della Scrittura sagra.*

MASSUE, s. f. Sorte de bâton noueux et beaucoup plus gros par un bout que par l'autre. *Clava ; mazza ferrata.* — fig. Coup de massue ; accident fâcheux et imprévu. *Gran rovescio di fortuna ; sinistro accidente ; colpo disgraziato.*

MASTIC, s. m. Espèce de gomme qui vient d'un arbrisseau appellé lentisque. *Ma-stice ; mastrice ; mastico ; mastica.* — Il se dit aussi de certaines compositions dont on se sert pour joindre, coller et enduire quelques ou-vrages. *Mastice ; mastrice.*

MASTICATION, s. f. Terme de Méd. Action de mâcher. *Masticazione ; mastica-mento.*

MASTICATOIRE, s. m. T. de Méd. Sorte de composition faite de plusieurs in-grédiens âcres et propres à purger la pituite quand on la mâche. *Masticatorio.*

MASTIGADOUR, s. m. Sorte d'embou-chure ou de mors que l'on place dans la bouche des chevaux, à l'effet d'exciter la mastication, et de les faire écumer. *Frenella per cavallo infreddato.*

MASTIGOPHORE, ou PORTE-VER-GE, s. m. *T. de Litt. Gr.* Huissier des Hellanodices préposés aux jeux. *Mazziere degli Elanodici.*

MASTIQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MASTIQUER, v. a. Joindre, coller avec du mastic. *Appiccare, unir col mastico.*

MASTOIDE, adj. T. d'Anat. Il se dit du muscle qui sert à baisser la tête. *Mastoideo.*

MASULIPATAN, s. m. Nom d'une toile de coton des Indes qui est très-fine : elle s'emploie ordinairement en mouchoir. *Bam-bagina finissima dell' India, così detta dal nome del paese onde ci capita.*

MASULIT, s. m. *T. de Marine.* Chaloupe des Indes calfatée de mousse. *Sorta di scia-luppa Indiana detta masulite.*

MASURE, s. f. Ce qui reste d'un bâti-ment tombé en ruine. *Casa rovinata, diroc-cata ; casolare ; casolone,* et plus generale-

ment, *Vestigio*. — Il se dit fig. d'une méchante habitation qui menace ruine. *Casolare*; *cattiva casa che minaccia rovina.*

MAT, s. m. Grosse et longue pièce de bois plantée debout dans un Vaisseau, dans une Galère, et qui sert à porter les voiles. *Albero di nave.* — Le grand mât, c'est le mât le plus élevé, posé presque au milieu du Vaisseau. *L'albero maestro.* — Mât d'avant, ou mât de Misaine, V. — Mât d'arrière, ou mât d'Artimon, V. — Mât de Beaupré, V.

MAT, s. m. Au jeu des Echecs: coup qui fait gagner la partie, en réduisant le Roi contraire, par l'échec qu'on lui donne, à ne pouvoir sortir de sa place sans se mettre en nouvel échec. *Scaccomatto*; *matto.* — Lorsqu'on a donné échec et mât à quelqu'un, on dit, qu'il est mât. En dans la même acception, on dit le voilà mât, je m'en vais le faire mât en deux coups. *Egli è matto*, *mattato*; *egli è scaccomatto.*

MAT, MATTE, adj. (Le T se prononce.) Qui n'a point d'éclat. Il se dit des métaux qu'on met en œuvre sans y donner le poli. *Grasso*; *che ha il color naturale del metallo*, *che non è brunito.* — T. de Peint. Coloris mât, couleur matte; qui a perdu son éclat. *Smontato.* — Broderie matte; de la broderie d'or ou d'argent qui est trop chargée et qui n'est pas assez dégagée. *Ricamo troppo massiccio.*

MATADOR, s. m. T. du jeu de l'Hombre, qui se dit des cartes supérieures. Spadille, Manille et Baste sont les trois premiers Matadors. *Mattadore.* Les trois matadors, *Stuccia.* Les faux matadors, *Stuccetto.*

MATAFIONS, s. m. pl. *T. de Mar.* Petites cordes comme des aiguillettes, dont on se sert pour attacher les moindres pièces. *Matafioni*, *o mattafuni.*

MATAMORE, s. m. Faux brave *Bravaccio*; *mazzasette.* — En *T. d'Hist. mod.* La Matamore, s. f. est une Prison où l'on renferme sous terre les esclaves toutes les nuits. *Ergastolo.*

MATASSE, s. f. *T. de Comm.* Se dit des soies qui sont encore par pelotes et sans être filées. *Matassa di seta.*

MATASSINADE, s. f. *Trévoux.* Action folâtre des Matassins. *Mattacinata.* — Folâtrerie. *Buffoneria.*

MATASSINER, v. n. *Trévoux.* Folâtrer, danser les matassins. *Far il mattaccino.*

MATASSINS, s. m. Espèce de danse bouffonne et folâtre. *Mattacinata.* — Il se dit aussi de ceux qui dansent *Mattacini.*

MATÉ, ÉE, part. des verbes Mâter, et Mater. V. — Un N. vire est mâté, lorsqu'il a ses mâts posés en leur place. *Bastimento alberato.*

MATELAS, s. m. Une des principales pièces de la garniture d'un lit, couverte de futaine, remplie de laine, de bourre ou de crain, et piquée d'espace en espace. *Materasso*; *materassa*; *coltrice.* — Matelas, se dit aussi de certaines garnitures qu'on met sur des lits de repos. *Materassuccio*; *coltricina*; *coltricetto.* — On appelle aussi matelas, de petits coussins piqués qu'on met aux deux côtés d'un carrosse. *Cussinetto*; *cuscino.*

MATELASSE', ÉE, part. V. le verbe.

MATELASSER, v. a. Garnir de quelque chose de piqué en façon de matelas *Guarnir una carrozza*, *ec. di cuscinetti.*

MATELASSIER, s. m. Ouvrier qui fait et qui rebat des matelas. *Materassajo.*

MATELOT, s. m. Celui qui sert la manœuvre d'un Vaisseau, sous les ordres du Pilote et du Capitaine. *Marinajo.* — En parlant d'une Armée Navale, se dit, d'un Vaisseau qui en accompagne un plus grand, et qui est destiné pour le secourir. *Conserva.*

MATELOTAGE, s. m. *T. de Mar.* Le salaire des Matelots. *Stipendio de' Marinari.*

MATELOTE, s. m. Mets composés de plusieurs sortes de poissons, apprêtés à la manière dont on prétend que les Matelots les accommodent. *Certo modo di condire il pesce alla maniera de' Marinaj.* — A la Matelote, adv. A la mode, à la façon des Matelots. *Marinarescamente*; *alla marinaresca*; *alla foggia de' Marinari.*

MATER, v. a. (l'A est bref.) T. du jeu des Echecs. Réduire le Roi par l'échec qu'on lui donne, à ne pouvoir sortir de sa place sans se mettre en nouvel échec. *Mattare*; *dare scaccomatto.* — fig. Mortifier, affoiblir. *Mortificare*; *macerare.* — Humilier, abattre, tourmenter. *Mattare*; *confondere*; *umiliare*; *abbassare.*

MÂTER, v. a. (l'A est long.) Garnir un Navire de mâts. *Inalberare.* Quelques uns disent, *Alberare.* — Mâter. Parmi les Mariniers, en sa signification générale, signifie non seulement planter les mâts dans un Vaisseau, mais il signifie encore mettre quelque chose sur le bout, comme un muid, une barrique, qu'on met debout, sur ses fonds. *Metter diritto*; *inalberare.*

MATERAU, MATEREL, s. m. *T. de Mar.* C'est un petit mât, et un bout de mât. *Alberetto.*

MATERIALISME, s. m. Opinion de ceux qui n'admettent point d'autre substance que la matière. *Materialità.*

MATERIAUX, s. m. pl. Les différentes matières qui entrent dans la construction d'un bâtiment, comme sont la pierre, le bois, la tuile. *Materiali.* — On dit fig. d'un homme qui rassemble des mémoires, qui fait des recueils pour travailler, soit à l'Histoire, soit à quelques autres ouvrages d'esprit, qu'il assemble, qu'il prépare, qu'il a disposé ses matériaux. *Materiali*; *materia.*

MATERIEL, ELLE, adj. Qui est composé de matière. *Materiale*; *composto di materia.* — Grossier, qui a beaucoup de matière et d'épaisseur. *Materiale*; *grosso*; *grossolano*; *massiccio.* — On dit fig. d'un homme qui a l'esprit grossier et pesant, qu'il est matériel, fort matériel, que c'est un esprit bien matériel. *Materiale*; *grossolano*; *grasso*; *rozzo*; *semplice*; *babbione*; *mazzamarrone.* T. de l'Ecole, et est opposé à Formel. En ce sens, il est aussi subst. *Materiale.*

MATERIELLEMENT, adv. T. de l'Ecole, qui se dit par rapport à la matière, et qui est opposé à Formellement. *Materialmente.*

MATERNEL, ELLE, adj. Qui est propre à la mère, qui est naturel à une mère. *Materno*; *maternale*; *da madre.* — Côté maternel; la ligne de parenté du côté de la mère. *Linea materna*; *canto maternale*, *o di madre.*

MATERNELLEMENT, adv. D'une manière maternelle. *Maternamente*; *da madre.*

MATERNITE', s. f. L'état, la qualité de mère. Il ne se dit guere qu'en parlant de la Sainte Vierge. *Maternità*; *qualità*, *essere di madre.*

MATEUR, s. m. *T. de Mar.* Ouvrier qui fait des mâts de vaisseau, et qui sait toutes les proportions qu'ils doivent avoir. On dit aussi maître mâteur. *Inalberatore.*

MATHE'MATICIEN, s. m. Qui sait les Mathématiques. *Matematico*; *che professa*, *che sa la Matematica.*

MATHE'MATIQUE, s. f. Science qui a pour objet la grandeur en général, c'est-à-dire, tout ce qui est susceptible d'augmentation et de diminution, et qui en considère les propriétés. *Matematica.* — Il est plus usité au pluriel, et quelquefois il est adjectif, Opération mathématique. *Operazion matematica*, *o di matematica.*

MATHE'MATIQUEMENT, adv. Selon les règles de Mathématiques. *Matematicamente*; *per via di matematica.*

MATI, IE, part. du verbe Matir. V.

MATIÈRE, s. f. Ce dont une chose est faite. *Materia.* — T. de Philos. La substance étendue et impénétrable, et qui est capable de recevoir toutes sortes de formes. *Materi*[...] — T. de Méd. Se dit des excrémens ou dé[...]jections du corps humain. *Fecce*; *escrementi*[...] *sterco.* — Le pus qui sort d'une plaie, d'un aposthème. *Marcia*; *postema* — Matière [...] sujet sur lequel on écrit, on parle. *Mate*[...]*ria*; *soggetto*; *argomento*; *proposito.* — Caus[...] sujet, occasion de quoi que ce soit. *Mat*[...]*ria*; *soggetto*; *motivo*; *cagione.* — Matière[...] d'or et d'argent, les espèces fondues, le[...] lingots et barres employées pour la fabr[...]cation des monnoies. *Materia delle monet*[...] — Matiere, se dit aussi par opposition à E[...]prit. *Materia.* — On dit d'un homme qui [...] l'esprit grossier, qu'il est enfoncé dans [...] matière, qu'il a la forme enfoncée dans [...] matière. *Goffo*; *goffone*; *grossolano*; *mat*[...]*riale.* — En matière, adv. En fait, sur [...] chose dont il s'agit. *In fatto*; *in materia*[...] *sul soggetto.*

MATIN, s. m. (L'A est long.) Espè[...] de chien servant ordinairement à garder u[...] cour, un troupeau, et à d'autres usages d[...]mestiques. *Mastino.* — fig. et prov. On [...] d'un grand homme de belle apparence, m[...] de peu d'effet, que c'est un beau mâtin. *B*[...] *cane da pagliajo.* — prov. Qui a bon voisi[...] a bon mâtin. V. Voisin. — Mâtin, T. d'inj[...]re, qui se dit d'un homme mal fait, mal ba[...] Il est pop. V.

MATIN, s. m. La première partie du jou[...] les premières heures du jour. *Mattina*; *ma*[...]*tino.* — Il se prend aussi pour tout le tem[...] qui s'écoule depuis minuit jusqu'à midi. *Ma*[...]*tina.* — On dit fam. j'irai vous voir un de c[...] matins, on ira chez lui un beau matin, po[...] signifier un jour, un temps qui n'est p[...] réglé. *Un giorno*, *una mattina io verrò da v*[...] — En Poésie, les portes du matin, po[...] l'aurore, ou le levant. *Le porte dell'orien*[...] Et le matin de la vie, pour les premièr[...] années de la vie. *I primi anni della fanciu*[...]*lezza.* — Il est aussi adv. Matin et soir. *M*[...]*tina e sera.* Il se leve matin. *Egli s'alza* [...] *tempo*, *a buon' ora.* — On dit prov. d'[...] homme fin et précautionné, qu'il faudrait [...] lever bien matin pour le surprendre. *Volp*[...] *astuto*; *che sa menar l'oche a bere.*

MATINAL, ALE, adj. Qui se leve m[...]tin. *Che s'alza*, *che si leva per tempo*; [...] *sorge a buon' ora del letto.*

MATINEAU, s. m. *La Fontaine.* Pe[...] mâtin. *Piccol mastino.*

MATINE', ÉE, part. *Tormentato*; *agita*[...]

MATINE'E, s. f. Tout le temps du ma[...] qui est depuis le point du jour jusqu'à mi[...] *Mattinata*; *tutta la mattina.* — Dormir [...] grasse matinée; dormir bien avant dans [...] jour. *Dormir tutta la mattina.*

MATINER, v. a. (l'A est long.) Il ne [...] dit au propre que d'un mâtin qui couvre [...] chienne de plus noble espèce. *Coprire*; [...] *dicesi d'un mastino*, *che cuopre una cagna* [...] *più nobile razza.* — fig. et fam. Gourmand[...] maltraiter de paroles. *Fare una ripassat*[...] *tormentare*; *agitare.*

MATINES, s. f. La première partie [...] l'Office Divin, contenant un certain no[...]bre de Pseaumes et de Leçons qui se dis[...] ordinairement la nuit. *Il Mattutino.* — [...] dit prov. d'un homme fort étourdi, qu'il [...] étourdi comme le premier coup de Matin[...] *Balordo cotanto*, *che non sa se sia Vesp*[...] *o Mattina.* — On dit fig. et prov. que le [...] tour est pis que Matines, pour dire que [...] suite d'une mauvaise affaire est pire que [...] commencement. Et dans un sens contrair[...] le retour vaut mieux que Matines. *Le con*[...]*guenze sono peggiori*, *o migliori che il co*[...]*minciamento.*

MATINEUX, EUSE, adj. Qui est d[...] l'habitude de se lever matin. *Che è avve*[...] *a levarsi di buon ora*; *che si leva per temp*[...]

MATINIERE, adj. f. L'étoile matiniè[...] l'étoile du matin. *La stella mattutina*; [...] *stella della vicina aurora*; *la stella nun*[...] *del dì*: *Venere.*

MATIR, v. a. Amatir. Rendre mât de l[...]

on de l'argent sans le polir ou le brunir. *Camosciare.*

MATOIRS, s. m. pl. *T. de Bijout. Orfév. etc.* Ciselets dont l'extrémité est taillée en petits points ronds et drus. *Cesellí e Ceselliní di varie fogge.*

MATOIS, OISE, adj. et subst. Rusé, fin. Il est fam. *Astuto; scaltro, ec.* V. Rusé.

MATOISERIE, s. f. Qualité du matois. Il est fam. *Astuzia; malizia; accortezza; astutezza; sagacità; scaltrimento.* — Tromperie, Fourberie, V.

MATON, s. m. *T. de Cardeur.* Peloton. V.

MATOU, s. m. Chat qui n'a pas été coupé. *Gatto; gattaccio.*

MATRAS, s. m. Sorte de trait qui se décoche avec une arbalète, et dont le fer n'est pas si pointu que celui de la flèche. En ce sens, il est vieux. *Bolcione; bolzone.* — Vase de verre à long cou, dont les Chimistes se servent pour digérer et extraire. *Matracio.*

MATRICAIRE, s. f. Plante radiée, dont les fleurs sont par bouquets et assez belles. On la cultive par cette raison dans les jardins; elle est chaude, céphalique et histérique: on l'emploie sur-tout dans les maux de mère, d'où lui est venu le nom de matricaire. *Camamilla, matricale.*

MATRICE, s. f. La partie de la femme où se fait la conception et où l'enfant se nourrit. *Matrice; utero.* — Il se dit aussi des animaux. *Matrice.* — On dit que les Marcassites sont les matrices des métaux. *Le Marcassite sono le matrici de' metalli.* — Matrices, *T. d'Imprim.* Les moules dans lesquels on fond les caractères. *Matrice; forma.* — Matrice, se dit aussi des carrés des médailles ou monnoies gravées par le poinçon, des originaux ou étalons des poids et mesures. *Madre; pila.*

MATRICE, adj. Se dit des choses principales d'où quelques autres ont été formées: ainsi on appelle Eglise matrice, celle qui est comme la Mère de quelques autres Eglises. *Chiesa Madre.* — Langue matrice; une langue qui n'est dérivée d'aucune autre, et dont quelques autres sont dérivées. *Lingua madre.* — fig. Couleurs matrices; les couleurs simples qui servent à en composer d'autres. *Colori principali, primitivi.* Quelques-uns disent, *Colore matrice.*

MATRICIDE, s. m. Ce mot étant reçu signifieroit la personne qui a tué sa mère. *Matricida*; et le crime de celui qui a tué sa mère. *Matricidio.*

MATRICULE, s. f. Le registre, la liste, le rôle dans lequel on écrit le nom des personnes qui entrent dans quelque société, dans quelque compagnie. *Matricola.* — Matricule de l'Empire; le dénombrement des Princes des Etats qui ont séance aux Diètes de l'Empire. *Matricola dell' Impero.*

MATRIMONIAL, ALE, adj. T. de Prat. Qui appartient au mariage. *Matrimoniale; matrimonio.*

MATRONALES, s. f. pl. Fêtes célébrées par les Dames Romaines en l'honneur de Junon pour en obtenir un heureux accouchement dans le courant de l'année. *Feste in onore di Giunone, celebrate dalle Matrone Romane per aver felice parto fra l'anno.*

MATRONE, s. f. Sage-femme, celle qui accouche les femmes. Il n'a d'usage qu'en style de Pratique. *Levatrice; comare; mammana.* — Matrone Romaine, une Dame Romaine; il ne s'emploie guère qu'en parlant des anciennes Dames Romaines. *Matrona Romana.*

MATTE, s. f. Nom que les François donnent à l'herbe du Paraguai, V. Herbe. — T. de Métall. La matière métallique impure qu'on obtient par la première fonte du minéral. *Metallo greggio.*

MATTEAU, s. m. T. *de Marchands de soie.* Le matteau de soie est composé de quatre, cinq, six à huit écheveaux; on les tord et on les plie de façon qu'ils ne se dérangent pas. *Più matasse di seta unite insieme; matassata.*

MATURATIF, IVE, adj. Il se dit des médicamens qui hâtent la formation de la matière purulente d'un abcès. *Maturativo; maturante.*

MATURATION, s. f. T. d'Alchimie. Opération par laquelle un métal acquiert une plus grande perfection. *Maturazione; maturamento.*

MATURE, s. f. Coll. L'assemblage de tous les mâts d'un vaisseau. *Inalberamento.* Quelques-uns disent, *Alberatura.* — Il se dit aussi de tout le bois propre à faire des mâts. *Legname da far alberi di navi.* — La mâture est aussi le lieu où l'on fait des mâts. *Luogo da fabbricare gli alberi.* Il se dit aussi de l'art de mâter. *L'inalberamento.*

MATURITE', s. f. L'état où sont tous les fruits quand ils sont mûrs. *Maturità; maturezza.* — On dit fig. qu'une affaire est en sa maturité, pour dire, qu'elle est en état d'être conclue, achevée. *L'affare è maturo, è condotto al segno da poter essere conchiuso.* — fig. La maturité de l'âge; l'état de consistance et de force où sont communement les hommes à un certain âge. *Maturità; età perfetta.* — Maturité d'esprit; l'état d'un esprit mûr, formé, solide, etc. *Maturità; saviezza; sodezza.* — fig. Avec maturité; avec circonspection et jugement. *Con maturità; con giudizio; con cautela o circospezione.*

MATUTINAL, ALE, adj. *T. Eccles.* Qui appartient à matines. *Mattutinale.*

MAUBECHE, s. f. *T. d'Ornithol.* Sorte d'oiseau du genre des Beccasseaux. *Gambetta vipeina.*

MAUDIRE, v. a. Faire des imprécations contre quelqu'un. *Maledire; maladicere; maldire; esecrare; pregar male altrui.* — Il se dit aussi des choses. Il maudit le jour et l'heure que . . . *Egli maledice il giorno e l'ora che . . .* — Quand on dit que Dieu maudit, il signifie Réprouver, Abandonner, V.

MAUDISSON, s. m. Malédiction, V.

MAUDIT, ITE, part. V. le verbe. — adj. Mauvais; très-mauvais, exécrable, détestable. *Cattivo; pessimo; maladetto.* Un maudit chemin. *Una cattiva, o pessima strada.* Un maudit jeu. *Un giuoco maladetto.* — Il est aussi subst. Comme en cette phrase: Allez, maudits, au feu éternel. *Andate maledetti al fuoco eterno.*

MAUGERES, ou MAUGES, qui est moins en usage, s. f. pl. *T. de Mar.* Bourses de cuir, ou de grosse toile goudronnée, longues d'environ un pied, et qui ressemblent à des manches ouvertes par les deux bouts, pour mettre à chaque dalot, ou delot, et servir à l'écoulement des eaux qui sont sur les tillacs, sans que l'eau de la mer puisse entrer dans le vaisseau. *Maniche da ombrinali.*

MAUGRE'ER, v. n. Détester, jurer. Il est pop. *Bestemmiare; dir i paternostri della bertuccia.*

MAUPITEUX, EUSE, adj. Anciennement, cruel, impitoyable; mais depuis il s'est dit dans cette phrase: Faire le maupiteux; faire le misérable, se plaindre, se lamenter, sans en avoir autant de sujet qu'on le veut faire paraître. Il vieillit. *Far il povero; far mostra d'essere tribolato., d'essere miserabile.*

MAURE, s. m. V. More.

MAUSOLE'E, s. m. On appelle ainsi dans le style soutenu un tombeau magnifique qu'on élève pour quelque grand personnage; et ce nom vient du tombeau qu'Artémise fit ériger a son mari Mausole. *Mausoleo.* — La représentation qu'on dresse dans les Eglises pour les services des Princes et autres personnes considérables. *Mausoleo; catafalco.*

MAUSSADE, adj. de t. g. Sale, mal-propre, de mauvaise grace. *Sgarbato; sudicio; sucido; spiacevole; disavvenevole; sguajato.* — On le dit aussi de quelque ouvrage mal-fait, mal-construit. *Sgraziato; mal-fatto; sguajato; rozzo; sconcio; sgarbato; senza grazia; senza garbo.*

MAUSSADEMENT, adv. D'une manière maussade. *Sconciamente; sgraziatamente; sgarbatamente; con mala grazia.*

MAUSSADERIE, s. f. Mauvaise grace. façon désagréable, mal-propre. *Sguajataggine; sgraziataggine; sgarbatezza; sudiceria; mala grazia; svenevolezza.*

MAUVAIS, AISE, adj. Méchant, qui n'est pas bon. Il se dit premièrement des choses qui ont quelque vice ou quelque défaut essentiel, tant en Physique qu'en Morale. *Cattivo.* Mauvaise humeur. *Cattivo umore; mal umore.* Mauvais visage. *Mala ciera; cattivo aspetto, brutto, laido.* Mauvaise femme. *Cattiva, pessima, scellerata donna.* — Mauvais Ange; le Diable. *Il cattivo Angelo; il Diavolo; l'Angelo delle tenebre.* — Nuisible, incommode, qui cause du mal. *Dannoso; nocevole; pregiudizievole; cattivo.* — Sinistre, malheureux, funeste, qui présage quelque mal. *Cattiva; funesto; tristo; sinistro.* Mauvais augure. *Sinistro; cattivo augurio.* — Aller en de mauvais lieux, hanter des femmes de mauvaise vie; aller en des lieux de débauche, hanter des femmes prostituées. *Bordellare; puttaneggiare.* Fâcheux, dangereux, qui veut faire du mal a quelqu'un. Mauvais esprit, mauvais garnement, etc. *Cattivo; tristo; maligno; malagurato; indiavolato; fastidioso.* — Faire le mauvais; menacer de battre, menacer de faire du désordre. Il est fam. *Assillare; imperversare; imbestialire; far il diavolo; dar nelle smanie.* — Prendre quelque chose en mauvaise part, l'interprêter, l'expliquer en mauvaise part; la prendre en mal, lui donner un sens fâcheux, un sens malin, s'en fâcher. *Prendere in mala parte; recarsi, o aver a male; interpretare sinistramente.* — Mauvais, est quelquefois subst. Il faut prendre le bon et le mauvais d'une affaire. *Bisogna prendere il buon e 'l cattivo.* — Mauvais est aussi adv. Sentir mauvais, rendre, exhaler une mauvaise odeur. *Appestare; appuzzare, ec.* V. Sentir. — On dit. fam. Il fait mauvais, pour dire, il est dangereux de . . . . *Ella è cosa pericolosa.* — Trouver mauvais; Désapprouver, V.

MAUVE, s. f. Plante tres-commune; on en connaît un si grand nombre d'espèces, qu'il est impossible de les renfermer dans une seule définition; mais elles conviennent toutes en ce que leurs fleurs sont monopétales et découpées en cinq parties, et qu'elles ont les mêmes propriétés. La fleur, la racine, les feuilles sont émollientes, anodines, laxatives et bonnes pour adoucir l'âcreté des humeurs. *Malva.*

MAUVIETTE, s. f. Espèce d'Alouette grasse et d'un goût fort délicat. *Allodola detta Panterana.*

MAUVIS, s. m. Petite grive, la meilleure de toutes à manger. Selon les pays, on lui donne différens noms, tels que celui de Grivette, Grive de vigne, Grive rouge-aile, Touret. *Tordo minore*, vulgairement, *Tordo sassello.* En Lombardie. *Malvizzo.*

MAXILLAIRE, adj. de t. g. T. d'Anat. Qui appartient aux mâchoires, qui a rapport aux mâchoires. *Mascellare; mascillare.*

MAXIME, s. f. Proposition générale qui sert de principe, de fondement, de règle en quelques arts ou sciences. *Massima; principio.* — T. de Musique. Note qui vaut elle seule quatre mesures. On n'emploie plus guère la maxime, on préfère de remplir chaque mesure de blanches accolées par des liaisons. *Massima.*

MAXIMUM, s. m. T. de Mathém. On s'en sert pour exprimer le plus haut dégré auquel une grandeur puisse atteindre. *Massimo.*

MAY ou MAI, s. m. *T. de Mar.* Grand espace de bois, grillé par le fond, où l'on met égoutter le cordage nouvellement goudronné. *Madia.*

MAYENNE. V. Mélongène.

MAYEUR, *T. de Jurispr.* V. Maire.

MAZA, s. m. *T. de Méd.* Espèce de pain fait avec la farine d'orge grillée, humectée de quelque liquide. *Pane d'orzo arrostito.*

MAZETTE, s. f. Méchant petit cheval. *Rozza; cavalluccio cattivo.* — fam. T. de mépris, dont on se sert principalement contre un homme qui ne sait pas jouer à quel-

que jeu d'esprit ou d'adrèsse. *Sbercia.*

ME, s. de t. g. Pronom personnel, qui signifie, je, moi. *Me* ou *mi.* Je me flatte. *Io mi lusingho.* Vous m'aimez. *Voi amate me, o voi mi amate.*

ME'ANDRE, s. m. On se sert quelquefois de ce mot en Poésie, pour dire, les sinuosités d'une rivière. Ce nom leur vient du fleuve Méandre qui en a beaucoup. *Meandro; ravvolgimento intrigato.*

ME'ANDRITE, s. f. T. *d'Hist. nat.* Espèce de madrepore fossile, plus connue sous le nom de cerveau de Neptune. *Sorta di madrepora fossile.*

MEAT, s. m. *T. d'Anat.* Synon. de conduit. *Meato; dutto.* Méat, ou conduit auditif. *Meato uditorio.*

ME'CANICIEN, s. m. Qui sait la Mécanique. *Meccanico; Professore di scienza meccanica.*

ME'CANIQUE, s. f. La partie des Mathématiques qui a pour objet les loix du mouvement, celles de l'équilibre, les forces mouvantes, etc. *Meccanica.* — La structure naturelle ou artificielle d'un corps, d'une chose. V. Mécanisme.

ME'CANIQUE, adj. de t. g. Il se dit des Arts qui ont principalement besoin du travail de la main. *Arte meccanica.* Il est opposé à libéral et honorable. — Ce qui est bas, vilain, peu digne d'une personne honnête. *Meccanico; vile; abbietto.*

ME'CANIQUEMENT, adv. D'une façon mécanique. *Meccanicamente.*

ME'CANISME, s. m. La structure d'un corps, suivant les lois de la mécanique. *Il meccanismo; la struttura.*

ME'CENE, s. m. Nom propre qui est devenu appellatif, et qui se dit d'un homme qui encourage les Sciences, les Lettres et les Arts, par estime pour ceux qui les cultivent. *Mecenate.*

ME'CHAMMENT, adv. Avec méchanceté. *Malamente; perversamente; malignamente; empiamente; scelleratamente.*

ME'CHANCETE', s. f. Iniquité, malignité, malice. *Iniquità; perversità; scelleratezza; malizia.* — Action méchante, noire. *Bricconeria; perversità; scelleratezza; malvagità; ingiustizia; tortura; azione indegna.* — L'opiniâtreté des enfans. *Malizia; caponeria.* — Petites malices que des jeunes gens se font les uns les autres par esprit de gaieté. *Baje; beffe; giuochi; burle.*

ME'CHANT, ANTE, adj. Mauvais, qui n'est pas hon, qui ne vaut rien dans son genre. *Cattivo; pessimo; malo.* Mauvais; malin; perfide; sans probité. *Cattivo, perverso; maligno; malizioso; perfido; scellerato; iniquo; niquitoso.* — On dit, qu'un homme a méchante physionomie, méchante mine, pour dire, qu'il a la physionomie, la mine d'un méchant homme. *Cattivo aspetto; cattiva fisionomia.* — On dit aussi, qu'un homme a méchante mine, a méchant air, pour dire, seulement, qu'il a l'air ignoble, et bas. *Aver un' aria ignobile.* — On dit qu'un homme est de méchante humeur, pour dire, qu'il est d'humeur chagrine. *Umor malinconico, cattivo, fisicoso.* — Méchante tête, se dit d'une personne opiniâtre dans le mal. *Ostinato nel male.* — Méchante langue; une personne médisante. *Lingua tabana, maledica, mordace.* — On appelle aussi méchant, par une légère plainte, celui qui a fait quelque petite malice. *Cattivo; malizioso; cattivello.* — Méchant, subst. un homme de mauvaise vie, de mauvaises mœurs. *Perverso; cattivo.* — fam. Faire le méchant; s'emporter en menaces. *Dar nelle furie, nelle smanie, ec.* V. Mauvais.

MECHE, Cordon de fil, de coton, de chanvre, etc. qu'on met dans les lampes avec de l'huile, ou dont on fait des chandelles, des bougies, des flambeaux, en les couvrant de suif ou de cire. *Stoppino; lucignolo.* — On appelle aussi meche, la matiere préparée pour prendre facilement feu, comme linge demi-brûlé, éponge, champignon, etc. *Esca.* — Cette corde faite d'étoupe broyée et seche, dont les Soldats se servaient pour mettre le feu à la poudre du bassinet de leur mousquet. Les Canonniers s'en servent pour mettre le feu au canon, et les Mineurs, à une mine. *Miccia; corda.* — fig. Découvrir la mèche, éventer la mèche; découvrir le secret d'un complot. La meche est découverte; on éventa la mèche. Il est fam. *Sventar la mina.* — On appelle aussi mèche, la flèche spirale d'acier qui est à un tire-bouchon. *Vite.* — La mèche d'un vilebrequin, d'une vrille et autres outils semblables, est la partie qui perce. *Saetta, o punta a saetta d'un trapano.* Mèche de mât, *Terme de Marine.* C'est la principale piece qui est au milieu d'un mât, lorsqu'il est composé de plusieurs pièces. Elle est comprise depuis son pied jusqu'à la hûne. *Miccia, o anima dell' albero.* — La mèche du gouvernail, est la premiere pièce de bois qui en fait le corps. *Miccio, o maschio del timone.* — En *Terme de Corderie*, Mèche, ou ame d'une corde, c'est un touron que l'on met dans l'axe des cordes qui ont plus de trois tourons, et autour duquel les autres se roulent. *Anima.* — On dit qu'un fil a une mèche, quand il y a au centre des brins de chanvre qui ne sont presque point tortillés, et autour desquels les autres se roulent; c'est un défaut considérable. *Filo mal torto.*

ME'CHE', ÉE, part. *Zolforato.*

ME'CHEF, s. m. Malheur, fâcheuse aventure. Il est vieux. V. Malheur.

ME'CHER, v. a. Terme de Marchand de vin. C'est faire entrer dans un tonneau la vapeur du soufre brûlant. *Fare una zolfatura ad una botte.*

ME'CHOACAN, s. m. Rhuharbe blanche. Les Pharmaciens nomment ainsi une grosse racine de couleur cendrée, et d'un goût insipide, qu'on nous apporte de la Nouvelle-Espagne. *Mecioacan.*

ME'COMPTE, s. m. Erreur de calcul dans un compte. *Error nel conto.* — fig. En parlant d'un homme dont les grandes espérances ont été trompées, on dit qu'il a trouvé bien du mécompte. *Egli l'ha sbagliata a gran partito; egli si è di molto ingannato nel suo conto.*

ME'COMPTER, SE ME'COMPTER. v. n. et r. Se tromper dans un calcul, dans un compte. *Fare errore, o sbagliare; ingannarsi nel conto; contar male.* — fig. Se tromper en quelque chose qu'on croit ou qu'on espère. *Ingannarsi; prender errore, abbaglio; far male il suo conto.*

ME'CONIUM, s. m. Opium tiré du pavot par expression, et desséché. *Meconi*. T. de Méd. Excrément noir et épais qui s'amasse dans les intestins du fœtus pendant la grossesse. *Meconio.*

ME'CONNOISSABLE, adj. de t. g. Qu'on ne peut reconnoître qu'avec peine. *Travisato; che non può essere conosciuto.*

ME'CONNOISSANCE, f. f. Manque de reconnoissance, de gratitude. Il est vieux. La méconnoissance marque plus de légéreté, et moins de vice que l'ingratitude. *Sconoscenza; ingratitudine.*

ME'CONNOISSANT, ANTE, adj. Ingrat, qui n'a pas de reconnoissance, qui oublie les bienfaits. *Sconoscente; ingrato.*

ME'CONNOITRE, v. a. Ne pas reconnoître. *Non conoscere; non ravvisare; non raffigurare.* — Il se dit fig. d'un homme de bas lieu, qui désavoue ses parens pour se faire croire de haute naissânce. *Far mostra, far vista di non conoscere; non riconoscere i suoi parenti.* — Il se dit fig. au réc. soit en parlant d'un homme de bas-lieu qui, ayant fait fortune, parle et agit comme ne se souvenant plus de ce qu'il a été; soit en parlant de celui qui, oubliant ce qu'il doit à un autre homme au-dessus de lui, parle et agit avec lui comme s'il était son égal. *Obliare, dimenticare qual era la propria nascità, o stato.*

ME'CONNU, UE, part. V. le verbe.

ME'CONTENT, ENTE, adj. Qui n'est pas satisfait de quelqu'un, qui croit avoir sujet de se plaindre. *Malcontento; scontento; poco soddisfatto.* — Il se dit aussi de ceux qui se plaignent de la Cour et du Ministère. *Malcontento.* — Il se prend aussi subst. Ceux qui ne sont pas satisfaits du Gouvernement, de l'Etat, du Ministère, et de l'administration des affaires. *I malcontenti.*

ME'CONTENTE', ÉE, part. V. le verbe.

ME'CONTENTEMENT, s. m. Déplaisir. *Disgusto; dispiacere; fastidio; crepacuore; trambusto.*

ME'CONTENTER, v. a. Rendre mécontent, donner sujet d'être mécontent. *Disgustare; dar disgusto; far dispiacere.*

ME'CRE'ANT, s. m. Il se disait autrefois de tous les peuples qui n'étaient pas de la Religion Chrétienne, et principalement des Mahometans. *Miscredente; scredente; infedele.* — Il ne se dit plus guère qu'en dénigrement, et en parlant d'un Chrétien qui ne croit point les dogmes de sa Religion, et qu'on regarde comme un impie. *Miscredente; incredula.*

ME'DAILLE, s. f. Pièce de métal fabriquée en l'honneur de quelque personne illustre, ou pour conserver la mémoire de quelque action mémorable, de quelque évènement, de quelque entreprise. On comprend sous ce nom de médailles, les anciennes monnoies des Grecs, des Romains, etc. *Medaglia.* — Pièce d'or, d'argent, ou de cuivre, représentant un sujet de dévotion que le Pape a bénite, et à laquelle il a attaché des Indulgences. *Medaglia.* — Terme d'Archit. Certain bas-relief de figure ronde sur lequel est représentée la tête de quelque Prince, de quelque personne illustre ou quelque action mémorable. *Medaglione.* — On appelle médaille fausse, celle qu'on veut faire passer pour antique, et qui ne l'est pas; et médaille fruste, une médaille qui est presque toute effacée. *Medaglia falsa, falsificata, usata.* — On dit prov. et fig. chaque médaille a son revers, pour dire que chaque chose a deux faces, que chaque chose a un bon côté et un mauvais. *Ogni medaglia ha il suo rovescio.* — fig. et prov. Tourner la médaille, voir le revers de la médaille; considérer la chose d'un autre biais, d'une autre manière, d'un autre sens. *Osservare il rovescio della medaglia.* — On dit aussi d'une vieille personne qui a le visage d'une figure extraordinaire, et dont les traits sont grands et fort marqués, que c'est une vieille médaille. *Vecchia medaglia.*

ME'DAILLIER, s. m. Petit cabinet rempli de tiroirs, dans lesquels les médailles sont rangées. *Stipo da medaglie.*

ME'DAILLISTE, s. m. Celui qui est curieux de médailles, et qui s'y connoit. *Medaglista; dilettante di medaglie.*

ME'DAILLON, s. m. Médaille qui surpasse en poids et en volume les médailes ordinaires. *Medaglione.* — T. d'Archit. La même chose que médaille. *Medaglione.*

ME'DECIN, s. m. Celui qui fait profession d'entretenir la santé, et de guérir les maladies. *Medico; medicante.* — prov. Médecin d'eau douce; un Médecin peu habile, ou qui n'ordonne que des remèdes fort communs, et qui n'ont aucun effet. *Medica succiole; mediconzolo; medicastronzolo.* On dit fig. et prov. à un homme qui se mêle de donner des remèdes, des conseils aux autres, et qui lui-même en a besoin: Médecin, guéris-toi toi-même. — On dit fig. et prov. quand un secours, un remède vient lorsqu'on n'est plus en état d'en profiter: après la mort le médecin. — Médecin, se dit fig. de ce qui remédie à un mal quelconque. Le temps est le médecin de toutes les douleurs. *Il tempo è il rimedio, la medicina di tutti i dolori.*

ME'DECINE, s. f. L'Art qui enseigne les moyens de conserver la santé, et de g[illegible]

rir les maladies. *Medicina ; la scienza e l'arte del medicare.* — Potion, breuvage, ou autre remède qu'on prend par la bouche pour se purger. *Medicina ; bevanda ; rimedio ; medicamento.* — On appelle médecine douce, une médecine qui travaille peu celui qui l'a prise. *Purghetta ; medicina solutiva.* — On dit d'une médecine trop forte, que c'est une médecine de cheval, une médecine comme pour un cheval. *Medicina da cavallo.* — On dit prov. argent comptant porte médecine, pour dire, qu'il est agréable de recevoir de l'argent comptant ; et plus particulièrement, pour dire, qu'on ne veut pas faire crédit. *Il danaro guarisce da ogni male ; senza danaro non si fa all' amore.*

MÉDECINÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MÉDECINER, v. a. Donner des breuvages et autres remedes qu'on prend par la bouche. *Dare, porgere, prescrivere medicine, rimedj.*

MÉDIANE, adj. f. La veine médiane, qui est celle qui paroît dans le pli du coude. *Vena mediana, o comune.*

MÉDIANOCHE, s. m. Terme qui a passé de l'Espagnol dans le François, pour signifier un repas en gras qui se fait après minuit sonné, lorsqu'un jour gras commence la suite d'un jour maigre. *Sabbatina.*

MÉDIANTE, s. f. T. de Mus. La tierce au-dessus de la note tonique ou principale. *Mediante.*

MÉDIASTIN, s. m. Terme d'Anat. Membrane qui est une continuation de la plèvre, et qui sépare la poitrine en deux parties, l'une à droite, l'autre à gauche. *Mediastino.*

MÉDIASTINE, s. f. T. d'Anat. C'est le nom de l'artère et de la veine qui se distribuent au médiastin. *Mediastina.*

MÉDIAT, ATE, adj. Il est du style didactique. Qui n'a rapport, qui ne touche à une chose, que moyennant une autre qui est entre deux. *Mediato ; interposto ; posto in mezzo.*

MÉDIATEMENT, adv. d'une manière médiate. *Mediatamente ; mediate.*

MÉDIATEUR, s. m. Sorte de jeu de quadrille. *Quartiglio.*

MÉDIATEUR, TRICE, s. m. et f. Celui, celle qui moyenne un accord, un accommodement entre deux ou plusieurs personnes, entre différens partis. *Mediatore ; intercessore ; mezzano ; mediatrice ; conciliatrice ; paciera.*

MÉDIATION, s. f. Entremise. *Mediazione ; interposizione ; intercessione.* V. Entremise.

MÉDICAGO, s. m. Plante qui ressemble beaucoup à la luzerne. Elle en a les propriétés. *Erba medica.*

MÉDICAL, ALE, adj. Qui appartient à la Médecine. *Medicale ; medico ; medicamentoso.*

MÉDICAMENT, s. m. Remède qui se prend par la bouche, ou qui s'applique extérieurement pour la guérison d'un malade. *Medicamento ; medicina ; rimedio ; bevanda ; beveraggio ; pozione.*

MÉDICAMENTAIRE, adj. de t. g. Qui traite des médicamens. *Codice medicamentario ; ricettario ; libro che tratta delle medicine.*

MÉDICAMENTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MÉDICAMENTER, v. a. Donner des médicamens à un malade, appliquer des médicamens à un blessé. *Medicare ; curare ; dare rimedj, o medicine.* — On dit aussi, panser et médicamenter des chevaux. *Medicare, curare cavalli.*

MÉDICAMENTEUX, EUSE, adj. Qui a vertu d'un médicament. *Medicamentoso ; medicinale.*

MÉDICINAL, ALE, adj. Qui sert de remède. *Medicinale ; medicamentoso.*

MÉDICINIER, s. m. T. de Botan. Arbre dont il y a plusieurs espèces. On l'appelle aussi Pignon. V.

MÉDIÉTÉ, s. f. T. d'Arithmét. Quand on a seulement trois nombres proportionnés, cela se nomme Médiété Arithmétique. *Medietà.*

MÉDIMNE, s. f. T. d'Antiquité. Une des mesures dont les Grecs se servaient pour les choses sèches. *Sorta di misura di sei moggi presso de' Greci.*

MÉDIOCRE, adj. de t. g. Qui est entre le grand et le petit, entre le bon et le mauvais. *Mediocre ; mezzano.* — Lorsqu'on y joint l'adverbe, bien, signifie, au-dessous du médiocre. *Al dissotto del mediocre ; men che mediocre.*

MÉDIOCREMENT, adv. D'une façon médiocre. *Mediocremente ; mezzanamente.*

MÉDIOCRITÉ, s. f. Etat, qualité de ce qui est médiocre. *Mediocrità ; mezzanità ; mezzolanità.* — On dit, qu'il faut garder la médiocrité en toutes choses, c'est-à-dire, qu'il faut garder en tout un juste milieu. *Mediocrità.*

MÉDIONNER, *Terme d'Architecture.* Selon les Experts, il signifie, Compenser ; comme, lorsque dans les toises de crépi et d'enduits, on compte 3, 4 ou 5 toises pour une de construction. V. Compenser.

MÉDIRE, v. n. Dire du mal de quelqu'un sans nécessité, soit par imprudence, soit par malignité. *Mormorare ; sparlare ; dir male ; mal dire ; battere la cassa ; tagliar le calze, o le legne addosso.*

MÉDISANCE, s. f. Détraction contre l'honneur du prochain ; discours au désavantage de quelqu'un, tenu sans nécessité. *Maldicenza ; maledicenza ; soffiamento ; diffamazione ; sparlamento.* — Il se prend quelque fois pour calomnie, V.

MÉDISANT, ANTE, adj. Qui médit. Personne médisante, langue médisante. On appelle histoire médisante, une histoire qui est remplie de médisances ; et l'on dit prov. et fig. l'histoire médisante dit telle chose, pour dire, que des personnes médisantes répandent telle et telle chose. *Maldicente ; satirico ; maledico ; maldicitore ; abbajatore ; lingua tabana.* Il est aussi subst.

MÉDITATIF, IVE, adj. et s. Qui s'applique à méditer. *Pensoso ; meditativo.*

MÉDITATION, s. f. Opération de l'esprit qui s'applique à approfondir quelque sujet, quelque matière. *Meditazione.* — Il se dit aussi des écrits composés sur quelques sujets de dévotion ou de philosophie. *Meditazione.* — Oraison mentale. *Meditazione ; orazion mentale.*

MÉDITÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MÉDITER, v. a. Penser attentivement à faire quelque chose, à faire réussir ce qu'on a dans l'esprit. *Meditare ; ruminare ; riandar col pensiero, considerare ; pensare.* — Penser attentivement à quelque chose, examiner une matière, approfondir une vérité. *Meditare ; considerare ; filosofare ; riflettere.* — v. n. Délibérer, consulter en soi-même. *Meditare ; considerare ; pensare fra se e se ; immaginare ; deliberar in sua mente.* — Faire l'Oraison mentale. *Meditare ; far la meditazione.*

MÉDITERRANNÉE, adj. de t. g. Ce qui est au milieu des terres, renfermé dans les terres. *Mediterraneo ; che è dentro terra.* — Il se joint ordinairement avec mer ; ainsi on appelle Mer Méditerranée, cette Mer qui communique avec l'Océan par le détroit de Gibraltar. *Mare Mediterraneo.* — Il est aussi subst. et alors il ne se dit que de la Mer Méditerranée. *Il Mediterraneo ; il Mare Mediterraneo.*

MEDITULLIUM, s. m. T. d'Anat. Mot Latin employé par quelques Anatomistes, pour signifier le Diploé ; autrement, cette substance spongieuse qui se trouve entre les deux tables du crâne, et dans les interstices de tous les os qui ont des lames. *Meditullio.*

MÉDIUM, s. m. Plante dont il y a beaucoup d'espèces. Ses feuilles sont semblables à celles de la vipérine, et ses fleurs qui sont en épi et en clocher, à celles de la campanule. *Sorta di pianta detta da alcuni, viola marina.* — Medium est aussi un terme familier emprunté du Latin, pour signifier un moyen d'accommodement. *Mezzo termine.* — En T. de Philos. méc. C'est la même chose que fluide ou milieu ; ce dernier est beaucoup plus usité. V. Milieu.

MÉDOC, s. m. Caillou brillant qui se trouve en France, dans le pays de Médoc. *Pietra di Medoc.* — Il y a aussi une espèce de figue de ce nom. V. Figue.

MÉDOISE, s. f. T. de Bot. Luzerne. V.

MÉDONNER, v. a. T. de Jeu. Mal donner, et se dit de celui qui en distribuant les cartes, en donne trop ou pas assez. *Dar male le carte.*

MÉDULLAIRE, adj. de t. g. Qui appartient à la moëlle, ou qui en a la nature. *Di midolla.*

MÉFAIRE, v. n. Faire tort et préjudice à quelqu'un. Il est vieux pour la conversation, et fort usité au Palais. *Nuocere ; pregiudicare ; far torto, o danno ; far del male ad alcuno.*

MÉFAIT, s. m. Action criminelle. Il n'a guere d'usage qu'en cette phrase : Il a été puni pour ses méfaits. *Egli è stato punito per i suoi misfatti, o delitti.*

MÉFIANCE, s. f. Soupçon en mal. *Diffidenza ; sospetto.* — On dit prov. la méfiance est mère de la sûreté. *Fidarsi è bene, e non fidarsi è meglio.*

MÉFIANT, ANTE, adj. Qui se méfie, qui est naturellement soupçonneux. *Diffidente ; sospettoso ; sospicioso ; sospicinoso ; sospezioso ; embroso ; ombratico ; ombrativo ; sfidato.*

MÉFIER, SE MÉFIER, v. n. et r. Se Défier, soupçonner de peu de fidélité, de peu de sincérité. *Diffidare ; sconfidare ; non fidarsi.*

MÉGALOGRAPHIE, s. f. T. de Peint. Se dit des peintures dont le sujet est grand, telles que sont les batailles. *Gran pittura ; gran soggetto.*

MÉGARDE, s. f. Manque de soin, d'application, d'attention. *Inavvertenza ; sconsideranza.* — Par mégarde. adv. Par inadvertance. *Inavvertentemente ; per errore ; disprovedutamente.*

MÉGERE, s. f. On appelle ainsi une femme méchante, et emportée. *Megera ; furia ; donna indiavolata.*

MÉGIE, s. f. Art de préparer les peaux de mouton, et autres peaux délicates en blanc, et de les rendre propres à divers usages. *L'arte di conciar le pelli di alluda.* Peau de mégie. *Pelle alluda.*

MÉGISSERIE, s. f. Le métier et trafic de Mégissier. *L'arte e'l commercio delle pelli conce in alluda.* — Quai de la Mégisserie, c'est à Paris un endroit où les Mégissiers demeuroient et faisoient leur travail et leur trafic. *Strada de' Conciapelli in alluda.*

MÉGISSIER, s. m. Artisan, dont le métier est d'accommoder les peaux de mouton, de veau, pour les rendre propres aux différens usages où on les veut employer, excepté à ceux qui regardent le métier de Corroyeur ou de Pelletier. *Conciator di pelli in alluda.*

MEIGE, T. de Mar. V. Mézance.

MEIGLE, s. f. Espèce de pioche dont le fer est recourbé, large du côté du manche et terminé en pointe. *Zappone.*

MEILLEUR, EURE, adj. comparatif de bon. Qui est au-dessus du bon, qui a plus de bonté, qui vaut mieux. *Migliore ; più eccellente.* — Rendre meilleur. *Bonificare.* Devenir meilleur. *Bonificarsi.* — Il est quelquefois superlatif, et signifie, qui est au-dessus du bon et du meilleur, qui est très-bon ; et dans cette acception, il s'emploie toujours avec l'article le. Il se prend quelquefois subst. C'est le meilleur homme du monde. *Egli è il miglior uomo del mondo.* C'est le meilleur. *Gli è il meglio ; il migliore.*

MEISTRE, s. m. T. de Marine, de Galère. On appelle mât de meistre, arbre de meistre, le plus grand des deux mâts d'une Galère. *Albero di maestra.*

MÉLAMPIRUM, V. Blé de Vache.

MÉLANAGOGUE, adj. de t. g. ou s. m. Se dit des remèdes propres à purger la bile noire ou mélancolie. *Che purga l'atrabile.*

MÉLANCOLIE, s. f. Bile noire ou atrabile. Les Anciens ont cru que c'était une humeur naturelle filtrée par la rate. Aujourd'hui, comme on sait que cette humeur n'existe pas dans l'état naturel, on donne ce nom à la bile filtrée par le foie, qui devient quelquefois épaisse, noire, âcre, résineuse, et capable de produire bien des maladies, appellées affections hypocondriaques. *Malinconia; melanconia; maninconia.* — Le chagrin, la tristesse qui vient de l'excès de cette humeur, ou de quelque cause extérieure. *Malinconia; ipocondria; tristezza; affanno; saturnità; mestizia; duolo.* — En parlant d'un homme qui naturellement n'est pas fort gai, mais qui ne laisse pas d'avoir l'humeur douce et agréable, on dit qu'il a une mélancolie douce, une mélancolie agréable. *Un malinconico ameno, amabile, che ha una malinconia piacevole.*

MÉLANCOLIER, (se) v. r. *T. bas, burlesque et peu usité.* Prendre de la Mélancolie. *Accorarsi; dar nel malinconico.* — Mélancolier, v. a. Attrister, chagriner, rendre mélancolique. *Affliggere; accorare; indur malinconia.*

* MÉLANCOLIEUX, EUSE, adj. *vieux mot.* Mélancolique.

MÉLANCOLIQUE, adj. de t. g. En qui domine la mélancolie. *Melanconico; malinconico; malinconioso; ipocondrico.* — Qui est triste, qui est chagrin. *Dolente; afflitto; malinconico; tristo; che ha i bachi; saturnino.* — Il se dit aussi des choses qui inspirent la mélancolie. *Malinconico, lugubre; che ispira malinconia.* — Il est quelquefois substant. Laissons-la ce mélancolique. *Lasciamo star quest' ipocondrico, questo malinconico.*

MÉLANCOLIQUEMENT, adv. d'une maniere triste et mélancolique. *Malinconicamente; dolentemente; tristamente.*

MÉLANGE, s. m. Ce qui résulte de plusieurs choses mêlées ensemble. *Mescuglio; mescolanza; mistura; mescolato.* Mêlange, se dit aussi d'un Recueil de plusieurs Ouvrages de Littérature. Il s'emploie communément au pluriel. *Miscellanea; raccolta; zibaldone.* — Il se dit aussi de l'accouplement de plusieurs animaux de différentes espèces, *Congiugnimento d'animali di diversa specie.* — Mélange. T. de Peint. Union de plusieurs couleurs, dont se forment les teintes qui sont nécessaires au Peintre. *Mescolamento, mischianza di colori.*

MÉLANGÉ, ÉE, part. V. le verbe. Drap melangé. *T. de Manuf.* Celui dont la chaîne et la trame sont filée de différentes couleurs, teintes et mêlées avant le filage. *Panno mischio.*

MÉLANGER, v. a. Faire un mêlange d'une chose avec une autre, ou de plusieurs choses ensemble. *Mescolare; mischiare; far una mistura.*

MÉLANGISTE, s. *Trévoux. T. inusité.* Qui mélange. Il se dit proprement de celui qui veut introduire des mots d'une autre langue. *Neologo.*

MÉLAONS, ou MÉLONS, s. m. *T. d'Insectol.* Vers noirs qu'on trouve dans les prés au mois de mai, et qui broyés rendent une odeur agréable. *Lombrichi de' prati.* — Il se dit aussi d'une certaine espèce d'escarbot. *Sorta di chiocciola.*

MÉLAS, *T. de Méd.* Tâche de la peau superficielle, noirâtre, de couleur de terre d'ombre. C'est une espèce d'Alphos. V. Lentilles.

MÉLASSE, s. f. Résidu graisseux des sucres raffinés, qui ne peut prendre de consistance plus solide que celle du sirop. *Melassa.*

MÊLÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit fam. en parlant d'une compagnie composée de personnes de différens états, de différens caractères, que c'est marchandise mêlée. *Mescuglio.* — Il se dit aussi en parlant d'une personne qui rassemble de bonnes et de mauvaises qualités. *Un misto di buono o di cattivo.* — On dit fam. d'un homme, qui pour avoir trop bu, articule mal, qu'il a les dents mêlées. *Frastagliare; barbugliare; ammazzar le parole.*

MÊLÉE, s. f. Il se dit proprement d'un combat opiniâtre, ou de deux troupes de gens de guerre qui se mêlent l'épée à la main l'une contre l'autre. *Mischia; zuffa.* — Il se dit aussi d'une batterie de plusieurs particuliers. *Baruffa; mischia; zuffa; barruffo; rissa; tafferuglia; capiglia.* — Il se dit fam. d'une contestation aigre entre plusieurs personnes. *Rissa; subuglio; litigio, piato tra più persone.*

MÊLER, v. a. Brouiller ensemble plusieurs choses. *Mescolare; mischiare; permeschiare; mescere; confondere più cose insieme.* — Mêler le vin; mettre des vins de diverses sortes ensemble, frelater le vin. *Mescolar più sorte di vini insieme; fatturare.* — Mêler de fil, mêler de écheveaux; les brouiller ensemble de telle sorte qu'on ne les puisse aisément dévider ou séparer. *Imbrogliare le matasse.* — T. de Jeu. Mêler les cartes, et simplement mêler; battre les cartes. *Mescolar le carte.* — fig. et fam. Mêler les cartes; embrouiller les affaires. *Imbrogliar gli affari.* — Mêler une serrure; tausser quelque pièce, quelque ressort d'une serrure, en sorte que la clef ne puisse ouvrir. *Guastare una serratura.* — Mêler quelqu'un dans une mauvaise affaire, c'est l'y comprendre, l'y embarrasser. *Impacciare; intrigare.* — Mêler, se dit fig. des choses morales; et alors il ne signifie que joindre, unir une chose avec une autre. *Mescolare; mischiare; unire; congiugnere.* Mêler l'utile à l'agréable. *Unir l'utile al dilettevole.* Mêler un cheval, *T. de Manège.* C'est a l'égard du Cavalier, le mener de façon, qu'il ne sache ce qu'on lui demande. *Confondere un cavallo.* — v. r. Se mêler dans la foule, se mêler parmi les ennemis; s'engager dans la foule, s'engager au milieu des troupes ennemies. *Cacciarsi; meschiarsi, impegnarsi nella calca.* — On dit aussi, que des troupes se sont mêlées l'épée à la main, pour dire, qu'elles sont entrées les unes dans les autres l'épée à la main. *Azzuffarsi; entrar in mischia colla spada a la mano.* — En parlant de certains animaux de diverses espèces qui s'accouplent les uns avec les autres, on dit qu'ils se mêlent ensemble. *Mescolarsi; accoppiarsi; congiugnersi.* — Se mêler de quelque chose; s'occuper de choses qui ne sont pas de la profession qu'on a embrassée. *Impacciarsi; intrigarsi: cacciar il naso.* — Il signifie aussi, en prendre soin. *Impacciarsi; intrigarsi; ingerirsi; darsi gl' impacci del rosso; prendersi de' grattacapi.*

MÊLESE, V. et écrivez Mêleze.

MÊLET, s. m. Poisson de mer, long d'un pied et seulement gros comme le petit doigt. Il a le ventre de couleur argentée, le dos brun, la tête mêlée de jaune et de rouge, et les nageoires blanches. C'est peut-être le même poisson que les Romains nomment *Laterino.*

MÉLEZE, ou LARIX, s. m. Arbre résineux et haut comme le sapin. Ses feuilles sont un peu odorantes. Ses fruits sont comme ceux du cyprès, formés en cône. *Larice.*

MÉLIANTHE, s. m. Plante qui nous vient d'Afrique, et dont on connoit plusieurs espèces. Le Méliante est toujours verd, et sa tige est ligneuse vers sa racine. Ses feuilles sont assez semblables à celles de la Pimprenelle du Cap. *Sorta di pianta detta da' Botanici; Melianto.*

MÉLICA, *T. Italien.* V. Sorgo.

MÉLICERIS, s. m. *T. de Méd.* et de Chir. Tumeur enkistée, molle, sans rougeur, sans chaleur et sans douleur, qui contient une humeur jaunâtre et épaisse comme du miel. *Melicéride.*

MÉLICRATE, *T. de Chim. et de Mat. méd.* C'est la même chose qu'Hydromel. V.

MÉLIENNE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Espèce de terre qui était autre fois fort en usage dans la médecine. *Terra melia.*

MÉLIER, s. m. V. Mellier.

MÉLILOT, ou MIRLIROT, s. m. Plante qui croit communément dans les champs. Ses fleurs sont légumineuses, en épi et d'une odeur très-agréable. Les Rôtisseurs en font grand usage pour donner une espèce de fumet aux lapins et aux perdrix. Les Médecins l'emploient dans les lavemens, les cataplasmes et les fomentations. *Meliloto; melliloto; soffiola; erba vetturina; trifolo; sertu campana.* — Mélilot Egyptien. V. Alchimelech.

MÉLINET, s. m. ou CÉRINTHÉE, Plante dont les fleurs représentent en quelque façon un gobelet. Elles sont variées de plusieurs couleurs, et les abeilles en sont fort avides. *Cerinta.*

MÉLINUM, s. m. *T. d'Hist. nat. et Peint.* C'est une terre très-blanche dont les Peintres se servent dans leurs ouvrages pour peindre en blanc. *Melina.*

MÉLIORAT, ou MÉLIORATI, s. *T. de Comm.* Une des trois sortes d'organsin de Bologne. *Meliorati.*

MÉLIORATION, s. m. *T. de Jurispr.* Amélioration.

MÉLIORER, V. et dites Améliorer.

MÉLISSE, s. m. Plante dont on distingue principalement deux espèces. La Mélisse ordinaire, autrement appellée Poncirade, [illegible] ment des mouches à miel et plus communément Citronelle, parce que ses feuilles ont une odeur de citron; et la mélisse des bois [illegible]. On emploie la première dans les affections de la tête, du cerveau et de la matrice. On la prend comme du thé, et on en fait une eau qui passe pour souveraine dans l'apoplexie et autres maladies de cette nature. *Melissa; cedronella.* — Mélisse des Canaries. [illegible] Moldavique.

MÉLITITE, s. f. Pierre ainsi nommée par les Anciens, parce qu'elle a quelque rapport au miel par sa saveur. On croit qu'elle est de même nature que la Galactite. *Melitite.*

MELLIER ou PSEAUTIER, s. m. *T. de Bouchers.* Nom qu'on donne au troisième ventricule des animaux qui ruminent. On l'appelle aussi Millet, Myreteuillet, ou Livre. *Ventricino degli animali ruminanti.* — Mellier ou plutôt Mélier est aussi une espèce de raisin blanc, agréable au goût, et dont on fait du bon vin. *Spezie d' uva.* V. Raisin.

MÉLOCACTE, ou MÉLON-CHARDON, s. m. Plante qui croit en Amérique, qui n'a ni branches ni feuilles. Elle est ainsi nommée parce que son fruit est à peu près de la grosseur d'un melon, et hérissé d'épines recourbées qui forment comme des [illegible]les. Sa chair est plus molle que celle du melon, et d'un goût aigrelet. *Sorta di pone Americano.*

MÉLOCHIA, s. f. Plante fort commune en Egypte, et qui y est regardée comme un légume ordinaire. C'est une espèce de Bette; elle en a les feuilles. On la cultive dans nos jardins, où elle est connue sous le nom de jambon. On l'accommode comme la Betterave. *Sorta di barbabietola egiziana.*

MÉLOCHITE, ou PIERRE d'ARMÉNIE, ou ARMÉNIENNE, s. f. *T. d'Hist. nat.* C'est la pierre d'azur bleue et verte à l'usage des Peintres. Elle diffère du vrai lapis, pour lequel on la vend quelquefois, et elle n'a aucune veine d'or. *Melochite.*

MÉLODIE, s. m. L'agrément qui se trouve dans le chant, et qui résulte d'une heureuse suite de sons. Il est exposé à harmonie, en ce qu'il ne signifie que l'heureux arrangement des sons que l'on entend successivement dans un même air chanté par une même personne, ou joué sur un même instrument; au lieu qu'harmonie signifie l'accord de plusieurs parties que l'on entend en même tems. *Melodia.*

MELODIEUSEMENT, adv. D'une manière mélodieuse. *Melodiosamente; con melodia.*

MELODIEUX, EUSE, adj. Rempli de mélodie. *Melodioso; melodico; pieno di melodia.*

MELON, s. m. Sorte de fruit ou de légume dont la tige rampe sur terre. *Popone.* - Melon d'eau, sorte de melon fort rafraîchissant, et dont la chair est rouge, ou verdâtre, ou blanche. *Mellone; cocomero.*

MELONGENE, MAYENNE, OU AUBERGINE, s. f. Plante, qui vient d'Amérique. On en connait plusieurs espèces qu'on cultive aujourd'hui dans les jardins. La plus usitée porte un fruit gros comme une poire, ou même comme un concombre. La couleur en est rougeâtre ou violette. Sa chair a un goût un peu fade; mais bien assaisonnée, elle est pas désagréable. On prétend que l'usage en est pas sain. *Petonciano; petronciano; petronciana.*

MELONNIERE, s. f. L'Endroit où l'on fait croître des melons. *Poponajo.*

MELOPE'E, s. f. *T. de Musique Grecque.* C'étoit l'art ou les règles de la composition du chant, dont l'exécution s'appellait Mélopée. *Melopeà dicevano i Greci al Contrappunto.*

MELOTE, s. f. *T. Antiq. Cal.* Manteau fait d'une peau de mouton ou de brebis avec sa toison. *Veste o mantello fatto con una pelle di pecora o castrato colla lana.*

MEMARCHURE, s. f. Entorse que se donne un cheval en faisant un faux pas. *Storlatura; storcilato; storcigliato.*

MEMBRANE, s. f. Partie mince, déliée et nerveuse du corps de l'animal, servant d'enveloppe à d'autres parties. *Membrana, pellicola.* - *T. de Jardin.* C'est la peau ou enveloppe des chairs et autres parties d'un fruit. *Pellicola; buccia sottile.*

MEMBRANEUX, EUSE, adj. Qui participe dans les membrane. Il n'a guère d'usage que dans le Didactique. *Membranoso.*

MEMBRE, s. m. Partie extérieure du corps de l'animal, distinguée de toutes les autres par quelque fonction particulière, comme le pied, la main, etc. Il ne se dit pas de la tête; mais il se dit principalement des bras, des mains, etc. *Membro.* - On appelle membre de mouton, une Eclanche. V. - Membre viril, la partie de l'homme qui sert à la génération. *Membro; membro virile; membro genitale; pinco; pincio ed altri nomi poco onesti.* - Membre fig. les parties d'un corps Politique, comme d'un Etat, d'une compagnie, etc. *Membro.* - Il se dit aussi d'une partie d'une terre, d'une seigneurie, d'un Bénéfice. *Membro; parte.* - fig. membre pourri, membre gâté, membre gangréné; un homme qui fait déshonneur à la compagnie dont il est. *Membro guasto.* - Membre, se dit aussi fig. des parties d'une période. *Membro d'un periodo.* - fig. Membres, T. d'Archit. Toutes les parties qui composent les principales pièces. *Membri.* - Membre de maison. *Membro, parte di casa.* - T. de Mar. On appelle membres ou côtes d'un vaisseau, les grosses pièces de bois qui font la solidité de la construction. *Membri; ossame; scalmi d'un bastimento.* - T. d'Algèbre. Membre d'une équation; chacune des deux grandeurs qui sont séparées par le signe d'égalité. *Membro d' un' equazione.*

MEMBRÉ, ÉE, adj. T. de Blason. Il se dit des jambes et des cuisses des aigles et autres animaux, lesquelles sont d'un émail différent de celui de l'animal. *Membrato.*

MEMBRU, UE, adj. Qui a les membres gros et puissans. *Membruto; di grosse membra; atticciato; macchianghero; granito; tarchiato; complesso; fatticcio; mastacco; gagliardo; nerboruto.*

MEMBRURE, s. f. *T. de Ménuis.* Pièce de bois épaisse, dans laquelle on enchâsse les panneaux, qui sont des pièces moins épaisses. *Pezzo di legname.* - Membrure, se dit aussi de cette sorte de mesure, dans laquelle les voies de bois à brûler sont mesurées sur le Port. *Misura per le legna.*

MÊME, Pronom relatif de t. g. Qui n'est point autre, qui n'est point différent *Medesimo; stesso; istesso.* - Même, adv. Plus, aussi, encore. *Eziandio; anzi, anche; ancora; di più; innoltre; altresì.* Je vous dirai même. - Il est quelquefois adversatif. Tant s'en faut qu'il l'ait voulu offenser, que même il l'a défendu. *Tanto è lungi dall' averlo voluto offendere, che lo ha anzi difeso.* - A même, façon de parler adverbiale, qui n'a d'usage qu'avec les verbes, être, mettre, laisser et semblables; ainsi, mettre à même, laisser à même, c'est mettre ou laisser quelqu'un en pouvoir et en état de faire ce qu'il lui plaira à l'égard de certaines choses. *Mettere, o lasciar nel caso, in istato di fare alcuna cosa.* - pop. Boire à même la bouteille, à même le seau; boire dans la bouteille, boire dans le seau. *Bere al fiasco; alla secchia, ec.* - Même, se met quelquefois sans article, immédiatement après les personnes, pour marquer plus expressement la personne dont on parle. Moi-même. *Io medesimo.* Lui-même. *Egli stesso, o medesimo.* Soi-même. *Se stesso; se medesimo.* - On le met aussi après les substantifs qui désignent quelques qualités, quand elles sont au souverain degré. La vertu même. *L'istessa virtù.* - On dit aussi que Dieu est la sagesse même, la miséricorde même, la bonté même, pour dire, que Dieu est sage, est miséricordieux et bon souverainement. *Iddio è l' istessa sapienza; l'istessa misericordia.* - Il signifie quelquefois, semblable, pareil. Donnez-moi du même vin. *Datemi dell' istesso, del medesimo vino.* On vous fera le même traitement. *Vi sarà fatto l' istesso, il simile, un ugual trattamento.* - De même, tout de même, de même façon, de même manière, de même sorte. *Nell' istesso modo; nella medesima guisa; del pari; medesimamente; similmente; parimente.*

MÊMEMENT, adv. Même; de même. Il est vieux. *Medesimamente; parimente; egualmente; similmente; a un modo; del pari.*

MÉMOIRE, s. f. Puissance, faculté par laquelle l'ame conserve le souvenir des choses. *Memoria.* - Souvenir, action de la mémoire, effet de la mémoire. *Memoria; rimembranza; ricordanza; remia scenza.* - La réputation bonne ou mauvaise qui reste d'une personne après sa mort. La mémoire du juste sera éternelle. *Eterna sarà la memoria del giusto.* Sa mémoire est en bénédiction. *La di lui memoria o ricordanza è in benedizione.* - Avoir une mémoire de lièvre. V. ce mot. - Commémoration. *Memoria; commemorazione.* L'Eglise fait aujourd'hui mémoire d'un tel Saint. - On dit vulgairement: réhabiliter la mémoire d'un défunt; et en termes de Droit, partager la mémoire d'un défunt, pour dire, que la veuve ou les héritiers de celui qui avoit été condamné, soit par contumace, soit autrement, ont, après sa mort, prouvé qu'il n'étoit point coupable du crime, pour raison duquel il avoit essuyé la condamnation, et ont obtenu un jugement d'absolution. La seconde forme de réhabilitation au contraire, se fait par Lettres du grand Sceau, par lesquelles celui qui avoit été condamné à quelque peine infamante, est remis en état de posséder et d'exercer toutes sortes d'Offices; la première est une justice; la seconde est une grace. *Purgare la memoria d'un defunto.* - On met à la tête des inscriptions et des épithaphes, etc. à la mémoire, à l'heureuse mémoire, à l'immortelle mémoire de... *Alla memoria; alla felice memoria; all' immortal memoria di...* - On dit, et c'est une espèce de formule, en parlant d'un mort, qui a été de mérite, un tel d'heureuse mémoire; et d'un grand Prince, on dit, de glorieuse mémoire, de triomphante mémoire. *Di felice, di gloriosa memoria.* - Les Poëtes appellent les Muses, les Filles de Mémoire, parce qu'elles sont filles de Mnémosine, qui signifie mémoire. *Le Muse.* - On appelle aussi, en Poésie, le Temple de Mémoire, le Temple où l'on suppose que les noms des grands hommes sont conservés. *Il Tempio della Gloria.* - On appelle mémoire locale, l'idée qui est réveillée dans la mémoire par certains lieux, par certaines choses. *Memoria locale.* - Mémoire artificielle; certaine méthode qu'on suit en attachant ce qu'on a à dire, à certaines choses qu'on a disposées par ordre dans son esprit, pour se souvenir de tous les points que l'on veut traiter. *Memoria artificiale.* - Mémoire, s. m. Ecrit fait, soit pour faire ressouvenir de quelque chose, soit pour donner des instructions sur quelque affaire. *Progetto in iscritto; istruzioni; schizzo; ristretto; notizia di alcuna cosa per iscritto; memoriale; ricordo.* Aucun de ces mots ne rend celui de mémoire; quelques-uns commencent à dire, quoique très-improprement. *Memoria.* Faire un petit mémoire. *Far un compendioso memoriale; far una memoria.* Donner un mémoire. *Dar memoria; lasciar ricordo.* Il se prend aussi pour un état sommaire. *Nota, lista.* - Mémoire, au plur. se dit des rélations de fait ou d'événemens particuliers, écrites pour servir à l'Histoire. *Notizie*, et quelques-uns, *Memorie.*

MEMORABLE, adj. de t. g. Digne de mémoire, qui mérite d'être conservé dans la mémoire; remarquable. *Memorabile; degno di memoria; memorevole.*

MEMORATIF, IVE, adj. Qui se souvient, qui a mémoire de quelque chose. Il est vieux, et n'a guère d'usage qu'en termes de Pratique, et en style fam. *Ricordevole.*

* MEMORER, *Vieux mot.* Raconter. V.

MEMORIAL, s. m. Mémoire, Placet. Il se dit des Mémoires particuliers qui servent à instruire d'une affaire; et son principal usage est en parlant de la Cour de Rome, de celle d'Espagne, etc. *Memoriale; supplica.* - A la Chambre des comptes, on appelle Mémoriaux, les Registres où les Lettres Patentes de nos Rois sont transcrites. *Registri de' Reali Diplomi.*

MEMORIALISTE, s. m. *Néologisme.* Auteur de Mémoire. Trévoux prétend qu'on peut dire Mémorialiste comme on dit Journaliste. *Autore o Scrittor di memorie.*

MENAÇANT, ANTE, adj. Qui menace. *Minaccioso; minaccevole; minacciante; minatorio.*

MENACE, s. f. Parole ou geste dont on se sert pour faire connoître, et faire craindre à quelqu'un le mal qu'on lui prépare. *Minaccia; il minacciare.* Ce mot se dit plus ordinairement au pluriel.

MENAGE', ÉE, part. V. le verbe.

MENAGER, v. a. Faire des menaces. *Minacciare.* - On dit prov. tel menace, qui a grand'peur. *Tal minaccia, che ha paura.* - fig. Pronostiquer; et dans cette acception, il ne se dit que de ce qui est regardé comme un mal. *Minacciare; dar segno, indizio; far temere.* - Dans cette même acception, on dit qu'une personne est menacée d'une disgrace, pour dire, qu'elle doit craindre d'être bientôt disgraciée. On dit aussi qu'un homme est menacé de fièvre. *Esser minacciato di disgrazia, di febbre, ec.* - Menacer, se dit quelquefois dans le discours familier, pour faire esperer, et alors il ne se dit que de ce qui est regardé comme une espèce de bien et d'avantage. *Promettere; fare sperare.* - Menacer ruine, se dit fig. d'un bâtiment prêt à tomber, d'une fortune chancelante, d'une santé qui s'affoiblit. *Minacciare ruina.* - fig. et poét. On le dit des choses fort élevées. Ces montagnes menacent le Ciel; ces arbres, ces bâtimens semblent menacer le Ciel. *Quegli alberi minacciano le nubi, sorgono, s' innalzano fin nelle nubi.*

MENACEUR, s. m. *Trévoux.* Qui menace. Ce mot n'est pas français. *Minacciatore.*

MENADE, s. f. Bacchante. Les Anciens

appelloient ainsi les femmes qui célébroient les fêtes de Bacchus. une Menade, les Menades. *Menadi*; *Baccanti.*

MENAGE, s. m. Gouvernement domestique, et tout ce qui concerne la dépense d'une famille qu'on entretient. *Il governo domestico, di casa; la cura delle faccende domestiche, e tutto ciò che spetta al mantenimento d' una casa.* Se mettre en menage. *Accasare, o accasarsi; aprir casa; metter casa da se.* — Mettre une fille en menage, c'est la marier. *Maritare una figliuola; dar marito a una ragazza.* — On dit d'un mari et d'une femme qu'il font bon ou mauvais ménage, pour dire, qu'ils vivent en bonne ou en mauvaise intelligence. *Comportarsi bene o male; vivere d'accordo, con buona unione, con buona intelligenza, ovvero il suo contrario.* — Toile de ménage, une toile faite à profit, et avec plus de soin que celle que les Marchands vendent ordinairement; et pain de ménage, un grand pain de cuisson tel que celui qu'on fait dans les maisons particulières ou l'on cuit. *Tela di casa; pane casalingo.* — Ménager, se prend aussi pour les meubles et ustensiles nécessaires à un ménage. *Masserizie, arnesi, utensili di casa.* — Epargne, économie, conduite que l'on tient dans l'administration de son bien. *Risparmio; economia.* — Collectivement: toutes les personnes dont une famille est composée. *Famiglia.* — Gâte-ménage, s. m. Les domestiques appellent ainsi celui qui porte leur maître à retrancher mal-à-propos quelque chose de la dépense ordinaire de la maison. *Guastamestieri; uomo che reca danno a' servidori.*

ME'NAGE', ÉE, part. *Risparmiato.*

ME'NAGEMENT, s. m. Circonspection, égard que l'on a pour quelqu'un. *Risguardo; considerazione; ritenutezza; circospezione; ritegno.* — On dit aussi, le ménagement des esprits, pour dire, l'art de les manier. *L'arte di regolare gli spiriti.*

ME'NAGER, v. a. User d'économie dans l'administration de son bien, le dépenser avec circonspection, avec prudence. *Maneggiare, governare, regolar bene, con risparmio, con buona economia; avanzare; risparmiare; far masserizia.* — fig. Ménager ses forces, ménager sa santé, ses amis, son crédit; en user avec circonspection, avec prudence. *Misurar le sue forze; usarne con cautela, con prudenza, con risparmio; risparmiar i suoi amici, ec.* Se ménager, ménager sa santé. *Vivere riguardato.* Se ménager peu. *Aversi poco riguardo.* — Ménager des troupes; prendre garde de ne pas les fatiguer inutilement, de ne pas les exposer mal-à-propos. *Risparmiar i soldati.* — Ménager ses chevaux; être attentif à ne point leur faire faire de trop longues traites. *Risparmiar i suoi cavalli.* — Ménager les intérets de quelqu'un, avoir soin de les conserver, et ménager quelqu'un; prendre garde à ne rien faire dont il puisse se choquer, se rebuter. *Usar con prudenza, con cautela; trattar bene; governare; regolare; diriggere con circospezione, con risparmio.* — Conduire, manier avec adresse. *Condurre; regolare; maneggiar con prudenza; arreccarsi bene.* — Ménager les paroles, ménager les termes, parler peu, parler avec une grande circonspection. *Pesar le parole; parlare colle seste; compassare; misurar col discorso; parlare riserbato.* — Ménager bien le tems; faire un bon emploi du tems. Il signifie encore, prendre son tems bien à propos pour quelque chose; on dit, dans le même sens, ménager l'occasion. *Regolar bene il suo tempo; farne buon uso; prendere il suo tempo; dar alla palla quand' ella balza.* — On dit, qu'un homme ménage bien sa voix, pour dire, qu'il la conduit bien, qu'il chante avec justesse et avec méthode, qu'il tire de sa voix tout ce qu'il peut en tirer. *Maneggiare, regolar bene la sua voce.* — On dit, à-peu-près, dans le même sens, qu'un Poëte a bien ménagé tous les incidens d'une Piece de Théâtre. *Condurre, trattare, regolar a dovere.* — Procurer, Ménager une entrevue; je lui ai ménagé une pension. *Procurare; far avere.* — Ménager un terrain, une étoffe; les employer si bien, qu'on en fasse tout ce qu'on veut faire. *Risparmiare; prender bene le misure; usar con risparmio.* — Ménager un escalier dans un batiment, ménager un cabinet; faire en sorte qu'il s'y trouve une place pour faire un escalier, un cabinet, etc. sans gâter le dessein principal. *Dar, o trovare, o cavare il luogo per una scala, per un gabinetto, senza guastar il disegno principale.* — fig. Se ménager, v. r. Se choyer, avoir soin de sa personne. *Aver cura del suo corpo; trattarsi bene.* — Se ménager bien avec tout le monde; se bien conduire avec tout le monde. *Comportarsi, regolarsi bene con tutti.*

MENAGER, ERE, s. m. et f. Qui entend le ménage, l'épargne, l'économie. *Economo; massajo; che risparmia; che fa roba.* — C'est un mauvais ménager, un grand ménager, etc. *Un cattivo, un gran economo.* — On dit qu'un homme est bon ménager du tems, pour dire, qu'il l'emploie utilement. *Uomo che sa far buon uso del tempo, che sa metterlo a profitto.* — Et qu'il doit être meilleur ménager de sa santé, pour dire, qu'il doit prendre plus de soin de la conserver. *Egli si dovrebbe avere più cura; egli dovrebbe risparmiar meglio la sua salute.* — On appelle prov. ménager de bouts de chandelles, un homme qui épargne sordidement dans les petites choses, et qui néglige les importantes. *Uomo avaro, che la guarda nel sottile nelle cose di poco pregio, e trascura le cose di gran importanza.* — On appelle ménagère, une servante qui a soin du ménage de quelqu'un. *Massara; fante; serva.* — Parmi le peuple, un mari appelle sa femme, notre ménagère. *La mia, la nostra massaja.* — Il est aussi adj. *Parco; economo.* — On dit poét. La fourmi ménagère, une main ménagère. *La parca formica; una mano economa.*

ME'NAGERIE, s. f. Lieu bâti auprès d'une maison de campagne pour y engraisser des bestiaux, des volailles, etc. *Menageria.* — Dans les maisons des Princes, on appelle Ménagerie, le lieu où ils tiennent des animaux étrangers et rares. *Serraglio.* Garde de la ménagerie. *Bestiario; custode del serraglio.*

MENDIANT, ANTE, s. m. et f. et quelquefois adj. Gueux, qui mandie, qui demande l'aumône. *Mendicante; accattone; accattatozzi; accattapane; barone; paltoniere; mendico.* — On appelle, Religieux mendians, ceux qui vivent de quête, d'aumône. Les Capucins sont mendians. *Mendicanti.* — On appelle particulierement les Jacobins, les Cordeliers, les Augustins et les Carmes, les quatre mendians. *I quattro mendicanti.* — On appelle aussi les quatre mendians, quatre sortes de fruits secs qu'on mange ordinairement en Carême, et que l'on sert dans un même plat, qui sont les figues, les avelines, les raisins et les amandes. Une assiette des quatre mendians, ou simplement, une assiette de mendians. *Fichi secchi, uve passe, nocciuole e mandorle che si mangiano in Quaresima.*

MENDICITE', s. f. Etat d'une extrême indigence où l'on est réduit à mendier. *Mendicità, mendichità; miseria; povertà estrema.*

MENDIE', ÉE, part. V. le verbe. Excuses, louanges mendiées. *Scuse, lodi accattate.*

MENDIER, v. a. Demander l'aumône. *Mendicare; accattare; limosinare; birboneggiare; paltoneggiare; baronare.* — Rechercher avec empressement et avec quelque sorte de bassesse. *Mendicare; accattare; ricercare; procacciarsi.* — T. de Prat. Mendier une saisie, mendier une intervention; faire faire une saisie, une intervention par quelque personne qui n'est pas encore partie dans le procès, et cela, dans le dessein de tirer une affaire en longueur. *Mendicare una staggina, ec.*

MENDOLE, s. f. Poisson de la Méditerranée, nommé aussi Suscle en Languedoc, Gagarélo à Marseille. Il est large, court, a la tête pointue et plate. La mendole est blanche en hiver et au printems. En été, elle des taches bleues sur la tête et sur le dos, et une grande tache noirâtre au milieu des côtés du corps. *Mena*, vulg. *Menola e Sclave sulle coste dell'Adriatico.*

MENE', ÉE, part. V. le verbe.

MENEAUX, s. m. pl. *T. d'Archit.* Ce sont les croisées, les montans et les traverses de bois, de fer, ou de pierre, qui servent à en séparer les jours et les guichets. *Regoli e traverse.*

MENE'E, s. f. Secrete et mauvaise pratique pour faire réussir quelque dessein. *Pratica; maneggio.* — T. de Vén. Suivre la menée, être à la menée d'un cerf; prendre route d'un cerf qui fuit. *Seguir la traccia, esser sulle fatte del cervo.*

MENER, v. a. Conduire, guider. *Menare; condurre; guidare.* — Un chemin mène en quelque endroit, pour dire, qu'on y va par ce chemin-là. *Strada che conduce a tal luogo.* — Mener, se dit en parlant de ceux qui ont la conduite d'une troupe, et qui la font marcher et agir. *Condurre.* — Mener le deuil, se dit d'une personne qui, dans une cérémonie funèbre, conduit par honneur, soit dans le convoi, soit à l'Eglise, les plus proches parens du mort. *Condurre, menare la comitiva funebre, o sia i parenti del defunto alla Chiesa, a' funerali.* — Mener des troupes à la boucherie; les exposer à un péril évident. *Condurre al macello.* — Mener, conduire par force en quelque endroit. *Condurre per forza; menar via.* — Mener, signifie quelquefois, se faire accompagner de... u par... Il mène bien des gens. Il mena tout le monde avec lui. *Condurre seco; farsi accompagnare; farsi seguire.* — Donner accès, introduire. *Condurre; introdurre.* Menez-moi chez ce Ministre. *Conducetemi, introducetemi da quel Ministro.* — fig. Mener quelqu'un; le gouverner, et lui faire faire tout ce que l'on veut. *Menare; regolare; governare; condurre uno a suo talento.* — On dit fam. qu'un homme se laisse mener par le nez, pour dire, qu'on en fait tout ce qu'on veut, et qu'il est aisé de le tromper. *Lasciarsi menare pel naso come un bufolo.* — prov. Mener quelqu'un a la baguette; c'est le traiter avec hauteur, lui faire faire par autorité ce qu'on veut. *Condurre, trattar male; comandar alla bacchetta.* — On dit fig. cela ne mène à rien, pour dire, on n'en sauroit tirer aucun avantage. *Quella cosa non conduce, non riesce a nulla; ell'è acqua da occhi.* — On dit en parlant des ennemis qu'on fait fuir, les mener battant; les obliger à se retirer avec précipitation devant celui qui les poursuit, sans l'attendre. *Cacciare; far fuggire precipitosamente.* — Mener doucement un homme, un esprit; le conduire avec ménagement, épargner, éviter de le fâcher, de le révolter, de le cabrer. *Regolare; condurre; trattare; governare con dolcezza.* — On dit aussi, qu'une médecine a mené doucement, ou rudement quelqu'un, pour dire, qu'elle l'a un peu ou beaucoup tourmenté. *Operare, menare placidamente, o disordinatamente, o con violenza.* — On dit, je le menerai loin, je le menerai comme il faut, je le menerai rudement, pour dire, je lui donnerai bien de la peine, je lui susciterai bien des affaires. *Io lo tratterò come lo merita.* — On dit aussi, le jeu, la débauche, les femmes menent bien loin, pour dire, jettent dans de grandes extrémités. *Il giuoco, le dissolutezze, le donne conducono a mal partito.* — On dit des choses qui se dépensent, qui se consument tous les jours, qu'elles peuvent ou ne peuvent pas nous mener bien loin, pour dire, qu'elles peuvent ou ne peuvent pas nous fournir un long secours, nous durer long-tems. *Potere o non potere durare lungamente, lunga tempo.* — Mener grand deuil de quelque chose, en être fort attristé. Il est vieux. *Menar*,

duolo, gran doglienza di alcuna cosa. — Amuser et entretenir de paroles, d'espérances. *Menare per parole ; menare per la lunga ; mandare in lungo.* — Mener la maison ; mener le négoce, mener le ménage ; en avoir la conduite. *Aver il governo , la cura , la direzione ; trattare ; regolare ; condurre ; dirigere.* — Dans le meme sens, mener une affaire, un procès, une négociation. *Menare ; trattare ; regolare ; condurre ; aver la direzione d'un affare, ec.* — Mener, se dit aussi des animaux ; les conduire. *Condurre ; guidare.* — Il se dit aussi des voitures, comme les charrettes, les bateaux, etc. *Condurre ; guidare.* — Voiturer. V. — Mener une Dame ; lui donner la main, et lui servir d'Ecuyer. *Condurre , accompagnare una Dama.* — En parlant de bal, et de danse, mener une Dame ; la prendre pour danser avec elle. *Prender una Dama per danzare.* — Mener la danse ; mener un branle ; être à la tête de ceux qui dansent. Il y a un certain branle à mener. *Menar la danza , guidare il ballo.* — On dit fig. et fam. C'est à vous à mener le branle, pour dire, c'est à vous à donner exemple, à mettre les autres en train. *Sta a voi a menar la danza.* — Mener une vie sainte, une vie honnête, une vie scandaleuse ; vivre saintement, honnêtement, scandaleusement, etc. *Menar una vita santa, onesta, scandalosa.* — fam. Mener beau bruit, grand bruit ; faire grand fracas. *Fare un gran chiasso.*

MÉNÉTRIER, s. m. Vieux mot qui signifiait autrefois toute sorte de joueurs d'instrumens, sur-tout quand ils jouoient pour faire danser. *Sonatore.* — Il se prend aujourd'hui plus particulièrement, mais toujours en raillerie, pour un joueur de violon. *Sonator di violino.*

MENEUR, s. m. Celui qui mène, qui conduit une Dame par la main. *Conduttore.* — On appelle, Meneurs d'ours, ceux qui gagnent leur vie à les faire voir au peuple, en leur faisant faire des singeries. *Aggiratore di cani e d'orsi.* Meneur se dit aussi de celui qui conduit un autre en certaines cérémonies. *Conduttore.* Les Récipiendaires dans les charges ont des meneurs qui les introduisent. — On donne aussi le nom de Meneur à un cocher. *Conduttore ; cocchiere.* Voila un beau meneur pour entreprendre de mener le carosse. — Meneur de ciseaux. *T. de Cartier.* L'ouvrier qui rogne les feuilles de cartes peintes et lissées pour en faire des jeux. *Tagliatore.*

MENEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui se charge d'amener à Paris des nourrices aux Bureaux des Recommanderesses, et d'aller chez les parens des enfans mis en nourrice, pour recevoir les mois. *Colui, colei che ha cura di cercar balie e menarle a Parigi.* — Meneuse de table. *T. de Cartiers.* Fille de boutique qui trie les cartes après qu'elles ont été coupées, et qui en forme les jeux. *Sceglitrice.*

MÉNIANE, s. f. *T. d'Archit. Rom.* Espèce de balcon ou de galerie, avec une saillie hors de l'édifice. *Loggia , poggiuolo ; palco.*

MÉNIANTHE, ou TRÈFLE D'EAU, ou DE MARAIS, s. m. Plante qui croît dans les marais. Ses feuilles sont portées trois à trois sur une queue, et ses fleurs sont d'une pièce. *Trifoglio acquatico.*

* MENIL, s. m. Vieux mot qui signifioit habitation, village ou hameau, etc. qui entre dans la composition de beaucoup de noms de lieu. V. Hameau, Village, etc.

MENIN, s. m. C'est ainsi qu'on appelle un certain nombre d'hommes de qualité, attachés particulièrement à la personne de Mgr. le Dauphin, de Mgr. le Comte de Provence, etc. *Gentiluomo del Delfino, ec.*

MÉNINGE, s. f. *T. d'Anat.* Tunique ou membrane qui enveloppe le cerveau. Il y en a deux qu'on appelle, l'une la Pie-mère ; l'autre la Dure-mère. *Meninge.*

MÉNINGOPHILAX, s. m. *T. de Chir.* Instrument dont on se sert pour le pansement du trépan. *Specie di coltello lenticolace.*

MÉNIPPÉE, adj. f. *T. de Littérat.* Sorte de satyre, mêlée de Prose et Vers. *Satira menippea.*

MÉNISQUE, s. m. *T. d'Optique.* Verre convexe d'un côté, et concave de l'autre. *Vetro convesso da una parte , e concavo dall' altra.*

MÉNOLOGE, s. m. Martyrologe, ou Calendrier de l'Eglise Grecque, divisé en douze parties pour les douze mois de l'année. *Menologio.*

MÉNON, s. m. Animal quadrupède, commun dans le Levant, et dont la peau est très-propre à faire de beau marroquin. *Sorta di becco.*

MENOTTE, s. f. diminutif. Il se dit des mains d'un enfant. Il est fam. *Manine.* — Menottes, s. f. pl. Anneau de fer qu'on met aux poignets d'un criminel. *Manette.*

MENSE, s. f. Autrefois, table où l'on mangeoit ; aujourd'hui, revenu. On ne s'en sert que dans les phrases suivantes : Mense Abbatiale, Mense Conventuelle, Mense commune, qui signifient, le revenu qui est dans le partage de l'Abbé, celui qui est dans le partage des Religieux, et celui dont l'Abbé et les Religieux jouissent en commun. *Mensa abbaziale , conventuale , ec. cioè entrata abbaziale , ec.*

MENSONGE, s. m. Discours avancé contre la vérité avec dessein de tromper. *Bugia ; menzogna.* — En style de l'Ecriture, on appelle le Diable, l'esprit de mensonge, le père du mensonge. *Lo spirito , il padre della menzogna.* — fig. Erreur, vanité, illusion. *Error. ; illusione ; menzogna ; vanità.* — On dit prov. que tous songes sont mensonges, pour dire qu'il ne faut avoir aucun égard à ce qu'on dit, que les songes pronostiquent. *Tutti i sogni son bugiardi.*

MENSONGER, ERE, adj. Faux, trompeur. Il n'est guère en usage qu'en Poésie, et ne se dit que des choses. *Menzognere ; menzognero ; bugiardo ; mentitore ; mendace.*

MENSTRUE, s. f. T. de Chimie. Liqueur propre à dissoudre les corps solides, à en tirer les teintures, les extraits, les parties les plus subtiles et les plus essentielles. *Mestruo ; dissolvente.*

MENSTRUEL, ELLE, adj. Il n'est guère en usage qu'en ces phrases : Le sang menstruel, les purgations menstruelles ; le sang qui coule pendant les purgations naturelles des femmes. *Sangue mestruale ; purgazioni mestruali.*

MENSTRUES, s. f. pl. T. de Méd. Les purgations que les femmes ont tous les mois. *Mestrui ; mesi ; purghe di sangue.*

MENSTRUEUX, EUSE, adj. *T. de Chimie.* Qui abonde en menstrue. *Che contiene in se abbondanza di mestruo.*

MENSURABILITÉ, s. f. *T. de Géom.* C'est l'aptitude ou la propriété qu'a un corps de pouvoir être mesuré. *Qualità di ciò che può essere misurato.*

MENTAL, ALE, adj. Qui se fait en esprit au-dedans de soi-même, et sans proférer de paroles. *Mentale.* Oraison mentale. *Orazion mentale.* Restriction mentale. *Restrizion mentale.*

MENTALEMENT, adv. d'une manière mentale. *Mentalmente ; intellettualmente.* — On dit que les Lois ne punissent point ceux qui n'ont commis un crime que mentalement, pour dire, qui n'ont eu que le dessein de le commettre. *Le Leggi non puniscono coloro che commettono un delitto mentalmente, che hanno avuto disegno di commettere un delitto.*

MENTERIE, s. f. Parole ou discours par lequel on affirme une chose pour vraie, quoique celui qui la dit la sache fausse. *Bugia ; menzogna ; bubbola.* — Menterie, est plus du style familier que mensonge. On ne diroit pas, le Démon est le père de la menterie, comme on dit, le père du mensonge. *Il Demonio è il padre della menzogna, della falsità.*

MENTEUR, EUSE, s. et adj. Qui ment, qui est accoutumé à mentir ; qui dit une chose fausse, et dont il connoît la fausseté. *Mentitore ; bugiardo ; bilinguo , bugiardaccio ; bubbolone ; bugiardone ; bugiarduolo ; carotajo ; parabolano ; mendace ; menzognero ; mentitero.* — On dit prov. Il est menteur comme un arracheur de dents. *Bugiardaccio ; più bugiardo che un gallo ; menzognero per la vita.* — T. de l'Ecriture. On dit, que tout homme est menteur, pour dire, qu'il est sujet à se tromper. *Soggetto ad errore ; fallace.* — Il se dit aussi des choses dont les apparences sont trompeuses. *Mendace ; fallace ; ingannevole.*

MENTHE, s. f. Plante labiée et odoriférante. Il y en a un grand nombre d'espèces. Les Jardiniers donnent le nom de baume à la plus commune de ces espèces, et la cultivent, parce qu'elle entre dans les salades. *Menta , erba Santa Maria.*

MENTHE-COQ, ou HERBE DE COQ, s. f. ou COQ DES JARDINS, s. m. *T. de Botan.* Plante aromatique qui a à-peu-près les mêmes propriétés que la tanaisie et l'absynthe, auxquels on la substitue quelquefois. *Pseudocosto del Mattioli.*

MENTION, s. f. Commémoration, mémoire. *Menzione ; commemorazione ; nominazione ; memoria.*

MENTIONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MENTIONNER, v. a. Faire mention. T. de Pratique. Il n'est guere en usage qu'au participe ou aux temps formés du participe. *Menzionare ; menzonare ; mentovare.*

MENTIR, v. n. Dire, affirmer pour vraie une chose qu'on sait bien être fausse. *Mentire ; dir bugie.* Mentir effrontément, impunément. *Arcimentire ; dir delle bugie spaccate ; tonde , sfacciate ; solennissime ; esser di faccia invetriata ; esser più bugiardo che un gallo.* — On dit d'un homme, qu'il en a menti, pour dire, qu'il a menti sur la chose dont il s'agit. Et pour rendre l'injure plus atroce, on dit, il en a menti par sa gorge. Ce dernier est vieux, et ne se dit plus que par le peuple. *Mentire per la gola , o per le canne della gola.* — On dit prov. que bon sang ne peut mentir, pour dire, que des personnes bien nées ne dégénèrent point. On le dit aussi en mauvaise part par ironie. *Un sangue puro non ismentisce mai la sua nascita.* — On dit, qu'on a fait mentir le proverbe, pour dire, qu'on a fait une chose qui est contraire à un proverbe autorisé dans le Public. *Il proverbio ha mentito ; si è fatto mentire il proverbio.* — Sans mentir, à ne point mentir, adv. En vérité, à dire vrai. *In verità ; per verità ; a dir vero ; senza mentire.*

MENTON, s. m. La partie du visage qui est au-dessous de la bouche. *Mento* — Menton de galoche. *Colui che ha il mento in fuori, e rivolto in su.* — On dit, d'un homme fort gras, qu'il a deux mentons, double menton. *Egli ha doppio mento.* — On appelle aussi menton, cette élévation de figure ronde qui est sous la lèvre postérieure du cheval. *Barbozza.*

MENTONNET, ou MANTONNET, s. m. *T. de Méchan.* Pièce de bois en saillie attachée au pilon d'un moulin à poudre, à tan, à papier, etc. qui sert à relever par le moyen des bras du hérisson qui s'y engraisse. Quelques lui donnent le nom de came. *Leva.* — En *T. de Serrur.* V. Mantonnet.

MENTONNIER, ERE, adj. *T. d'Anat.* Il se dit des parties relatives au menton. *Del mento.* — *T. de Docimastique.* Plaque de fer, placée horisontalement au-devant et au bas de l'entrée de la mouffle dans le fourneau d'essai. *Lastruccia.*

MENTONNIÈRE, s. f. Certaine bande de toile ou d'étoffe, qui tenoit autrefois au masque des Dames, et dont elles se couvroient le menton. *Pezzo di tela , che si aggiugne al mento delle maschere.*

MENTOR, s. m. Nom propre qui est devenu appellatif, et qui se dit de celui qui sert de conseil, de guide, et comme de gouverneur à quelqu'un. *Mentore ; governatore ; conduttore ; ajo ; custode.*

MENU, UE, adj. Délié, qui a peu de volume, qui a peu de circonférence. Homme menu, femme menue. *Minuto; sottile; gracile; esile; picciolo.* Bâton menu, corde menue. *Mezza, o corda sottile.* Pluie menue. *Pioggia minuta.* Herbe menue. *Erbetta; erba minuta.* — On appelle fig. la petite monnoie, comme sont les sols, les liards, etc. de la menue monnoie. *Piccola moneta; moneta bassa.* — On appelle fig. le bas peuple, le menu peuple. *Il popolo minuto; la minuta gente; volgo; plebaglia; la plebe.* — Menu, se dit fig. de plusieurs choses qui sont de peu de conséquence. La menue dépense, menus frais, menues sommes, menues denrées, menus propos, etc. *Spese minute; le piccole, le tenui somme, ec.* — On appelle, menus plaisirs, certaines dépenses qui n'entrent pas dans la dépense ordinaire de la Maison du Roi, comme les Comédies, Ballets, etc. *Minuti piaceri.* — Trésorier des menus plaisirs; et simplement, Trésorier des menus. *Tesoriere per le spese de' minuti piaceri della Real Casa.* — On dit aussi, dans le même sens, menus plaisirs, en parlant des particuliers. *Minuti piaceri.* — Menu, se prend aussi subst. Compter par le menu, par les menus, pour dire, avec un grand détail. *Minutamente; a minuto; per minuto.* — On appelle le menu d'un repas, le mémoire que l'on fait de ce qui doit y entrer. *Lista, nota d'un pasto.* — On appelle, menus grains, l'orge, l'avoine, etc. *Biade minute.* — Menues dixmes, les dixmes qui se prennent sur d'autres fruits que le blé, l'avoine, etc. *Decime minute, o delle frutta.* — On dit, on a mis à la lessive tant de paquets de menu, pour dire, de petit linge. *Biancherie minute.* — Menus suffrages: les oraisons qui se disent après l'Office, pour la Commémoration des Saints. Et par extension, on appelle ainsi aujourd'hui certaines prieres courtes qui se disent par dévotion. Mais on ne se sert de ce mot qu'en style de plaisanterie. *La Commemorazione de' Santi dopo l'Offizio.* — On appelle aussi menus suffrages, de petits profits et autres choses qui sont attachés à une Charge, etc. *Casuali.* — Menus droits; les issues ou extrêmités d'un animal, dont on fait de certains ragoûts. *Peducci; sommoli, ec.* et proprement, *Frattaglie.* — Menu rôt; les cailles, perdreaux, beccassines, ortolans, etc. *Arrosto di uccellame.* — Menu plomb; celui dont on se sert pour tirer aux oiseaux. *Pallini.* — Menu, adv. En fort petits morceaux. *Minutamente; a minuzzoli; a pezzuoli.* Hâcher menu. *Far salsiccia di checchessia.* — On le joint souvent et fam. avec dru, qui est un autre adverbe. Il pleuvoit dru et menu. *Spesso o minuto.* — fam. Marcher, troter dru et menu; marcher vîte et à petits pas. *Andar ratto e a passi corti.* — fam. Se donner du menu; se donner du bon temps, se divertir. *Darsi buon tempo.*

MENUAILLE, s. f. Quantité de petites monnoies. Il est fam. *Minutaglia di monete; quantità di piccole monete.* — Quantité de petits poissons. *Minutaglia di pesci, quantità di pesciolini.* — On le dit généralement et fam. de toutes sortes de petites choses qu'on met au rebut. *Minutaglia; quantità di cose minute; marame.*

MENUET, s. m. Air à danser, dont la mesure se bat à trois temps, dans lequel il y a un repos de quatre en quatre mesures, et qui est composé de deux reprises. Il se dit aussi de la danse. *Minuetto.*

MENUISE, s. f. *T. de Vénerie.* C'est la plus petite espèce de plomb à gibeyer. On l'appelle aussi cendrée. *Pallini, o migliarole.*

MENUISERIE, s. f. L'art du Menuisier. *L'arte del Falegname.* — Les ouvrages que fait un Menuisier. *Legname, lavoro di Falegname.* — Menuiserie d'étaim. *T. de Potiers d'étaim.* Sous ce nom, on entend presque tout ce qui se fabrique en étaim, excepté la vaisselle et les pots, les boules qui ont des vis, comme les séringues, boules au riz, ect. *Opere, lavori di stagno, toltene le piatterie.*

MENUISIER, s. m. Artisan qui travaille en bois, pour des ouvrages qui servent au-dedans des maisons, comme portes, parquets, armoires, tables et lambris. *Falegname; legnajuolo; legnamaro.*

MENU-VAIR, *T. de Blason.* Il se dit de l'écu chargé de vair, lorsqu'il est composé de six rangées, parce que le vair ordinaire n'en a que quatre. *Minuto vajo.*

MÉPLAT, s. m. T. de Peint. L'indication des plans des différens objets. Lorsqu'on peint une tête, il faut faire sentir les méplats, c'est-à-dire, il faut, par les masses de clairs et d'ombres, faire sentir les plans dans lesquels sont disposés les os qui forment la charpente de la tête. *Ammaccatura.*

ME'PLAT, ATE, adj. *T. d'Arts.* Qui a plus d'épaisseur que de largeur. *Alquanto stiacciato.*

ME'PRENDRE, SE MÉPRENDRE, v. r. (Il se conjugue comme Prendre.) Se tromper, se mécompter, prendre une chose pour une autre. *Sbagliare; errare; fare errore; gabarsi; ingannarsi; equivocare.*

ME'PRIS, s. m. Sentiment par lequel on juge une personne, une chose indigne d'égard, d'estime, d'attention. *Dispregio; disprezzo; distima; disgradimento.* — On entend aussi par mépris, et sur-tout au pluriel, des paroles ou des actions de mépris. *Scherno; motteggio; villania; oltraggio; insulto; vilipendio.* — Tomber dans le mépris; tomber dans un état où l'on est regardé avec des sentimens de mépris. *Cadere in dispregio, in discredito.* — Le mépris de la vie, le mépris de la mort; un certain sentiment par lequel on s'éleve au-dessus de l'amour qu'on a ordinairement pour la vie, et de la crainte qu'on a de la mort. *Disprezzo, noncuranza della vita, o della morte.* — Dans le même sens, le mépris des richesses, le mépris des grandeurs, le mépris des honneurs. *Disprezzo delle grandezze, delle ricchezze, ec.* — Au mépris, façon de parler dont on se sert pour dire, au préjudice, sans avoir égard. *Ad onta; senza aver riguardo.*

ME'PRISABLE, adj. de t. g. Qui est digne de mépris. *Disprezzevole; dispregevole; spregevole; disprezzabile; dispettoso; vile; abbietto.*

ME'PRISABLEMENT, et MÉPRISAMMENT, adv. *Trév.* Mot des Auteurs incorrects. Avec mépris, d'une manière méprisante. *Disprezzevolmente; con dispreggio.*

ME'PRISANT, ANTE, adj. Qui marque du mépris. *Sprezzante; schivo; disprezzatore; dispregiatore.*

ME'PRISE, s. f. Inadvertance, erreur, faute de celui qui se méprend. *Errore; abbaglio; sbaglio; fallo; equivoco.*

ME'PRISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ME'PRISER, v. a. Avoir du mépris pour une personne, pour une chose, en faire peu d'estime. *Dispregiare; disprezzare; sprezzare; sdegnare; avere a sdegno, o a vile, o a scherno, o a schifo; vilificare; far poco conto; farsi beffe; gabare; disgradare; parvipendere.*

MER, s. f. L'amas des eaux qui environnent la terre, et qui la couvrent en plusieurs endroits. *Mare.* — On appelle Mer Méditerranée, Mer du Levant. Et en parlant de l'Océan, qui environne une partie des côtes de France, on l'appelle Mer du Ponent. *Mare di Levante; mare di Ponente o sia l'Oceano.* — Bras de mer, se dit d'une partie de la mer qui passe entre deux terres assez proches l'une de l'autre. *Braccio di mare.* — On dit prov. c'est porter l'eau à la mer. V. Eau. — Deux mers se battent, c'est-à-dire, que deux vagues de la mer, poussées par deux vents opposés se rencontrent. *I due mari contrastano; vi è contrasto di mare.* — La mer a perdu, c'est-à-dire, qu'elle a baissé. *Il mare è calato, è abbonacciato.* — On dit qu'il y a de la mer, pour dire, que la mer est agitée. *Vi è del mare; il mare è grosso.* — Temps de mer, c'est un orage violent. *Tempo da mare; mare furioso.* — Coups de mer e[...] mantures; les mouvemens violens des ho[...] les, ou des vagues que le vent pousse, [...] l'eau qu'elles jettent contre le vaisseau, [...] dedans. *Colpi di mare; scosse del mare.* [...] Coup de mer, se dit aussi d'une Vagu[e]. *Ondata.* — La mer roule, lorsque les vagu[es] de la mer s'élèvent et se déploient sur [...] rivage uni. *I cavalloni ruzzolano.* — La m[er] brûle; cela arrive la nuit, de gros temp[s]; il semble que la mer soit alors en feu. [...] *mare è infuocato.* — Mer sans fond; un p[...]rage qui est trop profond pour y pouv[oir] ancrer. *Mare senza fondo.* — Mettre à [la] mer, faire voiles, c'est partir et faire [...] route. *Mettersi in mare; far vela.* — Met[tre] un vaisseau à la mer, ou le mettre à l'ea[u], ôter un vaisseau de dessus le chantier et mettre à flot. *Varare un bastimento.* — Te[nir] la mer, c'est courir en haute mer loin [des] ports et des rades. *Tener il mare.* — Tire[r à] la mer, porter le cap à la mer, c'est se m[et]tre au large de la terre. *Metter la prua [a] mare, al largo.* — On dit que la mer [est] courte, pour dire, que les vagues de la m[er] se suivent de pres les unes des autres. *Onda corte; mare corto.* — La mer est longu[e], c'est-à-dire, que les vagues de la mer [se] suivent de loin et lentement. *Mare lungo.* La mer brise, lorsqu'elle bouillonne en fr[ap]pant contre quelques rochers, ou contr[e la] terre. *Il mare frange.* — La mer mug[it], lorsqu'elle est agitée, et qu'elle fait un gr[and] bruit. *Il mare mugisce.* — La mer blanc[hit], ou moutonne. V. Moutonner. *Il mare f[a] pecore.* — La mer étale, lorsqu'elle ne [fait] aucun mouvement, ni pour monter, [ni] pour descendre. *Il mare sta fermo.* — La [mer] rapporte, c'est-à-dire, que la grande m[arée] recommence. *Il mare risale.* — La mer [va] chercher le vent, c'est-à-dire, que le v[ent] soufle du côté où va la mer. *Il mare cor[re al] vento.* — La mer va contre le vent; le [vent] change subitement après une tempête. *Il mare chiama il vento dopo la burasca.* — [La] mer se creuse, c'est-à-dire, que les va[gues] deviennent plus grosses et s'élevent da[van]tage, que la mer s'enfle et s'irrite. *Il [mare] cresce, aprendosi per vibrare cavalloni.* — fam. Chercher quelqu'un par mer et [par] terre; le chercher en plusieurs lieux [avec] soin et empressement. *Cercar uno per [mare] e per terra.*

MERCADENT, s. m. T. de mépr[is] et inusité. Marchand ruiné, ou marchan[d de] légères merceries. Il est pris de l'Ita[lien], *povero mercadante.*

MERCANTIL, ILLE, adj. *T. de C[om]m.* Qui a rapport au commerce et au nég[oce]. *Mercantile.*

MERCANTILLE, s. f. Négoce de p[eu] de valeur. *Piccol traffico.*

MERCANTILLEMENT, adv. *T. de Comm.* A la manière des Marchands. [*Mer]catantilmente; alla mercantesca.* Il par[le, il] écrit, il s'exprime mercantillement, [pour] dire, suivant les usages et avec les te[rmes] affectés aux Négocians. *Parlare, scrivere [alla] mercantile, secondo lo stile de' Mercan[ti].*

MERCELOT, s. m. *T. de Comm.* V. Mercerot.

MERCENAIRE, s. m. Ouvrier, Art[isan], homme de journée, qui travaille pour de l'argent. *Mercenajo; mercenaro; mercen[ajo]; mercennaro.* — On le dit aussi d'un ho[mme] intéressé et aisé à corrompre pour de l'ar[gent]. C'est un Mercenaire. *Mercenario in[teressato]; venale.*

MERCENAIRE, adj. de t. g. Il ne [se dit] guère au propre, qu'en parlant du trav[ail] et du labeur qui se fait seulement pour le [gain] et pour le salaire. *Mercenajo; merce[naro]; mercenario; servile.* — On dit, qu'un ho[mme] est mercenaire, qu'il a l'ame mercen[aire], pour dire, qu'il se laisse aisément corro[mpre] par l'intérêt; qu'on lui fait faire tout ce [qu'on] veut pour l'argent. *Mercenario; interes[sato]; venale.*

MERCENAIREMENT, adv. D'une [ma]

mercenaire. *Mercenariamente; venalmente; per mercede.*

MERCERIE, s. f. Toutes sortes de marchandises dont les Marchands Merciers ont droit de faire trafic. *Merceria.* — On appelle le Corps des Merciers, le Corps de la Mercerie. *La Merceria; il Corpo de' Merciaj.*

MERCEROT, s. m. *T. de Comm.* Petit Mercier qui étale aux foires de village, ou qui porte à la campagne une balle ou panier de menue mercerie sur son dos, ou dans les rues une petite manne. *Merciajuolo.*

MERCI, s. f. Qui n'a point de pluriel. Miséricorde. *Misericordia; pietà; compassione.* Crier merci, prendre, recevoir à merci; c'est un homme sans merci, qui ne vous fera aucune merci, dont vous ne devez point attendre de merci; j'implore votre merci. Il vieillit dans la plupart de ces phrases, et n'a plus guère d'usage que dans celle-ci: Je vous crie merci, pour dire, je vous demande pardon. *Io vi chiedo merce, perdano, misericordia, pietà.* — Etre à la merci de quelqu'un; être à sa discrétion. *Essere in balia, in potere, in mano di alcuno.* — On dit, dans une acception à-peu-près semblable, qu'un berger a laissé ses brebis à la merci des loups, qu'un homme a passé la nuit dans un bois à la merci des bêtes sauvages, etc. *Essere esposto, essere alla mercè, in balia de' lupi, ec.* — Grand merci, façon de parler familière, pour dire, je vous rends grace. *Io vi ringrazio; io vi rendo grazie.* — Grand merci, s'emploie aussi subst. dans le même sens. *Grazie; io vi ringrazio.* — On dit aussi dans le style fam. et par manière de plainte, lorsqu'on a reçu du déplaisir d'une personne à qui l'on a fait du bien, voilà le grand merci que j'en ai, pour dire, voilà la reconnaissance qu'elle me témoigne du bien que je lui ai fait. *Ecco la ricompensa, la gratitudine, o il ringraziamento.* — Merci de ma vie, façon de parler des femmes du bas-peuple, quand elles sont en colère. *Cospetto; cospetto di Bacco; per Dio Bacco.* — Dieu merci, adv. Graces à Dieu. *Grazia a Dio, grazia al Cielo.* — On appelle l'Ordre de la Merci, de Notre-Dame de la Merci, un Ordre de Religieux institués pour racheter les Captifs des mains des Infidèles. *L'Ordine della Mercede, della Redenzion degli Schiavi.*

MERCIER, IERE, s. m. et f. Marchand qui vend en gros ou en détail toutes sortes de marchandises, et qui fait principalement commerce de plusieurs choses servant à l'habillement et à la parure. *Merciajo.* — On appelle aussi Merciers, les porte-balles qui vont par les villes et par la campagne, et qui vendent toutes sortes de menues marchandises. *Marciajuolo.* — On dit fig. et prov. petit mercier, petit panier; à petit mercier, petit panier, pour dire, qu'il faut que ceux qui ont peu de bien, proportionnent leurs dépenses à leurs revenus. *Non bisogna distendersi più che il lenzuol non è lungo.*

MERCREDI, s. m. Le quatrième jour de la semaine. *Mercoledì; mercordì.*

MERCURE, s. m. La planète la plus proche du Soleil et celle qui fait sa révolution autour du Soleil en moins de temps. *Mercurio.* — Ce nom sert de titre à plusieurs livres. *Mercurio.* — On appelle aussi mercure, le vif-argent. *Mercurio; argento vivo; idrargiro.* — Fixer le mercure, c'est l'unir de telle sorte avec quelque autre corps, qu'il ne puisse redevenir coulant. *Assodare il mercurio.* — On dit d'un jeune homme très-vif et qui a beaucoup de légèreté dans l'esprit, qu'on fixerait plutôt le mercure, que de le rendre posé, attentif. *Egli ha l'argento vivo addosso.* — Mercure, est aussi un Dieu de la Fable, qui présidait à l'éloquence, au commerce, etc. et qui était le Messager des Dieux. *Mercurio.* — On appelle fig. Mercure, l'entremetteur d'un mauvais commerce. *Ruffiano.* — Mercure de vie, ou Poudre d'Algaroth, *T. de Chim.* Noms qu'on donne au beurre d'antimoine précipité par l'eau. *Precipitato d'antimonio.* — Mercure, *T. de Blason.* Marque de couleur pourpre dans les armoiries des Princes Souverains. *Pavonazzo.*

MERCURIALE, ou FOIROLE, s. f. Plante fort commune. On en distingue de deux espèces, la mâle et la femelle. On en fait grand usage en Médecine, toutes deux ont à-peu-près les mêmes propriétés, elles sont émollientes, laxatives et apéritives. On en fait un syrop fort estimé, connu sous le nom de syrop de longue vie. *Mercorella.* — Mercuriale sauvage, V. Chou de Chien.

MERCURIALE, s. f. Assemblée du Parlement, qui se tient le mercredi d'après la S. Martin, et le premier mercredi d'après la semaine de Pâque, et dans laquelle le premier Président, ou le Procureur-Général, ou l'un des Avocats-Généraux parlent contre les abus et les désordres qu'ils ont remarqués dans l'administration de la Justice. Il se prend aussi pour le Discours même que lesdites personnes font ce jour là sur ce sujet. *Ingresso del Parlamento dopo S. Martino, o dopo Pasqua, e'l Discorso che si recita in tale funzione.* — Réprimande. V.

MERCURIEL, ELLE, adj. Qui tient du mercure. *Mercuriale; di mercurio.*

MERCURIFICATION, s. f. T. d'Alchimie. Opération par laquelle on tire le mercure des métaux. *Estrazione del mercurio da' metalli.*

MERDAILLE, s. f. *T. bas et peu usité.* Troupe importune de petits enfans. Il est pop. et injurieux. *Regazzaglia.*

MERDE, s. f. Excrément, matière fécale de l'homme. Il se dit aussi de quelques autres animaux, comme du chien, du chat, etc. Les honnêtes gens évitent avec soin d'employer ce mot dans la conversation. *Merda; sterco; escremento; fecce.* — On appelle, couleur merde d'oie; une couleur entre le verd et le jaune. *Verde giallo.* — *T. de Forges.* Merde de fer; le Mâchefer. V.

MERDEUX, EUSE, adj. Souillé, gâté de merde. *Merdoso; smerdato; imbrattato di merda.* — On dit prov. et pop. d'un homme qui se sent coupable de quelque chose, qu'il sent son cas merdeux. *Egli si sente colpevole.*

MERE, s. f. Femme qui a mis un enfant au monde. On le dit aussi des femelles des animaux, lorsqu'elles ont des petits. *Madre; genitrice.* — Mere, signifie aussi matrice; mais en ce sens, il n'a guère d'usage que dans ces phrases: Mal de mere, vapeur de mère. *Male isterico; male uterino.* — On dit fig. en matière de Bénéfice, qu'un homme ne peut posséder en même-tems et la mere et la fille, pour dire, qu'il n'est pas permis par le Droit Canon de posséder un Bénéfice et quelqu'un des Bénéfices qui en dépendent. *Non si possono possedere due Benefizj dipendenti l'uno dall'altro.* — On dit fig. Notre Mere Sainte Eglise. *La Santa Chiesa nostra Madre.* — On appelle aussi fig. Mère, une Religieuse Professe. *Madre.* — On dit d'une femme, qu'elle est la mère des pauvres, pour dire, qu'elle fait de grandes charités, de grandes aumônes. *Madre de' poveri.* — Mère, fig. Cause. *Madre; cagione.* L'oisiveté est mère de tous vices. *L'ozio è origine di tutti i vizj.* — On dit fig. la Grece a été la mère des Beaux-Arts, pour dire, que les Beaux-Arts ont pris naissance dans la Grèce, qu'ils y ont été perfectionnés. *La Grecia è stata la madre delle bell'Arti.* — Belle-mère, V. — Grand-Mère, V. Aïeule. — Dure-Mère; pie-mère. T. d'Anat. V. ces mots. — Mère nourrice, celle qui donne à têter à un enfant, et qui le nourrit dans le premier temps de son enfance, au lieu de la véritable mère. *Madre di latte; la balia; la nudrice.* — On appelle aussi mère nourrice, dans les machines hydrauliques, une pompe aspirante, particulière, dont l'objet est d'entretenir toujours l'eau à la même hauteur dans un réservoir ou bassin qui répond a l'orifice de plusieurs corps de pompes. *Madre tromba.*

MERE, adj. f. Il n'a d'usage que joint avec quelques substantifs. Mère goutte; le plus pur vin qui coule par lui-même de la cuve, sans que l'on ait refoulé le raisin. *Premone.* — Mère laine; la laine la plus fine qui se tond sur une brebis. *La miglior lana; la madre lana.* Mère perle; une grosse coquille de perles, qui en renferme quelquefois un grand nombre. *Madre perla.* — Langue mère, une Langue qui n'est dérivée d'aucune autre, et dont quelques-unes sont dérivées. *Lingua madre, primitiva.* — *T. de Chimie.* Eau mère; l'eau saline et épaisse qui ne fournit plus de cristaux. *Acqua madre.*

MEREAU, s. m. Petite pièce de métal ou de carton que l'on donne dans les Eglises Cathédrales et Collégiales, à chaque Chanoine, pour marque de son assistance à l'Office Divin, ou à quelque fonction ecclésiastique, et pour lui servir ensuite à recevoir la distribution qui lui appartient. *Ferlino, o piastrella, o altro contrassegno.*

MERELLE, ou MARELLE, s. f. Espèce de jeu qui n'est guère en usage que parmi les petits enfants et les écoliers, et où l'on joue avec de petites marques. *Tavolette.*

MERELLÉ, ÉE, adj. *T. de Blason.* Qui représente des mérelles. *Scaccato.*

MERIDIEN, s. m. Grand cercle de la sphere, qui passe par les poles du monde et par le Zénith du lieu, duquel il est dit Méridien. *Meridiano.*

MERIDIEN, ENNE, adj. Qui regarde le midi, qui a rapport au midi. *Meridiano; di Mezzogiorno.*

MERIDIENNE, s. f. Ligne droite, tirée du Nord au Sud, dans le plan du méridien. *Meridiana.* — On appelle aussi Meridienne, une ligne qui est la section du plan méridien, et d'un autre plan quelconque, horisontal, vertical ou incliné. Quand on en a tracé une portion sur le terrain, ou sur un plan fixe, le point de lumière ou la ligne d'ombre qui passe dessus, marque l'heure du midi. *Meridiana.* — Sommeil court qu'on prend après midi. Il n'est guère en usage que dans cette phrase: Faire la méridienne; dormir après midi. Il n'est guère en usage que dans cette phrase: Faire la méridienne; dormir après le dîner. *Meriggiana; dormir di meriggiana, o sia dopo pranzo.* Quelques-uns disent aussi: *Far la meridiana.*

MERIDIONAL, ALE, adj. Qui est du Midi, par rapport au lieu dont on parle. *Meridionale; di mezzodì.* — Cadran méridional; celui qui est dans le plan qui va du Levant au Couchant, et qui est directement tourné vers le Midi. *Oriuolo a sole, che è in faccia al mezzodì.*

MERINGUES, s. f. pl. *T. de Confiseurs.* Espèces de massepains de pâte d'œufs dont on a séparé les blancs, de râpure de citron et de sucre fin en poudre; au milieu des meringues, on met un grain de fruit confit, selon la saison, comme framboise, cerise, etc. *Sorta di marzapane.*

MERISE, s. f. Espèce de fruit rouge à noyau, plus petit que la cerise, et à peu près de même nature. *Visciola.*

MERISIER, s. m. Arbre qui porte des merises. *Visciolo.*

MERITE, s. m. Ce qui rend digne d'estime. Dans cette acception, en parlant des personnes, on entend d'excellentes qualités, soit de l'esprit, soit du cœur. *Merito.* — En parlant des choses, on entend ce qu'elles ont de bon et d'estimable. *Merito; pregio.* — Se faire un mérite de quelque chose; tirer gloire, tirer avantage d'avoir fait quelque chose. *Farsi un merito di qualche cosa, farsene pregio, dar sene vanto.* — Se faire un mérite de quelque chose auprès de quelqu'un; faire valoir auprès de quelqu'un ce qu'on a fait pour lui. *Farsi un merito di alcuna cosa farsi onore del sol di Luglio.* — Abandonner quelqu'un à son peu de mérite; ne le protéger plus, ne se mêler plus de ses affaires; ne s'intéresser plus à sa fortune. *Lasciar di*

proteggere. — Mérite, ce qui rend digne de recompense ou de punition; et dans cette acception, le pluriel est aussi usité que le singulier. *Merito*, et plus souvent, *I meriti.* — Les mérites de la Passion de Jesus-Christ, sont ses souffrances et sa mort, en tant qu'elles ont satisfait pour nous à la Justice divine, et qu'elles nous ont mérité la rémission des péchés et la gloire éternelle. *I meriti, i dolori, la Passione di N. S. Gesù Christo.* — Les mérites des Saints; les bonnes œuvres des Saints; et dans ces deux dernières applications, il n'est usité qu'au pluriel. *I meriti de' Santi.*

MERITÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MERITER, v. a Être digne de... se rendre digne de... *Meritare; esser degno di...* — Bien mériter de son Prince, de l'État, de la Patrie, des Lettres; faire pour son Prince, pour sa Patrie, pour les Lettres, des actions dignes de récompense, des choses dignes de louange. Il s'écrit plus, qu'il ne se dit dans la conversation. *Meritar d'uno; esser benemerito di alcuno; servir bene; meritarsi la stima, l'affetto, ec.* — Mériter quelque faveur à un autre, c'est la lui faire obtenir, être cause de la faveur qu'on lui accorde. *Meritare; acquistare altrui; far meritevole.* — Une nouvelle mérite confirmation, pour dire, qu'elle n'est pas sûre *Nuova che merita confermazione.*

MERITOIRE, adj. de t. g. Qui mérite. Il n'a d'usage qu'en parlant des bonnes œuvres que Dieu récompense dans le Ciel. *Meritorio; degno di premio, di ricompensa.*

MERITOIREMENT, adv. D'une manière méritoire. *Meritoriamente; con acquisto di merito.*

MERLAN, s. m. Poisson de mer dont la chair est extrêmement légère. *Asello.*

MERLE, s. m. Oiseau de plumage noir, qui a le bec jaune *Merlo.* — Merle d'eau ou Merle aquatique, espèce d'oiseau noirâtre qui fréquente les rivières pierreuses et qui se nourrit de poissons et d'insectes. *Merla acquatica, o acquajuola.* — Merle solitaire. V. Paisse. — On dit fam. d'un homme fin et matois, que c'est un fin merle. *Putta scodata; formicon da sorbo; grata di masino; sorcio ricotto; pipisirello vecchio.* — Merle ou Merlot. *T. d'Hist. nat.* Sorte de poisson saxatile, ou de mer, semblable à une perche de rivière, pour la figure du corps. *Merlo di mare.*

MERLETTE, s. f. *T. de Blason.* Un petit oiseau représenté sans pied ni bec. *Merlo; merlotto.*

MERLIN, s. m, *T. de Mar. et de Corderie.* Petit cordage ou ligne à deux ou trois fils; on s'en sert à faire des rabans. *Merlino.* — *T. de Boulanger.* Espèce de hache à fendre du bois. *Asce da spaccar legna.* — *T. de Bouch.* Espèce de massue pour assommer les bœufs. *Mazzo, o martello di legno.*

MERLINER, v. a. *T. de Mar.* Merliner une voile, c'est coudre la voile à la ralingue par certains endroits avec du merlin. *Imbalumare con merlino.*

MERLON, s. m. T. de Fortif. La partie du parapet entre deux embrasures. *Merlo d'un parapetto.*

MERLOT, m. *T. d'Ichtyol.* Sorte de poisson qu'on nomme autrement Merle, V.

MERLUCHE, s. f. Sorte de morue seche. *Merluzzo; baccalà.* — On appelle une poignée de merluche, deux merluches jointes ensemble. *Due merluzzi accopiati.*

MERLUT, s. m. *T. de Mégis.* Peaux en merlut; les peaux de boucs, de chèvres et de moutons, en poil et laine, qu'on fait sécher à l'air, sur des cordes, afin de pouvoir les conserver sans qu'elles se corrompent, en attendant qu'elles puissent se passer en chamois. *Pelle in carne.*

MERRAIN, s. m. Bois de chêne fendu en menues planches, dont on fait des panneaux, des douves de tonneaux et autres ouvrages. *Legname da doghe.* — T. de Vénerie. La matière de la perche et du bois du cerf. *Le materia de' palchi, o corna del cervo.*

MERVEILLE, s. f. Chose rare, extraordinaire, surprenante, qui cause de l'admiration *Meraviglia; maraviglia; prodigio; cosa maravigliosa, che reca stupore.* — On dit poét. une jeune merveille, pour dire, une jeune personne extrêmement belle. *Giovinetta dotata di maravigliosa bellezza; una giovine bellezza.* — On appelle les sept Merveilles du monde; les Murailles et les Jardins de Babylone, faits par Sémiramis; les Pyramides d'Egypte; le Phare d'Alexandrie; le Tombeau qu'Artémise fit élever pour Mausole son mari; le Temple de Diane d'Ephese; celui de Jupiter Olympien à Pise ou Elide; et le Colosse de Rhodes. *Le sette Maraviglie del mondo.* — On dit, c'est une merveille de vous voir, pour faire un reproche d'amitié à quelqu'un, qu'on avoit accoutumé de voir, et qu'on ne voit plus que rarement. *Ella è una cosa rara, è una maraviglia che vi lasciate vedere.* — fam. Faire merveilles; faire fort bien. *Far prodigj; fare a maraviglia; egregiamente; bene assai; per eccelenza.* — fig. et prov. Promettre monts et merveilles, V. Mont — A merveille, ou à merveilles, adv. Parfaitement, jusqu'à donner de l'admiration. *A maraviglia; maravigliosamente; mirabilmente; in mirabil modo; in miracolosa maniera.* — Pas tant que de merveille, façon de parler fam. pour dire, pas beaucoup. *Non molto; non troppo.* — Merveille du Perou. *T. de Botan.* Belle-de-nuit. V.

MERVEILLEUSEMENT, adv. Extrêmement, d'une façon merveilleuse, à merveille. *Maravigliosamente; mirabilmente; prodigiosamente; egregiamente; eccellentemente, ec.* V. A merveille, ci-dessus.

MERVEILLEUX, s. m. Ce qu'il y a de surprénant, d'admirable dans un Poëme, ou Epique ou Dramatique. *Il maraviglioso; il mirabile.* — Il se dit aussi de ce qu'il y a de vif, de noble et d'élevé dans les expressions, dans le style. *La nobiltà, la sublimità dello stile, delle espressioni.*

MERVEILLEUX, EUSE, adj. Admirable, surprenant, étonnant, qui est digne d'admiration, qui cause de l'admiration. *Meraviglioso; maraviglioso; prodigioso; stupendo; mirabile.* — On le dit aussi des choses excellentes en leur espèce. *Maraviglioso; singulare; peregrino; esimio; eccellente; perfetto.* — On dit fam. et par ironie, vous êtes un merveilleux homme, pour dire, étrange, extraordinaire en vos sentimens, en vos manières. *Voi siete un uomo straornario, strano, singolare.*

MES, Particule qui entre dans la composition de plusieurs mots de la Langue Française, et qui en change la signification en mal. V. les mots qui en sont formés. — C'est aussi le pluriel du pronom possessif Mon, ma. Mes biens. *I miei beni.* Mes livres. *I miei libri.*

MESAIR, s. m. T. de Manège. Allure d'un cheval qui tient le milieu entre le terre à terre et les courbettes. *Sorta d'andatura del cavallo, che è tra la corvetta e'l raddoppio; mezza' aria.*

MESAISE, s. m. V. Mal-aise.

MESALLIANCE, s. f. Alliance, mariage avec une personne d'une condition fort inférieure. *Il far casaccia; cattivo parentado; maritaggio con persona d'inferior condizione.*

MESALLIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MESALLIER, v. a. Marier à une personne d'une naissance, ou d'un rang trop inférieur. *Far casaccia; apparentarsi male; contrarre matrimonio con persona d'inferior condizione.* — Son plus grand usage est au réc. *Sposare una persona d' inferior condizione.*

MESANGE, s. f. Petit oiseau de plumage gris, rayé de noir, de blanc et de jaune. *Cingalegra; cincia.*

MESANIO, s. m. *T. de Comm.* Une des sortes de corail que les marchands d'Europe envoient dans les Echelles du Levant. *Coral lo detto mezzanio.*

MESARAIQUE, adj. de t. g. *T. d'Anat.* Il se dit des veines du mésentère. *Meseraico mesenterico.*

MESARRIVER, MÉSAVENIR, v. n. impersonnel. Il se dit d'un accident fâcheux qui arrive à la suite de quelque chose; et par cette raison, il ne s'emploie ordinairement qu'avec quelque terme de relation ou précédent, ou subséquent. *Misavvenire misvenire; disavenire; incontrare, o succedere, o avvenire, o incogliere male.*

MESAVENTURE, s. f. Accident malheureux. *Misavventura; misventura; disavventura; misavvenimento; infortunio; disgrazia; accidente disgraziato.*

MESAULE, s. m. *T. d'Archit.* Petite cour entre deux corps de logis. *Andito androne.*

MESENTERE, s. m. T. d'Anat. C'est une production du péritoine, qui regne en forme de fraise, le long de la partie cave des arcs formés par différentes circonvolutions des intestins; c'est ce qui est connu dans le veau, sous le nom de fraise. *Mesenterio.*

MESENTERIQUE, adj. de t. g. T. d'Anatom. Qui appartient au Mésentere. *Mesenterio.*

MESEREON, V. et écrivez Mézéreon

MESESTIME, s. f. V. Mépris.

MESESTIMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MESESTIMER, v. a. Avoir mauvaise opinion de quelqu'un, n'en avoir point d'estime, le mépriser. *Aver a vile; disprezzare; aver in dispregio; non far conto.* — se dit aussi des choses, et signifie, les apprécier au-dessous de leur juste valeur; au lieu que mal estimer, signifie également apprécier une chose au-dessus et au-dessous de sa juste valeur. *Aprezzar meno di quel che una cosa voglia.*

MESINTELLIGENCE, s. f. Mauvaise intelligence, défaut d'union, brouillerie, dissention entre des personnes qui ont été ou qui doivent être bien ensemble. *Dissapore; discordia; dissensione; disunione; disconsentimento.*

MESOCOLON, s. m. *T. d'Anat.* partie du mesentère qui est attachée au gros intestins, et particulierement au colon. *Mesocolon.*

MESOFFRIR, v. n. Offrir d'une marchandise beaucoup moins qu'elle ne vaut. *Offrir meno del giusto valore.*

MESOLABE, s. m. *T. de Géom.* Instrument de Mathématique, pour trouver deux moyennes proportionnelles. *Mesolabio.*

MESOTHENAR, T. d'Anat. Nom d'un muscle nommé aussi Antithénar, V.

MESQUIN, INE, adj. Chiche, qui fait une dépense fort au-dessous de son bien et de sa condition. *Avaro; sordido; spilorcio; gretto; misero; pilatchera; guitto; taccagno.* — Avoir l'air mesquin, la mine mesquine, c'est avoir l'air pauvre ou la mine basse. *Aver un' aria ignobile, vile, meschina.* — Mesquin, se dit aussi de tout ce qui concerne la dépense, lorsqu'elle est trop au-dessous du bien et de la qualité de celui qui la fait. *Meschino; scarso; stentato.* T. de Peint. Maigre, de mauvais goût. *Gretto; stentato.* — Il se dit aussi en plusieurs autres Arts, de tout ce qui est de mauvais air, de mauvais goût, et où il semble qu'on ait voulu épargner la dépense ou le travail. *Meschino; sconcio; gretto.*

MESQUINEMENT, adv. D'une façon sordide et mesquine. *Meschinamente; scarsamente; sordidamente; grettamente; miseramente.*

MESQUINERIE, s. f. Épargne sordide et mesquine. *Spilorceria; pidocchieria; sudiceria; sordidezza; miseria.*

MESSAGE, s. m. Charge, commission de dire ou de porter quelque chose. *Messaggio; ambasciata; imbasciata; annunzio.* — La chose que le Messager est chargé de dire ou de porter. *Messaggio; ambasciata.*

MESSAGER, s. m. Qui fait un message, qui vient annoncer quelque chose, soit de lui-même, soit envoyé par autrui. *Messaggiere; messaggio; messo; ambasciadore.* — Les Poëtes appellent Mercure, le Messager des Dieux. *Il messaggiere degli Dei; Mercurio.* — Messager, fig. se dit des signes et des avant-coureurs de quelque mal à venir. *Messaggiere; nunzio; annunziatore; presagio.* — Messager, est aussi celui qui est établi pour porter ordinairement les paquets et les hardes d'une ville à une autre. *Procaccio.* — On appelle Messagers de l'Université de Paris, des Suppôts de cette Université qui ont succédé à ceux qui exerçaient anciennement les Messageries. Ils jouissent encore des mêmes privilèges. Il y a de très-grands Seigneurs qui possèdent de ces offices. *Sorta d'Uffizio nell' Università di Parigi.*

MESSAGERE, s. f. Celle qui fait un message. *Messaggiera; ambasciadrice.* — Les Poëtes appellent Iris, la Messagère de Junon. *La Messaggiera di Giunone.* L'Aurore, la messagere du Jour; la messagère du Soleil. *La Messaggiera, la nunzia del dì; l' Aurora.* Les hirondelles, les messagères du printems. *Le rondinelle, nunzie della primavera.*

MESSAGERIE, s. f. Charge, qualité de messager, avec les droits qui y sont attachés. *La carica, la qualità di Procaccio.* — Le lieu où le Messager tient son bureau. *Albergo del Procaccio.*

MESSALINES, s. f. pl. *T. de Comm.* Toiles fabriquées en Egypte, qui se vedent au Caire et à Alexandrie *Tele del Levante dette messaline.*

MESSAMINE, s. f. *T. de Botan.* Plante de la Virginie qui porte des raisins aussi gros qu'une cerise. C'est peut-être le raisinier des Antilles. *Pianta Virginiana della spezie dell' uve.*

MESSE, s. f. Le Sacrifice du Corps, et du Sang de N. S. Jesus-Christ, qui se fait par le Prêtre à l'Autel, suivant le Rit prescrit par l'Eglise. *Messa.* Grand'Messe. *Messa cantata.* — On dit pop. il a chanté Messe, pour dire, il a dit sa premiere Messe. *Egli ha detto la sua prima Messa; egli ha cantato Messa.* — On dit, voila une Messe qui sort de la Sacristie, pour dire, voilà un prêtre qui s'en va dire la Messe. *Ecco una Messa, che esce della Sagristia.* — On dit aussi qu'un Prêtre vit de ses Messes, qu'il n'a que ses Messes pour vivre, pour dire, qu'il vit des rétributions qu'il tire pour célébrer la Messe. *Vivere delle Messe.* — On appelle la Messe Rouge, la Messe que les Parlemens font célébrer après les vacances, pour leur rentrée, et à laquelle ils assistent en robe rouge *Messa che si celebra coll' assistenza del Parlamento vestito di porpora, il dì che si riapre il Tribunale.* — On dit, qu'un Musicien a fait une belle Messe, pour dire, qu'il a bien mis en musique ce qui se chante aux Grand'Messes. *Messa in musica.*

MESSEANCE, s. f. Manque de bienséance, le contraire de bienséance. *Indecenza; inciviltà; sconvenienza; sconvenevolezza.*

MESSEANT, ANTE, adj. Malséant, qui est contraire à la bienséance. *Disdicevole; disconveniente; sconvenevole; indecente; incivile.*

MESSEIGNEURS, s. m. pl. de Monseigneur. V.

MESSEOIR, v. n. Ne pas convenir, n'être pas séant. Ce verbe n'est plus en usage à l'infinitif. *Disdire, essere sconvenevole; non esser dicevole.*

MESSEURE, s. f. *T. de Coutume.* Salaire qu'on donne en quelques endroits à ceux qui moissonnent le blé du grangeage. *Mietitura; paga de' mietitori.*

MESSIE, s. f. Le Christ promis de Dieu dans l'Ancien Testament. *Messia.* — fig. et fam. En parlant d'un homme qui est attendu avec grande impatience, on dit qu'il est attendu comme le Messie, comme les Juifs attendent le Messie. *Egli è aspettato come il Messia.*

MESSIER, s. m. Paysan commis pour garder les fruits de la terre, quand ils commencent à mûrir *Guardiano, o custode delle vigne.*

MESSIEURS, s. m. pl. de Monsieur. V. — Messieurs, titre d'honneur et de civilité. *T. de Verrerie.* Nom qu'on donne aux Gentilshommes de race verrière, qui ont seuls le privilège de travailler aux verres sans déroger. *Signori, cioè Gentiluomini vetraj.*

MESSIRE, s. m. Titre d'honneur qui, dans les actes de Justice, se donne ordinairement à des personnes distinguées, mais dans des cas et des circonstances qu'il est inutile de marquer ici. *Messere; sere.* — On appelle, poire de Messire-Jean, une certaine espèce de poire qui est mûre en Octobre et en Novembre. *Sorta di pera che matura in Ottobre e in Novembre.*

MESTRE-DE-CAMP, s. m. On appelloit ainsi autrefois celui qui commandait en chef un Régiment d'Infanterie ou de Cavalerie. On ne donne à présent le nom de Mestre-de-Camp qu'à celui qui commande un Régiment de Cavalerie ou de Dragons. *Maestro di Campo.* — Mestre-de-Camp-Général de la Cavalerie, l'Officier qui est après le Colonel-Général de la Cavalerie. *Maestro di Campo Generale della Cavalleria.* — On appelloit autrefois la Mestre-de-Camp, la première Compagnie d'un Régiment, soit de Cavalerie, soit d'Infanterie. On n'appelle plus ainsi que la première Compagnie d'un Régiment de Cavalerie. *La prima compagnia d' un Reggimento di Cavalleria.*

MES-VENDRE, v. a. Vendre une marchandise au-dessous de sa valeur. *Vendere a prezzo inferiore del valore; vendere a vil prezzo; scapitare nella vendita d'una mercanzia.*

MES-VENDU, UE, part. V. le verbe.

MES-VENTE, s. f. Vente à vil prix, à trop bas prix. *Vendita a vil prezzo, o sia a prezzo inferiore.*

MESURABLE, adj. de t. g. Qui se peut mesurer. *Misurabile; atto a misurarsi.*

MESURAGE, s. m. Action par laquelle on mesure, ou par laquelle on examine si la mesure est bonne. *Misuramento; il misurare.* — Le droit seigneurial qu'on prend sur chaque mesure, et la peine de celui qui mesure. *Dazio che pagasi al Signore per il misuramento, e mercede del misuratore.* — Mesurage, se dit aussi parmi les Arpenteurs, et il signifie le procès-verbal auquel est ordinairement attaché le plan figuré de l'arpentage. *Misurare, estimo d'un terreno.*

MESURE, s. f. Ce qui sert de règle pour déterminer une quantité. *Misura.* Mesure courante. *Misura andante.* Faire bonne mesure. *Far buona misura; esser largo nella misura.* — On dit prov. et fig. de la mesure dont nous mesurons les autres, nous serons mesurés, pour dire, nous serons traités comme nous aurons traité les autres *Noi riceveremo tal misura quale faremo altrui.* — On dit fig. en parlant d'un pécheur endurci qui ajoute crime sur crime, qu'il a comblé la mesure, que la mesure est comble, pour dire, que la grandeur et le nombre de ses péchés lui doivent faire craindre un prompt châtiment de la Justice divine. *Egli ha colma la sua misura.* = On dit, d'un homme sage et circonspect, qu'il fait tout avec poids et mesure. *Egli va sempre col calzar del piombo; egli fa ogni cosa con peso e misura.* — Mesure se dit aussi de la quantité comprise dans le vaisseau qui sert de mesure pour vendre en détail; ainsi une mesure de sel, signifie un litron de sel. V. — Une mesure d'avoine, signifie un picotin d'avoine, V. — T. de Mus. Le mouvement qui sert à marquer le temps et les intervalles qu'il faut garder dans le chant. *Misura; tempo; battuta.* Battre la mesure. *Battere il tempo.* — Mesure, signifie aussi Dimension, V. — On dit aussi à-peu-près dans le même sens, prendre la mesure d'un homme pour lui faire un habit; prendre la mesure d'un habit, etc. *Prender la misura.* — Les Tailleurs appellent mesure, une longue bande de parchemin ou de papier, sur laquelle ils marquent toutes les longueurs et les largeurs de l'habit qu'ils veulent faire. *Misura.* *T. de Poésie.* L'arrangement et la cadence d'un certain nombre de syllabes qui composent un vers. *Misura de' versi.* — T. d'Escrime. Etre à la mesure; être en distance pour parer ou pour porter un coup de fleuret. *Esser in misura, fuor di misura.* — On dit, en *T. de Manège*, la mesure, la cadence d'un cheval, en parlant de ses allures. *Misura; giustezza del cavallo.* — fig. Mettre un homme hors de mesure; le déconcerter, le mettre en désordre, déranger ses projets. *Far uscir de' gangheri.* — Mesure, se dit fig. dans le sens moral, des précautions et des moyens qu'on prend pour arriver au but qu'on se propose. *Misura; precauzione.* — fig. Rompre les mesures d'un homme, lui faire perdre ses mesures; traverser et rompre tous les desseins d'un homme, et empêcher qu'ils ne réussissent. *Rompere, guastare, opporsi a' disegni, alle misure di alcuno.* — On dit aussi fig. qu'un homme ne garde aucune mesure sur rien, pour dire, que c'est un homme imprudent, emporté, qui ne se retient sur rien. *Esser sfrenato; non avere alcun ritegno.* — Ne point garder de mesure avec quelqu'un; n'avoir aucun ménagement, aucun égard pour lui, sur quoi que ce soit. *Non risparmiar nessuno; non avere verun riguardo per nessuno.* — A mesure que, adv. selon que, suivant que, à proportion et en même temps que. *A misura che.* — Il se met aussi quelquefois absolument sans que; mais alors on le met toujours à la fin de la phrase. *A misura.* — Au fur et à mesure que. T. de Prat. et de Finance, dont les Notaires se servent dans les baux à ferme, marchés, et autres semblables contrats, pour dire, à mesure que. *A misura che; secondo che.* — Outre mesure, adv. Avec excès. *Fuor di misura, ec.* V. Excessivement.

MESURÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit, d'un discours en prose, d'une harangue, que les périodes en sont bien mesurées, pour dire, que le style est harmonieux et cadencé. *Periodi ben sonori; che han numero, o armonia.*

MESURER, v. a. Déterminer une quantité avec une mesure, chercher à connoître une quantité par le moyen d'une mesure. *Misurare.* — Mesurer des yeux, avec les yeux, juger, par le moyen des yeux, de la distance ou de la grandeur d'un objet. *Misurare cogli occhi.* — fig. Mesurer un homme des yeux; le regarder avec attention depuis la tête jusqu'aux pieds, pour l'examiner, pour en juger; et cela suppose ordinairement une mauvaise intention de la part de celui qui regarde. *Guardar da capo a' piedi; d'alto in basso.* — fig. Proportionner. *Regolare; misurare.* — prov. et fig. Mesurer les autres à son aune, V. Aune. — fig. Mesurer son épée avec quelqu'un, avec celle de quelqu'un; se battre contre lui. *Battersi.* — Mesurer ses forces contre un autre; faire épreuve de ses forces contre celles d'un autre *Misurare le sue forze con quelle d'un altro; far paragone.* — Se mesurer avec quelqu'un; faire comparaison avec lui, vouloir s'égaler à lui, lutter contre lui. *Misurare; contrappesare; far paragone; mettersi a confronto.* — fig. Mesurer ses discours, ses actions, ses démarches; parler et agir avec sagesse et circonspection. *Misurare; pesare; compassare.*

MESUREUR, s. m. Officier qui a droit de mesurer certaines marchandises. *Misuratore.*

MESUSER, v. n. Abuser, faire un mauvais usage. *Abusare; soprusare; misusare; far cattivo uso.*

METACARPE, s. f. T. d'Anat. La second

de partie de la main entre les doigts et le carpe ou le poignet. *Metacarpo.*

MÉTACENTRE, s. m. *T. de Mathém.* Le point de la plus grande hauteur à laquelle on puisse porter le centre de gravité d'un navire. *Metacentro.*

MÉTACHRONISME, s. m. Espèce d'anachronisme qui se fait en rapportant un fait à un temps antérieur à celui auquel il est arrivé. *Metacronismo.*

MÉTACISME, s. m. *T. de Gram.* Défaut dans la prononciation de la lettre M finale suivie d'une voyelle. *Metacismo.*

MÉTAIRIE, s. f. Espèce de ferme qui est affermée à un Fermier, à un Métayer, avec les logemens nécessaires pour la faire valoir. *Villa, o podere affittato.*

MÉTAL, s. m. Corps minéral qui se forme dans les entrailles de la terre, et qui est fusible et malléable. On divise les métaux en parfaits, qui sont l'or et l'argent; et en imparfaits, qui sont le fer, le cuivre, l'étaim et le plomb, auxquels ont peut joindre la platine ou l'or blanc, le vif-argent ou mercure. *Metallo.* — On appelle en T. de Blason, métaux, l'or et l'argent, par opposition à émaux, qui sont les couleurs. *Metallo.* — *Les Fondeurs de cloches* appellent métal la matière dont les cloches sont faites, qui est trois parties de cuivre rouge, et une d'étaim fin. *Metallo onde formasi una campana.*

MÉTALENT, s. f. *Néologisme inusité.* Manque de disposition; défaut de talent. *Incapacità.*

MÉTALEPSE, s. f. Figure par laquelle on prend l'antécédent pour le conséquent, ou le conséquent pour l'antécédent. Il a vecu, pour dire, il est mort, c'est l'antécédent pour le conséquent. Nous le pleurons, pour dire, il est mort, c'est le conséquent pour l'antécédent. *Metalipsi.*

MÉTALLÉITÉ, s. f. *T. de Chimie.* Etat des métaux lorsqu'ils ont les propriétés qui les caractérisent. *Qualità di metallo.*

MÉTALLIQUE, adj de t. g. Qui est de métal, qui concerne le métal. *Metallico; metallino; di metallo.* — On dit aussi, la Métallique, un Traité de Métallique. Alors ce mot est pris comme substantif, et est un synonyme de Métallurgie, V. — Métallique, se dit aussi de ce qui concerne les médailles; et c'est dans ce sens qu'on dit, science métallique, histoire métallique. *Scienza metallica; storia metallica, o sia delle medaglie.*

MÉTALLISATION, s. f. *T. de Chim.* Opération par laquelle des substances qui n'avaient ni la forme, ni les propriétés métalliques, prennent cette forme, et se montrent dans l'état qu'il est propre aux metaux. *Riduzione in metallo.*

MÉTALLISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MÉTALLISER, v. a. T. de Chim. C'est faire prendre la forme métallique a une substance. *Ridurre in metallo, o in forma metallica.*

MÉTALLURGIE, s. f. T. Didact. Partie de la Chimie qui s'occupe des travaux sur les métaux, et de la manière de les tirer de leurs mines. On l'appelle aussi l'art métallique, ou la Métallique. *Metallurgia.*

MÉTALLURGISTE, s. m. Qui travaille à la métallurgie, qui s'en occupe, qui traite cette matière. *Metalliere, o colui che studia la metallurgia.*

MÉTAMORPHOSE, s. f. Transformation, changement d'une forme en une autre. On ne se sert guère de ce mot au propre, qu'en parlant des changemens de cette nature, que les Paiens croyoient avoir été faits par les Dieux. *Metamorfosi; metamorfose; trasformazione; trasmutazione.* — Les Métamorphoses; un Poëme qu'Ovide a composé sur le sujet des Métamorphoses. *Le Metamorfosi di Ovidio.* — Métamorphose se dit fig. pour exprimer un changement extraordinaire dans la forme et dans les mœurs des particuliers. *Metamorphosi; cambiamento improvviso.*

MÉTAMORPHOSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MÉTAMORPHOSER, v. a. Changer d'une forme en une autre. *Trasformare; mutar la forma.* — On dit fig. qu'un homme se métamorphose en toutes sortes de figures, pour dire, qu'il change de manieres comme il lui plait, qu'il fait toutes sortes de personnages, et joue toutes sortes de rôles. *Trasformarsi; travisarsi; prendere qualsivoglia forma.*

MÉTAPHORE, s. f. Figure de Rhétorique, qui renferme une espece de comparaison, et par laquelle on transporte un mot de son sens propre et naturel dans un autre sens. *Metafora; traslato.*

MÉTAPHORIQUE, adj. de t. g. Qui tient de la métaphore, qui appartient à la métaphore. *Metaforico.*

MÉTAPHORIQUEMENT, adv. D'une maniere métaphorique. *Metaforicamente; per metafora.*

MÉTAPHYSICIEN, s. m. Qui fait son étude de la Métaphysique. *Metafisico.*

MÉTAPHYSIQUE, s. f. La science qui traite des premiers principes de nos connoissances des idées universelles, des etres spirituels. *Metafisica.* — Il est aussi adj. Qui appartient à la Métaphysique. *Metafisico; di Metafisica.* — Il signifie quelquefois abstrait. *Metafisico; astratto.*

MÉTAPHYSIQUEMENT, adv. d'une manière métaphysique. *Metafisicamente; in modo metafisico.*

MÉTAPHYSIQUER, v. a. *Trévoux.* Subtiliser. Mot nouveau, qui n'a qu'un seul exemple, de même que l'Italien. *Metafisicare.* Traiter un sujet d'une manière abstraite. *Trattar un argomento metafisicamente; sottilizzare.*

MÉTAPHYSIQUEUR, s. m. *Néologisme,* qui n'a été employé qu'en badinant. Qui est trop subtil dans ses raisonnemens, vétilleux. *Uom cavilloso, sofistico.*

MÉTAPLASME, s. m. Changement qui se fait en retranchant dans un mot une lettre ou une syllabe. Ainsi l'on dit par métaplasme, malgré lui, malgré ses dents, au lieu de malgré lui, malgré ses aidants, que l'on a dit d'abord. *Metaplasmo, conversione.*

MÉTAPTOSE, s. f. *T. de Méd.* Changement d'une maladie en une autre, soit en pis, soit en mieux. *Metatosi.*

MÉTASTASE, s. f. T. de Méd. Changement d'une maladie en une autre. C'est une espèce de crise. *Metastasi.*

MÉTATARSE, s. m. La partie du pied qui est entre le cou du pied et les orteils. *Metotarso.*

MÉTATHESE, s. f. Figure de Grammaire, qui consiste dans la transposition d'une lettre. Berland pour Breland, Eprevier pour Epervier. *Metatesi; trasposizione di lettera. T. de Méd.* Transport ou changement de place d'une cause morbifique que l'on fait passer dans des parties où elle ne peut pas causer un grand dommage, lorsqu'on ne peut l'évacuer par les voies ordinaires. *Metatesi.*

MÉTAYER, ÈRE, s. m. et f. On appelle ainsi en quelques Provinces, celui ou celle qui fait valoir une métairie qui n'est pas à lui, et qui en rend au propriétaire une certaine partie des fruits dont on convient par contrat. *Mezzajuolo; Castaldo.* — Il se confond en quelques endroits avec le Fermier, et se prend pour tout homme qui fait valoir des terres qui ne sont pas à lui, soit qu'il les afferme en argent ou en grains. *Castaldo.* V. Fermier.

MÉTEIL, s. m. Froment et seigle mêlés ensemble. On dit ordinairement du blé méteil, en parlant des redevances des terres, et de la nature du blé dont elles sont chargées. *Grano mescolato,* et simplement *Mescolo.* — On appelle passe-méteil, le blé dans lequel il y a deux tiers de froment contre un tiers de seigle. *Grano mescolato con un terzo di segala.*

MÉTEL, ou MÉTHEL, s. m. *T. de Botan.* Espèce de stramonium. V.

MÉTEMPSYCOSE, s. f. *T. de Philos.* Il se dit du passage d'une ame dans un corps autre que celui qu'elle animait. *Metempsicosi; trasmigrazione.*

MÉTEMPTOSE, s. m. *T. de Mathém.* Ce qui marque l'équation solaire à laquelle il faut avoir égard pour empêcher que la nouvelle lune n'arrive un jour trop tard. *Equazion solare.*

MÉTÉORE, s. m. Corps ou phénomène qui se forme et qui paroît dans l'air. *Meteora.*

MÉTÉORISME, s. m. *T. de Méd.* Tension et élévation douloureuse du bas ventre. *Meteorismo, o sia gonfiezza e tensione dolorosa dell'adome.*

MÉTÉOROLOGIE, s. f. *T. de Phys.* La science des météores, qui explique leur origine, leur formation, leurs différentes espèces, leurs apparences, etc. *Meteorologia.*

MÉTÉOROLOGIQUE, adj. de t. g. Qui concerne les météores. Il se dit des observations que font les Physiciens sur les degrés de froid, du chaud, sur les vents, la quantité de pluie, et autres objets semblables, pendant le cours d'une année, ou autre temps plus ou moins long. *Meteorologico.*

MÉTÉOROSCOPE, s. m. *T. de Phy.* Nom que les anciens Mathématiciens ont donné aux instrumens dont ils se servaient pour observer et marquer les distances, les grandeurs et la situation des corps célestes dont ils regardoient plusieurs comme des météores. *Meteoroscopo.*

MÉTHODE, s. f. Manière de dire ou faire quelque chose avec un certain ordre suivant certains principes. *Metodo; ordine; regola.* Usage, coutume, habitude. *Abito; metodo; costume; modo; usanza.*

MÉTHODIQUE, adj. de t. g. Qui a la règle et de la methode. *Metodico.* Qui se fait avec méthode, avec règle. *Metodico; fatto con regola, con metodo.* Médecin méthodique, un Médecin qui s'attache exactement à la méthode prescrite par les règles de la Médecine. Et dans cette acception méthodique se dit par opposition a Empirique. *Medico metodico.*

MÉTHODIQUEMENT, Adv. avec méthode. *Metodicamente; con metodo.*

MÉTIER, s. m. Profession d'un art mécanique. *Mestiere; mestiero, arte meccanica.* On dit métier battant, pour dire métier actuellement employé. *Telajo in opera;* [illegible] On appelle un gâte-métier, celui qui donne sa peine ou sa marchandise à trop bon marché. *Guastamestieri.* — Métier signifie aussi l'assemblée, la compagnie des gens d'un Corps qui exerce un même métier. *Il corpo dell'arti e mestieri.* — Il se dit fig. de toute sorte de professions. *Mestiere; arte; professione.* — On dit fig. d'un homme qui a coutume de faire quelque chose, qu'il en fait métier et marchandise. *Fare professione d'una cosa; essere molto usato a fare una cosa.* — On dit prov. d'un homme intriguant et capable de se prêter à tout, selon les conjonctures, que c'est un homme de tous métiers. *Uomo buono a tutto.* — On dit prov. d'une femme débauchée, qu'elle est du métier. *Ella è donna da partito.* — Métier, espece de machine qui sert à certaines manufactures. *Telajo.* — On appelle petit métier, ou simplement métier, certaine sorte de pâtisserie qui est une espèce de gaufre. *Cialda; ciambella.* — Métier à perruque, *T. de perruq.* Machine dont les perruquiers se servent pour tresser les cheveux. *Telajo.*

MÉTIS, ISSE, adj. On appelle ainsi une personne née d'un Européen et d'une Indienne, ou d'un Indien et d'une Européenne. *Meticcio; mestizio.* — Il se dit aussi des chiens qui sont engendrés de deux espèces, comme d'un mâtin et d'une levrette, d'une épagneule et d'un barbet. *Cane procreato di due di diversa specie.*

MÉTONOMASIE, s. f. Changement d'un nom propre par la voie de la traduction.

Melonc[illegible]

Melonction, pour Schwarsèrdt, qui en Allemand signifie terre noire. Ramus, puut la Ramée. *Metonomasia.*

MÉTONYMIE, s. f. Figure de Rhétorique, par laquelle on met la cause pour l'effet, le sujet pour l'attribut, le contenant pour le contenu, etc. *Metonimia.*

MÉTOPE, s. f. *T. d'Archit.* Intervalle qui est entre les triglyphes de l'ordre dorique, et dans lequel on met des ornemens. *Spazio che è l'uno e l'altro triglifo, e suoi capitelli.*

MÉTOPION, s. m. *T. d'Hist. nat.* Espèce de férule d'où découle la gommé ammoniac. *Metopio.*

MÉTOPOSCOPE, s. m. *Néologisme.* Celui qui prétend savoir la métoposcopie *Metoposcopo.*

MÉTOPOSCOPIE. s. f. L'art de conjecturer par l'inspection des traits du visage, ce qui doit arriver à quelqu'un. *Metoposcopia.*

MÉTOYERIE, s. f. *T. d'Archit. et de Coutume.* V. Mitoyerie.

MÈTRE, s. m. Mot ancien qui signifie Vers, poésie. On l'emploie encore quelquefois dans les pièces badines. *Metra; verso.*

MÉTRÈTE, s. f. Mesure ancienne pour les liquides, la même que l'amphore *Metreta; mezzaruola.*

MÉTRIQUE, adj. *T. de Litt.* L'art métrique, c'est la partie de l'ancienne Poétique qui a pour objet la quantité des syllabes, le nombre et la différence des pieds qui doivent entrer dans le vers: ce qu'on appelle autrement Prosodie. *Arte metrica.*

MÉTROLITE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Nom sous lequel on désigne les pierres qui se sont formées dans des coquilles. *Metrolite.*

MÉTROMANIE, s. f. La manie de faire les vers. *Metromania.*

MÉTROMÈTRE, s. f. *T. de Musique.* Machine à déterminer le mouvement d'une pièce le musique. *Metrometro.*

MÉTROPOLE, s. f. C'était anciennement la Ville Capitale d'une Province: présentement c'est une ville avec Siège Archiépiscopal. *Metropoli.* — On appelle aussi Eglise Métropole, une Eglise Métropolitaine, ou archiépiépiscopal.. *Chiesa Metropolitana.*

MÉTROPOLITAIN, AINE, adj. Archiépiscopal *Metropolitano*; *Arcivescovile.* — Il est aussi substantif, et alors il signifie archevêque. *Il Metropolitano; l'Arcivescovo.*

METS, s. m. Ce mot se dit généralement de tout ce qu'on sert sur la table pour manger. *Vivanda*; *cibo*; *intingolo*; *camangiare.*

METTABLE, adj. de t. g. Qu'on peut mettre. *Che si può mettere.* — On dit qu'un habit, que du linge, qu'un manteau n'est pas mettable, pour dire, qu'on ne peut plus le mettre, parce qu'il est trop vieux, parce qu'il est mal-fait, ou parce qu'il est hors de mode. *Che non si può mettere; che non si può portare; che è passata di moda.*

METTEUR EN ŒUVRE, s. m. Ouvrier dont la profession est de monter des pierreries. *Giojelliere.*

METTRE, v. a. Poser, placer quelqu'un ou quelque chose dans un certain lieu. *Porre*; *mettere*; *collocare.* — Mettre le dessus d'une lettre, mettre un mot dans une lettre; écrire le dessus d'une lettre. *Far la soprascritta d'una lettera*; *scrivere une parola, e righe, ec.* — prov. et fig. Mettre la charrue devant les bœufs, faire quelque chose à rebours et contre l'ordre. *Mettere il carro innanzi a' buoi.* — Mettre en doute; douter. *Mettere, rivacare, richiamar in dubbio.* — Mettre en oubli; oublier. *Dimenticare, ec.* — Oublier — fig. et fam. Mettre tout sur le dos de quelqu'un; le charger de tout ce qui arrive de mal dans une affaire, lui en imputer tous les mauvais succès. On dit dans le même sens, mettre sur le compte de quelqu'un. *Far a scarica l'asino; addossar tutto carico su le spalle d'un altro.* — Mettre quelqu'un en état de faire quelque chose; lui donner les moyens de faire quelque chose. Et le mettre hors d'état de faire quelque chose; lui en ôter les moyens. *Somministrare i mezzi di fare alcuna cosa.* — Mettre en droit, donner un juste droit, un juste sujet. *Dar un giusto motivo, una ragione, o soggetto di fare, ec.* — Mettre en crédit, en faveur, en réputation, etc. donner du crédit, de la faveur, de la réputation. *Accreditare.* — Se mettre en état, en disposition, en devoir de faire quelque chose; se disposer à faire quelque chose, et prendre pour cela toutes les mesures nécessaires. *Mettersi in istato, o nel caso di fare alcuna cosa.* — T. de Palais. Mettre quelqu'un en cause; faire assigner quelqu'un en garantie. *Chiamar in giudizio per cagione di malleveria.* — Mettre en la main du Roi et Justice; Saisir, V. — Appointer à mettre; ordonner que les pièces seront remises à un Rapporteur, pour être fait droit aux Parties promptement et sommairement. *Assegnare la Parte perchè rimetta le scritture al Relatore.* — Mettre un homme en justice; le poursuivre criminellement. *Procedere criminalmente.* — T. de Peint. Mettre en petit, c'est lorsqu'un Peintre copiant un tableau, en réduit les figures et tout le dessin à une grandeur beaucoup au-dessous de celle de l'original. On dit, mettre en grand, dans un sens contraire. *Ridurre in piccolo.* — Se mettre au jeu; commencer a jouer une partie; se mettre à l'étude; commencer son étude habituelle. *Metersi, porsi al giuoco*; *cominciar a giuocare*; *entrar in giuoco.* — Se mettre dans le jeu; s'adonner à jouer; se mettre dans la dévotion; se livrer aux pratiques de la dévotion, V. Adonner. — Mettre son espérance, sa confiance en quelqu'un; espérer en quelqu'un, en attendre du secours, de la protection. *Riporre, o porre la sua speranza, o fiducia in alcuno.* — Mettre en métier, en apprentisage; faire apprendre un métier. *Far imparar un mestiere.* — Se mettre dans les tableaux, dans les bronzes, dans les porcelaines, etc. ramasser, recueillir des tableaux, des bronzes, etc. *Darsi, applicarsi a far racolta di piture, di medaglie, ec.* — Mettre des paroles en musique, faire un air sur des paroles. *Mettere in musica.* — Mettre un argument en forme; lui donner la forme qu'il doit avoir selon les règles de la Logique. *Mettere un argomento in forma.* — Mettre du Latin en Français; traduire en Français ce qui était en Latin. *Tradurre dal Latino in Francese.* — Mettre une pensée en vers, de la prose en vers; énoncer une pensée en vers, exprimer en vers ce qui étoit en prose. *Mettere in versi.* — Mettre quelqu'un en peine; lui donner de l'inquiétude. *Dare, o cagionar inquietudine, affanna.* — Mettre en colere, en fureur; fâcher, irriter, rendre furieux. *Far andar in collera.* — Mettre au désespoir; réduire au désespoir. *Mettere alla disperazione.* — On dit, que le désordre s'est mis dans un Etat, dans une Armée, etc. Et cela se dit aussi de la dissention, de la division, et généralement de toutes les choses morales ou physiques qui se communiquent aisément d'elles-mêmes, comme dans ces exemples: La peur se mit dans les Troupes; la peste se mit dans l'Armée. *La discordia, la dissensione s'è cacciata in mezzo, è entrata, ec.* — Mettre fin à une chose; la terminer, la faire cesser. *Metter fine*; *terminare*; *far cessare.* — Mettre à feu et à sang; brûler un Pays, une Ville en massacrer les habitans. *Mettere, mandare a fuoco e a sangue.* — Mettre quelqu'un à même, V. Même. — Mettre quelqu'un au fait, l'instruire de quelque chose qu'il lui importe de savoir, lui donner sur cela toutes les lumières nécessaires. *Istruire*; *informare.* — On dit, qu'une chienne a mis bas, pour dire, qu'elle a fait des petits. On le dit aussi des femel les de quelques autres animaux. *Partorire.* — Mettre, se construit quelquefois avec le pronom personnel et un autre verbe à l'infinitif régi par la particule a; et alors il marque ordinairement le commencement d'une action, comme dans ces phrases: Dès qu'on lui en parle, il se met à pleurer. Aussi-tôt il se mit à parler bas; tout le monde se mit à crier: ce qui veut dire proprement, il commence à pleurer; il commença a parler tout bas; tout le monde commença à crier. *Darsi a piagnere*; *prender a parlare con voce sommessa, ec.* — Quelquefois pourtant il a une signification un peu différente, et il marque commencement ou continuation d'action et d'application, comme dans ces phrases; Il s'est mis tout de bon a étudier; depuis qu'il s'est mis à jouer, il a entierement quitté l'étude: ce qui veut dire proprement, il s'est adonné, appliqué à étudier; depuis qu'il s'est adonné, à jouer. *Egli s'è dato daddovero a studiare*; *dacchè egli s'è dato al giuoco, ec.* — On dit fam. se mettre après quelqu'un; et cela se dit en plusieurs sens différens, soit pour dire, se jeter sur quelqu'un pour le maltraiter. *Gittarsi, avventarsi addosso a uno*; soit pour dire, presser, importuner quelqu'un, pour lui faire faire ce qu'on veut. Elles se mirent toutes après lui, et l'obligèrent d'être de la partie, V. Presser. — Se mettre à la voile, c'est partir d'un Port. *Far vela.* — Mettre les voiles dedans, mettre à sec, ou mettre à mâts et à cordes. Ces trois termes signifient la même chose, et qu'il faut ferler et plier les voiles, sans en avoir aucune qui soit déployée. *Serrare le vele*; *mettersi a secca.* — Mettre en balance. *Bilicare.* Mettre en vue. *Esporre.* Mettre hors de la règle. *Eccettuare.* Mettre de côté. *Metter da banda.* Mettre à effet. *Eseguire.* Mettre un emplâtre. *Empiastrare.* Mettre en paix, d'accord *Appacciare.* Mettre en état, en ordre. *Apparecchiare*; *apprestare.* Se mettre à l'écart. *Appartarsi.* Se mettre à table. *Appoggiare il corpo al desco.* Mettre auprès, dessus, avec. *Applicare*; *appropriare*; *apporre*; *apponere*; *appressare, ec.* — Mis, mise part. de ce verbe. V. Mi...

MEUBLE, s. m. Il se dit de tous les biens qui ne sont point fonds, qui se peuvent remuer et transporter. *Mobile*; *bene mobile.* — Meubles, s'emploie plus ordinairement pour signifier, les ustensiles et tout ce qui sert à garnir, à orner une maison, et qui n'en fait point partie; et cela s'appelle, en T. de Prat. Meubles meublans. *Mobili*; *arnesi*; *masserizie*; *suppellettili*; *bagaglie.* — Il se prend encore au singulier, dans un sens plus étroit, pour signifier toute la garniture d'un appartement, d'une chambre, etc. *Mobile*; *addobbo*; *arredi*; *suppellettili d'un quartiere, d'una stanza, ec.*

MEUBLE, adj. de t. g. Qui est aisé à remuer. Il ne se dit guère qu'en cette phrase: Terre meuble, pour dire, une terre légère, aisée à labourer. *Terra facile, agevole ad arare.* — Il se dit aussi, en T. de Prat. des biens qui ne tiennent point lieu de fonds, qui se peuvent transporter, et qu'alors on appelle biens meubles. *Beni mobili.*

MEUBLÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit qu'une personne est bien meublée, pour dire qu'elle est bien en meubles. *Esser ben fornito, ben in arnesi, in mobili di casa.* — On dit fam. qu'une personne a la bouche bien meublée, pour dire, qu'elle a les dents belles. *Bocca ben guarnita, ben fornita di denti.*

MEUBLER, v. a. Garnir de meubles. *Arredare, fornir di suppellettili, di mobili, d'arredi*; *guarnire, addobbare.* — Meubler une Ferme; la garnir de tout ce qui sert à la faire valoir *Fornire, guarnire degli arnesi necessarj.*

MEVENDRE, v. a. V. Mes-vendre.

MEVENTE, s. f. V. Mes-vente.

MEUGLEMENT, s. m. V. Beuglement.

MEUGLER, v. n. V. Beugler.

MEULE, s. f. Corps solide, rond et plat qui sert à broyer. *Macine*; *mola.* Meule courante. *Coperchio.* Meule gisante. *Fondo.* — Meule, se dit aussi d'une roue de grès

dont on se sert pour aiguiser des couteaux et autres ferremens. *Mola*; *ruota*; *cote*. — Meule, signifie aussi un monceau, une pile de foin qu'on fait dans les prés. *Mucchio*; *catasta*; *colmo di fieno*. — Meule de chanvre. V. Meulon. — *T. de Ven.* On appelle meule, la racine dure et raboteuse du bois du cerf. *Radice delle corna del cervo*.

MEULIERE, s. f. (Pierre de Meulière.) Pierre dont on fait les meules de moulin. *Macigno*. — On appelle aussi pierre de meulière, une sorte de moilons de roche, pleins de trous et fort durs. *Travertino*. — La carrière d'où l'on tire ces sortes de pierres. *Cava del travertino*.

MEULON, s. m. *T. d'Agric.* Tas de chanvre brut. *Monte o bica di canapa*. — En *T. de Salines*. Il se dit aussi d'un gros tas de sel. *Mucchio, o monte di sale*.

MEUM, ou MÉON, s. m. Plante ombellifère qui ressemble beaucoup au fénouil, excepté que ses feuilles sont beaucoup plus déliées. *Finocchiello*.

MEUNIER, s. m. Celui qui conduit, qui gouverne un moulin à blé. *Munajo*; *mulinaro*. — prov. Devenir d'Evêque, meûnier, V. Evêque. — Meûnier, Têtard, Vilain, Chevesne, Chonan, s. m. *T. d'Hist. nat.* Poisson de rivière que l'on trouve ordinairement près des moulins; il se plait aussi dans les endroits fangeux et remplis d'ordures. *Cefalo*. — Meûnier ou Blanc. *T. de Jard.* C'est une maladie commune aux arbres, aux fleurs et aux herbes potagères. C'est une espèce de lèpre qui gagne peu à peu les feuilles, les bourgeons et les fruits, et les rend tout blancs et couverts d'une matière cotonneuse, qui bouche les pores et empêche leur transpiration. *Melata*.

MEUNIERE, s. f. La femme du Meûnier *La mugnaja*.

MEURTRE, s. m. Homicide, le crime d'une personne qui en tue une ou plusieurs injustement et avec violence. *Omicidio*; *micidio*; *uccisione d'uomo*. — fig. et fam. Crier au meurtre; se plaindre hautement de quelque injustice, de quelque dommage qu'on prétend avoir reçu. *Dolersi altamente di qualche ingiustizia*. — On dit aussi fig. et fam. c'est un meurtre, pour dire, c'est un grand dommage. *Egli è un peccato, un gran danno*.

MEURTRI, IE, part. V. le verbe.

MEURTRIER, ERE, s. m. et f. Celui, celle qui a commis un meurtre. *Micidiale*; *omicida*; *uccisore*; *che ha commesso omicidio*.

MEURTRIER, ERE, adj. Il se dit de tout ce qui tue: ainsi on dit, que les armes à feu sont meurtrières, que le siège d'une Place a été bien meurtrier, pour dire, que les armes à feu tuent bien du monde, que c'est une place qui n'a pu être prise qu'en perdant beaucoup de monde. *Micidiale, che è cagione di grande uccisione*. — On dit poét. l'épée meurtrière, la dent meurtrière du sanglier. *Spada micidiale*; *dente micidiale*; *che dà morte*.

MEURTRIERE, s. f. Ouverture pratiquée dans le mur d'une fortification, et par laquelle on peut tirer à couvert sur les assiégeans. *Feritoja*. — *T. de Mar.* Meurtrières, ou jalousies; les trous ou petites ouvertures d'un vaisseau, par où l'on peut tirer. *Troniere*.

MEURTRIR, v. a. Tuer. Il est vieux Aujourd'hui, on ne s'en sert que pour signifier, faire une contusion. *Ammaccare*; *acciaccare*; *far contusione*; *illividire*. — Il se dit aussi des fruits, et signifie les froisser en les maniant trop rudement. *Ammaccare*; *schiacciare*; *affragnere brancicando*. — *T. de Peint.* Adoucir la trop grande vivacité des couleurs avec un vernis qui semble jeter une vapeur épaisse sur le tableau. *Mortificare*.

MEURTRISSURE, s. f. Contusion livide. *Contusione*; *ammaccatura*; *ammaccamento*; *pesca*.

MEUTE, s. f. T. collectif. Nombre de chiens courans, dressés pour la chasse du lièvre, du cerf, du loup, etc. *Muta*. — On appelle clefs de meute, les meilleurs chiens et les mieux dressés d'une meute, qui servent à conduire les autres, et à les redresser; et l'on dit fig. et fam. d'un homme qui a beaucoup de crédit dans la compagnie, dans le parti dont il est, que c'est une clef de meute. *I migliori cani di una muta*.

MEYDAN, s. m. *T. de Relation*. Tavernier écrit aussi MEIDAN. C'est en Perse, un marché, une place où l'on vend des denrées. *Mercato in Persia*; *o piazza dove si vendono le derrate*.

MEZAIL, s. m. T. de Blason. Le devant ou le milieu du héaume, qui s'avance droit, et qui comprend le nasal et le ventail. *La faccia, o il mezzo dell' elmo*.

MEZAIR, s. m. Demi-air. Action placée au rang der airs relevés dans le manège. Elle consiste dans un saut plus haut que terre-à-terre, mais moins écouté, et plus avancé que celui des courbettes. *Mezz' aria*.

MEZZANCE, s. f. *T. de Galère*. La chambre où se met le Comite. On le nomme aussi MEIGE. *Mezania*. Ce Comite se nomme, *Comito della Mezania*.

MEZELERIE, s. f. Léproserie. V.

MEZEREON, V. Lauréole.

MEZZABOUT, s. m. *T. de Marine*. V. Marabout.

MEZZANINE, s. f. Ordre d'Architecture, qui comprend deux étages dans sa hauteur. *Mezzanino*; *mezzado*.

MEZZO-TINTO, s. m. ou pièce noire, s. f. T. de Gravure, emprunté de l'Italien. Il se dit de certaines estampes qu'on appelle ordinairement en Français, estampes en manière noire. *Mezza tinta*.

MI, s. m. Note de Musique. C'est la troisième de la gamme. *Mi*.

MI, Particule indéclinable qui ne s'emploie jamais seule, et qui entre dans la composition de plusieurs mots, pour marquer une moitié seulement. *Mezzo*.

MIASME, s. m. *T. de Méd.* Exhalaisons ou particules extrêmement subtiles qui s'échapent des corps infectés et qu'on croit être les propagateurs des maladies contagieuses. *Miasma*.

MIAULANT, ANTE, adj. *Trév.* Qui faut des miaulemens. Qui miaule. *Che mingola*.

MIAULÉE, s. f. *T. Populaire*. C'est du pain trempé ou émié dans du vin doux, du cidre, ou autre liqueur agréable. *Midolla di pane ammolluta in vino dolce o simile*.

MIAULEMENT, s. m. Le cri du chat. *Gnao*; *gnau*; *mido*; *miagolata*; *il miagolar del gato*.

MIAULER, v. n. Il se dit proprement du chat, lorsqu'il fait le cri qui lui est propre, et qui le distingue des autres bêtes. *Miagolare*; *miagulare*; *gnaulare*.

MICA, s. m. *T. d'Hist. nat.* Espèce de pierre brillante, feuilletée ou écailleuse, communément transparente, douce au toucher, refractaire au feu et aux acides. C'est un vrai talc dont il y a différentes espèces. *Mica talco*. — Le Mica qu'on nomme Miroir d'âne, verre de Russie, Glacies mariæ, est une sélénite blanche transparente, et c'est la véritable pierre spéculaire. *Scagliola, o gesso scogliola*.

MICACÉ, ÉE, adj. *T. d'Hist. nat.* Talqueux, qui tient du mica. *Micacea, o talchino*.

MICATION, s. f. *T. d'Hist. anc.* Jeu où l'un des joueurs lève les mains en ouvrant un certain nombre de doigts et l'autre devine le nombre des doigts levés. c'est le jeu de la Mourre. *Giuoco della mora, o della corna*.

MICHAUT, s. m. *T. d'Imprim.* Il se dit ironiquement aux compagnons, lorsqu'ils sont accablés de sommeil. *Sonnacchioso*; *dormiglione*.

MICHE, s. f. Pain d'une grosseur médiocre, pesant au moins une livre et quelquefois deux. *Pan lungo*.

MICHÉ, s. m. *T. bas et populaire*. Il se dit d'un sot qui s'est laissé duper. *Chinchione*. On le montre au doigt, en disant: voilà le miché. *Ecco il minucchione*.

MICHON, s. m. *T. populaire*. Il ne se dit qu'en cette phrase proverbiale, Il a bien du michon, comme qui diroit, il a bien de l'argent pour avoir des miches. *Aver buona borsa*; *aver danari*.

MICMAC, s. m. Intrigue, manigance, pratique secrete pour quelques mauvaises vues. Il est du style fam. *Pratica*; *manegio segreto*. V. Manigance.

MICOCOULIER, s. m. Arbre grand e rameux. Ses feuilles sont semblables à celle de l'orme, mais plus longues et plus poin tues. Il porte des baies semblables à de cérises mais plus petites. Son fruit et se feuilles sont propres à arrêter le cours d ventre et les hémorragies. *Sorta di loto da alcuni detto bagolaro e da altri bagatto*.

MI-COTE, ou DEMI-COTE, *Terme d Jard.* Il se dit d'un terrain situé sur le mi lieu de la pente d'une montagne, d'un cô teau. C'est la situation la plus agréable de jardins. *A mezzo poggio*; *a metà d'una coi lina*.

MISCROSCOME, s. m. T. *Didact.* Pet monde. L'homme est un microscome. *M crocosmo*.

MICROCOSMIQUE (SEL), *T. de Chir* Sel propre et sel fusible de l'urine. *Sa microcosmico o sia sale proprio dell' orina*.

MICROCOUSTIQUE, adj. *T. de Phy* Nom des instrumens propres à augmenter son. *Microfonio*.

MICROGRAPHIE, s. f. *T. de Phys.* De cription des objets qui sont trop petits po qu'on les puisse voir sans microscope. *M crografia*.

MICROLOGIE, s. f. *T. de Musique*. T tre que Guy d'Arezzo a donné à son O vrage sur le chant. *Micrologia*. — Quelqu Néologistes ont prétendu désigner par mot le soin minutieux que l'on se don pour des choses frivoles ou de peu de vale *Micrologia*. L'on a donné le nom de MICRO gue aux personnes qui s'attachent aux min ties. *Micrologo*.

MICROLOGUE, s. m. V. Micrologie.

MICROMETRE, s. m. Instrument q appliqué aux lunettes d'approche, sert à m surer les diamètres des astres, ou de tr petites distances entr'eux. *Micrometro*.

MICROPHONE, s. m. et adj. de t. g. *de Phys*. V. Microcoustique.

MICROSCOPE, s. m. Instrument d'O que qui grossit tellement les objets, pa disposition du verre au travers duquel les regarde, qu'on en distigue aisément j qu'aux plus petites parties. *Microscopio*.

MICROSCOPIQUE, adj. *T. d'Opti* On appelle objets microscopiques, ceux sont propres à être examinés par le mic cope. *Microscopico*.

MI-DENIER, s. m. T. de Droit. Mo des sommes employées pour impenses et a liorations sur l'héritage de l'un des conjo par mariage, faites aux dépens de la Co munauté. Cette moitié est due par celui deux conjoints auquel appartient l'hérita et il doit la payer à l'autre ou à ses h tiers. *La metà delle spese fatte da uno congiunti in matrimonio, per i beni dell' al*

MIDI, s. Le milieu du jour. Le p qui partage le jour également, ou à peu entre le soleil levant et le soleil couch *Mezzodi*; *mezzodiè*; *mezzogiorno*. — On par exagération, en plein midi, pour d en plein jour, publiquement. *Di pien m gio*; *publicamente*; *di bel mezzodi*. — M un des quatre points cardinaux du mo qu'on nomme autrement le Sud. *Mezz mezzoggiorno*; *quella regione del mondo opposta al Settentrione*. — prov. Cher midi à quatorze heures; chercher des

cultés où il n'y en a point, et où il ne peut y en avoir. *Cercare cinque piedi al montone; cercare, o far nascere il nodo nel giunco.* — Il se dit aussi de quelqu'un qui alonge inutilement ce qu'il peut faire ou dire d'une manière plus courte. *Andar per le lunghe.*

MI-DOUAIRE, s. m. T. de Palais. Pension que l'on accorde dans certains cas à une femme sur les biens de son mari. Elle est à l'arbitrage des Juges; mais comme elle se fixe communément a la moitié du douaire, elle a été nommée mi-douaire. *Assegnamento fatto dal Magistrato a una donna sovra i beni del marito, per il di lei mantenimento.*

MIE, s. f. La partie du pain qui est entre deux croûtes. *Midolla del pane.* — Mie, particule négative, qui signifie, pas, point; mais qui n'est plus en usage que dans quelques phrases populaires. *Mica; miga; non punto.* — Mie, est aussi le nom que les enfans donnent à leurs gouvernantes. *Mia cara; mia amica.*

MIEL, s. m Suc doux que les abeilles font de ce qu'elles recueillent sur les fleurs ou sur les feuilles des plantes, des arbres, etc. *Mele.* — On appelle, miel mercuriel, miel violat, miel rosat, de certains miels composés. *Mele mercuriale; mele rosato, ec.*

MIELAT, s. m. *T. de Physique.* Matière fluide qu'on trouve ordinairement le soir et le matin en été sous la forme de gouttes, attachées aux feuilles des plantes et sur les herbes, laquelle suinte des plantes mêmes. Il ne faut pas la confondre avec la rosée. *Melata.*

MIELLEUX, EUSE, adj. Qui tient du miel, qui a quelque goût de miel, et il se dit ordinairement en mauvaise part, pour fade, doucereux. Ce vin, cette liqueur a un goût mielleux. *Sdolcinato; smaccato.* — Il s'emploie de même fig. Un ton mielleux. *Melato; smaccato; insipido.*

MIEN, MIENNE, adj. Possessif et relatif. *Mio; mia.* Songez-y de votre côté, j'y songerai aussi du mien. *Pensateci del canto vostro; che io vi penserò pure dal canto mio.* C'est son intention et la mienne. *Tal è la sua intenzione e la mia.* Il faut remarquer que dans ce sens, mien et mienne ne se mettent jamais sans l'article, et ne se joignent avec aucun substantif. — Mien, s'est dit autrefois avec un; et alors il se mettoit devant le substantif, et cessoit d'être relatif. Un mien frère, un mien parent. Dans cette acception, il est vieux. *Un mio fratello; un mio parente.* — On s'en sert encore avec le substantif, sans qu'il soit accompagné d'article, ni du mot un; et alors il se met toujours après le substantif avec lequel il se construit. Ainsi on dit dans le style de Pratique, ces fruits-là sont miens. J'ai droit, comme Seigneur de fief, de faire ces fruits miens. *Mio; che m'appartienne.* — Mien, est aussi subst. Le bien qui m'appartient. *Il mio; ciò che è mio; il mio bene.* — Les miens, au pl. Mes proches, mes alliés, ceux qui m'appartiennent en quelque façon. *I miei; i miei parenti.*

MIETTE, s. f. Toutes les petites parties qui tombent du pain quand on le coupe, et qui restent quand on a mangé. *Briciola; bricioletta; briciolo; tritolo; minuzzolo.* — Il se dit aussi fam. d'un très-petit morceau de quelque chose à manger. *Briciolo; micolo; micolino; minuzzolo; pezzolino; pochino.*

MIÈVRE, adj. de t. g. Il se dit d'un enfant vif, remuant et un peu malicieux. Il est du syle fam. *Cattivello; viziatello; cattivo.*

MIÈVRERIE, MIÈVRETÉ, s. f. Qualité de la personne qui est mièvre. *Malizia; vivolanza; vivacità.*

MIEUX, adv. Plus parfaitement, d'une manière accomplie, d'une façon plus avantageuse. *Meglio; in miglior modo; più bene.* — Il signifie quelquefois Plus. Laquelle aimez-vous mieux? *Quale amate meglio, o più?* L'une vaut mieux que l'autre. *L'una val più che l'altra.* — On dit, il vaut mieux, pour dire, il est plus à propos, plus expédient. *E' meglio; è più acconcio.* — On dit absolument, qu'un homme est mieux qu'il n'étoit, pour dire, qu'il est en meilleure santé, en meilleur état. *Star meglio; essere in migliore stato di sanità.* — Aller de mieux en mieux; faire toujours quelques progrès vers le bien. *Di meglio in meglio.* — A qui mieux mieux, adv. A l'envi l'un de l'autre. *A gara; a prove.* — Du mieux, le mieux, tout du mieux, tout le mieux que, le mieux du monde, tout au mieux, façons de parler adverbiales du style fam. *Il meglio; nel miglior modo; non si può meglio, ec.*

MIEUX, adj. de t. g. Meilleur, plus convenable, plus propre à la chose dont il s'agit. *Meglio; migliore; megliore.* — Il s'emploie aussi quelquefois subst. comme dans ces phrases: Il fera de son mieux. C'est le mieux que vous puissiez faire. *Far il possibile, il meglio che si può, à bastalena, a tutta prova.* — On dit prov. que le mieux est l'ennemi du bien, pour dire, qu'on gâte souvent une bonne chose en voulant la rendre meilleure. *Il meglio è nimico del bene.*

MIGEOTER, v. a. *T. de Cuisine.* Cuire lentement et à petit feu. *Cuocere a fuoco lento.*

MIGNARD, ARDE, adj. Gracieux, délicat. Il est fam. *Grazioso; vezzoso; belluccio; vaghuccio; leggiadretto; gentile.* — Il se dit aussi de certains petits ouvrages travaillés avec une extrême délicatesse. *Leggiadro; gentile; vago.* — On dit fam. d'un jeune homme qui fait le beau, qu'il fait le mignard. *Far il bello, il leggiadro.*

MIGNARDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MIGNARDEMENT, adv. Avec délicatesse. *Leggiadramente; vezzosamente; gentilmente; vagamente.* — On dit d'un ouvrage travaillé finement, délicatement, qu'il est mignardement travaillé, mignardement découpé. *Gentilmente; leggiadramente; delicatamente.*

MIGNARDER, v. a. Dorloter, traiter délicatement. *Vezzeggiare; careggiare; amorevoleggiare; ar vezzi.*

MIGNARDERIE, s. f. T. populaire. Le même que Mignardise. V.

MIGNARDISE, s. f. Délicatesse. En ce sens, il ne se dit guère au singulier, que de la délicatesse des traits du visage. *Delicatezza; leggiadria de' lineamenti del volto.* — Mignardises, se dit au pl. pour signifier, attraits, caresses. *Amorevolezzine; carezzine; vezzi; lusinghe; moine.* — On appelle de la mignardise, une espèce de petits œillets de couleur de gris-de-lin. *Sorta di viola, o garofano di color gridellino.*

MIGNATURE. V. et écrivez Miniature.

MIGNON, ONNE, s. m. et f. Le bien-aimé, la bien-aimée. *Il prediletto; il caro; il favorito; mignone.* C'est aussi un terme de flatterie et de caresse dont on se sert en parlant a un enfant, à une petite fille jolie. *Carino; carina.* — On dit à quelqu'un, par dérision, qu'il est un joli mignon, pour dire, qu'il est fort impertinent. *Arrogantello; petulante.*

MIGNON, ONNE, adj. Délicat, joli, gentil. *Leggiadro; vago; gentile; vezzoso; vaghetto; garbato.* Dans ce sens, il se dit aussi des ouvrages de l'art. *Gentile; vago; ben fatto; delicato; pulito.* — Papa-mignon, Maman-mignonne, terme dont se servent les petits enfans, à l'égard de leurs père et mère. *Babbo mio; mamma mia; mio caro padre; mia cara madre.* — fam. Argent mignon, c'est de l'argent comptant qu'on a mis en réserve pour quelques dépenses superflues. *Danaro lampante.* — On appelle aussi fam. péché mignon, celui auquel on a le plus de penchant, auquel on est le plus attaché. *Peccato favorito, solito.*

MIGNONNE, s. f. Caractère d'Imprimerie, qui est entre la Nompareille et le Petit-Texte. *Teseino piccolo.*

MIGNONNEMENT, adv. Avec délicatesse, d'une manière délicate. *Delicatamente; leggiadramente; vagamente; garbatamente.*

MIGNONNETTE, s. f. Sorte de dentelle légère. *Sorta di merletto sottilissimo.* — Sorte de petits œillets dont on garnit les platebandes. *Sorta di garofanetto onde si adornano i contorni dell'ajuole de' giardini.* — On appelle encore mignonnette, du poivre concassé en morceaux plus petits qu'à l'ordinaire. *Pepe acciaccato.*

MIGNOT, OTTE, adj. *T. hors d'usage.* Qui se fâche aisément. Il se dit d'un enfant gaté. *Ritroso; scorrucciosο.*

MIGNOTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MIGNOTER, v. a. Traiter délicatement, dorloter, caresser, comme on fait à un enfant. *Accarezzare; lusingare; careggiare; vezzeggiare; far vezzi, carezze, moine.*

MIGNOTISE, s. f. Flatterie, caresse que l'on fait à quelqu'un. *Vezzi; carezze; amorevolezze; lusinghe.*

MIGRAINE, s. f. Douleur qui occupe une moitié de la tête. *Emicrania; magrana.*

MIGRATION, s. f. Transport, action de passer d'un pays dans un autre pour s'y établir. Il ne se dit qu'en parlant d'une quantité considérable de peuple. *Trasmigrazione; migrazione.* — En *T. d'Ornithol.* Il se dit aussi des oiseaux qui passent d'un pays à l'autre en Automne et au Printemps. *Migrazione.*

MIJAURÉE, s. f. T. d'injure et de mépris, qui se dit d'une fille ou d'une femme dont les manières sont affectées et ridicules. *Smorfiosa.*

MIL, adj. numéral, V. Mille.

MIL, s. m. (On mouille la lettre L.) Sorte de grain fort petit, qu'on nomme aussi Millet. *Miglio.* — Mil, ou millet mondé. *Miglio brillato.* — prov. et pop. pour dire, que ce qu'on donne à quelqu'un n'est pas, à beaucoup près, suffisant pour ses besoins, on dit que c'est un grain de millet dans la gueule d'un âne. *Gli è una fava in bocca al leone.*

MILAN, s. m. Espèce d'oiseau de proie. *Nibbio.* — *T. d'Hist. nat.* Poisson de mer luisant, à nageoires épineuses. Les Provençaux l'appellent Belugo, parce qu'il luit la nuit, comme des étincelles de feu. *Pesce rondino. Da alcuni detto anche, Milvo, e Milvagino.*

MILANDRE, s. m. *T. d'Hist. nat.* Poisson de mer auquel on a aussi donné le nom de Sargo, V.

MILANEAU, s. m. *T. inusité.* Petit milan. *Piccolo nibbio.*

MILIAIRE, adj. de t. g. Qui ressemble à de grains de mil. Il ne se dit que dans ces phrases: Fièvre miliaire. *Febbri miliari, o petecchiali.* Glandes miliaires. *Glandule miliari.*

MILICE, s. m. L'art et l'exercice de la guerre. Il ne se dit en ce sens, qu'en parlant des Anciens. *La Milizia, l'Arte militare.* — On dit fig. et en terme de l'Ecriture-Sainte, que la vie de l'homme est une milice continuelle. *La vita dell'uomo è una guerra continua.* — Il est aussi collectif, et signifie, soldatesque, troupe de gens de guerre. Il n'a d'usage que dans le style noble et soutenu. *Milizia; esercito; truppe; soldatesche.* On appelle encore milice, des troupes composées de Bourgeois et de Paysans, à qui l'on fait prendre les armes en certaines occasions; et alors il se dit par opposition a troupes réglées. *Milizia.*

MILICIEN, s. m. Soldat de Milice. *Soldato di Milizia.*

MILIEU, s. m. Le centre d'un lieu, l'endroit qui est également distant de la circonférence, des extrémités. *Il mezzo; il centro.* — On dit, dans ce sens, le point milieu, pour dire, le point du milieu; et alors, milieu est employé adj. *Il mezzo; il punto di mezzo.* — Il se prend souvent dans une signification moins exacte, et se dit de tout endroit qui est éloigné de la circonférence, des extrémités. *Mezzo; cuore; centro.* Dans le milieu de la France. *Nel centro, nel cuor*

della Francia. Dans le milieu de l'Eglise. *Nel mezzo della Chiesa.* — On dit fam. au beau milieu, pour dire, tout au milieu. *Nel bel mezzo ; appunto in mezzo.* — On dit qu'une langue de terre s'avance au milieu de la mer, pour dire, qu'elle entre bien avant dans la mer ; et qu'un bras de mer s'avance au milieu des terres, pour dire, qu'il entre bien avant dans les terres. *Lingua, braccio di terra, che sporge, che s'avanza in mezzo al mare, o molto innanzi nel mare.* — Il se dit aussi quelquefois en parlant des choses qui regardent purement le temps ; ainsi on dit, être au milieu de l'été, de l'hiver, etc. pour dire, dans un temps à peu près également éloigné du commencement, et de la fin. *Nel mezzo, nel cuore della state, dell'inverno.* — Il se dit aussi des ouvrages prononcés ou écrits, par rapport à leur commencement et à leur fin. Le milieu du livre. *Il mezzo ; la metà del libro.* Au milieu du Sermon. *Alla metà della predica.* — Il se dit aussi en parlant des choses morales ; mais alors il ne s'emploie guère qu'avec l'article au, et pour signifier dans, parmi. *In mezzo ; frà.* Il est au milieu des plaisirs. *Egli è in mezzo a' diletti, a' divertimenti.* Il est au milieu des affaires. *Egli è immerso negli affari.* — Au milieu de tout cela, façon de parler adversative, pour dire, parmi tout cela, avec tout cela, nonobstant tout cela. *con tutto ciò, nulla però di meno ; ciò non pertanto.* — T. de Phys. On appelle milieu, tout corps, soit solide, soit fluide, traversé par la lumière, ou par un autre corps. *Mezzo.* — On appelle aussi milieu, le flu de qui environne les corps. L'air est le milieu dans lequel nous vivons ; l'eau est le milieu qu'habitent les poissons. *Mezzo.* Milieu, se dit aussi en Morale, pour ce qui est également éloigné des deux extrêmités vicieuses. *Il mezzo.* La libéralité tient le milieu entre la prodigalité et l'avarice. *La liberalità tien il mezzo tra la prodigalità e l'avarizia.* — fig. Un certain tempérament qu'on prend dans les affaires pour accommoder des intérêts différens, pour concilier des esprits opposés. *Compenso ; mezzo ; verso* ; vulgairement, *Mezzo-termine.* — On dit en ce sens, il n'y a point de milieu à cela, pour dire ; il n'y a point d'autre parti à prendre que celui qu'on vous propose ; il faut nécessairement en passer par-là. *Non v'è altro compenso, altro rimedio, altro partito da prendere.*

MILITAIRE, s. m. Un homme de guerre. *Milite ; uom d'arme ; uomo di guerra ; militatare ; militante.*

MILITAIRE, adj. de t. g. Qui concerne les choses de la guerre. *Militare ; della guerra.* — Justice militaire ; celle qui s'exerce parmi les troupes, suivant l'usage et les Ordonnances de la guerre. *Giustizia militare.* — Exécution militaire ; le dégât, le ravage que l'on fait dans un pays, pour contraindre les habitans à faire ce que l'on demande d'eux. *Esecuzion militare.* — fig. Exécution militaire ; une exécution faite sans les formalités requises. *Esecuzione alla militare, senza formazion di processo.* — Architecture militaire ; l'art de fortifier les Places. *Architettura militare.* — Les Romains appellaient testament militaire, le testament qu'un homme faisoit à l'armée, et dans lequel il étoit dispensé d'observer la plupart des formalités ordinaires. *Testamento militare.*

MILITAIREMENT, adv. d'une manière militaire. *Militarmente ; a usanza de' soldati.*

MILITANTE, adj. f. Il n'est d'usage qu'en cette phrase : l'Eglise militante, qui signifie l'Assemblée des Fidèles sur la terre, et qui se dit par opposition à l'Eglise triomphante, qui est l'Assemblée des Fidèles dans le Ciel. *La Chiesa militante.*

MILITER, v. n. Combattre, on ne s'en sert qu'en matière de dispute, et en style de Palais. Ainsi on dit, qu'une raison ne milite pas, pour dire, qu'elle ne combat pas celles qu'on a alléguées, ou qu'elle ne fait rien à l'affaire dont il s'agit. *Militare ; esercitar la milizia.*

MILLE, adj. numéral de t. g. et qui n'a point de pl. (Les deux ll ne se mouillent point dans ce mot, ni dans ses dérivés.) Dix fois cent, *Mille.* — Dans la supputation ordinaire des années, quand mille est suivi d'un ou de plusieurs autres nombres, on écrit toujours mil. Ainsi on écrit, l'an mil sept cent, et non pas l'an mille sept cent. *L'anno mille sette cento.* — Mille, se met quelquefois pour un nombre incertain, mais fort grand. *Mille ; migliaja ; gran numero.*

MILLE, s. m. Espace de chemin, contenant environ mille pas géométriques : ce qui fait un peu plus d'un tiers de la lieue commune. *Miglio.*

MILLE-FEUILLE, ou HERBE A LA COUPURE, s. f. Plante fort commune, ainsi nommée, parce que ses feuilles sont découpées très-menues. On la nomme aussi l'herbe au Charpentier, ou herbe militaire, parce qu'elle est très-vulnéraire, excellente pour guérir les blessures, et pour arrêter les hémorrhagies. *Millefoglie*, vulgairement, *Maestruzza.*

MILLE-FLEURS. On appelle eau de mille-fleurs, l'urine de vache reçue dans un vase, pour la prendre ensuite en remède. *Acqua di millefiori.* — On appelle aussi eau de mille-fleurs, huile de mille-fleurs, de l'eau et de l'huile distillée de la bouze de vache. *Acqua, olio di millefiori.* — Et rossolis de mille-fleurs, une sorte de rossolis, dans la composition duquel il entre quantité de fleurs distillées. *Acquavite detta di millefiori.*

MILLE FOIS, adv. Très-souvent. *Mille volte ; spessissimamente.*

MILLE-GRAINE, V. Piment.

MILLENAIRE, adj. de t. g. (Les deux ll se font sentir.) Qui contient mille. *Millenario.* — Il est quelquefois subst. et on s'en sert dans la Chronologie, pour signifier dix siècles ou mille ans. *Millenario.* — On appelle millénaires, ceux qui croient qu'après le Jugement universel, les Elus demeureront sur la terre à jouir de toutes sortes de plaisirs. *Millenarj.*

MILLE-PERTUIS, s. m. Plante très-commune et très-salutaire. Elle est ainsi nommée, parce que lorsqu'on la regarde au soleil, on voit sur ses feuilles de petits points transparens qui paroissent comme autant de trous. *Iperico, o ipericon ; pilastro ; perforata ; erba di S. Giovanni.*

MILLE-PIEDS, s. m. Insecte des Antilles, ainsi nommé de la multitude de ses pieds. On s'en sert aussi, par la même raison, pour désigner les cloportes, les scolopendres et les jules. *Millepiedi.*

MILLE-PORE, s. m. *T. d'Hist. nat.* Espèce de madrepore, ou de corps marin, semblable à un arbrisseau, dont la surface est remplie d'une infinité de petits trous qui pénètrent jusques dans l'intérieur de ce corps. *Millepora.*

MILLERET, s. m. (On mouille les ll.) Sorte d'agrémens unis et festonnés, dont on borde les bandes qui garnissent les robes de Dames. *Guarnizione.*

MILLEROLE, s. f. *T. de Comm.* Mesure dont on se sert en Provence, pour la vente des vins et des huiles. Elle revient à soixante-six pintes, mesure de Paris ; elle pèse environ cent trente livres, poids de marc. *Sorta di misura della Provenza, per l'olio e per il vino.*

MILLESIME, s. m. (Les deux ll se font sentir.) T. dont on se sert en parlant de monnoies et de médailles ; et par lequel on entend l'année qui est marquée sur une médaille, sur une pièce de monnoie. *Il millesimo.* — Il se dit, par extension, des médailles frappées avant l'an mille. *Il millesimo.*

MILLET, s. m. V. Mil. — Gros millet. V. Sorgo.

MILLIAIRE, adj. de t. g. et qui ne se dit que dans cette phrase : Colonne milliaire, en parlant des colonnes que les Romains plaçoient auprès de leurs grands chemins, et sur lesquelles la distance des lieux étoit marquée en comptant par milles. *Colonna migliare.*

MILLIAR, ou BILLION, s. m. Dix fois cent millions. *Billone o migliajo di milioni.*

MILLIASSE, s. f. Un fort grand nombre. Il est fam. *Migliaia e migliaja ; miliantamila ; un numero infinito.*

MILLIEME, adj. de t. g. Nombre d'ordre qui achève le nombre de mille. *Millesimo ; di mille.* — Il se dit aussi d'une partie d'un tout composé de mille parties. En ce sens, il se dit ordinairement par exagération. *La millesima parte.* — Il est quelquefois s. m. et alors il signifie la millième partie. *La millesima parte.*

MILLIER, s. m. Nom collectif contenant mille. *Migliajo ; mille.* — Mille livres pésant Un millier de fer, de plomb, etc. *Mille libbre di ferro, di piombo, ec.* — On dit encore, un millier de foin, de paille, un millier de bottes de foin, de bottes de paille. *Mill. fasci di fieno, di paglia.* — A milliers, adv En grande quantité. *A migliaja, in gra quantità.*

MILLION, s. m. Dix fois cent mille. *Milione.* — En termes de Finance, lorsqu'on di absolument million, on entend un millio de livres. *Un milione di lire*, ou simplement *milione.* — On dit, qu'un homme est riche millions, pour dire, qu'il est extrêmemen riche. *Ricco a milioni ; traricco ; richissim* — Il se dit aussi d'un nombre incertain et in déterminé. J'ai entendu dire cela un millio de fois. *Io ho inteso dir quella cosa un milion di volte.* Je vous rends un million de grace *Io vi rendo un milione di grazie.*

MILLIONAIRE, s. m. Celui qui est ex trêmement riche. *Ricco a milioni.*

MILLIONIEME, adj. numéral de t. Nombre d'ordre qui achève le nombre d'u million. *Milionesimo.*

MILLOUIN, s. m. *T. d'Ornithol.* Espè de Canard qu'on nomme aussi Cane penelop *Anatra penelope.* En Toscane, *Bibbio ; C porosso maggiore ; Mariglione.*

MILORD, s. m. V. LORD.

MILORT, s. m. *T. d'Hist. nat.* Serpe sans venin fort commun dans le Milan *Sorta di serpente non velenoso, detto Milo dal Mattiolo.*

MI-MAT, V. Huniers.

MIME, s. m. Espèce de Comédie chez Romains, où l'on se permettoit l'imitati libre et indécente des discours et des acti d'un particulier. *Mimo ; commedia ; fars buffoneria.* — Les Acteurs de ces sortes Pièces portoient aussi le nom de Mim *Mimo ; buffone ; strione ; biccherajo ; co mediante.*

MIMOLOGIE, s. f. *T. de Gramm.* Ir tation de la voix, de la prononciation et geste d'un autre. *Imitazione dell'altrui p nunzia o gesto.*

MIMOSE, *T. de Botan.* V. Sensitive.

MINAGE, s. m. Droit que l'on prend les grains qui se vendent au marché. *Dir che esigesi su le biade che si vendono in merca*

MINARET, s. m. Tour faite en forme clocher, d'où on appelle chez les Turc peuple à la prière, et d'où l'on annonce heures. *Torretta delle Moschee, da cui chiama il popolo alla preghiera.*

MINAUDER, v. n. Affecter des mine des manières pour plaire et paroître agréable. *Far lo smanziere ; far il bello grazioso ; aver certe maniere affettate, lezi casear di vezzi.*

MINAUDERIE, s. f. Mines et façons faire affectées. *Smanceria ; lezio ; lezios gine ; franzolo ; vezzi donneschi ; mani modi affettati, increscevoli.*

MINAUDIER, ÈRE, s. m. et f. Ce celle qui est dans l'habitude de faire de p tes mines affectées. *Smanziere ; smanzere i attoso ; lezioso.*

MINCE, adj. de t. g. Qui a fort peu paisseur. *Sottile ; minuto ; delicato ; te*

tile. — On dit prov. et fig. mince comme i langue d'un chat, pour dire, extrêmement mince. *Sottilissimo.* — On dit fig. qu'un omme jouit d'un revenu bien mince, pour ire, que son revenu est bien modique. *Reddito, entrata tenue, scarsa, poco abbondevole.* — Raison mince; une raison foible. *Ragione magra, debole, fiacca.* — On dit, u'un homme a l'esprit, un savoir mince, our dire, qu'il a peu d'esprit, peu de savoir. *Tenue; scarso; debole.* — On dit, que e mérite d'un homme est mince, pour dire, u'il a peu de mérite. *Uomo di poco merito, i merito mediocre.* — Noblesse mince; une oblesse qui n'est guère considérable. *Nobiltà di poco pregio; nobiltà di niun conto.* - On dit d'un homme, qu'il a la mine bien ince, pour dire, qu'il a l'air d'un homme eu considérable. *Aria, ospetto ignobile, teschino.*

MINE, s. f. L'air qui résulte de la conformation extérieure de la personne, et rincipalement du visage. *Ciera; cera; aspetto; sembianza.* — Avoir la mine bonne, fine. *Essere appariscente; aver buon' aria.* — On t fam. qu'un homme a la mine d'être rie, d'être fou, et qu'il en a toute la mine, our dire, qu'il paroît tel. *Egli a l'apparenza, o egli mostra d'esser ricco, d'esser pazzo, ec.* — On dit aussi qu'un homme a mine d'avoir fait une chose, pour dire, u'on juge cela à son air. La même chose dit encore, lorsque par la connoissance u'on a de ce qu'un homme a coutume de ire, ou de son inclination, de son humeur, e son esprit, on juge qu'il a fait ou qu'il ra telle chose. *Egli ha l'aria di aver fatto,* . — On dit encore dans le même sens, orter la mine de.... mais cela ne se dit u'en mauvaise part. Vous portez bien la ine d'un espion. *Voi avete ben la cera una spia.* — Mine, signifie aussi la connance que l'on tient pour quelque dessein. *iera; cera; atti; gesti.* — Faire bonne mine un mauvais jeu; dissimuler adroitement, cacher le mécontentement que l'on a, le auvais état où l'on est. *Dissimulare accortamente.* — Faire mine de quelque chose; en ire semblant. *Far vista; far mostra.* — Faire onne mine à quelqu'un; faire bon accueil à uelqu'un. *Far buona cera a uno; fargli iona, o grata accoglienza.* — fam. Faire iste mine, faire grise mine à quelqu'un; i faire mauvais accueil, lui faire mauvais sage. *Far mala cera; far fredda accoglienza.* Faire la mine à quelqu'un; lui témoigner u'on est mal content de lui. *Far viso arcigno, brusco; far il muso.* — Faire une de mine; faire une vilaine grimace. *Far brutto muso.* — Mine: signifie encore cerins mouvemens du visage, certains gestes ui ne sont pas naturels. Faut-il tant faire mines et de façons? A quoi bon toutes es mines? *Storcimenti di muso; smancerie; mancerie; lezj; affettazioni.* — On dit d'une mme qui veut plaire à quelqu'un, qu'elle it des mines. *Moine; smancerie.* — Il se dit ssi de la bonne ou mauvaise apparence quelque chose. Un ragoût qui a bonne ine, qui a mauvaise mine. *Ciera; aspetto; parenza.*

MINE, s. f. Lieu où se forment les méux, les minéraux, et quelques pierres préeuses. *Miniera; mina.* Mine d'argent. *Argentiera, o miniera dell'argento.* — Il se prend ssi pour les métaux et minéraux encore êlés avec la terre, avec la pierre de mine. *iniera.* Mine de diamans, mine de rubis et mblables. *Rocca; ed anche gemmajo.* — On pelle aussi mine de plomb, ou plombane, la pierre dont on fait les crayons de uleur de plomb. *Piombaggine; miniera di ombo.*

MINE, s. f. Vaisseau qui sert à mesurer, qui contient la moitié d'un setier. *Mina, rta di misura che è la metà dello stajo.* — prend aussi pour ce qui est contenu dans mine. *Una mina piena.* — On dit fig. et p. il en a pour sa mine de féves, pour dire, il a été attrapé, il lui en coûtera quelque chose. *Gliene costerà, la pagherà.* — C'est aussi une monnoie ancienne, qui, chez les Grecs, valoit cent drachmes. *Mina, moneta antica che valea cento dramme.*

MINE, s. f. Cavité souterraine pratiquée sous un bastion, sous un rempart, sous un roc, etc. pour le faire sauter par le moyen de la poudre à canon. *Mina.* — fig. Eventer la mine; c'est découvrir un dessein, et empêcher par-là qu'il ne réussisse. *Sventar la mina; saper quel che bolle in pentola.*

MINÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MINER, v. a. Faire une mine. *Minare; far una mina.* — Creuser, Caver. V. — fig. Consumer, détruire peu à peu. *Consumare; corrodere, distruggere insensibilmente.*

MINÉRAL, s. m. Synonyme de mine, dans le sens où il signifie un métal combiné avec des substances étrangères. Cependant on ne dit point un minéral d'or, un minéral de cuivre; mais, une mine d'or, une mine de cuivre. Il semble que ce mot s'est introduit pour éviter l'équivoque que pourroit produire le mot mine, qui en Métallurgie a deux acceptions. *Miniera.*

MINÉRAL, s. m. Corps solide qui se tire des mines, comme l'or et l'argent, et autres métaux, le sel-gemme, le vitriol, etc. *Minerale; materia di miniera.* — Il se dit plus ordinairement de ces espèces de corps qui se tirent des mines, et qui ne sont ni pierres, ni métaux, comme le vitriol, le soufre, l'antimoine. *Minerali.*

MINÉRAL, ALE, adj. Qui appartient aux minéraux, qui tient des minéraux. Sel minéral, eaux minérales, etc. *Sal minerale; acque minerali.*

MINÉRALISATION, s. f. T. de Métal. Combinaison de la mine avec du soufre ou de l'arsénic. *Combinazion de la miniera con lo zolfo o coll'arsenico.*

MINÉRALOGIE, s. f. T. Didact. Science, connoissance des minéraux, et de la manière de les tirer du sein de la terre. *Mineralogia, scienza o cognizione de' minerali.*

MINÉRALOGISTE, s. m. *T. de Naturalistes.* Celui qui s'applique à la minéralogie. *Mineralista.*

MINET, ETTE, s. m. et f. Petit chat, petite chatte. Il est fam. *Gattino; gattuccio; mucino.*

MINEUR, s. m. Celui qui fouille la mine pour en tirer la matière minérale. Celui qui travaille à une mine pour faire sauter quelque fortification. *Minatore.*

MINEUR, EURE, adj. comparatif. Plus petit. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase de Géographie: L'Asie mineure. *L'Asia minore.* — En matière Ecclésiastique, les quatre Ordres mineurs, ou absolument, les quatre Mineurs; les quatre petits Ordres, qui sont ceux d'Acolyte, de Lecteur, d'Exorciste et de Portier. *I quattro minori, o gli Ordini minori.* — Excommunication mineure; excommunication qui prive de la participation des Sacremens, et du droit de pouvoir être élu ou présenté à quelque Bénéfice, à quelque Dignité ecclésiastique. Il se dit par opposition à excommunication majeure. *Scomunica minore.* — Les Frères Mineurs; les Religieux qu'on nomme autrement Cordeliers. *Frati Minori.* — T. de Mus. On appelle ton mineur, le ton dont la tierce est mineure; et tierce mineure, la tierce qui est composée d'un ton et d'un semi-ton. *Minore; terza minore.*

MINEUR, EURE, s. m. et f. Celui, celle qui n'a point atteint l'âge prescrit par les Loix pour disposer de sa personne ou de son bien. *Minore; che è in minore età.* Faire le profit d'un mineur. — On dit, que l'Eglise est toujours mineure, parce qu'elle jouit du privilège des mineurs. *La Chiesa gode del privilegio de' minori.*

MINEURE, s. f. T. de Logique. La seconde proposition d'un syllogisme. *La minore.* — Thèse que celui qui étudie en Théologie soutient durant la Licence, et dans laquelle il ne s'agit ordinairement que de Théologie positive. On l'appelle mineure, parce que c'est l'acte le plus court de tous ceux qu'on soutient durant la Licence. On la nomme aussi mineure ordinaire. *Tesi, o esame pubblico per la Licenza di Teologia.*

MINIATEUR, s. m. *T. de Peinture.* Peintre en miniature. On dit quelquefois Miniaturiste. *Miniatore.* Miniaturiste.

MINIATURE, s. f. (On prononce ordinairement Mignature.) Sorte de peinture dans laquelle le Peintre emploie des couleurs délayées avec de l'eau. *Miniatura.*

MINIATURISTE. *T. de Peint.* V. Miniateur.

MINIERE, s. f. Mine, lieu d'où se tirent les métaux et les minéraux. *Miniera.*

MINIME, adj. de t. g. Qui est de couleur tannée, fort obscure, comme celle de l'habit des Religieux qu'on appelle Minimes. *Tanè, o lionato scuro.* — *T. de Mus.* Sorte de suite de semi-ton. *Minima.*

MINIMUM, s. m. T. de Mathém. emprunté du Latin. Le plus petit degré auquel une grandeur peut être réduite. *Minimo.*

MINISTERE, s. m. L'emploi et la charge même qu'on exerce. *Ministero; ministerio.* — L'entremise de quelqu'un dans quelque affaire, le service qu'il rend dans quelque emploi, dans quelque fonction. *Ministero; ministerio; opera.* — Il se prend absolument pour la fonction, le gouvernement d'un Ministre d'Etat. *Ministero; Governo.* — On s'en sert quelquefois comme d'un mot collectif, pour signifier les Ministres d'Etat. Le Ministère étoit entièrement opposé à cela, pour dire, les Ministres y étoient entièrement opposés. *Il ministero; i ministri.* — Ministère public, se dit au Palais, des fonctions qui sont réservées aux Avocats et Procureurs-Généraux, et à leurs Substituts. *Ministero pubblico. Il Magistrato.* — C'est aussi le nom collectif des Magistrats qui sont chargés de ces fonctions. *Il Magistrato. I Giudici.*

MINISTÉRIEL, adj. Il se dit du Pape, que l'on qualifie de Chef ministériel de l'Eglise, par opposition à Jesus-Christ, qui en est le Chef essentiel. *Capo ministeriale.*

MINISTRE, s. m. Celui dont on se sert pour l'exécution de quelque chose. En ce sens, il n'a guère d'usage que dans les choses morales. *Ministro; strumento.* — On appelle Ministres d'Etat, ceux dont le Prince a fait choix pour les charger des principales affaires de son Etat, et pour en délibérer avec eux. On les appelle aussi absolument, Ministres. *Ministro di Stato.* — On appelle encore du nom de Ministre, les Ambassadeurs, Envoyés et Résidens, que les Princes tiennent dans les Cours étrangères. *Ministro.* — En quelques Ordres Religieux, le Supérieur du Couvent est appellé le Père Ministre. *Il Padre Ministro, o sia Superiore del Convento.* — Parmi les Luthériens et les Calvinistes, on appelle Ministre du Saint Evangile, ou Ministre de la parole de Dieu, ou simplement Ministre, celui qui fait le prêche. *Ministro.*

MINIUM, s. m. Matière rouge qui se fait avec une chaux de plomb réverbérée au feu. *Minio.*

MINOIS, s. m. Il se disoit autrefois pour tout visage. Aujourd'hui il ne se dit plus guère que du visage d'une jeune personne plus jolie que belle. Il est fam. *Bel visetto; volto bellino, leggiadretto; mostaccino.*

MINON, s. m. Nom que les enfans donnent aux chats quand ils les appellent. *Mucino; muscino; muci muci; mucia; muscia.*

MINORATIF, s. m. T. de Med. *& de Pharm.* Remède qui purge doucement. *Minorativo; che leggiermente evacua.*

MINORATIF, s. f. *T. de Med.* Evacuation légère, qui se fait par les purgatifs que l'on nomme minoratifs. *Evacuacioncella prodotta da' rimedj minorativi.*

MINORITÉ, s. f. Etat d'une personne

mineure, ou le temps pendant laquel on est mineur. *Minorità.* — On dit quelquefois minorité, absolument, en parlant de la minorité des Souverains. *Minorità d'un Sovrano.*

MINOT, s. m. Vaisseau qui contient la moitié d'une mine. Le minot de Paris contient un pied cube. *Sorta di misura di grano.* —Se prend aussi pour ce qui est contenu dans le minot. *Quanto cape in una tal misura; come chi dicesse un moggio di grano, di carbone, &c.* — Minot, boute-dehors, défense, *T. de Mar.* C'est une longue pièce de bois au bout de laquelle est un crampon de fer, dont les matelots se servent quand on lève l'ancre, pour la tenir éloignée du bordage du vaisseau, afin d'empêcher qu'elle ne l'endommage quand on veut la guinder en-haut. *Buttafuori.*

MINOTAURE, s. m. *T. de Mythol.* Monstre moitié homme moitié taureau, qui, suivant la fable, était le fruit d'un infâme amour de Pasiphaé femme de Minos. *Minotauro.*

MINUIT, s. m. Le milieu de la nuit. *Mezza notte.*

MINUSCULE, s. f. Petites lettres dont les Imprimeurs se servent, et qu'on appelle ainsi, pour les distinguer des majuscules ou capitales. *Minuscolo; minore.* — Les Imprimeurs n'emploient pas ce mot, mais ils disent, lettres du bas de la casse; parce que les minuscules sont distribuées dans la partie inférieure de la casse. Ils disent aussi absolument, lettres du bas. *Lettere minori, o ordinarie.*

MINUTE, s. f. Petite portion du temps faisant la soixantième partie d'une heure. *Minuto; la sessantesima parte dell'ora.* — Il se prend souvent dans la conversation pour un petit espace de temps indéterminé. *Un momento; un instante.* — Minute signifie aussi la soixantième partie de chaque degré d'un cercle. *Minuto; la sessantesima parte d'un grado del cerchio.* — Minute, *T. d'Archit.* La douzième ou la dix-huitieme ou la trentième partie d'un module; *Minuto.* — Minute se dit aussi d'une lettre, d'une écriture extrêmement petite. *Scrittura minuta.* Ecrire en minute. — Il signifie aussi l'original et le brouillon de ce qu'on écrit d'abord pour en faire ensuite une copie, et le mettre plus au net. *Minutta, bozza di scrittura.* — Et plus particulièrement l'original des actes qui demeure chez les Notaires, pour faire des copies qu'ils expédient, et qu'on appelle grosses et expéditions. *La minuta, o l'originale d'un contratto* — L'original des Sentences, des Arrêts, des comptes qui demeurent dans le Greffe. *Sceda; l'originale d'una Sentenza o simile.*

MINUTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MINUTER, v. a. Dresser le premier écrit de quelque chose qu'on veut mettre au net. *Distendere, o fare la minuta, o bozza d'una scrittura.* — Projetter quelque chose pour l'accomplir bientôt. *Disegnare; macchinare; fermare, o disporre in sua mente.*

MINUTIE, (On prononce minucie.) s. f. Bagatelle, chose frivole et de peu de conséquence. *Minuzia; minuziuola; coselluccia; bagatella; carabattola.*

MINUTIEUX, EUSE, adj. Qui s'attache aux minuties, qui s'en occupe, et y donne trop d'attention. *Che sta attaccato alle minuzie; che cava il sottile dal sottile.*

MI-PARTI, IE, adj. Composé de deux parties égales, mais différentes. *Diviso; spartito in due.* — On appelloit autrefois Chambres mi-parties, les Chambres de l'Edit, parce qu'elles étoient composées de Juges moitié Catholiques, et moitié de la Religion prétendue Réformée. *Magistrato diviso in due porti, una di Cattolici, l'altra di Protestanti.* — T. de blason. Se dit de deux écus différens, qui, coupés par la moitié, et joints ensemble, n'en font qu'un seul. *Semipartito.* — On dit que les avis sont mi-partis, lorsqu'il y en a autant d'un côté que d'autre. *Sentimenti divisi.*

MI-PARTIR, v. a. *T. inusité.* Partager par le milieu. *Dividere per mezzo.*

MIQUELETS, s. m. Sorte de bandits qui vivent dans les Pyrennées. *Sorta di banditi de' Pirenei.*

MIQUELOT, s. m. Petit garçon qui va en pèlerinage à S. Michel, et qui se sert de ce prétexte pour gueuser. *Pellegrino di S. Michele.* — On dit, par extension et pop. d'un homme qui affecte une mine hypocrite, qu'il fait le miquelot. *Far l'ipocrita, il bacchetone, il bacciapile.*

MIRABELLE, s. f. Espèce de petite prune. *Sorta di susina.*

MIRACLE, s. m. Effet de la puissance divine contre l'ordre de la nature. *Miracolo; portento; prodigio.* — Il se dit aussi par exagération, et se prend d'ordinaire en bonne part, pour une chose rare, extraordinaire. *Miracolo; meraviglia; portento; cosa rara, singolare.* — Il se prend aussi pour tout ce qui est digne d'admiration. Cette machine est un miracle de l'art. *Quella macchina è un miracolo, è un prodigio dell'arte.* — On dit fam. en voyant quelqu'un, qu'il y a long-temps que l'on n'a vu, c'est un miracle de vous voir. *Egli è un miracolo di vedervi.* — Quand quelqu'un fait quelque chose qu'il n'a pas accoutumé de faire, et qui est contre son humeur ou contre son caractère, on dit fam. qu'il faut crier miracle. *Convien gridare, miracolo.* — On dit d'une personne qui s'est signalée en quelque occasion, et qui a paru exceller en quelque occasion, qu'il y ait fait des miracles. *Egli vi ha fatto miracoli, prodigi, cose stupende.* — A Miracle, adv. Parfaitement bien. Il est fam. *A maraviglia; ottimamente; perfettissimamente.*

MIRACULEUSEMENT, adv. D'une manière miraculeuse, d'une manière surprenante. *Miracolosamente; per miracolo.*

MIRACULEUX, EUSE, adj. Qui s'est fait par miracle, qui tient du miracle. *Miracoloso; prodigioso; portentoso.* — Surprenant, merveilleux, admirable. *Miracoloso; prodigioso; portentoso; maraviglioso; mirabile; ammirabile; stupendo.*

MIRAILLÉ, ÉE, adj. *T. de Blason.* Il se dit des ailes de papillon et des queues de paon, qui sont de différens émaux. *Screziato.*

MIRAILLET, s. m. *T. d'Hist. nat.* Espèce de raie, qui a de chaque côté du corps une tache ronde, semblable à un œil. V. Raie lisse.

MIRAUDER, v. a. *T. de Mme. de Sévigné,* Regarder avec attention. *Osservare attentamente.*

MIRCOLION, *Trev.* V. Fourmi-lion.

MIRE, s. f. L'endroit du fusil, l'endroit du canon qui sert à mirer. *Mira.* — On dit qu'un Canonier prend sa mire, pour dire, qu'il pointe le canon, et prend sa visée pour faire que le coup porte où il veut. *Porre, o prender la mira.*

MIRÉ, ÉE, part. V. le verbe. = T. de Chasse. On appelle sanglier miré, un vieux sanglier dont les défenses sont recourbées en-dedans. *Cignale che ha le zanne torte.*

MIRER, v. a. Viser; regarder avec attention l'endroit où l'on veut que porte le coup d'une arme à feu, d'une arbalete, etc. *Mirare; prender la mira.* — v. r. Se regarder dans quelque chose qui rend l'image, qui renvoie la ressemblance des objets qu'on lui présente. *Specchiarsi; contemplarsi; rimirarsi.* — On se mireroit dans ce parquet, pour dire qu'il est fort luisant. On se mire dans sa vaisselle, pour dire qu'elle est très-nette et très-claire. *Pulito, liscio a segno da potervisi specchiare.* — fig. et fam. Se mirer dans ses plumes; se dit particulièrement d'une jeune personne qui fait paroître une grande complaisance pour sa beauté et pour sa parure. *Pavoneggiarsi; vagheggiarsi; invanirsi.* — *T. de Mar.* On dit que la terre se mire, pour dire, que les vapeurs font paroître les terres de telle manière qu'il semble qu'elles soient élevées sur des basnuages. *Le terre rialzano, riflettono.*

MIRLIPOT, s. m. *Trevoux.* Fange infusée dans de l'eau chaude, qu'on prend quelquefois en guise de thé. *Infusione di salvia.*

MIRLIROT, s. m. V. Mélilot.

MIRLITON, s. m. *Trévoux.* On a d'abord appelé ainsi les louis d'or de trente sept et demi au marc. Ensuite on en fit un terme équivoque auquel on a attaché différentes idées, dont quelques-unes n'étaien pas honnêtes. *Antica moneta d'oro.* — Il a signifié particulièrement une flûte à oignon *Spezie di flauto.*

MIRMIDON, s. m. On ne met pas ic ce mot comme un nom du peuple, mai comme un terme qui a dans notre langue un acception particulière. On appelle fam. Mirmidon, un jeune homme de peu de con sidération et de petite taille. *Un nanerottolo un uom da succiole.* — Homme qui s'oubli et qui veut disputer quelque chose à des gen fort au-dessus de lui. *Sfacciatello; petulante che vuol insegnar al babbo a far figliuoli.*

MIRMILLON, s. m. *T. d'hist. anc.* Sort de gladiateur qui avait une figure de poisso sur son casque. *Accoltellatore detto mirmillon. che portava la figura d'un pesce per cimier.*

MIROIR, s. m. Glace de verre ou d crystal, qui étant enduite par derrière ave une feuille d'étaim et du vif-argent, rend ressemblance des objets qu'on lui présent *Specchio; spera; bambola; cristallo.* — O dit fig. c'est un miroir de vertu, un miro de patience, pour dire, un exemple de vert de patience. Il vieillit. *Specchio, esempio esemplare di virtù, di pazienza.* — On d fig. que les yeux sont le miroir de l'ame pour dire, que les diverses affections d l'ame se manifestent dans les yeux. *Gli o chi sono lo specchio dell' anima.* — Il y aussi des miroirs de métal, et on en fait différens usages, soit pour s'y mirer, so pour faire des expériences de Physique. *Specchio di metallo.* — Miroir ardent; une sor de miroir, soit de verre, soit de métal, q étant exposé au Soleil, en rassemble tell ment les rayons dans un point appellé, foyer, qu'il brûle presque en un moment tu ce qui lui est présenté. *Specchio ardente, ustorio.* — T. de Mar. Se dit d'un cadre o cartouche de menuiserie, placé à l'arrière vaisseau, et chargé des armes du Roi, quelquefois de la figure qui donne son no au vaisseau. On l'appelle aussi Fronto *Specchio di poppa.* — T. d'Eaux et Forêt Se dit des places entaillées sur la tige d'u arbre, et marquées avec le marteau. *Luog segnato col martello de' Commissari a buschi e fiumi.* — Œufs au miroir; des œu qu'on fait cuire sur un plat enduit de beur sans les brouiller. On les nomme aussi, œu sur le plat. *Uova affrittellate.*

MIROITÉ, ÉE, adj. Il se dit des chevau dont le poil véritablement bai présente d marques plus brunes ou plus claires qui re dent sa croupe en quelque façon pommelé et qui la différencient en partie du fon général de la robe. Cheval bai miroité. O dit aussi, bai à miroir. *A specchietti.*

MIROITERIE, s. f. Commerce de miroir *Traffico di specchj.*

MIROITIER, s. m. Marchand qui accom modo et qui vend des miroirs et deslune tes. *Specchiajo.*

MIROTON, s. m. Nom d'un mets con posé de tranches de viandes déjà cuites ave divers assaisonnemens. *Sorta di manicarett fatto di carne già cotta con intingoli.*

MIRTILLE, V. Airelle.

MIS, MISE, part. du verbe Mettre.

MISAINE, s. f. T. de Mar. Le mât q est entre le beaupré et le grand mât d'u vaisseau. Il s'appelle aussi mât d'avant. *Albe di trinchetto.* — Quand on dit simplemen la misaine, on entend la voile du mât misaine. *Il trinchetto.*

MISANTHROPE, s. m. Celui qui hait l hommes. Il se dit particulièrement d'un hor me bourru, chagrin, et qui semble êt ennemi de la société. *Misantropo; uo*

di cattivo umore ; saturnino.

MISANTHROPIE, s. f. La haine des hommes *Misantropia ; saturnità.*

MISCELLANE'E, s. m. Mot formé du Latin qui se dit d'un recueil de différens ouvrages de Science, de Littérature, qui n'ont quelquefois aucun rapport entr'eux *Miscellanea ; racolta ; zibaldone.*

MISCHIO, s. m. *T. d'Hist. nat.* Nom Italien d'un marbre mêlangé de différentes couleurs, qui semble formé par l'assemblage de plusieurs fragmens de marbres, qui se sont, pour ainsi dire, collés pour ne faire qu'une même masse. *Mistio, o mischio.*

MISCIBLE, adj. de t. g. Qui a la propriété de se mêler avec quelque chose. *Mescibile ; miscibile.*

MISE, s. m. L'emploi de l'argent qu'on a reçu, qu'on a dépensé, et l'état que l'on en dresse dans un compte. Il commence à vieillir dans cette acception. *Spesa ; o impiego del danaro speso.* — Ce qu'on met, soit au jeu, soit dans une société de commerce. *La posta.* — Ce qu'on met à une enchère. *Offerta all' incanto.* — Mise en possession, est dans quelques Coutumes une formalité nécessaire pour la validité d'une acquisition. *Immissione in possesso.* — Mise, se dit aussi du débit, du cours de la monnoie ; mais en ce sens, on ne l'emploie guère que dans ces phrases suivantes ; Monnoie de mise ; argent de mise ; ces espèces-là ne sont plus de mise, c'est-à-dire, n'ont plus de cours, ne sont plus de débit. *Corso ; uso ; spaccio.* — On dit fig. et fam. qu'un homme est de mise, pour dire, qu'il est bien fait de sa personne, qu'il a de l'esprit, qu'il est propre au commerce du monde. *Uomo di garbo, di taglia.* — On dit aussi fam. qu'une raison, qu'une excuse n'est pas de mise, pour dire, qu'une raison n'est pas valable, qu'une excuse n'est pas recevable. *Scusa invalida, che non è accettabile.*

MISE'RABLE, adj. de t. g. Malheureux, qui est dans la misère, dans la souffrance. *Miserabile ; infelice ; misero ; calamitoso ; sventurato ; dolente ; indigente ; meschino ; diserto ; bisognoso.* — On dit, qu'un homme a fait une fin misérable ; pour dire, qu'il est mort dans la misère, après avoir vécu dans l'abondance, ou qu'il a fait une fin indigne d'un Chrétien et d'un honnête-homme. *Uomo che ha fatto un tristo, un misero fine.* — Il signifie aussi méchant. Il faut être bien misérable pour faire une action si honteuse. *Bisogna essere ben malvagio, ben scellerato, per far un' azion così indegna.* — Qui est mauvais dans son genre : toutes les raisons qu'il allègue sont misérables. Un livre, un Auteur misérable. *Cattivo ; che non val nulla.* — On s'en sert aussi comme d'un terme de mépris. Il n'est pas juste qu'un misérable paysan vous passe la loi, etc. Se tourmenter pour de misérables honneurs. *Vile ; spregevole ; miserabile ; scarso ; piccolissimo.* — Misérable est aussi subst. & signifie ordinairement, celui qui est dans la misère. Avoir pitié des misérables. *Aver pietà de' miserabili, de' bisognosi.* — On dit par injure, c'est un misérable, ce n'est qu'un misérable, pour dire, c'est un homme de néant, ou c'est un très-mal-honnête homme. *Egli è un gaglioffo, un bricone.* — On dit aussi d'une femme décriée pour sa mauvaise conduite, que c'est une misérable. *Donna di mondo, che fa parlare di se, ec.* V. Putain.

MISE'RABLEMENT, adv. D'une maniere misérable. *Miserabilmente ; miseramente ; pessimamente, ec.*

MISERE, s. f. État malheureux, condition malheureuse, extrême indigence, manquement des choses nécessaires à la vie des personnes dont on parle. *Miseria ; calamità ; infelicità ; indigenza ; povertà estrema* — Peine, difficulté, incommodité. *Miseria ; pena ; affanno ; travaglio ; noja ; impaccio ; disagio.* — On s'en sert pour exprimer la foiblesse & imperfection de l'homme. On n'est jamais content de son état, rien ne marque davantage la misère de l'homme. *Noi non siamo mai contenti del nostro stato ; nulla v'ha che li mostri maggiormente la miseria dell' uomo.* — fig. et fam.. Collier de misère ; un travail assidu auquel on s'engage, ou que l'on recommence après l'avoir quitté quelque temps. *Uffizio ; lavoro assiduo, o penoso a cui altri s'impegna.* — Misère, *dans l'usage*, se dit aussi d'une chose de peu de valeur. *Miseria ; bagatella.*

MISE'RE'RE, s. m. L'espece de temps qu'il faudrait pour dire le Pseaume cinquantieme. Je reviendrai dans un miséréré. *Io tornerò incontanente ; io sarò quà in un momento, in un attimo, in un instante.* T. de Méd. Sorte de colique très-violente et très-dangereuse, dans laquelle on rend les excrémens par la bouche. On la nomme aussi Volvulus, Passion Iliaque. *Volvolo ; passione iliaca.*

MISE'RICORDE, s. f. Vertu qui porte à avoir compassion des misères d'autrui, et à les soulager. *Misericordia ; pietà ; compassione ; commiserazione. ; carità.* — On dit aussi, la miséricorde de Dieu, pour dire, la bonté par laquelle Dieu fait grace aux hommes, aux pécheurs. *La misericordia di Dio ; la divina misericordia.* — La grace, le pardon accordé à ceux qui pourroient être punis. Demander miséricorde ; crier miséricorde ; implorer la miséricorde du Prince. *Misericordia ; perdono ; pietà.* — Préférant miséricorde à Justice, Formule dont on se sert dans les Lettres de rémission ou d'abolition. *Preferendo misericordia a Giustizia.* — On dit prov. à tout péché miséricorde, pour dire qu'il n'y a rien dont on ne doive espérer le pardon, quand on le demande véritablement, et qu'on se repent de sa faute ; et cela se dit tant des offenses commises contre Dieu, que de celles qui regardent les hommes. On le dit aussi à ceux que l'on veut porter à pardonner. *Ad ogni peccator perdono.* — Etre à la miséricorde de quelqu'un ; dépendre absolument de lui. *Essere in balia, in mano, in potestà di alcuno.* — Se remettre, s'abandonner à la miséricorde de quelqu'un ; se remettre, s'abandonner à la merci, à sa discrétion. *Abbandonnarsi alla misericordia, alla discrezione di alcuno.* — On dit quelquefois par exclamation, et pour marquer une extrême surprise, miséricorde ! et on crie, à l'aide, miséricorde, quand on est battu, outragé, et qu'on demande du secours. *Misericordia ; soccorso ; ajuto.* — On dit aussi fam. d'un homme qui souffre de grandes douleurs, et qui pousse de grands cris, qu'il crie miséricorde. *Egli grida misericordia.* — Miséricorde est aussi une petite saillie de bois, attachée sous le siège d'une stalle, et sur laquelle on est en quelque maniere assis lorsque le siège est levé. Sans cette saillie, le Clergé seroit presque continuellement debout. *Sporto, o sostegno delle manganelle del Coro.*

MISE'RICORDIEUSEMENT, adv. Avec miséricorde. *Misericordiosamente ; misericordievolmente ; misericordevolmente.*

MISE'RICORDIEUX, EUSE, adj. Qui a de la miséricorde, qui est enclin à faire miséricorde. *Misericordioso ; pietoso ; caritativo ; compassionevole.*

MISI, *T. d'Hist. nat.* V. Misy.

MISSEL, s. m. Livre qui contient les prieres, le canon et les cérémonies de la Messe. *Messale.*

MISSION, s. f. Envoi, charge, pouvoir qu'on donne à quelqu'un de faire quelque chose. *Missione ; messione ; mandata.* — On s'en sert plus ordinairement en parlant des choses qui regardent la religion, la prédication de l'Evangile, et la discipline ecclésiastique. *Missione.* — Mission, est aussi un terme collectif, qui se dit des Prêtres Séculiers ou Réguliers, employés en quelque endroit, soit pour la conversion des Infidèles, soit pour l'instruction des Chrétiens. *Missione.* — Faire la Mission ; s'employer, soit à la conversion des Infidèles, soit à l'instruction de Chrétiens. *Far la Missione,* — Les Peres de la Mission ; une centaine Congrégation de Prêtres Réguliers qui vivent en communauté sous un Supérieur-Général, et dont l'institution regarde principalement l'instruction des peuples de la campagne. *I Padri, i Religiosi della Missione.* — On appelle aussi Mission, la maison où demeurent les Peres de la Mission. *La Missione.*

MISSIONNAIRE, s. m. Celui qui est employé aux Missions pour la conversion, pour l'instruction des peuples. *Missionario.* — On appelle plus particulierement, Missionnaires, les prêtres de la Mission. *Missionario ; Religioso della Missione.*

MISSIVE, adj. f. Lettre missive, qui signifie proprement, une lettre écrite pour envoyer à quelqu'un. Il est un peu plus usité au substantif, mais il est renfermé dans le style familier, et il ne se dit guère que par quelque espèce de raillerie. *Lettera missiva*, et quelquefois aussi, simplement *Missiva.*

MISY, s. m. *T. d'Hist. nat.* Pierre vitriolique, jaunâtre, brillante, fort semblable au Chalcite. *Misi.*

MITAINE, Sorte de gros gant de laine, de soie ou de cuir, où la main entre toute entiere, sans qu'il y ait de séparation pour les doigts, hors pour le pouce. *Guanto.* — On dit fig. et prov. en parlant de quelque chose dont il n'est pas aisé de venir à bout, et qu'on ne peut avoir qu'avec beaucoup de peine ou de danger : Cela ne se prend pas sans mitaine, pour dire, qu'il faut y apporter du soin et de la précaution. *Non si può pigliar senza ganti.* — On appelle aussi mitaines, une sorte de petits gants de femme, qui ne couvrent que le dessus des doigts. *Guanti da donna.* — Mitaine, est aussi en usage dans cette phrase populaire : De l'onguent miton-mitaine, qui se dit de tout remède qui ne fait ni bien ni mal. *Acqua d'occhi, pannicelli caldi ; rimedio inutile.* — Se dit aussi fig. et fam. d'un expédient inutile que l'on propose dans quelque affaire que ce soit. *Cosa che non conchiude ; che non dà in nulla ; che è inutile, infruttuosa.*

MITE, s. f. Petit insecte qui est presque imperceptible, et qui s'engendre ordinairement dans le fromage. *Vermicello.*

MITE', ÉE, adj. *Trev.* Rongé de Mites. *Baccato.*

MITELLE, Petite Mitre, Sanicle, ou Cortuse d'Amérique, s. f. Plante ainsi nommée, parce que son fruit a comme la figure d'une petite Mitre. Sa fleur est en rose. *Sorta di consolida, o di sanicula Americana.*

MITHRIDATE, s. m. Espece de thériaque qui sert d'antidote ou de préservatif contre les poisons. *Mitridato.* — On appelle vendeur de mithridate, un Charlatan, et fig. et fam. un homme qui parle avec ostentation, qui promet beaucoup, et ne tient rien. *Venditor d'orvietano ; parabolano.* V. Charlatan.

MITIGATION, s. f. Adoucissement, il ne se dit guère que par opposition à la réforme, à l'adoucissement qu'on apporte à la pratique des règles qui sont trop austères. *Mitigazione, mitigamento.*

MITIGE', ÉE, part. V. le verbe. — On appelle Carmes mitigés, les Carmes qui vivent sous une règle moins austère et moins pénible que celle de leur premiere institution. Et dans la même acception, on dit, les Ordres mitigés. *Ordini mitigati.*

MITIGER, v. a. Adoucir, rendre plus aisé à supporter. Il se dit principalement des adoucissemens qu'on apporte dans les Ordres Religieux, à la pratique des règles qui sont trop severes. *Mitigare ; temperare ; corregere ; addolcire ; render più mite.*

MITON, s. m. Sorte de gant qui ne couvre que l'avant-bras. *Sorta di guanto.*

MITON-MITAINE, T. proverb. Il ne se dit qu'en cette phrase, Onguent miton-mitaine, V. Mitaine.

MITONNE', ÉE, part. V. son verbe.

MITONNER, v. a. Il se dit proprement du pain que l'on met dans un plat avec du bouillon, pour le faire tremper long-temps sur le feu avant que de dresser le potage, *Far cuocere bene, e a fuoco lento.* — On s'en sert aussi quelquefois dans le réciproque. La soupe se mitonne. *La zuppa bolle a fuoco lento.* — Mitonner, v. a. Signifie fam. dorloter, prendre un grand soin de tout ce qui regarde la santé et les aises d'une personne. On dit aussi se mitonner. *Careggiare, ec.* V. Dorloter. — fam. Mitonner quelqu'un; ménager adroitement son esprit, dans la vue d'en tirer quelque avantage. V. Ménager. — fig. et fam. Mitonner une affaire; la disposer et la préparer doucement, pour la faire réussir quand il sera temps. *Disporre; preparare.* On dit aussi dans le sens neutre, qu'une affaire mitonne. *Il negozio bolle in pentola.*

MITOYEN, ENNE, adj. Il n'a guere d'usage propre qu'en cette phrase: Mur mitoyen, en parlant d'un mur qui sépare la maison ou l'héritage de deux particuliers, et qui est bâti également sur le fond de l'un et de l'autre à frais communs. *Muro di mezzo, comune, o divisorio.* — fig. Avis mitoyen; un avis qui s'éloigne des extrêmités de deux avis opposés, et qui tient un peu de l'un et de l'autre. *Un mezzo termine.* — On dit aussi, parti mitoyen. Il a pris un parti mitoyen. *Il partito di mezzo; un mezzo termine.* — Dents mitoyennes d'un cheval; celles qui sont entre les pinces et les coins. *Denti di mezzo.*

MITOYERIE, s. fem. T. de Coutume. Séparation de deux héritages contigus, et qui appartiennent à deux ou à plusieurs propriétaires. *Divisione per via d'un muro comune o divisorio.* Etre en mitoyerie. *Esser diviso da un muro comune.*

MITRAILLE, s. f. coll. Toute sorte de petites marchandises de Clincaillier. *Chincaglieria.* — Toute sorte de vieux morceaux de cuivre, et toute sorte de vieux clous et de vieux fers, dont on charge quelquefois le canon sur des vaisseaux. *Rottami di ferro; ferri vecchj; metraglia.*

MITRE, s. f. Ornement de tête que les Evèques, les Abbés Réguliers, et quelques Chefs de Chapitre portent a l'Église, quand ils officient en habits Pontificaux. *Mitra; mitria.* — T. d'Antiquité. Coifure en usage chez les Dames Romaines, qui l'avaient empruntée des Grecques. *Sorta d' acconciatura di capegli presso le Donne Romane, che era presso a poca ciò, che da alcuni oggidì e detta la Barbantana.* — T. d'Archit. Un angle qui est précisément de 45 degrés, ou la moitié d'un droit. *Angolo di 45 gradi.* — On appelle aussi mitre, une seconde fermeture de cheminée, qui se pose après coup pour en diminuer l'ouverture, et empêcher qu'il ne fume dans les appartemens. *Cappello.*

MITRÉ, ÉE, adj. Il n'a d'usage qu'en ces phrases: Abbé crossé et mitré; Abbaye crossée et mitrée. *Mitratto; che ha l' uso della mitra e del pastorale.*

MITRER, v. a. *T. de Jurispr.* Mettre le cou et les mains entre deux ais, comme à la Tour du pilori des Halles. *Miterare; mitriare.*

MITRON, s. m. Garçon Boulanger. Il est pop. *Fattore, garzone del fornajo.*

MITTE, V. et écrivez MITE.

MIVE, s. f. T de Pharm. Rob. V.

MIXTE, adj. de t. g. Qui est mêlangé, qui est composé de plusieurs choses de différente nature, et qui participe de la nature des unes et des autres. *Misto; corpo misto.* — On appelle causes mixtes, les causes qui sont de la compétence du Juge Séculier et du Juge Ecclésiastique en même temps, ou qui sont en partie personnelles, en partie réelles. *Cause miste.* — On dit, dans le même sens, une action mixte. *Azion mistea.* — Mixte, est aussi subst. et dans cette acception, il ne se dit que d'un corps mixte. *Misto.*

MIXTILIGNE, adj. de t. g. T. de Géom. Il se dit des figures terminées en partie par des lignes droites, et en partie par des lignes courbes. *Mistilineo.*

MIXTION, s. f. Mêlange de plusieurs drogues dans un liquide, pour la composition d'un remède. *Mistione; mescolanza.*

MIXTIONNÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Du vin mixtionné, pour dire, du vin qui n'est pas naturel, qui est mêlangé. *Vino fatturato, mescolato.*

MIXTIONNER, v. a. Mêlanger, mêler quelque drogue dans une liqueur et faire qu'elle s'y incorpore. *Mischiare; mescolare; mescere.* Il se prend plus ordinairement en mauvaise part. *Fatturare; far mesture; mescolanze.*

MIXTURE, s. f. *T. de Pharm.* Nom de plusieurs espèces de remèdes magistraux. *Mistura.*

MISQUITIL, s. m. *T. de Botan.* Arbre sauvage et épineux de la Nouvelle Espagne. *Albero messicano cosi detto.*

MOBILE, s. m. T. de Mécan. Le corps qui est mû. *Mobile; corpo mosso.* — Ce qui meut *Motore.* — Le premier mobile, est, selon les anciens Astronomes, un ciel qui enveloppe et qui fait mouvoir tous les autres cieux. *Il primo mobile.* — On appelle fig. premier mobile, un homme qui donne le branle, le mouvement a une affaire, à une compagnie. *Promotore; autore; primo agente, o agente principale.* — On le dit aussi des passions. L'intérêt est le premier mobile de la plupart des hommes. *L'interesse è il prima mobile, il principal motore di tutti gli uomini.*

MOBILE, adj. de t. g. Qui se meut, ou qui peut être mû. *Mobile; girevole.* — Certaines Fêtes de l'année sont appellées Fêtes mobiles, parce que le jour de leur célébration change tous les ans, selon la différence des lunaisons. *Feste mobili.*

MOBILIER, s. m. sans pluriel. Les meubles. Il a hérité d'un gros mobilier. *Egli ha avuto un eredità considerabile di mobili.*

MOBILIER, ERE, adj. T. de Prat. Il se dit de tout ce qui tient de la nature de meuble. *Mobile.* — Succession mobiliere, celui qui hérite des meubles. *Successione a' mobili; erede de' mobili.*

MOBILISATION, s. f. et MOBILISER, v. a. T. de Coutume. V. Ameublissement et Ameublir, qui sont plus d'usage.

MOBILITÉ, s. f. T. Didact. Facilité à être mû. *Mobilità; mabilitade; mobilitate.*

MOCA, s. m. On appelle ainsi le café qui vient de MOCA, ville d'Arabie. Du café de MOCA, ou simplement, du MOCA. *Caffè di Moca.*

MOCADE, ou MOQUADE, s. f. *T. de Com.* Etoffe de laine sur fil et qui est travaillée en velours. *Felpa in pello.*

MOCHLIQUES, adj. pl. Nom que les MÉDECINS donnent aux purgatifs violens. *Purgante violentissimo.*

MODALE, adj. f. T. de Logique. Il se dit des propositions qui contiennent quelques conditions ou restrictions. *Condizionale; modale.*

MODE, s. f. Ce qui est du plus grand usage à l'égard des choses qui dépendent du goût et du caprice des hommes, *Moda; usanza; foggia.* — Bœuf à la mode; un ragoût fait d'une tranche de bœuf lardée de gros lard. *Bue cotto con lardo.* — On dit fam. qu'un homme, qu'une femme est fort à la mode, pour dire, qu'un homme, qu'une femme est fort au gré de la plupart du monde. *Uomo, o donna molto gradita, ben veduta da tutti.* — Mode, signifie aussi simplement, maniére; et en ce sens, on dit prov. chacun vit à sa mode pour dire, que chacun en use comme il lui plait en ce qui le regarde. *Ognun vive a sua guisa, a suo moda.*

MODE, s. m. T. de Gram. Mœuf. Manière de conjuguer les verbes relativement à ce qu'on veut exprimer. *Modo, maniera di conjugare.* — T. de Philos. Manière d'être. *Modo, maniera d'essere.* — T. de Musiqu[e] C'est proprement le ton dans lequel u[ne] pièce de musique est composée. Il est dé[-]terminé par la note finale, qu'on appell[e] pour cette raison, la tonique; ainsi on dit le mode d'a-mi-la, pour dire, le mode do[nt] la note La est la tonique. *Modo.* — On ap[-]pelle mode majeur, celui où la tierce, au[-]dessus de la tonique, est majeure; et mo[de] mineur, celui où la tierce, au-dessus de [la] tonique, est mineure. *Modo maggiore; mod[o] minore.*

MODELE, s. m. Exemplaire, patron e[n] rélief, soit d'une statue, soit de quelq[ue] autre ouvrage de Sculpture, d'Architectu[-]re, d'après lequel on travaille ensuite po[ur] exécuter ce qu'on s'est proposé. *Modello mostra; esemplare.* — Parmi les Peintres [et] les Sculpteurs, on appelle modele, to[us] les objets d'imitation que ces Artistes [se] proposent. *Modello.* — On appelle au[ssi] particulièrement de ce nom, un homme [ou] une femme d'après laquelle les Artistes de[s-]sinent ou peignent. *Modello.* — Modèle se dit aussi fig. tant des ouvrages d'espri[t] que des actions morales, et signifie, exe[m-]plaire qu'il faut suivre. *Modello; esemplar[e;] archetipo.*

MODELÉ, ÉE, part. *Modellato.*

MODELER, v. a. et quelquefois n. [T.] de Sculpt. Imiter en terre molle, ou [en] cire, ou en plâtre, quelque objet. C'[est] aussi faire la représentation d'un grand [ou-]vrage qu'on projette. *Modellare; far modello.*

MODELEUR, s. m. *T. de Sculpt.* Ce[lui] qui modèle. *Plasticatore.*

MODENATURE, s. f. *T. d'Archite[ct.]* Mot Italien dont on s'est servi pour dé[si-]gner l'assemblage des moulures d'un or[dre] d'Architecture. *Modanatura.*

MODERATEUR, TRICE, s. m. et f. C[e-]lui, celle qui à la direction de quelque cho[se.] Il est du style soutenu. *Moderature; gov[er-]natore; regolatore.*

MODERATION, s. f. Retenue, vertu [qui] porte a garder toujours une sage mesure [en] toutes choses, et sur-tout à ne se point l[ais-]ser aller à la colère, au luxe et à l'orgu[eil.] *Moderazione; moderamento; modo; equa[ni-]mità; temperamento.* — Retranchement, [di-]minution d'un prix ordinaire ou fixé. *M[o-]derazione; diminuzione.*

MODERÉ, ÉE, part. V. le verbe. — a[dj.] Qui est sage et retenu, qui n'est point e[m-]porté. *Moderato; prudente; riservato; sav[io;] cauto; temperato; equanimo.* — On le [dit] aussi des choses qui son éloignées de to[ute] sorte d'excès. *Moderato; temperato.* — M[o-]déré, en *T. de Musique*, répond à *l' A[n-]dante.*

MODÉRÉMENT, adv. Sans excès, a[vec] modération. *Moderatamente; ammisura[ta-]mente; ammodatamente.*

MODERER, v. a. Diminuer, adouc[ir,] tempérer et rendre moins violent. *Mo[de-]rare; mitigare; temperare; frenare; caln[a-]re; attemperare; modificare; appiacevoli[re;] succignere.* — Il est aussi réc. Ainsi on d[it] que le temps s'est modéré, que le froid, [que] le chaud commence à se modérer, p[our] dire, qu'il y a du relâchement dans le tem[ps,] de la diminution dans le froid, dans [le] chaud. *Moderarsi; calmarsi; temperar[si;] addolcirsi; scemare.* — fig. Se posséder, [se] contenir. *Moderarsi; contenersi; stare [in] cervello.*

MODERNE, adj. de t. g. Nouveau, [ré-]cent, qui est des derniers temps. Il est [op-]posé à ancien et a antique. Il ne se [dit] guère que des Arts et des Sciences, et [de] ceux qui les traitent. *Moderna.* — Archit[ec-]ture moderne; toutes les manières d'Ar[chi-]tecture qui ont été en usage dans l'Euro[pe] depuis les anciens Grecs et Romains, mê[me] dans l'Architecture gothique. *Architett[ura] moderna.* Cependant, lorsqu'on dit, un [bâ-]timent moderne, on entend ordinairem[ent] un bâtiment fait suivant la manière de b[...]

a plus récente ; et on dit aussi dans le même sens, bâtir à la moderne. *Alla moderna.* — Moderne, est encore subst. en parlant d'Auteurs. Ainsi on dit, les Anciens et les Modernes sont d'accord sur ce point, pour dire, les Auteurs anciens et les modernes. *Gli Autori antichi e moderni si accordano su questo punto.*

MODESTE, adj. de t. g. Qui a de la modestie. *Modesto ; ritenuto ; costumato.* — On dit quelquefois d'une femme et d'une fille, elle est modeste, pour dire, qu'elle a de la pudeur. *Modesta ; vereconda.* — Avoir des sentimens modestes, une opinion modeste de soi-même ; ne pas trop présumer de soi. *Non presumer troppo di se stesso.* — Modeste, se dit aussi de certaines choses extérieures, par lesquelles on juge qu'un homme est modeste. *Modesto.* — Couleur modeste ; une couleur qui n'est pas éclatante. *Color modesto, smorto.*

MODESTEMENT, adv. D'une manière modeste, avec modestie. *Modestamente ; moderatamente.*

MODESTIE, s. f. Retenue dans la manière de se conduire et de parler de soi. *Modestia ; moderazione ; ritenutezza.* — Il se prend aussi quelquefois pour Pudeur, V.

MODICITÉ, s. f. Petite quantité. Il se dit principalement de ce qui regarde le prix des choses. *Piccolezza ; tenuità.*

MODIFICATIF, IVE, adj. Qui modifie. Un terme modificatif. Il s'emploie aussi subst. sur-tout en Grammaire, en parlant des termes qui déterminent le sens des autres. *Modificativo ; che modifica.*

MODIFICATION, s. f. Modération, restriction, adoucissement d'une proposition, d'une convention. *Modificazione ; restrizione ; limitazione ; temperanza ; mitigazione.* — T. Didact. La manière d'être d'une substance. *Modificazione ; modo.*

MODIFIÉ, ÉE, part. V. le verbe. — T. de Phys. On dit, un corps modifié de telle et telle manière. *Modificato, o formato in tale o tal modo.*

MODIFIER, v. a. Modérer, adoucir. Il n'a guère d'usage dans cette acception, qu'en parlant des adoucissemens qu'on apporte à des articles, à des clauses d'un contrat, d'un édit, etc. *Modificare ; moderare ; temperare ; addolcire ; correggere.* — T. Didact. Donner un mode, une manière d'être. *Modificare ; dar un modo di essere.*

MODILLON, s. m. T. d'Archit. Sorte de petite console qui sert à soutenir la corniche, et qu'on met principalement sous la corniche de l'ordre Corinthien. *Modiglione ; mutilo.*

MODIQUE, adj. de t. g. Qui est de peu de valeur. *Tenue ; mediocre ; piccolo ; esiguo.*

MODIQUEMENT, adv. Avec modicité. *Scarsamente ; mediocremente ; poco.*

MODISTE, adj. de t. g. T. *inusité.* Qui suit les modes, qui affecte des modes. *Che segue, che sta sulle mode, sulle nuove fogge, o usanze.*

MODULATION, s. f. Suite de plusieurs sons qui forment un chant, suivant les règles du mode dans lequel il est composé. *Modulazione ; misura armonica.*

MODULE, s. m. T. d'Archit. Certaine mesure qu'on prend pour régler les proportions d'un ordre d'Architecture. C'est ordinairement le diamètre de la colonne. *Modulo.* — Se dit aussi du diamètre d'une médaille. *Diametro d'una medaglia.*

MODULER, v. a. T. de *Musique.* Composer ou préluder soit par écrit sur un instrument, soit avec la voix, en suivant les règles de la modulation. *Modulare.*

MOEDE, ou MOHEDOR, s. m. *T. de Comm.* Monnoie d'or de Portugal qui vaut autant que la pistole d'Espagne. *Doppia di Portogallo detta moidore.*

MOELLE, s. f. Substance molle et grasse, qui est contenue dans la concavité des os. *Midolla ; midollo.* — Moëlle allongée, ou moelle épinière ; cette continuation du cerveau qui se prolonge dans la cavité de toutes les vertèbres, depuis le cervelet jusqu'à l'os sacrum. *Midolla spinale, o sia midollo oblongato.* — On appelle aussi moele, le dedans de certains arbres, comme du figuier. *Midolla ; midollo.* — Il se dit encore du dedans d'un bâton de casse. *Midolla.* — On dit fig. et fam. d'un homme qui, par adresse, ou par quelqu'autre voie, en ruine un autre, en tirant peu à peu tout ce qu'il en peut tirer, qu'il lui tire jusqu'à la moelle des os, qu'il lui suce jusqu'à la moelle des os. *Cavare, succhiare fino al midollo delle ossa.*

MOELLEUX, EUSE, adj. Rempli de moelle. *Midoloso ; pieno di midolla.* — On dit fig. qu'un discours est moelleux, pour dire, qu'il est plein de sens et de bonnes choses. *Sugoso.* — On dit aussi fig. qu'une étoffe est moelleuse, pour dire, qu'elle a du corps, et qu'elle est douce, quand on la manie. *Maneevole ; morvido.* — On appelle Vin moëlleux, un vin qui a beaucoup de corps, et qui flatte agréablement le goût. *Vino abboccato, amabile.* — Voix moëlleuse ; une voix pleine, douce, et qui n'a rien d'aigre ni de dur. *Voce piena e dolce.* — Moelleux, T. de Peint. Doux et agréable. *morbido ; pastoso ; carnoso.* Le moelleux dans le dessin, exprime la douceur des contours qu'on remarque dans les femmes. *Delicatezza de' dintorni.* Le moëlleux dans la touche, signifie une touche fondue. Le moëlleux dans la couleur, signifie un coloris agréable. Dans ces phrases, il est subst. *Morbidezza, o pastosita del colorito ; colorito morbido, pastoso, carnoso.*

MOELLON, s. m. Sorte de pierre à bâtir, dont on se sert d'ordinaire pour les murs de clôture, et dont on fait du remplage aux murs de pierre de taille. *Rottame di pietre.*

MŒUF, T. de Gram. V. Mode, s. m.

MŒURS, s. f. pl. Habitudes naturelles ou acquises pour le bien ou pour le mal, dans tout ce qui regarde la conduite de la vie. *Costumi.* — On dit qu'un homme a des mœurs, pour dire, qu'il en a de mauvaises. *Uomo costumato.* — Mœurs, se prend aussi pour la manière de vivre, pour les inclinations, les façons de faire, et les loix particulieres de chaque Nation. *Costume ; usanza ; costumanza ; stile ; foggia ; maniera.* — En Terme de Poésie, on dit, que les mœurs sont bien gardées dans une Tragédie, dans un Poéme, pour dire, qu'on y a bien observé ce qui concerne les coutumes du pays et du temps dont il est question, ou le caractère des personnages qui sont introduits dans le Poéme. *Costume ben osservato.* — On dit aussi, en Peinture, que les mœurs sont bien gardées dans un tableau, pour dire, que les figures y sont représentées de la manière qui convient au temps de l'Histoire qui en est le sujet. Et dans un sens contraire, on dit, qu'elles n'y sont pas gardées. *Costume.* — Dans le Didactique, on dit, les mœurs des animaux, pour dire, les inclinations des différentes espèces d'animaux, et tout ce qui regarde leur économie. *Costume ; naturale ; umore ; indole.*

MOFETTE, s. f. V. Moufette.

MOGOL, s. m. *T. de Relation* Prince Mahométan, le plus puissant Roi des Indes. *Il gran Mogol.* — Il se dit du pays dont le Grand Mogol est souverain. *Il Mogol.* — Mogol, Mogol, s. f. m. et f. — Il se dit des peuples qui habitent ce pays. *Mogolo.* — Il est aussi adj. et se dit de tout ce qui a rapport à ces peuples, au pays qu'ils occupent, etc. *del Mogol o del Mogole.*

MOHATRA, adj. Se dit d'un contrat ou marché usuraire, par lequel un Marchand vend très-cher à credit, ce qu'il rachette aussi-tôt à très-vil prix, mais argent comptant. *Mostra ; sorta di contratto usurajo.*

MOI, s. de t. g. Pronom de la première personne, et dont Nous est le pluriel. Il est synonyme réel de je ; mais ce n'est pas un synonyme grammatical, puisqu'il s'emploie indifféremment. *Io.* — Quelquefois, mais dans le discours familier seulement, il se met par redondance, et pour donner plus de force à ce qu'on dit. Faites-moi taire ces gens-là. *Fate tacere quella gente.* — A moi, sorte d'exclamation, pour faire venir promptement quelqu'un auprès de soi. A moi, à moi, soldat. *Olà, olà soldati.* — De vous à moi, façon de parler, dont on se sert pour témoigner à quelqu'un qu'on lui parle avec sincérité, mais qu'il garde le secret. De vous à moi, je ne crois pas que la chose réussisse. *A dirla fra noi*, ou bien *tra voi e me io non credo che la cosa sia per riuscire.*

MOIGNON, s. m. Une petite partie, soit du bras, soit de la cuisse, ou de la jambe, lorsque le reste est coupé. *Moncone ; moncherino.*

MOIL, s. m. V. Surmulet.

MOINDRE, adj. comparatif de t. g. Plus petit en étendue. *Minore ; più piccolo.* — Il signifie aussi plus petit dans son genre, suivant les différens substantifs auxquels il se joint. *Minore ; più piccolo ; meno sensibile.* — Moins considérable. *Minore ; meno riguardevole ; inferiore.* — Qui n'est pas si bon, ou qui est plus mauvais. *Di minore, d'inferior qualità.*

MOINE, s. m. Religieux institué pour vivre séparé du monde, comme les Bénédictins, les Bernardins, les Chartreux ; aujourd'hui plusieurs comprennent sous ce nom, les Religieux mendians. *Monaco ; Frate.* — On dit prov. et fig. l'habit ne fait pas le Moine, pour dire, qu'on ne doit pas juger toujours des personnes par les apparences, par les dehors. *L'abito non fa il Monaco.* — On dit prov. gras comme un Moine, pour dire, fort gras. *Grasso come un porco.* — Moine-lai. On appelle ainsi un Particulier que le Roi nommait dans chaque Abbaye de nomination royale, pour y être entretenu. *Frate laico.* — Moine bourru ; un prétendu fantôme dont les nourrices font sottement peur aux enfans ; et delà on appelle moine bourru, vrai moine bourru, un homme de mauvaise humeur. *Lupo mannaro ; la beffana ; la fantasima.* — C'est aussi un certain meuble de bois où l'on suspend une sorte de réchaud plein de braise pour faire chauffer le lit. *Trabiccolo.* — En T. d'imprim. il se dit d'une feuille mal imprimée, dont une partie n'a point d'encre, de sorte qu'elle est en partie blanche et en partie noire. *Piazzate.* — Moine, *T. d'Ichtyol.* Les Hollandois ont donné ce nom à quelques poissons des Indes, qui sont de la même espèce. *Pesce monaco dell' Indie.* Quelques-uns ont donné aussi le même nom au Marsouin, V. Les Portugais appellent Moine des Indes le Rhinocéros. V.

MOINEAU, s. m. Petit oiseau de Plumage gris, qui aime à faire son nid dans des trous de muraille. *Passera.* — On dit prov. qu'un homme tire sa poudre aux moineaux, quand il emploie pour des bagatelles son crédit, ses amis, son argent dont il auroit pu se servir utilement pour des choses d'importance. *Buttar, ec. via la polvere.* — T. de Fortif. Bastion dont la pointe fait une angle obtus, et que l'on met au milieu d'une courtine trop longue. *Sorta di bastione fatto ad angolo ottuso per riparo d'una cortina troppo lunga.* — Cheval moineau ; celui auquel on a coupé les oreilles. *Cortaldo.*

MOINERIE, s. f. Collectif. Tous les Moines. *La Frateria ; i Frati.* — Il signifie aussi l'esprit et l'humeur des Moines ; il y a bien de la moinerie en son fait ; ce Religieux n'a point de moinerie. Dans l'une et dans l'autre signification, il ne se dit que par ceux qui parlent des Moines avec mépris. *Frateria ; spirito fratesco.*

MOINESSE, s. f. Religieuse. Ce mot ne se dit que par mépris. *Monaca.*

MOINILLON, s. m. Petit Religieux. Il ne se dit que par mépris. *Fraticello.*

MOINS, adv. de comparaison, qui marque diminution, et qui est opposé à plus.

Pas tant. *Meno ; non tanto.* — Rien moins, expression très-usitée en François, a quelquefois deux acceptions opposées; avec le verbe substantif; rien moins, signifie le contraire de l'adjectif qui le suit. Il n'est rien moins que sage, veut dire, il n'est point sage. *Egli è tutt'altro che savio ; è assai lungi dall'esser savio.* — Rien moins employé impersonnellement, a aussi un sens négatif. Il n'y a rien de moins vrai que cette nouvelle; cette nouvelle n'est pas vraie. *Nulla è men vero che quella nuova ; quella nuova è falsissima.* — Mais avec un verbe actif, réciproque ou neutre, le sens seroit équivoque, s'il n'étoit déterminé par ce qui procéede. Exemple : Croyez votre concurrent, il a des vues; il ne désire rien moins, il ne se propose rien moins, il n'aspire à rien moins qu'à vous supplanter, c'est-à-dire, qu'il n'est point votre concurrent. Vous ne le regarderez pas comme votre concurrent, cependant il ne désire rien moins, il ne se propose rien moins, il n'aspire à rien moins qu'à vous supplanter, c'est-à-dire, qu'il est votre concurrent. *Egli non è punto.... egli pensa a tutt'altro*, etc. — On dit, il ne le menace pas de moins que de lui rompre bras et jambes, pour dire, il porte ses menaces jusqu'à dire qu'il lui rompra bras et jambes. *Egli va fino a.. le sue minacce si stendono fino a.... egli il minaccia di niente meno che...* — On dit, d'une chose de nulle considération, que c'est moins que rien. Le présent que je vous fais, est moins que rien. Cela se dit aussi d'une personne par mépris. Cet homme-là est moins que rien. *Un nulla ; men che nulla ; una cosa di niun conto.* — Moins, s'emploie aussi subst. en plusieurs phrases différentes. *Il meno ; la menoma cosa.* — En Algèbre, on appele moins le signe de la soustraction. *Meno.* — A moins de.... *A meno di...* Je ne lui donnerai pas ce cheval à moins de cent Pistoles. *Io non gli darò quel cavallo a meno di cento doppie.* — A moins que, sorte de conjonction qui régit le subjonctif, et qui signifie, si ce n'est que. *Se non che ; o meno che... fuorchè.* — A moins, est quelquefois absolu. On riroit à moins. *Di meno ; per meno.* — Au moins, du moins, tout au moins, tout du moins, sortes de conjonctions qui servent à marquer quelque restriction dans les choses dont on parle. *Almeno.* — On s'en sert aussi quelquefois, pour dire, sur toutes choses, et pour avertir celui à qui l'on parle, de se souvenir particulierement de ce qu'on lui dit. *Almeno ; per lo meno.* — Sur et tant moins, T. de Prat. On s'en sert pour dire, en déduction. *In deduzione.* — En moins de rien, adv. Très-promptement, en fort peu de temps. *In un attimo ; in un subito ; in un batter d'occhi.*

MOIRE, s. f. Étoffe ordinairement toute de soie, et qui a le grain fort serré. *Amuer, o Amoerro.* Il y en a qu'on nomme ; *Sabinetto ondato.*

MOIRÉ, ÉE, adj. Qui a l'œil de la moire, qui est ondé comme la moire. *Ondato.*

MOIS, s. m. Une des douze parties de l'année, dont chacune contient trente jours ou environ. L'année est composée de douze mois, dont le premier, selon la manière de compter, est le mois de Janvier, et le dernier, le mois de Décembre. *Mese.* — On dit, en T. de Pratique, les Parties viendront au mois, pour dire, il a été ordonné qu'elles viendront plaider dans un mois. *Fra un mese ; nel termine d'un mese.* — Payer le mois, payer un mois; payer le prix que l'on est convenu de payer pour un mois. *La mesata.* — Mois solaire, est l'espace de temps que le soleil emploie à parcourir un des signes du Zodiaque. *Mese solare.* — Mois lunaire, se dit de l'espace de temps qui s'écoule d'une nouvelle lune à l'autre. *Mese lunare.* — On dit, d'une femme qui a ses règles, qu'elle a ses mois. *Avere i suoi mesi, i menstrui.*

MOISE, s. m. T. de Charp. Pièce de bois qui sert à lier ensemble d'autres Pièces ; telles que les pieux d'un pont, ou les pièces droites ou inclinées d'une grue, d'un engin. *Asciallone.*

MOISER, v. a. *T. de Charpent.* Retenir avec des moises. *Collegare con asciallont.*

MOISI, s. m. Ce qui est moisi. Il faut ôter le moisi; cela sent le moisi. *La muffa ; il muffato.*

MOISI, IE, part. *Muffato.*

MOISIR, SE MOISIR, v. r. Se chancir, se couvrir d'une certaine mousse blanche, qui marque un commencement de corruption. *Muffare.* — On dit aussi au neutre, qu'une chose commence à moisir. *Muffarci intanfarsi.* — On s'en sert aussi quelquefois à l'actif. Ainsi on dit, c'est l'humidité du lieu qui a moisi ce pâté. *Far muffare.*

MOISISSURE, s. f. Altération, corruption d'une chose moisie. *Muffa ; fracidezza ; fracidiccio.* Le moisi *Muffa ; ciò che è muffato.*

MOISON, s. f. *T. de Jurispr.* Bail à ferme, par lequel un Laboureur métayer s'oblige de cultiver une terre, et d'en partager les fruits avec le propriétaire. *Affitto del mezzajuolo.* — Moison de drap. *T. de Draperie*, c'est la longueur de la chaîne du drap, qui doit être de tant d'aunes et déterminer la mesure dela piece. *Lunghezza dell' ordito.*

MOISONNIER, s. m. *T. de Jurispr.* Celui qui doit au Roi la moison. *Colui che è tenuto di dare al Re la metà di tutti i frutti d'un podere ; mezzajuolo del sovrano.*

MOISSINE, s. f. Faisceau de branches de vignes avec les grappes qui y pendent. *Penzolo d'uve attaccate al tralcio.*

MOISSON, s. f. Récolte des blés et autres grains. ; *Messe ; raccolta.* — Il se prend aussi pour le temps de la moisson. *La mietitura ; il tempo della raccolta, della messe.* — On dit fig. dans le langage de l'Écriture, qu'il y a une grande moisson à faire en quelque lieu, pour dire, qu'il y a beaucoup d'ames à convertir par la prédication de l'Evangile. *Ampia messe, gran raccolta da fare* — Moisson, se dit poét. pour année. Il a vu cinquante moissons, pour dire, il a vécu cinquante années. *Messe ; anno.* — On dit fig. et poét. moisson de lauriers, pour dire, beaucoup d'heureux succès, grand nombre de victoires. On dit dans le même sens, moisson de gloire. *Messe d'allori.*

MOISSONNÉ, ÉE, part. *Mietuto.*

MOISSONNER, v a. Faire la récolte des blés et autres grains, et les serrer. *Mietere ; raccogliere ; far la raccolta.* — Moissonner un champ; faire la moisson des grains qui y sont dessus. *Mietere ; segar le biade d'un campo.* — On dit fig. et poét. moissonner des palmes, des lauriers. *Mieter palme e allori.* — On dit de même, que la mort a moissonné un grand nombre d'hommes. *Mietere.*

MOISSONNEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui moissonne, qui coupe les blés et autres grains. *Mietitore ; Mietitrice.*

MOITE, adj. de t. g. Qui a quelque humidité qui est un peu mouillé. *Umido ; umidetto ; fradiccio.*

MOITEUR, s. f. Qualité de ce qui est moite; humidité. *Umidità ; umidezza ; umidore.* Moiteur de la peau. *Sudoretto.*

MOITIÉ, s. f. Partie d'un tout divisé en deux portions égales, mais plus ordinairement il signifie, une part qui est à peu près de la moitié. *Metá ; mezzo.* — Donner des terres à moitié, les donner à ferme à quelqu'un qui a soin de les cultiver et qui en partage les fruits avec le maître, moitié par moitié. *Dar un podere a un Contadino ; perchè il coltivi a metà o sia a comune.* — Etre de moitié avec quelqu'un ; faire avec lui une société dans laquelle la perte et le gain se partagent par moitié, et cela se dit, soit dans les affaires de négoce, de Finance, soit dans le jeu. *Fare a metà, o a mezzo.* — On dit prov. et fig. plus de la moitié de mes dépens sont payés, pour dire, il me reste moins de temps arrière que je n'ai déjà vécu, et cela se dit quand on est un peu avancé en âge. *Io ho fatto più che mezza la strada del mio viaggio.* — Il se dit fig. d'une femme à l'égard de son mari. *La consorte.* Ainsi on dit, il a perdu sa chère moitié. *Egli ha perduta la consorte ; la moglie.* — Moitié adv. A demi, en partie. *Mezzo ; metà ; in parte ; a dimezzato.* — C'est une étoffe moitié soie, moitié laine. *Ella è una stoffa mezza seta e mezza lana.* — Dans cette acception on dit aussi du pain moitié seigle moitie froment. *Metà, o mezzo segala, mezzo fromento.* — A moitié, adv. En partie, à demi. *Per metà ; a metà ; a mezzo.* — De moitié, adv. On s'en sert en certaines phrases ; comme, il a été trop long de moitié dans son discours ; une sausse trop poivrée de moitié, etc. pour dire, il a été beaucoup trop long; une sauce beaucoup trop poivrée, etc. *La metà più del dovere.*

MOITIR, v. a. *de Cartiers.* Moitir le papier ; le pénétrer d'eau. *Inumidire.*

MOL, MOLLE, adj. On dit plus ordinairement Mou au masc. V. Mou.

MOLAIRE, adj. Il se dit des grosses dents qui servent à broyer les alimens. *Mascellare, molare.*

MOI DAVIQUE, ou MÉLISSE DES CANARIES, s. f. Plante ainsi nommée, parce qu'elle a le goût et l'odeur de la mélisse mais beaucoup moins agréable. Ses fleurs sont bleues et en épi. *Melacitola, o cedronel delle Canarie.*

MOLE, s. m. (L'o est long.) Rempart ou forte muraille, ou jetée de pierres à l'entrée d'un Port, pour le rendre meilleur et pour mettre les vaisseaux plus en sureté. *Molo. T. de Menuis.* Il se dit d'un morceau de bois dans lequel on a fait une rainure avec un bouvet, pour voir si les languettes des planches se rapportent à cette rainure qui est semblable à celles des autres planches, et dans lesquelles elles doivent entrer quand on veut les rassembler. *Modano.*

MOLE, s. f. (L'o est long.) Masse de chair informe et inanimée, dont les femmes accouchent quelquefois au lieu d'un enfant. *Mola.* — Mole, lune de mer, Molebout. *T. d'Hist. nat.* Poisson de mer qui grogne comme un cochon, quand on le pêche. *Tamburo.*

MOLÉCULE, s. f. Petite partie d'un corps. *Mollecola ; particella.*

MOLENE, V. Bouillon blanc.

MOLER, v. n. *T. de Mar.* Syn. de Purger. v.

MOLESTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MOLESTER, v. a. Vexer, tourmenter en quelque manière que ce soit; inquiéter par des embarras suscités mal-à-propos *Molestare ; tormentare ; annojare ; augustiare ; postemare ; infastidire ; perseguitare.*

MOLET, s. m. *T. d'Orfévr.* Petite pincette dont un Orfévre se sert pour tenir sa besogne. *Mollete o pinzette.*

MOLETTE, s. f. Cette partie de l'éperon qui est faite en forme d'étoile avec plusieurs petites pointes pour piquer le cheval. *Spronella ; stella dello sprone.* — Maladie des chevaux, laquelle consiste en une tumeur molle et indolente dans son principe, mais dure et sensible dans la suite. On en distingue de trois sortes; la molette simple qui est placée entre l'os et le tendon à côté, vers le haut, au-dedans ou au-dehors du boulet ; la molette nerveuse qui est située sur le tendon même ; et la molette soufflée qui est placée au-dessus du boulet, et qui se montre des deux côtés de la jambe. *Schienella ; Schinella.* — En *T. de Ma*... *etc.* Il se dit aussi de l'épi ou de la marque qui est au front du cheval. *Spiga.* — Molette est aussi un morceau de marbre taillé ordinairement en canne, dont la base est ... et sert a broyer des couleurs ou autres corps, sur le marbre, le porphyre, l'écaille de mer. *Macinatore ; macinello.* — Molette, *T. de Jardin.* Un melon, un concombre, une citrouille, un portiron mal venu et dont la figure est plate enfoncée d'un ...

Poppone, cocomero, e simile ammaccato. — *T. de Lunet.* Petit instrument de bois doublé de chapeau, dont les ouvries qui travaillent au poli des glaces dans les Manufactures de celles de grand volume, se servent pour les rechercher après les avoir polies. On l'appelle aussi, lustroir. *Lisciatojo.* — Molettes, *T. d'Orfévrerie grossiere.* Ce sont des especes de grandes pincettes souples, d'égale largeur de la tête jusqu'en-bas, et qui jouent aisément, dont les Orfévres se servent à la forge ou fonte, *Pinzette.* — Molette *T. de Corder et de Ruban.* Petite Poulie de bois avec un fer recoubé qui passe au milieu et dont on se sert pour retordre. *Raggia.*

MOLETTER, v. a. *T. de Glaces.* Se servir de la molette pour finir le poli des glaces. *Finir di ripulire e lisciar i cristalli.*

MOLIANT, adj. *T. de Chamois. Corroy. et outres.* Ce qui, par le travail, est devenu doux, flexible et maniable, de dur et roide qu'il étoit. C'est une qualité que ceux qui travaillent les peaux, cherchent à leur donner. *Manevole; flessible.*

MOLIENNE, adj. f. *T. de Comm.* V. Meline.

MOLIERE, adj. de t. g. Il se dit de certaines terres grasses et marécageuses, dans lesquelles les chevaux et les voitures sont en danger d'enfoncer *Fanghiglia; fita.*

MOLINE, s. f. *T. de Comm.* C'est une les trois sortes de laines que les Marchands de Bayonne tirent d'Espagne. C'est la même chose que laine moliere. *Lana molina di Spagna.*

MOLLASSE, adj. de t. g. Qui est désagréablement mou au toucher. *Floscio; molle.* — Il se dit aussi d'une étoffe, lorsqu'elle n'a pas assez de consistance et assez de corps. *Molle; floscio; troppo morbido; che non ha corpo.*

MOLLE, adj. f. de Mou. V.

MOLLE, s. m. *T. de Botan.* Sorte d'arbre qu'on nomme aussi Poirier du Pérou. *Molli, albero del papo peruano.*

MOLLEMENT, adv. Il n'a guère d'usage au propre que dans ces phrases. Etre couché mollement, s'asseoir mollement; être couché dans un bon lit, être assis sur un siége bien mou. *Morbidamente; mollemente.* — Foiblement, lâchement, sans vigueur. *Mollemente; debilmente; fiaccamente; pigramente.* — D'une manière molle et efféminée. *Effeminatamente; delicatamente; morbidamente; mollemente; leziosamente; femminilmente; donnescamente.*

MOLLESSE, s. f. Qualité de ce qui est mou. Son plus grand usage dans le propre, est au Didactique. *Mollezza; tenerezza; morbidezza; flessibilità.* — fig. Manque de vigueur et de fermeté d'ame. *D'appocaggine; infingardia; mollizie; mollezza; effeminatezza; morbidezza; rilassatezza d'animo; delicatezza.* — T. de Peint. La molesse des chairs, est une expression qui se prend toujours en bonne part, et qui signifie, l'imitation naïve de la flexibilité des chairs. *Morbidezza pastosità delle carni.*

MOLLET, s. m. Petite frange qu'on met aux lits, aux siéges, etc. *Frangia, trina.* — Le mollet de la jambe, c'est le gras de la jambe. *La polpa della gamba.*

MOLLET, ETTE, adj. Diminutif de mou. Qui est agréablement mou et doux au toucher. *Morbidetto; mollicello; amabile.* — Il y a aussi une sorte de petit Pain blanc qu'on appelle pain mollet. *Pan buffetto.* — On dit d'un homme qui marche encore avec peine après une attaque de goutte, qu'il a les pieds mollets. *Egli ha i piè deboli.*

MOLLETON, s. m. Quelques uns écrivent Molton; Sorte de petite étoffe de laine très-douce et très-mollette. *Pelone.* — Molleton, *T. d'Ornithol.* Oiseau comme un petit canard, dont le plumage est de couleur tirant sur le noir, qui vient de la mer dont on mange les jours maigres. *Specie di gabbiano.*

MOLLIFIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MOLLIFIER, v. a. T. de Méd. Rendre mou et fluide. *Ammollire; ramollire; mollire; mollificare.*

MOLLIR, v. n. Devenir mou. *Invincidire; divenir vizzo, molle.* — Manquer de force. *Mancar le forze; venir meno.* Ce cheval aura peine à fournir sa course, il commence à mollir. *Quel cavallo durerà fatica a finir la sua corsa, egli comincia a piegare, o ad essere stanco.* — Le vent mollit contre les voiles. *Il vento molla.* — fig. Céder lâchement dans une occasion où il faut avoir de la fermeté. *Piegare; cedere; dare indietro; ammollire.* — On dit à peu près dans le même sens, que des troupes mollissent, pour dire qu'elles commencent à plier. *Cedere; piegare.* — Mollir une corde. *T. de Mar.* Lâcher une corde afin qu'elle ne soit pas roide *Ammollare; mollare un cavo.*

MOLLUQUE, s. f. Plante qui a été découverte dans les Iles Moluques, d'où elle tire son nom. C'est une espèce de mélisse. On en distingue de deux sortes, l'une dont la tige est lisse; celle de l'autre est épineuse. *Spezie di cedronella delle Isole Molucche.*

MOLUSQUE, adj. et subst. de t. g. *T. l'Hist. n.* Nom que l'on donne à des vers-insectes, qui étant écorchés n'offrent à la vue qu'une chair molle quoiqu'ils contiennent en dedans une matière qui leur tient lieu de sang: tels sont les Polypes, la Sèche, le Lievre Marin etc. *Molle.*

MOLY, s. m. Plante dont on connoît plusieurs espèces. Ses fleurs sont en roses et par bouquets. Ses racines sont bulbeuses, et ont la même vertu que celles du lis commun. On n'est pas sûr que notre moly soit le même que celui des Anciens, auquel leur superstition attribuoit des vertus merveilleuses, et entr'autres celle de dissiper les enchantemens. *Molio*, et quelques-uns. *Moli.*

MOLYBDENE, s. f. *T. d'Hist. nat* Substance noirâtre, brillante comme du plomb fraîchement coupé, friable, micacée, douce au toucher et comme savonneuse. Les ouvriers lui donnent le nom de Potelot; mine de plomb noire ou savoneuse; plomb de mer; plombagine; plomb de mine; céruse noire; tale-blende; fausse galene; mica des peintres, ou crayon de plomb, ou crayon d'Angleterre. *Matita nera.*

MOLYBDITE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Pierre minérale dans laquelle on trouve du plomb. *Marcassita di piombo.*

MOLYBDOIDE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Espèce de mine de plomb moins pesante mais beaucoup plus dure que la commune. *Spezie di miniera di piombo.*

MOMENT, s. m. Instant ou temps fort court, petite partie du temps. *Momento; istante; stante; attimo.* — On dit, un bon moment, pour dire, un instant propre et favorable pour faire ce qu'on desire. *Un buon punto; un momento favorevole.* — On dit d'un homme dont l'esprit est égaré, mais qui a quelques bons intervalles, qu'il a de bons momens. *Egli ha de' lucidi intervalli.* — T. de Mécan. Se dit du produit d'une puissance par le bras du lévier, suivant lequel elle agit. *Peso; forza; lieva.* — A tout moment, à tous momens, adv. Sans cesse, à toute heure. *Ad ogni momento; ad ogn' ora; del continuo; incessantemente; continuamente.*

MOMENTANÉE, adj. de t. g. Qui ne dure qu'un moment. *Momentaneo; passeggero; caduco.*

MOMERIE, s. f. Mascarade. En ce sens, il est vieux. Son usage plus ordinaire est au figuré, où il se prend pour déguisement de sentimens, qui fait faire au-dehors un personnage tout différent de ce qu'on a dans le cœur. Il est fam. *Lustre; finzione; dimostrazione; infingimento.* — Il se dit aussi des choses concertées pour faire rire, ou d'un jeu joué pour tromper quelqu'un agréablement. *Buffoneria; giulleria; zannata.*

MOMIE, s. f. Il se dit des corps embaumés d'une manière particulière par les anciens Egyptiens, et qui se trouvent encore aujourd'hui dans les sépulcres d'Egypte. *Mummia.* — On appelle aussi momies, les corps de ceux qui ont été enterrés sous les sables mouvans, que les vents élèvent dans les déserts de l'Arabie et de l'Egypte, et qu'on retrouve ensuite desséchés par les ardeurs du soleil. *Mummia; cadavero secco nelle rene d'Etiopia, ec.* — On dit aussi de quelqu'un qui est extrêmement maigre. Il est sec comme une momie. *Egli è una segrenna.*

MOMON, s. m. Un défi au jeu des dés, porté par des masques. *Posta fatta al giuoco dei dadi da qualche maschera.* — Couvrir un momon; accepter le défi. *Legare, accettare, tener la posta.* — Momon, en termes de Lansquenet et d'autres semblables jeux des cartes, signifie une certaine partie dans laquelle plusieurs Joueurs risquent chacun une somme égale, et prennent chacun la même quantité de jetons, à condition que celui d'entr'eux qui gagnera les jetons de tous les autres, gagnera aussi la somme totale de l'argent mis en jeu. *La posta d' ogni giuocatore a un certo giuoco d'invito.*

MON, adj. possessif, qui répond au pronom personnel, moi; je. Mon livre, mon ami, mon père, mon frère. *Il mio libro; il mio amico; mio padre; mio fratello.* — Il fait au féminin, ma. Ma mère, ma sœur, ma maison. *Mia madre; mia sorella; la mia casa.* Mais lorsque ce féminin, soit substantif, soit adjectif, commence par une voyelle, ou par H sans aspiration, et suit immédiatement le pronom, alors au lieu de ma, on dit mon. Mon ame, mon épée. *La mia anima; la mia spada.* — Il fait Mes au pluriel du masculin et féminin. Mes amis, mes livres, mes sœurs. *I miei amici; i miei libri; le mie sorelle.*

MONACAL, ALE, adj. Appartenant à l'état de Moine. *Monacale; monacile; monachile.*

MONACALEMENT, adj. D'une façon monacale. *Da Monaco; a guisa di Monaco.*

MONACHISME, s. m. (On prononce monakisme.) L'état des Moines. Il se dit ordinairement pour marquer une sorte de mépris. *Monachismo; monacato; fratismo.*

MONADE, s. f. Etre simple et sans parties, dont les Léibnitiens croient que tous les autres êtres sont composés. *Monade.*

MONARCHIE, s. f. Le gouvernement d'un Etat par un seul Chef. *Monarchia; Signoria; suprema.* — Un grand Etat gouverné par un Monarque. La Monarchie des Assyriens, la Monarchie Française, etc. *La Monarchia degli Assirj; la Monarchia Francese, ec.*

MONARCHIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à la Monarchique. *Sovranamente; monarcale.*

MONARCHIQUEMENT, adv. *T. peu usité.* D'une manière monarchie. *Sovranamente; da sovrano.*

MONARQUE, s. m. Celui qui a seul l'autorité souveraine, et le pouvoir souverain d'un grand Etat. *Monarca; supremo Signore.*

MONASTERE, s. m. Couvent, lieu où demeurent des Moines. *Monastero; monasteri; monistero; badia.* — Le lieu où demeurent des Religieuses de quelque Ordre que ce soit. *Monastero; monasterio; monistero; convento di Monache.*

MONASTIQUE, adj. de t. g. Qui est de Moine, qui concerne les Moines. *Monastico.*

MONAUT, adj. Qui n'a qu'une oreille *Monco d'un orecchio.* Un chat monaut.

MONCAYAR, s. m. *T. de Comm.* Etoffe noire d'une grande finesse, à chaîne de soie, et trame de fil de laine de sayette, fabriquée en Flandre. *Mucajardo.*

MONCEAU, s. m. Tas; amas fait en forme de petit mont. *Cumulo; mucchio; bica;*

barca; *massa*; *monte*; *stipa*.

MONDAIN, AINE, adj. Qui aime les vanités du monde, qui sent trop le monde. Il ne se dit guère hors des sermons et des livres de dévotion. *Mondano*; *di mondo*; *che ama le pompe*; *la vanità del mondo*; *profano*. — Il s'emploie aussi subst. et signifie, celui qui est attaché aux choses vaines et passagères du monde. *Mondano*; *uomo attaccato alle cose mondane*. — On dit d'un homme sage et qui n'a que des vertus morales, que c'est un sage mondain. *Un savio mondano*.

MONDAINEMENT, adv. D'une manière mondaine. *Mondanamente*; *alla mondana*.

MONDANITÉ, s. f. Vanité mondaine. On ne le dit qu'en style de dévotion. *Vanità mondane del mondo*.

MONDE, s. m. L'univers, le Ciel et la terre, et tout ce qui y est compris. *Mondo*; *universo*. — On dit fam. depuis que le monde est monde, pour dire, de tout temps. *Dachè il mondo è mondo*; *in tutti i tempi*. — On appelle le monde idéal, l'idée du monde qui est en Dieu même de toute éternité. *Il mondo ideale*. — On dit, l'an du monde, etc. pour dire, l'an de la création du monde. *L'anno del mondo*, *o della creazione del mondo*. — Monde, se prend plus particulièrement pour la terre, pour le globe terrestre. Les quatre parties du monde; le monde sublunaire; le centre du monde. *Le quattro parti del mondo*, *o della terra*, *o del globo terrestre*. *Il mondo sublunare*: *il centro del mondo*, *o della terra*. — On dit qu'un enfant est venu au monde, pour dire, qu'il est né; qu'une femme a mis un enfant au monde, pour dire, qu'elle a donné la naissance à un enfant. *Venir alla luce*, *al mondo*; *dare alla luce*; *partorire*; et qu'un homme n'est plus au monde, pour dire, qu'il est mort. *Egli è partito dal mondo*, *da questa vita*; *è morto*. — On appelle le nouveau monde, le continent de l'Amérique. Et on appelle l'ancien et le nouveau monde, les deux continens. *Il mondo nuovo*. — Monde, se prend aussi pour la totalité des hommes en général, pour le genre humain. *Il mondo*; *il genere umano*. — Pour le commun des hommes, pour la plupart des hommes. *Mondo*; *la maggior parte degli uomini*. — Il se prend simplement et indéfiniment pour gens, personnes. Ainsi on dit, il ne faut pas accuser le monde légèrement. Est-ce comme cela qu'il faut traiter le monde? Il est fam. *Il mondo*; *la gente*; *le persone*. — Un certain nombre de personnes. Il s'assembla quantité de monde autour de lui. Il y a bien du monde à Paris. *Molta gente*; *gran numero di persone*. — Une grande quantité de personnes. Il a un monde d'ennemis sur les bras. *Egli a un mondo di nemici sulle braccia*. — La société des hommes dans laquelle on a à vivre, ou une partie de cette société. Fréquenter le grand monde, le beau monde; aimer le monde, le commerce du monde. *Frequentare il gran mondo*; *trattare*, *usare co le persone civili*; *amare il mondo*, *la società civile*, *ec.* — On dit qu'un homme sait bien le monde, pour dire, qu'il sait bien la manière de vivre dans la société. *Egli è civile*, *garbato*, *manieroso*; *egli è un uom che sa vivere*, *che tratta bene*. — On dit dans le même sens, qu'il a du monde, qu'il n'a pas du monde. *Egli è civile*, *ben costumato*; *sa il viver del mondo*; *ovvero il suo contrario*. — On dit d'un homme qu'il connoît le monde, pour dire qu'il connoît les hommes. *Egli conosce il mondo*, *gli uomini*. — On dit communément, ainsi va le monde, il faut laisser le monde comme il est, pour dire, c'est ainsi que les hommes se gouvernent, il ne faut pas entreprendre de réformer les abus que nous trouvons dans le monde. *Così va il mondo*; *bisogna lasciar il mondo come egli è*. — Monde, se prend encore pour les hommes qui ont les mœurs corrompues du siècle. Ainsi on dit, renoncer au monde et à ses pompes; les maximes du monde sont ordinairement bien contraires à celles de l'Evangile. *Mondo*; *pompe*; *vanità del mondo*. — Il se dit aussi de la vie séculière qu'on mene dans la société ordinaire des hommes. *Il mondo*; *il secolo*. — Monde, se prend aussi pour les domestiques de quelqu'un et pour ceux qui sont engagés à sa suite. *Famiglia*; *Corte*; *gente*; *servidori*. — Pour ceux qui sont sous les ordres de quelqu'un, tout votre monde est-il arrivé? Ce Capitaine n'avait que la moitié de son monde. *Gente*; *persone*; *uomini che sono al comando di alcuno*. — Pour un certain nombre de gens que l'on attend. On servira dès que tout le monde sera venu. *Si serviranno le vivande quando tutta la gente*, *tutti i convitati o commensali saranno venuti*. — Monde, est quelquefois un terme augmentatif, soit qu'on affirme, soit qu'on nie. Il a dit de vous tout le bien du monde. *Egli ha detto di voi il maggior bene che si possa*. Rien au monde ne lui fait tant de plaisir. *Nulla al mondo gli riesce più gradito*. — On appelle l'autre monde, la vie future. *L'altro mondo*; *la vita futura*; *la vita avvenire*. — On dit pop. qu'un homme est allé à l'autre monde, pour dire, qu'il est mort. *Egli se n'è andato all' altro mondo*, *egli è morto*.

MONDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MONDER, v. a. Nettoyer. Il ne se dit guère que dans ces phrases: Monder de l'orge, qui signifie ôter la petite peau qui couvre l'orge. *Brillare*; *mondare l'orzo*. Monder de la casse, tirer la casse de son bâton, et la préparer après en avoir jeté les noyaux. *Mondare la cassia*. Monder les fruits. *Levar la pelle*.

MONDIFICATIF, IVE, adj. T. de Méd. Il se dit des remèdes ou onguents qui servent à nettoyer une plaie ou un ulcère. C'est la même chose que détersif. *Modificativo*; *mondificante*; *detersivo*.

MONDIFIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MONDIFIER, v. a. T. de Méd. Nettoyer, déterger. Mondifier un ulcere. *Mondificare*; *purgare*; *nettare*; *far mondo*.

MONÉTAIRE, s. m. Celui qui fabrique la monnoie. Il ne se dit qu'en parlant de ceux qui fabriquoient les anciennes monnoies, les Médailles. *Monetiere*; *antico Maestro di zecca*.

MONIALE, s. f. T. de Droit Canon. Religieuse. *Religiosa*; *Monaca*.

MONIN, s. m. T. pop. de quelques provinces Singe, guenon.

MONITEURS, s. m. *T. d'Hist. anc.* Gens constitués pour avertir les jeunes gens, des fautes qu'ils commettaient dans les fonctions de l'art militaire. *Ammonitori*.

MONITION, s. f. T. de Juridict. Ecclés. Avertissement juridique, qui se fait en de certains cas par l'autorité de l'Evêque, avant que de procéder à l'excommunication. *Monizione*; *ammonizione*.

MONITOIRE, s. m. Lettre d'un Official de l'Evêque, ou autre Prélat ayant Juridiction, pour obliger par Censures ecclésiastiques, tous ceux qui ont quelque connoissance d'un crime, ou de quelqu'autre fait dont on cherche l'éclaircissement, de venir à révélation. *Monitorio*. — On dit aussi adj. des Lettres monitoires. *Monitoriale*.

MONITORIAL, ALE, adj. Il n'a d'usage que dans cette phrase: Lettres monitoriales, qui signifie, des Lettres en forme de Monitoire. *Monitoriale*.

MONNOIE, s. f. Toutes sortes de pièces d'or et d'argent, ou de quelqu'autre métal servant au commerce, battues par autorité souveraine, et marquées au coin d'un Prince ou d'un état souverain. *Moneta*. — fam. Payer en monnoie forte; payer en espèces évaluées sur un pied avantageux à celui qui reçoit. *Pagar in moneta vantaggiosa a colui che la riceve*. — Monnoie, se prend aussi pour le lieu où l'on bat la monnoie. *Zecca*. — La monnoie des médailles; le lieu où l'on frappe les jetons, les médailles. *Zecca dove si coniano le medaglie*. — Monnoie, se prend plus particulièrement pour les petites espèces d'argent ou de billon. *Moneta bianca*, *o moneta di rame*. — Il se prend aussi pour la valeur d'une espèce d'or et d'argent en plusieurs espèces moindres. *Tanto di moneta piccola che equivalga una moneta d'oro o d'argento*. — prov. Payer en monnoie de singe, en gambades; se moquer de celui a qui on doit, au lieu de le satisfaire. *Dar un canto per pagamento*; *farsi beffe del creditore*. — On dit aussi prov. d'un homme qui ayant reçu d'un autre ou quelque service, ou quelque déplaisir, lui rend ensuite la pareille, qu'il l'a payé en même monnoie, mais cela se dit plus ordinairement d'un homme qui se venge d'une injure, que de celui qui reconnoît un bienfait. *Pagar di moneta coniata*; *pagar con eguale*, *o simile moneta*. — Cour des Monnoies; une Cour Supérieure établie pour juger souverainement tout ce qui concerne les monnoies. *Magistrato dell monete*.

MONNOYAGE, s. m. Fabrication de la monnoie. On disoit anciennement monnétage. *Il batter moneta*.

MONNOYÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MONNOYER, v. a. Faire de la monnoie de quelque métal. *Monetare*; *batter moneta*. — Plus particulièrement, donner l'empreinte à la monnoie. *Coniare*; *monetare*.

MONNOYERE, s. f. V. Nummulaire.

* MONNOYERIE, s. f. *Ancien T. de monnoie*. Le lieu de l'Hôtel des Monnoies où l'on marque l'empreinte des pièces. *Zecca la stampa*.

MONNOYEUR, s. m. Celui qui travaille à la monnoie par l'autorité du Prince. *Battinzecca*; *monetatore*; *monetiere*; *coniatore*. — Faux-monnoyeur, celui qui fait de la monnoie sans l'autorité du Prince. *Falsatore di moneta*.

MONOCÉROS, s. m. *T. d'Hist. nat.* Nom qu'on a donné à la Licorne et au Rhinoceros. V.

MONOCHROMATION, s. m. *T. de Peint. anc.* Espèce de peinture tracée et ombrée d'une seule couleur, dans laquelle on observe la dégradation des teintes pour les choses éloignées, par le clair et l'obscur comme avec le crayon. *Monocromato*; *sorta di chiaroscuro*.

MONOCLE, s. m. *T. d'Optique*, *et d'Hist. nat.* V. Monocule.

MONOCORDE, s. m. Corde tendue sur un instrument de bois, de cuivre, etc. divisé selon certaine proportion pour connoître les différens intervalles des tons. *Monacordo*, *monocordo*.

MONOCROME, adj. de t. g. *Terme de Peint.* Qui est peint d'une seule couleur. V. Camaïeu.

MONOCULE, s. m. T. de Chir. Bandage pour la fistule lacrymale. *Allacciatura*, *o fasciatura per la fistola lacrimale*. — *T. d'Optiq.* On appelle ainsi les petites lunettes ou lorgnettes qui ne servent que pour un seul œil. *Cannocchiale monocolo*. — Monocule ou Monocle ou Puce d'eau ou Perroquet d'eau. *T. d'Hist. nat.* Insecte aquatique, dont on distingue plusieurs espèces. *Pulce acquatica*.

MONODIE, s. f. *T. de Littér.* Sorte de lamentation ou de chanson lugubre qu'on chantoit à une voix seule. *Monodia*.

MONOGAME, s. m. *T. de Jurispr. et de Droit.* Celui qui n'a eu qu'une femme. *Monogamo*.

MONOGAMIE, s. f. *T. de Jurispr.* Etat de celui ou de celle qui n'a été marié qu'une fois. *Monogamia*.

MONOGRAMME, s. m. C'est un caractère factice, composé des principales lettres d'un nom, et quelquefois de toutes. *Monogramma*.

MONOLOGUE, s. m. Scène d'un Pièce de Théatre où un Acteur parle seul. *Monologo*.

MONOMACHIE, s. f. Duel, combat singulier d'homme à homme. *Monomachia*; *duello*: *certame singolare*.

MONOME, s. m. T. d'Algèbre. Grandeu

qui est exprimée sans que celles qui la composent soient jointes par les signes plus ou moins. *Monomio.*

MONOPÉTALE, adj. de t. g. T. de Botan. Il se dit des fleurs qui n'ont qu'un seul pétale ou feuille. On les nomme aussi fleurs d'une pièce. *Monopetalo.*

MONOPODE, s. m. Les Anciens donnoient ce nom à une table à manger qui n'avoit qu'un pied. *Tavola d' un sol piede.*

MONOPOLE, s. m. Abus de la faculté qu'on s'est procurée de vendre seul des marchandises, des denrées, dont le commerce devrait être libre. *Monopolio*; *monipolio.* — Il se dit aussi de toutes les conventions iniques que des Marchands font entre eux dans le commerce, pour altérer ou enchérir de concert quelque marchandise. *Monopolio.* — On appelle aussi monopole, les nouveaux droits qu'on établit et qu'on exige sur les marchandises, sur les denrées, et cela se dit toujours en mauvaise part. *Dazio, gabella.*

MONOPOLEUR, s. m. Celui qui cherche à vendre seul quelque denrée, ou quelqu'autre marchandise nécessaire à la vie. Le peuple appelle ainsi odieusement ceux qui sont commis à la levée des droits, et généralement tous les Traitans. *Monopolista*; *gabellattore.*

MONOPTÈRE, s. m. *T. d'Archit.* Espèce de Temple rond des Anciens sans murailles, et dont la couverture n'étoit soutenue que par des colonnes. *Edifizio d'un sol portico, sostenuto da un solo ordine di colonne.*

MONOSTIQUE, s. m. *T. de Litté.* Petit morceau de Poésie consistant en un seul vers. *Monostico.*

MONOSYLLABE, adj. de t. g. T. de Gramm. Qui n'est que d'une syllabe. *Monosillabo*; *d' una sillaba.* On s'en sert plus ordinairement au substr. C'est un monosyllabe. *Egli è un monosillabo*; *una monosillaba.*

MONOSYLLABIQUE, adj. de t. g. Il ne se dit guère que des vers dont tous les mots sont des monosyllabes. Vers monosyllabiques. *Versi composti di monosillabi.*

MONOTONE, adj de t. g. Qui est presque toujours sur le même ton. *Monotono.*

MONOTONIE, s. f. Uniformité et égalité ennuyeuse de ton dans la conversation ou dans les discours prononcés en public. *Monotonia.* — Il se dit fig. d'une trop grande uniformité du discours, soit pour le style, soit pour les figures. *Monotonia*; *uniformità ... stucchevole.*

MONOTRIGLYPHE, s. m. *T. d'Archit.* Espace d'un seul triglyphe entre deux pilastres ou deux colonnes. *Monotriglifo*; *unico triglifo.*

MONS, s. m. Abréviation méprisante du mot Monsieur. Mons un tel. *Un ser tale.*

MONSEIGNEUR, s. m. Titre d'honneur que l'on donne en parlant ou en écrivant aux personnes distinguées par leur naissance ou par leur dignité. *Monsignore.* — On appeloit simplement, Monseigneur, le Dauphin fils du Roi Louis XIV. *Monsignore*; *il Delfino.* — Messeigneurs, pluriel de Monseigneur. Titre d'honneur dont on se sert, soit en parlant, soit en écrivant à plusieurs personnes ensemble, comme Princes, Evêques, Maréchaux de France, etc. *Miei Signori.* En Italien, on ne diroit point simplement, *Miei Signori*, sans ajouter quelque autre titre. On en peut voir un exemple ci après. — Nosseigneurs, terme pluriel, dont on se sert principalement dans les Requêtes qu'on présente au Conseil du Roi, aux Cours de Parlement. *A Sua Real Maestà e agli Eccellentissimi Signori del suo Real Consiglio, ec.*

MONSIEUR, s. m. Qualité, titre que l'on donne par honneur, civilité, bienséance aux personnes à qui on parle, à qui on écrit. *Signore.* Au pluriel, Messieurs. *Signori.* On dit Messieurs, absolument, en parlant des personnes qui sont au-dessus du peuple, et dont on ignore le nom, la condition. — On dit pop. d'un homme de peu, qui fait l'homme de conséquence, qu'il fait le Monsieur, qu'il fait bien le Monsieur. Et d'un homme qui a fait fortune, qu'il est devenu gros Monsieur. *Egli fa il Signore, la spaccia da grande.* — Lorsqu'on dit, Monsieur, absolument, et sans rien ajouter ensuite, on veut parler du Frère du Roi. En Italien, on dirait, *Sua Altezza Reale il Duca, il Principe, ec Fratello del Re.*

MONSON, *T. de Mar.* V. Mousson.

MONSTERCULE, s. f. T. de Fleuriste. Tulipe panachée d'un cramoisi vif sur beaucoup de blanc. *Tulipano bianco e vermiglio.*

MONSTRE, s. m. Animal qui a une conformation contraire à l'ordre de la nature. *Mostro.* — Monstre, se dit aussi de ce qui est extrêmement laid. Cette femme est horriblement laide, c'est un monstre. On dit en ce sens, un monstre de laideur. *Brutta quanto il diavolo*; *un mostro di bruttezza.* — Il se dit fig. d'une personne cruelle et dénaturée. Néron étoit un monstre, un monstre de nature. *Nerone era un mostro, un mostro di natura.* — On dit aussi d'une personne, c'est un monstre d'ingratitude, un monstre d'avarice, un monstre de cruauté. *Mostro d'ingratitudine, d'avarizia, ec.* — On dit, qu'on a servi des monstres sur une table, pour dire, des poissons d'une grandeur extraordinaire. *Pesci mostruosi, prodigiosi, di straordinaria grandezza.*

MONSTRUEUSEMENT, adv. Prodigieusement, excessivement. C'est un homme monstrueusement gros, monstrueusement gras. Il n'a guère d'usage que dans ces sortes de phrases. *Prodigiosamente, straordinariamente grasso.* V. Excessivement.

MONSTRUEUX, EUSE, adj. Qui est d'une formation contraire à l'ordre de la nature. *Mostruoso*; *mostroso.* Prodigieux, excessif dans son genre: il se dit en bien et en mal, mais non pas de toutes sortes de choses. *Mostruoso*; *prodigioso*; *straordinario*; *eccessivo, ec.* V. Excessif. — Il se dit aussi des choses morales, quand elles sont vicieuses à l'excès. *Mostruoso*; *bestiale*; *eccessivo*; *smodato.*

MONSTRUOSITÉ, s. f. Caractère, vice de ce qui est monstrueux. Il se dit au propre et au figuré, et s'emploie pour la chose monstrueuse. *Mostruosità.*

MONT, s. m. Grande masse de terre ou de roche, fort élevé au-dessus du reste de la surface de la terre. Il faut observer que ce mot ne se dit guère en Prose qu'avec un nom propre, comme le mont Etna, le mont Liban. *Il monte Etna*; *il monte Cenisio*; *i Pirenei, o i monti Pirenei*; *il monte Libano.* — Quand on dit absolument, les monts, on entend ordinairement les Alpes, comme dans cette phrase: Passer les monts. *Passar i monti, o le Alpi*; *di quà da' monti.* — On appelle poét. le Parnasse, le double mont, V. Parnasse. — fig. et fam. Promettre des monts d'or à quelqu'un; lui promettre de grandes richesses, de grands avantages. On dit, dans le même sens, promettre monts et merveilles. *Prometter mari e monti*; *prometter Roma e toma.* — On dit prov. par monts et par vaux, pour dire, deçà, delà, en toutes sortes d'endroits, de tous côtés. *Per mare e per terra*; *di quà e di là*; *in ogni angolo, o loco.* — Monts de Piété; certains lieux en Italie et en quelques autres pays, où l'on prête ou sur des nantissemens sans intérêt, ou à un intérêt fort modique. *Monti di Pietà.* — On appelle à la guerre, Mont-pagnote, une éminence d'où l'on regarde sans aucun péril, ce qui se passe dans une attaque de place, dans un combat. Il est fam. *La montagna della pagnotta.*

MONTAGE, s. m. Action de monter. *Montamento*; *l'azione di ciò che si fa salire, o portare in su.*

MONTAGNARD, ARDE, adj. et plus ordinairement subst. Qui habite les montagnes. Les montagnards. C'est un montagnard. *I montanari. Egli è un montanaro, un uom di montagna.*

MONTAGNE, s. f. Mont, grande masse de terre ou de roche fort élevée au-dessus du reste de la surface de la terre. *Montagna*; *monte.* Une petite montagne. *Una montagnetta*; *un poggio.* Une grande, une haute montagne. *Una montagnaccia.* — Une chaîne de montagnes; une suite de montagnes qui se touchent l'une l'autre. *Una catena di montagne.* — Lorsqu'après s'être attendu à quelque chose de grand et d'extraordinaire, le succès n'aboutit à rien de considérable, on dit prov. que la montagne a enfanté une souris. *Gran parole, e pochi fatti.*

MONTAGNEUX, EUSE, adj Où il y a beaucoup de montagnes. Pays montagneux, Province, région montagneuse; pays de montagnes, province, région où il y a quantité de montagnes. *Paese montagnoso, di montagna.*

MONTAIN, adj. m. Pinson montain, pinson des Ardennes. *T. d'Hist. nat.* Oiseau du poids et de la grosseur du pinson. *Fringuello montanino, montano.*

MONTANT, s. m. Pièce de bois ou de fer qui est posée de haut en bas en certains ouvrages de Menuiserie, de Serrurerie, etc. *Ritto*, quelquefois, *Spalletta.* — Montans d'une raquette, les cordes qui vont du haut en bas. *Le corde d'una racchetta che vanno d'alto in basso.* — Montans, *T. de Bourel.* Deux bandes de cuir attachées aux extrémités d'en haut des branches du mors, et qui vont aboutir au commencement de la têtière. *Portamorso*; *sguancia.* — On appelle montant; le total d'un compte, d'une recette, d'une dépense, etc. *La somma totale d'un conto, ec.* — On dit, que du vin a du montant pour dire, qu'il a de la sève, de la vigueur. *Vino frizzante*; *generoso, glorioso.* — Prendre le montant, T. de Faucon. Il se dit en parlant d'un oiseau de proie, qui s'élève au dessus d'un autre oiseau qu'il veut attaquer. *Alzarsi col volo più su che un altro uccello.* — On appelle aussi, Montant, un Ecclésiastique, un Magistrat, un Officier de guerre, à qui par droit d'ancienneté, il appartient de monter à quelque place, à quelque charge, à quelque emploi, en cas de vacance. *Colui a cui s'aspetta d'esser promosso ad una carica superiore, in caso di vacanza di essa.*

MONTANT, ANTE, adj. Tout ce qui monte. Un bateau montant. *Ascendente*; *che monta*; *che sale.* — T. de Maçon. Joint montant; le joint perpendiculaire de deux pierres. *Convento o commessura perpendicolare.* — T. de Blason. Se dit des croissans, écrevisses, et autres pièces qui sont dressées vers le chef de l'écu. Il est opposé à versé. *Montante.* — On dit, dans la supputation d'un compte, le tout montant à tant; et dans cet exemple, montant est proprement un participe indéclinable. *Il totale ascendendo a tanto.*

MONTE, s. f. L'accouplement des chevaux et des cavales, et le temps de cet accouplement. *Monta de' cavalli*; *coprimento.*

MONTÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit, qu'un homme est bien monté, est mal monté, pour dire, qu'il est monté sur un bon cheval, sur un mauvais cheval. *Essere ben o mal montato*; *cavalcare un buono, o un cattivo cavallo.* — Il s'emploie aussi, pour dire, qu'un homme est bien ou mal en chevaux. *Egli è provveduto di buoni cavalli*; *egli è bene o male in cavalli.* — On dit, qu'un vaisseau est percé pour cinquante canons, et monté de trente, pour dire, qu'il peut porter cinquante canons, mais qu'il n'en a que trente effectifs. *Vascello da cinquanta cannoni, e montato di trenta.* — On dit fig. et fam. d'un homme qui plaisante, ou qui affecte de dire des choses extraordinaires, qu'il est monté sur un ton plaisant, sur un ton singulier. *Egli è un uom burlevole, che sta sulle facezie.* — Un cheval monté haut, ou haut monté; celui dont les jambes sont trop

longues, et ne sont point proportionnées. *Cavallo che ha le gambe lunghe e sproporzionate.*

MONTE'E, s. f. Petit escalier d'une petite maison. Il n'est en usage que parmi le peuple. *Scala d'una casetta.* — Montée, se prend aussi pour une des marches d'un escalier, d'un degré. Il est pop. *Scalino ; gradino.* — fam. Faire sauter les montées à quelqu'un; le chasser honteusement de chez soi, et avec violence. *Far saltare la scala ; cacciare vituperosamente da casa sua una persona.* — L'action de monter. Ainsi on dit, les chevaux ont ordinairement plus de peine à la descente qu'à la montée, pour dire, qu'ils ont plus de peine en descendant qu'en montant. *Salita ; montata ; ascendimento ; l'atto del montare.* — T. de Faucon. Se dit du vol de l'oiseau qui s'éléve par degrés. *La colonnata.*

MONTER, v. n. Se transporter en un lieu plus haut que celui où l'on étoit. En ce sens, il se dit des hommes et des animaux. *Salire ; montare ; ascendere ; poggiare ; andare ad alto.* — Monter a l'assaut ; attaquer une Place, afin de l'emporter de vive force. *Dar l'assalto ; assalire ; investire ; andar sopra.* — Monter à la breche faire tous ses efforts pour entrer dans une Place assiégée, par la brèche que le canon a faite au mur. *Montar sulla breccia.* — Monter sur un vaisseau, monter sur mer ; s'embarquer sur un vaisseau. *Imbarcarsi sopra un vascello.* En parlant de celui qui commande, on dit monter un vaisseau, et en ce sens il est actif. *Montare, o comandar un vascello.* — Monter au vent, T. de Mar. C'est louvoyer pour prendre l'avantage du vent. *Salire al vento ; bordeggiare per acquistare il vento.* — Monter en Chaire; prêcher. *Salire in un pulpito; montar in Cattedra, in pulpito ; predicare.* — fig. Monter sur le Parnasse ; faire des vers, s'adonner à la Poésie. *Poetare; far versi.* — Monter à cheval ; manier un cheval, lui faire faire le manége. *Cavalcare; montar a cavallo.* Ainsi on dit qu'un jeune homme apprend à monter à cheval, pour dire, qu'il apprend à bien manier un cheval. Et on dit, qu'un Ecuyer montre bien à monter à cheval, pour dire, qu'il enseigne bien à manier un cheval: *Imparare, o insegnar a cavalcare, a star bene in sella.* — Monter, se dit aussi, d'un Officier de guerre, d'un Magistrat, etc. qui par ancienneté ou autrement, passe à un poste, à un degré au-dessus de celui qu'il occupoit; et cela ne se dit que lorsque le poste où l'on passe, est dans le même Corps. *Salire, ascendere ad un posto superiore.* — fig. Monter au faîte des honneurs; parvenir aux plus grandes dignités. *Ascendere, salire, montare al colmo degli onori.* — Monter au Trône; devenir Roi. *Salire sul Trono.* — Il se dit aussi d'un écolier qui passe d'une classe à une plus haute. *Salire, passare ad una classe superiore.* — prov. et fig. Monter sur ses grands chevaux ; prendre les choses avec hauteur, marquer de la colere, de l'indignation et de la fierté dans ses paroles. *Montar in furore, in ira, in collera ; entrar in collera, in rabbia, in bestia.* — Il s'emploie aussi pour dire, traiter avec des termes magnifiques un sujet qui ne doit être traité que simplement. Il ne se dit que dans le style familier. *Andare sulle cime degli alberi.* — Monter sur ses ergots : élever sa voix et son geste avec chaleur et audace. Il est pop. *Alzar la voce.* — Prov. et fig. Monter aux nues; s'emporter subitement de colere. *Andar in bestia, in collera ; imbestialire, montar in furore.* — S'élever. En ce sens, il se dit de certains corps naturels qui s'élèvent en-haut, comme l'air, l'eau, le feu, etc. *Salire ; crescere ; montare ; alzarsi; sollevarsi.* On dit, qu'un mûr monte trop haut, pour dire, qu'il a trop de hauteur. *Salire troppo in alto ; esser troppo alto.* — On dit, qu'un porte-collet, un corps de jupe montent trop haut, pour dire, qu'ils ont trop de hauteur. *Salir troppo.* — On dit aussi, qu'un arbre monte trop haut, pour dire, qu'on le laisse trop croître. *Albero che va troppo in su, che cresce troppo.* — On dit, qu'une plante monte en graine, pour dire, qu'elle n'est plus bonne à manger, et que dans peu elle produira de la graine. *Tallire.* — On dit fig. et fam. d'une fille, qu'elle monte en graine, pour dire, qu'elle devient vieille sans se marier. *Ragazza che invecchia senza prender marito.* On dit du soleil et des autres astres, qu'ils montent sur l'horison, pour dire, qu'il s'élèvent sur l'horison. *Ascendere ; salire su l'orizzonte.* — On dit aussi, dans le temps où le soleil s'approche tous les jours de notre Zénith, qu'il monte tous les jours. *Il sole sale tutti i giorni.* — fig. Hausser de prix, croître en valeur. *Montare ; crescer di prezzo ; rincarare.* — Croître, s'accroître. Sa puissance monta à un tel point ; sa cruauté, son avarice monterent à un tel excès etc. *Crebbe, montò il suo potere a tal segno ; la sua crudeltà, e la sua avarizia montarono, crebbero, salirono a un tal eccesso che.... ec.* — On dit d'un homme, qu'il a monté sur le théâtre, pour dire, qu'il a été Comédien ou Bateleur. *Egli ha fatto il Commediante, il saltimbanco.* — Monter, se met aussi quelquefois avec le régime du verbe actif. Monter une montagne, monter les degrés. *Montare, salire una montagna, una scala.* — Monter un cheval. *Cavalcare; esser a cavallo.* — Monter un Cavalier ; lui fournir un cheval. *Provveder di cavallo.* — Monter la garde, se dit d'une troupe de gens de guerre qui vont faire la garde en quelque endroit. *Montar la guardia.* Monter la tranchée ; monter la garde dans la tranchée. *Montar la guardia alla trinciera.* — Monter, est aussi purement actif, et signifie, porter, transporter quelque chose enhaut, ou l'y élever. *Montare ; salire, o far salire ; portar su.* — Monter un ouvrage d'Orfévrerie, de Menuiserie, de Serrurerie, etc. en assembler les pièces les unes avec les autres. *Metter su ; assettare ; unire le parti d'un tutto.* Monter une garde d'une épée d'une lame, etc. *Montare una lama.* Monter un canon, c'est le mettre sur son affut. *Incavalcare un pezzo d'artiglieria.* — Monter un diamant ; le mettre en œuvre. *Incastonare un diamante ; gioje.* — Monter une horloge, une montre, un réveil-matin, un tourne-broche, ect. en bander les ressorts, ou en rehausser les contre-poids. *Caricare un oriuolo, un girarrosto, ec.* — Monter et démonter un gouvernail, c'est le porter et l'attacher à l'étambord, par le moyen des roses et des vittes, ou l'ôter. *Mettere, e levare il timone.* — Monter une montre qu'on a démontée. *Rimetter su, o rimontare un oriuolo.* — Monter un métier ; accommoder et tendre sur le métier l'étoffe, la toile, le canevas, la soie, l'or et l'argent, pour travailler. *Metter su un telajo ; assettarlo ; metterlo in istato da poter servire.* — Monter un luth, une guitarre, une viole, etc. y mettre des cordes, y remettre de nouvelles cordes. *Rincordare.* Et l'on dit, qu'un luth est bien monté, est mal monté, pour dire, qu'il a de bonnes cordes, de mauvaises cordes. *Leuto bene o mal rincordato.* — On dit aussi, monter un luth, un clavecin, etc. pour dire, le hausser d'un ton, d'un demi-ton. *Alzar d'un tuono.* Et dans le même sens, monter une corde de luth, de clavecin. *Accordare.* — T. de Peint. On dit, montez votre couleur, pour dire, colorez votre tableau plus vigoureusement. *Caricate, rinforzate il colore.* — Monter, se monter, se dit aussi d'un total composé de plusieurs summes, de plusieurs nombres. *Ascendere ; arrivare, montare ad una somma.* — En ce sens, on dit fig. les crimes des habitans de la terre étoient montés à un tel excès, que Dieu se répentit d'avoir fait l'homme. *I peccati degli abitanti della terra erano saliti a un tale eccesso, che Dio, ec.* — Monter les chardons. *T. de Draperie.* C'est les attacher sur des croix ou croisées. *Montare i cardi.*

MONTEUR, s. m. *T. de Draperie.* le monteur de chardons est celui qui les arrang et les attache sus les croix. *Colui che mont i cardi.*

MONTICULE, s. m. diminutif de mont Petite montagne, simple élévation de ter rain. *Monticello ; monticellino ; poggetto collinetta.*

MONT-JOIE, s. f. On appelloit ainsi au trefois un monceau de pierres jetées con fusément les unes sur les autres, so pour marquer les chemins, soit en signe d quelque victoire, ou de quelque autre évé nement considérable. *Mucchio ; mora ; mon te di sassi per indicare le strade, o per segn di vittoria, o simile.* — fig. Une grand quantité, un grand nombre; mais en ce sens il est vieux. *Gran quantità ; gran cumul* — C'était aussi un cri de guerre usité autrefo parmi les Français dans les batailles. *Mot de' soldati.*

MONT-JOIE, s. m. Titre que porte l premier Roi d'armes de France. *Titolo d'* *Uffiziale della corte di Francia.*

MONTOIR, s. m. On appelle ainsi un grosse pierre ou un gros billot de bois, do un se sert pour monter plus aisément à ch val. *Cavaltatojo ; montatojo ; montatore.* — I côté du montoir, c'est le côté gauche du ch val, parce que c'est de ce côté-la qu'on mon te d'ordinaire à cheval. Ce cheval est défe du pied de devant, du côté du montoir. *piè della staffa.* On nomme l'autre côté, côté hors du montoir. *Il piede o 'l fian destro del cavallo.* — On dit, qu'un che est difficile, rude au montoir, pour dir qu'il se tourmente, qu'il est inquiet qua on veut monter dessus. Et dans un se opposé, qu'il est aisé, doux, facile au mon toir. *Cavallo inquieto, o agevole e docile montatore.*

MONTRE, s. f. Echantillon, portio partie, morceau de quelque chose que l' montre, pour faire voir de quelle nature le reste. *Mostra*, vulgairement, *Campio* — Il se dit aussi de ce que les Marcha exposent au-devant de leur boutique po montrer quelles sortes de marchandises ont à vendre. *Insegna ; mostra.* — On app le montre, parmi les Orféyres, une bo vitrée, dans laquelle ils mettent divers joux, qu'ils exposent à la vue des passa *Bacheca.* — On dit, que la montre des l est belle, pour dire, que de la manière qu poussent, ont peut espérer une abonda moisson. *L'aparenza delle biade è bella.* — dit, de certaines choses qu'elles ne sont pour la montre, c'est-à-dire, pour l'ap rence. *Esse non sono che per l' apparen* — On dit prov. belle montre, peu de r port, pour dire, que la personne, la ch dont on parle a beaucoup d'apparence peu de solidité, que l'effet ne répond aux apparences. *Assai pampani e poco u* — Les Marchands des chevaux appel montre, le lieu qu'ils ont choisi pou faire voir aux acheteurs les chevaux q ont à vendre. *Il luogo dove i Cozzoni fa vedere i cavalli che sono in vendita.* — dit encore, la montre, en parlant de manière dont ils essayent et conduisent mêmes chevaux. Prenez-y-garde, la m tre est trompeuse. *Badate bene che la most l'apparenza è ingannevole.* — Montre, si fie aussi la revue qui se fait d'une Arm d'un Régiment ou de quelque Compa de Soldats. En ce sens, il est vieux, et dit plus ordinairement revue. *Rasseg mostra.* — fig. Passer à la montre ; reçu, admis parmi les autres, quoiqu leur soit inférieur en dignité, en mérite, Il est fam. *Esser ricevuto ; essere amme* — Il se dit aussi des choses ; ainsi on qu'une chose peut passer à la montre, dire, qu'encore qu'elle ne soit pas tou fait de la qualité des autres, elle peut p tant être reçue avec les autres. Il est f *Essa può andare, può star del pari colle a* — fig. Faire montre de son esprit, montre d'érudition ; en faire étalage, ou l

rade. Mostra; pompa; ostentazione. — Montre, signifie aussi la paye qu'on donne aux soldats tous les mois, lorsqu'on leur fait faire montre. Il est vieux. *La paga al tempo della rassegna.* — Montre, petite horloge qui se porte ordinairement dans la poche. *Oriuolo da tasca; mostra.* Montre à répétition. *Mostra a ripetizione.* Montre à équation. *Mostra a tempo medio* — Montre d'orgues; les tuyaux d'orgues qui paroissent au dehors. *Mostra d'organi.*

MONTRÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit, d'un homme qui danse bien, parce qu'il a eu un bon maître de danse, qu'il a été bien montré; et de celui qui danse mal, parce qu'il a eu un mauvais maître, qu'il a été mal montré. On se sert des mêmes phrases, en parlant de ceux qui ont eu de bons ou de mauvais maîtres en différens exercices. *Egli ha avuto un buono o cattivo maestro; egli ha avuto buone, o cattive lezioni.*

MONTRER, v. a. Indiquer. *Monstrare; dicare; accennare; additare.* — Simplement, faire voir, exposer aux yeux. *Mostrare; far vedere; esibire.* — fig. Laisser paroître. *Mostrare; dimostrare.* — fig. Montrer le chemin aux autres; faire quelque chose que les autres font ensuite, ou à dessein que les autres le fassent *Mostrare; indicare; additare altrui la strada.* — fig. et pop. Montrer les dehors à quelqu'un; lui faire voir qu'on ne le craint point, et qu'on est en état de se bien défendre. *Mostrar i denti a qualcheduna; mostrare il viso, o il volto; opporsi arditamente; non cagliare; non cedere.* Montrer les talons; s'enfuir, se retirer de quelque lieu. Il est pop. *Alzare i mazzi, ec.* Fuir. — Montrer, signifie aussi donner des marques de quelque chose. Montrer son courage, sa piété, etc. *Dimostrare; mostrare; far vedere; dar prove.* — fig. Montrer quelqu'un au doigt; se moquer de lui comme d'une personne décriée ou ridicule. Et l'on dit, qu'il se fait montrer au doigt, pour dire, que c'est un homme qui se fait moquer de tout le monde. *Mostrare a dito, o farsi mostrare a dita.* — Faire connoître par épreuve, prouver par raison. Je lui montrerois bien qu'il a tort, je lui montrerois à qui il a à faire. *Provare; mostrare; dimostrare; far palese; far conoscere.* — Enseigner. Montrer la Grammaire; montrer une Langue, montrer le Latin. *Insegnar la Grammatica, una lingua, ec.* — Il se dit absolument. Ce maître montre fort bien; il montre à vingt écoliers. *Quel maestro insegna bene; egli ha venti scolari.* — Se montrer, v. r. Paroître, se faire voir. *Mostrarsi; presentarsi; apparire; farsi vedere.* — Se montrer homme de courage, se montrer humain, libéral, bon ami, etc. faire voir par les effets qu'on est tel. *Dimostrarsi, farsi vedere uomo di coraggio, umano, ec. dar prove di valore, umanità, ec.*

MONTUEUX, EUSE, adj. Pays montueux, un pays extrêmement inégal, et mêlé d'espace en espace, de plaines et colines, etc. *Montognoso; montuoso; alpestre; pieno di monti.*

MONTURE, s. f. Bête sur laquelle on monte pour aller d'un lieu à un autre. *Cavalcatura.* — Monture d'un fusil, d'un pistolet; le bois sur quoi le canon et la platine sont montés. *Cassa d'un' archibuso o simile.* — On dit à peu près dans le même sens, la monture d'une tabatière, d'un étui, etc. pour dire l'assemblage des deux pièces d'une tabatière ou d'un étui, jointes l'une avec l'autre, et le travail de l'ouvrier qui a monté l'ouvrage. *Assetto; incastratura.* — Monture de bride; ce qui porte et soutient l'embouchure. *Portamorso.* — Monture ou enfrayure des droussettes. *T. de Draperie.* C'est une laine très-chargée d'huile, qu'on travaille sur les droussettes neuves pour les mettre en train. *Drozzatura.*

MONUMENT, s. m. Marque publique pour transmettre à la postérité la mémoire de quelque personne illustre, ou de quelque action célèbre. *Monumento; memoriale.* — On dit, en parlant des ouvrages célèbres des grands Auteurs, que ce sont des monumens plus durables que le marbre. *Monumenti più durevoli che il marmo.* — Il se prend aussi pour tombeau; mais en ce sens, il n'a guère d'usage dans le discours ordinaire. *Monumento; monimento; avello; tomba; sepoltura.*

MOQUE, s. f. *T. de Mar.* Espèce de moufle percée en rond par le milieu, et qui n'a point de poulie. *Bigotta.* — Moques de trélingage. Espèce de caps de mouton, par lesquels passent les lignes de trélingage des étais. On les nomme aussi Martinets, Marticles, araignées. *Corconiera.*

MOQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MOQUER, SE MOQUER, v. r. Se railler de quelqu'un ou de quelque chose, en plaisanter. *Burlare; beffare; dileggiare; motteggiare; berteggiare; beffeggiare; giambare; sbeffare; cuculiare; dar la berta, o la baja, o la soja; dar la quadra; porre in favola; gabare; pigliar a gabo; mettere in canzone; appiccarla ad uno, canzonarlo.* — Mépriser, braver, témoigner par ses actions, par ses paroles, qu'on ne fait nul cas de quelqu'un, de quelque chose, qu'on ne s'en soucie point. *Burlarsi; disprezzare; non far conto; aver a vile; farsi beffe; non apprezzare; non curare.* — Ne dire pas sérieusement, ne faire pas sérieusement. Il est fam. *Burlare; scherzare; celiare.* — On le dit aussi, en parlant d'une chose qui paroît hors de propos. *Ella è una corbelleria; egli è un burlarsi, ec.* — On dit prov. et pop. c'est se moquer de la barbouillée, pour dire, que les propositions qu'on fait sont ridicules. *Farsi beffe d' una cosa.* — On dit aussi prov. la pelle se moque du fourgon, quand un homme se moque d'un autre qui auroit autant de sujet de se moquer de lui. *La padella dice al pajuolo, fatti in là, che tu mi tigni.* — Il s'emploie quelquefois avec le verbe faire. Si vous en usez comme cela, vous vous ferez moquer de vous. Et au participe avec le verbe être. *Farsi burlare; esser burlato; beffeggiato, ec.*

MOQUERIE, s. f. Paroles ou actions par lesquelles on se moque. *Motteggio; scherno; derisione; ludibrio; berteggiamento; dileggione; corbellatura; beffa; burla, baja; ghignata; minchionatura.* — Plus ordinairement: chose absurde, chose impertinente. *Corbelleria; bazzia; ridicolosità; cosa ridicola, o assurda, o sciocca.*

MOQUETTE, s. f. Espèce d'étoffe de laine, dont le tissu est semblable à celui d'un velours. *Felpa detta mochetta.*

MOQUEUR, s. m. *T. d'Ornithol.* Oiseau de la Virginie qui imite parfaitement la voix humaine. *Uccello della Virginia, detto Derisore.*

MOQUEUR, EUSE, et s. adj. Celui, celle qui raille. *Beffardo; beffeggiatore; motteggiatore; beffatore; dileggiatore.* — Il se dit aussi fam. d'un homme qui ne parle pas sérieusement *Burlone; burliere; uom burlevole, piacevole, giocoso, faceziose.*

MOQUOISEAU, s. f. *T. de l'Anjou.* Sorte de cerise qui trompe les oiseaux; parce qu'elle ne rougit point. *Sorta di ciriegia.*

MORAILLES, s. f. pl. Espèces de tenailles à deux ou trois branches, qui s'ouvrent au moyen d'une charnière placée à l'une de leurs extrémités; tandis que l'autre est garnie à une des branches, d'un anneau qui s'arrête à des crans ou entaillures pratiquées dans la branche qui avoisine celle qui porte l'anneau. Cet instrument est d'une grande utilité aux Maréchaux, lorsqu'il s'agit de captiver un cheval impatient, vicieux, et de le rendre plus doux et plus tranquille. *Morsa.*

MORAILLON, s. m. Pièce de fer attachée au couvercle d'un coffre, d'une cassette. Il porte un anneau qui entre dans la serrure, et dans lequel passe le pene. *Maniglia.*

MORAINES, s. f. pl. Vers qu'on apperçoit au fondement des chevaux qui ont pris le vert. *Vermini, o lombrichi de' cavalli.*

MORAL, ALE, adj. Qui regarde les mœurs. *Morale.* Fable morale. *Apologo.* — Vertus morales, celles qui ont pour principe les seules lumieres de la raison. *Virtù morali.* — On dit, cela est fort moral, pour dire, cela renferme une morale fort saine. *Cosa molta morale.* — On dit, d'un Prédicateur, qu'il est fort moral, pour dire, qu'il traite bien ce qui regarde les mœurs, et que c'est à quoi il s'attache davantage. *Predicatore molto morale.* — Assurance morale, certitude morale, sûreté morale; assurance vraisemblable, sûreté apparente, certitude telle qu'on peut l'avoir dans les choses ordinaires de la vie. *Certezza morale.* Et dans cette acception, assurance, certitude, sûreté morale, s'opposent ordinairement à l'assurance, certitude, sûreté physique. *Certezza fisica.*

MORALE, s. f. La partie de la Philosophie où l'on parle des vertus et des vices, etc. La doctrine des mœurs *La morale; l'etica.* Morale relâchée. *Morale lassa, rilassata.* — Morale, se prend quelquefois pour un Traité de Morale. *Morale; Trattato di Morale.*

MORALEMENT, adv. Suivant les seules lumières de la droite raison; en ce sens, il ne se joint guère qu'avec le verbe vivre. *Moralmente; eticamente; giusta le regole della sana ragione.* — Moralement parlant; vraisemblablement et selon toutes les apparences. *Moralmente parlando.* — On dit dans le même sens, cela est moralement impossible. *Ciò è moralmente impossibile.*

MORALISER, v. n. Faire des réflexions morales. *Moralizzare; far riflessioni morali.*

MORALISEUR, s. m. Celui qui affecte de parler morale. Il ne se dit guère qu'en plaisanterie. *Predicatore che moralizza.*

MORALISTE, s. m. Ecrivain qui traite des mœurs. *Moralista; professore di morale.*

MORALITÉ, s. f. Réflexion morale. *Moralità; insegnamento, o riflession morale.* — Le sens moral, qui est enveloppé sous quelque discours fabuleux. *Moralità* — Moralité chrétienne, se dit des réflexions conformes aux principes et à l'esprit de la Religion chrétienne. *Moralità cristiana.*

MORBIDE, adj. de t. g. T. de Peint. Il se dit particulièrement de la chair vivement exprimée. *Morbido; pastoso; carnoso.*

MORBIDEZZA, *T. de Peint.* emprunté de l'Italien, pour désigner la délicatesse, la tendresse, les graces, le moëlleux des figures d'un tableau. *Morbidezza; pastosità.*

MORBIFIQUE, adj. de t. g. T. de Méd. Qui cause la maladie. *Morbifero; morbifico; dannoso alla salute.*

MORCE, s. f. *T. de Paveurs.* Nom qu'on donne aux pavés qui commencent un revers, et font des espèces de harpes pour faire liaison avec les autres pavés. *Morso d'un lastrico.*

MORCEAU, s. m. Partie d'une chose bonne à manger, et séparée de son tout. *Boccone.* Morceau mâché. *Masticaticcio.* — On dit, qu'un homme aime les bons morceaux, pour dire, qu'il aime la bonne chère. *Amare i buoni bocconi.* — Doubler les morceaux, doubler ses morceaux; se hâter de manger. *Mangiar quattro bocconi in furia, in fretta.* — On appelle le morceau honteux, le morceau qui demeure le dernier au plat. Il est fam *Il boccone della vergogna.* — On dit fam. que quelqu'un s'endort le morceau au bec, le morceau à la bouche, pour dire, qu'il s'endort, qu'il va se coucher aussi-tôt après le repas. *Addormentarsi col boccone in bocca.* — Manger un morceau; faire un repas fort léger. *Mangiar due bocconi.* — fig. Tailler les morceaux à quelqu'un; régler, prescrire la dépense qu'il doit faire. Il est fam. *Tagliore, o sminuzzar i bocconi a qualcheduno.* — On appelle le morceau d'Adam, cette petite éminence qui paroît au gosier des hommes. Il est pop. *Pomo d'Adamo.* — Morceau,

signifie aussi, portion, partie du corps solide et continue. *Pezzo, o parte di terra, o simile.* — En parlant d'une succession, on dit, qu'un homme en a attrapé un bon morceau, pour dire, qu'il en a eu une bonne partie. *Egli ne ha avuto una buona parte.* — Il se dit aussi d'une partie séparée d'un corps continu. Morceau d'étoffe, morceau de bois, etc. *Pezzo; pezzuolo; brano; brandello.* Par morceaux. *A bocconi; a pezzi; brano a brano; a foglio a foglio.* — Il se dit aussi des parties d'un ouvrage d'esprit. Il y a de beaux morceaux dans ce Panégyrique, dans ce Poëme. *Pezzo; squarcio; parte.* — Morceau, se prend quelquefois pour une pièce entière qui ne fait point partie d'un tout, et alors, il ne se dit que des ouvrages de la main, ou des productions de l'esprit. Le Panthéon est un beau morceau d'Architecture; la Colonnade du Louvre est un beau morceau; voilà un beau morceau de Sculpture, de Peinture, d'Orfévrerie, etc. *Pezzo; opera; lavoro.*

MORCELÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MORCELER, v. a. Diviser par morceaux. Il ne se dit qu'en ces phrases; Morceler une terre, morceler un héritage. *Smembrare; dividere un podere o simile; farne più parti.*

MORDACHE, s. f. *T. d'Arts mécan.* Espèce de ténaille composée de deux morceaux de bois élastiques, assemblés par une de leurs extrémités, et faits à l'autre, en mâchoires d'étaux. *Morsetto di legno.* — Les Serruriers ont une espèce de mordache qu'ils appellent. *Scaletta ma ti.ttata.*

MORDACITÉ, s. f. T. Didact. Qualité corrosive, par laquelle un acide agit sur un corps solide, et le dissout. *Mordacità.* — fig. Médisance aigre et piquante. *Mordacità; maldicenza; detrazione.*

MORDANT, s. m. T. de Doreurs. Vernis qui sert à retenir l'or en feuilles que l'on applique sur du cuivre, du bronze, etc. *Mordente.* — *T. d'Imprim.* Piéce de bois qui arrête et tient la copie comme addossée sur le visorium. *La Mira*; quelques uns le nomment *la Guida. T. de Peint.* Composition qui sert à rehausser les ouvrages en détrempe *Mordente.*

MORDANT, ANTE, adj. T. de Chasse. Qui mord. On appelle bêtes mordantes, le sanglier, le hléreau, le renard, l'ours, le loup, la loutre, etc. *Mordace; che morde.* — Il s'emploie aussi fig. Un acide mordant; c'est un esprit mordant. *Mordente; pungente; mordace; mordicativo; mordicante.*

MORDICANT, ANTE, adj. Acre, picotant, corrosif. *Mordicante; mordente; acre; corrosivo; mordicativo.* — fig. Qui aime à médire, à railler amérement, à critiquer. *Mordace; pungente; satirico.*

MORDICUS, *Trévoux.* T. Latin, qui signifie, avec les dents. Il a passé dans le style de la conversation, pour signifier, opiniâtrement. *Ostinatamente; pertinacemente.*

MORDIENNE, (A LA GROSSE,) adv. *Trévoux. Expression basse.* Sans façon, sans finesse, franchement, sincérement *Alla buona.*

MORDILLER, v. a. *Sevigné, etc.* Diminutif de mordre. *Morsecchiare.*

MORDRE, v. a. Serrer avec les dents. *Mordere; strigner co' denti; dar di morso.* — On dit fig. et prov. quand quelqu'un a fait une chose dont il doit se repentir, qu'il s'en mordra les doigts, qu'il s'en mordra les pouces. *Mordersi le mani o le dita di checchessia; pentirsene.* — Mordre, se dit aussi des oiseaux et de quelques insectes ou vermines. *Mordere; morsicare; morsecchiare.* — On dit fig. et pop. qu'une chose ne mord, ni ne tue, pour dire, qu'elle ne fait aucun tort, aucun dommage. *Cosa che non fa nessun male; che non reca verun pregiudizio.* — On dit en Poésie, mordre la poussière, pour dire, être tué dans un combat. *Esser ucciso in guerra.* — T. de Gravure. Mordre une planche; lui faire éprouver l'effet de l'eau-forte, après l'avoir vernie, et avoir découvert le vernis dans différens endroits, à l'aide d'une pointe à graver. *Intagliar ad acqua forte.* — v. n. Il a les mêmes significations que l'actif. Mordre dans du pain. Les poissons mordent à l'hameçon. *Mordere; morsicare; morsecciare; dar di dente.* — Mordre à l'hameçon, fig. V. Hameçon. — On dit aussi fig. et fam. qu'un homme mord à la grappe, quand il entre avec plaisir dans une proposition qu'on lui fait. *Acconsentire; accondiscendere volentieri alle proposizione.* — On le dit encore d'un homme qui parle avec plaisir de quelque chose. Quand il médit d'un tel, on diroit qu'il mord à la grappe. *Dilettarsi, compiacersi molto di alcuna cosa.* — On dit, T. d'Imprim. que la vignette mord sur les lettres, pour dire, qu'elle avance sur les lettres. *Esser in fuori; non pareggiare.* — On dit aussi que la frisquette mord, lorsqu'elle couvre ce qui doit être imprimé. *Smangiare.* — On dit en couture qu'il faut mordre plus avant dans l'étoffe, pour qu'elle ne se découse plus. *Cusir più addentro.* — On dit, que les dents d'une roue ne mordent pas assez sur les ailes d'un pignon, pour dire, qu'elles n'entrent pas assez avant. *Imboccare.* — On dit, de l'eau-forte, qu'elle mord sur les métaux, pour dire, qu'elle les creuse. *Corrodere; consumere.* — On dit encore dans le même sens, que la lime, le burin mordent sur le fer, sur le cuivre, etc. Et de même, qu'ils ne mordent pas sur le jaspe, sur le porphyre. *La lima, il bulino mordono sul ferro, sul rame, ec.* — On dit d'un homme qui aspire à une chose à laquelle il ne sauroit parvenir: il voudroit bien avoir cette charge, mais elle est trop chère, il n'y saurait mordre. Il est fam. *Egli non può arrivare a tanto; egli non può addentarla.* — On dit fig. et fam. d'un homme qui ne peut comprendre une chose, qu'il n'y sauroit mordre. *Egli non l' intenderebbe in mille anni.* — On dit, un aveugle y mordroit, un aveugle y pourroit mordre, pour dire, que la chose dont on parle est très-aisée à comprendre ou à voir, et ne demande pas une grande intelligence, ni une grande finesse de vue. Il est fam. *Un cieco, un orbo la vederebbe.* — Mordre, signifie aussi, médire, reprendre, critiquer, censurer avec malignité. *Mordere; dir male; bastonare; pugnere; censurare con parole.* — *T. de Teint. et Chap.* Prendre la couleur plus ou moins vîte. *Imbeversi; internarsi.* — *T. de Tourneurs.* Faire avec une gouge ou autre ciseau, les pas d'une vis ou de semblable chose. *Tagliar con isgorbia.*

MORDS, V. et écrivez, Mors.

MORDU, UE, part. *Morduto; morso; morsicato.*

MORE, s. m. Ce mot ne se met pas ici comme le nom d'une nation, mais parce qu'il entre en diverses phrases de la Langue. *Moro.* — prov. Traiter quelqu'un de Turc à More; le traiter avec toute sorte de dureté et sans égard. *Trattar duramente, rusticamente; villanamente.* — On dit prov. en parlant d'un homme à qui l'on a voulu inutilement faire entendre raison, ou que, l'on a voulu persuader, sans y pouvoir réussir, qu'à laver la tête d'un More, on y perd sa lessive. *Lavare il capo all' asino.* — On dit, un cheval cap de more, ou cavesse de more, pour dire un cheval d'un poil rouan, dont la tête et les extrémités sont noires. *Cavallo cavezza di moro.* — Gris de more; une couleur grise tirant sur le noir. *Bigio cupo, oscuro.*

MOREAU, adj. m. Il se dit d'un cheval qui est extrêmement noir. Un cheval moreau, de poil moreau. *Cavallo morello, di pel morello.*

MORELLE, s. f. Plante fort commune, et qui est une espèce de Sulanum. Elle porte de petites baies noires qui aussi-bien que la plante même, sont rafraichissantes, anodines, et très-vulnéraires, mais un peu narcotiques. *Morella; solatro; strigio.* — En T. d'Ornithol. syn. de Foulque. V.

MORESQUE, adj. Qui a rapport aux coutumes des Mores. *Moresco.*

MORESQUE, s. f. Espèce de danse à la manière des Mores. *La moresca.* — Sorte de peinture faite de caprice, qui représente ordinairement des branchages, des feuillages qui n'ont rien de naturel. *Rabesca; arabeschi.*

MORETTE, s. f. *T. de Fleuriste.* Sorte d'anémone. *Sorta d'anemone.*

MORFIL, s. m. Certaines petites parties d'acier, presque imperceptibles, qui restent au tranchant d'un couteau, d'un rasoir etc. lorsqu'on les a passés sur la meule et qu'il faut achever d'emporter pour se pouvoir servir utilement ou du couteau, ou du rasoir. *Fil riccio; fil morto.* — Morfil, se dit aussi des dents d'éléphant séparées du corps de l'animal, et avant qu'elles soient travaillées. *Avorio, o dente di liofante che non ancor in opera.*

MORFONDRE, v. a. et quelquefois r. Refroidir, causer un froid qui incommode qui pénetre. *Agghiadare; rattrappare; intirizzare; assiderare; infreddare.* — On dit fig. qu'un homme se morfond, pour dire, qu'il perd bien du temps à la poursuite d'une affaire, d'une entreprise qui ne réussit pas dans l'attente d'un succès qui n'arrive point *Perdersi dietro a una cosa; consumare, spendere inutilmente il suo tempo.* — On dit, que de la pâte se morfond, pour dire, qu'elle perd la chaleur qu'elle doit avoir pour faire de bon pain. *Andar a male.*

MORFONDU, UE, part. V. le verbe — *T. de Maréchal.* Cheval morfondu; cheval attaqué du mal appellé Morfondure. *Infreddato.*

MORFONDURE, s. f. Sorte de maladie qui vient aux chevaux, lorsqu'ils ont été saisis de froid après avoir eu chaud. *Rifondimento infreddatura.* Quelques uns disent, *Mofonduto.*

MORGELINE, ou ALSINE, s. f. Plante dont il y a un grand nombre d'espèces. La plus usitée en Médecine ressemble beaucoup au mouron, et les Herboristes la vendent souvent pour cette même herbe qu'on donne aux serins. La morgeline est humectante, rafraîchissante, et rétablit les forces épuisées *Morgellina; paperina; morso di gallina; onagallide; centonchio; centonchio; pizzagallina; alsine; orecchio di topo.*

MORGUE, s. f. Mine, contenance grave et sérieuse, où il parait quelque fierté quelque orgueil. *Sguardo severo, austero, rigido.* — Avoir de la morgue. *Essere o stare sost nuto, o in contegno fiero.* — On dit, d'un homme qui sait bien tenir sa morgue. *Stare o sedere in gota; star sul grave, sul serio* — Morgue, endroit à l'entrée d'une prison où l'on tient quelque temps ceux que l'on écroue, afin que les Guichetiers puissent les regarder fixement, pour les reconnoître ensuite. *Stanza dove si esaminano prigigionieri.* — On appelle aussi Morgue ou plutôt Basse-Geole, un endroit au Châtelet, où les corps morts dont la Justice se saisit, sont exposés à la vue du Public, afin qu'on les puisse reconnoître *Stanza dove Magistrati fanno esporre i cadaveri per essere riconosciuti.*

MORGUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MORGUER, v. a. Braver quelqu'un en regardant d'un air fier et menaçant. *Bravare rabuffare; minacciare altieramente.*

MORGUEUR, s. m. *T. peu usité.* Guichetier qui est au guichet de la morgue. *Carceriere.* — Orgueilleux. *Superbo; dispregiante.*

MORIBOND, ONDE, adj. Qui va mourir. *Moribondo; moriente.* — On dit, qu'un homme est tout moribond, pour dire, qu'il est dans un état de langueur, comme s'il alloit mourir. *Moribondo; spirante.*

MORICAUD, AUDE, adj. Qui a le teint de couleur brune. On s'en sert plus ordinairement au subst. Il est fam. *Brunotto; b*

nozzo ; nericcio ; moretto.

MORIGENÉ', ÉE, part. V. le verbe.

MORIGENER, v. a. Former les mœurs, instruire aux bonnes mœurs. *Educare ; allevare bene ; costumare ; disciplinare ; addottrinare.* — Corriger, remettre dans l'ordre et dans le devoir. *Correggere ; castigare ; tener in dovere.*

MORILLE, s. f. Sorte de champignon qui vient au printemps, et qui a de petites cavités comme une éponge, ou comme un rayon de miel. *Spugnola.*

MORILLON, s. m. *T. d'Hist. nat.* Oiseau de la même grandeur qu'un canard, et qui lui ressemble beaucoup. *Il Morigione de' Francesi o sia l' anatra marina maggiore è detta Tuffetto ; Tuffatore e Colletto.* Le petit morillon. *Anatra marina minore col cuffo, detta Moretta.* — *T. de Lapidair.* Nom qu'on donne aux émeraudes brutes qu'on vend au marc. *Smeraldo greggio.* — Sorte de raisin noir. *Sorta d'uva nera.*

MORINE, s. f. Plante ainsi nommée du nom de Morin, célèbre Médecin de Paris. Sa fleur est belle, labiée, et de la classe de celles que Tournefort nomme irrégulières. *Sorta di pianta detta Morina del nome di Morino, Medico assai rinomato.*

MORINGA, s. m. *T. de Botan.* Grand arbre du Malabar, dont la racine passe pour un excellent antidote. *Sorta d' albero del Malabar che ha qualche somiglianza col lentisco.*

MORION, s. f. Sorte d'armure de tête plus légère que le casque. Ce n'est guère en usage qu'en parlant de l'armure de l'ancienne Chevalerie. *Morione ; cuffia d'acciaro.* — MORION, est aussi une espèce de punition dont on se servoit à l'égard des soldats, en les frappant sur le derrière avec la hampe d'une hallebarde, ou avec la crosse d'un mousquet. *Culacciata data col calcio d'un moschetto, o coll' impugnatura d'una labarda.*

MORME, MORMO, MORMIUROT, MORMIROT, MARME, s. m. *T. d'Hist. nat.* Poisson de mer, assez ressemblant à la daurade, excepté qu'il a le corps moins rond, la tête plus longue, et le museau plus pointu. Les Romains l'appellent, *Marmoro*, les Génois, *Mormo.*

MORNE, adj. de t. g. Triste, pensif, mélancolique. *Pensieroso. ; mesto ; malinconico ; dolente ; maninconioso.* — On dit fig. un temps obscur et couvert, que c'est un temps triste et morne. *Oscuro ; nebbioso ; nuvoloso ; nugoloso ; fosco.* — On dit aussi une couleur morne, un morne silence. *Colore morto, oscuro ; un mesto silenzio.* — Dans les Isles on donne le nom de morne aux élévations de terrain que les Européens nomment Collines et Côteaux. V. ces mots.

MORNÉ', ÉE, adj. T. de Blason. Il se dit des lions et autres animaux sans dents, bec, langue, griffes et queue. *Nato morto.* En T. de Chevalerie, il se dit des armes dont le fer étoit émoussé, qu'on appelloit aussi armes courtoises. *Lancia spuntata, o col ferro rintuzzato.*

MORNIFLE, s. f. Coup de la main sur le visage. Il est pop. *Boccata ; guanciata ; palmata ; mostacciata ; mostaccione ; musone.*

MOROSE, adj. de t. g. T. Didact. Morne, triste. Pensées moroses. *Pensieri mesti, cattivi, affannosi, tetri.*

MORPION, s. m. Sorte d'insecte, vermine qui s'attache d'ordinaire aux endroits du corps où l'on a du poil. *Piattone*, en Toscane: et *Piattola*, presque dans tout le reste d'Italie.

MORS, s. m. Assortiment de toutes les pièces de fer qui servent à brider un cheval, comme les branches, la gourmette, etc. *Morso ; freno.* — Il se dit en particulier, de la pièce qui se place dans la bouche du cheval pour le gouverner. *Morso ; imboccatura.* — On dit qu'un cheval prend le mors aux dents, pour dire, que sa bouche est tellement échauffée, qu'elle est absolument insensible, et qu'il fuit, sans que le cavalier ou le cocher puisse le retenir, le mors n'opérant pas plus d'effet sur les barres, que si le cheval le tenoit serré entre ses dents. *Prendere il morso a' denti.* — Il se dit aussi fig. et fam. de ceux qui ayant été dans l'indolence, ou dans le libertinage, prennent tout d'un coup la résolution de se corriger, de se porter bien, et qui l'effectuent. Il se dit aussi en mal. *Darsi risolutamente, e con calore a qualche cosa.*

MORSURE, s. f. Plaie, meurtrissure, marque faite en mordant. *Morso ; morsura ; puntura.* Morsure envenimée. *Morso velenoso, mortifero.* Morsure de puces. *Puntura ; morsicatura, beccata di pulci.*

MORT, s. f. La fin, la cessation de la vie. *Morte.* — Faire une belle mort chrétienne ; mourir avec tous les sentimens d'un véritable Chrétien. *Far una bella, una buona morte, una morte cristiana.* — On appelle, Sentence de mort, Arrêts de mort, une condamnation qui porte une peine capitale. *Sentenza di morte ; Sentenza capitale.* — On dit, qu'un homme est à l'article de la mort, pour dire, qu'il est à l'agonie. *Essere in articolo di morte.* — On dit, qu'il est entre la vie et la mort, pour dire, qu'il est dans un fort grand péril, soit par maladie ou par accident. *Egli è in bocca alla morte.* — Etre malade à la mort ; souffrir extrêmement être fort malade. *Essere infermo a morte.* — On appelle la mort de l'ame, l'état où l'ame tombe par le péché. *La morte dell'anima.* — On appelle la mort civile, la privation des droits et des avantages de la société civile. *Morte civile.* — A mort, façon de parler adverbiale. Mortellement. *Mortalmente ; morte.* Blessé mortellement. *Ferito a morte.* — Haïr à mort, et haïr à la mort ; haïr extrêmement. *Odiar mortalmente, a morte.* — On dit aussi, qu'une chose déplait à la mort, qu'on s'ennuie à la mort, pour dire, qu'une chose déplait beaucoup, et qu'on s'ennuie extrêmement. *Cosa spiacevolissima, nojosissima, che spiace mortalmente.* — On dit, qu'un homme est mort de sa belle mort, pour dire, qu'il est mort de sa mort naturelle. *Morir di morte naturale ; morir di suo male.* — On dit prov. d'un homme, qu'il a la mort entre les dents, pour dire, qu'il est fort vieux ou fort malade, qu'il ne sauroit vivre long-temps. *Egli tien l'anima co'denti.* On dit aussi, qu'un homme à la mort sur les lèvres, pour dire, qu'il a le visage d'un mourant. *Egli ha la morte su le labbra ; dipinta sul volto.* — On dit prov. et fig. après la mort, le Médecin, pour dire, un remède, un secours tardif. *Dopo il mal ; la medicina.* — On dit de deux hommes unis d'une amitié que l'on croit indissoluble, que c'est à la mort et à la vie. *Uniti intimamente ; amici inseparabili.* — On appelle mort aux rats une drogue dont on se sert pour faire mourir les rats. *Veleno per i topi.* Mort, se dit par exagération, des grandes douleurs. La goutte lui fait souffrir mille morts. *La podagra gli fa soffrir mille morti.* — On le dit aussi des grands chagrins. Ce fils dénaturé lui donne la mort ; la disgrace de son ami lui a mis la mort au cœur ; il souffre mort et passion. *Quel figlio snaturato gli dà la morte, gli è cagione di gravissima doglia ; la disgrazia dell'amico l'uccide ; egli soffre morte e passione.* — On dit fig. c'est une mort que d'avoir à faire à un tel homme, que de poursuivre une telle affaire, pour dire, que c'est une grande peine, une grande misère. *Ella è una morte lo aver che fare con un tal uomo, il dover trattare, ec.*

MORT, MORTE, part. et adj. *Morto ; trapassato ; defunto.* — On dit, d'un médisant, d'un fanfaron, d'un grand parleur, à qui il est arrivé quelque mortification qui l'empêche de parler aussi librement qu'à l'ordinaire, qu'il a la gueule morte. Il est pop. *Gli è stato insegnato il modo di parlare.* — fam. Frapper sur quelqu'un comme sur bête morte ; le frapper outrageusement. *Dar come in terra ; bastonar di mala maniera ; dare senza discrezione.* — On dit prov. morte la bête, mort le venin, pour dire, que quand un ennemi est mort, il ne peut plus nuire. *Il nemico che è morto non può più nuocere.* — T. de Gruerie. Bois mort ; tout le bois qui est effectivement séché sur pied, et qui ne tire plus aucune nourriture de la terre. *Legname morticino.* — Mort-bois V. ci-dessous après l'article mortalité, Chair morte ; une chair pourrie et insensible, qui est dans les escarres des plaies, ou qui tient encore au corps de l'animal. *Carne morta.* — On dit, qu'une personne a le teint mort, les levres mortes, pour dire qu'elle a le teint décoloré, les lèvres pâles. *Pallido ; smorto ; scolorito.* — Eau morte ; de l'eau qui ne coule point, telle que celle des étangs. *Acqua morta ; acqua ferma, stagnante.* — On appelle morte eau, les marées quand elles sont les plus basses ; ce que l'on dit par opposition au vif de l'eau, qui se dit des marées quand elles sont les plus hautes *Mar scemo.* — Argent mort ; de l'argent dont on ne tire aucun profit. *Danaro morto ; danaro non impiegato, che non frutta.* — Gens de main-morte V. Mort, est quelquefois subst. Enterrer les morts ; ensévelir les Morts. *Seppellire i morti, i cadaveri.* Il a eu la charge du mort. *Egli ha ottenuta la carica del defunto.* Prier Dieu pour les morts. *Pregar Dio per i morti, per i trapassati, per i defunti.* — On dit aussi prov. que les morts ont toujours tort, pour dire, qu'on excuse toujours les vivans aux dépens des morts. *I morti hanno sempre il torto.* — Le mort saisit le vif, T. de Jurispr. V. vif — Chardons morts ou morets. *T. de Draperie.* Les chardons qui sont fort usés. *Cardi consumati.*

MORTADELLE, s. f. Espèce de gros saucisson qui vient de l'Italie. *Mortadella ; mortadello* ; quelque part, on dit, *Salame.*

MORTAILLABLE, adj. de t. g. Se dit de ceux qui sont serfs de leur Seigneur, et desquels il hérite. *servo che non può far testamento.*

MORTAILLE, s. f. *T. de Jurispr.* C'est l'état des personnes ou héritages mortaillables. *Stato, qualità d'un servo che non può fare testamento, e di que'beni di cui il Signore ha gius d'impadronirsi dopo la morte del possessore.*

MORTAISE, s. f. V. et écrivez. Mortoise.

MORTALITÉ', s. f. Condition de ce qui est sujet à la mort. Il ne se dit que dans le Dogmatique. *Mortalità.* — Mortalité, se prend plus ordinairement pour la mort de quantité d'hommes ou d'animaux qui meurent d'une même maladie ; et alors il se prend collectivement. *Mortalità cagionata da moria, epidemia, pestilenza, o simile.*

MORT-BOIS, s. m. T. de Gruerie. Certaines sortes d'arbres de peu d'usage et de service, comme épines, ronces, gênets, etc. *Spine, cespugli, macchie e altro legname minuto.* On appelle bois mort, tout le bois qui est effectivement séché sur pied, et qui ne tire plus aucune nourriture de la terre. *Legname morticino.*

MORTE-EAU, s. f. T. de Mar. Basse marée entre la nouvelle et la pleine lune. *Basse acque o morte.*

MORTEL, s. m. Homme. *Un uomo ; un mortale.* C'est un heureux mortel. Les pauvres mortels, les misérables mortels. Elle n'a pas l'air d'une mortelle. *Egli è un felice mortale. I poveri, i miseri mortalli. Essa non sembra una mortale.*

MORTEL, ELLE, adj. Qui cause la mort, ou qui paroit la vouloir causer. *Mortale ; cassale ; mortifero ; letale.* — Péché mortel ; le péché qui ôte la grace de Dieu, et qui donne une espèce de mort à l'ame. *Peccato mortale.* — Mortel, signifie quelquefois, extrême, excessif dans son genre : et il ne se dit jamais qu'en mal, comme dans ces phrases. Haine mortelle : inimitié mortelle ; déplaisir mortel ; douleur mortelle. *Odio mortale ; nimicizia mortale, capitale ; disgusto mortale, estremo, grave, doloroso ; dolor mortale, eccessivo, sommo, fierissimo.* — Il y a dix

mortelles lieues de cette Ville-là à l'autre, pour dire, dix lieues longues et ennuyeuses. *Dieci leghe mortali, lunghissime.* — On dit, qu'un homme est l'ennemi mortel d'un autre, pour dire, qu'il le hait à la mort. *Nemico mortale, capitale.* — Qui est sujet à la mort. *Mortale; soggetto a morte.* — On dit, qu'un homme a quitté sa dépouille mortelle, pour dire, qu'il est mort. *Egli ha lasciata la sua spoglia mortale.*

MORTELLEMENT, adv. A mort, d'une manière propre à causer la mort. *Mortalmente; a morte.* — Pécher mortellement; commettre un péché mortel. *Peccare mortalmente; commettere un peccato mortale.* — Griévement. Offenser mortellement quelqu'un. *Offendere gravemente; mortalmente.* — Haïr mortellement; haïr excessivement. *Mortalmente; grandissimamente.*

MORTE-PAYE, s. m. V. Paye.

MORTE-SAISON, s. f. *T. de Comm.* Le temps où la pratique cesse, où l'on ne fait rien. *Tempo in cui manca il lavoro agli operarj, agli artisti.*

MORTIER, s. m. Mêlange de terre, de sable ou de ciment, avec de l'eau. *Smalto; calcina da murare.* — Sorte de vase qui est fait de métal, de pierre, de bois, etc. dont on se sert pour y piler certaines choses. *Mortajo.* — *T. d'Artillerie.* Une certaine pièce de fonte qui est faite à peu près comme un mortier à piler, et dont on se sert pour jeter des bombes. *Mortajo.* — On appelle aussi mortier, une espèce de bonnet rond de velours noir, qui est bordé par en-haut d'un large galon d'or, et que le Chancelier de France et les Présidens des Parlemens portent aux jours de cérémonie pour marque de leur dignité. C'est delà qu'est dérivé le nom qu'on leur donne de Présidens à mortier. *Berretta di Presidente.* — Mortier, ou mortier de veille; un morceau de cire qu'on met dans un vase de terre ou de métal, et dans lequel il y a une mèche qu'on allume pour avoir de la lumiere toute la nuit. *Cero; lume.*

MORTIFERE, adj. de t. g. Qui cause la mort. Un poison, un suc mortifère. Il n'est guère en usage que dans le Didactique. *Mortifero; mortale; che dà la morte.*

MORTIFIANT, ANTE, adj. Qui mortifie en causant du chagrin, de la confusion *Mortificante.*

MORTIFICATION, s. f. Action par laquelle on mortifie son corps, ses sens, ses passions. *Mortificazione; macerazione.* — Le chagrin, l'affliction qu'on donne à quelqu'un ou qu'on reçoit par quelque réprimande, ou par quelque procédé dur et fâcheux. *Affronto; afflizione; disgusto; mortificazione.* — T. de Chir. — Mortification des chairs; l'état des chairs qui ne participent plus à la vie de l'animal, et qui sont prêtes à se gangrêner. *Mortificazione.*

MORTIFIE', ÉE, part. V. le verbe.

MORTIFIER, v. a. Faire que de la viande devienne plus tendre. *Frollare; far divenir frollo; ammollire il tiglio.* — Dans ce sens, il est aussi réc. La viande a de la peine à se mortifier par le froid. *Divenir frollo.* — fig. Affliger son corps par des macérations, des jeûnes, des austérités *Mortificare, macerare, affligger la carne.* — Il faut se mortifier pour l'amour de Dieu. *Bisogna mortificarsi per amor di Dio.* — Mortifier ses sens, ses passions; les réprimer dans la vue de plaire à Dieu. *Mortificare i proprj sensi, o le passioni; rintuzzarle; reprimerle.* — Causer du chagrin à quelqu'un, et lui faire de la peine par quelque réprimande, ou par quelque procédé dur et fâcheux. *Mortificare; accorare; addolorare; attristare.*

MORT-NÉ, adj. Mort avant que de naître. *Nato morto; morto prima di nascere.*

MORTOISE, s. f. Entaillure faite dans une pièce de bois de menuiserie ou de charpenterie, pour y recevoir le tenon d'une autre pièce quand on les veut assembler. *Femmina; cavo; intaglio.* Quelques-uns disent aussi, *Mortisa.*

MORTUAIRE, adj. de t. g. Appartenant au service funèbre, à la pompe funèbre. *Funebre; ferale.* — Registre mortuaire; le registre qui se tient dans chaque Paroisse, des personnes qui y meurent. Et extrait mortuaire; l'extrait qu'on tire de ces sortes de registres *Registro, libro de' morti.*

MORUE, s. f. Espèce de poisson de mer, et dont la plus grande pêche se fait au banc de Terre-Neuve. *Merluzzo.* — On appelle une poignée de morues; deux morues jointes ensemble. *Due merluzzi accoppiati.*

MORVE, s. f. Excrément visqueux, qui sort par les narines. *Moccio.* — Une maladie contagieuse à laquelle les chevaux sont sujets. *Moccio de' cavalli.* — *T. de Jardin.* Pourriture qui attaque les laitues, et la chicorée. *Infracidamento.*

MORVEAU, s. m. Morve plus épaisse et plus recuite. C'est un mot désagréable à entendre, et dont on évite de se servir. *Moccio.*

MORVER, v. n. *T. de Jardin.* Avoir la morve, se pourrir. Il se dit des plantes. *Esser moccioso; putrefarsi; infracidare.*

MORVEUX, EUSE, adj. Qui a de la morve, à qui la morve paroît. *Moccicoso; moccioso.* — Cheval morveux; un cheval qui a la morve. *Cavallo moccioso, travagliato dal moccio.* — Prov. qui se sent morveux se mouche. V. Moucher. — Morveux, euse est aussi subst; mais alors il change en quelque sorte de sens, et ce n'est proprement qu'un terme de mépris dont on se sert fam. en parlant d'un jeune enfant, ou fille, ou garçon. *Mocceca; moccicone; ragazzaccio.*

MOSAIQUE, s. f. Ouvrage de rapport composé de plusieurs petites pierres dures, ou de plusieurs petites pièces de verre de différentes couleurs, par l'arrangement desquelles on fait des figures, des arabesques, et plusieurs autres ornemens *Musaico; lavoro di forme.* — On dit plus ordinairement, ouvrage de mosaïque, et ouvrage en mosaïque, pour dire, une mosaïque. *Opera musaica; un musaico.* — Peinture des mosaïque; une peinture où le pinceau n'a aucune part, et où tout se fait avec de petits morceaux de pierres colorées ou des morceaux de verre, et dont la disposition faite avec art, produit l'effet du tableau. *Musaico* — On appelle encore mosaïque, des ornemens faits par petits compartimens. *Ornamenti a foggia di musaico di legname o tarsia.*

MOSCATELINE, HERBE DU MUSC, ou HERBE MUSQUÉE, s. f. Petite plante qu'on trouve dans les prés et sur le bord des ruisseaux. Ses feuilles sont découpées comme celles de la fumeterre, et ont une odeur de musc, d'où elle tire son nom. Ses fleurs sont de couleur herbeuse, ramassées en forme de cube, et produisent un petit fruit mou et plein de suc. *Sorta di pianterella che sa di muschio.*

MOSCOVADE, s. f. *T. de comm.* Sucre non rafiné et tel qu'il sort des formes dans lesquelles on le met au sortir de la quatrième chaudiere. *Zucchero mascavato.*

MOSE, s. f. *T. de Zoologie.* Animal de la nouvelle Angleterre qui est de la grandeur du taureau et qui a la tête de daim avec des cornes qui muent tous les ans comme celles du cerf. *Quadupedo americano detto mosa.*

MOSETTE, *Trév.* V. Mozette.

MOSQUE'E, s. f. Lieu où les Mahométans s'assemblent pour faire leurs prières. *Moschea.*

MOT, s. m. Parole, terme, distinction, *Parola; voce; vocabolo.* — On appelle, Mots artificiels, certains mots dont on se sert pour aider la mémoire par l'arrangement des lettres. Dans la Logique, Barbarra, Celarent, sont des mots artificiels dont on se sert pour retenir la nature des syllogismes. *Vocaboli artificiali.* — On appelle mots qui ne signifient rien, certains mots auxquels il n'y a nulle idée attachée, comme Blictri. *Voce che non ha verun significato.* — On appelle mots consacrés, des mots qui sont tellement propres et usités pour signifier certaines choses qu'on ne peut pas se servir d'un autre mot sans parler improprement. Ainsi en Théologie, les mots de Consubstantiel et de Transsubstantiation, sont des mots consacrés *Vocaboli consacrati, appropriati.* — On appelle aussi mots consacrés, certains mots qui sont tellement propres à quelques Arts qu'on ne peut pas ordinairement en employer d'autres. Ainsi les mots Pal, Gueules, Sinople, sont des mots consacrés dans le blason *Voci o vocaboli propri, consacrati* — Traîne ses mots, signifie parler lentement. *Biasciare le parole; tentennare a proferirle.* Compter ses mots, parler avec lenteur, et quelquefois avec affectation. *Prosare.* — On dit qu'il ne faut point s'arrêter à l'écorce des mots, pour dire, qu'il faut en pénétrer le sens. *Non bisogna fermarsi o arrestarsi al materiale delle parole.* — Mot, se prend aussi pour ce qu'on dit, ou ce qu'on écrit à quelqu'un en peu de paroles. Si vous le voyez je vous supplie de lui dire un mot de ma part, un mot en mon nom, un mot en ma faveur. *Se voi il vedete, io vi prego di fargliene motto, di dirgliene una parola da parte mia, in mio favore.* — Un mot, deux mots s'il vous plait; façons de parler familières lorsqu'on appelle quelqu'un pour lui parler *Una parola; favorisca Signore io ho da dir. una parole, due parole.* — On dit prov. qui ne dit mot, consent, pour dire, que celui qui ne s'oppose point à ce qu'on lui propose est censé y consentir. *Chi tace acconsente.* — Ne dire mot, ne repondre mot; ne point parler, ne point répondre *Non dire, non risponder parola.* — Ne sonner mot; ne rien dire. Il est fam. *Non dir nulla; non f[...] parola; non aprir bocca.* — On dit absolument, mot, pour dire, qu'il ne faut dire mot. Si on vous demande telle chose, mot, mot, je vous prie. Mot, mot, taisez-vous Il est fam. *Se vi si domanda della tal cosa di grazia non dite nulla, tacete; non ne fa[...] parola.* — Mot, se dit aussi du prix que l'on demande ou que l'on offre de quelque chose *Offerta prezzo, valore d'una cosa che [...] compera.* — On dit, qu'un homme n'est p[...] à un mot, pour dire, qu'il parle beaucou[p] Il est fam. V. Parler, Babiller. — Prendre quelqu'un au mot, donner la chose marchandée pour le prix que l'acheteur en a offert d'abord. Il se dit quelquefois du vendeur *Lasciar la mercanzia al prezzo offerto.* — Il [se] dit aussi de toutes sortes d'offres qu'on a[c]cepte. *Accettare a dirittura.* — Mot, se prend encore plus particulièrement pour un bill[et] portant assurance ou déclaration de quelque chose. *Polizza, o scritta d'obbligo.* — Mot signifie aussi, Sentence, apophthegme, [...] notable, parole remarquable. *Sentenza, detto motto; parola sentenziosa.* — On appelle bon mot, un mot ingénieux, vif et plaisant. *Motto faccezia; piacevolezza; mottozzo.* Mot pour rire; ce que l'on dit en plaisantant pour divertir la compagnie. Il a toujours le mot pour rire. Il est fam. *Facezia.* — fam. Dire mots nouveaux; dire par inconsidération ou dans l'emportement de la joie et de la débauche des paroles trop libres, licencieuses ou indécentes. *Parole troppo libere, sconvenevol[i] cose indecenti.* — On dit aussi, que des personnes se sont dit mots nouveaux, pour dire, qu'elles se sont prises de paroles, qu'elles se sont dit des injures, des choses piquantes. *Proverbiarsi; ingiuriarsi; dirsi villania, o parole torte.* — Gros mot. *Parlaccia.* On dit aussi fam. de ceux qui se sont pris de paroles, qu'ils en sont venus aux gros mots. *Essi si sono svillaneggiati, pr[o]verbiati villanamente.* — Mot, parmi les gens de guerre, se prend pour le mot de guerre que le Général ou autre Commandant donne à ceux qui sont sous ses ordres pour faire que ceux du même parti se puissent reconnoitre entr'eux. *Nome; parol[a]* Donner le mot. *Dar il nome, la parola.* Prendre le mot. *Pigliar la parola.* Porter le mo[t]

assar parola. — On dit prov. que des gens se sont donnés le mot, le mot du guet, pour ire, qu'ils sont de concert et d'intelligence ensemble. *Esser d'intelligenza; esser d'accordo.* On apppelle le mot d'une énigme, d'un logogriphe, le mot qui exprime le nom de chose décrite dans une énigme, dans un logogriphe. *La parola, la soluzione o spiegazione d'un'enimma.* — On appelle mot, dans le devise, les paroles de la devise. Ainsi ans la devise de Louis XII, le corps étoit un porc-épi, et le mot Cominus et Eminus. ans la devise de Louis-le-Grand, le corps t le soleil, et le mot Nec pluribus impar. *Motto.* — Mot, se dit aussi des paroles que quelques Maisons illustres ont pris pour se distinguer. Ainsi la maison de Montmorenci oit pour mot, Aplanos, qui en Grec, gnifie, sans errer. *Motto impresa.* — En mot, adv. Bref., enfin, en peu de mots. *una parola; in breve; succintamente; finalmente.* — En un mot comme en cent; en un mot comme en mille, façons de parler familières par lesquelles on marque sa dernière résolution. *Alle corte; per dirvela una parola.* un mot, je n'en ferai rien, c'est-à-dire, ur répondre en un mot à toutes vos raisons, je dis que je n'en ferai rien. *Recando molte parole in una, io dico che non ne glie far nulla.* — Mot à mot, mot pour mot, adv. Sans aucun changement ni dans mots ni dans leur ordre. *Parola per parola.*

MOTACILLE, *Trév.* Bergeronnette v.

MOTEILLE, MOTELLE, s. f. Poisson d'eau douce. C'est une espèce de loche. Elle a deux barbillons de chaque côté de la bouche comme le barbeau. *Sorta di pesce d'acqua dolce che ha due barbette comme il barbo.*

MOTET, s. m. Pseaume, ou paroles de dévotion mises en musique pour être chantées à l'Eglise, et qui ne font point partie de l'Office Divin. *Motteto.*

MOTEUR, s. m. Celui qui donne le mouvement. *Motore.* — Il se dit aussi dans le moral. Il fut le principal moteur de cette entreprise, de cette conjuration. *Egli fu le principal motore, o autore di quella congiura; quell' impresa, ec.* Au femin. motrice, après le mot Motiver. — Moteur *T. de Méchan.* La puissance par laquelle agit une machine. *Motore o contrappeso.* — Moteurs *T. d'Anat.* Nom des nerfs de la troisième et de la sixième paire, qui font mouvoir les yeux. *Motori dell' occhio.*

MOTIF, s. m. Ce qui meut et porte à faire quelque chose. *Motivo; impulso; cagione; occasione.* — On appelle motif de crédibilité ce qui peut raisonnablement porter à croire une chose, indépendamment des preuves démonstratives; et cela se dit principalement en parlant des preuves de la vérité de la Religion. *Motivo di credibilità.* — *T. de Mus.* Les Italiens appellent ainsi la principale pensée d'un air, celle qui constitue le caractère de son chant et de sa déclamation. *Motivo.*

MOTION, s. f. Mouvement, action de mouvoir. Il ne se dit que dans le Didactique. *Mozione; movimento.* — Motion *T. nouveau.* Emprunté de l'Anglois. Il se dit de tout projet, de tout avis que l'on propose dans une Assemblée où l'on traite les affaires publiques. *Mozione; proposta.*

MOTIVE, adj. f. *T. de l'Ecole.* Qui meut. *Movente; motrice.* Personne n'agit qu'il n'ait une cause motive.

MOTIVÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MOTIVER, v. a. Alléguer, rapporter les motifs d'un avis, d'un Arrêt, d'une Déclaration. *Far il motivo, il voto; spiegare i motivi*

MOTRICE, s. f. Celle qui donne le mouvement. Il ne s'emploie guere qu'adj. dans ces phrases: Vertu, Puissance, Faculté motrice, qui signifie, Vertu, Faculté, Puissance qui donne le mouvement. *Vertù, Potenza, Facoltà motrice o movente.*

MOTTE, s. f. Petit morceau de terre détachée du reste de la terre avec la charrue, avec la bêche ou autrement. *Zolla; gleba.* — Il signifie aussi, une butte, une éminence faite de main d'hommes, ou par la nature, et qui est détachée de tous côtés des autres terres. *Monticello; poggetto.* — On appelle aussi motte, la portion de terre qui tient aux racines des arbres, quand on les léve ou qu'on les arrache. *Zolla; pane.* — Motte à brûler; du tan qui ne peut plus servir à préparer les cuirs, et que les Tanneurs accommodent en une petite masse. Les pauvres gens en achetent pour se chauffer. *Scamosciatura.* — Motte d'olives, *T. d'E'con. rust.* La quantité d'olives qu'on met sous la meule du moulin d'huile, pour les faire moudre. *Infrantojata; macinata.*

MOTTER, SE MOTTER, v. r. Il ne se dit guère que des perdrix, lorsqu'elles se cachent derriere des mottes de terre. *Nascondersi dietro le zolle.*

MOTUS, Expression familiere par laquelle on avertit quelqu'un de ne rien dire. Motus, sur cette affaire, ne parlez pas de cela. *Zitto; taccete.*

MOU, s. m. Poumon de veau ou d'agneau. *Pasto.*

MOU, MOLLE, adj. Qui cède facilement au toucher, qui reçoit facilement l'impression des autres corps. Il est opposé à dur. *Molle; pieghevole; soffice; morbido; trattabile; tenero.* Avoir les chairs molles. *Aver le carni molle, flosce, vizze.* Des poires molles, c'est-à-dire, qui commencent à se gâter. *Pere molli, vizze, fracide, mezze.* — fig. Qui a peu de vigueur. *Molle; debole; fievole; fiacco.* Cheval mou; homme mou au travail. — On dit à peu près dans le même sens, que le temps est mou, que le vent est mou, pour dire, que le temps est relâché, que le vent est chaud et humide. *Tempo umido; vento caldo e umido.* — Il signifie aussi fig. efféminé et gâté par les délices *Molle; delicato; effeminato; morbido.* — On dit d'un homme qui n'a pas de fermeté dans ses résolutions, que c'est un homme mou, un esprit mou. *Molle; debole; che non ha fermezza.* — Il signifie aussi indolent, qui ne prend rien à cœur. C'est un homme mou pour ses amis. *Indolente; freddo; insensibile* — T. de Peint. On dit, une touche molle, une manière molle, pour dire, une foiblesse d'expression dans le mécanisme de l'art, une nonchalance répandue dans l'imitation. *Maniera languida, dilavata.*

MOUCHACHE, s. f. Nom vulgaire d'une espèce d'amidon que l'on fait dans les Iles avec du suc de Manioc bien desséche au soleil, où il devient blanc comme neige. *Amido di Manioca.*

MOUCHARD, s. m. Espion qui s'attache à suivre secrétement une personne pour en donner des nouvelles. *Spia del bargello.*

MOUCHE, s. f. Sorte de petit insecte qui a des ailes. *Mosca.* — Mouche à miel, V. Abeille. — Mouche guêpe, V. Guêpe. — Mouche cantharide, V. Cantharide. — On dit prov. et fig. qu'un homme est tendre aux mouches, pour dire, qu'il est sensible aux moindres incommodités, ou qu'il s'offense de peu de chose. *Uomo schizzinoso, ritroso, aromatico.* — fig. et prov. Gober des mouches; perdre le temps à attendre, à ne rien faire. Que fait-il là à gober des mouches? Il est pop. *Pigliar l'uccellino; star colla mani in mano; baloccarsi; dondolar la mattea.* — Quand on n'entend pas le moindre bruit, on dit, qu'on entendroit voler une mouche. *Non si sente uno zitto.* — prov. et fig. Prendre la mouche; se piquer, se fâcher mal-à-propos. *Montare, salire, venire il moscherino; saltar la mosca.* — On dit prov. qu'on prend plus de mouches avec le miel qu'avec le vinaigre, pour dire, qu'on gagne plus les gens par la douceur que par la dureté et la rigueur. *Si prendono più mosche col mele che coll' aceto. Il cane s' alletta più colle carezze che colla catena.* — On dit fam. d'un homme très-fin et très-rusé, que c'est une fine mouche. *Egli è un gattone, una volpe vecchia.* — prov. et fig. Faire d'une mouche un éléphant; exagérer extrêmement une chose fort légère; et cela ne se dit ordinairement que d'une petite faute, lorsqu'on la relève beaucoup au-delà de ce qu'elle mériteroit. *Far d'una mosca un elefante.* — prov. Faire une querelle, faire un procès sur un pied de mouche; sur une vétille, sur un rien. *Piatir per un nulla.* — On dit d'une méchante écriture dont le caractère est mal formé, et n'est point lié, que ce sont des pieds de mouches. Il est fam. *Occhio di pulce.* — Mouche, se dit aussi de celui ou de celle que des Officiers de Justice détachent pour observer et suivre la marche de quelqu'un qu'ils ont ordre d'arrêter. *Spia.* — Mouche; certain petit morceau de taffetas noir préparé, que les Dames se mettent sur le visage, ou pour cacher quelques élevures, ou pour faire paroître leur teint plus blanc. *Neo.* — T. d'Astron. Constellation de l'émisphère méridional; qui n'est point visible dans nos climats. *Mosca.* — *T. de Jeu.* C'est un jeu de cartes qui tient beaucoup de la Triomphe, par la manière de le jouer, et a quelque chose de l'Hombre pour la manière d'écarter. *Sorta di giuoco di carte sconosciuto in Italia.* — Au Jeu, on nomme mouche, cinq cartes d'une même couleur qui se trouvent dans une même main. Celui qui a la mouche, lève tout le jeu, sans qu'il soit besoin de jouer. *Cinque carte dell' istesso seme.* — Mouche luisante, *T. d'Hist. nat.* Espèce de mouche fort commune en Italie, dont le ventre est lumineux. *Lucciola.* — Oiseau mouche. V. Oiseau. — Mouches *T. de Méd.* Les légères douleurs qui annoncent la proximité de l'accouchement. *Dogliuzze.*

MOUCHÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MOUCHER, v. a. Presser les narines pour en faire sortir les superfluités, les excrémens qui tombent dans le nez. *Soffiare, nettare il naso; torre il moccio.* — Moucher une chandelle, une bougie, un flambeau; ôter le bout du lumignon, lorsqu'il empêche la chandelle, le flambeau, la bougie de bien éclairer. *Smoccolare.* — Moucher, signifie aussi, espionner. *Codiare; ec.* V. Espionner. — v. r. Se nettoyer le nez. *Soffiarsi il naso.* — On dit prov. et fig. qui se sent morveux, qui se mouche, pour dire, que ceux qui se sentent coupables du défaut contre lequel on parle, peuvent s'appliquer ce qu'on dit, si bon leur semble. *Chi si sente scottare tiri a se le gambe e i piedi.* — Moucher un cordage, *T. de Corderie.* Couper une certaine longueur des bouts pour retrancher ce qui est mal commis ou ce qui serait décommis par le service. On dit aussi moucher du chanvre ou rompre sur les dents du peigne les pattés ou l'écorce des racines qui se trouvent au gros bout de la filasse. *Tagliar l'estremità d'una fune ed impiombarla.* En parlant du chanvre. *Smozzicar la canapa.*

MOUCHEROLLE, s. m. Petit oiseau de la grandeur d'une fauvette. Il ressemble beaucoup au moineau, mais son bec est délié et alongé comme celui du rouge-gorge. Il se plait dans les buissons et dans les haies, où il se nourrit de mouches. *Occhio di bue.*

MOUCHERON, s. m. Sorte de petite mouche. *Moscherino; moscerino.* — Le bout de la mêche d'une chandelle, d'une bougie qui brûle. *Stoppino; lucignolo di candela.*

MOUCHET, s. m. Oiseau de proie: c'est le mâle de l'épervier. *Moscardo.*

MOUCHETÉ, ÉE, part. V. son verbe. — Il est quelquefois adj. et signifie la même chose que tacheté, en parlant de certains animaux. *Moscato.* — T. de Blason. Se dit de toutes les pièces chargées de moucheturos d'hermine. *Moscato; moschettato.* — On le dit aussi du blé qui a une poussière noire dans les poils qui sont à l'une des extrêmités

du grain. *Sprizzato; macchiato di polve nericcia.*

MOUCHETER, v. a. Faire de petits trous ou de petites marques rondes sur une étoffe de soie avec des ferremens, et par petits compartimens. *Stampare; frastagliare.* — Moucheter de l'hermine, c'est y mêler de petits brins de fourrure noire. *Picchiettare; punteggiare; tempestare; sprizzare l'ermellino con pellice nere.*

MOUCHETTE, s. f. *T. d'Archit.* Les ouvriers appellent ainsi le larmier d'une corniche, V. Larmier. Lorsqu'il est refouillé, ou creusé par-dessous en manière de canal, ils le nomment mouchette pendante. *Gocciolatojo col sottogrondale.* — *T. de Charpent.* Outil qui sert à faire les baguettes et les boudins aux moulures que l'on pousse sur les bois; elle est en fût comme les rabots. *Pialla col taglio a mezzo cerchio; battaccio.* — *T. de Menuis.* Outil qui sert à faire des moulures, il ressemble au rabot rond, à l'exception qu'il est concave dessous. *Bastone.* Mouchette ronde. *Forcella.* Mouchette à grain d'orge. *Saetta.* — Mouchettes, au plur. Instrument avec quoi on mouche les chandelles, les bougies. *Smoccolatujo*, et plus souvent, *smoccolatoje.*

MOUCHETURE, s. f. Ornement qu'on donne à une étoffe en la mouchetant. *Punteggiatura; frastaglio.* — *T. d'Archit.* Il se dit des ornemens de fantaisie qui servent à remplir les espaces vides des ouvrages de Sculpture. *Ornamenti di capriccio, onde si abbelliscono i vani d' un' opera di Scultura.* — *T. de Chir.* Scarification superficielle. *Calteritura; scalfitura.* — Mouchetures d'hermine; les petits brins de fourrure noire qu'on met dans l'hermine. *Macchiette; punti; punteggiature.* — T. de Blason. Mouchetures d'hermine; de petites figures qu'on met pour représenter des queues d'hermine *Fiucchetto d' ermellino.*

MOUCHEUR, s. m. Il ne se dit que de celui qui mouche les chandelles au Théâtre. *Colui che smoccola i lumi al Teatro.*

MOUCHOIR, s. m. Linge dont on se sert pour se moucher. *Pezzuola; moccichino; fazzoletto da naso.* — Mouchoirs à tabac; des mouchoirs de soie, ou de toile peinte. *Pezzuola di seta, o di tela dipinta.* — Mouchoir de cou; le linge dont les femmes se couvrent le cou et la gorge. *Fazzoletto da collo.*

MOUCHURE, s. f. Il n'est en usage qu'en cette phrase: Mouchure de chandelle: c'est le bout du lumignon d'une chandelle, lorsqu'on l'a mouchée. *Smoccolatura.*

MOUDRE, v. a. Broyer, mettre en poudre par le moyen de la meule. *Macinare.* — Il se dit quelquefois absolument pour moudre du blé. Le moulin n'a pas assez d'eau, il ne peut moudre que six mois l'année. *Macinare.* — On dit fig. d'un homme qu'on a battu outrageusement, qu'on l'a moulu de coups. *Pestare; infragnere; ammaccar con percosse.* — On dit aussi, qu'on a le corps tout moulu, qu'on est tout moulu, pour dire, qu'on sent des douleurs par tout le corps, pour avoir couru la poste, ou couché sur la dure, ou pour quelqu'autre fatigue. *Esser pesto; sentirsi dolere tutte le membra, tutta la vita; esser affranto, fiaccato.*

MOUE, s. f. Grimace que l'on fait par dérision ou par mécontentement. *Smorfia; visaccio.* Faire la moue. *Arricciar le labbra; far musu; far bocchi; coccare.* — On dit d'un homme qui témoigne de la mauvaise humeur par son silence et par son air, qu'il fait la moue. Il est fam. *Egli fa un mal viso; egli si mostra scorruccia; egli sta ingrognato.*

MOUÉE, s. f. Melange de sang de cerf, de lait et de pain coupé qu'on donne aux chiens à la curée. *Mischio di sangue di cervo, di latte e di pane, che si dà ai cani.*

MOUET, s. m. Mesure d'usage dans les salines. *Sorta d' misura del sale.*

MOUETTE, s. f. Oiseau de mer qui a des membranes entre les doigts. Il entre dans les lacs, et remonte fort loin dans les rivières. Il y en a de cendrées et de blanches. Les premieres sont de la grosseur d'une poule, mais elles n'ont que très-peu de chair. Les blanches sont plus petites. *Gabbiano; mugnajo.* Mouette cendrée. *Garavina.* Mouette rieuse. *Gabbianu detto volgamente Moretta ed anche Maschera curallina.* Mouette rieuse à pattes rouges. *Gabbianu corallino cenerino.*

MOUFETTE, s. f. Exhalaison pernicieuse qui s'élève dans les souterrains des mines, qu'on nomme aussi mofettes. *Esalazione dannosa che svapora nei sotterranei delle miniere.*

MOUFLARD, ARDE, s. m. et f. Qui a le visage gros et rebondi. Il est fam. *Viso paffuto; carnacciuto.*

MOUFLE, s. f. Mitaine, gros gant de cuir ou de laine, où il n'y a que le pouce de séparé, et où tout le reste de la main est ensemble. Il est vieux. *Guanto di cuojo, o di lana.* — *T. de Serrur.* Barres de fer, à l'extrémité desquelles on a pratiqué des yeux. *Catene da fabbriche con più occhi.*

MOUFLE, s. m. Assemblage de plusieurs poulies, par le moyen desquelles on multiplie la force mouvante. *Polispasto; taglia.* — Moufle, signifie aussi, gros visage, gras et rebondi. Il ne se dit que bassement et par mépris. *Uom che ha le guance paffute, che ha un visu grosso e carnacciuto.* — Moufle, se dit aussi d'un vaisseau de Chimie, fait de terre, dont on se sert pour exposer des corps à l'action du feu, sans que la flamme y touche immédiatement. *Muffola.*

MOUFLÉ, ÉE, adj. *T. de Méchan.* On nomme poulies mouflées, celles qui sont assemblées dans une même écharpe. *Puleggia incassata in un bozzetto.*

MOUFLER, v. a. *T. bas et inusité.* Prendre ensemble les lèvres et le nez à quelqu'un, en sorte qu'on fasse boursouffler les joues. *Far gonfiare le guance ad alcuno.*

MOUFLETTES, *T. de Plomb.* Ce sont deux morceaux de bois creusés en-dedans, dont les Plombiers, etc. se servent pour prendre l'outil appellé le fer à souder, quand ils le retirent du feu pour appliquer et étendre leur soudure. *Manico, o impugnatura d'uno strumento, con cui si cava il piombo strutto dal fuoco.*

MOUFTI, V. et dites. Mufti.

MOUILLAGE, s. m. Fond propre pour jeter l'ancre. *Piaggia, luogo dove si possa ancorare* — *T. de Corroy.* Façon qu'on donne aux cuirs, en les humectant avec de l'eau, pour les mettre en état de recevoir d'autres apprêts que le Corroyeur veut leur donner. *Ammollamento; immollamento.*

MOUILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MOUILLE-BOUCHE, s. f. Espèce de poire qui a beaucoup d'eau et qui mûrit en Juillet et Août. *Sorta di pera molto sugosa.*

MOUILLÉE, s. f. *T. de Papet.* La quantité de chiffons qu'on met tout à la fois au pourrissoir. *Quella quantità di cenci che si mette in una volta al marcitojo.*

MOUILLER, v. a. Tremper, humecter, rendre moite et humide. *Ammollare; inmollare; annaffiare; bagnare; umettare; rigare; dimajare; inumidire; intignere.* — Mouiller l'ancre, ou simplement, mouiller en quelque rade, en quelque lieu de la mer; jeter l'ancre pour arrêter le vaisseau. *Dar fondo; gettar l'ancora; ancorarsi.* — En T. de Gram. Mouiller la double LL; la prononcer, non tout-à-fait selon sa valeur naturelle, comme dans les mots, Ville, Achille, argille, etc. mais avec une sorte de mollesse, comme dans fille, grille, bataille, etc. alors la double LL est toujours précédée d'un I, et quand cette voyelle y est seule, elle se fait sentir à l'ordinaire, fille, grille; mais quand il s'y trouve d'autres voyelles, ou quelque diphtongue, l'I est presque muet, n'étant mis là que pour faire mouiller la double LL, bataille, etc. mouille, cueille, etc. On le dit pareillement de gn, lorsqu'il se prononce comme dans agneau, gagner, etc. *Pronunziare con suo schiacciato.* — Mouiller, *T. de Cuisine.* C'est ajouter de l'eau. *Mettere, aggiugner acqua.*

MOUILLETTE, s. f. Tranche de pain longue et menue, préparée pour tremper dans des œufs à la coque. *Fettulina di pane per intignerla nelle uova affogate.*

MOUILLOIR, s. m. Petit vase dont les femmes se servent pour y mouiller le bout de leurs doigts en filant leur quenouille. *Scodellino da bagnarvisi le dita.*

MOUILLURE, s. f. Action de mouiller, ou état de ce qui est mouillé. *Bagnatura; bagnamento; immollamento.*

MOULAGE, s. m. *T. de Meûniers.* C'est l'action de moudre. *Macinatura; macinio* — *T. de Jurispr.* Droit qu'un Seigneur lève sur ses sujets qui viennent moudre leur grains à son moulin banal. *Diritto di macinatura, o di macine.* — C'est aussi le droit qu'on paye aux Mouleurs de bois ou Officiers de Police qui mesurent les bois de chauffage sur les ports de Paris. *Ciò che pagasi al misuratore delle legna.* — *T. d'Art mécan.* C'est l'action de mouler. *Il gettar in forma.*

MOULANT, s. m. Le garçon du Meûnier, qui est occupé à faire moudre le grain *Il fattore d'un Mugnajo.*

MOULE, s. m. Matière creusée et préparée de manière à donner une forme précise à la cire, au plomb, etc. que l'on verse tout fondus ou liquides. *Forma; stampa; cavo.* Moule de Potier d'étain. *Petrell* — On dit prov. et fig. d'un ouvrage qui ne se peut faire qu'avec beaucoup de soin et de temps, cela ne se jette pas en moule. *Non è cusa che si faccia in un momento.* — On dit prov. et bassement, conserver le moule du pourpoint, pour dire, se conserver, se ménager dans les périls. *Scampare, o salvar la pelle.* — fig. Se former sur le moule de quelqu'un; imiter quelqu'un, se former sur son modèle. *Imitare; prendere l' esempio; conformarsi ad alcuno.* — On dit fig. fam. en parlant de quelques personnes rares et uniques en leur genre, que le moule en est rompu. *Natura il fece e poi rupe stampa.*

MOULE, s. f. Petit poisson enfermé dans une coquille de forme oblongue. *Arsell muscolo; mitulo.*

MOULÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit, Lettre moulée, pour dire, Lettre imprimée. *Lettera stampata.* — On appelle aussi, Lettre moulée, une écriture à la main dont les caractères sont de la même forme que ceux des livres imprimés. *Stampatello carattere, che imita la stampa.* — On dit plaisantant, il faut bien que cela soit vrai puisque cela est moulé. Le bas-peuple dit en ce sens, lire le moulé, dans le moulé; et alors il est pris subst. *Bisogna ben che sia vero giacchè è stampato. Leggere lo stampato.* — On dit prov. d'un homme simple, qui défère à l'autorité de quelque livre que ce soit, qu'il croit tout ce qui est moulé. *Egli crede tutto ciò che è stampato.*

MOULÉ, s. f. *T. de Coutelier, Tailland.* Poudre ou boue qui se recueille sous la meule des Taillandiers, et dont on se sert pour teindre en noir. *Polvere o fango che si [illegible] vasi sotto la mola degli arrotini e simili.*

MOULER, v. a. Jetter en moule. *Gettare in forma.* — Mouler un bas-relief, mouler une statue; appliquer du stuc, du plâtre sur un bas-relief, sur une statue, afin qu'ils prennent l'empreinte de telle manière, qu'ils puissent servir de moules pour en faire de semblables. *Modellare; far modelli.* — fig. Se mouler sur quelqu'un; se former sur quelqu'un, le prendre pour modèle. *Conformarsi all' esempio d'altri; prender altri per model* — Mouler du bois; mesurer une voie de bois une corde de bois, en la rangeant entre deux traverses qui la doivent contenir, suivant l'ordonnance de Police. *Misurar le*

na secondo il prescritto da' Magistrati. On dit aussi, Moulage, dans le même sens. V. ce mot. — Mouler. *T. de Jardin.* Se dit des différens arbrisseaux qu'on taille en boules, en pyramides et autres figures. *Tagliare a palla, in piramide, ec.* — *T. de Taillând.* Mouler une faucille, ou autre pièce de même nature, c'est, lorsqu'elle est dentée et trempée, la passer sur la meule pour faire paroître les dents. *Arrotare.*

MOULERIE, s. f. *T. de grosses Forges.* C'est l'attelier où l'on jette en moule tous les ouvrages en fonte qui sont d'usage dans la société. *La fabbrica, il luogo dove si getta in forme.*

MOULEUR, s. m. *T. d'Arts mécan.* C'est en général l'ouvrier qui se sert du moule, sur-tout dans les atteliers où le moulage n'est qu'une des manœuvres par lesquelles l'ouvrage doit passer avant d'être fini. *Gettatore in forme.*

MOULEUR DE BOIS, s. m. Officier de police, dont la charge est de visiter le bois qu'on vend, et de le mouler. *Uffiziale prosto per misurar le legna.*

MOULIERE, s. f. *T. de Pêche.* Endroit où l'on fait la pêche des moules. *Luogo dove si pescano i datteri di mare.*

MOULIN, s. m. Machine à moudre du grain, etc. *Mulino; molino; palmento.* — prov. et fig. Faire venir l'eau à son moulin; procurer de l'utilité par son industrie, par son adresse, ou à soi, ou aux siens. On le dit sur-tout d'un Moine, par rapport à sa Communauté. Il est fam. et emporte toujours quelque sorte de mépris de celui dont on parle. *Tirare, o recar l'acqua al suo molino.* — On dit prov. et pop. d'un homme dont on n'est pas content, laissez-le faire, il viendra moudre à notre moulin, pour dire, il aura affaire de nous à son tour. *Lasciato fare, eglì verrà macinare al nostro mulino.* — On dit pop. à la fin des contes qu'on fait aux enfans; je jetai mon bonnet par dessus les moulins, pour dire, je ne sais ce que tout devint, je ne sais comment finit le conte, l'histoire. *Io non sò poi quello che avvenne dopo.* — On appelle aussi moulins, plusieurs autres machines de même genre, et qui servent à divers usages. Moulin à foulon. *Infrantojo; Gualchiera.* Moulin à huile. *Macinatojo.* Moulin à papier. *Gualchiera.* Moulin à tan, ou à écorce. *Macine per la scorza.* Petit moulin à moudre du café. *Mulinello.*

MOULINAGE, s. m Préparation de la soie, en la faisant passer au moulin. Le moulinage est le dernier apprêt que l'on donne aux soies filées avant de les teindre. *Filatura della sete al filatojo.*

MOULINÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. Se dit du bois gâté par les vers. *Imporrato; tarlato.*

MOULINER, v. a. *T. de Fleuriste.* Creuser. Il se dit des vers quand ils creusent la terre. Ces vers moulinent. *Cavare.*

MOULINET, s. m. Diminutif de moulin. Il n'est plus en usage dans ce sens. *Mulinello; molinello.* — Moulinet, se dit d'une espèce de tourniquet dont on se sert pour enlever ou pour tirer des fardeaux. *Burbera; mulinello; aspo; verricello.* — Certaine machine dont on se sert pour travailler à la monnoie. *Castelletto.* — *T. de Tireurs d'or.* Broche de fer percée dans toute sa longueur, et couverte sur les extrémités de devant par un morceau de buis garni d'un haut rebord, derrière lequel est un autre bord beaucoup plus petit, pour contenir la corde qui vient de la roue du moulinet. *Castello.* — Faire le moulinet avec une épée, avec un bâton à deux bouts; etc. se servir d'une épée, d'un bâton à deux bouts, ou d'une autre arme de même sorte, en les maniant en rond autour de soi avec tant de vitesse, qu'on puisse parer les coups qui seraient portés en même temps par plusieurs personnes. *Far il molinello con una spada, o simile.*

MOULINIER, s. m. *T. de Soierie.* Ouvrier qui s'occupe du moulinage des soies. *Filatorajo.*

MOULLA, s. m. *T. d'Hist. mod.* Docteur de la Loi de Mahomet: Prêtre qui fait la prière sur le toit des Mosquées. *Dottore della Legge di Maometto; Prete Maomettano.*

MOULT, adv. Vieux mot qui n'a plus d'usage que dans le style marotique, et qui signifie, beaucoup, en grande quantité. *Molto; in copia; in abbandenza.*

MOULU, UE, part. du verbe. Moudre. V. — On appelle, or moulu, de l'or réduit en très-petites parties, et dont on se sert quelquefois pour dorer des metaux. *Oro macinato.* — *T. de Chasse.* On dit, que les fumées d'un cerf sont mal moulues, pour dire, qu'elles sont mal digérées. *Fatte mal digerite.*

MOULURE, s. f. Espèce d'ornement d'Architecture simple et uni, comme astragale, quart de rond, etc. *Modanatura; membretto.*

MOURANT, ANTE, adj. Qui se meurt, *Moribondo; languido.* — fig. Des yeux mourans; des yeux languissans et pleins de passion. *Occhi languidi, affettuosi.* — T. de Jurispr. et de Prat. On appelle homme vivant et mourant, l'homme que les gens de main-morte qui doivent foi et hommage, sont obligés de donner au Seigneur de Fief, et à la mort duquel ils doivent le rachat au Seigneur. *Quella persona, che le manimorte debbono eleggere, perchè tenga in tutto le loro veci, per le debite ricognizioni al Feudatario.* — On appelle bleu mourant, un bleu fort pâle et fort déchargé. *Celestro.* — Mourant, est quelquefois subst. Le champ de bataille étoit plein de morts et de mourans. *Il campo di battaglia era pieno di morti e di moribondi.*

MOURGON, s. m. *T. de Marine.* V. Plongeur.

MOURIR, v. n. Cesser de vivre. *Morire; basire; trapassare; uscir di vita; andarsene; crepare; far fardello; finir i suoi giorni; scacchiare; andar a cassonne; dar le barbe al sole; andare parlore a Pilato; tirar le cuoja; o le calze; batter la capata.* — Mourir de sa belle mort; mourir de sa mort naturelle. *Morir di morte naturale; morir di suo male.* Mourir dans les formes; mourir en se faisant traiter selon les règles ordinaires de la Médecine. Il est ironique et du style fam. *Morir nelle forme, con tutte le formalità.* Mourir au lit d'honneur, être tué à la guerre en faisant son devoir. *Far bella morte.* — On dit, qu'on a fait mourir un homme, pour dire, qu'il a été exécuté à mort par autorité de Justice. *Far morire un uomo; giustiziare.* — Mourir tout en vie; mourir d'une maladie vive et prompte, être emporté par la violence du mal, lorsqu'on a encore toute la force et toute la vigueur que l'on avoit en santé. *Morir di malattia violenta, pronta.* — prov. Mourir d'une belle épée; succomber sous un ennemi à qui il est glorieux de céder *Recarsi a gloria, a vanto il succombere, il cedere a nobile nimico.* — On dit par menace, il ne mourra que de ma main, pour dire, je me vengerai de lui avant qu'il meure. *Egli ha da morire per le mie mani.* — On dit, quand on demande des assurances de quelque chose par écrit: on ne sait qui meurt, ni qui vit. *Siamo incerti della vita e della morte.* — On dit, nous mourons tous les jours, pour dire, chaque jour nous avançons en âge, nous faisons un pas vers la mort. *Dalle fasce si comincia a morir quando si nasce.* — On dit, que les Communautés ne meurent point, pour dire, qu'elles se renouvellent sans cesse, et que le corps de la société entière ne meurt jamais. *Le Communità non muojono giammai.* — Mourir, se dit aussi par exagération. Ainsi on dit, mourir de chaud; mourir de froid; mourir d'impatience; mourir de chagrin, d'inquiétude. Je meurs de faim, de soif. *Morir di caldo; morir di freddo; morir di voglia; morir d'affanno, di fame, di sete, ec.* — On dit, par forme de serment, je veux mourir; que je meure tout présentement; je puisse mourir, si cela n'est comme je vous le dis. *Il vo' morire; poss' io morire or ora, se ciò non è vero.* — On dit, d'un homme qui traîne ses paroles, et qui parle lentement; que les paroles lui meurent dans la bouche. *Biasciar le parole; lasciarsele morire in bocca* — On dit, d'un homme qui quitte le monde, pour vivre dans la retraite et dans les exercices de piété, qu'il est mort au monde. *Egli è morto al mondo; egli ha rinunziato al mondo.* — Mourir civilement, V. ce mot. — On dit à-peu-près dans le même sens, mourir au péché; mourir au vice; mourir à ses passions. *Morire al peccato, ai vizj, alle passioni.* — On dit encore, faire mourir le péché en soi; faire mourir ses passions *Far morire in se il peccato, le passioni.* — Mourir, se dit des choses morales, des passions, des productions de l'esprit, et des ouvrages de l'art. *Morire; cessare; terminare; estinguersi; finire; andar in oblio.* — Mourir, se dit aussi des arbres et des plantes. *Morire; aliđirsi; diseccarsi; inaridire.* — Il se dit encore de certaines choses dont le mouvement finit peu à peu. *Morire; mancare; consumare; cessare; stinguersi; spegnersi; venir meno a poco a poco.* Votre feu, votre flambeau se meurt. — Il se dit pareillement de plusieurs choses qui finissent par une dégradation insensible, comme les sons, les couleurs, etc. Il faut lorsque l'on peint, que les couleurs se perdent en mourant les unes dans les autres. *Convien che i colori si perdano, e si confondano insensibilmente gli uni negli altri.* — Mourir, est aussi réc. et alors il signifie, être sur le point de mourir; mais en ce sens, il ne se dit guère qu'au présent et à l'imparfait de l'indicatif. Je me meurs; il se mourait. *Il muojo; io mi sento morire; ei si moriva; egli se n'andava a morire, o era presso a morire.*

MOURON, ou ANAGALLIS, s. m. Petite plante qui pousse plusieurs tiges couchées par terre. On en connaît de deux espèces, le mâle et la femelle. *Erba delli uccellini; pavarina; anagallide.* — Les Herboristes donnent encore le nom de mouron à une plante d'un genre différent, qu'on appelle proprement Morge'ine, V. — Espèce de lézard jaune, et marqueté de taches noires; on dit que c'est une espèce de salamandre. *Sorta di ramarro giallo, sprizzato di nero.*

MOURRE, s. f. *T. de Jeux anciens.* On joue à ce jeu en montrant une certaine quantité de doigts à son adversaire, qui fait la même chose de son côté. *Giuoco della mora, o delle corna.*

MOUSQUET, s. m. Ancienne arme à feu, que l'on tiroit par le moyen d'une meche allumée mise sur le serpentin. *Moschetto.* — On dit, porter le mousquet dans une compagnie d'Infanterie, pour dire, y être simple soldat. *Esser soldato semplice.*

MOUSQUETADE, s. f. Coup de mousquet. *Moschettata; colpo di moschetto.*

MOUSQUETAIRE, s. m. On appelloit ainsi un soldat à pied qui portoit le mousquet. *Moschettiere.* — On appelle aujourd'hui absolument, Mousquetaires, ceux qui sont dans les Compagnies à cheval des Mousquetaires du Roi. *Moschettiere.* — Il y a les Mousquetaires gris et les Mousquetaires noirs, ainsi nommés de la couleur de leurs chevaux. *I Moschettieri bigi e i neri.*

MOUSQUETERIE, s. f. Collectif. Décharge de plusieurs mousquets ou fusils tirés en même temps. *Moschetteria; salve d'archibugiate.*

MOUSQUETON, s. f. Espèce de fusil dont le canon est plus court que celui des fusils ordinaires, et le calibre gros comme celui d'un mousquet. *Moschettane.*

MOUSSAUT, adj. *T. de Boulang.* C'est ainsi qu'un nomme le pain du gruau remoulu. Pain moussaut. *Pan di tritello*, et plus ordinairement, *Pan da cane.*

MOUSSE, s. f. Espèce de petite herbe fort épaisse et fort menue qui s'engendre sur les terres sablonneuses, sur les toîts, sur des pierres et sur des arbres. *Musco, muschio; porracina.* — Il se dit aussi de ce qui vient sur la tête des vieilles carpes. *Sorta di peluria o ciuffetto che si trova sul capo de' vecchj carpioni.* — Mousse, certaine écume qui se forme sur l'eau et sur quelques liqueurs, comme la bière; les syrops, le chocolat l'eau de savon, le vin, etc. quand on le bat, ou qu'on les verse de haut. *Schiuma; spuma.*

MOUSSE, s. m. Petit garçon servant dans l'équipage d'un vaiseau, d'une galère. *Mozzo; ragazzo da scopo.*

MOUSSE, adj. de t. g. Il se dit des ferremens dont la pointe et le tranchant sont usés. *Ottuso; spuntato; rintuzzato.*

MOUSSÉ, ÉE, part. *Spumante.*

MOUSSELINE, s. f. Toile de coton fort fine, fort claire. *Mussolina; fiore.*

MOUSSER, v. n. Il se dit des liqueurs sur lesquelles il se forme de la mousse. *Spumeggiare; spumare.*

MOUSSERON, s. m. Espèce de petit champignon, qui vient sous la mousse au printemps. *Prugnuolo.*

MOUSSEUX, EUSE, adj. Qui mousse, qui fait beaucoup de mousse. *Spumeggiante; spumante; che fa spuma.*

MOUSSOIR, s. m. *T. de Papet.* Cylindre de bois qui sert à délayer la pâte. *Cilindro di legno per stemperare la pasta.* — Morceau de bois avec lequel on fait mousser le chocolat, avant de le verser dans les tasses. *Frullino.*

MOUSSON, s. f. Saison dans laquelle soufflent certains vents réglés et périodiques de la mer des Indes, appellés moussons. *Monsone; venti regolari.*

MOUSSU, UE, adj. Qui est couvert de mousse. *Muscoso; muschioso.*

MOUSSURE, s. f. *T. de Potiers de terre.* Espèces de barbes que le perçoir fait autour des trous. *Riccio.*

MOUSTACHE, s. f. Barbe qu'on laisse au-dessus de la lèvre d'en-haut. *Basetta; mustacchj.* — On appelle aussi moustache, les poils que les chats, les lions et quelques autres animaux ont autour de la gueule. *Mustacchj, basette del gatto, del lione, ec.* — fig. Enlever sur la moustache, jusques sur la moustache de quelqu'un; enlever quelque chose à quelqu'un en sa présence et malgré lui. *Portar via una cosa alla barba di alcuno.* — Donner sur la moustache à quelqu'un; frapper quelqu'un au visage. Il est pop. *Dare una mostacciata, un mostaccione, un musone.* — *T. de Tireurs d'or.* Manivelle qui se fiche dans les rochets et bobines des Tireurs d'or, et dont ils se servent pour tirer et dévider leur fil d'or et soie. *Manubrio; maniglia.*

MOUSTILLE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Espèce de bellette sauvage, qui ne vit qu'à la campagne, et dont la peau entre dans le commerce de la Pelleterie. *Sorta di donnola salvatica della cui pelle si fanno pellice assai fine.*

MOUSTIQUE, s. f. Petit insecte d'Afrique et d'Amérique dont la piqûre est très-douloureuse et laisse sur la peau une tache semblable à celle du pourpre. *Sorta di zenzala dell' Affrica e dell' America, la cui puntura è dolorosissima.*

MOUT, s. m. Vin doux et nouvellement fait. *Mosto; sapa.*

MOUTADE, *T. de Drap.* V. Duitte.

MOUTARDE, s. f. Composition faite de graine de senevé broyée avec du moût ou avec du vinaigre. *Mostarda.* — La graine de senevé s'appelle aussi moutarde. *Senapa.* prov. S'amuser à la moutarde; s'amuser à des choses inutiles. *Attendere a fanfalucche; stare a badalucco; pigliare l'uccellino; por porri; stare a balocco; baloccarsi; chichirillare.* — On dit prov. et fig. de quelqu'un qui ommence à s'impatienter de ce qu'on lui dit ou de ce qu'on lui fait, que la moutarde lui monte au nez. *E' gli vien la moffa, o la senapa o la mostarda al naso.* — On dit prov. d'une chose qui étoit secrette, et qui est devenue très-publique, que les enfans en vont à la moutarde. *Ella è cosa che la sanno insino i pesciolini; ne son piene le piazze.*

MOUTARDIER, s. m. Petit vase servant à mettre la moutarde. *Mostardiera; vasetto della mostarda.* — C'est aussi celui qui fait et vend de la moutarde. *Colui che fa o vende la mostarda.*

MOUTIER, s. m. Eglise. (On écrivoit autrefois Monstier.) Il ne se dit guère qu'en cette phrase: Mener au moutier, en parlant d'une fille qu'on mène à l'Eglise pour la marier. Il est vieux. *Condurre una ragazza alla Chiesa per maritarla.* — On dit prov. il faut laisser le moutier où il est, pour dire, qu'il ne faut rien changer aux usages reçus. *Bisogna lasciare il mondo com' egli è.*

MOUTON, s. m. Bélier châtré que l'on engraisse. *Castrato; montone.* — On comprend aussi quelquefois sous le nom de mouton, les béliers, les brebis, les agneaux, quand ils sont en troupe. Un troupeau de moutons. *Un branco, un gregge di pecore, di montoni, ec.* — On dit prov. revenons à nos moutons, pour dire, reprenons le discours que nous avons quitté, ou qui à été interrompu. *Torniamo a bomba, o a bottega, o alla callaja; torniamo al proposito del discorso.* — On dit fig. d'un homme qui est d'une humeur douce et traitable, que c'est un mouton, qu'il est doux comme un mouton. *Dolce, pacifico, quieto come un agnello.* — Mouton, se dit aussi de la peau de mouton préparée. *Montone; pelle di montone.* — Pain de mouton, V. Pain. — Mouton, signifie aussi une espèce de gros billot de bois armé de fer, avec quoi on enfonce les pieux. *Berta; maglio del castello da affondar pali.* — On appelle moutons, quatre pilliers du train d'un carrosse, qui servent à en soutenir les soupentes. *Puntoni.* — Mouton; la grosse pièce de bois dans laquelle sont engagées les anses d'une cloche pour la tenir suspendue. *Cicogna.* — On appelle sur la mer, moutons, les vagues blanchissantes qui s'élèvent lorsque la mer commence à être agitée. On le dit aussi des vagues qui s'élèvent sur les grandes rivières. *Cavalloni; onde; fiotto.* — Moutons. *Terme d'Hydraul.* En fait de cascades, ce sont des eaux que l'on fait tomber rapidement dans les rigoles, et qui trouvant pour obstacle une table de plomb dans le bas, se relevent en écumant. *Cavalloni.* — Mouton marin. *T. d'Hist. nat.* Sorte de poisson ainsi appellé, parce qu'il est d'une couleur blanche et qu'il a des espèces de crêtes ou cornes recourbées comme celles du bélier. *Pesce montone.* — Cap de mouton. *T. de Mar.* V. Cap. — *T. de Monn. anc.* Monnoie de France que Rabelais en plaisantant a nommée Mouton à la grande laine. *Montone.* — Mouton du Pérou. V. Glama — En *T. d'Ornith.* Nom qu'on donne au Bresil à un oiseau dont la chair est un excellent manger. Il est de la grandeur du paon, son plumage est noir et jaune et il a une fort belle huppe sur la tête. *Uccello Brasiliano detto Montone.*

MOUTONNAGE, s. f. *T. de Coutume.* Droit seigneurial qu'un Seigneur lève sur ceux qui vendent ou achetent des moutons ou autres, dans l'étendue de son fief. *Dazio che si paga su i montoni che si comprano, o che si vendono.*

MOUTONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MOUTONNEAU, s. m. *T. inosité.* Jeune mouton. *Piccolo castrato.*

MOUTONNER, v. a. Rendre frisé et annelé comme la laine d'un mouton. Il n'a guère d'usage qu'au participe. *Increspare; arricciare; innanellare.* — *T. de Mar.* On dit que la mer moutonne, quand l'écume de ses lames blanchit, en sorte que les vagues paroissent comme des moutons. *Sollevar cavalloni; biancheggiare.*

MOUTONNIER, IERE, adj. Ce qui à la nature et le caractère des moutons. Ainsi, on dit fam. la multitude est moutonnière, pour dire, qu'elle fait comme les moutons. *La moltitudine fa come i montoni, dove va uno, gli altri lo seguono.*

MOUTURE, s. f. L'action de moudre du blé, et le salaire que prend le Meûnier. *Macinatura; malinamento; macinio.* Mouture économique. *Macinatura del tritello.* — Prov. Tirer ou prendre d'un sac deux moutures; prendre double profit d'une même affaire, se faire payer deux fois d'une même chose. *Farsi pagare due volte per l'istessa cosa; cavar doppio utile da un istesso negozio.* — Mouture, signifie aussi le mêlange du froment, du seigle, et de l'orge par tiers. *Grano mescolato.*

MOUVANCE, s. f. Dépendance d'un fief d'une terre qui relève d'un autre fief, d'une autre terre. *Servitù, dipendenza d'un feudo da un altro feudo, o Signoria.*

MOUVANT, ANTE, adj. Qui a la puissance de mouvoir; en ce sens, il n'a guère d'usage qu'en cette phrase: Force mouvante, qui se dit de la force qui cause un mouvement, et de l'instrument mécanique qui aide, qui augmente cette force. *Forza movente, o forza motrice.* — Mouvant, se dit aussi des sables et des terres dont le fond n'est pas stable et solide, et où l'on enfonce aisément quand on y marche. *Movevole; che sfonda.* — Il se dit encore des terres qui relèvent d'un fief. *Dipendente.* — On appelle tableau mouvant, un tableau où il y a des figures qui se meuvent par un mécanisme caché. *Quadro, o pittura in cui v' ha dei figure che si muovono.* — T. de Blason. Se dit des pièces attenantes au chef, aux angles, aux flancs, ou à la pointe de l'écu dont elles semblent sortir. *Movente.*

MOUVÉ, ÉE, part. du verbe. Mouver.

MOUVEMENT, s. m. Le transport d'un corps d'un lieu dans un autre. *Moto; movimento.* — Dans le Didactique, mouvement d'altération; le mouvement insensible qui arrive dans un corps, et qui en change les qualités, sans en changer la substance. *Movimento d' alterazione.* — Il se dit aussi des différentes impulsions, passions ou affections de l'ame. Mouvement volontaire, ou involontaire. *Moto, o movimento volontario, involontario.* — T. de Mus. La manière de battre la mesure plus ou moins vîte, sans toutefois la changer ni l'altérer. *Battere tempo più, o men presto.* — Air de mouvement; un air dont la mesure est marquée. *Aria in cui le battute sono segnate.* — Chanter, jouer de mouvement; bien observer, bien marquer la mesure, en chantant ou jouant de quelque instrument. *Cantare, sonare bene a tempo observando le battute.* — On appelle mouvement, dans l'Art Oratoire, ou dans l'Art Poétique, les figures pathétiques, et propres à exciter de grandes passions. *Gli affetti; il movimento degli affetti.* — Mouvement, et même mouvemens, au pluriel, se dit aussi des ressorts d'une horloge, d'une montre. *Movimento d' un oriuolo.* — fig. Brouilleries et guerres civiles. *Movimento; sedizione, tumulto.* — Mouvement se dit aussi des divers changemens de poste, des marches et contre-marches d'une armée. *Moto; movimento; movimenti d'un esercito.* — De l'ordonnace et de la disposition subite que l'on fait prendre à des troupes, pour combattre avec plus d'avantage. *Movimento, disposizione.* — On dit, qu'un homme se donne bien du mouvement pour une affaire, dans une affaire, pour dire, qu'il s'empresse, qu'il s'intrigue fort pour la faire réussir. *Darsi molta briga.*

MOUVER, v. a. T. de Jardin. Remuer la terre d'un pot, d'une caisse, y donner une espèce de labour. *Rimescolare, sommuovere la terra.* — *T. de Raffinerie de Sucre.* C'est une opération par laquelle on détache des parois de la forme, le sucre qui s... colerait en se coagulant sans cette préca...

on. *Dimenare e smuover lo zucchero nel ffiaarlo.*
MOUVERON, s. m. *T. de Raffinerie de ucre.* Morceau de bois de sept à huit pieds long, sur trois pouces de large. Il est plati par un bout à peu près comme une me; il sert à différens usages. *Spezie di stola, o paletta da distaccare, e smuover zucchero.*
MOUVOIR, v. a. Remuer, faire aller un lieu à un autre, faire changer de place. *uovere, dar moto.* — En parlant des facul- de l'ame et des choses morales, il signi- , exciter, donner quelque impulsion, re agir. *Muovere; commuovere; indurre* V. Exciter. — Mouvoir une querelle; sciter une querelle, faire une querelle; on plus ordinairement, émouvoir. *Attaccar ga; pigliarla*, ou bien, *pigliarsela con uno; far levar su; far risentire.* — On dit ssi en T. de Prat. Tous procès mûs et à uvoir. *Ogni qualunque lite mossa, o che può muovere*, ou bien, *intentata, o da ientarsi.*
MOYE, *T. d'Imprim.* V. Carte.
MOYEN, s. m. Ce qui sert pour parvenir quelque fin. *Mezzo; modo; espediente; spenso; verso.* — Quelquefois, le pouvoir, faculté de faire quelque chose. *Mezzo; to; facoltà.* — On dit, dans ce sens, et manière d'interrogation, Eh le moyen! quel moyen! pour dire, que la chose nt on parle ne se peut faire. *E come poterlo f:? Come s' ha da fare?* — Moyens au pl. sifie quelquefois; richesse, commodités. *chezze; facoltà; agi; comodi; beni.* Je connois pas ses moyens et ses facultés. -T. de Prat. Les raisons qu'on apporte pour enir ce qu'on demande. *Ragione.* — Au yen, préposition, T. de Prat. En vertu d'elle chose; par le moyen de telle chose. *Mante che; in virtù di che; per mezzo di c* On le dit aussi fam. presque dans le nne sens.
MOYEN, ENNE, adj. Médiocre, qui est d médiocre grandeur. *Mezzano; mediocre.* -Moyen bronze, V. Bronze. — Moyen Jicier, Moyenne Justice, V. ces mots -Moyen, se dit aussi de ce qui est entre d extrémités; ainsi, on dit d'une per- se qui est entre deux âges, qui n'est ni je ni vieille, qu'elle est de moyen âge. *Dezza età.* — La moyenne région de l'air; la gion de l'air qui est entre la haute et la b. *La mezzana regione dell' aria.* — Au- te; du moyen âge; les Auteurs qui ont éc depuis la décadence de l'Empire Ro- m, jusques vers la fin du dixième siecle, ou nviron. *Gli Autori de' secoli di mezzo.* — On appelle aussi, Auteurs de la moyen- ne atinité, les Auteurs qui ont écrit de- puis le temps de Sévere, jusques vers la dé- cance de l'Empire. *Autori della mediocre Latità.*
MOYENNANT, préposition. Au moyen de. *Mediante; col mezzo; con; col; per via.*
MOYENNÉ, ÉE, part. V. son verbe.
MOYENNEMENT, adv. Médiocrement. Il vieux. *Mediocremente; mezzanamente; cosi cosi; tra bene e male.*
MOYENNER, v. a. Procurer quelque che par son entremise. Il vieillit. *Procurare un comodamento, un accordo; conciliare.*
MOYER, v. a. *T. de Maçonn.* C'est couper en deux une pierre de taille avec la sci On moye le S. Leu et le liais pour faire des marches. *Segare in due una pietra.*
MOYEU, s. m. Le jaune d'un œuf. On se sert plus ordinairement du mot jaune d'œuf. *Tuorlo; rosso d'uovo.* — Moyeu, espèce de pru dont on fait une excellente confiture. *Sor di susina.* — Cette partie du milieu de roue où l'on emboîte les rais, et dans le eux de laquelle entre l'essieu. *Mozzo d'u ruota.*
MOZARABE, s. m. Nom qu'on donne aux chrétiens d'Espagne venus, des Mores et d Sarrasins. *Mezzarabo.* Il se dit encore e qui appartient à leur culte, Missel Mo- zarabe. Dans cette phrase, il est adj. V. Mozarabique.
MOZARABIQUE, adj. de t. g. Qui appar- tient aux Mozarabes. *Mozzarabico.*
MOZETTE, ou MOSETTE, s. f. *T. de Cordeliers, et de Récolets.* Morceau d'étof- fe qui est de même couleur que l'habit de ces Religieux, et qui étant taillé en rond leur couvre toutes les épaules et tout le devant de l'estomac. *Cappuccio.*
MU, MUE, part. du verbe Mouvoir. V.
MUABLE, adj. de t. g. Inconstant, sujet au changement. *Mutabile; volubile; inco- stante; girevole; soggetto a cambiamento.*
MUAGE, s. m. *T. de Jurispr.* Mutation, Changement, V.
MUANCE, s. f. T. de Mus. Le change- ment d'une note en une autre, pour aller au-delà des six anciennes notes de musique, soit en montant, soit en descendant. *Cam- biamento d'una nota in un' altra.*
MUCILAGE, s. m. Matière crasse et visqueuse qui sort de certaines plantes ou herbes. *Mucillaggine; mucilagine; mucellag- gine.* — *T. de Conchyl.* Partie épaisse et gluante de l'intérieur d'un coquillage. *Muci- lagine.*
MUCILAGINEUX, EUSE, adj. Qui con- tient du mucilage. *Mucilaginoso; mucellag- ginoso.*
MUCOSITE', s. f. Humeur épaisse, de la nature de la morve. *Mucosità; viscosità.*
MUDE, s. m. *T. de Comm.* Étoffe faite d'écorce d'arbres. *Drapo di scorza d'alberi.*
MUE, s. f. Le changement qui arrive na- turellement aux oiseaux quand ils muent. *Muda, o mudagione degli uccelli.* — Mue, signifie aussi les dépouilles d'un animal qui a mué; ainsi, on appelle la mue du cerf, le bois que le cerf a mis bas; la mue du ser- pent, la peau que le serpent laisse. *Le spo- glie.* — Mue, se dit aussi du temps où ces changemens arrivent. *Muda; mudagione: il tempo del mudare.* — Le lieu où l'on met un oiseau quand il mue: c'est une sorte de grande cage. *Muda, o sia gabbia, o luogo chiuso dove si tengono gli uccelli al tempo della muda.* — Lieu obscur et serré, où l'on tient la volaille pour l'engraisser. *Sita.* — On dit aussi, la mue des vers à soie. *Muda de' bacchi.* — Autour de trois mues; un autour qui a mué trois fois. *Astore di tre mude.*
MUE', ÉE, part. V. le verbe.
MUER, v. n. Changer. Il ne se dit qu'en parlant du changement qui arrive aux oiseaux et à quelques autres animaux, quand le poil ou le plumage leur tombe; ou aux serpens quand ils se dépouillent de leurs peaux; ou aux jeunes personnes quand la voix leur chan- ge. *Mudare; cangiare.*
MUET, ETTE, adj. et subst. Qui ne peut parler par quelque empêchement natu- rel, ou par quelque accident. *Muto; mutolo.* — Il se dit aussi de ceux qui ne parlent point, ou par malice, ou par honte, ou par crainte. *Muto; Mutolo; che non ha lingua; che parla poco.* — On appelle en T. de Grammaire, H muette, celle qui n'est point aspirée, comme dans ce mot honneur; et E muet, l'E féminin, tel qu'il se prononce dans le mot boire. *Muto.*
MUETTE, s. f. Maison bâtie dans une Capitainerie de chasses, soit pour y garder les mues de cerf, soit pour y mettre les oiseaux de Fauconnerie, quand ils sont en mue. *Casa di caccia.*
MUFLE, s. m. Il se dit proprement de l'extrémité du museau de certains animaux, comme le bœuf, le taureau, et de certai- nes bêtes féroces, comme le lion, le tigre. *Muso; ceffo.* — On appelle mufles, les or- nemens de Sculpture qui représentent des mufles d'animaux. *Mascherone.* — Mufle de lion; sorte de petite fleur. Il y en a de diverses couleurs. *Bocca di lionne.* — Mufle de veau; plante qui porte une fleur fermée par une espèce de mufle, et dont le fruit porte à son extrémité trois ouvertures qui représentent en quelque sorte les deux or- bites et la gueule. Sa tige et ses feuilles sont semblables à celles du mouron. *Antirrino.*
MUFTI, s. m. Nom du Chef de la Re- ligion Mahométane. Il est le Souverain In- terprête de la Loi. *Mufti.*
MUGE, s. m. Poisson de mer, dont on distingue quatre espèces, qui sont, le cabot ou le mulet, le same, le maxon et le cha- luc. *Muggine; cefalo.* — On donne aussi le nom de muge volant au faucon de mer, qui a près des ouies de très-longues nageoi- res en forme d'ailes. *Sorta di pesce vo- lante.*
MUGIR, v. n. Il se dit proprement du cri des taureaux, des bœufs et des vaches. *Muggire; mugghiare; mugliare.* — Il signifie fig. le bruit que font les flots de la mer quand ils sont agités. *Muggire; mugghiare; strepitare, romoreggiare.*
MUGISSANT, ANTE, adj. Qui mugit. Il se dit des bêtes, et fig. de la mer. *Mug- ghiante; che mugghia.*
MUGISSEMENT, s. m. Cri que font les taureaux et les vaches; et fig. le bruit des flots de la mer. *Muggito; mugghiamento; mugghio; muglio.* Quelques uns l'ont dit aussi des flammes d'un incendie.
MUGUET s. m. Hépatique de bois. Sorte de plante qui fleurit au printemps et qui porte de petites fleurs blanches d'une odeur agréable, qu'on appelle aussi du même nom. *Mughetto; Asperugine.* — On appelle fam. muguet, celui qui affecte d'être propre, paré, galant auprès des Dames. *Bellimbusto; zer- binotto; civettino; damerino; ganimeduzzo.*
MUGUETTE', ÉE, part. V. le verbe.
MUGUETTER, v. a. Faire le galant, le muguet auprès des Dames. *Vagheggiare; fare il bello, il galante, il vago, il damerino* — fig. et fam. Rechercher et épier l'occasion de se rendre maître d'une chose qu'on sou- haite. En ce sens, il vieillit. *Adocchiare; por gli occhi addosso; ambire; cercare ; procurar d'avere.*
MUID, s. m. (Le D ne se prononce point.) Certaine mesure dont on se sert pour les liquides, les grains et pour plusieurs autres matières, comme sel, charbon, plâ- tre, chaux, etc. qui est de différente gran- deur, selon les différens pays. *Moggio, e botte, che sono certe misure per il grano e per i liquidi.* — Il se dit plus particuliere- ment du vaisseau, de la futaille qui contient la mesure d'un muid de vin et de quelque autre liqueur. *Botte, o barile di vino.*
MULARD, s. m. V. Souffleur.
MULATRE, adj. de t. g. Il se dit en par- lant de ceux qui sont nés d'un nègre et d'une blanche, ou d'un blanc et d'une né- gresse. *Mulatto.*
MULCTE, s. m. *T. de Jurispr.* Il se dit au Palais, pour amende. *Multa.* V. Amende.
MULCTE', ÉE, part. V. le verbe.
MULCTER, v. a. T. de Jurispr. Condam- ner à quelque peine; punir. *Condannare a qualche pena; punire; imporre una multa.*
MULE, s. f. Pantoufle. Il n'est plus guère en usage en parlant des hommes, que lors- qu'il s'agit de la pantoufle du Pape, sur laquelle il y a une croix. *Pantufola; pan- tofola; mula.* — Il se prend plus ordinaire- ment pour l'espèce de chaussure sans quar- tier dont les femmes se servent. *Pianella.* — Mule, femelle de même nature que le mulet. *Mula.* — On dit fam. d'une personne fantasque, opiniâtre, qu'elle est fantasque comme une mule. *Bizzarro; capricioso; osti- nato.* — Mules, s. f. pl. Sorte d'engelures qui viennent aux talons dans le grand froid. *Pedignone.* — Mules traversieres ou traver- sines; des fentes ou crevasses qui se mon- trent sur le derrière du boulet du cheval, et d'où suinte une sérosité fétide. *Crepaccio.*
MULET, s. m. Animal engendré d'un âne et d'une jument, ou d'un cheval et d'une ânesse et qui n'engendre point. *Mulo.* — prov. Garder le mulet; attendre long-temps quel- qu'un avec ennui et impatience. *Far da mula ; far mula di medico.* — Mulet, sorte de pois-

son de mer. *Triglia*. En *T. d'Insectol.* Les mulets sont des insectes qui n'ont aucun sexe. On en trouve dans quelques genres. Par exemple les abeilles ouvrieres qui sont le plus grand nombre de la ruche ; n'ont point de sexe, ce sont des mulets. *Muli.*

MULETIER, s. m. Valet qui panse les mulets et qui a soin de les charger et de les conduire *Mulattiere.*

MULETTE, s. f. *T. de Faucon.* On appelle ainsi le gésier des oiseaux de proie. *Ventriglio degli uccelli di rapina.*

MULLE, s f. *T. de Comm.* La garance mulle est la moindre de toutes. *Robbia d'inferior sorte.*

MULOT, s. m. Espèce de souris qui fait son trou sous terre dans les jardins ou dans les champs. *Topo di campagna.* — prov. Endormir le mulot ; amuser un homme, ou le surprendre pour le tromper. *Addormentare ; lusingare per ingannare.*

MULOTER, v. n. *T. de Chasse.* Il se dit du sanglier qui fouille les caveaux des mulots pour se repaître du grain qu'il y trouve. *Scavare.*

MULTILATERE, adj. *T. de Géom.* Mot qui s'applique aux figures qui ont plus de quatre côtés ou angles; on les nomme plus ordinairement polygones. *Moltilatero.*

MULTINOME, s. m. *T. d'Algebre* Grandeur exprimée par plusieurs termes joints par les signes plus ou moins. *Moltinomio.*

MULTIPLE, adj. et subst. *T. d'Arithm.* Qui contient plusieurs fois exactement le simple. *Moltipliee ; multiplice.* — *T. de Géom.* On appelle point multiple, le point commun d'intersection de deux ou plusieurs branches d'une même courbe. *Punto moltiplice o d'intersezion commune.* — Poulie multiple, *T. de Mécan.* Assemblage de plusieurs poulies. *Taglia ; polispasto.*

MULTIPLIABLE, adj. de t. g. Qui peut être multiplié. *Moltiplicabile ; che può moltiplicarsi.*

MULTIPLICANDE, s. m. *T. d'Arithm.* Nombre à multiplier par un autre. *Moltiplicando.*

MULTIPLICATEUR, s. f. *T. d'Arithm.* Nombre par lequel on en multiplie un autre. *Multiplicatore ; moltiplicatore ; fattore.*

MULTIPLICATION, s. f. Augmentation en nombre. *Moltiplicazione ; multiplicazione ; multipico ; multiplicamento.* — Regle d'Arithmétique, par laquelle on répete un nombre autant de fois qu'il y a d'unités dans un autre nombre donné. *Multiplicazione ; moltiplicazione.*

MULTIPLICITE', s. f. Nombre indéfini de choses diverses. *Multiplicità ; moltiplicità.*

MULTIPLIE', ÉE, part. V. le verbe.

MULTIPLIER, v. a. Augmenter une quantité, un nombre. *Multiplicare ; moltiplicare ; aumentare ; accrescere.* — v. n. Augmenter en nombre par voie de génération. *Multiplicare ; moltiplicare ; crescere in numero, o in quantità.* — *T. d'Arithm.* Répéter un nombre autant de fois qu'il y a d'unités dans un autre nombre donné. *Multiplicare ; moltiplicare ; far la moltiplicazione.*

MULTITUDE, s. f. Grand nombre. *Moltitudine ; folla ; calca.* — Il se prend quelquefois pour le peuple, le vulgaire. *Il volgo ; la plebe ; il popolo.*

MULTIVALVES, s. m. pl. Genre de coquilles composées de plusieurs pièces. *Multivalvi.*

MUNGO, s. m. *T. d'Hist. nat. Bot. Exot.* C'est une graine des Indes Orientales, de la grosseur de celle de la coriandre sèche, noire dans sa maturité. *Mungo.*

MUNI, IE, part. V. le verbe.

MUNICIPAL, ALE, adj. Qui appartient à la coutume d'un pays particulier. *Municipale.* — Juges ou Officiers municipaux ; les Officiers d'un corps de Ville. *Giudici Municipali ; Uffiziali d'una Città.*

MUNICIPE, s. m. C'est le titre que portoient les Villes du Latium et de l'Italie, dont les habitans participoient au droit de Bourgeoisie Romaine, sans qu'elles cessassent de faire des Cités à part. *Municipio.*

MUNIFICENCE, s. f. Vertu qui porte à faire de grandes libéralités. Son plus grand usage est dans le style soutenu. *Munificenza ; liberalità.*

MUNIR, v. a. Garnir, pourvoir des choses nécessaires pour la défense ou pour la nourriture. *Munire ; guarnire ; guernire ; provvedere delle cose necessarie al vitto, o alla difesa.* — v. r. Se pourvoir, faire provision de quelque chose pour se garantir des hommes, des bêtes, des saisons, etc. ou pour entreprendre et exécuter un dessein. *Munirsi ; provvedersi.* — fig. Se munir de patience, de résolution et de courage ; se préparer à soutenir avec courage tout ce qui peut arriver. *Munirsi, armarsi di santa pazienza, di risoluzione, di coraggio.*

MUNITION, s. f. Provision des choses nécessaire dans une armée ou dans une Place de guerre. *Munizione, o provvisione da guerra e da bocca.* — Pain de munition, V. Pain.

MUNITIONNAIRE, s. m. Celui qui est commis pour avoir soin des munitions nécessaires à la subsistance des troupes *Munizioniere.*

MUQUEUX, EUSE. adj. Qui a de la mucosité. *Mucoso.*

MUR, s. m. Ouvrage de maçonnerie qui renferme quelque espace. *Muro ; muraglia ; parete.* — Mur de face ; le mur qui est à la face du bâtiment. *Muro di facciata.* — Mur mitoyen; le mur qui sépare les fonds de deux voisins, et qui est commun à tous deux. *Muro divisorio, o comune.* — Gros mur ; un des murs principaux sur lequel porte tout le bâtiment. *Muraglia maestra.* — Mur de refend ; un mur qui est dans œuvre, c'est à-dire, qui sépare les pièces du dedans du bâtiment, et il se dit à la différence des gros murs qui font le contour du bâtiment. *Muro di spartimento, o di divisione.* — Mur de clôture, le mur qui ne sert qu'à enfermer les cours, les jardins, les parcs, etc. *Chiusura.* — Mur d'appui ; un mur qui n'est qu'à hauteur d'appui, qui n'est élevé que de trois pieds ou environ, de peur qu'il n'ôte la vue. *Sponda ; parapetto.* — fam. Mettre un homme au pied du mur ; le mettre hors d'état de reculer, et le forcer à prendre un parti. *Stringere fra l'uscio e'l muro.*

MUR, URE, adj. Il ne se dit proprement que des fruits de la terre, et signifie, qui est en saison d'être cueilli ou mangé. *Maturo.* — On le dit aussi du vin quand il n'a plus de verdeur et qu'il est en boîte. *Vino maturo, fatto.* — On dit fig. d'un apostume, qu'il est mûr, lorsqu'il est prêt à crêver, à percer, ou qu'il est temps de l'ouvrir. *Maturo.* — fig. Age mûr ; l'âge qui suit la jeunesse. *L'età matura, prudente, perfetta.* — Homme mûr, jugement mûr, esprit mûr ; un homme, un jugement, un esprit sage. *Uom maturo ; prudente ; savio ; giudicioso.* — Mûre délibération ; une délibération où tout a été examiné avec beaucoup d'attention. *Matura, prudente, accurata deliberazione.* — On dit fig. et par plaisanterie d'une fille déjà avancée en âge, qu'elle est mûre, pour dire, qu'elle est en âge d'être mariée. *Ella è matura al maritaggio ; ella è da marito.* — On dit prov. en diverses rencontres ; entre deux vertes une mûre, pour dire, entre deux choses mauvaises une bonne. *Due cattive e una buona.* — On dit d'une affaire, qu'elle est mûre, qu'elle n'est pas encore mûre, pour dire, qu'il est temps, ou qu'il n'est pas temps d'y travailler. *Affare maturo.* — prov. Il faut attendre à cueillir la poire, qu'elle soit mûre, c'est-à-dire, qu'il ne faut point précipiter une affaire, et qu'on doit attendre qu'elle soit en état d'être faite, d'être conclue, etc. *Aspettare il porco alla quercia.*

MURAGE, s. m. *T. de Jurispr.* Droit qu'on levait pour l'entretien des murailles de la Ville. *Dazio che pagavasi per il mantenimento delle mura della Città.*

MURAILLE, s. f. Mur. *Muraglia ; muro ; parete.* — On dit prov. que les murailles ont des oreilles, pour dire, que quand on veut s'entretenir de quelque chose de secret, il faut parler avec beaucoup de circonspection de peur d'être écouté. *Le muraglie parlano.* — Dans les mines de charbon de terre, c'est la partie de la roche sur laquelle la couche du charbon est appuyée. Elle s'appelle aussi le sol de la mine. *Il fonda, il suolo della miniera del carbonne fossile.*

MURAL, ALE, adj. Il n'a d'usage qu'en cette phrase: Couronne murale, qui se dit d'une couronne qu'on donnoit chez les Ro[mains] à ceux qui dans un assaut avoient monté les premiers sur les murs d'une Ville assiégée. *Murale.*

MURE, s. f. Sorte de fruit gros comme le pouce et formé de petits grains réunis. Il y a deux espèces de mûres, les unes noires, les autres blanches. *Mora ; gelsa.* — Mûre sauvage ; le fruit de certaines ronces, qui est presque fait comme le fruit du mûrier noir. *Mora prugnola ; mora del rogo.* — On dit prov. d'un homme qui fait semblant de mépriser une chose, parce qu'il ne peut l'avoir, qu'il fait comme le renard des mûres. *Egli fa come la volpe dell'uve.* — On dit prov. qu'il ne faut point aller aux mûres sans crochet, pour dire, qu'avant que de s'engager dans une affaire, il faut s'être pourvu de ce qui est nécessaire pour la faire réussir. *Non bisogna andar a caccia col bue zoppo ; imbarcarsi senza biscotto.*

MURE', ÉE, part. *Murato.* — Ville murée, une Ville entourée de murs. *Città murata ; Città cinta di mura.*

MUREMENT, adv. Il n'est en usage qu'au fig. Avec beaucoup de reflexion, d'attention. *Maturamente ; ponderatamente ; consideratamente ; con maturità.*

MURENE, s. f. Poisson de mer qui ressemble beaucoup à une anguille. Il n'a point d'écailles ; il est de couleur noirâtre, parsemée de taches blanchâtres. Il pe se jusqu'à dix livres. *Morena.*

MURER, v. a. Boucher une porte ou une fenêtre avec de la maçonnerie. *Murare ; chiuder con muro.*

MUREX, s. m. Mot Latin, dont on se sert pour désigner différentes espèces de coquilles hérissées de pointes. *Murice.*

MURI, IE, part. V. le verbe.

MURICHE, s. m. *T. d'Hist. nat.* Palmier d'Amérique qui seul suffit à tous les besoins des habitans du pays. *Palma Americana.*

MURIER, s. m. Arbre qui porte des mûres. *Moro ; gelso.* — Mûriers noirs ; les mûriers qui portent des mûres noires. *Mori gelsi neri.* Et mûriers blancs, ceux qui portent des mûres blanches. *Mori, gelsi bianchi.*

MURIR, v. n. Devenir mûr. *Maturare ; maturarsi ; divenir maturo.* — v. a. Rendre mûr. *Maturare ; ridurre a maturità.* — Il se dit fig. des affaires ; au neutre, et des personnes, tant au neutre qu'à l'actif. *Maturare ; lasciar riposare ; far le cose consideratamente.* — prov. Avec le temps et la paille, les nèfles mûrissent, V. Neffle.

MURMURATEUR, s. m. et adj. Qui murmure. *Mormoratore ; borbottone.*

MURMURE, s. m. Bruit sourd et confus de plusieurs personnes qui parlent en même temps. *Mormorio ; bisbiglio ; bucinamento ; susurro ; pissipissi.* — Il se prend plus ordinairement pour le bruit et les plaintes que font des personnes mécontentes. *Mormorio ; borbottamento ; borbogliamento.* — Bruit que font les eaux en coulant, ou les vents quand ils agitent doucement les feuilles des arbres. *Mormorio ; susurro dell' acque che corrono, o dell'aure che soffano.*

MURMURER, v. n. Faire du bruit en se plaignant sourdement sans éclater. *Borbottare ; mormoreggiare ; bufonchiare ; mormorare ; brontolare ; bucinare ; bisbigliare ; susurrare.* — Murmurer contre quelqu'un. *Aver i calabroni nel fiasco ; dir i paternostri della bertucc.*

bertuccia. — Il se dit fam. du bruit sourd qui court de quelque affaire, de quelque nouvelle. *Vaciferarsi; bucinarsi; susurrare; bisbigliare.* Il se dit aussi des eaux et des vents. *Mormorare; susurrare.*

MURRHINE, s. f. *T. d'Hist anc.* Ancienne boisson composée de vin doux et d'aromates qui lui conservoient toujours sa douceur. *Sorta di bevenda detta dagli antichi murrino.*

MURUCUCA, s. m. Plante qui croît dans la Nouvelle Espagne. Elle ressemble beaucoup à la fleur de la Passion. *Pianta della Nuova Spagna, molto simile al fior di Passione.*

MUSARAIGNE, s. f. Petit animal quadrupede, à peu près de la grosseur d'une souris. Il a le museau plus alongé et les yeux beaucoup plus petits, le dessus du corps plus gris et le dessous d'un gris plus foncé. On trouve la musaraigne dans les écuries, dans les basse cours, etc. On la croit nuisible aux chevaux; mais c'est un préjugé qui n'a aucun fondement. On a remarqué nouvellement une autre espèce de musaraigne. Elle reste à la source des fontaines et sur les bords des ruisseaux. *Topo ragno.*

MUSARD, ARDE, adj. et s. Qui s'arrête, qui s'amuse par-tout. *Balocco; allocco; musorno; che va a zonzo, o a sparabico.*

MUSC, s. m. Sorte d'animal de la grandeur d'un chevreuil, et que les Naturalistes disent avoir près du nombril une vessie pleine d'un amas de sang qui devient d'une odeur exquise. *Gazzella.* — On appelle aussi musc, la liqueur qui sort de cet animal, et dont on fait du parfum. *Muschio; musco.* — On appelle peau de musc, une peau parfumée de musc. *Pelle profumata di muschio, o pelle muscata.*

MUSCADE, s. f. Espèce de noix aromatique des Indes Orientales, qui est proprement l'amande, le noyau du fruit du muscadier. *Noce moscada.* — Il est aussi adj. V. Muscat.

MUSCADELLE, s. f. *T. de Jardin.* Espèce de poire qui sent un peu le musc. *Pera moscadella.*

MUSCADET, s. m. On appelle ainsi certaine sorte de vin qui a quelque goût de vin muscat. *Vino che sa di moscatello.*

MUSCADIER, s. m. *T. d'Hist. nat.* Arbre qui porte la noix muscade. *L'albero della noce moscada.*

MUSCADIN, s. m. Petite pastille à manger, où il entre du musc. *Moscardino.*

MUSCARI, s. m. Plante bulbeuse, dont les fleurs sont en grelot et d'une odeur agréable. On la cultive dans les jardins à cause de sa beauté *Muscari, o fiore muschio.*

MUSCAT, ADE, adj. Il se dit de certaines choses qui ont du parfum. Raisin muscat. *Uva moscadella*, ou simplement, *moscadello.* Vin muscat. *Vino moscadello.* Noix muscade. *Noce moscada.* Rose muscade. *Rosa moscadella.* — Il se prend aussi subst. Une grappe de muscat. *Un grappolo di moscadello.* Boire du muscat. *Bere del moscadello.* — Au féminin, V. Muscade.

MUSCLE, s. m. Partie charnue et fibreuse, qui est l'organe des mouvemens de l'animal. *Muscolo; musculo; moscolo.*

MUSCOSITE', s. f. Espèce de mousse ou de velouté qui se trouve dans les ventricules des animaux qui ruminent. *Quella spezie di felpa che trovasi ne'ventricoli degli animali ruminanti.*

MUSCULAIRE, adj. de t. g. T. d'Anat. Il se dit de plusieurs autres qui s'insèrent dans différens muscles, et des veines qui en sortent. *Muscolare; musculare.*

MUSCULE, s. m. T. d'Antiquité. Machine de guerre des Anciens: c'étoit une galerie couverte, sous laquelle les soldats sapoient les murailles d'une Ville. *Galleria dell'antica milizia; sotto la quale i soldati scavavano le muraglie d'una Città* — T. d'Anat. Nom de deux veines de la cuisse qui vont se rendre à la crurale. *Musculo* au fem. *Muscula.*

MUSCULEUX, EUSE, adj. Où il y a beaucoup de muscles. *Muscoloso; musculoso*

MUSCULITES ou MYTULITES, s. m. pl. T. *de Lithol.* Moules fossiles ou petrifiés *Muscolite o mituliti.*

MUSCULO-CUTANE, adj. *T d'Anat.* Nom de l'un des nerfs brachiaux, qui est en partie caché par les muscles, et en partie voisin de la peau. *Uno de'nervi bracchiali, cosi detto.*

MUSE, s. f. Les Anciens ont feint que les Muses étoient des Déesses qui présidoient aux Arts libéraux, et principalement à l'Eloquence et à la Poésie, et qu'elles étoient filles de Jupiter et de Mnémosine. *Musa.* — On appelle les Poëtes, les nourrissons des Muses, les favoris des Muses. *I favoriti dalle Muse.* — On prend fig. les Muses pour les Belles-Lettres. *La poesia; le Belle Lettere; le Muse.* — Aujourd'hui, Muse ne se dit ordinairement que par rapport à la Poésie. C'est dans ce sens qu'en parlant des Ouvrages poétiques d'un Auteur, on dit, que ce sont des fruits de sa Muse, que sa Muse est enjouée, grave, etc. *Frutti della sua Musa; Musa piacevole, seria, ec.* — T. de Vénerie. Le commencement du rut des cerfs. Elle dure cinq ou six jours pendant lesquels ils vont la tête basse et le nez à terre le long des chemins et des campagnes. *Il principio dell'andar in caldo de'cervi.*

MUSEAU, s. m. Cette partie de la tête du chien et de quelques autres animaux, qui comprend la gueule et le nez. *Muso; ceffo d'animale.* — Il se dit quelquefois des personnes, mais par mépris, ou par plaisanterie et pop. *Muso; faccia; volto.* — On dit d'une jolie fille, en badinant; qu'elle a un joli museau, que c'est un joli museau. *Ella ha un bel visetto; gle è un bel mostaccino.* — Museau de clef, *T. de Serrur.* C'est la partie du panneton de la clef dans laquelle les rateaux passent. Le museau recreusé est refendu en long pour recevoir une broche posée sur la couverture de la serrure, et communément de la même épaisseur que la porte. *Malinella della chiave.* A regorge museau, adv. Excessivement, jusqu'à regorger. Il est pop. et n'a guere d'usage qu'en parlant de choses à manger. *A crepa pelle; a crepa corpo; a crepa pancia, ec.* V. Excessivement.

MUSE'E s. m. Lieu destiné à l'étude des Beaux-Arts, des Sciences et des Lettres. *Musco; Accademia; Università di Studj.*

MUSELER, V. Emmuseler.

MUSELIERE, s. f. Ce qu'on met à quelques animaux pour les empêcher de mordre, ou de paroître, etc. *Musoliera; museruola; frenello.* Remarquer ici qu'il s'est glissé une faute d'impression à l'Article MUSEREOLA de la partie Italienne. Le mot Museliere est le Français de *Museruola, o frenello*; et devroit être en Italique.

MUSER, v. n. T. de Vénerie. Se dit du cerf qui est prêt d'entrer en rut. *Cominciare a andar in caldo, in amore.* — Muser, est aussi un vieux mot dont on se servoit autrefois, pour dire, s'arrêter à toute autre chose qu'à ce qu'on avoit a faire; et il se disoit proprement des valets, qui, au lieu de faire leurs commissions, s'amusaient à causer, à boire, etc. Il n'est plus guère en usage que dans ce proverbe: Qui refuse, muse, pour dire, que celui qui refuse quelque offre, perd souvent une occasion qu'il ne trouve plus; et il se dit ordinairement d'une fille qui ne trouve plus à se marier après avoir refusé plusieurs partis. *Chi troppo vuole, nulla ha.*

MUSEROLLE, s. f. La partie de la bride d'un cheval, qui se place au-dessus du nez. *Museruola.*

MUSETTE, s. f. Sorte d'instrument de musique champêtre, auquel on donne le vent avec un soufflet qui se hausse et se baisse par le mouvement du bras. *Cornamusa; musa; piva.*

MUSE'UM, ou MUSÉON, s. m. T. d'Antiquité. Ce mot signifie originairement un lieu consacré aux Muses. L'usage a francisé ce mot, comme beaucoup d'autres Grecs et Latins. *Musco.*

MUSICAL, ALE, adj. Qui appartient à la Musique. *Musicale; musico.*

MUSICALEMENT, adv. Harmonieusement, d'un ton musical. *Musicalmente; in modo musicale.*

MUSICIEN, s. m. Celui qui sait l'art de la Musique, ou qui l'exerce. *Musico; cantore; canterino.* — On s'en sert plus ordinairement pour signifier celui qui fait profession de chanter, ou de composer en Musique. *Musico.*

MUSICIENNE, s. f. Celle qui fait la Musique, ou qui l'exerce. *Canterina; contatrice; donna che sa la Musica.*

MUSIQUE, s. f. La Science qui traite du rapport et de l'accord des sons. *La Musica; la scienza dell'armonia de'suoni.* — Il s'emploie plus ordinairement pour signifier l'art de composer des chants, des airs, soit simples, soit en parties, soit avec des voix, soit avec des instrumens. *Musica; l'arte di comporre in Musica.* — Notes de Musique, livre de Musique, papier de Musique, V. ces mots. — Musique, se prend aussi pour le chant même, et pour un concert de voix et d'instrumens. *Musica; il coro dei Musici.* — Une compagnie de personnes qui font profession de la Musique, et qui ont accoutumé de chanter ensemble. *I Musici.*

MUSIQUEUR, s. m. *T. de mépris et peu usité.* Mauvais musicien. *Musicastro.*

MUSQUE', ÉE, part. *Muschiato; muscato.* — Il se dit aussi de certaines choses qui ont une odeur en quelque façon semblable à celle du musc. Poire musquée *Pera che ha sapore, odor di musco.* — fam. Donner, envoyer une chose toute musquée; l'envoyer en l'accompagnant de paroles honnêtes, et sans qu'il en coûte ni soin ni argent à celui à qui on l'envoie. — Paroles musquées, des paroles obligeantes et flateuses. *Parole melate, dolci, cortesi.* — Fantaisies musquées, certaines fantaisies singulières et bisarres. *Capriccj; fantasticaggini.* — Canard musqué ou Canard d'Inde. *T. d'Ornithol.* Oiseau privé et fort commun à la Louisianne, plus gros que notre Canard domestique. La chair des vieux, et surtout des mâles sent le musc. *Anatra d'india.*

MUSQUER, v. a. Parfumer avec du musc. *Immoscadare; dar l'odore del muschio.*

MUSSE', ÉE, part. V. le verbe.

MUSSER, SE MUSSER, v. r. Se cacher. il est vieux. *Nascondersi; celarsi, ec.*

MUSSOIR, s. m. *T. d'Archit. hydr.* C'est la partie la plus avancée, ou la partie saillante qui forme la pointe d'une écluse. *La punta d'una cateratta.*

MUSTELLE, s. f. *T. d'Hist. nat. Icthiol.* Poisson de mer dont on connoît deux espèces. *Palombo.*

MUSULMAN, s. m. Titre que prennent les Mahométans, et qui signifie, vrai Croyant, qui met toute sa confiance en Dieu. *Musulmano; Maomettano.*

MUSULMANISME, s. m. *d'Herbelot.* Mahomestisme. La Religion Musulmane. *Maomettismo.*

MUSURGIE, s. f. T. de Mus. Art d'employer à propos les dissonances et consonnances. *Arte di servirsi acconciamente delle consonanze e delle dissonanze.*

MUTABILITE', s. f. Qualité de ce qui est muable, de ce qui est sujet à changer. *Mutabilità; instabilità; cambiamento.*

MUTANDE, s. f. C'est le caleçon, ou l'habit de dessous, à l'usage des Capucins et autres Religieux. *Mutande.*

MUTATION, s. f. T. de Jurispr. Changement. *Mutazione; mutamento.* — Dans le style soutenu: Révolution. *Mutazione; mutamento; cambiamento; variazione; rivoluzione.*

MUTILATION, s. f. Retranchement, amputation d'un membre. *Mutilazione; muti-*

lamento; troncamento.

MUTILÉ, ÉE, part. V. le verbe.

MUTILER, v. a. Retrancher, couper. Il n'a d'usage qu'en parlant d'un retranchement de quelque membre du corps humain, ou de quelque partie d'une statue. *Mutilare; troncare; tagliare; mozzare.* — Mutiler, absolument, châtrer. *Mutilare; castrare.*

MUTIN, INE, adj. et s. Obstiné, querelleur, obstiné, têtu. *Ostinato; caparbio, testardo; capone; inteschiato; caposo; protervo, dispettosuzzo.* — Séditieux V.

MUTINÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit fig. en Poésie, les flots, les vents mutinés, pour dire, les flots agités, les vents impétueux. *Congiurato.*

MUTINER, SE MUTINER, v. r. Se porter à la sédition, à la révolte. *Ammutinarsi; sollevarsi; abbottinarsi.* — Il se dit aussi d'un enfant qui se dépite. *Stizzarsi.*

MUTINERIE, s. f. Révolte, sédition. *Ammutinamento; abbottinamento; tumulto; sedizione.* — L'obstination d'un enfant qui se dépite. *Ostinazione.*

* MUTIR, v. n. *Ce mot a vieilli.* On s'en servoit autrefois en parlant des Oiseaux de proie, poules et pigeons pour dire fienter. *Cacare.*

MUTISME, s. m, T. *Dogmatique.* État d'une personne muette. *Mutezza; mutolezza.*

MUTITÉ, s. f. V. et dites, Mutisme.

MUTUEL, ELLE, adj. Réciproque entre deux ou plusieurs personnes. *Mutuo; scambievole; vicendevole; reciproco.*

MUTUELLEMENT, adv. Réciproquement. *Mutuamante; scambievolmente; reciprocamente; vicendevolmente.*

MUTULE, s. m. *Trév. Poitier. Manuel lex.* et s. f. Suivant l'Acad. T. d'Archit. Modillon carré dans la corniche de l'ordre Dorique. *Mutilo; modiglione.*

MYAGRUM, s. m. Plante dont les feuilles sont semblables à celles du Pastel. Son fruit est en forme de poire renversée. On tire par expression de la semence du Myagrum, une huile propre à adoucir les apretés de la peau. *Miagro.*

MYDRIASE, s. f. *T. de Chir.* Indisposition de l'œil qui consiste dans une trop grande dilatation de la prunelle. *Midriasi; mal d' occhi che fa dilatar la pupilla.*

MYLOGLOSSES, adj. *T. d'Anat.* Paire de muscles que l'on nomme ainsi, parce qu'ils naissent derrière les molaires, et qu'ils s'insèrent à la base de la langue. *Miloglosso.*

MYLOHYOIDIEN, adj. *T. d'Anat.* Se dit d'un muscle large, mince, placé transversalement entre les parties latérales internes de la base de la mâchoire. *Miloioideo.*

MYOGRAPHIE, s. f. *T. d'Anatom.* La partie de l'Anatomie qui donne la description des muscles. *Miografia o sia descrizione de' muscoli.*

MYOLOGIE, s. f. Partie de l'Anatomie qui traite des muscles. *Miologia, o sia quella parte dell' Anotomia, che tratta dei muscoli.*

MYOMANCIE, s. f. *T. de Divin.* Divination qui se fait par le moyen des rats ou des souris. *Sorta di divinazione per via de' sorei.*

MYOPE, s. m. et f. Celui, celle qui a la vue fort courte, et qui ne peut voir les objets éloignés sans le secours d'un verre concave. *Corto di vista; miope.*

MYOPIE, s. f. Etat de ceux qui ont la vue courte. *Incommodità di coloro che hanno la vista corta.*

MYOSOTIS, V. Oreille de Souris.

MYOTOMIE, s. f. Partie de l'Anatomie qui a pour objet la dissection des muscles. *Miotomia, o sia dissezione de' muscoli.* *

MYRIADE, s. f. T. d'Antiquité. Nombre de dix mille. *Miriade; numero di diecimila.*

MYRMÉCIE, s. f. *T. de Méd.* Espèce de verrue dans la paume de la main ou sous la plante des pieds. *Mirmecio; porro delle mani, e de' piedi.*

MYRMECITE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Pierre figurée qui a l'empreinte d'une fourmi. *Mirmecite.*

MYROBOLAN, s. m. Fruit gros comme une prune, qui nous est apporté des Indes. Il y en a de cinq especes, qui sont tous un peu astringens et legerement Purgatifs, à peu près comme la rhubarbe. On les emploie avec succès dans plusieurs maladies. *Mirabolano.*

MYRABOLANIER, s. m. Arbre toujours vert, qui porte les Myrobolans. *Mirabolano.*

MYRRHE, s. f. Sorte de gomme odorante, qui distille d'un arbre qui croît dans l'Arabie heureuse. *Mirra.*

MYRRHINITE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Nom d'une pierre qui a l'odeur de la myrrhe. *Mirrite.*

MYRRHIS, s. m. CERFEUIL MUSQUÉ, ou CICUTAIRE ODORANTE, Plante ombellifère dont les feuilles sont assez semblables à celles de la ciguë. Les Botanistes distinguent plusieurs sortes de Myrrhis. La plus connue a les mêmes propriétés que le cerfeuil ordinaire pour la cuisine. *Miride.*

MYRTE, s. m. Sorte d'arbrisseau toujours vert, dont les feuilles sont fort menues, et qui porte de petites fleurs blanches d'une odeur agréable.. *Mortella; mirto.* Baye de myrte. *Mirtillo coccola della mortella.* — Les anciens Païens tenoient que le myrte étoit consacré à Vénus; et le myrte est encore pris aujourd'hui pour le symbole de l'amour, comme le laurier pour le simbole de la victoire. Ainsi on dit poét. d'un homme qui est heureux en amour et en guerre, qu'il est couvert de myrtes et de lauriers. *Coperto d'allori e di mortella.*

MYRTIFORMES, adj. f. pl. *T. d'Anat.* Caroncules myrtiformes: ce sont de petits corps charnus qui se joignent à l'hymen dans les femmes, ou plutôt qui sont dans l'endroit où a été l'hymen. *Caruncole mirtiformi.*

MYSTAGOGUE, s. m. Celui qui explique les mystères d'une Religion. *Mistogogo.*

MYSTÈRE, s. m. Secret. Il se dit proprement en matière de Religion, et signifie ce qu'une Religion a de plus caché. *Misteria; misterio.* — Au pl. Les Saints Mystères, le Sacrifice de la Messe. *I Sagri Misterj; il Sacrifizio della Messa.* — Mystère, se dit aussi fig. du secret dans les affaires importantes. *Misterio; segretto; arcano.* — Il se dit aussi des intrigues amoureuses. *Intrigo amoroso.* — On appelle, mystères de la nature, ses opérations secretes. *Misterj, cause oscure, segrete operazioni della natura.* — Faire mystère d'une chose, la tenir secrete, la cacher avec soin. *Far misterio d' una cosa.* — Mystère, se prend aussi pour façon, difficulté que l'on fait touchant quelque chose. *Arcano; misterio.*

MYSTERIEUSEMENT, adv. D'une façon mystérieuse. *Misteriosamente.*

MYSTERIEUX, EUSE, adj. Qui contient quelque mystère, quelque secret, quelque sens caché. Il se dit proprement de la Religion. *Misterioso; che ha in se misterio.* — Il se dit aussi en matière d'affaires. *Misterioso.* — Il se dit encore des personnes, et signifie, qui fait mystère, qui fait finesse des choses qui n'en valent pas la peine. *Uomo che fa misterj; che parla, o che opera misteriosamente.*

MYSTICITÉ, s. f. Recherche profonde en fait de spiritualité. *Mistichità.*

MYSTIQUE, adj. de t. g. Figuré, allégorique. Il ne se dit que par rapport aux choses de la Religion. *Mistico; allegorico; figurato.* — Auteur, mystique, livre mystique; Auteur, livre qui rafinent sur les matieres de dévotion et sur la spiritualité. *Autor mistico; libro di mistica.* En ce dernier sens, il s'emploie aussi subst.

MYSTIQUEMENT, adv. Selon les sens mystiques. *Misticamente; allegoricamente.*

MYSTRE, s. m. T. d'Antiquité. C'étoit une des mesures dont les Grecs se servoient pour les liqueurs. Il y avoit le grand et le petit. *Sorta di misura de' Greci, per i liquidi.*

MYTHOLOGIE, s. f. Science ou explication de la Fable. *Mitologia.*

MYTHOLOGIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à la Mythologie. *Mitologico; che appartiene alla Favola.*

MYTHOLOGISTE, MYTHOTOLOGUE, s. m. Celui qui traite de la Fable, et qui en explique les allégories. *Mitologo.*

MYTULITES, *T. de Lithol.* V. Musculites.

MYTULUS, ou MIACA, s. m. *T. d'His. nat.* Petit poisson à coquillage, oblong, ressemblant beaucoup à la moule. Il est bon à manger et apéritif. On le dit propre contre les morsures des chiens enragés. *Mitulo, muscolo.*

MYVA, s. f. *T. de Pharm.* La chair ou la pulpe de coings, cuite avec du sucre à une consistance épaisse. Ce nom se donne aussi à toutes les gélées que l'on fait avec de fruits. *Miva.*

MYURUS, adj. m. T. de Méd. Se dit du pouls dont les pulsations s'affoiblissent peu à peu. *Epitteto che si dà al polso, il di cui moto s' indebolisce poco o poco.*

N

N, s. f. suivant l'appellation ancienne qui prononçoit Enne; et masculin, suivant l'apellation moderne, qui prononce Ne comme dans la dernière syllabe de bonne Lettre consonne, la treizième de l'alphabet — La lettre N. ainsi ponctuée, tient lie d'un nom propre qu'on ignore, ou qu'o veut ignorer. *Nome proprio non nominato N. N.*

NABOT, OTE, s. m. et f. T. de mépris qui ne se dit que d'une personne de très-petite taille. Il est fam. *Nanerottolo; caramogio; cazzatello.*

NACARAT, ATE, adj. Qui est d'un rouge clair, tirant sur l'orange. Il est aussi subs et signifie la couleur nacarate. *Rancio color d'arancio.*

NACELLE, s. f. Espèce de petit batea qui n'a ni mât ni voile. *Navicella; barchetta* — On dit fig. la Nacelle de Saint Pierre pour dire, l'Église Catholique Romaine. *La navicella, la barca di S. Pietro.* — *T. d'Archi* Membres creux en demi-ovale dans les pro fils. *Scanalatura.*

NACRE, s. f. Coquille lisse et comme ar gentée, au-dedans de laquelle se trouvent ordinairement les perles. *Madreperla.*

NACTIEUX, EUSE, adj. *T. inusit* M nage dit qu'on se sert de ce mot à Paris pour signifier une personne délicate qui s fait [illegible] de manger avec les gens mal-pro pres. *Schizzinoso; delicattuccio.*

NADELLE, s. f. *T. d'Icthol.* Nom d'une espece d'anchois qu'on nomme autrement meléte. *Laterino*, sur l'Adriatique, *pignolo* [illegible], à Venise, *Marsicone.*

NADIR, s. m. T. d'Astron. pris de Arabes. Le point du Ciel qui est directement opposé au Zénith, ou point vertica *Nadir.*

NAFFE, s. f. Il n'est en usage qu'e cette phrase: Eau de naffe, qui est un certaine eau de senteur. *Acqua lanfa; acqua nanfa.*

NAGE, s. f. Il ne s'emploie que dans le phrases suivantes: A la nage, pour dire, e nageant. *A nuoto.* Passer une rivière à nage. *Passar un fiume a nuoto.* Se sauver la nage. *Salvarsi a nuoto.* — Se jeter à nage, se jeter à l'eau pour nager. *Gittar a nuoto; notare.* — On dit fam. qu'un homme, qu'un cheval est en nage, tout e nage, pour dire, qu'il est tout trempé tout mouillé de sueur. *Egli è tutto molle tutto grondonte di sudore.* — On dit adv. nage pataud, en parlant d'un chien qu'on jeté à l'eau. *A nuoto.* — On dit aussi par pla

santerie, d'un homme qui est tombé dans l'eau et qui se débat pour en sortir, le voila à nage pataud. *Eccolo a bagno, o nel bagno*, — On dit aussi pop. fig. et prov. d'un homme qui a certaines choses en abondance, qu'il est à nage pataud. *Egli sta paffuto; egli nuota nella roba*.

NAGEANT, ANTE, adj. *T. de Blason*. Il se dit d'un poisson couché horizontalement ou en travers de l'écusson. *Nuotante*. — En *T. de Draperie*. On dit qu'une drousette ou carde est nageante, quand les dents ne résistent pas assez à l'effort de la laine: Les vieilles cardes deviennent nageantes. *Nolleggianti*.

NAGÉE, s. f. *La Fontaine*. Espace d'eau que l'on parcourt à la nage. *Tragetto che si fa nuotando*.

* NAGEOIR, s. m. *Vieux mot*. Lieu où l'on nage. *Natatoria; bagno; piscina*.

NAGEOIRE, s. f. Cette partie du poisson qui est faite en forme d'aileron, et qui lui sert à nager. *Ala, aletta, pinna de' pesci; natatojo*. — *T. de Papet*. Espece de niche de bois placée devant la cuve, dans laquelle se place l'Ouvreur ou Plongeur. *Lavoratojo del tino*. — Nageoire ou Tailloir. *T. de Porteurs d'eau*. Morceau de bois mince, rond et plat que l'on met sur les seaux, lorsqu'il sont pleins. *Coperchio delle secchie*. — Il se dit aussi de ce qu'on se met sous les bras, pour se soutenir sur l'eau, lorsqu'on veut apprendre à nager. *Gonfiotto, otricello, simile che serve d' ajuto per addestrarsi al nuoto*.

NAGER, v. n. Se soutenir sur l'eau par un certain mouvement du corps. *Notare*. — fig. et fam. Nager en grande eau; être en grande abondance, dans une grande fortune, se trouver dans de grandes occasions d'avancer ses affaires. *Affogar nella roba, aver un subbisso, un mare d' ogni bene; riuscir ogni cosa a seconda*. — Nager entre deux eaux, V. Eau. — fig. Nager dans la joie; sentir une extrême joie, être rempli de joie. *Essere immerso nella gioja; provar sommo piacere*. Nager dans l'opulence; être dans une extrême abondance. *Affogar ne' danari; esser star nell' oro, nell' opulenza, nell' affluenza; aver d'ogni ben di Dio, aver a gran dovizia; a bizeffe, a ribocco, a diluvio*. — On dit d'un homme nage dans son sang, pour dire, qu'il est tout couvert de son sang. *Notar nel proprio sangue; esser tutto molle, a bagno, o tutto grondante di sangue*. — Nager signifie aussi, se flotter sur l'eau, sans aller au fond; et il se dit des corps légers qui n'enfoncent point dans l'eau. *Notare; galleggiare; andare a galla*. — Il signifie encore, ramer pour voguer sur l'eau. *Vogare; remare; remigare; dar de' remi in acqua*. — Nager la chaloupe à bord, *T. de Mar*. C'est mener la chaloupe à bord. *Vogare a bordo*. Nage de force; commandement aux gens de l'équipage de redoubler leurs efforts. *Abbriva di forza su i remi*. — T. de Manège. Faire nager un cheval à sec; attacher par le moyen d'une longe qui passe sur le garot, une des jambes de devant du cheval, de manière qu'il ne puisse la poser à terre; et le faire cheminer, et troter ainsi sur ses trois jambes, dans l'espérance de guérir un effort d'épaule. *Far trottare un cavallo su tre gambe*.

NAGEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui nage, qui sait nager. *Notatore; nuotatore*. — Il se prend aussi quelquefois pour un batelier qui rame. *Barcajuola; rematore, vatore*.

NAGUERE, ou NAGUERES, adv. Il y a peu, depuis peu, il n'y a pas long-temps. Il vieillit, et n'a plus guère d'usage que dans la Poésie, ou dans le style soutenu. *Non è guari; non è molto tempo; di fresco; testè, poco fa; poco davanti; aguale*.

NAIADE, s. f. Fausse Divinité que les Païens croyoient présider aux fontaines et aux rivières. *Najade*.

NAIF, NAIVE, adj. Naturel, sans fard, sans artifice; en ce sens, il n'a guère d'usage qu'en Poésie. *Schietto; naturale; semplice; senz' arte*. — Qui représente bien la vérité, qui imite bien la nature. *Naturale; sincero*. — Qui n'est pas concerté, qui n'est pas étudié. *Naturale, schietto, senz' artifizio; che non è studiato*. — Quand il se dit d'une personne, il signifie, qui dit sa pensée ingénument et sans détour. *Schietto; sincero; franco; disinfinto*. — Il se prend quelquefois en mauvaise part, et signifie, qui est trop ingénu dans sa simplicité. *Semplice; sempliciotto; fantoccio; grosserello*.

NAIN, NAINE, s. m. et f. adj. Qui est d'une taille beaucoup plus petite que la taille ordinaire. *Nano; manerello; nanerottolo; caramogio*. — On appelle arbres nains, des arbres à fruit qui ne croissent, ou qu'on ne laisse croître que jusqu'à une hauteur médiocre, et que l'on élève en buisson. *Alberi nani*. — Buis nains; une sorte de buis qui ne devient jamais aussi grand que le buis ordinaire. *Busso nano*. — Œuf nain; un œuf de poule qui ne contient pas de jaune, et qui est par conséquent stérile. *Uovo subventaneo, vano; infecondo*.

NAIRE, s. m. Nom que les Indiens du Malabar donnent à leurs Nobles, sur-tout aux Militaires. *Nome, a titolo che gl' Indiani del Malabar danno alle persone nobili, e spezialmente a' Militari*.

NAISSANCE, s. f. Sortie de l'enfant du ventre de la mère. Il se dit quelquefois des animaux. *Nascita; nascimento; natività*. — Suivant les Astrologues. Le moment auquel naît un enfant, eu égard à la disposition du Ciel et des Astres *Nascita; oroscopo*. — Extraction. V. — Naissance, mis absolument, signifie quelquefois Noblesse. V. Ainsi, homme de naissance, signifie Noble. V. — Naissance, se dit aussi quelquefois en parlant des bonnes et des mauvaises qualités avec lesquelles on est né. *Nascita; naturale; indole*. — Se dit aussi en parlant du temps où la verdure et les fleurs commencent à pousser, où le jour commence à éclorre. *La nascita, lo spuntare, il germogliar de' fiori; la nascita, il principio, lo spuntare, lo schiarire, lo apparire, il nascer del giorno*. — fig. Commencement. La naissance du monde, d'un Etat, des passions, etc. *Nascita; nascimento; cominciamento; principio*.

NAISSANT, ANTE, adj. Qui naît, qui commence à venir, à paraître, *Nascente*. — On dit en parlant d'un homme qui cesse de porter la perruque, et qui n'a encore que des cheveux très-courts, qu'il est en tête naissante. *I suoi capegli cominciano a crescere*. — *T. de Blason*. Naissant, se dit d'un animal dont la tête paroît au-dessus d'une des pièces de l'écu. *Nascente*. — *T. de Jurispr*. On appelle propre naissant, un bien dont un fils a hérité de son père qui l'avoit acquis. *Beni acquistati dal padre*.

NAITRE, v. n. Venir au monde, sortir du ventre de la mère. *Nascere; venire al mondo; uscire alla luce*. — Se dit aussi des végé aux qui commencent à pousser, comme les arbres, les plantes, les fleurs, etc. *Nascere; germogliare; pullulare; mettere; surgere; spuntare*. — On dit poët. et dans le style soutenu, le jour commence à naître, pour dire, commence à paraître. *Il dì schiarisce; il giorno spunta, nasce, apparisce*. — Naître, se dit fig. des choses qui commencent à paroître tout-à-coup par quelque événement extraordinaire. Le tremblement de terre fit naître des Iles en des lieux où il n'y en avoit jamais eu. *Il terremoto fece surgere, o apparir dell' Isole in certi luoghi, ec*. — On dit qu'on a vu naître la fortune d'un homme, pour dire, qu'on en a vu le commencement; absolument aussi, je l'ai vu naître, pour dire, j'ai vu le commencement de sa fortune. *Io l'ho veduto nascere; io l' ho veduto in basso stato*. — Et il ne fait que de naître, pour dire, sa fortune ne fait que de naître, pour dire, sa fortune ne fait encore que de commencer. *La sua fortuna comincia solamente ora; è sul suo nascere*. — Prendre origine, être produit. *Nascere; avvenire; pigliare, o trarre origine; esser cagionato, o prodotto*. — Ce ruisseau naît tout près d'ici. *Questo ruscello nasce; scaturisce qui vicino*. — Il se dit aussi dans les choses morales, pour en marquer le commencement; et dans cette acception, son plus grand usage est à l'infinitif. Cela peut faire naître de grands soupçons, des scrupules. *Quella cosa può far nascere de' gran sospetti, de' scrupoli*. Cela m'en a fait naître la pensée. *Ciò me n' ha destata l' idea, me n' ha fatto nascere il pensiero*. — Naître Poete, naître musicien, avoir des dispositions naturelles à être Poëte, Musicien. *Nascer Poeta; nascer Musico*. — Etre né pour une chose; avoir un grand talent, une grande disposition naturelle pour une chose. *Esser nato per alcuna cosa; avere una gran disposizione naturale, un ingegno, un talento particolare per alcuna cosa*. — Naître, se dit aussi en Théologie en parlant du Fils de Dieu. Le Verbe naît éternellement du Père. *Il Verbo nasce eternamente dal Padre*. Le Verbe est né avant tous les temps. *Il Verbo è nato prima di tutti i tempi*. — On dit fam. Il est à naître que.... pour dire, il n'est jamais arrivé que.... *Non s' è mai veduto che; non è mai avvenuto che; non c' è esempio che...*

NAIVEMENT, adv. Avec naïveté. *Schiettamente; candidamente; naturalmente; ingenuamente; sinceramente; bonariamente*.

NAIVETÉ, s. f. Ingénuité, simplicité d'une personne qui n'use point de déguisement. *Schiettezza; franchezza; ingenuità; sincerità; semplicità*. — Il se prend aussi pour cette grace et cette simplicité naturelle avec laquelle une chose est exprimée, ou représentée selon la vérité et la vraisemblance. *Schiettezza; semplicità naturale; naturalezza*. — Simplicité niaise. *Scempiaggine; scempiataggine; mellonaggine; pecoraggine; bessaggine; castroneria*.

NANAN, s. m. Mot dont on se sert en parlant aux enfans, pour signifier des friandises, de sucreries. Il est fam. *Chicche*.

NANNA, s. f. Plante qui croît en Amérique; elle porte un fruit excellent, assez semblables à un artichaut, et dont la chair approche de celle d'une poire très-suculente. *Ananas*.

NANTI, IE, part. V. son verbe.

NANTIR, v. a. Donner des gages pour assurance d'une dette. *Dar pegno; assicurare con pegno*. — T. de Prat. Se nantir de l'effet d'une succession; s'en saisir comme y ayant droit, sauf à rapporter, s'en emparer par précaution. *Impadronirsi; insignorirsi; occupare*. — fam. Se nantir, se garnir, se pourvoir de quelque chose par précaution. *Munirsi; provvedersi*.

NANTISSEMENT, s. m. Ce qu'on donne à un créancier pour sûreté de son dû. *Pegno; sicurtà*. — On appelle pays de nantissement, les lieux où la coutume veut que, pour avoir privilège sur les biens d'un débiteur, on fasse inscrire sa créance sur le registre public. *Paese dove le Leggi municipali accordano il privilegio d' evizione sovra i beni d' un debitore, ogni volta che il credito sia registrato ne' publici registri*.

NAPEL, s. m. Plante prétendue venimeuse, dont la racine ressemble à un petit navet, elle croît dans les lieux montagneux, et on la cultive dans nos jardins. *Nappello*. — Napel de Moïse; plante qui sert d'antidote au napel commun. *Sorta di pianta*.

NAPHTE, s. f. Espèce de bitume très-subtil et très-ardent, dont on faisoit autrefois certaine sorte de feux d'artifice, qu'on appeloit feux-grégeois, et qu'on ne pouvoit éteindre avec l'eau. *Nafta; petrolco; olio di sasso*. V. Pétrole.

NAPÉE, s. f. Nymphe fabuleuse. *Napea*.

NAPPE, s. f. Linge dont on couvre la table pour prendre ses repas. *Tovaglia*. — On dit aussi, nappe de cuisine, nappe d'office, nappe de buffet. *Tovaglia*. — Communément,

mettre la nappe, pour dire, recevoir compagnie chez soi à dîner ou à souper, sans être chargé d'autre chose que de mette le couvert, et de fournir le pain et le fruit. *Metter Tavola; far tavola.* — Lorsqu'un homme épouse une femme, qui le rend maître d'une maison bien meublée et bien fournie de tout, on dit prov. qu'il a trouvé la nappe mise. *Egli ha trovato la tavola apparecchiata.* — Nappe d'Autel; le linge dont on couvre l'Autel. *Tovaglia dell' Altare.* Et nappe de Communion; le linge qu'on met pour les communians autour de la balustrade de l'Autel, ou sur le balustre des lieux où l'on communie. *Tovaglia della Comunione.* — Nappe; un filet fait de bon fil, qui sert à prendre des cailles, des alouetes, des ortolans. *Sorta di rete per le quaglie, per le allodole, e per gli ortolani.* — Nappe d'eau; une chûte d'eau qui tombe en manière de nappe. *Napo d'acqua.* — T. de Chasse. Se dit de la peau du cerf, sur laquelle on fait la curée aux chiens. *Pelle del cervo.*

* NAQUET, s. m. *Vieux mot.* Celui qui marquoit le jeu à la paume. V. Marqueur. — Il signifioit aussi un petit garçon, un valet de pied, un laquais. *Staffiero; servitorino.*

NAQUETER, v. n. Attendre servilement à la porte de quelqu'un. *Corteggiare servilmente.*

NAQUETTE, s. f. *Trévoux.* On dit plus communément Noguette. V.

NARCISSE, s. m. Plante dont on connoît plusieurs espèces et beaucoup de variétés. Quelques narcisses sont sans odeur; d'autres sont très-odoriférans. On cultive la narcisse dans les jardins à cause de la beauté de sa fleur. *Narciso: narciso; tazzetta.* — En parlant d'un homme amoureux de sa figure, on dit fam. qu'il est un narcisse; et c'est une figure prise de la fable de Narcisse, qui étant devenu amoureux de lui-même en se regardant dans l'eau, fut changé en la fleur qui porte son nom. *Bellimbusto; vagheggino; uomo che sta su la lindura; innamorato di se stesso.*

NARCISSITE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Pierre figurée qui représente la fleur du narcisse par sa couleur et sa transparence. *Narcissite; pietra che ha il calor del narcisso.*

NARCOTIQUE, adj. de t. g. et s. m. Qui assoupit. *Narcotico; sonnifero; che induce sonno.*

NARD, s. m. Sorte de plante odoriférante. *Nardo.* La lavande est une espèce de nard. *Lo spigo è una spezie di nardo.* — On appelle aussi nard, le parfum que les Anciens tiroient de la plante du nard. *Nardo.*

NARGUE, s. f. Qui n'admet point d'article. T. de raillerie et de mépris, par lequel on marque le peu de cas que l'on fait de quelqu'un, de quelque chose. Il est fam. *Cusoffiola; battisoffiola; al malanno.* — On dit prov. et pop. qu'une chose fait nargue à une autre, pour dire, qu'elle l'emporte de beaucoup sur une autre. *Vincer d'assai; esser migliore, o superiore in bontà, in bellezza, ec.*

NARGUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

NARGUER, v. a. Faire nargue, braver avec mépris. Il est fam. *Braveggiare; bravare disdegnosamente; far delle bravate, o braverie.*

NARINE, s. f. L'une des ouvertures du nez, par laquelle l'homme respire. *Narice; nare; nari.* — Il se dit aussi en parlant des taureaux et des chevaux, etc. *Nare, narici de buoi, de' cavalli.*

NARQUOIS, OISE, s. m. et f. Esprit fin, subtil, rusé, et qui se plait à tromper les autres. Il est fam. *Bindolone; furbo; scaltro; viziato; trincato; unguento da cancheri.* — Parler narquois; parler un certain jargon, un certain langage qui n'est entendu que de ceux qui sont d'intelligence ensemble pour tromper quelqu'un. *Parlare, favellare in gergo.*

NARRATEUR, s. m. Celui qui narre, qui raconte quelque chose. *Narratore; raccontatore; dicitore.*

NARRATIF, IVE, adj. Qui appartient à la narration. *Narrattivo; esegetilo; narratorio.*

NARRATION, s. f. Narré, récit. *Narrazione; racconto; narramento; raccontamento, ec.*

NARRÉ, s. m. Discours par lequel on narre, on raconte quelque chose. *Narrazione; ragguaglio; racconto; narramento; sposizione d'un fatto.* V. Narration, Récit.

NARRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

NARRER, v. a. Raconter. *Contare; narrare; raccontare; ragguagliare; riferire; ridire.*

NARVAL, s. m. Gros poisson de la Mer Glaciale, qui porte à la mâchoire supérieure une longue dent saillante comme une corne, que l'on croit être ce que les Anciens ont nommé corne de licorne. Il a audessus de la tête un trou par lequel il fait jaillir de l'eau. C'est ce poisson qui fournit cet ivoire prodigieusement dur, qu'on appelle improprement l'ivoire vert, et que les Dentistes emploient pour faire des dents, des rateliers postiches. *Sorta di balena, detta liocorno marino.*

NASAL, s. m. T. de Blason. Partie supérieure de l'ouverture d'un casque, d'un héaume qui tomboit sur le nez du Cavalier quand il l'abaissoit. *Nasale.*

NASAL, ALE, adj. T. de Gram. Se dit d'un son modifié par le nez, comme il est dans toute syllabe qui se termine par M ou par EN, précédés d'une voyelle. *Nasale.* — Il se dit aussi subst. en parlant des voyelles dont la prononciation est nasale. *Nasale.* — T. d'Anat. Qui appartient au nez. Muscle nasal, fente nasale, etc. *Nasale; del naso.*

NASARD, s. m. Sorte de jeu qu'on appelle ainsi dans les orgues, parce qu'il imite la voix d'un homme qui chante du nez. *Voce umana dell' organo.*

NASARDE, s. f. Chiquenaude sur le nez. *Buffetto sul naso.* — On dit fig. et fam. qu'un homme est un homme à nasardes, pour dire, que c'est un homme qui mérite des nasardes, Il est fam. *Dar de' buffetti sul naso.*

NASARDER, v. a. Donner des nasardes. Il est fam. *Dar de' buffeti sul naso.*

NASEAU, s. m. L'une des ouvertures du nez par laquelle l'animal respire. *Nari; narici.* En parlant d'un cheval, on dit aussi, fanfaron, que c'est un fendeur de naseaux. *Spaccamonti.*

NASI, s. m. Nom du Président du Sanhédrin, chez les Juifs. *Nome che gli Ebrei danno al Presidente del Sinedrio.*

NASILLARD, ARDE, adj. et s. Qui nasille, qui parle du nez. *Che parla col naso.*

NASILLER, v. n. Parler du nez. *Proferire, parlar col naso.*

NASILLEUR, EUSE, *T. peu usité.* V. Nasillard.

NASITORT, s. m. Nom que les Botanistes donnent au Cresson alenois. *Nasturzio; agretto; crerconcello.*

NASSE, s. f. Sorte d'instrument d'osier servant à prendre du poisson. *Bertovello; nassa.* — On dit fig. d'un homme qui est engagé dans une affaire fâcheuse dont il ne peut plus se tirer, qu'il est dans la nasse. *Egli è nella rete, o nel galappio.*

NASTURCE, ou CRESSON D'INDE, s. m. Sorte de plante que l'on appelle aussi petite capucine, ou capres capucines. *Nasturzio.*

NATAL, ALE, adj. Dont le masculin n'a point de pluriel. Il se dit du lieu, du pays, etc. où l'on a pris naissance. *Natale; natio; nativo.*

NATATION, s. f. *T. de Méd. Gymnast.* C'est l'action de nager. *Nuoto; nuotamento; il notare.*

NATES, s. m. pl. *T. d'Anat.* Deux protubérances circulaires de la substance du cerveau, qui sont situées derriere la moëlle longée proche du cervelet. *Natiche.*

NATIF, IVE, adj. Il ne se dit qu'en parlant de la ville, du lieu où l'on a pris naissance. *Nativo; natio; del paese.* — De l'or natif, de l'argent natif; de l'or, de l'argent qui a été tiré de la terre tout formé, et non dans l'état de mine. *Oro, argento nativo, vale a dire, cavato schietto dalla terra e non a guisa di miniera.*

NATION, s. f. T. collectif. Tous les habitans d'un même état, d'un même pays, qui vivent sous les mêmes loix, parlent le même langage, etc. *Nazione; gente; popolo.* Les habitans d'un même pays, encore qu'ils ne vivent pas sous les mêmes loix, et qu'ils soient sujets de différens Princes. Ainsi quoique l'Italie soit partagée en divers Etats et en divers Gouvernemens, on ne laisse pas de dire, la Nation Italienne. *Nazione* — En parlant de tous ceux d'une même nation qui se trouvent dans un pays étranger on dit, la nation, toute la nation. *La nazione tutta la nazione; le persone d'un istess nazione.* — T. de l'Ecriture-Sainte. Nations signifie peuples infidelles et idolâtres. *Gl'Infedeli; gl'Idolatri.* — La Faculté des Arts de l'Université de Paris est composée de quatre nations qui ont chacune leur titre particulier. *Le quattro nazioni, o sia Provincie dell Facoltà dell'Arti dell'Università di Parigi.*

NATIONAL, ALE, adj. Qui est de tout une nation. *Nazionale; d'una nazione.* Troupes nationales; les troupes composées des sujets naturels du Prince qu'elles servent. Et il se dit par opposition à troup étrangères, qui sont celles que le mên Prince a prises à sa solde. *Truppe naziona.* — On donne à Rome la qualité de Nationa à un Cardinal attaché à quelqu'une des Couronnes, par sa naissance, ou par un engagement personnel et connu. *Cardinal nazionale.*

NATIVITÉ, s. f. Naissance. Il se principalement de la Naissance de Notr Seigneur, ou de celle de la Sainte Vierg et de quelques Saints. *Natività di Cris di S. Giovanni, della Beata Vergine.* d'Astrologie. L'état et la disposition du C et des astres, au moment de la naissar de quelqu'un. *Natività; oroscopo.*

NATRON, s. m. Sel alkali naturel se trouve à la surface de la terre dans pays chauds. *Sorta d'alcali naturale che trova su la superficie della terra n' paesi cal*

NATTA, s. m. Grosse tumeur charnu ou excroissance de chair semblable à ce des fesses, appellées en Latin nates d vient son nom. C'est une espèce de br cocele. *Natta.*

NATTE, s. f. sorte de tissu de pail ou de jonc, fait de trois brins ou cord entrelacés, et servant ordinairement à rev les murailles des chambres, ou à couvrir planchers. *Stuoja; stoja.* — Quand on le mot de natte tout seul, on n'entend dinairement que de la natte faite de pai *Stuoja di paglia.* — Natte, se dit auss toute sorte de tresses de fil, de soie, lorsqu'elles sont faites de trois brins, ou dons. *Treccia.* — Et on appelle natte de veux, des cheveux tressés en natte. *Tre di capegli.*

NATTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

NATTER, v. a. Couvrir de nattes plancher ou les murailles d'une chamb d'un cabinet. *Coprir di stuoje.* — Natter chevaux, les crins d'un cheval; les tre en natte. *Intrecciare i crini d'un cavallo le trecce d'un cavallo.*

NATTIER, s. m. Celui qui fait, et v de la natte. *Colui che fa e vende le stuoj*

NATURALISATION, s. f. Action de naturaliser, ou effet des lettres de natura *Lo accordar il privilegio di naturalità.*

NATURALISÉ, ÉE, part. *Naturaliz*

NATURALISER, v. a. Donner à un é ger les mêmes droits et les mêmes pri ges dont les naturels du pays jouissent *cordare il privilegio di naturalità.* — I dit fig. des mots, et des phrases que transporte d'une Langue en une autre. *tare; ricevere come naturale.*

NATURALISME, s. m. Caractere de qui est naturel. *Naturalità.*

NATURALISTE, s. m. Celui qui s'apli-
ie particulièrement à l'Histoire naturelle, i s'attache a la connaissance des plantes, s minéraux, des animaux, etc. *Naturalista.*

NATURALITE', s. f. État de celui qui est dans le pays dans lequel il habite. *Naturaá.* — Droit de naturalité ; le droit dont iissent les habitans naturels d'un pays, á lclusion des étrangers. *Gius, diritto di turalità.* — Lettres de naturalité ; les lettes par lesquelles le Prince accorde le droit naturalité aux étrangers. *Patenti di natuità.*

NATURE, s. f. Tout l'univers, toutes les choses créées. *Natura.* — L'ordre qui est pandu dans toutes les choses créées, et vant lequel toutes les choses ont leur comncement, leur progrès et leur fin. *Natura; dine delle cose naturali.* — Dans une signication plus étroite, se dit par rapport aux ets que cet ordre produit dans chaque perine. *Natura.* — Forcer nature ; vouloir re plus qu'on ne peut. *Voler far più che n si può.* — Le principe intrinsèque des érations de chaque être, la propriété de aque être particulier. *Natura; essenza ına cosa.* — Le mouvement par lequel lomme est porté vers les choses qui peuvent ntribuer à sa conservation. *Natura; movinto naturale dell'uomo.* — Cette lumière i est née avec l'homme, et qui rend capable à discerner le bien d'avec le mal. Il est n. *La natura; il lume naturale.* — On dit ns certe acception, la loi de nature, par position à l'ancienne loi, et à la loi de ice. *Lo legge di natura.* — Complexion, empérament. V. — Une certaine disposition inclination de l'ame. Nature perverse. *Naa depravata.* Enclin par sa nature à tous vices. *Inclinato per naturo o naturalmente utti i vizj.* — On dit prov. nourriture passe ure, pour dire, que l'éducation a plus force sur nous que la nature même. *educazione vince, è più forte che la natura naturale.* — On dit aussi, que l'habitude, une autre nature, une seconde nature, ur marquer le pouvoir que l'habitude a nous. *L'abito è una seconda natura.* — T. Peint. Se dit du sujet naturel sur lequel un ntre travaille. Dessiner, peindre d'après ure. *Dipignere, ritrarre dal naturale.* Nature, se dit aussi de tout être en généi, soit incréé, soit créé. La nature divine. *Natura divina.* La nature humaine. *La ura umana.* — On dit aussi, la nature hutine, pour dire, le genre humain. *Il gee umano; l'umana gente; l'umana natura.* L'état naturel de l'homme opposé à l'état grace. L'état de nature. *Lo stato di natura.* nature est fragile. *La natura è fragile.* nature est corrompue. *La natura è guasta, orrotta.* — Il se dit aussi des productions la nature opposées à celles de l'Art. L'Art fectionne la nature. *L'arte perfeziona natura.* — Il se dit encore des parties qui vent à la génération. *Natura; parti genili.* — Quelquefois : sorte, espèce. *Natura; zie; sorta; razza.* — On dit que des meuis sont en nature, pour dire, qu'ils n'ont é été aliénés, détournés. *Mobili effettivi, natura.*

NATUREL, s. m. La propriété naturelle ne chose. *Natura; indole, essenza proetà naturale.* — Tempérament, constituon, complexion corporelle. *Naturale; temamento; complessione.* — Inclination, hur naturelle. *Naturale; genio; indole; tume; inclinazione naturale.* — Les sentins que la nature inspire aux pères et aux res pour les enfans, et aux enfans pour rs pères et pour leurs mères. *Affetto; inazione; propension naturale; tenerezza; ore per i figli, ec.* — Dans la même acotion, il se dit aussi des sentimens d'humat et de compassion qu'on doit avoir pour s les hommes. *Buon naturale; buone vire.* — Disposition et facilité naturelle à taines choses. *Talento; facilità; attitudine; disposizion naturale per qualche cosa.* — En parlant d'une personne qui a les manières contraintes ou affectées, on dit, que c'est une personne qui n'a point de naturel. *Persona che non ha niente di naturale, che fa ogni cosa con affettazione.* — On dit aussi d'un Ecrivain dont le style est dur, ou affecté, ou trop recherché, qu'il n'y a rien de naturel dans ce qu'il écrit. *Scrittore affettato, stentato, che non ha uno stile andante.* — Naturel, se prend aussi pour la forme naturelle et extérieure de chaque chose. Peint au naturel. *Dipinto al naturale.* Tiré du naturel. *Ritratto dal naturale.* — T. de Peint. et de Sculpt. Naturel est synonyme de nature. Il est d'usage sur-tout dans les atteliers. *Naturale.* Plus grand que le naturel. *Maggior che il naturale.* — Les naturels d'un pays ; les habitans originaires d'un pays. *Nativo; paesano; naturale del paese.* — Au naturel, se dit en T. de Blason. de certaines choses qui sont représentées avec leurs couleurs naturelles, comme les têtes, les fleurs, les fruits, etc. *Al naturale.*

NATUREL, ELLE, adj. Qui appartient à la nature, qui est conforme à l'ordre, au cours ordinaire de la nature. *Naturale; della natura.* — Enfans naturels ; les enfans qui ne sont pas nés en légitime mariage. *Figli naturali; bastardi, non legittimi.* — Parties naturelles ; les parties destinées à la génération. *Le parti naturali, o genitali, o della generazione.* — On dit, il n'est pas naturel, ce n'est pas une chose naturelle, pour dire, que la chose dont il s'agit, est hors de l'usage commun, qu'elle n'arrive pas d'ordinaire. *Non è cosa naturale, o ordinaria.* — — On dit aussi, qu'une chose n'est pas naturelle, pour dire, qu'on y soupçonne quelque tromperie. *è cosa naturale; gatta ci cova; v'è qual che inganno.* — Naturel : qui n'est point déguisé, point altéré, point fardé, mais tel que la nature l'a fait. *Naturale; schietto; semplice; germano; senz'arte.* — En parlant de l'interprétation d'un livre, d'un passage : prendre une chose dans son sens naturel ; l'interpréter selon son véritable sens. *Interpretare secondo il senso vero, o naturale, o obvio.* — Naturel signifie encore, facile, sans contrainte. *Naturale; facile; andante; che non è stentato.* Il se dit aussi en ce dernier sens, des ouvrages d'esprit, et de l'esprit même. — En parlant d'un homme aisé et franc, on dit, que c'est un homme naturel. *Schietto; sincero; disinfinto; franco.* — On dit aussi dans le même sens, d'une femme, qu'elle est naturelle. *Donna schietta, franca.*

NATURELLEMENT, adv. Par un principe naturel, par une impulsion, une propriété naturelle. *Naturalmente; per natura.* — Par le seul secours, par les seules forces de la nature. *Naturalmente; da se; di sua natura.* — . On dit qu'une chose ne se fait pas naturellement, pour dire, qu'elle n'est pas dans l'usage ordinaire, qu'elle n'arrive pas ordinairement ; et cela se dit aussi en parlant des choses où l'on veut faire entendre qu'on soupçonne quelque supercherie. *Ella non è cosa naturale; che possa accadere naturalmente; qui c'è inganno; c'è frode o artifizio; gatta ci cova.* — D'une manière naïve et naturelle. *Naturalmente; al naturale; al vivo.* — Ecrire naturellement ; écrire d'un style aisé. *Scrivere in istile piano, naturale, facile, andante.* — On dit aussi à peu près dans le même sens, parler naturellement, penser naturellement. *Parlare pensare naturalmente.* — On dit de même, qu'une chose s'explique naturellement, pour dire, d'une manière très-aisée, très-simple. *Agevolmente; semplicissimamente, chiarissimamente; con tutta facilità.* — Sans déguisement et avec franchise. *Schiettamente.*

NAVAL, ALE, adj. Qui regarde, qui concerne les vaisseaux de guerre. Au masculin, il n'a point de pluriel. *Navale.*

NAVE'E, s. f. Charge d'un bateau. *Barcata; navata; navicellata.*

NAVET, s. m. Espèce de racine bonne à manger. *Radice; navone; napo.*

NAVETTE, s. f. Espèce de navet sauvage dont on donne la semence aux petits oiseaux, et dont on fait une huile à brûler. *Cavolrapa.* On donne aussi ce nom à sa semence. *Seme di cavol-rapa.* On confond souvent cette semence avec celle du Colza. V. — C'est aussi le nom de certain petit vase de cuivre, d'argent, etc. fait en forme de petit navire, dans lequel on met l'encens qu'on brûle à l'Eglise dans les encensoirs. *Navicella dell'incenso.* — Navette, certain instrument de Tisserand, qui sert à porter et à faire courir le fil, la soie, la laine. *Spola; scuola; spuola.* — fig. et fam. Faire la navette, faire faire la navette ; faire beaucoup d'allées et venues, et en faire faire à d'autres. *Fare, o far fare più gite.* — *T. de Mar.* Petit bâtiment qui est fait d'un tronc d'arbre creusé, et dont la forme ressemble à une navette. *Nazarda.* — *T. d'Hydraul.* V. Saumon.

NAUFFE, s. f. *T. de Tanneur.* Fosse remplie d'eau tannée. *Fossa; mortajo; canale.*

NAUFRAGE, s. m. Perte d'un vaisseau arrivé par fortune de mer. *Naufragio; frangimento, rompimento di nave; affondamento.* — Il se dit fig. de toutes sortes de pertes, de ruines et de malheurs. *Naufragio; disgrazia; infortunio; calamità; perdita; ruina.* — On dit, qu'un homme a fait naufrage au port, pour dire, que tous ses desseins ont été ruinés, renversés au moment qu'il étoit en droit d'espérer de les voir réussir. *Gli è tempestato il pan nel forno.*

NAUFRAGE', ÉE, adj. Il se dit des vaisseaux, effets et marchandises qui ont péri par un naufrage, soit qu'ils aient été retirés de la mer, soit qu'il ait été impossible de les sauver. *Naufragato; naufrago; che ha fatto naufragio; che ha rotto in mare.*

NAVICULAIRE, s. m. *T. d'Anat.* Le troisième os du tarse entre l'astragal et les os cunéiformes. *Scafoide; cimbiforme.* Quelques-uns disent aussi. *Navicolare e naviculare.*

NAVIGABLE, adj. de t. g. Il se dit, tant des mers que des eaux douces où l'on peut naviguer. *Navigabile; navicabile.*

NAVIGATEUR, s. m. Qui a fait de grands voyages sur mer. *Navigatore; navicatore.* — On dit aussi d'un fort bon Pilote, d'un homme qui entend bien la conduite d'un vaisseau, que c'est un excellent Navigateur. *Navigatore; pilota; marinaro.*

NAVIGATION, s. f. Voyage sur mer ou sur les grandes rivieres. *Navigazione; navicazione.* — L'art, le métier de naviguer. *La navigazione; la nautica; la marinaresca.*

NAVIGUER, v. n. Aller sur mer ou sur les grandes rivieres. *Navigare; navicare; andar con nave per acqua.* — Naviguer, se dit aussi en parlant, tant de la manœuvre qu'un Pilote fait faire à un vaisseau ; que de la manière dont un vaisseau va sur mer. *Navigare; veleggiare; far vela.* Naviguer de bout à la lame. *Navigar di prua al mare.*

NAVIRE, s. m. Vaisseau, bâtiment propre pour aller sur mer. *Nave; naviglio; navilio; vascello; barca; bastimento.* — En parlant des vaisseaux de guerre, on dit plus ordinairement vaisseaux que navire. *Vascello.* — Les Astronomes appellent Navire Argo, une constellation de l'hémisphère austral. *La Nave Argo; l'Argonavi.* Il faut remarquer que ce mot devient féminin, quand on parle du vaisseau des Argonautes.

NAULAGE, s. m. Prix que les passagers payent au Maître d'un vaisseau. *Nolo, o naulo, o navolo de' passeggieri in una nave.* — Ce que l'on paye à un Batelier pour traverser une rivière. C'est dans ce sens qu'on appelle naulage, le droit que les Anciens croyoient qu'il falloit payer à Caron pour passer dans sa barque. *Nolo; naulo; navolo del barcajuolo, o navicellajo per varcare un fiume.*

NAUMACHIE, s. f. Spectacle d'un com-

bat naval que les Romains donnoient au peuple pour le divertir. *Naumachia ; combattimento navale.* — Il se dit aussi du lieu même où se donnoit ce spectacle. *Naumachia ; il luogo dove si dava lo spettacolo del combattimento navale.*

NAVRE', ÉE, part. *Altamente piagato, ec.* — On dit fig. j'en ai le cœur navré, pour dire, j'en suis très-fâché, j'en suis extrêmement affligé. *Io ne sono accorato ; io ne sono addolorato molto, o afflittissimo ; me ne sento squarciare, lacerar il cuore.*

NAVRER, v. a. Blesser, faire une grande plaie. Il est vieux. *Impiagare ; ferire ; far una larga, una profonda piaga* — T. de Jardin. Faire une hoche avec la serpette à un échalas de treillage quand il est tortu. *Far una tacca a un palo torto.*

NAUSE'E, s. Envie de vomir. *Nausea ; fastidio ; schifo ; abbominazione ; stomacazione ; rivolgimento di stomaco ; voglia di vomitere.*

NAUTILE, ou VOILIER, s m. Coquillage de mer univalve. On lui a donné ce nom, parce que l'animal conduit sa coquille comme une barque, à l'aide d'une sorte de voile formée par une membrane. *Nautilio.*

NAUTIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à la navigation. *Nautico.*

NAUTONNIER, s. m. T. *de Poésie.* Matelot, Marinier, celui qui conduit, ou aide à conduire une barque. *Nocchiero ; navicellajo, barcajuolo.* Le Nautonnier infernal. *Caronte.*

NAZE, T. *de pêche.* V. Nasse.

NAZIERE, s. f. T. *de Pêche.* C'est un lieu où l'on tend des nazes pour prendre du poisson. *Luogo da porvi le nasse per prender pesci.*

NE, Particule qui rend une proposition négative, et qui précède toujours le verbe. On l'accompagne souvent de pas ou point. Exemples ; N'avez-vous pas vu cet homme? *Non avete voi veduto quell'uomo?* Je ne sais où le prendre. *Io non so dove trovarlo,* Je ne soupe jamais. *Io non ceno mai.* Il ne chante point ; il ne souffre point. *Egli non canta ; egli non patisce.* — Dans ces phrases: Je crains que mon ami ne meure : vous empêchez qu'on ne chante, et autres semblables, ce mot *Ne* n'est point une négative, c'est le *Ne* ou le *Quin* des Latins, qui a passé dans la langue Françoise. *Io temo che il mio amico muoja ; voi impedite di cantare, o voi siete cagione che non si può cantare.*

NE', ÉE, part. *Nato.* — Né, se dit de certain droit qui est attaché à quelques dignités ; aussi, on dit que l'Archevêque de Paris, et l'Abbé de Cluny sont Conseillers d'honneur nés du Parlement de Paris, pour dire, que tous les Archevêques de Paris, et tous les Abbés de Cluny ont droit de séance au Parlement *L'Arcivescovo di Parigi, e l'Abbate di Cluny, sono Consiglieri nati del Parlamento di Parigi* — On dit aussi fam. qu'un homme est né prié, pour dire, qu'il n'a pas besoin d'être invité. *Egli non ha bisogno d'essere invitato ; egli è stato invitato una volta per sempre.* — Bien né, née adj. Qui a de bonnes inclinations. *Ben nato ; costumato ; di buon' indole.* Mal né, née, adj. Qui a de mauvaises inclinations. *Malnato ; scostumato ; incivile.* — Mort né, adj. Mort avant que d'être né. *Nato morto ; morto prima di nascere.* — Nouveau né, adj. Qui est né depuis peu de temps, qui vient de naître. *Nuovo nato ; nato di fresco.* — Premier né, adj. et s. T. d'Ecriture-Sainte. Le premier enfant mâle. *Primogenito ; anzinato.*

NE'ANMOINS, conjonction adversative. Toutefois, pourtant, cependant. *Nondimeno ; nulla però di meno ; nulla di meno ; niente di meno ; tuttavia ; tutta volta ; non per tanto.*

NEANT, s. m. Rien. *Nullo ; niente.* Dieu a tiré toutes choses du néant *Iddio ha cavato ogni cosa dal nulla.* Remettre dans le néant. *Far rientrare nel nulla ; ridurre al niente un' altra volta.* — Néant, dans le même sens, s'emploie aussi sans article ; ainsi on dit, qu'on n'a pas mis un homme en prison pour néant, pour dire, que ce n'est pas sans raison qu'on l'a emprisonné. *Non è per nulla, non è senza motivo, senza ragione ch' egli è stato imprigionato.* — Il se dit aussi, en diverses façons de parler, comme : mettre néant sur la Requête ; on a mis néant sur cet article de compte ; ce qui signifie, qu'on a mis le mot de néant pour exprimer qu'on refuse de les admettre. *Rigettare ; non ricevere per buono, per valido.* — T. de Prat. On dit mettre une appellation au néant ; et c'est une façon de prononcer qui est en usage dans le Parlement quand la Partie qui a appellé d'une Sentence, est déboutée de son appel. *Dichiarar nulla, invalida una appellazione.* — Néant, se dit par exagération, pour marquer ou peu de valeur dans les choses, ou manque de naissance et de mérite dans les personnes. *Nulla ; bassezza ; viltà ; nullità.* Une chose de néant. *Una cosa da nulla ; di niun conto, di niun pregio.* Un homme de néant. *Un uomo vile, di bassa stirpe.*

NEBULE', ÉE, adj. T. de Blason. Il se dit des pièces faites en forme de nuées. *Nebulosa.*

NEBULEUX, EUSE, adj. Obscurci par les nuages. *Nuvoloso ; nugoloso ; nebbioso ; fosco ; torbido ; oscuro.* — Etoiles nébuleuses, des étoiles qui sont beaucoup moins brillantes que les autres, et dont la lumière est foible et terne. *Stelle fosche, meno splendenti.*

NECESSAIRE, adj de t. g. Ce dont on ne se peut passer, dont on a absolument besoin pour quelque chose que ce soit. *Necessario ; bisognevole ; indispensabile.* — On dit qu'une chose n'est pas nécessaire au salut, pour dire, qu'elle n'est pas de précepte et d'obligation ; et on le dit prov. et fig. pour marquer qu'une chose n'est guère importante. *Ella non è una cosa assolutamente necessaria, o di necessità assoluta.* — T. *de Philos.* Cause nécessaire, agent nécessaire ; les causes et les agens qui n'agissent pas librement. *Causa necessaria.* — Effet nécessaire ; l'effet qui suit infailliblement de quelque chose. *Effetto necessario.* — On dit, il est nécessaire pour dire, il faut, il est besoin. *Bisogna ; fa duopo ; fa di mestiere ; è necessario.*

NECESSAIRE, s. m. Tout ce qui est nécessaire pour la subsistance. Il est opposé à superflu, et ne se dit point au pluriel. *Il necessario, il bisognevole alla vita.* — Manquer du nécessaire. *Bistentare ; penuriare ; mancar del necessario.* — Boite, étui qui renferme différentes choses nécessaires ou commodes en voyage. *Cassetta da viaggio.* Mettez mon nécessaire dans la voiture.

NECESSAIREMENT, adv. Par un besoin absolu. *Necessariamente ; di necessità ; giuoco forza.* — Il signifie aussi Infailliblement, V.

NECESSITANTE, adj. f. Il se dit quelquefois dans cette phrase fam. De nécessité nécessitante ; de nécessité absolue et indispensable, qui nécessite. *Di necessità assoluta ; per forza.* — Il se dit, en T. de Théol. en parlant de la Grace ; et dans cette acception, on dit, que les Catholiques n'admettent point de Grace nécessitante. *I Cattolici non ammettono la Grazia necessitante.*

NECESSITE', s. f. Ce mot se dit proprement de tout ce qui est absolument nécessaire et indispensable ; et il se prend dans une signification plus ou moins étroite, suivant les choses dont on parle. *Necessità.* — Nécessité, signifie aussi contrainte. *Necessità ; obbligazione stretta ; violenza.* — Besoin pressant. *Necessità ; bisogno estremo.* — Indigence, V. — prov. Faire de nécessité vertu ; faire de bonne grace une chose qui déplait, mais qu'on est obligé de faire. *Fare della necessità virtù.* — Nécessité n'a point de loi, pour dire, que la contrainte, la violence, l'extrême besoin, rendent excusables des choses qui ne le seroient pas sans cela. *La necessità non ha legge.* — Nécessités, au pluriel, signifie les besoins de la vie, les ch[oses] nécessaires à la vie. *Il necessario ; le c[ose] necessarie alla vita.* — Il se dit général[e]ment de tout ce qui est nécessaire à l'état [de] chaque chose. Nécessité de l'Etat, de l'[E]glise. *Necessità ; bisogni.* — Nécessités de [la] nature ; les besoins à quoi la nature de l'ho[m]me est assujettie, comme boire, mange[r,] dormir, etc. *Le necessità del corpo ; i biso[gni] della natura.* — Aller à ses nécessités ; al[ler] se décharger le ventre, aller à la garderob[e]. *Andar al cesso ; andar a cacare, ec.* — [On] dit dans le même sens ; être pressé de [ses] nécessités. *Aver gran voglia, gran necess[ità] di sgravare il ventre.* — De nécessité, adv. Nécessairement.

NECESSITE', ÉE, part. V. le verbe.

NECESSITER, v. a. Contraindre, rédu[ire] à la nécessité de faire quelque chose. *Nece[ssi]tare ; obbligare ; sforzare ; violentare ; cos[trin]gnere.*

NECESSITEUX, EUSE, adj. Indige[nt,] pauvre qui manque des choses nécessaire[s à] la vie. *Necessitoso ; bisognoso ; penurio[so ;] indigente ; bretto ; disagiato, mendico.*

NECROLOGE, s. m. On appelle ainsi [le] livre où l'on marque la date de la mort [des] Evêques, des Abbés, et autres person[nes] illustres, particulièrement des Bienfaicte[urs] des Eglises. On appelle aussi Nécrolo[ge] un pareil registre dans une Communa[uté]. *Registro o libro in cui si trova la data d[ella] morte de' Vescovi, Abbati ed altre pers[one] illustri.*

NECROMANCIE, s. f. Le prétendu [art] d'évoquer les morts pour avoir connois[sance] de l'avenir, ou de quelque autre chose caché, Quelques-uns disent aussi, Nécrom[an]ce. *Negromanzia ; nigromanzia.* — Il se pr[end] aussi pour Magie en général V.

NECROMANCIEN, ENNE, s. m. e[t f.] Celui, celle qui se mêle de Nécromanci[e. Il] se prend aussi pour Magicien. *Negroma[nte ;] nigromente.* Au fem. *Negromantessa.*

NECROSE, s. f. T. *de Méd.* Mortifica[tion] complette de quelque partie. C'est la m[ême] chose que Sphacèle, V. ce mot.

NECTAIRE, s. m. T. *de Botan.* V. N[ec]tarium.

NECTAR, s, m. C'étoit, selon les [An]ciens, le breuvage des Dieux Il se dit fig[. de] toutes sortes de vin excellent, ou de liq[ueur] agréable. *Nettare.*

NECTARIUM, s. m. T. *de Botan.* [Mot] latin que quelques-uns rendent par celui [de] Nectaire. Glandes des fleurs. *Glandule [de'] fiori che da' Botanici son dette, Nettari[i].*

NEF, s. f. Navire. En ce sens, il n'a [guère] d'usage qu'en Poésie, où même il est vie[ux,] et seulement au singulier, et en Blason. [Na]ve. — La partie de l'Eglise qui est depui[s le] portail jusqu'au chœur. *Nave, o navata [del]la Chiesa.* — Vase de vermeil qui est [fait] en forme de navire, et où l'on met les [ser]viettes qui doivent servir à table, au R[oi,] à la Reine. *Nave, vaso, o paniera d'arg[ento] dorato, fatto a guisa di barca, in cui s[i ten]gono le salviette per la Real Mensa.* — Mo[ulin] à nef ; un moulin à eau construit sur un [ba]teau. *Mulina sopra una barca.*

NEFASTES, adj. de t. g. T. d'Antiq[uité]. On distinguoit par ce nom, dans le Ca[len]drier Romain, les jours consacrés au re[pos,] et dans lesquels il étoit défendu par la [Re]ligion, de vaquer aux affaires publiques. J[ours] néfastes, est synonyme de jours défen[dus.] *Nefasti ; giorni festivi in cui era vieta[to il] litigare, e 'l lavorare.* — Il désignoit ég[ale]ment, et les jours de fêtes solennelles [qui] étoient accompagnées de sacrifices ou s[pec]tacles, et les jours de deuil et de trist[esse] condamnés à l'inaction, et regardés com[me] funestes, en mémoire de quelque disg[race] éclatante du Peuple Romain. Le mot [né]fastes, se prend ordinairement dans ce [se]cond sens. *Giorni infausti, funesti, di ca[ttivo] augurio.*

NEFFLE. s. f. Sorte de fruit qui a [plu]sieurs noyaux, dont la peau est de cou[leur]

risâtre, et qui n'est bon à manger que quand l est amoli par le temps. *Nespola.* — On t prov. qu'avec le temps et la paille, les effles mûrissent, pour dire, qu'il y a un ertain point de maturité qu'il faut attendre ans toutes les affaires, aussi-bien que dans s fruits. *Col tempo e la paglia maturan le espole.*

NEFFLIER, s. m. L'arbre qui porte les effles. *Nespolo.* — Nefflier épineux c'est le racan.ha ou Buisson ardent. V.

NEGATIF, IVE, adj. T. Didact. Qui nie. *egativo; negante; che nega.* — Argument gatif, preuves négatives, par opposition à gument positif, à preuves positives. *Argonto negativo, prove negative.* — On dit fam. 'un homme a le visage négatif, pour dire, u'il a l'air d'un homme toujours prêt à reer tout ce qu'on lui demande. *Egli ha aria, la cera di negar sempre ciò che gli hiesto, di non dar mai nulla.* — En Alpre, on appelle grandeurs, ou quantités gatives, celles qui ont devant elles les signes la soustraction. *Grandezze; quantità negive.* — Negative subst. V. après le mot gation.

NEGATION, s. f. T. Didact. Il est opé à affirmation. *Negazione.* — Il signifie ssi, en termes de Philosophie, l'absence une qualité dans un sujet qui n'en est pas cable. *Negazione.*

NEGATIVE, s. f. Préposition qui nie. *Negativa.* — Refus; et dans ce sens, on dit, qu'un homme est fort sur sa négative, pour dire, qu'il est accoutumé à refuser ce qu'on lui demande. *Negativa; negazione.* V. Refus. — T. de Gram. Particule qui sert à nier. *Particula negativa.*

NEGATIVEMENT, adv. D'une manière native. *Negativamente; in modo negativo.*

NEGLIGÉ, s. m. État où est une femme quand elle n'est point parée; en ce sens, il s'emploie qu'au singulier. *Abito succinto, ...lto.* — On dit en Peinture, dans un sens à peu près pareil, un beau négligé plait souvent plus qu'une froide correction. *Un ... che di trascurato piace talvolta più che una fredda accuratezza.*

NEGLIGÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On appelle style négligé, un style qui n'est point ...ié, qui est sans ornement. *Stile incolto, trascurato.* Habit ou bonnet negligé. *Abito, ..., o cuffia da comodo.*

NEGLIGEMMENT, adv. Avec négligence. *Negligentemente; trascuratamente; con negligenza.*

NEGLIGENCE, s. f. Nonchalance, faute de soin et d'application. *Negligenza; trascurataggine; trascuranza; trascurataggine; sbadataggine; dappocchezza.* — Négligence de style; quelques fautes légères que fait un Auteur qui n'apporte pas assez de soin ni d'exactitude à traiter son style. *Stile incolto, trascurato.* — Au pluriel, se dit en bien dans cette acception: Il y a quelquefois des négligences qui ont de la grace. *Un certo che di negletto talvolta è leggiadro, ha leggiadria.*

NEGLIGENT, ENTE, adj. Nonchalant, qui n'a pas le soin qu'il devroit avoir. *Negligente; trascurato; tracotato; spensierato; sbadato; non curante.*

NEGLIGER, v. a. N'avoir pas soin de quelque chose comme on devroit. *Trascurare; non far conto; negligere; lasciar in abbandono.* — Négliger quelqu'un; n'avoir pas soin de le voir assidument, de lui rendre fréquemment les devoirs ordinaires de la vie civile. *Trascurare di frequentar qualche persona; badar poco o visitare, a trattar cogli amici, o altre persone.* — Négliger une occasion; la laisser échapper sans en profiter. *Lasciar fuggire l'occasione.* — Négliger son corps à cheval, c'est ne s'y pas tenir en belle posture. *Lasciarsi andar giù; non sostenersi bene in sella.* — Se négliger, v. r. N'avoir pas soin de sa personne pour la propreté, n'avoir pas soin de se tenir propre. *Badar poco a se stesso; aver poca cura di se stesso.* — Avoir moins de soin de son devoir, de sa profession, de son travail, etc. qu'à l'ordinaire. *Operare a stampa; lavorar con trascuratezza, con poca attenzione.*

NEGOCE, s. m. Trafic, commerce de marchandises. *Traffico; commerzio; negozio.* — On dit, commerce, et non pas négoce, en parlant d'un Etat, d'une Nation, d'un Peuple. Le commerce, et non pas le négoce de la France. *Il commercio, il traffico della Francia.* — On dit fig. d'un homme qui s'entremêle de quelque chose de honteux, qui en fait trafic, qu'il fait un vilain négoce, un étrange négoce. *Vile, infame commercio.* — On dit aussi, d'un homme qui se mêle de plusieurs intrigues qui sont blâmables, qu'il se mele de plusieurs négoces, de bien des négoces. *Impicciarsi di faccende vergognose, biasimevoli.*

NEGOCIABLE, adj. de t. g. Qui peut se négocier. Il ne se dit guere que des effets, tels que les actions, les annuités, etc. *Che si può negoziare.*

NEGOCIANT, s. m. Qui fait négoce. *Negoziante; trafficante.*

NEGOCIATEUR, s. m. Celui qui négocie quelque affaire considérable auprès d'un Prince, d'un Etat. *Negoziatore.* — Il se dit aussi quelquefois des personnes qui négocient quelque affaire particulière. *Procuratore; negoziatore; agente.*

NEGOCIATION, s. f. L'art et l'action de négocier les grandes affaires, les affaires publiques. *Negoziazione; trattato; negoziato.* — Il signifie quelquefois, l'affaire même qu'on traite, et qu'on négocie. *Negoziazione; affare.* — Il se dit aussi en parlant des affaires particulières. *Negoziazione; negoziato, trattato.* — T. de Comm. La négociation d'un billet, d'une lettre de change; le trafic qui se fait de ces sortes d'effets par les Agens de change. *Negoziazione; traffico.*

NEGOCIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

NEGOCIER, v. n. Faire négoce, faire trafic. *Negoziare; trafficare; far negozj; mercatare, o mercantare; far mercato.* — Il est quelquefois actif: Négocier des lettres de change; négocier des billets. *Negoziar una cambiale, o simile.* — Négocier une affaire, un mariage avec quelqu'un, traiter une affaire, un mariage avec quelqu'un. *Negoziare, trattar un negozio, un matrimonio.*

NEGŒIL, ou NEGRE, s. m. *T. d'Ichtyol.* Poisson de mer qui est tout noir et qui a la figure d'une tanche. *Melanuro, o codinero.*

NEGRE, ESSE, s. m. et f. Esclave noir qu'on tire des côtes d'Afrique. *Nero; negro,* et improprement, *Moro.* — fig. Traiter quelqu'un comme un Négre; le traiter comme un Esclave. *Trattar un uomo come uno Schiavo, bistrattare; malmenare fieramente.* — Négre *T. d'Ichtyol.* V. Negœil.

NEGRERIE, s. f. Lieu où l'on renferme les Négres dont on fait commerce. *Luogo dove si chiudono i Mori di cui si fa traffico.*

NEGRIER, adj. *T. de Comm.* On appelle bâtimens négriers, ceux qui servent à la traite des Négres. *Bastimenti, o navi che fanno il traffico del trasporto de' Neri.*

NEGRILLON, ONNE, s. m. et f. Petit Négre; petite Négresse. *Morettino; moricino; Morettina.*

NEGUS, s. m. On appelle l'Empereur des Abyssins, Grand-Négus, ou Prêtre-Jean. *Il Prete Janni. L' Imperador degli Abissinj.*

NEIGE, s. f. Vapeurs dont les particules s'étant gelées dans l'atmosphère, retombent ensuite par flocons blancs sur la terre. *Neve.* — On dit prov. et pop. un bel homme de neige; un beau Docteur de neige, et ainsi de plusieurs autres choses, pour marquer le mépris qu'on en fait. *Uom da succiole; Dottor de' miei stivali.* — *T. de Cuisin. et Confis.* Composition de sucre et de jus de certains fruits, comme framboise, groseille, ou cerise qu'on fait glacer, et qu'on sert sur la table. *Sorbetto.*

NEIGER, v. n. impers. Il se dit de la neige qui tombe. *Nevicare; nevare; fiocare; metter neve.* — On dit fig. et fam. d'un homme qui a les cheveux blancs, qu'il a neigé sur sa tête. *Egli è canuto; egli ha la chioma canuta, imbiancata.*

NEIGEUX, EUSE, adj. Chargé de neige. Il n'est guère en usage qu'en ces phrases: Temps neigeux; saison neigeuse. *Nevoso; pieno o carico di neve.* — En *T. de Joaillier.* Il se dit d'une pierre fine transparente, qui n'est pas nette. *Non del tutto netto.*

NEILLE, s. f. *T. de Tonnel.* C'est du chanvre ou de la ficelle décordée dont les Tonneliers se servent pour étouper une pièce de vin qui suinte par le fond à l'endroit du jable. *Canapa o corda sfilacciata da riturar le capruggini.*

NELE, s. f. *T. de Botan.* V. Nielle.

NEMEENS, adj. m. pl. *T. d'Antiquité.* On nommoit ainsi les jeux établis par les Argiens dans la Ville de Némée. Ils se célebroient tous les ans vers le solstice d'hiver, en l'honneur d'Ophelte, suivant les uns; et de Jupiter, suivant les autres. *Nemei.*

NEMEONIQUE, s. m. *T. de Litter. Grec.* Vainqueur dans le jeux Néméens. *Nemeonico; vincitore nei giuochi Nemei.*

NENIES, s. f. Chants funebres qui se faisoient dans l'ancienne Rome, aux funérailles. *Nenie; canti lugubri, o sia funebri.*

NENNI, Particule dont on se sert pour répondre négativement à une interrogation expresse ou sous-entendue. Il n'a guère d'usage hors de la conversation familière. *No; no signore; oibò.* — En parlant d'un homme complaisant qui est toujours d'accord de tout, on dit fam. que c'est un homme avec qui il n'y a point de nenni. *Uom che non dice mai di no.* — La même chose se dit d'un Marchand chez lequel on trouve tout ce qu'on demande. *Mercante che ha di tutto, presso di cui si trova ogni cosa che si desidera.*

NENUFAR, s. m. Plante aquatique. On en connoit principalement de deux espèces, l'une à fleurs blanches, l'autre à fleurs jaunes. On préfère la seconde de ces deux espèces à la première, quoique toutes deux ayent à peu près les mêmes propriétés. *Ninfea; nenufar; cappellacci.*

NEOCORE, s. m. Ce nom signifioit, dans son origine, l'Officier public préposé pour la garde et l'entretien des Temples et de ce qu'ils renfermoient de précieux. Mais dans la suite, on l'étendit aux Villes, et même aux Provinces qui avoient fait bâtir des Temples en l'honneur de Rome et des Empereurs. *Neocoro.*

NEOGRAPHE, adj. et subst. *Terme de Gramm.* On nomme ainsi celui qui affecte une manière d'écrire nouvelle, et contraire à l'orthographe reçue. *Neografo.*

NEOGRAPHISME, s. m. *T. de Gramm.* Manière d'écrire nouvelle, et contraire à l'orthographe reçue. *Neografismo.*

NEOLOGIE, s. f. Mot Grec, comme les suivans. Invention, usage, emploi de termes nouveaux. On s'en sert par extension, pour désigner l'emploi des mots anciens dans un sens nouveau, ou différent de la signification ordinaire. *Neologia.*

NEOLOGIQUE, adj. de t. g. Qui concerne le mots nouveaux, les expressions hasardées, les phrases extraordinaires. *Neologico.*

NEOLOGISME, s. m. Habitude de se servir des termes nouveaux, ou d'employer les mots reçus dans des significations détournées. Ce mot se prend presque toujours en mauvaise part, et désigne une affectation vicieuse et fréquente en ce genre. *Neologismo.*

NEOLOGUE, s. m. Celui, qui soit en parlant, soit en écrivant, fait un usage fréquent de termes nouveaux. Il se prend presque toujours en mauvaise part. *Neologo.*

NEOMENIE, s. f. T. d'Astron. Nouvelle lune chez les Juifs. *Neomenia; nuova luna.*

— Fête qui se célébroit chez les Romains, à chaque renouvellement de la lune. *Neomenia, o Festa della neumenia.*

NEOPHYTE, adj. de t. g. Il se dit de tous ceux qui ont quitté les fausses Religions, pour embrasser la Religion Chrétienne, et qui sont nouvellement baptisés *Neofito; Cristiano novellamente battezzato.*

NEPENTHES, T. *de Littérat.* Qui signifie un remède contre la tristesse. *Nepente.*

NEPHRETIQUE, s. f. Maladie qui a sa source dans les reins. *Nefritica; nefritide.*

NEPHRETIQUE, adj. de t. g. Se dit d'une sorte de colique causée par le gravier qui se détache des reins, et qui fait de grandes douleurs en passant par les urétères. *Nefritica.* — On appelle aussi néphrétique, celui qui est affligé de la colique néphrétique. *Un nefritico.* — Il se dit aussi des remèdes propres aux maladies des reins, et en particulier à la colique néphrétique. *Antinefritico.*

NEPHROTOMIE, s. f. *T. de Chir.* Opération par laquelle on tire la pierre des reins. *Operazione dell' estrazion della pietra dalle reni.*

NEPOTISME, s. m. T. emprunté de l'Italien, qui se dit de l'autorité que les neveux du Pape ont eue quelquefois dans l'administration des affaires, durant le Pontificat de leur oncle. *Nipotismo.*

NEPTUNE, s. m. *T. de Mythol.* Dieu des eaux et de la mer selon la fable; en Poésie: La Mer. *Nettuno; il mare.*

NEREIDES, s. f. pl. Divinités fabuleuses que les Païens croyoient habiter dans la mer. *Nereidi; ninfe del mare.*

NERF, s. m. Partie intérieure du corps de l'animal qu'on regarde comme l'organe général des sensations. Les nerfs sont des cordons blanchâtres de différentes grosseurs, qui tirent leur origine du cerveau et de la moëlle alongée. *Nervo, nerbo.* — On appelle communément nerf, les tendons des muscles. *Nervo, o tendine de' muscoli.* — On appelle nerf de bœuf, le membre génital du bœuf arraché et desséché. *Nervo di bue.* Il se dit aussi du membre du cerf. — On dit fig. que l'argent, que les finances sont le nerf de la guerre, pour dire, que l'argent est absolument nécessaire pour faire la guerre, pour soutenir la guerre. *I danari, gli erarj sono il nerbo della guerra.* — On dit aussi fig. d'un discours foible, d'un style languissant, que c'est un discours sans nerf, un style sans nerf, où il n'y a point de nerf; et dans le sens contraire, on dit un discours plein de nerf. *Discorso debole, nervato; o discorso nervoso, forte.* — Les Libraires appellent nerf, les cordelettes qui sont au dos d'un livre, et sur lesquelles les cahiers sont cousus. *Cordoncini, o correggiuoli d'un libro.*

NERF-FERURE, s. f. Coup ou atteinte qu'un cheval a reçu sur le tendon de la partie postérieure des jambes de devant ou de derrière. *Percossa o schiacciatura.*

NERINDE, s. f. *T. de Comm.* Toile de coton blanche qui vient des Indes Orientales. *Sorta di bambagina detta, nerinda.*

NERITE, s. f. Coquillage univalve. Il y a plusieurs espèces de nérites. La plupart vivent dans la mer, et quelques-unes dans l'eau douce. *Nerite.*

NEROLI, s. m. Essence tirée de la fleur d'orange. *Essenza di fior d'arancio.*

NERPRUN, s. m. Arbrisseau qui croît dans les haies, et qui s'élève quelquefois jusqu'à la hauteur d'un arbre. Il porte des baies grosses, molles comme du genevrier, qui sont purgatives, et propres aux maladies chroniques; elles servent aux Teinturiers. On en compose un des verts, qui sert aux Peintres. *Spin cervino; rannu; spina crocefissi.*

NERVAL, ALE, adj. V. Nervin.

NERVÉ, ÉE, part. V. le verbe. — *T. de Blason.* Se dit des plantes, des herbes dont les nerfs, les fibres sont d'un autre émail que celui du corps de la plante. *Fibrato.*

NERVER, v. a. Garnir, couvrir du bois avec des nerfs que l'on colle dessus, après les avoir battus, et comme réduits en filasse. *Guarnir di nervi.* — Nerver un livre, *T. de Relieurs.* C'est en dresser les nerfs sur le dos, et les fortifier avec bonne colle et parchemin. Endosser. *Far gli spigoli.*

NERVEUX, EUSE, adj. Qui a de bons nerfs, qui a beaucoup de force dans les muscles. *Nervoso; nerboso; nerboruto; nervuto; nerbuto; vigoroso.* — Plein de nerf. *Nervoso.* — On dit fig. qu'un discours est nerveux, pour dire, qu'il est plein de force et de solidité. *Nervoso; nerboso; maschile.* — T. de Méd. Genre nerveux; les nerfs du corps humain, pris collectivement. *Il genere nervoso; i nervi.* — *T. d'Anat.* On appelle demi nerveux, un des muscles fléchisseurs de la jambe, ainsi appellé, parce que son tendon inférieur est long et ressemblant à un nerf. *Seminervoso.*

NERVIN, adj. Il se dit des remèdes bons pour les nerfs, et propres à les fortifier. *Atto, acconcio, proprio a corroborare i nervi.*

NERVURE, s. m. On appelle en librairie. Nervure d'un livre, ces parties élevées par les nerfs et cordes qui servent à relier. *Spigoli dell' incordatura.* — En T. d'Archit. Se dit des moulures, des consoles, des arcs doubleaux, et des croisées d'ogives. *I rilievi degli archi, o volte, e simili.* — *T. de Broderie au métier.* C'est la côte médiante d'une fleur imitée par les points. *Gambo d'un fiore ricamato.*

NET, NETTE, adj. Propre, qui est sans ordure, sans souillure. Il est opposé à sale. *Netto; pulito; mondo; proprio.* — On dit qu'un enfant est sain et net, pour dire, qu'il ne laisse plus rien aller sous lui. *Fanciullo netto, che non si caca sotto.* — On dit qu'un homme est sain et net, pour dire, qu'il n'a aucune incommodité. *Sano; che non ha verun incomodo.* — Vendre un cheval sain et net, le garantir sain et net; sans aucun des défauts, aucune des maladies, qu'il est d'usage de garantir. *Senza difetti.* — On dit aussi au Palfrenier, de faire net, pour lui dire, de nettoyer l'auge ou mangeoire, avant que de donner l'avoine. *Ripulire la mangiatoja prima di dare la biada.* — Net, se dit aussi, dans certaines façons de parler, pour dire, Vide, V. — On dit au Jeu, à peu près dans le même sens, faire tapis net, pour dire, gagner tout l'argent qui est sur le tapis. *Vincer tutto il danaro che è su la tavola del giuoco.* — Faire maison nette, V. Maison. — On dit fig. qu'un homme à l'ame nette, la conscience nette, pour dire, que sa conscience ne lui reproche rien. *Aver l'anima, la coscienza netta.* — On dit aussi, qu'il a les mains nettes, pour dire, qu'il ne se laisse corrompre par aucun intérêt, qu'il administre fidellement les choses qui lui sont commises. La même chose se dit d'un comptable, pour signifier qu'il a toujours rendu bon compte des deniers qu'il a eus en maniement. *Egli ha le mani nette, pulite.* — On dit aussi fam. qu'un homme a les mains nettes de quelque chose qu'on lui impute, pour dire, qu'il n'en est point coupable, qu'il n'a point trempé dans l'affaire où on l'implique. *Esser innocente di alcuna cosa di cui altri è incolpato.* — Lorsqu'on veut s'éclaircir avec quelqu'un, de quelque sujet de plainte, de quelque chose qu'on a sur le cœur contre lui, on dit prov. & fig. je veux en avoir le cœur net, pour dire, je veux savoir de lui ce qui en es; je veux m'en expliquer avec lui. *Io me ne voglio sincerare con lui.* — Net, signifie aussi, uni, poli, sans tache. *Netto; liscio; pulito; senza macchia, senza lordura, o difetto.* — On dit d'une perle qui est d'une belle eau, qu'elle est d'une eau bien nette. *Perla d'una bell' acqua, ben netta.* — On dit, qu'une écriture est bien nette, qu'une impression est fort nette, qu'un caractère est net, pour dire, que les lettres en sont fort distinctes et fort lisibles, et que les lignes en sont droites et égales. *Carattere, stampa pulita.* — Mettre au net un écrit, un dessin, un plan, etc. en faire une copie correcte sur l'original qui est brouillé, et qui des ratures; et en ce sens, net est employé subst. *Mettere in pulito.* — On dit, qu'un homme a la voix nette, pour dire, que sa voix a le son clair et fort égal; en ce sens, on dit aussi qu'un instrument, qu'une corde rend un son fort net. *Voce chiara, sonora.* — Net se dit fig. des productions de l'esprit, soit en prose, soit en vers, et signifie, qui est clair, pur, aisé. *Netto; chiaro; facile.* — On dit qu'un homme a l'esprit net, pour dire, qu'il pense, qu'il s'exprime d'une manière claire, intelligible. *Mente chiara.* — Net, signifie encore fig. qui est sans difficulté, sans embarras, sans ambiguité. *Chiaro; liquido; spiccio; inintralciato.* — Et dans la même acception, on dit, en parlant d'un reliquat de compte, qu'il reste tant de net. *Rimane tanto di netto, tratti i cali.* — On dit, qu'un bien est net, pour dire, qu'il est clair, liquide, quitte de dettes, et aisé à recevoir. *Bene liquido, senza debiti.* — On dit fig. que le procédé d'un homme est net, pour dire, qu'il est franc, sans supercherie. *Franco; schietto; le...* — Net, tout net, adv. Uniment, et tout d'un coup. *A un tratto; d'un colpo solo.* — fig. et fam. Franchement, Librement, V.

NETTEMENT, adv. Avec netteté. *Nettamente; pulitamente.* — fig. D'une manière aisée, claire, intelligible. *Chiaramente; intelligibilmente; evidentemente.* — Franchement, et sans rien déguiser. *Nettamente; sinceramente; francamente; liberamente; ingenuamente; apertamente.*

NETTETÉ, s. f. Qualité par laquelle une chose est nette. *Nettezza; pulitezza; mondezza.* — Netteté de voix, netteté d'expression, netteté de style, etc. *Chiarezza di voce, ...mente, di style, ec.* V. Net.

NETTOYÉ, ÉE, part. V. le verbe.

NETTOYEMENT, s. m. L'action de nettoyer. *Nettamento; mondificamento; ...limento; astersione.*

NETTOYER, v. a. Rendre net. *Nettare; mondare; ripulire; pulire; astergere; sbrattare.* — Nettoyer la mer de corsaires, les chemins de voleurs; chasser, exterminer les corsaires, les voleurs. *Purgar il mare de' corsali.* — Nettoyer la tranchée; en chasser les assiégés. *Far pulita la trincea.* — Nettoyer les affaires, le bien d'une maison; en acquitter les dettes, et en terminer les procès. *Stralciar gli affari, i beni d'una casa; liquidarli.* — T. de P... Nettoyer les contours; les rendre plus nets et plus corrects. *Correggere i dintorni.* — ... et ironiq. Prendre, et emporter tout ce qui est dans un lieu, en sorte qu'il n'y reste rien. *Nettare; svaligiare.* — Au Jeu, nettoyer le tapis; gagner tout l'argent qui est sur le tapis. *Vincer tutto il danaro che è sul giuoco.*

NETTOYEUR, s. m. *T. de Draperie.* On donne le nom de Nettoyeurs de chardons, à de petits garçons qui reçoivent les croches de chardon des Laineurs, pour en ôter les nopes qui restent engagées entre les crochets. *Ripulitore di cardi; pilucchino.*

NEVEU, s. m. Fils du frere ou de la sœur. *Nipote.* — Neveu, à la mode de Bretagne; le fils du cousin germain, ou de la cousine germaine. *Nipote alla moda di Bretagna.* — Arrière-neveu, et petit-neveu; le fils d'un neveu. *Bisnipote; figliuolo del nipote.* — Cardinal neveu; le Cardinal qui est neveu du Pape vivant. *Cardinal nipote.* — On dit, nos neveux, dans le style soutenu, en Poésie, pour dire, la postérité, ceux qui viendront après nous. *I posteri; i nipoti; pronipoti; o pronepoti; i discendenti.*

NEUF, adj. numéral de t. g. Nombre impair qui suit immédiatement le nombre de huit. *Nove.* — Il est quelquefois employé comme nombre d'ordre; ainsi, on dit le Roi Charles Neuf, pour dire, le Roi Charles neuvieme. *Carlo nono.* — Il est aussi quelquefois subst. masc. Un neuf de chiffre. *Un nove d'abbaco.* — On appelle au jeu de cartes, un neuf de cœur, un neuf de carreau, etc. une carte qui est marquée de neuf points...

de cœur, de carreau, ect. *Un nove da cuori, da quadri, ec.* — On dit, d'une femme grosse, qu'elle est, qu'elle entre dans le neuf, dans son neuf, pour dire, qu'elle a passé le huitième mois de sa grossesse. *Ella è, cessa entra nel nono mese di sua gravidanza.*

NEUF, NEUVE, adj. Qui est fait depuis peu, ou qui n'a point encore servi, ou qui a peu servi. *Nuovo; novo.* — On dit pop. tout battant neuf. *Bell'e nuovo; affatto nuovo.* — En parlant des domestiques qui servent bien les premiers jours, on dit prov. il n'est rien tel que balai neuf. *I servitori fan come la granata nuova, che serve bene ne' primi giorni.* — On dit encore prov. faire corps neuf, pour dire, rétablir sa santé après avoir été beaucoup purgé, en sorte qu'il semble que le corps soit renouvellé. *Riaversi; tornar in salute.* — Faire maison neuve, V. Maison. — Terre neuve; une terre qni n'a point encore été défrichée, ou qui étoit demeurée long-tems inculte. *Sodo, o terreno sodo.* — Neuf; se dit aussi de certaines choses à l'égard d'autres de même espèce, qui sont plus anciennes. Le Pont neuf. *Il Ponte nuovo.* La Tour neuve. *La nuova Torre.* Le château neuf. *Il Castello nuovo.* — Il se dit aussi fig. des personnes qui n'ont point encore d'expérience en quelque chose. *Nuovo; pro; inesperto, mal pratico.* Il est tout neuf en ce métier-la. *Egli è affatto nuovo in quel mestiere.* — Il se dit pareillement des chevaux qui n'ont point encore servi, ou qui ont peu servi, et principalement des chevaux de carrosse. *Cavallo che non ha ancora servito.* — Une idée neuve, une pensée neuve; une pensée, une idée qui n'a point encore été employée. *Idea nuova; pensier nuovo.* — A neuf, adv. Refaire un bâtiment à neuf, tout à neuf. Il ne se dit guère qu'en parlant de bâtimens, ou de choses semblables qu'on raccommode et qu'on renouvelle en quelque sorte. *Rifar una fabbrica tutta di nuovo, dall'alto in basso, da cima in fondo.* — De neuf, adv. Il a fait habiller ses gens de neuf, tout de neuf; il leur a fait prendre des habits neufs. *Egli ha fatto fare abiti nuovi alla sua famiglia; egli ha vestito d'abiti tutti nuovi sua famiglia.*

NEURE, s. f. *T. de Marine.* Espèce de petite-flûte, d'environ soixante tonneaux, dont les Hollandais se servent pour la pêche du hareng. *Sorta di bastimento per la pesca delle aringhe.*

NEVRITIQUE, adj. de t. g. Il se dit des médicamens propres aux maladies des nerfs. V. Nervin.

NEVROGRAPHIE, s. f. *T. d'Anat.* Description des nerfs. *Neurografia.*

NEVROLOGIE, s. f. Partie de l'Anatomie qui traite des nerfs. *Neurologia.*

NEVROTOMIE, s. f. *T. d'Anat.* Dissection des nerfs. *Neurotomia.*

NEUTRALEMENT, adj. T. de Gramm. D'une manière neutre. *Neutralmente; a maniera di neutro.*

NEUTRALISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

NEUTRALISER, v. a. *T. de Chim.* Rendre neutre, rendre incapable de produire ses effet. *Render neutro.*

NEUTRALITÉ, s. f. Etat de celui qui se tient neutre entre deux ou plusieurs parties qui sont en guerre. *Neutralità.* — Il se dit aussi de ceux qui ne prennent point de parti dans des disputes, dans des différens. *Neutralità.*

NEUTRE, adj. de t. g. Qui ne prend point de parti entre des personnes qui ont des intérêts opposés. *Neutro; neutrale; indifferente.* — T. de Gramm. Se dit des noms Latins, et des noms de quelques autres Langues, qui ne sont ni du genre masculin, ni du genre féminin. *Neutro; genere neutro, o neutrale.* — On appelle verbes neutres, les verbes qui n'ont point de régime; comme aller, venir, marcher. *Verbo neutro.* Et quelquefois verbes neutres passifs, les verbes qui ne se conjuguent qu'avec les pronoms personnels, et qui marquent action et passion dans le même sujet, comme, se repentir, se souvenir, etc. On les nomme aussi réciproques. *Verbo neutro passivo.* — En *T. de Pharm. Chim.*, etc. Sel neutre, un sel formé du mélange des acides et des alcalis. *Sal neutro.*

NEUTRISER, v. a. *T. de Gramm.* Rendre neutre; *Rendere, o far neutro.*

NEUVAINE, s. f. L'espace de neuf jours consécutifs, pendant lesquels on fait quelque dévotion, quelque prière dans une Eglise en l'honneur de quelque Saint. *Novena; lo spazio di nove giorni continui.*

NEUVIEME, adj. de t. g. Nombre d'ordre. Celui qui suit immédiatement le huitième. *Nono; novesimo.* — La neuvième partie d'un tout. *La nona, la novesima parte.* — Il est quelquefois subst. *Il nono.*

NEUVIEMEMENT, adv. En neuvième lieu, la neuvième raison. *In nono, in novesimo luogo.*

NEZ, s. m. Cette partie éminente du visage qui est entre le front et la bouche, et qui sert à l'odorat. *Naso.* Nez aquilin. *Naso aquilino.* Nez retroussé. *Naso voltato in su.* Nez camus. *Naso schiacciato.* Nez bourgeonné. *Naso bitorzoluto.* — Parler du nez, chanter du nez; parler, chanter d'une manière désagréable, comme si la voix sortoit du nez. *Parlare, cantar nel naso.* — Tirer les vers du nez. V. Vers. — Saigner du nez. V. Saigner. — Jeter quelque chose au nez; reprocher quelque chose. *Buttare in faccia, o negli occhi; rinfacciare; rimproverare.* — fig. et prov. Mettre son nez, mettre le nez, fourrer son nez dans une affaire, mettre son nez par-tout; se mêler d'une chose, entrer en connoissance d'une affaire qui ne nous regarde pas. *Darsi gl' impacci del rosso; dar di naso per tutto prendersi brighe che non ci toccano; far il faccendiere, il faccendone.* — Avoir toujours le nez sur quelque chose; y être toujours appliqué. *Esser sempre applicato ad alcuna cosa.* — fam. Mener quelqu'un par le nez; user du pouvoir, du crédit, qu'on a sur l'esprit de quelqu'un, jusqu'à lui faire faire tout ce qu'on désire, même des choses contraires à ses intérêts. *Menar pel naso.* — Donner du nez en terre; succomber dans quelques entreprises, ou perdre son poste, sa fortune, son état. *Dar del culo in un cavicchio; cader da pollajo; rompersi il collo.* — On dit aussi, se casser le nez, à peu près dans le même sens. — On dit fam. au nez de quelqu'un, pour dire, en sa présence. *In barba, o alla barba di alcuno; in sua presenza.* — On dit prov. que quelqu'un a un pied de nez, pour dire, qu'il a eu la honte de n'avoir pas réussi dans ce qu'il vouloit. *Rimanere o restare con un palmo di naso, con tanto di naso.* — On dit aussi qu'on lui a fait un pied de nez, pour dire, qu'on s'est moqué de lui. *L'hanno fatto restare con tanto di naso.* — prov. Se couper, s'arracher le nez pour faire dépit à son visage; faire par dépit contre quelqu'un une chose dont on est le premier à ressentir le dommage. *Darsi del dito negli occhi; cavar due occhi a se per trarne uno al compagno.* — Nez, se dit aussi pour tout le visage. Cette femme a toujours un masque sur le nez. *Quella donna ha sempre una maschera sul volto.* On lui a fermé la porte au nez. *L'è stata chiusa la porta in faccia.* Il n'ose montrer le nez. *Non ardisce metter fuori il naso, farsi vedere.* — Nez, signifie aussi quelquefois le sens de l'odorat. *Naso; odorato.* Avoir bon nez. *Aver buon naso; buon odorato.* Cette odeur est forte, elle prend au nez. *Quel odore è forte, dà nel naso.* — On dit fig. et fam. qu'un homme a bon nez, pour dire, qu'il a de la sagacité, qu'il prévoit les choses de loin. *Aver buon occhio; esser sagace; preveder le cose dalla lontana.* — prov. En parlant d'un jeune homme qui se veut mêler de quelque chose au-dessus de son âge et de sa capacité, on dit par forme de reproche qu'il est si jeune, que si on lui tordoit le nez, il en sortiroit encore du lait. *Egli ha ancora il latte alla bocca; non ha peranco rasciutto il bellico, o gli occhi.* — Nez, se dit fig. de la partie du vaisseau qui se termine en pointe. *Becco, punto della nave.* — Nez de potence, *T. d'Horlog.* V. Potence.

NEZ COUPÉ, ou PISTACHE SAUVAGE, s. m. Arbrisseau qui croit aux lieux incultes, dans les bois, et dans les haies; son fruit est une vessie verdâtre qui contient de petites noisettes semblables à un bout de nez coupé. *Stafilodendro; pistacchio salvatico.*

NI, Particule conjonctive et négative, *Nè.* Il n'est ni bon, ni mauvais. *Egli non è nè buono, nè cattivo.* Il ne boit, ni ne mange. *Egli non mangia, nè bee.*

NIABLE, adj. de t. g. Qui peut être nié. *Negabile; che si può negare.*

NIAIS, NIAISE, adj. Il ne se dit au propre que des oiseaux de Fauconnerie, que l'on prend dans le nid, et qui n'en étoient pas encore sortis. *Uccello nidiace.* — fig. Qui est simple, qui n'a encore aucun usage du monde. Il s'emploie aussi au subst. *Nidiace; avannotto; semplice; soro; bambo; allocco; scimunito; cuccio; pappalardo; pastricciano; barbagianni; babbuasso; babbaccio; scempio; nuovo pesce; nuovo grappolo.* — On dit d'un homme fin et adroit qui fait semblant d'être simple, qu'il fait le niais, qu'il contrefait le niais. *Fare il gattone; far il nescio far l'Indiano; far il nanni; far l'addormentato; far noferi, o il noferi; far il bellino; far la gatta morta, o la gatta di Masino; far calandrino, o il grasso legnajuolo.* — On dit prov. d'un homme adroit et alerte sur ce qui regarde son intérêt, et qui contrefait le simple, que c'est un niais de Sologne, qu'il est de ces niais de Sologne, qui ne se trompent qu'à leur profit. *Egli è come la gatta di Masino, che chiudeva gli occhi per non veder passare i topi; egli fa il bello bellino.*

NIAISEMENT, adv. D'une façon niaise. *Goffamente; scioccamente; scimunitamente; inettamente.*

NIAISER, v. n. Badiner, s'amuser à des choses de rien. *Baloccare; frascheggiare; chicchirillare; por porri; pigliar l'uccellino; far il balocco; store a badalucco.* — En *T. de Chauvrier.* Syn. de Rouir. V.

NIAISERIE, s. f. Badinerie, bagatelle, choses frivoles. *Baloccheria; bajuca; bajucola; bessa; bessaggine; besseria; baggianata; bagattella; frascherla; fola; pappolata.* — Le caractère de celui qui est niais. *Bessaggine; babbuassagine; castronerla; scempiataggine; pecoraggine; scimunitaggine; balordaggiane; mellonaggine.*

NIAISOIR. *T. de Chanv.* Routoir V.

NICE, adj. de t. g. Simple, niais. Il vieillit. *Semplicione; semplicotto, ec.*

* * NICEMENT, adv. *vieux mot.* Simplement, niaisement. V.

NICETTE, adj. f. dimin. de Nice. *Semplíciotta, ec.* V. Niais, niaise.

NICHE, s. f. Enfoncement pratiqué dans l'épaisseur d'un mur pour y placer une statue. *Nicchia.* — Petit réduit pratiqué dans un appartement pour y mettre un lit. *Alcova; alcovo;* ou dans un jardin pour s'y retirer en particulier. *Bugigatto; bugigattolo; stanzino.*

NICHE, s. f. Tour de malice ou d'espiéglerie que l'on fait à quelqu'un. Il n'a d'usage que dans le discours familier. *Burla; beffa; biliera; celia; natta; cilecca; giarda; cuculiatura.*

NICHÉ, ÉE, part. V. le verbe.

NICHÉE, s. f. *T. Collectif.* Les petits oiseaux d'une même couvée qui sont encore dans le nid. *Nidiata; nidata.* — On dit aussi une nichée de souris. *Nidiata di topi.* — Il se dit fam. et par mépris, de plusieurs personnes de mauvaise vie, de mauvaise conduite, rassemblées en même lieu. *Nidiata di persone di mala vita; chiasso; bandita.*

NICHER, v. n. Il ne se dit proprement que d'un oiseau qui fait son nid. *Nidificare; fare nido.* — v. a. Placer en quelque endroit. Il ne se dit guère qu'en plaisanterie. *Allogare; collocare; porre.* — On dit fig. et

fam. qu'un homme s'est niché dans une bonne maison, pour dire, qu'il a trouvé une bonne retraite, un bon établissement. *Egli s'è posto; s'è annidato; s'è cacciato in una buona casa; egli ha trovato un buon nido.*

NICHET, s. m. Œuf qu'on met dans les nids que l'on prépare, pour que les poules y aillent pondre. *Guardanidio; endice.*

NICHOIR, s. m. *T. d'Oiseliers.* Manière de cage particulière, propre pour mettre à couvert des serins et autres oiseaux. *Gabbia da far nidificare gli uccelli.*

NICOTIANE, s. f. V. Tabac.

NID, s. m. (Le D ne se prononce point.) Espèce de petit logement que les oiseaux se font pour y pondre, pour y faire éclorre leurs petits, et les y élever. *Nido; nidio.* — On appelle Aire, le nid de l'aigle et des autres oiseaux de proie. *Il nidio dell' aquila e degli altri uccelli di rapina.* — Trouver la pie au nid. V. Pie. — On dit qu'à chaque oiseau son nid est beau, pour dire, que chacun trouve sa maison, sa demeure belle. *Tristo è quell' uccello che nasce in cattiva valle.* — On dit fig. et fam. qu'un homme a trouvé un bon nid, pour dire, qu'il a trouvé un bon établissement, où il peut être à son aise. *Egli ha trovato un buon nido.* — Et d'une méchante petite maison, d'une méchante petite chambre, que c'est un nid à rats; un vrai nid à rats. *Ella è una topaja.* — *T. d'Hist. nat. Minéral.* On appelle mine par nids, la mine qui se trouve par masses séparées, et qui n'est point par filons. *Miniera a zolle.* — Nid-de-pie. *T. d'Art. Milit.* C'est dans les sièges, un petit logement que font les Assiégeans sur le haut de la brêche à l'angle flanqué d'un bastion, d'une demi-lune. *Casotto, detto nido di gazzera.*

NID D'OISEAU, s. m. Plante à laquelle on a donné ce nom, parce que sa racine est fibrée, et ressemble à un nid. Elle a un goût âcre et amer, et a beaucoup de rapport avec l'orobanche. *Pianterella, che cresce per lo più à piè degli abeti, e la cui radice fibrosa molto, è simile a un nido d'uccellini.*

NIDOREUX, EUSE, adj. Qui a une odeur et un goût de pourri, de brûlé et d'œufs couvis. *Intanfato; che sa di muffa, di mucido, o di tanfo, di stantio.*

NIE', ÉE, part. *Negato.*

NIECE, s. f. Fille du frere ou de la sœur. *Nipote.* V. Neveu.

NIELLE, s. f. Nêle, Gasse, espèce de Lychnis qui croît dans les blés, dont la semence est noire, et communique cette couleur au pain fait avec le blé dans lequel elle se trouve quelquefois mêlée. Ce pain est mal-sain, & cause des vertiges et des étourdissemens. *Nigella; gittajone; gittone.* — C'est aussi le nom d'une plante dont on distingue plusieurs espèces, et dont l'une est appellée herbe aux épices, ou herbe aromatique. *Nepitella.* — Nielle, est encore le terme général dont on s'est long-tems servi pour désigner les accidens ou Maladies du froment, de l'orge, de l'avoine, etc. Aujourd'hui on appelle proprement Nielle, cette maladie des grains, dont l'effet est que l'épi se convertit en entier en une poussière noire et sans odeur, en sorte qu'il n'en reste que le noyau ou filet auquel les grains étaient attachés. *Golpe; volpe; filiggine; nebbia.* Lorsque le grain conserve sa forme et sa pellicule, mais que la farine devient une poussière noire, et d'une très-mauvaise odeur; cette maladie que les Botanistes regardent comme contagieuse et différente de la précédente, a été nommée par les uns, Charbon; et par les autres, Carie; et les blés qui en sont atteints, blés charbonnés, ou blés cariés. *Carbone.*

NIELLE', ÉE, part. V. le verbe.

NIELLER, v. a. Gâter par la nielle. *Annebbiare; invalpare.*

NIER, v. a. Dire qu'une chose n'est pas. *Negare; disnegare; dir di no.* — En matière de dispute: ne pas demeurer d'accord d'une proposition. *Negare; non concedere.*

NIGAUD, AUDE, adj. et souvent subst. Sot et niais. Il est du discours familier, ainsi que ses dérivés. *Balordo; sciocco; midollone; tambellone; navone; cacacciano; pecorone; mestolone; mellone; babbuasso; terchio; baggianaccio, ec.* V. Sot.

NIGAUDER, v. n. Faire des actions de nigaud. *Baloccare; fare il balocco* V. Niaiser. — Il se dit quelquefois pour signifier simplement, s'amuser à des choses de rien. *Baloccarsi; por porri, ec.*

NIGOTAUX, s. m. pl. *T. de Couvreurs.* V. Pieces de tuile.

NIGROIL, ou NEGUEIL, s. m. Poisson de mer ainsi nommé, parce que ses yeux sont grands et noirs. *Occhiata.*

NIL, ou NIHILI ALBUM, s. m. *T. de Chim.* Syn. de Pompholix. V.

NILLE, s. f. Petit filet rond qui sort du bois de la vigne, quand elle est en fleur. *Viticcio; vignuolo.* — Nilles, *T. de Blason.* V. Anilles.

NILLE'E, adj. f. *T. de Blason.* Il se dit des croix ancrées plus étroites et plus menues que les croix ordinaires. *Crocette ancorate.*

NIMBE, s. m. Cercle de lumière que les Peintres et les Sculpteurs mettent autour de la tête des Saints. *Diadema; aureola; corona di raggi.*

NIPPE, s. f. Il se dit tant des habits que des meubles, et de tout ce qui sert à l'ajustement et à la parure. Son usage le plus ordinaire est au pluriel. *Abiti; panni; corredo; arnesi; masserizie.*

NIPPE', ÉE, part. V. le verbe.

NIPPER, v. a. Fournir de nippes. *Corredare; fornir di corredo, di masserizie, di panni, d'arnesi, ec.*

NIQUE, s. f. Signe de mépris ou de moquerie. Faire la nique; se moquer de quelqu'un, de quelque chose, comme ne s'en souciant point. *Far le fiche; aver nella tacca dello zoccolo; avere in culo, o in tasca, o nel zero; far le castagne; fare un manichino, o un manichetto; far lima lima.*

NISANNE, s. f. Racine médicinale de la Chine, extrêmement prisée des Chinois. Son principal usage est contre les évanouissemens. *Nisanna.*

NITOUCHE, s. f. *Trev. ec.* Faire la sainte Nitouche; c'est prov. Faire le simple et l'innocent, faire l'hypocrite. *Far il bacchettone, il nanni, l'ipocrita.* Défiez-vous de cette sainte Nitouche. *Non vi fidate di quel picchiapetto.*

NITRE, s. m. Sel formé par l'union de l'acide qu'on nomme nitreux, et d'un alkali fixe. Il a la propriété de fuser sur le feu. C'est la même chose que le salpêtre. *Nitro.*

NITREUX, EUSE, adj. Qui tient du nitre. *Nitroso; che tien del nitro; che ha del nitro.*

NITRIERE, s. f. *Trev. ect.* Lieu où se forme le nitre, et d'où il se tire. *Luogo dove si forma il nitro.*

NIVEAU, s. m. Instrument de Mathématique, par le moyen duquel on voit si un plan, un terrain est uni et horisontal, et on détermine de combien un point de la surface de la terre est plus haut, ou plus bas qu'un autre. *Livella; traguardo.* Niveau d'air. *Livella a aria.* Niveau à lunette. *Livella col canocchiale.* — De niveau, au niveau, adv. Selon le niveau. On le dit des choses dont la surface est unie, égale, horisontale. *A livello; allo stesso livello; al pari, allo stesso piano; a filo; a linea; a corda.* Etre de niveau. *Cordeggiare.* — Etre de niveau avec quelqu'un; aller de pair avec lui. *Andare, star del pari; esser uguale.*

NIVELE', ÉE, part. V. le verbe.

NIVELER, v. a. Mesurer avec le niveau, au niveau. *Livellar; misurar colla livella.*

NIVELEUR, s. m. Celui qui fait profession de niveler. *Livellatore.*

NIVELLEMENT, s. m. Action de niveler. *Livellazione.*

NIVET, s. m. *T. de Riviere.* Nom que l'on donne sur les ports et dans les chantiers, une remise que fait le Marchand à celui q[ui] vient acheter sa marchandise au-dessous [de] la taxe qui en est faite par les Magistrat[s]. *Ribasso.*

NIVETTE, s. f. Sorte de pêche assez e[s]timée. *Sorta di pesca di grato sapore.*

NOBILIAIRE, s. m. Catalogue des maisons nobles. *Libro genealogico, o regist[ro] delle case nobili di qualche Provincia, [o] Regno.*

NOBILISSIMAT, s. m. *T. d'Hist.* D[i]gnité créée par Constantin qui donnoit [le] droit de porter la Pourpre. *Dignità di N[o]bilissimo dell' Impero.*

NOBILISSIME, s. m. Celui qui avoit [le] droit de porter la pourpre. Il étoit inférie[ur] au César, et avoit le pas sur le Patric[e]. *Nobilissimo.*

NOBILISSIME, adj. de t. g. T. d'Anti[q.] Très-noble; titre d'honneur accordé dans [le] Bas-Empire aux Césars et à leurs femme[s]. *Nobilissimo.*

NOBLE, s. m. Une personne de qualit[é]. *Un Nobile; un Cavaliere.* — Celui qui [est] noble par lettres et non de race. *Nobil[e] fatto tale dal sovrano, ma non di nascit[a].* Le Prince fait des Nobles, mais le sang f[ait] des Gentilshommes.

NOBLE, adj. de t. g. Qui par le droit de naissance, ou par les Lettres du Prince, [est] d'un rang au-dessus du tiers-ordre de l'Ét[at]. *Nobile.* — On dit prov. pour assurer qu'[un] homme n'a pas bien l'esprit rassis, qu'il [est] fou, ou le roi n'est pas noble. *S'egli n[on] è pazzo, il Re non è nobile.* — Noble homm[e] tel; qualité que prennent quelquefois no[n] seulement ceux qui sont nobles, mais au[ssi] quelques Bourgeois, dans les actes qu'ils p[as]sent. *Il nobile uomo il tale.* — Noble; illustr[e,] relevé au-dessus des autres choses de mê[me] genre. *Nobile; eccellente; eccelso, illust[re;] grandioso; raggardevole; di gran conto.* On appelle, le cœur, le foie, le cervea[u,] ec. les parties nobles. *Le parti nobili.*

NOBLEMENT, adv. D'une maniere n[o]ble, avec noblesse. *Nobilmente; egreg[ia]mente; magnificamente; eccelsamente; spl[en]didamente; alla nobile.* — En Gentilhomm[e.] *Nobilmente; da Cavaliere.* — Tenir nob[le]ment une terre; la tenir en fief. *Possedere u[na] terra a maniera di feudo.*

NOBLESSE, s. f. Qualité par laquelle [un] homme est noble. *Nobiltà; nobilità; no[bi]lezza, chiarezza di sangue.* — Noblesse de cloche, celle qui vient de Mairie ou d'Ech[e]vinage. *Nobiltà procedente dal Consola[to].* — On dit prov. noblesse vient de vert[u,] pour marquer qu'un homme n'est propremen[t] au-dessus d'un autre, que par la vertu [et] par le mérite. *La nobiltà nasce, o trae orig[ine] dalla virtù.* — fig. Soutenir noblesse; vi[vre] noblement, faire une dépense convenabl[e à] la noblesse de sa naissance. *Vivere nob[il]mente, cavallerescamente; alla nobile.* Noblesse est aussi un terme collectif, [qui] signifie, tout le Corps des Gentilshomm[es.] En ce sens, il ne se dit jamais sans artic[le.] *La Nobiltà; i Nobili; l'ordine de' Nob[ili.]* — Quand on dit, une assemblée de noblesse sans article, on entend parler alors d'u[ne] assemblée particulière de Gentilshomm[es.] *Una conversazione di Cavalieri.* — On dit [la] noblesse du cœur, de sentimens; noble[sse] d'ame, noblesse d'expression, de style, [de] pensées. *Nobiltà d'animo, ec. bontà; ge[ne]rosità; valore.* — On dit aussi fig. qu'il [y a] beaucoup de noblesse dans la conduite d'[un] homme, qu'il y a beaucoup de noblesse da[ns] une action, dans un procédé, ec. *Nobilt[à;] eccelenza; valore.* — T. de Peint. et de Scul[pt.] Se dit de l'élévation des idées, transmise d[ans] les ouvrages de ces arts. *Nobiltà.*

NOCE, s. f. Mariage. En ce sens, il ne [se] dit qu'au pl. *Nozze; matrimonio; marit[ag]gio.* — Le festin, la danse, et les autr[es] réjouissances qui accompagnent le maria[ge.] En ce sens, il se dit au singulier aussi bi[en] qu'au pluriel. *Nozze; festino; conviti; s[...]*

lemnità delle nozze. — Nôce, se dit aussi quelquefois pour signifier toute l'assemblée, toute la compagnie qui s'est trouvée à la nôce. *Le persone che assistono alle nozze.* Présens de noces *Arre sponsalizie* — On dit prov. d'un humme de guerre qui va gaiement au combat, qu'il y va comme aux nôces. *Egli va alla guerra comme se andasse a nozze.* — On dit prov. et pop. tant qu'à des nôces, pour dire, Abondamment, V.

NOCHER, s. m. Celui qui gouverne, qui conduit un vaisseau. Il n'a guere d'usage qu'en Poésie. *Nocchiero*; *nocchiere*; *pilota*.

NOCTAMBULE, s. m. Celui ou celle qui marche la nuit en dormant. *Nottambulo*; *nottivago*.

NOCTAMBULISME, s. m. *T. de Med.* Synon. de Somnambulisme V.

NOCTILUQUE, adj. de t. g. Qui se dit des corps qui donnent de la lumiere la nuit. *Nottiluco*; *che splende*, *che luce*, *che riluce della notte*.

NOCTURLABE, s. m. Instrument avec lequel on peut, a toute heure de nuit, trouver de combien l'étoile du nord est plus haute ou plus basse que le pole. *Notturlabio*.

NOCTURNE, s. m. Partie de l'Office de Matines, composée d'un certain nombre de pseaumes, de trois Leçons, ec. et qui se chante a l'Église pendant la nuit. *Notturno*.

NOCTURNE, adj. de t. g. Qui arrive durant la nuit. *Notturno*; *di notte*. — Assemblée nocturne, se dit des assemblées illicites qui se font la nuit. *Congresso*; *adunanza notturna*.

NOCTURNEMENT, adv. *T. qui n'est pas reçu.* Pendant la nuit V. Nuitamment.

NODUS, s. m. Mot Latin. Tumeur dure et indolente qui vient sur les os du corps humain. *Nodo*.

NOEL, s. m. Fête de la Nativité de Notre-Seigneur. *Natale*, *natività del Signore.* — On appelle communément la bûche de Noel, une grosse bûche qu'on met au feu le jour de Noël, afin qu'elle tienne le feu pendant toute la nuit. *Legna di Natale.* — Noel, se dit aussi d'un Cantique spirituel fait à l'honneur de la Nativité de Notre-Seigneur, où le mot de Noel est souvent employé. *Cantico di Natale.* — Il se dit aussi des airs sur lesquels ces Cantiques ont été faits. *Aria d'un Cantico di Natale.*

NŒUD, s. m. (Le D ne se prononce point.) Enlacement fait de quelque chose de pliant, comme ruban, soie, fil, corde, ec. dont on passe les bouts l'un dans l'autre en les serrant. *Nodo*; *cappio*; *groppo*. Nœud de rubans. *Fiocco di nastri.* Nœud d'epée. *Cicisbeo.* Faire des nœuds. *Far nodini.* — On appelle nœud coulant, un nœud qui se serre ou se desserre sans se dénouer. *Nodo scorritojo*; *cappio scorsojo*, *o corsojo*. — Nœud, se dit aussi de certaines choses qui représentent les nœuds de rubans, et qui servent d'ornement aux mêmes endroits où l'on a accoutumé de mettre des rubans. *Fiocco di nastri*, *e simili.* — Nœud, fig. la difficulté, le point essentiel d'une affaire, d'une question. *Nodo*; *difficoltà.* — Trouver le nœud d'une affaire, d'une question. *Ritrovare*, *rawiare il bandolo*; *sciorre il nodo*; *trovare l'agevol bardo*, *il filo*, *il nodo*, *il taglio o l'inchiovatura.* Voilà le nœud que je n'ai jamais trouvé. *Ecco il nodo che non è potuto mai passare al mio pettine.* — Nœud Gordien proverbe grec qui se dit d'un nœud qu'on ne saurait délier. *Nodo Gordiano*; *nodo di salomone.* fig. il se dit d'une difficulté qu'un croit insurmontable. *Nodo Gordiano.* — On appelle fig. nœud, dans les pieces de Théâtre, l'endroit de la piece où l'action est le plus compliquée. *Intreccio.* — Attachement, liaison entre des personnes. *Nodo*; *vincolo*; *legame*; *attaccamento.* — Nœud du mariage. *Nodo*, *vincolo maritale*; *legame santo*, *legittimo*; *nodo conjugale.* — Nœud; la bosse, l'excroissance qui vient aux parties extérieures de l'arbre. *Nocchio*; *nodo*; *bnoccolo.* Le bois de cornouiller est tout plein de nœuds. *Il legno di corniolo è tutto nocchioso*, *tutto pieno di nodi.* — Certaine partie plus serrée et plus dure qui se trouve quelquefois dans le cœur de l'arbre. *Nodo.* — La jointure qui se trouve au sarment de la vigne, et à quelques plantes, comme aux cannes, au fenouil et aux tuyaux de blé. *Nodo.* — Nœud se dit aussi de l'article de la jointure des doigts de la main. *Nodi*, *nodelli*, *congiunture delle dita.* — Cette partie du gosier ou de la gorge qu'on nomme le larinx. *Nodo del collo*, *o della gola.* — *T. d'Hydraul.* On le dit de l'endroit par lequel on joint ensemble avec de la soudure, ou avec du mastic deux ou plusieurs tuyaux de plomb, de poterie, ec. *Nodi de' tubi.* — On appelle aussi nœud, les os de la queue du chien, du chat, ec. *Nodelli o ossicini della coda del cane*, *del gatto*, *ec.* — Nœuds, T. d'Astron. Les deux points opposés où l'écliptique est coupée par l'orbite d'une planette. *Nodi.*

NOGUET, s. m. *T. de Vanniers.* Espèce de grand panier d'osier, très-plat, plus long que large, dont les angles sont arrondis, et les bords n'ont qu'environ deux pouces de hauteur; on s'en sert pour y arranger de petits paniers de fruits qu'on crie dans les rues, ou pour y mettre en été les petits fromages dressés dans des éclisses que vendent les laitieres *Sorta di paniera di vetrice stiacciata*, *e più lunga che larga.*

NOGUETTE, s. f. *Trev.* Revendeuse de toiles et de dentelles. *Rivenditrice di trine e telerie.* A Paris l'on donne ce nom par dérision aux filles qui servent les maîtresses lingéres dans leurs boutiques. *Ragazza o fatoressa delle venditrici di biancherie.*

NOIR, s. m. La couleur noire, ce qui est de couleur noire. *Il nero*; *il color nero.* — fig. Passer du blanc au noir, aller du blanc au noir; passer d'un contraire à l'autre, d'une extrêmité a l'autre. *Passar da un estremo all' altro.* — On dit d'un homme qui ne sait pas lire, et à qui on présente un livre, un papier écrit, qu'il n'y connait que le blanc et le noir. *Egli non ci vede nè bianco nè nero.* — Noir, signifie aussi Negre; et il se dit par opposition a Blanc. V. Negre. En musique on appelle une noire, une note qui n'a aucun blanc. *Una nera.* — Noir à noircir, ou plus communément, noir de fumée. Espèce de poudre noire, faite de la fumée de la poix-résine brûlée, qu'on ramasse dans une chambre, ou dans un vaisseau fermé par en haut, et tapissé de peaux de moutons, d'où on la fait sortir en les secouant. *Nero di fummo.* — On dit fig. d'un homme sujet à prendre les choses du mauvais côté, a prévoir les événemens tristes et funestes, qu'il voit noir, en noir, qu'il voit tout noir. *Egli è un uccello di sinistro augurio.* — fig. et prov. Vendre du noir; tromper quelqu'un, lui en faire accroire, *Far vedere il bianco per il nero.*

NOIR, NOIRE, adj. Qui est de la couleur la plus obscure de toutes, et la plus opposée au blanc. *Nero*; *negro*; *atro.* — Noir, se dit aussi de certaines choses qui approchent de le couleur noire. *Nero*; *negro*; *oscuro*; *bruno*; *fosco*; *morello*; *moro.* — On appelle êtes noires, certaines bêtes, comme le sanglier, à la différence de celles qu'on appelle fauves, comme le cerf, ec. *Cignali*; *belve nere.* — Viande noire; certains animaux dont la chair tire un peu sur le noir, comme le lièvre, la bécasse, et à la différence des autres viandes qui sont blanches, comme le veau, le poulet, ec. *Carne nera*, *o sia animali di carne nera.* — Blé noir; une sorte de blé qu'on nomme autrement, du blé sarrasin. V. Blé. — Noir, signifie aussi, livide, meurtri. *Livido*; *nericcio*; *infaonato.* — Obscur. Ainsi on dit, temps noir. *Tempo nero*, *fosco*, *oscuro.* Nuit noire. *Notte buja*, *nera*, *oscurissima.* — On appelle, froid noir, le froid qu'il fait quand le temps est fort couvert. *Freddo che si prova in tempo fosco*, *oscuro.* — Sale, crasseux; et il se dit du linge et des mains. *Sporco*; *sudicio*; *lordo.* — fig. Triste, Morne, Mélancolique, V. — Se dit encore fig. tant des crimes, et des mauvaises actions, que des personnes qui les commettent. *Azion nera*, *scellerata*, *atroce*, *enorme*, *iniqua.* *Anima nera*, *rea*, *macchiata di malvagità*, *di scelleratezze*; *uom pieno di maltalento*, *facinoroso.* Rendre noir; diffamer, faire passer pour méchant et criminel. *Diffamare*; *macchiar la fama altrui.* — En *T. de corderie* on appelle cordage noir, les cordages qui ont été imbus de goudron, ou après qu'ils sont commis, ou en fil avant qu'ils le soient. *Cavo incatramato.*

NOIRATRE, adj. de t. g. Qui tire sur le noir, qui approche du noir. *Nericcio*; *nericante*; *nereggiante*; *neretto*; *bruno*; *vajolato*; *che tira sul nero.*

NOIREAU, AUDE, adj. Qui a les cheveux noirs et le teint brun. *Neretto*; *negretto*; *che ha capegli neri e pelle bruna*; *brunotto.*

NOIRCEUR, s. f. Qualité par laquelle les choses sont noires. *Negrezza*; *nerezza*; *brunezza*; *negrore.* — Tache noire. *Nerezza*; *macchia nera.* — fig. L'atrocité d'une méchante action. *Enormità*, *atrocità d'una malvagia azione.*

NOIRCI, IE, part. V. le verbe.

NOIRCIR, v. a. Rendre noir. *Annerare*; *annegrare*; *far nero*; *imbrunire.* — fig. Diffamer, faire passer pour méchant, pour infame. *Annerare*; *denigrare*; *infamare*; *calunniare*; *macchiar l'altrui fama o riputazione.* — *T. de Mar.* Enduire les vergues et les mâts d'une mixtion faite de noir de fumée et de goudron, ou d'huile et de noir de fumée. *Tigner di nero.* — *T. d'Ouvriers en fer.* C'est après avoir donné à la lime et au marteau, à des pieces d'ouvrages la forme convenable, les faire chauffer bien chaudes, et les frotter avec de la corne de bœuf, afin de les garantir de la rouille. *Dar il nero.* — v. n. et réc. Devenir noir. *Annerarsi*; *annerirsi*; *imbrunire*; *imbrunare*; *divenir nero*; *farsi nero*, *o bruno.* *infoscarsi.* En parlant des raisins qu'ils commencent à tourner, *saracinare.* — On dit que le temps se noircit, que le Ciel se noircit, pour dire, qu'il devient obscur. *Il Ciel s'oscura*, *s'infosca*, *s'abbuja*, *si ottenebra*, *si fa bujo.* — fig. Se noircir; se diffamer par quelque méchante action. *Diffamarsi*, *ec.* V. ce mot.

NOIRCISSEUR, s. m. *T. de Teint.* Ouvrier qui fait l'achevement de noirs. *Nerajuolo.*

NOIRCISSURE, s. f. Tache de noir. *Anneritura*; *macchia nera.*

NOISE, s. f. Querelle, dispute. Il est fam. *Briga*; *contesa*; *lite*; *gara*; *garbuglio.*

NOISETIER, s. m. Arbre qui porte des noisettes, et qu'on appelle autrement Coudrier. *Nocciuolo*; *avellano.*

NOISETTE, s. f. Espece de petite noix que porte le coudrier. *Nocciuola*; *nocella*; *avellana.* — prov. Donner des noisettes à ceux qui n'ont plus de dents; donner à quelqu'un des choses dont il n'est plus en état de se servir. Il est fam. *Dar l'incenso a' morti.* — Couleur de noisette; un certain gris qui approche de la couleur de noisette. *Color di nocciuola.* — Noisette sauvage. *Bacucco la.*

NOIX, s. f. Sorte de fruit ayant une coque dure et ligneuse couverte d'une écale verte. *Noce.* — On dit prov. et pop. d'un homme qui se porte à quelque chose avec ardeur et sans précaution, qu'il y va de cu et de tête, comme une corneille qui abat des noix. *Prendere checcessia a scesa di testa.* — Noix, se dit aussi de quelques autres fruits qui ont quelque ressemblance avec la noix, comme noix muscade, noix d'Inde, noix vomique. etc. *Noce moscada*; *noce d'India*; *noce vomica*; *ec.* Noix, de galle. *Galla*; *gallozza*; *galozzola.* On appelle aussi communément, noix, cette petite glande qui se trouve dans une épaule de veau, proche de la jointure des deux os. *Noce della spalla del vitello.* — Noix, se dit de cette partie du ressort d'une arbalête, où la corde se prend quand elle est bandée; d'une certaine partie du ressort d'une carabine, et de quelques autres armes à feu. *Noce.* — Il se dit aussi

de l'os qui fait l'emboîtement de la cuisse avec la jambe. *Rotella* ; *patella*.

NOLET, s. m. *T. de Couvreurs.* Ce sont des tuiles creuses formant des canaux pour couvrir les lucarnes et égoutter les eaux. *Tegola* ; *tegolino*.

NOLIGER, *T. de Mar.* V. Freter.

NOLI ME TANGERE, s. m. (C'est-à-dire, ne me touchez pas.) Nom que les Botanistes donnent à quelques plantes, parce qu'elles sont piquantes, ou que leurs sémences s'élançant avec roideur, lorsqu'on les touche, causent une espèce de surprise et une légere douleur. C'est par cette derniere raison que la balsamine est quelquefois appellée, noli me tangere. *Nome che i Botanici danno ad alcune piante spinose, che non si possono toccare senza danno o paura, sia per l'acutezza delle spine, sia per lo improvviso schizzar de' semi, come fa il cocomero asinino.* — On appelle aussi, noli me tangere, une espèce d'ulcere très-malin, et qu'on ne peut toucher sans danger et sans douleur pour celui qui en est affligé. *Sorta d'ulcera molto maligna, così detta, perchè non si può toccare senza pericolo e senza dolore dell' ammalato.*

NOLIS, ou NOLISSEMENT, s. m. Fret ou louage d'un vaisseau, d'une barque, etc. *Nolo.*

NOLISER, *T. de Mar.* V. Freter.

NOM, s. m. Le terme dont on a accoutumé de se servir pour désigner chaque personne, chaque chose. *Nome.* — Nom de guerre, le nom que chaque soldat prend en s'enrôlant. *Nome di guerra.* — On le dit encore d'un nom supposé que l'on prend pour n'être pas connu. *Nome falso* ; *nome supposto.* — On le dit quelquefois d'un sobriquet qu'on a donné à quelqu'un, et sous lequel il est connu. *Sopranome.* — On dit prov. je ne lui ai jamais dit pis que son nom, pour dire, je ne lui ai jamais rien dit d'injurieux ni d'offensant. *Io non gli ho mai detto nulla che il potesse offendere.* — On dit prov. qu'on ne saurait dire à une personne pis que son nom ; et cela a deux sens tout différens ; car il veut dire, que c'est une personne à qui on ne peut rien reprocher ; et il veut dire aussi, que son nom est si décrié, si diffamé, que c'est la plus grande injure qu'on lui saurait dire. Son plus grand usage est dans le dernier sens. *Non si può dir di peggio che il suo nome.* — On dit prov. que quelqu'un nomme les choses par leur nom, lorsque sans aucun ménagement, il donne aux choses et aux personnes les noms odieux qu'elles méritent. La même chose se dit d'une personne qui dans la conversation se sert des termes que la bienséance en a bannis. *Chimare o dir la gatta gatta* ; *dir le cose senza rispetto com' elle stanno.* — T. de Prat. Le titre, la qualité, en vertu de laquelle on agit, en vertu de laquelle on prétend à quelque chose, comme dans cette phrase : Il procède au nom et comme Tuteur. *Egli agisce a nome e come Tutore.* — Céder ses droits, noms, raisons, et actions ; transporter les droits et titres en vertu desquels on prétend quelque chose. *Cedere i suoi diritti* ; *nomi, ragioni, e azioni.* — On dit quelquefois, au nom de... pour dire, de la part de... *A nome, o in nome* ; *in vece* ; *per parte* ; *per autorità.* — On dit dans le même sens ; en mon nom, etc. *A mio nome, o in mio nome* ; *a suo nome, in suo nome, ec.* — Donner une bague au nom, ou en nom de mariage, pour dire, en vue de mariage ; dans le dessein d'épouser la personne à qui on la donne. *Dare un anello in vista, o per cagione di matrimonio.* — Au nom de, s'emploie quelquefois dans les demandes, dans les prières qu'on fait, pour dire, en considération. *Al nome di... per riguardo di... in grazia di...* — Nom, signifie aussi réputation. *Nome* ; *fama* ; *riputazione* ; *credito.* — On dit au contraire, qu'un homme est sans nom, lorsqu'on ne le connoît point dans le monde, qu'il est sans crédit, sans autorité. *Uomo sconosciuto* ; *uomo senza credito, senza autorità.* — On dit le nom Chrétien, le nom Romain, le nom Français ec. pour dire, tous les Chrétiens, le Christianisme, tous les Romains, l'Empire Romain, tous les Français, la Monarchie Française, ec. *Il nome christiano, il nome Romano, Francese, ec. I Christiani ; i Romani, i Francesi, ec.* — T. de Gramm. Se dit d'un mot susceptible de nombre et de genre. *Nome.*

NOMADE, adj. de t. g. Errant, celui qui n'a point d'habitation fixe. Les Tartares sont des peuples nomades. *Errante* ; *che non ha abitazione fissa.* — Il se prend aussi subst. C'est un peuple de Nomades. *Gli è un popolo errante.*

NOMANCE, ou NOMANCIE, s. f. *T. de Divinat.* L'art superstitieux de deviner, par le moyen des lettres du nom de Baptême, la destinée de celui qui le porte. *Nomanzia.*

NOMARQUE, s. m. *T. d'hist. anc.* Officier qui gouvernait un Nome, ou une région de l'Egypte. *Nomarca o sia prefetto.*

NOMBLES, s. m. pl. *T. de Venerie.* La partie du cerf qui se leve entre ses cuisses. Il se dit aussi des bœufs. *Quella parte che si taglia tra messo le cosce del cervo.*

NOMBRANT, adj. Qui nombre. Il n'a d'usage qu'en cette phrase ; Nombre nombrant. V. Nombre.

NOMBRE, s. m. Plusieurs unités considérées ensemble. *Numero.* — Le nombre se considère de deux manieres, ou comme nombre nombrant, ou comme nombre nombré. Nombre nombrant, se dit de tout nombre considéré en lui-même, sans application à rien de déterminé. *Numero numerante.* Dans cette acceptation, on dit, l'unité est le principe des nombres. *L'unità è il principio de' numeri.* Un ne fait pas un nombre. *Uno non fa numero.* Deux font nombre. *Due fanno numero.* — La science des nombres, c'est l'Arithmétique. V. — On appelle nombre cardinal, quelque sorte de nombre que ce soit, qui sert à marquer la quantité, comme : un, deux, trois, etc. jusqu'à l'infini. *Numero cardinale.* — Nombre d'ordre, ou ordinal ; tout nombre qui sert à marquer l'ordre, comme : premier, second, troisième, et ainsi du reste. *Numero ordinale.* — Nombre collectif ; tout nombre qui marque assemblage de plusieurs nombres, comme une dixaine, une vingtaine, une centaine, etc. *Numero collettivo.* — Nombre premier ; tout nombre qui ne peut être divisé juste par aucun autre. Ainsi trois, cinq, sept, etc. sont des nombres premiers. *Numero primo.* — Nombre carré ; tout nombre qui vient de la multiplication d'un nombre par lui-même ; comme quatre, qui vient de la multiplication de deux, par deux ; neuf, qui vient de la multiplication de trois, par trois, etc. *Numero quadrato.* — Nombre cube ou cubique ; un nombre carré, multiplié par sa racine. Ainsi le nombre de huit est un nombre cubique, parce que quatre, nombre carré, y est multiplié par sa racine, qui est deux. *Numero cubo, o cubico.* — Nombre nombré, se dit de l'application du nombre nombrant à quelque sujet que ce soit. *Numero numerato.* Un grand nombre d'hommes. *Un gran numero d'uomini.* Les Juges n'étaient pas en nombre suffisant. *I Giudici non erano a numero.* — En parlant d'un homme qui n'est de nulle considération dans la compagnie dont il est membre, on dit, qu'il n'est là que pour faire nombre. *Egli non è là, che per far numero.* — On dit, en termes d'Arithmétique et de chiffre commun, nombre, dixaine, centaine, mille, etc. Et alors nombre se dit du premier de plusieurs chiffres rangés de suite sur une même ligne, en commençant par la droite. *Numero, decina, centinajo, mille, ec.* — Nombre, se dit en termes de Grammaire, des noms et des verbes, selon qu'ils s'appliquent à une chose ou à plusieurs. *Numero.* Nombre singulier. *Numero singolare.* Nombre pluriel. *Numero plurale.* — On appelle le quatrième des livres de Moïse, le livre des Nombres, parce qu'il contient le dénombrement du Peuple Hébreu. *Il libro de' numeri.* — Au nombre, du nombre, pour dire, parmi, au rang. *Nel numero.* On l'a mis au nombre des Saints. *Egli è stato ascritto nel numero de' Santi.* Il m'a mis au nombre de ses amis. *Egli m'ha messo, egli m'ha scritto nel numero de' suoi amici.* — Nombre, signifie aussi, quantité, multitude. *Numero* ; *moltitudine.* Il a nombre d'amis. *Egli ha gran numero d'amici* ; *egli ha di molti amici.* Il faut que la valeur cède au nombre. *Convien che il valore ceda al numero.* — Sans nombre, se dit d'une grande multitude. *Senza numero* ; *un numero innumerabile* ; *un numero infinito.* — T. de Blason. En parlant des pieces dont l'écu est rempli, sans que le nombre en soit fixe, on dit, porter d'azur aux fleurs de lis d'or sans nombre. Ce qui se dit autrement, semé de fleurs de lis. *Seminato di gigli.* — L'harmonie qui résulte d'un certain arrangement de paroles, ou dans la prose, ou dans les vers. *Numero* ; *armonia del verso o della prosa.* — Les Astronomes et les Chronologistes appellent Nombre d'or, la période au bout de laquelle le soleil et la lune reviennent à peu près au même point où ils se trouvaient environ dix-neuf années auparavant. *Numero aureo, o numero d'oro.* — On appelle aussi nombre d'or, le chiffre dont on se sert pour marquer les années de cette période. *L'aureo numero.*

NOMBRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

NOMBRER, v. a. Compter, supputer combien il y a d'unités dans une quantité. *Numerare* ; *noverare* ; *annoverare* ; *annumerare* ; *contare* ; *supputare* ; *calculare.*

NOMBREUX, EUSE, adj. Qui est en grand nombre. *Numeroso* ; *copioso* ; *di molto numero.* — Harmonieux, qui a un son et une cadence agréable. *Numeroso* ; *armonioso* ; *armonico.*

NOMBRIL, s. m. Cette partie qui est au milieu du ventre de l'homme et de la plupart des animaux, et par laquelle on croit que le fœtus tire sa nourriture dans le ventre de sa mere. *Bellico* ; *ombilico* ; *ombellico* ; *ombelico.* — T. de Botan. Se dit de certaines cavités qui s'apperçoivent à l'extrémité des fruits, et à la partie qui est opposée à la queue. Les Jardiniers donnent le nom d'œil à ces cavités. *Bellico.* — Nombril de Venus. V. Cotylédon. — *T. de Maréchal.* Le milieu des reins du cheval. *Ombellico del cavallo.* — *T. de Conchyl.* Le trou qui est dans le milieu de la base d'une coquille, à côté de la bouche, et qui en fait à peu près le centre. *Bellico.* — Nombril marin ; coquillage du genre des limas. *Chiocciola marina.* — *T. de Geom.* Point de l'axe dans une ligne courbe qu'on appelle autrement foyer. *Fuoco* ; *ombelico.* — *T. de Blason.* Le point qui est au milieu du dessous de la face, ou le centre même de l'écusson. *Bellico* ; *centro dello scudo.*

NOME, s. m. T. d'Antiquité. Mot Grec qui signifie proprement, Loi, mais auquel les Grecs attachaient plusieurs idées différentes. Nous l'employons après eux, pour désigner, en parlant de leur Poésie, une sorte de Poémes anciens qui se chantaient en l'honneur d'Apollon, comme les Dithyrambes se chantaient en l'honneur de Bacchus. *Canzoni, inni in onore d'Appollo.* — En parlant de leur Musique. C'est un chant ou un air assujetti à une certaine cadence, qu'il n'étoit pas permis d'enfreindre, en changeant à son gré le ton de la voix, ou celui des cordes de l'instrument. *Cantilena* ; *cadenza.* — Dans un autre sens, il est synonyme de Préfecture, Gouvernement ; et il se dit sur-tout des différentes parties de l'Egypte, suivant une ancienne division du pays. *Prefettura.*

NOMENCLATEUR, s. m. On appelloit ainsi, chez les Romains, un Esclave dont la fonction étoit de nommer les Citoyens à ceux qui avoient intérêt de les connoître. *Nomenclatore* ; *colui che ricordava i nomi de' Cittadini.* — Parmi nous, celui qui s'applique à la nomenclature d'une Science ou d'un Art. *Nomenclatore.*

NOMENCLATURE, s. f. T. d'Hist. nat. Il se dit des différentes méthodes suiv

esquelles on distribue en classes, ordres, enres et espèces, tout ce qui appartient à Histoire naturelle, comme animaux, plantes, minéraux, pierres, coquilles, etc. La omenclature assigne à chacune de ces choses, les noms qui peuvent servir à les diffé- encier. *Nomenclatura.*

NOMIE, s. f. Mot Grec, qui signifie, egle, Loi. Il est entré dans la composition e plusieurs mot François, tels qu'Astronoie, Œconomie, etc. On les trouvera dans Dictionnaire, à leur ordre alphabétique. *o stesso vocabolo Nomia serve parimente lla formazione di molte voci Italiane, come conomia, Astronomia, ec.*

NOMINALES. adj. f. pl. Prieres nominas. C'est un des droits honorifiques qui apartiennent aux Patrons et aux Hauts-Justiers, et qui consiste à être nommés aux rières du Prône. *Preghiere, o Orazioni in cui hanno da nominare i Fondatori, o certe altre rsone che hanno diritto di pretenderdo.*

NOMINATAIRE, s. m. et f. celui qui est ommé par le Roi, à un bénéfice quel qu'il oit. *Designato.*

NOMINATEUR, s. m. Celui qui nomme, qui a droit de nommer. *Nominatore; e ha la nomina; che ha gius di nominare.*

NOMINATIF, s. m. T. de Gram. C'est nom tel qu'il est, avant que d'être décliné ns les Langues qui ont des cas. Il se dit alement du substantif et de l'adjectif. *Nominativo; primo caso d'un nome.* — En Lane Française, il se dit du nom qui précede verbe: ce qu'on appelle, en Logique, le jet de la proposition. *Nominativo.*

NOMINATION, s. f. Action par laquelle nomme à quelque Bénéfice, à quelque arge. *Nomina; nominazione.* — Droit de mmer à un Bénéfice, à une Charge. *Nomina; nominazione; gius di nominare.* — Il dit aussi en parlant de celui qui a été nommé à un Bénéfice, à une Charge. Je ne l'ai int encore vu depuis sa nomination à l'Eché, c'est-à-dire, depuis qu'il a été nom- à l'Evêché. *Io non l'ho più veduto da egli è stato nominato Vescovo.*

NOMMÉ, ÉE, part. V. le verbe. — A int nommé, adv. Précisément, au temps 'il faut, fort à propos. *A buon punto; a ona stagione; in congiuntura opportuna; ingua; molte a proposito; ben in acconcio.* A jour nommé, adv. Au jour qui avoit marqué, dont on étoit convenu. *Al dì fisso, stabilito, determinato; al giorno egnato, ec.*

NOMMÉMENT, adv. Spécialement. Il principalement en usage, lorsqu'après oir parlé de plusieurs personnes ou de sieurs choses en général, on vient à en scifier particuliérement quelques-unes. *Noatamente; specialmente; assegnatamente; licitamente; espressamente; precisamente.*

NOMMER, v. a. Donner, imposer un m. *Nomare; nominare; chiamare; appellare; porre il nome; imporre, o dare nome.* -Nommer, se dit aussi de certaines épithèt qu'on joint d'ordinaire aux noms propres, s des personnes, soit des Villes. C'est ainsi qu'en parlant de quelques-uns des rois de France on a nommé Charles-le-Chauve. *Carlo o nominato il Calvo.* Et un autre, ippe-le-Bel. *Filippo, detto il Bello, ec.* -On dit aussi à l'égard des Villes, Rome Sainte. *Roma la Santa.* Gènes la superbe. *ova la Superba.* — Dire le nom d'une ponne, d'une chose; dire comment une ponne, une chose s'appelle. *Nominare; il nome; chiamar per nome.* Je vous nmerois plusieurs personnes. *Io vi potrei ninare molte persone.* Comment nom-vous cet homme? *Come chiamate voi tal uomo? Come si chiama egli quel? Che nome ha egli?* Nommer quelqu'un protecteur, son libérateur; l'appeller son ecteur, son libérateur. *Chiamare alcuno protettore, suo liberatore.* — Nommer, se dit aussi en certaines phrases, dans le se de déclarer. Nommer un Ambassadeur. *Nominar un Ambascidore.* Il le nomma son sucesseur a l'Empire. *Egli il nominò, il dichiarò, lo elesse per suo successore all' Impero.* — Nommer quelqu'un son héritier; l'instituer son héritier. V. Insituer. — Nommer un dessin. *T. de Tissutiers-Rubaniers.* C'est marquer en détail à l'Ouvrier qui monte un métier, quels fils de la chaine doivent se lever et se baisser pour faire la façon. *Nominar il disegno.* — Il est aussi réc. Ainsi on dit, comment se nomme-t-il? pour dire, comment le nomme-t-on. *Come si chiama egli? Che nome ha? Qual è il suo nome? Come lo chiamate?*

NOMOCANON, s. m. Recueil de Constitutions Impériales, et des Canons qui y sont relatifs. Il y a plusieurs célèbres Recueils qui portent ce titre. *Raccolta di Canoni e Costituzioni Imperiali.*

NOMOPHYLACE, s. m. *T. d'Hist Gr.* Espèce de Censeur qui étoit chargé de soin de faire observer les loix *Nomofilace o sia conservator delle leggi.*

NOMOTHETE, s. m. *T. d'Hist. Gr.* Magistrats chargés de faire les loix. *Nomoteta o sia Magistrato preposto a far le leggi.*

NOMPAREIL, EILLE, adj. Qui excelle pas-dessus tous les autres, qui est sans pareil, sans égal. *Impareggiabile; incomparabile; che non ha pari; che non ha l'uguale; esimio; eminente; singolare.*

NOMPAREILLE, s. f. Il se dit en plusieurs Arts, pour exprimer ce qu'il y a de plus petit. *Il più picolo; il più minuto de' lavori o strumenti di alcune Arti.* — Une sorte de ruban fort étroit. *Nastrino.* — Sorte de dragée fort menue. *Zuccherini.* — T. d'Imprim. C'est un des plus petits caractères dont les Imprimeurs se servent. Il est entre la Mignone et la Sédanoise, ou Parisienne. *Nompariglia piccola.* — On appelle le plus gros caractère, Grosse nompareille; il est après le Triple-Canon. *Grossa nompariglia.* — Nompareilles. *T. de Comm.* V. Lamparilles.

NON, Particule négative, qui est directement opposée à la particule affirmative Oui. *No; non.* On le redouble quelquefois, pour donner plus de force à ce qu'on dit. *No; no.* Il se joint souvent avec la particule pas *No; non già* — Non, s'emploie quelquefois d'une manière simplement négative sans opposition directe à qui. Il en est fâché, non sans cause. *Egli n'è disgustato, non senza motivo.* Non toutefois que je prétende.... *Non già ch'io pretenda.* — Il se joint quelquefois à des noms adjectifs ou substantifs, et à des verbes. Tous les gens non préoccupés. *Tutte le persone non prevenute.* — Fin de non recevoir. V. Fin. — Mettre des marchandises à non prix. V. Prix. — Non, s'emploie aussi subst. Il m'a répondu un non bien sec. *Egli m'ha detto un no spiattellato.* Un oui, ou non. *Un si, o un no.* — Non seulement, adv. qui est ordinairement suivi de la conjonction adversative mais. *Non solo; non solamente.* — Non plus, adv. Pas davantage. *Non più; niente più.* — Il se met quelquefois aussi pour pareillement. Dans ce sens, il ne s'emploie qu'avec une expression négative. Vous ne le voulez pas, ni moi non plus. *Voi noi volete, e nemmeno io.*

NON-AGE, s. m. *T. de Jurispr.* Le défaut d'âge compétent pour faire quelque chose. *Difetto di età.* — Celui qui n'a pas l'âge requis pour faire quelque chose. *Colui che non ha l'età necessaria per alcun atto giudiziale.*

NONAGENAIRE, adj. de t. g. Il n'a guère d'usage qu'en parlant de l'âge des hommes. Qui est âgé de quatre-vingt-dix-ans. *Nonagenario; che ha novant'anni.*

NONAGESIME, adj. ou s. m. *T. d'Astron.* Le nonagésime degré, ou simplement, le nonagésime; c'est le point de l'écliptique qui est éloigné de quatre-vingt-dix degrés des points où l'écliptique coupe l'horison. *Il novantesimo grado,* ou simplement, *il novantesimo.*

NONAGONE, s. m. *T. de Géom.* Figure de neuf angles et de neuf côtés. On dit plus communément Ennéagone. V.

NONANTE, adj. numéral de t. g. Nombre composé de neuf dixaines. On se sert de ce terme dans l'Arithmétique; mais dans le discours ordinaire, on dit, quatre-vingt-dix. *Novanta.* — Quart de nonante. T. de Mathém. Instrument qui représente un quart. de cercle divisé en nonante degrés. *Quadrante.*

NONANTER, v. n. *T. du Jeu de Piquet.* Faire un repic. *Andar a novanta;* vulgairement. *Far repicco.*

NONANTIEME, adj. de t. g. Nombre d'ordre. Dans le discours ordinaire, on dit, quatre-vingt-dixieme. *Novantesimo.*

NONCE, s. m. Prélat que le Pape envoie en ambassade. *Nunzio; nuncio.* — Nonces, en Pologne. Les Députés que la Noblesse des petites Diètes envoie à la grande Diète, pour composer la Chambre de la Noblesse. *Deputati; Delegati.*

NONCHALAMMENT, adv. Avec nonchalance. *Negligentemente; trascuratamente; accidiosamente; pigramente; neghittosamente; freddamente.*

NONCHALANCE, s. f. Négligence, manque de soin. *Negligenza; trascurataggine; sbadataggine; svogliataggine, accidia.*

NONCHALANT, ANTE, adj. Négligent, qui par paresse, par mollesse, ne se donne pas les soins qu'il devroit. *Svogliato; trascurato, negligente; accidioso.*

NONCIATION, NOUVEL ŒUVRE, s. f. *T. de Droit cout.* C'est un acte par lequel on dénonce à celui qui fait élever un bâtiment, ou aux Ouvriers qui y travaillent, qu'ils ayent à cesser jusqu'à ce qu'il en ait été été ordonné par Justice. *Inibizione di continuar una fabbrica.*

NONCIATURE, s. f. L'emploi, la charge de Nonce. *Nunziatura.*

NON-CONFORMISTE, s. T. générique, par lequel on désigne en Angleterre tous ceux qui s'écartent de la Religion Anglicane. *Discordante; non conformista.*

NONE, s. f. Celle des sept Heures canoniales qui se chante ou qui se récite après Sexte. *Nona.*

NONES, s. f. pl. C'étoit chez les Romains le cinquième jour dans quelques mois, le septième dans d'autres, et toujours le huitième jour avant les I. des. *None.*

NON-JOUISSANCE, T. de Palais. Privation de jouissance. *Privazione di possesso, di godimento d'un podere, d'una casa o simile.*

NONNAIN, NONNE, s. f. Religieuse. Il ne se dit plus qu'en plaisanterie. *Monaca.*

NONNAT, s. m. Poisson de la Méditerranée, qui est le plus petit de tous. *Pesci nuovi.* et quelque part, *Bianchetti.*

NONNETTE, s. f. Jeune nonnain. *Monachetta; monacella.* — Nonnette, *T. d'Ornithol.* V. Mésange. Nonnette blanche ou piette ou Religieuse.

NON-OBSTANCES, s. f. pl. *T. de Jurispr.* Clause usitée dans les provisions de la Cour de Rome, qui comprend l'absolution des censures, les réhabilitations et dispenses nécessaires, nonobstant les incapacités ou autres obstacles. *Clausole derogatorie.*

NONOBSTANT, préposition. Malgré, sans avoir égard. *Non ostante; tuttocchè; malgrado che; sebbene; quantunque; ad onta.*

NON-OUVRÉ, adj. T. *de Métiers.* Il se dit des matières qui ne sont point travaillées, ni mises en œuvre, particulièrement des métaux. *In natura; che non è in opera.*

NONPAIR, adj. Impair. Il est de peu d'usage. *Impari; caffo.*

NON-PAYEMENT, s. m. Défaut de payement. *Difetto, mancanza di pagamento.*

NON PLUS ULTRA, Phrase Latine qu'on emploie fam. comme substantif masculin, pour signifier le terme qu'on ne sauroit passer. *Il non plus ultra; l'ultimo termine.*

NON-RESIDENCE, s. f. Absence du lieu où l'on devroit résider. *Assenza dal luogo della residenza.*

NON-VALEUR, s. f. Manque de la valeur en une terre, en une ferme qui ne rapporte pas ce qu'elle devroit rapporter. *Il non fruttare quanto si converrebbe.* — En matière de Finance, on appelle non-valeur, certaines parties de tailles, ou autres impositions qu'on n'a pu lever. *Qualità di certe cose da cui non si può esigere il balzello.*

NON-USAGE, s. m. Cessation d'usage *Disuso.*

NON-VUE, s. f. T. de Marine, dont on se sert pour dire, que la brune est si épaisse, qu'on ne peut avoir connoissance du parage où l'on est. *Nebbione che impedisce la vista, sicchè non si può riconoscere il luogo, dove si trova la nave.* Risquer de périr par non-vue. *Correr pericolo di naufragare, per impedimento di vista, per non poter vedere.*

NOPAGE, s. m. *T. de Manuf.* V. Epinçage.

NOPAL, s. m. *T. de Bot.* Sorte de plante; figuier d'Inde. *Fico d'India detto nopal.*

NOPER, v. a. *T. de Manuf.* V. Epinceler.

NOPES, s. m. pl *T. de Manuf. de Lain.* Nœuds, corps étrangers qui se trouvent dans les draps. *Borra.* — Il se dit aussi, de la bourre qui provient de la tonte des draps. *Borra.*

NOPEUSE, s. f. *T. de Manuf.* V. Epinceleuse.

NOQUET, s. m. T. *de Plombier.* Petite bande de plomb qu'on place pour l'ordinaire dans les angles enfoncés de couverture d'ardoise. Ce sont des espèces de noues. *Doccetta di piombo negli angoli delle tettoje di lavagna.*

NORD, s. m. Septentrion, la partie du monde qui est opposée au Midi. Quelques-uns écrivent. *North*; *Settentrione*; *il Norte*; *la tramontana*; *l'aquilone.* Situé au Nord. *Situato a bacio*; *a tramontana.* — il signifie plus particulierement, celui des Poles du monde qui est opposé au Sud. *Il Settentrione, il Polo artico*; *il Polo aquilonare, o settentrionale.* — En T. de Marine. On dit faire le Nord, faire le Sud, pour dire faire route au Nord, au Sued. *Far rotta a tramontana, a mezzogiorno.* — On dit aussi absolument le Nord pour dire, le vent du Nord. *Aquilone*; *borea*; *ravajo*; *tramontana.*

NORD-EST, s. m. La partie du monde qui est entre le Nord et l'Est. *Greco*; *quella parte del mondo che è tra Levante e Settentrione, e da cui soffia il vento detto Greco.* — Le vent qui souffle entre le Nord et l'Est. *Greco.* Nord-Nord-Est. *Greco-tramontana.*

NORDESTER, v. n. *T. de Mar.* Il se dit de l'aiguille aimantée de la boussole, lorsqu'elle décline vers le Nord Est, au lieu de marquer directement le Nord. *Grecheggiare.*

NORD-OUEST, s. m. (Les Marins prononcent et écrivent Nor-Ouêt.) La partie du monde qui est entre le Nord et l'Ouest, *Quella parte del mondo che è tra Occidente e Settentrione, dalla quale spira il vento detto Maestro.* — Le vent qui souffle entre le Nord et l'Ouest. *Maestrale*; *Maestro.*

NORDOUESTER, v. n. *T. de Mar.* Il se dit de l'aiguille aimantée de la boussole, lorsqu'elle décline vers le Nord-Ouest, au lieu de marquer directement le Nord. *Maestreggiare.*

NORMAL, adj. *T. de Géom.* Ligne normal, est la même chose que ligne perpendiculaire. *Perpendicolare.*

NORTH, V. et écrivez Nord.

NOS, Pluriel de Nôtre. V.

NOSOLOGIE, s. f. *T. de Méd.* Partie de la Pathologie qui traite des maladies en général, abstraction faite des symptômes et des causes. *Nosologia.*

NOSOLOGISTE, s. m. *T. de Méd.* Celui qui posséde la nosologie. *Nosologista.*

NOSSEIGNEURS, s. m. pl. V. Monseigneur.

NOSTALGIE, s. f. *T. de Méd.* Maladie du pays, espèce de mélancolie, qui naît du desir violent de revoir sa patrie. *Nostalgia.*

NOSTOC, ou NOSTOCH, s. m. Plante qui ressemble a une espèce de gelée gluante membraneuse, et d'un vert brun. Tournefort est le premier qui l ait mise au nombre des plantes. *Sorta di muschio.*

NOTA, T. emprunté du Latin, et qui signifie, remarquez. *Nota*; *osservate.* — On en fait quelquefois un nom substantif; et alors il signifie, une marque que l'on met à la marge d'un écrit, d'un livre. *Nota*; *segno*; *annotazione*; *chiamata.*

NOTABLE, adj. de t. g. Remarquable, considérable. *Notabile*; *considerabile*; *nobile*; *osservabile*; *spettabile*; *segnalato*; *rimarchevole*; *notevole.* — Ce mot ne s'emploie à l'adjectif, en parlant des personnes, que dans cette seule phrase: Un notable Bourgeois. *Un notabile, un ragguardevole Cittadino.* — Notable, est aussi subst. et ne s'emploie guere qu'au pluriel; et en ce sens, il signifie les principaux et les plus considérables d'une Ville, d'une Province, d'un Etat. *I notabili, le persone più ragguardevoli*; *i maggiorenti.*

NOTABLEMENT, adv. Grandement, extrêmement, beaucoup. *Notabilmente*; *notantemente*; *notevolmente*; *considerabilmente*; *grandemente.*

NOTAIRE, s. m. Officier public, qui reçoit et qui passe les contrats, les obligations, les transactions, et les autres actes volontaires. *Notajo*; *notaro.* — Notaire Apostolique; Officier établi pour les expéditions en Cour de Rome, et affaires ecclésiastiques *Notajo Apostolico.*

NOTAMMENT, adv. Specialement. Il n'a d'usage qu'en quelques phrases. *Specialmente*; *individuatamente*; *precisamente.*

NOTARIAT, s. m. Charge, fonction de Notaire. *Notariato*; *Ufficio di Notajo.*

NOTARIÉ', adj. Acte notarié, un acte passé devant Notaire. *Atto autenticato da un Notajo, o rogato da un Notajo.*

NOTE, s. f. Marque que l'on fait en quelque endroit d'un livre, d'un écrit, pour s'en souvenir, et pour y avoir égard. *Nota*; *segno*; *segnale*; *ricordo*; *postilla.* — Remarque, espece de commentaire sur quelque endroit d'un écrit, d'un livre. *Annotazione*; *osservazione*; *nota*; *commento*, *chiosa.* — Remarque, observations qu'on fait sur un mot, sur une phrase. *Nota*; *segno*; *contrassegno.* — Note d'infamie, ou note infamante, ou simplement, note. Une note imposée juridiquement par le Magistrat pour quelque cause grave. *Nota d'infamia*; *macchia*; *marchio.* — Note, se dit des caractères dont les Musiciens se servent pour marquer le chant. *Nota*; *segno di canto*, *o di suono.* — prov. et fig. Changer de note, chanter sur une autre note; changer de façon de faire ou de parler. *Cambiare di nota*; *cantare su un altro tuono*; *scambiar i dadi o la carta.*

NOTÉ', ÉE, part. V. le verbe. — Homme noté; un homme qui a une mauvaise réputation méritée par quelques fautes qui ont fait éclat. *Notato*; *controssegnato.*

NOTER, v. a. Remarquer. *Notare*; *considerare*; *osservare*; *signare*; *avvertire.* — On dit noter, pour dire, marquer en mauvaise part. *Notare*; *tacciare*; *infamare.* — Dans cette même acception, on dit, noter d'infamie. *Notare con nota d'infamia.* — Noter un air, noter un chant, l'exprimer sur le papier par des notes de musique. *Notare*; *intavolare*; *scrivere*, *rappresentare con note.*

NOTEUR, s. m. Copiste de musique. *Copista, o copiatore di musica.*

NOTICE, s. f. T. qui n'est en usage qu'en parlant de certains Livres, de certains Traités qui sont faits pour donner une connoissance particuliere des dignités, des charges, des lieux et des chemins d'un Royaume, d'une Province, d'un pays. *Notizia*; *cognizione.* — L'indication, ou l'extrait raisonné qui se met à la tête d'un manuscrit, pour faire connoître l'Auteur, le temps où il a vécu, et pour donner une idée générale de l'ouvrage. *Notizia*; *ragguaglio.*

NOTIFICATION, s. f. Acte par lequel on notifie. *Notificazione*; *notificagione.*

NOTIFIE', ÉE, part. V. le verbe.

NOTIFIER, v. a. Faire savoir dans les formes juridiques, dans les formes reçues. *Notificare*; *significare*; *manifestare*; *dichiarare*; *esporre*; *far palese*, *noto.*

NOTIOMETRE, *T. de Phys.* C'est la même chose qu'Hygromètre. V.

NOTION, s. f. Connoissance, idée qu'on a d'une chose. *Nozione*; *idea.*

NOTOIRE, adj. de t. g. Qui est évident, manifeste. *Notorio*; *pubblico*; *manifesto*; *palese.*

NOTOIREMENT, adv. Évidemment, manifestement. *Notoriamente*; *pubblicamente*; *manifestamente.*

NOTORIE'TE', s. f. Évidence d'une chose de fait, généralement reconnue. *Notorietà*; *cognizione*; *contezza publica*; *evidenza di cosa notoria.* — Acte de notoriété; un acte par lequel un Tribunal dépose de son usage, a la réquisition d'un autre Tribunal auquel il n'est point subordonné. *Atto di notorietà* — Actes de notoriété; des actes passés pardevant Notaires, par lesquels des témoins suppléent à des preuves par écrit. *Atti di notorietà per testimonj.*

NOTRE, adj. possessif de t. g. et qui répond au pronom personnel Nous. Dans cette acception, il se met toujours devant le substantif, il ne reçoit jamais d'article, et il fait Nos au pluriel. *Nostro* Notre père. *Nostro padre.* Notre patrie. *La nostra patria.* — Il est aussi possessif relatif, lorsqu'il reçoit l'article, et ne se dit que par rapport à une chose dont on a déjà parlé. Vos intérêts sont les nôtres. *Nostri sono i vostri interessi* Leur maison est alliée de la nôtre. *La casa loro è parente della nostra.* — Nôtre, est quelquefois subst. et signifie, ce qui est à nous, ce qui nous appartient, soit réputation, etc. *Il nostro*; *il nastro avere*; *ciò che ci appartienne.* = Ne voulez-vous rien du nôtre? Façon de parler. fam. dont les Marchands ont accoutumé de se servir, pour dire, ne voulez-vous rien acheter de ce que nous avons? *Non volete voi nulla del nostro Non vi piace nulla di nostra mercanzia, di ciò che abbiamo?* — Nôtres, au plurie s'emploie aussi subst. et signifie quelquefois ceux qui sont de notre parti, de notre compagnie. *I nostri*; *i nostri amici*; *i nostri parenti*; *quelli della nostra fazione.*

NOTULE, s. f. dimin. *T. peu usité* Petite note à la marge d'un livre. *Annotazioncella*, *noterella.*

NOTUS, s. m. *T. de Mar. et de Lit.* Vent du Midi. *Noto*; *vento meridionale*; *vento piovalo.*

NOVALE, s. f. Terre nouvellement défrichée et mise en labour. *Novale*; *maggese*; *maggiatica.* — On appelle aussi novales, la dixme que les Curés levent sur les novales. *La decima che i Parrochi riscuatono da' novali.*

NOUASSE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Espèce de noix muscade sauvage. *Sorta di noce moscada salvatica.*

NOVATEUR, s. m. Celui qui introduit quelque nouveauté, quelque dogme contraire aux sentimens, et à la pratique de l'Eglise. *Novatore.* — Il se dit quelquefois de ceux qui veulent innover dans quelque manière que ce soit. *Novatore*; *innovatore*; *promotore di nuove cose.*

NOVATION, s. f. T. de Droit. Changement de titre, transmutation d'un contrat en un autre qui déroge au premier, et qui change l'hypothèque. *Novazione.*

NOUE, s. f. Tuile faite en canal, pour l'égout des eaux. *Doccia.* — Noue, se dit encore d'une terre grasse et humide, qui est une espèce de pré servant à la pâture des b

tieux. *Pascolo ; erbajo.*

NOUÉ, ÉE, part. V. le verbe. — T. de Blason. Se dit de la queue d'un lion, lorsqu'elle a des nœuds en forme de houpe ; et des pièces qui sont liées et entourées d'un lien d'un autre émail. *Annodato.* — On dit, d'un enfant, qu'il est noué, pour dire, qu'il a des nœuds qui l'empêchent de croître. V. Rachitique. — On dit, d'une Pièce de Théâtre, qu'elle est bien ou mal nouée, lorsque le nœud est bien ou mal fait. *Che ha un bello, o un cattivo intreccio.* — Noué, adj. *T. de Blason.* Il se dit de ce qui est lié et entouré. *Annodato.*

NOUÉES, s. f. pl. *T. de Vénerie.* C'est la fiente des cerfs, qu'ils jettent depuis la mi-Mai, jusqu'à la fin d'Août. *Fatte del cervo da Maggio in Agosto.*

NOVELLES, s. f. pl. Constitutions de l'Empereur Justinien, qui forment la quatrième et dernière partie du corps du Droit Romain. *Novelle; Costituzioni dell'Imperadore Giustiniano.*

NOVEMBRE, s. m. C'étoit le neuvième mois de l'année, lorsqu'elle commençoit en Mars. C'est maintenant l'onzième mois, selon notre manière de compter. *Novembre.*

NOUEMENT, s. m. Action de nouer. Il n'est en usage que dans cette phrase popul. Nouement d'aiguillette. *Malefizio ; per cui si pretende, che s'impedisca altrui la consumazione del matrimonio.*

NOUER, v. a. Lier en faisant un nœud, faire un nœud à quelque chose. *Annodare ; aggruppare ; aggroppare ; allacciare ; legare, attaccare, o strigner con nodo ; far un nodo.* — pop. Nouer l'aiguillette ; faire un prétendu maléfice, que le peuple croit empêcher la consommation du mariage. *Far un preteso malefizio per cui s'impedisce a una persona il consumare il matrimonio.* — On dit qu'un cheval noue l'aiguillette, lorsqu'il détache vivement la ruade. *Far delli sbilancioni.* — fig. Nouer amitié ; lier amitié. *Ligare ; strignere amicizia.* — Nouer une partie ; faire une partie. *Ordinare, disporre, stabilire un divertimento, un passeggio, ec.* — Envelopper dans quelque chose, en faisant un nœud. *Aggruppare.* — Nouer la longe, *T. de Faucon.* Mettre l'oiseau en mue, et l'empecher de voler pendant quelques mois. *Metter in chiusa il falcone.* — Il est aussi réc. en parlant des arbres à fruit, et signifie, passer de fleur en fruit. Dans cette acception, il s'emploie aussi au neutre. *Allegare.* — On dit que la goutte se noue, qu'elle est nouée, quand l'humeur qui la cause, s'épaissit, se durcit dans les jointures. *Annodare.* — On dit aussi, qu'un boyau se noue dans la colique du miséréré, pour dire, qu'un boyau rentre dans lui-même. *Aggrupparsi ; aggrovigliarsi.*

NOUES, s. f. pl. *T. de Salines.* C'est une des quatre issues des morues que l'on sale : on les nomme aussi quelquefois Nos ; mais le véritable nom est, tripes de Morues. *Interiora de' merluzzi.*

NOUET, s. m. Nœud fait avec un linge dans lequel on a mis quelque drogue, quelque poudre pour la faire tremper ou bouillir. *Schetto.*

NOUEUX, EUSE, adj. Il se dit seulement du bois qui a des nœuds. *Nodoso ; noderoso ; bitcoloso ; broccoso ; bernoccoluto.* — *T. de Blason.* Se dit des troncs et branches d'arbres qui ont beaucoup d'inégalités et des nœuds. *Nodoso.*

NOUGAT, s. m. Espèce de gâteau fait d'amandes ou de noix au caramel. Il n'a point de pluriel. *Mandorlato ; torrione ; croccante.*

NOVICE, s. m. et f. Il se dit d'un homme ou d'une femme qui a pris nouvellement l'habit de Religion dans un Couvent, pour s'y éprouver pendant un certain temps, dans le dessein d'y faire profession. *Novizio.*

NOVICE, adj. de t. g. Qui est nouveau et peu exercé, peu habile en quelque métier, en quelque profession. *Novizio ; avvannotto ; soro ; nuovo ; nibbio ; nuovo ; granchio ; cucciolo.* — Il se dit quelquefois par extension, des choses prises pour la personne. Une main novice. *Una mano imperita, nuova, poco pratica.* Une plume novice. *Una penna inesperta.*

NOVICIAT, s. m. L'état des Novices avant qu'ils fassent profession, et le temps pendant lequel ils sont dans cet état. *Noviziato ; noviziatico.* — Noviciat, se dit aussi de la Maison religieuse, ou de cette partie de la maison où les Novices demeurent, et où ils font leurs exercices pendant leur année de probation. *Noviziato ; Convento dove si fa il noviziato ; e'l luogo dove si tengono i Novizj.* — fig. L'aprentissage qu'on fait de quelque art, de quelque profession. *Noviziato ; noviziatico ; tirocinio ; i primi rudimenti.*

NOUILLES, s. m. pl. *T. de Cuisine.* C'est des morceaux de pâte applatie et roulée qu'on coupe en filets comme de vermicels. *Tagliarini di casa o Taglioni.*

NOVISSIMÉ, adv. Mot Latin qu'on emploie fam. en François, pour dire, tout récemment. *Novellamente ; di fresco ; poco fa ; poc' enzi.*

NOULET, s. m. Quelques-uns disent et écrivent, NOLET. Canal fait avec des noues de tuile, de plomb ou de bois, pour l'écoulement des eaux. *Condotto fatto di doccioni di terra, di piombo, ec.* — L'enfoncement de deux combles qui se joignent. *Unione di due tetti nelle due estremità inferiori.*

NOURRAIN, s. m. Petit poisson qu'on met dans un étang pour le repeupler. Il est synonyme d'Alevin. V.

NOURRI, IE, part. V. le verbe. — On dit, par plaisanterie, qu'un homme est bien nourri, pour dire, qu'il est plus gros ou plus gras qu'il ne faudroit. *Egli è ben in carne.* — Que du blé, du grain est bien nourri ; qu'il est bien plein, bien rempli. *Grano ben pieno, ben nudrito.* — On dit d'un style riche, plein, abondant, que c'est un style nourri. *Stile ricco, copioso.* — Les maîtres qui apprennent à écrire, disent qu'une lettre est bien nourrie, pour dire, que les traits en sont bien formés. *Ben formato.* Et qu'elle n'est pas bien nourrie, pour dire, qu'elle est plus déliée qu'il ne faut. *Troppo sciolto ; troppo sottile.* T. de Blason. Se dit des plantes qui ne montrent point de racine, et des fleurs de lis dont la pointe d'en-bas ne paroit pas. *Nodrito.* — T. de Peint. Couleur nourrie, est une couleur bien empâtée. *Colore copioso.* — un trait nourri, c'est un trait qui n'est pas trop fin. *Linea, o pennellata che non è troppo sciolta.*

NOURRICE, s. f. Femme qui allaite un enfant qui n'est pas le sien. *Balia ; baila ; nutrice ; lattatrice ; allevatrice ; nutricatrice.* Etre une nourrice. *Essere a balia.* Donner en nourrice. *Dar a balia.* Prendre en nourrice. *Torre a balia.* — On dit, d'une mère qui allaite son enfant, qu'elle a voulu être la nourrice. *Madre che ha voluto dar il latte al suo figliuolo ; che ha voluto esser nutrice del suo bambino.* — On dit aussi prov. d'un enfant dont les mœurs ne répondent pas à sa naissance, qu'il faut qu'il ait été changé en nourrice. *Bisogna ch' egli sia stato cambiato a balia.* — Une Province est la nourrice d'une Ville, d'un pays, quand elle lui fournit de quoi subsister. *Provveditrice ; che somministra i viveri ; che è il granajo d' una Città.* — Mère-nourrice, *T. d'Hydraul.* V. Mère.

NOURRICIER, s. m. Qui s'emploie aussi adject. Le mari d'une nourrice. *Bailo ; nutrice, il marito della balia.* Père nourricier. *Bailo.* — fig. et fam. En parlant d'un homme qui en fait subsister un autre, on dit, que c'est son père nourricier. *Egli è il suo nutricatore ; egli è colui che gli dà del pane.* — Suc nourricier ; le suc dont les arbres et les plantes se nourrissent. *Sugo, o umor nutritivo* — Il se dit aussi de la partie des alimens qui nourrit et entretient le corps des animaux. *L' umor nutritivo.*

NOURRIR, v. a. Substenter ; servir d'aliment. *Nutrire ; nodrire ; nudrire ; alimentare ; sostentare.* — Nourrir, se dit aussi de toutes les choses dont les plantes et les arbres tirent leur suc pour la végétation. *Nutrire ; nudrire ; alimentare ; sostentare ; mantenere ; far crescere o vegetare.* — Nourrir ; Entretenir d'alimens. *Alimentare ; spesare ; mantenere ; dare il vitto.* — On dit, qu'on est bien ou mal nourri en quelque endroit, pour dire, qu'on y fait bonne ou mauvaise chère. Cela ne se dit que des personnes ou des auberges. *Vi si vive bene o male ; vi si sta bene o male ; vi si riceve buono, o cattivo trattamento.* — Un pays en nourrit un autre, pour dire, qu'il le fournit ordinairement de vivres. *Un paese ne nodrice un altro, col somministrargli i viveri.* — Le bois nourrit le feu, pour dire, que le bois entretient le feu, le fait subsister. *Le legna nodriscono, alimentano il fuoco.* — La pommade nourrit le teint, pour dire, qu'elle l'entretient en bon état. *Mantenere la carnagione fresca.* — L'espérance nourrit l'amour ; l'amour se nourrit d'espérance ; les services mutuels nourrissent l'amitié. *La speranza nodrisce, alimenta, o porge alimento all' amore* — Se dit aussi d'une femme qui donne à têter à un enfant. *Allattare, lattare ; nutrire ; nudrire ; nutricare ; dar la poppa.* — On dit qu'une femme ne sauroit nourrir d'enfans, pour dire, qu'elle ne sauroit les élever jusques hors de l'enfance. *Non saper allevar un fanciullo.* — fig. Instruire, élever, V. — On disoit autrefois, il a été bien nourri, mal nourri, pour dire, qu'il a été bien élevé, mal élevé. *Bene o male allevato.* — On dit fig. qu'un homme nourrit un serpent dans son sein, pour dire, qu'il éleve un ingrat, un méchant qui le perdra, qui le ruinera quelque jour. *Egli s' alleva la serpe in seno.* — Se dit aussi fig. en parlant des choses qui servent à former, à façonner l'esprit, les mœurs, etc. *Nudrire, pascere, alimentare lo spirito ; formare i costumi, ec.* — T. de Peint. Mettre les couleurs avec une certaine abondance qui donne les moyens de les mêler aisément, de les empâter *Dar di molto colore.* — Il s'emploie souvent avec le pronom personnel, et alors il signifie, se repaître, prendre de la nourriture *Alimentarsi ; cibarsi ; nudrirsi ; pascersi ; prender cibo, nutrimento.* — On dit d'un enfant, qu'il se nourrit bien, qu'il se nourrit mal, pour dire, que les alimens lui profitent bien, ou ne lui profitent pas. *Il cibo, il nutrimento gli fa pro, o non gli fa pro.* — On dit aussi d'un arbre planté dans une mauvaise terre, qu'il n'a pas de quoi se nourrir, pour dire, qu'il n'y trouve pas un suc convenable et suffisant. *Albero piantato in terreno ove non ha di che nodrirsi, o prendere alimento.* — Nourrir les sons, *T. de Musique.* C'est les soutenir durant toute leur valeur. C'est le contraire de détacher. *Sostenere.*

NOURRISSANT, ANTE, adj Qui sustente, qui nourrit beaucoup. *Nutricante ; molto nutritivo.*

NOURRISSON, s. m. Enfant qui est en nourrice. *Allievo ; bambino che è a balia.* — On appelle fig. les Poëtes, les nourrissons des Muses. *Allievi, o favoriti delle Muse.*

NOURRITURE, s. f. Aliment. *Alimento ; nutrimento ; cibo ; esca.* — Prendre nourriture, se dit aussi en parlant de quelques parties du corps, lorsque ayant été affectées et malades, elles viennent à se rétablir dans l'état où naturellement elles doivent être. *Riaversi ; ritornar di nuovo gli umori a correre in una parte paralitica.* La même chose, se dit en parlant des arbres et des plantes. *Attecchire ; alleficare ; provare.* — Ne point prendre de nourriture. *Alidirsi ; diseccarsi ; restar privo d'umore.* — Faire des nurritures ; nourrir, élever du bétail, de la volaille dans une terre, dans une maison de campagne. *Nudrire, allevare bestiami o pollami in un podere* — fig. L'Esprit a besoin de nourriture

aussi-bien que le corps. *Lo spirito ha bisogno d'alimento ; o di nutrimento non meno che il corpo.* — En parlant de l'éducation d'un jeune enfant mal élevé, on dit en plaisanterie à celui qui en a pris soin, vous avez fait là une belle nourriture. *Voi avete fatto un bel allievo.* — prov. Nourriture passe nature, pour dire, que la bonne éducation peut corriger les défauts d'un mauvais naturel. *L'educazione vince, supera la natura.*

NOUS, s. de t. g. Pronom de la première personne, qui est le pluriel de Je ou Moi. *Noi.* — On dit encore, entre nous : je vous l'avouerai entre nous, pour dire, gardez-moi le secret là-dessus, ceci ne doit pas nous passer. *Fra noi sia detto ; a dirsela far di noi ; fra noi stia la tal cosa.* — On dit, nous autres, pour dire, que nous sommes du même côté, du même avis, du même rang. *Noi altri.* — Nous, s'emploie aussi au lieu du singulier Je et Moi, par le Roi, dans les Ordonnances, Edits, Déclarations, etc. par les Evêques dans leurs Mandemens, par les personnes qui ont caractère et autorité. Les Auteurs le disent quelquefois en parlant d'eux-mêmes. *Noi.*

NOUVEAU, ou NOUVEL, NOUVELLE, adj. Qui commence d'être ou de paroître. Il faut observer que nouveau ne se met jamais devant une voyelle ou H sans aspiration. *Nuovo ; novello.* — Mots nouveaux ; des mots qui commencent à s'établir, et que l'usage n'a pas encore autorisés. *Voci nuove, vocaboli non ancora stabiliti dall' uso, o dagli Autori.* — Un habit nouveau ; un habit d'une nouvelle mode, un habit qui n'a point ou qui a peu servi. *Abito nuovo.* — Le nouvel an, et l'an nouveau ; le commencement de l'année. *L'anno nuovo ; il nuovo anno ; il principio dell' anno.* La saison nouvelle, pour dire, le Printemps. *La primavera ; la stagion novella.* La nouvelle lune, pour dire, la lune qui commence. *La nuova luna, luna scema.* Le nouveau monde, pour dire, cette partie du monde qui a été découverte à la fin du quinzième siècle, et à laquelle on a donné le nom d'Amérique. *Il mondo nuovo ; l'America.* Le nouveau style, pour dire, la manière de compter dans le Calendrier depuis sa reformation par Grégoire XIII. *Nuovo stile.* — Jesus-Christ est appellé dans l'Ecriture Sainte, le nouvel Adam. *Il nuovo Adamo.* Et on appelle nouvel homme et homme nouveau, le Chrétien régénéré par la grace. *Il nuovo uomo ; l'uomo rigenerato alla grazia.* — Nouveau-Testament ; le Livre des Evangiles avec les Actes des Apôtres, Epîtres de Saint Paul, les autres épîtres canoniques et l'Apocalypse. Et on l'appelle ainsi à la différence de l'Ancien-Testament. *Il nuovo Testamento.* — Mener une nouvelle vie ; mener un nouveau genre de vie. *Menar una nuova vita, un nuovo genere.* — T. de Prat. Passer titre nouvel ne se dit jamais après le substantif, que dans ce seul exemple. *Rinnovare una scritta d'obbligo, di ricognizione, ec.* On dit aussi dans le même style, articuler faits nouveaux. *Produrre, allegare nuove prove.* — Recommencer sur nouveaux frais. V. Frais. — Se dire mots nouveaux. V. Mots. — On dit aussi qu'un homme est bien nouveau dans son métier, dans sa charge, pour dire, qu'il n'y est guère expérimenté. *Esser nuovo, inesperto, sero, poco pratico.* — On dit, dans le même sens, qu'un homme est bien nouveau dans le monde, bien nouveau dans les affaires. *Nuovo ; inesperto ; poco pratico.* — On appelle un homme nouveau, celui qui a fait fortune, qui n'a point de naissance, et qui est le premier de sa race qui se fasse remarquer. — Lorsqu'on veut faire entendre qu'on ne savoit rien de quelque chose, on dit, cela m'est nouveau. C'est une chose nouvelle pour moi. *Questa cosa mi giunge nuova.* — Nouveau, s'emploie aussi quelquefois adv. pour dire, nouvellement, V. — Nouveau, nouvelle, ont le même sens dans les phrases suivantes, où ils sont adjectifs. Un nouveau venu ; un nouveau marié ; une nouvelle mariée. *Una persona venuta di fresco ; una persona maritata di poco, di fresco.* — De nouveau, adv. Derechef, une seconde fois. *Di nuovo ; di bel nuovo ; un' altra volta.*

NOUVEAUTÉ, s. f. Qualité de ce qui est nouveau, ce qu'il y a de nouveau dans une chose. *Novità ; cosa nuova, insolita.* — On dit d'un Marchand qui est toujours fourni des étoffes les plus nouvelles et les plus à la mode, qu'on trouve toujours quelque nouveauté chez lui. *Cosa nuova ; mercanzia nuova, di moda.* — On dit, qu'un Libraire a toujours quelque nouveauté, pour dire, qu'il a toujours quelques livres nouveaux. *Novità ; nuovi libri.* — On appelle nouveauté, les pois, les féves, et quelques autres fruits dans la primeur. *Novellizia.*

NOUVEL, ELLE, V. Nouveau.

NOUVELLE, s. f. Le premier avis qu'on reçoit d'une chose arrivée récemment. *Nuova ; novella ; avviso.* — fam. Nouvelle de la basse-cour. V. Basse-cour. — Nouvelle apochryphe ; une nouvelle dont on croit avoir sujet de douter. *Nuova apocrifa ; nuova che merita confermazione.* — Nouvelles, s'emploie particulièrement au pluriel en diverses phrases et en divers sens. Ainsi on dit : ne faites rien que vous n'ayez de mes nouvelles, etc. pour dire, que je ne vous aie fait savoir quelque chose de nouveau sur l'affaire dont il s'agit. *Non fate nulla, o non vi movete, finch' io non v' abbi dato delle mie nuove, finch' io non v' abbia fatto sapere qualche cosa di nuovo circa l' affare di cui si tratta.* — On dit, par menace, vous aurez de mes nouvelles, vous entendrez de mes nouvelles, pour dire, vous recevrez bientôt de ma part quelque sujet de chagrin, de déplaisir. *Voi avrete delle mie nuove ; vi farò conoscere con chi avete da trattare.* — On dit quelquefois en plaisantant, je sais de vos nouvelles, pour dire, je sais de vos aventures secretes, je sais des particularités que vous me cachez. *Io so qualche cosa de' fatti o de casi vostri.* — On appelle aussi nouvelles ; certains contes d'aventures extraordinaires, certaines petites histoires faites et inventées uniquement pour l'amusement du lecteur. *Novella ; novelletta ; favola.* Dans ce sens, on l'emploie aussi au singulier.

NOUVELLEMENT, adv. Depuis peu. *Novellamente, nuovamente ; ultimamente ; poco fa ; di nuovo ; di fresco.*

NOUVELLETÉ, s. f. T. de Palais. Entreprise faite sur le possesseur d'un héritage, tendante à le déposséder. *Innovazione ; novità.*

NOUVELLISTE, s. m. Qui est curieux de savoir des nouvelles, et qui aime à en débiter. *Novelliere ; novelliero ; che sta sulle novelle, o su le nuove ; novellista.*

NOYALE, s. f. Toile de chanvre écrue très-forte et très-serrée, dont on se sert pour faire des voiles. *Tela da vele.*

NOYAU, s. m. Cette partie dure et ligneuse qui est enfermée au milieu de certains fruits, comme la prune, l'abricot, la pêche, etc. *Nocciolo ; osso delle frutta.* — On dit prov. Il faut casser le noyau pour en avoir l'amande, pour dire, qu'il faut prendre de la peine avant que de retirer de l'utilité, du profit de quelque chose. *Non si può aver la moglie ebbra o briaca e la botte piena.* — Noyau ; la vis où s'assemblent toutes les marches d'un dégré, d'un escalier. *Colonna di punto fermo, o albero d'una scala a chiocciola.* — Les Fondeurs appellent noyau, cette masse de terre à Potier, et de fiente de cheval, ou de plâtre et de brique qu'ils placent au centre de leurs ouvrages, et sur laquelle sont appliquées les cires. *Anima.* — *T. d'Artillerie.* C'est une espèce de barre de fer longue et cylindrique, qui, après avoir été revêtue d'un fil d'archal tourné en spirale, et recouvert d'une pâte de cendre que l'on fait bien sécher, se place au milieu du moule d'une pièce de canon pour en former l'ame. *Anima del canone.* — C'est aussi une espèce de moule qu'on fait pour les bombes, grenades et boulets creux. *Forma per le bombe, e simili.* — Noyaux, *T. d'Archit.* La maçonnerie qui sert de grossière ébauche pour former une figure de plâtre ou de stuc. *Ossatura d'una statua.* — Se dit aussi de toute saillie brute, et particulièrement de celle de brique, dont les moulures lisses doivent être traînées au calibre, et les ornemens postiches scellés. *Ossatura degli aggetti, o cornici, simili.* — Noyau. *Trévoux, etc.* On emploie aussi ce terme dans un sens figuré, pour signifier une partie qui est entourée par d'autres. *Anima ; nociolo.* Le noyau ou l'ame d'un bouton. Les écailles des cônes s'attachent toutes sur un noyau ligneux.

NOYÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Un homme noyé de dettes ; un homme qui doit plus, qu'il n'a de bien. *Affogato ne' debiti.* — Des yeux noyés de larmes ; des yeux pleins de larmes. *Occhi molli, o pieni di lagrime.* — On dit aussi en parlant d'un discours diffus, que le sens y est noyé dans les paroles. *Diffuso ; prolisso.* — Ivre noyé. *Ebrissimo ; cotto come una monna.* — *T. de Mar.* Il se dit de la batterie basse d'un vaisseau qui est trop près de l'eau et enfoncée de façon, que la mer peut entrer par les sabords : ce qui provient d'un défaut de construction ou de trop charger le bâtiment. *Batteria troppo bassa.*

NOYER, s. m. Arbre qui porte des noix. *Il noce.*

NOYER, v. a. Faire mourir dans l'eau ou dans quelque autre liqueur. *Annegare affogare.* — On dit prov. qui veut noyer son chien, l'accuse de rage V. Chien. — On dit fam. qu'un homme n'est bon, qu'à noyer pour dire, qu'il n'est bon à rien, et qu'il ne se plait qu'à faire du mal. *Uom buono a nulla* — Noyer, s'emploie fig. en diverses phrases Ainsi on dit, qu'un homme est noyé à la Cour, pour dire, qu'il est perdu dans l'esprit du Prince. *Caduto in disgrazia.* — D'un homme dont les affaires sont en mauvais état, ou qui a perdu toute espérance de s'avancer, on dit que c'est un homme noyé. *Egli è un uomo perduto, rovinato.* — poé. Noyer son chagrin dans le vin ; perdre le souvenir de son chagrin en buvant. *Affoga la malinconia nel vino.* — Noyer sa raison dans le vin ; perdre la raison à force de boire. *Ubbriacarsci ; inebbriarsi.* — Inonder *Allagare ; inondare ; dilagare ; sommergere* — Noyer son vin d'eau ; mettre trop d'eau dans son vin. *Annacquare, innaquare troppo o metter tropp' acqua nel vino.* — Au jeu de Boule, noyer se dit lorsque la boule a passé une certaine ligne qui est au-delà du but *Perdere.* — T. de Peint. Noyer les couleurs les mêler et les appliquer de telle sorte qu'elles viennent à se confondre insensiblement les unes dans les autres. *Confondere dolcemente.* — v. r. Mourir dans l'eau ou dans quelque autre liqueur. *Annegarsi ; affogarsi andare a far la cena alle ranochie, o pesci.* — Il s'emploie fig. en parlant de certaines choses dont on use avec excès, avec intempérance, avec incontinence. *Immergersi ; tuffarsi.* — On dit prov. d'un homme malheureux et mal-habile, qu'il se noyeroit dans son crachat, qu'il se noyeroit dans crachat. *Affogar ne' mocci ; egli affogherebbe alla porticciuola, o in un bicchier d' acqua* — Et d'un homme qui se sert de toutes sortes de moyens pour sortir d'une méchante affaire qu'il se prend à tout comme un homme qui se noye. *Chi aff[illegible]a, s' appiccherebbe, s' taccherebbe a' rasoj, o alle funi del Cie.* — En *T. d'Imprim.* On dit que le papier noye lorsqu'il est trop trempé et qu'il refuse l'encre. *Esser troppo bagnato.*

NOYON, s. m. (On prononce populairement Néyon.) T. de jeu de Boule. Ligne qui borne le jeu, et au-dela de laquelle la boule est noyée. *Linea che serve di limite giuoco delle palle.* — Forêt à Noyon. *T. d'H[orlog]. log.* Sorte de foret propre à faire des cre[ux]

cylindriqu

ylindriques. *Foreto a nocella.*

NU, s. m. T. de Peint. et de Sculpt. Les gures et les parties des figures qui ne sont as drapées. *L'ignuda.* Le nu de cette figure 'est pas correct. – T. d'Archit. Le nu d'un iur; l'endroit du mur où il n'y a point d'oremens qui excèdent. *Dirittura, piombo d'una uraglia; il piano d'un muro dove non sano rnamenti.* – Nus, s'emploie au pluriel dans ette phrase: Vétir les nuds; donner des abits à ceux qui n'ont pas de quoi en avoir. *estire gl' ignudi, i poveri.*

NU, NUE, adj. Qui n'est point vétu, ii n'est couvert d'aucune chose. Il ne se dit roprement que de l'homme. *Nudo; ignudo.* On dit qu'un homme va nus pieds, nues mbes, pour dire, qu'il a les pieds nus. *gli va scalzo; senza scarpe; senza calze.* On dit aussi qu'il va nu tete, qu'il va la ie nue. *Egli va col capo scoperto, ignudo, nzi nulla in capo.* – On dit subst. fam. et . un va-nus-pieds, pour dire, un gueux, misérable. *Un mascalzone; un paltoniere; pezzente; un piè scalzo.* – On dit par agération, qu'une personne est toute nue, ur dire, qu'elle a de méchans habits, tout chirés, ou qu'elle n'est pas assez habillée ur la bienséance, ou pour la saison. *Nudo; cero; cencioso; mal in arnese.* – Nu, se aussi d'un cheval, lorsqu'on le vend ou on l'achette sans selle ni bride. *Cavallo do, ignudo; senza sella e senza briglia.* -On le dit par extension, de certaines oses. Ainsi on dit, une épée nue, pour e, une épée hors de son fourreau. *Una ada nuda, o ignuda, o sgainata, o sfoata.* Une muraille nue; une muraille qui n'est point couverte de tapisserie. *Muro ignuo.* – Nu, fig. Sans déguisement; et il se n: ordinairement avec tout. On ne s'en s: guère que dans les phrases suivantes et ds le féminin. C'est la vérité toute nue. *è la pura e pretta verità; è la schietta tà.* Il lui a montré son ame toute nue. *ha mostratto ignudo il suo cuore; gli ha s'ato, gli ha mostrato, gli ha aperto il suo cre tal qual egli è.* – fig. Qui est sans ornemit. *Nudo; semplice; schietto; senza ornento.* – Un sujet, une composition nue; u sujet, une composition qui ne présente p un nombre d'objets suffisans. *Nudo; igdo; magro; troppo semplice.* – T. de Cnie. Pur et simple, dégagé de toute cobinaison, de tout alliage. *Schietto; sealice.* – A nu, adv. A découvert. Il se dit des choses qui sont ordinairement covertes. *Ignudo; scoperto.* Toucher un bras à nu. *Toccar un braccio ignudo.* – Monter un cheval à nu, ou a dos nu, monter déus sans selle. *Cavalcare a bardosso, a bisa, a cavallo nudo, senza sella.* – fig. Découvrir, faire voir son cœur. *Mostrare; far vedere il suo cuor nudo, ignudo scoperto, aperto.*

NUAGE, s. m. Amas de vapeurs élevées en l'air, et qui se résolvent ordinairement en pluie. *Nube; nebbia; nuvola; nuvolo; nugolo; nuvolata; nuvolaglia; nebbione.* – Il se dit fig. de tout ce qui offusque la vue, et qui empêche de voir distinctement les objets. *Nebbia; novola; nuvoletta; velo.* – fig. Les doutes, les incertitudes, les ignorances d'esprit. *Nebbia; nuvola; tenebre; caligine; oscurità; dubbj; incertezze.* – Les Médecins nomment nuage, une substance légère et blanchâtre qui nage dans l'urine. On la nomme aussi Enéorème. *Enearema, o sia panno o nebbiolina, che scorgesi nell' orina.* – T. de Méd. Maladie de l'œil. C'est un ulcère assez léger de la cornée transparente. *Panno.* – T. de Blason. Il se dit des pièces qui sont représentées avec plusieurs ondes, sinuosités ou lignes courbes, soit fasces, soit bandes. *Nuvola.*

NUAGEUX, EUSE, adj. *T. de Joaillier.* Synonyme de neigeux. V.

NUAISON, s. f. T. de Mar. Il se dit de toute le tems que dure un vent frais et uni. *Tutto quello spazio di tempo, in cui dura un vento uguale.*

NUANCE, s. f. Degrés différens par lesquels peut passer une couleur, en conservant le nom qui la distingue des autres. *Gradazione de' colori.* – Le mélange et l'assortiment de plusieurs couleurs qui vont bien ou mal ensemble. *Accordo, mescolanza, union de' colori.* Les Teinturiers disent, *Impiumo.* – fig. La différence délicate et presque insensible qui se trouve entre deux choses de meme genre. *Gradazione insensibile.* Il n'y a aucune expression Italienne qui puisse rendre au juste les mots, Nuance et Nuancer.

NUANCÉ, ÉE, part. V. le verbe.

NUANCER, v. a. Assortir des couleurs de manière qu'il se fasse une diminution insensible d'une couleur à l'autre, ou d'une même couleur, en allant du clair à l'obscur, ou de l'obscur au clair. *Unire e assortir bene i colori.* – Il se dit quelquefois fig. *Unire, accordare bene.* V. Nuance.

NUBÉCULE, s. f. *T. d'Astron.* Qui désigne une tache dans le Ciel près du pole sud de l'écliptique. *Nuvoletta.* – *T. de Chir.* Vice de l'œil dans lequel on voit les objets comme au travers d'un nuage. *Nuvoletta; panno.* – Il se dit aussi de ce que l'on voit suspendu en forme de nuage, au milieu de l'urine. V. Nuage.

NUBILE, adj. de t. g. Qui a atteint l'âge de se marier. Il ne se dit guère que des filles. *Nubile; da marito.* – Age nubile; l'âge auquel les filles commencent d'etre en état de se marier. *Età nubile.*

NUDITÉ, s. f. Etat d'une personne qui est nue. *Nudità.* – Nudité, se dit aussi des parties que la pudeur oblige de cacher. *Le nudità; le vergogne; le parti vergognose.* – T. de Peint. Une figure nue, et il s'emploie communément au pluriel. *Nudità.*

NUE, s. f. Nuage. *Nube; nuvola.* – fig. Elever une personne, une action jusqu'aux nues; la louer excessivement. *Innalzare fin sulle nubi; lodar sommamente.* – prov. et fig. Faire sauter quelqu'un aux nues; l'impatienter, et le mettre en colere, faire qu'il s'emporte. *Far saltare in collera; far entrare in valigia.* – Tomber des nues; être extrêmement surpris et étonné. *Cadet dalle nuvole.* – fig. Se perdre dans les nues, en parlant d'un homme qui s'éleve dans ses discours ou dans ses raisonnemens, d'une manière à faire perdre aux autres, et à perdre lui-même de vue le sujet qu'il traite, ou la chose qu'il a entreprise de prouver. Il ne se dit qu'en mauvaise part. *Uscir del seminato; andare sulle cime degli alberi.*

NUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

NUÉE, s. f. Nue, nuage. *Nube; nuvola; nuvolo.* – fig. Une multitude de personnes, d'oiseaux, ou d'animaux qui vont par troupes. *Nuvolo; nube; gran quantità.* – T. de *Lapid.* Il se dit des parties sombres qui se trouvent assez souvent dans les pierres précieuses, qui en diminuent la beauté et le prix. *Macchia d'una gemma.*

NUEMENT, adv. (prononcez Nûment.) Sans déguisement. *Nudamente; sinceramente; ingenuamente; apertamente; schiettamente; senza maschera.* – Un fief releve nuement de la Couronne, ou d'une telle Seigneurie, pour dire, qu'il est mouvant immédiatement du Roi, ou d'une telle Seigneurie. *Immediate; immediatamente.*

NUER, v. a. Assortir des couleurs dans des ouvrages de laine ou de soie, de manière qu'il se fasse une diminution insensible d'une couleur à l'autre, en allant du clair à l'obscur, ou de l'obscur au clair. *Assortire i colori.* Les Teinturiers disent, *Impiumare, dar l'impiumo.* – Nuancer, et il ne se dit que des ouvrages de laine ou de soie. V. Nuancer. – Mêler et assortir ensemble différentes couleurs. *Mescolare e assortir i colori.*

NUESSE, s. f. *T. de Jurisprudence.* Il signifie direct et immédiat; ainsi on appelle Justice nuesse, celle qui s'exerce nuement sur un fonds. *Diretto e immediato.*

NUIRE, v. n. Faire tort, porter dommage, faire obstacle, empêcher, incommoder. *Nuocere; pregiudiciare; danneggiare; far danno; far torto; recar pregiudizio; disservire; offendere; far del male; tagliar le legna addosso.* – On s'en sert quelquefois avec la négative, pour dire, aider, servir, être utile. *Giovare; esser utile; prestar servigio.*

NUISANCE, s. f. *T. de Droit.* Mal ou dommage fait, soit en un endroit public, soit en un endroit privé. *Danno.*

NUISIBLE, adj. de t. g. Dommageable, qui nuit. *Nocevole; nocivo; nocitivo; nocente; dannoso; pregiudizievole; pregiudiziale.*

NUISIBLEMENT, adv. *T. inusité.* D'une manière nuisible. *Nocevolmente.*

NUIT, s. f. L'espace de tems où le soleil est sous notre horison. *Notte.* Il fait nuit. *Gli è bujo.* – Se mettre a la nuit; se mettre au hasard d'être surpris par la nuit, avant qu'on soit arrivé au lieu où l'on veut aller. *Mettersi a rischio d'esser soprafatto, o sopraggiunto dalla notte, d'esser colto dalla notte.* – prov. La nuit porte conseil, pour dire, qu'il faut prendre du tems pour réfléchir à une affaire avant que de l'entreprendre. *La notte è la madre de consigli.* – poét. La nuit du tombeau; une éternelle nuit, pour dire, la mort. *La notte del sepolcro; la morte.* – De nuit, adv. Pendant la nuit. *Di notte tempo; di notte; in tempo di notte; nel tempo della notte.*

NUITAMMENT, adv. De nuit. Il ne se dit qu'en parlant d'un vol, ou de quelque autre mauvaise action faite de nuit. Il n'a guère d'usage qu'en style de Palais. *Notte tempo; di notte tempo; di notte.*

NUITÉE, s. f. L'espace d'une nuit. Il ne se dit guère que de ce qu'on paye par nuit en certains endroits pour le gîte et pour la dépense. *Nottolata; nottata.* – L'ouvrage, le travail d'une nuit. Il est pop. *Nottata.* On lui a payé sa nuitée. *Gli hanno pagato la sua nottata.*

NUL, NULLE, adj. Aucun, pas un. Dans ce sens, nul n'a point de pluriel. *Niuno; nessuno; alcuno; veruno; nullo.* Nul homme. *Niuno; nessuno; nessuna persona.* Nulle part; en aucun lieu. *In niun luogo; in nessuna parte.* – Qui n'est d'aucune valeur; il se dit d'un contrat, d'un testament, ou autre acte. *Nullo; invalido; di nessun valore.*

NULLE, s. f. Caractère, qui ne signifie rien, et qu'on emploie dans les lettres en chiffre, pour les rendre plus difficiles à déchiffrer. *Lettere nulle, che non significan nulla; e che s'inceriscono nelle ciffere per renderle più difficili a diciferare.*

NULLEMENT, adv. En nulle manière. *Per niente; in niun conto; in niun modo.*

NULLITÉ, s. f. T. de Prat. Vice, défaut qui rend un acte nul, de nulle valeur. *Nullità; invalidità.*

NUMERAIRE, adj. de t. g. Il ne se dit que de la valeur fictive des espèces. *Numerario.*

NUMERAL, ALE, adj. Qui désigne un nombre. *Numerale.*

NUMERATEUR, s. m. T. d'Arithm. Il désigne dans une fraction quel nombre on prend des parties égales dans lesquelles l'unité est supposée divisée. *Numeratore.*

NUMERATION, s. f. T. d'Arithm. et de Prat. Action de nombrer, de compter. *Numerazione; noverazione; novero; computo; contamento.*

NUMERIQUE, adj. de t. g. Qui appartient aux nombres. *Numerico; numerale; appartenente a numero.*

NUMERIQUEMENT, adv. En nombre exact. *Numericamente; con regola e numero.*

NUMERO, s. m. Il se dit du nombre du chiffre. Quelques-uns écrivent numéros au pl. *Numero; ciffra.* – Les Marchands appellent numéro, la marque particulière et secrete qu'ils mettent sur leurs étoffes et autres marchandises, pour se souvenir du prix

qu'elles valent, et qu'ils les doivent vendre. *Marca, o numero che i Mercanti pongono alle merci per ricordarsi del prezzo.* — On dit prov. qu'un homme entend le numéro, pour dire, qu'il est habile dans le commerce dont il se mêle, et que son habileté lui est profitable. *Uomo che intende, che sa bene il suo mestiere; che ha di molta capacita, e che sa meterla a profitto.* — Numéro, le nombre, la cote qu'on met sur quelque chose. *Numero.*

NUMÉROTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

NUMÉROTER, v. a Mettre le numéro ou la cote. Il n'est bon qu'en langage de Pratique ou de marchandise. *Porre i numeri; segnar con numeri.*

NUMISMALES, adj. f. pl. *T. d'Hist. nat. Minéral.* Se dit de certaines pierres qui ont une forme circulaire et applatie, qui les fait ressembler à de la monnoie. *Pietre numismali.*

NUMISMATIQUE, adj. de t. g. Qui a rapport aux médailles antiques. *Numismatico.*

NUMISMATOGRAPHIE, s. f. Description des médailles antiques. *Descrizione delle medaglie antiche.*

NUMMULAIRE, HERBE AUX ECUS, ou A CENT MALADIES, s. f. Plante dont les tiges sont rampantes, portent des feuilles rondes et rangées deux à deux : ce qui lui fait donner le nom de nummulaire, ou monnoyere. Le nom d'herbe à cent maladies, lui vient de ses grandes vertus. *Nummularia.*

NUNCUPATIF, adj. T. de Jurispr. Se dit d'un testament fait de vive voix, et non rédigé par écrit. *Nuncupativo.*

NUNDINALES, adj. f pl. Nom que les Romains donnoient aux huit premières lettres de l'alphabet, qui s'appliquaient de suite à tous les jours de l'année, de même que nos lettres dominicales; en sorte qu'il y en avait tous les ans une qui indiquoit les jours de marché. *Nome, che i Romani diedero alle otto prime lettere dell' alfabetto, e che loro servivano come a noi le lettere dominicali.*

NUPTIAL, ALE, adj. Qui concerne la cérémonie des nôces, qui appartient au mariage. *Nuziale; maritale.*

NUQUE, s. f. Le creux qui est entre la tête et le chignon du cou. *Nuca; coppa.*

NUTATION, s. f. *T. de Botan.* Direction de la plante du côté du soleil. *Il piegarsi, o il volgersi delle piante dalla parte del sole.* — Nutations, *T. d'Astron.* Il se dit d'une espèce de mouvement qu'on observe dans l'axe de la terre, en vertu duquel il s'incline tantôt plus, tantôt moins à l'écliptique. *Nutazioni.*

NUTRITIF, IVE, adj. Qui nourrit, qui sert d'aliment. Il ne se dit guère que dans le Didactique. *Nutritivo.* — Faculté nutritive; la faculté par laquelle l'aliment se convertit en la substance de l'animal. *Facoltà nutritiva.*

NUTRITION, s. f. Fonction naturelle par laquelle le suc nourricier est converti en notre propre substance. *Nutrizione; nutricamento.* — *T. de Jardin.* Il se dit des végétaux qui profitent beaucoup : ce qui contribue le plus à cette nutrition, ce sont les labours et les engrais que l'on donne à la terre. *Nutrizione delle piante.*

NUTRITUM, s. m. *T. de Pharm.* Onguent dessicatif et rafraîchissant; c'est une préparation de plomb avec de l'huile et du vinaigre ou du suc de solanum. *Sorta d'unguento così detto.*

NYABEL, s. m. Arbre qui croît au Malabar, et à une assez grande hauteur. Le fruit en est délicieux, et renferme une amande purgative. On en fait un syrop très-bienfaisant dans la toux, l'asthme et les autres maladies de la poitrine. *Sorta d'albero del Malabar, nel cui frutto è racchiusa una mandorla purgativa.*

NYCTALOPE, s. m. et f. Celui, celle qui voit mieux la nuit que le jour. *Colui, o colei che vede meglio di notte che di giorno.*

NYCTALOPIE, s. f. Maladie des yeux, qui fait qu'on ny voit pas si bien le jour que la nuit. *Malattia d'occhi, per cui si vede meglio di notte, che di giorno.* — *T. de Chir.* Maladie des yeux toute contraire, qui empêche de voir, lorsque le soleil se couche, et que sa lumière commence à diminuer. *Malattia d'occhi, per cui la vista s'indebolisce sul cader del giorno.*

NYMPHE, s. f. Les Païens appelloient ainsi, certaines Divinités, qui, selon eux, habitoient les fleuves, les fontaines, les bois, les montagnes et les prairies. *Ninfa.* — On appelle quelquefois en Poésie, Nymphes, des jeunes filles ou femmes belles et bien faites. *Ninfa; giovinetta, o donna leggiadra; ninfetta* — *T. d'Hist. nat.* Se dit du premier degré de métamorphose dans la transformation des insectes. Chrysalide. *Ninfa; crisalide.* — Nymphes. T. d'Anat. Deux petits ailerons, ou parties molles et spongieuses qui sortent et avancent hors des levres de la matrice. *Ninfe.*

NYMPHÉE, s. f. Les Romains donnoient ce nom aux bains publics. *Nome, che i Romani diedero a' bagni pubblici.*

NYMPHOMANIE, ou FUREUR UTERINE, s. f. *T. de Méd.* Maladie, ou symptôme qui accompagne les passions amoureuses, les pâles couleurs, les obstructions de la matrice, et enfin la sécheresse, l'acrimonie et la salacité dans les humeurs de cette partie. *Furor uterino.*

NYMPHOTOMIE, s. f. *T. de Chir.* Amputation d'une partie des nymphes ou du clitoris, lorsque ces parties forment un volume si considérable, qu'elles empêcheroient la consommation du mariage, ou la rendroient extrêmement difficile. *Ninfotomia.*

O

O, La quatorzieme lettre de l'Alphabet, et la quatrième des voyelles. Il est s. m. Un petit O, un grand O. — On dit prov. d'un homme qu'on regarde comme inutile, et qui n'est propre à rien, que c'est un O en chiffre. *Egli è un uomo da nulla, un uomo che non è stimato un zero.* — O, particule qui sert à l'apostrophe. O mon Dieu! *O mio Dio!* O mon fils! *O figliuol mio!* — C'est aussi une interjection qui sert à marquer diverses passions, divers mouvemens de l'ame, etc. O temps! ô mœurs! *Oh tempo! oh costumi!* O que ne suis-je au pouvoir de!... *Deh! perchè non poss'io...* — On appelle les O de Noël, neuf Antiennes qui commencent chacune par la particule O, et que l'Église chante neuf jours avant Noël. *Le Antifone della Novena di Natale.*

OBÉDIENCE, s. f. Obéissance Il ne se dit ordinairement qu'en parlant des Religieux. *Ubbidienza; obbedienza.* En vertu de sainte obédience. *In virtù di santa ubbidienza.* — Ordre, congé par écrit, qu'un Supérieur donne à un Religieux, pour aller en quelque endroit, pour passer d'un Couvent à un autre. *Ubbidienza; licenza.* — Ambassadeur d'obédience; un Ambassadeur envoyé par le Roi vers le Pape, pour l'assurer de son obéissance filiale. *Ambasciadore d'obbedienza.* Et on dit, que l'Ambassadeur a été reçu à l'obédience, pour dire, qu'il a été reçu en cette qualité par le Pape en plein Consistoire, avec les cérémonies accoutumées. *L'Ambasciadore è stato ricevuto all' atto d'obbedienza.* — Pays d'obédience; les pays où le Pape nomme aux Bénéfices, et où il exerce une Jurisdiction plus étendue que dans les autres. *Paese d'ubbidienza.*

OBÉDIENCIER, s. m. Religieux qui dessert un Bénéfice dont il n'est pas Titulaire. *Ubbidienziere.*

OBÉI, IE, part. V. le verbe.

OBÉIR, v. n. Se soumettre à la volonté, aux ordres de quelqu'un, et les exécuter. *Obedire; obbedire; ubbidire.* — Obéir à la force, obéir à la nécessité; faire ce que la nécessité contraint de faire. *Ubbidire, cedere alla forza, alla necessità.* — On dit fig. qu'il faut que les passions obéissent à la raison, pour dire, qu'il faut que les passions soient soumises, soient assujetties à la raison. *Obbedire; ubbidire; star soggetto.* — Etre sujet d'un Prince, d'un Etat. En ce sens, il ne se dit point des personnes particulieres, mais seulement des Peuples, des Provinces, des Villes. *Ubbidire; esser soggetto* — En parlant d'un cheval qui se laisse manier aisément, on dit, qu'il obéit. *Cavall[illegible] ubbidiente, o obediente.* — fig. Céder, plier et il se dit des choses inanimées. *Cedere piegare; non resistere; arrendersi; essere ar rendevole.*

OBEISSANCE, s. f. Action de celui qu[illegible] obéit. *Ubbidienza; obbedienza; obbedienza[illegible] sommessione.* — Vivre sous l'obéissance d'u[illegible] Prince; être sous sa domination. *Vivere sott[illegible] l'ubbidienza; sotto il commando, sotto l'impe[illegible] rio, o dominazione d'un Principe.* — Prête[illegible] obéissance à un Prince, se soumettre à l'o[illegible] béissance d'un Prince. *Prestare obbedienz[illegible]* — Etre sous l'obéissance de pere et de mere[illegible] être soumis à l'autorité de son pere et de [illegible] mere, de la maniere prescrite par les Loi[illegible] *Essere sotto l'ubbidienza del padre e del madre.* — On dit prov. obéissance vaut mie[illegible] que sacrifice, pour dire, que ce qu'on f[illegible] par esprit de soumission, est ordinaireme[illegible] plus méritoire, que tout ce qu'on fait de s[illegible] propre mouvement. *E' meglio obbedienza c[illegible] sagrifizio.*

OBÉISSANT, ANTE, adj. Qui obé[illegible] *Ubbidiente; ubbediente; che cede; arren[illegible] vole.* — On dit, par civilité, en parlant, en écrivant, votre très-humble et très-obé[illegible] sant serviteur. En Italien, on dit plutô[illegible] *Vostro umilissimo ed obbligatissimo servito[illegible]* — Il se dit fig. dans les choses morales, signifie, soumis. *Ubbidiente; soggetto; sot[illegible] messo.* — Il se dit en parlant des anima[illegible] Un chien bien obéissant. *Ubbidiente.* — Il dit aussi fig. de plusieurs choses inanimé[illegible] et signifie, souple, maniable; qui cède, se plie facilement. *Arrendevole; manevo[illegible] cedente; cedevole; maneggevole.*

OBÉLISQUE, s. m. Espece de pyram[illegible] étroite et longue, faite d'une seule pier[illegible] et élevée pour servir de monument pub[illegible] *Obelisco; guglia; aguglia.* — *T. d'Hydr[illegible]* S'entend de certaines fonctions qui form[illegible] une grosse gerbe d'eau, large par en-b[illegible] terminée en pointe, en forme d'un obélisq[illegible] *Getto d'acqua a piramide.*

OBÉRÉ, ÉE, part. *Indebitato; aggrav[illegible] di debiti.*

OBÉRER, v. a. Endetter. *Aggravar debiti.*

OBÉSITÉ, s. f. T. de Méd. Excès d'[illegible] bonpoint, *Pinguedine, grassezza estrema.*

OBJECTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

OBJECTER, v. a. Opposer une diffic[illegible] à une proposition, opposer quelque cho[illegible] ce que quelqu'un dit ou prétend. *Obbiett[illegible] obiettare; opporre; far un' obbiezione, opposizione.*

OBJECTIF, IVE, adj. T. d'Optique. I[illegible] d'usage qu'en cette phrase; Verre obje[illegible] qui se dit du verre d'une lunette, des[illegible] à être tourné du côté de l'objet qu'on [illegible] voir; à la différence du verre qu'on app[illegible] oculaire, parce qu'il est destiné à être [illegible] du côté de l'œil. *Vetro obbiettivo.* — I[illegible] cette signification, objectif s'emploie [illegible] ordinairement au substantif. *Un obbiet[illegible]* — T. de Théol. On dit, que Dieu est n[illegible] Béatitude objective, pour dire, que Die[illegible] le seul objet qui puisse faire notre bonh[illegible] *Obbiettivo.*

OBJECTION, s. f. Difficulté qu'on op[illegible] à une proposition. *Obiezione; obbiezio[illegible] opposizione.*

OBIER, OPIER, ou AUBIER, s. m. [illegible] brisseau dont on distingue deux espèces. I[illegible] a ses fleurs comme une ombelle, et port[illegible] petites baies rouges d'une saveur assez [illegible] sagréable. On cultive la seconde espèce [illegible] les jardins, à cause de la beauté de sa [illegible]

OBJET, s. m. Tout ce qui s'offre à la vue. *Obbietto; oggetto.* — Il se dit généralement de tout ce qui touche, de tout ce qui affecte les sens; et dans cette acception, on dit, dans le style didactique, les objets des sens. *Obbietto; oggetto.* — De tout ce qui émeut les puissances, les facultés de l'ame. Le bien est l'objet de la volonté. *Il bene è l'oggetto, o l'obbietto della volontà.* — De tout ce qui sert de matière à une science, à un art. *Oggetto; obbietto.* — De tout ce qui est considéré comme la cause, le sujet, le motif d'un jugement, d'une passion, d'une action. *Oggetto, obbietto; scopo; segno.* — Il signifie aussi, le but, la fin qu'on se propose. *Scopo; oggetto; mira; fine.* — En style de Poésie et de galanterie, les amans appellent leurs maitresses, l'objet de leurs désirs, l'objet de leurs soupirs, l'objet de leur flamme, l'objet de leurs vœux, l'objet de leur amour, ou simplement, sans aucune addition, divin objet, charmant objet. *L'oggetto delle sue brame, de' suoi amori, ec.*

OBIT, s. m. Service fondé pour le repos de l'ame d'un mort, et qui doit être célébré en certains temps marqués. *Anniversario.*

OBITUAIRE, adj. Registre obituaire; le registre qu'on tient dans une Eglise, des Obits qui y sont fondés. Dans cette acception, il s'emploie pareillement au substantif. *Libro, o registro degli anniversarj fondati in una Chiesa.*

OBITUAIRE, s. m. Celui qui est pourvu en Cour de Rome, d'un Bénéfice vacant par mort: ce qui s'appelle, Per obitum, en T. de Daterie. *Colui che ottiene un Benefizio per obitum del Beneficiato.*

OBLAT, s. m. On appeloit autrefois ainsi un soldat qui, ne pouvant plus servir à cause de ses blessures ou de sa vieillesse, était logé, nourri et entretenu dans une Abbaye ou dans un Prieuré de Nomination Royale. Autrement Moine-Lai. *Oblato; Converso.*

OBLATION, s. f. T. consacré à la Religion. Offrande, l'action par laquelle on offre quelque chose à Dieu. *Obblazione; oblazione; offerta; profferta.* — Il se dit aussi des choses qui sont offertes à Dieu. *Obblazione; offerta.*

OBLATIONNAIRE, s. m. T. de Jurispr. C'était un Officier Ecclésiastique qui recevoit les offrandes et les oblations des Fidèles. *Colui che riceveva le oblazioni de' Fedeli.*

OBLIGATION, s. f. L'engagement où l'on est, par rapport à différens devoirs qui regardent la Religion ou les mœurs. *Obbligazione; obbligagione; obbligo; obbligamento; dovere.* Fête d'obligation. *Festa d'obbligo; festa comandata.* — L'engagement qui naît des services, des bons offices, des plaisirs qu'on a reçus de quelqu'un. *Obbligazione; obbligo; riconoscenza.* — Acte public, par lequel on s'oblige pardevant Notaire, de payer une certaine somme dans un certain temps. *Obbligazione; obbliga; scrittura d'obbligo.*

OBLIGATOIRE, adj. de t. g. Qui a la force d'obliger suivant la Loi. *Obbligatorio; d'obbligo.*

OBLIGÉ, s. m. Acte passé entre un Apprenti et un Maitre, sous des conditions réciproques. *Obligo, o scrittura per cui un Artigiano e un fattore si obbligano reciprocamente sotto certe condizioni.*

OBLIGÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On appelle en Musique, recitatif obligé, un récitatif avec accompagnement de l'orchestre. *Recitativo obligato.*

OBLIGEAMMENT, adv. D'une maniere obligeante. *Obbligantemente; cortesemente; gentilmente; urbanamente; officiosamente.*

OBLIGEANT, ANTE, adj. Officieux, qui aime à obliger, qui aime à faire plaisir. *Obbligante; ecortese; offizioso; amorevole; gentile.*

OBLIGER, v. a. Engager quelqu'un par un acte, en vertu duquel on puisse l'appeler en Justice, s'il n'exécute la chose à laquelle il s'est obligé. *Obbligare; legare per iscrittura.* S'obliger. *Obbligarsi; far obbligo o obbligazione.* — Il se dit aussi des biens. Il a obligé tous ses biens. *Egli ha obbligatti, vincolati tutti i suoi beni.* — Imposer obligation de dire ou de faire quelque chose. *Obbligare; costrignere; sforzare; metter in obbligo, o in dovere.* Vous êtes obligé de faire telle chose. *Vi corre l'obbligo di far la tal cosa.* — Porter, exciter, engager à faire quelque chose. *Impegnare; stimolare; eccitare; indurre; muovere.* — Rendre service, faire plaisir; et dans cette acception, il n'est jamais suivi ni de la préposition à, ni de la préposition de. *Prestar servigio; render si obbligata una persona; far un favore, un servizio.* — Obliger un Apprenti; l'engager chez un Maitre, pour y apprendre, pendant un certain temps, le métier du Maitre avec lequel on l'oblige. *Obbligare.*

OBLIQUANGLE, adj. T. de Géom. Triangle obliquangle, est celui dont tous les angles sont obliques, c'est-à-dire, ou aigus, ou obtus. *Triangolo obbliquangolo.*

OBLIQUE, adj. de t. g. Qui est de biais, ou incliné. *Obliquo; obbliquo; torto, bistorto; bieco; sciambescio; sghembo; sguancio; traverso; che va per traverso.* — fig. Moyens obliques, voies obliques; des voies détournées, suspectes et frauduleuses. *Obbliquo; obliquo; torto.* — Indirect. Ainsi, on appelle harangue oblique, une harangue où l'on n'introduit point une personne, parlant directement; mais où l'on rapporte historiquement et en substance ce qu'elle a dit. *Aringa indiretta.* — On dit aussi, louange oblique, accusation oblique. *Lode, accusa indiretta.* — T. de Gram. et dans les Langues où les noms se déclinent, on appelle cas oblique, tous les cas, hors le nominatif singulier. *Casi obbliqui, o obliqui.*

OBLIQUEMENT, adv. De biais. *Obbliquamente; obliquamente; tortamente, in tralice; per obbliquo; per traverso; biecamente; traversalmente, per isghembo; per fianco.* — fig. D'une maniere frauduleuse. *Ingannevolmente; con astuzia; con doppiezza.* — Indirectement. *Tacitamente; indirettamente.*

OBLIQUITÉ, s. f. Inclinaison d'une ligne, d'une surface sur une autre. Il n'est guère en usage qu'en Mathématique. *Obbliquità; tortuosità, sghembo.* — T. d'Astron. L'obliquité de l'écliptique; l'angle de l'écliptique avec l'équateur qui est d'environ vingt-trois degrés, vingt-huit minutes. *L'obbliquità dell' ecittica.*

OBLITÉRÉ, ÉE, adj. T. d'Anatom. Il se dit des vaisseaux qui devenus trop étroits ne font plus leurs fonctions, et sont presque effacés. *Svanito.*

OBLONG, ONGUE, adj. Qui est beaucoup plus long que large. *Bislungo; che è più lungo che largo.* — T. de Libr. On appelle oblong, un livre imprimé et rélié, de maniere que sa hauteur est moindre que sa largeur. *Bislungo.*

OBOLE, s. f. C'était autrefois une petite monnoie de cuivre, valant la moitié d'un denier tournois. On l'emploie encore dans les comptes, papiers terriers, etc. *Obolo; obole.* — On s'en sert encore pour marquer un très-petit prix. Je n'en donnerais pas une obole. *Io non ne darei un obolo, un quattrino.* Obole, est aussi un petit poids qui pese douze grains. *Obolo; peso di dodici grani.* — Parmi les Athéniens, c'était une petite pièce de monnoie, dont les six faisaient la drachme attique. *Piccola moneta che valeva la sesta parte della dracma attica, o sia quasi sette danari di Francia, secondo che scrive Budeo.*

OBOMBRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

OBOMBRER, v. a. Cacher, couvrir. *Obbumbrare; obumbrare; nascondere; coprire.*

OBREPTICE, adj. de t. g. T. de Chancel. Se dit des graces obtenues en faisant une vérité qui aurait dû être exprimée pour les rendre valables; au lieu que les subreptices sont celles qui ont été obtenues sur l'exposé d'un fait faux. *Orrettizio.*

OBREPTION, s. f. T. de Chancel. Réticence d'un fait vrai qui aurait dû être exposé, et qui rend les lettres obreptices. *Orrezione.*

OBRON, T. de Serrur. V. Aubron.

OBRONNIERE, s. f. V. Aubronniere.

OBSCENE, adj. de t. g. Qui blesse la pudeur. *Osceno; disonesto; sporco; impudico; laido.*

OBSCÉNITÉ, s. f. Parole, image, action qui blesse la pudeur. *Oscenità; disonestà; bruttura; laidezza; parolaccio; porcheria.*

OBSCUR, URE, adj. Sombre, ténébreux, qui n'est pas éclairé. *Oscuro; scuro; bujo; tenebroso, caliginoso; fosco; cupo.* Un peu obscur. *Bujetto.* — On dit, il fait obscur, pour dire, que le temps est bas, que l'air est obscur. *Gli è bujo; il tempo è fosco, oscuro, turbato.* — On appelle obscur, dans les couleurs, ce qui est moins clair, moins vif, moins éclatant, plus brun, plus chargé. *Oscuro; bujo; scuro.* — T. de Peint. On appelle clair-obscur, l'imitation de l'effet que produit la lumière en répandant des jours sur les surfaces qu'elle frappe, et en laissant dans l'ombre celles qu'elle ne frappe pas. *Il chiaroscuro.* — Il signifie aussi, ce qui est peint sans mélange d'autres couleurs que du blanc et du noir, ou du blanc avec une seule couleur, comme les camaïeux. *Chiaroscuro; manocromato; un ombrato.* — Ce qui n'est pas bien clair, bien intelligible dans un discours, dans un livre, etc. *Oscuro; astruso; arduo; difficile; enigmatico; malagevole a intendersi.* — Il se dit aussi des personnes, par rapport au style. *Oscuro; difficile a intendersi; scabroso.* — Caché, peu connu. *Oscuro; poco, o mal noto; poco conosciuto; inglorio.* Mener une vie obscure. *Menar una vita oscura, privata.* — Dans ce même sens, on dit qu'un homme est d'une naissance obscure, qu'il est de basse naissance. *Uomo oscuro, ignobile, di bassa condizione.*

OBSCURCI, IE, part. V. le verbe.

OBSCURCIR, v. a. Rendre obscur. *Oscurare; intenebrare; offuscare; fare oscuro; infoscare; ottenebrare; tor la luce, lo splendore.* — v. r. Devenir obscur, perdre sa clarté. *Oscurarsi; intenebrarsi; offuscarsi; divenire oscuro; perdere la luce; smarrir lo splendore.* — On dit que la vue s'obscurcit dans la vieillesse, pour dire, que dans la vieillesse la vue diminue, s'affaiblit. V. Affaiblir. — Il se dit fig. dans l'actif et dans le réciproque.

OBSCURCISSEMENT, s. m. Affaiblissement de lumiere. *Oscurazione; oscuramento; ottenebrazione.* — Il se dit aussi au figuré.

OBSCURÉMENT, adv. Avec obscurité. Il se dit dans le propre et fig. *Oscuramente; d'una maniera oscura.*

OBSCURITÉ, s. f. Ténèbres, privation de lumière. *Oscurità; scurità; oscurezza; bujo; bujore; tenebrosità; tenebre; scurezza.* Grande, profonde obscurité. *Bujaccio.* — Dans l'obscurité. *Al bujo.* — fig. L'obscurité des temps, l'obscurité de l'avenir; le peu de connoissance qu'on a des temps éloignés, l'ignorance où l'on est de l'avenir. *L'oscurità de' tempi, dell' avvenire.* — Se dit aussi fig. des écrits, des discours qui ne sont pas fort intelligibles. *Oscurità, difficoltà di ciò che è oscuro, inintelligibile.* — Obscurité, signifie aussi une vie cachée. *Oscurità; vita privata, nascosta.* — fig. L'obscurité de sa naissance, l'obscurité de sa famille; la bassesse de sa naissance, etc. *Oscurità; ignobilità; ignobilezza; nascita oscura, bassa, vile.*

OBSECRATIONS, s. f. pl. T. d'Antiquité. On donnait ce nom chez les Romains, à des prieres publiques, ordonnées pour appaiser les Dieux; elles étaient d'usage, lorsque la République était affligée de quelques maux. *Ossecrazioni; preghiere; suppliche indirizzate a Dio.*

OBSÉDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

OBSÉDER, v. a. Être assidûment autour de quelqu'un, pour empêcher que d'autres n'en approchent, et pour se rendre maitre de son esprit. Il se prend en mauvaise part. *Assediare; esser sempre attorno ad alcuno per venir a capo de' suoi disegni.* — Il se dit, dans un sens particulier, pour marquer ce que fait le

malin Esprit, lorsqu'il s'attache à tourmenter une personne par des illusions fréquentes. *Invasare.*

OBSÈQUES, s. f. pl. Funérailles accompagnées de pompe et de cérémonie. *Esequie*; *esequio*; *funerali.* Faire les obsèques. *Esequiare*; *far le esquie.*

OBSERVANCE, s. f. Pratique de la Règle d'un ordre Religieux. *Osservanza*; *osservanzia.* — Observances légales; certaines pratiques ou cérémonies auxquelles on était assujetti par la loi de Moïse. *Osservanze*, *riti legali.* — On appelle plus particulièrement Observance, une partie des Religieux de l'Ordre de Saint-François, qui font profession d'observer la Règle plus étroitement que les autres Religieux. *Osservanza.*

OBSERVANTIN, s. m. Religieux de l'Observance de Saint-François. *Religioso dell' Osservanza, o Osservante.*

OBSERVATEUR, TRICE, s. m. et f. Celui, celle qui accomplit ce qui lui est prescrit par quelque loi, par quelque règle. Il ne s'emploie guère sans épithète. *Osservatore*; *osservante. Osservatrice.* — Qui s'applique à observer les divers effets, les divers phénomènes de la nature, le mouvement des astres, ec. Dans cette acception, il s'emploie aussi sans régime. *Osservatore*; *indagatore*; *perseguitatore.* Observateur, se dit aussi au moral comme au physique, et il se prend adj. quand on dit, un esprit observateur. *Osservatore*; *indagotare*; *ricercatore*; *esploratore*; *critico.*

OBSERVATION, s. f. Action par laquelle on observe ce qui est prescrit par quelque loi, ce que l'on a promis à quelqu'un. *Osservanza*; *osservamento.* — Remarque que l'on fait sur les choses naturelles, sur le cours des astres, sur des phénomènes. *Osservazione*; *osservagione*; *attenta considerazione.* — Remarque que l'on fait sur les écrits de quelque Auteur; et alors, il s'emploie ordinairement au pluriel. *Osservazione*; *annutamento*; *commento*; *note.* — Armée d'observation, la partie d'une Armée qui couvre un siége, et s'oppose aux ennemis, pendant que l'autre attaque la place. *Esercito*; *Armata d'osservazione per difeso degli assedionti.*

OBSERVATOIRE, s. m. Edifice destiné aux observations astronomiques. *Specola*; *osservatorio.*

OBSERVÉ, ÉE, part. V. le verbe.

OBSERVER, v. a. Accomplir, suivre ce qui est prescrit par quelque loi, par quelque règle. *Osservare*; *ubbidire, o ubbedire alla legge*; *non trasgredirla.* — Observer les longues et les brèves. V. Long. — Observer les points et les virgules. V. Virgule. — Regarder, considérer avec application, avec étude; et en ce sens, il se particulièrement des choses de la nature. *Osservare*; *risguardare o considerare attentamente*; *notare.* — Simplement, remarquer. *Observare*; *risguardare*; *badare*; *por mente.* — Epier, remarquer les actions, les discours, les gestes d'une personne. *Osservare*; *spiare*; *codiare*; *esplorare*; *por mente*; *tener gli occhi addasso.* — On dit, d'un homme qui est fort circonspect dans ses actions, dans ses paroles, que c'est un homme qui s'observe fort. *Uom cauto*, *circuspetto.* — T. de Manége. On dit, d'un cheval, qu'il observe parfaitement ses hanches, sa ligne, etc. Et d'un Cavalier, qu'il observe bien son terrain. *Osservare.*

OBSESSION, s. f. L'état des personnes qu'on croit obsédées du malin esprit. En ce sens, il est distingué de possession. *Ossessione.* — fig. L'action de ce qui lui obsède, ou l'état de celui qui est obsédé. *Assedio.*

OBSIDIANE, s. f. On croit que les Anciens donnoient le nom de Pierre obsidiane, au Jaïet, à un marbre noir, ou à un Onyx. *Pietra ossidiana.*

OBSIDIONAL, ALE, adj. On ne s'en sert guère que dans ces deux phrases: Couronne obsidionale, qui étoit une couronne d'herbes que les Romains donnoient à celui qui avoit fait lever le siége d'une Ville; etc. *Ossidionale.* Et monnoie obsidionale; monnoie frappée dans une Place assiégée, où on lui donne cours durant le siége, pour une valeur beaucoup plus forte que sa valeur intrinsèque. *Moneta ossidionale.*

OBSTACLE, s. m. Empêchement, opposition, ce qui empêche qu'une chose ne soit, ne se fasse, ne réussisse. *Ostocolo*; *impedimento*; *ritegno*; *sbarro.*

OBSTINATION, s. f. Opiniâtreté. *Ostinazione*; *pertinocia*; *coponaggine*; *caponeria.*

OBSTINÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Qui s'obstine, qui a de l'obstination. *Ostinato*; *pertinace*; *aparbio*; *capone*; *caposo*; *inteschiato*; *testardo*; *duro*; *pervicace*; *garoso.* Il est quelquefois subst.

OBSTINÉMENT, adv. Avec obstination. *Obstinatamente*; *pertinacemente*; *caponamente.*

OBSTINER, S'OBSTINER, v. r. S'opiniâtrer, s'attacher opiniâtrement à quelque chose. *Ostinorsi*; *intestarsi*; *volere ad ogni modo*; *perfidiare.* — Il est quelquefois actif dans le style familier. Rendre opiniâtre, être cause qu'on s'obstine. *Render ostinato*; *incaponire.*

OBSTRUANS, adj. pl. *T. de Méd.* Ce sont des remèdes qui incrassent et épaississent les humeurs trop subtiles, et qui les arrêtent: tels sont les narcotiques et les astringens. *Ostruenti*; *incrassanti.*

OBSTRUCTIF, IVE, adj. T. Didact. Qui cause de l'obstruction. *Ostruttivo*; *che induce ostruzione.*

OBSTRUCTION, s f. Engorgement, embarras qui se forme dans les vaisseaux et les conduits par lesquels se portent les liqueurs et les esprits dans tout le corps de l'animal, et qui en arrête le passage, ou le rend moins libre. *Ostruzione*; *intasamento.*

OBSTRUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

OBSTRUER, v. a. Causer de l'obstruction. *Ostruire*; *cagionar ostruzione*; *intasare.*

OBTEMPÉRER, v. n. Obéir. Il est vieux, et n'a plus d'usage que dans le Palais. *Ottemperare*; *ubbidire.*

OBTENIR, v. a. Impétrer, faire en sorte par prières, par persuasion, par sollicitations auprès de quelqu'un, qu'il accorde ce qu'on lui demande. *Ottenere*; *impetrare*; *conseguire quel che si desidera.* — Obtenir un Arrêt; parvenir à avoir un Arrêt qu'on poursuivoit. *Ottenere una Sentenza.* — T. de Prat. Obtenir ses fins et conclusions; obtenir en Justice ce qu'on demande par sa Requête. *Ottenere ciò che si chiede in una Supplica, o Memoriale.* — Obtenir d'un cheval, *T. de Maréchal.* C'est venir à bout de faire faire à un cheval ce qu'il refusoit de faire auparavant. *Ridurre un cavallo*; *ottenere da un cavallo.*

OBTENTION, s. f. Impétration, V.

OBTENU, UE, part. V. le verbe.

OBTURATEUR, s. m. Instrument de Chirurgie, destiné à boucher un trou contre nature à la voûte du palais. *Circongiratore*; *obturatorio*; *utturatore del palato.*

OBTURATEUR, TRICE, adj. *T. d'Anat.* Il se dit de certaines parties relatives à l'ouverture du trou ovalaire de l'os des iles. *Otturatorio.*

OBTURATION, s. f. *T. de Chir.* La manière dont les ouvertures se bouchent. *Otturazione*; *rituramento.*

OBTUS, USE, adj. T. de Géom. Il se dit d'un angle plus grand qu'un angle droit. *Ottuso.* — On dit fig. qu'un homme a l'esprit obtus, pour dire, qu'il n'a pas l'esprit pénétrant, qu'il a peine à concevoir. *Ottuso*; *grossolano*; *stupido*; *materiale.*

OBTUSANGLE, adj. T. de Géom. Il se dit principalement d'un triangle qui a un angle obtus. *Ottusiangolo*; *che ha un ang. lo ottuso.*

OBVENTION, s. f. T. d'Hist. Impôt ecclésiastique. *Imposizione ecclesiastica.*

OBVIER, v. n. Prendre les précautions, les mesures nécessaires pour prévenir, pour empêcher un mal, un accident fâcheux. Il est toujours suivi de la préposition à. *Ovviare*; *prevenire*; *andar incontra*; *opporsi per impedir un male.*

OBUS, ou OBUSIER, s. m. T. d'Artil. Espèce de mortier monté sur un affût à roues, qui se tire horisontalement. *Sorta di mortajo.*

OCA, ou OQUE, s. f. Sorte de racine longue et grosse comme le pouce, et dont la saveur est très-douce. On la mange crue, mais pour l'ordinaire on la fait sécher au soleil, et on en forme une espèce de pâte, qui tient lieu de pain en quelques endroits de l'Amérique. Ainsi préparée, on l'appelle Cavi. *Sorta di radice Americana.*

OCAIGNER, v. a. *T. de Gontier.* Ocaigner un gant; l'enduire en dedans d'une composition de gomme d'adragant et d'huile de senteur, unies ensemble. *Profumare i guanti.*

OCCASE, adj. Amplitude occase, est la même chose qu'amplitude occidentale. *Amplitudine occidentale.*

OCCASION, s. f. Rencontre, conjoncture de temps, de lieux, d'affaires propres pour quelque chose. *Occasione*; *opportunità*; *bello*; *comodità*; *accancezza*; *congiuntura.* — Les Poétes et les Peintres font de l'occasion un personnage allégorique de femme, qui est représentée ordinairement avec un toupet de cheveux au-dessus du front, et toute chauve par derrière. *L'Occasione.* — On dit fig. que l'occasion est chauve, pour marquer que quand on a laissé échapper une occasion, on ne la recouvre plus, et qu'il la faut saisir dès qu'elle se présente. On dit aussi proverb. selon la même idée, prendre l'occasion aux cheveux, pour marquer que dès que l'occasion se présente, il la faut prendre et en profiter. *Chi non fa quando e' può, non fa quando e' vuole.* — Occasion, se prend aussi pour combat et rencontre de guerre. *Pugna*; *zuffa.* — Sujet, ce qui donne lieu à quelque chose. *Occasione*; *cagione*; *causa*; *motivo.*

OCCASIONÉ, ÉE, part. V. le verbe.

OCCASIONEL, ELLE, adj. T. Didact. Cause occasionelle. *Causa occasionale.*

OCCASIONELLEMENT, adv. Par occasion. *Incidentemente*; *accidentalmente*; *occasionalmente*; *per accidente*; *a caso.*

OCCASIONER, v. a. Donner occasion. *Occasionare*; *cagionare*; *causare*; *dare, o porgere occasione.*

OCCIDENT, s. m. Celui des quatre points cardinaux du monde, qui est du côté où le soleil se couche. *Occidente*; *occaso.* — On appelle plus particulièrement Occident, cette partie de notre hémisphère qui est au couchant. *Occidente*; *Ponente.*

OCCIDENTAL, ALE, adj. Qui est à l'Occident. *Occidentale.*

OCCIPITAL, ALE, adj. T. d'Anat. Qui appartient à l'occiput. *Occipitale.*

OCCIPUT, s. m. T. d'Anat. Le derrière de la tête. *Occipizio*; *occipite*; *nuca*; *collottola.*

OCCIRE, v. a. Il est vieux. *Uccidere*; *ammazzare*, *ec.* V. Tuer.

OCCIS, ISE, part. V. le verbe.

* OCCISEUR, s. m. *Vieux mot.* Tueur, meurtrier. V.

OCCISION, s. f. Tuerie. Il est vieux. *Uccisione*, *ec.* V. Tuerie.

OCCULTATION, s. f. T. d'Astron. Disparition passagère d'une étoile, d'une planète cachée par la lune. *Occultazione*, *occultamento.*

OCCULTE, adj. de t. g. Caché. *Occulto*; *nascosto*; *celato*; *segreto.* — *T. de Géom.* Il se dit d'une ligne qui s'apperçoit à peine, et qui a été tirée avec la pointe d'un compas, ou au crayon. *Linea occulta.* — Occulte couvé, se dit des maladies qui ne sont annoncées par aucun symptôme, et qui font sentir toute leur violence dès le premier abord,

Malattia occulta.

OCCUPANT, adj. Qui occupe, qui s'empare, qui se saisit, qui se met en possession. Dans ce sens il n'est guère en usage qu'en cette phrase : Premier occupant. *Occupante.* — Il se dit encore, d'un Procureur qui occupe pour une Partie dans un procès. *Procuratore che agisce per uno in giudizio.*

OCCUPATION, s. f. Emploi, affaire à quelle on est occupé. *Occupazione ; impiego ; esercizio ; negozio ; briga ; facenda.* — Donner de l'occupation ; causer de la peine, des affaires, de l'embarras. *Dar impicci ; brighe ; dar da fare.* — Occupation, T. de Droit. Habitation. *Occupazione ; occupamento.* — Occupation, Figure de Rhétorique, qui consiste à prévenir une objection, en se la faisant à soi-même et en y répondant. C'est ce qu'on appelle aussi préoccupation. *Preoccupazione.*

OCCUPÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. On dit, d'un homme, qui a beaucop d'occupation, que c'est un homme fort occupé. *Uomo molto occupato, infaccendato.*

OCCUPER, v. a. Tenir, remplir. Il ne se dit au propre, que d'un espace de lieu ou de temps. *Occupare ; ingombrare spazio ; tener luogo.* — Occuper une maison ; y habiter, demeurer, y être logé. *Occupare, abitare la casa.* — Occuper la place de quelqu'un ; exercer son emploi, sa charge, sa fonction. *Far le veci di alcuno ; occupar il suo luogo ; sottentrar in vece d' un altro ; esercitar la carica ; l'uffizio di alcuno* — T. de Guerre. Se saisir, s'emparer d'un poste. *Insignorirsi ; impadronirsi ; occupare.* — Employer, donner à travailler. *Occupare ; impiegare ; dar da lavorare.* — v. r. Travailler, s'appliquer à quelque chose, y donner tout son temps. *Occuparsi ; trattenersi ; impiegarsi ; esercitarsi ; esercitare.* — v, n. T. de Prat. Il se dit d'un Procureur qui est chargé d'une affaire en Justice. *Esser Procuratore di alcuno.*

OCCURRENCE, s. f. Rencontre, événement fortuit, occasion. *Occorrenza ; incontro ; occasione ; caso ; emergenza.*

OCCURRENT, ENTE, adj. Il se dit des choses qui surviennent, qui se rencontrent. *Occorrente ; emergente ; che accade.*

OCEAN, s. m. La grande mer qui environne toute la terre. *Oceano.*

OCEANE, adj. La Mer Océane. *Il Mare Oceano.*

OCHER, v. a. T. de Charp. Faire des oches. *Intaccare ; far tacche sul legno.*

OCHES, s. f. pl. T. de Charpent. Entailles ou marques que font les Charpentiers sur des règles de bois pour marquer des mesures. *Tacche.* L'Académie écrit Hôche et n'adopte point le verbe.

OCHLOCRATIE, s. f. Gouvernement du bas-peuple. *Oclocrazia.*

OCHRUS, s. m. Plante qui approche de la vesse : ses fleurs sont légumineuses, et donnent une gousse presque ronde, qui renferme des semences grosses comme un petit pois. *Araco ; fava salvatica.*

OCOCOLIN, s. m. T. d'Hist. nat. Orn. Perdrix de montagne. Cet oiseau est de la grosseur de la perdrix grise. *Sorta di starna e fagiano di montagna del Messico e del Brasile.*

OCRE, s. f. Terre ferrugineuse dont on fait une couleur jaune. *Ocra ; ocria ; giallo di terra.*

OCTAEDRE, s. m. T. de Géom. Corps solide à huit faces. Il se dit plus particulièrement de l'octaèdre régulier, dont les faces font huit triangles équilatéraux. *Ottaedro.*

OCTAÉTÉRIDE, (Cycle) T. de Chronol. C'étoit chez les Grecs un cycle ou terme de huit ans. *Ciclo di ott' anni.*

OCTANT, s. m. T. d'Astron. Instrument ou secteur, qui contient la huitième partie du cercle, c'est-à-dire, quarante-cinq degrés. *Settore.* — Il signifie aussi, une distance de quarante-cinq dégrés du soleil. *Distanza di quarantacinque gradi dal sole.* Ainsi on dit, que la lune est dans les octans, pour dire, qu'elle est à quarante-cinq degrés du soleil.

OCTANTE, adj. numéral de t. g. Quatre-vingt. Il est vieux. *Ottanta.*

OCTANTIEME, adj. de t. g. Nombre d'ordre. On ne s'en sert guère dans le discours ordinaire, et l'on dit, quatre-vingtième. *Ottantesimo ; ottagesimo.*

OCTATEUQUE, s. m. T. de Théol. Les huit premiers Livres de l'Ancien-Testament. *Li otto primi Libri del Vecchio Testamento.*

OCTAVE, s. f. Huitaine. On appelle ainsi les huit jours pendant lesquels on solennise les fêtes principales de l'année ; comme Pâque, la Pentecôte, la Fête-Dieu. *Ottava.* — On appelle encore particlièrement octave, le dernier jour de l'octave qui répond au jour de la fête qu'on célèbre. *Ottava ; il giorno dell' ottava.* — T. de Musique. Se dit d'un ton éloigné d'un autre de huit degrés, les deux extrêmités comprises. *Ottava.* — La consonnance que font deux tons éloignés l'un de l'autre de huit intervalles, les deux extrémités comprises. *Ottava.* — Il se dit aussi, de tous les huit degrés pris ensemble. *Ottava.* — Octave ; se dit aussi des stances de huit vers de Poésie Italienne. *Ottava ; stanza di otto versi.* — T. de Comm. C'est la huitième partie ou le demi-quart d'une aune. *L'ottava parte d'una misura.*

OCTAVIER, v. n. T. de Mus. C'est forcer le vent d'un instrument à vent, de sorte que le son monte aussi-tôt à l'octave. *Far salire fino all' ottava.*

OCTAVINE, s. f. T. dé Mus. Petite épinette, qui pour être transportée plus commodément, n'a que la petite octave, ou le plus petit jeu du clavecin. *Sorta di piccola spinetta.*

OCTAVO, V. In-Octavo.

OCTIL, adj. T. d'Astron. Aspect octil ; la position de deux planetes qui sont éloignées l'une de l'autre de la huitième partie du Zodiaque, ou de quarante-cinq degrès. *Ottavo.*

OCTOBRE, s. m. Le mois qui étoit le huitième de l'année quand elle commençoit au mois de Mars, et qui est le dixième à présent. *Ottobre.* — On dit prov. et pop. quand Octobre prend fin, la Toussaint est au matin. *Quando Ottobre è sul finire, Ognissanti è per venire.*

OCTOGENAIRE, adj. de t. g. On ne s'en sert guère qu'en parlant de l'âge de l'homme. Ainsi on dit, qu'un homme est octogénaire, pour dire, qu'il a quatre-vingts ans. *Egli è ottuagenario ; egli è ottoageno ; egli ha ottant' anni.* — Il est quelquefois subst. et signifie, celui qui a quatre-vingts ans. *Un ottoageno, o ottuagenario, o ottogenario.*

OCTOGONE, adj. de t. g. et s. m. Qui a huit angles et huit côtés. *Ottangolo ; ottagono ; ottangolare.* Et subst. *Ottangolo.*

OCTOPHORE, s. m. T. d'Hist. anc. Sorte de litière portée par huit esclaves. On s'en servoit à la Ville, quand on étoit indisposé, pour aller en visite ; et en tout temps pour aller à la campagne. *Lettiga portata da otto schiavi.*

OCTOPODE, s. m. T. d'Hist. Eccl. C'étoit une bannière des Papes, divisée en huit flammes ou languettes. *Sorta di stendardo de' Pontefici, diviso in otto fiammette.*

OCTOSTYLE, s. m. T. d'Archit. civile. Face d'un bâtiment orné de huit colonnes disposées sur une ligne droite. *Facciata d'otto colonne collocate in linea retta.*

OCTROI, s. m. Concession. Il ne s'emploie guère que dans les Lettres de Chancellerie, et dans les affaires de Finance. *Dono ; concessione.* — Deniers d'octroi ; certains deniers que le Roi permet aux Villes de lever sur elles-mêmes, pour l'entretien et la réparation des murailles, ponts, chemins, et pour d'autres besoins publics. *Danari che 'l Re permette alle Città d'impiegare al mantenimento e riparo delle mura, ponti, strade, ec.*

OCTROYÉ, ÉE, part. V. le verbe.

OCTROYER, v. n. Concéder, accorder. Il n'est guère d'usage que dans le style de Chancellerie et de Finance. *Concedere ; accordare.*

OCTUPLE, adj. de t. g. Qui contient huit fois. *Otto volte tanto.*

OCULAIRE, adj. de t. g. Il n'a guère d'usage dans le discours ordinaire qu'en cette phrase : Témoin oculaire, qui se dit d'une personne qui rend témoignage d'une chose qu'elle a vue de ses propres yeux. *Testimonio oculare ; testimonio di veduta.* — En parlant de lunettes d'approche, on appelle verre oculaire, le verre destiné à être placé du côté de l'œil. On l'emploie aussi au subst. *Oculare.* — T. d'Anat. Qui appartient à l'œil. *Oculare.* — T. d'Hist. nat. Pierre oculaire ; espèce d'opercule de coquille. *Pietra oculta.* — Bassin oculaire. *Chir.* V. Bassin.

OCULAIREMENT, adv. Visiblement, d'une manière sensible. *Ocularmente ; oculatamente ; visibilmente ; di veduta ; a occhi veggenti.*

OCULATION, s. f. T. de Jardin. C'est l'action d'ébourgeonner, ou d'ôter les bourgeons inutiles des plantes, et sur-tout de la vigne. *Il tagliar gl' occhi, e le gemme inutili delle viti.*

OCULISTE, s. m. Celui qui fait profession de connoître les différentes maladies de l'œil, et de les traiter. *Oculista.*

OCULUS CHRISTI, V. Œil de Christ.

ODALIQUE, ou ODALISQUES, s. f. T. d'Hist. mod. C'est le nom des simples Favorites du Grand-Turc, renfermées dans le Serrail. *Le Favorite del Gran Signore.*

ODE, s. f. Poéme lyrique qui, dans la Poésie Française, est divisé par strophes ou stances de même mesure et de même nombre de vers, et dont ordinairement le style doit être noble et élevé. *Ode ; oda ; canzone.*

ODEUM, ou ODEON, s. m. T. d'Antiquité. Espèce de Théâtre que Periclès avoit fait bâtir dans la ville d'Athènes. *Piccol Teatro destinato alla musica, che Pericle fece fare in Atene.*

ODEUR, s. f. Senteur. *Odore ; fraganza.* — Au pluriel, se prend quelquefois pour toutes sortes de bonnes odeurs. *Odori.* — On dit qu'un homme craint les odeurs, pour dire, qu'il craint les odeurs, même celles qui seroient agréables pour d'autres que lui. *Non poter soffrire gli odori.* — On dit fig. qu'un homme est en bonne odeur, en mauvaise odeur, pour dire, qu'un homme est en bonne réputation, en mauvaise réputation. *Odore, fama ; riputazione ; nominanza.* — On dit encore fig. qu'une chose seroit de mauvaise odeur dans le public, pour dire, que le Public seroit mal édifié, qu'il auroit mauvaise opinion de celui qui la feroit. *Cosa di cattivo odore, di cattivo indizio ; che farebbe giudicar male, che farebbe aver in sinistro concetto.* — On dit, d'un homme qui ayant vécu saintement, est mort de même, qu'il est mort en odeur de sainteté. *Morir in odore di santità.*

ODIEUSEMENT, adv. D'une manière odieuse. *Odiosamente.*

ODIEUX, EUSE, adj. Haïssable, qui excite l'aversion, la haine, l'indignation. *Odioso ; esoso ; nojoso ; odievole ; spiacevole ; molesto.* — En parlant des comparaisons qu'on fait d'une personne avec une autre, on dit prov. que toutes comparaisons sont odieuses, parce qu'ordinairement l'une des deux croit avoir sujet de s'en plaindre, et quelquefois toutes les deux. *Ogni paragone è odioso.*

ODIN, s. m. Principale Divinité des anciens Danois, et qui étoit le Dieu de la guerre. *Nome che gli antichi Danesi diedero alla loro principale Divinità, la quale era il Dio della guerra.*

ODOMETRE, s. f. Instrument qui sert à mesurer le chemin qu'on a fait, soit à pied, soit en voiture. *Odometro.*

ODONTALGIE, s. f. *T. de Chir.* Douleur des dents. *Odontalgia*; *dolor di denti.*

ODONTALGIQUE, adj. de t. g. Remède propre à calmer la douleur des dents. *Atto a calmare il dolor di denti.*

ODONTOIDE, adj. *T. d'Anat.* Apophyse dans le milieu de la seconde vertèbre. *Odontoide.*

ODONTOLOGIE, s. f. La partie de l'anatomie qui traite des dents. *Odontologia.*

ODONTOPETRES, *T. d'Hist. nat.* Nom donné par quelques Naturalistes, aux dents de poissons que l'on appelle communément, Glossopètres, ou langues de serpent; on les appelle aussi, bufonites, crapaudines, etc. V. Glossopètres.

ODONTOTECHNIE, s. f. *T. de Chir.* La partie de l'art du Dentiste, qui a pour objet les dents artificielles. *Odontotecnia.*

ODORANT, ANTE, adj. Qui répand une bonne odeur. Il est plus d'usage en Poésie qu'en Prose. *Odorante*; *odorifero*; *odoroso*, *ec.* V. Odoriférant.

ODORAT, s. m. Le sens qui a pour objet les odeurs. *Odorato*; *fiuto.*

ODORATION, s. f. *T. de Phys. peu usité.* L'action de percevoir les odeurs; perception des odeurs. *Odorazione*; *odoramento.*

ODORER, v. a. *T. qui n'est pas reçu.* Sentir par l'odorat. *Odorare.*

ODORIFERANT, ANTE, adj. La même chose qu'odorant; et il s'emploie en Prose beaucoup plus qu'en Poésie. *Odorifero*; *odorante*; *odoroso*; *odorifico*; *ulimoso*; *soaveolente.*

ODYSSE'E, s. f. *T. de Belles Lettres.* Poëme composé par Homere sur les erreurs d'Ulisse. *Odissea.*

ŒCUMENICITE' s. f. Qualité de ce qui est œcuménique. *Qualità di ciò che è ecumenico.*

ŒCUMENIQUE, adj. de t. g. Universel, de toute la terre habitable. Il n'a guère d'usage qu'en ces phrases: Concile œcuménique, Evêque œcuménique. *Ecumenico*; *universale.*

ŒCUMENIQUEMENT, adv. D'une manière œcuménique. *In modo ecumenico.*

ŒDEMATEUX, EUSE, adj. Qui est attaqué d'œdème, ou qui est de la nature de l'œdème. *Edematoso*; *edematico.*

ŒDEME, s. m. Tumeur molle, blanche, sans douleur, ordinairement sans inflammation, cédant à l'impression du doigt, et la retenant quelque tems, causée par une sérosité infiltrée dans les cellules du corps graisseux, ou dans les vaisseaux lymphatiques, dilatés et devenus variqueux. *Edema.*

ŒDEMOSARQUE, s. f. *T. de Chir.* Espèce de tumeur d'une nature moyenne entre l'œdème et le sarcoma. C'est une espèce de loupe formée par des sucs blancs, congelés, et qui n'ont pas acquis un degré d'épaississement qui les fasse résister à l'impression du doigt. *Edemosarca.*

ŒIL, s. m. L'organe de la vue. (On le prononce comme s'il y avoit un u entre l'e et l'il, et qu'il fût écrit œuil.) Il fait au pluriel yeux. *Occhio.* — On dit, que les yeux sont le miroir de l'ame. V. Miroir. — On dit, d'une personne qu'on aime fort, d'une chose que l'on conserve précieusement, qu'on l'aime comme ses yeux. *Amar come i suoi occhi*, *come la pupilla dell'occhio.* — On dit qu'un homme a de bons yeux, pour dire, qu'il voit promptement et distinctement de certaines choses qui échapperoient aux autres. *Aver buona vista*; *aver buon occhio.* — On dit aussi, qu'un homme a des yeux d'aigle, des yeux de lynx, pour dire, qu'il voit, qu'il découvre les objets de loin. *Aver occhi di lince.* — On dit prov. œil pour œil, dent pour dent, pour signifier la peine du Talion. V. ce mot. — fig. Fermer les yeux sur quelque chose; faire semblant de ne la pas voir. *Chiuder gli occhi*; *far vista di non vedere.* — fig. et fam. Donner un coup d'œil à quelque chose, jeter un coup d'œil sur quelque chose; voir, regarder quelque chose comme en passant. *Dar un' occhiata*; *gettar uno sguardo*; *dar una vista*; *guardar di passaggio.* — On dit, qu'un homme a le coup d'œil excellent, pour dire, qu'il voit promptement le parti qu'il doit prendre dans une circonstance inopinée. *Aver gli occhi di dietro*; *aver gli occhi nella collottola*; *aver cotto il culo ne' ceci rossi*; *aver gli occhi in testa*; *essere oculato.* — On dit aussi en parlant de la vue d'un paysage, de l'aspect d'une maison et de choses semblables, que le coup d'œil en est beau, que c'est un beau coup d'œil, pour dire que l'aspect, que la vue en est agréable. *Bell' aspetto*; *bella vista.* — On appelle le premier coup d'œil, ce qu'on apperçoit d'abord, ce qui se présente d'abord à la vue. *La prima vista.* — Voir, ou regarder de bon œil, de mauvais œil, d'un œil de colère, d'indignation, de compassion, etc. Regarder avec des sentimens de haine, de colere, d'indignation, etc. *Veder o mirare di buono o di cattiv' occhio.* — Avoir les yeux sur quelqu'un, le regarder attentivement. *Aver l'occhio addosso ad alcuno.* — On dit prov. que l'œil du maître engraisse le Cheval. V. ce mot. — prov. et fig. Avoir un œil aux champs et l'autre à la Ville; prendre garde à tout, être attentif à tout. *Tenere un occhio alla padella*, *e uno alla gatta.* — On dit fam. qu'une chose crève les yeux, pour dire, qu'il est en quelque façon impossible de ne la pas voir. *Aver una cosa sul naso.* — On dit aussi qu'une chose crève les yeux, pour dire, qu'il n'est presque pas possible de l'ignorer, qu'on la voit, qu'on la sait, malgré qu'on en ait; et en ce sens, cela ne se dit ordinairement que des choses qu'on cherche à cacher. *Cosa visibile*, *evidente*, *chiarissima.* — Manger, couver des yeux. V. Manger, Couver. — On dit fam. et en plaisanterie, pour vos beaux yeux, pour ses beaux yeux, pour dire, pour l'amour de vous, pour l'amour de lui, pour l'amour d'elle. *Per il vostro bel visetto*; *per amor vostro*; *per amor di lui*, *ec.* — On dit fig. qu'un homme commence à ouvrir les yeux, pour dire, qu'il commence à voir, à découvrir des choses qu'il avoit ignorées auparavant, pour n'y avoir pas fait d'attention. *Cominciar a aprir gli occhi.* — On dit aussi, qu'on a ouvert les yeux à quelqu'un sur quelque chose; pour dire, qu'on lui a donné sur cela des lumières, des connoissances qu'il n'avoit point auparavant. *Aprir gli occhi ad alcuno*: *farlo ravvedere.* — On dit prov. les yeux fermés, les yeux clos, pour dire, sans avoir besoin de se servir de ses yeux. *A chius' occhi*; *alla cieca.* — On dit que l'œil de Dieu voit tout, pénètre tout, qu'il perce le fond des abymes, pour dire, qu'il n'y a rien de caché à la connoissance de Dieu. *L'occhio di Dio vede ogni cosa*; *penetra in ogni luogo.* — On appelle fig. et poét. le soleil, l'œil de la nature, l'œil de l'univers. *L'occhio della natura*; *l'occhio dell' universo*; *il sole.* — On dit fig. que les Ministres sont les yeux des Princes, pour dire, que le Prince se sert des Ministres, pour être informé par eux, des choses qu'il ne peut pas voir, qu'il ne peut connoître par lui-même. *I Ministri sono l'occhio del Principe.* — fig. Voir les choses par les yeux de l'esprit, des yeux de l'esprit; les examiner par la raison. *Veder le cose cogli occhi della mente*, *o delle ragione.* Et les voir par les yeux de la foi, les considérer avec les dispositions, les impressions, les sentimens que donne la foi. *Veder cogli occhi della fede.* — On dit d'une grosse carpe, qu'elle a tant de longueur entre les yeux et la queue. *Lunghezza dal capo alla coda.* — Œil de verre; un œil artificiel de verre ou d'émail, qu'on met à la place d'un œil naturel. *Occhio di cristallo.* — On appelle fig. et fam. les lunettes, des yeux. *Occhiali.* — Œil, se dit aussi de diverses choses, par quelque sorte de ressemblance et de convenance. Ainsi, en Architecture, œil de bœuf, se dit d'une espèce de petite lucarne faite en rond ou en ovale dans la couverture des maisons; et dans cette acception, on dit au pl. des œils de bœufs. *Occhio*; vulgairement *fratino.* — Œil de bœuf, T. de Botanique. V. ci-après. — On appelle aussi, en Architecture, le milieu de la volute du chapiteau ionique, l'œil de la volute. *Occhio della voluta.* — Il y a une pierre précieuse que les Lapidaires appellent œil de chat. *Occhio di gatta*; *asteria*; *bellocchio.* — On appelle aussi, œil de serpent, bufonite ou crapaudine, certaines petites pierres dont on fait des bagues, et qui sont de peu de valeur. *Occhio di serpe.* — Il y a aussi une plante sauvage que l'on appelle yeux de chat. *Antirrino*; *licnide salvatica*; *bocca di leone.* — On appelle œil, certaines ouvertures qui se trouvent dans plusieurs outils et instrumens. *Occhi d'uno strumento.* — On appelle le trou qui est au haut de la branche du mors, et par où l'on passe la têtiere, l'œil du mors. *L'occhio della briglia.* — On appelle yeux, certains vides, certains trous qui se trouvent dans la mie du pain et dans certains fromages; en ce sens, on ne se sert jamais que du pluriel. *Occhio*; *buco.* — Œil, se dit aussi en T. de jardinage, pour bouton, et signifie, cette petite excroissance qui se voit sur une tige ou sur une branche d'arbre, et qui annonce une feuille, une branche, un fruit. *Occhio*; *gemma.* — Il se dit particulièrement de l'endroit par où sort le petit bourgeon de la vigne et des arbres fruitiers. *Occhio d'una pianta.* — Enter à œil poussant, à œil dormant; greffer en écusson à la première, à la seconde sève. *Annestare a occhio*, *allorchè gli alberi mettono*, *o allorchè sono in succhio.* — Œil, se dit fig. du lustre des étoffes, de l'éclat des pierreries, et d'autres choses semblables; et en ce sens, il n'a d'usage qu'au singulier. *Occhio*, *lustro*, *lucentezza de' panni*, *ec.* Avoir un bel œil. *Aver bell' occhio*, *vivacità* — Œil, T. d'Imprim. L'intervalle que laissent entr'eux les jambages ou parties d'une lettre. *Occhio delle lettere.* — *T. de Mar.* On appelle, yeux de la voile de sivadiere deux trous aux deux points d'en-bas de la sivadiere, par où s'écoule l'eau que la mer jette dans la sivadiere. *Occhi.* — Œil du ressort. *T. d'Horlog.* C'est une fente longue faite à chacune des extrêmités d'un grand ressort. *Occhio d'una molla.*

ŒIL DE BŒUF, ou BUPHTALMUM, s. m. Plante à fleur radiée. Ses feuilles sont léguminenses, dentelées, semblables à celles de la mille-feuilles, mais plus petites. On s'en sert dans la jaunisse. *Buftalmo*; *occhio di bue.*

ŒIL DE BOUC, ou DE BŒUF, s. m. T. de Mar. Phénomène qui paroît comme un bout de l'arc-en-ciel, et qui précède quelquefois un ouragan. *Sorta di fenomeno detto occhio di becco*, *che talvota precede le tempeste dette uracani.*

ŒIL DE CHRIST, ou OCULUS CHRISTI, s. m. Plante à laquelle on a donné ce nom, à cause de la beauté de sa fleur. C'est une espèce d'aster. *Asteroide*; *astere.*

ŒIL DE PIE, ou YEUX DE PIE, s. m. *T. de Mar.* Les trous ou œillets qu'on fait le long du bas de la voile, au-dessus de la ralingue, pour y passer des garcettes de ris. *Occhietti nella tombata delle vele.*

ŒIL DU MONDE, s. m. *T. d'Hist. nat. Minéral.* Pierre précieuse qui est une variété d'onix à qui elle ressemble par sa couleur, qui est aussi celle d'un ongle. *Onice di Germania*, *detto anche Calcedonio.*

ŒILLADE, s. f. (On prononce œillade.) Regard, coup d'œil. Il se prend ordinairement en bonne part. *Occhiata*; *sguardo*; Jetter une œillade. *Dar d'occhio*, *o occhiata.*

ŒILLADER, v. a. *T. qui n'est pas du bel usage.* Jetter des œillades, regarder. *Occhieggiare.*

ŒILLERE, s. f. (On prononce Œuillère.) Petit morceau de cuir que l'on attache à la têtiere d'un cheval de carrosse, pour lui couvrir l'œil, pour lui garantir l'œil. *Paraocchi.* — Œillère. *T. Vulgaire* pour Bassin oculaire. V. Bassin.

ŒILLERE, adj. f. Il n'est guère en usage qu'en parlant des dents. Ainsi on appelle dents œillères, certaines dents de la mâchoire supérieure, desquelles on dit que la racine répond à l'œil. *Denti caniui, o occhiali, o oculari.* Dans ce même sens, il est aussi subst.

ŒILLET, s. m. (On prononce Œuillet.) Petit trou qu'on fait à du linge, à des habits, pour passer un lacet, une aiguillette, un cordon, etc. *Occhiello*; *asolo.* — Sorte de fleur odoriférante, qui fleurit au mois de Juillet. Il se prend aussi pour la plante. *Viuola*; *garofano*; *garofolo.* — Œillet d'Espagne; sorte de petits œillets d'un rouge fort vif. *Garofoline di spagna.* — Œillets de Poëte; une autre sorte d'œillets encore plus petits, qui viennent dans les bois. *Garofanetti salvatichi.* — Il y a encore une autre espèce de petit œillet, qui tire sur le gris-de-lin et de couleur de chair, et qu'on appelle autrement, de la Mignardise. *Piumella.* — Œillet d'inde; sorte de fleur d'automne, dont les feuilles veloutées tirent sur l'orangé, et qui a une odeur forte et peu agréable. *Tanaceto.* — Œillet d'étai, *T. de Mar.* Une grande boucle qu'on fait au bout de l'étai vers le haut. C'est par-dedans cette boucle que passe le même étai, après avoir fait le tour du mât. *Occhio di straglio.* — Œillets de la tournevire. Boucles que l'on fait à chacun des bouts de la tournevire, pour les joindre l'un à l'autre avec un quarantenier. *Occhio del tornavire.* — Œillet de mer, *T. d'Hist. nat.* Petit madrepore qui a une sorte de pédicule, et qui est évasé par l'extrêmité supérieure, et épanoui, pour ainsi dire, comme un œillet. *Garofano di mare.*

ŒILLETERIE, s. f. Lieu planté d'œillets. *Luogo piantato di garofani, o viuole.*

ŒILLETON, s. m. (On prononce Œuilleton.) Rejeton d'œillet, marcotte d'œillet. Il se dit aussi des rejetons d'artichaut et autres plantes. *Tallo o talletto di viuole, carciofi e simili.*

ŒILLETONNER, v. a. *T. de Jardin.* C'est une opération que l'on fait à plusieurs plantes, en cherchant au pied de ces plantes les rejetons appellés œilletons, que l'on détache avec la main, et que l'on replante ailleurs. *Spiantare o svellere i talli e polloni.*

ŒNANTHE', s. f. Plante dont on connoit principalement deux espèces. Toutes deux ont les fleurs en ombelle, et fleurdelisées. La premiere, qu'on nomme encore filipendule aquatique, est d'usage en Médecine. *Filipendula acquatica.* — La seconde, qui ressemble beaucoup à la ciguë, en a les mauvaises qualités, et passe pour un poison très-dangereux. *Sorta di pianta che cresce tra le pietre, ed è molto simile alla cicuta.*

ŒNAS, s. m. Pigeon sauvage ou fuyard, qui est un peu plus gros que le pigeon domestique. *Colombaccio.*

ŒNELEUM, s. m. T. de Pharm. Mélange de gros vin et d'huile rosat, dont on fait des fomentations. *Fomento composto di vino ed olio rosato.*

ŒSOPHAGE, s. m. T. d'Anat. Canal membraneux, qui s'étend depuis le fond de la bouche jusqu'à l'orifice supérieur de l'estomac, dans lequel il conduit les alimens. *Esofago.*

ŒSOPHAGIEN adj. *T. d'Anat.* Un des muscles du pharinx. *Esofageo.*

ŒSOPHAGOTOMIE, s. f. *T. de Chir.* Opération qu'on fait à l'œsophage, pour tirer les corps étrangers qui y sont arrêtés. *Esofagotomia.*

ŒSYPE, s. m. *T. de Comm.* C'est une espèce de graisse axonge, que l'on nomme plus communément suint, qui est adhérente à la laine des moutons et des brebis, sur-tout à celle d'entre les cuisses et de dessous la gorge. *Lana succida.*

ŒUF, s. m. Certaine matière enfermée dans une coque, et quelquefois dans une membrane dure ou molle, que mettent dehors les oiseaux, la plupart des poissons, des reptiles, des insectes, et de laquelle leurs petits se forment et se nourissent avant d'éclore. *Uovo.* Blanc d'œuf. *Bianco, albume, chiara dell' uovo.* Jaune d'œuf. Moyeu. *Tuorlo dell' uovo*; *rosso d'uovo.* — Quand on parle d'œufs à manger, on entend les œufs de poule. *Uovo di galina.* — On appelle œufs rouges, œufs de Pâques, des œufs durcis dans l'eau chaude, dont la coque est teinte en rouge, et qu'on vend ordinairement vers le temps de Pâque. *Uova sode e dipinte di rosso.* Œufs à la coque. *Uova affogate.* — fam. Donner à quelqu'un ses œufs de Pâque. *Far qualche regalluccio nel tempo di Pasqua.* — On dit fig. et prov. d'une femme, qu'elle a cassé ses œufs, pour dire, qu'elle a fait une fausse couche. Il est pop. *S'è sconciata*; *s'è sciupata.* — Œufs de mer. *T. d'Hist. nat.* Espèces de glands de mer, qui n'ont point de coquille, mais seulement une peau calleuse. *Carnume*; *uovo di mare.*

ŒUVE', ÉE, adj. Il se dit des poissons qui ont des œufs. *Pieno d'uova.*

ŒUVRE, s. f. Ce qui est fait, ce qui est produit par quelque argent, et qui subsiste après l'action. Dans le style soutenu, œuvre est quelquefois masculin au singulier. *Opera*; *lavoro.* — On dit prov. à l'œuvre, on connoit l'ouvrier, pour dire, qu'on ne sauroit bien juger d'un homme qui n'a encore rien fait; que c'est par le mérite de l'ouvrage qu'on juge du mérite de celui qui l'a fait. *L'opera loda il maestro*; *ogni erba si conosce al seme.* — On appelle la conjonction charnelle de l'homme et de la femme, l'œuvre de la chair. Dans la traduction vulgaire des Commandemens de Dieu, on dit, œuvre de la chair ne désireras, qu'en mariage seulement. *Il peccato carnale, o della carne*; *la fornicazione.* — T. de Palais. On dit, qu'une femme est enceinte des œuvres de quelqu'un, pour dire, que c'est lui qui l'a engrossée. *Essere incinta*; *gravida d'un tale.* Œuvres de marée. T. de Mar. Radoub, carénage que l'on donne aux vaisseaux, soit en haute mer, soit sur un banc, quand la mer est retirée. V. Radoub, Carénage. — Œuvres mortes, T. de Mar. Parties d'un vaisseau qui sont hors de l'eau. *Opera morta.* — Œuvres vives T. de Marine. Parties d'un vaisseau qui sont dans l'eau et qui sont comprises entre la quille et le vibord. *Opera viva.* — Mettre en œuvre, façon de parler dont on se sert, pour dire, employer à quelque ouvrage. *Metter in opera*; *metter in esecuzione*; *far uso*; *servirsi di alcuna cosa.* — Mettre en œuvre, se dit aussi au propre, en parlant des pierreries. *Legar gioje.* On dit aussi, d'une pierre délicatement mise en œuvre, que l'œuvre en est délicate. *La legatura è delicata*; *bellissima.* — On appelle œuvre, parmi les Joailliers et les Orfévres, le chaton dans lequel une pierre est enchâssée. *Castone in cui si legano le gioje.* — Dans œuvre, hors d'œuvre, T. d'Archit. Dans le corps du bâtiment, hors du corps du bâtiment. *Nel corpo dell' edifizio, o separatamente dall' edifizio.* — On dit aussi, qu'une chambre, qu'une salle a tant de pieds dans œuvre, pour dire, qu'elle a tant de pieds du dedans d'un mur au-dedans de l'autre. *Dalla grossezza interiore d'un muro all' altro.* — T. d'Archit. Travailler sous œuvre, reprendre sous œuvre; reparer les fondemens d'un mûr sans l'abattre; et en le soutenant. *Per di sotto.* — Hors-d'œuvre, se dit fig. et adv. des choses dont un ouvrage peut se passer. *Cosa inutile, superflua.* — Lorsque dans une livre, dans un discours, il se trouve quelque chose qui n'est point du sujet, on dit, que c'est une chose hors d'œuvre. *Digressione inutile*; *cosa superfiua, fuor di luogo, o fuor di proposito.* Hors-d'œuvre, s'emploie aussi subst. au propre et au figuré. — Hors-d'œuvre, se dit aussi de certains mets qu'on sert avec le potage; et ce sens, il est subst. *Antipasto.* — Maître des œuvres; un Officier qui a jurisdiction et inspection sur les ouvrages de Maçonnerie et de Charpenterie. *Opera. Magistrato degli Operaj.* — Maître des basses œuvres; un cureur de retraits. *Votacessi.* — Maître des hautes œuvres; le bourreau, l'Exécuteur de la Haute-Justice. V. Bourreau. — Œuvre, signifie aussi fabrique; et en ce sens, il se dit généralement de tous les fonds et revenus qui sont affectés à la fabrique et à l'entretien d'une Eglise Paroissiale. *Fabrica d'una Chiesa.* — Il se dit aussi du lieu et du banc destiné dans une Paroisse pour les Magistrats. *Il banca de' Collettori per la fabbrica.* — Œuvre, se dit aussi des productions d'esprit, des Pièces qu'un Auteur compose, soit en Prose, soit en Vers; et dans cette acception, il n'est en usage qu'au pluriel. *Opera.* — Œuvre, se dit encore de toute sorte d'actions morales, et principalement par rapport au salut. *Opera*; *operazione*; *azione*; *atto.* — Gagner les œuvres de miséricorde, faire certaines actions de charité, comme d'assister les pauvres, de visiter les malades, etc. *Guadagnar le opere di misericordia.* — Œuvre pie; une œuvre de charité faite dans la vue de Dieu. *Opera pia.* — Œuvre, en Métallurgie, signifie du plomb qui contient de l'argent. *Piombo in cui v'è dell'argento.* — Œuvre, s. m. T. de Chimie. La pierre philosophale; il ne s'emploie qu'au singulier, et avec le mot de grand. *La pietra filosofale.* — On se sert encore au masculin du mot d'œuvre, en parlant d'estampes, pour dire, le recueil de toutes les estampes d'un même Graveur. *Le opere d'un Intagliatore*; *tutti i rami d'un istesso Autore.* — Il se dit aussi des ouvrages des Musiciens. *Le opere d'un Musico.* Le premier, le second œuvre de ce Musicien.

OFFE, s. f. *T. de comm.* Espèce de jonc qui vient d'Alicante en Espagne, et dont on fait un grand usage en Provence, particulièrement pour faire des filets à prendre du poisson. *Erba stramba.*

OFFENSANT, ANTE, adj. Qui offense. *Ingiurioso*; *oltraggioso*; *villano*; *che offende.*

OFFENSE, s. f. Injure de fait ou de parole. *Offesa*; *oltraggio*; *villania*; *ingiuria*; *torto.* — Faute, péché. *Peccato*; *offesa*; *colpa.*

OFFENSÉ, s. m. Celui qui a reçu une offense, à qui on a fait une injure. *Offeso*; *ingiuriato.* L'offenseur et l'offensé.

OFFENSE', ÉE, part. V. le verbe.

OFFENSER, v. a. Faire une offense, faire une injure à quelqu'un. *Offendere*; *oltraggiare*; *far ingiuria*; *far danno*; *nuocere.* — Offenser Dieu, pécher. *Peccare*; *offendere Iddio.* — Blesser. V. — On dit fig. que des paroles offensent les oreilles chastes, pour dire, qu'elles choquent la pudeur. *Parole che offendono le caste orecchie.* — v. r. Se piquer, se fâcher. *Offendersi*; *aver a male*; *aver per male*; *recarsi o pigliar a male*; *sdegnarsi.*

OFFENSEUR, s. m. Celui qui offense. Il n'a guère d'usage, et il ne se dit que par opposition à offensé. *Offensore*; *offenditore.*

OFFENSIF, IVE, adj. Il n'est guerre d'usage qu'au féminin, et ne s'emploie guère qu'en ces deux phrases: Armes offensives, qui se dit de toutes les armes dont on se sert pour attaquer. *Armi offensive.* Et ligue offensive, qui se dit d'une ligue par laquelle deux Princes ou deux Etats s'obligent d'entrer conjointement en guerre contre un autre Prince ou contre un autre Etat. *Lega offensiva* — Offensive se prend aussi subst. V. ci-après.

OFFENSIVE, s. f. T. de Guerre. Attaque. *Offensiva.* Non-seulement il est sur la défensive, il va même jusqu'à l'offensive.

OFFENSIVEMENT, adv. D'une manière offensive. *Offensivamente*; *in modo offensivo.*

OFFERTE, s. f. La partie de la Messe dans laquelle le Prêtre offre à Dieu le pain et le vin avant que de consacrer. *Offerta*; *offertorio.*

OFFERT, ERTE, part. du verbe Offrir. V.

OFFERTOIRE, s. m. Antienne qui dans la Messe précède immédiatement l'offerte. *Offertorio.*

OFFICE, s. m. Devoir de la vie humaine, de la société civile. *Officio*; *oficio*; *offizio*; *uffizio*; *obbligo*; *dovere.* — fig. Faire quelque chose de son propre mouvement sans en être requis. *Far una cosa ex officio.* Et on dit qu'un Juge a informé d'office pour dire, qu'il a informé sans en être requis, et par le seul devoir de sa charge. *Egli ha proceduto ex ufficio.* — Protection, assistance, service; mais c'est ou l'épithete qui précede, ou le mot qui suit, qui le détermine à ce sens. *Offizio*; *uffizio*; *piacere*; *servigio*; *protezione*; *ministero*; *assistenza.* Rendre de bons offices. *Far buono ufficio.* — Dans le sens opposé. Rendre de mauvais offices à un homme, pour le desservir auprès de quelqu'un. *Rendere*; *prestar cattivi servigi*, *far cattivo uffizio*; *disservire.* — Office, signifie le service de l'Eglise, les prieres publiques, avec les cérémonies qu'on y fait. *L'Uffizio divino.* — Office de la Vierge, Office des Morts; certaines prières que l'Eglise a réglées en l'honneur de la Sainte Vierge, ou pour les Morts. *Uffizio della Vergine, de' Morti.* — Cette partie du Bréviaire, que tout Bénéficier ou Ecclésiastique dans les ordres sacrés, est obligé de dire chaque jour; et en ce sens, il se joint ordinairement avec l'adjectif possessif. *Uffizio*; *Ore canoniche.* — Charge, emploi avec juridiction. *Officio*; *carica*; *impiego.* — Dans les Juridictions seigneuriales, on nomme celui qui fait les fonctions du ministère public, Procureur d'office, ou Procureur fiscal. *Procurator fiscale.* — Saint Office; la Congrégation de l'Inquisition établie à Rome. *Sant'Uffizio*; *o Sant' Officio.* — Fonction. *Uffizio*; *funzione.*

OFFICE, s. f. Lieu dans une maison, où l'on fait, où l'on prépare tout ce qu'on sert sur table pour le fruit, et dans lequel on garde le linge et la vaisselle. *Credenza.* — L'art de faire, de préparer ce qu'on sert sur table pour le fruit. *L'arte d'apparecchiare ciò che è necessario per la mensa.* — Quand on dit offices au pluriel, ce terme comprend tous les lieux où l'on prépare et où l'on garde tout ce qui est nécessaire pour le service de la table. *Cucina*; *bottiglieria e gli altri luoghi ove s'apparecchia, o dove si conserva ciò che è necessario per la mensa.*

OFFICIAL, s. m. Juge de Cour d'Eglise. *Uffiziale*; *ufficiale*; *officiale.*

OFFICIALITE', s. f. Jurisdiction de l'Official. *Giurisdizione dell'Uffiziale.* — Le lieu où l'Official rend la Justice. *Tribunal dell' Uffiziale.*

OFFICIANT, ANTE, adj. et subst. de t. e. Qui officie à l'Eglise. L'officiant; ou le Prêtre officiant. *Il Celebrante, o sia colui che fa la funzione.* — Dans les monastères de Filles, la Religieuse qui est de semaine au chœur, se nomme Officiante. *Monaca ebdomandaria, che dee far l'ufficio nel coro.*

OFFICIER, v. n. Faire l'Office divin à l'Eglise. *Uffiziare*; *ufficiare*; *ufiziare*; *uficiare*; *officiare.* — Il se dit plus particulièrement de celui qui célèbre une Grand'Messe, ou qui préside à l'Office divin. *Celebrante, o colui che fa uffiziatura.* — On dit fam. qu'un homme officie bien, pour dire, qu'il mange et boit bien, qu'il fait bien son devoir à table. *Mangiar bene, far bene il suo officio a tavola.*

OFFICIER, s. m. Qui a un office, une charge. Sous ce nom, on comprend tous ceux qui commandent dans les armées, jusqu'aux Maréchaux de Camp, inclusivement. *Uffiziale*; *ufficiale*; *ufiziale*, *uficiale*; *officiale*; *oficiale*; *ofiziale.* — Le domestique d'une grande maison, qui a soin de l'office, qui prépare le fruit, et qui garde le linge et la vaisselle, etc. *Bottigliere, o credenziere.* — Le mot Officiers, au pluriel, comprend encore le Cuisinier et le Maître d'Hôtel. *Cuoco, magiordomo e altri preposti alle cose necessarie al vitto.* — On appelle chez le Roi, Officiers de la bouche, les Ecuyers de cuisine qui travaillent pour la bouche du Roi. *Uffiziali di bocca.* — Officiers de gobelet; ceux qui sont chargés de fournir le vin pour la bouche du Roi. *Uffiziali della bottiglieria.*

OFFICIERE, s. f. T. de Religieuses. Qui a un office, un emploi dans un Couvent. *Monaca che ha un uffizio, un impiego nel monastero.*

OFFICIEUSEMENT, adv. D'une manière officieuse. *Officiosamente*; *cortesemente.*

OFFICIEUX; EUSE, adj. Qui est prompt à rendre de bons offices; serviable. *Officioso*; *offiziosо*; *cortese*, *obbligante.* — Mensonge officieux; un mensonge dit purement pour faire plaisir à quelqu'un, sans préjudice de personne. *Bugia officiosa.*

OFFICINAL, ALE, adj. T. de Pharm. Compositions officinales; les préparations pharmaceutiques qui se trouvent toutes composées chez les Apothicaires; à la différence des compositions magistrales qui sont celles qui sont composées conformément à l'ordonnance du Médecin. *Preparazione, o composizione farmaceutica.*

OFFRANDE, s. Don que l'on offre à Dieu. *Offerta*; *obblazione*; *oblazione.* — La cérémonie qui se pratique aux Messes des Paroisses, et à quelques autres Grand'Messes, où le Prêtre tourné vers le peuple, présente la patène à baiser, et reçoit les offrandes des Fidelles. *Offerta.* — On dit prov. à chaque Saint son offrande, pour dire, qu'il faut rendre des devoirs, des civilités, des soins, à tous ceux qui ont quelque pouvoir dans une affaire. *Ogni Santo vuol la sua candella.* — Les Poëtes et les Orateurs étendent ce mot à tout ce qu'on l'on offre à quelqu'un pour lui marquer son respect, son dévouement, son zele. *Offerta*; *profferta*; *esbizione.*

OFFRANT, adj. m. Celui qui offre. Il n'est en usage qu'en cette phrase de Pratique: Au plus offrant. *Al maggior offerente.*

OFFRE, s. f. Action d'offrir. *Offerta*; *profferta*; *esibizione.* — Ce que l'on offre. *Offerta*; *ciò che si offerisce.* — La proposition qu'on fait de donner, ou de faire telle ou telle chose, à telle condition. *Offerta*; *profferta.*

OFFRIR, v. a. Présenter ou proposer quelque chose à quelqu'un, afin qu'il l'accepte. *Offerire*; *esibire*; *presentare.* — Offrir la main à un homme, à une Dame; lui présenter la main pour l'aider à marcher. *Presentare, dar la mano a una Dama.* — En matière de Religion. Offrir un sacrifice; s'offrir en sacrifice. *Offerire un Sacrifizio*; *offerirsi in sagrifizio, in olocausto.* — fig. Offrir à Dieu ses maux, ses douleurs, ses maladies, ses pertes, ses persécutions; les souffrir pour l'amour de Dieu, et les présenter à Dieu, afin qu'il les accepte comme une satisfaction pour nos péchés. *Offerir a Dio i proprj mali, o dolori, o simili*; *presentargli a Dio acciò gli riceva in soddisfazione, o espiazion de' peccati.* — Offrir, se dit aussi en parlant de ce qu'on propose de donner, ou de faire, etc. *Offerire*; *esibire*; *profferire.* — Offrir à la vue, offrir aux yeux de quelqu'un; exposer à la vue de quelqu'un. *Esporre, presentare alla vista.* — Il est aussi réc. *Offerirsi, presentarsi allo sguardo*; *alla vista.*

OFFUSQUE', ÉE, part. V. le verbe.

OFFUSQUER, v. a. Empêcher de voir, ou d'être vu; en quelques phrases, il signifie seulement, empêcher d'être vu. Les nuées offusquent le soleil, offusquent le jour. *Offuscare*; *oscurare*; *ottenebrare*; *parare il sole.* — En d'autres, comme dans les suivantes, il signifie empêcher de voir, Otez-vous de devant moi, vous m'offusquez la vue. *Levatemivi dinanzi, voi mi togliete il lume*; *voi m'impedite di vedere o la vista*; *voi mi fate ombra.* — Il signifie aussi en même temps, empêcher de voir, et empêcher d'être vu, comme dans cette phrase: Ces arbres offusquent votre maison. Car alors on veut dire, qu'ils empêchent qu'on ne puisse voir la maison, et que de la maison, on ne puisse voir les environs. *Adombrare*; *offuscare*; *parare*; *o tor la luce*; *ombrare.* — Empêcher de voir en éblouissant. V. Eblouir. — On dit fig. que les vapeurs du vin offusquent le cerveau, que les passions offusquent la raison, pour dire, que les vapeurs du vin troublent le cerveau, que les passions troublent la raison. *Offuscare, o turbar la mente*; *dar al capo.* — fig. Surpasser quelqu'un, exceller par-dessus lui, en sorte que sa gloire en soit diminuée. *Oscurare gli altri*, *sopravanzarli, lasciarseli dietro.*

OGIVE, s. f. T. d'Archit. Arceau en forme d'arête, qui passe en-dedans d'une voûte, d'un angle à l'autre. *Arco diagonale d'una volta.*

OGRE, s. m. Monstre imaginaire, qu'on suppose manger de la chair humaine, et qui est devenu du langage ordinaire dans cette phrase du discours familier: Il mange excessivement. *Mangiare come un lupo*; *mangiar a crepacorpo.*

OH, Interjection qui s'écrit aussi Ho, et qui marque la surprise ou l'affirmation. *Oh! O!*

OIE, s. f. Espèce d'oiseau aquatique, plus gros et plus grand qu'une cane. *Oca.* — Tirer l'oie; sorte d'exercice que font les Bateliers en attachant à une corde sur la riviere une oie en vie, qu'ils sont obligés d'arracher par morceaux avec les dents. *Sorta d'esercizio per sollazzo de' Barcajuoli o Navicellaj, che si fa coll'attaccar un'oca a una corda sovra un fiume; e ch' essi vanno sbranare co' denti.* — Jeu de l'Oie; un jeu que l'on joue avec des dés sur un carton où il y a des figures d'oies représentées et placées dans un certain ordre. *Giuoco dell'oca.* — Contes de ma mère l'oie, les contes dont on amuse les enfans. *Fole*; *cantafavole.* — On dit fam. qu'un homme fait des contes de ma mère l'oie, quand il dit des choses où il n'y a nulle apparence de raison et de vérité. *Narrar fanfaluche*; *far racconti spropositati.* — Petite-oie, le cou, les ailerons, et ce qu'on retranche d'une oie ou d'une autre volaille qu'on prépare pour la faire cuire. *Frattaglie dell'oche.* — fig. Petite-oie; les bas, le chapeau, les rubans, les gants, et les autres ajustemens nécessaires pour rendre un habillement complet. *Il compimento d'un vestito.* — On dit aussi, petite-oie, en termes de galanterie. *Scherzi*; *solazzi amorosi*, *disonesti.* — Oie d'Amérique, ou Toucan; une Constellation de l'hémisphère austral; qui n'est point visible dans nos climats. *Oca Americana.* — Oie Sauvage; oiseau qui ressemble à l'oie domestique par la grosseur et par la forme du corps, et qui en différe un peu par sa couleur. *Oca salvatica.* — Oie nonette. V. Cravan.

OIGNEMENT, s. m. *T. inusité.* L'action par laquelle on oint. Peu usité. *Unzione.*

OIGNON, s. m. ou BULBE, s. f. (On ne prononce point l'I, mais il sert à mouiller le G.) T. de Botan. Nom générique que l'on donne à cette partie de la racine de quelques plantes, qui est d'une forme à peu près sphérique, et dont la base produit les racines fibreuses. On en distingue de plusieurs sortes. Il y en a qui sont composées de plusieurs couches, d'autres de plusieurs écailles; on en trouve qui sont doubles quelques-unes sont ramassées en grand nombre sous une enveloppe commune. *Cipolla*; *Bulbo.*

bo. Petit oignon. *Bulbetto ; cipollina.* — On donne plus particulièrement le nom d'oignon, à une plante potagère, qui a une racine bulbeuse d'une figure ronde, un peu applatie, de saveur et d'odeur forte, composée de plusieurs tuniques ou pellicules qui s'enveloppent les unes les autres ; et cette racine est ce que dans l'usage ordinaire on appelle Oignon. *Cipolla.* — Chapelet d'oignons, une grande quantité d'oignons attachés à l'entour d'un bâton. *Resta di cipolle.* — On dit fam. d'un homme qui est couvert de vêtemens, qu'il est vêtu comme un oignon. *Imbaccucato, ben impellicciato.* — En rang d'oignon : phrase dont on se sert en parlant de plusieurs personnes qui sont assises et rangées d'une manière égale. Il est fam. *In fila.* — Se mettre en rang d'oignon, se placer parmi les autres, et cela se dit dans le discours familier, ou d'un homme d'un bas lieu, qui prend place parmi des personnes de grande qualité, de grande considération, ou d'un enfant qui s'assied parmi des gens bien plus âgés que lui. *Mettersi a seder del pari co' superi.* — Oignon ; certaine dureté douloureuse qui vient aux pieds. *Callosità, o callo a' piedi.* — Sorte de voussure de la solle du cheval, qui surmonte plus dans un endroit que dans l'autre, soit après une fourbure, soit à raison de la foiblesse ou desséchement de la solle, du resserrement des quartiers, ou de l'ignorance du Maréchal *Soprosso.*

OIGNONIERE, s. m. Terre semée d'oignons. *Orto, o campo seminato di cipolle.*

OIGNONET, s. m. Sorte de poire d'été. *Sorta di pera quasi tonda, che matura nella state.*

OILLE, s. f. Mot qui a passé de l'Espagnol dans la Langue Française. (On ne prononce point l'l, mais on mouille les deux L.) Espèce de potage dans lequel il entre plusieurs racines et plusieurs viandes différentes. *Oglia potrida.*

OINDRE, v. a. Frotter d'huile ou de quelqu'autre chose de semblable. *Ugnere ; ungere ; aspergere, o fregare con olio, o grasso o simile.* — Oindre, se dit en parlant des Saintes Huiles dont l'Eglise se sert dans l'administration de quelques Sacremens. *Dare, amministrar l' Olio Santo, l' Estrema unzione.* — Il se dit aussi des huiles dont les Israélites se servoient autrefois, soit à l'égard de leurs Grands-Prêtres, soit à l'égard de leurs Rois. *Ungere un Re, un Gran Sacerdote.* Il se dit aussi des huiles dont on se sert à la cérémonie du sacre de quelques Rois. *Ugnere un Re.*

OING, s. m. Il n'a d'usage qu'en cette phrase : Vieux-oing, qui signifie, la graisse de porc, dont on se sert pour graisser les roues des carrosses. *Sugna di porco.*

OINT, s. m. Celui qui a reçu une Sainte onction. Les Rois sont les Oints du Seigneur. *Unto del Signore.*

OINT, OINTE, part. du verbe Oindre. V.

OISEAU, s. m. Animal à deux pieds, qui ont des plumes et des ailes. *Uccello ; augello.* — On appelle, en style poétique, l'aigle, l'oiseau de Jupiter, le paon, l'oiseau de Junon ; la chouette, l'oiseau de Minerve ; le pigeon, l'oiseau de Vénus. *L'aquila, l'uccello di Giove ; il pavone, l'uccello di Giunone ; la nottola, l'uccello di Minerva ; la colomba, l'uccello di Venere.* — On appelle fig. le bœuf, l'oiseau de Saint Luc. *Il bue, detto per giuoco l'uccello di S. Luca.* — Oiseau de Paradis ou Manucodiata. *Manucodiata, uccello di Paradiso.* — Oiseau de tempête. V. Petrel et Puffin. — Oiseau du Tropique ou Paille-en-cul. V. — Oiseau de ris ou Gros-bec de la Chine appellé Padda. *Frosone bigio della China ivi detto. Padda e da alcuni Cardinale marino del Brasile ; ed uccella del risa.* — Oiseau mouche. *Mellivoro, ed uccello mosca.* — On dit prov. La belle plume fait le bel oiseau, pour dire, que les beaux habits parent et servent à relever la bonne mine. *I panni rifanno le stanghe.* — On dit prov. que la belle cage ne nourrit pas l'oiseau, pour dire, que quelquefois on fait mauvaise chère dans une belle maison. *La bella gabbia non nudrisce l'uccello.* — On dit aussi prov. que petit à petit l'oiseau fait son nid, pour dire qu'on fait sa fortune peu à peu. *Roma non fu fatta a un tratto.* — On dit aussi qu'à chaque oiseau son nid est beau. V. Nid. — On dit prov. il a battu les buissons, et un autre a pris les oiseaux, pour dire, il a bien eu de la peine, et un autre en a eu le profit. *Egli ha scovato, o levata la lepre, e un altro l' ha pigliata.* — T. de Dessin et de Peint. Plan à vue d'oiseau ; un objet, un dessin représenté tel qu'on le verroit, si l'on étoit élevé comme un oiseau. *Pianta d'un disegno veduto d' alto in basso.* — A vol d'oiseau ; en ligne droite, *In retta linea.* — Oiseau, se prend quelquefois absolument pour un oiseau de proie. *Uccello di preda.* — Oiseau branchier ; celui qui n'a encore que la force de voler de branche en branche. *Uccello ramingo.* — Oiseau dépiteux ; celui qui ne revient pas quand il a perdu sa proie. *Uccello ostinato.* — Oiseau d'échappe ; celui qui est venu d'ailleurs que de ceux qu'on élève. *Uccello di fuori, venuto a caso.* — Oiseau de leurre ; les faucons, les gerfauts, et en général tous ceux qui servent à la haute volerie, ou à la Fauconnerie proprement dite. On les appelle ainsi, parce qu'ils sont dressés à revenir au leurre et pour les distinguer de ceux qu'on nomme oiseaux de poing, tels que les autours, les éperviers, qui sont dressés à revenir sur le poing. *Uccello addestrato al logoro ; uccello che torna al pugno.* — On dit prov. ce n'est pas viande pour vos oiseaux ; pour faire entendre à quelqu'un que la chose dont on parle est trop bonne pour un homme comme lui, ou pour lui faire connaître que ce que l'on dit excède sa capacité. *Non è boccone per i vostri denti.* — On dit prov. et fig. qu'un homme est battu de l'oiseau, pour dire, qu'il a été découragé, rebuté par une longue suite de mauvais succès, ou par quelqu'un obstiné à lui nuire. *Scoraggiato.* — Tirer l'oiseau, se dit d'un certain exercice où l'on propose un prix pour celui qui abat d'un coup de fusil, ou d'un coup de flèche la figure d'un oiseau attachée au haut d'une perche, ou placée sur un poteau. *Esercitarsi a colpir con un' archibugiata, o con una saetta una figura d' uccello posta sovra un palo a una certa distanza.* — Oiseau du Paradis ; Constellation de l'hémisphère austral, qui n'est point visible dans nos climats. *Uccello del Paradiso.* — On donne aussi le nom d'oiseau, à une certaine petite machine dont les Manœuvres se servent pour porter le mortier sur les épaules. *Vassojo.*

OISELÉ, ÉE, part. V. le verbe.

OISELER, v. a. T. de Faucon. Dresser un oiseau pour le vol. *Conciare o ammaestrare un uccello di preda.* — Il signifie aussi tendre des filets, des gluaux, etc. pour prendre des oiseaux. En ce sens il est neutre. *Uccellare.*

OISELEUR, s. m. Celui qui fait métier de prendre des oiseaux à la pipée, aux filets, ou autrement. *Uccellatore.* — Autrefois ce mot signifioit, celui qui aime la chasse à l'oiseau ; et en ce sens, il ne se dit aujourd'hui que lorsqu'on parle de Henri, Duc de Saxe, Roi de Germanie, appellé Henri l'Oiseleur. *Arrigo l'Uccellatore.*

OISELIER, s. m. Celui dont le métier est de prendre, d'élever et de vendre de petits oiseaux. *Colui che eleva e vende uccellini.*

OISELERIE, s. f. Art de prendre et d'élever des oiseaux. *Uccellagione.*

OISEUX, EUSE, adj. Qui demeure sans rien faire ; fainéant. *Ozioso ; sfaccendato ; disoccupato.* — Paroles oiseuses ; des discours, des entretiens de choses vaines et inutiles. Il s'emploie plus ordinairement en style de dévotion. *Parole oziose, vane.*

OISIF, IVE, adj. Qui ne fait rien, qui n'a point d'occupation. *Ozioso ; disoccupato ; sfaccendato ; scioperato.* Homme oisif. *Panciere ; perlone ; perdigiorno.* Demeurer oisif. *star ozioso ; star cortese.* — Il se dit aussi de certaines choses, pour marquer qu'elles ne sont point mises en usage. *Ozioso ; inutile ; che non serve.* En ce sens, on dit, laisser son argent oisif, pour dire, laisser son argent sans le faire profiter. *Lasciar i suo danaro morto ; non farlo fruttare.*

OISILLON, s. m. Petit oiseau. Il n'est que du style fam. *Uccelletto ; uccellino ; augellino ; augelletto.*

OISIVEMENT, adv. D'une manière oisive. *Oziosamente ; scioperatamente.*

OISIVETÉ, s. f. Etat de celui qui est oisif. *Ozio ; oziosità ; oziosaggine ; accidia ; scioperatezza ; disoccupazione.*

OISON, s. m. Le petit d'une oie. *Papero ; paperino ; oca giovane.* — On dit fig. qu'un homme est un oison, ou oison bridé, qu'il se laisse mener comme un oison, pour dire, que c'est un idiot à qui on fait faire tout ce qu'on veut. *Paolino ; nuovo paolino ; nuovo uccellino ; nuovo pesce.*

OLAMPI, s. m. *T. d'Hist. de Drogues.* Gomme d'Amérique, détersive et dessicative. *Sorta di gomma medicinale così detta.*

OLEAGINEUX, EUSE, adj. Huileux. Il n'a guère d'usage que dans le style didactique, et pour signifier ce qui est naturellement de substance huileuse. *Olioso ; oleoso.*

OLEANDRE, ou ROSAGE, s. m. ou ROSAGINE, s. f. Arbrisseau aquatique ; ses feuilles ressemblent à celles du laurier ; ses fleurs sont disposées en rose, et son fruit a la forme d'une amande. *Oleandro ; nerio ; alloro rosa ; rododendro ;* vulgairement, *Mazza di S. Giuseppe.*

OLECRANE, s. m. *T. d'Anat.* Apophyse postérieure du cubitus qui est reçue dans la fosse postérieure de l'extrémité de l'humérus. *Olecrano.*

OLFACTOIRE, adj. de t. g. T. d'Anat. Qui a rapport à l'odorat. *Olfattore.*

OLIBAN, s. m. C'est le premier encens qui découle de l'arbre en larmes nettes, de couleur jaunâtre. L'encens de cette première qualité est aussi appellé encens mâle. *Olibano ; incenso di prima sorte.*

OLIBRIUS, s. m. *T. Burlesque.* Glorieux, arrogant. V.

OLIGARCHIE, s. f. Gouvernement politique, où l'autorité souveraine est entre les mains d'un petit nombre de personnes. *Oligarchia.*

OLIGARCHIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à l'Oligarchie. *Oligarchico.*

OLIM, Mot emprunté du Latin, qui signifie, autrefois, et dont on se sert comme d'un substantif pluriel, pour désigner les anciens Registres du Parlement. *Gli antichi Registri del Parlamento.*

OLINDE, s. f. Sorte de lame d'épée. Elles viennent de la ville d'Olinde dans le Brésil. *Sorta di lame di spada così dette dal nome d'Olinda, Città del Brasile, donde ci sono recate.*

OLIVAIRE, adj. *T. d'Anat.* On appelle corps olivaires, deux éminences de la partie inférieure du cerveau, placées de chaque côté des corps pyramidaux vers leur extrémité inférieure. *Corpi olivari, o ganglio.*

OLIVAISON, s. f. Saison où l'on fait la récolte des olives. *Stagione della raccolta dell' olive.*

OLIVATRE, adj. Qui est de couleur d'olives, jaune et basané. Il n'a guère d'usage qu'en parlant de la couleur de la peau. *Ulivastro ; olivastro ; di color d'olivo.*

OLIVE, s. f. Sorte de fruit à noyau, dont on tire de l'huile, et qui est bon à manger quand il est préparé d'une certaine façon. *Oliva ; uliva.* — Quand on dit, un baril d'olives, un plat d'olives, on entend des olives vertes confites dans la saumure. *Un barile d' ulive conce.* — Commencer à noircir en parlant des olives, signifie, mûrir. *Invajare.*

— Quand on dit, couleur d'olive, on entend parler d'une couleur verdâtre qui tire un peu sur le jaune. *Color d'oliva, o d'uliva, olivastro.* — Boutons en olive; des boutons qui ont la figure d'une olive. *Bottoni a uliva.* — Olive, se dit aussi quelquefois pour Olivier. V. En ce sens, les Poëtes disent fig. joindre l'olive aux lauriers, pour dire, faire la paix après des victoires. *Unire, accopiar l'ulivo agli allori.* — On appelloit autrefois, olives, d'anciennes embouchures de cheval, qui sont aujourd'hui hors d'usage. *Uliva.* — Olive, T. d'Archit. Certains ornemens en forme d'olives, qui sont sur les astragales. *Baccelletti, o bache a foggia d'ulive.* — *T. de Conchyl.* Coquille marine, univalve, dont la bouche est toujours alongée. *Uliva.*

OLIVETE, s. f. Plante qui ressemble au fenugrec, et qui porte sa graine en tête comme le pavot. On tire de cette graine une huile bonne à manger. *Sorta di pianta simile al fenugreco, dal cui seme si estrae un olio buono a mangiare.*

OLIVETTES, s. f. pl. Espèce de danse en usage chez les Provençaux, après qu'ils ont cueilli les olives. Elle se danse par trois personnes qui courent les unes après les autres, en serpentant autour de trois oliviers. *Sorta di ballo usato da' Provenzali alla campogna sotto gli ulivi.*

OLIVIER, s. m. L'arbre qui porte les olives. *Ulivo; olivo.*

OLLAIRE, adj. f. Il se dit d'une pierre tendre et facile à tailler. On s'en sert à faire des pots. *Pietra da fare stoviglie.*

OLOGRAPHE, adj. de t. g. T. de Prat. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase: Testament olographe, qui se dit d'un testament écrit tout entier de la main du Testateur. *Testamento olografo, vale a dire, scritto dal Testatore medesimo.*

OLYMPE, s. m. On appelle ainsi une montagne de Thessalie; mais ce mot n'est mis ici que parce qu'on s'en sert en Poésie, pour signifier le Ciel. *L'Olimpo; il Cielo.* — Son plus grand usage est en parlant des Dieux du Paganisme.

OLYMPIADE, s. f. Espace de quatre ans, à commencer d'une célébration des jeux Olympiques à l'autre. *Olimpiade.*

OLYMPIENS, adj. pl. T. d'Antiquité. Nom que l'on donne à douze Divinités que l'on appellait aussi simplement les Douze: savoir, Jupiter, Mars, Neptune, Pluton, Vulcain, Apollon, Junon, Vesta, Minerve, Cérès, Diane et Venus. *I Dei dell' Olimpo.*

OLYMPIQUE, adj. de t. g. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase: Jeux Olympiques, qui étoient des jeux publics, ainsi nommés parce qu'on les célébroit auprès de la ville d'Olimpie en Grece, dans l'Elide. *Giuochi Olimpici.* Vainqueur aux Jeux Olimpiques. *Olimpionico.*

OLYRA, s. m. *T. de Bot.* Espèce de blé qui croît en Allemagne. *Scandella.*

OMBELLE, s. f. T. de Botan. Il se dit de cette partie de quelques plantes qui ont à l'extrémité de leurs tiges, de petits rameaux nus, c'est-à-dire, sans feuilles. Les rameaux s'évasent comme les bâtons d'un parasol, et portent les fleurs et les sémences. *Ombrella; pannocchia.* Ombelle de l'anis. *Ciocca o galla dell' anice.* — Ombelle, *T. de Blas.* C'est une espèce de parasol que le Doge de Venise met sur ses armes. Elle est quelquefois sous les armes de la République. *Ombrella.*

OMBELLIFERE, adj. T. de Botan. Il se dit des plantes dont la feuille est en ombelle, ou en parasol. *Ombrellifero.*

OMBILIC, s. m. T. d'Anatomie. Nombril. *Ombellico; ombilico; umbilico; bellico.* — T. de Botan. Enfoncement qui se trouve à certains fruits, comme celui qu'on voit à une poire, opposé à la queue. *Bellico.*

OMBILICAL, ALE, adj. Qui appartient, qui a rapport à l'ombilic. *Umbilicale; ombelicale.*

OMBILIQUÉ, ÉE, adj. *T. de Botan.* Qui est fait en forme de nombril. *Ombelicato.* Feuilles ombiliquées. *Foglie ombelicate.*

OMBRAGE, s. m. L'ombre que font les arbres, etc. *Ombra; rezzo.* Faire un bel ombrage. *Arrezzare; adorezzare; far rezzo.* V. Ombrager. — On dit poét. les ombrages verts, pour dire, l'ombrage que font les arbres quand ils ont toutes leurs feuilles. *L'ombra; il rezzo degl' alberi vestiti delle loro frondi.* — fig. défiance, soupçon. *Ombra; sospetto; gelosia.*

OMBRAGÉ, ÉE, part. V. le verbe. Lieu ombragé. *Luogo ombreggiato, ombrato, auggiato a bacio, o paggino, ol rezzo, all' uggia.*

OMBRAGER, v. a. Faire de l'ombre, donner de l'ombre. *Ombrare; ombreggiare; adombrare; adorezzare; arrezzare; far rezzo; far umbra.* — On dit fig. et poét. d'un grand Capitaine qui a remporté plusieurs victoires, que les lauriers ombragent sa tête, ombragent son front. *Cinta egli ha d' allori la fronte.*

OMBRAGEUX, EUSE, adj. Il se dit au propre des chevaux, des mulets, etc. qui sont sujets à avoir peur, et à s'arrêter, ou à se jeter subitement de côté quand ils voient ou leur ombre, ou quelque objet qui les surprend. *Ombroso; ombratico; che ombra.* — Il se dit fig. des hommes qui prennent trop légèrement des soupçons, des ombrages sur des choses qui les regardent, qui les intéressent. *Ombroso; sospettoso; fantastico; geloso.*

OMBRE, s. f. Obscurité causée par un corps opposé à la lumiere. *Ombra.* — On dit communement que l'ombre suit le corps. *L'ombra segue il corpo.* — On dit poét. les ombres de la nuit, pour dire, les ténèbres. *Le ombre della notte; le tenebre; l' oscurità; il bujo.* Et l'on dit les ombres de la mort, les ombres du tombeau, pour signifier la mort, le tombeau. *Le ombre della morte, del sepolcro.* — On dit que la vie des hommes passe comme l'ombre. *La vita dell' uomo svanisce e fugge come l'ombra.* Et fig. que les grandeurs du monde ne sont qu'ombre et que fumée. *Le umane grandezze non sono che fumo ed ombra.* — On dit fig. d'un homme qui se défie de tout, que tout lui fait ombre. *Egli si fa paura coll' ombra; egli è ombroso.* — Faire ombre à quelqu'un; obscurcir le mérite, le crédit de quelqu'un par un mérite plus éclatant, par un plus grand crédit. *Oscurare; superare; vincere; lasciar addietro.* — Ombre, se prend quelquefois pour protection, faveur. *Ombra; difesa; favore; protezione.* — Se prend aussi pour pretexte: et en ce sens, il ne s'emploie qu'avec la préposition sous, et sans article. *Ombra; pretesto; scusa; colore; coperchiella.* — Apparence. *Ombra; apparenza; segno; dimostrazione.* En ce sens, prendre l'ombre pour le corps; prendre l'apparence pour la réalité. *Prender l'ombra per il corpo, l'apparenza per la realtà.* — Signe, figure d'une chose à venir; en ce sens, il ne se dit qu'en parlant des choses de l'ancienne Loi, par rapport à celles de la nouvelle. *Ombra; figura; tipo; segno.* — T. de Poésie, et dans le langage des anciens Payens, se prend pour l'ame séparée du corps. *Ombra, anima, spirito de' morti; fantasima; larva; spettro.* — T. de Peint. Se dit des couleurs qu'on emploie dans un tableau, pour représenter les parties des objets les moins éclairées, et qui servent à donner du relief aux objets éclairés. *Ombra; scuro.* — On appelle aussi ombre, une terre brune et noirâtre, qu'on emploie dans la Peinture. *Terra d'ombra.* — On dit fig. d'un léger défaut, qui fait mieux sentir les beautés d'un ouvrage, le caractère d'une personne, que c'est une ombre au tableau. *Ella è come un' ombra nella pittura, che dà risalto alle bellezze dell' opera.* — Au pl. T. d'Antiquité. Les Romains se servaient de ce mot, pour désigner les personnes que les convives invités amenoient avec eux. *Coloro, presso i Romani, che i convitati conducevan seco a un convito.* — Sorte de Jeu. V. Hombre. — *T. d'Hist. nat.* Sorte de poisson. V. Umbre. — Ombre, *T. de Drap.* Brisage. V.

OMBRÉ, ÉE, part. *Ombreggiato.* — *T. de Blason.* Se dit des figures qui sont ombrées, ou tracées de noir, pour qu'on puisse mieux les distinguer. *Ombrato.*

OMBRER, v. a. T. de Peint. Distinguer par le moyen du crayon ou du pinceau, ce qui est supposé frappé de lumière, de ce qui ne l'est pas. *Ombreggiare; ombrare.*

OMBREUX, EUSE adj. *T. inusité.* Qui fait de l'ombre. *Ombrifero.*

OMBROMETRE, s. m. *T. de Phys.* Machine qui sert à mesurer la quantité de pluie qui tombe chaque année. *Ombrumetro.*

OMEGA, s. m. Nom de la dernière lettre de l'Alphabet Grec. *Omega.* — Il se dit fig. de tout ce qui est la fin, la dernière partie de quelque chose. *Omega; fine.*

OMELETTE, s. f. Œufs battus ensemble, cuits dans la poêle avec du beurre ou du lard. *Frittata.*

OMENTUM, s. m. *T. d'Anat.* C'est un grand sac membraneux, mince, et très-fin, étendu plus ou moins sur les intestins grêles. *Omento; zirbo.*

OMETTRE, v. a. (Il se conjugue comme Mettre.) Manquer à faire ou à dire quelque chose qui est d'obligation ou d'usage, ou que l'on s'étoit proposé de faire, ou de dire. *Ommettere; omettere; tralasciare; trapassare; lasciar di fare, o dire.*

OMIS, ISE, part. V. le verbe.

OMISSION, s. f. Manquement à une chose de devoir ou d'usage. *Omissione; ommissione; tralasciamento.* — Péché d'omission; le péché qui consiste à ne pas faire ce qui est commandé. On l'oppose à péché de commission. *Peccato d'omissione.*

OMNISCIENCE, s. f. T. dont les Théologiens se servent pour exprimer la connoissance infinie de Dieu. *Onniscienza; scienza di tutte le cose.*

OMOPLATE, s. f. Os de l'épaule plat et large. *Scapula.*

OMPHACIN, INE, adj. *T. de Pharm.* Huile omphacine; huile qu'on tire des olives avant qu'elles soient mûres. *Olio detto onfacino, cio è fatto d' ulive non per anco mature.*

OMPHALOCELE, V. Exomphale.

OMPHALODES, s. m. Plante qu'on cultive depuis quelque temps dans les jardins de propreté, à cause de l'abondance et de la beauté de ses fleurs qui sont d'un bleu très vif. On la nomme aussi petite consoude et Herbe aux nombrils. *Consolida minore.*

OMPHALOPTRE, adj. T. d'Opt. Se dit des verres qui grossissent les objets. C'est un synonyme de Lenticulaire, V.

OMPHALOTIQUE, adj. *T. d'Opt.* Omphaloptre. V.

OMRAS, s. m. Titre des Grands Seigneurs de la cour du Mogol. *Titolo de' Gran Signori della Corte del Mogol.*

ON, Pronom personnel indéfini, qui marque indéfinitivement une ou plusieurs personnes, et qui ne se joint jamais qu'avec la troisième personne singulière du verbe. *Si.* On dit que. *Si dice, o dicesi che.* On raconte. *Narrasi.* Que dira t-on? *Che ... dirà?* En certaines occasions, pour la douceur, de la prononciation, on met devant On, l'article le, dont l'e s'élide. Si l'on nous entendait. *Se alcuno ci udiss[e].* — Quoique ce pronom soit ordinairement suivi d'un masculin, comme dans cette phrase: On n'est pas toujours maître de ses passions; il y a des circonstances qui marquent si précisément qu'on parle d'une femme, qu'alors On est suivi d'un féminin. *Altri, o altra; uno, o una.*

ONAGRA, s. f. Plante d'Amérique: elle porte d'assez belles fleurs jaunes et en rose

ιais fort délicates, et qui sont de peu de urée. *Onagra.*

ONANISME, s. m. *Titre d'un livre moderne.* Manstupration. Le crime d'Onan, dont est parlé dans l'écriture sainte. *Onanismo.*

ONC, ONQUES, adv. de temps. Jamais. est vieux. *Unqua; mai; giammai; in niun empo.*

ONCE, s. f. Sorte de poids pesant huit ros. *Oncia.*

ONCE, s. f. Animal doux et privé, dont peau est tachetée comme celle d'un tigre, t dont on se sert en Perse, pour chasser et rendre les gazelles. Le Chasseur porte l'once n croupe, et ne la met à terre que quand il écouvre une gazelle. *Sorta d'animal quarupede della Persia, che ha la pelle t.grata, con cui si va a caccia delle gazzelle.*

ONCIALES, adj. t. pl. T. d'Antiquité. se dit des grandes lettres dont on se servait utrefois pour les inscriptions et les épitaes. *Lettere cubitali, vale a dire grossissime.*

ONCLE, s. m. Le frere du pere ou de la ere. *Zio.* — On appelle grand-oncle, le ere du grand-pere ou de la grand' mere. *o fratello dell' ava.* — On appelle oncle la mode de Bretagne, le cousin germain du re ou de la mere. *Fratel cugino del padre o lla madre; zio alla moda di Bretagna.*

ONCTION, s. f. Action d'oindre, qui tre dans l'administration de quelques Saemens, et dans plusieurs cérémonies de glise. *Unzione.* — Extrême-onction; le crement qu'on administre aux malades en ril de mort. *Estrema Unzione; Olio santo.* Il se dit fig. des mouvemens de la grace, s consolations du Saint-Esprit. *Unzione.* On dit qu'il y a de l'onction dans un seron, dans un discours, dans un livre de été, pour dire, qu'il y a des choses qui uchent le cœur, et portent à la dévotion. *ro pieno d'unzione.*

ONCTUEUX, EUSE, adj. Qui est d'une bstance grasse et huileuse. *Untuoso; olioso; sso.*

ONCTUOSITÉ, s. f. Qualité de ce qui onctueux. Il n'a guere d'usage que dans Didactique. *Untuosità; untosità.*

ONDE, s. f. Flot, soulévement de l'eau itée. *Onda; fiotto; flutto; maroso; cavallone.* — En Poésie: l'eau en général; et incipalement, la mer. *L'onda; l'acqua; il are.* — L'onde noire; l'eau du Styx et du Cocyte. *I fiumi dell' inferno; Cocito; acheronte.* — On dit, de l'eau claire d'un ruisseau i serpente, le crystal de son onde; son de fugitive. *L'onda cristallina; l'onda fuggitiva.* — Au pluriel; tout ce qui est fait en ligne d'onde. *Onde; marezzo.*

ONDÉ, ÉE, adj. Façonné en ondes. *Ondato; marezzato, fatto a onde.* — T. de Blason. dit d'une piece qui est formée par des lignes i vont en ondes. *Ondato.*

ONDÉE, s. f. Grosse pluie qui vient tout coup et qui ne dure pas long-temps. *Acquazzone; nembo; rovescio d'acqua.*

ONDIN, INE, s. m. et f. Nom que les abalistes donnent aux prétendus Génies émentaires qui habitent les eaux. *Nome e i Cabalisti danno ai pretesi Genj abitatori l'acqua.*

ONDOIEMENT, s. m. Baptême où l'on observe que l'essentiel du Sacrement; les cérémonies se suppléent ensuite. *Battesimo fatto senza cerimonie; con dar l'acqua solamente pronunziando le parole sacramentali.*

ONDOYANT, ANTE, adj. Qui ondoie, qui a un mouvement par ondes. *Ondeggiante; fluttuante.* — Il s'emploie fig. en Peinture, et s'applique principalement aux contours, au tis et aux draperies. *Ondeggiante.*

ONDOYÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ONDOYER, v. n. Flotter par ondes. Il ne se dit guere qu'au fig. *Ondeggiare; sventolare.* — v. a. Baptiser sans y joindre les cérémonies que l'Église pratique hors le cas de nécessité. *Dar l'acqua ad un bambino.*

ONDULATION, s. f. Mouvement par ondes. Il n'a guére d'usage qu'en matière de Physique. *Ondulazione; ondulazione; moto, o movimento circolare, in onde, in giri.*

ONEIROCRITIE, *Encycl.* V. Onirocritie.

ONÉRAIRE, adj. de t. g. T. de Prat. Qui a le soin et la charge d'une chose dont un autre a l'honneur. On appelle, Tuteur onéraire, celui qui, sous un Tuteur honoraire, administre les biens d'un mineur, et est obligé de rendre compte; et Syndic onéraire, celui qui, étant plus particulierement chargé d'une affaire commune, en devient comptable. *Onerario.*

ONÉREUX, EUSE, adj. Qui est à charge, qui est incommode. *Oneroso; gravoso; gravativo, pesante; incomodo.*

ONGLE, s. m. Partie dure et ferme qui couvre le dessus du bout des doigts. *Unghia; ugna.* — prov. et fig. Rogner les ongles à quelqu'un, les lui rogner de près; lui diminuer, lui retrancher son pouvoir ou ses profits. *Tarpare, o tagliar l'ali a qualcheduno.* — On dit fam. qu'un homme a du sang aux ongles, pour dire, qu'il a du cœur. *Aver coraggio; aver cuore in petto.* Et qu'il a bec et ongles, pour dire qu'il a de l'esprit et du courage pour se bien défendre. *Aver ingegno e valore.* — Ongles, se dit des griffes de plusieurs animaux; et c'est dans cette acception qu'on dit, qu'à l'ongle on connait le lion, pour dire, que par les moindres choses, on juge de quoi un homme est capable. *Artiglio; unghione; branca.* — Prendre, saisir avec les ongles. *Artigliare.* — Il se dit aussi du sabot d'un cheval. *Unghia del cavallo; unghione.* — Ongle, ou onglet, *T. de Botan.* L'endroit par lequel le petale est attaché au calice d'une plante. *Unghia.* — Il y a deux maladies des yeux, que les Oculistes nomment ongle. La premiere est une pellicule qui commence en maniere d'ongle ou de croissant vers l'angle interne de l'œil, et s'étend peu à peu jusques sur la prunelle; la seconde est un amas de pus entre l'iris et la cornée, qui forme une tache de la figure d'un croissant. *Unguis, o ugna dell' occhio.*

ONGLÉ, ÉE, adj. T. de Blason. Armé d'ongles. *Unghiato.* — Il se dit aussi des bêtes à quatre pieds, quoiqu'elles n'aient point de griffes. *Unghiuto, unghiato.* — Il se dit en Faucunnerie, des oiseaux qui ont des serres. *Unghiuto; armato d'artigli.*

ONGLÉE, s. f. Engourdissement douloureux au bout des doigts, causé par un grand froid. *Unghiella.* — T. de Maréch. L'excroissance membraneuse que les Chirurgiens appellent ongle. *Unguis; ugna.*

ONGLET, s. m. Bande de papier ou de parchemin que l'on coud au dos d'un livre en le reliant, pour y coler des estampes, des cartes, des feuilles blanches, etc. *Striscia, o lista di carta, o pergamena che si cuce al dosso d'un libro, per appicarvi rami, o fogli bianchi.* — T. de Menuis. On appelle assemblage à onglet, une assemblage, dont les deux pieces qui se doivent joindre, sont coupées de telle sorte par les extrémités, qu'étant jointes, elles font un angle droit, une équerre. *Intaccatura a ugnatura.* — *T. de Gravure.* Espèce de burin dont se servent les Graveurs en relief et en creux; il ne différe des onglettes, qu'en ce qu'il est plus étroit. *Bulino a scarpa, a ugnatura.* — *T. d'Orfevres et Graveurs.* Sorte de poinçon taillé en ongle. *Punteruolo. T. d'Imprim.* Marques qu'on met au commencement d'une ligne, pour marquer les harangues ou les longues citations qui ne sont point du corps de l'ouvrage. On les fait en forme de deux virgules. *Virgolette.*

ONGLETTES, s. f. pl. *T. de Grav. et de Serrur.* Espèce de petits burins plats. *Bulino piano e a scarpa*, ou absolument, *Scarpa.*

ONGUENT, s. m. Certain médicament de consistance plus molle que dure, que l'on étend sur du linge ou sur du papier, et que l'on applique ensuite extérieurement pour guérir les plaies, les tumeurs, etc. *Unguento.* — On dit prov. pour flatter un homme d'une petite taille: dans les petites boîtes sont les bons onguens. *Nelle piccole scatole stanno i buoni unguenti.* — Autrefois on se servait du mot d'onguent pour signifier les drogues aromatiques et les essences dont on se parfumait, et dont on embaumait les corps morts. Et c'est dans cette acception que les anciennes traductions de l'Ecriture-Sainte disent, la Magdelaine versa une boite d'onguent sur les pieds de N. S. Les trois Maries apportèrent des onguens précieux pour embaumer son Corps. A présent il n'est plus en usage dans ce sens. *Unguento; profumo.*

ONIROCRATIE, *Trév.* Onericritie. V. Art prétendu d'expliquer les songes. *L'arte di spiegar i sogni.*

ONIROCRITIE, s. f. Explication des songes. *Spiegazione de' sogni.*

ONIROCRITIQUE, s. m. *T. de Theol. payenne.* Interprète des songes. *Colui che interpreta i sogni.* — subst. f. Syn. d'Onirocritie V.

ONKOTOMIE, s. f. T. de Chir. Ouverture que l'on fait d'une tumeur ou d'un abcès. *Taglio, o apertura d'un tumore.*

ONOCROTALE, ou le Goîtreux, s. m. Oiseau de marais plus grand que le cygne. L'onocrotale est presque tout blanc; il a sous le bec une poche, dans laquelle il serre tout ce qu'il pêche; il l'en tire ensuite pour le manger à loisir. *Grotto; onocrotalo.*

ONOMATOPÉE, s. f. T. de Gram. Figure de mots formés sur la ressemblance de la chose qu'ils signifient, *Onomatopeja.* Les mots, Trictrac, Bêler, etc. sont formés par Onomatopée.

ONONIS, V. Arrête-bœuf.

ONOSMA, s. m. *T. de Botan.* Plante qui est une espèce d'orcanette. *Onosma.*

ONTOLOGIE, s. f. *T. de Logique et de Metaphys.* La science de l'être considéré en tant qu'être. *Ontologia.*

ONYX, s. m. Espece d'agathe très-fine, de couleur blanche et brune. *Onice; niccolo; niccheto; onichino.* On dit par opposition, une agathe onyx. *Agata onice.* — *T. de Chir.* Maladie des yeux, qu'on nomme autrement Ongle, V.

ONZE, adj. numéral de t. g. Nombre qui contient dix et un. *Undici.*

ONZIEME, adj. de t. g. Nombre d'ordre qui contient onze unités. *Undecimo.* — Il se prend aussi subst. et signifie la onzieme partie d'un tout. *L'undecimo, o l'undecima parte.*

ONZIÈMEMENT, adv. En onzième lieu. *In undecimo luogo.*

OOLITES, s. m. pl. Pierres composées de petites coquilles pétrifiées, qui ressemblent à des œufs de poisson. *Pietre formate di nicchj impietriti, che hanno la figura di ova di pesci.*

OPACITÉ, s. f. T. Didact. Qualité de ce qui est opaque. Il se dit par opposition à la qualité de ce qui est diaphane, transparent. *Opacità.*

OPALE, s. f. Pierre précieuse, du nombre de celles qu'on appelle pierres tendres. *Opala; perderotto.*

OPAQUE, adj. de t. g. T. Didact. Qui n'est point transparent. *Opaco, che non è diafano, o trasparente.*

OPÉRA, s. m. Piece de Théâtre en musique, accompagnée de machines et de danses. *Opera; dramma.* — Le lieu où se représente l'Opéra. *Teatro.* — On dit fam. en parlant d'une affaire qui entraine beaucoup d'embarras, que c'est un Opéra. *Ella è una Commedia, un imbroglio.* — Au jeu de la Comète; faire Opéra, faire l'Opéra; se débarrasser de toutes ses cartes de suite, et sans interruption. *Far tutte le carte.*

OPÉRATEUR, s. m. Celui qui fait certaines opérations de Chirurgie. *Operatore.* — Opérateur, Opératrice, se prend plus particuliérement pour un Charlatan qui débite ses remedes, et qui vend ses drogues en place publique. *Ciarlatano; empirico.*

OPÉRATION, s. f. L'action de celui qui opère. *Operazione; azione.* L'action du Saint-Esprit, l'action de la grace sur la volonté,

Opera, o operazione dello Spirito Santo. — On dit, en T. de Philos. Les trois opérations de l'entendement. Par la premiere, on entend, la simple idée ou conception des choses; par la seconde, le jugement qu'on fait des choses; et par la troisième, le raisonnement par lequel on tire une conclusion de plusieurs propositions. *Le tre operazioni dell' intelletto.* — L'action méthodique du Chirurgien sur le corps de l'homme, pour réunir ce qui est divisé; diviser ce qui est uni contre nature; extraire ce qui est étranger; couper, amputer, consumer, etc. *Operazione.* — Opérations d'Arithmétique, les supputations, les calculs qu'on fait par la multiplication, l'addition, la division ou la soustraction. *Operazioni aritmetiche.* — Opérations de Chimie. *Operazioni chimiche.* — L'action, l'effet d'un remede, d'une médecine. *Effetto, operazione d'un rimedio.* Faire son opération. *Operare; far operazione.* — On dit fam. et par ironie; vous avez fait là une belle opération: voilà une belle opération, pour dire, vous n'avez rien fait qui vaille. *Voi avete fatto una bella cosa, una gran bella cosa.* — Il se dit aussi en T. de Guerre. *Operazioni militari; spedizioni guerriere.*

OPERCULE, s. m. *T. de Conchyl.* Nom donné au couvercle dont le poisson se sert pour défendre l'entrée de la bouche de la coquille. *Opercolo; coperchio.*

OPE'RE', ÉE, part. V. le verbe.

OPE'RER, v. a. Faire, produire quelque effet. *Operare; oprare; porre, o mandare ad effetto; fare; produrre.* — Opérer, se dit encore dans quelques Arts et Sciences qui demandent une certaine pratique, comme la Chirurgie, la Chimie, l'Arithmétique. *Operare; esercitare; metter in opera; usare.* — Se dit aussi absolument, en parlant de l'effet que produit une médecine qu'on a prise. *Operare; agire; fare, o produrre effetto.*

OPES, s. m. T. d'Archit. Se dit des trous des boulins qui restent dans les murs, et de ceux où sont posés les bouts des solives. *Buchi de' travicelli, o delle travi che restano dopo che si è fabbricato.*

OPHIOGENES, s. m. pl. T. d'Antiquité. Mot Grec. Race d'hommes qui se disoient issus d'un serpent, et prétendoient avoir les mêmes vertus qu'on attribuoit aux Psylles. *Specie di Cantambanchi che si dicevano generati da un serpente.*

OPHIOGLOSSE, V. Langue de serpent.

OPHITE, adj. Il se dit d'un marbre vert mêlé de filets jaunes, et que l'on tire d'Egypte. Ce marbre est presque aussi dur que le porphyre, mais il se casse plus aisément. *Ofite; pietra serpentina.*

OPHRIS, ou DOUBLE-FEUILLE, s. m. Plante ainsi nommée, parce que la plus commune n'a que deux feuilles opposées l'une à l'autre. La fleur de l'ophris est irrégulière, et a quelque ressemblance avec le corps de l'homme. On en fait un baume très-utile pour les plaies. *Ofrio.* — Il y a une autre espèce d'ophris, qui ne diffère de la précédente, que parce qu'elle a trois feuilles. *Ofrio di tre foglie.*

OPHTALMIE, s. f. T. de Chir. Maladie des yeux qui consiste dans l'inflammation de la conjonctive. On en distingue de deux espèces; l'une avec l'écoulement de larmes, qu'on appelle Ophtalmie humide; l'autre sans écoulement, que l'on nomme Ophtalmie sèche. *Ottalmia.*

OPHTALMIQUE, adj. Qui concerne les yeux. *Ottalmico.* — Remèdes ophtalmiques; ceux qui sont propres aux maladies des yeux. *Rimedj ottalmici.*

OPHTALMOGRAPHIE, s. f. Partie de l'Anatomie, qui traite de la composition de l'œil, et des usages des différentes parties dont il est composé. *Ottalmografia.*

OPHTALMOXISTRE, s. m. *T. et Instrument de Chir.* Petite brosse qu'on fait avec douze ou quinze barbes d'épis de seigle, pour scarifier les vaisseaux variqueux de paupières, ou de la conjonctive. *Ottalmosistro.*

OPIAT, s. m. (Le T se prononce.) Sorte d'électuaire d'une consistance un peu molle, et dans lequel il entre divers ingrédiens. *Oppiato.* — On appelle aussi, opiat, une certaine pâte et une certaine poudre rouge dont on se sert pour nettoyer les dents. *Oppiato per i denti.*

OPILATIF, IVE, adj. T. de Méd. Qui a la qualité de boucher les passages, les conduits du dedans du corps de l'animal. *Oppilativo.*

OPILATION, s. f. T. de Méd. Obstruction. *Oppilazione; ostruzione; morbo virgineo.*

OPINE', ÉE, part. V. le verbe.

OPILER, v. a. T. de Méd. Boucher, causer de l'obstruction dans les vaisseaux et dans les conduits du dedans du corps de l'animal. *Oppilare; ostruere; riturare.*

OPIMES, adj. f. pl. T. d'Antiquité. On appelle ainsi les dépouilles que remportoit un Général d'Armée Romaine, qui avoit tué de sa main le Général de l'armée ennemie. *Spoglie opime.*

OPINANT, s. m. Celui qui opine dans une délibération. *Opinante.*

OPINER, v. n. Dire son avis dans une compagnie, dans une assemblée, sur une chose qu'on a mise en délibération. *Opinare; dire il parer suo.* — Opiner du bonnet; être de l'avis des autres, sans y rien ajouter ni diminuer: ce qui se dit, parce que selon l'usage, un Juge ne fait qu'ôter son bonnet sans rien dire, lorsqu'il est de même sentiment que ceux qui ont parlé avant lui. *Dir come il compagno; esser del parere degli altri.*

OPINIATRE, adj. de t. g. Obstiné, entêté, qui s'attache trop fortement à son opinion, à sa volonté. *Ostinato; pertinace; pervicace; irresolubile; caparbio; capaccio; capone; protervo.* — fig. combat opiniâtre, travail opiniâtre; un combat soutenu longtems avec vigueur de part et d'autre, un travail où l'on persiste malgré la difficulté. *Pugna, zuffa ostinata; lavoro assiduo, indefesso.* — Il est aussi subst., et alors il ne se dit que des personnes. *Capaccio; caparbio; protervo, ec.*

OPINIATRE', ÉE, part. V. le verbe.

OPINIATRE'MENT, adv. Avec opiniâtreté. *Ostinatamente; caponamente.* — Quelquefois. Avec fermeté. *Costantemente.*

OPINIATRER, v. a. Soutenir un fait, une proposition avec obstination. *Sostenere ostinatamente una cosa.* — fam. Opiniâtrer un enfant, l'obstiner, le rendre opiniâtre. *Rendere ostinato, capaccio.* — v. r. S'obstiner. V.

OPINIATRETE', s. f. Obstination, trop grand attachement à son sens. *Ostinazione; pertinacia; caparbierìa; perfidia.*

OPINION, s. f. Avis, sentiment de celui qui opine sur quelque affaire mise en délibération. *Opinione; parere; avviso; sentimento.* — Croyance probable. *Opinione; credenza.* Fausse opinion. *Errore.* — On dit, en *T. de Logique.* La démonstration engendre la science, et l'argument probable engendre l'opinion. *Opinione.* — Sentiment. V. — Pensée que l'on a, jugement que l'on porte d'une personne ou d'une chose. *Opinione; idea.*

OPIUM, s. m. Suc de pavot, qui a une qualité narcotique et soporative. *Oppio.*

OPOBALSAMUM, s. m. Suc ou liqueur épaisse, blanchâtre, transparente, d'une odeur approchante de celle de la térébenthine, mais plus agréable. Il coule de l'incision qu'on fait à un arbre du Levant, qu'on appelle baumier. *Balsamo; opobalsamo.*

OPOPANAX, s. m. Gomme jaune au-dehors, blanche au-dedans, d'une odeur forte, et très-désagréable, que l'on tire par incision d'un arbre qui croît dans l'ancienne Grece. On l'emploie en Médecine, comme purgatif. *Oppoponaco.*

OPOSSUM, ou OPASSUM, V. Philandre.

OPPORTUN, UNE, adj. Qui est à propos, selon le tems et le lieu. Il vieillit. *Opportuno; comodo; proprio; favorevole.*

OPPORTUNITE', s. f. Occasion propre, favorable. Il vieillit. *Opportunità; comodità di tempo; buona occasione; tempo proprio, o favorevole.*

OPPOSANT, ANTE, adj. et s. T. de Prat. Qui s'oppose par forme judiciaire, à l'exécution de quelque acte. *Avversario; opponente.* — On dit aussi, dans le style ordinaire, il y a eu plusieurs opposans à cette délibération. *Opponente; contraddicente.*

OPPOSE', ÉE, part. V. le verbe. — Contraire, de différent caractère; et il se dit des esprits, des humeurs, des intérêts, etc. *Opposto; contrario; discorde; dissonante.* — En Dialectique, opposé, se dit d'un terme relatif, ou contraire à un autre terme. *Opposto contraddittorio.* — On dit aussi, que tous les contraires sont opposés; mais que tous les opposés ne sont pas contraires. E dans le second membre de cette phrase opposé est employé subst. *Tutti i contrari sono opposti; ma tutti gli opposti non sono contrarj.* — On dit aussi subst. en parlant d'une proposition qui est directement contraire à une autre, que c'en est justement l'opposé. *L'opposto; l'opposito; il contrario.* — En parlant d'un homme qui est d'un caractère tout différent d'un autre homme, on dit ce homme est tout l'opposé d'un tel autre. *Egli è l'opposto del tale.* — Opposées, T. de Blason. Se dit de deux pièces, quand la pointe de l'une regarde le chef; et la pointe de l'autre, le bas de l'écu. *Opposte o contrapposte.*

OPPOSER, v. a. Mettre une chose pour faire obstacle à une autre. *Opporre; contrapporre.* — Il se dit aussi des personnes. *Opporre; contrapporre; mettere a fronte.* — Il se dit fig. des choses et des personnes dont on se sert pour en combattre, pour en détruire d'autres. *Opporre; contrapporre; obbiettare.* — Mettre une chose vis-à-vis d'une autre, ou en placer plusieurs de manière à faire contraste. *Mettere in faccia, o dirimpetto; porre a fronte, o a riscontro, o in prospetto.* — Mettre en comparaison, en parallele. *Contrapporre; porre, o mettere a confronto.* — v. r. Etre contraire, se rendre contraire. *Opporsi; contrariare; contrastare; contraddire; ripugnare; esser contrario.* — S'opposer. T. de Prat. Déclarer en forme judiciaire, qu'on met empêchement à l'exécution de quelque acte, de quelque Arrêt, de quelque formalité de Justice. *Opporsi; contraddire.*

OPPOSITE, adj. de t. g. Il ne s'emploie plus que subst., et dans quelques phrases qui commencent à vieillir. *Opposito; opposto; contrario.* — A l'opposite, façon de parler qui tient lieu quelquefois de préposition, quelquefois d'averbe. Vis-à-vis. *All' incontro; di rincontro; di contro; a dirimpetto; per contro; appetto; in faccia; dalla parte opposta.* Etre à l'opposite, *essere opposto.*

OPPOSITION, s. f. Empêchement, obstacle. *Opposizione; impedimento; contrarietà; obbiezione; ostacolo.* — T. de Prat. Faire opposition à un scellé, à un inventaire, à une vente. *Opposizione; obbiezione; contraddizione.* — Opposition, se dit aussi, en parlant d'un certain esprit de contrariété qui est quelquefois entre deux personnes. *Opposizione; contrarietà; antipatia.* — T. d'Astron. Se dit d'une planete qui est à cent quatre-vingt degrés d'une autre planète. *Opposizione; l'opposito.* — T. de Rhétor. Figure par laquelle on réunit deux idées qui paroissent contradictoires. *Opposizione.*

OPPRESSE', ÉE, part. V. le verbe.

OPPRESSER, v. a. Presser fortement. Dans cette acception, il ne se dit qu'en de certaines affections corporelles, dans lesquelles il semble qu'on ait une espèce de poids sur l'estomac, sur la poitrine, etc. *Oppressare; soffocare; opprimere.*

OPPRESSEUR, s. m. Qui opprime. *Oppressore; oppressatore; angariatore.*

OPPRESSION, s. f. Etat de ce qui est oppressé. *Oppressione ; aggravamento ; pressura ; soffocamento ; aggravio ; travaglio.* — L'action d'opprimer, et l'état de ce qui est opprimé. *Oppressione ; oppressura ; aggravamento ; aggravazione.*

OPPRIMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

OPPRIMER, v. a. Accabler par violence, par autorité. *Opprimere ; aggravare ; gravare ; caricare ; angariare ; angheriare ; tiranneggiare ; strannare.*

OPPROBRE, s. m. Ignominie, honte, affront. *Vituperio ; obbrobrio ; villania ; ignominia ; infamia ; disonore ; onta ; affronto ; scorno.* — On dit, qu'un homme est l'opprobre de sa nation, de sa maison, du genre humain, pour dire, qu'il fait honte à sa nation, à sa maison, au genre humain. *Esser l'obbrobrio, il disonore ; lo scorno della sua nazione, della sua famiglia, dell' uman genere.*

OPRAS, s. m. Titre des Grands Seigneurs du Royaume de Siam. On les nomme aussi Oyas. *Titolo de' Magnati di Siam.*

OPSIGONE, adj. de t. g. T. Didact. Produit dans un tems postérieur. *Ossigono.* Les dents molaires s'appellent Opsigones.

OPTATIF, s. m. T. de Gramm. On appelle ainsi, dans certaines Langues, un mode qui sert à faire quelque souhait, et qui est distingué du subjonctif. L'optatif, dans notre Langue, n'a point de tems qui ne soient empruntés du subjonctif. *Ottativo.*

OPTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

OPTER, v. a. Choisir entre deux ou plusieurs choses qu'on ne peut avoir ensemble. *Scegliere ; scerre ; eleggere ; risolversi, o determinarsi fra due partiti.* — Il se dit aussi, en parlant d'une seule chose qu'on est maître de prendre ou de ne pas prendre. *Scegliere ; scerre.*

OPTICIEN, s. m. Celui qui sait, qui enseigne l'Optique, qui est versé dans l'Optique. *Ottico ; che sa l'Ottica.*

OPTIMÉ, adv. Latin. *Trév.* T. de la Conversation. Fort bien, très-bien. *Ottimamente.*

OPTIMISME, s. m. T. Didact. Système des Philosophes qui soutiennent que le mieux possible se trouve dans tout ce qui est et qui arrive. *Ottimismo.*

OPTIMISTE, s. m. Celui qui admet l'optimisme. *Ottimista.*

OPTION, s. f. Pouvoir, faculté, action d'opter. *Scelta ; facoltà di scegliere.*

OPTIQUE, s. f. Partie des Mathématiques qui traite de la lumière et des loix de la vision. *Ottica.* On a donné le nom d'Optique à une machine qui a la propriété de renverser les objets, de les grossir et de les représenter perpendiculaires d'horisontaux qu'ils sont. *Prospettiva.*

OPTIQUE, adj. de t. g. Qui a rapport à la vision ; qui sert à la vue. *Ottico ; appartenente alla vista.* — *T. d'Anat.* Nom de deux nerfs de la seconde conjugaison, qui prennent leur origine des cuisses de la moëlle alongée, et qui vont aux yeux. *Ottico.*

OPULEMMENT, adv. Avec opulence. *Riccamente ; splendidamente ; con opulenza.*

OPULENCE, s. f. Richesse, abondance de biens. *Opulenza ; ricchezza ; abbondanza, gran copia di beni.*

OPULENT, ENTE, adj. Riche, abondant en biens. *Opulente ; opulento ; ricco ; dovizioso ; che sta nell' oro.*

OPUNTIA, s. f. Plante qu'on appelle aussi figuier d'Inde. Ses feuilles qui sont fort épaisses, poussent des racines lorsqu'on les met en terre, et produisent d'autres feuilles. *Opunzia ; fico d'India.*

OPUSCULE, s. m. Petit ouvrage en matière de Science et de Littérature. *Opuscolo ; operetta ; opericciuola ; trattatello.*

OR, Particule dont on se sert pour lier un discours à un autre. *Ora.* Or, pour revenir à ce que nous disions. *Ora, per tornar sul proposito.* — Or, est aussi une particule qui sert à lier une proposition à une autre, comme la mineure d'un argument à la majeure. *Dunque ; ora.* — Il sert aussi de particule qui exhorte, qui convie ; et dans cette acception, il n'est que du discours familier. Or, dites-nous. *Or via, su dunque diteci.*

OR, s. m. Métal jaune, le plus précieux, le plus parfait, le plus ductile et le plus pesant de tous. *Oro.* Or de carat, or pur. *Oro di paragone.* — Or, signifie plus particulièrement de la monnoie d'or, des espèces d'or, par opposition à celles qui sont d'argent ou d'autre métal. *Moneta d'oro ; oro coniato.* — fig. Richesse, opulence, V. L'or supplée souvent au mérite. *L'oro, le ricchezze sovente tengono luogo del merito.* — On dit fig. et fam. je ne ferai cela ni pour or, ni pour argent, pour tout l'or du monde. *Io non farei la tal cosa nè per oro, nè per argento, nemmen per tutto l'oro del mondo.* — On dit, d'un homme fort pécunieux, qu'il a des monceaux d'or. *Egli ha monti d'oro.* Et fam. qu'il est tout cousu d'or. *Egli è straricco ; è ricchissimo ; sta nell' oro.* — On dit fig. et fam. qu'une chose est de l'or en barre, pour dire, que c'est une chose dont on aura de l'argent comptant quand on voudra. *Ella è oro sodo.* — On dit, d'un homme serviable, officieux, d'un commerce aisé et agréable, que c'est un homme qui vaut son pesant d'or. *Egli è un uom che vale un tesoro ; egli vale tant' oro come pesa.* — On dit fig. et fam. qu'un homme dit, ou parle d'or, pour signifier, que ce qu'il dit est sage et raisonnable. *Favellare da savio ; parlar come un angelo.* — On appelle pop. Saint Jean bouche d'or, un homme qui dit toujours sa pensée franchement et sans égards. *S. Giovanni bocca d'oro.* — On dit prov. tout ce qui reluit n'est pas or, pour dire, que tout ce qui a l'apparence d'être bon, ne l'est pas. *Tutto ciò che luce, o splende, non è oro.* — Or, se dit aussi de ce fil d'argent doré, dont sont faits les passemens, galons, dentelles, cordons, rubans, etc. Frange d'or, toile d'or. *Trina doro ; tela d'oro, ec.* — Or moulu. V. Moulu. — Or blanc. V. Platine. — Or, se dit poét. de certaines choses qui sont jaunes et brillantes. L'or des moissons. *Le biondeggianti, le dorate, le auree messi.* L'or de ses cheveux. *L'oro de' suoi capegli ; i suoi biondi, aurei capegli.* — Les Poëtes ont appellé, âge d'or, siècle d'or, les premiers tems du monde, où les hommes vivoient en paix et dans l'innocence. *L'età dell' oro ; il secol d'oro.* — poét. Des jours filés d'or et de soie ; des jours heureux. *Giorni felici ; dì fortunatissimi, felicissimi.* — Or, est un des deux métaux qu'on emploie dans les armoiries, et qu'on peint ou avec de l'or, ou avec du jaune. On le distingue par des points dans la gravure. *Oro.* — Les Chimistes appellent, or potable, une liqueur qu'ils disent être de l'or dissous radicalement par voie de Chimie, et qu'ils prétendent être très-efficace pour la santé. *Oro potabile.* — Les Astronomes et les Chronologistes appellent Nombre d'or, le nombre dont on se sert pour marquer chaque année du Cycle lunaire, qui est une révolution de dix-neuf années, au bout desquelles, les nouvelles et pleines lunes retombent à peu près au même jour et à la même heure. *Numero d'oro ; aureo numero.*

OR-SOL, s. m. T. de Banquiers. Le triple de la somme énoncée. *Il triplo ; tre volte tanto.*

ORACLE, s. m. Réponse que les Païens s'imaginoient recevoir de leurs Dieux. *Oracolo ; risposta degli Dei.* — La divinité même qui rendoit des oracles. *L'oracolo.* — fig. Décision donnée par des personnes d'autorité et de savoir. *Oracolo ; sentenza o detto grave.* — Il se dit fig. des personnes mêmes qui donnent ces sortes de décisions. C'est un oracle. *Egli è un oracolo.* — Se dit aussi fig. des vérités énoncées dans l'Ecriture-Sainte, ou déclarées par l'Eglise. *Oracoli della Divina Scrittura ; gli oracoli della Chiesa.*

ORAGE, s. m. Tempête, vent impétueux, grosse pluie, ordinairement de peu de durée, et quelquefois accompagnée de vent, de grêle, d'éclairs et de tonnerre. *Tempesta ; procella ; burrasca ; bufera ; fortuna di mare.* — Il se dit fig. des malheurs dont on est menacé, des disgraces qui surviennent tout à coup, soit dans les affaires publiques, soit dans la fortune des particuliers. *Tempesta ; disgrazia ; infortunio ; calamità.* — Il se dit aussi des reproches et des emportemens que l'on essuie de la part de ses supérieurs. *Sgridata ; tempesta.*

ORAGEUX, EUSE, adj. Qui cause de l'orage. Quelquefois il signifie, sujet aux orages. *Burrascoso ; tempestoso ; procelloso ; flutuoso ; fortunoso.* — Tems orageux, saison orageuse ; un tems, une saison où il arrive ordinairement des orages. *Tempestoso ; procelloso ; soggetto, sottoposto alle procelle.* — fig. Cour orageuse ; une Cour où les intrigues causent des révolutions fréquentes. *Corte tempestosa, pericolosa ; fortunevole.*

ORAIRE, s. m. *T. de Liturgie.* Nom ancien de cette partie des vêtemens sacrés des Prêtres et Diacres, que nous appellons Etole. *Stola.*

ORAISON, s. f. Discours, assemblage de plusieurs paroles rangées avec ordre ; en ce sens, il est terme de Grammaire. *Orazione ; discorso.* — Discours d'éloquence, composé pour être prononcé en public. *Orazione ; discorso ; ragionamento ; diceria.* — Il est à remarquer que ce mot ne se dit que dans le Didactique, ou en parlant des discours des anciens Orateurs ; et aujourd'hui, il n'est plus en usage dans ce sens-là, qu'en parlant des discours que l'on prononce à la louange des morts, et qu'on nomme Oraisons funèbres. *Epicedio ; orazion funebre.* — Oraison, se dit communément d'une prière adressée à Dieu ou aux Saints. *Orazione ; preghiera.*

ORALE, adj. f. Qui passe de bouche en bouche. Il n'a guère d'usage que dans ces deux phrases : Loi orale, tradition orale, qui signifient, une loi, une tradition non-écrite, mais qui se transmet de bouche en bouche. *Vocale.*

ORANGE, s. f. Fruit à pepin, fort rond, de couleur jaune doré, d'odeur agréable, et qui a beaucoup de jus. *Melarancia ; arancia ; melangola.*

ORANGÉ, ÉE, adj. Qui est de couleur d'orange. *Rancio, aurino ; dorè ; dorato ; ranciato.* Couleur orangée. *Color d'arancia.* Il se prend aussi subst. *Rancio.*

ORANGEADE, s. f. Sorte de boisson qui se fait avec du jus d'orange, du sucre et de l'eau. *Aranciata ; bevanda fatta di sugo di melarance spremute.*

ORANGEAT, s. m. Espèce de confiture sèche, faite de petits morceaux d'écorce d'orange. *Aranciata ; scorze di melarance confette.* — Certaines dragées faites d'écorce d'orange. *Aranciata.*

ORANGER, s. m. Arbre toujours vert, qui porte des oranges. *Melarancio ; arancio ; melangolo.*

ORANGERIE, s. f. Lieu fermé et destiné pour y serrer et mettre à couvert des orangers en caisse, de peur qu'ils ne gèlent. *Stanzone degli agrumi.* — Le lieu d'un jardin où les orangers sont placés pendant la belle saison. *Aranciato.*

ORANGISTE, s. m. *T. de Jardin.* Celui qui élève des orangers, qui en a soin. *Coltivatore di agrumi.*

ORATEUR, s. m. Celui qui compose, qui prononce des harangues, des discours d'éloquence. *Oratore ; concionatore.* — On appelle Cicéron, par excellence, l'Orateur Romain, le Prince des Orateurs. *L'Orator Romano ; Cicerone.*

ORATOIRE, s. m. Petit lieu dans une maison, destiné pour y prier Dieu. *Oratorio ; Cappelletta ; oracolo.* — On appelle, en France, la Congrégation de l'Oratoire, une Congrégation d'Ecclésiastiques, établie à

commencement du dix-septième siècle. *La Congregazione de' Padri dell' Oratorio.* — On appelle aussi Oratoire, la Maison et l'Eglise des Peres de la Congrégation de l'Oratoire. *La Casa e la Chiesa de' Padri dell' Oratorio.*

ORATOIRE, adj. de t. g. Appartenant à l'Orateur. *Oratorio ; da Oratore.*

ORATOIREMENT, adv. D'une manière oratoire. *Oratoriamente ; in maniera oratoria.*

ORBE, adj. de t. g. T. de Chir. Il n'a guère d'usage que dans cette phrase : Coup orbe, qui se dit d'un coup qui n'entame pas la chair, mais qui fait une grande contusion, une grande meurtrissure. *Colpo che ammacca, che acciacca.* — T. de Maçonn. Mur orbe ; un mur dans lequel il n'y a ni portes, ni fenêtres. *Muraglia cieca, che non ha nè usci, nè finestre.*

ORBE, s. m. T. d'Astron. L'espace que parcourt une planete dans toute l'étendue de son cours. *Orbe ; cerchio.* — Le grand orbe de la terre ; le chemin que la terre fait tous les ans autour du soleil. *Il grand' orbe della terra.*

ORBICULAIRE, adj. de t. g. T. Didact. Qui est rond, qui va en rond. *Orbicolare ; tondo ; ritondo ; in cerchio.*

ORBICULAIREMENT, adv. En rond. *In giro ; in tondo ; in cerchio.*

ORBIS, s. m. *T. d' Icthyol.* Nom que les voyageurs donnent à deux poissons, dont un est nommé rond, et l'autre lune. V.

ORBITE, s. f. La route, le chemin que décrit une planète par son mouvement propre. *Orbita ; orbe.* — T. d'Anat. Orbite de l'œil ; la cavité dans laquelle l'œil est placé. *Occhiaja ; cassa dell' occhio.*

ORCANETTE, s. f. Plante qu'on range parmi les différentes espèces de buglose. Les Apothicaires et les Parfumeurs l'emploient pour donner cette couleur à quelques-unes de leurs préparations. Elle sert aussi aux Teinturiers. *Ancusa.*

ORCHESTIQUE, adj. de t. g. Pris subst. *T. d'Antiquité.* Un des deux genres principaux de la Gymnastique ancienne. L'Orchestique embrassoit tout ce qui avoit rapport à la danse et à l'exercice de la paume. *Quella delle due parti dell' antica Ginnastica, concernente le case appartenenti al ballo e alla pallacorda.*

ORCHESTRE, s. f. (On prononce Orkestre.) C'étoit dans le Théâtre des Grecs le lieu où l'un dansoit ; et dans les Théâtres des Romains, le lieu où se plaçoient les Sénateurs. *Orchestra ; luogo nel Teatro, dove sedevano i Senatori Romani.* — Parmi nous c'est le lieu où l'on place la symphonie, et qui sépare le Théâtre du Parterre. *Orchestra.*

ORCHIS, s. m. Plante dont les feuilles ressemblent à celles de l'olivier, et dont les racines sont deux tubercules de la forme des olives. On les mange cuits. *Testicolo di cane ; satirio ; satirione.*

ORD, ORDE, adj. Vilain, sale. Il est vieux. *Sporco ; sudicio, ec.* V. Sale.

ORDALIE, s. f. T. qui désigne une des épreuves en usage chez les anciens Français, sous le nom de jugement de Dieu. C'étoit l'épreuve par les élémens. On en distinguoit de plusieurs sortes. *Ordalia presso gli antichi Galli era una prova giudiziaria per via degli elementi.*

ORDINAIRE, s. m. Ce qu'on a accoutumé de servir pour le repas. *La mensa ; la tavola ; il vitto quotidiano.* — Il se prend aussi pour la mesure du vin qu'on donne par chaque repas aux valets. *La misura di vino che si dà ogni giorno a' servidori.* Et pour la mesure d'avoine qu'on donne le soir et le matin aux chevaux. *La misura ordinaria della biada per i cavalli.* — Ce qu'on a accoutumé de faire, ce qui a accoutumé d'être. *L'ordinario ; il solito ; il consueto.* — Ordinaire des guerres ; un certain fonds établi pour payer la Maison du Roi, les Commissaires des Guerres et les Compagnies de Gendarmerie. *Certe somme di danaro che si riservano per pagar certi Uffiziali, o Ministri in tempo di guerra.* — Ordinaire de la Messe ; les prières que le Prêtre dit à la Messe, et qui ne changent jamais. *Ordinario della Messa.* — Ordinaire, se dit de l'Evêque Diocésain. *L'Ordinario ; il Vescovo Diocesano.* — Ordinaire, se dit aussi, du Courrier qui part à certains jours précis. *Ordinario ; Corriere ordinario.* — Il se dit aussi, du jour où ce Courrier part. Il s'est passé trois ordinaires sans que j'aye eu de vos nouvelles. *Son tre ordinarj che non ricevo delle vostre nuove.* — Ordinaire, *T. de Comm. de Mer.* Ce que chaque Matelot peut porter avec lui sur un vaisseau marchand, de hardes ou de menues marchandises ; ce qu'on nomme aussi portée et pacotille. *Fardello.* — Ordinaires, au pluriel ; les purgations ordinaires des femmes. *Mestruo ; mese ; marchese ; fiore.*

ORDINAIRE, adj. de t. g. Qui a accoutumé d'être, de se faire, qui arrive souvent. *Ordinario ; solito ; consueto ; usato.* — Commun, vulgaire. *Ordinario ; comune ; basso, volgare ; vile.* — Question ordinaire ; la gêne la moins rude qu'on donne à un accusé, pour lui faire dire la vérité. *Tortura ordinaria.* — T. de Palais. Recevoir les Parties en procès ordinaire, ou simplement, recevoir en procès ordinaire ; civiliser une affaire criminelle. *Render civile una causa criminale.* — Ordinaire, se dit aussi, des Officiers de la Maison du Roi, qui ont droit de servir toute l'année, au défaut des Officiers qui sont en quartier. *Ordinario.* Médecin ordinaire. *Medico ordinario.* — Il se dit aussi, des Conseillers d'Etat, pour marquer qu'ils ont séance au Conseil toute l'année, à la différence des semestres. *Consigliere di Stato ordinario.* — Il se dit aussi, de quelques Officiers de la Maison du Roi, quoiqu'ils ne servent que par quartier. *Ordinario.* Et, l'on dit, Ordinaire de la Musique du Roi ; pour désigner un Musicien de la Musique du Roi. *Musico della Real Casa.* — Ordinaire, est aussi un titre qu'on donne aux Ambassadeurs qu'on envoie résider dans une Cour, et à certains Officiers de guerre. *Ambasciadore ordinario, ec.* — Juges ordinaires ; les Juges à qui appartient naturellement la connoissance des affaires civiles ou criminelles ; et on les appelle ainsi à la différence des Juges de privilège, ou de ceux qui sont établis par commission. *Giudice ordinario.* — Majeure ordinaire. V. Majeure. — A l'ordinaire, adv. Suivant la manière accoutumée. *Al solito ; giusta il solito, o consueto ; al modo usato.* — D'ordinaire, pour l'ordinaire, adv. Le plus souvent. *D'ordinario ; per l'ordinario ; ordinariamente.*

ORDINAIREMENT, adv. D'ordinaire, pour l'ordinaire. *Ordinariamente ; comunemente ; d'ordinario ; per l'ordinario.*

ORDINAL, adj. Qui regarde l'ordre dans lequel les choses sont rangées. Il ne se dit que des nombres. *Ordinale.*

ORDINAND, s. m. Celui qui se présente à l'Evêque, pour être promu aux Ordres. *Ordinando.*

ORDINANT, s. m. Evêque qui confere les Ordres sacrés. *L'Ordinante ; il Vescovo, che conferisce gli Ordini.*

ORDINATION, s. f. Action de conférer les Ordres de l'Eglise. *Ordinazione.*

ORDO, s. m. Mot Latin, qui signifie, ordre, et qu'on a adopté en Français, pour signifier, un petit livret qui s'imprime tous les ans, à l'usage des Ecclésiastiques, et qui contient la manière dont se doit faire l'Office de chaque jour. *L'Ordinario, o Calendario per l'Uffizio.*

ORDONNANCE, s. f. Disposition, arrangement. *Ordinanza ; ordine ; disposizione.* L'ordonnance d'un bâtiment. *L'ordine d'un edifizio.* — Réglement fait par une ou plusieurs personnes qui ont puissance de le faire. *Legge ; statuto ; ordine ; bando ; instituzione.* — Il se dit particulièrement des Loix et Constitutions d'un Prince souverain. *Editto ; Decreto ; Legge, Costituzione.* — On dit, *en termes de Palais*, Ordonnances Royaux, en parlant au pluriel, des Ordonnances des Rois de France. *Editti, e Leggi del Re.* — Ordonnances, se prend quelquefois au pluriel, dans un sens collectif, pour toutes les Ordonnances en général. *Leggi ; Statuti ; Costituzioni.* — On appelle, Compagnies d'ordonnance, certaines Compagnies qui ne font partie d'aucun Régiment. *Compagnie distaccate.* — Habit d'ordonnance ; l'habillement uniforme que les Officiers et Soldats doivent avoir dans chaque Régiment, ou dans une certaine Compagnie du Régiment. *L'uniforme de' Soldati e degli Uffiziali.* — On appelle encore ordonnance, les Sergens et Cavaliers de chaque Brigade, qui sont chez le Général, le Maréchal-Général des Logis, et le Major-Général, pour porter les ordres chacun à leurs Corps. *Ordinanza.* — Il se dit encore d'un Cavalier ou Soldat, que l'Officier qui commande dans une grand'garde ou poste avancé, envoie au Général pour lui donner avis des mouvemens de l'ennemi. *Soldato che si manda a un Generale per dargli avviso delle operazioni del nemico.* — T. de Finances. Mandement à un Trésorier, de payer certaine somme. *Polizza di Finanza ; mandato.* — On appelle au Palais, un testament, une ordonnance de dernière volonté. *Testamento.* — Ce que prescrit le Médecin, soit pour le régime de vie, soit pour les remèdes. *Ordine del Medico.* — L'écrit par lequel le Médecin ordonne quelque chose. *Ricetta.*

ORDONNATEUR, s. m. Celui qui ordonne, qui dispose. *Ordinatore ; dispositore.* — T. de Guerre et de Mar. Commissaire ordonnateur ; le plus ancien Commissaire, qui fait la fonction d'Intendant de Marine, ou d'Armée. *Il Commissario più anziano che fa da Intendente della Marina, o della Guerra.* — Celui qui ordonne des payemens. *Colui che comanda, che ordina i pagamenti.*

ORDONNÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit prov. charité bien ordonnée commence par soi-même, pour dire, charité bien réglée, etc. *Carità ben ordinata, ben regolata.* — T. de Blason. On appelle, mal ordonnées, trois pièces mises en armoiries, une en chef, et deux autres parallèles en pointe. *Mal ordinate.*

ORDONNÉE s. f. T. de Géom. Ligne droite, tirée d'un point de la circonférence, d'une courbe perpendiculairement à son axe. *Ordinata.*

ORDONNER, v. a. Ranger, disposer, mettre en ordre. *Ordinare ; disporre ; collocare ; porre, o mettere in ordine.* — Commander, prescrire. *Comandare ; ordinare ; imporre ; commettere ; prescrivere.* — Ordonner de quelque chose ; en disposer. *Servirsi, valersi liberamente di alcuna cosa ; disporne a piacimento.* — T. de Finance. Donner un mandement de payer certaine somme à quelqu'un. *Ordinare il pagamento.* — Conférer les Ordres de l'Eglise. *Ordinare ; dare, o conferir gli Ordini.*

ORDRE, s. m. Arrangement, disposition des choses mises en leur rang. *Ordine ; ordinanza ; collocamento ; disposizione delle cose poste a suo luogo.* — Ordre de la Providence, ordre de la nature, ordre de la grace ; la conduite de la Providence, de la nature et de la grace dans leurs opérations. *Ordine della Provvidenza ; ordine della natura, della grazia.* — Ordre de bataille ; l'état de toutes les troupes d'une armée, suivant lequel elles doivent être rangées un jour de bataille. *Ordine, ordinanza di battaglia.* Et on dit, que des troupes marchent en ordre de bataille, pour dire, qu'elles marchent dans l'ordre porté par cet état, et gardent les rangs et les intervalles comme en un jour de combat. *Camminare schierato in battaglia, in ordine di battaglia.* — Ordre de créanciers ;

l'état qu'on dresse de tous les créanciers d'un homme, d'une succession, pour les payer suivant leur hypothèque. *Nota graduata de' creditori di alcuno.* — La situation, l'état où est une personne, par rapport à sa fortune, à ses affaires, etc. *Ordine; stato.* Mal en ordre. *In disordine; in cattivo stato; mal in ordine.* En ce sens, on dit d'un homme dont les affaires sont bien arrangées, c'est un homme d'ordre, qui aime l'ordre. *Gli è un uomo ben regolato; in buono stato; che ama l'ordine; uomo di garbo.* — L'état où est une maison, un jardin, etc. *Buono o cattivo stato, o essere d'un giardino, d'una casa, ec.* — Mettre ordre, donner ordre, apporter ordre; pourvoir. *Mettere, o porre ordine; preparare; acconciare; mettere in punto.* — Ordre, se dit aussi en parlant des Anges. Les ordres des Anges, pour dire, les chœurs des Anges. *Ordine, coro delli Angioli.* — fig. Esprit du premier ordre; un esprit sublime et bien au-dessus du commun. *Ingegno del primo ordine, di prima riga.* — Ordre, se dit aussi des Corps qui composent un État. Il y avoit à Rome l'Ordre des Sénateurs, l'Ordre des Chevaliers, l'Ordre des Plébéiens. *L'Ordine de' Senatori, de' Cavalieri, e de' Plebej.* En France, les États sont composés de trois Ordres: l'Ordre de l'Eglise; l'Ordre de la Noblesse et le Tiers-Etat. *L'Ordine Ecclesiastico; la Nobiltà; e'l Terz'ordine.* — On dit dans l'Eglise, l'Ordre Hyérarchique, pour marquer les différens degrés de dignité, d'autorité et de jurisdiction. *La Gerarchia Ecclesiastica.* — Ordre, signifie aussi, devoir, règle, réglement, discipline, etc. *Dovere; disciplina.* — Le commandement d'un Supérieur. *Ordine; comando; commessione.* — Le mot que l'on donne tous les jours aux gens de guerre, pour distinguer les amis d'avec les ennemis. *Nome; motto.* — On dit, parmi les Banquiers et gens d'affaires, vous payerez à un tel, ou à son ordre, pour dire, vous payerez à un tel, ou à celui qu'il substituera en sa place. *Pagherete a un tale, o al suo ordine, ec.* Et on appelle ordre, la cession ou transport que le propriétaire d'une lettre de change, d'un billet, etc. en fait à un autre, et qu'il écrit au dos en ces termes: Pour moi, payez à .... valeur reçue dudit sieur n .... *L'ordine.* — Ordre, signifie aussi, une Compagnie de certaines personnes qui ont vœu, ou qui s'obligent par serment de vivre sous de certaines règles, avec quelque marque extérieure qui les distingue. *Ordine; istituto; Congregazione di Religiosi.* — Ordre, se prend aussi pour le collier, le ruban, ou autre marque d'un Ordre de Chevalerie. *Tracolla; insegna d'un Ordine militare.* — Ordre; un des sept Sacremens de l'Eglise, par lequel celui que l'Évêque a ordonné, reçoit la puissance de faire les fonctions ecclésiastiques. *Ordine.* — T. d'Archit. Se dit de certaines proportions et de certains ornemens sur lesquels on règle la colonne et l'entablement. *Ordine d'Architettura.* — En sous-ordre, adv. Subordonnément. — Créancier en sous-ordre; celui qui a une créance sur le Créancier qui fait actuellement une poursuite. *Creditore d'un Creditore attualmente litigante.*

ORDURE, s. f. Il se dit des excrémens et des autres impuretés du corps. *Bruttura; immondizia; sporcizia; sucidume; sudiciume; lordezza; schifezza; lordura.* — En général, se dit de la poussière, du duvet, de la paille, et de toutes les petites choses malpropres qui s'attachent aux habits, aux meubles, etc. *Sporcizia; lordura; sudiciume.* — De tout ce qui rend un appartement, une cour sale et mal-propre. *Spazzatura; immondizia.* — fig. Turpitude dans les actions, corruption honteuse dans les mœurs; *laidezza, sporchezza; sporcizia; sozzura; vituperio.* — fig. et fam. Paroles sales, obscènes. *Disonestà; oscenità; laidezza; immondezza; impurità; sozzura; parolaccia.*

ORDURIER, IERE, adj. et s. Qui se plait à dire des ordures, des paroles sales et déshonnêtes. Il est fam. *Sboccato.* — Ordurier, s. m. Porte-ordures, porte-immondices. Chez les Religieux, c'est une petite machine ou auge de bois où l'on met les ordures qu'on balaie pour les transporter ailleurs. *Cassetta da spazzature.*

* ORÉE, s. f. Le bord, la lisière d'un bois. Il est vieux. *Estremità, confini d'un bosco.*

OREILLARD, ARDE, adj. Il se dit d'un cheval, d'une jument dont les oreilles sont longues, basses, pendantes, ou mal-plantées. *Cavallo trojano.*

OREILLE, s. m. L'organe de l'ouïe, avec tout ce qui contribue à l'ouïe au-dedans, et tout le cartilage du dehors. *Orecchia; orecchio.* — Avoir bonne oreille, l'oreille bonne, subtile, l'oreille fine; entendre aisément le moindre bruit. *Aver buon orecchio; aver l'udito sottile.* — Avoir l'oreille dure, être dur d'oreilles, avoir une dureté d'oreille; entendre difficilement. *Esser duro d'orecchio.* — On dit qu'une chose chatouille, flatte, charme l'oreille, pour dire, qu'elle fait plaisir à entendre. *Lusingare; solleticare; dileticar l'orecchio.* — Et dans un sens contraire, qu'une chose blesse, offense, choque, écorche l'oreille. *Offendere l' orecchio.* — Prêter l'oreille; être attentif, ou écouter favorablement. *Prestare, o porgere orecchio; udir volentieri.* — En parlant d'une personne qui oublie facilement les conseils qu'on lui donne, les remontrances qu'on lui fait, on dit fam. que cela lui entre par une oreille, et lui sort par l'autre. *Entrare per un orecchio, e uscire dall' altro.* — fig. et fam. Fermer l'oreille à quelque discours; ne vouloir pas l'écouter; et fam. Faire la sourde oreille, faire semblant de ne pas entendre ce qu'on nous dit, et n'y avoir point d'égard. *Far orecchie di mercante; far le viste di non intendere; disudire.* — fig. Avoir l'oreille d'un Prince, d'un Ministre, etc. avoir un accès libre auprès de lui, et en être écouté favorablement. *Aver l' orecchio d'un Principe, d'un Ministro* — fig. et fam. Souffler aux oreilles de quelqu'un; lui suggérer secrétement quelque chose de mauvais, ou à mauvaise intention. *Soffiare; zufolare; fischiare altrui negli orecchi.* — prov. et en mauvaise part. Corner aux oreilles de quelqu'un; vouloir persuader quelque chose à quelqu'un à force de lui parler continuellement. *Soffiare, fischiare, zufolar negli orecchi.* — fam. Echauffer les oreilles à quelqu'un; le mettre en colère par quelque discours qui le fâche. *Riscaldar gli orecchi.* — Ouvrir les oreilles. V. Ouvrir. — fig. et prov. Se faire tirer l'oreille. C'est avoir de la peine à se résoudre à quelque chose que l'on propose. *Far checchesia tiratovi coll' argano.* — Avoir la puce à l'oreille. V. Puce. — Oreille, quelquefois se prend seulement pour cette partie cartilagineuse qui est au-dehors et à l'entour du trou de l'oreille. *Orecchio.* — fig. pop. et prov. Frotter les oreilles à quelqu'un, le battre. V. Battre. — On dit dans le même sens, donner sur les oreilles à quelqu'un. *Dar su l'orecchie.* — On dit fig. et pop. d'un vin excellent, que c'est du vin d'une oreille, parce que ceux qui en boivent penchent une oreille en signe d'approbation. *Vino eccellente, ottimo, prelibato.* — On dit au contraire d'un mauvais vin, que c'est du vin de deux oreilles, parce que ceux qui en boivent, secouent la tête pour marquer qu'ils ne le trouvent pas bon. *Vino cattivo, pessimo.* — Oreille, se dit aussi fig. de plusieurs choses qui ont quelque ressemblance avec la figure de l'oreille. *Orecchia; orecchine.* Oreille d'un soulier. *Bocchetta.* — En *T. de Botan.* Se dit des appendices qui se trouvent à la base de certaines feuilles, ou de quelques pétales. Les Botanistes leur donnent quelquefois le nom d'oreille ou d'oreillette. *Orecchia; orecchietta.* — Oreille de l'ancre, *T. de Mar.* C'est la largeur des pattes de l'ancre. *Orecchia dell' ancora.*

OREILLE-D'ANE, s. f. V. Consoudes.

OREILLE-DE-JUDAS, s. f. Espèce de champignon qui croît au bas des vieux sureaux. *Sorta di fungo.*

OREILLE-DE-LIEVRE, ou PERCE-FEUILLE, s. f. Plante qui pousse plusieurs tiges assez hautes, divisées en plusieurs rameaux. Ces tiges portent de petites ombelles dont les fleurs sont en rose. *Perforata.* — *T. de Mar.* Voile appareillée en oreille de lièvre, est une voile latine, ou à tiers point: ce qui la rend différente des voiles à traits carrés. *Marabuto; vela latina.*

OREILLE DE MER, s. f. Espèce de coquillage. *Orechia marina.*

OREILLE-DE-SOURIS, s. f. Plante dont on distingue plusieurs espèces. La plus connue pousse quelques tiges rampantes, velues et couvertes de petites feuilles arrondies. Ses fleurs sont disposées en rose. On l'appelle aussi Myosotis. *Orecchia di topo.*

OREILLE-D'HOMME, s. f. V. Cabaret.

OREILLE-D'OURS, ou CORTUSE, s. f. Petite plante dont la fleur est très-estimée des curieux. On lui donne ce nom, parce qu'on trouve quelque ressemblance entre sa feuille et l'oreille de cet animal. *Cortusa; orecchia d'orso.*

OREILLÉ, ÉE, adj. T. de Blason. Il se dit des poissons et des coquilles dont les oreilles paroissent. *Orecchiuto.*

OREILLER, s. m. Coussin servant à soutenir la tête quand on est couché. *Guanciale; capezzale.*

OREILLERE, Perce-Oreille.

OREILLETTE, s. f. Petit cercle d'or ou d'autre métal, dont les Dames qui ne veulent pas se faire percer les oreilles, se servent pour y attacher leurs boucles, leurs pendans d'oreilles. *Companella.* — T. d'Anat. Les oreillettes du cœur, pour dire, les oreilles du cœur. *Auricole del cuore.*

OREILLONS, s. m. pl. V. Orillons.

OREMUS, s. m. pris du Latin. Prière, oraison Il est fam. *Oremus.*

OREON, s. m. *T. de Botan.* V. Prele.

OREXIE, s. f. *T. de Méd.* Appétit presque continuel dans l'état de santé, et qui n'est accompagné d'aucun fâcheux symptôme, comme dans la faim canine et la boulimie. *Oressia.*

ORFEVRE, s. m. Ouvrier et Marchand qui fait et qui vend de la vaisselle d'or et d'argent, et toute autre ustensile de même manière. *Orefice; Orafo.*

ORFEVRERIE, s. f. L'art des Orfèvres. *Oreficeria; l'arte dell' Orefice.* — L'ouvrage fait par l'Orfèvre. *Lavoro d'oreficeria.*

ORFRAIE, s. f. Espèce d'oiseau nocturne, que le peuple croit de mauvais augure. *Frosone; frusone.*

ORFROI, s. m. Nom qu'on donnoit autrefois aux étoffes tissues d'or, et qui s'est conservé dans l'Eglise, pour signifier les paremens d'une chappe, d'une chasuble. *Ricamo.*

ORGANE, s. m. Partie du corps, servant aux sensations et aux opérations de l'animal. *Organo.* — On dit d'une personne qui a la voix nette et forte, qu'elle a un bel organe, un bon organe. *Egli ha buon organo, una bella voce.* — Se dit fig. des personnes dont le Prince se sert pour déclarer ses volontés; de ceux par l'entremise et par le moyen desquels on fait quelque chose. *Organo; mezzo; strumento.*

ORGANEAU, ou ARGANEAU, s. m. *T. de Mar.* Anneau de fer où l'on attache un cable. *Occhio, o annello di ferro.*

ORGANIQUE, adj. de t. g. T. de Phys. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase: Corps organique, qui se dit du corps de l'animal, en tant qu'il agit par le moyen des organes. *Corpo organico.*

ORGANISATION, s. f. La manière dont un corps est organisé. *Organizzazione.* — On le dit aussi par extension, des plantes. *L'organizzazione, o tessitura delle piante.*

ORGANISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ORGANISER, v. a. Former les organes. *Organizzare; articolare; formar gli organi.* Il est aussi réc *Organizzarsi.* — Joindre, unir un petit orgue à un clavecin, ou à quelque autre instrument semblable, en sorte qu'en abaissant les touches de cet instrument, on fasse jouer l'orgue, en même-temps. *Congiugnere un organo a un gravicembalo.*

ORGANISTE, s. m. Celui dont la profession est de jouer l'orgue, ou celui qui le construit. On le dit aussi au féminin. *Organista; sonatore, o sonatrice d'organo.*

ORGANSIN, s. m. T. de Manuf. Soie torse qui a passé deux fois par le moulin. *Seta torta, volgarmente detta, organzino.*

ORGANSINÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ORGANSINER, v. a. Tordre la soie, et la faire passer deux fois au moulin. *Torcere la seta a foggia d'organzino.*

ORGASME, s. m. T. de Méd. Agitation, mouvement des humeurs qui cherchent à s'évacuer. *Orgasmo.*

ORGE, s. f. Sorte de grain assez connu, du nombre de ceux qu'on appelle menus grains, et qui se sème ordinairement en Mars, *Orzo.* — prov. Faire ses orges, faire bien ses orges; faire son profit, faire bien ses affaires. Il est fam. *Far bene i suoi affari.* — De la broderie, de la futaine à grains d'orge; de la broderie, de la futaine travaillée en façon de grains d'orge. *Ricamo, ec. a grano d'orzo, a spinapece.* — Orge, se dit aussi au masculin, mais dans cette seule phrase: Orge mondé, qui se dit des grains d'orge qu'on a bien nettoyés et bien préparés. *Orzo mondato.* — On appelle aussi orge mondé, une potion faite avec de l'orge. *Orzata.* — En *T. de Ciseleurs.* Les Grains d'orge sont de petits ciselets dont la pointe est ronde et fort aigue. *Ceselletti a grano d'orzo.*

ORGEAT, s. m. Sorte de boisson rafraichissante, faite avec de l'eau, du sucre, des amandes, et de la graine pillée des quatre semences froides. *Orzata.*

ORGEOLET, V. Orgueilleux. s. m.

ORGIES, s. f. pl. Fêtes consacrées à Bacchus. *Orgie; feste in onore di Bacco.* — On entend aujourd'hui par ce mot, des débauches de table; et en ce sens, il y a un singulier. *Stravizzo.*

ORGUE, s. m. ou ORGUES, s. f. pl. Instrument de musique à vent, composé de divers tuyaux de différentes grandeurs, d'un ou de plusieurs claviers, et de soufflets qui fournissent le vent. *Organo.* — Orgue, se dit aussi du lieu où les orgues sont placées dans une Eglise. *Organo.* — On appelle en Musique, point d'orgue, un trait de chant arbitraire et recherché que les Musiciens exécutent, principalement en Italie, à la fin d'un air de musique vocale ou instrumentale. *Punto d'organo.* — Orgue, se dit aussi d'une espèce de herse, avec laquelle on ferme les portes d'une Ville attaquée. *Sorta di saracinesca, con cui si chiudono le porte d'una Città investita.* — Orgue, un assemblage de plusieurs pièces de canons de mousquets joints ensemble, et dont les lumières se communiquent. On l'employoit à la défense des breches d'une Ville assiégée. *Più canne di moschetto commesse insieme, con una comunicazione ai foconi, per tirare più moschettate a un tratto, a difesa d'una breccia.*

ORGUE DE MER, s. m. Substance pierreuse qui croît dans la mer sur le rocher. C'est un assemblage des petits tuyaux rangés par étages les uns contre les autres. Elle est propre à arrêter les hémorragies. *Organo marino.*

ORGUEIL, s. m. (La finale se prononce comme celle de Deuil.) Vanité, présomption, opinion trop avantageuse de soi-même. *Orgoglio, alterezza; alterigia; grandigia; arroganza; superbia; sostenutezza; albagia.* — Il se prend quelquefois en bonne part, et alors il est déterminé par une épithète, comme en cette phrase; Un noble orgueil, pour dire, un sentiment noble et élevé, qui donne une raisonnable confiance en son propre mérite, qui porte a faire de grandes choses, et qui éloigne de toute sorte de bassesse. *Nobile orgoglio.* — *T. d'Archit.* Grosse cale de pierre ou de bois, que les Ouvriers mettent sous le bout d'un levier, ou d'une pince, pour servir de point d'appui ou de centre de mouvement d'une pesée ou d'un abattage. *Bietta; zeppa.*

ORGUEILLEUSEMENT, adv. D'une maniere orgueilleuse. *Orgogliosamente; superbamente; altieramente; enfiatamente; arrogantemente.*

ORGUEILLEUX, s. m. Petit bouton qui vient sur la paupière de l'œil. *Bottoncino; o bollicella che viene su la palpebra; orzajolo.*

ORGUEILLEUX, EUSE, adj. Qui a de l'orgueil. *Orgoglioso; baldanzoso; gonfio; altiero; superbo; burbanzoso; borioso; arogante; prosontuoso; fumoso.* — Il se dit aussi des choses que l'orgueil fait dire ou faire. *Orgoglioso; altero; arrogante.* — Il se dit fig. et poét. de certaines choses inanimées, comme sont la mer, les flots, les montagnes. *Superbo; altero, sollevato.* Les orgueilleuses cimes des montagnes. *Le altere cime de' monti.*

ORICHALQUE, s. m. *T. de Littér. et de Métallurg.* Composition qui se fait par le mêlange du cuivre et de la pierre calaminaire. *Oricalco.*

ORIENT, s. m. Le point du Ciel, la partie du Ciel où le soleil se lève sur l'horison. *L'Oriente.* — On dit qu'un pays est à l'Orient d'un autre, pour dire, qu'il est situé du côté de l'Orient à son égard. *Esser all' Oriente, al Levante d'un paese.* — Orient, signifie plus précisément, celui des quatre points cardinaux où le soleil se lève à l'équinoxe. *L'Oriente.* Vent d'Orient. *Euro; apeliota; sussolano.* — Orient, se prend aussi pour les Etats, les Provinces de l'Asie Orientale, comme l'Empire du Mogol, les Royaumes de Siam, de la Chine, etc. à la différence des Royaumes, et des Provinces de l'Asie Occidentale, comme la Perse, l'Anatolie, la Syrie, etc. *L'Oriente; la Regione Orientale; i Popoli Orientali.* — Commerce d'Orient; le commerce qui se fait dans l'Asie Orientale par l'Océan. *Il commercio d'Oriente.* Et commerce du Levant; celui qui se fait dans l'Asie Occidentale par la Méditerranée. *Commercio di Levante.*

ORIENTAL, ALE, adj. Qui est du côté de l'Orient *Orientale; eoo; che è dalla parte dell' Oriente.* — On appelle Indes Orientales, la partie de l'Asie qui est entre la Perse, et la Chine; et on la nomme ainsi pour la distinguer de l'Amérique, à qui on donne souvent le nom d'Indes Occidentales. *Le Indie Orientali.* — On appelle Langues Orientales; les Langues mortes ou vivantes de l'Asie, telles que l'Hébreu, le Syriaque, le Caldéen, l'Arabe, le Persan, etc. *Lingue Orientali.* — Oriental. signifie aussi, qui croît en Orient, qui vient d'Orient. *Orientale; d'Oriente.*

ORIENTAUX, s. m. pl. Les Peuples de l'Asie les plus voisins de nous et plus communément les Turcs, les Persans, les Arabes. *Gli Orientali.*

ORIENTÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit qu'une maison est bien ou mal orientée, pour dire, qu'elle est dans une belle ou mauvaise exposition à l'égard de l'Orient et des autres points cardinaux. *Casa bene o male escosta, o situata.*

ORIENTER, v. a. Disposer une chose selon la situation qu'elle doit avoir par rapport aux quatre parties du monde. *Orientare un globo, una carta, ec.* — v. r. Reconnoître l'Orient et les trois autres points cardinaux du lieu où l'on est. *Riconoscere dove si sia; guardare da che parte sia mezzo di, il Levante; il Ponente, e 'l Settentrione.* — Il s'emploie quelquefois fig. Ainsi un homme qui n'est pas bien au fait de quelque chose qu'on lui propose, et qu'on le presse de faire, dit: laissez-moi m'orienter, donnez-moi le temps de m'orienter, pour dire, donnez-moi le loisir de reconnoître de quoi il s'agit, d'envisager les différentes faces de cette affaire, d'examiner comment je dois m'y prendre pour y réussir. *Datemi tempo da potermi metter al fatto dell' affare di cui si tratta.* — T. de Mar. Orienter les voiles, c'est les brasser et situer de manière qu'elles reçoivent le vent. *Metter le vele al vento.*

ORIFICE, s. m. Ouverture qui sert comme d'entrée et de sortie à certaines parties du dedans du corps de l'animal. *Orificio; orifizio; apertura.* — Il se dit aussi de certains vaisseaux de terre, de verre, etc. dont l'entrée est étroite. *Orifizio; imbuccatura; bocca, orlo d'un vaso.*

ORIFLAMME, s. f. Etendard que les anciens Rois de France faisoient porter, quand ils alloient à la guerre. *Oriofiamma.*

ORIGAN, s. m. Plante qui croît aux lieux champêtres et montagneux, et qui est une espèce de marjolaine. *Origano; regamo; erba d'acciughe.*

ORIGINAIRE, adj. de t. g. Il n'a d'usag qu'en parlant des peuples, des familles, de personnes qui tirent leur origine de quelqu pays. *Originario, nativo.*

ORIGINAIREMENT, adv. Primitivement dans le commencement, dans l'origine. *Originariamente; originalmente; primitivamente da principio.*

ORIGINAL, s. m. Ecrit dont on tire copie Il se dit des contrats, traités, actes, chartes et autres écritures. *L'originale d'un scrittura.* — Il se dit aussi des Peintures, Sculptures, etc. *Originale.* — Original, s dit quelquefois des personnes dont on a fa le portrait. *L'originale d'un ritratto; la pe sona di cui s'è fatto il ritratto.* — On dit aus fig. d'un Auteur qui excelle en quelque ge re, sans s'être formé sur aucun modèle, qu c'est un original. *Autor originale.* — On d par raillerie, d'un homme qui est singulier e quelque chose de ridicule, que c'est un orig nal. *Originale.* — On dit, qu'on sait une chos d'original, pour dire, qu'on l'a apprise c ceux qui en doivent être les mieux informé *Saper una cosa di prima mano; saperla da c ne può discorrere.*

ORIGINAL, ALE, adj. Qui n'est d'apr aucun modele, d'après aucun exempla de même nature. *Originale.* — On appel pensée originale, une pensée neuve, et q n'a été prise d'aucun Auteur. *Pensier nuov originale.*

ORIGINALITÉ, s. f. Caractère de qui est original. Il se dit des personnes et d choses. *Originalità; carattere, o qualità ciò che è originale.*

ORIGINE, s. f. Principe, ou commence ment de quelque chose. *Origine, princip comminciamento.* — Ce mot se prend quelqu fois dans une acception moins exacte q celle de principe; et c'est dans ce sens, qu' dit: l'intempérance est l'origine de la pl part des maladies. *L'intemperanza è l'origi della maggior parte delle malattie.* L'origi de ses malheurs vient de.... *L'origine, principio di sue sventure, viene da...* — L'e traction d'une personne, d'une race, d'u nation. *Origine; nascita; lignaggio; strazion* — Etymologie. V.

ORIGINEL, ELLE, adj. Qui est de l'o rigine, qui vient de l'origine. Il ne s'emplo guère que dans ces phrases: Justice origin le, grace originelle; l'état d'innocence Adam a été créé. *Giustizia; grazia origina* Et péché originel; le péché que tous l hommes ont contracté en la personne d' dam. *Peccato originale.* — On dit fig. et fa qu'un homme a le péché originel; pour di qu'il a en lui un empêchement qui l'excl de quelque prétention, à cause de sa famil de sa nation, ou de ses liaisons avec des p sonnes odieuses. *Egli ha il peccato origina addosso.*

ORIGINELLEMENT, adv. Dès l'ori ne, dans l'origine. Il ne se dit guère qu' parlar

parlant du péché originel, ou de la Justice originelle. *Originalmente; originariamente.*

ORIGNAL, ou ORIGNAC, s. m. Les Canadiens donnent ce nom à l'élan. V. Elan.

ORILLARD, ARDE, adj. Il se dit d'un cheval ou d'une cavalle qui a de grandes oreilles, et qui les remue d'ordinaire en marchant. *Orecchiutto, e che crola le orecchie; cavallo trojano.*

ORILLONS, s. m. pl. Certaines tumeurs qui viennent ordinairement aux enfans dans les glandes qui sont derrière les oreilles. *Orecchioni; gavine.* — On appelle, écuelle à orillons; une écuelle à oreilles. *Scodella colle orecchie.* — *T. de Fortif.* Bastion à oreillons; un bastion aux côtés duquel il y a des avances, des épaulemens de figure ronde ou carrée, pour couvrir le canon qui est dans le flanc retiré. *Orechione.* — Orillons, ou oreillons, *T. de Mégisserie.* Les rognures des peaux dont on se sert pour faire la colle forte. *Carnicci.*

ORIN, s. m. T. de Mar. Cable qui tient par un bout à la croisée d'une ancre, et par l'autre à la bouée. *Grippia.*

ORION, s. m. Constellation de l'hémisphère méridional. *Orione.*

ORIPEAU, s. m. Lame de cuivre très-mince, polie, et brillante, qui de loin a l'éclat de l'or. *Orpello.* — On dit généralement de toutes étoffes en broderie qui sont de faux or, ou de faux argent, ce n'est que de l'oripeau. *Oro falso.* — Il se dit aussi fig. et fam. de tout ce qui n'a que de faux brillans. *Orpello; oro falso.*

ORIX, s. m. *T. d'Hist. nat.* Sorte d'animal, cruel et farouche, et vraisemblablement fabuleux. *Orige.*

ORLE, s. m. T. de Blason. Pièce honorable qui est faite en forme de bordure, mais qui ne touche pas les bords de l'écu. *Cinta; orlo dello scudo.* — *T. d'Archit.* C'est un filet sous l'arc d'un chapiteau. Lorsqu'il est dans le bas ou dans le haut du fût d'une colonne, on l'appelle aussi ceinture. *Orla; filetto.* — *T. de Mar.* Ourlet autour des voiles. *Orlo delle vele*

ORME, s. m. Espèce de grand arbre fort connu, qu'on plante ordinairement pour faire les avenues aux grandes maisons de campagne, et des allées dans les Jardins. *Olmo* — On dit prov. attendez-moi sous l'orme, pour dire, qu'on voit bien qu'il ne faut pas s'attendre à ce que quelqu'un nous a promis. *Aspettate che venga.*

ORMEAU, s. m. Jeune orme. Son plus grand usage est dans la Poésie. *Olmo giovane.*

ORMILLE, s. f. Nom collectif. Plant de petits ormes. *Olmeto.*

ORMIN, s. m. Plante labiée, et dont les tiges sont carrées, rougeâtres et lanugineuses. Elle a peu d'odeur, son goût est amer. Ses feuilles et ses fleurs approchent de celles de la sauge, mais sont plus petites. *Gallitrico; orminio.*

ORMOIE, s. f. Lieu planté d'ormes. *Olmeto.*

ORNE, ou FRÊNE SAUVAGE, s. m. Arbre qui ressemble beaucoup au frêne ordinaire, mais il est plus petit, et a ses feuilles plus étroites et plus aigues. *Orno.*

ORNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ORNEMENT, s. m. Parure, embelissement, ce qui orne, ce qui sert à orner. *Ornamento; adornamento; abbellimento; fregio; addobbo; guernimento.* — T. de Peint. On appelle ornemens, les peintures faites dans une galerie, pour servir d'accompagnement au sujet principal, au tableau principal, et qui n'en font point partie. *Ornamento; fregio.* — Ornemens, se dit aussi des habits sacerdotaux ou autres, dont on se sert pour l'Office Divin, et comprend plusieurs pièces différentes, comme la Chasuble, l'Etole, etc. *Ornamenti, vesti sacerdotali.* — Il se dit au singulier, de plusieurs pièces d'une même couleur, ou d'une même parure, faisant un assortiment entier, dans lequel les habits sacerdotaux, et les devans d'Autels sont compris; en ce sens, il a aussi son pluriel, pour signifier plusieurs assortimens de cette nature. *Ornamenti; arredi di Chiesa.* — Ornement, se dit fig. de ce qui sert à rendre plus recommandable. *Ornamento; fregio; lustro.* — On appelle, dans le discours oratoire, ornemens, les figures et autres choses dont on se sert pour embellir le discours. *Ornamenti; bellezze del discorso.* — *T. de Blason.* Tout ce qui est hors de l'écu. *Ornamenti.*

ORNER, v. a. Parer, embellir. Il ne se dit que des choses qui en accompagnent d'autres, ou qu'on y ajoute pour leur donner plus d'éclat, plus d'agrément. *Ornare; adornare; parare; abbellire; dar lustro, o garbo; far bello; arredare; addobbare; freggiare; pavoneggiare.* — Il se dit des choses morales. *Ornare; adornare; fregiare; corredare; abbellire.* — On dit aussi orner son langage, son discours, etc. *Ornare; esemplificare; arricchire il discorso; ripulirlo.*

ORNIERE, s. f. Trace profonde que les roues d'une charrette, d'un charriot, d'un carrosse, font dans le chemins. *Rotaja.*

ORNITHOGALON, s. m. Ornithogale, Churle. Plante dont la racine est un oignon qui se mange dans les lieux où cette plante est commune. *Ornitogalo.* Ornithogale à bouquets ou la dame de onze heures. *Latte di gallina.*

ORNITHOLOGIE, s. f. Mot Grec, il désigne, dans un sens général, la partie de l'Histoire naturelle, qui se porte à la connoissance des oiseaux. *Ornitologia.* Dans une acception moins étendue, se dit d'un ouvrage, d'un traité fait sur cette matière. On dit, l'Ornithologie de Villugby, comme la Physique de Rohault. *Ornitologia.*

ORNITHOLOGISTE, s. m. Celui qui s'applique à la connaissance des volatilles. *Ornitologo.*

ORNITHOMANCE, ou ORNITHOMANCIE, s. f. Sorte de divination qui se faisait par le moyen du vol des oiseaux. *Indovinamento per via del volo degl' uccelli.*

ORNITHOPODE, s. f. Plante que l'on nomme aussi Pied d'oiseau. V.

OROBANCHE, s. f. Plante dont la tige, les feuilles et les fleurs sont d'un rouge jaunâtre, et paraissent comme fanées. Il y en a plusieurs espèces. La racine de la grande, a une odeur d'œillet. On ne leur connaît aucunes propriétés médicinales. *Succiamele; fiamma; orobanche; pisciacane; coda di leone; mal d'occhio.*

OROBE, s. f. Vesce noire, pois de pigeon Plante qui croît dans les lieux incultes. Ses feuilles sont oblongues, comme celles de la pariétaire. *Orobo; ervo; lero; rubiglia.*

ORPAILLEUR, s. m. Homme qui s'occupe à tirer les paillettes d'or qui se trouvent dans le sable des rivières. *Colui che cerca la sabbia o sia pagliuole d'oro ne' fiumi.*

ORPHELIN, INE, s. m. et f. Enfant en bas-âge, qui a perdu son père et sa mère, ou l'un de deux. Il est à remarquer, que dans l'usage ordinaire, on ne se sert guère du mot orphelin, en parlant d'un enfant qui n'a perdu que sa mère. *Orfano; orfanino.*

ORPHELINAGE, s. f. *T. inusité.* L'état d'orphelin. *Orphanità.*

ORPHELINE, s. f. *T. de Fleuristes.* Œillet violet. *Sorta di viuola.*

ORPHIE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Sorte de poisson très-commun sur les côtes de Normandie. Il est long comme une aiguille, mais plus gros et plus charnu. *Sorta di pesce molto simile all' aguglia.*

ORPHILIERES, ou HARENGUIERES, s. f. pl. *T. de Pêche.* Filets dont on se sert pour la pêche des orphies et des harengs. *Rati da pescar le aringhe, ec.*

ORPHIQUE, s. m. Nom sous lequel étaient connus, dans l'Antiquité, certains Philosophes mystiques, dont la secte, sortie de l'École de Pythagore, professait une morale et des dogmes secrets, qu'elle prétendait avoir reçus d'Orphée. *Orfico.* — Il est aussi adj. qui appartient à Orphée. *Orfico.* — Chez les savans, une vie orphique, c'est une vie sage, réglée, où l'on pratique la Religion, l'abstinence et l'étude. *Vita morigerata.*

ORPHIQUES, s. f. pl. Fêtes religieuses dont Orphée passoit pour Auteur. C'étoient des espèces d'Orgies ou Bacchanales. *Feste stabilite da Orfeo, orfiche.*

ORPIMENT, s. m. Arsenic jaune qu'on trouve tout formé dans les terres. On s'en sert pour peindre en jaune. On le nomme aussi orpin. *Orpimento.*

ORPIN, s. m. Plante qui croît de la hauteur d'un pied. Ses fleurs et ses fruits sont semblables aux fleurs et aux fruits de la joubarbe. Ses racines sont plusieurs tubercules blancs. *Faragello; sopravivolo; sempervivo.*

ORQUE, V. Epaulard.

ORSE, *T. de Mar. de Levant*, pour dire, bâbord, ou la gauche. *La sinistra; a sinistra.* — C'est aussi un terme de commandement, pour dire, au lof, quand on a besoin de serrer et de tenir le vent. *Orza.*

ORSER, v. n. *T. de Mar.* Aller contre le vent, aller à vent contraire par le moyen des rames. *Orzare.*

ORSEILLE, s. f. Espèce de mousse que les Teinturiers emploient avec la chaux. On la nomme aussi Tournesol. *Oricello.*

ORT, s. m. *T. de Marchandise.* Peser ort; peser avec l'emballage. *Tara; brutto.*

ORTEIL, s. m. Doigt du pied. Présentement il ne se dit guère que du gros doigt du pied. *Pollice, o dito grosso del piede.*

ORTHOCERATITES, s. m. pl. *T. de Lithol.* Corps pierreux, cylindriques, dont quelques-uns sont nommés tuyaux cloisonnés, d'autres lituites, et d'autres queue de crabe. *Ortoceratiti.*

ORTHODOXE, adj. de t. g. Conforme à la droite et saine opinion en matiere de Religion. *Ortodosso.* Il est aussi subst. *Ortodosso.*

ORTHODOXIE, s. f. Conformité à la sainte et droite opinion en matière de religion. *Ortodossia.*

ORTHODOXOGRAPHE, s. m. Auteur qui a écrit sur les dogmes catholiques et sur les ouvrages de cette classe d'Écrivains. *Ortodossografo.*

ORTHODROMIE, s. f. T. Didact. Route en droite ligne que fait un vaisseau en suivant un même vent. *Ortodromia.*

ORTHOGONAL, ALE, adj. T. de Géom. Perpendiculaire. V.

ORTHOGRAPHE, s. f. L'art et la manière d'écrire les mots d'une Langue. *Ortagraphia.* Faute d'ortographe. *Cacografia; errore d'ortografia.* Faire des fautes d'ortographe. *Cacografizzare.*

ORTOGRAPHIE, s. f. T. d'Archit. La représentation de l'élévation d'un bâtiment. *Ortografia; la pianta innalzata d'una fabbrica.* — Plus particulierement; le profil ou la coupe perpendiculaire d'une Fortification. *Il profilo, o lo spaccato d'una Fortificazione.*

ORTOGRAPHIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ORTOGRAPHIER, v. a. Ecrire les mots correctement. *Ortografizzare; scrivere correttamente; scrivere corretto.*

ORTHOGRAPHIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à l'orthographe. *Ortografico; di ortografia.* — Il se dit aussi de ce qui appartient à l'ortographie. *Ortografico.*

ORTHOGRAPHISTE, s. m. *Trév. ec.* Auteur qui traite de l'ortographe. *Autore che tratta dell' ortografia.*

ORTHOLOGIE, s. f. *T. de Gramm.* Partie de la Grammaire qui enseigne la prononciation ou l'art de parler. *Ortologia.*

ORTHOPÉDIE, s. f. T. Didact. Art de corriger ou de prévenir dans les enfans les difformités du corps. *Ortopedia, o sia l'arte di correggere, o prevenire ne' fanciulli le difformità del corpo.*

ORTHOPNÉE, s. f. T. de Méd. Oppression qui empêche de respirer, à moins qu'on n'ait la tête droite. *Difficoltà di respiro; a*

non poter respirare, se non colla testa diritta.

ORTIE, s. f. Espece de plante sauvage et fort commune, dont la tige et les feuilles sont piquantes. *Ortica pungente.* — On appelle ortie morte, certaine ortie qui ne pique presque point. *Ortica morta.* — V. Lamier. Ortie jaune, ortie rouge qu'on appelle aussi ortie morte, et galeope. *Galiopsi, da Sanesi erba del latte.* fig. Jeter le froc aux orties; renoncer à la profession monacale; et par extension, renoncer à la profession ecclésiastique. *Lasciar l'abito.* — Il se dit aussi de toute personne qui renonce par libertinage à quelque profession que ce soit. Il est pop. *Abbandonare un mestiere, una professione, e darsi al libertinaggio.* — Ortie, morceau de cuir, ou meche, que les Maréchaux insinuent, par le moyen d'une seule incision, entre le cuir et la chair d'un cheval, en différens endroits du corps, pour dégorger la partie. *Setone.* — Ortie de mer *T. d'hist. n.* Nom qu'on donne assez improprement, à certains corps marins que M. de Réaumur voudroit nommer gelée de mer, parce que leur chair, et leur ensemble ont la consistence et la couleur d'une vraie gélée. Sur les bords de la méditerranée on lui donne le nom de, *Cappello di mare.* — Petit poisson de mer qui a la bouche placée au milieu du corps, et des dents forts menues. *Sorta di pesce.*

ORTIER, v. a. *T. inusité.* Piquer, fouetter avec des orties. *Orticheggiare.*

ORTIVE, adj. f. *T. d'Astron.* Amplitude ou lattitude ortive, c'est l'arc de l'horison qui est entre le point où se lève un astre, et l'Orient vrai où se fait l'interjection de l'horison et de l'équateur. *Ortivo.*

ORTOLAN, s. m. Petit oiseau de passage, d'un goût exquis et délicat. *Ortolano.* L'ortolan ordinaire. *Ortolano comune degli autori o verdognolo.* Ortolan jaune. *Ortolano giallo.* l'ortolan blanc. — *Ortolano bianco.* L'ortolan à queue blanche. *Ortolano di coda bianca.* L'ortolan de neige ou petit pinçon; pie des montagnes. *Ortolano nivale o di montagna.*

ORVALE, ou TOUTE BONNE, s. f. Plante labiée et fort commune. Il y en a plusieurs espèces. La grande qu'on cultive dans les jardins, a une odeur très-forte et très-désagréable. Le nom de Toute bonne dénote assez qu'elle a d'excellentes propriétés. *Schiarea; orvala, scarleggia; trippa madama; matriselvia, erba di S. Giovanni; menta greca.*

ORVIETAN, s. m. Espèce de thériaque, de contre-poison. *Orvietano.*

ORYCTOLOGIE, ou ORYCTOGRAPHIE, s. f. *T. d'Hist. nat.* C'est la partie d'Histoire naturelle qui traite et décrit les fossiles. *Orittologia; orittografia.*

ORYX, s. m. *T rév.* Bouc sauvage d'Afrique, gros comme un taureau. *Origa.*

OS, s. m. Partie du corps de l'animal, laquelle est dure, solide, compacte, destituée de sentiment, et qui sert à attacher, à soutenir toutes les autres parties. *Osso.* Au pluriel, *Ossi*, ou *Ossa.* — Il y a quelques poissons desquels on dit les os, quoiqu'en général on se serve du mot arête, pour désigner leurs parties solides. *Osso.* Os de baleine. *Osso di balena.* Os de sèche. *Ossino della seppia.* — On dit, d'une personne fort maigre, qu'elle n'a que la peau et les os, qu'elle a la peau collée sur les os, que les os lui percent la peau. Il est fam. *Non aver che la pelle, e le ossa; esser ossa e pelle; esser magrissimo.* — On dit fam. qu'un homme ne fera pas vieux os, pour dire, qu'il mourra jeune. *Egli morrà giovane, non invecchierà.* — Et fig. et fam. en parlant d'un homme qui a ruiné quelqu'un dans le commerce qu'il a eu avec lui, on dit qu'il a mangé, rongé jusqu'aux os. *Egli gli ha mangiato l'osso del collo.* — On dit prov. et fig. de deux personnes qui poursuivent la même chose, que ce sont deux chiens après un os. *Esser due ghiotti a un tagliere.* — fam. Laisser un os à ronger à quelqu'un; lui susciter une affaire fâcheuse et difficile à démêler. Et donner un os à ronger à quelqu'un; lui faire quelque légère grace, afin de l'amuser, et de se délivrer de ses importunités. *Lasciare, o dare un osso duro a rodere ad alcuno.* — T. de Vénérie. — On appelle os, les ergots du cerf, sur lesquels il ne porte plus quand il marque naturellement. Dès qu'il fuit, il donne des os en terre. *Sproni del cervo.*

OSCABRION, s. m. *T. de Conchyl.* Coquillage de la classe des multivalves. *Sorta di conchiglia della classe delle multivalvi.*

OSCILLATION, s. f. T. de Mécan. Mouvement d'un pendule qui va et vient alternativement, en sens contraire. *Oscillazione; vibrazione.* — On attribue aussi un mouvement d'oscillation, à toutes les fibres du corps humain, au moyen duquel elles broyent, atténuent les liquides, et accélerent leur circulation. *Le fibre del corpo umano hanno un moto oscillatorio, o sia d' oscillazione.*

OSCILLATOIRE, adj. de t. g. Qui est de la nature de l'oscillation. *Oscillatorio.*

OSCILLER, v. n. T. de Mécan. Se mouvoir alternativement en sens contraire. Il se dit particulierement d'un pendule. *Oscillare.*

OSCITATION, s. f. *T. de Méd.* On l'emploie quelquefois pour Baillement. V.

OSCULATEUR, adj. *T. de Géom.* Rayon osculateur d'une courbe, est le rayon de la développée de cette courbe; et cercle osculateur, est le cercle qui a pour rayon, le rayon de la développée. *Osculatore.*

OSCULATION, s. f. *T. de Géom.* ou Baisement. Terme en usage dans la théorie des développées. *Osculazione.*

OSÉ, ÉE, adj. Qui a l'audace de faire quelque chose, qu'il ne devroit pas faire. Il se joint ordinairement avec les particules, si bien, assez. *Ardito, audace, sfrontato a segno di...*

OSEILLE, s. f. Plante potagère, d'un goût un peu aigrelet. *Acetosa; sollecciola.*

OSER, v. n. Avoir la hardiesse, l'audace de faire, de dire quelque chose. *Osare; ardire; avere ardire; aver cuore; avec faccia; bastar l'animo; bastare; arrischiare.* — On dit, par forme de défi, de menace, vous n'oseriez. *Se vi dà l'animo; se avete il coraggio.* — On se sert aussi de ce même verbe, pour marquer, que par circonspection on ne veut pas faire certaines choses. *Osare; aver cuore; aver il coraggio, la forza.* — Oser, s'emploie quelquefois activement, et signifie, entreprendre hardiment. *Arrischiare; avventurare; attentarsi; ardire.*

OSERAIE, s. f. Lieu planté d'osiers. *Vincaja; vincheto.*

OSIER, s. m. Sorte d'arbrisseau dont la feuille ressemble à celle du saule, et dont les jets ou scions sont fort plians, et propres à lier quelque chose. *Vinco; vetrice.* — Il se prend aussi, pour les jets ou scions de cet arbrisseau. *Vinco; vimine; vermena di vinco.* — On dit fam. d'un homme qui a l'esprit souple et accommodant; qu'il est pliant comme de l'osier. *Docile; pieghevole; arrendevole.* Et d'un homme sincère, sans finesse et sans dissimulation, qu'il est franc comme osier. *Schietto; sincero; franco.*

OSMONDE ROYALE, ou FOUGERE A FLEURS, s. f. Plante qui tient beaucoup de la fougere fémelle, et qui porte à l'extrémité de ses tiges, des espèces de grappes ramassées en bouquets. *Felce acquatica.*

OSSEC, s. m. *T. de Mar.* Sentine, c'est l'endroit au-bas de la pompe où se reçoivent toutes les eaux. *Sentina.*

OSSELET, s. m. Petit os. *Osserello; ossicino; ossetto.* — On appelle encore osselets, de petits os avec lesquels les enfans jouent, et qui sont tirés de la jointure d'un gigot de mouton. *Aliosso.* Certains os qui sont attachés à de petites cordes, et qu'en certaines Jurisdictions on met entre les doigts d'un accusé, pour le forcer à avouer la vérité. *Officini infilzati ad una fune, con cui si dà la tortura a' delinquenti.* — Osselets, se dit aussi, d'une tumeur osseuse, placée sur la partie inférieure de la jambe d'un cheval, à côté du boulet. *Soprosso.* — Osselets de l'oreille, *T. d'Anat.* Les quatre petits os que l'on trouve dans la caisse du tambour, et que l'on appelle le marteau, l'enclume, l'étrieu et le lenticulaire, ou l'orbiculaire. *Ossetti, officini dell' orrecchie.*

OSSEMENS, s. m. pl. Os décharnés des animaux qui sont morts. Il se dit principalement de ceux des hommes. *Ossame.*

OSSEUX, EUSE, adj. T. Didact. Qui est de nature d'os. *Osseo; di nattura d'osso.*

OSSICULE, *T. d'Hist. nat.* V. Noyau.

OSSIFICATION, s. f. Changement insensible des parties membraneuses et cartilagineuses en os. *Ossificazione; formazion delle ossa.*

OSSIFIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

OSSIFIER, v. a. Changer en os les partie qui doivent être molles. Il s'emploie ordinairement avec le pronom personnel. *Ossificarsi; formarsi in osso.*

OSSIFRAGUE, s. m. C'est le grand aigl de mer. Il a six à sept pieds d'envergure, so plumage est varié de blanc, mêlé de bru et de couleur de rouille. *Ossifrago; aquil marina.*

OSSILLON, s. m. *T. inusité.* Petit d'oiseau. *Ossetto; ossicino.*

OSSU, UE, adj. *T. qui n'est pas reçu.* Q a des gros os. *Ossuto; fornito di grandi oss.*

OST, s. m. Armée. Il est vieux, et n'e plus en usage qu'en ce proverbe; Si l'ost s voit ce que fait l'ost, l'ost battroit l'ost; ce q veut dire, si un Général savoit l'état, l desseins, les démarches de son ennemi, lui seroit facile de le défaire, et d'en trio pher. *Se il nimico sapesse ciò che fa il nimic il nimico vincerebbe il nimico.*

OSTAGER, s. m. *T. de Jurispr.* C'est Débiteur forain qui est arrêté prisonnie pour sûreté de ce qu'il doit. *Debitore car ratto per sicurezza di ciò ch' egli dee.*

OSTÉITE, *T. d'Hist. nat.* V. Ostéocol

OSTENSIBLE, adj. de t. g. Qui peut ê montré. *Ostensibile; che si può mostrare.*

OSTENTATION, s. f. Montre affec de quelque qualité, ou de quelque avan ge dont on veut faire parade. *Ostentazio ostentamento; millanteria; ambiziosa dim trazione.*

OSTÉOCOLE, OSTÉOCOLLE, pierre des rompus, s. f. Pierre qu'on rega comme des racines d'arbres pétrifiées. *Ost colla.*

OSTÉOCOPE, s. m. *T. de Méd.* Il se de certaines douleurs aiguës dans lesque il semble à ceux qui en sont attaqués, qu leur brise les os. *Osteocopo.*

OSTÉOGONIE, s. f. *T. d'Anat.* C'es partie de l'Ostéologie, qui donne la desc tion de tous les changemens qui arrivent os depuis leur commencement jusqu'à leur de perfection. *Osteogonia.*

OSTÉOGRAPHIE, s. f. *T. d'Anat.* C une partie de l'Ostéologie, qui décrit le tels qu'ils sont dans leur état de perfect *Osteografia.*

OSTÉOLITHES, s. f. pl. *T. d'Hist* Os pétrifiés. En général on donne ce n à des eaux d'animaux qu'on retire de la te et qui sont plus ou moins altérés. *Osteo o ossa fossili.*

OSTÉOLOGIE, s. f. Partie de l'An mie, qui enseigne la situation, les noms, usages, la nature, et la figure des os corps humain. *Osteologia, o sia tratto ossa del corpo umano.* — Il se dit aussi d connoissance des os des autres animaux. *O logia; cognizione dell' ossatura degli anim*

OSTÉOTOMIE, s. f. *T. d'Anat.* Part l'Anatomie, qui traite de la dissection de *Osteotomia.*

OSTRACÉE, adj. de t. g. et s. f. d'Hist. nat. Il se dit des poissons qui sont verts de deux ou plusieurs écailles dure la différence des testacées qui n'en ont qu *Ostraceo.*

OSTRACISME, s. f. T. d'Antiquité. Grec, qui désigne une Loi en vertu d

quelle les Athéniens bannissoient pour dix ans les Citoyens que leur puissance, leur mérite trop éclatant, ou leurs services rendoient suspects à la jalousie républicaine. Les suffrages se donnoient par bulletins, et ces bulletins avoient ordinairement été des coquilles. *Ostracismo.*

OSTRACITE, s. f. Coquille d'huître pétrifiée. *Ostracite.*

OSTRELIN, s. m. Nom qu'on donne dans quelques Histoires, aux peuples Orientaux, par rapport à l'Angleterre, et particulièrement aux habitans des Villes anséatiques. *Nome che in alcune Storie vien dato da' Popoli Orientali rispetto all' Inghilterra.*

OSTÉOPECTINITES, s. f. *T. d'Hist. nat.* C'est le nom donné à une coquille fossile appelée aussi Anomie. V.

OSTROGOT, s. m. C'est un nom qu'on a donné aux Gots qui habitoient les parties orientales de leur pays. Ce mot a passé dans la Langue, en cette phrase proverbiale: *Vous me prenez pour un Ostrogot*, c'est-à-dire, pour un homme qui ignore les usages, les coutumes, les bienséances, tel que seroit un barbare venant d'un pays fort éloigné. *Ostrogoto.*

OTAGE, s. m. La personne qu'un Général, un Prince, un Gouverneur de Place, ec. remet à ceux avec qui il traite, pour la sûreté de l'exécution d'un traité, d'une convention. Il ne se dit proprement qu'en parlant d'affaires d'Etat. *Ostaggio; statico; stadico.*

OTALGIE, s. f. T. de Méd. Douleur d'oreille. *Dolor d'orecchie.*

OTÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Oté, sert quelquefois l'adverbe qui porte exception, et il signifie, hormis, excepté. En ce sens, on le met devant les substantifs. *Eccetto; toltone; in fuori.*

OTELLES, s. f. pl. T. de Blason. On donne ce nom à des bouts de fer de lance, dont l'écu est quelquefois chargé. *Mandorle pelate.*

OTENCHYTE, s. m. Instrument de Chirurgie. C'est une seringue qui sert à injecter des liqueurs dans l'oreille. *Sciringa per uso di far le ingezioni nell' orecchio.*

OTER, v. a. Tirer une chose de la place où elle est. *Togliere, torre; levare, o portar via; tor via; rimuovere; allontanare; scostare.* — Faire cesser, faire passer. *Torre, togliere; far cessare; fare andar via; far partire; fare sparire.* — Retrancher. V. — Oter du nombre. *Eccettuare.* — Oter les défauts. *Emendare.* — Oter, signifie aussi, prendre par force, ou par autorité. *Togliere; torre rubare; strappare; rapire; portar per forza.* — Oter l'honneur à quelqu'un; le diffamer par des médisances, par des calomnies. *Levar l'onore; diffamare.*

OTEVENT, s. m. *T. de Charpent.* C'est un assemblage de cinq ou six planches qu'on met au-dessus d'une boutique pour la garantir du vent, de la pluie et du soleil: on a fait de ce terme, celui d'auvent, dont on se sert plus communément. *Tavolato.*

OTHONNE, s. f. Arbrisseau toujours vert. C'est une espèce de jacobée; sa semence est purgative. *L'otonna è dal Mattiolo creduta una specie di chelidonia maggiore; e da altri, il garofano d'India.*

OU, (sans accent.) Conjonction alternative. Cela est bon ou mauvais. *Ciò è buono o cattivo.* Ou mort ou vif. *O morto o vivo.* Il signifie aussi, autrement, d'une autre façon, en d'autres termes. La Logique, ou la Dialectique. *La Logica, o sia la Dialettica.* Son beau-frere, ou le mari de sa sœur. *Suo cognato, o sia il marito di sua sorella.*

OÙ, (avec un accent.) adv. de lieu. En quel lieu, en quel endroit. *Ove; dove; in qual parte; in qual luogo.* — Où, est aussi une particule qui s'emploie relativement aux noms substantifs, pour signifier, dans lequel et auquel, en toute sorte de genre et de nombre. *Dove; in cui; nel quale.* — Il signifie aussi, à quoi. Où suis-je réduit? *A che son io ridotto?* — Quand où se joint avec la préposition De, il sert à marquer le lieu, ou la cause, selon les différentes matières dont il s'agit. *Onde; donde.* — Quand il se joint à la préposition Par, il sert à marquer le lieu, ou le moyen, selon les différentes choses dont on parle. *Da che parte; da che luogo; donde.*

OUAGE, *T. de Mar.* V. Ouaiche.

OUAICHE, s. m. T. de mar. Sillage d'un vaisseau. Ce mot s'emploie en plusieurs occasions où l'on ne diroit pas Sillage, V. ce mot. — Tirer un vaisseau en ouaiche, c'est le remorquer avec un autre vaisseau. V. Remorquer.

OUAILLE, s. f. Brebis. Ce mot, dans cette acception, est vieux, et il n'a plus d'usage qu'au figuré, en parlant d'un Chrétien, par rapport à son Pasteur, à son Supérieur spirituel, ou à son Evêque. Son plus grand usage est au pluriel. *Pecore; pecorelle.*

OVAIRE, s. m. T. d'Anat. On appelle ainsi la partie où l'on croit que se forment les œufs dans le ventre de la femelle des animaux. *Ovaja.* — Ovaires, *T. d'Anat.* Deux corps blanchâtres, ovales, applatis, attachés aux côtés du fond de l'utérus. *Ovaie.*

OUAIS, Sorte d'interjection qui marque de la surprise. Il est fam. *Ohi.*

OVALAIRE, adj. de t. g. Qui est de forme ovale. Il se dit, en Anatomie, du trou dont est percé l'os ischion. *Il foro ovale.*

OVALE, s. m. Figure ronde et oblongue. *Ovato.*

OVALE, adj. de t. g. Qui est de figure ronde et oblongue, à peu près semblable à la figure d'un œuf. *Ovale; ovato.*

OVARISTE, s. m. V. et dites Oviste.

OUATE, s. f. Espèce de coton plus fin et plus soyeux que le coton ordinaire, et que l'on met entre deux étoffes. *Bambagia.*

OUATÉ, ÉE, part. V. le verbe.

OUATER, v. a. Mettre de la ouate entre une étoffe et la doublure. *Imbottire di bambagia.*

OUATERGAN, ou OUATREGAN, s. m. *T. d'Hydraul.* Canal que l'on coupe dans un terrein afin d'en faire écouler l'eau. *Fossa.*

OVATION, s. f. Espèce de triomphe parmi les Romains, où le Triomphateur entroit dans la ville à pied ou à cheval, et sacrifioit une brebis; à la différence du grand triomphe, où le Triomphateur étoit sur un char, et sacrifioit un taureau. *Ovazione.*

OUBIER, s. m. Nom d'une des dix espèces principales de Faucons. *Una delle dieci principali specie di falconi.*

OUBLI, s. m. Manque de souvenir. *Obblivione; dimenticamento; obbliamento; obblio; dimenticanza; smenticanza; scimenticanza.* — Selon la Fable, on appelle le Fleuve d'oubli, un Fleuve que les Anciens supposoient être dans les enfers, et dont les eaux avoient la faculté de faire oublier toutes choses. On l'appelle autrement le Léthé. *Il Fiume Lete.*

OUBLIANCE, s. f. Oubli, faute de mémoire. Il est vieux. *Dimenticanza; smemoraggine.*

OUBLIE, s. f. Sorte de pâtisserie qui est fort mince, de figure ronde, et que l'on cuit entre deux fers. *Cialdone; cialda; offella.*

OUBLIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

OUBLIER, v. a. Perdre le souvenir de quelque chose. *Scordarsi; dimenticare; cader della memoria, o di mente; uscir di mente; obbliare; dimenticarsi; sdimenticare; porre in obblio.* — Oublier une injure, une offense, ne garder plus de ressentiment d'une injure; d'une offense. *Dimenticare le ingiurie, le offese; metterle in obblio.* — On dit, qu'un homme a oublié à chanter, à danser, ec. pour dire, qu'il en a perdu l'usage, l'habitude. *Disimparare; dimenticarsi.* — Laisser quelque chose en quelque endroit par inadvertence. *Dimenticare, lasciare qualche cosa in qualche luogo.* — Omettre, ne se pas souvenir de faire quelque chose, manquer à faire mention de quelque chose dans un écrit, dans un discours. *Ommettere; tralasciare.* — Manquer à faire du bien à quelqu'un dans une occasion qui se présente. *Porre in obblio una persona; lasciarla indietro.* — Oublier son devoir, oublier le respect qu'on doit à quelqu'un; manquer à son devoir, manquer au respect qu'on doit à quelqu'un. *Trascurare; mancare ai suoi doveri; dimenticarsi del proprio dovere.* — Oublier qui l'on est; se méconnoître; et cela se dit d'un homme qui veut s'élever par orgueil au-dessus de sa condition. *Dimenticarsi di sua condizione.* On dit aussi au réc. s'oublier, dans le même sens. — On dit aussi, s'oublier, pour dire, manquer à son devoir. *Mancare al suo dovere.* — Négliger ses intérêts, ne se pas servir de l'occasion, n'en pas profiter. *Non servirsi, non valersi dell' occasione; non sapersene approfittare.* — En ce sens, on dit prov. est bien fou qui s'oublie. *Pazzo è colui che dimentica se stesso.*

OUBLIETTES, s. f. pl. On appelloit ainsi autrefois un cachot couvert d'une fausse trappe, dans lequel, à ce qu'on dit, on faisoit tomber ceux dont on vouloit se défaire secrétement. *Trabocchetto.*

OUBLIEUR, s. m. (On prononce Oublieux.) Garçon Pâtissier qui va le soir par les rues crier des oublies. *Cialdonajo; offellaro.*

OUBLIEUX, EUSE, adj. Sujet à oublier facilement. *Smemorato; dimentico.*

OUCRE, *T. Mar.* V. Hourque.

OVE, s. m. T. d'Archit. d'Orfévr. *ec.* Ornement taillé en forme d'œuf. *Uovolo; cimazio.*

OUEST, s. m. La partie du monde qui est au soleil couchant. *Ponente.* — Il signifie aussi, le vent qui souffle du côté du Couchant. *Ponente; vento occidentale.*

OUF, Interjection dont on se sert pour marquer une douleur subite. *Ahi!*

OUI, Particule d'affirmation. Il est opposé à non. *Sì.* — Oui, s'emploie quelquefois d'une maniere simplement affirmative, sans opposition directe à non; et alors, il ne se met guère qu'au commencement d'un discours, d'une phrase. Oui, je veux que toutle monde sache, ec. *Sì, io voglio che ogn' uom sappia, ec.* — Il se redouble quelquefois pour une plus grande marque d'affirmation. *Sì, sì.* — Oui, se prend quelquefois subst. et se prononce comme s'il étoit aspiré. Le oui et le non. *Il sì e'l no.* On ne vous demande qu'un oui ou non. *Non vi si chiede che un sì o un no.* — Oui, marque quelquefois la surprise, et signifie, quoi, cela est vrai! *Sì, è egli vero!* Oui, en ce sens, se prononce long. — Oui, se joint quelquefois avec les adverbes, Certes, vraiement, certainement, sans doute. *Sì davvero.* — Il se joint aussi à la particule dà; et l'on dit communément dans le style fam. oui-dà, pour dire, de bon cœur, volontiers oui. *Sì volentieri; sì davvero.*

OUI, IE, part. V. le verbe. — On dit, en T. de Pratique, oui le rapport d'un tel. *Udita la relazion del tale.*

OUICOU, s. m. Boisson dont se servent les Sauvages de l'Amérique, et même les Européens, quand le vin manque. Elle est faite de manioc, de patates, de bananes et de cannes de sucre. *Sorta di bevanda che serve agli Americani, ed anche agli Europei in mancanza del vino.*

OVICULE, s. m. *T. d'Archit.* Petit ove. *Uovoletto.*

OUI-DIRE, s. m. Ce qu'on n'a vu ni entendu soi-même, et qu'on ne sait que par le rapport d'une autre personne. *Per bocca d'altri; per aver inteso dire.*

OUIE s. f. Celui des cinq sens par lequel on reçoit les sons. Il ne se dit qu'au singulier. *Udito.* — Ouies, au pl. Il ne se dit qu'en parlant des poissons, et signifie, certaines parties de la tête qui leur servent à la respiration. *Branchie; vulgairement, Gargie.* — On dit fig. et prov. d'un homme qui est abattu de maladie, ou qui a reçu quelque mortification, qu'il a les ouies pâles. *Egli*

è tristanzuolo ; egli porta il capo chino ; egli è costernato.

OUILLE, *T. de Cuisine.* V. Oille.

OVIPARE, adj. de t. g. On appelle ainsi les animaux qui se multiplient par le moyen des œufs. *Oviparo.*

OUIR, v. a. Entendre, recevoir les sons par l'oreille. *Udire ; sentire.* — Ouir la Messe ; assister à la Messe. *Udir la Messa.* — Donner audience, écouter, prêter attention. *Udire ; ascoltare ; dar udienza ; attendere ; inchinar le orecchie ; porgere orecchio.* — Écouter favorablement, exaucer. *Esaudire.* — T. de Prat. Ouir des témoins ; recevoir leur déposition. *Ascoltare, esaminare i testimonj.* — On dit d'un accusé qui est assigné pour répondre en personne devant le Juge, qu'il est assigné pour être ouï. *Egli è citato davanti al Giudice perchè alleghi le sue ragioni.*

OVISTE, s. m. *T. d'Hist. Nat.* Secte de Philosophes qui soutiennent que les femelles de tous les animaux ont des ovaires qui sunt comme autant de pepinières de leurs diverses espéces. *Ovarista.*

OUPELOTTE, s. f. Racine médicinale qui nous est apportée de Surate. *Sorta di radice medicinale che ci capita da Suratte.*

OURAGAN, s. m. Mot emprunté de l'Indien, et qui signifie, le concours, le choc de plusieurs vents. Il se dit d'une tempête violente accompagnée de tourbillons. *Oragano ; uracano ; burrasca ; buffera ; tempesta.*

OURAQUE, s. f. *T. d'Anat.* Conduit membraneux du fœtus, qui vient du fond de la vessie, et se rend au placenta, en passant par le nombril, conjointement avec les conduits ombilicaux, dont on le regarde comme faisant partie. *Uraco.*

OURCE, ou HOURCE, s. f. *T. de Mar.* C'est une corde qui tient à bâbord et à stribord la vergue d'artimon. *Cappucino ; paranchinotto di cappucino.*

OURDI, IE, part. V. le verbe. — On dit prov. à toile ourdie Dieu envoie le fil, pour dire, que la Providence fournit les moyens d'achever l'ouvrage qu'on a commencé. *La Provvidenza è grande.*

OURDIR, v. n. Disposer les fils pour faire la toile. *Ordire.* — fig. Ourdir une trahison ; prendre des mesures pour trahir quelqu'un. *Ordire ; tramare ; macchinare un tradimento.* — Ourdir un mur. *T. de Maçon.* C'est y mettre le premier enduit. *Rinzaffare.* — Ourdir en *T. de Corderie*, c'est étendre les fils, et les disposer comme il convient pour faire les tourons. *Distendere il filo.*

OURDISSAGE, s. m. *T. de Manuf. d'étoffes.* L'action d'ourdir. *Orditura.*

OURDISSEUSE, s. f. *T. de Soierie.* Ouvriere qui ourdit. *Orditrice.*

OURDISSOIR, s. m. *T. de Tisserands, Tisseurs et Tissuriers.* Machine dont ces Ouvriers se servent pour ourdir les chaînes de leurs étoffes, toiles, futaines, basins, etc. Il y en a de diverses formes. *Orditojo.*

OURDISSURE, s. f. *Trev.* V. Ourdissage.

OURDON, s. m. *Trév.* Petit séné. *Piccola sena.*

OURLE', ÉE, part. V. le verbe.

OURLER, v. a. Faire un ourlet à du linge, ou à quelqu'autre étoffe. *Orlare ; far l'orlo.*

OURLET, s. m. Le repli, le rebord que l'on fait à du linge, à des étoffes de laine ou de soie, soit pour ornement, soit pour empêcher qu'elles ne s'effilent. *Orlo ; orlatura.* — *T. d'Hydr.* C'est le hourrelet ou bord saillant d'un tuyau de grès emboîté dans un autre, et précisément l'endroit où il se joint par un nœud de soudure de mastic. *Orlo, o commessura.* — *T. d'Archit.* C'est la jonction de deux tables de plomb sur leur longueur, laquelle se fait en recouvrement par le bord de l'une repliée en forme de crochet sur l'autre. *Orlo.* — On appelle aussi ourlet, la lèvre repliée en rond d'un chéneau à bord d'une cuvette de plomb. *Orlo ; sponda.* — C'est encore le nom d'un filet sous l'ove d'un chapiteau. *Listelletto.*

OURS, s. m. Animal féroce et fort velu, qui habite ordinairement les pays froids, et qui se retire dans les montagnes et dans les forêts. *Orso.* — On dit d'un enfant difforme et mal-fait, ou d'un homme rustre, brutal, mal-élevé, que c'est un ours mal-léché. *Egli è un orsacchio mal leccato.* — On dit fig. d'un homme qui est fort velu, ou d'un homme qui fuit la société, que c'est un ours. *Gli è un orso.* — On dit d'un homme qui se laisse gouverner entièrement par un autre qui abuse de sa facilité, qu'il se laisse mener par le nez comme un ours. *Egli si lascia menare per lo naso come un bufolo.* — On dit fig. et prov. qu'il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant qu'il soit pris, pour dire, qu'il ne faut pas se flatter trop légérement d'un succès favorable dans une entreprise difficile et hasardeuse. *Vender la pelle dell' orso. Non dir quattro se tu non l'hai nel sacco.*

OURSE, s. f. La femelle de l'ours. *Orsa ; la femmina dell' orso.* — On donne le nom d'ourse, à deux constellations de l'hémisphère boréal, qui sont proche du pole arctique, et dont l'une s'appelle la grande ourse, et l'autre la petite ourse, dans la seconde desquelles se trouve l'étoile polaire. *Le orse ; cioè l'orsa maggiore e l'orsa minore.* Et delà vient qu'en Poésie, ourse se prend quelquefois pour le Septentrion, V.

OURSIN, s. m. Nom d'une classe de coquillage de mer. *Riccio di mare ; echino.* Oursin fossile ou pétrifié. *Echinite.*

OURSON, s. m. Le petit d'un ours. *Orsacchiotto ; orsacchio ; orsacchino ; orsicello.*

OURVARI, T. de Vénerie. Cri pour faire retrouver les chiens, quand le cerf a fait un retour. *Voce con cui si richiamano i cani, allorchè il cervo ha dato volta.*

OUTARDE, s. f. Gros oiseau de beau plumage, qui vit ordinairement dans les plaines. *Oca granajuola ; ottarda.*

OUTARDEAU, s. m. Nom que l'on donne aux jeunes outardes. *Oca granajuola giovane ; piccola ottarda.*

OUTIL, s. m. Tout instrument dont les Artisans, les Laboureurs, les Jardiniers, etc. se servent pour le travail. *Strumento.* — On dit prov. qu'un méchant ouvrier ne saurait trouver de bons outils ; et qu'un bon ouvrier se sert de toute sorte d'outils.

OUTILLE', ÉE, adj. Qui a des outils. Il ne s'emploie guere qu'avec les adverbes bien ou mal. Il est fam. *Bene, o mal provveduto di strumenti.*

OUTRAGE, s. m. Injure atroce. *Oltraggio ; ingiuria atroce ; soperchieria ; acciacco ; villania ; insulto o affronto grave.*

OUTRAGE', ÉE, part. V. le verbe.

OUTRAGEANT, ANTE, adj. Qui outrage. Il ne se dit que des choses. *Oltraggiante ; villano.*

OUTRAGER, v. a. Offenser cruellement, faire outrage. *Oltraggiare ; fare oltraggio ; adontare ; offendere villanamente.*

OUTRAGEUSEMENT, adv. Avec outrage, d'une manière outrageuse. *Oltraggiosamente ; villanamente.* — Avec excès, à outrance. V. Outrance.

OUTRAGEUX, EUSE, adj. Qui fait outrage. *Oltraggioso.*

OUTRANCE, s. f. Il n'est en usage qu'en ces manières de parler adverbiales : A outrance, à toute outrance, pour dire, jusqu'à l'excès. *Fuor di modo ; oltramodo ; eccessivamente.* V. Excessivement. — On appeloit autrefois, combat à outrance, un duel qui ne devoit se terminer que par la mort d'un des combattans. *Duello fino all' ultimo sangue.*

OUTRE, s. f. Peau de bouc accommodée pour y mettre des liqueurs, comme du vin, de l'huile, ec *Otre ; otro.*

OUTRE, Préposition de lieu, Au-delà. Il n'est en usage, comme préposition de lieu, que dans certains mots composés, comme outre-mesure, outre-mer, etc. *Oltre ; di là.* — Il est aussi adv. et il s'emploie tant au propre qu'au figuré. *Oltre ; più là ; più innanzi.* — D'outre en outre, adv. De part en part. *Da parte a parte ; da banda a banda.* — Outre, préposition, signifie aussi, par-dessus. *Oltre, di più.* — Outre et par-dessus, façon de parler qui n'a d'usage qu'en matière de Pratique, de Finance et de Négoce. *Di più ; di soprapiù.* — En outre, adv. De plus, davantage. Il vieillit. *In oltre ; di più.*

OUTRE', ÉE, part. V. le verbe. — On dit aussi qu'un homme est outré, qu'il est outré de douleur, de dépit, de colère, etc. pour dire, qu'il est pénétré, transporté de douleur, de dépit, de colère, etc. *Addolorato assai ; indispettito ; irato fieramente, ec.* — On dit aussi, une pensée outrée, des sentimens outrés, sa morale est outrée, le caractère de ce personnage est outré, pour dire, qu'ils passent les bornes, les limites de la raison. *Che eccede i limiti della ragione.*

OUTRECUIDANCE, s. f. Présomption, témérité. Il est vieux. *Tracotanza ; temerità, ec.* V. Témérité, Présomption.

OUTRECUIDE', ÉE, adj. Présomptueux, téméraire. *Temerario ; presontuoso ; audace.*

OUTREMENT, adv. D'une manière outrée. *Eccessivamente ; eccedentemente ; strabocchevolmente ; smodatamente.*

OUTRE-MER, s. m. Couleur bleue, faite avec le lapis pulvérisé. *Azzurro oltramarino.*

OUTRE-MESURE, V. Mesure.

OUTRE-MOITIE', Phrase adverbiale *T. de Jurisprud.* Au-delà de la moitié. *Più della metà.*

OUTRE-PASSE, s. m. *T. d'Eaux et Forêts.* Abattis que fait l'Adjudicataire d'une coupe de bois au-delà des limites qui lui ont été marquées. *Taglio d'un bosco fatto oltre i limiti assegnati.*

OUTRE-PASSE', ÉE, part. V. le verbe

OUTRE-PASSER, v. a. Aller au-delà de .... *Oltrapassare ; oltrepassare ; trapassare ; eccedere ; passar oltre.*

OUTRER, v. a Accabler, surcharger de travail. *Affaticare di soverchio ; opprimere con troppo lavoro.* — Outrer un cheval ; le pousser au-delà de ses forces. *Sforzare un cavallo ; affaticarlo a più non posso.* — Offenser quelqu'un griévement, avec excès, et pousser sa patience à bout. *Offendere gravemente.* — Porter les choses au-delà de la juste raison. *Portar le cose tropp' oltre ; andar all' eccesso, o troppo innanzi.*

OUVAVE, s. m. *T. de Botan.* Roseau de Madagascar ; son bois sert à teindre en rouge. *Sorta di canna di Madagascar.*

OUVERT, ERTE, part. du verbe Ouvrir V. — Chanter, jouer d'un instrument à livre ouvert ; chanter, exécuter toutes sortes de pièces de musique sur la note, sans les avoir étudiées auparavant. *Esser sicuro a libro, cantare, sonare a libro aperto.* — Tenir table ouverte ; tenir une table de plusieurs couverts, où l'on reçoit ceux qui se présentent même sans avoir été priés. *Tener corte bandita.* — Un Port est ouvert à tous les Etrangers, pour dire, qu'ils peuvent venir y commercer librement & avec sûreté. *Porto aperto a tutti gli Stranieri.* — On dit, qu'un pays est ouvert, pour dire, qu'il n'y a ni rivières ni montagnes, ni places fortes qui empêchent d'y entrer. *Paese aperto, scoperto.* — On dit aussi, qu'un cheval est bien ouvert, pour dire, qu'il est bien traversé, qu'il a les jambes, et principalement celles de devant éloignées comme il faut l'une de l'autre. *Ben fatto.* — *T. de Comm.* Compte ouvert ; celui qui n'est point arrêté, et auquel on ajoute journellement des articles. *Conto aperto, conto acceso.* — Guerre ouverte ; guerre déclarée. *Guerra aperta.* — A force ouverte, les armes à la main. On dit aussi, tranchée ouverte. *Trinciera aperta.* — En *T. de Drap* On dit qu'une carde est ouverte, quand les

dents en sont trop écartées. *Cardi aperti o piazzati.*

OUVERTEMENT, adv. Hautement, franchement, sans déguisement. *Apertamente; chiaramente; francamente; spiattelamente; discopertamente; alla divulgata; senza maschera.*

OUVERTURE, s. f. Fente, trou, espace vide dans ce qui d'ailleurs est continu. *Apertura; spaccatura; spiraglio, valico; entrata; fessura; crepatura; fenditura; adito; bocca.* — L'action par laquelle on ouvre. *Apertura; apritura; aprimento; aprizione; aperta.* — A l'ouverture du livre; en ouvrant le livre au hasard. *All' apertura del libro; a sorte.* — Ouverture des jambes, *T. de Danse.* C'est une perfection parmi les Danseurs, de savoir ouvrir et fermer à propos les jambes. *Fare la farcata.* — fig. Le commencement de certaines choses. *Apertura; ingresso; cominciamento.* — En parlant des Opéra, on appelle ouverture, la symphonie par où commence le spectacle. *Entrata.* — Faire une ouverture dans une délibération; faire une nouvelle proposition, proposer un expédient nouveau. *Proporre un nuovo mezzo, un nuovo spediente.* — Et dans le même sens, à peu près, on dit, voilà une bonne ouverture pour vous faire sortir de cette affaire. *Ecco una buona occasione, una buona apertura.* — En parlant d'un procès jugé en dernier ressort, on dit qu'il y a ouverture à requête civile, à la requête civile, pour dire, qu'il y a lieu de se pourvoir contre l'arrêt par requête civile. *V'è luogo; è permesso; si può fare.* — En matière de fief, on dit qu'il y a ouverture de fief, pour dire, que le Seigneur de qui relève le fief, est en droit d'enlever les fruits. *Il Feudatario ha gius di cogliere i frutti.* Et on appelle ouverture de rachat, le cas dans lequel le rachat d'une terre est dû au Seigneur dont elle relève. *V' è luogo a riscatto.* — On dit, dans le même sens, ouverture à la substitution. *Luogo a sostituzione.* — Ouverture, se prend quelquefois pour Occasion, V. — Ouverture de cœur, Franchise, Sincérité, V. — Ouverture d'esprit; la facilité de comprendre, d'inventer, d'imaginer. *Ingegno; sagacità; facilità d'intendere, di capire.*

OUVRABLE, adj. de t. g. Il n'a d'usage que dans ces phrases: Jour ouvrable, jours ouvrables, pour dire, les jours où les Loix de l'Eglise permettent de travailler. *Giorno di lavoro.*

OUVRAGE, s. m. Œuvre, ce qui est produit par l'ouvrier. *Lavoro; opera.* — La façon, le travail que l'on emploie à faire quelque ouvrage. *Lavoro; lavorio.* — Ouvrage, se dit aussi des productions d'esprit. *Opera; produzione dell' ingegno.* — Ouvrage, T. de Fortif. Toute sorte de travaux avancés au-dehors d'une place. *Opera; lavoro.* Ouvrage à corne. *Opera a corna.* Ouvrage à couronne. *Opera a corona, ec.*

OUVRAGÉ, ÉE, part. Il ne se dit proprement, que de certains ouvrages qui demandent beaucoup de travail de la main; comme sont les ouvrages de damasquinure, de filigrane et de broderie. *Arricchito d'ornamenti; lavorato assai; fini o di tutto punto.*

OUVRAGER, v. a *T. de Manuf.* C'est enrichir un ouvrage de divers ornemens. *Ornare; fregiare; fare ornamenti; guarnire; tessere a opere.*

OUVRANT, ANTE, adj. Il n'a guère d'usage qu'en ces phrases: A porte ouvrante; au temps que l'on ouvre la porte d'une Ville. *All' apertura delle porte; all' aprir delle porte.* — A jour ouvrant; dès que le jour commence à paraître. *Allo schiarire; allo spuntar del giorno; alla punta, o sul far del giorno.*

OUVRÉ, ÉE, part. *Lavorato.* — Il se dit d'une sorte de linge façonné, et fait ordinairement à petits carreaux, à petites fleurs. *Tessuto a opere.* — Fer ouvré, cuivre ouvré; du fer, du cuivre façonné en ouvrage, et pour le distinguer du fer en barre, du cuivre en lames. *Ferro; rame lavorato, in opera.*

OUVREAUX, s. m. pl. Ouvertures latérales par lesquelles on travaille dans les fourneaux de Verrerie. *Aperture laterali delle fornaci di vetro.*

OUVRER, v. a. Travailler. Il vieillit; cependant il est encore de quelque usage. *Lavorare.* — *T. de Monnoie.* Ouvrir la Monnoie; fabriquer, façonner des espèces. *Coniare, stampar monete.*

OUVREUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui ouvre. Il se dit proprement des personnes commises pour ouvrir les loges à la Comédie ou à l'Opéra. *Colui che è destinato ad aprir i palchetti al Teatro.* — Ouvreur, ou Ouvrier fabricant. *T. de Papet.* C'est le nom de l'Ouvrier qui plonge les formes dans les chaudières, et les en retire chargées de papier, pour les donner au Coucheur. *Lavorante al tino.*

OUVRIER, ERE, s. m. et f. Celui, celle qui travaille de la main, et qui fait quelque ouvrage. *Operajo; artefice; lavorante; artigiano.* — prov. A l'œuvre on connoit l'ouvrier. V. Œuvre. — Ouvrier mal-habile. *Artefìcello; artefìciuolo.* — On dit dans le langage de l'Ecriture-Sainte, la moisson est grande, mais il y a peu d'Ouvriers, pour dire, qu'il y a beaucoup de gens à instruire, à convertir, mais qu'il y a peu de personnes pour y travailler. *La messe è abbondante, ma pochi sono gli operaj.* Et dans le même style, on appelle les méchans, des ouvriers d'iniquité. *Ministri d'iniquità.* — Ouvrier, se dit aussi de ceux qui font des ouvrages d'esprit. *Autore; artefice.*

OUVRIER, IERE, adj. Il n'a d'usage que dans ces phrases: Jour ouvrier, que le Peuple dit plutôt que jour ouvrable. *Giorno di lavoro.* Et cheville ouvriére, qui se dit d'une grosse cheville de fer, qui joint le train de devant d'un carrosse ou d'une berline avec la flèche, ou avec les brancards. *Chiavarda.*

OUVRIR, v. a. Faire que ce qui étoit fermé ne le soit plus. *Aprire; schiudere; dischiudere; diserrare; dischiavare; sturare; distasare; dissigillare; disugellare.* — Il se met quelquefois absolument, pour dire, ouvrir la porte. *Aprir l' uscio.* Et absolument, on dit, les Marchands n'ouvrent point les jours de Fêtes, pour dire, n'ouvrent point leurs boutiques, n'étalent point les jours de Fêtes. *I Bottegaj non aprono bottega ne' giorni di Festa.* — Ouvrir boutique; commencer à tenir boutique. *Aprir bottega.* — Ouvrir les ports, les mers, les chemins, les rendre libres. *Aprire i porti, i mari, render liberi i mari, le strade.* — On dit, que le Pape ouvre la bouche aux Cardinaux nouvellement créés, en parlant de la cérémonie qu'il fait, pour leur donner le pouvoir de parler dans les consistoires. *Aprir la bocca a' Cardinali.* — On dit fig. et fam. d'une personne qui, par le motif de quelque intérêt, commence à écouter favorablement la proposition qu'on lui fait, qu'il ouvre les oreilles. *Dare ascolto; dar retta.* On dit aussi qu'on ouvre de grandes oreilles, pour dire, qu'on écoute avec surprise, avec une grande curiosité. *Stare a orecchi tesi o levati.* — fig. Ouvrir la porte aux désordres, aux abus. Donner lieu, donner occasion aux abus, aux désordres. *Dar luogo agli abusi, ai disordini.* — Ouvrir son cœur à quelqu'un. Lui confier ses plus secrets sentimens. *Discredersi con uno; aprirgli, palesargli il suo cuore.* S'ouvrir à quelqu'un, lui déclarer ce qu'on pense sur quelque chose. *Dire, manifestare, svelare altrui il suo parere; spiegarsi con alcuno.* — fig. Ouvrir l'esprit; le rendre capable de mieux connoître, de mieux penser, de mieux raisonner, de comprendre. *Aprir lo spirito, l'intelletto; rischiararlo.* — Ouvrir, signifie aussi, entamer, fendre, faire une incision, percer. *Aprire; fendere, spaccare; tagliare; far un' incisione.* — T. de Maréch. Ouvrir les talons d'un cheval; percer le pied d'un cheval. *Fendere; aprire.* — Dans la même acception; ouvrir un melon, ouvrir un pâté, ouvrir des huitres. *Aprire; spaccare; tagliare.* — Ouvrir, signifie, aussi, commencer à creuser, commencer à fouiller. *Aprir la terra; cominciar a scavare.* — fig. Commencer. *Aprire; cominciare; dar principio.* En ce sens, il est quelquefois neutre. Ouvrir la campagne par un siége. Le Parlement ouvre tous les ans à la S. Martin. — Ouvrir un avis; être le premier à proposer un avis dans une délibération. *Cominciare, essere il primo a dir il suo parere.* — Au Brelan, et aux autres jeux de renvi, ouvrir le jeu; faire la première vade. *Esser il primo a invitare.* — Ouvrir, est aussi neutre. Cette porte n'ouvre jamais. *Quella porta, quell' uscio non s' apre mai.* Il est aussi réc. Cette porte ne s'ouvre pas facilement. *Quell' uscio non s' apre facilmente.* — S'ouvrir un passage, se faire un passage *Aprirsi un varco, uno sfogo; farsi un passaggio.* — On dit que les fleurs s'ouvrent au soleil, pour dire, qu'elles s'épanouissent. *Schiudersi; aprirsi; allargarsi; sbocciare.*

OUVROIR, s. m. Lieu où quelques Ouvriers travaillent. *Lavoratojo.*

OXALIDE, s. f. *T. de Bot.* Alleluya. V.

OXALME, s. m. *T. de Mat. méd.* Les Médecins Grecs nommoient ainsi du vinaigre imprégné de saumure, ou de sel marin dissous dans de l'eau. *Salamoja.*

OXYACANTHA, s. m. *T. de Botan.* Arbrisseau épineux, appellé autrement, Aubepine. V.

OXYCEDRE, s. m. *T. de Botan.* C'est une espèce de genevrier. *Ossicedro.*

OXYCRAT, s. m. Mêlange d'eau et de vinaigre. *Ossicrato.*

OXYCRATER, v. a. *T. inusité.* Laver avec de l'oxycrat, briser, dissoudre avec du vinaigre. *Sciogliere coll' aceto.*

OXYCROCEUM, s. m. *T. de Pharm.* Composition qu'on emploie en emplâtres, qui sont fort bonnes pour les fractures, et pour procurer la formation des calus. *Ossocrozio.*

OXYFRAGE, adj. *T. de Méd.* C'est un remède qui brise et adoucit les pointes des sels acides qui sont dans le corps. *Che addolcisce i sali acidi del corpo.*

OXYGONE, adj. de t. g. T. de Géom. Il se dit principalement d'un triangle qui a tous ses angles aigus. *Acutangolo.*

OXYMEL, s. m. Mêlange de miel et de vinaigre. *Ossimele.*

OXYREGMIE, s. f. T. de Méd. Aigreur de l'acide de l'estomac qui cause des rapports. *Acidezza, acidume dello stomaco.*

OXYRRHODIN, s. m. Liniment d'huile rosat, ou de quelqu'autre huile convenable, et de vinaigre rosat. *Ossirodo.*

OXYS, s. m. *T. de Bot.* Plante dont on connoît plusieurs espèces. *Trifoglio acetoso; luggiuola; lujula.*

OXYSACCARUM, s. m. Mêlange de sucre et de vinaigre, dont il résulte une sorte de syrop. *Ossizzacchera; suzzacchera.*

OYANT, ANTE, adj. *T. de Prat.* Celui, celle à qui on rend un compte. *Colui o colei a cui si rende conto.*

OZENE, s. m. Ulcère putride du nez qui exhale une odeur très-puante. *Ozena; ulcera puzzolente che si genera dentro del naso.*

P

P, Lettre consonne, la quinzième de l'Alphabet. Il est subst. masc. Un grand P, un petit P. — Quand l'H suit la lettre P, ces deux consonnes se prononcent comme F.

PACA, s. m. *T. de Zoolog.* Animal du Brésil qui ressemble à un cochon de lait. *Paca.*

PACAGE, s. m. Lieu propre pour nour-

rir et engraisser les bestiaux. *Pascolo* ; *pastura*.

PACAGER, v. n. T. de Cout. Paître, Pâturer. V.

PACAL, s. m. *T. de Botan.* Arbre d'Amérique, dont les cendres mêlées avec du savon, guérissent les dartres et les feux volages. *Albero Americano*.

PACE, V. In-pace.

PACFI, ou PAFI, s. m. *T. de Mar.* Le grand pacfi, c'est la grande voile, la plus basse voile qui est au grand mât. *Vela di maestra*. — Le petit pacfi, c'est la voile de misaine. *Vela di trinchetto*.

PACHYNTIQUES, adj. f. *T. de Méd.* Remèdes incrassans, ou d'une nature épaississante, mais d'ailleurs froids. *Incrassanti*.

PACIFERE, adj. de t. g. *T. de l'Art Numismat.* Qui porte, qui annonce la paix. *Pacifero*.

PACIFICATEUR, s. m. Celui qui pacifie, qui appaise les troubles d'un Etat, les dissentions d'une Ville, d'une famille, les différens des particuliers. *Pacificatore*; *paciere*.

PACIFICATION, s. f. Le rétablissement de la paix dans un État, agité par des dissentions intestines. *L'appaciare*; *il pacificamento*. — Il se dit aussi, en parlant du soin qu'on prend pour appaiser des dissentions domestiques, ou des différens entre des particuliers. *Lo appaciare*; *le dissensioni*.

PACIFIE', ÉE, part. V. le verbe.

PACIFIER, v. a. Appaiser en établissant la paix. *Pacificare*; *appaciare*; *metter la pace*; *calmare*; *rappacificare*; *paciare*. — Il se dit aussi de la mer et des vents. *Tranquillare*; *acchetare*; *calmare*.

PACIFIQUE, adj. de t. g. Qui aime la paix. *Pacifico*; *tranquillo*; *cheto*. — La mer pacifique; la mer qui est au couchant de l'Amérique. *Il mar pacifico*.

PACIFIQUEMENT, adv. D'une manière pacifique, tranquillement. *Pacificamente*.

PACOS, s. m. *T. d'Hist. nat.* Animal du Pérou, qui est apprivoisé, et qui porte beaucoup de laine extrêmement fine. *Paco*.

PACOSEROCA, s. f. *T. de Botan. exot.* Plante du Brésil et de la Martinique, dont le fruit donne une belle teinture rouge, et la racine une belle teinture jaune. *Albero esotico così detto*.

PACOTILLE, s. f. Petite quantité de marchandises qu'il est permis à ceux qui servent sur un vaisseau, d'y embarquer pour leur propre compte. *Quel fardello, o piccola quantità di merci che è permesso ad ogni Marinajo d'imbarcare per se sopra una nave*.

PACTA CONVENTA, s. m. pl. Expression Latine, que l'usage a consacrée, pour signifier les conventions que le Roi de Pologne nouvellement élu, et la République, s'obligent mutuellement d'observer et d'entretenir. *Pacta conventa*; *patti di cui si è convenuto*.

PACTE, s. m. Convention, accord *Patto*; *convenzione*; *accordo*; *appuntamento*.

PACTION, s. f. Il vieillit. V. Pacte.

PACTISER, v. n. *T. de Prat.* Faire un pacte ou une convention secrete et illicite. Il vieillit. *Pattovire*; *patturre*; *patteggiare*.

PADELIN, s. m. *T. de Verrerie.* C'est le grand pot, ou le creuset où on met la matière à vitrifier. *Padella della fritta*.

PADOU, s. m. Ruban tissu moitié de fil et moitié de soie, ainsi appellé, parce que les premiers rubans de cette sorte qui parurent en France, venoient de Padoue, Ville d'Italie. *Nastro d'accia e seta*.

PADOUAN, ou PADOUEN, *Terme de Coutume.* s. m. Pâturage commun entre plusieurs, ou d'une paroisse. *Pascolo comune*, *compascuo*.

PADOUANE, s. f. T. d'Antiquaire. Nom que l'on donne à un nombre de médailles qui ont été parfaitement contrefaites d'après l'Antique, par un Graveur de Padoue. *Padovana*.

PADOUANTAGE, s. m. *T. de Coutume.* Droit d'envoyer ses troupeaux dans un Padouan. *Diritto di pascolo*.

PAGAIE, s. m. Aviron dont se servent les Sauvages, pour faire nager leurs Pirogues. *Pagaja, che noi diremo remo*.

PAGANALES, s. f. pl. *T. d'Hist.* Fêtes payennes qui se faisoient autrefois dans les Villages. *Paganali dicevansi certe Feste in onore degli Dei camperecci*.

PAGANISME, s. m. Idolatrie, Religion des Payens, culte des Faux-Dieux. *Paganesimo*; *Gentilità*, *Gentilesimo*.

PAGE, s. m. Jeune Gentilhomme servant auprès d'un Roi, d'un Prince, d'un Seigneur, etc. dont il porte la livrée. *Paggio*. — Pages, *T. de Mar.* Les garçons qui sont dans le navire pour le nettoyer, pour monter aux perroquets, et servir les Matelots. *Mozzo*.

PAGE, s. f. Un des côtés d'un feuillet de papier ou de parchemin. *Pagina*; *facciata d'un libro, o carta*. — Il se prend quelquefois pour l'écriture contenue dans la page même. *Pagina*.

PAGNE, s. f. T. de Rel. Morceau de toile de coton, dont les Negres et les Indiens, qui vont nus, s'enveloppent le corps depuis la ceinture jusqu'aux genoux, ou jusqu'au milieu des genoux. *Perizoma*, *o grembiule*.

PAGNON, s. m. Drap noir très-fin, fabrique à Sédan, auquel on a donné le nom du Fabricant. *Panno nero di Sedano detto Pagnone*.

PAGNONES, s. f. pl. *T. d'Arts mécan.* Pièces de bois qui forment la fusée ou le rouet d'un moulin, et auxquelles les fuseaux sont assemblés. *Fusolo*.

PAGNOTE, s. m. Poltron, lâche. *Poltrone*; *dappoco*; *codardo*; *vigliacco*. — Mont-pagnote, un lieu elevé, et dans une distance assez grande, pour qu'on puisse, sans aucun péril, regarder de la un combat, une attaque. *Il monte della Pagnotta*.

PAGNOTERIE, s. f. Action de pagnote. Il est fam. *Codardia*; *dappocaggine*; *vigliaccheria*.

PAGODE, s. f. *T. qui vient des Indes Orientales*, où il signifie un Temple d'Idoles. *Pagode*; *Tempio degl' Indiani*. — Il se prend aussi pour l'Idole qu'on adore dans le Temple. *Pagode*; *Idolo degl' Indiani*. On appelle pagodes, de petites figures ordinairement de porcelaine, et qui souvent ont la tete mobile : ce qui a donné lieu a des façons de parler du style familier. Il remue la tête comme une pagode. *Egli muove il capo come un burattino*; *come un fantoccio*. Il fait la pagode. *Egli fa il burattino*. — Pagode, monnoie d'or en usage dans les Indes, qui vaut a peu près un écu d'or. *Pagoda*; *sorta di moneta d'oro degl' Indiani*.

PAGRE, s. m. *T. d'Hist. nat. Icthiol.* Poisson de mer qui ressemble à une petite daurade par la forme du corps, par le nombre et la position des nageoires ; mais il en différe par la couleur et par la queue. *Sorta di pesce alquanto simile a una piccola orta*.

PAGUL, ou PAGURUS, s. m. *T. d'Hist. nat.* Espece de cancer de la Méditerrannée. Il y en a qui pèsent jusqu'à dix livres. *Granciporro*; *paguro*.

PAIEN, ENNE, adj. et s. m. et f. Idolatre, adorateur des faux Dieux, des Idoles. *Pagano*; *Gentile*; *infedele*; *idolatra*. — Il ne se dit plus aujourd'hui, que par opposition à Chrétien, et on ne l'emploie qu'en parlant des anciens peuples, comme les Egyptiens, les Grecs et les Romains, qui demeurèrent idolâtres après la publication de l'Evangile. *Pagano*; *Gentile*.

PAILLARD, ARDE, adj. et s. Luxurieux, impudique. *Lussurioso*; *libidinoso*; *puttaniere*; *bordelliere*. Ce mot n'est guère en usage, et les honnêtes gens évitent de s'en servir. Il est libre aussi-bien que ses dérivés.

PAILLARDER, v. n. Commettre le péché de paillardise. Il est vieux. *Puttaneggiare*; *bordellare*.

PAILLARDISE, s. f. Luxure, péché d'imporeté. *Lascivia*; *lussuria*; *libidine*; *impudicizia*.

PAILLASSE, s. f. Amas de paille enfermée dans de la toile, pour servir à un lit. *Saccone*; *paglicriccio*. — Il signifie quelquefois la toile où la paille est enfermée. *Il saccone*. — *T. d'Archit.* C'est près de la cheminée d'une cuisine, un solide de brique ou de maçonnerie, de la longueur d'environ six pieds, sur deux ou trois de large, et de neuf a dix pouces de hauteur, sur lequel on entretient les mets dans un degré de chaleur convenable, avant d'être servis sur la table. *Fornellini delle cucine*.

PAILLASSON, s. m. Sorte de paillasse plate et piquée entre deux coutis, qu'on met au-devant des fenêtres pour garantir une chambre du soleil, du bruit. *Stuoja*, *stoja*. — Quantité de paille qui est étendue avec de la ficelle, le long de quelques perches, et dont les Jardiniers se servent pour garantir leurs espaliers de la gelée. *Stuoje*. — *T. d'Orfévr.* Amas de nattes de paille tournées en rond en commençant au centre, et finissant à sa circonférence ; il sert a rompre l'effet du marteau, lorsque l'on frappe sur l'enclume. *Stuoje*.

PAILLE, s. f. Le tuyau et l'épi du blé, du seigle, de l'orge, quand le grain en est dehors. *Paglia*. Brin de paille. *Bruscolo*; *bruscoluzzo*. — Paille d'avoine, la balle du grain que l'on en sépare par le van ou par le crible. *Pula*; *loppa*; *lolla*. — prov. et fig. Selon le style de l'Évangile : Voir une paille dans l'œil de son prochain, et ne voir pas une poutre dans le sien ; remarquer jusqu'aux moindres défauts d'autrui, et ne pas voir les siens propres, quelques grands qu'ils soient. *Esser offeso de' buscoli altrui, e non veder le travi sue*. — Homme de paille ; homme de néant, de nulle considération, et cela se dit plus particulièrement de gens qui prêtent leur nom, et qu'on fait intervenir dans une affaire, quoiqu'ils n'y aient point de véritable intérêt; *Uomo di paglia*. — On dit fig. d'une chose qui commence avec ardeur, avec véhémence, et qui est de peu de durée, que c'est un feu de paille. *Fuoco di paglia*. — fig. et pr. Rompre la paille avec quelqu'un ; déclarer ouvertement qu'on n'est plus son ami. *Rompere il fuscellino*. — Tirer à la courte paille ; tirer au sort avec des brins de paille d'une longueur inégale. *Giuocare alle buschette*; *tirar a sorte*. — Paille, se dit aussi d'un certain défaut de liaison dans la fusion des métaux. On le dit sur-tout du fer et de l'acier. *Sfaldatura*; *crepatura in lungo*. — On dit aussi, qu'il y a une paille dans un diamant, qu'un diamant a une paille, lorsqu'il y a un défaut qui en diminue l'éclat. *Sonaglio o altro difetto che sminuisce lo splendor del diamante*. — Pailles de fer, *T. de Forge*. Ce sont des espèces d'écailles qui tombent de ce métal quand on le forge à chaud ; elles servent à faire le noir, et quelques autres couleurs des peintures sur verre. *Scaglie di ferro*. — Pailles de bittes, *T. de Mar.* Ce sont de longues chevilles de fer qu'on met à la tête des bittes pour tenir le bitte sujet. *Chiavarde delle bitte*.

PAILLE', ÉE, adj. T. de Blason. Diapré. Il se dit des fasces, paux, et autres pièces bigarrées de diverses couleurs. *Piccia*, *o chiazzato di varj colori*.

PAILLE-EN-CUL, V. Fétu-en-cul.

PAILLER, s. m. La cour d'une ferme où il y a des pailles, des grains. *Pagliajo*. On dit prov. et fig. qu'un homme est bien sur son pailler, quand il est en lieu où il est le plus fort, comme dans sa maison, dans son quartier. *Egli è nel suo castello*, *nella sua fortezza*.

PAILLET, adj. Vin paillet ; du vin rouge un peu chargé de couleur. *Vino coperto*, *poco di colore*. — Paillets, s. m. pl. *T. de Mar.* Tresses faites avec des tourons de fil de caret, dont on se sert pour fourrer les cables, pour

les mâts et les vergues et empêcher le frottement de toutes les choses qui y sont exposées. *Paglietti.*

PAILLETTE, s. f. (On disoit autrefois papillotte.) Petite parcelle d'or, d'argent, de cuivre, ou d'acier, qui est ronde, mince et percée, et qu'on applique sur quelque chose. *Bisantini; bisanti; pagliuole.* — Paillettes; certaines petites parcelles d'or qu'on trouve parmi les sables de quelques rivières. *Pagliuola.* — *T. de Jardin.* V. E'tamine.

PAILLEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui vend ou qui voiture de la paille. *Pagliajuolo.*

PAILLEUX, EUSE, adj. m. Il se dit du fer et des autres métaux qui ont des pailles. *Sfaldato; che ha sfaldature.*

PAILLER, s. m. *T. d'Écon. rust.* Il se dit de la paille fourragée par des bestiaux, qui ont mangé l'épi et le grain, et qui n'est plus bonne qu'à faire litière et fumier. *Pogliuolo; vigliuolo.*

PAILLOT, s. m. *T. de Galère.* La chambre où se met l'écrivain, avec le biscuit. *Pagliuolo.*

PAILLONS, s. m. pl. *T. de Joaillier.* Ce sont de petites feuilles carrées de cuivre battu, très-minces et colorées d'un côté, que l'on met par petits morceaux au fond des chatons des pierres précieuses et des crystaux. *Foglia.* — Paillon de soudure, *T. d'Orfèv.* Métal très-mince et allié, qui sert à souder les ouvrages d'Orfévrerie. *Saldatura.*

PAIN, s. m. L'aliment le plus ordinaire des peuples de l'Europe, fait de farine de blé, pétrie et cuite. *Pane.* Pain mollet. *Pan morbido.* Pain de gruau, ou pain moussaut. *Pan di tritello; pan da cani.* Pain ferré. *Pan macchiato sotto.* Pain sec. *Pane asciutto.* — On dit qu'un homme a mangé du pain d'un autre, pour dire, qu'il a été son domestique. *Essere stato servidore di alcuno; essere stato al suo pane.* — On dit prov. d'un homme qui a beaucoup voyagé, qui a beaucoup couru le monde, qu'il a mangé de plus d'un pain. *Egli ha pisciato in più d'una neve.* — On dit prov. d'un homme d'une condition médiocre, mais habile et intelligent, qu'il sait son pain manger. *Egli sa come si mangia il pane.* Dans le même sens, on dit qu'il sait mieux que son pain manger. *Egli sa il fatto suo; egli sa quanto vale il pane.* — On dit d'un fainéant, qu'il ne vaut pas le pain qu'il mange. *Egli è un pan perduto; egli mangia il pane a tradimento.* — prov. et fig. Donner, ou avoir une chose pour une pièce de pain, pour un morceau de pain: la donner, l'avoir à fort bas prix. *Vendere, aver checcessia per un pezzo di pane.* — On dit prov. long comme un jour sans pain, pour dire, fort long, fort ennuyeux. *Lungo come la Quaresima.* — prov. et fig. Manger son pain à la fumée du rôt; être témoin et spectateur des plaisirs d'autrui, sans y avoir part. *Essere testimonio e spettatore de' piaceri degli altri; senza entrarne a parte.* — Promettre plus de beurre que de pain; promettre plus qu'on ne veut, ou qu'on ne peut tenir. *Prometter Roma e toma, o mari e monti.* — On dit prov. liberté et pain cuit, pour dire, qu'on est heureux quand on a de quoi vivre sans dépendre d'autrui. *Libertà e pan cotto.* — On dit prov. pop. et fig. d'un homme qui a eu commerce avec une fille avant que de l'épouser, qu'il a pris, qu'il a emprunté un pain sur la fournée. *Egli ha anticipato il matrimonio; egli s'è preso una spenza.* — pop. Faire passer, faire perdre le goût du pain à quelqu'un; le faire mourir. *Far morire.* — On dit prov. qu'un homme a mangé du pain du Roi, pour dire, qu'il a été en prison, ou en galère, aux galères. *Egli è stato in prigione, o in galera.* — Pain de munition; le pain qu'on distribue aux gens de guerre. *Pane di munizione.* — Pain de mouton; une sorte de petit pain gros comme un éteuf, fait de fleur de farine, et semé de grains de froment sur la croûte de dessus. *Sarta di panicciuolo tondo.* — Pain d'épice; certain pain qui est fait avec de la farine de seigle, de l'écume du sucre, du miel, de l'épice, ec. *Bericuocolo; pan forte; pan pepato.* — Pain bénit; pain qui est béni avec les cérémonies de l'Eglise et que l'on distribue à la Grand'Messe dans les Eglises Paroissiales. *Pane benedetto.* — On dit prov. et fig. quand il arrive quelque petit mal à une personne qu'il l'a bien mérité, que c'est pain bénit. *Ben gli sta.* — Pain à cacheter; sorte de petit pain sans levain, dont on se sert pour cacheter des lettres. *Ostia.* — Pain à chanter, c'est-à-dire, à chanter la Messe; pain sans levain, coupé en rond, portant l'empreinte de la figure ou de quelque symbole de Jesus-Christ, et que les Prêtres consacrent à la Messe. *Ostia.* — On appelle fig. la Sainte Eucharistie, le pain des Anges, le pain céleste. *Il pane degli Angioli; il pan celeste.* — On dit aussi fig. que la parole de Dieu est le pain des Fidèles. *La parola di Dio è il pane, o il cibo de' Fedeli.* — Pains de proposition. On appelle ainsi dans l'Ancien-Testament, les douze pains qu'on offrait tous les jours de Sabbat dans le Tabernacle ou dans le Temple, qui demeuraient exposés durant sept jours sur la table, et dont les seuls Prêtres avaient droit de manger. *I pani di proposizione.* — Pain azyme, le pain sans levain qu'il était ordonné aux Juifs de manger durant la semaine de Pâque. *Pane azzimo.* — Pain quotidien, terme employé dans l'Oraison Dominicale, par lequel quelques-uns entendent la nourriture de chaque jour, et quelques autres les besoins journaliers. *Il pane quotidiano.* — fam. On appelle pain quotidien, ce que l'on fait presque tous les jours. *Pane quotidiano.* — Pain en général signifie, la nourriture et la subsistance. *Il pane; il vitto; la nutritura.* — Mettre à quelqu'un le pain à la main; lui donner moyen de subsister, de s'avancer. *Dar del pane; dar da vivere, o di che vivere.* — Pain se dit aussi de certaines choses mises en masse, comme pain de sucre, pain de cire, pain de savon, pain de bougie, ec. *Pane di zucchero, di cera; di sapone, ec. Mozzo.* — Pain de liquation, *T. de Métal.* Ce sont les gâteaux de cuivre qui restent sur le fourneau de liquation après que le plomb et l'argent en ont été dégagés. *Pane fatto del coneraccio strutto.*

PAIN DE COCU, ou DE COCOU, s. m. Plante. C'est l'Alléluja, V.

PAIN DE POURCEAU, s. m. Plante ainsi nommée, parce que sa racine est arrondie en forme de pain, et que les pourceaux en sont friands. On l'appelle aussi Ciclamen. *Pan porcino; pan terreno; artanita.*

PAIN-D'E'PICIER, s. m. *Encycl*, ec. Celui qui fait et vend des pains d'épices. *Confortinejo; bericuocolajo; cantucciajo.*

PAIR, s. m. L'un des Ducs ou Comtes qui ont séance au Parlement de Paris. *Pari di Francia.* — On appellait autrefois Pairs, les principaux Vassaux d'un Seigneur, qui avaient droit de juger avec lui. *Pari d'un Feudo.*

PAIR, adj. m. Egal, semblable, pareil. *Pari; eguale; simile.* T. de Comm. On dit que le change est au pair, pour dire qu'il n'y a rien ni à gagner, ni à perdre dans les traites et dans les remises d'argent d'un pays à l'autre. *Il cambio è alla pari.* — Il se dit aussi du mâle ou de la femelle de certains oiseaux et particulièrement de la tourterelle, en parlant de l'un par rapport à l'autre. *Il compagno.* — De pair, adv. D'égal, d'une maniere égale. *Del pari; di pari; alla pari.* — Traiter quelqu'un de pair à compagnon, le traiter d'égal à égal. Et il se dit plus ordinairement en parlant d'un inférieur qui vit trop familièrement avec une personne qui est au-dessus de lui. *Trattare con troppa familiarità; affrattellarsi; accomunarsi.* — Pair, se dit aussi d'un nombre qui se peut diviser en deux parties égales sans fraction; et alors il reçoit un pluriel. *Numero pari.* — Pair ou non V. après pairle.

PAIRE, s. f. Couple d'animaux de la même espèce, mâle et femelle. Une paire de pigeons, une paire de bœufs, ec. *Pajo; paro; coppia.* — Il se dit aussi de deux choses de même espèce, qui vont ou nécessairement, ou ordinairement ensemble. *Pajo di guanti, di scarpe, ec.* — Il se dit encore de certaines choses assorties de toutes leurs pièces. *Pajo.* — Il se dit aussi d'une chose unique, mais composée essentiellement de deux pièces. Une paire de ciseaux, de lunettes, ec. *Un pajo di forficette, d'occhiali, ec.* — Une paire d'heures; un livre de prières, qui contient celles du jour et de la nuit. *Un uffiziuolo.*

PAIREMENT, adv. T. d'Arithm. Nombre pairement pair; un nombre pair, ou ce qui revient au même, un nombre qui peut se diviser par quatre. Huit, douze, ec. sont des nombres pairement pairs. *In 'numero pari.*

PAIRIE, s. f. Dignité de Pair, qui est attachée à un grand fief relevant immédiatement de la Couronne. Il y a aussi quelques Terres qui jouissent du titre de Pairies, parce que les appellations en ressortissent au Parlement de Paris. On appelle Pairies femelles, celles qui passent aux femmes. *Dignità di Pari.*

PAIRLE, s. m. T. de Blason. Pal mouvant de la pointe de l'écu, et divisé en deux parties égales, qui vont aboutir en forme d'Y aux deux angles du chef. *Pergola.*

PAIR OU NON, s. m. Sorte de jeu dans lequel on donne à deviner si le nombre de plusieurs pièces de monnoie, de plusieurs jetons, ou d'autres choses que l'on tient dans la main, est pair ou impair. *Pari o caffo.*

PAISIBLE, adj. de t. g. Qui est d'humeur douce et pacifique Il se dit des hommes et des animaux. *Placido; pacifico; tranquillo; quieto; dolce; abbonaciato; mansueto.* — Qui n'est point inquiété, point troublé dans la possession d'un bien. *Pacifico possessore.* — Lieux paisibles; les lieux où il n'y a point de bruit, où l'on est en paix. *Luoghi tranquilli, quieti.*

PAISIBLEMENT, adv. D'une manière paisible et tranquille, sans trouble. *Pacificamente; tranquillamente.*

PAISSANT, ANTE, adj. T. de Blason. Se dit des vaches, brebis, et autres animaux qui sont représentés ayant la tête baissée. *Pascente.*

PAISSE SOLITAIRE, ou PASSE, s. f. *T. d'Ornithol.* Oiseau de la grosseur d'une grive qui se plaît sur les rochers et qui se retire dans certains temps sous les toits des maisons couvertes de tuiles. Son chant est doux et agréable. M. de Buffon l'appelle merle solitaire. *Passera solitaria, detto da' Romani merlo stercorario, o da' piacentini merlo sassatile.*

PAISSEAU, *T. d'Agric.* V. Echalas.

PAISSOMME, s. m. *T. de mar.* Bas-fond où il y a peu d'eau. *Basso fondo ov'è poc'acqua.*

PAISSON, s. f. Nom collectif que l'on donne à tout ce que les bestiaux et les bêtes fauves paissent et broutent principalement dans les forêts. *Pastura delle bestie salvatiche.* — *T. d'Eaux et Forêts.* Le droit qu'on a de faire paître ses bestiaux en un endroit. *Gius di far pascolare i suoi bestiami in qualche luogo.*

PAISSON, s. m. *T. de Gantiers et de Peaussiers.* Morceau de fer ou d'acier délié qui ne coupe pas, fait en manière de cercle, large d'un demi-pied ou environ, et monté sur un pied de bois, servant à déborder et à ouvrir le cuir pour le rendre plus doux. *Ferro da dirompere le pelli per render le più manevoli.*

PAISSONNER, v. a. *T. de Gantiers et de Peaussiers.* Etendre et tirer une peau sur le paisson. *Dirompere, o allargar le pelli.*

PAITRE, v. a. et n. Il se dit proprement des bestiaux qui broutent l'herbe, qui la mangent sur la racine. *Pascolare; pasturare; pascersi; tener in pastura.* — fig. et pop. Envoyer paître quelqu'un; le renvoyer avec mépris. *Ributtar uno con disprezzo.* — T. de Fauçon. Paître un oiseau; lui donner à man-

ger. *Dar a mangiare.* — Paître, se dit fig. des Curés, et des Evêques chargés du soin des ames. *Pascolare, pascere, pasturare la greggia di Gesù Cristo.* — v. r. Se nourrir. Il se dit des oiseaux carnaciers. *Cibarsi; pascersi; nudrirsi.* — On dit fig. qu'un homme se paît de vent, se paît de chimeres, pour dire qu'il entretient son esprit, et se nourrit de choses vaines et peu solides, et d'espérances mal fondées. *Pascersi di fumo, o d' aria, o di vento.*

PAIX, s. f. L'état d'un Peuple qui n'est point en guerre. *Pace.* — Paix, absolument dit, signifie quelquefois Traité de paix. *I trattato di pace; pace.* — Pour marquer les lieux où les Traités de paix se sont faits, on dit, par exemple, la paix de Westphalie; la paix des Pyrénées, etc. *La pace di Vestfalia; la pace de' Pirenei, ec.* — prov. Paix fourrée, paix plâtrée; une fausse paix faite de mauvaise foi par les deux Parties, et avec intention de la rompre lorsqu'il leur sera utile de le faire. *Pace finta, simulata.* — La concorde et la tranquillité qui est dans les Familles, dans les Communautés. *Pace; concordia; armonia; unione; tranquillità; buona intelligenza.* — On dit fig. de deux personnes qui étaient brouillées ensemble, et qui se sont réconciliées, qu'elles ont fait la paix; et d'un homme qui est rentré dans les bonnes graces de son Maître, de son Protecteur, qu'il a fait sa paix. *Egli si è riconciliato; ha fatto pace; è rientrato in grazia.* — Paix, signifie aussi la tranquillité de l'ame, la paix que Dieu seul donne. *Pace, tranquillità, serenità dell' animo.* — Dans la Sainte-Ecriture, Jesus-Christ est appellé l'Ange de paix; et en parlant d'un homme qui porte toujours les esprits à l'union et à la concorde, on dit que c'est un Ange de paix. *Angelo di pace, o della pace.* — Baiser de paix; la cérémonie qui se fait à la Grand'Messe, lorsque le Célébrant et ses Ministres s'embrassent. *Il bacio di pace; dar la pace.* — Laisser quelqu'un en paix, ne le plus molester, ne l'importuner plus. *Lasciar in pace; non inquietar; non importunar qualcheduno.* — Paix, signifie aussi, calme, silence, éloignement du bruit. *Tranquillità; pace; quiete; lungi dal tumulto.* — On dit pop. quand on parle d'une personne morte que l'on a connue, Dieu lui fasse paix. *Dio l'abbia in gloria; Dio gli faccia pace.* — On dit fig. et prov. qu'il faut laisser les morts en paix, pour dire, qu'il ne faut point parler mal d'eux. *Bisogna lasciar i morti in pace.* — On dit prov. qu'une personne est paix et aise, quand elle a toutes ses commodités, et qu'elle en jouit en repos. *Esser negli agi fino a gola.* — On dit fig. qu'un homme ne donne ni paix ni tréve à un autre, pour dire, qu'il ne lui donne aucun relâche, qu'il le presse continuellement. *Non dar nè pace nè tregua.* — Paix, s. f. Déesse révérée par les Païens. *La Dea pace.* — Paix, est souvent une sorte d'interjection dont on se sert pour faire faire silence. Paix-là? Eh, paix donc? Les Huissiers crient, paix-là, paix-là, pour dire, qu'on se taise, qu'on ne fasse point de bruit. *Silenzio; zitto; cheti; tacete.* — Paix, se dit aussi de la patène que le Prêtre donne à baiser quand on va à l'offrande, et de cette plaque que l'Acolyte, après l'Agnus Dei, porte à baiser aux principales personnes du Chœur. *La pace.* — Paix, se dit aussi de l'os plat et large d'une épaule de veau ou de mouton, lorsque la chair en est ôtée. *Paletta.*

PAL, s. m. Pieu aiguisé par un bout. Il est principalement en usage dans le Blason. Son pluriel est paux ou pals. *Palo; pertica.*

PALADE, s. f. *T. de Mar.* Mouvement des pales des rames, par lequel en entrant dans l'eau, elles font avancer le bâtiment. *Palata o cascata di remo.*

PALADIN, s. m. On appelle ainsi dans les vieux Romans, quelques-uns des principaux Seigneurs qui suivoient Charlemagne à la guerre. *Palladino; Cavalier errante.* En parlant d'un Seigneur qui veut passer pour brave et pour galant, on dit que c'est un vrai Paladin.

PALAIS, s. m. Maison Royale, maison de Prince, ou de Seigneur. *Palazzo; palagio; stanza Regale.* — On appelle par exagération, les maisons magnifiques, des palais. *Casa grande e bella.* Et en parlant des maisons considérables de la plupart des Villes d'Italie, on leur donne ordinairement le nom de palais. *Palazzo.* — En plusieurs Villes de France; et principalement dans celles où il y a des Parlemens, on appelle Palais, le lieu où se rend la Justice. *Palazzo; Foro; Corte di Giustizia; Senato; Curia; Tribunale.* — On appelle jours de Palais, les jours où l'on plaide au Palais. *Giorni non feriati; giorni in cui si rende giustizia.* — On appelle Gens de Palais, les Juges Avocats, Procureurs, Huissiers, etc. *I Curiali; il Tribunale; i Magistrati.* — On appelle style du Palais, style de Palais, les termes de Pratique dont on se sert dans les Actes judiciaires. *Stile Curiale.* — Palais, dit absolument, se prend pour les Officiers du Palais. *La Curia.*

PALAIS, s. m. La partie supérieure du dedans de la bouche. *Palato.* — Il se dit aussi de certains animaux dont l'homme se nourrit. *Palato.* — T. de Botan. L'espace qui est compris entre les deux parties des fleurs en gueule. *Lo spazio che è tra le due parti de' fiori divisi in due labbra.*

PALAIS DE LIEVRE, s. m. Plante. V. Laiteron.

PALAMENTE, s. f. T. de Mar. Tout le corps des rames d'un bâtiment de bas-bord, tel qu'une Galère. *Palamento, remeggio d'una Galera.*

PALAN, s. m. T. de Mar. Assemblage de cordes de moufles et de poulies propres à enlever de pesans fardeaux. *Paranchino.* Petit palan, ou calebas. *Paranchino di straglio.*

PALANCHE, s. f. *T. de Porteurs d'eau.* Instrument de bois, long d'environ trois pieds, un peu concave dans le milieu, au bout duquel il y a deux entailleures, pour y accrocher deux séaux d'eau, qu'on porte ainsi sur l'épaule. *Spranga di legno per portar secchie piene d' acqua.*

PALANGRE, ts. f. *T. de Pêche.* Lignes garnies d'hameçons entraînées ou cordées à la mer, avec lequel on prend différens poissons. *Filaccione.*

PALANQUE, s. f. Espèce de fortification faite avec des pieux. Ce mot n'est guère en usage qu'en parlant de certaines petites Places ainsi fortifiées en Hongrie, en Croatie, en Pologne, etc. *Palancato.* — *T. de Mar.* C'est un commandement pour faire servir ou tirer sur le palan. *Forte su i paranchini.*

PALANQUER, v. a. *T. de Comm.* Se servir des palans pour charger des marchandises dans les navires, ou pour les décharger. *Alzar pesi co' paranchini.*

PALANQUIN, s. m. Sorte de chaise portative, dont les personnes considérables se servent dans les Indes, pour aller d'un lieu à un autre, en se faisant porter sur les épaules des hommes. *Seggiola portatile, di cui si servano i più notabili nell' Indie.* — T. de Mar. Petit palan. *Paranchino.*

PALADEAUX, s. m. pl. T. *de Mar.* Bouts de planches garnis de bourre et de goudron pour boucher les trous du bordage. *Pezzi d'assicelli ricoperti di borra e catrame per riturare i bacchi del bordo d' una nave.*

PALASTRE, s. m. Boîte de fer qui fait la partie extérieure d'une serrure, et sur laquelle les parties extérieures sont montées. *Piastra a cassetta, o lastra della serratura.*

PALATALE, adj. f. Se dit des consonnes qui sont produites par les mouvemens de la langue qui va toucher le palais. D, T, L, N, R, sont des consonnes palatales. On les nomme aussi linguales. *Palatino.*

PALATIN, s. m. Titre de dignité qui a diverses significations, selon les différens pays où il est en usage. Ainsi en Allemagne, on appelle Palatin, un Comte Palatin du Rhin, l'Electeur Laïque qui a ses Etats sur le Rhin; et ce titre-là passe à tous ceux de la même Maison, qu'on appelle la Maison Palatine. *Palatino.* — On donnoit autrefois en France, à plusieurs Seigneurs, le nom de Palatin. Aujourd'hui, en Hongrie, on appelle le Palatin, le Vice-Roi de Hongrie; en Pologne, on donne le titre de Palatin au Gouverneur de chaque Province, et l'on appelle sa femme, Palatine. *Palatino; Palatina.* — Os Palatin, T. d'Anat. Les os qui servent à former les fosses nasales et les maxillaires. *Ossa palatine.* Quelques-us disent, *Il palato.*

PALATINAT, s. m. La dignité de Palatin. *Palatinato; dignità di Palatino.* — La Province qui est sous la domination de l'Electeur Palatin. *Palatinato; Stato del Palatino.* — En Pologne, on appelle Palatinat chaque Province de la Pologne. *Palatinato.*

PALATINE, s. f. Fourrure que les femmes portent sur leur cou en hiver. *Palatina.* — Se dit aussi des ornemens faits de réseau que les femmes mettent sur le cou. *Fazzoletto da collo, lavorato a traforo.*

PALATO-PHARYNGIEN, *T. d'Anat.* Nom de deux muscles du pharynx. *Peristafilofaringeo.*

PALATO-STAPHYLIN, *T. d'Ana*[...] Nom d'une paire de muscles qui viennent d[...] part et d'autre du bord postérieur du pla[...] inférieur des os du palais, et qui vont, e[...] formant un angle, s'insérer à la luett[...] *Palatostafilino.*

PALATRE, *T. de Serrur.* V. Palastre.

PALAUT, V. et écrivez, Palot.

PALE, s. f. Carton carré, garni ordina[...] rement de toile blanche, et servant à couvr[...] le calice quand on dit la Messe. (L'A se pro[...] nonce bref.) On l'appelle aussi volet. *C[...] pertorio del calice*; pop. *Animetta.* — Pale se dit aussi d'une ou plusieurs pièces de bo[...] qui servent à une écluse. *Imposte delle ca[...] teratte d'un molino.* — On appelle aussi pale le bout plat d'une rame, d'un aviron. C'e[...] la partie qui entre dans l'eau. *La palma d[...] remo.* — En *T. d'Ornithol.* V. Palette.

PALE, adj. de t. g. Blême, qui est d[...] couleur tirant sur le blanc. En ce sens, [...] ne se dit guère que des personnes, s[...] qu'elles aient naturellement cette couleur, [...] qu'elle leur vienne par accident. *Pallid[...] smorto; squallido in volto; pallidiccio; sbia[...] cato; scuro; scolorito; interriato; sbiada[...]* — On dit, que le soleil est pâle, pour dir[...] qu'il paroît d'une couleur blafarde. Il se [...] aussi de la lune, et de toute sorte de lumiè[...] lorsqu'elle est foible et blafarde. *Il sole, [...] luna è impallidita, ha perduta i suoi rag[...]* — On appelle poét. les pâles ombres, [...] ames des morts. *Le pallide ombre; le squ[...] lide larve.* — Pâle, se dit aussi des couleu[...] pour dire, qu'elles sont déchargées, qu'el[...] ne sont pas vives. *Colori dilavati, palli[...] languidi, smorti, sbiadati.* — Pâles co[...] leurs; une certaine maladie qui survi[...] quelquefois aux filles ou aux femmes, [...] qu'on nomme ainsi, parce qu'elle leur r[...] le visage pâle. *Pallidi colori.*

PALE', adj. *T. de Blason.* Il se dit d[...] écu chargé également de pals, de méta[...] de couleur. *Palato.*

PALEAGE, s. m. *T. de Mar.* L'action [...] décharger d'un vaisseau les grains, les s[...] et autres marchandises qui se remuent a[...] la pelle, et l'obligation où sont les Ma[...] lots de les décharger sans aucun sala[...] *Scarico delle merci caricate a granajo.*

PALE'E, s. f. Rang de pieux enfoncés [...] terre pour former une digue, soutenir [...] terres, etc. *Palata.*

PALEFRENIER, s. m. Valet qui panse [...] chevaux. *Palafreniere; palafreniero; pa[...] freniere; mozzo, o garzon di stalla.*

PALEFROI, s. m. On appelloit ainsi les chevaux qui servoient ordinairement aux Dames, avant qu'on eût l'usage des carrosses. *Palafreno; pallafreno.*

PALEMENTE, *T. de Mar.* V. Palamente.

PALERON, s. m. Cette partie de l'épaule qui est plate et charnue. On le dit de certains animaux. *Paletta della spalla.*

PALESTINE, s. f. Caractère d'Imprimerie, qui est entre le Gros-Parangon et le Petit-Canon. *Ascendonica.*

PALESTRE, s. m. *T.* d'Antiquité. Nom que les Grecs et les Latins donnoient aux lieux publics où les jeunes gens se formoient aux exercices du corps. On appelloit aussi de ce nom, les exercices mêmes. *Palestra.*

PALESTRIQUE, adj. de t. g. Se dit des exercices qui se faisoient dans les palestres. *Palestrico; Della palestra; che concerne la palestra.*

PALET, s. m. Une pierre plate et ronde, avec laquelle on joue en la jetant en l'air, pour la placer le plus près qu'on peut d'un but qu'on a marqué. *Piastrella; morella.* Petit palet.

PALETER, v. n. *T. du jeu de Palet.* Faire glisser le palet sur la terre; et fam. Jouer fréquemment au palet. *Giuocar soventi alle piastrelle.*

PALETOT, s. m. *T. de Tailleurs.* Just-au-corps d'étoffe grossière, et sans manche, qui ne vient que jusqu'aux genoux, et dont sont vêtus les Paysans, principalement en Espagne. *Sorta di giubbone senza maniche, che usasi spezialmente da' Contadini nella Spagna.*

PALETTE, s. f. Instrument de bois plat, qui a un manche, et avec lequel les enfans jouent au volant *Mestola.* — Petit ais fort mince, sur lequel les Peintres mettent les couleurs et les mêlent. Et dans ce sens, en parlant du tableau d'un Peintre qui n'a pas l'art d'éteindre ses couleurs, et qui les donne trop vives, on dit que cela sent la palette. *Tavolozza.* — Petit plat dans lequel on reçoit le sang de ceux à qui on ouvre la veine. *Scodelletta da ricevere sangue.* — *T. d'Ornithol.* Sorte de gros oiseau qui vit de poisson. On ne peut le confondre avec aucun autre par la forme singulière de son bec, qui est plat dans toute sa longueur, et dont l'extrémité est presque ronde à peu près comme une cuiller. C'est delà qu'il a été nommé aussi cuillier, bec à cuillier, poche, pale, plat. *Palettone.* — Palette du genou, rotule. *Padella.* — En *T. de Doreurs sur bois.* C'est une peau à longs poils, montée en demi-cercle sur une petite planche de bois qui entre dans un manche fendu à un bout, et garni à l'autre d'un pinceau. *Pennello o mazzetto di setole di porco.* — *T. d'Horlog.* Petite aile que la roue de rencontre pousse, et par laquelle elle entretient les vibrations du régulateur. *Paletta.* — *T. d'Imprim.* Petite plaque de fer taillée en triangle, montée sur un manche de bois rond: elle sert à prendre l'encre dans le baril pour la transporter dans l'encrier, et à relever et rassembler en un tas l'encre sur l'encrier. *Paletta con che si prende l'inchiostro.* — Palette à forer, *T. de Serrur.* Instrument qui sert aux ouvriers en fer, lorsqu'ils veulent forer ou percer quelques pièces. *Pettorale.* — En *T. Drap.* C'est un outil a l'usage de l'ourdisseur. *Guida.*

PALEUR, s. f. La couleur de ce qui est pâle. Il ne se dit guère qu'en parlant des personnes. *Pallidezza; pallore; pallidità; bianchezza smorta; squallidezza; squallore; scolorazione.*

PALI, ie, part. *Impallidito.*

PALIER, s. m. L'endroit d'un degré, d'un escalier où les marches sont interrompues par une espèce de plate-forme qui est propre à se reposer, et qu'on appelle aussi pour cela un repos. *Pianerottolo.*

PALIFICATION, s. f. *T. d'Arch. Hydr.* C'est l'action de fortifier un sol avec des pilotis. *Il palificare; palafittata.*

PALINDROME, s. m. *T. de Belles-Lettres.* Sorte de vers ou de discours qui se trouve toujours le même, soit qu'on le lise de gauche à droite, soit qu'on le lise de droite à gauche. *Palindromo.*

PALINDROMIE, s. f. *T. de Méd.* Le retour, ou reflux contre nature, des humeurs morbifiques, vers les parties intérieures et nobles du corps. *Palindromia.*

PALINGENESIE, s. f. Régénération. On l'emploie pour exprimer une action que quelques Chimistes prétendent avoir observée dans les cendres et dans d'autres produits de l'analyse chimique des corps organisés, soit végétaux, soit animaux, par laquelle ces principes reproduisent un corps semblable à celui dont ils ont été retirés, ou du moins le phantôme, l'image, la forme du corps. *Palingenesia.*

PALINOD, ou PALINOT, s. m. Poésie faite en l'honneur de l'Immaculée Conception de la Vierge. C'est à Caen principalement que se donne le Prix à la Pièce de vers qui a paru la meilleure. On donne aussi le Prix du Palinod à Rouen et à Dieppe. *Componimento poetico in onore dell' Immacolata Concezione della Vergine Maria.*

PALINODIE, s. f. Rétractation, désaveu de ce qu'on a dit. Il n'est guère en usage qu'en cette phrase: Chanter la palinodie. *Palinodia; ritrattazione.*

PALIR, v. n. Devenir pâle. *Impallidire; allividire; scolorire; sbiancare, discolorarsi; divenir pallido, smorto.* — v. a. Rendre pâle. *Render pallido; far diventare pallido, smorto.*

PALIS, s. m. Pieu. *Palo; palanca.* — Lieu entouré de palis. *Palificata; palizzata; palicciata.*

PALISSADE, s. f. Clôture de palis plantés en terre pour la défense d'une porte, ou de quelques dehors d'une Place de guerre. *Palizzato; palizzata; stecconato; palancato; palanca; palata.* — On appelle aussi palissade, un pieu de la palissade. *Palo della palizzata; steccone; palanca.* — Palissade, se dit aussi d'une suite de charmes ou d'autres arbres plantés a la ligne, dont les branches qu'on laisse croître dès le pied, font une espèce de haie, que l'on tond de tems en tems. *Spalliera d'alberi.*

PALISSADÉ, ée, part. V. le verbe.

PALISSADER, v. a. Entourer une Fortification de palissades. *Palificare stecconare.* — Dresser des palissades autour des murailles d'un jardin, d'un parc. *Metter alberi a spalliera.*

PALISSANT, ante, adj. *T peu usité.* Qui pâlit. *Che diventa pallido, smorto.*

PALISSÉ, ée, part. V. le verbe. — *T.* de Blason. Se dit des pièces à paux aiguisés, enclavés les uns dans les autres. *Palificato.*

PALISSER, v. a. T. de Jardin. Attacher le long des murailles d'un jardin, les branches des arbres fruitiers, par le moyen d'un treillage, ou de quelque autre chose. *Legar i rami degli alberi alle mura del giardino acciò facciano spalliera.*

PALISSON, *T. de Peaussiers.* V. Paisson.

PALIURE, s. m. *T. de Bot.* Sorte d'arbrisseau qui croît à la hauteur d'un homme; ses rameaux sont longs et épineux. *Paliuro; spina giudaica.*

PALIXANDRE, s. m. Bois violet, propre au tour et à la marquéterie. Le plus beau est celui qui a le plus de veines. *Sorta di legno pavonazzo, ottimo per i lavori di tornio, e di tarsia.*

PALLADIUM, s. f. Mot Latin, dérivé du Grec. Il signifie proprement une statue de Pallas. Comme cette statue passoit pour le gage de la conservation de Troie, l'Antiquité païenne a désigné depuis sous le nom de Palladium, les divers objets auxquels les Villes, les Empires attachoient leur durée. Tel étoit le Bouclier sacré qu'on croyoit tombé du Ciel sous Numa, etc. *Palladio.*

PALLIATIF, ive, adj. Qui pallie. Il n'est guère en usage qu'en ces deux phrases: Remède palliatif, cure palliative, pour dire, un remède qui ne guérit pas à fond; une cure qui ne soulage que pour peu de tems. *Palliativo; cura palliativa, che lusinga e raddolcisce, non risana.* — Il s'emploie aussi subst. Ce remède n'est qu'un palliatif. *Questo rimedio non è che un palliativo.*

PALLIATION, s. f. Déguisement, action de pallier. Il ne s'emploie qu'au figuré. *Palliamento; indoratura; orpello.*

PALLIÉ, ée, part. V. le verbe.

PALLIER, v. a. Déguiser, couvrir une chose qui est mauvaise, l'excuser en y donnant quelque couleur favorable. *Palliare; ricoprir ingegnosamente; inorpellare; invernicciare; velare; orpellare; ammantare; mascherare; imbellettare; mantellare; impomiciare, imbiancare; colorire; ammantellare.* — *T. de Méd.* Pallier le mal; ne le guérir qu'en apparence. *Palliare, guarire in apparenza.*

PALLIO, ou PAILLO, s. m. *T. de Mar.* La chambre d'un Ecrivain sur une galère. *Pagliuolo, o stanza dello Scrivano sovra una galea.*

PALLIUM, s. m. Mot Latin. Ornement fait de laine blanche, semé de croix noires, et béni par le Pape qui l'envoie aux Archevêques, pour marque de leur Jurisdiction. *Pallio.* — *T. de Blason.* Espèce de croix, qui représente le Pallium. *Pallio.*

PALMAIRE, adj. *T. d'Anat.* Nom de deux muscles, dont l'un s'appelle le long; et l'autre le court palmaire. *Palmare.*

PALME, s. f. Branche de palmier. *Palma.* — Dans cette acception, on dit, qu'un homme a remporté la palme, pour dire, qu'il a remporté la victoire; et cela se dit, tant des avantages qu'on remporte dans un combat, que de ceux qu'on remporte dans une dispute, et dans quelque contestation que ce soit. *Palma; vittoria; gloria.* — On dit, la palme du martyre, en parlant de la mort que les Martyrs ont soufferte, pour la confession de la Foi. *La palma del martirio.* — Palmes, *T. de Botan.* Bourgeons blancs qui sortent des saules avant la feuille, et de l'expansion desquels les feuilles se forment. *Messe, o occhi de' salci.*

PALME, s. m. Espèce de mesure commune en Italie, et qui est de l'étendue de la main. *Palmo; spanna.* — C'étoit une mesure en usage chez les Anciens. *Palmo.*

PALME DE CHRIST, s. f. Espece de Ricin. V. Ricin.

PALMER, v. a. Palmer les aiguilles; les applatir avec un marteau sur l'enclume par le bout opposé à la pointe, pour commencer à en former le chas. *Stiacciare il capo d'un ago, per far la cruna.*

PALMETTES, s. f. *T. d'Archit.* Petits ornemens qui se taillent sur quelques moulures, et qu'on appelle ainsi, parce qu'ils sont faits en manière de feuilles de palmier. *Palme.*

PALMIER, s. m. Sorte d'arbre portant des fruits qu'on nomme dattes, et qui ne vient guère que dans les pays chauds. *Palma; palmizio.*

PALMIPEDE, s. m. *T. d'Ornith.* On appelle ainsi tout oiseau à pied plat, dont les doigts sont joints par une membrane, comme dans les oies, etc. *Palmipede; che ha un piè piano come l'oche.*

PALMISTE, s. m. Sorte de palmier qui croît dans les Iles Antilles. Il y en a de quatre sortes, dont la principale est nommée palmiste franc, et sert à grand nombre d'usages. Outre son fruit, il porte sous les feuilles une espèce de moëlle qu'on appelle chou palmiste, et qui a le goût de nos avelines. *Palmisto.*

PALMITE, s. m. Nom que l'on donne à la moelle des palmiers. C'est une substance blanche comme du lait caillé, fort tendre, et d'un goût doux et agréable. *Cervello; midollo della palma.*

PALOMBE, s. f. Oiseau de passage. Es-

péce de pigeon ramier des Provinces voisines des Pyrénées. *Palombo.* — Palombes, *T. de Corderie*, Syn. d'Helingues, V.

PALONNEAU, V. et dites Palonnier.

PALONNIER, s. m. Pièce du train d'un carrosse, qui est jointe au train de devant ou à la volée, par un anneau de fer, ou par une chaînette de cuir, et sur laquelle les traits des chevaux sont attachés. *Bilancia; bilancino.*

PALOT, s. m. T. de mépris, qui se dit d'un Villageois fort grossier. *Villanzone; villano zotico, o navone, o merendone; rusticaccio.*

PALOURDE, ou PELOURDE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Espèce de coquillage de mer. *Surta di nicchio del genere delle came.*

PALPABLE, adj. de t. g. Qui se fait sentir au toucher. *Palpabile; che si tocca, o che si può toccare.* — fig. Fort évident, fort clair. *Chiaro; evidente; palpabile.*

PALPABLEMENT, adv. *T. inusité.* D'une manière palpable. *Evidentemente; chiaramante; distintamente.*

PALPITANT, ANTE, adj. Qui palpite. *Palpitante; che palpita.*

PALPITATION, s. f. Battement, mouvement déréglé et inégal du cœur. *Palpitamento; palpitazione; batticuore; battisoffia; battisoffiola; bottitu, battimento di cuore.*

PALPITER, v. n. Se mouvoir d'un mouvement déréglé et fréquent. En cette acception, il n'a guère d'usage que dans les phrases suivantes : La paupière, le cœur lui palpite. *Palpitare.* — Quand les parties intérieures des animaux qui viennent d'être tués, ont encore quelque mouvement, on dit qu'elles palpitent encore. *Palpitare; muoversi.*

PALPLANCHE, s. f. Pièce de bois qui garnit le devant des fondemens des pilotis d'une digue, d'une jetée. *Pancone; tavulone.*

PALTOQUET, s. m. T. de mépris, qui se dit d'un homme grossier. C'est un franc paltoquet. Il est pop. *Uom grossolano, rustico, ruvido.*

PALUS, s. m. T. de Géogr. Marais. Il n'est plus en usage, que joint avec un nom propre de lieu, comme dans ces mots, les Palus Méotides, les Palus Pomptines. *Palude; le Paludi Meotidi, o le Pontine.*

PAMÉ, ÉE, part. V. le verbe. — T. de Blason. Se dit d'un poisson qui a la gueule béante. *Spasimato; spirante*

PAMER, SE PAMER, v. n. et r. Tomber en défaillance. *Svenire; isvenire; cader in deliquio; tramortire; venir meno.* — fam. Pâmer, se pâmer de rire, rire bien fort. Et pâmer, se pâmer de joie; se laisser aller au transport de la joie. *Morir delle risa.*

PAMFLET, s. m. Mot Anglois, qui s'emploie quelquefois dans notre Langue, et qui signifie Brochure, V.

PAMOISON, s. f. Défaillance, évanouissement. *Deliquio; svenimento; tramortimento; smarrimento di spiriti.*

PAMPE, s. f. La feuille du blé, de l'orge, etc. *Le foglie del grano, dell'orzo, ec.*

PAMPINIFORME, adj. *T. d'Anat.* Vaisseaux pampiniformes; les veines et les artères spermatiques contenues sous une enveloppe commune. *Pampiniforme.*

PAMPRE, s. m. Branche de vigne avec ses feuilles. *Pampano; pampana; tralcio colle foglie.* — *T. d'Archit.* Les branches de vignes dont on décore ordinairement les colonnes torses. *Foglie di vite.*

PAMPRÉ, ÉE, adj. T. de Blason. Se dit des grappes de raisin attachées à la branche. *Pampinoso.*

PAN, s. m. On appelle ainsi, une partie considérable d'un vêtement, comme d'une robe, d'un manteau. *Lembo d'una veste, d'un mantello.* — Pan, se dit aussi d'une partie d'un mur. *Ala di muro.* — Un des côtés, une des faces d'un ouvrage de Menuiserie ou d'Orfévrerie, ou d'un corps de bâtiment à plusieurs angles. *Facciata; faccia; lato.* — *T. de Chasse.* Sorte de filet, le même que le Panneau, V. — Pan de bois; un assemblage de charpente qui compose le devant d'une maison. *Legnami che formano la parte d'innanzi d'una casa.* — *T. de Comm.* Mesure de neuf pouces. Ce terme est fort connu en Provence, où la canne est de huit pans. *Palmo; spanna.*

PANACÉE, s. f. Remède universel. *Panacea; panace.* On donne aussi ce nom à quelques autres préparations.

PANACHE, s. m. Assemblage de plumes d'autruche, dont on ombrage un casque. *Pennachio.* — La partie supérieure d'une lampe d'Eglise. *Il guscio superiore d'una lampada.* — *T. de Jardin.* Ce sont des rayures de différentes couleurs, qui se mêlent à la couleur principale d'une fleur. *Screzio, o varietà di colore ne' fiuri.*

PANACHE, s. f. *Encycl.* On a donné ce nom à la femelle du Paon. *Paonessa.*

PANACHE DE MER, s. m. Plante qui croît sur les rochers, le long de la mer, et qui est d'un tissu très-délicat. Il y en a de différentes couleurs. *Retepora.*

PANACHÉ, ÉE, part. *Brinato.* — Il se dit aussi de certains oiseaux. *Macchiato.*

PANACHER, SE PANACHER, v. r. Il se dit de certaines fleurs, lorsqu'il vient à s'y former une nouvelle couleur, qui fait à peu près l'effet d'un panache. Il est aussi neutre dans la même acceptation. *Screziarsi, o macchiarsi di più colori.*

PANADE, s. f. Sorte de mets fait de pain émié et long-tems mitonné dans du bouillon. *Panata; pan cotto.*

PANADER, SE PANADER, v. r. Il n'a guère d'usage qu'en parlant d'une personne qui marche avec un air d'ostentation et de complaisance, à peu près comme un paon, quand il fait la roue. *Pavoneggiarsi; culeggiare.*

PANAGE, s. m. Droit que l'on paye au Propriétaire d'une forêt, pour avoir la permission d'y mettre des porcs qui s'y nourrissent de gland, de farine, etc. *Ciò che pagasi al Proprietario d'una foresta, per aver la licenza di condurvi i porci alla pastura delle ghiande, ec.*

PANAIS, ou PASTENADE, s. m. Plante potagère dont la racine a un goût douceureux; elle est blanche et bonne à manger. *Pastinaca.* — Il y a un panais sauvage qui croît aux lieux incultes. Sa racine est plus petite et plus coriace que celle du panais cultivé. Ses semences et ses feuilles sont employées en Medecine, comme emménagogues chauds et dessicatifs. *Pastinaca salvatica.*

PANARD, adj. Cheval panard, dont les deux pieds de devant sont tournés endehors. *Cavallo che ha i due piè dinanzi in fuori.*

PANARIS, s. m. Tumeur flegmoneuse qui vient au bout des doigts. On en distingue de trois espèces. Le premier, qui n'occupe que les tégumens, vulgairement mal d'aventure; le second, dont le siége est dans la gaine des tendons; et le troisième, qui est entre le périoste et l'os. *Panereccio; patereccio.*

PANATHENÉES, s. f. pl. T. d'Antiquité. Fêtes solennelles qu'on célébroit à Athènes en l'honneur de Minerve. Les grandes Panathénées revenoient tous les cinq ans. Les petites étoient annuelles. *Erano le Panatenee certe feste solenni che si celebravano in Atene, in onore di Minerva.*

PANCALIERS, s. m. pl. Choux qui tirent leur nom de la ville de Pancaliers en Piémont, d'où ils nous ont été apportés. *Cavoli di Pancalieri.*

PANCARPE, s. m. Jeu chez les Romains, dans lequel des hommes combattaient contre des animaux. *Il Pancarpo era presso i Romani una lotta in cui degli uomini combattevanu contra le fiere.*

PANCARTE, s. m. Placard, affiche pour avertir le Public, des droits imposés sur certaines d'enrées, etc. *Cartella; avviso al Pubblico.* — Il se dit aussi par une espèce de plaisanterie, en parlant de toutes sortes de papiers et d'écrits. *Cartella.*

PANCHYMAGOGUE, adj. de t. g. Il se dit des remedes qu'on regarde comme capables de purger toutes les humeurs. Il se prend aussi subst. *Purgante universale.*

PANCRACE, s. m. Exercice qui faisoit partie de la Gymnastique. Il étoit composé de la réunion de la lutte et du pugilat. *Pancrazio fu detto da' Romani quell' esercizio della Ginnastica; che comprendeva la lotta e 'l pugilato.*

PANCRATIUM, V. Scille.

PANCREAS, s. m. T. d'Anat. C'est une des glandes conglomérées, qui est située derrière le fonds de l'estomac, vers la première vertèbre des lombes. *Pancreas.*

PANCREATIQUE, adj. Suc pancréatique; la liqueur qui sort du pancréas. *Sugo pancreatico.* — Pancréatique; conduit particulier qui se trouve le long du milieu de la largeur du pancréas. *Canale pancreatico.*

PANCREATICO-DUODENALE, *T. d'Anat.* Nom d'une artère qui se distribue au pancréas et au duodénum, et qui vient de la grande gastrique. *Pancreatico-duodenale.*

PANDECTES, s. f. pl. Recueil des décisions faites par les anciens Jurisconsultes Romains, auxquelles Justinien qui les fit compiler, donna force de Loi. On nomme aussi ce Recueil, le Digeste; et on appelle Pandectes Florentines, l'édition des Pandectes, faite sur le manuscrit de Florence. *Pandette.*

PANDÉMIE, PANDÉMIQUE, V. Épidémie, Epidémique.

PANDICULATION, s. f. *Terme de Méd.* Dans un sens général, c'est un violent mouvement des solides, qui accompagne ordinairement l'action du bâillement, et qu'on appelle aussi extension. *Distendimento* — Dans un sens plus particulier, il se dit de cette inquiétude, de cette extension et mal-aise, qui accompagne ordinairement le frisson d'une fievre intermitente. *Stirac chiamento.*

PANDORE, s. f. *T. de Luth. ancien* Instrument de musique qui ressembloit à un luth, hormis qu'il avoit le dos plat. *Sorta di liuto, che non è più in uso.*

PANDOURE, s. m. Nom de certains Soldats Hongrois. *Nume di certi Soldati Unghieri.*

PANÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On appelle de l'eau panée, de l'eau où l'on a fait tremper du pain, pour en ôter la crudité. *Acqua battuta con pane.*

PANEGYRIQUE, s. m. Discours ou Poëme fait à la louange de quelqu'un. *Panegirico; orazion paneggirica; componimento in lode di qualcheduno.* Généralement, tout ce qu'on dit à la louange de quelqu'un. *Panegirico; lode; encomio; quel bene che si dice di chichessia.*

PANEGYRISTE, s. m. Celui qui fait un panégyrique. *L'oratore; il Panegirista.*

PANER, v. a. Couvrir de pain émié, viande qu'on fait griller ou rôtir. *Fare una crostata di pane.*

PANERÉE, s. f. Tout ce qu'un panier peut contenir. Il n'a guère d'usage qu'en parlant des fruits. *Un paniere pieno.*

PANETERIE, s. f. Le lieu où l'on distribue le pain chez le Roi. *Panatteria* — Il signifie collectivement, les Officiers qui servent à la paneterie. *Uffiziali della panatteria.*

PANETIER, GRAND-PANETIER, s. m. Grand-Officier de la couronne, qui avoit autrefois la charge de faire distribuer le pain dans toute la Maison du Roi, et qui avoit autorité sur les Boulangers du Royaume. *Panettiere.*

PANETIERE, s. f. Petit sac dans lequel les Bergers où les Bergères portent du pain en allant garder leurs moutons. *Panattiera; tasca da riporvi il pane.*

PANICULE, s. m. T. de Botan. Espèce d'épi, qui contient beaucoup de fleurs et de semences. Le panicule differe de l'épi, en ce qu'il forme plusieurs corps séparés. *Pannocchia.* — *T. d'Anat.* V. Pannicule.

PANICUM, s. m. Plante qui ne diffère du millet, qu'en ce que celui-ci porte ses fleurs et ses graines en botte ou en bouquet, et que le panicum porte les siennes en épis longs et fort serrés. Il a les mêmes usages et les mêmes propriétés que le millet. *Panico;* — Il y a un panicum sauvage, dont les grains ne sont propres qu'à la nourriture des oiseaux. *Panico salvatico.*

PANIER, s. m. Ustensile de ménage, fait d'osier, de jonc, etc. propre à contenir plusieurs choses, et ainsi nommé, parce qu'autrefois il servoit principalement à y mettre du pain. *Paniere, cesta; cestino.* — On dit aussi, un panier de raisins, un panier plein de raisins, plein de pêches. *Un paniere pieno.* — Panier de marée, c'est un panier dans lequel on apporte d'ordinaire la marée à la halle. *Paniere, o cesta in cui si portano i pesci alla pescheria.* — On dit pop. que l'anse du panier vaut beaucoup à une servante, pour dire, qu'elle vole beaucoup sur ce qu'elle va acheter au marché. *Fare agresto.* — T. d'Archit. Voûte, arcade à anse de panier, une voûte, une arcade sur-baissée, et qui n'a pas son ceintre parfait, son plein ceintre. *Arco; o volta scema.* — On dit prov. et fig. d'un homme sot, qu'il est sot comme un panier. *Egli è più grosso che l'acqua de' maccheroni.* Et d'un dissipateur, que c'est un panier percé. *Egli ha le mani forate.* — On dit prov. adieu paniers, vendanges sont faites, pour dire, que l'occasion pour laquelle on étoit venu, est passée, et qu'il n'y a plus rien à faire. *Passata è la stagione; l'occasione è fuggita; siete giunta troppo tardi; ella è finita.* — Panier, une espèce de jupon garni de cercles de baleine, pour soutenir les jupes et la robe. *Guardinfante; faldiglia.* — *T. d'Econ. rust.* Il se dit d'une ruche de mouches à miel. *Arnia.* — *T. de Pêche.* Espèce de manequin d'osier dont on se sert à prendre sur la grève, à basse eau, des crevettes, ou salicots. *Cannajo.*

PANIQUE, adj. Il n'a d'usage que dans cette phrase: Terreur panique, qui signifie, une frayeur subite et sans fondement. *Timore, terror panico.*

PANIS, s. m. Gente de plante qui ne diffère du millet que par l'arrangement des fleurs et des semences qui forment des épis forts serrés. *Panico.*

PANNAIRE, s. m. *T. de Soierie.* C'est une peau de basane qui couvre l'envers de l'étoffe, et sert à la garnir à mesure qu'on la roule sur l'ensuple de devant le métier. *Pelle che cuopre il subbio su cui s'avvolge il drappo nel tesserlo.*

PANNE, s. f. Sorte d'étoffe de soie, de fil, de laine, de poil de chèvre, ou de coton, fabriquée à peu près comme le velours, mais dont les poils sont plus longs et moins serrés. *Felpa.* — *T. d'Ouvriers.* C'est la partie de la masse d'un marteau, qui est opposée à la tête, et qui va en diminuant. *Penna del martello.* — Quand on dit simplement panne, on entend celle de soie. *Felpa di seta.* — Panne, s. f. Cette graisse dont la peau du cochon et de quelques autres animaux se trouve garnie au-dedans, et principalement au ventre. *Strigolo.* En parlant du cochon *Cotenna; cotennato.* — On dit fig. et par plaisanterie, un homme extrêmement gras, qu'il a deux doigts de panne. *Egli è grasso bracato.* — T. de Charp. Pièce de bois qui sert à soutenir les chevrons d'une couverture. Il y en a de plusieurs espèces. *Corrente.* — T. de Mar. Mettre en panne, ce dit d'un vaisseau qui dispose ses voiles de manière à ne pas continuer de faire route. *Metter in panna.*

PANNEAU, s. m. Pièce de bois ou de ouvrage enfermée dans une bordure. *Formella.* — Filet à prendre des lièvres, des lapins. *Callajuola.* — fig. Tendre un panneau à quelqu'un; lui tendre un piège pour lui faire faire quelque faute, pour le faire tomber dans quelque inconvénient. *Tendere agguati, o il calappio; apparecchiar una macchina; tramare insidie; tessere un inganno; ordire una frode; far trabocchetti.* — Donner dans le panneau; se laisser tromper, attraper. *Dar nella ragna;* ou *nella rete,* ou *nella trappola.* = *T. de Selliers.* Chacun des deux coussinets, ou chacune des rembourrures qu'on met aux côtés d'une selle, pour empêcher que le cheval ne se blesse. *Paniottine.* Panneau volant, panneau de custode. *Asse di fiancata.* — *T. d'Archit.* C'est l'une des faces d'une pierre taillée. *Faccia d' una pietra.* — *T. de Chapel.* C'est une espèce de chevalet qui soutient une des extrémités de la corde de l'arçon des Chapeliers, et sur lequel pose la chanterelle qui sert à la bander pour faire voguer l'étoffe. *Cantarella.* — En *T. de Mar.* Assemblage de planches qui servent de trapes ou mantelet pour fermer les écoutilles. *Boccaporto.*

PANNELLE, s. f. T. de Blason. Une feuille de peuplier. *Foglia di pioppo.*

PANNETON, s. m. La partie d'une clef qui entre dans la serrure. *Mannaja, o ingegno della chiave.*

PANICULE, s. f. T. d'Anat. Membrane qui est sous la graisse, et dont les muscles du corps sont enveloppés *Panicolo.*

PANONCEAU, s. m. Ecusson d'Armoiries mis sur une affiche, pour y donner plus d'autorité, ou sur un poteau, pour marque de jurisdiction. *Scudo.*

PANOPLIE, s. f. *T. d'Hist. Eccl.* Titre d'un ouvrage qui étoit une exposition de toutes les hérésies, avec leur réfutation tirée des Péres. *Panoplia o sia esposizione e confutazione di tutte le eresie.*

PANSE, s. f. Ventre. Grosse panse; avoir la panse pleine. Il n'a d'usage que dans le discours familier. *Pancia; ventre; buzzo; epa; trippa.* — Panse d'A. T. de l'Art de l'Ecrit. Se dit de l'arrondissement d'un A. La panse de cet A est mal-faite. *Pancia di lettera.* — *T. de Fondeurs de cloches.* Les panses d'une cloche, sont les endroits où le battant frappe quand elle est en branle. *Quella parte della campana dove il batocchio percuote nel suonare.*

PANSÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit fig. et pop. qu'un homme est bien pansé, pour dire, qu'il a bien mangé et bien bu. *Egli è ben pasciuto.*

PANSEMENT, s. m. Action de panser une plaie, une blessure. *Cura; medicamento.* — Les soins et les remèdes qu'on emploie à panser une blessure, une plaie. *Medicamento.* — Soin que l'on a d'un cheval qu'on panse de la main; et dans ce sens, il ne se dit que dans cette phrase: Le pansement de la main. *Cura, governo dai cavalli.*

PANSER, v. a. Lever l'appareil d'une plaie, d'une blessure; appliquer les choses nécessaires à une plaie. *Curare; medicare una piaga; una ferita.* — Panser, en parlant d'un cheval, l'étriller, le brosser, le nettoyer, et lui donner généralement tout ce qui est nécessaire. *Governare un cavallo.*

PANSU, UE, adj. Qui a une grosse panse. *Panciuto.* — Il s'emploie au subst. C'est un gros pansu. *Grossa pancia; uom corpacciuto.*

PANTALON, s. m. Habit tout d'une pièce qui est fort juste sur le corps, et qui prend depuis le cou jusqu'aux pieds. *Abito da pantalone.* Il se dit aussi d'un caleçon qui est tout d'une piece avec les bas. *Calze a campanile.* — On appelle aussi Pantalon, un personnage de Comédie Italienne. *Pantalone.* — On dit prov. à la barbe de Pantalon, pour dire, en présence et en dépit de celui que la chose intéresse davantage. *Alla barba del padrone.* — fig. et fam. Pantalon, se dit d'un homme qui prend toutes sortes de rôles pour venir à ses fins. *Pantalone.*

PANTALONNADE, s. f. Danse de Pantalon, danse accompagnée de postures, telles qu'en fait un Pantalon, un Farceur. *Ballo de Pantalone.* — On appelle aussi pantalonnade, toutes sortes de bouffonneries, accompagnées de postures badines. *Zannata, entrata di giocolare; buffoneria.* — On appelle par extension, pantalonnade, une fausse démonstration de joie, de douleur, de bienveillance, un subterfuge ridicule pour se tirer d'embarras. *Smorsia; arlecchinata; falsa dimostrazione di gioja.*

PANTELANT, ANTE, adj. Qui halette, qui est haletant. Il est vieux. *Ansante; anelante.*

PANTELER, v. n. Haleter, avoir la respiration embarrassée et pressée. Il est vieux. *Ansare; anelare; ansimare; ansiare.*

PANTENNE, *T. de Mar.* Voile en pantenne se dit d'une voile qui ayant perdu sa situation ordinaire se tourmente au gré des vents.

PANTHÉE, Figure panthée. Nom que les Anciens donnoient aux statues qui réunissoient les symboles ou les attributs des différentes Divinités. *Panteo.*

PANTHEON, s. m. Mot tiré du Grec. On donnoit ce nom aux Temples consacrés à tous les Dieux à la fois. Le plus célèbre est celui de Rome, bâti par Agrippa, et qui subsiste encore. Quand on dit simplement le Panthéon, c'est cet édifice qu'on parle. C'est aujourd'hui l'Eglise nommée la Rotonde. *Panteone.* — Il désignoit aussi de petites statues qui portoient les symboles de plusieurs Divinités. *Panteone.*

PANTHERE, s. f. Sorte de bête féroce. Sa peau est mouchetée et tachetée à peu près comme celle du léopard. *Pantera.*

PANTIERE, s. f. Espèce de filet qu'on tend à des arbres, pour prendre des oiseaux. *Pantera; sorta di rete da prendere uccelli.*

PANTIME, ou PANTINE, s. f. *T. de Soierie.* Certain nombre d'écheveaux de soie, rassemblés pour les teindre. *Trafusola.*

PANTINS, s. f. pl. *Encyclop. et autres.* Petites figures peintes sur du carton, qui, par le moyen de petits fils que l'on tire, font toutes sortes de petites contorsions propres à amuser les enfans. *Figurine di carta che si fanno muovere con un filo.*

PANTOGONIE, s. f. *T. de Géom.* C'est une espèce de trajectoire réciproque, qui, pour chaque différente position de son axe, se coupe toujours elle-même sous un angle constant. *Pantagonia.*

PANTOGRAPHE, V. Singe.

PANTOIEMENT, s. m. T. de Faucon. Maladie qui rend le poûmon enflé aux oiseaux de proie. *Genfiezza di polmone.*

PANTOMETRE, s. m. *T. de Géom.* Instrument propre à mesurer toutes sortes d'angles de longueurs, ou de hauteurs. *Pantometro.*

PANTOMIME, s. f. Sorte d'Acteur ou de personnage qui représente, qui exprime toutes sortes de choses par des gestes, par des attitudes, sans parler. *Pantomimo; ballerino.* — Il est aussi adj. Ballet, divertissement pantomime. *Ballo, divertimento burlesco, figurato.*

PANTOUFLE, s. f. Mule. Sorte de chaussure dont on se sert dans la chambre, et qui ordinairement ne couvre pas le talon. *Pantofola; pianella.* — *T. de Chir.* Instrument ou bandage pour contenir le tendon d'achille lorsqu'il est cassé. *Scarpa per la ferita della corda magna.* — prov. et pop. Raisonner pantoufle; faire des raisonnemens de travers. *Ragionar come uno stivale.* — En pantoufles, adv. A son aise, avec toute sorte de commodité; ainsi, on dit, d'un homme qui a un procès dans la Jurisdiction où il demeure, contre un homme d'une autre Province, qu'il plaide en pantoufles. On dit aussi, nous ferons ce siège en pantoufles, pour dire, nous avons toutes les choses nécessaires pour faire ce siége commodément. *A bel agio; a suo comodo.* — Pantoufle, ou Fer à pantoufle; un fer que le Maréchal forge, de manière que les branches augmen-

tent en épaisseur depuis la voûte en-dedans du fer jusqu'aux éponges, et diminuent au contraire proportionnément dans leurs parties extérieures, depuis l'arc du fer jusqu'aux éponges. *Ferro di cavallo grosso in dentro e sottile di fuori.*

PAON, s. m. (On prononce Pan.) Gros oiseau domestique, d'un beau plumage et d'un cri fort aigre, qui a comme une petite aigrette sur la tête, et dont les plumes de la queue sont remplies de marques de différentes couleurs en forme d'yeux. *Pavone.* – On dit fam. d'un homme glorieux, qu'il est glorieux comme un paon. *Vanaglorioso, superbo come un pavone.* – T. d'Astron. Constellation de l'hémisphère, qui n'est point visible dans nos climats. *Pavone.* – Paon de mer. T. d'Ornithol. Espèce d'oiseau qui n'a rien de commun avec le paon. On lui a donné le nom de Combattant, parce que les mâles se battent continuellement les uns les autres lorsqu'ils sont en amour. *Combattente detto da' Francesi Pavone di mare.* – Paon ou Tourd. T. d'Icthiol. Poisson de mer. On lui a donné ce nom, parce qu'il est d'une belle couleur verte, mêlée de bleu, semblable à celle du cou de l'oiseau qui porte ce nom. *Verdone.*

PAONNE, s. f. L'on prononce panne. *Pavonessa; Paonessa.*

PAONNEAU, s. m. Un jeune paon. (On prononce Panneau.) *Pavoncello; pavoncino.*

PAPA, s. m. T. dont les petits enfans et ceux qui leur parlent, ont accoutumé de se servir, au lieu du mot de père. *Baboo.* – Grand-papa. *Avo.* – Divers peuples de l'Amérique et des Indes ont donné le nom de Papa, aux Souverains Prêtres de leur Religion.

PAPABLE, adj. m. Propre à être élu Pape. Il n'a d'usage qu'en parlant des Prélats, surtout des Cardinaux, qu'on regarde comme pouvant parvenir quelque jour à la Papauté. *Papabile, che è in predicamento d'esser Papa.*

PAPAL, ALE, adj. Qui appartient au Pape. *Papale; pontificio; pontificale.*

PAPE, s. m. L'Evêque de Rome, Chef de l'Eglise universelle. *Papa; pontefice; sommo Pontefice.*

PAPECHIEN, *T. d'Hist. nat.* V. Vanneau.

PAPEGAL, s. m. On appelloit ainsi autrefois un perroquet. Aujourd'hui ce mot n'est en usage que pour signifier un oiseau de carton ou de bois peint, que l'on plante au bout d'une perche, ou d'un poteau, pour exercer à tirer, soit de l'arc, soit de l'arbalète, ou de l'arquebuse. *Pappagallo; segno; uccello.*

PAPELARD, s. m. *T. d'Injure.* Hypocrite, faux dévot. *Ippocritto; bacchettone; baciapile; schiodacristi.*

* PAPELARDISE, s. f. *Vieux mot.* Hypocrisie, fausse dévotion. Il est fam. *Ipocrisia.*

PAPELINE, s. f. Sorte d'étoffe tramée de fleuret. *Sorta di stoffa di fioretto e seta.*

PAPELONNÉ, adj. T. de Blason. Il se dit d'un écu chargé d'une espèce d'écailles. *Padiglionato.*

PAPERASSE, s. f. Papier écrit qui ne sert plus de rien, et qu'on regarde comme inutile. *Cartoccia; carta inutile; scartabello; scartafaccio.*

PAPERASSER, v. n. Passer son temps à remuer, à feuilleter, à arranger des papiers. *Scartabellare scritture; metterle in ordine.* – Composer sans fin, faire des écritures inutiles. *Fare scritture su scritture; non finire; non cessare di sporcar della carta.*

PAPETERIE, s. f. Manufacture de papier. *Cartiera.* – Le commerce du papier. *Traffico della carta.*

PAPETIER, s. m. Nom qu'on donne à l'ouvrier qui fait le papier et au marchand qui le vend. *Cartaro; cartajo.* Le Marchand papetier. *Cartolajo.* – Papetier-coleur de feuilles. *Encycl.* Artisan qui fait et fabrique des cartes et cartons de toutes sortes. *Lavorante di carte e cartoni.*

PAPIER, s. m. Composition faite de vieux linge détrempé dans l'eau, pilé et broyé par le moyen d'un moulin, et ensuite étendu par feuilles, pour servir à écrire, imprimer, etc. *Carta.* – prov. Brouiller, gâter du papier; écrire de méchantes choses. *Scarabocchiare; sporcar carta.* – Mettre ses raisons sur le papier, jetter ses idées, ses raisons sur le papier; les mettre par écrit. *Mettere in carta; scrivere.* – On dit prov. que les murailles sont le papier des fous, pour dire, qu'il n'y a que les fous qui écrivent sur les murailles. *Le muraglie sono la carta de' pazzi.* – fig. Etre sur les papiers de quelqu'un; lui devoir de l'argent. *Esser debitore di alcuno.* La même chose se dit d'un homme contre lequel on a donné quelque mémoire à celui qui a droit d'inspection et de jurisdiction sur lui. *Essere scritto sul libro di alcuno.* – Papier terrier, un régistre contenant le dénombrement de toutes les terres et de tous les tenanciers qui relèvent d'un Seigneurie. *Registro.* – Papier volant; un écrit qui ne tient à rien, qui ne fait point une partie essentielle d'un ouvrage, d'un procès, d'un régistre. *Foglio volante.* – Papier, absolument, les lettres de change, les billets payables au porteur, et autres effets de cette nature, qui représentent l'argent comptant. *Cambiali; lettere di cambio.* – Papier, se dit encore de toutes sortes de titres, enseignemens, mémoires et autres écritures; et en ce sens, on s'en sert plus ordinairement au pluriel. *Scritture; carte.*

PAPILIONACÉE, adj. f. T. de Botan. Synonime de Légumineux. *Papilionaceo.*

PAPILLAIRE, adj. *T. d'Anat.* Nom qu'on donne à une membrane ou tunique de la langue, qu'on nomme tunique papillaire, membrane papillaire ou corps papillaire. *Papille, o papillette della lingua.*

PAPILLES, ou CARONCULES PAPILLAIRES, *T. d'Anat.* Ce sont des amas de petits canaux urinaires, joints ensemble dans la partie intérieure des reins. *La sostanza papillare delle reni.*

PAPILLON, s. m. Espèce d'insecte volant, qui vient d'un ver ou d'une chénille. *Farfalla; parpaglione; fanfalla.* – prov. et fig. Se bruler à la chandelle comme le papillon, c'est se jetter dans le péril inconsidérément. *Murarsi in un forno.* – Papillons, *T. de Marchands de modes.* Ce sont les extrémités d'un bonnet qui vont depuis l'oreille jusqu'au bec, plus ou mois en arrondissant, selon la mode et le nom du bonnet. *Cannoncini di creste o cuffie.* – Papillon; sorte de jeu de Cartes à trois ou quatre personnes. *Sorta di giuoco simile a quello della Cometa.* – Fleurs en papillon. V. Papilionacée.

PAPILLONNER, v. n. Voltiger d'objets en objets sans s'arrêter à aucun. Il est fam. *Svolazzare; scorrere, o correre qua e là.*

PAPILLOTAGE, s. m. Effet de ce qui papillote. *Il moto involontario delle palpebre; e l'effetto che ne nasce.* – *T. d'Imprim.* Ce sont certaines petites taches noires qui se font à peine remarquer aux extrémités des pages et des lignes. *Sudiciume; o macchiette nere intorno a' fogli che si stampano.*

PAPILLOTE, s. f. Morceau de papier ou de tafetas dont on enveloppe les cheveux que l'on met en boucles, pour les faire tenir frisés. *Carta.*

PAPILLOTER, v. a. Mettre les cheveux en papillotes, faire les papillotes. *Fare le corte.* – v. n. Se dit des yeux, lorsqu'un mouvement incertain et involontaire les empêche de se fixer sur les objets. *Battere, e muovere presto e involontariamente le palpebre.* – Il se dit encore d'un tableau qui pétille d'une manière incommode par des lumières également brillantes et des couleurs égalment vives. *Esser troppo acceso, troppo carico di colori vivi.* – *T. d'Imprim.* Se dit lorsque le caractère marque double, et est embrouillé. *Radoppiare.*

* PAPILLOTS, s. m. pl. *Vieux mot.* Tâches sur la peau quand on a la fièvre pourprée. *Petecchie.*

PAPISME, s. m. *T. odieux* dont les Protestans se servent quand ils parlent de la Communion de l'Eglise Catholique. *Papismo.*

PAPISTE, s. m. e adj. de t. g. *T. odieux* dont les Protestans se servent pour désigner les Catholiques. *Papista.*

* PAPULES, s. f. pl. *T. de Méd.* Pustules, vices de la peau d'une nature rougeâtre et maligne. *Bolle, pustule o vessicchette che si fanno in sulla pelle per ribollimento di sangue o malignità d'umori.*

PAPYRUS, s. m. Plante qui croît en Egypte, le long du Nil. Sa tige est formée de plusieurs lames minces, concentriques, et qui se détachent aisément les unes des autres. On s'en servoit autrefois pour faire du papier. *Papiro.*

PAPYRACÉ, adj. *T. de Conchyl.* Epithète qu'on donne à une coquille extrêmement mince, et par-là imitant le papier. *Papiraceo.*

PAQUAGE, s. m. *T. de Géom.* L'arrangement qui se fait du poisson salé dans les barils et autres futailles. Il se dit aussi pour le poisson même. *Pesci acconci ne' barili.*

PAQUE, s. m. Fête solennelle que les Juifs célébroient tous les ans en mémoire de leur sortie d'Egypte, et que l'Eglise aujourd'hui solemnise tous les ans, en mémoire de la Résurrection de Notre-Seigneur, le premier Dimanche qui suit immédiatement la pleine lune de l'équinoxe. *Pasca.* Pàque est haut cette année. – On appelle, œufs de Pàque, des œufs ordinairement teints en rouge qu'il est d'usage de vendre dans le temps de Pàque. *Ova dipinta.* – Pàques au pluriel, est fém. Pàques fleuries; le Dimanche des Rameaux, qui précède immédiatement celui de Pàque. *Duminica delle palme.* – Faire ses Pâques; faire ses dévotions, communier un des jours de la quinzaine de Pàque. *Far la Pasqua, communicarsi alla Pasqua.* – Pàques clos; le jour de Quasimodo. *La Domenica Quasimodo.*

PAQUERETTE, s. f. Espèce de marguerite blanche, qui vient vers le temps de Pàque. *Margheritina; fratellina.*

PAQUET, s. m. Assemblage de plusieurs choses attachées ou enveloppées ensemble. *Fascio; piego; fardello; mazzo.* Dans le Commerce, *Pacchetto.* – prov. et pop. Faire son paquet; s'en aller de quelque maison. *Far fardello; far le balle; affardellare.* – Paquet, se dit aussi d'une ou de plusieurs lettres enfermées sous une enveloppe. *Pacchetto; piego; plico.* – fig. et pop. Tromperie, malice qu'on fait à quelqu'un. *Bessa; burla.* V. Malice. – prov. et fig. Donner un paquet à quelqu'un, lui attribuer, lui imputer d'avoir fait quelque chose qui n'est pas de nature à être avoué. *Imputare una cosa mal fatta ad alcuno.* – prov. Hasarder le paquet; s'engager dans une affaire douteuse. *Avventurarsi; arrischiarsi.*

PAQUET-BOT, ou PAQUEBOT, s. m. Bâtiment qui passe et repasse d'Angleterre en France, ou en Hollande, ou ailleurs, pour porter les lettres. *Nave da dispaccio.* On peut pourtant retenir son nom propre dans certaines occasions et dire *Pachebot.*

PAR, préposition de lieu. En, dans. *Per; nel; nella.* – passer par la France. *Passar per la Francia.* – Il sert aussi à marquer le mouvement et le passage. Il se promène par la Ville. *Egli passeggia per la Città.* Il a passé par Paris. *Egli è passato per Parigi.* Par mer, par terre. *Per mare; per terra.* – Il sert aussi à désigner l'endroit des choses dont on parle. Prenez-le par le bras, etc. *Prendetelo per il braccio.* Il l'a mené par la main. *Egli l'ha condotto per mano.* – Il sert encore à désigner la cause, le motif, le moyen, l'instrument, la manière. Il a fait cela par crainte, par haine, etc. *Egli ha fato ciò per timore, per odio, ec.* Par-là vous reconnoitr

Da ciò voi riconoscerete. — Il est aussi préposition de temps, et signifie, durant. Il faut labourer la vigne par le beau temps. *Bisogna zappar le viti mentre il tèmpo è bello.* Où allez-vous par cette pluie-là ? *Dove andate con questa pioggia.* — On s'en sert aussi pour affirmer, jurer, conjurer. Il m'en a assuré par tout ce qu'il y a de plus saint. *Egli me n'ha assicurato per tutto ciò che v'è di più santo.* — T. de Mar. Signifie à. Nous étions par 30 degrés de latitude, pour dire, nous étions à 30 degrés de latitude. *Noi eravamo di 30 gradi di latitudine.* — De par, préposition usitée dans ces formules, de par le Roi, de par son Altesse, qui se mettent à la tête de certaines affiches et publications. *Da parte, o per parte, o d'ordine del Re, ec.* — Par-ci, par-là, adv. En divers endroits, çà et là. *Quà e là.* — De fois à autre. Je vais le voir par-ci, par-là. *Io vado a trovarlo di quando in quando, qualche volta.* — Par, se joint à plusieurs prépositions et adverbes de lieu, sans changer à leur signification. Par-deçà les mers. *Di quà da' mari.* Par-delà les monts. *Di là da' monti.* — Par-devers. Se retirer par-devers un Juge. *Presso; appresso; dalla parte; dal canto.* — Par-auprès. Donner par-auprès ; ne pas donner au but. *Vicino; accosto.* — Par trop ; beaucoup trop. Il n'est guère en usage que dans la conversation. *Troppo; di soverchio; sconciamente troppo.* — Par-dessous, par-dessus. On le prit par-dessous les bras ; porter un manteau par-dessus son just-au-corps, etc. *Di sotto, o di sopra; sotto, a sopra.* — Par-dessus, s'emploie aussi subst. et il se dit de ce qu'on donne de plus que la somme qu'on doit, ou que la marchandise qu'on vend. *Di più; di sovrappiù; di giunta.* En parlant de comestibles. *Tarantello.* — Par-dessus de Viole ; un dessus de Viole. V. ces mots. — Par-devant, T. de Formule. Par devant tel Notaire ; en présence de... *Davanti; innanzi; alla presenza.* — Par conséquent. V. Conséquent. — Par aventure, par hasard. Il est vieux. *A caso; per accidente, etc.* V. Hasard.

PARABOLE, s. m. Similitude et allégorie sous laquelle on enveloppe quelque vérité importante. Il n'a guère d'usage qu'en parlant des similitudes employées dans l'Ecriture-Sainte. *Parabola; allegoria.* — T. de Géom. Ligne courbe qui résulte de la section d'un cône par un plan parallèle au côté du cône. *Parabola.*

PARABOLAINS, s. m. Nom qu'on donnoit aux plus hardis des Gladiateurs, et qu'on donna dans la suite à des Clercs qui affrontoient les plus grands dangers pour secourir les malades. *Parabolani.*

PARABOLIQUE, adj. de t. g. T. de Géom. Qui est taillé en figure de parabole. *Parabolico.*

PARABOLIQUEMENT, adv. *T. de Philos. Hermet.* En parabole. *Allegoricamente.* *T. de Géom.* En décrivant une parabole. *In maniera di parabola.*

PARABOLOIDE, s. m. *T. de Géom.* C'est ainsi qu'on appelle quelquefois les paraboles de degrés ou de genres plus élevés que la parabole conique ou appollonienne. *Paraboloide.*

PARACENTESE, V. Fonction.

PARACHEVÉ, ÉE, part. V. le verbe.

* PARACHEVEMENT, s. m. *Vieux mot.* Fin, perfection d'un ouvrage. *Perfezionamento; compimento.*

PARACHEVER, v. a. Il a la même signification qu'achever. Il est vieux. *Finire; fornire; compire; perfezionare; condur a termine.*

PARACHRONISME, s. m. Espèce d'anachronisme, qui consiste à rapporter un fait à un temps postérieur à celui où il est réellement arrivé. *Paracronismo.*

PARACLET, s. m. Consolateur. T. de l'Ecriture-Sainte. Nom qu'on donne au S. Esprit. *Paraclito; Spirito Santo.*

PARADE, s. f. Montre, étalage de quelque chose que ce soit. *Mostra; pompa; apparato.* — Il se dit particulièrement de tout ce qui est moins pour l'usage ordinaire, que pour l'ornement. Lit de parade, chambre de parade. *Letto di parata; camera di parata.* — On appelle lit de parade, un grand lit sur lequel on expose les Rois, Princes et personnes de grande qualité, après leur mort. *Catafalco.* — Parade, signifie aussi ostentation et vanité. *Pompa; ostentazione; vanto; millanteria; mostra.* — T. d'Escrime. L'action par laquelle on pare un coup. *Parata.* — T. de manège. L'arrêt d'un cheval qu'on manie. *Parata del cavallo.* — T. de Guerre. La montre que font sur la Place, des troupes qui vont monter la garde. *Parata; mostra.* — Parade, signifie encore, les scènes burlesques que les Bateleurs donnent au peuple, à la porte de leur théâtre, pour engager à y entrer. *Scene e rappresentazioni burlesche, che i Giocolari fanno sulla porta, per invitar il popolo a' loro spettacoli.*

PARADIGME, s. m. T. de Gramm. Exemple, modèle. *Esempio; modello.*

PARADIGRAMMATIQUE, s. f. *T. d'Arts.* L'art de faire toutes sortes de figures en plâtre. *L'arte di far figure di gesso.*

PARADIS, s. m. Jardin délicieux. *Paradiso.* — Le séjour des Bienheureux qui jouissent de la vision de Dieu. *Il paradiso; il Cielo.* — On appelle paradis, dans les théâtres, les places qui sont au-dessus des secondes loges. *Il paradiso.* — Oiseau de paradis ; certain oiseau qui vient des Indes, dont les plumes sont mêlées de verd et de couleur d'or, et qu'on a cru n'avoir point de pieds. *Uccello del paradiso.* — Pomme de paradis ; pomme rouge qui se mange en été. *Mala paradisa.*

PARADOXAL, ALE, adj. Qui tient du paradoxe, qui aime le paradoxe. *Paradosso; di paradosso.*

PARADOXE, s. m. Préposition avancée et soutenue contre l'opinion commune. *Paradossa.* Il s'emploie aussi adject. *Paradosso.*

PARAFE, ou PARAPHE, s. m. Marque qui est faite d'un ou de plusieurs traits de plume, et qu'on met ordinairement après son nom, quand on signe quelque acte. *Segno; nota; ghirigoro.*

PARAFÉ, ou PARAPHÉ, ÉE, part. *Segnato.*

PARAFER, ou PARAPHER, v. a. Mettre un parafe à quelque acte. *Segnare.*

PARAGE, s. m. Vieux mot qui signifioit extraction, qualité, et qui n'a eu d'usage qu'en parlant des personnes de grande naissance, de haut rang. C'est dans cette acception qu'autrefois en parlant d'une grande Dame, on a dit, c'est une Dame de haut parage. *Dama di gran condizione, di nobile legnaggio, di gran paraggio.* — T. de Mar. Etendue, espace de mer où les vaisseaux se trouvent dans leur course. *Spazio, o tratto di mare in cui si trovano le navi nel loro corso.*

PARAGOGE, s. f. *T. de Gramm.* C'est un métaplasme ou figure de diction, par l'addition d'une lettre ou d'une syllabe à la fin d'un mot. *Paragoge; aggiugnimfine.*

PARAGOGIQUE, adj. *T. de Gramm.* de t. g. Qui est ajouté. *Aggiunto.*

PARAGON. V. Parangon.

PARAGRAPHE, s. m. Petite section d'un discours, d'un chapitre, etc. *Paragrafo.* — Il se prend aussi pour la marque qu'on oppose à cette section. *Paragrafo.*

PARAGUANTE, s. f. (On prononce Paragouante.) T. pris de l'Espagnol, où il signifie proprement, des gans, et qui se dit en François dans le discours familier, pour signifier le présent que l'on fait à quelqu'un en reconnoissance de quelque service qu'il a rendu. *Paraguanto mancia.*

PARAISON, s. f. *T. de Verrerie.* L'opération de souffler des bouteilles et des glaces. *Il soffiar fiaschi e cristalli.* Faire la paraison. *Levare, marmoreggiare e soffiar il vetro.*

PARAISONNIER, s. m. *T. de Verrerie.* Celui qui est chargé de l'opération qu'on appelle paraison. *Gonfiavetri, o sia colui che leva, marmoreggia, soffia e termina il lavoro.*

PARALIPOMENES, s. m. pl. Titre d'un livre de la Bible. *I Paralipomeni.*

PARALIPSE, s. f. Fig. de Rhétorique, qui consiste à fixer l'attention sur un objet, en feignant de le négliger. *Omissione; tralasciamento.*

PARALLAXE, s. f. T. d'Astron. L'arc du Firmament compris entre le lieu véritable et le lieu apparent de l'astre qu'on observe. *Paralasse; parallasse.*

PARALLACTIQUE, adj. de t. g. T. d'Astron. Il n'a guere d'usage que dans ces phrases : Angle parallactique, pour dire, l'angle de la parrallaxe. *L'angolo della parallasse.* Et machine parallactique, pour signifier une machine, dont le principal usage est que les lunettes qu'on y applique, décrivent toujours des cercles parallèles à l'Equateur, et que les astres qui parcourent le champ de la lunette, coupent toujours perpendiculairement le fil horaire. *Macchina da descrivere i cerchj delle parrallasse.*

PARALLELE, s. m. Comparaison par laquelle on examine, on explique les rapports et les différences que deux choses ou deux personnes ont entr'elles. *Parallello; bilancio; comparazione; paragone; confronto.* — Mettre en parallèle. *Paragonare; agguagliare.*

PARALLELE, adj. de t. g. T. de Géom. Se dit d'une ligne ou d'une surface également distante d'une autre ligne, ou d'une autre surface dans toute son étendue. *Paralello; equidistante.* — Il est aussi s. f. et signifie ligne parallèle à une autre. *Paralella.* — On dit absolument, en T. de Guerre et de Siège, tirer une parallèle, pour dire, faire conduire, mener une communication d'une tranchée à une autre. *Tirare, condurre una paralella.* — On appelle dans la Sphère, parallèles à l'Equateur, tirés par tous les degrés du méridien. *Paralelli.*

PARALLELIPIPEDE, s. m. T. de Géom. Corps solide terminé par six parallélogrammes dont les opposés sont parallèles entr'eux. *Paralellepipedo.*

PARALLELISME, s. m. Etat de deux lignes, de deux plans parallèles. *Paralellismo; equidistanza.* — T. d'Astron. Le parallélisme de l'axe de la terre, c'est la propriété qu'a l'axe de la terre de rester toujours parallèle à lui-même, dans tous les points de la courbe que la terre décrit annuellement autour du soleil. *Il paralellismo dell' asse della terra.*

PARALLELOGRAMME, s. m. T. de Géom. Figure dont les côtés opposés sont parallèles. *Paralellogrammo.*

PARALOGISME, s. m. Faux raisonnement. *Paralogismo.*

PARALYSIE, s. f. Maladie qui consiste en une privation ou diminution considérable du sentiment, ou mouvement volontaire, ou de tous les deux. *Paralisia.*

PARALYTIQUE, s. et adj. de t. g. Atteint de paralysie. *Paralittica; assiderato; attratto.*

PARAMETRE, s. m. T. de Géom. Ligne constante et invariable qui entre dans l'équation ou dans la construction d'une courbe. Il a d'ailleurs différentes acceptions selon les différentes courbes auxquelles on l'applique. *Parametro.*

PARANETE, s. f. *T. de Musique.* Nom de la troisième corde de chacun des tétracordes. *Corda di musica vicina all' ultima.*

PARANGON, s. m. modèle, patron. Il est vieux. *Modello.* — Comparaison. V. — Il est quelquefois adj. Un diamant parangon ; un diamant qui n'a aucun défaut. *Diamante perfeto; che non ha difetti.* — *T. d'Archit.* On appelle marbre parangon, le marbre noir. *Paragone; marmo nero.* — T.

d'Imprim. Caractère qui tient le milieu entre la Palestine et le Gros-Texte. *Parangone.*

PARANGONNE', ÉE, part. V. le verbe.

PARANGONNER, v. a. Comparer, mettre en parangon. *Paragonare ; comparare ; assimigliare, agguagliare, far paragone.*

PARANITE, *T. d'Hist. nat.* Nom d'une amétisre d'un violet très-clair et presque insensible. *Specie di amatista.*

PARANOMASIE, s. f. T. Didact. Ressemblance entre des mots de différentes Langues, qui peut marquer une origine commune. *Paranomasia.*

PARANT, ANTE, adj. Qui orne, qui pare. *Che orna ; che abbellisce.*

PARANYMPHAIRE, s. m. *T. de Belles-Lettres.* Personnage chargé de faire les discours des Paranymphes. *Colui che fa il discorso in lode del Promosso alla Licenza o alla Laurea.*

PARANYMPHE, s. m. Discours solemnel, qui se prononce, ou dans la Faculté de Théologie, ou dans celle de Médecine, à la fin de chaque Licence, et qui contient le portrait de chaque Licencié. *Discorso che si fa nella promozione d'un Licenziato o d'un Laureato.* — C'est aussi le nom que portoient chez les Anciens Romains, dans les cérémonies des nôces, les jeunes garçons qui conduisoient la mariée chez son époux. Ils étoient au nombre de trois. *Paraninfo.* — Dans les temps postérieurs, ce nom fut particulièrement affecté au Seigneur nommé pour conduire une Princesse d'une Cour à l'autre, et la remettre au nom de son père entre les mains du Prince son époux. Cet usage avoit passé de Constantinople à la Cour de nos Rois, sous la première race. *Paraninfo.*

PARANYMPHER, v. a. *Trév.* Faire le portrait de quelqu'un dans un paranymphe. *Far un discorso in lode di alcuno in occasione di promozioni alla Licenza o alla Laurea.*

PARAPEGME, s. m. Nom de certaines tables de métal, sur lesquelles les Anciens inscrivoient les ordonnances et autres proclamations publiques. *Tavole di rame, sopra le quali erano scolpiti gli Editti ed altri pubblici bandi.* — Les Astrologues se servent aussi de ce nom, en parlant des tables sur lesquelles ils tracent leurs prétendues règles. *Tavole di rame, sopra le quali gli Astrologi scolpiscono le loro pretese regole.*

PARAPET, s. m. Elevation de terre ou de pierre au-dessus d'un rempart. *Parapetto.* — Une muraille à hauteur d'appui, élevée au-dessus d'une terrasse, d'un pont, etc. *Parapetto ; sponda ; orlo.*

PARAPHE. V. et écrivez Parafe.

PARAPHERNAUX, adj. m. pl. T. de Droit. Biens paraphernaux ; les biens qu'une femme se réserve, qui ne font point partie de la dot, et dont le mari n'a pas l'administration. *Parafernа ; corredo, o sopraddote, o le donora della sposa ; beni parafernali, sopraddotali.*

PARAPHIMOSIS, s. m. Maladie dans laquelle le prépuce est tellement renversé et gonflé, qu'on ne peut le rabattre pour couvrir le gland. *Parafimosi.*

PARAPHRASE, s. f. Explication plus étendue que le texte, ou que la simple traduction littérale du texte. *Parafrasi, traduzione ampliata.* — Il se dit aussi fam. des interprétations malignes que des gens mal-intentionnés donnent aux choses qui sont d'elles-mêmes indifférentes. *Interpretazione maligna.*

PARAPHRASE', ÉE, part. *Parafrasato.*

PARAPHRASER, v. a. Faire des paraphrases. *Parafrasare ; fare parafrasi ; ridurre in parafrasi.* — Amplier, augmenter dans le récit. *Amplificare, ec.*

PARAPHRASTE, s. m. Auteur de paraphrases. *Parafraste ; che parafrasa ; chiosatore ; interprete.*

PARAPLEGIE, s. f. *T. de Méd.* Paralysie de toutes les parties situées au-dessous du cou, quelle qu'en soit la cause. Elle succède ordinairement à l'apoplexie. *Paraplesia*

PARAPLUIE, s. m. Sorte de petit pavillon portatif qu'on étend au-dessus de la tête pour se garantir de la pluie. *Ombrella ; ombrello ; ombrellino per la pioggia.*

PARASANGE, s. f. T. d'Antiquité. Mesure itinéraire chez les anciens Perses. *Parasanga, misura geografica che conteneva cinquanta stadj, o sia quattro mila passi geometrici in circa.*

PARASCENIUM, s. m. *T. d'Hist. anc.* La partie du derrière des Théâtres des Anciens, où les Acteurs s'habilloient. *Parascenio dicevasi il luogo dietro al Teatro dove gli Attori si vestivano.*

PARASELENE, s. f. Apparence d'une ou plusieurs lunes autour ou à côté de la véritable ; c'est pour la lune la même chose que la parélie à l'égard du soleil. *Paraselene ; apparenza di luna nella nuvolla.*

PARASITE, s. m. Ecornifleur, celui qui fait métier d'aller manger à la table d'autrui. *Parassito ; scroccone.* — On appelle plantes parasites, celles qui végetent sur d'autres plantes, et qui se nourrissent de leur substance. *Piante parassite.*

PARASITIQUE, s. f. L'art du Parasite. *L'arte del Parassito ; dello scrocco ; lo scroccare.*

PARASOL, s. m. Sorte de petit pavillon qu'on porte au-dessus de la tête pour être à couvert du soleil. *Parasole ; ombrello ; ombrella ; solecchio.* — On appelle plantes en parasol, les plantes ombrélifères. *Ombrellifero.*

PARASTATE, s. m. *T. d'Anat.* Petit corps rond couché sur le dos de chaque testicule. *Parastate, o epididimo.*

PARASTREMMA, s. m. *T. de Méd.* La distorsion convulsive de la bouche, ou de quelqu'autre partie du visage. *Storcimento convulsivo della bocca, o della faccia.*

PARATHENAR, s. m. *T. d'Anat.* Il y a le petit et le grand : le grand est un muscle assez long qui forme le bord extérieur du pied ; on l'appelle aussi hypothénar. Le petit parathénar est un muscle charnu, attaché le long de la moitié postérieure et inférieure du cinquième os du métatarse. *Paratenare.*

PARATITLAIRE, s. m. Auteur des explications qu'on nomme paratitles. *Colui che fa le spiegazioni dette paratitli.*

PARATITLES, s. m. pl. Explication abrégée de quelques titres ou livres du Code ou du Digeste. *Paratitlo.*

PARATRE, s. m. *T. de Jurispr.* On dit aussi beau-pere ; c'est le second mari de la mere, relativement aux enfans qu'elle a de son premier mariage. *Patrigno.*

PARAVENT, s. m. Sorte de meuble fait ordinairement d'étoffe attachée sur de grands chassis de bois qui s'étendent et se replient l'un sur l'autre, et dont on se sert dans les chambres, en hiver, pour se parer du vent, pour rompre le vent qui vient des Portes. *Paravento.*

PARBIEU et PARBLEU. *Trev. T. grossier.* Sorte de jurement burlesque. Par ma foi, en vérité. *Affè ; può far il gran diavolo.*

* PARBOUILLIR, v. n. T. de Pharm. *qui a vieilli.* Faire bouillir des herbes pendant quelque temps pour en tirer le suc, ou des liqueurs qu'on veut épaissir. *Sboglientare.*

PARC, s. m. Grande étendue de terre, entourée le plus souvent de murailles, pour la conservation des bois qui y sont, ou pour le plaisir de la chasse, ou pour la liberté de la promenade. *Parco ; barco ; conservatojo, o serraglio d'animali.* — L'endroit où l'on place l'artillerie, les munitions et les vivres, quand l'armée est en campagne. *Parca.*

Parc, se dit aussi d'un pâtis entouré de fossés, où l'on met les bœufs pour les engraisser. *Parco ; pascolo.* — Clôture faite de claies, où l'on enferme les moutons en été, quand ils couchent dans les champs. *Agghiaccio ; pecorile ; giacciglio.* — T. de Mar. Lieu préparé pour y mettre des huîtres qu'on y laisse grossir et verdir. *Riserva delle ostriche.* — T. de Chasse. Enceinte de toile dans laquelle on enferme les bêtes noires. *Parco ; barco di fiere.*

PARCALE, s. m. Le séjour des moutons marqués, sur des terres labourables. *Il fare stabbio.*

PARCEAU, s. m. *T. de Soierie*, V. Pantime.

PARCELLE, s. f. Petite partie de quelque chose. *Particella ; particola ; picciola porzione.*

* PARCENER, s. f. *Vieux T. de Jurisp.* Il se dit des sœurs qui partagent une hérédité. Sœur cohéritière. *Sorella coerede.*

PARCE QUE. Conjonction qui sert à marquer la raison de ce qu'on a dit. A cause que, d'autant que. *Perchè, perciocchè, porto che ; a cagione che.*

PARCHASSER, v. n. *T. de Ventr.* Finir, terminer sa chasse par la prise de la bête chassée. *Finir la caccia col far preda della fiera.*

PARCHEMIN, s. m. Peau de brebris ou de mouton, préparée pour écrire dessus, ou pour d'autres usages. *Pergamena ; cartapecora.* — Parchemin vierge ; la peau préparée des petits chevreaux, agneaux morts nés. *Cartapecora fatta di pecora abortiva.* — fig. Alonger le parchemin ; alonger inutilement, et multiplier des écritures sans nécessité, et souvent par esprit de chicane ou d'intérêt. *Menar in lungo.*

PARCHEMINERIE, s. f. Lieu où l'on prépare le parchemin. *Luogo dove si concia la pergamena.*

PARCHEMINIER, s. m. Ouvrier qui prépare le parchemin, et qui le vend. *Maestro di pergamena ; o Pergamenajo.*

PARCIERE, s. m. *Trév.* On dit mieux Partiaire. V.

PARCLOSES, s. f. *T. de Mar.* Ce sont des planches qu'on met à fond de cale sur les pièces de bois nommées vitonnières. Ces planches sont mobiles, et elles se levent quand on veut voir si rien n'empêche le cours des eaux qui doivent aller à l'archipompe. *Pettinelle.*

* PARÇONNIER, ERE, s. m. et f. *Vieux T. de Coutume.* Qui a sa portion dans un partage. *Che entra in parte d'una divisione di beni, ec.*

PARCOURIR, v. a. (Il se conjugue comme courir.) Aller d'un bout à l'autre courir ça et là. *Scorrere ; viaggiare ; andar errando ; girare, scorrere per un paese ; trascorrere.* — Passer légérement la vue sur quelque chose ; il ne se dit guère qu'en parlant des livres, des ouvrages d'esprit, des papiers sur lesquels on jette les yeux en passant. *Scorrere un libro ; leggerlo.* — En parlant d'un homme qui, entrant dans une assemblée, jette les yeux sur toutes les personnes qui la composent, on dit, qu'il a parcouru des yeux toute l'assemblée. *Riguardar d'ogni intorno ; girar gli occhi intorno guardar ognuno distintamente.* — Parcourir les coutures. *T. de Mar.* C'est visiter les coutures pour calfater où il est nécessaire. *Scorrer le giunture.*

PARCOURU, UE, part. V. le verbe.

PARDON, s. m. Rémission d'une faute d'une offense. *Perdono ; perdonanza ; venia remissione.* — Lettres de pardon ; les Lettres que le Prince accorde en petite Chancellerie à un homme impliqué dans une affaire criminelle, pour s'être trouvé dans la compagnie du principal accusé lorsqu'il a commis le crime. *Rescritto di grazia, di perdono.* — On dit, fam. je vous demande pardon et c'est une formule de civilité en usage lorsqu'on veut interrompre quelqu'un, ou qu'on est d'un avis différent du sien. *Perdonatemi ; scusatemi ; vi domando scusa.* — Pardon, se dit aussi d'une certaine prière dont on avertit par trois coups de cloche qu'o

sonne à trois reprises le matin, le soir, et à midi. *L'Avemaria.* — Pardons, au pluriel, les Indulgences que l'Eglise accorde aux Fidèles. *Le Indulgenze; il Perdono.*

PARDONNABLE, adj. de t. g. Qui mérite d'être pardonné, d'être excusé. *Perdonabile; scusabile; compatibile; degno di perdono.*

PARDONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PARDONNER, v. n. Accorder le pardon, ne garder aucun ressentiment d'une injure reçue, d'une faute commise. *Perdonare; dimettere; far grazia.* — Excuser. V. — En ce sens, il s'emploie quelquefois comme un terme de civilité. Dans cette acception, on dit simplement, et sans rien ajouter, pardonnez-moi, vous me pardonnerez, pour marquer honnêtement qu'on n'est pas d'accord de ce qu'un autre dit. *Scusatemi, perdonatemi; V. S. mi scusi, mi perdoni.* — Dieu me pardonne, façon de parler qui s'emploie dans le discours familier par une espèce d'excuse et d'adoucissement. *Dio mi perdoni.* — Excepter, épargner. En ce sens, il ne s'emploie guère qu'avec la particule négative Ne, et avec la préposition A. *Perdonare; risparmiare; eccettuare.* La mort ne pardonne à personne. *La morte non risparmia nessuno, non la perdonna a chicchessia.*

PARÉ, ÉE, part. V. le verbe. — T. de Prat. On dit qu'un titre est paré, qu'il porte une exécution parée, pour dire, qu'il est en forme exécutoire, et que sans avoir recours à aucun Juge, on peut en vertu d'icelui, contraindre le débiteur au payement. *In forma esecutoria.* — On dit que le cidre est paré, lorsqu'il a fermenté. V. ce mot.

PAREAGE, ou PARIAGE, s. m. T. de Jurispr. féodale. Egalité de droit et de possession que deux Seigneurs ont par indivis dans une même terre. *Parità, ugualianza di diritto o di possesso.*

PAREATIS, s. m. Mot Latin, qui se dit de certaines Lettres qu'on obtient en Chancellerie, soit de grand Sceau, pour pouvoir mettre à exécution, dans le ressort du Parlement, soit du petit Sceau, pour faire exécuter une Sentence hors de la Jurisdiction du Tribunal où elle a eté rendue. *Voce pretta Latina con cui si sogliono designare certe Lettere di Cancelleria.*

PAREAU, PAREAUX, PARRES, s. m. T. de Mar. C'est une sorte de grande barque des Indes, qui a le devant et le derriere faits de la même façon. *Sorta di barca dell' Indiani.* — Pareau, *T. de Ciriers.* Espèce de chaudiere profonde et étroite, assez semblable à une fontaine, sur-tout par son couvercle. *Caldaje, de' Cerajuoli.* — Pareaux, *T. de Pecherie.* Gros cailloux ronds, pesans, et percés dans le milieu, que les Pêcheurs attachent le long de la coulure d'en-bas du filet. *Pietre che s'attaccano in fondo alle reti da pescare.*

PARÉGORIQUE, adj. de t. g. Il se dit des remedes qui calment, qui adoucissent, qui appaisent les douleurs. *Anodino; lenitivo; paregorico.*

PAREIL, EILLE adj. Egal, semblable. *Simile; pari; eguale; uguale.* — On dit d'un homme d'un très-grand mérite, que c'est un homme sans pareil; que c'est un homme qui a peu de pareils. *Che non ha pari; impareggiabile; che non ha l'uguale.* — Toutes choses pareilles, façon de parler dont on se sert, pour dire, toutes choses étant égales. *A cose uguali.* — Pareil, se prend aussi subst. C'est un homme qui n'a pas son pareil. *Senz' uguale; che non ha pari; che non ha l'eguale.* — On dit aussi subst. rendre la pareille à quelqu'un, pour dire, lui faire un traitement pareil à celui qu'on a reçu. *Render la pariglia.* — A la pareille, façon de parler adv. et fam. De la même maniere, de la même façon. *Nell' istesso modo, nell' istessa guisa; nell' istessa maniera; scambievolmente.*

PAREILLEMENT, adv. Semblablement. *Similmente; parimente; anche; pure; altresì.*

PAREIRA, BRAVA, s. f. Nom Portugais, qui signifie, vigne sauvage. Plante du Brésil, dont on apporte la racine en Europe. *Radice di pareira brava.*

PARELLE, s. f. Plante. V. Patience.

PAREMENT, s. m. Ornement, ce qui orne, ce qui pare. Ce mot n'a guere d'usage qu'en parlant des étoffes dont on pare le devant d'un Autel; et c'est dans cette acception qu'on dit, un beau parement d'Autel. *Paramento; frontale, o paliotto d'Altare.* Soit en parlant de certaines étoffes riches ou voyantes, que les hommes portent sur les manches de leurs habits, et les femmes sur le devant de leurs robes; *Girello; aliotto, a mostre d'una veste.* — On appelle aussi paremens, les gros bâtons d'un fagot. *Le più grosse legne d'un fastello, o fascia.* — Paremens, *T. de Maçonn.* Les côtés d'une pierre qui doit paraître en-dehors du mur, les grosses pierres de taille, dont l'ouvrage est revêtu, et les gros quartiers de pierre, ou des gens qui bordent un chemin pavé. *La faccia esteriore d'una pietra.* — *T. de Rôtisseurs.* C'est la graisse qui est autour de la panse d'un agneau, et qu'on étend proprement sur les quartiers de derriere, pour leur donner plus de grace. *Strigolo d'agnello.*

PARENCHYME, s. m. T. de Méd. et d'Anat. Nom que l'on donne à la substance propre de chaque viscère. *Parenchima.*

PARENESE, s. f. T. Didact. Discours moral, exhortation à la vertu. *Esortazione alla virtù; discorso parenetico.*

PARENSANE, s. f. *T. de Mar.* Faire la parensane, c'est mettre les ancres, les voiles manœuvres en état de faire route. *Mettere all'ordine per far vela.*

PARENT, ENTE, s. m. et f. Qui est de même famille, qui est de même sang, qui touche de consanguinité à quelqu'un. *Parente; consanguineo; congiunto; propinquo; attinente; appartenente.* Etre parent. *Esser parente, appartenere.* — Parens, se dit aussi de ceux de qui on descend. *I nostri Maggiori; Antenati; Progenitori; Avi.* — Il se prend quelquefois plus particuliérement pour le pere et la mere. *I genitori.* — Quand on dit, nos premiers Parens, on entend ordinairement parler d'Adam et d'Eve. *I nostri primi Padri.*

PARENTAGE, s. m. V. et dites, Parenté.

PARENTÉ, s. f. Consanguinité. *Parentata; parentela; attegnenza; consanguinità.* — Tous les parens d'une même personne; et en ce sens, il est collectif. *Il parentado; i parenti; il casato.*

PARENTELE, s. f. V. et dites, Parenté.

PARENTHESE, s. f. Paroles formant un sens distinct et séparé de celui de la période où elles sont insérées. *Parentesi.* — Marques dont on se sert dans l'écriture ou dans l'imprimerie, pour enfermer les paroles d'une parenthèse. *Parentesi.*

PARER, v. a. Orner, embellir. *Ornare; abbellire; aggiustare; acconciare; abbigliare, addobbare; adornare; fregiare; parare.* — Empêcher, éviter un coup, soit en le détournant, soit en y opposant quelque chose qui l'arrête. *Schermire; schivare; scansare; parare; riparare; ribattere un colpo; evitare; fuggire; campare.* — fig. Parer un coup, parer une botte, parer une estocade; se défendre d'un mauvais office, d'une demande fâcheuse, importune, et qui est à charge. *Schermire; isfuggire; iscansare; ribattere; opporsi, far fronte.* — Parer un cap, T. de Mar. Le doubler, le laisser en passant au-delà. *Oltrepassare; passar oltre.* — Parer un cable, parer une ancre, parer une barrique; préparer un cable, une ancre, etc. *Preparar una gomena, un' ancora; tenerla in pronto.* Parer le cuivre. *T. de Fandeur de Caractères.* C'est polir une des faces du cuivre dont on veut faire une matiere, pour la disposer à recevoir l'empreinte du poinçon. *Pulire.* — Parer, se joint aussi avec les prépositions De et Contre, pour dire, mettre à couvert De, défendre contre les attaques, les incommodités. *Difendere; guarentire; riparare; parare.* — On dit fig. dans le même sens, il est difficile de se parer d'un ennemi couvert, de se parer de mauvais offices secrets. *E difficile il potersi difendera da un nemico nascosto, lo schivare i cattivi uffizj che si fanno in segreto.* — Parer, signifie aussi apprêter, et se dit d'une certaine façon que l'on donne aux cuirs. Parer un cuir, de la vache parée. *Conciare.* — Parer le pied d'un cheval; ôter de la corne du pied d'un cheval pour le ferrer. *Pareggiar l'unghia a un cavallo.* — v. n. En parlant d'un homme qui ne fait que se défendre contre un autre, sans lui porter aucun coup, on dit, qu'il n'a fait que parer aux coups. *Parare, ribattere i colpi.* — On dit encore, qu'on ne peut pas parer à tout, pour dire, qu'on ne peut pas tout prévoir, qu'on ne peut pas remédier à tout. *Non si può prevvedere ogni cosa.* — T. de Manège. Arrêter; on dit, qu'un cheval pare bien sur les hanches, pour dire, qu'il arrête bien sur les hanches. *Fermarsi.*

PARERE, s. m. Avis; sentiment de Négocians sur des questions de commerce. *Parare.*

PARERGA, s. m. *T. de Peint. et d'Archit.* Ce sont des additions ou supplémens qu'on fait à un ouvrage, pour l'orner. *Parergo.*

PARESSE, s. f. Fainéantise, nonchalance, négligence des choses qui sont de devoir, d'obligation. *Pigrizia; negligenza; d'appocaggine; infingardia; infingardaggine; accidia, trascuraggine.* — Paresse, dans le langage fam. a souvent une signification moins dure, et se prend pour une certaine foiblesse de tempérament, qui porte à se dispenser de faire tout ce qui demande un peu d'action. C'est dans cette acception qu'on dit, c'est par paresse qu'il ne va jamais se promener. *Svoliatezza; svegliataggine, pigrizia; fiacchezza.*

PARESSEUX, EUSE, s. et adj. Ce mot n'est en usage dans le discours ordinaire, que pour signifier celui qui aime à éviter l'action, le travail, la peine. *Poltrone; infingardo; pigro; neghitoso; accidioso.* — T. de Med. On dit que l'estomac, le bas-ventre sont paresseux, quand ils sont lents à faire leurs fonctions. *Alquanto stitico.* — Paresseuse, s. f. *T. de Botan.* Cucubale. v.

PARFAIRE, v. a. Achever quelque chose, en sorte qu'il n'y ait rien qui y manque. *Finire; terminare; abbenire; compir a dovere.* — *T.* de Finance. Parfaire un payement, parfaire une somme; ajouter à un payement, a une somme, ce qui y manquoit. *Far un appunto.*

PARFAIT, AITE, part. Il n'est guere d'usage que dans la phrase suivante, et il doit toujours être précédé du participe fait. Cela est fait et parfait. *Ciò è fatto e terminato di tutto punto.*

PARFAIT, AITE, adj. A qui il ne manque rien pour être accompli dans son genre. *Perfetto; intero; compiuto; perfezionato; buonissimo; ottimo, ottimissimo; strabuona; trabuono; egregio; esimio; eccellente; squisitissimo.* — T. de Gram. Prétérit parfait; le prétérit qui marque une chose faite, une chose arrivée dans un temps qui n'est ni précis, ni déterminé, comme, j'ai aimé, j'ai dit, etc. *Preterito perfetto.* — *T. d'Arithm.* Nombre parfait; celui qui est égal à la somme de ses parties aliquotes. *Numero perfetto.*

PARFAITEMENT, adv. D'une maniere parfaite. *Perfettamente; interamente; compiutamente; eccellentemente; squisitamente; egregiamente.*

PARFILER, v. a. *T. d'usage.* Dépécer des morceaux d'étoffe, riches, brin à brin, séparer la soie de l'argent et remplir du fil d'or et d'argent la boite à parfiler. On parfile aussi des morceaux d'étoffe en soie, sans

dorure. *Sfilacciare.* L'or ou la soie ainsi séparés ou parfilés se nomment parfilure. *Sfilacciatura d'oro o di seta.*

PARFILURE, s. f. *T. d'usage.* v. Parfiler.

PARFOIS, adv. de temps et de nombre. Quelquefois. *Qualche volta ; tavolta ; talora.*

PARFONDRE, v. a. *T. de Peint. en émail.* Faire fondre également. Les couleurs que l'on applique sur l'émail et sur le verre doivent se parfondre, c'est-à-dire, se mêlanger, s'unir également. *Smaltare.*

PARFOURNI, IE, part. V. le verbe.

PARFOURNIR, v. a. Fournir en entier, achever de fournir. *Fornire ; supplire ciò che manca.*

PARFUM, s. m. Agréable senteur qui s'exhale de quelque chose d'odoriférant. *Profumo ; odorisoave ; buon odore.* — Parfum, se dit aussi des choses mêmes dont il s'exhale une senteur agréable. *Profumo.*

PARFUMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PARFUMER, v. a Répandre une bonne odeur dans l'air *Profumare ; dar odore ; spirare odor di profumo.* — Faire prendre une bonne odeur à quelque chose. *Profumare ; immoscadare ; dar odore*, — Parfumer une maison, un lieu, un navire ; chasser le mauvais air d'une maison, d'un lieu ect. en y brûlant quelque chose d'une odeur forte, comme de la poudre à canon, du soufre, etc. *Profumare ; suffumigare.*

PARFUMEUR, EUSE, s. m. et f. Qui fait, et qui vend le parfum. *Profumiere ; profummiere.*

PARFUMOIR, s. m. *Encycl.* C'est un petit coffre de bois garni à son entrée, d'une grille qui soutient en l'air ce qu'on veut parfumer. *Profumiera.*

PARHOMOLOGIE, s. f. Fig. de Rhétorique, qu'on appelle autrement Concession V.

PARI, s. m. Gageure, promesse réciproque, par laquelle deux ou plusieurs personnes qui soutiennent des choses contraires, s'engagent de payer une certaine somme à celui dont la proposition se trouvera véritable. *Scommessa.* — On dit, que le pari est ouvert, pour dire, que tout le monde est reçu à parier. *Può scommettere chi vuole.* — On dit, qu'une personne est hors de pari, lorsque dans un parti fait entre plusieurs personnes, il y en a une qui a perdu, et qui n'a plus de droit aux enjeux que les autres se disputent encore. *Egli è fuori di scommessa.*

PARIADE, s. f. T. de Chasse. Saison où les perdrix s'apparient. *Tempo in cui le pernici vanno in amore o s'appajano, s'accoppiano.* — Il signifie aussi, les perdrix appariées. *Coppia, pajo di pernici, di starne accoppiate per figliare.*

PARIAGE, s. m. *T. de Jurispr.* C'est une espèce de société entre le Roi ou quelqu'autre grand Seigneur, et un autre Seigneur moins puissant, lequel recherche la société et la protection d'un Seigneur plus puissant que lui, auquel il cède une partie de ses droits, afin de se mettre à couvert des violences qu'il avoit à craindre, et d'avoir lui-même la force en main pour jouir plus sûrement de la portion qu'il se réserve. *Specie d'alleanza tra un Sovrano e un Signore meno potente, il quale ricerca protezione e sicurezza, e che perciò cede a quello una parte de' suoi dritti.*

PARIER, v. n. Faire un pari, faire une gageure. *Scommettere ; fare scommessa.*

PARIETAIRE, s. f. Plante ainsi nommée, parce qu'elle croît sur les murailles. On en trouve aussi dans les haies. *Parietaria ; paritaria ; vetriuola ; vitriuola.*

PARIETAUX, adj. m. pl. (Les os.) T. d'Anat. Ce sont deux os fort minces qui forment la partie supérieure et les parties latérales du crâne, et qui couvrent la plus grande portion du cerveau. *Parietali, o pareti del cranio.*

PARIEUR, s. m. Celui qui parie. *Scommettitore.*

PARISIENNE, ou SÉDANOISE, s. f. Nom d'un caractère d'Imprimerie. Il est plus petit que la Nompareille, et immédiatement après. *Occhio di mosca.*

PARISIS, adj. de t. g. Nom, que l'on donnoit autrefois à la monnoie qui se battoit à Paris, et qui étoit plus forte d'un quart que celle qui se battoit à Tours. *Parigino, moneta antica Francese.*

PARITÉ, s. f. Egalité entre les choses de même qualité, de même nature. *Parità, egualità.* — Comparaison que l'on emploie pour prouver une chose par une semblable. *Similitudine ; paragone.*

PARJURE, s. m. Faux serment, ou serment violé. *Pergiuro ; spergiuro ; pergiurio ; spergiuramento ; giuramento falso.*

PARJURE, adj. de t. g. Qui a fait un faux serment ; qui a violé son serment, qui s'est parjuré. *Spergiuro ; che ha giurato il falso.*

PARJURER, SE PARJURER, Violer son serment. *Pergiurare ; spergiurore ; venir meno del sagramento.* — Faire un faux serment en Justice. *Spergiurare ; giurare il falso.*

PARLANT, ANTE, adj. Qui parle. *Parlante.* — T. de Blason. Armes parlantes, les armes dont la pièce principale exprime le nom de la famille a qui elles appartiennent. *Arme parlanti.*

PARLEMENT, s. m. On appelloit ainsi, du temps de nos premiers Rois, une assemblée des Grands du Royaume, soit Ecclésiastiques, soit Militaires, pour juger quelque affaire considérable. *Parlamento ; assemblea de' Primati del Regno.* — Il signifie aujourd'hui, une Cour, une Compagnie supérieure de Juges qui connoissent en dernier ressort, des affaires litigieuses, et par appel des Bailliages, Sénéchaussées, Duchés-Pairies et autres Jurisdictions subalternes qui ressortissent immédiatement au Parlement. *Parlamento ; Senato.* — Il se dit quelquefois du ressort, de l'étendue de la Jurisdiction d'un Parlement. *Distretto della Giuridizione d'un Parlamento.* — Il se dit aussi de la durée du Parlement, depuis le jour de son ouverture jusqu'aux vacances. *Sessione del Parlamento.*

PARLEMENTAIRE, s. m. On appelloit ainsi pendant les divisions de l'Angleterre, quiconque tenoit le parti du Parlement contre le Roi. *Parlamentario ; che è del partito del Parlamento.*

PARLEMENTER, v. n. Faire, et écouter des propositions pour rendre une Place. *Parlamentare ; capitolare.* — fig. En parlant d'affaires. Entrer en voie d'accommodement. *Parlamentare ; entrar in trattato.*

PARLER, v. n. Proférer, prononcer des mots, articuler des mots. *Parlare ; favellare enunciare, proferire, articolar parole.* — En ce sens, il ne se dit que de certains oiseaux qui imitent le langage de l'homme, comme les perroquets, les sansonnets, les geais, les pies, etc. *Parlare.* — Discours, soit dans un entretien familier, soit en public. *Parlare ; ragionare ; discorrere.* — *T. de Palais.* Un Avocat, un Procureur parle pour un tel, pour dire, qu'il plaide pour un tel. *Litigare ; disputare per qualcheduno.* — Parler pour quelqu'un, en faveur de quelqu'un, intercéder pour lui auprès d'un autre. *Parlare a favor di alcuno, intercedere per qualcheduno.* — Parler contre quelqu'un, parler de quelqu'un a dessein de lui nuire. *Sparlare ; parlar male, dir male di alcuno.* — prov. Parler de la pluie et du beau-temps, discourir, s'entretenir de choses indifférentes. *Ragionare ; discurrere di cose indifferenti.* Parler bas. *Bisbigliare ; pispigliare ; favellare pian piano ; favellar con voce sommessa ; dir sotto voce ; sommessamente parlare ; borbottare ; parlottare, susurrare ; marmoreggiare.* — prov. Parler en l'air ; parler sans aucun dessein, sans aucune vue particuliere. *Parlar in aria, sensa disegno particolare.* — On dit aussi, parler en l'air, pour dire, parler sans fondement, et sans être bien instruit. *Bociare ; parlare il aria.* — A peu près dans le même sens, parler au hasard, à la boulevue ; parler témérairement de ce qu'on ne sait pas bien. *Parlare sconsideratamente ; temerariamente, alla balorda.* — Parler comme un perroquet ; parler sans savoir ce qu'un dit, ou d'apres un auteur. *Parlare come un pappagallo, senza saper quel che si dice.* — Parler d'une chose en maître, parler d'or. V. Maître, Or. — Parler de choses qui sont au-dessus de nous. *Porre la bocca in Cielo.* — Parler, se prend quelquefois dans un sens plus étendu, pour dire expliquer ses sentimens, sa pensée, déclarer son intention, sa volonté. *Parlare ; piegarsi, enunciarsi ; dire il suo pensiero.* — Parler entre ses dents. V. Dent. — Parler des grosses dents a quelqu'un, lui parler avec menaces. *Parlare fuor de' denti, minacciosamente.* — prov. Parler à son bonnet ; se parler a soi-même, parler sans addresser la parole à personne. *Parlar con se stesso.* — On dit, que la nature parle, le sang parle, pour dire, que les sentimens naturels se réveillent dans certaines conjonctures. *La natura parla, il sangue parla, si fa sentire in certe occorrenze.* — Faire parler quelqu'un ; ajouter aux paroles de quelqu'un, leur donner un mauvais sens, ou prêter à quelqu'un, un discours qu'il n'a pas tenu. *Far parlare qualcheduno, riferire cose che non sono state dette, o ingrandire, o torcere il senso di ciò che s'è detto.* — On dit fig. que les yeux, que le visage d'une personne parlent, pour dire, qu'on voit dans ses yeux, dans son visage, quelle est sa pensée, quels sont ses sentimens. Et l'on dit, que son silence même parle, pour dire, que par son silence, on connoît ce qu'elle pense sur les choses dont il s'agit. *I suoi occhi, i suoi sguardi parlano, il suo istesso silenzio parla.* — On dit, que les murailles parlent. V. Murailles. — On dit : tout parle de quelqu'un, pour dire, que tout en fait ressouvenir. *Ogni cosa porla, ogni cosa richiama alla mente la memoria del tale.* — On dit, d'une chose que l'on comprend aisément, sans qu'il soit besoin d'explication, cela parle tout seul, cela parle de soi-même. *Quella cosa parla da se stesso.* — On dit, que le mérite, que les services d'une personne parlent, qu'ils parlent pour elle, qu'ils parlent en sa faveur, pour dire, que son mérite, que ses services la rendent recommandable, qu'ils rendent ses prétentions légitimes. *I meriti, i servigi del tale parlano a suo favore.* — On dit aussi, que tout parle pour un homme, pour dire, que le bon droit, l'équité et la raison sont de son côté. *Ogni cosa parla per quel tale.* — On dit encore, en matiere d'affaires et de procès, qu'une pièce parle contre un homme, pour dire, qu'elle est contraire à ses prétentions, qu'elle les détruit. *Parlar contro ; far contro.* — Parler, signifie aussi, expliquer sa pensée par écrit. *Parlare ; scrivere ; trattare ; ragionare.* Aristote a tres-bien parl de cette matiere dans un tel livre. *Aristotele ha ottimamente scritto, ragionato sopr questa materia nel tal libro.* — Parler légérement ; c'est parler sans être suffisammen informé. *Soffiare e favellare ; aprir la bocc e soffiare ; favellare senza considerazione favellare in aria.* — Parler à un sourd ; parler à un homme qui est résolu de ne rie faire de ce qu'on lui demande. *Parlare, favellar a un sordo, a un mal sordo, a un muro* — On dit prov. qu'un homme parle d'un chose bien à son aise ; pour dire, que dan l'état où il est, il lui est aisé d'en parle comme il fait ; et cela se dit généralemen de tous ceux qui parlent avec beaucoup d sang-froid des malheurs et des misères qui n les regardent point. *Parlare, ragionare cosa che non ci tocchi, di cosa in cui non ha interesse.* — On dit, qu'un homme n point fait parler de lui, pour dire, qu'il n rien fait qui lui ait donné de la réputatio

Uom

Uomo che non ha fatto nulla, da far parlare di lui. — Parler, s'emploie aussi activement. Parler une langue; parler Français, etc. *Parlar una Lingua; parlar Francese, ec.* — On dit fig. qu'un homme parle Hébreu, parle Bas-Breton, parle haut-Allemand, pour dire, qu'on ne comprend rien à ce qu'il dit; qu'en parlant, il se fait aussi peu entendre, que s'il se servoit d'un langage absolument inconnu à ceux à qui il parle. *Parlar Arabo; parlar Turco, favellare in Lingua inintelligibile.* — On dit, qu'un homme parle chicane; parle Blason, etc. pour dire, qu'il sait s'exprimer en termes de chicane, en termes de Blason, etc. *Parlare con vocaboli propri de' curiali; dell' Araldica, ec.* — fig. et fam. Parler François; expliquer nettement et précisément son intention sur quelque affaire. *Parlare chiaramente; bene; spiegarsi, enunciarsi con precisione.* — Par rapport à la maniere de prononcer une Langue, on dit, parler Gascon, parler Normand, pour dire, parler François avec un accent Gascon, avec un accent Normand. *Aver la pronuncia di Guascogna, della Normandia.* — Parler, est aussi réc. La Langue Françaisе se parle par toute l'Europe. *La Lingua Francese si parla per tutta l'Europa.*

PARLER, s. m. Langage, maniere de parler. *Favella; linguaggio, il parlare.* — On dit proverbialement et figurément, *Jamais beau parler n'écorche la langue*, pour dire, qu'il ne coûte rien de parler honnêtement et civilement, que c'est une chose dont on ne reçoit jamais de préjudice, de déplaisir. *Onesta di bocca assai vale e poco costa.*

PARLERIE, s. m. Babil. Voila une grande parlerie, une parlerie continuelle. Il est fam. et ne se dit qu'en mauvaise part. *Chiacchiera; ciarla, loquacità; ciancia, ec.* V. Babil.

PARLEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui parle beaucoup. *Parlatore; cicalatore; cornacchia; crocchione.* — On dit, qu'un homme est beau parleur, que c'est un agréable parleur, pour dire, qu'il s'énonce facilement, et d'une maniere qui fait plaisir à entendre. *Bel parlatore; bel dicitore.*

PARLOIR, s. m. Lieu destiné dans une Maison Religieuse, pour parler aux personnes de dehors. Il se dit plus ordinairement en parlant des Monastères de filles. *Parlatorio.*

PARMESAN, s. m. Nom d'un fromage qui vient et qui tire son nom du Duché de Parme. *Cacio parmegiano.*

PARMI, Préposition. Entre, dans le nombre de, etc. *Tra; fra; nel mezzo; nel numero.* La préposition parmi ne se met qu'avec un pluriel indéfini, qui signifie plus de deux, ou avec un singulier collectif. Parmi les hommes, parmi le peuple. On ne diroit pas, parmi les deux freres, ni peut-être, parmi les trois.

PARNAGE, V. Panage.

PARNASSE, s. m. Célèbre montagne de Phocide, qui etoit consacrée a Apollon et aux Muses. On ne met pas ici ce mot comme un nom de lieu, mais parce qu'on l'emploie fig. pour exprimer plusieurs choses qui ont rapport a la Poésie. *Parnasso; Parnaso.*

PARNASSIE, s. f. *T. de Botan.* Plante astringente et rafraichissante. *Sorta di pianta detta da' Botanici Parnassia.*

PARNASSIM, s. m. *T. d'Hist. Hébr.* Directeur d'une Synagogue. *Direttore d'una Synagoga.*

PARODIE, s. f. Sorte d'ouvrage en vers, fait sur quelque Pièce de Poésie connue, que l'on détourne à un autre sujet et à un autre sens, par le moyen de quelques changemens. *Parodia.*

PARODIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PARODIER, v. a. Faire une parodie. *Fare una parodia.*

PARODISTE, s. m. Auteur de parodies. *Autore di una parodia.*

PAROI, s. f. Muraille. Il se prend plus particulièrement pour une cloison maçonnée, qui sépare une chambre ou quelqu'autre pièce d'un appartement d'avec une autre; et même en ce sens, il vieillit. *Parete; muraglia; muro.* — *T. d'Anat.* Les membranes qui environnent l'estomac. *Le pareti, o tonache dello stomacho.* — On dit aussi, les parois d'un vase, d'un tube. *Le pareti d' un vaso, d' un tubo.*

PAROIR, s. m. *T. de Maréch.* Instrument avec lequel un Maréchal pare le pied d'un cheval. *Rosola.* — Paroir, ou grattoir, *T. de Chaudron.* Instrument d'acier avec lequel les Chaudronniers grattent le cuivre. *Palo torto.* — Paroir. *T. de Corroy.* Instrument sur lequel les Corroyeurs et autres Ouvriers en cuir parent les peaux qu'ils préparent. *Capra da ragguagliar le pelli.* — Paroir, *T. de Tonnel.* Outil de fer, dont ces Ouvriers se servent pour parer en-dedans les douves d'une futaille assemblée. *Piccola raspa.*

PAROISSE, s. f. Certain territoire dont les habitans sont soumis, pour le spirituel, à la conduite d'un Curé. *Parrocchia; pieve.* — L'Eglise de la Paroisse. *Parrocchia; Chiesa parrocchiale.* — Il se prend quelquefois pour tous les habitans d'une Paroisse. *Parrocchia; gli abitanti d'una Parrocchia.* — fig. Coq de Paroisse; celui qui est le plus riche et le plus considéré dans une Paroisse de campagne. *Il più ricco; il più notabile d' una Parocchia di campagna.* — On dit prov. fig. et pop. d'un homme qui a un habit de deux étoffes, ou de deux différentes couleurs mal-assorties, qu'il est de deux Paroisses. *Aver un abito di due colori mal assortiti.*

PAROISSIAL, ALE, adj. Appartenant à la Paroisse. *Parrocchiale*

PAROISSIEN, IENNE, s. m. et f. Habitant dans une Paroisse. *Parrocchiano.*

PAROITRE, v. n. (On prononce parêtre.) Etre exposé à la vue, se faire voir, se manifester. *Apparire; comparire; mostrarsi; presentarsi; venir fuori; farsi vedere.* On ne peut juger que de ce qui paroît. *Non si può giudicare che di ciò che si vede.* — En ce sens, on le met quelquefois impersonnellement. Il parait une comète, il parait un beau livre depuis quelque temps. *È comparsa una cometa; si è dato alla luce, o alle stampe, e stato pubblicato un bel libro da qualche tempo in quà.* — Faire, paroître. *Mostrare; manifestare; far vedere; far comparire.* — On dit impers. il y en a des marques, il en reste des marques. *Si vede; si conosce; sene veggono i segni, le trace.* — On dit fam. il n'y a rien qui n'y paroisse, pour dire, cela est évident. *Ciò è chiarissimo, evidentissimo.* — Paroître, signifie encore, éclater, se distinguer, briller, se faire remarquer. *Far bella comparsa; apparire, comparire; rendersi rigguardevole; risplendere; segnalarsi; far pompa.* — Sembler avoir l'apparence. *Parere; sembrare; aver l' aria di.....* Faire paroître. *Far comparire.* En ce sens, il est aussi impersonnel. Il me paroit que vous vous êtes trompé. *Mi sembra, mi pare, crederei che vi siete ingannato.* Il paroit bien que..... *Ben si vede che....*

PAROLE, s. f. Mot prononcé. *Parola; voce articolata.* — On appelle Jesus-Christ, la parole éternelle, la parole incréée, la parole incarnée, quoique on dise plus ordinairement, le Verhe. *Il Verbo incarnato, o il Verbo eterno; l'increata Sapienza.* — On appelle l'Ecriture-Sainte, et les Sermons qui se font pour l'expliquer, la parole de Dieu. Prêcher la parole de Dieu aux peuples. *La parola di Dio.* — La faculté naturelle de parler. Dieu a donné la parole a l'homme. *Parola; loquela; favella.* — Avoir le don de la parole, avoir la parole à commandement, manier bien la parole, parler bien, parler facilement. *Egli è un uomo a cui non muojono le parole in bocca; egli ha il dono della parola.* — Parole, signifie aussi, le ton de la voix, selon qu'elle est ou foible, douce, rude, etc. *La voce; il suono della voce; la pronunzia delle parole.* — Sentence, beau sentiment, mot notable. *Motto grave; sentenza, o detto notabile; apotegma; apoftegma.* — Mot, ou discours pris selon qu'il est bon ou mauvais, doux ou rude offensant ou obligeant, honnête ou déshonnête, etc. *Parola; discorso;* et poét. *Accenti d'ira, di sdegno, d'amore, ec.* — Porter la parole; parler au nom d'une Compagnie, d'un Corps, d'une Communauté. *Parlare a nome d'una Compagnia.* — On dit qu'*Un homme a la parole*, pour dire, que de droit il lui appartient de parler. *Esser l'oratore.* — On dit aussi, que *La parole est demeurée à un homme*, pour dire, que c'étoit à lui a parler. *Toccar a parlare.* — On dit encore, *Adresser la parole à quelqu'un*, pour dire, Parler directement à quelqu'un. *Indirizzar la parola o'l discorso.* — Prendre la parole après quelqu'un, pour dire, parler immédiatement après quelqu'un. *Pigliar la parola.* Couper la parole à quelqu'un, c'est l'interrompre dans son discours. *Romper la parola; romper le parole in bocca.* — prov. Des paroles emmiellées; des paroles douces, flatteuses. *Parole dolci, melate; lusinghiere.* — Faire passer la parole de main en main; faire passer d'une personne à une autre, un avis, un avertissement, un ordre, jusqu'à celles qui sont les plus éloignées. *Passar parola.* — Assurance, promesse verbale par laquelle un s'engage à faire certaine chose. *Parola, promessa.* En ce sens, on appelle parole d'honneur, une promesse à laquelle on ne peut manquer sans se déshonorer. *Parola d'onore.* — On dit, qu'un homme est homme de parole, pour dire, qu'il tient ce qu'il a promis. *Esser uomo di parola, mantenitore di ciò che si è promesso.* — Jouer, perdre à crédit et sur sa bonne foi. *Giuocare; perdere su la parola.* Dans le même sens, on dit, que la parole fait le jeu, la parole vaut le jeu, fait jeu, pour dire, qu'on est obligé de tenir, d'exécuter ce qu'on a dit en se mettant au jeu, ou pendant qu'on jouoit. *La parola fa il giuoco.* — On dit, qu'un homme a deux paroles, pour dire, qu'il parle tantôt d'une façon, tantôt d'une autre, qu'il n'y a pas de fondement à faire sur ce qu'il dit. *Bilingue; bifronte; che ora parla in un modo, ed ora in un altro.* — On dit, T. de Guerre, parole sur parole, lorsque deux personnes de parti contraire se voient, se parlent sur la parole donnée de ne rien entreprendre l'une contre l'autre. *Su la reciproca parola.* — On dit, en fait de marché, de commerce, de conventions, qu'un homme n'a qu'une parole, pour dire, qu'il ne surfait point, qu'il dit tout d'un coup les conditions auxquelles il veut traiter. *Chiedere a dirittura il giusto prezzo.* — Parole, signifie aussi une proposition que l'on fait. *Proposizione; trattato.* — Parole d'accommodement, parole de paix. *Trattato; proposizione di pace, d'accomodamento.* — Paroles, au pl. Discours piquans, aigres, offensans; se prendre de paroles, etc. *Venir a parole; venir a rissa, a contesa di parole.* — Paroles, se dit aussi par opposition à effets. Moins de paroles, plus d'effets. *Meno parole, e più fatti; le parole non empiono il corpo.* — Paroles; les mots d'un air, d'une chanson, d'un motet, etc. *Le parole a' una canzone, d'un motetto, ec.* Faire des paroles sur un air. *Far le parole.*

PAROLI, s. m. *T. employé dans certains Jeux*, tels que la bassette, le Pharaon, etc. Le double de ce qu'on a joué la première fois. *Paroli, o sia doppia posta.* — fig. Faire paroli, rendre le paroli à quelqu'un; renchérir sur ce qu'il a dit, sur ce qu'il a fait, soit en bien, soit en mal. *Pagar con usura; render più che la pariglia.* — On appelle aussi paroli, la corne qu'on fait a la carte sur laquelle on joue le double. *Quell' orecchia; e piegatura che si fa alla carta per segno del paroli.* — Paroli de la campagne; un paroli qu'un Joueur fait par friponnerie avant que sa carte soit venue, comme s'il avoit déja gaené. *Paroli volante.*

PARONOMASIE, s. f. Fig. de Rhétorique, par laquelle on traverse le sens d'un mot par un autre dont le son est le même, mais dont la signification est différente. *Paronomasia.*

PARONS, ou PAIRONS, s. m. pl. Ce sont les pères et mères de tous les oiseaux de proie. *Genitori degli uccelli di rapina.*

PARONYCHIE, s. f. V. Panaris.

PAROTIDE, s. f. T. d'Anat. Glande située au-dessous des oreilles. *Gangole.* — On donne aussi le nom de Parotide, à la tumeur qui occupe ces glandes. *Parotide; orecchioni; gavine.*

PAROXISME, s. m. T. de Méd. Qui se dit d'une maladie qui se rengrène et qui reprend. *Parosismo; parossismo.*

PARPAILLOT, s. m. *T. d'Hist. mod.* Nom injurieux qu'on a donné autrefois en France, aux prétendus réformés, qu'on y appelle aussi Huguenots, ou Calvinistes. *Ugonotto; Calvinista.*

PARRAING, s. m. Pierre, moëllon qui tient toute l'épaisseur d'un mur, et dont on voit une face de chaque côté du mur. *Leghe.*

PARQUE, s. f. Selon les Payens, Déesses qui présidoient à la vie des hommes. *Parca.*

PARQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PARQUER, v. a. Mettre dans une enceinte. *Mettere, collocare in un riacinto, un chiuso.* — Il est aussi neutre. L'Artillerie parquoit en tel lieu. *L'Artiglieria era collocata nel tal ricinto.* — Il se dit aussi à l'actif, en parlant des bœufs qu'on met à l'engrais dans un herbage *Mettere a erba, o in erba; chiudere i buoi in un erbajo, in un pascolo;* et des huîtres qu'on met dans de certaines enceintes pour les engraisser, et les rendre vertes. *Metter ostriche in un serbatojo per ingrassarle.* — Il se dit aussi, en parlant des moutons qui sont dans le parc en été; et alors, il ne s'emploie guere qu'au neutre. *Stabbiare.* — Il se dit aussi des chevaux. *Stabbiare, o fare stare i cavalli in un barco.*

PARQUET, s. m. L'espace qui est enfermé par les Siéges des Juges, et par le Barreau où sont les Avocats. Il se dit aussi du lieu où les Gens du Roi de quelque Compagnie supérieure ou subalterne tiennent leur séance. *Foro; Tribunale.* — Il se dit pareillement, pour signifier, les Gens du Roi, lorsqu'ils tiennent le Parquet. *Il Foro.* — On appelle aussi Parquet, le lieu où les Huissiers se tiennent pendant la séance des Juges. *Stanza, o luogo degli Uscieri.* — Il signifie aussi un assemblage de pièces de bois qui font un compartiment sur le plancher d'en-bas, dans les chambres et dans les cabinets, et qui le couvrent tout en entier. *Palchetto.* — Il se dit aussi de l'assemblage de bois qu'on applique sur le manteau d'une cheminée, ou sur le trumeau d'un mur, pour y mettre ensuite des glaces. *Impiallacciatura, o legname che mettesi su' cammini per parvi i cristalli.*

PARQUETAGE, s. m. Ouvrage de parquet. *L'intavolato; impiallacciatura.*

PARQUETÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PARQUETER, v. a. Mettre du parquet dans un lieu. *Intavolare, impalcare; impiallacciare.*

PARRAIN, s. m. Celui qui tient un enfant sur les fonts de Baptéme. *Patrino; compare, santolo.* — Parrain, se dit aussi de celui qui est choisi pour assister a la cérémonie de la bénédiction d'une cloche, et pour lui donner un nom. *Patrino d'una campana che si benedisce.* On appelloit autrefois, dans les combats singuliers, parrains, ceux que les combattans choisissoient pour les accompagner, pour empêcher la surprise, et pour leur servir de témoins. *Patrino.* — On appelle parrain, dans les Ordres Militaires, le Chevalier qui présente le Novice à sa réception. *Patrino d'un Cavaliere Novizio.* — On appelle aussi parrain, celui qu'un soldat, qui doit être passé par les armes, choisi pour lui tirer le premier coup. *Patrin chiamano i soldati colui, ch' è scelto da ch dee passar per l'armi, perchè spari la prima archibugiata.*

PARRICIDE, s. m. et f. Celui, celle qui tue son père. *Parricida; patricida.* — Il se dit aussi, par extension, de celui qui tue sa mère, son frère, ou sa sœur, ou ses enfans. *Parricido.* Celui qui tue son frère. *Fratricida.* — Le crime que commet le parricide; et il se dit également du crime que commet celui qui attente sur la vie du Souverain. *Parricidio; patricidio.* — Il est quelquefois adj. Main parricide; dessein parricide. *Mano scellerata; disegno nefando, iniquissimo.*

PARSEMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PARSEMER, v. a. Semer, jeter ça et là répandre; il ne se dit que des choses qu'on répand pour orner, pour embellir. *Spargere; seminare; tempestare di fiori, di gemme e simili.*

PARSI, V. Guèbre et Gaures.

PARSIMONIE, s. f. Epargne. Il n'est guère d'usage que dans le style soutenu. *Parsimonia; risparmio; sottigliezza; strettezza.*

PART, s. m. L'enfant dont une femme vient d'accoucher. Il n'est guère en usage qu'en termes de Droit, et au singulier seulement. Le T final se prononce. Supposition de part. *Suppossizione di parto.* Suppression de part. *Suppressione di parto.*

PART, s. f. Portion de quelque chose qui se divise entre plusieurs personnes. *Parte; porzione.* — fig. Avoir part au gâteau, avoir part aux profits qui reviennent d'une affaire. *Aver la sua parte di alcuna cosa.* — Part, se dit aussi des choses, qui, sans être divisées, peuvent se communiquer à plusieurs personnes. Vous avez beaucoup de part à son amitié. *Voi avete molta parte nella sua amicizia.* Tous les Elus auront part à la béatitude éternelle. *Tutti gli Eletti entraranno a parte della beatitudine eterna.* — On dit, la plupart du temps, pour dire, le plus souvent. *Il più sovente; la maggior parte del tempo.* — La plupart des hommes, la plupart des choses; le plus grand nombre. *La maggior parte, o il maggior numero degli uomini, o delle cose.* — On dit absolument, la plupart, la plus grande part; pour dire, le plus grand nombre. *Il più; la maggior parte; il maggior numero.* — Part, se dit aussi en parlant de la personne d'où vient quelque chose. Cela vient de bonne part. *Quella cosa viene da una buona parte.* Un Ambassadeur de la part du Roi. *Un Ambasciadore per parte del Re; d'ordine; per ordine, per commissione; da parte, in nome del Sovrano.* — On dit aussi, de ma part, de sa part, pour dire, quant à moi, quant a lui. *Dalla parte mia; dalla parte sua; dal canto mio; dal canto suo; quanto a me; quanto a lui.* — Part, l'intérêt que l'on prend à quelque chose. *Parte.* Je prends part à votre douleur. *Io prendo parte, io entro a parte del vostro dolore.* Je prends part à tout ce qui vous touche. *Io prendo interesse in tutto ciò che vi riguarda.* — Avoir part à quelque affaire, à quelque négociation; s'en mêler, y contribuer, y être admis. *Aver parte; contribuire; entrar a parte.* — Faire part à quelqu'un; lui donner part de quelque affaire, de quelque secret, etc. faire savoir quelque chose à quelqu'un, lui communiquer quelque affaire, quelque secret, etc. *Far parte; communicare; mettere a parte d'un affare, d'un segreto.* — En parlant des événemens considérables qui arrivent aux grands Princes, on dit qu'ils en font savoir la nouvelle dans les formes accoutumées. *Dar parte; dar avviso; dar notizie; partecipare.* — Prendre en bonne part, en mauvaise part; trouver bon, trouver mauvais, interpréter en bien ou en mal. *Pigliare, o recare in buona o in mala parte; pigliar in bene, o in male.* — Il signifie aussi lieu, endroit. *Parte; luogo.* — Dans cette acception, on dit, je vais quelque part, je ne veux pas dire où. *Io vado in qualche luogo, e non voglio dir dove.* — D'une part, d'autre part. *Parte; canto; banda.* — De part et d'autre, de toutes parts, sortes de phrases adverbiales dont on se sert en parlant des choses qu'on envisage, qu'on examine par toutes sortes d'endroits. *Da una parte, dall' altra parte; da un canto, o dall' altro; da tutte le parti; da tutti i lati.* — On dit, en matière de billets, de lettres de change, j'ai reçu le contenu en l'autre part, de l'autre part, pour dire, la somme contenue de l'autre côté, de l'autre côté de la feuille. *Di dietro; dall' altra parte; nel verso del foglio; retro.* — A part, adv. Séparément. *A parte; in disparte; separamente; di per se.* — Raillerie à part, sérieusement, sans raillerie. *Daddovero; da senno; senza burle; burle da parte.* — A part moi, à part soi, adv. En moi-même, en soi-même, tacitement. Il est fam *Fra me e me; da me; meco; stesso; tacitamente; in mio cuore; fra e se, ec.* — De par en part, adv. D'un côté à l'autre, d'une superficie à l'autre. *Da parte a parte; da una banda all' altra.* — La part. T. de Mar. Ce équipage est à la part, pour dire, que ce équipage doit avoir sa part des prises qu'o fera sur l'ennemi. *Entrar a parte.*

PARTAGE, s. m. Division de quelqu chose entre plusieurs personnes. *Divisione spartizione; spartimento; scompartimento* — Portion de la chose partagée. *Parte; porzione.* — Il se dit aussi de l'acte de l'instru ment qui contient la division d'une succes sion. *Scrittura; strumento di divisione d'un eredità.* — fig. La portion des biens et de maux que la nature et la fortune sembler avoir donnée à tous les hommes, ou à cha cun d'eux. *Ciò che è toccato in sorte a tut gli uomini.* — Partage, se dit aussi, lorsqu dans une compagnie de Juges, il y a autant de voix d'un côté que de l'autre pour jugement d'une affaire. *Divisione di voti, di voci.*

PARTAGÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Pa tagé en deux. *Bipartito.*

PARTAGER, v. a. Diviser en plusieu parts pour en faire la distribution. *Divider spartire in due, o più parti.* — Partager frères; partager également et amiablemen sans dispute, sans contestation. *Dividere fratelli.* — Il se dit aussi quelquefois dans simple signification de Diviser, V. — Da un sens moral. Partager sa tendresse. S cœur étoit partagé entre l'amour et la gloi *Dividere i suoi affetti. Il suo cuore era divi tra l'amore e la gloria.* — Donner en pat ge; et en ce sens, il régit directement personne. *Dare per sua parte, per sua p zione.* — Il se dit aussi, en parlant des d de la nature ou de la fortune. *Comparti favorire; far dono.* — Séparer en partis posés. *Dividere in due partiti; disunir far due fazioni opposte.* — Prendre p à.... Je partage votre douleur. *Io entro parte del vostro dolore; io provo dispiacere voi del vostro affanno; io partecipo nel vos dolore.*

PARTANCE, s. f. T. de Mar. Qui se du départ d'une flotte, d'un vaisseau, d'un autre bâtiment. *Partenza.* — Il se aussi fig. et fam. de tout autre départ, toute séparation. *Partanza; partita; se razione.*

PARTANT, adv. Par conséquent. Ce est ordinairement plus en usage en style Pratique. *Perciò; per conseguenza.*

PARTE', à PARTE', s. m. Ce qu Acteur dit à l'écart, et ce qui est supp n'être entendu par les autres Acteurs *parte.*

PARTERRE, s. m. Jardin, ou partie jardin planté ordinairement de buis par c partimens, et orné de fleurs de gazon, *Giardino a ajuole co' suoi spartimenti* commence aussi à franciser ce mot; et entend dire très-souvent, *Parterre.* — I terre d'eau; certains canaux conduits compartimens, et dessinés à peu près c me les parterres ordinaires. *Getto d' a a spartimenti* — Cette partie d'une salle Spectacle, qui est plus basse que le Théâ *Platea.* — Il se dit aussi des Auditeurs sont placés dans ce lieu là. *La platea; co che sono nella platea.*

PARTHENON, s. m. T. d'Antiquité. C'étoit le nom d'un Temple de Minerve à Athènes. *Partenone, nome d'un Tempio di Minerva in Atene, celebre nell' Antichità, come il Panteone di Roma.*

PARTI, s. m. Union de plusieurs personnes contre d'autres qui ont un intérêt contraire. *Partita, parte; fazione; setta; partito.* — fig. Prendre le parti de quelqu'un, prendre le parti des plus foibles; en prendre la défense, la protection. *Abbracciar il partito di alcuno; prendere la difesa di alcuno.* — Résolution, détermination. *Partito; risoluzione; determinazione.* — On dit absolument, il a pris son parti, pour dire, il a pris son extrême et dernière résolution. *Egli ha pigliato partito riciso.* — Expédient, V. — Il signifie quelquefois, Condition, traitement qu'on a fait à quelqu'un. *Partito; sorte; condizione; patto.* Faire un bon parti à quelqu'un. *Far gran partito; far larghi patti.* — On dit, dans le même sens, tirer parti de quelque chose. *Mettere a profitto; valersi bene d'una cosa; farne buon uso.* — On dit au jeu de Lansquenet, offrir le parti, donner, prendre, tenir, faire le parti, etc. pour dire, parier d'une carte double ou triple contre une carte simple, ou d'une carte simple contre une carte double ou triple, en proportionnant à peu près la somme que joue chacun des joueurs, au risque plus ou moins grand que court l'un d'eux plutôt que l'autre; et lorsque la partie est faite sous la condition de prendre et de donner le parti, on dit, que l'on joue le parti forcé, ou absolument, que l'on joue parti forcé. *Far partito.* — Lorsqu'on veut faire entendre qu'il pourroit bien arriver qu'on fit un mauvais traitement à quelqu'un, on dit; qu'on pourrait bien lui faire un mauvais parti. *Egli potrebbe ben essere trattato come merita.* — Il se dit aussi d'un traité que l'on fait pour des affaires de finance. *Partito; deliberazione.* — Parti, signifie encore, profession, genre de vie, emploi. *Partito; stato; professione.* Le parti de l'Eglise, le parti de l'épée. *Lo stato ecclesiastico; lo stato della milizia.* — Prendre parti, sans rien ajouter, s'enrôler dans des troupes. V. Enrôler. — Il se dit aussi d'une troupe de gens de guerre, soit de Cavalerie, soit d'Infanterie, que l'on détache pour battre la campagne, reconnoître l'ennemi, faire des prisonniers, etc. *Partita, banda di soldati che si manda per battere la campagna.* — Parti bleu; un petit parti de gens de guerre sans commission et sans aveu. *Banda di volontarj, di milizie non assoldate.* — Parti, se dit aussi d'une personne à marier, considérée, soit par rapport à la naissance, soit par rapport aux biens de la fortune. *Partito; matrimonio.* — C'est un bon parti pour elle.

PARTI, IE, participe. Il n'a guère d'usage qu'en termes de Blason, pour signifier, Divisé de haut en bas en parties égales; et il se dit de l'écu. *Spaccato.* Il se dit aussi d'un aigle à deux têtes. *Aquila di due teste.*

PARTIAIRE, adj. *Trévoux.* Terme qui n'est guère en usage que dans cette phrase, fermier partiaire. C'est un Métayer qui rend les terres à labourer à la charge d'en rendre au maître la moitié en autre partie des fruits. *Mezzajuolo; castaldo.*

PARTIAL, ALE, adj. Qui prend les intérêts d'une personne par préférence à ceux d'une autre, qui s'affectionne à une personne plutôt qu'à une autre, par esprit de prévention. *Parziale; aderente; seguace; favorevole; appassionato per.... affezionato ... deditissimo; divoto ad uno; partigiano; fautore; favoreggiatore; fazionario.* — T. didact. Qui appartient à la partie d'un tout. *Parziale.*

PARTIALEMENT, adv. Avec partialité. *Parzialmente; con parzialità.*

PARTIALISER, SE PARTIALISER, v. r. Prendre un parti de manière à ne vouloir pas écouter ce qui est contraire. *Parzialeggiare; mostrar parzialità; esser parziale; prender un partito, una risoluzione.*

PARTIALITÉ, s. f. Attachement aux intérêts d'un parti, ou d'une personne, par préférence à une autre. *Parzialità; parzialitade; parzialitate, passione; genio; favore; aderenza; zelo; affetto.*

PARTIBUS, (IN) On sous-entend Infidelium. Phrase Latine adoptée en Français, et qui se dit de celui qui a un titre d'Evêché dans un pays occupé par les Infidèles. *Vescovo in partibus.*

PARTICIPANT, ANTE, adj. Qui participe à quelque chose. *Partecipe; partecipante, consuevole, che è a parte; compartecipe; socio; consorte; compagno.* En parlant d'un crime. *Complice.* — Protonotaires participans, Caméiers participans; les Protonotaires, les Camériers en charge à la Cour de Rome. *Protonotario partecipante.*

PARTICIPATION, s. f. L'action de participer à quelque chose. *Participazione; participamento.* — La connoissance qu'on nous a donnée d'une affaire, et la part que nous y avons eue. *Participazione; cognizione, notizia; saputa.* — On appelle parmi les Religieux, Lettres de participation, des Lettres qu'un Ordre Religieux donne à une personne séculière, pour participer aux prieres et aux bonnes œuvres de l'Ordre. *Fratellanza.*

PARTICIPE, s. m. T. de Gramm. Partie d'oraison, qui est un membre de l'infinitif. *Participio.* On distingue deux sortes de participes; l'un qui marque le temps présent, et qu'on appelle communément le participe actif, aimant, lisant, l'autre qui marque le prétérit, et qu'on appelle le participe passif, aimé, lu. *Participio attivo, e participio passivo.* — T. de Finance. Celui qui a part dans un traité, dans une affaire de Finance. V. Participant.

PARTICIPER, v. n. Avoir part. *Partecipare; aver parte; esser a parte, esser partecipe.* — Prendre part, s'intéresser; et alors c'est ordinairement un terme de civilité et de compliment. *Participare; partecipare; interessarsi; essere a parte; prender parte di...* — Il signifie encore, tenir de la nature de quelque chose. Cela participe du blanc, du noir, du froid et du chaud, du vitriol, de la nature du feu, etc. *Partecipare; pender a bianchezza, nerezza, ec. tenere del al... freddo, ec. avere, sapere del... pizzicar di... sentir dall' umido, dell' usciuto, del scemo.*

PARTICULARISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PARTICULARISER, v. a. Marquer le détail, les particularités d'une affaire, d'un événement. *Particolarizzare; narrar minutamente; particolareggiare.* — En parlant d'un crime commun entre plusieurs personnes, comme une sédition, etc. on dit, particulariser une affaire, pour dire, la poursuivre contre un seul de ceux qui y ont eu part. *Procedere contro di un solo fra più delinquenti.*

PARTICULARITÉ, s. f. Circonstance particulière. *Particolarità; particolaritade; singolarità; propietà, spezialità.*

PARTICULE, s. f. Petite partie. *Particella; particina; piccola porzione; particinola; particola.* — T. de Gramm. Une petite partie du discours, laquelle est ordinairement d'une syllabe, comme sont les conjonctions, les interjections, etc. *Particella; particola.*

PARTICULIER, IERE, adj. Qui appartient proprement et singulièrement à certaines choses, ou à certaines personnes. *Particolare; proprio; singulare; speziale; suo; peculiare.* — En ce sens, il s'emploie quelquefois subst. Ainsi on dit, le particulier d'une affaire, pour dire, ce qu'il y a de plus particulier dans une affaire, le détail et les circonstances d'une affaire. *Particolarità; il particolare, ou particulare; cosa particolare.* — Singulier, Extraordinaire, peu commun, V. — Ce qui est séparé d'une autre chose de même nature. *Particolare; separato.* — On dit, qu'un homme est particulier, pour dire, qu'il n'aime pas à voir le monde, qu'il se communique à peu de personnes. *Uom solitario; che è da se.* — On dit, qu'il y a quelque chose de particulier entre deux personnes, pour dire, qu'elles ont ensemble quelque affaire qu'elles ne veulent pas qu'on penètre. *Segreto; cosa particolare.* — En parlant d'un homme et d'une femme, on dit, qu'il n'y a rien de particulier entr'eux, pour dire, qu'il n'y a aucun mauvais commerce entr'eux. *Non v' è niente di male fra di loro.* — Particulier est aussi subst. et il signifie une chose privée, et se dit par opposition à une Communauté, à une société. *Un particolare; una persona sola.* — Il se dit aussi par opposition à personne publique, ou d'un rang très-élevé. *Uomo privato.* — En particulier, adv. A part, séparément des autres. *In particolare; separatamente; in disparte.* Etre en son particulier; être retiré dans son cabinet. *Esser solo nel suo gabinetto.* — On dit à peu près dans le même sens, vivre en son particulier, se mettre en son particulier. *Vivere, o aver casa da se; star solo.*

PARTICULIÈREMENT, adv. Singulièrement: spécialement, en détail. *Particolarmente; spezialmente; singularmente; distintamente; specificatamente; precisamente; minutamente; segnatamente.*

PARTIE, s. f. Portion d'un tout physique ou moral. *Parte; porzione; partita.* La meilleure partie. *La miglior parte.* Partie d'un corps politique. *Parte d'un corpo politico.* Parties homogênes. *Parti omogene, ec.* — En parlant du corps humain, on dit parties honteuses, parties naturelles, etc. *Parti vergognose; parti naturali.* Partie saine; partie malade. *Parte sana; parte inferma, ec.* — On dit d'un homme qui fait deshonneur à sa compagnie, qu'il en est la partie honteuse. *Membro, parte che disonora la sua compagnia.* — En parlant de l'ame, on dit, en style didactique, la partie supérieure, pour dire, la raison. *La parte superiore, o sia la ragione*; et la partie inferieure, la partie animale, pour dire, l'appétit sensitif, la concupiscence. *La parte inferiore, o sia la parte sensitiva; la concupiscenza.* — On dit aussi, la partie Irascible, la partie Concupiscible. V. ces mots. — T. de Gram. On appelle parties d'oraison, les mots dont le discours est composé, comme l'article, le nom, le pronom, le verbe, l'interjection, la conjonction, etc. *Le parti, i membri dell' orazione, o sia del discorso.* — Partie, se dit fig. des bonnes qualités naturelles ou acquises, mais il ne se dit jamais seul. *Dote; parte; qualità.* — Il a toutes les parties d'un bon Capitaine. *Egli è fornito di tutte le qualità, di tutte le parti necessarie a un buon Capitano.* — T. de Musique. On appelle le dessus, la haute-contre, la taille et la basse, les quatre parties. *Le quattro parti della Musica.* — On dit fig. et pop. qu'un homme tient bien sa partie, pour dire, qu'il fait bien son devoir dans la compagnie où il est. *Far bene il suo dovere, la sua parte.* — Partie, se dit encore en parlant de certaines choses morales. Une partie de son autorité, de son crédit. *Una parte della sua autorità, del suo credito.* — Partie, signifie aussi, une somme d'argent qui est due. *Partita, somma di danaro dovuto.* — Partie, en matiere de comptes; et l'article d'un compte. *Partita.* — T. de Comptes et de Finances. On appelle partie prenante, celui qui, en vertu de son titre, a reçu, ou doit recevoir une somme. *Colui che ha ricevuto; o dee riscuotere una somma di danaro.* — Parties casuelles: les deniers qui reviennent au Roi, des choses qui ne sont pas fixes et réglées, comme les ventes des Offices vacans, le droit annuel, etc. *Partite casuali.* — Parties, au pluriel. Les articles d'un Mémoire, de ce qui a été fourni par un Marchand, un Ouvrier, etc. *Conto; lista.* — On appelle prov. parties

d'Apothicaire, des parties sur lesquelles il y a beaucoup à diminuer, rabattre. *Conti di speziale.* — Partie de jeu, se dit de la totalité de ce qu'il faut faire pour qu'un des Joueurs ait gagné ou perdu, suivant les regles de chaque sorte de jeu. *Partita di giuoco.* — On dit prov. et fig. qui quitte la partie, la perd, pour dire, que celui qui abandonne la poursuite d'une affaire, ou de quelque autre chose, n'y peut plus guère revenir. *Chi abbandona la partita, la perde.* — On appelle un coup de partie, un coup qui décide. *Colpo decisivo.* — On dit fig. c'est un coup de partie; c'est une chose d'où dépend le succès d'une affaire. *Egli è un colpo decisivo.* — On dit, qu'une partie est Rien faite, est mal-faite, qu'elle est égale, qu'elle est inégale, pour dire, qu'elle est faite entre des Joueurs de même force, entre des joueurs de force inégale. *Partita ugnale, o disaguale.* — Partie; projet de divertissement entre plusieurs personnes. *Partito di divertimento.* — Se dit encore du divertissement même. *Divertimento; festa; festino.* — Il se dit aussi de toute espéce de projet fait entre plusieurs personnes. Nous allons faire telle chose, voulez-vous être de la partie? *Noi andiamo fare la tal cosa, volete voi essere de' nostri; volete esser del numero?* — Partie; complot contre quelqu'un. *Parita; fazione, ec.* V. Complot. — Partie; celui qui plaide contre quelqu'un, soit en demandant, soit en défendant. *Parte; uno de' due litiganti.* — Partie civile, en matiere criminelle; celui qui est accusateur. *La parte civile, o sia l'accusatore.* — On dit, qu'un Plaideur prend son Juge à partie, pour dire, qu'il se rend partie contre son Juge, l'accusant d'avoir prévariqué. *Accusar gli Giudice d'esser parte; accusarlo di collusione.* — fig. Prendre quelqu'un à partie; lui imputer le mal qui est arrivé; s'en prendre à lui. *Imputare; attribuire altrui il male che è avvenuto.* — On dit prov. qui n'entend qu'une Partie, n'entend rien, pour dire, qu'il faut écouter les deux Parties pour se mettre en état de bien juger. *Odi l'altra parte, e credi poco.* — En partie, adv. Un corps de troupes composé en partie de Français, en partie de Suisses. *Un corpo di truppa, composto, parte, o in parte di Francesi, e in parte di Svizzeri.* — On omet quelquefois la préposition En. Je l'ai payé partie en argent, partie en billets. *Parte in danari; e parte in viglietti.* — Parties, au pluriel, se dit de plusieurs personnes qui contractent ensemble. *Le parti, le persone che contratano.* — Parties, absolument, se dit des parties naturelles. Il est pop. V. ci-dessus.

PARTIEL, ELLE, adj. Qui fait partie d'un tout. *Parziale; che è parte d'un tutto.*

PARTIR, v. a Diviser en plusieurs parts. *Spartire; partire; dividere in parti.*

PARTIR, v. n. Se mettre en chemin, commencer un voyage. *Partirsi; andar via; disgomberare; andarsene; diloggiare, mettersi la via tra le gambe; mettersi in istrada.* — On dit, qu'un homme ne part point d'un lieu, pour dire, qu'il y est presque continuellement. *Non muoversi da un luogo.* — Se mettre à courir; et en parlant des animaux, des oiseaux, prendre sa course, son vol. *Darsi a corre; prendere a correre, a volare, a fuggire.* — On dit, qu'un cheval part bien de la main, pour dire, qu'il prend bien le galop, dès qu'on lui baisse la main. Et on dit fig. d'un homme prêt à l'exécuter tout ce qu'on lui dit, que dès qu'on lui parle, il part de la main. *Cavallo pronto alla mano;* et fig. *Uomo speditivo, pronto a fare ciò che si gli dice.* — On dit, dans le même sens, partir de barre. — En parlant des choses inanimées: sortir avec impétuosité. *Scocharsi; avventarsi; uscir con impeto.* — En parlant de certaines choses physiques: tirer son origine. *Partire; venire; derivare; trarre origine.* — En parlant de choses morales, Emaner. V.

PARTIR, s. m. T. de Manège. Le partir du cheval; son action quand il est poussé avec mosse. *La mossa del cavallo.*

PARTISAN, s. m. Celui qui est attaché au parti de quelqu'un. *Partigiano; seguace; partitore.* Celui qui fait un traité avec le Roi pour des affaires de Finances. *Gobelliere; Finanziere.* — T. de Guerre. Celui qui est accoutumé à aller en parti, à mener parti à la guerre. *Conduttore d'avventurieri.*

PARTITEUR, s. m. *T. d'Arithm.* Diviseur. *Partitore; divisore.*

PARTITIF, IVE, adj. T. de Gram. Il se dit de la préposition De, lorsqu'elle ne marque qu'une portion, une partie de sujet. *Partitivo.*

PARTITION, s. f. Se dit d'une composition de Musique, lorsque toutes les parties sont ensemble l'un au-dessous de l'autre. *Partizione.* — T. de Blason. Partition de l'écu, division de l'écu. *Partizione; divisione dello scudo.*

PAR-TOUT adv. *Trév.* et l'Academie écrit par tuut. V. Tout.

PARVENIR, v. n. Arriver avec difficulté à un terme qu'on s'est proposé. *Pervenire; giugnere; arrivare; condursi.* — Il se dit aussi des choses, et alors il signifie seulement, arriver à.... *Parvenire; arrivare; giugnere; venire.* — fig. Parvenir à une charge, à une dignité, à un emploi, parvenir à être riche, etc. *Ottenere un impiego; arrivare ad ottener una carica, a farsi ricco.* — Absolument, s'élever en dignité, faire fortune. *Innalzarsi; far fortuna.*

PARVENU, UE, part. V. le verbe.

PARVENU, s. m. Un homme qui a fait une fortune. *Subito. Uomo che ha fatto fortuna in poco tempo.*

PARVIS, s. m. Place devant la grande porte d'une Eglise. Il se dit principalement en parlant d'une Eglise Cathédrale. *Atrio, o piazza che è davanti una Chiesa.* — On appelloit Parvis, chez les Juifs, l'espace qui étoit autour du Tabernacle. *Lo spazio che era intorno al Tabernacolo.*

PARULIS, s. m. *T. de Méd.* Sorte d'inflammation des gencives. *Inflammazione alle gengie.*

PARURE, s. f. Ornement, ajustement, ce qui sert à parer. *Ornamento, acconciamento, abbigliamento; assetto.* — On dit que les meubles d'une chambre sont de même parure, pour dire, qu'ils sont de même étoffe, de même ouvrage, *Del medesimo drappo; d'un colore.* — Parure de diamans, parure de rubis, etc. une garniture de diamans, de rubis pour servir de parure. *Guarnizione di diamanti, di rubini, ec.* — On dit fig. en parlant d'un homme, d'un ouvrage, tout est de même parure, pour dire, que tout se ressemble, que tout est de même caractere. Il se dit plus ordinairement en mauvaise part. *Tutto d'una colore; tutto simile da capo, o da cima in fondo.* — Dans plusieurs arts, parure signifie ce qui a été retranché. La parure du pied d'un cheval, est la corne que le Maréchal en ôte avant de le ferrer. *L'anghia che si è tagliata dal piè del cavallo prima di ferrarlo.* — La parure d'une peau de veau, est ce que le Relieur en détache avec le couteau avant que de l'employer. *Carnicci, o scarnitura.*

PAS, s. m. Le mouvement que fait un animal en mettant un pied devant l'autre pour marcher. *Passo.* — Faire un pas en arriere; reculer d'un pas. *Dar un passo indietro.* — On dit prov. pas à pas on va bien loin, pour dire, que quelque lentement qu'on aille, on ne laisse pas d'avancer beaucoup, quand on va toujours. Et cela se dit également dans le propre et dans le figuré. *Passo a passo si va lontano.* — Fig. Faire aller un homme plus vîte que le pas, c'est lui donner de l'exercice en lui suscitant des affaires, des embarras. *Far uscir di passo.* — On dit qu'un homme a fait un faux pas, pour dire, que sa démarche étant mal assurée, son pied est venu à glisser ou à chanceler. *Far un passo falso.* — fig. Faire un faux pas; faire quelque faute dans sa conduite, c'est une affaire. *Fare un passo falso; pigliar male le sue misure.* — Pas de clerc. V. ce mot. — On dit fig. d'un homme, qu'il va à grands pas à quelque dignité, à quelque honneur, etc. pour dire, que selon les apparences son mérite ou sa fortune l'y feront bientôt parvenir. *Andare a gran passi verso qualche dignità, ec.* — Aller à pas de géant; à pas de tortue. V. Géant et Tortue. — On dit prov. qu'un homme va à pas de loup, pour dire, qu'il marche si doucement, qu'on ne l'entend point; et cela se dit ordinairement d'un homme qui marche de la sorte, à dessein de surprendre quelqu'un. *Andar in punta di piedi.* — Pas de danse, pas de ballet; les pas qu'on fait dans la danse ou dans le ballet. *Passo di danza.* — Pas de deux, pas de trois; une entrée dansée par deux ou par trois personnes. *Balletto, o comparsa di ballo fatto da due o da tre persone.* — fig. Avoir le pas; marcher le premier, avoir la préséance. *Avere il passo.* — De ce pas, tout de ce pas, adv. A l'heure même, l'heure même que je vous parle. *In questo punto; subito; in questo momento.* — Le pas d'un cheval; l'une des allures naturelles d'un cheval. *Passo del cavallo.* — Cheval de pas; un cheval qui va un grand pas, et fort a l'aise. *Cavallo di passo.* — Pas, se dit aussi des allées et venues que l'on fait pour quelque affaire, et des peines qu'on prend pour y réussir. *Passo; movimento; gite.* — Le vestige, la marque qu'imprime, que laisse le pied d'un homme, d'un animal en marchant. *Palata; vestiggio; traccia, orma del piede.* — Suivre les pas, marcher sur les pas de quelqu'un; l'imiter. *Seguitar le pedate di alcuno; imitarlo.* — Pas, se prend aussi pour l'espace qui se trouve d'un pied à l'autre, quand on marche. *Passo.* Pas géométrique. *Passo geometrico.* La longueur de cent pas. *La lunghezza, la distanza di cento passi.* — Pas, signifie aussi, passage étroit et difficile dans une vallée, dans une montagne. *Passo; luogo donde si passa tra due montagne; sorra; strettura di montagne; gola; fauci.* — On appelle pas de Calais, le Détroit entre Calais et Douvres. *Il passo di Calais.* — On appelle un mauvais pas, un endroit par où il est dangereux, et difficile de passer, comme un bourbier, un précipice. *Passo di Malamocca; cattivo passo; difficile; pericoloso.* — On dit fig. c'est un pas bien glissant, pour dire, c'est une occasion où il est difficile de se bien conduire. *Occasione pericolosa; passo disastroso, malagevole.* — On dit qu'un homme s'est tiré d'un mauvais pas, d'un pas difficile, pour dire qu'il s'est tiré d'une affaire difficile, embarrassée. — *Spelagare; uscir dal fango; trarr il culo del fango.* On dit fig. et pop. il passé le pas, pour dire, il est mort; et cel. se dit plus ordinairement de ceux qui ont été exécutés par l'ordre de la Justice. *Egl è morto.* — On le dit encore fam. d'un homm qu'on a forcé à faire quelque chose. *Esse obligato, constretto a fare alcuna cosa; fa p.r forza.* — fig. Franchir le pas; faire un chose qu'on ne se pouvoit résoudre à faire. *Determinarsi, risolversi, decidersi a fare.* — Pas, se prend encore pour le seuil de l porte. *Soglia; limitare; passo della porta.* — Quelquefois la marche d'un degré. V Marche. — Pas d'une vis; l'espace compr entre deux filets d'une vis. *Pani d'una vite anisocicli.* T. de Horlog. Pas d'une fusée chaque tour que fait la fusée. *Giri della p ramide.* — En *T. de Draperie* comme la mo tié des fils d'une chaîne doit être élevée l'autre baissée dans l'action du métier c distingue ces deux parties de fils en ce du pas d'en haut, et ceux du pas d'en ba ou pour mieux dire Pas de devant et p de derriere, *Parete superiore, e Parete i feriore.*

PAS, Sorte de particule négative, qui e toujours précédée, ou censée précédé p

les négatives ne ou non. *Je n'entends pas. Io non intendo.* N'y allez pas. *Non ci andate.* Depuis trente ans, je ne l'ai pas vu. *Son trent' anni che non l'ho veduto.* — Pas, joint avec le mot un, signifie nul. *Niuno ; nessuno ; nemmen uno.* Sur les emplois de la particule pas. V. Ne.

PASCAL, ALE, adj. Qui appartient à la Fête de Pâque. *Pascale, Pasquereccio.*

PAS-D'ANE, ou TUSSILAGE, s. m. Plante qui croît aux lieux humides, et qui pousse sa fleur, qui est jaune, avant ses feuilles. On la nomme aussi Taconnet, herbe S. Quirin. — *Farfaro ; tussillaggine ; ungh'a cavallina*, vulgairement, *Farfara.* — Pas-d'âne, se dit aussi d'une sorte de mors de cheval. *Morso a collo d'oca.* — Il se dit encore d'un instrument avec lequel les Maréchaux ouvrent la bouche des chevaux, et la tiennent ouverte pour la considérer intérieurement. *Freno con cui si tiene aperta la bocca del cavallo per qualche operazione.* — Il se dit aussi d'une sorte de garde d'épée qui couvre toute la main. *Coccia di spada che cuopre tutta la mano.*

PAS-DE-CHAT, s. m. T. *de Draperie.* Défaut du drap ; endroits où il manque des fils de chaine. *Scacco.*

PAS-DE-CHEVAL, Plante. V. Cacalia.

PAS-DE-POULAIN, s. m. *T. de Conchyl.* Nom que quelques naturalistes ont donné à deux coquillages multivaves du genre des oursins. *Spataco, o echino spataco.*

PASQUIN, s. m. *T. d'Hist. nat.* Statue tronquée, et mutilée qui est à Rome. *Pasquino.* — fig. On le dit d'un esprit bouffon et satyrique qui fait rire par ses saillies. *Faceto; burliero ; mollegiatore.*

PASQUINADE, s. f. Placard, raillerie satyrique, ainsi nommée à cause d'une vieille statue mutilée qui est à Rome, appellée Pasquin, et à laquelle on a accoutumé d'attacher ces sortes de satyres. *Pasquinata ; pasquillo ; libello famoso.*

PASQUINISER, v. a. T. *inusité.* Faire des pasquinades, médire du tiers et du quart. Il est fam. *Far pasquinate.* V. Médire.

PASQUINISEUR, s. m. *T. inusité.* Médisant, satyrique, détracteur. V.

PASSABLE, adj. de t. g. Qui peut être admis, comme n'étant point mauvais dans son espèce. *Mediocre ; tollerabile.*

PASSABLEMENT, adv. D'une manière supportable, en telle sorte qu'on peut s'en contenter. *Mediocremente ; tollerabilmente.*

PASSACAILLE, s. f. T. de Mus. Emprunté de l'Espagnol. Espèce de Chaconne de mouvement plus lent que la Chaconne ordinaire. Il signifie aussi, une sorte de danse sur l'air d'une passacaille. *Sorta di composizione musicale, e sorta di danza corrispondente ; su l'andar di quella che è detta Ciaccona, sebbene alquanto più lenta.*

PASSADE, s. f. Il se dit du passage d'un homme dans un lieu où il fait peu de séjour. *Passata ; pass ggio ; fermata di poco tempo.* — On dit prov. cela est bon pour une passade ; cela est bon pour une fois, mais à la charge de n'y retourner. *Questo è buono per una volta, ma non più.* — T. de Manège. La course d'un cheval qu'on fait passer et repasser plusieurs fois sur une même longueur de terrain. *Passeggiata.* — Demander la passade ; demander la charité en passant chemin ; et cela se dit d'une personne qui passe, et qui n'a pas accoutumé de demander l'aumône. *Chiedere, o domandar la limosina, passando per una strada.*

PASSAGE, s. m. Action de passer. *Passagio ; transito ; passata ; trapasso.* — Il se dit aussi dans un sens moral. *Passaggio ; mutazione ; il passare ; il cambiare.* — Il se dit au figuré, d'une chose qui n'est pas de longue durée. *Passaggio.* — Oiseaux de passage, les oiseaux qui, en certaine saison, passent d'un pays en un autre. *Uccelli di passo.* — Le lieu par où l'on passe. *Passaggio ; luogo onde si passa.* — Le droit qu'on paye pour passer une rivière, un pont, *Passaggio ; dazio che si paga da che passa un ponte, un fiume, ec.* — Droit de passage ; la somme que payent au profit de l'Ordre, ceux qui sont reçus dans l'Ordre de Malte, et dans quelques autres Ordres Religieux et Militaires. *Diritto di passaggio* — Certain endroit d'un Auteur que l'on a allégué. *Passo, luogo di scrittura.* — T. de Mus. Certain roulement de voix qui se fait en passant d'une note à une autre. *Passaggio.* — T. de Manège. Action mesurée et cadencée du cheval dans son allure, qui dès lors est, ou doit être soutenue. *Spasseggio.* — T. *d'Astron* Se dit proprement d'une planète qui passe sur le soleil. *Passaggio d'una pianeta.*

PASSAGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PASSAGER, v. a. T. de Manege. Passager un cheval ; le conduire et le tenir dans l'action du passage. *Spasseggiare, passeggiare un cavallo.* — On dit aussi qu'un cheval passage, pour dire, qu'il est dans cette action. *Cavallo che spasseggia.*

PASSAGER, ERE, adj. Qui ne s'arrête point dans un lieu, qui ne fait que passer. *Passegiere ; passeggiero ; che è di passeggiero ; momentaneo ; transitorio ; fugace ; labile.*

PASSAGER, s. m. Celui qui s'embarque sur un vaisseau pour ne faire que passer en quelque lieu. *Passeggiere ; passeggiero.* — Il signifie aussi, qui n'a point de demeure fixe dans un lieu. *Passeggiere ; passeggiero ; viandante.*

PASSANT, ANTE, adj. Il n'a guère d'usage qu'en ces phrases : Chemin passant, rue passante ; un chemin public où tout le monde a droit de passer, par lequel il passe bien du monde ; une rue où il passe beaucoup de monde. *Via battuta ; via publica ; strada frequentata.* — Passant, T. d'Armoiries. Se dit de tout animal représenté comme marchant. *Passante.* Lion passant ; c'est un Lion léopardé. Voyez.

PASSANT, s. m. Qui passe chemin. *Passeggiere ; passeggiero ; viandante.* Il s'emploie souvent dans les épitaphes. Arrête, Passant, et considère, etc. pour dire, arrête, ô toi qui passe par ici. *Fermati passeggiero ; fermati, o tu che passi, ec.*

PASSATION, s. m. T. de Prat. Action de passer un contrat. *Stipulazione d'un contratto ; l'atto di far r.g.re un contratto.*

PASSAVANT, s. m. Billet portant ordre de laisser passer librement les denrées qui ont déjà payé le droit, ou celles qui en sont exemptes. *Palizza o bulletta di gabella pagata o per passo.*

PASSE, s. f. On appelle ainsi la petite somme qu'il faut ajouter à des pièces de monnoie, pour achever de faire une certaine somme. *Differenza.* — Il signifie, au jeu de Billard et au jeu de Mail, cet archet ou porte par laquelle il faut faire passer sa bille ou sa boule. *Segni.* — Au jeu de Mail : être en passe, se mettre en passe, tirer à la passe, venir en passe ; être, se mettre, venir dans l'espace qui est entre la pierre carrée et l'archet et où l'on a accoutumé de prendre la lève pour passer. *Mettersi, o porsi a segno di passare.* — On dit fig. et fam. qu'un homme est en passe d'avoir quelque emploi, quelque charge, ou quelque autre avantage, pour dire, que son mérite, la faveur ou la fortune l'ont mis en état d'y parvenir. *Essere in riga, esser nel caso ; essere in credito tale da poter ottenere un impiego.* — La passe, au Brelan, et à quelques autres Jeux, se dit de l'argent qu'on est convenu de mettre au jeu, toutes les fois qu'on recommence un nouveau coup. *Posta.* — T. de Mar. Sorte de canal de mer entre deux bancs, par où les vaisseaux peuvent passer sans échouer. *Passo fra due banchi di sabbia.* — T. *de Teint.* La dernière façon qu'on donne à certaines couleurs, en les passant légèrement dans une cuve de teinture. *Bagno.* Faire donner une passe. *Mettere in un bagno.* Faire la seconde. *Metter nel secondo bagno.* — Passe, *T. d'Ornithol.* V. Paisse.

PASSÉ, s. m. Le temps écoulé, le temps passé. *Il passato ; il tempo passato.* — Ce que l'on a fait ou dit autrefois. *Il passato ; ciò che s'è fatto o detto altre volte.*

PASSÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Il est aussi adj. Qui a été autrefois, et qui n'est plus. Le temps passé ; au temps passé. *Al tempo passato ; a' tempi andati ; un tempo ; altre volte.* — T. de Blason. Passé en sautoir, en parlant de deux choses mises en sautoir, *Passato in Croce di S. Andrea.*

PASSE-BALLE, ou PASSE-BOULET, s. m. *T. d'Artill.* Planche, ou plaque de fer ou de cuivre, percée en rond par le milieu, pour y faire passer les boulets et les calibres. *Calibratojo.*

PASSE-BUSE, s. f. *Terme d'Ornitol.* Sorte d'oiseau qu'on nomme aussi Fauvete de haie. *Sterpagnola detta nel Bolognese Maganina.*

PASSE-CORDE, s. f. *T. de Bourreliers.* Outil dont on se sert pour passer une corde ou lanière de cuir au travers de plusieurs courroies qu'ils veulent coudre ensemble. *Passacorde*

PASSE-DEBOUT, *T. de Douanes.* Passavant. V.

PASSE-DIX, s. m. Sorte de jeu qui se joue avec trois dés, dans lequel un des Joueurs parie d'amener plus de dix. *Sorta di giuoco della zara.*

PASSE-DROIT, s. m. Grace qu'on accorde à quelqu'un contre le droit et contre l'usage ordinaire, sans tirer à conséquence. *Grazia ; privilegio accordato senza tratto di conseguenza.* — Plus ordinairement : Espèce de tort, ou d'injustice qu'on fait à quelqu'un, en ne suivant pas l'usage ordinaire. *Ingiustizia praticata verso di alcuno, lasciando, a suo danno, di seguir lo stile ordinario.*

PASSÉE, s. f. Action de passer des bécasses lorsque le soir elles se lèvent du bois pour aller dans la campagne. *Passo delle beccace.* — Trace du pied d'une bête. *Traccia ; vestigio.*

PASSE-FLEUR, s. f. Sorte de plante et de fleur, qu'ordinairement on appelle Anémone. *Anemone.*

PASSÉGER, v. a. *T. de Manège.* Mener un cheval au pas ou au trot sur deux pistes, le faisant marcher de côté. *Passeggiar un cavallo.*

PASSEMENT, s. m. Tissu plat et un peu large, de fil d'or, de soie, de laine, etc. qu'on met par ornement sur des habits et sur des meubles. *Spinetta ; passamano.* — Autrefois, dentelle de fil que l'on mettoit aux collets, aux manchettes, aux chemises, etc. *Trina di refe onde altre volte si solevano guarnire le canice, i collari, ec.*

PASSEMENTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PASSEMENTER, v. a. Chamarrer de passemens. *Ornare, o fornir di passamani.*

PASSEMENTIER, ERE, s. m. et f. Celui celle qui fait des passemens d'or, d'argent, de soie, etc. ou le Marchand qui les vend. *Spinettajo.*

PASSE-METEIL, s. m. *T. d'Agric.* Blé dans lequel il y a deux tiers de froment contre un tiers de seigle. *Grano mescolato con un terzo di segala.*

PASSE-MUR, s. m. *T. d'Artill.* Coulevrine extraordinaire. *Colubrina.*

PASSE-PAROLE, s. f. T. Militaire. Commandement donné à la tête d'une Armée, et qu'on fait passer de bouche en bouche jusqu'à la queue. *Il passar parola.*

PASSE-PAR-TOUT, s. m. Il se dit également d'une clef qui sert à ouvrir plusieurs portes, et d'une clef commune à plusieurs personnes pour ouvrir une même porte. *Chiave comune.* — On dit fig. et prov. l'argent est un bon passe-par-tout, pour dire, que l'argent donne entrée par-tout. *L'oro apre tutte le porte.* — T. de Gravure et d'Imprim. Une gravure dans laquelle on a réservé une ouverture pour y placer une autre pièce gravée ou une lettre. *Bianco, o vuoto che*

si lascia in un rame per porvi un' altra figura o lettera.

PASSE-PASSE, s. Ce mot n'est guère en usage que dans cette phrase : Tours de passe-passe ; tours d'adresse, subtilité que font les Joueurs de Gobelets, les Charlatans. *Ghermineila ; giooco di mano.* — fig. et fam. Faire des tours de passe-passe : Tromper, Fourber adroitement. V. ces mots.

PASSE-PIED, s. m. Espece de danse qui est ordinaire en Bretagne, et dont le mouvement est fort vite. *Sorta di ballo vivace, assai comune nella Bretagna.* — L'air sur lequel on danse cette sorte de danse. *Aria del suddetto ballo.*

PASSE-PIERRE, s. f. Plante qu'on nomme aussi perce-pierre, herbe de S. Pierre et fénouil marin. V. Christe marine.

PASSE-POIL, s. m. Petit bordé d'or, d'argent, de satin, de taftetas, ect. qui est ordinairement de l'étoffe de l'habit, et qui sort un peu des coutures, au-dedans desquelles il est appliqué. *Pistagna.*

PASSE-POMME, s. f. *T. de Jardin.* Pomme précoce et sans pepins. *Sorta di mela prunaticcia.*

PASSEPORT, s. m. Ordre par écrit donné par le Souverain, ou en son nom, pour la liberté et la sûreté du passage des personnes, des hardes, des marchandises. *Passaporto; bulletta di passaporto.*

PASSER, v. n. Aller d'un lieu, d'un endroit à un autre ; traverser l'espace qui est entre-deux. *Passare ; traggittare ; valicare ; trappassare* — Passer debout, en parlant de marchandises. V. Debout. — Passer de cette vie en l'autre, passer de cette vie a une meilleure. *Passar da questa ad altra vita, o a miglior vita.* Et absolument, passer, pour dire, mourir, expirer. *Passare, trapassare ; spirar l'anima.* — Dans les choses morales ; passer du blanc au noir ; aller d'une extrémité a l'autre. *Passar, o andare da un estremo all' altro.* — Passer par les charges, par les emplois ; s'élever des moindres charges, aux plus grandes, et y parvenir par degrés. *Passare.* — Faire passer la parole. T. de Guerre. V. Parole. — Passer, se dit aussi des dignités, charges, possessions, terres qui changent de main. *Passar d'uno in man d'un altro ; cambiar di mano.* — Se dit aussi des transitions qui se font dans le discours, d'un point ou d'une matière à l'autre. *Passare ; far una transizione.* — T. d'Escrime. Passer sur quelqu'un ; gagner le fort de son épée, pour le désarmer. *Arrivar sopra.* — fig. Passer par-dessus toutes sortes de considérations ; n'avoir égard à aucune chose. *Passar a guazzo ; non aver verun riguardo a cosa alcuna.* — On dit, en parlant d'un livre, d'un ouvrage, qu'un homme passe par-dessus les plus beaux endroits, par-dessus les défauts, pour dire, qu'il ne les remarque point. *Non badare ; non osservare ; non por mente.* — fig. Passer outre, passer plus avant ; ajouter encore à ce qu'on a déja fait. *Passar oltre ; andar innanzi.* — T. de Prat. Passer outre, continuer d'exécuter. *Proseguire ; andar innanzi ; seguir a fare.* — S'écouler, ne demeurer pas dans un état permanent, aller vers la fin. *Passare ; andare ; scorrere ; trascorrere.* — fig. Cesser, Finir, V. Il est en colere, mais cela passera. *Egli è irato, egli è in collera ; ma ciò passerà, calmerà.* La faim lui a passé. *La fame gli è andata via, è passata.* — Arriver. Ainsi on dit, ce qui s'est passé avant nous ; ce qui s'est passé depuis deux jours ; ce qui est arrivé et ce qui arrivera. *Ciò che è avvenuto, ciò che è accaduto, o che è per accadere.* On dit aussi, comment s'est passée votre dispute ? Comment s'est passé votre procès, votre voyage, pour dire, qu'est-il arrivé de ?... Comment s'est terminée votre dispute ? Comment s'est terminé votre procès, votre voyage ? *Com' è andata ? Come s'è terminata la vostra disputa ? Come s'è terminata la vostra lite ? il vostro viaggio ?* — Suffire pendant quelque temps, durer quelque temps, *Servire, bastare per qualche tempo.* — Etre admis, être reçu. *Passare a grado ; essere ammesso ; essere ricevuto.* — On dit, qu'une Compagnie, qu'un Régiment a passé en revue, pour dire, qu'on en a fait la revue. *Passar mostra, o la rassegna.* — On dit, qu'une chose a passé par les mains de quelqu'un, pour dire, qu'il sait ce que c'est, qu'il en a une connoissance particulière. *Passar per le mani, aver notizia, cognizione di alcuna cosa.* — Laisser passer une proposition, un discours, une action que fait quelqu'un ; ne l'en reprendre pas. *Lasciar passare ; non contraddire.* — Une chose a passé en proverbe, pour dire, qu'elle est devenue proverbe. *Cosa passata in proverbio.* — En passer par... se réduire, se soumettre à... J'en passerai par où il vous plaira. *Io mi sottopporrò ; io mi assoggetterò, io farò quello, che vi sarà in grado.* Il faut qu'il en passe par-là. *Egli non può far a meno de... Gli è forza di passar per... E costretto a...* — On dit en T. de Palais, qu'une affaire a passé à l'avis du Rapporteur, pour dire, qu'elle a été jugée suivant l'avis du Rapporteur. *Giudicato secondo il parere del Relatore.* Qu'elle a passé contre l'avis du Rapporteur, pour dire, qu'elle a été jugée contre le sentiment du Rapporteur *Giudicato contro il parere del Relatore.* Qu'elle a passé à fleur de corde, pour dire, qu'il s'en est peu fallu que les avis n'aient été partagés. *Con piccola disparità di voti.* Et qu'elle a passé du bonnet, ou qu'elle a passé tout d'une voix, pour dire, que Tous les Juges ont été du même avis. *Con pieni voti.* — On dit aussi, en parlant des avis des Juges, tant en matière civile, qu'en matière criminelle, A quoi passe-t-il ? Il passe à tel avis ; et en matiere criminelle seulement. Il passe in mitiorem, pour dire, l'avis le plus doux l'emporte ; et il passe au bannissement ; il passe à la mort. *Da che parte inclinano i Giudici ? Da qual parte piegano i voti ; decidere per il bando ; condannar a morte.* — Passer pour être estimé, être réputé. *Esser tenuto ; essere stimato, o riputato.* — Passer au jeu de Billard, et de Mail, signifie, faire passer la boule ou la bille par une petite porte qu'on appelle la passe. *Passare.* — Au jeu de l'Hombre, etc. c'est ne point faire jouer. *Far passo.* — Au jeu de Piquet, un Joueur dit à l'autre, voulez-vous passer de point ? ou simplement, passe de point, pour dire, voulez-vous que réciproquement nous n'accusions pas notre point ? *Dar passata al punto ; non contare il punto.* — On dit encore à différens jeux de Cartes, qu'une carte, qu'une main passe, pour dire, qu'aucun des Joueurs ne la coupe. *Esser lasciato.* — On dit, dans le discours familier, passe, pour dire, soit, je l'accorde, j'y consens. *Sia ; il voglio ; acconsento ; vada.* — On dit aussi, quand quelqu'un a fait quelque chose de mal, et qu'on lui pardonne pour cette fois-la, passe pour celui-la, mais n'y revenez plus. *Passa per questa volta, ma badate a non tornarci.* — Passer, v. a. Se dit quelquefois. du lieu qu'on traverse. *Passar la strada, un ponte, un fiume.* — Passer a gué. *Guazzare ; passare a guazzo.* Passer a la nage. *Passare a nuoto.* — fig. Passer le pas ; Mourir, V. — Il se dit quelquefois de la personne ou de la chose qui passe ; et alors il signifie, transporter d'un lieu à un autre. *Passare, trasportare da un luogo all' altro.* Faire passer. *Infilzare ; passare ; far passare ; trapassare.* Passer un ruban. *Infilzare un nastro.* Passer une épée au travers du corps. *Trafiggere ; trapassare ; passar da banda a banda ; passar fuoro o fuora.* — Passer son habit, sa robe ; mettre son habit sa robe. *Vestire, addossar l'abito, la veste.* — Aller au-dela, excéder. *Eccedere ; andar più oltre ; oltrepassare.* — Devancer, V. — fig. Surmonter en mérite. *Vincere, superare in merito.* — Etre au-dessus de la portée et de l'intelligence. *Eccedere, superare la capacità di alcuno.* Cela passe ma capacité, ma portée. *Quella cosa supera, o è superiore alla mia capacità, alle mie forze.* On dit, dans le même sens, cela passe l'imagination. *Quella cosa supera l'immaginazione.* — Passer, se dit aussi en parlant du temps, et signifie, consumer, employer le temps. *Passare, consumar il tempo ; impiegarlo* — Passer le temps ; se divertir. *Passar il tempo ; divertirsi ; sollazzarsi ; ricrearsi.* — On dit fam. qu'un homme passe mal son temps, pour dire, qu'il souffre, ou qu'il est maltraité. *Passar male il suo tempo ; aver cattivo tempo ; soffrire ; patire, esser maltrattato.* — Passer son envie d'une chose ; se satisfaire. *Cavarsi una voglia ; appagarla ; soddisfarsi.* — On dit, qu'un homme ne passera pas l'année, ne passera pas la journée, pour dire, qu'il ne vivra pas jusqu'a la fin de l'année, jusqu'a la fin du jour. *Non passerà l'anno, non passerà la giornata ; morrà prima che l'anno, prima che il di sia passato.* — Passer, signifie aussi, faire couler des choses liquides au travers d'un tamis, d'un linge, etc. *Passare per istaccio o setaccio, per un pannolino, ec.* — Il se dit aussi de certaines choses qui ne sont pas liquides. Passer de la farine dans un tamis. *Stacciare.* Passer au bluteau. *Abburattare.* — fig. et fam. Passer une chose au gros sas ; ne l'examiner que superficiellement. *Bere grosso ; non la guardare in un filar d'embrici, o filar di case ; non la guardar molto nel sottile.* — Préparer, accommoder, apprêter certaines choses, comme cuirs, étoffes, etc. *Conciare le pelli ; metter i drappi in un bagno.* — Passer des rasoirs sur la pierre, sur le cuir, passer des couteaux sur la meule ; les éguiser ou les affiler sur la meule, sur la pierre, etc. *Affilare i rasoj.* — fig. Toucher adroitement une chose dans le discours, sans l'approfondir, sans s'y arrêter. *Passar leggiermente sovra alcuna cosa ; non fermarsi troppo sul ragionare di alcuna cosa.* — Omettre quelque chose, n'en parler point. *Passare, o passarsela tacitamente sovra alcuna cosa, non ne far motto ; starsene cheto.* — fig. Approuver, allouer. *Passare, approvare.* fig. Passer condamnation ; avouer qu'on a tort. *Confessar il suo torto ; riconoscere che si ha torto.* — Passer, se dit aussi en parlant des actes que l'on fait pardevant Notaires. *Fare un contratto, una procura ; far rogare un contratto, una scrittura.* — Passer Maître ; recevoir à la Maîtrise. *Passar Maestro ; ricevere ; approvare.* — On dit fig. et prov. qu'on a passé maître, qu'on a fait passer maître quelqu'un, pour dire, qu'on a dîné, qu'on a soupé sans lui. Il est fam. *Mangiar la cena, o 'l desinare di alcuno ; farlo restar senza cena, o senza desinare.* — Passer une piéce de monnoie douteuse, légère ; la mettre, l'employer, la faire valoir. *Spendere ; disfarsi d'una moneta dubbia, o calante.* — On dit, en *T. de Boulangers*, que la pâte a passé son apprêt, pour dire, qu'elle a trop fermenté. *La pasta ha passato di lievito.* — Passer par le feu. *Abbrozare ; abbrustiare.* — Passer un soldat par les armes ; le faire mourir a coups de fusils par Sentence du Conseil de Guerre. *Passar per l'armi.* — Passer au fil de l'épée ; égorger, massacrer. *Mettere, o mandare a fil di spada.* — Passer la lime sur un ouvrage ; l'achever, le polir. *Pulire, lisciare colla lima.* — prov. Passer à quelqu'un la plume par le bec ; le frustrer adroitement des espérances qu'on lui avoit fait concevoir. *Frustrare uno delle sue speranze.* — v. r. Sécouler. En ce sens, il se dit proprement du temps. *Scorrere ; correre ; passare ; trapassare, fuggirsi.* — Il se dit aussi des choses qui perdent leur beauté, leur éclat, leur force, etc. *Venir meno ; mancare ; appassire ; smarrir la bellezza, il lustro, ec.* — Se contenter. *Contentarsi ; pagarsi ; soddisfarsi ; esser pago ; esser contenta.* Il se passe de peu. *Egli è contento di poco.* Se passer de quelque chose. *Far senza.* — S'abstenir. V. — On dit, en passant chemin pour dire, en chemin, dans mon chemin. *Strada facendo.* — On dit absolument, en passant, dans le même sens ; et il se

dit fig. en parlant de tout ce qui se fait avec quelque sorte de pécipitation, et y avoir donné le temps nécessaire. Di volo; così di fuga; alla sfuggita.

PASSE-RAGE, s. f. ou LÉPIDIUM, s. m. Chasse-rage. Plante qui s'éleve de deux ou trois pieds. Lepidio; iberide; et vulgairement, Piperite.

PASSEREAU, s. m. Moineau. Sorte de petit oiseau de plumage gris, qui fait son nid dans les trous des murailles. On dit plus communément moineau dans la conversation. Passera; passere; passerino; passerotto.

PASSE-ROSE, T. de Botan. C'est la passe-fleur dite Œillet de Dieu. V.

PASSE-TEMPS, s. m. Divertissement. Passatempo; spasso; trastullo; sollazzo; diporto; ricreazione; badalucco; svagamento.

PASSE-VELOURS, s. m. Amaranthe. Jalousie. Espèce de fleur de l'arrière-saison, ainsi appellée, parce qu'elle a l'œil du velours. Sciamito; amaranto; fior velluto.

PASSE-VOGUE, s. m. Redoublement d'effort que l'on fait faire à des galériens pour voguer. Voga arrancata; il passavogare.

PASSE-VOLANT, s. m. On appelle ainsi un homme qui, sans être enrôlé, se présente dans une revue pour faire paroître une Compagnie plus nombreuse, & pour tirer la paye au profit du Capitaine. Passavolante. — fig. et fam. Un homme qui s'introduit dans une partie de plaisir, sans payer sa part de la dépense, comme les autres. Colui che s'introduce in una compagnia, e vuol passare per bardotto. — On appelle aussi passe-volans, ceux qui entrent aux spectacles sans payer, quoiqu'ils n'en aient ni le droit, ni la permission. Coloro che vanno all' Opera senza pagare, senza avere per ciò diritto alcuno.

PASSEUR, s. m. Celui qui mene un bac, un bateau pour passer l'eau. Navalestra; navichiere; passeggiero.

PASSIBILITÉ, s. f. Qualité des corps passibles, qui peuvent éprouver des sensations, le plaisir, la douleur. Passibilità.

PASSIBLE, adj. de t. g. Il n'a guère d'usage que dans le Dogmatique, et signifie capable de souffrir. Passibile; capace di soffrire.

PASSIF, IVE, adj. T. de Phys. Il est opposé à l'actif, et il ne se dit guère que dans ces phrases: l'principe passif, qualité passive. Principe passif, se dit du sujet sur lequel travaille l'agent physique; qualité passive, signifie la qualité qui rend propre à recevoir l'impression de l'agent physique. Principio passivo; qualità passiva. — T. de Prat. Dette passive; une dette à laquelle on est obligé envers quelqu'un. Debito passivo. — En parlant d'une élection capitulaire, ou autre, on dit qu'un homme a voix passive, pour dire, que c'est un sujet capable d'être élu. Voce passiva. — Passif, T. de Gram. Il se dit des verbes qui, par le changement de terminaison, servent à marquer l'objet de l'action. Passivo. — En parlant des verbes, ou des adjectifs verbaux, on dit qu'ils ont une signification active, ou une signification passive, pour dire, qu'ils servent à marquer l'action ou la passion. Significazione attiva; significazione passiva. — Passif, en ce sens, s'emploie aussi subst. ainsi, on dit, conjuguer le passif d'un verbe; ce verbe n'a point de passif. Il passivo d'un verbo; verbo che non ha passivo.

PASSION, s. f. Souffrance; en ce sens, il ne se dit guere que des souffrances de Notre-Seigneur Jesus-Christ, pour la rédemption du genre humain. Passione; dolori, patimenti di N. S. Gesù Cristo. — On appelle la semaine de la Passion, celle qui précède la Semaine Sainte, et dans laquelle l'Eglise commence à faire l'Office de la Passion de Notre-Seigneur; et l'on appelle le Dimanche de la Passion, le Dimanche de cette semaine. La settimana di Passione; la Domenica di Passione. — On appelle encore Passion, le sermon qu'on prêche le Vendredi-Saint sur le même Mystere. Passione; predica della Passione. — La partie de l'Evangile où est racontée la Passion de Notre-Seigneur. La Passione. — prov. Souffrir mort et passion; souffrir beaucoup. Soffrir morte e passione; soffrir molto. — Passion, est aussi le nom que les Médecins donnent à certaines maladies très-douloureuses, telles que les vapeurs hystériques, qu'ils appellent passion hystérique; la colique dite de miséréré, qu'ils nomment passion iliaque, etc. Passione isterica; passione iliaca. — Passion, s. f. Mouvement de l'ame excité par quelque objet, dans ce que l'ancienne Philosophie appelle la partie concupiscible, & la partie irascible de l'ame. Passione; affetto d'animo. — Il se prend plus particuliérement pour la passion de l'amour. Passione amorosa, ou simplement, Passione; attaccamento. Forte passion. Ardore; affetto veemente. — On dit, d'une femme, qu'elle a fait, qu'elle a causé de grandes passions, pour dire, qu'elle a été éperdument aimée par beaucoup de gens. Donna che ha avuto molti amanti; che è stata amata; vagheggiata da molti. — Passion brutale. Brutalità; bestialità. — Passion, signifie quelquefois, l'affection violente qu'on a pour quelque chose que ce soit. Passione; inclinazione; voglia, o desiderio intenso; affetto grande per qualche cosa. — Passion, se dit de l'objet de la passion. Sa plus forte passion, c'est la chasse, c'est le jeu. La sua più gagliarda, o maggior inclinazione è la caccia, è il giuoco. — Passion, se prend aussi pour l'expression et la représentation vive des passions que l'on traite dans une Pièce de Théâtre, ou dans quelques autres ouvrages d'esprit. Passioni; affetti. — Il se dit dans le même sens, en parlant de la Musique et de la Peinture. Gli affetti, o l'espression degli affetti. — T. de Philos. Passion, signifie l'impression reçue dans un sujet, et est opposée à action. Passione.

PASSIONNÉ, ÉE, part. Il ne s'emploie que comme adj. et alors, il signifie rempli de passion et de tendresse. Appassionato; passionato; impassionato; amoroso. — Prévenu, rempli de passion. Preoccupato, accecato, o trasportato dalla passione; parziale; appassionato.

PASSIONNEMENT, adv. Avec beaucoup de passion. Il ne se dit que de l'amour et du desir. Appassionatamente; vivamente; svisceratamente; ardentemente; ansiosamente; perdutamente; bramosamente.

PASSIONNER, v. a. Donner un caractère animé, et qui marque de la passion. En ce sens et dans le régime actif, il n'a guère d'usage qu'en parlant de musique ou de déclamation. Esprimere gli affetti, o le passioni; render animato, affettuoso. — v. r. Se préoccuper de passion, s'intéresser avec chaleur pour quelque chose. Appassionarsi; invogliarsi; accendersi; infiammarsi; lasciarsi preoccupar da passione.

PASSIVEMENT, adv. D'une manière passive. Passivamente; passive; di maniera passiva.

PASSOIRE, s. f. Ustensile de cuisine ou d'Apothicairerie. C'est un vaisseau de cuivre ou d'étaim, percé de plusieurs petits trous, qui sert à passer des pois, pour en tirer la purée, des groseilles et autres fruits, pour en tirer le jus. Colatojo. — T. de Teint. Instrument fait en forme de buche, dont on se sert pour passer le safran bâtard. Barella per lo zaffrane.

PASSULE, s. f. Trev. V. et dites raisin sec.

PASTEL, s. m. Sorte de crayon fait de couleurs pulvérisées, mêlées, soit avec du blanc de plomb, soit avec de la céruse ou du talc, et incorporées avec une eau de gomme. Pastello. — On appelle aussi pastel, ce qui est peint avec le pastel. Pitture fatte co' pastelli. — Pastel, ou Florée d'inde, c'est ce qu'on appelle autrement Guede, V. — On appelle orangé pastel, une sorte de couleur orangée, qui tire un peu plus sur le brun que l'orangé ordinaire. Rancio scuro. — Pastel d'écarlate. V. Kermés.

PASTENADE, V. Panais.

PASTENAQUE, ou TARERONDE, s. f. T. d'Hist. nat. Poisson de mer tres-bon à manger, dont on distingue trois espèces. Ce sont des espèces de raies. Pastinaca, ferracia; pesce colambo.

PASTEQUE, s. f. Plante qu'on appelle aussi melon d'eau. Son fruit ne mûrit en France, que dans les Provinces Méridionales. Cocomero; anguria.

PASTEUR, s. m. Celui qui garde des troupeaux. Dans cette acception, il ne se dit guère que de ceux qui gardent des troupeaux de moutons, et en parlant des histoires anciennes. Pastore; guardiano di pecore; mandriano; mandriale. — Pasteur, dans le langage ordinaire, n'a guère d'usage qu'au figuré. Pastore. Notre-Seigneur est le bon Pasteur. Nostro Signore è il buon Pastore.

PASTICHE, s. m. Nom qu'on donne à certains tableaux où l'on a imité la manière, le goût, le coloris, etc. d'un Peintre. Pitture d'imitazione, sul far di qualche rinomato Pittore; pasticcio.

PASTILLE, s. f. Composition de pâte d'odeur, dont il y a plusieurs espèces, les unes bonnes à manger, et les autres qui ne servent qu'à brûler. Pastiglia; pasticca; pastella. — Pastilles d'Allemagne ou du Levant, c'est le nom qu'on donne aux terres bolaires ou sigillées. V. Bol.

PASTORAL, ALE, adj. Appartenant au Pasteur, pris dans l'acception de Berger. Pastorale; da Pastore. Poésie pastorale. Buccolica. — Il se dit aussi des choses qui appartiennent à un Pasteur spirituel. Pastorale; attenente a Vescovo; o Curato.

PASTORALE, s. f. Pièce de Théâtre, dont les personnages représentent des bergers. Pastorale; buccolica.

PASTORALEMENT, adv. En bon Pasteur. Pastoralmente; a modo pastorale.

PASTOUREAU, ELLE, s. m. et f. dimin. Petit Pasteur, petite bergere. Pastorello; pastorella.

PAT, subst. indéclinable, T. du jeu des Echecs, qui se dit lorsqu'un des deux Joueurs ne peut plus jouer sans mettre en échec son Roi, qui n'y est pas. Faire pat. Far tavola; intavolare; pattare.

PAT, s. m. T. de Faucon. V. Mangeaille.

PATACHE, s. f. Sorte de vaisseau dont on se sert ordinairement pour le service des navires, pour aller à la découverte, et pour envoyer des nouvelles en diligence. Nave da dispaccio, corriera. — On appelle aussi patache, en quelques endroits, de petits bâtimens pour la garde des rivières, des passages où on leve quelques droits. Barca de' dazj, o per la custodia de' fiumi.

PATAGON, s. m. Monnoie d'argent fabriquée au coin du Roi d'Espagne, valant à peu près un écu. Patagone.

PATAPATAPAN, Trev. Mot factice et populaire pour représenter le son du Tambour. Tarapatapan; suono del tamburo.

PATARAFFE, s. f. Traits informes, lettres confuses et brouillées, ou mal formées.

PATARASSE, ou MALEBETE, s. f. T. de Marin. Sorte de ciseau qui sert pour ouvrir les joints d'entre deux bordages, quand ils sont trop serrés, afin de faire mieux la couture. Malabestia; scalpello da calcfatto.

PATARD, s. m. Petite monnoie Patacco. Il ne s'emploie que dans ces phrases: Cela ne vaut qu'un patard; cela ne vaut pas un patard. Quella cosa non vale che una patacca; non vale una patacca.

PATATE, s. V. Batate et Pomme de terre.

PATAUD, s. m. Il se dit proprement d'un jeune chien qui a de grosses pattes. Cane giovane che ha i piè grossi. — On dit, à nage pataud. V. Nager. — Pataud, se dit

fig. et fam. d'un gros enfant potelé, ou d'une personne grossièrement faite. *Grasso, e grosso.*

PATAUGER, v. n. Marcher dans une eau bourbeuse. *Impantanarsi; camminar nel fango, in acqua fangosa.*

PATE, s. f. Farine détrempée et pétrie pour faire du pain, ou quelqu'autre chose de semblable bon à manger. *Pasta.* — Il se dit aussi de plusieurs autres choses qui sont mises en une masse, et comme pétries ensemble. *Pasta.* Pâte d'amandes. *Pasta di mandorle.* — Pâte de reliques, de la pâte où il entre quelques particules de reliques. *Pasta di reliquie.* — Mettre de la viande en pâte; la mettre dans la pâte préparée pour la faire cuire au four. *Sminuzzolar la carne, e farne pasta.* prov. Mettre la main à la pâte; aider à faire la cuisine. *Metter mano in pasta; ajutar a cucinare.* — On dit aussi prov., tandis que vous avez la main à la pâte, pour dire, tandis que vous êtes en train de distribuer quelque chose, etc. *Mentre voi avete le mani in pasta.* — Pâte, signifie fig. constitution, complexion. *Pasta.* C'est un homme de bonne pâte. *Egli è un uomo di buona pasta.* — On dit fig. et fam., c'est une bonne pâte d'homme, pour dire, c'est un bon homme, c'est un bon cœur d'homme. *Egli è un uomo di buona pasta, di benigna, di buona natura; egli è un buon pastricciano.*

PATE', s. m. Sorte de mets fait de chair ou de poisson mis en pâte. *Pasticcio.* — pop. On appelle des noix seches, qu'on cache dans quelque chose, comme figues, etc. des pâtés d'Hermite. *Noci secche.* — On appelle pâté en pot, un hachis de viande assaisonné d'épices, de marrons, etc. et cuit dans un pot. *Polpetta.* — On appelle fig. pâté, une goutte d'encre tombée sur du papier. *Scarabocchio d'inchiostro.* — On appelle aussi pâté, dans les Académies de Jeu, certain arrangement de cartes que font les filous, pour se donner beau jeu. *Accozzamento; l'accozzar che si fa delle carte, per aver buon giuoco.* Faire le pâté. *Accozzar le carte.* — T. d'Archit. milit. Sorte de fortification de figure ronde, attachée au corps d'une Place, ou d'un ouvrage avancé. *Pasticcio.* — T. d'Imprimeur. Il se dit d'une quantité de caractères mêlés et confondus sans aucun ordre : ce qui arrive quand une forme se rompt par quelque accident. *Refuso dicesi della forma andata male egualmente che di ciò che i francesi dicono*, coquille. — Pâté se dit aussi lorsqu'un Imprimeur remplit sa forme d'encre, faute de n'avoir pas distribué ses bales. *Lettera piena.*

PATE'E, s. f. Sorte de pâte faite avec de la farine et des herbes, dont on nourrit les jeunes dindons, et quelques autres oiseaux. *Pasta; beverone.* — Mélange de pain émiété, et de petits morceaux de viande qu'on donne a manger aux animaux domestiques. *Pasto.* — T. de Teint. Dépôt que font les couleurs dans la cave. *Il pastato.*

PATELIN, s. m. Homme souple et artificieux, qui, par des manières flatteuses et insinuantes, fait venir les autres à ses fins. *Piaggiatore; palpatore; lusinghiere; piacentiero.*

PATELINAGE, s. m. Manière insinuante et artificieuse d'un patelin. *Piagenteria; piaggiamento; lisciamento; lusinga; soja; accarezzamento; vezzeggiamento.*

PATELINE', E'E, part. V. le verbe.

PATELINER, v. n. Agir en patelin. *Piaggiare; ugnere gli stivali; lisciare; palpare; piacentare; grattar le orecchie.* — Il est quelquefois actif : Ménager adroitement l'esprit d'un homme dans la vue de quelque intérêt. *Accarezzare, insaponare; tirar dalla sua.* — Il se dit aussi en parlant d'affaires; et alors, il signifie, manier une affaire avec adresse pour la faire réussir comme on souhaite, mais il se prend toujours en mauvaise part. *Maneggiare, trattar con destrezza, con disinvoltura in qualche affare.*

PATELINEUR, EUSE, s. et adj. Celui, ou celle qui tâche de faire venir les autres à ses fins par des manières souples et artificieuses. *Piagentiere, lusinghiero; vezzeggiatore; lisciatore.*

PATELLE, s. f. V. Lépas.

PATENE, s. f. Vase sacré, fait en forme de petite assiette, et qui sert à couvrir le calice. *Patena.*

PATENOTRE, s. f. On appelle ainsi parmi le peuple, l'Oraison Dominicale, ou le Pater; et l'on comprend aussi sous le même nom l'Ave, et les autres premières prières qu'on apprend aux enfans. *Il paternostro; l'Orazion Domenicale.* — Il se dit aussi pop. pour toute sorte d'autres prières chrétiennes. Dire ses patenôtres. *Dir le sue orazioni, le sue preghiere.* — On dit prov. et bassement, quand un homme gronde et murmure entre ses dents, qu'il dit la patenôtre du singe. *Egli dice l'orazioni della bertuccia.* — Patenôtres, au pluriel, se prend aussi pop. pour les grains d'un chapelet, et pour tout le chapelet. *Paternostri e avemmarie della corona.*

PATENOTRIER, s. m. Ouvrier qui fait des chapelets, des boutons, etc. *Coronajo.*

PATENT, ENTE, adj. T. de Chancel. et de Finance, qui n'a d'usage qu'en certaines phrases : Acquit patent, Lettres-patentes. On appelle Acquit patent, un Brevet du Roi, scellé du grand Sceau, portant gratification de quelque somme d'argent, et servant d'acquit et de décharge à celui qui en doit faire le paiement. *Regio viglietto per cui è accordata ad alcuno una gratificazione, e che serve di quittanza a colui che ne dee fare il pagamento.* — On appelle Lettres-Patentes, toutes les Lettres du Roi, en parchemin, scellées du grand Sceau. *Lettere patenti; una Patente.* — On dit absolument patentes, pour signifier les Lettres, les Brevets; les Commissions accordées non seulement par le Roi, mais aussi par des Corps, Communautés, Universités, etc. *Patenti.* — On appelle Patente de Languedoc, un Droit qui s'exige sur toutes les marchandises et denrées qui sortent du Languedoc. *Dazio che riscuotesi sopra tutte le merci e derrate che escono dalla Linguadocca.*

PATER, s. m. T. Latin. Dont on se sert en plusieurs phrases et en plusieurs significations différentes. Ainsi on dit, un enfant dit son Pater, pour dire, qu'il dit l'Oraison Dominicale. *Dice la sua preghiera; dice il Paternostro.* — Savoir une chose comme le Pater, la savoir parfaitement bien. *Saper una cosa come il paternostro.* — On dit je reviendrai dans un Pater, pour dire, je reviendrai dans aussi peu de tems qu'il en faut pour dire le Pater. *Io tornerò a momenti; io farò quà in un Paternostro.* — On dit d'un homme fort ignorant, il ne sait pas son Pater. *Egli non sa nemmeno il Paternostro; è un ignorantone.* — Pater, se dit aussi des gros grains d'un Chapelet sur lesquels on dit le Pater. *Paternostri.* — Ad Patres, façon de parler basse et burlesque, prise du Latin, et qui n'a guère d'usage qu'en ces phrases : Aller ad Patres; envoyer ad Patres. *Andare, o mandar al cassone; andare, o mandare a rincalzare i cavoli, o il pino.*

PATERE, s. f. T. d'Antiquaire. Vase très-ouvert, tel à peu près que nos tasses, et dont on se servait dans les anciens Sacrifices. *Patera; coppa, tazza de' Sagrifizj.*

PATERNEL, ELLE, adj. Qui est tel qu'il convient à un père, tel qu'il appartient à l'état, à la qualité de père. *Paterno; paternale.* — Parens paternels; les parens du côté du père. *Parenti paternali, dal canto del padre.* Et biens paternels, les biens qui viennent du côté du père. *Beni paterni, o patrimoniali.*

PATERNELLEMENT, adv. Comme un père doit faire. *Paternamente; da padre.*

PATERNITE', s. f. L'état, la qualité de père. *Paternità.* — Titre d'honneur qu'on donne à des Religieux. *Paternità.*

PATEUX, EUSE, adj. Il se dit du pain qui n'est pas assez cuit. *Pastoso; semicrudo.* — Il se dit aussi des choses qui font dans la bouche, le même effet que ferait de la pâte. *Pastoso; mozzo.* — On dit qu'on a la bouche, la langue comme empâtée d'une certaine salive épaisse. *Lingua pastosa, impiastricciata.* — Chemin pâteux; un chemin qui est en terre grasse, molle et à demi-détrempée. *Strada fangosa, pantanosa.*

PATHETIQUE, adj. de t. g. Qui émeut les passions. *Patetico.* — Pathétiques, ou Trochléateurs, *T. d'Anat.* C'est le nom de de la quatrième des dix paires de nerfs qui sortent de la moëlle alongée. *Patetici.*

PATHETIQUEMENT, adv. D'une manière pathétique. *Pateticamente; in modo patetico.*

PATHETISME, s. m. *T. Dogmatique* L'art d'émouvoir les passions. *L'arte di muovere gli affetti.*

PATHOGNOMONIQUE, adj. de t. g. T. de Méd. Se dit des signes qui sont propres et particuliers à la santé et à chaque maladie; et qui en sont inséparables. *Patognomico.*

PATHOLOGIE, s. f. T. Didactique. Cette partie de la Médecine qui apprend à connoître et à distinguer les maladies. *Patologia.*

PATHOLOGIQHE, adj. de t. g. T. Didactique. Qui appartient à la Pathologie. *Patologico.*

PATHOS, s. m. Mot Grec, qui signifie passion, et qui ne s'emploie que pour signifier les mouvemens que l'Orateur excite dans les Auditeurs. *Passione, o energia movente le passioni.*

PATIBULAIRE, adj. de t. g. Qui appartient au gibet, qui est destiné pour servir de gibet. Fourches patibulaires. *Le forche; il patibolo.* On dit qu'un homme a la mine patibulaire, la physionomie patibulaire, pour dire, qu'il a la mine d'un méchant homme, d'un homme qui mérite d'être pendu. *Viso di forca; faccia da impiccato.*

PATIEMMENT, ad. Avec patience. *Pazientemente; con pazienza.*

PATIENCE, s. f. Vertu qui fait supporter les adversités, les douleurs, les injures, les incommodités, etc. avec un esprit de modération, et sans murmurer. *Pazienza; sofferenza; tolleranza.* — Prendre patience; avoir de la modération, de la retenue dans les choses qui font de la peine. *Prender pazienza.* — Prendre patience, avoir patience, se donner patience; attendre sans agitation, sans déplaisir, sans dépit. *Aver pazienza; aspettare senza inquietarsi.* — Patience, se met quelquefois absolument, et par manière d'adverbe *Pazienza.* Hé bien, patience. *Ebbene, pazienza.* — On dit, patience, patience, s'il vous plaît, pour dire, ne m'interrompez point, laissez-moi dire, et je vous satisferai. *Datevi pazienza, lasciatemi dire; aspettate ch' io finisca.* — Patience, ou Parelle, ou Lapathum, plante fort commune, et qui croît par-tout dans les terres incultes. *Lapazio; romice; rombice.*

PATIENT, ENTE, adj. Qui souffre les adversités, les injures, les mauvais traitemens, etc. avec modération. *Paziente; sofferente; tollerante.* — Qui supporte, qui tolère avec bonté, avec douceur les importunités de ses inférieurs. *Paziente; dolce mite; sofferente.* En ce sens, l'Ecriture dit que la charité est patiente. *La carità è paziente, è sofferente* — Qui attend, et qui persévère avec tranquillité. *Paziente; tranquillo.* — *T. Didact.* Qui reçoit l'impression d'un agent physique. *Paziente.*

PATIENT, s. m. Criminel condamné par la Justice, et livré entre les mains de l'Exécuteur. *Il reo condannato al supplizio; colui che è condotto a giustiziare.* — fig. Celui qui est entre les mains des Chirurgiens, qui font sur lui quelque opération douloureuse. *L'Ammalato; il paziente.* — T. Didact. On dit. L'agent et le patient, pour dire, le sujet qui agit, et celui sur lequel il agit. *L'agente e'l paziente.* — Lorsque dans une

querelle entre deux hommes, l'un d'eux a souffert les injures, sans rien faire pour les repousser : on dit, qu'il n'a été que le patient. *Egli è solamente stato paziente.*
PATIENTER, v. n. Prendre patience, attendre avec patience. *Aspettare, attendere con pazienza ; aver pazienza ; tollerare.*
PATIN, s. m. Sorte de soulier fort haut, aussi élevé par-devant que par-derrière, que les femmes portaient autrefois. *Pattino ; pianella.* — Certaine chaussure garnie de fer par-dessous, dont on se sert pour glisser sur la glace. *Pattino.* — T. de Char. Un ais fort épais qu'on met sous la charpente d'un escalier pour la porter et lui servir de base. *Mensolone che sostien l'armadura delle scale.* — T. de Manége. Fer à patin ; une sorte de fer qu'on met aux pieds des chevaux dans de certains cas. *Ferro di cavallo a foggia di pattina.*
PATINÉ, ÉE, part. V. le verbe.
PATINER, v. a. Manier indiscretement. *Palpeggiare ; maneggiare ; brancicare ; tasteggiare ; stazzonare ; gualcire ; malmenare.* — Prendre et manier les mains et les bras d'une femme. *Palpare ; tastare ; tasteggiare.* — v. n. Aller sur la glace avec des patins. *Sdrucciolar sul diaccio con pattini.*
PATINEUR, s. m. *Trév.* T. libre et impropre. Celui qui prend et manie les mains et les bras d'une femme. *Palpatore, brancicone.* — Il se dit aussi de celui qui glisse sur la glace avec des patins. *Colui che sdrucciola sul diaccio coi pattini.*
PATIR, v. n. Souffrir, avoir du mal, de la misère. *Patire ; soffrire ; penare ; provar dolore, afflizione.* — Pâtir de quelque chose, pour quelque chose ; en être puni, en souffrir du dommage. *Soffrire ; portar la pena, il danno ; esser punito.* — On dit d'un homme qui se fait violence pour cacher le ressentiment qu'il a d'un affront, d'une injure, qu'en cet état nature pâtit. *Egli si fa violenza ; la natura patisce ; soffre.*
PATIS, s. m. Le lieu où l'on met paître les bestiaux. Le pâturage diffère du pâtis, en ce que pâturage indique quelque chose de meilleur que pâtis. *Pascolo ; pastura.*
PATISSÉ, ÉE, part. V. le verbe.
PATISSER, v. n. Faire de la pâtisserie. *Far pasticci.*
PATISSERIE, s. f. Pâte préparée et assaisonnée d'une certaine manière, et qu'on fait cuire ordinairement dans le four. *Pasticceria.* — Il se prend aussi pour l'art de faire de la pâtisserie. *L'arte del far pasticci.*
PATISSIER, ERE, s. m. et f. Celui ou celle qui fait des pâtés et autres pièces de four. *Pasticciere ; pastelliere.*
PATISSOIE, s. f. Etoffe de soie de la Chine, façonnée en gros de Tours de douze à quatorze fils, au lieu que le gorgouran n'en a que huit à dix. *Sorta di grossagrana della Cina.*
PATOIS, s. m. Langage rustique, grossier, comme est celui d'un Paysan, ou du bas-peuple. *Linguaggio grossolano ; idioma di persone rustiche.* On donne aussi quelquefois, par extension le nom de patois, à certaines façons de parler qui échappent aux gens de Province, souvent même, quelque soin qu'ils prennent pour s'en défaire. *Modi di dire rozzi, grossolani.*
PATON, s. m. Certain morceau de pâte dont on engraisse les chapons, les poulardes, etc. *Pastelli di ingrassare il pollame.* — Certain morceau de cuir dont on renforce le bout d'un soulier en-dedans, afin de le rendre plus ferme. *Cappelletto di tomajo.*
PATOREALE, s. m. *T. d'Ornithol.* Espèce de canard du Chili qui a une crête rouge sur le bec. *Sorta d'anitra del Chili.*
PATRAQUE, s. f. Machine usée et de peu de valeur. *Macchina vecchia, squinternata, logora.*
PATRE, s. m. Celui qui garde des troupeaux de bœufs, de vaches, de chevres, etc. *Pastore ; mandriano.*
PATRIARCAL, ALE, adj. Qui appartient à la dignité de Patriarche. *Patriarcale.*
PATRIARCAT, s. m. Dignité de Patriarche. *Patriarcato.*
PATRIARCHE, s. m. Nom qu'on donne à plusieurs saints Personnages de l'Ancien Testament. *Patriarca ; uno de' primi Padri.* — Titre de dignité dans l'Eglise, qui se donne aux Evêques des premiers Siéges Episcopaux. *Patriarca.* — On appelle aussi du nom de Patriarche, les premiers Instituteurs des Ordres Religieux, comme Saint Basile, Saint Benoit, etc. *Patriarca.*
PATRICE, s. m. Titre d'une dignité instituée dans l'Empire Romain par Constantin. *Patrizio.*
PATRICIAT, s. m. Dignité de Patrice. *Patriziato ; dignità di Patrizio.*
PATRICIEN, IENNE, adj. et quelquefois subst. On appelloit ainsi, parmi les Romains, ceux qui étoient issus des premiers Sénateurs institués par Romulus. *Patrizio.*
PATRIE, s. f. Le pays, l'Etat où l'on est né. *Patria.* — On appelle Céleste Patrie, le Ciel considéré comme le séjour des Bienheureux. *La Patria Celeste, il Paradiso.*
PATRIMOINE, s. m. Le bien qui vient du pere et de la mere, qu'on a hérité de son pere et de sa mere. *Patrimonio ; beni paterni ; eredità paterna, o materna.* — On appelle en certains lieux, patrimoine paternel, les biens qui viennent du côté du pere ; et patrimoine maternel, les biens qui viennent du côté de la mere. *Patrimonio paterno ; patrimonio materno.* — On dit, en parlant des biens qui ont été donnés à l'Eglise, qu'ils sont le patrimoine des pauvres. *Patrimonio de' poveri.* — On appelle patrimoine de Saint Pierre, et la Province du Patrimoine, une partie du Domaine que le Pape possède en Italie, et dont Viterbe est la Capitale. *Il patrimonio di San Pietro.*
PATRIMONIAL, ALE, adj. Qui est de patrimoine. *Patrimoniale ; di patrimonio ; derivante da patrimonio.*
PATRIOTE, s. m. Celui qui aime sa patrie, et qui cherche à lui être utile. *Patriotto ; paesano.*
PATRIOTIQUE, adj. de t. g. Qui appartient au Patriote. *Patriottico.*
PATRIOTISME, s. m. Caractere du Patriote. *Patriottismo.*
PATROCINER, v. n. Parler longuement, et jusqu'à l'importunité, pour persuader. Il se joint ordinairement avec le verbe prêcher. Il est vieux. *Importunare ; annojar con parole lunghe, importune, per persuadere una cosa.*
PATRON, ONE, s. m. et f. Protecteur. *Protettore ; patrocinatore.* — En parlant de Saints, il se dit du Saint dont on porte le nom, et de celui sous l'invocation duquel une Eglise est dédiée, ou qu'on réclame comme Protecteur d'un pays, d'une Ville. *Il santo Protettore, o Avvocato, o Padrone.* — Il se dit aussi, en parlant d'un Prince, d'un Ministre, d'un grand Seigneur auquel on s'attache, et sous la protection duquel l'on se met pour faire sa fortune, pour avoir de l'appui. *Protettore ; padrone.* — On dit, d'un homme qui a tout pouvoir dans une maison, qu'il est le Patron de la case. *Egli è il Padrone ; egli è quello che comanda in quella casa.* — En parlant de la Cour de Rome, on appelloit, il n'y a pas longtemps, Cardinal Patron, le Cardinal qui gouvernoit, comme premier Ministre. *Cardinal Padrone.* — Patron d'un vaisseau marchand, d'une galère, d'une barque, est celui qui commande aux Matelots d'un vaisseau, d'une galère, d'une barque, et qui a soin de ce qui en regarde le service et la manœuvre. *Il Padrone, il Capitano d'una nave, barchiere.* — On appellait Galère Patrone, ou simplement Patrone, la seconde des Galères du Roi, que montait ordinairement le Lieutenant-Général des Galères. *Galera Padrona.* — Patron, signifie encore le Prélat, ou Seigneur Laïque, qui a droit de nommer à un Bénéfice. *Padrone ; che ha padronato.* — Patron, modèle sur lequel certains Artisans travaillent, comme les Brodeurs, les Tapissiers, et autres. *Modello ; esemplare.* — Morceau de papier, de carte ou de parchemin, qui est coupé sur la taille d'un homme ou d'une femme, et dont les Tailleurs se servent pour faire un habit. *Modello.* Les Cordonniers disent aussi patron d'empeigne. *Modello.* — On dit fig. et fam. qu'un homme est formé sur un bon, sur un mauvais patron, pour dire, qu'il s'est formé sur un bon, sur un mauvais modèle. *Modello ; esemplare ; archetipo.*
PATRONAGE, s. m. Le droit qu'un prélat ou un Seigneur laïque a de nommer à un Bénéfice. *Padronato ; data.* — *T. de Peint.* Sorte de Peinture faite avec des patrons qui sont découpés dans les endroits où les figures que l'on veut peindre, doivent recevoir de la couleur. *Pittura fatta con modelli.*
PATRONIMIQUE, adj. de t. g. Nom commun à tous les descendans d'une race, et tiré de celui qui en est le pere. *Patronimico.*
PATRONNER, v. n. T. de Cartiers. Enduire de couleur, au moyen d'un patron évidé aux endroits où la couleur qu'on emploie doit paraître. *Colorire col modello.*
PATROUILLAGE, s. m. Saleté, mal-propreté qu'on fait en patrouillant. Il est pop. *Sudicceria ; sporchezza ; sporcizia ; pattume.*
PATROUILLE, s. f. La marche que le Guet fait dans la Ville pendant la nuit, pour la sûreté des habitans. *Pattuglia.* — La marche qu'une escouade de soldats fait pendant la nuit, soit au-dehors des remparts, pour empêcher les surprises de la part des ennemis, soit au-dedans de la Place, pour empêcher les désordres. *Patuglia.* — L'escouade du Guet ou des soldats, qui fait la patrouille. *Pattuglia.* — *T. de Boulangers.* V. Ecouvillon.
PATROUILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.
PATROUILLER, v. n. Agiter, remuer de l'eau sale et bourbeuse avec les mains, les pieds ou autrement. *Guazzare ; diguazzare, o sguazzar nel fango, nel sudiciume.* — Manier mal-proprement les choses auxquelles on touche, les gâter, les déranger en les maniant ; et en ce sens, il est actif. *Brancicare, sporcare ; stazzonare ; palpeggiare, maneggiare sconciamente.*
PATROUILLIS, s. m. Patrouillage. V. — Il se dit aussi d'un Bourbier. V.
PATTE, s. f. Il se dit du pied des animaux à quatre pieds, qui ont des doigts, des ongles ou des griffes ; et de tous les oiseaux, hormis des oiseaux de proie. *Zampa ; piede.* — Patte, se dit aussi d'une écrevisse, d'une arraignée, etc. *Zampa ; branca.* — On dit fig. d'un chat, lorsqu'il retire ses griffes en donnant la patte, qu'il fait patte de velours. *Porger la zampa senza metter fuora gli unghioni.* — prov. Tirer les marrons du feu, etc. avec la patte du chat. V. Chat. — Patte d'oie ; plusieurs allées dans un bois, dans un bosquet, qui aboutissent en un même endroit, en forme de patte d'oie. *Più viali che metton capo in un medesimo luogo.* — Patte, se dit fig. des hommes, mais presque toujours en mauvaise part. *Zampa ; mano.* — On dit prov. d'un homme, qu'une grande foiblesse ou une grande lassitude empêche de marcher, qu'il ne saurait remuer ni pied ni patte. *Egli non può muovere una mano, ne un braccio.* — Mettre la patte sur quelqu'un ; le battre, le maltraiter. *Metter le mani adosso a uno.* V. Battre. — Etre entre les pattes de quelqu'un ; être soumis à l'examen d'un homme dont on a sujet de craindre la sévérité. *Esser nell' unghie di alcuno.* — On dit fig. d'un homme qui a les apparences douces et honnêtes, mais qui est dangereux, et dont il se faut défier, que c'est une patte pelue, une dangereuse patte pelue. *Bindolone ; fantino.* — fig. et fam. Graisser la patte à quelqu'un : le corrompre, le gagner par argent. *Ugner le carrucole.* Se laisser graisser la patte. *Pigliar l'imbeccata.* — Pattes

d'une ancre, sont les triangles recourbés qui la font mordre dans terre. *Patte, o raffi dell' ancora.* — Patte, signifie aussi, le pied d'un verre, d'une coupe, et d'autres choses cemblables. *Piede d'un bicchiere; base.* — Morceau de fer pointu par un bout, et plat par l'autre, par le bout pointu, il se fiche dans du bois, ou se scelle dans du plâtre; et par l'autre bout qui est percé de plusieurs trous, il sert à attacher un lambris, etc. *Alia da conficcare.* — On dit une patte d'anémone, pour dire la racine d'une anémone. Il se dit encore de quelques autres fleurs. *Radica d'anemone e simile.* — Pattes du chanvre. *T. de Chanvrier.* L'écorce qui recouvroit les racines et qu'il faut retrancher. *Pedale o calce della canapa.* — *T. d'Imprimerie.*

PATTE', ÉE, adj. T. de Blason. Croix pattée, une Croix qui a les extrémités en forme de patte. *Che ha zampe.*

PATTE-DE-LION, s. f. *T. de Botan.* V. Pied de lion.

PATTE D'OIE, s. f. Plante qui croît le long des vieilles murailles, sur les chemins et aux lieux déserts et incultes. *Piè d'oca.* — Quelques-uns donnent le nom de Patte d'oie au Bon-Henri, qui est une plante approchante de l'épinard, et comme lui, adoucissante et rafraîchissante. *Atriplice o spinace salvatico; chenopudio.* — Patte d'oie, T. de Jardinage. V. ci-dessus au mot Patte.

PATTU, UE, adj. Il ne se dit guère que des pigeons qui ont de la plume jusques sur les pieds. *Piccione calzato.*

PATURAGE, s. m. Lieu où les bestiaux pâturent. *Pascolo; pasco; pastura.* — L'usage du pâturage. Avoir droit de pâturage. *Aver gius, o diritto del pascolo; di pascolare.*

PATURE, s. f. Ce qui sert à la nourriture des bêtes, des oiseaux, et même des poissons. *Pastura; pascolo, nutrimento; alimento.* — L'herbe et la paille qu'on donne aux bestiaux pour leur nourriture, et principalement à des bœufs et à des vaches. *Pastura; pasto de' bestiami.* — fig. Ce qui nourrit l'esprit ou l'ame. *Pascolo; pastura; alimento.* Il faut donner de la pâture à son esprit. *Bisogna alimentare; dar pascolo al di lui spirito.*

PATURER, v. n. Prendre la pâture. *Pasturare; pascolare; pascersi; mangiare.*

PATUREUR, s. m. Il n'a guère d'usage qu'à la guerre, où il se dit des cavaliers et des valets qui menent les chevaux à l'herbe. *Colui che conduce i cavalli alla pastura.*

PATURON, s. m. La partie du bas de la jambe d'un cheval, entre le boulet et la couronne. *Pastoja; pasturale.*

PAVAGE, s. m. Ouvrage du Paveur. *Lastrico; lastricatura; il lastricato o selciato, ed anche l'ammattonare*

PAVANE, s. f. Sorte d'ancienne danse grave et sérieuse. *Pavana.* — *T. de Musique.* C'est un chant du genre des sonates, et qui est comprise dans la seconde espèce des sonates que les Italiens appellent, *Sonata da camera*, Sonate de chambre.

PAVANER, SE PAVANER, v. r. Marcher d'une manière fière, superbe. *Pavoneggiarsi.*

PAVE', s. m. Pierre dure, carreau, etc. dont on sert pour paver. *Lastrico; selce.* — Lorsqu'on dit absolument, du pavé, on entend ordinairement du pavé, du grès, ou des cailloux dont on pave les rues, les grands chemins, les cours, etc. *Lastrico di ciottoli.* — Il se prend aussi pour le chemin, le terrain, le lieu qui est pavé. *Selciato; lastrico; lastricato; pavimento insiniciato, ed anche l' ammattunatu.* — On dit prov. qu'un homme est sur le pavé, pour dire, qu'il ne trouve pas où loger. *Egli è al lastricu; egli non sa dove albergare.* — On dit aussi d'un homme qui est dépossédé d'un emploi qui le faisait subsister, qu'il est sur le pavé. *Egli è senza impiego che gli dava del pane.* — Batteur de pavé; un fainéant qui n'a d'autre occupation que de courir les rues. *Sciopo-rato; scioperone; pancaciere; perdigiorno.* — On appelle le haut du pavé, le pavé qui est du côté des maisons. *Quella parte della strada, che è più vicina alle case.* — fig. Tenir le haut du pavé; tenir le premier rang, être le plus considéré en quelque endroit. *Tenere, occupare il primo posto; essere il più riguardevole.* — Faire quitter le pavé à quelqu'un; le faire retirer, faire qu'il n'ose plus paraître. *Cacciar via alcuno in guisa che più non ardisca comparire.* — fig. Tâter le pavé; agir avec circonspection. *Tentare il guado; operar con cautela.*

PAVÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit fig. et fam. d'un homme qui mange extrêmement chaud, qu'il a le gosier pavé.

PAVER, v. a. Couvrir le terrain, le sol d'un chemin, d'une rue, d'une cour, etc. avec de la pierre dure, du grès ou de la brique pour y marcher, ou y faire passer des voitures plus commodément. *Lastricare; acciottolare; insiniciare.* Il se met quelquefois absolument et sans régime.

PAVEUR, s. m. Celui dont le métier est de paver des rues, des chemins, des cours. *Lastricatore.*

PAVESADE, s. f. Toile ou étoffe tendue en dehors autour des bords d'une galère, le jour d'un combat; pour empêcher que les ennemis découvrent dans la galère, et ne voient les mouvemens qui s'y font. *Impagliatura; paglietto.*

PAVIE, s. m. (On prononce Pavi.) Sorte de pêche qui ne quitte pas le noyau. *Sorta di pesca così detta.*

PAVILLON, s. m. Espèce de logement portatif, servant au campement des gens de guerre, fait en carré ou en rond, et se terminant en pointe par en haut, à la différence des tentes qui sont plus longues que larges, et dont le haut est en forme de toit. *Padiglione; tenda* — On appelle aussi pavillon, un tour de lit plissé par en haut et suspendu au plancher, ou attaché à un petit mât vers le chevet. *Padiglione.* — On appelle aussi pavillon, un tour d'étoffe dont on couvre le Tabernacle dans quelques Eglises. *Panno, o drappo con cui si cuopre il Tabernacolo.* — Espèce de banniere ou d'étendard, qui est un carré long, et que l'on met au grand mât d'un vaisseau, ou au mât de misaine, ou au mât d'artimon, etc. *Bandiera; stendardo.* — On dit fig. Baisser pavillon, lorsque s'agissant de comparaison, de compétence, ou de contestation entre deux personnes, l'une des deux céde, et se reconnoît inférieure, *Abbassare, ammainar la bandiera.* — *T. de Blason.* Ce qui enveloppe les armoiries des Souverains, et qu'eux seuls ont droit de porter. *Padiglione.* — Un corps de batiment carré, appellé ainsi, à cause de la ressembance de sa figure avec celle des pavillons d'armées. *Padiglione.* — On appelle aussi pavillon, l'extrémité évasée d'une trompette, d'un cor, d'un porte-voix. *L'estremità più larga d'una tromba, d'un corno da caccia, e simili.* — *T. d'Anat.* C'est l'extrémité de la trompe de Fallope, qui est proche de l'ovaire. Elle est évasée comme le pavillon d'une trompette, et bordée d'une espèce de frange. *Padiglione delle trombe, o tube del faloppio* — *T. de Diamantaires.* Ce sont les faces principales qui occupent la culasse d'un brillant. *Padiglione de' diamanti sfaccettati.* — *T. de Ferblanterie.* Il se dit de la partie évasée d'un entonnoir qui sert à recevoir les liqueurs. *La campana dello imbuto.*

PAULETTE, s. f. Droit que la plupart des Officiers de Justice et de Finance payent tous les ans au Roi, au commencement de l'année, afin de disposer librement de leurs Charges, et que le prix en demeure à leurs héritiers, s'ils viennent à mourir dans le cours de cette année. *Diritto, che gli Offiziali di toga pagano annualmente al Re, acciò la loro Carica passi a' loro eredi in caso di morte.*

PAUME, s. f. Le dedans de la main entre le poignet et les doigts. *Palma.* — Siffler en paume: appeller en faisant du creux de la main une espèce de sifflet. *Fischiar colla palma della mano.* — Paume, est aussi une espèce de mesure qui n'est plus guère en usage que par rapport à la taille des chevaux; elle se détermine par la hauteur du poing fermé, qui donne trois pouces ou à peu près. *Sorta di misura di circa tre pollici.* Paume d'un marteau. *Penna.* — Paume, le jeu de la Paume. Sorte de jeu où jouent deux ou plusieurs personnes qui chassent et qui se renvoient une balle. *Giuoco della palla.* La balle avec laquelle on joue à ce jeu. *Palla lesina, ou di lesina.* — On appelle jeu de la longue paume, un long espace de terrain ouvert de tous côtés, et accommodé exprès pour y jouer à la longue paume. *Luogo dove si giuoca alla palla.* — Et on appelle jeu de courte paume, un carré long, enfermé de murailles ordinairement peintes en noir, et pavé de pierre; mais quand on dit simplement, jeu de Paume, et jouer à la paume, on entend toujours parler de la courte paume. *Il luogo dove si giuoca alla pallacorda.* — Paume, se met quelquefois absolument pour le jeu de paume. *La palla.*

PAUMELLE, s. f. Espèce d'orge qui n'a que deux rangs. Elle est très-commune dans quelques Provinces. *Orzola; orzuola; scandella.* — Paumelles. *T. de Serrur.* Ce sont des gonds qu'on met sur les portes légères, et dont le mamelon entre dans une crapaudine attachée sur le chambranle. *Mastietti.* — En *T. de Corderie.* Lisière de drap que le Cordier a dans sa main, et dans laquelle il tient le fil pour arrêter le tortillement que la roue imprime jusqu'à ce qu'il ait bien disposé le chanvre qu'il file; elle empêche que la main du fileur ne soit coupée par le fil. *Arbaggio.*

PAUMER, v. a. Il ne s'emploie que dans cette phrase: Paumer la gueule; donner un coup de poing sur le visage. *Dare una boccata, uno sgrugnone.* — v. n. *T. de Mar.* Les Levatins se servent de ce terme, pour dire, se touer en halant à force de bras. V. Touer.

PAUMIER, s. m. Maître du jeu de paume. *Pallajo.* — *Encycl.* Ouvrier qui fait des raquettes et des balles, et autres choses servant au jeu de paume. *Pallajo.*

PAUMILLE, s. f. *T. de Faucon.* C'est une machine composée de plusieurs pièces, sur laquelle on met un oiseau en vie pour meurir. *Stanghe.*

PAUMURE, s. f. T. de Vénerie. Extrémité de la perche de bois d'un cerf où elle se partage en cinq, ce qui répresente la paume de la main. *Estremità a forcatura de' palchi d'un cervo.*

PAVOIS, s. m. Sorte de grand bouclier. *Pavese; palvese; rotella.* — T. de Mar. Tenture de toile ou de drap qu'on met autour du plat-bord d'un vaisseau, soit dans un jour de réjouissance, soit dans un jour de combat. *Pavesata.* V. Bastingage.

PAVOISE', ÉE, part. V. le verbe.

PAVOISER, v. a. T. de Mar. Garnir un vaisseau de pavois. *Pavesare.* V. Bastinguer.

PAVOT, s. m. Plante qui porte des fleurs de plusieurs couleurs, et dont la graine a la vertu d'assoupir. *Papavero; serchiante.* — Les Poëtes disent, le pavots du sommeil, pour dire, le sommeil même. *Il sonno, i papaveri del sonno.*

PAVOT CORNU, ou GLAUCIUM, s. m. Glaucienne. Plante dont on connoit trois espèces qui différent par la couleur de leurs fleurs. Il y en a de jaunes, de rouges et de violets. *Papavero cornuto.*

PAVOT EPINEUX, V. Argemone.

PAUPIERE, s. f. La peau qui couvre l'œil et qui est bordée de petits poils qu'on appelle cils. *Palpebra*; et plus ordinairement, *palpebre*, au pluriel. — fig. Fermer la paupière dormir. *Chiuder gli occhi; dormire.* — On le dit aussi fig. pour dire, mourir. V. — Pau

pière, signifie aussi seulement, le poil de la paupière. *Le ciglia.*

PAUSE, s. f. Intermission, suspension, cessation d'une action, d'un mouvement pour quelque temps. *Pausa; posa; fermata.* — Pauses, dans le Plain-chant et dans la Musique; les intervalles pendant lesquels un ou plusieurs de ceux qui chantent, ou tout le Chœur même, demeurent sans chanter. *Pausa; posa.*

PAUSER, v. n. T. de Mus. Appuyer sur une syllabe en chantant. *Far pausa.*

PAUVRE, adj. de t. g. Qui n'a pas de bien. *Povero; bisognoso; egente; necessitoso; indigente; gretto; penurioso; meschino; mendico.* — Il se dit aussi par extension, d'une personne qui n'a pas de quoi subsister honorablement selon sa condition. *Povero; disagiata; che è in cattiva fortuna.* — On dit, qu'une Langue est pauvre, pour dire, qu'elle n'a pas tous les termes et toutes les phrases nécessaires pour bien exprimer les pensées. *Lingua povera, scarsa, mancante di vocaboli e di modi di dire.* — Pauvre, se dit quelquefois par sentiment de compassion. Le pauvre homme! *Poverino! poverello!* Ce pauvre Prince-là est bien malheureux. *Quel povero Principe è ben disgraziato.* — Il se dit encore par tendresse et par familiarité. Mon pauvre enfant, mon pauvre ami. *O povero ragazzo, mio caro amico!* — Il se dit aussi de diverses choses par manière de plainte. Voilà mon pauvre habit gâté. *Ecco il mio povero abito sciuppato, rovinato.* — Il se dit encore par mépris, pour dire, chetif, mauvais dans son genre. *Povero; spreggevole; gretto; cattivo; misero; meschino; disadorno; incolto.* — On appelle pauvre homme, celui qui manque d'industrie, d'esprit, de cœur pour ses affaires. *Uom di poco cuore, troppo semplice, soro* — Pauvre, est aussi subst. et alors il signifie, un mendiant, un homme qui est véritablement dans le besoin. *Povero; mendico.* — On appelle pauvres honteux, ceux à qui leur état ne permet pas de demander publiquement l'aumône. *Poveri vergognosi.* — On appelle, en termes d'Ecriture, pauvres d'esprit, ceux qui ont le cœur et l'esprit entièrement d'étachés des biens de la terre. *Poveri di spirito.*

PAUVREMENT, adv. Dans l'indigence, dans la pauvreté. *Poveramente; bisognosamente; meschinamente; miseramente.* — On dit d'un homme mal-habillé, qu'il est vêtu pauvrement, pour dire, qu'il est habillé comme quelqu'un qui est dans la misère. *Uom mal vestito, cencioso, vestito poveramente, meschinamente.*

PAUVRET, ETTE, s. m. et f. dimin. T. de commisération. Il est fam. *Poveretto; poverina.*

PAUVRETÉ, s. f. Indigence, manque de biens, manque de choses nécessaires à la vie. *Povertà; mendicità; poverezza; indigenza.* — On dit prov. que pauvreté n'est pas vice, pour dire, que pour être pauvre, on n'a pas moins de mérite, on n'est pas moins honnête homme. *Povertà non è vizio.* — On appelle, en termes de devotion, pauvreté évangélique, la renonciation volontaire aux biens temporels, suivant le conseil de l'Evangile. *Povertà evangelica.* — On dit fig. la pauvreté de la Langue, dans le même sens qu'on dit, qu'une Langue est pauvre. *Povertà, scarsezza d'una Lingua.* — Pauvreté, se dit encore de certaines choses basses et méprisables qu'on dit, ou qu'on fait. *Schiochezze; viltà; cosa spreggevole; meschinità.*

PAYABLE, s. m. de t. g. Qui doit être payé en certains temps. *Pagabile; da pagarsi.*

PAYANT, ANTE, adj. Qui paye. *Che paga.*

PAYE, s. f. Ce qu'on donne aux gens de guerre pour leur solde. *Paga; pagamento.* — Il se dit encore de celui qui paye. *Pagatore.* — On dit prov. qu'il faut tirer d'une mauvaise paye ce qu'on peut, pour dire, que quand un débiteur n'a pas la volonté, ou le moyen de payer tout ce qu'il doit, il faut quelquefois se contenter du peu qu'il offre. *Dal mal pagatore, o aceto, o cercone.* — On appelle haut-paye, une solde plus forte que la solde ordinaire. *L'alta paga.* On appelle aussi haute-paye, celui qui reçoit la haute-paye. *Colui che riceve l'alta paga.* — Morte-paye, s. f. Nom que l'on donne à un soldat entretenu dans une garnison, tant en paix qu'en guerre. *Paga morta.* — On appelle aussi morte-paye, dans une maison, un vieux domestique, ou quelqu'autre homme qu'on y entretient, sans qu'il y fasse aucune fonction, ni qu'il y rende aucun service. *Servidore che è paga morta.*

PAYÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit fig. et fam. qu'un homme a été bien payé de quelque injure qu'il a dite a un autre, ou de quelque insulte qu'il lui a faite, pour dire, qu'il en a été bien puni, qu'on s'en est bien vengé sur lui. *Egli è stato ben pagato, ben punito.*

PAYEMENT, s. m. Ce qui se donne pour acquitter une dette. *Pagamento; paga.* — L'action de payer. *Pagamento; il pagare.*

PAYER, v. a. S'acquitter d'une dette. *Pagare.* Payer mille écus. *Pagare; sbarsar mille scudi.* — Il se dit aussi en parlant de celui à qui on doit. *Pagare.* Payer ses créanciers payer le marchand, les soldats. *Pagar i suoi creditori, il mercante, i soldati.* — Il se dit encore de la chose pour laquelle on doit. *Pagare.* Payer les intérêts des marchandises. *Pagar gl' interessi delle mercanzie.* — pop. Payer pinte, payer chopine; mener quelqu'un au cabaret, et payer pour lui. *Pagare un fiasco.* — Payer une obligation, une promesse, un billet, une lettre de change, etc. payer la somme portée par une obligation, etc. *Pagare; soddisfare.* — fig. Payer le tribut a la nature; mourir. *Pagar il tributo alla natura; morire.* — On dit fig. d'un homme qui est seul puni d'une faute commune à plusieurs, qu'il paye pour tous les autres. *Pagar per tutti; pagar per gli altri.* — Lorsqu'un homme, qui a entre ses mains de l'argent qui appartient à son débiteur, se paye lui-même sur cet argent, on dit qu'il s'est payé par ses mains. *Pagasi di sua mano.* — On dit d'une chose excellente dans son genre, qu'elle ne se peut payer de bonté, qu'elle ne se peut payer *Ella è impagabile; non v' è prezzo; non v' è danaro che la passa pagare.* — prov. Payer ric a ric; payer jusqu'au dernier sou, sans tort ni grace. *Pagar fino all' ultimo quattrino.* — Payer se construit aussi avec la préposition de, comme dans les phrases suivantes: Payer de belles paroles, ne donner satisfaction qu'en paroles. *Pagar di parole, o con parole.* Payer d'ingratitude. *Contraccambiare con ingratitudine.* Payer de raison, c'est donner de bonnes raisons sur la chose dont il s'agit. *Dare, allegar buone ragioni.* — On dit aussi, qu'un homme se paye de raisons, pour dire, qu'il se rend aux bonnes raisons qu'on lui allègue. *Uomo che è appagato dalle buone ragioni; uomo che intende ragione.* — fig. Payer d'effronterie; soutenir effrontément un mensonge; se tirer d'un mauvais pas par effronterie. *Essere sfrontato; audace; impudente.* — Payer d'audace; et cela se dit, sur-tout lorsqu'une petite troupe de gens de guerre, en ayant rencontré une plus forte, fait si bonne contenance, que par-là elle empèche les ennemis de l'attaquer. *Far fronte; far testa.* — Payer de sa personne; s'exposer dans une occasion dangereuse, et y bien faire son devoir. *Far il suo dovere; esporsi a' pericoli.* — Payer, se construit encore avec la préposition par. L'amitié ne se paye que par l'amitié. *L'amicizia non si paga che con amicizia.* — On dit, par menace, à un homme de qui on a reçu quelque déplaisir, quelque injure; qu'il le payera, pour dire, qu'on trouvera moyen de s'en venger. *Egli me la pagherà, me l' ha da pagare.* — On dit aussi prov. d'un homme qui a causé quelque dommage, qu'il en payera les pots cassés, pour dire, qu'on fera retomber la perte sur lui, qu'on s'en vengera sur lui. *Egli la pagherà.* — On dit, qu'un muid de vin paye tant d'entrée; qu'un Bénéfice paye tant de Bulles, pour dire, qu'on paye tant par chaque muid de vin pour droit d'entrée; qu'on paye tant pour l'expédition des Bulles d'un tel Bénéfice. *Pagar per l'entratta; pagar per le Bolle.*

PAYEUR, s. m. Celui qui paye. *Pagatore.* — C'est aussi un titre de Charge; ainsi on appelle, Payeur des rentes, un Officier qui a charge de payer les rentes de l'Hôtel de Ville; et Payeur des gages du Parlement, l'Officier qui paye les gages du Parlement. *Uffiziali proposti a pagare certe cose, come chi direbbe Tesoriere della Città, Tesoriere del Parlamento.*

PAYS, s. m. Région, Contrée, Province. *Paese; Regione; Provincia; Contrada* — On appelle la campagne, plat-pays, par opposition aux lieux fortifiés etc. et l'on dit, pays-plat, par opposition à pays montueux. *Campagna; pianura.* — Pays, veut dire encore patrie, lieu de la naissance. *Paese; patria.* La France est mon pays. *La Francia è il mio paese.* Aimer son pays. *Amar la patria.* Pays, dans cette acception, se dit quelquesfois sans pronom; ainsi on dit, écrire au pays. *Scrivere al paese.* — On dit à Paris, le Pays Latin, pour dire, le quartier de l'Université. *Il quartiere de l'Università.* — On dit prov. que nul n'est Prophète en son pays, pour dire, que quelque mérite qu'on ait, on est moins considéré par ceux de sa Nation et de sa famille, que par les étrangers. *Niuno è Profeta nella sua patria.* — On dit prov. c'est un pays de cocagne, pour dire, un pays où l'on fait bonne chère, et où tout abonde. *Egli è un paese di coccagna.* — On dit prov. qu'un homme est bien de son pays, pour dire, qu'il est bien simple. *Egli è ben semplice, mellone; babbaccione.* — Pays conquis, les conquêtes faites par la France depuis le règne de Louis XIII. *Paese di conquistà.* — Pays Coutumier; celui où l'on suit une Coutume provinciale et locale *Paese che si governa con Leggi municipali.* — On appelle, les Pays-Bas, ce qui s'appelloit auparavant les dix-sept Provinces des Pays-Bas, et qui est connu maintenant sous le nom de Pays-Bas Français, Pays-Bas Espagnols, ou Autrichiens, et les Provinces-Unies. *I Paesi Bassi.* — Tirer pays; s'enfuir, s'évader. Il est pop. *Pigliar il pendio, ec.* V. Fuir. — prov. Gagner pays, avancer pays; avancer chemin. V. Gagner et Chemin. — prov. Faire voir du pays à un homme; lui donner bien de l'exercice, bien de la peine, lui susciter beaucoup d'affaires. *Dar briga; dar impacci.* — prov. et fig. Battre du pays; traiter beaucoup de sujets différens. *Batter di molta campagna* — On dit aussi prov. qu'un homme parle, ou qu'il juge à vue de pays, pour dire, qu'il juge sur les premières connoissances qu'il a, et avant que d'avoir approfondi les choses. *Parlare, favellare, o giudicar a prima vista.* — prov. Être en pays de connoissance; se trouver parmi des gens de sa connaissance. *Trovarsi fra persone di sua conoscenza.* — fig. Savoir la carte du pays; connoitre les gens avec qui on a à vivre. *Saper la carta del paese.* — Quelquefois, en adressant la parole à un homme de son pays, on l'appelle Pays. *Patrioto; paesano.* — Cheval de pays; d'un cheval né en France, pour le distinguer d'un cheval né ailleurs, et étranger. *Cavallo del paese.*

PAYSAGE, s. m. Étendue de pays que l'on voit d'un seul aspect. *Vista di paese.* Paysage agréable, riant. *Veduta amena, o vaga di campagna aperta.* — Tableau qui représente un paysage. *Paesetto; paesi*

PAYSAGISTE, s. m. Peintre qui fait des paysages. *Paesante; paesista.*

PAYSAN, ANNE, s. m. et f. Homme,

femme de village, de campagne. *Contadino*; *contadina*; *uomo o donna di campagna*; *forese*; *campagnuolo*. — On dit d'un homme mal-propre et incivil, que c'est un paysan, un gros paysan, qu'il a l'air d'un paysan *Villano*; *rustico*. — A la paysanne, adv. A la manière des paysans. *Alla contadinesca*.

PEAGE, s. m. Droit qui se leve pour un passage. *Pedaggio*; *guidaggio*. — Le lieu où l'on paye le droit de passage. *Luogo dove si paga il pedaggio*.

PEAGER, s. m. Celui qui reçoit le péage. *Riscotitore del pedaggio*.

PEAU, s. f. La partie extérieure de l'animal, qui enveloppe et couvre toutes les autres parties. *Pelle*; *cuojo*; *cute*; *buccia*. — On dit prov. d'une personne fort maigre, que les os lui percent la peau, qu'elle n'a que la peau et les os, qu'elle a la peau collée sur les os. *Egli è ossa e pelle*; *egli è il ritratto dello stento*. — On dit d'un cheval extrêmement gras, qu'il est gras à pleine peau; et on le dit aussi d'un homme, dans le style familier. *Crasso a crepapelle*. — On appelle aussi peau, la partie extérieure la plus déliée de la peau de l'homme, que les Médecins nomment épiderme. *Pelle*; *cute*; *epiderma*. — On dit fig. et fam. d'un homme inquiet, qu'il ne sauroit durer dans sa peau. *Egli è inquieto*; *egli non può star nella pelle*. — On dit encore fig. et fam. vous avez beau faire, il ne changera jamais de peau; il mourra dans sa peau, pour dire, il ne changera point de mœurs, il ne se corrigera point. *Il lupo cangia il pelo, ma non il vizio*. — On se sert fig. du mot de peau en plusieurs phrases, pour signifier la personne même dont on parle. Ainsi on dit, je ne veux point me charger de votre peau. Il a peur de sa peau. Cette femme à envie de la peau d'un homme. *Pelle*; *uomo*; *persona*; *corpo*; *vita*; *pancia*, *ec*. — T. d'Anat. On appelle peau, tout corps composé de fibres tendineuses, différemment entrelacées les unes dans les autres. *Pelle*. — Peau, se considère aussi quelquefois comme une chose séparée du corps de l'animal. Ainsi on dit, peau corroyée, peau crue, etc. *Pelle concia*; *pelle in carne*, *ec*. — prov. et fig. Coudre la peau du renard avec celle du lion, joindre la finesse à la force. *Unir la forza all' astuzia*. — Contes de peau d'âne; de petits contes inventés pour l'amusement des enfans; et cela se dit d'un vieux conte où l'on introduit une fille habillée de la peau d'un âne. *Fole*; *racconti di vecchiarella*. — Peau, se dit aussi de l'enveloppe qui couvre les fruits, les oignons de fleurs, etc. *Pelle*; *pellicola*; *buccia de' frutti*. — Espèce de croûte plus ou moins déliée, qui se fait sur du fromage, sur de la bouillie, sur des confitures, et autres choses de même sorte. *Crosta*; *pelle*.

PEAUSSERIE, s. f. Commerce, marchandise de peaux. *Pellicceria*.

PEAUSSIER, s. m. Artisan qui prépare les peaux pour en faire des cuirs propres à certains usages, comme gants, bourses, relieures de livres, etc. *Pellicciajo*, *pellicciere*. — T. de Phys. Muscle peaussier; un muscle qui sert à quelques animaux pour remuer leur peau; et en ce sens, il est adj. *Muscolo che serve a muover la pelle*.

PEAUTRE, s. m. Vieux mot qui n'est plus en usage qu'en cette phrase populaire: Envoyer au peautre; chasser. *Mandar al diavolo*; *mandar di là da' monti*; *cacciar via*.

PEAUTRÉ, ÉE, adj. T. de Blason. Il se dit des poissons dont la queue est d'un émail différent de celui du corps. *Timonista*.

PEC, adj. m. Il n'a d'usage dans la Langue, qu'étant joint avec le mot substantif hareng; ainsi on dit, hareng pec, pour dire, un hareng en caque, fraîchement salé. *Aringa salata di fresca*.

PECCABLE, adj. de t. g. Qui est capable de pécher. *Peccabile*, *soggetto a peccato*.

PECCADILLE, s. f. Ce mot ne se dit guère qu'en plaisanterie, pour signifier, un péché léger, une faute légère. *Peccadiglio*.

PECCANT, ANTE, adj. Qui péche Il n'a d'usage qu'au fém. et dans cette phrase: Humeur peccante, qui signifie, en *T. de Médecine*, l'humeur qui péche en quantité ou en qualité. *L' umor peccante*.

PECCAVI, s. m. *T. Latin*. dont on se sert pour signifier l'aveu qu'un pécheur fait de sa faute devant Dieu, et le regret qu'il en a. Il n'est d'usage qu'en cette phrase: Un bon peccavi, pour dire, une bonne contrition. Il est fam. *Un buon peccavi*; *un buon atto di contrizione*.

PECHÉ, s. m. Transgression de la Loi divine. *Peccato*; *colpa*. — Péché mignon, V. ce mot. — On dit prov. péché caché est à demi-pardonné, pour dite, que quand on a soin d'éviter le scandale, le mal en est moindre. *Peccato celato, mezzo pardonato*. — fig. Rechercher les vieux péchés de quelqu'un; rechercher sa vie passée, à dessein de lui faire de la peine. *Cercare*, *rinvangar la vita passata di qualcheduno*.

PÊCHE, s. f. Art, exercice, action de pêcher. *Pesca*; *pescagione*; *il pescare*. — Se dit aussi du droit de pêcher. *La pesca*. Affermer la pêche d'une rivière, c'est affermer le droit qu'on a d'y pêcher. *Appaltare*, *o prendere ad appalto la pesca d'un fiume*. — Le poisson qu'on a pêché. *Pesca*; *ciò che si è pescato*. — Il se dit encore, en parlant des perles et du corail qu'on prend dans de certaines mers. *Pesca delle perle*, *de' coralli*.

PECHÉ, ÉE, part. *Pescato*.

PECHER, v. n. Trangresser la Loi divine. *Peccare*; *errare*; *commetter peccato*; *trasgredir la Legge di Dio*. — Faillir contre quelque règle de Morale. *Peccare*; *mancare*. — Faillir contre quelqu'autre règle que ce soit. *Peccare contro le regole*. — On dit, qu'un ouvrage d'esprit ne pêche que par trop d'esprit, par trop d'ornemens, pour dire, qu'il est vicieux à force d'esprit, à force d'ornemens. *Viziaso*, *difettoso per soverchio studio*, *per l'abbondanza troppo squisita degli ornamenti*. — On dit fig. des humeurs contenues dans le corps, qu'elles pêchent en quantité, par la quantité, ou qu'elles péchent en qualité, par la qualité, pour dire, que l'abondance en est trop grande, ou que la qualité en est vicieuse. *Umori che pecano per la quantità*, *o per la qualità*. — On dit aussi, que du vin péche en couleur, pour dire, qu'il n'a pas la couleur qu'il devroit avoir naturellement. *Vino che pecca in colore*, *che non ha buon colore*.

PECHER, v. a. Prendre du poisson avec des filets, ou autrement. *Pescare*. — Pêcher un étang; pêcher tout le poisson d'un étang. *Pescar tutto il pesce che è in uno stagno*, *in una peschiere*. — prov. Pêcher en eau trouble; se prévaloir du désordre des affaires publiques ou particulières, pour en tirer son profit, son avantage. *Pescare nel torbido*. — On dit prov. et par une espèce de mépris, où avez-vous pêché cela? Où avez-vous été pêcher cela? pour dire, où avez-vous pris, où avez-vous ttouvé cela? *Dove avete pescata*, *o ripescata*, *o d' onde v' avete cavata quella cosa?* — prov. et fam. Pêcher au plat; prendre dans le plat ce qu'on veut. *Pescar nel piatto*. — Pêcher, se dit aussi de tout ce qu'on tire de l'eau. *Pescare*; *cavar dell' acqua*.

PECHER, s. m. L'arbre qui porte la pêche. *Pesco*; *persico*. — On appelle, couleur de fleur de pêcher, une sorte de couleur de chair, semblable à peu près à celle des fleurs de pêcher. *Color di persico nel fiore*.

PECHERESSE, V. pécheur.

PECHERIE, s. f. Lieu où l'on a coutume de pêcher, ou préparé pour une pêche. *Pescheria*; *luogo dove si vende il pesce*.

PECHETEAU, *T. d'Histoire nat*. V. Bandroie.

PECHEUR, s. m. Celui qui fait métier et profession de pêcher *Pescatore*. Pêcheur de Corail. *Cavator di Corallo*. — On appelle l'anneau du pêcheur le sceau qui est apposé à certaines expéditions de la Cour de Rome. *L'anello del pescatore*, *il sigillo pontificio*. — On appelle martinet-pêcheur, une espèce d'oiseau qui se tient ordinairement le long des rivières, et qui y plonge pour prendre de petits oiseaux. *Folaga*. — Pêcheur marin. *T. d'Icthiol*. Galanga, Grénouille pêcheuse. V.

PECHEUR, PÉCHERESSE, s. m. et f. Qui commet des péchés, qui est enclin au péché, qui est dans l'habitude du péché. *Peccatore*, *Peccatrice*. — On appelle vieux pécheur, un vieux débauché. *Un vecchio dissoluto*. — Quand on dit en style de la Chaire, d'une femme, qu'elle est pécheresse, on veut dire, qu'elle fait profession publique d'un mauvais commerce. *Femmina peccatrice*, *o donna da partito*; *meretrice*.

PECORE, s. f. T. injurieux, qui signifie une personne stupide. *Buaccio*; *pecorone*; *sciocco*; *stolido*; *stupido*, *ec*. V. Stupide, Sot.

PECQUE, adj. T. injurieux, qui ne se dit que d'une femme sotte et impertinente, qui fait l'entendue. Il n'est que du style fam. *Monna baderla*; *monna scoccalfuso*; *pacofila*; *saputona*; *salamistra*; *salamana*; *salamancina*.

PECTEN, s. f. *T. d'Hist. nat*. Espèce d'huitre, dont la coquille a la figure d'une main ou d'un pied, armée dans sa longueur, de dents, comme un peigne. V. Peigne. — *T. d'Anat*. V. Penil.

PECTINAL, adj. *T. d'Hist. nat*. Il se dit des poissons, dont l'arête imite le peigne. *A foggia di pettine*.

PECTINEUS, s. m. *T. d'Anat*. Le troisième muscle de la cuisse. *Pettineo*.

PECTINITE, *T. d'Hist. nat*. C'est ainsi qu'on nomme la coquille appellée peigne, en Latin, Pecten, lorsqu'elle est fossile ou pétrifiée. V. Peigne.

PECTORAL, ALE, adj. Qui est bon pour la poitrine. *Pettorale*; *buono per il petto*. — On appelle Croix pectorale, celle que les Evêques portent sur leur poitrine pour marque de leur dignité. *Croce vescovile*, *o episcopale*. — Pectoral, *T. d'Anat*. C'est le nom de deux muscles dont l'un s'appelle le grand pectoral, et l'autre le petit pectoral. *Pettorale*.

PECULAT, s. m. Vol des deniers publics, fait par ceux qui en ont le maniement et l'administration. *Peculato*; *furto del danajo pubblico*.

PECULE, s. m. Ce que celui qui est en puissance d'autrui, a acquis par son industrie, par son travail et par son épargne, et dont il lui est permis de disposer. *Peculio*.

PECUNE, s. f. Argent. Il est vieux. *Pecunia*; *danari*.

PECUNIAIRE, adj. de t. g. Il n'a guère d'usage que dans les phrases suivantes: Amende pécuniaire, peine pécuniaire, qui se disent d'une somme d'argent à laquelle un homme est condamné par Justice, en réparation de quelque faute. *Ammenda*, *pena pecuniaria*, *o pecuniale*. — On dit, intérêt pécuniaire, un intérêt d'argent. *Interesse*; *utile pecunario*, *o pecuniale*.

PECUNIEUX, EUSE, adj. Qui a beaucoup d'argent comptant. *Pecuniosa*; *danaroso*; *ricco di contante*; *addanajato*.

PEDAGNE, s. f. *T. de Marine*. L'appui sur lequel posent les pieds des forçats qui tirent la rame. *Pedagna*.

PEDAGNON, s. m. *T. de Marine*. L'appui des pieds des forçats qui tirent la rame quand ils voguent avant. *Pedagnone*.

PEDAGOGIE, s. f. Instruction, éducation des enfans. *Pedagogia*.

PEDAGOGIQUE, adj. de t. g. Qui a rapport à l'éducation des enfans. *Di pedagogo*.

PEDAGOGUE, s. m. Celui qui enseigne des enfans, et qui a soin de leur éducation. *Pedagogo*.

PEDALE, s. f. Gros tuyau d'orgue qu'on fait jouer avec le pied. *Pedali d'organo*.

PEDANÉE, adj. Il n'a d'usage que dans cette phrase: Juges pédanées; les Juges

d'une petite Justice subalterne, des Juges de Village qui jugent debout, n'ayant point de siège pour tenir la Justice. *Giudice inferiore; giudice pedaneo.*

PEDANT, s. m. T. injurieux, et dont on se sert pour parler avec mépris de ceux qui enseignent les enfans dans les Collèges, ou dans les maisons particulières. *Pedante; pedagogo.* — Il se dit de celui qui affecte hors de propos, de paroître savant, ou qui parle avec un air trop décisif. *Pedante; pedantuzzo; pedantucelo.* — Se dit de celui qui affecte trop d'exactitude, trop de sévérité dans des bagatelles, et qui veut assujettir les autres à ses règles. *Pedante.* — Pédante, se dit d'une femme qui fait la savante et la capable, ou qui est grave, qui est sérieuse hors de propos, et jusques dans les moindres choses. *Monna saputona; monna scoccalfuso*

PEDANT, ANTE, adj. Qui tient du pédant, qui sent le pédant. *Pedantesco.*

PEDANTER, v. n. T. injurieux, dont on se sert dans le style familier, pour exprimer la profession de ceux qui enseignent dans les Collèges. *Far il pedante.*

PEDANTERIE, s. f. T. injurieux dont on se sert pour exprimer la profession de ceux qui enseignent dans les Classes. *Pedanteria.* — Il signifie aussi air pédant, manière pédante. *Pedanteria.* — Erudition pédante. *Erudizion pedontesca; pedanteria.*

PEDANTESQUE, adj. de t. g. Qui sent le pédant. *Pedantesco; che ha del pedante.*

PEDANTESQUEMENT, adv. d'un air, d'une manière qui sent le pédant. *Pedantescamente, da pedante.*

PEDANTISER, v. n. Faire le pédant. *Dar nel pedante; fare o dir da pedante; far il saccente, il saputello.*

PEDANTISME, s. m. Pédanterie, air, caractère, manière de pédant. *Pedanteria.*

PEDERASTE, s. m. Celui qui est adonné à la pédérastie. *Sodomita.*

PEDERASTIE, s. f. Passion, amour honteux entre les hommes. *Sodomia; nefandigia.* — Commettre le crime de pédérastie. *Andar n zoccoli per l'asciutto.*

PEDESTRE, adj. de t. g. Il n'a guère l'usage que dans cette phrase: Statue pédestre. *Statua pedestre, o sia a piedi e non a cavallo.*

PEDESTREMENT, adv. Il n'a d'usage que dans cette phrase: Aller pédestrement, pour dire, aller à pied. *Andar a piedi, o a piè, o' proprj piedi.*

PEDICULAIRE, adj. de t. g. Il n'a d'usage qu'en cette phrase: Maladie pédiculaire, sorte de maladie dans laquelle il s'engendre une grande quantité de pouls. *Pediculare.*

PEDICULAIRE, ou CRETE DE COQ, s. f. Plante qui croît dans les près, marais, et autres lieux humides. *Straffizzecca; erba contro i pidocchi.*

PEDICULE, s. m. Petit pied, T. de Botan. Nom que l'on donne à la partie qui attache la fleur à la tige. *Picciuolo; pediciuolo.*

PEDIEUX, *T. d'Anat.* C'est le second des muscles extenseurs du pied. *Pedidio.*

PEDILUVE, s. m. *T. de Méd.* Bains pour les pieds, dont la composition est la même que pour les bains ordinaires. *Pediluvio.*

PEDOMETRE, V. Odometre.

PEDON, s. m. Courrier à pied. *Pedone; procaccino.*

PEDOTROPHIE, s. f. *T. de Méd.* Partie de la Médecine qui concerne la nourriture des enfans. *Pedotrosia.*

PEGASE, s. m. Cheval fabuleux, auquel les anciens Poëtes ont donné des ailes, et qui, selon eux, d'un coup de pied fit sourdre la fontaine Hyppocrène. *Pegaso; il pegasco.* — Pégase, nom d'une constellation de l'hémisphère boréal. *Pegaso.*

PEIGNE, s. m. Instrument de bois, de corne, d'ivoire, qui est taillée en forme de dents, et qui sert à démêler les cheveux et à décrasser la tête. *Pettine.* — Peigne, *T. de Conchyl.* Genre de coquillage bivalve, fermant exactement de tous côtés, et rayé en forme d'un peigne. *Pettine.* — Peigne d'une futaille, *T. de Tonnel.* C'est l'extrémité des douves à commencer depuis le jable. *L'estremità delle doghe.* — Peigne. *T. de Vergetiers.* Instrument qui sert à démêler les soies, le chiendent, etc. *Pettine.* — On appelle encore du nom de peigne, un instrument de fer dont se servent les Cardeurs et les Tisserands pour apprêter la laine, le chanvre et le lin. *Pettine de' Cardatori, e de' Tessitori.* — Peigne, *T. d'Ouvriers à la navette.* Sorte de chassis long et étroit, divisé en une grande quantité de petites ouvertures formées par de menus fils d'archal, ou par de petites lames de roseau fort minces. C'est par ces petites ouvertures qu'on fait passer les fils qui composent la chaîne des toiles et des étoffes. *Pettine.*

PEIGNÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit fig. d'un jardin bien tenu, bien soigné, qu'il est bien peigné. *Ben tenuto.* — On dit aussi, qu'un lieu, un endroit est bien peigné, pour dire, qu'il est bien ajusté et extrêmement propre. *Ben acconcio; ben ordinato; ben assettato.* — On dit aussi fig. d'un discours, d'un style exact et chatié, qu'il est bien peigné, et qu'il est trop peigné, quand il y paroît de l'affectation. *Troppo studiato; troppo affettato.*

PEIGNER, v. a. Démêler, arranger les cheveux avec un peigne. *Pettinare; ravviar i capelli; ripulir il capo col pettine.* — Il se dit aussi du lin, du chanvre. *Pettinar il lino, la canapa.*

PEIGNEUR, s. m. *T. de Corderie.* Ouvrier qui nettoie et affine le chanvre en le passant par les peignes. *Pettinatore di canapa per le funi.*

PEIGNIER, s. m. Celui qui fait et qui vend des peignes. *Pettinagnolo.*

PEIGNOIR, s. m. Linge fait en forme de petit manteau ou de casaque, que l'on met sur les épaules quand on se peigne, pour empêcher que la crasse, la poudre ne tombe sur les habits, sur la robe de chambre. *Accappatojo.*

PEIGNON, s. m. *T. de Drap.* Laine courte et jarreuse qui s'amasse dans les peignes, quand on fait de l'étain; ou dans les cardes, quand on prépare la laine pour les draps. *Palmella.* — En *T. de Cord.* Le peignon ou la ceinture est un paquet de chanvre affiné, et suffisamment gros pour faire un fil de la longueur de la filerie, et que les fileurs prennent autour d'eux, ou qu'ils attachent à une quenouille. *Mazzo di canapa.*

PEIGNURES, s. f. pl. Cheveux qui tombent de la tête en se peignant. *Capelli caduti nel pettinare.*

PEILLES, s. f. pl. *T. de Papet.* C'est un des noms qu'on donne aux vieux chiffons de lin et de chanvre, qu'on emploie à la fabrique du papier. *Cenci.*

PEILLIER, s. m. *T. de Papet.* Chiffonnier, celui qui ramasse dans les rues, des peilles ou chiffons. *Cenciajuolo.*

PEINDRE, v. a. Représenter, figurer quelque chose, tirer la ressemblance de quelque objet par les traits, les couleurs, etc. *Dipignere; pingere; pennelleggiare.* — Il signifie quelquefois simplement, enduire avec de la couleur. *Tingere; colorare.* Peindre du bois, du fer en rouge, en noir, etc. On dit aussi se peindre les cheveux, la barbe, le corps. — Peindre en huile, à l'huile. *Dipignere a olio.* Peindre à fresque. *A fresco.* Peindre en détrempe. *Dipignere a tempora, o a guazzo.* Peindre d'après nature. *Dipignere al naturale.* — Peindre, signifie faire un portrait. *Ritrarre; far un ritratto; effigiare.* Il a fait peindre son père. *Ha fatto far il ritratto di suo padre.* — Peindre, signifie décrire et représenter vivement quelque chose par le discours. *Dipignere; descrivere; rappresentare con parole.* — Il se dit aussi des signes et des marques naturelles qui font connoître les passions et les agitations de l'ame. *Dipignere; esser dipinto.* Il portait sa douleur peinte sur le front. *Egli portava dipinto in volto il suo dolore.* — On dit que les objets se peignent sur la glace d'un miroir, sur la surface de l'eau, au fond de l'œil sur la rétine, pour dire, qu'ils y sont représentés au naturel. *Dipignersi; rappresentarsi.* — On dit prov. d'un homme, qui, après avoir beaucoup bu, recommence à boire, qu'il s'acheve de peindre. *Inebbriarsi.* — On le dit encore d'un homme qui acheve de se ruiner de biens, de réputation, de santé, etc. ou à qui il arrive un nouveau malheur qui met le comble aux autres. *Finir di ruinarsi.* — A peindre, se dit adv. d'un homme bien fait, ou d'une chose parfaitement bien faite. *Ben fatto; dipinto; a maraviglia, ottimamente; a pennello.* Il est fait à peindre; cela vous va à peindre; il va à peindre. — Peindre, se dit de l'écriture, pour marquer qu'on forme bien les lettres, les caractères. *Scrivere.* — Peindre, *Rich.* Se farder, se donner de la couleur. *Imbellettarsi; azzimarsi; lisciarsi; imbiaccarsi.*

PEINE, s. f. Douleur, affliction, souffrance, sentiment de quelque mal dans le corps ou dans l'esprit. *Pena; cura; tormento; noja; inquietudine; sollecitudine; affanno; agonia; augustia; afflizione; dolore; cruciato; patimento; ambascia; tedio; fastidio; travaglio; ansietà; briga; miseria.* — Châtiment, punition. *Pena; gastigo; supplicio; tormento; penalità; astigatura; condannagione.* — Travail, fatigue, soin. *Fatica; pena; cura, difficoltà; stento; bistento; affanno.* Il n'a pas fait cela sans peine. — Peine, se dit pareillement de la répugnance d'esprit qu'on a à dire ou à faire quelque chose. *Ripugnanza; ribrezzo.* J'ai peine à lui dire ce qui se passe. — Quelquefois se prend pour le salaire du travail d'un artisan. *Mercede; salario; premio, o pagamento delle fatiche.* Toute peine mérite salaire. *Ogni Santo vuol la sua candela.* — Inquiétude d'esprit. *Inquietudine; affanno; onsietà; dubbietà; impazienza.* Je suis en peine de n'avoir point de ses nouvelles. — Un homme est en peine, dans la peine; il a des affaires fâcheuses qui l'embarrassent. *Essere, trovarsi in impicci; in intrichi; in guai; in affari spinosi.* — Il se dit aussi des difficultés, des obstacles que l'on trouve dans une entreprise. *Fano; difficoltà; ostacolo; impaccio; impedimento.* Il aura beaucoup de peine à gagner ce procès-là. — On dit, par politesse, prenez la peine de faire cela. *Datevi l'incomodo di far la tal cosa.* — On dit fam. la chose en vaut bien la peine, pour dire, que la chose dont il s'agit, est bien assez importante pour mériter qu'on ne néglige rien afin d'y réussir. *Metter conto; tornar conto; meritar la spesa.* Et dans le sens contraire, cela ne vaut pas la peine; ce n'est pas la peine. — prov. C'est peine perdue de lui parler. *Parlar ai morti; predicar ai porri.* — A peine, adv. Il a différentes significations, selon les différentes façons de parler avec lesquelles on le joint. On s'en sert quelquefois pour marquer le peu de tems qu'il y a qu'une chose dont on parle, est arrivée; ainsi, on dit, à peine est-il hors du lit; à peine sommes-nous entrés, pour dire, il ne fait que sortir du lit; il n'y a qu'un moment que nous sommes entrés. *Appena egli è uscito del letto; appena noi siamo entrati; non è che un momento, ch'egli è uscito del letto, ec.* — On s'en sert encore dans la signification de presque pas. *Appena; quasi che non; a mala pena.* Ainsi, on dit, à peine sait-il lire, pour dire, il ne sait presque pas lire. — A peine, est aussi conjonction. A peine le soleil était levé. *Spuntava appena il sole; come prima il sole fu spuntato; tosto che il sole apparve.* — On dit, à grand'peine, pour dire, mal-aisément, difficilement. *A mala pena; a grande stento.*

PEINÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit, qu'un ouvrage est peiné, paroît peiné, qu'il paroît qu'on y a travaillé avec beaucoup

de peine, qu'il est travaillé pesamment. *Stentato.* — Une écriture est peinée, est trop peinée, c'est-à-dire, qu'elle paroît écrite pesamment. *Carattere stentato.*

PEINER, v. a. Faire de la peine, donner de la peine, fatiguer, causer du chagrin, de l'inquiétude. *Appenare; tormentare; dar pena; far pena; portare, o dar affanno, o travaglio; mettere in pena; far soffrire; affannare; pressare; dar cruccio; dar martello.* — Travailler beaucoup et difficilement ce qu'on fait. *Stentare intorno a un lavoro; far un lavoro stentato.* — Peiner, v. n. Avoir de la peine. *Penare; durar fatica; affaticarsi; appenare; patir pena; durare affanno; patire; stentare.* — On dit d'une solive qui est chargée d'un trop pesant fardeau, qu'elle peine beaucoup. *Esser troppo aggravato; portar troppo gran peso.* — v. r. Se donner de la peine. *Affaticarsi; affannarsi; stentare; darsi briga, affanno, travaglio.*

PEINEUX, EUSE, adj. Ce mot ne se dit guère qu'au fém. et dans cette phrase: La semaine peineuse, qui se dit quelquefois de la Semaine-Sainte, mais seulement parmi le peuple. *La Settimana Santa.*

PEINT, PEINTE, part. *Dipinto; pinto.* — On appelle toiles peintes, certaines toiles qui viennent des Indes, et qui sont peintes avec le suc de quelques herbes. *Tele dipinte, volgarmente Indiane.*

PEINTRE, s. m. Celui qui fait profession de peintre. *Pittore; dipintore.* — Il se dit aussi de ceux qui représentent vivement les choses dont ils parlent, dont ils traitent, soit en Prose, soit en Poësie. *Pittore; che descrive al vivo.* Cet Orateur est un grand Peintre. *Quell'Oratore è un gran Pittore.* — On dit prov. d'un homme qui est fort mal dans ses affaires, qu'il est gueux comme un Peintre. *Povero in canna.*

PEINTURE, s. f. L'Art de peindre, *Pittura; dipintura; l'arte di dipignere.* — Peinture, se dit de toute sorte d'ouvrages de peinture. *Pittura; opera di pittura.* — Il se prend aussi pour couleur en général. *Colore; pittura.* — On dit fig. des choses qui n'ont que de l'apparence et point de réalité, qu'elles ne sont qu'en peinture. *In pittura; in apparenza.* — Peinture, se dit fig. de la description vive et naturelle de quelque chose. *Pittura, descrizione, rappresentazione viva con parole.* — On dit fig. qu'on a fait une mauvaise peinture d'un homme, pour dire, qu'on a représenté son caractère désavantageusement. *Dipignere un uomo con cattivo ritratto.* — Peintures, dans le jeu des Cartes, signifie ce que l'on y appelle aussi les figures, comme les Rois, les Dames, les Valets. *Le figure delle carte.*

PELADE, s. f. Sorte de maladie qui fait tomber le poil et les cheveux. *Pelatina; alopecia.* — Pelade, *T. de Lainage.* C'est la laine que les Mégissiers et les Chamoiseurs font tomber par le moyen de la chaux, de dessus les peaux de moutons et brebis, provenantes des abattis des bouchers. *Lana che si fa cadere dalle peli a forza di calcina.*

PELAGE, s. m. La couleur du poil de certains animaux, comme des chevaux, des vaches, des serfs. *Pelame; pelo.*

PELAMIDE, s. f. Poisson de mer, dont la figure approche de celle du maquereau. *Palamita.*

PELARD, adj. Il n'a d'usage que dans cette phrase: Bois pelard. Bois dont on ôte l'écorce pour faire du tan. *Legno che si sbuccia.*

PELE-MELE, adj. Confusément. *Confusamente; scompigliatamente; allavviluppata; alla rinfusa.*

PELÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Il est tout pelé; il a la tête pelée. *Egli è calvo.* — Il est quelquefois subst. *Uno spelacchiato.*

PELER, v. a. Oter le poil. *Pelare; spelare; levare i peli.* — Oter la peau d'un fruit, ôter l'écorce d'un arbre. *Mondare, pelare.* — On dit, peler les langues de bœuf, de cochon, peler du fromage, et autres choses qui ont comme une espèce de peau. *Pelare; spelare; levar la pelle.* — On dit encore, peler la terre, pour dire, en enlever du gazon. *Pelare la terra; levar l'erbe dalle zolle.*

PELERIN, INE, s. m. et f. Celui, celle qui, par piété, fait un voyage à un lieu de dévotion. *Pellegrino; peregrino.* — En ce sens, on dit absolument, un Pélerin de Saint-Michel, un Pélerin de Saint Jacques, pour dire, un Pélerin qui va à Saint-Michel qui va à Saint-Jacques, ou qui en revient. *Pellegrino che va a S. Michele, a S. Giacomo.* — Les deux Disciples qui allerent à Emmaüs apres la Résurrection de Jesus-Christ, sont appellés les Pélerins d'Emmaüs. *I Discepoli d'Emmaus.* — On appelle fig. Pélerin, un homme fin, adroit, dissimulé. *Accorto; scaltro; destro, ec.* V. Rusé.

PELERINAGE, s. m. Le voyage que fait un Pélerin. *Pellegrinaggio; pellegrinazione.* — Il se dit aussi pour signifier le lieu où un Pélerin va en dévotion. *Pellegrinaggio.*

PELICAN, s. m. Oiseau aquatique, qui a au bas du cou et entre les clavicules une ouverture qui est un faux œsophage, par le moyen duquel il retire de son estomac avec son bec les alimens qu'il a pris, lorsqu'ils sont à demi-digérés, et en nourrit ses petits; ce qui a fait dire qu'il se saignoit pour leur conserver la vie, et l'a fait prendre pour le symbole de l'amour paternel. *Pellicano.* — Se dit aussi d'un alambic bouché, garni de deux tuyaux, qui font que ce qui s'éleve dans la distillation retombe sans cesse dans la cucurbite. *Sorta di limbicco detto pellicano.* — On appelle aussi pélican, un instrument de Chirurgie qui sert à arracher les dents. On le nomme aussi Polican. V.

PELISSE, s. m. Robe, manteau, ou mantelet doublé d'une fourrure. *Pelliccia; veste con soppanno di pelliccia.*

PELLE, s. f. Instrument de fer ou de bois, large et plat, qui a un long manche, et dont on se sert à divers usages. *Pala; paletta.* — On dit prov. que la pelle se moque du fourgon; et cela se dit d'un homme qui a les mêmes défauts que celui dont il se veut moquer. *La padella dice al pajuolo fatti in là che tu mi tigni.*

PELLE'E, PELLERE'E, PELLETE'E, s. f. Autant qu'il en peut tenir sur une pelle. *Una palata.*

PELLETERIE, s. f. L'art d'accommoder les peaux, et d'en faire des fourrures. *Pelliccería; l'arte del Pellicciajo* — Il se dit aussi pour signifier les peaux dont on fait les fourrures. *Pellicce.*

PELLETIER, ERE, s. f. et m. Celui, celle qui accommode et qui prépare des peaux pour en faire des fourrures. *Pellicciajo; pellicciere; foderajo.*

PELLICULE, s. f. Dimin. Petite peau, extrêmement mince et déliée. *Pellicola; pellicula.* — On appelle aussi pellicule, la petite peau qui est au-dedans de la coque d'un œuf, et celle qui enveloppe le jaune. *Pellicola; pellicina.* — Se dit encore de cette petite peau qui est au-dedans de quelques fruits ou fleurs. *Pellicola; pellicina; bucciolina; cortecciuola.* — En *T. de Conchyl.* Epiderme, surpeau d'une coquille. *Buccia.*

PELOIR, s. m. *T. de Mégissiers.* C'est un petit bâton dont on se sert pour faire tomber la laine de dessus les peaux de moutons, ces peaux ayant passé à la chaux. *Pelatojo.*

PELOTE, s. f. Espèce de boule que l'on forme en dévidant du fil ou de la laine. On appelle plus ordinairement cette sorte de boule, peloton. *Gomitolo.* — Pelote, se disoit autrefois d'une petite balle dont on joue à la paume; mais en ce sens, il n'est plus en usage. *Palla.* — On appelle pelote, un petit coussinet dont les femmes se servent à ficher des épingles et des aiguilles. *Torsello buzzo.* — On appelle pelote de neige, une boule que l'on fait avec la neige pressée. *Palla di neve.* — Pelotes, *Trév.* etc. se dit des certaines substances qui s'amassent en petit tas comme la neige qui se pelote. *Pallatola; gruppo.* — Lorsque dans une sédition, le nombre des séditieux augmente, on dit, que la troupe se grossit comme une pelote de neige. *Il numero ingrossa comme una palla di neve.* — Se dit encore de la marque blanche qui est placée sur le front du plus grand nombre des chevaux. *Macchia bianca, che si scorge in fronte a un gran numero di cavali.*

PELOTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PELOTER, v. n. Jouer à la paume par amusement, sans que ce soit une partie réglée. *Palleggiare.* — On dit prov. et fig. peloter en attendant partie, pour dire, faire une chose par amusement ou par maniere d'essai, en attendant qu'on la fasse plus sérieusement. *Far qualche cosa per trattenimento, mentre si sta attendendo di far alcuna cosa daddovero.* — Peloter, est aussi verbe actif, et signifie, battre, maltraiter ou de coups ou de paroles. *Palleggiare; burlare; sbertare; minchionare; trabalzare; maltrattare.* — En ce sens, on dit fam. que deux hommes se sont bien pelotés, pour dire, qu'ils se sont bien battus. *Battersi.* — Peloter, *Trévoux*, etc. Jetter des pelotes de neige, se battre à coups de pelotes. *Far alle palle o pallotole di neve.* — Se peloter, se dit des choses qui s'assemblent facilement d'elles-memes, et qui se mettent en petits tas ou en une pelote. *Raggomicciellarsi;* la neige, le sel se pelotent.

PELOTON, s. m. Espèce de boule que l'on forme en dévidant du fil, de la laine, de la soie, etc. *Gomitolo.* — Se dit aussi des petites pelotes où l'on fiche des épingles. *Torsello; buzzo.* — On dit, d'un petit oiseau extrêmement gras, comme sont ordinairement les ortolans et les becfigues, que ce n'est qu'un peloton de graisse. *Tondo come una palla per la grassezza.* — fig. D'un petit nombre de personnes ramassées et jointes ensemble, on dit, qu'ils étoient dans cette place par pelotons. *Essi erano a gruppi, a stornei, a schiere su quella piazza.* — En terme de Guerre, il se dit d'un petit corps de troupes. *Squadrone.* — En parlant d'une grande quantité de mouches à miel qui sont toutes ensemble en un tas, on dit, un peloton de mouches à miel. *Un gruppo d'api; api o pecche aggomitolate.* — On dit, dans la même acception, que toutes les haies sont pleines de pelotons de chenilles, de pelotons d'araignées. *Gruppi, gomitoli, nidi di bruchi.* — On appelle peloton, une balle à jouer à la paume, lorsqu'elle n'est point garnie de cette serge dont on a accoutumé de la couvrir. *Palla non coperta di pelle, o altro.* — Peloton se dit aussi de la posture d'un homme dont les membres sont ramassés ensemble en forme de boule. *Rannicchiarsi; raggricchiarsi; acchiocciolarsi; rattrapparsi.* Se tenir en son lit en petit peloton. Se cacher dans un coin et se mettre en un peloton.

PELOTONNÉ, ÉE, part. *Aggomitolato.*

PELOTONNER, v. a. Mettre en peloton. *Aggomitolare, far gomitolo.* — Se pelotonner. *Trévoux*, etc. se mettre en peloton. *Raggomicellarsi; aggomitolarsi; rammucchiarsi.* Les abeilles se pelotonnent.

PELOUSE, s. f. Terrain couvert d'une herbe épaisse et courte. *Terra coperta d'erba minuta e folta.*

PELU, UE, adj. Garni de poils. Il n'a guere d'usage qu'en cette phrase familiere patte pelue, qui se dit figurément d'un homme qui va adroitement à ses fins, sous des apparences de douceur et d'honnêteté. *Acquacheta; mozzina.*

PELUCHE, s. f. Sorte de panne dont le poil est plus long que celui de la panne ordinaire. *Felpa; peluzzo.* — *T. de Fleuriste.* C'est cette touffe de feuilles menues et déliées qu'on voit dans quelques fleurs, comme dans les anémones doubles, dont elles font la principale beauté. *Piuma de, fiori; fiocc*

PELUCHE', ÉE, adj. Qui se dit des étoffes et de quelques plantes qui sont velues. *A guisa di felpa che ha lungo pelo, veluto.* Anémone peluchée. *Anemone che ha la piuma.*

PELURE, s. f. La peau qu'on a ôtée de dessus des choses qui se pelent. *Buccia*

scorza delle frutta mondate.

PE'NAILLON, s. m. Haillon. Il est du discours fam. *Cencio; straccio; brandello.*

PE'NAL, s. m. *T. de Comm.* Espèce de mesure de grains, différente suivant les lieux où elle est usitée. *Sorta di misura de' grani di alcune Provincie della Francia.*

PE'NAL, ALE, adj. Qui assujettit à quelque peine. Il est de peu d'usage au masculin. *Penale.*

PENARD, s. m. T. de raillerie et de mépris, dont on ne se sert guere qu'en cette phrase du discours familier : Vieux penard, qui se dit d'un vieillard cassé, et particuliérement de celui qui veut faire le galant. *Vecchio rimbambito; vecchio scimunito.*

PE'NATES, adj. pl. Les Paiens appelloient ainsi leurs Dieux domestiques. *Penati; Dei domestici, della famiglia, di casa.*

PENAUD, AUDE, adj. Qui est embarrassé, honteux, interdit. *Attonito; stordito; intronato; sbalordito; stupefato; spuntatto; stupidito.*

PENCER, v. a. *T. de Tanneurs.* Pencer la fosse, c'est retirer le tan de la fosse, afin d'y remettre du tan nouveau pour y replacer encore les cuirs. *Vuotare le fosse o mortaj per rinovargli.* — Pencer les plains, *T. de Tanneurs.* C'est ôter les cuirs du plain et remettre de nouvelle chaux. *Rifare i calcinaj.*

PENCHANT, s. m. Pente, terrain qui va en baissant. *Pendio; declivio; pendice; china; pendenza.* — fig. Se retenir sur le penchant du précipice; et cela se dit d'une personne qui, sur le point de se laisser aller dans le désordre, de s'engager dans quelque mauvais parti, se retient tout d'un coup par une ferme résolution. *Ritenersi sur l'orlo del precipizio.* — On dit fig. être sur le penchant de sa ruine, pour dire, être sur le point d'être ruiné. *Essere sul pendio di sua ruina; esser in procinto d'andar ruinato.* — On dit que la fortune, que la faveur d'un homme est sur son penchant, pour dire, qu'elle est sur le déclin. *Esser sul declinare, sul cadere, vicino a finire.* — Penchant, signifie fig. propension, inclination naturelle de l'ame. *Pendenza; propensione; tendenza.*

PENCHANT, ANTE, adj. Qui est incliné, qui va en penchant. *Pendente; declive.* — Il signifie fig. qui est dans le déclin, qui est sur son déclin. *Cadente; che è sul finire.*

PENCHÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On appelle des airs penchés, des mouvemens affectés de la tête ou du corps, pour tâcher de plaire. *Smancerie; lezi; movimenti affettati; smorfie.*

PENCHEMENT, s. m. L'action d'une personne qui se penche, l'état d'un corps qui penche. *Inclinazione; inclinamento.*

PENCHER, v. a. Incliner, baisser quelque chose de côté, mettre quelque chose hors de son à-plomb. *Pendere; piegare; dare; inclinare.* — Il est aussi neutre; et se dit de tout ce qui est hors de son à-plomb, hors de la ligne perpendiculaire. *Pendere; piegare.* — fig. Incliner, être porté à quelque chose. *Inclinare, esser disposto, inclinato.*

PENDABLE, adj. de t. g. Qui mérite d'être pendu, qui mérite la potence. *Degno di forca; ribaldo da impiccare.* — On dit, d'un cas est pendable, pour dire, que celui qui le commet, mérite la potence. *Da forca; degno di forca.*

PENDAISON, s. f. Action de pendre au gibet, exécution des pendus. Il est populaire. *Impiccatura.*

PENDANT, s. m. L'une des parties du baudrier qui pend au bas du baudrier ou du ceinturon, au travers de laquelle on passe l'épée. *Pendaglio; pendente.* — On appelle pendans d'oreille, les parures de pierreries que les femmes attachent aux boucles qu'elles portent à leurs oreilles. *Pendenti; orecchini.* — T. de Peint. On appelle pendans d'oreilles, ou absolument pendans, deux tableaux d'égale grandeur, et peints à peu près dans le même goût. *Riscontri.* — T. de blason. On nomme pendans, les parties qui pendent au lambel, au nombre de trois, quatre, cinq, six au plus, et que l'on spécifie en blasonnant. *Pendenti.*

PENDANT, Préposition servant à marquer la durée du temps. *Nel tempo.* Pendant l'hiver- *Mentre dura l'inverno; nell' inverno; nel tempo d'ell' inverno.* — Il est aussi adv. de temps, et il se prend pour tandis, et se joint avec la particule que. *Mentre; nel mentr'eche.*

PENDANT, ANTE, adj. Qui pend. *Pendente; pendolo; pendulo.* — On dit, en termes de Pratique, les fruits pendans par les racines, pour dire, les blés, les fruits qui sont sur terre, et dont on n'a point encore fait la récolte. *Frutti pendenti, cioè frutti non ancora raccolti.* — On dit communément, qu'un procès est pendant au Parlement, pour dire, que le Parlement s'en est saisi, qu'il y a instance pour cela au Parlement. *Lite pendente al Parlamento.*

PENDARD, ARDE, s. m. et f. Vaurien, fripon, scélérat. Il est du stile familier. *Ribaldo; facinoroso; forca, scelerato, forfante, barone.*

PENDELOQUE, s. f. Parure de pierreries ajoutée à des boucles d'oreilles. *Pendente di orecchini.*

PENDENTIF, s. m. T. d'Archit. Corps d'une voûte suspendue hors du perpendicule des murs. *Pendenza d'una volta fuori del perpendicolo delle mura.*

PENDEUR, s. m. *T. de Mar.* Syn. de Bragot. *Bragotto.*

PENDILLER, v. n. Etre suspendu en l'air et agité par le vent. *Penzolare; star pendente, o sospeso in aria.*

PENDILLON, s. m. *T. d'Horlog.* Verge rivée avec la tige de l'échappement. *Verga ribadita col fusto dello scappamento.*

PENDOIR, s. m. *T. de Charcutier.* Morceau de corde pour pendre le lard. *Corda da appiccarvi il lardo.*

PENDRE, v. a. Attacher une chose en haut par une de ses parties, de manière qu'elle ne touche point en bas. *Appendere; sospendere; appiccare; metter pendoloni.* — On dit fig. d'un homme qui a renoncé à la guerre; qu'il a pendu son épée au croc, etc. *Sospendere la spada e abbandonar il mestiere dell'armi.* — Pendre, se dit aussi des criminels que l'on attache par une corde à une potence pour les étrangler. *Impiccare; appiccare; appendere; appiccar per la gola.* — On dit, se pendre, pour dire, se défaire soi-même en s'étranglant. *Impiccarsi; appiccarsi; attaccarsi ad un laccio.* — On dit communément, d'un homme qui a été exécuté à la potence, qu'il a été pendu haut et court. *Esser impiccato.* — On dit, dire pis que pendre d'un homme, lui dire pis que pendre, pour signifier, dire de lui toute sorte de mal, lui dire toute sorte d'injures. *Dire il peggio che si può* — Pendre, v. n. Etre attaché. *Essere appiccato, o sospeso; star pendente; pendere.* — prov. Autant lui en pend à l'œil, à l'oreille, pour dire, il lui en peut arriver autant. *Gli può accadere l'istesso.* — Il se dit encore de certaines choses, pour marquer qu'elles descendent trop bas. *Pendere; penzolare.* — On dit qu'une robe pend trop d'un côté, pour dire, qu'elle tombe trop, qu'elle descend trop d'un côté. *Pendere più da una parte che dall'altra.*

PENDU, UE, part. V. le verbe. — Il est aussi subst. *Un appiccato; un impiccato.* — On dit prov. qu'il ne faut pas parler de corde dans la maison d'un pendu, pour dire, qu'il ne faut pas parler de certaines choses odieuses, qui peuvent être reprochées à ceux devant qui l'on parle. *Non si vuol ricordare i morti a tavola.* On dit fig. Aussi-tôt pris, aussi-tôt pendu, en parlant du prompt emploi que l'on fait des personnes, et même quelquefois des choses qui se présentent inopinément. *Subito; dibotto; d'improviso; a un tratto.*

PENDULE, s. m. Poids attaché à une verge à un fil de fer ou de soie, qui, par ses vibrations, regle le mouvement d'une horloge, et qui a divers autres usages. *Pendulo; pendolo.*

PENDULE, s. f. Horloge à poids ou à ressort, à laquelle on joint un pendule, dont les vibrations servent à en régler les mouvemens, et à la rendre plus juste. *Pendulo; oriuolo da tavola.*

PENE, s. m. Morceau de fer long et carré, dont le bout sort de la serrure de laquelle il fait partie, et entre dans la gâche, pour fermer une porte, une armoire, un coffre, etc. *Stanghetta.*

PENELOPE (*Cane*) v. Millouin.

PE'NE'TRABILI E', s. f. Qualité qui rend pénétrable. *Penetrabilità.*

PE'NE'TRABLE, adj. de t. g. Qu'on peut pénétrer, où l'on peut pénétrer. *Penetrabile; che può essere penetrato.*

PE'NE'TRANT, ANTE, adj. qui pénetre. *Penetrante; acuto; penetrativo; sottile* — On dit fig. qu'un homme a l'esprit pénétrant, pour dire, qu'il a une grande perspicacité, une prompte et vive intelligence, qu'il conçoit et approfondit aisément les choses les plus difficiles. *Ingegno perspicace, pronto, acuto, sottille, penetrativo.*

PE'NE'TRATIF, IVE, adj. Qui pénetre aisément. Il n'a d'usage que dans le Didactique. *Penetrativo.*

PE'NE'TRATION, s. f. La vertu et l'action de pénétrer. *Penetrazione; penetramento.* — Il se dit en T. de Théologie, de l'action d'un corps qui en pénétre un autre, de telle sorte, qu'ils occupent tous deux une même place. *Penetrazione de' corpi, o sia compenetrazione.* — Il se dit fig. de la sagacité de l'esprit, de la subtilité, de l'intelligence, de la facilité qu'on a à pénétrer dans la connoissance des choses. *Penetrazione; perspiccacità; acutezza, acume, sottigliezza d'ingegno.*

PE'NE'TRE', ÉE, part. V. le verbe.

PE'NE'TRER, v. a. Percer, passer à travers. *Penetrare; entrare o passare da banda a banda.* — Il signifie aussi, entrer bien avant. *Penetrare; internarsi; entrare addentro.* — On s'en sert fig. en parlant de la profonde connoissance des choses, soit naturelles, soit spirituelles. *Penetrare; scoprire; apprendere; internarsi.* — Pénétrer, signifie fig. toucher vivement, sensiblement. *Penetrare; muovere; commuovere; addolorare; accorare.* — Pénétrer est aussi neutre; ainsi on dit, le coup pénètre dans la chair. *Il colpo penetra nella carne.*

PENGOUIN, *T. d'Ornit.* v. Pingoin.

PE'NIBLE, adj. de t. g. Qui donne de la peine. *Penoso; faticoso; arduo; arrangolato; malagevole; disagioso; disastroso; duro.*

PE'NIBLEMENT, adv. Avec peine *Penosamente; faticosamente.*

PENIDE, *T. de Pharm.* Préparation de sucre qu'on nomme aussi sucre d'orge, qui est bon contre les rhumes. *Diapenidio; zucchero di orzo.*

PE'NIL, s. m. Partie antérieure de l'os barré, qui est autour des parties naturelles, et où croît du poil, qui est la marque de la puberté. *Miniciabbio; la parte anteriore del pube.*

PE'NINSULE, s. f. Presqu'île. C'est une portion de terre environnée de la mer de tous côtés, excepté d'un seul. *Penisola.*

PE'NITENCE, s. f. Repentir, regret d'avoir offensé Dieu. *Penitenza; penitenzia; pentimento; contrizione; dolore d'aver offeso Iddio.* — On appelle, Sacrement de Pénitence, l'un des sept Sacremens de l'Eglise, qui est celui par lequel le Prêtre remet les péchés à ceux qui s'en confessent à lui. *Il Sagramento della penitenza.* — Il se dit aussi de tout ce que le Prêtre ordonne en satisfaction des péchés qu'on lui a confessés. *Penitenza imposta dal Confessore.* — Accomplir sa pénitence, c'est faire les choses que le Prêtre a ordonnées pour pénitence. *Fare, o soddisfar la penitenza imposta dal Confessore.* — Pénitence, se dit aussi des jeûnes, des prières, des macérations, et généralement de toutes les austérités, qu'on s'impose volontairement pour l'expiation de ses péchés. *Penitenza; austerità; macerazione; mortifi-*

cazione. — Dans le discours familier, faire pénitence, pour dire, faire mauvaise chere. *Far penitenza.* — Il se dit fig. d'une punition imposée pour quelque faute. *Penitenza; punizione; pena imposta per castigo.* — Pour pénitence, en pénitence : façon de parler familières dont on se sert pour dire, en punition, pour peine. *In penitenza; per penitenza; in pena.* — Dans les Monastères d'hommes et de filles, on dit, mettre un Religieux ou une Religieuse en pénitence, pour dire, les séparer pour quelque temps du reste de la Communauté, en les obligeant outre cela à quelque pratique pénible et mortifiante. *Mettere in penitenza; imporre una penitenza.* — A certains jeux, on appelle pénitence, la peine qu'on impose à ceux qui ont manqué. *Penitenza.*

PE'NITENCERIE, s. f. Charge, fonction, dignité de pénitencier. *Penitenzieria.* — En parlant de certaines affaires qui se jugent à Rome, par le Tribunal de la pénitencerie, on dit que ce sont des affaires qui regardent la Pénitencerie. *Penitenzieria.*

PE'NITENCIER, s. m. Prêtre commis par l'Evêque, pour absoudre des cas réservés. *Penitenziere.* — Sous Pénitencier, s. m. Prêtre subordonné au Pénitencier, et commis pour en faire les fonctions à sa place. *Sotto penitenziere.*

PE'NITENT, ENTE, adj. Qui a regret d'avoir offensé Dieu, qui est dans la pratique des exercices de la pénitence. *Penitente.* — On s'en sert plus ordinairement au subst. et se dit particuliérement de celui ou de celle qui confesse ses péchés au Prêtre. *Penitente.* — On appelle aussi du nom de Pénitens, ceux qui sont engagés dans certaines Confrairies où l'on fait une profession particulière de quelques exercices de pénitence. *Confratello; che è d'una Confraternita.*

PE'NITENTIAUX, adj. m. pl. Il n'a point de singulier, et ne se dit guère qu'en parlant des Pseaumes pénitentiaux, que l'on nomme aussi les Pseaumes de la pénitence, ou absolument les sept Pseaumes. *Salmi penitenziali.*

PE'NITENTIEL, s. m. Rituel de la pénitence. *Penitenziale, Rituale delle penitenze.*

* PENNADE, s. f. *T. inusité.* Coup de pied *Calcio.*

* PENNADER, v. n. *T. inusité.* Donner un coup de pied. *Dar un calcio.*

PENNAGE, s. m. T. de Faucon. Toutes les plumes qui couvrent le corps des oiseaux de proie. *Plume degli uccelli di preda.*

PENNE, s. f. T. de Faucon. Il se dit des grosses plumes des oiseaux de proie qui muent chaque année. *Penne che gli uccelli di preda mutano ogn'anno.* — Penne, *T. de Marine.* C'est l'angle le plus haut que forme la voile latine, formée en triangle. *Penna.* On dit dans les Galères faire la penne, pour dire, joindre l'antenne à son mât, de manière que la penne de la voile répond au bâton de l'étendard. *Far la penna.* — En *T. de Draperie*, Fils qui restent du côté de la petite Ensuple, et sur lesquels on noue les fils de la chaîne. *Incorsatura.*

PENNON, s. m. C'étoit autrefois une sorte de bannière ou d'étendard à longue queue, qu'un Chevalier qui avoit vingt hommes d'armes sous lui, étoit en droit de porter. *Pennone; stendardo; insegna; bandiera; pennoncello.*

PENOMBRE, s. f. La partie de l'ombre qui est éclairée par une partie du corps lumineux. Il est principalement d'usage dans l'Astronomie. *Penombra; quella parte dell' ombra che è illuminata da una parte del corpo luminoso.*

PENSANT, ANTE, adj. Qui pense. *Pensante; che pensa.*

PENSE', ÉE, part. V. le verbe. — Pensé, ordinairement signifie, imaginé. *Pensato; ideato; imaginato.*

PENSÉE, s. f. Opération de la substance intelligente. *Pensiero; pensiere; pensamento.* — Pensée, signifie aussi l'acte particulier de l'esprit, ce que l'esprit a pensé ou pense actuellement. *Pensiere; pensiero; idea.* — Il signifie aussi, opinion, ce qu'on croit. *Pensiero; idea; opinione.* — Il signifie quelquefois dessein. *Pensiero; disegno; intenzione; idea.* — En stile de dévotion, on dit, qu'un homme n'a aucune pensée de Dieu, aucune pensée de son salut, pour dire, qu'il n'y fait aucune attention, aucune réflexion. *Non darsi verun pensiere dell' eterna salute; non pensar mai a Dio, nè a salvar l'anima sua.* — Pensée, se dit, en certaines phrases, dans une acception particulière; ainsi on dit, il m'est venu une pensée, pour dire, il m'est venu dans l'esprit, il m'est tombé dans l'imagination. *M'è venuto in pensiero; m'è caduto nel l'animo.* — T. de Peint. d'Archit. de Sculpt. etc. La première idée, l'esquisse, le dessein qui n'est pas encore arrêté, n'est pas fini. *Pensiero; idea; schizzo.* — Pensée, s. f. Petite fleur qui n'a que cinq feuilles nuées de violet et de jaune. *Suocera e nuora.* Les botanistes nomment la plante *Jacea*, et le vulgaire *Erba della Trinità.* — On appelle couleur de pensée, certain violet brun, tel que celui des fleurs de pensée. *Color perso.*

PENSER, v. n. Former dans son esprit l'idée, l'image de quelque chose. *Pensare.* — On dit, qu'un homme pense finement, pense noblement, pense singuliérement, etc. qu'il a des pensées fines, des pensées nobles, des idées singulières, etc. *Pensare sottilmente, nobilmente.* — Raisonner, V. — Faire réflexion, songer à quelque chose, se souvenir de quelque chose. *Pensare; riflettere; considerare; arpicare col cervello; argomentare; appensare.* — Penser, s'emploie quelquefois pour prendre garde. *Badare; pensare; por mente; far avvertenza, o attenzione.* — Avoir une chose en vue, former quelque dessein. *Pensare; imaginare; aver in mira.* — On dit de quelqu'un qu'il pense à mal, pour dire, qu'il a quelque mauvaise intention. *Pensar male; aver cattiva intenzione.* — Il signifie aussi, être sur le point de.... *Esser vicino, o esser sul punto di far qualche cosa.* J'ai pensé mourir. *Poco mancò ch' io non morissi; io ho creduto morire.* — v. a. Avoir dans l'esprit *Pensare, aver in mente; chiudere nel pensiero.* — Imaginer, V. — Croire, Juger, V.

PENSER, s. m. Pensée. Il n'a guère d'usage que dans la poésie, où même il est vieux. *Pensiero.*

PENSEUR, s. m. Celui qui est accoutumé à penser, à réfléchir. *Pensatore; uomo avezzo a pensare.*

PENSIF, IVE, adj. Occupé d'une pensée qui chagrine, qui embarrasse. *Pensieroso; pensoso; cogitabondo; immerso ne' pensieri.* Etre pensif. *Appensare; esser pensoso.*

PENSION, s. f. Somme d'argent que l'on donne pour être logé et nourri. *Pensione.* — Le lieu où l'on est nourri et logé pour un certain prix. *Pensione; locanda.* Tenir en pension. *Tenere a dozzina.* Se mettre en pension. *Commettersi.* — Maison où de jeunes enfans sont logés, nourris et instruits, moyennant une certaine somme qui se paye par quartier. *Dozzina; pensione.* — Une certaine portion à prendre par chaque année sur les fruits d'un Bénéfice. *Pensione.* — Ce qu'un Roi, un Prince, un grand Seigneur donne annuellement à quelqu'un, ou par gratification, ou pour récompense de service, ou pour le faire entrer dans ses intérêts. *Pensione; stipendio; salario.* — Demi-pension, s. f. Ce que donne un écolier, ou un autre particulier qui ne fait que dîner au lieu où il est en pension. *Mezza pensione; la metà del prezzo della locanda.*

PENSIONNAIRE, s. m. et f. Celui ou celle qui paye pension. *Commesso; pensionario; dozzinante; colui che sta a dozzina.* — Celui qui jouit d'une pension sur un Bénéfice. *Pensionario; che gode pensione.* — Celui qui reçoit pension d'un Prince, d'un Etat, d'un grand Seigneur, etc. pour être dans ses intérêts. *Pensionario.* — En parlant des affaires de la Hollande, on appelle le Pensionnaire, celui qui est principalement chargé des affaires de la République. *Ministro; pensionario incaricato degli affari dell' Olanda.*

PENSIONNE', ÉE, part. V. le verbe.

PENSIONNER, v. a. Donner, faire une pension à quelqu'un. *Fare, o assegnar una pensione.*

PENSUM, s. m. (On prononce Painson.) Surcroît de travail qu'on exige d'un Ecolier, pour le punir. *Pena, penitenza che si dà agli Scolari per qualche fallo.*

PENTACORDE, s. m. Lyre à cinq cordes. *Pentacordo.*

PENTADÉCAGONE, *T. de Géom.* V. Quindécagone.

PENTAGLOTTE, s. f. *T. de Gramm.* Dictionnaire fait en cinq Langues. *Dizionario di cinque Lingue.*

PENTAGONE, adj. de t. g. T. de Géom. Qui a cinq angles et cinq côtés. *Pentagolo; pentagono; quinquangolo.* — Il est aussi s. m. Une figure pentagone. *Un pentagono, o pentangolo.*

PENTAL, *T. de Drap.* V. Penture.

PANTAMETRE, adj. m. Il ne se dit qu'en cette phrase : Vers pentametre, qui est une sorte de vers parmi les Grecs et les Latins, composé de cinq pieds ou mesures, et qui ne se met ordinairement qu'avec le vers hexamètre. *Pentametro.*

PENTAPASTE, s. m. *T. de Mécan* Machine à cinq poulies, dont trois sont à la partie supérieure, et deux à la partie inférieure. *Macchina di cinque rotelle, due nella carrucola inferiore, e tre nella superiore.*

PENTAPOLE, s. f. *T. de Géog.* Contrée où il y a cinq Villes. *Pentapoli, Contrada in cui si trovano cinque Città.*

PENTATEUQUE, s. m. Nom des cinq premiers livres de la Bible. *Pentateuco.*

PENTATHLE, s. m. Nom collectif emprunté du Grec, qui désigne la réunion de cinq espèces de Jeux ou combats auxquels les Athlètes s'exerçoient dans les Gymnases. *Pentatlo chiamarono i Greci l' esercizio ginnastico, consistente in cinque sorte di giuochi pubblici, nella pugna, nella lotta, nel disco, nel salto, e nella corsa.*

PENTE, s. f. Penchant, l'endroit d'une montagne, d'un lieu élevé qui va en descendant. *Pendice; pendio; il declivio; china; clivo d'un monte.* — Toute sorte de terrain qui va un peu en descendant. *China; pendice; pendio; declivio.* — Il se dit aussi des eaux. La pente de la rivière. *La pendenza del fiume.* Donner de la pente aux eaux. *Dar la sua pendenza, o il pendio all' acqua.* En pente. *A dichino.* — Pente, inclination à quelque chose. *Pendenza; propensione; inclinazione.* — Bande qui pend autour du lit sur le haut des rideaux. *Pendaglio; balza; drappellone.* — On appelle aussi pentes les bandes d'étoffe qui, dans les Bibliothèques, s'attachent aux planches des tables. *Drappelloni.* — Pente, *T. de Serruriers.* V. Penture.

PENTECOTE, s. f. Fête que l'Eglise célèbre en mémoire de la descente du Saint Esprit, le cinquantième jour après Pâques. *Pentecoste; la festa dello Spirito Santo; solennità della Quinquagesima.*

PENTHESE, s. m. Nom qu'on donne dans l'Eglise d'Orient, à la fête de la Purification. *La festa della Purificazione.*

PENTIERE, V. et écrivez Pantiére.

PENTURE, s. f. Bande de fer qui sert à soutenir les portes, ou les fenêtres. *Bandella.* — Penture ou pental, *T. de Draperie.* On nomme ainsi une disposition de perches qui servent à étendre la chaîne pour la faire sécher, quand elle a été collée. *Scaluccia.*

PENULTIEME, adj. de t. g. Avant-dernier, qui précède immédiatement le dernier. *Penultimo.*

PENURIE, s. f. Grande disette des choses les plus nécessaires, extrême pauvreté. *Penuria; carestia; diffalta; stremità; scarsità; strettezza.*

PEOTTE, s. f. Espèce de bâtiment ro-

fi

fait en forme de chaloupe, mais plus grand, et qui est fort en usage sur la mer Adriatique. *Peota.*

PEPASTIQUE, adj. de t. g. T. de Méd. Qui se dit des remèdes qui sont propres à mûrir les humeurs, et à les disposer à une bonne suppuration, et des médicamens qui facilitent la digestion des alimens. On les nomme aussi peptiques. *Maturante, e digestivo.*

PEPIE, s. f. Petite peau blanche qui vient quelquefois au bout de la langue des oiseaux, et particulièrement des poules; et qui les empêche de boire et de faire leur cri ordinaire. *Pipita.* — On dit fam. qu'un homme a la pépie, pour dire, qu'il boit volontiers. *Ber volentieri.* — On dit aussi d'une personne babillarde; qu'elle n'a point la pépie. *Cicalone; ciarliero; berlingatore.*

PEPIER, v. n. Il se dit du cri naturel des moineaux. *Pigolare.*

PEPIN, s. m. Semence couverte d'une enveloppe coriacée qui se trouve au centre de certains fruits, tels que les pommes, les poires, etc. *Granello.*

PEPINIERE, s. f. Plant de petits arbres sur une ou sur plusieurs lignes, pour les lever au besoin. *Semenzajo; seminario.* — Pépinière de pepins naissans *Vivajo di semi.* Pépinière de noyaux. *Vivajo di nocciuoli.* Pépinière de plants enracinés. *Vivajo di rimessiticci, barbatelle.* — fig. La Compagnie des Mousquetaires du Roi est une pépinière d'Officiers pour les armées. *Semenzajo; seminario; vivajo.*

PEPINIERISTE, s. m. Jardinier qui élève des pépinière. *Giardiniere che fa semenzai.*

PEPSIE, s. f. *T. de Méd.* La collection ou digestion des viandes, ou des humeurs du corps. *Digestione.*

PEPTIQUE, V. Pépastique.

PEQUET, T. d'Anat. Réservoir de pécquet, le réservoir où le chyle est conduit par les veines lactées. *Cisterna pequeana; ricettacolo, o serbatojo comune del chilo.*

PERÇANT, ANTE, adj. Qui perce, qui pénètre. *Acuto; penetrante; appuntato; aguzzo; pugnente.* — Un froid perçant, un vent perçant; un froid, un vent qui pénètre. *Un freddo penetrante, intenso; rigoroso.* — On appelle des yeux perçans, des yeux vifs et brillans. *Occhi penetranti, acuti, perspicaci; vista sottile, acuta.*

PERCÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit, qu'une maison est bien percée, pour dire, qu'elle a beaucoup de belles et grandes croisées, de grandes fenêtres bien placées avec symétrie. *Casa ben illuminata di finestre; che ha molte finestre.* — prov. et fig. On dit d'un homme qui n'a plus guère de bien, et dont les affaires sont en désordre, qu'il est bas percé. *Egli è al basso; egli è mezzo rovinato.* — fam. On dit d'un homme qui dépense tout ce qu'il a, et qui ne sauroit garder d'argent, que c'est un panier percé. *Egli avrebbe a mangiar coll' interesse; egli ha le mani forate.* — En termes de Blason, on appelle pièces percées, celles qui sont à jour, et qui laissent voir l'émail du champ de l'écu. *Forato.*

PERCE, EN PERCE, Manière de parler proverbiale, dont on ne se sert qu'en parlant de pièces de vin et d'autres sortes de boisson, où l'on fait une ouverture pour en tirer la liqueur. *Manomettere una botte.*

PERCE-BOIS, s. m. Espèce d'abeilles auxquelles les paysans donnent le nom de menuisières. *Sorta di pecchie.*

PERCE-BOSSE, s. f. *T. de Botan.* Plante qui s'appelle aussi Corneille. V.

PERCE-CHAUSSÉE, s. m. *T. d'Insectol.* Insecte de la couleur et de la grosseur, à peu-près d'un hanneton. *Spezie di taradore.*

PERCE-FEUILLE, s. f. Plante ombellifère qui croît aux lieux sablonneux. Ses feuilles, qui sont presque rondes, sont traversées par sa tige et par ses branches. *Forata.*

PERCE-FORET, s. m. T. du style familier, en parlant d'un Chasseur déterminé. *Cacciator di professione; uomo appassionato per la caccia.*

PERCE-LETTRE, s. m. Petit instrument d'acier, avec quoi on perce les lettres, pour y passer un petit cordon de soie, sur les extrêmités duquel on met la cire et le cachet. *Stromento da forar le lettere per infilarvi i cordoncini, o nastrini del sigillo.*

PERCEMENT, s. m. Chemin pratiqué au pied d'une montagne, et qui va en pente dans son intérieur, pour donner passage aux eaux qui incommodent les Ouvriers qui travaillent aux mines. *Strada a pendenza appiè d'una montagna, acciò l' acqua abbia lo scolo e non dia noja a coloro che lavorano nelle miniere.*

PERCE-NEIGE, s. f. Petite plante qui porte des fleurs en hiver. *Pianterella che fiorisce in inverno eziandio in mezzo alle nevi.*

PERCE-OREILLE, s. m. Sorte de petit insecte long et menu. *Forfecchia.*

PERCE-PIERRE, s. f. V. Passe-pierre.

PERCEPTIBLE, adj. de t. g. Qui peut être apperçu. Il ne s'emploie guère qu'avec la négative, et s'étend quelquefois aux autres sens et aux choses de l'esprit. *Percettibile.*

PERCEPTION, s. f. Recette, recouvrement de deniers, de fruits, de revenus, etc. *Raccolta; esazione; riscottimento. I curiali dicono percezione.* — En Philosophie, le sentiment produit dans l'ame par l'impression d'un objet. *Percezione; comprensione.*

PERCER, v. a. Faire une ouverture de part en part. *Forare; bucare; foracchiare; pertugiare.* — En parlant d'un homme qu'on a poignardé, on dit, qu'on l'a percé de coups. *Egli è stato crivellato di pugnalate.* — Par exagération, on dit d'un homme ou d'un animal fort maigre, que les os lui percent la peau. *Le ossa gli foran la pelle.* — En parlant d'un muid de vin, c'est faire une ouverture au muid pour en tirer le vin. *Metter mano a una botte; spillar una botte.* — Absolument percer du vin, percer une pièce de vin. *Spillar una botte.* — Pénétrer. *Penetrare; passare.* La pluie a percé tous ses habits. *La pioggia ha ammollati, ha penetrati i suoi panni o abiti.* — Absolument dans le même sens, une étoffe, un soulier ne perce point, c'est-à-dire, que la pluie ne les pénètre point. Alors il s'emploie neutralement. *Penetrare; passare.* — Par exagération, d'un homme qui a été extrêmement mouillé de la pluie ou de l'eau qu'on a jetée sur lui, on dit qu'il a été tout percé, qu'il a été percé jusqu'aux os. *Egli è stato ammollato, bagnato da capo a piedi.* — Percer une croisée, percer une porte dans un mur; faire l'ouverture d'une croisée, d'une porte dans un mur. *Aprire, far il vano d'una finestra, d'una porta.* — T. de Vénerie. Le cerf perce, quand il tire de long. *Andarsene a dirittura; fuggire o correr di lungo.* — Percer les buissons, les haliers, les forêts, les forts; c'est passer au travers des buissons, des haliers, etc. *Passar per mezzo alle macchie, alle selve.* — Percer un escadron, percer un bataillon, c'est-à-dire, se faire passage, les armes à la main, à travers un escadron, un bataillon. *Farsi largo, aprirsi un varco per mezzo alle schiere.* — Le soleil perce un nuage, c'est-à-dire, les rayons du soleil passent à travers un nuage. *Penetrare, passar per traverso.* — On dit fig. que la vérité a percé les ténèbres de l'Idolatrie. *La verità s' è aperta una strada in mezzo alle tenebre dell' Idolatria, ha diradate le tenebre dell' Idolatria.* — fig. Percer l'avenir, c'est prévoir l'avenir. *Prevedere, antivedere, penetrar negli arcani dell' avvenire.* — On dit fig. en parlant des choses qui affligent, cela me perce le cœur. *Trafiggere; passar il cuore, l'anima; accorare; addolorare.* — fig. Percer les nuits à jouer, à étudier, c'est les passer entièrement à jouer, à étudier. *Passar le notti intiere a giuocare, a studiare.* — Percer v. n. Se faire ouverture. *Venir fuori; spuntare; uscire.* — Une maison perce dans deux rues, perce d'une rue à l'autre, lorsqu'elle a issue dans deux rues différentes. *Aver l'uscita in due strade.* — On dit aussi, qu'un coup perce dans les chairs, pour dire, qu'il entre dans les chairs. *Penetrar addentro nella carne.* — Qu'un homme perce dans l'avenir, dans le fond d'une affaire, pour dire, qu'il pénètre dans l'avenir, dans le fond d'une affaire. *Penetrar nell' avvenire, nel fondo d'un affare.*

PERCEVOIR, v. n. (Il se conjugue comme Recevoir.) T. de Pratique. Recevoir, recueillir. *Raccogliere; riscuotere; esigere. I Curiali dicono Percipire.*

PERCEUR, s. m. *T. de Mar.* Nom de de l'ouvrier qui perce les vaisseaux pour les cheviller. *Foratore.*

PERCHANT, s. m. *T. d'Oiseleur.* Oiseau attaché par le pied pour faire venir d'autres oiseaux. *Zembello.*

PERCHE, s. f. Sorte de poisson d'eau douce, dont la chair est blanche et ferme, et qui a sur le dos une manière de crête fort piquante. *Pesce persico.* — Mesure de dix-huit, de vingt, et de vingt-deux pieds de Roi, selon les différens pays. *Pertica.* — La chose mesurée. *Pertica.* Six perches de pré. *Sei pertiche di prato.* — Quelquefois, un brin de bois long de dix à douze pieds, et de la grosseur du bras ou environ. *Pertica; fusto; fuso; stile.* — T. de Vénerie. Le bois du cerf qui porte plusieurs andouillers. *Palco d'un cervo.* — Perches. *T. d'Archit. goth.* Ce sont certains piliers ronds, menus et fort hauts, qui, joints trois ou cinq ensemble, portent de fond, et se courbent par le haut pour former des arcs et nefs d'ogives qui retiennent les pendentifs. *Pilastri gottici.* — On dit fig. et par raillerie en parlant d'une femme dont la taille est grande et toute d'une venue, que c'est une grande perche. *Ella è lunga come una pertica.* — On dit d'un oiseau de proie, qu'il se bat à la perche, lorsqu'étant sur la perche, il se débat continuellement, et étend les aîles comme pour voler. *Dibatter l'ali* — En *T. de Draperie.* Mettre un drap à la perche, c'est le passer sur une perche pour examiner successivement au jour et à contre-jour la pièce dans toute sa longueur, et en reconnoître les défauts ou pour en ôter les corps étrangers qui peuvent y être restés. *Mettere un panno alla stanga.*

PERCHÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PERCHER, v. n. et r. Se mettre sur une perche. *Appollajare; appollajarsi; andare a pollajo.* — Par extension, se dit de tous les oiseaux qui se mettent sur des branches d'arbres, sur des buissons, etc. *Inalberare; andarsi a posare su gli alberi.* — Se percher, se dit aussi par extension, en parlant de ceux qui se mettent sur quelque endroit élevé, pour mieux entendre. V. Nicher.

PERCHIS, s. m. *T. de Jardin.* Clôture qui se fait avec des perches. *Chiusura fatta con pertiche.*

PERCHOIR, s. m. Le lieu où l'on met percher les volailles d'une basse-cour. *Pollajo.*

PERCLUS, USE, adj. Paralytique, impotent de tout le corps, ou d'une partie. *Attratto; attrapato; rattrapato.*

PERÇOIR, s. m. Sorte de forêt pour percer des pièces de vin, ou d'autre liqueur. *Foratojo; succhio; succhiello.*

PERÇOIRE, s. f. *T. et outil d'Ouvriers en métaux.* Morceau de fer rond et troué, et espèce de grosse virole percée à jour, sur laquelle on appuie une pièce de métal pour y faire un trou avec le poinçon, ou le mandrin. *Soffice.* Quelques uns, *Dado.*

PERÇU, UE, part. V. le verbe.

PERCUSSION, s. f. T. Didact. Coup, action par laquelle un corps en frappe un autre. *Percussione.*

PERDANT, s. m. Celui qui perd. Il n'a guère d'usage qu'en parlant d'un homme qui perd au jeu. *Perdente; che perde al giuoco.*

PERDITION, s. f. Dégât, dissipation. En ce sens, il n'a guère d'usage qu'en parlant du mauvais emploi qu'on fait de son bien. Ainsi on dit fam. tout son bien s'en va en perdition. *Tutto il fatto suo se ne va in malora, in perdizione.* — Plus ordinairement il signifie l'état d'un homme, ou qui est dans une croyance contraire à celle de l'Eglise, ou qui est dans l'habitude des vices. *Perdizione; dannazione.* Chemin de perdition, maison de perdition. *Strada, casa di perdizione.*

PERDRE, v. a. Etre privé de quelque chose qu'on avoit, dont on étoit en possession. *Perdere; smarrire; restar privo di alcuna cosa.* — Etre privé de quelque avantage naturel ou moral. *Perdere; smarrire.* Perdre la vie. *Perdere la vita.* Perdre la santé. *Perdere la sanità.* Perdre la raison. *Perdere la ragione; uscir di senno.* Perdre la vue. *Accecare; perder la vista.* Perdre la respiration. *Perdere il respiro.* Perdre le sommeil. *Perdere, smarrir il sonno.* — Cesser d'avoir, n'avoir plus. *Perdere; finir d'avere, di ritenere; metter giù, deporre.* les Arbres ont perdu les feuilles. *Gli alberi hanno deposte le foglie.* Cette étoffe a perdu sa couleur. *Questo panno ha smarrito il colore.* — Perdre une chose de vue, c'est cesser de la voir, ne la voir plus. *Perdere di vista una qualche cosa.* — fig. Perdre de vue un dessein, une affaire; c'est cesser de les suivre. *Non poseguire; lasciar andare* — Faire un mauvais emploi, un emploi inutile de quelque chose, manquer à en profiter. *Perdere.* Perdre son temps. *Perdere, scialacquare il tempo.* — Perdre le chemin, c'est être égaré du chemin, n'être plus dans le chemin qu'on vouloit suivre. *Smarrir la strada; sviarsi; traviarsi.* Dans le même sens, perdre la piste, perdre la trace. — On dit, en parlant d'une marche qui se fait avec quelque ordre, perdre la file, pour dire, ne se plus trouver dans la file où l'on étoit. *Perdere la fila, o l'ordine.* — On dit encore, perdre le fil d'un discours, pour dire, ne pouvoir plus suivre le discours qu'on avoit commencé, ne pouvoir plus se ressouvenir de ce qu'on avoit à dire; et cela se dit, lorsque dans une narration, on vient à être interrompu par quelqu'un. *Perdere, smarrir il filo d'un discorso.* — Une riviere perd son nom dans une autre, lorsqu'en tombant dans une autre riviere, elle prend le nom de la riviere où elle tombe. *Fiume che perde il suo nome in un altro, con cui si confonde.* — *T. de Mar.* Sur la Méditerrannée, on perd la tramontane, lorsqu'on ne peut plus voir l'étoile polaire, ou que la tempête agite tellement un vaisseau, qu'on ne peut plus s'aider de la boussole. *Perder la bussola; perder la tramontana.* — Perdre pied, perdre terre, c'est ne trouver plus le fond de l'eau avec les pieds. Il s'emploie aussi avec le figuré, pour dire, ne savoir plus où l'on est. *Perdere il fondo; perder terra.* — On dit, perdre la tête, pour dire, avoir la tête coupée. *Perder la testa; essere decapitato.* — fig. Perdre la tête, c'est devenir fou; et cela se dit aussi de celui qui ne sait plus où il en est. *Impazzire; perdere il cervello; dar le cervella a rimpedulare.* — Etre vaincu en quelque chose par un autre, avoir du désavantage contre quelqu'un en quelque chose. *Perdere; far perdita.* Perdre une bataille, un procès, une partie. *Perdere una battaglia, una lite, una partita di giuoco.* — Ruiner, et il se dit de tout ce qui peut déshonorer, décréditer et causer du préjudice à la fortune de quelqu'un, à sa réputation, à sa santé, etc. *Perdere; rovinare; esterminare; disfare.* — prov. Un homme qui s'expose, à faire quelque chose qui peut causer la ruine de sa fortune, joue à se perdre. *Egli s'espone a rovinarsi.* — Corrompre les mœurs, débaucher. *Corrompere i costumi; depravare.* — Gâter, endommager quelque chose. *Sciupare; guastare; rovinare; conciar male; danneggiare.* — Il est aussi réciproque en plusieurs significations différentes. Ainsi on dit, qu'un vaisseau s'est perdu sur une côte qu'il s'est perdu contre un rocher, pour dire, qu'il a fait naufrage. *Naufragare; far naufragio; rompere in uno scoglio; incagliare in una spiaggia.* — De certaines liqueurs, de certaines essences, on dit que les esprits s'en perdent en l'air, pour dire, qu'ils se dissipent, s'évaporent. *Perdere, o smarrire la forza, svanire; indebolirsi, andar a male.* — Se perdre, s'égarer, se fourvoyer, ne retrouver plus son chemin. *Smarrirsi ec.* — On dit qu'une riviere se perd dans les terres en un tel endroit, pour dire, qu'elle disparoît. *Fiume che si perde nelle sabbie, nella terra, che sparisce.* — *T. de Billard.* Se perdre, signifie, mettre sa propre bille dans la blouse, ou la faire sauter. *Cacciar la propria palla nella buca.* — Un chemin qui cesse d'être frayé dans un certain endroit, se perd en cet endroit. *perdersi; finire.* — En parlant des choses qui sont au-dessus de la portée de l'esprit humain, comme les mystères de la Religion; certains effets merveilleux de la nature, etc. on dit fig. que l'esprit s'y perd. *L'umano ingegno si confonde, si perde nella ricerca de misterj che eccedono le di lui forze.* — On dit aussi dans le style familier, je m'y perds, en parlant, soit d'une chose qui surprend, et dont on ne sauroit démêler la cause, soit d'un fait si diversement raconté, qu'on n'en sauroit démêler la vérité. *Io mi ci perdo; io non so cosa doverne pensare.*

PERDREAU, s. m. Perdrix de l'année qui n'a pas encore sa juste grosseur. *Perniciotto starnotto.*

PERDREAUX, s. m. pl. *T. d'Artill. milit.* Ce sont plusieurs grenades qui partent ensemble d'un même mortier avec une bombe. *Più granate con una bomba che partono a un trotto dall'istesso mortajo.*

PERDRIGON, s. m. Sorte de prune. Il y en a de blanches et de violettes. *Perniconc.* On nomme les plus grosses *Susine magne.*

PERDRIX, s. f. Sorte d'oiseau et de gibier de plumage gris, et de la grosseur à peu près d'un gros pigeon. *Pernice.* Perdrix grise. *Starna.* — Le vin est de couleur d'œil de perdrix, quand il est paillet, fort vif et fort brillant. *Color d'occhio di pernice.* V. Paillet.

PERDU, UE, part. V. le verbe — Puits perdu. V. Puits. — Tirer à coup perdu, à coups perdus, c'est tirer au hasard, etc. *Sparar colpi a caso, senza cogliere cosa alcuna di mira.* — Faire des fondations à pierres perdues, c'est jeter des pierres sans ordre dans un endroit déterminé pour faire des fondemens. *Far fondamenti di getto.* — Se jeter à corps perdu sur quelqu'un, c'est se jeter sur lui avec impétuosité, et sans songer à le ménager. *Avventarsi; scagliarsi impetuosamente addosso a uno.* — Mettre de l'argent à fonds perdu. V. Fonds. — On appelle heures perdues, les heures du loisir d'un homme qui est ordinairement fort occupé. *Ore libere, ore d'ozio.* = Enfands perdus, T. de Guerre. V. Enfant. Sentinelle perdue, est une Sentinelle posée dans un lieu extrêmement avancé. *Sentinella, guardia avanzata.* — Un homme est perdu d'honneur, de réputation, perdu de débauches, perdu de dettes, etc. lorsqu'il a perdu l'honneur, la réputation, qu'il a ruiné sa santé par ses débauches, qu'il est accablé de dettes, etc. *Uomo che si è rovinata la salute co' suoi stravizzi, che è carico di debiti.* — prov. Courir comme un perdu, crier comme un perdu, c'est courir, crier de toute sa force. *Correre a tutte gambe; gridar come un pazzo.* — Un homme sans espoir, sans ressource, est un homme perdu. *Gli è un uomo rovinato, diserto.*

PERE, s. m. Celui qui a un ou plusieurs enfans. *Padre.* — On appelle, père de famille, celui qui a femme et enfans, ou seulement des enfans. *Padre di famiglia.* — On dit, nos Peres, pour dire, nos Aïeux, nos Ancêtres. V. ces mots. — Père, se dit aussi de celui qui est le chef d'une longue suite de descendans, soit dans l'ordre de la nature, soit autrement. Ainsi, on appelle Adam, notre premier père. *Il nostro primo padre Adamo;* et Abraham, le père des Croyans et des Fidelles. *Abramo, padre de' Credenti.* On appelle Saint-Joseph, le père putatif de Jesus-Christ. *Il padre putativo di Gesù Cristo.* — Père Nourricier, V. ce mot. — On appelle la première Personne de la Trinité, Dieu le père, le Père Eternel. *Dio Padre; il Padre Eterno.* — On appelle, père de la Patrie, un grand Prince, ou un grand personnage qui a fait de grandes choses pour le bien de sa patrie. *Padre della Patria.* — A peu près, dans le même sens, père des Soldats. *Padre del popolo, padre de' Poveri, padre de' Soldati.* — Démosthene et Ciceron, sont les Pères de l'éloquence; et Hérodote le père de l'Histoire. *Demostene e Cicerone sono i padri dell' Eloquenza; ed Erodoto il padre della Storia.* — Le Pape est appellé le St. Père. etc. *Santo Padre; Beatissimo Padre.* — Pères de l'Eglise; les Saints Docteurs dont l'Eglise a reçu et approuvé la doctrine et les décisions sur la discipline chrétienne. *Padri della Chiesa; Dottori della Chiesa.* — Pères du Concile; les Evêques qui assistent à un Concile. *Padri del Concilio.* — Pères du désert; les anciens Anachoretes qui se retiroient dans les déserts pour y faire pénitence. *I Padri del Deserto; gli antichi Anacoreti.* — Pères conscrits, façon de s'exprimer d'après les Latins, pour désigner les Sénateurs de Rome. *Padri coscritti.* — Père, est encore un titre qui se donne aux Religieux, Prêtres, et à d'autres. *Padre.* — En parlant de tout Prêtre Séculier, ou Régulier, par rapport à celui ou à celle dont il dirige la conscience, on dit, que c'est son Père spirituel. *Padre spirituale; direttor di coscienza; Confessore.* — Dans les Ordres des Mendians, qui ne reçoivent point d'argent, on appelle Père temporel le Séculier qui a soin de recevoir les aumônes qu'on leur fait. *Procuratore.* — poét. Le Soleil est le père du jour. *Il Sole, il padre della luce.* — En stile de l'Ecriture, le Diable est le père du mensonge. *Il padre della menzogna; il Diavolo.*

PE'RE'GRINATION, s. f. voyage fait dans les pays éloignés. *Peregrinazione; pellegrinazione; viaggio in lontani paesi.*

PE'REMPTION, s. f. T. de Prat. Qui ne se dit qu'en parlant d'une instance périe. Ainsi on dit, il y a péremption d'instance pour dire, l'instance est périmée, faute d'avoir été suivie pendant un certain temps limité. *Istonza divenuta invalida, perchè non s'è proseguita al tempo debito.*

PE'REMPTOIRE, adj. de t. g. T. de Prat. en usage dans cette phrase: Exception péremptoire, c'est-à-dire, défenses qui consistent dans la seule allégation de péremption. *Eccezion del perentorio.* — Décisif, contre quoi il n'y a rien à alléguer, à repliquer. *Perentorio; decisivo.*

PE'REMPTOIREMENT, adj. D'une manière péremptoire. *Perentoriamente.*

PERFECTION, s. f. Qualité de ce qui est parfait dans son genre. *Perfezione; esquisitezza; squisitezza; integrità.* — On dit, en T. de Spiritualité, la perfection chrétienne, la perfection de la vie religieuse, et absolument la perfection, pour dire, l'état le plus parfait de la vie chrétienne, de la vie religieuse. *La perfezione cristiana; la perfezione della vita religiosa; lo stato di perfezione.* — Qualité excellente, soit de l'ame, soit du corps. En ce sens, son plus grand usage est au pluriel. *Pefezione.* — Les perfections divines, pour dire, les qualités qui sont en Dieu. *Le divine perfezioni.* — En perfection, façon de parler adv. pour dire, Parfaitement, V. — Il se prend quelquefois dans le sens d'achevement. *Perfezione; compimento.*

PERFECTIONNEMENT, s. m. Action de perfectionner, ou l'effet de cette action. *Perfezionamento; perfezione.*

PERFECTIONNE', ÉE, part. V. le verbe.

PERFECTIONNER, v. a. Rendre plus parfait. *Perfezionare; limare; stagionare; offinare; abbonire.* — Il est aussi réciproque et signifie, devenir plus parfait. *Perfe*

tiarsi ; divenir più perfetto.

PERFIDE, adj. de t. g. Traître ; déloyal, qui manque à sa foi, à sa parole. *Perfido ; traditore ; disleale ; infedele ; infido ; malvagio ; fellone ; misleale.* — Il se dit aussi des choses. Il lui a fait un tour bien perfide. *Perfido ; indegno ; iniquo.* — Il est aussi subst. C'est un perfide. *Egli è un perfido.*

PERFIDEMENT, adv. Avec perfidie. *Perfidamente, fellonescamente ; deslealmente.*

PERFIDIE, s. f. Déloyauté, manquement de foi. *Perfidia ; dislealtà ; infedeltà ; malvagità ; fellonia ; misleanza.*

PERFORANT, adj. *T. d'Anat.* Nom de deux muscles de la main et du pied, qu'on appelle aussi fléchisseurs communs des doigts. *Perforante.*

PERFORATIF, s. m. *T. et instrument de Chirurgie.* V. Trépan.

PERFORATION, s. f. Action de percer quelque chose. *Perforamento ; foratura.*

PERFORE', adj. *T. d'Anat.* Nom de deux muscles des doigts de la main et du pied, ainsi appellés, parce que leurs tendons sont percés par ceux du perforant. On les appelle aussi fléchisseurs de la seconde phalange, et quelquefois sublimes. *Perforato.*

PERGOLESE, s. m. T. *de Vigneron.* Sorte de raisin. *Pergolese.*

PERGOUTE, s. f. *T. de Botan.* Fleur blanche qui a quelque chose de la marguerite. *Sorta di fiore.*

PE'RI, IE, part. du verbe Périr. *Perito, ec.* — T. de Blason. Péri en bande, péri en barre, lorsque les pièces dont on parle sont posées de façon, qu'elles ne touchent d'aucun côté aux extrémités de l'écu. *Posto.*

PE'RICARDE, s. m. T. d'Anat. Capsule membraneuse qui sert d'enveloppe au cœur, et le met à l'abri des épanchemens qui viennent a se faire dans la poitrine, tels que ceux du sang, de la lymphe, etc. *Pericardio.*

PE'RICARDIAIRE, adj. *T. de Méd.* Epithète qu'on a donnée aux vers qui s'engendrent dans le pericarde ou la capsule du cœur. *Che si genera nel pericardio ; o sia lombrichi del pericardio.*

PE'RICARDINE, adj. *T. d'Anat.* Nom des artères et des veines qui se distribuent au péricarde. *Del pericardio.*

PE'RICARPE, s. m. T. de Botan. La pellicule ou membrane qui enferme le fruit d'une plante. *Pericarpo.* — T. de Pharm. Epicarpe, topique qu'on applique au poignet, sur le pouls. *Medicamento topico de polsi, della mano.*

PE'RICLITER, v. n. Etre en péril. Il se dit plus communément des choses que des personnes. *Pericolare ; esser in pericolo.*

PE'RICONDRE, s. m. T. d'Anat. Membrane qui recouvre certains cartillages. *Pericondro.*

PE'RICRANE, s. m. T. d'Anat. Membrane épaisse qui couvre le crâne. *Pericranio.* Vulgairement, *cotena.*

PE'RIDOT, s. m. Sorte de pierre précieuse peu recherchée, qui tire un peu sur le verd. *Perderotta ; perderoto.*

PERIGE'E, s. m. T. d'Astron. L'endroit du Ciel où une planete se trouve quand elle est le plus proche de la terre. *Perigeo.*

PE'RIGUEUX, s. m. Pierre noire fort dure, que les Verriers, les Emailleurs et les Potiers emploient. *Manganese del Peritord.*

PE'RIHELIE, s. m. T. d'Astron. Point de l'orbite d'une planète où elle est le plus près du soleil. Il est aussi adj. *Perielio.*

PE'RIL, s. m. (La dernière lettre se prononce mouillée.) Danger, risque, état où il y a quelque chose de fâcheux à craindre. *Periglio ; rischio ; cimento.* — T. de Prat. Prendre une affaire à ses risques, périls et fortunes, c'est se charger de tout ce qui en peut arriver, se charger du bon et du mauvais succès. *Assumersi, addossarsi un affare proprio rischio e pericolo.*

PE'RILLEUSEMENT, adv. Dangereusement, avec péril. *Perigliosamente ; pericolosamente ; rischiosamente ; dannosamente.*

PE'RILLEUX, EUSE, adj. Dangereux, affaire est périlleuse, lorsqu'elle n'est pas sans inconvénient. *Affare periglioso, delicato.* — Saut périlleux, c'est un certain saut difficile et dangereux, que font les Danseurs de corde. *Salto mortale ; salto pericoloso.*

PE'RIME, ÉE, part. V. son verbe.

PE'RIMER, v. n. T. de Prat. Qui ne se dit qu'en parlant d'une instance, lorsque faute d'avoir été poursuivie pendant un certain temps, elle vient à périr. *Passare il termine ; e si dice d'istanza non proseguita in giudicio.*

PE'RIMETRE, s. m. T. de Géom. Contour d'une figure ou d'un corps quelconque. *Perimetro ; ampiezza, o dintorno di qualsivoglia corpo o figura.* Le périmetre d'un cercle s'appelle aussi Périphérie, V.

PE'RINE'E, s. m. L'espace qui est entre l'anus et les parties naturelles. *Perineo.*

PE'RIODE, s. f. Révolution. Il se dit proprement du cours que fait un astre pour revenir au même point dont il étoit parti. *Periodo ; corso periodico d'un pianeta ; rivoluzione.* — La Période Julienne, c'est un espace de temps qui enferme sept mille neuf cents quatre-vingts ans par la multiplication du cycle solaire, qui est de vingt-huit ans, du cycle lunaire, qui est de dix-neuf, et de l'indiction, qui est de quinze, tous ces trois nombres étant multipliés l'un par l'autre. *Periodo. Giuliano.* — On donne aussi le nom de période, à d'autres espaces de temps. *Periodo.* — Dans cette acception on dit la période attique, la période callipique. — Période, portion d'un discours, arrangée dans un certain ordre, composée de plusieurs membres, qui, pris ensemble, renferment un sens complet. *Periodo.* La révolution d'une fièvre qui revient en certains temps réglés. *Periodo, ordine, progresso delle febbri.* — fig. Le plus haut point ou une chose puisse arriver ; et alors il est masculin. *Periodo ; termine.*

PE'RIODIQUE, adj. de t. g. Qui a ses périodes. *Periodico ; che ha il suo periodo.* — Ouvrage périodique ; celui qui paroît dans des temps fixes et réglés, tel qu'un journal littéraire. *Opera periodica.* — Stile périodique, discours périodique, c'est un stile, un discours composé de périodes nombreuses. *Periodico ; numerico.*

PE'RIODIQUEMENT, adv. D'une manière périodique. *Periodicamente.* — Parler périodiquement, c'est parler par périodes nombreuses. *Periodeggiare ; periodare.*

PE'RIŒCIENS, s. m. pl. T. de Géogr. On donne ce nom aux peuples qui habitent sous le même parallele. *Perieci.*

PE'RIOSTE, s. m. T. d'Anat. C'est une membrane fine et très-sensible qui couvre presque tous les os. *Periostio.*

PE'RIPATE'TICIEN, ENNE, adj. Qui suit la doctrine d'Aristote. *Peripatetico ; Aristotelico.*

PE'RIPATE'TISME, s. m. Philosophie péripatéticienne. *La Filosofia peripatetica ; peripatetismo.*

PE'RIPE'TIE, s. f. Changement subit et imprévu d'une fortune bonne ou mauvaise en une autre toute contraire. *Peripezia.*

PE'RIPHE'RIE, s. m. T. de Géom. Il se dit quelquefois de la circonférence ou du contour d'une figure circulaire. *Periferia ; circonferenza.*

PE'RIPHRASE, s. f. Circonlocution, tour de paroles dont on se sert pour exprimer ce qu'on ne veut pas dire en termes propres. *Perifrasi ; circonlocuzione.*

PE'RIPHRASER, v. n. Parler par périphrases. *Perifrasare ; far perifrasi ; fraseggiare ; esporre con circuiti di parole ; usar perifrasi, o circonlocuzione.*

PE'RIPLE, s. m. T. de Géog anc. Pris du Grec. Navigation autour d'une mer, ou autour des côtes d'un pays, d'une partie du monde, etc. *Periplo ; navigazione intorno a un mare ; o lungo le coste d'una parte del mondo.*

PE'RIPLOCA, s. f. T. *de Botan.* Plante qui croît dans le bois : c'est un poison pour les animaux à quatre pieds. *Sorta di pianta detta da' Botanici periploca.*

PE'RIPNEUMONIE, s. f. Inflammation du poumon, avec fièvre aiguë, oppression, et souvent crachement de sang. *Peripneumonia ; infiamazion di polmone ;* et quelques-uns, *polmonea.*

PE'RIPTERE, s. m. T. d'Archit. Edifice qui a des colonnes isolées dans tout son pourtour extérieur. *Edifizio cinto da ogni parte da un ordine di colonne isolate.*

PE'RIR, v. n. Prendre fin. *Perire ; finire ; distruggersi ; andar in ruina ; annientarsi.* — Faire une fin malheureuse, violente. *Perire ; andare a male, capitar male ; rovinare ; distruggersi.* — Les méchans périront, c'est-à-dire, qu'ils s'attireront quelque malheur par leurs crimes, qu'ils feront une fin malheureuse. *I perversi periranno, capiteranno male ; faranno un tristo fine.* — Périr, faire naufrage. *Perire in mare ; far nafragio.* — Tomber en ruine, en décadence ; et alors il ne se dit guère que des bâtimens et d'autres choses semblables. *Perire ; rovinare ; andar in ruina.* — Périr, se dit au Palais, d'une instance qu'on a négligé de poursuivre pendant un certain temps. Il est même plus usité que Périmer, V.

PE'RISCIENS, s. m. pl. T. de Géogr. On donne ce nom aux habitans des Zônes froides, dont l'ombre fait le tour de l'horison en certains temps de l'année, où le soleil est toujours sur l'horison de ces peuples. *Perisci.*

PE'RISSABLE, adj. de t. g. Qui est sujet à périr. *Transitorio ; caduco ; che può perire ; corruttibile.*

PE'RISSOLOGIE, s. f. T. de *Rhétorique.* Choses superflues dans le discours. *Superfluità nel discorso.*

PE'RISTALTIQUE, adv. de t. g. Il ne se dit qu'en parlant du mouvement propre des intestins, semblable à celui des vers qui rampent. *Peristaltico.*

PE'RISTILE, s. m. T. d'Archit. Sorte de galerie couverte, soutenue par des colonnes. *Peristilio ; loggia.*

PE'RYSISTOLE, s. f. Intervalle qui est entre la systole et la diastole, entre la contraction et la dilatation du cœur et des artères. *Perisistole.*

PE'RITOINE, s. m. T. d'Anat. Membrane souple, assez forte, capable d'extension et de resserement, qui révêt intérieurement toute la capacité du bas-ventre. *Peritoneo.*

PERLE, s. f. Sorte de substance dure, blanche, et ordinairement ronde, qui se forme dans la coquille qu'on appelle nacre de perle, et dans quelques autres coquillages. *Perla ; margherita ; margarita.* Ces deux derniers ne sont plus guère d'usage. — On appelle perles fines, les véritables perles. *Perle fine ; perle vere.* Perles en poire. *Perle a perettine, o a pere.* Perle plate. *Perle stiacciate, o a piattole.* Perle baroque. *Perle scaramazze.* Perle d'une belle eau. *Perle di bel colore, o bianche.* Fil de perle. *Fil di perle.* Garniture de perles. *Guarnizione ; guarnitura, o contorno di perle.* Enfiler de perles. *Infilar perle.* — On appelle semence de perles, les plus petites perles qui se trouvent dans les huitres ou coquilles de perles. *Seme di perle.* — On dit prov. de quelque chose de très-net, que cela est net comme une perle. *Nettissimo, puro, netto, pulito come una perla.* — Dans le stile fam. On dit : c'est la perle des hommes, pour dire, c'est le meilleur homme du monde, c'est un homme d'une très-bonne société, d'un très-bon commerce. *Gli è il fiore degli uomini.* — T. d'Imprim. Le plus petit de tous les caractères. *Sorta di carattere di Stampa, minutissimo, che s'usa poco.* — Perle, cataracte, ou taye, *T. de Méd.* Il se dit d'une tache sur l'œil, ou d'une membrane qui n'est pas naturelle. *Macchia ; o cateratta degli occhi.*

PERLE', ÉE, adj. Orné de perles. *Perlato ; ornato, arricchito, o fregiato di perle.* En où il y a du péril. *Periglioso ; pericoloso ; risicoso ; arrischiato ; mal sicuro.* — On dit qu'une

ce sens il n'a guère d'usage qu'en terme de Blason. — Julep perlé, c'est une sorte de julep dans la composition duquel il entre de la semence de perles. *Giulebbo perlato.* On appele Bouillon perlé, un bouillon bien fait, bien consommé, où les substances et le suc de la viande paroissent au-dessus comme de la semence de perles. *Brodo grasso.* — Jeu perlé, T. de Musique. En parlant du Luth ou du Théorbe, on dit, d'un homme dont le jeu est extrêmement brillant et délicat, qu'il a un jeu perlé, une cadence perlée. *Suono perfetto, armoniosissimo.*

PERLIMPINPIN, (poudre de) V. poudre.

PERLOIR, s. m. *T. d'Ouvriers en ciselure.* Petit ciselet, ou poinçon gravé en creux, avec lequel on forme d'un seul coup de marteau ces petits ornemens de relief qui sont faits en forme de perle. *Cesello incavato.*

PERLURE, s. f. Inégalité qui se trouve sur la croûte de la perche de la tête du cerf, en formant de grumeaux. *Bitorzoletti; o disuguaglianze della corteccia de' palchi d'un cervo.*

PERMANENCE, s. f. T. Dogmat. Il n'a d'usage qu'en cette phrase. La permanence du Corps de Jesus-Christ dans l'Eucharistie, pour dire, que le Corps de Jesus-Christ demeure réellement dans l'Eucharistie après la consécration. *Permanenza; perseveranza; stabilità.*

PERMANENT, ENTE, adj. Stable, immuable, qui dure toujours. *Permanente; stabile; immutabile; durevole.*

PERME, s. m. *T. de Mar.* Petit Vaisseau Turc fait en forme de gondole, dont on se sert à Constantinople pour le trajet de Pera, de Galata et autres lieux. *Perma; lancia, o batello Turco.*

PERME'ABLE, adj. *T. de Physique.* Il se dit d'un corps considéré en tant que ses pores sont capables de laisser le passage à quelqu'autre corps. *Permeabile.*

PERMETTRE, v. a. (Il se conjugue comme Mettre,) Donner liberté, pouvoir de faire, de dire. *Permettere; concedere; comportare; acconsentire; far lecito.* — On dit, en termes de civilité, vous me permettrez de vous dire, etc. *Permettetemi, lasciate ch'io dica.* — On dit dans le discours ordinaire, et en parlant de quelque chose en quoi une personne excelle par-dessus une autre, il n'est pas permis à tout le monde d'avoir les mêmes talens, d'avoir un génie supérieur, etc. pour dire, il n'est pas donné à tout le monde, tout le monde n'a pas l'avantage... *Non è dato, non è concesso a tutti, ec. non tutti possono avere gli stessi talenti, ec. non è da tutti lo avere, ec.* — On dit aussi dans le discours familier, à vous permis, pour dire, vous pouvez faire ce qu'il vous plaira, je ne m'en soucie point. *Vi è permessa; vi si fa lecito; voi potete fare ciò che vi piacerà.* — On dit encore à peu près dans le même sens, je vous permets d'en penser ce qu'il vous plaira, pensez-en ce que vous voudrez, je vous en laisse la liberté, et je ne m'en mets guere en peine. *Io vi dò licenza di pensare, ec.* — Un homme qui se donne la licence de faire beaucoup de choses qu'il ne devroit pas faire, se permet beaucoup de choses. *Arrogarsi; assumersi; prendersi la licenza, la libertà, la facoltà di... ec.* — Permettre une chose, pour dire, en permettre l'usage. *Permettere l'uso di alcuna cosa.* — Il signifie aussi simplement, tolérer; et c'est dans ce sens qu'on dit, qu'il faut bien permettre ce qu'on ne peut empêcher. *Permettere, tollerare ciò che non si può impedire.* — Quelquefois simplement, tolérer ce qu'on ne pourroit empêcher. *Permettere; sopportare; tollerare.* Dieu permet le mal, mais il n'est jamais auteur du mal. *Dio permette il male, ma non è mai autor del male.* — On dit aussi quelquefois, Dieu a permis que... pour dire, quel'ordre de la Providence, de la Justice divine a voulu que... *Dio ha permesso che...* — Permettre, se dit aussi des choses, et il signifie, donner le moyen, la commodité, le loisir, etc. *Permettere; dar il comodo, l'agio di fare alcuna cosa.* Ma santé ne me le permet pas. *La sanità non me lo permette.* — On dit, quand on se sert d'un mot, d'une maniere de parler qu'on hasarde et qui n'est pas usitée, s'il m'est permis de parler ainsi. *Se m'è lecito di parlare, di dire così.*

PERMIS, ISE, part. V. le verbe.

PERMISSION, s. f. Pouvoir, liberté de faire, de dire, etc. *Permissione; concessione; licenza; facoltà; potestà di fare, di dire, ec.* — Une permission de chasse, est une permission de chasser. *Licenza d'andare a caccia.* — On dit, en termes de civilité, avec votre permission. *Con vostra licenza; colla vostra permissione.* — C'est une permission de Dieu, pour dire, c'est un ordre de la Providence, de la Justice divine. *E' una permissione di Dio.*

PERMUTANT, s. m. Celui qui permute. *Permutatore.*

PERMUTATION, s. f. Echange. *Permuta; permutamento; permutazione; cambio; baratto.* — Il se dit aussi dans le calcul des combinaisons, en parlant des différentes manieres dont plusieurs choses prises ensemble, peuvent être disposées entr'elles. *Permutazione.*

PERMUTE', ÉE, part. V. le verbe.

PERMUTER, v. a. E'changer. *Permutare; mutare; cambiare; baratare.*

PERNICIEUSEMENT, adv. D'une maniere pernicieuse. *Perniziosamente; dannevolmente; dannosamente.*

PERNICIEUX, EUSE, adj. Mauvais, dangereux, ou qui peut nuire, qui cause ou qui peut causer quelque grand préjudice. *Pernicioso; pernizioso; dannoso; esiziale; dannevole; offendevole; funesto; nocevole.* — Il se dit plus ordinairement dans un sens moral. *Esiziale; pernicioso; cattivo; pessimo; dannoso.* Conseil pernicieux. — On dit d'un médisant, que c'est une langue pernicieuse. *Lingua maledica, cattiva, perniciosa.*

PER OBITUM, Expression latine, qui signifie par mort. Elle est d'usage en matiere bénéficiale, dans le même sens. *Benefizio vacante per la morte di alcuno.*

PE'RONE', s. m. T d'Anat. On appelle ainsi l'os extérieur de la jambe. *Tibula; focil minore.*

PERONIER, s. m. *T. d'Anat.* Qui a rapport au peroné. *Peronea.* Le muscle péronier antérieur ou moyen ou court péronier. *Peroneo antico.* Le long péronier ou postérieur. *Peroneo postico o secondo.* Le petit péronier. *Terzo peroneo.*

PERONNELLE, t. f. T. pop. dont on se sert par mépris et par injure, à l'égard d'une femme de peu. *Donnicciuola; pettegola; ciammengola; baderla.*

PE'RONS, s. m. pl. *T. de Faucon.* Les peres et meres des oiseaux. *I padri e madri degl' uccelli.*

PERORAISON, s. f. *T. de Rhét.* La conclusion d'un discours d'éloquence. *Perorazione; epilogo; epilogatura; recapitulazione.*

PE'ROT, s. f. T. d'Eaux et Forêts. Arbre qui a les deux âges de la coupe du bois. *Albero da taglio.*

PERPENDICULAIRE, adj. de t. g. Qui pend à plomb, qui tombe à plomb. *Perpendicolare.* — T. de Géom. Tirer une perpendiculaire, élever une perpendiculaire, abaisser une perpendiculaire, pour dire, tirer, élever, abaisser une ligne perpendiculaire. Et alors perpendiculaire est substantif. *Tirare, alzare, abbassare una perpendicolare.*

PERPENDICULAIREMENT, adv. En ligne perpendiculaire. *Perpendicolarmente; o perpendicolo; per linea perpendicolare.*

PERPENDICULARITE', s. f. E'tat de ce qui est perpendiculaire. *Il perpendicolo.*

PERPENDICULE, s. m. Ce qui tombe à plomb. *Il perpendicolo; la linea perpendicolare.* — Le perpendicule d'une horloge, d'un niveau, d'un instrument de Mathématique, c'est le filet qui tend en bas, par le moyen du plomb qui y est attaché. *Il perpendicolo.*

PERPE'TRE', ÉE, part. V. le verbe.

PERPE'TRER, v. a. Faire, commettre. *Mandare ad effetto; commettere; perpetrare.*

PERPETRES, s. f. pl. *T. inusité.* Plusieurs terres communes qui ne sont en la possession d'aucun particulier. *Terre comuni.*

PERPE'TUATION, s. f. T. Didact. Action qui perpétue, ou l'effet de cette action. *Perpetuazione; perpetualità; perpetuagione.*

PERPE'TUE', ÉE, part. V. le verbe.

PERPE'TUEL, ELLE, adj. Continuel, qui ne cesse point, qui dure toujours. *Perpetuo; continuo; non interrotto, eterno; perpetuale; eternale.* — On appelle perpétuelles, certaines charges, certaines dignités dont on est pourvu pour toute la vie, à la différence de celles qu'on ne possède que pour un temps limité. *Perpetuo.*

PERPETUELLEMENT, adv. Sans cesse, sans discontinuation. *Perpetuamente; perpetualmente; perpetualemente; continuamente; perdurabilmente; perennemente; eternamente; mai sempre; sempre mai; in perpetuo.*

PERPETUER, v. a. Rendre perpétuel; faire durer toujours. *Perpetuare; eternare; far perpetuo; insemprare.* — Il est aussi réc. L'espèce se perpétue par la génération. *Perpetuarsi; conservarsi per via di generazione.*

PERPETUITÉ, s. f. Durée sans interruption, sans discontinuation. *Perpetuità; perpetualità; eternità; perenità.* — A perpétuité, adv. Pour toujours. *Perpetualmente; in perpetuo; per sempre; a perpetuità; in eterno.*

PERPLEXE', s. f. de t. g. Qui est dans le doute, dans l'incertitude, dans l'irrésolution de ce qu'il doit faire. *Perplesso; ambiguo; dubbioso.*

PERPLEXITE', s. f. Irrésolution fâcheuse, incertitude, embarras où se trouve une personne qui ne sait quel parti prendre. *Perplessità; ambiguità; esitazione; dubitazione; irresoluzione; esitamento.*

PERQUISITION, s. f. Recherche exacte que l'on fait de quelque chose. *Perquisizione; esamina; diligente ricerca; investigazione.* — Il se dit aussi des personnes, en *T. de Prat.* *Perquisizione.*

PERREAU, s. m. *T. de Cirerie.* Sorte de chaudron de cuivre étamé. *Caldaja.*

PERRIER, s. m. *T. de Fondeur.* Barre de fer suspendue à une chaîne avec laquelle on pousse le tampon du fourneau pour faire couler le métal dans l'écheno. *Mandriano.*

PERRIERE, s. f. T. usité dans quelques Provinces, au lieu de Carrière, V. — En T. de Fondeur, V. Perrier.

PERRIQUE, s. f. V. et dites Perruche.

PERRON, s. m. Ouvrage de maçonnerie attaché par-dehors au-devant d'un corps de logis, et servant d'escalier à l'appartement d'en-bas. *Scalea; scalinata.*

PERROQUET, s. m. Sorte d'oiseau de l'Amérique, et de quelques contrées de l'Asie et de l'Afrique, qui apprend facilement à parler, et qui imite la voix humaine. *Pappagallo; parrucchetta; parrocchetto.* — On appelle de la soupe à perroquet, du pain qui est trempé dans du vin. *Pane ammallato, o inzuppato nel vino.* — On dit d'un homme qui ne parle que de mémoire, et sans savoir ce qu'il dit, qu'il parle comme un perroquet. *Favellare come i pappagalli.* — Perroquet, sorte de chaise à dos qui se plie, et dont on se sert assez ordinairement pour la table. *Predellio, o seggiola pieghevole.* — T. de Mar. Le mât le plus élevé du vaisseau qui est arboré sur les hunes des autres mâts. *Pappafico.* — Perroquet d'eau. *Terme d'Hist nat.* Monocle ou Monocule, Insecte aquatique, dont on distingue plusieurs espèces. *Insetto acquatico detto Monocolo.*

PERROTS, s. f. pl. *T. de Drap.* Echeveaux de fil de trame. *Matasse per il ripieno, les échets, sono le matasse per l'ordito.*

PERRUCHE, s. f. Espèce de perroquet tout verd et de la grosseur à peu-près d'un merle. *Parrucchetta verde.*

PERRUQUE, s. m. Coifure de faux cheveux. *Parrucca; perruca.*

PERRUQUIER, s. m. Faiseur de perruques. *Perrucchiere.*

PERS, PERSE, adj. Vieux mot, qui signifie de couleur entre le verd et le bleu. *Perso; color tra verde e turchino; biadetto scuro.*

PER SALTUM, Expression latine, qui signifie, par saut. On s'en sert en Droit Canonique, en parlant de ceux qui sont admis à un Ordre supérieur, sans avoir reçu l'intermédiaire, par exemple de celui qui seroit admis à la Prêtrise, sans avoir reçu le Diaconat. *Per salto.*

PERSE, s. f. Belle toile peinte qu'on nous apporte de Perse. *Tela di Persia.*

PERSECUTANT, ANTE, adj. Qui se rend incommode par ses importunités. *Perseguitante; importuno; molesto.*

PERSECUTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PERSECUTER, v. a. Vexer, inquiéter, tourmenter par des voies injustes, par des poursuites violentes. *Perseguitare; perseguire; inseguire; incalzare; agitare; vessare; tormentare.* — Par exagération: importuner, presser avec importunité. *Perseguitare; importunare; sollecitar vivamente.*

PERSÉCUTEUR, TRICE, s. m. et f. Celui ou celle qui persécute par des voies injustes. *Persecutore; perseguitatore.* Au féminin, *Perseguitatrice.* — Il se dit aussi d'un homme pressant, importun et incommode, V. ces mots.

PERSÉCUTION, s. f. Vexation, poursuite injuste et violente. *Persecuzione; perseguitazione.* La persécution de Néron, de Dioclétien, etc. *La persecuzion di Nerone, di Diocleziano, ec.* — Persécution, se dit aussi d'une importunité continuelle dont on se trouve fatigué. *Persecuzione; importunità; molestia.*

PERSÉE, s. m. Nom d'une constellation de l'hémisphère boréal. *Perseo.*

PERSEVERANCE, s. f. Qualité de celui qui persévère. *Perseveranza, permanenza; costanza; continuazione.* — Quand il s'emploie absolument, il signifie toujours, fermeté et constance dans le bien. *Perseveranza; costanza nel bene.*

PERSÉVÉRANT, ANTE, adj. Qui persévère. *Perseverante; costante.*

PERSÉVERER, v. n. Persister, continuer à faire toujours une même chose, demeurer ferme et constant dans un sentiment, dans une résolution. *Perseverare; persistere; continuare; durare.* — Quand il s'emploie absolument, il signifie toujours, persister dans le bien. *Perseverare nel bene.*

PERSICAIRE, s. f. Plante aquatique. On en connoît de plusieurs espèces, les principales sont celles qu'on appelle poivre d'eau, ou curage. *Persicaria.*

PERSICITE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Pierre argileuse imitant la pêche. *Pietra argillosa, che ha la figura d'una pesca.*

PERSICOT, s. m. Liqueur spiritueuse, dont la base est de l'esprit-de-vin, de noyaux de pêche, et autres ingrédiens. *Rosolio di nocciuoli di pesca.*

PERSIENNE, s. f. Nom qu'on donne à ces sortes de jalousies, composées de plusieurs lattes ou tringles de bois fort minces, disposées en abat-jour. *Persiana.*

PERSIFLAGE, s. m. Discours d'un Persifleur. *Ridicolosità, scempiataggini che si fanno dire altrui per farsene beffe, per metterlo in canzone.*

PERSIFLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PERSIFLER, v. a. Rendre quelqu'un instrument et victime de la plaisanterie par les choses qu'on lui fait dire ingénument. *Far dire sciocchezze, scempiataggini, spropositi a qualcheduno, per metterlo in ridicolo, per renderlo il ludibrio, lo scherno degli altri.* — Persifler, est aussi neutre, et signifie, tenir de dessein formé, des discours sans idées suivies. *Spropositare; dir farfalloni.*

PERSIFLEUR, s. m. Celui qui persifle. *Colui che mette altrui in ridicolo, in canzone, con fargli dire delle corbellerie, scempiataggini, baie, e simili.*

PERSIL, s. m. Plante potagère qui ressemble au cerfeuil, et dont on se sert à divers usages pour la table. *Petrosemolo; prezzemolo; petrosellino; petrosello; petrosillo.* — prov. et fig. Grêler sur le persil, pour dire, exercer son autorité, son pouvoir, ses talens, sa critique, etc. contre des gens foibles dans des choses de nulle conséquence. *Alla macca ognun si ficca.* — Persil de bouc, plante qui est une espèce de saxifrage fort commune dans les montagnes, etc. V. Boucage. — Persil de Macédoine, plante dont la semence est de quelque usage en Médecine; et persil de marais. V. Ache.

PERSILLADE, s. f. Sorte de ragoût fait de tranches de bœuf avec du persil, de l'huile et du vinaigre. *Bracinole.*

PERSILLÉ, ÉE, adj. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase: Fromage persillé. Ce qui se dit de certains fromages qui ont en-dedans de petites marques verdâtres, comme si on y avoit haché du persil. *Cacio verderognolo.*

PERSIQUE, adj. Qui se dit d'un ordre d'Architecture, dans lequel on substitue au fût de la colonne dorique, des figures de captifs qui portent l'entablement. *Persico.*

PERSISTER, v. n. Demeurer ferme et arrêté dans son sentiment, dans ce qu'on a dit, dans ce qu'on a résolu. *Persistere; perseverare; durare.*

PERSONNAGE, s. m. Personne. En ce sens, il ne se dit que des hommes et point des femmes. *Personaggio; uomo di grande, d'alto affari; uom ragguardevole, celebre, insigne.* — Il s'emploie aussi en mal. C'est un fort sot personnage, etc. *Un scioccone; un merendone, ec.* V. Sot. — Il se dit aussi du rôle que joue un Comédien ou une Comédienne; et s'applique aux femmes comme aux hommes. *Attore; interlocutore.* — fig. D'un homme qui est dans quelque emploi qui lui attire de la considération et de l'estime, on dit qu'il y joue un beau personnage. Et au contraire, en parlant d'un homme engagé dans une affaire fâcheuse, qu'il y joue un mauvais, un étrange personnage, pour dire, qu'il y fait une mauvaise figure. *Far una bella o una cattiva figura* — Tapisseries à personnages, sont les tapisseries où il y a des figures d'hommes et de femmes, et des histoires représentées. *Arrazi a figure.*

PERSONNALISER, v. a. *T. de Gramm.* C'est donner un corps, une ame, du mouvement; de l'action, des discours à des êtres métaphysiques. *Fingere, o dare un corpo, anima, moto, ec. a un ente metafisico.*

PERSONNALITÉ, s. f. Caractère, qualité de ce qui est personnel. *Personalità.* — Il se prend communément en mauvaise part, et signifie alors un trait piquant, injurieux, et personnel contre quelqu'un. *Mordacità; ingiuria; villania; motto amaro, diretto contro di alcuno in particolare.*

PERSONNAT, s. m. Sorte de Bénéfice dans une Eglise Cathédrale ou Collégiale, qui donne préséance sur les simples Chanoines. *Sorta di Beneficio in alcune Chiese Cattedrali o Collegiali.*

PERSONNE, s. f. Terme qui ne se dit que de l'homme et de la femme, et dont on se sert également pour signifier l'un ou l'autre. *Persona; uomo, o donna.* — On dit prov. il y a personne et personne, pour dire qu'il y a grande différence d'une personne à une autre. *Bisogna far distinzione da persona a persona.* — Personne, s'emploie souvent avec les pronoms possessifs, et alors il a diverses significations, dont on marquera ici les principales. Etre bien fait de sa personne; pour dire, être d'une belle figure, etc. *Egli è ben fatto della persona; egli è un uomo di bell' aspetto, di buona figura.* — On dit qu'un homme aime sa personne, pour dire, qu'il aime ses aises, qu'il a soin de sa santé, qu'il a un grand soin de son corps, de son ajustement. *Uomo che ha gran cura del suo corpo, di sua persona, che esta su l'attillatura.* — On dit qu'un homme expose sa personne, pour dire, qu'il expose sa vie. *Egli espone la propria vita, il suo corpo, se stesso.* — Qu'un homme est content de sa personne, pour dire, qu'il est fort satisfait de lui-même. *Egli è contento; egli è pago di se stesso.* — On dit encore, payer de sa personne. V. Payer. — Je ne réponds que de ma personne; je ne réponds que de moi. *Io non son mallevadore che di me stessu.* — S'assurer de la personne de quelqu'un; pour dire, l'arrêter, ou lui donner des gardes. *Assicurarsi della persona di alcuno; arrestarlo, o farlo custodire.* — On dit, la personne sacrée des Rois, pour dire, les Rois même. *La sacra persona de' Re.* — On dit aussi, qu'un Ambassadeur représente la personne du Prince qui l'envoie. *Un Ambasciadore rappresenta la persona del Principe.* — En Théologie, les Personnes divines, les trois Personnes divines; pour dire, les trois Personnes de la Trinité. *Le Persone divine.* — En personne, en propre personne; on se sert de ces expressions pour donner plus de force, plus d'énergie à ce que l'on dit. Elles ont toujours relation au nominatif du verbe. *Personalmente; in persona; da se medesimo.* — En sa personne, en sa propre personne; par rapport au terme qui est régi par le verbe. *Nella sua persona; nella sua propria persuna; egli medesimo.* — T. de Prat. Parlant à sa personne, pour dire, parlant à lui-même. *Favellando; parlando a lui medesimo.* — On dit aussi, signifier à personne ou domicile. *Notificare alla persona o al domicilio.* — Personne, se dit aussi en parlant des conjugaisons des verbes. *Persona de' verbi.* — Il signifie aussi, nul, qui que ce soit. En ce sens, il est toujours masculin, et toujours précédé ou suivi de la négative, et ne se dit qu'au singulier. *Persona; alcuno; nessuno.* Il n'y a personne. *Non ci è persona; non v' è nessuno.* — On s'en sert aussi pour signifier quelqu'un; mais ce n'est qu'avec une interrogation. *Qualcheduno; alcuno.*

PERSONNÉES, s. f. pl. *T. de Botan.* Mot nouveau dont on s'est servi pour désigner une famille de plantes à peu-près la même que la classe que Tournefort appelloit Afleur en masque. *I Botanici dicono Larvate.*

PERSONNEL, ELLE, adj. Qui est propre et particulier à chaque personne. *Personale; della persona.* — On dit prov. les fautes sont personnelles, pour dire, qu'on n'est pas responsable des fautes d'autrui. *I delitti, le colpe sono personali.* — T. de Prat. Actions réelles, actions personnelles; et en cette phrase, actions personnelles, signifie, action par laquelle on poursuit une personne qui est redevable ou obligée en son propre nom. *Azioni reali; azioni personali.* — Droit personnel; un droit tellement attaché à la personne, qu'il ne peut être transporté à une autre. *Gius personale.* — T. de Gramm. Pronoms personnels, les pronoms qui marquent la personne, comme, moi, toi, lui, nous, vous, eux. *Pronomi personali.*

PERSONNELLEMENT, adv. En propre personne. *Personalmente; in persona.* — T. de Prat. Personnellement établi; pour dire, présent en personne. *Personalmente presente.*

PERSONNIER, s. m. *T. de Jurispr.* Celui qui tient quelque chose en commun avec un autre. *Compadrone; consignore.*

PERSONNIFIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PERSONNIFIER, v. a. Attribuer à une chose la figure, les sentimens, le langage d'une personne. *Attribuire alle cose la figura, i sentimenti, il favellare d' una persona.*

PERSPECTIF, adj. T. de Peint. et de Dessein. Plan perspectif, par opposition à plan géométral. *Piano prospettivo.*

PERSPECTIVE, s. f. Cette partie d'Optique qui enseigne à représenter les objets selon la différence que l'éloignement et la position y apportent, soit pour la figure,

soit pour la couleur. *Prospettiva ; perspettiva ; scenografia.* — Peinture qui représente des jardins, des bâtimens, ou autres choses semblables en éloignement, et qu'on met ordinairement au bout d'une galerie, ou d'une allée de jardin, pour tromper agréablement la vue. *Prospettiva ; veduta in prospettiva.* — Perspective linéaire, est celle qui se fait par les lignes seules. *Prospettiva lineare.* — Il se prend aussi adjectivement. *Prospettiva ; di prospettiva.* — Il se dit aussi de l'aspect de divers objets vus de loin, par rapport au lieu d'où on les regarde. *Prospettiva ; perspettiva.* — Il s'emploie fig. en parlant des divers bonheurs ou malheurs de la vie, regardés comme étant presque certains, quoiqu'encore éloignés. *Prospettiva ; veduta in lontananza.* — On dit aussi, fig. en perspective, pour dire, en éloignement. *In lontananza ; da lungi.*

PERSPICACITÉ, s. f. Pénétration d'esprit, qui fait appercevoir promptement les choses difficiles à connoître. *Perspicacia ; perspicacità ; acutezza, sottigliezza d'ingegno ; penetrazione di spirito.*

PERSPICUITÉ, s. f. Clarté, netteté. Il ne se dit guère que d'un discours, d'un écrit. *Chiarezza ; agevolezza.*

PERSPIRATION, s. f. T. de Méd. Transpiration insensible. *Perspirazione ; traspirazione insensibile.*

PERSUADÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PERSUADER, v. a. Porter, déterminer quelqu'un à croire, à faire quelque chose. *Persuadere ; indurre a fare ; consigliare ; esortare.* — Il se dit aussi directement de la chose et de la personne, avec la préposition à. Persuader une vérité à quelqu'un, etc. *Persuadere.* — v. r. Croire, s'imaginer, se figurer. *Persuadersi ; credere.*

PERSUASIBLE, adj. de t. g. Qui peut être démontré ; ce dont on peut convaincre, persuader quelqu'un. *Persuabile ; persuadevole ; suadevole.*

PERSUASIF, IVE, adj. Qui a force et le pouvoir de persuader. *Persuasivo ; inducente ; che ha forza di persuadere.*

PERSUASION, s. f. Action de persuader. *Persuazione ; il persuadere, la persuasiva.* — On dit fig. d'un homme très-éloquent, qu'il a la persuasion sur les lèvres. *Egli ha l' arte di persuadere.* — Il signifie aussi, ferme croyance. *Persuasione, ferma credenza.*

PERTE, s. f. Privation de quelque chose d'avantageux, d'agréable, ou de commode qu'on avoit. *Perdita ; perdimenta ; danno ; pernizie.* — Faire une perte, une grande perte, se dit, tant de la perte qu'on a faite de ses proches, ou de ses amis, que de celle qu'on a faite de son argent. *Perdita di parenti, d'amici, ec.* — En parlant de l'argent qu'on perd au jeu, on dit, être en perte de dix pistoles, de vingt pistoles, pour dire, perdre dix pistoles, vingt pistoles. *Esser in perdita, ec.* — Se retirer sur sa perte, pour dire, quitter, le jeu quand on perd. *Lasciare, abbandonar il giuoco su la perdita.* — Perte de sang, est une maladie qui survient quelquefois aux femmes. *Perdita di sangue ; emorrogia.* — Perte d'esprits, est une grande dissipation d'esprit. *Dissipazione ; smarrimento di spiriti* — Dommage, V. — Ruine dans les choses qui regardent le gouvernement, la fortune, la morale. *Perdita ; rovina.* — La perte de l'ame, est la damnation éternelle. *La perdita dell' anima ; l' eterna dannazione.* — Mauvais succès, événement désavantageux dans une affaire, dans une entreprise, etc. ainsi on dit, la perte d'une bataille. *La perdita d' una battaglia.* La perte d'un procès, etc. *La perdita d' una lite, ec.* — Perte de temps, est le mauvais usage, ou l'emploi inutile que l'on fait du temps. *Perdita, o perdimento di tempo.* — A perte, façon de parler adverbiale, pour dire, avec perte. *Con perdita ; in perdita.* Vendre à perte, pour dire, perdre sur la marchandise que l'on vend. *Vendere con perdita.* — A perte de vue, façon de parler dont on se sert en parlant d'une vue si étendue, qu'il est impossible de distinguer les objets qui la terminent. *Lunghissima ; a perdita di vista ; più oltre che non si può vedere.* — fig. Raisonner, discourir à perte de vue, pour dire, faire des raisonnemens vains et vagues, et qui n'aboutissent à rien. *Far filastrocche, filattere.* — Courir à perte d'haleine ; courir en sorte que l'haleine vienne presque à manquer. *Correre a tutta lena, a bastalena.* — En perte, en pure perte. On dit que la Charge d'un homme tombe en perte de Finance, en pure perte, lorsque celui qui la possédoit étant mort sans avoir payé la paulette, la Charge est perdue pour ses héritiers. *In perdita.*

PERTINEMMENT, adv. Ainsi qu'il convient, comme il faut, avec jugement, avec discrétion. *Convenevolmente ; acconciamente ; accomodatamente.*

PERTINENT, ENTE, adj. Qui est tel qu'il convient. *Pertinente ; pertenente ; appartenente ; apportegnente.*

PERTUIS, s. m. Trou, ouverture. *Buco ; foro ; pertugio ; pertuso.* — T. de Géographie. Detroit serré entre une Ile et la terre ferme. *Stretto tra un' Isola e la terra ferma.*

PERTUISANE, s. f. Sorte d'arme d'hast, espèce de hallebarde. *Partigiana.*

PERTURBATEUR, TRICE, s. m. et f. Qui cause du trouble, qui excite du désordre. *Perturbatore ; perturbatrice.*

PERTURBATION, s. f. T. Didact. Trouble, émotion de l'ame à l'occasion de quelque mouvement qui se passe dans le corps. *Perturbazione ; alterazione ; commovimento ; scompiglio.* — Perturbations. *T. d'Astron.* Les troubles et les dérangemens que les planetes se causent réciproquement par leur attraction en tout sens. *Perturbazioni de' pianetti.*

PERVENCHE, s. f. Plante dont les feuilles sont semblables à celles du laurier, mais plus petites. *Pervinca.*

PERVERS, ERSE, adj. Méchant, dépravé. *Perverso ; cattivo ; malvagio ; pessimo ; discolo ; iniquitoso.* — Il s'emploie aussi subst. Dieu châtiera les pervers. *Iddio gastigherà, punirà i perversi.*

PERVERSION, s. f. Changement de bien en mal, en matiere de Religion et de Morale. *Perversione ; corrompimento di costumi.*

PERVERSITÉ, s. f. Méchanceté, dépravation. *Perversità ; iniquità ; malvagità.*

PERVERTI, IE, part. V. le verbe.

PERVERTIR, v. a. Faire changer de bien en mal dans les choses de la Religion ou de la Morale. *Pervertire ; corrompere ; pervertere ; far divenire perversa.* — Pervertir l'ordre des choses, pour dire, troubler un ordre établi. *Pervertire ; guastar l'ordine ; rovesciare ; metter sossopra.* On dit aussi fig. pervertir le sens d'un passage, etc. *Stravolgere ; pervertire.*

PERUVIENNE, s. f. *T. de Manuf. de soie*, Etoffe composée de deux chaines de différentes couleurs, et sans envers, ce qui la distingue de la Prussienne. *Rajo grave detto alla Peruviana.*

PESADE, s. f. L'un des airs, relevés du cheval de manege. Action dans laquelle il leve le devant en une seule et même place, sans aucun temps du derriere, et sans aucun mouvement des hanches. *Posata.*

PESAMMENT, adv. D'une maniere pesante. *Pesantemente ; gravemente ; lentamente.* — Parmi les Anciens, on appelloit pesamment armés, les soldats et les cavaliers qui etoient armés de toutes pieces. *Armati gravemente ; con tutta l'armadura.* — Parler, écrire pesamment. *Parlare ; scrivere con istentatura.*

PESANT, ANTE, adj. Qui pese, qui est lourd. Il est opposé à léger. *Pesante ; grave.* — Un homme âgé, devient pesant, commence à devenir pesant, pour dire, que l'âge commence à le rendre moins agissant. *Grave ; pesante ; lento ; tardo.* — Un cheval est pesant à la main, pour dire, qu'il porte la tête basse, et qu'il s'appuie sur le mors. *Grave della mano.* On le dit aussi d'un homme qui est ennuyeux, lourd et incommode dans la conversation. *Goffo ; nojoso ; uomo increscevole, fastidioso per la sua mellonaggine.* — On dit fig. d'un homme fort et robuste, qui donne de grands coups, qu'il a la main pesante, qu'il a le bras pesant. *Mano, braccio pesante.* — fig. Un homme a l'esprit pesant, est d'une conversation pesante, pour dire, qu'il a l'esprit lent, et qu'il est d'une conversation ennuyeuse. *Ottuso ; tardo d'ingegno ; seccagginoso ; stucchevale ; nojoso.* — Pesant, se dit fig. des choses, qu'on regarde comme onéreuses et fâcheuses. *Pesante ; grave ; aneroso.* Il a une affaire pesante sur les bras. — Des Peuples portent un joug pesant, pour dire, qu'ils sont sous une domination dure. *Portare un giogo pesante ; esser soggetto a crudel tirannia.* — Avoir la tête pesante, pour dire, l'avoir chargée d'humeurs, de vapeurs. *Aver il capo oggravato.* — Il se dit aussi de ce qui est du poids réglé et ordonné par la Loi. Ecu d'or pesant, etc. *Scudo d'oro di peso.* — On dit fam. d'un homme qui est de bonne compagnie, obligeant, officieux, et d'un commerce sûr et aisé, qu'il vaut son pesant d'or. V. Or, Obligeant, etc. — Pesant, s'emploie aussi adv. Il lui a offert deux mille livres d'argent pesant. *Gli ha esibito due milla lire di danaro effettivo.* — Pesant s. m. *T. de Tailleur et Couturier.* Plomb dont on garnit le bout des manches. *Piombo.*

PESANTEUR, s. f. Qualité de ce qui est pesant. *Gravità ; gravezza ; peso.* — Coup que donne un corps pesant quand il tombe. *Gravezza, o sia colpo dato da un corpo nel cadere* — Il se dit aussi, en parlant des coups que donne un homme fort et robuste, et du bras et de la main qui les donne. *Gravezza, fierezza de' colpi dati da alcuno.* — Certaine indisposition qui survient à quelque partie du corps, et qui fait qu'on y sent comme un poids. *Stanchezza, gravezza di membri.* — fig. Pesanteur d'esprit ; lenteur et grossiereté d'esprit. *Tardità, gravezza d'ingegno ; ingegno ottuso ; tardo.*

PESÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PESÉE, s. f. l'action de peser. *Il pesare.* — La quantité de ce qui a été pesé en une fois. *Il pesato.*

PESE-LIQUEUR, s. m. Sorte d'instrument, par le moyen duquel on découvre la pesanteur des liqueurs. *Pesaliquori ; igromettro.*

PESER, v. a. Examiner, juger avec des poids combien une chose est lourde. *Pesare ; bilanciare ; bilicare ; inlibrare.* — Examiner attentivement une chose pour en connoître le fort et le foible. *Pesare ; considerare ; ponderare ; compassare ; misurar col discorso ; esaminare.* — On dit d'un homme qui parle avec lenteur et avec circonspection, que c'est un homme qui pese toutes ses paroles, qui pese tout ce qu'il dit. *Egli è un uomo che pesa le parole e che parla con le seste.* — v. n. Avoir un certain poids. *Pesare ; gravitare.* — Une viande pese sur l'estomac, lorsqu'elle est difficile à digérer. *Ciba pesante, indigesto, difficile a digerire.* — Un cheval de selle pese à la main, lorsqu'il s'appuie sur le mors, qu'il laisse aller sa tête qu'il porte la tête basse. *Pesare, esser grave alla mano ; appoggiarsi sul morso.* — Peser sur les étriers. L'action de peser sur les étriers, est l'aide la plus douce des jambes d'un Cavalier. *Aggravarsi su le staffe.* — fig On dit qu'un homme pese à la main, lorsqu'il a l'esprit lourd, qu'il manque de vivacité, d'intelligence. *Uomo ottuso, goffo, tardo d'ingegno.* — On dit fig. d'un homme qui est à charge à un autre par son importunité, qu'il lui pese sur les épaules. *Uomo nojoso, importuno, tedioso, che attedia* — Une chose pese sur le cœur, lorsqu'elle cause beaucoup de chagrin, de peine et d'ennui *Pesare ; gravare.* — On dit d'un homme qui n'est pas capable de garder un secret, qu'il lui pese. *Un segreto gli pesa più che una montagna.* — Pe-

ser, signifie quelquefois, demeurer plus long-temps, insister plus long-temps; ainsi, en parlant d'une note de Musique, d'une touche d'instrument, on dit, il faut peser sur cette note, sur cette touche; et en parlant d'une syllabe, il faut peser sur cette syllabe, pour dire, la faire longue. *Appogiare; fermarsi; far lungo.* — *T. de Mécan.* Peser sur un levier, sur une bascule, pour dire s'appuyer fortement. *Appoggiarsi fortemente; far forza sopra una lieva, etc.*

PESE-VENT, s. m. V. Barosaneme.

PESON, s. m. Sorte d'instrumemt appellé autrement Romaine, duquel on se sert au lieu de balances, et qui consiste en une verge de fer ou de bois, avec des crochets de fer, et un poids attaché à un anneau qu'on fait aller et venir, selon la pesanteur des choses qu'on veut peser. *Stadera.* La verge du Peson. *Stilo.*

PESSAIRE, s. m. Remede solide dont on se sert dans différentes maladies des femmes, comme pour provoquer les regles; pour arrêter les pertes, pour remédier à la chûte de la matrice; etc. *pessario; pesso.*

PESSE, s. f. *T. de Bot.* V. Picea.

PESSEAU, *T. d'Agric.* V. Echalas.

PESSELAGE s. m. *T. d'Agric.* L'action de garnir une vigne de Pesseaux. *Il palare.*

PESTE, s. f. Sorte de maladie épidémique et contagieuse, qui provient ordinairement d'une corruption générale de l'air, et qui cause une grande mortalité. *pestilenza, peste; contagio, contagione; moria; morbo.* — On dit fig. d'une personne dont la fréquentation est pernicieuse, ne souffrez pas que votre fils hante ce jeune homme-là, il le corrompra, c'est une peste. *Non permettete che il vostro figliuolo frequenti quel tale; perch'egli è una peste, un malvagio, il guasterà, il corromperà.* — D'un méchant homme, que c'est une peste publique. *peste publica; flagello.* — On dit fam. d'une personne maligne, qu'elle est un peu peste. *Cattivuccio; alquanto maligno.* — prov. Dire la rage et la peste de quelqu'un, c'est en dire tous les maux du monde. *Dire ogni mal possibile di qualcheduno.* — Peste se dit quelque fois par une espèce d'imprécation. Il est fam. *Saetta; crepi; venga il canchero, il fistolo.* — On s'en sert encore par exclamation et par admiration; et alors c'est une espece d'interjection du style familier et bas. Peste, que cela est beau! *Oh, com'è bello! Oh Dio, com'è vago! zoccoli! ec.*

PESTER, v. n. Montrer par des paroles aigres et emportées le mécontentement qu'on a de quelque chose. *Strepitare; assillare; infuriare; mettersi in collera; dar nelle furie.*

PESTERIE, s. f. *T. inusité.* Emportement. *Strepito; fracasso.*

PESTIFERE adj. de t. g. T. Didactique. Qui communique la peste. *pestifero; pestilenziale; mortale; contagioso.* Un air, une vapeur, une odeur pestifère.

PESTIFÉRÉ, ÉE, adj. Infecté de peste. *Appestato, tocco, o attaccato dalla peste.* — Il est souvent subst. en parlant des personnes; et signifie, celui qui est atteint de peste, frappé de peste. *Appestato.* — On dit d'un homme dont on évite le commerce et la conversation, qu'on le fuit comme un pestiféré. *Uomo da cui si fugge come da un appestato.*

PESTILLENCE. s. f. Corruption de l'air, peste répandue dans un pays. *Pestilenza; peste.* V. Peste. — On dit fig. et en T. de l'Écriture être assis dans la chaire de pestilence, pour dire, enseigner une mauvaise doctrine. *Sedere nella cattedra della pestilenza.*

PESTILLENT, ENTE, adj. Qui tient de la peste. *Pestilente; pestilenziale; pestifero; pestilenzioso; contagioso; mortale; mortifero; infetto.*

PESTILENTIEL, ELLE, PESTILENTIEUX, EUSE, adj. V. Pestilent.

PET, s. m. Vent qui sort du corps par derriere avec bruit. *Peto; correggia.* — On dit prov. et bass. d'un homme extrêmement glorieux, qu'il est glorieux comme un pet. *Borioso, gonfio come un pallon di vento.* V. Glorieux. — On appelle pets, une sorte de beignets fort enflés. *Sorta di fritella leggieri.*

PÉTALE, s. m. T. de Botan. Les feuilles d'une fleur, qui servent d'enveloppe au pistil et aux étamines. *Petalo.*

PÉTALISME, s. m. T. d'Antiquité. Forme de jugement établie à Syracuse, et qui étoit à peu près la même chose que l'Ostracisme chez les Athéniens. *Petalismo.*

PETARADE, s. f. Plusieurs pets de suite. *Spetezzamento; lo scoreggiare, o spesseggiar le peta.* — Bruit qu'on fait de la bouche, par mépris pour quelqu'un. *Peto, o strepito che si fa colla bocca, per disprezzo di qualched uno.*

PÉTARASSE, s. f. *T. de Mar.* Espece de hache à marteau, faite du côté du taillant comme le calfas double, et employée à pousser l'étoupe dans les grandes coutures. *Sorta d'ascia ad uso di ristoppare le navi.*

PÉTARD, s. m. Sorte de machine de fer ou de fonte, qui, étant chargée de poudre à canon, et couverte avec un madrier, sert à enfoncer les portes d'une Ville qu'on veut surprendre. *Petardo.* — Sorte de feu d'artifice, fait avec de la poudre à canon et du papier, ou du parchemin mis en plusieurs doubles, et extrêmement battu et serré. *Petardo.*

PETARDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PETARDER, v. a. Faire jouer un petard contre une porte. *Sparar un petardo contro una porta.*

PETARDIER, s. m. Celui qui fait les petards, ou qui les applique. *Coluì che fabbrica, o che dà fuoco a' petardi.*

PETASE, s. m. *T. de Mythol.* Nom du chapeau ailé de Mercure. *Cappello alato di Mercurio detto Petaso.*

PETASITE, s. m. Plante qui croît aux lieux humides, et dont les fleurs paroissent avant les feuilles. On la nomme aussi Chaperonniere, herbe aux teigneux. *Farfaraccio; farfaro maggiore; petasite;* vulg. *Cappellazzi.*

PETAUD, s. m. Il n'a d'usage qu'en cette phrase familiere; La Cour du Roi Petaud, espece de quolibet, pour signifier un lieu de confusion, et où tout le monde est maître. *Casa mal regolata; luogo di confusione, dove ognun la fa da padrone.*

PÉTAUDIERE, s. f. *T. de raillerie et de plaisanterie*, qui se dit d'une assemblée sans ordre, d'un lieu où chacun fait le maître. *Luogo di confusione.*

PÉTAURE, s. f. *T. de Littér.* Roue posée en l'air sur un aissieu, par le moyen de laquelle deux hommes se balançoient l'un l'autre. *Petauro fu chiamato altre volte un cerchio, o macchina di legno, per mezzo della quale con movimento di ruote lanciavansi i giocolatori in aria, o facevano altro gioco per dimostrare l'agilità del loro corpo.*

PÉTÉCHIALE, (Fievre) *T. de Méd.* Fievre continue, maligne, contagieuse, accompagnée de taches plates, semblables à des morsures de puces, de différente couleur, suivie d'une dissolution putride. *Petecchiale.*

PÉTÉCHIES, s. f. pl. Espece de pourpre, taches qui s'élevent sur la peau dans les fievres malignes et pestilentielles. *Petecchie.*

PETENLAIR, s. m. *T. de Couturiere.* Sorte de robe courte. *Veste che va sino al ginocchio.*

PÉTÉNUCHE, s. f. ou Galette de cocole, *T. de Soierie.* C'est une bourre de soie, d'une qualité inférieure à celle qu'on appelle fleuret. *Borra di seta d'inferior sorte che il fioretto.*

PETER, v. n. Faire un pet. *Spetezzare; scoreggiare; trar peta; tirar coregge; spesseggiar le peta; trullare; cornare; corneggiare.* — prov. et bass. Peter plus haut que le cul; entreprendre des choses au-dessus de ses forces, ou prendre des manieres au-dessus de son état. *Distendersi più che non è lungo il lenzuolo.* — On dit prov. ne comptez pas sur les promesses de cet homme-là, il vous pétera dans la main, pour dire, il vous manquera au besoin. *Non vi fidate delle promesse del tale, egli vi mancherà di parola sul far del nodo.* — fig. Du bois pete dans le feu, pour dire, qu'il éclate et qu'il fait du bruit quand il est dans le feu. *Scoppiettare; scoppiare; crepitare.* — fam. Une boîte, un fusil, un pistolet, etc. petent bien, lorsqu'ils font un grand bruit quand on les tire. *Scoppiare bene; far grande scoppio.* — On dit prov. que la gueule du Juge en pétera, pour dire, que dans une affaire on ne veut point d'accommodement, et qu'on veut qu'elle se juge. *Se ne vuol vedere la sentenza del Giudice.*

PETEUR, EUSE, s. m. et f. Qui pete. *Petardo; che tira peta, corregge.* — Peteuse *T. d'Hist. nat.* V. Rosiere.

PETILLANT, ANTE, adj. Qui petille; qui brille avec éclat. *Ardente; vivace; crepitante; che scoppia.* Vin pétillant. *V. vino che smoglia.*

PÉTILLEMENT, s. m. Action de pétiller. *Scoppiettio; scoppio; strepito.*

PETILLER, v. n. Eclater avec bruit et à plusieurs petites reprises en sautillant. *Scoppiettare; scoppiare; crepitare; crosciare.* — Le vin pétille, lorsque quand on le verse dans le verre, il s'y éleve de petites parcelles. *Brillare; smagliare.* — Des yeux pétillent, pour dire, qu'ils brillent, jettent un grand éclat. *Brillare; risplendere; scintillare.* — On dit d'un jeune homme, que le sang lui petille dans les veines, pour dire, que le sang lui boût dans les veines, qu'il a le sang vif, qu'il est impatient et impétueux. *Il sangue gli bolle, gli scoppia nelle vene.* — fam. Un homme petille de faire quelque chose, lorsqu'il souhaite avec ardeur de faire quelque chose, qu'il en a une extrême impatience. *Esser acceso di voglia; d' ardore di far una cosa.*

PETIT, s. m. T. qui se dit de certains animaux nouvellement nés, par rapport au pere et à la mere. *Figliuolino.* Les petits d'une chienne. *Cagnolini.* Les petits d'un oiseau. *I pulcini, i figliuolini d'un uccello.* — Du petit au grand, c'est-à-dire, par comparaison des petites choses aux grandes. *Dal piccolo al grande.*

PETIT, ITE, adj. Qui a peu d'étendue, peu de volume dans son genre, dans son espece, il s'oppose également à grand et à gros, selon les différentes choses dont on parle; et il se dit de toute quantité continue. *Piccolo; picciolo; corto; esile; esiguo* — Porter de petits cheveux, c'est-à-dire, porter les cheveux courts. *Portar i capegli corti.* — Il se dit aussi d'une quantité discrette; un petit nombre de personnes, une petite somme d'argent, etc. *Un piccol numero di persone.* — fig. Etre réduit au petit pied, c'est se trouver réduit à une moindre fortune, à une moindre dépense. *Esser ridotto in minore stato, in minor fortuna.* — Un homme est petit devant un autre, c'est-à-dire, qu'il s'abaisse devant lui par respect ou par crainte. *Uomo che sè fa, o che è piccolo, umile in faccia d'un altro, alla presenza d'un altro.* — Un homme est petit devant un autre, c'est-à-dire, il ne paroît rien devant lui. *Esser piccolo di statura, sembrare un nano a confronto d'un altro.* — Le petit peuple, c'est-à-dire, le bas-peuple, le menu peuple. *Il popolo minuto; il volgo.* — La petite pointe du jour, c'est la premiere pointe, la premiere apparence du jour. *Il primo spuntar del giorno; lo schiarir del giorno; il primo crepuscolo.* — Petit, se joint aussi à plusieurs substantifs, avec lesquels il semble ne former qu'un seul mot, comme dans les articles suivans. Petit-fils, T. relatif. V. Fils. — Petit gris, sorte de fourrure faite de la peau d'un écureuil du pays du Nord. *Vaio; dossi.* — Petit-lait, la sérosité qui s'égoutte du lait. *Siero del latte.* — Petit-maître. V. Maître. — Petit-métier, sorte de pâtisserie, qui est une espece d'oublie ou gaufre. *Sorta di cialda.* — Petit-neveu, *T. relatif*, fils du neveu ou de la nièce, par

rapport au frere où à la sœur de l'aïeul ou de l'aïeule. *Pronipote.* — Petite-niece, au fém. dans la même signification que petit-neveu, au masc. *Pronipote.* — Petite-oie. V. Oie. — Petit-pied ; os d'une forme presque ovale, et d'une substance spongieuse, renfermée dans le sabot du cheval. *Tuello.* — Petite vérole, sorte de maladie dangereuse à laquelle les enfans sont particulièrement sujets. *Vajuolo.* — En petit, adv. En raccourci. *In piccolo.* — Petit à petit, adv. Peu à peu. *A poco a poco.*

PETIT-MAITRE, PETITE-MAITRESSE. V. Maître, maîtresse.

PETITEMENT, adv. En petite quantité. *Scarsamente ; in piccola quantità.*

PETITESSE, s. f. Peu d'étendue, peu de volume. *Piccolezza ; picciolezza.* — Modicité ; en ce sens, il n'a d'usage qu'en parlant de dons, de présens. Ne regardez pas à la petitesse du don, mais à ma bonne volonté. *Non guardiate alla picciolezza del dono, ma alla mia buona volontà, o al mio buon volere.* — fig. En parlant des qualités du cœur ; de l'esprit, etc. alors il signifie, petitesse de cœur, petitesse de l'ame. *Picolezza d'animo ; debolezza ; bassezza ; viltà.* — Petitesse d'esprit, est ce qui fait qu'un homme s'amuse à des bagatelles, et qu'il regarde de petites choses comme grandes. *Picolezza d'ingegno.* — Lorsqu'un homme se formalise aisément, et s'offense de la moindre chose, on dit, qu'il y a de petitesse à cela. *Ella è una viltà, una debolezza.* — On le dit aussi, lorsqu'un homme s'attache trop exactement à de petites choses, à de petites formalités. — Un homme qui n'a qu'un esprit de minutie et de bagatelle, c'est un homme plein de petitesses. *Uomo pieno d'inezie ; uomo che sta attaccato alle bagatelle, alle cose da nulla.*

PÉTITION, s. f. T. Didact. Pétition de principe, qui se dit, lorsqu'on allegue pour preuve la chose même qui est en question. *Petizione di principio.*

PÉTITOIRE, adj. T. de Jurispr. Action pétitoire, qui se dit d'une demande faite en Justice, pour obtenir la propriété d'un héritage. Et en matiere bénéficiale, il signifie, la demande faite pour être déclaré Titulaire d'un Bénéfice. *Petitorio.* — Pétitoire, est aussi subs. masc. et se dit pareillement d'une instance faite en Justice, pour être maintenu ou établi dans la propriété d'un héritage, ou dans la jouissance d'un Bénéfice, *Petitorio.* — Un homme a gagné son procès au pétitoire, pour dire, que l'Arrêt l'a déclaré légitime propriétaire de l'héritage en question. *Vincer la lite nel petitorio.*

PETON, s. m. Mot diminutif, pour dire, un petit pied. Il ne se dit que des enfans, et en plaisanterie. *Pedino ; piedino ; pedicello ; peduccio ; piccolo piede.*

PÉTONCLE, s. m. On a donné ce nom à plusieurs especes de coquillages bivalves, qui diffèrent des peignes, en ce que leurs coquilles n'ont point d'oreilles. *Sorta di conchiglia detta petonchio.*

PÉTREAU, s. m. *T. de Jard.* C'est le peuple qui croît au pied des poiriers et pommiers, et qui sert à les replanter et à les produire. *Figliuoli o polloni de' peri e de' meli.*

PÉTRÉE, adj. f. Il n'a d'usage que dans cette phrase : L'Arabie pétrée. *L'Arabia petrosa.*

PÉTREL, s. m. *T. d'Ornithol.* Oiseau qu'on nomme aussi pinson de mer et oiseau de tempête, parce qu'il vient se cacher derriere les vaisseaux qui sont en mer lorsqu'on est menacé d'une tempête. *Procelloria.*

PÉTREUX, s. m. *T. d'Anat.* Nom de la portion la plus dure de l'os temporal. On la nomme aussi le Rocher et la Roche. *L'osso pietroso.*

PÉTRI, IE, part. V. le verbe. — fig. D'un homme colere et impétueux, on dit, que c'est un homme tout pétri de salpêtre. *Uom colerico, pronto all' ira.*

PÉTRICHERIE, s. f. *T. de Pêcherie.* Qui se dit de tout l'appareil qui se fait pour la pêche des morues, comme chaloupes, hameçons, couteaux, lignes, etc. *Arredi per la pesca de' merluzzi.*

PÉTRIFIANT, adj. *T. de Physique.* Une chose qui a la faculté de pétrifier, ou de changer les corps en pierre. *Petrifico ; lapidescente.*

PÉTRIFICATION, s. f. Effet naturel par lequel des substances du regne animal ou végétal sont changées en pierres, en conservant toujours leur premiere figure. *Petrificazione ; impietrimento.* — La chose même pétrifiée. Il y a de belles pétrifications dans le cabinet d'un curieux ; il y a des choses pétrifiées, très-rares. *Petrificazione.*

PÉTRIFIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PÉTRIFIER, v. a. Changer en pierre, faire devenir de naturel de pierre. *Impietrire ; impietrare ; cangiare in sasso ; far diventare un sasso.* Il est aussi réc.

PÉTRIN, s. m. Coffre dans lequel on pétrit et on conserve le pain. On l'appelle autrement huche. *Madia.*

PÉTRIR, v. a. Détremper de la farine avec de l'eau, la mêler, la remuer, et en faire de la pâte. *Impastare.*

PÉTRISSEUR, s. m. *T. de Boulang.* Celui qui pétrit dans la boulangerie le pain ou le biscuit. *Impastatore.*

PÉTROLE, s. m. Bitume liquide et noir qui se trouve dans le sein de la terre. *Petrolio ; olio di sasso o di nafta.*

PÉTRO-PHARYNGIEN, s. m. *T. d'Anat.* Nom d'une paire de muscles du pharynx. Ils viennent de la partie inférieure de l'extrémité de l'apophyse pierreuse de l'os des tempes. *Petrofaringeo.*

PETTO, IN PETTO. Expression empruntée de l'Italien, qui signifie, dans l'intérieur du cœur, en secret. *In petto.*

PÉTULAMMENT, adv. D'une maniere pétulante. *Sfrontamente ; insolentemente ; protervamente.*

PÉTULANCE, s. f. Qualité de celui qui est pétulant. *Petulanza ; arroganza ; insolenza ; protervia ; sfacciataggine.*

PÉTULANT, ANTE, ad. Vif, impétueux et brusque, qui a peine à se contenir. *Petulante ; insolente ; veemente ; impetuoso ; protervo ; spavaldo ; sfrontato.*

PETUN, s. m. V. Tabac. — On ne se sert guere du mot petun dans le discours ordinaire, si ce n'est par une espece de dénigrement, comme dans cette phrase : C'est un preneur de petun. On dit ordinairement tabac. *Tabacchista.*

PETUNER, v. n. Prendre du tabac en fumée. Il ne se dit guère qu'en dénigrement. *Prender tabacco in fumo.*

PETUNSÉ, s. m. Pierre que les Chinois emploient pour faire la porcelaine. *Petunse, vocabolo Cinese, ed è il nome d'una pietra che serve a fare la porcellana.*

PEU, adv. de quantité. Il est opposé à beaucoup. *Poco ; non molto.* — Quand on veut donner à entendre qu'on ne doit pas faire cas d'une chose, d'une personne, on dit, que c'est peu de chose. *E' una cosa da poco ; non è cosa di gran conto.* — prov. Peu et bon, pour dire, qu'on se contente de peu, pourvu qu'il soit bon. *Poco e buono.* — prov. Peu ou prou, ni peu ni prou, pour dire, peu ou beaucoup. *Poco o assai ; nè poco, nè molto.* — Peu ou point, pour dire, presque point. *Quasi nulla.* Et ni peu ni point, pour dire, point du tout. *Niente del tutto ; niente affatto.* — Si peu que rien, si peu que ce n'est pas la peine d'en parler, pour dire, presque point. *Quasi nulla ; un pocchettino ; un tantino.* — Peu à peu, pour dire lentement, par un progrès presque imperceptible. *Appoco appoco ; a poco a poco ; gradatamente ; a poco insieme, poco per volta.* — Dans peu, façon de parler adverbiale et abrégée, pour dire, dans peu de temps. *Fra poco ; fra breve ; in poco tempo.* — Pour peu que, façon de parler qui se construit avec le subjonctif, en plusieurs sortes de phrases. Pour peu que vous lui en parliez, il le fera, pour dire, si vous lui en parlez le moins du monde. *Per poco che voi gliene parliate, ec. basta che voi gliene facciate motto, ec.* — Peu, est aussi quelquefois une manière de parler abrégée, pour signifier, peu de chose. *Poco ; poca cosa.* — C'est un homme de peu, pour dire, que c'est un homme de néant, un homme de la lie du peuple. *Uom da nulla ; uomo di niun conto ; uom volgare, plebeo.* — Si peu, aussi peu, trop peu, façons de parler relatives et comparatives, dont on se sert en diverses phrases. *Così poco ; troppo poco.* — Un peu, tant soit peu, façons de parler diminutives, pour dire, peu, très-peu. *Un poco ; un pocchetto ; un pocchino ; un poccolino ; alquanto.* — A peu pres, à peu de chose pres, façons de parler adverbiales, pour dire, presque, environ. *Presso a poco ; all' incirca ; quasi.* — Peu, est aussi substantif. Le peu que j'ai fait pour vous, ne mérite pas... Le peu qui me reste à vivre. *Il poco che io ho fatto, ec. quel poco, che mi rimane da vivere.*

PEUPLADE, s. f. coll. Multitude d'habitans qui passent d'un pays dans un autre pour le peupler. *Popolazione ; colonia.* — Peuplade, *T. de Pêche.* On s'en sert pour signifier tous les petits poissons que l'on met dans un étang pour le rempoissonner. *Pesciolini da ripopolare una peschiera.*

PEUPLE, s. m. T. collectif. Multitude d'hommes d'un même pays qui vivent sous les mêmes Loix. *Popoli ; gente ; moltitudine di persone.* — Quelquefois une multitude d'hommes qui sont d'une même Religion, soit qu'ils soient du même pays ou non. Ainsi en parlant des Juifs, on dit, que le Peuple Juif est dispersé par toute la terre. *Il popolo Ebreo ; Nazione Ebrea.* — En parlant à un Prince, de ses Sujets, on lui dit, vos peuples, votre peuple. *I vostri popoli ; i vostri Sudditi.* — Il se dit aussi d'une multitude d'habitans qui vivent ou dans une même Ville, ou dans un même Bourg ou Village. *Popoli ; cittadini.* — Il se prend quelquefois pour la partie la moins considérable d'entre les habitans d'une même Ville, d'un même pays. *Il popolo ; il volgo ; la plebe ; la minuta gente ; le persone popolari.* — Peuple, signifie aussi, du petit poisson qu'on met dans un étang pour le peupler. *Pesciolini da popolar una peschiera.* — Peuple, *T. de Jardinage.* Il se dit des rejettons ou tulles qui viennent aux pieds des arbres et des plantes bulbeuses. *Figliuoli, polloni ; rimessiticci.*

PEUPLÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Il est aussi adj. et dans cette acception, on dit, qu'un pays est fort peuplé, pour dire, qu'il y a une grande quantité d'habitans. *Paese popolato, ben popolato, abbondante d'abitatori.*

PEUPLER, v. a. Etablir une multitude d'habitans en quelque pays, en quelque endroit. *Popolare.* — Remplir un lieu d'habitans, par la voie de la génération. *Popolare ; moltiplicarsi.* — En ce sens, il est aussi neutre. Toutes les Nations ne peuplent pas également. *Moltiplicarsi per via di generazione.* — Peupler, se dit aussi tant à l'actif, qu'au neutre, en parlant de divers animaux. *Popolare ; moltiplicare.* — Peupler, *T. de Charpent.* C'est garnir un vide de pièces de bois, espacées à égale distance ; ainsi on dit peupler de poteaux une cloison, peupler de solives un plancher, etc. *Guarnire.* — Peupler une étoffe en boutons, *T. de Lainage.* C'est la briser par l'envers comme certains draps, ou par l'endroit comme des ratines. *Accottonare.*

PEUPLIER, s. m. Arbre fort haut qui croît dans les lieux humides et marécageux. On en distingue de trois espèces. Le peuplier blanc, le peuplier noir et le tremble qui est une espèce de peuplier. Le peuplier noir pousse au printemps une espèce de boutons remplis d'un suc jaune, qu'on appelle yeux du peuple, ou peuplier. *Pioppo ; oppio.* Peuplier blanc. *Gattero o gattice*

Le Tremble. V.

PEUR, s. f. Crainte, frayeur, passion de l'ame, mouvement par lequel l'ame est excitée à éviter un objet qui lui paroît nuisible. *Paura ; sbigottimento ; spavento ; battisoffia.* — prov. N'aille au bois, qui a peur des feuilles, pour dire, que quand on craint le danger, il ne faut pas aller où il y en a. *Chi ha paura di passere, non semini panico.* — Un homme a peur de son ombre, pour dire, que les moindres choses lui font peur. *Paurosissimo.* — On se sert aussi du mot de peur en plusieurs autres phrases : par exagération. J'ai peur de vous incommoder. *Io ho paura d'incomodarvi ; io temo di, ec.* J'ai peur pour lui. *Io temo, io sono in pena per lui.* — De peur que, manière de parler, qui sert de conjonction. *Per tema di ; per paura ; per timore ; sul timore.*

PEUREUX, EUSE, adj. Craintif, timide, qui est susceptible de frayeur, qui est sujet à la peur. *Pauroso ; timoroso ; spauroso ; spaventoso ; timido.*

PEUT-ÊTRE, adv. dubitatif. *Forse.* Il se prend quelquefois aussi subst. Un peut-être. *Un forse.*

PHAETON, s. m. Espèce de petite calèche à deux roues, fort légère et découverte, qu'on nomme aussi cabriolet. *Birocino ; calloncino.*

PHAGÉDÉNIQUE, adj. de t. g. Rongeant. Il se dit des ulcères malins qui rongent et corrodent les chairs voisines. On les nomme ulcères phagédéniques *Ulcera corrosiva.* — On appelle eau phagédénique, de l'eau de chaux dans laquelle on a mêlé quelques corrosifs. Elle consume les chairs baveuses. *Acqua di calcina.*

PHALANGE, s. f. T. d'Antiq. Corps de guerriers pesamment armés qui combattoient sur quatre, huit, douze, et même seize de hauteur : ce qui faisoit distinguer la phalange, double, triple, quadruple. *Falange ; squadrone ; battaglione ; corpo d'infanteria.* — T. d'Anat. Nom qu'on donne aux os qui composent les doigts de la main et du pied. *Internodio, o sia l' ossa articolate delle dita.* — T. d'Hist. nat. Espèce d'araignée venimeuse, dont la piqûre fait tomber dans un assoupissement léthargique. *Falangio.*

PHALANGITE, s. m. Soldat de la phalange. *Falangiario.*

PHALANGOSE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Renversement du bord de la paupière au-dedans de l'œil, sans aucune relaxation de cette paupière ; ce vice est une espèce de trichiase. *Arresciamento della palpebra nell' interiore dell' occhio.*

PHALARIS, s. m. Plante qui produit plusieurs tiges semblables à celles de l'épeautre. Sa graine, qui est blanche, aussi-bien que le suc de la plante pillée, appaisent les douleurs de la vessie. On l'appelle aussi graine de Canarie. *Falaride.*

PHALENE, s. m. Nom que les Naturalistes donnent au papillon nocturne, pour le distinguer du papillon de jour. *Farfalla notturna.*

PHALEUCE, PHALEUQUE, adj. *T. de Poésie Latine.* Qui se dit d'un vers de cinq pieds, qui sont un spondée, un dactyle, et trois trochées. *Faleucio.*

PHARAON, s. m. Espèce de jeu de Cartes, qui se joue à peu près comme la bassette. *Bassetta.*

PHARE, s. m. Espèce de grand fanal qui se met ordinairement sur de hautes tours pour éclairer les vaisseaux qui sont en mer. Il se prend aussi pour la tour sur laquelle est le fanal. *Faro ; lanterna.*

PHARISAIQUE, adj. de t. g. Qui tient du caractère des Pharisiens. *Farisaico ; di Farisco.*

PHARISAISME, s. m. Caractère des Pharisiens. Il s'emploie dans le discours fam. pour signifier Hypocrisie. V.

PHARISIEN, s. m. Nom d'une Secte chez les Juifs. Ils affectoient de se distinguer par la sainteté extérieure de leur vie. *Farisco.*

PHARMACEUTIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à la Pharmacie. *Farmaceutico.*

PHAMACEUTIQUE, s. f. Partie de la Médecine, qui traite de la composition des médicamens et de leur emploi. *Farmacia.*

PHARMACIE, s. f. L'art de préparer et de composer les remèdes. *Farmacia.*

PHARMACIEN, s. m. Celui qui exerce la Pharmacie. *Speziale ; venditor di medicine, o rimedj ; che esercita la Farmacia.*

PHARMACOLOGIE, s. f. *T. de Méd.* La science de la pharmacie. *Farmacia*

PHARMACOPÉE, s. f. Traité qui enseigne de quelle manière les remèdes doivent être préparés. *Farmacopea ; ricettario ; codice medicamentario.*

PHARYNGÉE, adj. *T. d'Anat.* Nom des artères qui se distribuent au pharynx. *Faringeo.*

PHARINGO-STAPHILIN, adj. *T. d'Anat.* Nom d'une paire de muscles de la luette, qui viennent de chaque côté des parties latérales du pharynx, et se terminent au voile du palais. *Faringa-stafilino.*

PHARYNGOTOME, s. m. Instrument de Chirurgie. Lancette cachée, et avec laquelle le Chirurgien peut pénétrer jusques dans le fond de la gorge. *Faringotomo.*

PHARYNX, s. f. L'orifice du gosier qui touche à la bouche. *Faringe.*

PHASE, s. f. T. d'Astron. Qui se dit des diverses illuminations et des diverses apparences de quelques planetes. *Fase.*

PHASÉOLE, V. Faséole.

PHEBÉ ou PHŒBÉ, s. f. *T. de la Poésie.* Nom qu'on donnoit à Diane considérée comme la Lune. *La Luna.*

PHEBUS, s. f. *T. pris du Latin*, pour signifier le Soleil et Appollon. Ainsi on dit poét. le blond Phébus, pour dire, le Soleil. *Febo il sole.* — Parler phébus ; exprimer avec des termes trop figurés et trop recherchés ce qui doit être dit plus simplement. *Parlare, favellare con affettazione, con parole troppo ricercate, troppo studiate.* — On dit d'un homme qui écrit dans cette sorte de style, que tout son style est un phébus perpétuel. *Stile affettato, ricercato.*

PHENICOPTERE, V. Bécharu.

PHENIGME, s. f. T. de Méd. Remède qui excite de la rougeur, et fait élever des vessies sur les parties du corps où il est appliqué. *Vessicante ; vessicatorio.*

PHENIX, s. m. Oiseau fabuleux, que quelques Anciens ont cru être unique en son espèce, et renaître de sa cendre. *Fenice.* — On dit fig. qu'un homme est le phénix des beaux esprits, des Orateurs, Poëtes ; qu'il est supérieur à tous les autres, et unique en son genre. *Fenice ; unico : singolare.* — Phénix, est aussi le nom d'une constellation de l'hémisphère austral, qui n'est pas visible dans nos climats. *Fenice.*

PHENOMENE, s. m. T. Didact. Tout ce qui apparoît de nouveau dans l'air, dans le Ciel. *Fenomeno.* — fig. et par extension : Tous les différens effets qu'on remarque dans la nature. *Fenomeno.* — fig. et fam. Les choses qui surprennent par leur nouveauté, ou par leur rareté. *Fenomeno ; cosa rara, stupenda per la novità.*

PHERECRATE, s. m. Vers de la Poésie Grecque ou Latine, composé d'un dactyle entre deux spondées. *Ferecrate ; Verso Greco o Latino, composto d' un dattilo tra due spondei.*

PHILANTROPE, s. m. Celui qui par disposition et bonté naturelle est porté à aimer tous les hommes. *Filantropo.* — La Philantrope, *T. de Botan.* Grateron. V.

PHILANTROPIE, s. f. Caractère de Philantrope. *Filantropia ; amor verso gli uomini.*

PHILAUTIE, s. f. *T. de Morale.* C'est une affection vicieuse, et une complaisance démesurée pour sa propre personne. On dit aussi amour de soi-même. *Filautia ; amor vizioso di se stesso.*

PHILELIE, s. f. *T. de Belles-Lettres.* Chanson des anciens Grecs en l'honneur d'Appollon. *Inno, canzone in onore di Appollo.*

PHILLYRÉE, s. f. Arbuste qui croît aux lieux rudes et âpres. Ses feuilles sont astringentes et propres pour les ulcères de la bouche. *Fillirea.*

PHILOLOGIE, s. f. T. Didact. Erudition qui embrasse diverses parties des Belles-Lettres, et principalement la Critique. *Filologia.*

PHILOLOGIQUE, adj. de t. g. Qui concerne la Philologie. *Di Filologia ; di Lettere ; di Letteratura.*

PHILOLOGUE, s. m. T. Didact. Homme de Lettres qui s'attache à diverses parties de la Littérature, et sur-tout à la Critique. *Filologo ; filogo ; amator del parlare ; studioso della Critica ; erudito ; amante delle Lettere.*

PHILOMELE, s. f. *T. de la Poésie.* Rossignol. *Filomela ; filomena ; rosignuolo.*

PHILONIUM, s. m. *T. de Pharm.* Il se dit d'un oppiat dont il y a deux sortes ; le grand philonium ou le romain et le philonium persique. *Filonio.*

PHILOSOPHALE, adj. f. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase : Pierre philosophale, qui signifie, la prétendue transmutation des métaux en or. *La pietra filosofale.* — On dit aussi d'une chose extrêmement difficile à trouver, que c'est la Pierre philosophale. *Cosa difficilissima a trovare, come la Pietra filosofale.*

PHILOSOPHE, s. m. Celui qui s'applique à l'étude des Sciences, et qui cherche à connoître les effets par leurs causes et par leurs principes. *Filosofo ; amante della Filosofia.* — On appelle Philosophe, un homme sage qui mène une vie tranquille et retirée, hors de l'embarras des affaires. *Filososofo ; uomo che mena una vita tranquilla.* — Il se dit quelquefois absolument d'un homme qui par libertinage d'esprit, se met au-dessus des devoirs et des obligations ordinaires de la vie civile et chrétienne. *Incredulo.* — Dans les Colléges, on appelle Philosophe, un Ecolier qui étudie en Philosophie. *Filosofo ; studente di Filosofia.* — Les Alchimistes se donnent le nom de Philosophes par excellence. Ainsi en T. d'Alchimie, l'or des Philosophes, la poudre des philosophes ; l'or des Alchimistes, la poudre de projection. *Filosofo ; Alchimista.*

PHILOSOPHER, v. n. Traiter des matières de Philosophie. *Filosofare ; filosofeggiare ; discorrere ; ragionar da Filosofo.* — Raisonner sur diverses choses de Morale ou de Physique. *Ragionare ; filosofare ; discorrere.* — Simplement, raisonner trop subtilement sur quelque chose. *Specolare ; filosofeggiare ; cercare il sottil nel sottile.*

PHILOSOPHIE, s. f. Science qui consiste à connoître les choses par leurs causes et par leurs effets. *Filosofia.* — Faire sa philosophie ; faire son cours de philosophie ; et être en philosophie ; aller en philosophie ; étudier en philosophie. *Far il corso della Filosofia ; studiar la Filosofia nelle Scuole.* — On appelle aussi philosophie, les opinions de différentes sectes de philosophes. Selon la philosophie de Platon, selon la philosophie d'Epicure, selon l'opinion de Platon, selon l'opinion d'Epicure. *La Filosofia di Platone ; la Filosofia d'Epicuro.* — philosophie, se dit aussi d'une certaine fermeté et élévation d'esprit, par laquelle on se met au-dessus des accidens de la vie, et des fausses opinions du monde. *Filosofia ; forza d'animo.* — En ce sens, philosophie chrétienne, est celle qui est fondée sur les maximes du Christianisme : et philosophie payenne, ou naturelle, celle qui n'est soutenue que des seules lumières naturelles. *Filosofia cristiana ; Filosofia pagana.* — *T. d'Imprim.* Caractère qui est entre le Cicéro et le Petit-Romain. *Filosofia, o lettura.*

PHILOSOPHIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à la Philosophie, qui concerne la philosophie. *Filosofico ; filosofale.*

PHILOSOPHIQUEMENT, adv. D'une manière philosophique, en Philosophe. *Filosoficamente; da filosofo.*

PHILTRE, s. m. Breuvage, ou autre drogue qu'on suppose propre à donner de l'amour. *Malia; bevanda che induce ad amare; filtro.* – En *T. d'Anatom.* Il est syn. de Lacune. *Lacuna.*

PHIMOSIS, s. m. Maladie du prépuce, qui est si resserré, qu'il ne peut se renverser pour découvrir le gland. *Fimosi.*

PHLEBOTOMIE, s. f. T. de Chir. Saignée, ou l'art de saigner. *Flebotomìa; salasso; emissione, o cavata di sangue; l'arte di cavar sangue.*

PHLEBOTOMISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PHLEBOTOMISER, v. a. T. Didact. Saigner. *Flebotomare; cavar sangue.*

PHLEMAGOGUE, PHLEGMATIQUE, PHLEGME, PHLEGMON, PHLEGMONEUX; V. Flegmagogue, Flegmatique, etc.

PHLEGMATIE, s. f. *T. de Méd.* En général inflammation; et quelquefois une chaleur violente, excitée par la fièvre. *Flemmazìa.* – Espèce d'urine pituiteuse, qui contient beaucoup d'humeurs froides et grossières. *Flemmazìa.*

PHLOGISTIQUE, s. m. Les Chimistes entendent par ce mot, la partie des corps qui est susceptible de s'enflammer. C'est un synonyme de la matière inflammable. *Flogistico; inflammabile.*

PHLOGOSE, s. f. Inflammation interne ou externe, ardeur, chaleur contre nature, sans tumeur. *Flogosi.*

PHLYCTENES, et PHLYSTENES, s. f. *T. de Méd.* Espèce d'ébullition qui produit des pustules ou boutons pleins de sérosité. *Affezione cutanea con pustule.*

PHŒBÉ, PHŒBUS, PHŒNICOPTÈRE, etc. V. et écrivez Phébé, Phébus, etc.

PHŒNICURE, s. m. Oiseau. Espèce de Rossignol, qu'on appelle Rossignol de muraille, parce qu'il se retire dans les trous des murailles. *Codirosso.*

PHOLADE, Espèce, de coquillage composé de cinq pièces. *Falade.*

PHONASCIE, s. f. *T. d'Hist. nat.* L'art de former la voix humaine. *L'arte di moderar la voce, e di ben pronunziare.*

PHONIQUE, s. f. La doctrine ou la science des sons, que l'on appelle autrement Acoustique. V.

PHONOLOGIE, s. f. *T. de Mathém.* Partie de l'Acoustique qui traite de la nature, les causes, les effets et les propriétés du son, suivant les principes de la Géométrie. *Fonologìa.*

PHORONOMIE, s. f. *T. de Mécan.* La science des Loix de l'équilibre, du mouvement des solides et des fluides. *Foronimia.*

PHOSPHORE, s. m. Nom générique donné par les Chimistes aux substances qui ont la propriété de luire comme du feu. Il y en a de naturels et d'artificiels. *Fosforo; fosfero; materia lucida, che lucica.*

PHRASE, s. f. Assemblage de mots sous une certaines construction. *Frase; modo; maniera di dire.* – On dit d'un homme qui a une façon de parler recherchée et affectée, qu'il ne parle que par phrases, que c'est un diseur, un faiseur de phrases. *Prosone; prosatore.*

PHRASER, v. a. *T. de Musique.* Bien marquer chaque phrase d'une pièce. *Esprimar bene una frase.*

PHRENÉSIE, V. Frénésie.

PHRENETIQUE, V. Frénétique.

PHRENIQUE, adj. *T. d'Anat.* Il se dit de quelques veines et d'une artère du corps humain, à cause de leur passage par le diaphragme. *Frenica.*

PHRYGIEN, adj. *T. de Mus.* Mode phrygien, un des principaux et des plus anciens modes de la Musique des Grecs: le caractère en étoit fier et guerrier. *Modo frigio, e diccvasi di certe canzoni de' Sacerdoti della Dea Cibele, che principalmente adoravasi in Frigia.*

PHTIRIASE, s. f. *T. de Médecine.* Maladie qu'on appelle aussi, Maladie pédiculaire. V.

PHTHISIE, s. f. *T. générique*, qui signifie, toute sorte de maigreur et de consomption du corps, de quelque cause qu'elle vienne. *Tisichezza; tisicume; mal sottile; il tisico, o mal di tisico.*

PHTHISIQUE, adj. de t. g. Etique, qui est malade de phthisie. *Tisico.*

PHU, V. Valériane.

PHYGETHLON, s. m. *T. Chir.* Tumeur inflammatoire, érésipélateuse, dure, tendue, large, peu elevée, garnie de petites pustules, accompagnée d'une douleur et d'une chaleur brûlante, et qui ne vient presque jamais en suppuration. *Enfiagione, principalmente di risipola.*

PHYLACTERE, s. m. On donnoit ce nom chez les Juifs à de petits morceaux de peau ou de parchemin qu'ils attachoient à leurs bras ou à leur front, et sur lesquels étoient écrits différens passages de l'Ecriture. *Filatería.* – Chez les Payens, le mot Phylactère, signifioit toute espèce de préservatif ou de talisman porté superstitieusement par les Anciens. *Pentacolo; amuleto; filateria.*

PHYLARQUE, s. m. T. d'Antiq. Nom d'un Magistrat de l'ancienne Athènes. Ce mot signifie proprement Chef de Tribu. *Filarco o sia Capo della Tribù.*

PHYLLITIS, s. f. Plante. C'est la même chose que la langue de cerf. *Fillitide.*

PHYME, s. m. *T. de Méd.* Toutes sortes de tubercules ou de tumeurs qui s'élèvent sur la superficie du corps, sans cause externe. *Enfiagione simile quasi al ciccione.*

PHYSICIEN, s. m. Qui fait la Physique C'est un grand, un habile physicien. *Fisico; Fisiciano; che sa la Fisica; scienziato di Fisica.* – Ecolier qui étudie en physique. *Studente di Fisica.*

PHYSICO-MATHÉMATIQUES, *T. de Sciences.* On appelle ainsi les parties de la Physique dans lesquelles on réunit l'observation et l'expérience au calcul mathématique, et où l'on applique ce calcul aux phénomènes de la nature. *Fisico-matematiche.*

PHYSIOLOGIE, s. f. Partie de la Médecine, qui traite des parties du corps humain dans l'état de santé. *Fisiologìa.*

PHYSIONOMIE, s. f. L'art de juger par l'inspection des traits du visage, quelles sont les inclinations d'une personne. *Fisonomìa.* – Physionomie, se prend plus ordinairement pour l'air, les traits du visage. *Fisonomía; aria; aspetto; sembianze, lineamenti del volto; fattezze; lucchera.*

PHYSIONOMISTE, s. m. Qui prétend savoir l'art de juger par l'inspection du visage, quelles sont les inclinations d'une personne, et ce qu'il lui doit arriver d'heureux ou de malheureux. *Fisionomo; fisonomo; fisonomista; fisiomante; che fa professione di conoscere la fisonomìa degli uomini.*

PHYSIONOTRACE, s. m. *Néologisme.* Machine ou instrument propre à tracer la figure ou le portrait de quelqu'un. *Macchina o stromento da ritrarre.*

PHYSIQUE, s. f. Science qui a pour objet les choses naturelles. *Fisica; scienza delle cose della natura.* – En parlant de Collèges il se dit de la Classe où l'on enseigne la Physique. *La Scuola dove s'insegna la Fisica.*

PHYSIQUE, adj. de t. g. Naturel. *Fisico; fisicale; naturale.* – On dit, impossibilité physique, par opposition à impossibilité morale, et pour marquer qu'une chose est impossible selon l'ordre de la nature. *Impossibilità fisica.* – On dit aussi certitude physique par opposition à certitude morale. *Certezza fisica.*

PHYSIQUEMENT, adv. D'une manière réelle et physique. *Fisicamente.*

PHYSITERE, s. m. *T. d'Hist. nat. Icthiolog.* Espèce de baleine ou de poisson testacé, appellé autrement le souffleur. *Fisetere; spezie di balena.*

PHYSOCELE, s. f. *T. de Méd.* Tumeur venteuse du scrotum. V. Pneumatocele.

PHYTOLITES, s. m. pl. *T. d'Hist nat. minér.* Nom générique de toutes sortes de pierres qui ont la figure, ou qui portent l'empreinte de quelque corps du regne végétal. *Fisoliti.*

PHYTOLOGIE, s. f. *Encycl.* Discours sur les plantes, ou description de leurs formes, de leurs espèces, de leurs propriétés, etc. *Fitologìa.*

PIACULAIRE, adj. de t. g. Qui a rapport à l'expiation. *Espiatorio; purgativo.*

PIAFFE, s. f. Faste, ostentation, vaine somptuosité en habits, en meubles, en équipage, etc. Il est fam. *Sfoggio; fasto; ostentazione.*

PIAFFER, v. n. Faire piaffe. En ce sens, il est fam. *Andar gonfio, pettoruto; pompeggiare.* – T. de Manège. Action très-noble du cheval qui consiste à passager dans une seule et même place, sans avancer, sans reculer, sans se traverser. *Far la ciambella.*

PIAFFEUR, adj. Cheval qui piaffe. *Cavallo che fa la ciambella.*

PIAILLER, v. n. Il se dit proprement des enfans, lorsque par dépit et par malignité ils crient continuellement. Il est fam. *Pigolare; gridare continuamente; schiamazzare.* – Il se dit aussi des grandes personnes qui criaillent continuellement d'un ton aigre et par mauvaise humeur. *Gridar continuamente.*

PIAILLERIE, s. f. Criaillerie; crierie. Il est fam. *Gridio; schiamazzo, ec.* V. Crierie.

PIAILLEUR, EUSE, adj. Criard, qui ne fait que piailler. Il est fam. *Cridatore.* V. Criard.

PIAN, s. m. Nom que l'on donne en Amérique, à la maladie vénérienne. *Malfrancese.*

PIANE-PIANE, adv. *Expression Italienne inusitée.* Doucement, lentement. *Piano piano; pianamente; adagio.*

PIANO, T. de Mus. emprunté de l'Italien. Doux. Il se met dans une pièce de Musique, aux endroits où les instrumens doivent adoucir le son. *Piano.*

PIANO-FORTE, s. m. *T. de Musique.* Nom qu'on donne à une espèce de Clavecin d'invention moderne. *Piano-forte, o Forte-piano.*

PIAST, s. m. T. d'Hist. mod. Il se dit des Descendans des anciennes Maisons de Pologne. Piast est opposé à étranger. *Discendente di alcuna delle antiche Famiglie di Polonia.*

PIASTRE, s. f. Sorte de monnoie d'argent, qui vaut un écu ou environ, et qui se fabrique en Espagne et dans les Indes Occidentales. *Piastra.*

PIAULARD, s. m. *T. bas et pop.* Qui pleure toujours; qui se plaint en pleurant. *Piagnitore.*

PIAULER, v. n. T. Pop. Il se dit des enfans et des gens foibles, qui se plaignent en pleurant. *Pigolare; nicchiare; piangere rammaricarsi.*

PIC, s. m. Instrument de fer courbé et pointu vers le bout, qui a un manche de bois, et dont on se sert à casser des morceaux de rocher et à ouvrir la terre. *Piccone.* – T. du Jeu de Piquet. Se dit, lorsque celui qui a la main, compte jusqu'à trente, et jouant les cartes, avant que celui contre qui il joue, ait pu rien compter; et alors on compte soixante points, au lieu de trente. *Picco.* – T. de Géogr. Se dit de certaines montagnes très-hautes. *Picco.* – A pic, adv. Perpendiculairement. *A picco; perpendicolarmente.*

PICA, s. m. Appétit dépravé, qui fait désirer et manger des choses, telles que de la chaux, du plâtre, du charbon, etc. les femmes grosses et filles attaquées de pâles couleurs, y sont sujettes. *Pica; fame depravata.*

PICAVERET, s. m. *T. d'Ornithol.* Oiseau si semblable à la Linote, qu'il est presque impossible de le distinguer. *Spezie di montanello.*

PICEA, s. m. *T. de Bot.* Espèce de Sapin qu'on nomme autrement Epicia et pesse. *Pezzo del Mattiolo.*

PICHET, ou PICHER, s. m. *T. de Marchand de vin.* Petite cruche de terre à bec, vaisseau de terre dans lequel on boit. *Orciuolo.*

PICHOLINE, s. f. Olive de la plus petite espèce. *Oliva piccola.*

PICOLETS, s. m. pl. *T. de Serrur.* Ce sont deux petites pièces de fer rivées au côté de chaque poupée de leur tour, à travers desquelles passent les bras qui soutiennent le support. *Piegatelli.* — Petits crampons qui soutiennent le pene dans la serrure, ou plutôt qui en conduisent la queue. *Piegatelli che tengono in guida la stanghetta.*

PICORÉE, s. f. Action de butiner. Il ne se dit proprement que des Soldats qui vont d'eux-mêmes à la petite guerre, en maraude. *Correria ; scorreria ; foraggio.* — fig. Des abeilles qui vont sur les fleurs, on dit qu'elles vont à la picorée. *Andar a saccheggio, o bottino de'fiori.*

PICORER, v. n. Aller à la petite guerre, faire du butin dans le pays ennemi. *Scorrere il paese ; depredare ; predare ; dare il guasto ; fare scorrerie ; battere il paese.* — On le dit fig. des abeilles. V. Picorée.

PICOREUR, s. m. Soldat qui va picorer. C'est un grand picoreur. *Scorridore ; predone.*

PICOT, s. m. Petite pointe qui demeure sur le bois qui n'a pas été coupé nettement. *Scheggia che rimane attaccata a un pezzo di legno che non è stato tagliato ben pari.* — Petite engrelure au bas des dentelles et des points de fil, de soie, etc. *Bigherino.*

PICOTÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit picoté de petite vérole, pour dire, marqué de petite vérole. *Butterato ; butteroso ; pien di butteri.*

PICOTEMENT, s. m. Impression incommode et un peu douloureuse, qui se fait sur la peau, sur les membranes, par l'acrimonie des humeurs, ou par quelque chose d'extérieur. *Pizzicore ; pugnimento ; mordicazione.*

PICOTER, v. a. Il se dit au propre, d'une certaine impression incommode et un peu douloureuse, qui se fait ou sur les membranes, ou sur la peau, par l'acrimonie des humeurs, ou par quelque chose d'extérieur. *Pizzicare ; mordicare* — De petites piqûres que les oiseaux font aux fruits en les becquetant. *Pizzicare ; beccare ; bezzicare.* — fig. Attaquer souvent quelqu'un par des paroles dites avec malignité ; affecter de le fâcher, de l'agacer. *Pungere ; pugnere ; sbottoneggiare, offendere, o mordere con detti.* Se picoter. *Bezzicarsi.*

PICOTERIE, s. m. Paroles dites malignement pour picoter quelqu'un, pour le fâcher. *Motteggio ; puntura ; pugnimento.* V. pointillerie.

PICOTIN, s. m. Sorte de petite mesure dont on se sert pour mesurer l'avoine que l'on donne aux chevaux. *Profenda ; misura di biada.*

PIE, s. f, Oiseau de plumage blanc et noir, de la grosseur d'un pigeon. *Pica ; gazza ; gazzero.* — Fromage à la pie ; une espèce de fromage blanc écrémé. *Sorta di cacio.* — prov. Jaser comme une pie, jaser comme une pie borgne ; parler beaucoup. *Parlare ; cinguettare ; tatamellare assai.* — Il y a aussi une espèce de pie qu'on appelle pie-grièche. C'est une pie plus petite que les autres, qui est fort criarde, et qui a le bec et les ongles crochus, comme un oiseau de proie. *Falcinello.* — fig. Pie-grièche, se dit d'une femme d'humeur aigre et querelleuse. *Donna sgridatrice, di cattivo umore, intrattabile, insoffribile.* — Cheval-pie ; un cheval blanc et noir. Il se dit de même d'un cheval blanc et bai. On appelle aussi absol. pies, ces sortes de chevaux. *Burella ; cavallo pezzato.* — prov. et par plaisanterie, d'un homme qui croit avoir fait quelque découverte considérable, on dit qu'il croit avoir trouvé pie au nid. *Egli crede aver fatto una bella scoperta.* — Pie de mer. Oiseau de la grandeur de la corneille. Il vit ordinairement sur le bord de la mer. Il a le bec et les pieds rouges ; son plumage est en partie blanc, et en partie noir, d'où lui vient le nom de pie. Il n'a point de doigt postérieur. *Gazzera, o gazza marina.* — Grillade faite d'une épaule de mouton, lorsqu'après l'avoir mangé en partie, on en fait griller les os avec le peu de viande qui y reste. *Braciuola di castrato.*

PIE, adj. f. Œuvre pie, œuvre de charité faite dans la vue de Dieu. *Opera pia.*

PIECE, s. f. Partie, portion, morceau d'un tout. *Pezzo ; pezza ; parte ; porzione.* — On dit fam. d'une personne lourde, pesante, et qui a peu d'esprit, que c'est une pièce de chair, une grosse pièce de chair. *Una macchina di carne.* — Un homme est armé de toutes pièces, pour dire, qu'il est armé de pied en cap. *Armato di tutto punto ; armato da capo a piedi.* — On dit fig. qu'on accommodera un homme de toutes pièces, pour dire, qu'on lui fera un mauvais parti, qu'on se prépare à le maltraiter. *Egli sarà acconcio pel dì delle feste.* — On dit aussi, que dans une compagnie on a accommodé un homme de toutes pièces, pour dire, qu'on en a dit beaucoup de mal. *Egli è stato lacerato ; gli sono stati tagliati i panni addosso.* — On dit qu'une armée a été taillée en pièces, pour dire, qu'elle a été entièrement défaite. *Tagliato in pezzi.* — fig. En parlant d'un homme dont la médisance n'épargne personne, on dit, que c'est un homme qui déchire le prochain, qui met tout le monde en pièces. *Lacerar tutti ; sparlare, dir male di tutti.* — On dit d'un homme qui raille, qui médit d'une manière atroce, qu'il emporte la pièce. *Egli leva via i pezzi.* — On dit fam. quand on a eu bon marché d'une maison, ou de toute autre chose, qu'on l'a eue pour une pièce de pain. *Egli l'ha avuta per un tozzo, per un pezzo di pane.* — Les bois de charpente se mesurent à la pièce, qui est de douze pieds de long, sur six pouces d'équarissage. *Misura delle legna da lavoro* — On appelle pièce de rapport, les différentes pièces dont on se sert dans les ouvrages de marqueterie. *Rapporti.* — On appelle aussi pièces, les différentes parties d'un logement. *Stanze.* — Dans les grandes pompes funèbres, ou dans d'autres grandes cérémonies, on appelle pièces d'honneur, la Couronne, le Sceptre, l'épée, etc. qui sont portées par les grands Seigneurs de la Cour. *Distintivi.* — T. de Blason. Pièces honorables ; certaines pièces de l'écu, comme le chef, la bande, le pal, etc. *Pezze onorevoli, ec.* — On dit qu'une colonne, qu'une table de marbre est toute d'une pièce, pour dire, qu'elle n'est que d'un seul morceau. *Tutto d'un pezzo.* — On dit fig. il a dormi cette nuit tout d'une pièce, pour dire, il a dormi toute la nuit sans interruption. *Egli non ha fatto che un sonno.* — On dit aussi fig. qu'un homme est tout d'une pièce, pour dire, qu'il se tient trop droit, qu'il n'a rien de libre, de dégagé dans sa taille. *Egli sta su come un palo ritto.* — On se sert encore de la même phrase, pour dire, qu'un homme est rigide, inflexible, qu'il ne se dément jamais, qu'il ne démord jamais de ce qu'il s'est mis une fois en tête, qu'il n'a ni souplesse dans l'esprit, ni manège dans la conduite. *Egli è inflessibile, rigido, inalterabile.* — Pièce, se dit particulièrement d'un petit morceau d'étoffe, de toile, de métal, etc. qu'on met, qu'on attache à des choses de même nature, pour les raccommoder, lorsqu'elles sont trouées. *Pezza.* — Pièce, se dit absolument d'un morceau de quelque riche étoffe que les Dames attachent au-devant de leurs corps de jupes, quand elles sont en manteau. *Pettiera.* — Pièce, se dit aussi de certaines choses qui font un tout complet. Une pièce de drap, une pièce de toile. *Una pezza di panno ; una pezza di tela.* — On appelle pièce de four, pièce de pâtisserie, la plupart des ouvrages de pâtisserie. *Lavoro, cibo di pasta ; pasticcio.* — On appelle pièce de vin, un muid de vin, un tonneau. *Un barile ; o una botte di vino.* — Pièce d'eau ; une grande quantité d'eau retenue dans un certain espace, pour l'embellissement d'un jardin. *Un serbatojo d'acqua ; una peschiera.* — Pièce, se dit de certaines choses considérées séparément de celles qui sont de même nature. Pièce de terre, une certaine étendue de terre toute en un morceau ; et pièce de blé, pièce d'avoine ; une certaine portion continue de terre semée en blé, en avoine, etc. *Campo ; pezzo di terreno.* — Il signifie quelquefois, chacun, chacune. Ces chevaux-là coûtent cent écus pièce. *Que' cavalli costano cento scudi l'uno.* — Cela coûte cinq sols la pièce. *Ciò costa cinque soldi il pezzo, cinque soldi per ciascuno.* — En parlant du bétail, on dit qu'un Fermier a tant de pièces de bétail, pour dire, qu'il a tant de bœufs, tant de vaches, etc. *Tante bestie ; tanti buoi ; tante vacche, etc.* — Il se dit encore du canon. Ainsi on dit, une pièce d'artillerie, une pièce de canon, pour dire, simplement, un canon. *Un pezzo d'artiglieria ; un cannone.* — Des pièces de vingt-quatre, des pièces de trente-six ; des pièces de canons qui portent des boulets de vingt-quatre, de trente-six livres. *Cannoni da vintiquattro, da trentasei.* — Pièce, se dit aussi des ouvrages d'esprit, en Vers ou en Prose, dont chacun fait un tout complet. *Opera.* — Pièce de Théâtre, et absolument Pièce ; une Comédie ou une Tragédie. *Commedia, o Tragedia, o Dramma.* — Dans cette acception, on appelle petite Pièce, une Pièce comique d'un acte, ou de trois actes, qu'on joue après une pièce plus longue, qui pour lors est appellée la grande pièce. *Commedia ; burletta.* — Pièce, se dit aussi de certaines compositions en musique, faites pour être jouées sur des instrumens. *Opera.* — Pièce, T. de Prat. Toute sorte d'écriture qui sert à quelque Procès, tout ce qu'on produit pour justifier son droit. *Scritture ; atti.* — Pièce, se dit aussi en parlant de la monnoie. Une pièce de six sols. *Una moneta di sei soldi.* — On dit prov. qu'un homme est près de ses pièces ; lorsqu'il est mal dans ses affaires, qu'il a peu d'argent. *Egli ha pochi danari.* — On dit pop. la pièce, pour signifier une somme d'argent. *Summa di danari.* — Pièce, au jeu des Echecs, se dit de tout ce qui n'est pas pion. *Pezza del giuoco de' Scacchi* — Il se dit encore fig. dans plusieurs phrases du style fam. Jouer une pièce, faire une pièce à quelqu'un ; et sans article, faire pièce à quelqu'un ; lui faire une malice, lui jouer un tour. *Burla ; Beffa ; ciliecco ; biliera.* — Jouer une pièce cruelle à quelqu'un, lui faire une pièce sanglante ; lui faire affront, lui causer un grand dommage. *Far un cattivo, o mal giuoco.* — On dit d'une personne rusée, dissimulée, malicieuse, que c'est une bonne pièce, une fine pièce, une méchante pièce. *Buona lana* — *T. de Chapel.* Sorte d'outil fait de cuivre avec un manche de même métal dont on se sert à étamper les chapeaux. *Paletta.*

PIED, s. m. La partie du corps de l'animal qui est jointe à l'extrémité de la jambe, et qui lui sert à se soutenir et à marcher. *Piede ; piè.* — On dit fam. qu'un homme va bien du pied, qu'il va du pied comme un chat maigre, pour dire, qu'il marche bien. V. Chat. — T. de Rôtisseurs. Petits pieds ; des perdrix, des cailles, des ortolans et autres petits oiseaux exquis et délicats. *Uccellame.* — On appelle le pied gauche de devant d'un cheval, le pied du Montoir, V. ce mot ; et la partie intérieure du pied qui est entourée du sabot et de la corne ; petit pied. *Tuello.* — Lorsqu'on a dessellé un cheval, et qu'il lui est revenu une nouvelle corne, on dit, qu'il a fait pied neuf. *Egli ha fatto unghia nuova.* — On dit, qu'un cheval galope sur le bon

pied, pour dire, qu'il galope en telle sorte, qu'il lève le pied droit de devant le premier; qu'il galope sur le mauvais pied, pour dire, qu'il lève le pied gauche de devant le premier. *Galoppar a dovere.* — Dans le même sens, mettre un cheval sur le bon pied. *Addestrar un cavallo a galoppar a dovere.* — Pied, signifie aussi, la trace de la bête qu'on chasse. *Orme, pedate della fiera.* — Chez le Roi, valets de pied; les gens de livrée qui suivent à pied. *Staffieri.* — Gens de pied, les fantassins, les soldats qui servent à pied. *Fantaccini; pedoni; soldati a piedi.* — Attendre de pied ferme; attendre sans sortir d'une place. *Aspettare di piè fermo.* — Combattre de pied ferme; combattre avec fermeté, et sans quitter son poste. *Combattere di piè fermo.* — Lâcher le pied, pour dire, Reculer, V. — pop. Gagner au pied; s'enfuir, V. — On dit fam. voulez-vous donner un coup de pied jusques-là; voulez-vous aller jusques-là? *Volete far due passi fin là?* — Mettre pied à terre; descendre de cheval ou de carrosse. *Scender da cavallo o di carrozza; metter piede a terra.* — Avoir le pied à l'étrier; être prêt à partir. *Aver il piè nella staffa; esser in procinto di partire.* — On dit, qu'il y a long-temps qu'on n'a mis le pied dans une maison, pour dire, qu'il y a long-temps qu'on n'y a été. *E' gran tempo, è molto tempo che non si è posto piede in una casa.* — prov. Faire le pied de grue; demeurer long-temps debout dans un lieu pour faire sa cour. *Star a piccolo o a bocca aperta; far la lionessa.* Et faire le pied de veau; faire la révérence à quelqu'un servilement et forcément. *Fare invenie; far delle sberrettate.* — En parlant d'affaire, aller pied à pied; se conduire avec beaucoup de circonspection et de sagesse, en ne faisant les choses que successivement, et les unes après les autres. Et avancer pied à pied; aller toujours en faisant quelque progrès. *Andar passo a passo, un passo dopo l'altro.* — Aller de bon pied dans une affaire; s'y comporter avec beaucoup de chaleur et de bonne foi. *Andar di buon passo.* — On dit prov. haut le pied, pour dire, allons, partons; allez, partez. Et en ce sens, on dit, faire haut le pied, pour dire, disparoître tout à coup. *Sparir a un tratto; partirsi di nascosto.* — Il s'emploie aussi subst. pour dire, un homme qui ne tient à rien; qui n'a point d'établissement fixe, et qui peut disparaître d'un moment à l'autre. Il est fam. *Uomo sconosciuto; che può andar via quando vuole, senza ch' altri il sappia.* — prov. Prendre quelqu'un au pied levé; prendre avantage contre lui du moindre mot qui lui échappe, sans lui donner le temps de faire réflexion. *Pigliare in parole.* — Ne savoir sur quel pied danser; ne savoir quelle contenance tenir, ne savoir quel parti prendre, V. Danser. — On dit, sur quel pied sommes-nous ensemble? sommes-nous bien ou mal ensemble? à quelles conditions traitons-nous? quelles sont nos conditions? *Come siamo noi?* — mettre une chose sous les pieds; la mépriser. *Mettersi una cosa sotto i piedi, disprezzarla.* — Tenir le pied sur la gorge à quelqu'un; le traiter avec dureté et lui faire faire par force ce qu'on veut. *Metter piede addosso a chicchessia, signoreggiarlo, strapazzarlo.* — Mettre son ressentiment aux pieds du Crucifix; pardonner pour l'amour de Dieu à ceux qui nous ont offensés. *Deporre lo sdegno a' piè del crocifisso.* — Tenir pied à boule; s'attacher à une chose avec beaucoup d'application et de persévérance. *Star fermo, star attaccato con molta applicazione, con grande perseveranza a qualche cosa.* — On dit fig. bon pied, bon œil, pour avertir un homme de prendre garde à lui. *Badate a voi; abbiate, o tenete l'occhio a' mochi.* — On dit fig. et fam. C'est un homme à qui il ne faut pas marcher sur le pied, pour dire qu'il est dangereux de le choquer. *Egli è un uomo da lasciarlo stare perchè sa levarsi le mosche dal naso.* — Trouver chaussure à son pied, V. Chaussure. — On dit, d'un homme qui a surmonté quelque grande difficulté qui l'embarrassoit, qu'il s'est tiré une épine du pied. *Egli s'è cavata una spina del piede* — Tirer pied ou aile d'une chose; en tirer quelque profit de manière ou d'autre. *Cavar cappa o mantello di alcuna cosa.* — On dit d'un homme qui n'a point de part à quelque peine, à quelque incommodité, et qui ne plaint point ceux qui la ressentent, qu'il en parle bien à son aise, qu'il a les pieds chauds. *Chi sta a vedere non gli duole il capo.* — On dit d'un homme décrépit ou extrêmement malade, qu'il a déja un pied dans la fosse. Et lorsqu'un homme est malade d'une maladie qu'on croit mortelle, on dit, qu'il n'en sortira que les pieds de devant, pour dire, qu'il n'en sortira que pour être porté en terre. Ce dernier est pop. *Egli ha già la bocca su la bara; egli ha già un piede nelle sepoltura; egli ha già il capo nella fossa.* — On dit d'un homme foible et languissant, qui ne peut marcher, qu'il ne saurait mettre un pied devant l'autre. *Egli non può la vita, le polizza, e simili.* — Examiner un homme depuis les pieds jusqu'à la tête; le considérer attentivement. *Esaminare, guardare attentamente da capo a' piedi.* — Mettre une armée sur pied, mettre des troupes sur pied; lever une armée, lever des troupes. *Metter in piedi un esercito.* Et d'un Médecin qui a guéri quelqu'un, qu'il l'a mis sur pied. — *Lo ha risanato; lo ha garito.* — T. de Guerre. Capitaine en pied, un Capitaine, un Officier qui est effectivement en charge. Cela se dit par opposition à ceux qu'on appelle réformés, qui ne sont plus en charge, et qui ne laissent pas d'être entretenus. Ainsi on appelle Colonel en pied, un Colonel qui a un Régiment; et Capitaine en pied, un Capitaine qui a une Compagnie, à la différence d'un Colonel et d'un Capitaine qui n'ont que des brevets. *Capitano, Uffiziale, ec. che è nell' attual servizio.* — On dit d'un homme qui est accoutumé à aller sur mer, et à se tenir ferme durant le mouvement d'un vaisseau, qu'il a le pied marin. *Esser uomo di mare, avvezzo al mare.* — On dit d'un homme qui se tire toujours heureusement des occasions les plus fâcheuses, qu'il tombe toujours sur ses pieds. *Ogni cosa gli riesce a buon termine.* Et qu'un homme ne sauroit tomber que sur ses pieds, pour dire, que quelque chose qui arrive, sa condition ne saurait être que bonne. *Egli non può capitar male.* — On dit fig. d'un homme qui n'a point de voiture, d'équipage, qu'il est à pied. *A piede; appiede; a piedi; appiè; co' proprj piedi.* — On dit prov. Aller à beaux pieds sans lance, pour dire, aller à pied. *Andar a piede.* — prov. Couper l'herbe sous le pied à quelqu'un; le supplanter dans quelque affaire. *Tagliar l'erba sotto a' piedi ad alcuno.* — On dit, que quelqu'un a été sur pied toute la nuit, pour dire, qu'il a veillé toute la nuit, soit pour le secours d'un malade, soit pour d'autres soins. *Egli ha vegliato tutta la notte; egli non s'è coricato di tutta notte.* — fig. Etre sur le bon pied, sur un bon pied; être dans un bon état, dans une situation avantageuse. *Essere in buono stato, in una posizione vantaggiosa.* — Etre sur un bon pied dans le monde; y être en estime, en considération. *Esser in credito, in buona riputazione.* — Mettre quelqu'un sur le bon pied, sur un bon pied; lui procurer de grands avantages. On dit dans le sens contraire, sur un mauvais pied. *Procurar de' gran vantaggi a quacheduno; promuoverlo; ovvero il contrario* — On dit encore, mettre quelqu'un sur le bon pied, pour dire, l'obliger à faire son devoir; le contraindre à faire ce qu'on souhaite raisonnablement de lui. *Metter qualcheduno su la buona strada; fargli fare il suo dovere* — On dit, en parlant d'une rivière, qu'il y a pied, pour dire, qu'on s'y peut tenir debout la tête hors de l'eau. *L'acqua non è tanto alta che non vi si possa stare in piedi col capo fuori dell' acqua.* — Perdre pied; ne trouver plus le fond de l'eau avec les pieds. *Perdere il fondo; mancar il terreno sotto a' piedi.* — On dit fig. et fam. il n'y a pas pied, il n'y a pas moyen de tenter une affaire. *Non c'è mezzo da tentar quell' affare.* — En parlant de bâtiment, de logement, on dit, qu'il y a tant de pièces de plain-pied, pour dire, qu'il y a taot de chambres où l'on va de l'une à l'autre sans monter ni descendre. On dit aussi, un plain-pied, un beau plain-pied. *Stanze di fuga; stanze su l'istesso piano.* — pop. et par mépris: Pied-plat, et quelquefois plat-pied; un homme de basse naissance, et qui ne mérite aucune considération. *Uom vile; uom di oscura condizione; di bassa stirpe.* — Pied-poudreux, ou va-nus-pieds; un homme obscur, qui passe pour être mal dans ses affaires, et à qui on ne peut pas se fier. *Un pelapiedi; un uomo da fidarsene poco; un uomo di oscura estrazione.* — Pied-bot; un pied de forme ronde et qui fait qu'on marche avec peine. *Piè torto.* — On appelle aussi pied-bot, celui qui a cette incommodité. *Colui che ha il piè torto* — Pied fourché; un droit d'entrée imposé dans les Villes, sur les bêtes qui ont le pied fendu, comme bœufs, moutons, cochons, etc. *Dazio che pagasi alle porte di alcune Città per le bestie di piè fesso che vi si fanno entrare.* — fig. Pied de mouche; une écriture dont les lettres sont très-mal formées. *Occhi di pulce.* — prov. Disputer sur un pied de mouche; disputer sur des choses de nulle importance. *Disputare della lana caprina; disputare dell' ombra dell' asino.* — Pied, se dit aussi d'un arbre, d'une plante, et signifie, la partie du tronc ou de la tige qui est le plus près de terre. *Piede; pedale; fusto d'albero.* — Il se dit aussi pour tout l'Arbre. *Albero; pianta.* Il y a plus de cent pieds d'arbres. *Vi sono più di cento alberi.* — En parlant de certaines plantes qui sont séparées en plusieurs brins, en plusieurs tiges, on se sert du mot de pied, pour signifier, la plante même. *Piede.* Ainsi on dit: un pied d'œillet, pour signifier une plante d'œillet. *Un piede. una pianta di garofani.* — En termes de Gruerie, on appelle pied cornier, l'arbre qu'on laisse à l'extrêmité d'un arpentage, d'un héritage, pour servir de marque et d'enseignement. *Cantonata o sia albero d' alto fusto che si lascia all' estremità d'un bosco che è intagliata, perchè serva di contrassegno.* — On appelle aussi dans un carrosse, pied cornier, chacun des quatre montans, sur lesquels tout le corps du carrosse est assemblé, et qui portent l'impériale. *Cantonate o fiancate, cioè que' quattro pezzi principali dell' ossatura d'una carrozza.* — Pied, se dit aussi de l'endroit le plus bas d'une montagne, d'un bâtiment, d'un mur, d'une tour, etc. *Piede, piè, falda d'una montagna; piede, base, sostegno d'un edifizio, d'un muro, d'una torre, ec.* — Donner le pied à une échelle; éloigner de la muraille le bout d'en-bas de l'échelle, pour y monter sans danger. *Dare maggior pendenza a una scala, scostarla di più dal muro, perchè sia più salda.* — En termes de jeu de Paume, on dit, chasse au pied, pour dire, que la chasse est au pied du mur. *Caccia di piè del muro.* — Raser une maison rez pied, rez terre; la raser par le pied, la mettre à niveau de terre. *Agguagliar al suolo una casa.* — Pied, se dit encore en parlant de plusieurs sortes de meubles, d'ustensiles, et signifie, la partie qui sert à les soutenir. *Piede; sostegno base.* Pied d'un chandelier. *Piè d'un candeliere.* Les pieds d'une chaise. *I piedi d'una seggiola.* Les pieds d'un lit. *I piedi d'un letto.* — On dit, qu'une table, qu'un bureau est à pieds de biche, pour dire, que ses pieds sont fendus, sont figurés comme les pieds d'une biche. *Tavola; stipo a piè di biscia.* — Le pied du lit, les pieds du lit; l'endroit du lit où l'on a ordinairement les pieds, lorsqu'on est dans le lit, et qui est opposé au chevet. *Piè del letto.* — Pied, se dit aussi d'une mesure géométrique contenant douze pouces de long. *Piede; misura di*

dodici polici. — On dit d'une femme extrêmement fardée, qu'elle a un pied de rouge sur le visage. *Donna che ha quattro dita di liscio, di rosso sul volto.* — On dit par raillerie, d'un homme qui n'a pas réussi dans une affaire qu'il avoit entreprise, qu'il a un pied de nez, qu'il en est sorti avec un pied de nez. *Egli è restato, o egli è rimasto con un palmo di naso, o con tanto di naso.* — On • par imprécation, qu'on voudroit qu'un homme fût cent pieds sous terre, pour dire, qu'on voudroit qu'il fût mort. *Vorrebbe ch' egli fosse a' piè di Dio.* — En parlant de Vers Grecs ou Latins, on appelle pied, certain nombre de syllabes qui entrent dans la composition du vers, et qui en font la mesure. *Piede; misura de' versi.* — Réduire un plan au petit pied; en faire en petit une copie où l'on conserve les mêmes proportions. *Ridurre un piano da piedi grandi in piedi piccoli.* — On dit fig. qu'un homme est réduit à un état fort au-dessous de celui où il étoit. *Egli è ridotto in minore stato.* — Expliquer une chose, prendre une chose au pied de la lettre; l'expliquer précisement selon le propre sens des paroles. *Spiegare letteralmente.* — On dit aussi, au pied de la lettre, pour dire, à proprement parler, à parler véritablement, sans aucune exagération. *Propriamente parlando; a dirla schietta* — prov. Prendre pied sur quelque chose; se régler sur une chose, en tirer une conséquence pour une autre de même nature. *Regolarsi da una cosa.* — Sur le pied, adv. A raison, à proportion. *A ragioni; a proporzione; a ragguaglio.* — fig. Etre sur le pied de bel esprit; passer pour bel esprit dans le monde, en avoir la réputation. Et se mettre sur le pied d'un homme de qualité; s'ériger en homme de qualité. *Esser tenuto per bell' ingegno, esser in credito, in riputazione di bell' ingegno.* — Se mettre sur le pied de faire, ou de ne pas faire une chose; prendre l'habitude, s'arroger le droit de la faire, ou de ne la pas faire. *Avvezzarsi, prender l'uso di fare, o di non fare alcuna cosa.* — On dit adv. et fam. sur le pied où sont les choses, et absolument sur ce pied-là, pour dire, les choses étant ainsi, puisque les choses sont en cet état, sont comme vous le dites. *Così stando; così essendo le cose.* — D'arrache-pied, adv. Tout de suite, sans intermission, sans discontinuation. *Continuatamente; incessantemente; senza interruzione*

PIED D'ALOUETTE, ou DELPHINIUM, s. m. Plante dont on connoît plusieurs espèces qui portent plusieurs fleurs sur une même tige. Il y en a de diverses couleurs, mais ordinairement elles sont bleues. On cultive cette plante dans les jardins, à cause de la beauté de sa fleur. On la nomme aussi Consoude royale, Delphinette royale, Epéron de chevalier, herbe-Sainte-Othilie. *Consoleda maggiore o reale; rigaligo; sprone di cavaliere; fior cappuccio.*

PIED-DE-BICHE, s. m. *T. d'Horlog.* Il se dit d'une détente brisée, dont le bout peut faire bascule d'un côté, mais non pas de l'autre; il se dit aussi de tout ajustement semblable. *Rilascio a piè di biscia.*

PIED-DE-BŒUF, s. m. Certain jeu d'enfans où les uns mettent les mains sur celles des autres; en sorte que celui qui a la sixième au-dessous en la retirant et la plaçant au-dessus, compte un, celui d'après compte deux, ainsi des autres jusqu'à neuf; et quand on est arrivé à neuf, celui qui compte ce nombre, dit, en saisissant la main de quelqu'un des autres, je retiens mon pied de bœuf. *Sorta di giuoco fanciullesco.*

PIED-DE-CHAT, s. m. Plante qui s'élève à la hauteur d'un pied. Ses fleurs bien épanouies ont la figure du dessous d'un pied de chat, d'où lui vient son nom. Elle est vulnéraire et astringente. *Sorta d'erba simile al gnafalio.*

PIED-DE-CHEVRE, s. m. Levier de fer, dont une des extrémités est faite en pied de chèvre. Plusieurs ouvriers en font usage. *Piè di porco.* — Les Imprimeurs donnent ce nom à l'outil de fer avec lequel ils démontent leurs balles. Quelques uns l'appellent, *Chioda*; et d'autres, *Martellina.*

PIED-DE-GRIFFON, s. m. *T. de Botan.* Nom vulgaire de l'ellébore noir, puant. *Elleboro nero, fetido.*

PIED-DE-LIEVRE, s. m. Plante qui est une espèce de trèfle. Elle est astringente et dessicative. On la nomme aussi Lagopus. *Piede di lepre.*

PIED-DE-LION, s. m. Plante qui a ses feuilles étroites et velues. Elle porte au haut de ses tiges, de petites têtes qui semblent trouées. *Piede di leone; leontopetalo.* — Il y a un autre pied-de-lion, qu'on nomme aussi alchimille, dont les feuilles ressemblent à celles de la mauve. *Piede di leone; stellaria; alchimilla.*

PIED-DE-MOUCHE, s. m. *T. d'Imprim.* Caractère qui sert à faire connoître les remarques qu'un Auteur veut distinguer du corps de la matière. *Paragrafo cieco.*

PIED-DE-PIGEON, s. m. Plante C'est une espèce de géranium. *Piede colombino; piede di colombo.*

PIED DE VEAU, s. m. ou Colocasie, s. f. Plante dont on connoît deux espèces; l'une dont les feuilles sont tachetées de blanc et de noir, l'autre dont les feuilles ne le sont point. La racine de cette plante séchée et mise en poudre, est employée en Médecine contre l'asthme, les rhumes invétérés, le scorbut, la cachexie et les fièvres intermitentes. Ses feuilles pilées sont propres à guérir les ulcères chancreux, et même le noli me tangere. *Gichero; jaro; colocasia; collocassia.*

PIED-DROIT, s. m. T. d'Archit. La partie du jambage d'une porte ou d'une fenêtre, qui comprend le chambranle, le tableau, la feuillure, l'embrasure et l'écoinçon. *Pilastro; piè dritto.*

PIEDESTAL, s. m. T. d'Archit. La partie qui soutient la colonne. *Piedistallo; piedestallo; dadu; acroterio.* Le piédestal est composé de la base. *Il basamento.* De la corniche. *Cornice, o cimasa.* Du dé. *Corpo, o tronco del piedestallo.* — On dit aussi le piédestal d'une statue, d'un obélisque, d'un vase. *Piedestallo, o dado d'una statua, d'un obelisco, d'un vaso.*

PIED-FORT, s. m. T. de Monnoie. On appelle ainsi une pièce d'or, d'argent, etc. qui est beaucoup plus épaisse que les pièces de monnoie commune, et que l'on frappe ordinairement pour servir de modèle. *Campione della moneta.*

PIED-HORAIRE, s. m. *T. d'Horlog.* La troisième partie de la longueur d'un pendule qui fait ses vibrations dans une seconde. *Piede orario.*

PIEDOUCHE, s. m. Petite base longue ou carrée en adoucissement avec moulures, qui sert à porter un buste, ou quelque petite figure en ronde-bosse. *Mensola; peduccio.*

PIEGE, s. m. Certain instrument dont on se sert pour attraper des animaux, comme loups, renards, etc. *Trappola; galoppio.* — fig. Embûche, artifice dont on se sert pour tromper quelqu'un. *Trappola; agguato; insidia; laccio; lacciuolo.*

PIE-GRIECHE, V. Pie.

PIE-MERE, s. f. *T. d'Anat.* La membrane qui enveloppe immédiatement tout le cerveau. *Piamadre.*

PIERRAILLE, s. f. Amas de petites pierres. *Cumulo; mucchio di pietrucce.*

PIERRE, s. f. Corps dur et solide qui se forme dans la terre, et dont on se sert pour la construction des bâtimens. *Pietra; sasso.* — On appelle dans un bâtiment, pierres d'attente, les pierres qu'on laisse en saillie au côté d'un bâtiment pour le continuer. V. Attente. — On appelle, pierre d'évier, une pierre taillée pour servir à l'écoulement des eaux d'une cuisine, d'une cour. *Acquajo.* — Pierre d'Autel, la pierre sur laquelle le Prêtre consacre, et qui a été sacrée auparavant par un Evêque. *La pietra sacrata.* — Pierre à chaux, pierre à plâtre; les pierres dont on fait la chaux, le plâtre. *Alberese; pietra da calcina.* — Pierre de meule, ou pierre molière; sorte de pierre dont on fait les meules de moulin. *Macine.* — Pierre, se dit aussi des cailloux et des autres corps solides de même nature. *Pietre; sassi.* — On appelle pierre à fusil, un caillou dont on se sert pour battre le fusil, et pour faire du feu. On s'en sert aussi pour mettre au chien d'une arme à feu. *Pietra focaja.* — prov. et fig. Trouver des pierres en son chemin; trouver des empêchemens, des obstacles à ce qu'on a dessein de faire. *Trovare impedimenti, ostacoli.* — Mener quelqu'un par un chemin où il n'y a point de pierres, ne lui donner aucun relâche dans les affaires qu'on a contre lui, le poursuivre très-vivement. *Non dar pace nè tregua a una persona; inseguir vivamente.* — prov. et fig. Jeter la pierre et cacher le bras: faire du mal à quelqu'un si secrétement et si adroitement, qu'on ne l'en soupçonne pas. *Trar la pietra e nasconder la mano.* — prov. Faire d'une pierre deux coups; prendre occasion, en faisant une affaire, d'en faire une autre dans le même temps. *Dar a due tavole; pigliar due colombi a una fava, o due rigogoli a un fico; far un viaggio e due servizi.* — Pierre d'aigle; sorte de pierre rougeâtre, qu'on prétend avoir la vertu de faire qu'une femme enceinte porte son fruit à terme, et au-dedans de laquelle il y a une autre pierre qui en est toute détachée. *Aetite; pietra aquilina.* — Pierre d'aiman, sorte de pierre qui attire le fer. V. Aiman. — Pierre de bézoard, sorte de pierre qui se trouve dans le corps d'un animal des Indes Orientales, et qu'on prétend être bonne contre les poisons et contre les fièvres malignes. *Belzuar Orientale.* — Pierre de jadde; sorte de pierre dure et verdâtre qui se trouve aux Indes Orientales, et que l'on dit avoir la vertu de guérir la colique néphrétique. *Diaspro melochite.* — Pierre de mine, sorte de pierre dont on se sert dans les forges pour faire le fer. *Pietra di miniera.* — Pierre fromentaire ou fromentacée. *T. d'Hist. nat.* Pierres dans lesquelles on voit comme des semences ou des grains de froment pétrifiés. *Pietra fromentaria.* — Pierre ponce, sorte de pierre extrêmement sèche, poreuse et légere, calcinée par le feu des volcans. *Pietra pumice.* — Pierre de touche, sorte de pierre ainsi appellée, parce qu'on s'en sert pour éprouver l'or et l'argent en les y frottant. *Pietra paragone.* — Pierre de coq, V. Alectorienne. — Piere angulaire; la première pierre qui se met à l'angle, à l'encoignure d'un bâtiment. *Cantonata.* Il n'a d'usage qu'en parlant de Jesus-Christ, qui est appellé dans quelques endroits de l'Ecriture, la pierre angulaire. *Pietra angolare.* — Pierre d'achoppement. On appelle ainsi fig. toute occasion de faillir, ou tout ce qui fait obstacle au succès d'une affaire. *Inciampo; intoppo; offendicolo.* — Pierre de scandale, se dit de tout ce qui cause du scandale. *La pietra dello scandalo; cagion di scandalo.* — Il signifie aussi, ce qui donne mauvais exemple, ce qui donne occasion d'être scandalisé, d'être mal édifié. *La pietra dello scandalo; lo scandalo.* — Pierre philosophale; l'art de transmuer les métaux en or. *Pietra filosofale.* — Pierre infernale ou pierre à cautère, une pierre de cautère qu'on applique pour brûler les chairs. *Pietra infernale; capitello.* — Pierre se dit encore de l'amas de sable et de gravier qui se forme en pierre, ou dans les reins, ou dans la vessie. *Pietra.* Le mal de la pierre. *Litiasi.* — Pierre, en parlant de fruits, c'est une dureté ou espèce de gravier qui s'y trouve. *Nocchio; durezze che trovansi nelle frutta.* — On appelle, pierres précieuses, les diamans, les rubis, les émeraudes, les saphirs, les topases, etc. On les appelle

aussi absolument, pierres. *Gemme ; pietre preziose ; gioje.* — On appelle, pierres fines, les diamans et autres pierres précieuses. *Pietre fine.* Et pierres fausses, celles qui sont contrefaites. *Pietre false.* Et pierres gravées, celles qui sont gravées. *Pietre scolpite, intagliate.* — Pierre de lait. *T. de Lithol.* Pierre tendre tantôt verte, tantôt noire, tantôt jaune, qui rend une liqueur laiteuse. *Galattite.* — Pierre du soleil. *T. de Lithol.* V. Girasol.

PIERRÉE, s. f. Conduit fait en terre, à pierre seche, pour l'écoulement et la conduite des eaux. *Chiassajuola ; chiassajuolo.*

PIERRERIES, s. f. pl. Il ne se dit que de plusieurs pierres précieuses. *Gemme ; gioje.*

PIERRETTE, s. f. dimin. Petite pierre. *Sassolino ; pietruzza.* Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase : jouer à la pierrette, qui est un jeu d'enfans et de petits écoliers. *Giuocar alla polvere.*

PIERREUX, EUSE, adj. Qui est plein de pierres. *Pietroso ; petroso ; sassoso* — Il se dit aussi de certaines poires qui sont pleines d'un petit gravier. *Pietroso ; granelloso ; nocchioroso ; nocchieroso.* — En *T. d'Anatom.* L'os temporal se nomme l'os pierreux ou pétreux. V.

PIERRIER, s. m. Sorte de petit canon, dont on se sert principalement sur les vaisseaux, galères, et autres bâtimens, et qu'on charge par la culasse avec des cartouches. *Petriere.*

PIERRURES, s. f. pl. T. de Vénerie. Ce qui entoure la meule en forme de petites pierres, et qui forme la fraise. *Bitorzoletti delle corna de' cervi, daini, e capriuoli.*

PIÉTÉ ; s. f. Dévotion, affection et respect pour les choses de la Religion. *Pietà ; religione ; divozione.* — Il se dit aussi en quelques occasions de l'amour qu'on doit avoir pour ses parens. Dans cette acception, il n'a guère d'usage qu'en quelques phrases du style soutenu. *Venerazione, rispetto, ossequi verso i parenti.* — Mont de Piété, V. Mont — Piété, *T. de Blason.* Se dit d'un pélican s'ouvrant le sein pour nourrir ses petits de son sang. *Pellicano.*

PIÉTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PIÉTER, v. n. T. dont on se sert en jouant à la boule ou aux quilles, et qui signifie, tenir le pied à l'endroit qui a été marqué pour cela. *Tener il piede al segno.* — fig. et fam. Se piéter, v. r. Prendre bien ses mesures. *Prender bene le sue misure.*

PIÉTINER, v. n. Remuer fréquemment les pieds par vivacité, par inquiétude. *Sgambettare ; battere, o dar de' piedi in terra ; scalpitare.* — Piétiner de colère, de rage, d'impatience. *Battere i piedi ; dare in escandescenza.*

PIÉTON, ONNE, s. m. et f. Celui, celle qui va à pied. Il n'a guère d'usage que dans cette phrase. C'est un bon piéton, une mauvaise piétone ; c'est un homme qui marche bien à pied, une femme qui a mauvaise jambe. *Egli è un buon pedone ; una donna che ha cattiva gamba.*

PIÈTRE, adj. de t. g. Vil, méprisable, et de nulle valeur dans son genre. Il est fam. *Misero ; povero ; vile ; spreggevole ; di niun pregio ; gretto ; sudicio.*

PIÈTREMENT, adv. D'une manière piètre. Il est fam. *Meschinamente ; vilmente ; poveramente.*

PIÈTRERIE, s. f Chose vile et méprisable dans son genre. Il est pop. *Sferre ; cosa vile, spreggevole ; mercanzia di niun pregio.*

PIETTE, s. f. Oiseau aquatique, aussi appellé Religieuse, et Nonette blanche, parce qu'il est en partie blanc, et en partie noir. *Falaride ; monachello.*

PIEU, s. m. Pièce de bois qui est pointue par un des bouts, et dont on se sert à divers usages. *Piuolo.*

PIEUSEMENT, adv. D'une manière pieuse. *Piamente ; religiosamente ; santamente.* — Croire pieusement une chose ; la croire par principe de dévotion, et sans qu'on y soit obligé par la Foi. *Credere piamente alcuna cosa.* — On dit aussi d'une chose qui paraît incroyable, mais que l'on croit, ou que l'on fait semblant de croire par pure déférence au témoignage de celui qui la dit, qu'on la croit pieusement. *Credere piamente ; far grazia di credere.* — On dit aussi croire pieusement une chose, pour dire, la croire sans fondement, sans preuve, sans connaissance, et par un pur zèle. *Credere facilmente ; leggermente.*

PIEUX, EUSE, adj. Qui est fort attaché aux devoirs de la Religion. *Pio ; divoto ; timorato ; religioso.* — Il se dit aussi des choses qui partent d'un esprit touché des sentimens de la Religion. *Pio ; divoto, santo.* — On appelle, legs pieux, les legs que l'on fait pour être employés en œuvres pies. *Legato pio.*

PIFFRE, ESSE, s. m. et f. T. bas et injurieux, qui se dit des personnes excessivement grosses et replettes. *Mastacco ; maccianghero ; atticciato.* — Piffre, *T. de Batteurs d'or.* C'est un des gros marteaux de ces ouvriers. *Martello grosso de' Battilori.*

PIFFRER, Se piffrer, v. r. *T. Popul.* V. et dites S'empiffrer.

PIGEON, s. m. Sorte d'oiseau domestique qu'on élève dans un colombier. *Piccione ; pippione ; colombo.* — En parlant de pigeons vivans et appariés, on dit, une paire de pigeons : et en parlant des pigeons pour manger, on dit, une couple de pigeons. *Un pajo, una coppia di piccioni, di colombi.* — On appelle fig. et fam. Pigeon, un homme qu'on attire par adresse pour le duper. *Pippione ; soro.* — Pigeons au point du jour, *T. de Cuisin.* Il se dit des pigeons qu'on apprête en sausse blanche. *Piccioni cotti in bianco.* — Pigeon, *T. de Maçon.* Poignée de plâtre pressée dans la main avec la truelle, comme on le pratique pour faire une languette de cheminée de plâtre pur. *Gesso impastato su la mano perche rassermi presto.*

PIGEONNEAU, s. m. Petit pigeon qui n'a pas encore de plumes, ou qui ne commence qu'à en avoir. *Piccionino ; piccioncello.*

PIGEONNER, V. Epigeonner.

PIGEONNIER, s. m. Lieu où l'on élève des pigeons. *Colombaja.*

PIGNE, s. f. Nom que l'on donne au Pérou et au Potosi, à l'argent qui reste après que l'on a fait évaporer le mercure qui a servi à amalgamer la mine, pour en dégager l'argent qu'elle contenoit. *Argento che resta dopo lo svaporomento del mercurio.*

PIGNOCHER, v. n. Manger négligemment, sans appétit, et en ne prenant que de très-petits morceaux. *Spiluzzicare.*

PIGNON, s. m. Mur d'une maison qui est terminé en pointe, et qui porte le bout du faitage de la couverture. *Muro che termina in punta, e regge il colmo del tetto.* — On dit prov. qu'un homme a pignon sur rue, pour dire, qu'il a une maison à lui. *Aver una casa in proprio.* — On le dit aussi, pour dire, qu'il a des biens immeubles, des héritages qu'on peut saisir. *Aver beni stabili.* — Pignon, amande de la pomme de pin, de forme longue et ronde. Le pignon est adoucissant et pectoral. On l'emploie dans la phtisie, la toux et l'acrimonie de l'urine. On en tire, par expression, une huile qui ne diffère pas de celle d'amandes douces. *Pinocchio.* — Pignon, T. de Mécan. Petite roue dentée, dont les ailes ou dents engrennent dans celles d'une grande roue. *Rocchetto.*

PIGNONÉ, ÉE, adj. T. de Blason. Il se dit de ce qui s'élève en forme d'escalier de part et d'autre piramidalement. *Gradato.*

PIGNORATIF, adj. T. de Jurispr. Il se dit en parlant d'un contrat par lequel on vend un héritage à faculté de rachat à perpétuité, et par lequel l'Acquéreur loue ce même héritage à son Vendeur pour les intérêts du prix de la vente. *Pignorativo.*

PIGRIECHE, V. et écrivez, Pie-grièche.

PILASTRE, s. m. Sorte de pilier carré auquel on donne les mêmes proportions qu'aux colonnes, les mêmes ornemens qu'aux colonnes, qui ordinairement entre dans le mur, et est placé derrière les colonnes. *Pilastro.*

PILAU, s. m. Riz cuit avec du beurre ou de la graisse et de la viande. *Pilao.*

PILE, s. f. Amas de plusieurs choses entassées avec quelque ordre. *Mucchio ; stipa ; massa ; monte ; cumulo ; stiva.* — On appelle pile de cuivre, un amas de plusieurs poids de cuivre, qui sont en forme de godets qui se placent les uns dans les autres ; et qui, allant par dégradation, donnent toutes les divisions du poids total jusqu'au demi-gros. *Pe[illegible]* — Il se dit aussi de la maçonnerie qui soutient les arches d'un pont. *Pila ; piliere ; pilastro da ponti* — Pile ; grosse pierre servant à broyer, à écraser quelque chose. Il n'a guère d'usage que dans cette phrase figurée et proverbiale : Mettre quelqu'un à la pile au verjus, pour dire, parler mal de lui, sans l'épargner en quoi que ce soit. *Sparlare ; dir male ; batter la cassa addosso a uno ; levar i pezzi ad alcuno.* — On dit aussi, mettre quelqu'un à la pile au verjus, pour dire, le tourmenter par différentes vexations. *Perseguitare ; tartassare ; malmenare ; tormentare ; dar briga, o affanno.* — Pile, un des côtés d'une pièce de monnoie, qui est celui où sont les armes du Prince. *Il rovescio della moneta.* — On dit prov. qu'un homme n'a ni croix ni pile ; pour dire, qu'il n'a point d'argent. *Egli non ha un becco di quattrino.* — Joueur à croix et à pile, sorte de jeu de hasard, où l'on jette une pièce de monnoie en l'air, et où l'on perd ou gagne, suivant que la pièce tombe ou ne tombe pas sur le côté qu'on a pris, qu'on a nommé. *Giuocare a santi, o cappelletto.* — Pile *T. d'Ancien monnoyage.* La matrice ou le coin sur lequel étoient empreintes les armes ou autres allégories. On dit aujourd'hui. Carré d'écusson. *Pila.* — En Provence et en Italie on donne ce nom à de grands vaisseaux de pierre de taille ou de maçonnerie où l'on met une grande quantité d'huile qu'on veut garder en attendant le temps favorable de la vendre ou de l'employer. *Pozzo da olio.* — Piles ou piles, *T de Draperie.* Espèce d'auges ou vaisseaux de bois dont on se sert pour fouler les étoffes de laine. *Masserizie ; o padronati.*

PILÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PILER, v. n. Broyer, écraser quelque chose dans un mortier. *Pestare ; infragnere ; stritolare in un mortajo.* — fig. et pop. Manger ; ainsi on dit d'un grand mangeur, que c'est un homme qui ne fait que piler ; que c'est un homme qui pile bien. *Egli macina a due palmenti ; maciulla bene.*

PILETTE, s. f. *T. de Lainier.* Instrument qui sert à piler la laine. *Pestello.*

PILEUR, s. m. Il se dit fig. et pop. d'un homme qui mange beaucoup. *Mangione ; pappone ; papatore ; diluvione ; gola [illegible]bitata.*

PILIER, s. m. Ouvrage de maçonnerie, servant à soutenir un édifice. *Pilastro ; colonna.* — On appelle, pilier batant, un corps de maçonnerie élevé pour contretenir la poussée d'une voûte. *Pilastro di rinforzo.* — On appelle à Paris, les piliers du Palais, les piliers qui servent à soutenir la voûte de la grande salle du Palais. *Pilastri della gran sala del Palazzo.* Et le pilier des Consultations, celui autour duquel les Avocats consultans ont accoutumé de se trouver, et qui est auprès de la Chambre des Consultations. *Pilastro della stanza in cui si adunano gli Avvocati consultanti.* — Pilier, se dit aussi des poteaux de Justice, et des fourches patibulaires. *Pilastrini ; colonnini.* — On appelle aussi pilier, les poteaux qu'on met dans les écuries pour séparer les places des chevaux les unes des autres. *Piliere delle s[illegible]*

— On appelle encore de la même sorte les poteaux entre lesquels on met un cheval dans un Manège pour commencer à le dresser. *Pilastri di cavallerizza.* — fig. et pop. Se frotter au pilier; prendre les mauvaises habitudes de ceux qu'on hante. *Contrattare le cattive usanze di coloro con cui si pratica.* — On dit d'un homme qui ne bouge du Palais: que c'est un pilier de Palais, etc. *Pilastro del Foro, de' Tribunali.* Et d'un homme qui est toujours au cabaret, que c'est un pilier de cabaret. *Pilastro d'osteria.* — En parlant d'un homme qui a de grosses jambes, on dit fam. qu'il a de bons gros piliers. *Gambaccia.* — Piliers de pitte. *T. de Mar.* Ce sont deux grosses pièces de bois posées debout, et entretenues par un traversin. *Pilieri delle bitte.* — Piliers, *T. d'Horlog.* Espèce de petite colonne qui, dans les montres et pendules, tient les platines éloignées l'une de l'autre, à la distance nécessaire. *Pilastrini.*

PILLAGE, s. m. (Dans ce mot et dans le verbe Piller, avec ses dérivés, on mouille les deux LL.) Saccagement. *Bottino; predamento; saccheggiamento; preda; ruberia; saccheggio.* — T. de Mar. La dépouille des coffres et hardes de l'ennemi pris, et l'argent qu'il a sur lui jusqu'à trente livres; le surplus se nomme butin. *Preda delle spoglie d'un nemico preso in mare.* — On dit d'une grande maison où il y a peu d'ordre, et où les domestiques prennent et tirent chacun de leur côté, que tout y est au pillage. *Ogni cosa è messa a ruba; ogni cosa è in disordine.*

PILLARD, ARDE, adj. & f. Qui aime à piller. *Predatore; saccheggiatore; rubatore.*

PILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PILLER, v. a. Saccager, emporter violemment les biens d'une Ville, d'une maison. *Predare; depredare; saccheggiare; mettere a ruba, o a bottino; assaccomannare; corseggiar la terra.* — Il se dit aussi en parlant des personnes qui abusent de leur autorité, pour s'enrichir par des extorsions et des concussions. *Depredare; saccheggiare; porre a sacco.* — Piller une collation, un fruit; c'est lorsque plusieurs personnes se jettent sur les plats, pour se charger de fruits, de confitures, etc. *Gittarsi addoso a qualche cosa; fare a chi può averne di più; mettere a saccheggio.* — Piller un air, piller des vers, etc. donner, comme étant de sa composition, un air qu'on a pris dans un musicien, des vers qu'on a pris dans un Poëte. *Rubar di pianta.* — Piller, se dit aussi en parlant des chiens qui se jettent sur les animaux ou sur les personnes; ainsi on dit, qu'un chien a pillé un autre chien, pour dire, qu'il s'est jeté dessus pour le mordre. *Mordere, avventarsi addosso per mordere.* — T. de Chasse. Quand on veut exciter un chien à se jeter sur le gibier, on lui dit, pille. On le dit aussi pour agacer un chien contre d'autres animaux, ou contre des personnes. *Prendilo.* — On dit fig. et pop. que deux personnes se sont pillées, pour dire, qu'elles se sont pris de paroles, et qu'elles se sont dit des injures. *Venir a parole; svilaneggiarsi.* — Piller, se dit aussi de certains jeux qui se jouent avec des cartes, comme la Triomphe, où celui qui fait, pille quand il tourne un as, c'est-à-dire, qu'il a droit de prendre l'as, et toutes les cartes qui suivent de cette même couleur, et d'en mettre d'autres à la place. *Prendere.*

PILLERIE, s. f. Volerie, extorsion, action de piller. *Ruberia; rapina; saccheggio.*

PILLEUR, s. m. Celui qui pille, qui aime à piller. *Depredatore; rubatore; predatore.*

PILOIR, s. m. *T. de Megissiers.* C'est un bâton d'environ cinq ou six pieds de longueur, et garni quelquefois d'une espece de petite masse, dont on se sert pour enfoncer les peaux dans les plains, lorsqu'elles remontent au dessus de l'eau de chaux ou d'alun. *Pestone.*

PILON, s. m. Instrument dont on se sert pour piler quelque chose dans un mortier. *Pestello; pestatojo; pestone.* — Mettre un livre au pilon; en déchirer tous les feuillets, de sorte qu'il ne puisse servir qu'aux Cartonniers qui les pilent pour les réduire en pâte. *Stracciar tutti i fogli d'un libro, sicchè non possa più servire che a far cartone.* — Pilon, ou petite Ecore, *T. de Mar.* C'est une côte qui a peu de hauteur, mais qui est escarpée ou taillée en précipice. *Costa poco alta, ma tarupata.*

PILONNER, v. a. *T. de Lainage.* Pilonner la laine, c'est la remuer fortement avec une pelle de bois dans une chaudiere remplie d'un bain plus que tiede, composé de trois quarts d'eau claire et d'un quart d'urine, pour la dégraisser. *Dimenar la lana nella caldaja per digrassarla.*

PILORI, s. m. Sorte de machine qui tourne sur un pivot, et qui sert à la punition des personnes diffamées que la justice expose à la risée du Public. *Berlina; gogna.*

PILORIÉ, ÉE, part, *Posto in gogna; legato alla berlina.*

PILORIER, v. a. Mettre au pilori. *Mettere, legare alla berlina.*

PILORIS, s. m. Rat musqué des Antilles, beaucoup plus grand que nos rats, et bon à manger, lorsqu'on a pris la précaution de jeter la premiere eau dans laquelle on l'a fait cuire, parce qu'elle a une trop forte odeur de musc. *Topo muscato delle Antille.*

PILOSELLE, s. f. Plante qui croît aux lieux arides et montagneux. Elle et couverte de poils, d'où lui vient son nom. Elle est vulnéraire et astringente. *Pelosella.*

PILOT, s. m. *de Salines*; tas de sel ramassé en rond dans une marais salant. *Mucchio di sale.*

PILOTAGE, s. m. Ouvrage de pilotis. *Palafitta; palafittata; passonata.* — T. de Mar. L'art de conduire un vaisseau. *L'arte della navigazione.*

PILOTE, s. m. Celui qui gouverne, qui conduit un vaisseau, une galere, et tout autre bâtiment de mer. *Pilota; Piloto.* Sur les galeres, on appelle Pilote Réal, le Pilote qui gouverne la Réale. *Pilota Reale.*

PILOTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PILOTER, v. a. Enfoncer des pilotis pour bâtir dessus. *Palificare; palafittare; palare.* — On le fait quelquefois actif. Piloter un terrain; y enfoncer des pilotis. *Palafittare un terreno.*

PILOTIS, s. m. Gros pieu, grosse pièce de bois pointue, et ordinairement ferrée par le bout, qu'on fait entrer avec force pour asseoir les fondemens d'un édifice, ou de quelqu'autre ouvrage, lorsqu'on veut bâtir dans l'eau, ou dans quelque lieu dont le fond n'est pas solide. Il ne s'emploie guère qu'au pluriel. *Palo da far palafitte, edanche Passonnata.*

PILULE, s. f. Composition médicinale, qu'on met en petites boules. *Pillola; bollo; boccone.* — fig. Dorer la pillule, lorsque sous des apparences agréables et flatteuses, on essaie de porter quelqu'un à une chose pour laquelle il a de la repugnance. *Indorar la pillola.* — Il se dit aussi, lorsque pour faire recevoir agréablement un refus, on l'accompagne de promesses et de flatteries. *Lusingare; carreggiare nel ricusar una cosa; indorare la pillola.* — fig. Faire avaler la pillule à quelqu'un; lui faire faire quelque chose à quoi il a beaucoup de repugnance. *Fartranguggiare; fare inghiottire la pillola.*

PIMBECHE, s. f. T. de mépris, dont on se sert en parlant d'une femme impertinente, qui fait la précieuse. *Monna scoccalfuso; monna merda; monna baderla.*

PIMENT, s. m. ou MILLEGRAINE, s. f. Plante qui croît aux lieux humides, et qui ne s'éleve que d'un demi-pied. Elle et propre aux affections de la poitrine, parce qu'elle facilite l'expectoration. Elle entre dans beaucoup de préparations médicinales. *Botri.* — On appelle aussi piment, ou poivre d'Inde, une plante qu'on cultive au Pérou, dont la semence est extrêmement chaude et piquante. On l'emploie pour assaisonner les viandes. Les Espagnols du Pérou sont fort attachés à cette sorte d'épicerie. *Pimento, o pepe garofanato.* Piment royal V. Galé.

PIMPANT, ANTE, adj. T. de raillerie, dont on se sert pour signifier, superbe et magnifique en habits. *Attillato; appariscente; acconcio; ben in arnese.*

PIMPESOUÉE, s. f. Femme qui fait la délicate et la précieuse. Il est fam. *Preziosa; smorfiosa; che vuol far grazie.*

PIMPRELOCHER, v. a. Accommoder les cheveux, coifer d'une maniere bizarre. *Aggiustar i capegli con troppa affettazione.*

PIMPRENELLE, s. f. Sorte d'herbe potagere qui entre quelquefois dans les salades. *Pimpinella; salvastrella.*

PIN, s. m. Grand arbre toujours vert, dont on tire la résine, et qui a une espèce de feuilles longues, menues et pointues. *Pino.*

PINACLE, s. f. La partie la plus élevée d'un édifice. Il n'a d'usage au propre, qu'en parlant de l'endroit du Temple où Notre-Seigneur fut transporté, lorsqu'il fut tenté par le Démon. *Pinacolo; comignolo.* — fig. et fam. Mettre quelqu'un sur le pinacle; le louer extrêmement, le mettre au-dessus de tous les autres par des louanges. *Sopralldodare; soprassaltare; lodare, esaltare con grandi encomj; innalzare, sollevar fino al Cielo.* — On dit aussi, qu'un homme est sur le pinacle, pour dire qu'il est dans une grande élévation de fortune. *Esser nell'auge della fortuna.*

PINASSE, s. f. Vaisseau de charge, qui va à voiles et à rames. *Scappavia.*

PINASTRE, s. m. *de Botan.* Pin sauvage. *Pino salvatico.*

PINCE, s. f. Bout du pied de certains animaux. *Punta del piede.* — On appelle aussi le devant d'un fer de cheval, pince du fer de cheval. *Rimbocchino del ferro da cavallo.* — On dit les pinces, les deux dents supérieures et inférieures du cheval. *Primo morso; occhialoni.* — Pince; pli qu'on fait à du linge, ou de l'étoffe, et qui se termine en pointe. *Crespa; piega.* — On dit, qu'un homme est sujet à la pince, pour dire, qu'il est d'humeur à griveler. Et que de l'argent est sujet à la pince, pour dire, qu'il est sujet à être pris. *Sottoposto, o soggetto a rubare, o ad esser rubato.* — Pince, une barre de fer applatie par un bout, dont on se sert comme d'un lévier. *Palo di ferro.* Pinces, *T. de chasse.* Les deux bouts des pieds des bêtes fauves. *Punte.* Pinces *T. de quelques naturalistes.* Serres des crabes, écrevisses, scorpions, de *Branche* — Pinces *T. de plusieurs Arts* syn. de Pincettes. V. — En *T. d'Arts*, on donne le nom de Pinces à une espèce de tenailles à machoires applaties. *Tanagliozze.*

PINCÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. Affecté. V.

PINCEAU, s. m. Plume garnie par un bout, d'un poil délié, et dont les Peintres se servent pour appliquer et pour étendre les couleurs. *Pennello.* — Pinceau, se prend fig. pour la maniere de colorier d'un Peintre. Pinceau hardi, pinceau agréable. *Maniera ardita, leggiadra; pennello franco.* — Il se dit encore fig. en parlant des Poëtes et des Orateurs. *Pennello; penna.* — En parlant d'une personne contre qui on a fait quelque satyre, on dit fam. qu'on lui a donné un vilain coup de pinceau. *Ella è stata dipinta male.*

PINCE'E, s. f. Il ne se dit que de certaines choses, et signifie, la quantité qu'on en peut prendre avec deux ou trois doigts. *Pizzico; pizzicotto.*

PINCELIER, s. m. Vase séparé en deux parties, dans lequel les Peintres prennent l'huile dont ils ont besoin pour mêler leurs couleurs et qui sert aussi à nettoyer leurs

pinceaux et leurs brosses. *Cassettina de pennelli.*

PINCE-MAILLE, s. m. On appelle ainsi fam. un homme fort attaché à ses intérêts, et qui fait paroître son avarice jusques dans les plus petites choses. *Avaro ; mignatta ; pillacchera ; caccastecchi ; stretto in cintola.*

PINCER, v. a. Presser, serrer la superficie de la peau avec les doigts ou autrement. *Pizzicare ; dar un pizzico, o un pizzicotto.* — *T. d'Agric.* Se dit, lorsque pour empêcher qu'un arbre ne pousse trop, on en arrête quelques petits bourgeons en les pressant, en les coupant avec le bout des doigts. *Troncare, mozzar colle dita le messe delle viti, e simili, per impedire il rigoglio.* — Pincer, se dit aussi en parlant de quelques instrumens de musique à cordes, lorsqu'on en tire le son, en les touchant du bout des doigts, au lieu de les jouer et de les toucher en batterie. *Sonare ; arpeggiare ; pizzicare.* — T. de Mar. Pincer le vent ; aller au plus près du vent. *Accostarsi al vento.* — fig. et fam. Reprendre, blâmer quelqu'un, lui reprocher quelque chose par maniere de raillerie. *Rimproverare ; rinfacciare motteggiando.* — Pincer des deux, T. de Manege. Serrer vivement les talons, attaquer fortement un cheval avec les éperons. *Spronar vivamente ; toccar forte di sprone.*

PINCER, s. m. T. de Manège. L'action d'approcher l'éperon du poil, mais sans frapper. *Il toccar leggermente di sprone.*

PINCETTES, s. m. pl. Ustensile de fer dont on se sert pour accommoder le feu. *Molla o molli da rattizzare il fuoco.* — On dit pourtant quelquefois pincette au singulier, dans cette acception, donnez-moi un peu la pincette. *Datemi le molle.* — On appelle aussi pincettes, un certain instrument de fer dont on se sert pour s'arracher le poil. En ce sens, il se dit aussi au singulier. *Mollette da strappare i peli.* — On appelle encore pincettes, en divers arts, de petits instrumens de fer à deux branches, dont on se sert pour prendre ou pour placer certaines choses qu'on ne pourroit ni prendre ni placer si habilement avec les doigts. *Pinzette ; mollette.*

PINCHINA, s. m. Étoffe de laine, espèce de gros drap. *Sorta di grossa panno.*

PINÇON, s. m. La marque qui reste sur la peau, lorsqu'on a été pincé. *Segno del pizzicatto.* — Espece de languette ou de pointe que le maréchal tire de la pince du fer en le forgeant, et qu'il rabat ensuite sur l'ongle du cheval, au pied duquel il ajuste son fer. *Punta o estremità del rimbocchino.* — Pinçon, oiseau V. et écrivez Pinson.

PINÇURE, s. f. *T. de Drapier.* Faux pli d'un drap chez le Foulon. *Accostolatura o piega falsa.*

PINDARIQUE, adj. de t. g. Qui est dans le goût de Pindare. *Pindarica ; pindaresco.*

PINDARISER, v. n. Parler avec affectation, se servir de termes trop recherchés. *Pindareggiare ; prosare.*

PINDARISEUR, s. m. Celui qui pindarise. *Prosatore ; colui che pindareggia.*

PINDE, s. m. *T de la Geog. anc.* On appele ainsi poét. le Parnasse, montagne consacrée aux Muses. *Pinda.*

PINE'ALE, adj. f. Glande pinéale ; petite glande qui se trouve au milieu du cerveau, et qui a la figure d'une pomme de pin. *Pineale.*

PINEAU, s. m. *T. d'Agric.* Sorte de raisin d'un jaune clair, qu'on nomme ailleurs, chadenai. *Il nome di pineau dato a quest uva è proprio della Borgogna.* — v. Raisin.

PINÉE, s. f. *T de Pêche.* La plus estimée des morues seches. *Merluzzo di prima qualità.*

PINGOIN, ou PINGUIN, s. m. Oie de Magellan. Oiseau de mer, qui est de la grandeur d'une oie. Il a les ailes si courtes, qu'il ne lui est pas possible de voler. Il se tient droit en marchant, et dans cette attitude, ses petites ailes semblent être des restes de bras. *Pinguino.*

PINNE-MARINE, s. f. Coquillage bivalve, qui a beaucoup de rapport aux moules. Il est très-grand, car il a jusqu'à un pied et demi et plus de longueur. Il porte un flocon de soie de couleur rousse, que l'on emploie à différens ouvrages. On trouve dans ce coquillage de grosses perles qui ne sont pas belles. *Penna marina ; spezie di madreperla ; Nacchera.*

PINNULE, s. f. Petite plaque de cuivre, élevée perpendiculairement à chaque extrémité d'une alidade, et percée d'un petit trou, ou d'une petite fente, pour laisser passer les rayons lumineux, ou les rayons visuels. *Traguardo.*

PINOT, s. m. *T. d'Hydraul.* Morceau de fer ou de métal dont le bout est arrondi en pointe, pour tourner facilement dans une crapaudine, ou dans une virole. *Pernio.*

PINQUE, s. f. T. de Mar. espèce de flûte. Bâtiment de charge fort plat de varangue. Quelques Italiens disent, *Pinca* ; mais les Toscans se font une délicatesse de se servir de ce mot, et disent plus volontiers, *Barca*, quoique ce soit un nom générique.

PINSON, s. m. Petit oiseau qui a le bec fort gros et fort dur, et dont le plumage est de diverses couleurs. *Fringuello* Pinson de montagne ou des Ardennes, ou pinson montain. *Migliarino, forse specie di fringuello marina detto da molti fringuello d'inverno, o nivale.* — Pinson de mer v. Petrel. On dit prov. d'un homme fort gai, qu'il est gai comme un pinson. *Fringuello.*

PINSONNÉE, s. f. *T. de Chasse.* Chasse aux petits oiseaux pendant la nuit. *Caccia che si fa di notte tempo agli uccelli piccoli.*

PINTADE, s. f. Espèce de poule dont le plumage est tacheté. *Gallina di faraone.*

PINTE, s. f. Sorte de mesure dont on se sert pour mesurer le vin et autres liqueurs en détail, et qui est de différente grandeur selon les différens lieux. *Misura di vino, o simile, detta Pinta.* — La quantité de liqueur contenue dans une pinte. *Un boccale di vino, o altro.* — Pinte, se dit aussi de certaines choses solides qu'on vend à la pinte. Une pinte d'olives. *Una misura d'olive.* — On dit prov. qu'il n'y a que la premiere pinte qui coûte, pour dire, que dans chaque affaire, il n'y a que le commencement qui fasse de la peine. *Il più duro passo che sia è quel della soglia.*

PINTER, v. n. Boire en débauche. *Sbevazzare ; ciancare ; bere a piena gola.*

PIOCHE, s. f. Sorte d'instrument dont on se sert pour fouir la terre. *Zappa ; marra doppia.* — Pioche des maçons. *Picconea lingua di botta.*

PIOCHÉ, ÉE, part. *Zappato.*

PIOCHER, v. a. Travailler à fouir la terre avec une pioche. *Zappare.*

PIOLER, v. n. Il se dit du cri des petits poulets. *Pigolare.*

PION, s. m. Une des petites pieces du jeu des Echecs. *Pedina ; pedona.* — Damer le pion. V. Damer. — *T. d'Hist. nat.* V. Bouvreuil.

PIONNIER, s. m. Travailleur dont on se sert dans une armée, pour applanir les chemins, et pour remuer la terre dans les différentes occasions. *Guastatore.* — Il se dit aussi généralement, de tous les Travailleurs qu'on emploie dans un siége, pour faire des lignes de circonvallation et de contrevallation. *Marrajuolo ; guastatore.*

PIOT, s. m. T. dont on se sert en raillerie ou en débauche, pour dire, du vin. *Vino.*

PIOTE, s. m. *T. d'Archit. navale.* Espece de petit bâtiment qui approche de la gondole, fort en usage à Vénise. *Peota.*

PIPAGE, ou PIPAIGE, s. m. *T. de coutume.* Droit qu'on perçoit sur chaque pipe de vin. *Diritto che si riscuote sul vino.*

PIPE, s. f. Petit tuyau de terre cuite, et blanchie au feu, dont on se sert à prendre du tabac en fumée. *Pippa.* — Grande futaille pour mettre du vin, et qui contient un muid et demi. *Botte.*

PIPE, ÉE, part. V. le verbe. — On appelle, dés pipés, des dés qu'on a préparés, afin de tromper au jeu. *Dadi di vantaggia.*

PIPEAU, s. m. Flûte champêtre, chalumeau. Il ne s'emploie plus guère qu'en Poésie. *Zampagna.*

PIPÉE, s f. Sorte de chasse, dans laquelle, en contrefaisant un certain chant, on attire les oiseaux dans un arbre dont les branches sont remplies de gluau où ils se prennent. *Barcone, o fantoccia di macchia ; palmone.*

PIPER, v. a. Contrefaire la voix des oiseaux, pour les prendre au filet ou au gluau. *Fistiare ; zuffolare, uccellare.* — fig. Tromper au jeu. *Mariolare ; giuntare.* — Piper des dés ; préparer des dés, afin de tromper au jeu. *Metter dadi falsi.*

PIPERIE, s. f. Tromperie au jeu. *Mariolería ; inganno nel giuoco.* — Toute sorte de tromperie, de fourberie. V. ces mots.

PIPERNO, ou PIPERINO, s. m. *T. d'Hist. nat.* Nom que les Italiens donnent à une pierre que quelques Auteurs regardent comme un grais, *Piperno ; piperigno ; pila e torsello.*

PIPEUR, s. m. Celui qui pipe au jeu. *Mariolo ; mariolo ; giuntatore ; insalato.*

PIQUANT, s. m. Il se dit des pointes qui viennent à certaines plantes, à certains arbrisseaux. *Sproco : punte ; spine.*

PIQUANT, ANTE, adj. Qui pique. *Pungente ; acuto ; aguzzo ; penetrante.* — On dit que du vin est piquant, pour dire, qu'il pique agréablement la langue, quand on le boit. *Piccante ; mordicante ; saporito.* — On dit, qu'une sausse est piquante, pour dire, qu'elle est d'un goût relevé. *Savore piccante, forte.* — fig. Offensant ; et dans cette acception, il se dit principalement des discours qui peuvent offenser. *Pungente ; mordace ; aspro.* — Il se dit aussi fig. dans un acception toute différente, en parlant d'un jeune personne vive, dont la figure et la physionomie plaisent et touchent extrêmement. *Che piace ; che diletta.* — Il se dit fig dans cette acception, en parlant des ouvrages d'esprit qui ont quelque chose de fine de vif. *Piccante ; gradevole ; ameno.* — En Peinture, on appelle piquant, ce qui excite un sentiment d'approbation plus vif qu'ordinaire. *Appariscente ; vago ; vivo ; brioso.*

PIQUE, s. f. Sorte d'arme à long bois dont le bout est garni d'un fer plat et pointu. *Picca ; bigordo ; giannetta.* — Il se disoit aussi des Soldats qui portoient la pique dans un Régiment. *Picchiere.* — Demi-pique pique plus courte de moitié que les piques ordinaires. *Mezza picca.* — Brouillerie, aigreur qui est entre deux ou plusieurs personnes. *Briga ; nimicizia ; amarezza ; contesa.* V. Aigreur.

PIQUE, s. f. *T. du jeu des Cartes.* Une des quatre couleurs ou peintures des cartes. *Picca ; una de' semi delle carte.* A certains jeux cette couleur est nommée *preferens margiare*, et l'As de pique, *spadiglia o fulminante.*

PIQUÉ, ÉE, part. *Punto ; guasta ; Macio*, etc. V. le verbe. — En *T. de comm.* Basin piqué ou simplement du piqué. *Coltrocino d'Inghilterra.*

PIQUE-BŒUF, s. m. *Trév.* Charretier celui qui fait avancer les bœufs avec un aiguillon. *Carrettiere ; bifolco.*

PIQUE-NIQUE, Façon de parler adverbiale, qui n'a d'usage que dans ces phrases Souper à pique-nique, faire un repas à pique-nique, etc. pour dire, faire un repas où chacun paye son écot. On l'emploie aussi subst. *Cena, o desinare a lira e soldo.*

PIQUER, v. a. Percer, entamer légèrement avec quelque chose de pointu. *Pungere ; pugnere ; forare.* — Se dit aussi de l'opération que fait un Chirurgien avec la lancette sans avoir ouvert la veine, et sans tirer de sang. *Pungere colla lancetta senza aprire la vena*

— O

On dit, qu'un Chirurgien a piqué l'artère, pour dire, qu'il a offensé l'artère, ouvert l'artère en ouvrant la veine. *Punger l'arteria.* — On dit, piquer le tendon, piquer le nerf, pour dire, l'offenser en voulant saigner. *Pungere il tendine, il nervo.* — Piquer un cheval, se dit lorsque le Maréchal qui le ferre, lui fait entrer la pointe du clou jusqu'à la chair vive. *Pungere.* — Il se dit aussi de la morsure des serpens, des insectes, de la vermine. *Pungere ; mordere.* — Piquer du taffetas, du tabis ; y faire de petits trous par compartimens. *Tagliuzzare ; foracchiare.* Piquer, signifie aussi, faire avec du fil ou de la soie sur deux ou plusieurs étoffes mises l'une sur l'autre, des points qui les traversent et qui les unissent. *Impuntare ; imbottire.* — Piquer des pierres ; les rendre raboteuses en y faisant de petits enfoncemens avec la pointe du marteau. *Subbiare, scarpellare pietre.* — Piquer de la viande ; larder de la viande avec de petits lardons, et près à près. *Lardellare.* — Piquer un cheval, et absolument, piquer ; donner des éperons à un cheval, le pousser au galop. *Spronare ; pungere.* — Dans le même sens, en termes de Chasse, piquer dans le fort ; pousser son cheval au galop dans le fort du bois. *Spignere il cavallo nella macchia.* — On dit, cet homme-là pique bien, pour dire, cet homme-là pousse vigoureusement son cheval au galop. *Spronare, stimolar bene un cavallo.* — Piquer des deux, c'est pousser un cheval en lui appliquant l'éperon des deux côtés. *Spronar vivamente.* — Piquer la mazette ; monter un mauvais cheval. *Cavalcare una rozza ; esser sopra un cattivo cavallo.* — Piquer le coffre ; attendre dans les antichambres du Roi, des Princes, etc. *Aspettare nelle anticamere.* — Piquer les tables ; aller souvent manger chez ceux qui tiennent table. *Scrocare ; fare il parasito.* — Dans les Chapitres et dans d'autres Compagnies, où il y a des distributions à faire au bout de quelque temps pour ceux qui ont assisté aux fonctions, on dit, piquer les absens, pour dire, marquer ceux qui n'y ont pas assisté. *Notare gli assenti.* — Piquer, se dit aussi des choses qui affectent le goût en telle sorte, que la langue semble en être piquée. Ainsi on dit, que du vin pique agréablement la langue. *Piccare ; frizzare ; mordere ; pugnere.* — On dit dans la même acception, que du fromage pique. *Cacio che è forte, piccante.* — Et on dit, que du poisson pique, pour dire, qu'il pique la langue d'une maniere désagréable, et qu'il n'est pas bien frais. *Esser sapiente, o infortito ; saper di guasto.* — Piquer, fig. fâcher, irriter, mettre en colere. V. ces mots. — Piquer quelqu'un d'honneur ; le persuader qu'il y va de son honneur, de faire ou de ne pas faire quelque chose. *Stimolare ; eccitare ; pugnere ; invogliare ; accendere.* — v. r. Se sentir offensé, prendre en mauvaise part. *Reccarsi a male ; pigliar a male ; sdegnarsi ; corruciarsi ; disquietarsi ; prendere il broncio.* — Se glorifier de quelque chose, en faire vanité, en faire profession, en tirer avantage. *Piccarsi ; vantarsi ; far professione ; darsi vanto ; recarsi a gloria ; farsi merito ; allacciarsela ; pretendere di sapere, di essere, ec.* — On dit d'un homme qui a voulu faire paroître sa générosité en quelque occasion, à l'envi d'un autre, qu'il s'est piqué d'honneur. *Egli ha voluto piccarsi ; entrare in picca, in gara, garreggiare con lui ; ha voluto far vedere ch'egli era da più di lui.* — Se piquer au jeu ; s'opiniâtrer à jouer malgré la perte. *Ostinarsi nel giuoco ; seguir a giuocare perdendo ; contrastare contro la cattiva sorte.* — On dit fig. d'un homme qui veut venir à bout de quelque chose malgré les obstacles qu'il y trouve, qu'il se pique au jeu, qu'il est piqué au jeu. *Pugnersi ; infervorarsi ; ostinarsi a voler venire a capo di qualche cosa, ad onta degli ostacoli, che s'incontrano.* — On dit aussi, que du bois, des étoffes se piquent, quand les vers s'y mettent. *Intignare esser roso dalle tignuole.*

PIQUET, s. m. Sorte de petit pieu qu'on fiche en terre pour tenir une tente, un pavillon en état. *Piuolo ; palicciuolo.* — Sorte de pieu plus grand et plus fort, dont on se sert à la guerre, pour tenir des chevaux à l'attache par le moyen des cordes qui y tiennent. *Palicciuolo.* — T. de Guerre. Le piquet ; un certain nombre de Cavaliers commandés par Compagnie, pour être prêts à monter à cheval au premier ordre. *Banda di Soldati distaccati da una compagnia, per tenersi pronti a montar a cavallo al primo ordine.* — Il y a aussi un piquet d'infanterie ; c'est un certain nombre de Fantassins toujours prêts à marcher aux ordres des Officiers commandés. *Banda di Pedoni comandati per tenersi in pronto da partire.* — T. de Guerre. Lever le piquet ; Décamper. V. — Piquet, se dit aussi des longs bâtons et des perches qu'on plante en terre, d'espace en espace, pour prendre un alignement. *Palicciuolo ; bastone.* — Piquet, certain jeu de cartes assez connu. *Picchetto.* — *T. de Boulang.* Petit instrument de fer à trois pointes, dont les Boulangers qui font le biscuit de mer, se servent pour piquer le dessous des galettes avant que de les mettre au four, afin que la chaleur entre plus facilement jusqu'au centre, et en chasse toute l'humidité. *Forchetta.*

PIQUETTE, s. f. Boisson que l'on fait avec de l'eau mise dans un tonneau où il y a du marc de raisin et des prunelles, et par extension, on s'en sert, pour dire, du méchant vin. *Acquerello ; vinello.*

PIQUEUR, s. m. T. de Venerie. Homme de cheval, dont la fonction est de suivre une meutte de chiens, et de les faire bien chasser. *Bracchiere a cavallo.* — Celui qui, dans les Manèges, s'occupe à débourrer les chevaux. Il se dit encore des personnes qui montent les chevaux que les Maquignons mettent en vente. *Colui che scozzonai cavalli.* — Dans les bâtimens, et dans les autres ouvrages de cette sorte, on appelle Piqueur, un homme qui a soin de tenir le rôles des Maçons, des Tailleurs de pierre, Manœuvres et autres ouvriers, de marquer quand ils sont absens, de veiller sur l'ouvrage. *Soprastante.* — Il se dit aussi, parmi les Rôtisseurs et les Cuisiniers, de celui qui larde les viandes. *Colui che lardella le carni da cucinare.*

PIQUIER, s. m. Soldat armé d'une pique. *Picchiere ; Soldato armato di picca.*

PIQUOT, s. m. V. et écrivez, Picot.

PIQURE, s. f. Petite blessure que fait une chose qui pique. *Puntura ; trafittura ; trafiggitura.* — Blessure faite au pied d'un cheval par un Maréchal mal-adroit et inattentif en brochant un clou. *Puntura.* — T. de Chir. Piqûre de l'artère, de l'aponévrose, du tendon, etc. la blessure faite avec la lancette à quelqu'une de ces parties. *Puntura dell'arteria.* — Piqûre, se dit encore de certains ouvrages de fil, de soie, etc. qui se font sur de la toile, sur de l'étoffe, etc. *Impuntura.* — On appelle aussi absolument piqûre, un corps de jupe qui n'est pas encore recouvert d'étoffe. *Trapunto.* — Il se dit aussi de certaines figures que l'on fait sur du taffetas, sur du tabis, en les perçant avec de petits fers. *Frastagli.*

PIRATE, s. m. Écumeur de mer, celui qui, sans commission d'aucun Prince, court les mers pour voler, pour piller. *Pirato ; corsale ; ladro di mare.*

PIRATER, v. n. Faire le métier de pirate. *Corseggiare ; andar in corso ; far il corsale.*

PIRATERIE, s. Métier de pirate. *Mestiere di pirato ; l'arte del corseggiare.*

PIRE, adj. comparatif de t. g. De plus méchante qualité dans son espèce, plus dommageable, plus nuisible. *Peggiore ; più cattivo.* — On dit que la derniere faute sera pire que la première, pour dire qu'elle aura des suites, des conséquences plus fâcheuses. *L'ultimo errore sarà peggiore del primo.* — On dit prov. d'une chose fâcheuse qu'on propose de faire pour remédier à quelque inconvénient, que le remède est pire que le mal. *Il rimedio è peggior del male.* On dit aussi, il n'y a pire eau que celle qui dort, qui croupit, pour dire, qu'il faut se défier de ceux qui sont sournois et mélancoliques. *Dall'acque chete ti guarda.* — Pire s'emploie quelquefois comme superlatif. C'est le pire de tous. *Il peggior di tutti.* — Il est aussi subst. et signifie, ce qui est de plus mauvais. *Il peggio ; il peggiore.*

PIRIFORME, adj. *T. d'Anat.* Qui est en poire. Le premier des muscles abducteurs de la cuisse, s'appelle le piriforme ou pyramidal *piriforme.*

PIROGUE, s. f. Sorte de bateau fait d'un seul arbre creusé, dont se servent les sauvages. *Piroga ; nasarda ; canoa.*

PIROLLE, s. f. Plante qui pousse cinq ou six feuilles approchantes de celles du poirier, d'où lui vient son nom. C'est un excellent vulnéraire. On l'emploie pour modifier les ulcères, tant internes qu'externes, et pour consolider les plaies. *Pirola.*

PIROUETTE, s. f. Sorte de Jouet composé d'un petit morceau de bois plat et rond, traversé dans le milieu par un petit pivot sur lequel on le fait tourner avec les doigts. *Girello.* — On dit prov. et fig. qui a de l'argent a des pirouettes, pour dire, qu'avec de l'argent, on a toutes sortes de choses. *Col danaro si ha di tutto.* — Pirouette, se dit aussi d'un tour entier qu'on fait de tout le corps, en se tournant sur un pied. *Giravolta.* — Pirouette, *T. de Manège.* Une volte que fait le cheval sur sa longueur dans une seule et même place. *Piroetta.*

PIROUETTER, v. n. Faire un tour entier de tout le corps, en se tenant sur un pied. *Far giravolte ; girare ; dar una volta con tutto il corpo.*

PIRRHONIEN, IENNE, adj. Il se dit de celui ou de celle qui doute, ou qui affecte de douter de tout. *Pirronista ; pirronio.*

PIRRHONISME, s. m. Caractère, doute de Pirrhonien. *Pirronismo.*

PIS, comparatif de l'adverbe mal plus mal, plus désavantageusement, d'une maniere plus fâcheuse. *Peggio ; peggiore.* — Il se prend aussi subst. et signifie, ce qu'il y a de pire. *Il peggio.* — On dit, faire du pis qu'on peut ; et cela reçoit deux sens. Quelquefois il signifie, s'appliquer de dessein formé à faire mal ce que l'on fait. *Il peggio che si può.* — Quelquefois il signifie, faire à quelqu'un tout le mal qu'on peut ; lui nuire en tout ce qu'on peut. *Il più che si può per nuocere, per far male.* — Mettre quelqu'un au pis ; cela se dit par maniere de défi, et pour marquer à un homme que quelque mauvaise volonté qu'il ait, on ne le craint point. *Rincarimi il fitto.* — Prendre les choses au pis ; les envisager dans le pire état où elles puissent être, et comme supposant tout ce qui peut arriver de plus fâcheux. *Prender le cose sul peggio andare.* — Au pis aller, façon de parler qui se dit dans le même sens, posant les choses au pire état où elles puissent être. *Al peggio andare.* — On dit aussi, c'est votre pis aller, pour dire, c'est le pis qui vous puisse arriver. *Gli è il peggio che vi possa arrivare, che vi possa toccare, che ve ne possa succedere.* — On dit aussi, je serai votre pis aller, pour dire, si vous ne trouvez rien de mieux, vous pouvez toujours compter sur moi. *Se non trovate meglio, io ci sarò sempre voi potete far capitale di me.* — Qui pis est, façon de parler, pour dire, ce qu'il y a de pire, de plus fâcheux. *Quel ch'è peggio ; ciò che v'è di peggio.* — De mal en pis, de pis en pis, façons de parler adverb. pour dire, que le mal va toujours en augmentant. *Di male in peggio.*

PIS, s. m. Vieux mot qui signifioit autrefois la poitrine, et qui n'a d'usage qu'en cette phrase de style de Pratique : Mettre la main au pis, ce qui se dit d'un Prêtre,

ou d'un homme constitué dans les ordres sacrés, à qui l'on fait prêter serment en mettant la main sur la poitrine. *Mettere la mano al petto.* — Il se dit aussi de la tétine d'une vache, d'une chèvre, d'une brebis, etc. *Tettola ; tetta.*

PISASPHALTE, s. m. Mêlange de poix et de bitume. Le pisasphalte naturel est un bitume mou, tel qu'il s'en trouve en grande quantité en Auvergne. *Pissasfalto.*

PISCINE, s. f. Vivier, réservoir d'eau. Il n'a proprement d'usage qu'en parlant du lieu où l'Evangile dit que l'Ange descendoit une fois tous les ans pour troubler l'eau. *Piscina.* — On appelle piscine, un lieu dans les Sacristies où l'on jette l'eau qui a servi à nettoyer les vases sacrés, les linges servant à l'Autel, et autres choses semblables. *Sacrario.*

PISSAT, s. m. Urine. On ne l'appelle de la sorte à l'égard de l'homme, que par quelque espèce de mépris, et quand l'urine est en quelque sorte corrompue. *Piscio ; piscia ; orina.* — Ordinairement en parlant de l'urine des animaux, on se sert du mot de pissat. *Piscio ; orina degli animali.*

PISSE-FROID, s. m. *T. bas et injurieux.* Sérieux, mélancolique, insensible, *Serio ; indifferente.*

PISSEMENT, s. m. Pissement de sang; évacuation de sang par la voie des urines. *Pisciamento di sangue.*

PISSENLIT, s. m. Enfant qui pisse au lit. *Pisciarello ; piscia in letto.* — Pissenlit, ou Dent de lion, plante fort commune qui croît aux lieux herbeux et incultes. Ses feuilles, qui ressemblent à celles de la chicorée, se mangent en salade, quand elles sont jeunes et tendres. Cette plante est très-apéritive; elle est propre à purifier la masse du sang; elle a encore plusieurs autres vertus. *Macerone ; smirnio.*

PISSER, v. n. Uriner. *Pisciare ; orinare.* — On dit, par mépris d'un homme qui se mêle des moindres choses du ménage, c'est Jocrisse qui mène les poules pisser. *Uomo che è di soverchio attento alle più minute cose delle faccende di casa.* — Il est quelquefois actif: Pisser le sang tout clair. *Pisciar il sangue schietto.*

PISSEUR, EUSE, s. m. et f. Qui pisse souvent. *Colui che ogni poco va pisciare* — fam. En parlant d'une petite fille, on dit, par espèce de dénigrement, que c'est une pisseuse. *Merdosa ; pisciosa.*

PISSOIR, s. m. Lieu destiné dans quelques endroits publics pour y aller pisser. *Pisciatojo.*

PISSOTE, s. f. *T. de Salpetr.* Petite canule de bois au bas d'un cuvier à lessive. *canello di legno.*

PISSOTER, v. n. Uriner fort fréquemment, et en petite quantité. *Orinare, o pisciare spesso, e in piccola quantità.*

PISSOTIERE, s. f. On appelle ainsi par mépris, un jet d'eau, ou une fontaine qui jette peu d'eau. *Fontana, o getto che manda fuori poc' acqua.*

PISTACHE, s. f. Fruit qui est une espèce de noisette, dont l'enveloppe est rousse et la moëlle verte. Elles viennent par grappes au bout des branches de l'arbre. Elles sont apéritives et propres à fortifier. *Pistacchio.* — Il y a dans les Isles de l'Amérique une petite plante, dont les racines produisent sous terre des gousses qui contiennent trois ou quatre fruits semblables à nos avelines, et qu'on nomme aussi pistache. *Pistacchio.* — Il y a une espèce d'amandier qu'on nomme Amandier pistache. *Mandorlo ambrogino.*

PISTACHIER, s. m. L'arbre qui porte les pistaches. *Pistacchio ; albero de' pistacchi.*

PISTE, s. f. Vestige, trace que laisse l'animal aux endroits où il a marché. *Pesta ; pedata ; orma ; traccia ; vestigio.* — Il se dit aussi de l'homme. Suivre un homme à la piste. *Seguir le pedate ; tener dietro a uno ; inseguire per la pesta.* — *T.* de Manège. Lignes tracées par l'avant-main ou l'arrière-main du cheval qui travaille. *Pesta.*

PISTIL, s. m. T. de Botan. Organe femelle de la fructification. C'est la partie d'une fleur qui en occupe ordinairement le centre, et dans laquelle communément est renfermée la graine ou semence. *Tuba ; pistillo.*

PISTOLE, s. f. Monnoie d'or étrangère. *Doppia.* — On appelle, pistole volante; une pistole qu'on suppose revenir toujours à celui qui l'emploie. *Doppia volante, vale a dire, che si crede tornare in tasca di chi l'ha spesa.* — Ordinairement, quand on dit pistole, sans ajouter d'or, on n'entend que la valeur de dix francs. *Dieci lire tornesi.* — On dit prov. d'un homme fort riche, qu'il est cousu de pistoles. *Uomo danajoso, straricco.*

PISTOLET, s. m. Arme à feu qui est beaucoup plus courte que toutes les autres, et qu'on porte ordinairement à l'arçon de la selle, et quelquefois à la ceinture. *Pistola.* Pistolet de poche. *Terzetta.*

PISTOLETER, v. a. *T. qui n'est pas reçu.* Tuer à coups de pistolets. *Ammazzare un pistolettate.*

PISTOLOCHIE, s. f. *T. de Botan.* Sorte de plante. *Pistolochia.*

PISTON, s. m. Partie mobile d'une pompe. Cylindre de bois, de fer ou de cuivre, qui est garni de cuir, ou de feutre, par le bout, et qui entre dans le corps d'une pompe, pour servir à élever l'eau. *Stantuffo.*

PITANCE, s. f. La portion de pain, de vin, de viande, etc. qu'on donne à chaque repas dans les Communautés. *Pietanza.* — fam. et pop. Aller à la pitance; aller acheter les provisions nécessaires pour la subsistance d'un ménage *Andar a comperare le vettovaglie, le cose necessarie al vitto.*

PITANCIER, s. m. *T. de Couvens.* Officier claustral dans quelques Abbayes qui distribue la pitance aux Moines. *Minestrajo.*

PITAUD, AUDE, s. m. et f. *T. de mépris*, qui se dit d'un paysan lourd et grossier. C'est un gros pitaud, un franc pitaud. Il est fam. *Villanzone ; rusticone.*

PITE, s. f. C'étoit autrefois une petite monnoie de cuivre, valant la moitié d'une obole, ou le quart d'un denier. Maintenant il ne s'en voit plus, le denier étant la plus petite monnoie qui ait cours. On ne se sert de ce mot que dans quelques fractions de compte, non plus que de celui de semi-pite, qui signifie la moitié d'une pite. *Mezzo obolo.* — Pite, plante qui croît dans les Iles de l'Amérique, où elle tient lieu de chanvre et de lin. Elle fournit un fil blanc, fort, et fin comme la soie. Il y a plusieurs sortes de pite. *Pianta Americana di più spezie, che tien luogo della canapa e del lino.*

PITEUSEMENT, adv. D'une manière à faire pitié. Il est du style fam. *Compassionevolmente ; flebilmente ; miseramente.*

PITEUX, EUSE, adj. Digne de pitié de compassion. *Misero ; miserabile ; degno di compassione.* — Faire piteuse mine; faire une mine rechignée. *Far un viso di compassione.* — Faire piteuse chère; faire mauvaise chère. *Far magro desinare.* — On dit, qu'un homme fait le piteux, pour dire, qu'il se plaint, qu'il se lamente, sans en avoir autant de sujet qu'il voudroit le faire croire. *Far il povero ; far il meschino ; farsi compatire.*

PITIE', s. m. Compassion, sentiment de douleur pour les maux, pour les misères d'autrui. *Pietà ; compassione.* — prov. Il vaut mieux faire envie que pitié. *E' meglio far invidia che pietà* — On dit encore prov. c'est grande pitié que de nous, c'est une étrange pitié de nous, pour dire, que la condition humaine est sujette à beaucoup de misères. *Troppo è misera l'umana condizione, la condizione de' mortali* — On dit aussi, c'est grande pitié, pour dire, qu'une chose est très-digne de pitié. *Degnissimo di compassione.* — On se sert quelquefois du mot de pitié, dans un sens qui marque plutôt du mépris, qu'une véritable compassion. Ainsi on dit, il raisonne à faire pitié, pour dire, il raisonne de travers. *Egli ragiona in modo che fa pietà, che fa compassione ; egli ragiona come uno stivale.* — Dans le même sens, regarder en pitié, avec des yeux de pitié; ne faire aucun cas, mépriser. *Guardare con occhio di pietà, con occhio di disprezzo.*

PITON, s. m. Sorte de clou dont la tête est percée en anneau. *Chiodo con un foro nella testata ; annello da piantare in muro, o in legno.*

PITO-RÉAL, s. m. *T. d'Ornithol.* Oiseau du Perou ainsi nommé par Frésier. Il donne son nom à une herbe dont il se purge, et qui réduite en poudre, dissout le fer et l'acier. *Sorta d'uccello e di pianta del Perù.*

PITOYABLE, adj. de t. g. Qui est naturellement enclin à pitié. En ce sens, il vieillit. *Pietoso ; compassionevole ; misericordioso.* — Qui excite la pitié. *Compassionevole ; lagrimevole ; miserabile ; misero ; degno di compassione.* — Méprisable, mauvais dans son genre. *Pessimo ; misero, ec.* V. Méprisable. — On appelloit autrefois lieux pitoyables, les Hôpitaux, Maladreries, etc. où l'on exerçoit l'hospitalité, la charité. *Ospedali Spedali.*

PITOYABLEMENT, adv. D'une manière pitoyable, d'une manière qui excite compassion. *Miserabilmente ; miseramente compassionevolmente ; lamentevolmente.* — D'une maniére méprisable. *Spreggevolmente, miseramente.*

PITREPITE, s. m. Liqueur très-forte faite avec de l'esprit-de-vin. *Sorta di licore fortissimo fatto con acquavite.*

PITTE, s. m. et quelquefois adj. *T. Botan* Sorte d'aloés avec les fibres duquel on fait des cordages en Amérique. *Sorta d'aloè così detto.*

PITTORESQUE, adj. de t. g. Il se dit de la disposition des objets, de l'aspect des sites, de l'attitude des figures que le Peintre croit favorable à l'expression. *Pittoresco.* — Il se dit, par extension, de tout ce qui peint à l'esprit. *Pittoresco.*

PITORESQUEMENT, adv. D'une manière pittoresque. *In una maniera pittoresca.*

PITUITAIRE, adj. de t. g. T. d'Anat. Qui a rapport à la pituite. *Pituitario.*

PITUITE, s. f. Flegme, l'une des humeurs du corps humain. Elle est acqueuse, lymphatique, visqueuse, et fournie par les alimens humides. *Pituita ; flemma.*

PITUITEUX, EUSE, adj. Flegmatique, qui abonde en pituite, en qui la pituite prédomine *Pituitoso ; che ha pituita.*

PITYTE, s. *T. d'Hist. nat.* Bois de pin pétrifié. *Legno di pino impietrito.*

PIVERT, s. m. Oiseau dont le plumage est jaunâtre et verd, et qui a un bec pointu, avec lequel il creuse les arbres. *Picchio verde.*

PIVOINE, s. f. Plante que l'on cultive dans les jardins pour la beauté de ses fleurs. Il y en a de blanches, de rouges, et de panachées. Les Médecins emploient la racine et la semence de pivoine comme céphalique dans l'apoplexie, l'épilepsie, et autres maladies du cerveau. *Peonia.*

PIVOINE, s. m. Sorte de petit oiseau qui a la gorge rougeâtre, et le chant agréable. *Cinfolotto, o ciusolotto ; zufolo o fusolotto ; monachino.*

PIVOT, s. m. Morceau de fer ou d'autre métal arrondi par le bout, qui soutient un corps solide, et qui sert à le faire tourner. *Perno ; mastio.* — On dit fig. d'un homme qui a la principale part dans une affaire, que c'est le pivot sur lequel toute l'affaire tourne. *Cardine ; ganghero.* — C'est aussi une grosse racine d'arbre qui s'enfonce perpendiculairement en terre. *Fittone.* — Pivot, *T. d'Horlog.* Ce sont les parties des tiges qui portent les mobiles ou roues. *Punta di rocchetto.*

PIVOTER, v. n. Il se dit des arbres qui jettent leur principale racine perpendiculairement en terre. *Gettare profondamente a perpendicolo la radice principale.*

PLACAGE, s. m. Ouvrage de menuiserie, ait de bois scié en feuilles, qui sont appliquées ur d'autres bois de moindre prix. *Tarsia*; *mpiallacciatura*.

PLACARD, s. m. Morceau, assemblage le menuiserie, qui fait les principales parties et les ornemens d'une porte, et qui a ordinairement jusqu'au plancher. *Telajo d'un sopraporta*. — Porte à placard; une orte ornée de diverses pièces. *Porta col uo telajo o bussola ornata di scorniciature, simili*. — Placard; écrit ou imprimé qu'on ffiche dans les places, dans les carrefours, in d'informer le Public de quelque chose. *artello*. — Ecrit injurieux qu'on rend public n l'appliquant au coin des rues, ou en le emant parmi le peuple. *Libello famoso*; *cartella diffamatorio*.

PLACARDÉ, ÉE, part. V. son verbe.

PLACARDER, v. a. Mettre, afficher n Placard. Quand on le dit des personnes, il se prend en mauvaise part. *Attaccare un cartello*; *affigere un libello diffamatorio*.

PLACE, s. f. Lieu, endroit, espace l'occupe ou peut occuper une personne, ne chose. *Luogo*; *posto*; *sito*; *piazza*; *spazio, che si occupa*. — Place marchande; ne place commode pour vendre de la marchandise. *Posto, sito comodo per vendere*. fig. et fam. Etre, se mettre en place archande; se mettre en lieu propre pour re vu et écouté. *Porsi, collocarsi in luogo cancio, o proprio da poter vedere, e udire*. Faire place nette, vider le logement qu'on ccupoit dans une maison, en ôter tous s meubles. *Sgomberare, vuotar la casa*; *rtar via ogni cosa*. — Faire place à quelqu'un; se ranger afin qu'il passe, qu'il s'aille ettre à sa place. *Far largo, far luogo a uno ciocchè passi*; *far piazza*; *dar lato*. — C'est ssi lui donner une place auprès de soi. *r posto*; *far luogo*. — Il signifie aussi, cer sa place. *Cedere il luogo, o il posto*. Place, place, façon de parler dont on sert pour faire ranger ceux qui occupent s places. *Largo, largo*; *piazza, piazza*; *luogo, faluogo*. — Et l'on dit, en part d'une bataille, d'un combat, qu'il est meuré mille hommes, etc. sur la place, ur dire, qu'il y a eu tant d'hommes tués r le champ de bataille, sur le lieu où st donné le combat. *Son rimasti mille o emila uomini sul campo*. — Sur la place, milieu de la place; à terre, par terre. *terra*; *per terra*; *al suolo*. — On dit: un mot n'est pas dans sa place, pour dire, il ne convient pas à l'endroit où on l'a s. *Parola che non è a suo luogo*; *che non collocata a dovere*. — On dit aussi, dans le me sens, qu'une pensée, qu'un discours, une réflexion n'est pas en sa place. *Idea, gionamento che non è a luogo*; *che è fuor luogo*. — T. de Prat. Subroger quelqu'un son lieu et place. *Sostituire alcuno in suo go e vece*. — Avoir place dans l'Histoire, ir sa place dans l'Histoire; être marqué, e célébré dans l'Histoire. *Aver luogo nella oria*. — Place, se prend fig. pour la dignité, la charge, l'emploi qu'une personne cupe dans le monde. *Carica*; *impiego*; *nità*; *posto*. — Dans les Classes, on nomme place, le rang qu'un Ecolier obtient sa composition. *Posto*; *luogo nella Scuola*. fig. Se mettre en la place, à la place de elqu'un; se regarder comme si on étoit dans tat, dans la situation où il est. *Mettersi in ogo, in vece, nelle veci d'un altro*. — Place, ifie aussi un lieu public, découvert et environné de bâtimens, soit pour l'embellissement d'une ville, soit pour la commodité du mmerce. *Piazza*. La place Royale. *La zza Reale*. La place aux herbes. *La zza dell' erbe*. La place du marché. *La zza del mercato*. — Place, se prend aussi elquefois absolument pour le lieu du Change, de la Banque; le lieu où les Banquiers, Négocians s'assemblent dans une ville, ur y traiter des affaires de leur commerce, de leur négoce. *Borsa*; *banchi*; *loggia*, *o simile, secondo il nome che vien dato, nelle diverse piazze mercantili, al luogo dove s'adunano i Negozianti*. — On appelle, entre Marchands, jour de place, un des jours où les Négocians d'une ville ont accoutumé de s'assembler. *Giorno di borsa*; *di banchi*, *ec.* — Il se prend encore quelquefois pour tout le Corps des Négocians, des Banquiers d'une ville. *Piazza*; *l'universale de' Mercanti*. — Place d'armes, T. de Guerre. Lieu spacieux, destiné pour y ranger des troupes en bataille. *Piazza d' arme*. — On appelle aussi, Places d'armes, la Ville frontière où est le dépôt principal des vivres, des munitions de l'armée, et sous laquelle les troupes peuvent se retirer en cas de besoin. *Piazza d'arme*; *Città fortificata, e presidiata*. — Place, signifie encore, une Ville de guerre, une Forteresse. *Piazza*; *Fortezza*; *Città fortificata*. — Les Militaires appellent, place de bouche, place de fourrage, une ration de nourriture ou de fourrage. *Razione*. — En T. de Fortification, on appelle Places basses les casemates et les flancs qui servent à defendre le fossé. *Piazze basse*.

PLACÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Cheval bien placé; un cheval dont le front tombe perpendiculairement sur les bas du nez. *Cavallo che porta bene la testa*. — fig. Un homme a le cœur bien placé, pour dire, qu'il a de l'honneur, de la vertu, qu'il n'a que des sentimens d'honnête homme. *Aver un bel cuore, un cuor ben fatto*. Et on dit, qu'il a le cœur mal placé, pour dire, qu'il n'a rien de tout cela. *Cattivo cuore*; *uomo malnato*.

PLACENTA, ou ARRIERE-FAIX, Terme d'Anat. Masse mollasse, qui est une partie des enveloppes du fœtus. Les vaisseaux de la mère portent au placenta une certaine quantité de sang qui sert à la nourriture de l'enfant. On l'appelle aussi Arrière-faix et communement Delivre, Sécondines. *Seconda*; *secondina*; *secondo parto*; *placenta*. — *T. de Botan*. Corps qui se trouve placé entre les semences et leurs enveloppes et qui sert à préparer leur nourriture. *Placenta*.

PLACER, v. a. Situer, mettre dans un lieu. *Porre*; *collocare*; *situare*; *allogare*; *accomodare o assettare in un luogo*; *assegnar un luogo, un posto*. — On dit, en parlant des cérémonies, des assemblées, où il y a un Officier préposé pour donner des places, qu'un Officier place; lorsque le Roi va au Sermon dans la Chapelle de Versailles, ce sont les Officiers des Gardes du Corps qui placent. *Assegnar il luogo, il posto alle persone della Corte quando il Re va alla predica*. — Au jeu de la Paume, placer bien la balle; pousser la balle, en sorte qu'elle aille frapper l'endroit qu'on veut. *Dar bene alla palla*. — On dit aussi, en T. d'Escrime. Placer bien son coup. *Diriggere, spignerbene la botta*. — On dit, qu'un homme place bien ce qu'il dit, pour dire, qu'il le dit fort à propos et dans l'endroit où il faut. *Favellare con proprietà*; *parlare assennato*. — Placer bien ses charités, ses aumônes; faire une bonne application des charités, des aumônes qu'on fait; les faire avec choix, avec discernement. *Applicar bene le sue limosine*; *farle a chi ne ha veramente bisogno*. — Placer son affection, son amitié en bon lieu; aimer une personne qui mérite l'estime des honnêtes gens. *Mettere, porre il suo affetto, la sua amicizia in persona che ne sia degna*. — Placer de l'argent à intérêt; le faire profiter, soit par contrat de constitution ou autrement, en acheter des héritages, une charge, une terre, etc. *Collocare, o porre danaro o frutto, a interesse*. — Placer une personne; lui procurer un établissement, un emploi, une condition sortable. *Collocare*; *stabilire una persona*. — Placer un homme à cheval; lui assigner la position dans laquelle il doit y être, lui apprendre à monter à cheval. *Metter un uomo a cavallo, acconciarvelo a dovere*.

PLACET, s. m. Sorte de siège qui n'a ni dos ni bras. *Scannello*; *seggiola senza spalliera*. — Placet; demande succinte par écrit, pour obtenir justice, grace, faveur, etc. *Memoriale*; *supplica*.

PLACITÉ, ÉE. adj. *T. de Barreau*. Approuvé. V.

PLAFOND, s. m. C'est le dessous d'un plancher qui est ceintré, ou plat, garni de plâtre ou de menuiserie, et orné quelquefois de peintures. *Soffitta*; *soffitto*; *volta*.

PLAFONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PLAFONNER, v. a. Couvrir le haut d'un plancher, le garnir de plâtre ou de menuiserie. *Ornare, abbellir la soffitta, la volta d' una stanza con pitture, o stucchi, o legnami, ec.* — T. de Peinture. On dit qu'une figure plafonne, lorsque dans une voûte ou dans un plafond, elle est tellement conforme aux regles de la perspective, qu'elle paroît telle qu'on a eu dessein de la représenter. En ce sens, il est neutre. *Pittura collocata in buona prospettiva dal giù in su*.

PLAGE, s. f. Rivage de mer plat et découvert. *Piaggia*; *spiaggia*; *lido*. — poét. Contrée, climat. *Paese*; *regione*, *clima*; *contrada*; *spiaggia*; *lido*; *luogo*.

PLAGIAIRE, adj. Qui s'approprie ce qu'il a pillé dans les ouvrages d'autrui. *Plagiario*; *Autore che ruba*.

PLAGIARISME, s. m. *T. de Litter*. Plagiat. V.

PLAGIAT, s. m. Action du plagiaire. *Plagio*.

PLAID, s. m. Ce que dit un Avocat pour la défense d'une cause. *Difesa*; *patrocinio d'una causa*. En ce sens, il n'a guère d'usage que dans cette phrase proverbiale: Peu de chose, peu de plaid, qui signifie, qu'il ne faut pas employer bien du discours pour éclaircir, pour vider une affaire de peu de conséquence; ou que la chose dont on parle, ne vaut pas la peine de plaider, qu'elle ne mérite pas la peine d'être contestée. *L'affare non merita la spesa di litigare*. — Dans les Provinces et dans les Justices inférieures, tenir les plaids; tenir l'Audience. *Tener Udienza, tener Tribunale aperto*; *stare o sedere a banco*. Et on dit, qu'en tel temps les plaids sont ouverts, pour dire, que les Juges recommencent à donner Audience. *Le Udienze de' Giudici ricominciano in tal tempo*. — On dit aussi, les plaids-tenans, pour dire, à l'Audience; et cela se dit ordinairement dans de petites Justices, où l'on ne tient pas souvent le Siège. *Il tempo dell' Udienza del Giudice*. — prov. Etre sage au retour des plaids; perdre l'envie de plaider, après avoir soutenu et perdu quelque procès. *Metter senno dopo aver litigato*.

PLAIDABLE, adj. *T. de Palais*. On dit plus ordinairement Plaidoyable. V.

PLAIDANT, ANTE, adj. Qui plaide. Avocat plaidant; Avocat qui fait profession de plaider pour les Parties qui s'adressent à lui; et alors il est opposé à Avocat consultant. *Avvocato patrocinante*.

PLAIDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PLAIDER, v. n. Contester quelque chose. *Litigare*; *piatire*. — On dit de tout homme qui forme une mauvaise contestation, sur laquelle on le peut convaincre par son propre fait, qu'il plaide contre sa cédule. *Litigare*; *piatire per una cosa, di cui altri può essere chiaramente convinto dal suo proprio fatto*. — Défendre, soutenir de vive voix la cause, le droit d'une Partie devant les Juges. *Piatire*; *patrocinare*; *difendere l'altrui, o la propria causa*; *esperimentare, cimentare le sue ragioni in Giudicio*. — Il est aussi actif. Un Avocat a bien plaidé une cause, pour dire, qu'il l'a bien soutenue, bien défendue devant les Juges. *Piatire*; *orare*; *difendere una causa*; *far una bella difesa*. — On le dit aussi dans la conversation familiere, quand on appuie de raisons l'opinion qu'on soutient. *Sostenere*; *difende-*

re; piatire; contendere; disputare. — Plaider quelqu'un; lui faire un procès, l'appeller en Jugement. Muover lite; chiamar in Giudizio.

PLAIDEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui plaide, qui est en procès. *Litigante*. — Qui aime à plaider, à chicaner. *Litigioso; brigoso; litigatore*. Au fém. *Litigatrice*.

PLAIDOIRIE, s. f. L'art de plaider une cause, la profession et l'exercice qu'on en fait. *Piato; il piatire; il litigare*.

PLAIDOYABLE, adj. m. T. de Palais. Se dit des jours où l'on donne Audience, où l'on peut plaider. *Giorno da piatire*.

PLAIDOYER, s. m. Discours prononcé à l'Audience par un Avocat, pour défendre le droit d'une Partie. *Difesa, aringa; discorso d'un Avvocato*. — On dit fig. et fam. lorsque quelqu'un avance témérairement une chose, corrigez votre plaidoyer, réformez votre plaidoyer là-dessus, pour lui donner à entendre, que la chose n'est pas comme il le dit. *Ritrattatevi; tornate indietro; dite in altro modo*.

PLAIE, s. f. Solution de continuité faite aux parties molles du corps, causée par quelque accident, par quelque blessure, ou par la corruption des humeurs. *Piaga*. — On dit, les plaies de Notre-Seigneur, les cinq plaies. *Le piaghe; le cinque piaghe di Gesù Cristo*. — Plaie, se dit aussi des cicatrices. *Cicatrice; margine d'una piaga*. Faire une plaie. *Piagare; impiagare; esulcerare*. — On dit prov. qu'un homme ne demande que plaie et bosse, pour dire, qu'il cherche à faire son profit dans les malheurs, dans les afflictions d'autrui. *Cercare a impinguarsi nell' altrui miserie*. — Plaie, se prend aussi quelquefois au figuré. *Piaga; desolazione; calamità; disgrazia*. — Dans le style de l'Écriture, on appelle, les plaies d'Égypte, les fléaux dont Dieu punit l'endurcissement de Pharaon. *Le piaghe d'Egitto*.

PLAIGNANT, ANTE, adj. T. de Prat. Celui qui se plaint en Justice de quelque tort qu'on lui a fait. *Querelante; attore*. Il s'emploie aussi subst.

PLAIN ou PLEIN, s. m. *T. de Tanneurs*. Sorte de grande cuve de bois ou de pierre mastiquée en terre, dont on se sert pour mettre les peaux que l'on veut plamer. *Calcinajo*. Plain mort. *Calcinajo stracco*.

PLAIN, AINE, adj. Il signifie proprement, qui est uni, plat, sans inégalités; et il reçoit divers sens, selon les divers substantifs auxquels il se joint. *Piano; uguale*. — On dit, qu'une maison est en plain champ, en plaine Campagne, pour dire, qu'elle est au milieu de la campagne, en rase campagne. *In piena, in aperta campagna; in mezzo a un campo*. — On appelle, étoffe plaine; une étoffe unie, et où il n'y a nulles façons. Et linge plain, le linge uni, à la différence du linge ouvré et du linge damassé dont on se sert pour la table. *Liscio; unito*.

PLAIN-CHANT, s. m. Le chant ordinaire de l'Église. *Canto fermo*.

PLAINDRE, v. a. Avoir pitié, avoir compassion des maux d'autrui, en être touché. *Compatire; compiangere; aver compassione; aver pietà di alcuno*. — Plaindre sa peine, ses soins, son temps, ses pas, etc. employer sa peine, son temps, ses pas, etc. avec répugnance et à regret. *Aver rincrescimento di fare una cosa; farla a malincorpo; rincrescere di fare, di dire*, etc. — On dit qu'un homme ne plaint point l'argent, ne plaint point la dépense, pour dire, qu'il aime à dépenser, qu'il dépense volontiers. *Uomo che ama a spendere, che spende volontieri, a cui non rincresce di spendere danari*. — Qu'un homme plaint le pain à ses gens, plaint l'avoine à ses chevaux, pour dire, qu'il ne donne pas suffisamment de pain à ses gens, ni d'avoine à ses chevaux. *Dare, somministrare scarsamente, con mano avara*. — Et l'on dit, qu'il plaint le pain que ses gens mangent, qu'il plaint jusqu'aux habits qu'il donne à ses enfans, pour dire, que son avarice fait qu'il a regret aux dépenses les plus nécessaires. *Uomo cui rincresce perfino del pane che dà a' servidori, degli abiti che loro dee somministrare*. — On dit aussi, qu'un homme se plaint toutes choses, pour dire, que par avarice il se passe des choses les plus nécessaires. *Privarsi per avarizia d'ogni cosa*. — v. r. Se lamenter. *Dolersi; querelarsi; rammaricarsi; lamentarsi; lagnarsi; compiagnere; condogliare; pigolare; attapinare*. — Témoigner du mécontentement, du chagrain contre quelqu'un. *Lamentarsi, dimostrare scontento; dolersi di alcuno, o di alcuna cosa*. — T. de Palais. Rendre plainte en justice. *Querelare; intentar querela*.

PLAINE, s. f. Campagne, grande étendue de terre dans un pays uni. *Pianura; il piano*. — poët. La plaine liquide; la mer. *Il mare*.

PLAIN-PIED, s. m. Plusieurs pièces d'un appartement qui sont de niveau, sans pas, ni ressaut. *Molte stanze in piano, a livello*. — On appelle chambres de plain-pied, des chambres qui sont dans le même étage, et de même niveau. *Stanze in piano, di seguito, a livello*.

PLAINT, AINTE, part. V. le verbe.

PLAINTE, s. f. Gémissement, lamentation. *Doglianza; lamenta; lai; querimonia; rammaricchio; rammaricazione; lamentanza; lamentamento; lamentazione; lagnamento*. — On dit poét. plainte ou les plaintes des amans. *Le querele, i lamenti, i lai degli amanti*. — Ce qu'on dit, ce qu'on écrit, pour marquer le sujet qu'on a de se plaindre de quelqu'un. *Querela; doglianza*. — Rendre sa plainte, recevoir sa plainte, etc. Et dans ces phrases, plainte se prend pour l'exposition qu'on fait en Justice du sujet qu'on a de se plaindre. *Querela*. Rendre plainte. *Querelare; dar querela*.

PLAINTIF, IVE, adj. Dolent, gémissant, qui se lamente. *Dolente; lamentevole; lamentoso; querulo; gemebondo; flebile; lagnevole*. — On dit poét. mânes plaintifs, ombres plaintives. *Ombre dolenti*. — On dit qu'un homme est plaintif, pour dire, qu'il se plaint à tout propos, qu'il fatigue les autres par ses plaintes. *Lagnoso; lamentoso; rammaricoso*.

PLAINTIVEMENT, adj. D'un ton plaintif, d'une voix plaintive. *Lamentevolmente; lamentabilemente; flebilmente; lagnosamente*.

PLAIRE, v. n. Agréer, être au gré de quelqu'un. *Piacere; aggradire; attagliare; attalentare; garbeggiare; saper buono; gradire; appagare; soddisfare; giovare; andar a grado, a sangue, a gusto, all' animo, a cuore, a stomaco, a genio, a talento*. — fam. Lorsque quelqu'un a dit une chose, et qu'on n'en demeure pas d'accord, on dit, cela vous plaît à dire. *Così vi piace di dire. A questo io mi ci oppongo; io non ne sono d'accordo*. — Vouloir, avoir pour agréable, trouver bon; et en ce sens, il ne s'emploie guere qu'impersonnellement. Il a plu à Dieu de.... *Piacque a Dio; volle Iddio, ec.* Je ferai ce qu'il vous plaira. *Io farò quello che vi piacerà, quello che più vi sarà a grado*. S'il vous plait de... *Se v' è a grado di... Se vi piace di... Se volete, etc.* — Outre les phrases dans lesquelles les paroles, s'il vous plaît, sont construites avec le reste du discours, on les emploie souvent par redondance. Tantôt ce n'est qu'un T. de civilité, comme dans ces phrases: Soyez, s'il vous plaît, persuadé que je vous servirai en toutes choses. *Ella mi faccia grazia di credere che io la servirò in ogni cosa*. Tantôt, c'est une façon de parler qui ajoute quelque énergie à ce qu'on dit, comme dans cette phrase: Croyez, s'il vous plait que je sais bien ce que je dis. *Credete pure ch' io so benissimo quello che io dico*. — On dit prov. d'une chose qui est en mauvais état, d'une affaire qui va mal, que cela va comme il plait à Dieu. *Le cose vanno come piace a Dio*. — fam. Un homme qu'on appelle, répond, plait-il? pour dire; que vous plait-il? que demandez-vous de moi? Et quelquefois on s'en sert pour faire répéter ce qu'on n'a pas bien entendu. *Cosa commandate; cosa volete; che dite?* — Plûe à Dieu, façon de parler dont on se sert pour marquer qu'on souhaite quelque chose. *Volesse Dio; a Dio piacesse; piacesse al Cielo*. — À Dieu ne plaise, façon de parler dont on se sert pour témoigner l'éloignement et l'aversion que l'on a de quelque chose. *Dio nol voglia*. — Plaise, T. *de formule* dont on se sert dans quelques écrits, ou mémoires qu'on présente au Roi, aux Magistrats. *Piaccia, si compiaccia; si degni*. — v. r. Prendre plaisir à quelque chose, y trouver du contentement, y mettre sa satisfaction. *Compiacersi; dilettarsi; provar gusto, o piacere*. — On dit aussi des animaux, qu'ils se plaisent en un lieu, pour dire, qu'ils aiment à y être, qu'ils s'y trouvent bien. *Star volontiere*. — On dit fig. que des plantes se plaisent en un endroit, pour dire, qu'elles y viennent bien, qu'elles y profitent. *Venir innanzi; aleficare; provenir bene in qualche luogo*.

PLAISAMMENT adj. D'une manière plaisante, d'une maniere agréable. *Piacevolmente; facetamente; giocosamente*. — Il se prend souvent en mauvaise part, et pour signifier ridiculement. Vous voilà plaisamment. *Buffonescamente; ridicolosamente*.

PLAISANCE, s. f. Il n'a d'usage qu'en ces phrases: Lieu de plaisance, maison de plaisance; Une maison qu'on a à la campagne, pour y aller prendre l'air quelquefois, et qui d'ailleurs n'est d'aucun revenu. *Casa di campagna, o villa deliziosa, amena per diporto di Signori*.

PLAISANT, s. m. Celui qui fait métier de dire et de faire des choses en intention de faire rire. *Buffone; zanni; burlone; arlecchino; celiatore*.

PLAISANT, ANTE, adj. Agréable, qui plait. *Piacevole; ameno; giocondo; gustoso; faceto; burlevole*. — On disoit autrefois en Poésie, plaisant séjour, plaisante demeure, plaisans bocages; mais présentement ces phrases ne sont plus en usage. *Ameno; grato; delizioso; gradito*. — Qui récrée, qui divertit, qui fait rire. *Burlevole; piacevole; giocoso; burlesco; faceto; burlonaccio; burlone; motteggevole; sollazzevole; burliero*. — fam. En parlant de quelque chose de divertissant, on se sert des mots de plaisant et récréatif, comme par quelque espèce de raillerie. *Novella, storia ridicola o dilettevole*. — Plaisant, se dit aussi par manière de mépris, et pour signifier, Impertinent, Ridicule. V.

PLAISANTER, v. n. Railler, badiner, dire ou faire quelque chose pour réjouir, pour faire rire les autres. *Buffonare; buffoneggiare; burlare; motteggiare; beffare; bagolinare; piacevoleggiare; celiare; scherzare piacevolare*. — Il est aussi quelquefois act. Ils l'ont tant plaisanté, qu'il n'a pu y tenir. *Canzonare; palleggiare; dar la berta; dar la baja; far celia*.

PLAISANTERIE, s. f. Raillerie, badinerie, chose dite ou faite pour réjouir, pour divertir. *Facezia; detto argutto, piacevole motto; burla; piacevolezza; buffoneria; baja*. — On dit prov. plaisanterie à part, pour dire, parlant sérieusement. *Senza burle; burle da parte; parlando seriamente, o sul serio*.

PLAISIR, s. m. Joie, contentement, mouvement et sentiment agréable, excité dans l'ame par la présence ou par l'image d'un bien. *Piacere; diletto; gusto; gioja; contento; soddisfazione*. — On dit prov. pour un plaisir, mille douleurs, pour dire, qu'ordinairement les plaisirs de la débauche ont des suites fâcheuses. *Per un piacere mille doluri*. — T. de Faucon. Faire plaisir à l'oiseau; lui laisser plumer la perdrix, lui donner quelques coups de bec. *Dar gusto al falcone*. — Plaisir, se prend aussi pour divertissement. *Diletto; piacere; divertimento*;

Sollazzo; *spasso*; *trastullo*; *ricreazione*. — Jouer pour le plaisir, pour son plaisir; quand on ne joue point d'argent, mais qu'on joue seulement par divertissement, et pour voir qui gagnera la partie. *Giuocare per puro passatempo*. — Lorsque l'on dit absolument, les plaisirs, au pluriel, on entend tous les divertissemens de la vie. *I piaceri, i diletti della vita*. — Les plaisirs du Roi; toute l'étendue de pays qui est dans une Capitainerie Royale, où la chasse est réservée pour le Roi. *Bandita della Caccia Reale*. — Menus plaisirs; les petites dépenses que l'on fait pour son divertissement. *Minuti piaceri*. Plaisir, se prend aussi quelquefois pour volonté, consentement. *Piacere*; *volontà*; *voglia*. Si c'est votre plaisir, j'irai là, pour dire, si c'est votre volonté, si vous le trouvez bon. *Se è di vostro piacere, se voi il permettete, io anderò là*. — Car tel est notre plaisir, formules de Lettres de Chancellerie, par laquelle le Roi marque sa volonté dans les Déclarations, dans les Édits, etc. *Perchè tale è il nostro volere*. — Il se prend encore pour grace, faveur, bon office. *Piacere*; *favore*; *grazia*; *servizio*; *beneficio*. — A plaisir, adv. Avec plaisir, avec soin. On s'en sert principalement, en parlant de certaines choses qu'il semble qu'on ait pris plaisir à faire, et où l'on n'a rien épargné. *A bel diletto*; *a bello studio*; *a bella posta*; *a studio*; *a industria*; *studiosamente*; *avvisamente*. — Conte fait à plaisir; un conte fait exprès pour divertir; un conte purement inventé. *Favola*; *novella*. — Avec beaucoup de commodité, de facilité, fort à l'aise. Il est fam. *A bell' agio*; *con grande agio*; *con comodità*. — Par plaisir, adv. Par divertissement. *Per passatempo*, *per divertimento*; *per sollazzo*; *per trattenimento*. — Pour essayer, pour éprouver, pour voir si... Ce n'est pas tout de bon, ce n'est que par plaisir. Il est fam. *Per piacere*; *per gusto*.

PLAMAGE, s. m. *T. de Tanneur*. État des cuirs amollis, gonflés, dégraissés par la chaux. *Preparazione dei cuoj colla concia*.

PLAMÉE, s f. Espèce de chaux dont les Tanneurs se servent pour enlever le poil des cuirs. On l'emploie aussi au lieu de plâtre pour bâtir en moëllons. *Concia*.

PLAMER, v. a. Plamer un cuir, lui faire tomber le poil. *Dar la concia ai cuoj*.

PLAMERIE, s. f. *T. de Tanneurs*. Lieu d'une tannerie où les cuirs se plament. *La Concia*.

PLAN, s. m. Surface plane, superficie plate. En ce sens, il n'a guère d'usage que dans les Mathématiques. *Piano*; *superficie piana*. — T. de Peint. La dégradation des plans; la différente diminution des objets, selon qu'ils sont représentés dans un tableau, comme plus ou moins éloignés. *La degradazione degli scorci*; *lo sfuggire delle figure in prospettiva*. — Plan; la délinéation, le dessein d'un bâtiment, ou autre ouvrage d'Architecture tracé sur le papier, selon ses différentes mesures et ses différentes parties. *Pianta*. — Lever le plan d'un bâtiment, c'est en prendre les mesures, les dimensions, pour les réduire ensuite sur du papier, ou sur autre chose. *Levar la pianta d'un edifizio*. — Faire l'élévation d'un plan, se dit lorsque la représentation du trait fondamental d'un édifice étant tracée sur une carte, on représente tous les dehors du même édifice en élévation. *Alzar la pianta d'un edifizio*. — On dit dans le même sens, plan relevé, plan en relief. *Pianta in rilievo*; *pianta alzata d'una fabbrica*. — fig. Le dessein, le projet d'un ouvrage. *Idea*; *disegno*; *progetto d'un' opera*. — Tout projet qu'un fait pour quelque chose que ce soit. *L'idea*; *il disegno*; *la tessitura*; *l'ordito*; *il progetto*. Le plan d'une guerre. *La pianta della guerra che si disegna*.

PLAN, ANE, adj. T. de Mathém. Il n'a guère d'usage qu'en ces phrases: Angle plan, surface plane, figure plane. Angle tracé sur une superficie plate et unie. *Angola piano*; *superficie piana*; *figura piana*. — T. d'Arithm. Nombre plan; le produit de deux nombres multipliés l'un par l'autre. *Numera piano*.

PLANCHE, s. f. Ais, morceau de bois scié en long, et qui a ordinairement un pouce d'épaisseur et un pied de largeur. *Tavola*; *asse*. — fig. Faire la planche aux autres; être le premier à tenter, à faire quelque chose, où il paroissoit quelque péril, quelque difficulté. *Far la strada agli altri*. — fig. et fam. S'appuyer sur une planche pourrie; mettre sa confiance en l'appui d'une personne foible, et dont on ne peut tirer aucun secours. *Appoggiarsi a fragil canna*. — Et en parlant d'une personne de cette sorte, on dit que c'est une planche pourrie. *Debole*; *cattivo appoggio*. — On dit aussi fig. parmi les Théologiens, en parlant du Sacrement de Pénitence, que c'est une seconde planche après le naufrage. *Seconda tavola dopo il naufragio*. — Planche; morceau de bois plat, plaque de cuivre où l'on a gravé quelques figures pour en tirer des estampes. *Stampa*. Planche de cuivre. *Rame*. — L'estampe tirée sur la planche. *Stampa*; *rame*; *figura stampata*. — *T. de Serrur*. Espèce de petit foncet qui se place dans les serrures benardes, où il partage la hauteur de la clef en deux parties égales, et reçoit le pertuis qu'on met à cette sorte de serrure. *Balzana*. — *T. de Jardin*. Petit espace de terre plus long que large, que l'on cultive avec soin, pour y faire mieux venir des fleurs, des légumes et des herbages. *Ajuola*. — Fer que l'on ajuste aux pieds des mulets, c'est-à-dire, large platine de figure à peu près ovale, ouverte d'un trou de la même forme, lequel est relatif aux proportions de la solle de l'animal. *Ferro da muli*. — *T. de Draperie*. On donne le nom de Planches aux lames des forces. *Coltelli*. L'une de ces lames s'appelle Planche mâle et l'autre femelle. *Maschio, e femmina*.

PLANCHÉYÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PLANCHEYER, v. a. Garnir de planches le plancher d'en-bas d'un appartement, d'une chambre. *Intavolare*; *impalcare con tavole*.

PLANCHER, s. m. Il se dit également de la partie basse et de la partie haute d'une chambre, d'une salle. Dans le premier sens, on dit, plancher parqueté, plancher carrelé. *Palco*; *pavimento incrostato*; *o impalcato*, *o ammattonato*. — Et l'on dit dans le second sens; les planchers de cet appartement sont plafonnés, mais ils sont trop bas. *Le soffitte*, *ec*. — On dit fig. et pop. qu'il n'est rien tel que le plancher des vaches, que de marcher sur le plancher des vaches, pour dire, qu'il y a bien moins de danger à voyager par terre que par eau. *E' meglio andar per terra che per acqua*.

PLANCHER, v. a. *T. de Draperie*. Plancher ou calibrer les forces, c'est les émoudre. *Spianare*.

PLANCHETTE, s. f. dim. Petite planche. *Tavoletta*; *assicella*. — Instrument de Mathématique, propre à lever des plans. *Tavoletta*.

PLANÇON, s. m. V. Plantard.

PLANE, s. m. Arbre appellé autrement Platane. Ses branches s'étendent beaucoup; ses feuilles sont fort larges, en sorte qu'il fournit un grand ombrage. Il croît dans les parties orientales de l'Europe, dans les lieux humides, où il devient d'une grosseur surprenante. *Platana*.

PLANE, s. f. Outil tranchant et qui a deux poignées. Il sert aux Charrons, aux Tonneliers, etc. à polir les bois qu'ils emploient. *Pialla*.

PLANÉ, ÉE, part. *Spianato*, *ec*.

PLANER, v. n. Il se dit proprement d'un oiseau, lorsqu'il se soutient en l'air sur ses ailes étendues, sans qu'il paroisse les remuer. *Librarsi su l'ali*. — v. a. T. dont divers Artisans se servent pour exprimer des choses qui regardent leur métier, et qui signifie unir, polir, égaler. *Spianare*; *appianare*; *piallare*; *lisciare*; *agguagliare*; *pianare*.

PLANÉTAIRE, adj. de t. g. T. d'Astron. Qui appartient aux planetes, qui concerne les planetes. *Planetario*. — Il est aussi s. m. La représentation en plan du système des planetes. *Planetario*.

PLANETE, s. f. Astre qui ne luit qu'en réfléchissant la lumiére du soleil, et qui a son mouvement propre et périodique. *Pianeta*. — On dit prov. d'un homme extrêmement heureux, qu'il est né sous une heureuse planete, sous une bonne planete. *Egli è nato sotto una buona stella*.

PLANEUR, s. m. *T. d'Orfévrerie*. C'est l'Artisan qui plane la vaisselle. *Pianatore*.

PLANIMÉTRIE s. f. T. de Géom. La science ou l'art de mesurer les surfaces planes. Il se dit principalement par rapport aux surfaces planes terminées par des lignes droites ou par des lignes circulaires. *Planimetria*; *agrimensura*.

PLANISPHERE, s. m. Carte où les deux moitiés du globe céleste sont représentées sur une surface plane, et où les constellations sont marquées. Il se dit aussi d'une carte qui représente de même deux moitiés du globe terrestre. *Planisferio*. L'astrolabe est un planisphere céleste. *L'astrolabio è un planisferio celeste*.

PLANOIR, s. m. *T. d'Orfévrerie grossiere*. Il se dit d'un ciselet dont l'extrémité est applatie et fort polie. *Pianatojo*; *cesellino*.

PLANT, s. m. Le scion qu'on tire de certains arbres pour planter. *Mazza*; *piantone*; *pianta*. Plant enraciné. *Barbatella*. — En parlant de vignes, on appelle jeune plant, nouveau plant, les vignes nouvellement plantées. *Piantata di viti*. — On dit d'un verger de jeunes arbres, que c'est un jeune plant. *Piantata d'alberi*. — On le dit aussi d'un jeune bois jusqu'à vingt ou trente ans. *Bosco giovane*; *bosco nuovo*.

PLANTAGE, s. m. On appelle ainsi les plantes de cannes de sucre, de tabac, etc. dans l'Amérique. *Piantazione di canna da zucchero*, *di tabacco*, *etc*.

PLANTAIN, s. m. Plante commune, qui croit dans les lieux herbeux; ses tiges portent un épi chargé d'une multitude de petites semences. Cette plante est rafraîchissante, abstersive, hépatique, astringente et vulnéraire. *Piantaggine*; *petacciuola*; *arnaglossa*. — Il y a un plantain aquatique que l'on regarde comme un bon anti-scorbutique. *Alismo*.

PLANTAIRE, adj. *T. d'Anat*. Nom d'un muscle extenseur du pied. *Plantare*.

PLANTARD, s. m. Plançon. On appelle ainsi les branches de saule, d'aune, de peuplier, etc. qu'on choisit pour planter, lorsqu'on en étête les saules, etc. et on les appelle plantards, jusqu'à ce qu'ils aient poussé des branches. *Piantone*.

PLANTAT, s. m. *T. d'Agric*. Vigne qui n'est plantée que depuis un an. *Plantario*, *di viti*.

PLANTATION, s. f. On appelle ainsi dans l'Amérique, des établissemens que les Colonies envoyées de l'Europe font dans les terres qu'elles défrichent, et où elles plantent des cannes de sucre, du tabac, etc. *Piantagione*, *piantazione*. — En *T. d'Agric*. L'action de planter. *Piantamento*; *piantagione*. Faire une plantation. *Far piantario*; *piantagione*.

PLANTE, s. f. Corps organisé qui a essentiellement une racine, et peut-être une semence, et qui produit le plus souvent des feuilles, des tiges et des fleurs. Sous le nom de plante, on comprend les arbres et toutes sortes de végétaux. *Pianta*, *nome generico degli alberi*. — Il se prend aussi dans une signification plus étroite, de sorte que souvent on n'entend par le mot de plante, que celles qui ne poussent point de bois. *Pianta*; *nome generica dell' erbe*. — Plante, se dit souvent pour plante médicinale. *Pianta medicinale*. — se dit particuliérement d'une

jeune vigne, d'une vigne nouvelle. *Vite nuova; vite giovane.* — On dit fig. en parlant de l'éducation d'un jeune garçon ou d'une jeune fille, que c'est une jeune plante qu'il faut cultiver. *Pianta, o piantarella, che convien coltivare.* — La plante des pieds, le dessous des pieds de l'homme, la partie des pieds qui pose à terre, et sur laquelle tout le corps porte, quand on est debout *Pianta de' piedi.* — On appelle plus particulièrement, plante des pieds, l'endroit du dessous des pieds, qui est entre les doigts des pieds et le talon. *Pianta de' piedi.*

PLANTÉ, ÉE, part. V. le verbe. — T. de Manége. On appelle poil planté, un poil hérissé et lavé. *Pelo arricciato.* — Avoir les cheveux bien plantés: avoir les cheveux bien placés. *Aver i capegli ben disposti; aver bella capigliatura.* — On dit, qu'une statue, qu'une figure en pied, est bien plantée, pour dire, qu'elle est représentée debout dans une belle attitude. *Figura, statua collocata in atteggiamento nobile, leggiadro.* — Qu'une maison est bien plantée, pour dire, qu'elle est bâtie dans une situation agréable. *Casa fabbricata in bel sito.* —Et en parlant d'une terre, où il y a beaucoup de belles avenues d'arbres, on dit que c'est une terre bien plantée. *Villa ben ordinata.*

PLANTER, v. a. Mettre une plante en terre, pour faire qu'elle prenne racine, et qu'elle croisse. *Piantare.* Planter un bois, planter une avenue, une allée; planter des arbres pour en faire un bois, une avenue, une allée. *Piantare un bosco, un viale, ec.* — Planter des noyaux, planter des oignons, des fleurs; et généralement, planter se dit de toutes les graines qu'on met en terre l'une après l'autre avec la main, au lieu de les semer confusément. *Piantare; seminare.* — prov. et fig. En parlant de quelque chose qu'on veut faire au hasard de tout ce qui peut en arriver, on dit, vienne qui plante, sont des choux; et absolument, vienne qui plante. *Avvenga che può.* — Planter, se dit aussi de certaines choses qu'on enfonce en terre pour y demeurer, en telle sorte cependant qu'on en laisse paroître une partie en-dehors. *Piantare, ficcare a terra.* — On dit aussi, en *T. de Guerre*, planter un étendard, planter un drapeau. Et cela se dit lorsque les premieres troupes qui entrent sur les remparts d'une ville prise d'assaut, y arborent leurs enseignes, leurs drapeaux. *Piantare uno stendardo, una bandiera.* — Planter des échelles pour aller à l'assaut. *Attaccare, fermare, appoggiar le scale a una muraglia.* — fig. Planter l'étendard de la Croix, planter la religion dans un pays; y introduire la véritable Religion, la Religion chrétienne. *Piantare lo stendardo della Croce in un paese.* Planter un soufflet sur la joue, de quelqu'un; lui donner un soufflet. *Applicar uno schiaffo, una ceffata.* — Planter quelqu'un en quelque endroit; l'y laisser en passant. On ne se sert guere de cette façon de parler que par plaisanterie, ou par mépris. *Piantare; lasciare; abandonar chicchessia.* — fam. Planter là quelqu'un; le quitter, l'abandonner, se séparer de lui. *Piantare; abbandonare; lasciar chicchessia; separarsi da lui.* — On dit prov. dans le même sens, planter là quelqu'un pour reverdir. *Piantar uno in qualche luogo.* — On dit fig. qu'un homme le plante bien, qu'il est bien planté sur ses pieds, sur ses jambes, pour dire, qu'il se tient de bonne grace. *Uomo che sta in buona postura; che sta con garbo sulla persona.* — Se planter devant quelqu'un; se mettre au-devant de lui, se poster devant lui. *Piantarsi in faccia a qualcheduno; mettersi a dirimpetto.* — fig. et fam. Planter quelque chose au nez de quelqu'un; lui faire quelque reproche en face, lui dire quelque chose de désagréable. *Rinfacciare, buttare in faccia.*

PLANTEUR, s. m. Qui plante des arbres, etc. *Piantatore.* — On dit ironiquement d'un Noble qui vit à la campagne, que c'est un planteur de choux. *Gentiluomo di campagna.*

PLANTOIR, s. m. Outil de bois ordinairement ferré par le bout, dont les Jardiniers se servent pour faire des trous en terre. *Forraterra; piuolo per piantare.*

PLANTUREUSEMENT, adv. Copieusement, abondamment. *Copiosamente; abbondantemente.* V. Abondamment.

PLANTUREUX, EUSE, adj. Copieux, abondant. *Abbondante; copioso.* V. Abondant.

PLANURE, s. f. Bois qu'on retranche des pièces que l'on plane. *Bruciolo; trucioli.*

PLAQUE, s. f. Table de quelque métal que ce soit. *Piastra; lamiera.* — Plaque de feu, plaque de cheminée; une grande plaque de fer qu'on applique au fond d'une cheminée. *Frontone di cammino.* — Plaque d'argent, plaque de cuivre; des plaques d'argent et de cuivre ouvragées et garnies de petits chandeliers à branches. *Piastra, o quadretto d'una ventola.* — Plaque triangulaire, *T. de Chir.* Instrument avec lequel on fait un cautere. *Palla d'un cauterio, triangolare.* Plaque ronde. *Palla rotonda d'un cauterio attuale.* — *T. d'Horlog.* En général, il se dit d'une pièce de métal large et mince. *Quadrante.* La plaque d'une pendule est celle sur laquelle on fixe le cadran d'un côté, et qui de l'autre, s'attache au mouvement, au moyen de quatre faux piliers; on l'appelle aussi, fausse plaque. *Falso quadrante.* — *T. de Fourbisseurs.* La partie de la garde d'une épée qui couvre la main. *Coccia della spada.*

PLAQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PLAQUER, v. a. Appliquer une chose plate sur une autre. *Applicare; soprapporre; attaccare; incrostare.* — Plaquer un soufflet sur la joue; donner un soufflet. *Applicare uno schiaffo.* — prov. Plaquer quelque chose au nez de quelqu'un; lui faire en face quelque reproche piquant. *Rinfacciare; rimproverare; buttare in faccia.*

PLAQUETTE, s. f. Nom d'une monnoie de billon dans plusieurs pays. *Sorta di moneta erosa.*

PLASME, s. f. Émeraude brute, broyée pour entrer dans de certains médicamens. *Plasma.*

PLASTIQUE, adj. de t. g. *T. de Philos.* Ce qui a la puissance de former. *Plastico.* — Plastique, ou Plastice, *T. de Sculpt.* L'art plastique est une partie de la Sculpture qui consiste à modeler toutes sortes de figures en plâtre, en terre, en stuc, etc. *La plastica.*

PLASTRON, s. m. La pièce de devant de la cuirasse que les Cavaliers portent à la guerre. *Piastra; piastrone.* — On appelle aussi plastron, une espèce de devant de cuirasse, rembourré et matelassé par-dedans, et recouvert de cuir par-dessus, dont les Maîtres d'armes se couvrent l'estomac, lorsqu'ils donnent leçon à leurs écoliers. *Piastrone.* Le plastron des Arquebusiers et autres. *Pettorale.* — On dit fig. qu'un homme est le plastron des railleries de tout le monde, pour dire, qu'il est en butte aux railleries, aux brocards de tout le monde. *Lo scopo, il segno de' motteggi di tutto il mondo.*

PLASTRONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PLASTRONNER, SE PLASTRONNER, v. r. Se garnir d'un plastron. *Armarsi di piastra, o d'un piastrone.*

PLAT, s. m. Sorte de vaisselle creuse servant à l'usage de la table. *Piatto.* — On appelle aussi plat, ce qui est contenu dans le plat. *Un piatto.* Un plat d'asperges, un plat de fruits. *Un piatto di sparagi; un piatto di frutte.* — Plat d'entrée, plat de rôti, plat d'entremets; les plats dans lesquels on sert les entrées, le rôti, l'entremets. *Piatto d'antipasto, d'arrosto, ec.* — Servir plat à plat; ne servir qu'un seul plat à la fois à chaque service, afin que les viandes soient mangées plus à propos. *Servire a tavola l'un piatto dopo l'altro.* — En parlant des appointemens, qu'on donne à quelques Gouverneurs de Province, on dit, qu'ils ont tant pour leur plat, c'est-à-dire, pour leur table. *Piatto; assegnamento per vivere.* — prov. Donner un plat de son métier; faire part de ce qu'on fait le mieux, suivant la profession dont on est. *Far parte altrui di ciò che si sa meglio fare, o dire.* — Cela se dit aussi d'un homme qui ayant réputation de fripon, vient à faire quelque tour de friponnerie, ou d'un menteur qui débite quelque chose de faux. Ce maître fripon nous a donné un plat de son métier. *L'ha fatta da par suo.* — On appelle plats de verre, un grand cercle de verre tel qu'il sort des Verreries, et que les Vitriers coupent en plusieurs morceaux pour en faire des carreaux. *Lastra di vetro.* — Plats de balance; les deux bassins d'une balance. *Coppe, gusci d'una bilancia.*

PLAT, ATE, adj. Qui a la superficie unie, et dont les parties ne sont pas plus élevées les unes que les autres. *Piatto; spianato; schiacciatto; piano.* — On appelle plat pays, la campagne, les villages, les bourgades, par opposition aux villes, aux places fortes. *Paese aperto.* — Et l'on dit pays plat, par opposition aux pays de montagnes. *Paese in pianura; paese piano.* — Autrefois, maison plate; une maison de campagne sans fossés, sans défenses. *Casa di campagna che non è attorniatta da fossati, o altre difese.* — Vaisseau plat, bâtiment plat, un vaisseau, un navire de bas bord. *Nave piatta.* — On dit qu'une personne a le visage plat, pour dire, qu'elle a la forme du visage moins relevée qu'il ne faut, qu'elle a le visage un peu écrasé. *Visa piatto, schiocciato.* — On dit de même, nez plat, bouche plate, joue plate. *Nasa, bocca, ec. schiacciata, ec.* — Cheveux plats; des cheveux qui ne sont point frisés naturellement. *Capegli distesi.* — fam. Avoir le ventre plat; n'avoir pas mangé depuis longs-temps. *Aver il ventre vuoto.* — Etre défait à plate couture. V. ce mot. — On appelle plate peinture, les ouvrages de peinture qui se font sur des superficies plates, comme sur de la toile, du cuivre ou du bois; et cela, par opposition aux figures de relief. *Pittura piana.* — Et on appelle broderie plate, la broderie qui n'est point relevée. *Ricamo stiacciato.* — Vaisselle plate; de la vaisselle qui est d'une seule pièce, sans soudure. Il se dit par opposition à vaisselle montée. *Vasellame d'argento.* — Vers à rimes plates; les vers dont les rimes se suivent deux à deux, sans être entremêlées. *Versi in rime unite.* — Chevaux plats; ceux dont les côtes sont serrées, plates, et avalées. *Cavalli stretti di fionco.* — Plat, se dit aussi fig. des pensées, des productions de l'esprit, et signifie, qui n'a point d'agrément, point de grace, qui n'a rien qui plaise, qui est extrêmement trivial. *Triviale; comune; basso.* — Une personne a la physionomie plate, pour dire, qu'elle a une physionomie basse, et qui ne signifie rien. *Aria, aspetto volgare.* — A plate terre, façon de parler, pour dire, à terre, sur le pavé, sur le plancher. *In piana terra, al suolo; sul pavimento.* — fam. Tomber tout plat, être étendu tout plat dans son lit. *Cadere, o esser disteso in piano sul letto.* — Plat, est quelquefois substantif; et en cette acception, il ne se dit que de la partie plate de certaines choses. Ainsi on dit, des coups de plat d'épée, pour dire, des coups d'épée qui ne sont donnés ni du taillant, ni de la pointe de l'épée. *Dar piattonate; dar colpi di piatto della spada.* — On dit qu'un homme fait merveille du plat de la langue, pour dire qu'il donne assez de belles paroles, mais qu'il n'exécute pas. *Belle parole e tristi fatti.* — Tout à plat, adv. Entierement, Tout-à-fait. V. ces mots.

PLATANE, s. m. V. Plane.

PLAT-BORD, s. m. T. de Mar. Appui ou garde-fou qui regne à l'entour du pont.

ou sur la lisse de vibord. *Bordo.* — Il se dit aussi en général, des pièces qui font le dessus des bordages. *Legnami che formano il bordo superiore della nave.*

PLATE, s. f. *T. de Blason.* Besant d'argent. *Bisante; moneta d'argento.* — Espèce de grand bateau plat. *Piatta.*

PLATEAU, s. m. Le fond de bois des grosses balances dont on se sert pour peser les lourds fardeaux. *Gusci della bilancia.* — On appelle aussi du nom de plateau, certains petits plats de la Chine, de bois vernissé, sur lesquels on sert ordinairement le thé, le café, le chocolat, *Vassojo.* — T. de Guerre. Terrain élevé, mais plat, et uni en haut, sur lequel on met du canon en batterie. *Monticello spianato su di cui si piantano cannoni in batteria.* — Plateaux, au pluriel. T. *de Chasse.* Les fumées des bêtes fauves, lorsqu'elles sont plates et rondes. *Fatte di figura tonda e stiacciata.*

PLATE-BANDE, s. f. Espace de terre de quelque largeur, qui regne autour d'un parterre, qui est ordinairement garni de fleurs, d'arbustes, etc. *Cassete intorne, intorno a' quadretti, o ajuole de' giardini.* — T. d'Archit. Ornement simple, plat et uni, et qui a peu de largeur. *Fascia.*

PLATÉE, s f. T. d'Archit. Massif de fondation, qui comprend toute l'étendue du bâtiment. *Platea; piano del fondamento.*

PLATE-FORME, s. f. Ce qui sert de couverture au haut des maisons et autres endroits des bâtimens, et qui est uni, plat, découvert. *Battuto; suolo d'un terrazzo, o simile.* — Ouvrage de terre élevé et uni par le haut, sur lequel on met du canon en batterie. *Piattaforma.* — Et plate-forme de batterie, un assemblage de solives et de gros ais, sur lesquels on met du canon en batterie à l'attaque d'une Place. *Piattaforma di batteria.*

PLATE-LONGE, s. f. Longe qu'on passe quelquefois sur le garot des chevaux que l'on met dans le travail; et plus souvent une longe composée d'un seul cuir très-large, d'une seule pièce, ou refendu en deux, que l'on ajoute au harnois des chevaux de carosse, pour les empêcher de ruer. *Pastoja.*

PLATEURE, s. f. Il se dit dans les mines, d'une couche ou d'un filon, qui, après s'être enfoncé en terre perpendiculairement ou obliquement, continue à marcher horisontalement. *Strato, o filone che si stende orizzontalmente dopo essere stato obliquo, o perpendicolare.*

PLAT-FOND, v. et écrivez. Plafond.

PLATINE, s. f. Sorte d'ustensile de ménage, consistant en un grand rond de cuivre jaune un peu convexe, monté sur des pieds de fer, et dont on se sert pour sécher et pour repasser du linge. *Piastra di rame di figura tonda e convessa, sostenuta da peducci di ferro, ad uso di rasciugare, o appianar pannilini.* — Il se dit aussi de la pièce à laquelle sont attachées toutes celles qui servent au ressort d'une arme à feu. *Piastre o cartella dell' acciarino.* — Il se dit encore de deux petites plaques qui servent à soutenir tous les mouvemens d'une montre. Les Imprimeurs appellent platine, la partie de la presse qui foule sur le tympan. *Il piano.* — La plaque de fer qui est attachée ou à une porte, ou au devant de la serrure, pour y passer la clef. *Bocchetta della chiave.* A Rome, on l'appelle *Scudetto*; et quelqu'autre part. *Frontone.*

PLATINE, s. f. ou Or blanc. Substance métallique blanche, qui a à peu près le poids de l'or, et plusieurs des propriétés de ce métal. Elle a été nouvellement découverte en Amérique. *Oro bianco; sostanza metallica nuovamente scoperta nell' America.*

PLATITUDE, s. f. Qualité de ce qui est plat, soit dans les ouvrages d'esprit, soit dans la conversation. *Sciocchezza; goffaggine.* — Il se prend aussi pour ce qui est plat. Il n'est que du style fam. *Freddura; inezia; goffaggine; sciocccheria.*

PLATONICIEN, ENNE, s. et adj. m. et f. Qui suit la Philosophie de Platon, ou qui y a rapport. *Platonico.*

PLATONIQUE, adj. de t. g. Qui a rapport au système de Platon. Il se dit dans ces phrases: Amour platonique; affection mutuelle entre deux personnes de différent sexe, qui n'a pour objet que le mérite, sans aucun égard aux sens. *Amor platonico.* Année platonique; une révolution à la fin de laquelle on suppose que tous les corps célestes seront dans le même lieu où ils étoient à la création. *Anno platonico.*

PLATONISME, s. m. Système philosophique de Platon. *Platonismo.*

PLATRAGE, s. m. Ouvrage fait de plâtre. *Opera, lavoro di gesso.*

PLATRAS, s. m. Morceau de plâtre qui a déja été mis en œuvre. *Calcinaccio; rattame; rimasuglio di frabbrica; fasciume.*

PLATRE, s. m. Sorte de pierre qui est cuite au fourneau, que l'on casse, et que l'on met en poudre pour servir à divers usages dans les bâtimens. *Gesso.* — Tirer un plâtre sur quelqu'un; prendre la figure de son visage avec du plâtre préparé pour cet effet. *Far la maschera di gesso di alcuno per cavarne il ritratto.* — On appelle absolument plâtre, une figure ainsi tirée. *Ritratto di gesso.* — Il se dit aussi de toutes les figures tirées en plâtre. *Figure di gesso.* — prov. Battre quelqu'un comme du plâtre; le battre excessivement. V. Battre. — On dit fig. qu'une femme a deux doigts de plâtre sur le visage, pour dire, qu'elle est fardée, qu'elle a mis beaucoup de blanc. *Aver due dita di biacca, di liscio sul volto.*

PLATRÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Paix plâtrée, réconciliation plâtrée; une paix, une réconciliation qui n'est pas solide, et qui ne sauroit être durable. *Pace, riconciliazion simulata, poco durevole, poco stabile.*

PLATRER, v. a. Couvrir de plâtre, enduire de plâtre, *Ingessare; impiastrare; incrostare con gesso; dar un intonaco di gesso.* — On dit d'une femme qui se farde, qu'elle se plâtre. *Lisciarsi; azzimarsi; imbiaccarsi; impiastricciarsi di biacca.* — fig. Couvrir, cacher quelque chose de mauvais, sous des apparences peu solides. *Imbellettare; inorpellare; coprir il vizio, la magagna.*

PLATREUX, EUSE, adj. Il ne se dit guère que d'un terrain mêlé d'une espèce de craie rouge. *Terreno gessoso, argilloso; pien di creta gessosa.*

PLATRIER, s. m. L'Ouvrier qui fait le plâtre, et le Marchand qui le vend. *Colui che fa il gesso, e colui che lo vende.*

PLATRIERE, s. f. Le lieu d'où l'on tire la pierre dont on fait le plâtre. *Cava delle pietre da gesso.*

PLAUBAGE, s. f. V. Dentelaire.

PLAUSIBILITÉ, s f. *T. Dogmat. Et de Gram.* Qualité de ce qui est plausible. *Plausibilità.*

PLAUSIBLE, adj. de t. g. Qui a une apparence spécieuse. *Plausibile; lodevole; che sembra buono.*

PLAUSIBLEMENT, adv. D'une manière plausible. *Plausibilmente; lodevolmente; in modo plausibile.*

PLÉBÉEN, ENNE, adj. et s. On appelloit ainsi parmi les Romains, ceux qui étoient de l'ordre du peuple. *Plebeo; plebejo.*

PLEBISCITE, s. m. Décret émané du Peuple Romain, convoqué par Tribus. *Plebiscito; decretto emanato dalla plebe.*

PLEIADES, s. f. pl. On appelle ainsi six étoiles qui sont dans le signe du Taureau et qui étoient autrefois au nombre de sept. On les nomme aussi Hyades. *Plejadi; gallinelle; iadi.* — Sous le regne de Ptolomée Philadelphe, on appelloit Pléiades poétiques, sept illustres Poétes Grecs. Et sous les derniers Rois de France de la branche de Valois, Ronsard, à l'imitation des Grecs, imagina une Pléïade de sept Poétes Français, du nombre desquels il étoit. *Plejadi posticche.*

PLEIGE, s. m. T. de Prat. Celui qui sert de caution. Il vieillit. *Mallevadore; cauzione.*

PLEIGER, v. a. Cautionner en Justice. Il est vieux. *Mallevare, ec.* V. Cautionner.

PLEIN, s. m. Ce qui est opposé à vide. *Il pieno.* Le plein et le vide. *Il pieno e 'l vacuo.* — Quand on tire au but, mettre dans le plein, mettre en plein; c'est mettre en plein but. *Coglier nel bel mezzo.* — Au jeu du Hoca: mettre en plein, c'est mettre l'argent qu'on joue au milieu d'un chiffre: ce qui fait que lorsque ce chiffre arrive, on retire vingt-sept fois autant qu'on a mis au jeu; et cela s'appelle gagner un plein. *Vincere, guadagnare un pieno.* — Au jeu du Trictrac, faire son plein; c'est, couvrir de deux dames chaque case d'un des côtés du Trictrac. *Far il pieno, il ripieno.* — T. d'Ecriture. Certaine largeur dans le trait de la plume. *Il grosso.* — En T. de Tanneurs, V. Plain.

PLEIN, ENNE, adj. Qui contient tout ce qu'il est capable de contenir. Il est opposé à vide. *Pieno; ripieno.* — Plein comme un œuf, façon de parler adverbiale, pour dire, extrêmement plein. *Pieno come un uovo.* — Plein, se dit aussi de plusieurs choses, par exagération. Maison pleine de monde; grenier plein de blé; parler la bouche pleine. *Casa piena di gente; granajo pieno di grano; favellare colla bocca piena.* — On dit, qu'un homme est plein de vin, pour dire qu'il est ivre, qu'il est pris de vin. *Pieno, carrico di vino.* — On dit, qu'une femme a la gorge pleine, pour dire, qu'elle a la gorge belle et bien faite, qu'il n'y paraît point d'os ni de creux. *Seno ben fatto, ripieno.* — On dit, qu'une personne a le visage plein, pour dire, qu'elle a le visage rond et gras. *Viso ripieno; tondo e grasso.* — On dit d'une bête qui porte des petits, qu'elle est pleine. *Ripiena; pregna; gravida.* — Plein, signifie aussi, qui est copieux et abondant, où il y a beaucoup de quelque chose que ce soit. *Piena; abbondante; copioso.* Jardin plein de fleurs; greniers plein de rats. *Giardino pieno di fiori; granajo pieno di topi.* — Pleine vendange, pleine récolte; une vendange, une récolte abondante. *Piena, abbondante vindemmia o raccolta.* — On dit d'une étoffe extrêmement soyeuse, d'une toile dont les fils sont serrés et pressés, que c'est une étoffe pleine de soie, une toile pleine de fil. *Drappo pieno di seta; tela piena, ripiena di filo.* — On dit, qu'une étoffe est chamarrée, est brodée tant plein que vide, pour dire, que ce qui est chamarré, ce qui est brodé tient autant de place que ce qui ne l'est pas. *Mezzo ricamato o intrecciato; vale a dire che il ricamo, o l' opera occupa tanto spazio come il vuoto.* — Plein, se dit fig. des ouvrages d'esprit, des choses morales. *Pieno; colmo; ricolmo.* La vie est pleine de misères. *La vita è ripiena di miserie.* Un homme plein de bonté. *Un uomo pieno di bontà.* Livre plein d'érudition. *Libro pieno d' erudizione.* — On dit d'un homme difficultueux, que c'est un homme plein de difficultés. *Uomo difficile, arromatico; che cerca cinque piedi nel montone.* — On dit, qu'un homme est plein de lui-même, pour dire, qu'il est plein de bonne opinion de sa personne. *Pieno, gonfio di se medesimo.* — T. de Manège. Des jarrets pleins, sont des jarrets gras. *Grasso, ripieno; carnacciuto.* — On dit aussi, des flancs pleins, par opposition à des flancs creux; retroussés, coupés. *Fianchi pieni, ripieni.* — Plein, signifie aussi, entier, absolu. *Pieno; intiera; assoluta.* Il a pleine autorité, pleine liberté de.... *Egli ha piena autorità, piena libertà di....* — De notre certaine science, pleine puissance et Autorité Royale, formule dont le Roi se sert dans ses Edits et dans ses Déclarations. *Di nostra certa scienza, assoluto potere, e Reale Autorità.* — T. de

Blason. On dit d'un homme qui porte les armes d'une Maison, sans les écarteler, et sans brisure, qu'il en porte les armes pleines. *Pieno.* Et dans cette même acception, en parlant d'une maison qui, dans l'écu de ses armes, ne porte qu'un émail, ou qu'une couleur, on dit, qu'elle porte son écu d'or plein, de gueules plein, etc. *Pieno.* — Pleine lune; la lune, lorsqu'elle nous paroit entièrement illuminée, et qu'elle est en opposition avec le soleil. *Plenilunio; luna piena.* — On dit dans le même sens, que la lune est dans son plein; et alors plein est employé substantivement. *La luna è piena.* — On appelle aussi pleine lune, tout l'espace qui est depuis le quatorzième jusqu'au vingt et unième de la lune. *Plenilunio, o sia il tempo del plenilunio.* — Plein, se construit souvent avec la préposition en, avec laquelle il signifie, au milieu, et sert à former des phrases adverbiales de lieu et de temps. Ainsi on dit, en pleine rue, en plein marché, en plein jour, etc. pour dire, au milieu de la rue, au milieu du marché, au milieu du jour; ou plutôt, ce sont des façons de parler qui véritablement ne signifient, que dans la rue, dans le marché, de jour, etc. mais qui servent à donner plus de force et plus d'emphase à ce qu'on dit. *In piena strada, in pieno mercato; di giorno; in mezzo alla strada; in mezzo al mercato, ec.* — On dit, qu'un arbre est en plein vent, est planté en plein vent, lorsqu'il est exposé au vent de tous côtés, et qu'il n'est à l'abri d'aucune muraille. *Albero d'aria, o alto.* — Etre en pleine mer; être en haute mer. *Esser in pieno, in alto mare.* — On dit, qu'une armée est en pleine marche, qu'elle marche avec la plus grande partie des troupes qui la composent. *Il grosso dell' esercito è in marcia.* — A pleine main, à pleines mains, façons de parler adv. qui signifient au propre, à poignée, autant que la main en peut contenir; et qui ne sont guère en usage que dans le figuré, pour signifier, abondamment, en grande quantité. *A piena mano, o a piene mani; a larga mano; a larga misura; largamente; abbondantemente.* — A pur et à plein, adv. Tout-à-fait, entièrement; il n'a guère d'usage qu'en cette phrase: Absous à pur et à plein. *A pieno; appieno; interamente; compiutamente.* — On dit, fam. qu'une étoffe de soie est à pleine main, pour dire, qu'elle est fort épaisse, fort garnie de soie. *Drappo ben guarnito, ben pieno di seta; drappo manevole assai.* — On dit, en T. de Manège, une bouche à pleine main, un appui à pleine main, pour exprimer la bonté de la bouche du cheval. *Bocca del cavallo ben pieno, di tutta bontà.* — Plein, se joint encore avec beaucoup d'autres substantifs, et avec les prépositions à et de, avec lesquelles il sert à former plusieurs façons de parler adverbiales. Voguer à pleines voiles. *Navigare a piene vele, a vele gonfie.* Il peut faire cela de plein droit. *Egli può con tutta giustizia far quella cosa.* — Franchir un fossé de plein saut; en sautant d'un bord à l'autre. *Passare, saltare con uno slancio, con un salto da una parte all' altra d' un fosso.* — Plein, sert aussi quelquefois de proposition de quantité; et alors il signifie, autant que la chose dont on parle peut contenir. Avoir du vin plein sa cave. *Aver la cantina piena di vino.* Avoir de l'argent plein ses poches. *Aver le tasche piene di danari.* — On dit fam. tout plein de gens, pour dire, beaucoup de gens. *Molta gente; gran quantità di persone.* — En parlant d'une sorte de marchandise dont il y a abondance en quelque endroit, on dit fam. qu'il y en a tout plein. *V'e n' è tutto pieno; ve n' è in gran copia, in grande abbondanza.*

PLEINEMENT, adv. Entièrement, absolument, tout-à-fait. *Appieno; a pieno; pienamente; totalmente; interamente; assolutamente; affatto.*

PLENIÈRE, adj. f. Il n'a guère d'usage qu'en ces phrases: Cour plenière, qui se disoit autrefois des assemblées solennelles que les grands Princes tenoient, ou le jour de quelque grande fête, ou lorsqu'ils vouloient faire quelque magnifique tournois; et Indulgence plenière, qui signifie, remission pleine et entière de toutes les peines dues aux péchés. *Plenario.*

PLENIPOTENTIAIRE, s. m. Ministre d'un Prince Souverain, qui a plein pouvoir de traiter de quelque affaire d'importance. *Plenipotenziario.*

PLENITUDE, s. f. Abondance excessive. Il n'a guère d'usage au propre, qu'en ces phrases: Plénitude d'humeurs. *Ripienezza d'umori.* Il n'est malade que de plénitude. *Il di lui male non viene che da ripienezza.* — Il se dit fig. en parlant de la puissance des Papes et des Rois. *Plenitudine; pienezza.* — Il se dit aussi en certaines phrases, dans le langage de l'Ecriture. Ainsi S. Paul, en parlant de Jesus-Christ, dit, que la plénitude de la Divinité habitoit en lui corporellement. *La plenitudine della Divinità abitava corporalmente in Gesù Cristo.* — Dans la plenitude des temps, façon de parler dont l'Ecriture se sert, pour marquer le temps de l'accomplissement des Prophéties; par la naissance et par la mort de Jesus-Christ. *Nella plenitudine de' tempi.*

PLEONASME, s. m. Abondance de paroles, qui ne signifient que la même chose. *Pleonasmo; superfluità, ridondanza di parole.*

PLETHORE, s. f. T. de Méd. Abondance de sang et d'humeurs. *Pletorica.*

PLETHORIQUE, adj. de t. g. T. de Médecine. Abondant en humeurs. *Pletoro.*

PLEURARD, ARDE, adj. et s. T. popul. Il se dit ordinairement d'un enfant qui crie ou qui pleure. *Piangitore.*

PLEVRE, s. f. T. d'Anat. Membrane qui garnit intérieurement les côtes et les muscles intercostaux. *Pleurica.*

PLEURÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PLEURER, v. n. Répandre des larmes. *Piangere; piagnere; lagrimare; versare, sparger lagrime.* — fam. Pleurer comme une vache, comme un veau; pleurer excessivement; et cela ne se dit que lorsqu'on reproche à quelqu'un de pleurer pour une chose qui n'en vaut pas la peine. *Piagnere come un fanciullo.* — On dit d'un homme qui a quelque sérosité qui lui distille des yeux de temps en temps, que les yeux lui pleurent. *Gli occhi gli piangono.* — Quand la vigne est fraîchement taillée, et qu'il en dégoute de l'eau, on dit, qu'elle pleure. *Stillare; piangere.* — v. a. Pleurer la perte de ses amis. *Piangere; piagnere la morte, la perdita degli amici, rammaricarsene; dolersene.* — On dit d'un malheur, d'un accident funeste, qu'il devroit être pleuré avec des larmes de sang, pour dire, qu'on ne sauroit trop pleurer, ni en avoir une trop vive douleur. *Egli dovrebbe esser pianto a lagrime di sangue.* — On dit d'un avare, qu'il pleure le pain qu'il mange, qu'il se plaint sa nourriture. *Gli rincresce perfino del pane che mangia.*

PLEURÉSIE, s. f. Douleur de côté piquante et très-violente, causée par l'inflammation de la plevre, et souvent de la partie externe du poûmon. *Pleurisia; scarmana; scalmana; mal di costa; pleuritide.* — Gagner une pleurésie. *Scarmana e; scalmanare.* — On appelle fausse pleurésie, une douleur de côté, causée par une lymphe ou sérosité âcre, engagée dans la plevre ou dans les muscles intercostaux. *Falsa pleurisia.*

PLEUREUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui pleure. *Piagnitore; piangitore; lamentatore;* au féminin. *Piangitrice.* — Dans les funérailles des anciens Grecs et des anciens Romains, on louoit des Pleureuses pour assister aux funérailles du mort, et pour pleurer sa perte. Les Mahométans et les Indiens Idolâtres pratiquent encore la même chose dans leurs obséques. *Piagnone.*

PLEUREUSES, s. f. pl. On appelle ainsi de larges manchettes de toile de Hollande, de Batiste, qu'on met sur les revers de la manche d'un justaucorps, dans les premiers temps d'un grand deuil. *Strisce o liste bianche su le maniche d'un abito da bruno ne' primi giorni del lutto. V' è chi dice, Plorose.*

PLEUREUX, EUSE, adj. Qui pleure facilement de peu de chose. Il n'a guère d'usage que dans les phrases suivantes: Avoir les yeux encore tout pleureux; avoir les yeux encore tout moites, tout rouges d'avoir pleuré. *Aver gli occhi lagrimosi, molli, o pieni di lagrime.* Avoir l'air pleureux, la mine pleureuse; avoir l'air et la mine d'une personne triste et affligée. *Aver una cert' aria lagrimosa; esser afflitto, addolorato in vista.* — Dans le même sens, on dit, un ton pleureux. *Tuono piangoloso, piangevole, piagnevole.*

PLEUROPNEUMONIE, s. f. Terme de Méd. Pleurésie dans laquelle la plevre et les poûmons sont enflammés. *Pleuropneumonia.*

PLEURS, s. m. pl. Larmes. *Pianti; lagrime.* — On appelle pleurs de terre, les eaux de pluie qui coulent, qui distillent entre les terres. *Acquitrino; gemitio; gemitivo.* — Les Poétes appellent la rosée, les pleurs de l'aurore. *La rugiada.*

PLEUVOIR, v. n. Il se dit de l'eau qui tombe du Ciel. *Piovere.* — Il se dit aussi de plusieurs choses qui tombent, ou semblent tomber, comme de l'eau du Ciel. *Piovere.* — Le peuple croit qu'il pleut quelquefois des grenouilles. *Il volgo crede che talvolta piovon ranocchi.* — prov. et pop. En parlant d'un homme à qui il est arrivé quelque succession ou quelqu'autre chose d'utile, on dit, qu'il a plu dans son écuelle. *Gli è cascato il cacio sui maccheroni.* — Pleuvoir, se dit aussi fig de plusieurs choses qui tombent d'en-haut en grande quantité. *Piovere; venire, cader di sopra, a similitudine della piova.* — Se dit aussi des grands biens qui arrivent à quelqu'un, ou de quantité de chansons et semblables pièces qui courent contre quelqu'un. *Piovere; uscir fuori in abbondanza.* — On dit prov. quand il pleuvroit des hallebardes, pour dire, quelque mauvais temps qu'il puisse faire; et cela se dit ordinairement, pour marquer qu'on est dans une nécessité indispensable de sortir, et qu'il n'y a aucune considération de mauvais temps qui en puisse empêcher. *Quand' anche piovessero, cadessero mazze ferrate dal Cielo.*

PLEXUS, s. m. T. d'Anat. Lacis de plusieurs filets de nerfs les uns avec les autres. *Plesso.*

PLEYON, s. m. Petit brin d'osier qui sert à plier la vigne. *Vinco, vinciglio do lega le viti.*

PLI, s. m. Un ou plusieurs doubles qu'on a fait à une étoffe, à du linge. *Piega; crespo.* — La marque qui reste à une étoffe pour avoir été pliée. *Piega; grinza; riga ch' s'imprime nella cosa piegata.* — On dit, qu'un habit a pris son pli, pour dire, que les plis qui y sont, y demeureront toujours. *Abito che ha preso la sua piega.* — T. de Mar. Pli de cable; la longueur de la roue du cable, tel qu'il est roué. *Giro di gomona.* — On dit prov. et fig. d'un homme qui n'est pas d'âge ou d'humeur à se corriger facilement, à changer d'habitude, il ressemble au camelot, il a pris son pli; et absolument il a pris son pli. *Egli ha preso la mala piega, non si può più correggere.* — Et l'on dit généralement d'un jeune homme, qu'il a pris un bon, ou un mauvais pli, pour dire, qu'il est déjà tout formé aux habitudes du bien ou du mal. *Prendere una buona, o una mala piega.* — Donner un bon pli à une affaire; y donner un bon tour, la tourner de telle sorte qu'elle puisse être bien entendue, et favorablement jugée. *Mettere un affare in un bel aspetto, in buon ordine, presentarlo dal lato favorevole.* — On appelle l'endroit où les bras où les jarrets se plient, le pli, le pli du bras

I

le pli du jarret. *Piegatura; snodatura.* — Et l'on dit, qu'un homme a des plis au front, au visage, pour dire, qu'il y a des rides. *Ruga; grinza; piega; crespa.* — T. de Manège. Mettre un cheval dans un beau pli. V. Plier. — On dit aussi, le pli de l'embouchure, pour désigner le lieu de la brisure du mors de bride. *Snodatura del morso.*

PLIABLE, adj. de t. g. Pliant, flexible, aisé à plier. *Pieghevole, arrendevole; flessibile.* — Il se dit aussi de l'esprit, de l'humeur. *Arrendevole; agevole; maneggevole; docile; facile.*

PLIAGE, s. m. Action de plier; l'effet de cette Action. *Piegamento; piegatura.*

PLIANT, ANTE, adj. Qui est facile à plier. En ce sens, il ne se dit que de certains corps qui sont souples et flexibles. *Pieghevole; arrendevole; agevole; flessibile.* — Siége pliant; un siége qui se plie en deux, et qui n'a ni bras ni dossier. On l'appelle aussi absolument, un pliant; et alors il est subst. *Seggiola che si ripiega.* — fig. Docile. V.

PLIE, s. f. Espèce de poisson de la même forme que la limande et le carrelet. *Passera; sorta di pesce simile al rombo.*

PLIÉ, ÉE, part. V. le verbe. — T. de Blason. Se dit des oiseaux qui n'étendent pas les ailes, particulièrement des aigles, que l'on dit alors être au vol plié. *Piegato.*

PLIER, v. a. Mettre en un ou plusieurs doubles, et avec quelque arrangement. En ce sens, il ne se dit proprement que du linge, des étoffes et du papier. *Piegare.* — En parlant d'une armée qui a décampé, qui s'est retirée de devant une autre: on dit, qu'elle a plié bagage. *Pigliar le tende; sbrattar il paese.* — On dit aussi fam. qu'un homme a plié bagage, pour dire, qu'il est mort. V. Mourir. — Plier, signifie aussi courber, fléchir. *Piegare; curvare; incurvare; torcere; abbassare.* Plier en arc. *Archeggiare.* — fig. Plier les genoux devant le veau d'or: s'attacher servilement à faire la cour à un homme riche, à une personne puissante. *Piegar le ginocchia.* — Plier son esprit, assujettir son humeur selon le besoin, selon les occasions. *Piegare; assoggettare; sottoporre.* — Plier sous l'autorité, sous les ordres de quelqu'un; se soumettre à l'autorité, aux ordres de quelqu'un. *Piegare; cedere; non resitere; sottomettersi; assoggettarsi.* — On dit encore, se plier à la volonté, à l'humeur, aux caprices de quelqu'un, pour dire, référer à la volonté, s'accommoder à l'humeur, céder aux caprices de quelqu'un. *Arrendersi; cedere; piegare all' altrui volere.* — v. n. Devenir courbe. En ce sens, il se dit des corps souples et flexibles que quelque effort, ou quelque pésanteur fait courber. *Piegar; curvarsi.* La planche plioit sous lui. *L'asse piegava sotto di lui.* Une baguette, une houssine qui plie. *Bacchetta, scuriscio pieghevole, che piega, che si piega.* — prov. et fig. En parlant d'un homme foible, et qui se laisse aller à tout ce qu'on lui propose, on dit, que c'est un roseau qui plie à tout vent. *Uom volubile, leggieri; banderuola di campanile; girellajo.* — fig. Reculer. En ce sens, il se dit proprement des troupes qui reculent dans une occasion de guerre. *Piegare; cedere; non resistere; non reggere.* — T. de Manège. Plier un cheval; lui amener la tête en-dedans ou en-dehors, à l'effet de lui rendre l'encolure souple, et de lui donner de la facilité dans les épaules. *Piegare un cavallo.*

PLIEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui plie. *Piegatore.*

PLINGER, v. a. T. *de Chandelier.* Donner la première trempe à la mèche lorsqu'on fait de la chandelle. *Tuffare per la prima volta gli stoppini nella cera o cevo, per far candele.*

PLINTHE, s. f. (Quelques-uns le font masculin.) Membre d'Architecture, ayant la forme d'une petite table carrée, qui se nomme aussi socle dans les bases, et tailloir dans les chapiteaux des colonnes. *Plinto; zoccolo; orlo; dado.* — Il se dit aussi des petites bandes qui regnent dans les ouvrages de maçonnerie et de menuiserie, et alors il n'est que fém. *Cintura, o fascia d'un edifizio.*

PLIOIR, s. m. Petit instrument d'ivoire ou d'autre matiere, plat, tranchant des deux côtés, arrondi par les deux bouts, et dont on se sert pour plier et pour cooper du papier. *Stecca da piegare.*

PLIQUE, ou PLICA, s. f. T. de Méd. Maladie dans laquelle les cheveux sont si mêlés les uns avec les autres, qu'on ne peut les démêler; et lorsqu'on les coupe, il en sort du sang. *Plica.*

PLISSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PLISSER, v. a. Faire des plis. Il ne se dit proprement qu'en parlant des plis que les Tailleurs ou les Ouvriers en linge font à certaines sortes d'habits et d'ouvrages. *Increspare; far crespe o pieghe.* — v. n. et r. On dit, qu'une étoffe plisse, pour dire, qu'il s'y fait plusieurs plis. *Piegarsi; incresparsi.*

PLISSURE, s. f. Manière de faire des plis. Il se dit aussi de l'assemblage de plusieurs plis. *Increspatura; piegatura.*

PLOC, s. m. T. de Mar. Composition de poil de vache et de verre pilé, qu'on met entre le doublage et le bordage du vaisseau. *Composizione fatta di vetro pesto, e di pelo di vacca, che si mette nel fodero delle navi per preservarle dar tarlo.* — En T. *de Comm.* Ploc se dit aussi du fil de poil de vache et même aussi du poil de chevres, chevrotins et de chiens. *Pelo di vacca, di capra e simile.*

PLOCAGE, s. m. T. *de Draperie.* L'opération de carder la laine sur les ploqueresses. *Scapucciatura.*

PLOMB, s. m. (On ne fait pas sentir le B, et l'on prononce comme s'il y avoit Plon.) Métal d'un blanc bleuâtre, très-mou, et le plus pésant après l'or. *Piombo.* — Mine de plomb; une sorte de crayon, qu'on nomme aussi Plombagine. V. — On dit d'un homme froid et sage, qu'il a du plomb dans la tête. *Uom freddo, e savio.* — On appelle, cul de plomb, un homme laborieux et sédentaire. *Uomo laborioso, e sedentario.* — Plomb, se prend quelquefois pour les balles des mousquets et des autres sortes d'armes à feu. *Palle di piombo.* — Plomb, se dit particulièrement de l'instrument dont les Maçons et les Charpentiers se servent pour élever perpendiculairement leurs ouvrages, soit qu'à cet instrument il y ait effectivement du plomb attaché au bout d'une ficelle, soit qu'il y ait une autre corps pésant. *Archipenzolo; perpendicolo; piombino; scandaglio.* — prov. Jeter son plomb sur quelque chose; avoir dessein sur quelque chose, former un dessein pour parvenir à quelque chose. *Adocchiare una cosa; coglierla di mira; gettarvi gli occhi addosso.* — On appelle plombs, de certains poids dont les femmes se servoient autrefois pour tenir leur bonnet quand elles se coîfoient. *Piombi; pesi.* — Les femmes appellent aussi plombs, des morceaux de plomb applatis qu'elles mettent dans les manches de leurs habits, pour les faire bien tenir. *Piombi delle maniche delle vesti.* — On dit, qu'une muraille est à plomb, lorqu'elle est perpendiculaire. *Piombare; essere a piombo* — On dit, que le soleil donne à plomb, bat à plomb en quelque lieu, lorsque les rayons du soleil y donnent directement. *I raggi del sole battono, danno, feriscano a piombo, direttamente.* — A plomb, ne fait quelquefois qu'un seul mot; ainsi on dit, prendre l'aplomb, prendre les aplombs d'une muraille; voir avec le plomb si une muraille est droite, en ligne perpendiculaire. *Piombare o piombinare; adoperar il piombo per trovar la dirittura d'un muro.* — Plomb, est aussi le nom d'une maladie, dont les Vidangeurs sont quelquefois attaqués. Elle consiste dans une suffocation et une lipothymie causée par la vapeur maligne des privés. *Sorta di malattia, a cui son sottoposti i Votacessi, come quella che è prodotta dalla malignità de vapori delle fogne, o simile.* — Ces ouvriers disent par cette raison, de certaines fosses, qu'elles ont le plomb. *Fosse appestate; fosse che producono malattie.*

PLOMBAGINE, s. f. Substance minérale de la nature du talc; c'est la même qui est plus connue sous le nom de crayon ou de mine de plomb. *Piombaggine; piombaria.*

PLOMBATEUR, s. m. *T. de Jurispr.* C'est un Officier de la Chancellerie Romaine, qui scelle les Bulles en plomb. *Impiombatore.*

PLOMBÉ s. m. *T. de Relieur.* Composition de mine de plomb, de colle et d'eau dont on se sert pour plomber de certains livres. *Sorta di composizione fatta con matita nera per colorir certi libri.*

PLOMBÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit, qu'un homme a le teint plombé, le visage plombé, pour dire, qu'il a le teint livide, et de couleur de plomb. *Squallido; livido; smorto.*

PLOMBÉE, s. f. *T. d'Arts.* Sorte de composition faite avec du minium, ou de la mine de plumb, dont on se sert pour colorer en rouge. *Piombaria rossa.*

PLOMBER, v. a. Il se dit proprement de la vaisselle de terre que l'on vernit avec de la mine de plomb. *Invetriare; invernicare.* — Dans les Douanes; appliquer un petit sceau de plomb sur des ballots, coffres, etc. pour marquer qu'ils ont payé les droits, et pour empêcher qu'ils ne soient ouverts dans les autres Bureaux où ils passent. *Impiombare; appiccar il piombo alle balle per marcarle.* — Il se dit aussi des marchandises dont on marque la manufacture avec des petits sceaux de plomb. *Appiccare; attaccare i piombi a' panni o tele.* — Plomber, signifie aussi, marcher, trépigner, battre des terres, afin qu'elles s'affaissent moins. *Mazzerangare, battere un terreno smosso.* — Plomber, se dit aussi d'une opération des Dentistes, qui consiste à remplir de plomb en feuilles une dent creuse. *Impiombare i denti.* — Plomber *T. d'Arts.* Voir avec un niveau à plomb si une chose penche de quelque côté. *Piombinare.* — Plomber les embiers. *T. de Mar.* C'est coudre ou clouer du plomb en table autour des écubiers pour leur conservation et pour celle des cables qui y passent. *Impiombar gli occhi o le cubie.* — Plomber. *T. de Relieur.* Mettre du plombé sur les livres de deuil ou quelques livres de prière. *Colorire con matita nera.* — En *T. de Jardin.* Plomber un arbre c'est presser et fouler la terre avec les pieds pour l'affermir et pour assurer l'arbre qui vient d'être planté. On plombe aussi toutes les terres rapportées, afin qu'elles tassent moins. *Calcar la terra.*

PLOMBERIE, s. f. Art de fondre et de travailler le plomb. *L'arte di struggere, o lavorare il piombo.*

PLOMBIER, s. m. Ouvrier qui travaille en plomb, et en fait des gouttieres, des tuyaux et d'autres ouvrages. *Cannajo.*

PLOMBIERE, adj. f. *T. d'Hist. nat.* Pierre plombiere, pierre qui ressemble et a les mêmes propriétés que la mine de plomb. *Piombaggine.*

PLONGÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit, de la chandelle plongée, pour dire, de la chandelle qui n'a pas été jetée en moule. *Candele tuffate, fatte per immersione, e non gettate nelle forme.*

PLONGÉE, s. f. T. de Fortif. La plongée du parapet; la partie du parapet qui va en glacis du côté de la campagne. *La scarpa del parapetto dalla parte della campagna.*

PLONGEON, s. m. Sorte d'oiseau aquatique qui plonge souvent dans l'eau. *Mergo; smergo; marangone.* Le grand plongeon. *Mergo maggiore.* Vulg. *Smergo o Colimbo massimo.* Le grand plongeon tacheté. *Mergo maggiore brizzolato, o sia smergo*

artico. — On dit d'un homme qui plonge, qu'il fait le plongeon. *Marangone; palombaro.* — Faire le plongeon, se dit aussi fig. d'un homme qui baisse la tête quand il entend tirer. *Abbassare il capo quando si sente lo scoppio d'un arma da fuoco.* — On dit aussi d'un homme, qui, après avoir voulu soutenir quelque chose, se relâche tout d'un coup par foiblesse, ou n'allègue que foiblement de mauvaises raisons, qu'il fait le plongeon. *Cedere, arrendersi in una disputa.* — On dit encore fig. d'un homme qui s'évade, qui s'esquive par crainte, par foiblesse, qu'il fait le plongeon. *Fuggire; andar via per timore; sbiettare.*

PLONGER, v. a. Enfoncer quelque chose dans l'eau, ou dans quelqu'autre corps liquide, pour l'en retirer. *Tuffare; attuffare; immergere; affondare nell' acqua, o in altro fluido; ficcar sott' acqua.* — Il s'emploie fig. en beaucoup de façons de parler. Ainsi on dit, plonger un poignard dans le sein. *Immergere, cacciare, ficcare, piantar un pugnale nel seno ad alcuno.* Et d'une maniere encore plus figurée, pour dire, causer quelque déplaisir à quelqu'un par quelque nouvelle fâcheuse. *Dare una pugnalata, una stoccata nel cuore a uno; addolorarlo; dargli una funesta nuova.* — Plonger, se dit aussi fig. en parlant des choses et des personnes qu'on regarde comme les causes de l'état fâcheux dont on parle. *Immergere nel dolore, nella miseria, etc.* — fig. Se plonger dans la douleur, dans le vice, dans la la débauche, dans les plaisirs, etc. s'abandonner entiérement à la douleur, au vice, aux plaisirs, etc. *Immergersi, abbandonarsi, darsi in preda al dolore, al vizio, et.* — v. n. S'enfoncer entièrement dans l'eau, de sorte que l'eau passe par-dessus la tête. *Tuffarsi, attuffarsi nell' acqua; dar fondo.* — On dit, d'un coup d'épée qui va de haut en bas, qu'il va en plongeant. *Stoccata d'alto in basso.*

PLONGEUR, s. m. Celui qui a coutume de plonger dans la mer pour pêcher des perles ou autres choses, ou pour retirer ce qui est tombé dans l'eau. *Marangone; palombaro.*

PLOQUE, ou LOQUETTE, s. f. *T. de Draperie.* Feuillet de laine cardée. *Cannetto.*

PLOQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PLOQUER, v. a. T. de Mar. Garnir un vaisseau de ploc. *Ristoppare una nave con una composizione di pelo di vacca, e divetro pesto.* — En *T. de Draperie.* Carder la laine sur les ploqueresses. *Scapucciare.*

PLOQUERESSES, s. f. *T. de Drap.* Sorte de cardes. *Cardi primi o scapucci.*

PLOQUIER, s. m. *T. de Meunier* l'arbre de la meule. *Fusolo.*

PLOYER, v. a Fléchir, courber. Il n'a guère d'usage que dans la Poésie et dans le haut style; hors de-là, on dit, Plier. V.

PLUIE, s. f. L'eau qui tombe du Ciel. *Pioggia.* — On dit prov. petite pluie abat grand vent, pour dire, ordinairement le vent s'appaise lorsqu'il vient à pleuvoir. Il s'emploie aussi au figuré. V. Abattre. — prov. et fig. Se cacher dans l'eau de peur de la pluie; et cela se dit de ceux, qui pour éviter un inconvénient, se jettent dans un inconvénient encore plus grand. *Fuggir l'acqua sotto le grondaje.*

PLUMAGE, s. m. collectif. Toute la plume qui est sur le corps de l'oiseau. *Piuma; penne.*

PLUMART, s. m. *Trév.* v. et dites Houssoir.

PLUMASSEAU, s. m. Petits bouts de plume dont on se sert pour emplumer des clavessins et des flèches. *Piume.* — Il se dit aussi d'un balai de plume. *Mazzo di piume.* — *T. de Chir.* Tampon de charpie applatie, qu'on met sur les plaies et ulcères quand on les panse. *Stuello.* — Plumasseau se dit aussi des plumes que les Maréchaux introduisent par la barbe dans les naseaux des chevaux, à l'effet d'exciter un flux abondant de l'humeur qui est filtrée par les glandes de la membrane pituiaire. *Piumaco.*

PLUMASSERIE, s. f. *Encycl.* C'est l'art de teindre, de blanchir et de monter toutes sortes de plumes d'oiseaux. *L'arte di colorire, o sia tignere le piume.*

PLUMASSIER, s. m. Marchand qui prépare et qui vend des plumes d'autruche, des aigrettes et autres choses de même nature. *Mercante che vende le piume, e i pennachi, e altre simili cose.*

PLUME, s. m. Ce qui couvre les oiseaux, et sert à les soutenir en l'air. *Piuma; penna.* — On dit prov. et fig. d'un homme, à qui il en a coûté de l'argent pour se tirer d'une affaire, d'un embarras, qu'il y a laissé des plumes, de ses plumes. *Egli vi ha lasciato del suo pelo.* — On dit, arracher à quelqu'un une plume de l'aile, une belle plume de l'aile, quand on lui ôte quelque chose de considérable, qu'on le prive de quelque emploi. *Cavar altrui le penne maestre.* — On dit prov. et fig. d'un homme qui a perdu une place honorable, ou une puissante protection, qu'il a perdu la plus belle plume de son aîle. *Lasciare, perdere le penne maestre.* — prov. fig. Passer la plume par le bec à quelqu'un; le frustrer de son attente, de ses espérances. *Frustrare alcuno delle sue speranze.* — On dit prov. et fig. que la belle plume fait le bel oiseau, pour dire, que la parure, que les beaux habits relevent beaucoup la bonne mine. *I panni rifanno le stanghe.* — Etre dressé au poil et à la plume. V. Poil. — On dit aussi d'une personne qui se pare des habits d'une autre, ou se fait honneur de ce qui ne lui appartient pas, que c'est la corneille d'Ésope, qui se pare des plumes d'autrui. *La cornacchia d'Esopo che si veste dell' altrui piume.* — prov. et fig. Jeter la plume au vent; se laisser déterminer au hasard sur ce qu'on a à faire, sur le parti qu'on a à prendre. Et cela se dit ordinairement, lorsque les raisons de se déterminer sont à peu près égales, ou que les choses dont il s'agit sont indifférentes. *Determinarsi a caso; lasciar che il caso, la sorte determini o decida di alcuna cosa.* — On dit pop. qu'un homme est chargé d'argent, comme un crapaud de plumes, pour dire, qu'il n'a point du tout d'argent. *Esser abbruciato di danaro.* — Plume, se dit encore particulierement et absolument des plumes d'autruche préparées. *Penne, piume di struzzolo conce.* — Se dit absolument des gros tuyaux de plume de toute sorte d'oiseaux, et principalement de ces gros tuyaux de l'aile des oies ou des cygnes, dont on se sert pour écrire. *Penna da scrivere.* — On appelle aussi plumes, certains tuyaux d'or, d'argent, de cuivre, d'acier, etc. dont on se sert pour écrire. *Penna d'oro, d'argento, ec.* — Prendre la plume, mettre la main à la plume, etc. Ces façons de parler, outre leur signification propre et naturelle, s'emploient encore fig. Ecrire une lettre, composer quelque ouvrage d'esprit. *Dar di mano alla penna; prender la penna per iscrivere.* On dit d'un homme qui excelle dans tout ce qu'il compose, que les ouvrages qui partent de sa plume sont excellens, que tout ce qui part de sa plume est admirable. *Tutto cio che esce della sua penna, è ammirabile.* — On dit de celui qui est chargé d'écrire les résolutions, les délibérations qui se prennent dans une Compagnie, dans une assemblée, etc. que c'est lui qui tient la plume. *Segretario.* — Plume, se dit fig. du style et de la maniére d'écrire d'un Auteur; et en se sens, il ne s'emploie qu'au singulier. *Penna; stile.* C'est un homme qui a une belle plume. *E' un uomo che ha una penna d'Angelo.* — Il se dit aussi fig. de l'Auteur même, mais plus ordinairement de ceux qui écrivent en prose, que de ceux qui écrivent en vers, et alors il s'emploie aussi-bien au pluriel qu'au singulier. *Penna; Autore; Scrittore.* — T. de Botan. C'est la partie d'une graine qui est contenue dans la cavité de ses lobes, et qui contient la plante en petit, et qui sort la première de terre. *Piuma.* — En *T. de Confiseur.* Cuisson à la plume se dit du sucre qui a atteint le quatrième degré de cuisson. *Cottura di riccio.*

PLUMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PLUMÉE, s. f. Plumée d'encre; ce qu'il entre d'encre dans une plume pour écrire. *Pennata.*

PLUMER, v. n. Arracher les plumes d'un oiseau. *Spennare; spennacchiare; spiumare; strappare le penne; pelare.* — On dit prov. et fig. de ceux qui adroitement et sans exciter des plaintes, trouvent moyen de tirer de l'argent des personnes qui ont à faire à eux, qu'ils plument la poule sans la faire crier, sans crier. *Scorticare; pelare.* — fig. et fam. Plumer quelqu'un; et cela se dit de ceux qui tirent de l'argent de quelqu'un, soit en le faisant jouer à des jeux qu'il ne sait pas bien, soit en le portant à de folles dépenses qui tournent à leur profit. *Spogliare; pelare.*

PLUMET, s. m. Plume d'autruche, préparée et mise autour du chapeau. *Penna; pennacchio.* — Plumet, se dit aussi d'un jeune homme qui porte un plumet; il ne se dit en ce sens que par raillerie ou par mépris. *Bellimbusto; farfallino; zerbinotto che porta piume al cappello.* — Plumets de Pilote, T. de Mar. Certaines plumes attachées à de petits morceaux de liège, qu'on laisse voltiger pour connoître d'où vient le vent. *Piumacchio.* — Plumet, se dit sur les ports de la ville de Paris, de ceux qui portent sur leur tête les sacs de charbon, et qui remplacent les Officiers porteurs. *Facchino che porta il carbone.*

PLUMETÉ, adj. T. de Blason. se dit d'un écu chargé de menue broderie. *Moschettato.*

PLUMETIS, s. m. *Vieux mot.* Brouillon d'une écriture. *Quadernaccio; stracciafoglio.*

PLUMETTE, s. f. *T. de Comm.* Petite étoffe de laine et soie et plus ordinairement toute de laine. *Sorta di sottigliume.*

PLUMEUX, EUSE, adj. *Neologisme inusité.* Qui tient de la plume; qui est fait de plume. *Piumoso; piumato.*

PLUMITIF, s. m. Le papier original et primitif, sur lequel on écrit les sommaires des Arrêts et des Sentences qui se donnent à l'audience, et des Délibérations d'une Compagnie. *L'originale de' Registri, delle Sentenze, Ordini, ec. d'un Magistrato.*

PLUMOTAGE, s. m. *T. de Raffin. de sucre.* Il se dit d'une façon que l'on donne à la terre qui sert au raffinage, en la rafraîchissant et la pétrissant sans l'ôter de dessus le sucre et en versant dessus un peu de terre claire. *Nuovo impasto della terra per lo zucchero che si raffina.* V. Plumoter

PLUMOTER, v. n. *T. de Rafineur.* Rafraîchir et pétrir la terre qui sert à rafiner le sucre. *Preparar la terra per rafinar lo zucchero*

PLUMOTER, v. a. *T. de Raffin. de sucre.* Faire le plumotage. *Rinfrescare e rimpastar la terra dello zucchero che si vuol raffinare.*

PLUPART, (La) C'est ainsi qu'on doit ortographier Pluspart, espèce d'adjectif et de substantif tout ensemble, qui signifie La plus grande partie. *La maggior parte.* La plupart des hommes. *Il più degli uomini; la maggior parte degli uomini.* — Pour la plupart, façon de parler, pour dire, quant à la plus grande partie. *La maggior parte; il maggior numero.*

PLURALITÉ, s. f. comparatif. La plus grande quantité, le plus grand nombre. *Pluralità.* — Il s'emploie aussi quelquefois au positif, et alors il signifie Multiplicité. V. — Pluralité de Bénéfices; possession de plusieurs Bénéfices par une même personne. *Pluralità di Benefici.*

PLURIEL, ELLE, adj. T. de Gram. Il se dit de plusieurs choses ou de plusieurs

personnes. *Plurale.* Il est aussi subst, et alors il signifie, nombre pluriel; et il se dit également des noms et des verbes. *Il plurale; il numero del più.*

PLUS, adj. de comparaison. Davantage. *Più; maggior quantità.* Il est plus content qu'un Roi. *Egli è più contento che un Re.* Cela ne vaut pas plus d'un écu. *Quella cosa non vale più d'uno scudo.* — On dit, il y en a tant et plus, pour dire, Beaucoup, Abondamment. V. — On dit, il y a plus, pour dire, outre les choses qui ont été déjà marquées, outre les raisons qui ont été déjà alléguées. *V'è ancor di più.* — Plus, s'emploie souvent avec la négative, sans qu'il tienne lieu de comparatif, et alors il sert à marquer, en quelque sorte, cessation d'action. *Più.* — Quelquefois il s'emploie absolument, et sans que la négative soit exprimée. Ainsi on dit, plus de larmes, plus de soupirs, plus de chagrin, etc. pour dire, désormais, il ne faut plus verser de larmes, il ne faut plus pousser de soupirs, il ne faut plus avoir de chagrin. *Non più lagrime; non più sospiri; cessino d'orinnanzi le lagrime e i sospiri.* — Quelquefois il se joint avec l'article Le, et avec l'adjectif ou le substantif; alors il a la force du superlatif. C'est le plus ignorant, le plus méchant de tous. *Egli è il piu goffo, il più perverso di tutti.* — On l'emploie aussi fort souvent avec l'article, sans qu'il soit suivi d'aucun adjectif. C'est celui de qui elle se fie le plus; qu'elle aime le plus. *Egli è colui di cui essa più si fida; ch' essa ama maggiormente o di più, o sovra tutti gli altri.* — En Algebre, on appelle plus, le signe de l'addition, qui est une croix, laquelle placée entre deux grandeurs, signifie, qu'il faut les ajouter l'une avec l'autre. *Più.* — De plus en plus, adv. qui marque du progrès en bien ou en mal. *Di più in più; grado a grado.* — Au plus, tout au plus, adv. dont on se sert pour marquer le plus grand excès dans quelque chose. *Tutto al più, al sommo.* — Plus, se dit aussi absolument, et signifie, outre cela; alors il sert d'une maniere de formule dans les inventaires, dans les états de compte, de recette. *Più; di più; inoltre; item.* — De plus, qui plus est, se dit aussi dans le même sens; mais on s'en sert davantage dans le discours ordinaire. Je vous dirai de plus. *Di più; quel che è più; inoltre.* — Ni plus, ni moins que, façon de parler adverbiale et comparative, pour dire, tout de même que. Il n'est que du style familier. *Nè più, nè meno che; nell' istesso modo che.* — Il se dit aussi absolument sans aucun régime. Ainsi on dit, vous avez beau dire, il n'en sera ni plus, ni moins, pour dire, les choses demeureront toujours dans le même état. *Voi avete bel dire e bel fare; le cose rimarranno nel medesimo stato; staranno come si trovano.* — Plus ou moins, adv. À peu près. *Più o meno; all'incirca; presso a poco; a un di presso.* — Qui plus, qui moins, façon de parler familiere, pour dire, les uns plus, les autres moins. *Chi più, chi meno; altri più, altri meno.* — Sans plus, adv. qui se construit avec le verbe à l'infinitif, sans plus différer; ou avec un nom substantif, et la particule De. Sans plus de façon. *Senza più.* — Sans plus, se dit aussi absolument sans aucun régime; et alors son plus grand usage est parmi les joueurs. Ainsi on dit, je vous jouerai dix pistoles, sans plus, c'est-à-dire, sans revanche. *Io giuocherò dieci doppie, e niente più.* — D'autant plus, adv. dont on se sert pour établir et pour résoudre une proposition, dont les deux membres ont quelque relation ensemble. Il est vieux, et l'usage le plus ordinaire dans ces façons de parler, est de se servir du mot, de plus, tout seul. *Più; quanto più; quanto maggiormente.* D'autant plus, s'emploie quelquefois sans répétition, et pour marquer une raison plus forte. *Tanto più; tanto maggiormente.* — Plus, devient quelquefois subst. Ainsi on dit, le plus que je puis faire, pour dire, ce que je puis faire de plus. *Il più che io possa fare.* — Le plus que vous en pouvez prétendre; le plus grand prix, la plus grande récompense que vous en puissiez prétendre. *Il più che voi ne potete esigere.* — Plus tard, plus loin, plus près, adv. de temps et de lieu, qui se construisent tantôt solitairement, et tantôt avec l'article. *Più tardi; più lungi; più vicino.* — Pluspart, plustôt v. Plupart, plutôt.

PLUSAGE, s. f. *T. de Draperie.* L'action de pluser la laine, plusage en maigre. *Spelazzatura o ripulitura della lana lavata.* Plusage en suin. *Ripulitura della lana in sudicio.*

PLUSER, v. a. *T. de Draperie.* Eplucher de la laine, et en tirer les corps étrangers. *Ripulire.*

PLUSEUSE, s. f. *T. de Draperie.* Femme qui pluse la laine. *Ripulitora.*

PLUSIEURS, adj. pl. de t. g. Beaucoup, nombre considérable, par rapport à un autre nombre plus grand. *Più; molti; parecchi.* — Lorsque plusieurs, est mis absolument sans substantif, ni relatif, il veut toujours dire, plusieurs personnes, et il tient lieu de seul st. *Molti; molte, o parecchie persone.*

PLUSPART, V. Plupart.

PLUS-PÉTITION, s. f. T. de Prat. Demande trop forte. *Domanda irragionevole, più del dovere.*

PLUSQUE-PARFAIT, adv. pris quelquefois subst. T. de Gram. L'antériorité de l'existence, à l'égard d'une époque antérieure elle-même à l'acte de la parole. *Piucchè perfetto.*

PLUTOT, (Autrefois plustôt) adv. de temps. *Più presto; più tosto.* — Il sert aussi à marquer le choix qu'on a fait d'une chose par préférence à une autre. Ainsi on dit, plutôt mourir, que de faire une lâcheté. *Piuttosto morire, che...; più presto; anzi; innanzi.*

PLUVIAL, s. m. On nommoit ainsi autrefois une espèce de manteau que les Évêques et les Prêtres portoient pour se garantir de la pluie, quand ils alloient en campagne administrer les Sacremens. Aujourd'hui, c'est ainsi qu'on appelle la chape qu'ils portent à certaines fonctions de cérémonie, comme aux processions, etc. *Piviale.*

PLUVIALE, adj. f. Il se dit de l'eau de pluie. *Piovano.* Eau pluviale. *Acqua piovana, o di pioggia.*

PLUVIER, s. m. Sorte d'oiseau, qui est à peu pres de la grosseur d'un pigeon, qui est bon à manger. *Piviere.* Le petit pluvier. v. Guignard. Petit pluvier doré. *Piviere dorato.* Pluvier à collier. *Piviere o Carrione col colare.*

PLUVIEUX, EUSE, adj. Il se dit en parlant du temps et de la saison; abondant en pluie. *Piovoso; piovigginoso; acquazzoso.* — Qui amene la pluie: et dans ce sens, on dit, un vent pluvieux, une constellation pluvieuse, un signe pluvieux. *Piovevole, acquazzoso.*

PNEUMATIQUE, adj. de t. g. T. de Phys. Il ne se dit guère que dans cette phrase: Machine pneumatique; c'est une machine avec laquelle on pompe l'air d'un récipient. *Macchina pneumatica; tromba d'aria.*

PNEUMATOCELE, s. f. Fausse hernie du scrotum, causée par un amas d'air qui le gonfle. *Pneumatocele; falsa ernia dello scroto, cagionata dai flati.*

PNEUMATOMPHALE, s. f. Fausse hernie du nombril, causée par un amas d'air qui gonfle cette partie. *Pneumatonfalo.*

PNEUMATOLOGIE, s. f. T. Didact. Traité des substances spirituelles. *Pneumatologia: trattato degli enti spirituali.*

PNEUMATOSE, s. f. Enflure de l'estomac causée par des vents ou flatuosités. *Pneumatosi.*

PNEUMONIQUE, adj. de t. g. Il se dit en général, des remèdes propres aux maladies du poumon. *Pneumonico; che giova a' polmoni.*

POAILLIER, s. m. *T. de Fondeur.* Grosse pièce de cuivre dans laquelle porte le tourillon du sommier de la cloche. *Pezzo di rame, che sostiene il cardine d'una campana.*

POCHE, s. f. Sac de cuir, de toile, d'étoffe, de soie, etc. attaché par-dedans à une culotte, à un justaucorps, à une jupe, etc. pour y mettre tout ce qu'on veut ordinairement porter sur soi. *Tasca; borsa; borsiglio; borsellino.* De poche ou portatif. *Tascabile.* — On dit prov. et fig. qu'un homme n'a pas toujours eu les mains dans ses poches, pour dire qu'il n'a pas toujours été à rien faire. On le dit aussi quelquefois en mauvaise part. *Egli non ha sempre tenute le mani alla cintola.* — fam. Mettre en poche; serrer quelque chose, sans en faire part à personne, convertir à son usage particulier, ce qu'on a reçu pour l'usage de plusieurs personnes. *Mettere in tasca; porre da parte.* — On dit prov. Manger son pain dans sa poche, pour dire, manger seul, et cela se dit de ceux qui par avarice ne donnent jamais à manger à personne. *Boccheggiare; mangiar sotto la baviera.* — prov. et fig. Acheter chat en poche; acheter une chose sans l'avoir vue. *Comprar gatta in sacco.* — Poche, se dit aussi d'un grand sac de toile, dont on se sert pour mettre du blé, de l'avoine. *Sacco.* — D'une sorte de filet dont on se sert pour prendre des lapins au furet. *Callajuola.* — D'un petit violon que les Maîtres à danser portent sur eux, quand ils vont donner leçon à leurs Écoliers, et que l'on appelle ainsi, à cause qu'il se porte dans la poche. *Violino da portare in tasca.* — prov. et pop. Jouer de la poche; débourser de l'argent, donner de l'argent. *Pagare, sborzar danaro.* — Poche; signifie aussi, jabot, et se dit de cette membrane, pellicule, ou enveloppe qui est dans la gorge des oiseaux, et où se reçoit d'abord tout ce qu'ils mangent. *Gozzo.* — Il se dit encore d'un sac, d'un sinus qui se fait à un abcès, dans une plaie. *Saccaja.* — On appelle poches, les faux plis que font les habits mal taillés, et principalement lorsque les faux plis sont gros. *Piega; crespa; ruga.* — Poche, se dit aussi des arrondissemens que les Maîtres à écrire font des certaines lettres. *Curvatura in fine d'una lettera.* — En *T. de Drap.* syn. de Douille. V.

POCHÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On appelle, écriture toute pochée, une écriture où les lettres sont mal formées, et pleines de taches d'encre. *Scritura piena di scarabocchj.* — Œufs pochés; des œufs qu'on a fait cuire dans du beurre ou autrement, sans les mêler, sans les battre ensemble. *Uova affrittellate.* — prov. et pop. Avoir les yeux pochés au beurre noir. *Aver gli occhi lividi.*

POCHER, v. a. Faire une meurtrissure avec enflure. En ce sens, il ne se dit guère que dans cette phrase: Pocher les yeux à quelqu'un; les faire devenir enflés et livides par un coup de poing, ou quelqu'autre coup. *Pestare, ammaccar gli occhi a qualcheduno.* — Faire un arrondissement avec la plume au bout d'une lettre. *Spegazzare.*

POCHETÉ, ÉE, part. V. le verbe.

POCHETER, v. a. Serrer, porter pour quelque temps dans sa poche. Il ne se dit proprement que de certaines choses bonnes à manger, qu'on croit devenir meilleures en les portant quelque temps dans la poche. *Portar in tasca qualche cosa da mangiare.* — On dit aussi, laisser pocheter des truffes des olives, etc. et alors il est employé au neutre; mais son plus grand usage est ordinairement au participe. *Lasciare in tasca per qualche tempo i tartuffi, le olive, ec.*

POCHETTE, s. f. dim. La même chose que poche, dans le premier sens. Il vieillit; *Borsellino.* — Diminutif de poche, dans le sens de filet. *Callajuola.*

PODAGRE, adj. Qui a la goutte aux pieds. Il se dit en général, d'un homme goutteux, en quelque partie du corps qu'il ait la goutte; et il n'a guere d'usage que dans le style fam. *Podagroso; podagrico.*

PODESTAT, s. m. Titre d'un Officier de Justice et de Police, dans plusieurs Villes d'Italie. *Podestà.*

PODOMETRE, s. m. *T. de Mathém.*

Compte-pas. V.

POÊLE, s. m. Drap mortuaire qu'on met à l'Eglise sur le cercueil. *Coltre, panno da morto, che si distende sulla bara, o sul catafalco.* — Poêle, se dit encore du voile qu'on tient sur la tête des mariés, durant une partie de la Messe, qui se dit pour la Bénédiction nuptiale. *Velo.* — Dais sous lequel on porte le Saint Sacrement aux malades et dans les Processions. *Baldacchino.* — Le dais qu'on présente au Roi, aux Princes, aux Gouverneurs de Provinces, etc. lorsqu'ils font leur entrée dans une Ville. *Baldacchino.*

POELE ou POILE, s. m. Sorte de fourneau de terre ou de fonte, par le moyen duquel, avec un peu de bois qu'on y met, on échauffe en peu de temps toute une chambre. *Stufa.* — Poêles, se dit aussi de toutes les chambres où est le poêle. Il se dit plutôt en parlant des chambres d'Allemagne, où sont les Poêles. *Stufa.*

POELE, s. f. Ustensille de cuisine, dont le corps et le manche sont tout de fer, et dont on se sert pour frire, pour fricasser. *Padella.* — Poêle, est aussi un ustensile sans queue, dont on se sert pour faire des confitures. *Bacino; caldajuola.* — prov. et fig. Tomber de la poêle dans la braise, ou de la poêle au feu; tomber d'un méchant état dans un pire. *Cader dalla padella nelle brace.*

POELIER, s. m. Artisan qui fait les poêles. *Padellajo.*

POE'LON, s. m. Espece de petite poêle, ordinairement de cuivre jaune, et qui est plus profonde que la poêle. *Padellino; casseruola.*

POE'LONNE'E, s. f. Autant qu'un poêlon peut tenir. *Padellata.*

POEME, s. m. Ouvrages en Vers. Il ne se dit proprement que des ouvrages d'une certaine étendue. *Poema.* — Poëme épique, Poëme héroïque; un grand Poëme, où l'on raconte quelque action d'un Personnage illustre, en embellissant cette action de fictions ingénieuses et d'événemens merveilleux. *Poema epico; poema eroico.*

POE'SIE, s. f. L'art de faire des ouvrages en Vers. *Poesia.* — Poésie, se prend aussi pour le feu de la Poésie. *Poesia; fuoco poetico.* — On donne différentes épithetes à la Poésie, selon les différentes manieres dont les Poëtes traitent les sujets sur lesquels ils travaillent. — On appelle Poésie lyrique, celle des Odes et des Poëmes faits pour être mis en chant. *Poesia lirica.* — Poésie dramatique, celle des Tragédies, Comédies et autres Pieces que l'on représente sur le Théâtre. *Poesia drammatica.* — Et Poésie épique, celle qui regarde le Poëme épique. *Poesia epica.* — Poésie burlesque, celle qui traite son sujet d'une maniere burlesque. *Poesia bernesca.* — On donne aussi différentes épithètes à la Poésie, selon les différentes matieres qu'elle traite. Ainsi l'on appelle Poésie morale, celle qui traite des mœurs. *Poesia morale.* — Et Poésie sainte, chrétienne et sacrée, celle qui s'élève jusqu'à traiter des choses de la Religion. *Poesia santa, cristiana, sacra.* — Poésie, se prend quelquefois seulement pour l'art de faire des Vers, pour la simple Versification. *Poesia.* — Il se prend aussi pour une maniere d'écrire, pleine de figures et de fictions. En ce sens, on dit, qu'il y a de la poésie dans un ouvrage, soit de Prose, soit de Vers, pour dire, que le style en est poétique et plein d'images. *Stile poetico.* — Poësies, au pluriel, ouvrages en Vers; mais il ne se dit guere que des ouvrages des Modernes. *Poesia; opera; componimento poetico.*

POETE, s. m. Celui qui s'adonne à la Poésie, qui fait des vers. *Poeta; verseggiatore; poetante.* — En parlant d'une femme, on dit qu'elle est Poëte. *Poetessa.* — Lorsqu'on dit, qu'un homme a lu les Poëtes, qu'il entend les Poëtes, etc. on entend toujours parler des anciens Poëtes Grecs et Latins. *Poeti Greci et Latini.*

POE'TEREAU, s. m. T. de mépris, qui se dit d'un fort mauvais Poëte. *Poetuzzo; poetaccio; poetastro.*

POE'TIQUE, s. f. Traité de l'art de la Poésie. *Poetica; Trattato che insegna l'arte di poetare.*

POE'TIQUE, adj. de t. g. Qui concerne la Poésie, qui appartient à la Poésie, qui est propre et particulier à la Poésie. *Poetico; di Poesia; febeo.* — Licence poétique; certaines libertés que les Poëtes se donnent dans leurs Vers, contre les regles ordinaires de la Langue, et qui ne seroient pas reçues dans la Prose. *Licenza poetica.*

POÉTIQUEMENT, adv. D'une maniere poétique. *Poeticamente; con modo poetico.*

POE'TISER, v. n. Versifier. En Poésie, il n'a d'usage que dans le style marotique; en Prose, il n'est que du style familier; et il emporte toujours quelque dénigrement. *Poetare; poeteggiare; poetizzare; poeticare; compor Poesie.*

POGE, s. m. T. de Mar. dit Levant. Le côté droit, ce qu'on appelle Stribord sur l'Océan. On appelle Orse, la gauche qu'on nomme Basbord sur l'Océan. *Poggia; la parte destra della nave.*

POIDS, s. m. Pesanteur, qualité de ce qui est pesant. *Peso; gravezza.* — fig. Soutenir le poids des affaires; avoir la principale direction des affaires. *Portar il peso, la soma degli affari.* — Poids, se dit aussi, de certains morceaux de cuivre, et de certaines masses de fer ou de plomb, dont on se sert pour connoître combien une chose pese. *Peso.* En ce sens, on appelle, poids de marc, le marc avec toutes les subdivisions d'onces et de gros qui y sont comprises. *Peso di marco.* — Poids de table, poids dont on se sert en Provence et en Languedoc, il differe de poids de marc en ce que les onces en sont moins fortes. *Peso di tavola.* — On dit, qu'une monnoie est de poids, pour dire, qu'elle a la pesanteur qu'elle doit avoir, selon les Ordonnances. *Moneta di peso.* — On dit qu'un Marchand fait bon poids, lorsque ce qu'il vend au poids, emporte la balance. *Far un buon peso.* — fig. Faire toutes choses avec poids et mesure; les faire avec une extrême circonspection. *Far ogni cosa con peso e misura, o colla bilancia in mano.* — fig. Examiner une chose au poids du Sanctuaire; l'examiner avec toute l'exactitude possible, dans toute la rigueur de la justice, selon les regles de la plus sévere conscience. *Esaminare una cosa col peso del Santuario.* — On appelle, poids de Roi, le lieu où l'on pese les marchandises par l'autorité du Roi. *Luogo dove si pesono le mercanzie, d'ordine del Sovrano.* — Et poids le Roi, le droit qui se leve sur les marchandises qui se pesent, lorsqu'elles entrent dans le Royaume, ou qu'elles en sortent. *Dazio che pagano le mercanzie che si pesano nell' entrare nel Regno.* — Poids, se dit encore des morceaux de cuivre, de plomb, de fer et de pierre, qu'on attache aux cordes d'une horloge; d'un tournebroche, pour lui donner du mouvement. *Contrappesi.* — Poids, fig. importance, considération force, solidité. *Peso; momento; importanza.* Ainsi on dit, d'une affaire importante et considérable, que c'est une affaire de poids. *Affare di gran rilievo, di grande importanza.* — On dit d'un homme, qu'il est homme de poids, pour dire, qu'il est homme d'importance, de considération, d'autorité, de mérite, etc. *Uomo d'alto affare, di grande importanza; uomo di peso; uom riguardevole, di gran conto.*

POIGNANT, ANTE, adj. Piquant. Il vieillit. *Pungente, ec.* V. Piquant.

POIGNARD, s. m. Dague, baïonnette, sorte d'arme pour frapper de la pointe, et qui est beaucoup plus courte qu'une épée. *Pugnale; stiletto.* — On dit fig. de la surprise et de la douleur que cause une nouvelle extrêmement fâcheuse, que c'est un coup de poignard. *E' una pugnalata, una ferita nel cuore.* — On dit aussi fig. qu'un homme a le poignard dans le cœur, dans le sein pour dire, qu'il a une douleur, un déplaisir extrême de quelque chose, de quelque méchante affaire qui lui est arrivée. *Aver il cuore piagato, trafitto da dolore, da afflizione; aver un pugnale nel cuore.* Et, qu'on lui a mis le poignard dans le sein, pour dire, qu'on lui a appris quelque nouvelle fâcheuse à laquelle il est extrement sensible. *Gli è stato immerso il pugnale nel cuore; quella è stata per lui una pugnalata.*

POIGNARDE', ÉE, part. V. le verbe.

POIGNARDER, v. a. Frapper, blesser, tuer avec un poignard. *Stilettare; uccidere, ferire con pugnalate, con stilettate.* — fig. Causer une extrême douleur, une extrême affliction. *Traffiggere, accorare; addolorar sommamente.*

POIGNEE, s. f. Autant que la main fermée peut contenir de certaines choses, dont la quantité n'est pas connue. *Pugnello; pugnetto; pugno; pugnuolo.* — Ce qu'on empoigne avec la main; une poignée d'herbes. *Un pugnuolo, un pugneto d'erbe.* — fig. Une poignée de gens; un petit nombre. *Un piccol numero di persone; poca gente.* — Poignée de verges; de petits scions de bouleau liés ensemble. *Fascetto di verghe.* — A poignée, adv. En abondance, en grande quantité. V. Abondance. — Poignée, se dit aussi de la partie d'une chose par où on la prend pour la tenir à la main. *Impugnatura; manico.*

POIGNET, s. m. L'endroit où le bras se joint à la main. *La giuntura, o i polsi della mano.* — Le bord de la manche d'une chemise. *Orlo delle maniche d'una camicia.*

POIL, s. m. Ce qui croît sur la peau de l'animal, en forme de filets déliés. *Pelo.* — On appelle poil follet, une espece de poil coton qui vient avant la barbe, aux endroits où elle a accoutumé de croître. *Calugine; lanugine; bordoni.* — Poil, est aussi collectif, et signifie, tous les poils qui sont sur le corps d'un animal. *Pelo; pellame.* — Poil, en parlant de certains animaux, et sur-tout des chevaux, signifie couleur. *Pelo del cavallo; colore.* — Poil, se prend quelquefois pour la barbe de l'homme. *Pelo; barba.* — On appelle un lievre en poil; un lapin en poil; un lievre, un lapin auquel on n'a pas encore ôté la peau. *Lepre, coniglio colla pelle, che non è scorticato.* — Monter à cheval en poil; le monter tout nu et sans selle. V. Nu. — On dit, qu'un chien est au poil et à la plume, pour dire, qu'il arrête toute sorte de gibier, comme lievres, perdrix, etc. *Bracco da fermo e da sangue.* — Et on dit fig. et fam. qu'un homme est au poil et à la plume, pour dire, qu'il a du talent, du génie, pour les armes et pour les Lettres, qu'il a tout ce qu'il faut pour se distinguer en divers genres. *Esser da bosco e da riviera.* — On dit prov. et fig. qu'on aura le poil, du poil à quelqu'un, pour dire, qu'on aura quelque avantage sur lui. *E' non mi mordi mai cane, ch' io non avessi, o non volessi del suo pelo.* — On dit aussi fig. et fam. en parlant de quelque occasion, de quelque affaire où l'on a eu du désavantage, qu'on y a laissé du poil. *Lasciarvi il pelo, del pelo.* — On dit fig. et prov. qu'il faut reprendre du poil de la bête, pour dire, qu'il faut chercher son remede dans la chose même qui a causé le mal. *Cercare, o cavar il remedio dalla cosa istessa che è stata cagion del male.* — On appelle velours à trois poils, à quatre poils, du velours dont la trame est de trois fils de soie, de quatre fils de soie. *Velluto da tre, da quattro peli.* — On dit fig. et en plaisanterie, d'un homme qui fait profession de bravoure, que c'est un brave à trois poils. *Uomo assai valoroso.* — Poil, maladie assez ordinaire aux Nourrices, qui vient d'un lait grumelé, qu'il faut faire sortir par expression ou par succion. *Cacità.*

POILETTE, s. f. *T. de Meunier.* Vaisseau de gros fer, où l'on met la graisse qui sert à graisser un moulin. *Padella.*

POILIER, s. m. *T. d'Archit.* Piece de

fer qui porte la fusée et la meule dans un moulin. *Palo della macina.*

POILOUX, s. m. T. populaire et de mépris. Un misérable, un homme de néant. *Pelapiedi; piccaro; pitocco; saccardello.*

POILU, UE, adj. *T. bas et suranné.* Garni de poil. *Peloso.*

POINCILLADE, s. f. *T. de Bot.* Poincillade, V.

POINÇON, s. m. Instrument de fer ou d'autre métal, qui a une pointe pour percer. *Punteruolo.* Le Poinçon ou Estampe des Orfevres. *Forma.* — Espece d'aiguille de tête, au haut de laquelle il y a quelque pierrerie enchassée, et que les femmes mettent pour l'ornement de leur coiffure. *Spillone da testa; piumino.* — L'instrument dont on se sert pour marquer la vaisselle d'argent. *Punzone con cui si marchia l'argenteria.* — Dans la fabrique des monnoies, et des médailles: un morceau d'acier gravé en bosse, avec lequel on frappe les carrés dont on se sert pour l'empreinte des monnoies et des médailles. *Punzone, o madre delle monete.* — T. d'Imprim. Morceau d'acier où les lettres sont gravées en relief, avec lequel on frappe les matrices qui servent à fondre les caractères d'Imprimerie. *Punzone de' caratteri.* — Morceau de bois, représentant une sorte de manche, lequel est taillé en pointe, ou armé d'une pointe de fer, dont les Académistes se servent pour piquer la croupe des sauteurs qu'ils montent, et pour exciter ces chevaux à détacher la ruade. *Pungolo.* — Sorte de tonneau servant à mettre du vin ou autres liqueurs, qui tient à peu près les deux tiers d'un muid. *Sorta di botte.* — Poinçon ou Aiguille. *T. de Charpent.* Pièce de bois posée debout, où sont assemblés le faite et le sous-faite de la forme d'un comble. Il se dit aussi de la principale pièce de bois qui soutient les grues, engins et autres machines à élever des fardeaux. *Monaco.*

POINDRE, v. a. Piquer. Il n'a guere d'usage qu'en cette phrase proverbiale: Oignez vilain, il vous poindra; poignez vilain, il vous oindra, qui signifie, caressez un malhonnête homme, il vous fera du mal; faites-lui du mal, il vous caressera. *Accarezzate un vilano, e vi farà del male; fategli del male, e v' accarezzerà.* — v. n. Il n'a guere d'usage qu'à l'infinitif, et ne se dit proprement, que du jour qui commence à paroître, et des herbes qui commencent à pousser. *Spuntare; apparire; venir fuori; nascere.* — On dit fam. d'un jeune garçon à qui la barbe commence à venir, que le poil commence à lui poindre au menton. *La barba sua comincia a nascere, a spuntare.*

POING, s. m. Main-fermée. *Pugno.* Au plur. *Pugna, e pugni.* Se battre à coups de poing. *Fare alle pugna.* — Fermer le poing; fermer la main, et la tenir bien ferme et bien serrée. *Chiudere, strignere il pugno.* — Flambeau de poing; un flambeau de cire qu'on porte à la main. *Doppiere; torcia.* — Oiseau de poing, un oiseau de proie, qui étant réclamé, revient sur le poing du Fauconnier sans leurre. *Falcone che torna al pugno* Porter un oiseau de poing. *Impugnar il falcone.* — On dit, en plaisantant, mener une Dame sur le poing, pour dire, la mener par la main. *Condur per mano una Dama.* — Poing, se dit aussi de toute la main, jusqu'à l'endroit où elle se joint au bras; et dans ce sens, on dit, qu'un homme a été condamné à avoir le poing coupé. *Pugno; mano.*

POINT, s. m. Piqûre qui se fait dans l'étoffe avec une aiguille enfilée de soie, de laine, de fil, etc. *Punto.* — En parlant d'ouvrages de tapisserie à l'aiguille, on dit, que le point en est beau, en est vilain, pour dire, que le travail en est beau, en est vilain. Et on appelle ces sortes de points de plusieurs noms différens, suivant les lieux d'où la mode en a été apportée. *Punto; lavoro.* — On dit, gros point, point carré, point à la Turque, petit point, suivant les différentes manieres dont ce point est fait; et particulierement, on appelle petit point, une certaine sorte de point de tapisserie, où l'aiguille ne prend qu'un fil du canevas, au lieu qu'elle en prend deux dans le gros point. *Grosso punto; punto quadro; punto turchesco, ec.* — On appelle ouvrages de point, les ouvrages de fil faits à l'aiguille. *Lavori, opere fatte all' ago.* Et on donne absolument le nom de points à ces sortes d'ouvrages, en y ajoutant différentes dénominations, par rapport aux lieux où ils se font, à la maniere dont ils sont faits, et aux personnes qui les ont mis en vogue. *Merli a trine.* — Point, en Géométrie, est ce qui est considéré, comme n'ayant aucune étendue. *Punto.* — T. d'Astron. On appelle points cardinaux, le Septentrion, le Midi, l'Orient et l'Occident. *Punti cardinali.* — Points collatéraux; l'orient d'été, l'orient d'hiver, l'occident ou le couchant d'été, l'occident ou le couchant d'hiver. *Punti laterali, o collaterali.* — Points verticaux; le point du Ciel, qui est directement au-dessus de notre tête, et celui qui est directement au-dessous de nos pieds. Ces deux points sont aussi appellés par les Astronomes, le Zénith et le Nadir. *Punti verticali.* — Point se dit aussi, d'une petite marque ronde, qui se fait sur le papier avec la plume et l'encre, pour les différens usages de l'écriture. *Punto; puntino.* — Point Interrogant, V. ce mot. — On dit proverb. d'un homme qui ne s'applique dans les ouvrages d'esprit qu'à des minuties, qu'il n'est bon qu'à mettre les points sur les i. *Uomo che sta su le minuzie.* Il se dit aussi de ceux qui n'ont qu'une exactitude frivole et inutile. — On appelle points des voyelles, ou absolument points, certains caracteres qui servent à marquer les voyelles dans les livres hébreux. *Punti delle vocali.* — Le point, en Musique, sert à faire valoir la note qui précède une moitié en sus de sa valeur naturelle. *Punto.* — Point, en matiere de jeux des Cartes, se prend pour le nombre qu'on attribue à chaque carte, selon les différens jeux où l'on joue. *Punto, segno de' semi delle carte.* — Il se dit aussi au Piquet et à quelques autres jeux de Cartes, du nombre de points que composent ensemble plusieurs cartes de même couleur. *Punti, numeri de' segni delle carte.* — Il se dit encore du nombre que l'on marque à chaque coup de jeu, et de celui dont on est convenu pour le gain de la partie. *Punto.* — On dit prov. pour un point, Martin perdit son âne, pour dire, que peu de chose fait quelquefois manquer une affaire. La même phrase se dit aussi en quelques jeux, où faute d'un point, on perd la partie. *Per un punto, Martin perdè la cappa.* — Point, se dit aussi des petits trous qu'on fait à des étrivieres, à des courroies, à des soupentes de carrosse, etc. pour y passer l'ardillon. *Punto; foro; forame.* — Point, se dit encore de certaines marques faites d'espace en espace, sur une espece de regle, dont les Cordonniers se servent pour prendre la mesure d'un soulier. *Punto.* — Point, douleur piquante, qui se fait sentir en divers endroits du corps, et particuliérement au côté. *Puntura.* — Il signifie aussi, un endroit fixe et déterminé, comme dans ces phrases: Point du milieu; point d'appui. *Punto di mezzo; punto di sostegno, o d'appoggio.* — Point, se dit d'une question, d'une difficulté particuliere, en quelque genre de connoissances que ce soit. *Punto; difficolta.* — De ce qu'il y a de principal dans une affaire, dans une question, dans une difficulté. *Punto; stato; nodo; difficoltà d'un affare.* — Des parties qui font la division d'un discours, d'un plaidoyer, d'une méditation, etc. *Punto; parte, capo.* — Point, se prend encore pour dire, situation, disposition, soit dans la santé; soit dans la fortune. *Stato; punto; condizione.* — Point, se prend aussi dans les choses morales, pour dégré, période. *Punto; segno; termine; periodo.* — Instant, moment temps précis dans lequel on fait quelque chose. *Punto; momento; istante.* J'arrivai sur le point de... *Io giunsi sul punto di... nel momento di...* — On dit, en ce sens, qu'un homme vient à point, bien à point, pour dire, qu'il arrive à propos. *A proposito; appunto; in acconcio; opportunamente; in tempo opportuno.* — On dit d'un avantage qui arrive à quelqu'un qui en avoit un extrême besoin, que cela lui vient bien à point. *Ben ciò gli cade in acconcio; ciò gli è venuto ben a proposito.* — On dit prov. tout vient à point, à qui peut attendre, pour dire, que dans les affaires du monde, on vient à bout de tout avec le temps et la patience. *Col tempo e colla pazienza, si viene a capo d'ogni cosa.* — A point nommé; au temps précis, au moment déterminé. *Appunto; a lungua; al tempo preciso; al tempo prefisso.* — On dit aussi, qu'un homme est venu à point nommé, pour dire, qu'il est venu très-à-propos. *A proposito; appunto; opportunamente.* — Point du jour; le temps où le jour commence à poindre, à paroître. *L'alba; lo spuntar del giorno; l'antelucano.* — Pigeons au point du jour, *T. de Cuisin.* Sausse blanche avec laquelle on apprête des pigeons. *Piccioni cotti in bianco.* — Point de vue; le lieu où il faut se placer pour bien voir un objet; le lieu où l'objet doit être mis, pour être bien vu; et toute l'étendue d'un lieu où la vue peut se porter. *Punto di vista.* — En T. de Peint. et de Dess. Point de vue; un point que l'Artiste a choisi pour mettre les objets en perspective, et vers lequel il a dirigé tous les rayons qui sont censés partir de l'œil du spectateur. *Punto di vista; centro dell' occhio; punto del concorso; punto della distanza.* — On dit, des lunettes d'approche, qu'il faut les mettre à son point de vue, à son point. *Accomodar il canocchiale alla vista propria di colui che guarda.* On dit encore, la lunette doit être à son point. — On dit de même des lunettes à lire, qu'elles sont au point, qu'elles ne sont pas au point de quelqu'un, pour dire, qu'elles sont, qu'elles ne sont pas propres pour sa vue. *Buono; proprio per la vista, alla vista di alcuno.* — Point d'honneur, ce en quoi on fait consister l'honneur. *Punto d'onore.* — De point en point, adv. Exactement, sans rien omettre. *Appuntino; esatissimamente; con tutta esattezza.* — De tout point, adv. Totalement, entiérement, Parfaitement, V. — Equiper un homme de tout point, l'équiper de tout ce qui lui est nécessaire. *Fornire di tutto il necessario.* — prov. Accommoder quelqu'un de tout point; le traiter extrêmement mal, ou de fait, ou de paroles. *Conciare pel dì delle feste.* — On dit prov. et pop. à son point et aisément, pour dire, à sa commodité, à son aise, à son loisir. *A suo agio; a suo comodo.*

POINT, adv. de négation. Pas, nullement. *Non; niente; punto; no.* — Il faut remarquer que point ne se dit jamais qu'avec la particule négative, ou exprimée, ou sous-entendue; et que de plus, il y a cette différence entre point et pas, quant à l'usage, qu'en répondant à une interrogation, point se peut mettre tout seul, au lieu que pas ne s'y met jamais. En voulez-vous? Point. *Ne volete voi? No.* Etes-vous fâché? Point. *Siete voi sdegnato? No; niente affatto.* — Il faut remarquer, que quant à la signification, il y a encore de la différence entre point et pas. Ainsi, lorsqu'on dit, n'avez-vous point vu un tel? N'avez vous point pris ma montre? l'interrogation n'est qu'une question simple. *Avreste voi veduto il tale? Avete preso il mio oriuolo?* Et lorsqu'on dit, n'avez-vous pas vu un tel? N'avez-vous pas pris ma montre? on marque par-là qu'on croit que celui qu'on interroge, a vu celui dont on parle, et qu'il a pris la montre qu'on lui demande. *Non avete voi veduto il tale? Non siete voi che avete preso il mio oriuolo?* — Point du tout, adv. Il signifie la même chose.

POINTAGE, s. m. T. de Mar. Désignation qu'un Pilote fait sur une carte, du lieu où se trouve le vaisseau. *Il carteggiare.*

POINTAL, s. m. *T. de Charpent.* C'est toute piece de bois qui, mise en œuvre à plomb, sert d'étaie aux poutres qui menacent ruine, ou à quelqu'autre usage. *Puntello; vivo; ritto.*

POINTE, s. f. Bout piquant et aigu de quelque chose que ce soit. *Punto; sprocco.* — Pointe de diamant; un petit morceau de diamant taillé en pointe, et enchassé dans du plomb, ou dans du bois, dont les Vitriers se servent pour tailler le verre. *Diamante; punta di diamante.* — Faire des querelles, disputer, raisonner, etc. sur la pointe d'une aiguille; faire des querelles, disputer, raisonner sur des choses de rien. *Piatir per nulla; disputar dell' ombra dell' asino, o della lana caprina.* — Pointe, se dit aussi du bout, de l'extrémité des choses qui vont en diminuant, *Punta; cima; sommità; estremità.* — La pointe d'un clocher, d'une montagne, etc. *La punta, la cima, ec. d'un campanile, d'un monte, ec.* — En T. de Guerre. Avoir la pointe de l'aile droite, de l'aile gauche; être à l'extrémité de l'aile droite, de l'aile gauche. *Esser all' estremità, a un capo dell' ala destra, dell' ala sinistra.* — Pointe, se dit encore en parlant du vin, et signifie, une certaine saveur piquante et agréable. *Il frizzante.* — Etre en pointe de vin; avoir de la gaieté, à cause qu'on a bu un peu plus qu'à l'ordinaire. *Esser alticcio; esser ciuschero.* — On dit, qu'une sausse n'a pas de pointe, pour dire, que le goût n'en est pas assez relevé. *Savore poco saporito.* Et qu'il y manque une pointe de sel, de poivre, d'ail, de vinaigre, etc. pour dire, qu'il faudroit y ajouter un peu de sel, de poivre, etc. *Vi manca un tantino di sale, di pepe, d'aglio, d'aceto, ec.* — fig. Pointe d'esprit, ou simplement pointe, une pensée qui surprend par quelque jeu de mots *Motto; vivezza; arguzia; facezia.* — La pointe de l'esprit; ce qu'il y a de plus vif, de plus pénétrant et de plus subtil dans l'esprit. *L'acutezza; la sottigliezza dell' ingegno.* — La pointe du jour; le point du jour, la premiere apparence du jour. *L'alba; l'aurora; il primo albore; lo spuntare; l'apparir del giorno.* — Pointe, T. de Manege. La défense d'un cheval, qui, pour résister au Cavalier, s'éleve et se plante sur les deux pieds de derriere. *L'impennarsi.* — Les Selliers disent aussi, la pointe de l'arçon. *La punta dell' arcione.* — Pointe, se dit encore, en termes de Chasse, du vol d'un oiseau qui s'éleve vers le Ciel. *Colonnata.* — fig. Suivre, poursuivre sa pointe; continuer son dessein, continuer ce qu'on a entrepris avec la même chaleur, la même vieueur qu'on l'a commencé. *Continuare, proseguir la sua impresa, i suoi disegni coll' istesso calore.* — Pointe, se dit absolument de diverses choses. Ainsi on appelle pointe, une sorte de petit clou sans tête, dont les Vitriers ont accoutumé de se servir pour attacher des panneaux de vitre. *Punte.* — Un instrument dont les Graveurs se servent pour graver à l'eau-forte. *Ago per intagliar in rame.* — Pointe, se dit encore absolument d'une piece de coiffure de deuil que les femmes portoient autrefois sur leurs cheveux, et qui venoit en forme de pointe jusques sur le front. *Sorta di cresta da lutto.* — T. de Fortif. La pointe d'un bastion; l'angle du bastion le plus avancé du côté de la campagne. *Punta, angolo sagliente del bastione.* — T. de Blason. Pointe; la partie basse de l'écu. — En pointe, adv. En forme de pointe. *A punta.*

POINTÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Il se dit en Musique, d'une note suivie d'un point. Une blanche, une noire pointée. La note pointée vaut la moitié en sus de sa valeur naturelle. *Puntato; punteggiato.*

POINTEAU, s. m. *T. d'Horlog.* C'est un poinçon d'acier trempé, pointu par le bout, qui sert à marquer ou faire des trous dans des pieces de laiton ou de cuivre. *Puntino, o punteruolo.*

POINTEMENT, s. m. *T. de Guerre.* L'action de pointer un canon. *L'appuntar un cannone.*

POINTER, v. a. Porter des coups de la pointe d'une épée. *Ferire di punta; dar di punta; puntare; trafiggere.* — Diriger quelque chose vers un point. *Appuntare; collimare.* — Pointer se dit, aussi des oiseaux qui s'élevent vers le Ciel; et en ce sens, il est neutre. *Innalzarsi; far la colonnata.* — Pointer, se dit aussi, en parlant de certains ouvrages de miniature qui se font à petits points. *Punteggiare; pignere a puntini.* — Pointer une aiguille; c'est former la pointe d'une aiguille avec la lime. *Appuntare; far la punta ad un ago.* — Pointer, *T. de Manufact.* C'est faire quelques points d'aiguille avec de la soie ou du fil, à une piece d'étoffe, pour conserver les plis, et empêcher qu'elle ne se chiffonne. *Appuntare.* — *T. de Mar.* Se servir du compas pour trouver sur la carte en quelque parage le vaisseau peut être, quel air de vent il faut faire pour arriver au lieu où l'on veut aller. *Carteggiare.* — Pointer *T. de Musique.* C'est au moyen du point, rendre alternativement longues et breves des suites de notes naturellement égales. *Punteggiare.*

POINTEUR, s. m. Officier d'Artillerie qui pointe le canon. *Colui che appunta il cannone.* — On appelle Chanoine pointeur, celui qui pique sur une feuille les Chanoines présens. *Canonico appuntatore.*

POINTICELLE, s. f. *T. de Soierie.* Petite broche qui retient la cannette dans la navette ou l'espolin. *Ponticello.*

POINTILLADE, s. f. *T. de Bot.* Arbrisseau des Antilles et qu'on cultive, en Europe dans plusieurs jardins à cause de la beauté de sa fleur, qui est d'une couleur purpurine tirant sur le rouge, resplendissante. *Poinziana, dal nome del signor Pointis governator dell' Antiglie.*

POINTILLAGE, s. m. Petits points qu'on fait dans les ouvrages de miniature. *Punteggiatura; puntini.*

POINTILLE, s. f. Vaine subtilité. *Puntiglio; cavillazione.*

POINTILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

POINTILLER, v. n. Faire des points avec la plume, le burin, avec le pinceau, le crayon, ec. *Punteggiare; far puntini.* — fig. Disputer, contrarier; contester sur les moindres choses. *Sofisticare, cavillare, disputare per ogni menoma cosa.* — v. a. Piquer, dire des choses désobligeantes. *Motteggiare; sbottoneggiare; pungere.* — En termes d'Armoiries gravées, faire plusieurs petits points sans nombre, par lesquels on désigne l'or. *Punteggiare.*

POINTILLERIE, s. f. Picoterie, contestation sur des bagatelles. *Dispute; contese per cose da nulla; puntiglio; cavillazione.*

POINTILLEUX, EUSE, adj. Qui pointille, qui aime à pointiller, qui dispute incessamment sur les moindres choses. *Litigioso; brigoso; sofistico; puntiglioso, disputatore; beccalite; permaloso.*

POINTU, UE, adj. Qui a une pointe aiguë. *Acuto; aguzzo; appuntato; affilato; pinzuto.* — On appelle chapeau pointu, un chapeau haut de forme, qui va toujours en diminuant, et qui est pourtant plat par le haut. *Cappello alto, puntoguto.* — On dit d'un homme qui a le nez et le menton un peu en pointe, qu'il a le nez pointu, qu'il a le menton pointu. *Naso, mento affilato.* — On dit fam. et fig. qu'un homme a l'esprit pointu, pour dire, que c'est un homme qui cherche toujours à subtiliser sur tout, ou qui dit de mauvaises pointes. *Uomo sofistico, dato alle cavillazioni, alle sottigliezze, o che è avvezzo a dir freddure, motti scipiti, sciocchi.*

POINTURE, s. f. T. d'Imprim. Petite lame de fer, sur laquelle à l'une de ses extrémités s'éleve perpendiculairement une petite pointe. On l'attache sur le tympan, pour placer toutes les feuilles de papier de la même maniere. *Punti; registri.* — *T. de Mar.* Raccourcissement de la voile dont on ramasse et trousse le point pour l'attacher à la vergue et bourser la voile, afin de ne prendre qu'un peu de vent. *Tasseruolo.*

POINTUS, s. m. pl. *T. de Chapel.* On appelle ainsi les quatre petits morceaux d'étoffe plus fins ordinairement que le reste du chapeau, qu'on applique sur les capades; ce qui s'appelle, parmi ces Ouvriers, faire le dorage du chapeau. *Fianchetti.*

POIRE, s. f. Sorte de fruit à pepin, bon à manger, ordinairement de figure oblongue, et qui va en diminuant vers la queue. *Pera.* Poire de bon chrétien, poire de beurré, blanquette, caillot-rosat, mouille-bouche, amadore, poire d'ambrette, etc. et plusieurs autres dont il seroit trop long et trop difficile de donner un détail avec leurs mots correspondans en Italien. Voici les plus commodes. *Pera bugiarda; pera bergamotta; pera roggia o ruggine; pera carovella; pera muscadella.* Poire d'angoisse, V. Angoisse. — On appelle perle en poire, une perle de figure oblongue comme une poire, et plus grosse par-en bas que par en-haut. *Perle a perettine.* On dit prov. et fig. qu'il faut garder une poire pour la soif, pour dire, qu'il faut ménager, réserver quelque chose pour les besoins à venir. *Risparmiare, serbare qualche cosa per i bisogni futuri.* — Entre la poire et le fromage, V. Fromage. — Poire, se dit aussi d'une petite bouteille de cuir bouilli, où l'on a accoutumé de mettre de la poudre à canon pour tirer, soit à la chasse, soit ailleurs. *Borsa da polvere.* — Il y a une sorte d'embouchure que les Eperonniers appellent poires secrettes. *Sorta d'imboccatura di cavalli.*

POIRÉ, s. m. Sorte de boisson faite de poires. *Sidro di pere.*

POIREAU, ou PORREAU, s. m. Plante potagere du genre des oignons. *Porro.* — Excroissance de chair qui vient sur la peau, et plus ordinairement aux mains. *Porro.* — Il se dit aussi des chevaux et des chiens. *Gallo; bittorzolo; escrescenza carnosa.*

POIRÉE, s. f. Plante potagere dont les feuilles sont extrêmement larges, et soutenues d'une côte large et épaisse. On la nomme encore bette blanche. Elle est de quelque usage en Médecine. *Bieta, bietola.*

POIRIER, s. m. Arbre qui porte des poires. *Pero.* Poirier sauvage. *Peruggine.* V. Poire. — En parlant d'un homme élevé en fortune, mais pour qui l'on n'a pas une grande considération, parce qu'on l'a vu autrefois dans un état méprisable, on dit prov. je l'ai vu poirier, pour donner à entendre qu'on se souvient de ce qu'il étoit autrefois. Et cela se dit par allusion à un conte qu'on fait d'un paysan qui ne vouloit pas saluer la figure du Saint de son Village, parce qu'elle avoit été faite d'un poirier de son jardin. *Io l'ho veduto in basso stato.*

POIS, s. m. Espèce de légume qui vient dans une gousse, dans une cosse, et qui est de figure ronde. Ceux qu'on mange frais se nomment ordinairement petits pois, pois verts. *Pisello.* — On appelle pois sans cosse, ou pois goulus, les pois dont la cosse se mange, parce qu'elle est tendre, et qu'elle n'a point cette petite membrane intérieure et dure qui se trouve dans les autres cosses. *Piselli di guscio tenero.* — On dit prov. et fig. Qu'un homme, va et vient comme pois en pot, pour dire qu'il est dans un continuel mouvement, qu'il ne peut demeurer en place. *Gironzare; girandolare; andar gironi.* — Pois quarrés ou Gesse V. — Prov. Avaleur de pois gris v. Avaleur. — On dit prov. s'il me donne des pois, je lui donnerai des féves, pour dire, s'il m'a fait de la peine, s'il me donne du chagrin, je lui rendrai la pareille. *Io gli renderò pan per focaccia.* — Pois martiaux. *T. d'hist. nat.* Ce nom se donne à une mine de fer en petits globules semblables à des pois. *Miniera di ferro in granelli.*

POIS DE MERVEILLE ou CORINDUM, s. m. Plante qui nous vient des Indes, dont le fruit est un pois en partie noir et en partie blanc. Il est marqué d'un cœur, d'où lui viennent les différents noms qu'on lui a donnés. *Corindo.*

POISON, s. m. Venin, suc vénéneux, drogue, composition vénéneuse. *Veleno; veneno; tossico.* — On dit fig. d'un homme dont la conversation est dangereuse et maligne, et d'un Auteur, d'un Ecrivain qui répand, qui insinue de dangereuses maximes dans ses écrits; que dans ses discours, dans ses écrits, il glisse un poison dangereux, pour dire, qu'il mêle dans sa conversation, dans ses écrits, des maximes pernicieuses, des dogmes dangereux. *Veleno; massime perniciose.* — fig. Le poison de l'Hérésie; ce qu'il y a de dangereux, de pernicieux dans les dogmes hérétiques. *Il veleno dell'Eresia.*

POISSARD, ARDE, adj. Qui n'a d'usage qu'en parlant de certains ouvrages modernes, dans lesquels on imite le langage et les mœurs du plus bas peuple. *Stile del volgo, della minuta gente.*

POISSARDE, s. f. T. de mépris, qui se dit des femmes de la lie du peuple et de la halle. *Pescivendola; donna della feccia del popolo.*

POISSE, s. f. *T. d'Artill.* Fascine ou petit fagot enduit de poix. *Fascina impeciata.*

POISSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

POISSER, v. a. Enduire, frotter de poix. *Impecciare; impegolare; impiastricciare di pece.* — Salir, gâter avec quelque chose de gluant, quoique ce ne soit pas de la poix. *Impiastricciare; imbrattare; insudiciare, ec.* V. Salir

POISSON, s. m. Animal qui nait et qui vit dans l'eau. *Pesce.* — prov. Faire chère de Commissaire, c'est donner chair et poisson. *Servir di grasso e di magro.* — On dit aussi prov. d'un homme qui se trouve bien, qui est à son aise dans quelque lieu, qu'il est comme le poisson dans l'eau. *Esser come il pesce nell' acqua.* — D'un homme qui est hors du lieu où il vouloit être, qu'il est comme le poisson hors de l'eau. *Esser come il pesce fuor dell' acqua.* — D'un homme qui n'a point de caractère marqué, ni de genre de vie déterminé, et qui ne paroit avoir pris parti sur rien, qu'on ne sait s'il est chair ou poisson. *Non si sa s'ei si sta carne o pesce.* — Et d'un homme qui n'est bon à rien, qu'il n'est ni chair ni poisson. *Egli non è nè carne nè pesce; egli non è buono a nulla.* — On dit prov. et fig. que les gros poissons mangent les petits, pour dire, que les plus puissans oppriment les plus foibles. *Il pesce grosso inghiottisce il minuto, o divora il piccolo.* — prov. Donner un poisson d'Avril à quelqu'un; faire accroire à quelqu'un, le premier jour d'Avril, une fausse nouvelle, ou l'obliger à faire quelque démarche inutile, pour avoir lieu de se moquer de lui. V. Avril. — Poissons, au pluriel, un des signes du Zodiaque, dans lequel le soleil entre au mois de février. *Pesci.* — Les Astronomes appellent poisson méridional, une constellation de l'hémisphère méridional, qui est différente du signe du Zodiaque appellé les poissons. *Pesce meridionale.* Ils appellent aussi poisson volant, une constellation de l'hémisphère méridional qui n'est point visible dans nos climats. *Pesce volante.* — Poisson, sorte de petite mesure; contenant la moitié d'un demi-setier. *Quartuccio; terzeruola.*

POISSONNAILLE, s. f. Petit poisson, fretin. V. Fretin.

POISSONNERIE, s. f. Le lieu où l'on vend le poisson. *Pescheria, luogo dove si vende il pesce.*

POISSONNEUX, EUSE, adj. Qui abonde de poisson. *Abbondante di pesci.*

POISSONNIER, IERE, s. m. et f. Celui, celle qui vend du poisson. *Pesciajuolo; pescivendolo.* — On dit prov. d'un homme qui prend un emploi quand il n'y a plus rien à y gagner, qui s'attache à la fortune d'un homme quand elle est sur le déclin, qu'il se fait poissonnier la veille de Pâque. *Chiuder la stalla dopo che son fuggiti i buoi.*

POISSONNIERE, s. f. Ustensile de cuisine, qui est de figure ovale, et qui sert à faire cuire du poisson. *Navicella da pesce.*

POITRAIL, s. m. La partie de devant du corps du cheval. *Petto del cavallo.* — Cette partie du harnois qui se met sur le poitrail du cheval. *Pettorale.* — Se dit encore d'une poutre qui se met sur les deux piliers d'une porte cochere, d'une boutique de Marchand, etc. pour les fermer par en-haut. *Spranga da chiuder le porte.*

POITRINAIRE, adj. de t. g. Qui a la poitrine attaquée. *Che patisce di mal di petto.* Il est aussi subst. Un poitrinaire.

POITRINE, s. f. Partie de l'animal depuis le bas du cou jusqu'au diaphragme, contenant les poumons et le cœur. Il se dit plus ordinairement de l'homme. *Petto; ventre medio.* — Poitrine; dans les animaux, une partie des côtes bonnes à manger. *Petto; spicchio di petto.* — Poitrine, se prend aussi pour les parties contenues dans la poitrine, et principalement pour les poumons. *Petto; polmoni.* — On dit, qu'un Orateur n'a point de poitrine, pour dire, qu'il n'a presque pas de voix. *Aver poco petto, poca voce.* Et qu'il a bonne poitrine, pour dire, qu'il a la voix extrèmement forte. *Aver buon petto, buona voce.*

POITRINIERE, ou Encouloire, s. f. *T. d'Ouvriers à la navette.* Traverse qui passe d'un montant à l'autre à l'endroit où est la poitrine de l'ouvrier. *Sbarra.*

POIVRADE, s. f. Sausse faite avec du poivre, du sel et du vinaigre. *Savoretto, o salsa fatta con pepe, sale ed aceto.*

POIVRE, s. m. Sorte d'épicerie des Indes Orientales, qui croît à un petit arbrisseau, qui vient en grappes par petit grains ronds, et dont on se sert pour assaisonner. *Pepe.* Dans le commerce on en distingue trois espèces principales; le poivre noir. *Pepe nero o pepe sodo.* Le poivre blanc. *Pepe bianco*, et le poivre long. Celui-ci croit dans l'Amérique et en plusieurs autres endroits. *Pepe lungo.* — Il y a encore une espèce de poivre qui vient dans une petite gousse rouge, qu'on appelle poivre de Guinée, poivre du Bresil, d'Espagne ou de Portugal; poivre en gousse; piment de Cuinée; corail de jardin. Il est fort commun dans les provinces meridionales. *Peperone.* — Poivre d'Inde V. Piment.

POIVRÉ, ÉE, part. V. le verbe. — En parlant d'un homme attaqué de maladie vénérienne on dit pop. qu'il est poivré. *Egli è ben infranciosato.* — En parlant d'une chose qui a été vendue fort cher, on dit qu'elle a été bien poivrée. *Ella è stata salata.*

POIVRER, v. a. Assaisonner de poivre. *Impepare; condir con pepe.* — En parlant d'une femme qu'on soupçonne avoir donné du mal à un homme, on dit pop. que c'est elle qui l'a poivré. *Acconciar male; communicare qualche male venereo.* — Poivrer l'oiseau, *T. de Faucon.* Le laver avec de l'eau et du poivre quand il a la gale ou la vermine; on poivre aussi l'oiseau pour l'assurer. *Lavar il falcone con acqua impepata.*

POIVRIER, s. m. Arbrisseau qui porte le poivre. *La pianta o l'arboscello che produce il pepe.* — Il se dit aussi d'un petit vase, d'une petite boîte où l'on met du poivre. *Pepajuola.*

POIVRIERE, s. f. Petite boite à divers compartimens, où l'on met du poivre, de la muscade, etc. qu'on servoit ordinairement sur les tables. *Pepajuola.*

POIX, s. f. Matiere gluante et noire, faite de résine brûlée, et mêlée avec la suie du bois dont la résine est tirée. *Pece.* — On dit prov. d'une personne fort noire, qu'elle est noire comme poix. *Nera come pece.* — On dit aussi prov. d'une chose qui tient fortement à un autre, qu'elle tient comme poix. *Attaccato, appiccato come colla pece.* — On appelle poix résine, une gomme jaunâtre qui sort des arbres résineux, après qu'on les a incisés. *Pece; ragia.* — Poix de Bourgogne; une sorte de poix d'un blanc jaunâtre, dont on se sert à divers usages, et principalement à faire des emplâtres. *Pece di Borgogna.*

POLACRE, ou POLAQUE, s. f. Sorte de bâtiment en usage sur la Méditerranée, qui va à voiles et à rames. *Polacra.*

POLACRE, ou POLAQUE, s. m. Cavalier Polonois. *Cavaliere Polacco.*

POLAIRE, adj. de t. g. Qui est auprès des pôles, qui appartient aux pôles du monde. *Polare.*

POLASTRE, s. f. *T. de Plombier.* Poële de cuivre dans laquelle on met de la braise pour souder des tuyaux *Catinello di rame.*

POLE, s. f. L'une des deux extrêmités de l'axe immobile, sur lequel, suivant le système de Ptolomée, le globe entier du monde tourne en vingt-quatre heures. *Polo.* — On appelle pôle arctique, ou absolument pôle, celui qui est du côté du Septentrion. *Polo artico.* Et pôle antarctique, celui qui lui est directement opposé. *Polo antartico.* — On dit poét. de l'un à l'autre pôle, pour dire, par tout le monde. *Dall' uno all' altro polo.* — On appelle aussi généralement pôle, une des deux extrémités de l'axe immobile sur lequel tourne quelque corps sphérique et quelque cercle que ce soit. *Polo; asse.* — On appelle pôles de l'aimant, les points par lesquels l'aimant attire et repousse l'acier et le fer. *Poli della calamita.*

POLEMARQUE, s. m. T. d'Antiquité. Chef à la guerre ou de la guerre. C'étoit à Athenes, le nom distinctif du troisième Archonte; et chez les Grecs en général, le titre de tout homme chargé du commandement d'une armée. *Polemarco.*

POLEMIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à la dispute. Il se dit des disputes par écrit, soit en matiere de Religion, soit en d'autres matieres. *Polemico.*

POLEMONIUM, s. m. *T. de Botan.* Sorte de plante toujours verte. *Polemonia.*

POLEMOSCOPE, s. m. *T. d'Optique.* Espèce de télescope ou de lunettes d'approche qui est recourbée, pour voir les objets qui ne sont pas directement opposés à l'œil. *Polemoscopio.*

POLI, s. m. Le lustre, l'éclat des choses qui ont été polies. *La pulitura; il pulimento.*

POLI, IE, part. V. le verbe. — adj. Qui a la superficie unie et luisante. *Pulito; liscio; tirato a pulimento.* — fig. Doux, civil, honnète, complaisant, qui pratique de bonne grace tout ce qui regarde l'extérieur de la vie civile. *Pulito; civile; leggiadro; onesto; dolce; benigno.*

POLICAN, s. m. *T. de Chir.* v. Pelican.

POLICE, s. f. Ordre, réglement établi dans une Ville pour tout ce qui regarde la sûreté et la commodité des habitans. *Politica; governo civile d'una Città.* — Police, se dit aussi de la Juridiction établie pour la Police. *Magistrato, Uffiziali di Politica.* — L'ordre et le réglement établi dans quelque Assemblée, dans quelque Société que ce soit. *ordine; regolamento.* — Police; Contrat, par lequel un Négociant garantit des marchandises qui sont transportées par mer, moyennant une certaine somme qu'on est convenu de lui payer. *Polizza.* — *T. d'Imprim.* Etat qui regle le nombre de chaque caractère dont une fonte est composée. *Lista, nota, registro; stato di caratteri da Stampa.*

POLICÉ, ÉE, part. V. le verbe.

POLICER, v. a. Mettre, établir la police dans un pays. *Ordinare; regolare; governare, dar leggi; metter un buon ordine, o farlo osservare in una Città.*

POLICHINEL s. m. *T. de Littérat.* Sorte

de bouffon qui ne joue que des rôles comiques. *Pulcinella.*

POLIMENT, s. m. L'action de polir. *Pulitura; lustro; pulimento; lisciamento.*

POLIMENT, adv. d'une manière polie. Il ne se dit qu'au figuré, en parlant de la manière de vivre, d'écrire, de parler. *Elegantemente; pulitamente; bellamente; garbatamente.*

POLION, ou POLIUM, s. m. *T. de Botan.* Sorte d'herbe lanugineuse. *Polio; canutola.*

POLIR, v. a. Rendre clair, luisant à force de frotter. Il se dit particulièrement des choses dures. *Pulire; lisciare; lustrare; spianare; unire; scabbiare.* — Polir, se dit fig. de tout ce qui sert à cultiver, orner, adoucir l'esprit et les mœurs, et à rendre plus propre au commerce ordinaire du monde. *Pulire; abbellire; adornare; render civile, colto; scozzonare.* — Il se dit aussi de ce qui regarde le style, le discours; ainsi polir un ouvrage d'esprit, signifie mettre la derniere main à un ouvrage d'esprit, en y réformant tout ce qui peut être contraire à l'exactitude, à la pureté et à l'élégance du style. *Ripulire; pulire; limare; ridurre a perfezione.*

POLISSEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui polit certains ouvrages. *Lisciatore; pulitore; colui che pulisce.*

POLISSOIR, s. m. Instrument dont on se sert pour polir certaines choses. *Lisciatojo.*

POLISSOIRE, s. f. Sorte de décrottoire douce. *Spazzola da ripulire le scarpe.*

POLISSON, s. m. T. d'injure. Petit garçon mal-propre et libertin, qui s'amuse à jouer dans les rues, dans les places publiques. *Baroncio; baroncello; ragazzo di piazza; monello.* — Tout homme qui a l'habitude de faire ou de dire des plaisanteries basses. *Buffone; monello.*

POLISSONNER, v. n. Dire ou faire des polissonneries. *Farla da baroncio; dire, o far cose da ragazzaccio vile; far il monello.*

POLISSONNERIE, s. f. Action, parole, tour de polisson, bouffonneries, plaisanterie basse. *Baronata; azion da baroncio, da ragazzaccio malnato; buffoneria vilissima.*

POLISSURE, s. f. Action de polir quelque chose, ou l'effet de cette action. *Pulitura; pulimento.*

POLITESSE, s. f. Il n'est d'aucun usage au propre, il signifie fig. une certaine manière de vivre, d'agir, de parler, civile, honnête et polie, acquise par l'usage du monde. *Pulitezza; politezza; cortesia; creanza; urbanità; civiltà; cultura.*

POLITIQUE, s. f. L'art de gouverner un Etat, une République. *Politica.* — La connoissance du droit public, des divers intérêts des Princes, et de tout ce qui a rapport à l'art de gouverner un Etat, une République. *Politica.* — La manière adroite dont on se conduit pour parvenir à ses fins. *Politica; maneggio.*

POLITIQUE, adj. de t. g. Qui concerne le gouvernement d'un Etat, d'une République. *Politico; civile.* — Politique est aussi subst. et alors il signifie, celui qui s'applique à la connoissance des affaires publiques, du gouvernement des Etats. *Un politico.* — Il se dit aussi à l'adj. et au subst. d'un homme fin et adroit, qui s'accommode à l'humeur des personnes qu'il a intérêt de ménager. *Politico; scaltro; accorto; sagace, avveduto.* — Il se dit encore d'un homme prudent et réservé, qui s'observe dans ses actions. *Circospetto; politico.*

POLITIQUEMENT, adv. Selon les regles de la politique. *Politicamente; civilmente; con modo politico.* — D'une manière fine, adroite, cachée, réservée. *Politicamente; accortamente; con riserva.*

POLITIQUER, v. n. Raisonner sur les affaires publiques. Il n'a guère d'usage que dans le style familier. *Ragionar da politico; far da politico.*

POLLICITATION, s. f. T. de Droit. Engagement contracté par quelqu'un, sans qu'il soit accepté par un autre, en quoi ce mot differe du pacte, qui est une convention entre deux personnes. *Promessa; offerta; profferta.*

POLLUÉ, ÉE, part V. le verbe.

POLLUER, v. a. Profaner. Il n'a guère d'usage qu'en parlant des Temples, des Eglises, et de ce qui sert à l'usage des Eglises. *Profanare; contaminare; violare.* — v. r. T. de Casuiste. Commettre un certain péché d'impureté. *Corrompersi; cadere in polluzione.*

POLLUTION, s. f. Profanation. *Profanazione; contaminamento.* — T. de Casuiste. Sorte de péché d'impureté. *Polluzione.*

POLOGRAPHIE, s. f. Description astronomique du Ciel. *Polografia.*

POLTRON, ONNE, adj. et plus ordinairement subst. Lâche, pusillanime, qui manque de courage. *Poltrone; codardo; vigliacco; infingardo; di poco cuore; pauroso, dsserto; dappoco; vile; pigro.* C'est un grand poltron. *Egli è un gran poltrone, un gran codardo.* — T. de Faucon. On appelle, oiseau poltron, celui auquel on a coupé les ongles des doigts de derrière. *Falcone a cui sono stati togliati gli artigli delle dita di dietro.*

POLTRONNERIE, s. f. Lâcheté, manque de courage. *Codardia; dappocaggine; dappochezza; ignavia; infingarderia; viltà; vigliaccheria; poltroneria; codardigia.*

POLYANTHEA, s. m. Recueil alphabétique de lieux communs, à l'usage de bien des Auteurs. *Polianttea.*

POLYANTHE'E, adj. de t. g. T. de Botan. Qui a plusieurs fleurs. *Che ha più fiori.*

POLYCRESTE, adj. de t. g. T. de Phar. Servant à plusieurs usages. Il se dit particulièrement d'un sel purgatif. *Aggiunto de' rimedj proprj a diversi usi, e in particolare d'un sale purgativo.*

POLYEDRE, s. m. T. de Géom. Corps solide à plusieurs faces. *Poliedro; moltangolo; moltilatero.*

POLYGAME, s. de t. g. Celui qui est marié à plusieurs femmes, ou celle qui est marié à plusieurs maris en même temps. *Poligamo; colui che ha più mogli, o colei che ha più mariti.*

POLYGAMIE, s. m. Etat d'un homme qui est marié à plusieurs femmes en même temps, ou d'une femme qui est mariée à plusieurs hommes. *Poligamia.*

POLYGARHIE, s. f. Gouvernement où l'autorité publique est entre les mains de plusieurs personnes. *Poliarchia.*

POLYGLOTTE, adj. de t. g. Qui est écrit en plusieurs Langues. *Poliglotto.* — Il est aussi s. f. et il ne se dit que de la Bible. *Poliglotta.*

POLYGONE, adj. de t. g. Qui a plusieurs angles et plusieurs côtés. *Poligono.* — Il est aussi substantif masculin, et il se dit de toute sorte de figures polygones. *Poligono.*

POLYGRAPHE, s. m. Auteur qui a écrit sur plusieurs matières. *Poligrafo.*

POLYGRAPHIE, s. f. T. *de Gramm.* L'art d'écrire en chiffres; l'art de déchiffrer ces sortes d'écrits. *Poligrafia, o sia l'arte di scrivere in cifera; e l'arte di diciferare.*

POLYHÉDRE, V. et écrivez Polyédre.

POLYNOME, s. m. T. d'Algebre. Toute quantité algébrique, composée de plusieurs termes distingués par les signes plus et moins. *Polinomio; moltinomio.*

POLYPE, s. m. Espèce d'animal marin qui a plusieurs pieds. *Polpo.* — Polype d'eau douce, petit animal qui a plusieurs pieds ou bras en forme de cornes. *Polpo d'acqua dolce.* — Excroissance de chair, ou une espèce de loup qui vient en certaines parties du corps, et plus ordinairement dans les narines, où elle est attachée par une quantité de fibres, comme par autant de racines. *Polipo.*

POLYPÉTALE, adj. et s. f. T. de Botan. Il se dit des fleurs qui ont plusieurs pétales ou feuilles. L'usage a restreint la qualification de polypétales, aux fleurs qui ont plus de six pétales. On les nomme aussi, fleurs en rose. *Polipetalo.*

POLYPIER, s. m. *T. d'Hist. nat.* Nom qu'on donne à la ruche que les petits polypes de mer se sont construite pour leur domicile. *Polipario.*

POLYPODE, s. m. Plante assez semblable à la fougère, et dont les racines s'attachent par une multitude de fibres sur les pierres et les troncs d'arbres, et particulièrement au pied des vieux chênes. On l'emploie en Médecine pour purger la bile recuite et la pituite visqueuse. *Polipodio; polipodio quercino.*

POLYSPASTE, s. f. *T. de Mécan.* Machine composée de plusieurs petites roues. *Machina che' ha più girelle.*

POLYSYLLABE, adj. de t. g. T. de Gram. Qui est de plusieurs syllabes. On l'emploie aussi subst. *Polisillabo; moltisillabo; che è di più sillabe.*

POLYSYNODIE, s. f. Pluralité, ou multiplicité de conseils. *Moltiplicità di consigli.*

POLYTHÉISME, s. m. Système de Religion qui admet la pluralité des Dieux. *Politeismo.*

POLYTHÉISTE, s. de t. g. Celui, celle qui professe le Polythéisme. *Politeista; politeo.*

POLYTRIC, s. m. Plante qui est une des cinq capillaires ordinaires. Elle croît dans les lieux humides et ombrageux. Elle est apéritive, pectorale et détersive. *Politrico.*

POMMADE, s. f. Composition molle et onctueuse, faite avec de la chair de pomme, ou de la graisse de quelques animaux, préparée avec différens ingrédiens, suivant les divers usages qu'on en veut faire, et où il entre des sucs d'herbes, de fruits, de fleurs, etc. *Pomata, manteca.* — Pommade, *T. de Manège.* Un tour qu'on fait en voltigeant et se soutenant d'une main sur le pommeau de la selle d'un cheval. *Giravolta a cavallo, fatto con tener una mano sul pomo della sella.*

POMMADÉ, ÉE, part. *Unto con pomata.*

POMMADER, v. a. Mettre de la pommade à des cheveux. *Dar la pomata a' capegli.*

POMME, s. f. Sorte de fruit à pepin, de forme ronde, bon à manger, et dont on fait le cidre. *Mela; pomo.* Pomme de reinette; pomme de capendu; pomme de Calville; pomme poire; pomme de rambour; pomme d'api. *Mela appiuola; mela casolana, mela paradisa.* — On appelle vulgairement la grosseur qui paroît au nœud de la gorge, la pomme d'Adam. *Il pomo d'Adamo.* — On appelle fig. pomme de discorde, un sujet de division entre des personnes qui étoient bien ensemble. *Pomo della discordia.* — fig. Donner la pomme à une femme, lui donner le prix de la beauté. *Dar il pomo a una donna, si direbbe figuratamente del darle il vanto di bella sovra l'altre.* — On appelle, pomme de pin, le fruit, la noix que produit le pin. *Pina.* La pomme du sapin. *Pincio.* — Pomme de chêne, une petite excroissance qui vient quelquefois en forme de petite boule sur les feuilles de chêne. *Galla; galluzza; gallozzola.* — Et, pomme d'églantier, une autre excroissance plus grosse qui vient quelquefois aux branches d'un rosier sauvage. *Galla o gallozzola del bedeguar; bacca delle rose salvatiche.* Pomme dorée, ou pomme d'amour s. f. ou Lycopersicum, s. m. plante qui s'élève de quatre ou cinq pieds. Ses feuilles ressemblent à l'aigremoine. Son fruit est gros comme une petite pomme, rond, uni et luisant, d'un jaune rougeâtre. On les fai

cuite pour les manger en salade. *Pomo d'oro*, vulgairement, *Tomatis rossi*; *sugosi con buccia sottile, e grossi come piccole mele di cui hanno la figura.* — Pomme de merveille, ou Momordica, plante sarmanteuse qui s'attache à ce qu'elle rencontre. Ses feuilles sont semblables à celles de la vigne, mais plus petites. Son fruit, qu'on appelle aussi pomme de merveille, est rouge, de la forme d'un petit concombre renflé par le milieu. *Viticella*; *balsamino*; *pomo mirabile*; *momordica.* — Pomme épineuse, V. Stramonium. — Pomme de terre ou batatte, sorte de plante originaire de l'Amérique, qui pousse en terre, vers son pied, trente ou quarante grosses racines tuberculeuses, qui ressemblent en quelque façon à un rognon de veau. Elles sont bonnes à manger. *Tartuffi bianchi.* — Pomme, se dit aussi des choux et des laitues, dont le dedans est fort compact et ramassé. *Cesto*; *grumolo del cavolo.* — Se dit encore de divers ornemens de bois, de métal, etc. faits en forme de pomme ou de boule. *Pomo*; *pome*; *palla*; *capocchia d' una mozza, ec.* Pomme de lit, pomme d'une canne, pomme d'un carrosse, etc.

POMMÉ, s. m. Cidre fait avec des pommes. *Sidro.*

POMMÉ, ÉE, part. V. son verbe. — fig. et fam. Un fou pommé, un fou achevé. *Pazzo da catena*; *pazzo spacciato.*

POMMEAU, s. m. Espèce de petite boule qui est au bout de la poignée d'une épée. *Pomo*, *o pomo della spada.* — On appelle aussi pommeau, une espèce de petite pomme qui est au haut de l'arçon du devant d'une selle, et qui est d'une figure un peu ronde. *Pomo della sella.*

POMMELÉ, ÉE, part. Temps pommelé. *Cielo ingombro.* — adj. Pommelé, se dit d'un cheval qui a sur le corps ou sur la croupe du gris et du blanc mêlés, comme des rouelles. *Cavallo leardo, pomellato.*

POMMELER, SE POMMELER, v. r. Il ne se dit guère qu'en parlant de certains petits nuages blancs et grisâtres qui paroissent quelquefois au Ciel en forme de petites [illegible]les, et des marques mêlées de gris et de blanc, qui se forment par rouelles sur certains chevaux. *Coprirsi di piccole nubi*; *aggomitolare, o prender colore di pomellato.*

POMELLE, s. f. Table de plomb battue en rond, et pleine de petits trous qu'on met à l'embouchure d'un tuyau, pour empêcher les ordures de passer. *Graticola.*

POMMER, v. n. Se former en pomme. Il ne se dit guère que des choux et de certaines laitues. *Crescere con un bel cesto raccolto, e sodo come una palla*; *il formarsi del cesto del cavallo.*

POMMERAIE, s. f. Lieu planté de pommiers. *Meleto*; *pometo*; *pomiere*; *pomiero.*

POMMETÉ, ÉE, adj. T. de Blason. Orné de pommettes. *Pomato.*

POMMETTE, s. f. Ornement de bois ou de métal, fait en forme de petites pommes ou boules. *Pomello*, *fiocco.* — T. d'Anat. Os qui forme la partie la plus éminente de la joue au-dessous de l'œil, en tirant vers l'angle extérieur. *Il pomello della gota.* — Pommettes; de petits nœuds de fil faits à des poignets de chemises, de manchettes, et à d'autres ouvrages de linge. *Sinerlature.*

POMMIER, s. m. Arbre qui porte les pommes. *Melo.* — On appelle aussi pommier, un ustensile de terre ou de métal, dont on se sert pour faire cuire des pommes devant le feu. *Strumento da far cuocer le mele in faccia del fuoco.*

POMPE, s. f. Appareil magnifique, somptuosité. *Pompa*; *treno*; *apparato.* — Pompe funèbre; tout l'appareil d'un convoi pour porter un corps mort en terre, et tout ce qui concerne la cérémonie d'un service solennel. *Pompa funebre*; *funerali.* — Il se dit fig. du discours, du style, et signifie, la manière de s'exprimer en termes recherchés, magnifiques, et qui sonnent bien à l'oreille. *Enfasi*; *modo di dire pomposo, ricercato.* — Il se prend quelquefois pour renoncer au monde et à ses pompes. *Pompe*; *vanità.*

POMPE, s. f. Machine pour élever de l'eau. *Tromba.*

POMPÉ, ÉE, part. V. le verbe.

POMPER, v. a. Elever, puiser avec une pompe. *Attigner acqua colla tromba.* — Il est aussi neutre. Il faut pomper pour remplir d'eau ce réservoir. *Far giuocare la tromba.*

POMPEUSEMENT, adv. Avec pompe. *Pomposamente*; *con pompa*; *con treno*; *con grande apparato, o comitiva.*

POMPEUX, EUSE. adj. Qui a de la pompe, où il y a de la pompe. *Pomposo.* — Style pompeux, discours pompeux. *Pomposo*; *enfatico.* Manière pompeuse. *Enfasi.* — Galimatias pompeux; un amas de grands mots, de belles paroles qui ne signifient rien. *Discorso intralciato, imbrogliato, composto con parole ampollose, enfatiche.*

POMPHOLYSE, ou POMPHOLIX, s. m. T. de Pharm. Fleur d'airain. Matière blanche, légére et friable qui se trouve attachée au couvercle du creuset, dans lequel on a mis fondre du cuivre avec la calamine. Quelques-uns lui donnent le nom de Nil, ou Nihili album. *Ponfolige.*

POMPON, s. m. Terme que les femmes emploient pour signifier, les ornemens de peu de valeur qu'elles ajoutent à leurs coiffures. *Pennini*; *pennacchi da donne.*

PONANT, s. m. Occident, la partie du monde qui est au couchant du soleil. En ce sens, on ne s'en sert d'ordinaire que pour distinguer la marine de la Méditerranée. *Ponente*; *oceano.* — On dit aussi, la mer du Ponant. *L'Oceano.* Il se leva un vent de Ponant. *Sorse un vento occidentale, un vento di Ponente.*

PONCE, Terme dont l'usage est renfermé dans cette phrase: Pierre ponce qui se dit d'une sorte de pierre extrêmement séche, poreuse et legère. *Pomice.*

PONCE, s. f. T. de Dessin. Nouet d'un morceau de toile assez claire qu'on emplit de charbon bien pilé, si c'est pour poncer sur un corps blanc; ou de plâtre fin et sec, si c'est pour poncer sur un corps brun. *Spolverizzo.*

PONCÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PONCEAU, s. m. Espèce de pavot sauvage d'un rouge fort vif, qui croît parmi les blés, et qu'on appelle coquelicot. *Papavero salvatico.* — Il se dit aussi d'un rouge très-vif et très-foncé. *Color di fuoco*; *rosso accesso*; *ponsò.* — T. d'Archit. hydraul. Petit pont d'une arche pour passer un ruisseau ou petit canal. *Ponticello.*

PONCER, v. a. Passer sur un dessin piqué, du charbon en poudre, et enfermé dans un petit linge, pour contretirer le dessin sur le papier, sur de la toile, du bois, du vélin, etc. *Spolverizzare*; *spolverezzare.* — Poncer de la vaisselle; la rendre matte avec de la pierre ponce. Ce mot est aussi employé par plusieurs Ouvriers, pour dire, enlever de dessus quelque superficie le raboteux qui y est, avec la pierre ponce. *Pomiciare*; *appomiciare*; *impomiciare*; *stropicciar colla pomice.*

PONCHE, s. m. Mot emprunté de l'Anglois Punch. Mélange de jus de citron, d'eau-de-vie, de vin blanc, d'eau et de sucre. *Sorta di bevanda Inglese così detta.*

PONCIRADE, s. f. T. de Botan. Melisse. V.

PONCIRE, s. m. Sorte de citron, de limon fort gros et fort odorant; dont on fait ordinairement cette confiture qu'on appelle écorce de citron. *Limone ponzino.*

PONCIS, s. m. Le dessin qui a été piqué, et sur lequel on passe du charbon en poudre. *Spolvero*; *spolverizzo*; *spolverezzo.*

PONCTION, ou PARACENTÉSE, s. f. Opération de Chirurgie, par laquelle on tire les eaux épanchées dans le ventre d'un hydropique, en y faisant une ouverture. *Paracentesi.*

PONCTUALITÉ, s. f. Exactitude à faire précisément certaines choses dans de certains temps, comme on se l'est proposé, ou comme on a promis. *Puntualità*; *esattezza.*

PONCTUATION, s. f. L'art de ponctuer. *Interpunzione*; *punteggiamento.* — En parlant de la Langue Hébraïque, et de quelques autres Langues Orientales, il se dit principalement des points dont on se sert pour suppléer les voyelles. *Interpunzione delle Lingue Orientali.*

PONCTUATEUR, s. m. T. Eccles. Celui qui marque dans un Chapitre les Chanoines absens. *Appuntatore.*

PONCTUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PONCTUEL, ELLE, adj. Exact, régulier, qui fait à point nommé ce qu'il doit faire, ce qu'il a promis. *Puntuale*; *diligente*; *accurato*; *esatto.*

PONCTUELLEMENT, adv. Avec ponctualité. *Puntualmente*; *esattamente*; *con esattezza o puntualità.*

PONCTUER, v. a. Mettre des points et des virgules dans un discours par écrit, pour en distinguer les périodes et les membres, et les rendre plus aisés à entendre. *Punteggiare*; *puntare*; *apporre i punti e le virgole.* — Ponctuer, T. de Mus. Marquer les repos plus ou moins parfaits, et diviser tellement les phrases qu'on sente leurs commencemens, leurs chûtes et leurs liaisons comme on sent tout cela dans le discours, à l'aide de la ponctuation. *Segnar le pause.*

PONDAG, s. m. T. dont on se sert dans les mines de charbon de terre, pour désigner l'inclination de la couche de charbon. *Pendio, declivio della miniera, o degli strati del carbone.*

PONDAGE, s. m. T. de Jurispr. Droit que les Rois d'Angleterre ont levé sur chaque tonneau de Marchandise. *Diritto che pagasi in Inghilterra per ogni tonnellata di merci.*

PONDERATION, s. f. T. de Peint. Science qui détermine l'équilibre des corps, et leurs justes mouvemens, conformément aux loix de la Physique. *Il posare delle figure.* Pondération d'une figure sur un pied. *Un levare.*

PONDRE, v. a. Ce verbe ne se dit qu'en parlant d'un oiseau qui se délivre de ses œufs. *Far le uova*; *depor giù le uova.* — Se dit aussi de quelques autres animaux, comme d'une tortue et d'une couleuvre. *Far le uova.* — On dit prov. et fig. d'un homme qui est fort à son aise et qui jouit tranquillement de son bien, qu'il pond sur ses œufs. *Starsene a piè pari in pace e in ozio, godendosi il suo avere.*

PONT, s. m. Bâtiment de pierre ou de bois, élevé au-dessus d'une rivière, d'un ruisseau, d'un fossé, etc. pour la facilité du passage. *Ponte.* — On appelle pont de bateaux, un pont fait de plusieurs bateaux attachés ensemble, et recouverts de grosses planches. *Ponte di barche.* — Pont volant; une sorte de pont composé de deux ou trois bateaux garnis de grosses poutres par-dessus, dont on se sert pour transporter des troupes d'un bord à l'autre. *Ponte volante.* — Pont tournant; un pont construit de manière que quand on veut, on peut le retirer à l'un des bords en le tournant. *Ponte che gira.* — Pont-levis; une sorte de petit pont qui se leve et qui s'abaisse sur un fossé. *Ponte levatojo.* — Et pont dormant, celui qui est fixe, et qui ne se hausse point. *Ponte fisso.* — T. de Manège. On nomme pont-levis, certains sauts du cheval. *Sorta di salto del cavallo.* — On appelle aussi pont, le tillac et les différens étages d'un vaisseau. *Ponte d'una nave.* Le tillac, *si dice propriamente, coverta.* — Pont de cor-

de ; une espèce de tissu de cordes entrelacées les unes dans les autres, dont on se sert quelquefois dans les armées, ou pour traverser des rivieres, ou pour passer pardessus des ravines profondes. *Ponte di funi.* — prov. Laisser passer l'eau sous les ponts ; ne se mettre pas en peine de ce qui ne nous regarde pas. *Lasciar andare l'acqua per la china.* — On dit prov. et fig. qu'il faut faire un pont d'or à son ennemi, pour dire, que souvent il faut se contenter d'avoir défait l'ennemi sans le poursuivre trop vivement, de peur que s'il avoit perdu l'espérance de se sauver par la fuite, il ne rendit la victoire douteuse ou trop sanglante. *Al nemico che fugge il ponte d'oro.* — On appelle pont aux ânes, les réponses triviales dont les plus ignorans ont accoutumé de se servir dans les questions qu'on leur propose. *Risposta de' goffi ; riposta trita, battuta e ribattuta.* — Il se dit aussi en parlant des choses communes que tout le monde, sait et qu'il est honteux d'ignorer. *Cosa notissima, comune, pubblica.* — Au jeu des Cartes ; faire un pont, courber quelques-unes des cartes, et les arranger de telle sorte, que celui qui doit couper ne puisse guère couper qu'à l'endroit qu'on veut. *Curvare, piegare le carte a guisa di ponticello.*

PONTAL, s. m. T. de Mar. La hauteur ou le creux d'un vaisseau. *Puntale, profondità o altezza della nave.*

PONTE, s. f. Ce mot n'a guère d'usage qu'en parlant de quelques oiseaux, comme perdrix, faisans, etc. qui ne pondent qu'en certains temps de l'année. *Il tempo, la stagione del far l'uova, del fare il nido.*

PONTE, s. m. C'est au jeu d'Hombre, l'as de cœur quand on fait jouer en cœur, et l'as de carreau quand on fait jouer en carreau. *Punto.* — Au jeu de la Bassette et du Pharaon, il se dit de celui ou de celle qui met de l'argent sur des cartes contre le banquier. *Giuocatore.*

PONTE', s. m. *T. de Fourbisseur.* Fonds qui couvre le corps de la garde d'une épée. *Elsa della spada.*

PONTE', ÉE, adj. Il se dit d'un vaisseau ou d'une frégate qui a un pont. *Vascello che ha un ponte.*

PONTER, v. n. Etre ponte, jouer contre le banquier à la Bassette ou au Pharaon. *Giuocare alla Bassetta.*

PONTEREAU, s. m. *T. Inusité.* Petit pont. *Ponticello.*

PONTIERE s. f. *Trév. Encycl.* Ouverture par où la poule rend les œufs. On le dit aussi des autres oiseaux. *Culo.*

PONTIFE, s. m. Personne sacrée qui a jurisdiction et autorité dans les choses de la Religion. *Pontefice.* — Parmi les Chrétiens, dans l'Église Catholique, on appelle le Pape, le Souverain Pontife. *Pontefice Supremo ; il Papa.* Dans l'Office de l'Eglise, et dans le style sublime, le mot de Pontife, se dit de tous les Evêques. *Pontefice.*

PONTIFICAL, s. m. Livre qui contient les différentes prières, et l'ordre des cérémonies que l'Evêque doit observer particulièrement dans l'Ordination, la Confirmation, les Sacres, et autres fonctions réservées aux Evêques. *Pontificale ; ceremoniale.*

PONTIFICAL, ALE, adj. Qui appartient à la dignité de Pontife, d'Evêque. Il se dit plus ordinairement de la dignité du Souverain Pontife. *Pontificale.*

PONTIFICALEMENT, adv. Avec les habits pontificaux. *Pontificalmente.*

PONTIFICAT, s. m. Dignité de grand Pontife chez les anciens Romains. *Pontificato.* — Il se prend ordinairement parmi les Chrétiens pour la dignité du Pape. *Pontificato ; dignità di Pontefice ; Papato.* — Il se dit aussi du temps qu'un Pape est sur le Siège de Saint Pierre. *Pontificato ; regno d'un Pontefice.*

PONTON, s. m. Pont flottant, machine composée de deux bateaux joints par des poutres, sur lequels on met des planches pour faire passer une riviere, un ruisseau à de la cavalerie, à de l'infanterie, à du canon, sans qu'il soit besoin d'un pont entier. *Puntone.* — Depuis quelque temps, le mot de ponton s'emploie principalement en parlant de certains petits bateaux de cuivre, qu'on porte dans un armée sur des espèces de charriots, pour le passage des rivieres. *Chiatte.* — T. de Mar. Espèce de barque plate qui porte un mât, et qui sert au radoub des vaisseaux, à élever de l'artillerie, et à nettoyer des Ports. *Puntone.*

PONTONAGE, s. m. Droit qui se perçoit en quelques endroits, sur les personnes, voitures, ou marchandises qui traversent une riviere, soit sur un pont, soit dans un bac. *Dazio che si paga per passare un fiume.*

PONTONIER, s. m. Celui qui reçoit le droit de pontonage. *Navalestro ; navicellajo ; barcajuola.*

POPISME, s. m. *Vieux mat.* Faire les petits popismes sur un cheval, signifioit être bon cavalier, entendre le manège. *Esser buon cavallerizzo ; star bene in sella.*

POPLITAIRE, POPLITE', ÉE, adj. T. d'Anat. Qui a rapport au jarret. *Popliteo.* Le muscle poplité, la veine poplitaire.

POPULACE, s. f. coll. Le bas-peuple, le menu peuple. *Plebaglia ; bruzzaglia ; marmaglia ; bordaglia ; plebe ; volgo ; minuta gente ; popolo minuto.*

POPULAIRE, adj. de t. g. Qui est du peuple, qui concerne le peuple, qui appartient au peuple. *Popolare ; popolaresco.* — Gouvernement populaire, état populaire ; un Gouvernement, un état où l'autorité est entre les mains du peuple. *Governo popolare.* — Maladies populaires ; certaines maladies contagieuses qui courent parmi le peuple. *Malattie popolari.* — On dit, qu'un homme est populaire, qu'il a l'esprit populaire, pour dire, que par des manières affables et honnêtes, il se concilie l'affection et les bonnes graces du peuple, des petites gens. *Popolare ; affabile ; cortese.*

POPULAIREMENT, adj. A la manière du peuple, comme le peuple. Il n'a guère d'usage que dans ces façons de parler : vivre populairement. *Vivere popolarmente ; allapopolaresca.* Parler populairement pour gagner les bonnes graces du peuple, des petites gens. *Favellare popolarescamente, col popolo, colla minuta gente per cattivarsene l'affetto.*

POPULARITE', s. f. Caractère d'un homme populaire. *Popolarità.*

POPULEON ou POPULEUM, s. m. *T. de Pharm.* Onguent fait avec les boutons de peuplier noir. *Populeone.*

POPULO, s. m. T. pop. Petit enfant gras et potelé. *Bambino ben grasso.*

POQUER, v. a *T. de Jeu.* Jeter la boule en l'air de façon qu'elle ne roule pas. *Gettar la boccia in alto.*

PORACE', E'E, adj. T de Méd. Se dit des humeurs dont la couleur verdâtre tire sur celle du poireau. *Prassino.* Bile poracée. *Collera prassina.*

PORC, s. m. Cochon. Sorte d'animal domestique qu'on engraisse pour le manger, et dont la graisse auprès de la peau s'appelle lard. *Porco.* — On appelle soie de porc, le grand poil qui vient aux porcs sur le haut du cou et sur le dos. *Setola di porco.* — Porc frais ; la chair du cochon qui n'est pas salé. *Carne di porco non salata.* — Filet de porc. *Arista.* — On dit fam. d'un homme sale et gourmand, que c'est un vrai porc. *Porco ; ghiottone ; sudicio.* — On dit prov. et pop. d'un homme qui est dans un lieu où il a tout à souhait, qu'il est comme le porc à l'auge. *Egli è colà come un porco all' ingrasso.*

PORCELAINE, s. f. Sorte de terre très-fine, préparée et cuite, dont on fait toutes sortes de figures, de vases et d'ustensiles à la Chine et au Japon. *Porcellana.* — Il y a aujourdh'ui en Europe plusieurs Manufactures de porcelaine, à l'imitation de celles de la Chine et du Japon. Ainsi on dit, porcelaine de Hollande, porcelaine de Saxe. *Porcellana d'Olanda, porcellana di Sassonia.* — On appelle aussi du nom de purcelaine, tous les vases faits de porcelaine. *Porcellana ; staviglie di porcellana.* — On appelle cheval porcelaine, celui dont la robe est grise, et tachée de poils bleuâtres et couleur d'ardoise. *Cavalo color di porcellana.*

PORCELET, s. m. *T. d'Hist. nat.* Porcelet des Indes syn. de cochon d'inde. V. — Porcelet de S. Antoine. Cloporte. *Porcellino terrestre ; asello terrestre.*

PORC-EPIC, s. m. Animal semblable au hérisson, mais plus grand, et dont le corps est couvert de certains piquans qu'on prétend qu'il darde et qu'il lance contre les chiens et les Chasseurs qui le poursuivent. *Porca spino ; porco spinosa ; riccio ; istrice.*

PORCHAISON, s. f. T. de Chasse. Etat du sanglier dans la saison où il est le plus gras et le meilleur à manger. *Tempo della cacciagione de' cinghiali.*

PORCHE, s. m. Portique, lieu couvert à l'entrée d'une Eglise. *Portica, atrio d'una Chiesa.* — Tambour d'une Église. *Bussola.*

PORCHER, ERE, s. m. et f. Celui, celle qui garde les pourceaux. *Porcajo ; porcaro ; guardiano di porci.* — On dit fig. d'un homme grossier, mal-propre et mal-appris, que c'est un porcher, un vrai porcher. *Villanaccio mal creato.*

PORC-MARIN, s. m. Sorte de gros poisson appellé autrement Marsouin, ou Dauphin, et dont la peau préparée ressemble à du chagrin. *Delfino.*

PORC-SANGLIER, s. m. Porc sauvage qu'on appelle ordinairement Sanglier, V.

PORE, s. m. Petit trou, ouverture presque imperceptible dans la peau de l'animal, par où se fait la transpiration, et par où sortent les sueurs. *Poro.* — Il se dit aussi de toutes les petites ouvertures de toute sorte de corps. *Poro ; meato.*

POREUX, EUSE, adj. Qui a des pores. *Poroso ; pieno di pori.*

PORISME, s. m. T. de Géom. Théoreme, problême ordinairement très-facile, dont on se sert pour en démontrer ou pour en résoudre de plus difficiles. On se sert aujourd'hui à la place de ce mot, de celui de Lemme, quoique celui-ci ait une signification plus étendue, et s'applique quelquefois à des propositions difficiles. *Lemma.* V. Lemme. — Porisme, chez les anciens Géomètres, a aussi la même signification que Corollaire, et l'on ne se sert aujourd'hui que de ce dernier mot. *Porismato ; corollario.*

POROSITÉ, s. f. Qualité, caractère d'un corps poreux. *Porosità.*

PORPHYRE, s. m. Sorte de marbre extrêmement dur, dont le fond est communement rouge, et quelquefois vert, marqué de petites taches blanches. *Porfido.*

PORPHYRISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PORPHYRISER, v. a. T. de Chim. Broyer une substance sur du porphyre, pour la réduire en une poudre très-fine. *Macinare, stritolare sul porfido.*

PORQUES, s. f. pl. *T. de Marine.* Pièces de charpenterie posées sur la carlingue et perallèles aux varangues, dont l'usage est de lier les pièces qui forment le fond du vaisseau. *Puttane.*

PORREAU, V. Poireau.

PORRECTION, s. f. Manière dont se conferent les Ordres mineurs. *Estensione ; il porgere.*

PORT, s. m. Lieu propre à recevoir les vaisseaux, et à les tenir à couvert des tempêtes. *Porto.* — On dit fig. qu'on a fait naufrage au port, pour dire, que tous les desseins ont été ruinés, renversés sur le point qu'on espéroit de les voir réussir. *Naufragar nel porto ; rimanere a trovarsi sulle secche ; tempestare il pan nel forno.* —

On appelle aussi port sur les rivieres, les lieux où les vaisseaux, où les bateaux abordent. *Porto.* — Prendre port, surgir au port; aborder à terre, soit dans un port, soit ailleurs. *Approdare.* — Fermer un port, fermer les ports; empêcher qu'il n'en sorte aucun vaisseau. *Chiudere un porto; impedir l'uscita alle navi.* — On dit, qu'un vaisseau est arrivé à bon port, pour dire, qu'il est heureusement arrivé. *Giugnere, arrivare a buon porto.* — On dit aussi, que des marchandises sont arrivées à bon port. Et on dit fig. d'un homme qui est arrivé heureusement et en bonne santé au lieu où il vouloit aller, qu'il est arrivé à bon port. *Condursi, venire, arrivare a buon porto.* — Port, se dit aussi fig. de tout lieu de repos, d'assurance, de tranquillité. *Porto; luogo di ricovero, di sicurezza, di riposo.* — On dit d'un homme de bien qui est mort, et que l'on croit être en Paradis, qu'il est arrivé au port, qu'il est dans le port. *Egli è giunto nel porto, nel Cielo.* — fig. Port de salut; un lieu où l'on se retire à l'abri d'une tempête. *Porto di sicurezza, di salvamento.* — On le dit aussi d'une Maison Religieuse où l'on se retire loin des embarras du monde; et généralement il se dit de tous les lieux où l'on cherche à se mettre à couvert de quelque danger. *Porto di salute, di salvamento.* — Port, se dit de differentes choses, par rapport à diverses significations du verbe porter. Ainsi, en parlant d'un vaisseau, on dit, qu'il est du port de tant de tonneaux, pour dire, qu'il peut porter tant de tonneaux de marchandises. *Portata d'un bastimento.* — Droit qu'on paye pour la voiture des hardes que portent les Rouliers ou les Messagers, pour les lettres qu'on reçoit par la voie de la poste. *Porto; nolo; vettura.* — On dit aussi dans les Ordonnances, *le port d'armes*, pour dire, l'action de porter les armes. *Porto; portatura.* — Il se dit encore à certains jeux de Cartes, en parlant des cartes qu'on réserve pour les joindre à celles qui doivent rentrer du talon. *Le carte che si ritengono, che si portano.* — Port; le maintien d'une personne, la manière dont une personne qui est debout, porte sa tête et tout son corps. *Portamento; portatura; andatura; sembiante.* — Les Botanistes disent dans le même sens, le port d'une plante. Le port résulte non pas de la structure particulière de quelque partie, mais de tout ensemble. *L'altezza e'l garbo d'una pianta.* — Port de voix, T. de mus. passage insensible de la voix, d'un ton inférieur à un ton supérieur. Quand le passage se fait d'un ton supérieur à un ton inférieur, il s'appelle un coulé. *Messa di voce.*

PORTABLE, adj. m. T. de Cout. Il y a des Coutumes où le sens est portable, c'est-à-dire, doit être porté par le Tenancier au manoir du Seigneur, à peine d'amende. Dans les autres, le cens est requérable. *Portabile; da portarsi.*

PORTAGE, s. m. Action de porter. *Porto; portatura.* — Droit que chaque Officier de Marine et chaque Matelot ont de pouvoir embarquer pour leur compte jusqu'à tant pesant. *Canterata.* — En parlant de certains fleuves, comme de celui de Saint Laurent, où il y a des sauts qu'on ne peut remonter, ni descendre en canot, on dit faire portage, pour dire, porter par terre le canot et tout ce qui est dedans au-delà de la chûte d'eau. *Portar la barca.* — Et en parlant des endroits où sont ces chûtes d'eau, on les appelle portages. *Cateratte.*

PORTAIL, s. m. La principale porte d'une Eglise, avec les ornemens qui l'accompagnent. *Porta maggiore; porta maestra; portone.* — On appelle aussi portail, la façade entière d'un Eglise. *Facciata d'una Chiesa.*

PORTANT, ANTE, adj. Qui porte. *Portante.* — On dit d'un homme, qu'il a été tué d'un coup de pistolet à bout portant, pour dire, d'un coup de pistolet tiré de fort près. *Da vicino; colla bocca dell' arma sul petto.* — Dire des choses fâcheuses à bout portant; les dire en face. *In faccia.* — L'un portant l'autre, et le fort portant le foible; en faisant compensation de l'un avec l'autre, et en composant une espèce de tout. *L'uno per l'altro; uno sull' altro; Ragguagliando l'uno coll' altro.* — Un homme portant barbe, etc. V. Porter.

PORTATIF, IVE, adj. Qu'on peut aisément porter. *Portatile; portabile.* — On dit fam. d'un homme qui peut à peine marcher, et qui est fort pesant, qu'il n'est pas portatif. *Uomo pesante; uomo che può appena camminare; che malagevolmente si muove.*

PORTE, s. f. Ouverture faite pour entrer dans un lieu fermé, et pour en sortir. *Uscio; porta.* Porte cochere. *Portone.* — La porte de l'agraffe; la petite ouverture dans laquelle on passe le crochet d'une agraffe. *Femmina d'un uncinello.* — Assemblage de bois ou de fer qui tourne sur des gonds, et qui sert à fermer l'ouverture de la porte. *Porta; uscio; imposta che serra l'uscio.* — Porte verte; un chassis couvert d'étoffe verte, qu'on met devant les portes des chambres, pour empêcher le vent d'y entrer. *Paravento.* — Refuser la porte à un homme; ne vouloir pas le laisser entrer en un endroit. *Tener l'uscio ad alcuno; tener porta; vietargli, ricusargli l'ingresso, l'entrata; non lasciar entrare.* — Donner la porte à quelqu'un; le faire passer devant soi par honneur. *Far passare innanzi; dare il passo nell' entrare in qualche luogo.* — Etre logé à la porte de quelqu'un; avoir une maison tout auprès de la sienne. *Esser vicino di casa a un altro.* — fig. Mettre un valet à la porte; le chasser. *Mandar via.* — De porte en porte. adv. De maison en maison. *D'uscio in uscio; di casa in casa.* — On dit fig. que l'impunité ouvre la porte à toutes sortes de crimes, pour dire, qu'elle donne lieu de commettre toutes sortes de crimes. *L'impunità apre l'uscio, la porta ad ogni sorta di misfatti.* — En parlant d'une place qui donne une entrée facile dans un pays, on dit fig. que c'est la porte d'un tel pays. *Porta; adito; entrata d'un paese.* — On dit, qu'un homme a été aux portes de la mort, pour dire, qu'il a été à l'extrêmité. *Egli è stato agli estremi; egli è andato fino all' uscio della morte.* — Il est dit dans l'Écriture-Sainte, que les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre l'Eglise. *Le porte dell' inferno non prevaleranno contro della Chiesa.* — fig. Porte de derriere; un faux-fuyant, une défaite, une échappatoire. *Sutterfugio.* — A porte ouvrante, à porte fermante: phrases dont on se sert en parlant des Places de guerre et autres villes où l'on ouvre et où l'on ferme les portes à certaines heures précises du soir et du matin. *All' aprire; al chiudere delle porte.* — Porte, se dit aussi dans une acception particulière, pour signifier la Cour de l'Empereur des Turcs: et c'est dans ce sens qu'on dit, la Porte Ottomane. *La porta Ottomana.* — Porte ou veine porte. T. d'Anat. Veine très-considérable, qui sert à porter au foie le sang de différentes parties, par un nombre infini de branches dans lesquelles elle se divise. *Vena porta.*

PORTÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit quelquefois à un homme qui en est venu voir un autre vers l'heure du diner, demeurez ici à diner, vous voilà tout porté. *Restate a pranzo da noi, eccovi al più vicino.*

PORTE-AIGUILLE, s. m. Instrument dont les Chirurgiens se servent pour donner plus de longueur aux aiguilles, et pour les tenir d'une manière plus stable. *Cannello per gli aghi.*

PORTE-ARQUEBUSE, s. m. Officier qui porte le fusil du Roi, quand il va à la chasse. *Uffiziale che porta l' archibugio del Re, quando va a caccia.* Il se dit aussi des officiers qui ont la même charge chez les Princes de la Famille Royale. On diroit aussi *Porta schioppo.*

PORTE-ASSIETTE, s. m. Cercle d'argent, d'étaim, etc. qu'on met sur la table, et sur lequel on met des plats, des assiettes d'entrée et d'entremets. *Trespolo, o cerchio d'argento, di stagno; ec. per porvi i piatti sopra la mensa.*

PORTE-BAGUETTE, s. m. Anneau placé le long du fût d'un fusil, d'un pistolet, pour recevoir et porter la baguette. *Bocciuolo dov' entra la bacchetta.*

PORTE-BALLE, s. m. Petit Mercier qui porte sur son dos une balle où sont les marchandises. *Merciajuolo.*

PORTE-BARRES, s. m. pl. Anneaux de cordes passés dans l'anneau du licou, et qui supportent les barres des chevaux que l'on mene accouplés. *Reggistanghette.*

PORTE-BOUGIE, s. m. Canule, ou instrument, à la faveur duquel on dirige et l'on conduit les bougies dans l'urêtre, à l'effet de le dilater. *Cannello; o guida della supposta per la dilatazione dell' uretra.*

PORTE-CHAPE, s. m. Celui qui porte ordinairement la chape dans une Eglise. *Colui che porta un piviale.*

PORTE-COLLET, s. m. Pièce de carton ou de baleine couverte d'étoffe, qui sert à porter le collet ou le rabat. *Goletta del collare.*

PORTE-CRAYON, s. m. Instrument d'or, d'argent, de cuivre, etc. dans lequel on met un crayon. *Matitatojo.*

PORTE-CROIX, s. m. Celui qui porte la Croix devant le Pape, devant un Légat, devant un Archevêque. Il se dit aussi, de ceux qui portent la Croix aux Processions. *Colui che porta la Croce innanzi al Papa, a un Legato, ec. o nelle Processioni.* On dit aussi *Crocifero.*

PORTE-CROSSE, s. m. Celui qui porte la Crosse devant un Evêque. *Colui che porta il pastorale.*

PORTE-DIEU, s. m. On appelloit ainsi autrefois celui qu'on appelle communément dans une Paroisse, le Prêtre qui est destiné à porter le Viatique aux malades. *Curato, o Sacerdote che porta il Viatico.*

PORTÉE, s. f. Ventrée, tous les petits que les femelles des animaux portent, font en une fois. *Parto; portato; figliatura.* — Il se dit, en parlant des armes à feu, où des armes de trait, pour marquer jusqu'où un canon, un mousquet, un arc, etc. peuvent porter un boulet, une balle, une flèche. *Tiro.* — On dit, qu'une chose n'est pas à la portée de la main de quelqu'un, pour dire, qu'elle est dans un lieu trop haut ou trop éloigné, pour qu'il puisse y atteindre avec la main. *Essere fuor di mano, troppo alto da poter prendere colla mano.* — Portée, se dit de la voix et de la vue. Etre à la portée de la voix de quelqu'un. *Essere a segno; o in luogo da poter udire la voce di alcuno.* — Cela n'est pas à la portée de ma vue. *Quella cosa è troppo lontana per la mia vista.* — fig. Etre à portée de quelque chose; être en état de demander, d'obtenir quelque chose. *Essere in grado, in luogo opportuno da poter chiedere o ottenere alcuna cosa.* — Portée, se prend aussi pour l'étendue, la capacité de l'esprit, pour ce que peut faire, ce que peut concevoir ou produire l'esprit d'une personne. *Capacità; penetrazione d'ingegno d'una persona.* — Portée, se dit encore en parlant de ce que peut faire une personne par rapport à sa naissance, ou à sa fortune. *Forze; grado; condizione.* Il aspire à une charge qui est au-dessus de sa portée. *Egli aspira a una carica superiore alle sue forze, al suo grado, ec.* — Portée, T. de Chasse. L'endroit le plus haut où le bois du cerf a porté et atteint en passant dans un taillis, dont il a fait plier les branches, par où l'on connoit la grandeur ou la petitesse du cerf. *Altezza dal cervo, che si ri-*

conosce da' segni che i palchi hanno lasciato nella macchia. — Portée, l'étendue d'une pièce de bois mise en place. *Lunghezza d'un pezzo di legname.* Et la partie des pieces de charpente qui porte sur le mur ou sur un pilier. *Testata del legname che posa o entra in un muro, sovra un pilastro.* — T. de Musique. Les cinq lignes sur lesquelles on pose les notes. *Linee su di cui si scrivon le note.* — Portée. *T. de Manuf.* Certain nombre de fils qui font partie de la chaîne d'une étoffe. *Pajuola.* La demi-portée ou cuissette. *Mezza pajuola ; mezzetta.* — En *T. de Commerce de mer.* Designer la portée d'un navire, c'est en exprimer la grandeur et le port. *Portata o sia capacità della nave.* — Il est aussi synonime de pacotille. V.

PORTE-ENSEIGNE, s. m. Autrefois celui qu'on appelle présentement, Enseigne dans une Compagnie d'Infanterie. *Alfiere, Portastendardo ; astifero ; pennoniere.*

PORTE-EPÉE, s. m. Morceau de cuir ou d'étoffe qu'on attache à la ceinture de la culotte pour porter l'épée. *Pendone del cinturino d'una spada.*

PORTE-EPERON, s. m. *T. de Cordonnier.* Morceau de cuir mis pour soutenir l'éperon du Cavalier. *Porta-sprone.*

PORTE-ETENDARD, s. m. Cavalier, qui dans les marches ordinaires, porte l'étendard que le Cornette doit porter les jours d'action. *Colui che porta la bandiera in luogo dell' Alfiere, o del Cornetta.* — Pièce de cuir attachée à la selle, pour appuyer le bout d'en-bas de l'étendard. *Anello di cuojo in cui si caccia l'asta della bandiera, quando si è a cavallo, per sostenerla.*

PORTE-ÉTRIERS, s. m. *T. de Sellier.* Courroie attachée sur le derriere des panneaux de la selle, qui sert à lever les étriers. *Correggiuola da sospender le staffe.*

PORTE-ÉTRIVIERES, s. m. pl. Anneaux de fer carrés, placés aux deux côtés de la selle, le plus près de la pointe de l'arçon qu'il est possible. *Campanelle degli staffili.*

PORTE-FAIX, s. m. Crocheteur, celui dont le métier est de porter des fardeaux. *Facchino ; bastaggio.*

PORTE-FEUILLE, s. m. Carton plié en deux, couvert de peau ou de quelque étoffe, et servant à renfermer des papiers. *Cartella.* — En *T. d'Anat.* Nom qu'on donne au Muscle sous-scapulaire. *Sottoscapolare ; Infrascapolare, o l'immerso.*

PORTE-LETTRE, s. m. Sorte d'étui ou de petit porte-feuille, dans lequel on met des lettres et des papiers, et que l'on porte dans sa poche. *Portalettere.*

PORTE-MANTEAU, s. m. Officier du Roi, dont la charge est de porter le manteau du Roi, quand il sort. Il y a aussi des Charges de Porte-manteau dans toute la Famille Royale. *Colui che porta il mantello del Re, o de' Principi della Real Casa, quando escano.* — Sorte de valise, qui est ordinairement d'étoffe. *Portamantello ; portacappe,* plus communément, *Valigia.* — Morceau de bois attaché à la muraille, où l'on a accoutumé de suspendre les habits. *Cappellinajo.*

PORTE-MORS, s. m. Cuirs qui soutiennent le mors de la bride. *Portamorso.*

PORTE-MOUCHETTES, s. m. Instrument de métal où l'on met les mouchettes dont on mouche les bougies, les chandelles. *Strumento su di cui si posano le smoccolatoje.*

PORTE-MOUSQUETON, s. m. Espèce de crochet ou d'agraffe qui est au bas de la bandouliere d'un Cavalier, et qui l'aide à porter son mousqueton. *Uncino da sorreggere il moschettone.* — On donne le même nom aux petites agraffes qui sont aux chaînes et aux cordons de montre, parce qu'elles sont faites de la même manière. *Uncinetto da oriuoli.*

PORTE-PAGE, s. f. *T. d'Imprim.* syn. de Coulisse. V.

PORTE-PIECE, s. m. *T. d'Arts.* v. et dites Emporte-piéce.

PORTE-PIERRE, s. m. Instrument fait en forme de porte-crayon, qui sert à porter la pierre infernale. *Cannello per la pietra infernale.*

PORTER, v. a. Avoir un fardeau sur soi, soutenir quelque chose de lourd, de pesant. *Portare.* — On dit fig. qu'un homme a plus de travail, plus d'affaires qu'il n'en peut porter, pour dire, qu'il est chargé de tant de travail, d'une si grande quantité d'affaires, qu'il n'y sauroit suffire. *Aver affari, lavoro più di quello che se ne possa portare.* Et, qu'il porte tout le poids des affaires, pour dire, qu'il en est le seul chargé. *Egli porta tutto il peso, tutto il carico degli affari.* — On dit prov. que chacun porte sa croix en ce monde, pour dire, qu'il n'y a personne qui n'ait ses afflictions particulieres. *Ognuno porta la sua croce.* — On dit fig. d'un homme qui est à charge par l'ennui qu'il donne, qu'on le porte sur les épaules. *Uom nojoso, grave, molesto.* — On dit fig. et fam. d'un homme par qui on a été offensé, qu'il ne le portera pas loin, pour dire qu'on s'en vengera dans peu. *Di qui a poco non è molto.* — Au jeu de la Boule et à d'autres jeux semblables : *porter les deux, porter ses deux* ; jouer deux boules contre deux hommes, qui n'en ont qu'une chacun. Et fig. faire deux fonctions différentes. *Far per due, o sia contro due.* — fig. Porter quelqu'un ; l'assister de sa faveur, de son crédit, le favoriser. *Portare alcuno ; favorirlo ; proteggerlo.* — Porter, signifie encore, transporter une chose d'un lieu, et aller la mettre dans un autre. *Portare ; trasferire da luogo a luogo ; recare.* — Porter quelqu'un en terre ; le porter pour l'enterrer. *Portar a seppellire.* — Porter quelqu'un par terre ; c'est le renverser par terre. *Gettar per terra ; distendere al suolo.* — Porter, se dit aussi des chevaux, des bêtes de charge et de voiture, et des choses inanimées qui soutiennent quelque chose de pesant. *Portare ; reggere ; sostenere.* Le cheval qui le portoit. *Il cavallo che il portava.* Des colonnes qui portent une galerie. *Colonne che sostengono, che reggono una galleria.* — Une riviere porte bateau, pour dire, qu'elle est navigable. *Fiume navigabile, che porta barche.* — Du vin porte bien l'eau, pour dire, qu'encore qu'on y mette de l'eau, on ne laisse pas de sentir la force du vin. *Vino che porta, comporta, regge assai acqua.* — Porter, signifie aussi simplement, avoir sur soi, tenir à la main, sans égard à la pesanteur de la chose. *Portare ; tener in mano ; recar seco ; aver seco.* Porter un livre dans sa poche. *Portar un libro in tasca.* Il ne porte jamais de l'argent sur lui. *Egli non porta mai danari seco.* — Porter, se dit encore de tout ce qu'on a sur soi, comme servant à l'habillement, à la parure. *Portare.* Porter un habit brodé, *portar un abito ricamato.* Porter le deuil. *Portar bruno : esser vestito a bruno.* Porter un habillement. *Portar un vestito ; averlo in dosso.* — Il se dit aussi de ce qui sert à la défense et à marquer la profession, l'état. Porter des pistolets. *Portare terzette.* Porter une épée. *Portare, cingere spada.* Porter le petit collet. *Portare il collarino, ec.* — On le dit de même de ce qui marque la dignité. Porter le cordon de l'Ordre. *Portare la tracolla.* — On dit fam. un homme portant barbe, pour dire, un homme qui a de la barbe, un homme fait. *Uomo fatto ; uomo colla barba.* — Se faire porter la robe, se faire porter la queue ; faire porter la queue de la robe par un laquais, par un page. *Far portare, far tenere alto lo strascico.* — On dit, qu'un homme a porté les chausses, pour dire, qu'il a été page ; qu'il a porté les couleurs, les livrées, pour dire, qu'il a été laquais. *Egli è stato paggio ; egli è stato servidore, ha portato la livrea.* — En parlant d'un coup, d'une blessure : en porter les marques ; c'est en avoir encore les marques sur le corps. *Portare i segni ; le margini delle ferite, delle percosse.* — Porter, se dit aussi des différentes manieres de tenir son corps, sa tête, ses bras, etc. et de tout ce qui regarde la contenance et le geste. Porter la tête haute. *Portar la testa alta, diritta.* Porter bien les bras en dansant. *Portare, tener bene le braccia danzando.* — Il se dit aussi en ce sens, des animaux, et principalement des chevaux et des chiens. *Portare ; tenere ; avere.* Cheval qui porte bien sa tête. *Cavallo che porta bene la testa.* Chien qui porte bien ses oreilles. *Cane che tiene, che porta bene le orecchie.* — fam. Le porter haut, se prétendre de grande qualité, se prévaloir de l'avantage que le rang, la dignité, les richesses, la capacité lui donnent. *Portarla alta ; proceder con fasto ; essere altiero, gonfio per qualche prerogativa.* — On dit fam. qu'un homme porte la mine d'avoir fait une chose, pour dire, qu'on juge cela à sa mine, à son air. *Aver l'aria d'aver fatto una cosa ; portare scritta, o dipinta sul viso una qualche azione.* — Porter, se dit encore dans la signification de pousser, étendre, faire aller, conduire. *Allungare ; portar più oltre ; distendere ; far andare ; condurre.* Il faut le porter encore plus loin. *Convien allungarlo di più, distenderlo maggiormente.* Alexandre porta ses armes jusques dans les Indes. *Alessandro portò l'arme sino nell' Indie.* Un arbre qui porte sa tête jusques dans les nues. *Albero che solleva la cima fin nelle nubi.* — Porter bonheur, porter malheur, porter guignon ; être cause de quelque bonheur, de quelque malheur. Le dernier est fam. *Recare fortuna, o disgrazia ; esser cagione di felicità, o di sventure.* — Porter la main à l'épée, porter la main au chapeau ; étendre sa main pour tirer l'épée, ou pour ôter son chapeau. *Metter mano alla spada ; dar di mano al cappello.* — Porter un coup à quelqu'un ; pousser, adresser un coup à quelqu'un. *Tirare ; dare un colpo.* — On dit fig. d'une personne de considération, de mérite, que tout ce qu'il dit, porte coup, que toutes ses paroles portent coup : soit pour dire, qu'il ne dit rien qui ne fasse une grande impression sur l'esprit, par la déférence qu'on a pour lui, soit pour dire, qu'il place toujours à propos ce qu'il dit. *Ogni cosa ch' egli dice, è di peso.* — On dit aussi, qu'une chose porte coup, pour dire, qu'on en tire quelque conséquence, qu'elle produit quelque effet considérable. *Cosa di conseguenza.* — On dit, qu'un fusil porte bien son plomb, pour dire, que quand on le tire, tout le menu plomb qui y est, ne s'écarte point trop, et qu'il est poussé droit au but. *Archibugio che porta la munizione ben unita.* — Porter ses regards, porter sa vue en quelque endroit ; regarder, adresser ses regards, les fixer, les arrêter en quelque endroit. *Portare, volgere, fissar gli sguardi in qualche luogo.* — fig. Porter ses vues bien haut ; former de grands desseins. *Portar in alto le sue mire ; formar gran progetti, gran disegni.* — Porter ses vues bien loin ; prévenir de loin les choses à venir, les prévoir. *Antivedere ; prevedere da lungi.* Porter une santé ; boire à la santé de quelqu'un, en s'adressant à un autre, pour l'inviter à en faire autant. *Bere alla salute di qualcheduno.* — On dit fam. qu'un homme n'a pas porté santé depuis sa disgrace, depuis sa chûte, pour dire, que depuis ces accidens il n'a point eu de santé. *Da che gli è accaduta quella disgrazia ; dalla sua caduta in poi, egli non ha mai più avuto bene, egli è sempre stato infermiccio.* — Porter, signifie encore : être étendu en longueur. *Esser lungo ; correre in lunghezza.* — Produire ; et il se dit, de la terre, des arbres, etc. *Portare ; generare ; produrre.* L'arbre qui porte les noix de muscade. *L'albero che produce le noci moscade.* C'est un pays qui porte de très-bons fruits. *E' un paese che porta ottimi frutti.* — Une somme porte intérêt, pour dire, qu'elle produit intérêt. *Portare, produrre interesse, frutto, utile ; fruttare.* — Porter, se dit aussi des femmes et des femelles des animaux. *Portare ; tener nel ventre.* Les

femmes portent ordinairement leurs enfans neuf mois. *Le donne per l'ordinario portano nove mesi i lor figliuoli.* Les cavales portent onze mois. *Le cavalle portano i suoi figliuoli undici mesi.* Porter, signifie encore, souffrir, endurer. *Portare; comportare; sopportare; soffrire.* Il en portera la peine. *Egli ne porterà la pena, o le pene.* Il porte patiemment sa disgrace. *Egli porta pazientemente la sua disgrazia.* — On dit prov. et pop. d'un homme qui a été battu par un autre, qu'il a été le plus fort, qu'il a porté les coups. — prov. et fig. Dans le langage de l'Ecriture, porter tout le poids du jour et de la chaleur; endurer toute la fatigue, toute la peine. *Portar tutto il peso della giornata, e degli ardori del sole; portar tutta la pena, tutta la fatica.* — Porter, signifie aussi, induire, exciter à quelque chose. *Portare; indurre; incitare.* — Porter amitié, porter affection à quelqu'un, et; être porté d'amitié pour quelqu'un; avoir de l'amitié, de l'affection pour quelqu'un, aimer quelqu'un. *Portar amore, affezione; aver affezione; amare.* — Porter honneur, porter respect; honorer, respecter. *Portar rispetto; rispettare; onorare.* — Porter envie; envier. *Portare, avere invidia; invidiare; ec.* V. Envier. — Porter la parole; parler au nom d'une Compagnie, d'un Corps, d'une Communauté. *Parlare, favellare, aringare a nome d'una Compagnia, d'un Corpo, ec.* — Porter témoignage; témoigner qu'une chose est, ou n'est pas. *Portare, rendere testimonianza.* — Porter son jugement de quelque chose, sur quelque chose; juger de quelque chose. *Portar giudizio; giudicare di alcuna cosa.* — Porter, s'emploie encore en parlant d'actes publics et de lettres; et il se dit des choses qui y sont expressément contenues. *Contenere; portare; ordinare; ingiugnere.* — On dit, qu'une viande porte sa sausse; qu'un fruit porte son sucre, pour dire, qu'une viande est si bonne, qu'elle n'a pas besoin de sausse; qu'un fruit est si bon, qu'il n'a pas besoin de sucre. *Cibo che non ha bisogno di savore; frutto che non ha bisogno di zucchero.* — Aux jeux des Cartes, où l'on a accoutumé d'écarter; porter beau jeu, porter vilain jeu; avoir beau jeu, vilain jeu aux premieres cartes. *Portare, o avere buono, o cattivo giuoco.* — On dit aussi, qu'on porte une couleur, pour dire, que c'est celle dont on a le plus de cartes en mains, et dans laquelle on a son jeu fait, ou presque fait. *Portar più carte dell' istesso seme; ritenerle in mano per giuocare.* — v. n. Poser, être soutenu. *Reggersi; posare; esser sostenuto.* Tout l'Edifice porte sur ces colonnes. *Tutto l'edifizio posa, si regge, si sostiene su quelle colonne.* Une poutre qui porte sur la muraille. *Una trave che pesa, si regge su la muraglia.* — Une poutre porte à faux, pour dire, qu'elle n'est pas bien posée sur le solide, sur le massif qui doit la soutenir. *Trave che posa in falso.* — On dit fig. d'un raisonnement qui n'est pas concluant, qu'il porte à faux, soit que le défaut vienne du principe, ou de sa mauvaise application. *Posare, o essere in falso.* — On dit aussi, qu'un carrosse porte sur la fleche, pour dire, qu'il touche, qu'il bat sur la fleche quand il est en mouvement. *Toccare; posare; battere.* — La selle d'un cheval porte sur le garrot, pour dire, qu'elle touche sur le garrot. *Toccare; ferire.* — T. de Mar. Porter au Sud, au Nord, etc. gouverner, faire route au Sud, au Nord. *Far vela; fare strada verso Sud, verso il Norte.* — Porter, signifie aussi, atteindre: et en ce sens, il se dit des pieces d'artillerie, et des armes à feu et autres. *Arrivare; ferire; colpire.* Le canon de la Place ne sauroit porter jusqu'ici. *Il cannone della Piazza non può arrivare fin qui.* Il se dit aussi, en ce sens, des coups d'armes à feu et autres. Ainsi l'on dit, tous les coups que l'on tire, ne portent pas. *Tutti i colpi che si sparano, non feriscono, non colpiscono.* Et l'on dit, en parlant d'un heurt, d'un coup que l'on s'est donné à la tête en tombant, que la tête a porté. *Egli ha dato di capo, o del capo.* — On dit, qu'un canon, qu'un fusil porte loin, pour dire, qu'il atteint à une grande distance. *Cannone, archibugio che porta lontano.* V. aussi portant. — On dit au jeu de la paume, que la balle a porté sur le toit, sur les deux toits, pour dire, qu'elle y a touché. *La palla è andata, o ha toccato, o ha balzato, ec.* — Que la balle porte au mur, ou absolument, qu'elle porte, pour dire, que de son premier bond elle touche au mur de celle façon que le mur la renvoie. *Toccare; percuotere; dare di primo balzo contro del muro.* — T. d'Armoiries. Avoir dans ses armes. Ainsi on dit, un tel Seigneur porte d'azur au lion d'argent; porte de gueules aux trois besans d'or, pour dire, qu'il a dans ses armes un lion d'argent en champ d'azur, trois besans d'or dans un champ de gueules, etc. *Portare.* — Il est aussi réc. et reçoit diverses significations. Il se dit de l'état de la santé. Se porter bien, se porter mal. *Star bene, o male di salute.* Comment se porte-t-il? *Come sta egli?* — Il se dit encore, de la disposition de l'esprit, de l'inclination; de la pente qu'on a à quelque chose. *Inclinare; esser propenso; esser mosso, o portato a qualchecosa.* — S'appliquer à quelque chose. *Darsi; applicarsi; attendere a checchessia.* — Il se dit encore, des différentes manieres d'agir et de se conduire en certaines occasions. *Comportarsi; operare.* — T. de Prat. Se porter Partie contre quelqu'un; se rendre Partie contre quelqu'un, intervenir contre lui dans un procès. *Intervenire in una lite contro qualcheduno.* Se porter pour appellant; interjeter appel de sentence. *Appellare da una sentenza.* Se porter pour héritier; prendre la qualité d'héritier, se déclarer héritier, et agir en cette qualité. *Farsi da erede.*

PORTE-TAPISSERIE, s. m. Chassis de bois, qu'on éleve au haut d'une porte, et sur lequel la tapisserie s'étend, pour tenir lieu de portiere. *Telajo da sostenere gli arazzi, sul vano di un uscio.*

PORTE-TRAITS, s. m. pl. *T. de Bourrel.* Petit morceau de cuir plié en deux pour soutenir le trait des chevaux de carrosse. *Reggitirella.*

PORTE-VERGE, s. m. Bedeau qui porte une baguette ou une verge devant le Curé, devant les Marguilliers, dans une Paroisse, dans une Eglise. *Mazziere.*

PORTE-VENT, s. m. Tuyau de bois, qui porte le vent des soufflets dans le sommier de l'orgue. *Portavento.*

PORTE-VOIX, s. m. Trompette parlante. Sorte d'instrument en forme de trompette, pour porter la voix au loin. *Tromba marina; tromba parlante.*

PORTEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle dont le métier ordinaire est de porter quelque fardeau. *Facchino; bastagio; portatore.* — Homme chargé de rendre une lettre. *Portatore d'una lettera.* — Porteur de chaise, et simplement porteur; un de ces hommes qui portent les gens dans une chaise par les rues. *Portantino; seggettiere*, et quelque part, *Bussolante.* — Porteur, porteuse d'eau; Celui, celle qui porte de l'eau dans les rues, dans les maisons. *Portator d'acqua.* — Il y a des Charges publiques qui donnent le nom de Porteurs à ceux qui les exercent, ou qui les font exercer. Porteurs de charbon, Porteurs de blé, etc. *Portator di carbone, di grano, ec.* — Porteur de lettre de change: celui qui est chargé d'une lettre de change pour en recevoir l'argent. *Portator di una cambiale.* — On dit de même qu'un homme est porteur de billets. *Portatore di scritte di banco, di cambiali, ec.* — Et on dit, un billet payable au porteur. *Viglietto, cambiale pagabile al portatore.* — Porteur de bonnes, ou de mauvaises nouvelles; celui qui annonce une bonne, ou mauvaise nouvelle. *Annunziatore, apportatore di buone, di triste nuove.* — En parlant du cheval sur lequel est monté le Postillon d'un carrosse à six chevaux, on l'appelle le Porteur. *Cavallo del vetturino, del Postiglione.*

PORTIER, s. m. Celui qui a le soin d'ouvrir, de fermer, et de garder la principale porte d'une maison. *Portinajo; portinaro; portiere; chiavajo; mastro usciere.* — Lorsque celui qui a soin d'ouvrir et de fermer la porte d'une grande maison, est Suisse, et porte l'épée et le baudrier, on ne l'appelle plus portier, mais on l'appelle Suisse. V. — Dans les Couvens d'hommes, lorsque celui qui a soin d'ouvrir et de fermer la porte, est Frere, on l'appelle le Frere portier. *Il portinajo.* — Dans l'Eglise, l'Ordre de Portier est le premier des quatre Ordres Mineurs. *Portinajo; Ostiario.*

PORTIERE, s. f. On appelle ainsi dans les Monastères des filles, la Religieuse qui a soin de la porte, et qui est aussi appellée la Sœur portiere, ou la portiere. Dans ces phrases, portiere est pris adj. *Portinaja.* — Portiere, Ouverture du carrosse, par où l'on monte et l'on descend. *Sportello; Portiera d'una carrozza.* — Il se dit aussi dans un carrosse, de ce qui sert à fermer l'ouverture par où l'on monte et descend. *Stuoje.* — Portiere, se dit encore de la place où l'on se met dans un carrosse vis-à-vis de la portiere. *Posto, luogo in faccia della portiera.* — Espece de rideau, qu'on met devant une porte, pour empêcher le vent, ou par ornement. *Portiera.*

PORTION, s. f. Partie d'un tout, d'un héritage, d'une maison, etc. *Porzione; parte d'un tutto; rata.* — Certaine quantité de pain, de viande, etc. qu'on donne aux repas des Couvens et dans les autres Communautés, à chacun en particulier. *Porzione.* — Portion congrue, la somme que les gros Décimateurs sont obligés de fournir aux Curés pour leur subsistance. *La congrua.*

PORTIQUE, s. m. T. d'Archit. Galerie ouverte, dont le comble est soutenu par des colonnes ou par des arcades. *Portico; arcale.* — On appelle le Portique, la doctrine du Portique, les Disciples du Portique, la Secte, la doctrine, les Disciples de Zénon. On nomme autrement ces Philosophes, les Stoïciens. *Il Portico.* — On appelle aussi portique, une espece de jeu où l'on fait tourner une boule autour d'un Portique, dans lequel elle entre par une des ouvertures, et s'arrête ensuite sur un chiffre dont la valeur décide du gain ou de la perte. *Sorta di giuoco che si fa con una specie di torricella.*

PORTOIR, s. m. *Trév.* Machine où l'on porte la portion des Religieux dans la plupart des Communautés Religieuses. *Porta piatti.*

PORTOR, s. m. Nom d'une sorte de marbre noir, ayant des veines qui imitent l'or. *Sorta di marmo nero venato d'oro.*

PORTRAIRE, v. a. Tirer la ressemblance, la figure, la représentation d'une personne au naturel, avec le pinceau, le crayon, etc. *Ritrarre; far un ritratto al naturale.*

PORTRAIT, s. m. Image, ressemblance d'une personne tirée par le moyen du pinceau, du burin, du crayon, etc. *Ritratto; effigie; imagine.* — Portrait flatté; un portrait qui diminue les défauts du visage. *Ritratto abbellito.* — Portrait chargé; un portrait qui les augmente en gardant pourtant la ressemblance. *Ritratto caricato.* — Portrait, la description qu'on fait d'une personne, tant pour le corps que pour l'esprit. *Ritratto; descrizione; pittura.*

PORTRAITURE, s. f. L'art de faire des portraits. *L'arte di far ritratti.* Il est vieux. — *T. de Peint.* Livre de portraiture; un livre qui enseigne à dessiner toutes les parties du corps humain. *Libro che tratta dell' arte del disegno.*

PORTULAN, s. m. Livre qui contient le gisement et la description des ports de mer, et des côtes, et de ce qui y est rélatif. *Portolano; portulano.*

POSAGE, s. m. Le travail et la dépense qu'il faut faire pour poser ou mettre en place certains ouvrages. *Il lavoro e la spesa del mettere, o sia allogare certe opere di legna-*

juoli, magnani e simili.

POSE, s. f. T. d'Archit. Le travail qu'il y a à poser une pierre. *Il posare, il collocar una pietra a suo luogo.* — *T. de Guerre.* Se dit de certaines Sentinelles qu'on pose après la retraite battue. *Sentinella che si mette dopo sonata la ritirata.* Et on appelle Caporal de pose, le Caporal qui est chargé de poser et de relever ces Sentinelles. *Caporale che è destinato a porre tali Sentinelle e cambiarle.*

POSÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit, cela posé, il s'ensuit, pour dire, cela étant accordé, étant supposé, il s'ensuit. *Ciò supposto, o posto ciò ne segue, ne viene, che, ec.* — Et, posé que cela fût, posé le cas que cela fût, que feriez-vous? pour dire, si cela étoit, que feriez-vous? *Quand' anche ciò fosse; posto, o supposto che ciò fosse, che fareste voi?* — T. de Blason. Se dit des animaux arrêtés sur leurs pieds. *Posato.* — Il est aussi adj. et ne se dit qu'en parlant des personnes, et signifie, modeste, rassis, grave. *Posato; modesto; gravo; quieto.*

POSÉMENT, adv. Doucement, lentement, sans se presser. *Posatamente; bellamente.*

POSER, v. a. Placer, mettre sur quelque chose. *Posare; collocare; porre; mettere una cosa sovra d' un' altra.* — Mettre dans le lieu, dans la situation convenable. *Posare; acconciare; adagiar una cosa a suo luogo, nella situazione convenevole.* — Poser une figure, poser un modele, c'est chez les Peintres, placer une figure, un modele dans l'attitude la plus avantageuse pour l'imitation. *Posare, collocar un modello nell' atteggiamento più confacevole per l'imitazione.* — En parlant d'Architecture et de bâtiment, poser les fondemens d'un édifice. *Posare, stabilire i fondamenti d'un edifizio.* Poser une pierre, une colonne. *Porre, o collocare una pietra; alzare una colonna, stabilirla.* — T. de Guerre. Poser un corps de garde, poser des Gardes, des Sentinelles; les placer en quelque endroit. *Porre un Corpo di guardia, o Guardie, o Sentinelle.* — Poser les armes; mettre les armes bas. *Deporre, metter giù le arme.* — Dans l'exercice qu'on fait faire à des Soldats, on leur dit, posez vos armes, posez vos armes à terre, pour leur ordonner de les mettre à terre. *Mettere l'armi a terra.* — fig. Poser les armes; faire la paix ou la treve. *Deporre l'arme; far la pace, o la tregua* et signifie, établir pour véritable, pour constant. *Stabilire; accertar per vero; allegar come sicuro.* — Poser en fait. *Asserire; assicurare; avanzare come cosa certa, che, ec.* — Poser, en matiere de dispute, se dit en parlant de certaines choses dont on ne demeure pas d'accord, mais que l'on veut bien supposer, afin de pouvoir procéder à la discussion du reste. *Supporre come vero.* Posons que cela soit. *Supponghiamo che ciò sia.* — v. n. Etre posé sur quelque chose, porter sur quelque chose. *Appoggiarsi; posare; esser appoggiato a qualche cosa.*

POSEUR, s. m. Celui qui dans un bâtiment pose ou dirige la pose des pierres. *Colui che posa le pietre d'una fabbrica a suo luogo; o che ne dirige il lavoro.* — Poseur de sonnettes, celui qui pose des sonnettes. *Colui che pone a luogo i campanelli.*

POSITIF, s. m. T. de Gramm. Le premier degré dans les adjectifs qui admettent comparaison. *Positivo.* — Positif, se dit aussi de ce petit buffet d'orgues qui est au-devant d'un grand orgue, et qui en est séparé. *La parte dinanzi d'un grande organo dov' è una piccola tastiera.*

POSITIF, IVE, adj. Certain, constant, assuré. *Positivo; certo; sicuro; accertato; vero.* — Il se dit quelquefois dans le style didactique, par opposition à relatif. *Positivo.* — Par opposition à arbitraire. *Positivo; effettivo; reale.* — Par opposition à négatif. *Positivo.* — En Algebre, on appelle quantités positives, celles qui sont, ou qui sont censées être précédées du signe de l'addition. *Quantità positive.* — On dit, le droit positif, par opposition au droit naturel, et on le partage en droit positif divin, et en droit positif humain. Le droit positif divin, est tout ce que Dieu a ordonné, et qui ne fait pas partie du droit naturel. *Diritto positivo divino.* Et droit positif humain, c'est ce qui est établi par les Loix et par les coutumes des hommes. *Diritto positivo umano.* — On dit aussi en matiere de Religion, qu'une chose est de droit positif, pour dire, qu'elle est fondée sur la Discipline de l'Eglise, sur une Loi purement ecclésiastique, et non pas sur l'institution divine. *Diritto positivo ecclesiastico.* — Théologie positive; cette partie de la Théologie qui comprend l'Ecriture-Sainte, l'Histoire ecclésiastique, la Doctrine des Peres, les décisions des Conciles sur les dogmes de la Foi, et sur la pratique de l'Eglise. *Teologia positiva.*

POSITION, s. f. Point où un lieu est placé. Situation. *Positura; situazione; sito; posizione.* — En Arithmétique, regle de fausse position; une regle par laquelle des nombres purement supposés conduisent avec le secours des positions, à la connoissance du véritable nombre qu'on cherche. *Regola di falsa supposizione.* — Il se dit aussi des points de doctrine, contenus dans les Thèses que l'on soutient. *Punto di dottrina contenuto nelle Tesi che si difendono, o che si prendono a difendere.* — On dit, en parlant de Versification Grecque ou Latine, qu'une syllabe est longue par opposition, lorsqu'elle est longue, parce que la derniere lettre de cette syllabe est une consonne, et que la premiere lettre du mot suivant est aussi une consonne; au lieu qu'elle seroit brève, si cette premiere lettre étoit une voyelle. *Sillaba lunga per la sua posizione.* — T. de Manege. L'assiette du Cavalier, de la maniere dont il est placé à cheval. *Positura del Cavaliere a cavallo.* — T. de Danse. Les différentes manières de poser les pieds, l'on par rapport à l'autre. *Posizioni de' piedi.*

POSITIVEMENT, adv. Assurément, certainement. *Positivamente; certamente; accertatamente; sicuramente.* — Précisément, *Positivamente; precisamente.*

POSPOLITE, s. f. Nom qu'on donne à la Noblesse de Pologne, assemblée en corps d'armée. Elle est d'environ cent cinquante mille hommes. *Pospolita è detta nella Polonia la Nobiltà raunata in corpo d'esercito.*

POSSÉDÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Il est aussi subst. et signifie, Démoniaque, Energumene. V. ces mots. — On dit prov. en parlant d'un homme inquiet, et qui se tourmente fort, qu'il se démene comme un possédé. *Egli si dibatte come uno spiritato.*

POSSÉDER, v. a. Avoir à soi, avoir en son pouvoir. *Possedere; tenere; gioire; avere in sua podestà.* — Posséder les bonnes graces d'un Prince, ou de quelqu'autre que ce soit, en être favorisé, en être aimé. *Esser favorito; essere amato da un Principe o altro.* — Posséder l'esprit de quelqu'un; avoir du pouvoir sur lui. *Possedere, esser padrone dello spirito di alcuno; regolarlo, dirigerlo a suo talento.* — Posséder le cœur d'une personne; en être extrêmement aimé. *Possedere il cuore di una persona; esserne amato teneramente.* — On dit des Démoniaques, ou Energumenes, que le Démon les possede; que le Démon s'est emparé de leur corps. *Essere posseduto dal Demonio; essere invasato, ossesso.* — On dit prov. et pop. en parlant d'un homme emporté et qui ne veut point entendre raison, que le Diable le possède, qu'il est possédé du Diable. *Voi siete indemoniato; voi parete un indemoniato.* — fig. En termes de l'Ecriture, posséder son ame en paix, vivre dans la tranquillité d'esprit que donne la bonne conscience. *Possedere in pace l'anima propria; vivere tranquillo colla pace del cuore.* — fig. Posséder les Sciences, les Belles-Lettres, les Arts libéraux; en avoir une parfaite connoissance. *Possedere le Scienze, le Belle Lettere; saperle a fondo, perfettamente.* — On dit à peu près dans le même sens, qu'un homme possède bien ce qu'il sait, pour dire, que ce qu'il sait, il le sait parfaitement bien. *Sapere perfettamente una cosa.* — On dit fig. que l'ambition, l'avarice, la colere, etc. possédent un homme, pour dire, qu'il est sujet à ces sortes de passions, ou qu'il en est actuellement agité. *Egli è signoreggiato, dominato dall' ambizione, dall' avarizia, dall' ira.* — On dit par exagération, que la rage possède quelqu'un, pour dire, qu'il se laisse emporter jusqu'à l'excès. *Egli è un uom furioso, bestiale, che si lascia trasportare dall' ira.* — Se posséder soi-même; être extrêmement maître de son esprit, de ses passions, de ses mouvemens; ne se laisser émouvoir, ne se laisser troubler par quoi que ce soit. *Rattenersi; contenersi, raffrenarsi; moderarsi; tener in freno le proprie passione.* — On dit fam. qu'un homme ne se possède pas de joie, pour dire, qu'il est transporté de joie qu'une joie excessive le met hors de lui-même. *Egli è fuor di se per la gioja.*

POSSESSEUR, s. m. Celui qui possède quelque bien, quelque héritage, etc. *Possessore; posseditore.*

POSSESSIF, adj. m. T. de Gram. Pronom possessif; un pronom qui sert à marquer la possession de la chose dont on parle. Ainsi, le mien, le tien, le sien, etc. sont des pronoms possessifs. *Pronome possessivo.*

POSSESSION, s. f. Jouissance d'un héritage, d'un Bénéfice, d'une charge, et de tout ce qui est regardé comme un bien. *Possessione; possesso; dominio; possedimento.* — Possession, se dit aussi à l'égard de toutes les choses que les hommes recherchent avec ardeur; et c'est en ce sens, qu'on dit, que les plus grandes passions diminuent par la possession, pour dire, que la jouissance ralentit les passions. *Possedimento; godimento.* — Se dit encore de l'état d'un homme possédé par le Démon. La possession diffère de l'obsession, en ce que dans la possession le Diable agit au-dedans, et que dans l'obsession il agit au-dehors. *Invasamento.*

POSSESSOIRE, s. m. T. de Prat. Il n'est guère en usage que dans les matières où il s'agit de possession d'un Bénéfice, ou de quelqu'autre bien. *Possessorio.* — Adjuger le plein possessoire, c'est adjuger la pleine et entière possession d'un Bénéfice. *Aggiudicare il pieno possessorio.*

POSSESSOIREMENT, adv. *T. de Jurispr.* D'une manière possessoire. *In modo possessorio.*

POSSET, s. m. *T. de Méd.* Sorte de boisson qui se fait avec du lait, de la bière, ou du vin et de l'eau. *Sorta di bevanda Inglese.*

POSSIBILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est possible. *Possibilità.*

POSSIBLE, adj. de t. g. Qui peut être, ou qui peut se faire. *Possibile; che può essere, o che si può fare.* — Il est aussi subst. dans certaines phrases, comme j'y ferai tout mon possible; j'y ferai tout ce qui dépendra de moi, tous mes efforts. Il est fam. *Io farò il possibile, quanto potrò, quel tanto che per me si potrà fare.* — Il se mettoit autrefois adv. et signifioit, peut-être. Il est vieux. *Forse.* Possible n'ira-t-il pas. *Forse non anderà; può essere, può darsi che non vada.*

POST-COMMUNION, s. f. L'oraison que le Prêtre dit à la Messe, immédiatement après la prière appellée Communion. *Orazione che 'l Sacerdote celebrando dice dopo la Comunione; il postcomune.*

POSTDATE, s. f. *Trév.* Date falsifiée et postérieure à la vraie date d'un acte. *Data posteriore.*

POSTDATER, v. a. *Trév.* Reculer une date. *Metter una data posteriore.* Ces deux mots ne sont pas si usités que leur contraire: Antidate et antidater.

POSTE, s. f. Etablissement au moyen duquel on peut faire diligemment des courses et des voyages, avec des chevaux disposés

ordinairement de deux lieues en deux lieues. *Posta.* Prendre la poste ; aller en poste ; chevaux de poste. *Prender la posta ; andare in posta ; cavalli di posta.* — Maître de poste. *Postiere.* — Courir la poste, courre la poste, courir sur des chevaux de poste, ou en chaise avec des chevaux de poste. *Correr la posta ; andare in posta, o per le poste.* — Poste, se dit aussi de la maison où sont les chevaux et les voitures qu'on va prendre pour courir la poste. *Posta ; luogo dove in correndo la posta si mutano i cavalli.* — La distance qu'il y a communément d'une de ces maisons à l'autre, qui est d'environ deux lieues. *Posta.* — L'exercice qu'on fait en courant la poste à cheval. *La posta, lo andare in posta.* — Le Courrier qui porte les lettres. *La posta ; il Corriere.* — La Maison, le Bureau où l'on envoie les lettres qui doivent être portées par les Courriers, et où sont distribuées celles qui viennent des autres endroits. *La posta ; il luogo dove si danno e si portan le lettere.* — A poste, façon de parler dont on se sert, pour dire, à certains termes différens dont on est convenu. Acheter un bijou à poste, prendre un bijou à poste ; l'acheter, le prendre à condition de le payer aux différens termes marqués. *Comperare un giojello, o simile a termine, a condizione di pagarlo in diversi pagamenti determinati.* — Dans le même sens. Vendre à poste, payer à poste. *Vendere a termine ; pagar in più paghe.* — A sa poste, autre façon de parler, qui n'a d'usage que dans certaines phrases ; comme mettre des gens à sa poste en quelques endroits ; y mettre des gens à sa diposition, des gens dont on puisse disposer. *Appostare, porre alcune persone in qualche luogo per far loro fare ciò che si vuole.* — Poste, se dit de certaines petites bales de plomb, dont on charge un fusil, un pistolet, etc. Son plus grand usage est au pluriel. *Palline.*

POSTE, s. m. T. de Guerre. Lieu où un soldat, un Officier est placé par son Commandant ; lieu où l'on a placé des troupes, ou propre à y en placer, pour une occasion de guerre. *Posto.* — On dit, qu'un poste est jaloux, pour dire qu'un poste est fort exposé, et que des troupes peuvent y être facilement enlevées. *Posto pericoloso.* — Poste, se prend aussi pour les soldats qu'on a mis dans un poste. *Soldati comandati a un posto.* — Poste, se dit aussi de toutes sortes de différens emplois et de différentes fonctions. *Posto ; carica ; impiego.*

POSTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

POSTELS, adj. et s. m. *T. de Draperie.* C'est ainsi qu'on nomme les chardons qui ont les plus forts après ceux qui n'ont pas encore servi. *Cardi dirozzati.*

POSTER, v. a. *T. de Guerre.* Placer quelqu'un en quelque lieu, afin qu'il garde le poste où on l'a mis, ou qu'il observe ce qui se passe, ou qu'il puisse combattre avantageusement. *Porre ; collocare ; porre in posto.* — Généralement, placer en quelque endroit. *Collocare ; situare ; allogare ; acconciare ; assettare.* — Quelquefois, mettre dans un emploi. Il est fam. *Dar un impiego, una carica, stabilire.*

POSTERIEUR, IEURE, adj. Qui est après dans l'ordre des tems. *Posteriore in ordine di tempo.* — Il se dit aussi par rapport à la situation, et signifie, qu'il est derrière. *Posteriore ; deretano ; che segue ; che dietro.*

POSTÉRIEUREMENT, adv. de temps. Après. *Posteriormente ; dopo.*

POSTERIORITÉ, s. f. Ce qui rend une chose postérieure à une autre. *Posteriorità ; posterità.*

POSTÉRITÉ, s. f. Coll. Suite de ceux qui descendent d'une même origine. *Posterità ; discendenza.* — Se dit aussi généralement de tous ceux qui viendront après ceux qui vivent. *Posterità ; progenie ; discendenza ; i posteri ; i descendenti.*

POSTHUME, adj. de t. g. Qui est né après la mort de son père. *Postumo ; nato dopo la morte del padre.* — Se dit aussi d'un ouvrage qui paroît au jour après la mort de l'Auteur. *Opera postuma.* — Il est aussi subst. en parlant d'un enfant né après la mort de son pére. C'est un posthume. *E' un postumo.*

POSTICHE, adj. de t. g. Fait et ajouté après coup. *Posticcio.* — On appelle aussi de fausses dents et de faux cheveux, des dents, des cheveux postiches. *Denti, o capegli posticci.* — Ce qui ne convient point au lieu où il est placé. *Posticcio ; fuor di luogo.*

* POSTILLE, s. f. Vieux mot d'où est venu celui d'Apostille. V.

POSTILLON, s. m. Valet de poste qui conduit ceux qui courent la poste. *Postiglione.* — Le valet qui monte sur un des chevaux de devant un attelage, ou qui mène une chaise de poste. *Postiglione ; cavalcante.* — *T. de Mar.* Petite patache qu'on entretient dans un port, et dont on se sert lorsqu'on veut envoyer à la découverte, ou porter quelque nouvelle. *Corriera ; nave da dispaccio.*

POSTPOSER, v. a. *Trév.* Mettre après ou derrière ce qui doit être devant. Il n'est guère usité que chez les Rélieurs. *Posporre.* Cette feuille est postposée.

POSTPOSITION, s. f. *T. de Littérature.* L'action de mettre une chose derrière une autre qu'elle devoit précéder. *Posposizione.*

POSTPREDICAMENT, s. m. *T. de Logique.* Ce sont certains affections ou attributs généraux, qui viennent de la comparaison des prédicamens les uns avec les autres. *Prospredicamento.*

POST-SCRIPTUM, ou POSTCRIT, s. m. Mot pris du Latin. Il se dit de ce qu'on ajoute à une lettre, après la signature, et qu'on marque en abrégé par ces deux lettres, P. S. *Poscritta ; poscritto.*

POSTULANT, ANTE, s. m. et f. Celui, celle qui demande, qui recherche avec beaucoup d'instance. *Postulante ; concorrente.* Il se dit principalement de celui ou de celle qui recherche une place dans une Maison Religieuse. *Postulante ; candidato.* — *T. de Prat.* Tout Praticicien à qui il est permis de faire fonction de Procureur dans une Justice subalterne. *Praticante ; pratichista.* — Et on appelle Avocat postulant, un Avocat qui a faculté de faire fonction de Procureur. *Avvocato postulante.*

POSTULATUM, s. m. *T. de Géometr.* Mot latin. Demande que fait un Géometre, qu'on lui accorde des propositions évidemment certaines. *Postulato.*

POSTULATION, s. f. En matière ecclésiastique, et principalement en parlant des élections qui se font par les Chapitres d'Allemagne, se dit lorsqu'un Chapitre voulant élire un sujet qui est déjà revêtu d'un Bénéfice incompatible avec celui pour lequel on le propose, ou qui en est incapable par quelqu'autre raison, on supplie le Pape de le dispenser de cet empêchement. *Postulazione.* — Se dit aussi des fonctions d'un Procureur postulant. *Atti, funzioni d'un Procuratore postulante.*

POSTULÉ, ÉE, part. V. le verbe.

POSTULER, v. a. Demander avec instance, insister pour obtenir quelque chose. *Dimandare, addimandare ; sollecitare, chiedere con istanza.* — Postuler, se dit aussi en matière ecclésiastique, et principalement en parlant des Bénéfices d'Allemagne, lorsqu'un Chapitre voulant promouvoir à quelque dignité ecclésiastique un Prélat qui a quelque empêchement canonique pour être élu, ceux qui ont droit d'élire, s'adressent au Supérieur Ecclesiastique, afin qu'il l'en dispense. *Nominare per postulazione.* — *T. de Palais.* Se dit d'un Procureur qui occupe, qui plaide pour les Parties, et qui fait toutes les procédures dans une affaire. En ce sens, il est neutre. *Far da Procuratore per qualcheduno.*

POSTURE, s. f. Etat, situation où se tient le corps ; manière dont on tient son corps, sa tête, ses jambes, etc. *Postura ; positura ; situazione ; atteggiamento ; attitudine.* — Danses de postures ; celles où les Danseurs affectent certaines postures bizarres. *Pantomima ; ballo burlesco.* — Faire des postures de Bateleur, de Baladin ; imiter leurs postures. *Far atti da Giocolare, da Ciurmadore.* — L'état où est quelqu'un par rapport à sa fortune. Il est en bonne posture auprès de ce Prince, etc. *Esser in favore, o in grazia, o in disgrazia.*

POT, s. m. Sorte de vase de terre ou de métal servant à divers usages. *Vaso ; orciuolo.* Pot de terre. *Vaso di creta, o di terra.* Pot de fayance. *Vaso di majolica.* Pot à oille. *Pignatta ; pentola.* Pot de chambre. *Orinale.* Pot à fleurs. *Vaso da porvi de' fiori.* Pot à parfums. *Cunziera ;* Petit pot. *Alberello.* — Pot, signifie aussi, une mesure qui contient deux pintes. *Bocale, o misura conforme al boccale, però di maggiore capacità.* V. Pinte. — Il se prend absolument pour la marmite où l'on met bouillir la viande. *Pentola ; pignatta.* — On dit prov. d'un homme et d'une femme qui, n'étant point mariés, ne laissent pas de vivre en commun sous le même toît, qu'ils sont ensemble à pot et à rôt. Il se dit aussi d'un homme et d'une femme qui sont ordinairement ensemble, et qu'on soupçonne de vivre trop familièrement l'un avec l'autre, quoique cependant ils ne demeurent pas sous le même toît. *Abitare, usar la dimestichezza, o dimesticamento.* — prov. et fig. Tourner autour du pot ; barguigner, user de détours inutiles, au lieu d'aller au fait. *Lellare ; badare ; indugiare ; cercar pretesti, scuse, sutterfugi, aggirarsi in parole.* — Paté en pot ; un hachis de bœuf qu'on a fait bouillir à petit feu avec des marrons et autres ingrédiens. *Sorta di manicaretto fatto di carne di bue minuzzata, e fatta bollire a fuoco lento con marroni ed altre cose.* — Pot pourri ; différentes sortes de viandes assaisonnées et cuites ensemble avec diverses sortes de légumes. *Manicaretto di diverse vivande in guazzabuglio.* — On appelle aussi pot pourri, diverses sortes de fleurs et d'herbes odoriférantes mêlées ensemble dans un vase, avec du clou de girofle, du sel et du vinaigre, pour parfumer une chambre. *Mescolanza di fiori e d'erbe odorose per profumare una stanza.* — fig. Pot-pourri ; un livre, ou un autre ouvrage d'esprit, composé du ramas de plusieurs choses assemblées sans ordre, sans liaison et sans choix. *Guazzabuglio ; abito di più colori ; mescolanza di più cose tolte da varj libri.* — On dit aussi fig. d'un homme qui, parlant sur quelque matière, confond tellement les choses et les circonstances, qu'on n'y comprend rien, qu'il en fait un pot-pourri. *Egli ne fa un guazzabuglio.* — On dit fig. d'un homme qui a la voix cassée ; qu'il parle comme un pot cassé. *Egli ha una voce di canna fessa.* — On dit prov. en parlant d'un homme sur qui l'on croit que les frais, la perte, le dommage d'une affaire doivent retomber, qu'il en payera les pots cassés. *Egli pagherà il lume e i dadi.* — prov. et fig. Découvrir le pot aux roses, découvrir le fin, le mystère de quelque affaire secrete, de quelque intrigue. *Scoprire, svelare il mistero, il segreto di qualche maneggio ; saper qualche balle in pentola.* — On dit d'un homme sans appui, qui a un démêlé avec un homme de crédit et d'autorité, que c'est un pot de terre contre un pot de fer. *Egli cozza col maro, o col muricciuoli.* — Au jeu de Colin-maillard, on crie, gare le pot au noir, pour avertir celui qui a les yeux bandés, qu'il court risque de se heurter. *Bada, bada.* — On dit fig. gare le pot au noir, pour avertir qu'on se détourne d'un piège dont on est menacé. *Badate a voi ; guardate di non dar nella ragna, nella trappola.* — On dit aussi, il a donné dans le pot au noir, pour dire, il a donné dans le piège. *Egli ha dato nella ragna, nella trappola.* — On appelle pot de

vin, ce qui se donne par manière de présent, au-delà du prix qui a été arrêté entre deux personnes pour un marché. *Paraguanto; regallo.* — On appelle pot à feu, une pièce de feu d'artifice, faite en forme de pot, de vase, et remplie de fusées et autres artifices semblables, destinés pour les feux de joie. *Pentola di fuoco.* — On appelle aussi pot à feu, un pot de fer rempli d'artifice, et dont on se sert à la guerre. *Pentola di fuoco.* — Pot, signifie aussi, casque, habillement de tête d'un homme de guerre. *Zucchetta.* — Faire le pot à deux anses. V. Anse. Pot, *T. de Drap.* V. Pile. — Pot de pompe, *T. de Marin.* C'est ce que les Méchaniciens nomment Chopine et Chopinette. *Gotto.* — Pot ou Pile. *T. de Draperie.* C'est l'endroit d'un moulin à foulon où l'on met les pièces de drap pour recevoir les coups de pilon ou de maillets qui doivent le fouler. *Pila, o pozzetto.*

POTABLE, adj. de t. g. Qui se peut boire. *Potabile; bevibile.*

POTAGE, s. m. Sorte de mets, sorte d'aliment fait de bouillon et de tranches de pain trempées dedans. *Zuppa; minestra.* — Pour tout potage, façon de parler prov. et pop. qui signifie, pour toute chose. *In tutto.*

POTAGER, s. m. Sorte de foyer élevé, qui est pratiqué dans une cuisine pour y dresser les potages, pour les y faire mitonner, et pour faire les ragoûts. *Muricciuolo nelle cucine dove sono i fornelletti per cucinar le vivande.* — Jardin destiné pour y semer, planter, cultiver toutes sortes d'herbages, de légumes et de fruits. *Orto.* — Il est aussi adj. jardin potager. *Orto.* On appelle herbes potagères, les herbes dont on se sert pour le potage, et généralement toutes celles que l'on cultive dans un potager. *Erboggio; camangiare.* — Potager, pot de terre ou d'étaim, dans lequel on porte à dîner à certains Ouvriers. *Pentola, o romajuolo da portar il desinare a' lavoranti.*

POTAMOGEITON, s. m. *T. de Botan.* Plante qu'on nomme plus ordinairement épic d'eau. *Potamogeto.*

POTASSE, s. f. Sel alkali mêlé de tartre vitriolé; et même d'autres sels produits par la combinaison des bois morts qu'on réduit en cendre dans les forêts du Nord. On lessive les cendres, et on les calcine dans des fourneaux de réverbères. *Potassa.*

POTE, adj. f. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase: Main pote, qui se dit d'une main grosse ou enflée, et dont on ne sauroit s'aider que mal-aisément. *Mano grossa, o gonfia e mezzo assiderata.*

POTEAU, s. m. Pièce de bois de charpente, qui est de la grosseur à peu près d'une solive, et dont on fait des cloisons et autres ouvrages semblables. *Palo; palanca.* — Grosse et longue pièce de bois posée droit en terre, et servant à divers usages. *Palo; stipite, o colona di legno.*

POTÉE, s. f. Ce qui est contenu dans un pot. *Una piena pignatta; una pentola piena.* — On dit prov. d'un enfant fort vif, fort remuant et fort gai, qu'il est éveillé comme une potée de souris. *Vivace, brioso assai.* — Potée, étaim calciné qui sert à polir. *Stagno calcinato da pulire i metalli.* — On appelle potée d'émeri, la poudre qui se trouve sur les meules qui ont servi pour tailler les pierreries. *Loto; polvere di smeriglio.* — *T. de Fondeurs.* Composition de terre préparée avec de la fiente de cheval, de l'argile et de la bourre, qui sert à former un moule. *Terra acconcia per far le forme da gettare in bronzo.*

POTELÉ, ÉE, adj. Qui est gras et plein. On ne s'en sert guère qu'en parlant de la charnure des enfans et des jeunes personnes. *Paffuto; carnacciuto; polputo; grassetto; pienotto; ben in carne.*

POTELETS, s. m. pl. *T. de Charp.* Petits poteaux qui garnissent les pans de bois sous les appuis des croisées, sous les décharges, dans les fermes des combles, et les échiffres des escaliers. *Travettini.*

POTELEUR, s. m. *T. de Finances.* Bourgeois qui vend son vin à pot et à pinte. *Colui che vende il vino a fiasche.*

POTENCE, s. f. Assemblage de trois pièces de bois, dont l'une est posée debout, l'autre est mise dessus en travers, et la troisième est entée dans celle qui est debout, et soutient l'extrêmité de celle qui est en travers. *Cavalletto.* — Potence, est aussi une mesure dont on se sert pour juger de la hauteur, de la taille des hommes et des chevaux. *Legnami disposti in modo da poter misurare la statura degli uomini e de' cavalli.* — On appelle potences, deux longs bâtons traversés par en-haut par un autre bâton fort court, dont un homme faible ou estropié se sert pour marcher, en les mettant sous ses aisselles, et s'appuyant dessus. *Gruccia, o stampella.* — En termes de Tactique, on dit, qu'une armée est campée, et rangée en potence, quand son front ne fait pas une seule ligne droite, et que la direction d'une des aîles fait une angle avec celle du centre. *Armata attendata, o ordinata sopra due linee, una delle quali si stende dirittamente verso il contro dell' altra.* — T. de Manège. Le morceau de bois d'où pend la bague; et lorsqu'au lieu d'emporter la bague, ou de la toucher, on donne contre le bois, on appelle cela, brider la potence. *Quel legname da cui sta pendente l' anello.* — Potence, gibet, instrument servant au supplice des criminels que l'on pend. *Forca; patibolo; giubetto; letto a tre colonne.* — On appelle ordinairement les scélérats, gibier de potence. *Capestro; forca; impiccatello.* — Table de potence; une table longue, vers l'un des bouts de laquelle il y en a une autre qui est en travers. *Tavola che da un capo è attraversata da un' altra più lunga.* — *T. d'Horlog.* C'est une forte pièce de laiton qu'on voit dans la cage d'une montre; elle sert à contenir la verge du balancier et un des pivots de la roue de rencontre. *Potenza.*

POTENCÉ, ÉE, adj. T. de Blason. Croix potencée, une croix qui a une traverse à chaque bout. *Potenziato.*

POTENTAT, s. m. Celui qui a la puissance souveraine dans un grand État. *Potentato; potentario.*

POTENTIEL, ELLE, adj. Il se dit des remedes qui n'agissent pas actuellement par une qualité manifeste, mais qui produisent leur effet par une vertu caustique ou âcre. *Potenziale.*

POTENTILLE, s. f. *T. de Bot.* Plante appellée ainsi, à cause de ses grandes vertus. On la nomme aussi Argentine *Potentilla.*

POTERIE, s. f. Toute sorte de vaisselle de terre. *Stoviglie; vasellame di terra.*

POTERNE, s. f. T. de Fortif. Fausse porte qui se fait, pour l'ordinaire, dans l'angle du flanc et de la courtine, pour faire des sorties secretes dans le fossé. *Porta secreta; porta di soccorso.*

POTIER, s. m. Celui qui fait ou qui vend des pots de terre, et toute sorte de vaisselle de terre. *Pentolajo; vasellajo; stovigliajo; figulo; lutifigulo; vasajo.* — Potier d'étaim; celui qui fait ou qui vend toute sorte de vaisselle d'étaim. *Vasajo, che fa vasellame di stagno.*

POTIN, s. m. Sorte de cuivre jaune, ainsi appellé, à la différence du cuivre rouge, qu'on appelle autrement, cuivre de rosette. *Rame giallo.*

POTION, s. f. Boisson, breuvage. Il ne se dit guère qu'en T. de Médecine. *Pozione; beveraggio; bevanda.*

POTIRON, s. m. Sorte de gros champignon. *Sorta di fungo.* — On dit prov. d'un homme qui s'est élevé tout à coup en crédit, en fortune, qu'il est venu comme un potiron, tout en une nuit. *Egli è venuto sù come un fungo.* — Il se dit aussi d'une espéce de citrouille toute ronde. *Zucca fratoja.*

POT-POURRI, s. m. V. Pot.

POU, s. m. Sorte de vermine, d'insecte, qui s'attache ordinairement aux cheveux et à la tête des enfans et des gens mal-propres. *Pidocchio.* — pop. et bassement, en parlant d'un homme gueux et avide de gain, qui entre dans quelque emploi lucratif, on dit que c'est un pou affamé. *Egli è un pidocchio affamato.* — Herbe aux poux, *T. de Botan.* syn. de staphisaigre. V.

POUA, ou POUAS, *Trév.* Sorte d'interjection. Fi. *Via via; oibò.*

POUACRE, adj. de t. g. T. d'injure. Salope, vilain. Il est pop. *Sporco; sudicio.* — Il est aussi subst. C'est un pouacre, un vilain pouacre. *Egli è un porco, un pidocchioso.*

POUACRERIE, s. f. *Trév.* Malpropreté, puanteur. Il est bas. *Puzzo; fetore; odor cattivo.* — Fig. Avarice. V.

POUCE, s. m. Le plus gros des doigts de la main. *Pollice; dito grosso della mano.* — fig. Serrer les pouces à quelqu'un; faire quelque violence à quelqu'un, afin de lui faire avouer ce qu'on veut savoir de lui. *Strigner fra l'uscio e'l muro.* — fig. Pour faire entendre qu'on fera repentir quelqu'un de ce qu'il a fait, ou simplement, qu'il s'en repentira, on dit, qu'il s'en mordra les pouces. *Egli se ne morderà le dita.* — fig. et pop. Jouer du pouce; compter de l'argent pour faire un payement. *Contar danari; pagare.* — Pouce; mesure qui fait la douzième partie d'un pied, et qui a douze lignes. *Dito.* — Pour dire, qu'un homme n'a aucun bien en fonds dans un pays, on dit fig. il n'a pas un pouce de terre dans ce pays-là. *Egli non ha un palmo di terra.* — Pouce d'eau; la quantité d'eau qui s'écoule par une ouverture circulaire d'un pouce de diametre, faite à l'un des côtés d'un réservoir, un pouce au-dessous du niveau de l'eau. *Pollice d'acqua.*

POUCE-PIED, s. m. *T. de Conchyl.* V. Pousse-pieds.

POUCIER, s. m. Espèce de doigtier de métal ou de peau, dont se servent plusieurs ouvriers pour se garantir le pouce. *Ditale.* — *T. de Serrur.* Pièce d'un loquet sur laquelle on appuie le pouce pour faire lever le battant du loquet. *Nasèllo del saliscendo.*

POU-DE-SOIE, s. m. *T. de Soierie.* Sorte d'étoffe de soie. *Sorta di nobiltà.*

POUDING, s. m. Nom d'un mets composé de mie de pain, de moëlle de bœuf, de raisin de Corinthe, et autres ingrédiens. *Podingo; sorta d'intingolo.* — Pouding. *T. de Lithol.* V. poudingue.

POUDINGUE, ou CAILLOU D'ANGLETERRE, s. m. *T. de Lithol.* Pierre composée d'un mélange de petits cailloux communément arrondis, très-dur et de la nature du silex. *Eumecide; eumece; ciccrchina.*

POUDRE, s. f. Poussiere, petites corpuscules de terre desséchée, qui s'élevent en l'air à la moindre agitation, au moindre vent. *Polvere; polve.* — Dans l'Écriture Sainte, Dieu dit au premier homme, tu es poudre, et tu retourneras en poudre. *Tu sei polvere, ed in polvere ritornerai.* — On dit, que du pain sent la poudre quand il est fait avec du blé qui a contracté un goût de poudre. *Pane che sa di polvere.* — fig. Jeter de la poudre aux yeux; imposer, éblouir par ses discours et par ses manières. *Dare, o buttar la polvere negli occhi ad alcuno.* — Mettre en poudre; réduire en poudre une Ville, un château, des fortifications; les ruiner, les abattre, les détruire. *Mettere, ridurre in polvere; atterrare; ruinare; abbattere; roveseiare; distruggere.* — fig. et poét. Faire mordre la poudre à ses ennemis; les tuer dans un combat. *Uccidere in guerra.* — Poudre, se dit aussi de diverses compositions servant à

Médecine

Médecine, lesquelles étant desséchées et broyées, ressemblent à de la poudre. *Polvere.* Poudre médicinale. *Polvere medicinale.* Poudre d'alun, etc. *Polvere d'allume, ec.* — On appelle, poudre de diamans, une poudre faite de diamans broyés, et dont on se sert pour tailler les diamans. *Polvere di diamanti.* — Il se dit, par extension, des diamans qui sont si petits, qu'à peine les peut-on mettre en œuvre. *Diamanti minuti, piccolissimi.* — On appelle, poudre d'or, l'or qui est en petites parcelles. *Polvere d'oro.* — On appelle, poudre impalpable, une poudre si déliée, qu'on ne la sent presque pas sous le doigt. *Polvere impalpabile, sottilissima.* — Poudre à vers; une sorte de poudre qu'on donne aux enfans pour faire mourir les vers qu'ils ont dans le corps. *Semenzina.* — Poudre de Projection. V. ce mot. — On dit vulgairement et pop. en parlant d'un Charlatan, qu'il guerit de toutes sortes de maux avec un peu de poudre de perlimpinpin. *Polvere di perlimpinpin, che è una voce senza significato, così formata per farsi beffe de' Cerretani.* — Poudre, se dit aussi de ce qu'on met ordinairement sur l'écriture pour la sécher, et pour empêcher qu'elle ne s'efface. *Polvere che si mette in sullo scritto.* — Poudre; amidon pulvérisé, dont on se sert pour dégraisser les cheveux. *Polvere di Cipri; amido; polvere d'amido.* — Poudre, est aussi une composition de soufre et de salpêtre mêlés avec du charbon, laquelle s'enflamme aisément, et sert à charger les canons, les mousquets, et autres armes à feu. On l'appelle plus particulièrement poudre à canon. *Polvere.* La poudre la plus fine, qui sert à la chasse, s'appelle poudre à giboyer. *Polvere d'archibugio, da schioppo.* — prov. Tirer sa poudre aux moineaux; se mettre en frais, prendre beaucoup de peine pour une chose qui ne le mérite pas. *Buttar via la polvere.*

POUDRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

POUDRER, v. a. Couvrir légérement de poudre. Il ne se dit guère que des cheveux sur lesquels on met de la poudre par ornement. *Impolverare; dar la polvere a' capelli.*

POUDRETTE, s. f. *T. de Jardin.* Sorte de fumier sec. *Letame disseccato.*

POUDREUX, EUSE, adj. Qui est plein de poudre. *Polveroso; asperso, o pieno di polvere.* — On dit, par mépris, d'un paysan, d'un homme de peu, que c'est un pied poudreux. *Pelapiedi; villanzone.*

POUDRIER, s. m. Celui qui fait ou vend de la poudre à canon. *Polverista.* — Petite boite d'argent, de cuivre, de fer-blanc, etc. percée de plusieurs petits trous par le dessus, et qu'on emplit de poudre, pour mettre sur l'écriture fraiche, de peur qu'elle ne s'efface. *Polverino.*

POUF, Mot dont on se sert pour exprimer le bruit sourd que fait un corps en tombant. *Tonfo.* — Il s'emploie adj. en parlant d'un marbre qui s'égraine sous l'outil. Du marbre pouf. *Marmo che si schianta sotto lo scalpello.*

POUFFER, v. n. Il ne se dit que dans cette phrase du style familier: Pouffer de rire, qui signifie, éclater de rire involontairement. *Scoppiar delle risa.*

POUGER, v. a. *T. de Mar.* Faire vent en arrière, porter à droiture, ou avoir vent en poupe. *Poggiare.*

POUILLE, s. f. Injure grossiére. Il ne se dit qu'au pluriel, et fam. *Villania; vituperio; ingiurie.* Chanter pouilles. *Dir villania; proverbiare; vomitar ingiurie. Svillaneggiare; vituperare.*

POUILLÉ, s. m. L'état et le dénombrement de tous les Bénéfices qui sont dans l'étendue d'un Diocèse, soit à la nomination du Roi, soit à celle d'un Prélat. *Stato generale de' Beneficj d'una Diocesi.*

POUILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

POUILLER, v. a. Dire des pouilles à quelqu'un. Il est pop. *Dir villania; svillaneggiare; vituperare.*

POUILLERIE, s. f. *Trévoux.* Chambre dans un Hôpital où l'on met les habits des pauvres malades. *Stanza negli Ospedali, ove si ripongono gli abiti degl' infermi.*

POUILLEUX, EUSE, adj. Qui a des poux, qui est sujet aux poux. *Pidocchioso.* — *T. de Charpent.* On appelle bois pouilleux, un bois échauffé, plein de taches rouges et noires, qui marquent qu'il se corrompt. *Allupato.*

POUILLIER, et POUILLIS, s. m. T. de mépris, qui se dit d'une méchante hôtellerie. *Osteria da mal tempo; osteria magra; betola.*

POUILLOT, ou CHANTRE, s. m. T. d'Ornithol. Noms qu'on donne au Roitelet ordinaire. *Regolo comune,* vulgairement *luì.*

POUL, ou SOMI, s. m. *T. d'Ornithol.* Vulgairement Roitelet hupé. V. Roitelet.

POULAILLE, s. f. Il se dit de toutes les sortes d'oiseaux domestiques qui se nourrissent dans les basses-cours des fermes et maisons de campagne. *Pollame.* — Poulaille sauvagine, *T. de Rôtiss.* Toute sorte de gibier à plume. *Salvaggina.*

POULAILLER, s. m. Le lieu où les poules se retirent la nuit. *Pollajo; gallinajo.* — Celui qui fait métier de vendre de la volaille. *Pollajuolo; pollaja; pollinaro.* — On dit, d'un homme qui se met au hasard de gagner ou de perdre beaucoup, qu'il veut être riche Marchand, ou pauvre Poulailler. Il est aussi adj. *Asso o sei.*

POULAIN, s. m. Cheval nouveau né. *Poledro; puledro; cavallo nato di fresco.* — Il se dit ordinairement des chevaux jusqu'à trois ans. *Puledro; poledro.* — Poulain, se dit aussi d'une sorte de mal vénérien. *Tincone.* — Poulains, *T. de Mar.* Les poulains tiennent l'étrave du vaisseau dans le temps qu'il est sur le chantier. *Puntelli.*

POULAINE, s. f. T. de Mar. Assemblage de plusieurs pièces de bois, formant une portion de cercle terminée en pointe, et faisant partie de l'avant d'un vaisseau. *Polena; tagliamare; sprone della nave; punta della prua.*

POULAN, s. m. T. de Jeux de l'Hombre. Quadrille, Tri, etc. qui se dit de ce que celui qui donne les cartes, met au jeu de plus que les autres. *La posta di chi da le carte al giuoco dell'Ombre, Quadriglio, e simili.* — Il se dit aussi des tours où l'on paye double. *La doppia posta.*

POULARDE, s. f. Jeune poule engraissée. *Pollastro.*

POULE, s. f. Nom que l'on donne à la plupart des femelles de volatilles, mais qui signifie particuliérement un oiseau domestique, la femelle du coq. *Gallina.* Poule frisée. *Gallina ricciuta.* Poule patue. *Gallina calzata.* Poule hupée. *Gallina col ciuffo.* Poule de Caux. *Gallina padovana.* — On appelle, poule faisane, la femelle du faisan. *Fagiana.* — Poule de Barbarie; une espèce de poule qui nous est venue de Barbarie. *Gallina di Faraone.* — Poule d'Inde; la femelle du coq d'Inde. V. Dindon coq d'inde. — Poule d'eau; une espèce d'oiseau aquatique qui a quelque ressemblance avec la poule ordinaire. *Gallinella.* — Poule sultane. Nom que M. Perrault a donné à un oiseau qu'il croit être le même que le porphirion des Anciens et l'oiseau pourpré des modernes. *Pollo Sultano.* La petite poule sultane. *Pollo sultano minore.* Vulgairement *Cimandorlo;* En Toscane, *Fiumalbo,* fam. d'un homme qui a les cheveux extrêmement plats, qu'il est frisé comme une poule mouillée. *Egli è ricciuto come una gallina bagnata.* — Et on dit fig. et fam. d'un homme mou et foible, que c'est une poule mouillée. *Egli è un cencio molle.* — On dit pop. de celui qui se mêle trop du ménage des femmes, que c'est un tâte poule, un vrai tâte poule, V. Pisser. — On dit fig. d'un homme qui s'embarrasse de peu de chose, qu'il est empêché comme une poule qui n'a qu'un poussin. *Egli affogherebbe ne' mocci; egli è un' oca impastojata.* — On dit prov. d'un homme extrêmement heureux, que c'est le fils de la poule blanche. *Egli è il primogenito della fortuna.* — On appelle, cuir de poule, un cuir extrêmement délié... très-mauvais service. *Cuojo sottile e snervato.* — On appelle, peau de poule, une peau qui n'est pas lisse, et qui a des élevures pareilles à celles qui sont sur la peau d'une poule plumée. *Pelle arricciata.* — Et on dit fig. cela fait venir la peau de poule, la chair de poule, pour dire, cela fait frissonner. *Quella cosa fa fremere, fa paura.* — On dit prov. que les Soldats plument la poule, pour dire, qu'ils vont à la picorée chez le paysan. V. Picorée. — On dit prov. qu'un bon renard ne mange jamais les poules de son voisin, pour dire, que quand on veut faire quelque chose dont on peut être repris, il ne faut pas que ce soit en lieu où l'on est connu. *Una buona volpe non mangia mai le galline del vicino.* — fam. Faire le cul de poule; faire une espèce de moue en avançant et pressant les lèvres. *Arricciar le labbra.* — Au jeu de Renard, on appelle poules, les pieces du jeu qui servent à enfermer le Renard. *Le pedine.* — Poule, se dit à certains jeux de Cartes, pour signifier la quantité d'argent ou de jettons, dont chacun des Joueurs contribue à son tour, et qui demeure à celui qui a gagné le coup. *La panierina; la posta; il giuoco.* Au trictrac, et à quelques autres jeux: faire une poule, jouer une poule; c'est faire une partie où tous les Joueurs mettent une certaine somme chaque fois qu'ils entrent au jeu, et qui demeure en total à celui qui a gagné tous les autres de suite. *Far una posta; rinuovar la posta.*

POULET, s. m. Le petit d'une poule. *Pollastro; pollastrino* — Poulet, se dit aussi d'un billet de galanterie. *Lettera amorosa.*

POULETTE, s. f. Jeune poule. *Gallina giovane; pollastrina; gallinella.* — On dit fig. et fam. d'une femme, que c'est une maitresse poulette, pour dire, que c'est une femme habile et impérieuse. *Donna valente e imperiosa.* Et que c'est une étrange poulette, une dangereuse poulette, pour dire, que c'est une femme dangereuse et dont il se faut donner de garde. *Donna scaltra, maliziosa, da non fidarsene.*

POULEVRIN, s. m. *T. d'Artilleurs et d'Artificiers.* C'est de la poudre écrasée très-fine. *Polvere d'archibuso ben pesta.*

POULICHE, s. f. Cavale nouvellement née. Il se dit des cavales jusqu'à trois ans. *Cavallina; cavalla giovane.*

POULIE, s. f. Sorte de roue dont la circonférence est creusée en demi-cercle, et sur laquelle passe une corde, pour élever ou pour descendre des fardeaux. *Carrucola; girella.*

POULIER, v. a. T. *inusité.* Élever un fardeau par le moyen d'une poulie. *Alzar un peso colla carrucola.*

POULIEUR, s. m. *T. de Mar.* Faiseur de poulies. *Girellaj.*

POULINER, v. n. Il ne se dit que de la cavale qui met bas. *Far un poledro; partorire; figliare.*

POULINIÉRE, adj. f. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase: Jument poulinière: cavale qui sert ordinairement à porter des poulains. *Cavalla che fa poledri.*

POULIOT, s. m. Plante aromatique qui croît par-tout. Il est atténuant, incisif et apéritif. On l'emploie, pris comme le thé, dans les rhumes opiniâtres et invétérés. *Puleggio; poleggio.*

POULPE, s. m. T. Didact. Ce qu'il y a de plus solide dans les parties charnues de l'animal. *Polpa.* — On le dit aussi en parlant de la chair de certains fruits. *Polpa delle frutta.*

POULPETON, s. m. (On ne prononce point l'L.) Sorte de ragoût fait de viande hachée, et puis recouverte de tranches de veau. *Polpetta.*

POULS, s. m. (On ne prononce point L.) Mouvement des artères qui se fait sentir en plusieurs endroits du corps, et particulièrement vers le poignet. *Polso.* — On dit fig. d'un homme, que le pouls lui bat, pour dire, qu'il a peur. *Batter il polso; aver paura.* — fig. Tâter le pouls à quelqu'un; le pressentir, le sonder sur quelque affaire. *Toccare il polso a qualcheduno; tastare; intendere per bella guisa.*

POUMON, s. m. Partie interne de l'animal, et le principal organe de la respiration. *Polmone.* — On dit d'un homme qui a la voix forte, qu'il a de bons poumons, d'excellens poumons. *Aver buoni polmoni, buona voce.* — Poumon marin, *T. d'Hist. nat.* Insecte de mer d'une substance molle, légere, spongieuse, et d'une couleur bleuâtre. *Polmone marino; potta marina, o di mare.*

POUMONAIRES, (Vaisseaux) *T. d'Anat.* Ce sont ceux qui portent le sang du cœur aux poumons, et qui le rapportent des poumons au cœur. *Polmonari.*

POUPARD, s. m. Enfant au maillot. Il n'a d'usage que parmi les enfans et les nourrices, et en parlant le langage ordinaire des nourrices. *Bambino; banbolino; bambinello; bimbo; bambinuccio; puttino.*

POUPART, s. m. Poisson crustacé. C'est une sorte de crabe, mais le plus estimé de tous. *Granchio di mare squisito.*

POUPE, s. f. La partie du derriere d'un vaisseau, d'une galère. *Poppa.* — fig. Avoir le vent en poupe; être en faveur, en prospérité. *Andare in poppa; andar di rondone.* Vous avez le vent en poupe. *La palla balza dal tuo.* — Poupe, *T. de Chasse.* Se dit des têtes des femelles des animaux mordans. *Testa delle femmine degli animali feroci.* — Poupe, (Orde la) *T. d'Anat.* V. Coronal.

POUPÉE, s. f. Petite figure humaine faite de bois, de carton, de cire, etc. pour servir de jouet aux enfans. *Bambola; fantoccio; bamboccio.* — On dit d'une petite personne fort parée, fort ajustée, que c'est une vraie poupée. *Attillatuzza; assettatuzza.* — Et d'une jeune personne qui a le visage mignon et coloré, que c'est un visage de poupée. *Viso ben colorito, fresco.* — On dit aussi d'un homme qui prend plaisir à parer, à enjoliver une petite maison, un cabinet, et autre chose semblable, et qui s'y amuse beaucoup, qu'il en fait sa poupée. *Egli ne fa il suo sollazzo, il suo divertimento; egli se ne compiace come d'una bella ragazza; egli ne fa le sue delizie.* — *T. de Tourneurs.* C'est la partie du tour qui porte les pointes ou pivots sur lesquels on tourne l'ouvrage. *Zoccolo del tornio.* — T. d'Agric. Se dit d'une certaine manière d'enter, différente de celle d'enter en écussion. *Annesto ammagliato.*

POUPELIN, s. m. Sorte de pièce de four qu'on fait imbiber dans du beurre frais avec du sucre. *Crostino.*

POUPELINIER, s. m. *T. de Pâtissiers.* Bassin de terre, d'étaim, ou de cuivre étamé, dans lequel on fait fondre du beurre pour beurrer les poupelins. *Teglia.*

POUPETIER, s. m. *T. qui n'est pas François.* V. Et dites Bimhlotier.

POUPIN, INE, adj. Qui est d'une propreté affectée. *Attillato; assettatuzzo; azzimato; cacazibetto.* — Il est aussi subst. Faire le poupin. Il est du style familier. *Far il zerbino, il bellimbusta.*

POUPON, ONE, s. m. et f. Jeune enfant, jeune fille qui a le visage plein et potelé. *Bambino; banbinello; bimbo, Bambolina; bambina paffuta; mimma; ninna.*

POUR, Préposition qui sert à marquer le motif, ou la cause finale, ou la destination. *Per.* Dieu a créé toutes choses pour sa gloire. *Dio ha creato ogni cosa per la sua gloria.* — Il sert aussi à marquer la convenance d'une personne ou d'une chose avec une autre. *Per.* Ces gens sont faits l'un pour l'autre. *Que' due son fatti l'uno per l'altro.* — Pour, signifie aussi la cause. Il est malade pour avoir trop mangé. *Egli è ammalatto per aver mangiato troppo.* — En considération de, à cause de. *Per; per amore; per rispetto; per cagione; a cagione; in grazia.* — On dit aussi et pour cause, sans rien ajouter, quand on ne veut pas exprimer la raison qu'on a de dire ou de ne pas dire, de faire ou de ne pas faire quelque chose. Je n'en dis pas davantage, et pour cause. Il est fam. *Per ragione; per un motivo; non senza cagione.* — Moyennant un certain prix, en échange de... Il a donné son cheval pour cent pistoles. *Egli ha dato il suo cavallo per cento doppie.* — En égard à; par rapport à. *Per; rispetto; riguardo; a proporzione.* La porte est trop étroite pour la maison. *L'uscio è troppo stretto rispetto alla casa.* Cette matiere est trop subtile pour son esprit. *Quella materia è troppo sottile per il di lui ingegno.* — En la place de... au lieu de... *Per; in vece; in luogo di.* Un tel Officier sert pour un tel. *Un tal Uffiziale fa il servizio per il tale, in luogo del tale.* — Comme, de même que... en qualité de... *Per; come; in luogo di...* Ils l'ont laissé pour mort sur la place. *Lo hanno lasciato per morto sul campo.* Pour qui me prenez-vous? *Per chi mi prendete voi?* Il l'a prise pour femme. *Egli l' ha tolta per moglie.* — Pour, sert aussi à marquer le parti, l'engagement, l'intérêt. *Per; in favore di.* Ce que je dis est autant pour vous que pour moi. *Quello, che io dico è tanto per voi come per me.* Tous les honnêtes gens sont pour vous. *Tutte le persone civili sono in favor vostro.* — Plaidoyer pour un tel, c'est-à-dire, pour la défense d'un tel. En ce sens, il est opposé à contre. *Orare; piatire per, o a favore di qualcheduno.* — Pour, signifie quelquefois, contre. Ce remede est bon pour la fièvre. *Questo rimedio è buono, o giova per le febri, o contro le febbri.* — Pour, se joint avec les verbes. J'ai fait tout mon possibble pour gagner son amitié. *Io ho fatto quanto ho potuto per acquistare la sua amicizia.* Pour vous parler franc. *Per dirvela schiettamente.* Pour dire le vrai. *A dire, o per dire il vero.* — Pour, sert aussi à marquer la durée du temps. Ainsi on dit, il est estropié pour toute sa vie. *Egli è stropiato per tuto il tempo di sua vita.* Il y a des provisions pour un an. *V'è delle provvisioni per un anno.* — Pour, sert aussi à marquer la suffisance. *Per.* Il y en aura pour tout le monde. *Ve ne sarà per tutti.* — marque encore l'état, la disposition. Vous êtes encore trop foible pour monter à cheval. *Voi siete ancor troppo debole per andare a cavallo.* Ce lièvre est trop dur pour faire rôtir. *Quella lepre è troppo dura per farla arrostire.* — Pour, marque aussi la comparaison. *Per.* Mourir pour mourir, il vaut mieux mourir en servant sa Patrie, que... *Morire per morire, è meglio morire diffendendo la Patria, che...* — Pour moi, pour vous, pour lui, signifie, quant à moi, quant à vous, quant à lui. *Per me, per voi; quanto a lui.* — On dit fam. et dans la même acception, pour ce qui est de moi, pour ce qui est de vous, etc. *Quanto a me; quanto a voi; per ciò che a me s'appartienne; per quel che vi riguarda.* — On dit aussi, pour cela, je le veux bien. *Quanto a ciò io acconsento.* — Pour, est quelquefois subst. Il y a du pour et du contre dans cette affaire. *In quell' offare v'è il suo pro e contra.* — On dit à la Cour, qu'une personne a le pour, pour dire, que quand le Maréchal-des-Logis lui marque son logement, il met, pour Monsieur un tel, pour Madame une telle. *Persona della Real Corte, che ha il gius dell' alloggio.* — Pour lors, adv. Alors. *Allora; in tal caso; in quel caso.* — Pour que, s'emploie en certaines phrases, après les adverbes assez et trop. Ainsi on dit, vous m'avez rendu trop de services, pour que je puisse jamais douter de votre amitié, pour dire, après tous les services que vous m'avez rendus, je ne saurois douter de votre amitié. *Tanti sono i servigj che voi m'avete prestati, che io non potrò mai dubitare della vostra amicizia; ovvero, troppo son numerosi i servigj, ec. perch'io possa mai dubitare, ec.* — Pour peu que, façon de parler qui se construit avec le subjonctif. V. Peu.

POURCEAU, s. m. Porc, cochon. *Porco.* Étable à pourceaux. *Porcile.* — On dit fig. d'une maison mal-propre, que c'est une vraie étable à pourceaux. *Porcile; casa sporca.* — On dit d'un homme qui met son unique plaisir à manger, que c'est un vrai pourceau. *Egli è un porco, un vero porco.* — prov. Quand on présente à quelqu'un des choses dont il ne connoît pas le prix, ou qu'on lui dit quelque chose dont il ne sent pas la délicatesse, la finesse, on dit, que c'est jeter des marguèrites devant les pourceaux. *Gli è un gettare le perle a' porci.* — Pourceau de mer, sorte de poisson, qu'on appelle autrement Marsouin, V.

POURCHASSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

POURCHASSER, v. a. Rechercher. Il est vieux. *Ricercare*, etc. V. Rechercher.

POURFENDRE, v. a. Fendre un homme de haut en bas d'un coup de sabre, de cimeterre. Il est vieux. *Fendere per mezzo colla scimitarra.*

POURFENDU, UE, part. V. le verbe.

POURPARLER, s. m. Conférence, abouchement entre deux ou plusieurs personnes, pour parler d'accommodement, pour traiter d'affaires. *Abboccamento; colloquio; conferenza; parlamento.*

POURPIER, s. m. Plante potagère dont le goût tire un peu sur l'acide. *Porcellana;* Les romains, *Porcacchia.* — On appelle pourpier doré, un pourpier naissant qui se mange en salade. *Porcellana tenera; porcellana nascente.* — Il y a aussi un pourpier sauvage, dont les feuilles sont plus petites. On leur attribue plusieurs vertus médicinales. *Porcellana salvatica.* — Pourpier de mer; arbrisseau qui croît sur les bords de la Méditerranée ou sur les Dunes de Hollande, etc. Ses feuilles sont charnues, et aussi remplies de suc que celles du pourpier. Elles ont un goût salé. *Sorta di saffiffragia.*

POURPOINT, s. m. Cette partie de l'ancien habillement français, qui couvroit le corps depuis le cou jusques vers la ceinture. *Sajo; Giubba.* — prov. Tirer un coup à brûle pour-point; le tirer à bout portant. V. Portant. — Lorsqu'un homme a dit quelque chose de dur et de désobligeant à un autre en face, on dit fig. qu'il lui a dit, qu'il lui a reproché telle chose à brûle pourpoint. *Buttare in faccia; rimproverare, rinfacciar alcuna cosa di discaro.* — Proverb. Remplir son pourpoint, c'est manger beaucoup, faire un bon repas. *Puppare; mangiare e bere abbondantemente; fare il naso rosso.*

POURPOINTERIE, s. m. Métier de Pourpointier. *L'arte del Sartore.*

POURPOINTIER, s. m. Tailleur d'habits, qui ne faisoit autrefois que des pourpoints. *Farsettajo.*

POURPRE, s. m. Couleur, sorte de rouge foncé qui tire sur le violet. *Porpora; color di porpora, o porporino.* — Le pourpre est une des couleurs du Blason; il se marque en gravure par des traits diagonaux, allant de l'angle gauche du chef, à l'angle droit de la base. *Porpora.* — *T. de Méd.* Sorte de maladie maligne, qui paroît au-dehors par de petites taches rouges qui viennent sur la peau. *Petecchie.*

POURPRE, s. f. Teinture précieuse, qui se tiroit autrefois d'un certain petit poisson à coquille, nommé pourpre, dont elle a pris le nom. *Porpora.* Pourpre, se prend

aussi plus particulièrement pour l'étoffe teinte en pourpre, qui étoit en usage parmi les Anciens. *Porpora.* — Pourpre, se prend aussi pour la Dignité Royale, dont elle étoit autrefois la marque. *La real porpora.* — Il se dit aussi, de la Dignité des Cardinaux. *La Dignità Cardinalizia ; la sagra porpora.*

POURPRÉ, ÉE, adj. De couleur de pourpre. *Porporino.* — Fievre pourprée ; une fiévre accompagnée de pourpre. *Petecchiale.*

POURPRIS, s. m. Enceinte, ce qui enferme un lieu, un espace. Il est vieux. *Ricinto ; circuito ; chiuso.*

POURQUOI, Conjonction causative. Pour quelque chose, pour laquelle chose. *Perchè ; per qual motivo ; per la qual cosa ; cosa per la quale.* — Il se met aussi par maniére d'interrogation, pour demander la raison ? *Perchè ? per qual motivo ? per qual ragione ? per qual causa ?* — Il se prend quelquefois subst. Je voudrois bien savoir le pourquoi de cette affaire. *Il motivo ; la ragione, la cagione, il perchè.*

POURRI, IE, part. V. le verbe. — Pomme pourrie. *Mela guasta.* — On dit fig. d'un mauvais Citoyen, que c'est un membre pourri qu'il faut retrancher de la République. *Membro guasto che convien troncare.* — Il est quelquefois subst. Cela sent le pourri. *Saper di marcio, di guasto, di muffato.*

POURRIR, v. v. S'altérer, se gâter, se corrompre. *Imputridire ; marcire ; infracidare ; corrompersi ; putrefarsi ; putridirsi.* — Pourrir dans l'ordure, dans la misere : croupir dans l'ordure, dans la misere. *Marcire nel sudiciume, nella miseria.* En ce sens, on dit fig. d'un homme qui persiste dans son péché, dans ses méchantes habitudes, qu'il pourrira dans le vice, qu'il pourrira dans son ordure. *Egli macirá nel vizio, nel suo peccato.* — On dit, que le jus de réglisse fait pourrir le rhume, pour dire, qu'il le mûrit. *Il suco d' liquirizia fa maturare la t sse.* — On dit, en parlant de viande bouillie, la faire pourrir de cuire, pour dire, la faire cuire excessivement. *Far bollire, far cuocer troppo.* — fig. Faire pourrir un homme en prison ; l'y tenir longtemps. *Far marire un uomo in una prigione, tenervelo lungamente.* — v. a. Altérer, Gâter, Corrompre, V. ces mots.

POURRISSOIR, s. m. *T. de Papet.* Cuve de pierre ou de bois, dans laquelle on met le chiffon pour le laisser fermenter, immédiatement après avoir été lavé. *Marcitojo.*

POURRITURE, s. f. Corruption, état de ce qui est pourri. *Putrefazione ; putrescenza ; putridezza ; infracidamento.* — On dit d'un homme perdu de maladie vénérienne, qu'il tombe en pourriture. *Infranciosato fin su gli occhi.*

POURSUITE, s. f. Action de celui qui poursuit quelqu'un, qui court après quelqu'un pour l'atteindre, pour le prendre. *Persecuzione ; proseguitazione ; caccia ; l'inseguire alcuno.* — Les soins qu'on prend, les diligences qu'on fait pour obtenir quelque chose. *Sollecitazione ; istanza ; sollecitamento.* — Au pluriel, T. de Prat. Les procédures qu'on fait dans un procès. V. Procédure.

POURSUIVANT, s. m. Celui qui brigue pour obtenir quelque chose. *Postulante ; sollecitatore ; sollecitante ; concorrente per ottener qualche cosa.* — T. de Prat. Celui qui poursuit un décret, un ordre, une contribution de deniers. *Sollecitatore.*

POURSUIVI, IE, part. V. le verbe.

POURSUIVRE, v. a. Suivre quelqu'un avec vitesse, courir après quelqu'un, dans le dessein de l'atteindre, de le prendre. *Inseguire ; perseguire ; perseguitare ; incalzare ; dar la caccia.* — Poursuivre quelqu'un, signifie, en matiere de procès, agir contre quelqu'un par les voies de la Justice. *Perseguitare ; litigar contro.* — Poursuivre un procès, une affaire, un décret, un Arrêt, etc. faire toutes les procédures, toutes les diligences nécessaires pour faire juger un procès, une affaire, pour terminer un décret, pour obtenir un Arrêt, etc. et dans ce sens, il se met quelquefois absolument. Ne voulez-vous pas poursuivre ? *Proseguir una lite.* — Employer ses soins, faire ses diligences pour obtenir quelque chose. *Sollecitare ; adoperarsi per ottenere.* — Poursuivre une fille en mariage ; la rechercher en mariage. Il vieillit. *Chiedere in matrimonia.* — Continuer ce qu'on a commencé. *Proseguire ; seguire ; continuare una cosa incominciata.* — fig. Poursuivre sa pointe ; continuer son dessein, l'entreprise qu'on a faite, avec la même chaleur, la même vigueur qu'on l'a commencée. *Proseguire ; andar avanti con calore.* — Poursuivre, se construit avec le pronom personnel, dans ces phrases de style de Notaire : Acheter, vendre, louer une maison, une terre, une ferme, ainsi qu'elle se poursuit et comporte, pour dire, sans faire aucun détail, aucune description. *Nello stato in cui si trova.*

POURTANT, Conj. Néanmoins. *Tuttavia ; tuttafiata ; pure ; però ; nulladimeno ; nientedimeno.*

POURTOUR, s. m. T. d'Archit. Le tour, le circuit d'un corps. *Circuito ; giro ; compresa ; compreso.*

POURVOIR, v. n. Donner ordre à quelque chose. *Provvedere ; provedere ; far provvedimento, o riparo ; rimediare ad alcuna cosa.* — Pourvoir à un Bénéfice, à un Office ; le conférer. *Conferire un Benefizio.* — Pourvoir, est aussi actif, en parlant de la personne à qui on confere un Bénéfice, un Office. *Conferire, dare un Benefizio, un Uffizio, una Carica.* — Munir, Garnir, V. — fig. Établir par un mariage, ou par quelque emploi, par quelque charge. *Collocare, stabilire, dar provvedimento a una persona ; maritare ; dar un impiego.* — Se pourvoir, T. de Prat. Intenter action devant un Juge. *Intentar azione ; chiamar in giudicia.*

POURVOYEUR, s. m. Celui qui fournit la viande, le gibier et le poisson à un certain prix. *Provveditore ; proveditore.*

POURVU, UE, part. V. le verbe.

POURVU QUE, Conjonction conditionnelle. En cas que, à condition que. *Purchè ; a condiziane che ; dove però.*

POUSE, s. f. Breuvage qui se fait avec le limon et le sucre. *Limonata.*

POUSET, s. m. *T. de Teint.* La couleur rouge qui se trouve dans la graine d'écarlate. *Il color rosso della grana di scarlatto.*

POUSSE, s. f. Les jets, les petites branches que les arbres poussent au printemps, au mois d'Août. *Messe ; rampolli ; germoglio.* On appelle la première pousse, les jets qui viennent aux mois de Mars et d'Avril. *Le prime messe.* Et la seconde pousse, ceux qui viennent au mois d'Août. *Le seconde messe.* — Pousse, se dit aussi d'une certaine maladie qui vient aux chevaux, et qui fait qu'ils soufflent extraordinairement, et qu'ils battent sans cesse du flanc. *Bolsaggine.* — Pousse, signifie parmi le Peuple, le Corps des Archers qui sont ordinairement employés à mettre à exécution les contraintes par corps. *Sbirri ; Birri ; la Birraglia* — *T. de Droguerie.* C'est la poussiére ou le grabeau du poivre, et quelques autres drogues et épiceries. *Polve, o minuzzoli di spezierie, e simili.*

POUSSÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit d'un cheval qu'on a trop laissé manger, qu'il est poussé de nourriture. *Cavallo che ha mangiato troppo.* — Se dit aussi du vin qui se gâte par une chaleur qui le fait fermenter hors de saison. *Vino che ha i piè gialli, che si guasta, che infortisce.*

POUSSE-BALLE, s. m. *T. d'Artill.* Instrument dont on se sert pour commencer à enfoncer la balle de plomb à coups de marteau dans la carabine, qui est rayée depuis l'entrée jusqu'à la culasse. *Battipale.*

POUSSE-CUL, s. m. T. pop. dont on se sert en parlant de ceux qui aident les Sergens à mener des gens en prison. *Calabrino ; Birro ; Zaffo.*

POUSSÉE, s. f. Action de pousser, effet de ce qui pousse. *Spinta ; sospinta ; sforzo.* — fig. et pop. Donner la poussée à quelqu'un ; poursuivre vivement quelqu'un, lui faire grand' peur, le tourmenter. *Incalzare vivamente ; dar noja ; dar travaglio.*

POUSSE-PIEDS, s. m. Espece de coquillage multivalve et plat, composé d'un grand nombre de pieces pointues. *Polipede.*

POUSSER, v. a. Faire effort contre quelqu'un, ou contre quelque chose, pour l'ôter de sa place. *Spignere ; spingere ; sospingere ; puntare ; far forza.* — Pousser quelqu'un du coude, du genou ; le toucher doucement avec le coude, avec le genou, pour l'avertir de quelque chose, pour lui faire prendre garde à quelque chose. *Toccar col gomito, col ginocchio.* — Pousser les ennemis ; les faire reculer. *Rispignere il nimico ; estrudere ; fugare ; incalzare ; scacciare ; porre in fuga.* — Pousser aux ennemis ; aller aux ennemis. Il ne se dit que de la Cavalerie. Il est neutre. *Dar addosso al nemico colla Cavalleria ; investirlo.* — Pousser un cheval ; le faire galoper à toute bride. *Spignere un cavallo ; farlo galoppare ; stimolare ; toccar via.* — prov. et fig. Pousser le temps avec l'épaule ; temporiser, tâcher de gagner du temps. V. Temporiser. — Pousser, signifie aussi, imprimer quelque mouvement à un corps, soit en le jetant, soit en le frappant. *Spignere ; spingere ; cacciare ; mandare ; far muovere ; dar moto.* Pousser une balle. *Dare alla palla.* — Pousser la porte au nez de quelqu'un ; empêcher quelqu'un d'entrer en quelque lieu. *Chiuder la porta in faccia a uno.* — Faire entrer quelque chose à force. *Cacciar dentro a viva forza.* — Pousser un coup de fleuret, un coup d'épée à quelqu'un ; lui porter un coup de fleuret, un coup d'épée. *Portar una botta.* — fig. Pousser une botte à quelqu'un ; l'attaquer de paroles, et le presser vivement. *Dar una botta, o una cinghiata.* — Pousser, s'emploie aussi dans plusieurs phrases, dans le sens de Porter, Avancer, Étendre, V. ces mots. — Pousser un mur de clôture plus loin : le rebâtir plus loin. V. Rebâtir. — On dit d'un mur qui n'est pas encore achevé, qu'il faut le pousser plus loin, pour dire, qu'il faut lui donner plus d'étendue. *Distendere ; allungare.* — On dit dans la même acception, pousser un parterre, pousser une allée, etc. On dit pareillement, pousser une tranchée, pousser un travail, etc. *Allungare ; distendere ; portar più innanzi.* — On dit qu'un Prince a poussé ses conquêtes bien loin, pour dire, qu'il les a étendues bien loin. *Distendere ; portar oltre le conquiste.* — Pousser jusqu'à un lieu ; aller jusqu'à un lieu. *Andar persino.* Nous avons encore du jour, poussons jusqu'à une telle Ville. Il est neutre dans cette phrase. *Egli è ancora di chiaro, andiamo fino a una tale Città.* — Pousser la raillerie trop loin ; railler trop fortement. *Motteggiare, pungere troppo sul vivo.* — Pousser l'impudence, l'effronterie, la fourberie jusqu'au bout ; faire des actions d'une extrême impudence, d'une extrême effronterie, d'une extrême fourberie. *Portare l'impudenza, la sfacciataggine, ec. fino all' ultimo segno.* — Pousser la magnificence, pousser la valeur, la constance, la patience bien loin ; faire de grandes magnificences, faire de grandes actions de valeur, donner de grands exemples de constance, de patience, etc. *Portar la magnificenza, il valore, ec. molto, a assai lungi.* — Pousser un raisonnement trop loin, pousser trop loin ses pensées, son ambition, ses espérances, sa vengeance, sa haine ; donner trop d'extension à un raisonnement, donner trop d'essor à son ambition, à ses espérances, etc. *Portar*

tropp' oltre un raziocinio; dar troppa carriera alle sue idee, alla propria ambizione, ec. — Pousser la voix, la pousser davantage; parler plus haut. *Alzar la voce; parlare, favellare più forte.* — Pousser des cris; crier, etc. *Mettere strida; gridare; esclamare; schiamazzare.* — On dit par plaisanterie, qu'un homme pousse les beaux sentimens, pour dire, qu'il fait le passionné auprès des femmes. *Far l'innamorato* — Pousser, se dit aussi absolument dans le figuré, pour dire, Attaquer, Offenser, Choquer. V. — fig. Pousser à bout; choquer un homme au dernier point, ne le ménager en aucune maniere. *Offendere, pugnere sul vivo.* — En termes de dispute, pousser à bout quelqu'un; le réduire à ne pouvoir répondre. *Strignere fra l'uscio e'l muro.* — Il signifie aussi, avancer, favoriser quelqu'un. *Promuovere; favorir qualcheduno.* — Se pousser dans le monde, s'y avancer; s'y mettre en considération. *Far progressi; promuoversi nel mondo; acquistar credito.* — Pousser, signifie quelquefois fig. conseiller, persuader, induire, inciter. *Spingere; incitare; sollecitare, ec.* V. Inciter, Induire. — Il est aussi neutre. Il se dit du mouvement qui se fait dans les arbres et dans les plantes au renouveau. *Pullulare; germogliare; mettere.* — Il signifie aussi battre des flancs; et il ne se dit en ce sens, que des chevaux, lorsqu'ils ont la respiration difficile. *Alenare; respirare con difficoltà.* — On dit, qu'un mur pousse en-dehors, pour dire, qu'il se jette en-dehors, qu'il fait un ventre, et qu'il menace ruine. *Sbonzolare; minacciar ruina.* — fig. Pousser à la roue, V. Aider.

POUSSIER, s. m. On appelle ainsi la menue poudre qui demeure au fond d'un sac de charbon. *Polvere di carbone; rottame, o minuzzame di carbone.*

POUSSIERE, s. f. Terre réduite en poudre fort menue. *Polvere; polve.* — On dit par exagération, qu'une Ville a été réduite en poussiere, pour dire, qu'elle a été saccagée, qu'elle a été détruite. *Città ridotta in polvere, devastata, smantellata, ruinatta.* — On dit poét. qu'on a fait mordre la poussière à son ennemi, pour dire, qu'on lui a ôté la vie. *E' stato ucciso.* — En parlant d'un homme de peu qu'on a tiré de la nécessité, on dit fig. qu'on l'a tiré de la poussiere. *Egli è stato cavato dal fango, dalla miseria.* — T. de Botan. Espèce de poudre qui est contenue dans les sommets des étamines, et qui est le principe de la fructification. *Pulviscolo che è nella sommità de' stami delle piante.*

POUSSIF, IVE, adj. Qui a la pousse. Il ne se dit proprement que des chevaux. *Bolso.* — Par extension et par plaisanterie, en parlant d'un gros homme qui a quelque peine à respirer, on dit, que c'est un gros poussif; et dans ce sens, poussif est pris subst. *Alenoso; asmatico; che respira difficilmente.*

POUSSIN, s. m. Petit poulet nouvellement éclos. *Pulcino.*

POUSSINIERE, s. f. Constellation dans le signe du Taureau, autrement appellée les Pléiades. *Le gallinelle; le Plejadi.* — *T. d'Econ. rust.* Cage à enfermer les poulets nouvellement éclos. *Stia.*

POUSSOIR, s. m. *T. de Chir.* Instrument d'un Chirurgien dentiste. *Elevatore.*

POUSSOLANE, ou POZZOLANE, s. f. Sable des environs de Pouzzol en Italie. On l'emploie pour faire des enduits, des ciments, etc. *Pozzolana; rapillo; polvere di pozzuolo.*

POUTARGUE, V. Boutargue.

POUT-DE-SOIE, V. Pou-de-soie.

POUTIE, s. f. *T. de province.* Petite ordure qui se trouve sur les habits. *Piccola macchia sugli abiti.*

POUTIEUX, EUSE, adj. *T. de Province.* Qui a une trop grande affectation de propreté. *Lindo.*

POUTILLAGE, s. f. *T. de Draperie.* Opération qui consiste à tirer avec des pinces toutes les poutilles du drap. *Molletta, o ultima rivedttura.*

POUTILLES, s. f. *T. de Draperie.* Les petits corps étrangers qui restent adhérens au drap. *Pagliuzze.*

POUTIS, s. m. *T. de Serrur.* Syn. de Guichet. V.

POUTRE, s. f. Grosse piece de bois carrée, qui sert à soutenir les solives ou les planches d'un plancher, ou a d'autres ouvrages, comme dans la construction des ponts, des navires, etc. *Trave.* — En termes de l'Ecriture, voir une paille dans l'œil de son prochain, et ne pas voir une poutre dans le sien. V. Paille. — On appelloit autrefois poutre ou poultre, une jeune cavale qui a passé trois ans, et qui commence à porter. *Cavalla giovane che comincia a figliare.* — Petites poutres. *T. d'Imprim.* V. Bandes.

POUTRELLE, s. f. Petite poutre. *Travetta; travicello.*

POUVOIR, v. n. Avoir la faculté de .... être en état de.... *Potere; aver possanza, o facoltà.* — On dit, sauve qui peut, pour dire, se sauve qui pourra, se tire du péril qui pourra. *Campi chi può; salva chi può.* — N'en pouvoir plus; être dans un accablement causé, soit par la vieillesse, soit par la maladie, soit par la fatigue, le travail, la faim, la soif, etc. *Non poterne più; esser affralito, rifinito per la vecchiajo, dalla malattia; dalla fatica, ec.* — On dit, qu'un cheval n'en peut plus, pour dire, qu'il est extrêmement las. *Cavallo stanchissimo; che non può più camminare.* — fam. Ne pouvoir mais de quelque chose, n'en pouvoir mais; n'avoir contribué en aucune maniere à quelque chose de fâcheux, à un malheur, n'en être pas cause. *Egli non ci ha avuto parte; non è sua colpa.* — Prov. en parlant d'un homme qui porte la peine d'une faute où il n'a point de part, on dit, tel en pâtit, qui n'en peut mais. *Tal ne patisce, o ne porta la pena, che è innocente, che non è colpevole.* — Pouvoir, se dit aussi pour marquer la possibilité de quelque événement, de quelque dessein. *Poter essere; esser possibile.* Cela se peut, cela ne se peut. *Questo si può, e questo non si può.* Cela pourra arriver. *Questa cosa potrà accadere.* — Pouvoir, s'emploie quelquefois activ. et alors il signifie, avoir l'autorité, le crédit, le moyen, la faculté, etc. de faire. *Potere; aver possanza, facoltà, autorità, ec. di fare.* Si je puis quelque chose pour votre service. *Se posso fare qualche cosa, o se sono capace di qualche cosa per vostro servizio.*

POUVOIR, s. m. Autorité, crédit, faculté de faire. *Potere; potenza; possanza; forza; autorità; balia; potestà.* — On dit, qu'un homme a quelque chose en son pouvoir, pour dire, qu'il l'a en sa disposition, qu'il peut en disposer comme il lui plaira. *Aver una cosa in sua balia, in sua potestà, in suo potere.* — Avoir quelque chose en son pouvoir; la posséder, en avoir la possession. *Possedere alcuna cosa; averla in sua potestà.* — Pouvoir, signifie aussi, droit, faculté d'agir pour un autre, en vertu de l'ordre et mandement qu'on en a reçu, soit de bouche, soit par écrit. *Autorità; potestà; facoltà; commissione di fare per un altro.* — L'acte, l'écrit par lequel on donne pouvoir d'agir, de faire, etc. En ce sens, il se met aussi au pluriel. *Procura; mandato.* Retirer les pouvoirs. *Disautorare; rivocar il mandata.* — On dit, ce Prêtre a des pouvoirs, pour dire, qu'il a le pouvoir de confesser. *Potestà, licenza di confessare.*

POZZOLANE, s. f. V. Poussolane.

PRAGMATIQUE, adj. Il n'a d'usage qu'au féminin, et dans cette phrase; Pragmatique Sanction, qui se dit particulièrement d'un Réglement fait en matière ecclésiastique. *Prammatica Sanzione.* — On appelle absolument Pragmatique Sanction, l'Ordonnance faite à l'Assemblée de Bourges, en 1438, par le Roi Charles VII, pour recevoir, ou modifier quelques Décrets du Concile de Bâle. Et dans cette derniere acceptation, Pragmatique se prend aussi subst. *Prammatica Sanzione.* — En quelque pays, on donne le nom de Pragmatique, aux Actes qui contiennent la disposition que fait le Souverain concernant ses Etats et sa Famille. *Prammatica.*

PRAIRIE, s. f. Grande étendue de terre où croit l'herbe dont on fait le foin, ou qui sert au pâturage. *Prateria; prati.*

PRALINE, s. f. Amande qu'on fait rissoler dans du sucre. *Mandorla tostata.*

PRATICABLE, adj. de t. g. Qui se peut pratiquer, qui peut être pratiqué, qui peut être employé, dont on peut se servir. *Praticabile; possibile; fattibile.* — Il se dit plus ordinairement avec la négative. Cela n'est pas praticable, etc. *Quella cosa non è fattibile, non è praticabile, è impraticabile.* — On dit, que les chemins ne sont pas praticables, pour dire, que les chemins sont très-mauvais, qu'on n'y passe qu'avec peine. *Strade impraticabili, pessime.*

PRATICIEN, s. m. Celui qui entend l'ordre et la maniere de procéder en Justice, et qui suit le Barreau. *Uomo forense; che sa l'uso, lo stile del Foro, de' Tribunali; Curiale*; vulgairement, *pratichista.* — On appelle aussi Praticien, celui qui fait les procédures qui concernent les petites Jurisdictions seigneuriales. *Colui che dirige le liti ne' Tribunali subalterni.* — On dit d'un Médecin qui a beaucoup d'expériences dans son art, que c'est un bon Praticien. *Medico pratico, sperimentato.*

PRATIQUE, s. f. T. Didact. Il n'est en usage qu'en parlant de ce qui se réduit en acte, dans un Art, dans une Science. Dans cette acception, il est opposé à théorie. *Pratica.* — Mettre en pratique; mettre en exécution des préceptes, des projets, des idées, etc. *Praticare; mettere, o porre in pratica.* — La pratique du Théâtre; l'art de composer des Pieces dramatiques. *La pratica del Teatro; l'arte di comporre opere teatrali.* — Dans l'acception ordinaire, il signifie, usage, coutume, maniere, façon d'agir reçue dans quelque pays. *Uso; usanza; costume.* — L'expérience des choses du monde. *Pratica; uso; esperienza delle cose del mondo.* — Pratiques, se dit aussi des menées et des intelligences secrettes avec des personnes d'un parti contraire. *Pratiche; maneggi; trattati segreti.* Faire de sourdes pratiques. *Lavorar colla lima sorda; aver pratica di soppiatto.* — Pratique se dit aussi de la chalandise que toute sorte de Marchands, d'Artisans et d'Ouvriers ont pour le débit de leurs marchandises, et pour le fait de leur négoce. *Avventori.* — Il se dit aussi en parlant de l'exercice et de l'emploi que les Procureurs et les Médecins ont dans leur Profession. *Pratica.* — On dit, qu'un homme a bien de la pratique, qu'on lui donne bien de la pratique, pour dire, qu'il a beaucoup d'ouvrages, beaucoup de besognes à faire, qu'on lui donne beaucoup de choses à faire. *Aver di molto lavoro; dar molto da lavorare a uno.* — Et on dit, par maniere de menace, qu'on donnera bien de la pratique à quelqu'un, pour dire, qu'on lui donnera bien de l'exercice, bien de l'embarras. *Io gli darò ben da lavorare.* — T. de Mar. Donner pratique à un vaisseau; lui permettre d'aborder et de débarquer. *Dar pratica ad una nave.* — Pratique, se dit aussi des personnes mêmes qui donnent de l'emploi à un Marchand, à un Artisan, à un Ouvrier, à un Procureur, à un Médecin, etc. *Avventori; bottegai; Clienti.* — On dit, qu'un homme est une bonne pratique, pour dire, qu'il y a à gagner avec lui, qu'il paye bien. *Uomo che paga bene; buona paga.* Et que c'est une méchante pratique, pour dire, qu'il paye mal. *Cattiva paga; cattivo pagatore.* — Pratique, se dit encore de tous les papiers de l'Etude d'un Procureur, d'un Notaire. *Scritture dello Studio d'un Procuratore; protocolli d'un Notajo.* — Pratique, se dit aussi de la procédure et du style des actes qui se font dans la poursuite d'un procès. *Lo stile del Foro;*

la pratica curiale. — On papelle encore pratique, un Instrument d'acier ou de cuivre, dont les Joueurs de marionnettes se servent pour changer le son de leur voix. *Strumento per cambiar la voce.*

PRATIQUE, adj. de t. g. Qui ne s'arrête pas à la simple spéculation ; qui tend, qui conduit à l'action, à l'exécution ; qui agit, qui fait agir. *Pratico ; operativo.* Morale pratique, vertu pratique, etc. *Morale pratica ; virtù pratica, ec.* — On s'en sert aussi dans le Didactique. La science se divise en spéculative et en pratique. *La Scienza si divide in pratica ed in specolativa.*

PRATIQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PRATIQUER, v. a. Mettre en pratique. *Praticare ; mettere, o porre in pratica ; usare ; fare ; esercitare.* — Faire les fonctions de certaines professions. *Esercitatore ; far professione.* Pratiquer la Médecine, pratiquer la Chirurgie. *Esercitare la Medicina, la Chirurgia.* — Il se dit aussi absolument ; la théorie ne suffit pas, il faut pratiquer. *La teoria non basta, vi vuole la pratica.* — Fréquenter, hanter. *Praticare ; conversare ; aver commercio ; usare ; trattare.* — Solliciter, tâcher d'attirer et de gagner à son parti, suborner. V. solliciter et Suborner. — Pratiquer des intelligences ; se les ménager. *Tener pratiche.* — T. d'Archit. Ménager le terrain, la place, avoir l'adresse de trouver de petites commodités dans un bâtiment. *Praticare.*

PRÉ, s. m. Terre qui porte de l'herbe dont on fait le foin, ou qui sert au pâturage. *Prato.* — Autrefois, se trouver, se porter sur le pré ; se trouver au lieu assigné pour un combat singulier. *Potarsi sul campo della disfida, al luogo assegnato per il duello.*

PRÉ, Syllabe empruntée du mot latin Præ, laquelle se joint à plusieurs mots de la Langue Française, et leur donne un sens de supériorité ou d'antériorité. La Langue Italienne fait le même usage de cette syllabe. Prédominer, prééminence, préexistant. *Predominare, preminenza, preesistente.*

PRÉALABLE, adj. de t. g. Qui doit être dit, être fait, être passé avant que de passer outre. Son plus grand usage est dans les discussions d'affaires. *Precedente ; antecedente ; anteriore ; preliminare ; che dee precedere ; che dee farsi, o dirsi prima d'ogn'altra cosa.* — Il se prend quelquefois subst. Avant que de conclure ce traité, avant que de faire telle chose, c'est un préalable, que de.... *Prima di conchiudere quel trattato, prima di fare la tal cosa, si dee per preliminare, o precedentemente.* — Au préalable, adv. Auparavant, avant toutes choses. *Prima d'ogni cosa ; prima d'ogn'altra cosa ; precedentemente.*

PRÉALABLEMENT, adv. Au préalable, avant toutes choses. *Precedentemente ; antecedentemente ; prima d'ogni altra cosa.*

PRÉAMBULE, s. m. Espèce d'exorde, d'avant-propos. *Preambulo ; preambolo ; proemia ; prefazione.*

PRÉAU, s. m. Petit pré. Il ne se dit plus qu'en parlant de cet espace découvert qui est au milieu du cloître des Maisons Religieuses, ou en parlant de la cour de la prison, particulièrement dans la Conciergerie du Palais à Paris. *Cortile d'un Chiostro e d'una prigiane.*

PRÉBENDE, s. f. Revenu ecclésiastique, attaché ordinairement à une Chanoinie. *Prebenda ; rendita di Canonicato.* — On le prend quelquefois pour le Canonicat même. *Canonicato.* — On appelle aussi Prébendes, en certains pays, en certaines Eglises, les Bénéfices du bas Chœur. *Prebende.*

PRÉBENDÉ, ÉE, adj. Qui jouit d'une prébende. *Prebendoto ; che ha prebenda.*

PRÉBENDIER, s. m. Ecclésiastique qui, en certaines fonctions, sert au Chœur au-dessous des Chanoines. *Sorta di Benefiziato che assiste al Coro sotto i Canonici.*

PRÉCAIRE, adj. de t. g. Qui ne s'exerce que par tolérance, par permission, par emprunt. *Precario ; per licenza, per tollerenza.* = Il est aussi subst. et alors c'est un T. de Pratique, qui se dit des choses dont on ne jouit, dont on n'a l'usage que par une concession toujours révocable au gré de celui à qui la propriété de ces mêmes choses appartient. A titre de précaire. *Per concessione ; precariamente.*

PRÉCAIREMENT, adv. D'une maniere précaire. *Precariamente ; in modo precario.*

PRÉCAUTION, s. f. Ce qu'on fait par prévoyance pour ne pas tomber en quelque inconvénient, et pour éviter quelque mal. *Precauzione ; cautela.* — On dit prov. trop de précaution nuit, pour dire, qu'une précaution excessive tourne souvent au désavantage de celui qui la prend. *Le soverchie precauzioni per lo più riescon nocevoli.* — Il se prend aussi en général pour Circonspection, Ménagement, Prudence, V.

PRÉCAUTIONNÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. Prudent, avisé. *Cauto ; prudente ; saggio ; consigliato, ec.* V. Prudent.

PRÉCAUTIONNER, v. a. Donner à quelqu'un des conseils ou des moyens pour se garantir de quelque mal. *Dar avvisi, consigli per cautela perchè altri si guardi, si preservi da qualche male.* — v. r. Prendre ses précautions. *Cautelarsi ; prendere le necessarie precauzioni.*

PRÉCÉDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PRÉCÉDEMMENT, adv. Auparavant, ci-devant. Il n'a guère d'usage qu'en parlant d'affaires ou de sciences. *Precedentemente ; antecedentemente ; anteriormente ; avanti ; innanzi ; da prima.*

PRÉCÉDENT, ENTE, adj. Qui précède, qui est immédiatement devant. Il se dit ordinairement par rapport au temps. *Precedente ; antecedente ; anteriore ; che precede.* On dit aussi, le chapitre précédent, la page précédente. *Il capitolo precedente ; la pagina precedente.*

PRÉCÉDER, v. a. Aller devant, marcher devant. *Precedere ; andare avanti, o innanzi ; antecedere.* — Il se dit aussi par rapport au temps. *Precedere ; essere prima.* La Musique précéda le souper. *La Musica precedette, o fu prima della cena.* La mort de ce Prince fut précédée de plusieurs prodiges. *La morte di quel Principe fu preceduta da molti prodigj.* — Tenir le premier rang, avoir le pas sur un autre. *Aver la precedenza ; aver il passo ; precedere.*

PRÉCEINTE, V. Lisse.

PRÉCENTEUR, s. m. C'est le premier Chantre, ou simplement Chantre, dans les Eglises Cathédrales et Collégiales. *Precentore.*

PRÉCEPTE, s. m. Règle, enseignement pour faire quelque chose. *Precetto ; insegnamento ; regola ; norma.* — Il se prend aussi pour toutes sortes d'enseignemens. *Insegnamenti ; ammaestramenti ; precetti.* — Il se prend aussi pour commandement ; et en ce sens, il ne se dit guère que des Commandemens de Dieu, des Commandemens de l'Eglise, de ce qui nous est ordonné dans l'Evangile. *Precetto ; Comandamento.*

PRÉCEPTEUR, s. m. Celui qui est chargé de l'instruction et de l'éducation d'un enfant, d'un jeune homme. *Precettore ; maestro.*

PRÉCEPTORAT, s. m. *Bayle ; Trév.* Qualité de Précepteur. *Precettoria.*

PRÉCEPTORIAL, ALE, adj. Il n'a guère d'usage qu'au féminin, en parlant d'une prébende affectée à un Maître de Grammaire qui doit enseigner les jeunes Clercs. *Prebenda assegnata a un Maestro di Grammatica per l'istruzione de' Chierici.* Il est quelquefois substantif.

PRÉCESSION, s. f. T. d'Astron. Précession des équinoxes ; le mouvement rétrograde des points équinoxiaux. *Precessione degli equinozj.*

PRÊCHE, s. m. On appellait ainsi autrefois toutes sortes de Sermons ; mais ce mot n'est plus en usage que pour signifier les Sermons que les Ministres de la Religion Prétendue Réformée font dans leurs Temples. *Predica de' Calvinisti.* — Prêche, se dit aussi du lieu où les Pretendus Réformés s'assembloient pour l'exercice de leur Religion. *Luogo dove s'adunavano i Calvinisti per gli atti della lor Religione.*

PRÊCHÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PRÊCHER, v. a. Annoncer la parole de Dieu, instruire le Public par des Sermons. *Predicare ; evangelizzare ; annunziare, o dichiarare il Vangelo, o sia la parola di Dio.* — Prêcher l'Avent, le Carême, prêcher une Octave ; prêcher dans une même Eglise durant toute une Octave. *Predicar l'Avento, la Quaresima, o un Quaresimale, ec.* — Il se dit aussi des personnes auxquelles on anonnce la parole de Dieu. Ainsi on dit ; prêcher les Gentils, etc. *Predicare, annunziare la parola di Dio ai Cristiani, ai Fedeli, ai Gentili, ec.* — Prêcher, s'emploie fam. pour signifier simplement, remontrer. *Predicare ; avvertire ; ammonire.* — Prêcher sur la vendange, V. Vendange. — fam. Louer, vanter quelque action, quelque chose. *Predicare ; lodare ; encomiare ; celebrare ; vantare.*

PRÊCHEUR, s. m. Il ne se dit sérieusement qu'en parlant des Dominicains, qu'on apelle autrement les Frères Prêcheurs, et souvent Jacobins. *Dominicano ; Religioso dell' Ordine de' Predicatori.* — Il se dit aussi par ironie, par dérision, en parlant d'un mauvais Prédicateur. Voilà un pauvre Prêcheur, un mauvais Prêcheur. *Predicatorello ; Predicator da dozzina.*

PRÉCIEUSE, s. f. Femme qui est affectée dans son air, dans ses manières, et principalement dans son langage. *Donna smorfiosa ; saputella, dottoressa.*

PRÉCIEUSEMENT, adv. Avec grand soin. Il ne s'emploie guère qu'avec les verbes garder, conserver comme on feroit d'une pierre précieuse. *Studiosamente ; con grandissima cura ; con gran cautela.*

PRÉCIEUX, EUSE, adj. Qui est de grand prix. *Prezioso ; di gran pregio, o di gran valore.* — Il se dit aussi du temps, pour marquer le bon usage qu'on en doit faire. *Prezioso.* Il n'y a rien de si précieux que le temps. *Nulla v' ha di più prezioso che il tempo* — On dit communément, les momens sont précieux, pour dire, que pour faire réussir l'affaire dont il s'agit, il n'y a point de temps à perdre. *I momenti sono preziosi ; non v' è tempo da perdere.* — Il se dit généralément de tout ce qui nous est cher, et dont nous faisons une estime particulière. *Prezioso ; caro ; amato ; pregiato.* — Précieux, se dit encore par respect, par vénération du Corps et du Sang de Notre-Seigneur, et des Reliques des Saints. *Il prezioso Sangue di Gesù Cristo ; le preziose Reliquie de' Santi.* — Précieux, signifie aussi, affecté ; et il se dit principalement des manières et du langage. *Affettato ; ricercato ; svenevole ; lezioso.*

PRÉCIPICE, s. m. Lieu fort bas au-dessous d'un lieu fort élevé et fort escarpé, et où l'on ne peut tomber sans péril de sa vie. *Precipizio ; balza ; luogo scosceso ; burrone.* — Se dit fig. d'un grand malheur, d'une grande disgrace. *Precipizio ; gran disgrazia ; gran miseria o calamità.* — On dit fig. qu'un homme marche sur le bord du précipice, pour dire, qu'il tient une conduite capable de le perdre. *Egli cammina su l'orlo del precipizio.* — fig. Tirer quelqu'un du précipice ; le tirer d'une affaire très-dangereuse. *Cavar uno da un impiccio pericoloso ; liberar uno da una faccenda pregiudizievole.*

PRÉCIPITAMMENT, adv. Avec précipitation, à la hâte. *Precipitosamente ; precipitatamente ; abbondonatamente ; a briglia sciolta ; a fiaccacollo ; in caccia e 'n furia ; strabocchevolmente.*

PRÉCIPITANT, s. m. *T. de Chim.* Ce qui opère la précipitation. *Precipitante.*

PRÉCIPITATION, s. f. Extrême vitesse, trop grande hâte. *Precipitazione ; furia ; fretta grande ; celerità estrema.* — Il se dit fig. du trop d'empressement, de la trop grande

vivacité que l'on a, soit à former quelque dessein, soit à dire ou à faire quelque chose. *Precipitazione*; *fretta*; *furia soverchia*; *premura troppo grande*. — T. de Chim. La chûte des parties les plus grossières d'un métal, d'une liqueur, etc. au fond du vaisseau. *Precipitazione*.

PRÉCIPITÉ, s. m. Matière dissoute, séparée de son dissolvant par le moyen de quelque précipitant, et tombée au fond du vaisseau. *Precipitato*.

PRE'CIPITE', ÉE, part. V. le verbe.

PRECIPITER, v. a. Jeter d'un lieu profond. *Precipitare*; *traripare*; *gettar d'alto in basso*. — On dit, qu'un fleuve, qu'un torrent se précipite, pour dire, qu'il tombe de haut avec rapidité. *Precipitarsi*, *o precipitare*; *precipiziare*; *cader rovinosamente*; *cadere a trabocco*. — On dit dans le style soutenu, qu'un homme précipite ses pas, qu'une rivière précipite son cours, pour dire, qu'un homme marche fort vite, qu'une rivière coule fort rapidement. *Correre velocemente*. — On dit fig. qu'un homme se précipite dans le danger, dans les occasions périlleuses; pour dire, qu'il s'expose aux dangers avec chaleur, témérairement. *Precipitarsi*; *andare incontro*; *abbandonarsi al pericolo*, *al rischio*; *esporvisi temerariamente*. — fig. Hâter trop, presser les choses avant le temps, les entreprendre trop tôt, les vouloir faire prématurément. *Precipitare*, *affrettare*; *accelerare troppo*; *far troppo frettolosamente*. — T. de Chim. Faire en sorte que les parties les plus grossières d'un métal dissous, ou d'autre chose tombent au fond du vaisseau. *Precipitare*; *far andare in fondo*.

PRÉCIPUT, s. m. Avantage que le Testateur ou la Coutume donne à un des cohéritiers par-dessus les autres, avec lesquels néanmoins il partage le reste de l'hérédité; et dans cette acception, il n'a guère d'usage qu'avec la préposition par. *Antiparte*. — Préciput, se dit aussi de ce qu'un de ceux qui sont en communauté, a droit de prendre avant le partage. *Antiparte*.

PRECIS, s. m. Le sommaire, l'abrégé de ce qu'il y a de principal, de plus essentiel, de plus important dans une affaire, dans une science, dans un livre, etc. *Sommario*; *ristretto*; *compendio*.

PRE'CIS, ISE, adj. Fixe, déterminé, arrêté. *Preciso*; *fissato*; *assegnato*; *determinato*. — Faire des demandes précises: faire en Justice des demandes expresses et formelles. *Preciso*; *distinto*; *esplicito*; *espresso*; *chiaro*. — Prendre des mesures précises; prendre des mesures justes. *Misure precise*, *giuste*. — On dit, qu'un homme est fort précis dans ses discours, pour dire, qu'il est concis; net et exact dans ce qu'il dit. *Laconico*; *conciso*; *preciso nelle parole*. — On dit aussi, ce que vous dites là est formel. *Preciso*; *formale*; *chiaro*; *distinto*. — En T. de Draperie. On dit qu'une force est précise quand elle embrasse exactement la table des Tondeurs. *Forbici ben formate*.

PRE'CISE'MENT, adv. Exactement, au juste, sans manquer à rien. *Precisamente*, *distintamente*; *esattamente*; *particolarmente*; *per l'appunto*.

PRE'CISION, s. f. Exactitude dans le discours, par laquelle on se renferme tellement dans le sujet dont on parle, qu'on ne dit rien de superflu. *Precisione*; *esattezza nel discorso*. — T. Didact. Distinction exacte et subtile, par laquelle on fait abstraction d'une chose d'avec une autre. *Precisione*; *distinzione esatta e sottile*.

PRÉCOCE, adj. de t. g. Mûr avant la saison. Il se dit de certains fruits qui viennent avant les autres de la même espèce. *Primaticcio*; *maturo a buon' ora*. Et on appelle simplement précoces, certaine espèce de cérises qui viennent avant toutes les autres; et alors précoces est pris subst. On a servi des précoces. *Ciliegie primaticce*. — Cerisier précoce, un cerisier qui porte des cerises précoces. *Ciliegio primaticcio*. — Précoce, se dit aussi fig. des choses dont il n'est pas encore temps de parler. *Prematuro*. — Et en parlant d'un enfant qui a l'esprit plus avancé que son âge ne comporte, on dit, que c'est un esprit précoce, que c'est un fruit précoce. *Anticipato*; *maturo per tempo*, *anzi tempo*.

PRE'COCITÉ, s. f. Qualité d'un fruit qui vient en maturité avant les autres. *Anticipazione della maturità delle frutta*.

PRÉCOMPTE', ÉE, part. V. le verbe.

PRECOMPTER, v. a. (Le second P ne se prononce pas) Compter par avance les sommes qui sont à déduire. *Sbattere*; *dedurre*; *deffalcare*.

PRÉCONISATION, s. f. Action par laquelle un Cardinal, ou quelquefois le Pape même, déclare en plein Consistoire, qu'un sujet nommé à un Evêché, par son Souverain, a toutes les qualités requises *Preconizzazione*.

PRE'CONISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PRE'CONISER, v. a. Louer extraordinairement, donner de grands éloges à quelqu'un. *Preconizzare*; *esaltare*; *predicare*; *lodare sommamente*. — Il se dit particulièrement quand un Cardinal, ou le Pape même déclare en plein Consistoire, qu'un tel sujet a été nommé à un Evêché, et qu'il a toutes les qualités requises. *Preconizzare*.

PRE'CURSEUR, s. m. Celui qui vient devant quelqu'un pour en annoncer la venue. Il se dit principalement de S. Jean-Baptiste, que l'on appelle le Précurseur de Jesus-Christ. *Precursore*. — Il se dit fam. en parlant de certaines choses qui ont accoutumé d'en précéder d'autres. *Precursore*; *annunziatore*; *foriere*; *anticorriere*.

PRE'DE'CÉDER, v. n. Mourir avant un autre. Il n'a guère d'usage qu'en style de Pratique. *Premorire*; *morire innanzi*; *morir prima*.

PRÉDÉCÉS, s. m. Mort de quelqu'un avant celle d'un autre. Il n'a d'usage qu'en style de Pratique. *Premorienza*.

PRÉDÉCESSEUR, s. m. Celui qui a précédé quelqu'un dans un emploi, dans une charge, dans une dignité, etc. *Predecessor*; *antecessore*; *precessore*. — Il se dit généralement de tous ceux qui ont vécu avant nous dans le même Royaume, dans le même pays; et dans ce sens, il ne se dit qu'au pluriel. *Predecessori*; *antenati*; *maggiori*.

PRÉDESTINATIANISME, s. m. *T. de Théol.* Hérésie concernant la prédestination. *Predestinazianismo*.

PRÉDESTINATION, s. f. Décret de Dieu par lequel les Elus sont prédestinés à la gloire éternelle. *Predestinazione*; *elezione de' mortali alla gloria*. — Il se prend aussi pour un arrangement immuable d'événemens que l'on suppose arriver nécessairement. *Predestinazione*; *destino*, *predestino*.

PRE'DESTINE', ÉE, part. V. le verbe. — adj. Celui: celle que Dieu a destiné à la gloire éternelle. *Predestinato*. — Il se prend aussi subst. dans l'un et dans l'autre genre. *Predestinato*.

PRE'DESTINER, v. a. Destiner de toute éternité au salut. *Predestinare*. — Il se dit aussi du choix que Dieu, de toute éternité, a fait de quelques personnes pour de grandes choses. *Predestinare*; *destinare*. — On étend encore cette signification à toutes les choses extraordinaires, et qui semblent fortuites, soit heureuses, soit malheureuses. En ce sens, il n'est que de la conversation. *Predestinare*.

PRÉDÉTERMINATION, s. f. T. de Théol. et de Métaph. L'action par laquelle Dieu meut et détermine la volonté humaine. *Predeterminazione*; *preordinazione*.

PRE'DE'TERMINE', ÉE, part. V. le verbe.

PRÉDÉTERMINER, v. a. T. de Théol. et de Métaph. Il se dit de l'action, du décret par lequel Dieu meut et détermine la volonté humaine. *Predeterminare*.

PRE'DIAL, ALE, adj. *T. de Jurisprud.* Ce qui est relatif à quelque héritage. *Prediale*.

PRÉDICABLE, adj. de t. g. T. de Logiq. Il se dit d'une qualité que l'on donne à un sujet. *Predicabile*.

PRÉDICAMENT, s. m. T. de Logique. Cathégorie, ordre, rang, classe où les Philosophes ont accoutumé de ranger tous les êtres, selon leur genre et leur espèce. *Predicamento*. — On dit, qu'un homme est en bon ou en mauvais prédicament, pour dire, qu'il en est bonne ou en mauvaise réputation. *Essere in buon*, *o in cattivo predicamento*.

PRE'DICANT, s. m. On appelle ainsi par mépris, un Ministre de la Religion prétendue Réformée, dont la fonction est de prêcher. *Predicante*; *predicatore di alcuna Setta eretica*.

PREDICATEUR, s. m. Celui qui avec mission, annonce la parole de Dieu et les vérités de l'Evangile. *Predicatore*; *banditore del Vangelo*, *Ministro della divina parola*.

PRE'DICATION, s. f. Action de prêcher. *Predicazione*. — Sermon, discours pour annoncer la parole de Dieu, et pour exciter à la pratique de la vertu. *Predica*; *predicazione*.

PRÉDICTION, s. f. L'action par laquelle on prédit. *Predizione*; *predicimento*; *antidicimento*. — La chose qui est prédite. *Predizione*; *profezia*.

PRÉDILECTION, s. f. Préférence d'amitié, d'affection. *Predilezione*.

PRÉDIRE, v. a. Prophétiser, annoncer par inspiration divine ce qui doit arriver. *Predire*, *annunziare con certezza una cosa che ha da accadere*. Prédire une éclipse. *Predire una ecclisse*. — Annoncer par une prétendue divination qu'une chose doit arriver. *Predire*; *profetizzare*. — Dire ce qu'on prévoit par raisonnement et par conjecture devoir arriver de quelque affaire. *Predire*.

PRE'DIT, ITE, part. V. le verbe.

PREDOMINANT, ANTE, adj. Qui prédomine. *Predominante*; *che predomina*.

PRÉDOMINER, v. n. Prévaloir, exceller, éclater par-dessus. Il se dit des qualités morales, et des passions qui prévalent sur les autres. *Predominare*; *dominare*; *signoreggiare*. — *T. de Méd.* Se dit des humeurs du corps humain qui prévalent sur les autres. *Predominare*; *dominare*; *abbondare*.

PRE'E'MINENCE, s. f. Avantage, prérogative qu'on a sur les autres, en ce qui regarde la dignité et le rang. *Preminenza*; *preeminenza*; *eccellenza*; *valore*.

PRE'E'MINENT, ENTE, adj. Qui excelle au-dessus. Il n'a guère d'usage que dans les choses morales. Ainsi on dit, que la charité e t la vertu prééminente. *Preminente*; *che è più eccellente*; *che è da più d'un altro*. — On dit aussi d'une dignité qui est au-dessus des autres, que c'est une dignité prééminente. *Dignità eminente*, *preminente*.

PRE'E'XISTANT, ANTE, adj. Qui existe avant un autre. *Preesistente*.

PRÉE'XISTENCE, s. f. Existence d'un être antérieure à celle d'un autre. *Preesistenza*.

PRE'EXISTER, v. n. Exister avant un autre. *Preesistere*.

PRÉFACE, s. f. Avant-propos, discours préliminaire que l'on met ordinairement à la tête d'un livre, pour avertir le Lecteur de ce qui regarde l'ouvrage. *Prefazione*; *prefazio*; *preambulo*; *preambolo*. — Préambule, petit discours que l'on fait avant que d'entrer en matière. Il est fam. *Preambolo*; *esordio*; *proemio*. — Cette partie de la Messe qui précède immédiatement le Canon. *Prefazio*.

PRÉFECTURE, s. f. C'était le nom de plusieurs Charges principales dans l'Empire Romain. *Prefettura*.

PRE'FERABLE, adj. de t. g. Qui mérite d'être préféré. *Preferibile*; *che merita d'esseri antesposto*.

PRE'FE'RABLEMENT, adv. Par préférence. *Per preferenza; a preferenza.*

PRE'FE'RE', ÉE, part. V. le verbe.

PRE'FE'RENCE, s. f. Choix que l'on fait d'une personne, d'une chose plutôt que d'une autre. *Preferenza; preferimento; prelazione.* — Préférence, se prend aussi pour le droit d'être préféré. *Prelazione; gius di prelazione.* — T. de Prat. On appelle instance de préférence, un procès intenté pour la contribution au marc la livre d'une somme de deniers entre les créanciers. *Instanza di ripartimento graduale.*

PRE'FÉRER, v. a. Donner l'avantage à une personne, à une chose au-dessus d'une autre. *Preferire; preporre; anteporre.*

PREFET, s. m. C'étoit le titre de celui qui possédoit une Préfecture dans l'Empire Romain. *Prefetto.* — Dans plusieurs Maisons Religieuses où il y a des Classes, on appelle Préfet, un Religieux qui a une inspection particulière sur l'étude des Ecoliers. *Prefetto.*

PRÉFINI, IE, part. V. le verbe.

PREFINIR, v. a. T. de Palais. Fixer un terme, un délai dans lequel une chose doit être faite. *Prefiggere, determinare, fissare, assegnare un termine.*

PRE'FIX, IXE, adj. Qui est déterminé. Il n'a guère d'usage que dans les phrases suivantes: Jour préfix. *Giorno prefisso, stabilito, determinato, assegnato, fissato.* Terme préfix; temps préfix. *Termine, tempo prefisso, ec.* Somme préfixe. Ce dernier n'est en usage qu'en style de Pratique *Somma prefissa, fissata, determinata.* — Douaire préfix; le douaire qui consiste en certaine somme marquée et déterminée par les conventions matrimoniales. *Sopradotte fissata, determinata.*

PRE'FIXION, s. f. T. de Palais Détermination. Il n'a guère d'usage qu'en parlant d'un temps, d'un délai qu'on accorde. *Dilazione; termine; tempo fissato.*

PRÉJUDICE, s. m. Tort, dommage. *Pregiudicio; pregiudizio; danno; nocumento; danneggiamento; detrimento.* — On dit, au préjudice de sa parole, de son honneur, de sa réputation, de la vérité, etc. pour dire, contre sa parole, contre son honneur, contre sa réputation, etc. *In pregiudizio del suo onore, della sua fama, della verità, contro il suo onore, ec.* — Sans préjudice; sans faire tort à.... Sans préjudice de mes droits. *Senza pregiudizio; senza derogare, ec.*

PRÉJUDICIABLE, adj. de t. g. Nuisible, qui porte ou qui cause du préjudice, qui fait tort. *Pregiudiciale; pregiudizioso; pregiudicativo; pregiudicante; dannoso; pernizioso.*

PRE'JUDICIAUX, adj. m. pl. Terme de Prat. Il n'a d'usage que dans cette phrase: Frais préjudiciaux, le frais des défauts qu'on est obligé de rembourser avant que d'être reçu à se pourvoir contre un Jugement. *Spese fatte in giudizio per aver mancato di comparire.*

PRE'JUDICIEL, ELLE, adj. T. de Palais On appelle question préjudicielle, une question qui doit être jugée avant la contestation principale. *Articolo d'una lite da giudicarsi prima della piena causa.*

PRÉJUDICIER, v. n. Nuire, porter préjudice, faire tort, ou faire du tort. *Pregiudicare; nuocere; arrecar pregiudicio; far danno.* — On dit en style de Pratique, sans que les qualités puissent nuire ni préjudicier. *Senza che le qualità possano nuocere, nè pregiudicare.*

PRE'JUGÉ, s. m. Ce qui a été jugé auparavant dans un cas semblable ou approchant. *Rejudicata; Sentenza già data.* — Il se dit aussi de ce qui a été jugé par une sentence interlocutoire dans l'affaire dont il s'agit, d'où l'on tire quelque induction de l'opinion des Juges pour le Jugement définitif de l'affaire au fond. *Sentenza, giudizio che fa giudicar bene a favor di alcuno.* — Marque, signe de ce qui arrivera. *Indizio; segno; apparenza; motivo di conghietturare, d' argomentare ciò che dee occadere.* — Prévention, préoccupation. *Pregiudizio; prevenzione; preoccupazione.*

PRE'JUGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PRE'JUGER, v. a. T. de Palais. Rendre un Jugement interlocutoire qui tire à conséquence pour la décision d'une question qui se juge apres. *Giudicare innanzi; dare una Sentenza interlocutoria.* — Il signifie aussi, prévoir par conjecture. *Prevedere; antivedere; conghietturare; indovinare.*

PRÉLART, ou PRÉLAT, s. m. *T. de Marine.* Grosse toile goudronnée, qu'on met sur les endroits ouverts d'un vaisseau, tels que les Caillebotis, les Fronteaux, les Panneaux et les Escaliers. *Incerata.*

PRE'LAT, s. m. Celui qui a une dignité considérable dans l'Eglise, avec Jurisdiction spirituelle, comme les Archevêques, les Evêques, les Généraux d'Ordres, les Abbés Réguliers, etc. *Prelato.* — En parlant de la Cour de Rome, on appelle Prélats, la plupart des Ecclésiastiques de la Cour du Pape, qui ont droit de porter le violet. *Prelato.* — En *T. de Mar.* V. Prélart.

PRE'LATION, s. f. Droit qu'ont les enfans d'avoir, par préférence, les charges que leurs pères ont possédées. *Prelazione.*

PRÉLATURE, s. f. Dignité de Prélat, Bénéfice qui donne une Jurisdiction spirituelle à celui qui en est revêtu. *Prelatura; dignità di Prelato.* — En parlant de la Cour de Rome, il se dit d'un certain nombre de Prélats qui ont droit de porter l'habit violet, et qui, par leurs Charges, approchent de plus près la Personne du Pape, ou qui ont quelque autorité dans les affaires. *La Prelatura.*

PRELE, s. f. Plante dont les tiges sont creuses et fort rudes au toucher; ce qui fait que plusieurs ouvriers s'en servent pour polir leurs ouvrages. Elle est regardée en Médecine comme très-vulnéraire. *Coda cavallina; equiseto; setolone, rasperella.*

PRELEGS, s. m. T. de Droit. Legs particuliers qu'un Testateur fait à un de ses Légataires universels, et qui doit être pris sur la masse avant le partage. *Prelegato.*

PRÉLE'GUÉ, ÉE, part. *Prelegato.*

PRE'LE'GUER, v. a. Faire un ou plusieurs prélegs. *Fare un prelegato.*

PRELER, v. a. *T. de Doreurs sur bois.* Il se dit de l'action de froter à la prêle les parties blanchies, et qu'on doit brunir. *Stropicciare colla rasperella.*

PRE'LEVE', ÉE, part. V. le verbe.

PRE'LEVER, v. a. Lever préalablement une certaine portion sur le total. *Prelevare; torre avanti.*

PRE'LIBATION, (Droit de) s. f. *T. de Droit.* Droit que les Seigneurs s'arrogèrent avant et dans le temps des Croisades, de coucher la première nuit avec les nouvelles mariées, leurs vassales roturières. *Prelibazione.*

PRE'LIMINAIRE, adj. de t. g. Il se dit en parlant de Sciences et de Doctrine, et il signifie, qui précède la matière principale, et qui sert à l'éclaircir. *Preliminare; premessa.* — En matière de négociation, il se dit des articles généraux qui doivent être réglés avant que d'entrer dans la discussion des intérêts particuliers et moins importans des Puissances contractantes. *Preliminare; premessa.* — Il s'emploie aussi subst. Les préliminaires de la paix de Munster. *I preliminari della pace di Munster.*

PRÉLUDE, s. m. Ce qu'on chante pour se mettre dans le ton dans lequel on veut chanter, et pour essayer en même temps la portée de sa voix. *Preludio.* — Il se dit pareillement de ce qu'on joue sur un instrument, tant pour se mettre dans le ton sur lequel on veut jouer, que pour juger si l'instrument est d'accord. *Un preludio.* — Les Musiciens appellent aussi préludes, certaines pièces de Musique, composées dans le goût des préludes qui se font sur le champ. *Entrata.* — fig. Ce qui précède quelque chose, et qui lui sert comme d'entrée et de préparation. *Preludio; proemio; preparazione.*

PRELUDER, v. n. Jouer des préludes, faire des préludes sur un instrument. *Sonare un preludio.* — Essayer sa voix par une suite de tons différens, avant que de chanter un air, une chanson, un motet, etc. *Far preludj; provarsi a cantare.*

PRE'MATURE', ÉE, adj. Il se dit proprement des fruits qui mûrissent avant le temps ordinaire. *Prematuro; maturato avanti tempo.* — fig. Un esprit prématuré, une sagesse prématurée; un esprit plus formé, plus avantageux qu'on ne l'a ordinairement à l'âge où est la personne dont on parle; une sagesse plus grande que l'âge de celui dont on parle ne demande. *Ingegno prematuro, formato primo dell' età consueta.* — On dit fig. qu'une affaire est prématurée, pour dire, qu'il n'est pas encore temps de l'entreprendre. *Precipitato; prematuro.* — Et qu'une entreprise est prématurée, pour dire, qu'il n'est pas encore temps de l'exécuter. *Affare precipitato, non ancora maturo.*

PRE'MATURE'MENT, adv. Avant le temps convenable. *Prematuramente; avanti tempo.*

PRE'MATURITE', s. f. Maturité avant le temps ordinaire. Il ne s'emploie qu'au figuré. *Qualità di ciò che è prematuro.*

PRE'ME'DITATION, s. f. Délibération, consultation que l'on fait en soi-même sur une chose, avant que de l'exécuter. *Premeditazione; antivedimento.*

PRE'ME'DITE', ÉE, part. V. le verbe.

PRE'ME'DITER, v. a. Méditer quelque temps sur une chose avant que de l'exécuter. *Premeditare; considerare; meditare; esaminare innanzi; antivedere; appensare.*

PRE'MICES, s. f. pl. Les premiers fruits de la terre ou du bétail. *Primizie; premizie; primi frutti; novellizie.* — fig. Les premieres productions de l'esprit. *Primizie; le prime cose in qualunque genere.*

PREMIER, IERE, adj. Qui précède par rapport au temps, à l'ordre, au lieu, à la dignité, à la situation, etc. *Primo; primario; primajo; primiero.* — T. de Phys. Matiere premiere; la matiere en général, faisant abstraction de la forme et des autres accidens. *La materia prima.* — Premier, signifie, quelquefois, le plus excellent, le plus considérable. *Primo; principale; più riguardevole.* — Premier, est aussi un titre d'honneur attaché à de certaines Charges, à de certaines Places. *Primo.* Premier Ministre, Premier Président, etc. *Primo Ministro; Primo Presidente, ec.* Dans ce sens, on dit d'ordinaire, Monsieur le Premier, en parlant du premier Ecuyer du Roi. *Il primo Scudiere del Re.* — Premier, signifie encore, qui avoit été auparavant, qu'on avoit déja eu. *Prima; primiero; pristino.* Recouvrer sa premiere santé. *Ricuperar la pristina salute.* Les choses sont rétablies dans leur premier état. *Le cose sono ristabilite nel loro primo stato.* — Il se dit aussi du commencement, de l'ébauche de certaines choses. *Principio; cominciamento; primo saggio; prima prova.* Ce n'est là qu'une premiere idée. *Quella non è che una prima idea.* — On appelle, dans un jeu de Paume, le premier, la partie de la galerie qui est la plus proche de la corde de chaque côté. *Il primo.* — En Arithmétique, nombre premier, se dit d'un nombre qui ne peut être divisé juste par aucun autre nombre que l'unité. Trois, cinq, sept, sont des nombres premiers. *Primo.* — On appelle, premiers entr'eux, deux nombres qui ne peuvent être divisés juste par aucun nombre plus grand que l'unité. *Primi fra di loro.*

PREMIEREMENT, adv. En premier lieu. Il n'a guere d'usage que suivi des termes secondement, ou en second lieu, ensuite, etc. *Prima; da prima; primamente; primieramente; in principio.*

PREMIER NÉ, s. m. V. Né, part.

PRÉMISSES, s. f. pl. T. de Logique. Les deux premieres propositions d'un syllogisme. *Premesse.*

PRÉMOTION, s. m. T. Didact. Action de Dieu agissant avec la créature, et la déterminant à agir. *Premozione; predeterminazione.*

PRÉMUNI, IE, part. V. le verbe.

PRÉMUNIR, v. a. Munir par précaution, précautionner. *Premunire; munire preventivamente.* — v. r. Se prémunir contre les accidens de la fortune; se fortifier par précaution contre les accidens de la fortune. *Premunirsi; munirsi; provvedersi.* — Se prémunir contre le froid; se garnir par précaution contre le froid. *Premunirsi, ripararsi, provvedersi di panni per guadarsi dal freddo.* — On dit encore, il s'est prémuni contre le mauvais air. Se prémunir contre les erreurs, contre les mauvaises doctrines. *Premunirsi; armarsi; difendersi.*

PRENABLE, adj. de t. g. Qui peut être pris, qui n'est pas si fort, qu'il ne puisse être pris. Il se dit proprement des Villes et des Places fortifiées. *Espugnabile.* Il se dit mieux avec la négative. Cette Place n'est pas prenable. *Quella Piazza è inespugnabile.* — Il se dit aussi des personnes: qui peut être gagné, séduit. *Corruttibile.* Cet homme-là n'est pas prenable. *Egli è un uomo incorrotto; non v' è luogo a sperar di sedurlo.*

PRENANT, ANTE, adj. Qui prend. *Pigliante; che prende.* — T. de Finance. On appelle, partie prenante, celui qui, en vertu de l'État du Roi, où il est employé, a droit de recevoir d'un Trésorier comptable une certaine somme. *Colui che a cagion di regio impiego ha gius di riscuotere una certa somma di danaro da un Tresoriere.*

PRENDRE, v. a. Mettre en sa main. *Prendere; pigliare; torre.* Ce verbe a plusieurs significations différentes, qu'on essaiera d'éclaircir les unes après les autres. Prendre les armes; s'armer, soit pour se défendre, ou pour attaquer; soit pour faire honneur à quelqu'un, ou pour faire l'exercice. *Prendere l'arme; dar di manu all' armi.* — fig. Prendre en main le droit ou les intérêts de quelqu'un; soutenir les droits, les intérêts de quelqu'un; *Prendere in mano gli interessi di alcuno; assumersi il carico di far valere i diritti, gl' interessi di qualcheduno.* — Prendre quelqu'un sous sa protection; le protéger, le défendre. *Prendere alcuno sotto la sua protezione; proteggerlo; difenderlo; pigliar la sua protezione.* — Dans le même sens: prendre le parti de quelqu'un; se mettre de son côté, embrasser sa défense. *Prendere la difesa di alcuno; abbracciare il partito di chiccessia; pigliarlo per uno; ajutarlo; difenderlo; esser a suo favore.* — T. de Palais. Prendre le fait et cause de quelqu'un, ou prendre fait et cause pour quelqu'un; c'est intervenir en cause pour lui. *Prender la difesa di alcuno; far le parti di chiccessia.* — Absolument, prendre parti; s'enrôler dans les troupes, V. Enrôler. — Prendre son parti; se résoudre, se décider, choisir un moyen, un expédient dans une affaire difficile et douteuse. *Risolversi; determinarsi; decidersi; pigliar partito; deliberare.* — Prendre, se dit des habits que l'on met sur soi, soit qu'on s'habille soi-même, soit qu'on se fasse habiller par un autre. *Prendere; vestire.* Prendre son habit, sa chemise. *Prendere; vestire; porsi indossa il giubbone, la camiccia.* — Prendre la perruque; commencer à porter la perruque. *Prendere la parrucca; cominciar a portare la parrucca.* — Prendre le deuil: s'habiller de noir à l'occasion de la mort de quelque personne. *Prendere il bruno.* — Prendre l'habit de Religieux; de Religieuse, ou simplement, prendre l'habit. V. Habit. — On dit d'un homme qui a été reçu Docteur, qu'il a pris le bonnet. *Egli è statu addottorato; egli ha ricevuto il grado di Dottore.* — Prendre, signifie, dérober, emporter en cachette. *Auncicare; involare; sgraffignare; arrappare.* — Enlever, emporter de force, voler, ôter à quelqu'un ce qu'il a. *Rubare; turre; portar via.* — Saisir, empoigner une chose ou une personne par force. *Prendere; pigliare; afferrar con mano; impugnare.* — Prendre à force, ou par force; attenter par violence à l'honneur d'une femme, d'une fille. *Violare; stuprare; fare forza a una donna.* — Prendre possession, T. de Justice et de Formule, qui s'emploie ordinairement en parlant d'un Bénéfice, d'une terre, d'un héritage. *Pigliare, prendere possessione.* — Prendre possession; entrer en exercice d'une Charge, entrer en jouissance de quelque bien, de quelque revenu. *Pigliar possessione, entrare in esercizio d'una Carica.* — Prendre, se dit aussi, en parlant de l'état que l'on choisit, de la profession que l'on embrasse. De ces deux frères, l'aîné a pris le parti de la robe, et le cadet a pris celui de l'épée. *Prendere; eleggere; scegliere.* — Prendre, se dit absolument, pour arrêter quelqu'un, dans le dessein de le conduire en prison. *Prendere; arrestare; far prigione.* — Et en parlant d'un homme fait prisonnier à la guerre, on dit, qu'il a été pris en telle occasion. *Prendere in guerra; far prigione.* — Prendre se dit aussi en parlant des Places dont on se rend maître par les armes. *Prendere; pigliare; torre; espugnare.* — En parlant de chasse et de pêche. *Prendere; pigliare; far preda.* Prendre un sanglier. *Prendere, uccidere un cignale.* Prendre des cailles. *Prender delle quaglie.* — Prendre pour dupe; Tromper, Duper. V. Il a été pris pour dupe. *Egli è stato ingannato.* — On dit, dans le même sens, il a été pris pour un homme de son pays. Mais prendre un homme pour dupe, c'est le regarder comme un homme facile à être trompé. *Prender per un minch'one; reder che uno sia corrivo, facile a ingannare.* V. Dupe et Duper. — Prendre, signifie quelquefois, attaquer. *Assalire, ec.* Prendre son ennemi par derriere. V. Attaquer. — Il s'emploie en quelques phrases, dans le sens de surprendre. Prendre quelqu'un sur le fait; le surprendre dans le temps même d'une action qu'il vouloit cacher. *Sorprendere; coglier sul fatto.* Et dans le même sens, on dit à un homme que l'on surprend tandis qu'il fait une chose qu'il vouloit qu'on ignorât, je vous y prends. Il est fam. *Io vi ci colgo.* — Prendre en flagrant délit. V. Flagrant. — Prendre, se dit fig. pour entendre, comprendre, concevoir. *Intendere; cogliere; comprendere; capire.* Prendre bien le sens d'un Auteur. *Entrar nel senso dell' Autore.* — Expliquer, interprêter, considérer les choses d'une certaine maniere. *Prendere; spiegare; interpretare.* Vous prenez mal mes paroles. *Voi interpretate male, o prendete in mal senso le mie parole.* — Prendre quelque chose en bonne ou en mauvaise part; en être content ou mécontent; recevoir bien ou mal ce qu'on nous dit, ce qu'un nous fait, le trouver bon ou mauvais. *Pigliar una cosa per bene.* — Prendre une chose à la lettre, au pied de la lettre; l'expliquer précisément selon le sens littéral, selon le propre sens des paroles. *Spiegare letteralmente.* — Prendre en riant quelque chose; ne s'en point fâcher, n'en faire que rire. *Prendere una cosa per burla, per giuoco; non offendersi, non tenersi offeso di alcuna cosa.* — Prendre serieusement quelque chose; l'entendre comme si elle avoit été dite sérieusement. *Prendere una cosa sul serio.* — pop. Prendre quelqu'un en gripe, prendre quelque chose en gripe; être prévenu contre quelqu'un, contre quelque chose, sans en pouvoir donner de raison. *Aver antipatia, prender avversione; prevenirsi contro di alcuno, o contro qualche cosa; aver ripugnanza. ec.* — Prendre, se dit en parlant des étoffes et des habits, pour marquer la façon dont on les coupe, dont on les emploie. *Tagliere, prendere bene, o male per il suo verso.* — fig, Prendre bien ou mal une affaire; lui donner un bon ou un mauvais tour, la conduire bien ou mal. *Dar buono, o cattivo avviamento a un affare, dirigerlo, condurlo bene o male.* — Prendre, s'emploie en quelques phrases, dans le sens de vendre et dans le sens d'acheter; ainsi l'on dit, qu'un Marchand prend tant de sa marchandise, pour dire, qu'il la vend tant. *Vendere, far pagare tanto la mercanzia.* Il n'en prend que vingt francs. *Egli non ne fa pagare che venti lire.* Et l'on dit, j'ai pris toute sa marchandise, pour dire, j'ai acheté toute sa marchandise, etc. *Io ho presa, ho comperata tutta la sua mercanzia.* — Lever quelque droit. On prend tant par chaque muid. *Si fa pagare, si esiege tanto di dazio ogni moggio, o stajo, ec.* — Recevoir, accepter. *Pigliare; prendere; ricevere; accettare.* Il a pris ce que je lui ai donné. *Egli ha preso, ha accettato ciò che gli ho offerto.* — Dans ce sens, on dit prov. fille qui prend, se vend, et fille qui donne, s'abandonne. *Donna che prende, si vende.* — Prendre à intérêts, emprunter une somme à condition d'en payer les intérêts. *Prendere a usura; prender danari a interesse.* — Prendre une chose à ses risques, périls et fortunes; l'entreprendre au risque d'y échouer, s'en charger sans garantie, et au hazard même d'y perdre. *Prendere una cosa a proprio rischio e pericolo.* — Prendre les choses comme elles viennent; les recevoir avec indifférence, sans se mettre beaucoup en peine des suites qu'elles peuvent avoir. Et, prendre le temps comme il vient; ne s'inquiéter de rien, s'accommoder à tous les événemens. *Pigliar il mondo come è viene; non darsi malinconia di cosa alcuna.* — Dans les Maisons Religieuses, prendre la discipline; se donner la discipline. *Dar di mano alla disciplina; impugnar la disciplina; disciplinarsi; flagellarsi.* — On dit d'un cheval, qu'il prend quatre ans, cinq ans, etc. pour dire, qu'il entre dans sa quatrième, dans sa cinquième année, etc. *Cavallo che entra, che va su i quattro, su in cinque anni, ec.* — Prendre, signifie quelquefois, avaler, humer, soit pour nourrir, soit par manière de remède. *Pigliare; mangiare; inghiottire.* — Boire, manger en petite quantité. *Prender, bere, mangiar alquanto.* — Humer, attirer par le nez. *Prendere per il naso; fiutare.* Prendre du tabac. *Pigliare, prendere; usar tabacco.* — Prendre un lavement. *Prendere, ricevere un serviziale.* — On dit aussi, qu'un homme a pris sa bonne part de quelque chose, pour dire, qu'il y a participé. *Egli ci ha avuto parte; egli è stato participe, ha participato, ec.* — Prendre, se dit à l'égard de ceux qui voyagent, pour, choisir un chemin entre plusieurs. *Prendere; scegliere; avviarsi per una strada.* — En ce sens, prendre le plus long ou le plus court, prendre son plus long ou son plus court, de divers chemins qui menent en un lieu; tenir celui qui est le plus long ou le plus court. *Andar per la più lunga, per la più corta, o per la più breve.* — Prendre la voie du Messager, la voie du Carrosse, la voie de la Diligence; aller par la voie du Messager, du Carrosse, de la Diligence. *Andare col Procacio; prendere una Carrozza; prendere la Diligenza.* — Prendre la Diligence, prendre la Poste. *Prender la Diligenza, prender la posta.* — T. de Mar. Prendre le vent; tendre les voiles, les présenter au vent de la façon la plus avantageuse. *Prendere il vento; presentare al vento.* — Prendre terre, prendre port en quelque terre; y aborder, y débarquer. *Prendere, o pigliar terra; scendere, o smontare in terra; prendere, o pigliar porto; entrar nel porto.* — Prendre la haute mer; s'éloigner du rivage, se mettre en haute mer. *Scostarsi, allontanarsi dal lido, andare in altu mare.* — On dit, dans le même sens, prendre le large. *Correre al largo.* — fig. et fam. Prendre le large; s'enfuir. *Pigliar la fuga.* V. Fuir. — T. de Mar. Prendre la hauteur du soleil; observer avec un instrument, principalement à l'heure de midi, l'élévation du soleil au-dessus de l'horison. Et absolument, prendre hauteur; observer, par le moyen du soleil ou

d'une étoile fixe, le degré de lattitude du lieu où l'on est. *Prendere altezza; osservar l'altezza.* — Prendre, s'emploie encore en plusieurs autres phrases où il a diverses acceptions. Ainsi l'on dit, en faisant une narration, il faut prendre la chose de plus haut, pour dire, il faut commencer par raconter les choses qui ont précédé. *Prendere, cominciare il filo della narrazione da più lontano.* — On dit aussi, qu'une riviere prend sa source en certain lieu, pour dire, qu'elle commence à couler de ce lieu-là. *Sorgere; nascere; aver la sorgente.* — On dit fam. prenez que, prenons que, pour dire, supposez, supposons que... *Supponete, supponghiamo che...* — Prendre sur sa nourriture, sur sa dépense, sur son nécessaire, etc. retrancher de sa nourriture, de sa dépense, etc. pour employer à une autre chose. *Risparmiare sul suo vitto, sulle spese, sul suo necessario; levarsi dalla bocca, ec.* — On dit, dans le même sens, prendre sur son sommeil. *Levarsi dagli occhi, o sia del sonno.* — Prendre sur soi; répondre d'une chose, s'en charger. *Rispondere; esser cauzione; esser mallevadore.* — On dit, qu'un homme prend trop sur lui, pour dire, qu'il travaille trop, qu'il ne se fait pas assez aider. *Lavorar troppo.* — Prendre la fuite; s'enfuir. *Pigliar la fuga.* V. Fuir. — prov. Prendre la clef des champs; s'Enfuir, se Sauver, V. ces mots. — On dit, qu'un homme prend son escousse, pour dire, qu'il se donne un certain mouvement du corps en courant, pour s'élancer ensuite avec plus de force. *Prender la rincorsa; farsi indietro per saltar meglio.* Et dans le même sens, on dit mieux, prendre son élan pour s'élancer. *Prender la rincorsa, la slancio.* — Prendre un expédient; choisir un moyen, un expédient pour terminer une affaire. *Prender un espediente, un mezzo termine per fare, ec.* — Prendre le change, T. de Chasse. V. Change. — fig. Prendre le change sur un objet, dans une affaire; se tromper sur un objet, dans une affaire. *Pigliar equivoco; pigliar errare; pigliar un granchio, un granciporro; errare; equivocare; sbagliarla; ingannarsi.* — Faire prendre le change à quelqu'un sur ses intérêts; le tromper, l'induire en erreur. *Ingannare, ec.* V. Tromper. — Prendre pied, se dit de ceux qui, ayant nagé, touchent au fond avec les pieds. *Toccare il fondo co' piedi.* — Prendre pied, et prendre quelqu'un au pied-levé. V. Pied. — Prendre exemple sur quelqu'un; se régler sur ses actions sur, sa conduite, etc. *Prendere esempio da qualcheduno.* — Prendre avis, prendre conseil, c'est consulter quelqu'un, lui demander conseil, pour se résoudre sur quelque affaire. *Prendere il parere, il consiglio.* — Prendre les avis; recueillir les avis. *Raccorre i voti.* — Prendre intérêt, prendre part à une chose, c'est s'y intéresser, y avoir part, y participer. *Prender interesse, o parte; entrar a parte; interessarsi.* — Prendre un intérêt dans une entreprise; contribuer de ses fonds à une entreprise, pour en partager le profit ou la perte. *Entrar in parte; prender una porzion d'interesse in un negozio.* — Prendre de la peine; faire des efforts, travailler avec soin. *Darsi incomodo; affaticarsi; darsi pena.* — Prendre haleine; respirer. *Pigliar fiato; respirare; riposarsi.* — Prendre l'air, c'est sortir d'un lieu où l'on étoit enfermé, pour aller dans quelque endroit découvert, comme dans une cour, dans un jardin, etc. *Prendere, o pigliar l'aria; uscir all' aperto, all'aria.* Il se dit par extension, de ceux qui vont passer quelques jours à la campagne. *Pigliare, o prender aria; stare, o andare in campagna.* Et, prendre un peu d'air; c'est faire entrer un nouvel air dans un lieu renfermé. *Dar un poco d'aria a una stanza, a un luogo chiuso.* — Prendre des airs, prendre de certains airs. V. Air. — Prendre feu; s'Allumer, s'Enflammer. V. ces mots. — Il se dit pareillement des armes à feu. *Prender fuoco; levar fuoco.* — On dit fig. et fam. d'une arme à feu, qu'elle a pris un rat, quand elle n'a pas pris feu. *Non ha levato.* — On dit, que le feu a pris à une maison, à un magasin. *Il fuoco s'è appiccato, appicciato a una cosa; s'è attacato fuoco a una casa, ec.* — fig. Prendre feu; s'échauffer, se mettre en colère. *Accendersi d'ira; pigliar fuoco; infiammarsi per isdegno.* — fam. Prendre la mouche, prendre la chèvre; se fâcher, etc. V. Mouche. — Prendre plaisir à quelque chose, y prendre son plaisir; s'y plaire. *Pigliar diletto; dilettarsi.* — Prendre le plaisir de la chasse, de la pêche, de la promenade, etc. aller à la chasse, à la pêche, à la promenade. *Dilettarsi, o pigliar diletto della caccia, della pesca, ec. ricrearsi, o pigliar la ricreazion, il divertimento della caccia, ec.* — Prendre patience; avoir de la patience dans les choses qui font de la peine. Et, prendre son mal en patience; le souffrir patiemment. *Portare, o pigliare alcuna cosa in santa pace, o pazientemente; passar con pazienza; tollerare; soffrire.* — Prendre patience, signifie aussi, attendre sans inquiétude. *Aspettare pazientemente.* — On dit, qu'une chose prend forme, pour dire qu'elle commence à se former, et à devenir telle qu'elle doit être. *Pigliar forma; cominciare ad aver forma, o figura.* — Prendre pitié du mal d'autrui, c'est en être touché. *Aver compassione dell' altrui male.* — Prendre langue; s'informer, s'enquérir, tâcher de savoir. *Pigliar lingua; informarsi, ec.* V. Langue. — Prendre soin d'une personne, d'une chose, c'est en avoir soin. *Prender cura d'una persona, d'una cosa.* — Prendre garde à quelqu'un, à quelque chose, c'est en avoir un soin particulier, c'est veiller à sa conservation. *Prender guardia; pigliarsi pensiero di alcuna cosa, averne cura; usar cautela; invigilare perchè non venga rubata, o guasta.* — On le dit aussi, (pour dire, remarquer, faire réflexion. *Badare; asservare; por mente; aver l'occhio; riflettere.* Et, dans le sens opposé, prendre garde à quelqu'un; se garder de lui, éviter les pieges qu'on en pourroit craindre. *Guardarsi; star coll' occhio alla penna; star in cervello per non essere ingannato.* Et, prendre garde à quelque chose, s'en garantir, s'en mettre à l'abri. — Prendre garde à soi, prendre garde que... être sur ses gardes. *Badare a se; star sopra di se.* — Prendre occasion d'une chose; se servir d'une occasion qui se présente, s'en prévaloir pour ses affaires. *Prender occasione; valersi, servirsi d'un' occasione.* — Prendre jour et heure, prendre assignation, c'est demeurer d'accord de se trouver en quelque lieu à jour certain et à certaine heure. *Prender l'appuntamento; farsi assegnare, o fissare il giorno e l'ora per, ec.* — Prendre du délai, prendre du temps, c'est retarder, différer l'exécution de quelque chose. *Temporeggiare; prender tempo.* — fig. Prendre sa bisque; c'est faire usage à propos d'un moyen qu'on a pour réussir dans une affaire, pour obtenir une grace. *Pigliar la palla al balzo.* — Prendre des mesures, prendre ses mesures; prendre des moyens et des expédiens pour faire réussir une chose. *Prendere delle misure, le sue, o le giuste misure, per riuscire in qualche impresa.* — Prendre la parole, c'est commencer à parler dans une assemblée où plusieurs autres peuvent parler. *Pigliar a dire; cominciar a parlare.* — Et, prendre parole, c'est tirer assurance, promesse verbale qu'on fera certaine chose. *Pigliare parola; farsi dare parola.* — Prendre sa revanche, signifie, en T. de Jeu, jouer une seconde partie pour se racquitter de ce qu'on a perdu à la premiere. *Voler la rivincita.* — Prendre une habitude; contracter, former quelque habitude. *Prendere un' usanza, un abito.* Et, dans ce sens, on dit fig. d'un homme, qu'il a pris son pli, pour dire, qu'il a contracté des habitudes difficiles à détruire, qu'il est incorrigible. *Egli ha pigliata, o presa la sua piega.* — Prendre à témoin, c'est demander que ceux qui sont présens à quelque action, témoignent la vérité de ce qui s'est passé. *Prendere, chiamare in testimonio.* — Prendre à partie un Juge; prendre quelqu'un à partie. V. Partie. — Prendre au mot. V. Mot. — Prendre faveur; commencer à être recherché, à être goûté. *Prender voga.* — On dit, à tout prendre, pour dire, en considérant, en compensant le bien et le mal. *A bilanciare, a contrappesare ogni cosa; ogni cosa compensata.* Prendre un homme pour un autre; croire qu'un homme en est un autre. *Scambiare; pigliare in cambio.* — Au jeu du Lansquenet, prendre couleur, c'est se mettre au nombre des coupeurs. *Entrare in giuoco.* — Prendre, se dit des maladies qui se gagnent, dont on est atteint par la communication, par le mauvais air. *Pigliare il male.* — Prendre fin; Finir, se Terminer. V. ces mots. — Prendre chair; engraisser; devenir charnu. *Ingrassare.* — En parlant du Mystère de l'Incarnation, on dit, que le Verbe a pris chair dans le sein de la Vierge. *Il Verbo si è incarnato, ha presa carne nelle viscere di Maria Vergine.* — Prendre racine, se dit des arbres et des plantes, pour dire, que les racines s'étendent dans la terre, et qu'elles en tirent leur nourriture. *Pigliarsi; appigliarsi; attacarsi; radicare; abbarbicare; avventare.* — On dit aussi absolument, prendre. Les arbres bien enracinés prennent infailliblement. *Gli alberi che han buone barbe, buone radici, s'appigliano, abbarbicano, avventano immancabilmente.* — Prendre, se dit absolument et neutralement, pour dire, prendre racine. *Radicare; abbarbicare; prender radice.* — On dit fig. en parlant d'une proposition que l'on a faite à quelqu'un, et d'un ouvrage d'esprit, qu'il a pris, qu'il n'a pas pris, pour dire, qu'il a réussi, qu'il n'a pas réussi. *Egli ha incontrato, o non ha incontrato; è stata, o non è stato gradito.* — Prendre, v. n. se dit de ce qui se fait impression à la gorge, au nez. *Dare; attaccare; far impressione.* — En parlant de ce qui a contribué au bon ou au mauvais succès qu'un homme a eu dans quelque affaire, on dit, bien lui a pris d'avoir été averti. *Buon per lui d'essere stato avvertito.* Il lui prendra mal un jour de songer si peu à ses affaires. *Gliene capiterà, gliene verrà male un giorno del badar così poco a' suoi affari; gliene piglierà male; gliene succederà male un giorno, ec.* — Prendre se dit encore de l'eau qui vient à se geler, à se glacer. *Diacciare; agghiacciare; rappigliarsi; coagularsi; congelarsi.* — Prendre congé. V. Congé. — Prendre au saut du lit. V. Saut. — Prendre, se joint aussi avec le pronom personnel, et il se dit en diverses acceptions. Ainsi, en parlant d'un homme qui, pour éviter quelque péril, s'attache à quelque chose, comme à un arbre, à une corde, etc. on dit, qu'il s'est pris à un arbre, etc. *Egli s'è appiccato, attaccato, ha afferrato, s'è preso, s'è appigliato a un albero, ec.* — On dit, que l'habit d'un homme s'est pris à un clou, à une épine, pour dire, qu'il s'est accroché à un clou, à une épine. *S'è appiccato, o attaccato a un chiodo, o una spina.* — Se bien prendre à une chose; la faire adroitement, s'y conduire avec esprit. *Pigliar il panno pel verso; pigliare il verso; pigliar il mondo, o alcuna cosa pel suo verso.* — Se prendre à... commencer à... Il se prit à rire, etc. *Darsi a.. prendere, o pigliare a... cominciare a...* — Se prendre de paroles. V. Parole. — S'en prendre à quelqu'un; lui attribuer quelque faute, l'en quereller, vouloir l'en rendre responsable, lui en donner le tort. *Incolpare; imputare altrui un fallo; dolersi, lagnarsi di alcuno come cagione d'un male che è avvenuto.* — Se prendre, se dit aussi des liqueurs qui viennent à se figer. *Prendere; rappigliarsi; coagularsi; congelarsi.* — Se prendre de vin; s'Enivrer, V.

PRENEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui prend, qui est accoutumé à prendre. *Prenditore; pigliatore;* au fém. *Prenditrice; pigliatrice.* Preneur d'oiseaux. *Uccel-*

tatore. — Preneur, se dit aussi de celui qui est dans l'habitude de prendre quelque chose que ce soit, par la bouche, par le nez. *Prenditore.* Preneur de tabac. *Prenditor di tabacco.* Preneur de café. *Caffeista; prenditore di caffè.* — Il se dit aussi, chez les Notaires, de celui qui prend une chose à loyer, à ferme, soit une maison, soit une terre, etc. *Prenditore; affituale; colui che prende ad affitto, o a pigione.* — T. de Mar. Vaisseau preneur; celui qui a fait une prise; en ce sens, il est adj. *Nave che ha fatto una preda.*

PRE'NOM, s. m. On appelle ainsi un nom, qui chez les Romains précédoit le nom de famille. *Antinome.*

PRE'NOTION, s. f. T. Didact. Connoissance obscure et superficielle qu'on a d'une chose, avant que de l'avoir examinée. *Anticognizione; anticonoscenza; cognizione oscura; una cognizion superfiziale; una tal quale idea.*

PRÉOCCUPATION, s. f. Prévention d'esprit. *Prevenzione; pregiudizio stabilito.*

PRE'OCCUPE', ÉE, part. V. le verbe.

PRE'OCCUPER, v. a. Prévenir l'esprit de quelqu'un, en lui donnant quelque impression qu'il est difficile de lui ôter. Il se prend toujours en mauvaise part. *Preoccupare; prevenire.* — Il est aussi réc. *Prevenirsi per qualcheduno, o per qualche cosa; incapporsi.*

PRÉOPINANT, s. m. Celui qui opine avant un autre. *Il primo opinante.*

PRÉOPINER, v. a. Opiner avant quelqu'un. Il n'a guere d'usage qu'en quelques façons de parler, comme, je suis de l'avis de celui qui a préopiné. *Opinare il primo.*

PRE'PARANT, adj. m. T. d'Anat. Se dit des vaisseaux qui servent à la préparation de la semence, et que par cette raison on appelle, les vaisseaux préparans, à la différence de ceux qu'on appelle les vaisseaux déférens. *Vasi, o canali preparanti.*

PRE'PARATIF, s. m. Apprêt. *Apparecchio; apparato.*

PRÉPARATION, s. f. Apprêt, disposition, action par laquelle on prépare. *Apparecchio; preparazione; preparamento.* — Préparation de la Communion, se dit, tant de la préparation intérieure, que de certaines prieres marquées pour cet effet. *Preparazione alla Communione.* — Préparation, se prend aussi pour la composition des remèdes. *Preparazione.*

PRÉPARATOIRE, adj. de t. g. Qui prépare. *Preparaturio; preparante; che prepara.* — T. de Géom. On appelle, préparatoires, les propositions qu'on ne démontre que pour parvenir à démontrer des propositions importantes. *Punti preparatorj; proposizioni preparatorie.* — En matiere criminelle, donner la question préparatoire à un accusé, c'est donner la question à un accusé, avant que de le juger. *Dar la colla, o la tortura preparatoria.*

PRÉPARÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PRE'PARER, v. a. Apprêter, disposer, mettre quelque chose en état de... etc. *Apparecchiare; preparare; apprestare; disporre; allestire; metter in punto.* — Préparer un discours, préparer une harangue; composer un discours, une harangue et les mettre en état de pouvoir être prononcés. *Preparare; comporre un discorso, un' aringa.* Il se dit aussi des personnes, et signifie, mettre dans la disposition nécessaire. *Preparare.* Il est aussi réc. *Apparecchiarsi; accingersi; prepararsi, ec.*

PRÉPONDÉRANT, ANTE, adj. Qui a plus de poids qu'un autre. Il n'a guère d'usage que dans cette phrase: Voix prépondérante, où il signifie, la voix qui l'emporte en cas de partage. *Preponderante.*

PRÉPOSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PRÉPOSER, v. a. Commettre, établir quelqu'un avec autorité, avec pouvoir de faire quelque chose, d'en prendre soin. *Costituire; preporre; mettere al governo, alla direzione di...*

PRÉPOSITION, s. f. Une des parties d'Oraison. Particule indéclinable qui se met devant le mot qu'elle régit. *Preposizione.* — Préposition inséparable, celle qu'on ne peut séparer du mot avec lequel elle fait un tout, sans changer la signification de ce mot. Avant-bras, avant-cour, arriere-corps: dans ces mots, avant, arrière, sont des prépositions inséparables. *Preposizioni inseparabili.*

PRE'PUCE, s. m. La peau qui couvre l'extrémité du membre viril. *Prepuzio.*

PRE'ROGATIVE, s. f. Privilège, avantage attaché à certaines fonctions, à certaines dignités, etc. *Prerogativa; privilegio; esenzione; immunità.*

PRÈS, Préposition qui marque proximité de lieu, proche. *Presso; appresso; non lungi; accosta; vicino; allato.* — On dit prov. qu'un homme est près de ses pieces, pour dire, qu'il n'a plus guere d'argent. *Egli è quasi al termine, al fine de' suoi danari.* — Quoique cette préposition soit régulièrement suivie de la préposition De, cependant il est d'usage de la supprimer dans plusieurs phrases du discours familier. Ainsi on dit, être logé près du Palais Royal, etc. *Star di casa vicino al Reale Palazzo.* — On l'emploie aussi adverb. Il est logé ici près. Mettez ces livres-là près-à-près. *Egli sta di casa, è alloggiato qui vicino; mettete que' libri uno accanto all' altro.* — A cela près, à telle chose près, façons de parler dont on se sert, pour dire, excepté cela. *Da quella in fuori; tolto ciò; eccettuato.* — A cela près, se dit aussi pour signifier, sans s'arrêter à cela. *Senza badare, o senza fermarsi a ciò; senza di quello.* — On dit, dans le même sens, qu'un homme n'en est pas à cela près, pour dire, que cela n'empêche pas qu'il ne fasse ce qu'il a résolu, qu'il ne passe outre. *Egli non si rimarrà per quello di fare ec. non sarà perciò che egli lasci di fare.* — A peu près, se dit aussi dans une pareille signification, mais toujours adverb. et s'emploie indifféremment devant, ou après les termes qu'il sert à modifier. *Presso a poco; a un di presso; in circa; all' incirca.* — Près, est aussi préposition de temps, et sert à marquer un temps proche, un temps peu éloigné. *Presso; vicino.* — Près, s'emploie encore en plusieurs autres manières de parler, et dans la signification de presque, environ. *Quasi; vicino; presso; circa; incirca.*

PRÉSAGE, s. m. Augure, signe par lequel on juge de l'avenir. *Presagio; pronostico; divinazione; augurio.* — Il se dit aussi de la conjecture, de l'augure bon ou mauvais qu'on tire de ce signe. *Presagio; augurio.*

PRÉSAGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PRE'SAGER, v. a. Indiquer, marquer une chose à venir. *Presagire, predire; dar presagio; augurare.* — Conjecturer ce qui doit arriver dans l'avenir. *Presagire; conghietturare; indovinare; pronasticare.*

PRESBYTE, s. m. et f. T. d'Optique. Celui, celle qui ne voit que de loin, parce que le crystalin est applati. Presbyte, est opposé à Myope. *Presbita.*

PRESBYTERAL, ALE, adj. Qui appartient à l'ordre de la Prêtrise. *Presbiterale; Sacerdotale.* — Qui appartient au Presbytère. *Del Presbiterio.* Maison presbytérale; la maison d'un Curé dans une Paroisse. *La casa del Parroco.*

PRESBYTERE, s. m. La maison destinée pour le logement du Curé dans une Paroisse. *Presbiterio; la canonica.*

PRESBITERIANISME, s. m. Système, ou Secte des Presbytériens. *Sistema de' Presbiteriani.*

PRESBYTÉRIEN, IENNE, adj. On appelle ainsi, en Angleterre, les Protestans qui ne reconnoissent point l'autorité épiscopale. *Presbiteriano.*

PRESCIENCE, s. f. T. Dogm. Connoissance de ce qui doit arriver. Il ne se dit que de Dieu. *Prescienza; notizia del futuro.*

PRESCRIPTIBLE, adj. de t. g. T. de Jurispr. Qui peut être prescrit. *Prescrittibile; che soggiace a prescrizione.*

PRESCRIPTION, s. f. Manière d'acquérir la propriété d'une chose, par la possession non interrompue pendant un temps déterminé par la Loi. *Prescrizione.* — On acquiert aussi la libération d'une dette par la prescription, c'est-à-dire, quand le Créancier néglige pendant un certain temps d'en demander le payement. *Prescrizione per difetto di dimanda.*

PRESCRIRE, v. a. Ordonner, marquer précisément ce qu'on veut qui soit fait. *Prescrivere; ordinare; imporre; statuire; stabilire.* — T. de Jurispr. Acquérir un droit, ou exclure un autre de quelque demande, par une possession non interrompue, pendant un certain temps que la Loi limite: et en ce sens, il est neutre. *Prescrivere; acquistare per prescrizione.* — Il est aussi actif en ce sens. Prescrire un héritage, une dette, etc. *Venire a prescrizione.*

PRESCRIT, ITE, part. V. le verbe.

PRESE'ANCE, s. f. On prononce comme si l'on écrivoit Préséance. Droit de prendre place au-dessus de quelqu'un, ou de le précéder. *Precedenza; passo; anteriorità; anzianità.*

PRÉSENCE, s. f. Existence d'une personne dans un lieu. *Presenza.* Etre en présence, à la présence de quelqu'un. *Essere alla presenza, al cospetto di alcuno.* Mettre en présence. *Appresentare.* — En parlant du Sacrement de l'Eucharistie, on dit, la présence réelle du Corps et du Sang de Notre-Seigneur. *La presenza reale del Corpo, e del Sangue di Nostro Signore.* — Droit de présence; certaine rétribution qu'on donne à des Chanoines, pour leur assistance aux Heures Canoniales, ou au Chapitre; aux Curés, pour leur assistance à certaines fonctions ecclésiastiques de leurs Paroisses; et aux Membres de certaines Compagnies, lorsqu'ils assistent aux Assemblées. *Gius di esigere le distribuzioni, le retribuzioni de' presenti, o sia assistenti al Coro.* — On dit, que deux armées sont en présence, pour dire, qu'elles sont en vue l'une de l'autre. *Eserciti che sono in faccia, dirimpetto l'uno dell' altro.* — On dit fig. qu'un homme a de la présence d'esprit, une grande présence d'esprit, pour dire, qu'il a l'esprit vif et prompt, et qu'il dit et fait sur le champ ce qu'il y a de plus à propos à dire, ou à faire. *Acutezza d'ingegno; prontezza di spirito.* — Présence, se dit aussi de Dieu, quoiqu'il ne soit contenu dans aucune espace. *Presenza di Dio.* — Se mettre en la présence de Dieu; considérer Dieu comme présent à ce que l'on va faire. *Mettersi alla presenza di Dio; pensare che Dio è presente.*

PRÉSENT, s. m. Don: tout ce qu'on donne gratuitement et par pure libéralité. *Presente; dono; donativo; regalo.* — Présens de nôces; les présens qu'un homme a envoyés à la personne qu'il doit épouser. *Doni, donativi che lo sposo manda regalare alla sposa.* — T. de Gram. Le premier temps de chaque mode d'un verbe, et qui marque le temps présent. *Il presente.* — L'état présent des choses, le temps présent. *Il presente; il tempo presente.*

PRÉSENT, ENTE, adj. Qui est dans le temps où nous sommes. *Presente.* — A tous présens et à venir, salut: formule du style de Chancellerie. *A tutti i presenti, e futuri salute.* — Présens tels et tels, formule du style de Notaires dans les actes qu'ils passent. *Presenti i tali e i tali.* — Présent, se dit aussi de ce qui se rencontre au lieu dont on parle. En ce sens, il est opposé à absent. *Presente; assistente.* — On dit, familièrement, le présent porteur: le présent billet, pour désigner plus particulièrement le billet qu'on écrit, et celui qui le porte. *Il presente portatore; il presente viglietto.* — On écrit fam. Aussi-tôt la présente lettre reçue; et absolument, aussi-tôt la présente reçue, po

dire, dès que vous aurez reçu la lettre que je vous écris. *Subito ricevuta la presente.* — On dit, qu'on a toujours une chose présente à l'esprit, pour dire, qu'on y songe toujours. *Aver sempre una cosa presente allo spirito; pensarvi di continuo.* Et dans le même sens, par manière d'exagération, cela est toujours présent à mes yeux. *Quella cosa è sempre, è ognora presente a' miei occhi, io l'ho sempre davanti.* — En parlant d'un homme qui se souvient de tout, on dit, que tout lui est présent à l'esprit, que tout lui est présent. *Ogni cosa è presente al di lui spirito.* — Et en parlant d'une chose dont on a conservé une idée très-vive, on dit, cela m'est présent comme si je le voyois. *Ciò m'è presente come se io il vedessi; ne ho l'idea così viva, come se la cosa mi fosse presente.* — On dit par exagération, qu'un homme est présent à tout, qu'il est présent par-tout, pour dire, qu'il est agissant, qu'il semble qu'il soit par-tout en même temps. *Egli è presente a tutto; egli assiste a ogni cosa; egli si trova dapertutto.* — On dit, qu'un homme est très-présent en quelque assemblée, ou absolument, qu'il est tenu présent, pour dire, qu'encore qu'il n'y soit pas, il retire les mêmes émolumens que ceux qui y assistent actuellement; et cela se dit dans les Chapitres et autres communautés. *Esser considerato come presente, come assistente.* — On dit fig. qu'un homme a l'esprit présent, pour dire, qu'il a l'esprit vif et prompt, et qu'il dit et fait sur le champ ce qu'il y a de plus à propos à dire, ou à faire. *Aver l'ingegno pronto, acuto; aver gran presenza di spirito.* On dit aussi, qu'un homme a la mémoire présente, pour dire, qu'il se souvient à propos et sans peine de ce qu'il a vu ou lu. *Aver la memoria felice; aver la memoria buona.* — Epouser par paroles de présent, façon de parler dont on se sert, lorsque deux personnes déclarent qu'elles se prennent actuellement pour mari et femme. Il se dit à la différence d'épouser par paroles de futur: ce qui s'appelle ordinairement; fiancer. *Sposare per parola de presenti.* — On appelle, poison présent, un poison qui fait son effet sur le champ. *Veleno potente.* — On le dit aussi des remedes qui operent sur le champ. *Rimedio presente, potente.* — A présent, adv. Maintenant, dans le temps présent. *Al presente; di presente; ora; adesso; presentemente.* — De présent, adv. Formule de Notaire. Maintenant, à présent. *Di presente; ora; adesso; presentemente; in questo tempo.* — Pour le présent, façon de parler adverbiale, qui n'est guère en usage que dans le style fam. *Al presente, ora; a questa pezza.*

PRESENTATEUR, TRICE, s. m. et f. Celui, celle qui a le droit de présenter à un Bénéfice. *Presentatore; colui che ha gius di presentare alcuno per un Beneficio.*

PRESENTATION, s. f. Action de présenter. En ce sens, il n'a guère d'usage qu'en certaines phrases particulières. Ainsi on dit qu'un Avocat a été chargé de la présentation des lettres d'un Chancelier, d'un Gouverneur de Province, etc. *Presentazione; presentagione delle Lettere, ec.* Il se dit aussi, au Palais, de l'acte que prend un Procureur qui se présente pour sa Partie. *Presentagione; presentazione.* — Le droit de présenter à un Bénéfice. *Presentazione.* — On appelle, la Présentation de la Vierge, une Fête que l'Eglise célèbre en l'honneur de la Vierge, et en mémoire de ce qu'elle fut présentée au Temple. *La festa della Presentazione di Maria Vergine.*

PRESENTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PRESENTEMENT, adv. A présent, maintenant. *Ora; presentemente; di presente; al presente; adesso; in questo punto.*

PRESENTER, v. a. Offrir quelque chose à quelqu'un. *Presentare; offerire; esibire; porgere.* — Présenter la main à une Dame; s'offrir de lui donner la main pour la mener, *Offerire, presentare la mano.* — Présenter la main à quelqu'un, lui tendre la main pour l'aider à marcher. *Porger la mano.* — Présenter la chemise, présenter la serviette; et cela se dit principalement chez le Roi, lorsqu'un Officier subalterne porte, remet la chemise, la serviette entre les mains du grand Officier, afin qu'il la donne au Roi. *Presentare; porgere.* — Présenter un placet, une requête au Roi, aux Juges, etc. supplier le Roi, les Juges par un placet, par une requête. *Presentare un memoriale.* — Présenter le mousquet, présenter les armes; se mettre en état, en posture de s'en servir. *Presentar l'armi.* — Présenter quelqu'un au Roi, à un Prince, à un grand Seigneur; l'introduire en la présence du Roi, d'un Prince, d'un grand Seigneur, pour lui faire la révérence et pour en être connu. *Presentare; produrre; condurre alla presenza.* — Présenter à un Bénéfice; désigner celui à qui le Bénéfice doit être donné. *Presentare; nominare a un Benefizio.* — On ordonne quelquefois, qu'un accusé sera présenté à la question, c'est-à-dire, que, sans qu'il ait connoissance du Jugement, il sera conduit en la chambre de la question, comme s'il devoit y être appliqué, dans l'espérance que la crainte des tourmens lui fera avouer les faits dont il est prévenu. *Presentare alla tortura.* — v. r. Se présenter devant quelqu'un; paroître devant lui. *Presentarsi; rappresentarsi; comparire; condursi alla presenza.* — On dit, qu'un spectre s'est présenté à quelqu'un, pour dire, qu'un spectre, qu'un fantôme s'est apparu à quelqu'un. *Apparire; comparire.* — On dit, qu'un homme se présente bien, se présente de bonne grace, pour dire, que quand il entre dans une compagnie, il y entre toujours de bonne grace, et sans paroître embarrassé de sa personne. *Presentarsi con garbo.* — On dit aussi, qu'un homme se présente de bonne grace au combat, pour dire, qu'il y va de bon cœur, avec une contenance assurée, et bien résolu de faire son devoir. *Andar con franchezza alla battaglia.* — Se présenter, se dit aussi en parlant de certaines choses dont on juge avantageusement du premier coup d'œil. *Offerirsi; far bella vista; aver bella apparenza al primo aspetto.* — On dit fig. d'un mot qui n'est pas encore tout-à-fait établi, mais qui sonne bien à l'oreille, et qui exprime bien tout ce qu'on veut dire, que c'est un mot qui se présente bien. *Vocabolo, voce che suona bene.* — On dit, qu'une chose s'est présentée à l'esprit, pour dire, qu'elle est venue à l'esprit. *Pararsi dinanzi una cosa; venire in fantasia; presentarsi alla mente.* — On dit, ce nom ne se présente pas maintenant à ma mémoire, pour dire, je ne puis me souvenir de ce nom présentement. *Pararsi, affacciarsi alla memoria; tornare a mente, alla memoria.* — Se présenter, se dit aussi en parlant des occasions, des affaires, etc. qui surviennent. *Pararsi; presentarsi; incontrarsi; sopraggiugnere.* — Se présenter, se dit au Palais, de l'acte qu'un Procureur fait au Greffe des présentations. *Presentarsi; venire alla presentagione.*

PRESERVATIF, s. m. Tout ce qui a la vertu, la faculté de préserver; antidote. *Preservativo; antidoto.*

PRESERVATIF, IVE, adj. Il ne se dit guère qu'en parlant des remedes qui ont la vertu de préserver. *Preservativo.*

PRÉSERVÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PRÉSERVER, v. a. Garantir de mal, empêcher, détourner un mal qui pourroit arriver. *Preservare; difendere; custodire; esimere; esentare; conservare; frastornar un male.*

PRÉSIDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PRÉSIDENCE, s. f. Fonction de Président, droit de présider. *Presidenza; presegenza; carica, dignità di Presidente.*

PRÉSIDENT, s. m. Celui qui préside à une Compagnie, à une Assemblée. *Presidente; prefetto; capo; proposto; colui che presiede.* — On appelle aussi Présidens, des Officiers qui ont des Charges, en vertu desquelles ils ont droit de présider à certaines Compagnies. *Presidente.* — On appelle aussi Président, celui qui préside à un acte, à une Thèse de Philosophie, de Théologie, de Droit, etc. *Presidente.*

PRÉSIDENTE, s. f. La femme d'un Président. *La moglie d'un Presidente.*

PRÉSIDER, v. n. Occuper la première place dans une Assemblée, avec droit d'en recueillir les voix, et de prononcer la décision. *Presedere; soprantendere.* — En parlant des actes qu'on soutient en Philosophie, en Théologie, en Droit, etc. on dit de celui qui en est le Modérateur et comme l'arbitre, que c'est lui qui préside à l'acte. *Colui che presiede a una pubblica difesa di Teologia, di Legge, ec.* — Il est quelquefois actif. Présider une Compagnie. *Presedere; soprantendere; avere il governo, la direzione d'una Compagnia.* — Présider quelqu'un; présider à une Compagnie, dont il est membre. *Essere superiore; precedere in dignità.* — Présider, signifie aussi, avoir le soin, la direction. *Presedere; avere il governo, il carico, la condotta, la direzione.* — Il se dit aussi dans ce sens, en parlant des Divinités des Païens: Junon préside aux nôces, Comus aux festins, etc. *Giunone presiede, o è proposta alle nozze; como a' banchetti, ec.*

PRÉSIDIAL, s. m. Au pluriel, Présidiaux. Jurisdiction de certains Bailliages et Sénéchaussées Royales, des Sentences desquelles il y a appel aux Parlemens, hors en certains cas et pour certaines sommes. *Presidiale, sorta di Tribunale.*

PRÉSIDIAL, ALE, adj. Siége présidial, Juges présidiaux; le Tribunal de la Jurisdiction d'un Présidial, les Juges d'un Présidial. *Presidiale.*

PRÉSIDIALEMENT, adv. T. de Prat. Il n'a guère d'usage que dans cette phrase: Juger présidialement, qui se dit dans le cas où un Présidial juge en dernier ressort et sans appel. *Presidialmente.*

PRESOMPTIF, IVE, adj. Il n'a guère d'usage que dans cette phrase: Héritier présomptif; celui qui est regardé comme le plus proche héritier, en sorte cependant qu'il peut survenir des enfans qui l'excluent de la succession. *Presuntivo; presupposto; presunto.*

PRESOMPTION, s. f. Conjecture, jugement fondé sur des apparences, sur des indices. *Presunzione; opinione; conghiettura.* — Vanité, arrogance; opinion trop avantageuse de soi-même. *Presunzione; prosunzione; arroganza; baccelleria.*

PRESOMPTUEUSEMENT, adv. Avec présomption, d'une manière présomptueuse. *Presuntuosamente; prosuntuosamente; presontuosamente.*

PRÉSOMPTUEUX, EUSE, adv. Vain, arrogant, orgueilleux, qui a une trop grande opinion de lui-même. Il s'emploie aussi subst. *Presuntuoso; presontuoso; prosontuoso; arrogante; altero; vano; orgoglioso; sacciuto.* — Il se dit aussi des choses. Désirs présomptueux, pensées présomptueuses. *Desiderj ambiziosi; idee orgogliose, vane, altere.*

PRESQUE, adv. A-peu-près, peu s'en faut. *Presso; quasi; pressochè; poco meno; per poco.*

PRESQU'ILE, s. f. Péninsule, terre presque entourée d'eau, et qui tient au continent par un endroit, par un bout. *Penisola.*

PRESSAMMENT, adv. Instamment, d'une manière pressante. *Premurosamente; senza intermissione.*

PRESSANT, ANTE, adj. Qui presse vivement, qui insiste sans relâche. *Sollecito, premuroso; molesto; importuno; che fa premura.* — On le dit aussi des choses. Une recommandation pressante. *Raccomandazione premurosa, viva.* — On dit qu'une douleur est pressante, pour dire, qu'elle est aiguë et violente. *Dolore acuto, pungente,*

violento. — Il signifie aussi, urgent, qui ne laisse pas le temps de différer. *Urgente ; pressante ; premuroso ; imminente.*

PRESSE, s. f. Foule, multitude de personnes qui se pressent. *Calca ; folla ; pressa ; stretta.* — On dit fam. d'une chose que l'on n'est pas disposé à faire, et dont on suppose que peu de gens voudront se charger, qu'il n'y a pas grande presse à la faire, à s'en charger. *Non c'è premura.* — On dit d'une étoffe, ou d'une autre marchandise à la mode, et qui se débite bien, que la presse y est. *La gente vi si affolla per averne.* — On dit aussi d'un Prédicateur extrêmement suivi, que la presse y est, qu'il a la presse. *Predicatore che fa calca ; Predicatore che ha gran concorso.* — On dit fig. et prov. d'un homme qui, se trouvant engagé dans quelque mauvaise société, dans quelque parti dangereux, vient à s'en retirer prudemment, qu'il s'est retiré de la presse. *Cavarsi bel bello da un cattivo passo, da un impegno pericoloso.*

PRESSE, s. f. Machine de bois, composée de deux ais, entre lesquels on presse du linge, des livres, des étoffes, par le moyen de deux vis. Il se dit aussi de plusieurs autres machines dont on se sert en divers métiers, pour tenir en état les choses sur lesquelles on travaille. *Strettojo ; soppressa.* — On dit fig. qu'un homme est en presse, pour dire, qu'il est dans un état fâcheux, et dont il ne sait comment se retirer. *Uomo che è alle strette.* — On dit fig. et pop. qu'on bijou, un effet est en presse, pour dire, qu'il est en gage. *Esser dall' usurajo ; essere impegnato.* — Presse, se dit encore de la machine, par le moyen de laquelle on imprime sur des feuilles de papier, les divers caractères qui forment les mots. *Torchio ; torcolo.* — On dit qu'un ouvrage est sous la presse, pour dire, qu'il s'imprime actuellement. *Opera che è sotto il torchio.* — Il se dit aussi des machines qui servent à tirer des estampes. *Torchio de' rami.* — Presse, sorte de pêche qui ne quitte pas le noyau. Elle diffère du pavie, en ce qu'elle ne se colore pas. *Sorta di pesca che non si spicca dall' osso.*

PRESSÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. Qui a hâte. *Frettoloso ; che ha fretta.*

PRESSEMENT, s. m. T. de Physique qui ne se dit plus. On lui a substitué celui de pression qui est seul en usage. V. Pression.

PRESSENTI, IE, part. V. le verbe.

PRESSENTIMENT, s. m. Certain mouvement intérieur, dont la cause n'est pas connue, et qui fait craindre ou espérer ce qui doit arriver. *Presentimento ; sentore ; adore ; antivedimento.* — Avoir un pressentiment de fièvre, de goutte ; etc. avoir quelque espèce d'émotion qui fait appréhender la fièvre, la goutte. *Aver un ribrezzo di febbre, un attacco di gotta, ec.*

PRESSENTIR, v. a. Prévoir confusément quelque chose par un mouvement intérieur dont on ne connoît pas soi-même la raison. *Presentire.* — Découvrir, sonder, tâcher de découvrir les dispositions, les sentimens de quelqu'un sur quelque chose. *Presentire ; indagare ; odorare ; aver notizia, o sentore.* — On dit dans le même sens, pressentir quelqu'un, et alors il est actif. *Tentare ; tastare.*

PRESSER, v. a. Étreindre avec force. *Spremere, premere ; comprimere ; strignere con forza.* — On dit fig. il ne faut pas trop presser une comparaison, un bon mot, pour dire, il ne faut pas les trop approfondir, les examiner de trop près. *Non bisogna guardarla troppo nel sottile in un paragone, in un' arguzia ; non bisogna esaminar troppo minutamente, ec.* Approcher une chose ou une personne contre une autre. *Serrare ; accostare ; avvicinare ; approssimare ; strignere.* — fig. Poursuivre sans relâche, continuer à attaquer avec ardeur. *Stringere ; incalzare ; perseguitare, non dar pace né tregua.* — En ce sens, il se dit fig. des discours par lesquels on insiste auprès de quelqu'un, pour le porter à quelque chose. *Incalzar ; far premura ; sollecitar caldamente ; far viva istanza.* — Hâter, obliger à se diligenter, ne donner point de relâche. *Affrettare ; accelerare ; sollecitare.* En ce sens, on le met aussi avec le pronom personnel. *Sollecitarsi ; sbrigarsi ; raffrettarsi.* — On dit, qu'une douleur presse, pour dire, qu'elle est extrêmement vive et aiguë. *Dolore che tormenta, che crucia vivamente.* — On dit aussi, qu'on est pressé par le besoin, par la nécessité, par la faim, pour dire, que le besoin, la nécessité, la faim sont extrêmes. *Essere stimolato, tribolato, angustiato dal bisogno, dalla necessità, dalla fame.* — On dit, qu'une maladie presse, pour dire, que c'est une maladie qui demande un prompt secours. *Mallattia pressante, violenta, che ha bisogno d'un pronto soccorso.* — On dit aussi, qu'une occasion presse, qu'une affaire presse, pour dire, qu'il faut agir promptement pour y mettre ordre. *Occasione premurosa, pressante, ec.* — Presser *T. de Comm. marit.* Arrimer des laines et autres telles marchandises avec des presses. *Stivar in trave.* — Il signifie aussi contraindre les mariniers à servir sur les navires de guerre. *Sforzare i marinaj, obbligarglial servizio delle navi da guerra.*

PRESSEUR, s. m. *T. de Manufact.* Ouvrier dont l'emploi est de presser les étoffes, les toiles, les draps, etc. sous une presse. *Soppressatore ; strettojajo.*

PRESSIER, s. m. Ouvrier d'Imprimerie, qui travaille à la Presse. *Torcoliere.*

PRESSION, s. f. T. de Phys. Action de presser. *Pressione.*

PRESSIS, s. m. Jus que l'on fait sortir de la viande, en la pressant. *Sugo ; succo ; spremitura.* — Suc que l'on exprime de quelques herbes. *Sugo, o succo d'erbe.*

PRESSOIR, s. m. Grande machine servant à presser du raisin, des pommes, etc. pour faire du vin, du cidre. *Torcolo ; torchio ; torcolare ; strettojo.* Pressoir d'un moulin à huile. *Fattojo.* — Pressoir d'Hérofile, *T. d'Anat.* C'est un sinus de la dure-mère. *Torcolare d'Erofilo.*

PRESSURAGE, s. m. Action de pressurer au pressoir. *Strettura del torcolare.* — Il signifie aussi, le vin qu'on fait sortir du marc, à force de pressurer. *Vino del torcolo.*

PRESSURÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PRESSURER, v. a. Presser des raisins et autres fruits, et en tirer la liqueur par le moyen du pressoir. *Spremere ; esprimere ; strignere col torcolo, collo strettojo.* — Presser, étreindre fortement des fruits avec la main, pour en faire sortir le jus. *Spremere.* — fam. et fig. Épuiser par des impôts, par des taxes. *Spremere ; pr[illegible]stanziare.*

PRESSUREUR, ou PRESSURIER, s. m. Ouvrier qui travaille à faire mouvoir un pressoir. *Torcoliere, o lavorante al torchio da vino.* En parlant du pressoir d'un moulin d'huile. *Fattojano.*

PRESTANCE, s. f. Bonne mine accompagnée de gravité et de dignité. *Bella ciera ; bella presenza ; bel sembiante ; bella figura.*

PRESTANT, s. m. Nom d'un des principaux jeux de l'Orgue. *Prestante ; uno de' tasti dell' Organo.*

PRESTATION, s. f. Il se dit dans ces phrases : prestation de serment. *Atto del giuramento.* Et prestation de foi et hommage, qui signifie, l'action d'un Vassal qui rend foi et hommage à son Seigneur Suzerain. *L'atto del prestare obedienza e vassallaggio.* — On appelle au palais, prestation annuelle, les redevances annuelles qui se payent en fruits ou animaux en nature. *Annua ricognizione, o canone che si paga in frutti, o in animali in natura.*

PRESTE, adj. de t. g. Prompt, adroit, agile. *Presto ; agile ; destro ; leggiero ; snello ; svelto.* — Il se prend quelquefois fig. pour les choses qui dépendent de l'espr[it]. Une réponse preste. *Pronto ; spiritoso.* — Preste, adv. d'exhortation. Vite, promptement. *Presto ; subito ; tosto ; prestamente ; subitamente.*

PRESTEMENT, adv. Habilement, brusquement, à la hâte. *Prestamente ; prontamente ; speditamente ; sollecitamente.*

PRESTER, s. m. *T. de physique.* Vent violent qui s'élève avec éclairs et flamme. C'est un météore qui se fait d'une exhalaison poussée des nues en bas avec telle violence, que par la collision de l'air elle s'enflamme. *Prestere.*

PRESTESSE, s. f. Agilité, subtilité. *Prestezza ; prontezza ; leggierezza ; destrezza ; disinvoltura ; agilità.* — Il se prend quelquefois fig. pour les choses qui dépendent de l'esprit. *Prestezza ; prontezza ; vivezza ; brio.*

PRESTIGE, s. m. Illusion par sortilège. *Prestigio ; illusione ; incantesimo.*

PRESTIGIATEUR, s. m. *T. inusité.* Imposteur qui fait des prestiges et des illusions. *Prestigiatore.*

PRESTIMONIE, s. f. T. de Droit canon. Fonds ou revenu affecté par un Fondateur, à l'entretien et à la subsistance d'un prêtre, sans aucune érection en titre de Bénéfice, et auquel ses patrons et ses ayans cause nomment de plein droit, sans que celui qu'ils choisissent, ait besoin d'aucunes provisions, ni de l'Ordinaire, ni des autres. *Prestimonia, lascita, o reddito stabilito per il mantenimento d'un Sacerdote, senza titolo di Benefizio.*

PRESTO, adv. emprunté de l'Italien. Vite promptement. *Presto ; prontamente ; ec.* V. Vite et Promptement. — En Musique, il désigne la vîtesse du mouvement. *Presto.*

PRESTOLET, s. m. T. de mépris, qui se dit d'un Ecclésiastique sans établissemens et sans naissance. *Pretazzuola ; pretignuolo.*

PRÉSUMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PRÉSUMER, v. n. Conjecturer, juger par induction, avoir opinion que. *Presumere ; presupporre ; conghietturare ; immaginare ; far conghiettura ; sospettare ; mettersi nel pensiero.* — Avoir trop bonne opinion de... *Presumere ; pretendere, arrogarsi ; aver presunzione.* Presumer trop de soi-même. *Fare stima di se medesimo.*

PRÉSUPPOSÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit absolument, cela présupposé. *Ciò presupposto.*

PRÉSUPPOSER, v. a. (On prononce comme si on écrivoit Pressupposer.) Supposer préalablement. *Presupporre ; supporre precedentemente.*

PRÉSUPPOSITION, s. f. Supposition préalable. *Presupposizione ; presupposto ; presupposito.*

PRÉSURE, s. f. Ce qui sert à faire prendre, à faire cailler le lait. Il se dit de la fleur d'artichaut, et d'une espèce de liqueur acide qui se trouve dans le ventricule de certains animaux, comme veaux, agneaux, chevreaux, etc. *Presame ; caglio ; coagulo.*

PRÊT, s. m. Action par laquelle on prête de l'argent. *Prestito ; presto ; prestanza ; mutuo.* — Il signifie plus souvent, la chose prêtée. *Presto ; prestanza ; la cosa, la sorte prestata.* — On appelle prêt, une certaine somme d'argent qui se paye ordinairement au renouvellement du bail du droit annuel, et dont le payement se répartit par portions égales sur les trois premières années de ce renouvellement. *Certa somma di danaro, che si paga d'ordinario nel rinnovarsi dell' appalto, dell' annuo diritto.* — On appelle aussi prêt, ce qui est payé aux Soldats pour leur solde ordinaire. *La paga de' Soldati.*

PRÊT, PRÊTE, adj. Qui est en état de faire ou de souffrir quelque chose ; qui est disposé, préparé à quelque chose. *Pronto ; apparecchiato ; in ordine ; in assetto ; presto ; accincio ; in punto.*

PRETANTAINE, s. f. Il n'a guère d'u[sage]

sage que dans cette phrase fam. Courir la pretantaine; aller, venir, courir çà et là, sans sujet, sans dessein. *Andare a zonzo; andar attorno senza saper dove; andar ajone, a spasabicco; andarsene in gite; vagabondare.* — On dit, qu'une femme court la pretantaine, pour dire, qu'elle fait ses promenades, des voyages contre la bienséance, ou dans un esprit de libertinage. *Femmina troppo data al bel tempo, che è poco ritirata.*

PRETE', E'E, part. V. le verbe.

PRETE-JEAN, s. m. V. Négus.

PRETENDANT, ANTE, s. m. et f. Qui prétend, qui aspire à une chose. *Pretendente.* — Prétendante, dans certains couvens. Se dit d'une Demoiselle qui aspire à être Religieuse. *Monacanda.*

PRE'TENDRE, v. a. Croire avoir droit sur quelque chose, à quelque chose. *Pretendere, creder d'aver ragione.* — Il signifie aussi simplement aspirer à une chose, et alors il est neutre. *Pretendere; aspirare.* — Soutenir affirmativement, être persuadé que... *Pretendere, sostenere una opinione.* — Avoir intention, avoir dessein. *Aver in idea, aver disegno, o voglia; volere; intender di fare, ec.*

PRE'TENDU, UE, part. V. le verbe. — Il est aussi adj. et se dit des choses dont on ne veut pas convenir, des qualités fausses ou douteuses. *Preteso; falso.* On appelle en France, la Religion des Calvinistes, la Religion Prétendue Réformée. *La Pretesa Religion Riformata.* — Il se prend aussi subst. dans le style familier pour celui et celle qui doivent s'épouser. *Gli sposi.*

PRÊTE-NOM, s. m. Celui qui prête son nom à quelqu'un pour tenir un bail, un Bénéfice, un Office. *Prestan me.*

PRE'TENTION, s. f. Droit que l'on a, ou que l'on croit avoir, de prétendre, d'aspirer à une chose; espérance, dessein, vue. *Pretensione; disegno; speranza.*

PRETER, v. a. Donner, à la charge que celui à qui l'on donne, rende ce qu'on lui a donné. *Prestare; dare in prestito, o a prestanza.* — Absolument, Prêter à intérêt, prêter à usure. *Prestare ad usura.* — Prêter secours, aide, faveur, etc. secourir, aider, favoriser quelqu'un en quelque chose. *Prestare, porgere; dare ajuto, soccorso; favorir qualcheduno ajutandolo.* — Prêter main-forte; appuyer par la force l'exécution des ordres de la Justice. *Prestar mano forte; ajutare colla forza l'esecuzione e gli ordini della Giustizia.* — Prêter la main; aider à faire quelque chose; être complice de quelque chose. *Prestar la mano a checchessia; impiegarvisi; darvi la mano.* — On dit aussi, prêter la main, lorsqu'il est question de porter quelque chose de pesant, de remuer quelque fardeau. *Ajutar a portare, a muovere un peso.* — Prêter l'oreille, prêter audience, prêter attention, prêter silence; écouter, donner audience, avoir attention, faire silence. *Prestare, porgere orecchie; ascoltare.* — Prêter serment; faire serment devant quelqu'un. *Giurare; fare, o prestar giuramento.* — Prêter foi et hommage, se dit d'un Vassal qui rend foi et hommage au Seigneur duquel il relève. *Prestare ubbidienza, omaggio, vassallaggio.* — On dit, qu'un homme prête son nom à un autre, lorsque pour faire plaisir à un autre, il veut bien passer en son nom un acte où il n'a point d'intérêt. *Prestare il suo nome a un altro.* — On dit aussi, qu'un homme a prêté son nom à un autre, lorsqu'il lui permet de se servir de son nom en quelque occasion. *Prestar il suo nome; permettere che altri si serva del nostro nome in qualche occorrenza.* — On dit d'un homme sous le nom duquel un autre tient ou poursuit un Bénéfice, que c'est un homme qui prête son nom. *Uomo, persona che presta, che dà il suo nome.* — Prêter son crédit, prêter ses amis à quelqu'un; lui rendre service, soit par son crédit, soit par le moyen de ses amis. *Ajutare; soccorrere altrui col suo credito, per via de' suoi amici.* — Prêter sa voix, prêter son ministère à quelqu'un; parler pour lui, s'employer pour lui. *Impiegare la sua voce, il suo ministero a favor di alcuno; parlare o adoperarsi per alcuno.* — Prêter une charité ou des charités. V. Charité. — fam. Prêter le collet à quelqu'un; se présenter pour lutter ou combattre corps à corps contre lui. *Presentarsi a lottare, o a duellare contro d'un altro.* — Il se dit aussi fig. et fam. pour dire, être prêt à résister à quelqu'un, à disputer, à combattre contre lui. *Esser capace, esser pronto a disputare, a far fronte contro d'un altro.* — Prêter le flanc à l'ennemi; se poster, ou marcher avec si peu de précaution, que l'ennemi puisse vous prendre par le flanc. *Scoprir il fianco.* — fig. et fam. Prêter le flanc; donner prise sur soi. V. Prise. — v. r. S'adonner pour quelque temps à quelque chose. Alors il est en quelque sorte opposé à s'abandonner, se livrer entièrement. *Darsi per qualche tempo a qualche cosa.* On peut se prêter au plaisir, mais il ne faut pas s'y abandonner. — Consentir par complaisance à quelque chose. *Acconsentire; accondiscendere; arrendersi.* — Prêter, se met quelquefois avec l'article, comme si c'étoit un nom substantif. Ainsi on dit prov. ami au prêter, ennemi au rendre, pour dire, que quand on veut retirer son argent des mains de celui à qui on l'a prêté, il arrive souvent qu'on s'en fait un ennemi. *Amico al prestare, nemico al restituire.* — Et en parlant de ce qu'on prête à un homme insolvable, on dit, que c'est un prêter à jamais rendre. *Egli è un prestare che non sarà mai seguito da un restituire.* — Il est aussi neutre, et se dit du cuir, des étoffe, et autres choses de même nature, qui s'étendent aisément quand on les tire. *Prestare; allentarsi; cedere; stirarsi; acconsentire.*

PRE'TE'RIT, s. m. T. de Gram. Qui se dit de l'inflexion du verbe, par laquelle on marque un temps passé. *Preterito; passato.*

PRE'TE'RITION, s. f. Fig. de Rhétorique, par laquelle on fait semblant de ne pas vouloir parler d'une chose dont cependant on parle. *Preterizione; aposiopesi.* — T. de Droit. L'omission que fait un père, de parler dans son testament d'un de ses fils ou autre héritier nécessaire. *Pretermissione; ommissione.*

PRE'TERMISSION, s. f. Fig. de Rhétorique par laquelle on feint de passer légèrement sur les choses qu'on veut inculquer le plus fortement: cette figure a beaucoup de rapport avec celle qu'on nomme prétérition. *Pretermissione.*

PRE'TEUR, s. m. Magistrat chez les Romains, qui rendoit la justice dans Rome, ou qui alloit gouverner certaines Provinces. *Pretore.* — Dans certaines Villes, sur-tout en Allemagne, il y a encore des Magistrats qu'on appelle préteurs. *Pretore.*

PRE'TEUR, EUSE, adj. et plus ordinairement, subst. Qui prête à un autre de l'argent, ou quelqu'autre chose d'utile. *Prestatore; prestatrice; datore; colui che da a cambio.*

PRE'TEXTE, s. m. Cause simulée et supposée; raison apparente dont on se sert pour cacher le véritable motif d'un dessein, d'une action. *Pretesto; scusa; colore; ragione apparente; mantello; coperta; cagione.*

PRE'TEXTE, s. f. Robe bordée par le bas d'une large bande de pourpre. C'étoit une des marques de la Dignité consulaire. *Pretesta; veste lunga, bianca, listata d'intorno di porpora, che era segno di dignità presso i Romani.*

PRE'TEXTE', ÉE, part. V. le verbe.

PRE'TEXTER, v. a. Couvrir d'un prétexte, cacher sous une apparence spécieuse. *Dar un colore; coprire; nascondere una cosa sotto qualche pretesto.* — Prendre pour prétexte. *Allegar per pretesto; fingere; scusarsi sotto qualche pretesto.*

PRE'TINTAILLE, s. f. Ornement en découpure qui se met sur les robes des femmes. *Guarnizione di bigherini, garze, riscontri, o simili.*

PRE'TINTAILLE', ÉE, part. V. le verbe.

PRE'TINTAILLER, v. a. Mettre des prétintailles. *Ornare, guarnire un abito da donna con bigherini, riscontri, o simili.*

PRE'TOIRE, s. m. Le lieu où le Préteur et quelques autres Magistrats rendoient la justice. *Pretorio.* — On appelloit Préfet du Prétoire, celui qui commandoit la Garde de l'Empereur. Et dans le Bas-Empire, on appelloit aussi Préfets du Prétoire, les premiers Magistrats des quatre grands départemens dans lesquels l'Empire étoit divisé. *Prefetto del pretorio.* — En certaines Villes, on appelle encore Prétoire, le lieu où l'on rend la justice. *Palazzo della ragione; pretorio; Tribunale; Foro; Corte del Civile.*

PRE'TORIEN, ENNE, adj. Appartenant à la Charge de Préteur, qui dépend du préteur. *Pretoriano.* — Parmi les Romains, on appelloit Provinces Prétoriennes, celles où l'on envoyoit des Gouverneurs avec le titre de préteur. *Provincie Pretoriane.*

PRETRE, s. m. Celui qui a l'ordre et le caractère du Sacerdoce, en vertu duquel il a le pouvoir de consacrer le Corps et le Sang de Notre-Seigneur, et de donner l'absolution des péchés. *Prete, Sacerdote.* — On dit, qu'un homme s'est fait Prêtre, pour dire, qu'il a reçu l'Ordre du Sacerdoce. *Si è fatto Prete.* — Prêtre habitué, V. ce mot. — Prêtre, se dit aussi des Ministres qui étoient consacrés au service du Tabernacle et du Temple de l'ancienne Loi. *Sacerdote.* — Il se dit aussi des Ministres qui étoient destinés au service des faux Dieux parmi les Païens. *Sacerdote.* — Bonnet à Prêtre, T. de Fortif. Ouvrage extérieur, dont le front du côté de la campagne est à redans, et qui se rétrécit du côté de la place. *Doppia tanaglia.*

PRETRESSE, s. f. T. qui n'a d'usage qu'en parlant de la Religion des Païens, et qui signifie, une femme attachée au service d'une fausse Divinité. *Sacerdotessa.*

PRETRISE, s. f. Sacerdoce. Ordre sacré par lequel un homme est Prêtre. *Sacerdozio; presbiterato.*

PRE'TURE, s. f. Charge de Préteur. *Pretoria; pretura; podesteria; dignità di Pretore.*

PRE'VALOIR, v. n. Avoir l'avantage, remporter l'avantage. *Prevalere; esser da più; vincere; superare; avere la superiorità.* — v. r. Tirer avantage. *Prevalersi; approfittarsi; avantaggiarsi; tiror prò; cavar utile.*

PRE'VARICATEUR, s. m. Celui qui prévarique. *Prevaricatore; trasgressore.*

PRE'VARICATION, s. f. Trahison faite à la cause, à l'intérêt des personnes qu'on est obligé de soutenir; manquement par mauvaise foi contre le devoir de sa Charge, contre les obligations de son ministère. *Prevaricazione; trasgredimento; prevaricamento.* En parlant de Juges, d'Avocats, etc. *Collusione.*

PRE'VARIQUER, v. n. Trahir la cause, l'intérêt des personnes qu'on est obligé de défendre; agir contre le devoir de sa Charge, contre les obligations de son ministère. *Prevaricare.* En parlant d'Avocats, de Procureurs et de semblables personnes, on dit, *Usar collusione; intendersella colla parte contraria; tradire il cliente.*

PRE'VENANCE, s. f. Manière obligeante de prévenir. *Cortesia; belle maniere; modi cortesi, gentili.*

PREVENANT, ANTE, adj. Qui prévient. Il se dit ordinairement de la grace. *Preveniente; che previene.* — Il signifie aussi, agréable, qui dispose en sa faveur. *Garbato; cortese; piacevole; grazioso.* — Un homme gracieux, qui va au-devant de tout ce qui peut faire plaisir. *Cortese; grazioso; amabile; che va incontro di tutto ciò che possa far piacere agli altri.*

PRE'VENIR, v. a. Arriver devant, venir le premier. *Prevenire; antivenire; anzivenire; rubar le mosse; anticipare.* — Etre le premier à faire ce qu'un autre vouloit faire. *Prevenire; anticipare; rubar le mosse; romper l'uovo in bocca; levarsi prima del compagno; vincer della mano.* — On dit d'un homme qui de lui-même, et sans être recherché, a rendu toutes sortes de bons offices à un autre, qu'il l'a prévenu par toutes sortes de bons offices. *Prevenire una persona con ogni sorta di civiltà, di cortesie, di buoni uffizj.* — On dit, que le Pape prévient l'Ordinaire, pour dire, que quand il confère avant l'Ordinaire, sa collation prévaut. *Prevenire; conferir un Benefizio prevenendo l'Ordinario.* — On dit en certains cas, que les Baillis et Sénéchaux préviennent les Subalternes, pour dire, que dans certains cas les Prévôts Royaux et les Juges des Seigneurs n'ont point d'exercice de Jurisdition, même dans les choses de leur compétence, quand les Baillis et Sénéchaux ont été plus diligens qu'eux à en connoître. *Prevenire un Giudice subalterno, predendo a dirittura, e prima di lui, cognizione di una causa.* — Prévenir, en parlant du temps, veut dire proprement, anticiper. *Prevenire; anticipare; rubar le mosse.* — Prévenir le mal, prévenir les maladies, les dangers; les détourner, empêcher par les précautions qu'ils n'arrivent. *Prevenire, opporsi, andare incontro a un male futuro, o a' pericoli.* — Prévenir les objections; aller au-devant des objections, et y répondre par avance. *Prevenire, sciogliere le obbiezioni da farsi.* — Préoccuper l'esprit de quelqu'un. *Preoccupare; prevenire; guadagnare.*

PRE'VENTION, s. f. Action par laquelle on prévient. *Prevenzione; anticipazione.* — Il se prend aussi pour Préoccupation, V.

PRE'VENU, UE, part. V. le verbe.

PRE'VISION, s. f. Vue des choses futures. Il n'a d'usage que dans le Dogmatique. *Previzione; preconoscenza.*

PRE'VOIR, v. a. (Il se conjugue comme voir, excepté au futur de l'indicatif et du subjonctif, où il fait, je prévoirai, je prévoirois.) Juger par avance qu'une chose doit arriver. *Prevedere; antivedere; antisapere; presentire; preconoscere; astrologare; veder dove la cosa va a battere.*

PRE'VOT, s. m. Nom que l'on donne à certaines personnes qui sont préposées pour avoir soin de quelque chose, pour avoir direction, autorité sur quelque chose. *Prevosto; preposto; proposto.* — Prévôt, dans quelques Eglises cathédrales et collégiales, se dit du Bénéficier qui est chef d'un chapitre. *Proposto; prevosto.* Il se dit aussi d'un Bénéficier pourvu d'un Bénéfice, que l'on nomme Prévôté. *Benefiziato che ha un Benefizio che chiamasi Prevostura.* — Prévôt Royal; premier Juge Royal, dont les appels ressortissent aux Bailliages ou Sénéchaussées. Il y a des Provinces dans lesquelles ils sont nommés Châtelains, dans d'autres, Vicomtes, et dans d'autres, Viguiers. *Preposto; provosto.* — Prévôt, en plusieurs petites Villes, est un Juge Royal qui connoit des causes entre les habitans non privilégiés, et des Sentences duquel il y a appel au Siége Royal, excepté à Paris, où les Sentences du Prévôt vont directement au Parlement. *Bailo; podestà.* — Prévôt des Marchands. On appelle ainsi à Paris et à Lyon, et dans quelques autres Villes, celui qui est le chef de l'Hôtel de Ville, avec une espèce d'autorité sur la Bourgeoisie. *Il primo Console.* V. Maire. — Prévôt de la Connétablie, Prévôt de l'Ile, Prévôt des Monnoies, Prévôt de l'Hôtel, etc. c'est le nom que l'on donne à différens Officiers qui ont inspection sur différens objets, dont le détail seroit trop long, et peut-être inutile. *Prevosto.* — Prévôt de Salle, celui qui est sous un maître en fait d'Armes, et qui donne leçon à ses Ecoliers. *Sotto-maestro di Scherma.*

PRE'VOTAL, adj. de t. g. Il n'a guère d'usage que dans cette phrase: Cas prévôtal; et il se dit d'un crime qui est de la compétence de la jurisdiction du Prévôt des Maréchaux. *Dipendente dal Preposto, o Prevosto.*

PRE'VOTALEMENT, adv. Il n'a d'usage qu'en parlant des crimes qui sont de la compétence du Prévôt des Maréchaux, et qui se jugent par lui ou par le Présidial sans appel. *Giudicato dal Proposto.*

PRE'VOTE', s. f. T. qui se dit également, tant de certains Bénéfices et de certaines dignités ecclésiastiques, que de la fonction et de la Juridiction des Prévôts de robe et d'épée, ou du territoire où s'exerce cette sorte de Jurisdiction. *Carica di Preposto; Prevostura; prepositura; propositura.*

PRE'VOYANCE, s. f. Faculté ou action de prévoir et de prendre des précautions pour l'avenir. *Prevedimento; prevedenza; preconoscenza.*

PRE'VOYANT, ANTE, adj. Qui juge bien de ce qui doit arriver, et qui prend des mesures pour l'avenir. *Provido; provvido; di grande avvedimento.*

PRE'VU, UE, part. du verbe Prévoir. V.

PREUVE, s. f. Ce qui établit la vérité d'une proposition, d'un fait. *Prova; pruova.* — On appelle preuve muette, une preuve qui n'est pas littérale, ni testimoniale, mais qui résulte de quelque circonstance d'où l'on a lieu de juger qu'un homme est véritablement coupable. *Prova tacita.* — On appelle aussi preuves, les titres, ou les extraits que l'on met à la fin d'une histoire ou d'un autre ouvrage, pour prouver la vérité des faits qui y sont avancés. *Prove.* — Faire preuve de Noblesse; justifier par de bons titres, qu'on est de noble extraction. Dans ce sens, on dit absolument, faire ses preuves. *Far le prove di Nobiltà* Et fig. en parlant d'un homme qui, dans plusieurs occasions, s'est fait reconnoître pour homme de valeur, pour honnête homme, pour savant, etc. on dit, que c'est un homme qui a fait ses preuves. *Uomo che ha dato prove, saggi del suo valore, di sua onestà, del suo sapere, ec.* — Donner des preuves de sa capacité, de son savoir, de sa valeur, de son courage, de son amitié, de son affection, etc. en donner des marques, des témoignages. *Dar prove, segni, testimonianze del suo valore, del suo coraggio, del suo affetto, et.* En style de Pratique, on appelle semi-preuve, ou demi-preuve, une preuve judiciaire qui n'est pas suffisante pour l'éclaircissement entier du fait dont il s'agit, mais dont on tire de puissans indices. *Semi-prova.* — T. d'Arithm. etc. d'Algebre. Se dit de la vérification d'une opération de calcul, qui se fait par l'opération opposée. *Prova; pruova; dimostrazione.*

PREUX, adj. et subst. m. Brave, vaillant. *Valoroso; valente.*

PRIAPE-DE-MER, s. m. T. *d'Hist. nat.* Insecte de mer, de forme cylindrique. *Pene marino; mentula marina.*

PRIAPE'E, s. f. Nom que l'on donne à des Poésies obscènes. *Poesia oscena.*

PRIAPISME, s. m. Maladie qui consiste dans l'érection continuelle et douloureuse de la verge, sans aucun desir qui l'occasionne. *Priapismo.*

PRIAPOLITE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Nom d'une pierre qui a quelque ressemblance avec la verge d'un homme. *Priapolite.*

PRIE', ÉE, part. V. le verbe. — Il est quelquefois subst. Celui qu'on a convié. *Invitato.*

PRIE-DIEU, s. m. Sorte de pupitre qui est accompagné d'un marche-pied, où l'on s'agenouille pour prier Dieu. *Inginocchiatoja.*

PRIER, v. a. Requérir, demander par grace. *Pregare; scongiurare; chiedere in grazia.* — Dans le style familier, je l'en ai prié plus que Dieu, pour dire, je l'en ai prié avec toute l'ardeur possible. *Io ne l'ho pregato, ne l'ho scongiurato come un Santo.* — Prier pour quelqu'un; intercéder pour quelqu'un. Dans cette phrase, il est neutre, *Pregare, intercedere per qualcheduno.* — fam. Prier quelqu'un de son déshonneur; lui demander une chose qui le déshonoreroit. *Chiedere una cosa disonesta.* Et prov. lorsqu'on prie un homme de quelque chose qui lui déplait, on dit, que c'est le prier de son déshonneur. *Chiedere di cosa che spiaccia, che s'accordi mal volentieri.* — On se sert souvent du mot de prier dans de certaines phrases où il s'emploie par forme de menace. Ainsi dans celle-ci, je vous prie que je n'entende plus parler de cela, je vous prie que cela ne vous arrive plus; il y a une espèce de menace tacite. *Di grazia tacete; io vi prego, io vi avverto di tacere.* — Inviter, Convier, V. — Prier, pratiquer cet acte de Religion, par lequel on s'adresse à Dieu pour lui demander des graces; et alors on dit, prier Dieu, sans rien ajouter de plus, et quelquefois absolument prier. *Pregare; orare.* — Prier la Vierge, prier les Saints; s'adresser à la Vierge, aux Saints, afin qu'ils intercèdent pour nous auprès de Dieu. *Pregar la Beata Vergine, i Santi.* — Dans le discours familier, on se sert souvent de cette phrase: Je prie Dieu que.... Ainsi on dit par forme de souhait, je prie Dieu qu'il vous ramene en bonne santé. *Io prego il Cielo; io desidero; io bramo, ec.*

PRIERE, s. f. Réquisition, demande à titre de grace. *Preghiera; supplica; richiesta; scongiuro.* — L'acte de Religion par lequel on s'adresse à Dieu. *Preghiera; orazione; prego.*

PRIEUR, s. m. Celui qui a la supériorité et la direction dans certains Monastères de Religieux. *Priore.* — Titre de dignité dans quelques Sociétés. *Priore.* Prieur de Sorbonne. *Priore della Sorbona.* — Dans l'Ordre de Malte, on appelle Grand-Prieur, un Chevalier qui est revêtu d'un Bénéfice de l'Ordre, appellé Grand-Prieuré. *Gran Priore.* — Dans quelques Abbayes célèbres, on appelle le Grand-Prieur, un Religieux qui a la première dignité après l'Abbé. *Gran Priore.* — Sous-Prieur; celui qui a la supériorité et la direction dans un Monastère de Religieux après le Prieur. *Sottopriore.*

PRIEURE, s. f. Religieuse qui a la supériorité dans un Monastère de Filles, ou en chef, ou sous une Abbesse. *Priora; Superiora di un Monastero di Monache; Badessa.* — Dans quelques Monastères de Filles, on appelle Grande-Prieure, la Religieuse qui est immédiatement après l'Abbesse. *Gran Priora.* — Sous-Prieure; la Religieuse qui a la supériorité dans un Monastère de Filles sous la Prieure. *Sottopriora.* Et quelque part, *Vicaria.*

PRIEURE', s. m. Communauté Religieuse d'Hommes sous la conduite d'un Prieur, ou de Filles sous la conduite d'une Prieure. *Priorato.* — Prieuré-Curé; un Prieuré, auquel il y a une Cure annexée. *Prioria.* — Prieuré, se dit aussi de l'Église et de la Maison d'une Communauté Religieuse qui est sous la conduite d'un Prieur ou d'une Prieure; et il se dit pareillement de la Maison du Prieur. *Monastero, e casa del Priore.*

PRIMA-MENSIS, s. m. *T. de la Faculté de Théologie de Paris.* Assemblée des Docteurs de Théologie de Paris qui se tient le premier jour de chaque mois. *Conferenza d'ogni primo del mese.*

PRIMAT, s. m. Prélat dont la Jurisdiction est au-dessus de celle des Archevêques. *Primate.*

PRIMATIALE, adj. f. Église primatiale; une Église qui a pour chef un Primat. *Primaziale.*

PRIMATIE, s. f. Dignité du Primat. *Primazia.* — Il se prend aussi pour l'étendue, le ressort de la Jurisdiction Ecclésiastique du Primat, et pour le Siége de cette Jurisdiction. *Paese soggetto alla Giurisdizione del primate.*

PRIMAUTE', s. f. Prééminence, premier rang. *Primato; il primo luogo.* — Aux

jeux des Cartes et des Dès, il se dit de l'avantage qu'on a d'être le premier à jouer. *La mano ; l'esser primo a giuocare.*

PRIME, s. f. La premiere des Heures Canoniales. *Prima.* — Prime, sorte de jeu où l'on ne donne que quatre cartes. *Primiera.* — On dit à ce jeu, avoir prime, pour dire, avoir ses quatre cartes de couleur différente. *Aver primiera.* — Prime, en termes de Commerce maritime, c'est la somme qu'un Marchand qui veut faire assurer sa marchandise, paye à l'Assureur, pour le prix de l'assurance. *Prima d'assicuranza ; premio.* Prime liée. *Premio legato.* — En T. de Joaillier. Nom que l'on donne à une pierre demi-transparente, de la nature du caillou ou du crystal, et qui sert de base ou de matrice aux crystaux. *Matrice del cristallo.* — On lui donne différens noms, suivant les différentes couleurs qu'on y trouve. Prime d'émeraude, lorsqu'elle est verdâtre. *Matrice di smeralda.* Prime d'améthyste, lorsqu'elle tire sur le violet, etc. *Matrice d'amatista.* — De prime abord, adv. Du premier abord, au premier abord. Il est fam. *Di primo incontro ; di subito ; a prima vista ; di primo lancio ; a prima giunta, ec.* V. Abord. — En *T. de Commerce.* On designe par ce mot les laines d'Espagne de première qualité : elles sont prises sur le dos de l'animal jusqu'à la moitié des côtes : les sortes inférieures sont dites secondes et tierces. *Prima.*

PRIMER, v. n. Tenir la première place. Il ne se dit au propre, qu'au jeu de la Paume, en parlant de celui qui reçoit le service, et de celui qui tient la droite de l'autre côté. *Far di primo, o sia giuocar di rovescio.* — fig. Devancer, surpasser, se distinguer, avoir de l'avantage sur les autres. *Avanzare ; superare ; sorpassar tutti ; distinguersi ; essere il primo.* — On dit, qu'un homme aime à primer, pour dire, qu'il aime à paroître plus que les autres. *Maggioreggiare ; voler soprastare ; far del maggiore ; signoreggiare.* — Il est aussi actif dans le même sens. Primer quelqu'un, etc. *Voler soprastare.*

PRIMEROLE, PRIME-VERE, s. f. Sorte de fleur qui fleurit sur la fin du mois de Février, et qui est une des premières qui viennent avant le printemps. Il y en a de jaunes, de blanches, de gris-de-lin. *Primula veris.*

PRIMEUR, s. f. Première saison de certains fruits. Ainsi on dit, que les fraises, les pois sont chers dans la primeur, pour dire, que les premières fraises, les premiers pois que produit la terre, se vendent plus cher que ceux qui viennent ensuite. *Prima stagione di alcuna cosa ; le novellizie sono sempre più care.* — On dit aussi, que certains vins sont bons dans la primeur, pour dire, qu'ils sont bons à boire incontinent après la Vendange. *Vini buoni nel cominciamento dell' inverno, subito dopo le vindemmie.*

PRIMICE'RIAT, s. m. Dignité du Primicier. *Dignità del primicerio.*

PRIMICIER, s. m. Celui qui a la première dignité dans certaines Églises, dans certains Chapitres. *Primicerio.*

PRIMIPILE, s. m. Nom distinctif du premier Centurion chez les Romains, c'est-à-dire, de celui qui commandoit la première Compagnie de chaque cohorte. *Primipilo ; primo Centurione.*

PRIMITIF, IVE, adj. Qui est le premier, le plus ancien. *Primitivo, primo ; il più antico.* — On appelle l'Eglise primitive, ou la primitive Église ; l'Eglise du temps les Apôtres, et des hommes apostoliques qui leur ont succédé. *La primitiva Chiesa.* — En matière ecclésiastique, on appelle Curé primitif, celui qui est originairement Curé, et qui a un Vicaire perpétuel qu'on appelle Curé. *Curato primitivo.* — T. de Gram. Se dit du premier mot, du mot original dont se forment les noms qu'on appelle dérivés ou composés. *Primitivo.* — Il se prend aussi subst. Ce primitif a beaucoup de dérivés. *Il primitivo ha molti derivati.*

PRIMITIVEMENT, adv. Originairement d'une manière primitive. *Primitivamente ; da prima ; in prima.*

PRIMO, adv. Mot emprunté du Latin, qui signifie, premièrement, et qui se dit en Français dans le même sens. *Primieramente ; primamente, in principio ; primo.*

PRIMOGE'NITURE, s. f. T. de Jurispr. Droit d'aînesse. *Primogenitura.*

PRIMORDIAL, ALE, adj. Primitif, qui est le premier, le plus ancien, le premier en ordre. Il n'a guère d'usage que dans cette phrase : Titre primordial. *Primordiale.*

PRINCE, s. m. Nom de dignité. Celui qui possède une Souveraineté en titre, ou qui est d'une Maison Souveraine. *Principe.* — On appelle en France, Princes du Sang, ceux qui sont sortis de la Maison Royale par les mâles. *Principi del Sangue.* Et princes étrangers, ceux qui viennent d'une Maison Souveraine étrangere. *Principi forestieri.* — Lorsque le mot de Princes se dit absolument avec l'article défini, il s'entend ordinairement du Souverain qui commande dans le lieu dont on parle. *Il Principe ; il Sovrano.* — prov. Vivre en Prince, avoir un équipage de Prince, être vêtu en Prince, etc. vivre splendidement, avoir un grand équipage, être magnifiquement vêtu. *Vivere da principe, splendidamente ; aver una carrozza da principe, et.* — Prince, est aussi un nom qui se donne à ceux qui, sans être Souverains, ni de maison Souveraine, possèdent des Terres qui ont le titre de Principautés. *Principe.* — On appelle Princes de l'Église, les Cardinaux, les Archevêques et les Évêques. *Principi della Chiesa.* — On dit, le Prince des Apôtres, pour dire, St. Pierre ; et on appelle St. Pierre et St. Paul, les Princes des Apôtres. *Il Principe degli Apostoli ; S. Pietro.* — Prince, se prend aussi pour le premier, le plus excellent. Et en ce sens, on dit, dans le style oratoire, qu'un tel est le Prince des Philosophes, le Prince des Orateurs. *Il Principe de' Filosofi ; il principe degli Oratori.* — Prince-métal ou Metal du prince *T. de Metall.* syn. de Tombac. V.

PRINCESSE, s. f. Nom de dignité qui se donne à une fille ou femme de Prince. *Principessa.*

PRINCIPAL, s. m. Titre d'office qui se donne à celui qui est préposé dans un Collège pour en avoir la direction. *Superiore ; prefetto ; principale d'un Collegio.* — Ce qu'il y a de plus important, de plus considérable dans une chose. *Il principale ; l'essenziale ; il sostanziale d'una cosa.* — La somme capitale, le sort principal d'une dette, d'une rente, le fonds, la somme qui a été employée en rente. *Il principale ; il capitale ; la sorte principale.* — T. de Palais. On appelle principal, la première instance, la première demande, le fonds d'une affaire, d'une contestation. *La prima istanza ; l'istanza principale.* — Les Principaux de la Ville, de la troupe, de l'assemblée, etc. les personnes principales de la Ville, de la troupe, de l'assemblée. *I principali, i primarj, o primassi, o maggiorenti d'una Città.*

PRINCIPAL, ALE, adj. Capital, qui est le premier, le plus considérable, le plus remarquable en son genre. *Principale ; capitale ; primario ; precipuo.*

PRINCIPALEMENT, adv. Particulièrement, sur toutes choses. *Principalmente ; particolarmente ; spezialmente ; sovra ogni cosa.*

PRINCIPALITÉ, s. f. Office, emploi de celui qui est Principal d'un Collège *Carica di Superiore d'un Collegio.*

PRINCIPAUTE', s. f. Dignité de Prince. *Principato.* — C'est aussi le titre d'une Terre qui donne la qualité de Prince à celui qui en est Seigneur. *Principato.* — Il se dit généralement de toute l'étendue de la Terre qui porte ce titre. *Principato.* — Principautés, au pluriel, nom que l'on donne à un des neuf Chœurs des Anges. C'est le troisième Ordre de la Hiérarchie céleste. *Principati.*

PRINCIPE, s. m. Première cause. En ce sens, il ne convient qu'à Dieu seul. *Principio ; prima causa.* — En physique, par le mot de principe, on entend ce qui est connu comme le premier dans la composition des choses matérielles, ce dont les choses sont composées. *Principio ; origine ; cagione.* — On appelle, en Chimie, principes, les corps simples qui entrent dans la composition de tous les mixtes. *Principj.* — On nomme principes actifs, certains corps qui agissent sur les autres, comme le sel, le soufre, le mercure. *Principj attivi.* Et principes passifs, les corps qui sont les sujets de cette action, comme le flegme et la terre. *Principj passivi.* — Principe, se dit aussi de toutes les causes naturelles par lesquelles les corps agissent et se meuvent. *Principio ; causa ; cagione.* — Dans les Arts, on appelle principes, les premiers préceptes, les premières règles des Arts. *Principio ; elemento ; primo fondamento ; primi precetti ; prime regole.* — On appelle principes de connoissance, les premières et les plus évidentes vérités qui peuvent être connues par la raison. *Principj di cognizione ; emanazione.* — Principe, se dit aussi pour maxime, motif, etc. *Principio ; massima ; mottivo, ec.* — On dit absolument, avoir des principes, pour dire, avoir des principes de morale, de Religion, de raisonnement qu'on suit. *Aver de' principj, de' buoni principj, buone massime, ec.*

PRINCIPION ; s. m. T. de mépris. Un petit Prince qui n'a pas grand pouvoir. *Principotto.*

PRINTEMPS, s. m. La première des quatre saisons de l'année, qui commence lorsque le soleil entre dans le signe du Bélier. *Primavera.* — On dit poét. de certains pays où l'air est extrêmement tempéré, et où les arbres sont toujours verts, qu'il y regne un éternel printemps. *Paese ove regna un' eterna primavera.* — Printemps, se dit fig. de la grande jeunesse, depuis environ quatorze, jusqu'à vingt-quatre ou vingt-cinq ans. *Primavera della età ; la gioventù.*

PRIORAT, s. m. Durée de l'administration d'un Prieur. *Priorato.*

PRIORITE', s. f. Antériorité, primauté en ordre de temps. En ce sens, on dit, priorité d'hypothèque. *Priorità ; anteriorità.* — On dit aussi, priorité de date pour les Bénéfices. *Anteriorità di data.* — Il se dit aussi dans quelques phrases de Philosophie et de Théologie. Priorité de temps. *Priorità di tempo.* Priorité de nature. *Priorità di natura.*

PRIS, PRISE, part. du verbe Prendre. V. — On dit d'un homme à qui l'on a tendu quelque piège : cet homme est simple, il y sera pris. *Egli è un semplicciotto, vi rimarrà colto, preso, darà nella trappola.* — On dit, qu'un homme est bien pris dans sa taille, pour dire, qu'il est bien fait. *Egli è ben fatto di sua persona ; egli ha un bel taglio di vita.* — Et en parlant d'un cheval, on dit, qu'il est bien pris, pour dire, qu'il a le corsage bien fait. *Cavallo ben fatto.*

PRISE, s. f. Capture, arrêt qu'on fait d'une personne par l'ordre de la Justice, du Magistrat. *Presa ; cattura ; arresto.* — Prise, se dit encore en parlant de ceux qui sont pris de part ou d'autre à la guerre, et de toute autre chose qui se prend par la voie des armes. *Presa di persone, o di Città, ec. espugnazione ; conquista.* — Prise d'armes, se dit en parlant des sujets qui prennent les armes contre leur Prince ; et dans cette acception on dit, la prise d'armes est un crime capital dans un Etat. *Il prender l'armi.* — On dit, qu'une chose est en prise, pour dire,

qu'elle est exposée. *Cosa esposta ad essere involata ; cosa posta in luogo da poter essere agevolmente rubata.* — On dit au jeu des Echecs, qu'une pièce est en prise, pour dire, qu'une autre piece la peut prendre. *Esposto ad esser preso.* Et au jeu de Billard, qu'une bille est en prise, pour dire, qu'il est aisé de la faire, de la blouser. *Che può esser cacciata nella buca.* — Une chose est de bonne prise, pour dire, qu'elle peut être prise justement. *Cosa di buona preda.* — On le dit aussi souvent des vaisseaux qui sont chargés de marchandises de contrebande. *Nave di buona preda ; che può essere giustamente predata.* — T. de Mar. Une prise ; un vaisseau pris sur les ennemis. *Preda; nave predata, o presa a' nemici.* — Lâcher prise ; abandonner ce qu'on a pris. *Rilasciare ; lasciar andare ciò che si è preso.* La même chose se dit en parlant de certains animaux qui ne quittent jamais ce qu'ils ont une fois saisi. *Rilasciare, abbandonare ciò che s'è afferrato co' denti.* — On dit fig. en parlant de deux hommes qui disputent opiniâtrement l'un contre l'autre, sans qu'aucun des deux veuille céder, qu'ils ont disputé long-temps sans qu'aucun des deux ait voulu lâcher prise. *Desistere ; cedere ; finir di piatire, di disputare.* — Prise, se dit de l'endroit par où l'on prend et l'on tient certaines choses. *Presa, manico ; impugnatura.* — Prise d'habit, ou véture, est la cérémonie qui se pratique quand on donne l'habit de Religieux ou de Religieuse. *Il prender l'abito religioso ; vestizione.* En parlant de Religieuse, on dit aussi, *Monacazione.* — Prise de possession ; l'acte par lequel un homme prend possession d'une Charge, d'un Bénéfice, d'un héritage, etc. Il se dit particulièrement des Bénéfices. *Il prender possesso.* — Prise de corps, *T. de Prat.* L'action par laquelle on saisit un homme au corps, pour quelque affaire criminelle, en vertu d'un acte du Juge. *Presa ; presura ; cattura ; arresto ; lo imprigionare.* — Il se dit aussi de l'Arrêt ou de la Sentence qui ordonne la prise de corps. *Sentenza di cattura.* — Prise à partie ; l'acte par lequel une personne qui plaide devant un Juge, peut intenter action contre lui personnellement, dans le cas prévu par l'ordonnance. *Atto per cui si accusa un Giudice di collusione.* — Prise, signifie quelquefois, querelle. *Contesa ; disputa ; rissa ; briga ; lite.* — On dit, en faisant le récit du combat de deux hommes l'un contre l'autre, qu'ils en vinrent aux prises, pour dire, qu'après s'être battus à l'épée, ils se jetterent l'un sur l'autre, et se prirent au corps. *Venire alle prese, alle strette, all' armi, alle mani ; azzuffarsi.* — fig. En être aux prises; se battre de quelque manière que ce soit. *Esser alle prese ; battersi ; lottare ; pugnare.* — Prise, en parlant de médicamens et de drogues, se dit de la chose qu'on prend en une fois. *Presa ; dose.* Il se dit aussi de ce qu'on prend en une fois de certaines liqueurs. *Presa.* — On dit dans le même sens, une prise de tabac, pour dire, une pincée de tabac. *Una presa di tabacco.* Et dans tous ces sens, on dit, prendre une prise de.... *Prender una presa di....*

PRISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PRISÉE, s. f. Le prix qu'on met aux choses dans les inventaires, pour être vendues au plus offrant et dernier Enchérisseur. *Stima ; prezzo fissato a una cosa da vendersi all' incanto.* Faire la prisée. *Far la stima.*

PRISER, v. a. Mettre le prix à une chose. *Apprezzare ; stimare ; valutare ; stabilire il prezzo ; porre, o dare prezzo.* — On dit prov. et fig. d'un homme qui estime trop ce qui lui appartient, et qui le veut trop faire valoir, qu'il prise trop sa marchandise. *Pregiare ; stimare troppo la sua roba.* Priser, signifie aussi, estimer. *Prezzare ; stimare ; pregiare ; apprezzare ; tenere in conto ; far capitale ; aver in istima ; curare.*

PRISEUR, s. m. Il ne se dit que d'un Huissier qui met le prix à ce qui se vend aux inventaires par autorité de Justice. *Prezzatore ; estimatore ; stimatore.*

PRISMATIQUE, adj. de t. g. Corps, figure prismatique ; un corps qui a la figure d'un prisme. *Corpo prismatico ; figura prismatica.* Couleurs prismatiques ; les couleurs qu'on apperçoit en regardant à travers un prisme de verre triangulaire, et qui sont au nombre de sept ; savoir : rouge, orangé, jaune, vert, bleu, indigo et violet. *Colori prismatici, del prisma.*

PRISME, s. m. Corps solide, terminé par deux bases, qui sont deux surfaces égales et parallèles, et par autant de parallélogrammes que chaque base a de côtés. *Prisma.* — Il se dit plus ordinairement en Physique, d'un prisme triangulaire de verre ou de crystal. *Prisma triangolare di cristallo, o vetro.*

PRISON, s. f. Lieu où l'on renferme les accusés, les criminels, les débiteurs, etc. *Prigione ; carcere.* — On dit prov. d'un homme rude et grossier, qu'il est gracieux comme la porte d'une prison. *Cortese come l'uscio d'una prigione.* — On dit fig. que le corps est la prison de l'ame. *Il corpo è il carcere, la prigione dell' anima.* — En termes de Galanterie, on dit d'un homme amoureux qui se plait dans sa passion, qu'il chérit sa prison, qu'il ne veut point sortir de sa prison. *Egli ama le sue catene.*

PRISONNIER, IERE, s. m. et f. Celui, celle qui est arrêté pour être mis en prison, ou qui y est détenu. *Prigione ; prigioniere ; prigioniera ; carcerato.* — Prisonnier de guerre ; celui qui a été pris en guerre, et qui ne peut recouvrer sa liberté que du consentement de l'ennemi. *Prigioniere di guerra ; cattivo.* — En *T. de Serrurerie.* — On appelle rivure prisonnière celle dont un des bouts de la rivure, au lieu d'être rivé sur une barre, l'est dans un trou qu'on tient plus large par le fond qu'à l'entrée. *Ribaditura nascosta.*

PRIVATIF, IVE, adj. Qui marque privation. *Privativo.*

PRIVATION, s. f. Perte d'un bien, d'un avantage qu'on avoit, ou qu'on devoit avoir. *Privazione ; perdita.* — Manquement des choses nécessaires. *Privazione ; mancanza ; difetto delle cose necessarie.* — Retranchement de quelque avantage dont on jouissoit. *Privazione.* — *T. de Philos.* Négation absolue. Et c'est dans cette acception qu'on dit : Aristote reconnoît trois principes des choses naturelles ; la matière, la forme, et la privation. *Privazione.*

PRIVATIVEMENT, adv. Exclusivement, à l'exclusion. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase : Privativement à tout autre. *Privativamente ; esclusivamente ; o esclusione di tutti gli altri.*

PRIVAUTÉ, s. f. Familiarité. *Domestichezza ; famigliarità ; frattellenza.* — Prendre des privautés, signifie, prendre de grandes libertés que les hommes prennent avec les femmes. *Prendersi delle licenze ; usar dimestichezza.*

PRIVÉ, s. m. Retrait, l'endroit d'une maison destiné pour y aller faire ses nécessités. *Privato ; agiamento ; cesso ; destro.*

PRIVÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. Qui est simple, particulier, qui n'a aucune Charge publique. *Privato ; particolare.* — Autorité privée, se dit par opposition à autorité publique, ou à autorité légitime. *Autorità privata.* — Prison privée, se dit par opposition à prison publique. *Prigione privata, particolare.* — En son propre et privé nom ; et cela se dit en parlant des dettes et des obligations personnelles que l'on contracte. *A suo proprio e privato nome.* — Conseil d'Etat privé, ou Conseil privé ; le Conseil où préside le Chancelier et où se jugent les affaires des Particulies, dans lesquelles le Roi n'a point d'intérêt. On l'appelle autrement le Conseil des Parties. *Consiglio di Stato privato, particolare.* — Privé, qui est apprivoisé. En ce sens, il est opposé à farouche, sauvage, etc. *Agevole ; addomesticato, dimestico.* — Familier. En ce sens, il ne se dit que pour marquer trop de familiarité, et n'a plus guère d'usage que dans le style familier. *Familiare ; dimestico.*

PRIVÉMENT, adv. Familièrement, d'une manière privée, libre et familière. Il commence à vieillir. *Familiarmente ; dimesticamente ; alla dimestica.*

PRIVER, v. a. Oter à quelqu'un ce qu'il a, ce qu'il possède, l'empêcher de jouir de quelque avantage qu'il avoit, le dépouiller de quelque chose qui lui appartenoit. *Privare ; spogliare ; sfornire ; levare ; spropriare ; sottrarre ; torre ; togliere ; sfornire.* — Se priver, v. r. S'abstenir. *Privarsi ; astenersi.*

PRIVILEGE, s. m. Faculté accordée à un Particulier ou à une Communauté, de faire quelque chose ou de jouir de quelque avantage à l'exclusion des autres. *Privilegio ; esenzione.* — L'acte qui contient la concession du privilège. *Privilegio ; l'atto del privilegio.* — Toutes sortes de droits, de prérogatives, d'avantages attachés aux charges, aux emplois, aux conditions, aux états, etc. *Privilegio ; prerogativa ; esenzione ; immunità.* — *T. de Droit.* Préférence, hypothèque préférable aux autres. *Privilegio ; preferenza ; ipoteca privilegiata.* — Il se dit aussi des dons naturels, soit du corps, soit de l'esprit. *Privilegio ; dote ; distinzione.* — Privilège, signifie quelquefois, la liberté qu'on a, ou qu'on se donne de faire des choses que d'autres n'oseroient faire. *Privilegio ; libertà ; dispensa ; facoltà ; licenza ; permissione.*

PRIVILEGIÉ, ÉE, adj. Qui a un privilège, qui jouit d'un privilège. *Privilegiato ; che ha un privilegio.* — Créancier privilégié ; celui qui a droit d'être payé préférablement aux autres. *Creditore previlegiato.* — Cas privilégié, se dit d'un cas dans lequel le Juge séculier prend connoissance des crimes d'un Ecclésiastique, et le Juge conjointement avec le Juge Ecclésiastique, nonobstant le privilège clérical. *Caso privilegiato.* — Autel privilégié ; un Autel où l'on peut dire la Messe des morts, les jours qu'on ne peut la dire à d'autres Autels. *Altare privilegiato.* — On dit d'un homme qui est en droit de faire certaines choses que d'autres n'oseroient faire, qu'il est privilégié. *Privilegiato ; favorito ; padrone di far quel che vuole.* — Il est aussi subst. Celui qui jouit d'un privilège. *Colui che è privilegiato, che gode d'un privilegio.*

PRIX, s. m. Valeur, estimation d'une chose, ce qu'une chose vaut. *Prezzo ; valuta d'una cosa.* — Ce qu'une chose se vend, ce qu'on l'achete, ce qu'on en paye. *Prezzo.* — T. de Comm. Vendre à non prix ; vendre moins que la chose ne coûte, beaucoup moins qu'elle ne se vend. *Vender a prezzo minore del prezzo corrente.* — Juste prix, signifie aussi, bas prix, prix modique. *Giusto prezzo.* — On dit, qu'une chose est hors de prix, pour dire, qu'elle est excessivement chere. *Carissimo ; d'un prezzo esorbitante.* — Qu'une chose n'a point de prix, est sans prix, pour dire, qu'elle est d'une très-grande valeur, et que le prix n'en est point réglé. *Cosa che non ha prezzo ; che non si può pagar ciò che vale ; che è inestimabile.* — On dit fig. qu'un homme est sans prix, pour dire, que c'est un homme d'un mérite rare et extraordinaire dans son genre. *Uomo pregiabilissimo ; d'un merito singolare, straordinario.* — Mettre la tête d'un homme à prix ; promettre une somme pour récompense à celui qui apportera la tête de quelqu'un, qui le tuera. *Mettere, porre la taglia a una persona.* — Prix pour prix, façon de parler, qui marque une certaine proportion entre deux choses, qui sont d'ailleurs fort différentes l'une de l'autre. *Pel prezzo ; a proporzione del prezzo.* — On s'en sert aussi fig. en parlant des personnes. *A confronto ; a*

paragone. — Au prix, adv. En comparaison. *Appetto; in comparazione; rispetto a; in paragone; appo.* — Prix, se dit fig. de tout ce qu'il en coûte pour obtenir quelque avantage. *Prezzo; costo.* Il a acheté la victoire au prix de son sang. *Egli ha comperata la vittoria a costo del proprio sangue.* Et on dit en ce sens, à quelque prix que ce soit, qu'importe à quel prix, pour dire, en quelque manière que ce puisse être, quelque peine qu'il y ait, quoi qu'il en coûte, etc. *A qualunque, o a qualsivoglia prezzo; in ogni modo; a qual si sia costo.* — Prix, fig. Le mérite d'une personne, l'excellence d'une chose. *Pregio; merito; valore, stima; prezzo; eccellenza.* — Prix, ce qui est proposé pour être donné à celui qui réussira le mieux dans quelque exercice, dans quelque ouvrage. *Premio.* Prix de la course. *Palio.* — fig. Remporter le prix; surpasser les autres en quelque chose. *Vincere; superare; lasciarsi dietro; guadagnar il premio.*

PROBABILISME, s. m. *T. de Théol.* Doctrine des opinions probables. *Probabilismo.*

PROBABILISTE, s. m. *T. de Théol.* Celui qui soutient la doctrine des opinions probables. *Colui che tiene la Dottrina del probabilismo.*

PROBABILITÉ, s. f. Vraisemblance, apparence de vérité. *Probabilità; verisimilianza; apparenza di verità.* — La doctrine ou l'opinion de la probabilité, est celle qui enseigne qu'en matière de morale, on peut, en sûreté de conscience, suivre une opinion, pourvu qu'elle soit probable, quoi qu'il y en ait d'autres plus probables. *Il probabilismo.*

PROBABLE, adj. de t. g. Qui a apparence de vérité, qui paroît être fondé en raison. *Probabile; verisimile.*

PROBABLEMENT, adv. Vraisemblablement. *Probabilmente; apparentemente; verisimilmente.*

PROBANTE, adj. f. T. de Palais. En forme probante; en forme authentique. *In forma probante, autentica.*

PROBATION, s. f. Epreuve. On appelle ainsi dans quelques Ordres Religieux, le temps du Noviciat, parce qu'on y éprouve les Novices par la pratique de la Règle commune, et même par d'autres pratiques particulières, avant que de les recevoir à la profession. *Noviziato, anno di prova.* — Il signifie aussi, le temps de cette épreuve qui précède le Noviciat. *La prova che si fa prima di vestir l'abito religioso.*

PROBATIQUE, adj. Il se dit de la Piscine près de laquelle Jesus-Christ guérit le Paralytique, et où on lavoit les victimes qu'on immoloit dans le Temple. *Probatica.*

PROBATOIRE, adj. Il se dit en parlant des actes propres à constater la capacité des étudians. *Esame de' Studenti.*

PROBITÉ, s. f. Droiture de cœur et d'esprit, intégrité de vie et de mœurs. *Probità; integrità; bontà.*

PROBLÉMATIQUE, adj. de t. g. Ce qui se peut soutenir, se défendre dans l'affirmative et dans la négative. *Problematico; incerto; disputabile.*

PROBLÉMATIQUEMENT, adv. D'une manière problématique. *Problematicamente; in modo problematico.*

PROBLÊME, s. m. Proposition dont le pour et le contre se peuvent également soutenir. *Problema.* — Problême, en Philosophie, est une proposition par laquelle on demande la raison d'une chose qui n'est pas connue. *Problema; proposta; questione.* — En Mathématique, est une proposition par laquelle, il est demandé qu'on fasse une certaine opération suivant les règles des Mathématiques, et qu'on démontre qu'elle a été faite. *Problema.*

PROBOSCIDE, s. f. Trompe. Ce mot n'est guère d'usage qu'en Blason, pour signifier la trompe d'un éléphant, et parmi les Naturalistes. *Proboscide; naso dell' elefante.*

PROCATHARTIQUE, adj. de t. g. T. de Méd. Se dit des causes manifestes des maladies, de celles qui agissent les premières et mettent les autres en mouvement. *Procatartico.*

PROCÉDÉ, s. m. Manière d'agir. *Modo di procedere; modo, maniera di trattare, d'agire.* — Quand le sens n'est point déterminé par une épithète ou par quelque chose d'équivalent, procédé se prend toujours en mauvaise part et pour signifier démêlé, querelle. *Briga; contesa, rissa; litigio, ec.* — T. de Chimie. On appelle procédé, la méthode qu'il faut suivre pour faire quelque opération. *Maniera; metodo di fare qualche operazione.*

PROCÉDÉ, ÉE, part. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase du Palais: Bien jugé et mal procédé, qui signifie, qu'une affaire a été bien jugée au fond, mais qu'on n'y a pas gardé toutes les formalités requises. *Ben giudicato, e mal proceduto.*

PROCÉDER, v. n. Provenir, tirer son origine. *Procedere; nascere; provenire; venire; derivare; trarre origine.* — On dit, en parlant des Personnes Divines, que le Fils est engendré par le Père, et que le Saint-Esprit procède du Père et du Fils. *Lo Spirito Santo procede dal Padre e dal Figlio.* — Procéder, T. de Prat. Agir en Justice. *Procedere contro alcuno.* — Procéder criminellement contre quelqu'un; poursuivre quelqu'un en Justice, comme criminel. *Procedere criminalmente.* — Procéder; agir en quelque chose que ce soit. *Procedere; operare.* — On dit fam. tant fut procédé, tant a été procédé que... pour dire, on fit si bien, on se donna tant de peine, que... les choses en vinrent à un tel point; que... *Tanta si fece, tanto si operò, che... la cosa fu trattata, fu condotta così bene, che...* — Procéder, dans l'usage ordinaire du monde, se dit aussi de la manière de se comporter envers les autres. *Procedere; operare; trattare; usare; comportarsi bene, o male nel trattare.* — En parlant d'un ouvrage d'esprit, d'une pièce d'Eloquence ou de Poésie qu'on lit, et dont on approuve le dessein, l'ordre et le tissu, on dit, cela procède bien. *Cammina a dovere; è ben condotto.*

PROCÉDURE, s. f. Ordre judiciaire, forme de procéder en Justice. *Ordine giudiciario; formalità d'una lite*; vulgairement, *Processura.* — Il se dit aussi des actes qui ont été faits dans une instance civile ou criminelle. *Atti; scritture d'un processo, o lite.*

PROCÉLEUSMATIQUE. s. m. Pied de Vers Latins ou Grec, composé de quatre brèves. *Proceleusmatico.*

PROCÈS, s. m. Instance devant un Juge sur un différent, entre deux ou plusieurs Parties. *Processo; lite; causa.* — Faire le procès à quelqu'un; le poursuivre comme criminel. *Formar un processo addosso a uno.* — Mettre hors de Cour et de procès, V. Cour. — Pendre un procès au croc, V. Croc. — fig. Faire le procès à quelqu'un; l'accuser, le condamner sur quelque chose qu'il aura dite ou faite. *Far un processo; accusare; condannare alcuno circa qualche cosa ch' egli abbia detta, o fatta.* — On dit, d'un homme qui trouve à redire à tout, c'est un Misanthrope qui feroit le procès au genre humain. *Egli muoverebbe lite ai santi; egli è un beccalite, un pizzicaquistioni.* — prov. Faire un procès sur la pointe d'une aiguille. V. Aiguille. — On dit fig. qu'un homme a gagné ou perdu son procès, pour dire, qu'il a bien ou mal réussi dans une affaire, dans une entreprise. *Riuscir bene, o male in un' impresa.* — On dit prov. sans autre façon. *Senz' altra forma di processo.* — Procès, signifie aussi toutes les pièces produites par l'une et l'autre partie, pour servir à l'instruction et au Jugement d'un procès. *Processo; scritture; atti d'una causa.* — Distribuer un procès. V. Distribuer — procès-verbal; un narré par écrit, dans lequel un Officier de Justice, ou autre ayant droit, rend témoignage de ce qu'il a vu ou entendu, etc. *Processo giudiciale.*

PROCESSIF, IVE, adj. Qui aime à intenter, à prolonger des procès. *Litigioso; cavillatore; amante delle liti.*

PROCESSION, s. f. Cérémonie de Religion, conduite des Ecclésiastiques, des Religieux, etc. qui marchent en ordre, récitant des prières, ou chantant les louanges de Dieu. *Processione.* — fig. et fam. Multitude de peuple qui marche dans une rue ou dans un chemin. *Processione; moltitudine di persone che vanno per una strada.* — On dit prov. qu'on ne peut pas sonner et aller à la procession, pour dire, qu'on ne peut pas être en deux différens lieux en même temps, qu'on ne sauroit faire à la fois deux choses incompatibles. *Non si può cantare e portar la Croce.* — On dit, en termes de Théologie, la Procession du Saint Esprit, pour signifier, la production éternelle du Saint-Esprit, qui procède du Père et du Fils. *Processione.*

PROCESSIONNEL, ou PROCESSIONNAL, s. m. Livre d'Eglise où sont écrites et notées les prières qu'on chante aux Processions. *Libro in cui sono scritte le Preghiere, o Inni delle Processioni.*

PROCESSIONNELLEMENT, adv. En Procession. *Processionalmente; in Processione.*

PROCHAIN, s. m. Chaque homme en particulier et tous les hommes ensemble. *Il prossimo.* Aimer son prochain.

PROCHAIN, AINE, adj. Qui est proche. *Prossimo; vicino, propinquo.* — Il se dit aussi du temps et des choses qui sont près d'arriver. *Prossimo.* — En termes de Dévotion, on appelle occasions prochaines; les occasions qui peuvent porter facilement au péché; ou les occasions de pécher, qui sont présentes. *Ocasione prossima.*

PROCHAINEMENT, adv. de temps. T. de Prat. Au terme prochainement venant, qui signifie, au terme prochain. *Prossimamente; vicinamente; di corto; pur dinanzi; di fresco.*

PROCHE, s. m. Parent de bien près. Il n'a guère d'usage qu'au plurie. C'est un de mes proches. *Egli è uno de' miei parenti.*

PROCHE, s. adj. de t. g. Voisin, qui est près de quelqu'un, de quelque chose. *Prossimo, vicino; propinquo; approssimante.* — Il se dit aussi en parlant du temps. Ainsi on dit, le temps est proche, pour dire, le temps arrivera bientôt. *Già s' avvicina il tempo; prossimo è il tempo.* — Il se dit encore, en parlant de parenté, proche parent, etc. *Parente prossimo, stretto.* — Proche, préposition. Près, Auprès, V. — adv. Tout contre, à peu de distance. C'est ici proche. *E' qui vicino, qui allato, qui accanto.* — De proche en proche, adv. Près-à-près. Il se dit en parlant de plusieurs lieux voisins les uns des autres, auxquels on va de l'un à l'autre. *Di vicinanza; in vicinanza; di luogo a luogo.*

PROCHRONISME, s. m. Erreur de Chronologie, qui consiste à éloigner un fait plus loin de nous qu'il ne faut. Il est opposé à Parachronisme. *Errore di Cronologia.*

PROCLAMATION, s. f. Publication solemnelle, action par laquelle on proclame. *Proclama; bando; grida; pubblicazione.*

PROCLAMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PROCLAMER, v. a. Publier à haute voix, et avec solemnité. *Pubblicare, proclamare ad alta voce; salutare.*

PROCONDYLE, s. m. *T. d'Anat.* Dénomination que l'on donne à l'extrémité de la derniere phalange de chaque doigt. *Procondilo.*

PROCONSUL, s. m. Celui qui chez les Romains, gouvernoit certaines grandes Provinces avec l'autorité de Consul. *Proconsolo.*

PROCONSULAT, s. m. Dignité de Proconsul. *Proconsolato; dignità del Proconsolo.*

PROCRÉATION, s. f. Génération. *Procreazione; procreamento; generazione.*

PROCRÉÉ, ÉE, part. V. le verbe.
PROCRÉER, v. a. Engendrer des enfans. *Procreare ; generare ; far razza.*
PROCURATEUR, s. m. T. qui n'est guère en usage qu'en parlant d'une des principales Dignités de la République de Venise et de celle de Gênes. *Proccuratore.*
PROCURATION, s. f. Pouvoir donné par quelqu'un à un autre, d'agir en son nom, comme il pourroit faire lui-même. *Proccura ; procura.* — En parlant des Charges, des Offices et des Bénéfices qui se peuvent résigner, on appelle, procuration ad résignandum, une procuration en blanc, soit pour résigner un Office de Finance ou de Judicature entre les mains du Chancelier, en faveur de celui qui est nommé dans l'acte, soit pour charger un Banquier en Cour de Rome, de la résignation d'un Bénéfice entre les mains du Pape, en faveur aussi de celui qui est nommé dans l'acte. *Procura ad resignandum.*
PROCURATRICE, s. f. Celle qui a pouvoir d'agir pour autrui. *Procuratrice.*
PROCURÉ, ÉE, part. V. le verbe.
PROCURER, v. a. Moyenner, faire en sorte, par son crédit, par ses bons offices, etc. que quelqu'un obtienne quelque grace, quelque avantage. *Procurare, proccurare ; procacciare.* — v. r. *Ingegnarsi d'avere ; brigarsi.*
PROCUREUR, s. m. Celui qui a pouvoir d'agir pour autrui. *Procuratore ; proccuratore ; institore.* — Il signifie plus particulièrement, un Officier établi pour agir en Justice, au nom de ceux qui plaident en quelque Juridiction. *Procuratore ; causidico.* Dans le style familier, on appelle la femme d'un Procureur, Procureuse. *Procuratrice ; moglie d'un Procuratore.* — Procureur-Général du Roi ; un Officier principal qui a soin des intérêts du Roi et du Public, dans l'étendue du Ressort d'une Compagnie qui juge sans appel. *Procurator Generale.* Et simplement, Procureur du Roi ; un Officier qui a la même Charge dans l'étendue d'un Présidial, d'un Bailliage, d'une Election, etc. *Regio Procuratore.* — On donne le titre de Procureuse-Générale, à la femme d'un Procureur-Général ; et celui de Procureuse du Roi, à la femme d'un Procureur du Roi. *Moglie d'un Procurator Generale, ec.* — Procureur-Fiscal ; l'Officier qui a soin des intérêts d'un Seigneur et des Vassaux de sa terre, dans l'étendue de cette terre. *Procurator Fiscale.* — Dans les Ordres Religieux, on appelle Procureurs-Généraux, les Religieux qui sont chargés des intérêts de tout l'ordre. *Procuratore Generale.* — On donne aussi le nom de Procureur dans chaque Maison Religieuse, au Religieux qu'on charge des intérêts temporels de la Maison. *Procuratore.* — Chaque Nation de la Faculté des Arts de l'Université de Paris a pour chef un Procureur qui a séance et voix délibérative au Tribunal du Recteur. *Procuratore.*
PROCUREUSE, s. f. V. Procureur.
PRODIGALEMENT, adv. Avec prodigalité. *Prodigamente ; prodigalmente ; scialacquatamente ; a braccia quadre.*
PRODIGALITÉ, s. f. Profusion ; vice par lequel on est prodigue. *Prodigalità ; scialacquamento ; scialacquo ; spretatura.*
PRODIGE, s. m. Effet surprenant qui arrive contre le cours ordinaire de la nature. *Prodigio ; portento ; miracolo.* — Il se dit souvent par exagération, en parlant des personnes et des choses qui excellent dans leur genre. *Prodigio ; portento.* Cet homme est un prodige de savoir. *Quell' uomo è un potento di dottrina.* C'est un prodige que cet enfant là. *Quel ragazzo, quel fanciullo è un prodigio.* Cette machine, cette statue, sont des prodiges de l'art. *Quella macchina, quella statua, son prodigi dell' arte.* — Il se dit quelquefois de l'excès dans le mal. *Prodigio ; mostro ; portento.* Ce Prince fut un prodige de cruauté. *Quel principe fu un prodigio, un mostro di crudeltà.*
PRODIGIEUSEMENT, adv. D'une manière prodigieuse. *Prodigiosamente ; grandemente ; enormemente ; maravigliosamente ; straordinariamente ; portentosamente.*
PRODIGIEUX, EUSE, adj. Qui tient du prodige. Il se dit en bien et en mal. *Prodigioso ; portentoso ; miracoloso ; mostruoso ; enorme ; smisurato.*
PRODIGUE, adj. de t. g. et quelquefois subst. Qui dissipe son bien en folles et excessives dépenses. *Prodigo ; dissipatore ; spialacquatore ; fonditore ; squazzatore ; sprecatore.* — Dans l'Evangile, la Parabole de l'Enfant Prodigue représente un jeune homme qui, ayant quitté la maison de son pere, se jeta dans la débauche, et y dépensa tout son bien. Et fig. on appelle l'Enfant Prodigue, un jeune homme de famille qui s'est débauché, et qui retourne dans la maison paternelle. *Il figliuol prodigo.* — Etre prodigue de son bien ; ne ménager pas assez son bien. *Prodigo ; dissipatore ; spendereccio.* Et fig. Etre prodigue de son sang, prodigue de sa vie ; n'épargner pas assez son sang, ne ménager pas assez sa vie. *Esser prodigo del suo sangue, della sua vita, non risparmiala.* — On dit, qu'un homme est prodigue de paroles, de promesses, pour dire, qu'il promet beaucoup, mais qu'il exécute peu. *Uom prodigo di parole ; uomo che si rovina in parole ; che promette assai, ma non attien nulla.* — Et d'un homme qui ne loue pas volontiers les actions, les bonnes qualités des autres, qu'il n'est pas prodigue de louanges. *Scarso di lodi ; parco nel lodare ; che non è prodigo di lodi.*
PRODIGUÉ, ÉE, part. V. le verbe.
PRODIGUER, v. a. Donner avec profusion. *Prodigalizzare ; sprecare ; dissipare ; scialacquare ; fondere ; mandar a male ; sbracciare a uscita ; gettar via.* — Prodiguer son sang, prodiguer sa vie ; ne les pas épargner. *Esser prodigo del suo sangue, ec.* V. Prodigue.
PRODITOIREMENT, adv. En trahison. T. de Palais. Qui n'a d'usage que dans les matieres criminelles, où il s'agit d'assassinat. *Prudditoriamente ; insidiosamente ; a tradimento ; in agguato.*
PRODROME, s. m. Avant-Coureur, qui précède et prévient l'arrivée de quelque chose. *Prodromo.*
PRODUCTION, s. f. Ouvrage ; ce qui est produit. Il se dit des ouvrages de la nature et de ceux de l'art et de l'esprit. *Produzione ; parto ; opera.* T. de Prat. Se dit des titres et écritures que l'on produit dans un procès. *Presentazione ; esibizione.*
PRODUIRE, v. a. Engendrer, donner naissance. *Produrre ; producere ; generare ; creare.* — Il se dit plus ordinairement des diverses choses qui naissent de la terre. *Produrre ; generare.* C'est une terre qui ne produit que des ronces. *E' una terra che non produce che spine.* — Il se dit aussi de l'utilité que rapporte une Charge, un emploi, une somme d'argent, de l'avantage qu'on retire de certaines choses. *Fruttare ; rendere.* — Il s'emploie encore en parlant des ouvrages de l'esprit et de l'art. *Produrre ; fare ; dar alla luce ; metter fuori.* — Produire ; causer, être cause. V. Causer. — Exposer à la vue, à la connoissance, à l'examen. *Produrre ; addurre ; porre avanti ; esporre ; metter in campo ; esibire.* — Produire des témoins ; faire entendre des témoins en Justice. *Produrre testimoni.* — Produire, absolument ; donner par écrit les raisons, les moyens qu'on a pour soutenir sa cause, avec les pieces justificatives. *Produrre ; allegare ; presentare.* — On dit, en termes de Palais, que des Parties ont été appointées à écrire et produire, pour dire, que l'affaire n'ayant pu être jugée à l'Audience, on a ordonné que les Parties donneroient leurs raisons par écrit. *Produrre, presentar le sue ragioni in iscritto.* — Introduire, faire connoître. Produire un homme dans le monde, à la Cour ; l'introduire dans le monde, à la Cour, l'y faire connoître. *Introdurre ; produrre ; far conoscere.*
— En ce sens, il s'emploie aussi en mauvaise part, en parlant des personnes qui procurent la connoissance des filles débauchées. *Far il ruffiano ; ruffianare ; arruffare.*
PRODUIT, ITE, part. V. le verbe.
PRODUIT, s. m. Le nombre qui résulte de deux nombres multipliés l'un par l'autre. *Il prodotto ; la somma totale.* — Le produit d'une Charge, d'une ferme, d'une terre, et de quelque chose que ce soit ; ce qu'elle rapporte en argent, en denrées, en droits, etc. *Il reddito ; il frutto.* — T. de Chim. Ce qui résulte d'une opération. *Prodotto.*
PROEME, s. m. *T. de Belles-Lettres.* Il se dit en général d'un prologue, d'une préface, d'un avant-propos, d'un prélude. *Proemio ; prefazione ; prologo.*
PROFANATEUR, s. m. Celui qui profane les choses saintes. *Profanatore ; violatore di cose sagre ; maculatore.*
PROFANATION, s. f. Action de profaner les choses saintes, irrévérence commise contre les choses de la Religion. *Profanità ; profanazione ; violazione delle cose sagre.* — Il se dit aussi du simple abus qu'on fait des choses rares et précieuses. Ainsi on dit, c'est une espèce de profanation d'employer l'or et l'argent à ces sortes d'usages. *Ella è una specie di profanazione l'impiegare l'oro e l'argento in tali cose.*
PROFANE, adj. de t. g. Qui est contre le respect et la révérence qu'on doit aux choses sacrées. *Profano ; empio ; scellerato.* — Il se dit aussi des choses purement séculieres, par opposition à celles qui concernent la Religion. *Profano ; laico ; scolare.*
PROFANE, s. m. Celui qui manque de respect et de révérence pour les choses de la Religion. *Profano ; empio ; scellerato ; irreligioso.* — Il s'emploie encore par maniere de plaisanterie ; en parlant des ignorans et des grossiers, par opposition aux savans et aux personnes polies. *Profano ; ignorante.* — Il se dit encore fig. d'une personne qu'on ne veut point admettre dans une société. *Profano.*
PROFANÉ, ÉE, part. V. le verbe.
PROFANER, v. a. Abuser des choses de la Religion ; les traiter avec irrévérence, avec mépris, les employer à des usages profanes. *Profanare ; violare le cose sagre.* — On dit, qu'une Eglise a été profanée lorsqu'il s'y est commis quelque meurtre, quelque assassinat, ou certaines actions criminelles. *Profanato.* — Profaner, signifie quelquefois, simplement, remettre à un usage profane. *Render profano ; disagrare.* — Profaner, signifie encore, faire un mauvais usage d'une chose rare et précieuse. *Profanare ; impiegare, usar male ; far cattivo uso d'alcuna cosa rara o preziosa.*
PROFECTIF, IVE, adj. T. de Jurisp. Il se dit des biens qui viennent à quelqu'un des successions des ses pere, mere, ou autres ascendans. Biens profectifs. *Beni ereditati de' proprj genitori.*
PROFÉRÉ, ÉE, part. V. le verbe.
PROFÉRER, v. n. Prononcer, articuler, dire. *Profferire ; pronunziare ; articolare.*
PROFÈS, ESSE, adj. Il se dit de celui ou de celle qui a fait les vœux par lesquels on s'engage dans un ordre Religieux après le temps du Noviciat expiré. *Professo.* — Il est aussi subst. Un jeune Profès, un jeune Professe. *Un professo ; una professa.*
PROFESSÉ, ÉE, part. V. le verbe.
PROFESSER, v. a. Avouer publiquement, reconnoître hautement quelque chose. Ce mot reçoit diverses significations, selon les différentes choses avec lesquelles il se joint. Ainsi on dit, professer une Religion, pour dire, être d'une Religion, l'exercer. *Professare una Religione.* Professer une doctrine ; tenir une doctrine. *Esser attaccato a una dottrina.* — Exercer. Professer un Art, un Métier ; être d'un Art, d'un Métier, exercer un Art, un Métier. *Professare ; esercitare ; far professione.* — Enseigner publiquement. *Professare ; insegnare pubblicamente.*

PROFESSEUR, s. m. Celui qui professe, qui enseigne quelque Science, quelque Art, dans une Université, dans un Collège. *Professore; lettore pubblico.*

PROFESSION, s. f. Déclaration publique. *Professore.* — On dit, qu'un homme fait profession d'être sincere, de tenir sa parole, etc. pour dire, qu'il en fait son capital, qu'il s'en pique particuliérement. *Io fo professione, io mi picco d'esser sincero, d'essere mantenitor di mia parola.* — Faire une profession de foi; faire une déclaration publique de sa foi et des sentimens qu'on tient pour orthodoxes. *Far una professione di fede.* Et faire profession d'une Religion, être d'une Religion, en faire ouvertement l'exercice. *Far professione religiosa.* — Il se dit aussi, de tous les différens états, et de tous les différens emplois de la vie civile. *Professione; condizione; mestiere; stato; arte; esercizio.* — On dit d'un homme qui affecte de passer pour dévot, que c'est un dévot de profession. *Un bacchettone dichiarato.* — On dit aussi d'un homme qui est dans l'habitude du jeu, de l'ivrognerie, que c'est un joueur, un ivrogne de profession. *Giocatore, bevitore di professione.* — Profession, signifie encore, l'acte solemnel par lequel un Religieux ou une Religieuse fait le vœu de Religion après le temps de son Noviciat expiré. *La professione; i voti solenni.*

PROFESSOIRE, s. m. *T. d'Hist. Ecclés.* L'année qui suit la profection chez les Bernardins. *Professorio.*

PROFIL, s. m. T. de Peint. Il se dit proprement du trait et de la délinéation du visage d'une personne, vu par un de ses côtés, soit en effet, soit en peinture. En ce sens, il est opposé à face. *Profilo; proffilo.* — L'aspect, la représentation d'une Ville, ou de quelqu'autre objet, ou d'un de ses côtés seulement. Et en ce sens, il est opposé plan. *Proffilo; disegno in proffilo d'una Città.* — La délinéation d'un bâtiment, et généralement toutes sortes d'ouvrages de Maçonnerie et d'Architecture, représentés dans leur élévation comme coupés par un plan perpendiculaire. *Profilo; alzata d'un edifizio.*

PROFILÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PROFILER, v. a. T. de Dess. Représenter en profil. Il ne s'emploie guère en Peinture. On dit plus ordinairement, dessiner ou prendre de profil. *Profilare; proffilare; ritrarre in proffilo.* — Mais en Architecture, on dit, profiler une corniche, un entablement, etc. pour dire, dessiner la coupe d'une corniche, d'un entablement, etc. *Profilare.*

PROFIT, s. m. Gain, émolument; avantage, utilité. *Profitto; guadagno; utile; interesse; vantaggio; bene; giovamento; utilità.* — On dit d'une chose qu'on abandonne à quelqu'un, faites-en votre profit. On le dit aussi d'un avis qu'on donne. Je vous avertis de cela, faites-en votre profit. *Cavatene profitto; approfittatevene; profittatene; fatene profitto.* — On dit, qu'une chose est faite à profit, pour dire, qu'elle est faite de maniere à pouvoir long-temps servir, à durer long-temps. *Cosa fatta così saldamente da durar lungo tempo, da poter servire lungamente.* — T. de Droit. Profits de fiefs; les droits de quint, requint, relief, lods, ventes, qui écheoient au Seigneur, à raison des mutations de Vassaux ou de Censitaires. *Dritto feodale che pagasi per le mutazioni.* — Progrès dans les Etudes, dans les Sciences. *Profitto, progresso negli Studj, nelle Scienze.*

PROFITABLE, adj. de t. g. Utile, avantageux. *Profittabile; profittevole; fruttuoso; vantaggioso; utile; giovevole; giovativo.*

PROFITER, v. n. Tirer un émolument, faire un gain. *Profittare; approfittare; trar profitto; far profitto; guadagnare; acquistare; ricavar utile; tirar prò; far passata.* — Faire profiter son argent; faire valoir son argent, en tirer de l'intérêt. *Far fruttare; far valere il suo danaro.* — Tirer de l'avantage de l'utilité de quelque chose que ce soit. *Profittare; rivacar utile; cavar frutto; valersi; servirsi; approfittarsi; trar costrutto.* Profiter du temps, de l'occasion, etc. *Valersi del tempo, ec.* — On dit, qu'un homme a profité de la dépouille d'un autre, pour dire, qu'il en a eu la dépouille. *Egli ha acquistato i suoi mobili.* — Etre utile, servir. *Giovare; servire; esser utile, o vantaggioso; profittare; recar utile.* Tous les avis qu'on lui a donnés, ne lui ont profité de rien. *Tutti gli avvertimenti che gli sono stati dati, non gli hanno profittato punto.* — Faire du progrès en quelque chose. *Profittare; far profitto, o progresso in virtù, in scienza o simile.* — Il se dit aussi d'une enfant, d'une jeune personne qui croit, qui se fortifie. *Crescere; acquistar forza, robustezza.* — Il se dit encore d'un arbre, d'une plante qui vient bien. *Provenir bene; provare; crescere; venir innanzi; allignare.*

PROFITEROLES, s. m. pl. *T. de Cuisine.* On appelle potage de profiteroles, un potage fait avec de petits pains sans mie, séchés, mitonnés, et remplis de béatilles. Ce mot s'est dit autrefois d'une pâte cuite sous la cendre. *Spezie di minestra.* Autrefois, *Pane soccenericcio.*

PROFOND, ONDE, adj. Il se dit des choses dont le fond est éloigné de la superficie, et plus généralement de celles qui vont de haut en bas. *Profondo; alto; molto affondo; cupo; fondo; basso.* — Profonde révérence, profonde inclination; une révérence, une inclination faite en se penchant extrêmement bas. *Profonda riverenza.* — Profond, se dit fig. des choses dont la connoissance est très-difficile. *Profondo; di grande speculazione; astruso; difficile a comprendere, o penetrare.* Science profonde. *Scienza astrusa.* Les Jugemens de Dieu sont si profonds que. *I Giudizj di Dio sono così profondi, che....* — Il signifie aussi, grand, extrême dans son genre. En ce sens, il se dit, tant des choses physiques, que des choses morales. *Profondo; grande; sommo; estremo.* Profond silence. *Alto, profondo silenzio.* Profond respect. *Profondo, sommo rispetto.* Douleur profonde. *Alto, profondo, summo, estremo dolore.* Profonde Science. *Profonda Scienza.* — On dit, qu'un homme est profond, qu'il a l'esprit profond, pour dire, qu'il est d'une grande pénétration, d'une grande habileté. *Egli è profondo, scienziatissimo, di grandissima scienza.* — Profond, *T. d'Anatom.* Nom de deux muscles fléchisseurs, l'un des doigts du pied et l'autre des doigts de la main. En ce sens, il est aussi subst. *Muscolo profundo; il profondo.*

PROFONDÉMENT, adv. Bien avant, d'une manière profonde. Il se dit dans le propre et dans le figuré. *Profondamente; altamente; molto a fondo.*

PROFONDEUR, s. f. L'étendue d'une chose considérée depuis la superficie jusqu'au fond. *Profondità; altezza da sommo ad imo; fondo.* — T. de Géom. La dimension d'un corps considéré de haut en bas. *Profondità; altezza.* — fig. La profondeur des Jugemens de Dieu, la profondeur des Mystères; l'impénétrabilité, l'incompréhensibilité des Jugemens de Dieu, des Mystères. *Sublimità, profondità de' Giudizj, de' Misterj di Dio, de' divini arcani.* — La profondeur du savoir d'un homme; la grandeur de son savoir. *Profondità; sublimità della dottrina d'un uomo.* Et la profondeur de son esprit; l'étendue de son esprit, sa pénétration dans les Sciences. *Profondità; penetrazione d'ingegno.* — Profondeur, signifie aussi, étendue en longueur. *Lunghezza.*

PROFONTIÉ, adj. m. T. de Mar. Profond. Il se dit des vaisseaux qui tirent beaucoup d'eau. *Profondo; alto.*

PROFUSÉMENT, adv. *T. inusité.* D'une manière prodigue, avec profusion. *Profusamente; prodigamente; sovrabbondantemente.*

PROFUSION, s. f. Excès de libéralité, ou de dépense. *Profusione; prodigalità; liberalità eccessiva; scialacquamento.* — fig. Donner des louanges avec profusion. *Lodar sommamente, eccessivamente.*

PROGRAMME, s. m. Placard qu'on affiche au coin des rues, ou qu'on distribue par maisons, pour inviter à quelque acte public. Il n'a guere d'usage que dans les Collèges. *Programma.*

PROGRÈS, s. m. Il signifie proprement, avancement, mouvement en avant. *Progresso; processo; avanzamento; l'andare innanzi.* — Il se dit particuliérement d'une suite de conquêtes, d'une suite d'avantages remportés à la guerre. *Progresso.* Arrêter les progrès des ennemis. *Arrestare i progressi del nimico.* — Il se dit aussi de toute sorte d'avancement, d'accroissement, d'augmentation en bien ou en mal. *Progresso; incremento; avanzamento.* Le commencement, le progrès et la fin d'une maladie. *Il principio, il progresso e'l fine d'una malattia.* La Religion Catholique a fait de grands progrès en, etc. *La Religione Cattolica ha fatto de' grandi progressi, ec.* — On dit dans l'Ecole, qu'il n'y a point de progrès à l'infini, pour dire, qu'il n'y a point de cause dont l'action puisse s'étendre à l'infini. *Non si dà processo in infinito.*

PROGRESSIF, IVE, adj. Il n'a guère d'usage que dans le Didactique et en cette phrase: Le mouvement progressif des animaux, qui signifie, le mouvement des animaux en avant. *Il moto progressivo degli animali.* — On le dit fig. des planètes. *Il motto progressivo de' pianetti.*

PROGRESSION, s. f. Il n'a guere d'usage que dans le Didactique, et en cette phrase: Mouvement de progression, qui signifie aussi, mouvement en avant. *Moto di progressione.* — En termes de Mathématique, on dit, que des grandeurs sont en progression, quand la première et la seconde, la seconde et la troisieme, etc. gardent toujours entr'elles le même rapport, soit arithmétique, soit géométrique. *Progressione aritmetica; progressione geometrica, ec.*

PROHIBÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Degré prohibé; le degré de parenté où la Loi défend de se marier. *Grado proibito.*

PROHIBER, v. a. Défendre, faire défense. Il n'a guere d'usage qu'en style de Chancellerie, ou de Palais. *Proibire; vietare; difendere; disdire.*

PROHIBITIF, IVE, adj. T. de Didact. Qui défend. *Proibitivo; che proibisce.* Loix prohibitives. *Leggi inibitorie.*

PROHIBITION, s. f. T. des anciennes Ordonnances. Inhibition, défense, etc. *Proibizione; divieto.*

PROIE, s. f. Ce que les animaux carnassiers ravissent pour le manger. *Preda.* — fig. Butin qu'on fait à la guerre ou autrement. *Preda; bottino.* — On appelle oiseaux de proie, les oiseaux qui donnent la chasse au gibier, et qui s'en nourrissent. *Uccelli di rapina, di preda, o grifagni.* — Etre en proie à ses valets, à ses domestiques; être pillé par ses valets, par ses domestiques. *Esser rubato da' servidori.* — Etre en proie à la médisance, à la calomnie; être déchiré par la médisance, par la calomnie. *Essere in preda alla maldicenza, alla calunnia; esser lacerato dalla maldicenza, ec.* Et être en proie à ses passions, à sa douleur, etc. être abandonné à ses passions, à sa douleur. *Esser in preda, in balìa delle sue passioni; abbandonarsi alle passioni, al dolore.* — On dit dans le même sens, se livrer en proie à ses passions, à sa douleur. *Darsi in preda alle proprie passioni, al dolore; lasciarsi andare senza ritegno.*

PROJECTILE, s. m. T. de Mécan. On donne ce nom à tout corps pesant jeté en l'air, et abandonné ensuite à l'action de la pesanteur. *Projetto.*

PROJECTION, s. f. Opération de Chimie, qui consiste à jeter par cuillerée dans un creuset mis entre les charbons ardens, quelque matiere en poudre qu'on veut calciner. *Getto; gettamento.* — Poudre de projection; une poudre avec laquelle les Alchimistes prétendent changer les métaux en or. *Sorta*

di polvere con cui gli Alchimisti pretendono convertir in oro i metalli. — T. Didactique. Mouvement de projection; mouvement de ce qui est jeté en l'air comme une pierre, une bombe. *Moto di projezione.* — On appelle aussi, projection de la sphère, la représentation de la sphère sur un plan, ou sur toute autre surface. *Rappresentazione, o figura lineare della sfera.*

PROJECTURE, s. f. *T. d'Archit.* Saillie. *Sporto.*

PROJET, s. m. Dessein, entreprise, arrangement de moyens pour exécuter ce qu'on médite. *Progetto; disegno; proposito; idea.* — La premiere pensée de quelque chose mise par écrit. *Progetto in iscritto.* — *T. de Pêche de corail.* Celui des Coraillleurs qui jette l'espece de filet ou de chevron avec lequel on tire le corail du fond de la mer. *Pescatore di corallo che getta l'ordegno che serve a cavarlo fuori dal profondo del mare.*

PROJETÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PROJETER, v. a. Former le dessein de... projeter une entreprise *Disegnare; far conto; proporsi; formar il disegno, il progetto; ideare; intavolare qualche impresa.* — Tracer sur un plan ou sur une surface quelconque la sphère ou tel autre corps, suivant certaines regles. *Delineare, rappresentar con linee la sfera, o altro.*

PROLATION, s. f. T. de Musique. Roulement, durée de chant que la voix fait sur une syllabe par une suite de plusieurs notes. *Gruppo; trillo.*

PROLÉGOMENES, s. m. pl. Longue et ample préface qu'on met à la tête d'un livre, et qui contient les notions les plus nécessaires à l'intelligence des matieres qui y sont traitées. Il n'est en usage que dans le Didactique. *Prolegomeni; discorso preliminare.*

PROLEPSE, s. f. Figure de Rhétorique, par laquelle on prévient, et on réfute d'avance les objections que l'on pourroit essuyer. *Prolepsi; presunzione; occupazione; anticipazione.*

PROLIFIQUE, adj. de t. g. Qui a la force, la vertu d'engendrer. Terme didactique qui n'a guère d'usage qu'en cette phrase, Vertu prolifique. *Virtù prolifica, generativa.*

PROLIXE, adj. de t. g. Trop étendu, trop long. Il ne se dit proprement que des discours et des personnes par rapport aux discours. *Prolisso; lungo.*

PROLIXEMENT, adv. D'une maniere prolixe, trop étendue. *Prolissamente; stesamente; diffusamente.*

PROLIXITÉ, s. f. Trop grande étendue dans le discours. *Prolissità; lungheria; lunghezza.*

PROLOGIES, s. f. *T. d'Hist. anc.* Fêtes qu'on célébroit chez les Grecs avant de cueillir les fruits. *Feste che si celebravono prima della raccolta delle frutta.*

PROLOGUE, s. m. Préface, avant-propos. Dans cette acception, il n'est en usage qu'en parlant des especes de préfaces des Anciens, auxquelles ils avoient donné le nom de prologue. *Prologo; preambolo; proemio.* — Il se dit plus ordinairement d'un ouvrage qui sert de prélude à une piece dramatique. *Prologo.*

PROLONGATION, s. f. Le temps qu'on ajoute à la durée fixe de quelque chose. *Prolungazione; prolungamento.*

PROLONGE, s. f. *T. d'Artillerie.* Cordage qui sert à tirer le canon en retraite, et quand une pièce est embourbée. *Cavo per l'artiglierie.*

PROLONGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PROLONGEMENT, s. m. *T. d'Anat.* La continuation de quelque partie, ou une avance qu'elle fait. *Prolungamento.*

PROLONGER, v. a. Faire durer plus long-temps, rendre de plus longue durée. *Prolungare; allungare; prorogare; indugiare; andare in là; mandare in lungo; differire.* — Étendre, continuer. *Prolungare; allungare; distendere.* — T. de Mar. Prolonger un vaisseau, c'est le faire avancer contre une autre, le mettre flanc à flanc, vergue à vergue. *Mettere costa a costa; metter per contro.*

PROLUSION, s. f. *T. de Littér.* Composition que fait un Auteur préférablement à d'autres, comme pour exercer ses forces, et essayer son génie. *Saggio; prova.*

PROMENADE, s. f. Action de celui qui se promene. *Passeggiata; passeggio.* — Le lieu où l'on se promene. *Passeggio.* — On dit, la promenade est belle aujourd'hui, pour dire, qu'il fait beau se promener, que le temps y est propre. *Il passeggio; il tempo da poter passeggiare.*

PROMENÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PROMENER, SE PROMENER, v. r. Marcher, aller soit à pied, soit à cheval, soit en carrosse, etc. pour faire de l'exercice, ou pour se divertir. *Passeggiare; spasseggiare; spaziare; andare a spasso.* — v. a. Mener çà et là pour divertir. *Menare a spasso; condurre a diporto.* — Promener un cheval; le faire marcher doucement, soit en le tenant par la bride, soit quelquefois en montant dessus. *Passeggiare un cavallo.* — fig. Promener son esprit sur divers objets. *Andar vagando, o portarsi colla mente su varj oggetti.* Promener ses regards. *Menar gli occhi in giro; passeggiar cogli occhi, cogli sguardi.*

PROMENOIR, s. m. Lieu où l'on se promene. *Passeggio; luogo dove si passeggia.*

PROMESSE, s. f. Assurance qu'on donne de bouche ou par écrit, de faire ou de lire quelque chose. *Promessa; promessione.* — On appelle aussi absolument promesse, un billet sous seing-privé, par lequel on promet de payer quelque somme d'argent. *Promessa; obbligo; viglietto; obbligazione; mallevadoria.* — Promesse de mariage; un écrit par lequel on s'engage à épouser une personne. *Promessa di matrimonio.*

PROMETTEUR, EUSE, s. m. et f. Qui promet légérement, ou sans intention de tenir ce qu'il promet. *Promettente; promettitore. Promettitrice.*

PROMETTRE, v. a. (Il se conjugue comme Mettre.) Donner parole de quelque chose, s'engager par parole ou par écrit à faire, à dire... *Promettere; dar parola; obbligarsi; impegnarsi.* — On dit fig. d'un jeune homme, qu'il promet beaucoup, pour dire, qu'il donne de grandes espérances de lui, qu'il donne lieu de juger qu'il aura de l'esprit, du mérite, du courage, etc. *Promettere; far congetturare; fare sperare; essere di grande aspettativa; dare speranza.* — On dit de même, en parlant des fruits de la terre vers le printemps, qu'ils promettent beaucoup, pour dire, que l'état où ils sont alors, donne lieu d'espérer que la moisson, que la récolte, que les vendanges seront abondantes. *Frutti, biade che hanno bella apparenza, che promettono copiosa ricolta.* — On dit, en parlant de la constitution de l'air, voilà un temps qui promet du chaud, qui promet du froid, de la pluie, etc. pour dire, voilà un temps qui donne lieu de croire qu'il fera chaud, qu'il fera froid, qu'il pleuvra, etc. Et cela se dit également, soit qu'on desire, soit qu'on craigne que la chose arrive. *Ecco un tempo che mostra, che ha l'apparenza, che promette, che minaccia del caldo, del freddo, della pioggia, et.* — prov. Promettre monts et merveilles; promettre toutes sortes de choses avantageuses. Et cela se dit ordinairement de ceux qui, pour engager quelqu'un à faire ce qu'ils souhaitent, ne font point de difficulté de lui promettre beaucoup plus qu'ils ne veulent, ou qu'ils ne peuvent tenir. *Prometter mari e monti; promettere Roma e Toma.* — On dit prov. Promettre plus de beurre que de pain. V. Beurre. On dit encore prov. Il se ruine à promettre et s'enrichit à ne rien tenir. *Dà buone parole e friggi.* — Se promettre; croire, espérer. *Promettersi; lusingarsi; sperare; assicurarsi di poter fare, di poter ottenere, ec.*

PROMIS, ISE, part. V. le verbe. — La Terre promise; la Terre de Chanaam que Dieu avoit promise à son peuple. *La Terra promessa; la Terra di promessione; la Terra di Canaam.*

PROMISSION, s. f. Il n'a d'usage qu'en cette phrase de l'Ecriture: La Terre de promission; la Terre promise; *Terra di promessione o di promissione; la Terra promessa.* V. Promis. — On dit d'un pays fort abondant, fort fertile, que c'est une terre de promission. *Terra di promissione; terra fertilissima.*

PROMONTOIRE, s. m. Cap, pointe de terre élevée et avancée dans la mer. *Promontorio; capo; punta di terra.*

PROMOTEUR, s. m. Celui qui prend le soin principal d'un affaire. *Promotore; motore.* — Il se dit particuliérement de celui qui fait la fonction de Procureur d'Office dans une Jurisdiction ecclésiastique. *Promotore.*

PROMOTION, s. f. Action par laquelle un Prince éleve, ou bien un Particulier est élevé à une dignité. Ainsi ce mot se prend activement et passivement. Dans la signification active, il ne se dit que de plusieurs. Dans le passif, il se dit également d'un seul ou de plusieurs. *Promozione; promovimento.*

PROMOUVOIR, v. a. Avancer, élever à quelque dignité. Il se dit principalement d'un Ordre, d'une dignité ecclésiastique. *Promuovere; conferir grado di dignità.* — On dit aussi, qu'un Prince a été promu à l'Empire, qu'un Magistrat a été promu à la dignité de Chancelier. Il n'a guère d'usage qu'à l'infinitif, et dans les temps formés du participe. *Egli è stato promosso all' Impero; egli è stato promosso alla dignità di Cancelliere.*

PROMPT, PROMPTE, adj. (On ne prononce par le second P. dans ce mot ni dans ses dérivés.) Soudain, qui ne tarde pas long-temps. Il est opposé à lent. *Pronto; presto; facile; spedito; in punto.* — Avoir l'esprit prompt, avoir la conception vive et prompte; avoir un esprit qui conçoit et qui comprend aisément. *Aver lo spirito, l'imaginazion pronta.* — Vin prompt à boire; du vin qui se boit dans la primeur. *Vino che è presto nella sua beva.* — Prompt, signifie actif, diligent, qui ne perd point de temps à ce qu'il fait. *Sollecito; esatto; puntuale; diligente; pronto; speditivo.* — Il signifie aussi colere. *Collerico; impetuoso; adiroso; stizzoso; iracondo, accipigliato; crespo; corrente all' ira.* — Ce qui se passe vite, en un moment. *Veloce; subitaneo.*

PROMPTEMENT, adv. Avec diligence. *Prontamente; speditamente; spacciatamente; senza indugio; con celerità.*

PROMPTITUDE, s. f. Diligence. *Prontitudine; prontezza; prestezza; subitezza; diligenza; celerità; sollecitudine.* — La qualité d'un homme brusque et prompt. *Furia; impetuosità.* — Action de brusquerie; mouvement de colere subit et passager; et dans cette acception, on l'emploie plus ordinairement au pluriel. *Collera; furia; scandescenza.*

PROMPTUAIRE, s. m. *T. de Gramm. et de Jurisp.* Abrégé, ainsi on dit, un promptuaire du Droit, pour dire, un texte, un abrégé du Droit. *Compendio; ristretto.*

PROMU, UE, part. V. le verbe.

PROMULGATION, s. f. Publication des Loix, faite avec les formalités requises. *Promulgazione; publicazione.*

PROMULGUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PROMULGUER, v. a. Publier une Loi avec les formalités requises. *Promulgare; publicare.*

PRONATEUR, s. m. *T. d'Anat.* Nom de deux muscles du radius, qui servent à tourner la paume de la main en dessous. *Pronatore; obliquatore.*

PRONATION, s. f. T. Didact. On appelle, mouvement de pronation, celui pa

lequel on tourne la main, de manière que la paume soit tournée vers la terre. *Moto di pronazione.*

PRONE, s. m. Instruction Chrétienne que le Curé ou Vicaire fait tous les Dimanches dans la Chaire, à la Messe Paroissiale. *Predica, istruzione, o spiegazione del Vangelo che fa il Curato alla Messa ne' giorni di Domenica.* — Il se dit aussi d'une remontrance importune qu'une personne fait à une autre; et en ce sens, il n'a d'usage que dans le style familier. *Predica; avvertimento; riprensione.*

PRONÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PRONER, v. a. Il n'est guère en usage que pour dire, vanter, louer avec exagération. *Esaltare; celebrare; vantare; estollere; innalzare, o magnificar con parole; decantare; predicare; esagerare.* — Il s'emploie aussi quelquefois pour dire, faire de longs discours, d'ennuyeux récits. *Far un' agliata; ciarlare; infastidire con lunghiere, con filastroccole; fare un cantar da cieco,*

PRONEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui loue avec excès. *Encomiatore; vantatore; esaltatore: panegirista.* — Un grand parleur qui aime à faire des remontrances. *Ciarlone; gracidatore; cornacchia.*

PRONOM, s. m. T. de Gram. Celle des parties d'Oraison, qui se met à la place du nom substantif. *Pronome.*

PRONOMINAL, ALE, adj. Qui appartient au pronom; verbe pronominal, est le nom que quelques Grammairiens donnent à celui que nous appellons réciproque. *Verbo pronominale.*

PRONONCÉ, s. m. Le prononcé de l'arrêt; ce qui a été prononcé par le Juge. *Le parole della sentenza.*

PRONONCÉ, ÉE, part. V. le verbe. — *T. de Peint.* En parlant des différentes parties d'une figure, on dit, que les muscles, les nerfs en sont bien prononcés, pour dire, qu'ils y sont bien représentés. *I muscoli; i nervi son risentiti, ben espressi.* Et, qu'ils sont trop prononcés, pour dire, qu'ils sont trop fortement, trop durement marqués. *Muscoli troppo risentiti, troppo gagliardi.*

PRONONCER, v. a. Proférer, articuler les lettres, les syllabes, les mots, en exprimer les sons. *Pronunciare; pronunziare; profferire; articolare le lettere; scolpire le parole.* — Réciter, V. — Déclarer avec autorité juridique. *Pronunziare; pronunciare; dichiarare; decretare; profferir una Sentenza.* On dit, qu'un President prononce bien, pour dire, qu'en prononçant, il résume avec beaucoup d'ordre et de netteté les différens chefs d'un Jugement. *Spiegare; narrare; profferir bene i motivi d'una Sentenza.* — On dit aussi, qu'un Greffier prononce un Arrêt à un criminel, lorsqu'il lui lit le Jugement qui a été rendu contre lui. *Leggere; intimare la Sentenza.* — On se sert aussi du mot de prononcer, pour dire, déclarer son sentiment sur quelque chose, décider et ordonner. *Dire; dichiarare; manifestare il proprio sentimento; decidere.*

PRONONCIATION, s. f. Articulation, expression des lettres, des syllabes, des mots. *Pronunzia; pronunziazione, pronunziazione; pronunziamento; articolazione delle parole.* — La manière de prononcer; et cela regarde ordinairement l'accent. *Pronunzia.* — Il se dit aussi d'un Jugement qu'on prononce. *Pronunziazione.*

PRONOSTIC, s. m. Jugement et conjecture de ce qui doit arriver. *Pronostico; pronosticamento; pronosticazione.* — Il se dit aussi des Jugemens que les Astrologues tirent de l'inspection des signes célestes. *Pronostico; indovinamento; antidicimento.* — Il se prend quelquefois pour les signes et les marques par où l'on conjecture ce qui doit arriver. *Pronostico; segno; indizio.*

PRONOSTIQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PRONOSTIQUER, v. a. Faire un pronostic. *Pronosticare; antidire; predire, fare un pronostico.*

PRONOSTIQUEUR, s. m. Celui qui pronostique. *Pronosticatore.*

PROPAGANDE, s. f. On appelle ainsi la Congrégation *de propaganda fide*, établie à Rome pour les affaires qui regardent la propagation de la foi. *Propaganda: la Congregazione di propaganda.*

PROPAGATEUR, s. m. Il se dit de celui qui opere la propagation de quelque chose. *Propagatore.*

PROPAGATION, s. f. Multiplication par voie de génération. *Propagazione.* — Propagation se dit fig. en choses spirituelles, et signifie étendue, progres, accroissement, augmentation. *Propagazione.* Propagation de la foi. *Propagazione della fede.* Propagation d'une erreur, d'un faux dogme. *Disseminazione d'un' eresia, d'un errore.* — Il se dit aussi, en Physique, de la lumière et du son. *Propagazione del lume, e del suono.*

PROPAGER, SE PROPAGER, v. r. T. de Phys. Il se dit principalement de la manière dont le son et la lumière se répandent. *Propagarsi; diffondersi; andarsi propagando.*

PROPENSION, s. f. Pente naturelle des corps pesans vers le centre de la terre. *Propensione; tendenza.* — fig. Penchant, inclination de l'ame. *Propensione; inclinazione; tendenza; genio.*

PROPHÈTE, s. m. Celui qui prédit l'avenir. *Profeta; vate; indovino; predicitor delle cose future.* — On appelloit proprement du nom de Prophete, parmi les Hébreux, ceux qui par inspiration divine prédisoient l'avenir, ou révéloient quelque vérité cachée à la connoissance humaine. *Profeta.* — On appelle, David, le Prophête Roi, le Prophete Royal. *Il Profeta Reale; Davide.* — On appelle, Isaïe, Jérémie, Ezéchiel et Daniel, les quatre grands Prophetes. *I quattro Profeti maggiori.* Et quant aux autres douze prophêtes, dont on a les Prophéties dans l'Ancien Testament, on les appelle, les douze petits Prophetes. *I dodici Profeti minori.* — On appelloit aussi, parmi les Gentils, du nom de Prophête, certains Devins adonnés au culte des faux Dieux, et qui par permission de Dieu, ont quelquefois prédit la vérité. *Profeta; indovino.* — On appelle, dans le discours ordinaire, faux prophête, un homme qui se trompe dans les prédictions qu'il fait. *Falso profeta.* Et, prophête de malheur, un homme qui ne prédit jamais que des choses désagréables. *Profeta delle disgrazie; uccello di tristo augurio.* — On dit prov. que personne n'est prophête en son pays, pour dire, qu'un homme de mérite est ordinairement moins considéré en son pays qu'ailleurs. *Niuno è Profeta nella sua patria.*

PROPHÉTESSE, s. f. Celle qui prédit l'avenir par inspiration divine. *Profetessa.*

PROPHÉTIE, s. f. Prédiction des choses futures par inspiration divine. *Profezia; predizione; vaticinio.* — Il signifie aussi, les choses prophérisées. *Profezia; predizione; la cosa predetta.*

PROPHÉTIQUE, adj. de t. g. Qui est de prophête, qui tient du prophête. *Profetico; di profezia.*

PROPHÉTIQUEMENT, adj. En prophête. *Profeticamente.*

PROPHÉTISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PROPHÉTISER, v. a. Prédire l'avenir par inspiration divine. *Profetare; profeteggiare; profetizzare; profetezzare; predire.* — fam. Prévoir et prédire quelque chose. *Profeteggiare; predire; indovinare.*

PROPHYLACTIQUE, s. f. Partie de la Médecine, qui traite de la manière de conserver la santé. *Quella parte della Medicina, che tratta del modo di conservare la sanità.* — Il est aussi adj. et se dit des remèdes qui entretiennent la santé et qui défendent de tout ce qui peut lui être nuisible. *Conservativo.*

PROPICE, adj. de t. g. Favorable. Il se dit proprement et principalement en parlant de Dieu et du Ciel, comme signifiant Dieu. *Propizio; favorevole; indulgente.* — On s'en sert aussi en parlant à des personnes fort élevées, pourvu que ce soit sur des choses graves et importantes pour celui qui parle. *Propizio; benigno; favorevole, amico.* — Il se dit par extension, en parlant du temps, de l'occasion et des autres choses de même nature, quand elles sont favorables. *Propizio; favorevole; opportuno.*

PROPINE, s. f. T. de Chancel. Rom. Droit que l'on paye au Cardinal Protecteur, pour tous les Bénéfices qui passent par le Consistoire, et pour toutes les Abbayes taxées au-dessus de 66 ducats, deux tiers, qu'on paye à proportion de leur valeur. *Propina.*

PROPITIATION, s. f. Sacrifice de propitiation; un sacrifice offert à Dieu pour le rendre propice, et pour appaiser sa colère. *Propiziazione.*

PROPITIATOIRE, s. m. Table d'or très-pur, qui étoit posée au-dessus de l'Arche, et couverte en partie des ailes des deux Chérubins qui étoient au deux côtés de l'Arche. *Propiziatorio.*

PROPITIATOIRE, adj. de t. g. Qui a la vertu de rendre propice. Il n'a guère d'usage que dans cette phrase: Sacrifice propitiatoire. *Sacrifizio propiziatorio.*

PROPLASTIQUE, s. f. *Encycl.* C'est l'art de faire des moules, dans lesquels on doit jeter quelque chose. *Plastica.*

PROPOLIS, s. f. Espèce de cire rouge dont les mouches à miel se servent pour boucher les fentes et les trous de leurs ruches. Elle est de quelque usage en Médecine. *Propoli.*

PROPORTION, s. f. Convenance et rapport des parties entr'elles et avec leur tout. *Proporzione; convenienza; misura.* — Il se dit aussi du rapport des grandeurs entr'elles. *Proporzione tra due grandezze.* — Compas de proportion, V. Compas. — La convenance que toutes sortes de choses ont les unes avec les autres. *Proporzione; paragone; convenienza.* — A proportion, adv. Par rapport. *A proporzione; a misura.*

PROPORTIONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PROPORTIONNEL, ELLE, adj. T. de Mathém. Se dit de toute quantité qui est en proportion avec d'autres quantités de même genre. *Proporzionale.* — Il s'emploie au subst. dans cette phrase: Les deux proportionnelles. *Le due proporzionali.*

PROPORTIONNELLEMENT, adv. T. de Mathém. Avec proportion. *Proporzionalmente; proporzionatamente.*

PROPORTIONNÉMENT, adv. par proportion, avec proportion. *Proporzionatamente; proporzionalmente: con modo proporzionato.*

PROPORTIONNER, v. a. Garder la proportion et la convenance nécessaire. *Proporzionare, osservare, usare la debita proporzionale.*

PROPOS, s. m. Discours, entretien. *Discorso; ragionamento; parole; proposti.* Mauvais propos. *Parlaccia, parole sconce.* — Proposition faite sur quelque matière. *Proposta; proposizione.* — Résolution déterminée. *Proposito; proponimento; risoluzione.* — A propos, adv. Convenablement au sujet, au lieu, au temps, aux personnes. *A proposito; convenevolmente; bellamente; ne' termini; secondo la materia proposta; al bisogno; in acconcio; acconciamente.* On dit, dans un sens tout contraire, mal-à-propos, et hors de propos. *Mal a proposito; fuor di luogo.* — A tort et mal-à-propos, formule judiciaire dont on se sert en matière d'amende honorable, ou de réparation d'honneur. *A torto e sconvenevolmente.* — A propos, tient aussi quelquefois lieu d'adjectif, et signifie, convenable; ainsi on dit, on n'a pas jugé qu'il fût à propos. *Non si è stimato che fosse espediente, opportuno, ne-*

cessario. — A propos, est aussi une manière de parler, dont on se sert dans le discours familier, lorsqu'on vient à parler de quelque chose dont on se souvient subitement. *A proposito.* — A propos, est encore une façon de parler, dont on se sert, lorsqu'à l'occasion de quelque chose, dont il a été parlé, on vient à dire quelqu'autre chose qui y a rapport. *Sul proposito ; sul soggetto ; a proposito.* En ce sens, on dit aussi, à propos, sans y ajouter aucun régime. A propos, vous parliez de nouvelles, il en est arrivé depuis peu. *A proposito, voi parlavate di nuovo, ne sono giunte che e poco.* Et dans un sens tout contraire, à propos de rien, pour dire, sans aucun rapport à ce qui a précédé. *Fuor di proposito ; fuor di luogo ; senza niun motivo.* — On dit aussi prov. et pop. à propos de bottes, en parlant de tout discours et de toute action qui n'a aucune liaison, aucun rapport avec ce qui a été dit ou fait précédemment. *Fuor di proposito.* — A tout propos, adv. En toute occasion, à chaque instant. *Ad ogni poco ; ad ogni momento ; a tutta possata ; a tutto pasto ; ad ogni punto ; ognora.* — De propos délibéré, façon de parler adverbiale: avec dessein, de dessein formé. *Artificiosamente ; con arte ; per arte.*

PROPOSABLE, adj. de t. g. Qui peut être proposé. *Da proporsi ; che può esser proposto.*

PROPOSANT, s. m. Jeune Théologien de la Religion prétendue réformée, qui étudie pour être Pasteur. *Proponente.*

PROPOSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PROPOSER, v. a. Mettre quelque chose en avant, de vive voix ou par écrit, soit pour l'examiner, soit pour en délibérer. *Proporre ; proponere ; porre avanti ; mettere in campo ; esporre ; dichiarare.* — Proposer un prix, une récompense ; offrir, promettre un prix, une récompense. *Proporre, promettere, offrire un premio, una ricompensa.* — Proposer une personne pour une Charge, pour un emploi ; nommer une personne, comme capable de remplir une Charge, un emploi. *Proporre, presentare, nominare una persona ad un impiego, per una carica.* — On dit aussi, proposer une personne pour un Evêché, pour un Bénéfice consistorial. *Nominare a un Vescovado, ec.* — Proposer un sujet ; donner un sujet, une matière à traiter. *Proporre, dare un soggetto, una materia da trattare.* — Proposer quelqu'un pour modèle, pour exemple ; donner quelqu'un pour exemple, pour modèle. *Proporre, presentare, additare alcuno per esempio, per modello.* — Se proposer de faire quelque chose. *Proporre ; stabilire ; determinare ; deliberare ; far pruposito ; statuire.* — On dit prov. l'homme propose, et Dieu dispose ; pour dire, que les desseins des hommes ne réussissent qu'autant qu'il plaît à Dieu ; que souvent nos entreprises tournent au contraire de nos projets et de nos espérances. *L'uomo propone, e Dio dispone.*

PROPOSITION, s. f. Enonciation, discours qui affirme ou qui nie quelque chose sur quelque sujet que ce soit. *Proposizione ; massima.* — Une chose proposée, afin qu'on en délibère. *Propposizione ; proposta.* — En Mathématique, signifie également, théorème, problème. *Proposizione ; problema ; teorema.* — Dans l'ancienne Loi, on appelloit, pains de proposition, les pains qu'on mettoit toutes les semaines sur la table dans le Sanctuaire. *Pani di proposizione.*

PROPRE, s. m. La qualité particulière qui désigne un sujet, et qui le distingue de tous les autres. Ainsi on dit, que le propre des oiseaux, c'est de voler, etc. *La proprietà ; il naturale.* — Il se dit aussi de ce qui convient particulièrement à chaque profession. *Il naturale ; il proprio ; il solito ; la qualità propria di alcuni.* Le propre du Courtisan est de..., ect. *Il propio ; il solito de' Cortigiani è di.... ec.* — Propre, se dit aussi des biens immeubles qui appartiennent à une personne par succesion. *Beni immobili appartenenti a qualcheduno ; benj proprj acquistati per successione.* — On appelle, propres anciens, les biens immeubles qui étoient déjà des propres dans la main de celui à qui on succède. *Proprj antichi.* Et propre naissant ; un bien immeuble qui faisoit partie des acquêts de celui dont on hérite. *Proprio nascente.* — On appelle aussi, propres, les biens du mari ou de la femme, qui n'entrent point en communauté. *Beni proprj di alcuna di due persone maritate.* — On dit, que les Religieux n'ont rien en propre, pour dire, qu'ils ne possèdent rien en particulier, et dont ils puissent disposer. *I Religiosi claustrali vivono senza proprio, non hanno niente di proprio.* — En matière d'Office ecclésiastique, on appelle Propre du temps, ce qui ne se dit qu'en certains temps de l'année : Propre des Saints, ce qui ne se dit qu'en certaines fêtes ; et propre de certaines Eglises, ce qui ne se dit qu'en certains lieux. *Uffizio proprio del tempo, o de' Santi, o di certe Chiese.*

PROPRE, adj. de t. g. Qui appartient à quelqu'un, à l'exclusion de tout autre. *Proprio ; propio ; suo.* — Amour-propre, l'amour qu'on a pour soi-même. Il se prend ordinairement en mauvaise part, pour un amour déréglé, et pour une trop grande opinion de soi-même. *Amor proprio.* — Propre, signifie aussi, même. *Medesimo ; istesso ; proprio.* Je vous rapporte les propres paroles. *Io vi riferisco le proprie, le precise, l'istesse parole.* — Propre, se dit en parlant de la signification qui appartient et qui convient particulièrement à chaque mot. *Proprio.* Terme propre. *Voce propria.* — En ce sens, il est aussi subst. Prendre un mot au propre. *Prender una voce nel proprio, o sia nella significazion propria, e non figurata.* — On appelle, nom propre, le nom de famille, le nom qui distingue un homme des autres hommes. *Nome proprio ; nome di casa, o. del casato ; nome della famiglia.* — Propre, signifie aussi, convenable à quelqu'un, ou à quelque chose. *Proprio ; propio ; acconcio ; a destro ; atto ; convenevole ; confacevole.* — Qui peut servir, qui est d'usage à certaines choses. *Proprio ; atto ; capace ; acconcio ; buono ; che giova ; che serve.* Ce remède est propre pour telle maladie. *Quel rimedio è proprio, è giovevole alla tal malattia.* — On dit, qu'un homme est propre à l'étude, propre à la guerre, pour l'étude, pour dire, qu'il a des talens pour réussir à l'étude, à la guerre, etc. *Uomo atto, proprio, fatto per lo studio, per la guerra, ec.* — Propre signifie, net ; et en ce sens, il est opposé à sale. *Pulito ; netto, mondo.* Bienséant, bien arrangé. *Pulito ; assettato ; oggiustato ; acconcio ; ben in ordine.*

PROPRE'FET, s. m. T. *d'Hist. anc.* C'étoit parmi les Romains, le Lieutenant du Préfet. *Viceprefetto.*

PROPREMENT, adv. Précisément, exactement, selon l'exacte vérité. *Propiamente ; propriamente ; precisamente ; propio ; proprio.* — T. de Gram. Dans le sens propre, et il est opposé à figurément. *Nel senso proprio.* — On dit, qu'un homme parle proprement, qu'il s'exprime proprement, pour dire, qu'il parle, qu'il s'exprime en termes propres et significatifs. *Parlare propriamente ; esprimérsi con vocaboli puliti, scelti, proprj, con proprietà, con pulitezza, con isquisitessa di lingua.* — Quand un même terme s'étend à plusieurs choses, et convient encore particulièrement à une seule, on se sert du mot proprement, pour désigner cette signification particulière. Ainsi on dit, la Grece proprement dite, pour désigner l'Achaie, le Peloponese, etc. à la différence des autres pays que l'on comprend aussi sous le nom de Grece, quand on le prend dans une signification plus étendue. *La Grecia propriamente detta.* On disoit aussi dans l'ancienne Géographie, l'Asie proprement dite, l'Afrique proprement dite, pour désigner particulièrement deux provinces d'Asie et d'Afrique, ainsi appellées, à la différence de toute l'Asie et de toute l'Afrique en général. *L'Asia, o l'Affrica propriamente detta.* A proprement parler, proprement parlant, façons de parler adverbiales, qui signifient, pour parler en termes précis et exacts. *Propriamente parlando ; a parlar giustamente, con proprietà.* — Avec propreté. *Nettamente ; pulitamente ; convenevolmente : con pulizia.* — Avec adresse, d'une manière agréable et convenable, avec grace. *Garbatamente ; pulitamente ; acconciamente ; assettatamente ; con pulitezza.*

PROPRET, ETTE, adj. Qui se met proprement, et avec une sorte de recherche. Une personne proprette, un petit vieillard propret. Il n'est que du style familier, et se prend aussi subst. *Assettatuzzo ; pulito come una mosca.*

PROPRETE', s. f. Netteté, qualités de ce qui est exempt de saleté et d'ordure. *Pulitezza ; politezza ; nettezza ; acconcezza.* — Manière honnête, convenable et bienséante dans les habits, dans les meubles. *Pulitezza ; acconcezza.* — On dit, qu'un homme est d'une grande propreté, pour dire, qu'il a grand soin que tout ce qui le regarde soit propre. *Uom pulito, più pulito che una mosca.*

PROPRE'TEUR, s. m. Nom que les Romains donnèrent d'abord à ceux qui pendant un an avoient exercé la Charge de Préteur, et dans la suite, à ceux qui commandoient dans les Provinces avec l'autorité de Préteurs. *Vicepretore.*

PROPRIE'TAIRE, s. de t. g. Celui, celle qui possede quelque chose en propriété. *Proprietario ; propietario ; padrone.*

PROPRIE'TE', s. f. Le droit par lequel une chose appartient en propre à quelqu'un. *Proprietà ; proprietà ; dominio ; padronanza ; signoria.* — La qualité et la vertu particulières des plantes, des minéraux, et des choses naturelles. *Proprietà ; propietà ; qualità propria e naturale, o particolare di una cosa.* — Propriété, se dit aussi de ce qui appartient essentiellement à une chose. *Proprietà essenziale.* L'impénétrabilité est une propriété de la matière. *L'impenetrabilità è una proprietà della materia.* — Propriété, se dit aussi de la propre signification, du propre sens des paroles. *Proprietà delle voci ; scelta de, vocaboli, significato proprio delle parole.*

PROPYLICE, s. m. *T. d'Archit.* Le porche, ou le vestibule d'un Temple. V.

PROQUESTEUR, s. m. *T. d'Hist. Rom.* Celui à qui le Préteur faisoit exercer l'emploi d'un Questeur nouvellement décédé, en attendant la nomination de Rome. *Vicequestore ; Proquestore.*

PRORATA, T. pris du Latin, dont on ne se sert qu'en cette façon de parler adverbiale : Au prorata, pour dire, à proportion. *Proporzionatamente ; per rata ; per errata. A proporzione.*

PROROGATION, s. f. Délai, remise. *Proroga ; prorogazione ; dilazione.* — En parlant des affaires d'Angleterre, on appelle, prorogation du Parlement, l'ordre que le Roi donne d'interrompre les séances du Parlement, pour ne les recommencer qu'à un certain jour. *Prorogazione del Parlamento.*

PROROGE', ÉE, part. V. le verbe.

PROROGER, v. a. Prolonger le temps qui avoit été pris, qui avoit été donné pour quelque chose. *Prorogare ; prolungare ; allungare il tempo ; accordar la proroga.* — En parlant des affaires d'Angleterre, on dit, proroger le parlement, pour dire, en remettre la séance, la tenue à un certain jour. *Prorogare il parlamento.*

PROSAIQUE, adj. de t. g. Ce mot ne se prend qu'en mauvaise part, et ne se dit que pour condamner dans la poésie, des expressions et un style qui tiennent trop de la prose. *Prosaico ; prosastico.*

PROSATEUR, s. m. Auteur qui écrit principalement en prose. *Prosatore.*

PROSCE'NIUM, s. m. T. d'Antiq. Mot dont on se sert pour désigner spécialement la partie des Théâtres des Anciens, où les Acteurs venoient jouer la piece. Le proscénium étoit un espace libre entre la scène proprement dite, et l'orchestre: cet espace, par le moyen des décorations placées au-delà sur la scène même, représentoit une place publique, un simple carrefour, ou un endroit champêtre, mais toujours un lieu à découvert. *Proscenio.*

PROSCRIPTION, s. f. Condamnation à mort, soit par autorité légitime, soit par autorité usurpée, mais sans forme judiciaire, et qui peut être mise à exécution par quelque particulier que ce soit. *Proscrizione.*

PROSCRIRE, v. a. Condamner à mort par autorité légitime ou par autorité usurpée, mais sans forme judiciaire, et en publiant simplement par une affiche le nom de ceux qui sont condamnés. *Proscrivere.* En quelques Etats, on proscrit en mettant à prix la tête d'un criminel. Dans ce cas, le mot de proscrire n'exclud point la forme judiciaire. Son plus grand usage est en parlant d'Histoire Romaine. *Metter la taglia.* — Proscrire, signifie aussi, éloigner, chasser. *Proscrivere; scacciare; esiliare; sbandire.* — Il se dit aussi fig. en parlant des termes d'une Langue. *Proscrivere; sbandire; escludere.*

PROSCRIT, s. m. Celui dont on a mis la tête à prix. *Proscritto.*

PROSCRIT, ITE, part. V. le verbe. — Il se dit fig. de ceux qui n'osent retourner en leur pays, à cause de quelque mauvaise affaire. *Bandito.*

PROSE, s. f. Discours qui n'est point assujetti à une certaine mesure, à un certain nombre de pieds et de syllabes. *Prosa; favellar sciolto.* — Sorte d'ouvrage latin en rimes, où, sans observer la quantité, on observe le nombre des syllabes. On chante à la Messe, immédiatement avant l'Evangile, quelques ouvrages de cette nature, dans les grandes solemnités. *Prosa.*

PROSE'LYTE, s. de t. g. T. pris du Grec, et qui signifie proprement, étranger; mais qui se prend dans l'Ecriture, et chez les ecclésiastiques, pour un homme qui a passé du paganisme à la Religion Judaïque. *Proselito.* — On appelle aussi, prosélite, un homme nouvellement converti à la Foi Catholique. *Proselito.* — Il se dit, par extension, des partisans qu'on gagne à une secte, à une opinion. *Proselito; fautore; settatore; seguace.*

PROSODIE, s. f. T. de Gram. Prononciation régulière des mots, conformément à l'accent et à la quantité. *Prosodia.*

PROSODIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à la prosodie. *Di prosodia.*

PROSOPOPE'E, s. f. Figure de Rhétorique, par laquelle l'Orateur introduit dans son discours une personne feinte, ou une chose inanimée qu'il fait parler ou agir. *Prosopopea; prosopopeja.*

PROSPECTUS, s. m. Mot emprunté du Latin, et que l'usage a introduit dans la Librairie, pour signifier, un programme qui se publie quelquefois avant qu'un ouvrage paroisse, et dans lequel on donne une idée de l'ouvrage, on annonce le format, le caractère, la quantité de volumes, et les conditions de la souscription, s'il y en a. *Programma.*

PROSPÉRE, adj. de t. g. Favorable au succès d'un dessein, d'une entreprise. Il n'a plus guère d'usage que dans le style soutenu. *Prospero; propizio; amico; secondo; favorevole; prosperevole.*

PROSPE'RER, v. n. Etre heureux, avoir la fortune favorable. *Prosperare; avanzarsi in felicità; andar di bene in meglio.* — Il se dit aussi des choses, et signifie, réussir, avoir un heureux succès. *Prosperare; riuscir a buon termine, o felicemente.*

PROSPE'RITE', s. f. Heureux état, heureuse situation, soit des affaires générales, soit des affaires particulières. *Prosperità; benavventuranza; felicità.* — Il se dit aussi au pluriel, pour dire, événemens heureux. *Prosperità; avvenimento felice.*

PROSTAPHE'RESE, s. f. T. d'Astron. anc. C'est la différence entre le lieu moyen d'une planette, et son lieu vrai. *Prosteaferesi.*

PROSTASE, s. f. *T. de Méd.* Supériorité d'une humeur sur les autres. *Prostosi, o sia soperchianza d'un umore sopra d'un altro.*

PROSTATES, s. m. pl. T. d'Anat. Corps glanduleux, situés à la racine de la verge. *Prostate; prostati.*

PROSTATIQUES, adj. *T. d'Anat.* Il se dit de quatre muscles qui s'insèrent aux prostates. *Prostatici.*

PROSTERNATION, s. f. Etat de celui qui est prosterné. *Prostrazione.*

PROSTERNE', ÉE, part. V. le verbe.

PROSTERNEMENT, s. m. Action de se prosterner. *Il prostrarsi.*

PROSTERNER, SE PROSTERNER, v. r. S'abaisser en posture de suppliant, se jeter à genoux aux pieds de quelqu'un, se baisser jusqu'à terre. *Prostrarsi; prosternersi.*

PROSTHESE, s. f. *T. de Gramm.* Espece de métaplasme qui change le matériel d'un mot par une addition faite au commencement, sans en changer le sens. *Protasi.*

PROSTITUE', ÉE, part. V. le verbe. — On dit, d'une fille ou d'une femme abandonnée à l'impudicité, que c'est une prostituée; et alors ce mot devient substantif. *Bagascia; meretrice; puttana; donna da partito, ec.* V. Putain. — On dit, d'un homme dévoué aux volontés des favoris, que c'est un homme prostitué à la faveur; et d'un Auteur dévoué aux passions de ceux qui le font écrire, que c'est une plume vénale et prostituée. *Uomo venduto a' favoriti; penna venale; venduta.*

PROSTITUER, v. a. Livrer à l'impudicité d'autrui. Il se dit d'une personne qui, par autorité ou par persuasion, oblige ou engage une femme ou une fille à s'abandonner à l'impudicité. *Prostituire; esporre a mal uso.* — On dit aussi, qu'une femme, qu'une fille a prostitué son honneur, pour dire, qu'elle s'est livrée elle-même à l'impudicité. Il se dit plus ordinairement avec le pronom personnel. *Prostituire la sua pudicizia; far la puttana; andar al bordello.* — On dit fig. qu'un homme a prostitué son honneur, pour dire, qu'il s'est déshonoré par des actions indignes d'un homme d'honneur. *Prostituir il suo onore; far azioni indegne d'una persona onorata.* — On dit, à peu près dans le même sens, prostituer sa dignité, prostituer la Magistrature. Et l'on dit, d'un Juge corrompu, qu'il prostitue la justice. *Prostituire la dignità, la Giustizia, ec.* — fig. Se prostituer à la faveur, se prostituer à la fortune. *Vendersi.*

PROSTITUTION, s. f. Abandonnement à l'impudicité. En ce sens, il ne se dit que des femmes et des filles qui vivent dans cet abandonnement. *Prostituzione.* — Dans le langage de l'Ecriture, la prostitution est quelquefois prise pour abandonnement à l'Idolâtrie. *Prostituzione; idolatria.* — fig. La prostitution de la Justice, la prostitution des Loix; le mauvais usage qu'un Juge corrompu fait des Loix et de la Justice, en les faisant servir à ses intérêts. *Prostituzione della Giustizia, delle Leggi.*

PROSTYLE, s. m. *T. d'Archit. anc.* C'étoit une rangée de colonnes élevées à la façade d'un Temple. *Casa, o Tempio che ha colonne nella facciata d'avanti.*

PROSYLLOGISME, s. m. *T. de Logique.* Espece de raisonnement qui renferme en cinq propositions la valeur de deux syllogismes, parce que la troisieme, qui est la conclusion du premier syllogisme, se trouve une des prémisses du second. *Prosillogismo.*

PROTASE, s. f. La partie d'un Poëme dramatique, qui contient l'exposition du sujet de la Piece. *Protasi.*

PROTE, s. m. T. d'Imprim. Celui qui, sous les Ordres du Maître, est chargé de la direction et de la conduite de tous les ouvrages, et de revoir et corriger les épreuves. *Proto di Stamperia.*

PROTECTEUR, TRICE, s. m. et f. Défenseur, celui, celle qui protège. *Protettore; difensore; proteggitore; assistitore.* — Protecteur, est aussi un titre. *Protettore.* — En parlant du Cardinal qui est chargé à Rome, du soin des affaires consistoriales de France, on l'appelle Protecteur des affaires de France. Et de la même sorte on appelle Protecteur des affaires d'Espagne, et Protecteur des affaires de Portugal, les Cardinaux chargés des affaires consistoriales de ces Royaumes. *Protettore.* — Le même titre de Protecteur se donne aux Cardinaux qui sont particulièrement chargés du soin de protéger certains Ordres Religieux. *Cardinal Protettore.* — Il se donne pareillement en France aux Prélats et aux Magistrats qui sont chargés de protéger certaines Communautés ou Maisons Religieuses. *Protettore.*

PROTECTION, s. f. Action de proteger. *Protezione; patrocinio; difesa; cura.* — Appui, secours. *Protezione; appoggio; difensione; appoggiatojo.* — Il se dit aussi quelquefois de l'emploi de Protecteur à Rome. *Protezione; l'Uffizio, la Carica di Protettore.*

PROTE'E, s. m. Mot emprunté de la Mythologie. Qui change continuellement de forme. *Proteo.*

PROTE'GE', ÉE, part. V. le verbe. — Il se prend quelquefois subst. *Protetto.*

PROTE'GER, v. a. Prendre la défense de quelqu'un, de quelque chose. *Proteggere; difendere; assistere; caldeggiare; guarentire; aver in protezione.*

PROTESTANT, s. m. Nom qui a été donné d'abord aux Luthériens, et qu'on a étendu depuis aux Calvinistes, à ceux de la Religion Anglicane. *Protestante.*

PROTESTANT, ANTE, adj. Religion protestante; la Secte des Protestans. *Religion protestante.* Les Princes Protestans; une Ville Protestante. *Principi Protestanti; Città Protestante.*

PROTESTANTISME, s. m. T. Dogm. La croyance des Eglises Protestantes dans tous les points dans lesquels elle differe de la foi de l'Eglise Catholique. *La Religion Protestante, o de' Protestanti, la Confessione Augustana.*

PROTESTATION, s. f. Témoignage public, déclaration publique que l'on fait de ses dispositions, de sa volonté. *Protesta; protestazione; confessione; protestagione; testimonianza.* — Promesse, assurance positive. *Protestazione; promessa; assicuranza.* — Déclaration en forme juridique, par laquelle on proteste contre quelque chose. *Protesta; protestazione; dichiarazione.*

PROTESTE', ÉE, part. V. le verbe.

PROTESTER, v. a. Promettre fortement; assurer positivement, publiquement. *Protestare; promettere; asserire; assicurare; accertare; avanzare.* — Déclarer en forme juridique; et alors il est neutre. Ainsi on dit, protester contre une résolution, contre une délibération, etc. pour dire, déclarer qu'on tient pour nul ce qui a été résolu, délibéré, et que l'on se pourvoira contre. *Protestare, far una protesta contro una ordinanza, ec.* — T. de Palais. Protester de violence; déclarer que c'est par violence, par force, que l'on condescend à quelque chose. *Protestare di violenza.* Protester de nullité, protester d'incompétence; déclarer que l'on prétend qu'une procédure est nulle, ou que le Juge n'est pas compétent. *Protestare di nullità, d'incompetenza.* Et protester de tous dépens, dommages et intérêts; déclarer que celui contre qui l'on plaide, sera tenu de tous les dépens, dommages et intérêts, et qu'on sera en droit de les répéter contre lui. *Protestar tutte le spese, danni e interessi.* Protester, en matiere de lettres de change; faire un

protêt, c'est-à-dire, faire un acte par lequel on déclare à celui sur qui la lettre de change est tirée, que faute de l'avoir acceptée ou payée dans le temps préfix, lui et son correspondant seront tenus de tous les préjudices qu'on en pourra recevoir. En ce sens, il est actif. *Protestare ; far un protesto.*

PROTET, s. m. *T. de Banque.* Acte par lequel, faute d'acceptation ou de payement d'une lettre de change, on déclare que celui sur qui elle est tirée et son correspondant seront tenus de tous les préjudices qu'on en recevra. *Protesto.*

PROTHESE, s. f. *T. de Chir.* Opération par laquelle on ajoute et l'on applique au corps humain quelques parties artificielles à la place de celles qui manquent, pour exercer certaines fonctions, telles sont un œil artificiel, une jambe de bois, etc. *Protesi.*

PROTHYRIS, s. f. *T. d'Archit.* Vignole donne ce nom à une sorte particulière de clef de voute, dont la figure est à-peu-près la même que celle du modillon. *Protiride ; chiave d'un arco.*

PROTOCANONIQUE, adj. de t. g. Il se dit des Livres sacrés, qui étoient reconnus pour tels, avant même qu'on eût fait des Canons. *Protocanonico.*

PROTOCOLE, s. m. Formulaire pour dresser des actes publics. *Protocollo.* — On appelle aussi Protocole, chez les Secrétaires d'Etat, et chez les Secrétaires des grands Princes, un formulaire contenant la maniere dont les grands Princes traitent dans leurs lettres ceux à qui ils écrivent. *Protocollo.*

PROTOMARTYR, s. m. *T. d'Hist. Ecclés.* Premier Martyr, ou témoin qui le premier a souffert la mort pour la défense de la vérité. *Protomartire.*

PROTONOTAIRE, s. m. Officier de la Cour de Rome, qui a un degré de prééminence sur tous les Notaires de la même Cour, et qui reçoit les actes des Consistoires publics, et les expédie en forme. *Protonotario.* En France, Protonotaire, est une symple qualité que le Pape donne, et qui n'a aucune fonction.

PROTOPLASTE, *T. de Théol.* Titre qu'on donne à Adam, parce qu'il fut le premier homme formé des mains de Dieu. *Protoplasto.*

PROTOSYNCELLE, s. m. Vicaire d'un Patriarche ou d'un Evêque de l'Eglise Grecque. *Vicario d'un patriarca, o d'un Vescovo della Chiesa Greca.*

PROTOTYPE, s. m. Original, modèle, premier exemplaire. Il se dit particulierement des choses qui se moulent ou qui se gravent ; hors de là, il n'est guere en usage qu'au figuré et en plaisanterie. *Prototipo ; archetipo ; originale ; primo esemplare ; modello.*

PROTUBÉRANCE, s. f. *T. d'Anat.* Avance, éminence. *Protuberanza.* — On le dit aussi en *Conchyliol.* pour désigner l'allongement d'une partie testacée. *Protuberanza.*

PROTUTEUR, s. m. Celui qui, sans avoir été nommé tuteur, a néanmoins géré et administré les affaires d'un mineur. *Protutore.*

PROU, adv. Assez, beaucoup. Il est vieux, et n'a d'usage qu'en cette maniere de parler familiere, peu ou prou, ni peu ni prou. *Poco ; o assai ; nè poco nè molto.*

PROUE, s. f. La partie de l'avant d'un vaisseau, d'une galère. *Prora ; proda ; prua.*

PROVÉDITEUR, s. m. C'est le nom que les Vénitiens donnent à certains Officiers publics, soit qu'ils commandent une flotte, soit qu'ils commandent dans des Provinces ou dans des Places, soit qu'ils soient chargés de quelque inspection particuliere. *Provveditore ; proveditore.*

PROVENANT, ANTE, adj. Qui provient. *Provvegnente, provvegnente.*

PROVENDE, s. f. Provision de vivres. *Provianda ; vettovaglia ; provisione di bocca.*

PROVENIR, v. n. Procéder, dériver, émaner. *Provenire ; nascere ; derivare ; procedere.* — Revenir au profit, à l'utilité de quelqu'un. *Produrre ; ricavar utile.*

PROVENU, s. m. Le profit qui provient d'une affaire. *Provento ; utile ; guadagno.*

PROVENU, UE, part. V. le verbe.

PROVERBE, s. m. Espece de sentence, de maxime exprimée en peu de mots, et devenue commune et vulgaire. *Proverbio.* — On appelle Proverbes de Salomon, les sentences, les paroles, les maximes de Salomon, contenues dans le livre qui porte le titre de Proverbes. *Proverbj di Salomone.* — Jouer aux proverbes, jouer des proverbes ; faire une espece de comédie impromptu, qui renferme le sens d'un proverbe qu'on donne à deviner. *Sorta di burletta improvvisa che si fa nelle conversazioni, e che chiude in se un proverbio, il quale si dee indovinare da' circonstanti.*

PROVERBIAL, ALE, adj. Qui tient du proverbe. *Proverbiale.*

PROVERBIALEMENT, adv. D'une maniere proverbiale. *Proverbialmente ; in proverbio ; per proverbio.*

PROUESSE, s. f. Action de preux, action de valeur. En ce sens, il est vieux, et ne se dit que par plaisanterie. *Prodezza ; geste ; azioni valorose.* — Il se dit aussi fig. et en plaisanterie, en parlant de certains excès, sur-tout de débauche. *Prodezze.*

PROVIDENCE, s. f. La suprême sagesse par laquelle Dieu conduit toutes choses. *Providenza ; provvidenza.*

PROVIGNÉ, ÉE, part. *Propagginato.*

PROVIGNEMENT, s. m. *T. de Jardin.* Action de provigner. *Propaggiamento ; propagginazione.*

PROVIGNER, v. a. Coucher en terre les brins d'un sep de vigne, après y avoir fait une entaille, afin qu'ils prennent racine, et qu'il s'en forme d'autres seps. *Propagginare ; coricare i tralci delle viti.* — Multiplier. *Moltiplicare ; propagarsi.* — Il se dit aussi fig. dans le même sens, mais il vieillit. *Propagginare ; propagarsi.*

PROVIN, s. m. Rejeton d'un sep de vigne provigné. *Propaggine.*

PROVINCE, s. f. Etendue considérable de pays, qui fait partie d'un grand Etat, et dans laquelle sont comprises plusieurs Villes, Bourgs et Villages, etc. pour l'ordinaire sous un même gouvernement. *Provincia.* — On appelle les Provinces-Unies, les sept Provinces qui composent la République de Hollande. *Le provincie Unite ; la Republica d'Olanda.* — On dit d'un homme venu depuis peu de sa Province, qu'il a encore un air de Province, pour dire, qu'il n'a pas encore pris l'air du grand monde et de la Cour, qu'il retient quelque chose des manieres de la Province. On dit dans le même sens, langage de Province, accent de Province, mot de Province. Et généralement, les gens de Province, par opposition aux gens de la Ville capitale et de la Cour. *Provinciale ; di Provincia.* V. Provincial. — Les Romains disoient, réduire un Etat en Province, pour dire, assujettir un Etat aux Loix Romaines et à un Gouverneur Romain. *Ridurre uno Stato in Provincia.* — On appelle Province ecclésiastique, l'étendue de la Jurisdiction d'une Métropole. *Provincia ecclesiastica.* En ce sens, on dit plus ordinairement, Province, absolument. — Il se dit encore parmi les Religieux, en parlant de plusieurs Monastères soumis à la direction d'un même Supérieur, qu'on appelle, Provincial. *Provincia.*

PROVINCIAL, s. m. C'est parmi les Religieux, le Supérieur Général qui a inspection sur toutes les Maisons d'une Province de son ordre. *Provinciale.*

PROVINCIAL, ALE, adj. Qui est de Province. Il ne se dit guere qu'en parlant des personnes ou des choses qui concernent les personnes. *Provinciale.* — On dit, air provincial, manieres provinciales, par opposition à l'air et aux manieres du grand monde et de la Cour. *Aria, maniere provinciali.* — Langage, accent, style provincial ; un langage, un accent tel qu'ont accoutumé de l'avoir les gens qui ne sont point encore sortis de leur Province. *Favella, accento, stile provinciale, de' provinciali, di quelli della provincia.* — Provincial, ale, est aussi subst. et alors il se dit presque toujours par mépris. *Provinciale.*

PROVINCIALAT, s. m. Dignité de celui qui est Provincial d'un Ordre Religieux. Il signifie aussi le temps qu'un Religieux est Provincial. *Provincialato.*

PROVISEUR, s. m. Titre qu'on donne dans certains Collèges, à celui qui y possede la premiere charge à laquelle les autres sont subordonnées. *Provveditore ; Superiore.*

PROVISION, s. f. Amas et fourniture de choses nécessaires ou utiles, soit pour la subsistance d'une maison, d'une Ville, ou d'une Province, soit pour la défense d'une place de guerre, et que l'on consomme journellement. *Provisione ; provvedimento ; fornimento.* — En parlant des Places de guerre, on se sert plus ordinairement du terme de munitions de guerre et de bouche. *Provvisione ; provvedimento ; vettovaglie ; munizioni, da guerra e da bocca.* — Faire ses provisions ; se pourvoir des choses nécessaires. *Far le provvisioni ; provvedersi del necessario.* — Provision, se dit fig. et fam. en parlant des choses morales. *Provvisione ; dose ; cumulo.* — T. de Palais. Ce qui est adjugé préalablement à une Partie, en attendant le Jugement définitif, et sans préjudice des droits réciproques au principal. *Provvisione.* — fig. Faire quelque chose par provision ; faire quelque chose, en attendant et préalablement. *Per provvisione ; per modo di provvisione ; frattanto ; intanto.* — T. de Palais. Avoir provision de sa personne ; être mis hors de prison, en attendant le Jugement définitif. *Esser rimesso in libertà.* — Provision, en matiere ecclésiastique, se dit du droit de pourvoir à un Bénéfice. Et dans cette acception, on dit, que la nomination d'un Bénéfice appartient à un tel Patron, et que la provision en appartient à l'Ordinaire. *Provvisione.* — Au pluriel ; les Lettres par lesquelles un Bénéfice ou un Office est conféré à quelqu'un. Dans la même acception, on dit, des Lettres de provision, au singulier. Présenter ses Lettres de provision. *Provvisione.* — Il s'emploie au singulier, en parlant des Bénéfices. En cette acception, il signifie l'acte du Supérieur qui a donné le titre. *Provvizione.*

PROVISIONNEL, ELLE, adj. Qui se fait par provision, en attendant ce qui sera réglé définitivement. *Provvisionale ; che è per modo di provvisione.*

PROVISIONNELLEMENT, adv. Par provision. *Provvisionalmente ; per modo di provvisione.*

PROVISOIRE, adj. de t. g. T. de Palais. Il se dit d'un Jugement rendu par provision. *Sentenza provvisoria.*

PROVISOIREMENT, adv. Par provision. Il n'a guere d'usage qu'en *T. de Prat.* *Provvisoriamente ; per modo di provvisione.*

PROVOCATIFS, s. m. pl. *T. de Méd.* Remedes irritans, âcres et chauds, qui mettent le sang en mouvement, et excitent le priapisme. *Provocativi ; provocanti.*

PROVOCATION, s. f. Action de provoquer. *Provocazione ; provocamento ; eccitamento, instigazione.*

PROVOQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PROVOQUER, v. a. Inciter, exciter. *Provocare ; eccitare ; adizzare ; irritare.* — Provoquer le sommeil ; causer, faciliter le sommeil, faire dormir. *Provocare, eccitare, conciliare il sonno.* — Et provoquer le vomissement ; exciter à vomir. *Provocar il vomito ; muover lo stomaco.*

PROUVÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PROUVER, v. a. Faire connoître la vérité de quelque chose par un raisonnement convainquant

vainquant, ou par un témoignage incontestable, et par des pieces justificatives. *Provare; dar prova; mostrar con ragioni.*

PROXÉNETE, s. m. Courtier, celui qui négocie un marché. Il ne s'emploie guère qu'en mauvaise part. *Sènsale; mezzano.*

PROXIMITÉ, s. f. Voisinage d'une chose à l'égard d'une autre. *Prossimità; vicinanza; vicinità.* — Proximité, se dit aussi de la parenté qui est entre deux personnes. *Prossimità; ottenenza; parentela.*

PROYER, ou PRUYER, ou PRIER, ou PREYER, s. m. *T. d'Ornithol.* Oiseau de passage gras et bon à manger, qui se plaît dans les prés et dans les sainfoins. Il y a des Chasseurs qui l'estiment presqu'autant que le véritable ortolan. On le nomme aussi Traquet blanc. *Braviere; Strilozzo minore.*

PRUDE, s. et adj. de t. g. Qui affecte un air sage, réglé et circonspect dans ses mœurs dans ses paroles, dans sa conduite. Il ne se dit guère que des femmes. *Che affettà l'onesta; che fa la modesta; la savia, che sta sul contegno.*

PRUDEMMENT, adv. Avec prudence. *Prudentemente; saviamente; discretamente; avvedutamente; consideratamente; giudiciosamente.*

PRUDENCE, s. f. Vertu qui fait connoître et pratiquer ce qui convient dans la conduite de la vie. *Prudenza; savièzza; senno; soprassenno; discrezione.* — Dans le style de l'Ecriture-Sainte, on appelle Prudence de la chair, l'habileté dans la conduite, lorsqu'elle ne regarde que les choses du monde, et qu'elle n'a point de rapport à celles du Ciel. *Prudenza; savièzza della carne.* — On dit dans le même sens, prudence mondaine, par opposition à prudence chrétienne. *Prudenza mondana.*

PRUDENT, ENTE, adj. Qui a de la prudence, qui est doué de prudence. *Prudente; sensato; savio; sentito; cauto; oculato; assennato; giudicioso; accorto; discreto.* — Il se dit aussi de la conduite dans les affaires du monde, et des choses qui y ont rapport. *Prudente; savio; saggio.*

PRUDERIE, s. f. Affectation de paroître sage, circonspection excessive sur des choses frivoles, qui semblent regarder la pudeur et la bienséance. Il ne se dit qu'en parlant des femmes. *Qualità di chi affètta savièzza, prudenza, onestà.*

PRUD'HOMME, s. m. Vieux mot qui étoit autrefois en usage pour signifier un vaillant homme d'honneur et de probité, mais dont on ne se sert plus que dans certaines formules de Pratique, pour signifier un homme expert et versé dans la connoissance de certaines choses. *Uomo perito, esperto*, ou absolument, *Perito, esperto.*

PRUD'HOMMIE, s. f. Probité. Il vieillit. *Probità; onestà.*

PRUNE, s. f. Fruit d'été qui est à noyau, et dont la chair est couverte d'une peau lisse et fleurie. Il y en a de diverses espèces. *Prugna; susina.* — On dit prov. et pop. ce n'est pas pour des prunes, pour dire, ce n'est pas pour peu de chose. Et dans cette acception, en parlant de quelques personnes qui sont ensemble pour affaires, on dit, qu'ils ne sont pas là pour des prunes. *Essi non sono là per nulla; essi non ci sono per infilzar delle perle.* Il n'a presque d'usage qu'avec la négative, et dans une interrogation qui vaut une négative. Suis-je donc venu pour des prunes? *Sono io dunque venuto per nulla, o per far nulla?*

PRUNEAU, s. m. Prune seche, cuite au four ou au soleil. *Prugna, o susina secca.* On dit prov. d'une fille ou d'une femme qui a le teint extrêmement brun, que c'est un petit pruneau, ou un pruneau relavé. *Fanciulla brunotta.*

PRUNELAIE, s. f. Lieu planté de pruniers. *Luogo pieno di susini.*

PRUNELLE, s. f. Sorte de petite prune sauvage, qui vient sur un arbrisseau dans les haies. Ce fruit est aigrelet et styptique. On les emploie dans la dyssenterie. On appelle du vin fort mauvais et fort âpre, du jus de prunelles. *Prugnola, susina salvatica.* — Prunelle, l'ouverture qui paroît noire dans le milieu de l'œil, et par laquelle les rayons passent pour peindre les objets sur la rétine. *Pupilla.* — prov. Jouer de la prunelle; jeter des œillades, faire quelque signe des yeux. Et cela se dit ordinairement, en parlant des signes qu'un homme ou une femme se font l'un à l'autre, quand ils sont d'intelligence. *Occhieggiare; far d'occhi.* — Conserver quelque chose comme la prunelle de l'œil; la conserver soigneusement, précieusement. *Conservare, custodire, o aver cara una cosa, come la pupilla dell' occhio.*

PRUNELLIER, s. m. L'arbrisseau qui porte les prunelles. L'eau distillée des fleurs du prunellier est recommandée dans la pleurésie et les oppressions de poitrine. *Prugnolo; susino salvatico.*

PRUNIER, s. m. L'arbre qui porte les prunes. *Prugno; susino.*

PRURIT, s. m. T. Didact. Démangeaison vive, causée sur la superficie de la peau par des sérosités âcres. *Prurito; prudore; pizzicore; prudura.*

PRUSSIENNE, s. f. *T. de Manuf. en soie.* Espece de gros-de-tour dont la chaîne est ourdie d'un fil double d'une couleur, et un fil de l'autre. *Paso mezzo grave detto alla prussiana o alla moscovita.*

PRUYER, s. m. V. Proyer.

PRYTANAT, s. m. *T. d'Hist. Gr.* Dignité de Prytanes. *Dignità di pritane.*

PRYTANÉE, s. f. Edifice public dans lequel s'assembloient les Prytanes, et qui servoit encore à d'autres usages civils et religieux. *Pritaneo; luogo nelle Città della Grecia dove i pritani o Giudici supremi facevano ragione, o che serviva pure ad altri usi.*

PRYTANES, s. m. pl. Magistrats établis à Athenes, pour les matieres criminelles. *Pritani.* — Dans les Poëtes Grecs, le nom de Prytanes désigne quelquefois ceux qui s'élevoient au-dessus du commun par leur mérite, en quelque genre que ce fût. *Maggiorenti; Cittadini più riguardevoli.*

PRYTANIDE, s. f. *T. d'Hist.* Chez les Grecs, veuve qui gardoit et entretenoit le feu sacré de Vesta. *Vedova destinata alla custodia e mantenimento del fuoco sacro.*

PSALLETTE, s. f. Lieu où l'on éleve et exerce des enfans du chœur. *Luogo dove s'insegna la musica.*

PSALMISTE, s. m. Nom qui se donne particuliérement et par excellence à David, comme Auteur des Pseaumes. *Salmista; Componitor di Salmi.* On disoit autrefois, le Psalmiste Royal. *Il Real Salmista; Davide.*

PSALMODIE, s. f. Maniere de chanter ou de réciter à l'Eglise les Pseaumes et le reste de l'Office. *Salmodia; canto di Salmi; salmeggiamento.*

PSALMODIER, v. n. Réciter des Pseaumes dans l'Eglise, sans inflexion de voix, et toujours sur une même note. *Salmeggiare; cantar Salmi.*

PSALTÉRION, s. m. Sorte d'instrument de Musique à plusieurs cordes. *Salterio.*

PSEAUME, s. m. Sorte de Cantique sacré. Il ne se dit proprement que des Cantiques composés par David, ou qui lui sont attribués communément. *Salmo.* — On appelle les Pseaumes de la Pénitence, ou les Pseaumes Pénitenciaux, et vulgairement les sept Pseaumes; sept Pseaumes que l'Eglise a choisis pour servir de Prière à ceux qui demandent pardon à Dieu de leurs péchés. *I sette Salmi; i Salmi penitenziali.*

PSEAUTIER, s. m. Recueil des Pseaumes composés par David, ou qui lui sont attribués communément. *Salterio; Salmista.* — En *T. de Boucher.* V. Feuillet.

PSEUDONYME, adj. Il se dit des Auteurs qui publient des livres sous un faux nom. On le dit aussi de l'ouvrage. *Che prende un nomo fiuto.*

PSEUDOREXIE, s. f. *T. de Méd.* Il se dit lorsque l'organe de la faim venant à être touché par quelque humeur étrangère, cause la fausse faim. *Pseudoressio.*

PSILOTHRON, s. m. *T. de Méd.* Remède externe pour faire tomber les cheveux. *Depilatorio; medicamento per far cadere i peli.*

PSOAS, s. m. *T. d'Anat.* Nom de deux muscles du corps humain; le grand et le petit Psoas. *Psoas.*

PSORA, s. m. T. de Méd. Gale. V.

PSORIQUE, adj. de t. g. Qui est de la nature de la gale. *Che è della natura della rogna.*

PSOROPHTALMIE, s. f. *T. de Chirurg.* Ophtalmie accompagnée de démangeaison. *Ottalmìa pruriginosa.*

PSYCHOMANCE, ou PSYCHOMANCIE, s. f. *T. de Divination.* L'art d'évoquer les ames des morts. *L'arte di richiamare le anime de' morti.*

PSYCHROMETRE, V. Hygrometre.

PSYCOLOGIE, s. f. Traité sur l'ame, science de l'ame. *Psicologia.*

PSYLLIUM, s. m. *T. de Botan.* Herbe aux puces, pulicaire. Espèce de plantain dont la sémence fournit un mucilage très-propre au crachement de sang, à la dissenterie, etc. *Psillio; pulicaria.*

PTARMIQUE, adj. de t. g. T. de Méd. Se dit des médicamens qui font éternuer. *Starnutatorio.*

PTÉRIGION, s. m. *T. de Chir.* Maladie de l'œil, excroissance membraneuse qui se forme sur la conjonctive. *Membrana, pellicola, che si forma sulla congiuntiva, la quale crescendo talvolta e stendendosi sino alla pupilla, impedisce la vista.*

PTÉRIGOIDE, s. m. *T. d'Anat.* Nom de deux apophyses de l'os sphénoïde, qui sont faites comme des aîles de chauve-souris. *Pterigoide.*

PTÉRIGOIDIEN, IENNE, adj. *T. d'Anat.* Il se dit de différentes parties relatives aux apophyses ptérigoïdes de l'os sphénoïde. *Pterigoideo.*

PTÉRIGOPHARYNGIEN, adj. *T. d'Anat.* Nom d'une paire de muscles du pharynx, qui viennent de la partie inférieure de l'aîle interne des apophyses ptérigoïdes. *Pterigofaringeo.*

PTÉRYGOSTAPHYLIN, *T. d'Anat.* C'est le muscle interne de la luette. *Pterigostafilino.*

PTILOSE, s. f. *T. de Méd.* Chute des cils. *Caduta delle ciglia.*

PTYALAGOGUE, adj. de t. g. T. de Méd. Il se dit des médicamens qui provoquent le flux de bouche ou la salivation. *Salivatorio.*

PTYALISME, s. m. Crachement fréquent et presque continuel, ou décharge successive de la salive. C'est un symptôme de la vérole, de la lêpre, de la mélancolie, et une suite des frictions mercurielles. Il est synonyme de salivation. *Tielismo; ptialismo.*

PU, PUE, part. du verbe Paître. Il n'est en usage qu'en T. de Fauconnerie. *Pasciuto.*

PUAMMENT, adv. Avec puanteur. *Fetidamente.* — fig. et fam. Mentir puamment; mentir grossièrement et impudemment. *Mentire sfacciatamente.*

PUANT, ANTE, adj. Qui sent mauvais, qui a une mauvaise odeur. *Puzzolente; fetente; puzzoso; fetido; fiatoso.* — On appelle parmi les Chasseurs, bêtes puantes, certaines bêtes, comme les renards, les blaireaux, etc. *Fiere che puzzano.* — Il est quelquefois subst. C'est un puant. *Uom che pute.*

PUANTEUR, s. f. Mauvaise odeur. *Puzzo; puzza; fetore; odor cattivo.*

PUBERE, adj. de t. g. T. de Droit. Qui a atteint l'âge de puberté. *Ch'è in età di pubertà.*

PUBERTÉ, s. f. T. de Jurispr. L'âge auquel la Loi permet de se marier. *Pubertà.*

PUBIS, (L'OS) s. m. T. d'Anat. Un des trois os innominés; il est situé à la partie

antérieure du bassin. *Pube ; pettignone.*

PUBLIC, s. m. Tout le peuple en général; le gros de la multitude. *Il pubblico; tutto il popolo.*

PUBLIC, IQUE, adj. Commun, qui appartient a tout un peuple, qui concerne tout un peuple. *Pubblico ; publico ; comune.* — On appelle personnes publiques, les personnes qui sont revêtues de l'autorité publique, qui exercent quelque emploi, quelque Magistrature sous l'autorité du Prince. *Persone pubbliche ; Magistrati.* Et, Charges publiques, les impositions que tout le monde est obligé de payer pour subvenir aux dépenses et aux besoins de l'Etat. *Aggravj pubblici ; imposizioni pubbliche.* — Femmes publiques; les filles et les femmes prostituées. *Donne pubbliche.* V. Putain. — Lieux publics; les lieux où tout le monde a droit d'aller, comme les Eglises, les marchés, les foires, les promenades, etc. *Luoghi pubblici, o del comune.* — Public, signifie aussi, qui est manifeste, qui est connu de tout le monde, qui est répandu parmi le peuple. *Pubblico ; noto ; palese ; notorio ; manifesto.* — En public, adv. En présence de tout le monde, à la vue de tout le monde. *In pubblico ; in vista di tutti.*

PUBLICAIN, s. m. parmi les Romains, on appelloit ainsi les Fermiers des deniers publics. Les gens de cette profession étoient odieux parmi les Juifs. *Pubblicano ; publicano ; gabelliere.* — Aujourd'hui, fam. on appelle Publicains, les traitans et les gens d'affaires; mais alors il se dit toujours en mauvaise part. V. Traitant.

PUBLICATION, s. f. Action par laquelle on rend une chose publique et notoire. *Publicazione ; pubblicazione ; promulgazione ; pubblicamento ; palesamento ; manifestamento.* — En parlant d'un livre, on dit, qu'on en a défendu la publication, pour dire, qu'on en a défendu la vente. Il se dit presque toujours de ce qui se fait par autorité publique. *Pubblicazione ; edizione d'un libro.*

PUBLICISTE, s. m. Celui qui écrit ou qui fait des leçons sur le droit public. *Pubblicista.*

PUBLICITÉ, s. f. Notoriété. *Pubblicità ; publicità ; notorietà.*

PUBLIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PUBLIER, v. a. Rendre public et notoire. *Pubblicare ; promulgare ; divolgare ; bucinare ; bandire ; disfamare.* Publier un livre. *Dare alla luce ; stampare ; pubblicare un libro.*

PUBLIQUEMENT, adv. En public, devant tout le monde. *Pubblicamente ; pubblicamente ; in pubblico ; apertamente ; palesemente.*

PUCE, s. f. Sorte d'insecte qui s'attache principalement sur la peau des hommes, des chiens, etc. *Pulce.* — On dit prov. qu'un homme a la puce à l'oreille, pour dire, qu'il est inquiet touchant le succès de quelque affaire. On dit dans le même sens, mettre la puce à l'oreille. *Mettere, o entrare una pulce nell' orecchio ; Dare un grattacapo.* — Herbe aux puces. V. Psyllium.

PUCEAU, s. m. Garçon qui n'a jamais connu de femme. Il ne se dit guère qu'en plaisanterie. *Zitello.*

PUCELAGE, s. m. L'état d'un homme qui n'a point connu de femme, et d'une femme qui n'a point connu d'homme. Il est du style fam. et un peu libre. *Virginità ; pulcellaggio.* — Pucelage. *T. de Conchyl.* Cauris des Maldives: coquille ou monnoie de guinée. *Porcellana.*

PUCELLE, s. f. Fille qui n'a point connu d'homme. Il est du style fam. *Pulcella ; pulzella ; vergine ; zitella ; tosa.* — Pucelle, poisson qui ressemble à l'alose, mais qui est moins grand et moins bon. *Sorta di pesce.*

PUCERON, s. m. Sorte de vermine qui s'engendre dans quelques légumes et dans quelques arbustes. *Baccherozzolo.*

PUCHEUX, s. m. *T. de Corderie, etc.* Espèce de grande cuillier qui n'est quelquefois qu'un petit bacquet emmanché au bout d'une perche. *Cucchiara.*

PUCHOT, s. m. T. de Mar. V. Trombe.

PUDEUR, s. f. Honnête honte, mouvement excité par l'appréhension de ce qui blesse ou peut blesser l'honnêteté et la modestie. *Pudore ; modestia ; verecondia ; onesta vergogna ; onesto rossore ; erubescenza.* — Certaine timidité, certaine retenue qu'on remarque en quelques personnes, lorsqu'elles paroissent en public, ou devant les gens à qui elles doivent du respect. *Timidità ; rossore.* — On dit, qu'il faut épargner, qu'il faut ménager la pudeur de ceux qui écoutent, pour signifier, qu'il faut prendre garde à ne rien dire qui soit contraire à la pudeur. *Non bisogna offendere la verecondia di coloro che ascoltano.* — On dit aussi, qu'il faut épargner la pudeur de quelqu'un, pour dire, qu'il faut éviter de le faire rougir par des louanges données en face. *Non bisogna far arrossire, lodando in faccia una persona.*

PUDIBOND, ONDE, adj. Qui a une certaine pudeur naturelle. Il n'a guère d'usage qu'en quelques phrases; et il ne se dit que dans le style fam. et par plaisanterie. *Vergognoso ; verecondo.*

PUDICITÉ, s. f. Chasteté. *Pudicizia ; castità ; onestà.*

PUDIQUE, adj. de t. g. Chaste et modeste dans les mœurs, dans les actions et dans les discours. Il n'a guère d'usage que dans la Poésie et dans le style soutenu. *Pudico ; casto ; onesto.*

PUDIQUEMENT, adv. D'une maniere pudique. *Pudicamente ; castamente ; onestamente.*

PUER, v. n. Sentir mauvais. Ce verbe n'a d'usage qu'à l'infinitif, au présent; à l'imparfait et au futur de l'indicatif, et au futur du subjonctif. *Puzzare ; putire ; fetere ; aver cattivo odore.* — On dit fig. et prov. d'un homme qui sent fort mauvais, qu'il put comme un rat mort, comme un bouc, comme une charogne, comme la peste. *Puzzare come una carogna.* — Il se construit quelquefois à la manière des verbes actifs. Ainsi on dit, qu'un homme put le vin, pour dire, qu'il sent extrêmement le vin. *Puzzar di vino.* — On dit qu'une chose put le musc, pour dire, qu'il a une odeur de musc excessive et incommode. La même chose se dit de toutes les bonnes odeurs, lorsqu'elles sont trop violentes. *Puzzare forte ; saper di muschio a d'altro odor troppo acuto.* — On dit d'un homme dégoûté de viande, de vin, etc. que la viande lui put, que le vin lui put. *La carne, il vino gli fa nausea, egli n'è disgustato ; gli fa noja.* Et fig. dans le même sens, le jeu, la danse, la comédie lui puent, pour dire, qu'il est rebuté, qu'il est dégoûté de ces sortes de plaisirs. *Il giuoco, il ballo, il teatro gli son venuti a noja ; egli n'è disgustato.* — On dit prov. quand on se trouve obligé de nommer quelque chose de puant ou de sale, paroles ne puent point. Dans la même occasion, on dit aussi prov. au singulier, parole ne put point. *Le parole non puzzano.*

PUERIL, ILE, adj. Qui appartient à l'âge qui suit l'enfance. Il n'a guère d'usage au propre que dans ces phrases: Age puéril, qui se dit de l'âge qui suit immédiatement l'enfance. *Età puerile ; età fanciullesca.* Et civilité puérile, qui est le titre d'un vieux livre, fait pour apprendre aux enfans les devoirs de la civilité. *Il galateo.* — On dit fam et par plaisanterie, qu'un homme n'a pas lu la civilité puérile, pour dire, qu'il manque aux devoirs le plus communs de la civilité. *Egli non ha letto il galateo, non sa il galateo.* — Par exthension; ce qui tient de l'enfant, soit dans le raisonnement, soit dans les actions, et ce qui est frivole. Il ne se dit qu'en parlant d'un homme fait. *Puerile ; fanciullesco ; bambinesco ; da ragazzo.*

PUERILEMENT, adv. d'une manière puérile. *Puerilmente ; fanciullescamente ; da ragazzo.*

PUÉRILITÉ, s. f. Ce qui tient de l'enfant, soit dans le raisonnement, soit dans les actions. Il ne se dit qu'en parlant d'un homme fait. *Puerilità ; bambinaggine ; fanciullaggine ; bambineria ; puerizia ; semplicità.*

PUFFIN, s. m. *T. d'Ornithol.* Oiseau qui surpasse en grosseur le pigeon domestique. Le dessus de son corps est noir et le dessous est blanc. Il reste toute la journée sur les eaux, et ne retourne dans son nid qu'à la nuit. *Puffino, o procellaria equinoziale ;* vulg. *Berta maggiore.*

PUGILAT, s. Combat à coup de poings qui étoit en usage dans les anciens Gymnases. *Pugillato ; la guerra, il giuoco delle pugna.*

PUINE, s. m. Arbrisseau qui est censé mort-bois. *Arboscello di macchia.*

PUINÉ, ÉE, adj. Cadet, qui est né depuis un de ses frères ou une de ses sœurs. *Cadetto.* Il est aussi subst. C'est mon puiné. Dans la conversation, on se sert plus ordinairement du mot Cadet. V.

PUIS, adv. de temps. Ensuite. *Poi ; dopo ; dipoi ; poscia ; appresso ; quindi ; in seguito.* — On dit fam. par interrogation: et puis? pour dire, et bien, qu'arrivera-t-il, que s'ensuivra-t-il, que fera-t-on après? ou, qu'en arriva-t-il, que s'ensuivit-il? *E poi?*

PUISAGE, s. m. *T révoux.* Action de puiser. *Attignimento ; l'attignere.*

PUISARD, s. m. Espace de puits pratiqué pour faire écouler les eaux. *Smaltitojo.*

PUISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

PUISELLE, s. f. *T. de Chandel.* Grande cuillier dont les Chandeliers se servent pour transvaser le suif d'un vaisseau dans un autre. *Cucchiajone da travasare il sego.*

PUISER, v. n. Prendre de l'eau avec un vaisseau qu'on plonge dans une rivière, dans une fontaine, etc. *Attiggere, cavar, tirar acqua.* — On dit prov. et fig. qu'il ne faut point puiser aux ruisseaux quand on peut puiser à la source, pour donner à entendre que tant qu'on peut, il faut essayer de remonter jusqu'à l'origine des choses pour en être bien instruit. *Non conviea arrestarsi a' ruscelli, ma bisogna andare alla sorgente.* — On dit fig. qu'un homme a puisé dans la source, dans les sources, pour dire, qu'il a lu les Auteurs originaux sur les matières dont il traite. *Egli ha cavato dalle sorgenti ; è ito alle sorgenti ; egli attigne alle fonti.*

PUISOIR, s. m. *T. de Salpétriers.* Instrument fait en forme de grande cuillier, qui sert à tirer des chaudières l'eau des cuites, lorsqu'elle a suffisamment bouilli, et qu'elle est en état de se crystaliser. *Cucchiaja.*

PUISQUE, Conjonction servant à marquer la cause, le motif, la raison par laquelle on agit. *Giacchè ; poichè ; dachè ; da che* Quelquefois on sépare le que de puis Puis donc que vous le voulez. *Poichè volete così.*

PUISSAMMENT, adv. Avec pouvoir, avec force, d'une manière puissante. *Potentemente ; vigorosamente ; possentemente efficacemente, gagliardamente.* — Quelquefoi il signifie, Beaucoup, Extrêmement. V.

PUISSANCE, s. f. Pouvoir, autorité *Potenza ; possa ; possanza ; podestà ; potest autorità ; potere.* — On dit, qu'un fils est e puissance de père et de mère, pour dire qu'il ne peut disposer de rien sans le consen tement de son père et de sa mère. *Figli che è sotto la potestà paterna.* Et qu'une fem me est en puissance de mari, pour dire qu'elle ne peut contracter, ni disposer d rien sans être autorisée de son mari. *Donn che è sotto la potestà del marito.* — On ap pelle puissance paternelle, l'autorité du pèr sur le fils; selon le Droit Romain. *L'autor tà ; la potestà paterna.* — Puissance du glaive l'autorité de condamner à mort, qui résid dans la personne du Souverain. *La potes della spada, o sia il gius di morte, di conda nar a morte.* — Puissance des clefs; le po voir de lier et de délier, donné par Jesu Christ à son Eglise, en la personne de

Pierre et en celle de ses Apôtres. *Podestà delle chiavi.* — De notre pleine puissance, formule dont le Roi se sert en certaines Lettres patentes. De notre certaine science, pleine puissance et autorité royale. *Di nostra certa scienza, pieno potere e autorità reale.* — Puissance, se prend pour domination, empire. *Potenza; potere; impero; signoria; dominio.* Les Grecs furent soumis à la puissance des Romains. *I Greci furono assoggettati al poter de' Romani.* — Puissance; Etat souverain. *Potenza.* Toutes les Puissances de l'Europe sont entrées dans ce traité. *Le Potenze dell' Europa, ec.* — Les Etats-Généraux des Provinces-Unies prennent le titre de Hautes-Puissances. Et les Etats particuliers de chacune des sept Provinces prennent le titre de Nobles Puissances. *Potenze.* — Puissance, se dit aussi de ceux qui possèdent les premieres dignités de l'Etat. Et alors il se met toujours au pluriel. *Prime dignità ecclesiastiche.* — Puissances, au pluriel, est le nom d'une Hiérarchie des Anges. *Potestà; potestadi.* — Puissance, en parlant de certains remèdes, se dit de la vertu qu'on leur attribue. *Possanza; possa; virtù; forza.* L'aimant a la puissance d'attirer le fer. *La calamita ha la virtù d'attrarre il ferro.* On dit plus communément, la vertu, la propriété. *La virtù; la proprietà.* — Puissance, T. de Philos. Ce qui est opposé à acte, et qui peut se réduire en acte. Ainsi un gland est un chêne en puissance, parce qu'un gland peut devenir un chêne. *Potenza.* — T. de Mécan. Ce qui agit pour surmonter un poids. *Potenza; forza motrice.* — T. de Mathém. Les différens degrés auxquels on élève une grandeur en la multipliant toujours par elle-même. *Potenza; grado.* — Puissance; signifie aussi, faculté. *Potenza dell' anima; facoltà.* — Au Trictrac, prendre son coin par puissance; diminuer un point sur chacun des deux dés que l'on a amenés, et par ce moyen prendre son coin. On ne prend son coin par puissance, que lorsqu'on le prend le premier. *Esser il primo a prender l'angolo tavoliere.* — Toute-puissance; puissance sans bornes. Il ne se dit que de Dieu. *Onnipotenza.*

PUISSANT, ANTE, adj. Qui a beaucoup de pouvoir. *Potente; possente.* — Qui est capable de produire un effet considérable. *Potente; possente; poderoso; gagliardo; forte; efficace.* Il a allégué de puissantes raisons; lever une puissante armée. *Egli ha prodotto forti, efficaci ragioni; mettere in campo un poderoso esercito.* — Haut et puissant Seigneur, haute et puissante Dame, très-puissant Seigneur, très-haute et très-puissante Dame; titres que l'on donne dans les actes et dans les monumens publics aux grands Seigneurs, aux personnes d'une qualité relevée. *Alto e potente Signore; alta e potente Dama, ec.* — Très-haut et très-puissant Prince, très-haute et très-puissante Princesse, titres qu'on donne dans les actes et dans les monumens publics, aux Princes et aux Princesses. *Altissimo, e potentissimo Principe, ec.* — Puissant, se dit quelquefois d'un homme, pour signifier, riche, extrêmement riche. *Ricchissimo; facoltosissimo; opulente.* — Robuste et de taille grande, grosse, avantageuse. Alors on le joint ordinairement à quelque terme qui le détermine à la taille et à la force. *Gagliardo; robusto; vigoroso; forte.* — On dit de même en parlant d'une femme qui est devenue trop grasse, qu'elle est devenue puissante. *Ella è ingrassata di troppo.* — Puissant, s'emploie aussi au subst. mais il n'a guère d'usage qu'en cette phrase du style de la Chaire: Les puissans du siècle, pour dire, les grands du siècles. *I potenti del secolo.* — Tout-puissant, toute-puissante, adj. Qui peut tout. *Omnipotente.* — On dit par exagération, qu'un homme est tout-puissant, pour dire, qu'il a un très-grand pouvoir, un très-grand crédit. *Che può molto, che può ottener ciò che vuole.* — Tout-puissant, se dit aussi quelquefois au subst. mais il ne se dit que de Dieu seul. *L'Onnipotente.*

PUITS, s. m. Trou profond, creusé de main d'homme, ordinairement revêtu de pierre en dedans, et faits exprès pour en tirer de l'eau. *Pozzo.* — On appelle puits perdu, un puits dont le fond est de sable, où les eaux se perdent. *Pozzo che non ritiene l'acqua.* — On dit prov. et fig. qu'il faut puiser tandis que la corde est au puits, pour dire, qu'il faut profiter de l'occasion. *Conviene approfittarsi dell' occasione.* — On dit aussi prov. et fig. d'un homme fort secret, que ce qu'on lui dit tombe dans un puits. Et en ce sens-là, on dit d'un homme, c'est un puits, pour signifier, qu'il est impossible de le faire parler sur les choses qu'il doit cacher. *Uomo segreto.* — On dit fig. et fam. d'un homme extrêmement savant, c'est un puits de science. *Un' arca di scienza.* — On appelle puits, en termes de Guerre, des trous creusés au-devant d'une circonvallation d'un autre retranchement, et que l'on recouvre ordinairement de branches et de terre, pour y faire tomber la Cavalerie qui voudroit s'en approcher. *Fosse; buche.* — Creux très-profond en terre, qu'on fait dans un siége, pour découvrir et pour éventer les mines des assiégeans. *Pozzo.* — *T. de Mar.* Espace fait exprès à fond de cale, pour puiser l'eau qui entreroit dans le vaisseau avec abondance, et qu'on ne pourroit vider avec les pompes. *Sentina.* — *T. de Jardin.* Ornement rond dont on se sert dans les plates-bandes coupées des parterres, pour y former des passages. *Cerchio.*

PULICAIRE, s. f. *T. de Bot.* Psyllium. V.

PULLULER, v. n. Multiplier en abondance, en peu de temps. Il se dit proprement des plantes et des herbes. *Pullulare; pullolare; germogliare; germinare; pollonare; mettere.* — Il se dit aussi quelquefois des insectes. *Pullulare; nascere.* — Il se dit fig. des hérésies, des erreurs; et de toutes les opinions dangereuses qui se répandent facilement parmi les peuples. *Pullulare, germogliare.*

PULMONAIRE, s. f. Plante propre aux maladies du poumon. On l'appelle aussi, Consoude, V. — Espèce de mousse qui s'attache sur les troncs des chênes ou des hêtres, et quelquefois sur les pierres. Celle de chêne est employée en Médecine, comme rafraîchissante, dessicative, vulnéraire, astringente et utile dans les affections du poumon. *Polmonaria.*

PULMONAIRE, adj. de t. g. Qui appartient au poumon. *Polmonare.*

PULMONIE, s. f. Maladie du poumon. *Polmonea, o polmonia.*

PULMONIQUE, s. et adj. de t. g. Qui est malade du poumon, qui a les poumons affectés. *Che non ha sani, o che ha guasti i polmoni.*

PULPE, s. f. T. de Botan. Substance médullaire ou charnue des fruits. *Polpa delle frutta.*

PULSATIF, IVE, adj. T. de Méd. Se dit d'un battement douloureux qui accompagne ordinairement les inflammations. *Pulsatorio.*

PULSATILLE, s. f. *T. de Botan.* Plante qui croît aux lieux pierreux, incultes, secs, montagneux. On la cultive aussi dans les jardins, pour la beauté de sa fleur. *Pulsatilla.*

PULSATION, s. f. T. Didact. Il n'a guère d'usage que pour signifier le battement du pouls. *Pulsazione; battimento del polso.* — *T. de Phys.* Cette impression dont un milieu est affecté par le mouvement de la lumière, du son, etc. *Pulsazione.*

PULSILOGE, s. m. *T. de Méd.* Discours, représentation. etc. par lequel on a désigné un instrument propre à représenter les différentes modifications du pouls. *Pulsilogio.*

PULVE'RIN, s. m. Poudre à canon très-fine, et plus menue que la poudre ordinaire, dont on se sert pour amorcer les armes à feu. *Polverino.* — Espèce de poire où l'on met cette sorte de poudre. *Vaso dove si tiene il polverino.*

PULVE'RISATION, s. f. Action de pulvériser, ou l'effet de cette action. *Polverizzazione; polverizzamento.*

PULVE'RISE', ÉE, part. V. le verbe.

PULVE'RISER, v. a. Réduire en poudre. *Polverizzare; polverezzare; far polvere.* — fig. Détruire entiérement. *Distruggere; annientare; dissipare; vincere; ridurre in polvere.*

PUMICIN, s. m. Huile de palme. *Olio di palma.*

PUNAIS, AISE, adj. Qui rend par le nez une odeur infecte, et qui est presque privé du sentiment de l'odorat par le défaut de l'organe. *Puzzolente; fetente; putente; puzzoso.* — Il se prend aussi subst. C'est un punais. *Uomo cui pute il fiato.*

PUNAISE, s. f. Sorte d'insecte et de vermine de figure plate, qui s'engendre ordinairement dans les bois de lit, et qui sent très-mauvais. *Cimice.*

PUNAISIE, s. f. Maladie du punais. *Puzza; lezzo.*

PUNI, IE, part. V. le verbe.

PUNIR, v. a. Châtier, faire souffrir une peine à quelqu'un pour un crime, pour une faute. *Punire; castigare; gastigare; dar gastigo.*

PUNISSABLE, adj. de t. g. Qui mérite punition. *Degno di castigo, di punizione; punibile; che merita punizione.*

PUNITION, s. f. Châtiment, peine qu'on fait souffrir pour quelque faute, pour quelque crime. *Punizione; punigione; gastigo; gastigatojo; gastigatura; punimento.* — On dit, qu'un malheur, qu'un accident est arrivé à un homme par punition de Dieu, par punition divine, que c'est une punition de Dieu, pour dire, que c'est Dieu qui lui a envoyé cette disgrace pour le châtier, pour le corriger. *Per divin castigo; per punizione da Dio mandata.*

PUPILLAIRE, adj. de t. g. T. de Prat. Qui appartient au pupille. *Pupillare; di pupillo.* — En termes de Droit Romain, et dans les pays de Droit écrit, on appelle, substitution pupillaire, celle dont le pere greve son fils, pour ne durer que jusqu'à la puberté. *Sostituzion pupillare.*

PUPILLARITE', s. f. T. de Droit. Le temps qu'un enfant est pupille, et sous la conduite d'un tuteur, c'est-à-dire, jusqu'à son émancipation, qui se peut faire à quatorze ans pour les garçons, et à douze pour les filles. *Il tempo della tutela, o in cui un fanciullo è in età pupillare.*

PUPILLE, s. m. et f. Enfant en bas-âge qui a perdu son pere et sa mere, ou l'un des deux, et qui est sous la conduite d'un tuteur. *Pupillo.* — Il se dit quelquefois d'un jeune enfant par relation à son Gouverneur. *Allievo; alunno.*

PUPILLE, s. f. *T. d'Anat.* Partie de l'œil que l'on appelle plus communément prunelle. *Pupilla.*

PUPITRE, s. m. Sorte de machine ou de meuble dont on se sert pour écrire plus commodement, ou pour poser des livres d'une certaine grandeur, dans une situation commode pour être lus. *Leggio.*

PUR, PURE, adj. Qui est sans mélange, sans mixtion. *Puro; schietto; pretto; semplice; mero.* — En parlant de quelque drogue dangereuse à prendre, on dit, que c'est du poison tout pur, pour dire, que c'est véritablement du poison. *Gli è puro e pretto veleno; un vero veleno.* — Pur, se dit aussi pour mieux marquer la vraie nature, l'essence des êtres dont on parle. *Puro; pretto; semplice.* Les astres ne sont que pure matière; les Anges sont de purs esprits. *Gli astri non sono che pura, che semplice materia; gli Angioli sono puri spiriti.* Dans ces phrases, l'adjectif se met ordinairement avant le substantif. — Pur, se dit encore des choses morales, et se joint avec

le substantif, tant en bien qu'en mal. *Puro; mero; schietto.* — T. de Prat. Obligation pure et simple, promesse pure et simple, main-levée pure et simple, démission pure et simple; une obligation, une promesse, une main-levée, ou démission sans aucune condition, sans aucune restriction ni réserve. *Obbligazione; promessa, ec. pura e semplice, cio è senza condizione, o restrizione.* — En pure perte, adv. Inutilement. Vainement, V. Et l'on dit, en pur don, en parlant d'un don qui n'engage à quoi que ce soit, et qui est fait sans aucune condition. *Puro e mero dano.* — Pur, se dit aussi des choses morales, pour en marquer l'excellence. *Puro; purgato; santo; incontaminato; eccellente.* Une foi vive et pure. Il prêche une doctrine pure: un cœur pur. *Una fede viva e pura. Egli predica una dottrina pura; un cuor puro, mondo, illibato.* — Pur, se dit encore, en matière de style, pour marquer la propriété des termes, et la régularité de la construction. *Puro; terso.* — Pur, signifie aussi, sans tache, sans souillure. *Puro; purificato; immaculato; mondo.* Victime pure. *Vittima immaculata, pura.* — Pur, signifie aussi, chaste. *Puro; casto; mondo.* Vierge très-pure. *Vergine purissima, illibatissima.* — Pur, en termes de Blason, se dit des armoiries qui ne consistent qu'au seul émail du champ de l'écu, sans aucune pièce héraldique. On dit aussi, plein, dans le même sens. *Puro.* — A pur et à plein, adv. Entièrement et sans aucune condition, sans aucune réserve. *In intiero; assolutamente; pienamente.*

PUREAU, s. m. *T. de Maçon.* La partie de la tuile et de l'ardoise qui demeure découverte après avoir été posée sur le toit. *Quella parte dell' embrice, tegola o lavagna che rimane scoperta.*

PURE'E, s. f. Le suc tiré des pois ou autres légumes de cette espèce, cuits dans de l'eau. *Sugo di piselli; lenticchie o simili cotti e spremuti in un pannolino.* — On appelle aussi purée, un potage à la purée. *Zuppa, o minestra fatta col suga di piselli, ec.*

PUREMENT, adv. Il a différentes significations, selon les différentes phrases où il est employé. Vivre purement; vivre d'une manière pure et innocente. *Vivere puramente, innocentemente; menar una vita pura, illibata, innocente.* Ecrire purement; écrire avec une grande pureté de style. *Scrivere purgatamente, o in istile puro, terso, purgato.* Et l'on dit, qu'un homme a fait une chose purement par plaisir, pour dire, par pur plaisir et sans autre vue que de se divertir, seulement pour se divertir. *Puramente per piacere; per puro diletto; per semplice divertimento.* — Purement et simplement; uniquement, sans réserve et sans condition. *Unicamente; senza riserva, e senza restrizione.*

PURETE', s. f. Qualité par laquelle une chose est pure et sans mêlange. *Purità; purezza.* — Pureté de diction; l'exactitude dans le choix des termes et des phrases propres. *Purità; purezza d'espressione; scelta delle parole.* — Pureté de style; l'exactitude dans l'emploi et dans l'arrangement de ces mêmes termes et de ces mêmes phrases. *Purità, purezza di stile.* — On dit, d'une façon de parler impropre, qu'elle est contre la pureté de la Langue, contre la pureté du langage. *Contrario alla purezza della favella.* — Pureté, se dit aussi des choses morales, et signifie, innocence, droiture, intégrité. *Purità; integrità; innocenza; rettitudine, ec.* — On dit encore, pureté de foi, pureté de doctrine. *Purità di fede, di dottrina.* — Quand ce terme est employé absolument, il signifie plus particulièrement chasteté. *Purità; castità.*

PURETTE, s. f. *T. d'Hist. nat.* C'est un sable ferrugineux qui se trouve sur les bords de la mer, dans le voisinage de Gênes. *Puretta.*

PURGATIF, s. m. Remède qui purge. *Purgante.*

PURGATIF, IVE, adv. Qui a la faculté de purger. *Purgativo; solutivo; evacuativo; evacuante.* — En style de Spiritualité, on appelle, la vie purgative, cette manière de vivre, qui tend à purger l'ame des mauvaises habitudes. *La vita purgativa.*

PURGATION, s. f. Evacuation par le moyen d'un remède qui purge. *Purga; purgazione; purgagione.* — Il signifie plus ordinairement, le remède que l'on prend pour se purger. *Purga; purgagione; medicina.* Purgation fort douce. *Purghetta.* — Purgations au pluriel, l'évacuation de sang que les femmes ont ordinairement tous les mois jusqu'à un certain âge. *Purghe; purgagioni; purgazioni; mestrui; mesi.* — Purgation canonique, terme de l'ancienne Jurisprudence canonique; action par laquelle un accusé se justifie devant le Juge ecclésiastique, selon les formes prescrites par les Canons. *Purgazione; giustificazione canonica.* — Purgation des passions, T. de l'Art poétique; destruction ou modération des passions, à laquelle Aristote et ses Sectateurs prétendent que doit tendre le Poëme dramatique. *Purgazione delle passioni.*

PURGATOIRE, s. m. Lieu où les ames de ceux qui meurent en grace, vont expier les péchés dont ils n'ont pas fait une pénitence suffisante en ce monde. *Purgatorio.* — fig. Faire son purgatoire en ce monde; avoir beaucoup à souffrir. *Fare il suo purgatorio in questo mondo; vivere in gran travaglio.*

PURGE', E'E, part. V. le verbe.

PURGEOIRS, s. m. T. *d'Archit.* Bassins chargés de sables, par où les eaux des sources passent, et où elles se purifient avant que d'entrer dans les canaux. *Smaltitoj.*

PURGER, v. a. Purifier, nettoyer, ôter ce qu'il y a de grossier, d'impur, de superflu, de malfaisant dans le corps, par des remèdes pris ordinairement par la bouche. *Purgare; nettare; evacuare.* — On dit aussi, cette drogue purge la bile, pour dire, chasse la bile. *Quell' ingrediente purga, evacua, caccia via la bile.* — On dit, qu'un Médecin a purgé un malade, pour dire, qu'il lui a fait prendre une médecine, une purgation. *Purgare un ammalato; dargli medicina.* Et, qu'un homme s'est purgé, pour dire, qu'il a pris une purgation. *Purgarsi; pigliar medicamento purgativo.* — Purger l'état de voleurs, de vagabonds, etc. purger sa maison de fripons; chasser les voleurs, les vagabonds d'un Etat, les valets fripons d'une maison. *Purgare; nettare; sbrattar lo Stato di ladri, di vagabondi, ec. purgar la propria casa da bricconi.* — Purger son bien de dettes; acquitter toutes ses dettes, en sorte que ce qui reste de bien, soit net et liquide, *Liberarsi da tutti i debiti; pagar tutti i suoi debiti.* — On dit, en termes de Palais, qu'un décret purge toute sorte d'hypothèques, pour dire, que quand le décret est scellé, les hypothèques qui n'y ont pas été comprises, sont de nul effet. *Decreto che purga, che libera da ogni sorta d' ipoteca.* — On dit, en matiere criminelle, purger la contumace; et cela se dit d'un homme, qui après avoir été condamné par contumace, se constitue prisonnier pour se justifier. *Purgare la contumacia.* — Purger la mémoire d'un mort; le déclarer juridiquement innocent du crime pour lequel il avoit été condamné. *Purgare la memoria d'un defunto.* — Se purger d'un crime; faire connoître qu'on est innocent. *Purgarsi; giustificarsi.* Se purger par serment; se justifier devant les Juges, en jurant qu'on est innocent. *Purgarsi; giustificarsi per via di giuramento.* — Purger sa conscience; ne rien souffrir sur sa conscience qu'on se puisse reprocher. *Purgare; purificare; nettare; mondare la conscienza.* — Purger son esprit de toute sorte d'erreurs, de préjugés; se défaire de toute sorte d'erreurs, de préjugés. *Purgarsi; disfarsi d'ogni sorta d'errore, ec.* — Purger les passions; terme de l'Art poétique; détruire; modérer les passions. *Purgare; distruggere, o moderar le passioni.*

PURGERIE, s. f. *T. de Raffin. de sucre.* Lieu où l'on met les formes de sucre pour les blanchir. *Luogo dove s'imbianchisce lo zucchero.*

PURIFICATION, s. f. Action de purifier. En parlant des métaux, il se dit de l'action par laquelle on ôte ce qui s'y trouve d'impur et d'étranger. *Purificazione; depuramento.* — On dit de même, la purification du sang. *Depuramento, purificazione del sangue.* — Purification, est aussi l'action que le Prêtre fait à la Messe, lorsqu'après avoir pris le précieux sang de Notre-Seigneur, immédiatement avant l'ablution, il prend du vin dans le calice. *Purificazione.* — Purification, se dit encore des cérémonies par lesquelles on se purifioit dans la Loi de Moïse. On les appelloit, purifications légales. *Purificazioni legali.* — Purifications, se dit particulièrement d'une Fête que l'Eglise célèbre en l'honneur de la sainte Vierge, et en mémoire de ce qu'elle se soumit, comme les autres femmes, à la cérémonie légale de la Purification, après ses couches. On appelle vulgairement cette Fête, la Chandeleur, V.

PURIFICATOIRE, s. f. Linge dont les Prêtres se servent à l'Autel pour essuyer le Calice après la Communion. *Purificatojo.*

PURIFIE', ÉE, part. V. le verbe.

PURIFIER, v. a. Rendre pur, ôter ce qu'il y a d'impur, de grossier et d'étranger. *Purificare, purgare; depurare.* — Purifier le cœur, purifier les intentions; en retrancher tout ce qu'il peut y avoir de contraire à la vertu, à l'innocence et à la droiture. *Purificare il cuore; rettificare, purificar le intenzioni.* — Les Orateurs chrétiens disent quelquefois, en s'adressant à Dieu, Seigneur, daignez purifier mes lèvres, pour dire: faites en sorte que mes discours soient purs et salutaires. *Signore, purgate, purificate le mie labbra.* — Purifier la Langue, purifier le style; en ôter les défauts. *Purgar la Lingua, lo stile.* — v. r. Devenir pur. *Purificarsi; divenir puro.* — On disoit, en parlant des cérémonies de la Loi Judaïque, se purifier pour dire, faire ce qui étoit ordonné pour les purifications légales. *Purificarsi.* — On dit aussi fig. que le cœur, que les mœurs, que le style se purifient pour dire, que le cœur, les mœurs, le style deviennent plus purs qu'ils n'étoient. *Il cuore, i costumi lo stile si depurano, si purgano.*

PURISME, s. m. Défaut de celui qui affecte trop la pureté du langage. *Affettazione nel parlar troppo purgato.*

PURISTE, s. m. Celui qui affecte la pureté du langage, et qui s'y attache trop scrupuleusement. *Colui che affetta una favella troppo purgata.* En Italie, ceux qui sont du parti contraire de la crusca, diroient *un Cruscante.*

PURITAINS, s. m. pl. Nom qui a été donné particulièrement aux Presbytériens rigides d'Angleterre, qui se piquent d'une Religion plus pure. *Puritani.*

PURPURIN, INE, adj. Qui approche de la couleur de pourpre. *Porporino; purpureo vermiglio.*

PURPURINE, s. f. Bronze moulu qu'on s'applique à l'huile et au vernis. *Porporina.*

PURPURITES, s. f. pl. *T. d'Hist. nat.* Nom que l'on donne aux coquilles de mer, appellées pourpres, lorsqu'elles sont pétrifiées, ou fossiles. *Porpore fossili.*

PURULENT, ENTE, adj. T. de Méd. Qui est mêlé de pus. *Marcioso; putredinoso putrido; pieno di marcia.*

PUS, s. m. Sang corrompu, matière corrompue qui se forme dans les parties où il y a inflammation, contusion, plaie, etc. *Marcia marciume; puzza.* — Les Médecins, les Chirurgiens disent, que le pus est louable, quand il est blanc et qui ne sent point mauvais.

Marcia bianca e che non pute.

PUSILLANIME, adj. de t. g. Qui manque de cœur, qui a l'ame foible et timide. *Pusillanimo; timido; rimesso; di poco animo.* Il est aussi subst. *Un pusillanimo.*

PUSILLANIMITE', s. f. L'âcheté, manque de courage; petitesse, bassesse de cœur. *Pusillanimità; timidità, debolezza d'animo.*

PUSTULE, s. f. Petite tumeur qui s'élève sur la peau, et qui est pleine d'une matière âcre et corrompue. *Pustula; pustola; cosso; bolla.* Les pustules de la petite vérole. *Le bolle del vajuolo.*

PUTAIN, s. f. T. d'injure et mal-honnête, qui se dit d'une fille ou d'une femme prostituée. *Puttana; bagascia; baldracca; meretrice; cialtrona; cortigiana; buldriana; briffalda; carogna; lupa; cagnaccia, vacconaccia; landra; sgualdrina; vacca; donna da partito; femmina da conio; buona roba.*

PUTANISME, s. m. T. mal-honnête. Désordre dans lequel vivent les femmes qui font profession de se prostituer. *Puttaneria; puttania; puttaneggio.* Il se dit aussi du commerce qu'on a avec les femmes prostituées.

PUTASSIER, s. m. T. mal-honnête. Qui est adonné aux femmes de mauvaise vie. *Puttaniere; bordelliere.*

PUTATIF, IVE, adj. Qui est réputé être ce qu'il n'est pas. Il n'est guère en usage qu'en parlant de S. Joseph, que l'on appelle le père putatif de Notre Seigneur, parce qu'il étoit réputé en être le père. *Il padre putativo di Nostro Signor.*

PUTOIS, s. m. Animal sauvage de poil noir, assez semblable d'ailleurs à la fouine, et dont la peau sert à faire des fourrures. *Puzzola.*

PUTRÉFACTION, s. f. Action par laquelle un corps se pourrit. *Infracidamento; putrefazione; marcigione.* — Etat de ce qui est putréfié. *Putrefazione; putredine; corruzione.*

PUTRÉFAIT, AITE, adj. Corrompu, infect, puant. Il n'a guère d'usage qu'en termes de Médecine. *Putrefatto; putrido, morcio; fradicio; fracido; corrotto.*

PUTRÉFIÉ', ÉE, part. V. le verbe.

PUTRÉFIER, v. a. Corrompre, faire pourrir. *Putrefare; corrompere; infracidare; far divenir putrido, o fracido; guastare.* — v. r. Se corrompre, se pourrir. Il s'emploie plus ordinairement dans le Didactique. *Putrefarsi; putridirsi; corrompersi; infracidare, imputridire.; venir a corruzione.*

PUTRIDE, adj. de t. g. Accompagné de pourriture. *Putrido.*

PYCNOSTYLE, s. m. *T. d'Archit.* Espace trop serré entre deux colonnes. *Spazio tra due colonne troppo stretto.*

PYCNOTIQUE, adj. de t. g. T. de Méd. Il se dit des médicamens propres à condenser les humeurs, et à les rafraîchir en les épaississant. *Che è proprio a condensare e rinfrescare gli umori.*

PYGARGUE, s. m. *T. d'Histoire nat. Ornithol.* Espèce d'aigle fière, cruelle, et de la taille d'un gros coq. *Alieto, o sia aquila pescatrice.*

PYGMÉE, s. m. Petit homme que l'Antiquité a feint n'avoir qu'une coudée de hauteur. *Pigmeo; pimmeo.* — On appelle pygmée, un nain, ou un fort petit homme. *Pigmeo; nano; nanerottolo.*

PYLORE, s. m. T. d'Anat. Orifice inférieur de l'estomac, par lequel les alimens digérés entrent dans les intestins. *Piloro.*

PYLORIQUE, adj. *T. d'Anat.* Il se dit les artères et des veines qui se distribuent au pylore. *Pilorico.*

PYRACANTE, V. Buisson ardent.

PYRAMIDAL, ALE, adj. Qui est en forme de pyramide. *Piramidale.*

PYRAMIDALE, s. f. Plante qui s'élève très-haut, et qui porte de fleurs bleues depuis sa base jusqu'à son sommet. *Piramidale.*

PYRAMIDE, s. f. Corps solide à plusieurs côtés, qui s'élève en diminuant toujours, et qui se termine en pointe. La pyramide diffère de l'obélisque en ce que l'hauteur de l'obélisque est beaucoup plus grande à proportion de sa base, que la hauteur de la pyramide. *Piramide.* — On dit, des pyramides de fruits, en parlant d'une quantité de fruits rangés et élevés les uns sur les autres en forme de pyramide. *Piramide di frutta.* — *T. de Chir.* Pièce essentielle du trépan couronnée. *Piramide del trapano coronatò.*

PYRETHRE, s. m. Plante qui croît sur les côtes de Barbarie. On nous apporte sa racine; qui, étant machée, soulage le mal de dents qui vient de cause froide. Elle a une saveur âcre et brûlante. Elle entre aussi dans la composition de quelques sternutatoires. *Pilatro; piretro.*

PYRÉTIQUES, adj. *T. de Méd.* Médicamens bons contre la fièvre. *Febrifugo.*

PYRIFORME, V. Piriforme.

PYRITE, s. f. Nom d'un minéral qui est ou blanc, ou d'un jaune vif, ou d'un jaune pâle. Il est quelquefois composé de fer et de soufre, et quelquefois d'arsenic et de cuivre. *Pirite.* Les pyrites anguleuses s'appellent quelquefois Marcassites, V.

PYROBOLOGIE, s. f. *T. de Chim.* C'est ainsi que quelques uns nomment la pyrotechnie. V.

PYROFORE, s. m. *T. d'Hist. Grecque.* Nom qu'on donnoit chez les Grecs à des hommes qui marchoient à la tête de l'armée et tenoient dans leurs mains des vases remplis de feu, comme le symbole d'une chose sacrée. *Piroforo o sia portator del fuoco.*

PYROLE, s. f. *T. de Botan.* Plante vulnéraine, l'une des plus célèbres et des plus employées. *Pirola.*

PYROLOGIE, s. f. *Trév.* Quelques uns se servent de ce mot au lieu de Pyrotechnie. *Pirologia; pirotecnia.*

PYROMANCIE, s. f. Divination par le moyen du feu. *Piromanzia.*

PYROMETRE, s. m. *T. de Phys.* Instrument qui sert à mesurer l'action du feu sur les metaux et sur les autres corps solides. *Pirometro.*

PYROPHORE, s. m. Poudre faite avec de l'alun et de la farine, qui a la propriété de s'allumer à l'air. *Polvere che s' accende all' aria.*

PYROTECHNIE, s. f. L'art de se servir du feu. Il se dit plus communément en parlant des feux d'artifice. *Pirotecnia.*

PYROTECHNIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à la pyrotechnie. *Pirotecnico.*

PYROTIQUE, adj. de t. g. Il se dit des remèdes qui cautérisent. C'est un synonyme de Caustique, d'Escarotique, V. ces mots.

PYRRHIQUE, adj. pris. subst. Danse militaire, inventée, dit-on, par Pyrrhus, fils d'Achille. *Ballo di gente armata, e a cavallo, simile alla nostra moresca.*

PYRRHONIEN, ENNE, adj. Qui affecte de douter des choses que les autres regardent comme les plus certaines. *Pirronio; pirronista.* — Il se prend quelquefois subst. C'est un pyrrhonien, *Pirronista.*

PYRRHONISME, s. m. Habitude ou affectation de douter de tout. *Pironismo.*

PYTHAGORICIEN, ENNE, s. et adj. *T. Philos.* Celui, celle qui suit la doctrine de Pythagore. *Pittagorico; pittagorista.*

PYTHAGORICISME, s. m. *Trév.* V. Pythagorisme.

PYTHAGORISME, ou PYTHAGORICISME, s. m. *T. de l'Hist. Philos.* Philosophie de Pythagore. *Pittagorismo.*

PYTHIE, s. f. T. d'Antiq. Nom que les Grecs donnoient à la prêtresse de l'Oracle d'Apollon à Delphes. *Pitonessa, o Fitonissa; Sacerdotessa d'Apollo.*

PITHIQUES, adj. pl. de t. g. T. d'Antiq. Nom des jeux qui se célébroient tous les quatre ans à Delphes, en l'honneur d'Apollon surnommé Pythien, *Pitici.*

PYTHON, (Esprit de) *T. de Théol.* Les Grecs appelloient ainsi les Esprits qui aidoient à prédire les choses futures. *Pitone; fitone spirito indovino.*

PYTHONISSE, s. f. On donnoit dans l'Antiquité, ce nom à certaines Devineresses. *Pitonissa; fitonissa.*

Q

Q, Subs. masc. Lettre consonne, la seizième de l'Alphabet. On ne l'écrit jamais qu'on ne mette un U immédiatement après, si ce n'est dans quelques mots où il est final, comme dans le mot Coq. Et il se prononce alors comme un K.

QUADERNES, s. m. pl. T. du jeu de Trictrac, qui se dit, lorsque du même coup de dès on amène deux quatre. On dit plus ordinairement, Carmes. *Quaderno.*

QUADRAGENAIRE, adj. et subst. de t. g. Qui est âgé de quarante ans. *Quadragenario; che ha quarant' anni; di quarant' anni.*

QUADRAGÉSIMAL, ALE, adj. Appartenant au Carême. Il n'est en usage que dans ces phrases: Jeûne quadragésimal, abstinence quadragésimale. *Digiuno, astinenza quadragesimale, quaresimale.*

QUADRAGÉSIME, s. f. Le Dimanche de la Quadragésime: le premier Dimanche de Carême. *La prima Domenica di Quaresima.*

QUADRAIN, V. Quatrain.

QUADRAN, s. m. V. Cadran.

* QUADRANGLE, s. m. *Vieux T. de Géom.* Figure qui a quatre angles et quatre côtés. *Quadrangolo.*

QUADRANGULAIRE, adj. de t. g. Qui a quatre angles. Il n'est guère en usage que dans cette phrase: Figure quadrangulaire. *Figura quadrangolare; che ha quatro angoli; un quadrangolo.*

QUADRAT, s. m. T. d'Imprim. Petit morceau de fonte, plus bas que la lettre, et de la largeur de trois ou quatre chiffres au moins, qui sert à faire un blanc en imprimant. *Quadrato.* Quadrat de fond. *Margine di getto.*

QUADRAT, adj. *T. d'Astron.* Quadrat aspect, c'est un aspect de planètes distantes l'une de l'autre de la quatrième partie du Zodiaque, c'est-à-dire, de quatre-vingt-dix degrés. *Aspetto quadrato; quadratura.*

QUADRATIN, s. m. *T. d'Imprim.* Petit quadrat de la largeur de deux chiffres *Quadrato tondo.* Et demi-quadratin, qui est seulement de la largeur d'un chiffre. *Quadratino.*

QUADRATIQUE, adj. *T. d'Algèbre.* Equation quadratique, qu'on appelle plus communément équation du second degré, c'est une équation où la quantité inconnue monte à deux dimensions. *Quadrativo.*

QUADRATRICE, s. f. T. de Géom. Courbe inventée par les Anciens, pour parvenir à la quadrature approchée du cercle. *Quadratrice.*

QUADRATURE, s. f. (La première syllabe se prononce Coua.) Réduction géométrique de quelque figure curviligne à un carré. *Quadratura.* — T. d'Astron. Aspect de deux astres, quand ils sont éloignés l'un de l'autre d'un quart de cerle. *Quadratura.* — T. d'Horlog. (On prononce Kadrature.) La quadrature d'une horloge ou d'une montre, est l'assemblage des pièces qui servent à faire aller la répétition, quand la montre ou l'horloge est à répétition. *Quadratura.*

QUADRE, V. Cadre.

QUADRER, v. n. Avoir de la convenance, du rapport. *Quadrare; convenire; affarsi bene; accordarsi; esser proporzionato.*

QUADRIFOLIUM, s. m. Plante qui a quelque ressemblance avec le trefle, mais qui porte sur une même queue quatre feuilles d'un purpurin noirâtre. On la cultive dans les jardins, moins pour sa beauté que pour

ses vertus, qui la rendent excellente pour les fièvres malignes et pourprées. *Sorta di pianta della specie de' trifogli che giova per le febbri maligne.*

QUADRIENNAL, ALE, adj. C'est ainsi que quelques uns écrivent Quatriennal. V.

QUADRIGE, s. m. T. d'Antiq. (La première syllabe se prononce Coua.) Char monté sur deux roues, et attelé de quatre chevaux de front, dont l'usage passa des jeux olympiques aux autres jeux solennels de la Grece et de l'Italie. Cette course étoit la plus noble de toutes. *Quadriga.*

QUADRIJUMEAUX, s. m. *T. d'Anat.* C'est un muscle, ou plutôt l'assemblage de quatre muscles qui servent à tourner la cuisse en-dehors. *Quadrigemini.*

QUADRILATERE, s. m. (On prononce Coua.) T. de Géom. Figure de quatre côtés. *Quadrilatero; che ha quattro lati.*

QUADRILLE, s. f. Troupe de Chevaliers d'un même parti dans un carrousel. *Quadriglia.*

QUADRILLE, s. m. Espèce de jeux d'Hombre qui se joue à quatre. *Quartiglio.*

QUADRILLION, s. m. *T. d'Arith.* Nombre qui contient dix fois cent trillions et qui occupe la seizième place dans une suite horisontale de chiffres. *Quatrillione.*

QUADRINOME, s. m (On prononce Coua.) *T. d'Algèbre.* Grandeur composée de quatre termes. *Quadrinomio.* Il se dit comme binôme, trinôme, etc. de celles qui sont composées de deux, de trois etc. Et en général; polynôme, ou multinôme, des grandeurs composées de plusieurs termes. *Polinomio; multinomio.*

QUADRIPARTI, adj. *Trév.* Partagé en quatre. C'est un célèbre ouvrage de Ptolomée sur l'Astrologie judiciaire. *Quadripartito.*

QUADRIPARTITION, s. f. *T. de Math.* C'est le partage d'une chose en quatre. Ce mot est peu usité. *Quadripartizione.*

QUADRUPEDE, adj. de t. g. (On prononce Coua.) Qui a quatre pieds. Il ne se dit que des animaux, et n'a d'usage que dans le Didactique. *Quadrupede; quadrupedo; di quattro piedi.* Il est plus ordinairement subst. et alors, il est toujours masculin. Les quadrupèdes, les volatiles et les reptiles. *I quadrupedi, i volatili, e i rettili.*

QUADRUPLE, s. m. (Prononcez Coua.) Quatre fois autant. *Quadruplo.* — Il est aussi adjectif; et c'est dans cette acception qu'on dit, que vingt est quadruple de cinq. *Quadruplo.* — On appelloit quadruple, une double pistole d'Espagne. Il se dit présentement d'une pièce de quatre pistoles. *Luigi doppio.*

QUADRUPLE-CROCHE, s. f. *T. de Mus.* Note qui ne vaut que le quart d'une croche, ou la moitié d'une double-croche. *Quatricroma.*

QUADRUPLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

QUADRUPLER, v. a. (On prononce Coua.) Ajouter trois fois autant à un premier nombre. *Quadruplicare; moltiplicar per quadruplo.* — Il est quelquefois neutre, et signifie, être augmenté au quadruple. *Quadruplicarsi; moltiplicarsi per quadruplo.*

QUAI, s. m. Levée ordinairement revêtue de pierres de taille, et faite le long d'une rivière, entre la rivière même et les maisons, pour la commodité du chemin, et pour empêcher le débordement de l'eau. *Strada, che da una parte ha l'acqua, e dall' altra, case.* — On appelle aussi quai, le rivage d'un port de mer, qui sert pour la charge et la décharge des marchandises. *Spiaggia.*

QUAIAGE, V. et écrivez Quayage.

QUAICHE, s. f. Petit vaisseau à un pont. *Sorta di piccola nave che non ha che un ponte.*

QUAKER; ou QUACRE, s. m. (On prononce Kouacre.) Nom qui signifie, trembleur, et qu'on donne à une secte qui a commencé en Angleterre en 1650. *Quacquero.*

QUALIFICATEUR, s. m. Nom qu'on donne en Espagne et en Italie, à ceux des membres du Saint Office, dont la charge est de déterminer, par leur avis, la nature, la qualité, le genre et le degré d'un crime quelconque déféré à ce Tribunal. L'examen des Livres mis à l'index, ou des propositions dénoncées, est aussi de leur ressort. *Qualificatore, esaminatore del Sant' Offizio.*

QUALIFICATION, s. f. Attribution d'une qualité, d'un titre. *Qualificazione.*

QUALIFIÉ, ÉE, part. *Qualificato.* — On dit d'un homme de qualité, qu'il est qualifié, fort qualifié, que c'est une personne qualifiée. *Persona qualificata; uomo di gran condizione.* — *T. de Palais.* Crime qualifié; un crime considérable. *Delitto grave.*

QUALIFIER, v. a. Marquer de quelle qualité est une chose, une proposition. *Qualificare.* — Il s'emploie aussi en parlant des personnes. Qualifier quelqu'un de fourbe, d'imposteur, etc. le traiter de fourbe, d'imposteur. *Trattar da furbo, da impostore; dar del briccone, dell' impostore, ec.* — Attribuer un titre, une qualité à une personne; et dans cette acception, il se construit ordinairement sans de. *Qualificare; dar il titolo di.*

QUALITÉ, s. f. Ce qui fait qu'une chose est telle ou telle, bonne ou mauvaise; grande ou petite, chaude, froide, blanche, noire; etc. *Qualità; natura.* — Il s'emploie aussi dans plusieurs phrases, ou il a la même signification. *Qualità; spezie; sorta; guisa; condizione; natura.* Pour bien juger de la qualité d'une proposition; qualité occulte; la qualité des viandes, etc. — On dit fig. qu'un vin a de la qualité, pour dire, qu'il a une séve qui le distingue des vins communs, V. Séve. — Dans la Philosophie des Péripatéticiens, on appelle les quatre premières qualités, la chaleur, la froideur, la sécheresse et l'humidité. *Le quattro prime qualità.* — Qualité, se prend aussi pour inclination, habitude, talent, disposition bonne ou mauvaise. *Qualità, dote, doni della natura.* — Qualité, signifie encore, Noblesse distinguée. *Qualità; condizione; legnaggio; Nobiltà riguardevole.* — Qualité, se dit aussi des titres qu'on prend à cause de sa naissance, de sa charge, de sa dignité, de quelque prétention, ect. *Qualità; condizione; nascita.* — *T. de Palais.* Les qualité d'un Arrêt; tout ce qui précède le dispositif, le prononcé d'un Arrêt rendu à l'Audience. *Il dispositivo d'una Sentenza.* Dans un Jugement rendu sur appointement, cela s'appelle le Vu. V.

QUAND, adv. de temps. Lorsque, dans le temps; que, dans quel temps? *Quando; allora; in quel tempo; in qual tempo; qualora; allorchè.* — Il sert aussi de conjonction; et alors il signifie, encore que, quoique, bien que; et il ne s'emploie que devant le futur du subjonctif. Ainsi ce qui se diroit avec les conjonctions encore que, bien que, au présent ou au prétérit du subjonctif, ne se dit avec quand, qu'au futur du même mode. *Benchè; sebbene; quantunque quand' anche.* — Quand, se met aussi quelquefois pour si. Quand vous auriez consulté quelqu'un sur votre ouvrage, vous n'en auriez que mieux fait. *Se voi aveste, ec.* — Quand et quand, prép. Avec. Il est pop. *Insieme; nel medesimo tempo; con.*

QUANQUAN, s. m. T. de Collège, emprunté du Latin, et qui conserve sa prononciation latine, pour signifier, une harangue latine faite en public, et prononcée d'ordinaire par un jeune Ecolier, à l'ouverture de certaines Thèses de Théologie *Aringa, discorso latino, che farsi da alcuni Scolari, nel cominciarsi certe difese di Teologia.*

QUANQUAN, s. m. (On prononce Cancan.) Terme corrompu du Latin quanquam. Il n'a guère d'usage que dans cette façon de parler proverbiale: Faire un quanquan, un grand quanquan de quelque chose: faire beaucoup de bruit, beaucoup d'éclat d'une chose qui n'en vaut pas la peine. *Tempestare; entrare, saltare, andare in bestia senza proposito; fa un gran chiasso per niente, per una cosa da nulla.*

QUANT A, adv. Pour ce qui est de...., *In quanto a; per que chel tocca; per quel che spetta a.....* — On dit fam qu'un homme se met sur son quant a moi, pour dire, qu'il fait le suffisant. *Fare il quanquam; stare in sul quanquam.*

QUANTES, adj. f. pl. Il n'a guère d'usage qu'en quelques façons de parler familières. Et il signifie, toutes les fois que...., autant de fois que.... *Ogni qual volta; ogni volta che; qualunque volta.* — On dit quelquefois absolument, toutes fois et quantes, pour dire, autant de fois qu'on l'éxigera, ou que l'occasion s'en présentera. *Sempre che; ogni volta che; qualara.*

QUANTIEME, adj. de t. g. T. par lequel on désigne, on demande le rang, l'ordre d'une personne, d'une chose dans un nombre par rapport au nombre. *Quanto.* — Il s'emploie aussi quelquefois subst. et alors il signifie, le quantième jour. Il est fam. *Il quanto del mese, o della luna.*

QUANTITÉ, s. f. Il se dit de tout ce qui peut être mesuré ou nombré. *Quantità.* — On appelle en Philosophie, quantité continue l'étendue d'un corps en longueur, largeur et profondeur. *Quantità continua.* Et quantité discrète, l'assemblage de plusieurs choses séparées les unes des autres, comme les nombres, les grains d'un tas de blé. *Quantità discreta* — Multitude, abondance. *Quantità; abbondanza; moltitudine; molto; gran numero.* — En quantité, adv. *Assai; a bell' in buondato; in quantità.* — Quantité. T. de Gram. La mesure des syllabes longues et brèves qu'il faut observer dans la prononciation. *Quantità.*

QUARANTAINE, s. f. Collectif. Nombre de quarante. Il est fam. *Quarantina; quarentina; quarantena.* — On dit, qu'un homme approche de la quarantaine, pour dire, qu'il a près de quarante ans. *Egli s'avvicina, s'accosta ai quarant' anni.* — Jeuner la quarantaine, jeûner la sainte quarantaine, jeûner pendant tout le Carême. *Digiunar la Quaresima.* — Quarantaine, se dit aussi du séjour que ceux qui viennent d'un pays infecté ou soupçonné de contagion, sont obligés faire dans un lieu séparé de la Ville où arrivent. *Quarantina; quarentina*

QUARANTE, adj. numéral. Quatre fois dix. *Quaranta.* — Les prières de quarante heures, ou absolument les quarante heures. *Le quarant' ore.* — On appelle prières de quarante heures, des prières extraordinaires dans les besoins pressans. *Le preghiere delle quarant' ore.* — Il y a une sorte de jeu de Cartes qu'on appelle le trente et quarante. *Il trenta quaranta.* — On dit au jeu de Paume, avoir quarante-cinq, pour dire, avoir les trois quarts d'un jeu. *Avergiuoco.*

QUARANTENIER, s. m. *T. de M*[illegible] Sorte de petite corde de la grosseur du petit doigt, dont on se sert pour raccommoder les autres cordes. *Gerli.* Les Cord[illegible] disent, *Braccio.*

QUARANTIE, s. f. Tribunal des Quarante à Venise. *Tribunale de' Quaranta.*

QUARANTIEME, adj. de t. g. Nom d'ordre. *Quarantesimo.* — La partie aliquote d'un tout qui a quarante parties. *La quarantesima parte.* — Il est aussi s. m. [illegible] la signification de partie aliquote. *Una quarantesima.*

QUARRÉ, V. Carré. — *T. d'Anato*[illegible] Petit muscle plat et quarré, situé entre la tuberosité de l'ischion et le grand trochanter. *Quadrato.*

QUARRE, Quarreau, Quarrément, Quarrer, Quarrure, V. Carre, Carr[illegible], Carrément, etc.

QUART, s. m. La quatrième partie d'un tout. *Il quarto, la quarta parte.* — prov. [illegible]ter ses affaires au tiers et au quart; c[illegible]

ses affaires à toutes sortes de personnes. *Raccontare le sue facende al terzo e al quarto, a questo e a quello.* — Médire du tiers et du quart; médire de toutes sortes de personnes. *Sparlare, dir male di questo e di quello, del terzo e del quarto.* — Quart d'écu; on appelloit ainsi une monnoie qui valoit autrefois quinze ou seize sous, et qui depuis en a valu davantage. On dit, en parlant des épices du Parlement, il faut payer un écu quart, ou payer en quarts, pour dire, payer à raison de soixante-quatre sous pour un écu. *Quarto di scudo.* — On dit prov. qu'un homme n'a pas un quart d'écu, pour dire, qu'il est fort pauvre, qu'il n'a point d'argent. *Egli è abbrucciato di danaro, non ha un becco di quattrino.* — Quart de cercle; instrument de Mathématique, qui est la quatrième partie d'un cercle divisé par degrés, minutes et secondes. On l'appelle autrement quart de nonante, parce qu'il contient 90 degrés. *Quadrante.* — Quart de vent, quart de rumb, T. de Mar. La quatrième partie de la distance qui est entre deux des huit vents principaux. *Quarta di vento.* — On appelle aussi quarts, le temps qu'une partie de l'équipage est à faire une certaine fonction que tous doivent faire tour à tour. *Quarto; guardia.* — Quart de rang, se dit en termes d'Exercice militaire. *Quarta di fila.* — Quart de conversion; c'est un mouvement en forme de quart de cercle, qu'on fait faire à un Bataillon pour en changer la face. *Quarto di conversione.* — Quart de rond, T. d'Archit. Moulure qui a le quart d'un rond. *Membretto che è il quarto del tondino, o bacchetta.* — Quart en quart, T. de Manège. Sorte de volte. Travailler un cheval de quart en quart, c'est le conduire trois fois sur chaque ligne du quarré. *Esercitar un cavallo di quarto in quarto.* Demi-quart, la moitié d'un quart. *Un mezzo quarto; l'ottava parte.*

QUART, ARTE, adj. Quatrième. Il n'a guère d'usage qu'en termes de Finance. *Quarto.* — On appelle fièvre quarte, une sorte de fièvre intermittente, qui laisse au malade deux jours d'intervalle. *Quartana; febbre quartana.* — On appelle fièvre double quarte, celle dont les accès reviennent deux fois entre trois jours. *Quartana doppia.*

QUARTAINE, adj. f. Il n'est en usage qu'en cette phrase : Vos fièvres quartaines, qu'on dit quelquefois par imprécation. Il est pop. *Quartana; febbri quartane.*

QUARTAN, *T. de Ven.* V. Quartanier.

QUARTANIER, s. m. *T. de Chasse.* Sanglier de quatre ans. On dit aussi, un sanglier dans son quartan. *Cignale di quatro anni.*

QUARTATION, s. f. Opération de Métallurgie, par laquelle on joint avec de l'or assez d'argent, pour que dans la masse totale il n'y ait qu'un quart d'or contre trois quarts d'argent, parce que sans cela l'eau-forte n'agiroit pas sur l'alliage. Cette opération se nomme aussi inquart. *Operazione di unir tre quarti d'argento con un quarto d'oro per fare la spartimento.*

QUARTAUT, s. m. Vaisseau tenant la quatrième partie d'un muid. *Quarteruola.*

QUARTE, s. f. Mesure contenant deux pintes. *Quarta.* — T. de Musique. L'intervalle de deux tons et demi, en montant ou en descendant. *Quarta.* — *T. d'Escrime.* La manière de porter un coup d'épée ou de fleuret en tournant le poignet en-dehors. *Quarta.* — On appelloit autrefois quarte, au jeu de Piquet, quatre cartes de même couleur qui se suivent. On dit aujourd'hui, Quatrième, V. — On appelle, en termes de Droit Romain, quarte falcidie, ou falcidienne, le quart des biens qui doit demeurer à l'héritier surchargé de legs. Et quarte trébellienne, ou trébellianique, le quart qui doit demeurer à un héritier chargé de rendre l'hérédité à un autre. *Quarta falcidia, e quarta trebellianica.*

QUARTENIER, s. m. *T. de police.* V. Quartinier.

QUARTER, v. et dites Cartayer. — En *T. d'Escrime*, c'est ôter son corps de la ligne. *Scanzare.*

QUARTERON, s. m. Certain poids qui est la quatrième partie d'une livre. *La quarta parte d'una libbra; un quartiere.* — La quatrième partie d'une livre dans les choses qui se vendent au poids. Un quarteron de beurre, un quarteron de cerises. *Un quarto di libbra di burro, o di cilegie.* Et de même, la quatrième partie d'un cent dans les choses qui se vendent par compte. *Quarta parte di cento.*

QUARTERONNÉ, adj. Enfant né d'un Européen et d'une Métice ou Mulâtre. *Fanciullo generato da un Europeo e da una Meticcia, o Mulatta.*

QUARTIER, s. m. La quatrième partie de certaines choses. Ainsi on dit, un quartier de veau, un quartier d'agneau, un quartier de mouton, pour dire, la quatrième partie d'un veau, d'un agneau, d'un mouton. *Un quarto, o quartiere di vitello, d'agnello, di castrato.* — prov. et fig. On dit, qu'on se mettroit en quatre quartiers pour le service de quelqu'un, pour dire, qu'il n'y a rien qu'on ne voulût faire pour le servir. *Farsi tagliare a pezzi per il servizio di alcuno.* — Un quartier de terre, un quartier de vigne; la quatrième partie d'un arpent de terre labourable, d'un arpent de vigne. *La quarta parte; un quarto.* — Il se prend aussi pour la quatrième partie d'une aune. Ainsi on dit, un quartier d'étoffe, un quartier de ruban. *Un quarto.* — On appelle par extension, quartiers, les parties d'un tout qui n'est pas divisé exactement en quatre parties. Un quartier de pain, de gâteau, d'orange, etc. *Un quarto; un pezzo; una parte.* — On appelle bois de quartier, du bois à brûler fendu en quatre. *Legno da bruciare spaccato in quattro.* — Quartier de lard; une grande pièce de lard tirée de dessus un cochon. *Un lardone.* — On appelle quartiers de pierre, de gros morceaux de pierres. Et pierres de quartier, certaines grosses pierres de taille, dont il n'y en a que trois à la voie. *Massi.* — On appelle quartier de soulier, les deux pièces de cuir qui environnent le talon. *Quartiere.* — On nomme quartiers, les parois latérales du sabot du cheval. *Le parti laterali del corno del cavallo.* — On dit, qu'un cheval fait quartier neuf, lorsque par quelque cause que ce soit un des quartiers tombe, et se trouve chassé par un autre quartier qui croît. *Far corno; o ugna nuova.* — Les Selliers appellent quartiers d'une selle, les parties sur lesquelles les cuisses du Cavalier portent et reposent. — En parlant d'une Ville, on appelle quartier, un endroit de la Ville dans lequel on comprend une certaine quantité de maisons. *Quartiere; rione; isolato.* — Il se dit encore d'une certaine étendue de voisinage, et aussi de tous ceux qui demeurent dans un quartier. *Quartiere; vicinato; quelli d'un quartiere; i vicini.* — Quartier, se dit quelquefois en parlant des Provinces et de la campagne; et alors il se met toujours au pluriel. *Quartiere; paese.* — On dit, cet homme est de nos quartiers, pour dire, il est de notre pays, de notre voisinage. *Egli è nostro paesano, o delle nostre vicinanze.* — Quartier, en termes de Guerre, a plusieurs significations. On appelle quartier, le campement d'un corps de troupes, et le corps de troupes lui-même. *Quartiere di Soldati.* — Dans un siège, on appelle quartier, un campement sur quelqu'une des principales avenues d'une Place, pour empêcher les convois et les secours. *Quartieri d'un assedio.* — Quartier des vivres; le lieu où est logé l'équipage des munitions de bouche, et où l'on cuit le pain qu'on distribue journellement aux troupes. *Quartiere de' viveri.* — Quartier d'hiver; l'intervalle de temps compris entre deux campagnes. *Quartier d'inverno.* Et le lieu où on loge les troupes pendant l'hiver. *Quartieri; stanze, luogo dove svernano i Soldati; alloggiamenti.* Avoir de bons quartiers. *Aver grassi alloggiamenti.* Prendre ses quartiers. *Acquartierarsi.* — Quartier de rafraîchissement; le lieu où des troupes fatiguées vont se remettre et se rétablir pendant que la campagne dure encore. *Quartiere di rinfresco.* — Quartier du Roi, ou quartier du Général; un lieu choisi ordinairement au centre d'un camp où est le logement du Roi, ou celui du Général. *Quartiere del Re, o del Generale.* — Enfin on appelle quartier, le traitement favorable que l'on fait à des troupes vaincues. Demander quartier, donner quartier. *Chiedere, dar quartiere.* — fig. et fam. Demander quartier; demander grace, demander de n'être pas traité à la rigueur. Et, ne faire aucun quartier, ne point donner de quartier; traiter à la rigueur. *Chieder grazia, o trattar con tutto rigore; chiedere e dare, o non dar quartiere.* — Quartier, se prend aussi pour l'espace de trois mois, qui fait la quatrième partie de l'année. *Trimestre; spazio di tre mesi.* — On dit, qu'un Officier est de quartier, ou en quartier, pour dire, qu'il sert actuellement les trois mois pendant lesquels il est obligé de servir. Et on appelle Officiers de quartier, ceux qui servent par quartier, à la distinction de ceux qui sont ordinaires, et qui servent toute l'année. *Ufiziale di quartiere.* — Quartier de la lune; la quatrième partie du cours de la lune. *Quarto della luna.* — Quartier, se dit aussi de ce qui se paye de trois mois en trois mois pour les loyers, pensions, rentes, gages, etc. *Trimestre; paga che si fa di tre in tre mesi.* — En plusieurs occasions où il s'agit de payemens, quartier, signifie souvent la demi-année. *Semestre.* — Quartier, *T. de Blason.* La quatrième portion d'un écusson chargé d'armes entières. *Quarto.* — On appelle aussi quartier, les parties d'un grand écusson, qui contient des armoiries différentes, quoiqu'il y en ait plus de quatre. *Quarto; quartiere.* — On appelle franc quartier, le quartier droit du haut de l'écu, quand il est d'un émail différent du reste de l'écu. *Quarto franco.* — On appelle aussi quartiers, dans les Généalogies, les différens chefs desquels on descend, soit du côté du père, soit du côté de la mère. *Quartieri.* — Quartier de réduction; instrument de Pilotage, qui sert à résoudre plusieurs problèmes nécessaires à cet art. C'est une espèce de carte marine qui représente le quart de l'horison, ou un carré dans lequel est inscrit un quart de cercle, avec plusieurs transversales qui se coupent à angles droits, et qui en rapportent les degrés et les divisions aux côtés de ce carré. *Quarto di riduzione.* — A quartier, adv. A part, à l'écart. *A parte; in disparte.*

QUARTIER-MAITRE, s. m. Bas-Officier de vaisseau, qui est l'aide du Maître et du Contre-maître. *Sotto padrone.*

QUARTIER-MESTRE, s. m. Maréchal des Logis d'un Régiment de Cavalerie étrangère. *Quartiermastro.*

QUARTILE, adj. T. d'Astron. Il ne s'emploie guère qu'en cette phrase : Quartile aspect; l'aspect de deux planètes éloignées l'une de l'autre, de la quatrième partie du Zodiaque, ou de quatre-vingt-dix degrés. En ce sens, le mot de quadrature est plus usité. V. Quadrature.

QUARTINIER, s. m. Officier de Ville, qui est préposé pour avoir soin d'un certain quartier. *Caporione; Capitano di quartiere.*

QUARTO, V. In-quarto.

QUARTZ, s. m. Mot emprunté de l'Allemand. T. d'Hist. nat. Roche de la nature du caillou ou du crystal qui se trouve souvent dans les mines. *Sorta di selce da' moderni mineralogisti, detta Quarzo.*

QUASI, adv. Presque, peu s'en faut, il ne s'en faut guère. *Quasi; quasimente; presso che; poco meno.* Il est fam.

QUASI-CONTRAT, s. m. T. de Palais. On appelle ainsi un fait par lequel deux ou plusieurs personnes se trouvent obligées

les unes envers les autres, sans qu'il y ait eu de convention ni de consentement. *Quasi contratto.*

QUASI-DÉLIT, s. m. T. de Palais Dommage que l'on cause à quelqu'un par sa faute, sans avoir eu dessein de lui en faire. *Quasi delitto.*

QUASIMODO, s. f. T. pris du Latin. Il n'a d'usage qu'en parlant du Dimanche d'après Pâque. *La prima Domenica dopo Pasca; la Domenica in albis.*

QUATORZAINE, s. f. *T. de Palais.* L'espace de quatorze jours qui s'observe entre chacune des quatre criées des biens saisis réellement. *Spazio di quattordici giorni.* De quatorzaine en quatorzaine. *Di quattordici in quattordici giorni.*

QUATORZE, adj. numéral de t. g. Dix et quatre, quatre avec dix. *Quatordici.* — On dit prov. chercher midi à quatorze heures. V. Midi. — Quatorze, se prend quelquefois pour quatorzième. *Quottordicesimo; quartodecimo; decimo quarto.* Dans l'ordre des Rois de France, Louis le Grand est appellé Louis Quatorze. *Luigi Decimoquarto.* — Quatorze, se prend subst. au jeu de Piquet, et signifie, les quatre as, ou les quatre rois, ou les quatre dames, ou les quatre valets, ou les quatre dix, parce que ces quatre cartes ensemble valent quatorze points. *Quatordici.*

QUATORZIÈME, adj. de t. g. Nombre ordinal. Le quatorzième du nom, le quatorzième jour, dans sa quatorzième année. *Quattordicesimo; quartadecimo; decimo quarto.* — On dit quelquefois absolument et subst. le quatorzième, pour dire, le quatorzième jour. *Il quattordicesimo giorno.* — Il se dit aussi absolument, pour signifier, une quatorzième part, un quatorzième denier. *Un quattordicesimo.*

QUATRAIN, s. m. Petite pièce de Poésie qui contient quatre Vers, dont les rimes sont presque toujours croisées. *Quadernario; quoternario; quartina.* — Quelquefois, les quatre Vers qui font partie d'un sonnet; d'une stance. *Quaternario; quadernario; quartina; stanza di quattro Versi.*

QUATRE, adj. num. de t. g. Nombre qui contient deux fois deux. *Quatro.* — On appelle les quatre-temps, les trois jours où l'Église ordonne de jeûner en chacune des saisons de l'année et dans lesquels les Evêques ont accoutumé de faire les Ordinations. *Quattro tempora.* — On dit, quatre-vingt, pour dire, quatre fois vingt. *Ottanta.* Et, quatre-vingt-dix, pour dire, quatre fois vingt et dix de plus. Il s'écrit toujours avec S quand il n'est pas suivi d'un autre nombre. *Novanta.* — fig. et fam. Se mettre en quatre; s'employer de tout son pouvoir pour rendre service. *Far tutto il possibile per render servizio.* — Faire le diable à quatre. V. Diable. — Marcher à quatre pattes; marcher avec les mains et les pieds. *Andare in quattro; andar carponi.* — Quatre, se met aussi pour quatrième. *Quarto.* En parlant des Chambres du Palement, on appelle la quatrième des Enquêtes, la quatre. *La quarta.* — Quatre temps. *V. Eccles.* V. Temps.

QUATRE, s. m. Le caractère qui marque en chiffre le nombre de quatre. Un quatre de chiffre, un quatre en chiffre. *Un quattro.* — On appelle un quatre de chiffre, une espèce de petite machine dont on se sert pour prendre des rats et des souris. *Trappola.* — On appelle aussi un quatre, aux jeux des Cartes, la carte qui est marquée de quatre cœurs, de quatre trefles, etc. *Un quattro.* Et au jeu des Dés, on appelle un quatre, la face du dé qui est marquée de quatre points. *Il quattro.*

QUATRIEME, adj. de t. g. Nombre d'ordre. *Quarto, quarta.*

QUATRIEME, s. m. Le quatrième du mois, le quatrième de la lune; le quatrième jour du mois, de la lune. *I quatro, o il di quarto del mese, della luna.* — Etre logé au quatrième; être logé au quatrième étage. *Star di casa al quarto piano.* — En parlant de jeu, on dit: vous venez à propos, nous attendions un quatrième, pour dire, un quatrième Joueur. *Voi venite a tempo, noi stavamo aspettando un quarto.* — On dit, qu'un homme est d'un quatrième dans une affaire, qu'il y est pour un quatrième, pour dire, qu'il y est intéressé pour une quatrième partie. *Egli vi è per un quarto; vi è interessato per una quarta parte.* — On dit aussi d'un Ecolier qui étudie dans la quatrième classe, que c'est un quatrième. *Scolaro della quarta classe.*

QUATRIEME, s. f. Etudier en quatrième, être en quatrième; étudier, être dans la quatrième classe. *Quarta.* — La quatrième des Enquêtes; la quatrième Chambre des Enquêtes. *La quarta, ec.* V. Enquête. — Quatrième, se dit encore au jeu de Piquet, d'une suite de quatre cartes de même couleur. *Una quarta.*

QUATRIEMEMENT, adv. En quatrième lieu. *In quarto luogo.*

QUATRIENNAL, ALE, adj. Il se dit d'un Office qui s'exerce de quatre années l'une, ou de quatre en quatre ans; qui dure quatre ans. *Che dura un quadriennio.* — Il se dit aussi de l'Officier. Trésorier quatriennal. *Tesariere per la spazio di quattr' anni.* — On le met quelquefois subst. Et alors il se dit de la Charge et de l'Officier.

QUATROUILLÉ, adj. *T. de Vénerie.* Il se dit d'un poil mêlé aux chiens parmi leur principale couleur. *Chiazzato; variegata.*

QUAYAGE, s. m. T. Commerce de mer. Droit que payent les Marchands pour avoir la liberté de se servir du quai d'un port, et y placer leurs marchandises. *Spondaggia.*

QUE, Pronom relatif, servant de régime au verbe qui le suit. Celui que vous avez vu; les gens que vous avez obligés. *Calui che, o colui il quale voi avete veduto; le persone che voi, o le quali voi, ec.* — Que, s'emploie quelquefois pour marquer plus particulièrement la qualité des choses dont on parle. *Quale: come.* Tel que je suis. *Tal quale io sono.* — Il se met quelquefois pour, quelle chose. Que faites-vous là? Que vous en semble? *Che fate voi? che ve ne pare?* — On dit, fam. je n'ai que faire, pour dire, je n'ai aucune affaire. *Io nan ho casa alcuna da fare; nan ho affare veruno.* Je n'ai que faire de lui; je n'ai aucun besoin de lui. *Io nan ho bisogno di lui.* Je n'ai que faire de vous dire; il n'est pas nécessaire de vous dire. *Non è necessario che ia vi dica.* Et, je n'ai que faire à cela; je n'ai aucun intérêt à cela. *Io nan ho parte alcuna, nan ho verun interesse in quella cosa.* — Il s'emploie aussi pour signifier, que celui que, que celle que; et alors il ne se met guère qu'avec une négative. Il a bien trouvé un autre homme que vous ne disiez. *Egli ha ben trovato tutt' altro uomo che quello che voi dicevate.* — Que, est aussi particule, et sert à divers usages qui seront exprimés ci-dessous. Il s'emploie souvent entre deux membres de phrase, qui ont chacun leur verbe exprimé, ou sous-entendu, pour marquer que le dernier est régi par le premier. Je trouve que vous avez raison. J'avoue que cela est surprenant. *Io trovo che voi avete ragione. Io confesso che ciò è surprendente.* — Il est aussi particule d'admiration, d'ironie, et d'indignation: alors il signifie, combien. Que Dieu est puissant! Que vous êtes importun! *Oh quanto Iddio, oh come Iddio è potente! Oh quanta mai siete importuno!* — Il est aussi particule de souhait, d'imprécation, de commandement, de consentement, etc. alors il s'emploie par une manière d'ellipse, en sous-entendant les verbes dont on se sert pour souhaiter, pour commander; pour consentir, etc. Que je meure, si cela n'est. Qu'il parte tout à l'heure. *Possa io morire, se ciò non è vero. Parta egli immantinente.* — Il signifie aussi, pourquoi. Que ne se corrige-t-il? Que ne demeurez-vous? Que n'attendez-vous? *Perchè non si corregge? Perchè non restate? Perchè non aspettate?* En ce sens, il s'emploie rarement sans la négative, excepté dans ces phrases: Que tardez-vous? Que différez-vous? et quelques autres semblables. *Che indugiate a fare? Perche differite?* — Que, se joint aussi avec plusieurs noms, prépositions, conjonctions et adverbes, après lesquels il se met, comme sont ces mots, Afin, avant, après, bien, des, depuis, encore, loin, plus, puis, sans; et quelques autres de même nature, qui se peuvent voir à leur ordre. — Quelquefois il s'emploie seul à la place de quelques adverbes et de quelques prépositions avec lesquelles on a accoutumé de le joindre: ainsi on dit, approchez, que je vous parle, pour dire, afin que je vous parle. *Acostatevi; che v' ho da parlare.* Il ne fait point de voyage, qu'il ne lui arrive quelque chose, pour dire, sans qu'il lui arrive quelque chose. *Egli non fa mai un viaggio, che non gli accada qualche cosa.* Je lui parlai, qu'il étoit encore au lit, pour dire, lorsqu'il étoit encore au lit. *Io gli parlai, mentr' era ancora in letto.* — On dit aussi, l'hiver qu'il fit si froid, pour dire, pendant lequel il fit si froid. *Quell' inverno che fu così rigoroso.* Le jour que cela arriva, pour dire, dans lequel cela arriva. *Quel giorno in cui ciò accadde.* C'est là qu'il demeure, pour dire, c'est là où il demeure. *Là è la casa ov' egli dimora.* — Que, s'emploie encore par ellipse en diverses façons de parler: ainsi on dit, qu'il fasse le moindre excès, il tombe malade, pour dire; s'il arrive qu'il fasse le moindre excès. *Se egli si lascia andare a far il menomo stravvisu, ec.* Qu'il perde ou qu'il gagne son procès, il partira, pour dire, soit qu'il gagne son procès, soit qu'il le perde. *Sia ch' egli guadagni la lite, si ch' egli la perda.* — Il s'emploie encore par ellipse, et absolument dans le titre des chapitres et des sections d'un livre, pour indiquer de quelle matière on y traite. Que la vertu est le plus grand de tous les biens. Que les Cieux sont d'une matière fluide. *Che la virtù, ec. Che i Cieli sono, ec.* — Que s'emploie aussi quelques fois par redondance: ainsi on dit, que s'il m'allègue, que si vous m'objectez, pour dire simplement, s'il m'allègue, si vous m'objectez. *Che se egli mi allega; che se egli m'appone.* — Il s'emploie encore par énergie, et pour donner plus de force à ce qu'on dit. C'est une belle chose que de garder le secret. *E' una bella casa il custodire il segreto.* — Que, s'emploie aussi dans une significatien distributive, comme dans cette phrase: fam. Il s'acquitte de son emploi, que bien que mal, qui signifie, en partie bien, en partie mal. *Tra bene e male, un po' bene e un po' male; così così.*

QUEL, ELLE, adj. dont on se sert pour demander ce que c'est qu'une chose, qu'une personne, son nom, ses propriétés, ou pour marquer de l'incertitude et du doute. *Quale* — Il se dit quelquefois par admiration. Quel malheur! Quelle disgrace! Quelle bonté! *Che sventura! Che sciagura! Qual bontà!* — On dit, quel que soit, quel qu'il soit, quelle que soit, quelle qu'elle soit; quels que soient, quels qu'ils soient; pour dire, de quelque sorte, de quelque espèce que ce soit, qui que ce soit. *Qualunque sia.* Quel se met quelquefois après tel. Tel quel, c'est une façon de parler dont on se sert pour marquer qu'une chose est médiocre dans son espèce, et plutôt mauvaise que bonne. C'est un Avocat, un Prédicateur tel quel. On leur donne du vin tel quel. Des étoffes telles quelles. Il n'est que du style fam. *E' un Avocato, un Predicatar tal quale. Danno loro un vino tal quale, ec.*

QUELCONQUE, adj. de t. g. Nul, aucun, quel que ce soit, quel qu'il soit, quelle qu'elle soit. Il ne se met qu'avec la négative, et toujours après le substantif. *Qualunque; qual si sia.* — Il se dit sans négative dans le style didactique, pour signifier

que

quel qu'il soit, quelle qu'elle soit ; et alors il a un pluriel. Une ligne quelconque étant donnée ; deux points quelconques étant donnés. *Data una qualunque linea, dati due punti qualunque siano.*

QUELLEMENT, adv. Tellement quellement ; ni fort bien ni fort mal, mais plutôt mal que bien. Il fait son devoir, il fait sa charge tellement quellement. Il est fam *Egli fa il suo davere, fa il suo uffizio casi così ; tra bene e male ; nè troppo bene nè troppo male.*

QUELQUE, adj. de t. g. Un, ou une entre plusieurs. *Qualche ; qualcheduno ; alcuno.* — On s'en sert aussi pour marquer ; diminution, et quelque adoucissement de la chose dont on parle, soit à l'égard de la qualité, soit à l'égard de la quantité : ainsi l'on dit, il y a quelque difficulté dans cette affaire, pour dire, qu'il y a un peu de difficulté. *V'è qualche difficoltà ; un poco di difficoltà.* — Il se joint aussi avec peu : ainsi on dit, quelque peu d'argent, quelque peu d'amitié : pour dire, un peu d'argent, un peu d'amitié. *Qualche poco, alcun poco, una piccola quantità di denaro, un poco d'affetto.* — Quelque, signifie encore, quel que soit le..... quelle que soit la..... *Qualunque sia la ..* — Quelque, s'emploie aussi comme adverbe : alors il se joint toujours avec un adjectif, et signifie, à quelque point que ; à quelque degré que. *A qualunque, a qualsivoglia segno ; o grado che.* — Environ, à peu près. Il y a quelque soixante ans ; il y avoit quelque cinquante chevaux. *Egli ha un sessant' anni ; v' avea circa cinquanta cavalli.*

QUELQUE CHOSE, V. Chose.

QUELQUEFOIS, adv. De fois à autre, par fois. *Talora, talvolta ; qualchevolta ; alla fiata.*

QUELQU'UN, UNE, Pronom adj. Un entre plusieurs. *Qualche ; alcuno ; qualcheduno.* — Quelques-uns, quelques-unes. Plusieurs dans un plus grand nombre. *Alcuni ; parecchi.*

QUEMANDER et QUEMANDEUR, V. Caimander et Caimandeur.

QUENOTTE, s. f. T. dont on se sert dans le style familier et en badinant, pour signifier les dents des petits enfans. *Dentini.*

QUENOUILLE, s. f. Sorte de petite canne ou de bâton que l'on entoure vers le haut, de soie, de chanvre, de lin, de laine, etc. pour filer. *Conocchia ; rocca.* Charger, garnir, monter une quenouille. *Appennecchiare.* — Il se prend aussi pour la soie, le chanvre, le lin et la laine dont une quenouille est chargée. *Pennecchio ; lucignolo.* On dit prov. à une femme qui se veut mêler de choses qui passent sa capacité ; allez filer votre quenouille. *Andate a filare.* On dit fig. qu'une maison est tombée en quenouille, pour dire, qu'une fille en est devenue héritière. *L'eredità tocca alle donne.* Et on dit des Royaumes et des Etats, où les filles sont appellées à la succession, qu'ils tombent en quenouille. *Regni, Stati ne' quali le donne succedonno alla Corona.* - Quenouilles de lit : les colonnes, les piliers d'un lit. Quenouille d'un lit, quenouilles de cèdre, quenouilles dorées. *Colonetta di letto.* — Quenouille ou filouse. *T. de Corderie.* Perche qui est à huit pieds, au bout de laquelle les fileurs attachent une queue de chanvre, et qu'ils tiennent sur leur côté à peu près comme les femmes font leur quenouille. *Asta.*

QUENOUILLÉE, s. f. *T. de Manuf.* — La charge d'une quenouille ou ce qui est pour le travail d'une quenouille. *Rocca ; lucignolo.*

QUENOUILLETTES, s. f. pl. *T. de Fonderie.* Ce sont des verges, ou triangles de fer qui ont à l'un des bouts une espèce de cylindre aussi de fer, arrondi par l'extrémité. *Spranghe del mandriano.*

QUERAIBA, s. m. Arbre du Brésil, dont l'écorce pilée et appliquée sur les ulcères et plaies, passe pour un excellent vulnéraire. *Queraiba.*

QUERCERELLE, V. et dites Crecerelle.

QUERELLE, s. f. Contestation, démêlé, dispute avec aigreur et animosité. *Quistione ; disputa ; contesa ; altercazione ; rissa ; bisticciamento ; tafferuglio ; contrasto ; garbuglio.* — Entrer dans une querelle, s'intéresser dans une querelle ; y prendre parti. *Entrare, prender parte in una contesa, in una rissa.* — Embrasser, épouser, prendre la querelle de quelqu'un ; prendre le parti de quelqu'un contre ceux avec qui il a querelle. *Abbracciare il partito di qualcheduno.* — prov. Querelle d'Allemand ; une querelle faite légèrement et sans sujet. *Disputa ; quistione ; contesa per cosa da nulla, o senza motivo.* — Querelle d'inofficiosité, T. de Palais. V. Inofficiosité.

QUERELLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

QUERELLER, v. a. Faire querelle à quelqu'un. *Provocare con parole ; pigliarsela con qualcheduno ; far l'uomo addoso ; rimproverare ; rabbuffare.* — Dire des paroles aigres et fâcheuses, gronder, réprimander. *Bravare ; sbarbuzzare ; far una ripassata, una ta gliata ; rischiacquare un bucato.* — On dit, que des gens se sont querellés, pour dire, qu'ils ont eu dispute l'un contre l'autre avec des paroles aigres. *Arrissarsi ; bisticciarsi ; far mischia ; proverbiarsi ; questionare ; contendere, altercare ; batostare.*

QUERELLEUR, EUSE, s. et adj. Qui fait souvent querelle, hargneux. *Rissoso ; litigioso ; brigoso ; beccalite ; tafferugia ; accattabrighe ; garoso ; contenzioso.*

QUERIMONIE, s. f. T. d'Officialité. Requête présentée au Juge d'Eglise, pour obtenir la permission de faire publier un monitoire. *Supplica che si presenta a un Giudice ecclesiastico per ottener la licenza di far pubblicare un monitorio.*

QUERIR, v. a. Chercher avec charge d'amener celui qu'on nous envoie chercher, ou d'apporter la chose dont il est question ; mais il n'a d'usage qu'à l'infinitif, et avec les verbes aller, venir, envoyer. *Andare, o mandar cercare, o incerca ; andare ; venire, o mandar a prendere, a portare, ad arrecare, a condurre.*

QUESTEUR, s. f. (La première syllabe se prononce Cues.) Ce nom étoit à Rome celui des Magistrats chargés de la garde du trésor public, et de diverses autres fonctions, comme de recevoir les Ambassadeurs, etc. Il y en avoit pour la Ville même ; d'autres pour les armées, où ils servoient comme Officiers-Généraux ; d'autres pour les Provinces, où ils avoient une grande autorité, sous les Préteurs et les Proconsuls. *Questore.* — Questeur, se dit dans l'Université de Paris, d'un Officier de l'Université, chargé de recevoir les deniers communs, et de les distribuer à ceux à qui ils sont dûs. *Tesoriere dell' Università.*

QUESTION, s. f. Interrogation, demande que l'on fait pour s'éclaircir de quelque chose. *Quistione ; questione ; quesito ; domanda ; proposta ; dubbio.* — Proposition sur laquelle on dispute. *Quistione ; questionare.* Proposer une question. *Far questione ; muover dubbio.* — On dit, qu'il est question, qu'il n'est pas question de... pour dire, qu'il s'agit, ou qu'il ne s'agit pas de... *Si tratta ; non si tratta.* — La torture, la gêne qu'on donne aux criminels, pour leur faire confesser la vérité. *Tortura ; corda ; calla.*

QUESTIONNAIRE, s. m. Celui qui donne la question aux criminels. *Tortore ; giustiziere.*

QUESTIONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

QUESTIONNER, v. a. Interroger quelqu'un, lui faire diverses questions. *Interrogare, domandare ; far quistioni, domande.* — Il se prend le plus souvent en mauvaise part, et se dit de ceux qui sont accoutumés à faire des questions importunes. *Far interrogazioni ; annoiare colle molte dimande.*

QUESTIONNEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui fait sans cesse des questions. *Interrogatore stucchevole.*

QUESTURE, s. f. (La première syllabe se prononce Cues.) Nom d'une Charge fort recherchée à Rome, dans le temps de la République, comme étant le premier degré qui conduisoit aux grandes Magistratures. *Questoria ; questura.*

QUÊTE, s. f. Action par laquelle on cherche. *Rintracciamento ; cerca, ricerca.* — Il se dit, en termes de Chasse, d'un chien qui démêle la voie d'un cerf, d'un sanglier, etc. qu'on veut détourner. *Caccia ; rintracciamento della fiera.* — Il se dit de même en parlant de la chasse des perdrix. *Cacia ; cerca delle starne.* — La cueillette qu'on fait pour les pauvres, ou pour des œuvres pieuses. *Busca ; cerca ; accattamento.* Aller à la quête. *Andare in busca, alla cerca, all' accatto.* — T. de Mar. Saillie, élancement que fait l'étrave et l'étambot hors de la quille. *Slancio o slanzo.*

QUÊTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

QUÊTER, v. a. Demander et recueillir des aumônes. *Mendicare ; accattare ; far la cerca, l'accatto.* — fig. Quêter des louanges ; chercher adroitement à se faire donner des louanges. *Mendicare lodi, applausi.* — T. de Chasse. Chercher. Quêter un cerf, un sanglier, un lièvre ; quêter des perdrix. *Aormare ; rintracciare ; braccare ; bracchegiare ; cacciare.*

QUÊTEUR, EUSE, s. m. et f. Qui quête pour quelqu'un. *Cercatore ; cercante ; che va alla cerca.*

QUEUE, s. f. Ce mot se dit de toutes sortes de bêtes, comme animaux à quatre pieds, oiseaux, reptiles et poissons. En parlant des animaux à quatre pieds, il signifie, cette partie qui est au bout de l'épine du dos, comme une continuation des vertèbres, et qui est ordinairement couverte de poils. *Coda.* — En parlant des marques de dignité que les Visirs font porter devant eux, on appelle, Visir à trois queues, le Visir qui a droit de faire porter devant lui trois queues de cheval. *Visire da tre code.* — Queue de mouton, une pièce de viande qui est prise du quartier de derrière d'un mouton, et où ordinairement la queue tient. *Coda di castrato ; quarto di dietro ; dov' è attaccata la coda.* — Quand on dit, un ragoût de queues de mouton, on n'entend parler que des queues seules. *Code di castrato.* — En parlant de fourrure, on appelle, queue de martre, la peau et le poil de la queue d'une martre, passée et accommodée. *Coda di martora.* — prov. et fig. Brider son cheval par la queue ; commencer une affaire par où on devroit la finir. *Mangiare, o prendere il porro per la coda.* — On dit prov. et pop. qu'il n'en est pas resté la queue d'un, pour dire, qu'il n'en est resté aucun, aucune. *Non n' è rimasto un solo.* — On dit prov. et pop. d'un homme qui a paru confus de ce qu'une affaire ne lui a pas réussi, qu'il s'en est retourné honteusement la queue entre les jambes. *Mettersi la coda tra le gambe ; tornarsene vergognoso, o svergognato.* — Queue, en parlant des oiseaux, se dit des plumes qui leur sortent du croupion, et qui leur servent ordinairement comme de gouvernail pour se conduire dans l'air. *Coda degli uccelli.* — Queue, en parlant des poissons, des serpens, et de quelques insectes, est la partie qui s'étend du ventre jusqu'à l'extrémité opposée à la tête. *Coda de' pesci.* — On dit prov. et fig. A la queue gît le venin ; le venin est à la queue, pour dire, qu'il est à craindre que la fin d'une affaire ne soit fâcheuse, quoique le commencement ne le soit pas. *Nella coda sta il veleno.* — prov. et fig. Ecorcher l'anguille par la queue ; commencer par l'endroit le plus difficile, et par où l'on devroit finir. *Mangiare, o prendere il porro per la coda.* Et l'on dit, qu'il n'y a rien de plus difficile à écorcher que la queue, pour dire, qu'ordinairement il n'y a rien de plus difficile dans une affaire, que de l'achever. *Nella coda sta il veleno, o sta la difficoltà.* — Queue,

se dit aussi en parlant des fleurs, des feuilles, des fruits, et signifie cette partie par laquelle ils tiennent aux arbres, aux plantes. *Picciuolo*; *gambo*. — En parlant de certaines fleurs, comme tulipes, lis, narcisses, on appelle, queue, quand elles sont cueillies, ce qu'on appelle tige dans ces même fleurs, lorsqu'elles sont encore sur pied. *Gambo de' fiori*. — Queue, se dit encore de plusieurs autres choses qui ressemblent, en quelque façon, à une queue. Dans les Lettres de Chancellerie. Lettres scellées sur simple queue, celles dont le sceau est sur cette partie du parchemin, qu'on coupe en forme de queue, pour y attacher le sceau. Et, Lettres scellées sur double queue, celles dont le sceau est sur une bande de parchemin qui passe au travers des Lettres. *Striscia di pergamena ove s' attacca il sigillo alle patenti, e simili*. — En certaines lettres de l'Alphabet, comme au Q, au P, etc. on appelle, queue, ce qui excède par en-bas le corps de la lettre. *Gamba d'una lettera*. — On appelle, la queue d'une comète, une longue traînée de lumière qui suit le corps de la comète. *La coda, o crini d'una cometa*. — Queue de la poêle; la longue pièce de fer qui sert à tenir la poêle. *Manico*. — Queue de moulin, cette grande pièce de bois qui sert à faire tourner un moulin à vent sur son pivot. *Stegolo*. — Queue d'aronde, *T. de Menuis*. Certain tênon, une certaine pièce de liaison taillée en queue d'hirondelle. *Coda di rondine*. — Queue, *T. de Paumier*. Instrument dont on se sert pour pousser les billes au jeu de Billard. *Stecca*. — Queue, se dit encore d'une sorte de pierre à aiguiser. *Cote*, *pietra da raffilare*. — Queue; le bout, la fin de quelque chose. *Fine*; *stremità*. — Queue, se dit encore de l'extrêmité d'un manteau et d'une robe d'homme ou de femme, lorsqu'elle traîne par derrière. *Coda*; *strascico*. — Queue, signifie aussi la dernière partie, les derniers rangs de quelque Corps, de quelque Compagnie. *Coda*. — On dit aussi, à la queue, en queue, pour dire, à l'extrêmité, à la suite, immédiatement après. *Alla coda*; *al seguito*; *all' estremità*; *subito dopo*. — On dit encore, à la queue, en queue, pour dire, à la poursuite de quelqu'un, aux trousses de quelqu'un. *Alla coda*; *alle spalle*. — Queue à queue, adv. A la file, immédiatement l'un après l'autre. *L'un dietro all' altro*. — Il y a un jeu d'enfans, qu'on appelle, à la queue leu leu, parce qu'ils marchent à la suite les uns des autres, comme marchent les loups, qu'on appelloit autrefois leux. *Far coda romana*. — Queue se dit fig. de la suite d'une affaire. *Coda*; *seguito*. — Queue, en termes de Jeu, est une somme convenue que l'on paye à celui qui gagne le plus. *Somma di danaro che i giuocatori talvolta convengono di dare al maggior vincitore*. — Queue, sorte de futaille contenant environ un muid et demi. *Sorta di piccola botte*. — Demi-queue, futaille contenant la moitié de ce que contient une queue. *Mezza botte*. — Queue de chanvre. *T. de Corderie*. Paquet de filasse brutte dont les brins sont arrangés de façon que toutes les pattes ou l'écorce des racines, soient du même côté. *Capo della canapa*. — En *T. de Maréchal*. Queue de rat, est une maladie du boulet et de la jambe du cheval. *Coda rignosa*. — Queue de rat. *T. de Draperie*. Défaut dans le travail des Tondeurs. *Intaccatura*. Queue, *T. de Conchyl*. La partie inférieure d'une coquille laquelle est plus ou moins longue. Il est essentiel de la distinguer du Bec, qui est toujours fort court, et qui se dit de l'extrémité de la queue, lorsqu'elle est recourbée. *Coda*. — Freter cap et queue. *T. de Mar*. V. Freter.

QUEUE DE CHEVAL, s. f. V. Prêle.

QUEUE DE DRAGON, s. f. *T. d'Astron*. C'est le nœud descendant de la lune. *Coda del dragone*.

QUEUE DE LION, s. f. ou Léonurus, s. m. Plante à fleurs labiées, qui croît en Afrique et en Amérique. *Sorta di pianta Africana e Americana*.

QUEUE DE POURCEAU, s. f. Plante dont la racine fournit un suc qui est incisif et résolutif, et employé pour l'asthme, la toux, et les maladies qui proviennent d'humeurs visqueuses et grossières. *Peucedano*; *finocchio porcino*.

QUEUE DE RAT, s. f. T. *d'Ouvriers*. Lime ronde, piquée à grains d'orge, qui est tortillée comme une colonne torse. *Lima da straforo*.

QUEUE DE RENARD, s. f. Petite plante qui ressemble à peu près à une queue de renard, et qui vient ordinairement dans des terres humides. *Coda di volpe*.

QUEUE DE SOURIS, s. f. Plante qui croît dans les champs, les près et les jardins. Elle est astringente et dessicative. *Coda di topo*.

QUEUE-ROUGE, V. Rouge-queue.

QUEUX, s. m. Vieux, mot qui signifioit autrefois Cuisinier. Il se dit encore en ce sens dans la Maison du Roi. *Cuoco*. Les Traiteurs de Paris se qualifient aussi de Maîtres Queux.

QUI, Pronom relatif de tout genre et de tout nombre. Lequel, laquelle. *Chi*; *il quale*; *o la quale*; *i quali*, *o le quali*. — Qui, précédé d'une proposition, ne s'emploie qu'en parlant des personnes; autrement on se sert du pronom lequel, laquelle. Ainsi on dit, l'homme de qui, contre qui je parle; le cheval sur lequel je suis monté. *L'uomo di cui*, *o del quale*; *contro di cui*, *o contro del quale io parlo*; *il cavallo ch' io cavalco*. — Il se met aussi d'une manière absolue, en sous-entendant l'antécédent; ainsi on dit, voilà qui est beau, pour dire, voilà une chose qui est belle; voilà qui me plait, voilà qui va bien, pour dire, voilà une chose qui me plait, voilà une affaire qui va bien. Voilà qui vous en dira de nouvelles, pour dire, voilà une personne qui vous en dira de nouvelles. *Ecco che sta bene*; *ecco che mi piace*; *ecco chi ve ne darà delle nuove*. — Qui, se dit aussi quelquefois pour, ce qui; et dans cette acception, on dit, qui plus est, qui pis est, pour dire, ce qui est encore plus, ce qui est encore pis. *Ciò che è più*; *ciò che è peggio*. — Qui, se met encore absolument, et par interrogation, pour dire, quel homme? quelle personne? *Chi*? *qual persona*? Il se met aussi absolument, et sans interrogation, pour dire, celui qui, quiconque. Ainsi on dit, qui observera les Commandemens de Dieu, sera sauvé. *Ciunque*, *o colui il quale osserverà i divini Precetti*, *anderà salvo*. — On dit, je ne sais qui, pour marquer, qu'on ne sait qui est celui qui a fait, qui a dit, etc. *Io non so chi*. Et on dit fam. un je ne sais qui, pour marquer une personne de néant. *Un non so chi*; *un uomo da nulla*. — On dit, qui que ce soit, qui que ce puisse être, qui que ç'ait été, etc. pour dire, quiconque, quelque personne que ce soit, etc. *Chiunque*; *chiunque si sia*; *chi si voglia chicchessia*. — Et quand il est mis avec une négative, il signifie, nul, aucune personne. *Niuno*; *nessuno*; *chicchessia*. — Il est quelquefois distributif: ceux-ci, ceux-là, les uns, les autres. Ils étoient dispersés qui ça, qui là. Il vieillit dans cette acception. *Erano dispers' chi quà*, *chi là*.

QUIA, Terme emprunté du Latin, qui n'a d'usage que dans ces phrases proverbiales: Être à quia, mettre à quia; être réduit, ou réduire quelqu'un à ne pouvoir répondre. Il est fam. *Essere in sacco*; *stare a quia*.

QUICONQUE, Pronom masc. indéfini. Quelque personne que ce soit, qui que ce soit. Il n'a point de pluriel. *Chiunque*; *qualunque*; *chente*. — Il est quelquefois fém. et l'on peut dire, en parlant à des femmes, quiconque de vous sera assez hardie pour médire de moi, je l'en ferai repentir. *Qualunque di voi sarà ardita a segno di dir male di me*, *io ne le farò pentire*.

QUIDAM, QUIDANE, s. m. et f. T. emprunté du Latin, et dont on se sert dans les monitoires, procès-verbaux, informations, etc. pour désigner les personnes dont on ignore, ou dont on n'exprime point le nom. On se sert quelquefois du mot quidam dans la conversation; mais celui de quidane n'est en usage qu'en style d'Officialité et de Palais. *Un cert' uomo*, *una certa donna*; *un tale*; *una tale*; *un cotale*, *una cotale*.

QUIET, ETE, adj. Tranquille, calme, point agité. Vieux mot qui n'a plus guère d'usage. *Quieto*; *tranquillo*; *pacifico*; *posato*.

QUIETISME, s. m. Sorte d'hérésie de certains prétendus Mystiques, qui, par une fausse spiritualité, font consister toute la perfection chrétienne dans le repos ou l'inaction entière de l'ame, et négligent entièrement les œuvres extérieures. *Quietismo*.

QUIETISTE, s. et adj. det. g. Hérétique qui suit les erreurs du Quiétisme. *Quietismo*.

QUIETUDE, s. f. *T. emprunté du langage Mystique*. Tranquillité, repos. *Quiete*; *tranquillità*; *riposo*.

QUIGNON, s. m. Gros morceau de pain. Il est pop. *Tozzo*, *pezzo di pane*.

QUILBOQUET, s. m. *T. de Ménuis*. Instrument composé de deux morceaux de bois dont l'un traverse l'autre à angles égaux, qu[i] sert à sonder le fond des mortoises, pou[r] voir si elles sont taillées carrement. *Squadr[a]*

QUILLAGE, s. m. Droits de quillage; u[n] droit que les vaisseaux marchands payen[t] dans les ports de France, la première foi[s] qu'il y entrent. *Dazio che pagano le na[vi] mercantili la prima volta che entrano ne' por[ti] della Francia*.

QUILLE, s. f. Morceau de bois arrondi et plus menu par le haut que par le bas servant à un jeu où il y a neuf quilles q[ue] l'on range ordinairement trois à trois [en] carré, pour les abatire de loin avec u[ne] boule. *Birillo*. — On dit prov. et pop. d'[un] homme qui est mal reçu dans une compagn[ie] où il est arrivé mal-à-propos, qu'il y e[st] reçu comme un chien dans un jeu de quill[es]. *Essere malamente accolto*. — prov. et po[p]. Trousser son sac et ses quilles; plier bagag[e,] se sauver, se retirer promptement. F[ar] *fardello*; *far le balle*; *pigliarsela per gherone*. — Longue pièce de bois qui va de poupe à la proue du vaisseau, et qui lui s[ert] comme de fondement. *Chiglia*.

QUILLER, v. n. Il se dit quand ceux [qui] veulent jouer aux quilles, en jettent ch[a]cun une, et tirent à qui sera le plus près de [la] boule, pour savoir ceux qui seront ensemb[le] ou celui qui jouera le premier. *Tirare per [ve]dere chi sia il primo al giuoco de' birilli*.

QUILLETTE, s. f. T. d'Agric. Br[in] d'osiers gros comme le petit doigt, lo[ng] d'un pied, et que l'on enfonce en te[rre] d'un demi-pied. *Vimine*, *o vermena di vi[gna] che si pianta*. *Glaba*.

QUILLIER, s. m. Cet Espace carré d[ans] lequel on range les neuf quilles. *Spazio q[ua]drato in cui si dispongono i birilli*.

QUINAIRE, s. m. T. d'Antiq. Nom [par] lequel les Monétaires anciens et les Antiq[uai]res désignent les pièces de monnoie de la t[roi]sième grandeur, fabriquées soit en or, [soit] en argent. Le quinaire d'argent étan[t la] moitié du denier, valoit originairement [cinq] as; et de là le nom de quinaire, qu[i de] l'argent, a passé aux petites monnoies [d'or,] mais il n'a jamais été donné au bro[nze,] même à celui de la plus petite, c'est-à-[dire] de la cinquième grandeur. *Quinario*; *n[…]ta*, *la metà d'un denaro romano*, *che c[onte]neva cinque assi*.

QUINAUD, AUDE, adj. Confus, hon[teux] d'avoir été surmonté en quelque contest[atio]n. Il est vieux. On s'en sert dans le burle[sque]. *Confuso*, *vergognoso*.

QUINCAILLE, s. f. collectif. Toute [sor]te d'ustensiles, d'instrumens de fer [ou] de cuivre, comme lames d'épée, coute[aux,]

ciseaux, chandeliers, mouchettes, etc. *Mercanziuole di ferro, di rame, o simili.* On commence à dire, *Chincagliure chincaglieria.* — Quelques-uns appellent fig. et par mépris, quincaille, de la monnoie de cuivre, comme sont les sous, les liards, les doubles. *Monete picole; monete erase.*

QUINCAILLERIE, s. f. Marchandise de toute sorte de quincaille. Faire commerce de quincaillerie; un balot de quincaillerie; porter de la quincaillerie en Amérique. *Mercanziuole di fero, rame, o simile.*

QUINCAILLIER, s. m. Marchand, vendeur de quincaille. *Mercatante di mercanziuole di ferro, di rame, di latta.* On commence à dire, *Chincagliere.*

QUINCONCE, s. m. On appelle ainsi une disposition de plant, faite par distances égales en ligne droite, et qui présente plusieurs rangées d'arbres en différens sens. On s'en sert aussi, pour dire, le lieu planté de cette manière. *Ordine d'alberi alternati tra i vuoti d'una fila coll' altra, e questa maniera chiamaron gli Antichi Quincance dalla figura* V, *che forman tre alberi piantati in terzo.*

QUINÇONNEAU, s. m. *T. de Marine.* Chevillot. V.

QUINDÉCAGONE, s. m. T. de Géom. Figure de quinze côtés. *Quindecagono.*

QUINDÉCEMVIRS, s. m. pl. T. d'Antiq. Officiers préposés à la garde des Livres Sibyllins, et chargés de la célébration des Jeux Séculaires, ainsi que de quelques cérémonies religieuses, dans certaines conjonctures où la République se croyoit dans un état de crise. Le nom de ces Officiers venoit de leur nombre, Ils furent originairement quinze. *Quindecemviri; i quindici Sacerdoti che presedevano alla lettura, ed interpretazione de' Libri Sibillini.*

QUINES, s. m. T. de Trictrac, et qui se dit lorsque du même coup de dès, on amène deux cinq. *Cinquino.*

QUINOLA, s. m. Nom que l'on donne au valet de cœur, quand on joue au Reversis. *Chinola; nome che si da al fante da cuori al giuoco detto Rovescino.*

QUINQUAGÉNAIRE, adj. de t. g, (La première syllabe se prononce Cuin, et la seconde Coua,) Qui est âgé de cinquante ans Il est aussi subst. *Quinquagenario.*

QUINQUAGÉSIME, s. f. (On prononce la première syllabe Cuin, et la seconde Coua.) Le Dimanche qui est immédiatement avant le Carême. *Quinquagesima.*

QUINQUE, s. m. *T. de Musique.* Nom qu'on donne aux morceaux de musique qui sont à cinq parties récitantes. *Quinteeto.*

QUINQUENNAL, ALE, adj. (La première syllabe se prononce Cuin, et la seconde Cuen.) Qui dure cinq ans, ou qui se fait de cinq en cinq ans. Il n'est d'usage qu'en parlant des anciens. Romains. *Quinquennale.* — Il se prend aussi subst. et l'on appelle quinquennales, des fêtes qui se célébroient du temps des Empereurs à Rome, et dans les Provinces, au bout des cinq premières années de leur regne, et ensuite de cinq en cinq ans; cet espèce des cinq ans étant censé faire une période, pour la durée de laquelle on faisoit des vœux qu'on renouvelloit au commencement de la période suivante. *Quinquennali.*

QUINQUENNIUM, s. m. Mot emprunté du Latin. Cours d'étude de cinq ans, dont deux en Philosophie, et trois en Théologie. *Quinquennio; cinquennio.*

QUINQUENOVE, s. f. Sorte de jeu qui se joue avec deux dés, et qui a pris son nom du nombre de cinq et de neuf. *Sorta di giuoco che si fa con due dadi.*

QUINQUERCE, s. m. T. d'Antiquité. Prix disputé dans un même jour par le même Athlète, à cinq sortes de combats différens. Il falloit avoir vaincu dans tous ces jeux, pour être proclamé vainqueur au Quinquerce. Le Quinquerce, chez les Romains, répondoit au Pentathle des Grecs, et comprenoit de même l'exercice du Saut, celui du Disque, celui du Javelot, la Course et la Lutte. *Esercizio di cinque sorte di giuochi, dei Pugni, della Piastrella; della Lotta; della Corsa, del Salto.*

QUINQUÉRÈME, s. f. T. d'Hist. et d'Antiq. Galère à cinq rangs de rames. *Quinquereme.*

QUINQUILLE, s. m. *T. de Jeu.* Jeu de l'Hombre à cinq. On dit aussi Quintille. Ce jeu et le Quadrille qui lui avoit succédé ne sont plus guère en usage. *Quintiglia; o sia Giuoco dell' Ombre in cinque persone.*

QUINQUINA, s. m. Écorce d'un arbre qui croit dans le Pérou, et dont on se sert pour guérir la fièvre. *China; chinacchina.*

QUINT, s. m. La cinquième partie dans quelque somme de deniers, dans quelque marché, dans quelque succession. *Il quinto, la quinta parte.* — Le droit qu'on paye en quelques lieux pour l'acquisition d'un fief, au Seigneur dont le Fief est mouvant: ce droit est la cinquième partie du prix de la vente du Fief. *Il quinto del prezzo.* — En matière de Fief, on appelle droit de quint et requint, le droit de la cinquième partie du prix d'un Fief, et de la cinquième partie de cette cinquième partie. *Diritto del quinto, e del quinto del quinto.* — Il est aussi adj. et n'a guère d'usage que dans ces phrases: Charles Quint, Empereur, Sixte Quint, Pape. *Carlo Quinto, Imperatore; Sisto Quinto, Papa.*

QUINTADINER, v. n. *T. d'Organiste.* Ne pas bien Résonner. *Discordare.*

QUINTAINE, s. f. Vieux terme de Manège. Poteau que l'on fichoit en terre, contre lequel on s'exerçoit autrefois à courir avec la lance, à jeter des dards. *Quintana.*

QUINTAL, s. m. Poids de cent livres. *Quintale; peso di 100 libbre.* Quelques-uns disent, *Cantara*, à la façon des Italiens; mais les noms propres ne doivent point souffrir de changement. — Charger au quintal. *T. de Marine.* C'est ainsi qu'on dit sur la Méditerranée ce qu'on nomme sur l'Océan charger à cueillette. *Caricare a scarso; caricar a collegio.*

QUINTAU, s. m. *T. d'Écon. rust.* Quantité de gerbes, de fagots assemblés dans un champ, dans un bois pour la commodité du compte ou de la charge. *Bica.*

QUINTE, s. f. Intervalle de cinq notes consécutives, y compris les deux termes. *Quinta; diapente.* — Espèce de violon plus grand que les autres, sur lequel on joue la partie de Musique qu'on nomme la quinte. *Sorta di violino con cui si fa la quinta.* — Quinte, au jeu de Pique, est une suite de cinq cartes de la même couleur. *Quinta.* — *T. d'Escrime.* La cinquième garde. *Quinta.* — Quinte, se dit aussi d'une toux âcre et violente qui prend par redoublement. *Tosse violenta.* — Quinte; caprice, bizarrerie, mauvaise humeur qui prend tout d'un coup. *Fantasticheria.* — Il est aussi adj. et se dit d'une fièvre qui revient tous les cinq jours. La fièvre quinte est assez rare. *La febbre quinta è molto rara.*

QUINTE-FEUILLE, s. f. Plante ainsi nommée, parce que la plupart de ses espèces ont cinq feuilles sur une même queue, rangées en forme de main ouverte. Les feuilles et la racine de cette plante sont sudorifiques, cordiales, astringentes et vulnéraires. On la figure souvent dans le Blason. *Pentafilo; potentilla; cinquefoglio.*

QUINTER, v. a. *T. de Monn.* C'est marquer l'or et l'argent pesé et essayé, et qui a payé le droit de quint. *Machiare l'oro e l'argento saggiato e per cui s' è pagato il dazio del quinto.*

QUINTESSENCE, s. f. Dans la Philosophie ancienne, il signifie, la substance éthérée. Il se dit, en Chimie, de l'esprit-de-vin, qui s'est chargé des principes de quelques drogues. c'est un synonyme de Teinture. Il ne faut point le confondre avec les essences ou huiles essentielles. *Quintessenza; quinta essenza.* — fig. Ce qu'il y a de principal, de plus fin, de plus caché dans une affaire, dans un discours, dans un livre. *Quintessenza; lambiccato il sugo; il migliore; il più puro.* — Tout le profit qu'on peut tirer d'une affaire d'intérêt, d'une Charge, d'un parti, d'une terre à ferme. Il a tiré toute la quintessence de cette ferme. *Egli ha cavato il sugo, o tutto ciò che poteva cavare da quel appalto.*

QUINTESSENCIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

QUINTESSENCIER, v. a. Rafiner, subtiliser. *Cercare, ricercare, cavare la quintessenza; voler sapere a fondo; rafinare; assottigliare.*

QUINTEUX, EUSE, adj. Fantasque, qui est sujet à des quintes, à des fantaisies, à des caprices. *Fantastico, ec.* V. Fantasque.

QUINTIL, adj. T. d'Astron. Quintil aspect; la position de deux planètes éloignées l'une de l'autre, de la cinquième partie du Zodiaque, ou de 72 degrés. *Aspetto quintile.*

QUINTILLE, *T. de Jeu.* V. Quinquille.

QUINTIN, s. m. Sorte de toile fine et claire, que l'on empèse ordinairement, et qui est ainsi appellée, parce qu'elle se fait dans la ville de Quintin en Bretagne. *Tela di Quintin.*

QUINTUPLE, adj. de t. g. Cinq fois autant *Quintuplo.* — Il est aussi s. m. Rendre le quintuple. *Rendere il quintuplo.*

QUINZAIN, T. dont on se sert à la Paume, pour marquer que les Joueurs ont chacun quinze. *Aver quindici ciascuno.*

QUINZAINE, s. f. Nombre collectif qui renferme quinze unités. *Il numero di quindici.* Une quinzaine de pistoles, une quinzaine de jours, une quinzaine d'années. *Quindici doppie; quindici giorni; quindici anni.* — Quand on dit absolument quinzaine, on entend une quinzaine de jours. *Spazio di quindici giorni; quindici dì.* — La quinzaine de Pâque, les quinze jours depuis le Dimanche des Rameaux, jusqu'à celui de Quasimodo. *I quindici giorni dopo Pasqua.*

QUINZE, adj. numéral de t. g. Nombre contenant trois fois cinq, dix et cinq. *Quindici.* — On dit prov. et pop. qu'un homme fait passer douze pour quinze, pour dire, qu'il trompe. *Truffatore; ingannatore; barattiere.* — On appelle à Paris, les Quinze-vingts, l'Hôpital fondé par S. Louis pour trois cents aveugles. *L'Ospedale de' trecento ciechi.* — Quinze, est aussi, en T. de Paume, le premier des quatre coups qu'il faut gagner, pour avoir un des jeux dont la partie est composée. *Quindici.* — Donner quinze; donner l'avantage de quinze à chaque jeu de la partie. *Dar quindici.* — Quinze, est aussi le nom d'un jeu qui se joue avec des cartes, et où celui des Joueurs qui le premier a quinze par les points de ses cartes, ou qui en approche le plus près en dessous, gagne. *Sorta di giuoco di carte, che consiste a far quindici.* — Quinze, se dit encore pour Quinzième. V.

QUINZIÈME, adj. de t. g. Nombre d'ordre qui suit immédiatement le quatorzième. *Quindicesimo; quindecimo; decimo quinto; quintodecimo.* — On dit, absolument, le quinzième, pour le quinzième jour, le quinzième de la lune, le quinzième du mois, le quinzième de sa maladie. *Il quindicesimo giorno; il giorno quindici della luna; del mese, della malattia.* — Il est aussi subst. et signifie une quinzième portion. *Quindecisima parte.*

QUIOSSAGE, s. m. *T. de Tann.* Action de passer le cuir sous la quiosse. *Lisciatura del cuojo.*

QUIOSSE, s. f. *T. de Tanneurs.* Pierre à aiguiser, avec laquelle on quiosse le cuir. *Liscia.*

QUIOSSER, v. a. *T. de Tanneurs.* Frotter le cuir avec une sorte de pierre à aiguiser. *Lisciare i cuoj.*

QUIPROQUO, s. m. Expression emprun-

tée du Latin, pour signifier, une méprise, une erreur involontaire qui peut causer du dommage. Il est du style fam. *Errore; sbaglio granchio.* — On appelle prov. un quiproquo d'Apothicaire: un remède pour un autre. Il n'a point de pluriel. *Un rimedio per l'altro; un qui pro quo.*

QUIS, s. m. Sorte de marcassite de cuivre, dont on fait du vitriol. *Marcassita di rame.*

QUITTANCE, s. f. Déclaration par écrit que l'un donne à quelqu'un, et par laquelle on le tient quitte de quelque autre redevance. *Quitanza; fine.* — Quittance de Finance; une quittance d'une somme qui a été payée aux coffres du Roi, pour jouir d'un Office, d'un rente, d'une augmentation de gages, etc. *Quitanza di Finanze.*

QUITTANCÉ, ÉE, part. V. le verbe.

QUITTANCER, v. a. Décharger une obligation, un contrat, en écrivant sur le dos; ou au bas de la marge, que le débiteur a payé tout, ou partie de la somme à laquelle il étoit obligé. *Far quitanza; quitare.*

QUITTE, adj. de t. g. Qui est libéré de ce qu'il devoit, qui ne doit plus rien. *Libero; scolto; quitato; liberato dall' obbligazione.* — On dit dans le jeu, dans les affaires, dans les comptes que l'on se rend les uns aux autres, qu'on est quitte à quitte, pour dire, qu'on ne se doit plus rien de part et d'autre. *Pagati del tutto.* — On dit fam. faisons quitte à quitte, ou absolument, quitte à quitte, et quelquefois prov. quitte à quitte et bons amis. *Facciam pagato.* — Lorsqu'on a reçu quelque déplaisir de quelqu'un, et qu'on lui a rendu la pareille, on dit, nous voila quitte à quitte. *Eccoci del pari; io gli ho reso la pariglia.* — fig. Jouer à quitte ou double, à quitte ou à double; risquer, hasarder tout, pour se tirer d'une mauvaise affaire. *Giocare a levarla del pari, o perder doppio.* — Qui est délivré, débarrassé de quelque chose. *Liberato; sgravato; affrancato; spacciato; disimpegnato; esente.* — On dit absolument et fam. Quitte pour être grondé, quitte à être grondé, pour dire, j'en serai quitte pour être grondé; il ne m'en arrivera que d'être grondé. Hé bien, vous dites que j'aurai la fièvre, quitte pour l'avoir. *Sarà finita coll' essere sgridato; voi dite cho io avrò la febbre, ebbene, che m'importa? sarà finita coll' averla.*

QUITTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

QUITTEMENT, adv. T. de Prat. Il n'a d'usage que pour marquer, que la chose qu'on vend, qu'on achette, dont on hérite, dont on compose, etc. est franche de tuutes dettes, en sorte que celui à qui elle est, ou à qui elle passe, peut en disposer librement. Ce mot, quittement, se joint toujours avec franchement. Il lui a vendu un tel bien franchement et quittement. *Egli gli ha venduto la tal passessione franca e libera.*

QUITTER, v. a. Laisser en quelque lieu, en quelque endroit, se séparer de quelqu'un, s'absenter, se retirer de quelque lieu, abandonner. *Abbandonare; lasciare.* — Quitter le grand chemin, s'écarter, se détourner du grand chemin. *Scostarsi dalla strada maestra; abbandonarla.* — Quitter le commerce du monde; se priver du commerce du grand monde. *Lasciare; abbandonare il commercio del mondo.* Et, quitter le monde; ambrasser la vie religieuse. *Abbandonare il mondo, farsi religioso.* — On dit aussi, qu'un homme a quitté sa femme, pour dire, s'en est séparé pour n'avoir plus de communication avec elle. *Abbandonar la moglie; separarsene.* Et, qu'un homme à quitté une Religion, pour dire, qu'il a abandonné une Religion, qu'il y a renoncé. *Abbandonare una Religione; abjurarla; rinunziarvi.* — Quitter, signifie aussi, ôter quelque chose de dessus soi, se dépouiller, se défaire. *Levarsi, cavarsi qualche cosa d'indosso; spogliarsi; svestirsi, deporre.* — En parlant d'un serpent qui a fait une nouvelle peau, on dit, qu'il a quitté sa vieille peau. *Egli ha gettato, ha mutato la scoglia, il vechio sceglio.* — fig. Quitter la robe, quitter l'épée, quitter la soutane, quitter le froc; renoncer à la profession de la robe, de l'épée, de l'état ecclésiastique et de la vie Religieuse, en se dépouillant des choses qui en sont les marques extérieures. *Abbandonare; rinunziare alla Magistratura, al mestier dell' armi; deporre il collarino, o veste ecclesiastica; por giù il cappuccio.* — On dit d'un arbre, qu'il quitte ses feuilles, pour dire, qu'il se dépouille de ses feuilles; et de quelques fruits, qu'ils quittent le noyau, pour dire, que le noyau s'en détache facilement. *Por giù le foglie; frutti che si spiccano, che si staccano dall' osso.* — Quitter une charge, quitter un emploi, quitter un Bénéfice. On dit dans le même sens, quitter une profession. *Abbandonare, deporre; rinunziare.* — Quitter ses mauvaises habitudes; se défaire de ses mauvaises habitudes. *Abbandonare; disfarsi.* — Lâcher, laisser aller. *Abbandonare; lasciare; lasciar andare.* Il l'avoit pris aux cheveux, et il ne le vouloit point quitter. Le loup avoit emporté une brebis, on courut après, et on lui fit quitter sa proie. — fig. Quitter prise; abandonner un dessein, s'en désister. *Abbandonar un' impresa; desistere dal proseguirla.* — Céder, Délaisser. V. — Se désister de quelque chose, cesser de s'y adonner, de s'y appliquer, y renoncer. *Abbandonare; desistere; rinunziare; lasciar di proseguire.* — En certains jeux de renvi, comme le Brelan; abandonner la vade que l'on a faite, plutôt que de vouloir tenir une nouvelle somme, dont un des Joueurs a renvié. Il est neutre. *Disdire la posta; non tener l'invito.* — Quitter la partie, c'est convenir que celui contre qui on joue a gagné. *Dar per vinto; darla vinta.* — On dit que, qui quitte la partie, la perd, pour dire, que celui qui quitte le jeu avant que la partie soit achevée, perd; et prov. pour dire, que quand on cesse de suivre une affaire, et de s'y appliquer, on ne réussit jamais. *Chi la dà vinta perde.* — Exempter, affranchir, décharger, tenir quitte. *Quitare; liberare, ceder le ragioni; far quitanza.* — On dit fam. je vous quitte de tous vos complimens, de tous vos remercimens, etc. pour dire, je ne veux point de vos complimens, je n'ai que faire de vos remercimens, je vous en dispense. *Io vi dispenso da tutti i vostri complimenti, ec.*

QUITUS, s. m. T. de Finance et de la Chambre des Comptes. Arrêté définitif d'un compte, par lequel, après la correction, le comptable est déclaré quitte. *Quitanza definitiva.*

QUI-VA-LA, T. de Guerre. Cri d'une Sentinelle dans une Place, lorsqu'elle entend du bruit. *Chi è là.* — fig. et prov. Avoir réponse à tout hormis à qui-va-là; être hors d'état de répondre à une difficulté qu'on nous oppose. *Non essere in state di rispondere a una difficoltà chè ci propone.*

QUI-VIVE, T. de Guerre. Cri d'une Sentinelle qui entend du bruit. *Chi viva.* — fig. Etre sur le qui-vive; être très-attentif à ce qui se passe. Et d'un homme inquiet et craintif, on dit, qu'il est toujours sur le qui-vive. Dans ces phrases: Qui-vive est subst. *Star in attenzione; esser sempre in timore; in allarmi.*

QUOAILLER, v. n. Il ne se dit que du cheval qui remue perpétuellement la queue quand on le monte. *Dimenar la coda.*

QUOI, Pronom qui quelquefois tient lieu du pronom relatif, lequel, laquelle, dans les cas obliques, tant au singulier qu'au pluriel. C'est un vice à quoi il est sujet. Ce sont des choses à quoi vous ne prenez pas garde. *E' un vizio a cui, o al quale egli è soggetto. Sono cose a cui, o alle quali voi non ponete mente.* — On dit, le sujet, la cause pour quoi on l'a arrêté, pour dire, le sujet pour lequel, la raison pour laquelle on l'a arrêté. Il ne se dit que des choses, et ne se dit jamais des personnes. *Il mottivo, la causa par la quale, ec.* — Il se prend aussi subst. Ainsi on dit, quoi qu'il en arrive; quoi que vous disiez, pour dire, quelque chose qu'il en arrive, quelque chose que vous disiez. *Qualunque cosa che avvenga, checchessia che ne avvenga, o che voi diciate.* Sur quoi en étiez-vous là? de quoi est-il question? pour dire sur quelle chose, sur quel propos en étiez-vous là? de quelle chose est-il question? *Di che si trattava?* A quoi pensez-vous? a quoi vous occupez-vous? pour dire, à quelle chose pensez-vous? à quelle chose vous occupez-vous? *A che pensate? in che vi occupate? ec.* — T. de Palais. On dit, quoi faisant, en quoi faisant, pour dire. en faisant laquelle chose. *Il che facendo.* On dit subst. un je ne sai quoi, pour dire, certaine chose qu'on ne peut exprimer. *Un certo non so che.* — Quoi, est aussi quelquefois particule admirative, et sert à marquer l'étonnement, l'indignation, etc. Quoi, vous avez fait telle chose? Quoi donc, vous m'osez resister en face? *Che o come, voi avete fatta la tal cosa? Che, voi avete l'ardire di opporvi al mio valere?* On y ajoute quelquefois l'interjection hé.

QUOIQUE, Conj. qui régit toujours le subjonctif. Encore que, bien que. *Benchè; sebbene, quantunque; avvegnache; comecchè; tuttoche; ancorchè.*

QUOLIBET, s. m. Façon de parler basse et triviale, qui renferme ordinairement une mauvaise plaisanterie. *Motto, facezia, arguzia triviale, vulgare, plebea.*

QUOTE, adj. f. Il n'a d'usage que dans cette phrase: Quote part, qui se dit de la part que chacun doit payer ou recevoir dans la répartition d'une somme totale. *Quota; porzione di pagamento.*

QUOTIDIEN, ENNE, adj. Il n'a guère d'usage que dans les phrases suivantes. *Quotidiano, o cotidiano; d'ogni giorno.* — On dit dans l'Oraison Dominicale, notre pain quotidien, pour dire, le pain dont nous avons besoin chaque jour. *Il nostro pane quotidiano.* Et on appelle fièvre quotidienne, une fièvre qui revient tous les jours. *Febbre cotidiana.* — Quand on veut dire, qu'une chose est ordinaire à quelqu'un, on dit fig. que c'est son pain quotidien. *Gli è il suo pane quotidiano.*

QUOTIENT, s. m. T. d'Arithm. Nombre qui résulte de la division d'un nombre par un autre. *Quoziente.*

QUOTITÉ, s. f. La somme fixe à laquelle monte chaque quote part. *Quota.* — T. de Jurispr. Quotité du cens: la somme à laquelle monte le cens. *Somma del censo.* — T. de Droit. Légataire d'une quotité; celui auquel un défunt a légué un tiers, un quart, un dixième, en un mot une partie aliquote de sa succession. *Legatario d' un terzo, d'un quarto, ec. d'una eredità.*

QUOTTEMENT, s. m. *T. d'Horlog.* V. Quotter.

QUOTTER, v. n. *T. d'Horlog.* Il se dit en parlant d'un engrenage, lorsque la dent d'une roue rencontrant l'aile du pignon avant la ligne des centres, celle-ci touche par sa pointe la face de la dent comme en buttant, effet d'où il résulte un frottement très-considérable. On dit alors que cette dent quotte. *Traboccare.* — Comme quelquefois cela n'arrive, dans un engrénage, qu'à certaines dents, on dit dans ces cas, qu'il y a des quottemens dans cet engrenage. *Il traboccare.*

R

R, Subst. fém. suivant l'ancienne appellation, qui prononçoit erre; et masc. suivant l'appellation moderne, qui prononce re, comme dans la dernière syllabe du mot bâre. Lettre consonne, et la dix-septième de l'Alphabet Français.

RABACHAGE, s. m. Défaut ou discours de celui qui rabâche. *Anfanamento; armeggio; scappuccio*

RABACHER, v. n. Revenir souvent et inutilement sur ce qu'on a dit. Il est du discours fam, ainsi que ses dérivés. *Armeggiare; annaspare; anfanare; anfaneggiare.*

RABACHEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui rabâche. *Anfanatore; annaspatore; colui che armeggia.*

RABAIS, s. m. Diminution du prix et de valeur. *Diffalco, ribasso; diminuzione di prezzo.* — Donner un ouvrage au rabais, mettre un ouvrage au rabais; faire publier dans les formes, qu'on le donnera a faire à celui qui l'entreprendra au meilleur marché. Et quand ces sortes d'ouvrages sont adjugés, on dit qu'ils ont été adjugés, qu'ils ont été donnés au rabais. *Dar a cottimo; dar un lavoro a prezzo fermo.* — Rabais des monnoies: la diminution que le Prince fait du prix pour lequel la monnoie a cours. On se sert du même mot, en parlant de la diminution du prix de toutes sortes de denrées et de marchandises. *Calo, diminuzione del valore delle monete, ec.* — Lorsqu'un homme parle désavantageusement ou avec mépris de quelqu'un, ou de quelque ouvrage d'esprit, on dit fig. qu'il le met trop au rabais. *Egli lo spregia troppo.*

RABAISSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RABAISSEMENT, s. m. Diminution. Il n'a guère d'usage qu'en parlant de la diminution que le Prince fait par un Edit du prix des monnoies, ou de celle qu'il ordonne être faite dans la levée des tailles. *Calo delle monete, o diminuzione delle gravezze.*

RABAISSER, v. a. mettre plus bas, mettre une chose dans une situation au-dessous de celle où elle étoit. *Rabassare; riabbassare; abbassar di nuovo.* — Il se dit aussi de la voix, et signifie, élever moins la voix. *Abbassar la voce; non alzar troppo; favellar in tuono men forte.* — On dit fig. d'un homme qui retranche sa dépense, qui vit dans un moindre éclat qu'à l'ordinaire, ou qui modère les prétentions qu'il avoit, qu'il a rabaissé son vol. *Egli ha abbassato il volo.* — Diminuer. V. — fig. Rabaisser l'orgueil de quelqu'un; réprimer l'orgueil, la vanité de quelqu'un. *Abbassare; umiliare; rintuzzare, reprimere, deprimere l'orgoglio di qualcheduno.* — fig. et prov. Dans la même signification, Rabaisser le caquet de quelqu'un. V. Caquet. — T. de Manège. Rabaisser les hanches du cheval; asseoir un cheval disposé à s'élever sur ses jarrets, ou à marcher et travailler sur les épaules. *Abbassar le anche del cavallo.*

RABANER, v. a. *T. de Marine.* Passer des rabans dans quelque chose. *Guarnir di matafioni.*

RABANS, ou COMMANDES, s. m. pl. *T. de Mar.* Petites cordes faites de vieux câbles, dont on se sert pour garnir les voiles afin de les ferler, et à plusieurs autres amarrages, comme aussi à renforcer les manœuvres. *Comandi a mano.* Rabans d'envergueure des rabans de voiles. *Matafioni.*

RABAT, s. m. Ornement de toile que les hommes de certaines professions portent autour du cou, et qui se rabat de deux côtés sur la poitrine on l'appelle souvent collet. *Collare.* — Le bout du toît d'un jeu de longue paume, qui sert à rejetter la balle. On le dit de même du coup qui vient du rabat. *Ribalzo.* — Au jeu de Quilles, rabat, se dit par opposition à venue; et signifie, le coup que le joueur joue de l'endroit où sa boule s'est arrêtée. *Questa voce, al giuoco de' Birilli, serve ad esprimere il mandar che si fa della palla, dal luogo ove s'è fermata dopo il primo tiro.* — *T. de Teint.* C'est une légère façon de teinture qu'on donne aux étoffes de peu de valeur. *Incupimento.* — *T. de Comm.* Décompte ou diminution que l'on fait sur le prix de certaines marchandises, lorsque l'acheteur avance le payement de la somme dont il étoit convenu avec le vendeur. *Ribasso.* — *T. de Chasse.* On appelle chasse au rabat, celle où on va la nuit avec des filets pour rabattre sur le gibier qu'on pousse dedans par le moyen des chiens secrets. *Cacciar col copertojo, o coll' erpicatojo.* — *T. et outil de Charron.* Il sert pour tracer les lignes droites. *Graffietto.*

RABA-JOIE, s. m. Ce qui survient de fâcheux, de désagréable, lorsqu'on est en disposition de se réjouir. Il est fam. et renferme toujours quelque sorte de plaisanterie maligne. *Cattiva nuova, sinistro accidente che turba, che guasta la festa.* — En parlant d'un homme triste, et ennemi de la joie des autres on dit fam. que c'est un rabat-joie. *Guastafesta.*

RABATTRE, v. a. Rabaisser, faire descendre, diminuer, retrancher de la valeur d'une chose, et du prix qu'on en demande. *Abbattere; diminuire; scemare; dedurre; sbattere; detrarre; diffalcare; far un ribasso.* — Rabattre les courbettes, *T.* de Manège. Forcer un cheval qui travaille à courbettes, de poser en un seul et même temps à terre les deux pieds de derrière, de manière que la chûte de ses deux pieds ne fasse entendre qu'un seul son. *Far fare le corvette in un sol tempo.* — On dit, en parlant d'un homme qui en affaires ne veut entrer dans aucun tempérament, que c'est un homme qui n'en veut rien rabattre. *Egli non ne vuol saper di nulla; egli non vuol sentire, o dare orecchio a verun trattato.* Et lorsqu'une personne a fait quelque chose qui donne lieu de l'estimer moins, on dit, qu'on en rabat beaucoup. Il est fam. On dit aussi fam. et dans la même acception, j'en rabats quinze. *Egli n'è molto meno stimato; egli perde il credito; non se ne fa più lo stesso conto che se ne faceva.* — Rabattre un coup; le détourner, le rompre en le parant. *Ribattere; stornare.* — fig. Rabattre les coups; adoucir, appaiser des gens aigris les uns contre les autres. *Calmare; pacificare, ec.* V. Adoucir. — La même chose se dit, en parlant des bons offices qu'on rend auprès d'un homme puissant, à quelqu'un contre qui il étoit prévenu. *Parlare a favor di alcuno ad una persona mal prevenuta contr' esso.* — T. de Prat. Rabattre un défaut, c'est lorsque les Juge à l'Audience révoque le défaut qu'il avoit donné contre une des Parties, faute d'avoir comparu. *Far rivocare un decretto di contumaccia.* — En parlant des habillemens, se dit des plis et des coutures, et signifie, les applatir. *Appianare; spianare.* — On dit pop. à un homme qui a un habit neuf, en le frappant par manière de plaisanterie, qu'il faut rabattre les coutures et de quelqu'un qu'on a bien battu, qu'on lui a bien rabattu les coutures. *Ritrovar le costure.* — T. de Labourage. Rabattre les avoines; faire passer un rouleau sur les avoines déjà levées, pour applatir la terre. *Spianar il terreno.* — fig. Abaisser; et c'est dans cette acception qu'on dit, rabattre l'orgueil, rabattre la fierté de quelqu'un Il lui a bien rabattu son caquet. Ce dernier est du style fam. *Rintuzzare; umiliare; deprimere.* — v. n. Quitter un chemin, et se détourner tout d'un coup par un autre. *Lasciare, abbandonar a un tratto una strada e prenderne un' altra.* — T. de Chasse. Rabattre le gibier; battre la campagne, pour réunir et rassembler le gibier dans l'endroit où sont les Chasseurs. *Batter la campagna per far che la cacciagione venga tutta raunarsi nella vicinanza del luogo dove sono i cacciatori.* — En *T. de Chasse.* Il se dit aussi d'un limier ou d'un chien courant, lorsqu'il tombe sur les voies de la bête qui va de temps, et en donne la connoissance à celui qui le mene. *Ritrovar il sito e darne indizio al cacciatore.* — Il est aussi réc. et dans cette acception, on dit que des perdrix se sont rabbattues en quelque endroit, pour dire, qu'elles s'y sont remisées. V. Remiser. — Lorsqu'une armée étant en marche, quitte tout d'un coup la route qu'elle tenoit pour se porter au siège de quelque Place, on dit, qu'elle s'est rabattue sur cette Place. *Dirigersi; avviarsi verso una piazza per assediarla.* — On se sert aussi du mot, se rabattre, lorsqu'après avoir parlé de quelque matière on change tout d'un coup de propos. *Venir a parlare.* — Rabattre, *T. commun à tous les Forgerons.* C'est, après avoir fini de forger une pièce, effacer à petits coups toutes les inégalités que les grands coups de marteau ont pu y laisser. *Pianare.* — *T. de Tannerie.* Jeter les cuirs dans un vieux plain, après les avoir tirés de l'eau. *Rimettere in calcina.* — *T. de Teint.* Corriger une couleur trop vive. *Ammortire; incupire.* — En *T. de Jardin.* Rabattre un arbre, c'est le tailler court. *Potar corto.*

RABATTU, UE, part. V. le verbe. — On appelle épée rabattue, une épée qui n'a ni pointe ni tranchant. *Spada senza taglio.* Et, Dames rabattues, une sorte de jeu qu'on joue sur le tablier d'un trictrac. *Scaricalasino.* — On dit prov. tout compté, tout rabattu, tout bien compté et rabattu, pour dire, tout bien examiné. *Ogni cosa ben pesata e ben esaminata.*

RABBANISTE, V. Rabbiniste.

RABBIN, s. m On appelle ainsi les Docteurs des Juifs. *Rabbino.* — En parlant d'un homme qui a beaucoup lu et beaucoup étudié les livres des Juifs, les ouvrages des Rabbins, un vieux Rabbin. *Uomo che sa quanto un Rabbino antico.* — Ce mot s'écrit sans n, lorsqu'il précède immédiatement le nom du Docteur Juif. Rabbi Maimonides, etc. *Rabbi Maimonide, ec.* — On doit toujours dire, Rabbi, en seconde personne. Que dites-vous, Rabbi, de cette interprétation? *Che dite voi Rabbi, o Rabbino di questa interpretazione!*

RABBINAGE, s. m. Ce mot n'a d'usage que pour signifier l'étude qu'on fait des livres des Rabbins. Il ne se dit guère que par mépris. *Studio, che si fa de' libri de' Rabbini.*

RABBINIQUE, adj. de t. g. Qui est des Rabbins, qui est particulier aux Rabbins. *Rabbinico.*

RABBINISME, s. m. La doctrine des Rabbins. *La dottrina de' Rabbini.*

RABBINISTE, s. m. Qui suit la doctrine des Rabbins, ou qui étudie leurs livres. Quelques-uns croient que Rabbaniste est mieux dit, mais l'usage l'a emporté pour Rabbiniste. *Rabbinista.*

RABDOIDE, ou RHABDOIDE, (Suture.) *T. d'Anat.* C'est la seconde suture vraie du crâne. On l'appelle aussi, Sagittale. V.

RABDOLOGIE, s. f. Espèce d'Arithmétique, qui consiste à faire des calculs par le moyen de certaines baguettes, sur lesquelles on écrit certains nombres. *Sorta d'Arimetica che si fa per via di certe bacchette su le quali sono scritti alcuni numeri.*

RABDOMANCIE, s. f. Prétendue divination par la baguette. *Divinazione di cose nascoste, per mezzo d'una bacchetta.*

RABETI, IE, part. V. le verbe.

RABETIR, v. a. Rendre bête. Il est pop. *Rendere stupido.*

RABILLAGE, et RABILLER, V. et écrivez: Rhabillage, etc.

RABLE, s. m. On appelle ainsi dans quelques animaux, la partie qui est depuis le bas des épaules jusqu'à la queue. Il ne se dit guère que du lièvre et du lapin. *Lombo; schiena d'un coniglio, o d'una lepre.* — Il se dit par plaisanterie, en parlant des hommes qui sont forts et robustes. *Forte di schiena.* — T. de Chimie. Barre de fer en crochet, dont on se sert pour remuer des substances que l'on calcine. *Riavolo.* — Rables, *T. de Marine.* Pièces de bois rangées comme des solives, qui traversent le fond des bateaux, et sur lesquelles on attache les semelles, les planches et les bordages du fond. *Schiene.*

RABLU, UE, adj. Qui a le râble épais, qui est bien fourni du râble. *Schienuto.* — Il se dit aussi par plaisanterie, en parlant d'un homme fort et robuste. *Bene schienuto; ragginato; robusto.*

RABLURE, s. f. *T. de Mar.* Cannelure, ou entaille que le Charpentier fait le long de

la quille du vaisseau, pour emboîter les babords, et à l'étrave et à l'étambord, pour placer les bouts des bordages et des ceintes. *Scanalatura per i torelli e per l'incinte.*

RABONI, IE, part. V. le verbe.

RABONIR, v. a. Rendre meilleur. Il n'a d'usage qu'en parlant de certaines choses, qui, n'étant guère bonnes d'elles-mêmes ou qui ayant été gâtées, deviennent ensuite meilleures. *Abbonire; migliorare; bonificare.*

RABORDER, *T. de Mar.* V. Reborder.

RABOT, s. m. Instrument de Menuisier, qui sert à applanir une pièce de bois, et à la rendre unie et polie. *Pialla.* — fig. Passer le rabot sur un ouvrage de vers, de prose, y donner un coup de rabot; le perfectionner. Il est fam. *Limare; pulire; ripulire.* — Certain instrument dont on se sert pour remuer et pour détremper la chaux. *Marra da calcina.* — *T. de Fondeurs de gros ouvrages.* Bande ou plaque de fer plat, en forme de douve de tonneau, qui a un manche en partie de fer, en partie de bois; elle sert comme d'écumoire, pour ôter les scories qui s'élèvent sur le métal fondu. *Rastrello.*

RABOTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RABOTER, v. a. Rendre uni et poli avec le rabot. *Piallare; scabbiare; ripulire.* — Raboter, se dit fig. et fam. en parlant des ouvrages d'esprit où il y a beaucoup à retrancher, à réformer. *Limare; pulire, ripulire.*

RABOTEUR, s. m. *T. de Charpent.* Compagnon de Chantier, qui pousse les moulures sur les bois apparens, comme les huisseries des portes, les noyaux, limons, sabots, marches d'escalier, etc. *Piallatore; scorniciatore.*

RABOTEUX, EUSE, adj. Il se dit proprement du bois, et signifie, montueux, inégal. *Scabro; scabroso; ronchioso; rastiglioso; scabbioso; ineguale; bitorzoluto; nodoso.* — Il se dit aussi de toute superficie inégale, et principalement des chemins. *Scabro; scabroso; aspro.* — Il se dit fig. du style, des ouvrages de vers, de prose, pour signifier, grossier, mal poli. *Rozzo; incolto.*

RABOTIER, s. m. *T. d'ancien monnoyage.* Table cannelée de sillons, dans lesquels les Monnoyeurs arrangent leurs carreaux l'un contre l'autre. *Tavola scanalata.*

RABOUGRI, IE, part. V. le verbe. — Un jeune plant tout rabougri, des arbres tout rabougris. *Bistorto; mal cresciuto; contraffatto.* — Il se dit fig. d'une petite personne de mauvaise conformation et de mauvaise mine. *Bistorto; contraffatto; sformato.*

RABOUGRIR, v. n. et r. Il ne se dit proprement que des arbres et des plantes, que la mauvaise nature de la terre, ou les mauvais vents empêchent de profiter. On l'emploie plus ordinairement au participe. *Intristire, provenir male, ec.* V. Rabougri.

RABOUILLÈRE, s. f. Trou, espèce de terrier peu profond, que les lapines creusent pour y faire leurs petits. *Covile; tana de' conigli.*

RABOUTI, IE, part. V. le verbe.

RABOUTIR, v. a. Ce mot n'a guère d'usage qu'en parlant de quelques morceaux d'étoffe qu'on met bout à bout l'un de l'autre. Il est pop. *Rimondare; cucire lembo a lembo due pezzi di panno, o simile.*

RABRI, RANIO, RAMAI, *T. d'Hist. nat.* Noms par lesquels on a voulu désigner le bol d'Armenie. *Bolo armeno.*

RABROUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RABROUER, v. a. Rebuter avec rudesse et avec mépris. Il est du style fam. et ne se dit que des personnes. Son usage le plus ordinaire est quand il s'agit de propositions que l'on désapprouve, que l'on rejette. *Ributtare; rigettare con mala grazia; fare uno sgarbo a una persona.*

RABROUEUR, EUSE, s. m. et f. *T. inus.* Celui, celle qui rebute avec rudesse, avec mauvaise grace. *Rimbrottatore; sgridatore; che rigetta sgarbatamente.*

RACAGE, s. f. *T. de Mar.* Assemblage de petites boules enfilées l'une avec l'autre comme les grains d'un chapelet, qu'on met autour du mat, vers le milieu de la vergue, pour accoler l'un et l'autre, afin que le mouvement de cette vergue soit plus facile, et qu'on puisse par conséquent l'amener plus promptement. *Trozza.*

RACAILLE, s. f. La lie et le rebut du peuple, ce qu'il y a de plus vil et de plus méprisable dans la populace. Il est fam. *Bruzzaglia; marmaglia; bordaglia; canaglia; schiazzamaglia; feccia del popolo; gentame.* — Il se dit fig. et fam. de toutes les choses de rebut. *Pattume; marame; cose di poco pregio; cose di rifiuto.*

RACAMBEAU, s. m. *T. de Mar.* Grand anneau de fer fort menu pour assujettir au mât la vergue d'une chaloupe à voile. Il lui tient lieu de racage. *Annello che ferma l'antena d'una lancia al suo albero.*

RACCOMMODAGE, s. m. Le travail d'un ouvrier qui a raccommodé et refait quelque chose, quelque meuble. *Racconciamento; rassettatura; raccomodamento; racconciatura; racconcio; rattacconamento; rappezzamento.*

RACCOMMODÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RACOMMODEMENT, s. m. Réconciliation entre des personnes qui étoient brouillées. *Riconciliazione; pace; riconciliamento.*

RACCOMMODER, v. a. Refaire, remettre en bon état. *Racconciare; raccomodare; rassettare; rifare; ristaurare; raggiustare; risarcire; rappezzare; rattacconare.* — Remettre dans une situation plus convenable, plus propre, et plus selon la bienséance. *Raffazzonare; rammontare, assettare; acconciare; accomodare; abbellire; ripulire; mettere in buon ordine, in affetto.* — En parlant des ouvrages d'esprit; réformer ce qu'il peut y avoir de mauvais. *Racconciare; raccomodare; ritoccare; limare, ripulire.* — En parlant des affaires, on dit, il a tellement gâté ses affaires, qu'on aura bien de la peine à les raccommoder. *Egli ha talmente guasti i suoi affari che si durerà gran fatica a raccomodarli.* — Réparer. Il a fait une sottise, il cherche à la raccommoder. *Egli ha fatta una minchioneria, e cerca a ripararla.* — Mettre d'accord des personnes qui s'étoient brouillées après avoir été en bonne intelligence. En ce sens, il est aussi réc. *Riconciliare; pacificare; rappacificare; rappattumare.*

RACOMMODEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui raccommode. Il ne se dit guère que des petites gens qui racommodent certaines choses. *Racconciatore; rassettatore; rappezzatore.*

RACCORDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RACCORDEMENT, s. m. T. d'Archit. Réunion de deux corps, de deux superficies a un même niveau, ou d'un vieil ouvrage à un neuf. *Ragguagliamento; pareggiamento.*

RACCORDER, v. a. T. d'Archit. Faire un raccordement. *Riunire; agguagliare; ragguagliare; parreggiare.* — Remettre les cordes d'un instrument de musique dans l'état où elles doivent être, le monter de nouveau. *Rincordare; rimetter le corde.* — Accorder de nouveau. *Accordare di nuovo uno strumento di suono.*

RACCOURCI, s. m. T. de Peint. Effet de la perspective par lequelles objets vus de face paroissent plus courts qu'ils ne sont réellement. *Scorcio.* Entendre bien les raccourcis, peindre en raccourci. *Fare scorci; dipignere in iscorcio.* — Abrégé de ce qui est ailleurs plus en grand. *Compendio; scorcio.*

RACCOURCI, IE, part. V. le verbe. — A bras raccourci; hors de garde, hors de mesure et de toute sa force *Con tutta, colla maggior forza.* — T. de Blason. Alézé. V.

RACOURCIR, v. a. Accourcir, rendre plus court. *Scorciare, raccorciare; accorciare; accortare; raccortare.* Prenez par ce petit sentier vous raccourcirez votre chemin. *Entrate per la scorciatoja, ec.* — Raccourcir les étriers; rehausser, relever les étrivieres où tiennent les étriers. *Accorciare le staffe.* Raccourcir le bras; le plier en-dedans, le retirer. *Piegare; ritirar il braccio.* — Raccourcir des demi-voltes; les faire dans un moindre espace. *Abbreviar le mezze volte.* — Raccourcir des cadences en musique; les rendre moins longues, les soutenir moins long-tems. Et, raccourcir ses pas en dansant; les étendre moins. *Abbreviare, accortar le cadenze; allungar meno i passi danzando.*

RACCOURCISSEMENT, s. m. Action de raccourcir, ou l'effet de cette action. *Accorciamento; abbreviamento; scorcio.*

RACCOUTRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RACCOUTREMENT, s. m. Action de raccoûtrer, ou l'effet de cette action. *Racconciamento; rappezzamento.*

RACCOUTRER, v. a. Raccommoder, recoudre. Il est vieux. *Racconciare; raccomodare; rappezzare; rattoppare; racconciare.*

RACCROCHÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RACCROCHER, v. a. Accrocher de nouveau. *Rappiccare.* — fig. et fam. Se raccrocher; regagner les avantages qu'on avoit perdus. *Riprendere; ritagliere; racquistar ciò che s'era perduto.*

RACE, s. f. collectif. Lignée, tous ceux qui viennent d'une même famille. *Razza schiatta; stirpe; progenie; famiglia; prosapia; casata; generazione; discendenza; parentado.* — On dit poét. la race future, les races futures, les races à venir, pour dire tous les hommes à venir. *Le generazioni future.* — On dit par injure et par mépris, race maudite, méchante race. Il est fam. *Genia razza cattiva; pessima, maledetta.* Race de bâtard. *Bastardume.* — On, dit en parlant de petits enfans, méchante race, méchant petite race. On dit aussi au pluriel, ce sont de méchantes races; ces petites races-là font un bruit perpétuel. Il est fam. *Marmaglia bruzzaglia.* — Dans l'Ecriture-Sainte Saint Jean appelle race de vipères, certains Juifs qui venoient à lui pour se faire baptiser. *Razza di vipere.* — Race, se dit aussi des animaux domestiques, comme chiens, chevaux, etc. *Razza; spezie.* Et on dit absolument, c'est un cheval de race, pour dire c'est un cheval de bonne race. *E' un cavallo di buona razza.* — On dit fig. et prov. que les bons chiens chassent de race, pour dire, que les enfans tiennent des mœurs et des inclinations de leurs pères; et absolument dans le même sens, qu'un homme chasse de race. Cela se dit en bonne et en mauvaise part mais il ne se prend qu'en mauvaise part, en parlant d'une femme. *Chi di gallina nasce convien che razzoli.* V. Chien.

RACER, v. a. *T. d'Oiseleur.* Produire un petit semblable à soi. *Figliare; far razza.*

RACHALANDER, v. a. *T. de Com.* Remettre une boutique en chalandise, faire revenir les chalans. *Ravviare una bottega, far tornare il concorso degli avventori.*

RACHAT, s. m. Recouvrement d'une chose vendue, de laquelle on rend le prix a l'acheteur. *Rifatto; ricatto; ricompera; ricomperamento.* — Le rachat d'une rente, d'une pension; le payement d'une certaine somme pour l'amortissement, pour l'extinction d'une rente, d'une pension. *Liberazione da un censo, da una pensione pagare una certa somma.* — Délivrance, rédemption. *Riscatto; ricatto; ricompera; redenzione; liberazione.* — La somme à quelle est estimé le revenu d'une année d'un fief qui doit le droit de relief. *Ciò, che si stima che un feudo possa fruttare in un anno.*

RACHE DE GOUDRON, s. f. *T. de Mar.* C'est la lie du mauvais goudron. *Feccia del catrame.*

RACHETABLE, adj. de t. g. Qui a droit de racheter. *Redemibile.*

RACHETÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RACHETER, v. a. Acheter ce qu'o[n]

vendu. *Ricomperare ; comperar di nuovo.* — Acheter une chose en la place d'une autre. — *Comperare ; ricomperare.* — Délivrer, retirer des mains d'autrui une personne, moyennant certain prix, payer le prix de la liberté de quelqu'un. *Riscattare ; ricompare ; ricomperare ; liberare ; redimere.* — Racheter, se dit aussi en parlant de Notre-Seigneur Jesus-Christ. *Redimere ; ricomperare ; riscattare.* — Racheter une rente, une pension, c'est se libérer, se décharger d'une rente, d'une pension, moyennant une certaine somme une fois payée. *Redimere.* — fig. Racheter ses péchés par l'aumône ; obtenir la rémission de ses péchés en faisant l'aumône. *Soddisfare a' suoi peccati colla limosina.* — Dans le même sens, racheter ses défauts par ses agrémens. *Compensare i difetti per via delle grazie.* — On dit fig. et fam. si vous me faites ce plaisir-là, vous me rachetez la vie. *Se voi mi fate questo favore, voi mi date l'anima, mi date la vita.* Racheter en *T. d'Ouvriers* ; regagner, retrouver, corriger un biais par une figure regulière. *Riattare ; rivarare ; correggere.*

RACHITIQUE, adj. de t. g. (Prononcez Rakitique et les suivans.) Il se dit des personnes nouées et attaquées du rachitis. *Rachitico.* — Il se dit par extension, des blés avortés. V. Rachitisme.

RACHITIS, s. m. *Mot emprunté du Grec.* Maladie qui consiste principalement dans la courbure de l'épine du dos, et de la plupart des os longs, dans les nœuds qui se forment aux articulations, et dans le rétrécissement de la poitrine. Si l'on ne guérit pas de cette maladie dans la premiere jeunesse, elle dure toute la vie. Ses principaux effets sont la difformité, la douleur et la foiblesse du sujet. On dit ordinairement des enfans qui en sont attaqués, qu'ils sont noués. *Rachitide.*

RACHITISME, s. m. Maladie du blé, nouvellement connue, et ainsi nommée à cause de sa ressemblance avec le rachitis. Elle s'annonce avant que les blés fleurissent, et lorsqu'ils sont de la hauteur d'un pied. Les plantes qui en sont attaquées, ont la tige plus basse que les autres, tortue et nouée. Leurs feuilles sont d'un vert bleuâtre et recoquillées en différens sens. L'épi est maigre et se desséche entierement avant la moisson, sans produire aucun grain. *Rachitisme del grano.*

RACINAGE, s. m. Décoction d'écorce, de feuilles de noyer, de coques de noix, propre pour la teinture. *Il far di buccia.*

RACINAL, s. m. *T. de Charpent.* Grosses pieces de bois, qui servent au soutien ou à l'affermissement des autres. *Vivi ; sostegni ; ritti ; stili.*

RACINE, s. f. La partie par où les arbres et les autres plantes tiennent à la terre, et en tirent la plus grande partie de leur nourriture. *Radice ; radica ; barba.* Petite racine. *Barbetta ; barbicina ; barbicella ; barbicola.* Pousser des racines. *Radicare ; far le radici ; appigliarsi.* — Racine, se dit aussi de certaines plantes ou herbes, dans lesquelles ce qu'il y a de bon à manger, est ce qui vient en terre : ainsi on appelle, racine en général, les raves, les bétes raves, les carrotes, les navets, etc. V. ces mots. — *T. de Prat.* On appelle, fruits pendans par les racines, les fruits qui ne sont pas encore coupés et cueillis. *Frutti pendenti.* — Racine, se dit en parlant des ongles, des dents, des cheveux. *Radica, o radice dell'unghie, de' denti, de' capelli.* — Il se dit de même en parlant des cancers, des polypes, des loupes, des cors, et des autres maux de même nature qui surviennent au corps humain. *Radice de' cancheri, polipi, ec.* — Racine, se dit fig. des principes, des commencemens de certaines choses, ou morales ou physiques. *Radice ; origine ; principio ; cagione.* — Racines, *T. de Gramm.* Tous les mots primitifs de chaque Langue, d'où les autres sont dérivés. *Radice ; voce primitiva.* — *T. d'Arithm.* Racine carrée d'un nombre proposé ; le nombre qui, multiplié par lui-même, a produit ce nombre-là. *Radice quadra, o quadrata d'un numero.* Et l'on appelle, racine cube ou cubique, le nombre qui, multiplié par son carré, a produit le nombre proposé. *Radice cuba, o cubica.* — Racine de la peste, s. f. Nom que l'on donne au pétasite, parce qu'on se sert de sa racine pour faire mourir les bubons pestilentiels. V. Pétasite. — Racine sentant les roses ou Rhodia. Plante qui croît sur les rochers aux lieux ombrageux. Sa racine, qui a l'odeur de la rose quand on la casse, est employée en Médecine comme céphalique et astringente. *Radice rodia.*

RACINER, v. a. *T. de Teint.* Teindre avec des racines, avec un racinage. *Far di buccia.* — En *T. de Jardin.* v. n. Pousser des racines. *Metter radici.*

RACLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RACLER, v. a. Ratisser, enlever, emporter avec quelque chose de rude ou de tranchant, quelques petites parties de la superficie d'un corps. *Rastiare ; raschiare ; radere ; nettare ; levar via.* — On dit d'un breuvage médicinal, d'un vin trop verd, et de quelques autres choses qui donnent des tranchées, qu'elles raclent les boyaux. *Rastiare ; nettare gl' intestini.* — fig. D'un homme qui joue mal du violon ou d'une viole, on dit qu'il ne fait que racler le boyau. *Segare.*

RACLEUR, s. m. T. de dénigrement, qui se dit d'un mauvais joueur de violon. *Pessimo sonatore, che sega.*

RACLOIR, s. m. Instrument avec lequel on racle. Racloir dont on racle un tonneau. *Rasiera.* Racloir pour racler du parchemin. Racloir pour racler le dedans d'un canon, des pistolets, des fusils, des mousquets. *Rastiatojo.* Racloir dont un Jardinier se sert pour racler des allées. *Rasta.*

RACLOIRE, s. f. Planchette qui sert à racler le dessus d'une mesure, telle qu'un boisseau de blé, pour donner une mesure juste de grain. *Rasiera.*

RACLURE, s. f. Les petites parties qu'on a emportées de la superficie de quelque corps en le raclant. *Rachiatura ; rastiatura ; raditura ; rasura ; raso.*

RACOLAGE, s. m. Métier de Racoleur. *Mestiere di chi arrola soldati.*

RACOLER, v. a. Engager, soit de gré, soit par astuce, des hommes pour le service militaire. *Far soldati ; arrolar soldati.*

RACONTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RACONTER, v. a. Conter, narrer quelque chose, soit vraie, soit fausse. *Raccontare ; contare ; narrare ; riferire ; ridire.*

RACONTEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui a la manie de raconter. Il est fam. *Raccontatore ; narratore ; dicitore ; novellatore.*

RACORNI, IE, part. V. le verbe.

RACORNIR, v. n. Rendre dur et coriace. *Indurare ; render duro.* — v. r. Devenir dur et coriace. *Indurarsi ; indurirsi.*

RACQUITTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RACQUITTER, SE RACQUITTER, v. r. T. de Jeu. Regagner ce qu'on avoit perdu. *Rifarsi ; ricuperare ; rivincere ciò che s'era perduto.* — Il est aussi actif. Il avoit beaucoup perdu, mais j'ai pris son jeu et je l'ai racquitté. *Io l' ho rifatto.* — fig. Dédommager de quelque perte. *Rigguadagnare ; ricuperare ; rifarsi, ristorarsi d'un danno, d'una perdita sofferta.* Il s'emploie plus ordinairement au rec.

RADE, s. f. Certaine étendue de mer proche des côtes, qui n'est point enfermée, mais qui est à l'abri de certains vents, et où les vaisseaux peuvent tenir à l'ancre. *Spiaggia ; piagga ;* vulgairement, *Rada.*

RADÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RADEAU, s. m. Assemblage de plusieurs pièces de bois liées ensemble, et qui forment une manière de plancher, dont on se sert quelquefois pour porter des hommes, des chevaux et autres choses, sur des rivières. *Fodero di legname ; zatta ; zattera.*

RADER, v. a. T. de Mar. Mettre en rade. *Mettersi all' ordine per far vela.* — *T. de Gabelles.* Passer la radoire par-dessus la mesure de sel. *Passar la rasiera sulla misura del sale per levarne il colmo.*

RADEUR, s. m. Il se dit en parlant des mesureurs de sel, de celui qui passe la radoire sur le minot. *Misuratore di sale.*

RADIAL, ALE, adj. *T. d'Anat.* Se dit des parties qui ont quelque relation avec le radius. *Radiale.* — *T. de Géom.* Les courbes radiales sont celles dont les ordonnees vont toutes se terminer en un point, et sont comme autant de rayons. *Radiale.*

RADIATION, s. f. T. de Finance et de Prat. Action de rayer. Il se dit, lorsque, par autorité de Justice, on raye quelque article d'un compte, pour rendre cet article nul. *Cancellamento ; cancellatura ; cancellazione.* — La raie que l'on passe sur cet article. *Cancellatura ; linea ; righe tirate sovra una scrittura.* — T. Didact. Effet des rayons de la lumière, envoyés par un corps. *Radiazione.*

RADICAL, ALE, adj. Ce mot n'a d'usage que dans le style didactique, et en parlant de ce qui est regardé, comme ayant en soi-même le principe de quelque faculté, de quelque vertu physique ; ainsi on appelle, humide radical, cette humeur qu'on regarde comme le principe de la vie dans le corps humain. *Umido radicale.* — Lettres radicales ; les lettres qui sont dans le mot primitif, et qui se conservent dans les mots dérivés. *Lettere radicali.* — T. d'Algèbre, signe radical ; un signe composé d'un trait perpendiculaire et d'un trait oblique, qui se joint au premier par son extrémité inférieure. Il se met devant les quantités dont on veut extraire la racine. *Segno radicale.* — On appelle aussi, quantité radicale, une quantité qui est précédée du signe radical. *Quantità radicale.*

RADICALEMENT, adv. T. Didact. Originairement, dans les principes. *Radicalmente ; principalmente ; interamente ; affatto ; della radice.*

RADICATION, s. f. *T. de Botan.* Action par laquelle les plantes poussent leurs racines. *Radicazione ; il metter radice.*

RADICULE, s. f. T. de Botan. Extrémité des racines d'une plante, d'un arbre, etc. *Barbicella ; barbicina ; radicetta.*

RADIÉ, ÉE, adj. T. de Botan. Il se dit des fleurs dont le disque est composé de fleurons, et la circonférence de demi-fleurons qui forment des rayons, comme le Tournesol. *Raggiato ; Disposto a raggi.*

RADIER, s. m. T. d'Archit. Grille propre à porter les planchers sur lesquels on commence dans l'eau les fondations des écluses, des batardeaux, etc. *Pavimento, o solajo della cateratta.*

RADIEUX, EUSE, adj. Rayonnant, brillant. Il vieillit en prose, mais on s'en sert en Poésie. *Radioso ; raggioso ; raggiante ; brillante ; sfavillante ; scintillante di raggi ; irradiato.*

RADIOMETRE, s. m. Instrument dont on se sert sur la mer pour prendre des hauteurs. *Balestriglia ; radiometro.*

RADIS, s. m. sorte de raifort cultivé. V. Raifort.

RADIUS, s. m. T. d'Anat. Un des deux os dont l'avant bras est composé. *Raggio.*

RADOIRE, s. f. Instrument de Radeur de sel. *Rasiera per il sale.*

RADOTAGE, s. m. Radoterie, discours sans suite et dénué de sens. Il n'a guère d'usage que dans la conservation. *Delirio ; farnetico ; anfanamento.*

RADOTER, v. n. Dire des extravagances par un affoiblissement d'esprit, que le trop grand âge a causé. *Vaneggiare ; delirare ; farneticare ; dare nelle scartate ; anfanare ; anaspare ; rimbambire.* — On

dit fig. et fam. d'un homme qui dit des choses sans raison, sans fondement, qu'il radote, qu'il ne fait que radoter. *Anfanare a secco; parlare a vanvera; sputar farfalloni.*

RADOTERIE, s. f. Extravagance qu'on dit en radotant. Il n'a guere d'usage que dans la conversation. *Delirio; vaneggiamento; farnetica; sciocchezia.*

RADOTEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui radote. *Vaneggiante; deliro rimbambito; barbogio.* Un vieux radoteur. Une radoteuse. *Vecchio rimbambito, o pazzo; vecchia rimbambita.*

RADOUB, s. m. T. de Mar. Réparation qui se fait au corps d'un vaisseau endommagé par quelque accident ou par le temps. *Racconciamento d'una nave.*

RADOUBÉE, ÉE, part. V. le verbe.

RADOUBER, v. a. T. de Mar. Raccommoder, rajuster, remettre en bon état le corps d'un vaisseau. *Racconciare, e rimpalmar una nave.*

RADOUCI, IE, part. V. le verbe.

RADOUCIR, v. a. Rendre plus doux. La pluie a radouci le temps. *Raddolcire; raddolcare; mitigare; addolcire; correggere.* — fig. Appaiser, V. — Il est aussi réc. Le temps s'est bien radouci depuis peu. *Raddolcirsi; mitigarsi, ec.* — fam. Se radoucir pour une femme, auprès d'une femme; en faire l'amoureux. *Far il cascamorto; far l'innamorato.*

RADOUCISSEMENT, s. m. Diminution de la violence du froid ou du chaud, par rapport à l'air. *Addolcimento; mitigamento; mitigazione.* Il se dit principalement du froid. — fig. Diminution dans les maux, changement en mieux dans les affaires. *Addolcimento; lenificamento; mitigazione; diminuzione.* — Il se dit aussi quelquefois des empressemens d'un homme auprès d'une femme, pour s'en faire aimer. *Moine vezzi; carezze da innamorato.*

RAF, s. m. *T. de Mar.* Sorte de marée forte et rapide. *Marea forte impetuosa.*

RAFALE, s. f. T. de Mar. Se dit de certains coups de vent de terre, à l'approche des montagnes. *Refolo; soffio impetuoso d'un vento di terra.*

RAFERMI, IE part. V. le verbe.

RAFERMIR, v. a. Rendre plus ferme. *Rassodare; sodare; consolidare; assodare, indurire; far sodo e duro.* — fig. Remettre dans un état plus assuré. *Rassodare; ristabilire; render più saldo; fortificare; rinfrancare.* Raffermir l'autorité, la puissance. Son discours raffermit le courage des soldats. *Rassodare l'autorità, ec. Il suo ragionamento rinfrancò, rassodò, ec.* — v. r. Devenir plus ferme, plus stable. *Confermarsi; rassodarsi; ristarbilirsi; fortificarsi.*

RAFERMISSEMENT, s. m. Affermissement qui remet une chose dans l'état de fermeté, de sûreté où elle étoit. *Assodamento; consolidazione.*

RAFFINAGE, s. m. V. affinage. — On appelle aussi raffinage, la manière de raffiner particulière à quelque endroit. *La maniera particolare di qualcheduno di raffinare.*

RAFFINÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. Adroit, fin, rusé, qui est entendu en quelque chose. V. Fin, Rusé.

RAFFINEMENT, s. m. Trop grande subtilité. *Raffinamento; raffinatezza.*

RAFINER, v. a. Rendre plus fin, plus pur. *Raffinare; affinare; raffinire; affinire.* — v. n. Faire des recherches, des découvertes nouvelles. *Raffinare, affinare.* — Subtiliser, V. — v. r. Devenir plus fin. *Raffinarsi; affinarsi; purificarsi; perfezionarsi.*

RAFFINERIE, s. f. Lieu où l'on raffine le sucre. *Luogo dove si raffina lo zucchero.*

RAFFINEUR, s. m. Celui qui raffine. *Raffinatore; affinatore.*

RAFFOLER, v. n. Se passionner follement pour quelqu'un ou pour quelque chose. *Impazzare; prender passione per quache cosa.*

RAFFOLIR, v. n. Devenir fou. Il ne se dit guère qu'en cette phrase: Vous me feriez raffolir. Il est de peu d'usage. *Impazzare; impazzire; voi mi faresie ammattire.*

RAFFOURCHER. C'est une faute d'impression qui s'est glissée au mot italien *sforcare*. V. et dites Desafourcher.

RAFLE, s. f. (Quelques-uns disent, Raffe, et d'autres Rape.) Grappe de raisin qui n'a plus de grains. *Racimolo.* — Rafle, se dit au jeu des dés, quand les trois dés dont on joue amènent le même point. Quand on joue a trois rafles comptées, il suffit qu'il y ait deux dés qui amènent le même point. *Zara.* — prov. et fig. Faire rafle, enlever tout sans rien laisser. Il est fam. *Portar via ogni cosa.* — Rafle. *T. d'Oiselier et de Pêcheur.* Sorte de filet triple ou contremaillé, pour prendre de petits oiseaux et des poissons. *Tramaglio.*

RAFLÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RAFLER, v. a. Emporter tout avec violence et promptement. Il est fam. *Acchiappare; carpire; portar via ogni cosa.*

RAFRAICHI, IE, part. V. le verbe.

RAFRAICHIR, v. a. Rendre frais, donner de la fraîcheur. *Rinfrescare; refrigerare, rifrigerare; raffreddare; affreddare.* — Rétablir les forces de quelqu'un par la bonne nourriture, par le repos. Et dans ce sens, son plus grand usage est en termes de guerre. *Rinfrescare; ristorare; ricreare; riposare.* — Rafraichir le sang, le rendre plus calme par les remèdes, ou par le régime. *Rinfrescare il sangue.* — On dit fig et fam. qu'une chose rafraichit le sang, pour dire, qu'elle fait plaisir, qu'elle calme les inquiétudes, qu'elle donne de la tranquillité. *Ricreare; riconfortare; far piacere; calmar l'affanno.* — Rafraichir, signifie quelquefois, réparer, remettre en meilleur état. Ainsi, rafraichir un tableau, c'est lui rendre la vivacité des couleurs; en le nettoyant et en le vernissant. Rafraichir une tapisserie, c'est la raccommoder aux endroits où elle est gâtée, et y repasser quelques couleurs. *Rifiorire.* — Rafraichir se dit quelquefois dans le sens de rogner, couper. Ainsi l'on dit, rafraichir les cheveux, rafraichir le bord d'un chapeau, rafraichir un manteau, rafraichir les bordures d'un parterre, la racine d'un arbre, etc. pour dire, couper l'extrémité des cheveux, l'extrémité du bord d'un chapeau, du tour d'un manteau, tondre les bordures d'un parterre, tailler la racine d'un arbre, etc. *Ritagliare; raffilare.* — Renouveller. Rafraichir la mémoire. *Rinfrescare, rinnovar la memoria.* — Rafraichir une place d'hommes et de munitions; faire entrer de nouvelles troupes et de nouvelles munitions dans une place. *Rinfrescare; rifornire; riprovvedere.* — v. n. Devenir frais. *Rinfrescarsi; divenir freddo.* Tandis que le vin rafraichit. *Mentre il vino si rinfresca.* — Se rafraichir. v. r. Le temps se rafraichit. L'air se rafraichit. *Rinfrescarsi; rabbruscarsi* — Boire un coup, faire collation, etc. *Rinfrescarsi; prender rinfresco.*

RAFRAICHISSANT, ANTE, adj. Qui rafraichit, qui éteint la trop grande chaleur du corps. *Rinfrescante; rinfrescativo; refrigerativo; rifrigerativo; rinfrigeratorio; infreddativo.* Il se dit en T. de Méd. de certains remèdes propres à calmer l'agitation des humeurs. La laitue, le nénuphar, etc. sont rafraichissans. En ce sens, il se prend aussi subst. *Rinfrescante; infrigidante; refrigerativo.*

RAFRAICHISSEMENT, s. m. Ce qui rafraichit. *Rinfresco; rinfrescamento.* — L'effet de ce qui rafraichit. *Rinfrescamento; infresco.* — *fig.* Récouvrement de forces par le repos et par les bons traitemens. *Rinfrescamento; riposo; ristoro.* — On appelle, quartier de rafraichissement, un lieu où les troupes fatiguées se rafraichissent. *Quartiere di rinfresco.* — Il se dit au pluriel, des viandes, des liqueurs, des fruits et autres choses semblables, dont on régale un Prince, un Ambassadeur à son passage, à son arrivée; et de tous les vivres dont on rafraichit une place, une armée, des vaisseaux. *Rinfreschi; rinfrescamenti; regalo di comestibili.* — T. de Mar. Toutes sortes d'alimens frais et différens de ceux qu'on porte en mer, qui sont ordinairement secs ou salés. *Rinfresco; rinfrescamento; nuovo provvedimento di vettoveglia.*

RAFFRAICHISSOIR, s. m. *T. de Raffineur.* Vaisseaux de cuivre rouge, dans lequel on met rafraichir les sirops qu'on a travaillés en sucre blanc. *Rinfrescatojo dello zucchero.*

RAGAILLARDI, IE, part. V. le verbe.

RAGAILLARDIR, v. a. Redonner de la gaieté. *Rallegrare; ricreare; riconfortare.* Il est du stile familier.

RAGE, s. f. Délire furieux, souvent sans fièvre, qui revient ordinairement par accès. C'est la même chose que l'hydrophobie. Cette maladie survient d'elle-même aux chiens et à quelques autres animaux, et non aux hommes; mais elle peut leur être communiquée par la morsure. *Rabbia; rasmo* — On appelle, rage blanche, la rage ordinaire où le chien enragé écume et mord; et rage mue, la rage où l'animal atteint de cette maladie, écume et ne mord point. *Rabbia muta.* — prov. Quand on veut noyer son chien, on dit qu'il a la rage, etc. V. Chien. — On dit ordinairement d'une douleur violente, que c'est une rage. *Rabbia; dolore acuto.* — fig. Un violent et furieux transport de dépit, de colère. *Rabbia; stizza; furore; fistolo.* — Cruauté excessive. Il a dompté, par sa patience, la rage des tyrans. *Egli colla sua pazienza ha superata la rabbia, il furore, la crudelta de' tiranni.* — En parlant d'un homme qui aime avec une violente passion, on dit fig. et fam. qu'il aime à la rage, jusqu'à la rage. *Esser ebbro; pazzo d'amore.* Et en parlant d'une passion, où un homme s'abandonne sans mesure, on dit il y a de la rage à cela. *Furore; passione immoderata.* — On dit fig. qu'un homme a la rage des tableaux, pour dire, que les tableaux sont sa grande passion. Et on dit, dans le même sens, il a la rage du jeu, il a la rage de parler, il a la rage d'écrire, de faire des vers, etc. Ces phrases sont de la conversation. *Aver il furore del giuoco; aver una gran voglia di parlare; aver una gran passione per le pitture.* — fig. Faire rage; faire un grand désordre. *Far un gran male; far gran disordini; dare il guasto; far il peggio che si può.* — Faire des efforts extraordinaires, faire tout son possible, se signaler en quelque chose; et il se dit en bien et en mal. *Far maraviglie; far prodigi; far per eccellenza.* On dit fig. et pop. dans le même sens, faire rage des pieds de derrière. *Far le sue lotte; far ogni sforzo; far il possibile.* — fig. et fam. Dire rage, dire la rage de quelqu'un; en dire tout le mal imaginable. *Dir ogni male d'una persona; dirne il peggio che si può; dar il sue maggiore in disfavore.*

RAGOT, s. m. T. de Chasse. Sanglier de deux ans. *Cignale di due anni.*

RAGOT, OTTE, s. et adj. Qui est de petite taille, court et gros. Il est fam. *Uom piccolo e ben compresso.*

RAGOTER, v. n. *T. Pop. et trivial.* Gronder, marmoter auprès de quelqu'un. *Borbottare; bufonchiare, brontolare.*

RAGOUT, s. m. Mets apprêtés pour irriter le goût, pour exciter l'appétit. *Intingolo; manicaretto.* — Il se dit fig. de ce qui excite, qui irrite le desir. *Stuzzica appetito.*

RAGOUTANT, ANTE, adj. Qui ragoûte, qui excite l'appétit. *Appetitoso; sapolito; savoroso; savorito; che stuzzica l'appetito.* — Qui flatte, qui intéresse, qui est agréable. *Vago; leggiadro; gradevole, grato; che piace.* Une parure, une phisionomie ragoûtante. — On dit fig. qu'une chose n'est guère ragoûtante, pour dire, qu'elle ne donne pas de satisfactions. *Poco gustoso; che da' poco gusto; cosa che non da diletto.*

RAGOUTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RAGOUTER, v. a. Redonner du goût; remettre en appétit. *Aguzzar l'appetito; invogliare a mangiare; dar appetito.* — Il est

aussi réc. Il fait tout ce qu'il peut pour se ragoûter. *Stuzzicare, provocare il proprio appetito.* — fig. Exciter de nouveau, réveiller le desir. *Invogliare; far rinascere la voglia; far venir voglia; stuzzicare, irritar l'appetito.*

RAGRAFFER, v. a. *T. de Gramm.* Agrafer de nouveau. *Attacare, affibbiare di nuovo.*

RAGRANDIR, v. a. *T. de Gramm.* Rendre encore plus grand. *Ringrandire; ricrescere.*

RAGRÉÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RAGRÉER, v. a. Repasser le marteau et le fer aux paremens des mors d'un bâtiment après qu'il est fait, pour les rendre unis et les polir. On dit aussi, ragréer un ouvrage de Menuiserie, de Serrurerie, pour dire, y mettre la dernière main. *Ragguagliare; pareggiare; adeguare; unire.* — *T. de Jardin.* Couper avec la serpette la superficie de la partie des branches des arbres qui a été sciée. *Unire col falcetto la superficie d'un ramo stato segoto.* — v. r. T. de Mar. Se réparer, se pourvoir de ce qui manque. *Riprovedersi; rifornirsi.*

RAGREMENT, s. m. Action de ragréer ou l'effet de cette action. *Ragguagliamento; pareggiamento.*

RAGUE, adj. T. de Mar. Se dit d'un cable altéré, écorché, et coupé en partie. *Canapo lugoro, o guasto.*

RAGUET, s. m. *T. de Comm.* Sorte de petite morue verte. *Merluzze verde della minor qualità.*

RAIE, s. f. Trait tiré de long avec une plume, un crayon, un pinceau, une pointe de couteau, etc. *Linea; riga; tratto.* — Raie, se dit aussi de toutes les lignes beaucoup plus longues que larges, soit naturelles, comme celles qui se trouvent sur la peau de quelques animaux, sur les marbres, etc. soit artificielles, comme celles qu'on fait sur les étoffes. *Riga; lista; striscia.* Etoffe à raies. *Drappo rigato, o vergato, o a bastonni.* — L'entre-deux des sillons. *Solco.* — Raie, se dit aussi d'une certaine séparation de cheveux qui se fait sur le haut de la tête. *Drizzatura, spartimento de' capegli del capo.* — A la raie, adv. L'un portant l'autre, le bon compensant le médiocre. *Uno per l'altro; uno compensando l'altro.*

RAIE, s. f. Poisson de mer, qui est plat et cartilagineux. *Razza.* Raie lisse ou miraillet. *Occhiata; torpigliola occhiata.* Raie au long bec ou lentillade. *Arzilla; viraja di salviano.* Raie ondée ou cendrée. *Razza di scoglio.* Raie étoilée. *Razza stellata.* Raie bouclée ou clavelade. *Razza di scoglio.* — Raie de turbot, une certaine sorte de raie qui est plus grosse que l'autre. *Rombo.*

RAJEUNIR, v. n. Redevenir jeune, reprendre l'air et la vigueur de la jeunesse. *Ringiovanire; ringiovenire; ritornar giovane.* On dit fig. en Poésie, que tout rajeunit au printemps, la nature rajeunit, les arbres rajeunissent. *Ogni cosa ringiovanisce di primavera; la natura ringiovenisce; si rinuova; gli alberi ringiovaniscono, rinverdiscono.* — Il est quelquefois actif. Rendre la jeunesse, l'air et la vigueur de la jeunesse. *Ringiovanire; render giovane.*

RAJEUNISSEMENT, s. m. Action de rajeunir, état de celui qui paroît rajeuni. *Ringiovanire.*

RAIFORT, s. m. Il y en a de deux espèces. Le Raifort cultivé, que l'on connoît à Paris sous le nom de Rave et Radis. *Radice; rafano; ravano; ravanello.* Le Raifort sauvage ou Cran, qui croît aux lieux humides. Sa racine est grosse et longue, d'un goût fort âcre et brûlant. Elle est chaude, dessicative, apéritive et attenuante. Elle a toutes les vertus du raifort cultivé, mais dans un degré plus fort. *Ramolaccio; ramolaccio; armoraccio; ravanello.*

RAILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RAILLER, v. a. Plaisanter quelqu'un le tourner en ridicule. *Motteggiare; beffare; canzonare; cuculiare; dar la baja; dar la soja; mettere in canzone; bergolinare; sojare; sbertare; civettare; berteggiare; dileggiare; infinocchiare.* — Il est aussi neutre; et alors il se dit tant des personnes que des choses. *Burlare; beffare; schernire; farsi beffe; pigliar a gabbo; dileggiare; sbeffare; civettare; piacevoleggiare; deridere; gabbarsi.* — Il signifie quelquefois simplement, badiner, ne parler pas sérieusement. *Non dir da senno; dir da burla, o per ridere; canzonare; celiare; scherzare; burlare.* — Il est aussi réc. dans la même acceptation. Ne pensez pas vous railler, cela pourroit bien arriver. Ne voyez-vous pas qu'il se raille? Il est fam. *Non crediate dir per giuoco, che ciò ben potrebbe accadere. Non vedete voi ch' egli dice per celia, che egli burla?* — Se moquer. *Burlarsi; beffarsi; farsi beffe.*

RAILLERIE. s. f. Plaisanterie, action de railler. *Motteggio; scherzo; giuoco; beffa; baja, celia; burla; cilecca; ciancia; chiasso; berteggiamento.* — Cela passe la raillerie, pour dire, que la raillerie qu'on fait est trop forte, trop piquante. On dit encore, qu'une chose passe la raillerie, pour exprimer, que la chose dont il s'agit est sérieuse et considérable. *Ciò passa la burla; è più che celia; la burla è troppo forte; l'affare diventa serio.* — On dit, qu'un homme entend la raillerie, entend bien la raillerie, pour dire, qu'il a la facilité, l'art, le talent de bien railler. *Uom piacevole che sa celiare, burlare, motteggiare a dovere.* Et, qu'il entend raillerie, pour dire, qu'il ne s'offence point de ce qu'on lui dit en raillant. *Saper tenere il lazzo, secondarlo; accordarsi a burlare.* — On dit d'un homme exact qui ne pardonne pas les plus légers manquemens, qu'il n'entend point raillerie. *Uom puntuale, esatto, che non soffre il menomo mancamento.* Et en parlant d'un homme sensible et épineux sur certaines choses, on dit, qu'il n'entend pas raillerie là-dessus. *Egli è austero, fisicoso, sensibile.* — En parlant de quelque chose qu'on entend dire, mais qu'on ne croit point, et qui ne paroit pas vraisemblable, on dit fam. c'est une raillerie, c'est une plaisante raillerie. *E' una baja; una frottola.* — On dit à-peu-près dans le même sens, c'est une raillerie de nous venir dire que..... c'est une raillerie de croire que...; pour dire, c'est une chose ridicule, une absurdité. *E' una cosa ridicola; un' assurdità.* — Raillerie à part, sans raillerie; sérieusement, tout de bon. *Da senno; senza burle; seriamente; sul serio; daddovero.*

RAILLEUR, EUSE, s. m. et f. Celui celle qui aime à railler, qui raille souvent. *Motteggiatore; burlone; bajone; celiatore; sbeffeggiatore; gabbatore; beffatore; beffatrice.* — En parlant d'un homme qui ne souffre pas volontiers la raillerie, et qui en vient aisément aux voies de fait, on dit, que c'est un méchant railleur. *Uomo che non ama le burle.* — On dit à un homme qu'on soupçonne de ne parler pas sérieusement; vous êtes un railleur. *Corbellatore; celiatore; burlone; beffardo.* — On dit prov. à ceux qui aiment à railler, que souvent les railleurs, sont raillés, pour dire, qu'on se moque souvent de ceux qui veulent se moquer des autres. *Spesso accade che chi vuol uccellare resta uccellato.*

RAILLEUR, EUSE, adj. Porté à la raillerie. *Motteggevole; giocoso; burlatore; burlone; burliero; beffardo.* — On dit aussi, discours railleurs, paroles railleuses, ton railleur, pour dire, un discours plein de railleries, des paroles dites pour railler, un ton de plaisanterie. *Motteggevole; scherzevole.*

RAINCEAU. V. Rinceau.

RAINE, s. f. Vieux mot qui est encore en usage dans quelques Provinces, et signifie, Grenouille, V.

RAINEAU, s. m. *T. d'Archit.* Pièces de charpente qui tiennent en liaison les têtes des pilotis dans une digue ou dans les fondations d'un édifice. *Panconi che collegano i pali.*

RAINURE, s. f. T. de Menuis. Petite entaillure faite en long dans un morceau de bois, pour y assembler une autre pièce, ou pour servir à une coulisse. *Scanalatura; incavatura.*

RAIPONCE, s. f. Plante qui croît le long des haies et des buissons. Ses racines sont une espèce de petit navet; elles se mangent en salade; elle est apéritive, détersive rafraîchissante. *Raperonzo; raperonzolo; ramponzolo.*

RAIRE, ou RÉER, v. n. T. de Vénénerie. Crier. *Il gridare che fanno i cervi.* — Raire, v. a. Raser, couper le poil si près de la peau, qu'il n'y en paroisse plus. Il est vieux. *Radere.*

RAIS, part. Rasé. Il n'est en usage qu'en cette phrase proverbiale: Ne se soucier ni des rais, ni des tondus; ne se soucier de personne. *Non curarsi di nessuno.*

RAIS, s. m. pl. Trait de lumière. Il est hors d'usage en Prose, et il vieillit en Poésie. *Raggio.* — Rais se dit aussi des pieces qui entrent par un bout dans le moyeu de la roue, et par l'autre, dans les jantes. En ce sens, il a un singulier. *Razzo; razzuolo, o razza di ruota.* — *T. de Blason.* Les pointes qui sortent d'une étoile, comme des rayons. Régulièrement, les étoiles en armoiries ont six rais, et quand elles en ont plus ou moins, on en marque le nombre, et on dit, une étoile à cinq rais, une étoile à huit rais. *Raggio.*

RAISIN, s. m. Le fruit de la vigne. *Uva.* — On dit prov. et fig. moitié figue et moitié raisin, pour dire, moitié de gré, moitié de force; en partie bien, en partie mal. *Meta per forza, e metà di buon grado; in parte bene e in parte male.* Raisin sec. *Passola, o passula.* Raisin de damas. *Zibibbo.*

RAISIN DE MER, s. f. Plante qui croît en Languedoc et en Provence. Elle fournit un fruit qui vient en grappes; il est rouge dans sa maturité, et d'un goût acide et agréable. *Trago, o tragio.*

RAISIN DE RENARD, ou HERBE PARIS, Plante qui croît dans les bois ombrageux. Elle s'élève d'un demi-pied. Elle n'a que quatre feuilles disposées en croix. Elle porte une baie de la grosseur d'un grain de raisin. *Uva di volpe.*

RAISIN D'OURS, s. m. Plante qui croît dans les Parties méridionales de l'Europe. Ses feuilles, ses baies et ses racines sont astringentes. *Uva d'orso.*

RAISINÉ, s. m. Confiture liquide, faite de raisin doux, et ordinairement avec du miel au lieu de sucre. *Sapa; mosto cotto.*

RAISINIER, s. m. T. *de Bot.* Arbre des Iles Antilles. *Albero delle isole Antille.*

RAISON, s. f. Puissance de l'ame, par laquelle l'homme est distingué des bêtes, et a la faculté de tirer des conséquences. *Raggione; razionalità.* — Se prend aussi quelquefois pour le bon sens, le droit usage de la raison. *Ragione; senno; mente; intelletto.* Ainsi on dit, qu'un homme n'a point de raison, qu'il n'y a pas de raison à ce qu'il fait, à ce qu'il dit, pour dire, qu'il n'y a pas de bons sens à ce qu'il fait, à ce qu'il dit, qu'il ne fait pas un droit usage de la raison. *Non aver due dita di cervello, di senno.* Et on dit, sa conduite est pleine de raison, pour dire, qu'elle est pleine de bons sens et de sagesse. *Condotta savia, assennata, prudente.* — On dit aussi dans le même sens, qu'un homme a perdu la raison, et fam. qu'il n'y a point de raison à lui. Les mêmes phrases se disent encore d'un homme qui a entiérement perdu le bon sens, et qui est tombé en démence. *Egli ha perduto il cervello; non ha più testa; egli è impazzato; ha data una volta al canto; ha dato nelle girelle.* — On dit prov. et fig. d'un raisonnement, d'un discours de travers, d'un ouvrage d'esprit

mal fait, d'un ouvrage où l'on a mal observé les règles de l'art, etc. qu'il n'y a ni rime ni raison. *Egli non ha capo nè coda.* — *T. de Logique.* Etre de raison, ce qui n'est point réel, et qui ne subsiste que dans l'esprit. *Ente di ragione.* — Raison, se prend quelquefois pour tout ce qui est de devoir, de droit, d'équité, de justice. *Ragione; giusto; convenevole; dritto; dovere.* Cela est contre tout droit et raison. *Quella cosa è contro ogni dritto e ragione.* Se rendre à la raison. *Arrendersi alla ragione.* — Entendre raison, commencer à entendre raison; acquiescer à ce qui est juste et raisonnable, ou commencer à faire quelque proposition raisonnable. *Pagarsi di ragione; dar orecchio alla ragione.* — On dit prov. comme de raison, pour dire, comme il est juste qu'on fasse. Et l'on dit encore prov. et dans le même sens, selon Dieu et raison. *Come di ragione; come è giusto, ragionevole.* — On dit dans le style de Pratique, pour valoir ce que de raison, pour être ordonné ce que de raison, pour dire, pour valoir, ou pour être ordonné ce qui sera de justice, d'équité. *Per valere, o perchè si giudichi secondo che è giusto, come di ragione.* — Céder ses droits, noms, raisons et actions; céder généralement tous ses droits sur une chose. *Cedere i suoi diritti, nomi, ragioni e azioni.* — Une marchandise est hors de raison, lorsqu'elle a un prix excessif, fort au-dessus de sa juste valeur. Il est fam. *Essere a un prezzo esorbitante, eccessivo.* — Raison, signifie encore, satisfaction, contentement sur quelque chose qu'on demande, qu'on prétend. *Soddisfazione; riscatto; giustizia.* Il a tiré raison de cet affront. *Egli si è vendicato di quell' affronto.* Je vous ferai avoir raison de vos prétentions. *Io vi farò far ragione, vi farò far giustizia circa le vostre pretensioni.* En ce sens, on dit: se faire raison soi-même; se faire rendre justice par force et de sa propre autorité. *Farsi giustizia colle proprie mani.* — Lorsqu'un homme boit une santé qu'on lui a porté, on dit, qu'il en fait raison. *Far ragione nel bere; rispondere bevendo alla salute di colui che invita a bere.* — On dit aussi fam. faites-moi raison d'un tel, pour dire, rendez-moi compte pourquoi il en use comme il fait. *Fatemi ragione, rendetemi conto del tale.* — Demander raison; demander à quelqu'un qu'il rende compte de quelque chose. *Chiedere, domandar ragione, o conto.* — Rendre raison de quelque chose; en rendre compte. *Render ragione, o conto.* — Les Marchands appellent livre de raison, un livre de compte. Dans tous les articles précédens, raison n'a point de pluriel. *Libro di conti; delle ragioni.* — Raison, signifie aussi, preuve par discours, par argument; et dans cette acception, il a un pluriel. *Ragione; prova; argomento.* — Raison foible, petite. *Ragioncella, ragioncina; ragione di poco momento.* — Point tant de raisons; façon de parler dont un supérieur se sert envers un inférieur, pour lui marquer que ses objections, ses répliques ne lui plaisent pas. Il est du style familier. *Non tante ragioni; non più tante parole.* — Raison, signifie aussi, sujet, cause, motif. *Ragione; cagione; motivo; fondamento; il perchè.* Quelle raison, avez-vous d'en user comme vous faites? *Che ragione, che motivo avete voi di tratar come fate?* — On dit par comparaison du plus au moins, à plus forte raison, pour dire, avec d'autant plus de sujet, par un motif d'autant plus fort. *Con più di ragione; per più forte motivo.* — Parler raison, façon de parler, dans laquelle, raison est employé adverb. et qui a divers usages, car tantôt elle signifie; se mettre à la raison comme, ce que vous dites-là est parler raison. *Mettersi alla ragione; esser ragionevole.* Tantôt, parler sagement, raisonnablement, comme c'est un homme qui parle toujours raison. *Favellar assennato, saviamente.* — A telle fin que de raison, façon de parler adverbiale, dont on se sert en style d'affaires, pour exprimer, qu'on fait une chose dans la pensée qu'elle pourra être utile, sans dire précisément à quoi. *Acciò riesca giovevole; affinchè sia utile.* — On se sert aussi de la même phrase dans le style familier, pour dire, à tout événement. *Ad ogni evento; in ogni casa; comunque accada; per tutto ciò che può accadere.* — Pour raison de quoi, façon de parler dont on se sert en style d'affaires, pour dire, à cause de quoi. *A cagione di che; per ragion di che.* — fig. et fam. Conter ses raisons à quelqu'un, l'entretenir de ses affaires, de ses intérêts, du sujet qu'on a eu d'en user comme on a fait, lui justifier la conduite qu'on a tenue. *Dire, contar le sue ragioni a quelcheduno.* — On dit aussi d'un homme qui est amoureux d'une femme, et qui l'entretien de sa passion, qu'il lui conte ses raisons. Il est familier et ironique. *Far all' amore.* — Faire valoir ses raisons; faire valoir ses prétentions. *Far valere le sue ragioni.* — En style de notaires, on dit, droits, noms, raisons, actions et prétentions, pour dire, tous les droits et toutes les prétentions d'une personne. *Ragioni, azioni, e pretensioni.* — On appelle raison d'état, raison de famille, les considérations d'intérêts, par lesquelles on se conduit dans un état, dans une famille. *Ragione di stato; ragione di famiglia.* — Raison, T. de Mathém. Le rapport d'une quantité, soit étendue, soit numérique, à une autre. *Ragione.* — Os de raison, *T. d'Anat.* V. Coronal. — A raison, adv. A proportion, sur le pied. *A ragione di... a ragguaglio di...*

RAISONNABLE, adj. de t. g. Qui est doué de raison, qui a la faculté de raisonner. *Ragionevole; razionale; razionabile; ragionativo; razionale.* — Equitable, qui agit, qui se gouverne selon la raison, suivant le droit et l'équité, qui est conforme à l'équité, à la raison. *Ragionevole; giusto; conforme all' equità, alla ragione.* — Convenable. *Ragionevole; convenevole; competente.* — Qui est au-dessus du médiocre. *Ragionevole; competente; sufficiente.* Il a un appartement raisonnable, assez raisonnable, d'une grandeur raisonnable. *Egli ha una casa assai grande, d'una grandezza ragionevole.*

RAISONNABLEMENT, adv. Avec raison, conformement à la raison, à l'équité. *Ragionevolmente; giustamente; ragionatamente; conforme al dovere; a ragione; con ragione; di ragione.* — Convenablement, V. — Passablement, ou d'une manière au-dessus du médiocre. *Ragionevolmente; competentemente; a sufficienza.* — En plaisantant, on dit quelquefois, elle est raisonnablement laide, pour dire, fort laide. *Ella è assai brutta.*

RAISONNÉ, ÉE, adj. Appuyé de raisons et de preuves. *Ragionato.* — On dit Arithmétique raisonnée, Grammaire raisonnée, etc. et l'on appelle ainsi toutes les méthodes pour apprendre un art, qui rendent raison des règles. *Aritmetica; Grammatica ragionata, ec.*

RAISONNEMENT, s. m. La faculté ou l'action de raisonner. *Raziocinio; discorso; ragionamento.* — Argument, syllogisme, les diverses raisons dont on se sert dans une question, dans une affaire. *Discorso; ragionamento; raziocinio.* — Point tant de raisonnemens, point de raisonnement; façons de parler dont un supérieur se sert à l'égard d'un inférieur, pour lui marquer qu'il veut être obéi sans réplique. Il est du style fam. *Non tante scuse; non tante ragioni; non tanti pretesti.* — fam. Faire des raisonnemens à perte de vue; faire des raisonnemens vagues, et qui ne concluent rien. *Anfanare.*

RAISONNER, v. n. Discourir, se servir de sa raison pour connoître, pour juger. *Ragionare; raziocinare; filosofare.* — Chercher et alléguer des raisons pour examiner une affaire, une question pour appuyer une opinion, etc. *Ragionare; esaminare; discutere; discorrere; favellare; parlar insieme.* — Lorsqu'on se sent offensé ou importuné des discours, des répliques d'une personne fort inférieure, on dit, ne raisonnez pas tant; si vous raisonnez d'avantage..... *Non più ragioni; io non voglio tante scuse; se voi ragionate ancora....* — prov. et pop. Raisonner pantoufle, raisonner de travers. On dit, dans le même sens, raisonner comme un coffre; et dans cette acception, raisonner se dit par allusion au mot raisonneur. *Ragionar come uno stivale.* — T. de Mar. Se dit d'un vaisseau que l'on envoie reconnoître par la chaloupe, et qui est obligé de montrer ses passeports, et de rendre compte de sa route. *Far venire all' obedienza; far mostrare i passaporti e l'altre spedizioni.*

RAISONNEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui raisonne. *Ragionatore; parlatore; ragionante.* — Il se prend plus ordinairement en mauvaise part; et quand il est employé sans épithète, il ne se dit que d'une personne qui fatigue, qui importune par de longs, par des mauvais raisonnemens. *Parlatore; ciccolone; cornacchia.*

RAJUSTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RAJUSTEMENT, s. m. *T. inusité.* Raccommodement des personnes brouillées. *Riconciliazione; pacificamento.*

RAJUSTER, v. a. Ajuster de nouveau raccommoder, remettre en bon état. *Racconciare; racommodare; raggiustare; rassettare; raffusolare.* — On dit fig. et fam. la patience rajuste bien des choses; cette succession a bien rajusté ses affaires. *La pazienza racconcia molte cose; quell' credità ha ben raccomodate le sue faccende.* — Il se dit aussi des personnes. Ils étoient mal ensemble, mais on les a rajustés. Il est du style familier. *Riconciliare; pacificare; rappattumare.*

RALE, s. m. Sorte d'oiseau bon à manger qui a le plumage rougeâtre, qui est un peu plus gros qu'une caille, qui court fort vite. *Francolino francese.* Râle d'eau. *Gallinella.* Râle d'eau. *Gallinella; palustre comune de' Veneziani detta Porzana.* Le petit râle d'eau ou la marouette. *Gallinella acquatica.* Vulgairement, *Sutro; da Veneziani e Bolognesi piccola porzana.* En Lombardie; *Girardin.* Les Chasseurs appellent le râle de genêt le Roi des cailles. *Re delle quaglie.*

RALE, s. m. Action de râler, et le bruit qu'on fait en râlant. Le râle de la mort. *rantolo della morte.*

RALEMENT, s. m. Râle. Le râlement de la mort. *Il rantolo della morte.*

RALENTI, IE, part. V. le verbe.

RALENTIR, v. a. Rendre plus lent. se dit aussi au figuré. *Rallentare; allentare; rilassare; scemare; diminuire.* — Il est aussi réc. tant au propre qu'au fig. Devenir plus lent. *Rallentarsi; affreddarsi; rallenare; allenarsi; rilassarsi; scemare; venir meno.*

RALENTISSEMENT, s. m. Relâchement, diminution de mouvement, d'activité. Il se dit aussi au figuré. *Rallentamento, allentamento; allenamento, rilassazione.*

RALER, v. n. Rendre en respirant un son enroué, causé par la difficulté de la respiration. Il se dit proprement des agonisans. *Aver il rantolo.*

RALINGUER, v. n. T. *de Mar.* Faire couper le vent par les ralingues, en sorte qu'il ne donne point dans les voiles. *Rilingare; ralingare.*

RALINGUES, s. m. pl. Cordes que l'on coud autour des voiles pour en renforcer les bords. *Rolinghe; rilinghe.*

RALLER, v. n. *T. de Chasse.* Crier; se dit des cerf, sur-tout quand il sont en rut. *Gridare; e dicesi specialmente de' cervi quando sono in caldo.*

RALLIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RALLIEMENT, s. m. T. de Guerre. L'action des troupes qui, après avoir été rompues ou dispersées, se rassemblent. *Il rannodarsi; la riunion delle truppe.* — Mot de ralliement; le mot que le

néral donne aux troupes pour se rallier, en cas de déroute ou de séparation. *Parola per rannodarsi.*

RALLIER, v. a. Rassembler, remettre ensemble. Il ne se dit guère qu'en T. de Guerre. *Randnodare ; riunire ; raccogliere.* Se rallier. *Rannodarsi.* — T. de Marine. Rallier le navire au vent ; mettre le navire au vent. *Prendere il vento.* Et, se rallier à terre ; s'approcher de terre. *Accostarsi alla terra.*

RALLONGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RALLONGEMENT, ou Reculement d'Arestier, *T. d'Archit.* La ligne diagonale depuis le poinçon d'une croupe, jusqu'au pied de l'arrêtier qui porte sur l'encoignure de l'entablement. Les Charpentiers le nomment Trait rameneret. *Diagonale, tirata dal colmo all' estremita del saettile.*

RALLONGER, v. a. Rendre plus long en ajoutant quelque pièce, quelque morceau d'étoffes à un autre morceau d'étoffes à peu près semblable. *Rallungare ; far più lungo aggiugnendo qualche cosa.* — Quoique ce verbe ne soit d'ordinaire en usage que dans cette acception, cependant il ne laisse pas que de s'employer quelquefois dans la signification simple d'Allonger, V.

RALLUMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RALLUMER, v. a. Allumer une seconde fois. *Ralluminare ; raccendere ; allumar di nuovo ; ravvivare ; avvivare.* — fig. Rallumer la guerre cela ralluma la sédition ; la présence de son ennemi ralluma sa colère. *Raccendere la guerra ; la sedizione ; l'ira, ec.* — Rallumer, est aussi réc. dans le propre et dans le figuré. *Raccendersi ; rappiccarsi il fuoco, nuovamente accendersi.*

RAMADAN, V. Ramazan.

RAMADOUER, v. n. *T. inusité.* Radoucir quelqu'un en le caressant. *Carezzare ; lusingare ; adulare.*

RAMADOUX, s. m. *T. d'Hist. nat.* Rat d'Inde. *Sorta di topo dell' Indie.*

RAMAGE, s. m. Rameau, branchage. *Frasche ; ram.* Il n'a guère d'usage que pour signifier une représentation de rameaux, branchages, feuillages, fleurs, etc. sur une étoffe. *Lavoro, o opera a fogliami.* — Ramage, se dit aussi du chant des petits oiseaux. *Canto d'uccelli.* — En *T. de Faucunn.* Epervier ramage, se dit de celui qui a volé par les forêts. *Ramace.*

RAMAGER, v. n. Il se dit des oiseaux qui font entendre leur ramage. *Cantare ; garrire.*

RAMAIGRI, IE, part. V. le verbe.

RAMAIGRIR, v. a. Rendre maigre de nouveau. *Dimagrare ; ammagrare ; estenuare ; ammagrire.* — Retomber dans le premier état de maigreur, redevenir maigre. *Immagrire ; ammagrire ; dimagrare ; smagrare ; ristecchire ; struggersi ; assottigliarsi.*

RAMAILLAGE, s. m. *T. de Chamois.* Action de ramailler. *Concia che si dà alle pelli prima di camosciarle.*

RAMAILLER, v. a. *T. de Chamois.* Donner aux peaux de boucs, de chèvres et de chevreaux la façon nécessaire pour les passer en chamois. *Preparare le pelli per camosciarle.*

RAMAS, s. m. Assemblage de plusieurs choses. Il n'a guère d'usage qu'en parlant de ramas, de l'assemblage des choses qu'on regarde comme étant de peu de considération. *Cumulo ; mucchia ; fascio ; raccolta ; adunamento ; ammasso.*

RAMASSE, s. f. Espèce de traîneau dans lequel les voyageurs descendent des montagnes où il y a de la neige. *Ramazza ; ramacchia.*

RAMASSÉ, part. V. le verbe. — On dit, ce ne sont pas des troupes réglées, ce sont des gens ramassés. *Gente accogliticcia, collettizia.* — On dit d'un homme trapu, qu'il est ramassé, pour dire, qu'il est vigoureux, qu'il a beaucoup de force. *Corto robusto.*

RAMASSER, v. a. Faire un assemblage, un ramas de plusieurs choses. *Raccorre ; ammassare ; ramassare ; rammucchiare ; rammontare ; accumulare ; raccogliere.* — Réjoindre, assembler ce qui est épars en plusieurs endroits. *Raccorre ; radunare.* — On dit au jeu, dans ce même sens, ramasser ses cartes. *Raccogliere le carte.* — fig. Ramasser ses forces ; recueillir, réunir toutes ses forces pour quelque effort extraordinaire. *Raccorre, riunir le sue forze.* — Ramasser ; prendre ce qui est à terre *Raccorre, raccogliere, levare, alzar da terra.* — On dit prov. et pop. cela ne vaut pas le ramasser, pour dire, cela ne mérite pas que l'on y songe. *Quella cosa non merita la spesa che vi si pensi.* — pop. et bassement. Maltraiter de coups ou de paroles. *Maltrattare con fatti, o con parole.* — Ramasser, signifie encore, traîner dans une ramasse. *Arramacciare.*

RAMASSEUR, s. m. *Trévoux, etc.* Celui qui conduit une ramasse. On appelle aussi ces gens là, Marrons, ou Marroniers. *Arramacciatore o sia conduttore della ramaccia.*

RAMASSIS, s. m. Assemblage des choses ramassées sans choix. Il est familier. *Ammasso ; mucchio.*

RAMAZAN, ou RAMADAN, s. m. Mois que les Turcs consacrent à un jeûne, qui est une espèce de Carême. *Quaresima de' Turchi, detta Ramadan.*

RAMBERGE, s. f. Espèce de vaisseau long dont les Anglais se servoient autrefois. *Sorta di vascello Inglese.*

RAMBOUR, s. m. Pomme de rambour ; une espèce de pomme qui grossit beaucoup, et qui est un peu acide. Elle est verte d'un côté et fouettée de rouge de l'autre. Elle se mange au mois d'Août et dure peu. *Mela detta di Ramburo.*

RAME, s. f. Petit branchage que l'on plante en terre pour soutenir des poids. *Ramo ; rama ; frasca.* — Aviron, longue pièce de bois dont on se sert pour faire voguer un bateau, une galère dont la partie qui entre dans l'eau est platte, et celle que l'on tient à la main, est arrondie. *Remo.* — On appelle Mariniers de rames, ceux qui se louent pour servir sur les galères pendant un certain temps, et qu'on appelle autrement bonnes voglies. *Buonavoglia.* — fig. Etre à la rame, tirer à la rame ; travailler beaucoup, être dans un emploi très-pénible. *Penare ; stentare.* Il se dit aussi en parlant du papier et signifie vingt main de papier mises ensemble. *Risma di carta.* — Parmi les Imprimeurs et les Libraires, on dit, mettre un livre à la rame, pour dire, en vendre aux Beurrières les feuilles imprimées, faute de débit. *Vendere i libri a' Bottegaj.* — Rames, *T. de Draperie.* Bâti de Charpente, sur lequel on tend et on équarrit les pièces de drap. *Tiratojo.*

RAMÉ, ÉE, part. du verbe Ramer. V. — On appelle balles ramées, deux balles de plomb jointes ensemble par un fil d'archal tortillé. *Palle ramate.* — T. d'Artil. Boulets ramés ; des boulets composés de deux demi globes de fer, joints par une barre qui les assemble. *Palle ramate.* — Ramé, T. de Blas. Chévillé. V.

RAMEAU, s. m. Petite branche d'arbre. *Ramuscello ; ramicello ; ramoscello ; ramucello ; ramuccio ; vetta.* — Dimanche des Rameaux, jour des Rameaux, le Dimanche d'avant Pâque, à cause des rameaux qu'on porte ce jour-là à la Procession, en mémoire de l'entrée de Notre-Seigneur dans Jérusalem. *Domenica delle Palme.* — On appelle fig. rameaux, les petites veines qui répondent à une grosse. On le dit aussi des artères et des nerfs. *Rami, ramificazioni delle vene, o arterie.* — Il se dit encore fig. des différentes branches qu'on trouve dans une mine d'or, d'argent, etc. *Rami, filoni della miniera.* — Il se dit aussi des diverses branches qu'on conduit de la chanbre d'une mine creusée sous les fortifications d'une Place, à une autre mine. *Ramo, braccia di mine.* — Il se dit en généalogie, des différentes parties d'une même branche d'une famille. *Ramo di famiglia.*

RAMÉE, s. f. Assemblage de branches entrelacées naturellement ou par artifice. *Frascato.* — Les branches coupées avec leurs feuilles vertes. *Frasche ; frasconi.*

RAMENDAGE, s. m. *T. de Doreurs sur bois.* Morceau de feuille d'or que l'on met où il en manque. *Pezzetti d'oro in foglia che s'applicano dove manca.*

RAMENDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RAMENDER, v. n. Baisser, diminuer de prix. Il se dit principalement des vivres, des denrées. *Calare, diminuire, scemar di prezzo.* — Il est aussi actif. Les Boulangers ont ramendé le pain. Il est pop. *I Fornaj hanno diminuito il prezzo del pane.* — *T. d'Arts mécan.* Se dit de toute besogne et ouvrage des Artisans, qu'ils sont obligés de retoucher pour les remettre en meilleur état. *Rimendare ; ritoccare ; racconciare.*

RAMENÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RAMENER, v. a. Amener une seconde fois. *Ricondurre ; condurre di bel nuovo.* — On dit au jeu des Dés, il avoit amené sept, il ramena ce même point. *Egli avea tratto sette, ed ha rifatto il medesimo punto.* — Ramener une personne dans le lieu d'où elle étoit partie. *Ricondurre ; rimenare.* — Il se dit aussi des animaux. Ramener un cheval à l'écurie ; ramener les troupeaux à la maison, etc. *Ricondurre ; rimenare un cavallo alla stalla, il gregge all' ovile, ec.* — *T. de Manège.* Faire baisser le nez d'un cheval qui porte au vent. *Abbassare.* — Faire revenir avec soi. *Ricondurre seco ; fare tornar seco.* Il ramena l'armée dans ses quartiers. — Ramener une vieille mode ; la remettre en vogue. *Far tornare, far rivivere una vecchia moda.* — Ramener, se dit aussi en parlant des choses qu'on amène d'un lieu à son retour, quoiqu'on ne les y eût pas menées. *Ricondurre.* — fig. Ramener les errans à la vraie foi. *Ricondurre i travviati alla vera fede.* Ramener quelqu'un à la raison, le ramener à son devoir. *Far rientrar in se una persona ; farla tornar al suo dovere.* — Le printemps nous a ramené les beaux jours. *La primavera rimena, riconduce le belle giornate.* — Ramener un homme ; le radoucir, le faire revenir de son emportement. Et, je le ramenerai bien, pour dire, je le ferai bien revenir à la raison. Il est fam. *Ridurre ; addolcire ; calmare ; frenare.* — fig. Ramener des affaires de bien loin ; rétablir des affaires qui paroissoient désespérées. *Ristabilire, racconciare faccende, interessi che erano a mal partito.* — On dit, qu'un cheval se ramène bien, pour dire, qu'il porte bein sa tête ; et que son mors le ramene bien, pour dire, qu'il lui fait bien porter la tête. *Portar bene la testa.* — Au jeu de la longue paume ; rechasser un coup de volée. *Ribattere ; rimandare.*

RAMENERET, s. m. *T. de Charpent.* Trait qu'on tire avec le cordeau, pour prendre la longueur des arêtiers. *Linea, o segno che lascia il filo intinto nella sinopia.*

RAMENTEVOIR, v. a. et r. Il se trouve dans des ouvrages anciens. Faire souvenir, et se souvenir. *Rammentare ; ricordare ; rammemorare ; remmembrare ; rimembrare ; ricordarsi ; rammentarsi.*

RAMEQUIN, s. m. Espèce de pâtisserie faite avec du fromage. *Sorta di crespellu fatto con cacio.*

RAMER, v. a. Soutenir des poids, ou quelque autre chose de même sorte, avec de petites rames qu'on plante en terre. *Palare con rame.* — v. n. Tirer à la rame. *Remigare ; remare ; vogare ; condurre un naviglio a remi.* Ramer de force. *Passavogare.* — fig. Prendre bien de la peine, avoir beaucoup de fatigue. *Stentare ; penare ; bistentare.*

RAMEREAU, s. m. Jeune ramier. *Falombo giovane.*

RAMETTE, s. f. T. d'Imprim. Châssis de fer qui n'a point de barre au milieu, et qui est propre à recevoir des placards, des affiches, etc. *Telajo senza sbarra.*

RAMEUR, s. m. Celui qui tire à la rame. *Ramatore ; vogatore ; remigante.*

RAMEUX, EUSE, adj. T. de Botan. Qui

jette beaucoup de branches. *Ramoso ; ramoruto ; frondoso ; ramuscoloso.*

RAMIER, s. m. Sorte de pigeon sauvage, qui perche sur les arbres. *Palombo ; columbo salvatico ; colombaccio ; colombello.*

RAMIFICATION, s. f. T. d'Anat. Division, distribution d'une grosse veine ou artère en plusieurs moindres qui en sont comme les rameaux. *Ramificazione ; diramazione : propaggine.*

RAMIFIER, SE RAMIFIER, v. r. Se partager, se diviser en plusieurs branches, en plusieurs rameaux. Il se dit des arbres, des artères, des veines. *Ramificare ; diramarsi ; spargersi in rami.*

RAMILLES, s. f. pl. *T. des Eaux et Forêts.* Ce sont les branches d'arbres qui restent dans les bois, après qu'on en a tiré le bois de corde et les cotterets, et qui ne sont bonnes qu'à mettre dans les fagots et dans les bourrées. *Frasche ; rami tagliati.*

RAMINGUE, adj. de t. g. Il se dit du cheval qui résiste à l'éperon, qui se roidit quand il en est atteint, et qui refuse de se porter alors en avant. *Cavallo di restio.*

RAMOINDRIR, *T. inusité.* V. et dites Amoindrir.

RAMOITI, IE, part. V. le verbe.

RAMOITIR, v. a. Rendre moite. *Ammollare ; rammorbidare ; rammorvidare ; immollare ; rammorbidire ; rammovidire ; render umido.*

RAMOLADE, s. m. *T. de Cuis.* Espèce de sauce que l'on prépare pour la viande et le poisson ; elle est ordinairement composée d'anchois, de persil, de capres et de ciboules, hachés ensemble dans du jus de bœuf, mais on peut y ajouter plusieurs autres assaisonnemens. *Saporetto forte.*

RAMOLLI, IE, part. V. le verbe.

RAMOLLIR, v. a. Amollir, rendre mou et maniable. *Rammollare ; rammollire ; ravvincidire ; ammollire ; mollificare ; rammorbidare.* — En Fauconnerie, ramollir un oiseau, c'est redresser son pennage avec une éponge trempée. *Rassettar le penne al falcone.*

RAMOLISSANT, adj. *T. de Chir. et de Méd.* C'est la même chose qu'Emollient. V.

RAMONÉ, ÉE, part. *Spazzato.*

RAMONER, v. a. Nettoyer le tuyau d'une cheminée, en ôter la suie. *Spazzare il cammino.*

RAMONEUR, s. m. Celui dont le métier est de ramoner les cheminées. *Spazzacammino.*

RAMPANT, ANTE, adj. Qui rampe. *Strisciante ; serpeggiante.* — Il se dit aussi des plantes qui n'ont pas la tige assez forte pour se soutenir. Le lierre rampant. *Strisciante ; serpeggiante.* — On dit fig. qu'un homme a l'ame rampante, pour dire, qu'il a l'ame basse, vile et méprisable. *Basso ; vile ; servile ; abbietto.* Et, qu'un Auteur a le style rampant, pour dire, qu'il a le style bas et plat. *Autore il di cui stile è basso.* — T. de Blason. Lion rampant, c'est un lion qui est représenté montant. Il est opposé à lion passant. *Lione rampante.* — *T. d'Archit.* Epithète qu'on donne à tout ce qui n'est pas de niveau, et qui a de la pente, comme un arc rampant, une descente. *Arco rampante ; una scesa, o china, o pendenza.*

RAMPE, s. f. La partie d'un escalier, par laquelle on monte d'un palier à un autre. *Branca di scalla.* — La balustrade de fer, de pierre ou de bois à hauteur d'appui, que l'on met le long de l'escalier pour empêcher de tomber. *Balustrata.* — Plan incliné qui tient lieu d'escalier dans les jardins et dans les places fortes, par laquelle on monte et on descend sans degrés sur le rempart. *China ; scesa a pendio.*

RAMPEMENT, s. m. Action de ramper. *Lo strisciarsi ; il serpeggiare.*

RAMPER, v. n. Se traîner sur le ventre. Il ne se dit au propre, que des serpents, des couleuvres, des vers, etc. *strisciare ; serpeggiare ; strascinarsi per terra.* — Il se dit fig. des personnes qui sont dans un état abjet et humiliant. *Esser in umile, in basso stato.* — Il se dit aussi de ceux qui s'abaissent excessivement devant les Grands, qui ont de basses complaisances pour eux. *Abbassarsi ; umiliarsi ; avvilirsi ; aggecchirsi ; dechinarsi ; dibassarsi.* — On dit aussi fig. d'un homme qui ne dit rien que de bas, qui n'écrit rien que de bas et très-commun, qu'il rampe, qu'il ne fait que ramper. Et, que son style rampe, pour dire, que son style est bas et plat. *Stile basso.* — Se dit aussi des plantes qui n'ont pas la tige assez forte pour se soutenir, et dont les branches se jettent, s'étendent sur terre, ou s'attachent aux arbres, comme le lierre, la couleuvrée, la viorne, la vigne, etc. *Serpeggiare ; serpere ; rampiccarsi.*

RAMPIN, adj. m. T. de Manege. Il se dit d'un cheval qui repose en une seule et même place, ou en cheminant sur la pince des pieds de derrière. *Cavallo che posa su l'istesse pedate.*

RAMURE, s. f. Le bois d'un cerf, d'un daim. *Rami, o palchi d'un cervo, o daino.* — Il se dit aussi de toutes les branches d'un arbre. *Rami d'un' albero.*

RANCE, adj. de t. g. Qui commence à se gâter, et qui, avec le temps, a contracté une certaine odeur, un certain goût désagréable. Il se dit des viandes salées, et principalement du lard. *Rancido ; vieto ; stantio ; rancioso ; rancia.* Huile ou beurre rance. *Olio ; burro sapiente.* — On le dit aussi des confitures, quand elles sont très-vieilles. *Stantio.*

RANCE, s. m. Cette sorte de corruption, d'odeur, et de goût désagréable que contractent avec le temps les viandes salées et les confitures. *Rancidezza ; ranciduine ; sapor di rancido ; di stantio.*

RANCHE, s. f. *T. de Charpent.* Cheville d'un rancher ou escalier. *Piuolo.*

RANCHER, s. m. Sorte d'échelle. Pièce de bois garnie de chevilles, qui servent d'échelons. *Scala a piuoli disposti a guisa di rastrello.*

RANCHIER, s. m. T. de Blason. Fer d'une faux. *Il ferro d'una falce.*

RANCI, IE, part. *Rancido ; muffato.*

RANCIDITÉ, s. f. V. Rancissure.

RANCIR, v. n. Devenir rance. *Muffare ; divenir rancido.*

RANCISSURE ou RANCIDITÉ, s. f. Qualité de ce qui est rance. Ils sont peu en usage. *Rancidezza ; rancidume.*

RANÇON, s. f. Prix qu'on donne pour la délivrance d'un captif ou d'un Prisonnier de guerre. *Taglia ; prazza del riscatto.* — La composition en argent, moyennant laquelle un vaissseau de guerre ou un vaisseau corsaire relâche un vaisseau marchand ennemi qu'il a pris. *Riscatto.*

RANÇONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RANÇONNEMENT, s. m. Action par laquelle on exige des choses un prix plus haut qu'elles ne valent. *Ruberia ; esazione ingiusta.*

RANÇONNER, v. a. Mettre à rançon. En cette acception, il n'a guère d'usage qu'en parlant d'un vaisseau de guerre ou d'un vaisseau corsaire qui relâche un vaisseau marchand, moyennant une certaine somme. *Far pagare il riscatto.* — fig. Exiger de quelqu'un plus qu'il ne faut pour quelque chose, en se prévalant du besoin où il est, ou du pouvoir qu'on a. *Scorticare ; esigere più del dovere ; strappar i quattrini.*

RANÇONNEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui rançonne en exigeant plus qu'il ne faut de quelque chose dont on a besoin. Il est du style fam. *Segavene ; o segaveni : ladro ; rubatore ; che strappa i quattrini.*

RANCUNE, s. f. Haine invétérée. *Rancore ; rancura ; sdegno ; odio coperto, o inveterato.* — On dit prov. sans rancune, point de rancune, pour dire, oublions les injures passées, les sujets que nous pouvons avoir de nous plaindre les uns des autres. *Si dimentichi, si ponga in oblio il passato.* — Rancune à part, façon de parler dont se servent des gens, qui, n'étant pas bien ensemble, ont néanmoins un intérêt commun d'oublier pour quelque temps les sujets de chagrin qu'ils se sont donnés les uns aux autres. *L'odio, il rancore sia da parte ; non si badi a nimicizia.* — Rancune tenant, autre façon de parler, qui se dit d'une réconciliation simulée. Ces deux manières de parler se disent aussi par plaisanterie. *Riconciliazione, o pace finta, simulata.*

RANCUNIER, ERE, adj. et subst. Qui a de la rancune, qui garde sa rancune. *Costante nell'odio ; che conserva il rancore.*

RANDONNÉE, s. f. T. de Chasse. Tour, circuit que fait à l'entour du même lieu une bête, qui, après avoir été lancée, se fait chasser dans son enceinte, avant que de l'abandonner. *Giro, circuito d'una fiera in un medesimo luogo.*

RANG, s. m. Ordre, disposition de plusieurs choses ou de plusieurs personnes sur une même ligne. *Ordine ; fila ; filare.* — T. de Guerre. Une suite de soldats placés à côté l'un de l'autre, soit qu'ils marchent ou qu'ils soient en bataille. *Fila di soldati ; ordine.* — En termes de Tournois et de combat de Barrière, se mettre sur les rangs, paroître sur les rangs, être sur les rangs, se présenter au combat, montrer qu'on est prêt d'entrer en lice. *Presentarsi alla pugna.* — fig. Etre sur les rangs, être en état, en passe, en concurrence pour parvenir à quelque charge, à quelque établissement, etc. *Essere in istato, in grado da poter pretendere una carica o simile.* — Se mettre sur les rangs ; se mettre, se produire au nombre de ceux qui prétendent à quelque chose. *Farsi innanzi per pretendere o porsi nel numero de' concorrenti a chiedere qualche cosa.* — Rang, signifie aussi l'ordre de la séance ou de la marche qui appartient à quelque personne dans une compagnie, dans une cérémonie, suivant la dignité, l'âge, etc. *Passo ; luogo.* — La place qui convient à chaque chose parmi plusieurs autres. *Luogo ; posta ; sito convenevole ad alcuna cosa.* Remettre un livre en son rang. *Riparre un libro a suo luogo.* — fig. La dignité, le degré d'honneur que chacun tient selon sa qualité, sa charge, son emploi. *Grado ; qualità ; rango ; carattere.* — Personne du premier rang. *Persona di prima riga, del primo ordine.* — La place qu'une personne, qu'une chose tient dans l'estime, dans l'opinion des hommes. *Luogo ; posto.* — Mettre au rang ; mettre au nombre. *Ascrivere, o porre, o collocare nel numero ; noverare.* Cet auteur est mis au rang des hérétiques ; depuis long-temps il m'a mis au rang de ses amis. *Quell' Autore è posto nel numero, nel catologo degli eretici ; da gran tempo egli mi ha ascritto nel numero de' suoi amici.* — Mettre au rang des Saints ; mettre au nombre des Saints, déclarer Saint, suivant les cérémonies de l'Eglise. *Canonizzare ; porre nel numero, ascrivere nel numero de' Santi.* — Les anciens Païens mettoient leurs Empereurs au rang des Dieux, pour dire qu'ils élevoient des temples à leurs Empereurs après leur mort, et qu'ils leurs sacrifioient comme à des Dieux. *Gli antichi Pagani ergevano tempj e simulacri a' loro Imperadori ; gli noveravano, gli ascrivevano nel numero de' Dei.* — prov. et pop. Se mettre en rang d'oignon, etc. V. Oignon. — T. de Mar. On appelle vaisseaux du premier rang, les vaisseaux à trois ponts et qui portent un plus grand nombre de canons que les autres. Et, vaisseaux du second rang, du troisième rang, les vaisseaux qui n'ont que deux ponts, et

moindre nombre de canons. *Nave o vascello di primo ordine, del secondo, del terzo.*

RANGE, s. f. *T. de Paveur.* Range de pavé, c'est un rang de pavés de la même grandeur le long d'un ruisseau, sans caniveaux. *Filare di selci.*

RANGÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On appelle bataille rangée, un combat entre deux armées rangées en ordre de bataille. *Battaglia ordinato.* — Un homme rangé, bien rangé; un homme qui a beaucoup d'ordre dans ses affaires. *Uomo ben regolato.*

RANGÉE, s. f. Suite de plusieurs choses sur une même ligne. *Ordine; fila.*

RANGER, v. a. Mettre dans un certain ordre, dans un certain rang. *Ordinare; assettare; collocar in ordine; disporre; dar sesto; allogare.* — Ranger des troupes en bataille; ranger des bataillons. *Schierare; attelare; distender in ordinanza l'esercito, ec.* — Ranger une chambre, un cabinet, une bibliothèque; mettre chaque chose à sa place dans une chambre, dans un cabinet, dans une bibliothèque. *Ordinare; assettare; mettere in sesto, in assetto.* — Mettre au nombre, mettre au rang. *Noverare; collocare o porre nel numero.* — Mettre de côté, détourner pour rendre le passage libre. *Allogare; alluogare; ritirare; dar luogo, mettere o porre in disparte; far luogo; lasciar libero un luogo; tirar da parte.* Rangez cette table, rangez cette chaise. Cocher, range ton carosse. Rangez-vous, rangez-vous mieux, etc. — Il est aussi réc. On se rangea pour le laisser passer; il se rangea en un coin, auprès de la table, contre un mur. *Scansarci; titarsi da parte; da luogo; far luogo.* — Se ranger autour du feu, se ranger autour d'une table; s'arranger autour du feu, afin de se chauffer commodément, s'arranger autour d'une table pour jouer, pour manger, etc. *Porsi; ordinarsi; collocarsi; disporsi; mettersi in ordine attorno al fuoco o alla mensa.* — Se ranger sous les étendars, sous les enseignes, sous les drapeaux d'un Prince; embrasser le parti d'un Prince, servir dans ses troupes. *Arrolarsi sotto gli stendardi d'un Principe; rendere a militare sotto le di lui insegne.* — fig. Se ranger sous l'obéissance d'un Prince; se soumettre à sa domination. *Sottoporsi; sottomettersi; assoggettarsi.* — Se ranger du parti, du côté de quelqu'un; embrasser le parti de quelqu'un. V. Embrasser. — Se ranger auprès de quelqu'un; l'aller trouver afin de recevoir ses ordres. *Andare a ricever gli ordini; i comandi di qualcheduno.* — Se ranger à l'avis, à l'opinion de quelqu'un; déclarer qu'on est de l'avis de quelqu'un. *Dichiararsi del parere di qualcheduno.* T. de Mar. On dit que le vent se range au nord, au sud, ect. pour dire, que le vend commence à souffler du côté du nord, du côté du sud, etc. *Cominciar a soffiare da tramontana, ec.* — Ranger la côte, c'est naviguer terre à terre. *Navigar costa a costa.* — fig. Ranger sous sa domination, sous sa puissance, sous ses lois, une Ville, une Province, etc. la soumettre à son pouvoir. *Soggiogare; assoggettare; sottoporre.* — fig. Ranger quelqu'un à la raison, le ranger à son devoir; l'obliger à ce qu'il doit. *Fare star al dovere.* — Et absolument, ranger quelqu'un; le réduire. ... ce mot. — En *T. de Draperie.* On appelle ranger les forces lorsqu'on frappe à petits coups de marteau sur la planche mâle, aux endroits où les tranchants ne se touchent pas assez. *Riconvenir le forbici.*

RANGER, ou RANGIER, s. m. Sorte d'animal à quatre pieds, qui porte un bois comme le daim, et qui est de grandeur entre le cerf et le daim. Ce n'est guère qu'en termes de Blason qu'on lui donne ce nom. Dans le discours ordinaire, on l'appelle renne, et il n'y en a guère qu'en Laponie. V. Renne.

RANGETTE, s. f. *T. de Serruriers*, etc. Tôle commune qu'on emploie pour faire les tuyaux de poêle. *Lamiera o ferro di lamiera.* — Il y a aussi un jeu d'enfans, qu'on appelle le jeu de la rangette. *Castellina.*

RANGUILLON, s. m. *T. d'Imprim.* Petite pièce de fer attaché au tympan pour tenir la feuille égale. *Punta.*

RANIMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RANIMER, v. a. Rendre la vie, redonner la vie. *Ravvivare; ridonnare la vita; fartornare in vita richiamare alla vita.* — Par extension, redonner de la vigueur et du mouvement à une partie qui est comme morte, y faire revenir les esprits. *Ravvivare; rinvigorire; ridonar forza o vigore* — fig. Réveiller les sens assoupis, faire revenir quelqu'un d'une espèce de langueur de corps ou d'esprit. *Ravvivare, destare; svegliare; scuotere.* — fig. Redonner du courage. Ranimer le courage, l'ardeur, la colère, la fureur, l'amour de quelqu'un; exciter, réveiller, renouveller son courage, son ardeur, etc. *Ravvivare; riaccendare; risvegliare il coraggio l'ardore, ec.* — On dit encore fig. que le printemps ranime toute la nature, qu'une pluie douce ranime les plantes. *Ravvivare; rinvigorire.* — Ranimer le teint; donner au teint des couleurs plus vives. *Riaccendere; colorir le guance.*

RANULAIRE, adj de t. g. T. d'Anat. Il se dit des veines et artères qui sont sous la langue. *Ranina.*

RANULE, s. f. Tumeur œdémateuse située sous la langue, auprès du frein ou du filet de cette partie. *Ranella.*

RAPACE, adj. de t. g. Avide et ardent à la proie. *Rapace.* — En Métallurgie, on appelle rapaces, les substances qui non-seulement se dissipent elles-mêmes par l'action du feu, mais encore qui contribuent à enlever les autres. *Corrodente.* fig. Un homme rapace. *Uom rapace, ladro.*

RAPACITÉ, s. f. Avidité avec laquelle l'animal se jette sur sa proie. *Rapacità; avidità.* — L'avidité d'un homme, qui enlève avec violence le bien d'autrui. *Rapacità; avidità.*

RAPATELLE, s. f. Toile faite de crin. *Tela di crini di cavallo.*

RAPATRIAGE, ou RAPATRIEMENT. s. m. Réconciliation. Ces mots sont fam. *Riconciliozione; riconciliamento; pace.*

RAPATRIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RAPATRIER, v. a. Réconcilier, raccommoder des personnes qui étoient brouillées. *Riconciliare; rappacciare; pacificare; conciliare; rapattumare.* — Se rapatrier. *Rappacicarsi; riconciliarsi; raccontarsi.*

RAPE, s. f. Certain ustensile de ménage, qui sert à mettre en poudre du sucre, de la muscade, de la croûte de pain, et autres choses semblables. *Grattugia.* — On appelle râpe à tabac, une râpe platte dont on se sert pour mettre en poudre du tabac. *Raspa da tabacco.* — Espèce de lime dont se servent les Sculpteurs pour mettre leur ouvrage en état de recevoir la dernière main. La rape sert aussi quelquefois aux Menuisiers, Plombiers, et autres ouvriers. *Raspa; scuffina; ingordina.*

RAPE, s. f. Grappe de raisin de laquelle tous les grains sont ôtés. *Graspo; raspo.* — Au pluriel, se dit des crevasses ou fentes qui arrivent au pli du genou d'un cheval, comme les malandres. *Rappe; crepacci.*

RAPÉ, s. m. On appelle ainsi toutes les grappes de raisin avec leurs grains qu'on met dans un tonneau de vin pour le raccommoder quand il est gâté. *Vinaccia.* — Il se dit aussi du vin qui a passé par la râpe. *Vino concio colle vinacce.* — On appelle râpé de copeaux, le râpé qui se fait avec des copeaux, qu'on met dans un tonneau pour éclaircir le vin. *Vinacce.*

RAPÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RAPER, v. a. Mettre en poudre avec la râpe. *Grattugiare; raspare.*

RAPETASSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RAPETASSER, v. a. Raccommoder grossièrement des vieilles hardes, y mettre des pièces. *Rattoppare; rappezzare; racconciare; rabberciare; rannodare; resarcire.*

RAPETISSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RAPETISSER, v. a. Rendre plus petit. *Appiccolire; sminuire.* — v. n. et r. Devenir plus petit. *Accorciarsi; scemare; diminuire; impiccolire.*

RAPHANISTRE, s. f. *T. de Botan.* V. Rapistre.

RAPIDE, adj. de t. g. Il se dit, tant d'un mouvement extrêmement vite, que de tout ce qui se meut avec vîtesse. *Rapido; velocissimo; prestissimo; veloce; presto; rapinaso.* — fig. Conquêtes rapides; des conquêtes faites avec une grande célérité. *Rapido conquiste.* — Style rapide; un style qui entraîne les lecteurs, les auditeurs. *Stile energicu, cloquente; forte.*

RAPIDEMENT, adv. Avec rapidité, d'une maniere rapide. *Rapidamente; velocissimamente; velocemente; rapinosamente.*

RAPIDITÉ, s. f. Célérité, vîtesse. *Rapidità; velocità; celerità grande; prestezza; rapidezza.* — Il se dit fig. en parlant des conquêtes, des victoires. *Rapidità; celerità nelle conquiste.*

RAPIECÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RAPIECER, v. a. Mettre des pièces à du linge, à des habits, à des meubles. *Rappezzare, rattoppare.* V. Rapiéceter.

RAPIECETAGE, s. m. Il se dit de l'action de rapiéceter, et des hardes rapiécetées. *Rappezzamento; racconciamento.*

RAPIECETÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RAPIECETER, v. a. Il signifie la même chose que rapiécer; et même l'on dit plutôt rapiéceter des meubles, que rapiécer des meubles. *Rappezzare; rattoppare; rabberciare; racconciare.*

RAPIERE, s. f. Vieille et longue épée. *Spadaccia; spada vecchia; draghignassa.* — On dit aussi, c'est un traîneur de rapière. Il a quitté le Palais, et a pris la rapière. Il a mis une rapière à son côté. Dans ces phrases, rapière signifie simplement épée; mais on ne lui donne jamais ce nom que par mépris et en dérision. *Draghignassa; spada.*

RAPINE, s. m. L'action de ravir quelque chose par violence. Il se dit aussi de ce qui est ravi par violence. *Rapina; rapimento.* — En parlant des hommes: pillage, volerie, larcin concussion. *Rapina; ruberia; malatolta; usurpamento; ladronecci; rapimento.*

RAPINÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RAPINER, v. a. Prendre injustement, et en abusant de l'emploi, de la commission dont on est chargé. Il est fam. *Rapinare; rapire; rubare; far estorsioni.*

RAPINEUR, s. m. *Trév. Rich.* T. inusité. Filou, Fripon. V.

RAPISTRE, ou RAPHANISTRE, s. m. *T. de Bot.* Plante qui tient du raifort sauvage et de la rave. *Sorta di ramolaccio.*

RAPORTON, s. m. *T. d'Ardoisiers.* Masse de pierre propre à fendre en ardoise. On l'appelle aussi Callot. *Masso di lavagna.*

RAPPEL, s. m. Action par laquelle on rappelle. Il se dit principalement de ceux qui ont été disgraciés ou exilés. *Rivocazione; richiamata; richiamo; perdono.* — Rappel de ban, se dit des lettres du Prince, par lesquelles il rappelle quelqu'un du bannissement. *Rivocazione dall' esilio, dal bando.* — T. Militaire. Manière de battre le tambour pour faire revenir les Soldats au drapeau. *Raccolta.* Battre le rappel. *Sonare a raccolta.* La disposition d'un testateur, par laquelle il appelle à sa succession ceux qui étoient naturellement exclus; par exemple, des petits-neveux et nièces, enfans d'un neveu prédécédé, qui auroient été exclus, par des neveux et nièces. *Richiamata.*

RAPPELLÉ, ÉE, part V. le verbe.

RAPPELLER, v. a. Appeller de nouveau. *Richiamare; rappellare.* — Il signifie plus ordinairement, faire revenir la personne qui s'en va, encore qu'on ne l'ait point déjà

appellée. *Richiamare ; rappellare.* — Faire revenir quelqu'un d'un lieu où on l'avoit envoyé pour y exercer de certaines fonctions, y remplir un certain emploi ; et il se dit, tant de ceux qu'on révoque par des raisons de mécontentement, que de ceux qu'on fait revenir par quelque autre motif que ce puisse être. *Richiamare.* — Faire revenir ceux qui ont été disgraciés, chassés ou exilés. *Richiamare dall' esilio, dal bando.* — Dans cette acception, on dit fig. et dans le style soutenu, rappeller à la vie, pour dire, faire revenir à la vie. *Richiamare alla vita ; far tornare in vita.* Et, rappeller un homme à son devoir, pour dire, le faire rentrer dans son devoir. *Far rientrare, far tornare, richiamar al dovere.* — T. *de Palais.* On dit, qu'un testateur a rappellé un de ses parens à sa succession, pour dire, que par son testament il a ordonné que ce parent auroit part à sa succession, quoiqu'il dût en être exclus par la disposition de la coutume ou de la Loi. *Richiamare.* — Se représenter les idées des choses passées. *Rammentare ; richiamar alla memoria ; rimenbrarsi ; ricordarsi.* — Rappeller sa mémoire ; tâcher de se ressouvenir. *Rimetter nella memoria ; recarsi a mente, o a memoria ; procurar di ricordarsi.* — Rappeller ses esprits, ses sens ; reprendre ses esprits, ses sens. *Richiamare gli spiriti, i sensi.* — On dit, que du vin rappelle son buveur, pour dire, qu'il est excellent et qu'il excite à boire. Il est fam. *Eccitare ; invogliar a bere.* — Rappeller. T. *de Guerre.* Battre le tambour d'une certaine manière, pour faire revenir les Soldats au drapeau ; et cette manière de battre le tambour sert aussi pour marquer l'honneur que les troupes rendent à certaines personnes. *Battere a raccolta.*

RAPPLIQUER, v. a. *T. inusité.* Appliquer, attacher de nouveau. *Rapiastrare ; rappiccare ; rattacare.*

RAPPOINTIS, s. m. *T. de Serrur.* Nom qu'on donne aux légers ouvrages tels que les clous, pattes, broches, chevilles, crochets, pitons, vis, etc. que les Serruriers emploient, mais qui sont communement fait par les Cloutiers. *Chioderia.*

RAPPORT, s. m. Revenu, ce que produit une chose. *Rendita annuale, entratta.* Cette terre est de meilleur rapport que l'autre. *Quel podere frutta più che l'altro, è di miglior rendita.* — On dit d'un nouveau plant de vigne, qu'il n'est pas encore en rapport, pour dire, qu'il ne porte point encore de raisins. La même chose se dit d'une terre nouvellement mise en foin, en bois, etc. *Non produce ; non rende ; non frutta ancora.* — On dit aussi qu'une ferme, qu'une commission, qu'une charge est de grand rapport, de bon rapport, pour dire, qu'elle est d'un grand revenu en argent. *Di gran rendita ; che rende molto ; molto lucrativo.* — En parlant de ce qui n'a qu'une apparence spécieuse, on dit prov. que c'est belle montre et peu de rapport *Assai pampini e poca uva ; gran rombazzo e poca lana.* — Récit, témoignage. *Relazione ; informazione ; ragguaglio ; raccontamento ; rapportazione ; rapportagione ; rapportamento ; rapporto.* — Compte qu'on rend à quelqu'un de quelque chose dont on est chargé. *Rapporto ; relazione.* — T. de Véner. Faire le rapport, faire son rapport, rendre compte de la quête qu'on a faite, et du lieu où est la bête qu'on a détournée. *Far la relazione.* — Relation qu'on fait par indiscrétion ou par malignité, des choses qu'on a vu faire, ou entendu dire. *Rapporto ; relazione maligna, o imprudente* — L'exposition, le récit qu'un Juge fait d'un procès devant les autres Juges du même Tribunal. *Rapporto ; relazione ; esposizione ; informazione ; referto.* — Le témoignage que rendent par ordre de Justice ou autrement, les Médecins, les Chirurgiens ou les Experts, en quelque sorte d'art que ce soit. *Rapporto ; testimonianza.* — Convenance, conformite. *Relazione ; connessione ; connessità ; affinità ; conformità ; uniformità ; correspettività ; congruenza ; simiglianza.* La Langue Italienne a grand rapport avec la Langue Latine. *La favella Italiana ha una gran relazione, o affinità colla Lingua Latina.* — L'espèce de liaison et de relation que certaines choses ont ensemble. *Rapporto ; relazione ; conformità ; simiglianza ; connessione.* — T. de Chimie. La disposition qu'un corps a à s'unir avec un autre par préference. *Conformità.* — La relation des choses a leur fin. *Relazione.* Les actions humaines sont bonnes ou mauvaises, selon le rapport qu'elles ont à une bonne ou à une mauvaise fin. *Le azioni umane sono buone, o cattive, secondo la relazione che hanno con un buono, cattivo fine.* — On dit en ce sens, que toutes les actions d'un Chrétien doivent être faites par rapport à Dieu comme à leur fin dernière. *Tutte le azioni d'un Christiano debbono essere dirette a Dio, o fatte riguardo a Dio.* — On dit aussi, qu'un homme ne fait rien que par rapport à lui, que part rapport à ses intérêts, pour dire, qu'il ne fait rien que dans la vue de ses intérêts, de ses propres avantages. *Egli non fa nulla che rispetto a se, che riguardo a' proprj interessi.* — On dit encore, il a fait cela par rapport à vous, par rapport à telle chose, pour dire, dans la vue de vous obliger, de vous plaire, dans l'idée d'obtenir telle chose, de réussir dans telle affaire, etc. *Egli ha fatto ciò per riguardo a voi.* — T. de Mathém. La relation que deux grandeurs ont l'une avec l'autre. *Relazione ; proporzione.* — On dit, par rapport du petit au grand et plus communément, du petit au grand, pour dire, en gardant la proportion qu'il y a de l'un à l'autre. *Dal piccollo al grande, osservando la proporzione dal piccolo al grande.* — Rapport, se dit aussi d'une vapeur incommode, désagréable, qui monte de l'estomac à la bouche. *Rutto.* — Rapport, se dit encore en plusieurs phrases où il a des significations différentes. Ainsi on appelle terres de rapport, des terres rapportées. *Terre trasportate.* — Pièces de rapport ; de petites pieces de diverses couleurs, soit de métal, de bois ou de pierres, que l'on assemble et que l'on arrange sur un fond, pour représenter quelques figures. *Lavoro, o opera di commesso.* — T. de Palais. Lorsque des cohéritiers sont obligés à rapporter des sommes à la masse d'une succession, on dit, qu'ils sont obligés au rapport de ces sommes. *Mettere in massa d' un' eredità una qualche somma.* — Par rapport, façon de parler qui tient lieu de préposition. Pour ce qui est de.... Quant à ce qui regarde.... Ainsi l'on dit, par rapport à lui, par rapport à moi, par rapport à cela, pour dire, quant à lui, quant à moi, quant a cela. *Quanto a lui ; quanto a me, ec.* — Par comparaison, par proportion. *Per rispetto ; riguardo ; a paragone ; in confronto.*

RAPPORTABLE, adj. de t. g. T. de Jurispr. Se dit des choses que les héritiers en directe doivent rapporter à la succession de leurs ascendans. *Che si dee rappresentare, o portare in massa.*

RAPPORTÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On appelle ouvrage de pièces rapportées, un ouvrage de différentes petites pièces, qui, étant ensemble et arrangées, composent une figure, un tout. *Opera, lavoro di cummesso.* — La même chose se dit d'un ouvrage d'esprit, qui n'est composé que des choses ramassées en différens endroits, et qui n'ont point de véritable liaison les unes avec les autres. *Opera composta di squarci ricuciti.*

RAPPORTER, v. a. Apporter une chose du lieu où elle est, au lieu où elle étoit auparavant. *Riportae ; arrecar di nuovo.* — Rapporter, se dit aussi en parlant des choses qu'on apporte d'un lieu à son retour, sans les y avoir portées. *Arreccare ; recare ; portare.* — Il se dit encore en parlant des choses qu'on a enlevées, et qu'on apporte dans un lieu où elles n'étoient pas à quelqu'un, et à qui elles n'appartenoient pas auparavant. *Recare ; portare* — Rapporter des terres en un endroit ; les aller prendre dans un lieu, afin de les porter dans un autre. *Trasportar della terra.* — On dit fam. d'un homme qui a été blessé en quelque occasion, qu'il n'en a rapporté que des coups. *Egli non ne ha riportato che ferite.* — On dit fig. d'un homme, qu'il a rapporté beaucoup de gloire d'une action, pour dire, qu'il y a acquis beaucoup de gloire. Et, qu'il n'en a rapporté que de la honte, pour dire, qu'il n'en a retiré que de la honte. *Riportar gloria, o scorno da un' azione.* — On dit, en fait de partages, qu'un fils qui a été avantagé par son pere, doit rapporter, ou moins prendre, pour dire, qu'il doit remettre dans la masse de la succession ce qu'il a reçu par avancement d'hoirie, ou en tenir compte sur la somme qui lui doit revenir pour sa part. La même chose se dit à peu près, en parlant des biens qui appartiennent en commun a une société de Marchands, ou d'autres gens intéressés dans quelque affaire lucrative, *Riportare in massa o prender meno.* — On dit d'un chien de chasse, qu'il rapporte, qu'il fait rapporter, pour dire, qu'il est dressé à apporter le gibier que le Chasseur a tué. *Portare.* La même chose se dit d'un chien qu'on a dressé à apporter ce qu'on lui jette, comme un gant ou autre chose. *Portare.* — Rapporter ; faire le récit de ce qu'on a vu ou entendu. *Riferire ; ragguagliare ; rapportare ; riportare.* — Redire par légéreté ou par malice ce qu'on a entendu dire. *Riportare ; riferire ; rapportare ; ridire* — Rendre compte de ce qu'on a entendu dire contre quelqu'un. *Riferire ; riportare ; render conto.* — Alléguer, citer. V. — Diriger, référer. *Riferire ; attribuere ; diriggere ; riconoscere da uno.* — Un veritable Chrétien doit rapporter toutes ses actions a Dieu, à la gloire de Dieu. *Un vero Cristiano dee riferire tutte le sue azioni a Dio, alla gloria di Dio* — Rapporter son origine ; attribuer, référer son origine. Et cela se dit de ceux qui font remonter leur origine à quelque source illustre. *Attribuire ; riferir la propria origine.* La même chose se dit à peu près, en parlant de la fondation d'une Ville. — On dit aussi en parlant d'un événement considérable qu'on le rapporte à un tel temps, pour dire qu'on en place la date, qu'on le croit arrivé dans un tel temps. *Egli vien riferito a un tal tempo.* — Rapporter l'effet à la cause ; attribuer un certain effet à une certaine cause. *Riferire, attribuir l' effetto alla cagione.* — Produire. *Rendere ; produrre ; fruttare dare.* Une terre qui rapporte beaucoup, des arbres qui rapportent de beaux fruits. *Possessione che rende assai ; alberi che producano bellissimi frutti.* — On dit, qu'une terre rapporte tant par an, pour dire, qu'on en tire tant de revenu tous les ans. Dans cette même acception on dit, qu'une charge rapporte tant. Et l'on dit, qu'un emploi ne rapporte ni profit, ni honneur, pour dire, qu'il n'est ni profitable, ni honorable. On le dit aussi du produit de l'argent. Son argent lui rapporte six pour cent. — On dit aussi fig. cette mauvaise action ne lui rapportera rien. Dans toutes ces significations on dit aussi en Italien. *Rendere ; fruttare ; produrre.* — T. de Palais. Déduire, exposer l'état d'un procès par écrit. *Rapportare ; riferire ; far il rapporto, la relazione d'una causa.* — On dit qu'un Huissier appellé, rapportera à la barre de la Cour à un tel Procureur, pour dire qu'il a appellé à haute voix ce Procureur défaillant. *Chiamare giuridicamente un Procuratore che è assente dalla pubblica udienza del Magistrato.* — v. r. Avoir de la conformité, de la convenance, de la ressemblance. *Riferirsi ; aver convenienza, conformità, relazione.* — Je m'en rapporte à ma dernière lettre ; je vous renvoie à ma dernière lettre. *Io ne me rapporta, mi riferisco all' ultima mia lettera.* — T. de Gram. Avoir relation. *Aver relazione ; riferirsi.* On ne doit point séparer le relatif. Qui, du substantif auquel il se rapporte. *Non si dee separare il relat-*

vo Che, dal sostantivo a cui si riferisce. — Se rapporter à quelqu'un de quelque chose, et plus communément, s'en rapporter à quelqu'un, se remettre à sa décision sur quelque chose. *Rapportarsi ad altri; rimettersi al giudizio; stare al giudicato di alcuno.* — S'en rapporter au serment de quelqu'un; s'en remettre à son serment en Justice pour la décision d'une affaire. *Rimettersi; rapportarsi, o stare al giuramento di qualcheduno.* — fam. On dit, je m'en rapporte à ce qui en est, et quelquefois simplement, je m'en rapporte, pour faire entendre, qu'on n'est pas tout-à-fait persuadé de ce qu'on entend dire. *Io estarò a quel che se ne dice, o a quello che voi dite.*

RAPPORTEUR, s. m. Celui qui fait le rapport d'un procès. *Relatore d'una causa.* — On appelle grand Rapporteur au sceau, ou simplement grand Rapporteur, un Conseiller au Grand-Conseil, dont la fonction est de présenter certaines requêtes au sceau. *Referendario di memoriali.* — T. de Géom. Instrument destiné à lever des angles, et dont on se sert pour lever des plans. *Semicircolo.*

RAPPORTEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui, par légéreté ou par malice, a accoutumé de rapporter ce qu'il a vu ou entendu. *Rapportante; rapportatore; referendaria; spia.*

RAPPRENDRE, v. a. T. *peu usité.* Apprendre de nouveau. *Rimparare.*

RAPPRIVOISER, v. a. T. *inusité.* Rendre privé un animal qui a été effarouché. *Addimesticare; ammansare.*

RAPPROCHE', ÉE, part. V. le verbe.

RAPPROCHEMENT, s. m. Action de rapprocher, ou l'effet de cette action. *Avvicinamento; approssimamento; accostamento.* — Il se dit aussi fig. des personnes qui étoient brouillées, et qu'on rapproche. *Riconciliazione.*

RAPPROCHER, v. a. Approcher de nouveau. *Ravvicinare; riavvicinare; raccostare; di nuovo accostare, o avvicinare; rappressare.* — Approcher de plus près. *Ravvicinare; avvicinare; accostare; appressare.* — On dit communément, que les lunettes rapprochent les objets, pour dire, qu'elles les font paroître plus proches. *Approssimare; avvicinare; far parer più vicino un oggetto.* — fig. Rapprocher deux personnes, les mettre en état de se reconcillier, les disposer à un accommodement. *Riconciliare, ec.* V. Reconcilier. — Rapprocher un cerf, ou le parchasser, c'est faire tenir doucement aux chiens la voie d'une bête qui est passée deux ou trois heures auparavant. *Avvicinarsi; accostarsi bel bello alla passata del cervo.*

RAPSODE, s. m. On appelloit ainsi ceux qui chantoient les Poésies d'Homère. *Rapsodo; o sia Cantore de' versi d'Omero.* V. Rapsodie.

RAPSODIE, s. f. Chez les Anciens; Morceaux détachés des Poésies d'Homère, que certains Chantres appellés Rapsodeurs, chantoient à ceux qui vouloient les entendre. Parmi nous, ce mot se prend pour un mauvais ramas, soit de Vers, soit de Prose. *Rassodia; rapsodia.*

RAPSODISTE, s. m. Celui qui ne fait que des rapsodies. *Rapsodo; rapsodista.*

RAPT, s. m. (On fait sonner le T. final.) Enlevement d'une fille ou d'un fils de famille à marier, fait par celui qui n'a pas l'autorité légitime. *Ratto; rapimento; rattura.* On appelle rapt de violence, un enlevement qui se fait par force. Et rapt de séduction, celui où l'on n'a usé que de subornation. *Ratto di violenza o di forza, e ratto di seduzione.*

RAPURE', s. f. Ce que l'on enlève avec la râpe ou en grattant. *Raschiatura; rastiatura.* En *T. de Comm.* Rapures du Brésil, de Sandal, etc. se dit de ces bois rapés par la main des ouvriers ou broyés dans des moulins propres à cet usage. *Verzino, sandalo, ec. raschiato o raspato.*

RAPUROIR, s. m. *T. de Salpetrier.* Vaisseau ou futaille de bois ou de cuivre où l'on met le salpêtre de première cuite. *Purgatore.*

RAQUE, s. f. *T. de Relation.* Eau-de-vie très-forte des Siamois faite avec du riz. *Spezie d'aracca o d'acquavite di riso.* — En *T. de Mar.* Raque ou pomme de racage ou caracolets, c'est une boule percée, qui sert à faire un racage. *Paternostri.*

RAQUETIER, s. m. Ouvrier qui fait des raquettes. *Colui che fa, o vende le racchette.*

RAQUETON, s. m. *T. de Paumier.* Raquette plus large qu'à l'ordinaire. *Racchetta grande.*

RAQUETTE, s. f. Instrument dont on se sert pour jouer à la paume et au volant. Il est fait d'un bâton courbé en espèce d'ovale, et garni de cordes à boyau, tendues en long et en travers, les deux bouts du bâton étant attachés ensemble, et couverts de cuir, furment le manche. *Racchetta; lacchetta.* — Monter une raquette; la garnir de cordes. *Acconciar le minuge alla racchetta.* — Certaine machine que les Sauvages du Canada attachent à leurs pieds pour marcher plus commodément sur la neige, et qui est faite à peu près en forme de raquette à jouer. *Sorta di scarpe a rete di cui i Salvatichi fanno uso per camminar su la neve.* — Sorte de plante, V. Cardasse.

RARE, adj. de t. g. Qui n'est pas commun, qui n'est pas ordinaire, qui se trouve difficilement. *Raro; rado; singolare; esimio; esquisito; non comune.* — On dit d'un homme qui a un mérite extraordinaire, que c'est un homme rare. *Uomo raro; straordinario.* — On dit d'un homme qui se communique moins que de coutume à ses amis, qu'il devient rare, qu'il se rend rare. *Uomo che diventa solitario, che si lascia vedere di rado.* — On dit par manière de plaisanterie ou de reproche, cela est rare, c'est une chose rare, pour dire, cela est singulier, bizarre. Quelquefois on le dit aussi des personnes. *Cosa o persona rara, singolare, strana, bizzarra.* — T. de Phys. Se dit d'un corps dont les parties sont lâches et peu serrées. En ce sens, il est opposé à compacte ou dense. *Raro; rado; che non è denso.* — T. de Méd. Se dit du pouls, lorsque les battemens s'en font de loin à loin. En ce sens, il est opposé à fréquent. *Raro; tardo; lento.*

RAREFACTIF, IVE, adj. T. Didact. Qui a la propriété de raréfier. *Rarificativo; rarefaciente.*

RARÉFACTION, s. f. T. Didact. Action de raréfier; état de ce qui est raréfié. Il est opposé à condensation. *Rarefazione; il rarefare.*

RAREFIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RAREFIER, v. a. T. Didact. Dilater. Il se dit, lorsque par la dilatation un corps vient à occuper plus d'espace qu'il n'en occupoit auparavant. Il est opposé à condenser. *Rarefare; rarificare; radificare; dilatare; diradare; far divenir raro; indur rarefazione.*

RAREMENT, adv. Peu souvent, peu fréquemment. *Raramente; rare volte; di rado; radamente; rade volte; raro.*

RARETÉ, s. f. Disette. Il se dit des choses qui sont en petit nombre, en petite quantité, et il est opposé à abondance. *Rarità; rarezza; radezza; pochezza; scarsezza; difalta.* — Singularité, et il se dit des choses qui se trouvent peu, qui n'arrivent pas souvent. *Rarità; particolarità; singolarità, rarezza; pellegrinità.* — prov. Pour la rareté du fait; pour la singularité de la chose. *Per la singolarità del fatto.* — Rareté, se dit aussi des choses rares, singulières, curieuses; et dans ce sens, il ne se dit qu'au pluriel. *Cose rare, curiose, singolari, pellegrine; curiosità; singolarità.*

RARISSIME, adj. superl. de t. g. *T. de la Conversation.* Qu'on trouve très-rarement, qui arrive peu souvent. Il est fam. *Rarissimo; radissimo.*

RARRIVÉE, s. f. *T. de Mar.* Mouvement latéral du vaisseau, qui après avoir arrivé, vient au vent et arrive une seconde fois. *Volteggiamento d'una nave obbligata a prender il vento per arrivare un' altra volta.*

RAS, s. m. On appelle ainsi plusieurs sortes d'étoffes croisées, fort unies, et dont le poil ne paroit point, faites les unes de laine, les autres de soie. *Ermisino; saja.*

RAS, RASE, adj. Il est de même que Rais, le participe du verbe Raire, qui a le poil coupé jusqu'à la peau. *Raso.* — adj. Qui a le poil fort court. *Raso; corto.* — Rase campagne; une campagne fort platte, fort unie, et qui n'est coupée ni d'éminences, ni de vallées, ni de bois, ni de rivières. *Rasa campagna; campagna aperta; piana, uguale.* — Table rase, une lame, une plaque de cuivre ou d'airain, ou une pierre unie, ou une planche sur laquelle il n'y a encore rien de gravé. *Tavola liscia, uguale.* — fig. En parlant d'un jeune enfant qui n'a encore reçu aucune instruction qui ait fait impression sur lui, on dit, que c'est une table rase où l'on gravera tout ce qu'on voudra. *Tavola liscia, nuda.* — Boisseau ras, mesure rase, c'est lorsque le grain qu'on vend remplit, mais n'excède pas la hauteur de la mesure; et en ce sens, il est opposé à boisseau comble, mesure comble. *Stajo raja; misura raja.* — T. de Mar. Batiment ras, celui qui n'est pas ponté, comme sont les brigantins, les barques, etc. *Nave fregatata, o rasa.* — En *T. de Draperie.* On dit que le drap est ras, pour dire que le poil en est bien coupé et bien couché. *Panno che ha un bel piano.*

RASADE, s. f. Verre de vin ou d'autre liqueur, plein jusqu'aux bords. *Un pieno bicchiere; una piena tazza.*

RASANT, TE, adj. Qui rase. En termes de fortification, on appelle, ligne de défence rasante, la ligne droite, qui, partant du flanc d'un bastion, se trouve être dans la direction de la face du bastion voisin. On appelle aussi ce flanc, flanc rasant, et le feu qui en part, feu rasant. *Rasente.*

RASCASSE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Scorpion de mer. Sorte de poisson, dont on prétend que les piqûres sont vénimeuses comme celles du scorpion. *Pesce scorpiane.*

RASCETTE, ou RASETTE, s. f. *T. de Chiromancie.* Nom de la ligne on des lignes du poignet à la jonction de la main avec le bras. On la nomme aussi Restrainte. *Rasetta o ristretta.*

RASE, s. f. *T. de Mar.* La poix qu'on met avec du brai pour calfater les vaisseaux. *Ragia; catrame.*

RASE, ÉE, part. V. le verbe. Dents rasées. *Denti pareggiati.*

RASEMENT, s. m. Action de raser une fortification, une place, etc. ou l'effet de cette action. *Demolizione; abbatimento.*

RASER, v. a. Tondre, couper le poil tout près de la peau avec un rasoir. *Radere; levar il pelo col rasojo.* — Il se dit particulièrement de la barbe. *Radere la barba; far la barba.* Se raser soi-même. *Farsi la barba.* — On dit aussi, se raser, pour dire, se faire raser. *Farsi radere, o farsi fare la barba.* — On dit fig. et prov. qu'un Barbier rase l'autre, quand des gens d'une même profession se soutiennent ou se louent l'un l'autre. *Un barbiere fa la barba all' altro.* — En parlent d'un édifice, d'un batiment; abattre rez pied, rez terre. *Demolire; spianare; abbattere; atterrare.* — Raser une place, en raser les fortifications. *Spianare; spiantare.* — fig. Passer tout auprès avec rapidité. Un coup de canon lui rasa le bord de son chapeau. Une balle lui rasa le visage; et fam. lui rasa la moustache. On dit d'un vaisseau qui a effleuré un rocher, ou qui a passé tout auprès, qu'il a rasé le rocher. *Radere; rasentare; passar rasente o vicino.* — On dit d'une flotte, qu'elle rase la côte,

pour dire, qu'elle navigue le long de la côte. *Navigar lungo la costa; costeggiare.* — On dit, en termes de Manège, qu'un cheval rase le tapis, pour dire, que ses épaules ont peu de mouvement, et qu'il ne relève point en marchant. *Cavallo, che opera poco della spalla.* — On dit d'un cheval, qu'il rase, qu'il commence à raser, quand il ne marque presque plus; et dans ce sens, il est neutre. *Cavallo, che pareggia.* — En termes de Chasse, pour exprimer l'action d'une perdrix ou d'un lièvre qui se tapit le plus qu'il peut contre terre pour se cacher, on dit, qu'il se rase. En ce sens, il est réc. *Accovacciarsi; schiacciarsi.*

RASETTE, s. f. *T. de Chirom.* V Rascette. — En *T. de Comm.* Petite étoffe sans poil. *Rascetta.*

RASIBUS, prép. T. pop. et bas. Tout contre, tout près. *Rasente; vicin vicino.*

RASOIR, s. m. Instrument d'acier qui a le tranchant fort fin, et dont on se sert pour raser, *Rasojo.* Mauvais rasoir. *Rasojaccio.* — On dit, fam. de tout ce qui coupe fort bien, qu'il coupe comme un rasoir. *Taglia come un rasojo.*

RASPATOIR, s. m. *T. de Chir.* Syn. de Rugine. V.

RASSADE, s. f. *T. de Verroterie et de Comm.* Espèce de verre ou d'émail dont on fait de petits grains pour des bracelets, de colliers, des chapelets, etc. *Margheritine.*

RASSASIANT, ANTE, adj. Qui rassasie. *Sazievole; stucchevole; che ristucca; che sazia.*

RASSASIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RASSASIEMENT, s. m. État d'une personne rassasiée, causé pour avoir beaucoup mangé. *Saziamento; sazietà; noja; nausea; fastidio.* — fig. Le rassasiement des plaisirs; l'état où l'on est, quand par l'usage fréquent des plaisirs, on s'en trouve rebuté. *Sazietà; saziamento; de' diletti.*

RASSASIER, v. a. Donner suffisamment à manger pour appaiser la faim, ou pour satisfaire l'appétit. *Saziare; assaziare; satollare; sbramare; sfamare; empiere; contentar la fame.* — Il s'emploie fig. en parlant des choses morales. *Saziare; satollare; sbramare; contentar la passione.* Il est aussi réc.

RASSEMBLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RASSEMBLER, v. a. Mettre ensemble, faire amas. *Radunare; ragunare; raunare; adunare; accogliere; accumulare; rassembrare; ammassare; raccarre.* — Rassembler des faits, les rassembler en un corps, pour composer une histoire. Rassembler des preuves contre un criminel. *Rassembrare; ragunare; raccogliere fatti, prove, ec.* — Rassembler des troupes; les mettre en corps d'armée. *Assembrare; ragunare; raunare; far raunata; far raccolta di truppe.* — Rassembler les débris d'une armée; remettre ensemble des troupes battues et dispersées. *Raccorre; raunare gli avanzi d'un esercito.* — Réunir. Le miroir ardent exposé au soleil, en rassembler tellement les rayons dans un point que, ... etc. *Lo specchio ustorio esposto al sole, ne raccoglie, o ne rauna talmente i raggi in un sol punto che, ec.* — En parlant des pièces de menuiserie ou de charpente qui ont été désassemblées, on se sert aussi du mot, pour dire, les remettre dans l'état où elles étoient. *Commettere; rimettere insieme.* — Il se dit aussi, en parlant des Compagnies, qui après avoir discontinué leurs séances, viennent à s'assembler de nouveau. Il est aussi réc. *Ragunarsi; adunarsi; congregarsi.* — *T. de Manege.* Rassembler un cheval; mettre ensemble un cheval, contrebalancer exactement un cheval sur ses quatre membres. *Riunir un cavallo.* — Et, rassembler les forces d'un cheval; l'asseoir et rejeter le poids de son corps sur le derrière, ce qui augmentant la flexion des reins et des jarrets, donne lieu à une percussion plus vive et plus forte, la détente étant toujours en raison de la flexion. *Riunire; raccorre le forze d'un cavallo.*

RASSEOIR, SE RASSEOIR, v. r. S'asseoir une seconde fois. *Rimettersi; riporsi a sedere.* — Il se dit des liqueurs qui s'épurent en se reposant. *Riposarsi; deporre le fecce.* — Il se dit aussi des humeurs, du sang, des esprits qui ont été échauffés, émus. *Racquetarsi; calmarsi; tranquillarsi; riposarsi.* — Il se dit fig. de l'esprit. *Racquetarsi; acquetarsi; calmarsi; tranquillarsi.* — Il s'emploie quelquefois activ. tant dans le propre que dans le figuré. Donnez-lui le temps de rasseoir ses esprits, de rasseoir son esprit. *Dategli tempo da poter calmare, da poter acquetare il suo spirito.* — Il se dit encore de certaines choses qui étoient détachées hors de leur place, et que l'on remet, que l'on rattache, etc. *Rimettere; rassettare.* — En *T. de Corderie.* On dit qu'un cordage se rasseoit quand, étant détaché de l'attelier, il reste quelque temps étendu sur des chevalets pour prendre son pli. *Asciorinarsi.*

RASSÉRÉNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RASSÉRÉNER, v. a. Rendre le serein. *Rasserenare; asserenare; far chiaro e sereno.* — v. r. Devenir serein. Il vieillit. *Rasserenarsi; schiarirsi.* — Il s'emploie aussi fig. tant à l'actif qu'au réc. Il est de peu d'usage. *Asserenare; consolare; tranquillare; rasserenarsi; riconfortarsi.*

RASSIÉGER, v. a. *T. Inusité.* Assiéger de nouveau. *Assediare di nuovo.*

RASSIS, s. m. Fer de cheval qu'on remet, qu'on rattache, qu'on rassied avec des clous neufs. *Ferro che si rinchioda a un cavallo.*

RASSIS, ISE, part. du verbe Rasseoir, V. — Il est aussi adj. dans cette phrase; pain rassis, qui signifie, du pain qui n'est plus tendre. *Pan raffermo.* — On dit fig. de sang rassis, pour dire, sans être ému, sans être troublé. *A sangue freddo; a sangue riposato.*

RASSOTÉ, ÉE, part. du verbe Rassoter, qui n'est point en usage. Infatué, entêté. Il ne se dit que dans le style fam. et même pop. *Preoccupato; appassionato.*

RASSURÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RASSURER, v. a. Mettre en état de sûreté ce qui n'y est pas. *Assicurare; assodare; fermare; rinforzar; una cosa.* — Redonner l'assurance, rendre la confiance, la tranquillité. *Rassicurare; rincorare; riconfortare; far sicuro; dar ajuto; dar cuore; dare animo.* — fig. Rassurer un homme dans la foi, rassurer la foi chancelante d'un nouveau converti. *Stabilire; confermare; raffermare un uomo nella fede; raffermare la vacillante fede d'un nuovo convertito.* — Il est quelquefois réc. *Rassicurarsi; racertarsi; prender animo; incoraggirsi.* — On dit, il faut attendre que le temps se rassure, pour dire, il faut attendre que le temps se remette entièrement au beau. *Bisogna aspettare che il tempo sia rifatto bello, sia ben rasserenato, sia sicuro.*

RASURE, s. f. *Vieux mot.* Coupe du poil ou des cheveux. *Rasura; il radere.*

RAT, s. m. Petit animal auquel les chats donnent la chasse, et qui a le museau pointu, les pattes courtes, la queue longue, et qui ronge et mange les grains, la paille, les meubles, etc. *Topo; sorcio; ratto.* — On appelle, mort aux rats, certaine composition où il entre de l'arsenic, et dont on se sert pour faire mourir les rats. *Veleno per i topi.* — On dit fig. et prov. d'un homme qui est fort gueux, qu'il est gueux comme un rat d'Eglise; et absolument, gueux comme rat. *Egli è povero in canna.* — On dit aussi fig. et prov. qu'un homme paye en chats et en rats, pour dire, qu'il paye en bagatelles et en mauvais effets. *Pagar un debito con cattiva mercanzia.* — On dit encore prov. et fig. à bon chat, bon rat. V. Chat. — On dit fig. qu'une arme à feu a pris un rat, quand l'amorce n'a point pris, ou que l'arme ne tire pas. *Non ha levato fuoco.* Et on dit d'un homme qui a manqué son dessein, qui a manqué son coup, qu'il a pris un rat. Il est fam. et ironique. *Egli ha dato del culo in un cavicchio, ec.* V. Rater. — On appelle fig. et fam. un logement étroit, méchant, obscur, un nid à rats. *Una tapaja.* Et on dit prov. que des gens sont en quelque endroit comme rats en paille, pour dire, qu'ils y sont fort à leur aise; qu'ils y ont toutes sortes de commodités. *Esser in un luogo con tutti gli agj.* — pop. Donner des rats, c'est marquer les habits des passans avec de la craie ou de la farine, dont on a frotté un petit morceau d'étoffe coupé ordinairement en forme de rat, et attaché au bout d'un bâton. Pendant les jours gras, les petits enfans s'amusent à donner des rats aux passans. *Far de' topi su gli abiti.* — fig. et fam. Avoir des rats, avoir des rats dans la tête; avoir des caprices, des bizarreries, des fantaisies. *Aver de' grilli, de capricj; esser grilloso.* — Parmi le peuple, on appelle, rats de cave, certains Commis des Aides qui visitent le vin dans les caves. *Gabellieri, o ministri di Gabella, che vanno a visitar le cantine.*

RAT D'EAU, s. m. Sorte de rat, ainsi appellé, parce qu'il se retire dans des trous au bord des rivières, et qu'il nage. *Topo che si ripara ne' ruscelli.*

RAT DE PHARAON, V. Ichneumon.

RATAFIA, s. m. Boisson faite d'eau-de-vie, dans laquelle on a fait infuser, soit des cerises, soit des abricots, soit des pêches, etc. avec du sucre et de la canelle. *Amarasco.*

RATATINÉ, ÉE, part. Il ne se dit proprement que des personnes; et signifie, raccourci, rapetissé par l'âge ou par quelque maladie. Il est fam. *Raggrinzato; raggricchiato.* — On dit une pomme ratatinée, pour dire, une pomme ridée, flétrie. *Mela vizza, appassita.*

RATATINER, SE RATATINER, v. r. Se raccourcir, se resserrer. *Raggrinzarsi; raggrichiarsi.*

RATE, s. f. T. d'Anat. Partie molasse, situé dans l'hypocondre gauche entre l'estomac et les fausses côtes. *Milza.* — prov. et fig. Epanouir la rate; divertir et faire rire. Il est fam. *Ricreare; divertire; far ridere.* — On dit aussi, s'épanouir la rate, pour dire, rire beaucoup, se réjouir. *Ridere; far festa; sollazzarsi.*

RATEAU, s. m. Instrument d'agriculture et de jardinage, avec lequel on ramasse du foin dans les prés de l'orge, de l'avoine dans les champs, et l'on nettoie des allées dans les jardins. *Rastrello; rastro.* — *T. d'Horlog.* Portion de roue d'environ 120 degrés, située sous le coq des montres, où elle tourne dans la coulisse. *Rastrello.* — *T. de Serrur.* Garniture ou garde d'une serrure. Ce sont de petits morceaux de fer, ou pointes faites en forme de râteau, qui entrent dans les fentes et dans les dents du panneton, ou museau de la clef. *Ingegni.* — *En T. de Draperie.* V. Vateau.

RATELÉ, ÉE, part. *Rastrellato.*

RATELÉE, s. f. Ce que l'on peut ramasser en un coup de râteau. *Rostrellata.* — prov. et fig. Dire sa râtelée; dire librement à son tour tout ce qu'on fait ou tout ce qu'on pense de quelque chose. Il n'a d'usage que dans la conversation familière, et même il est populaire. *Dire liberamente ciò che si ha in mente circa qualche cosa.*

RATELER, v. a. Amasser avec le râteau. *Rastrellare; adoprare il rastrello.* — Passer le râteau dans des allées, pour en ôter les cailloux, les feuilles, les herbes, etc. et pour les rendre plus unies. *Rastrellare; rastiare; ripulire.*

RATELEUR, s. m. Homme de journée qu'on a loué pour râteler des foins, des orges, des avoines, etc. *Giornaliere che rastrella.*

RATELEUX, EUSE, adj. Qui est sujet au mal de rate. Il est vieux. *Che è sottoposto al mal di milza.*

RATELIER, s. m. On appelle aussi dans une écurie et dans un étable, deux longues pièces de bois, qui sont suspendues ou attachées au-dessus de la mangeoire, et traversées par plusieurs petits barreaux d'espace en espace, en forme d'une échelle couchée, pour y mettre le foin et la paille qu'on donne à manger aux chevaux, aux bœufs, etc. *Rastrelliera.* — prov. et fig. Manger à plus d'un râtelier; tirer du profit de plusieurs emplois différens. *Ricavar utile da varj impieghi diversi.* — Mettre le râtelier bien haut à quelqu'un; lui rendre une chose si difficile, qu'il ne puisse y réussir qu'avec beaucoup de peine. *Render altrui così malagevole qualche cosa, che a mala pena possa riuscirgli di venirne a capo* — Râtelier, deux pièces de bois attachées droites contre la muraille, et garnies de plusieurs chevilles, sur lesquelles on pose des fusils, des mousquets, des hallebardes, des sacs, etc. *Rastrelliera.* — fig. Remettre les armes au râtelier; quitter les armes, ne plus porter les armes, ne plus faire la guerre. *Abbandonare il mestier della guerra.* — Pièces de bois attachées en travers, et garnie aussi de plusieurs chevilles pour y pendre de surplis, des manteaux longs, etc. *Cappellinajo.* — fig. et fam. Les deux rangées de dents. *Filari, ordini di denti.*

RATER, v. n. Il se dit d'une arme à feu qui manque à tirer, soit que l'amorce ne prenne point, soit que le coup ne parte pas. *Non levar fuoco.* — Il se dit quelquefois fig. en parlant d'un homme qui a manqué son coup, et qui n'a pas réussi à quelque chose qu'il avoit entrepris. *Ber bianco; restare al fallimento; tornare, venire, a andare colle trombe nel sacco; trovarsi, a rimaner col culo in mano.* — Il s'emploie aussi activ. Ainsi, en parlant de deux hommes qui se battent à coups de pistolet, on dit de celui dont le pistolet a manqué, en tirant sur son ennemi, qu'il a raté son ennemi, qu'il l'a raté. *Mancare; fallire il colpo.* — Et l'on dit fig. et fam. d'un homme qui n'a pu obtenir une charge qu'il demandoit, qu'il a raté cette charge. *Fallire; non riuscire; mancare; venir meno.*

RATIER, IERE, s. m. et f. T. Pop. qui se dit d'une personne pleine de bizarreries, de caprices et de fantaisies. *Capricciosa, bizzarro; ariosa; fantastico.*

RATIÈRE, s. f. Petite machine à prendre les rats. *Trappola.*

RATIFICATION, s. f. Approbation, confirmation authentique de ce qui a été fait ou promis. *Ratificamento; ratificazione.* — L'instrument public, dans lequel la ratification est contenue. *Ratificamento; scrittura di ratificazione.* — T. de Prat. Lettres de ratification; des Lettres obtenues en grande Chancellerie par l'acquéreur d'une rente due par le Roi. Elles tiennent lieu de signification du transport, et servent à purger les hypothèques. *Ratificamento.*

RATIFIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RATIFIER, v. a. Approuver, confirmer authentiquement ce qui a été fait ou promis. *Ratificare; confirmare; approvare.*

RATILLON, s. m. *T. Badin et peu usité.* Petit rat. *Topolina.*

RATINE, s. f. Sorte d'étoffe de laine. *Rovescio.*

RATIOCINATION, et RATIOCINER, termes qui n'ont jamais été reçus. V. et les Raisonnement, raisonner.

RATION, s. f. La portion, soit de pain, soit d'autres vivres, soit de fourrage, qui se distribue aux troupes. *Razione; pane de' soldati.* — Il se dit aussi sur mer, de la quantité de pain, de viande, de boisson, etc. qui se distribue chaque jour à chaque Soldat, Matelot, etc. *Razionne, o cartella.*

RATIONAL, s. m. Morceau d'étoffe carré de la grandeur de la main, que le Grand Prêtre des Juifs portoit sur la poitrine. *Razionale.*

RATIONNEL, ELLE, adj. T. Didact. Les Astronomes appellent horison rationel, le grand cercle qui coupe le ciel et la terre en deux hémisphères. *Orizzonte razionale.* Et les mathématiciens appellent racine rationnelle, toute quantité commensurable qui est la racine d'un plus grand nombre. *Radice razionale.*

RATISSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RATISSER, v. a. Oter, emporter en raclant la superficie de quelque chose, ou l'ordure qui s'est attachée dessus. *Raschiare; rastiare; levar la superfizie; nettare; scabbiare.* Ratisser les allées d'un jardin.

RATISSOIRE, s. f. Instrument de fer avec quoi l'on ratisse des allées, des degrés, une cour, etc. *Rastiutojo.*

RATISSURE, s. f. Ce qu'on ôte en ratissant. *Raschiatura; rastiatura.*

RATON, s. m. Petite pièce de pâtisserie, faite avec du fromage mou en forme de petite tarte. *Sorta di fritella.*

RATTACHER, v. a. Attacher de nouveau. Il s'emploie quelquefois pour attacher. *Raffibbiare; rappicare; ricongiugnere; rattaccare; rappiastrare; tannestare.*

RATTEINDRE, v. a. Rattraper. Il se dit, soit en parlant d'un prisonnier qui s'étoit échappé, soit en parlant d'un homme qu'on vient de quitter, et qui a pris les devants pour aller au même endroit où l'on veut aller. *Giugnere, ec.* V. Rattraper.

RATTEINT, EINTE, part. V. le verbe.

RATTENDRIR, v. a. *T. peu usité.* Ramollir faire redevenir tendre. *Rammorbidire; intenerir di nuovo.*

RATTISER, v. a. *T. peu usité.* Raccommoder le feu. *Rattizzare.*

RATTRAPÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RATTRAPER, v. a. Ratteindre, reprendre. Il se dit également, soit en parlant d'un prisonnier qui s'étoit sauvé, comme on a rattrapé ce prisonnier, soit en parlant d'un homme à qui on a laissé prendre les devants pour le rejoindre bientôt. *Giugnere; raggiugnere; arrivar uno nel camminargli o corrergli dietro; acchiappare.* — fam. Regagner, recouvrer par ses soins ce qu'on avoit perdu. *Riguadagnare; ricuperare; riacquistare; riprendere; rivincere.* — Attraper de nouveau, attraper une seconde fois. *Raggiugnere; riprender; cogliere una seconda volta.* — On dit fam. on ne m'y rattrapera plus, bien fin qui m'y rattrapera, pour dire, je serai tellement sur mes gardes, qu'on ne me trompera plus en pareil cas. *Io non vi ci sarò più colto.* Il signifie aussi, je ne risquerai plus pareille chose, je ne m'exposerai plus à semblable aventure. *Io non mi ci esparrò mai più.*

RATURE, s. f. Effaçure faite en passant quelques traits de plume sur ce qu'on a écrit. *Cancellatura; rasura; radimenta; frego.*

RATURÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RATURER, v. a. Effacer ce qui est écrit en passant quelques traits de plume par-dessus *Cancellare; scancellare; cassare; dar di penna; radere.*

RAVAGE, s. m. Dommage et dégât fait avec violence et avec rapidité. *Guasto; strazio; strage; disertagione; rovina, fracassamento; saccheggiamento.* — Il se dit aussi des dommages que causent les tempêtes, les orages, les pluies, les vents, la gêlée. *Danno; rovina; guasto; male* — Il se dit aussi des maladies. La petite vérole a fait de grands ravages. *Il vajuolo ha fatto una grande strage.* — Il se dit fig. du désordre que les passions causent. Les passions font de grands ravages dans le cœur des jeunes gens; le luxe fait de grands ravages dans les Etats. *Le passioni fanno con grande strazio, ec. il lusso fa de' gran danni, reca de' gran mali a uno Stato.* — fam. Faire ravage, faire du ravage dans une maison, y faire beaucoup de bruit, beaucoup de fracas, beaucoup de désordre. *Far un gran chiasso, un gran romore in una casa.*

RAVAGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RAVAGER, v. a. Faire du ravage. *Saccheggiare; rovinare, depredare; distruggere; guastare; dare il guasto; corseggiar la terra.*

RAVALÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RAVALEMENT, s. m. Il ne se dit au propre qu'en parlant du travail qu'on fait à un mur, lorsqu'étant élevé à hauteur, on le crépit de haut en bas. *Arricciatura.* — fig. Abaissement. Il est vieux. *Abbassamento; depressione; avvilimento.* — On appelle clavecin à ravalement, un clavecin qui a plus de touches que les clavecins ordinaires. *Cembalo a più registri.*

RAVALER, v. a. Retirer quelque chose en-dedans de sa gorge, en-dedans du gosier. *Inghiottire di nuovo.* — Il se dit fig. en parlant de la contrainte qu'on se fait, lorsqu'étant sur le point de dire quelque chose, on se retient par quelque considération. Il est fam. *Inghiottire le parole.* — Et fig. aussi, pour marquer qu'on fera repentir quelqu'un de quelque parole offensante qu'il a dite, on dit, qu'on la lui fera bien ravaler. Il est pop. *Converrà ben ch' egli l' inghiottisca, la tranguggi.* — Rabattre, rabaisser, remettre plus bas. *Abbassare; calare; tirar giù; metter più giù.* — T. de Maçon. Ravaler un mur; achever de faire ce qui manque à un mur pour le rendre parfait, en le crépissant de haut en bas. *Arricciare.* — fig. Avilir, Déprimer, V. En ce sens, il est aussi réc. — En *T. de Serrurerie.* Ravaler l'anneau d'une clef, c'est lui faire prendre une figure à peu pres ovale de ronde qu'elle étoit. *Stiacciare l'anello della chiave.*

RAVALOIR, s. m. *T. de Serrurerie.* Espèce de mandrin, avec lequel on ravale l'anneau d'une clef. *Spina.*

RAVAUDAGE, s. m. Raccommodage de méchantes hardes à l'aiguille. *Rappezzamento; racconciamento; rattacconamento.* — Il se dit fig. d'une besogne mal-faite, faite grossièrement. Il s'emploie même en parlant des ouvrages d'esprit qu'on trouve mauvais. Il est fam. *Opera, lavoro acciabattato, strapazzato.*

RAVAUDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RAVAUDER, v. n. Raccommoder de mechantes hardes à l'aiguille. *Rappezzare; rattoppare; raccenciare; racconciare; metter delle toppe.* — fig. Tracasser dans une maison, s'occuper à ranger des hardes, des meubles, etc. *Occuparsi a metter sossopra la casa, a rassettare, o trasportar masserizie, o suppellettili.* — Il est quelquefois actif au figuré, et signifie, maltraiter de paroles. Il est fam. *Bravare; proverbiare; sgridare.* — fig. et fam. Importuner, incommoder par des discours impertinens et hors de propos. *Annojare; infastidire; seccare; importunare.*

RAVAUDERIE, s. f. Discours de niaiseries, de bagatelles. Il est fam. *Inezie; sciocchezze; bagattelle; chiappole.*

RAVAUDEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle dont le métier est de racommoder des bas, des vieux habits, etc. *Conciacalzette; rappezzatore.* — Il se dit fig. d'un homme importun, qui ne dit que des balivernes. Il est fam. *Seccatore; importuno; sazievole; nojaso; fastidiosa.*

RAVAUX, s. m. pl. *T. de Chasse.* Grandes perches garnies de branches pour abattre les oiseaux. *Ramata da stramazzar gli uccelli.*

RAUCITÉ, s. f. Rudesse, âpreté de voix. *Raucedine; fiocaggine; fiochezza.*

RAUCOURT, V. et dites Roucou.

RAVE, s. f. Plante dont la racine est une sorte de gros navet qui est rond, large et applati; elle est commune dans beaucoup de Provinces de France. *Rapa.* — On appelle aussi, et plus communément, rave, cette plante potagère dont la racine est d'un rouge foncé, tendre, succulente, cassante, et bonne à manger. V. Raifort.

RAVELIN, s. m. Ouvrage de fortification extérieure, composé de deux faces, qui font un angle saillant, et qui sert ordi-

rement à couvrir une courtine, un pont, etc. C'est la même chose qu'une demi-lune. *Rivellino.*

RAVENELLE, s. f. *T. de Botan.* Fleur jaune qui vient au Printemps. Celle que l'on cultive dans les jardins est plus connue sous le nom de Giroflée, et celle qui croît sur les murs, sous celui de Violier. V.

RAVI, IE, part. V. le verbe. — Etre ravi d'admiration, ravi en admiration; être ravi d'étonnement. Dans toutes ces phrases, ravi signifie transporté. *Estatico; stordito; sbalordito per lo stupore.* Ravi de joie. *Esultante; ebbra di gioja; che non cape nella pelle.* — On dit, que Saint Paul fut ravi jusqu'au troisième Ciel, pour dire, qu'il fut enlevé jusqu'au troisième Ciel. *S. Paolo fu rapito fino al terzo Cielo.* — Etre ravi en extase; être transporté hors de soi par la forte contemplation de quelque objet admirable, et par l'effet d'une grace extraordinaire. *Andare in estasi; esser rapito in spirito, rapito in estasi; assorto in Dio.* — On dit par exagération dans le style familier, je suis ravi de cela, j'en suis ravi, pour dire, j'en ai de la joie, j'en suis bien aise. *Esser molto contento; aver molto a caro; rallegrarsi, o provar gran piacere di qualche cosa.*

RAVIERE, s. f. *T. d'Agric.* Champ ou terre plantée de raves. *Terreno seminato di rape.*

RAVIGOTE, s. f. *T. de Cuisine.* Sauce verte faite avec des échalotes et divers ingrédiens. *Savoretto di cipollini e simile.*

RAVIGOTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RAVIGOTER, v. a. Remettre en force, en vigueur une personne, un animal qui sembloit foible et atténué. Il est pop. *Ricreare; confortare; riconfortare; ristorare; rinvigorire.*

RAVILI, IE, part. V. le verbe.

RAVILIR, v. a. Rabaisser, rendre vil et méprisable. *Avvillire: deprimere; svilire.*

RAVIN, s. m. Lieu que la ravine a cavé. *Botro; burrone; botra.* — On appelle aussi ravins, des chemins creux, quoique ce ne soit pas les ravines qui les aient creusés. *Borro; burrone; burroto; botra.*

RAVINE, s. f. Espèce de torrent formé d'eaux qui tombent subitement et impétueusement des montagnes, ou d'autres lieux élevés après quelque grande pluie. *Torrente.* — Il se prend aussi pour le lieu que la ravine a cavé. *Borro; botro; riozzolo; burrone; borrone*, Petite ravine. *Borroncello.*

RAVIR, v. a. Enlever de force, emporter avec violence. *Rapire; carpire; arrappare; rubare; arrafare; ghermire; torre, levare per forza; torre con violenza.* En ce sens, on dit au figuré, ravir l'honneur à une fille, ravir à un Général la gloire d'une action. *Rappir l'onore a una vergine; rapir a un Generale la gloria d'un impresa.* — fig. Enlever, charmer l'esprit ou le cœur de quelqu'un par un transport d'admiration, de joie, etc. *Incantare; fare stupire; cagionar gran diletto.* — A ravir, espèce de phrase adverbiale. Admirablement bien. Il est fam. *A maraviglia bene; maravigliosamente; ottimamente; egregiamente; bene assai.*

RAVISER, SE RAVISER, v. r. Changer d'avis. *Cambiare, o cangiar di parere; mutar consiglio.*

RAVISSANT, ANTE, adj. Qui ravit par force. *Rapace.* — Merveilleux, qui charme l'esprit et les sens. *Maraviglioso; stupendo; rattivo; incantevole; mirabile; bellissimo.* — On dit d'un homme agréable et réjouissant, que c'est un homme ravissant, qu'il est d'une humeur ravissante. *Ameno; giocondo; festevole; piacevole; grato.*

RAVISSEMENT, s. m. Enlèvement qu'on fait avec violence. Ce mot n'est guère en usage que dans ces phrases: Le ravissement d'Helene, le ravissement de Proserpine. *Ratto, rapimento, rattura d'Elena, di Proserpina.* — L'état, le mouvement de l'esprit lorsqu'il est transporté de joie, d'admiration, etc. *Estasi; ammirazione.* L'extase est un ravissement d'esprit. *Ratto; stasi.* — On dit, le ravissement de S. Paul, en parlant de l'état de S. Paul enlevé au troisième Ciel. *Rapimento di S. Paolo.*

RAVISSEUR, s. m. Qui ravit, qui enlève avec violence. Il se dit ordinairement de celui qui ravit une femme ou une fille. *Rattore; rapitore; rapinatore.* — On dit aussi, les ravisseurs du bien d'autrui, pour dire, ceux qui ravissent le bien d'autrui. *Rapitore.*

RAVITAILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RAVITALLEMENT, s. m. Action de ravitailler. *Provisione di vettovaglie, di viveri.*

RAVITAILLER, v. a. Remettre des vivres et des munitions dans une Place. *Vettovagliare; provedere di vettovaglia.*

RAVIVÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RAVIVER, v. a. Rendre plus vif. Il se dit du feu. *Raccendere; ravvivare.* On dit aussi, cet élixir ravive les esprits. *Quel elissire raccende, ristora, rinvigorisce gli spiriti.* — Raviver un tableau, des couleurs, de la dorure, raviver une plaie. *Far ricomparire; rifiorire.*

RAVOIR, v. a. Avoir de nouveau. Il n'a d'usage qu'à l'infinitif. *Riavere; ricuperare.* — Retirer des mains de quelqu'un. *Riavere; farsi restituire.* — fig. Se ravoir; réparer ses forces, sa vigueur. Il est fam. *Riaversi; pigliar vigore; ricuperar le forze.*

RAVOIR, s. m. *T. de Pêcheur en mer.* Parc de rets ou de filets tendu sur les grêves que la mer couvre et découvre par son flux et reflux. *Chiusa di reti in cui entra la marea crescente.*

RAUQUE, adj. de t. g. Il ne se dit guère que du son de la voix, et signifie, rude, âpre et comme enroué. *Roco; fioco.*

RAYAUX, s. m. pl. Moules dans lesquels on jette l'or et l'argent dans les monnoies, pour en faire des lingots propres à être taillés en carreaux. *Pretelle.*

RAYÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Il est plus souvent adj. et signifie, qui a des raies. Une étoffe rayée; du tafetas rayé. *Vergato; rigato; divisato.* — Arquebuse rayée; une arquebuse dont le canon a des petites canelures en dedans. *Canna, o archibuso rigato.*

RAYER, v. a. Faire des raies. *Rigare.* — Effacer, raturer, faire une raie, passer un trait de plume sur ce qui est écrit. *Scancellare; cancellare; dar di penna; dar un frego.* — prov. et fig. Pour faire entendre à quelqu'un qu'il ne doit pas compter sur quelque chose, on dit, rayez cela de vos papiers. *Non fate capitale di quella cosa.*

RAYON, s. m. Trait de lumière. Il se dit particulièrement du soleil. *Raggio; splendore; razzo.* Au pluriel, *Raggi*; et poét. *Rai.* Petit rayon. *Raggiuolo; razzuolo.* — On appelle rayons visuels, ceux qui partent des objets, et par le moyen desquels les objets sont vus. *Raggi visuali.* — Rayon, se dit fig. de certaines choses, pour marquer qu'elles tiennent un peu de la nature d'une chose plus excellente. *Raggio; particella; scintilla; favilla.* Les Rois ont un rayon de la puissance de Dieu. *I Monarchi hanno un raggio della potenza di Dio.* — On dit encore fig. un rayon d'espérance, pour dire, un peu d'espérance. Et dans le même sens, on dit: un rayon de joie, un rayon de fortune, un rayon de faveur, un rayon de gloire. *Un raggio di speranza, di gioja, di fortuna, ec.* — T. de Géom. Le demi-diametre d'un cercle. *Raggio.* — Rayon, se dit aussi des rais ou bâtons qui vont du moyen de la roue jusqu'aux jantes. *Razzo; razza di ruota.* — Le sillon qu'on trace en labourant. *Solco; riga.* — Rayon de miel; Morceau de gâteau de cire que font les abeilles, et qui est divisé par des petites cellures, dans lesquelles elles se retient et font leur miel. On l'appelle autrement gâteau de miel. *Favo; fiale.* — Les Marchands appellent rayons, les séparations qui sont dans leurs armoires, et dans lesquelles ils arrangent les différentes espèces de marchandises séparément les unes des autres. *Scansia; scaffale; o scompartimento di essi.* — Rayon astronomique, *Encycl.* Instrument, autrement nommé Arbalestrille, V. — Rayon extérieur, *T. de Fortif.* La ligne tirée du centre de la place à l'angle du polygone extérieur, ou à l'angle flanqué du bastion. C'est proprement le rayon du polygone extérieur. *Raggio, o linea del poligono esteriore.* — Rayon intérieur, c'est la ligne tirée du centre de la place, à l'angle du centre du bastion; ou bien, c'est le rayon du polygone interieur. *Raggio, o linea del poligono interiore.*

RAYONNANT, ANTE, adj. Qui rayonne. *Radiante; raggiante; raggioso; radioso; pien di raggi.* — On dit fig. d'un homme qui sort de quelque action qui lui acquiert beaucoup de gloire et de réputation, qu'il est sortit de cette action tout rayonnant de gloire. *Radiante, raggiante di gloria; glorioso; coronato di gloria.* — *T. de Blason.* Se dit du soleil et des étoiles. *Radiante, o radioso.*

RAYONNEMENT, s. m. Action de rayonner. Il a peu d'usage. *Brillamento; splendore de' raggi.* — *T. Didact.* Mouvement des esprits qui se répandent du cerveau dans toutes les autres parties du corps. *Diffusione; scorrimento.*

RAYONNER, v. n. Jeter des rayons. *Radiare; irradiare; raggiare; sfavillare; razzare; rajare; dare, gettar raggi.* — T. Didact. Se dit des esprits animaux qui partent du cerveau, et qui de là se répandent dans tout le corps. *Diffondersi; scorrere.*

RAYURE, s. f. La manière, la façon dont une étoffe est rayée. *Rigatura.* — On dit aussi, la rayûre d'une arquebuse, dans le même sens qu'on dit, une arquebuse rayée. *Archibugio rigato.* — En *T. de Charpent.* Enrayûre. V.

RAZ, s. m. *T. de Comm.* Mesure dont deux font à peu près une aune. *Sorta di misura.*

RE, ou RÉ, particule qui sert à la composition de plusieurs mots, et qui ordinairement est réduplicative, et a souvent d'autres usages. A l'exemple de l'Académie de France, nous ne mettons point dans le Dictionnaire tous les mots où elle est purement réduplicative. Nous nous étions bornés dans notre première édition à ceux dont la connoissance est la plus nécessaire. Nous avons cru devoir conserver dans celle-ci ceux qu'on a insérés dans d'autres Editions sans notre aveu, afin que les Contrefacteurs ne puissent pas dire qu'elle est mutilée. En Italien, on se sert des particules *Ri* ou *Re.*

RÉ, s. m. T. de Musique. La seconde note de la gamme. *Re.*

RÉACTION, s. m. T. de Phys. Résistance du corps frappé, à l'action du corps qui le frappe. *Reazione.*

RÉAGAL, V. et dites Réalgal.

RÉAGGRAVE, s. m. T. de Droit Canon Dernier monitoire qu'on publie après trois monitions et après l'aggrave. *Cedolone; ultimo monitorio.*

RÉAGGRAVÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RÉAGGRAVER, v. a. Déclarer que quelqu'un a encouru les censures portées par un réaggrave. *Fulminar la censura portata da un monitorio.*

RÉAJOURNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RÉAJOURNEMENT, s. m. T. de Prat. Ajournement réitéré. *Nuova citazione.*

RÉAJOURNER, v. a. T. de Prat. Ajourner une seconde fois. *Citar di nuovo.*

RÉAL, ALE, adj. Il n'a guère d'usage qu'en parlant de la principale des galères du Roi, qu'on appelle galère réale. *La galera reale; la capitana.* Et l'on appelle pavillon réal, Patron réal, Médecin réal, le pavillon le Patron, le Médecin de cette galère. *Bandiera reale; Medico della reale, ec.*

RÉAL, au pl. RÉAUX, s. m. et RÉALE, pl. RÉALES, s. f. Sorte de pièce de monnoie qui a cours en Espagne. *Reale di Spagna.*
RE'ALE, s. f. La principale des galères du Roi, qui est ordinairement montée par le Général des galères. *La galera reale, ec.*
RE'ALGAL, s. m. Arsenic rouge. *Risigallo; sandracca, o sandaracca minerale.*
RE'ALISATION, s. f. Action de réaliser. *L'effettuare.*
RE'ALISE', ÉE, part. V. le verbe.
RE'ALISER, v. a. Rendre réel et effectif. *Effettuare.* — T. de Palais. Réaliser des offres; faire des offres à deniers découverts. *Far un' offerta, un' esibizione col danaro alla mana.*
RE'ALITÉ, s. f. Existence effective. *Realtà; esistenza effettiva.* — On dit dans le style dogmatique, la réalité du Corps de Notre-Seigneur au Saint Sacrement de l'Autel; ou absolument, la réalité. *La realtà, la vera esistenza del Corpo di N. S. nel Santissimo Sagramento.* — Il signifie aussi, chose réelle. *Cosa, effettiva; vera, reale.*
RE'APPOSER, v. a. T. de Gramm. Apposer de nouveau. *Riporre, rimettere di nuovo.*
RE'APPRÉCIATION, s. f. *T. de Comm.* Nouvelle appréciation d'une chose. *Nuovo estimo.*
RE'ARPENTAGE, s. m. *T. d'Ordonn.* Nouvel arpentage. *Il rimisurare.*
RE'ASSIGNATION, s. f. Seconde assignation devant un Juge. *Nuova citazione.* — Nouvelle assignation sur un autre fonds que celui sur lequel on avoit d'abord été assigné pour le paiement d'une somme. *Nuova assegnazione.*
RE'ASSIGNÉ, ÉE, part. V. le verbe.
RE'ASSIGNER, v. a. Assigner une seconde fois. *Citar di nuovo.* — Assigner sur une autre fonds. *Cambiar l'assegnamento; far una nuova assegnazione.*
RE'ATTELER, v. a. *Scarron, Trév., etc.* Atteler de nouveau. *Riattaccare.*
REATU, IN REATU. Expression latine. Être in reatu; être accusé et prévenu d'un crime. *Esser dichiarato, esser convito reo d'un delitto.*
REBAISER, v. a. *T. de Gramm.* Baiser de nouveau, baiser plusieurs fois. *Ribaciare.*
REBANDER, v. a. *T. de Gramm.* Bander de nouveau. Rebander un arc. *Ritendere un arco.* Rebander une plaie. *Rifasciar una piega.*
REBAPTISANS, s. m. pl. Certains hérétiques des premiers siecles, qui rebaptisoient ceux qui avoient déjà été baptisés. *Ribattezzanti.*
REBAPTISATION, s. f. *T. Ecclés.* L'action de rebaptiser. *Ribattezzamento.*
REBAPTISE', ÉE, part. V. le verbe.
REBAPTISER, v. a. *T. Ecclés.* Baptiser de nouveau. *Ribattezzare.*
RE'BARBATIF, IVE, adj. Rude et rebutant. Il est du style fam. *Dispettoso; severo, austero; rigido; arcigno; brusco; rustico.*
REBATER, v. a. *T. de Gramm.* Remettre le bât sur un âne, un mulet, ou leur faire faire des bâts neufs. *Imbastare di nuovo.*
REBATIR, v. a. Bâtir de nouveau. *Riedificare, rifare; rifabbricare.*
REBATTEMENT, s. m. *T. de Blason.* Il se dit de diverses figures qui se font à fantaisie, et qu'on aime beaucoup en Allemagne. Les principales sont une dextre, une pointe, une plaine, une pointe en pointe, etc. *Figura straordinaria.*
REBATTRE, v. a. (Il se conjugue comme Battre.) Raccommoder certaines choses, les remettre en meilleur état en les battant. *Rifare; raccanciare: raccomodare.* — Répéter inutilement et d'une manière ennuyeuse. *Ripetere; ridire.* Il se dit absolument. Il ne fait que rebattre. *Egli non fa altro che ridir l'istesso.*

REBATTU, UE, part. Un matelas rebattu. *Materassa rifatta.* Un discours, un conte rebattu; une phrase, une pensée rebattue. *Discorso, novella ricantata; frase, idea comune, triviale, ricantata.* — On dit, qu'on est rebattu de quelque chose, qu'on en a les oreilles rebattues, pour dire, qu'on est las d'en entendre parler. *Aver piene le orecchie di alcuna cosa.*
REBAUDIR, v. a. *T. de Chasse.* Caresser les chiens. *Accarezzare i cani.*
REBEC, s. m. Violon. Il est vieux et de peu d'usage, si ce n'est dans le burlesque. *Ribeba; ribeca.*
REBELLE, adj. de t. g. Qui désobéit à son Souverain, à son Supérieur, qui se révolte, se soulève contre lui. *Ribello; rubella; ribellatto; ribellante.* — On dit aussi fig. la chair est rebelle à l'esprit. *La carne è rubella; è contraria allo spirito.* — On dit fig. d'une femme qui n'est point sensible à l'amour, qu'elle est rebelle aux loix de l'amour, que c'est une beauté rebelle. *Rubello; nimica; contraria.* — On dit fig. qu'une fièvre, une humeur, une ulcère, et d'autres maux, sont rebelles aux remèdes, pour dire, qu'ils sont opiniâtres, qu'ils ne cèdent point aux remèdes. *Febbre, umore, ulcera che resiste ai rimedj.* — En métallurgie, on nomme rebelles, les substances qui ont de la peine à entrer en fusion. *Nimiche; opposte.* — Il est quelquefois subst. C'est un rebelle; punir les rebelles. *E' un ribello; punir i ribelli.*
REBELLER, SE REBELLER, v. r. Devenir rebelle, se rendre rebelle, se révolter, se soulever contre son Souverain. *Ribellarsi; rubellarsi; sollevarsi; partirsi dall' obbedienza.* — On dit fig. que les sens, les passions se rebellent contre la raison, pour dire, qu'ils ne se soumettent pas à la raison, qu'ils ne la suivent pas. *I sensi le passioni si ribellano contro la ragione.*
REBELLION, s. f. Révolte, soulèvement, résistance ouverte aux ordres de son Souverain. *Ribellione; ribellazione; ribellagione; ribellamento.* — fig. La rebellion des sens contre la raison; la révolte, le soulèvement des sens contre la raison. *La ribellione de' sensi.* — Faire rebellion à la Justice; empêcher par violence et par voie de fait l'exécution des ordres de la Justice. *Ribellarsi contro la Giustizia.*
REBE'NIR, v. a. *T. de Jurispr. canon.* Donner une nouvelle bénédiction, soit à une Eglise qui a été polluée, ce qu'on appelle aussi réconciliation, soit à quelque Vase Sacré qui est devenu profâne à cause que l'ouvrier y a mis le marteau. *Ribenedire.*
REBE'QUER, SE REBÉQUER, v. r. Répondre avec quelque fierté à une personne à qui on doit du respect. Il est fam. *Rimbeccare; stare a tu per tu.*
REBINER, v. a. *T. d'Agric.* Donner un troisième labour à la vigne, ce qui s'appelle aussi Recurer, Tiercer. *Dar il terzo lavoro alla vite; terzare.*
REBLANCHIR, v. a. Rendre la blancheur. *Rimbiancare; imbiancar di nuova.*
REBLE, s. m. *T. de Botan.* V. Grateron.
REBOIRE, v. n. Boire derechef. *Ribere.* — Dans quelques arts, faire reboire; humecter de rechef. *Bagnare inumidir di nuovo.*
REBONDI, IE, adj. Arrondi par embonpoint. Il se dit des personnes grasses, et surtout en parlant de certaines parties du corps que la graisse fait paroître plus arrondies. Il est fam. *Pienotto; paffuto; ben tarchiato.*
REBONDIR, v. n. Faire un ou plusieurs bonds. *Rimbalzare; ribalzare.* — fig. Renfler. *Rigonfiare.*
REBONDISSEMENT, s. m. Action d'un corps qui rebondit, qui fait plusieurs bonds. *Rimbalzo; ribalzo.*
REBORD, s. m. Bord élevé et ajouté. *Orlo; risalto; sponda.* Il signifie aussi, bord replié, renversé. Rebord d'un manteau de velours. *Orlo.* — Le rebord d'une cheminée; le bord en saillie d'une cheminée. *Risalto sporto d'un cammino.*
REBORDE', ÉE, part. V. le verbe.
REBORDER, v. a. Mettre un nouveau bord. *Orlare di nuovo.* Reborder ou raborder, *T. de Mar.* C'est tomber une seconde fois sur un vaisseau. *Rabbordare.*
REBOTTER (se), *Trév. etc.* v. r. Remettre ses bottes. *Rimettersi gli stivali.*
REBOUCHE', ÉE, part. V. le verbe.
REBOUCHEMENT, s. m. *T. d'Arts.* Action par laquelle une chose se rebouche. *Ripiegamento; ritorcimento.*
REBOUCHER, SE REBOUCHER, v. r. Se fausser, se replier. *Rintuzzarsi; ripiegarsi.* — v. a. Boucher de nouveau, boucher une seconde fois. *Riturare.*
REBOUILLIR, v. a. et n. Bouillir, faire bouillir de rechef. *Ribollire, o far ribollire.*
REBOUISAGE, s. m. *T. de Chapel.* Action de rebouiser un chapeau. *Ripulimento; il rilavare i cappelli.*
REBOUISER, v. a. *T. de Chapel.* Nettoyer, lustrer les chapeaux à l'eau simple. *Rilavare; ripulire.* — Il signifie aussi, Filouter, Déniaiser, Réprimander. V.
REBOURGEONNER, v. n. *T. d'Agric.* Pousser des nouveaux jets ou bourgeons. *Ripullulare.*
REBOURS, s. m. Le contrepoil. *Il rovescio; il contrappelo.* — Il se dit plus ordinairement au figuré, pour signifier, le contre-pied, le contre-sens, tout le contraire de ce qu'il faut. Il est fam. *Il rovescio; il contrario; l'opposto.* — A rebours, au rebours, adv. A contre-poil. *A contrappelo.* — fig. A contre-pied, à contre-sens, tout au contraire de ce qu'il faut. *A rovescio; al contrario; all' opposto.*
REBOURS, OURSE, adj. Revêche, peu traitable. Il est fam. *Ritroso, ec.* V. Revêche.
REBOUTONNER, v. a. *T. Gramm.* Boutonner une seconde fois; repousser, rejeter après avoir été coupé. *Rigermogliare.*
REBRAS, s. m. *Encycl. et Rich.* Vieux mot qui signifioit le rebord, le repli de quelque ajustement. *Rimboccatura.*
REBRASSE', ÉE, part. — T. de Blason. Bordé. *Bordato.*
REBRASSER, v. a. Il est vieux. V. Retrousser.
REBRIDER, v. a. *Réduplicatif.* Remettre la bride à un cheval, ou à une autre bête. *Rimetter la briglia.*
REBRODE', ÉE, part. V. le verbe.
REBRODER, v. a. Broder sur ce qui est déjà brodé. *Ricamar di nuovo.*
REBROUILLER, v. a. *Réduplicatif.* Brouiller de nouveau. *Rimescolare.*
REBROUSSE, *T. de Drap.* V. Rebroussoir.
REBROUSSE', ÉE, part. V. le verbe.
REBROUSSER, v. a. Il ne se dit guère au propre que des cheveux et du poil, lorsqu'on les relève au sens contraire à celui dont ils sont naturellement couchés. *Arruffare; abbarruffare i capegli, la barba* — Relever le poil d'un drap, le frotter à rebours avec le rebroussoir. *Arruffare il pelo del panno.* — Retourner subitement en arrière. *Ritornar in dietro; dare indietro.* — On dit encore, les rivières rebrousseront contre leur source, vers leur source, avant que... pour dire, qu'elles remonteront contre leur source, avant que... *I fiumi risaliramo, torneranno, alle sorgenti, prima che...* — A rebrousse-poil, adv. A contre-poil. *A contappelo.* — fig. et fam. Prendre une affaire a rebrousse-poil; la prendre à contre-sens. *Pigliar una cosa pel verso contrario.*
REBROUSSOIR, s. m. *T. de Drap.* Peigne ou lame dentée, dont les Tondeurs se servent pour relever le poil du drap. *Rimorsetto.*
REBROYER, v. a. *Réduplicatif.* Broyer de nouveau. *Rimacinare.*
REBRUNIR, v. a. *Réduplicatif.* Brunir une seconde fois. *Ripulire col brunitolo.*

REBUFFADE, s. f. Mauvais accueil, refus accompagné de paroles dures, et d'actions de mépris. Il est fam. *Rabbuffo*; *rimprocciu*; *nasata*; *rampogna*; *canata*; *bravata*; *sgarbo*.

RE'BUS, s. m. Jeu d'esprit qui consiste en allusions, en équivoques, et qui exprime quelque chose par des mots et par des figures prises en un autre sens que celui qui leur est naturel. *Equivoco*; *concettino*. — Il se prend fig. pour toutes sortes de mauvaises plaisanteries et de mauvais jeux de mots. *Motti*, *facezie scipite*; *arguzie triviali*.

REBUT, s. m. Action par laquelle on rebute. *Ripulsa*; *repulsa*; *ributtamento*. — Ce qu'on a rebuté, ce dont on n'a point voulu, ce qu'il y a de plus vil en chaque espèce. *Rifiuto*; *pattume*; *pacciume*; *spazzatura*; *crusca*; *marame*; *ciarpame*. — Marchandises de rebut, choses de rebut; des marchandises, des choses qui ont été rebutées, ou qui méritent de l'être. *Mercanzie di rifiuto*, *e rigettate*; *cattiva mercanzia*. — On dit, d'un homme vil et méprisable, que c'est le rebut du genre humain. *Feccia del popolo*.

REBUTANT, ANTE, adj. Qui rebute, qui décourage. *Penoso*; *ingrato*; *faticosissimo*. Choquant, déplaisant. *Spiacevole*; *sazievole*; *zotico*; *disavvenente*. Physionomie rebutante, manières rebutantes. *Fisionomia disavvenente*; *modi spiacevoli*, *fecciosi*.

REBUTE', ÉE, part. V. le verbe.

REBUTER, v. a. Rejeter avec dureté, avec rudesse. *Rifiutare*; *ributtare*; *rigettare*; *rispignere*; *scacciare*; *rimuovere da se*. — Quelquefois simplement, refuser. *Ricusare*; *rifiutare*. — Décourager, dégoûter par des obstacles, par des difficultés; etc. *Distorre*; *disgustare*; *disanimare*; *scoraggiare*. — Choquer, déplaire. V. — v. r. Se décourager, se dégoûter. V. ces mots.

RECACHER, v. a. *Reduplicatif.* Cacher une seconde fois. *Nascondere*, *celare di nuovo*.

RECACHETER, v. a. *Reduplicatif.* Remettre le cachet à une lettre décachetée. *Risuggellare*; *sigillar di nuovo*.

RECALCITRANT, ANTE, adj. Répugnant, opposé, qui est d'humeur opiniâtre. *Ricalcitrante*; *ritrosa*; *caparbio*.

RECALCITRER, v. n. Résister avec humeur et avec opiniâtreté. *Ricalcitrare*; *opporsi*; *far resistenza*. Il n'a guère d'usage qu'au participe. Il est recalcitrant à tout ce qu'on lui dit. *Egli ricalcitra*; *egli si oppone a tutto ciò che gli vien detto*.

RECALE', ÉE, part. V. le verbe. — adj. Fin, rusé. Il est fam. *Accorto*; *scaltro*; *astuto*; *smaliziato*.

RECALER, v. a. *T. de Menuis.* Unir et polir les bois avec la verlope, après qu'il a été ébauché, et dégrossi. *Piallare*.

RECAMER, v. a. *T. de Soierie.* Enrichir un brocard d'or ou d'argent d'un nouvel ouvrage en forme de broderie. *Ricamare*.

RE'CAPITULATION, s. f. Répétition sommaire de ce qui a été déjà dit ou écrit. *Ricapitolaziane*; *recapitolazione*; *epilogatura*.

RE'CAPITULE', ÉE, part. V. le verbe.

RE'CAPITULER, v. a. Résumer, redire sommairement ce qu'on a déjà dit. *Raccatolare*; *ricapitolare*; *recapitolare*; *riepilogare*; *ridire in succinto*.

RECARRELER, v. a. *T. d'Arts.* Carreler de nouveau. *Ammattonare di nuovo*. — Il se dit aussi des souliers et des bottes qu'on remonte de semelles. *Rattaconare*.

RECASSER, v. a. *T. d'Agricult.* Donner le premier labour à une terre après qu'elle a porté du blé. *Far la prima aratura*.

RECASSIS, s. m. *T. d'Agricul.* Terre qu'on a cassé après que le blé en a été moissonné. *Terreno che è stato dissodato dopo la mietitura delle biade*.

RECE'DER, v. a. *T. de Gramm.* Céder à quelqu'un ce qu'il avoit déjà cédé. *Far nuova cessione*.

RECE'LE', s. m. T. de Prat. Le recélement des effets d'une société, d'une succession, etc. *Occultamento*; *sottrazione*; *sottraimento*; *celamento*; *nascondimento*. Les Jurisconsultes disent. *Latitazione*.

RECE'LE', ÉE, part. V. le verbe.

RECE'LEMENT, s. m. L'action de recéler. *Celamento*; *nascondimento*; *occultamento*; *celatura*; *occultazione d'un furto*, *d'un cadavere*, *ec*.

RECE'LER, v. a. Garder et cacher le vol de quelqu'un. *Celare*, *nascondere*, *occultare*, *appiatare e custodire una cosa rubata*. — Détourner, cacher les effets d'une succession. *Celare*; *sottrarre*; *rimuovere*; *tor via fraudulentemente*. — Donner retraite chez soi à des personnes qui ont intérêt de se cacher. *Appiatare*, *nascondere*, *dar ricovero a un ladro*, *a un assassino*, *ec*. — Recéler un corps mort; cacher la mort d'un homme, afin de faire valoir la résignation d'un Office, d'un Bénéfice, etc. *Tener nascosa*, *tener celata la morte di alcuno*. — T. de Vénerie. On dit qu'un cerf recèle, quand il reste deux ou trois jours dans son enceinte sans en sortir. *Il cervo sta al macchione*.

RECE'LEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui recèle un vol. *Nasconditore*; *ricettatore*. *Nasconditrice*; *ricettatrice di furti*.

RE'CEMMENT, adv. Nouvellement, depuis peu de temps. *Recentemente*; *di fresco*; *di nuovo*.

RECENSE', ÉE, part. V. le verbe.

RE'CENSEMENT, s. m. T. de Droit. Répétition, audition de témoins, qui ont révélé en vertu d'un Monitoire. *Nuova deposizione*; *o repetizione de' testimonj*. — Nouvelle vérification de marchandises, soit de leur qualité, soit de leur quantité, soit de leur poids. *Verificazione*, *ricognizione di mercanzie*.

RECENSER, v. a. Faire un recensement. *Sentire di nuovo le deposizioni*.

RE'CENT, ENTE, adj. Nouveau, nouvellement fait, nouvellement arrivé. *Recente*; *fresco*; *nuovo*; *di poco tempo fa*. — On dit des choses qu'il n'y a pas long-temps qui sont arrivées, que la mémoire en est encore toute récente. *N'è ancor fresca la memoria*. — Avoir la mémoire récente de quelque chose, s'en ressouvenir comme d'une chose nouvellement arrivée. *Aver fresca memoria di alcuna cosa*.

RECE'PAGE, s. m. Action de recéper, ou l'effet de cette action. *Tagliamento de' rami*.

RECE'PER, v. a. Tailler une vigne jusqu'au pied en coupant tous les sarmens. *Scappolare*; *raettolare*. — Se dit aussi des bois taillis qu'on coupe par le pied, afin qu'ils poussent mieux. *Diceppare*.

RE'CE'PISSE', s. m. Écrit par lequel on reconnoit avoir reçu des papiers, des pièces, etc. Ce mot est purement Latin, ainsi que plusieurs autres qui sont demeurés dans la pratique, parce qu'autrefois les expéditions se faisoient en Latin. *Ricevuta*.

RECEPTACLE, s. m. Lieu où se rassemblent plusieurs choses de divers endroits. Il se prend plus ordinairement en mauvaise part. *Ricettacolo*; *ricetto*; *ridotto*. — On dit, qu'une maison, qu'une caverne est le receptable des gueux, des filous, des voleurs, pour dire, que c'est la retraite des gueux, des filous, des voleurs. *Ricettacolo*, *ricetto*, *ricovero*, *nido di vagabondi*, *di tagliaborse*, *di ladri*, *di gente di mal affare*.

RECEPTION, s. f. Action par laquelle on reçoit. En ce sens, il ne se dit guère que de certaines choses; comme lettres, paquets, balots, etc. *Ricevuta*; *ricevimento*. — Accueil, manière de recevoir; et alors il ne se dit que des personnes. *Accoglienza*; *ricevimento*. — L'action par laquelle quelqu'un est reçu à une charge, est admis dans une compagnie. *Ricezione*; *ricevimento*.

RECERCELE', ÉE adj. T. de Blason. Il se dit de croix ancrées, tournées en cerceaux, et des queues de cochons et levriers. *Accerchiellato*.

RECETTE, s. f. Ce qui est reçu en argent ou autrement. *Ciò che si è riscosso*. La recette et la dépense. *Quello che si è riscosso e che si è speso*. — On dit prov. et fig. d'une chose dont on ne fait aucun cas, que l'on n'en fait aucun cas, que l'on n'en fait ni mise ni recette. *Non se ne fa verun conto*. — L'action et la fonction de recevoir, de recouvrer ce qui est dû, soit en deniers, soit en denrées. *Riscossa*; *riscossione*; *esazione*. — Le lieu et le bureau où l'on reçoit les deniers. *Luogo dove si ricevono le riscossioni*. — La composition de certaines drogues ou ingrédiens pour guérir un mal. *Ricetta*, *regola*, *modo da comporre una medicina*. — L'écrit qui enseigne cette composition. *Ricetta*.

RECEVABLE, adj. de t. g. Admissible, qui peut être admis, qui doit être reçu. *Accettabile*; *da essere ammesso*.

RECEVEUR, EUSE, s. m. et f. Celui qui a charge de faire une recette, soit en deniers, soit en denrées. *Ricevitore*.

RECEVOIR, v. a. Prendre, accepter ce qui est donné, ce qui est présenté, ce qui est offert sans qu'il soit dû. *Ricevere*; *accettare*; *pigliare*. — Toucher ce qui est dû, en être payé. *Ricevere*; *esigere*; *riscuotere*. Recevoir des appointemens, des gages, recevoir des impôt, etc. — Il se dit aussi de ce qui est envoyé ou adressé à quelqu'un, lorsqu'il lui est remis entre les mains. Recevoir des lettre, recevoir un paquet, recevoir un ballot, recevoir un placet, une requête, etc. *Ricever letteres*, *un piego*, *ec*. — On dit à peu près dans le même sens recevoir des nouvelles, recevoir un Courrier, des ordres, des visites. *Ricever nuove*; *ricever un Corriere*; *ricever ordini*, *visite*, *ec*. — Recevoir, se dit des biens et des maux qui arrivent, des impressions de joie et de chagrin que l'on ressent; enfin de toutes les nouvelles qualités qui surviennent à une personne. *Ricevere*; *avere*; *sentire*; *risentire*; *provare*. — En ce sens, on dit, la terre reçoit les influences du Ciel, le miroir reçoit les images des objets; la Lune reçoit sa lumière du Soleil. *La terra riceve le influenze del Cielo*; *lo specchio riceve l'imagine*, *ec*. *La Luna riceve*, *ec*. — Recevoir des graces de Dieu, recevoir des inspirations du Ciel, recevoir la Foi. *Ricevere grazie da Dio*; *ricevere ispirazioni dal Cielo*; *ricever la Fede*, *ec*. — Se dit aussi des Sacremens qui sont administrés aux Chrétiens; recevoir le Baptême, recevoir la Confirmation. *Ricevere il Battesimo*, *la Cresima*, *ec*. — On dit, qu'un malade a reçu tous ses Sacremens, pour dire, que les Sacremens de la Pénitence, de l'Eucharistie et de l'Extrême-Onction lui ont été administrés dans sa maladie. *Un malato ha ricevuti*, *ha avuti tutti i suoi Sagramenti*. — Recevoir, se dit en parlant des choses qui servent à contenir celles qui viennent s'y rendre. *Ricevere*; *accogliere*. La mer reçoit toutes les rivières. Une gouttière qui reçoit toutes les eaux d'un toit. — *Ricevere*; *ritenere*; *prendere*; *raccogliere*. Je lui ai jeté une balle, il l'a reçue dans la main. Il se seroit tué, si je ne l'eusse reçu entre mes bras. — En parlant des personnes, signifie, Accueillir. V. — On dit d'un homme qui fait toutes sortes de bons traitemens à ceux qui le vont voir, que c'est un homme qui reçoit fort bien son monde. *Ricevere*; *accogliere bene*; *usar cortesia*; *far buona*; *far grata accoglienza alle persone*. — On dit aussi, d'un homme qui s'est présenté courageusement à un ennemi qui le venoit attaquer, qu'il l'a reçu en brave homme, en homme de cœur. *Egli l'ha ricevuto*, *lo ha affrontato*, *e gli è fatto innanzi da un uom valoroso*. Et l'on dit, que les ennemis ont été reçus à grands coups de canon, pour dire, qu'on a fait sur eux un très-grand feu, lorsqu'ils se sont approchés. *I nemici sono stati ricevuti a cannonate*. — En parlant des choses, signifie: Agréer, accepter. *Accettare*; *aggradire*; *gradire*; *ammettere*; *approvare*; *pigliare in buon grado*. — Il a reçu mes excuses avec bonté; la proposition qui

la faite a été bien reçue, mal reçue. — Bien recevoir, mal recevoir; Approuver, ou Désaprouver. V. — Donner retraite chez soi. *Ricevere; ricettare; dar ricovero, o ricetto.* — Recevoir, quelqu'un en grace, recevoir serment, recevoir quelqu'un au nombre de ses amis. *Ricevere qualcheduno in grazia, ec.* — Installer dans une charge, dans une dignité, dans un emploi, etc. avec les cérémonies ordinaires. *Ricevere.* — Se soumettre, déférer à quelque chose, comme à une Loi, à une vérité reconnue. *Ricevere; assoggettarsi; sottomettersi; sottoporsi.* — Recevoir avec respect, avec une parfaite soumission, recevoir de nouvelles Loix. *Ricevere con rispetto, ec.* — En ce sens, recevoir la Loi, recevoir les ordres de quelqu'un; être soumis à sa volonté, à ses ordres. *Ricever la Legge, i comandi di qualcheduno.* — Recevoir les ordres de quelqu'un, signifie aussi, savoir de lui ce qu'il veut nous ordonner. *Ricever gli ordini, le commissioni di qualcheduno.* — Etre susceptible de... *Ricevere.* La cire reçoit toutes les impressions, toutes les figures qu'on veut lui donner. *La cera riceve tutte le impressioni, ec.* — On dit en parlant d'affaires, qu'une proposition reçoit de la difficulté, pour dire, qu'elle est susceptible de beaucoup de difficultés, qu'il y a beaucoup des choses à y pouvoir objecter. Ou, qu'elle ne reçoit point de difficulté, pour dire, qu'on ne peut raisonnablement y rien opposer, qu'elle n'est susceptible d'aucune difficulté. *Ammettere; esser suscettibile.* — On dit aussi, ce passage-là peut recevoir divers sens, diverses significations, pour dire, est susceptible de divers sens, de diverses significations, peut être expliqué, interprété de différentes manières. *Ammettere.*

RECEZ, s. m. T. de Droit public. A la fin des Dières de l'Empire, et avant que de se retirer, on recueille toutes les délibér. tions que l'on y a prises, et on les rédige par écrit. L'acte qui les contient s'appelle recez de l'empire. *Raccolta delle deliberazioni, o scritture fatte nelle Diete Imperiali.*

RÉCHAFAUDER, v. n. Redresser un échafaud. *Rifare i palchir.*

RECHAMPIR, v. a. T. de Peint. Se dit en parlant d'ornemens, et de moulures. On rechampit ce qui est entouré d'ornemens, ou distribué en compartiment par des moulures, en peignant d'une couleur le fond qui se trouve d'un côté de l'ornemement ou des moulures, tandis que le fond qui est de l'autre côté, est peint d'une autre couleur. *Campire.*

RECHANGE, s. m. Il n'a d'usage qu'avec la préposition De. Et on dit, des armes de rechange, des cordages de rechange, pour dire des armes, des cordages qu'on a en réserve pour s'en servir au besoin. *Arme, funi di ricambio, di riserva.* Le droit d'un nouveau change, qu'on fait payer par celui qui a tiré une lettre de change, lorsqu'elle a été protestée. *Ricambio.*

RECHANGER, v. a. *T. de Gramm.* Changer une ou plusieurs fois, changer de linge ou d'habits. *Rimutare; mutare.*

RECHANTER, v. a. *Trévoux, etc.* Répéter la même chanson; répéter la même chose par manière d'avis ou d'instruction. *Ricantare; replicare; ridire.*

RÉCHAPPÉ, ÉE, part. V. verbe — Il s'emploie subst. dans cette phrase pop. C'est un réchappé de la potence. *Uom fuggito dalle mani del boja.*

RÉCHAPPER, v. n. Etre délivré, se tirer d'un grand péril. Il est fam. *Scampare; liberarsi; salvarsi; schivare; uscir da un pericolo.*

RECHARGE, s. m. *T. de Finances peu usité.* Surcharge, augmentation qui charge plus qu'on n'étoit chargé. *Sopraccarico; nuovo carico; nuova gravezza.* — En *T. de Guerre* Il se dit des armes à feu. Seconde charge. *Il ricaricare.*

RECHARGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RECHARGER, v. a. Charger de nouveau, imposer de nouveau quelque charge. *Ricaricare.* — Charger de nouveau une arme a feu. *Ricaricare.* — Faire une nouvelle attaque, retourner au combat. *Rassalire, riassalire.* — Donner un ordre encore plus pressant. *Incaricare espressamente; far un comando più espresso.* — Recharger un essieu, c'est grossir les bras d'un essieu, usés et affoiblis par le frottement. *Ringrossare; rinforzare.*

RECHASSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RECHASSER, v. a. Repousser d'un lieu en un autre. *Ricacciare; rispignere; scacciar di nuovo.* — Chasser de nouveau en quelque endroit. En ce sens, il est neutre. C'est un bois où j'ai chassé et rechassé. *Tornare a caccia nell' istisso luogo.* — En *T. de Venerie.* Faire rentrer dans les forêts les bêtes qui en sont sorties et écartées dans les buissons. *Riccacciar nella selva; far rinselvar le fiere.*

RECHASSEUR, s. m. *T. de Venerie.* Celui qui est chargé de faire rentrer dans les fôrets les bêtes qui sont sorties. *Colui che riaccia ne' coschi le fiere.*

RECHAUD, s. m. Ustencile dans lequel on met du charbon pour chauffer les viandes, et pour d'autres usages. *Scaldavivande.* — En *T. de Jardin.* Il se dit du fumier de cheval nouveau et un peu humide, dont on remplit les sentiers des couches qu'on veut rechauffer. *Riscaldo.*

RÉCHAUFFÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Il s'emploie aussi subst. tant au propre qu'au figuré. Ce dîner n'est que du réchauffé, cet ouvrage n'est que du réchauffé, un réchauffé. Il est fam. *Riscaldato.*

RÉCHAUFFEMENT, s. m. T. de Jardin. Il se dit du fumier neuf dont on sert pour réchauffer les couches réfroidies. *Nuovo concio per ricalcare la terra.*

RÉCHAUFFER, v. a. Échauffer, chauffer ce qui étoit refroidi. *Riscaldare.* — fig. Ses amis s'étoient fort refroidis, mais cette bonne nouvelle les a réchauffés. *I di lui amici si erano rafreddati; ma questa buona nuova gli ha rinfiammati.* — Il est aussi réc. tant au propre qu'au figuré. *Riscaldarsi.*

RÉCHAUFFOIR, s. m. Fourneau qui sert à réchauffer les plats qu'on apporte d'une cuisine éloignée. *Fornello da mantener calde le vivande.*

RECHAUSSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RECHAUSSER, v. a. Chausser de nouveau. *Calzare di nuovo.* — v. r. Se chausser après s'être déchaussé. *Ricalzarsi.* — *T. d'Agric.* Rechausser un arbre; remettre de la terre au pied d'un arbre. *Ricalzare un albero.* — *T. de Monnoie.* Rebattre une pièce de métal pour la rendre de moindre volume. *Ribatter le monete.* — Rechausser carreaux, *T. de l'ancien monnoyage.* Rabattre les points des carreaux pour les arrondir, en les frappant doucement sur la tranche, pour en abattre toutes les pointes. *Ribattere a martello.* Aujourd'hui Rechausser, c'est diminuer un flan, mais on dit mieux Ajuster. V. voyez aussi Rechaussoir.

RECHAUSSOIR, s. m. *T. d'ancien Monnoyage.* Instrument qui servoit à rechausser. On l'appelle aussi Martelet. *Martello*, ou plutôt, *Ovolatoro*, puisque Benvenuto Cellini donne le nom d'*Ovolatore* à l'ouvrier qui se servoit de cet instrument. Il est probable qu'on disoit aussi. *Ovolare.* pour rechausser.

RECHERCHE, s. f. Action de rechercher, perquisition. *Ricerca; perquisizione; investigazione.* — Une chose curieusement recherchée. *Ricerca; cosa curiosa.* On dit en ce sens, il y a de la recherche dans ses repas, dans sa parure, dans ses meubles. *I suoi banchetti sono squisiti, i suoi abiti, i suoi arredi sono studiati, ricercati, pellegrini.*

T. de Peint. Il se dit du soin avec lequel un Artiste finit son ouvrage. *Finimento.* — Examen, perquisition de la vie et des actions de quelqu'un. *Esame; perquisizione; investigazione; d'squisizione.* Poursuite que l'on fait pour avoir une fille en mariage. *Ricerca; richiesta.* — T. de Couvreur et de Paveur. La réparation que l'on fait en remettant des tuilles, ardoises ou pavés neufs aux endroits où il en manque. *Riparazione.* — En *T. de Musique.* C'est une espèce de prélude ou de fantaisie qu'on joue ordinairement sur le champ et sans préparation. *Ricercata; fantasia.*

RECHERCHÉ, ÉE, part. V. le verbe. — T. de Peint. de Sculpt. etc. Figure bien recherchée; figure bien travaillée, bien fine, et dans laquelle on a eu soin d'observer jusqu'aux moindres choses. *Finito.* Et l'on dit en parlant d'un livre, qu'on y trouve des choses bien recherchées, des passages bien recherchés, pour dire, qu'on y trouve des matières, des questions curieuses, soigneusement examinées, des citations peu communes, etc. *Cose curiose, ricercate, particolari.* — Il est aussi opposé à naturel; et en ce sens, on dit, parure recherchée, ajustement recherché, ornemens trop recherchés, pour dire, parure, ajustement, ornemens ou le travail et l'art se font trop sentir. On dit encore d'une pensée, d'une expression, qu'elle est recherchée, bien recherchée, trop recherchée, pour dire, qu'elle n'est point naturelle, qu'il y a de l'affectation. *Studiato; affettato.*

RECHERCHER, v. a. Chercher de nouveau. *Ricercare, cercar di nuovo.* — Chercher curieusement. *Cercar; ricercare; investigare; indagare; rintracciare.* Rechercher ce qu'il y a de plus curieux dans les Sciences, dans les choses les plus cachées. Il a recherché tous les mémoires, etc. — Faire enquête des actions ou de la vie de quelqu'un pour le faire punir. *Ricercare; investigare; rintracciare gli andamenti, la vita di qualcheduno.* Il est arrêté prisonnier, on recherche sa vie. On fait une chambre de Justice pour rechercher les Financiers, etc. — Tâcher d'obtenir. *Ricercare; ambire; richiedere; brogliare; procurar di ottenere.* Rechercher la faveur du Prince; rechercher l'amitié, les bonnes graces de quelqu'un. En ce sens, on dit, rechercher une fille en mariage, ou absolument, la rechercher. *Cercare, o chiedere in matrimonio.* — Rechercher, se dit aussi en parlant des ouvrages de Sculpture, Peinture et Gravure, et signifie, en reparer avec soin les moindres défauts, en retrancher jusqu'aux moindres petites choses qui pourroient les rendre moins parfaits. *Risentire; ritoccare.* — Rechercher un cheval, *Terme de Manège.* L'animer; multiplier les aides; redoubler l'action sur lui, solliciter une plus grande vivacité dans la sienne; hâter ses mouvemens dans une seule et même allure, ou dans un air quelconque. *Mulliplicar gli ajuti.*

RECHIGNÉ, ÉE, part. et adj. Qui gronde, qui est de mauvaise humeur, qui rechigne. *Dispettoso; arcigno; ringhioso; rinfrignato.* Un visage rechigné, une vieille rechignée.

RECHIGNER, v. n. Témoigner par l'air de son visage la mauvaise humeur où l'on est, et le chagrin, la répugnance qu'on a. Il est fam. *Far il viso arcigno, digrignare, ringhiare, torcere il grifo.*

RECHOIR, v. n. Tomber de nouveau. *Ricadere; ricascare.* — fig. Retomber dans une même maladie, dans une même faute; mais il est vieux, et dans le propre et dans le figuré. *Riscascare nel male; riammalarsi; ricadere nel peccato.*

RECHU, UE, part. Il est vieux. *Ricaduto.*

RECHUTE, s. f. Seconde chûte, nouvelle chûte. *Ricaduta; ricadimento.* — fig. Le retour d'une maladie dont il n'y avoit pas longtemps qu'on étoit guéri. *Ricaduta; recidiva; ricascata nella malattia.* — Il se dit aussi fig. du retour dans le péché. *Ricaduta; ricascata nel peccato: recidiva.*

RÉCIDIVE, s. f. Rechûte dans une faute. *Recidiva; ricaduta.*

RÉCIDIVER, v. n. T. emprunté du style du Palais. Faire une récidive, retomber dans

une faute. *Ricadere ; ricascare nella colpa, nel fallo.*

RECIF, s. m. *T. de Mar.* V. Ressif.

RE'CIPÉ, s. m. Ordonnance d'un Médecin, pour quelque maladie. On la nomme ainsi, parce qu'elle commence par ce mot latin, et que les Médecins font d'ordinaire leurs ordonnances en cette langue. *Recipe ; ricetta.*

RE'CIPIANGLE, s. m. T. de Géom. Instrument servant à mésurer les angles saillans et rentrans des corps. *Instrumento da misurare gli angoli.*

RE'CIPIENDAIRE, s. m. Celui qui se présente pour être reçu à une Charge de Judicature ou de Finance, ou dans quelque Compagnie. *Quegli che deve essere ammesso a qualche uffizio.*

RE'CIPIENT, s. m. Vase dont les Chimistes se servent pour recevoir les substances. produites par la distillation. *Recipiente.* — Le vaisseau qui sert dans la machine pneumatique à renfermer les corps que l'on veut mettre dans le vide. *Recipiente della tromba da cavar l'aria.*

RE'CIPROCATION, s. f. T. de Phys. Il n'a guère d'usage que dans cette phrase: Réciprocation du pendule ; le mouvement que certains Philosophes ont cru être imprimé aux pendules par le mouvement de la terre. *Reciprocazione del pendolo, o sia vibrazione reciproca.* — T. de Gram. La réciprocation des relatifs. *La reciprocazione de' relativi.*

RE'CIPROCITÉ, s. f. État et caractère de ce qui est réciproque. *Reciprocazione ; scambievolezza ; corrispondenza.*

RE'CIPROQUE, adj. de t. g. Mutuel. *Reciproco ; vicendevole ; scambievole ; mutuo.* — T. de Gram. On appelle verbes réciproques, les verbes qui marquent l'action d'un sujet sur lui-même. *Verbi passivi.* Les verbes actifs s'emploient souvent d'une manière réciproque. S'aimer, se louer, sont employés réciproquement. *Amarsi, lodarsi, son presi in significazione passiva.* — Il s'emploie quelquefois subst. et dans cette acception, on dit: je vous rendrai le réciproque, pour dire, je vous rendrai la pareille, j'en ferai autant pour vous que vous en ferez pour moi. *Io vi renderò il contraccambio.*

RE'CIPROQUEMENT, adverb. Mutuellement, d'une manière réciproque. *Reciprocamente ; scambievolmente ; vicendevolmente ; a vicenda.*

RECIRER, v. a. *T. peu usité.* Repasser de la cire sur une chose cirée. *Incerare di nuovo.*

RECISE, s. f. *T. de Botan.* Sorte de plante appellée aussi Benoîte. V.

RE'CIT, s. m. Rélation, narration d'une chose qui s'est passée. *Narrazione ; relazione, racconto ; ragguaglio ; raccontamento.* — Faire un grand récit, de grands récits de quelqu'un; en parler avantageusement, en dire beaucoup du bien. *Dir de'le gran cose d'una persona ; lodarla, vantarla.* — T. de Musique. Ce qui est chanté par une voix seule, qui fait l'ouverture d'un ballet, ou de quelque autre divertissement semblable, et qui en expose le sujet. Et généralement, tout ce qui est chanté par une voix seule, qui se détache d'un grand cœur de musique. *Recitativo.*

RE'CITANT, ANTE, adj. *T. de Musique.* Partie récitante, c'est celle qui se chante par une seule voix, ou se joue par un seul instrument. *Parte recitante.*

RE'CITATEUR, s. m. Qui récite quelque chose par cœur. Un bon, un mauvais récitateur. Il n'a guère d'usage que dans ces phrases. *Un buon recitatore ; un cattivo recitatore.*

RE'CITATIF, s. m. Sorte de chant qui n'est point assujetti à la mesure, et qui doit être débité. *Recitativo.* — Récitatif obligé. V. Obligé.

RE'CITATION, s. f. Action de réciter, de prononcer un discours qu'on sait par cœur, en prenant un ton moins élevé que celui de la déclamation, et plus élevé que le ton de la simple lecture. *Recitazione ; recitamento.*

RE'CITÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RE'CITER, v. a. Prononcer quelque discours qu'on sait par cœur. *Recitare declamare.* — Raconter, faire un récit. *Raccontare ; narrare ; recitare ; far un racconto.*

RE'CLAMATION, s. f. Action de réclamer. Il se dit des meubles que revendique le marchand qui les a vendus à crédit, ou qui les a loués, lorsque la vente en a été ordonnée par le Juge, pour le paiement des loyers de la maison. Il n'est que du style de Pratique. *Richiamo ; reclamo.*

RE'CLAME, s. m. T. de Fauconn. Cri et signe qu'on fait à un oiseau pour le faire revenir au leurre ou sur le poing. *Richiamo del falcone.* — Réclame, s. f. T. d'Imprimerie. Le mot qu'on met au dessous d'une page, et qui est le premier de la page suivante. *Chiamata.* — *T. de Bréviaire.* C'est la dernière partie d'un répons, laquelle se répete apres le verset et après le *Gloria Patri.* Il y a des répons à double réclame. *Responsorio.*

RE'CLAMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RE'CLAMER, v. a. Implorer, demander avec instance. *Implorare ; invocare ; richieder con calore.* — Réclamer les Saints; implorer le secours des Saints. *Invocare ; implorar l'ajuto de' Santi.* — Revendiquer. V. — T. de Faucon. Réclamer un oiseau ; l'appeller pour le faire revenir sur le poing, ou au leurre. *Richiamare, far venire al logoro, o al pugno il falcone.* — v. n. Contredire, s'opposer de paroles. *Opporsi ; contraddire.* — Revenir contre quelque acte. *Richiamarsi ; dolersi in giudicio.* — v. r. Se réclamer de quelqu'un ; déclarer qu'on est à lui, qu'on lui appartient par quelque droit. *Dichiararsi appartenente a qualcheduno.*

RE'CLAMPE', ÉE, part. V. le verbe.

RE'CLAMPER, v. a. T. de Mar. Raccommoder un mât rompu, une vergue brisée. *Risarcire un albero, un pennone.*

RECLINAISON, s. f. *T. de Gnomon.* Situation d'un plan qui est incliné sur l'horizon. *Inclinazione.*

RE'CLINANT, adj. *T. de Gnomon.* Qui n'est pas à plomb, qui est incliné sur l'horizon. *Inclinante.*

RE'CLINER, v. n. *T. de Gnomon.* Il se dit des cadrans inclinés à l'horison, qui ne sont pas directement tournés vers un des points cardinaux. *Inclinare ; rinchinare.*

RE'CLOUER, v. a. *Réduplicatif.* Clouer une seconde fois. *Inchiodar di nuovo.*

RECLURE, v. a. Renfermer dans une clôture étroite et rigoureuse, où l'un n'a aucune communication avec le reste des hommes. *Rinchiudere ; serrare in un Chiostro, in un Monastero.* — Il est aussi réc. Il est allé se reclure dans une cellule proche d'une telle Eglise. Il n'a d'usage qu'a l'infinitif, et aux temps formés du participe. *Rinchiudersi ; serrarsi in un Chiostro.*

RECLUS, EUSE, part. V. le verbe. — On dit qu'un homme est reclus dans sa chambre ou dans sa maison, quand il ne sort point et qu'il ne voit personne. *Egli se ne sta chiuso nella sua stanza.* — On le met quelquefois subst. C'est un reclus *Egli è un uom solitario, un uom che sta sempre chiuso e solo.*

RECLUSION, s. f. *Trévoux, Fleury.* Demeure d'un Reclus, d'une Recluse. *Clausura ; chiostro.* — En *T. de Palais.* L'action de renfermer dans un Monastère dans une maison de force. *Rinchiudimento. Abitazione d'un solitario, d'un romito.*

RECOCHER, v. a. *T. de Boulang.* Recocher la pâte ; la rebattre du plat de la main. *Rimenare la pasta.*

RECOGNE', ÉE, part. V. le verbe.

RECOGNER, v. a. Repousser. Il est pop. *Rispingere, ec.* V. Repousser.

RE'COGNITION, s. f. *T. Didact. et purement latin.* Examen de quelque chose. *Disamina ; discussione.*

RECOIFFER, v. a. Coiffer dérechef. *Rassettar i capegli ; racconciare, rifare i ricci, l'assetto de' capegli.*

RECOIN, s. m. Coin plus caché et moins en vue. *Cantone ; angolo ripostiglio ; nascondiglio.* — fig. et fam. Les recoins du cœur; les replis du cœur, ce qu'il y a de plus caché dans le cœur. *I ripostigli del cuore.*

RE'COLE', ÉE, part. V. le verbe.

RE'COLLEMENT, s. m. Action par laquelle on recole des témoins. *Repetizione di testimonj.* — T. de Prat. Faire le récolement d'un inventaire ; vérifier tous les papiers contenus dans un inventaire. *Ricognizione, verificazione di scritture.* Proces-verbal de visite que font les Officiers des Eaux et Forêts, pour vérifier si une coupe de bois a été faite conformément aux Ordonnances. *Ricognizione.*

RE'COLER, v. a. T. de Prat. Il n'est en usage qu'en parlant des témoins qui ont été entendus dans une procédure criminelle. Leur lire leur déposition pour voir s'ils y persévèrent. *Ripetere i testimonj.*

RE'COLLECTION, s. f. Action par laquelle on se recueille en soi-même. Il n'est en usage que dans le style de dévotion. *Raccoglimento interiore.*

RE'COLLER, v. a. *Réduplicatif.* Coller une seconde fois. *Rincollare ; rappiccar con colla.*

RE'COLLIGE', ÉE, part. V. le verbe.

RE'COLLIGER, SE RE'COLLIGER, v. r. T. de Spiritualité. Se recueillir en soi-même. Il est vieux. *Raccorsi ; raccogliersi in se stesso.*

RE'COLTE, s. f. Dépouille des biens de la terre, ce qu'on recueille des fruits de la terre. *Raccolta ; ricolta ; ricolto.* — L'action de recueillir. Dans le temps de la récolte. *Nel tempo della raccolta, del ricolto.*

RE'COLTÉ, ÉE, part. *Raccolto.*

RE'COLTER, v. a. Faire une récolte. *Far la raccolta.*

RECOMMANDABLE, adj. de t. g. Estimable, qui mérite d'être considéré. *Ragguardevole ; commendabile ; stimabile ; apprezzabile ; considerabile.*

RECOMMANDARESSE, s. f. Femme laquelle il est permis de tenir une manière de bureau d'adresse, où l'on va chercher des nourrices. *Donna che provvede di balie.*

RECOMMANDATION, s. f. Action de recommander. *Raccomandazione ; raccomandagione ; raccomandamento ; accomandigia.* — Priére de la recommandation de l'ame; la prière que l'Église fait à Dieu pour les agonisans. *Raccomandagione dell' anima.* — T. de Prat. Opposition qu'on fait à la sortie d'un prisonnier arrêté à la requête de quelqu'un. *Opposizione che si fa al rilasciare d'un prigione, catturato a richiesta di qualcheduno.* — L'estime qu'on a pour le mérite. *Venerazione ; stima.* — Faire des recommandations à quelqu'un ; se recommander à quelqu'un, lui faire ses complimens. Il vieillit. *Presentar rispetti ; raccomandare fare, o mandar salute ; mandar a salutare a far complimenti.*

RECOMMANDE', ÉE, part. V. le verbe.

RECOMMANDER, v. act. Ordonner à quelqu'un, charger quelqu'un de faire quelque chose. *Raccomandare ; comandare ; prescrivere ; imporre ; incaricare.* — Exorter quelqu'un à quelque chose, à faire quelque chose. *Raccomandare ; esortare ; consigliare.* — Prier d'être favorable à.... prier d'avoir attention à.... d'avoir soin de.... *Raccomandare ; dare in protezione ; pregare altrui di proteggere.* — Recommander quelqu'un aux prières, aux aumônes des Fidèles; exhorter à prier Dieu pour lui, à faire des charités. Et recommander quelqu'un au Prône, le recommander aux prières ou aux charités des Paroissiens en faisant le prône. *Raccomandare qualcheduno alle preghiere, alle limosine de' Fedeli.* — On dit fig. et pop. que quelqu'un a été bien recommandé au prône

pour dire, qu'on a dit beaucoup de choses contre lui. *Gli sono stati ben tagliati i panni addosso.* — Recommander le secret; ordonner ou prier de garder le secret. *Raccommandare il segreto.* Recommander, signifie encore, recharger un prisonnier par un nouvel écrou. *Far istanza perchè un prigioniere non venga rilasciato.* — Il se dit aussi des avis qu'on donne aux Orfevres et autres Marchands, pour arrêter des choses volées, lorsqu'on les leur apporte pour acheter. *Avvertire; imporre di ritenere le cose rubate.* — Se recommander à Dieu, recommander son ame à Dieu, réclamer le secours de Dieu, prier Dieu d'avoir pitié de lui. *Raccomandarsi a Dio, ai Santi, implorar l'ajuto di Dio.* — pop. Se recommander à tous les Saints et Saintes du Paradis; implorer la protection de tout le monde. *Raccomandarsi a tuti i Santi del Paradiso.* — On dit, en termes de compliment, se recommander à quelqu'un. *Raccomandarsi; dare o mandare salute.* — Dites-lui que je me recommande bien à lui; que je me recommande à ses bonnes graces. Ce dernier vieillit. *Ditegli ch' io me le raccomando; che alle di lui buone grazie mi raccomando.*

RECOMMENCE', ÉE, part. V. le verbe.

RECOMMENCEMENT, s. m. *Trév. Bussy.* Action de recommencer *Ricominciamento.*

RECOMMENCER, v. a. Commencer de nouveau à faire ce qu'on a déjà fait. *Ricominciare; cominciar di nuovo; farsi da capo o dappiè.* — Recommencer un cheval, en T. de Manege. C'est le mettre aux premières leçons. *Rimettere un cavallo alle prime lezioni.* — fam. Recommencer de plus belle, recommencer sur nouveaux frais; commencer de nouveau avec plus de zèle que la première fois, commencer de nouveau après s'être reposé, après avoir pris de nouvelles forces. *Ricominciare con maggior calore.* — On dit aussi, c'est toujours à recommencer, en parlant d'un ouvrage où il y a toujours quelque chose à refaire, ou d'une chose qu'on répéteroit inutilement, pour dire, c'est comme s'il n'y avoit rien de fait ou de dit. *Si è sempre da capo.* — Il est quelquefois neutre. La pluie commence. La guerre a recommencé. *La pioggia, la guerra è ricominciata.*

RE'COMPENSE, s. f. Le bien qu'on fait à quelqu'un, en reconnoissance d'un service ou de quelque bonne action. *Ricompensa; mercede; guiderdone; benemerito; benemerenza; premio.* — Compensation ou Dédommagement, V. — En récompense, adv. En revanche. *In ricompensa; in guiderdone; in cambio; in contraccambio.* — Se prend quelquefois fig. pour châtiment, peine due à une mauvaise action. *Ricompensa; mercede, castigo dovuto a una cativa azione.*

RE'COMPENSE', ÉE, part. V. le verbe.

RE'COMPENSER, v. a. Faire du bien à quelqu'un en reconnoissance de quelque service, ou de quelque bonne action. *Ricompensare; premiare; rimunerare; guiderdonare; contraccambiare; rimeritare; dar merce, o guiderdone.* — fig. Punir. Il a été justement récompensé de ses perfidies. *Egli è stato giustamente ricompensato; egli ha riportato il premio dovuto alle sue perfidie.* — Dédommager, V. — Récompenser le temps perdu; réparer la perte du temps. *Riparar la perdita del tempo.* — Il est aussi réc. Se dédommager. *Rifarsi; ristorarsi.*

RECOMPOSE', ÉE, part. V. le verbe.

RECOMPOSER, v. a. Composer une seconde fois. *Ricomporre.* — T. de Chim. Réunir les parties d'un corps qui avoient été séparées par quelque opération. *Ricomporre.*

RECOMPOSITION, s. f. *T. de Chim.* Action de recomposer un corps, ou l'effet qui résulte de cette action. *Il ricomporre.*

RECOMPTER, v. a. (Prononcés Reconter) *T. de Gramm. &c.* Compter une seconde fois. *Ricontare.*

RE'CONCILIABLE, adj. de t. g. Qui peut être réconcilié. *Che si può riconciliare.* Il s'emploie le plus souvent avec la négative. *Irreconciliabile.*

RE'CONCILIATEUR, TRICE, s. m. et f. Celui, celle qui réconcilie des personnes brouillées ensemble. *Conciliatore; mediatore; pacificatore.*

RE'CONCILIATION, s. f. Accommodement de deux personnes qui étoient mal ensemble. *Riconciliazione; riconciliagione; riconciliamento; pace.* — L'acte solemnel par lequel un hérétique est réuni à l'Église, et absous des censures qu'il avoit encourues. *Riconciliazione.* — La cérémonie de rebénir une Église profanée. *Nuova benedizione d'una Chiesa.*

RE'CONCILIE', ÉE, part. V. le verbe.

RE'CONCILIER, v. a. Remettre bien ensemble des personnes qui étoient brouillées l'une avec l'autre. *Riconciliare; appacificare; pacificare; paciare; appaciare; rappattumare.* — Réconcilier un hérétique à l'Église; lui donner l'absolution après qu'il a abjuré son hérésie. *Riconciliare un eretico.* — Réconcilier une Église, la rebénir avec de certaines cérémonies, quand elle a été profanée. *Ribenedire una Chiesa.* — Se réconcilier avec Dieu; demander pardon à Dieu de ses péchés, et rechercher la grace par le moyen des Sacremens. *Riconciliarsi con Dio; chiedere perdono a Dio de' suoi peccati.* — On dit aussi, se réconcilier, lorsque, peu de temps après avoir été à confesse, on y retourne avant que d'aller communier, pour s'y accuser, ou des fautes légères qu'on a commises dans cet intervalle, ou de quelque péché que l'on a oublié dans sa confession. *Riconciliarsi.*

RE'CONDUCTION, s. f. T. de Prat. Il n'a d'usage qu'en cette phrase: Tacite réconduction; la continuation de la jouissance d'une ferme ou d'une maison, au même prix et aux mêmes conditions, après l'expiration d'un bail, et sans qu'il ait été renouvellé. *Riafitto; tacito affittamento.*

RECONDUIRE, v. a. Accompagner par civilité quelqu'un dont on a reçu visite. *Accompagnare fino all' uscio.* — Se dit aussi en parlant d'un homme qu'on fait sortir de chez soi en le maltraitant. Il est fam. *Cacciar via a bastonate, a calci, e simili.*

RECONDUIT, ITE, part. V. le verbe.

RECONFESSER (Se), v. r. *T. de Gramm.* Se confesser une seconde fois. *Riconfessarsi.*

RE'CONFORT, s. m. Consolation, secours dans l'affliction. Il commence à vieillir. *Conforto; consolazione.*

RE'CONFORTE', ÉE, part. V. le verbe.

RECONFORTER, v. a. Conforter, fortifier. *Riconfortare; racconfortare; corroborare; ristorare; ricreare; rifocillare.* — Consoler dans l'affliction. En ce sens il vieillit. *Riconfortare; confortare; consolare.*

RECONFRONTER, v. a. T. *de Jurispr.* Il signifie simplement confronter. *Confrontare.* Quelquefois, mais rarement il est réduplicatif. Confronter de nouveau. *Riconfrontare.* On a reconfronté les témoins avec les accusés.

RECONNOISSABLE, adj. de t. g. Facile à reconnoître. *Riconoscibile; facile a riconoscere; manifesto; evidente; palpabile.*

RECONNOISSANCE, s. f. Action par laquelle, en se remettant l'idée de quelque personne, ou de quelque chose, on la reconnoît pour ce qu'elle est. *Riconoscenza; riconoscimento.* — Dans la poésie dramatique, il se dit lorsque par quelque évènement imprévu, on vient à reconnoître une personne, dont on avoit jusques-là ignoré le nom, ou la fortune, ou la qualité. *Agnizione; riconoscimento della persona.* — Gratitude, ressentiment des bienfaits reçus. *Riconoscenza; gratitudine; gradimento.* — Récompense qu'on donne pour reconnoître un bon office, un service. *Ricompensa; riconoscenza; ricognizione; contraccambio.* — Aveu, confession d'une faute. *Riconoscimento; pentimento; ravvedimento; confessione d'un fallo.* — Acte par écrit pour reconnoître qu'on a reçu quelque chose, soit par emprunt, soit en dépôt, ou pour reconnoître qu'on est obligé à quelque devoir. *Scritura d'obbligo.* — Reconnoissance de promesse ou d'écriture; un acte par lequel un homme reconnoît qu'une promesse est de lui, que l'écriture qu'on lui représente est de sa main. *Ricognizione di scrittura.*

RECONNOISSANT, ANTE, adj. Qui a de la gratitude, du ressentiment pour les bienfaits qu'il a reçus. *Grato; riconoscente.*

RECONNOITRE, v. a. Se remettre dans l'esprit l'idée, l'image d'une chose, d'une personne, quand on vient à les revoir. *Riconoscere; conoscere; raffigurare.* — On dit aussi, qu'on reconnoît une chose, une personne, quoiqu'on ne l'ait jamais vue, quand on s'apperçoit à quelque marque ou par quelque discours, que c'est telle chose, telle personne. *Riconoscere; raffigurare.* — Il signifie aussi, parvenir à connoître, à appercevoir, à découvrir la vérité de quelque chose. *Riconoscere; conoscere; scorgere; ravvisare; scoprire.* — Considérer, observer, remarquer. *Riconoscere; osservare; considerare.* Reconnoître les dispositions de la Cour; reconnoître le terrain. Il se dit principalement à la Guerre, reconnoître un pays, une place qu'on veut attaquer, reconnoître les ennemis, etc. *Riconoscere; un paese, una fortezza.* — T. de Mar. Reconnoître un vaisseau, un bâtiment; et reconnoître une terre, pour dire, en observer la situation, afin de savoir quelle terre c'est. *Riconoscere.* — Avouer, confesser. *Riconoscere; confessare.* — Reconnoître son seing; avouer qu'on a signé l'écrit dont il s'agit; et dans la même acception, on dit: reconnoître une lettre, une écriture, une promesse. *Riconoscere la sua firma, una lettera, ec.* — Reconnoître une redevance, une rente; en passer un aveu, une reconnoissance. *Far una ricognizione livellaria.* — Reconnoître pour, avouer pour. Il a reconnu un tel pour son fils; ces peuples ont reconnu un tel Prince pour leur Roi. *Riconoscere uno per suo figliuolo, un Principe per Sovrano.* — On dit aussi dans le même sens, Il ne reconnoît d'autre loi que sa volonté, d'autre maître que Dieu. *Egli non conosce; non riconosce nè Giudice, nè Superiore; non riconosce altra legge, ec.* — Avoir de la gratitude. *Riconoscere; mostrarsi grato; mostrar gratitudine, o riconoscenza; esser gratto.* — Reconnoître un service; le récompenser. *Riconoscere; contraccambiare; rimunerare; ricompensare; premiare* — Se reconnoître; connoître qu'on a failli, et s'en repentir. *Riconoscersi; ravvedersi; pentirsi.* — Reprendre ses sens, penser à ce qu'on doit faire, y faire réflexion. *Riaversi; ritornare in se; ricuperare gli spiriti.* — Se reconnoître, commencer à se reconnoître en quelque endroit; se remettre dans l'esprit l'idée d'un lieu, d'un pays. *Tornar alla memoria; ripigliar l'idea smarrita di alcuna cosa.*

RECONNU, UE, part. V. le verbe.

RECONQUE'RIR, v. a. Remettre sous sa domination par voie de conquête. *Riconquistare; ricuperare.*

RECONQUIS, ISE, part. V. le verbe.

RE'CONSTITUTION, s. f. T. de Prat. Constitution de rente à prix d'argent, lors de laquelle, celui qui emprunte, s'oblige d'employer la somme, à lui prêtée, au remboursement d'une autre rente par lui due, ce qui s'exécute par le même acte, au moyen de quoi, le nouveau créancier est subrogé aux hypothèques et privilèges de l'ancien. *Nuovo censo; nuovo livello.*

RE'CONSTRUCTION, s. f. *T. d'Ordonnances, etc.* Action de reconstruire. *Riedificazione; il riedificare.*

RECONSTRUIRE, v. a. *Réduplicatif.* Réédifier, construire de nouveau. *Riedificare.*

RECONSULTER, v. a. *Réduplicatif.*

Consulter de nouveau; prendre nouvel avviso; nuovo consiglio.
RECONTER, v. a. *Trév.* Conter de nouveau un fait, une histoire. *Ricontare, raccontar di nuovo.*
RECONTRACTER, v. a. *Réduplicatif.* Contracter de nouveau. *Contrattar di nuovo.*
RECONVENIR, v. a. *T. de Palais.* Demander en justice à celui qui demandoit. *Riconvenire.*
RECONVENTION, s. f. T. de Palais. Action, demande que l'on forme contre celui qui en a lui-même formé une le premier, et devant le même Juge. *Riconvenzione.*
RE'CONVOQUER, v. a. *Réduplicatif.* Convoquer de nouveau, rassembler. *Convocare adunar di nuovo.*
RECOPIER, v. a. *Réduplicatif.* Transcrire, copier de nouveau. *Ricopiare.*
RECOQUILLE', ÉE, part. V. le verbe.
RECOQUILLEMENT, s. m. État de ce qui est recoquillé. *Ravvolgitura; acchiocciolatura; viluppo.*
RECOQUILLER, v. a. Retrousser en forme de coquille. On le dit des feuillets d'un livre. *Ripiegare; accartocciare; aggrovigliare.* — Quelques-uns le disent aussi d'un chapeau. Recoquiller son chapeau; un chapeau à bord recoquillé. Il est pop. *Ripiegar le tese d'un capello.* — On dit prov. qu'il n'y a point de si petit ver qui ne se recoquille, si l'on marche dessus, pour dire, qu'il n'y a point de si petit ennemi qui ne songe à se défendre et à nuire quand on l'attaque. *Aggrovigliarsi; arronciglia si; raggricchiarsi.*
RECORDE', ÉE, part. V. le verbe. — T. de Prat. Exploits recordés; ceux dans lesquels l'Huissier doit être assisté de deux témoins. *Citazione da farsi alla presenza di due testimonj.*
RECORDER v. a. Répéter quelque chose afin de l'apprendre par cœur. Il ne se dit guère qu'en cette phrase: Recorder sa leçon. *Ripetere la lezione.* Et, en parlant d'un homme qui tâche à se bien remettre dans l'esprit ce qu'il doit faire ou ce qu'il doit dire en quelque occasion, on dit, qu'il recorde sa leçon. Il est fam. *Egli ripete la sua lezione; egli studia ciò che ha fare.* — Se recorder; se rappeller ce qu'on a à dire ou à faire. *Ricordarsi, richiamar alla memoria.* — Se recorder avec quelqu'un; se concerter ensemble. V. Concerter.
RECORRIGER, v. a. *Réduplicatif.* Retoucher, corriger de nouveau. *Ricorreggere.* Recorrigé. *Ricorretto; riemendato.*
RECORS, s. m. Celui qu'un Sergent mene avec lui pour servir de témoin dans les exploits d'exécution, et pour lui prêter mainforte en cas de besoin. *Testimonio, o ajutante d'un Messo; o Donzello.*
RECOUCHER, v. a. *Réduplicatif.* Remettre au lit. *Ricoricare.* Il est aussi réc. *Ricoricarsi.*
RECOUDRE, v. a. Coudre une chose qui est décousue ou déchirée. *Ricucire.*
RECOUPE, s. f. Ce qui s'emporte des pierres en les taillant, et dont on se sert quelquefois pour garnir et pour affermir les allées des jardins. *Schegge di pietre.* — La farine qu'on tire du son remis au moulin. *Cruschello.*
RECOUPÉ, ÉE, part. V. le verbe. — T. de Blason. Il se dit des écus mi-coupés et recoupés un peu plus bas. *Rispaccato.*
RECOUPEMENT, s. m. T. d'Archit. On nomme ainsi des retraites faites à chaque assise de pierre, pour donner plus d'empatement et de solidité à un bâtiment. *Diminuzione d'una pietra.*
RECOUPER, v. a. *Réduplicatif.* Couper de nouveau. *Ritagliare.*
RECOUPETTE, s. f. Troisième farine qu'on tire du son des recoupes mêmes. *Farina di trittella.*
RECOURBE', ÉE, part. V. le verbe.
RECOURBER, v. a. Courber en rond par le bout. *Curvare; incurvare; torcere.* — Se recourber. *Arronciglarsi; ripiegarsi.*

RECOURIR, v. n. (Il se conjugue comme courir.) Courir de nouveau. *Ricorrere; correr di nuovo.* — Quand il n'est pas réduplicatif, il signifie, demander du secours, s'adresser à quelqu'un pour en obtenir quelque chose. *Ricorrere; implorare ajuto; rifugire; chieder ajuto; aver ricorso.* — Il se dit aussi en parlant des choses: y avoir recours. *Ricorrere; aver ricorso.*
RECOURRE, v. a. Reprendre, retirer, sauver quelqu'un d'entre les mains de ceux qui l'emmenent par force, ou quelque chose d'entre les mains de ceux qui l'emportent. Le plus grand usage de ce verbe est renfermé dans l'infinitif et dans le participe; mais dans l'un et dans l'autre, il est vieux. *Ricuperare; riavere; ritogliere.*
RECOURS, s. m. Action par laquelle on recherche de l'assistance, du secours. *Ricorso.* — Refuge; et dans cette acception, il ne se construit guère qu'avec le verbe substantif. *Rifugio; ricorso.* — Le droit de reprise, l'action qu'on peut avoir pour dédommagement contre quelqu'un. *Regresso.*
RECOUS, OUSSE, part. du verbe Recourre. V.
RECOUSSE, s. f. Délivrance, reprise des personnes, du butin et autres choses enlevées, emmenées par force. *Riscossa; ricuperazione; ricaveramento; ricuperamento; ricovramento.*
RECOUSU, UE, part. *Ricucito.*
RECOUVERT, ERTE, part. du verbe Recourir. V. En *T. de Menuis.* On appelle, panneaux recouverts, de panneaux plus épais que les pièces de l'assemblage qu'ils débordent. *Formelle che risaltano in fuori.* On dit aussi en Maçonnerie des joints recouverts et cachés. *Commessure coperte.*
RECOUVRABLE, adj. de t. g. T. de Finance. Qui se peut recouvrer. *Che può ricoverarsi; ricuperarsi.*
RECOUVRE', ÉE, part. V. le verbe.
RECOUVREMENT, s. m. Action de recouvrer ce qui est perdu. *Ricoveramento; ricuperamento; racquistamento; racquistazione; racquistagione; racquisto; il racquistare.* — Il se dit aussi du rétablissement de la santé. *Ricoveramento; ricuperamento della sanità, delle forze; guarigione.* — La perception des deniers qui sont dûs, et les diligences qui se font pour cela. *Riscossione; esazione.*
RECOUVRER, v. a. Retrouver, rentrer en possession, acquérir de nouveau une chose qu'on avoit perdue. *Ricuperare; recuperare; racquistare; riacquistare; ricovrare; ricoverare; raccattare.* Recouvrer la santé. *Ricuperar la sanità; guarire.* — Faire la levée, la perception des deniers imposés. *Riscuotere.*
RECOUVRIR, v. a. *Réduplicatif.* Couvrir de nouveau ce qui est découvert. *Ricoprire; ricovrire.*
RE'CRE'ANCE, s. f. La jouissance provisionnelle des fruits d'un Bénéfice qui est en litige. *Godimento provvisionale de' frutti d'un Benefizio in litigio.* On appelle Lettres de récréance, soit des Lettres qu'un Prince envoie à son Ambassadeur, pour les présenter au Prince, d'auprès duquel il le rappelle; soit des Lettres que ce Prince donne à un Ambassadeur, afin qu'il les rende à son retour au Prince qui le rappelle. *Lettere di richiamata.*
RE'CRE'ATIF, IVE, adj. Qui récrée. *Ricreativo; grato; dilettevole; sollazzevole; piacevole; gradevole; dilettoso.*
RE'CRE'ATION, s. f. Divertissement pour se délasser de quelque travail. *Ricreazione; diporto; sollievo; spasso; passatempo; divertimento; giuoco; trastullo.* — Dans les Communautés Religieuses, on appelle l'heure de récréation, l'heure de la récréation, un certain temps qu'on passe à se délasser et à s'entretenir. *L'ora della ricreazione.* — On dit aussi, qu'un Écolier, qu'un Religieux est à la récréation, pour dire, qu'il est avec les autres pendant le temps destiné pour la récréation. *Scolare, religioso che è alla ricreazione.*
RE'CRE'DENTIAIRE, s. m. *T. de Jurisp.* Celui qui a obtenu la jouissance provisionnelle d'un Bénéfice litigieux. *Colui che gode provisionalmente d'un benefizio in litigio.*
RE'CRE'E', ÉE, part. V. le verbe.
RE'CRE'ER, v. a. Réjouir, divertir. *Ricreare; sollazzare; trastulare; divertire.* — Il s'emploie plus ordinairement dans les phrases suivantes: Le vin récrée les esprits, pour dire, le vin ranime les esprits; le vert récrée la vue, pour dire, le vert fait plaisir à la vue. *Ricreare; dillettore; rallegrare; confortare; dar diletto.*
RE'CRE'MENT, s. m. T. de Méd. Il se dit des humeurs telles que la salive, la bile, etc. qui, apres avoir été séparées du sang, y sont reportées, ou sont retenues en certains endroits pour différens usages. *Recremento.* — On les appelle aussi humeurs récrémenteuses, et humeurs récrémentielles. *Umori recrementizj.*
RE'CRE'MENTEUX, EUSE, adj. *T. de Physiol.* V. Récrément.
RE'CRE'MENTIEL, ELLE, adj. *T. de Physiol.* V. Récrément.
RECRE'PIR, v. a. Crépir de nouveau. Il se dit au simple et au figuré. Une maison recrépie, un visage recrépi, un visage recrépi de blanc et de rouge. *Arricciare il muro; imbiaccare, impiastricciar il volto di liscia.*
RECREUSER, v. a. *Réduplicatif.* Creuser de nouveau ou plus avant. *Scavare di nuovo; raffondare.*
RECRIBLER, v. a. *Réduplicatif.* Cribler plusieurs fois. *Ristacciare; crivellare più volte.*
RECRIER, se RECRIER, v. r. Faire une exclamation sur quelque chose qui surprend et qui paroît extraordinaire, soit en bien, soit en mal. *Esclamare; schiamazzare; gridare; dolersi; lagnarsi lamentarsi; menar doglianze.*
RE'CRIMINATION, s. f. Accusation, reproche, injure tendante à repousser une autre accusation, un autre reproche, une autre injure. *Recriminazione.*
RE'CRIMINER, v. n. Répondre à des accusations, à des reproches, à des injures, par d'autres accusations, d'autres reproches et d'autres injures. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase: En récrimant. *Per via di recriminazione.*
RE'CRIRE, v. a. Écrire de nouveau; écrire une autre fois. *Rescrivere; riscrivere; copiare.* — Écrire une seconde et troisième lettre. *Riscrivere; scrivere un altra lettera.* — Faire réponse par lettres. *Riscrivere; rispondere a lettere.*
RE'CRIT, ITE, part. V. le verbe.
RECROISETE', ÉE, adj. T. de Blason. Il se dit des croix dont les branches sont terminées par d'autres croix. *Ricrociato.*
RECROITRE, v. n. Croître de nouveau. Donner aux chairs, aux cheveux, aux plantes, etc. le tempe de recroître. *Ricrescere; crescer di nuovo.*
RECROQUEVILLE', ÉE, part. *Raggrinzato.*
RECROQUEVILLER, se RECROQUEVILLER, v. r. Il ne se dit guere qu'en parlant de l'effet que le feu produit sur du parchemin qui se retire et qui se replie, lorsqu'on l'en approche trop près. Il se dit encore des feuilles des plantes et des arbres, lorsque le soleil les a trop desséchées. *Raggrinzarsi; raggricchiarsi.*
RECROTER, v. a. et rédupl. *Trev.* Crotter de nouveau. *Lordare, sporcare nuovamente di fango.*
RECRU, UE, adj. harassé, las, qui n'en peut plus de trop de fatigue. *Stanco; lasso; spossato; snervato; affralito; infiacchiato.*
RECRUE, s. f. Nouvelle levée de gens de guerre, pour remplacer les Cavaliers ou les Soldats qui manque dans une Compagnie, dans un Régiment. *Recluta; nuova levata di Soldati.* — L'action de lever des hommes

pour

pour des recrues. *Il reclutare.* — Recrue, se dit fig. et fam. de gens qui surviennent dans une compagnie sans qu'on les attendît. Il se dit plus ordinairement en bien qu'en mal. *Persone che sopraggiungono in una compagnia senza che fossero aspettate.*

RECRUTÉ, ÉE, part. *Reclutato.*

RECRUTER, v. a. Faire des recrues pour remplacer les Soldats, le Cavalier qui manquent dans une Compagnie, dans un Régiment. *Reclutare.* — On dit, qu'un Régiment s'est recruté en Province, pour dire, qu'il y a fait ses recrues. *Reggimento reclutato nella Provincia.*

RECTA, adv. Mot pris du Latin. En droiture, directement, sans aucun milieu. Il est du style fam. *A dirittura.*

RECTANGLE, adj. de t. g. T. de Géom. Il se dit, ou d'un triangle qui a un angle droit, ou d'un parallélogramme qui a quatre angles droits. *Rettangolo.* — Il s'emploie aussi subst. pour signifier un parallélogramme qui a ses quatre angles droits. *Rettangolo.*

RECTANGULAIRE, adj. T. de Géom. Il se dit d'une figure qui a des angles droits. *Rettangolo.*

RECTEUR, s. m. Celui qui est le chef d'une Université. *Rettore dell' Università.* — On appelle en quelques Provinces, Recteur, le Curé d'une Paroisse. *Parroco; Curato.* — On appelle, dans quelques Communautés, Recteur, celui qui est le Supérieur du Collège. *Rettore.* — Les Chimistes appellent esprit recteur, la partie aromatique d'une plante. Il ne faut pas le confondre avec son essence ou huile essentielle. Esprit recteur de lavande. Dans cette phrase, il est adj. *Spirito rettore.*

RECTIFICATION, s. f. Opération chimique, par laquelle une liqueur distillée est rendue plus pure par une ou plusieurs nouvelles distillations *Rettificazione; purificazione; nuova distillazione.* — Terme de Géom. Rectification d'une courbe; l'opération par laquelle on trouve une ligne droite égale à une courbe. *Rettificazione d'una curva.*

RECTIFIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RECTIFIER, v. a. Redresser une chose, remettre dans l'état, dans l'ordre où elle doit être. *Rettificare; aggiustare; riordinare.* — Il se dit aussi en parlant des mœurs. *Rettificare.* Rectifier ses intentions. *Rettificar le intenzioni.* — T. de Chim. Rectifier les liqueurs; les distiller une seconde fois pour les exalter, et les purifier par la distillation ou par la digestion. *Rettificare; purificare; purgare; migliorare.* — T. de Géom. Rectifier une courbe, trouver une ligne droite qui lui soit égale en longueur. *Rettificare una curva.*

RECTILIGNE, adj. de t. g. T. de Géom. Il se dit des figures terminées par des lignes droites. *Rettilineo; compreso de linee rette.*

RECTITUDE, s. f. Equité, justice, droiture. *Rettitudine, giustizia; drittura; bontà.*

RECTO, s. m. T. emprunté du Latin. La première page d'un feuillet. Il se dit par opposition à Verso. *La prima pagina d' un foglietto.*

RECTORAL, ALE, adj. *Trév.* De Recteur. *Che concerne il Rettore.*

RECTORAT, s. m. Charge, Office, dignité du Recteur. *Rettoria.* Il se dit aussi du temps, de sa durée. *Rettoria.*

RECTORERIE, s. f. *T. de quelques Provinces.* Cure, direction d'une paroisse. *La cura; la direzione d'una parrocchia.*

RECTUM, s. m. Terme d'Anatomie emprunté du Latin. C'est le nom d'un des trois intestins. *Retto, o sia intestino retto.*

REÇU, s. m. Quittance sous seing privé, par laquelle on reconnoît avoir reçu. *Ricevuta.*

REÇU, UE, part. du verbe Recevoir. V.

RECUEIL, s. m. Amas, assemblage de divers écrits, et autres sortes de pièces. *Raccolta.*

RECUEILLEMENT, s. m. L'action par laquelle on se recueille. *Raccoglimento di spirito, di cuore; ritiramento, e appartamento dalle cose vane, e dalle distrazioni.*

RECUEILLIR, v. a. (Il se conjugue comme Cueillir) Amasser, serrer les fruits d'une terre, faire la dépouille des fruits d'une terre. *Raccogliere, raccorre; far la raccolta.* — fig. Recueillir une succession, recueillir les fruits d'une succession. Il a recueilli depuis peu une grande succession. *Raccogliere; entrar al possesso; ereditare.* — Recueillir les fruits de quelque chose; en tirer de l'utilité, du profit. *Raccogliere; ricevere; ricavare; cogliere qualche frutto; far profitto.* — Rassembler, ramasser plusieurs choses dispersées. *Raccorre; raccogliere; adunare; ragunare; mettere insieme.* Recueillir les débris d'un naufrage, recueillir les débris d'une armée. — On dit fig. d'un homme curieux de tout ce qu'on dit par la Ville, que c'est un homme qui s'amuse à recueillir tous les bruits de Ville, toute sorte de nouvelles. *Raccogliere; raccordare; notare; adunar nella mente.* — Compiler, réunir en un corps plusieurs choses de même nature, éparses dans un Auteur, dans plusieurs Auteurs. *Raccogliere; raccorre; compilare.* — Recueillir ses esprits, son attention, afin de s'appliquer à la considération de quelque chose. *Raccorre gli spiriti; raccogliere la mente.* — On dit aussi, dans le même sens, se recueillir, se recueillir en soi même, se recueillir au-dedans de soi. *Raccogliersi.* — fig. Recueillir les voix, les suffrages, les avis de ceux qui se trouvent dans une assemblée où il s'agit de juger de quelque chose. *Raccorre; raccogliere i voti, le voci.* — Recueillir, se prend quelquefois pour insérer, tirer quelque induction. *Inferire; conchiudere; dedurre; raccogliere; ricavare; raccorre.* Il n'a jamais voulu s'ouvrir sur ce que je lui disois, et tout ce que j'ai pu recueillir de l'entretien que j'ai eu avec lui, c'est qu'il a dessein de.... — On dit aussi, je n'ai rien pu recueillir de tout le grand discours qu'il a fait, sinon que.... pour dire, je n'ai pu tirer autre chose de tout son discours..... *Io non ho potuto raccoglier nulla da tutto, ec.* — Recevoir humainement et charitablement chez soi les survenans, ceux qui sont dans le besoin. *Raccorre; raccogliere; alloggiare; raccettare; accogliere.*

RECUEILLOIR, s. m. *T. de Cordier.* Morceau de bois pour tortiller la ficelle. *Torcitojo.*

RECUIRE, v. a. Cuire une autre fois. *Ricuocere.* Recuire du pain *Ricuocere; biscottar il pane.* — Recuire, se dit aussi dans un grand nombre d'arts, dans lesquels on remet l'ouvrage au feu pour sa perfection et sa conservation, pour y donner une plus grande solidité, etc. *Ricuocere.*

RECUIT, ITE, part. *Ricotto.* — Il signifie aussi trop cuit, cela est cuit et recuit. *Quella cosa è cotta e ricotta.* Des humeurs recuites; des matières recuites dans le ventre. *Umori ricotti; materie ricotte nel ventre.*

RECUIT, s. m. RECUITE, s. f. Opération de recuire quelque ouvrage; Action par laquelle on remet au feu les métaux. *Il ricuocere; l'azione di ricuocere.* — Recuit; *T. de Maçonn.* Parties dures et pierreuses que l'on trouve quelquefois dans la chaux éteinte, et qui ne sont d'aucun usage. *Sferruzzato.*

RECUITEUR, s. m. *T. de Monnoyeurs.* Nom qu'on donne aux Ouvriers des Monnoies pendant leur apprentissage. *Fattore della zecca.*

RECUL, s. m. (L se prononce.) Le mouvement d'une chose qui recule, et se dit principalement du canon. *Rinculata; il rinculare che fa il cannone tirandosi.*

RECULADE, s. f. Action d'une ou plusieurs voitures qui reculent. *La rinculata o retrocedimento d'una o più carrozze, sterzi e simili.* — fig. En parlant d'affaires; ce qui en éloigne la conclusion. Il est fam. *Allontanamento; ritardamento; dilungamento.*

RECULÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. Éloigné, lointain. *Lontano; remotor: distante; discosto; estremo.* Les temps les plus reculés; l'antiquité, la postérité la plus reculée.

RECULÉE, s. f. Il n'est guère en usage que dans cette phrase: Feu de reculée; un grand feu qui est obligé à se reculer. Il est fam. *Gran fuoco che fa tirar in dietro le persone.*

RECULEMENT, s. m. Action de reculer. *Retrocedimento; rinculata.* — Pièce de harnois d'un cheval, qui sert à le soutenir en reculant, principalement à la descente. *Catena.*

RECULER, v. a. Tirer en arrière. *Trarre addietro; far indietro; arr trare; allontanare; scostare.* — Reculer une muraille, un fossé; les reporter plus loin. *Allungare; allontanare.* — fig. Reculer les bornes, les frontières d'un Etat; les étendre, les porter plus loin. *Distendere; ampliare; allontanare; allargare.* — Il se joint avec le pronom personnel. Reculez-vous de là.... Il se recula du feu. *Fatevi indietro.... Egli si scostò dal fuoco.* — Eloigner quelqu'un, retarder quelque affaire. *Allontanare; scostare; slontanare; rimuovere; separare.* — v. n. Aller en arrière. *Rinculare; racculare; indietreggiarsi; arretrarsi; farsi o tirarsi indietro.* — Il se dit aussi fig. des affaires et des personnes. *Rinculare; dare indietro.* — On dit en T. de Guerre, d'un brave soldat, d'un homme courageux, qu'il ne recule jamais, qu'on ne l'a jamais vu reculer pour dire, qu'il n'a jamais lâché le pied devant l'ennemi, qu'on ne l'a jamais vu s'enfuir. *Rinculare; fuggire; volgere o dar le spalle.* — On dit prov. et fig. qu'il faut reculer pour mieux sauter, pour dire, qu'il faut céder, temporiser, pour mieux prendre ses avantages. *Bisogna saper temporeggiare.* — On dit aussi, qu'un homme a reculé pour mieux sauter, lorsqu'il a négligé ou sacrifié un petit avantage présent, dans la vue de s'en procurer un beaucoup plus grand dans la suite. *Egli s'è fatto indietro per poter meglio saltare.* — Différer, éviter de faire quelque chose qu'on exige ou qu'on désire de nous. *Differire; ritardare; prolungare; menar in lungo; indugiare; procrastinare.*

RECULONS, A RECULONS, adv. En reculant, en allant en arrière. *A ritroso; in dietro.* — fig. et fam. En empirant. *A rovescio, di male in peggio; peggiorando.*

RÉCUPÉRER, SE RÉCUPÉRER, v. r. Se récompenser des pertes qu'on a faites. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase: Se récupérer de ses pertes. Et absolument, se récupérer. Il est fam. *Rifarsi delle perdite.*

RECURER, v. a. *T. d'Agricult.* Rebiner. V.

RECURRENT, adj. *T. d'Anat.* C'est un nerf qui naît de la paire vague, et qui fournit plusieurs rameaux au larinx, qu'il aide à former et à modifier la voix, ce qui lui a fait donner le nom de nerf vocal. *Ricorrente.* — On appelle aussi vers recurrents, ceux qui se lisent à rebours. *Versi che si leggono al contrario.*

RÉCUSABLE, adj. de t. g. Qui de droit peut être récusé. *Recusabile; da poter essere rifiutato.* — Il se dit aussi de ceux auxquels on ne peut ajouter foi. *Poco degno di fede; di dubbia fede.*

RECUSATION, s. f. Action par laquelle on récuse. *Ricusa; il dar divieto.*

RECUSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RECUSER, v. a. Le principal usage de ce verbe est en parlant d'un Juge, à l'avis duquel on ne veut pas se soumettre pour les raisons qu'on allègue. *Dar divieto.* — Il se dit aussi en parlant d'un témoin, contre lequel on a des reproches à donner. *Ricusare un testimonio.* — Il se dit pareillement en parlant

de toutes les personnes dont on prétend que le témoignage est suspect en quelque chose. *Ricusare ; allegare per sospetto.*

RE'DACTEUR, s. m. Celui qui rédige. *Compilatore ; epitomatore.*

RE'DACTION, s. f. Action par laquelle on rédige. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase : La rédaction de la Coutume qui se dit d'un recueil fait de la Coutume de quelque Province. *Reduzione ; riduzione ; compilazione.*

REDAN, s. m. Pièce de fortification à angles, saillans et rentrans, dont les faces se flanquent réciproquement. *Parte di fortificazione le cui face si fiancheggiano reciprocamente.*

REDANSER, v. a. *Trév. etc.* Danser de nouveau. *Riballare.*

RE'DARGUER, v. a. (l'U se prononce.) Reprendre, réprimander, blâmer. *Redarguire ; vituperare ; dar biasimo ; dannare ; censurare ; riprendere ; biasimar.*

REDDITION, s. f. Action de rendre. En ce sens, il ne se dit proprement qu'en parlant d'une Place qu'on remet entre les mains de l'armée qui l'assiége. *Dedizione ; resa ; arrendimento.* — Il se dit aussi en parlant d'un compte qu'on présente pour être arrêté. *Rendimento d'un conto.*

REDEBATTRE, ou Débattre derechef : Redéclarer, ou Déclarer une seconde fois ; Redécroître, ou Décroître pour la seconde fois ; Redédier, ou Dédier de nouveau ; Redéfaire, ou Défaire derechef ; Redéjeûner ; Redélibérer ; Redélivrer ; Redémeurer ; Redémolir ; verbes réduplicatifs. V. les verbes simples, Débattre, Déclarer, etc.

REDEMANDE', ÉE, part. V. son verbe.

REDEMANDER, v. a. Demander une seconde fois *Raddomandare ; raddimandare ; richiedere ; interrogar di nuovo.* — Il signifie plus ordinairement, demander à quelqu'un ce qu'on lui a donné, ce qu'on lui a prêté. *Raddomandare ; richiedere.*

REDEMPTEUR, s. m. Celui qui rachette. Ce terme est consacré pour signifier, Notre-Seigneur Jesus-Christ, qui a racheté les hommes par son sang. *Redentore.*

REDEMPTION, s. f. Rachat. Ce terme est consacré pour signifier, le rachat du Genre humain par Notre-Seigneur Jesus-Christ. *Redenzione.* — La rédemption des Captifs ; le rachat qu'on fait des Captifs Chrétiens qui sont au pouvoir des Infideles. *Redenzione ; riscatto ; ricomperamento.*

REDE'PECHER, v. a. *Réduplicatif.* Renvoyer exprès et en diligence. *Rispedire subito.*

REDESCENDRE, v. a. Descendre une seconde fois, ou plus bas. *Scendere, discendere di nuovo ; calar più giù.*

REDEVABLE, adj. de t. Qui est reliquataire et débiteur après un compte rendu. *Debitore.* — Il se dit aussi généralement de tout débiteur à quelque titre que ce puisse être. Ainsi en parlant des poursuites à faire contre les tenanciers d'une terre, on dit, qu'il faut assigner, qu'il faut contraindre les redevables. *Convien citare, chiamar in Giudicio i debitori.* Et on dit aussi, en parlant d'un homme qui n'a pas rendu l'argent qu'on lui a prêté, qu'il est redevable de tant. *Egli è debitore d'una tal somma.* Il se dit fig. de tous ceux qui ont obligation à quelqu'un. *Debitore ; tenuto ; obbligato.* — Il est aussi subst. Je suis votre redevable. *Io sono vostro debitore.*

REDEVANCE, s. f. Rente foncière ou autre charge que l'on doit annuellement au Seigneur d'une terre, d'un fief, etc. *Livello ; canone.*

REDEVANCIER, IERE, s. m. et f. Qui est obligé à des redevances. *Censuario ; livellario.*

REDEVENIR, v. n. Devenir de nouveau, recommencer à être ce qu'on étoit auparavant. *Ritornare, ridursi nell' esser primiero ; diventare come s'era prima.*

REDEVENU, UE, part. V. le verbe.

REDEVIDER, v. a. *T. d'Arts.* Devider de nouveau. *Innaspare di nuovo.*

REDEVOIR, v. n. Etre en reste, devoir après un compte fait. *Restar debitore ; dovere ancora.*

REDHIBITION, s. f. Action qui est attribuée à l'acheteur d'une chose mobiliaire, défectueuse, pour faire casser la vente. *Azione redibitoria.*

REDHIBITOIRE, adj. de t. g. Ce qui peut opérer la rédhibition. La pousse, la morve et la courbature, sont de cas rédhibitoires pour la vente d'un cheval. *Redibitorio.*

RE'DIGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RE'DIGER, v. a. Mettre par écrit et réduire en ordre des décisions, des constitutions, des réglemens, des décisions, des résolutions prises dans une assemblée, ce qui a été prononcé dans un discours. *Compilare ; mettere, ridurre, distendere in iscritto, o in compendio.* — Réduire en peu de paroles un discours, un récit fort étendu. *Compendiare ; epilogare.*

R'EDIME', ÉE, part. V. le verbe.

RE'DIMER, se RÉDIMER, v. r. Se racheter, se délivrer. Il se dit principalement en parlant des poursuites judiciaires et des vexations qu'on fait à quelqu'un. *Liberarsi ; redimersi ; affrancarsi ; riscattarsi.*

RE'DINGOTE, s. f. Mot tiré de l'Anglois. Espèce de casaque plus longue et plus large qu'un justaucorps, et dont on se sert dans les temps de gelée, et pluie, et sur-tout à cheval. *Mantello volgarmente detto, Pastrano.*

RE'DIRE, v. a. Répéter, dire une même chose plusieurs fois. *Ridire ; ripetere ; repetere ; repliquare.* — Révéler ce qu'on avoit appris de quelqu'un en confidence. *Ridire, riferire ; rapportare ; publicare ; palesare ; divulgare ; raccontare.* — Reprendre, blâmer, censurer. *Censurare ; biasimare ; appuntare, dar biasimo ; reprendere.*

REDISEUR, s. m. *T. Inusité.* Qui répète ce qu'il a dit ou ce qu'il a oui dire. *Ridicitore.*

REDISTRIBUER, v. a. *Réduplicatif.* Distribuer de nouveau. *Distribuire un' altra volta.*

REDISTRIBUTION, s. f. *Réduplicatif.* Nouvelle distribution. *Il distribuire di nuovo.*

REDIT, ITE, part. V. le verbe.

REDITE, s. f. Répétition fréquente d'une chose qu'on a déjà dite. *Ripetizione ; ridicimento.*

REDOMPTER, v. a. *Réduplicatif.* Dompter de nouveau. *Domare ; soggiogare di nuovo.*

RE'DONDANCE, s. f. T. Didact. Superfluité de paroles dans un discours. *Ridondanza ; soprabbondanza ; superfluità di parole.*

REDONDANT, ANTE, adj. Superflu, qui est de trop dans un discours. *Ridondante ; sopprabbondante ; superfluo.*

REDONDER, v. n. Être superflu, surabonder dans le discours. *Ridondare ; esser superfluo ; esser di soverchio.*

REDONNE, ÉE, part. V. le verbe.

REDONNER v. act. Donner une seconde fois la même chose. *Ridare ; ridonare ; donare di nuovo.* — Donner, même pour la première fois, une chose qu'avait déjà eue celui à qui on la donne. *Ridare ; ridonare.* Sa présence redonna du courage aux troupes ; il m'a redonné l'espérance. *La di lui presenza incoraggiò ; animò ; diè animo ; rincorò i soldati ; egli m'ha ridonata la speranza.* Redonner la santé. *Guarire ; restituir la sanità.* On dit par exagération, ce remède m'a redonné la vie. *Quel rimedio ma ridonata la vita.* — Il est aussi n. et signifie en T. de guerre, Revenir à la charge. *Rassalire ; rappiccar la zuffa* — On dit fam. que la pluie redonne de plus belle, pour dire, qu'elle redouble. *Radoppiare, crescere.*

REDORER, v. a. *T. de gram.* Dorer de nouveau. *Indorare di nuovo.*

REDORMIR, v. n. *T. peu usité.* Dormir une seconde fois, se rendormir. *Raddormentarsi ; ripigliare il sonno.*

REDOUBLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

REDOUBLEMENT, s. m. Accroissement, augmentation. *Raddoppiamento, aumento ; geminazione.* — Ce qui arrive dans la fièvre, lorsqu'après avoir duré quelque temps dans un certain état, elle vient à augmenter. *Raddoppiamento della febbre.*

REDOUBLER, v. a. Réitérer, renouveller avec quelque sorte d'augmentation. *Raddoppiare ; reiterare ; addoppiare ; crescere ; rinovare ; geminare.* — Simplement, augmenter. *Raddoppiare ; aumentare ; accrescere ; aggrandire ; ingrandire.* Ce que vous lui avez dit a redoublé son affliction. La fièvre lui a redoublé son mal de tête. Dans cette acception, il s'emploie aussi au neutre. La fièvre lui a redoublé, le froid a redoublé, ma crainte redouble, etc. *Raddoppiare ; farsi maggiore.* — Redoubler de soins, d'attention, de courage, etc. augmenter ses soins, son attention, son courage, etc. *Raddoppiare le diligenze, le attenzioni, ec.* — prov. Redoubler de jambes ; marcher plus vîte. *Raddoppiare il passo.* — Redoubler ; remettre une doublure ; et dans cette acception, il est actif. *Soppannare di nuovo.*

REDOUTABLE, adj. de t. g. Qui est fort à craindre. *Formidabile ; terribile ; ridottabile ; paurevole.*

REDOUTE, s. f. Pièce de fortification détachée. *Fortino.*

REDOUTE', ÉE., part. V. le verbe.

REDOUTER, v. a. Craindre fort. *Temere ; paventar forte, aver grand timore ; ridottare.*

REDRE' s. m. *T. de pêche.* Grand filet pour prendre du hareng. *Rete da prendere le aringhe.*

REDRESSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

REDRESSEMENT, s. m. Action de redresser, ou l'effet de cette action. *Il dirizzare che si fa di qualche cosa.*

REDRESSER, v. a. Rendre droite une chose qui l'avait été auparavant, ou qui devait l'être. *Dirizzare ; raddirizzare ; raddrizzare ; addirizzare ; porre a diritto.* — On dit à une jeune personne, redressez-vous, pour l'avertir de se tenir droite. *State su ; tenetevi diritto sulla persona.* Et lorsqu'une femme ou une fille prend plus de soin de son ajustement qu'à l'ordinaire, on dit fam. qu'elle se redresse, qu'elle commence à se redresser *Star sulle gale.* On le dit aussi de tous ceux qui paroissent enorgueillis de quelque nouvel avantage, de quelque nouveau succès. *Insuperbirsi.* — Remettre dans le droit chemin *Indirizzare ; remettere ; ripore nel dritto cammino.* En ce sens, on dit fig. Je me trompois dans mon raisonnement, vous m'avez redressé. Ce jeune garçon étoit prêt de se perdre, mais on l'a mis dans le bon chemin, on l'a redressé. *Dirizzare ; corregere porre nella buona via ; raddrizzare ; raddrizzare.* — fam. Attrapper. *Giuntare : truffare ; ingannare ; abbindolare ; trappolare* — Dans le style des vieux Romans, on dit soit, redresser les torts, pour dire, secourir les opprimés, réparer les torts qu'on leur avait faits. Aujourd'hui il ne se dit que familiairement et ironiquement. *Soccorrere gli oppressi.*

REDRESSEUR, s. m. Vieux mot qui se trouve dans les Romans de Chevalerie. Un Redresseur de torts. *Riparatore.* — Il se dit aussi pop. de ceux qui cherchent à attraper et à tromper les autres. *Truffatore ; bindolone.*

REDRESSOIR, s. m. *T de poiterie d'Etain.* Instrument pour redresser la vaisselle d'étain bossuée. *palla da rimettere in tondo.*

REDU, UE, part. du verbe Redevoir, V.

RE'DUCTIBLE, adj. de t. g. *T. Didact.* Qui peut être réduit. *Riducibile.* — *T. de Droit.* Qui doit être réduit. *Che deve essere ridotto.*

RE'DUCTIF, IVE, adj. Qui réduit *Riduttivo.*

RE'DUCTION, s. f. Action de réduire C'est ainsi qu'on appelle la Procession qu

se fait à Paris chaque année, le 22 du mois de Mars, en mémoire de la réduction de cette Ville à l'obéissance de Henri IV. en 1594. *Riduzione*; *riducimento all'obbedienza.* — Action par laquelle une certaine quantité de liqueur mise au feu, vient à être réduite à une moindre quantité. *Riduzione*; *scemamento*; *diminuimento.* — Il se dit aussi des pièces de monnoie, lorsqu'on évalue ou les grandes aux petites, ou les petites aux grandes, et les espèces du Royaume aux étrangères, ou les étrangères à celles du Royaume. *Riduzione delle monete.* — Il se dit aussi de la proportion des poids différens, et des mesures différentes. *Riduzione de pesi e misure.* — T. de Géom. Opération par laquelle on change une figure en un autre semblable, mais plus petite. Il s'emploie dans le même sens en Peinture, pour signifier, la copie d'un objet fait dans une grandeur moindre que l'original. *Riduzione*; *appiccolamento*; *accorciamento*; *sminuimento.* — Réduction, se dit aussi de l'état fâcheux où l'on se trouve quand on est dans l'indigence, ou dans une mauvaise fortune. *Riduzione*; *indigenza*; *necessità.* — T. de Logique. Se dit en parlant d'un argument par lequel on démontre une proposition, en faisant voir que le contraire serait impossible ou absurde. *Riduzione.* — T. de Chir. Opération par laquelle on réduit, on remet, on fait rentrer dans leur place les parties qui en sont sorties. *Reduzione.* — T. de Chimie. Opération par laquelle on fait reprendre sa forme à un métal qui l'avait perdue, qui était, par exemple, dans l'état d'une terre ou d'une chaux. *Riduzione.* — Réduction d'une rente; la diminution de la rente à un denier plus bas. *Riduzione*; *diminuzione*; *diminuimento*; *scemamento*; *sminuimento.* — T. de *Relation*. On appellait ainsi dans les Indes occidentales les peuplades Indiennes gouvernées par les Jesuites. *Popolazione.*

RE'DUIRE, v. a. Contraindre, nécessiter, obliger. *Costringere*; *costrignere*; *sforzare*, *obbligare*; *necessitare*; *metter in obbligo.* — Réduire quelqu'un au silence; l'obliger, le forcer à se taire. *Obbligar qualcheduno a tacere.* — Réduire un homme à l'extrémité; être cause de ce qu'il tombe dans l'état le plus fâcheux. *Ridurre*, *condurre agli estremi.* — Dans la même acception, réduire quelqu'un à la mendicité, à l'aumône, à la besace, le réduire au désespoir. *Ridurre alla mendicità*, *alla desperazione.* — Soumettre, subjuguer, dompter. *Ridurre*; *domare*; *soggiogare*; *sottomettere*; *vincere.* Alexandre réduisit l'Asie sous ses loix, sous son obéissance. Réduire des rébelles à l'obéissance, et simplement, réduire une Place, réduire une Province, réduire des rébelles. — Réduire quelqu'un à la raison, le réduire à son devoir, et simplement, le réduire; le ramener par force à la raison, le ranger à son devoir. *Ridurre*, *ricondurre alla diritta via.* — Réduire un cheval; le dompter de telle sorte qu'on puisse lui faire faire tout ce qu'on veut. *Domare un cavallo.* — Résoudre une chose en une autre, changer un corps d'une figure en une autre. *Ridurre*; *risolvere.* — Réduire une Ville en poudre; la détruire entièrement. Et on dit, que le feu du Ciel a réduit une maison en cendre, pour dire, qu'il l'a entièrement consumée. *Ridurre*; *mandar in polvere*, *in cenere*; *distruggere*; *demolire*; *rovinare affatto.* — En parlant d'un grand avantage qu'un homme a remporté sur un autre dans quelque dispute, on dit fig. qu'il l'a réduit en poudre. Et en parlant d'ouvrages d'esprit, on dit fig. d'un écrit, d'un raisonnement qu'on a refuté, qu'on l'a réduit en poudre. *Confondere.* — Réduire les sous en livres, les livres en sous, des espèces de France en espèces d'Allemagne, des cannes d'Italie en aunes de France, etc. évaluer les espèces de monnoie, et les différentes mesures les unes aux autres. *Ridurre*, *o far riduzione di monete*, *etc.* — Réduire un grand plan, un grand tableau, et simplement, réduire un plan, un dessein, un tableau; les copier, les mettre en petit avec les mêmes proportions. *Ridurre dal grande in piccolo.* — Changer d'un état en un autre. Réduire un Royaume en République, réduire un Etat en Province. *Cambiare*; *cangiare*; *transmutare*; *trasformare.* — Rédiger, V. ce mot. — Réduire en bon ordre, réduire en meilleure forme, réduire l'Histoire, la Chronologie. — Réduire son avis, le réduire sommairement, le réduire en peu de mots; le mettre en peu de paroles après l'avoir expliqué plus au long. *Compendiare*; *epitomare.* On dit aussi dans le même sens, se réduire. Pour me réduire, je vous dirai en peu de paroles que.... *Per dirla in breve*, *in compendio*; *per ristrignermi*, *ec.* — Restreindre, V. — Diminuer, faire diminuer. Il a réduit sa dépense à la moitié, au quart. Les Compagnies qui étaient de cent hommes, ont été réduites à cinquante. *Ridurre*; *diminuire*; *sminuire*; *scemare*; *menomare*; *minorare*; *stenuare.* En ce sens, on dit fig. et prov. réduire quelqu'un au petit pied, pour dire, le mettre dans un état fort au-dessous de celui où il était. *Ridurre in minore stato.* — v. r. Aboutir, se terminer. *Ridursi*; *ristrignersi*; *riuscire*; *tendere*; *risolversi*; *metter capo*; *aver in mira.* Tout ce discours se réduit à prouver que.... etc. En ce sens, on dit fam. tous ses discours, tous ses projets se sont réduits à rien, pour dire, n'ont eu aucun effet. *Tutti i suoi discorsi*; *tutti i suoi progetti si son ridotti a un nulla*, *sono svaniti.* — On dit aussi, la jeunesse ne se réduit pas aisément, tous les corps physiques se réduisent en leurs principes. *Ridursi*; *risolversi*

RE'DUIT, ITE, part. V. le verbe. — Il s'emploie quelquefois absolument, il était dans une grande opulence, mais le voilà bien réduit, pour dire, que le mauvais état de ses affaires l'oblige à vivre avec beaucoup d'économie. *Egli era assai ricco*, *ma ora egli è mal condotto.*

R'EDUIT, s. m. Retraite. *Ridotto*; *stanzino*; *ritoro*; *abitazioncella.* — Lieu où plusieurs personnes ont accoutumé de se rendre pour converser, pour jouer, pour se divertir. *Ridotto.* — T. de Fortif. Petite demi-lune ménagée dans une grande, et dans laquelle les défenseurs de la demi-lune se retirent lorsque celle-ci est emportée. *Mezza luna.*

RE'DUPLICATIF, IVE, adj. Qui marque doublement. Il n'a d'usage qu'en style de Grammaire, et dans ces phrases: Redire, refaire, etc. ont un sens réduplicatif. Re est une particule réduplicative. Reprendre est quelquefois verbe réduplicatif. *Reduplicativo.*

RE'DUPLICATION, s. f. T. qui n'a d'usage que dans la Grammaire Grecque, et qui signifie, répétition d'une syllabe ou d'une lettre. *Raddoppiamento.*

RE'E'DIFICATION, s. f. Action de réédifier. *Riedificazione.*

RE'E'DIFIE', ÉE, part. V. le verbe.

RE'E'DIFIER, v. a. Rebâtir. *Riedificare*; *rifabbricare.*

RE'E'DITEUR, s. m. *Trév. etc.* Celui qui fait réimprimer un ouvrage. *Colui che fa ristampare un' opera.*

RE'E'DITION, s. f. *Trév.* Nouvelle édition. *Nuova edizione.* Ou plutôt. *Ristampo.*

RE'EL, ELLE, adj. Qui est véritablement, effectivement, sans fiction, ni figure. *Reale*; *effettivo*; *vero.* — On dit fig. qu'un homme est réel et effectif, pour dire, qu'il tient fidellement ce qu'il promet. *Uomo di parola*; *mantenitore di sua parola.* — *T. de Droit.* Actions réelles, sont celles qui s'exercent sur les biens, etc. à la différence des actions personnelles qui s'exercent contre les personnes. *Azioni reali.* — Saisies réelles; les saisies qu'on fait par Justice, d'un fonds, d'un héritage, d'une maison, ou d'autres immeubles. *Staggimenti reali.* — Offres réelles; les offres qui se font en argent comptant et à deniers découverts. *Esibizione*, *offerta in danari contanti.* — Taille réelle; celle qui s'impose sur les héritages, et non sur les personnes. *Imposizione reale*, *non personale.*

RE'ELLEMENT, adv. En effet, effectivement, véritablement. *Realmente*; *effettivamente*; *in fatti*; *con effetto*; *effettualmente*; *veramente.* — Saisir réellement; saisir un immeuble pour le faire vendre par autorité de Justice. *Staggire.*

RE'ER, v. n. V. Raire.

REFACHER, v. a. *T. Inusité.* Fâcher de nouveau. *Offendere di nuovo.* Peu usité.

REFAÇONNER, v. a. *T. Inusité.* Façonner une seconde fois. *Raffazzonare*; *rabbellire.*

REFACTION, s. f. *T. de Comm. et de Douane.* Remise de l'excédent du poids des marchandises qui ont été mouillées. *Ribasso.*

REFAIRE, v. a. (Il se conjugue comme faire.) Faire encore une fois ce qu'on a déjà fait. *Rifare*; *far di nuovo.* — Réparer, raccommoder, rajuster une chose ruinée ou gâtée. *Rifare*; *riedificare*; *racconciare*; *risarcire.* — Refaire de la viande; l'accommoder en la faisant revenir sur la braise ou dans de l'eau chaude. *Rifar le carni*; *fermare*; *dar loro una fermata.* — Recommencer. *Ricominciare*; *far da capo.* En ce sens, on dit fam. cet homme n'est jamais content de rien, avec lui c'est toujours à refaire. *Egli è un uomo che non è mai contento*; *con lui bisogna sempre esser da capo.* — Au jeu de Cartes, refaire; c'est redonner des cartes. *Rifar carte*; *andar a monte.* — Remettre en vigueur et en bon état. *Ristabilire*; *ridonar forza*, *vigore*; *far ricuperare la sanità*; *guarire.* En ce sens, il est aussi réc. Je commence à me refaire, ce cheval s'est bien refait depuis peu. *Rifarsi*; *ripigliar le forze*; *tornar in carne*; *guarire.*

REFAIT, AITE, part. V. le verbe. — On dit d'un cheval ruiné, qu'on a engraissé et laissé reposer quelque temps, que c'est un cheval refait. Il ne se prend quand mauvaise part. *Cavallo rifatto.*

REFAIT, s. m. C'est à des certains jeux, comme au Piquet; aux Echécs, un coup, une partie qu'il faut recommencer. C'est un refait. *Si è pattato il giuoco*; *si è fatto tavola.* — T. de Chasse. Le nouveau bois du cerf. *Nuove corna del cervo.*

REFAUCHER, v. a. *Reduplicatif.* Faucher une seconde fois. *Falciare un' altra volta.*

RE'FECTION, s. f. Réparation, rétablissement d'un bâtiment. Il ne s'emploie guère qu'en style de Pratique. *Riparazione*; *riparamento.* — Repas. Il ne se dit guère qu'en parlant des Communautés Religieuses. *Refezione*; *rifezione.*

RE'FECTOIRE, s. m. Le lieu où les gens qui vivent en Communauté prennent leur repas. *Refettorio.*

RE'FECTORIER, ÈRE, s. m. et f. *T. Ecclés.* Religieux, Religieuses qui a soin du linge, de la vaisselle et de tout ce qui concerne le réfectoire. *Credenziere.*

REFEND, s. m. *T. d'Archit.* On appelle mur de refend, un mur qui est dans œuvre, et qui sépare les pièces du dedans du bâtiment; à la différence des murs qui font le pourtour du bâtiment. *Muro di spartimento.* — Bois de refend; les bois qui ont été sciés de long. Il est opposé à bois de brin. *Legname segato in lungo.*

RE'FENDOIR, s. m. *T. de Cardier.* Outil dont ont se sert pour espacer également les dents des Cardes, *Stampa.*

REFENDRE, v. a. Fendre de nouveau. *Fendere di nuovo.* — En termes d'Art. Scier, fendre, diviser en long. *Segare*; *spaccar per lo lungo.*

REFENDU, UE, part. *Fesso di nuovo.*

RE'FE'RE', s. m. Rapport que fait à sa Compagnie un des Juges chargé de l'examen de quelque incident d'un procès; ou un

Commissaire devant lequel les Parties ont formé des demandes, sur lesquelles il ne pouvoit pas statuer seul, et qui doivent être décidées par la Compagnie. *Rapporto*; *relazione.*

RE'FE'RE', ÉE, part. V. le verbe.

RE'FE'RENDAIRE, s. m. Officier qui rapporte les Lettres Royaux dans les Chancelleries, pour savoir si elles doivent être signées et scellées. *Referendario*; *riferendario.* — On appelle parmi les Procureurs, tiers référendaire, celui qui est appellé en tiers pour la taxe des dépens. *Terzo Procuratore che è chiamato a far la tassa delle spese.* — On appelle à Rome, Référendaires de l'une et l'autre signature, certains Prélats de la Cour de Rome qui rapportent les causes, soit de justice, soit de grace. *Referendario.* — En Pologne, Grand Référendaire, est un grand Officier au-dessous du Chancelier. *Gran Referendario.*

RE'FE'RER, v. a. Rapporter une chose à une autre. *Riferire*; *far attenere*; *far aver relazione, o dipendenza.* A quoi référez-vous cet article? *Con che fato voi riferire quest' articolo.* — Attribuer. *Riferire*; *attribuire.* Il en faut référer l'honneur, la gloire à Dieu. Il vieillit dans l'usage ordinaire. *Convien riferirne a Dio l'onorre, la gloria.* — T. de Prat. Référer au serment de quelqu'un qui vouloit s'en rapporter au nôtre. *Rimettersi al giuramento di qua'cheduno*; *rapportarsene al giuramento di un' altro.* — Référer le choix à quelqu'un; lui laisser le choix de la même chose dont il nous donnoit le choix. *Lasciar altrui la scelta di qualche cosa.* — v. r. Avoir rapport. *Rapportarsi*; *riferarsi.* — T. de Palais. Faire rapport; et en ce sens, il est neutre. *Far il rapporto, la relazione, l'esposizione di una causa.*

RE'FERMER, v. a. *Réduplicatif.* Fermer de nouveau. *Richiudere*; *chiudere quel che poco prima s'era aperto.* — *T. de Chir.* Reprendre et unir de telle sorte les chairs qu'il n'y ait plus d'ouverture. *Cicatrizzare.*

REFERRER, v. a. *Réduplicatif.* Remettre des fers. *In ferrare.*

RE'FE'TER, v. a. *Trév. Boileau.* Retablir la fête d'un Saint qu'on avoit retranchée. *Ristabilire la festa d'un Santo già stato soppressa.*

REFICHER, v. a. *Réduplicatif.* Ficher de nouveau. *Riconficcare.* — Remaçonner les joints d'une vieille muraille. *Riparare, ristaurare una muraglia vecchia.*

RE'FIGER, v. a. *Réduplicatif.* Figer de nouveau. *Rappigliare, congluare di nuovo.* Il est aussi réc.

REFIN, s. m. *T. de Comm. et de Drap.* Seconde laine d'Espagne qu'on nomme aussi refleuret. *Refine.*

REFIXER, v. a. *Réduplicatif.* Fixer une seconde fois. *Rifiggere.*

RE'FLE'CHI, IE, part. V. le verbe. — Les Grammairiens appellent verbes réfléchis, ceux dont le nominatif est pluriel, et qui se disent des personnes qui agissent réciproquement les unes sur les autres, comme dans cette phrase: Ces quatre hommes s'entrebattoient et se disoient des injures. *Relativo.*

RE'FLE'CHIR, v. n. Penser mûrement et plus d'une fois à une chose, méditer faire réflexion. *Riflettere*; *reflettere*; *considerare*; *meditare*; *appensare*; *pensare seriamente*; *argomentare*; *arpicare col cervello*; *ponderare.* — v. a. Renvoyer, repousser. Il se dit de tous les corps qui renvoient les autres corps dont ils ont été touchés. *Riflettere*; *reflettere*; *ribattere*; *ripercuotere*; *rimandare*; *far ritornare indietro.* — Il est aussi neutre. Réjaillir, être renvoyé. *Riflettersi*; *esser riflesso*; *essere ripercosso.*

RE'FLE'CHISSANT, ANTE, part. act. et adj. *Trév.* Qui réfléchit, qui médite. *Meditante*; *meditativo*; *dedito a meditare.* — *En T. d'Optique et de Physique.* Qui est cause d'une réflexion. *Reflessivo*; *riflettente.* Qui fait réjaillir un corps. *Ripercussivo*; *che rimanda in dietro.*

RE'FLE'CHISSEMENT, s. m. Réjaillissement, réverbération. *Riflessione*; *reflessione*; *riverberamento*; *riverbero*; *riflesso.*

REFLET, s. m. T. de Peint. La réverbération de lumière, de couleur, que fait un corps sur un autre. On dit aussi, les reflets de l'eau. *Riflesso*; *reflesso*; *ribattimento*; *sbattimento di luce.*

REFLE'TE', ÉE, part. V. le verbe.

REFLE'TER, v. a. T. de Peint. Renvoyer la lumière et la couleur sur l'objet et le corps voisin. *Riflettere*; *riflessare*; *reflessare.*

REFLEURET, s. m. *T. de Draperie.* Refin. V. *Refine.*

REFLEURI, IE, part. *Rifiorito.*

REFLEURIR, v. n. Fleurir de nouveau. *Rifiorire*; *soprafliorire.* — fig. Rentrer de nouveau en estime, en vogue. *Rifiorire*; *tornare in florido*; *ritornare in buono, in fiorito stato.*

RE'FLEXIBILITÉ, s. f. T. de Phys. Propriété d'un corps susceptible de réflexion. *Reflessibilità.*

RE'FLEXIBLE, adj. de t. g. T. de Phys. Qui est propre à être réfléchi. *Reflessibile.*

REFLESCIF, adj. *Trév.* Qui réfléchit, qui examine. *Riflessivo.*

RE'FLEXION, s. f. L'action de l'esprit qui réfléchit; méditation sérieuse, considération attentive sur quelque chose. *Riflessione*; *considerazione attenta*; *meditazione seria.* — On dit d'un homme qui ne fait rien sans qu'il y ait bien songé, que c'est un homme de réflexion. *Uomo che opera con riflessione.* — Réflexion, se dit aussi des pensées qui résultent de cette action de l'esprit. *Riflessione*; *riflesso*; *pensiero*; *idea.* — Réflexion, réjaillissement, réverbération. V. Réfléchissement.

REFLUER, v. n. Il se dit du mouvement des eaux qui retournent vers le lieu d'où elles ont coulé. *Rifluire*; *risalire*; *tornar indietro.* — T. de Méd. On dit, que la bile a reflué dans le sang. *Rifluire.*

REFLUX, s. m. Mouvement réglé de la mer, qui se retire et qui s'éloigne du rivage après le flux. *Riflusso*; *reflusso*; *ritorno della marea.* — fig. La vicissitude des choses humaines. *Reflusso*; *vicissitudine.* Les choses du monde sont sujettes à un flux et reflux continuel. *Le mundane cose sono soggette ad un flusso e reflusso continuo.*

REFONCER, v. a. *T. de Tannell.* V. Renfoncer.

REFONDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

REFONDER, v. a. T. de Palais. Refonder les dépens de contumace, rembourser les frais d'un défaut, faute de comparoir, afin d'y être reçus opposant. *Rimborsare, pagare la spece della contumacia.*

REFONDRE, v. a. Mettre à la fonte une seconde fois. *Rifundere*; *di nuovo fondere.* — dit fig. d'un ouvrage d'esprit dans lequel il y a des bonnes choses, mais qui auroit besoin d'être mis dans une meilleure forme, qu'il faut le refondre entièrement. *Rifare, rifondere intieramente.* — On dit aussi fig. et fam. d'un homme qui a de l'humeur, ou de mauvaises habitudes: vous ne le corrigerez pas, il faudroit le refondre; vous ne le refondrez pas. *Voi nol correggerete, converrebbe rifonderlo*; *voi nol rifonderete.*

REFONDU, UE, part. V. le verbe.

REFONTE, s. f. Action de refondre les monnoies, pour en faire de nouvelless espèces. *Il refondere le monete.*

REFORCER, v. a. *J. J. Rousseau.* Terme vulgaire, qui exprime l'action de celui qui sollicite trop vivement ses convives à boire et à manger malgré eux. *Impinzare*; *sollecitor troppo a bere e a mangiare.*

REFORGER, v. a. *T. de Forgeron.* Forger une seconde fois. *Ribattere il ferro a caldo.*

REFORMABLE, adj. de t. g. Qui peut ou qui doit être réformé. *Riformabile.*

RE'FORMATEUR, TRICE, s. m. et f. Celui, celle qui réforme, qui corrige les abus, qui rétablit l'ordre, la discipline, etc. *Riformatore*; *Riformatrice.* — On dit d'un homme qui se mêle mal à propos de vouloir réformer les autres, qu'il s'érige en réformateur, qu'il fait le réformateur. *Egli vuol farla da riformatore, da correttore, da censore.* Et en parlant d'un Religieux qui a établi la réforme dans quelque ordre, on dit, qu'il en est le réformateur. *Riformatore d'un Ordine Religioso.* — On appelle aussi Réformateurs, ou prétendus Réformateurs, les chefs de la Religion prétendue réformée, *Riformatori.*

RE'FORMATION, s. f. Rétablissement dans l'ancienne forme, ou dans une meilleure forme. *Riforma*; *riformazione*; *riformagione.* — La réformation des abus, des désordres. *Riforma, correzione degli abusi, de disordini.* — La réformation des monnoies; le changement qu'on fait des empreintes des espèces, sans faire de refonte. *Riformazione, rifacimento, ristampa della moneta.*

RE'FORME, s. f. Rétablissement dans l'ordre, dans l'ancienne forme. *Riforma*; *riformazione*; *riformagione.* — La réforme des abus; le retranchement des abus qui se sont introduits. *Riforma, emenda*; *correzione degli abusi.* — Réforme, ou prétendue réforme; le changement que les hérétiques du seizième siècle ont voulu introduire dans la doctrine et dans la discipline de l'Eglise *Riforma, o la pretesa riforma di Calvino.* — Réforme, en parlant des gens de guerre réduction des troupes à un moindre nombre par l'autorité du Prince, ou de l'État qui a droit de les licencier. *Riforma, licenziamento*; *il licenziare*; *congedo*; *commiatu dell' truppe.* — En parlant des Officiers réformés, on dit, qu'ils ont obtenu leur réforme qu'on leur a donné leur réforme, lorsque le corps où ils servoient ayant été réformé on leur a conservé leurs brevets avec de certains appointemens, mais moindres que ceux des Officiers qui sont en pied. Et cela se dit également, soit que ces Officiers aient été attachés à quelque autre Corps, soit qu'ils ne l'aient pas été. *Esser riformato coll. con inuazione della paga, sebben minore.* — Le congé qu'un Inspecteur donne à un ou plusieurs Soldats, Cavaliers ou Dragons, en faisant sa revue, parce qu'ils ne sont pas convenables pour faire le service. *Riforma congedo.* — Réforme, se dit encore en parlant des chevaux de la Cavalerie, Dragons etc. *Riforma di cavalli.* — En parlant d'un homme qui a diminué sa table ou ses équipages, et renvoyé une partie de ses domestiques, on dit, qu'il a fait une grande réforme dans sa maison. *Riformare le spese diminuirle, scemarle.* — En parlant de Religieux: rétablissement dans l'ancienne discipline d'un Ordre Religieux. *Riforma d'un Ordine Religioso.* — Réforme; se prend aussi simplement pour régularité dans les mœurs dans la conduite, par rapport aux choses de la Religion, et aux pratiques de la piété. Il se dit de ceux qui embrassent cette régularité après avoir vécu dans le désordre ou dans la dissipation du monde. *Riforma*; *regolarità.* — Réforme, *T. de Négoce.* Marque qu'on fait sur le billet ou numero, qui est attaché à la pièce d'étoffe, ce qu'un en a vendu ou levé, après l'avoir aunée. *Numero delle braccia tagliate dalla pezza e panno e drappo, che scrivesi sul polizzin di essa.*

RE'FORMÉ, s. m. Religieux qui suit la réforme qui a été établie dans l'ordre dont il est. Il ne se dit guère que par opposition aux Religieux qui n'ont point reçu la réforme et qu'on appelle Religieux de la commune observance, ou les Anciens. *Riformato.*

RE'FORME', ÉE, part. V. le verbe. — On appelle le Calvinisme, la Religion prétendue réformée. Et ceux qui professent cette religion, les prétendus Réformés. *La pretesa Religion riformata*; *la Religion Protestante*; *i pretesi riformati*; *i Protestanti.*

— On appelle dans les troupes, Lieutenant, Capitaine, Colonel réformé, un Capitaine, un Lieutenant, un Colonel qui étant réformé, ne laisse pas de tirer la paye et l'appointement de Lieutenant, de Capitaine, de Colonel, mais moindre que la paye, que l'appointement de celui qui est en pied. *Tenente, Capitano, Colonello riformato.* — On appelle aussi Réformés, des Officiers, qui, sans avoir été en pied, ont obtenu des Lettres de Lieutenant, ou une commission, soit de Capitaine, soit de Colonel, à la suite de quelque Régiment. *Uffiziali non incorporati.* — Réformée au marteau, *T. d'Antiquaire.* On le dit d'une monnoie, d'une medaille dont on a refrappé l'empreinte. *Moneta rifatta o ribattecta a martello.*

RE'FORMER, v. a. Rétablir dans l'ancienne forme, donner une meilleure forme à une chose, soit en ajoutant, soit en retranchant. *Riformare; correggere; emendare; riordinare.* — Retrancher ce qui est nuisible ou de trop. *Riformare, troncare, correggere gli abusi., i vizi; ec.* — Réformer des troupes; les réduire à un moindre nombre. *Riformare milizie, licenziarle, scemarle.* — Réformer les monnoies; changer l'empreinte des espèces, sans faire de refonte. *Riformare, ristampare la moneta.*

REFOUETTER v. a. *T. de Gramm.* Fouetter plusieurs fois. *Sferzar di nuovo.*

REFOUILLER, v. a. *T. de Gramm.* Fouiller une seconde fois. *Cercare di nuovo; ricercare.*

REFOULÉ, ÉE, part. V. le verbe.

REFOULER, v. a. Fouler de nouveau. *Ricalcare; gualcir di nuovo.* — Refouler la marée. T. de Mar. Aller contre le cours de la marée. *Andar contro la marea.* — T. d'Artil. Bourrer une pièce de canon avec le refouloir. *Battere la carica del canone.* — On dit aussi neutralement, la marée refoule, c'est-à-dire, descend. *La marea calca, discende.*

REFOULOIR, s. m. T. d'Artil. Bâton garni à l'une de ses extrémités d'un gros bouton applati, qui sert à bourrer les pièces de canon. *Riqualcatojo.*

REFOURBIR, v. a. *T. Peu usité.* Fourbir, polir de nouveau. *Riforbire; ripulire; rinettare.*

REFOURNIR, v. a. *Trév. etc.* Fourbir de nouveau. *Rifornire; riprovvedere.* Se refournir. *Riprovvedersi; far nuova provisione.*

RE'FRACTAIRE, adj. de t. g. Rebelle, désobéissant. *Contumace; rubello; disobbediente; disubbidiente; innobediente; refrattario.* — En Chimie, se dit d'une substance minérale qui ne peut point se fondre, ou qui ne se font que très-difficilement. *Ritroso: difficile a struggersi.*

REFRACTER, v. a. *T. Didactique.* Causer la réfraction. *Rifrangere.* — Se refracter au r. Se dit des rayons qui éprouvent un réfraction. *Rifrangersi.*

RE'FRACTION, s. f. Changement de direction qui se fait dans un rayon de lumière, lorsqu'il passe obliquement par des millieux différens. *Rifrazione; refrazione.*

REFRAIN, s. m. On appelle ainsi un ou plusieurs mots qui se répètent à chaque couplets d'une chanson, d'une balade, d'un rondeau, etc. *Ritornello.* — fig. Une chose qu'une personne ramene toujours dans le discours. *Ripetizione; la medesima cantilena; la canzon dell' uccellino.* — T. de Mar. Le retour des houles ou grosses vagues qui viennent se briser contre les rochers. *Il rinfranto de' marosi.*

REFRANCHIR, SE REFRANCHIR, v. r. T. de Mar. Un vaisseau se refranchit, quand l'eau de la pluie ou des vagues qui étoit entrée dedans, commence à s'épuiser et à diminuer. *Vuotarsi dell' acqua.*

RE'FRANGIBILITE', s. f. T. de Phys. Proprété des rayons de la lumière, en tant qu'ils sont susceptibles de réfraction. *Rifrangibilità.*

RE'FRANGIBLE, adj. de t. g. T. de Phys. Qui est susceptible de réfraction. *Refrangibile; rifrangibile.*

REFRAPPER, v. a. Frapper de rechef. *Riurtare; ripercutore; ribattere.*

REFRAYER, v. a. *T. de Poitier.* Rendre la vaisselle de terre plus unie avec le doigt. *Lisciare; ripulir colledita il vasellame che si fabbrica.*

RE'FRE'NÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RE'FRE'NER, v. a. Réprimer. Il n'est en usage que dans la Morale. *Raffrenare; affrenare; rafrenare; reprimere; ritenere; moderare; tenere in freno, o a segno; succignere.*

RE'FRIGE'RANT, ANTE, adj. T. de Méd. Qui a la propriété de rafraîchir. *Refrigerante; refrigerativo, rinfrescativo.* — Il est aussi subst. L'Orgeat est un bon réfrigérant. *Un buon rifrigerante; un buon rinfrescativo.* — C'est aussi un T. de Chimie. Qui se dit d'un vaisseau que l'on rempli d'eau, et avec lequel on couvre la partie supérieure d'un alambic, pour refroidir les vapeurs que le feu y a élevées. *Refrigerante.*

RE'FRIGE'RATIF, IVE, adj. et subst. T. de Méd. Qui rafraîchit, *Refrigerativo; rinfrescativo; infreddativo.*

RE'FRIGE'RATION, s. f. T. de Chimie. Refroidissement. *Refrigerazione; refrigerio; raffreddamento; rinfrescamento.*

RE'FRINGENT, ENTE, adj. T. de Phys. Qui a la propriété de changer la direction des rayons de la lumière, lorsqu'ils passent obliquement. *Rifrattivo.*

REFRIRE, v. a. Frire de nouveau. *Rifriggere.*

REFRISER, v. a. Friser de rechef. *Rincrespare i capegli; inaneltargli di nuovo.*

REFROGNÉ', ÉE, part. V. le verbe.

REFROGNEMENT, s. m. Action de se refrogner. *Brutta, a mal piglio; increspamento, o raggrinzamento della fronte; lo arricciare il naso.*

REFROGNER, se REFROGNER, v. r. Se faire des rides sur le visage, se faire de plis au front, qui marquent de mécontentement, du chagrin. *Increspare le ciglia; far mal piglio, arricciar il naso; far brutto ceffo.* — On dit aussi, se refrogner le visage; et alors il se prend activement. *Increspar la fronte.*

REFROIDI, IE, part. V. le verbe.

REFROIDIR, v. a. Rendre froid. *Raffreddare; rinfrescare; affreddare; freddare; rincreddare.* — v. n. et r. Devenir froid. *Raffreddare; raffreddarsi; divenir freddo.* — fig. à l'actif, au neutre et au réc. Ralentir. *Raffreddare; rallentare; minuire; scemar il fervore, l'amore, la passione, lo zelo, ec. Raffreddarsi; divenir lento. ec.*

REFROIDISSEMENT, s. m. Diminution de chaleur. *Raffreddamento; rinfrescamento.* — Il se dit fig. de la diminution dans l'amour, dans l'amitié, dans les passions. *Raffreddamento; diminuzione d'affetto, di calore, delle passioni.* — Maladie du cheval, provenant du passage subit d'une action vive et forcée, à une action lente et tardive, ou à un repos entier dans un temps froid; ou d'une boisson fraiche prise au moment où le cheval avoit chaud. *Infreddatura de' cavalli.*

REFROTTER, v. a. *T. de Gramm.* Frotter de nouveau. *Rifreggare; ristroppiciare.* Refrapper. V.

REFUGE, s. m. Asile, retraite, lieu où l'on se sauve pour être en sûreté. *Rifugio; refugio; ricovero; asilo; luogo di rifugio, di sicurezza.* — On appelle refuges, les hospices que les Communautés Religieuses ont dans les villes, pour leur servir de retraite en cas de guerre. *Ospizj.* Et on appelle encore du même nom, certaines maisons où l'on met des filles pour les retirer du désordre. *Rifugio.* — Refuge, se dit fig. des personnes. *Refugio; appoggio; sostegno; asilo.* Vous êtes mon refuge, tout mon refuge, mon seul refuge. *Voi siete il mio asilo, rifugio, sostegno.*

RE'FUGIE', ÉE, part. V. le verbe. — Il est aussi substant. C'est un refugié. *E' un rifuggito.*

RE'FUGIER, se RÉFUGIER, v. r. Se retirer en quelque lieu ou auprès de quelqu'un pour être en sûreté. *Rifuggire; ricoverarsi; riparausi; ritirarsi in luogo di sicurezza.*

RE'FUGIE'S, s. m. pl. On appelle ainsi les Calvinistes qui sont sortit de France, à l'occasion de la révocation de l'Édit de Nantes. *Calvinisti che uscirono dalla Francia all' occasione della rivocazione dell' Edito di Nantes.*

REFUIR, v. n. *T. de vénerie.* Il se dit du cerf et du gibier qui fuit et retourne sur ses pas pour donner le change aux chasseurs. *Fuggire e dar indietro per ingannar il cacciatore.*

REFUITE, s. f. T. de Vénerie. L'endroit où une bête a accoutumé de passer lorsqu'on la chasse. *Viottoli della fiera nella macchia, o nel bosco.* — Il se dit aussi des ruses d'un cerf qu'on chasse. *Malizie del cervo cui si dà la caccia.* — Il se dit fig. des retardemens affectés d'un homme qui ne veut point de conclusion dans une affaire. *Rigiro; sutterfugio.*

REFUS, s. m. Action de refuser. *Rifiuto; negativa; recusa; ricusa; ricusazione; ripulsa.* — On dit, qu'une chose n'est pas au refus de quelqu'un, pour dire, que ce n'est pas une chose qu'on lui offre, et qu'il ne dépend pas de lui de l'accepter ou de la refuser. *Non è cosa che sia a scelta di alcuno lo accettarla, o ricusarla.* — Avoir une chose au refus de quelqu'un; ne l'avoir qu'après qu'un autre l'a refusée. *Aver il rifiuto d'un altro.* Et, faire une chose au refus de quelqu'un; la faire après qu'un autre a refusé de la faire. *Fare una cosa che altri ha ricusato di fare.* — On dit aussi fam. cela n'est pas de refus, pour dire, j'accepte volontiers, avec plaisir, ce que vous m'offrez. *Non è causa da rifiutare; la gradisco, l'accetto volentieri.* — Refus; ce qu'un autre a refusé. *Rifiuto; cosa rifiutata.* — *T. de Chasse.* On appelle, cerf de refus, un cerf de trois ans. *Cervo di tre anni.* — On dit, qu'un pieu de pilotis est au refus, quand le mouton ne peut plus le faire entrer plus avant en terre. *Il palo non può più entrare.*

REFUSE', ÉE, part. V. le verbe.

REFUSER, v. a. Rejeter une offre, ne pas accepter ce qui est offert. *Rifiutare; ricusare; ricusare; rigettare.* — On dit absolument et prov. tel refuse, qui après muse, ou, qui refuse, muse, pour dire, que souvent on se repent d'avoir refusé ce qu'on nous offroit, parce que l'occasion de l'avoir ne se présente plus. *Tal ricusa che poscia se ne pente.* — Rejeter une demande, ne pas accorder ce qui est demandé. En ce sens, il s'emploie aussi absolument. *Ricusare; negare; rifiutare.* — Refuser la porte à quelqu'un; ne pas lui permettre l'entrée de quelque lieu, de quelque maison. *Tener l'uscio ad alcuno; tener porta; vietargli, ricusargli l'ingresso, l'entrata; non lasciar entrare.* — Refuser une fille en mariage, se dit, ou d'un père ou d'une mère qui ne veulent pas donner leur fille en mariage à quelqu'un, ou de celui à qui on l'a offerte, et qui n'a pas voulu l'accepter. Et dans ce dernier sens, on dit, qu'un homme a refusé un bon parti, qu'une fille a refusé un parti avantageux. *Ricusar di dare, o di prendere in matrimonio.* — T. de Mar. On dit, le vent refuse, pour dire, que le vent est contraire. *Il vento è contrario.* — v. r. Se refuser quelque chose; se priver de quelque chose. *Privarsi; astenersi.* Ainsi en parlant d'un homme avare et sordide, on dit, que c'est un homme qui se refuse le nécessaire, jusqu'au nécessaire, qui se refuse tout. *Uomo avaro, sordido, che si priva perfino del necessario.* Et dans un sens opposé, on dit d'un homme qui aime extrêmement ses comidités et ses aises, que c'est un homme qui ne se refuse rien. *Egli è un uomo che non si risparmia nulla.* — Se refuser aux plaisirs, se refuser à la joie; fuir les plaisirs et la joie. *Fuggire i divertimenti, l'allegria.* — Il est impossible de se

refuser à l'évidence de ses preuves, à la force de ses raisons, pour dire, il est impossible de résister à l'évidence de ses preuves, à la force de ses raisons. *E' impossibile il resistere, il non arrendersi all' evidenza delle sue prove, alla forza delle sue ragioni.*

RE'FUSION, s. f. T. de Palais. Réfusion de dépens; se dit des frais d'un Jugement par défaut, desquels on est obligé de rembourser la partie, avant que d'être reçu à se pourvoir contre. *Rimborso delle spese.*

RE'FUTATION, s. f. Discours par lequel on refute. *Confutazione; rifutazione; disfermamento.* — En Rhétorique, la réfutation est la partie du discours, par laquelle on répond aux objections. *Confutazione; rifutazione.*

RE'FUTE', ÉE, part. V. le verbe.

RE'FUTER, v. a. Détruire par des raisons solides ce qu'un autre a avancé, montrer que ce qu'a dit un adversaire est mal fondé, ou n'est pas vrai. *Confutare.* — Réfuter un livre, réfuter un Auteur, détruire, ce qui a été avancé dans un livre, détruire ce qu'un Auteur a avancé. *Confutare un libro, un Autore.*

REGAGNE', ÉE, part. V. le verbe.

REGAGNER, v. a. Gagner ce qu'on avoit perdu. *Riguadagnare; rivincere; riacquistare, ricuperare il perduto.* — *T. de Guerre.* Se dit des ouvrages de fortification qu'on reprend sur l'ennemi, après les avoir perdus. *Rivincere; ricuperare.* — En parlant des troupes qui repoussent les ennemis, après en avoir été poussées, on dit, qu'elles ont regagné leur terrain. *Riacquistare; ricuperare il loro luogo.* — Dans le même sens, regagner le dessus; reprendre le dessus. Et, regagner l'avantage; recouvrer l'avantage qu'on avoit perdu. *Riacquistare; riguadagnare il vantaggio.* — T. de Mar. Regagner le dessus du vent, ou regagner le vent sur l'ennemi. *Riacquistare il vantaggio del vento.* Et fig. pour dire, retablir ses affaires, sa fortune, son crédit. *Ristabilire i suoi affari; tornare in credito, ec.* — Regagner le chemin; reprendre le chemin qu'on avoit quitté. *Ripigliare, riprendere la strada; rimettersi nella via che si era abbandonata.* — Regagner le logis; retourner au logis. *Tornare a casa.* — Regagner l'amitié, l'affection, les bonnes graces de quelqu'un; se rétablir dans l'amitié, dans les bonnes graces de quelqu'un. *Riguadagnare; riacquistare l'amicizia.* — Regagner quelqu'un; se remettre bien avec quelqu'un, ou le remettre dans des intérêts qu'il avoit abandonnés, dans le parti qu'il avoit quitté. *Riguadagnarsi qualcheduno.*

REGAIN, s. m. L'herbe qui revient dans les prés après qu'ils ont été fauchés. *Guaime.*

RE'GAL, s. m. Festin, grand repas qu'on donne à quelqu'un. *Banchetto; convito; pasto; festino.* — On dit fig. c'est un régal pour moi, je me fais un régal de le voir, pour dire, c'est un grand plaisir pour moi. Il est fam. E' *un gran piacere per me, mi reca sommo diletto il vederlo; m'è cagione di sommo contento il mirarlo.*

RE'GALADE, s. f. *T. de Physiol.* Boire à la régalade; boire la tête renversée et en versant la boisson dans la bouche. *Bere per convento; bere a garganella.*

RE'GALE, s. m. Un des jeux de l'orgue, dont les tuyaux ont des anches. *Regale.*

RE'GALE, s. f. Le droit que le Roi a de percevoir les fruits des Évêchés vacans, des Abbayes vacantes, et de pourvoir pendant ce temps-là aux Bénéfices qui sont à la collation de l'Évêque. *Regalia.* — On dit, qu'un Bénéfice vaque en régale, pour dire, qu'il se trouve vacant pendant la vacance de l'Evêché, de l'Abbaye dont il dépend. *Beneficio vacante in regollia.*

RE'GALE, adj. f. Eau régale: c'est une liqueur composée d'esprit de nitre et d'esprit de sel, dont les Chimistes se servent pour dissoudre l'or. *Acqua regale; acqua regia.*

RE'GALÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RE'GALEMENT, s. m. Répartition d'une taxe, d'une somme imposée, faite avec égalité ou avec proportion, sur plusieurs contribuables; afin que chacun en paye la part qu'il en peut porter. *Ripartimento della tassa.* — T. d'Archit. Le travail qui se fait pour mettre un terrain de niveau. *Spianatura; pareggiamento del terreno.*

RE'GALER, v. a. Répartir, distribuer une taxe, une somme imposée avec égalité ou avec proportion, sur plusieurs contribuables, afin que chacun en paye la part qu'il en peut porter. *Ripartire la tassa; fare imposta.* T. Archit. Mettre un terrain de niveau. *Pareggiare; spianare; mettere a livello.* — Faire un régal, donner un régal. *Tener corte; trattare; far banchetto.* — Régaler, se dit aussi par extension, en parlant des choses qu'on fait pour réjouir ses amis, pour les divertir. *Regalare; rallegrare; dar una festa; dar un divertimento.* — Il se dit aussi en parlant des présens qu'on fait en des certaines occasions. En ce sens, il est vieux. *Regalare; far un dono, un regalo.* — On s'en sert aussi quelquefois en mauvaise part: ainsi on dit d'un homme qui a été maltraité, qu'il a été régalé d'une étrange sorte. On le régala de vingt coups de bâton. Et on dit, dans le même sens, s'il tombe entre mes mains, je te régalerai comme il faut. Il est pop. *Maltrattare; bistrattare; trattare, conciar male.*

RE'GALER, s. m. *T. d'Archit. Hydr.* Celui qui étend la terre avec une pelle à mesure qu'on la décharge, ou qui la foule avec des battes. *Spianatore; che pareggia il terreno, o l'assoda.*

RE'GALIEN, adj. Droit régalien; les droits attachés à la souveraineté. *Diritto regale; diritto della sovranità.*

RE'GALISTE, s. m. Celui qui est pourvu par le Roi d'un Bénéfice vacant en régale. *Regalista.*

REGARD, s. m. Action de la vue, action par laquelle on regarde. *Sguardo; aspetto; occhiata; guardatura.* Regard amoureux. *Badaggio; amoroso risguardamento.* — *T. de Peint.* On appelle, regard, deux portraits de même grandeur ou à peu près, qui sont peints de telle manière que les deux figures qui y sont réprésentées, se regardent l'une l'autre. *Due quadri eguale.* — Regard, se dit aussi de l'endroit fait pour visiter un aquéduc, et pour distribuer les jets d'eau, ou pour voir s'il n'y a rien à refaire aux tuyaux. *Luogo fatto per visitare un acquedotto; e per iscompartire le acque.* — Au regard, adv. Par rapport, en comparaison. Il est vieux. *Per conto; rispetto; a comparazione; a paragone; a petto, a fronte; in comparazione.*

REGARDANT, s. m. Qui regarde; spectateur. *Riguardante; spettatore.* — Il est aussi adj. Qui regarde de trop près à quelque chose, qui est trop exact, trop ménager. Il est fam. *Che la guarda nel sottile; che è tropo scrupoloso.* Il n'est pas trop regardant. *Egli lascia andare due o tre pani per coppia.* — En T. de Blason, il se dit des animaux qui ont la tête tournée comme s'ils regardoient leur queue. *Guardante.*

REGARDE', ÉE, part. V. le verbe.

REGARDER, v. a. Jeter la vue sur quelque chose, porter ses regards sur quelque chose. *Guardare; guatara; risguardare, o riguardare; mirare.* — On dit, d'un homme qui en craint un autre, qu'il n'oseroit le regarder en face, entre deux yeux. Ce dernier est fam. *Non ardirebbe guardarlo, mirarlo in faccia.* — On dit d'un homme qui a la vue basse, qu'il regarde de près. *Guardar da vicino.* — On dit d'une femme qui aime à se mirer, qu'elle passe ses jours à se regarder au miroir. *Essa passa, consuma le giornate a specchiarsi, contemplarsi, rimirarsi.* — Regarder, s'emploie avec diverses façons de parler figurées: ainsi, regarder quelqu'un de haut en bas, de travers, de côté, de mauvais œil; c'est le regarder avec mépris, avec dédain, lui témoigner du mépris. *Guardar con occhio disdegnoso; dispregiare; disprezzare; sprezzare; sdegnare; guardare a squarciasacco, a stracciasacco; guardar di mal occhio.* — Regarder quelqu'un favorablement, le regarder de bon œil, etc. témoigner à quelqu'un qu'on a de la bienveillance pour lui. Et lorsqu'il est arrivé quelque chose d'heureux à des gens qui étoient dans l'affliction, on dit, que Dieu les a regardés en pitié, les a regardés avec des yeux de miséricorde. *Guardar di buon occhio.* — fig. Regarder quelqu'un en pitié; le regarder avec des sentimens de compassion. On dit aussi, regarder en pitié, pour dire, regarder avec mépris, avec dédain. *Guardare con occhio di pietà, o di disprezzo.* — Regarder, se dit aussi des choses, et signifie fig. être vis-à-vis, à l'opposite. *Riguardare; risguardare; rispondere; riuscire; esser voltato.* — On dit, qu'une maison, une fenêtre, une galerie regarde sur la rivière, sur le jardin, etc. pour dire, que cette maison, de cette fenêtre on voit la rivière, le jardin, etc. *Riguardare; esser rivolto o voltato.* — fig. Prendre garde, songer mûrement à quelque chose. *Riguardare; riflettere; prender guardia; pigliarsi pensiero; badare; osservare; por mente; aver l'occhio.* — On dit, qu'un homme regarde de près, de trop près à toutes choses, pour dire, qu'il est exact, trop exact, qu'il prend garde aux moindres choses. *La guarda troppo nel sottile; egli guarda in un filar d'embrici, in un filar di case.* — fig. Considérer, examiner avec attention; et alors il s'emploie activ. et il a un régime. *Considerare; esaminare; riguarc accuratamente; disaminare; osservare con attenzione; riflettere.* Vous ne regardez pas que... pour dire, vous ne considerez pas que... *Voi non riflettete; voi non badate, non considerate che...* — Concerner. *Riguadare; toccare; spettare; riguardare; appartenere; concernere.* Cela regarde un tel Prince. Pour ce qui regarde cette affaire... etc. — On dit fig. qu'une succession, qu'une charge regarde quelqu'un, pour dire, qu'elle lui doit venir, ou qu'il y peut prétendre. *Dover toccare; dover venire per diritto di successione.*

REGARNIR, v. a. *T. de Gramm. rédupl.* Garnir de nouveau. *Rassettare; guarnir di nuovo.*

REGATE, s. f. *T. de Mar.* On appelle ainsi des courses de barques, qui se font en forme de carousel, sur le grand canal de Venise, où il y a un prix destiné pour le vainqueur. *Regatta.*

REGAYER, v. a. *T. de Chanvrier.* Passer le Chanvre par le regayoir. *Pettinar la canapa.*

REGAYOIR, s. m. *T. de Chanvrier.* Espèce de seran, par les dents duquel on passe le chanvre pour le purger de ses ordures. *Pettine per la canapa.*

REGAYURE, s. f. *T. de Chanvrier.* Ce qui demeure dans le regayoir quand on regaye le Chanvre. *Lordura della canapa che resta nel pettine.*

REGELER, v. a. *Réduplicatif.* Geler de nouveau. *Tornar a diacciare.*

RE'GENCE, s. f. La dignité qui donne pouvoir et autorité de gouverner un État pendant la minorité ou l'absence du Souverain. *Reggenza; governo; reggimento.* — Il se dit aussi en parlant du temps que la régence dure. *Reggenza; il tempo della reggenza.* — Régence, en quelques États de l'Europe, se dit des personnes qui en composent le gouvernement. *Governo reggenza.* La Régence de Suede. *La Reggenza di Svezia.* — Conseil préposé au gouvernement d'une Ville. La Régence d'Amsterdam. *La Reggenza d'Amsterdamo.* — Le temps pendant lequel un homme enseigne publiquement dans un College. *Reggenza d'una Scuola.*

RE'GE'NE'RATION, s. f. Reproduction. *Rigenerazione; regenerazione; riproduzione.* — En Chimie, la régénération des métaux.

La regenerazione de' metalli. — En parlant du Baptême, se dit fig. pour Renaissance. *Regenerazione; rinascimento.*

RE'GE'NE'RE', ÉE, part. V. le verbe.

RE'GE'NE'RER, v. a. Engendrer de nouveau, donner une nouvelle naissance. Il n'a d'usage qu'en matière de Religion. *Regenerare; rigenerare; far rinascere.* — v. r. Se reproduire. *Crescer di nuovo; rifarsi; ritornare; rinascere; rincarnare; rimpolpare.*

RE'GENT, s. m. Celui qui professe, qui enseigne dans un Collège. *Reggente.* — On appelle Docteurs Régens, les Docteurs Professeurs en Théologie, en Droit, en Médécine. *Lettore pubblico.*

RE'GENT, ENTE, s et adj. Celui, celle qui régit, qui gouverne l'État pendant une minorité, ou une absence du Souverain. Le Régent du Royaume. *Il Reggente del Regno.* La Reine régente. *La Regina reggente.*

RE'GENTE', ÉE, part. V. le verbe.

RE'GENTER, v. n. Enseigner en qualité de Régent. *Insegnare in qualità di Reggente in qualche Collegio.* — Régenter la sixième. Régenter la troisième. Régenter la Rhétorique, etc. Dans ces phrases il est actif. *Esser Reggente; insegnare in una Scuola, ec.* — Régenter, se dit fig. de ceux qui aiment à dominer, et qui veulent toujours que leurs avis prévalent. Dans cette acception, il s'emploie également au neutre et à l'actif. *Far del Maestro; signoreggiare; padroneggiare; donneggiare; voler che la sua stia di sopra.*

REGERMER, v. a. *Réduplicatif.* Germer de nouveau. *Rigermogliare.*

RE'GI, IE, part. V. le verbe.

RE'GICIDE, s. m. Crime de tuer un Roi. *Regicidio.* — Celui qui commet ce crime. *Regicida; parricida.*

RE'GIE, s. f. Administration de biens, à la charge d'en rendre compte. *Amministrazione; governo; maneggio.*

REGIMBEMENT, s. m. *T. Qui n'est pas reçu.* L'action de regimber. *Ricalcitramento.*

REGIMBER, v. n. Il se dit au propre des bêtes de monture, comme chevaux, mulets, etc. qui ruent des pieds de derrière, lorsqu'on les touche de l'éperon, de la houssine ou du fouet. *Ricalcitrare.* — fig. En parlant d'un inférieur qui résiste à son supérieur, et qui refuse de lui obéir, on dit, que c'est un homme qui regimbe. *Ricalcitrare; resistere; disubbidire; non obbedire; esser disubbidiente.*

RE'GIME, s. m. Ordre, règle qu'on tient, qu'on observe dans la manière de vivre, par rapport à la santé. *Regola; governo; ordine, modo di vivere; dieta.* — On dit, qu'un homme vit de régime, d'un grand régime, pour dire, qu'il vit non-seulement avec beaucoup de règle, mais encore avec abstinence, pour conserver ou pour recouvrer sa santé. *Menar una vita regolata; stare a regola.* — T. de Gram. L'action d'un mot sur un autre, et la manière régulière de les joindre ensemble. *Reggimento; caso.* — T. de Palais. Gouvernement, administration. *Reggimento; amministrazione; governo; maneggio.* Ainsi on dit, que le Commissaire des saisies réelles est commis au régime et administration des biens saisis, pour dire, qu'il est chargé de gouverner, d'administrer les biens saisis. *Commissario de' sequestri è proposto al governo ed amministrazione de' beni sequestrati.* — Dans quelques Maisons religieuses; supériorité, le gouvernement du Monastère. *Governo, superiorità d'una casa religiosa.*

RE'GIMENT, s. f. Corps de gens de guerre, composé de plusieurs Compagnies. *Reggimento.* — Se prend quelquefois fig. et fam. pour grand nombre, multitude. *Truppa di gente; moltitudine; folla; calca; schiera; gran numero.*

RE'GION, s. f. Grande étendue, soit sur terre, soit dans l'air, soit dans le Ciel. A l'égard de la terre, se dit d'une grande étendue de pays. *Regione; paese, provincia; contrada.* A l'égard de l'air, les Philosophes le divisent en trois régions, haute, moyenne et basse. La basse région est celle qui touche la terre et qui l'environne immédiatement. La moyenne, est celle qu'on suppose commencer au-dessus des plus hautes montagnes. Et la haute, est celle qu'on prétend qui va jusqu'au Ciel de la Lune. *La bassa o inferiore, la mezzana o media, l'alta o la superiore regione dell' aria.* A l'égard du Ciel, les Augures Romains le divisoient en quatre régions, lorsqu'ils vouloient tirer des présages. Les anciens Philosophes disoient, la région du feu, pour dire, la partie de l'air la plus élevée. *La regione del fuoco.* — T. d'Anat. Se dit de différentes portions du corps humain. *Regione.* Region épigastrique, est la région supérieure du bas-ventre, qui commence au-dessous du sternum, à l'endroit qu'on nomme la fossette, et va jusqu'à deux doigts au-dessus de l'ombilic. *Regione epigastrica.* — Région ombellicale, c'est la région moyenne du bas-ventre. *Regione ombellicale.* — Région hypogastrique; la région inférieure du bas-ventre. *Regione ippogastrica.*

REGIONE, (E REGIONE.) Expression empruntée du Latin, et usitée en Imprimerie, en parlant des ouvrages en deux ou plusieurs colonnes correspondantes, comme un original et une traduction; et qui signifie que les portions de chaque matière sont composées, de manière qu'elles sont toujours l'une à côté de l'autre. *Dirimpetto; di rincontro; a lato; danto; per contro.*

RE'GIR, v. a. Gouverner. Il ne se dit guère que dans le style soutenu. *Reggere; governare; regolare, ec.* V. Gouverneur — T. de Prat. Administrer sous l'autorité de la Justice. *Amministrare; reggere; aver il maneggio, la condotta di....* — Il se dit aussi de l'administration des Finances. *Amministrare; aver il governo, la direzione, l'azienda delle reggie rendite.* — T. de Gram. Se dit de la construction des verbes et des prépositions, qui ont un certain régime. Ainsi on dit dans les langues qui ont des cas, qu'un verbe actif régit l'accusatif, qu'une préposition régit un tel cas, pour dire, qu'un tel verbe se construit avec le nom à l'accusatif, et qu'une préposition se construit avec un tel cas. *Reggere.*

RE'GISSEUR, s. m. Celui qui régit par commission, et à la charge de rendre compte. *Amministratore; Direttore; Ministro; Rettore.*

RE'GISTRAIRE, s. m. *T. Anglais.* Gardien des régistres. *Custode dei registri.*

RE'GISTRATEUR, s. m. Nom de certains Officiers de la Chancellerie Romaine, qui enregistrent les bulles et les suppliques. *Registratore.*

RE'GISTRE, s. m. (Plusieurs écrivent et prononcent Regître.) Livre où l'on écrit les actes et les affaires de chaque jour, pour y avoir recours. *Registro.* — En parlant d'un homme exact à écrire sur son registre, toutes les choses qui doivent y être écrites, on dit, que c'est un homme qui tient bon et fidel registre. *Uomo esatto, che tien conto fidele.* — Charger un registre. V. Charger. — On appelle, vaisseau de registre, un vaisseau qui va aux Indes occidentales avec permission enrégistrée à Cadix. *Nave di registro.* — En parlant d'un orgue, se dit des bâtons qu'on tire pour faire jouer les différens jeux d'un orgue. *Registro d'Organo.* — T. de Chimie. Se dit de certaines ouvertures qui sont au fourneau, qu'on bouche et qu'on débouche, selon les degrés de chaleur qu'on veut donner. *Sfiatatojo.* — T. d'Impr. La correspondance que les lignes de deux pages d'un feuillet ont les unes avec les autres. Ainsi on appelle, bon registre, l'exactitude de cette correspondance; mauvais registre, le défaut de cette correspondance. Et on dit, faire son registre, pour dire, tirer l'une sur l'autre les deux pages d'un feuillet, en telle sorte que les lignes se répondent exactement. *Registro.*

RE'GISTRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RE'GISTRER, v. a. (Plusieurs prononcent et écrivent regitrer.) T. de Formule. Enregistrer, insérer dans le registre. *Registrare; notare; scrivere a registro.*

REGLE, s. f. Instrument de Mathématique, long, droit et plat, fait de bois ou de métal, et qui sert à tirer des lignes droites. *Riga; regola.* — fig. Principe, maxime, loi, enseignement, et généralement tout ce qui sert à conduire, à diriger l'esprit et le cœur. *Legge; ordine; regola; massima; principio; obbligo; dovore.* — Quelquefois, ordre, bon ordre. *Regola; ordine; modo.* — Exemple, modèle. *Regola, norma; esempio, modello.* — Il se dit encore des Loix humaines, des ordonnances, des coutumes, des usages. *Regola; Legge; usanza.* Les règles de la Justice, cette procédure est dans les règles, selon les règles. Les règles de la politesse: etc. — On dit, qu'un procédé est dans les règles, n'est pas dans les règles, pour dire, qu'il est ou qu'il n'est pas conforme à quelque précepte, à quelque principe de morale, de bienséance, à l'usage reçu parmi les honnêtes gens, etc. *Conforme alle regole, a' principj della morale, della civiltà, ec.* — Être en règle, se mettre en règle; être au point, se mettre au point que la loi, la coutume ou l'usage demandent. *Essere a segno; essere conforme si dee; far l'obbligo suo.* — On dit, prov. qu'il n'y a point de règle sans exception, pour dire, qu'une loi, qu'une maxime, quelque générale qu'elle soit, n'est point applicable à tous les cas particuliers. *Non si dà regola senza eccezione, ovvero senza eccettuazione.* On dit aussi, que l'exception confirme la règle, pour dire, que la nécessité où l'on est d'excepter les cas particuliers dans lesquels une loi, une maxime n'est point applicable, prouve qu'elle doit s'appliquer dans tous les autres cas. *L'eccettuazione conferma la regola.* — Règle, en parlant des sciences et des arts, se dit des préceptes qui les enseignent, des principes et des méthodes qui en rendent la connoissance plus facile, et la pratique plus sûre. *Regole; principi; precetti; elementi; fondamento.* — T. d'Arithm. Faire une règle; faire une opération d'Arithmétique, selon les loix de cette science. *Fare una regola d'Aritmetica.* — En parlant d'une pièce de Théâtre, on dit, qu'elle est dans les règles, selon les règles, pour dire, que toutes les règles du Théâtre y font exactement observées. *Opera in cui si sono osservate tutte le regole.* Et les Comédiens disent, qu'une pièce nouvelle est tombée dans les règles, qu'elle est dans les règles, lorsque la recette commence à être au-dessus d'une certaine somme fixée. Quand une pièce nouvelle est tombée dans les règles, l'Auteur n'a plus de part au profit des représentations. *Dicesi che un' opera nuova è caduta nelle regole, quando non si guadagna più, per ogni recita, una certa somma determinata.* — T. de Méd. On appelle règles, la purgation ordinaire et naturelle des femmes. *Mestrui; mesi; purghe di sangue.* — Statuts que les Religieux d'un Ordre sont obligés d'observer. *Regola; instituto; degli Ordini Religiosi.* La Règle de Saint Augustin, de Saint Benoît, de Saint François. — On dit, qu'un Religieux fait fort bien sa Règle, pour dire, qu'il l'observe très-exactement. *Osservare bene la sua Regola.* — On dit, qu'un Bénéfice est en Règle, pour dire, qu'il doit être possédé par un Religieux. *Benefizio che dee esser posseduto da un Regolare.* Et on dit, qu'un Bénéfice a passé de Règle en Commende, pour dire, qu'après avoir été possédé par un Régulier, il est possédé par un Séculier. *Passar da un Regolare a un Secolare.*

RE'GLE', ÉE, part. V. le verbe. — On dit fam. nos rangs sont réglés, pour dire, il ne peut y avoir entre nous, ni sujet de dispute, ni occasion de cérémonie. *Non può nascere fra di noi soggetto alcuno di contesa, nè da dovere stare su le cirimonie, su i convenevoli.* — Il est réglé que; il déterminé que... Et, cela est réglé; cela est jugé, arrêté, conclu. *E' stabilito, è conchiuso che...* — On dit prov. d'un homme qui observe avec une grande ponctualité une certaine manière de vivre, qu'il est réglé comme un papier de musique. *Uomo puntualissimo.* — On dit aussi prov. que la vie d'un homme, que sa journée est réglée comme un papier de musique, pour dire, qu'il fait tous les jours les mêmes choses, à peu près aux mêmes heures. *Uomo che mena una vita regolata.* — Réglé, s'emploie en plusieurs phrases plutôt comme adjectif que comme participe. Ainsi on dit d'un homme sage, que c'est un homme réglé, un esprit réglé. *Uomo regolato, savio.* — On dit aussi, que le prix d'une marchandise est réglé, pour dire, qu'il est fixé, et qu'il n'y a point à marchander. *Prezzo fissato, determinato.* Qu'un homme a le pouls réglé, pour dire, que les battemens de son pouls sont égaux sans être trop forts ni trop fréquens. *Polso regolato, o regolare.* Et qu'une fièvre est réglée, pour dire, que les accès en sont réguliers. *Febbre regolare.* — On dit, que des bois sont en coupes réglées, pour dire, qu'on en coupe tous les ans une certaine quantité d'arpens à un certain âge; en sorte que les coupes différentes se succèdent les unes aux autres. *Tagliate regolate, giusta il prescritto.* — On dit, qu'une femme est réglée, pour dire, qu'elle a ses ordinaires régulièrement. *Donna che ha le sue purghe regolate.* — On appelle troupes réglées, des troupes entretenues sur pied, pour les distinguer des milices. *Truppe regolate.*

RE'GLEMENT, s. m. Ordonnance, Statut qui apprend et prescrit ce que l'on doit faire. *Regolamento; ordinamento; ordine; legge; statuto.* — L'action de régler; Travailler, au réglement des limites. *Lavorare al regolamento, ordinamento, stabilimento de limiti.* Réglement de compte. *Saldo delle ragione, de' conti.* — Plaider en réglement de Juges; plaider afin de faire décider à quel Tribunal une affaire doit être portée. Et l'on dit dans le même sens, instence en réglement de Juges, arrêt en réglement de Juges. *Determinazione di Tribunale.*

RE'GLEMENT, adv. Avec règle; d'une manière réglée. *Regolatamente; con regola.* — Il se dit aussi des choses qui se font toujours précisément de la même manière, dans le même temps. *Regolatamente; regolarmente.*

RE'GLEMENTAIRE, s. m. *T. de Séminaire.* Le séminariste qui sonne la cloche pour chaque exercice du réglement à l'heure prescrite. *Seminarista che ha l'incombenza di sonare il campanella all' ore prescritte.*

RE'GLER, v. a. Tirer des lignes sur du papier, du parchemin, du vélin, du carton; etc. pour servir de règle, ou pour l'ornement. *Rigare; tirare linèe.* — fig. Conduire, diriger suivant certaines règles, assujettir à certaines règles. *Regolare; guidare, governare; condurre; dirigere; reggere.* — Régler ses affaires, les mettre dans un bon ordre. *Regolare le sue faccende, metterle in buon ordine, in buono stato.* — Se régler sur quelqu'un; se conduire sur l'exemple de quelqu'un, prendre quelqu'un pour modèle de sa conduite. Et, se régler sur quelque chose; se conformer à ce qui a été décidé ou pratiqué sur quelque chose. *Regolarsi; prender norma, o esempio; conformarsi.* — Régler sa dépense, sa table, son équipage; mettre un certain ordre dans la dépense de sa maison, de sa table, etc. retrancher sa dépense, son équipage, etc. *Regolarsi; regolar le spese.* — Une fièvre commence à se régler, lorsqu'après que les accès en ont été irréguliers, elle commence à se tourner en tierce, en quarte, etc. *Febbre che comincia a farsi regolare.* — Régler une pendule, une montre; la mettre en état d'aller bien. *Regolare un orivolo.* — Déterminer, décider une chose d'une façon ferme et stable. *Regolare; ordinare; determinare; prescrivere; stabilire; decretare; por fine; risolvere; giudicare; deliberare.* Régler toutes choses. On a réglé que... — Régler les différens; les terminer, soit par un jugement, soit par un accommodement. *Decidere; giudicare; arbitrare; terminar i piati, i litigj, le quistioni.* — Régler une affaire, régler un compte; terminer une affaire, arrêter un compte. Et, régler le mémoire d'un ouvrier; en mettre tous les articles à leur juste valeur. *Regolare; ordinare; acconciare.* T. de Prat. Régler les Parties a écrire et produire; ordonner que les Parties écriront et produiront dans un certain temps. *Ordinare, imporre alle Parti litiganti la esibizione delle scritture fra un dato termine.* — En *T. d'Imprim.* Régler le coup, c'est marquer avec de la craie sur le timpan l'endroit où l'on doit poser la platine, afin de donner à propos le coup de barreau. *Regolar il botto.*

RE'GLET, s. m. T. d'Imprim. Petite règle de fonte, dont les Imprimeurs se servent pour marquer des lignes droites. *Riga.* — En *T. d'Archit.* Syn. de filet et listel. — En *T. de Breviaire.* Syn. de signet. V.

RE'GLETTE, s. m. T. d'Imprim. Petite règle de bois qui sert aux Compositeurs à tirer leurs lignes du composteur, et à les placer sur la galée. *Stecca.*

RE'GLEUR, EUSE, s. m. et f. *T. de Relieur de livres.* Celui, celle qui règle le papier. *Colui, colei che riga la carta.*

RE'GLISSE, s. f. Plante dont la racine est d'un grand usage en Médecine dans les tisanes, pour adoucir les humeurs âcres, et remédier aux vices de la poitrine. Le suc de cette racine se prépare, soit en blanc, soit en noir, et se nomme: Jus de réglise. *Regolizia; logorizia; liquirizia.*

RE'GLOIR, s. m. *T. de Papetier.* Outil pour régler le papier. *Strumento per rigar le carta.* — *T. de Cordonn.* Instrument de bois ou d'os à l'usage des Cordonniers. *Bussetto.*

RE'GNANT, ANTE, adj. Qui règne. *Regnante; che regna.* — Il se dit aussi en parlant d'un Souverain qui n'est pas Roi. Le Prince regnant. *Il Principe regnante.* — Il se dit quelquefois fig. des choses. Le goût régnant, l'opinion régnante. *Il gusto; l'uso presente; l'opinion dominante.*

REGNE, s. m. Gouvernement, administration d'un Royaume par un Roi. *Regno; imperio; governo, impero.* Il se dit par extension des Princes Souverains, quoiqu'ils n'aient pas le titre de Roi. *Regno.* — On dit, en style de l'Ecriture-Sainte, le règne de Jesus-Christ sur les ames, le règne de Jesus-Christ est en nous. *Il regno di Gesù Cristo.* — Le règne de la grace; le pouvoir de la grace. Et, le règne du péché; l'empire du péché sur les hommes. *Il regno della grazia; il regno del peccato.* — fig. Être en règne; être en vogue. *Esser in grado, in credito, in uso, in voga.* — On dit en Physique, le règne animal, le règne végétal, le règne minéral, pour dire, les animaux, les végétaux, les minéraux. *Il regno animale; il regno vegetale; il regno minerale.* — Règne, se dit aussi de la Tiare du Pape, et des couronnes suspendues sur le maître-Autel d'une Église. La Tiare se nomme aussi Trirègne. *Regno; triregno; tiara.*

RE'GNER, v. n. Régir, gouverner un État avec titre de Roi. Il se dit par extension, des Princes Souverains, quoiqu'ils n'aient pas le titre de Roi. *Regnare; signoreggiare; governare; dominare; comandare; sovraneggiare; aver imperio, dominio, comando assoluto.* — fig. Dominer. *Regnare; dominare; predominare; padroneggiare; signoreggiare.* — fig. Etre en crédit, en vogue, à la mode. *Regnare; dominare; signoreggiare; essere in voga, in credito.* — On dit, que l'hyperbole, que l'antithèse, que l'ironie régnent dans un discours, pour dire, que ces figures y sont forts fréquentes. *L'iperbole, l'antitesi, l'ironia dominano, abbondano, son frequenti in un discorso.* — On dit, qu'une corniche, une frise, un balcon, un corridor régnent le long d'un bâtiment, régnent autour d'une chambre, etc. pour dire, qu'une corniche, qu'une frise s'étend tout le long d'un bâtiment, tout autour d'une chambre, etc. *Cornice, fregio, ec. che ricorre, che regna intorno a una fabbrica, ec.* — On dit aussi; le vent qui régne, la maladie qui régne. *Il vento che regna, che tira, che fossa; la malattia che regna, che corre.*

REGNICOLE, s. (Le G se prononce durement.) *T. de Jurispr. et de Chancel.* Se dit de tous les habitans naturels d'un Royaume, par rapport aux privilèges dont ils sont en droit de jouir, et qui s'emploie par extension, en parlant des étrangers à qui le Roi accorde les mêmes privilèges. *Regnicolo; del Regno.*

REGONFLEMENT, s. m. Élévation des eaux dont le cours est arrêté par quelque obstacle. *Rigonfiamento; ringorgamento; escrescenza d'acqua.*

REGONFLER, v. n. Il se dit des eaux courantes qui s'enflent et s'élèvent, quand elles sont arrêtées par quelque obstacle. *Rigonfiare; ringorgare.*

REGORGEMENT, s. m. Action de ce qui regorge. *Ribocca; trabocca; traboccamento; ringorgamento; ridondamento.*

REGORGER, v. n. Déborder, s'épancher hors de ses bornes. Il ne se dit au propre, que de l'eau et des autres liqueurs. *Traboccare; ringorgare; ridondare; sgorgare.* — fig. Regorger de biens, de richesses, de blés, de vins, etc. en avoir une grande abondance. *Traboccare; soprabbondare; avere in gran copia, a gran dovizia, a ribocco.* — On dit fam. d'un homme qui jouit d'une parfaite santé, qu'il regorge de santé. *Abbondare di sanità.*

REGOULÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit pop. j'en suis regoulé, pour dire, j'en suis rassasié jusqu'au dégoût. *Io ne son satollo, ristucco, sazio.*

REGOULER, v. a. Il est pop. Rabrouer, repousser avec des paroles rudes et fâcheuses, un homme qui dit, qui propose quelque chose. *Bravare; ributtare con parole brusche.*

REGOUTER, v. a. *T. de Gramm.* Goûter de nouveau. *Rassaggiare.*

REGRAT, s. m. Vente de sel à petite mesure, à petit poids. *Vendita del sale a minuto.* — Il se dit quelquefois du lieu où le sel se vend a petite mesure, à petit poids. *Bottega, o simile dove si vende il sale o minuto.* — Marchandise de peu de valeur qu'on achette pour la revendre. *Merci di poco valore; robe da rigattiere.*

REGRATTE', ÉE, part. V. le verbe.

REGRATTER, v. a. Gratter de nouveau. *Rigrattare; grattar da capo.* — Racler; et il se dit proprement des bâtimens de pierre de taille, dont on enleve la superficie pour les faire paroître neufs. *Raschiare; racconciare; ripulire; scalcinare.* — fig. et fam. Faire des réductions sur les petits articles de la dépense d'un compte. En ce sens, il est neutre. *Far delle riduzioni sopra ogni menoma spesa.* — v. n. Faire le regrat, vendre en détail à petit poids, à petite mesure. *Barullare; vender a ritaglio, a minuta.*

REGRATTERIE, s. f. *T. de Comm.* Marchandise de regrat. *Merci da rivendugliolo, da barullo.*

REGRATTIER, ÈRE, s. m. et f. Celui, celle qui vend du sel à petite mesure, à petit poids. *Venditor di sale a minuto.* — Se dit quelquefois des petits marchands qui vendent d'autres sortes de denrées en détail et de la seconde main. *Rigattiere; rivendugliolo; barullo.* — fig. Celui qui, sur un compte, sur une dépense d'une grosse somme, fait des réductions aux plus petits objets

jets. *Spilorcio; che la guarda nel sottile in ogni spesa.*

REGREFFER, v. a. *T. de Jardin.* Greffer un arbre de nouveau: ce qui arrive quand on a parmi les plants quelque arbre greffé d'un mauvais fruit: alors on le peut greffer d'une meilleure espèce sur la greffe même, et non sur le sauvageon. *Rinnestore.*

REGRÈS, s. m. T. de Droit Canon. Droit pouvoir de rentrer dans un bénéfice qu'on a résigné. *Regresso.*

REGRESSION, s. f. T. de Rhétor. Figure qui fait revenir les mots sur eux-mêmes, avec un sens différent. *Regressione.*

REGRET, s. m. Déplaisir d'avoir perdu un bien qu'on possédoit, ou d'avoir manqué celui que l'on auroit pu acquérir. *Rammarico; rincrescimento; dispiacere; disgusto; cordoglio.* — Il se dit aussi quelquefois de toute sorte de déplaisir ou léger ou considérable. *Rincrescimento; dispiacere.* — J'ai regret de ne pouvoir vous rendre ce service; j'ai regret, j'ai du regret de vous voir dans l'erreur, etc. *Mi spiace, mi rincresce, mi fa pena di non potervi prestare questo servigio, ec.* — Repentir, déplaisir d'avoir fait ou de n'avoir pas fait quelque chose. *Rincrescimento; dispiacere; dolore; rammarico; rammaricamento; pentimento; cordoglio.* — Au pluriel, signifie quelquefois, lamentations, plaintes, doléances. *Doglienze; doglianze; querele; lamenti; lai; lamentazioni; gemiti.* — A regret, adv. Avec répugnance. *Mal volentiere; a fatica; a mala pena; a male in corpo.*

REGRETTABLE, adj. de t. g. Qui mérite d'être regretté. *Che merita rincrescimento.*

REGRETTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

REGRETTER, v. a. Etre faché, être affligé d'une perte qu'on a faite, ou d'avoir manqué un bien qu'on pouvoit acquérir, ou de n'avoir pas fait quelque chose. *Dolersi; cordogliarsi; avere; o provar dispiacere, rammarico, dolore, rincrescimento; compiangere; rincrescere.*

REGUINDER, v. a. *T. de Gramm. et d'Arts.* Guinder une seconde fois. *Rialzare.* — En T. *de Fauconn.* Se dit de l'Oiseau qui fait une nouvelle pointe au dessus des nues. *Rialzarsi in alto.*

RÉGULARITÉ, s. f. Conformité aux règles. Ce mot a divers usages, tant dans la physique, que dans la morale, dans la Religion et dans les Arts. Dans la Physique, il se dit de l'ordre invariable de la nature. La régularité du flux et du reflux de la mer. *Regolarità del moto de' corpi celesti, regolarità del flusso e riflusso del mare.* Dans la Morale, il se dit de l'observation exacte des devoirs et des bienséances. *Regolarità di vita, di costumi.* Ce Prélat vit dans une grande régularité. *Quel Prelato mena una vita molto regolata.* A l'égard de la Religion, il se dit de l'observation des règles, des préceptes et des Commandemens de Dieu et de l'Eglise *Regolarità; esattezza.* A l'égard des Arts, il se dit aussi de l'observation des règles; et on l'emploie, tant en Poésie, qu'en Peinture; Architecture; etc. *Regolarità.* — En parlant de la juste proportion des traits du visage, on dit, la régularité des traits du visage. *Regolarità de' lineamenti del volto.* — En Mathématique, régularité dans une figure, se dit de l'égalité de tous les côtés et de tous les angles d'une figure. *Regolarità.* — En parlant des Ordres Religieux, signifie, l'exacte observation des règles de chaque Ordre. *Regolarità; osservanza.* — Il se dit aussi pour signifier l'État religieux, par opposition à l'état séculier. *Regolarità.*

RÉGULATEUR, s. m. T. d'Horlog. C'est le balancier et le spiral dans les montres; la verge et la lentille dans les pendules. *Regolatore.*

RÉGULE, s. m. T. de Chimie. La partie métallique pure d'un demi-métal. Régule d'arsenic, régule d'antimoine, etc. On dit aussi, la partie réguline. *Regolo d'arsenico; regolo d'antimonio.*

RÉGULIER, ÈRE, adj. Il se dit généralement de tout ce qui est suivant une certaine régularité. Ainsi dans la Physique on dit, les mouvemens réguliers des corps célestes, le flux et reflux de la mer ont leurs périodes régulières. *Regolare.* — Il se dit dans la morale et par rapport à la Religion. *Regolare; savio.* — Exact, ponctuel. *Regolare; esatto; puntuale; diligente; attento.* Il a été toujours très-régulier à tenir sa parole. C'est un homme régulier dans les moindres choses. — Il se dit dans les Arts des choses qui sont faites dans une certaine régularité, dans une certaine symétrie. *Regolare; ordinato.* — On dit, que les traits d'un visage sont réguliers, pour dire, qu'ils sont dans une juste proportion entr'eux. *Regolare; ben conformato; ben fatto; vago; leggiadro.* — En Mathématique, on appelle figure régulière, celle dont les côtés et tous les angles sont égaux. Et, corps réguliers, les cinq polyedres dont les surfaces sont des polygones réguliers, égaux entr'eux. *Figura regolare; corpi regolari.* — T. de Gramm. On appelle verbes réguliers, ceux qui suivent dans la formation de leurs temps, les règles générales des conjugaisons. *Verbi regolari.* — En parlant du Clergé, se dit du Clergé composé des Ordres Religieux. *Regolare.* Le Clergé régulier, les Chanoines réguliers de Saint Augustin. *Il Clero regolare, i Canonici Regolari di S. Augustino.* — On appelle bénéfice régulier, un bénéfice qui ne peut être tenu que par un Religieux. Et on appelle observance régulière, l'observance, la discipline pratiquée par les Religieux. *Benefizio regolare; osservanza regolare.* On dit dans cette acception, lieux réguliers, habits réguliers. *Luoghi regolari; abiti regolari.* — Régulier, est quelquefois subst. Alors il signifie, un Religieux, et est opposé à Séculiers. *Regolare.*

RÉGULIÈREMENT, adv. D'une manière régulière, avec une régularité, selon les règles. *Regolarmente; con regolarità; con esattezza; esattamente; puntualmente.* Réglément. *Regolatamente.*

RÉHABILITATION, s. f. Rétablissement dans le premier état. *Riabilitazione.* — En *T. de Jurispr.* La réhabilitation de mariage est une nouvelle célébration de mariage, ordonnée par le Parlement, lorsque la première célébration est regardée comme nulle et que les parties veulent demeurer unies. *Risposamento; il risposare.*

RÉHABILITÉ, ÉE, part. *Riabilitato.*

RÉHABILITER, v. a. Rétablir, remettre en état, dans le premier état. Il ne se dit qu'en parlant de ceux qui, par l'autorité, séculière, ou ecclésiastique, sont rétablis dans un droit, dans un emploi, dans quelque prérogative dont ils étoient déchus. *Riabilitare.* — Réhabiliter, se dit aussi par rapport à la noblesse. *Riabilitare.* — Réhabiliter son mariage. *T. de Jurispr.* V. Réhabilitation.

RÉHABITUER, v. a. *Trév.* Faire reprendre une habitude. *Avvezzar di nuova.* — Se réhabituer. v. r. Reprendre une habitude qu'on avoit perdue. *Riassumere gli antichi o costumi; avvezzarsi di nuovo.*

REHACHER, v. a. *T. peu Usité.* Hacher de nouveau. *Sminuzzare di nuovo; tritare.*

REHANTER, v. a. *T. peu usité.* Hanter, fréquenter de nouveau. *Frequentare di nuovo.*

REHASARDER, v. a. *T. peu Usité.* Hasarder de nouveau. *Esporre a nuovo, pericolo, rcimentare.*

REHAUSSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

REHAUSSEMENT, s. m. Action de rehausser. *Elevazione; rialzamento; alzamento.* — Le rehaussement des monnoies, l'augmentation de la valeur numéraire des monnoies; et, le rehaussement des tailles; l'aumentation de l'imposition des tailles. Il n'a guère d'usage que dans ces façons de parler. *Aumento.*

REHAUSSER, v. a. Hausser d'avantage. *Rialzare; alzare.* — Dans cette acception, on dit fig. rehausser le courage à quelqu'un, pour dire, lui relever le courage. *Rincorare; inanimire.* — Augmenter le prix du blé est rehaussé. *Accrescere, aumentare il prezzo.* — Rehausser les monnoies; en augmenter la valeur; et rehausser les tailles; augmenter l'imposition des tailles. *Aumentare le monete, le imposizioni.* — fig. Faire paroître d'avantage. *Illustrare; dare un nuovo lustro; far risoltare.* — En parlant des ouvrages de tapisserie, on dit, les rehausser d'or et de soie, pour dire, en relever la beauté en y mêlant de l'or et de la soie. *Ornare; ricamare con oro e seta, per render più vago.* — On se sert aussi d'or et d'argent pour ajouter à l'éclat des lumières des ornemens représentés en peinture; et cela s'appelle, rehausser des ornemens. *Aggiugnere ornamenti.* — Dans cette acception, on dit fig. rehausser l'éclat, rehausser le mérite d'une action, pour dire, faire valoir, relever le mérite d'une action, lui donner un nouvel éclat. *Illustrare; riabbellire; adornare.*

REHAUTS, s. m. pl. *T. de Peint.* Les endroits des lumières d'un objet peint, qu'on a rendus plus éclatans. *Lumi riflessi.*

REHEURTER, v. a. et n. *Reduplicatif.* Heurter de nouveau. *Urtare un' altra volta.*

REJAILLIR, v. n. Il se dit proprement des corps liquides, et alors il signifie la même chose que jaillir. *Zampillare; spicciare; schizzare.* — Il se dit par extension des corps solides qui, en frappant d'autres corps, sont repoussés et réfléchis. *Riflettere; ripercuotere.* — Il se dit aussi de la lumière. La lumière qui rejaillit du soleil. *La luce che riflette, o che parte dal sole.* — Se dit fig. de l'honneur, du déshonneur, de la gloire, de la honte, du bien et du mal qui revient de quelque chose à une personne. *Ridondare; riflettersi; tornar ad onore, o a disonore, o a gloria, ec.*

REJAILLISSEMENT, s. m. L'action, le mouvement de ce qui rejaillit. *Zampillamento; zampillo; salto.*

REJAUNIR, v. a. *T. Inusité.* Rendre jaune de nouveau. *Ritigner di giallo.* — v. n. Redevenir jaune. *Diventar giallo come s'era prima.*

REJET, s. m. T. d'Agric. Nouveau bois, nouvelle pousse d'une plante, d'un arbre. *Pollone; germoglio; rimissiticcio.* — T. de Finance. Réimposition qu'on fait sur un Corps, sur une Communauté, pour achever le payement d'une taxe qui n'a pu être payée par ceux sur qui elle avoit été imposée. *Ripartimento.* — T. de Prat. Pièce qui est rejetée d'un procès. *Ributtamento; rigettamento; rifiuto.*

REJETABLE, adj. de t. g. Qui doit être rejeté. *Da rigettare.*

REJETÉ, ÉE, part. V. le verbe.

REJETER, v. a. Jeter une seconde fois. *Rigettare; rigittare; gettare, o lanciar di nuovo.* — Repousser. On lui avoit jeté la balle, il la rejetta avec la même force. *Rimandare; ripercuotere; rispignere.* — Jeter une chose dans l'endroit d'où on l'avoit tirée. *Rigettare; gettare.* Comme il n'avoit pris que de petit poisson, il le rejeta dans l'eau. *Siccome egli non aveva preso altro che pesciolini, così gli rigettò nell'acqua.* — Jeter dehors. La mer rejette toutes les impuretés; cet homme a l'estomac foible, il rejette tout ce qu'il prend. *Il mare rigetta tutte le impurità; quell'uomo è debole di stomaco, egli rigetta, vomita, gitta fuori tutto ciò che inghiottisce.* — Il se dit aussi des arbres qui repoussent après avoir été coupés. *Rigermogliare; ripullulare; rimettere.* Mettre quelque chose en un endroit, après l'avoir ôtée de l'endroit où elle étoit. Ainsi, en matière de comptes, on dit, cet article n'est pas à sa place, il faut l'ôter, et rejeter cette somme sur le compte de l'année prochaine. *Portare; porre.* — fig. Rejeter une imposition, une taxe sur une Ville, sur les habitans; faire une réimposition pour achever le payement d'une taxe qui n'a pû être payée entièrement par ceux sur qui elle avoit été imposée. *Far un nuovo ripartimento.* — fig. Rejeter la faute

sur quelqu'un, en accuser un autre pour se disculper. *Rigettar la colpa sopra qualcheduno ; incolpare , accusar un altro per iscusar noi stessi.* — fig. Rebuter, n'agréer pas, ne vouloir pas recevoir. *Rigettare ; ributtare ; escludere ; non voler gradire ; non voler ricevere , o ammettere.*

REJETON, s. m. Nouveau jet que pousse un arbre par le pied ou par le tronc. Il se dit aussi de quelques autres plantes. *Germoglio ; rampollo ; pollone ; brocco.* Rejeton inutile. *Bastardume ; branca.* — On dit fig. en style soutenu et en Poésie, que les enfans d'une maison considérable, d'un père illustre, en sont des rejetons, d'illustres, de nobles rejetons. *Illustri, nobili rampolli, o germogli.*

RE'IMPOSE', ÉE, part. V. le verbe.

RE'IMPOSER, v. a. Faire une nouvelle imposition pour achever le payement d'une taxe qui n'a pu être entièrement acquittée. *Far una nuova imposizione.*

RE'IMPOSITION, s. f. Nouvelle imposition faite pour achever le payement d'une somme qui n'a pu être entièrement acquittée. *Nuova imposizione.*

RE'IMPRESSION, s. f. Nouvelle impression. *Ristampa ; edizione nuova.*

RE'IMPRIME', ÉE, part. V. le verbe.

RE'IPRIMER, v. a. Imprimer de nouveau. *Ristampare ; far una nuova edizione.*

REIN, s. m. Rognon, viscere dans l'animal, dont le principal usage est de recevoir et de filtrer les sérosités du sang qui passent ensuite dans la vessie. *Rene, arnione, argnione.* — Au pluriel : les lombes, le bas de l'épine du dos, et la région voisine. *Reni ; rene ; lombi.* — Il se dit aussi de l'épine du dos, par rapport à la force, à la souplesse, etc. *Reni ; schiena ; la deretana parte.* — On dit fig. et prov. qu'un homme a les reins forts, pour dire, qu'il est riche, et qu'il a le moyen de soutenir la dépense qu'il faut faire pour une affaire, pour une entreprise. On dit au contraire, qu'il n'a pas les reins assez forts, qu'il a les reins trop foibles, quand il en a pas le moyen. *Essere molto, a poco ricco.* — On dit fig. d'un homme qui entreprend quelque chose qui est au-dessus de ses forces, qu'il n'a pas les reins assez forts, qu'il a les reins trop foibles, pour dire, qu'il n'a pas la force ou la capacité nécessaire pour réussir. *Egli non è abbastanza forte, non ha forze che bastino a tale impresa.* — On dit aussi fig. et pop. qu'un homme a eu un tour de reins, pour dire, qu'on lui a rendu un mauvais office qui lui nuira beaucoup. *Dar un gambetto ; rendere un cattivo uffizio.* — T. d'Archit. Reins d'une voûte ; les parties d'une voûte qui portent sur les impostes. *Fianchi d'un arco.*

REINE, s. f. Femme de Roi, ou Princesse qui de son chef possède un Royaume. *Regina*, et poét. *Reina.* — On appelle la Sainte Vierge, la Reine du Ciel, la Reine des Anges, etc. *La Regina del Cielo, la Regina degli Angioli, ec.* — On appelle Reine du bal, celle à qui on donne le bal. Et Reine de la fève, celle qui a la fève dans sa part de gâteau le jour des Rois. *La Regina del ballo, della fava.* — On se sert aussi fig. de ce mot, pour signifier, la plus excellente en son genre. *Regina ; signora.* Ainsi les Poëtes disent, Rome est la reine des Cités ; la rose est la reine des fleurs ; et fam. on dit, qu'une femme est la reine des femmes. *Roma è la regina delle Città ; la rosa è la regina de' fiori ; donna che è la regina delle donne.*

REINE-CLAUDE, s. f. C'est une des meilleures espèces de prune. *Sorta di susina detta volgarmente, Regina claudia.*

REINE DES PRÉS, s. f. Ulmaire, plante qui croît près des fosses pleines d'eau, dans les prés humides, et sur le bord des rivières. *Ulmaria.*

REINETTE, s. f. Sorte de pomme marquetée de petites taches rousses ou grises. *Sorta di mela.*

REINFECTER, v. a. Infecter une seconde fois. *Produrre cagionare una nuova infezione.*

REINSTALLER, v. a. Réduplicatif. Installer une seconde fois. *Ristabilire ; rimettere in possesso d'un Uffizio, d'un Benefizio.*

REINTE', ÉE, adj. T. de Vénerie. Il se dit d'un chien dont les reins sont larges et élevés en arc. *Che ha buone rene, buona schiena.*

REINTÉGRANDE, adj. T. de Droit. Rétablissement dans la jouissance d'un bénéfice ou d'un bien dont on n'avoit été dépossédé. *Reintegrazione, o rintegrazione.*

REINTEGRATION, s. f. *T. de Jurispr.* Action de remettre en possession celui qui a été spolié ou dépouillé. *Reintegrazione.*

RE'INTE'GRE', ÉE, part. V. le verbe.

RE'INTE'GRER, v. a. T. de Palais. Remettre, rétablir quelqu'un dans la possession d'une chose dont il avoit été dépouillé. *Reintegrare ; rintegrare ; ristabilir nel possesso.* — Réintégrer dans les prisons ; remettre quelqu'un en prison. *Rimettere in prigione ; carcerar di nuovo.*

RE'INTERROGER, v. a. *Réduplicatif.* Interroger de nouveau. *Rinterrogare.*

RE'INVITER, v. a. *Réduplicatif.* Inviter de nouveau. *Rinvitare.*

RE'JOINDRE, v. a. Réunir des parties qui avoient été séparées. *Rigiugnere ; raggiugnere ; ricongiugnere ; rattestare ; rimettere insieme.* — Ratteindre, retrouver des gens dont on s'étoient séparé. *Rivedersi ; ragunarsi ; trovarsi ; arrivare.*

RE'JOINT, OINTE, part. V. le verbe.

REJOINTOYER, v. a. *T. d'Archit.* Remplir et ragréer les joints des pierres d'un bâtiment. *Agguagliare, pareggiare ; unire.*

REJOUER, v. a. *Réduplicatif.* Jouer de nouveau, continuer de jouer. *Rigiuccare.*

RE'JOUI, IE, part. V. le verbe. — On dit fam. un gros réjoui, une grosse réjouie, pour dire, une persoone d'une physionomie gaie et de bonne humeur. Alors il est subst. *Allegro ; giojoso ; giocondo ; giulivetto ; giocondato ; ingarzulito.*

RE'JOUIR, v. a. Donner de la joie. *Rallegrare ; allegrare ; appiacere ; dar diletto ; esilarare.* — On dit d'une couleur agréable, qu'elle réjouit la vue, pour dire, qu'elle plait aux yeux. Et on dit prov. du vin, qu'il réjouit le cœur. Il est fam. *Rallegrare.* — Donner du divertissement. *Rallegrare ; ricreare ; divertire.* — Réjouir la compagnie aux dépens de quelqu'un, se moquer de quelqu'un pour divertir les autres. *Dar la baja, la soja, la quadra ; cuculiare ; farsi beffe di qualcheduno per divertire la compagnia.* — v. r. Passer le temps agréablement, se divertir. *Rallegrarsi ; divertirsi ; gioire ; giocondare ; sollazzarsi ; ricrearsi.* — Il se dit aussi par compliment ; et alors il signifie, Féliciter. V. — Se réjouir aux dépens de quelqu'un ; se moquer de quelqu'un pour se divertir. *Divertirsi, sollazzarsi a spese di qualcheduno, beffeggiarlo, dargli la baja.*

RE'JOUISSANCE, s. f. Démonstration de joie. *Allegrezza ; allegria ; festa ; giocondità ; giulività ; rallegramento.* — On appelle cris de réjouissance, les cris d'alegresse qu'on fait dans des occasions d'une joie publique. *Viva di gioja, d'allegrezza.* — On dit, en signe de réjouissance, pour dire, pour marque de la joie qu'on a de quelque chose. *In segno di gioja, di giubilo, d'allegrezza.* — Au jeu du Lansquenet, c'est la carte que celui qui donne, tire après la sienne, et sur laquelle tous les coupeurs et autres peuvent mettre de l'argent. *Quella carta, in un certo giuoco, che colui che tien le poste dà agli altri, dopo la sua.*

RE'JOUISSANT, ANTE, adj. Qui réjouit. *Allegro, giocoso ; giocondo ; rallegratore ; piacevole ; rallegrante.*

RE'JOUTER, v. n. *Réduplicatif.* Joûter de nouveau. *Ricombattere ; ricomminciar la giostra.*

RE'ITÉRATION, s. f. Action de réitérer. *Reiterazione ; eminazione ; rinovamento.*

RE'ITE'RE', ÉE, part. V. le verbe.

RE'ITE'RER, v. a. Faire de nouveau une chose, qui a déjà été faite. *Reiterare ; rifare ; geminare ; rinovare.*

REITRE, s. m. On appelloit ainsi dans le seizième siècle, un Cavalier Allemand. *Soldato Tedesco a cavallo.* — On appelle communement, vieux Reitre, un homme qui a vu beaucoup de pays, et qui s'est mêlé de beaucoup d'affaires. Il ne se dit ordinairement qu'en mauvaise part. *Galione ; volpone ; che ha pisciato in più d'una neve.*

RELACHANT, adj. et subst. *T. de Méd.* Il se dit des médicamens qui ont la propriété de relâcher. syn. de Chalastique, laxatif. *Rilassante.*

RELACHE, s. m. Interruption, discontinuation de quelque travail, de quelque étude, de quelque exercice. *Interruzione ; interrompimento ; discontinuazione ; tralasciamento ; riposo ; rilascio ; rilassazione ; sollievo.* — Prendre un peu de relâche. *Riposarsi ; allenare ; rallenare ; prender un po' di sollievo.* — Repos, intermission dans quelque état douloureux. *Rilascio ; entermissione ; interruzione ; riposo ; requie ; sollievo.* Souffrir sans relâche. *Soffrire senza intermissione, di continuo.* — On dit à peu près dans le même sens, en parlant d'un créancier très-pressant, qu'il ne donne point de relâche. *Incalzar vivamente ; non dar pace nè tregua.* — Relâche en T. de Marine est fém. et se dit d'un lieu propre pour y relâcher. *Luogo da potervi ancorare ; ricovero.*

RE'LACHÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Il se dit principalement du relâchement dans les mœurs et dans les choses de la Religion. *Lasso ; rilassato.* C'est un homme fort relâché ; morale relachée. *Uomo scostumato ; morale lassa, o rilassata.*

RELACHEMENT, s. m. L'Etat, la disposition d'une chose qui devient moins tendue qu'elle n'étoit. *Allentamento.* — Dans l'économie animale, il se dit de la foiblesse des fibres, du défaut de ressort occasionné par de mauvaises digestions ; par une serosité trop abondante dans le sang, etc. *Rilassamento ; flacidità.* — La disposition du temps à s'adoucir. *Addolcimento, mitigamento del tempo.* — L'état de celui qui se relâche, soit dans le travail ou dans quelque exercice, soit dans les mœurs ou dans la piété. *Rilassamento ; rilassatezza.* — Il se dit quelquefois en bonne part, pour signifier, délassement, un certain état de repos, une espèce de cessation de travail ou d'exercice. *Ricreazione ; sollievo ; riposo ; sollazzo.*

RELACHER, v. a. Faire qu'une chose soit moins tendue. *Allentare ; rilassare ; render flaccida.* — En ce sens, il est aussi réc. La sécheresse fait que les cordes d'un luth se relâchent. *Allentarsi.* On dit, que le temps se relâche, pour dire, qu'il s'adoucit. *Addolcirsi ; mitigarsi.* — Relâcher : laisser aller ; il se dit d'un prisonnier que l'on remet en liberté. *Rilasciare ; rilassare ; liberare.* — Céder, quitter, remettre quelque chose de ses droits, de ses prétentions, de ses intérêts. *Cedere ; abbandonare.* — En ce sens, il est aussi réc. Il faut se relâcher un peu de ses prétentions, de ses intérêts. *Lasciar andare qualche cosa ; non star sul tirato.* — Diminuer de sa première ferveur, de sa première ardeur. En ce sens, il est aussi réc. *Rilassarsi ; rattiepidarsi ; indebolire ; sminuire ; scemare ; monomare ; minorare.* — Se relâcher l'esprit ; se délasser l'esprit, se reposer. *Ricrearsi ; riposarsi ; prendere un poco di solievo.* — v. n. T. de Mar. Discontinuer sa route et se retirer à l'abri, pour céder à la tempête, ou pour éviter quelqu'autre péril. *Approdare ; surgere ; dar fondo ; pigliar terra.*

RELAIS, s. m. Un ou plusieurs chevaux frais, soit de selle, soit d'attelage, que l'on poste en quelque endroit, pour s'en servir à la place de ceux qu'on quitte. *Cavalli freschi ; cavalli di ricambio.* — Avoir de

chevaux de relais, des équipages de relais; avoir des chevaux et des équipages en assez grand nombre, pour se pouvoir servir tantôt des uns, tantôt des autres. *Cavalli, carrozze di ricambio, di rilassa.* — fig. Etre de relais : être de loisir, ne travailler point, n'être point employé. Il est fam. *Aver agio; essere disuccupato.* — Relais, se dit aussi en parlant des chiens de chasse qu'on poste, soit à la chasse du cerf, soit à celle du sanglier. *Mute di ricambio.* — T. de Chasse. Donner le relais; lâcher après la bête que l'on court, les chiens placés de relais *Lasciar a cani dietro la fiera.* — Le lieu où l'on met le relais. *Luogo dove si lasciano le mute di rinfresco.* — T. de Fortif. Espace de quelques pieds de longueur que l'on réserve entre le pied d'un rempart et l'escarpe du fossé, pour recevoir les terres qui s'éboulent. *Muricciuolo fatto nell' interiore del baluardo per ritener le terre che ammottano.* — Les Tapissiers nomment relais, les ouvertures que l'ouvrier laisse quand il change de couleur et de figure. *Vani dell' arazzo nel ricamarlo.*

RELAISSE', adj. m. *T. de Chasse.* Il se dit d'un lièvre qui, apres avoir été long-temps couru, s'arrête de lassitude. *Stanco; spossato; rifinito.*

RELANCÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RELANCER, v. a. Lancer une seconde fois. Il se dit des bêtes fauves, quand après avoir été lancées, elles se reposent; et qu'ensuite on les fait partir du lieu de leur repos. *Lanciar di nuovo.* — fig. Relancer quelqu'un; l'aller chercher, l'aller trouver au lieu où il est, pour l'engager à quelque chose à quoi il ne songeoit point, ou qu'il n'avoit pas envie de faire. *Suidiare, scovare, cercare una persona; andarla a trovare per farle far qualche cosa.* — fig. et fam. Relancer quelqu'un; répondre rudement à quelqu'un, marquer qu'on reçoit très-mal les choses qu'il dit. *Rabuffare; bravare; rampognare; sgridare; ributtare.*

RELAPS, SE, ad. (On prononce les deux dernières lettres.) Qui est retombé dans l'hérésie. Il n'a guère d'usage qu'au masculin; cependant en parlant d'une femme retombée dans l'hérésie après avoir fait abjuration, on peut fort bien dire, qu'elle est relapse. Il est aussi subst. C'est un relaps. *Riceduto; recidivo.* En parlant de l'ancienne discipline de l'Eglise, on appelloit relaps, les pécheurs qui retomboient dans le même péché, pour lequel ils avoient déjà fait pénitence publique. *Lasso.*

RELARGIR, v. a. *T. de Gramm.* Elargir de nouveau, élargir ce qui est trop étroit. *Rallargare; slargare.*

RE'LATÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RE'LATER, v. a. Faire un récit, rapporter. Il est vieux. *Riferire; far un racconto, una relazione.*

RELATIF, IVE, adj. Qui a quelque relation, quelque rapport. *Relativo.* — T. de Gram. Pronoms relatifs; les pronoms qui ont rapport à un nom ou à un autre pronom qui les précède, et qu'on appelle antécédent. Qui, lequel, sont pronoms relatifs. *Pronomi relativi.*

RELATION, s. f. Rapport d'une chose à une autre. *Relazione.* — T. de Philos. Le rapport qui est entre deux personnes, entre deux choses qui ne peuvent être conçues l'une sans l'autre, et dont l'une suppose l'autre. *Relazione; conformità; concordanza; congruenza; correspettività.* — En T. de Théologie, on dit, les relations entre les trois Personnes Divines. *Le relazioni tra le tre Persone Divine.* — Avoir rélation avec quelqu'un, avoir commerce, liaison, correspondance. Et dans le même sens, être en relation avec quelqu'un. *Aver relazione, intelligenza, corrispondenza.* — Le récit, la narration qu'on fait de ce qui s'est passé, de ce que l'on a vu ou entendu. *Relazione; ragguaglio; narrazione; racconto; narramento; raccontamento; sposizione d'un fatto.*

RELATIVEMENT, adv. Par rapport, d'une manière relative. *Relativamente; conforme; conformemente; correspettivamente.*

RELAVE', ÉE, part. *Rilavato.*

RELAVER, v. a. *Réduplicatif.* Laver de nouveau. *Rilavare.*

RELAXATION, s. f. T. de Phys. Relâchement. Relaxation de nerfs, c'est l'extension qui survient aux nerfs, et qui les empêche de faire leurs fonctions ordinaires. *Relassazione; allentamento; distension di nervi.* — T. de Droit Canon. Rélaxation des peines canoniques; diminution ou entière rémission des peines canoniques. *Relassazione; remissione; diminuzione; diminuimento; scemamento; menomamento; sminuimento.*

RELAXE', ÉE, part. V. le verbe. — Il se dit aussi des muscles, nerfs, tendons, qui n'ont plus leur tension naturelle. Muscle relaxés. *Muscoli relassati, allentati.*

RELAXER, v. a. T. de Prat. Remettre un prisonnier en liberté. *Sprigionare; rilasciare.*

RELAYÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RELAYER, v. a. Il se dit en parlant des Ouvriers, des Travailleurs qu'on occupe à quelque travail les uns après les autres. *Alternare; lavorare alternativamente, a vicenda.* — v. n. Prendre des relais, des chevaux frais. *Cambiar cavalcatura; prender cavalli freschi.*

RELÉGATION, s. f. T. de Jurispr. Exil, bannissement dans un certain lieu désigné par l'ordre du Prince. *Relegazione; rilegazione; bando; sbandimento; sbandeggiamento; esilio; proscrizione; sfratto.*

RELE'GUE', ÉE, part. V. le verbe.

RELE'GUER, v. a. Envoyer en exil en certain endroit jusqu'à nouvel ordre. *Relegare; rilegare; mandare in esilio; esiliare; bandire; sbandire; sbandeggiare; sfrattare; far banda; bandeggiare.* — On dit d'un homme qui s'est retiré chez lui en Province, qu'il s'est relégué dans la Province. *Ritirarsi; rilegarsi.*

RELENT, s. m. Mauvais goût que contracte une viande renfermée dans un lieu humide. *Tanfo.*

RELEVAILLES, s. f. pl. Cérémonie ecclésiastique, qui se fait lorsqu'une femme va, la premiere fois, à l'Eglise après ses couches, pour se faire bénir par le Prêtre. *Lo mettere in santo.* En parlant de la femme. *La andare, o entrare in santo.*

RELEVE', s. m. L'ouvrage que fait un Maréchal en levant le fer d'un cheval, et en le rattachant. *Il rinchiodare uno de' ferri d'un cavallo.* — Relevé de compte; l'extrait de tous les articles d'un compte qui regardent le même objet. *Ristretto d'un conto.* — Relevé d'une bête fauve. On appelle ainsi en Venerie, le temps où la bête sort du lieu où elle a passé le jour pour aller repaître. *Il tempo in cui la fiera è alla pastura.*

RELEVE', ÉE, part. V. le verbe. — On dit d'un homme de grande qualité, que c'est un homme d'une condition relevée. *Uomo d'alta, di nobil condizione.* D'un homme qui a la mine noble et haute, qu'il a la mine relevée. *Uomo di nobile aspetto.* Et d'un homme qui a des sentimens nobles, qu'il a des sentimens relevés. *Uomo che ha sentimenti nobili.* — On dit aussi d'une pesée sublime, que c'est une pensée relevée. *Pensiero; idea sublime, nobile, alta.* — D'une matière qui par la grandeur de son objet, est au-dessus de la portée du commun des hommes, que c'est une matière relevée. *Materia sollevata, alta.* Et des choses de haut goût en matière de cuisine, qu'elles sont d'un goût relevé. *Sapor forte.* — T. de Manege. On appelle, airs relevés; la Pesade, le Mezair, la Courbette, la Croupade, la Balotade, la Cabriole, le Pas et le Saut. V. ces mots.

RELEVE'E, s. f. T. de Pratique. Qui signifie, le temps de l'après-dinée. *Il giorno; il dopo pranzo.*

RELEVEMENT, s. m. Action par laquelle on relève une chose. *Alzamento; rilevamento.* — T. de Mar. Se dit des parties d'un vaisseau qui sont plus exhaussées que les autres. *Bordo.*

RELEVER, v. a. Remettre debout ce qu'il étoit tombé. Remettre les choses dans leur situation, et les personnes dans leur attitude naturelle. *Rilevare; rialzare; risorgere.* — On dit absolument, se relever, pour dire, se lever du lit. Et il ne se dit que quand c'est par accident qu'on se leve, et pour se remettre aussi-tôt au lit. *Alzarsi; levarsi; sorger del letto.* — Relever de maladie; commencer à se porter mieux, en sorte qu'on n'est plus contraint de garder le lit. En ce sens, il est neutre. *Uscir di malattia; cominciare a star meglio; ricuperare la sanità.* Et en parlant d'un homme bien malade, et qu'on croit qu'il n'en réchappera pas, on dit, qu'on ne croit pas qu'il en releve, qu'il y a apparence qu'il n'en relevera pas. *Non credo che la scampi.* On dit aussi au neutre, d'une femme, qu'elle ne fait que relever de couches, et absolument; qu'elle ne fait que de relever, pour dire, que c'est alors seulement qu'elle commence à sortir depuis ses couches. *Uscir di parto.* — T. de Mar. Relever un vaisseau; le remettre à flot. *Scagliare una nave; metter la a galla.* — Relever l'ancre; la changer de place, la mettre dans une situation. *Tirar lancora e gittarla in altro posto.* — au jeu, relever les cartes; les remettre dans l'état où il faut qu'elles soient pour jouer un nouveau coup. *Raccorre le carte.* Et, relever les mains qu'on a faites; ramasser les cartes qui ont été jouées, les retourner et les mettre devant soi. *Ritirare le basi.* Rétablir ce qui étoit tombé en ruine. *Rialzare; riedificare; far risorgere, o ristabilire, o rimetter su ciò ch' era rovinato.* — fig. Relever une maison, une famille; la mettre dans l'opulence, dans l'éclat où elle a été. *Ristabilire; rilevare; rimettere in buono stato.* Et on dit d'un homme à qui il est arrivé quelque grande fortune, que cela l'a bien relevé. *Quella cosa lo ha ben rifatto, ristabilito, ha ben racconciate le sue faccende.* — fig. Se relever de quelque perte; se remettre de quelque perte. V. Remettre. — fig. Relever le courage, relever les espérances de quelqu'un; exciter, ranimer son courage, faire revenir ses espérances. *Rincorare; incoraggiare; dar cuore; dar animo; ridonare speranza.* — Hausser, rendre plus haut. *Rialzare; alzare, innalzare; far più alto.* — Relever en broderie; rehausser de broderie le fond de quelque étoffe. *Ricamare; ornar di ricamo.* — T. de Sculpt. En parlant des ouvrages de relief qui sont attachés au fond, on dit, qu'ils sont relevés en bosse. *Far di rilievo.* — Relever la moustache avec le fer; la retrousser avec un fer chaud, afin d'empêcher qu'elle ne retombe sur les lèvres. *Arricciare le basette, i mustacchi.* — fig. En parlant de quelqu'un qui fait le méchant, on dit, qu'on lui relevera bien la moustache, pour faire entendre, qu'on saura bien le reprimer. Il est pop. *Reprimere, tenere a freno; far abbassar la cresta.* — fig. Relever sa condition, son état, sa fortune; augmenter sa dignité, ses richesses. *Innalzarsi; crescere in dignità, in ricchezza.* — Relever sa condition, son Ordre, sa Charge; honorer sa condition, son Ordre, donner du lustre et de l'éclat à sa Charge. *Illustrare; onorare, ec.* — fig. Relever une chose, une action; la faire valoir, la louer, l'exalter. *Innalzare; vantare; celebrare; gloriare.* — On dit dans un sens approchant, que la parure releve la bonne mine, que des boutons de diamant relevent un habit, que les ombres relevent bien un tableau. Et l'on dit, que le vinaigre, le jus de citron, etc. relevent une sauce, pour dire, qu'il la rendent plus piquante. *Dar risalto; abbellire; illustrare; crescer bellezza, lustro, pregio, gusto, ec.* — Relever un mot, relever quelque chose qu'on a dit: signifie quelquefois, le faire remarquer avec malignité, l'interprêter malignement. *Far attenzione ad ogni parola; interpretar male,*

— Relever les fautes d'un Auteur, d'un Ecrivain; les remarquer et les faire connoître. Et l'on dit, qu'on a bien relevé un mot qui étoit échappé à quelqu'un, pour dire, qu'on a répondu vivement à celui qui l'avoit dit. *Riprendere*; *correggere*. — Relever, T. de Guerre. Mettre un nouveau corps de troupes en la place d'un autre. *Cambiare*; *mutare*. — Relever une sentinelle, et relever de sentinelle; ôter un soldat qui est en sentinelle, et en mettre un autre en sa place. *Cambiar la sentinella*. — Il se dit aussi du soldat même qui prend la place de celui qu'on ôte de sentinelle, et pareillement du corps de troupes qui succède à un autre dans le même poste. *Prendere*, *occupar il posto d'un altro soldato*, *cambiarlo*. — fig. et prov. Relever quelqu'un de sentinelle; lui faire voir par quelque forte réprimande, qu'il a dit ou fait quelque chose mal-à-propos. *Far una rammanzina*. — Simplement, relever quelqu'un; le prendre avec aigreur en lui faisant voir qu'il a parlé mal-à-propos. *Riprendere*; *correggere agramente*. — Relever un service; desservir les plats qui sont sur la table, pour en servir d'autres. *Cambiare*, *levar i messi*. T. de Prat. Restituer, remettre en son entier, remettre en pouvoir de faire quelque chose, nonobstant tout ce qu'on auroit fait au contraire. *Riabilitare*; *restituire in tempo*. En ce sens, on dit, se faire relever de ses vœux, pour dire, faire déclarer ses vœux nuls. *Far dichiarare nulli i voti solemni*. Relever un appel; prendre des Lettres pour suivre l'appel d'une Sentence à une Juridiction supérieure. *Prender copia dell'atto d'appellagione*. — Relever, être dans la mouvance d'une Seigneurie, dans la féodalité d'un Seigneur. En ce sens, il est neutre, et il se dit tant des Terres et des Fiefs, que des personnes. *Dipendere*. — Relever un Fief d'un Seigneur; reconnoître avec les formalités requises, qu'un Fief est mouvant de lui. En ce sens, il est actif. *Fare*, *o pagare la ricognizione*. — Relever, ou relever un défaut. T. de Vénerie. Retrouver la voie que l'on avoit perdue. *Rimettersi sulle fatte*.

RELEVEUR, s. m. *T. d'Anat.* Qui releve. Nom qu'on donne à différens muscles destinés à relever la partie à laquelle ils tiennent. *Elevatorio*; *elevatore*.

RELIAGE, s. m. Action de relier des cuves, des tonneaux, etc. *Legamento*; *il legare*; *il cerchiare*.

RELIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RELIEF, s. m. Ouvrage de Sculpteur plus ou moins relevé en bosse. *Rilevo*; *rilievo*. De ceux qui sont de l'épaisseur de toute la chose représentée, on dit, haut relief, ou relief entier. *Opera*; *lavoro di tutto rilievo*. De ceux qui ne sont que de la moitié, on dit, demi-relief. *Mezzo rilievo*. Et des autres qui sont encore au-dessous, bas-relief. *Basso rilievo*. — T. de Peint. L'inégalité des surfaces. *Rilievo*; *risalto*; *il tondeggiare*. — fig. L'éclat que certaines choses reçoivent de l'opposition ou du voisinage de quelques autres. *Risalto*; *rilievo*; *splendore*; *lustro*. — L'éclat, la considération que donne une dignité, un emploi, une bonne action, etc. *Risalto*; *gloria*; *splendore*; *lustro*; *lume*; *spicco*; *magnificenza*. — T. de Jurispr. Droit que le vassal paye à son Seigneur, à certaines mutations, et qui varie suivant les différentes Coutumes. *Livello*. — Relief. L'ordre du Prince qu'obtient un Officier qui a été absent pour une cause légitime, afin de toucher ses appointemens échus durant son absence. *Rescritto ottenuto da un Uffiziale assente per causa legittima*, *sicchè possa ottenere le sue paghe*. — Relief d'appel. Lettres du sceau, pour relever un appel interjeté de quelque Jugement. *Appellagione*, *o atto dell' appellagione*. — Reliefs de table; ce qui reste des viandes qu'on a servies. Il est vieux, & n'a guère d'usage qu'en plaisanterie. *Rilevo*; *rilievo*; *avanzo della mensa*.

RELIER, v. a. Lier une autre fois, refaire le nœud qui lioit, et qui s'étoit défait. *Rilegare*; *legare di nuovo*. — Coudre ensemble les feuillets d'un livre, et y mettre une couverture. *Legare un libro*. — Remettre, ou simplement, mettre des cercles, des cerceaux à un muid, à un tonneau, à une cuve, ou à d'autres futailles. *Accerchiellare*; *cerchiare*; *cerchiar di nuovo*.

RELIEUR, s. m. Celui dont le métier est de relier des livres. *Legatore di libri*.

RELIGIEUSEMENT, adv. Exactement, scrupuleusement, ponctuellement. *Religiosamente*; *piamente*; *esattamente*; *diligentemente*; *studiosamente*; *puntualmente*; *accuratamente*; *con esattezza*.

RELIGIEUX, EUSE. Qui appartient à la Religion. En ce sens, il n'a guère d'usage qu'en ces phrases: Culte religieux, cérémonies religieuses. *Culto religioso*; *cerimonie religiose*. — Pieux, qui vit selon les règles de la Religion, qui est conforme à la Religion Chrétienne. *Religioso*; *pio*; *divoto*. — Ce qui appartient à un Ordre régulier. *Religioso*. La vie religieuse, les personnes religieuses, une maison religieuse. *La vita religiosa*; *le persone religiose*; *una casa religiosa*.

RELIGIEUX, EUSE, s. m. et f. Il se dit de ceux qui sont obligés, par des vœux, à suivre une certaine règle autorisée par l'Église. *Religioso*; *monaco*. *Religiosa*; *monaca*. — Religieuse. *T. d'Ornithol.* V. Piette.

RELIGION, s. f. La croyance que l'on a de la Divinité, et le culte qu'on lui rend en conséquence. *Religione*; *culto*. — On appelle en France, Religion Prétendue Réformée, la croyance des Calvinistes. *Calvinismo*. Quelquefois même on dit absolument, cet homme étoit de la religion, pour dire, qu'il étoit de la croyance des Calvinistes. *Calvinista*. Religion, se prend quelquefois simplement pour foi, croyance. *Religione*; *fede*; *credenza*; *fe*. Religion, se dit aussi en parlant d'un homme qui a des mœurs conformes à sa religion. *Religione*; *probità*. — L'état des personnes engagées par des vœux à suivre une certaine règle autorisée par l'Église. *Religione*; *ordine*; *regola di Religiosi*. — Mettre une fille en religion; la faire Religieuse. *Far monaca*. — Religion, se dit absolument de l'Ordre de Malte. *Religione*, *ordine di Malta*. — Religion, se dit encore en plusieurs phrases où il a des significations différentes. Ainsi, se faire une religion d'une chose, s'en faire un point de Religion; s'en faire une obligation indispensable. *Recarsi ad onore*, *o farsi un pante di onore di alcuna cosa*. — Violer la religion du serment; manquer à son serment, se parjurer. *Violare la sanità del giuramento*; *spergiurare*. — Surprendre la religion du Prince, des Juges, de la Cour; surprendre la honté, la justice du Prince, des Juges, etc. les tromper par de faux exposés. *Ingannare l'equità*, *la giustizia del Principe*, *de' Giudici*, *ec*.

RELIGIONNAIRE, s. m. Celui qui fait profession de la Religion Prétendue Réformée. *Protestante*; *Calvinista*. Son plus grand usage est au pluriel. *Calvinisti*; *Protestanti*.

RELIMER, v. a. *T. de Gramm.* Retoucher, polir. *Ritoccare*; *ripulire*.

RELIQUAIRE, s. m. Sorte de boîte, de coffret, de cadre, etc. où l'on enchasse des reliques. *Reliquiario*; *reliquiere*; *breve*; *brevicello*.

RELIQUAT, s. m. T. de Prat. et de Comm. Reste de compte. *Resto di conto o sia di debito*.

RELIQUATAIRE, s. m. Celui qui, après son compte rendu, doit quelque chose de reste. *Colui che dopo aver renduto conto di sua amministrazione*, *resta ancora debitore di qualche somma*.

RELIQUE, s. f. Ce qui reste d'un Saint après sa mort, soit le corps entier, soit une partie du corps. *Reliquia*; *reliqua*. — Tout ce qui nous reste des instrumens de la Passion de Notre-Seigneur. *Reliquia*. — Tout ce qui nous reste des instrumens de la Passion des Martyrs; et généralement tout ce qui a servi à l'usage des Saints, comme leurs habits, leurs ornemens sacerdotaux, etc. *Reliquia*. — On dit prov. d'une personne qui garde curieusement quelque chose, qu'elle la garde comme une relique, qu'elle en veut faire une rélique. *Custodire*, *conservare come una reliquia*. — Au pluriel, se prend quelquefois dans le style sublime, et ordinairement avec une épithète, pour les restes de quelque chose de grand. *Reliquie*; *rimasugli*; *resto*; *avanzo*. Les reliques de la grandeur Romaine. Les tristes reliques de sa fortune. *Gli avanzi della Romana grandezza*, *ec*.

RELIRE, v. a. *T. de Gramm.* Lire de nouveau. *Rileggere*.

RELIEURE, s. f. L'ouvrage d'un Relieur, et la manière dont un livre est relie. *Legatura de' libri*.

RELOCATION, s. f. *T. de Jurispr.* L'action de louer une seconde fois. *Riaffitto*.

RELODS, s. m. pl. *T. de Jurispr.* C'est la même chose que Lods, en vente d'héritages censuels. *Laudemio*.

RELOGER, v. a. *T. de Gramm.* Retourner loger en un lieu où l'on a déjà logé. *Riabitare*; *ritornar ad abitare*.

RELOUAGE, s. m. *T. de pêche de hareng.* Temps auquel le hareng fraye. *Tempo della fregola dell' aringhe*.

RELOUER, v. a. *T. Gramm.* Louer une seconde fois. *Raffittare*. — Louer à d'autres une partie de ce qu'on avoit loué. *Sotto affittare*.

RELU, RELUE, part. de Relire. V.

RELUIRE, v. n. Luire par réflexion. *Rilucere*; *risplendere*; *splendere*; *rilucare*; *stintillare*; *sfavillare*; *smagliare*; *folgorare*; *sfolgorore*; *sfolgoreggiare*; *raggiare*; *brillare*. — On dit fig. et prov. tout ce qui reluit n'est pas or, pour dire, que souvent les apparences sont trompeuses, et que ce qui a le plus d'éclat n'est pas toujours ce qui est le plus solide. *Tutto ciò che riluce non è oro*. — Paroître avec éclat. *Rilucere*; *risplendere*; *comparire*; *fare spicco*.

RELUISANT, ANTE, adj. Qui reluit. *Rilucente*; *risplendente*; *lucente*; *lucido*; *fulgido*; *sfolgoreggiante*; *sfavillante*; *splendido*; *splendente*; *luminoso*; *brillante*.

RELUQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RELUQUER, v. a. Regarder d'une manière affectée, du coin de l'œil. Il est fam. *Guardar sott' occhio*, *o sottecchi*; *guardare colla coda dell' occhio*.

RELUSTRER, v. a. *Réduplicatif.* Redonner du lustre, lustrer de nouveau. *Rilustrare*; *ridonar lustro*.

REMACHÉ, ÉE, part. V. le verbe.

REMACHER, v. a. Mâcher une seconde fois. *Rimasticare*; *biascicare*. — fig. Repasser plusieurs fois dans son esprit. Il est fam. *Rimasticare*.

REMAÇONNER, v. a. *Réduplicatif.* Maçonner de nouveau. *Rimurare*; *rifabbricare*.

REMANDER, v. a. *T. de Gram.* Mander de nouveau, faire revenir. *Richiamare*, *far ritornar di nuovo*.

REMANGER, v. a. *Réduplicatif.* Manger de nouveau, se remettre à manger. *Rimangiare*.

REMANIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

REMANIEMENT, s. m. Action de remanier, ou l'effet de cette action. *Il rifare*; *racconciamento*. — T. d'Imprim. Se dit lorsqu'on change des pages composées, de petit en grand, de grand en petit. Il signifie aussi le travail que fait le Compositeur, quand les changemens et les corrections qu'un Auteur a fait sur une épreuve, obligent de remanier toutes les lignes d'une page, d'une forme, etc. *Il trasportare o slargare la spazieggiatura*.

REMANIER, v. a. Manier de nouveau. *Rimaneggiare*. — Il se dit de certains ouvrages, et signifie, les raccommoder, les chan-

ger, les refaire. *Rimaneggiare; rassettare; riordinare; racconciare; cambiare.* — Il se dit aussi des ouvrages d'esprit. *Rimaneggiare; racconciare; rifare.* — Remanier, *T. d'Imp.* Changer quantité de lettres et de lignes, et réparer plusieurs défauts de la composition. Il signifie aussi changer des pages composées de petit en grand, ou de grand en petit. *Trasportare, o slargare la spazzieggiatura.*

REMARCHANDER, v. a. *T. de Comm.* Marchander de nouveau. *Rifare mercato; trattar nuovamente del prezzo.*

REMARCHER, v. a. *Réduplicatif.* Marcher de nouveau, se remettre en chemin. *Ricamminare; rimettersi in via.*

REMARIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

REMARIER, v. a. *Réduplicatif.* Faire passer à des secondes nôces; marier de nouveau. *Rimaritare.* — v. r. T. de Jurispr. S'entend quelquefois de la réhabilitation que l'on fait d'un mariage auquel il manquoit quelques formalités, mais plus souvent d'un second, troisième, ou autre mariage. *Rimaritarsi.*

REMARQUABLE, adj. de t. g. Qui se fait remarquer, qui est digne d'être remarqué. Il se dit tant en bien qu'en mal. *Ragguardevole; notabile; insigne; segnalato; di gran conto; degno d'essere riputato, osservato; appariscente; apparente.*

REMARQUE, s. m. Observation. *Nota; osservazione; osservagione.*

REMARQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

REMARQUER, v. a. Marquer une seconde foi.. *Marcare di nuovo.* — Observer quelque chose; faire attention à quelque chose. *Osservare; notare; risguardare; considerare; esaminare; disaminare; ponderare; riflettere.* — Distinguer. *Ravisare; distinguere; riconoscere; raffigurare.* Ce Prince, quoique vêtu simplement, se fait toujours remarquer par sa bonne mine.

REMARQUEUR, s. m. *T. de Chasse.* Celui qui à la chasse remarque la perdrix. *Colui che osserva la posata delle pernici.* — Il se dit aussi par mépris d'un faiseur de remarques. *Annotatore.*

REMASQUER, v. a. T. *de Gramm.* Remettre un masque. *Mascherare di nuovo.*

RAMBALLER, v. a. *T. de Comm.* Emballer de nouveau. *Rinviluppare, rinvolgere in balla.*

REMBARQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

REMBARQUEMENT, s. m. Action de rembarquer. *Nuovo imbarco.*

REMBARQUER, v. a. Embarquer de nouveau. *Imbarcar di nuovo.* — v. r. Se mettre de nouveau sur mer. *Rimbarcarsi; imbarcarsi di nuovo.* — fig. S'engager de nouveau à quelque chose. *Impacciarsi; intrigarsi; impegnarsi di nuovo in qualche cosa.*

REMBARRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

REMBARRER, v. a. Repousser vigoureusement. Il n'a plus guère d'usage au propre. *Rispingere gagliardamente.* — fig. Rembarrer quelqu'un; repousser, rejeter avec fermeté, avec indignation les discours qu'il tient, les propositions qu'il fait. Il n'est que du style de la conversation. *Rimbrottare; ributtare con isdegno.*

REMBELLIR, v. a. *T. peu usité.* Rendre plus beau. *Rimbellire; far più bello.* — v. n. Devenir plus beau. *Rimbellire; divenir più bello.*

REMBLAI, s. m. Travail pour faire une levée, et applanir un terrain avec des gravois, de terres rapportées, ou l'effet de ce travail. *Ghiajata.*

REMBLAVER, v. a. *T. d'Econom. rust.* Ensemencer de blé une terre. *Ringranare.*

REMBOITÉ, ÉE, part. V. le verbe.

REMBOITEMENT, s. m. Action de remboiter, ou l'effet de cette action. *Il rimetter che si fa delle ossa dislogate.*

REMBOITER, v. a. Remettre en sa place ce qui étoit desemboité. *Rimettere le ossa dislogate.*

REMBOURRAGE, s. f. *T. de Draperie.* Apprêt qu'on donne aux laines de diverses couleurs, pour fabriquer des draps mêlangés. *Mescolanza.*

REMBOURRÉ, ÉE, part. *Ripieno di borra.*

REMBOURREMENT, s. m. Action de rembourrer, ou l'effet de cette action. *Riempimento di borra.*

REMBOURRER, v. a. Garnir de bourre, de laine, de crin, etc. *Riempire di borra.* — fig. et pop. En parlant d'un homme qui a extrêmement mangé dans un repas, on dit, qu'il a bien rembourré son pourpoint. *Egli ha cavato il corpo di grinze; ha caricata la balestra.*

REMBOURSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

REMBOURSEMENT, s. m. Payement que l'on fait pour rendre une somme que l'on doit. *Rimborsazione; pagamento; rimborso.* — Lorsqu'on veut faire entendre qu'on a tout l'argent comptant qu'il faut, pour rembourser la somme qu'on doit, on dit, que le remboursement est tout prêt, qu'on a le remboursement tout prêt. *Il danaro è pronto.*

REMBOURSER, v. a. Rendre l'argent qui a été déboursé, payer à quelqu'un le prix et la valeur de ce qu'il avoit acheté, dédommager des dépenses faites en quelque occasion, ou des pertes qu'on a causées. *Rimborsare; pagare; restituir una somma di danaro.* — Rembourser une rente, c'est en acquitter le principal. *Pagare un capitale.* — fig. et fam. Rembourser un soufflet, un coup d'épée; les recevoir. *Ricevere uno schiaffo, una stoccata.*

REMBRASER, v. a. *T. de Gramm.* Embraser de nouveau. *Rinfiammare; riaccendere; rinfocare.*

REMBRASSER, v. a. *T. de Gramm.* Embrasser de nouveau. *Rabbracciare.*

REMBROCHER, v. a. *T. de Cuisine.* Embrocher mieux ou de nouveau. *Rassettare nello schidione.*

REMBRUNI, IE, part. V. le verbe. — fig. et fam. Un air rembruni; un air sombre et triste. *Aria mesta; volto accigliato.*

REMBRUNIR, v. a. Rendre brun, rendre plus brun. *Abbrunare; abbrunire.*

REMBRUNISSEMENT, s. m. Qualité de ce qui est rembruni. *Abbrunamento.*

REMBUCHÉ, ÉE, part. *Riboscato.*

REMBUCHEMENT, s. m. T. de Vénerie. Rentrée du cerf dans son fort. *Il rientrar del cervo nella macchia.*

REMBUCHER, SE REMBUCHER, v. r. Il se dit des bêtes sauvages, lorsqu'elles rentrent dans le bois. Ce verbe composé vient du simple, Embûcher, qui n'est plus en usage. *Rimboscarsi; rientrar nel macchione.*

REMEDE, s. m. Ce qui sert à guérir quelque mal, quelque maladie, ou ce qu'on emploie dans ce dessein. *Rimedio; medicina; farmaco; medicinale; medicamento.* — Être dans les remèdes, se mettre dans les remèdes; prendre des remèdes, commencer à prendre des remèdes. *Preder rimedj; medicine.* — Remèdes, signifie particulièrement, un Lavement. V. — On appelle, le grand remède, le mercure qui se donne pour la guérison des maux vénériens. *Rimedj per il mal francese; il mercurio.* — Remède, se dit fig. de ce qui sert à guérir les maladies de l'ame. *Rimedio, medicina dell' anima.* — On dit prov. d'une femme vieille ou laide, que c'est un remède contre l'amour. *E' un rimedio contro l'amore.* — Remède se dit aussi fig. de tout ce qui sert à prévenir, à surmonter, à faire cesser quelque malheur, quelque inconvénient, quelque disgrace. *Rimedio; riparo; provvedimento; compenso.* La Philosophie est un bon remède contre tous les accidens de la vie. *La Filosofia è un buon rimedio contro tutti gli accidenti della vita.* Son malheur est sans remède. *La di lui disgrazia è irremediabile, irreparabile.* On ne sauroit apporter remède, apporter du remède à tous les inconvéniens. *Non si può rimediare a tutti gl' inconvenienti.* Le mal est fait, il n'y a point de remède. *Il male è fatto, non v' è rimedio.* — On dit prov. qu'il y a remède à tout hors à la mort. *V' è rimedio a tutto fuorchè alla morte.* — En parlant d'un remède incommode, ou qu'on croit dangereux, on dit, que le remède est pire que le mal. *Il remedio è peggior del male.* — Remède, est aussi un terme de la fabrique des monnoies; il signifie premièrement, la quantité de grains d'alliage que les Monnoyeurs peuvent employer dans la fabrication des espèces d'or et d'argent, au-delà de ce que la loi a réglé, et secondement, la quantité de grains de poids dont les Monnoyeurs peuvent faire les espèces plus légères que la loi du Prince ne l'a prescrit. *Aggiunta di lega, o diminuzion di peso delle monete.*

REMEDIER, v. n. Apporter remède, apporter du remède. *Rimediare; porre rimedio.* — La sagesse remédie aux troubles de l'ame, à toutes les passions. Remédier à un inconvénient, à des désordres. *Rimediare; riparare; provvedere; porre rimedio o riparo.*

REMELER, v. a. *T. de Gramm.* Mêler de nouveau. *Rimischiare; rimescolare.*

REMEMBRANCE, s. f. Souvenir. Il est vieux. *Rimembranza; ricordanza; memoria.*

REMEMORATIF, IVE, adj. Qui sert à rappeller la mémoire. Les Fêtes sont rémémoratives. *Le Feste sono rammemoratrici; commemorative.*

REMÉMORER, v. a. Remettre en mémoire. Il est vieux. *Rammemorare; ricordare; ridurre alla memoria.* — v. r. Rappeller dans sa mémoire les choses passées. *Ricordarsi; rammemorarsi; ridursi a memoria.*

REMENÉ, ÉE, part. V. le verbe.

REMENÉE, s. f. *T. d'Archit.* C'est le hombe d'un grand arc de cercle, moindre que la moitié. *Remenato.*

REMENER, v. a. Mener, conduire une personne, un animal au lieu où il étoit auparavant. *Rimenare; raccompagnare; ricondurre.* — Quand on parle de choses qui se voiturent, il signifie, les revoiturer où elles étoient auparavant. *Ricondurre; riportare.*

REMERCIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

REMERCIER, v. a. Rendre graces. *Ringraziare; render grazie.* — Refuser honnêtement. *Ringraziare; rifiutare, ricusare.* — On s'en sert aussi par civilité, pour marquer le refus qu'on fait d'accepter quelque chose. *Ringraziare; rifiutare; non voler accettare.* Je vous remercie de vos offres. Je vous en remercie très-humblement. *Io vi ringrazio delle vostre esibizioni; io ve ne rendo umilissime grazie.* — Quand le Roi licencie des troupes, celui qui est chargé de l'exécution de cet ordre, leur dit, le Roi vous remercie. Et en parlant de certains Officiers que l'on a destitués honnêtement, et sans leur faire injure, on dit, qu'on les a remerciés. *Rimandare; licenziare.* — On dit fam. en vous remerciant, pour dire, je vous remercie. *Io vi ringrazio; ringraziandovi.*

REMERCIEMENT, s. m. Action de graces, discours par lequel on remercie. *Ringraziamento; rendimento di grazie.*

RÉMÉRÉ, s. m. T. de Palais. Rachat, recouvrement d'une chose vendue, de laquelle on rend le prix à l'acheteur. Ainsi on appelle, Faculté de réméré, le droit, la faculté de racheter dans certain temps la chose qu'on vend. *Diritto; facoltà del riscatto.* Et l'on dit, qu'un homme rentre dans un héritage en vertu du réméré, pour dire, qu'il rentre dans un bien qu'il avoit vendu, en exerçant la faculté du rachat qu'il s'étoit réservée lors de la vente. *Ritornar al possesso d'un podere, in virtù della facoltà del riscatto, o sia ricompera.*

REMESURER, v. a. *T. de Comm.*, etc. Mesurer une seconde fois. *Rimisurare.*

REMETTRE, v. a. réd. (Il se conjugue comme Mettre.) Mettre une chose au même endroit où elle étoit auparavant. *Rimettere; riporre.* — Il est encore réduplicatif du verbe mettre, dans plusieurs de ses autres sens. Ainsi on dit, remettre à la voile, remettre les voiles au vent. *Ridonar le vele a' venti; far vela un' altra volta.* Remettre une armée sur pied. *Rimettere in piedi un*

esercito. Se remettre à table. Se remettre au lit. Se remettre au travail, à l'étude, au jeu, etc. *Rimettersi a tavola, in letto, al lavoro, allo studio, al giuoco, ec.* — T. de Chasse. On dit, qu'une perdrix se remet, s'est remise en tel endroit, pour dire, qu'après avoir fait son vol, elle s'est abattue en tel endroit. *Impuntare; posarsi; fermarsi.* — fig. Rétablir les personnes, les choses dans l'état où elles étoient auparavant. *Rimettere; restituire; reintegrare; ristabilire nel primo stato.* — Raccommoder, remboiter un membre, un os démis, disloqué, cassé. *Rimettere le ossa dislogate.* — Remettre bien ensemble des personnes qui étoient brouillées; les réconcilier, les raccommoder. *Riconciliare; rappaciare.* — Rétablir la santé, redonner des forces. *Ristabilire la sanità; guarire; rinvigorire.* — Et, se remettre, recouvrer sa santé, ses forces. *Riaversi; guarire; ricuperare la sanità, le forze smarrite.* — On dit, à peu près dans le même sens, qu'un homme s'est bien remis d'une perte, d'une banqueroute, etc. pour dire, qu'il a bien rétabli ses affaires après une perte, etc. *Ristabilirsi; rifarsi d'una perdita, ec.* — Rassurer, redonner de l'assurance, faire revenir du trouble, de l'inquiétude, de la frayeur où l'on est. *Rincorare; tranquillare; rassicurare; riconfortare.* En ce sens, il est aussi réc. Se rassurer, revenir du trouble, de l'inquiétude où l'on est. *Rimettersi dalla paura, dall' agitazione; tornare in calma.* On dit à un homme agité de quelque passion, ou fatigué d'un exercice violent, remettez-vous, commencez par vous remettre, pour dire, calmez-vous, reprenez vos esprits. *Calmatevi; riposatevi.* — Remettre; rendre une chose à quelqu'un à qui elle appartient, ou à qui elle est adressée, de quelque manière qu'on l'ait eue, ou qu'on l'ait prise. *Rimettere; consegnare; restituire.* — T. de Com. Remettre de l'argent en une Ville; y faire tenir de l'argent par lettre de change ou autrement. *Rimettere danaro in una Città.* — Différer, renvoyer à un autre temps. *Rimettere; ritardare; prolungare; rimandare; indugiare; procrastinare; menar in lungo; differir a un altro tempo.* Il remet ses créanciers de mois en mois. Remettons à une autrefois ce que nous ne pouvons pas faire aujourd'hui. — Refaire, recommencer, obliger à recommencer. *Ricominciar; tornare da capo.* Ainsi l'on dit fig. et prov. remettre quelqu'un à l'A, B, C, pour dire, l'obliger à recommencer tout de nouveau. *Rimettere all' a bi ci.* — On dit, au jeu des échecs, remettre une partie, et la partie est remise, lorsque ni l'un ni l'autre des joueurs ne pouvant donner échec et mât à celui contre qui il joue, la partie reste indécise et qu'il faut la recommencer. *Tralasciar la partita.* — Il s'emploie aussi au figuré, pour dire, il faut recommencer comme s'il n'y avoit rien de fait. *Ricominciare, rifarsi da capo.* — On dit, à certains jeux de cartes, la partie est remise, et absolument remise, lorsque celui qui fait jouer ne fait pas plus de mains que ceux contre lesquels il joue. *Pattare; far tavola.* — Remettre; faire grace à quelqu'un de quelque chose qu'on étoit en droit d'exiger de lui. *Rilasciare; abbandonare; rinunziare; far grazia; dimettere; purgare; moderare; scemare.* — Il signifie aussi pardonner, et l'Ecriture Sainte dit en ce sens, remettez, et il vous sera remis, pour dire, que si nous pardonnons les offenses que nous avons reçues, Dieu aussi nous pardonnera nos péchés. *Perdonate, e vi sarà perdonato.* — Mettre comme en dépôt, confier au soin, à la prudence de quelqu'un. *Diporre; depositare; affidare; consegnare; commettere; dar in custodia.* — Remettre une affaire à quelqu'un, lui en laisser l'inspection, la disposition. *Rimettere un affare nelle mani di qualcheduno.* Et, remettre une affaire au jugement, à la décision de quelqu'un; consentir qu'elle soit réglée, suivant qu'il en jugera, qu'il en décidera. *Rimettersi, rapportarsi ad altrui.* — Remettre un Bénéfice, une Charge entre les mains de celui à qui il appartient d'y pourvoir. *Rinunziare un Benefizio, una Carica.* — Remettre un criminel entre les mains de la Justice; le livrer, l'abandonner à ceux qui sont préposés pour rendre la Justice. *Rimettere; consegnare un reo nelle mani della Giustizia.* — Se remettre en prison; se constituer prisonnier afin de purger un décret. *Ricostituirsi prigione.* — Se remettre entre les mains de quelqu'un, avoir recours à lui en telle sorte qu'on se mette à sa disposition. *Rimettersi, o mettersi nelle mani di qualcheduno.* — Dans ce même sens, se remettre entre les mains de Dieu, entre les mains de la Providence: se résigner, s'abandonner entre les mains de Dieu. *Rimettersi; rassegnarsi nelle mani di Dio.* — Remettre devant les yeux; représenter, remontrer, faire considérer. V. ces mots. — Se remettre quelque chose; en rappeller l'idée, le souvenir. *Raffigurare; riconoscere; ricordarsi; tornar a mente.* — Se rapporter. Ainsi on dit, se remettre de quelque chose à quelqu'un, et plus communément, s'en remettre à quelqu'un, pour dire, s'en rapporter à lui, à ce qu'il dira, à ce qu'il fera. *Rimettersi; rapportarsi.*

REMEUBLER, v. a. *T. de Gramm.* Regarnir un appartement dont on avoit ôté les meubles. *Rifornir di mobili; mobigliar di nuovo.*

REMINISCENCE, s. f. Ressouvenir, renouvellement d'une idée presque effacée. *Reminiscenza; rimembranza; ricordanza.*

REMIS, ISE, part. V. le verbe.

REMISE, s. f. Lieu pratiqué dans une maison pour y mettre un carrosse à couvert. *Rimessa per le carrozze.* — On appelle, carrosse de remise, un carrosse qui se loue par mois. *Carrozza d'affitto.* — On appelle remise, l'endroit où une perdrix se remet après avoir fait son vol. *Posata delle pernici.* — Taillis de peu d'étendue, planté dans une campagne, pour servir de retraite aux lièvres, aux perdrix, etc. *Macchia dove le pernici o lepri si ricoverano.* — Délai, retardement. *Indugio; dilazione; ritardo; badamento; ritardamento; soprattieni.* — L'argent que des négocians font remettre à leurs correspondans, soit par lettres de change, soit autrement. *Rimessa, tratta di danajo.* — La grace que l'on fait à un débiteur, en lui remettant une partie de ce qu'il doit. *Cessione; quittanza.* Faire remise du tiers, du quart de la somme. *Purgare; moderare il debito.* — La somme que l'on abandonne à celui qui est chargé de faire une recette, un recouvrement, et qui lui tient lieu d'appointement. *Ciò che si accorda a colui che riscuote danari, e che gli tien luogo di paga.* — En T. de Jeu d'Hombre, etc. Il se dit de la somme que perd celui qui fait jouer, soit seul, soit en appelant. *La posta che si perde.*

REMISER, v. a. *T. d'usage.* Mettre un carrosse ou autre voiture dans la remise. *Rimettere.*

RÉMISIBLE, adj. de t. g. Qui est pardonnable, qui est digne de rémission. *Remissibile; perdonabile; scusabile; compatibile; degno di perdono.*

RÉMISSION, s. f. Pardon. *Remissione; perdono; perdonanza; venia; rimessione.* — La grace que le Prince fait à un criminel, en lui remettant la peine de mort qu'il a encourue suivant les Loix, lorsque les circonstances de l'action la rendent digne de pardon. *Perdono; perdonanza; grazia.* — Lettres de rémission; les Lettres-patentes expédiées en Chancellerie, et adressées aux Juges: par lesquelles le Roi accorde à un criminel la rémission de son crime, en cas que ce qu'il a exposé à sa décharge se trouve vrai. On appelle aussi absolument, rémission, les Lettres de rémission. *Rescritto di grazia, di perdono.* — On se sert aussi du mot de rémission dans un sens plus étendu, et pour signifier généralement, la miséricorde, l'indulgence dont use une personne qui a autorité ou avantage sur une autre, mais on ne l'emploie guère en ce sens qu'avec la négative. *Remissione; misericordia; pietà; carità; cumpassione; commiserazione; indulgenza; indulgenzia; clemenza; condiscendenza; bontà.* Point de rémission. *Senza remissione.* — On dit aussi, c'est un homme sans rémission, pour dire, un homme implacable, qui ne pardonne point, et qui exige à la rigueur tout ce qui lui est dû. *E' un uomo implacabile; fiero, che non sa perdonare.* — Les Médecins disent qu'il y a de la rémission dans la fièvre, pour dire, qu'il y a de la diminution, du relâchement. *Diminuzione della febbre.*

REMISSIONNAIRE, s. m. T. de Jurispr. Celui qui est porteur de Lettres de rémission. *Graziato; che ha ottenuto un rescritto di grazia, di perdono.*

REMMAILLOTTER, v. a. *Réduplicatif.* Remettre un enfant dans son maillot. *Rifasciare un bambino.*

REMMANCHER, v. a. *T. d'Arts.* Remettre un nouveau manche a quelque outil. *Porre un manico nuovo.*

REMMENÉ, ÉE, part. *Ricondotto.*

RAMMENER, v. a. Tirer quelqu'un du lieu où il est, et l'emmener avec soi. *Ricondurre.*

RÉMOLADE, s. f. Espèce de sauce piquante. *Savoretto.* — Espèce de remède dont les Maréchaux se servent pour guérir les foulures des chevaux. *Medicamento per le ammaccature de' cavalli.*

REMOLAR, s. m. *T. de Galère.* Officier qui a la charge des rames d'une galère. *Colui che ha la cura dei remi.*

REMOLE, s. f. T. de Mar. Tournant d'eau dangereux pour les vaisseaux. *Vortice.*

REMOLLIENT, ENTE, REMOLLITIF, IVE, adj. *T. de Méd. peu usités.* V. et dites Emollient.

REMONTE, s. f. Les chevaux qu'on donne aux Cavaliers pour les remonter. *Rimonta.*

REMONTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

REMONTER, v. n. Monter une seconde fois. *Risalire; rimontare; montar di nuovo.* — prov. et fig. Remonter sur sa bête: regagner ce qu'on a perdu, reprendre un emploi, un avantage qu'on avoit laissé perdre. Il est pop. *Rifarsi; rivincere ciò che s'era perduto.* — Retourner vers le lieu d'où l'on est descendu. *Rimontare; risalire.* — En parlant de l'ancienneté d'une maison, on dit, qu'elle remonte, que sa généalogie remonte jusqu'à un tel homme, jusqu'à un tel temps, pour dire, que la descendance de cette maison est bien prouvée, depuis un tel homme, depuis un tel temps. *Rimontare salire.* — On dit, que le soleil remonte, ou commmence à remonter, lorsqu'après le soltice d'hiver les jours commencent à croître. *Il sole risale, o comincia a risalire.* — On dit, que la goutte remonte, est remontée, lorsque l'humeur de la goutte qui avoit accoutumé de se porter aux extrémités du corps, s'arrête au-dedans. *Gotta, podagra che rimonta, che è rimontata.* — Il signifie fig. dans un discours, dans une narration, reprendre les choses de plus loin. *Rimontare; andar più su, ripigliar le cose da lontano.* — Dans le même sens, remonter à la source, à l'origine, à la cause, au principe, considérer une chose dans son origine, dans son principe, dans son commencement. *Rimontare, risalir all'origine, alla sorgente.* — T. de Jurispr. On dit, que les propres ne remontent point, pour dire, que les ascendans ne succèdent point aux propres, mais seulement aux meubles et acquets. *I proprj o sia i beni immobili acquistati per retaggio non rimontano.* — Il est quelquefois actif. Remonter la montagne, remonter l'escalier, les degrés, etc. monter une seconde fois la montagne, l'escalier, les degrés. *Risalire, rimontare.* — Remonter la riviere; naviguer contre le cours de la riviere. *Rimontare, andar contro la corrente del fiume.* — On dit aussi, remonter la rivière, pour dire, cot

toyer la rivière en remontant vers sa source. *Costeggiar il fiume salendo verso la sorgente.* — Remonter une Compagnie de Cavalerie ; redonner des chevaux à une Compagnie de Cavalerie qui étoit démontée. On dit de même, remonter un Cavalier. *Rimontare ; rincavallare, provveder di nuovi cavalli.* — Remonter un Laboureur, l'équiper de nouveau. Et, remonter une ferme, une métairie ; remettre dans une ferme tout ce qui est nécessaire pour la faire valoir. *Riprovvedere ; rifornire del necessario.* — Remonter des bottes ; remettre à des bottes une empeigne neuve, des semelles neuves, etc. *Racconciare, rassettare stivali.* — Remonter un fusil, des pistolets ; y mettre un bois neuf. *Rimontare un archibugio, ec.* — Remonter un luth, une guitarre, une viole, etc. les garnir de cordes neuves. *Rimontare uno strumento.* — Remonter une montre, une pendule, un tournebroche ; les remettre en état d'aller. *Rimetter su un oriuolo, un girarrosto.*

REMONTRANCE, s. f. Discours par lequel on représente à quelqu'un, les inconvéniens d'une chose qu'il a faite, ou qu'il est sur le point de faire. *Rimostranza ; rappresentazione.* — Avertissement qu'un supérieur donne à son inférieur, pour l'obliger à se corriger. *Ammonizione ; esortazione ; avvertimento ; avviso.*

REMONTRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

REMONTRER, v. a. Représenter à quelqu'un les inconvéniens d'une chose qu'il a faite, ou qu'il est sur le point de faire. *Rappresentare, esporre.* — Les réquisitoires ou requêtes du Procureur-Général ou des Procureurs du Roi, commencent par ces mots : vous remontre le Procureur-Général ; vous remontre le Procureur du Roi. Au lieu que les requêtes des Parties commencent par ces mots : supplie humblement un tel, etc. *Rappresenta il Procurator Generale, ec.* — Remontrer à son Curé. V. Curé. — Remontrer à quelqu'un le tort qu'il a, lui remontrer sa faute, lui remontrer son devoir, faire connoître à quelqu'un le tort qu'il a, lui donner des avertissemens touchant son devoir, touchant sa faute. *Ammonire ; avvertire ; mostrare ; far vedere.* — T. de Vénérie. Donner connoissance de la bête qui est passée. *Dar indizj della passata della fiera.*

REMORA, s. m. Obstacle, retardement. *Ostacolo ; impedimento ; ritardamento ; ritegno.* Ce mot vient du Latin Remura, qui se dit d'une espèce de petit poisson auquel les Anciens attribuoient la force d'arrêter les vaisseaux dans leur course. Quelques-uns ont dit Rémore ; et avec cette terminaison, le mot est féminin. *Remora.*

REMORDRE, v. a. Mordre une seconde fois. *Rimordere ; morder di nuovo.* — Il s'emploi quelquefois absolument, pour signifier, attaquer de nouveau ; et il se dit particulièrement des chiens qu'on fait combattre. *Rimordere.* — Il se dit fig. des troupes qui ont été repoussées à quelque attaque, et qui n'y veulent pas retourner. *Ritornare a rappicar zuffa.* — fig. Reprocher quelque faute, quelque crime. Il n'a d'usage qu'en parlant des reproches que fait la conscience, et il ne se dit guère qu'à la troisième personne du présent de l'indicatif. Il est vieux. *Rimurdere ; aver rimordimento, rimorso.*

REMORDS, s. m. Reproche que fait la conscience. *Rimorso ; rimordimento.*

REMORDU, UE, part. V. le verbe.

REMORQUE, s. f. L'action par laquelle un ou plusieurs bâtimens à rames tirent un navire, un grand vaisseau, ou quelque autre bâtiment. La remorque est d'un grand secours en plusieurs occasions. *Rimorchio.*

REMORQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

REMORQUER, v. a. Tirer un grand vaisseau par le moyen d'un ou plusieurs navires, ou de quelques bâtimens à rames. *Rimorchiare ; rimburchiare.*

REMORDS, ou MORS DU DIABLE, s. m. Plante ainsi nommée, parce que sa racine est comme mordue et rongée tout autour. C'est une espèce de Scabieuse. Elle est sudorifique, cardiaque et vulnéraire. *Morso di Diavolo.*

RÉMOTIS, A RÉMOTIS, Expression empruntée du Latin, qui signifie à l'écart. Il est du discours fam. *In disparte da banda.*

REMOUCHER, v. a. *T. de Gramm.* Moucher de nouveau. *Risoffiare il naso.* En parlant de chandelle ou lampe. *Smoccolar di nuovo.*

REMOUDRE, v. a. Moudre une seconde fois. *Rimacinare.* — Réduplicatif de moudre. V.

REMOUILLER, v. a. *T. de Gramm.* Mouiller de nouveau. *Ramollare ; ribagnare.*

RÉMOULEUR, s. m. Gagne petit. *Arruota forbici ; arruotino, aguzza coltelli.*

REMOUS, s. m. *T. de Mar.* Tournoiement d'eau quand un navire passe. *Rivolgimento che fa l'acqua mentre passa una nave.*

REMPAQUEMENT, s. m. *T. de Comm. et de Pêche.* L'action d'arranger par lits le hareng et autres poissons. V. Paquage.

REMPAQUETER, v. a. *T. de Comm.* Empaqueter de nouveau. *Rinvilluppare ; raffardellare ; rincartare.*

RAMPARÉ, ÉE, part. V. le verbe.

REMPAREMENT, s. m. *T. de Guerre inusité.* Rempart, terrasse. V. ces mots.

REMPARER, SE REMPARER, v. r. Se faire une défense contre quelque attaque. *Abbertescarsi ; fortificarsi ; munirsi ; terrapienare.*

REMPART, s. m. Levée de terre qui défend et environne une Place. *Bastione ; bastia ; bastita ; baluardo ; terrapieno.* — On appelle, coureuse de rampart, une femme qui se prostitue à tout venant. *Cantoniera, ec.* V. Putain. — fig. Ce qui sert de défense. *Baluardo ; difesa ; riparo ; paratio.* Cette place est le rempart de toute la Province. *Quella Piazza è il baluardo di tutta la Provincia.* Malte est un des principaux remparts de la Chrétienté. *Malta è uno de' principali baluardi della Cristianità.*

REMPLACÉ, ÉE, part. V. le verbe.

REMPLACEMENT, s. m. Emploi utile des deniers qui proviennent d'une rente vendue, d'une rente rachetée, et qu'on est obligé de placer ailleurs. *Collocamento ; impiego d'una somma di danaro.*

REMPLACER, v. a. Faire un emploi utile des deniers provenant d'une rente rachetée, d'une Terre vendue, etc. *Collocare, far un impiego d'una qualche somma di danaro.* — On dit ; il est difficile de remplacer un tel Capitaine, un tel Ministre, pour dire, qu'il est difficile de trouver un sujet qui lui ressemble, qui ait sa capacité, qui puisse dignement remplacer sa place. *Rimpiazzare ; scambiare alcuno ; surrogare.* — On dit aussi, qu'un homme en remplace un autre, pour dire, qu'il en tient lieu. *Rimpiazzare ; tener il luogo d'un altro.*

REMPLAGE, s. m. T. dont les Marchands de vin et les Cabaretiers se servent, en parlant du vin dont on remplit une pièce de vin qui n'est pas toute-à-fait pleine. *Riempimento.* — Vin de remplage ; le vin dont on remplit les pièces qui en ont besoin. *Vino da riempir le botti, o altri vasi che vogliorsi empire.* — Les Maçons appellent remplage de muraille, le blocage ou les petites pierres dont il remplissent une muraille, après que les paremens de grosse pierre sont faits. *Getto.* Mur, ou maçonnerie de remplage. *Muraglia di getto.*

REMPLI, s. m. T. de Tailleurs, de Tapissier et de Couturier. Pli que l'on fait à du linge, à de l'étoffe, pour les rétrécir ou pour les accourcir. *Sessitura.*

REMPLI, IE, part. V. le verbe. — En parlant d'un Indultaire ou d'un gradué, on dit, qu'il est rempli, lorsqu'il est pourvu d'un Bénéfice assez considérable, pour n'être plus en droit d'en requérir un autre en vertu de son indult ou de ses grades. *Provveduto.* — T. de Blason. Se dit des écussons et des pièces vidées, et remplies d'un autre émail. *Ripieno.*

REMPLIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

REMPLIER, v. a. Faire un pli à du linge, à une étoffe, à une tapisserie, pour les rétrécir, pour les accourcir. *Ripiegare ; rimettere ; far sessitura.*

REMPLIR, v. a. Emplir de nouveau. *Riempire ; empiere di nuovo.* — Il se prend plus ordinairement dans la simple signification d'emplir, rendre plein. *Empiere ; riempiere.* — Se remplir de viande, se remplir de vin ; manger, boire avec excès. *Riempirsi ; impinzarsi ; gonfiar l'otro.* — Remplir le nombre de ceux qui doivent être d'un corps, d'une compagnie, etc. en rendre le nombre complet. *Compiere ; empiere il numero.* — Remplir un corps, une compagnie, une société, de personnes capables, de bons sujets, de mauvais sujets ; y admettre, y faire entrer beaucoup de bons sujets, de mauvais sujets. *Ammettere in una compagnia ; empierne il numero.* — Remplir une transaction, une quittance ; écrire ce qui manquoit à l'endroit qu'on avoit laissé en blanc. *Riempiere ciò ch' era in bianco d'una scrittura.* — Remplir de bouts rimés ; faire des vers sur des rimes données. *Far i versi per le rime date.* — fig. Remplir une place, occuper une place, une charge, une dignité, un emploi. *Empiere, occupare un posto, una carica, una dignità, ec.* — Remplir, s'emploie encore fig. en plusieurs autres façons de parler. Remplir toute la terre du bruit de son nom, remplir tout le monde d'admiration, remplir les peuples de crainte, d'étonnement, de joie. C'est un homme qui se remplit d'espérances vaines, etc. *Empiere, riempiere d'ammirazione, di timore, ec. empiersi, nudrirsi di vane speranze, ec.* — Remplir son devoir, ses devoirs, ses obligations ; faire exactement toutes les choses qui sont de devoir. *Fare, adempiere il suo dovere, ec.* — Remplir sa promesse, ses promesses ; accomplir sa promesse. *Empiere ; adempiere le promesse ; mantener la parola.* — Remplir l'attente, remplir les espérances du public ; répondre par ses actions, par sa conduite, à ce que le public avoit attendu, avoit espéré. *Corrispondere ; soddisfare all' aspettazione, alle esperanze del pubblico.* — On dit, qu'un homme a rempli son sort, qu'il a rempli sa destinée, pour dire, que ses actions et les événemens de sa vie ont répondu à l'idée qu'on avoit de lui. *Il suo destino, la di lui sorte ha corrisposto all' idea che si aveva della sua persona.* — Remplir bien son temps, le bien employer. *Far un buon uso del tempo, impiegarlo bene.* — On dit, en parlant de vers bien cadencés, d'une période bien nombreuse, etc. qu'ils remplissent bien l'oreille, pour dire, qu'il frappent l'oreille agréablement. *Versi armoniosi, che riempion bene l'orecchio.* — En parlant des ouvrages de point, de dentelle et des tapisseries à l'aiguille ; refaire à l'aiguille les fleurs qui sont rompues à du point, à de la dentelle, ou y en ajouter de nouvelles. *Riempiere, guernire di punti.*

REMPLISSAGE, s. m. Il signifie la même chose que remplage, en matière de vin et de maçonnerie. V. — L'ouvrage que fait une ouvrière en fil, en remplissant du point, de la dentelle. *Ripieno ; riempitura di punti.* — T. de Musique. Les parties du milieu, c'est-à-dire, celles qui sont entre la basse et le dessus. *Il ripieno.*

REMPLISSEUSE, s. f. Ouvrière qui gagne sa vie à raccommoder des points, des dentelles. *Donna che racconcia i merletti.*

REMPLOI, s. m. Remplacement, nouvel emploi. *Collocamento, o nuovo impiego d'una somma di danaro.*

REMPLOYER, v. a. Employer de nouveau. *Impiegare di nuovo.*

RALUMÉ, ÉE, part. *Rimpennato.*

REMPLUMER, v. a. Regarnir de plumes. Il n'a guère d'usage au propre, qu'en parlant d'un clavecin. *Riempennare un gravicembalo.* — Il est aussi réc. et se dit des oiseaux, à qui les plumes reviennent. *Rimpennarsi.* — On dit fig. et fam. qu'un homme commen-

ce à se remplumer, pour dire, qu'il commence à rétablir ses affaires, à les mettre dans un meilleur train. *Rimpennare*; *rimettersi in buono stato*; *ristabilirsi*. — On le dit aussi fam. d'un homme qui, ayant perdu au jeu, commence à regagner ce qu'il avoit perdu. *Riguadagnare*; *rivincere*; *rifarsi*.

REMPOCHER, v. a. *Trévoux*. Remettre dans la poche. *Rimborsare*; *rimettere nella borsa*.

REMPOISSONNEMENT, s. m. *T. de Pêche*. Poisson qu'on met dans un étang après la pêche pour le rapeupler. *Il ripopolare di pesci un vivajo*.

REMPOISSONNER, v. a. Repeupler de poisson un étang ou une rivière. *Porre pesciolini in un vivajo, in un fiume acciò moltiplichino*.

REMPORTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

REMPORTER, v. a. Reprendre et rapporter de quelque lieu ce qu'on y avoit apporté. *Riportare*; *portar di nuovo*. — Simplement enlever d'un lieu. *Portar via*. On le remporta tout percé de coups. *Fu portato via tutto piagato*. — Gagner, obtenir. *Riportare*; *acquistare*; *guadagnare*; *ottenere*.

REMPRISONNER, v. a. T. *de Gramm*. Remettre en prison. *Imprigionar*, *incarcerare nuovamente*.

REMPRUNTER, v. a. *T. de Gramm*. Emprunter de nouveau. *Chiedere*, *o ricevere di nuovo in prestito*.

REMUAGE, s. m. Action de remuer une chose. *Movimento*; *dimenamento*; *scotimento*.

REMUANT, ANTE, adj. Qui se remue à toute heure. *Che si muove continuamente*; *fistolo*; *che non può star fermo*. — On dit fig. d'un esprit brouillon et propre à exiter des troubles dans l'État, que c'est un esprit remuant. *Sedizioso*; *turbolento*; *inquieto*; *intollerante*.

REMUÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Quelques-uns disent, cousin remué de germain, pour dire, cousin issu de germain. Il est pop. *Cugino fratello*.

REMUE-MÉNAGE, s. m. Dérangement de plusieurs meubles, de plusieurs choses que l'on transporte d'un lieu à un autre. Il est fam. *Garbuglio*; *disordine*; *confusione*. — fig. Troubles et désordres qui arrivent dans les familles, dans les Villes, dans les États, par des changemens subits. Il est fam. *Cambiamento*; *mutazione*; *vicenda*.

REMUEMENT, s. m. Action de ce qui remue. *Movimento*; *dimenamento*; *agitazione*. Remuement d'humeurs. *Commozione d'umori*. — fig. Mouvement, brouillerie excitée dans un État. *Tumulto*; *sedizione*. — Remuement des terres, le transport de beaucoup de terres d'un lieu à un autre. *Transporto di terra*.

REMUER, v. a. Mouvoir quelque chose. *Muovere*; *dimenare*; *agitare*. — On dit prov. d'une homme qui demeure immobile, ou comme immobile, qu'il ne remue ni pied ni patte. *Star immobile*; *non muoversi*. — Remuer de la terre; transporter de la terre d'un lieu à un autre. *Muovere*; *trasportar della terra*. — Remuer la terre, en termes de fortifications, c'est fouir et porter de la terre pour faire des retranchemens, etc. *Scavare e trasportare la terra*. — Remuer un enfant; le nettoyer et le changer de langes. *Rinettare*, *ripulir un fanciullo*, *cambiargli*; *pannilini*. — fig. et fam. Remuer ciel et terre, faire agir toutes sortes de ressorts, employer toutes sortes de moyens. *Muovere cielo e terra*. — fig. Remuer une affaire; poursuivre une affaire négligée ou interrompue. *Tentare*, *agitare*; *muovere*; *promuovere*. — fig. Émouvoir, causer quelque sentiment, quelque mouvement dans les puissances de l'âme. *Smuovere*; *commuovere*; *agitare*. — Remuer, se met quelquefois absolument; faire quelque mouvement, changer de place. *Muoversi*; *dimenarsi*. — fig. Exciter des troubles et des mouvemens dans un État. *Sollevare*; *eccitare qualche sedizione*. — v. r. Se mouvoir. *Muoversi*. — Se donner du mouvement, de l'action pour réussir à quelque chose. *Muoversi*; *far moto*; *far qualche cosa*. Il est si paresseux, qu'il ne se remue pour rien. Il ne s'en remuera pas davantage pour cela. — Faire remuer les Puissances, faire que les Puissances se remuent; faire agir les personnes qui ont l'autorité en main. *Far agire*. — On dit, que l'argent se remue, pour dire, qu'il se fait beaucoup de payemens ou d'acquisitions, que l'argent roule extrêmement dans le commerce. *Correre*.

REMUER, s. m. *T. d'Écon. rust. et de Comm*. Celui qui est chargé de remuer le blé. *Spalatore del grano*.

REMUEUSE, s. f. La femme qui a soin de remuer l'enfant d'un Prince, d'un grand Seigneur. *Colei che ha la cura di cullar il figliuolo d'un Principe, o d'un gran Signore*.

REMUGLE, s. m. Odeur qu'exhale ce qui a été long-temps enfermé, ou dans un mauvais air. *Tanfo*; *odor di muffato*.

RÉMUNÉRATEUR, s. m. Celui qui récompense. Il ne se dit proprement que de Dieu. On le dit aussi des Princes, dans le style soutenu. *Rimuneratore*.

RÉMUNÉRATION, s. f. Récompense. Il ne se dit qu'en style de dévotion. *Rimunerazione*; *ricompensa*.

RÉMUNÉRATOIRE, adj. de t. g. T. de Palais. Qui tient lieu de récompense. *Che serve di ricompensa*.

RÉMUNÉRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RÉMUNÉRER, v. a. Récompenser. Il est de peu d'usage. *Rimunerare*; *ricompensare*; *guiderdonare*; *rimeritare*.

RÉNACLER, V. Renasquer et Renifler.

RENAISSANCE, s. f. Seconde naissance, renouvellement. Il n'a d'usage qu'au figuré. *Rinascimento*.

RENAISSANT, ANTE, adj. Qui renait. *Rinascente*.

RENAITRE, v. n. Naître de nouveau. *Rinascere*; *rivivere*. — On dit, que toute la nature renait au printemps, que les fleurs, les plantes, les arbres renaissent. *Rinascere*; *risorgere*; *rivivere*. — Il s'emploie aussi dans les choses morales. Cet événement fit renaître les espérances, la jalousie, la haine, l'amour, etc. *Quell' accidente fece rinascere la speranza*; *la gelosia*; *l'odio*; *l'amore*, *ec.* — Renaitre, se dit aussi des insectes qui multiplient avec excès, quelque quantité qu'on en tue. *Rinascere*. — fig. Renaitre par le Baptême, par la grace; être régénéré en Jesus-Christ par le moyen du Baptême, etc. *Rinascere per via del battesimo*, *per via della grazia*, *ec.*

RÉNAL, ALE, adj. *T. d'Anat*. Qui appartient aux reins *Renale*.

RENARD, s. m. Bête puante, maligne et rusée, qui vit de rapine. *Volpe*. — Il se prend fig. pour cauteleux, fin, rusé. Il est fam. *Volpone*; *astuto*; *scaltro*; *scaltrito*; *fino*; *viziato*; *sagace*. — Faire la guerre en renard, agir en renard; faire la guerre avec ruse, agir finement. *Guerreggiar da scaltro*. — On dit prov. d'un homme qui fait semblant de mépriser quelque chose, parce qu'il ne la peut avoir, qu'il fait comme le renard, des mûres. *Egli fa come la volpe faceva dell' uve*. — prov. et fig. Coudre la peau du renard à celle du lion; ajouter la ruse, la finesse à la force. *Unire*, *congiugnere l'astuzia alla forza*. — prov. Prendre martre pour renard; prendre une chose pour une autre, étant trompé par la ressemblance. *Scambiare*; *prender una cosa per l'altra*. — prov. Se confesser au renard; découvrir son secret à un homme qui en tirera avantage contre nous, et qui est intéressé à empêcher le succès de la chose dont il s'agit. *Dire i propri segreti a un nemico*. — Queue de renard; certaine plante qui vient dans des lieux humides, et qui ressemble à une queue de renard. *Coda di volpe*. — On appelle aussi queues de renard, certains amas de racines en forme de queues de renard, qui se forment dans les tuyaux des fontaines, et qui les bouchent. *Radici d'erbe*. — On appelle aussi renard, en parlant de canaux; les fentes, les trous par où les eaux se perdent. *Fesso*; *spaccatura*; *pelo*. — En *T. de Jeu*. On donne ce nom à un jeu où l'on met une dame qui doit attaquer et prendre douze pions qu'on appelle poules. *Giuoco di dama detto della Volpe*.

RENARDE, s. f. La femelle du renard. *Volpe femmina*.

RENARDÉ, adj. *T. de Parfumeur*. Eventé. *Guasto*; *alterato*. Votre ambre est renardé.

RENARDEAU, s. m. Petit renard. *Volpicino*; *volpetta*.

RENARDIER, s. m. Celui qui dans une terre a le soin de prendre les renards. *Colui che ha cura di prendere le volpi*.

RENARDIÈRE, s. f. Tanière de renard. *La tana delle volpi*.

RENASQUER, v. n. Faire un certain bruit en retirant impétueusement son haleine par le nez, lorsqu'on est en colère. Il est pop. On dit plus communément, Renacler *Sbuffare*.

RENCAISSEMENT, s. m. *T. de Jardin* Action de rencaisser, ou l'effet de cette action. *Il riporre di nuovo in una cassa*.

RENCAISSER, v. a. *T. de Jardin*. Remettre dans une caisse. *Incassare di nuovo riporre in una cassa*. — Rencaisser un figuier un oranger.

RENCHAINER, v. a. *T. de Gramm* Remettre à la chaine. *Rimettere in catena*

RENCHÉRI, IE, part. V. le verbe. — Faire le ranchéri, la ranchérie; faire le difficile, la difficile. *Star sul contegno*.

RENCHÉRIR, v. a. et n. V. Enchérir

RENCHÉRISSEMENT, s. m. Il signifie la même chose qu'enchérissement. *Rincaramento*; *il rincarare*; *l'aumento del prezzo*

RENCONTRE, s. f. Hasard, aventure par laquelle on trouve fortuitement une personne ou une chose. *Incontro casa*; *sorte evento*; *lo imbattersi in una persona*, *o in una cosa*. — Marchandise de rencontre, celle qu'on trouve à acheter par hasard. *Mercanzia che si compera o vende per carriera*. — En Chimie, on appelle vaisseau de rencontre deux vaisseaux ou cucurbites, jointes de manière que le col de l'une entre dans le col de l'autre, de sorte que les vapeurs qui montent dans la distillation, sont forcées de retomber à l'endroit d'où elles sont parties *Vasi di riscontro*. — Aller ou revenir à la rencontre; aller au devant de quelqu'un qui vient. *Andare*, *o venire all' incontro*. — se dit aussi de l'attouchement, du concours de la disposition, conjonction, opposition des corps, qui se fait par art ou par nature *Riscontro*; *incontro*; *urto*. — T. de Gramm La rencontre des voyelles; le concours de voyelles. *Riscontro di due vocali*. — fig. Un trait d'esprit, un bon mot. *Motto*; *scherzo facezia*. — Le choc de deux corps de troupes de deux armées, lorsqu'il se fait par hasard *Incontro*; *zuffa*; *conflitto*; *broccatta*; *riscontro*. — On dit aussi d'un combat singulier non prémédité, que c'est une rencontre. *Un incontro*; *un caso*. — Quelquefois, occasion *Occasione*; *congiuntura*; *incontro*; *opportunità* — Conjoncture. *Caso*; *occasione*; *congiuntura*; *emergenza*. Autrefois on faisoit Rencontre masculin.

RENCONTRE, s. m. T. de Blason. Se dit d'un amiral qui se présente de front, et dont on voit les deux yeux. *Rincontro*.

RENCONTRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RENCONTRER, v. a. Trouver une personne, une chose; soit qu'on la cherche soit qu'on ne la cherche pas *Ricontrare*; *incontrare*; *trovare*; *raffrontare*; *riscontrare* Les deux armées se sont rencontrées, et ne se sont point battues, Si je t'y rencontre jamais...... *Abbattersi*; *imbattersi*; *rintopparsi*; *raffrontarsi*. — fig. Se rencontrer; avoir les mêmes pensées qu'un autre sur un même sujet. *Incontarsi nell' idee*; *aver gli stessi pensieri*. — Rencontrer, absolument, dire un bon mot qui ait du sel, et qui soit à propos *Motteggiare*; *dir delle facezie*, *de' motti*. — T. de Chasse, Se dit des chiens qui commencent

à trouver la piste du gibier. *Trovare il sito.*

RENCORSER, v. a. Il ne se dit que d'une robe à laquelle on met un corps neuf. *Rifare la vita d'una veste ; rifoderar un busto.*

RENCOURAGER, v. a. *T. de Gramm.* Redonner du courage, de la hardiesse. *Ravvalorare ; rincorare.*

RENDANT, ANTE, s. m. et f. Celui, celle qui rend un compte. *Colui, o colei che rende conto.*

RENDETTER, se RENDETTER, v. r. *T. de Gramm.* S'endetter de nouveau. *Contrattar nuovi debiti.*

RENDEZ-VOUS, s. m. Assignation que deux ou plusieurs personnes se donnent pour se trouver en certain temps, à certaine heure, en un lieu dont ils conviennent. *Posta ; assegnazionne ; appuntamento.* Donner rendez-vous. *Dar la posta.* On se sert très-souvent du mot François ; et l'on dit, *Rendez-vous.* — Il se prend aussi pour le lieu où l'on se doit rendre. *Posta ; luogo assegnato ; luogo dell' appuntamento.*

RENDONNE'E, s. f. *T. de Vénerie.* Action du cerf, qui, après avoir été donné aux chiens, fait deux ou trois tours aux environs du même lieu, avant que de prendre le parti de fuir. *Girate del cervo assalito da' cani, prima che prenda a fuggire allo distesa.*

RENDORMIR, v. a. Faire dormir de nouveau quelqu'un qui étoit reveillé. *Raddormentare ; di nuovo addormentare.* — Il est aussi réc. Je me suis rendormi, il s'est rendormi ; j'ai recommencé, il a recommencé à dormir. *Raddormentarsi ; ripigliare, o rappiccare il sonno.*

RENDOUBLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RENDOUBLER, v. a. Mettre en double le bord d'une étoffe, remplir une étoffe pour la raccourcir. *Addoppiare ; ripiegare.*

RENDRE, v. a. Redonner, restituer, remettre une chose entre les mains de celui à qui elle appartient, de quelque maniere qu'on l'ait eue ou qu'on l'ait prise. *Rendere, restituire ; consegnare ; rassegnare.* — Rendre le reste d'une piece de monnoie ; donner ce qui reste d'une piece, apres avoir pris sur cette pièce, ce qui étoit dû. *Dar indietro, dar il resto d'una moneta.* — Rendre un paquet, rendre une lettre ; remettre une lettre entre les mains de celui à qui elle est écrite, remettre un paquet a celui a qui il est adressé. *Consegnare ; recare, rassegnare un piego, una lettera* — Rendre un ballot, rendre des marchandises, ou autre chose en quelque endroit ; les y porter, les y faire voiturer, les y conduire. *Recare ; portare, o far portare.* En ce sens, il se dit quelquefois des personnes. *Condurre ; portare una persona in qualche luogo.* — Il se dit de certains devoirs, de certaines obligations dont on s'acquitte. Rendre gloire à Dieu, lui rendre grace, lui rendre des graces infinies. *Rendere gloria a Dio ; renderli grazie ; ringraziarlo.* Rendre hommage. *Rendere, prestare omaggio a un Signore.* Rendre les derniers devoirs à son ami. *Render li ultimi uffizj o un amico.* — On dit en fait de Mariage, rendre le devoir, rendre le devoir conjugal. *Rendere il debito.* — Rendre visite ; aller visiter quelqu'un, et rendre ses visites ; rendre les visites qu'on a reçues en certaines occasions. On dit dans le même sens, rendre à quelqu'un sa visite. *Far le visite ; visitare ; restituire le visite.* — Rendre la justice ; exercer, administrer la Justice. *Far ragione ; aggiudicare altrui quel che gli si conviene per giustizia.* — Rendre Justice à quelqu'un ; reconnoître son mérite, le recompenser. *Render giustizia.* Rendre service à quelqu'un ; servir quelqu'un. Rendre de bons offices, de mauvais offices à quelqu'un ; servir et desservir quelqu'un par ses paroles ou par ses actions. *Prestar servigio ; far buoni uffizj*

On dit aussi dans le sens moral, rendre la pareille, rendre le réciproque, rendre le change. *Rendere pane per focaccia.* Rendre le bien pour le mal, rendre le mal pour le bien, rendre injure pour injure. Et en ce sens, on dit de même, tant en bien qu'en mal ; il m'a fait un plaisir, je le lui ai bien rendu. *Render la pariglia ; render male per bene, ec.* — Faire recouvrer ; il se dit de certaines choses dont on étoit privé, comme de la santé, des forces du corps, etc. *Rendere ; restituire ; ridonare.* — Faire devenir, être cause qu'une personne, qu'une chose devient ce qu'elle n'étoit pas. *Rendere ; far diventare ; cambiare ; cangiare ; transmutare ; transformare* — Dans le même sens, il est réc. et signifie, devenir. *Rendersi ; farsi ; divenire ; diventare ; cangiarsi.* — On dit en T. de Palais, se rendre partie contre quelqu'un, pour dire se déclarer partie contre quelqu'un. *Farsi accusatore* — On dit vulgairement se rendre Catholique, se rendre Religieux ; se faire Catholique, se faire Religieux. *Farsi Cattolico ; rendersi, o farsi Religioso.* — Produire, rapporter. *Rendere ; fruttare ; produrre.* — Une orange rend beaucoup de jus, pour dire, qu'il en sort beaucoup de jus, quand on la presse. On le dit aussi d'une viande succulente, dont il sort beaucoup de jus quand on la coupe. *Fare, dare molto sugo.* — Une fleur rend une odeur agréable, pour dire, qu'il en exhale une agréable odeur. Et, un instrument rend un son harmonieux, pour dire ; qu'il en sort un son harmonieux quand on en joue. *Render odore grato ; render suono armonioso.* — Livrer. *Rendere ; cedere ; dare ; rimettere ; consegnare.* — T. de Manege. Rendre la main à un cheval ; lui lacher un peu la bride. *Lasciar la briglia ; dar la mana a un cavallo.* — Traduire, V. Répéter. L'écho rend les sons, rend les paroles. En ce sens, rendre un discours, rendre une conversation, c'est, répéter un discours qu'on a entendu tenir, répéter une conversation. *Ripetere ; ridire.* — Rendre, se dit quelquefois dans le sens de représenter. *Rendere ; rappresentare.* — Il se dit encore, en parlant de ce que le corps rejette par les conduits naturels. *Rendere ; restituire.* — pop. Rendre gorge, V. Vomir. — fig. et fam. Rendre gorge ; restituer par force ce qu'on a pris, ce qu'on a acquis par des voies illicites. *Restituir per forza.* — Rendre l'esprit, rendre l'ame, rendre les derniers soupirs ; mourir, expirer. *Render l'anima ; esca'ar lo spirito ; morire ; spirare.* — Rendre, s'emploie encore en plusieurs phrases où il a des significations différentes. Rendre raison ; expliquer pourquoi on fait quelque chose, pourquoi quelque chose se fait. *Render ragione* — Rendre un arrêt, une sentence ; prononcer un arrêt, une sentence. *Pronunziare.* — Rendre des oracles. *Render oracoli.* — Rendre témoignage ; Témoigner, V. — Rendre a quelqu'un sa parole ; le dégager de la promesse qu'il avoit faite. *Disimpegnare dalla promessa* — v. n. Aboutir. Ainsi on dit, qu'un chemin rend à un hameau, à un village, pour dire, qu'il aboutit à un hameau, à un village. *Terminare ; terminarsi ; finire, confinare ; condurre ; metter capo.* — Il est aussi réc. dans le même sens. Les fleuves se rendent à la mer. *I fiumi metton foce, metton capo, sboccano nel mare.* Le sang, les esprits se rendent au cœur. *Il sangue, gli spiriti si portano al cuore.* Où se rendent ces chemins-là ? *Dove conducono, dove metton capo quelle strade ?* — Se rendre en quelque endroit ; s'y transporter. *Rendersi, condursi, andare, portasi, transportarsi in qualche luogo.* — Se rendre à son devoir, à sa charge, se rendre au lieu où le devoir, où la charge nous appelle *Portarsi, andare al luogo dove l'uffizio, o il dovere ci chiama* — Céder, se mettre au pouvoir, se soumettre. *Rendersi ; arrendersi ; cedere ; confessarsi vinto ; sottomettersi* — Lorsqu'il se présente quelque difficulté qu'on ne peut résoudre, qu'on ne peut surmonter, on dit, qu'on se rend, pour dire, qu'on cede. *Rendersi ; arrendersi ; cedere.* Et on dit d'un opiniâtre, d'un entêté, qu'il ne se rend jamais, pour dire, qu'il ne cede jamais. *Egli vuol sempre che la sua stia di sopra.* — Se rendre ; n'en pouvoir plus. *Non poterne più ; rendersi* — On dit, qu'un cheval se rend, pour dire, qu'il ne peut plus avancer, qu'il est outré a force d'avoir marché ou d'avoir travaillé. *Cavallo che è refinito, che non può più camminare.*

RENDU, s. m. Soldats d'une armée ennemie qui se rend à l'autre. *Soldato che s'arrende* — On dit absolument, c'est un rendu, en parlant d'un tour qu'on vient de jouer à quelqu'un, et qu'il vaut bien celui qu'il nous avoit fait auparavant. Il est fam. *Pariglia ; ricato.*

RENDU, UE, part. V. le verbe. — On dit, qu'un cheval est rendu, pour dire, qu'il est las, fatigué, outré, qu'il ne peut plus marcher. *Cavallo spossato, rifinito, che non può più muoversi.* — Il signifie quelquefois, arrivé où l'on vouloit aller. *Giunto ; pervenuto ; arrivato.*

RENDUIRE, v. a. Enduire de nouveau. Il s'emploie quelquefois pour le simple V. Enduire.

RENDURCI, IE, part. V. le verbe.

RENDURCIR, v. a. Rendre plus dur ce qui l'étoit déja. La trempe endurcit le fer. *Indurare maggiormente ; render più duro.* — v. r. Devenir plus méchant. *Peggiorare ; di cattivo diventar peggiore.*

RENE, s. f. Courroie de la bride d'un cheval. *Redina ; redine.* — On dit fig. dans le style soutenu, les rênes de l'Empire, de l'Etat, du Gouvernement, pour dire, le Souverain Gouvernement de l'Etat. *Le redini dell'Impero, dello Stato ; del Governo ; l'autorità ; la potestà.*

RENE'GAT, ATE, s. m. et f. Celui, celle qui a renié la Religion Chrétienne. *Rinnegato ; rinegato.*

RENEIGER, v. n. *Réduplicatif.* Neiger de nouveau. *Nevicare di nuovo.*

RENETTE, s. f. Instrument dont les Maréchaux se servent pour couper l'ongle du cheval par sillons. *Caranetta.*

RENETTE', ÉE, part. V. le verbe.

RENETTER, v. a. Couper le sabot par sillons, et y pratiquer des raies avec la renette. *Rinettare, ripulir il piè del cavallo.*

RENETTOYER, v. a. *Réduplicatif.* Nettoyer de nouveau. *Rinettare.*

RENFAITE', ÉE, part. V. le verbe.

RENFAITER, v. a. Raccommoder le faîte d'un toit *Racconciar un tetto.*

RENFERME', ÉE, part. V. le verbe.

RENFERMER, v. a. Enfermer une secunde fois. *Riserrare ; rinchiudere ; racchiudere un'altra volta.* — Renfermer un prisonnier ; le resserrer plus étroitement qu'auparavant. *Riserrare ; ristrignere ; costrignere ; rinchiudere più strettamente.* — Comprendre, contenir. *Rinserrare ; contenere ; comprendere ; abbracciare ; capire ; racchiudere.* — On dit fig. qu'un livre renferme de grandes vérités, pour dire, qu'il contient de grandes vérités. *Un libro racchiude, contiene delle grandi verità.* — fig. Restreindre, réduire dans de certaines bornes. Il se dit d'ordinaire en parlant d'un Auteur, d'un Orateur, d'un Avocat. *Rinserrare ; limitare ; ristrignere ; comprendere.* — fig. Se renfermer en soi-même ; se recueillir, afin de penser avec plus d'attention aux choses dont on est occupé. *Raccogliersi ; entrar in se stesso.* — Renfermer un cheval, *T. de Manège.* Le tenir dans la main et dans les jambes : dans la main, le Cavalier la mettant a soi, ce qui occasionne une plus forte tension des rênes et ce qui retient le devant : dans les jambes, en les approchant du corps de l'animal, ce qui chasse le derrière sur le devant. *Strignere un cavallo.*

RENFLEMENT, s. m. T. d'Archit. Augmentation insensible du diametre du fût d'une colonne, depuis sa base jusqu'au tiers de sa hauteur : après quoi il va toujours en diminuant. *Entasi.*

RENFLER, v. n. Il se dit des choses qui augmentent de grosseur en cuisant. *Ringonfiare ; gonfiarsi ; divenir più grosso.*

RENFONCEMENT, s. m. T. d'Art. Effet

de la perspective. Le renfoncement d'une décoration de théâtre. *Sfondo ; profondità ; prospettiva di lontananza.*

RENFONCER, v. a. *T. de Tonnell.* Mettre le fond aux tonneaux. En ce sens, on dit plutôt, Refoncer. *Metter il fondo alle botti.* — *Trév.* Pousser vers le fond. Peu usité. *Spignere al fondo.*

RENFORCE', ÉE, part. *Rinforzato ; rinfiancheggiato.* — En parlant des étoffes plus fortes et plus épaisses qu'à l'ordinaire, on dit, qu'elles sont renforcées. *Drappo sodo, fitto.* Et on dit d'un double bidet, que c'est un bidet renforcé. *Cavallo rinforzato.* — fig. En parlant d'un homme de peu, mais qui est riche, et qui veut faire l'homme de qualité, on dit, que ce n'est qu'un Bourgeois renforcé. *Cittadino ricco ma di nascita oscura, che vuol all'accatarsela.*

RENFORCEMENT, s. m. Action de renforcer, ou l'effet de cette action. *Rinforzamento ; rinforzata.*

RENFORCER, v. a. Fortifier, rendre plus fort. *Rinforzare ; rafforzare ; afforzare ; fortificare ; corroborare ; rendere più forte.* — Renforcer la dépense d'une maison, en renforcer l'ordinaire ; augmenter la dépense d'une maison, en augmenter l'ordinaire. *Aumentare ; accrescere.* — v. r. Se fortifier, devenir plus fort. *Ingrossare ; rinforzarsi.*

RENFORMER, v. a. *T. de Gantier.* Batonner un gant. *Slargare.*

RENFORMIR, v. a. *T. d'Architect.* Réparer un vieux mur, en mettant des pierres ou des moilons aux endroits où il en manque, et en boucher les trous. *Ristorare e rintonacare.*

RENFORMIS, s. m. T. de Maçon. Enduit ou crépit qu'on fait sur une vieille muraille. *Rintonaco.*

RENFORMOIR, s. m. *T. de Gantier.* Instrument, qu'on appelle aussi quelquefois Demoiselle ou Servante, sur lequel les Gantiers élargissent les gants. *Forma da slargare i guanti.*

RENFORT, s. m. Augmentation de force. *Rinforzo ; ajuto ; sussidio.* Attendre des renforts. *Aspettar d'ingrossare di nuova gente.* — En *T. d'Arts.* Il se dit de toute pièce que l'on ajoute pour garnir ou pour rendre plus solide quelque chose. *Rinforzo.*

RENFROGNER, V. Refrogner.

RENGAGE', ÉE, part. V. le verbe.

RENGAGEMENT, s. m. Action de se rengager. *Lo arrolarsi di nuovo.*

RENGAGER, v. a. Engager une autre fois. *Impegnare di nuovo.* V. Engager, dans toutes ses significations.

RENGAINE', ÉE, part. V. le verbe.

RENGAINER, v. a. Remettre dans la gaine, remettre dans le fourreau. *Rimettere nel fodero.* — En parlant à quelqu'un qui tire son épée, et sur lequel on a quelque autorité, on dit absolument, rengainé ; il faut rengainer. Il est fam. *Rimetter la spada nel fodero.* — fig. et fam. Supprimer, ne pas achever ce qu'on avoit envie de dire. *Supprimere, tacere ciò che s'era apparecchiato di dire.*

RENGORGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RENGORGER, SE RENGORGER, v. r. Il se dit des femmes, lorsque pour avoir meilleure grace, elles avancent la gorge, et retirent la tête un peu en arrière. *Gonfiarsi.* — Il se dit aussi des hommes, lorsque, par un mouvement semblable de la tête, ils affectent un air de beauté ou de fierté. *Andar pettoruto ; ingalluzzarsi.* — On le dit fig. d'un homme qui fait l'important, quoiqu'il ne fasse aucun mouvement du corps ni de la tête. *Star ritto come un palo.*

RENGRAISSE', ÉE, part. V. le verbe.

RENGRAISSER, v. a. Faire redevenir gras, engraisser de nouveau. *Far ringrassare, o ingrassar di nuovo.* — Il est aussi neutre. Depuis qu'il prend du lait, il a rengraissé. *Egli è ringrassato.*

RENGRE'GÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RENGRE'GEMENT, s. m. Augmentation, accroissement. Il ne se dit que des maux, et il est vieux. *Aggravamento ; aumento ; accrescimento ; aggiunto di male, o di dolore.*

RENGRÉGER, v. a. Augmenter, accroître. Il ne se dit que du mal, et n'a guère d'usage que dans quelques phrases. *Aggravare il male ; inasprirlo, aumentarlo ; farlo maggiore.* — Il est aussi réc. Son mal se rengrège, sa douleur se rengrège. Il est vieux. *Aggravarsi ; inasprirsi.*

RENGRÉNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RENGRE'NEMENT, s. m. Action de rengréner. *Il rimetter la moneta sotto il conio.*

RENGRÉNER, v. a. T. de Monnoie. Remettre sous le balancier les monnoies, les médailles qui n'ont pas bien reçu l'empreinte, de manière que toutes leurs parties rentrent exactement dans le creux des carrés. — Il se dit aussi de tout ce qui a reçu une empreinte, et qui rentre juste dans le creux de la matrice. *Adattarsi al conio.*

RENIABLE, adj. de t. g. Il n'est guère en usage qu'en cette phrase proverbiale : Tous vilains cas sont reniables ; il se dit lorsqu'un homme a commis quelque crime, a fait quelque faute considérable, et que la honte ou la crainte du châtiment fait qu'il le nie. *Ricusabile ; negabile.*

RENIE', ÉE, part. V. le verbe. — On appelle Moine rénié, un Moine qui a appostasié de son Ordre. *Apostata.* — Chrétien renié, un homme qui a renoncé à la Religion Chrétienne. Et dans ces phrases, renié, se prend dans une signification active, et signifie, qui a renié. *Rinnegato.*

RENIEMENT, s. m. Action de renier. *Rinnegamento.*

RENIER, v. a. Déclarer contre la vérité qu'on ne connoît point une personne, une chose. *Rinnegare ; negare.* — Désavouer une chose de fait, la nier. *Negare ; rinnegare.* — Renoncer entièrement a une chose, n'y vouloir plus avoir de part. *Rinnegare ; rinunziare ; abjurare.* — Absolument, renier, c'est renier sa Religion. *Rinnegar la Religione.* — Renier Dieu, et absolument, renier ; jurer le nom de Dieu ; et alors il se joint presque toujours avec le verbe blasphêmer. *Bestemmiare.*

RENIEUR, s. m. Celui qui renie, qui blasphème. *Bestemmiatore ; lingua fracida.*

RENIFLER, v. n. Retirer en respirant un peu fort, l'humeur qui remplit les narines. *Tirare il fiato per le narici.* — On dit d'un cheval, qu'il renifle sur l'avoine, pour dire, qu'il répugne à en manger. *Aver ripugnanza di mangiar la biada ; sbuffarvi sopra.* — On dit fam. et dans le même sens, renifler, en parlant de ceux qui marquent de la répugnance pour quelque chose. On dit dans le même sens et pop. renâcler. *Torcere il grifo ; arricciar il naso.*

RENIFLERIE, s. f. *T. burlesque.* Action de renifler. *Il tirare il fiato per le narici.*

RENIFLEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui renifle. *Colui che tira in su il moccio del naso.*

RENITENCE, s. f. *T. de Physique et de Chir.* Résistance, réaction. En Chirurgie, c'est la même chose que dureté. *Renitenza ; resistenza ; durezza.*

RENITENT, ENTE, adj. *T. de Chir.* Dur, qui résiste au tact. *Renitente ; duro.*

RENIVELER, v. a. *Réduplicatif.* Examiner si on a bien nivelé ; niveler de nouveau. *Livellare di nuovo, o un' altra volta.*

RENNE, s. f. Sorte d'animal qui ressemble à un cerf, et qui naît en Laponie. On l'appelle aussi Ranger. *Sorta d'animale simile al cervo, che nasce nella Lapponia.*

RENOIRCIR, v. a. *Réduplicatif.* Noircir de nouveau. *Ritignere di nero.*

RENOM, s. m. Réputation, l'opinion que le Public a d'une personne, d'une chose. *Fama ; reputazione ; riputazione ; nome ; rinomanza.* — Quand il est mis tout seul, il se prend ordinairement en bonne part. *Buona fama ; buon nome ; gloria.*

RENOMME', ÉE, part. V. le verbe. — adj. Célèbre, illustre, qui a du renom, qui a de la réputation. Renommée par sa sainteté. *Rinomato ; famoso ; celebre ; illustre per la sua santità.*

RENOMME'E, s. f. Renom, réputation. *Fama ; nome ; riputazione ; reputazione ; rinomanza.* — Le bruit qui court dans le public, la voix publique qui répand le bruit, l'éclat de quelque grande action, ou la gloire de quelque personne illustre. *Fama ; grido ; voce pubblica.* — Les Poëtes font de la renommée un personnage allégorique. *La fama.* Les cent bouches, les cent voix, les trompettes de la renommée. *Le cento bocche, le cento voci, le trombe della fama.*

RENOMMER, v. a. Il n'a d'usage qu'étant précédé du verbe faire. Nommer avec éloge. *Rinomare ; celebrare ; vantare ; far menzione onorevole.* — v. r. Se renommer de quelqu'un ; s'autoriser, se servir du nom de quelqu'un auprès d'un autre. *Avvalersi dell' altrui nome.*

RENONCE, s. f. T. dont on se sert à certains jeux de Cartes, pour marquer qu'on n'a point d'une couleur. *Rinunzia.* — Se faire une renonce ; se mettre en état de couper une couleur, en se défaisant des cartes qu'on a de cette même couleur. *Farsi una scarto.*

RENONCÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RENONCEMENT, s. m. Action de renoncer. Il ne se dit que dans les choses de Morale, et particulièrement de Morale chrétienne. *Rinunzia ; rinunziazione ; rinunziagione ; rinunziamento.*

RENONCER, v. n. Se désister, se deporter de quelque chose, soit par actes exprès ou autrement. *Rinunziare ; abbandonare ; desistere.* — Quitter, abandonner la possession, la prétention, le desir ou l'affection de quelque chose. *Rinunziare, abbandonare ; disdire ; rifiutare.* — On dit en style de Dévotion, qu'il faut renoncer à soi-même, pour dire, qu'il faut se dépouiller de tout amour propre. *Rinunziare a se stesso ; spogliarsi dell' amor proprio.* — A certains jeux de Cartes ; mettre une carte d'une autre couleur que celle qu'on joue, quoique l'on en ait. *Rinunziare ; rifiutare.* — Manquer de quelque couleur. Il renonce à pique, c'est-à-dire il n'a point de pique. *Non avere del seme che si giuoca.* — v. a. Renier, désavouer, ne vouloir plus reconnoître quelqu'un pour ce qu'il est, et pour ce qu'on le croyoit. *Rinunziare ; dinegare.*

RENONCIATION, s. f. Acte par lequel on renonce à quelque chose. *Rinunzia.*

RENONCULE, s. f. Plante dont il y a un grand nombre d'espèce. Tout le monde connoît celles qu'on cultive dans les jardins pour la beauté de leurs fleurs. *Ranuncolo ; ranuncolo.* Celle qu'on appelle renoncule des prés, ou grenouillette, est employée en Médecine. On l'applique extérieurement sur les vieilles plaies, pour manger les chairs baveuses. L'usage intérieur de cette plante passe pour pernicieux. *Piede di leone.*

RENOPER, v. a. *T. de Draperie.* C'est recommencer l'opération de tirer du drap les petits corps étrangers qui peuvent y être resté. *Dar l'ultima ri veditura.*

RENOVATION, s. f. Renouvellement. La rénovation des vœux. La rénovation de l'homme intérieur par la grace. Il n'a guère d'usage qu'en ces sortes de phrases. *Rinovazione a rinnovazione de' voti ; rinnovazione dell' uomo in eriore per via della grazia.*

RENOUE', ÉE, part. V. le verbe.

RENOUE'E, ou CENTINODE, s. f. Plante ainsi nommée, parce que ses tiges sont pleines de nœuds. Elle croît dans les lieux incultes et arrides, le long des chemins et dans les cours peu fréquentées. Ses tiges sont rampantes ; ce qui fait que quelques-uns la nomment Trainasse. *Sanguinaria ; sanguinella ; centinodia ; centonodi ; poligono ; correggiuola.*

RENOUEMENT, s. m. Rétablissement, renouvellement. Renouement d'amitié. Renouement d'une négociation. Il n'a guère d'usage que dans ces phrases. *Rinovamento d'amicizia ; ricominciamento d'un trattato.*

RENOUER, v. a. Nouer une chose dénouée. *Rannodare ; rifare un nodo.* — Quelquefois simplement, nouer pour l'ornement. *Annodare ; legare.* — fig. Renouer un traité, une alliance ; renouveller un traité qui étoit fini, une alliance qui avoit été rompue. *Ricominciare ; rinovellare un trattato.* — Renouer amitié avec quelqu'un ; se réconcilier avec quelqu'un. Et simplement, renouer, se réconcilier, se remettre bien ensemble. *Riconciliarsi ; rapatumarsi ; rinnovar l'amicizia.* — fig. et fam. Renouer une partie ; refaire une partie qui avoit été rompue. Et, renouer la conversation, reprendre une conversation qui avoit été interrompue. *Rinovellare ; rifare ; ricominciare.*

RENOUEUR, s. m. Celui qui fait le métier, la profession de remettre les membres disloqués. *Chirurgo che rimette le ossa dislogate.*

RENOUVEAU, s. m. Le Printemps, la saison nouvelle. Il est fam. *La primavera ; la nuova, la bella stagione.*

RENOUVELLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RENOUVELLEMENT, s. m. Renovation, rétablissement d'une chose dans son premier état, ou dans un meilleur. *Rinnovellamento ; rinnovamento ; rinnovazione.* — Il signifie aussi réitération. V.

RENOUVELLER, v. a. Rendre nouveau en substituant une chose à la place d'une autre de même espèce. *Rinnovare ; rinovare ; rinnovellare ; rinovellare.* — Le retour du Soleil, le retour du Printemps renouvelle toutes choses, renouvelle toute la nature, la face de toute la terre, pour dire, qu'il donne une nouvelle face à toutes choses, qu'il fait reverdir et refleurir toutes choses. *Rinnovellare ; rinnovare.* — Quelques anciens Naturalistes ont dit, que le phénix se renouvelle lui-même, pour dire, qu'il renaît de ses propres cendres, et qu'il reprend une nouvelle vie. *La fenice si rinova da se stessa.* — On dit, en termes de l'Ecriture, que la Grace de JESUS-CHRIST renouvelle l'homme ; que nous sommes renouvellés par le Baptême, pour dire, que nous sommes régénérés en JESUS-CHRIST par la Grace, par le Baptême. *La Grazia di GESU' CRISTO innova l'uomo.* — Renouveller un traité, une alliance, un bail ; faire un nouveau traité, une nouvelle alliance, un nouveau bail, avec les mêmes personnes, et à peu près aux mêmes conditions. *Rinnovellare ; ricominciare ; rinfrescare.* — Renouveller un Edit, renouveller les anciennes Ordonnances ; les publier de nouveau, les remettre en vigueur. Renouveller un usage, une mode ; faire revivre un ancien usage, une ancienne mode. *Rinnovellare, rinovare un editto, una moda.* — Recommencer de nouveau. Renouveller un procès, une querelle. Renouveller ses instances, ses soins, ses sollicitations, ses prières. Renouveller ses vœux, etc. *Rinnovare ; ricominciare.* — Renouveller le mal, renouveller la douleur de quelqu'un ; lui faire sentir de nouveau son mal, sa douleur. *Rinnovare ; rinfrescare.* — Renouveller le souvenir d'une chose ; en rappeller le souvenir, en rappeller la mémoire. *Rinovare ; rinfrescar la memoria.* — Renouveller son attention ; avoir une nouvelle attention, une plus grande attention. *Rinnovar l'attenzione.* Renouveller, en la plupart des significations précédentes, s'emploie au réc. aussi bien qu'à l'actif. *Rinnovarsi ; rinnovellarsi ; ricominciare ; rifarsi da capo.* — fam. Renouveller de jambes ; recommencer à marcher comme si on avoit de nouvelles jambes. *Rinnovar le gambe ; rinfrancarsi.* — Renouveller d'appetit ; recommencer à manger comme si on avoit un nouvel appetit. *Rinnovar l'appetito.* — On dit fig. et fam. qu'un homme a une nouvelle de jambes, pour dire, que dans une affaire, dans un entreprise, il reprend une nouvelle ardeur. *Prender nuove forze, nuovo vigore.*

RENSEIGNEMENT, s. m. Indice qui sert à faire reconnoître une chose. *Indizio.*

RENSEMENCER, v. a. *T. d'Agric.* Ensemencer de nouveau. *Ringranare.*

RENTAMER, v. a. *Réduplicatif.* Entamer de nouveau. *Scalfire, calterire di nuovo.* — fig. Reprendre un discours qui avoit été interrompu. *Ricominciare un discorso che si era interroto.*

RENTASSÉ, ÉE, part. V. le verbe. Le peuple se sert du mot Rentassé en parlant d'une personne de petite taille, trapue et engoncée. *Compresso ; mastacco ; atticciato.*

RENTASSER, v. a. *Réduplicatif.* Entasser de nouveau. *Rammucchiare.* — Presser, V.

RENTE, s. f. Revenu annuel. *Rendita ; entratta ; reddito annuo.* — Il se prend plus particulièrement pour ce qui est dû tous les ans à cause d'un fonds aliéné. *Censo ; livello.* — Il se dit aussi de ce qui est dû annuellement, à cause d'une somme d'argent aliénée par contrat de constitution, et qui est rachetable. *Rendita ; interesse.*

RENTÉ, ÉE, part. Celui, celle qui a des rentes, du revenu. *Dotato ; che ha rendita.* — On dit, qu'un homme est bien renté, pour dire, qu'il est riche. *Ricco ; che ha buone entrate.*

RENTER, v. a. Donner, assigner certain revenu à un Couvent, à un Collége, à une Communauté, pour une fondation que l'on fait. *Assegnare ; fare una rendita, un assegnamento ; dotare.*

RENTERRER, v. a. *Réduplicatif.* Enterrer de nouveau ; remettre en terre. *Risotterrare.*

RENTIER, IERE, s. m. et f. Celui, celle qui a des rentes constituées sur quelque Communauté, comme l'Hôtel-de-Ville de Paris, la ville de Lyon, etc. *Colui o colei che ha una rendita costituita su qualche Comunità.* — Celui qui doit des rentes seigneuriales, *Censuario ; livellario.*

RENTOILAGE, s. f. *T. de Couturière, etc.* Toile neuve avec laquelle on rentoile. *Nuova tela che si adopera in luogo della logora.*

RENTOILÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RENTOILER, v. a. Remettre de la toile neuve à la place de celle qui est usée. Il ne se dit que des choses qui étoient garnies de dentelle, de point, ou d'autres ornemens de fil. *Rimettere nuova tela.*

RENTONNER, v. a. *T. de Cabaretier.* Mettre dans un tonneau une liqueur qu'on en a tirée, ou qu'on a tirée d'un autre. Il est défendu aux Cabaretiers de rentonner du vin dans une pièce marquée et en perce. *Rimbottare.*

RENTORTILLER, v. a. *T. peu usité.* Entortiller de nouveau. *Rattorcere.*

RENTRAINER, v. a. *Réduplicatif.* Entraîner de nouveau. *Ricondurre ; strascinare di nuovo.*

RENTRAIRE, v. a. (Il se conjugue comme Traire.) Coudre, rejoindre deux morceaux de drap, ou de quelque autre étoffe épaisse, qui ont été déchirés ou coupés. Il se dit aussi de deux morceaux qui n'ont point été joints, et signifie, les joindre bord contre bord, en sorte que la couture ne paroisse point. *Rimendare ; ricucir coll' ago.*

RENTRAIT, AITE, part. *Cucito.*

RENTRAITURE, s. f. Couture de ce qui est rentrait. *Cucitura di due pezzi di panno.*

RENTRANT, adj. T. de Fortif. Se dit des angles dont l'ouverture est en dehors, par opposition aux angles saillans. *Rientrante.*

RENTRAYAGE, s. f. *T. de Draperie, etc.* L'action de rentraire, et l'effet de cette action. *Rimendatura.*

RENTRAYEUR, EUSE, s. m. et f. Celui ; celle qui sait rentraire. *Colui o colei che fa mestiere di cucire, o riunir i pezzi di panno lembo a lembo.*

RENTRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RENTRÉE, s. f. Action de rentrer. Il se dit du Parlement et des autres Tribunaux, lorsqu'ils recommencent leurs fonctions après les vacations. *Nuovo ingresso ; apertura de' Tribunali.* — T. de Chasse. Le retour des animaux dans le bois au point du jour. *Ritorno della fiera al macchione.* — A certains jeux de cartes : les cartes que l'on prend dans le talon, à la place de celles qu'on a écartées. *Le carte che si son prese dopo avere scartato.*

RENTRER, v. n. Entrer de nouveau. *Rientrare ; entrar di nuovo.* — fig. Rentrer dans les bonnes graces de quelqu'un ; obtenir de nouveau l'amitié, les bonnes graces de quelqu'un. *Rientrar in grazia.* — Rentrer dans son devoir ; se remettre dans son devoir. Et dans le même sens, rentrer en charge. Rentrer dans le service. *Rimettersi al suo dovere ; rientrar in carica ; rientrar nelle truppe, ec.* — Rentrer en son bon sens ; revenir en son bon sens. *Tornare in senno, o in cervello.* — fig. Rentrer en soi-même ; faire réflexion sur soi-même. *Rientrar dentro a se ; mutar costumi, o raccogliersi.* — T. de Gravure. Repasser la pointe ou le burin dans les tailles déjà faites, pour les approfondir. *Ritoccar a bulino.* — Il se dit aussi, à certains jeux de cartes, pour marquer les cartes qui viennent à la place de celles qu'on a écartées. *Rientrare.*

RENVAHIR, v. a. *Réduplicatif.* Envahir de nouveau. *Rimpadronirsi ; rinsignorirsi.*

RENVELOPPER, v. a. *Réduplicatif.* Remettre un paquet dans l'enveloppe d'où on le tire. *Rinviluppare ; rinvolgere di nuovo.*

RENVENIMER, v. a. *Réduplicatif.* Aigrir de nouveau. *Irritar nuovamente.* — v. r. Se gâter, se corrompre d'avantage. *Guastarsi, corrompersi maggiormente.*

RENVERSE, A LA RENVERSE, adv. Sur le dos, le visage en haut. Tomber, être couché à la renverse. *Cadere ; o esser disteso supino, o rovescione, o rovescioni, o a rovescio.*

RENVERSÉ, ÉE, part. V. le verbe. — En parlant d'une chose qui est contre l'ordre naturel et la raison, on dit prov. que c'est le monde renversé. *Il mondo alla rovescia.* — On dit, en termes de Manége, une encolure renversée, en parlant d'une encolure dont le contour, l'arc, ou la rondeur se trouvent en dessous, tandis qu'elle devroit se trouver en dessus. Ces encolure se nomment aussi, encolure de cerf ; elles donnent au cheval la facilité de s'armer. V. Encolure. — adj. *T. de Math.* Une raison renversée, est la même chose qu'une proportion réciproque. *Inverso.*

RENVERSEMENT, s. m. Action de renverser, état d'une chose renversée. *Abbattimento ; arrovesciamento ; atterramento.* — Le renversement d'un Etat, le renversement des Loix, de la Morale, de la Religion. *Rovina ; distruzione ; eccidio ; atterramento ; arrovesciamento.* — Dérangement, V. — T. de Mar. Transport de la charge d'un vaisseau dans un autre. *Trasporto di carico d'una nave in un' altra.* — T. de Musique. Se dit des accords où les notes sont disposées autrement que dans l'accord fondamental, dont ils sont dérivés. *Rivoltamento.* — *T. d'Horlog.* La mécanique par laquelle on borne l'étendue de l'arc de supplément, pour que la roue de rencontre reste en prise sur la palette ou sur le cylindre, pour pouvoir les ramener dans l'un et l'autre cas. *Il ribattere.*

RENVERSER, v. a. Jeter par terre, faire tomber une personne une chose, de manière qu'elle ne soit plus dans la situation où elle doit être. *Abbattere ; atterrare ; ribaltare ; rovesciare, voltar sossopra ; gettar a terra.* — T. de Mar. Renverser la charge, les marchandises d'un vaisseau dans un autre ; les transporter immédiatement d'un vaisseau dans un autre, sans les décharger

à terre. *Trasportare.* — T. de Guerre. Renverser les travaux des ennemis ; les abattre, les raser, les combler. *Abbattere ; atterrare ; demolire ; diroccare.* Et on dit, que des troupes ont renversé tout ce qui s'est présenté devant elles ; pour dire, qu'elles ont défait, qu'elles ont mis en déroute tout ce qui leur étoit opposé. *Sbaragliare ; disfare.* On dit aussi, que des troupes se renversent les unes sur les autres, pour dire, qu'étant poussées par l'ennemi, elles se retirent en confusion et en désordre parmi celles qui les soutenoient. *Ritirarsi precipitosamente ; alla rinfusa.* — Troubler, confondre l'arrangement des choses, mettre tout sens dessus dessous. *Scunvogliere ; sconvolgere ; rovigliare ; rovistare ; scompigliare.* — fig. Détruire l'Etat, troubler l'ordre des choses politiques et morales. *Abbattere ; rovinare ; atterrare distruggere.* — On dit, ce livre lui a renversé l'esprit, pour dire, lui a inspiré de mauvais sentimens, de mauvaises opinions. *Guastar lo spirito.*

RENVI, s. m. T. de certains jeux de cartes. Ce que l'on met par-dessus la vade. *Invito*

RENVIER, v. n. Mettre une certaine somme d'argent au jeu du Brelan, etc. par-dessus la vade. *Far l'invito.*

RENVOI, s. m. Envoi d'une chose déjà envoyée à la même personne, au même lieu. *Ritorno di mercanzie.* — On appelle, chevaux de renvoi, carrosse, litière de renvoi, etc. les chevaux et les voitures qui s'en retournent, ou qui devoient s'en retourner à vide. *Cavalli, carrozza, ec. di ritorno.* — Renvoi, dans un livre, c'est une certaine marque qui renvoie le Lecteur à une pareille marque hors du texte, sous laquelle il doit trouver une citation, une remarque, une explication, etc. *Nota ; rimando ; chiamata.* — Un avertissement qui enseigne qu'on trouvera, à une autre page du même livre, la suite de ce qui est interrompu *Rimando* — On appelle aussi, renvoi, dans un acte, dans un écrit, la marque qui renvoie à une addition qui est à la marge ou au bas de la page, et qui doit se joindre au texte. Il se prend aussi pour l'addition même. *Postilla.* — T. de Palais. Le Jugement par lequel les Parties sont renvoyées devant les Juges qui doivent connoître de leur différent. *Sentenza per cui le Parti son rimandate al Giudice loro proprio.* — Renvoi de sonnettes. *T. de Serrurerie.* C'est un triangle, de fer ou de cuivre, attaché à un clou par un de ses angles, et qui sert à transmettre le mouvement du cordon jusqu'à la sonnette. *Ingegni del campanello.*

RENVOYÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RENVOYER, v. a. Envoyer une seconde fois. *Rimandare.* — Faire reporter à une personne une chose qu'elle avoit envoyée. *Rifiutare ; negare ; mandare indietro.* — Faire reporter à une personne une chose qui lui appartient, et qu'elle avoit ou prêtée, ou perdue, ou laissée par oubli en quelque endroit, *Rimandare ; rinviare ; restituire.* — Renvoyer une personne ; la faire retourner au lieu d'où elle étoit envoyée. *Rimandare ; licenziare.* — Renvoyer une escorte, des domestiques, des chevaux, un équipage, etc. les faires retourner au lieu d'où ils étoient partis. *Rimandare ; far tornare indietro.* — Renvoyer un domestique ; lui donner son congé. *Rimandare ; cacciare, o mandar via ; licenziare.* — Renvoyer ; adresser à quelqu'un ou en quelque lieu, pour avoir l'éclaircissement de quelque chose. *Inviare ; mandare ; rimandare indirizzare.* — prov. et pop. Renvoyer, de Caïphe à Pilate, c'est lorsque les personnes de qui dépend une affaire, une grace, se renvoient l'une à l'autre celui qui la sollicité. *Mandar da Caifa a Pilato.* — Remettre à un autre temps. *Differire ; rimandare a un altro tempo.* — prov. Renvoyer aux Calendes Grecques ; remettre à un temps qui n'arrivera jamais, parce que les Grecs ne comptoient point par Calendes, *Rimandare alle Calende Greche.* — fam. Renvoyer bien loin ; refuser séchement, rebuter ; et dans ce sens, on dit aussi absolument, renvoyer. *Rimandare ; ributtare ; ricusare.* — Renvoyer un mot à sa racine ; le tirer de l'ordre alphabetique, pour le placer sous le mot dont il est composé. *Porre un vocabolo a suo luogo, secondo la sua radice.* — Repousser, réfléchir, répercuter : ainsi on dit, qu'un joueur, qu'un mur renvoie la balle ; que la plaque d'une cheminée renvoie de la chaleur dans la chambre ; que la Lune renvoie la lumière du Soleil ; que l'écho renvoie les sons, etc. *Rimandare ; ripercuotere ; riflettere ; ribattere, ec.* — T. de Palais. Ordonner qu'une Partie se pourvoira devant un autre Juge. *Rimandare.* — Renvoyer un accusé, le renvoyer quitte et absous ; le décharger de l'accusation intentée contre lui ; renvoyer un criminel à son premier Jugement, confirmer la Sentence rendue contre lui par ses premiers Juges. Et, renvoyer les Parties à se pourvoir..... *Rimandare.*

REORDINATION, s. f. Action par laquelle quelqu'un est réordonné. *Nuova ordinazione.*

RE'ORDONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RE'ORDONNER, v. a. Conférer pour la seconde fois les Ordres sacrés à quelqu'un dont la première ordination a été faite contre la teneur des Canons, et déclarée nulle par Jugement de l'Eglise. *Ordinare di nuovo ; dare di nuovo gli Ordini sacri.*

REPAIRE, s. m. Retraite, lieu où se retirent des bêtes malfaisantes et féroces, comme les tigres, les ours, les serpens, etc. On dit aussi, un repaire de hiboux, d'orfraies. *Covile ; tana ; nido ; covacciolo ; nascondiglio.* — On dit fig. un repaire de voleurs, de brigands, de scélérats, etc. *Tana ; spelonca ; nascondiglio ; albergo ; ricovero.* — T. de Chasse. La fiente des loups, des lièvres, et de quelques autres animaux sauvages. *Sterco di lupi, lepri, e altri animali salvatichi.*

RE'PAISSIR, v. a. et n. *Réduplicatif.* Rendre ou devenir plus épais. *Fare, o diventar più denso, più spesso, più grosso.*

REPAITRE, v. n. (Il se conjugue comme Paître, et a de plus un oriste et un prétérit. Je repus, j'ai repu.) Manger, prendre sa réfection. Il se dit des hommes et des chevaux, particulièrement quand ils sont en marche. *Mangiare ; pascere ; nudrirsi.* — Il est aussi réc. et on dit fig. d'un homme cruel, qu'il ne se repaît que de sang et de carnage. *Egli è un uom crudele, egli si nudrisce, si compiace solo del sangue, e della strage.* — Il est aussi actif ; et on dit fig. repaître quelqu'un d'espérances, de chimères, de fumées, etc. pour dire, l'amuser par des choses fausses ; vaines, frivoles. En ce sens, il est aussi réc. *Pascere o pascersi d'aria, di vento, o di fumo ; contentarsi ; appagarsi, pascolarsi ; nudrirsi di speranze, di chimere, ec.*

REPANDRE, v. a. Épancher, verser. *Spargere ; spandere ; versare ; effondere.* Il y a cette différence entre verser et répandre, que verser se dit d'une liqueur que l'on épanche à dessein dans un vase ; et répandre se dit d'une liqueur qu'on laisse tomber sans le vouloir. Ainsi on dit, verser du vin dans un verre, et non pas, répandre du vin dans un verre. *Versar del vino in un bicchiere.* Et on dit à un homme qui porte un vase plein de quelque liqueur, prenez garde de répandre, et non pas, prenez garde de le verser. *Badate a non ispandere.* Néanmoins à l'égard du sang et des larmes, on emploie indifféremment, verser et répandre. On dit aussi bien, verser son sang, verser des larmes, que répandre son sang, répandre des larmes. *Spargere o versar lagrime ; spargere o versar il sangue.* — Répandre du sang ; blesser ou tuer. *Spargger sangue ; uccidere o ferire.* — Pour marquer qu'il y a eu beaucoup de perte dans une partie de jeu, on dit fig. et fam. qu'il y a eu bien du sang répandu. *Si è fatta una gran perdita.* On dit prov. d'un homme qui a fait une grosse perte au jeu, qu'il s'est laissé répandre. *Egli ha perduto di molto.* — Départir, distribuer à plusieurs personnes. *Spargere, versare ; compartire ; distribuire.* — Etendre au loin, disperser en plusieurs endroits *Spargere ; spandere, diffundere ; disseminare, tramondare.* Le Soleil répand la lumière. Ces fleurs répandoient une odeur agréable qui parfumoit l'air. *Il sole spande la sua luce. Questi fiori spargevano ; mandavano un odore gratissimo, che profumava l'aria.* En ce sens, il est aussi réc. Les eaux se répandirent dans la campagne, etc. *Le acque si spansero, si dilagarono per la campagna.* — Il se dit fig. tant à l'actif qu'au réc. des opinions, de la Religion, du bruit, etc. *Spandere ; spargere ; diffondere ; divulgare.* — On dit aussi d'un mal contagieux, qu'il s'est répandu dans tout le pays. *Spandersi ; dilatarsi.* — Se répandre en longs discours, en complimens, se répandre en louanges, en invectives, etc. tenir de longs discours, faire de longs complimens, donner beaucoup de louanges, dire beaucoup d'injures, etc. *Diffondersi ; distendersi in parole, in complimenti, ec.*

REPANDU, UE, part. V. le verbe. — On dit, qu'un homme est fort répandu dans le monde, pour dire, qu'il voit beaucoup de monde. *Uomo che frequenta molto le compagnia.*

RE'PARABLE, adj. de t. g. Qui se peut réparer. Il se dit dans tous les sens du verbe. *Riparabile ; reparabile.*

RE'PARAGE, s. f. *T. de Drap.* Seconde coupe que le Tondeur donne aux draps. *Seconda cimatura.*

RE'PARATEUR, s. m. Qui répare. Il n'est guère en usage qu'en parlant de Notre-Seigneur JESUS-CHRIST, qu'on appelle, le Réparateur du Genre humain. *Reparatore ; riparatore dell' uomo che aveo peccato.* — On appelle fam. réparateur des torts, celui qui se mêle de réparer des injures, ou de corriger des abus qui ne le regardent point. *Fraffazio ; colui che rifà i danni.*

RE'PARATION, s. f. Ouvrage qu'on fait ou qu'il faut faire pour réparer. *Riparazione ; reparazione ; restorazione ; riparatura.* — La satisfaction d'une injure, d'une offense faite à quelqu'un. *Riparazione ; espirazione ; soddisfazione d'un' ingiuria, d'un' offesa.* — On appelle, reparations civiles, la somme à laquelle un criminel est condamné envers celui auquel son crime a causé du dommage. *Riparazioni civili.*

RE'PARÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RE'PARER, v. a. Réfaire, rétablir quelque chose à un bâtiment, à un ouvrage, le racommoder. *Riparare ; reparare ; ristaurare ; rifare.* — Réparer une figure qui a été jetée en moule ; ôter les défauts qui y sont survenus par le jet, la polir, y mettre la dernière main. *Correggere ; rittocare ; ornare ; parare ; adulbare ; rinettare.* — Dans le sens moral, effacer, faire disparoître. *Riparare ; emendare ; espiare ; scancellare ; abolire ; correggere.* — Réparer son honneur ; effacer par quelque bonne action, la honte d'une mauvaise action précédente. *Riparare l'onore smarito.* — Il signifie aussi, faire des satisfactions proportionnées à l'injure, à l'offense que l'on a faite. *Riparare l'ingiuria, l'offesa.* — Réparer l'honneur, la réputation de quelqu'un ; faire toutes les satisfactions convenables à quelqu'un, dont on a offensé l'honneur, dont on a blessé la réputation. *Far riparazione d'onore ; dar la debita soddisfazione per un' ingiuria o torno fatto altrui.* — Réparer le dommage que l'on a causé à quelqu'un ; le dédommager du tort qu'on lui a fait. Réparer ses pertes ; se dédommager de ses pertes. *Risarcire il danno.* — On dit de la mort d'un grand homme, que c'est une perte qu'on ne sauroit réparer, pour dire, qu'il n'y a personne capable de remplir dignement sa place. *Riparar le perdite ;*

compensarle. — En langage de Chevalerie ; réparer les torts ; venger les injures reçues, rétablir dans leurs droits ceux qui en avoient été dépouillés. *Riparar i torti.* — Réparer le temps perdu ; réparer la perte du temps ; profiter mieux du temps qu'on n'a fait par le passé, en faire un meilleur usage, redoubler son travail, son étude, pour faire en peu de temps ce qu'on avoit négligé de faire jusqu'alors. *Riparare la perdita del tempo.* — Réparer ses forces ; rétablir ses forces. *Ristabilire ; ristorare le forze.*

RE'PARITION, s. f. *T. d'Astron.* Il est opposé à occultation. Vue d'un astre, lorsqu'après une éclipse il recommence à se montrer. *Nuova apparizione.*

REPARLER, v. a. *Réduplicatif.* Parler de nouveau. *Riparlare.*

REPAROITRE, v. n. *Réduplicatif.* Se montrer de nouveau. *Riapparire ; ricomparire.*

RE'PARTI, IE, part. V. le verbe.

RE'PARTIE, s. f. Réplique. *Risposta ; replica.*

REPARTIR, v. a. Répliquer ; répondre sur le champ et vivement. *Replicare ; rispondere.* — Partager, Distribuer. Répartir la taille ; répartir des troupes en divers quartiers. La ville étant trop petite pour loger toutes les troupes, il en fallut répartir la moitié dans les villages circonvoisins. Il n'est guère en usage que dans ces sortes de phrases. *Ripartire ; distribuire le truppe in varj luoghi.* — v. n. Retourner ou partir de nouveau. *Partir di nuovo.*

RE'PARTITION, s. f. Division, distribution. *Ripartigione ; distribuzione ; ripartimento ; scompartimento ; dispensa.*

REPAS, s. m. Réfection, nourriture que l'on prend à certaines heures réglées. Il se dit principalement du dîner et du souper. *Pasto ; desinare, o cena.* Repas de cérémonie. *Banchetto.* Donner un repas *Banchettare ; far banchetti.* — Repas prié ; un repas qui se donne à un certain nombre de personnes invitées. *Pasto ; convito ; banchetto.* — Faire ses quatre repas ; dejeûner, dîner, goûter ; souper. *Mangiare quatro volte al giorno, cioè asciolvere, desinare, merendare, cenare.*

REPASSAGE, s. m. *T. de Draper.* Opération de carder avec les repasseresses.

REPASSE', ÉE, part. V. le verbe.

REPASSER, v. n. Passer une seconde fois. *Ripassare ; passare più volte.* — v. a. Passer de nouveau. *Ripassare ; passar di nuovo.* Le même Batelier qui vous a passé la rivière, vous la repassera, qui vous a passé, vous repassera. *Chi v' ha passato vi ripasserà.* — Repasser des étoffes par la teinture ; les remettre à la teinture, lorsqu'elles n'ont pas bien pris d'abord la couleur qu'on leur vouloit donner, ou qu'elles l'ont perdue par le temps. *Ritignere.* — Repasser des cuirs ; leur donner un nouvel apprêt. *Ripassar le pelli.* — Repasser des couteaux, des rasoirs, des ciseaux, etc. sur la meule, sur la pierre ; les aiguiser, leur donner de nouveau le taillant et le fil. *Raffilare ; rimettere in taglio ; racconciare il filo.* — fig. Repasser quelque chose dans son esprit, dans sa mémoire ; se remettre quelque chose dans l'esprit, dans la mémoire. *Rivolgere nella mente ; richiamar alla memoria.* — Repasser un Sermon, un discours qu'on a appris par cœur ; le répéter afin d'être plus sûr de sa mémoire. *Ripetere a memoria.* — Repasser du linge, du ruban, une étoffe, un chapeau, le repasser sur la platine, le repasser avec le fer ; rendre plus uni, plus propre, en ôter les mauvais plis. *Stirare.* — Repasser la lime sur quelque ouvrage de fer, de cuivre, etc. le polir de nouveau avec la lime. *Lustrare ; ripulire.* — fig. Repasser la lime sur un ouvrage d'esprit ; y travailler de nouveau et le repolir. *Ritoccare ; rivedere ; ripulire.* — fig. et pop. Repasser quelqu'un ; le battre. *Riveder le costole.* — Il se dit aussi fam. d'un homme qu'on a maltraité de paroles, qu'on a bien réprimandé. *Far una sciacquata, un rabuffo,*

una ripassata.

REPASSERESSES, s. f. pl. *T. de Draperie.* Sortes de cardes, etc. *Cardi terzi o mezzi cardi.*

REPAVER, v. a. *Réduplicatif.* Paver de nouveau. *Rifare il lastrico.*

REPAUMER, v. a. *T. de Draperie.* Rabattre dans l'eau un drap ou toute autre chose qu'on veut laver ; ainsi on repaume le drap à la rivière en l'enfonçant dans l'eau avec une espèce de bouloir : on repaume la laine qu'on veut laver en l'enfonçant avec des espèces de rateaux. *Spalmeggiare.*

REPAYER, v. a. *Réduplicatif.* Payer une seconde fois. *Pagare un' altra volta.*

REPECHÉ, ÉE, part. *Ripescato.*

REPECHER, v. a. Retirer de l'eau, du fond de l'eau ce qui y étoit tombé. *Ripescare.*

REPEIGNER, v. a. *Réduplicatif.* Peigner de nouveau. *Ravviar i capegli.*

REPEINDRE, v. a. *Réduplicatif.* Peindre de nouveau. *Ripignere.*

REPENDRE, v. a. *Réduplicatif.* Attacher ce qui étoit tombé ou détaché. *Rattaccare ; rappiccare.*

REPENSER, v. a. *Réduplicatif.* Penser de nouveau ; méditer avec plus d'attention. *Ripensare ; di nuovo e diligentemente pensare.*

REPENTANCE, s. f. Regret, douleur qu'on a de ses péchés. On ne s'en sert guère qu'en termes de Dévotion. *Pentimento ; ripentimento ; pentigione ; ravviamento ; dolore de' peccati.*

REPENTANT, ANTE, adj. Qui se repent d'avoir péché. *Pentito.*

REPENTI, IE, part. Il n'a plus d'usage qu'au fém. en cette phrase : Les filles repenties, qui se dit de certaines Maisons Religieuses où l'on reçoit des filles qui ont été dans le désordre, et qui se retirent dans ces Maisons, où que l'on y renferme pour faire pénitence. *Le convertite.* — Quelques-uns disent pourtant encore, bien confessé et bien repenti ; bien confessée et bien repentie. *Confessato e pentito, o contrito.*

REPENTIR, SE REPENTIR, v. r. Avoir une véritable douleur, un véritable regret. *Pentirsi ; ripentirsi.*

REPENTIR, s. m. Regret d'avoir fait ou de n'avoir pas fait quelque chose. *Pentimento ; dolore ; rammarico ; pentigione.*

REPERCER, v. a. *Réduplicatif.* Percer une seconde fois. *Forare, pertugiare un' altra volta.*

REPERCUSSIF, IVE, adj. T. de Méd. Qui a la propriété de répercuter. *Ripercussivo.* Il est aussi subst. Les répercussifs sont dangereux. *I ripercussivi sono pericolosi.*

REPERCUSSION, s. f. T. Didact. Il se dit en parlant des humeurs, et signifie, l'action par laquelle les humeurs étant en mouvement pour sortir, viennent à être repoussées au-dedans. *Ripercussione ; ripercotimento.* — On le dit aussi des sons, de la lumière et de la chaleur. *Ripercussione ; riflessione.*

REPERCUTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

REPERCUTER, v. a. T. Didact. Il se dit en parlant des humeurs, lorsqu'étant en mouvement pour sortir, quelque chose les fait rentrer au dedans. *Ripercuotere ; ribattere ; rimandar indietro.* — Il se dit aussi en parlant des sons, de la chaleur, de la lumière. *Ripercuotere ; riflettere.*

REPERDRE, v. a. *Réduplicatif.* Perdre une seconde fois ; perdre ce qu'on avoit gagné. *Riperdere.*

RE'PERE, s. m. T. commun à beaucoup d'arts et métiers. Trait ou marque que l'on fait à différentes pièces d'assemblage, pour les reconnoître. Telles sont les marques des tuyaux d'une lunette. *Segno, linee per riconoscere due pezzi che si debbono congiugnere, unire insieme.*

RE'PERTOIRE, s. m. Inventaire, table, recueil, où les choses, les matières sont rangées dans un ordre qui fait qu'on les trouve facilement. *Repertorio.* — On appelle fig. et fam. répertoire, une personne qui se souvient de beaucoup de choses en quelque matière que ce soit, et qui est toujours prete à en instruire les autres. *Repertorio.*

REPESER, v. a. *Réduplicatif.* Peser de nouveau. *Ripesare ; pesar di nuovo.*

RE'PE'TE', ÉE, part. V. le verbe.

RE'PE'TER, v. a. Redire, dire ce qu'on a déja dit. *Ripetere ; replicare ; ridire.* — On dit d'un Auteur, d'un Poëte, d'un Musicien, d'un Peintre, qui, dans leurs ouvrages, se servent souvent des mêmes tours, des mêmes manieres, des mêmes chants, qu'ils se répètent. *Essi si ripetono.* — Il se met aussi au réc. comme dans ces phrases : Le même vers se répète deux fois à la fin de chaque couplet des ballades, des chants royaux. Le même mot se répete trois fois dans un rondeau. *Si ripete.* — Répéter ; dire ou faire en particulier plusieurs fois une même chose, pour la pouvoir prononcer ou exécuter en public. *Ripetere, dire fra se e se.* — Répéter une expérience, une observation soit qu'on les ait déja faites, ou qu'elles aient été faites par un autre. *Ripetere ; reiterare ; replicare un' esperienza.* En ce sens, il est quelquefois actif pour les personnes ; et il se dit de ceux qui exercent les Ecoliers en chambre, et leurs expliquent plus amplement ce que les Régens leur montrent en Classe. *Far ripetere ; farla da ripetitore.* — Redemander ce qu'on prétend qui a été pris contre les règles ordinaires. Il se dit des personnes et des choses. Il ne se dit guère qu'en termes de Jurisprudence civile ou militaire. *Riaddomandare ; ridomandare ; richiedere.* — T. de Mar. Répeter les signaux ; faire les mêmes signaux que le Commandant, afin que les vaisseaux les plus éloignés puissent les voir ou les entendre. *Replicar i segni.* — T. de Prat. Répéter des témoins ; entendre en déposition des témoins qui sont venus à révélation sur la publication d'un monitoire, d'un réaggrave. *Ripetere i testimonj.*

RE'PE'TITEUR, s. m. Celui qui fait profession de répéter des Ecoliers. *Repetitore ; ripetitore.*

RE'PE'TITION, s. f. Redite. *Ripetizione ; repetizione.* — Il y a des répétitions ; qui sont une figure de Rhétorique. *Repetizione.* — Pendule à répétition, montre à répétition ; une pendule, une montre qui répète l'heure qu'elle marque, ou qu'elle a sonné, quand on tire une petite corde, ou qu'on pousse un petit ressort. *Oriuolo a ripetizione.* — Il se dit aussi, en ce sens-là, de toutes les choses qu'on répète en particulier, pour les faire bien exécuter en public. *Ripetizione ; reiterazione ; replica.* — L'action par laquelle on demande en Justice ce qu'on a payé de trop, ce qu'on a avancé pour un autre, etc. *Azione per cui si riaddimandano, si ripetono le spese fatte per un altro, o ciò che si è pagato di sovrappiù.*

REPEUPLÉ, ÉE, part. *Ripopolato.*

REPEUPLEMENT, s. m. Action de repeupler. *Il ripopolare.*

REPEUPLER, v. a. Peupler de nouveau un pays qui avoit été dépeuplé. *Ripopolare ; popolar di nuovo.* — Repeupler un étang ; remettre du poisson où il n'y en avoit plus. *Ripopolare di pesci un vivajo.* — Repeupler une terre, une pleine de gibier ; repeupler une garenne, un colombier. *Ripopolare.*

REPIC, s. m. T. du Jeu de Piquet. Il se dit lorsqu'avant que de jouer aucune carte, l'un des joueurs compte jusqu'à trente, sans que celui contre qui il joue ait pu rien compter : ce qui fait qu'au lieu de compter simplement trente, il compte quatre-vingt-dix. *Repicco.* — fig. et fam. Faire quelqu'un repic, le faire repic et capot ; le réduire à ne pouvoir répondre, à ne savoir que dire. *Mettere in sacco.*

REPILER, v. a. *Réduplicatif.* Piler une seconde fois. *Ripestare.*

REPIQUER, v. a. *Réduplicatif.* Piquer une seconde fois. *Ripugnere.*

RÉPIT, s. m. Relache, délai, surséance,

Dilazione ; tempo. — Lettres de répit ; des Lettres par lesquelles le Roi accorde à un débiteur un delai d'un certain temps pour payer ce qui doit, une surséance des poursuites de ses créanciers. *Rescritto di dilazione.*

RÉPLACER, v. a. *Réduplicatif.* Remettre une chose dans la place d'où on l'avoit ôtée. *Rilogare.*

RÉPLAIDER, v. a. et n. *Réduplicatif.* Rentrer en procès ; plaider plusieurs fois. *Ricominciare ; ripigliar una lite ; litigar più volte.*

REPLANCHEYER, v. a. *Réduplicatif.* Faire des nouveaux planchers, ou enduits de planchers. *Rimpalcare, a intavolare di nuovo.*

REPLANTER, v. a. Planter de nouveau. *Ripiantare.*

REPLATRAGE, s. m. Réparation mauvaise et superficielle, faite avec du platre. *Rintonaco di gesso.* — fig. et fam. Le moyen qu'on emploie pour réparer une faute. *Impiastro ; rimedio ; rattacconamento.*

REPLATRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

REPLATRER, v. a. Remettre du plâtre. *Intonacar di nuovo.* — fig. Chercher à réparer, à couvrir une faute, une sottise. Il est fam. *Rimpiastrare ; racconciare ; rattacconare.*

REPLET, ETE, adj. Qui a trop d'embonpoint, trop de graisse. Il ne se dit point des animaux. *Grasso ; grosso ; pingue ; paffuto ; grossaccio, maccianghero.*

RÉPLÉTION, s. f. Plénitude, grande abondance d'humeurs dont une personne est remplie. *Ripienezza ; replezione.* — On s'en sert en matière bénéficiale, pour marquer l'état d'un Gradué dont le droit a été rempli par un bénéfice. *Replezione.*

REPLEUVOIR, v. a. *Réduplicatif.* Pleuvoir de nouveau. *Ripiovere ; tornar a piovere.*

REPLI, s. m. Pli rendoublé. *Piega ; piegatura ; fessitura.* — Pli qu'on fait au bas des Lettres patentes, et sur le revers duquel on écrit. *Piega ; ripiegatura d'una patente.* — La manière dont les reptiles se meuvent ; en ce sens, il ne s'emploie guère qu'au pluriel. *Giro tortuoso ; serpeggiamento.* — fig. Ce qu'il y a de plus secret, de plus caché dans l'ame. *Nascondiglio ; ripostiglio del cuore umano.*

REPLIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

REPLIER, v. a. Plier une chose qui avoit été dépliée. *Ripiegare.* — On dit, que le serpent se replie, pour dire, qu'il fait plusieurs plis. *Arroncigliarsi ; ronciglìarsi.* — Se réplier, se dit encore de certains mouvemens que fait un corps de troupes, pour se rapprocher d'un autre en bon ordre, de peur d'être coupé ou enveloppé. *Ripiegarsi.* — fig. Se réplier, se dit en parlant d'un homme qui sait se retourner et prendre de nouveaux biais pour faire réussir un projet. *Ripiegarsi ; raggirarsi, rivolgersi in mille modi.*

RÉPLIQUE, s. f. T. de Palais. Réponse sur ce qui a été répondu. Il se dit, tant d'un écrit par lequel le demandeur répond aux défenses de celui qui a fait assigner, que de la réponse verbale que l'Avocat qui a parlé le premier, fait à celui qui a parlé le second. *Replica ; risposta.* — Réponse à ce qui a été dit ou écrit. *Replica ; risposta.* — T. de Mus. Répétition, et se dit des octaves, parce qu'elles sont regardées comme n'étant proprement que la répétition du son, dont elles sont les octaves. *Replica ; replicazione ; repetizione.*

RÉPLIQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RÉPLIQUER, v. a. Répondre sur ce qui a été répondu par celui à qui l'on parle. *Replicare ; rispondere ; confutare ; contradire.* — Quelquefois il signifie seulement, répondre. *Rispondere ; replicare.*

REPLISSER, v. a. *Réduplicatif.* Plisser de nouveau. *Rincrespare ; ripiegare.*

REPLONGER, v. a. *Réduplicatif.* Plonger de nouveau. *Rituffare.* — Il est aussi réc. *Immergersi di nuovo.*

REPOLIR, v. a. *T. d'Arts.* Polir de nouveau. *Riforbire.*

REPOLON, s. m. T. de Manège. Volte que le cheval forme en cinq temps. *Volta del cavallo in cinque tempi.*

REPOMPER, v. a. *Réduplicatif.* Pomper une seconde fois, soit avec une pompe, soit en imitant l'action d'une pompe. *Trombar di nuovo* ; et fig. *Riassorbire.*

RÉPONDANT, s. m. Celui qui subit un examen public, qui soutient une thèse. *Difendente.* — Celui qui se rend caution, garant pour quelqu'un, et principalement pour un domestique envers son maitre. *Mallevadore ; cauzione ; sicurtà.*

RÉPONDRE, v. a. Repartir à quelqu'un sur ce qu'il a dit ou demandé. *Rispondere ; replicare.* — On dit, qu'un Juge répondra, a répondu une requête, pour dire, qu'il y mettra, qu'il y a mis son ordonnance. — On dit aussi, qu'un Prince, qu'un Ministre a répondu un placet, quand il a déclaré par écrit sur le même placet qu'elle est sa volonté. *Rispondere a una supplica, a un memoriale.* — Répondre la Messe, répondre à la Messe ; prononcer à haute voix les paroles prescrites dans le Missel, pour être dites par celui qui sert le Prêtre à la Messe. *Rispondere al Sacerdote celebrante.* — On dit, qu'un valet répond, pour dire, qu'il veut toujours s'excuser lorsqu'on le prend, qu'il réplique, qu'il raisonne, au lieu d'obéir promptement. *Rispondere ; replicare ; rimbeccare.* — L'écho répond, pour dire, qu'il répète les sons, la parole. *Rispondere ; ripetere.* — Deux ou plusieurs chœurs de Musique se répondent, lorsqu'ils chantent l'un après l'autre alternativement. *Rispondersi alternativamente.* — Répondre : écrire à quelqu'un de qui l'on a reçu une lettre. *Rispondere, o far risposta a una lettera.* — Parler à ceux qui appellent, à ceux qui frappent à la porte. *Rispondere.* On vous appelle, que ne répondez-vous ? *Siete chiamato, perchè non rispondete ?* — Réfuter. *Rispondere ; confutare ; rifutare.* — Absolument, répondre, soutenir des thèses. *Far una difesa.* — Avoir rapport, avoir de la proportion, de la conformité. *Rispondere ; corrispondere ; adeguare.* L'aile droite de ce bâtiment ne répond pas à l'autre aile. Je ne trouve point d'expression qui réponde bien à mon idée. — On dit, que la douleur qu'on sent en quelque partie du corps répond à une autre partie, pour dire, que cette douleur se fait sentir par communication d'une partie à l'autre. *Corrispondere.* — Aboutir à quelque endroit. *Rispondere ; corrispondere ; guardare. ; riuscire ; aver esito ; metter capo.* Ces allées répondent à ce grand bassin. — Le bruit répond en tel endroit, pour dire, qu'il s'étend jusques-là, qu'il y retentit. *Rimbombare ; risuonare ; farsi sentire.* — Répondre ; faire réciproquement de son côté ce qu'on doit. *Corrispondere ; adempiere il suo dovere.* — Tout répond à nos vœux, à nos desirs, à nos espérances, pour dire, tout succède, tout réussit selon nos souhaits, nos vœux, nos espérances. *Ogni cosa corrisponde a' nostri voti, alle nostre brame, ec.* — En *T. de Manege.* On dit, qu'un cheval répond parfaitement aux aides, pour dire, qu'il est sensible et obéissant. *Corrispondere agli ajuti, rispondere alle chiamate.* Etre caution, être garant en Justice, être garant pour quelqu'un. *Mallevare ; guarentire ; entrar mallevadore, sicurtà.* En ce sens, il est neutre. Et on dit prop. qui répond, paye. *Chi è mallevadore paga.* — Etre caution, garant de quelqu'un, de quelque chose qui a été commise à notre garde ; qui nous a été confiée, et que nous sommes tenus de représenter. *Mallevare ; assicurare ; guarentire ; esser cauzione.* — simplement, être garant de quelqu'un, de quelque chose ; et il est encore neutre. *Esser cauzione* — On dit dans la conversation, je vous en répons ; pour dire, je vous en assure. *Io ve n' assicuro, ve ne rispondo io.* — On dit ironiquement et fam. je vous en répons, je t'en répons pour marquer, qu'on n'ajoute point foi à une chose que l'on entend dire. *Non ne credo nulla.*

RÉPONDU, UE, part V. le verbe.

RÉPONS, s. m. Paroles ordinairément tirées de l'Écriture, qui se disent ou se chantent dans l'Office de l'Eglise, après les leçons ou après les chapitres, et que l'on répete entières ou par parties. *Responsorio.*

RÉPONSE, s. f. Ce qu'on répond. *Risposta ; replica.* — On dit prov. telle demande, telle réponse, pour dire, que celui qui a fait une demande sotte, ridicule, impertinente, s'attire ordinairement une raillerie, une réponse peu agréable. *Tal l'interrogazione, tal la risposta.* — Réfutation, V. — Une lettre qu'on écrit pour répondre à une lettre. *Risposta ; lettera in risposta.*

REPORTAGE, s. m. Redevance qui consiste en la moitié de la dime. *Canone che consiste nella metà delle decime.*

REPORTER, v. a. Porter une chose où elle étoit avant de l'avoir apportée. *Riportare.* — Faire des rapports. *Riferire riportare.*

REPOS, s. m. Privation, cessation de mouvement. *Riposo ; requie ; riposamento.* — Cessation de travail. *Riposo ; cessazion dal lavoro.* — Quiétude, tranquillité, exemption de toute sorte de peine d'esprit. *Riposo ; pace ; quiete ; tranquillità ; giolito.* — fig. Repos public ; la tranquillité publique. *La pubblica quiete.* — Lit de repos ; un petit lit où l'on peut se reposer le jour. *Letticciuolo ; lettuccio.* — fig. Dormir en repos sur une affaire ; n'en avoir aucune inquiétude. *Esser tranquillo ; dormir quieto ; non darsi affanno di qualche cosa.* — Troubler le repos des morts ; les exhumer, violer leurs sépultures : parler contre la mémoire des morts, contre leur réputation. *Turbare il riposo, la quiete de' morti.* — Le repos éternel ; l'état où sont les ames des Bienheureux. Et on dit en ce sens-là, prier pour le repos des ames des morts. *Pregare per l'eterno riposo de' trapassati.* — Sommeil. *Riposo ; sonno.* — En parlant d'armes à feu, se dit de l'état où elles sont, lorsque le chien n'est ni abattu, ni bandé. *Fermata.* — En Poésie, la césure qui se fait dans les grands Vers après la sixième syllabe ; et dans les Vers de dix à onze syllabes, à la quatrième syllabe. *Cesura, pausa del Verso.* — La pause qui se fait dans les stances de six ou de dix Vers, savoir, dans celles de six, après le troisième Vers ; et dans celles de dix, après le quatrième et après le septième Vers. *Pausa.* — T. de Peint. Masses dans lesquelles les détails sont assez peu exprimés, pour que l'œil du spectateur ne s'y arrête pas, et qu'il se fixe plus aisément à l'endroit du tableau où se passe l'action principale. *Riposo.* — T. d'Archit. Palier d'un degré, l'endroit d'un escalier où la suite des marches est interrompue par une espèce de plain-pied propre à se reposer. *Pianerottolo di scala.*

REPOSÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Teint reposé ; un teint qui n'est point brouillé, et qui est tel que les jeunes personnes ont accoutumé de l'avoir, quand elles ont bien reposé la nuit. Il ne se dit guère qu'en parlant des femmes. *Colorito ; fresco ; carnagione fresca ; vivace.*

REPOSÉE, s. f. T. de Chasse. Il se dit du lieu où une bête fauve se repose. *Covo ; covolo.*

REPOSER, v. a. Mettre dans une situation tranquille, mettre en état de tranquillité. *Riposare ; posare.* — On dit, qu'une chose repose le teint, pour dire, qu'elle le rend frais. *Render più fresco, più vivace.* Et qu'elle repose les humeurs, pour dire, qu'elle les calme, qu'elle les tranquillise. *Calmare, tranquillare gl' umori.* — v. n. Dormir. *Dormire ; riposarsi ; assonnarsi ;*

addormentarsi. — Il se dit quelquefois d'un état de repos, de tranquillité. *Riposare.* — Il se dit encore de la cessation du travail. *Riposare; cessar dall' operare.* — Laisser reposer une terre labourable; la laisser en gueret, en jachères sans l'ensemencer, afin qu'elle rapporte mieux l'année d'après. *Lasciar riposare un terreno.* — Laisser reposer un ouvrage; le garder, le serrer pendant un certain temps sans le lire, sans le montrer, sans le rendre public, afin de le revoir après à loisir, et de sang froid. *Lasciar riposare un' opera.* — En parlant d'un lieu où l'on met ordinairement le Saint Sacrement, on dit, que le Saint Sacrement y repose. *Stare; esser riposto.* — On le dit aussi des reliques des Saints. *Riposare; trovarsi; stare.* — En parlant du lieu où un homme est enterré, on dit, que son corps y repose: Et sur quelques tombes on met, ici repose..... ou, ci-dessous repose..... *Riposare; giacer morto; esser sepolto.* — Se dit aussi des liqueurs qu'on laisse rasseoir, afin que ce qu'il y a de plus grossier, ce qu'il y a d'impuretés tombe au fond. *Riposare; posare; deporre.* — On dit fig. d'un homme agité de quelque passion violente, qu'il faut laisser reposer ses esprits; qu'il faut le laisser rassenir, se calmer. *Calmarsi; riposare.* — v. r. Cesser de travailler, d'agir, d'être en mouvement. *Riposarsi; prender riposo; cessar dalla fatica.* — fig. Se reposer sur quelqu'un; avoir confiance en lui. *Riposarsi sopra una; lasciargli tutta la cura; starsene a lui intieramente.* — fig. Se reposer sur quelqu'un de quelque affaire; se décharger sur lui de la conduite d'une affaire, et s'assurer sur les soins qu'il en prendra, s'en rapporter à lui comme à une personne en qui l'on a une entière confiance. *Riposarsi sopra qualcheduno; starsene a lui, o confidarsi in lui intieramente.*

REPOSOIR, s. m. Sorte d'Autel qu'on élève et qu'on prépare dans les lieux où la Procession passe le jour de la Fête-Dieu, pour y faire reposer le Saint Sacrement. *Altare; Capella; Tabernacolo.*

RE'POUS, s. m. *T. de Maçon.* Mortier fait avec de la chaux et de la brique, ou de la vieille maçonnerie pulverisée. *Calcistruzzo.*

RE'POUSER, v. a. *T. Inusité.* Epouser une seconde fois. *Risposare.*

REPOUSSE', ÉE, part. V. le verbe.

REPOUSSEMENT, s. m. Action de repousser. Il ne se dit guère que d'une arme à feu, qui, pour être sale ou trop chargée, repousse celui qui la tire. *Spinta; rispinta.*

REPOUSSER, v. a. Rejetter, renvoyer. *Risospingere; sospingere; scacciare; escludere.* — Pousser quelqu'un en le faisant reculer avec quelque effort. *Risospingere; ributtare ind'etro.* — Repousser les ennemis. Les troupes furent répoussées à la brèche, répousser à l'assaut, repousser à l'abordage. *Rispignere.* — fig. Repousser une injure; s'en venger. *Vendicarsi.* — Repousser la calomnie; la refuter hautement. *Far tacere la maldicenza.* Et, repousser la raillerie; faire taire le railleur, le réduire au silence. *Turar la bocca al motteggiatore.* — fig. Repousser une tentation une mauvaise pensée; la rejeter de son esprit. *Rispignere una tentazione, ec.* — v. n. On dit d'un ressort, qu'il repousse trop, qu'il ne repousse pas assez, pour dire, qu'il a trop ou trop peu de force. *Aver troppa forza, o troppo poca.* — On dit d'une arme à feu, qu'elle repousse, pour dire, que la crosse donne rudement contre l'épaule de celui qui tire. *Rispignere.* — Pousser de nouveau. *Rigermogliare; rimettere; tornare; surger di nuovo.* — On dit qu'un arbre, une plante, etc. a repoussé de plus belles branches, de nouvelles feuilles, etc. En ce sens, il est actif. *Rimettere.*

REPOUSSOIR, s. m. Cheville de fer qui sert à faire sortir une autre cheville de fer ou de bois. *Cacciatojo.* — Les Dentistes ont un repoussoir pour arracher les chicots. Les Chirurgiens ont aussi un repoussoir, qu'ils introduisent dans l'œsophage, pour repousser les corps étrangers qui y sont engagés. *Depressore.* — Cheville de fer, taillée en pointe à l'usage des Maréchaux, qui s'en servent pour nettoyer les trous ou étampures du fer, des paillettes qui peuvent y être restées, ou pour repousser des clous mal brochés, ou des pointes de ces clous qui demeurent fichées dans le pied. V. Retraite. — Plusieurs autres ouvriers se servent aussi de repoussoirs. Les Peintres nomment repoussoirs, des objets vigoureux de couleur ou très-ombrés, qu'on place sur le devant d'un tableau, pour faire paroître les autres objets plus éloignés. *Pitture cacciate.*

RE'PRE'HENSIBLE, adj. de t. g. Qui mérite répréhension, qui est digne de blâme. *Riprensibile; biasimevole; vituperevole; riprendevole.*

RE'PRE'HENSION, s. f. Réprimande, blâme, correction. *Riprensione; biasimo; rimprovero; appuntatura; rabbuffo; sciacquata; rimbrotto; garrimento.*

REPRENDRE, v. a. (Il se conjugue comme prendre.) Prendre de nouveau ce qu'on avoit vendu, donné, engagé, abandonné, perdu, renvoyé, etc. *Riprendere; prendere di nuovo; ricominciare; riassumere; reassumere; ripigliare.* — fig. Reprendre le dessus; regagner l'avantage qu'on avoit perdu. *Riacquistare il vantaggio.* — Saisir de nouveau ce qui s'est échappé. *Riprendere; afferrar di nuovo.* — On dit, que le rhume, la fièvre, ou quelqu'autre maladie, a repris à quelqu'un, pour dire, qu'elle lui est revenue, qu'elle lui a pris de nouveau. En ce sens, il est neutre, et dans le même sens, il est aussi quelquefois actif, comme dans cette phrase: La goutte, la fièvre l'a repris. *Tornare; esser di nuovo assalito, attaccato da un qualche male.* — Continuer quelque chose qui avoit été interrompue. *Ripigliare; riprendere; proseguire; continuare.* — Reprendre une chose, une histoire de plus haut; la raconter en la commençant d'un temps plus éloigné, pour rendre la narration plus claire, pour mieux éclaircir le fait. *Prendere un racconto, dal principio; ricominciar un racconto, una storia da più lontano.* Et lorsque celui qui rapporte une conversation, fait parler l'un des interlocuteurs, il se sert de ces mots, reprit-il, il reprit, pour dire, répliqua-t-il, il repliqua. *Soggiunse egli; risp. se egli.* — T. de Palais. Reprendre une instance; continuer avec une nouvelle Partie un procès commencé avec une autre, et qui avoit été interrompu par mort ou autrement. *Continuare; proseguire.* — Reprendre ses forces; les rétablir: reprendre courage; se ranimer, reprendre ses esprits, revenir d'un état d'étonnement, de trouble, ou de foiblesse; et reprendre son haleine; se reposer, pour se mettre en état de recommencer à parler, à marcher, etc. *Ripigliare; riprendere; ricuperare; ristabilire; riavere le forze, il corraggio, ec.* — Reprendre un mur sous œuvre, par-dessous œuvre: rebâtir les fondemens d'un mur, en soutenant le reste de l'edifice par des étaies, *Rifabbricare; restaurare le fondamenta.* — Reprendre une toile, une étoffe, un bas de soie, de laine, de coton; les rejoindre. *Ricucire; risarcire.* — Réprimander, blâmer, corriger quelqu'un par des paroles, pour quelque chose qu'on prétend qu'il a fait ou dit mal-à-propos, blâmer quelque chose. *Riprendere; ripigliare; correggere; ammonir biasimando; rampognare, far un avviso.* — v. r. Se corriger, se rétracter de quelque chose qu'on a dit mal-à-propos, ou sans intention. *Riprendersi; correggersi; ritrattars'.* — Trouver à redire à quelque ouvrage, critiquer. *Riprendere; biasimare; censurare; criticare.* — Il se dit encore des arbres, des plantes, qui, étant transplantées, prennent racine de nouveau. En ce sens, il est neutre. On le dit aussi des greffes. *Ralli gnare; allignar di nuovo; rinverdire; ribarbare; rimettere; appigliarsi; alesficare.* — Se dit aussi au neutre en termes de Manège, pour signifier, l'action que fait le cheval en cessant au galop d'entamer avec la même jambe, et en entamant avec l'autre; ce qui s'appelle aussi, changer de pied. — v. r. Il se dit des blessures, des chairs qui ont été coupées, ouvertes, séparées; et il signifie, se renfermer, se rejoindre. *Rammarginaresi; ricongiugnersi.*

REPRENEUR, s. m. *T. peu usité.* Qui trouve à rédire à tout. Il est fam. *Criticatore; censore; correttore di stampa vecchia.*

REPRE'SAILLE, s. f. Il n'a guère d'usage qu'au pluriel. Prise, butin que l'on fait sur les Etrangers, avec lesquels on n'est pas en guerre, pour s'indemniser de ce qu'ils ont pris sur nous, du dommage qu'ils nous ont causé. *Rappresaglia.* Quelques-uns disent, une représaille, par représaille. — On le dit aussi, de ce qu'on fait pour se venger des ennemis qui ont violé le druit de la guerre. *Rappresaglia.* — fig. User de represailles; repousser une injure par une autre injure, une raillerie par une autre raillerie, etc. *Valersi del diritto di rappresaglia, rendendo ingiuria per ingiuria, ec.*

REPRE'SENTANT, s. m. Celui qui, dans de certaines cérémonies publiques, représente un de ceux qui auroit druit d'y faire quelque fonction. *Rappresentante.* — Il est quelquefois adj. et l'on appelle Ministres représentans, les Ambassadeurs qui représentent les Souverains par qui ils sont envoyés. *Ambasciadori, o sia ministri rappresentanti la persona del Sovrano.* — Il se dit aussi de ceux qui sont appellés à une succession, du chef d'une personne prédécédée, et dont ils exercent les droits, et de ceux qui ont le droit des héritiers, par vente, échange ou autrement. *Rappresentante.*

REPRE'SENTATIF, IVE, adj. Qui représente. Il se dit des choses, et non des personnes. *Rappresentativo; atto a rappresentare.*

REPRE'SENTATION, s. f. Exhibition, exposition devant les yeux. *Presentazione; esibizione.* — Il se dit aussi en parlant des choses qu'on représente, soit par la Peinture, la Sculpture, la Gravure, soit par le discours. *Rappresentazione; rappresentanza; imagine; effigie; figura.* — L'action par laquelle les Comédiens représentent des pièces de Théâtre. *Rappresentazione.* — Remontrance respectueuse. *Rimonstranza.* — Il se dit encore, en T. de Jurispr. en parlant de ceux qui recueillent une succession, comme représentant celui dont ils exercent les droits. *Representazione.* — Absolument, forme de cercueil sur laquelle on étend un drap mortuaire. *Catafalco, o mortorio.* — On dit, d'un homme grand, bien fait, qui a bonne mine: c'est un homme d'une belle représentation. *Uomo di bell' aspetto, di bella presenza.*

REPRE'SENTE', ÉE, part. V. le verbe.

REPRE'SENTER, v. a. Exhiber, exposer devant les yeux. *Appresentare; presentare; esporre; mostrare, mettere avanti gli occhi.* T. de Prat. On dit qu'un homme est obligé de se représenter, pour dire, qu'il est obligé de comparoître personnellement en Justice, ou de se remettre au même état où il étoit, lorsqu'il a été élargi. *Comparire personalmente; presentarsi in giudizio.* — Dans le même sens, représenter quelqu'un; le faire comparoître personnellement, le remettre entre les mains de ceux qui l'avoient confié à notre garde. *Far comparire personalmente in giudizio.* Il se dit aussi des choses. On l'a condamné à représenter les effets qu'on avoit mis en dépôt entre ses mains. *Appresentare; metter fuori; restituire.* — Mettre dans l'esprit, dans l'i-

dée, rappeller le souvenir d'une personne, d'une chose. *Rappresentare*; *figurare*; *destar l'idea*; *richiamar alla mente*, *allo spirito*. En ce sens, on dit aussi se représenter; se mettre dans l'esprit, dans l'idée, se rappeller le souvenir d'une personne, d'une chose, s'imaginer. *Rappresentarsi*; *richiamar alla mente*; *figurarsi*; *immaginarsi*. — Être le type, la figure de quelque chose. *Rappresentare*; *figurare*; *esser il tipo*, *la figura di qualche cosa*. — Figurer par le pinceau, par le ciseau, par le burin, etc. Cela est représenté au naturel, un tableau qui représente une Nativité, l'estampe représente la Sainte Famille. *Rappresentare*; *figurare*; *rapportare*. — Exprimer par le récit, par le discours. *Rappresentare*; *esprimere al vivo*. — Imiter par l'action et par le discours; et il se dit particulièrement des Comédiens. *Rappresentare*; *imitare*. — On dit, que les Ambassadeurs représentent les Souverains qui les envoient, pour dire, qu'ils tiennent en quelque façon la place des Puissances qui les envoient. *Rappresentare la persona del Sovrano di cui si è Ambasciadore*. On dit dans le même sens, qu'un Vice-roi, qu'un Gouverneur de Province représentent le Roi, le Prince dont il exerce le pouvoir. — On dit d'un homme chargé d'une procuration spéciale, pour faire quelque chose au nom d'un autre, soit Prince, soit particulier, qu'il représente celui dont il a procuration, dont il a le pouvoir. *Rappresentare*; *tener le veci*, *il luogo d'un altro*; *farla da procuratore speciale*. — Représenter; se dit encore des héritiers qui sont reçus à recueillir ou à partager une succession, comme étant à la place de ceux dont ils tirent originairement leur droit. *Rappresentare*. — Représenter, se dit aussi de ceux qui, dans de certaines cérémonies publiques, font des fonctions à la place et au nom des personnes qui auroient droit de les faire si elles étoient présentes. *Rappresentare*; *tener le veci*. — En parlant d'une personne constituée en dignité, et qui sait se faire respecter, et faire respecter sa place, en conservant une gravité convenable lorsqu'elle en remplit les fonctions, on dit, que c'est un homme qui représente bien, qui représente avec dignité; et alors ce verbe s'emploie absolument et sans régime. On le dit encore, pour signifier, qu'il tient table ouverte, qu'il reçoit beaucoup de monde, et que par une grande dépense, il fait noblement les honneurs de sa place. On le dit aussi d'un homme de qualité, qui a un grand air, et qui fait une grande dépense, quoiqu'il n'ait pas de fonction particulière. *Uomo che sa far buona figura*; *che mette tavola*; *che vive splendidamente*. — Remontrer. V.

REPRÊTER, v. a. *Réduplicatif*. Prêter de nouveau. *Riprestare*.

REPRIER, v. a. *Réduplicatif*. Prier une seconde fois, ou prier à son tour ceux par qui on a été prié. *Ripregare*.

RÉPRIMANDE, s. f. Répréhension, correction faite avec autorité. *Riprensione*; *rimprovero*; *bravata*; *gridata*; *sbrigliatura*; *garrimento*; *rimproveramento*; *rinfacciamento*; *rammanzina*; *ramanzina*; *ramanzo*; *rabbuffo*.

RÉPRIMANDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RÉPRIMANDER, v. a. Reprendre quelqu'un avec autorité, lui reprocher sa faute. *Riprendere*; *sgridare*; *bravare*; *ripigliare*; *rampognare*; *garrire*; *far una ripassata*.

RÉPRIMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RÉPRIMER, v. a. Rabaisser, rabattre, empêcher de faire de progrès. Il se dit plus ordinairement en Morale. *Reprimere*; *rintuzzare*; *raffrenare*; *frenare*; *contenere*; *tenere a segno*.

REPRIS, ISE, part. du verbe Reprendre. — On dit, qu'un homme a été repris de Justice, pour dire, qu'il a été puni ou réprimandé par Justice, qu'il a été condamné à une peine afflictive ou infamante. *Uomo diffamato per via di pena afflittiva*.

REPRISE, s. f. Continuation de ce qui a été interrompu. On dit en ce sens, la reprise d'un procès; assigner en reprise d'instance. *Ripresa*; *continuazione*; *proseguimento*. — La seconde partie d'un couplet, d'un air, d'une chanson. *Ripresa*. — T. de Finance. Ce que le comptable emploie en dépense dans la fin de son compte, parce qu'il l'a employé en recette, quoiqu'il ne l'eût pas reçu. *Ripresa*. — T. de Jeu. On appelle reprise, une partie qui est d'un certain nombre de coups limités. *Ripresa*. — Au Lansquenet, on appelle cartes de reprise, les cartes que prennent les coupeurs après que leur première carte a été faite. *Carta che si riprende*. — T. d'Archit. La réparation qu'on fait à un mur dont on rebâtit les fondemens par-dessous œuvre. *Riparo d'una muraglia*, *cominciato dalle fondamenta*. — Reprise, se dit encore en parlant d'une étoffe, d'une dentelle qui, ayant été déchirée, a été raccommodée. *Rassettatura*. — Reprises, T. de Prat. Ce que les veuves, les enfans doivent reprendre sur une succession avant toutes choses. *Ciò che le vedove e i figliuoli prendono dall'eredità*, *prima d'ogn' altra persona*. — Reprise, T. de Mar. Un vaisseau qui avoit été pris par les ennemis, et qui a été repris par la Nation, sur laquelle il avoit été pris. *Preda ritolta al nemico*. — T. de Manège. On s'en sert pour exprimer chaque leçon donnée au Cavalier ou au cheval, et après laquelle il se repose. *Ripresa*.

REPRISE, s. f. ou Telephium. Plante dont les tiges et les feuilles approchent de celles du pourpier. Elle est détersive, astringente et vulneraire. *Telefio*.

REPRISER, v. a. *Réduplicatif*. Faire une seconde prisée. *Apprezzare di nuovo*.

REPROBATION, s. f. L'action de réprouver. Il ne se dit qu'en parlant de ceux que Dieu a réprouvés. *Riprovazione*; *riprovagione*.

REPROCHABLE, adj. de t. g. Qui peut être reproché. *Biasimevole*; *vituperevole*; *degno di biasimo*, *di rimprovero*. — Il se dit plus ordinairement des témoins suspects qui peuvent être récusés. *Suspetto*; *che può essere ricusato*.

REPROCHE, s. m. Ce qu'on objecte à une personne, ce qu'on lui remet devant les yeux pour lui faire honte. *Rimprovero*; *rinfacciamento*; *rimproveramento*; *rimproverio*; *biasimo*; *esprobazione*. — Prov. Sans reproche; sans prétendre faire de reproche. *Senza rimprovero*. — Homme sans reproche; un homme à qui on ne peut rien reprocher. *Uomo irreprensibile*. — On appelle au Palais, reproches, les raisons qu'on produit pour récuser des témoins. *Ragioni*, *motivi da allegar per sospetto un testimonio*.

REPROCHÉ, ÉE, part. V. le verbe.

REPROCHER, v. a. Objecter à quelqu'un une chose qu'on croit devoir lui faire honte. *Rimproverare*; *rinfacciare*; *opporre*. — Reprocher un plaisir, reprocher un bienfait; remettre devant les yeux un bienfait, un plaisir à celui qui les a reçus, comme l'accusant de les avoir oubliés. *Rimproverare*. — T. de Prat. Reprocher des témoins, c'est quand une partie, un accusé allègue des raisons pour récuser des témoins, comme n'étant pas croyables, ni recevables-à déposer contre lui. *Ricusare*; *allegar per sospetto un testimonio*.

REPRODUCTION, s. f. T. de Botan. Il se dit à l'égard des nouvelles tiges que des racines repoussent chaque année, et aussi à l'égard des rejets que produisent des arbres coupés jusques sur leurs racines. Ces reproductions sont les unes naturelles, les autres forcées. Il se dit aussi du renouvellement des plantes qui se fait par le moyen de leurs semences. *Riproduzione*. — Dans les animaux tels que les écrévisses, on appelle reproductions, les nouvelles parties qui succèdent à celles qui ont été arrachées. Il se dit aussi de la queue des lézards qui se reproduit lorsqu'elle a été mutilée. *Riproduzioni*.

REPRODUIRE, v. a. *Réduplicatif*. Produire de nouveau. *Riprodurre*.

REPROMETTRE, v. a. *Reduplicatif*. Promettre de nouveau. *Ripromettere*.

RE'PROMISSION, s. f. T. *de l'Écriture Sainte*. Espérance, attente des biens futurs. *Repromissione*.

RE'PROUVE', s. m. Celui qui n'est pas élu, que Dieu a rejeté et maudit; damné. *Riprovato*; *dannato*; *prescito*. — On dit d'un homme qui a quelque chose de funeste dans sa physionomie, qu'il a un visage de réprouvé. *Egli ha una faccia da riprovato*.

RE'PROUVE', ÉE, part. V. le verbe. — Abandonner quelqu'un à son sens réprouvé; le laisser dans l'erreur, à cause de son obstination. *Lasciar uno nel suo errore*.

RE'PROUVER, v. a. Rejeter une chose, la désaprouver, la condamner. *Riprovare*; *biasimare*; *rifiutare*; *d'saprovare*. — On le dit en Théologie, par opposition à prédestiner. Dieu réprouva Saül pour sa désobéissance; ceux que Dieu a réprouvé, sont réprouvés de toute éternité. *Riprovare*; *reprobare*.

REPTILE, adj. de t. g. Qui rampe, qui se traine sur le ventre. *Rettile*. — Il est plus ordinairement subst. et alors sous ce nom on comprend, non-seulement tous les animaux qui n'ont point de pieds, et qui rampent effectivement, mais généralement aussi, tous ceux qui ont les pieds si cours, qu'ils semblent se traîner sur le ventre. Dans la première acception, on dit proprement, que le serpent est un reptile, que le verd est un reptile; et dans la seconde, on dit aussi d'un lézard, que c'est un reptile. *Rettile*.

REPU, UE, part. du verbe Repaître. V.

RE'PUBLICAIN, s. m. Qui a l'esprit de la République, qui n'aime point l'Etat Monarchique, qui est passionné pour la République. *Repubblicante*.

RE'PUBLICAIN, AINE, adj. Celui ou celle qui appartient à la République. *Repubblicante*; *repubblichista*. — On le dit encore de tout ce qui favorise le gouvernement républicain. *Repubblicano*; *di Repubblica*.

RE'PUBLIQUE, s. f. Etat gouverné par plusieurs. *Repubblica*; *Republica*. — Il se prend quelquefois pour toute sorte d'Etat, de Gouvernement. *Repubblica*; *Governo Imperio*; *Stato*. — fig. La République des Lettres; les gens de Lettres en général considérés comme s'ils faisoient un Corps. *Repubblica letteraria*. — On dit fig. d'une famille, d'une communauté, d'une société nombreuse, que c'est une petite République. On dit de même d'une maison où il y a grand nombre de ménages. *E' una picciola Repubblica*.

RE'PUDIATION, s. f. Action de répudier. *Ripudio*; *repudio*.

RE'PUDIE', ÉE, part. V. le verbe.

RE'PUDIER, v. a. Renvoyer sa femme, lui déclarer qu'on fait divorce avec elle. *Ripudiare*; *repudiare*. — T. de Droit. Répudier une succession; renoncer à une succession. *Rinunziare a un' credità*.

REPUE, s. f. *Vieux mots*. Repas. Il ne se dit qu'en mauvaise part, des écornifleurs. V. Repas.

RE'PUGNANCE, s. f. Opposition, sorte d'aversion pour quelqu'un, pour quelque chose, à faire quelque chose. *Ripugnanza*; *avversione*; *antipatia*.

RE'PUGNANT, ANTE, adj. *T. peu Usité*. Contraire, opposé. *Ripugnante*; *contrario*; *opposto*.

RE'PUGNER, v. n. Etre en quelque façon contraire, ne s'accorder pas. *Ripugnare*; *repugnare*; *ostare*; *opporsi*; *contradiare*; *antipatizzare*. — On dit absolument cela répugne; il y a quelque chose dans ce qu'il dit qui répugne, pour dire, cela se contredit. *Ripugnare*; *portar contraddizione*. — Cela me répugne, pour dire, j'ai de l'aversion, de la répugnance pour cela.

no della ripugnanza per quella cosa.

RE'PULLULER, v. a. *Réduplicatif.* Renaître en quantité. *Ripullulare; rigermogliare.*

RE'PULSIF, IVE, adj. T. de Phys. Qui repousse. *Repulsivo.*

RE'PULSION, s. f. T. de Phys. Action de ce qui répousse, état de ce qui est répoussé. *Repulsione.*

REPURGER, v. a. *Réduplicatif.* Purger de nouveau, purger mieux. *Ripurgare; purgar meglio.*

RE'PUTATION, s. f. Renom, estime, opinion publique, *Riputazione, reputazione; fama; credito.* — Absolument et sans épithète, il se prend toujours en bonne part. Il est en réputation. *Buon nome; buona fama; grido; riputazione; gran conto; stima.* — On le dit aussi des choses, pour dire, qu'elles ont le renom d'être excellentes dans leur espèce. *Essere in reputazione; in credito; in grido; in voga; essere estimato.*

RE'PUTE', ÉE, part. V. le verbe.

RE'PUTER, v. a. Estimer, présumer, croire, compter, tenir pour, etc. *Riputare; reputare; stimare; tener in concetto; credere; giudicare; presumere; supporre.*

REQUART, s. m. *T. de Palais.* Quart, denier du quatrième denier de l'estimation de la vente. *La quarta parte del quarto.*

REQUE'RABLE, adj. Dans la plupart des Coutumes, le cens est requérable, c'est-à-dire, qu'il doit être demandé par le Seigneur. Il y en a où il est portable. *Livello, o censo che dee esser chiesto, ricercato dal Signore.*

REQUE'RANT, ANTE, adj. T. de Palais. Qui requiert, qui demande en Justice. Il s'emploie quelquefois subst. *Richiedente; addimandante in giudizio.*

REQUE'RIR, v. a. Prier de quelque chose. *Richiedere; domandare; addimandare; pregare di qualche cosa.* — T. de Palais. Se dit des Parties qui demandent quelque chose en Justice, ainsi, pour l'entérinement des Requêtes, on se sert de cette formule, soit fait ainsi qu'il est requis. Il se dit aussi des Gens du Roi. *Far un'instanza.* — Requérir un Bénéfice; se présenter au Collateur pour être pourvu d'un Bénéfice vacant, sur lequel on a droit, en vertu de ses grades, ou d'un indult, ou du serment de fidélité. *Richiedere; domandare un Benefizio.* — On dit, cela requiert célérité, diligence, cela requiert votre présence, pour dire, cela demande, cela exige, etc. On dit dans le même sens, la nécessité requéroit que.... *Cio richiede, esige, ricerca, domanda celerità, diligenza, ec. La necessità richiedeva, voleva, esigeva che.....*

REQUÊTE, s. f. Demande par écrit. *Supplica; memoriale.* Donner présenter requête. *Porger supplica; far memoriale.* — Demande verbale, ou de vive voix, et quelquefois une simple prière. Il est fam. *Richiesta; domanda; preghiera.* — On appelle Maîtres des Requêtes, des Magistrats qui ont voix délibérative, et qui rapportent les Requêtes des Parties dans le Conseil du Roi, où préside le Chancelier de France. *Referendario.* — Il y a une sorte de petits pâtés, qu'on nomme pâtés de requête. *Sorta di pasticcetto.*

REQUÊTER, v. a. *T. de Chasse.* Quêter de nouveau la bête. *Andar nuovamente in traccia della fiera.*

REQUIEM. Mot emprunté du Latin. On appelle Messes de requiem, les Messes qui se disent pour le repos des ames des morts. *Messa da requie; Messa da morto.*

REQUIN, s. m. Gros poisson de mer très-vorace, qu'on appelle autrement, chien de mer. *Pesce cane.*

REQUINQUE', ÉE, part. V. le verbe.

REQUINQUER, SE REQUINQUER, v. r. Se dit des vieilles qui se parent plus qu'il ne convient à leur âge, et quelquefois des vieillards. Il est ironique et famillier. *Ornarsi con affettazione.*

REQUINT, s. m. La cinquième partie du quint que l'on paye au Seigneur, outre le quint, quand on vend un fief qui relève de sa Seigneurie. *La quinta parte del quinto.*

RE'QUIPER, v. a. *Réduplicatif.* Equiper de nouveau. *Rifar l'equipaggio.*

REQUIS, ISE, part. du verbe Requérir. V. — Il a l'âge requis, il a les qualités requises pour posséder cette Charge, pour dire, l'âge convenable, les qualités nécessaires. *Egli ha l'età, le qualità richieste, proprie, convenevoli, che si convengono, che son necessarie, ec.*

REQUISE, s. f. Il n'a d'usage que dans cette façon de parler, une chose sera requise, pour dire, qu'elle sera rare, ou qu'on en aura besoin. *Cosa che diventerà rara, che se n'avrà bisogno.*

RE'QUISITION, s. f. Requête, action de requérir. *Requisizione; istanza; richiesta.*

RE'QUISITOIRE, s. m. T. de Palais. Acte de réquisition qui se fait par écrit, sur-tout par le Procureur du Roi, ou par un Procureur Fiscal. *Instanza, dimanda giudiziaria.*

RESACRER, v. a. *Réduplicatif.* Sacrer de nouveau. *Sacrare, consecrare di nuovo.*

RESAIGNER, v. a. *Réduplicatif.* Saigner de nouveau. *Cavar un' altra volta sangue.*

RESAISIR, v. a. *Réduplicatif.* Reprendre de nouveau. *Riprendere; ripigliare; ritogliere, raggiungere.*

RESALUER, v. a. *Réduplicatif.* Rendre le salut, ou saluer plusieurs fois. *Risalutare; render il saluto.*

RESARCELE', ÉE, adj. T. de Blason. Il se dit des croix qui en renferment une autre conduite en filet, et d'un autre émail. *Sarchiato.*

RESCINDANT, s. m. T. de Prat. Demande tendante à faire annuller un Acte, un arrêt. *Instanza, domanda per far rescindere, cassare, o annullare un atto, una sentenza.*

RESCINDER, v. a. T. de Prat. Casser, annuller un acte contre lequel on s'étoit pourvu par Lettres du Prince. *Rescindere; annullare; cassare.*

RESCISION, s. f. T. de Prat. Cassation des actes, des contrats contre lesquels on se pourvoit par Lettres du Prince. *Rescissione; abolimento.*

RESCISOIRE, s. m. T. de Prat. L'objet principal pour lequel on s'est pourvu par Lettres, soit contre un acte, soit contre un arrêt, et qui reste à juger, quand l'acte ou l'arrêt a été annullé. *Rescissorio.*

RESCRIPTION, s. f. Ordre, mandement par écrit que l'on donne pour toucher certaine somme sur quelque fonds, sur quelque personne. *Ordine, mandato di pagare una certa somma.*

RESCRIT, s. m. On appelloit ainsi la réponse des Empereurs sur les matières, sur lesquelles ils étoient consultés par les Gouverneurs des Provinces. *Rescritto.* — On appelle rescrit, une réponse du Pape sur quelque question de Théologie, pour servir de décision ou de loi. On le nomme aussi, Bulle ou Monitoire. *Rescritto, o bulla Pontificia.*

RE'SEAU, s. m. Petit rets. *Reticella; reticino.* — Il se prend plus ordinairement pour un ouvrage de fil, de soie, de fil d'or ou d'argent, fait par petites mailles en forme de rets. *Reticella, lavoro traforato di refe, o seta, o oro, ec.* — T. d'Anat. Entrelacement des vaisseaux sanguins. *Intrecciatura di vasi sanguigni; reticolato.*

RESE'CHER, v. a. *Réduplicatif.* Sécher de nouveau. *Riseccare; rasciugare.*

RE'SEDA, s. m. Plante qui croît à la hauteur d'un pied et demi. Ses feuilles sont alternes, et ses fleurs irrégulières. Son odeur est très-agréable. *Sorta di ruchetta.*

RESELLER, v. a. *Réduplicatif.* Remettre la selle à un cheval. *Rimettere la sella.*

RESEMER, v. a. *Réduplicatif.* Semer de nouveau. *Riseminare.*

RE'SERVATION, s. f. Action par laquelle on réserve. Il ne se dit guère qu'en parlant du droit que le Pape exerce dans les pays d'obédience, de se réserver la nomination, la collation de certains Bénéfices, quand ils viendront à vaquer. *Riservazione; riserbazione; riservagione; riserbazione; riserva di Benefizi.* — Il se dit aussi des droits qu'on s'est réservés dans un acte. *Riserva.*

RE'SERVE, s. m. Action de réserver. *Riserva; condizione.* — Les choses réservées. *Ciò che si riserva, che vien riservato.* — Corps de réserve, T. de Guerre. Troupes que le Général d'armée réserve un jour de bataille, pour les faire combattre quand il jugera à propos. *Corpo di riserva.* — Corps d'armée désigné par la Cour, tant pour le Général qui le commande, que pour l'Etat Major qui est à ses ordres, et pour la qualité des troupes. Le mot de réserve, pris en ces sens, est déjà ancien. *Corpo di riserva.* — T. de Mar. On appelle simplement la réserve, certain nombre de vaisseaux placés hors des lignes, et destinés à sécourir ceux qui en ont besoin. *Navi di riserva.* — On appelle réserves coutumières, les biens dont les Coutumes défendent de disposer par testament. *Reserve delle Leggi municipali, o sia beni di cui in virtù di esse non si può disporre per testamento.* — Réserve, signifie aussi, discrétion, circonspection, retenue. *Riserva; moderazione; discrezione; circospezione; considerazione; avvertenza; accorgimento; cautela; prudenza; parcità.* — A la réserve, adv. A l'exception. *Eccetto; trattone; toltone; eccettuato.* — Sans réserve, adv. Sans exception. *Senza eccettuazione.* — En réserve, adv. A part, à quartier. *Da parte; in disparte.* V. Part.

RE'SERVE', ÉE, part. V. le verbe. — On appelle, Cas réservés, les péchés dont il n'y a que l'Evêque ou le Pape qui puisse absoudre. *Casi riservati.* — Il est aussi adj. Circonspect, discret, qui ne se hâte pas trop de dire, ni de faire connoître ce qu'il pense. Il se met quelquefois subst. *Prudente; circospetto; guardingo; cauto; considerato; discreto.* — On dit, qu'une femme fait bien la réservée, pour dire, qu'elle veut paroître avoir plus de vertu qu'elle n'en a. *Donna che fa la modesta, l'onesta.*

RE'SERVER, v. a. Garder, retenir quelque chose du total. *Riservare; riserbare; serbare.* — Garder une chose pour un autre temps, pour un autre ussage, la ménager pour une bonne occasion. *Riservare; conservare, serbare, servare; guardare per un' altra volta.* — Se réserver à faire quelque chose, se réserver a parler; attendre, remettre à faire, à parler, quand on le trouvera à propos, en temps et lieu. *Riservarsi a fare, o a dire alcuna cosa; differire; indugiare.* — Se réserver la réplique; déclarer qu'on veut répliquer. *Riservarsi la replica.* Et on dit, qu'un Avocat prie les Juges de lui réserver la réplique, pour dire, qu'il leur demande la permission, le droit de répliquer quand il en sera temps. *Chieder licenza di replicare.*

RE'SERVOIR, s. m. Lieu fait exprès pour y réserver certaines choses. Il ne se dit proprement que d'un lieu où l'on amasse des eaux, ou dans lequel on conserve du poisson. *Serbatojo.* — On appelle la vésicule du fiel, le réservoir de la bile. *Il serbatojo della bile.*

RESEUIL, s. m. *Trév.* Espèce de réseau ou d'ouvrage de fil travaillé à jour, qui servoit d'ornement à du linge, comme à des pentes de lit, des tavayoles, etc. On en voit encore chez les paysans. *Balzana.*

RE'SIDANT, ANTE, adj. Qui réside, qui demeure. *Residente.*

RE'SIDENCE, s. f. Demeure ordinaire en quelque ville, en quelque lieu, en quelque pays. *Residenza; permanenza; dimora.* — Se dit aussi du séjour actuel et perpétuel d'un Officier ou d'un Bénéficier, dans le Lieu de

sa Charge, de son Bénéfice. *Residenza.* — Le lieu de la résidence ordinaire d'un Prince, d'un Seigneur. *Residenza*; *luogo di residenza.* — L'emploie d'un Résident auprès d'un Prince. *Uffizio*, *carica d'un Residente.* — T. de Chim. Les parties les plus grossières qui s'amassent au fond d'un vase, après que la liqueur qu'il contient s'est reposée. *Residenza*; *fondigliuolo*; *posatura.*

RE'SIDENT, s. m. Celui qui est envoyé de la part d'un Souverain vers un autre pour résider auprès de lui, et qui est moins qu'un Agent. *Residente.*

RE'SIDER, v. n. Faire sa demeure en quelque endroit. *Risedere*; *stare*; *abitare.* — On dit, toute l'autorité réside dans la personne d'un tel, pour dire, qu'il a toute l'autorité. *Tutta l'autorità risiede nella persona del tale.* — On dit fig. qu'un homme croit que toute la sagesse, toute la science, tout le bon sens résident dans sa tête, pour dire, qu'il se croit seul sage, seul savant, et avoir tout le bon sens en partage. *Egli crede che tutta la saviezza, tutta la scienza risiegga, sia riposta nel di lui capo.* — Se dit absolument d'un Evêque, d'un Bénéficier qui demeure dans le lieu de son Bénéfice. *Risedere*; *stare*; *stanziare.*

RE'SIDU, s. m. T. de Comm. Le restant. *Residuo*; *avanzo*; *rimanente*; *resto.* — Le nombre qui reste d'une division d'Arithmétique. *Residuo*; *resto*; *avanzo.* — T. de Chimie. Ce qui reste d'une substance qui a passé par quelque opération. *Residenza*; *posatura*; *fondigliuolo.*

RE'SIGNANT, s. m. Celui qui résigne un Office, un Bénéfice à quelqu'un. *Rassegnante.*

RE'SIGNATAIRE, s. m. Celui à qui on a résigné un Office, un Bénéfice. *Rassegnatorio.*

RE'SIGNATION, s. f. Démission d'un Bénéfice. *Rassegnazione d'un Benefizio.* — Il se disoit aussi autrefois de la démission d'un Office, d'une charge. V. Démission — Abandonnement à la volonté de Dieu. *Rassegnazione*; *conformamento alla volontà di Dio.*

RE'SIGNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RE'SIGNER, v. a. Se démettre d'un Office, d'un Bénéfice en faveur de quelqu'un. Lorsqu'on dit absolument, résigner, on entend ordinairement parler d'un Bénéfice. *Rassegnare.* — Résigner son ame à Dieu; remettre son ame entre les mains de Dieu; et, se résigner à la volonté de Dieu; s'abandonner, se soumettre à la volonté de Dieu. *Rassegnarsi*; *conformarsi*; *uniformarsi alla volontà di Dio.*

RE'SILIATION, s. f. T. de Prat. Résolution d'un acte. *Annulazione.*

RE'SILIE', ÉE, part. V. le verbe.

RE'SILIER, v. a. Casser, annuller un acte. *Annulare*; *cassare*; *rescindere.*

RE'SINE, s. f. Matière inflammable, grasse et oncteuse, qui coule, qui sort de certains arbres, tels que le pin, le sapin, le picea, le lentisque, le térébinthe, etc. *Resina*, *ragia*; *gomma.* — Se dit plus particulièrement de celle qui sort des pins et des sapins. *Resina*; *ragia.*

RE'SINEUX, EUSE, adj. Qui produit la résine, ou qui en a quelque qualité. *Resinoso*; *ragioso*; *gommifero.*

RESIPISCENCE, s. f. Reconnoissance de sa faute avec amendement. *Resipiscenza*; *pentimento*; *ravvedimento*; *ravviamento*; *emenda.*

RESISTANCE, s. f. Qualité par laquelle un corps, une chose résiste, et ne sauroit être pénétré que difficilement. *Resistenza.* — La défense que font les hommes, les animaux contre ceux qui les attaquent. *Resistenza*; *difesa*; *defensione*; *difensione.* — Opposition aux sentimens d'un autre. *Resistenza*; *opposizione*; *obbiezione*; *ostacolo*; *contrarietà.*

RESISTER, v. n. Il se dit proprement d'un corps qui ne cède pas au choc, à l'effort à l'impression d'un autre corps. *Resistere*; *durare.* — Se défendre, opposer la force à la force. *Resistere*; *opporsi*; *difendersi*; *contrastare alla forza.* — On dit, qu'un cheval résiste au cavalier, pour dire, qu'il n'obéit qu'avec peine. *Cavallo che contrasta.* — S'opposer aux desseins, aux volontés de quelqu'un, tenir ferme contre quelque chose de fort, de puissant. *Resistere*; *repugnare*; *porre ostacolo.* — Supporter la peine, le travail; et il se dit des hommes et des animaux. *Resistere*; *reggere*; *soffrire*; *sopportare.* — En parlant de quelque incommodité qu'on a peine à supporter, on dit, qu'on n'y peut plus résister. *Non vi si può più reggere*, *o tenere.*

RE'SOLU, UE, part. du verbe Résoudre. V. — adj. Déterminé, Hardi. V. — Il se prend aussi subst. et il est du style fam. *Risoluto*; *ardito*; *determinato.* — On dit prov. et en plaisanterie d'un homme, hardi, décisif et entreprenant, qu'il est résolu comme Bartole. *Ardito*, *ec.* V. Hardi, etc.

RE'SOLVANT, ANTE, adj. Qui résout. *Che scioglie.* Je l'ai trouvé résolvant un problème. *Io l'ho trovato che stava a sciogliere un problema.* — Il se prend aussi subst. dans le didactique, pour signifier, ce qui résout. *Che scioglie*; *che risolve.* C'est un résolvant.

RE'SOLUBLE, adj. de t. g. T. Didactique. Qui peut être résolu. Il se dit principalement en Mathématique, des questions et problèmes dont on peut trouver la solution par quelque méthode connue. *Solubile.*

RE'SOLUMENT, adv. Avec une résolution fixe et déterminée, absolument. *Risolutamente*; *assolutamente*; *imperiosamente*; *francamente.* — Hardiment, avec courage, avec intrépidité. *Arditamente*; *sfacciatamente*; *sfrontatamente*; *baldanzosamente*; *liberamente*; *francamente*; *a fronte aperta*; *intrepidamente*; *coraggiosamente*; *valorosamente*; *animosamente*; *con gran cuore*; *vigorosamente*; *virilmente.*

RE'SOLUTIF, IVE, adj. T. de Pharm. Qui résout et dissipe une humeur peccante. *Solutivo*; *emplastico.* Il se prend aussi subst. Un bon résolutif. *Un buon solutivo.*

RE'SOLUTION, s. f. Décision d'une question, d'une difficulté. *Risoluzione*; *resoluzione*; *soluzione*; *iscioglimento.* — Dessein que l'on forme, que l'on prend. *Resoluzione*; *deliberazione*; *intenzione*; *proposito*; *deliberazione*, *proponimento*; *progetto.* — Fermeté, courage. *Risoluzione*; *ardire*; *grandezza d'animo*; *coraggio*; *cuore*; *animo*; *valore*; *fermezza.* — En ce sens, on dit qu'un homme a de la résolution, pour dire, qu'il a du courage. Et on dit, qu'un homme est de résolution, que c'est un homme de résolution, pour dire, qu'il exécute avec beaucoup de courage, avec beaucoup de fermeté, les résolutions qu'il a prises. *Uomo coraggioso*, *ec.* — T. de Chimie. La réduction d'un corps en ses premiers principes. *Resoluzione.* — La résolution d'un bail, d'un contrat, la cassation d'un bail, d'un contrat, soit par le consentement des Parties, soit par l'autorité des Juges. V. Cassation. — La résolution d'une tumeur, d'un calus qui se résout, qui se dissipe par l'atténuation de l'humeur qui le formoit, et parce que cette même humeur s'est évacuée en partie par la transpiration, et qu'elle est rentrée en partie dans la voie de la circulation. *Risoluzione.*

RE'SOLUTOIRE, adj. de t. g. T. de Palais. Il se dit des actes, des conventions par lesquelles les Parties consentent qu'une précédente convention n'aura point d'exécution. *Resolutorio.*

RÉSONNANCE, s. f. *T. de Mus.* Le son qui est réfléchi par les vibrations des cordes d'un instrument à corde, ou par l'air renfermé dans un instrument à vent, ou par les parois d'un corps sonore. *Risonanza.*

RE'SONNANT, ANTE, adj. Retentissant, qui renvoie le son. *Risonante*; *rimbombante*; *che rintrona.* — On dit aussi, qu'une voix est claire et résonnante, pour dire, qu'elle rend un grand son, qu'elle rend beaucoup de son. *Voce chiara e sonora*, *o canora.* — On dit dans le même sens, qu'un luth, qu'un violon est bien résonnant. *Leuto*, *violino sonoro*, *che rende un buon suono.*

RE'SONNEMENT, s. m. Retentissement, son renvoyé. *Risonanza*; *rimbombo.*

RE'SONNER, v. n. Retentir, renvoyer le son. *Risonare*; *rimbombare*; *rintronare*; *risentire.* — On dit fig. tout résonnoit du bruit de ses louanges, du bruit de ses exploits. *Ogni cosa rimbombava*, *risonava del grido delle sue lodi*, *delle sue geste.* — On dit, qu'une voix, une cloche, une guitarre, etc. résonne bien dans un certain lieu, pour dire, qu'elle y rend un grand son, beaucoup de son. *Voce*, *campana*, *chitarrino*, *ec. che ha buon suono*, *o che risuona bene in certi luoghi*, *che fa un bell' udire.*

RÉSOUDRE, v. a. Décider une difficulté, une question. *Scogliere*; *sciorre*; *dichiarare*; *decidere.* — Rendre nul, annuller. *Annullare*; *disfare un contratto*, *o simile.* — Amollir, dissiper; et il se dit le plus souvent des humeurs qui s'épaississent et s'endurcissent en quelque partie du corps. *Risolvere*; *dissolvere*; *dissipare.* — Réduire. Le feu résout le bois en cendre et en fumée. En ce sens, il n'a d'usage qu'avec la particule en. *Risolvere*; *dissolvere*; *disfare*; *ridurre in cenere*, *in fumo.* — Déterminer quelqu'un à quelque chose. *Risolvere*; *determinare*; *condurre*; *muovere*; *portare.* — Il se dit aussi des choses, dans le sens de déterminer. *Stabilire*; *determinare*; *conchiudere.* — Déterminer, arrêter de faire. *Risolvere*; *conchiudere*; *determinare*; *decidere*; *stabilire*; *deliberare.* — v. r. Se déterminer. *Risolversi*; *determinarsi*; *allargarsi.* — Se réduire, et n'est guère en usage que dans les phrases suivantes: Le brouillard se résout en eau. L'eau se résout en vapeurs, en fumées. *Risolversi*; *sciogliersi*; *sciorsi*; *disciorsi in acqua*, *in vapori*, *in fumo*, *ec.* On dit à peu près dans le même sens, en termes de Philosophie, qu'un corps se résout en ses premiers principes. *Risolversi ne' suoi primi principj.* — S'amollir, se Dissiper. V.

RE'SOUS, autre part. du verbe Résoudre. Il n'a d'usage qu'en parlant des choses qui se changent, qui se convertissent en d'autres; et il ne se dit point au féminin. Brouillard résous en pluie. *Risoluto*; *stratto*; *sciolto*; *disciolto.*

RESPECT, s. m. Égard, rapport. Il est vieux en ce sens. *Rispetto*; *riguardo.* La même proposition est vraie et fausse sous divers respects. *L'istessa proposizione è vera e falsa sotto diversi riguardi.* La terre n'est qu'un point au respect du Ciel. *La terra non è che un punto a rispetto*, *a paragone*; *in comparazione del Cielo.* — Il signifie plus ordinairement, la vénération, la déférence qu'on a pour quelqu'un, pour quelque chose, à cause de son excellence, de son caractere, de sa qualité. *Rispetto*; *osservanza*; *riverenza*; *onore*; *ossequio.* — Sauf le respect que je dois à la compagnie. T. d'adoucissement dont on se sert dans le style familier, quand on veut dire quelque chose qui pourroit choquer ceux devant qui on parle. *Con rispetto*, *con licenza della compagnia.* — Lieu de respect, un lieu où l'on doit être dans le respect. *Luogo di rispetto*; *luogo da rispettare.* — On dit d'un homme puissant et qui se fait craindre, que c'est un homme qui se fait porter respect. *Uomo che sa farsi temere*, *che si sa far rispettare.* — On dit d'une Place de guerre, qu'elle tient l'ennemi en respect, pour dire, qu'elle empêche les courses des ennemis, et qu'ils craignent de l'attaquer. *Fortezza che tiene il nemico in suggezione.* — On appelle respect, les égards qu'on a pour le jugement des hommes. *Riguardo*; *rispetto*; *considerazione*; *estimo*; *ossequio.* — T. de compliment: assurer quelqu'un de son respect, de ses respects, de ses très-humbles respects. Et, rendre ses respects, ses très-humbles respects à quelqu'un; lui rendre visite pour l'assurer de ses respects, de son respect. *Presentare i suoi rispetti.* — Perdre le respect à quelqu'un; lui manquer de respect, faire ou dire quelque chose contre le respect qui lui est dû. Vous me perdez le respect,

Il m'a perdu le respect. Il vieillit. *Perdere il rispetto.*

RESPECTABLE, adj. de t. g. Qui mérite du respect. *Rispettabile; ragguardevole.*

RESPECTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RESPECTER, v. a. Honorer, révérer, porter respect. *Rispettare; onorare; riverire; portar rispetto; fare, o render onore.* — fig. Epargner, ne point endommager. *Risparmiare; aver riguardo; aver qualche rispetto; sparagnare.* — Se respecter; garder avec soin la décence et la bienséance convenables à son sexe, à son état, à son âge. *Rispettar se stesso; osservare il decoro, la decenza.*

RESPECTIF, IVE, adj. Réciproque, relatif, qui a rapport, qui concerne de part et d'autre. *Respettivo; reciproco; vicendevole; scambievole; mutuo.*

RESPECTIVEMENT, adv. D'une manière réciproque, d'une manière respective. *Rispettivamente; respettivamente; reciprocamente; scambievolmente, vicendevolmente; a vicenda.* — On dit quelquefois, en censurant plusieurs propositions, qu'elles sont respectivement fausses, scandaleuses, hérétiques, téméraires, etc. pour dire, qu'il n'y a aucune de ces propositions, à laquelle quelqu'une de ces dénominations ne convienne. *Proposizioni rispettivamente false, scandalose, ec.*

RESPECTUEUSEMENT, adv. Avec respect. *Rispettosamente; con rispetto.*

RESPECTUEUX, EUSE, adj. Qui porte respect, qui a du respect. *Rispettoso; riverente.* — Qui marque du respect; et en ce sens, il se dit des choses. *Rispettoso.*

RESPIRABLE, adj. de t. g. *T. de Phys.* Qu'on peut respirer. *Respirabile.*

RESPIRATION, s. f. Action de respirer, la faculté par laquelle on respire. *Respirazione; fiato; fiatamento.*

RESPIRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RESPIRER, v. n. Attirer l'air dans sa poitrine, et le pousser dehors par le mouvement des poumons. *Respirare; rifiatare.* On dit, il ne respire plus, il respire encore, pour dire, il est mort, il n'est pas encore mort. *Egli più non respira, più non vive, è morto; egli respira, ei vive ancora.* — On dit aussi, tout ce qui respire, pour dire, tout ce qui vit. *Ogni creatura vivente; tutto ciò che ha vita.* — Respirer, fig. prendre quelque relâche, avoir relâche après de grandes peines, après un travail pénible. *Respirare; ricrearsi; prender ristoro; riposarsi alquanto.* — fig. Marquer, témoigner. *Mostrare; dimostrare; dar segno.* Dans cette maison, tout respire la pitié, la joie. — Désirer ardemment; et en ce sens, il s'emploie plus ordinairement avec la négative. *Bramare vivamente; disiare, o desiderare con calore; aver vaghezza, desiderio ardente.* — Respirer après quelque chose; souhaiter quelque chose avec passion, avec ardeur. *Sospirare, desiderare vivamente, bramare con gran calore.* — Il est quelquefois actif. Respirer un bon air, un air corrompu, respirer l'air natal; l'air que nous respirons. *Respirare.*

RESPLENDIR, v. n. Briller avec grand éclat. *Risplendere; brillare; folgorare; sfolgorare, sfolgoreggiare; splendere; sfavillare; raggiare; scintillare.*

RESPLENDISSANT, ANTE, adj. Qui resplendit. *Risplendente; splendente; lampeggiante; disfavillante.*

RESPLENDISSEMENT, s. m. Grand éclat formé par le rejaillissement, par la réflexion de la lumière. *Splendor grande; lampeggiamento; lampo.*

RESPONSABLE, adj. de t. g. Qui doit répondre et être garant de quelque chose, de ce que fait quelqu'un. *Mallevadore; sicurtà; cauzione, tenuto; obligato; risponsabile.*

RESPONSIF, IVE, adj. *T. de Palais.* Qui contient une réponse. *Risponsivo; responsivo.*

RESPONSION, s. f. *T. de l'Ordre de Malte.* Pensions ou charges que les Chevaliers d'un Ordre militaire, ou leurs Commanderies payent à l'Ordre. *Risponsione.*

RESPONTI, s. m. *T. de Botan.* Syn. de Rhapontic. V.

RESSAC, s. m. T. de Mar. Choc des vagues qui frappent avec impétuosité une terre, et s'en retournent de même. *Scossa dell' onde contro terra.*

RESSASSÉ, ÉE, part. V. son verbe.

RESSASSER, v. a. Sasser de nouveau. *Ristacciare.* — fig. Ressasser une affaire, un compte; les examiner, les discuter de nouveau. *Ristacciare; esaminar di nuovo.* — Ressasser quelqu'un ressasser la conduite de quelqu'un; examiner exactement et avec soin, pour voir s'il n'y a rien à redire. Et dans ce sens, ressasser les gens d'affaires; faires des recherches contre eux. Il est fam. *Investigare; rinvergare; indagare; rintracciar gli andamenti di qualcheduno.* — Ressasser un ouvrage; l'examiner avec soin pour en découvrir jusqu'aux moindres défauts. Il est fam. *Esaminare attentamente; rivedere.*

RESSAUT, s. m. T. d'Archit. Avance ou saillie d'une corniche, ou d'une autre partie qui sort de la ligne droite. *Risalto; aggetto, sporto.*

RESSAUTER, v. a. *Réduplicatif.* Sauter de nouveau ou plusieurs fois. *Risaltare.*

RESSEMBLANCE, s. f. Rapport, conformité entre des personnes, entre des choses. *Rassomiglianza; simiglianza; assimiglianza; sembianza; confacenza; rassembranza; sembianza, affinità; rassomigliamento.* — On dit, qu'un fils est la vraie ressemblance de son pere, que c'est sa ressemblance, pour dire, qu'il y a beaucoup de ressemblance entre eux. *Figlio che è il ritratto di suo padre.*

RESSEMBLANT, ANTE, adj. Qui ressemble. *Assomigliante; somigliante; rassomigliante; assimigliante; simigliante; rassomigliativo.* Voilà deux hommes bien ressemblans, pour dire, qui se ressemblent beaucoup. *Ecco due uomini che hanno molta somiglianza fra loro.*

RESSEMBLER, v. n. Avoir du rapport, de la conformité avec quelqu'un, avec quelque chose. *Rassomigliare; assimigliare; simigliare; esser simile; somigliare; aver simiglianza; raffigurare.* — On dit d'un Peintre, d'un Musicien, etc. qu'il se ressemble, pour dire, qu'il se copie lui-même, et qu'il ne met point assez de variété dans ces ouvrages. *Pittore, Musico che si ripete in tutte le sue opere.*

RESSEMELÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RESSEMELER, v. a. Mettre de nouvelles semelles à une vieille chaussure. *Risolare; rimpedulare.*

RESSENTI, IE, part. V. le verbe. — T. de Peint. et de Sculpt. Se dit de l'effet d'un sentiment réfléchi, qui a engagé l'artiste à donner du caractère et de la force à un trait ou à une touche. *Rissentito.*

RESSENTIMENT, s. m. Foible attaque; foible renouvellement d'un mal qu'on a eu, d'une douleur qu'on a eue. *Risentimento; resto di mali, o di dolore.* — Le souvenir qu'on garde des bienfaits ou des injures. Il ne se dit guère qu'en parlant des injures. *Risentimento; odio; sdegno; ira.* Lorsqu'on l'emploie absolument, il signifie toujours, souvenir des injures, et désir de vengeance. *Risentimento; desiderio di vendetta.* Il sacrifia son ressentiment à son ami. Dans cette acception, il a un pluriel. Je vous sacrifie tous mes ressentimens. *Io vi fo il sagrifizio di tutti i miei risentimenti.*

RESSENTIR, v. a. Sentir. *Soffrire; patire; provare.* — Il se dit aussi dans un sens moral. Il a ressenti vivement la perte de son ami; je ressens comme je dois les obligations que je vous ai. *Sentir vivamente.* — v. r. Sentir quelque reste d'un mal qu'on a eu. *Soffrire; patire.* On dit, à peu près dans le même sens, il se ressent de la mauvaise éducation qu'on lui a donnée, pour dire, le dérèglement de sa conduite est une suite de sa mauvaise éducation. *Egli si risente della cattiva educazione, ec.* — Se ressentir; avoir part à quelque chose de bien ou de mal. *Participare; risentire; entrar a parte.* — Dans le même sens, se ressentir de la libéralité, de la protection de quelqu'un. Si je fais une grosse fortune, mes amis s'en ressentiront. *Sentirsi; participare.* — Se ressentir d'une injure; s'en ressentir; avoir le désir de s'en venger. *Risentirsi dell' ingiurie; non sopportarle; farne richiamo, o vendetta; farne risentimento.* — On dit dans le sens opposé; il m'a fait un mauvais tour, mais il s'en ressentira; pour dire, il m'a fait un mauvais tour, mais il en sera puni. *Egli se ne sentirà.*

RESSERRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RESSERREMENT, s. m. Action par laquelle une chose est resserrée. *Ristringimento; strettura.*

RESSERRER, v. a. Serrer davantage ce qui s'est lâché. *Ristrignere; ristringere.* — fig. Cet événement n'a servi qu'à resserer les nœuds, les liens de leur amitié. *Ristrignere; legar meglio.* — fig. En parlant d'un ouvrage d'esprit; abréger. *Ristrignere; abbreviare; rinchiudere in breve.* On dit en ce sens, pour me resserrer dans des bornes plus étroites, je ne parlerai que de... *Per chiudermi fra limiti più ristretti non farò parola che di...* — Remettre une chose dans le lieu d'où on l'avoit tirée, et où elle étoit renfermée. *Riserrare, richiudere.* — Resserrer un prisonnier; l'enfermer dans un lieu où il ait moins de communication au-dehors, le garder plus exactement. *Riserrare, strignere maggiormente un prigioniero.* — On dit d'une garnison, qu'elle est fort resserrée, pour dire, que les troupes ennemies qui ne sont pas éloignées de la Place, ne lui permettent guère d'en sortir. *Presidio molto ristretto dal nemico.* — On dit d'un Prince, qu'il est fort resserré d'un tel côté par telle Place. On dit de même d'un pays, qu'il est fort resserré par la mer, pour dire, qu'il n'a pas d'étendue à cause du voisinage de la mer. *Esser ristretto.* — Resserrer; rendre le ventre moins libre, moins lâche. *Ristrignere il ventre; indurre stitichezza.* — On dit, que le froid resserre les pores, pour dire, qu'il les rend moins ouverts, qu'il les rétrécit. *Il freddo ristrigne i pori.* — Il est aussi réc. dans quelques-unes des acceptions précedentes. Ainsi on dit, que le ventre se resserre, pour dire, qu'il devient moins libre, moins lâche; que les pores se resserrent, pour dire, qu'il deviennent moins ouverts; qu'un pays, un terrain se resserre, pour dire, qu'il devient moins étendu, qu'il se rétrécit., etc. *Ristrignersi.* — On dit fig. dans un temps de disette, chacun se resserre, pour dire, chacun retranche de sa dépense. Il est fam. *Ogniuno diminuisce, scema le spese; si ristrigne nello spendere.*

RESSIF, ou RÉCIF, s. m. T. de Mar. Chaines de rochers cachés sous l'eau. *Catena di scogli sott' acqua.*

RESSORT, s. m. T. de Phys. La propriété par laquelle les corps se rétablissent dans leur premier état, après en avoir été tirés par force. *Elasticità; forza elastica.* — En ce sens, on dit, qu'un corps fait ressort, quand cessant d'être contraint, il se remet au premier état où il étoit. *Molleggiar bene; restituirsi nel primo stato.* — Il signifie aussi, un morceau de fer, de cuivre, d'acier, ou d'autre matière, qui est fait et posé de façon qu'il se rétablit dans sa première situation, quand il cesse d'être contraint. *Molla.* Grand ressort. *Molla maestra.* — On dit fig. d'une personne qui n'agit que par le conseil, par le mouvement d'autrui, et selon qu'elle est poussée, qu'elle n'agit que par ressort. *Operar solamente per l'altrui impulso, o suggerimento.* — fig. Moyen dont on se sert pour faire réussir quelque dessein, quelque affaire. *Mezzo; modo; espediente; compenso; rigiro; verso.* En ce sens, faire jouer tous ses ressorts; employer tout son pouvoir, tous les moyens que l'on a. *Fare ogni sforzo*

— Ressort, étendue de Juridiction. *Giurisdizione; giustizierato.* — On dit fig. cela n'est pas de mon ressort, pour dire, il ne m'appartient pas d'en juger. *Quella cosa non è della mia sfera, non è di mia competenza; a me non s'appartiene il portar giudizio di quella cosa.* Cela est du ressort de la Théologie; c'est à la Théologie à traiter de cette matière, à en décider. *Quella cosa riguarda, spetta, s'appartiene alla Teologia.* — Juges en dernier ressort; juger souverainement et sans appel. *Giudicare; sentenziare deffinitivamente.*

RESSORTIR, v. n. Sortir après être entré, ou sortir une seconde fois, après être déja sorti. *Uscir di nuovo.* — Ressortir à, v. n. Etre de la dépendance de quelque Juridiction. *Dipendere, esser sottopposto a qualche Giurisdizione superiore.*

RESSORTISSANT, ANTE, adj. Qui est de la dépendance de quelque Juridiction. *Dipendente di qualche Giurisdizione.*

RESSOUDER, v. a. *Reduplicatif.* Remettre de la soudure aux endroits où il en manque. *Risaldare.*

RESSOURCE, s. f. Ce qu'on emploie et à quoi on a recours pour se tirer de quelques affaires, pour vaincre les difficultés. *Mezzo; verso.* Ceux qui sentent la force de ce mot, ont accoutumé de le franciser dans le discours familier, et disent: *Risorsa.* Mais c'est une licence un peu forte, eu égard à la délicatesse de la Langue Italienne. — On dit, qu'un cheval a de la ressource, pour dire, qu'après une longue fatigue, on lui trouve encore de la vigueur. *Cavallo che ha del vigore.* — On dit fig. c'est un homme de ressources, c'est un homme plein de ressources, qui a des ressources dans l'esprit; c'est un homme fertile en expédiens, en moyens pour lui et pour les autres. *Uom a ripieghi o spedienti.* — fam. Faire ressource; raccommoder, rétablir ses affaires. *Racconciare i fatti suoi.*

RESSOUVENIR, SE RESSOUVENIR, v. r. Se souvenir d'une chose, soit qu'on l'eût oubliée, soit qu'on en eût conservé la mémoire. *Ricordarsi; rammentarsi; raccordarsi; rimembrare.* — Considérer, faire attention; faire réflexion. *Pensare; considerare; riflettere; por mente; badare.* Ressouvenez-vous sans cesse de toutes les graces que Dieu vous a faites. *Rimembrivi; abbiate sempre presente; ricordatevi ognora di tutte le grazie che Dio vi ha fatto.*

RESSOUVENIR, s. m. Idée que l'on conserve ou que l'on se rappelle d'une chose passée. *Ricordo; ricordanza; memoria; raccordazione; idea; rimembranza; raccordamento.* — Quelquefois, ressentiment. Ainsi on dit, qu'il y a des maux dont on n'est jamais si bien guéri, qu'il n'en reste quelque ressouvenir, des ressouvenirs, pour dire, qu'on en ressent quelques incommodités de temps en temps. *Attacco, risentimento di male.*

RESSUAGE, s. m. Action, état d'un corps qui ressue. *Il risudare.* — Opération de Métallurgie, qui consiste à séparer l'argent contenu dans le cuivre, à l'aide du plomb. Le fourneau destiné à cette opération s'appelle fourneau de ressuage. C'est un synonime de liquation. *Liquazione.*

RESSUER, v. n. Il se dit des corps qui rendent et laissent sortir leur humidité intérieure. Tels sont les murs nouvellement faits. *Risudare; gemere.* — Il se dit aussi en Métallurgie. *Liquefare; struggere.* V. Ressuage.

RESSUI, s. m. Lieu où les bêtes fauves et le gibier se retirent pour se sécher, après la pluie ou la rosée du matin. *Biancana, luogo dove le fiere vanno assolinarsi.*

RESSUSCITÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RESSUSCITER, v. a. Ramener de la mort à la vie. *Risuscitare; richiamar a vita.* — On dit par extension, qu'un remède a ressuscité un malade, pour dire, qu'il l'a guéri d'une maladie qui paroissoit désespérée. *Guarire; dar vita.* — On dit aussi, qu'une bonnne nouvelle ressuscite quelqu'un, pour dire, qu'elle le tire du chagrin mortel où il étoit. *Risuscitare; ravvivare; rallegrare.* — fig. Renouveller, faire revivre. *Risuscitare; ravvivare; far rivivere; far rinascere; far ricomparire.* — v. n. Revenir de la mort à la vie. *Risuscitare; risorgere.*

RESSUYER, v. n. Sécher. *Rasciugare; rasciugare; asciugare.*

RESTANT, s. m. Ce qui reste d'une plus grande somme, d'une plus grande quantité. On dit plus ordinairement, le reste. *Il restante; il rimanente; resto; avanzo.*

RESTANT, ANTE, adj. Qui reste. *Rimanente; restante; resto.* Les cent livres restantes. On dit plus ordinairement, les cent livres restant. *Le cento lire che restano.*

RESTAUR, s. m. T. de Comm. marit. Recours que les assureurs ont les uns contre les autres, suivant la date de leur assurance, ou contre le maître, si l'avarice provient de son fait. *Ricorso che gli assicuratori hanno l'uno sopra dell' altro secondo la loro data.*

RESTAURANT, s. m. Aliment qui restaure, qui repare les forces. *Ristorativo.* — On appelle plus particulièrement, restaurant, un consommé fort succulent, un pressis de viande. *Ristorativo.*

RESTAURATEUR, s. m. Qui répare, qui rétablit. Il ne se dit guère que des villes et des monumens publics. Son plus grand usage est dans le moral. *Ristoratore.* — Restaurateur, *T. d'usage.* Il s'est établi à Paris de nouveaux Traiteurs qui ne vendent que des restaurans et qui s'appellent Restaurateurs.

RESTAURATION, s. f. Réparation, rétablissement. Son plus grand usage est au moral. *Ristorazione; restaurazione; ristoramento; ristabilimento.*

RESTAURÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RESTAURER, v. n. Réparer, rétablir, remettre en bon état, en vigueur. *Ristorare; ricreare; riconfortare; restaurare; ristabilire.* — Il se dit dans le style soutenu des Lettres; du Commerce, des Loix, de la Discipline, du Gouvernement, et même des ouvrages de Sculpture, d'Architecture, de Peinture. *Ristorare; ristaurare; ristabilire; rifare; rinnovare; raffazzonare.*

RESTE, s. m. Ce qui demeure d'un tout, d'une trop grande quantité. *Resto; avanzo; residuo.* — On dit prov. et par ironie, pour se moquer d'une lettre trop longue, le porteur vous dira le reste. *Il latore vi dirà il resto.* — En rapportant un passage qu'on abrége, on ajoute, et le reste, pour dire, et cetera. *Eccettera.* — On dit dans le style poétique et soutenu, les restes d'un homme illustres, pour dire, les cendres, ce qui en reste dans son tombeau. *Le ceneri, gli avanzi d'un uomo illustre.* — Le reste des hommes; les autres hommes, les hommes d'une autre nation, les hommes d'un autre caractère, par opposition à ceux dont on parle. *Gli altri uomini.* — prov. et fig. Jouer de son reste; hasarder tout ce qu'on a de reste, faire ses derniers efforts, employer ses dernières ressources. *Far l'ultimo sforzo.* — Au jeu de Paume, du Volant, etc. donner le reste à quelqu'un; lui pousser la balle, le volant de telle sorte qu'il ne puisse les renvoyer. *Rimettere la palla.* Il se prend aussi fig. et fam. repartir à quelqu'un de telle sorte qu'il n'ait rien à répliquer. *Motteggiare, punger sul vivo.* — On dit, qu'un homme ne demande pas son reste, qu'il s'en va sans demander son reste, pour dire, qu'ayant reçu ou craignant de recevoir quelque mauvais traitement de fait ou de paroles, il se retire promptement sans rien dire. Il est fam. *Egli non chiede il suo conto; egli ha avuto il fatto suo; egli non ne dimanda di più.* — On appelle par injure et pop. un homme qui a mérité d'être pendu, reste de gibet. *Avanzo di forca.* — Etre en reste; devoir encore une partie d'une plus grande somme. *Restar debitore.* — fig. Je suis encore en reste avec vous des bons offices que vous m'avez rendus, des obligations que je vous ai. *Io vi sono ancor debitore de' buoni servigi, ec.* — Reste; ce que quelqu'un a abandonné ou refusé. *Avanzo; rifiuto.* — De reste, adv. Plus qu'il n'est nécessaire pour ce dont il s'agit. *Più che non è necessario; d'avanzo.* — Au reste, du reste. Au surplus, d'ailleurs, cependant, malgré cela, outre cela. Façons de parler adverbiale, qui servent de conjonctions. *Al rimanente; nulladimeno; per altro; con tutto ciò; ciò non ostante.*

RESTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RESTER, v. n. Etre de reste. *Restare; avanzare; rimanere.* — On dit, reste un tel article à examiner, reste à faire attention, reste à savoir, pour dire, il reste à examiner un tel article, il reste à faire attention, il reste à savoir. *Rimanere.* — Rester; demeurer après le départ de ceux avec qui l'on étoit. *Restare; rimanere; fermarsi.* — Se tenir, être arrêté dans un lieu au-delà du temps que l'on s'étoit proposé, demeurer dans un état contraint, dans une inaction forcée. *Rimanere; restare; esser fermo in un luogo, dimorarvi.* — On dit d'un homme qui a été tué sur le champ de bataille, qu'il est resté sur la place, et absolument, qu'il y est resté. *Restar morto sul campo.* — T. de Mar. Etre situé. Cette île nous restoit à tel air de vent, c'est-à-dire, étoit située par rapport à nous dans la ligne d'un tel air de vent. *Esser situato; esser posto; stare.*

RESTITUABLE, adj. de t. g. T. de Palais. Qui peut être restitué, remis en son premier état. *Che può esser restituito, ristabilito, riposto nel primo stato.*

RESTITUÉ, ÉE, part. V. le verbe. — T. d'Antiquité. Des médailles restituées. V. Restitution.

RESTITUER, v. a. Rendre ce qui a été pris ou possédé induement, injustement. *Restituire; rendere.* — Restituer l'honneur; rendre l'honneur, rétablir, réparer l'honneur de quelqu'un. *Restituire, riparar l'onore; ristabilire la fama, la riputazione di qualcheduno.* — Les gens de Lettres disent, restituer un reste, un passage de quelque Auteur, pour dire, rétablir un passage qui étoit corrompu, le remettre comme il doit être. *Ristabilire un testo, ridurlo alla sua vera lezione.* — T. de Palais. Restituer une personne en son entier; la remettre dans l'état où elle étoit auparavant. *Restituire; ristabilire in intiero.*

RESTITUTION, s. f. Action par laquelle on restitue. *Restituzione.* — T. de Palais. L'entérinement des Lettres du Prince, qui relèvent quelqu'un d'un engagement qu'il avoit contracté. *Restituzione in tempo.* — On dit aussi, la restitution du texte, d'un passage de quelque Auteur. *Ristabilimento, o riducimento d'un testo alla sua vera lezione.* — En style numismatique, on emploie ce mot pour désigner certaines médailles dont le type représente des monumens restaurés par les Princes, successeurs de ceux qui les avoient élevé, ou à l'honneur desquels on les avoit construits. Trajan ayant rétabli plusieurs monumens de Tite, d'Auguste, etc. on en voit le type sur ses médailles. Ces médailles se nomment médailles de restitution, médailles restituées. *Medaglie restituite.*

RESTORNE ou RESTOURNE, s. f. *T. de Comm. marit.* Dissolution de la police d'assurance pour quelque cause que ce soit. *Ristorno; storno.*

RESTREINDRE, v. a. Resserrer. Il n'est plus guère d'usage au propre. *Ristringere; ristrignere.* — fig. Diminuer, réduire, retrancher quelque chose, une proposition, une prétention, un droit. *Ristringere; ristrignere; ridurre; diminuire.*

RESTREINT, EINTE, part. V. le verbe.

RESTRICTIF, IVE, adj. Qui restreint, qui limite. *Restrittivo; ristrettivo; limitativo.*

RESTRICTION, s. f. Condition qui restreint, modification. *Restrizione*; *accettuazione*; *modificazione*; *limitazione*. – Restriction mentale; la réserve que l'on fait d'une partie de ce que l'on pense, pour induire en erreur ceux à qui on parle. *Restrizione mentale.*

RESTRINGENT, ENTE, adj. et quelquefois subst. Qui a la vertu de resserrer une partie relâchée. *Astrigente.*

RE'SULTANT, ANTE, adj. Qui résulte. Il ne se dit guère qu'en termes de Pratique. *Ciò che risulta da una lite.*

RE'SULTAT, s. m. Ce qui résulte, ce qui s'ensuit d'une délibération, d'une conférence, d'une assemblée. *Risultamento*; *conchiusione*; *somma.*

RE'SULTER, v. n. S'ensuivre. Il ne se dit qu'à la troisieme personne, et il s'emploie pour marquer les inductions, les conséquences qu'on tire d'un discours, d'un raisonnement, d'un fait, etc. *Risultare*; *resultare*; *nascere*; *derivare*; *seguire*; *provenire*; *procedere.* – Il se dit aussi quelquefois des suites d'une ou de plusieurs choses. *Nascere*; *derivare*; *provenire.*

RE'SUME, ÉE, part. V. le verbe – Il s'emploie aussi subst. *L'epilogo d'un discorso.*

RE'SUMER, v. a. Recueillir, reprendre en peu de paroles un argument, un raisonnement qui a été plus étendu. Son plus grand usage est dans le Dogmatique et dans la Jurisprudence. *Reassumare*; *riassumere*; *ripetere*; *ripigliare*; *epilogare.*

RE'SUMPTE, s. f. La derniere thèse qu'un Docteur en Théologie est obligé de soutenir, après sept ans de Doctorat, pour avoir le droit de présider aux thèses. *L'ultimo esame, o difesa per il grado di Dottore in Teologia.*

RE'SUMPTE', adj. m. Se dit du Docteur qui a soutenu sa résumpte. *Dottore in Teologia.*

RE'SUMPTION, s. f. Action de résumer. *Reassunzione.*

RE'SURE, s. f. T. *de Pêche.* Appât fait avec des œufs de morue et de maquereau pour attirer la sardine. *Esca per le sardelle.*

RE'SURRECTION, s. f. Retour de la mort à la vie. *Rissurrezione*; *rissurrezione.* – On appelle aussi par extension, résurrection, une guérison surprenante, inopinée. *Guarigione sorprendente, inaspettata.*

RETABLE, s. m. Ornement d'Architecture contre lequel est appuyé l'Autel, et qui enferme ordinairement un tableau. *Specie di cornice.*

RETABLI, IE, part. V. le verbe.

RETABLIR, v. a. Remettre au premier état, en bon état, en meilleur état. *Ristabilire*; *ristorare*; *ristaurare*; *riporre in buono stato.* – T. de Prat. Rétablir un homme dans sa bonnne fame et renommée; donner un Jugement par lequel un homme est lavé de l'infamie dont il avoit été noté. *Ristabilire la fama d'una persona infamata.* – Rétablir un passage d'un Auteur; le restituer, le remettre dans l'état où il étoit avant qu'il eût été corrompu dans les copies. *Ristabilire*; *ristaurare.*

RETABLISSEMENT, s. m. Action de établir; état d'une personne, d'une chose établie. *Ristabilimento*; *ristaurazione*; *ristoramento*; *bonificamento*; *rifacimento.*

RETAILLE, s. f. Partie, morceau qu'on retranche d'une chose en la façonnant. *Sigilio.*

RETAILLÉ, s. m. T. *de Chirur.* Il se dit de ceux qui, pour montrer qu'ils ne sont point circoncis, se sont fait rhabiller le prépuce par opération de Chirurgie. *Circonciso*; *attato.*

RETAILLEMENT, s. m. Action par laquelle on taille une seconde fois. *Il ritagliare.*

RETAILLER, v. a. *Réduplicatif.* Recouper, tailler de nouveau. *Ritagliare*; *segare.*

RETAPE', ÉE, part. V. le verbe.

RETAPER, v. a. Retrousser les bords d'un chapeau contre la forme. *Arricciare un cappello.*

RETARD, s. m. Delai, retardement. *Ritardo*, *indugio.* – Le retard d'une pendule. *Ritardamento d'un oriuolo.*

RETARDATION, s. f. T. *de Palais.* Délai, retardement. V.

RETARDE', ÉE, part. V. le verbe.

RETARDEMENT, s. m. Délai, remise. *Ritardo*; *ritardamento*; *dilazione*; *ritardazione.*

RETARDER, v. a. Différer. *Ritardare*; *differire*; *indugiare*; *prolungare*; *procrastinare*; *menar in lungo.* – Empêcher d'aller, de partir, d'avancer. *Ritardare*; *arrestare*, *fermare*; *impedire*; *trattenere*; *intertenere*; *far indugiare.* – Faire qu'une chose vienne à être différée. *Far ritardare*; *trattenere.* – v. n. Aller trop lentement. La pendule retarde. *Ritardare.* – On dit aussi, que la Lune retarde tous les jours de trois quarts d'heure ou environ, pour dire, tous les jours elle tarde de tant à paroître. Et, dans le même sens, que la marée retarde, que la fièvre retarde, et ainsi de plusieurs autres choses. *Ritardare*; *venir più tardi.*

RETATER, v. a. *Réduplicatif.* Manier plusieurs fois. *Rimaneggiare.* – Goûter de nouveau. *Rassaggiare.*

RETEINDRE, v. a. *Réduplicatif.* Teindre de nouveau, remettre en couleur. *Ritignere*; *ricolorire.* Il n'est point usité dans la signification d'Eteindre de nouveau. *Rispegnere.*

RETENDEUR, s. m. T. *de Lainage.* Ouvrier qui étend et dresse les étoffes au sortir du foulon ou du Teinturier. *Stenditore.*

RETENDRE, v. a. *Réduplicatif.* Etendre de nouveau. *Distendere, sciorinare di nuovo.* Tendre de nouveau. *Ritendere.*

RETENIR, v. a. Ravoir, tenir encore une fois. *Riavere*; *ricuperare.* – On dit à peu près en ce sens, je voudrois bien retenir ce que j'ai dit, pour dire, je voudrois ne l'avoir pas dit. Il est fam. *Io vorrei non aver detto quello che dissi.* – Garder par devers soi ce qui est à un autre. *Ritenere*; *rattenere*; *serbare*; *tener per se.* – Garder toujours, conserver ce que l'on a, ne point s'en défaire, ne point s'en dessaisir. *Ritenire*; *conservare*; *serbare*; *custodire*; *aver cura*; *guardare.* En ce sens, on dit, que donner et retenir ne vaut, pour dire, qu'une donation n'est pas valable si on ne se dessaisit pas en effet de ce que l'on donne. *Dare, e ritenere non vale.* – Retenir l'accent de son pays; avoir toujours; conserver l'accent, la prononciation de son pays. *Ritenere*; *conservare*; *aver sempre la pronunzia del suo paese.* – Dans le même sens, retenir ses vieilles habitudes. Les bêtes féroces que l'on a apprivoisées, retiennent toujours quelque chose de leur naturel. *Ritenere*; *serbare*, *conservare.* – Réserver. *Ritenere*; *ritenersi*; *serbare.* Il a donné son bien, mais il s'en est retenu l'usufruit. Retenir une pension sur un bénéfice qu'on résigne. *Ritenere*; *riservarsi l'usufrutto, una pensione, ec.* – Quand on voit que quelqu'un ramasse quelque chose, on dit pop. je retiens part, pour dire, je prétends avoir part à ce que vous avez trouvé. *Io voglio, io pretendo la mia parte.* – T. *d'Arithm.* Retenir un chiffre; le réserver pour le joindre aux chiffres de la colonne qu'on doit calculer après. Ainsi lorsque le total d'une colone monte à 27, on dit, je pose sept, et je retiens deux, ou absolument, pose sept, et retiens deux. *Tenere*; *portare.* – On dit, que les Juges retiennent une cause, pour dire, qu'ils s'en réservent la connoissance, en décidant qu'elle leur appartient. *Ritenere una causa.* – Retenir, s'assurer par précaution d'une chose qu'un autre auroit pu prendre. *Assicurarsi*; *procacciarsi*; *procurarsi.* – Retenir une date en Cour de Rome; prendre une date, s'assurer d'une date en Cour de Rome. *Ritenere, o prender data.* Et retenir date, en parlant des actes qui se passent pardevant Notaires. *Passare*; *Fare stipulare un contratto.* – On dit, qu'un Conseiller retient le bureau, pour dire, qu'il s'assure d'un jour fixe pour rapporter le procès dont il est chargé. *Fissare un giorno per la relazion d'una causa.* – Quand on joue à croix et à pile, on dit, je tiens croix, je retiens pile, pour dire, je gage, je parie que le côté de la pièce de monnoie qui paroîtra, sera croix, sera pile. *Giuocar a santi, o cappelletto.* – On dit, dans le même sens, quand on joue à pair et à non, je retiens pair, je retiens non. *Dir pari, o caffo.* – Arrêter, faire demeurer, faire séjourner, ne pas laisser aller. *Trattenere*; *ritenere*; *arrestare*; *fermare*; *carcerare*; *mettere in carcere*; *impedire.* – Empêcher l'effet d'une action qui est sur le point d'arriver. *Ritenere*; *impedire*; *impacciare*, *fermare*; *arrestare.* – A peu près dans ce sens, retenir une poutre; l'attacher avec un lien de fer pour l'empêcher de tomber. *Arrestare*; *fermare una trave.* – Se retenir; s'arrêter avec effort, afin de ne pas tomber. *Aggrapparsi*; *tenersi forte*; *appigliarsi a qualche cosa.* – Retenir; réprimer, modérer, empêcher de s'emporter. *Ritener*; *contenere*; *reprimere*; *raffrenare*; *moderare*; *tenere a segno.* – Mettre, imprimer, garder quelque chose dans sa mémoire. *Ritenere*; *tenere a mente.* – Il s'emploie absolument et sans régime; et alors il se dit de la génération des bêtes, et signifie, concevoir. *Guadagnere*; *generare*; *concepire*; *restar pregno.* – Se dit aussi absolument des chevaux de carrosse ou de charroi qui sont au timon, ou dans les limons, et qui empêchent le carrosse, la charrette, etc. d'aller trop vite à une descente. *Ritenere.* – On dit aussi, en parlant du cheval, se retenir, pour dire, ne vouloir point se porter librement en avant. *Resistere.*

RETENTER, v. a. *Reduplicatif.* Faire une seconde tentative. *Ritentare.*

RETENTIF, IVE, adj. T. *Dogmat.* Qui retient, qui a la faculté de retenir. *Ritentivo*; *retentivo.*

RETENTION, s. f. Réservation, réserve. *Ritenzione*; *riserva*; *riserba.* – T. de Méd. Rétention d'urine; une maladie par laquelle l'urine est retenue. On dit quelquefois absolument, il est malade d'une rétention. *Ritenzione d'orina.* – T. de Prat. La rétention d'une Cause, un Arrêt de rétention, en parlant d'un Jugement par lequel des Juges retiennent une cause, en décidant que la connoissance leur en appartient. *Ritenzione*; *ritenimento d'una Causa.*

RETENTIONNAIRE, s. m. Qui retient ce qui appartient à d'autres. *Ritenitore*; *ricettatore.*

RETENTIR, v. n. Rendre, renvoyer un son éclatant. *Rimbombare*; *risonare*; *rintronare.* – On dit fig. que toute l'Europe, toute la terre retentit des louanges de quelqu'un, pour dire, qu'on le loue dans toute l'Europe, par toute la terre. *Tutta l'Europa, tutta la terra rimbomba, risuona, è piena del suono delle sue lodi.* – Ce bruit m'a retenti dans l'oreille, pour dire, m'a fortement frappé l'oreille. *Quel romore m' è rintronato nell' orecchio.* – Faire un bruit éclatant qui remplit un lieu. *Risonare*; *rimbombare.* – fig. Ses louanges retentissent dans tout l'univers. Il faisoit par-tout retentir les louanges de son libérateur. *Le sue lodi risuonano, s'odono risonare in ogni parte*; *egli faceva risonare le lodi, ec.*

RETENTISSANT, ANTE, adj. Qui retentit. *Risonante*; *rimbombante.*

RETENTISSEMENT, s. m. Bruit, son rendu, envoyé avec éclat. *Rimbombo*; *fragore.*

RETENTUM, s. m. T. de Prat. Qui a conservé la prononciation Latine. Il se dit d'un article que les Juges n'expriment pas dans un Arrêt qu'ils rendent, mais qui ne laisse pas d'en faire partie, et d'avoir son exécution. *Articolo non espresso in una Sentenza*; *ma che non lascia di far luogo alla sua esecuzione.* – Il se dit aussi de ce qu'on

retient, qu'on réserve en soi-même par duplicité, lorsqu'on traite d'affaires avec quelqu'un. Il est fam. *Sutterfugio*; *scusa*; *tergiversazione*.

RETENU, UE, part. V. le verbe. — adj. Circonspect, sage, modéré. *Rattenuto*; *ritenuto*; *cauto*; *guardingo*; *modesto*.

RETENUE, s. f. Modération, discrétion, modestie. *Ritenutezza*; *prudenza*; *discrezione*; *circospezione*; *considerazione*; *avvertenza*; *moderazione*; *moderamento*; *modo*; *equanimità*; *temperamento*; *modestia*; *ritegno*. Sans retenue. *Disfrenotamente*; *abbandonatamente*; *senza riguardo o ritegno*. — Se dit aussi, en parlant de la grace que le Roi fait, lorsque sur les Charges qui ne sont point héréditaires, il assure, par un Brevet, au titulaire ou à ses héritiers une certaine somme payable par celui qui possédera la Charge après lui. *Pensione che il Re accorda in luogo di sopravvivenza al titolare, o agli eredi d'una persona possedente una carica*. — T. de Jurispr. Droit accordé par plusieurs Coutumes au Seigneur Censier, de retenir l'héritage qui est dans sa Censive, lorsqu'il a été vendu par le Censitaire, en rendant à l'acquéreur le prix de la vente. *Diritto di ritenzione d'un podere, o simile, in caso di vendita*. V. Retrait. — Il se dit aussi de ce que l'on déduit à quelqu'un sur un payement qu'on lui fait, comme le dixième de retenue des gages d'un Officier. *Deduzione, o ciò chi si ritiene d'una pensione, o altro assegnamento*. — T. de Méd. Retardement des règles d'une femme. *Ritenuta*; *ritenimento*.

RETIAIRES, s. m. pl. T. d'Antiq. Espèce de Gladiateurs, dont l'arme principale étoit un filet qu'il jetoient sur leur adversaire, pour l'envelopper, et l'enchaîner de façon à lui ôter l'usage de ses membres, et les moyens de se défendre. *Reziarj*.

RETICENCE, s. f. Suppression ou omission volontaire d'une chose qu'on devroit dire. En ce sens, il n'a guère d'usage, qu'en parlant de certaines formalités judiciaires. *Reticenza*. — Figure de Rhétorique, par laquelle l'Orateur fait entendre une chose sans la dire. *Reticenza*; *aposiopesi*.

RETICULAIRE, adj. de t. g. T. d'Anat. Qui ressemble a un reseau. *Il reticolata delle vene, de' nervi*.

RETIFORME, adj. *T. d'Anat.* Syn. de Réticulaire; mais on donne aussi ce nom à la Rétine. V.

RETIF, IVE, adj. Qui s'arrête, ou qui recule au lieu d'avancer. Il ne se dit au propre, que des chevaux ou autres bêtes de monture. *Restio*; *ristio*. — On dit fig. et fam. qu'un homme fait le rétif, pour dire, qu'il résiste, et qu'il ne veut pas faire ce qu'on desire de lui. *Ritroso*; *caparbio*.

RETINE, s. f. Sorte de lacis formé dans le fond de l'œil par les filets du nerf optique. *Retina dell' occhio*.

RETIRADE, s. f. T. de Fortif. Retranchement fait derrière un ouvrage, et dans lequel les assiégés se retirent quand les assiégeans ont emporté l'ouvrage. *Bastia*; *steccato*.

RETIRATION, s. f. T. d'Imprimerie. Action d'imprimer le second côté d'une feuille de papier, autrement dit, le verso. *Ritirazione*; *stampa della seconda faccia d'un foglio*.

RETIRÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. Solitaire, peu fréquenté. *Rimoto*; *solitario*; *solingo*. — On dit qu'un homme est rétiré, fort rétiré, qu'il mène une vie fort retirée, pour dire, qu'il vit dans une grande retraite, dans un grand éloignement du commerce du monde. *Uomo solitario*.

RETIREMENT, s. m. T. de Chirurgie. Contraction, raccourcissement. Le retirement des nerfs, un retirement de nerfs. *Contrazione*; *ritiramento*; *contrattura de' nervi*; *rattrappimento*.

RETIRER, v. a. Tirer une seconde fois. *Tirar di nuovo*. — Tirer à soi une chose que l'on avoit poussée dehors. Ainsi on dit fam. Retirer son haleine, pour dire, faire rentrer de l'air dans sa poitrine. *Ritirare*; *tirare in dentro*. — Tirer une chose d'un lieu où elle avoit été mise, où elle étoit entrée. *Cavare*; *levare*; *strappare*; *ritirare*; *togliere*. Retirer un seau du puits. *Ripescar la secchia dal pozzo*. On dit à peu près dans le même sens, retirer des hardes qui étoient en gage. *Ritirare*; *levare*; *desimpegnare*. — fig. Retirer quelqu'un du vice, de la débauche, etc. *Ritirare*; *strappare*; *far desistere*. — Retirer sa parole; se dégager de la promesse que l'on avoit faite, de la parole qu'on avoit donnée. *Disimpegnarsi di sua parola*. — On dit, que Dieu retire ses graces, lorsqu'il cesse de les donner. *Iddio ritira, sottrae le sue grazie*. — En parlant des choses qui produisent du revenu; percevoir, recueillir. *Ricavare*; *cavare*; *riscuotere*; *raccogliere*; *raccorre*; *ritirare*. En ce sens, on dit fig. retirer de la gloire, retirer de grands avantages de quelque chose. *Riscuotere*; *riportare*; *cavare*. — Donner asile, retraite, refuge. *Ricevere*; *albergare ricettare*; *dar ricetto*. — T. de Palais. Retraire, rentrer dans la propriété et possession d'un héritage, d'un bien aliéné, en rendant à l'acheteur le prix qu'il en avoit donné. *Rientrare nella proprietà, nel possesso d'un podere, o simile, gio alienato*. — On dit aussi, qu'un homme a retiré une terre qui avoit été autrefois dans sa famille, pour dire, qu'il l'a rachetée *Ricomperare*. — v. r. S'en aller, s'éloigner. *Ritirarsi*; *partirsi*; *scostarsi*; *andar via*. — Il se joint avec la préposition de, et alors il marque le lieu d'où l'on s'éloigne, que l'on quitte. Retirez-vous d'ici. Se retirer de la Ville. En ce sens, on dit, il s'est retiré, il eut ordre de se retirer. *Partirsi da un luogo*. — Se retirer de... quitter la profession qu'un faisoit, le genre de vie que l'on menoit. *Abbandonare una professione*; *ritirarsi*. — On dit aussi fig. il s'est rétiré, il s'est tout-à-fait retiré, pour dire, il a quitté le commerce du monde, ou, il mène une vie moins dissipée. *Ritirarsi dal mondo*; *rientrar in se stesso*; *ravvedersi*; *abbandonare il libertinaggio, le dissolotezze*. — On dit, à la Guerre, qu'un Officier se retire, pour dire, qu'il quitte le Service. *Abbandonare, lasciar il mestière dell' armi*. Dans le jeu, qu'un homme se retire, pour dire, qu'il quitte le jeu. Et on dit, qu'il se retire sur sa perte, sur son gain, pour dire, qu'il quitte le jeu lorsqu'il perd, lorsqu'il gagne. *Partirsi dal giuoco*. — Il se joint aussi avec les prépositions A, Dans, Sur, etc. et alors il marque le lieu où l'on va, où l'on s'établit, où l'on fixe sa demeure, après avoir quitté un autre lieu. Il s'est retiré en son pays, dans ses terres. Se retirer à la campagne, etc. *Ritirarsi*; *andar a stare, a dimorare alla compagna, ec*. En ce sens, on dit, qu'un homme se retire, quand il rentre chez lui le soir, pour ne plus sortir le reste de la journée, ou quand il ne veut plus recevoir de compagnie. *Ritirarsi a casa verso sera*. Et lorsqu'un homme est chez lui le soir, et qu'il ne veut plus recevoir personne de dehors, on dit qu'il est retiré. *Egli è in casa*; *egli è ritirato*. — Se retirer dans, sur, etc. se remettre en sûreté, se réfugier. *Ritirarsi, ricoverarsi*. T. de Prat. Se retirer pardevers un Juge, un intendant; s'adresser à lui pour avoir justice. *Portar*; *indirizzar le istanze*. — Se retirer, en parlant des choses, se racourcir. *Ritirarsi*; *raccorsiarsi*, *agg anchiarsi*; *rattrappare*; *rattrappire*; *rattiari*; *rientrar in se stesso*. — On dit, que la rivière se retire, pour dire, qu'elle rentre dans son lit après s'être débordée. — On dit neutralement dans les ports de mer, que la mer retire, quand elle est dans le reflux. *Scemare*; *ritirarsi*.

RETOISER, v. a. *Réduplicatif*. Remesurer avec la toise. *Rimisurare calla tesa*.

RETOMBÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RETOMBÉE, s. f. T. d'Archit. Il se dit de la naissance d'une voûte, de cette portion qui, par sa pose, peut subsister sans cintre. *Spigolo*; *o peduccio delle volte*.

RETOMBER, v. n. Tomber encore. *Ricadere*, *ricascare*. — fig. et absolument. Etre attaqué de nouveau d'une maladie dont on croyoit être guéri. *Ricadere*; *ricascare*; *riammalarsi*; *raccappellare*; *rincappellare*. — Il est plus usité dans les choses morales. Retomber dans une faute qu'on avoit déjà commise. Il retombe à toute heure dans les mêmes fautes. Il retombe toujours dans son péché; ou absolument, il retombe toujours, il ne se corrige point. *Ricadere, o ricascare negli stessi falli*; *cicader sempre nel peccato, ec. tornar a peccare, ec*. — Quelquefois simplement, tomber; et il se dit des choses, qui, ayant été élevées, tombent. *Ricadere*; *cadere*. — On dit fig. qu'une perte, qu'un blâme, etc. retombe sur quelqu'un, pour dire, qu'il en est chargé, qu'il en porte la peine. *La perdita, il biasimo cade, o ricade sopra di lui*; *torna a svantaggio di, ec*.

RETONDRE, v. a. *T. de Manuf.* Tondre de nouveau. *Ritosare*.

RETORDEMENT, s. m. T. de Manuf. Action de retordre, ou l'effet de cette action. Il ne se dit guère que des soies. *Torcimento*; *torcitura della seta*.

RETORDEUR, s. m. *T. de Manuf.* Ouvrier qui retord les fils avec des moulins à bras. *Torcitore*.

RETORDRE, v. a. (Il se conjugue comme Tordre.) Tordre une seconde fois. *Ritorcere*; *torcere di nuovo*. — Simplement, tordre; et en ce sens, il ne se dit guère que du fil ou de la ficelle, quand on en tord deux ou trois ensemble. *Torcere*; *attorcere*; *attorcigliare*. — prov. Donner du fil, donner bien du fil à retordre à quelqu'un; lui causer bien de la peine; lui susciter bien des embarras. *Dar brigar*; *dar gatta a pelare*.

RETORDU, UE, part. V. le verbe.

RETORQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RETORQUER, v. act. Employer contre son adversaire, les raisons, les argumens, les preuves dont il s'est servi. *Ritorcere un argomento*; *ribattere le ragioni*.

RETORS, ORSE, adj. Qui a été rétordu plus d'une fois. *Ritorto*. — On dit fig. et fam. d'un homme fin, rusé, et artificieux, que c'est un homme retors. *Scalto*; *astuto*. V. Ruse.

RETORSION, s. f. T. de Dialectique. Emploi que l'on fait contre son adversaire des raisons, des argumens, des preuves dont il s'est servi. *Ritorcimento d'argomenti, di ragioni*.

RETORSOIR, s. m. *T. de Corderie*. V. Rouet.

RETORTE, s. f. T. de Chimie. Vaisseau de terre ou de verre, ou de fer. Il est renflé et arrondi par un côté et par l'autre; il a un tuyau recourbé, que l'on nomme Col, et qui s'adapte au récipient. Il est syn. de Cornue. *Storta*.

RETOUCHÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RETOUCHER, v. a. Corriger, réformer, perfectionner. *Ritoccare*; *emendare*; *ripulire*; *ricorreggere*. — Retoucher une planche; repasser le burin sur une planche qui commence être usée. *Ritoccare a bulino*.

RETOUR, s. m. Tour contraire ou presque contraire, tour multiplié. *Giro*; *giravolta*. En ce sens, il ne se met guère qu'au pluriel et avec tours. Les tours et retours qui fait une rivière, les tours et retours d'un labyrinthe, etc. *Giri*; *giravolte*; *ritrosi ghirigori d'un fiume, d'un laberinto*. — Action de revenir, de retourner. *Ritorno*; *tornata*; *ritornata*. — On dit fam. d'un homme qui étant éloigné de son pays, conserve le désir d'y retourner, qu'il a toujours l'esprit de retour. Cela se dit aussi par extension, en termes de Droit, des animaux domestiques, comme des pigeons, etc. *Ritorno*. — Etre sur son retour, être prêt à partir pour retourner. *Esser vicino a partire per ritornarsene*. — Etre sur le retour, sur son retour; commencer à déchoir, à vieillir, à décliner, perdre de sa vigueur, de son éclat. *Esser su finire, sul declinare, sul cader dell' et...*

esser vecchio, attempato. — Le retour d'une ame à Dieu ; l'action d'un pécheur qui se convertit. *Conversione.* En ce sens, faire un retour à Dieu ; vers Dieu ; se convertir. *Convertirsi.* Faire un retour sur soi-même ; faire une sérieuse réflexion sur sa conduite. *Rientrar in se stesso.* — Il se dit fig. du changement de la vicissitude des affaires. *Cambiamento ; vicenda ; variazione ; vicissitudine.* Si vous laissez passer cette occasion, il n'y aura jamais de retour. *Se voi lasciate fuggir l'occasione, indarno l'aspetterete un' altra volta.* La fortune a ses retours. *La fortuna ha le sue vicende.* — On dit aussi fig. en parlant de la jeunesse, de la beauté, du temps, et autres choses de cette espèce, que quand elles sont passées, c'est sans retour, pour dire, qu'elles ne reviennent plus. *Passate che sieno non v'è speranza di ritorno, non v'è da sperare che tornino.* — On dit d'un homme bizarre qu'il a des fâcheux retours, V. ce mot. — On dit aussi d'un homme vindicatif, qu'il n'y a point de retour avec lui ; que c'est un homme avec qui il n'y a point de retour, pour dire, qu'il ne faut pas espérer de se pouvoir réconcilier avec lui quand on l'a offensé. *Uomo vendicativo, implacabile.* — On dit prov. à beau jeu, beau retour, pour dire, qu'on a bien eu, ou qu'on rendra bien sa revanche, qu'on a bien rendu, ou qu'on rendra bien la pareille. *Render coltelli per guaina ; render la pariglia.* — On dit au jeu du Trictrac, que l'on est à son jean de retour, lorsque l'on passe ses dames dans le côté de l'adversaire pour y faire son plein. *Ritorno.* — T. de Jurispr. On appelle droit de retour, le droit en vertu duquel les ascendans succèdent aux immeubles qu'ils ont donnés à leurs descendans, lorsque ceux-ci viennent à mourir sans enfans. *Diritto di ritorno.* — On dit en parlant de bâtimens, il y a un grand corps de logis en face, et une galerie en retour, pour dire que la galerie joint le corps de logis en face ; et une galerie en retour, pour dire, que la galerie joint le corps de logis à angles droits. On dit dans le même sens, retour d'équerre. *Galleria che gira intorno ad angoli retti.* — Retour, arrivée au lieu d'où on étoit parti. *Ritorno ; ritornata ; tornata.* — T. de Com. marit. Le retour d'un vaisseau, les marchandises qu'il a rapportées en échange de celles qu'il avoit portées. *Ritorno.* — On dit aussi, les retours de ce vaisseau se trouvèrent de cent pour cent, pour dire, les profits des marchandises rapportées ont été de cent pour cent. *I ritorni di quella nave, ...* — Retour de chasse ; un repas que l'on fait après la chasse avant l'heure ordinaire du souper. *Ritorno di caccia.* — T. de Véner. L'action du cerf qui revient sur lui-même, c'est-à-dire, sur les mêmes voies. *Ritorno del cervo su le sue passate.* — Retour ; ce qu'on ajoute ; ce qu'on joint à la chose qu'on troque contre une autre, pour rendre le troc égal. Quel retour me donnerez-vous ? Vous me devez du retour. *Cambio ; contraccambio ; giunta ; sovrappiù.* On le dit plus souvent d'une manière adverbiale, de retour, comme dans ces phrases : Voulez-vous troquer votre cheval contre le mien ? Je vous donnerai dix pistoles de retour. *Volete voi cambiare il vostro cavallo per il mio ? Io vi rifarò dieci doppie.* — fig. Reconnoissance, ou une sorte d'équivalent d'un bienfait reçu. *Contraccambio ; ricompensa.*

RETORNE, s. f. Carte qu'on retourne à certains jeux, quand chacun des joueurs a le nombre de cartes qu'il doit avoir. *Ca[illegible]ila ; la carta che si volta.*

RETOURNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RETOURNER, v. n. Aller une autrefois au lieu où l'on a déjà été. *Tornare ; ritornare ; rivenire ; riandare ; di nuovo venire.* — fig. Retourner en arrière ; abandonner une entreprise, s'en rebuter. *Dare indietro ; voltar le spalle ; abandonar un' impresa ; distorsene.* — Recommencer à faire les mêmes choses, les mêmes actions. *Tornare ; ritornare ; ripigliare ; rimettersi.* Retourner à l'ouvrage. *Tornare ; rimettersi al lavoro.* — Retourner à Dieu ; se convertir. *Ritornare a Dio ; convertirsi.* Et on dit d'un pécheur qui retombe dans son péché, qu'il retourne à son vomissement. *Ritornare a cadere nel peccato.* — Tourner d'un autre sens. *Rivoltare ; rivolgere.* — fig. et fam. Se retourner, prendre d'autres biais prendre d'autres mesures selon les différentes circonstances. *Prender il panno per un altro verso.* — S'en retourner, v. r. S'en aller. *Andarsene ; partirsi ; ritornarsene.* — On dit à certains jeux des cartes, qu'est-ce qui retourne ? Il retourne cœur, pique, etc. pour dire, que la carte qu'on a retournée après que tous les joueurs ont eu les cartes qui doivent avoir, est de cœur, de pique, etc. En ce sens, il est neutre. *Qual è la carta che è voltata.*

RETRACÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RETRACER, v. a. Tracer de nouveau, ou d'une manière nouvelle. *Delineare ; disegnare di nuovo.* — fig. Raconter les choses passées et connues, en renouveller la mémoire, les décrire. *Rammemorare ; raccontare ; narrare ; riferire ; ridire.*

RETRACTATION, s. f. Action par laquelle on retracte, on abandonne une opinion, une proposition qu'on avoit avancée. *Ritrattazione.* — On appelle les retractations de Saint Augustin, un livre où il a revu et corrigé de plusieurs endroits ses ouvrages. *Le ritrattazioni di S. Agostino.*

RETRACTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RETRACTER, v. a. Déclarer qu'on n'a plus l'opinion que l'on avoit avancée, y renoncer. *Ritrattare.* — v. r. Se dédire. *Ritrattarsi ; disdirsi ; ridirsi ; cantar la palinodia.*

RETRACTION, s. f. *T. de Méd.* Raccourcissement, contraction d'une partie. *Contrazione ; ritiramento ; raggrinsamento.*

RETRAINDRE, v. a. *T. d'Orfèvre.* Battre un lingot d'argent sur l'enclume pour en faire des tasses, des écuelles. *Battere a mazzetta.*

RETRAIRE, v. a. (Il se conjugue comme Traire.) T. de Prat. Retirer par droit de parenté ou par droit seigneurial un héritage qui a été vendu. On dit aussi, retirer. *Ritenere una cosa venduta per diritto feudale, o di parentela.*

RETRAIT, AITE, part. V. le verbe. — Il est aussi adj. et se dit des blés qui mûrissent sans se remplir, et contiennent beaucoup moins de farine que les blés bien conditionnés. *annebbiato.* — T. de Blason. Il se dit des bandes, paux et fasces, qui, de l'un de leurs côtés seulement, ne touchent par les bords de l'écu. *Ritirato.*

RETRAIT, s. m. Action en Justice par laquelle on retire un héritage qui avoit été vendu. *Recuperazione.* — Retrait lignager ; l'action de retirer un héritage vendu par quelqu'un de sa famille. *Gius di ritenere per cosa di parentela.* — Retrait féodal, celui qui s'exerce par le Seigneur d'un fief sur un héritage vendu dans sa mouvance. *Gius feodale di ritenere una cosa venduta.* — Retrait conventionnel ; celui qui se fait en vertu des clauses portées par le contrat de vente de l'héritage dont il est question. On l'appelle aussi, réméré, et retrait mi-denier. *Gius, o diritto di ritenere in virtù di contratto, o condizione espressa.* — On appelle aussi retrait, le lieu secret d'une maison, où l'on va aux nécessités naturelles. *Cesso ; laterina ; latrina ; agiamento ; agio ; cacatojo ; cameretta ; destro ; privato.*

RETRAITE, s. f. Action de se retirer. *Ritirata.* On dit, que la cloche a sonné la retraite, que le tambour a battu la retraite, retraite, que la cloche, que le tambour a averti qu'il falloit se retirer. *Sonar la ritirata.* — Il se dit particulièrement de la marche que font des troupes pour se retirer. *Ritirata.* — T. de Vénerie. Sonner la retraite ; rappeller les chiens, et les faire retirer. *Sonar la raccolta ; la ritirata.* — Retraite, se dit encore de l'état que l'on embrasse en se retirant du monde. *Ritiro ; solitudine.* — L'éloignement du commerce du monde pendant quelques jours, pour se recueillir avec plus d'exactitude, et ne vaquer qu'aux exercices de piété. *Esercizj spirituali.* — Le lieu où l'on se retire. *Ritiro ; solitudine ; abitazione solitaria.* — Un lieu de refuge. *Asilo ; ricettacolo ; rifugio ; ricovero.* Donner retraite à quelqu'un. *Raccettare ; ricettare ; albergare ; dar ricetto.* — Retraite de voleurs, de brigands ; un lieu où se retirent les voleurs, les brigands. *Ricovero di ladri ; d'assassini.* — Les Militaires nomment retraite, les emplois dans les Places quant aux Officiers d'Infanterie, et les pensions quant aux Officiers de Cavalerie. *Riposo.* Accorder la retraite. *Dar il riposo.* — T. d'Archit. La diminution d'épaisseur qu'on donne à un mur d'étage en étage. *Ritirata.* — Les Maréchaux appellent retraite, une pointe du clou demeurée dans l'ongle du cheval. *Punto di chiodo rimasta nell' unghia del cavallo.* — Mettre en retraite. *T. de Tanneur.* C'est retirer les cuirs du plains ou de la fosse au tan, pour quelques jours, afin d'empêcher qu'ils ne se corrompent. *Mettere a scolo.* — En T. d'Hongrieurs, c'est laisser tremper les cuirs quelques jours dans la cuve où l'on a jetté l'eau dont on s'est servi pour les fouler. *Rammolare.*

RETRANCHÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RETRANCHEMENT, s. m. Suppression ou diminution de quelque chose. *Scemamento ; diminuzione ; diminuimento ; menomamento ; sminuimento.* Espace retranché d'un plus grand. *Divisione ; separazione.* Il a fait faire un retranchement dans sa chambre pour se ménager un cabinet. *Egli ha fatto fare uno spartimento nella sua stanza per avere un gabinetto.* — Retranchement ; les travaux qu'on fait à la guerre, pour se mettre à couvert contre les attaques des ennemis. *Trincieramento ; ritirata.* — fig. Forcer quelqu'un dans ses retranchemens, dans ses derniers retranchemens, détruire les dernières, les plus fortes raisons de quelqu'un. *Mettere in sacco.* — En *T. de Mar.* C'est outre les chambres ordinaires une espèce de chambre prise sur un emplacement du vaisseau. *Ritirata.*

RETRANCHER, v. a. Séparer une partie du tout, ôter quelque chose d'un tout. *Sminuire ; levare ; torre ; scemare ; tagliare.* — Quelquefois, diminuer. *Diminuire ; sminuire ; scemarre ; menomare ; minorare ; stenuare.* — Oter entièrement, supprimer. *Torre ; togliere ; troncare.* — On dit, que les Médecins ont retranché le vin à quelqu'un, pour dire, que les Médecins lui ont interdit l'usage du vin. *Proibire ; interdire ; vietare.* — Retrancher de la communion des Fidèles ; Excommunier, V. — Faire des retranchemens. Retrancher un camp ; fortifier un camp, en faisant des lignes ou devant ou à l'entour. *Trincierare ; fare trincieramenti.* — v. r. Se restreindre, se reduire. *Ristrignersi ; ridursi a meno.* — Absolument, diminuer sa dépense. *Ristrignersi ; diminuire le spese.* — En T. de Guerre. Faire des lignes, des tranchées, et autres travaux, pour se mettre à couvert contre les attaques des ennemis. *Trincierarsi.* — fig. Il se retranche toujours sur sa bonne intention. *Scusarsi ; difendersi.*

RETRAYANT, ANTE, s. m. et f. Celui, celle qui exerce l'action de retrait. *Colui che ha gius di ritenere.*

RETRÉCI, IE, part. V. le verbe.

RETRÉCIR, v. act. Rendre plus étroit, moins large. *Ristrignere ; riserrare ; appiccolire.* — fig. La servitude rétrécit l'esprit. *Ristrignere lo spirito, le idee.* — Rétrécir un cheval, T. de Manège. Le faire travailler soit dans la leçon des cercles, soit dans la leçon des voltes, sur un terrain plus étroit, en resserrant insensiblement l'espace et l'étendue. *Ristrignere il cavallo.* — On dit aussi, votre cheval se rétrécit, pour dire, qu'il ne parcourt plus autant de terrain. — v. r. Devenir plus étroit. *Scorciarsi ; accorciarsi ; ristrignersi.*

RETRÉCISSEMENT, s. m. Action par laquelle une chose est rétrécie. *Scorciamento; accorciamento, strignimento.* On dit aussi le rétrécissement de l'esprit.

RETREMPER, v. a. *Réduplicatif.* Tremper de nouveau. *Rammollare.*

RETRESSER, v. a. *Réduplicatif.* Tresser de nouveau. *Intrecciare di nuovo.*

RÉTRIBUTION, s. f. Salaire, récompense du travail qu'on a fait, de la peine qu'on a prise pour quelqu'un, ou du service qu'on lui a rendu. *Retribuzione, salario; ricompensa.* — L'honoraire que l'on donne aux Ecclésiastiques, pour leur droit de présence aux Offices, ou pour quelques autres services qu'ils rendent à l'Eglise. *Retribuzione; onorario.*

RETRILLER, v. a. *Réduplicatif.* Etriller de nouveau. *Ripulire colla striglia.*

RÉTROACTIF, IVE, adj. Qui agit sur le passé. Il ne se dit guère qu'avec le terme: Effet. *Retroattivo.*

RÉTROACTION, s. f. Effet de ce qui est rétroactif. *Retroazione.*

RÉTROCÉDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RÉTROCÉDER, v. a. T. de Prat. Remettre à quelqu'un le droit qu'il nous avoit cédé auparavant. *Cedere altrui un diritto che altri ci aveva ceduto.*

RÉTROCESSION, s. f. T. de Prat. Acte par lequel on rétrocède. *Retrocessione; retrocedimento.*

RÉTROGRADATION, s. f. T. d'Astron. Mouvement par lequel les planètes paroissent aller contre l'ordre des signes célestes. *Retrogradazione.*

RÉTROGRADE, adj. de t. g. Il se dit des planetes, lorsqu'elles paroissent aller contre l'ordre des signes célestes; par exemple, du taureau dans le bélier. *Retrogrado.*

RÉTROGRADER, v. n. Retourner en arrière. Il se dit particulièrement des planetes, lorsquelles paroissent aller contre l'ordre des signes célestes. *Retrogradare; tornare addietro.*

RETROUSSÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Avoir les bras retroussés jusqu'au coude; avoir les bras nuds jusqu'au coude. *Essere sbracciato; aver le maniche rimboccate fino al gomito.* — Nez retroussé, un nez dont le bout est un peu relevé en haut. *Naso arricciato.* — On dit en parlant des flancs du cheval, des flancs retroussés, pour dire, des flancs creux. *Fianchi incavati.*

RETROUSSER, v. a. Replier, relever en haut ce qu'on avoit détroussé. En ce sens, on dit à une personne dont la jupe, la robe, etc. est détroussée. Retroussez-vous. *Ripiegare; alzare; raccorre.* — Retrousser; a aussi la même signification que trousser; mais outre cela on l'emploie dans des sens auxquels trousser ne convient pas si bien. V. Trousser. — Retrousser ses cheveux, retrousser sa moustache, son chapeau. *Arricciare; ripiegare; tirar su.* Retroussez vos manches. *Rimboccate le maniche.*

RETROUSSIS, s. m. Il ne se dit guère que de la partie du bord d'un chapeau qui est retroussée. *Tesa; ala, vento del cappello.*

RETROUVER, v. a. Trouver une seconde fois. *Ritrovare; rinvenire.* — Retrouver ce qu'on avoit perdu, oublié. *Ritrovare; rinvenire; raccattare; ricuperare.*

RETS, s. m. Filet, ouvrage de corde, de fil, etc. noué par maille et à jour, pour prendre du poisson, des oiseaux. *Rete.*

RETUDIER, v. a. *Réduplicatif.* Etudier de nouveau. *Ristudiare.*

RETUVER, v. a. *Réduplicatif.* Etuver de nouveau. *Fomentar di nuovo; rilavare.*

REVALOIR, v. a. (Il se conjugue comme valoir.) Rendre la pareille en bien ou en mal, et plus communément en mal. *Rendere la pariglia, il contraccambio.*

REVANCHE, s. f. Action par laquelle on se revanche du mal qu'on a reçu. *Ricatto; riscatto; pariglia; vendetta; contraccambio.* — Il se dit aussi en bonne part. Il est fam. *Contraccambio; ricompensa; compensazione.* — Revanche, se dit au jeu, de la seconde partie que joue le perdant pour se racquitter de la premiere; et aussi de toute reprise de jeu demandée pour se racquitter de ce qu'on a perdu, pour regagner ce qu'on a perdu auparavant. *Ricatto; riscatto.* Ceux qui aiment à franciser les mots, disent, *Rivincita.* En revanche, adv. En récompense, pour rendre la pareille, soit en bien, soit en mal. *In cambio; per contraccambio; per rendere la pariglia.*

REVANCHÉ, ÉE, part. V. le verbe.

REVANCHER, v. a. Défendre quelqu'un qui est attaqué, le soutenir, l'aider, le secourir dans une batterie, dans une querelle. *Difendere, ajutare; accorrere in ajuto, o alla difesa di alcuno.* — Se revancher; se Défendre, V. — Se revancher; rendre la pareille d'une injure, d'un mal qu'on a reçu. *Ricattarsi; vendicarsi; far bandiera di ricatto; rendere la pariglia, o il contraccambio dell' ingiuria, del male ricevuto.* Il se dit quelquefois en bien dans le style fam. *Contraccambiare; rimeritare.*

REVANCHEUR, s. m. Qui revanche. Il se dit aussi pour défenseur. Il est de peu d'usage. *Vendicatore; difensore.*

RÊVASSER, v. n. Avoir de fréquentes et diverses rêveries pendant un sommeil inquiet. Il est du style fam. *Sognare; esser molestato da frequenti sogni.*

RÊVE, s. m. Songe qu'on fait en dormant. *Sogno.*

RÊVÉ, ÉE, part. V. le verbe. Peu usité.

REVÊCHE, adj. de t. g. Rude, âpre au goût. *Aspro; brusco; afro.* — Il se dit fig. des personnes rudes, peu traitables, rebarbatives. *Ritroso; duro; difficile; gravoso; gravetto; fiero; intrattabile; permaloso.*

REVÊCHE, s. f. Sorte d'Etoffe frisée faite de laine, et propre à faire des doublures, etc. *Bajetta.*

RÉVEIL, s. m. Cessation de sommeil. *Lo svegliarsi; risvegliamento.* — Réveil, signifie aussi, Réveille-matin, V.

RÉVEILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RÉVEILLE-MATIN, s. m. Sorte d'horloge, de montre, qui sonne pendant un espace de temps pour éveiller précisément à l'heure sur laquelle on a mis l'aiguille en se couchant. *Sveglia; svegliatojo.* — On dit du bruit que fait le matin un Maréchal, un Charron, un Serrurier, etc. que c'est un fâcheux réveille-matin. Il est fam. *Egli è un cattivo svegliarino.*

RÉVEILLER, v. a. Il signifie la même chose qu'éveiller, tant dans le propre, que dans le figuré. *Svegliare; risvegliare, destare.* — Reveiller quelqu'un d'un assoupissement, d'une léthargie. *Destare, riscuotere dalla sonnolenza, dalla letargia.* — On dit prov. il ne faut pas réveiller le chat qui dort, pour dire, qu'il ne faut pas renouveller une méchante affaire, une querelle assoupie. *Non bisogna destare il can che dorme.* — Réveiller, fig. Exciter de nouveau, renouveller. *Risvegliare; suscitare; sollevare; eccitare, ec.* — v. r. Il signifie la même chose que s'éveiller. *Destarsi, ec.* V. Eveiller. — On dit au propre et au figuré, il s'est éveillé de son assoupissement, de sa léthargie, pour dire, il est sorti de son assoupissement, de sa léthargie, il cesse d'être assoupi, d'être en léthargie. *Egli s'è destato, egli è sorto dalla sua sonnolenza, dalla sua letargia.* — fig. Se Renouveller, V.

RÉVEILLEUR, s. m. *T. de Religieux.* Celui qui a soin de réveiller les autres à certaines heures. *Destatore.*

RÉVEILLON, s. m. Petit repas extraordinaire, qui se fait entre le souper et le coucher. *Pusigno.* — En T. de Peinture, se dit de certaines touches claires et brillantes, que le Peintre place, dans quelques endroits de son tableau, pour y faire sentir la lumière, et le rendre plus piquante. *Lumi.*

RÉVÉLATION, s. f. Action de révéler. *Rivelazione; rivelagione; palesamento; svelamento.* — L'inspiration par laquelle Dieu a fait connoître surnaturellement aux Prophètes, aux Saints, à son Eglise ses Mystères, sa volonté, sa venue. *Rivelazione.* — Il se prend quelquefois absolument, et signifie, la révélation divine. *Revelazione divina.* — Il se prend aussi pour les choses révélées. *La rivelazione; le cose rivelate.*

RÉVÉLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RÉVÉLER, v. a. Découvrir, déclarer, faire savoir une chose qui étoit inconnue. *Rivelare; palesare; appalesare; manifestare; svelare.* Il se dit aussi des personnes.

REVENANT, ANTE, adj. Qui plait, qui revient. *Gradevole; che piace; che diletta.* — On appelle pop. un revenant, des revenans, un esprit, des esprits que le peuple croit qui reviennent de l'autre monde. Il a peur des revenans. Dans cette acception, il est subst. *Spiriti; fantasime; ombre, o apparizioni di morti.*

REVENANT-BON, s. m. Les deniers qui restent entre les mains d'un Comptable. *Emolumento.* — Profit, émolument. *Emolumento; profitto; utile.* — fig. Toute sorte de profits, et d'avantages qui viennent par une espèce de hasard. *Emolumento; guadagno; utile; profitto casuale.*

REVENDEUR, EUSE, s. m. et f. Qui revend, qui achete pour revendre. *Rivendugliolo; rigattiere; bottegajo; rivenditore; treccone; barullo.* Revendeuse. *Rivenditrice; rivendugliola.* — On appelle à Paris, Revendeuses, de certaines femmes dont le métier est de revendre des vieilles hardes, et d'en acheter elles-mêmes pour les revendre. *Rivenditrice.*

REVENDICATION, s. f. *T. de Prat.* Action de revendiquer. *Rivendicazione; il dimandare le cose sue.*

REVENDIQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

REVENDIQUER, v. a. Réclamer une chose qui nous appartient, et qui est entre les mains d'un autre. *Intrudurre giudizio di reivendicazione; dimandar le cose sue.*

REVENDRE, v. a. Vendre ce qu'on a acheté. *Rivendere.* — On dit fig. et fam. quand on a abondance de quelque chose, que l'on en a à revendre. *Averne più che più.*

REVENIR, v. n. Venir une autre fois. *Rivenire; ritornare; tornare; venire; rivenire un altra volta.* — Le soleil revient sur l'horison; la fievre est revenue à quelqu'un, pour dire, qu'elle lui a repris. *Tornare; ritornare.* Des bois qui ont été coupés reviennent bien, pour dire, qu'ils repoussent bien; les ongles, les cheveux reviennent, pour dire, qu'ils croissent de nouveau après avoir été coupés. *Rimettere; ripullulare.* Et l'on dit fig. du temps, de la beauté, de la jeunesse, des plaisirs, etc. qu'ils passent et qui ne reviennent plus. — *La beltà, la gioventù, ec. passano e più non tornano.* — On dit, qu'une chose revient dans l'esprit, pour dire, qu'on s'en ressouvient tout à coup. On dit absolument, ce nom ne me revient point, pour dire, je ne m'en ressouviens plus. *Tornar a mente, alla memoria.* — Retourner au lieu d'où l'on étoit parti. En ce sens, on dit, s'en revenir pour dire simplement, revenir. Il est fam. *Ritornare; tornare; rivenire.* — On dit, qu'il revient des esprits, que des esprits reviennent dans un lieu, pour dire, qu'on croit y voir des fantômes, ou qu'on y entend des bruits que le vulgaire attribue à des esprits. *Luogo, dove si pretende veder apparizioni di spiriti.* — On dit de certaines viandes, qu'elles reviennent, pour dire, que lorsqu'on les a mangées, elles causent des rapports, qu'elles envoient des vapeurs qui en portent le goût, l'odeur, etc. *Rittare; nauseare.* — Recommencer à faire ou à dire les mêmes choses que l'on a faites ou dites précédemment. Ainsi l'on dit, que des troupes reviennent à la charge, pour dire, qu'après avoir été poussées, ou après avoir plié, elles retournent au combat. *Ritornare; tornare; ricominciare.* — fig. Revenir à la charge; réitérer ses raisons, ses instances, ses prières, ses reproches, ses invectives, etc. *Replicare,*

rinnovar

rinnovar le istanze. — Quand après une digression ou une interruption, on reprend son sujet, on dit, je reviens à ce que nous disions; pour revenir à la chose dont il étoit question. *Ritornare; rivenire; tornare a bomba; tornare in chiave.* — On dit, j'en reviens toujours-là, qu'il faut.... pour dire, je persiste toujours à penser, à représenter qu'il faut.... *Persistere; durare.* — prov. Revenir à ses moutons; reparler d'une chose qu'on a fort à cœur, retourner à son principal sujet après quelque disgression. *Ritornare alla callaja.* — Revenir, se rétablir, se remettre, être rétabli, être remis dans le même état où l'on étoit auparavant. *Rivenire; rinvenire; riaversi.* — Revenir à soi; reprendre ses esprits après un évanouissement, une foiblesse. En ce sens, on dit aussi absolument, revenir. *Tornare, o ritornare in se; ricuperar gli spiriti, i sensi smarriti; riaversi; risentirsi; rinvenire da alcun deliquio.* — On dit, que le vin, les liqueurs, etc. font revenir le cœur, pour dire, que le vin, les liqueurs, etc. réparent, rétablissent les forces. Il est fam. *Confortare.* — Revenir d'une maladie; se rétablir, recouvrer sa santé. En ce sens, on dit encore absolument, revenir. *Riaversi; ristabilirsi; ricuperar le forze; il vigore, la sanità.* — fig. Revenir d'un étonnement, d'une surprise, d'une frayeur, etc. *Riaversi; tornare in se dallo stupore, dalla paura, ec.* — fig. Abandonner l'opinion dont on étoit, pour se ranger à l'avis d'un autre. *Esser del parere, del sentimento d'un altro.* En ce sens, on dit d'un homme opiniâtre, qu'il ne revient point, qu'il ne revient jamais. *Egli è caparbio; egli non cangia mai di parere.* — Revenir de ses erreurs, de ses opinions, des impressions qu'on a reçu; s'en dés. buser. On dit dans le même sens, je suis bien revenu des choses du monde; c'est un homme dont je suis bien revenu. *Disingannarsi; uscir d'inganno; riconoscere la verità delle cose.* — Revenir de ses débauches, de ses emportemens, des égaremens de sa jeunesse; s'en corriger. *Cambiare; correggersi; emendarsi.* — Revenir à soi; prendre de meilleurs sentimens. *Rientrar in se stesso.* — fig. Se réconcilier, s'appaiser, V. — Résulter à l'avantage, à l'utilité de quelqu'un. *Provenire; rivenire; derivare; ricavare* — On dit, cet habit revient à tant, lui revient à tant, pour dire, tout compté, tout calculé, il coûte tant. *Costare* — On dit, que deux étoffes reviennent au même prix, pour dire, qu'elles sont de même prix; et l'on dit, que plusieurs sommes ensemble reviennent à celle de... pour dire, qu'elles font ensemble la somme de... *Ascendere alla somma di...; formare la somma di...* — On dit, qu'une chose revient à l'autre pour dire, qu'elle est semblable, qu'elle est égale. *Una cosa torna uguale al altra.* — Revenir, se prend quelquefois pour plaire. *Confarsi; convenire; piacere; attalentare.* — On dit, qu'une couleur revient, ou ne revient pas à une autre, pour dire, qu'elle convient ou ne convient pas, qu'elle assortit ou qu'elle n'assortit pas. *Confarsi; convenire.* — Revenir, s'emploie encore en quelques phrases où il a différentes significations. Ainsi on dit, il me revient de toutes parts que vous vous plaignez de moi; la même chose me revient de tant d'endroits, pour dire, on me rapporte, on m'informe, on me dit de tous côtés. *Mi vien detto, mi vien riferito da ogni parte, ec.* — Faire revenir de la viande; la mettre en état d'être piquée ou bardée, pour la faire rôtir ensuite. *Abbrustolare; fermare la carne.* — T. de Prat. Revenir sur quelqu'un; exercer contre quelqu'un une action en garantie. *Intentar un' azione contro il mallevadore.* — On dit aussi en T. de Palais, Revenir par opposition contre une Sentence, contre un Arrêt, pour dire, se pourvoir en Justice contre une Sentence, contre un Arrêt. *Chiedere revisione d'una Sentenza.*

REVENTE, s. f. Seconde vente. *Seconda vendita.* — Tapisserie de revente, lit de revente, etc. un lit, une tapisserie qu'on n'achette pas de la première main. *Parato, letto, ec. di scarriera, o che si rivende.*

REVENU, s. m. Ce qu'on retire annuellement d'un domaine, d'une charge, d'une pension, etc. *Rendita; entrata.* — On appelle revenus casuels, certains profits qui reviennent aux Princes, aux Seigneurs, et qui ne sont point compris dans leurs revenus ordinaires. *Rendite casuali.*

REVENU, UE, part. V. le verbe.

REVENUE, s. f. Jeune bois qui revient sur une coupe de taillis. *Rimesta.*

RÊVER, v. n. Faire des songes. En ce sens, il est quelquefois actif. *Sognare; vaneggiare; far sogni.* — Etre en délire à cause de quelque fièvre chaude, ou autre mal semblable. *Farneticare; delirare; sproposítare; vaneggiare; girare.* — On dit par reproche, à un homme qui dit des choses déraisonnables et extravagantes, qu'il rêve. *Voi farneticate, delirate, anfanate a secco.* — On dit, dans le même sens, c'est un vieux radoteur; il ne fait plus que rêver. *Egli farnetica.* — Etre distrait, laisser aller son imagination sur des choses vaines et vagues, sans aucun objet fixe et certain. *Esser distratto, astratto; aver il capo altrove; piantare una vigna; star sopra pensiero.* — Penser, méditer profondement sur quelque chose. *Meditare; pensare; escogitare; riflettere; star pensoso.*

RE'VERBE'RATION, s. f. Réfléchissement, réflexion. Il ne se dit guère que de la lumière et de la chaleur. *Riverberazione; reverberazione; riverberamento.*

RE'VERBERE, s. m. Feu de réverbère. C'est un feu appliqué de manière, que la flamme est obligée de rouler sur les matières que l'on expose à l'action du feu. *Fuoco di riverbero.* — Machine qui est ordinairement de quelque métal, et qu'on ajoute à une lampe, à un flambeau, pour en augmenter la lumière. *Riverbero.*

RE'VERBÉRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RE'VERBE'RER, v. a. et n. Réfléchir, repousser, renvoyer. Il ne se dit proprement que de la lumière et de la chaleur. *Riverberare; rinverberare; reverberare.*

RE'VERDI, IE, part. V. le verbe.

REVERDIR, v. a. Peindre de vert une autre fois. *Ritignere di color verde.* — v. n. Redevenir vert. *Riverdire; rinverdire; rinverzire; rinverzicare.* — Il se dit fig. des dartres, de la gale, et autres maux semblables, lorsqu'après avoir paru quelque temps guéris, ils recommencent plus fort qu'auparavant. *Ripullare; rinascere.* — prov. et pop. Planter là quelqu'un pour reverdir; laisser quelqu'un en quelque endroit, sans le venir reprendre comme on le lui avoit promis. *Lasciar uno in qualche luogo perchè l'aspetti, e non tornare.*

REVERDISSEMENT, s. m. *T. inusité.* L'action de reverdir. *Il rinverdire.*

RE'VE'RE', ÉE, part. V. le verbe.

RE'VE'REMMENT, adv. *T. inusité.* Dites, avec révérence. *Riverentemente; rispettosamente.*

RE'VE'RENCE, s. f. Respect, vénération. Il est vieux en ce sens. *Riverenza; rispetto; venerazione.* — On dit au Palais, sauf la révérence de la Cour, quand on veut excuser la liberté de quelque terme qui paroît peu respectueux, et lorsqu'on accuse la Partie adverse de ne pas dire la vérité. *Con riverenza, o con rispetto parlando.* — On dit aussi pop. quand on parle de quelque chose, dont on craint que l'idée ou l'expression ne blesse, sauf révérence; révérence parler; en parlant par révérence. *Con rispetto, o con riverenza parlando; con licenza.* — Révérence; titre d'honneur qu'on donne aux Religieux qui sont Prêtres. *Riverenza.* — Le mouvement du corps qu'on fait pour saluer, soit en s'inclinant, soit en pliant les genoux. *Riverenza; reverenza; saluto; inchino.*

RE'VE'RENCIELLE, adj. f. T. de Palais. Crainte révérencielle; le sentiment mêlé de crainte et de respect que les enfans doivent avoir pour leurs pères et mères. *Timor riverenziale.*

RE'VE'RENCIEUX, EUSE, adj. Qui affecte de faire grande quantité de révérences. Il est très-familier, et ne se dit que par moquerie. *Cerimonioso; che sta sulle cirimonie.*

RE'VE'REND, ENDE, adj. Digne d'être révéré. Il ne s'emploie que pour un titre d'honneur qu'on donne aux Prélats, aux Religieux et aux Religieuses. *Reverendo.*

RE'VE'RENDISSIME, adj. de t. g. Titre d'honneur plus relevé que celui de très-révérend, et que l'on donne aux Evêques, aux Archevêques, et aux Généraux d'Ordres. *Reverendissimo.*

RE'VE'RER, v. a. Honorer, respecter. Il se dit particulièrement des personnes et des choses saintes et sacrées. *Riverire; onorare; rispettare; venerare.*

RÊVERIE, s. f. Pensée où se laisse aller l'imagination. *Meditazione; pensiere.* — Imagination extravagante. *Stravaganza; visione; vaneggiamento.* — Délire causé par une maladie, ou autrement. *Delirio; farnetico.*

REVERNIR, v. a. *Réduplicatif.* Appliquer un nouveau vernis sur quelque chose. *Vernicare un' altra volta.*

REVERQUIER, s. m. Sorte de jeu qui se joue dans un trictrac. *Sorta di giuoco che si fa sul tavoliere.*

REVERS, s. m. Coup d'arrière-main. *Rovescione; manroverscio.* — En parlant de monnoies ou de médailles, le côté opposé à celui où est l'empreinte de la tête du Prince, ou du Particulier pour qui la médaille a été frappée. *Il rovescio della moneta, o della medaglia.* — fig. Le revers de la médaille; le mauvais côté, les mauvaises qualités d'une personne, d'une chose dont on a faire voir le beau côté, les bonnes qualités. *Il rovescio; il contrario; l'opposto.* — La seconde page d'un feuillet. *La facciata di dietro; la seconda pagina; il verso del foglio.* — On dit fig. un revers, de fortune, ou simplement, un revers pour dire, une disgrace, un accident qui change une bonne fortune en mauvaise. *Sventura; sinistro accidente; rovescio di fortuna.* — Revers du pavé; un des côtés du pavé d'une rue, depuis les maisons jusqu'au ruisseau. *La parte superiore, più alta d' una strada.* — T. de Guerre. On dit, qu'un ouvrage est vu, est battu à revers, pour dire, qu'il est vu, qu'il est battu par derrière. *Di dietro.* — Le revers de la tranchée; le côté de la tranchée qui est tourné vers la campagne, et qui est opposé à celui qui regarde la Place. *La parte della trincea che è opposta alla Piazza assediata.* — On appelle aussi quelquefois, le revers de la tranchée, le côté du parapet. *Il fianco del parapetto.* — T. de Mar. On appelle manœuvres de revers, celles qui sont sous le vent, qui ne sont pas halées, et qui ne servent pas jusqu'à ce qu'on revire; car alors ces manœuvres étant au vent, deviennent manœuvres de service, et celles qui servoient auparavant, deviennent manœuvres de revers. *Manovre sotto vento.*

REVERSAL, ALE, adj. Il se dit d'un acte, d'une réponse qui se rapporte à un autre acte, à une proposition. *Che si riferisce a un altro.* — On appelle en Allemagne, reversaux, certains decrets par lesquels on déclare que ce qui s'est fait par nécessité, dans un cas particulier, ne pourra nuire aux règles générales. *Decreto per cui si dichiara che non si deroga a' privilegi d'una Città, nel far altrove un atto che si dovrebbe fare in qualche luogo a ciò destinato.*

RE'VERSEAU, s. m. *T. d'Achit. et de Menuis.* Pièce de bois pour enpêcher l'eau d'entrer dans la feuillure du chassis d'une porte croisée. *Lavatojo.*

REVERSER, v. a. *Réduplicatif.* Verser une liqueur dans un vaisseau d'où on l'avoit tirée, verser de nouveau. *Riversare; rifondere.*

REVERSI, s. m. Sorte de jeu de cartes, où celui qui fait le moins de points et le moins de mains, est celui qui gagne, et où le valet de cœur, qu'on nomme le Quinola, est la carte la plus intéressante. *Rovescino.*

RÉVERSIBILITÉ, s. f. *T. de Jurisprud.* Qualité de ce qui est reversible. *Riversibilità.*

RÉVERSIBLE, adj. de t. g. T. de Prat. et de Jurispr. Se dit des biens, des terres qui doivent en certains cas retourner au propriétaire qui en a disposé. *Riversibile; che dee tornare.*

RÉVERSION, s. f. T. de Prat. et de Jurispr. Retour, réunion d'un fief mouvant au fief dominant dont il avoit été détaché. *Riversione; ritorno.*

REVESTIAIRE, s. m. Lieu séparé dans l'Eglise, où les Prêtres se revêtent des habits sacerdotaux pour l'Office divin. *Sacristia.*

REVÊTEMENT, s. f. Ouvrage de pierre, de brique ou de quelque autre matiere solide dont on revêt un fossé, un bastion, une terrasse. *Rincalzamento; rinforzo.*

REVÊTIR, v. a. (Il se conjugue comme Vêtir.) Donner des habits à quelqu'un qui en a besoin. *Vestire; dar vesti, dar panni a chi ne ha bisogno.* — Revêtir, se dit aussi des habits de dignité et de cérémonie, ou des autres marques de dignité. *Rivestire; vestire di panni orrevoli, d' abiti di cerimonia.* — Il se dit fig. des Charges, des Bénéfices, des Emplois dont on est pourvu. *Provvedere.* — On dit, qu'un homme est revêtu du pouvoir d'un autre, pour dire, qu'il a le pouvoir, l'autorité d'un autre. *Provvedere; munire.* — T. *de Prat.* On dit qu'un acte est revêtu de toutes les formes, de toutes les solemnités requises. *Che ha tutte le formalità.* — Revêtir un fossé, un bastion: le couvrir, le remparer de pierre, de brique, etc. *Incamisciare; rincalzare; fortificare; coprire; munire.* — Revêtir une terrasse de gazon, revêtir une muraille de carreaux de porcelaine. *Ornare.*

REVÊTU, UE, part. V. le verbe. — On appelle gueux revêtu, un homme de rien qui a fait fortune, et qui en est devenu arrogant. *Un uom da nulla arricchito, e che fa l'arrogante.* — fig. Orné. V.

RÊVEUR, EUSE, adj. et subst. Qui rêve, qui s'entretient de ses imaginations. *Astratto; pensoso, pensiero; che pensa; che medita.* — On dit d'un homme qui fait ou qui dit des choses extravagantes et hors du sens commun: c'est un rêveur, c'est un vieux rêveur. *Vaneggiante; stravagante; delira.*

REVIRADE, s. f. T. de Trictrac. Action d'un Joueur qui, pour pour faire une case avancée, emploie une dame d'une case déja faite. *Far casa con una pedina già accoppiata.*

REVIREMENT, s. m. T. de Mar. Action de revirer. *Il voltar bordo.* — T. de Banque. Revirement des parties. V. Virement.

REVIRER, v. a. Tourner d'un autre côté. Il n'est guere en usage qu'en cette phrase de marine: Revirer de bord; et alors il est neutre. *Voltar bordo.* — On dit fig. et fam. qu'un homme a reviré de bord, pour dire, qu'il a changé de parti. *Voltar casacca.* — T. de Trictrac. V. Revirade.

REVISER, v. a. *T. de Gramm.* Revoir; examiner de nouveau. *Rivedere; esaminar di bel nuovo.*

REVISEUR, s. m. Celui qui revoit après un autre. *Revisore.*

REVISION, s. f. Action par laquelle on revoit, on examine de nouveau. Il ne se dit guère qu'en matière de comptes et de procès. *Revisione.* Juger en revision. *Rialdire.*

REVISITER, v. a. *Réduplicatif.* Visiter de nouveau; faire une seconde visite. *Rivisitare.*

REVIVIFICATION, s. f. Opération par laquelle on fait reparoitre, sous sa forme naturelle, un métal qui étoit masqué sous une forme différente. C'est une espèce de réduction. V. Réduction.

REVIVIFIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

REVIVIFIER, v. a. Vivifier de nouveau. *Ravvivare; ristorare; ristorare; riconfortare, rifocillare, ricreare.* — T. de Chimie. Revivifier le mercure; le séparer des minéraux avec lesquels il avoit été mêlé, et le remettre en son état naturel. *Ravvivare il mercurio.* — fig. La grace revivifie le pécheur. *La grazia ravviva il peccatore.*

REVIVRE, v. n. (Il se conjugue comme Vivre.) Ressusciter, revenir de la mort à la vie. *Rivivere; ravvivare; resuscitare; risorgere; tornar a vivere.* — fig. Vivre de nouveau en quelque façon; et dans cette acception, on dit, que les pères revivent dans leurs enfans. *Rivivere.* — On dit aussi d'un homme qui imite les grandes actions de ses ancêtres, qu'il fait revivre en lui la gloire de ses ancêtres. *Egli fa rivivere, in lui la gloria de' suoi maggiori.* — On dit, en style de Dévotion, que pour revivre à la grace, il faut mourir au péché, pour dire, qu'il faut renoncer entierement au péché, si on veut revenir en état de grace. *Per rivivere, o risorgere alla grazia, convien morire al peccato.* — fig. et par exagération. Faire revivre; faire recouvrer de nouvelles forces, redonner une nouvelle vigueur, redonner de la consolation, de la joie. *Ravvivare; ristorare; rinvigorire; riconfortare; ricreare; risuscitare.* — Faire revivre, en parlant des vieilles dettes et d'anciennes prétentions, les faire valoir de nouveau. *Far rivivere, rinvangare debiti vecchj; liti antiche, ec.* — Il se dit aussi des Charges qui avoient été éteintes et suprimées, pour dire, les rétablir. *Ristabilire.* — Remettre de nouveau en crédit; et c'est en ce sens qu'on dit, faire revivre une hérésie, une opinion; faire revivre la mémoire des grands hommes. *Far rivivere, far rinascere un' eresia, un' opinione, ec.* — On dit, que le vernis fait revivre les couleurs, pour dire, qu'il leur donne un nouvel éclat; et, que la noix de galle fait revivre des vieilles écritures, pour dire, qu'elle les fait reparoitre, qu'elle les rend lisibles. *Ravvivare; far ricomparire; dar nuovo lustro.* — fig. Faire revivre l'amour, la haine, etc. rallumer l'amour, la haine, etc. *Ravvivare, raccendere l'odio, l'amore, ec.* — En parlant d'un criminel qui, après avoir eu abolition de ses crimes, en commet de nouveaux, on dit, que le nouveau crime qu'il a commis, a fait revivre ceux que son abolition avoit éteints, pour dire, qu'ils sont alors regardés comme s'ils ne lui avoient point été pardonnés. *Un nuovo delitto fa rivivere i vecchj.*

RÉUNI, IE, part. V. le verbe. — fig. Toutes les vertus, toutes les graces étoient réunies en sa persone. *Tutte le virtù, ec. erano riunite, raccolte nella sua persona.*

RÉUNION, s. f. Action de réunir, et l'effet qui en résulte. *Riunione; riunimento; ricongiugnimento; ricongiunzione.* — Il se dit aussi en matière de fief. *Riunione.* — fig. Réconciliation. *Riunione; riconciliazione.*

RÉUNIR, v. a. Rassembler, réjoindre ce qui étoit épars, désuni, séparé. *Riunire; ricongiugnere; accozzare; raccozzare; raccorre; ragunare; assembrare.* Réunir les lèvres d'une plaie. *Rammarginare.* — Il se dit aussi en matiere de fief, et d'autres choses semblables. *Riunire.* — fig. Réconcilier, remettre en bonne intelligence. *Riunire; riconciliare.* — Quelquefois. Unir. V. — v. r. Son plus grand usage est en parlant de la réunion des chairs. *Rammarginarsi; congiugnersi.* — Il se dit aussi de la réunion des esprits, des volontés. *Unirsi; accordarsi.*

RÉVOCABLE, adj. de t. g. Qui peut être révoqué, qui peut être destitué. *Rivocabile; revocabile.*

RÉVOCATION, s. f. Action de révoquer. *Rivocasione; revocazione.*

RÉVOCATOIRE, adj. de t. g. Qui révoque. *Che rivoca.*

REVOIR, v. a. Voir de nouveau. *Rivedere veder di nuovo.* — On dit fam. adieu jusqu'au revoir; et en cette phrase, le mot de Revoir est employé subst. *A rivedersi.* — Revoir d'un cerf. T. de Venerie. C'est prendre connoissance de la force du cerf, ce qui se fait par le pied, les fumées, les abatures, les portées les foulées, le frayoir et les rougeurs. *Ricognizione dell' età e della forza del cervo.* — A revoir, façon de parler, dont on se sert pour dire, qu'il faut faire un nouvel examen d'un compte, des parties, etc. *Da rivedere esaminare, correggere, ricorreggere; riscontrare; emendare.*

REVOLER, v. n. *Réduplicatif.* Retourner en volant en quelque lieu. *Rivolare.* — Voler ou dérober de nouveau. *In volare, rubare di nuovo.*

REVOLIN, s. m. T. de Mar. Vent qui n'est pas direct, mais qui est renvoyé par quelque chose, et dont les vaisseaux à l'ancre sont quelquefois fort tourmentés. *Remolino scionata.*

RÉVOLTE, s. f. Rébellion, soulévement des Sujets contre le Souverain, ou d'un inférieur contre son supérieur. *Ribellione; sedizione; sollevazione.* — fig. La révolte des sens contre la raison, la révolte de la chair contre l'esprit, la révolte des passions. *La ribellione de' sensi, delle passioni.*

RÉVOLTÉ, ÉE, part. V. le verbe. — est aussi subst. *Ribelle; ribello.*

RÉVOLTER, v. a. Soulever, émouvoir à sédition, porter à la révolte. *Ribellare sollevare; ammutinare.* — Animer contre soi ou contre quelqu'autre la contradiction, l'indignation, le chagrin, la haine, le mépris etc. *Provocare; esasperare, eccitare; muovere a sdegno.* — Il se dit fig. dans les choses morales. *Ribellare.* — Il est aussi r. *Ribellarsi sollevarsi.* — fig. La chair se révolte contre l'esprit, etc. *La carne si ribella contro spirito.* — Il est aussi neutre tant au propre qu'au figuré.

RÉVOLU, UE, adj. Il se dit du cours des planètes et des astres, lorsque par leur mouvement périodique, ils sont revenu au même point d'où ils étoient partis. *Compito; finito passato.* — Il se dit aussi du temps. Le mois, l'an, le siècle, n'étoient pas encore révolus. Après l'année revolue, etc. *Finito; compito terminato.*

RÉVOLUTION, s. m. Le retour d'une planète, d'un astre au même point d'où ils étoient partis. *Revoluzione; rivoluzione; rivolgimento; giro.* — Révolution d'humeurs; mouvement extraordinaire dans les humeurs qui altère la santé. *Rivoluzione d' umori.* — fig. Changement qui arrive dans les affaires publiques, dans les affaires du monde. *Rivoluzione; mutazione; cambiamento; vicenda.*

REVOMI, IE, part. *Rivomitato.*

REVOMIR, v. a. Vomir ce qu'on a avalé. *Rivomitare.*

RÉVOQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RÉVOQUER, v. a. Rappeller; il se dit proprement de ceux à qui on ôte, par des raisons de mécontentement, les fonctions, le pouvoir, et l'emploi amovible qu'on leur avoit donné. *Rivocare; richiamare.* — Il se dit aussi des choses. Révoquer un ordre, un pouvoir une donation; déclarer de nulle valeur, à l'avénir, un ordre, un pouvoir qu'on a donné, une donation qu'on a faite, etc. *Rivocare; ritrattare; annullare.* — Révoquer en doute; mettre en doute. *Richiamare mettere in dubbio.*

REVOYAGER, v. a. *Réduplicatif.* Faire un nouveau voyage; se remettre en route. *Intraprender un nuovo viaggio; rimettersi in viaggio.*

RÉUSSIR, v. n. Avoir un succès heureux; il se dit des personnes, et des choses. *Riuscire; sortire; aver effetto.* — On dit aussi qu'une chose réussit à quelqu'un, pour dire, qu'elle a le succès qu'il desire.

qu'il attend. *Riuscire ; arrivare.* — On dit que des fruits réussissent dans un terroir, pour dire, qu'ils y viennent bien. *Provenir bene.*
RÉUSSITE, s. f. Bon succès. Il ne se dit que des choses. *Riuscita ; buon esito.* — Il se dit quelquefois pour succès en général. Ainsi on dit, il faut voir qu'elle en sera la réussite, pour dire, il faut voir quel en sera le succès. *Riuscita ; effetto ; successo.*
REVU, UE, part. *Riveduto.*
REVUE, s. f. Recherche, inspection exacte. *Rivista ; ricerca.* — fig. Faire une revue de ses actions, de sa vie passée, sur ses actions, sur sa vie passée. *Fo ricerca, esame.* — Il se dit principalement, en parlant des troupes, des gens de guerre que l'on met en bataille, et qu'on fait ensuite défiler, pour voir si elles sont complettes, et si elles sont en bon ordre. *Rassegna ; mostra ; rivista.* Passer en revue. *Fare, o dar mostra.*
REVULSIF, IVE, adj. T. de Méd. Qui détourne les humeurs vers des parties opposées a celle où elles se portoient en trop grande abondance. *Revulsivo ; revellente.*
REVULSION, s. f. Il ne se dit proprement que du retour des humeurs du corps humain, lorsque le cours vient à en être changé. *Rivulsione ; revulsione.*
REZ, Préposition. Tout contre, joignant. Elle n'a plus d'usage que dans cette phrase : Rez-pied, rez-terre, qui signifie, joignant la terre, à fleur de terre. *Rasente ; a livello, o fior di terra.*
REZ-DE-CHAUSSÉE, s. m. Niveau du terrain. *Livello del terreno.* Etre logé au rez-de-chaussée. *Abitar a terreno.* On dit aussi, l'appartement de rez-de-chaussée ; un appartement a rez-de-chaussée. *Quartiere a terreno.*
RHABILLAGE, s. m. Raccommodage. Il est fam. *Racconciatura ; racconcio ; raccomodamento ; racconciomento ; il racconciare.*
RHABILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.
RHABILLER, v. a. Habiller encore une fois. *Rivestire ; vestir di nuovo.* — Fournir de nouveaux habits. *Rivestire ; fare nu vi abiti.* — fig. et fam. Rectifier ce qu'il y a eu de defectueux dans une affaire, tâcher de justifier, de diminuer une faute. *Racconciare ; raccommodare ; rassettare.*
RHAGADES, s. m. *T. de Méd.* Fentes ou crévasse qui surviennent aux levres, aux mains et ailleurs. Il se dit aussi des ulcéres, crévasses, causées par une humeur âcre et salée, et qui font une grande contraction et étrécissement de la partie. *Ragada.*
RHAPONTIC, V. Rhubarbe des Moines.
RHÉTEUR, s. m. Celui qui enseigne l'art de bien dire, et sous cette acception on ne comprend ordinairement que ceux des anciens Grecs qui faisoient profession de donner des regles et des préceptes d'éloquence, soit de vive voix, soit par écrit. *Rettore.* — On appelloit aussi Rhéteurs, chez les anciens Grecs, les Orateurs qui traitoient des affaires publiques dans les harangues qu'ils faisoient au peuple. Et c'est dans cette acception qu'on a dit, que dans Athènes les Rhéteurs avoient grande part au Gouvernement. *Rettori.* — Aujourd'hui, Rhéteur ne se dit guère qu'en mauvaise part, en parlant d'un homme dont toute l'éloquence consiste dans une sèche pratique de l'art. *Rettorico ; Rettore.*
RHÉTORICIEN, s. m. Celui qui sait la Rhétorique. *Rettorico ; Rettore.* — Il se prend plus ordinairement pour un Ecolier qui étudie en Rhétorique. *Studente di Rettorica.*
RHÉTORIQUE, s. f. L'art de bien dire, de bien parler. *Rettorica.* — On appelle, Figure de Rhétorique, toute façon de parler que l'Orateur emploie pour donner ou de la force, ou de la grace au discours. *Figura rettorica.* — On appelle Rhétorique, la classe où l'on enseigne la Rhétorique dans les Colleges. Et l'on dit, aller en Rhétorique, être en Rhétorique, pour dire, étudier dans la classe de Rhétorique. *Rettorica.* — On appelle aussi Rhétorique, les traités de Rhétorique. *Rettorica.* — Rhétorique, se dit quelquefois de tout ce qu'on emploie dans le discours, pour persuader quelqu'un. Ainsi on dit, j'ai employé toute ma Rhétorique pour essayer de le persuader, pour dire, j'ai employé toute mon éloquence, j'ai dit, j'ai fait tout ce que j'ai pu pour le persuader. Et, vous y perdrez votre Rhétorique, pour dire, vous avez beau parler, vous ne le persuaderez point. *Rettorica ; eloquenza.*
RHINGRAVE, s. m. Comte du Rhin. Il se disoit des Juges, des Gouverneurs de villes, situées le long du Rhin. *Reingravio.*
RHINOSCÉROS, s. m. Sorte de bête sauvage et féroce, qui a une corne sur le nez. *Rinoceronte.*
RISAGRE, ou RHIZAGRE, s. m. *T. de Chir.* Instrument pour tirer les racines ou chicots des dents. *Strumento di cavadenti.*
RHIZOPHAGE, s. m. et f. *T. de Naturalistes.* Qui vit de racines. *Risofago, o sia mangiator di radici.*
RHODIA, V. Racine.
RHOMBA, s. f. *T. de Botan.* Herbe qui est une espèce de baume qui croît dans l'Ile de Madagascar. *La romba è un specie di menta del Madagascar.*
RHOMBE, s. m. Losange, figure rectiligne qui a deux angles aigus et deux obtus, et dont les côtés sont parallele et égaux. *Rombo.*
RHOMBOIDE, s. m. Figure rectiligne qui a deux angles aigus et deux obtus, et quatre côtés, dont il n'y a que ceux qui sont parallèles qui soient égaux. *Romboide.*
RHOPOGRAPHE, s. m. *T. de Littérat.* Nom que l'on donnoient anciennement à certains peintres qui ne peignirent que de petits sujets, comme animaux, plantes, paysages et d'autres choses semblables. *Paesista ; pittor di grottesche, animali, e simili.*
RHUBARBE, s. f. Plante qui croît en abondance sur les bords du Volga, appellé autrefois Rha, d'où lui est venu son nom. On la cultive aussi a la Chine, d'où nous la tirons aujourd'hui. Sa racine est un des meilleurs remèdes que nous ayons. *Raborbaro ; reoborbaro.* — Rhubarbe des Moines ; plante qui croît en abondance sur les montagnes des Alpes, des Pyrénées, d'Auvergne ; et que l'on cultive dans nos jardins. Ses propriétés sont semblables à celles de la rhubarbe, mais dans un degré plus foible, en sorte que l'on en double la dose. On la nomme aussi rhapontic. *Rapontico.*
RHUMATISME, s. m. Douleur dans les muscles, dans les membranes, ou même dans le périoste, accompagnée de difficulté dans le mouvement volontaire. Il y a des rhumatismes qui entreprennent tout le corps, et d'autres, qui se jettent sur une partie seulement. *Reumatismo.*
RHUME, s. m. Fluxion causée par une humeur âcre, qui ordinairement excite la toux, et rends la voix enrouée. *Reuma ; rema ; imbeccata ; infreddaggione ; infreddatura ; freddura ; cattarro ; gravedine.*
RHUS, V. Sumac.
RHYTHME, s. m. Nombre, cadence, mesure. *Ritmo ; numero ; misura.*
RHYTHMIQUE, adj. de t. g. Qui appartient au rhytme. *Ritmico.*
RIANT, ANTE, adj. Gracieux, qui marque de la gaieté, de la joie. *Ridente ; lieto ; gajo ; festante ; allegro, giocondo ; giojoso.* — Agréable à la vue, qui plait aux yeux. *Ameno ; vago ; gradevole ; ridente.*
RIBAUD, AUDE, adj. et subst. Luxurieux, impudique. Les honnêtes gens évitent de se servir de ce mot. *Lussurioso ; bordellière.*
RIBAUDURE, s. f. *T. de Draperie.* V. Riboture.
RIBLETE, s. f. *T. de Cuisine.* Tranche de viande déliée qu'on fait rôtir sur le gril, et qu'on assaisonne de sel et de poivre. *Braciuolina.*
RIBLEUR, s. m. Qui court les rues la nuit, comme les filoux. Il est vieux et popul. *Vagabondo.*
RIBODAGE, ou RIBORDAGE, s. m. T. de Mar. Dommage que le choc d'un vaisseau cause à un autre dans le port ou dans la rade, en changeant de place. *Danno che lo scontramento d'una nave reca all' altra, nell' urtarsi in un porto.*
RIBORD, s. m. *T. de Mar.* Le bordage du vaisseau qui est le plus proche de la quille. *Secondo fasciame.*
RIBOT, s. m. *T. d'Econ. rust.* Pilon d'une baratte pour faire du beurre. *Pestello d'una zangola.*
RIBOTAGE, *T. de Drap.* V. Ribotture.
RIBOTURE, ou RIBAUDIÈRE, ou RIBOTAGE, s. f. *T. de Draperie.* Noms qu'on donne aux rides qui règnent dans toute la largeur d'une pièce de drap. *Accrespatura, o grinza.*
RICANEMENT, s. m. Action de ricaner. *Ghigno, risa di dispregio.*
RICANER, v. n. Rire à demi, soit par sottise, soit par malice. *Ghignare, sogghignare.*
RICANEUR, EUSE, s. m. et f. Qui ricane. *Che ride sconciamente ; che ghigna.*
RIC-A-RIC, adv. Avec une exactitude entière, à la rigueur. Il est fam. *Esattissimamente ; con tutto rigore.*
RICH, s. m. (On prononce Riche.) Espèce de loup-cervier, assez commun en Suède et en Pologne, et dont la peau fournit une très-belle fourrure. *Sorta di lupo cerviero della Svezia e della Polonia.* — Les Pelletiers appellent rich, une espèce de lapin, dont le poil tire sur le bleu, et approche en quelque sorte de celle du rich, quant à la couleur. *Sorta di coniglio la cui pelle è azzurriccia.*
RICHARD, ARDE, s. m. et f. Qui a beaucoup de biens ; il ne se dit ordinairement que des personnes d'une condition médiocre. Il est fam. *Riccone.*
RICHE, s. m. Celui qui a beaucoup de biens. *Un ricco.* — On appelle le mauvais riche, celui dont Notre Seigneur a parlé dans l'Evangile, et on appelle par comparaison mauvais riche, un homme fort riche, qui n'a point de charité pour les pauvres. *Ricco epulone.*
RICHE, adj. de t. g. Opulent, qui a beaucoup de biens, qui possède de grands biens. *Ricco.* — On dit prov. d'un homme extrêmement riche, qu'il est riche comme un Crésus. *Ricchissimo ; straricco.* — On dit aussi prov. est assez riche qui ne doit rien, est assez riche qui est content. *E' ricco chi non ha debiti ; è ricco che è contento.* — On dit qu'un homme a fait un riche mariage, pour dire, qu'il a épousé une femme fort riche. *Sposar una donna ricca.* — Et en parlant d'un jeune homme à marier très-riche, on dit, que c'est un riche parti. La même chose se dit plus ordinairement d'une jeune fille à marier, et très-riche. *Ricco partito ; donzella ricca.* — Riche, se dit fig. en parlant des biens du corps et de l'esprit. *Ricco di meriti, di bellezze, ec.* — On appelle riche taille, une taille au-dessus de la médiocre et qui est bien proportionnée. *Bella vita ; bella statura.* — Quelquefois, abondant, fertile. *Ricco ; fertile ; abbondante ; dovizioso ; copioso.* — On dit fig. qu'une langue est riche, pour dire, qu'elle est abondante en mots et en tours. *Lingua ricca, abbondante.* — Riche ; de grand prix, magnifique, orné, paré. *Ricco ; magnifico ; di gran pregio.* — En parlant de certains ouvrages de Peinture, de Sculpture, d'Architecture, on dit qu'ils sont très-riches, quand ils sont chargés de beaucoup d'ornemens bien entendus. *Ricco ; molto ornato.* — Fecond en idées, en images ; en parlant des ouvrages d'esprit, et de ce qui y a rapport. *Ricco, fertile ; abbondante.* — On appelle rimes riches, celles qui vont au-delà de l'exactitude exigée. *Rime sonore ; riche.*

RICHEMENT, adv. d'une manière riche, magnifiquement. *Riccamente; magnificamente.* — Marier une fille richement; lui faire épouser un homme qui a de grands biens: e pourvoir richement ses enfans; leur donner des établissemens considérables. *Stabilir bene una figliuola, darla ad un uomo ricco.* — On dit par maniere de plaisanterie, qu'une femme est richement laide, pour dire, qu'elle est fort laide. V. Laide. — En parlant de versification, on dit, qu'un Poete rime richement, pour dire, qu'il n'emploie que des rimes très-riches dans ses Vers. *Poeta che rima bene, che ha buone, belle rime.*

RICHESSE, s. f. Opulence, abondance de biens. *Ricchezza; opulenza; dovizia, beni.* — Richesse, se dit aussi en parlant d'une mine d'or ou d'argent extrêmement riche, pour marquer l'abondance du métal. *Ricchezza d'una miniera.* — Il se dit aussi de certaines choses dont les matieres ou les ornemens sont riches et précieux. *Ricchezza, magnificenza d'abiti, d'ornamenti e simili.* — Richesse, se dit en parlant de l'exactitude, et de la justesse des rimes. *Giustezza, esattezza delle rime.* — On dit aussi fig. la richesse d'une langue, dans le même sens, qu'on dit qu'une langue est riche. *Ricchezza, copia d'una lingua.* — Au p. et au propre, signifie toujours de grands biens. *Ricchezze; beni.*

RICIN, s. m. ou PALME DE CHRIST, Plante qui croit en Espagne et en Candie, à la hauteur des plus grands arbres; mais qui, dans nos climats, ne s'éléve que de cinq ou six pieds. *Ricino; Palma Cristi.*

RICINOIDE, s. f. *T. de Botan. exot.* Noix de Barbades. *Ricinoide, o sia Noce delle Barbade.*

RICOCHET, s. m. Bond que fait une pierre platte, ou quelqu'autre chose semblable, jetée obliquement sur la surface de l'eau. *Balzo o risalto di pietra che si gitta nell' acqua.* — On dit prov. d'un homme qui a plus de reveau qu'il ne lui en faut pour vivre, suivant sa condition, qu'il a tant pour faire des ricochets, pour dire, qu'il lui en reste beaucoup pour employer à ses fantaisies. *Egli ha più che più; egli ha di che cavarsi i grilli del capo.* — En parlant d'une nouvelle qu'on ne tient pas de la première main, mais qui a fait beaucoup de circuits auparavant, on dit prov. qu'elle est venue par ricochet. *Nove la che non è venuta a dirittura, che vien di rimbalzo, per matonella.* — En T. de Tactique. Battre à ricochet, battre une place assiégée avec des pièces, qui, au lieu d'être opposées perpendiculairement à la face d'un bastion ou d'une demi lune, sont au contraire placées en batterie sur le prolongement de cette face, et qui tirent à toute volée, c'est-à-dire, à la manière des mortiers, en sorte que le boulet vient plonger sur le rempart derrière le parapet, où il fait plusieurs bons, et nuit beaucoup aux assiégés. *Battere a riscossa.* — Ricochet, s'est dit autrefois d'une espèce de petit oiseau qui répète continuellement son ramage, et c'est dans ce sens, qu'on dit prov. c'est la chanson du ricochet, pour dire, c'est toujours le même discours. *E' la favola dell' uccellino.* — Ricochet. *T. de Botan.* Barbouquine. V.

RICOCHON, s. m. *T. de Monnoie.* Apprentif monnoyeur. *Fattore monetiere.*

RIDE, s. f. Pli qui se fait sur le front, sur le visage, sur les mains, et qui vient ordinairement par l'age. *Ruga; grinza; crespa.* — On dit fig. le vent forme des rides sur l'eau, sur la riviere, quand il frise légérement la surface de l'eau et qu'il y fait de petits plis. *Il vento increspa l'onda.* — Rides, en *T. de Marine*, sont de petites cordes qui servent à bander et roidir celles qui sont plus grosses, à raccourcir la voile par le haut et à plusieurs autres usages. *Colatori.*

RIDÉ, ÉE, part. et adj. *Aggrinzato; rugoso; pieno di grinze, di crespe; grinzoso; grimo.*

RIDEAU, s. m. Morceau d'étoffe, de toile, etc. qu'on emploie pour cacher, couvrir, entourer ou conserver quelque chose, et auquel sont attachés des anneaux qui coulent sur une tringle et par le moyen desquels on le tire. *Cortina; bandinella.* — Tirer le rideau, façon de parler dont on se sert indifféremment, tant pour dire, cacher quelque chose avec le rideau, que pour dire, ôter le rideau de devant quelque chose. *Nascondere; celare, tirare un velo.* — On dit fig. et prov. tirez le rideau, la farce est jouée, pour dire, qu'une affaire est finie, et qu'il n'y a plus rien à attendre. *E' finita.* — On appelle aussi rideau, une petite élévation de terre qui a quelque étendue en longueur, et derrière laquelle on peut se cacher pour n'être pas vu. *Monticello.*

RIDÉES, s. f. pl. *T. de Vénerie.* Fientes et fumées des vieux cerfs. *Fatte dei cervi vecchj.*

RIDELLE, s. f. Un des côtés d'une charrette, fait en forme de râtelier. *Ridolo.*

RIDER, v. a. Faire des rides, causer des rides. *Aggrinzare; increspare; raggrinzare; corrogare; ridurre in grinze.* — Il est aussi réc. Son visage commence à se rider. *Aggrinzarsi; incresparsi.* — T. de Mar. Accourcir une voile avec des ris. *Prender tasseruoli.*

RIDICULE, adj. et subst. de t. g. Digne de risée, de moquerie. *Ridicolo; ridicoloso; schernevole.* — C'est un ridicule, pour dire, c'est un homme ridicule. *Uomo ridicolo.* — Ce qu'il y a de ridicule dans une personne, dans une chose. *Ridicolosità; cosa degna di scherno.* — Tomber dans le ridicule, dans un grand ridicule; devenir ridicule. *Farsi canzonare.* — Se donner un ridicule, un grand ridicule; se rendre ridicule par ses manières, par sa conduite. *Rendersi ridicolo.* — En ridicule, façon de parler adverbiale, qui ne se met qu'avec ces mots, tourner, ou traduire. *Mettere in canzone; far beffe.*

RIDICULEMENT, adv. D'une manière ridicule. *Ridicolosamente; goffamente; insulsamente.*

RIDICULISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RIDICULISER, v. a. Rendre ridicule, tourner en ridicule. Il n'a d'usage que dans le style fam. *Beffare; render ridicolo.*

RIDICULITÉ, s. f. Action ou parole ridicule. Il n'est que du discours familier. *Cosa ridicola; azione ridicolosa.*

RIÈBLE, V. Grateron.

RIEN, s. m. Néant, nulle chose. *Niente, nulla, nessuna cosa.* — fam. Ne savoir rien de rien, ne dire rien de rien; ne savoir absolument rien, ne dire rien du fait principal, ni des circonstances qui peuvent y avoir rapport. *Non saper nulla; non saper cosa alcuna.* — On dit qu'une chose s'est réduite à rien, pour dire, qu'il n'en est presque rien resté. Et la même phrase se dit aussi en parlant d'une affaire dont on se promettoit un grand succès, et qui n'en a eu aucun. *Der in nulla.* — On dit qu'un homme est venu de rien, qu'il s'est élevé de rien, et absolument, que c'est un homme de rien, pour dire, qu'il est d'une fort basse naissance. *L'om venuto da nulla.* — Rien, signifie quelquefois par exagération, peu de chose. *Un niente; poco; poca cosa; cosa di poco rilievo, da poco.* — On dit, il n'y a rien que nous l'avons vu; il n'y a rien qu'il étoit ici, pour dire, il y a peu de temps. *E' poco che noi l'abbiamo veduto; non è gran tempo.* Et on dit aussi, en moins de rien, pour dire, en très-peu de temps. *In pochissimo tempo; in un batter d'occhio; in un istante; in un subito.* — Rien, s'emploie aussi quelquefois, pour signifier quelque chose. *Qualche cosa.* — Il se met quelquefois au pluriel. Il nous fait bien prendre de la peine pour des riens. Toutes ces difficultés, toutes ces objections sont des riens, pour dire, sont des bagatelles, des choses de nulle importance. *Cose da nulla; giamengole; ghiarabaldane; bagattelle.* — On dit de ceux dont les discours sont pleins de belles paroles, sans qu'il y ait aucune solidité, que ce sont des diseurs de riens, de grands diseurs de riens. *Ciarliero; cicalone.*

RIEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, cello qui rit. *Colui, o colei che ride.* — Qui aime à rire. *Colui, o colei che ride volentieri.* — Qui raille, qui se moque. *Bajone; burlatore; burlone; burlonaccio; burliero; giocoso; motteggiatore.* — On dit, qu'un homme a les rieurs de son côté, pour dire, qu'il a pour lui l'approbation du plus grand nombre; que ceux qui ont le plus de crédit et d'autorité, et qui sont capables de faire valoir les choses, sont pour lui. *Egli ha l'approvazione della maggior parte, del maggior numero delle persone.*

RIFLARD, s. m. *T. d'Arts.* Outil d'Artisan. Chez les Menuisiers, c'est un gros rabot qui sert à dégrossir le bois. *Pialluccio.* Les Sculpteurs et Tailleurs de pierre ont des riflards brettés ou ciseaux dentelés pour travailler en pierre. *Scalpello intaccato.*

RIFLOIR, s. m. *T. d'Arts.* Espece de lime un peu recourbée par le bout. *Lima curva.* Les Arquebusiers donnent aussi ce nom à une espèce de racloir qui peut aussi servir de brunissoir. *Rastiatojo.*

RIGIDE, adj. de t. g. Sévère, exact, austère. *Rigido; severo; austero; fiero; rigoroso; aspro.* — Rigide, se dit aussi en parlant de ceux qui, étant d'une religion, d'une secte, font profession publique d'en soutenir tous les dogmes, sans la moindre altération; et c'est dans ce sens, qu'on dit, un Anglican rigide, un Calviniste rigide. *Rigoroso.* — On le dit aussi en parlant de ceux qui s'attachent scrupuleusement à tous les dogmes d'un Philosophe; et c'est dans ce sens, qu'on dit, un Cartésien rigide, pour dire, un homme attaché à toutes les opinions de Descartes. *Cartesiano rigoroso.*

RIGIDEMENT, adv. Avec rigidité. *Rigidamente; severamente; aspramente; rigorosamente.*

RIGIDITÉ, s. f. Grande sévérité, exactitude. *Rigidità; rigidezza; asprezza; austerità; severità.*

RIGODON, s. m. Sorte d'air. *Aria del trescone.* — Il se dit aussi de la danse qu'on danse sur cet air-là. *Sorta di danza, forse quella che è detta ridda, o piuttosto trescone.*

RIGOLE, s. f. Petite tranchée, petit fossé qu'on fait dans la terre, ou petit canal qu'on creuse dans les pierres de taille, pour faire couler de l'eau dans un jardin, dans un pré. *Canaletto.* — Rigole, se dit aussi des petites tranchées qu'on fait pour planter des bordures de buis, de lavande, de thym, ou de palissades de charmes, d'érable, etc. *Fossatello.*

RIGORISME, s. m. Morale trop sévère. *Rigorismo.*

RIGORISTE, s. m. Celui qui pousse trop loin la sévérité dans la Morale. *Rigorista.*

RIGOUREUSE, s. f. *T. de Droit Can.* Exage. V.

RIGOUREUSEMENT, adv. Avec rigueur et d'une manière rude et sévère. *Rigorosamente; severamente; distrettamente.*

RIGOUREUX, EUSE, adj. Qui a beaucoup de sévérité dans sa conduite, dans ses maximes, à l'égard des autres. *Rigoroso; severo; rigido.* — Rigoureux, se dit aussi des choses. Arrêt rigoureux; Sentence rigoureuse. *Rigoroso.* — Hiver rigoureux, saison rigoureuse; hiver âpre, fâcheux, saison rude, fâcheuse insupportable. *Rigoroso; rigido.*

RIGUEUR, s. f. Sévérité, dureté, austérité. *Rigore; severità; asterità; rigidezza; ditrettezza.* — La rigueur de la saison, la rigueur de l'hiver, la rigueur du froid; l'âpreté du froid, etc. *Il rigore della stagione.* — Grande exactitude, sévérité dans la Justice. *Rigore; severità della Giustizia.* — On appelle la loi de Moyse, la loi de rigueur par opposition à la loi nouvelle, qu'on appelle la loi de grace. *Legge di rigore.* — On appelle

Juges de rigueur, les Juges d'une Justice réglée, à la différence des Arbitres, qui jugent en dernier ressort, et qui peuvent quelquefois adoucir la rigueur de la loi. *Giudici di rigore.* — En matière Bénéficiale, on appelle, mois de rigueur, les mois de Janvier et de Juillet, parce que le Collateur Ecclésiastique est obligé de conférer au plus ancien des gradués insinués a certains Bénéfices, qui ont vaqué dans l'un ou dans l'autre de ces mois. *Mesi di rigore.* — On dit fig. la rigueur du sort, la rigueur du destin, des destins; et on dit aussi fig. la rigueur, les rigueurs d'une belle, d'une maîtresse. *Il rigore della sorte, del destino.* — A la rigueur, à la derniere rigueur, à toute rigueur, en rigueur, facons de parler adverbiales; dans la dernière exactitude, avec une extrême sévérité, sans faire aucune grace. *Con tutto rigore.* — Trop à la lettre, sans modification. *Rigorosamente, strettamente parlando.*

* RIMAILLE, s. f. *Vieux mot.* Mauvais vers, méchante poésie. *Cattivi versi; cattiva poesia.*

RIMAILLER, v. n. Il se dit de ceux qui font beaucoup. de mechans vers. *Far cattivi versi.*

RIMAILLEUR, s. m. *T. de Littérat.* Qui fait beaucoup de méchans vers; mauvais poëtes. *Poetastro; poetuzzo.*

RIME, s. f. Uniformité de son dans la terminaison de deux mots. *Rima.* — Mettre en rime, mettre en rimes; mettre en vers. En ce sens, il vieillit. *Mettere in rima, in versi.* — On appelle, rimes croisées, les rimes masculines et féminines, qui sont mêlées et entrelacées les unes dans les autres; et on appelle, rimes plattes, celles qui ne sont point croisées. *Rime intrecciate.* — On dit prov. il n'y a ni rime ni raison dans tout ce qu'il dit, dans tout ce qu'il fait, pour dire, qu'il n'y a point de bons sens, et que tout y est mauvais. *Senza sugo, e senza sale.*

RIMÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On appelle, bout-rimés, des mots qui riment, et qu'on donne a un Poëte, pour faire, soit un sonnet, soit quelque autre sorte de poésie; et on appelle aussi, bouts-rimes, toute petite pièce de vers, faite sur des bouts-rimés. *Rime date, o versi composti su le rime date.*

RIMER, v. a. Il se dit des mots dont les dernieres syllabes ont la même terminaison, et forment le même son. *Rimare.* — Faire des vers. En ce sens, il se dit avec quelque sorte de mépris. *Rimare; versificare; poeteggiare* — Quelquefois, faire rimer, et alors il se prend activement. *Far rimare.* — Il se prend aussi quelquefois activement, pour dire, mettre en vers. *Mettere in versi.*

RIMEUR, s. m. Il ne se dit guère que par mépris, en parlant d'un mauvais Poëte. V. Rimailleur. — On peut dire pourtant d'un homme qui n'emploie que des rimes tres-riches dans ses vers, que c'est un excellent rimeur. *Buon rimatore, o rimante, o rimeggiante.*

RINCÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit popul. d'un homme qui a été fort mouillé, qu'il a été bien rincé. *Egli è stato ben bagnato, ben lavato.*

RINCEAU, s. m. Feuille que l'on emploie dans les ornemens de Peinture et d'Architecture. Il se dit aussi, en Blason, des branches chargées de feuilles. *Fogliami.*

RINCER, v. a. Nettoyer en lavant et en frottant. Il ne se dit que des verres, des tasses, et de quelques autres vases. *Sciacquare; risciacquare; lavare; ripulir lavando.* — Rincer sa bouche; laver sa bouche. *Sciacquar i denti, la bocca.*

RINÇURE, s. f. L'eau avec laquelle on a rincé un verre, une bouteille. *Sciacquatura.* — On dit par exagération, on a mis trop de l'eau dans ce vin-la, ce n'est que de la rinçure, que de la rinçure de verre. *Vino troppo annacquato.*

RINGARD, s. m. *T. de Forges.* Barre de fer pour manier de grosses pièces à forger, telles qu'une enclume, etc. *Ferro da metter in presa magli e incudini; ferro ad uso de fabbri.*

RINGEAU, ou RINJOT, s. m. *T. de Mar.* C'est l'endroit où la quille et l'étrave d'un vaisseau se joignent. *Curva della ruota di prua.*

RINGRAVE, s. f. On appelloit ainsi autrefois une culotte fort ample, garnie d'aiguillettes et des rubans. *Spezie di calzoni antichi.*

RIOTER, v. n. Rire à demi, sourire. Il est familier. *Sorridere; ridere alquanto.*

RIOTEUX, EUSE, adj. *Trév.* Qui est sujet a quereller, à se fâcher pour des choses légères. *Riottoso; litigioso; brigoso.*

RIPAILLE, s. f. Il n'a d'usage que dans cette façon de parler pop. Faire ripaille; faire grand'chère, faire la débauche à table. *Gozzovigliare; sguazzare; far gozzoviglia, stravizzo, gozzovigliata.*

RIPE, s. m. *T. de Maçonn., de Sculpt., etc.* Outil de fer en forme de queue d'hyronde dentelée, qui sert à gratter un enduit, ou de la pierre, ou une figure. *Cazzuola dentata.*

RIPER, v. a. *T. de Maçonn., Sculpt., etc.* Ratisser ou gratter avec la ripe. *Raschiare.*

RIPOPÉ, s. m. T. pop. Mêlange que font les Cabaretiers des différens restes de vin. Il ne se dit que par mépris. *Scolature di vino.* — On le dit aussi du mêlange de différentes liqueurs, des différentes sauces. *Mescolanza; mistura di varj licori, di varj intingoli.* — On le dit fig. d'un discours, où l'on a mêlé différentes choses qui ne font qu'un méchant composé. Il est fam. *Guazzabuglio.*

RIPOSTE, s. f. Réponse vive faite sur le champ; repartie prompte pour repousser quelque raillerie. Il est fam. *Botta risposta.* — Il se dit fig. fam. de ce qui se fait sur le champ pour repousser quelque injure. *Risposta per le rime.* — T. d'Escrime. Botte que l'on porte en parant. *Risposta.*

RIPOSTER, v. n. Répondre, repartir vivement et sur le champ pour repousser quelque raillerie. *Rispondere alle rime; ribadire il chiodo; stare alle riscosse.* Si vous le fâchez, il ripostera d'une manière qui vous déplaira, il vous ripostera quelque chose de désagréable. Il est actif dans cette dernière phrase. *Egli vi ribadirà; egli ha la palla.* — fig. Repousser vivement quelque injure. Il n'est que du style familier. *Star alle riscosse; rispignere le ingiurie; ribeccare; rimbeccare; stare a tu per tu.* — En T. d'Escrime. Parer et porter la botte du même mouvement. *Rispondere.*

RIPUAIRE, adj. Qui se disoit des anciens peuples des bords du Rhin et de la Meuse, et qui se dit encore du Code de leurs loix. *Legge ripuaria.*

RIRE, v. n. Faire un certain mouvement de la bouche, causé par l'impression qu'excite en nous quelque chose de plaisant. *Ridere.* Eclater de rire. *Ghignazzare.* — Pincer sans rire; se moquer de quelqu'un, sans faire semblant d'en avoir le dessein. Il est fam. *Motteggiare, dar la baja, dar la berta senza far mostra di ridere.* — Rire sous cape, rire dans sa barbe; être bien aise de quelque chose, et n'en rien témoigner. *Ghignare. provar un segreto piacere di qualche cosa.* — En parlant de ceux qui sont tellement transportés de joie, qu'il en paroissent comme extasiés, on dit prov. qu'ils rient aux anges. On le dit aussi de ceux qui rient seuls, niaisement et sans sujet connu. *Ridere agli Angioli.* — Rire, se dit fig. en parlant de ce qui est agréable, de ce qui plait. Ainsi on dit, tout rit dans cette maison, tout rit dans ces prés, dans ce bocage, pour dire, que tout y est agréable, que tout y plait aux yeux. *Ogni cosa è gaja, amena, dilettevole in quella casa.* — On dit aussi, cela rit à l'imagination, pour dire, cela plait à l'imagination. *Quella cosa piace, diletta l'imaginazione.* — On dit aussi fig. d'un homme heureux, à qui tout réussit, que la fortune lui rit, que tout lui rit, que tout rit a ses desirs. *La fortuna arride, è favorevole, ec.* — fam. Se divertir, se réjouir. *Ridere, passare il tempo; trastullarsi; sollazzarsi; divertirsi; ricrearsi.* — Rire aux dépens d'autrui; se divertir a relèver les defauts, a faire sentir le ridicule de quelqu'un. *Ridere, divertirsi a spese altrui.* — On dit prov. a quelqu'un qui se réjouit trop tôt, et dont on veut rabattre la joie, en lui faisant entrevoir quelque revers: rira bien, qui rira le dernier. *Ride bene chi ride l' ultimo.* — Railler, badiner, ne parler pas tout de bon, n'agir pas sérieusement. *Ridere; burlare; motteggiare; beffare; pigliar a gabbo; schernire.* Il signifie quelquefois, ne se point soucier, témoigner qu'on ne tient point de compte, qu'on ne se soucie point, se moquer. *Ridersi; beffarsi; burlarsi; farsi beffe* — Rire de quelqu'un; se moquer de quelqu'un. Et, rire aux nez de quelqu'un; se moquer de quelqu'un en face. Il est fam. *Beffarsi; burlarsi di qualcheduno.* — On dit qu'un homme apprête à rire, pour dire, qu'il donne sujet de se moquer de lui. Il est fam. *Dar da ridere, che ridere, o di che ridere* — v. r. Se moquer. *Ridersi; farsi beffe.*

RIRE, s. m. Action de rire. *Riso.* Rire fou. *Ghignata.* Rire forcé. V. Sardonique.

RIS, s. m. Il signifie la même chose que Rire, subst. *Riso.* — On dit fig. et poét. en parlant d'une belle personne, que les graces et les ris la suivent par-tout. Les amours, les ris et les jeux. *Le grazie, i scherzi, ec.* — Ris sardonique, ou sardonien, espèce de ris convulsif, causé par une contraction dans les muscles du visage. *Riso sardonico.* — On dit figurement d'un homme qui fait semblant de rire, qu'il a un rire sardonien. *Egli fa mostra di ridere.* — Ris, sorte de grain. V. Riz.

RIS, s. m. Glandule qui est sous la gorge du veau, et qui est un manger assez délicat. *Animelle di vitello, d'agnello.*

RIS, s. m. pl. T. de Mar. Œillets qui sont à une voile, trois pied au dessous de la vergue, et dans lesquels on passe de petites cordes qu'on nomme garcettes, pour raccourcir la voile quand le vent est trop fort; ce qui s'appelle, prendre des ris. *Terzaruoli.* Prendre les ris. *Pigliar terzaruoli.*

RISBAN, s. m. T. de Fortif. Terreplein garni de canons pour la défense d'un port. *Terrapieno.*

RISDALE, s. f. Nom d'une monnoie d'argent en Allemagne, qui vaut environ cinquante sols. *Risdala.*

RISÉE, s. f. Grand éclat de rire que font plusieurs personnes ensemble, en se moquant de quelqu'un ou de quelque chose. *Risata; ghignata.* — Moquerie, V. — Se prend quelquefois pour l'objet de la risée, comme en ses phrases: il est devenu la risée de tout le monde, la risée du public, de la ville. Il fut la risée de toute la compagnie. *Ludibrio; scherno.*

RISIBILITÉ, s. f. T. de l'École. Faculté de rire. *Risibilità.*

RISIBLE, adj. de t. Qui a la faculté de rire. Ce mot dans cette accention est pris de l'Ecole, et n'a d'usage qu'en parlant de l'homme, duquel les Philosophes disent, c'est un animal risible. *L'uomo è un animale risibile.* — Dans le discours ordinaire, il signifie, qui est propre a faire rire. *Ridicolo; faceto; piacevole.* — Il signifie encore, digne de moquerie; et alors il se dit aussi-bien des personnes que des choses. *Ridicolo; schernevole.*

RISQUABLE, adj. de t. g. Périlleux; dangereux, où il y a du risque. *Rischioso; pericoloso; arrischiato.*

RISQUE, s. m. Péril, danger. *Rischio; risico; periglio; pericoloso; arrischiamento.* — En parlant d'un homme qui a entrepris quelque chose, et qui veut bien courir les

hasard de tout ce qui en peut arriver, on dit prov. qu'il l'a entrepris à ses risques, périls et fortunes. *Egli l'ha intrapreso a suo rischio, e pericolo.* — On dit aussi prov. à toute risque, pour dire, à tout hasard ; et dans cette phrase, Risque est féminin. *Ad ogni evento ; in ogni caso ; avvegna che può.*

RISQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RISQUER, v. a. Hasarder, mettre en danger. *Arrischiare ; arrificare ; avventurare ; cimentare ; esporre.*

RISSOLE, s. f. Sorte de menue pâtisserie qui est faite de viande hachée ; enveloppée dans de la pâte, et frite dans du sain-doux. *Rosolete.*

RISSOLÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit d'un homme fort hâlé, et dont le Soleil a brûlé la peau du visage, qu'il a le visage rissolé. *Abbronzato ; arrostito ; incotto dal Sole.*

RISSOLER, v. a. Cuire, rôtir de manière que ce que l'on rôtit, prenne une couleur rousse et appétissante. *Rosolare ; abbrostire.* — Il est aussi réc. Cette viande commence à se rissoler. *Abbrostirsi ; rosolarsi.*

RISSON, s. m. T. de Mer. Ancre à quatre bras qui sert aux vaisseaux de bas bord. *Ancora a quattro patte.*

RISTOURNE, T. de Comm. V. Restorne.

RIT ou RITE, s. m. Ordre prescrit des cérémonies qui se pratiquent dans une Religion. Il se dit ordinairement de ce qui regarde la Religion Chrétienne, et il n'est guère en usage que dans le dogmatique. *Rito.* On dit toujours, rites, au plur. *Riti.*

RITOURNELLE, s. f. Petite symphonie qui précède un chant, et qui quelquefois le suit. *Ritornello.*

RITUEL, s. m. Livre contenant les cérémonies, les prieres, les instructions, et autres choses qui regardent l'administration des Sacremens, particulièrement les fonctions curiales. *Rituale.*

RIVAGE, s. m. Les rives, les bords de la mer. Il se dit aussi poét. des rivières. *Lido ; lito ; spiaggia ; ripa ; sponda.*

RIVAL, ALE, s. m. et f. Concurrent en amour. *Rivale ; concorrente d'amore.* — Il se dit fig. de tous ceux qui aspirent, qui prétendent en même-temps à la même chose. *Rivale, emulo ; concorrente ; competitore.*

RIVALITÉ, s. f. Concurrence entre des amans. *Rivalità ; concorrenza.* — Toute sorte de concurrence. *Rivalità ; concorrenza ; emulazione ; gara.*

RIVE, s. f. Le bord d'un fleuve, d'un étang, d'un lac, de la mer. *Ripa ; riva ; sponda ; lido.* — On dit fig. et prov. d'une affaire qui est fort embrouillée, qu'on n'y voit ni fond ni rive. *Non vi si vede nè fin, nè fondo.*

RIVÉ, ÉE, part. *Ribadito.*

RIVER, v. a. Abattre la pointe d'un clou sur l'autre côté de la chose qu'il perce, et l'applatir, en sorte que ce soit comme une autre tête. *Ribadire.* — prov. et fig. River le clou à quelqu'un ; lui répondre fortement, ouvertement, en sorte qu'il n'ait rien à répliquer. Son plus grand usage est avec le pronom possessif. *Ribadir il chiodo a qualcheduno.*

RIVERAIN, s. m. Qui habite le long d'une rivière. *Che abita lungo un fiume.* — Il se dit aussi de ceux qui possèdent des héritages le long d'une forêt. *Che ha possessioni lungo un bosco.*

RIVESALTES, s. m. T. de Comm. Sorte de vin Muscat ainsi nommé, du Bourg de Rivesaltes dans le Roussillon. *Moscadello di Rivesalta.*

RIVET, s. m. Pointe rivée d'un clou broché dans le pied d'un cheval. *Ribaditura di chiodo.*

RIVIÈRE, s. f. Fleuve, assemblage d'eaux qui coulent toujours dans un lit, dans un canal d'une largeur et d'une étendue considérable. *Fiume ; fiumana ; riviera.* — On dit, que la rivière est marchande, pour dire, qu'elle n'est ni trop haute ni trop basse, mais en état de porter des bateaux chargés de marchandises. *Fiume che porta barche le trasporto di mercanzie.* — On appelle particulièrement, oiseaux de rivière, les canards sauvages. *Anatre.* Et, veaux de rivière, les veaux qui sont élevés en Normandie, dans des prairies voisines de la rivière de Seine. *Vitelli di Normandia.* On appelle aussi, vins de rivière, les vins de Champagne qui croissent sur les bords de la rivière de Marne. *Vini di Schiampagna.* — On dit prov. et fig. lorsqu'on porte en un lieu des choses qui s'y trouvent en abondance, que c'est porter de l'eau à la rivière. *Gli è portar acqua al mare, o cavoli a Legnaja, o frasconi o Vallombrosa.* Et au contraire, on dit d'un homme qui ne sauroit trouver une chose dans un lieu où ordinairement il y en a en abondance, qu'il ne trouveroit pas de l'eau à la rivière. *Egli non troverebbe acqua nel mare.* — La Côte de l'Etat de Gênes se nomme, la rivière de Gênes. *La riviera di Genova.*

RIVIÉREUX, adj. m. T. de Faucon. Faucon riviéreux ; se dit de celui qui est propre à voler sur les rivières. *Che vola intorno a fiumi.*

RIVURE, s. f. T. de Serrur. Broche de fer qui entre dans les charnières des fiches pour en joindre les deux aîles. *Pernio ; ago.* — La partie du clou qui a été rivée. *Ribaditura.*

RIZ, s. m. Plante que l'on cultive en Italie et dans quelques Provinces de France, dans des terres humides et marécageuses. Elle produit un grain, qu'on appelle aussi, riz, que l'on fait bouillir et que l'on mange ordinairement avec du lait, et quelquefois avec de la viande. *Riso.* — Faire du riz, c'est faire cuire du riz avec du lait. *Far cuocere del riso col latte.*

RIZE, s. m. T. de compte dans les Etats du Grand-Seigneur. Le rize est de quinze mille ducats. *Moneta di conto che vale quindici mila ducati.*

RIZIERE, s. f. Campagne semée de riz. *Campagna seminata di riso.* Dans le Piémont, on dit, *Risiera.*

ROB, s. m. Suc dépuré de fruits cuits en consistance de miel, où de sirop épais. *Rob ; robbo.*

ROBE, s. f. Sorte de vêtement long, ayant des manches, qui est différent, selon les personnes qui le portent. *Veste ; vesta ; roba.* Les Dames disent, prenez ma robe, portez ma robe, pour dire, prenez, portez la queue de ma robe. *Alzate, portate lo strascico della veste.* Robe de Magistrat. Robe de Palais. Robe de Docteur. *Toga.* — Arrêts rendus en robes rouges ; des Arrêts rendus solemnellement, les Juges étant en robes rouges. *Sentenze pronunziate in toga rossa, solennemente.* — Robe de chambre ; robe que les hommes portent dans la chambre. *Veste di camera ; guarnacca.* Et on appelle, robe de chambre, pour les femmes, une robe que les femmes portent chez elles quand elle sont en deshabillet, et avec laquelle elles ne laissent pas de sortir quelquefois. *Andrienne.* — Robe, se dit de l'habit des anciens Romains. *Veste ; roba.* — Robe, se prend aussi pour la profession des gens de Judicature. Les gens de robe. La noblesse de robe. Famille de robe, de la robe, etc. *I togati ; le persone di toga, di magistratura.* — On appelle, Juges de robe courte, les Prévôts des Maréchaux, leurs Lieutenans, et quelques autres Officiers non gradués, et qui portent l'épée au côté. *Toga corta.* — Robe, se dit aussi de la profession des Ecclésiastiques, des Religieux ; mais il est toujours précédé d'un pronom possessif. Il est fam. *Professione ; stato ; grado.* — On dit, deux chevaux de même robe, pour dire, de même poil. *Cavalli dell' istesso pelo dell' istesso mantello.* — On dit aussi, qu'un chien, qu'un chat, etc. a une belle robe, pour dire, qu'il a une belle peau. *Bella pelle ; bel pelo.*

ROBIN, s. m. T. de mépris, dont on se sert en parlant des gens de robe. Il est fam. *Uomo di toga.* — Robin, nom propre qu'on ne met ici, que parce qu'il est employé dans quelques phrases proverbiales. Ainsi, en parlant d'un homme qui fait toujours tomber le discours sur ce qui le touche, on dit : il souvient toujours à Robin de ses flutes. *La lingua batte dove il dente duole.* Et en parlant d'un homme méprisable, et du témoignage de qui l'on fait peu de cas, on dit, c'est un plaisant Robin. *Uom da succiole.*

ROBINET, s. m. Piece d'un tuyaux de fontaine, qui sert à donner l'eau et à la retenir. *Chiave d'una fontana.* Robinet à deux eaux, à trois eaux. Robinet de deux pouces, de trois pouces, c'est un robinet par où passent deux pouces, trois pouces d'eau. Robinet de demi-pied, est un robinet par où il passe un demi-pied d'eau. *Chiave che dà due, tre pollici d' acqua.* — Quelquefois on appelle, robinet, la seule clef du robinet. *Chiave.*

ROBORATIF, IVE, adj. Qui fortifie. *Corroborante.*

ROBUSTE, adj. de t. g. Qui est fort de corps et de complexion. Il ne se dit guère que des hommes. *Robusto ; gagliardo ; addritto ; forte ; atante ; buono ; nerboruto ; fatticcio ; erculeo ; nerbato.*

ROC, s. m. Masse de pierre très-dure, qui a sa racine en terre. *Masso ; rupe ; roccia ; balza ; scaglio.* — Roc, est aussi une piece au jeu des échecs, qu'on appelle plus ordinairement, Tour. *Rocco.*

ROCAILLE, s. f. Collec. Petit cailloux, coquillages et autres choses qui servent à orner une grotte, à faire des rochers, etc. *Nicchi, spugne, e pietruze con cui s'adornano le grotte.*

ROCAILLEUR, s. m. Celui qui travaille en rocaille. *Sorta di fabricatore, che con nicchi, pietruzze e simili fa lavori che imitano il grottesco.*

ROCAMBOLE, s. f. Légume qui est une espèce d'ail, mais moins violent que l'ail ordinaire. On l'appelle aussi, échalote d'Espagne. *Sorta di cipolletta che sa d'aglio.* — Rocambole, se dit aussi fig. pour signifier ce qu'il y a de meilleur et de plus piquant dans quelque chose. Il est fam. *Il meglio ; il sostanziale.*

ROCHE, s. f. Il a la même signification que roc, V. — On dit fig. un cœur de roche, pour dire, un cœur inflexible, dur et difficile à émouvoir à compassion. *Cuor di macigno ; cuor di smalto.* — On dit prov. et fig. qu'il y a quelque anguille sous roche, pour dire, qu'il a dans une affaire quelque chose de caché. Il se prend ordinairement en mauvaise part. *Gatta si cova.* — On appelle roche d'émeraudes, roche de turquoises, etc. de petits amas d'émeraudes et de turquoises, unies par une petite pierre où elles sont comme enchassées. *Rocca, cave di smeraldi, di turchine, ec.* — On appelle turquoises de la vieille roche, les turquoises tirées d'une roche découverte il y a très-long-temps. *Turchine di vecchia rocca.* — Et on dit fig. d'un homme d'une probité reconnue, que c'est un homme de la vieille roche. On dit aussi, noblesse de la vieille roche ; amis de la vieille roche. *Uomo di probità sperimentata, conosciuta ; nobiltà antica ; amici antichi.* Roche ou rocher. T. d'Anat. Il se dit de la portion la plus dure de l'os temporal. *Ossa pietrose del temporale.*

ROCHER, s. m. Il a la même signification que Roc et Roche. *Scoglio ; rupe ; balza, ec.* V. Roc. — fig. Parler aux rochers ; parler à des gens qui ne sont point touchés de ce qu'on leur dit. *Parlare ai sordi.* Et on dit aussi fig. c'est un cœur de rocher, c'est un rocher, pour dire, un cœur insensible. *Cuor di macigno, di smalto.* — On appelle rochers dans les jardins, dans les fontaines et dans les grottes artificielles, un assemblage de petits cailloux, de coquilles, de mousse, de corail, qui représente en quelque sor

un rocher naturel. *Nicchi, spugne, pietruzze e simili ornamenti delle grotte, o fontane de' giardini.*

ROCHET, s. m. Sorte de surplis à manches étroites que portent les Evêques, les Abbés et plusieurs autres Ecclésiastiques. *Rocchetto, roccetto.* — *T. de Mécan.* On appelle roue à rochet, une roue dentée dont les dents sont recourbées. *Ruota dentata.*

ROCOU, V. Roucou.

ROCOULER, V. et dites Roucouler.

RODER, v. n. Tournoyer, courir, errer çà et là. Il se dit plutôt en mauvaise part qu'en bonne. *Girare, andare attorno; andare ajato; andar a zonzo; giostrare.*

RODEUR, s. m. Qui rôde. *Vagabondo; che gira, che va attorno e per lo più di notte.*

RODOMONT, s. m. On appelle ainsi un fanfaron qui vante ses beaux faits pour se faire valoir et se faire craindre. *Smargiasso; cospettone; rodomonte; spaccone; bravaccio; tagliacantoni.*

RODOMONTADE, s. f. Fanfaronade, vanterie en fait de bravoure. *Rodomontata; rodomonterio; millanteria; trasoneria; smarhiasseria; burbanza; vantamento; speccata; millanto; sbracciata; sbracio.*

ROGATIONS, s. f. pl. Prières publiques accompagnées de processions, que l'Eglise fait pour les biens de la terre pendant les trois jours qui précèdent la Fête de l'Ascension. *Rogazioni.*

ROGATOIRE, adj. de t. g. T. de Palais. Se dit des commissions qu'un Juge adresse à un autre Juge son égal, pour faire quelqu'acte de procédure, d'instruction dans l'étendue du son ressort, et éviter aux Parties les frais de transport. *Rogatorio.*

ROGATON, s. m. On appelle ainsi toutes sortes de papiers de nulle importance, et dont on ne fait point d'état. *Cartacce.* — On appelle aussi rogatons des mets communs, ou des mets réchauffés. Il est fam. *Vivande riscaldate, o grossolane.* — Les restes de viandes ramassées. *Rimasugli. avanzi.*

ROGNE, s. f. Gale invétérée. *Rogna.*

ROGNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ROGNE-PIED, s. f. Espèce de couteau avec lequel le Marechal rogne et retranche des portions plus ou moins considérables de l'ongle du cheval. *Incastro.*

ROGNER, v. a. Retrancher, ôter quelque chose des extrémités, de la longueur, ou de la largeur d'une étoffe, d'un cuir, d'un morceau de bois, d'un morceau de fer-blanc, etc. *Ritagliare; tosare; scortare; rifilare; scemare; tagliare.* Rogner des pistoles, des écus. *Tosare le monete.* Rogner les ailes. *Tarpare, tagliar le ali; spuntarle.* — prov. et fig. Rogner les ongles à quelqu'un, lui rogner les ongles de près; lui diminuer, lui retrancher son pouvoir ou ses profits. *Tarpar le ali a qualcheduno.* — fig. et fam. Oter, retrancher à quelqu'un une partie de ce qui lui appartient. *Troncare; scemare; diminuire; torre.*

ROGNEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui rogne. Il ne se dit guere que de ceux qui rognent les pieces de monnoie. *Tosatore.*

ROGNEUX, EUSE, adj. Qui a la rogne. *Rognoso.*

ROGNON, s. m. Le rein d'un animal. Il ne se dit guere que de certains animaux dont les reins sont bons à manger. *Arnione; rene.* — On dit pop. et par raillerie, tenir, mettre, avoir la main sur les rognons, pour dire, sur les hanches. *Tenere, o por le mani su i fianchi.* — Rognon, en parlant de certains animaux, signifie, Testicule. V. — T. de Métallurgie. On appelle mine en rognons, ou mine en marrons, celle qui se trouve en masses détachées, et non par couches, ou par silons suivis. *Masse di piombo e d'argento sparse a grappoli; o grappoli, o rognoni.*

ROGNONER, v. n. Gronder, grommeler, murmurer entre ses dents. Il est pop. *Brontolare, ec.* V. Grommeler.

ROGNURE, s. f. La partie qui a été rognée. *Ritaglio; gherone.* — On appelle fig. rognures, les restes des matériaux qui ne sont point entrés dans un grand ouvrage, pour lesquels ils avoient été destinés, et dont on fait un petit ouvrage dans le même genre. *Ritagli; avanzi.*

ROGUE, adj. de t. g. Fier, arrogant, superbe. Il est fam. *Superbo; altiero, ec.* V. Fier, Arrogant.

ROI, s. m. Monarque, Prince souverain du premier ordre. *Re; Rege; Monarca.* Dieu est appellé dans l'Ecriture le Roi des Rois, le Roi du ciel et de la terre. *Il Re de' Re; il Re del cielo e della terra.* — Roi des Romains, c'est un titre que l'on donne dans l'Empire à celui qui est est désigné par les Electeurs, pour succéder à la dignité d'Empereur. *Re de' Romani.* — On dit prov. que les Rois ont les mains longues, pour dire, que leur pouvoir s'étend bien loin; et qu'en quelque lieu que l'on soit, il est dangereux de les offenser. *I Re, i sovrani hanno le braccia lunghe.* — On dit aussi prov. d'un homme magnifique qu'il vit en Roi, qu'il fait une dépense de Roi; d'un homme généreux et libéral, qu'il a un cœur de Roi; d'un homme extrêmement heureux dans son état, qu'il est heureux comme un Roi, comme un petit Roi. *L'om liberale; splendido, ec.* D'un homme impérieux, et hautain, qu'il parle en Roi, qu'il fait le Roi. *Grandeggiare; allacciarsela; voltar largo a' canti.* Et d'un homme qu'il aime à faire plaisir, et qu'il est d'un agréable commerce, que c'est le Roi des hommes. *Gran galantuomo; uomo degnissimo.* — Etre sur le pavé du Roi; être dans la rue, ou dans un chemin dont personne n'a droit de chasser celui qui y est. *Luogo di riserva; bandita.* Et on appelle en plaisanterie, la prison, la maison du Roi. *Prigione; carcere.* — prov. Aller où le Roi va à pied, où le Roi n'envoie personne; aller aux besoins naturels. Il est fam. *Andar al cesso; al pitale, ec.* — Quand on dit absolument, le Roi, on entend le Roi qui regne dans le pays où l'on est; et c'est dans ce sens, qu'on dit en France, les ordres du Roi, les commandemens du Roi, etc. *Il Re; il sovrano regnante.* — On dit en France, le Roi ne meurt point, pour dire, qu'il y a toujours un Roi, et qu'à la mort du Roi, son Successeur est dans l'instant, et par le seul droit de sa naissance, saisi de la Couronne et de l'autorité royale, sans qu'il ait besoin de proclamation. *Il Re non muore.* — De par le Roi, formule qui signifie, de la part du Roi; et qui se met à la tête de divers actes publics, de diverses affiches. *Da parte del Re.* — On appelle Maison du Roi, tous les Officiers domestiques de la Maison, et les troupes de Cavalerie et d'Infanterie qui sont destinées pour la garde de sa Personne et de sa Maison. *La Real Casa.* — On appelle bouche du Roi, les Officiers qui apprêtent à manger pour le Roi, et les offices où ils travaillent. *Uffiziali, o Ministri di bocca.* — On appelle main du Roi, la puissance et l'autorité du Roi interposée dans les procédures judiciaires entre particuliers. Ainsi mettre quelque chose sous la main du Roi, c'est, en style de Pratique, saisir quelque chose en Justice. *La regia, o la reale autorità, la Giustizia.* — On appelle les Ordres du Roi, les Ordres de Chevalerie de Saint Michel et du Saint Esprit; Chevalier des Ordres du Roi. *Ordini di Cavalleria.* — Coin du Roi, un morceau de fer trempé, et gravé pour marquer la monnoie. *Impronta del sovrano.* — Denier du Roi, l'intérêt qui est permis par l'Ordonnance du Roi, de tirer d'une somme prêtée par contrat de constitution. *Interesse del danajo.* — fig. Les coffres du Roi; les Finances du Roi. V. ce mot — Il y a quatre Livres de l'Ecriture Sainte, qu'on appelle les Livres des Rois. Il contiennent l'Histoire du Peuple de Dieu, depuis Samuël, jusqu'à la captivité de Babylone. *Il Libri de' Re.* — On appelle le jour de l'Epiphanie, le jour des Rois; et la rejouissance qui se fait en chaque maison au souper de ce jour là, ou de la veille, s'appelle tirer les Rois. *Il di, o la Festa dell' Epifania.* Et parce qu'entre ceux qui soupent ce jour-là ensemble, on partage un gâteau où il y a une fève, on appelle ce gâteau, le gâteau des Rois: Et, Roi de la fève, ou simplement, Roi, celui à qui échoit la part où est la fève. *Il duca di Maggio.* — On appelle Roi d'Armes, le Chef des Hérauts d'Armes. *Re d'Arme; araldo.* — On appelle Roi du bal, celui qui donne le bal, ou celui à qui on le donne, et qui mène le premier branle. Et parmi les Clercs du Palais, on appelle Roi de la Bazoche, celui d'entr'eux qui préside à tous les Clercs dans une certaine Juridiction qu'ils tiennent. *Re; capo.* — Parmi les Tireurs d'arbalête, on appelle Roi de l'oiseau, celui qui abat l'oiseau. Et parmi les Pélerins, Roi des Pélerins, celui d'entre eux qui a vu le premier le clocher du lieu où ils vont en pélerinage. *Re; principe, capo.* — Roi, se dit aussi en parlant de certains animaux qu'on regarde comme les plus nobles de tous. Ainsi on dit, que le lion est le Roi des animaux, et l'aigle le Roi des oiseaux. *Il lione è il Re degli animali, e l'acquila il Re degli uccelli.* — Roi se dit encore au jeu des Cartes, de la principale figure de chaque couleur. *Re.* — Il se dit aux Echecs, de la principale piece des Echecs. *Re.*

ROIDE, adj. de t. g. Qui est fort tendu, et qu'on a de la peine à plier. *Rigido; assiderato; tecchito; duro; inflessibile; aspro; che non può piegarsi.* — On dit, il est tombé roide mort, il a été tué tout roide, il demeura tout roide mort sur la place, pour dire, il est tombé mort, il a été tué tout d'un coup. Il est fam. *Egli è caduto disteso morto.* — On dit d'une rivière rapide, que le cours en est roide. *Corso rapido, precipitoso.* — Les hirondelles, les pigeons ont le vol roide, l'aile fort roide, pour dire, qu'ils ont l'aile forte qu'ils volent rapidement. *Volo rapido; ala forte.* — Une montagne est roide, pour dire, que la pente en est droite, qu'elle est difficile à monter. *Erto; ripido; malagevole a salire.* — Dans le même sens, degré roide; escalier trop roide. *Scala ripida.* — fig. Inflexible, opiniâtre, dur. *Inflessibile; ostinato; caparbio; rigido; capone; duro.* — Se tenir roide; ne pas fléchir, persister, s'obstiner dans sa résolution. *Star duro; star rigido; ostinarsi; persistere nella sua risoluzione.*

ROIDE, adv. Vite. Pour bien jouer au volant, il faut jouer bas et roide. *Pronto; veloce; presto.*

ROIDEUR, s. f. Tension, qualité de ce qui est roide. *Tensione; rigidezza; durezza.* — Rapidité, impétuosité de mouvement. *Forza; vigore; impeto; rapidità.* — Il se dit aussi d'une montagne, quand la pente en est si droite, qu'elle est difficile à monter et à descendre. *Ertezza; ripidezza.* — Dans le même sens; la roideur d'un degré, la roideur d'un escalier. *Ripidezza.* — fig. Fermeté excessive, sévérité inflexible. *Rigidezza; rigore; inflessibilità; severità; costanza.*

ROIDI, IE, part. V. le verbe.

ROIDILLON, s. m. Petite élévation qui se trouve dans un chemin. *Monticello.*

ROIDIR, v. a. Tendre et tirer avec force, rendre roide. *Distendere, tirare; tendere; rendere teso, rigido.* — v. n. Devenir roide. Il est encore rec. *Irrigidire; intirizzire; diventar duro; ritirato.* — Se roidir. fig. Tenir ferme, ne vouloir point se relâcher. *Ostinarsi; resistere; star forte; star saldo.*

ROITELET, s. m. Fort petit oiseau, qui niche dans les murailles, dans les buissons, qui est presque toujours en mouvement. On le nomme aussi Poulot et Chantre. *Regolo comune*, vulgairement ...

ciolo ; *re di macchia* ; *realtino*, et selon les endroits. *Regillo* ; *reillo*. Le roitelet huppé, qu'on appelle Sourcie'e en quelques endroits, a sur la tête une très-belle ou brillante tache d'un jaune doré, mélangée de couleur de saffran. *Regolo col ciuffo*, vulgairement, en Toscane, *Fiorranceo* ; à Verone. *Capo d'oro*. Roitelet crêté ou huppé. *Fior rancio*. Roitelet de haie. *Re di siepe*, *o di macchia* ; *scricciolo*. — Un petit Roi. Il ne se dit qu'odieusement, et pour deprimer la puissance du Roi dont on parle. *Piccolo Re*, *regoluzzo*.

RÔLE, s. m. On appelle ainsi une ou plusieurs feuilles de papier, de parchemin, collées bout à bout, sur lesquelles on écrivoit des actes, des titres. *Rotolo* ; *ruotolo* ; *pergamena*. — Aujourd'hui, en termes de Pratique, signifie, un feuillet ou deux pages d'écriture. *Due pagine* ; *foglietto*. — Liste, Catalogue. *Ruolo* ; *catalogo* ; *registro* ; *lista*. — L'état, la liste des causes qui se doivent plaider au parlement. *Catalogo*, *registro delle liti*. — T. de Chancell. Les registres sur le quels sont portées toutes les oppositions faites au sceau des provisions des Offices, et qui ont été signifiées à des Officiers nommés Gardes des rôles. *Registro*. — Rôle ; ce que doit réciter un Acteur dans une pièce de Théâtre. *Parte*. — Il se prend aussi pour le personnage représenté par l'Acteur. *Parte* ; *personaggio*. Il joue toujours les premiers rôles. *Egli rappresenta sempre le prime parti*, *fa sempre il primo personaggio*. — fig. Jouer bien son rôle ; s'acquitter bien de son emploie. *Far bene*, *far a dovere il suo uffizio*. On dit aussi, il a joué un grand rôle dans cette affaire. Il a fait un grand rôle, un mauvais rôle. On l'a chargé d'un rôle bien difficile. Il joue un grand rôle dans le monde. Jouer toute sorte de rôles. Il a joué des rôles bien différens. Dans toutes ces phrases, signifie, Personnage, V. — Il se dit en général de tous ceux qui disent et font tout ce qu'il leur convient de dire et de faire pour leurs vues particulières. *Far il suo mestiere*.

ROLER, v. n. T. de Prat. Faire des rôles d'écriture. Il est fam. et se dit en mauvaise part. *Allungar le scriture*.

ROLET, s. m. Petit rôle. Il n'est plus guère en usage qu'au figuré dans ces deux phrases proverbiales : Jouer bien son rôlet ; jouer bien son personnage. *Far bene la sua parte*, *il suo mestiere*. Être au bout de son rôlet ; ne savoir plus que dire ni que faire. *Non saper più che dire nè che fare*.

ROMAIN, s. m. T. *d'Imprim*. Il se dit de certains caractères savoir, le gros Romain, qui est entre le petit Parangon et le gros Texte. *Testo d'Aldo*. Et le petit Romain, qui est entre la Philosophie et la Gaillarde. *Coramone*. — Dans chaque corps de caractère, on distingue encore le Romain et l'Italique. Les traits du Romain sont perpendiculaires, et ceux de l'Italique, sont inclinés. *Tondo*.

ROMAIN, AINE, adj. On ne met point ici ce mot comme un nom de Nation, mais parce qu'il a d'autres usages dans la Langue. Ainsi on dit, l'Eglise Romaine, pour signifier, l'Eglise Catholique, Apostolique et Romaine. On dit aussi, Bréviaire Romain, Rituel, Pontifical Romain, etc. *Romano*. — Chiffre Romain, le chiffre qui est composé de lettres numérales, comme C. D. I. L. M. V. X. *Numeri romani*. — On dit d'un homme connu par de grands sentimens de probité et par son amour pour la Patrie ; c'est un Romain. *Uomo di probità* ; *uomo amante della sua Patria*. — On appelle beauté romaine, une femme qui a de grands traits bien marqués, et un air, un port majestueux. *Beltà romana*, *maestosa*. — Laitue romaine ; une espèce de laitue longue, qu'ordinairement on fait blanchir en la liant. *Lattuga romana*.

ROMAINE, s. f. Peson, instrument dont on se sert pour peser avec un seul poids. *Stadera*.

ROMAN, s. m. Ouvrage ordinairement en prose, contenant des aventures fabuleuses d'amour ou de guerre. *Romanzo*. — On le dit aussi de plusieurs anciennes histoires, d'aventures fabuleuses, de morale, de fables écrites en vers. *Romanzi*. — fig. Héros de roman ; un homme qui affecte d'agir et de parler à la manière des Héros de roman, et de les imiter en ses façons de faire. *Eroe di romanzo*. — prov. Prendre le roman par la queue ; aller d'abord à la conclusion. *Finir troppo presto* ; *andar subito alla conchiusione*.

ROMANCE, s. f. Mot tiré de l'Espagnol. Sorte de Poésie en petits vers, contenant quelque ancienne histoire. *Canzonetta istorica*. — Romance est aussi le nom d'une ancienne langue. C'était la Langue Romaine un peu corrompue, soit en Français, soit en Espagnol. Dans ce sens, il est aussi adj. Langue romance. *Lingua romanza*.

ROMANCIER, s. m. On appelle ainsi les Auteurs des anciens romans, écrits en vieux langage. *Romanziere* ; *romanzatore*.

ROMANESQUE, adj. de t. g. Qui tient du roman, qui est à la manière des romans. *Romanzesco* ; *strano* ; *che ha del romanzo*.

ROMANESQUEMENT, adv. *Madame de Sévigné*. D'une manière romanesque. *Alle romanzesca* ; *stranamente*.

ROMANISER, v. n. *Trév. T. peu usité*. Faire des romans, donner à une histoire un air de roman. *Comporre romanzi* ; *racontar una storia come se fosse un romanzo*. — v. a. Donner à une histoire une tournure romanesque, lui donner un air de roman. *Scriver la storia sullo stile de romanzi*.

ROMANISTE, s. m. et f. *Trév.* Faiseur, faiseuse de romans. *Romanziere*.

ROMARIN, s. m. Espèce d'arbuste aromatique, et toujours vert, dont les feuilles sont extrêmement étroites et longues, et qui porte de petites fleurs bleues. *Romarino* ; *ramerino* ; *ramarino*.

ROMBE, s. m. *Trév.* Sorte de coquillage. V. et dites Rouleau.

ROMES, s. f. pl. *T. de Manuf.* Les deux principales pièces du métier où se fabrique la basselice. *Stanghe del telajo da fabbricarvi il bassoliccio*.

ROMESCOT, s. m. Nom que les Anglais donnent à ce qui s'appelle autrement le denier de Saint Pierre. *Il danaro di San Pietro*.

ROMPEMENT, s. m. Rompement de tête ; la fatigue que cause un grand bruit, un discours importun, une forte application, etc. *Rompimento di capo* ; *rompicapo*.

ROMPRE, v. a. Briser, casser, mettre en pièces. *Rompere* ; *spezzare* ; *fiaccare* ; *fracassare* ; *sfracellare* ; *infragnere*. — fig. Rompre le cou à quelqu'un ; lui faire perdre sa fortune. *Fiaccare* ; *romper il collo a qualcheduno*. — fig. Rompre le pain de la parole de Dieu aux Fidèles, prêcher la parole de Dieu. *Rompere il pane della divina parola* ; *predicare*. — Rompre un criminel ; rompre les os à un criminel avec une barre de fer. *Arrotare*. — En matière de Joûtes et de Tournois, rompre une lance, rompre la lance ; briser une lance en courant ou en combattant contre quelqu'un. *Romper una lancia* ; *giostrare*. — fig. Rompre une lance pour quelqu'un ; prendre le parti de quelqu'un dans une conversation où on n'en parloit pas bien. *Rompere una lancia per qualcheduno*. — fig. Rompre en visière ; dire en face, et brusquement quelque chose de facheux, de désobligeant à quelqu'un. *Buttare in faccia qualque cosa di spiacevole* ; *dire spiattellatamente*, *aspramente qualche cosa di disgustoso*. — T. de Guerre. Rompre un bataillon, un escadron ; enfoncer un bataillon, un escadron, le mettre en désordre. *Rompere* ; *disfare* ; *fiacare*. — fig. Rompre ses chaines ; s'affranchir, se mettre en liberté, et rompre ses fers, ses chaines, ses liens ; se délivrer d'une passion, d'un attachement. *Spezzare* ; *infragnere le sue catene* ; *uscire di servitù*, *dalla schiavitù*. — On dit dans une acception semblable, rompre un enchantement. *Rompere*, *disfare l'incantesimo*, *la malia*. — Rompre l'eau à un cheval ; interrompre un cheval quand il boit, l'obliger à boire à différentes reprises. *Romper l'acqua a un cavallo*. — prov. et fig. Rompre la glace ; faire les premiers pas dans une affaire, en surmontant les premières difficultés. *Rompere il ghiaccio*, *o il guado*. — fig. et prov. Rompre la têta à quelqu'un ; lui faire trop du bruit, ou l'importuner par des discours inutiles et hors de saison. *Rompere*, *spezzare il capo* ; *importunare* ; *molestare* ; *nojare* ; *infastidire*. On dit dans le même sens, rompre les oreilles. — Se rompre la tête à quelque chose ; s'y appliquer trop fortement ou inutilement. *Applicarsi caldamente* ; *o inutilmente intorno a qualche cosa*. — Rompre les chemins ; gâter les chemins. Et, rompre les passages, rompre les ponts, rompre les gués, les rendre impraticables pour n'être pas atteints par ceux qui nous suivent. *Rompere* ; *rovinare* ; *guastare* ; *dannegiare* ; *rendere impraticabile una strada*, *un passo*, *ec.* — Rompre ; arrêter, détourner le mouvement droit de quelque corps. *Arrestare* ; *impedire* ; *trattenere rivoltare* ; *trasviare* ; *frastornare* ; *volgere altrove*. — Rompre, en Dioptrique, se dit des milieux qui occasionnent la réfraction, qui obligent les rayons de lumière de se détourner de leur première direction. *Rifragnere*. — fig. Rompre le fil de son discours ; quitter tout à coup la suite de son discours, et entrer dans une autre matière. *Interrompere*. — Dans la pratique du Coloris, rompre les couleurs ; mêler ensemble plusieurs teintes. *Confondere* ; *mescolare* ; *mischiare i colori*. — Rompre, en parlant d'amitié, de commerce, d'alliance, de traité, etc. signifie fig. détruire, faire cesser, rendre nul. *Romper l'amicizia*, *ec. far rotture d'amicizia*, *di pace*, *ec. spartire*, *ec.* — Absolument, rompre l'amitié, la bonne intelligence qu'on avoit avec quelqu'un. *Separarsi* ; *spartirsi* ; *far rottura*. — fig. Rompre un mariage ; rompre un projet de mariage Et, rompre son voyage ; ne pas faire un voyage qu'on avoit résolu de faire. *Rompere un matrimonio* ; *frastornare*, *o mutar proposito circa un viaggio che si voleva entraprendere*. — Rompre le camp ; renvoyer les troupes dans leurs quartiers. Et on dit qu'un Prince a rompu son armée, pour dire qu'il l'a congédiée. *Licenziare l'esercito*. — Rompre une assemblée, une Diète ; faire cesser, congédier une Assemblée, empêcher que la Diète ne continue. *Licenziare* ; *interrompere*. — Rompre sa maison, son train congédier son train, sa maison. *Licenziare i servidori*. Rompre sa table ; cesser de tenir table. Et, rompre son ménage ; cesser de tenir ménage. *Chiuder casa*. — fig. Rompre le sommeil de quelqu'un, éveiller quelqu'un, troubler le sommeil de quelqu'un. *Svegliare* ; *risvegliare* ; *destare* ; *rompere altrui il sonno*. — T. de Chasse. Rompre les chiens, les empêcher de continuer la chasse. *Richiamare i cani*. Et prov. et fig. empêcher qu'un discours qui pourroit avoir quelque mauvaise suite, ne continue. *Interrompere un discorso*. — Au jeu des Dés, rompre le dé, rompre le coup ; brouiller les dés que jette celui contre qui on joue, avant qu'on ait pu voir ce qu'ils marquent, afin de rendre le coup nul. *Parare i dadi* ; *tener i dadi a uno*. — fig. Rompre un coup a quelqu'un ; empêcher qu'il ne réussisse en quelque chose qu'il avoit entrepris. *Impedire oltrui la riuscita di qualche impresa*. — T. d'Escrime. Rompre la mesure à celui contre qui on fait des armes, lorsqu'on le met hors d'état de porter le coup qu'il vouloit. *Romper la misura*. — Rompre le dessein, les desseins de quelqu'un, lui rompre ses mesures ; empêcher qu'il n'exécute son dessein, qu'il ne réussisse

dans

dans les mesures qu'il avoit prises. *Trattenere*; *impedire*; *ritenere*. — fig. Rompre la volonté, l'humeur d'un enfant; l'accoutumer à n'avoir point de volonté. *Opporsi alle volontà d'un fanciuolo*; *avvezzarlo a esser docile*. — Rompre, se dit encore fig. en parlant des manquemens qu'on fait à l'égard des choses auxquelles on est obligé. *Rompere*; *guastare*; *violare*. Rompre le jeûne. *Rompere il digiuno*. Rompre son serment. *Violare il suo giuramento*; *mancare*, *ec*. — Rompre sa prison; s'évader de prison. *Fuggir di prigione*. Et, rompre son ban; ne pas garder son ban, sortir des lieux où l'on étoit relégué. *Non tenere il bando*. — Rompre, signifie encore fig. styler, dresser, exercer. Ainsi, rompre un homme aux affaires, c'est rendre un homme habile, expérimenté dans les affaires. *Esercitare*; *avvezzare*; *assuefare*; *accostumare*; *formare*; *addestrare*. — Rompre la main d'un jeune homme à l'écriture, le rompre à l'écriture; l'exercer à écrire. Et, rompre un cheval; débourrer un cheval, l'assouplir. V. Débourrer, etc. — Rompre, est quelquefois neutre, comme en ces phrases: Cet arbre est si chargé de fruits, qu'il en rompt. Tous les arbres rompoient de fruits. Ne chargez pas trop cette poutre, elle rompra, etc. *Spezzarsi*; *scoscendere*; *rompersi*; *infragnersi*. Il est aussi réc — A tout rompre, adv. Tout au plus, à toute extrémité. Il est fam. *Al più al più*; *al peggio andare*.

ROMPU, UE, part. V. le verbe. — On dit par exagération, en parlant d'un homme extrêmement fatigué, qu'il est tout rompu de fatigue. *Spossato*; *affralito*; *rifinito*. — En Arithmétique, nombre rompu; une fraction, une partie d'unité. *Rotto*. — T. de Blason. Se dit des chevrons dont la pointe d'en haut est coupée. *Rotto*. — On appelle bâtons rompus, certaines pièces de compartiment dans des vitres et dans d'autres ouvrages; comme aussi une sorte de tapisserie où l'on représente plusieurs bâtons rompus, et entremelés les uns dans les autres. *Bacchette intrecciate*. — A bâtons rompus, adv. Se dit des choses qui se font avec de fréquentes interruptions et à diverses reprises. *Far una cosa interrottamente*, *a più riprese*, *in più volte*.

RONCE, s. f. Espèce d'arbuste épineux et rampant. Ses feuilles machées sont propres aux ulcères de la bouche. Leur décoction faite dans du vin est utile pour les plaies. La racine est apéritive. *Rovo*; *rogo*. — Au fig. Grandes difficultés. *Spine*; *difficultà*.

RONCERAIE, s. f. ou RONCEROI, s. m. Endroit rempli de ronces. *Roveto*; *prunajo*; *pruneto*.

ROND, s. m. Figure circulaire, cercle. *Circolo*; *cerchio*; *il rotondo*; *la rotondità*; *l'orbe*. Danse en rond. *Ballonchio*. S'asseoir en rond. *Sedere in giro*, *in cerchio*.

ROND, RONDE, adj. Qui est de telle figure, que toutes les lignes droites tirées du centre à la circonférence sont égales. Il se dit des surfaces, comme des solides. *Rotondo*; *tondo*; *globoso*. — En termes d'Ecriture, on appelle lettre ronde, une des trois sortes d'écriture. Les deux autres sont, la bâtarde et l'Italienne. Ecrire en lettre ronde, ou absolument, ronde. *Lettera tonda*. — On appelle Chevalier de la table ronde, les douze Chevaliers qu'un vieux Roman dit avoir été compagnons du Roi Artus, ancien Roi des Bretons. *Cavalieri della tavola rotonda*. — On appelle prov. et fig. Chevaliers de la table ronde, ceux qui aiment à être long temps à table. *Coloro che amano di stare lungamente a tavola*. — T. de Sculpt. Figure de ronde bosse; des figures dont les différentes parties ont tout leur contour, pour les opposer aux figures de demi bosse et de bas-relief. *Figura tonda*. — On dit d'un homme gros et court, qu'il est tout rond, qu'il est rond comme une boule. *Egli è tondo come una palla*. — On dit aussi de quelqu'un qui a le ventre bien plein, pour avoir beaucoup bu ou beaucoup mangé, qu'il est bien rond. *Egli ha gonfiato l'otre*. — On dit fig. qu'un homme est rond et franc, qu'il est tout rond, quand il agit sans façon, sans artifice, avec sincérité. Il est fam. *Franco*; *schietto*; *sincero*. — T. de Mus. Voix ronde; une voix pleine, égale et unie. *Voce piena*, *uguale*, *armoniosa*. — fig. Période ronde; une période qui est pleine, nombreuse, bien tournée, et d'une agréable cadence. *Periodo rotondo*. — Compte rond; un compte dont la somme est parfaite ou sans fraction. *Conto intero intero*. — On dit que du fil est rond, est bien rond, pour dire, qu'il est un peu gros. *Grossetto*. On dit aussi, que de la toile est ronde, quand elle n'est pas d'un fil fort délié, et qu'elle a le corps qu'elle doit avoir dans son espèce. *Liscio*; *uguale*.

RONDACHE, s. f. Espèce de grand bouclier rond dont on se servoit autrefois. *Rotella*; *targa*.

RONDE, s. f. La visite qui se fait la nuit autour d'une place, dans un camp, pour observer si les sentinelles, les corps de garde font leur devoir, et si tout est en bon état. *Ronda*. — Il se prend quelquefois pour la troupe même qui fait la ronde. *Ronda*. — fig. Faire la ronde; tourner autour d'un jardin, d'une maison, etc. pour observer, pour épier, etc. *Andar in ronda*; *andar in volta*; *spiare*; *girare*. — A table, faire sa ronde, boire à la santé de chacun des convives l'un après l'autre. *Bere in giro alla salute l'uno dell' altro*. — Payer sa ronde, se dit au Lansquenet, en parlant de l'argent que chaque joueur paye pour les cartes avant que de se mettre au jeu. *Pagar la sua parte delle carte*. — A la ronde, adv. A l'entour. *In giro*; *in torno*. — Boire à la ronde; boire tour-à-tour, les uns après les autres. Et, porter des verres à la ronde; en porter à tous ceux qui sont à une même table, suivant le rang dans lequel ils sont assis. *Bere a vicenda in tresca*.

RONDEAU, s. m. Petite pièce de Poésie particulière aux François, composée de treize Vers sur deux rimes avec une pause au cinquième, et une au huitième, et dont le premier mot ou les premiers mots se répètent après le huitième Vers, et après le dernier, sans faire partie des Vers. On appelle rondeau redoublé, une pièce de Poésie de vingt Vers, disposée par cinq quatrains, en sorte que les quatre Vers du premier quatrain font l'un après l'autre le dernier Vers des autres quatrains; le cinquième de ce quatrain doit être suivi de la répétition du premier mot, ou de l'hémistiche du premier Vers de l'ouvrage. *Spezie di Poesia francese col ritornello*.

RONDELET, ETTE, adj. dim. de rond. Il ne se dit que des personnes, et signifie, qui a un peu trop d'embonpoint. *Ritondetto*; *grassotto*; *pienotto*.

RONDELLE, s. f. Sorte de petit bouclier rond, dont les gens de pied, armés à la légère, se servoient autrefois. *Rotella*.

RONDEMENT, adv. Uniment, également. *Ugualmente*; *giustamente*; *lindamente*. — fig. Sincèrement, franchement, sans artifice, sans façon. *Schiettamente*; *sinceramente*; *ingenuamente*, *ec*.

RONDEUR, s. f. Figure de ce qui est rond. *Ritondezza*; *rotondità*; *globosità*.

RONDIN, s. m. Morceau de bois de chauffage, et qui est rond. *Legnetto*; *legno tondo*. — Un gros bâton. *Grosso bastone*; *randello*.

RONDOLE, s. f. *T. d'Icthyol.* Hirondelle de mer. V.

RONDON, s. m. T. de Faucon. On dit qu'un oiseau fond en rondon, lorsqu'il fond avec impétuosité sur sa proie. *Gittarsi*; *scagliarsi addosso alla preda come il randione*.

RONFLEMENT, s. f. Bruit sourd qu'on fait en ronflant. *Russo*; *il russare*.

RONFLER, v. n. Faire un certain bruit de la gorge et des narines en respirant pendant le sommeil. *Russare*. — On dit qu'un cheval ronfle, quand la peur qu'il a de quelque chose lui fait faire un certain bruit des narines. *Soffiare*. — On dit que les violons, ou d'autres instrumens de musique ronflent, pour dire, qu'ils jouent, et font grand bruit. *Romoreggiare*; *sonare*; *far grand romore sonando*. — On dit fam. que le canon ronfle en quelque endroit, pour dire, qu'on y tire force coups de canon. *Lo spesseggiar delle cannonate*, *che fanno grande strepito*.

RONFLEUR, EUSE, s. m. et f. Celui ou celle qui ronfle. *Che russa*.

RONGE, s. m. *T. de Vénerie.* On dit que le cerf fait le ronge; pour dire qu'il rumine. *Il cervo rumina*.

RONGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RONGER, v. a. Couper avec les dents à plusieurs et fréquentes reprises. *Rodere*, *rosicchiare*; *roseccare*. — On dit, que des chevaux rongent leur frein, pour dire, qu'ils mâchent leur frein. *Rodere il freno*. — fig. Ronger son frein; retenir son dépit, son ressentiment en soi-même, sans en rien laisser éclater au-dehors. *Rodere il freno*; *schiacciare*; *rugumare*; *rodere i chiavistelli*. — fig. Donner un os à ronger à quelqu'un; lui donner quelque occupation, quelque emploi, où il puisse gagner quelque chose. *Dar un' occupazione*; *un impiego*, *da cui altri possa cavare qualche profitto*. — On le dit aussi, pour signifier, susciter quelque affaire à quelqu'un pour l'embarrasser, etc. V. Os. — On dit que l'eau forte et la rouille rongent le fer et le cuivre, etc. pour dire, qu'elles les minent, et les consument peu à peu. *Rodere*; *consumare*. — On dit fig. qu'un Procureur ronge ceux qui ont affaire à lui, pour dire, qu'il leur fait consumer leur bien par des chicanes et par des frais. *Consumare*, *divorare le altrui sostanze*. — On dit aussi que le souci ronge, qu'une affaire ronge l'esprit, qu'un remords ronge la conscience, ronge le cœur, pour dire, que l'esprit en est agité, que la conscience en est tourmentée. *Rodere*; *consumare*; *distruggere*.

RONGEUR, adj. Il n'a d'usage que dans cette phrase: Le vers rongeur qui se dit fig. d'un remords qui tourmente le coupable. *Rimorso*; *rimordimento*.

RONSON, s. m. *T. d'Hist. nat.* Espèce de truite qu'on nomme aussi ombre de rivière. *Spezie di trotta*.

ROPOGRAPHE, V. et écrivez Rhopographe.

ROQUEFORT, ou ROCFORT, s. f. Fromage très-estimé, qui tire son nom d'un lieu du Languedoc, où il se fait. *Cacio di Roccaforte*.

ROQUELAURE, s. f. *T. de Modes.* Sorte de manteau moins amples que les manteaux ordinaires, avec un rang de boutons et de boutonnières, depuis le haut jusqu'en bas. *Spezie di sopraveste volgarmente detta sopratodos*; *che non è più in uso*.

ROQUER, v. n. T. du jeu des Echecs. C'est mettre le roc, ou la tour, auprès de son roi, et faire passer le roi de l'autre côté joignant le roc. *Arroccare*.

ROQUET, s. m. Sorte de petit chien très-commun. *Botolo*; *botolino*.

ROQUETIN, s. m. *T. de Soierie.* Espèce de bobine, sur laquelle on devide la soie qu'on veut employer dans la fabrique d'une étoffe. *Rocchettino*.

ROQUETTE, s. f. Plante que l'on cultive dans les potagers, et que l'on mange en salade. *Ruchetta*. — En *T. de Comm.* Cendre du Levant se dit de la cendre d'une herbe qu'on recueille beaucoup dans la Syrie, et qu'on emploie dans la fabrique du verre et savon. *Sale di polverino*; *rocchetta*.

ROQUILLE, s. f. La plus petite des mesures de vin, contenant la moitié du demi-septier, mesure de Paris. On l'appelle aussi

Pois on. *Quartuccio, o terzeruola.* — En T. de Confiseur. Sorte de confiture faite d'écorces d'orange tournées, fort déliées, en observant de leur donner le plus de longueur qu'il se peut. On les nomme aussi Tourtures. *Confetti di strisce oline di scorze d'aranci.*

RORELLE, s. f. V. Rosée du soleil.

ROSAIRE, s. m. Grand Chapelet qu'on dit à l'honneur de la Vierge, et qui est composé de quinze dixaines d'*Ave*, chaque dixaine précédée d'un *Pater*. *Rosario; rosario.* — On appelle Rosaire un vaisseau dont on se servoit autrefois pour la distillation de l'eau rose. *Vaso da distillar l'acqua rosa.*

ROSASSE, s. f. ou ROSON, s. m. Ornement d'architecture, en forme de rose, dont on remplit les compartimens des voutes. *Rosone.*

ROSAT, adj. de t. g. Il se dit de quelques compositions, dans lesquelles il entre des roses. *Rosato.*

ROSE, s. f. Sorte de fleur odoriférante, qui est ordinairement d'un rouge un peu pâle, et qui croît sur un arbrisseau plein de petites épines. *Rosa.* — Eau de rose, et plus communément eau rose, l'eau qu'on tire des roses par l'alambic; et lit de roses, une couche de feuilles de roses qu'on étend, pour en tirer de l'essence. *Acqua rosa.* Bois de rose. *Ersisceptro.* — On dit d'une belle personne qui a le teint délicat, blanc et vermeil, qu'elle a un teint de lis et de rose; et dans cette acception, on dit aussi, les roses de son teint. *Le rose delle sue guance; il vermiglio.* — On dit prov. et fig. qu'il n'est point de roses sans épines, pour dire, qu'il n'y a point de plaisirs sans peine, ni de joie sans quelque mêlange de chagrin. *Non ai dà rosa senza spine; no va mai carne senz' osso.* — prov. et fig. Découvrir le pot aux roses; découvrir le secret de quelque galanterie, de quelque friponnerie. Il est fam. *Scoprire, palesare, manifestare un segretto.* — Il y a diverses fleurs qu'on appelle roses, parce qu'elles ressemblent à la rose, comme; les roses d'Inde, les roses de Jéricho, les roses de Gueldres, les roses de Cayenne. *Rose d'India; rose di Gerico, ec.* — On appelle la rose d'or, une rose artificielle avec des feuilles d'or, que le Pape bénit, et qu'il envoie en certaines occasions à des Princes ou à des Princesses. *Rosa d'oro.* — On donne aussi le nom de rose à plusieurs choses artificielles, parce qu'elles en ont en quelque sorte la figure. Ainsi on dit, une rose de diamans, une rose de rubis, etc. en parlant des diamans et des rubis qui sont mis en œuvre, en forme de roses. *Rosa di diamanti, di rubini, ec.* — On appelloit autrefois, des roses de souliers, des roses de jarretières, les rubans qu'on portoit sur les souliers, les touffes de rubans qui étoient attachées aux jarretières. *Fiocco di nastri delle scarpe, de' legacci.* — On appelle aussi, diamant en rose, diamant rose, un diamant taillé en facettes par dessus, et dont le dessous est plat. *Diamante in rosa.* — On dit aussi, rose de Luth, rose de Guitare, l'ouverture qui est au milieu de la table d'un Luth ou d'une Guitare. *Rosa di Leuto, di Chitarrino.* — On appelle aussi, rose, dans les Eglises d'Architecture gothique, une grande fenêtre de figure ronde par compartimens en manière de rose. *Finestra tonda.* — T. de Mar. Rose des vents et du compas; la figure où sont marqués les trente-deux vents. *Rosa de' venti, della bussola.* — Rose d'outremer. *T. de Botan.* Espece de mauve connue aussi sous le nom de rose trémière. *Malvarosa; malvone; rosone.* — Rose. *T. d'Archit.* Ornement taillé dans les caisses qui sont entre les modillons, sous les plafonds des corniches, et dans le milieu de chaque face de l'abaque des chapiteaux Corinthien et Composite. *Fiore del capitello.*

ROSE, s. f. Poisson de rivière plus petit et moins large que la rosière. Sa queue est rouge; c'est pourquoi on a donné à ce poisson le nom de rose. Le reste du corps est bleu. *Sorta di pesce fiumatico.*

ROSÉ, adj. m. Qui est de couleur rouge et vermeil. Il n'a d'usage qu'en cette phrase: Du vin rosé. *Vin rosato.*

ROSEAU, s. m. Sorte de plante aquatique, dont la tige est fort lisse et fort droite, ordinairement creuse et remplie de moëlle. *Canna.* — On dit fig. d'un homme mou et foible qui cède facilement, qui n'a point de fermeté dans ses résolutions, que c'est un roseau qui plie à tous vents. *Incostante; leggiere, volubile; che piega ad ogni vento.* — On dit aussi fig. qu'un homme s'appuie sur un roseau, pour dire, que celui en qui il met sa confiance, n'a pas la force, le crédit, l'autorité de le soutenir. *Porre la sua fiducia in persona debole; appoggiarsi a fragil canne.*

ROSE-CROIX, s. f. Nom que l'on donne à une certaine secte d'empiriques, qui prétendoient posséder toutes les sciences, avoir la pierre philosophale, rendre les hommes immortels, etc. *Setta di coloro che pretendevano aver trovata la pietra filosofale.*

ROSÉE, s. f. Humeur fraîche et un peu épaisse, qui tombe le matin sur la terre, et qui est causée par le froid et par l'humidité de la nuit. *Rugiada.* — On dit fig. et prov. d'une viande qui est fort tendre, qu'elle est tendre comme rosée. *Tenero come rugiada.* — Rosée, se dit aussi d'une humeur qui se montre sur la sole du cheval, quand le pied a été paré à une certaine profondeur. *Umore acqueo che esce dal piè del cavallo a cui è stata tagliata l'unghia.* — Rosée, en *T. de Draperie*, se dit du changement de couleur qu'on apperçoit aux endroits où le drap est moins fourni de laine qu'en d'autres. *Strada.*

ROSÉE DU SOLEIL, ou RORELLE, s. f. Plante ainsi nommée des gouttes d'eau qui transsudent des poils de ses feuilles, et tombent dans leur cavité, ce qui fait qu'elles sont toujours mouillées par les plus grandes ardeurs du soleil. Elle est cordiale, pectorale, et alexipharmaque. On la nomme aussi Herbe aux goutteux, herbe de la rosée. *Rugiada del sole.*

ROSERAIE, s. f. Terrain qui n'est planté que de rosiers. *Roseto.*

ROSEREAUX, s. m. pl. *T. de Pelletier.* Fourrures qu'on tire de Russie. *Pelliccie di Russia.*

ROSETTE, s. f. Petite rose. Il n'est point en usage au propre, mais il se dit au figuré de certains ornemens, de certains ajustemens qui sont faits en forme de petite rose, et que l'on emploie dans la broderie et dans la sculpture. *Rosetta.* — Diamant à rosette; un diamant taillé en facettes par-dessus, et dont le dessous est plat. *Diamante a rosetta.* — Rosette, sorte d'encre rouge, faite avec du bois de Brésil. *Inchiostro rosso.* — Cuivre pur et dégagé de toute substance étrangère. *Rame del primo getto.* — Sorte de craie teinte en rouge, qui sert à peindre. *Creta rossa.*

ROSIER, s. f. Arbuste qui porte des roses. *Rosajo.* — Rosier sauvage, V. Eglantier.

ROSIÈRE, s. f. Poisson de rivière qui n'a pas plus d'un demi pied de longueur. Il ressemble à la brême pour la forme du corps. On le nomme aussi Peteuse et Bouvier. *Piccol pesce di fiume.*

ROSSANE, s. m. *T. de Jardin.* Pêche ou pavie de couleur jaune. *Pesca di color giallo.*

ROSSE, s. f. Cheval sans force, sans vigueur. *Brenna, rozza; carogna.* On dit prov. et fig. qu'il n'est si bon cheval qui ne devienne rosse, pour dire, qu'il n'y a point d'homme si robuste, si vigoureux, ou d'un esprit si fort, qui ne s'affoiblisse par l'âge. On dit dans un sens contraire, jamais bon cheval ne devient rosse. *Ogni buon cavallo diventa rozza.*

ROSSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ROSSER, v. a. Battre bien quelqu'un. F. est pop. *Bastonare, battere.*

ROSSICLER, ou ROSICLER, s. m. Nom d'une mine d'argent du Pérou, et qui paroît être la même que celle que nous appellons en Europe, mine d'argent rouge; elle est en critaux brillans, dont quelques-uns sont transparens comme des grenats. *Sorta di miniera d'argento del Perù.*

ROSSIGNOL, s. m. Petit oiseau de passage qui vient au printems, et dont le chant est fort agréable. *Rusignuolo; rosignuolo usignuolo.* Et poét. *Filomela.* — Rossignol de muraille, oiseau qu'Albin appelle Rouge-queue, parce que sa poitrine, son croupion et les côtes sous les aîles sont rouges. *Beccafico, volgarmente detto Codirosso.* — Le Rossignol de rivière, ou l'Alcyon vocal est une espèce de rossignol qui habite le long des eaux. *Rusignuolo di padule volgarmente detto Cannerone.* — On dit d'une personne qui a la voix douce et les cadences agréables, qu'elle a une voix de rossignol, un gosier de rossignol, qu'elle a des rossignols dans la gorge. *Aver una voce d'usignuolo.* Et on appelle ironiquement et pop. un âne, un rossignol d'Arcadie. *Rosignuolo d'Arcadia.* Il y a dans les Orgues un jeu qu'on appelle les rossignols. — Certain instrument dont se servent les Serruriers pour ouvrir toutes sortes de serrures. *Grimaldello.*

ROSSIGNOLER, v. n. *Trev.* Imiter le chant du rossignol. *Imitar il canto dell' usignuolo.*

ROSSINANTE, s. m. *Trév.* Mauvais cheval, rosse, par allusion au cheval de Don Quichotte, qui étoit maigre et efflanqué. Rosse.

ROSSOLIS, s. m. Sorte de liqueur composée d'eau-de-vie, de sucre et de quelques parfums. *Rosolio.* — En *T. de Botan.* syn. de Rosée du soleil.

ROSTRALE, adj. f. Il se dit avec ces mots, couronne, colonne, pour dire, qui est orné de proues de navire. *Rostrale.*

ROT, s. m. Ventosité, vapeur qui sort de l'estomac par la bouche avec bruit. Les honnêtes gens évitent de se servir de ce mot. *Rutto.*

RÔT, s. m. Du rôti, viande rôtie à la broche. *Arrosto.* On appelle gros rôt, grosse viande rôtie, comme longe de veau, dindon, etc. *Grosso arrosto.* Et petit rôt, menu rôt, les poulets, les perdrix, becassines, ortolans, etc. *Piccolo arrosto.* — On dit prov. et fam. qu'un homme est à pot et à rôt dans une maison, pour dire, qu'il est fort familier, qu'il y hante, qu'il y mange matin et soir. *Aver tavola in una casa.* — Rôt, se dit aussi dans les festins et dans les grandes tables, du service qui suit immédiatement celui des potages et des entrées: et il se dit également en maigre et en gras. *L'arrosto.* — En *T. de Manuf.* Le rôt est une espece de peigne dont les dents ou broches sont de roseau ou de bois: son usage est d'entasser la trame entre les ouvertures de la chaîne. *Pettine.*

ROTATEUR, adj. m. *T. d'Anat.* Il se dit du muscle orbiculaire de l'œil, et de l'oblique du fémur. *Rotatorio.* — *T. d'Antiquité.* Statue qui représente l'esclave, qui en aiguisant un couteau, entendit par hazard le projet de la conspiration des fils de Brutus, qui vouloient rétablir dans Rome les Tarquins, et la révéla au Consul. *Arrotino.*

ROTATION, s. f. T. de Phys. Mouvement circulaire d'un corps qui tourne sur lui-même. *Rotazione; rivoluzione; giro.* — Les Anatomistes appellent rotation, le mouvement en rond qui peut être exécuté par certaines parties du corps. *Rotazione.*

ROT-DE-BIF, s. m. La partie de derrière d'un mouton, d'un agneau, d'un chevreuil, etc. qu'on sert rôtie. *Arrosto della parte deretana d'un castrato, d'un agnello, ec.*

ROTE, s. f. Jurisdiction de Rome, composée de douze Docteurs Ecclésiastiques, nommés Auditeurs de Rote, et pris dans les quatre Nations d'Italie, France, Espagne et Allemagne. *Rota.*

ROTER, v. n. Faire un rot. On évite de s'en servir. *Ruttare; eruttare; trar rutti; arcoreggiare.*

ROTEUR, EUSE, s. m. et f. *T. év.* Personne qui rote souvent, qui est sujette à faire des rots. *Eruttatore.* — Roteur, en *T. d'Econ. rust.* se dit du lieu où l'on fait rouir le chanvre. *Maceratojo.*

ROTI, s. m. Viande rôtie. *L'arrosto vivanda arrostita.*

ROTI, IE, part. V. le verbe.

ROTIE, s. f. Tranche de pain qu'on fait rôtir sur le gril, ou devant le feu. *Fetta di pane abbrustolata.*

ROTIER, s. m. *T. d'Arts.* Celui qui fabrique les rots ou peignes à l'usage des ouvriers qui travaillent à la navette. On le nomme aussi Lamier. *Pettignanolo.*

ROTIN, ou RATAN, s. m. Roseau des Indes que l'on fend pour en faire des meubles de canne. *Canna d'India.*

ROTIR, v. a. Faire cuire la viande à la broche en la tournant devant le feu. *Arrostire.* — Il se prend aussi pour griller, faire cuire sur le gril. *Arrostire; cuocere su la gratella.* — Il se dit encore en parlant de certaines choses qu'on fait cuire dans la braise, et dans les cendres. *Arrostire.* Rôtir au four; faire cuire la viande dans le four. *Cuocere nel forno.* — On dit fig. d'une personne qui se chauffe de trop près, ou qui est toujours auprès du feu, qu'elle se rôtit. *Arrostirsi al fuoco per la troppa vicinanza.* — Rôtir, est aussi neutre et réc. *Arrostirsi.* — Rôtir, se dit aussi de l'effet que cause la trop grande ardeur du Soleil, et il est quelquefois actif, quelquefois neutre, quelquefois réc. *Arrostire, inarsicciare; seccare; abbronzare; riardere.* — prov. Rôtir le balai; passer sa vie, ou plusieurs années de sa vie en quelque emploi sans y acquérir une grande considération. *Consumar più anni nell' esercizio d'una carica, senza acquistar verun credito.* — On dit encore, d'une coquette qui a vieilli dans l'intrigue, dans la galanterie, qu'elle a longtemps rôti le balai. *Donna che ha lungamente menata una vita dissoluta.* — On dit aussi, nous avons rôti le balai ensemble, pour dire, nous avons fait bien des parties de plaisir ensemble. Il est fam. *Noi si siamo spassati divertiti insieme.*

ROTISSERIE, s. f. Le lieu où les Rôtisseurs vendent leurs viandes rôties ou prêtes à rôtir. *Bottega di vendarrosto.*

ROTISSEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui vend des viandes rôties ou prêtes à rôtir. *Vendarrosto.* Rôtisseur en blanc; un rôtisseur qui vend et fournit les viandes lardées, prêtes à rôtir, mais qui ne les vend point toutes rôties. *Colui che vende le carni lardellate e apparecchiate per far arrostire.*

ROTISSOIR, s. m. *T. de Cuisine.* Machine pour faire rôtir beaucoup de viande à la fois. *Ordegno per arrostire molta carne in una volta.*

ROTONDE, s. f. *T. d'Archit.* Batiment rond par dedans et par dehors. Il se dit particulièrement d'une Eglise de Rome fabriquée de cette sorte. *La rotonda.*

ROTONDITÉ, s. f. Qualité de ce qui est rond. Il ne s'emploie guère qu'en plaisanterie. *Rotondità; rotondezza; tondezza.*

ROTTE ou ROTON, s. m. *T. de Comm.* Poids en usage dans le Levant, lequel est plus ou moins fort selon les lieux où l'on s'en sert, et suivant les marchandises qu'on y pèse. *Rotto, o rottolo.*

ROTULE, s. f. T. d'Anat. C'est un os placé antérieurement sur l'articulation du fémur avec les os de la jambe. *Rotella del ginocchio; padella; patella.*

ROTURE, s. f. Etat d'une personne, ou d'un héritage qui n'est pas noble. *Innobilità; ignobilità.*

ROTURIER, IÈRE, adj. et subst. Qui n'est pas noble. *Ignobile; plebeo.* — Il signifie aussi qui tient du Roturier, qui n'a rien de noble, qui est grossier. *Ignobile.*

ROTURIÈREMENT, adv. A la manière des Roturiers, selon l'état de la roture. *Ignobilmente.* — D'une manière basse, et ignoble. *Vilmente; bassamente.*

ROUABLE, s. m. *T. de Forgeron.* Ratissoire emmanchée dans un bois: espèce de fourgon dont l'usage est d'attiser le feu dans les forges, et d'écumer le métal en fusion. *Riavolo; attizzatojo.*

ROUAGE, s. m. coll. Toutes les roues d'une machine. *Le ruote d'una macchina.*

ROUAN, adj. Il n'a d'usage qu'au masculin, et en parlant des chevaux, dont le poil est melé de blanc, de gris et de bai, si le bai mélangé est doré, ou si au lieu de poils bais, le mélange est formé de poils alzars, le cheval est dit, Rouan vineux. *Rabicanato.*

ROUANNE, s. f. Instrument dont les Commis des Aides et les Marchands de vin se servent pour marquer les tonneaux. *Graffietto per le botti e simili.*

ROUANNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

ROUANNER, v. a. Marquer avec la rouanne. *Segnare col graffietto.*

ROUANNETTE, s. f. Instrument dont les Charpentiers se servent pour marquer les bois. *Graffietto de' legnajuoli.*

ROUANT, adj. T. de Blason. Il se dit du Paon qui étend sa queue. *Rotante.*

ROUBLE, s. m. Monnoie d'argent de Russie qui vaut environ sept livres de France. C'est aussi une monnoie de compte. *Moneta d'argento di Moscovia del valore di sette lire di Francia.*

ROUCHE, s. f. T. de Mar. Carcasse d'un vaisseau sur le chantier, sans mature et sans manoeuvres. *Guscio della nave sfornita d'arredi.*

ROUCOU, s. f. Pâte d'une odeur d'iris ou de violette, qu'on nous apporte de la Cayenne. On appelle aussi la plante qui fournit cette pâte. *Oriana.*

ROUCOULER, v. n. Il ne se dit qu'en parlant du son que les pigeons font avec le gosier. *Turbare; gemicare.*

ROUE, s. f. Sorte de Machine ronde, qui en retournant sur son essieu, sert au mouvement de quelque chose. *Ruota; rota.* — fig. et fam. Pousser à la roue, aider à quelqu'un a réussir dans une affaire. *Dar ajuto; ajutare.* — Il se dit aussi des roues des machines. Roue d'une horloge, d'un moulin, d'une poulie, etc. *Ruota d'un oriuolo, d'un mulino, ec.* — On dit qu'on Paon qu'un Coq d'Inde fait la roue, quand il déploie sa queue en rond. *Far la ruota.* — T. de Mar. Roue de cable; un cercle ou cerceau qu'on fait faire à un cable pour le plier. On dit aussi, pli de cable. *Giro.* — fig. La roue de la fortune, les révolutions et les vicissitudes dans les événemens humains. *Le umane vicende.* — Roue, se dit aussi d'un supplice qu'on fait souffrir aux assassins, aux voleurs de grands chemins, etc. après avoir rompu les bras, les jambes et les reins au Criminel, on l'attache sur une roue posée sur un poteau. *Ruota.*

ROUÉ, ÉE, part. V. le verbe. — En Vénerie, il se dit du bois du cerf, lorsqu'il est serré et peu ouvert. *Palchi poco dilatati.*

ROUELLE, s. f. Tranche de certaines choses, coupées en rond. *Fetta.* — Rouelle de veau; une partie de la cuisse d'un veau, coupée en travers, et qui, par-là, est de figure ronde. *Fetta di coscia di vitello.*

ROUER, v. a. Punir du supplice de la roue. *Arruotare.* — fig. Rouer un homme de coups, de coups de bâton, le battre excessivement. *Bastonnare; dar bastonate; suonar uno col bastone.* — On dit aussi par exagération qu'un homme a pensé être roué, qu'il se fera écraser entre des roues ou sous les roues d'une charrette, d'un carrosse. *E' mancato poco che non rimanesse sabiacciato sotto le ruote, fra le ruote d'un carro, ec.* — fig. Etre roué de fatigue, ou simplement, être roué, être tellement fatigué, qu'on est presqu'à demi-rompu, et qu'on a peine à se remuer. Il est fam. *Essere spossato, stanco, rifinito.* — T. de Mar. Rouer un cable, une manoeuvre; plier un cable, une manoeuvre en rond, en cerceaux. *Raccogliere, o arrotolare.*

ROUET, s. m. Machine à roue, qui sert à filer. *Filatojo.* — En parlant de certaines armes à feu dont on se servoit autrefois; c'est une petite roue d'acier, qui, étant appliquée sur la platine de l'arquebuse, et montée avec une clef, fait du feu en se débandant sur une pierre de mine. *Ruota.* — On appelle aussi rouet, un cercle de bois qui se met au fond d'un puits, et sur lequel s'élève la maçonnerie. *Ruota, o cerchio di legno che si mette in fondo a' pozzi.* — En *T. de Corderie.* Le Rouet, Toir, ou Retorsoir est une machine propre à tordre le chanvre pour le filer, ou les fils pour les commettre; il consiste en une roue qui fait mouvoir plusieurs molettes. Il y a des rouets de fer et des rouets de bois, qui diffèrent les uns des autres, par la grandeur et par la façon dont les pièces sont ajustées. *Ruota da filare.*

ROUETTE, s. f. *T. de Com. de bois flotté.* Menues branches d'osier. *Rami sottili di vinco; vinciglio.*

ROUGE, s. m. Couleur rouge. *Rosso; vermiglio.* Lorsque la honte ou la colère fait monter le sang au visage, on dit que le rouge monte au visage. *Il rosso gli sale sul volto.* — Rouge, se dit aussi d'une espece de fard que les femmes se mettent sur le visage, pour avoir plus de couleur. *Minio; liscio, fattibello.*

ROUGE, s. m. Sorte d'oiseau de rivière, qui ressemble à un canard, et qui a les pieds rouges. C'est aussi une espèce de poisson. *Sorta d'uccello, e di pesce.*

ROUGE, adj. de t. g. Qui est de couleur semblable à celle du feu, du sang, etc. *Rosso; vermiglio; rubicondo.* — On appelle, fer rouge, tout rouge, du fer enflammé, qui est devenu rouge au feu. On dit, dans le même sens, des boulets rouges; des boulets de canon qu'on fait rougir avant que d'en charger le canon, et qui mettent le feu aux matières combustibles qu'ils frappent. *Rovente; infocato.* — On appelle rouge bord, un verre plein de vin jusqu'aux bords. On dit plus communément, boire à rouge bord. *Bicchiere pieno, colmo.*

ROUGEATRE, adj. de t. g. Qui tire sur le rouge. *Rossastro.*

ROUGEAUD, AUDE, adj. et subst. Qui a naturellement le visage rouge, un peu haut en couleur. Il est fam. *Rubicondo; rubecchio.*

ROUGE-GORGE, s. m. Petit oiseau qui a la gorge rouge. En quelques endroits on le nomme gorge-rouge, rubeline, gadrille barrée. *Pettirosso.* Dans quelques endroits d'Italie. *Pemesso; pecchietto.* Rouge-gorge de Bologne. *Pispola maggiore*, vulg. *Pispolone.*

ROUGE-HERBE, s. f. *T. de Bot.* V. blé de vache.

ROUGEOLE, s. f. Sorte de maladie épidémique, qui vient communément aux enfans, et cause de rougeurs au visage et par tout le corps. *Rosolia.*

ROUGET, s. m. Sorte de poisson de mer, dont la tête et les nageoires sont rouges. *Triglia.*

ROUGE-QUEUE, s. m. *T. d'Ornithol.* Syn de Rossignol de muraille. V.

ROUGEUR, s. f. Couleur rouge. *Ros-*

ssare ; rosseggia. — Une tache rouge qui vient au visage. *Rossore.*

ROUGI, IE, part. V. le verbe. — On appelle de l'eau rougie, l'eau où il n'y a que fort peu de vin. *Vino molto annacquato.*

ROUGIR, v. a. Rendre rouge. *Tigner di rosso.* — v. n. Devenir rouge. *Arrossare; diventar rosso.* — On dit aussi, qu'une fille rougit aussi-tôt qu'on lui parle. Elle répondit en rougissant. Rougir de honte, de pudeur. Rougir de colere. *Arrossire; arrossare, divenir rossa, o vermiglio.* — fig. Avoir honte, confusion. *Arrossire; aver vergogna; esser confuso.*

ROUGISSURE, s. f. *T. de Chaudronn.* La couleur du cuivre rouge. *Il colore rosso del rame.*

ROUI, IE, part. V. le verbe. — On dit, que de la viande sent le roui, pour dire, qu'elle a un mauvais goût, qui vient de la mal-propreté du vase où elle a été cuite. *Carne che sa di cattivo.*

ROUILLE, s. f. Espèce de crasse rougeâtre, qui se forme sur la partie du fer la plus exposée à l'air. *Ruggine.* — T. de Botan. Maladie qui attaque les tiges et les feuilles de plusieurs plantes. Elle s'y manifeste par une substance de la couleur de fer rouillé qui s'attache aux doigts, et se réduit en poussière quand on touche la partie de la plante où elle s'est formée. *Ruggine; rubigine.* En parlant de la vigne. *Melume.*

ROUILLE', ÉE, part. *Arrugginito, ec.* Il se dit aussi des plantes.

ROUILLER, v. a. Faire venir de la rouille. *Arrugginire; inrugginire; far rugginoso.* — Il est aussi réc. Le fer se rouille aisément. *Arrugginirsi; inrugginirsi.* — On dit fig. que l'oisiveté rouille l'esprit, que le goût, que l'esprit se rouille. *Arrugginire; arrozzare.*

ROUILLURE, s. f. effet de la rouille. *Rubigine; ruggine.*

ROUIR, v. a. et quelquefois n. Il ne se dit que du lin et du chanvre que l'on fait tremper dans l'eau, afin que les filets se puissent facilement séparer de la partie ligneuse. *Macerare il lino, o la canapa.*

ROULADE, s. f. Action de rouler de haut en bas. Il est fam. *Il rotolare d'alto in basso.* — T. de Mus. Agrément que la voix fait en roulant. *Inflessione di voce; il gorgheggiare.*

ROULAGE, s. m. Facilité de rouler. *Vettura; il vetturare; facilità di far muovere le ruote de' carri e simili.*

ROULANT, ANTE, adj. Qui roule aisément. *Che è agevole a girare, a rotolare, a muoversi per via di ruote.* — On dit aussi, qu'un homme a un carrosse bien roulant, pour dire, qu'il a un carrosse bien entretenu. Et on dit, qu'un chemin est roulant, bien roulant, pour dire, qu'il est beau et commode pour le charroi. *Agiato; comodo.* — Chaise roulante; une voiture à deux roues, traînée par un cheval de brancard. *Sedia.* — T. de Chir. Vaisseau roulant, veine roulante; un vaisseau, une veine qui vacile, qui change de place, quand on met le doigt dessus. *Che sdrucciola; che scorre.*

ROULE', ÉE, part. V. le verbe.

ROULEAU, s. m. Paquet de quelque chose qui est roulé. *Viluppo; piego.* — Gros bâton rond servant à divers usages. *Spianatojo.* Le rouleau pour étendre la pâte se nomme aussi, *Matterello.* — On appelle aussi rouleaux, certaines pièces de bois rondes, sur lesquelles on fait rouler les fardeaux. *Curri; rulli.* — Certaines pierres en forme de cylindre, dont les Jardiniers se servent pour applanir les allées dans les jardins. *Cilindro.* — Rouleau, *T. de Conchyliol.* Brunette ou olive ou cylindre, espèce de coquillage univalve de la forme du cornet. *Rombo.* — En *T. de Corderie.* Le rouleau est un rond morceau de bois où sont attachées les cordes pour faire rouler tout le train de la presse. *Mulinello.*

ROULEMENT, s. m. Mouvement de ce qui roule. *Giro; rivolgimento.* — T. de Mus. Se dit de plusieurs tours différens, poussés d'une même haleine, soit en montant, soit en descendant. *Trillo.* — Roulement d'yeux; le mouvement par lequel on tourne les yeux de côté et d'autre, en sorte que la vue paroît égarée. *Stralunamento, o giro d'occhi.* — Roulement, se dit aussi en matiere d'habillement, en parlant des bas retroussés sur la culotte, de manière qu'ils font une espèce de bourlet autour du genou. *Calze ripiegate su le ginocchia.*

ROULER, v. a. Faire avancer une chose d'un lieu à un autre en la faisant tourner. *Rotolare; voltolare; girare; rivolgere; muovere in giro.* — Se rouler sur l'herbe, se rouler sur un lit; se tourner de côté et de l'autre, étant couché sur l'herbe, sur un lit; et on dit fig. d'un homme fort riche, qu'il se roule sur l'or, et sur l'argent. *Voltolarsi su l'erba.* — Rouler les yeux; tourner les yeux de côté et d'autre, en sorte que la vue paroît égarée. On le fait aussi neutre. *Girare, o volgere, o stralunar gli occhi.* — pop. Rouler carrosse; avoir un carrosse à soi. *Aver carrozza.* — fig. Rouler sa vie; passer sa vie. *Vivere; passar la vita.* Ainsi on dit d'un homme qui passe sa vie dans une fortune médiocre, sans être ni pauvre, ni trop aisé, qu'il roule doucement sa vie. *Vivere agiato.* Et on dit d'un homme qui mène une vie assez pauvre, assez malheureuse, qu'il roule sa vie comme il peut. Il est fam. *Vivere scarsamente, sottilmente; vivere come si può.* — fig. Rouler de grands desseins dans sa tête; méditer de grands desseins. *Volgere nell' animo, nella mente; macchinare.* — Rouler; plier en rouleau. *Avvoltolare; avviluppare; avvolgere.* — Rouler des bas; retrousser le haut des bas sur la culotte, de manière qu'ils fassent une espèce de bourlet autour du genou. *Ripiegar le calze su le ginocchia.* — Rouler, est aussi neutre, avancer en tournant. *Girare; roteare; muoversi in giro.* — On dit, qu'il fait beau rouler, pour dire, que le chemin est beau pour le carrosse, pour le charroi. *La via è buona per le carrozze.* — Faire rouler la presse; faire imprimer des ouvrages. Il est fam. *Far gemere il torchio; fare stampare.* — On dit fig. que l'argent roule dans une maison, pour dire que l'argent y est en abondance. On dit, que l'argent roule dans un pays, pour dire, que l'argent circule dans le commerce, qu'il passe fréquemment d'une main à l'autre. *Il danaro abbonda, gira, circola.* — On dit, fig. qu'une conversation, un discours, un livre, etc. roule sur une telle matière, pour dire, c'en est le principal sujet. *La conversazione, il discorso si tratta.* — On dit aussi fig. tout roule là-dessus, pour dire, que c'est le point principal, l'affaire principale dont tout le reste dépend. *Ogni cosa dipende; il principale, l'essenziale consiste; il tutto stà.* — On dit encore fig. qu'une affaire roule sur une personne, pour dire, qu'elle est abandonnée à ses soins. *Affare che è affidato, abbandonato alla cura di qualchedano.* — Rouler, se dit de plusieurs personnes qui ont quelque commandement, quelque séance alternativement, l'une après l'autre. *Aver il comando, o il governo a vicenda con altri.* — On dit, que des régimens roulent entr'eux, pour dire, qu'ils sont de la même création, qu'ils ont le même rang, et qu'alternativement ils se priment les uns les autres. *Aver il passo, o l'anzianità, ec. alternativamente.* — Rouler, T. de Mar. Se dit d'un vaisseau qui étant agité par ses vagues, lorsque la mer est grosse, penche beaucoup d'un côté, et puis aussi-tôt de l'autre. *Andar a onde; esser travagliato dall'onde.* On dit aussi, nous roulâmes toute la nuit, pour dire, notre vaisseau roula. — Rouler, fig. Subsister, trouver moyen de subsister. *Vivere; sussistere.* — fig. Errer, sans s'arrêter en un lieu. *Girare; aggirarsi; vagare; andare senza fermarsi.* — On dit fig. mille pensées différentes lui roulent dans l'esprit, pour dire, lui passent, et lui repassent dans l'esprit, sans qu'il s'arrête, sans qu'il se fixe à aucune. *Mille pensieri diversi s'aggirano, si volgono nella di lui mente.*

ROULET, s. m. *T. de Chapel.* Fouloir, instrument de bois pour fouler les chapeaux sur la foule. *Rolletto, o bastone.*

ROULETTE, s. f. Espèce de petite roue de bois, de fer ou de cuivre, servant à faire rouler la petite machine où on l'attache. *Girella; girelletta.* Et c'est dans ce sens, qu'on dit, une roulette d'enfant, en parlant d'une machine roulante, où de petits enfans se tiennent debout, sans pouvoir tomber. *Carruccio.* — Sorte de petite chaise à deux roues, dans laquelle on va par la ville, en se faisant tirer par un homme. *Sorta di seggetta con due ruote.* — Espèce de petite boule de buis, de fer ou de cuivre, servant à faire rouler le lit ou le fauteuil à roulettes. *Nocelle, o palle che fanno l'uffizio delle girelle per far muovere un letto, una seggiola.* — On appelle aussi roulettes, certains petits lits fort bas, qui peuvent se mettre sous de grands lits. *Letticciuoli che si fanno correre fra giorno sotto letti più grandi.* — Roulette. V. Cycloïde. — Roulette; sorte de jeu de Hasard. *Sorta di giuoco.*

ROULIER, s. m. Charretier public qui voiture par charroi des marchandises, des ballots, des meubles d'une ville, ou d'une Province à une autre. *Carrettiere.*

ROULIS, s. m. T. de Mar. L'agitation d'un vaisseau qui penche beaucoup d'un côté, et puis aussi-tôt de l'autre. *Modo del vascello; tempellamento.*

ROULOIR, s. m. ou Platine, s. f. *T. de Cirier.* Outil dont se servent les Ciriers pour rouler les bougies et les cierges sur une table. *Spianatojo da lisciare le candelle di cera.*

ROULON, s. m. *T. d'Arts.* Barreaux ronds ou morceaux de bois travaillés, qui se posent de travers sur les montans des échelles et des rateliers, et qui forment les échelons. *Piuolo.* — Il se dit encore des petites balustrades, des bans d'Eglises et des bâtons des ridelles. *Cancelli.*

ROUPEAU, *T. d'Ornithol.* Bihoreau. V.

ROUPIE, s. f. Goutte d'eau froide et claire qui distille de la tête, et qui pend au nez. *Gocciola che stilla dal naso, da cui pende.* — Sorte de monnoie qui n'est en usage que dans les Indes Orientales. *Sorta di moneta dell' Indie Orientali.*

ROUPIEUX, EUSE, adj. Qui a souvent la roupie au nez. *Che ha spesso la gocciola al naso.*

ROUPILLER, v. n. Sommeiller à demi. Il est fam. *Sonnecchiare.*

ROUPILLEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui roupille toujours. *Che sonnecchia; dormiglione.*

ROUSSATRE, adj. de t. g. Qui tire sur le roux. *Rossiccio; rossigno; che tira sul rosso.*

ROUSSEAU, s. m. Homme qui a le poil roux. *Di pelo rosso; che ha i capegli rossi.*

ROUSSELET, s. m. Sorte de poire d'été, qui est d'un parfum agréable. *Sorta di pera detta volgarmente rosselletta.*

ROUSSEROLE, s. f. *T. d'Ornithol.* Rossignol de rivière, V.

ROUSSETTE, s. f. Espèce de chien de mer, dont la peau sert aux Gainiers à couvrir des étuis, boites, etc. *Sorta di*

pesce cane, *detto da' livornesi nociuolo*, *da' Romani pesce gatto*, *gattuccio e in Venezia scorzone*. — Roussette, ou fauvette des bois. Oiseau qui est de la grosseur d'un moineau, et qui se trouve dans les forêts. On l'a nommé Roussette, parce que la plus grande partie de son plumage est roux. *Passera stipajuola.*

ROUSSEUR, s. f. Qualité de ce qui est roux. *Rossezza*; *rossore*. — Il se dit particulièrement de certaines taches rousses, qui viennent principalement au visage et sur les mains. *Rossore*; *macchia rossa.*

ROUSSI, s. m. Sorte de cuir qui vient de Russie, qui est teint en rouge, et qui a une odeur forte. *Vacchetta.* — Certaine odeur d'étoffe qui brûle ou qui vient d'être brûlée. *Odor di bruciato.*

ROUSSI, IE, part. V. le verbe.

ROUSSIN, s. m. Cheval entier, un peu épais, et entre deux tailles. *Cavallo intiero e forte.*

ROUSSIR, v. a. Faire devenir roux. *Far diventare rosso*; *ingiallire*. — v. n. Devenir roux. *Divenir rosso.*

ROUTAILLER, v. a. *T. de Venerie.* Suivre la bête avec le limier. *Seguitar la fiera coi bracchi.*

ROUTE, s. f. Voie, chemin qu'on tient par terre ou par mer, pour aller en quelque lieu. *Via*; *strada*; *sentiero*; *cammino.* — Il se dit aussi, par rapport aux commodités ou aux incommodités, qu'on trouve sur une route. *Via*; *strada.* — Il se dit encore du chemin et du logement qu'on marque aux gens de guerre, qu'on fait marcher par étape. *Viaggio*; *camminata e fermata de' Soldati.* — On appelle aussi route, l'expédition qui marque les logemens des troupes, et le chemin qu'elles doivent tenir. *Ordine per il viaggio e fermate de' Soldati.* — T. de Mar. Faire route, c'est courir, naviguer, cingler sur l'eau. *Far rotta*; *navigare per una corsa data.* — Faire fausse route; se détourner de la route que l'on prenoit, et en prendre une différente, pour se dérober à la poursuite d'un ennemi. Il signifie aussi, s'écarter de son droit chemin, sans le vouloir. *Fare falsa rotta.* — Route, une grande allée percée exprès dans un bois, dans une forêt, pour la commodité du charroi, de la chasse, de la promenade, etc. *Via*, *strada fatta in un bosco.* — Route, se prend fig. pour la conduite qu'on tient dans la vue d'arriver à quelque fin, les moyens qui mènent à quelque fin. *Strada*; *via*; *verso*; *espediente*; *mezzo.* — On dit absolument, la route des dignités, des honneurs, la route de la gloire, la route de vertu, la route du Ciel, la route du salut, etc. *Via*, *strada*, *sentiero*, *cammino delle dignità*, *degli onori*. — A vau de route, adv. Précipitamment, et en désordre. Il ne se joint qu'avec le mot de fuir, ou quelqu'autre qui marque fuite, et ne se dit que d'une troupe de gens de guerre. Il est vieux. *Precipitosamente*; *a rompicollo*; *alla dirotta.*

ROUTIER, s. m. Livre qui marque, qui enseigne les chemins, les routes de mer, les caps, les mouillages, les ancrages, les gisemens des côtés, etc. particulièrement pour les voyages de long cours. *Portolano.* — Routier, se dit fam. d'un homme qui a beaucoup d'expérience, beaucoup de pratique. C'est un vieux routier. *Pratico*; *uomo sperimentato.*

ROUTINE, s. f. Capacité, faculté acquise plutôt par une longue habitude, par une longue expérience, que par le secours de l'étude et des règles. *Uso*; *pratica*; *perizia.*

ROUTINÉ, ÉE, part. et adj. Qui est habitué à faire une chose. Il est fam. *Abituato*; *accivettato*; *avvezzo a fare una cosa.*

ROUTINER, v. a. *Trév.* *T. du Peuple.* l'habituer à quelque chose. *Avvezzare*; *addestrare*; *abituare.*

ROUTOIR, s. m. Lieu où l'on fait rouir le chanvre. *Maceratojo.*

ROUVERIN, adj. T. de Métal. Du fer rouverin; du fer rempli de gersures, et qui est cassant lorsqu'on le fait rougir au feu, ce qui vient du souffre qu'il contient. *Ferro senza taglio*, *che è troncativo per tutti i versi.*

ROUVRE, s. m. *T. de Bot.* Chêne gros et tortu, moins haut que le Chêne ordinaire. *Rovere*; *rovero.*

ROUVRIR, v. a. *Réduplicatif.* Ouvrir de nouveau. *Riaprire.*

ROUX, ROUSSE, adj. Qui est de couleur entre le jaune et le rouge. *Rosso.* Poil roux, cheveux roux, barbe rousse. *Pelo rosso*, *o rossigno.* — On dit, qu'un homme est roux, qu'une femme est rousse, pour dire, qu'un homme, qu'une femme est de poil roux. *Di pelo rosso.* — On appelle beurre roux, du beurre fondu à la poële, de telle sorte qu'il devient roux. *Burro strutto nella padella.* — Roux, est aussi subst. et signifie, couleur rousse. *Rosso.*

ROUX-VIEUX, s. m. Espèce de gale qui n'arrive ordinairement qu'à de gros chevaux entiers de trait ou de labourage. Elle attaque l'encolure et la crinière près du garrot, et cause la chûte du crin et du poil. *Sorta di rogna de' cavalli.*

ROYAL, ALE, adj. Qui appartient à un Roi, tel qu'il convient à un Roi. *Reale*; *Regale*; *Regio.* — Maison Royale, se dit de tous les Princes et toutes les Princesses de la Maison Royale. *La Real Casa.* — Famille Royale, se dit des enfans et petits enfans du Roi regnant. *La Real Famiglia.* — Altesse Royale, titre qui se donne en France et ailleurs à certains Princes et à certaines Princesses. *Altezza Reale.* — Festin royal, banquet royal; un festin que le Roi fait en certaines grandes cerémonies, ou tous les grands Officiers font les fonctions de leurs Charges: Armée royale, une Armée nombreuse qui marche avec train d'artillerie: bastion Royal, un grand bastion: chemin royal; un grand chemin qui mène à une grande ville, à une ville royale. *Banchetto*, *armata*, *bastione*, *strada reale.* Chant royal; une ancienne espèce de Poésie Françoise. *Sorta d'antica Poesia Francese.* Lettres-Royaux; des lettres émanées de l'autorité royale. Ce dernier est terme de Formule. *Regie Patenti*, *rescritti*, *o simili.* — Royal, signifie aussi, juste, généreux, libéral, honnête. Et c'est à peu près en ce sens, que dans le style familier, on dit d'un homme, que c'est un royal homme. Et d'une femme, que c'est une royale femme. *Reale*; *liberale*; *sincero*; *giusto*; *magnifico*; *splendido*; *generoso*; *onorato.*

ROYALEMENT, adv. D'une manière royale, noblement, magnifiquement. *Realmente*, *alla reale*; *da Re*; *splendidamente*; *nobilmente.*

ROYALISTE, adj. de t. g. Qui tient, qui suit le parti du Roi. Il ne se dit guère qu'en parlant des guerres la Ligue. Et en parlant des partis qui ont divisé l'Angleterre. *Regalista.*

ROYAUME, s. m. Etat gouverné par un Roi. *Regno*; *reame.* — Dans l'Ecriture Sainte, le Paradis est appellé le Royaume des Cieux. *Il regno de Cieli*; *il Paradiso.* — Jesus-Christ dit dans l'Ecriture, mon Royaume n'est pas de ce monde. Et dans cette phrase, Royaume signifie, régne, pouvoir. *Regno*; *potestà.* — prov. et fig. En parlant des ignorans qui font les habiles parmi de plus ignorans qu'eux, on dit, qu'au Royaume des aveugles les borgnes sont Rois. *In terra di ciechi beato chi ha un occhio.*

ROYAUTÉ, s. m. État, dignité de Roi. *Dignità Reale*; *stato di Re.* — On se sert aussi du mot de Royauté, en parlant du roi de la fève. Et on dit qu'un homme a payé sa royauté, pour dire, qu'il a donné un repas à ceux avec qui il avoit fait les Rois. *Qualità di Re de la fava.*

RU, s. m. Canal d'un petit ruisseau. *Canale d'un picol ruscello.*

RUADE, s. f. Action du cheval qui jette le pied, ou les pieds de derrière en l'air. *Calcio*; *calci.*

RUBACELLE, s. m. Espèce de rubis d'une couleur claire. On le nomme aussi rubace. *Sorta di rubino d'un color chiaro.*

RUBAN, s. m. Espece de tissu de soie, de fil, de laine, etc. qui est plat et mince, et qui ordinairement n'a guère que trois ou quatre doigt de large. *Fettuccia*; *nastro.* — En *T. de Conchyl.* Il se dit de la bande tres-étroite que l'on remarque sur la superficie d'une coquille. *Striscia.* — En *T. de Cirier.* Cire en ruban, se dit de celle qu'on nomme plus ordinairement Cire en feuille. *Cera sfogliata.* — Ruban d'eau. *T. de Botan.* Plante aquatique dont on distingue trois especes. On lui donne aussi le nom de bauche. *Sparganio.*

RUBANER, v. a. *T. de Cirier.* Réduire la cire fondue en forme de petits rubans. On dit aussi Grêler. V.

RUBANERIE, s. f. *T. d'Arts et de Comm.* Profession de rubanier, et marchandise de rubans. *L'arte del fettucciajo*; *il commercio di fettuccie*, *di nastri.*

RUBANIER, IERE, s. m. et f. Celui, celle qui fait des rubans. *Tessitor di fettucce*, *di nastri*; *fettucciajo.*

RUBANTÉ, ÉE, adj. *Trév.* Garni de rubans. *Guernito di nastri.*

RUBARBE, v. et écrivés Rhubarbe.

RUBASSE, s. f. *Trev.* Cristal coloré artificielement. *Cristallo artificiale.*

RUBEFIANS, adj. pl. *T. de Méd.* Il se dit des médicamens qui ont la propriété de rougir la peau; tels sont les sinapismes. *Rubificanti.*

RUBELINE, s. f. *T. d'Ornith.* V. Rouge-gorge.

RUBÉOLE, s. f. Plante qui croît sur les montagnes, et dans les lieux exposés au Soleil. Elle est détersive, dessicative et résolutive. *Asperugine.* V. Apparinette.

RUBICAN, adj. m. Il se dit de tout cheval noir, bai ou alzan sur la robe, et sur-tout sur les flancs duquel il y a de poils blancs, semés çà et là. Il se prend aussi subst. *Rapicanato.*

RUBICOND, ONDE, adj. Rouge, haut en couleur. Visage rubicond, façon rubiconde. Il ne se dit guère sérieusement. *Rubicondo*; *rosseggiante*; *rosso.*

RUBIS, s. m. Sorte de pierre précieuse, transparente, d'un rouge plus ou moins vif. Celui qui est d'un rouge léger, s'appelle, rubis balais. Celui qui est d'un rouge mêlé d'une légère teinture de jaune, s'appelle, rubis spinel, rubis d'Orient. *Rubino*; *rubino balascio*; *rubino Orientale.* — En Chimie on se sert du mot de Rubis, pour signifier de préparations rouges. C'est ainsi que l'on dit, rubis de souffre, rubis d'arsénic. *Rubino di zolfo*; *rubino d'arsenico.* — On dit prov. parmi les buveurs, faire rubis sur l'ongle, lorsqu'après avoir bu tout le vin qui est dans le verre, on en fait tomber une petite goutte sur l'ongle, sans qu'elle s'épanche; et on dit, faire payer rubis sur l'ongle, pour dire, faire payer exactement, et avec la dernière rigueur. Il est fam. *Far cadere una gocciola di vino sopra dell' unghia*, *senza che scorra*; *far pagare a tutto rigore.* — fig. et pop. On appelle, rubis, des boutons ou élevures rouges qui viennent au visage, sur le nez. *Bottoncini*; *bitorzoletti che spuntano sul naso*, *sul volto.*

RUBRICAIRE, s. m. Homme qui fait bien les rubriques. *Rubrichista.*

RUBRIQUE, s. f. Espèce de terre rouge, dont les Chirurgiens se servent pour étancher le sang, et une sorte de craie

rouge dont les Charpentiers teignent la corde, avec laquelle ils marquent ce qu'il faut ôter des pièces de bois qu'ils veulent équarrir. *Rubrica; sinopia.* — Rubrique, se dit aussi ordinairement, en parlant des titres qui sont dans les livres de Droit Civil, de Droit Canon, parce qu'autrefois on les écrivoit en rouge. *Rubrica.* — On appelle, rubriques au pluriel, dans le Bréviaire et dans le Missel, certaines règles qui sont au commencement du Bréviaire et du Missel, pour enseigner la manière dont il faut dire et faire l'Office divin. *Rubriche.* — On appelle aussi rubriques, certaines petites règles qui sont imprimées ordinairement en rouge dans le corps du Bréviaire, et qui marquent ce qu'il faut dire dans les divers temps de l'année à chacune des Heures Canoniales. *Rubriche.* — Rubrique, fig. et fam. ruse, détour, adresse, finesse. *Astuzia; malizia.* V. Ruse.

RUCHE, s. f. Sorte de panier en forme de cloche, fait ordinairement d'osier, de paille, et où l'on met des mouches à miel. *Arnia; coniglio; cupiglio; alveare; cassetta da pecchie.* — Il se prend quelquefois pour le panier, et les mouches qui sont dedans. *Alveare; copiglio; bugno.*

RUDANIER, IÈRE, adj. Qui est rude à ceux à qui il parle. *Uom ruvido, aspro, salvatico, rustico.*

RUDE, adj. de t. g. Âpre au toucher, et dont la superficie est inégale et dure. *Ruvido; rozzo; ispido; ronchioso; scabro; disuguale.* — Il se dit aussi de ce qui est âpre au goût, au palais. *Aspro; afro: lazzo; pontico; arcigno; brusco.* — Raboteux; et en ce sens, il se dit au propre, des chemins qui sont âpres et difficiles. *Via aspra; disastrosa, alpestre, ineguale.* — Il se dit pareillement de tout ce qui cause de la peine, de la fatigue. *Duro; penoso; molesto.* — On dit aussi, qu'un cheval est rude, pour dire, qu'il a le train rude. *Cavallo duro, che ha un' andatura cattiva.* — Rude, se dit par extension de plusieurs autres choses qui font de la peine à voir ou à entendre. Ainsi l'on dit, style rude, prononciation rude, manières, vers rudes. *Duro; rozzo; ruvido; spiacevole; sconcio; aspro.* — Dans un sens à peu près pareil, en parlant d'un Peintre qui n'a pas le pinceau gracieux, on dit qu'il a le pinceau rude; et d'un Barbier, qui ne rase pas légèrement, qu'il a la main rude. On dit, dans le même sens, ce Cavalier a la main rude. *Duro; crudo; ruvido.* — Violent, impétueux. V. — Difficile à supporter. *Duro; aspro; fiero; acerbo; gravoso; gravoso; penoso.* Et dans cette acception, on dit fig. que les temps sont rudes, pour dire, qu'on a beaucoup à souffrir dans le temps où l'on est. *Tempi cattivi.* — Fâcheux; et c'est dans ce sens qu'on dit, qu'un homme a l'humeur rude, l'esprit rude, etc. Et fig. lorsqu'il est arrivé quelque chose d'extrêmement fâcheux à quelqu'un, on dit, c'est un rude coup pour lui. *Duro; aspro; rubesto; rigido; indocile; intrattabile; accigno; brusco.* — Austère, sévère; et c'est dans ce sens, qu'en parlant d'un Ordre dont la règle est fort austère, on dit, la règle de ces Religieux-là est bien rude. *Rigido; rigoroso.*

RUDEMENT, adv. d'une manière rude. *Bruscamente; rozzamente; aspramente; ruvidamente; duramente, ec.* V. Rude. — prov. et fam. Aller rudement en besogne, travailler vigoureusement et sans relâche; et en parlant d'un grand mangeur, d'un grand buveur, on dit fam. qu'il mange rudement, qu'il boit rudement, qu'il va rudement. *Procedere con calore, con tutta l'applicazione; mangiar o ber assai, a crepapelle.*

RUDENTÉ, ÉE, adj. T. d'Archit. Il se dit des pilastres et des colonnes, dont les cannelures sont remplies par le bas, jusqu'au tiers d'une espèce de bâton ou de cable. *Che ha cannelli dalla parte da basso.*

RUDENTURE, s. f. T. d'Archit. Espèce de bâton, dont la cannelure d'une colonne ou pilastre est remplie par sa partie inférieure. *Cannelli d'una colonna.*

RUDÉRATION, s. f. T. d'Archit. C'est ce que les maçons appellent Hourdage ou la plus grosse maçonnerie d'un mur. *Il più materiale d'una muraglia.*

RUDESSE, s. f. Qualité de ce qui est rude. *Ruvidezza; asprezza; scabrosità; ruvidità; ineguaità.* — Il se dit par extension de diverses choses, comme la rudesse de la voix, la rudesse du style, etc. pour exprimer ce qu'il y a de rude dans la voix, dans le style, etc. *Durezza; crudezza.* — Rudesse, se dit fig. de ce qu'il y a de rude dans l'esprit, dans l'humeur, dans la manière d'agir de quelques gens. *Bruschezza; rigidezza; acerbezza; durezza; rozzezza; costume rozzo; parlare austero.*

RUDIMENT, s. m. Petit livre qui contient les premiers principes de la langue Latine. *Rudimento; principj della lingua Latina.* — On dit fig. qu'un homme est encore au Rudiment, qu'il faut le renvoyer au Rudiment, pour dire, qu'il est encore novice dans la profession dont il se mêle, qu'il faut le renvoyer aux premiers principes de cette profession. *Essere, o rimandare qual'cheduno a' primi principj, a' primi elementi.* — On appelle par extension, les Rudimens, les principes de quelque connaissance que ce soit. *Rudimenti; elementi; principj.*

RUDOYÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RUDOYER, v. a. Traiter rudement. Il ne se dit ordinairement que du mauvais traitement qui se fait de paroles. *Aspreggiare; trattare severamente, duramente, aspramente; maltrattare con parole.* — Rudoyer un cheval; le mener rudement de l'éperon, de la houssine. *Strapazzare un cavallo.*

RUE, s. f. Plante ligneuse, dont les feuilles ont un goût âcre et amer. *Ruta.* Rue de Chèvre. V. Galega.

RUE, s. f. Chemin dans une ville, dans un bourg, dans un village, entre des maisons ou entre des murailles. *Via; ruga; contrada; strada.* On dit fam. qu'un homme a pignon sur rue, pour dire, qu'il a un maison à lui, ou d'autres biens en évidence. *Aver beni stabili, come case, e poderi.* — On dit, qu'un cheval a pris un clou de rue, lorsqu'en allant par les rues, il lui est entré un clou dans le pied. *Cavallo che s'è cacciato nel piede un chiodo che era per la strada.*

RUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RUELLE, s. f. Petite rue. *Vico; vicolo; vicoletto; chiassuolo; chiasso; chiassolino.* — L'espace qu'on laisse entre un des côtés du lit et la muraille. *Spazio che è tra il letto, e'l muro.* — On dit fig. qu'un homme passe sa vie dans les ruelles, qu'il va de ruelle en ruelle, pour dire, qu'il est souvent chez les Dames, et qu'il se plaît dans leur conversation. On dit de même, qu'un homme brille dans les ruelles, pour dire, qu'il brille dans l'entretien des Dames. *Donnajuolo.*

RUELLER, v. a. T. d'Agric. Il se dit des vignes. Rueller ou couvrir la vigne, c'est avec la pioche enlever la terre du milieu d'une perche de vigne et la relever d'un côté et d'autre contre les seps. *Rincalzar le viti.*

RUER, v. a. Jeter avec impétuosité. *Scagliare, lanciare; tirare; trarre.* — Ruer de grands coups, frapper de grands coups. Il est fam. *Battere; dar come in terra; bastonnar di santa ragione; macolare; sprangare; percuoter forte.* — On dit aussi, à peu près dans le même sens, d'un homme qui frappe de tous côtés dans une foule, qu'il rue à tort et à travers. *Spignere; urtare di quà, e di là.* — Absolument, jetter une pierre. *Scagliare; trarre un sasso.* — Se ruer sur quelqu'un, sur quelque chose; se jeter impétueusement dessus. *Avventarsi; lanciarsi; scagliarsi addosso; andar alla vita; difilarsi contro.* — v. n. Jeter les pieds de derrière en l'air, avec force. *Sprangare, o tirar calci.* — Ruer en vache, se dit d'un cheval qui frappe du pied de devant, contre l'ordinaire des chevaux. *Trar calci come le vacche.* — fig. et prov. En parlant d'un homme qui ne fait, ni ne peut faire ni bien ni mal, on dit, que c'est un homme qui ne mord, ni ne rue. Et en parlant d'une chose qui ne peut ni servir ni nuire, on dit aussi, cela ne mord ni ne rue. Ces deux phrases sont pop. *Uomo, o cosa che non può far nè bene, nè male.*

RUFIEN, s. m. Paillard, adonné aux femmes. *Bordellière; Puttanière.* — En parlant d'un homme qui entretient une femme débauchée, on dit, qu'il est son rufien. Il est fam. et peu honnête à prononcer. *Drudo; bertone.*

RUGINE, s. f. Instrument dont les Chirurgiens se servent pour ratisser les os. *Rastiatojo.*

RUGINER, v. a. *T. de Dentiste.* Oter avec la rugine la carie d'une dent, d'un os. *Rastiare la carie.*

RUGIR, v. n. Il ne se dit qu'au propre, que du cri du lion. *Ruggire; rugghiare.* — On dit d'un homme en colère qui fait beaucoup de bruit, qu'il rugit comme un lion. *Ruggire per la collera.*

RUGISSANT, ANTE, adj. Qui rugit. Un lion rugissant. Une lionne rugissante. *Leone rugghiante, che rugge.*

RUGISSEMENT, s. m. Cri du lion. *Ruggito; rugghio; ruggio; rugghiamento.*

RUINE, s. f. Dépérissement, destruction d'un bâtiment. *Ruina; distruzione; distruggimento; disfacimento.* — Battre une Place en ruine; la battre à coups de canon. *Battere a cannonate.* Et fig. Battre quelqu'un en ruine; l'attaquer avec tant de force dans une dispute, dans une contestation, qu'il ne lui reste aucun moyen de se défendre. *Mettere, ridurre alle strette.* — Ruines, au pluriel: les débris d'un bâtiment abattu. *Rovine; ruine; vestigia.* — Pierres de ruines; certaines pierres sur lesquelles il y a naturellement des représentations des vieilles ruines, comme si elles avoient été faites au pinceau. *Pietre che rappresentano vecchie ruine.* — Ruine, se dit aussi de la perte du bien, des richesses, de la fortune, etc. *Ruina; rovina; sterminio; esterminio; eccidio; esterminazione; danno; disfacimento; distruzione.* — Il se dit aussi fig. de ce qui est cause de la ruine de quelque chose. *Ruina; rovina; perdita.* — Se dit encore fig. de la perte de l'honneur, de la réputation, du crédit, etc. *Ruina, rovina, perdita dell' onore, della fama, ec.* — fig. S'élever sur les ruines d'un autre. Bâtir, faire sa fortune sur les ruines d'autrui. *Sollevarsi; edificare su l'altrui ruine.*

RUINÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RUINER, v. a. Abattre, démolir, détruire. *Ruinare; rovinare; atterrare; disfare; demolire; gittar a terra; distruggere.* — Il se dit aussi du ravage, que fait la tempête, la grêle sur les biens de la terre. *Danneggiare; dissipare; distruggere; dare il guasto; sterminare.* — Causer la perte du bien, des richesses, de la fortune. *Rovinare; mandare in esterminio; impoverire; mandar in precipizio.* — Causer la perte de l'honneur, du crédit, du pouvoir, de la santé, etc. *Rovinare il credito, l'onore, ec.* — Ruiner, se dit encore, en parlant des chevaux, et des incommodités que certaines choses leur causent. *Guastare; danneggiare; rovinare.* — Il est aussi réc. Ce château commence à se ruiner. Les bâtimens qui ne sont pas couverts, se ruinent en peu de temps. La santé se ruine par les débauches, etc. *Rovinare; ruinare.*

RUINEUX, EUSE, adj. Qui menace ruine. *Rovinante; ruinante.* — On dit fig. d'un homme qui fonde ses espérances sur des choses peu solides, qu'il bâtit sur des fondemens ruineux. *Edificare sovra fondamenti poco stabili.* — Qui cause de la perte, du dommage. *Rovinoso; ruinoso; dannoso; che reca danno.*

RUISSEAU, s. m. Courrant d'eau. *Ruscello; ruscelletto; piccol rivo.* — prov. et fig. On dit que les petits ruisseaux font les grandes rivières, pour dire, que plusieurs petites sommes assemblées en font une grande. *Molti pochi fanno un assai.* — On appelle encore ruisseau, le canal par où passe le courant de l'eau. *Gorello; l'alveo del ruscello.* — On appelle, dans les Villes, dans les Bourgs, l'eau qui coule ordinairement au milieu des rues. *Rigagnolo; rigagno.* — L'endroit par où l'eau s'écoule dans les rues. *Rigagnolo.* — Ruisseau, se dit aussi de toutes les choses liquides qui coulent en abondance. Des ruisseaux de vin, des ruisseaux de sang couloient par les rues. Verser des ruisseaux de larmes. *Ruscelli, rivi di vino, di sangue, ec.*

RUISSELANT, ANTE, adj. Qui coule comme un ruisseau. *Che scorre come un rivo, come un ruscello.*

RUISSELER, v. n. Couler en manière ruisseau. *Scorrere; correre.* — On le dit aussi du sang. Le sang ruisselle. Le sang ruisselloit de ses plaies. *Scorrere.*

RUMB, s. m. (On prononce Romb.) Il se dit de chacune des trente-deux parties de la boussole, de l'horison desquelles part l'un des trente-deux vents. *Rombo.*

RUMEUR, s. f. Bruit tendant à émotion, à querelle. *Romore.* — Bruit qui vient à s'élever tout-à-coup, et qui est l'effet de la surprise que cause quelque accident, quelque événement imprévu. *Romore.*

RUMINANT, ANTE, adj. Qui rumine. *Ruminante.*

RUMINATION, s. f. Action de ruminer. *Ruminazione; il ruminare.*

RUMINÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RUMINER, v. a. Remâcher. Il ne se dit que de certains animaux qui remâchent ce qu'ils ont déjà avalé. Il se met presque toujours absolument. *Ruminare; rugumare.* — fig. Penser et repenser à une chose, la bien digérer dans son esprit. *Ruminare; riconsiderare; riandar col pensiero; rivolgere in se, o fra se.*

RUNIQUE, adj. de t. g. Il se dit des caractere, de la langue, de la poésie, des monumens des anciens peuples de la Germanie et du Nord. Le style des poésies Runiques conservées dans l'Edda, est aussi figuré que celui des Orientaux. *Runico.*

RUPTOIRE, s. m. Sorte de cautere potentiel, dont on se sert pour remedier aux morsures des bêtes vénimeuses. Il se prend aussi adject. *Rottorio; cauterio.*

RUPTURE, s. f. Fracture, action par laquelle une chose est rompue, état d'une chose rompue. *Rottura; frattura.* — Hernie, descente de boyau. *Rottura; crepatura; allentatura.* — fig. Division qui arrive entre des personnes qui étoient unies par traité, par amitié, etc. *Rottura; nimicizia.* — fig. La cassation, la résolution des traités et des actes publics ou particuliers. *Rottura; infrazione.* — T. de Peint. Le mélange des teintes. *Mescolanza delle tinte.*

RURAL, ALE, adj. Qui est du champs, qui est situé à la campagne, et dans cette acception, il ne se dit que des fonds de terre. *Rurale; campestre.* — On appelle, Doyen rural, un Curé commis par l'Evêque, pour avoir inspection sur les Curés d'un certain district. *Decano rurale.*

RUSE, s. f. Finesse, artifice, moyens dont on se sert pour tromper. *Astuzia, accortezza, tristizia; malizia; ingegno, olo; fantinerio; scaltrimento.* — On appelle ruses innocentes, certaines petites finesses dont on se sert à bon dessein. *Astuzie innocenti.* — Ruse, se dit aussi des détours dont le lièvre, le cerf, le renard, etc. se servent quand on les chasse. *Malizie del cervo, ec.*

RUSÉ, ÉE, adj. Fin, adroit, qui a de la ruse, qui est plein de ruses. *Scaltrito; calterito; accorto; golpone, volpone, gatto; maliziso; scaltro; lesto; sagace.* — On dit prov. et pop. d'un homme adroit, subtil et artificieux, que c'est un rusé manœuvre, un rusé matois. *Volpone; gatto.* — Rusé, est aussi subst. C'est un rusé; c'est une rusée; une petite rusée. *Egli è un volpone, un uomo accorto; smaliziato.*

RUSER, v. n. Se servir de ruses. *Usare astuzia; malizia.* — Il se dit plus particulièrement du cerf, du lièvre, du renard, etc. qui se servent de toutes sortes de détours et de ruses, pour se dérober aux chiens qui les poursuivent. *Ingannare coll' astuzia, colle malizie.*

RUSTAUD, AUDE, adj. Qui est grossier, qui tient du paysan. *Rustico; grossolano.* — On dit aussi subst. C'est un gros rustaud, pour dire, c'est un gros paysan. Et fig. pour dire c'est un homme impoli, grossier et brutal. *Rustico; grossolano; villanaccio.*

RUSTICITÉ, s. f. Grossiereté, rudesse. *Rustichezza; bruschezza.*

RUSTIQUE, adj. de t. g. Champêtre, qui appartient aux manières de vivre de la campagne. *Rustico; rusticano; villereccio; campestre; villesco.* — Inculte, sauvage, sans art. *Rustico; incolto; salvatico.* — Il se met quelquefois subst. Il y a dans ce paysage un certain rustique qui plait fort. La même chose se dit de la représentation naïve d'un paysage. *Rustico; campestre.* — T. d'Archit. Ouvrage rustique; les ouvrages composés de pierres brutes, ou des pierres taillées, à l'imitation des pierres brutes. Et c'est dans cette acception qu'on appelle ordre rustique, l'ordre d'Architecture le plus simple de tous, et le plus dénué d'ornemens. *Opera rustica; ordine rustico.* — fig. Grossier, peu poli, rude. *Rustico; zotico; grossolano.*

RUSTIQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

RUSTIQUEMENT, adv. D'une manière grossière. *Rusticamente; grossamente; grossolanamente; rozzamente; disobbligantemente.*

RUSTIQUER, v. a. T. d'Archit. Il se dit, en parlant d'une muraille, de la façade d'une maison qu'on crépit, qu'on enduit en façon d'ordre rustique. *Imitar il rustico.*

RUSTRE, adj. et subst. Fort rustique, fort grossier. *Rustico; gonzo, tanghero; barbaro; villano.*

RUSTRE, s. m. *T. de Blason.* Lozange percée en rond. Il s'employoit anciennement une sorte de lance. *Lozanga forata.*

RUT, s. m. Il se dit des cerfs et de quelques autres bêtes fauves, quand elles sont en amour. *Frega; fregola; foja de' cervi, e simili.*

RUTOIR, *T. peu usité* V. Routoir.

RYE, T. de Geogr. Il signifie, dans son origine, le rivage de la mer. Toutes les Villes d'Angleterre, dont le nom renferme le mot de Rye, sont maritimes. *Marittimo.*

RYTHME, s. m. V. Rhythme.

S

S, subst. fém. Suivant l'ancienne appellation qui prononçoit esse; et masc. suivant l'appellation moderne qui prononce se, comme dans la dernière syllabe du mot masse. Lettre consonne, et la dix-huitième de l'alphabet.

SA, adj. possessif. fem. V. Son.

SABBAT, s. m. Nom que portoit chez les Juifs le dernier jour de la semaine. Ce jour étoit consacré au Seigneur, et toute œuvre servile y étoit interdite par la Loi. *Sabbato; o sabato.* — L'assemblée nocturne que le peuple croit que les Sorciers tiennent pour adorer le Diable. *Tregenda; notturno congresso di streghe.* — fig. et fam. Grand bruit qui se fait avec désordre, avec confusion, tel que l'on s'imagine celui du sabbat des Sorciers. *Chiasso; fracasso; strepito; romore, tumulto; frastuono.* — Il se dit aussi fig. et pop. des criailleries qu'une femme fait à son mari, ou un maître à ses valets. *Gridata.*

SABBATINE, s. f. Petit acte ou dispute que les Ecoliers de Philosophie font au milieu de la première année de leur cours. *Sabbatina.*

SABBATIQUE, adj. f. Il n'a d'usage que dans cette phrase: Année sabbatique, qui se disoit chez les Juifs, de chaque septième année. *Anno sabbatico.*

SABECH, s. m. Autour d'une des cinq espèces principales. *Una delle cinque principali specie d'astori.*

SABÉISME, s. m. Nom de la Religion qui a pour objet d'adoration du feu, du soleil, des astres. *La Religione de' Sabei che adorano il fuoco, il sole, gli astri, che è la Religione degli antichi Magi.*

SABINE, s. f. Plante dont on distingue deux espèces, l'un dont les feuilles ressemblent à celle du tamaris; et l'autre, dont les feuilles approchent de celles du cyprès. La première s'emploie en Médecine. *Sabina; savina.*

SABLE, s. m. Sorte de terre légère, menue, sans aucune consistance, et mêlée de petits grains de gravier. *Sabbia; arena; rena; sabbione.* — fig. Bâtir sur le sable, fonder des projets, des établissemens, des entreprises sur quelque chose de peu solide. *Fondare, edificare su la rena.* — On dit, en Chimie, distiller au bain de sable, lorsque le vaisseau qui contient la substance à distiller, est plongé dans du sable. *Stillare a rena; stillare a bagno secco.* — Certain gravier qui s'engendre dans les reins, et qui forme la gravelle. *Calcolo; renella.* — Sorte d'horloge de verre, composée de deux fioles, où le sable, en tombant de l'une dans l'autre, mesure un certain espace de temps. *Oriuolo a polvere.* — T. de Fondeur. Composition faite avec du sable ou de la poussière d'os desséchés, etc. où l'on jette en moule des monnoies, des médailles, etc. *Rena di tufo, o simile materia da formar le staffe.* — T. de blason. La couleur noire. Dans la gravure, le sable se remarque par des traits croisés. *Nero.*

SABLÉ, ÉE, part. *Coperto d'arena.* — On appelle fontaine sablée, un vaisseau de cuivre ou de quelque autre métal, dans lequel on fait filtrer de l'eau à travers le sable, pour la rendre plus claire, pour l'épurer. *Vaso in cui s'è posta della sabbia, acciò l'acqua vi si purghi.*

SABLER, v. a. Couvrir de sable. *Inarenare; coprir di sabbia, d'arena.* — Sabler un verre de vin; l'avaler tout d'un trait. Il est fam. *Tracannare un bicchiere di vino a un tratto, in una sol fiata.*

SABLEUX, EUSE, adj. *T. de Farinier.* On appelle farine sableuse, celle où il y a du sable mêlé. *Farina renosa.*

SABLIER, s. m. Horloge de verre, qui mesure le temps par le sable qu'il y renferme. On l'appelle plus communément Sable. V.

SABLIERE, s. f. Lieu creusé dans la terre, duquel on tire du sable pour bâtir. *Renajo; cava di sabbione.* — Longue pièce de bois, entaillée par endroits, pour y mettre des solives, ou creusée tout de long, pour y faire entrer des planches, et en former une cloison. *Corrente, o piana.*

SABLON, s. m. Espèce de sable très-menu. *Rena; arena, sabbioncino.*

SABLONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SABLONNER, v. a. Ecurer avec du sablon. *Trovi ... ; pulire con arena.*

SABLONEUX, EUSE, adj. Où il y a beaucoup de sable. *Sabbionoso; sabbioso; pieno di sabbione; arenoso.*

SABLONNIER, s. m. Celui qui vend du sablon. *Renajuolo.*

SABLONNIERE, s. f. Lieu d'où l'on tire

du sablon. *Renajo.*

SABORD, s. m. T. de Mar. Sorte d'embrasure et d'ouverture à un vaisseau, par où le canon tire. *Cannoniera d'una nave.*

SABOT, s. m. Chaussure de buis, faite toute d'une pièce, et creusée en sorte qu'on y puisse mettre le pied. Les paysans et les pauvres gens s'en servent au lieu de souliers. *Scarpe di legno ; zoccolo.* — On appelle aussi sabots, ces ornemens de cuivre qui sont au bas des pieds d'un bureau, d'une commode, etc. *Piedi d'uno stipo, o simile.* — Sabot, se dit aussi de la corne du pied du cheval. *Unghia del cavallo.* — Sabot; certain jouet d'enfans, qui est de figure ronde, qui finit en pointe par le bas, et que l'on fait pirouetter avec un fouet, avec une lanière. *Palèo ; fattore.* — On dit, qu'un sabot dort, quand à force d'avoir été fouetté, il tourne si vite sur un même point, qu'on diroit qu'il est immobile. *Il palco dorme, par che non si muova.* — Sabot ou lardoire, *T. d'Archit. Hydr.* Espèce de pointe de fer dont on arme les pilotis par le bas, lorsque le terrain, dans lequel on doit les enfoncer, est trop dur ou pierreux, ou d'une trop grande résistance. *Puntazza.* — Sabot; espèce de coquille qui est un limaçon de mer operculé, à bouche applatie. *Turbine ;* et dans quelques endroits, *Troco.*

SABOTER, v. n. Jouer au sabot, faire aller un sabot. *Giuocare al paleo.*

SABOTIER, s. m. Ouvrier qui fait des sabots. *Zoccolajo, che fa zoccoli di legno.* — Il se dit quelquefois de ceux qui portent des sabots; et c'est dans ce sens, qu'un soulèvement de paysans a été appellé, la révolte des Sabotiers. On dit encore, une danse de Sabotiers. *Colui che porta zoccoli.*

SABOULÉ, ÉE, part. *Strapazzato.*

SABOULER, v. a. Tourmenter, tirailler, renverser, houspiller une personne de côté et d'autre plusieurs fois. Il est pop. *Strapazzare.*

SABRE, s. m. Cimeterre, espèce de coutelas recourbé, et qui ne tranche que d'un côté. *Sciabla ; sciabola ; scimitarra.* — On appelle aussi sabre, toute sorte d'épée extrêmement large. *Scimitarra ; spada.*

SABRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SABRENAUDÉ, ÉE, part. *Acciabbattato.*

SABRENAUDER, v. a. Travailler mal quelque ouvrage que ce soit. Il est pop. *Acciabbattare ; acciarpare ; tirar giù.*

SABRER, v. n. Donner des coups de sabre. *Dar colpi di sciabla.* — fig. et fam. Sabrer une affaire; la juger avec précipitation, sans se donner la peine de l'examiner. *Far la ragione coll' asce, o coll' accetta, o alla cieca.*

SAC, s. m. Sorte de poche faite d'une pièce de toile, de cuir, ou d'autre étoffe, que l'on coud par le bas et par les côtés, laissant seulement le haut ouvert pour mettre dedans ce qu'on veut. *Sacco.* — On dit, sac à blé, sac à charbon, sac à avoine, sac à terre, pour dire, sac à mettre du blé, du charbon, de l'aveine, de la terre. *Sacco da grano, da carbone, da biada, ec.* Et on dit, sac de blé, de charbon, d'aveine, de plâtre, de farine, de noix, de pommes, etc. pour dire, sac plein du blé, de charbon, d'aveine, de plâtre, de farine, de noix, de pommes, etc. Dans le même sens, on dit, un sac d'argent, un sac de pistoles, un sac de sous, un sac de mille francs. On dit pourtant également, sac à poudre, pour dire, un sac à mettre de la poudre, un sac plein de poudre. *Sacco di grano, di carbone, ec.* — Sac de blé, sac de farine, se dit aussi d'une certaine mesure de blé, de farine. *Sacco di grano ; sacco di farina.* — prov. et fig. Prendre d'un sac deux moutures. V. Mouture. — On dit prov. [illegible] pèche celui qui tient le sac, que celui [illegible], pour dire, que le receleur n'est pas moins coupable que le voleur. *Tanto n' va a chi ruba, che a chi tiene il sacco.* — prov. et fig. Se couvrir d'un sac mouillé; apporter une méchante excuse, alléguer une mauvaise défense. *Pigliar l'occasione del prezzemolo. Al egare, apportare una cattiva scusa.* — On dit d'un scélérat, d'un filou, d'un mauvais garnement, que c'est un homme de sac et de corde. *Briccone ; forca ; trafurello ; mascalzone.* Et on appelle fig. un ivrogne, sac à vin. Il est très-bas. *Briacone ; otre.* — On dit prov. qu'il ne sauroit sortir d'un sac que ce qu'il y est, pour dire, qu'un sot ne peut dire que des impertinences, qu'un méchant homme ne peut faire que de méchantes actions. Il est pop. *La botte non dà, o non getta se non del vino ch' ell' ha.* — Sac de nuit; un sac où l'on met ses hardes de nuit. *Sacco ; o bisaccia da viaggio.* Sac aux heures; un sac où les femmes mettent leurs livres de dévotion et de prières; et sac à ouvrage, un sac où elles renferment l'ouvrage auquel elles travaillent. *Tasca ; sacchetto.* — prov. et fam. Trousser son sac et ses quilles, prendre son sac et ses quilles; prendre ses hardes et s'en aller. *Far fardello.* — *T. de Guerre.* Sac à terre; un sac plein de terre, dont on se sert pour faire les tranchées, logemens, batteries, etc. pour mettre les soldats à couvert du feu des ennemis. *Sacco di terra.* — Sac de procès, et absolument, sac; un sac où l'on met les pièces d'un procès. *Sacchetto.* En ce sens, donner communication de son sac; communiquer les pièces du procès qui sont dans le sac. *Consegnare ; comunicar le scritture.* — prov. Juger sur l'étiquette du sac; juger sur le champ une question qui ne reçoit point de difficulté; ou bien, prononcer sur une question difficile, sans se donner la peine de s'en instruire suffisamment. *Far la giustizia coll' asce, o coll' accetta.* — Sac, se dit aussi d'un habit de pénitence, d'affliction, d'humiliation. *Sacco, o tonica di sacco.* — On appelle aussi sac, les grandes robes dont se couvrent les Pénitens dans leurs cérémonies, dans leurs processions. *Tonica di sacco ; abito.* — fam. Mettre quelqu'un au sac; le convaincre, le mettre hors d'état de pouvoir répondre. *Mettere in sacco.* — Sac se dit aussi du dépôt d'humeurs, de matières qui se forme en quelque partie du corps auprès d'une plaie ou d'un abcès. *Sacco, o saccajo.* — Cul-de-sac; petite rue qui n'a point d'issue. V. Cul. — Sac, pillage entier d'une ville. *Sacco; saccheggiamento ; saccheggio ; guasto ; saccomanno.*

SACCADE, s. f. Prompte et rude secousse qu'on donne à un cheval en lui tirant la bride. *Scossa ; tinciata di briglia, o di cavezzone.* — Il se dit fig. d'une secousse violente qu'on donne à quelqu'un en le tirant. *Scossa.* — fig. et fam. Rude réprimande, correction rude. *Bravata ; rabbuffo ; scopatura ; canata.*

SACCAGE, s. m. *T. de Droit Seign.* Droit de minage qui se prend sur un sac de grain. *Diritto che pagasi nel mercati per ogni sacco di grano.*

SACCAGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SACCAGEMENT, s. m. Sac, pillage. *Saccheggiamento ; sacco ; guasto ; ruba ; ruberia.*

SACCAGER, v. a. Mettre à sac, au pillage. *Saccheggiare ; mettere, o porre a sacco ; mettere a ruba ; far saccomanno ; dare il guasto.* — On dit, par exagération, qu'on a tout saccagé chez quelqu'un, pour dire, qu'on y a tout bouleversé. Il est fam. *Andar a sacco.*

SACCATIER, ou SACQUATIER, s. m. *T. de Forges.* Voiturier de charbon dans les forges. *Colui che carreggia il carbone alle ferriere.*

SACCELLAIRE, ou SACELLAIRE, s. m. *T. d'Hist.* Nom d'un office dans la Cour des Princes. C'étoit comme le Trésorier de la Cassette. *Tesoriere del Principe.*

SACERDOCE, s. m. Prêtrise, l'un des Ordres, l'un des sept Sacremens de l'Église, qui donne le pouvoir d'offrir le sacrifice de la Messe, et d'administrer tous les Sacremens, hormis la Confirmation et l'Ordre. *Sacerdozio.* — Ministère de ceux qui, dans l'ancien Testament, avoient le pouvoir d'offrir à Dieu des victimes pour le peuple. *Sacerdozio ; ministero, dignità sacerdotale.* — Il se dit aussi de ceux qui, parmi les Payens, offroient les sacrifices aux faux Dieux. *Sacerdozio.*

SACERDOTAL, ALE, adj. Appartenant au Sacerdoce. *Sacerdotale.*

SACHÉE, s. f. Ce qu'un sac peut contenir. *Un sacco ; un pien sacco.*

SACHET, s. m. dimin. Petit sac. *Sacchetto ; sacchettino ; saccolo.* — Sorte de petit coussin où l'on met des senteurs pour parfumer quelque chose. *Sacchetto pieno d'odori.*

SACOCHE, s. f. Deux bourses de cuir jointes ensemble par une large courroie, et dont les courriers et autres personnes se servent en voyageant. *Bisacce.*

SACOME, s. m. *T. d'Archit.* Terme tiré de l'Italien, *Sagoma*, qui signifie le vif profil d'un membre ou d'une moulûre. Quelques-uns le prennent aussi pour la moulure même. *Sagoma ; modano.*

SAQUAGE, *T. de Cout.* V. Saccage.

SAQUATIER, *T. de Forges.* V. Saccatier.

SACQUIER, s. m. *T. de Mar. et de Comm.* Mesureur de sel. *Sacchiere.*

SACRAIRE, s. m. *Naudé et Trévoux.* Petit temple, oratoire. *Coppella ; oratorio.*

SACRAMENTAIRE, s. m. Nom de certains Hérétiques qui ont publié des erreurs touchant l'Eucharistie. *Sacramentaria.*

SACRAMENTAL, ALE, SACRAMENTEL, ELLE, adj. Qui appartient à un Sacrement. *Sacramentale ; sagramentale.* — fam. On appelle mots sacramentaux, les mots essentiels pour la conclusion d'une affaire, d'un traité. *Le parole essenziali per la conchiusion d'un trattato, d'un negozio.*

SACRAMENTALEMENT, SACRAMENTELLEMENT, adv. d'une manière sacramentelle. *Sacramentalmente ; sagramentalmente.*

SACRE, s. m. Faucon d'une des dix espèces principales. *Sagro.*

SACRE, s. m. Action par laquelle on sacre un Roi. *Consecrazione, o sagra d'un Re, d'uno Imperadore.* — Action par laquelle on sacre un Evêque. Assister au sacre d'un Evêque. *Consecrazione d'un Vescovo.* — Il y a beaucoup de Provinces dans le Royaume, où l'on appelle sacre, la Procession solennelle qui se fait le jour de la Fête-Dieu. *La processione del dì di Corpus Domini.* — Sacre ou Sacret. *T. d'Artillerie.* Quart de couleuvrine. Pièce d'artillerie. *Sagro ; sagra.*

SACRÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. Se dit par opposition à profane, des choses auxquelles on doit une vénération particulière. *Sacro ; sagro ; sagrato, consagrato.* — Les choses sacrées, les vases sacrés, les lieux sacrés, etc. *Le cose sacre, o sagre ; i luoghi sacri, o sagrati ; i sagri vasi.* — On appelle Ordres sacrés, la Prêtrise, le Diaconat et le Sous-Diaconat, par opposition aux Ordres mineurs. *Ordini sagri.* — On appelle quelquefois l'ancien et le nouveau Testament, les livres sacrés; on les appelle aussi, les Lettres sacrées, et en parlant de l'Histoire Sainte, on l'appelle l'Histoire sacrée, par opposition à l'Histoire profane. *I Libri sagri, la sagra Storia.* — On appelle le Collège des Cardinaux, le sacré Collège. *Il sagro Collegio.* — On dit aussi, la sacrée personne du Roi; la personne des Rois est sacrée. *La sagra persona del Re.* — On dit, qu'un dépôt, qu'un secret confié par un ami, sont des choses sacrées. Le secret, le dépôt est sacré. *Un deposito, un segreto son cose sagre.* — Sacré, se dit aussi quelquefois des choses qu'on met en réserve pour les besoins qui peuvent survenir. Il a toujours une somme d'argent à laquelle il ne touche point, c'est une chose sacrée pour lui. *Egli ha sempre una somma di danaro che egli non tocca mai ; ella*

è

è una cosa sacra, o sacrata per lui. — Pour faire entendre que le respect empêche de parler de certaines choses qui intéressent la Religion, le secret de l'Etat, ou la personne d'un Supérieur, on dit, je n'en parle point, ce sont des choses sacrées pour moi. *Io non ne parlo, sono cose sacre per me.*

SACREMENT, s. m. Signe visible d'une chose invisible, institué de Dieu pour la sanctification des hommes. *Sacramento, sagramento.* — On appelle particulièrement, et par excellence, Sacremens, les sept Sacremens de la Loi nouvelle, institués par J. C. pour conférer la grace dont il sont le signe. *Sagramenti; Sacramenti della Chiesa.* — S'approcher des Sacremens; se confesser et communier; et fréquenter les Sacremens; se confesser et communier souvent. *Accostarsi a' Sagramenti; frequentare i Sagramenti.* — On dit d'un homme extremement malade, qu'il a eu, qu'il a reçu, qu'on lui a donné tous ses Sacremens, pour dire, qu'il a reçu le Sacrement de Pénitence, l'Eucharistie et l'Extrême-Onction. *Egli ha ricevuti i Sagramenti.* — On appelle par excellence, l'Eucharistie, le saint Sacrement de l'Autel, ou absolument, le saint Saint Sacrement. *Il santissimo Sagramento.* — Sacrement, se prend quelquefois absolument pour le Sacrement de mariage; et c'est dans ce sens qu'on dit fam. qu'un homme n'aime pas le Sacrement, pour dire, qu'il ne veut pas s'engager dans le mariage. *Il matrimonio; il Sagramento del matrimonio.*

SACRER, v. a. Conférer un caractère de sainteté par le moyen de certaines cérémonies de Religion. *Sacrare; consecrare.*

SACRET, s. m. T. d'Artill. V. Sacre.

SACRIFICATEUR, s. m. Celui qui sacrifie, Ministre préposé pour faire les Sacrifices. Ce mot n'a d'usage qu'en parlant des anciens Juifs et des Gentils. *Sacrificatore; sacrificante.*

SACRIFICATURE, s. f. La dignité, l'office, la fonction de Sacrificateur. Il n'est en usage qu'en parlant des Juifs et des Gentils. *Dignità e uffizio del Sacrificatore.*

SACRIFICE, s. m. Action par laquelle on offre quelque chose à Dieu avec certaines cérémonies, pour rendre hommage à sa souveraine puissance. *Sacrificio, sagrificio, sacrifizio, e sagrifizio.* — Il se dit aussi en parlant du culte que l'on rendoit aux Divinités du Paganisme. Les Payens faisoient des sacrifices aux faux Dieux, aux Idoles. *I Pagani offerivano sacrifizj, o sacrificavano agli Idoli, a' falsi Dei.* — T. de l'Ecriture Sainte. Offrir un sacrifice de louanges; célébrer les louanges de Dieu. *Offerire un sagrifizio di lodi.* — fig. Faire un sacrifice à quelqu'un; renoncer, pour l'amour de lui, à quelque chose de considérable, d'agréable, etc. *Fare un sagrifizio a qualcheduno di qualche cosa; rinunziare; privarsi di qualche cosa per amore altrui.*

SACRIFIE', ÉE, part. V. le verbe.

SACRIFIER, v. a. Offrir quelque chose à Dieu avec certaines cérémonies, pour lui rendre un hommage souverain. *Sacrificare; sagrificare; offerire in sacrificio.* — Sacrifier se dit aussi des sacrifices que l'on faisoit aux Divinités du Paganisme. *Sacrificare, ec.* — fig. Sacrifier quelque chose à quelqu'un; se priver de quelque chose de considérable, d'agréable, y renoncer en considération de quelqu'un, pour l'amour de quelqu'un. *Sacrificare, ec.* V. ci-dessus, Faire un sacrifice. — Sacrifier une chose, une personne à une autre; acquérir ou conserver une chose par la perte d'une autre. *Sagrificare.* — On dit aussi en Galanterie, que l'on sacrifie une personne, quand on la quitte pour en aimer une autre. *Abbandonare una persona per amarne un' altra.* Et en parlant d'une femme qui remet entre les mains d'un nouvel amant les lettres de celui qu'elle a quitté, on dit, qu'elle les a sacrifiée à son nouvel amant. *Essa ne ha fatto il sagrifizio al nuovo amante.* — Sacrifier tout à ses intérets; faire céder toutes choses à ses intérêts, préférer ses intérêts à toutes choses. *Sagrificare; preferire.* — Sacrifier tout son temps, tout son loisir à quelque chose; y employer tout son temps, tout son loisir. *Sagrificare, impiegare, consumar il suo tempo.* — On dit aussi, qu'on sacrifieroit sa vie pour quelqu'un, pour dire, qu'on s'exposeroit pour lui aux plus grands périls, etc. *Sagrificare, esporre la vita.* — Se sacrifier pour quelqu'un, se dévouer à lui sans réserve, souffrir tout pour son service. *Sagrificarsi.*

SACRILEGE, s. m. Action impie, par laquelle on profane les choses sacrées. *Sacrilegio.* — Toute action par laquelle on attente sur une personne sacrée. *Sacrilegio.* — Celui qui commet un sacrilege. *Sacrilego; profanatore.*

SACRILEGE, adj. de t. g. Qui commet un sacrilège. *Sacrilego.* — Pensée, dessein, action sacrilège; main, bouche sacrilège. *Sacrilego; impio.*

SACRILEGEMENT, adv. Avec sacrilège, d'une maniere sacrilège. *Sacrilegamente; indegnamente.*

SACRISTAIN, s. m. Celui qui a soin de la Sacristie d'une Eglise. *Sagrestano.* — Bénéficier qui possède en certains Chapitres, ou certaines Abbayes, un Bénéfice qu'on appelle Sacristie. *Sagrestano.*

SACRISTIE, s. f. Lieu destiné pour serrer les vases sacrés, les ornemens d'Eglise, où les Prêtres, les Diacres, et tous ceux qui servent à l'Autel, vont se revêtir des habits d'usage pour le service divin. *Sagristia; sagrestia.* — Sacristie, se prend aussi quelquefois pour ce qui est contenu dans la Sacristie. *Sacristia; arredi d'una sacristia.* — Sacristie, signifie aussi dans plusieurs Eglises, et particulierement dans celles des Religieux, le profit qu'on tire de ce qui est donné pour faire dire des Messes, des Services et des Prieres. *La Sacristia.* — Sacristie, est aussi un Bénéfice dans quelques Chapitres ou Abbayes. *Sagristia.*

SACRISTINE, s. f. Celle qui, dans un Monastère de filles, a soin de la Sacristie. *Sagrestana.*

SACRO-LOMBAIRE, adj. *T. d'Anatom.* Il se dit d'un des muscles qui servent à resserrer la poitrine. *Sacrolumbio.*

SACRUM, (os) s. m. T. d'Anat. La dernière des vertèbres. *Osso sacro.*

SADUCE'ENS, s. m. pl. T. d'Hist. et d'Antiquité. Nom d'une secte fameuse chez les Juifs, et très-accréditée sous le regne des Asmonéens et de leurs successeurs. *Saducei.*

SADUCÉISME, s. m. *T. d'Hist.* La doctrine des Saducéens. *La Dottrina de' Saducei.*

SAFRAN, ou CROCUS, s. m. Plante bulbeuse que l'on cultive en Gâtinois et dans plusieurs autres Provinces de France. Elle fleurit au commencement de l'Automne. Sa fleur est bleue, mêlée de rouge et de purpurin. Du milieu de cette fleur, sort une houppe partagée en trois filets. On la recueille, on la fait sécher, et on l'emploie à une multitude d'usages en Médecine, en Teinture, et même dans la Cuisine. *Zafferano; gruogo.* — Il se dit plus ordinairement de cette même houppe séchée et réduite en poudre qui, étant délayée, jaunit entièrement la liqueur où on la met. *Zafferano.* — Safran, T. de Chimie. Se dit, de quelques préparations brunes, jaunes ou rouges, faites avec du fer. Safran de Mars, safran de metaux, etc. *Gruogo di Marte ec.* — Safran bâtard. V. Carthame.

SAFRANE', ÉE, part. Il est plus d'usage que le verbe. Du riz safrané, des pains safranés, de la toile safranée. *Tinto, o colorito con lo zafferano.* — On dit fig. et fam. qu'un homme a le teint, le visage safrané, pour dire, qu'il a le visage jaune. *Giallo.*

SAFRANER, v. a. Apprêter avec du safran, jaunir avec du safran. *Ingiallire, o concia e con lo zafferano.*

SAFRANIER, IERE, s. m. et f. T. injurieux qui se dit d'un banqueroutier qui n'a plus de bien, d'une personne misérable, ruinée. Il est pop. *Mercante fallito; uom rovinato, spiantato.*

SAFRE, s. m. T. de Chim. Couleur bleue tirée du cobalt, avec laquelle on fait le bleu d'émail, ou le bleu d'empois. *Zaffera.*

SAFRE, adj. de t. g. Goulu, glouton. Il se dit particulièrement des animaux domestiques, et quelquefois des hommes, mais pop. *Ghiotto; vorace.*

SAGACITE', s. f. Pénétration d'esprit, perspicacité qui fait découvrir et démêler vivement et sûrement ce qu'il y a de plus difficile dans les sciences, dans une intrigue, dans une affaire. *Sagacità; avvedimento; avvedutezza; acutezza d'ingegno.*

SAGAPENUM, s. m. *T. de Botan. Comm. etc.* Gomme sagapin, gomme éraphique. Noms qu'on donne à une gommeresine qui découle par incision d'une plante férulacée, qui naît dans la Médie. *Sagapeno.*

SAGE, adj. de t. g. Prudent, circonspect, judicieux, avisé. *Savio; saggio; prudente; circospetto; giudizioso; assennato.* — Modéré, retenu, qui est maitre de ses passions, réglé dans ses mœurs, dans sa conduite. Dans ce sens, on dit à un homme qui a une querelle, montrez-vous le plus sage. *Continente; moderato; riservato, ritenuto; che tien a freno le sue passioni; che sa contenersi.* — On dit d'un enfant, qu'il est sage, qu'il est bien sage, pour dire, qu'il est posé, qu'il n'est point turbulent. *Posato, quieto.* — Quand on parle d'une fille ou d'une femme, il signifie ordinairement, modeste, chaste, pudique. *Onesta; casta; pudica; modesta.* — On dit par manière de correction ou d'avertissement à une personne qui a commis quelque faute; soyez sage. *Siate più savio in avvenire.* — Sage, se dit encore des actions, des paroles, etc. *Savio; saggio; prudente.* — Il se dit aussi des animaux. Ainsi on dit d'un cheval, qu'il est sage, pour dire, qu'il est doux, qu'il n'a pas trop d'ardeur. On dit, qu'un chien est sage, pour dire, qu'il est obéissant, qu'il ne s'emporte point à la chasse. *Quieto.* — Sage, se prend aussi subst. Le sage est maitre de ses passions, le sage ne s'énorgueillit point dans la prospérité. *Il savio, o l'uomo savio è padrone delle sue passioni; il savio non s'insuperbisce nella prosperità.* On appelle Salomon, le Sage, pour marquer qu'il a mérité le nom de sage par excellence. *Il savio; Salomone.* — Sage est aussi un nom qu'on donne à ceux qui se sont distingués autrefois par une profonde connoissance de la Morale ou des Sciences. Les sept Sages de la Grece sont, Thalès, Solon, Bias, Chilon, Pittacus, Périandre et Cléobule. *I sette Savj della Grecia.* — Les Cabalistes et les Alchimistes, donnent le nom de sages à ceux qui ont fait de grands progrès dans leur art. *Savj, o sapienti.*

SAGE-FEMME, s. f. Celle dont le métier, la profession est d'accoucher les femmes. *Levatrice; commare; mammana.*

SAGEMENT, adv. D'une manière sage, correcte, avisée, prudente. *Saviamente; saggiamente; accortamente; avvedutamente; discretamente; prudentemente.*

SAGESSE, s. f. Prudence, circonspection, bonne conduite dans le cours de la vie. *Saviezza; avvedutezza; senno, giudizio; prudenza.* — Modération, Retenue, V. — On dit, qu'un enfant a de la sagesse, pour dire, qu'il est modéré, retenu. *Moderato; quieto, savio.* — Modestie, pudeur, chasteté; et en ce sens, il se dit plus ordinairement des filles et des femmes. *Modestia; onestà; pudicizia.* — Connoissance des choses, soit naturelle, soit acquise; les lumieres de l'esprit. Et c'est dans ce sens qu'on dit, toute la sagesse des hommes n'est que folie devant Dieu. *Tutta la saviezza; tutta la sapienza degli uomini non è che pazzia al cospetto di Dio.* — On l'emploie quelquefois pour la connoissance des choses divines et humaines. *Sapienza; sapere.* — Parmi les

Livres de l'Ecriture-Sainte ; il y en a un qu'on appelle la sagesse, le Livre de la Sagesse. *La sapienza ; il Libro della Sapienza.* — On appelle le Verbe, ou la seconde personne de la Trinité, la Sagesse éternelle, la Sagesse incréée ; et en tant qu'il s'est revêtu de notre humanité, la Sagesse incarnée. *L'eterna, l'increata Sapienza.* — Dent de sagesse. *T. d'Anat.* Nom qu'on donne aux quatre dernières dents molaires, qui poussent à l'âge de vingt ans et même plus tard. Il y a des personnes en qui elles ne paroissent jamais. *Dente della sapienza.*

SAGETTE, s. f. Plante aquatique, qu'on nomme aussi, flèche d'eau. Elle croit dans les marais et les étangs. Ses feuilles nagent sur l'eau et sont taillée en fleche, d'où lui est venu son nom. Elle est rafraichissante. *Saetta.*

SAGITTAIRE, s. m. Archer. Il n'est en usage que pour signifier l'un des douze signes du Zodiaque, qu'on peint sous la figure d'un centaure qui tient un arc prêt à tirer. *Saggittario.*

SAGITTALE, adj. T. d'Anat. Se dit d'une des sutures du crâne. *Sagittale.*

SAGOU, s. m. *T. de Relation.* Espèce de fécule desséchée, qu'on tire dans les Indes Orientales de la moelle d'une espèce de palmier, qu'on nomme Sagoutier. *Sagù.*

SAGOUIN, s. m. Sorte de petit singe. *Sorta di scimmiotto.* — Il se dit fig. et fam. d'un homme mal-propre. C'est un vrai sagouin. Et dans ce sens, il se peut dire au féminin. *E' un vero porcuccione.*

SAGOUTIER, s. m. *T. de Relation.* V. Sagou.

SAIE, s. f. Vêtement dont les Perses, les Romains, et les anciens Français se servoient en temps de guerre. *Sajo ; sajone.*

SAIGNANT, ANTE, adj. Qui dégoutte de sang. *Sanguinante ; sanguinente ; sanguinolente.* — On dit fig. que la plaie est encore toute saignante, pour dire, que l'injure est encore toute récente, toute nouvelle, que le malheur est encore tout nouveau. *La piaga è ancora fresca, sanguinolente.*

SAIGNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SAIGNÉE, s. f. Ouverture de la veine pour tirer du sang. *Cavata, o emissione di sangue ; salasso ; flebotomia.* — Il se prend aussi pour le sang, qu'on tire par l'ouverture de la veine. Grande, abondante saignée. *Copiosa, abbondante emissione di sangue.* — On dit prov. et fig. Selon le bras, la saignée, pour dire, qu'il faut proportionner sa dépense à son revenu, qu'il ne faut pas taxer un homme au-delà de ses facultés. *Non bisogna distendersi più che il lenzuol non è lungo.* Et quand on a exigé de quelqu'un une somme un peu trop forte, ou qu'il a été taxé à une somme un peu haute, on dit aussi fig. que c'est une grande saignée, une rude saignée qu'on lui a faite. *Gli è stato spremuto di molto sangue.* — Saignée, se dit aussi d'une rigole que l'on fait pour tirer de l'eau de quelque endroit. *Chiassajuola.*

SAIGNEMENT, s. m. Ecoulement, épanchement de sang, principalement par le nez. *Flusso di sangue dal naso.*

SAIGNER, v. a. Tirer du sang en ouvrant la veine. *Cavar sangue ; far una cavata di sangue ; svenar la vena.* — Saigner un fossé, saigner un marais ; faire écouler par des rigoles une partie de l'eau d'un fossé, d'un marais. Et, saigner une rivière ; faire prendre un autre cours à une partie de l'eau d'une rivière. *Svolgere il corso d'un fiume.* — Exiger, tirer de l'argent par taxe, ou par contribution. *Cavar danajo.* — fam. Se saigner ; donner jusqu'à s'incommoder. *Dare fino a disoglarsi.* — Saigner, est aussi neutre et se dit de l'animal ou de la partie de l'animal dont il sort du sang. *Venir fuori il sangue.* — prov. et fig. Saigner du nez ; manquer de résolution, de courage dans l'occasion. *Mancar di coraggio, di risoluzione nell' occorrenza.* On le dit aussi d'un homme qui, s'étant engagé à faire quelque dépense, quelque entreprise, manque de parole lorsqu'il s'agit de la faire. *Mancar di parola quando si tratta di spendere.* — On dit fig. d'une offense, d'une injure, d'un malheur dont on conserve, ou dont on conservera longtemps le souvenir, que la plaie saigne encore, que c'est une plaie qui saignera longtems. *La piaga è ancora fresca ; recente ; sanguinante.* — On dit fig. le cœur me saigne, le cœur lui saigne, pour dire, qu'on est sensiblement touché de quelque chose. *Esser tocco, esser commosso, provar dolore di alcuna cosa.*

SAIGNEUR, s. m. Il ne se dit guère que d'un Médecin qui aime à ordonner la saignée. Il est fam. *Medico sanguinario.*

SAIGNEUX, EUSE, adj. Sanglant, taché de sang. *Sanguinoso ; sanguinolente.* — On appelle bout saigneux, le cou d'un veau ou d'un mouton, tel qu'on le vend à la boucherie. Bout saigneux, de veau, de mouton. Et quand on dit absolument, bout saigneux, on l'entend ordinairement du cou d'un mouton. *Collo mozzato, tagliato.*

SAILLANT, ANTE, adj. Qui avance, qui sort en-dehors. *Che sporge in fuori.* — T. de Fortif. Angle saillant ; celui dont le sommet est du côté de la campagne, et l'ouverture du côté de la place. Il est opposé à angle rentrant. *Angolo sagliente.* — On dit fig. cet ouvrage est bien écrit, mais il n'y a rien de saillant, pour dire, qu'il n'y a rien de vif ni de brillant. *Non v' è nulla di piccante.* — T. de Blason. Se dit d'une chèvre, mouton ou bellier en pied. *Sagliente.*

SAILLI, IE, part. V. le verbe.

SAILLIE, s. f. Sortie qui se fait avec impétuosité, mais avec irruption. *Impeto ; sgorgamento ; trabocco.* — fig. Emportement, Boutade, Echappée, V. — Il se dit aussi de certains traits d'esprit brillans et surprenans, qui semblent échapper dans un ouvrage d'Eloquence ou de Poésie, et dans la conversation. *Arguzia ; motto.* — T. d'Archit. L'avance d'une pièce hors du corps du batiment. *Projetto ; projettura ; aggetto ; sporto ; davanzale.*

SAILLIR, v. n. Jaillir, sortir avec impétuosité et par secousses. Il ne se dit que des choses liquides. *Zampillare ; sgorgare.* — T. d'Archit. Se dit d'un balcon, d'une corniche, et d'autres ornemens d'Architecture qui débordent le nu du mur. En ce sens, on le conjugue ainsi : je saille, tu sailles, il saille, etc. mais il n'est d'usage qu'à l'infinitif et à la troisième personne de quelque temps. *Aggettare ; sportare ; sporgere in fuora.* — v. a. Il se dit pour exprimer l'action de quelques animaux, lorsqu'ils couvrent leurs femelles. *Montare ; coprire.*

SAIN, SAINE, adj. De bonne constitution, qui n'est point sujet à etre malade. *Sano ; senza malattia.* — On dit, qu'un homme est revenu sain et sauf, quand il est réchappé de quelque péril, ou qu'après avoir essuyé quelque grande fatigue, il est en parfaite santé. Il se dit de même des choses. *Egli è tornato sano e salvo.* — Sain, se dit des parties du corps. *Sano ; senza magagna.* — Il se dit de même des fruits, des plantes, et d'autres choses inanimées. *Sano ; intero ; senza magagna.* — Se dit aussi du jugement, de l'esprit. *Sano.* Et on dit, la saine raison, pour dire, la droite raison, la critique judicieuse. *Sano ; giudizioso.* — On appelle saine doctrine, la doctrine qui est orthodoxe et conforme aux décisions de l'Eglise. On dit dans le même sens, saines opinions. *Sana dottrina ; sane opinioni.* — Salubre, qui sert à la santé. *Sano ; salutifero ; salubre.*

SAIN-DOUX, s. m. Graisse de pourceau. *Lardo o grasso strutto.* Et aussi simplement. *Strutto.*

SAINEMENT, adv. D'une manière saine. *Sanamente.* — fig. Juger sainement des choses ; en bien juger, en juger selon la droite raison. *Sanamente ; saggiamente.*

SAINFOIN, s. m. Sorte d'herbe qui vient de graine semée de dix en dix ans, qui porte des fleurs de couleur de pourpre, et qui se fauche tous les ans comme les autres foins. On le nomme autrement, foin de Bourgogne, ou simplement, de la Bourgogne, herbe éternelle, esparcet. *Lupinella sano fieno.* Olina, lui donne le nom de *Sinfito.* — Sainfoin d'Espagne. V. Hedysarum.

SAINT, SAINTE, adj. Essentiellement pur, souverainement parfait. Il ne se dit en ce sens que de Dieu. *Santo.* — Il se dit des Créatures les plus parfaites, et des Esprits bienheureux. La sainte Vierge, les saints Anges, les saints Patriarches, etc. *La santa Vergine ; i santi Angeli ; i santi Patriarchi, ec.* — Il se dit des hommes qui vivent selon la Loi de Dieu, et qui suivent fidelement ses préceptes et ses conseils. Un saint homme, une ame sainte. *Un sant' uomo, una sant' anima.* En ce sens, on dit, la communion des Saints, pour signifier, la société des Fideles. *La comunione de' Santi.* — Il se dit de même des choses qui sont conformes à la Loi de Dieu. Une sainte action, une sainte pensée, de saintes œuvres. *Santo ; pio ; religioso.* — On appelle le Sacrement de l'Eucharistie, le saint Sacrement, le très-saint Sacrement, le très-saint Sacrement de l'Autel. *Il santo, o il santissimo Sagramento.* — On appelle aussi Saint, ce qui est dédié, consacré à Dieu, ou qui sert à quelque usage sacré. *Santo ; sacro.* — Il y avoit dans le Tabernacle où l'Arche étoit enfermée, et ensuite dans le Temple de Salomon, un lieu particulier qu'on appelloit le Saint des Saints. Le Grand Prêtre seul pouvoit entrer dans le Saint des Saints. *Il Santuario ; il Santo de Santi.* — Saint, se dit encore des choses qui appartiennent à la Religion. La sainte Bible, l'Ecriture sainte, la sainte Eglise, le saint Concile, les saints Canons. *La santa, la sagra Bibbia o scrittura ; la santa Chiesa ; il sagro Concilio ; i sagri Canoni.* — On appelle le Pape, saint Père, notre saint Père, le saint Père, notre saint Pere le Pape. Et en lui parlant ou en lui écrivant, on l'appelle, très-saint Père. *Il santo Padre ; Santissimo, o Beatissimo Padre.* — On appelle le Siège de Rome, le saint Siège. *La Santa Sede.* — On appelle à Rome et en d'autres pays, le Tribunal de l'Inquisition, le saint Office, V. Inquisition. On appelle la Palestine, la Terre sainte. Et lieux saints, les lieux où se sont opérés les principaux Mystères de notre Rédemption. *La Terra santa ; i Luoghi santi.* — Et on nomme Terre sainte, une terre qui a été bénite pour inhumer les Fidèles. *Il sagrato.* — On appelle la semaine sainte, la semaine qui précède le jour de Pâques ; et tous les jours de cette semaine s'appellent saints. *La settimana santa.* — On appelle aussi, semaine sainte, le livre qui contient l'Office de la quinzaine de Pâque. *L'Uffiziuolo della settimana santa.* — On appelle l'année sainte, l'année du grand Jubilé, qui est la derniere année de chaque siècle, et même l'année de chaque Jubilé, qui arrive de vingt-cinq en vingt-cinq ans. *L'anno santo.* — On dit, la saint Jean, la saint Martin, etc. pour dire, le jour ou la fête de saint Jean, de saint Martin, etc. *Il dì di S. Giovanni, di S. Martino, ec. o sia il giorno della, festa di S. Giovanni, ec.* — On dit aussi l'Eglise saint Germain, l'Eglise saint Gervais ; et absolument, Saint Germain, saint Gervais, etc. pour dire, les Eglises consacrées à Dieu sous l'invocation de ces Saints. *La Chiesa di S. Germano, di S. Gervosio.* — Le peuple appelle mal de saint Jean, et plus communément, mal de saint, le haut-mal, le mal caduc. V. Caduc, ou Haut-mal. — prov. et fig. Employer toutes les herbes de la saint Jean ; faire tous

ce qui est possible. Il est fam. *Far il possibile.* — En *T. de Mar.* On appelle la sainte Barbe, un lieu dans les vaisseaux où le maître Cannonier serre la poudre et les ustensiles de son artillerie. *La santa Barbara.* — T. d'Imprim. On appelle Saint Augustin, un caractère qui est entre le gros Texte et le Cicero. *Silvio.* — Saint, sainte, est subst. C'est un saint, un grand saint, une grande sainte. *Egli è un santo; un gran santo, una gran santa.* — On dit fam. d'un homme qui n'a ni mérite ni crédit, que c'est un pauvre saint. *Uom dappoco.* — On dit prov. et fig. il ne sait à quel saint se vouer, pour dire, qu'il n'a plus de ressource, qu'il ne sait plus à qui avoir recours. *Egli non sa a qual Santo raccommandarsi.* — On dit aussi prov. chaque saint sa chandelle, pour dire, que pour s'assurer le succès d'une affaire, il faut se rendre favorables tous ceux qui peuvent contribuer à la faire réussir. *Ogni santo vuol la sua candela.* — On appelle fam. le Saint du jour, un homme qui est à la mode ou en crédit depuis peu. *Uomo che è in credito da poco tempo.*

SAINTEMENT, adv. D'une manière sainte. *Santamente.*

SAINTETE', s. f. Qualité de ce qui est saint. *Santità.* — Sainteté, se dit par excellence, en parlant de Dieu. Dieu est la sainteté même. *Iddio è l'istessa santità.* — Titre d'honneur et de respect, dont on se sert en parlant au Pape ou du Pape, et dont on se servoit autrefois en parlant ou en écrivant aux Evêques, et même aux Prêtres. *Santità.*

SAIQUE, s. f. Vaisseau de charge, dont on se sert sur la Mer Méditerranée. *Saica.*

SAISI, IE, part. V. le verbe. — On dit, qu'un voleur a été trouvé saisi du vol, pour dire, qu'on lui a trouvé sur lui le vol qu'il avoit fait. On dit dans le même sens, on l'a trouvé saisi d'une lettre qui a découvert toute l'intrigue. *Ladro che è stato colto con un furto; uomo, cui si è trovata addosso una lettera che, ec.* — T. de Prat. On le fait quelquefois subst. pour signifier le débiteur, sur lequel on a fait une saisie. *Debitore che è staggito.* — On appelle tiers-saisi, celui entre les mains duquel on a fait une saisie-arrêt, une opposition. *Staggitore.*

SAISIE, s. f. T. de Palais. Acte par lequel on saisit les biens meubles ou immeubles d'un débiteur. *Sequestro; staggina; staggimento.*

SAISINE, s. f. T. de Prat. Prise de possession d'un fonds, d'un héritage, en vertu de l'acte qui en est donné par le Seigneur dont l'héritage releve. Il se dit aussi de l'acte même par lequel le Seigneur met en possession. *Possessione.* — On appelle droit de saisine, le droit qui est dû au Seigneur, pour la prise de possession d'un héritage qui relève de lui. *Diritto che paggasi al Signore per pigliar possessione.* — Saisine, s. f. *T. de Mar.* Petite corde qui sert à en saisir une autre. *Sesina, corda sottile.* — On donne encore le nom de saisine à des cordages à croc, avec un cap de mouton sur le bout, dont on se sert pour saisir les bateaux sur le pont. *Rizze della lancia.* — Saisine de Beaupré. V. Liure.

SAISIR, v. a. prendre tout d'un coup et avec effort. *Prendere; pigliare; torre.* — On dit fig. d'un homme qui a la compréhension et la conception vive et forte, qu'il saisit tout d'un coup les choses. *Intendere, capire, comprendere di volo, agevolmente; ciuffare; afferrare.* — Saisir l'occasion, saisir le moment favorable, en profiter. *Cogliere il punto, il tempo; profittar dell' occasione, afferrarla.* — Se saisir de quelqu'un; le prendre et l'arrêter. *Arrestare.* — Se saisir d'une chose, la prendre, s'en rendre maître. *Prendere; afferrare; ghermire; rendersi padrone.* — Saisir, se dit fig. des maux du corps, des maladies, des passions, des sentimens de l'ame. *Sopraggiugnere; prendere.* — Absolument, être saisi; être frappé subitement, touché de déplaisir, pénétré de douleur. En ce sens, il est aussi réc. *Esser presso, penetrato, commosso da dolore, disgusto, ec.* — Saisir, T. de Palais. Se dit d'un créancier qui, pour sa sûreté, et pour avoir le paiement de ce qui lui est dû, arrête juridiquement les biens de son débiteur. *Staggire; seguestrare; pignorare.* T. de Coutume et de Prat. On dit que le mort saisit le vif, pour dire, qu'à l'instant que quelqu'un meurt, son héritier devient le maître de son bien. *L'erede entra possessore dell' eredità nel momento in cui muore il padrone.* — Saisir un Tribunal, une Jurisdiction d'une affaire; y faire des procédures qui y attirent et retiennent la connoissance de l'affaire. *Adire il tribunale.* — En *T. de Mar.* Syn. d'Amarrer. V.

SAISISSANT, ANTE, adj. Qui saisit, qui surprend tout d'un coup. En ce sens, il ne se dit que du froid. *Freddo acuto, penetrante, rigido, che sorprende.* — T. de Palais. Celui qui saisit par justice. En ce sens, il s'emploie aussi subst. *Staggitore.*

SAISISSEMENT, s. m. Il n'est en usage qu'au figuré, et signifie l'impression subite et violente que cause un grand déplaisir. *Ambascia; oppressione; svenimento.*

SAISON, s. f. L'une des quatre parties de l'année, qui contiennent chacune trois mois, et dont il y en a deux qui commencent aux Solstices, et deux aux Equinoxes. *Stagione.* — On appelle le printemps, la saison nouvelle. *La nuova; la bella stagione; la primavera.* — Saison, se dit aussi du temps où l'on a accoutumé de semer ou de recueillir certains fruits. *Stagione; tempo.* — La saison des perdreaux, des cailles, des bécasses, etc. le temps où il y a une plus grande quantité de ces oiseaux, et ils sont meilleurs à manger. *La stagione, il tempo delle starne, delle quaglie, ec.* — Le temps propre pour faire quelque chose. *Stagione; tempo atto, acconcio a qualche cosa.* Il se dit aussi dans les choses morales. Ce que vous dites est hors de saison, pour dire, n'est pas à propos. *Quello che voi dite è fuor di proposito, fuor di luogo.*

SALADE, s. f. Sorte de casque et d'habillement de tête pour la guerre. Il n'est d'usage qu'en parlant des guerres des derniers siècles. *Celata.* — Régimens de salade. On appelloit ainsi par dénigrement, certains petits Régimens nouveaux. *Nuovi Reggimenti.*

SALADE, s. f. Sorte de mets composé de certaines herbes avant qu'elles soient assaisonnées. Cueillir une salade, éplucher une salade, secouer une salade. *Cogliere, ec. un' insalata.* — On appelle aussi salade, le mêlange d'autres mets composés de fruits, de viandes froides assaisonnées à peu près comme les salades d'herbes et de légumes. *Insalata.* Salade de petites herbes. *Chescolanza.* — On appelle encore salade, le pain et le vin qu'on donne aux chevaux pour les rafraîchir, quand on veut leur faire faire une grande traite, sans les faire entrer dans l'écurie. *Pane e vino che si dà a' cavalli per rinfresco quando si vuol che facciano una lunga gita.*

SALADIER, s. m. Plat, jate où l'on sert la salade. *Piatto per l'insalata.* — Saladier se dit aussi d'un panier à jour pour secouer la salade. *Scuolitojo.*

SALAGE, s. m. Action de saler, ou l'effet de cette action. *Insalatura.*

SALAIRE, s. m. Récompense, paiement pour travail, pour service. *Salario; ricompensa; mercede; guiderdone; premio; benemerito; benemerenza; paga; pagamento.* — fig. Châtiment, punition que mérite une mauvaise action. Il avoit fait une méchante action, il en a reçu le salaire; il a eu le salaire de ses crimes. *Egli ha ricevuto il premio, il salario dovuto a' suoi misfatti.*

SALAISON, s. f. Action de saler les viandes ou autres provisions en quantité, pour les conserver long-temps. *Insalatura.* — Viandes salées, poisson salé, qu'on embarque pour la nourriture des équipages, dans les voyages de long cours. *Salume; salsume; salame.*

SALAMALEC, s. m. T. Arabe, qui signifie, la paix avec vous, révérence profonde. Il n'est que du style fam. *Salamalecche; riverenza; inchino; sberrettata.*

SALAMANDRE, s. f. Animal amphibie de la classe des reptiles, et du genre des lézards, suivant les Naturalistes. On l'appelle Mouton en certaines Provinces de France; et dans d'autres, on le nomme Sourd. Il ressemble pour la forme à un lézard. Sa peau est noire, parsemée de taches jaunes sans écailles, et presque toujours enduite d'une matière visqueuse qui en suinte continuellement. *Salamandra.*

SALANT, adj. m. Il n'est guère d'usage qu'en ces phrases: Marais salans, puits salans, pour dire, d'où l'on tire du sel. *Stagno, pozzo d'acqua salsa.*

SALARIE', ÉE, V. le verbe.

SALARIER, v. a. Récompenser, donner le salaire qui est dû. Il est vieux. *Salariare; ricompensare; premiare; rimunerare; guiderdonare.*

SALE, adj. de t. g. Qui est mal-propre, qui n'est pas net, qui est plein d'ordures. Il se dit des personnes et des choses. *Sporco; sucido; sordido; schifo; lordo; imbrattato.* Une chambre sale. Les rues sont sales en hiver. *Una stanza sudicia; le strade all' inverno son molto sporche.* Il fait fort sale dans les rues. En cette dernière phrase, il est employé subst. *Le strade sono sporche, fangose.* — On dit aussi d'un vaisseau, qu'il est sale, quand il est chargé par dehors de coquillages, de mousses, d'herbes, qui s'attache au fond extérieur du vaisseau. *Nave sudicia per di fuori.* — On dit, cette côte est sale, pour dire, qu'il y a beaucoup de roches ou d'écueils cachés sous la mer qui est le long de cette côte. *Costa piena di scogli sott' acqua.* — Il y a une couleur qu'on nomme gris sale, pour dire, un gris terne qui n'a pas l'œil du gris ordinaire. *Bigio sudicio.* — fig. Déshonnête, obscène. *Sporco; impuro; indecente; laido; osceno; disonesto.* — Actions sales, celles qui blessent la pudeur et la modestie. *Atti osceni, disonesti.* — Sale intérêt; un intérêt sordide. *Sordido, vile interesse.* — On dit fig. et prov. d'un homme qui a commis quelque crime, qui a part à quelque mauvaise action, et qui peut craindre d'en être repris de Justice, que son cas est sale. *Egli ha un cattivo affare.*

SALE', s. m. Chair de porc salée. *Salame; salato; carnesecca.* — On appelle petit salé, la chair d'un jeune cochon nouvellement salée. *Misalta.* Faire du petit salé. *Misaltare.* — Franc-salé. V. Franc.

SALÉ, ÉE, part. V. le verbe. Viandes salées. *Salame.* — Il est aussi adj. Eaux salées; eaux dont on fait le sel. On dit de même, sources salées. *Acque salse, salmastre, salate.* — On disoit autrefois poét. Plaines salées, campagnes salées, pour dire, la mer. *La liquida pianura; il mare.* — On dit fig. qu'une raillerie, qu'une épigramme est salée, pour dire, qu'il y a du sel, qu'elle est ingénieuse et piquante. *Arguto; ingegnoso; che ha il suo sale.*

SALEMENT, adv. D'une manière sale. *Sporcamente; lordamente; bruttamente.*

SALEP, s. m. Racine balbeuse et gommeuse fort en usage chez les Turcs, et qui est une espèce d'orchis ou de saterion. *Sciarappa; salappa; jalappa.*

SALER, v. a. Assaisonner avec du sel. *Salare*; *insalare*; *insalinare*. — Saler le pot, mettre du sel dans le pot où cuit la viande. *Salare*; *por sale*. — Mettre du sel sur des viandes crues pour les préserver de corruption, et les garder long-temps. *Insalegiare*; *salare*; *asperger di sale*. — On dit fig. d'un Marchand qui vend sa marchandise trop chère, qu'il sale bien tout ce qu'il vend. Il est pop. *Insalare*; *far pagar salato*.

SALERON, s. m. La Partie supérieure d'une salière, celle où l'on met le sel. *Quella parte d'una saliera che contiene il sale*.

SALETÉ, s. f. Qualité de ce qui est sale, mal-propre. *Sporchezza*; *sporcizia*; *sudicerìa*; *sporcheria*; *lordura*. — On appelle aussi saleté, les ordures, les choses qui sont sales par elles-mêmes. *Sporcizia*; *sporcherìa*; *bruttura*; *sucidume*; *sudiciume*; *schifezza*; *immondezza*. — fig. Obscénité. *Sporcizia*; *laidezza*; *disonestà*; *oscenità*. — Des paroles sales et obscènes. *Oscenità*; *parole oscene*, *sporche*, *laide*, *disoneste*.

SALEUR, s. m. Celui qui sale. *Colui che sala*.

SALI, IE, part. du verbe Salir. V.

SALICAIRE, s. f. Plante qui croît parmi les saules et aux lieux humides. On lui attribue une vertu fébrifuge, sur-tout dans les fievres tierces. On la nomme aussi lysimachie rouge. *Lisimachia seconda del Mattiolo*.

SALICITE, s. f. *T. d'Hist. N.* Pierre figurée, imitant les feuilles de saule. On l'appelle autrement pierre frumentaire. *Pietra fromentaria*.

SALICOQUE, s. f. Espèce d'écrivisse de mer qu'on nomme aussi crevette, chevrette, squille. *Gambarello*. Sur les côtes de l'Adriatique. *Squilla*. A Rome. *Pignoletti*.

SALICOT, V. Christe marine. — Salicot ou salicoque. V.

SALIENS, adj. m. pl. Nom par lequel on désignoit à Rome les Poèmes, chantés en l'honneur de Mars, par les Prêtres consacrés particulièrement à son culte, et qu'on distinguoit aussi par le même nom. *Salii*.

SALIÈRE, s. f. Pièce de vaisselle pour mettre le sel qu'on sert sur table. *Saliera*. — Ustensile de quelque ménage où l'on met le sel, et qu'on pend à la cheminée pour le tenir séchement. *Saliera*. — On appelle salières, certains creux qui paroissent au-dessus des yeux des chevaux quand ils sont vieux. *Casse*; *froce*. Il se dit aussi des hommes. *Cavità*; *fossetta*. — Certains creux, que des femmes ont quelquefois au haut du sein, de la gorge. *Cavità*; *fossetta*. — On dit prov. et pop. d'un homme qui ouvre les yeux plus qu'à l'ordinaire, qu'il ouvre les yeux grands comme des salières. *Egli apre due gran occhiacci*.

SALIGAUD, AUDE, s. m. et f. Celui, celle qui est sale, mal-propre. Il est pop. *Sporco*; *sucido*; *sordido*; *brodoloso*; *puzzolento*; *sozzo*; *sudicio*; *guitto*; *lordo*.

SALIGON, s. m. Pain de sel fait d'eau de fontaine salée. *Pane di sale bianco*.

SALIGOT, s. m. *T. de Bot.* V. Macre.

SALIN, INE, adj. Qui contient des parties de sel. *Salino*. — Salin, s. m. *T. de Regrattier*. Sorte de baquet couvert où les vendeurs de sel, qui sont aux coins des rues de Paris, renferment leur sel. *Tinozza del sale*.

SALINE, s. f. Chair salée, poisson salé. *Salume*; *salume*; *salame*. — Il signifie quelquefois plus particulièrement, le poisson salé, comme morues, harengs, etc. *Salume*. — Le lieu où se fait le sel, soit par la chaleur du soleil, soit par le moyen du feu. *Salina*; *moja*; *saliera*. — Il se dit aussi des rochers, des mines d'où l'on tire du sel. *Miniere del sale*.

SALIQUE, adj. f. La Loi salique; celle qui exclud les femmes de la Couronne de France. *La Legge salica*.

SALIR, v. a. Rendre sale. *Sporcare*; *imbrattare*; *bruttare*; *lordare*; *insudiciare*; *insozzare*. — On dit, au réc. cet enfant s'est sali, pour dire, qu'il a fait ses ordures dans ses linges. *Cacarsi sotto*. — Il se dit aussi d'une couleur qui se passe. *Colore che passa*, *che s'insudicia*. — fig. On dit, qu'une chose salit l'imagination, pour dire, qu'elle présente à l'imagination des idées sales et obscènes. *Sporcare l'immaginazione*; *presentar imagini oscene*.

SALISSANT, ANTE, adj. Qui salit. *Che insudicia*; *che sporca*. — On dit aussi, qu'une couleur est salissante, pour dire, qu'elle se salit aisément. *Agevole a insudiciare*.

SALISSON, s. f. T. pop. Il se dit d'une petite fille mal-propre. *Zitella sporca*.

SALISSURE, s. f. Ordure, souillure qui demeure sur une chose salie. *Sporcizia*; *sporcheria*; *sucidume*; *sudiciume*; *lordura*; *zaffardata*.

SALIVAIRE, adj. T. d'Anat. Glandes salivaires, conduits salivaires, les glandes qui contiennent la salive, et les canaux par où elle passe. *Salivale*.

SALIVANT, adj. et s. *T. de Méd.* Il se dit des remèdes qui excitent la salivation. *Salivatorio*.

SALIVATION, s. f. T. de Chir. L'écoulement de la salive, provoqué par quelque remède. *Salivazione*.

SALIVE, s. f. Humeur aqueuse et un peu visqueuse qui coule dans la bouche. *Saliva*; *sciliva*; *scialiva*.

SALIVER, v. n. Rendre beaucoup de salive. *Fare saliva*; *salivare*.

SALLE, s. f. La principale pièce d'un appartement complet, et qui est ordinairement plus grande que les autres. *Sala*. — Se dit aussi de certaines pièces qui n'ont point d'accompagnement, et qui sont ordinairement au rez-de-chaussée, et servent à divers usages. Ainsi on appelle salle d'audience; le lieu où les Princes, les Ministres, les personnes constituées en dignité donnent audience. *Sala d'udienza*. Salle à manger; le lieu où l'on mange dans une maison. *Sala*, *o salone da mangiare*. Salle du commun; le lieu où les domestiques mangent chez les grands seigneurs. *Tinello*. Salle d'armes; le lieu où l'on montre publiquement à faire des armes. *Sala d'arme*; *arsenale*. — Chez les Maîtres à danser, le lieu où ils montrent publiquement à danser. *Sala dove s'insegna a ballare*. — Salle, se dit encore de certains grands lieux couverts, destinés pour l'usage et pour le service, ou le plaisir public. *Sala*. — On appelle salle, dans les Hôpitaux, les grands lieux où sont les lits des malades. *Salone*; *stanzone*. — On appelle aussi salle, un lieu planté d'arbres qui forment une espèce de salle dans un jardin. *Sala d'alberi*.

SALMI, s. m. Ragoût de certaines pièces de gibier déjà cuites à la broche. *Manicaretto d'uccellami già cotti allo schidione*.

SALMIGONDIS, s. m. Ragoût de plusieurs sortes de viandes réchauffées. *Manicarretto di più vivande riscaldate*.

SALOIR, s. m. Sorte de vaisseau de bois dans lequel on met le sel. *Vaso di legno da tenervi il sale*. — Vaisseau communément de bois, destiné à saler des viandes. *Vaso da salarvi dentro della carne*.

SALON, s. m. Pièce dans un appartement, qui est beaucoup plus exaussée que les autres, et qui est ordinairement cintrée et enrichie d'ornemens d'Architecture et de Peinture. *Salone*.

SALOPE, adj. de t. g. Qui est sale et mal-propre. Il est fam. *Sporco*; *sudicio*; *schifo*; *sordido*; *lercio*; *gualercio*; *sucido*. — Il est subst. au fém. C'est une vraie salope. *Lercia*.

SALOPEMENT, adv. D'une manière salope. *Sporcamente*; *schifamente*.

SALOPERIE, s. f. Saleté, grande malpropreté. *Sporcizia*; *sporcheria*; *lordezza*; *schifezza*; *immondizia*; *porcheria*.

SALORGE, s. m. T. de Gabelle. Amas de sel. *Mucchio*, *monte di sale*.

SALPA, ou SALPE, *T. d'Ichtyol.* V. Saupe.

SALPÊTRE, s. m. Sorte de sel qui se tire ordinairement des plâtras de vieilles murailles, des étables, des écuries, des vieilles démolitions, etc. *Salnitro*; *nitro*. — prov. et fig. Faire peter le salpêtre; faire beaucoup de décharges de canons, de mousquets et autres armes à feu. *Spesseggiar le cannonate*, *le archibugiate*, *ec. bruciar di molta polvere*. — On dit d'un homme extrêmement vif et prompt, que ce n'est que salpêtre, que du salpêtre, qu'il est tout pétri de salpêtre. *Focoso*; *vivo*; *pronto come il salnitro*.

SALPETRIER, s. m. Ouvrier qui travaille à faire du salpêtre. *Salnitrajo*.

SALPETRIÈRE, s. f. Lieu où l'on fait le salpêtre. *Luogo dove si lavora il salnitro*. — On appelle à Paris la Salpêtrière, un Hôpital qui est en même temps maison de correction. *Casa di correzione e Ospedale in Parigi*.

SALSEPAREILLE, s. f. Nom d'une racine qu'on nous apporte du Pérou, et qui est d'usage en Médecine. *Salsapariglia*.

SALSIFIS, s. m. Sorte de racine qui est bonne à manger. *Sassefrica*; *barba di becco*. Salsifis noir ou d'Espagne, V. Scorsonere.

SALSUGINEUX, EUSE, adj. *T. de Chimie*. Qui a rapport au sel. *Salsuginoso*.

SALTIMBANQUE, s. m. Bâteleur, Charlatan qui débite, qui vend ses drogues sur un théâtre dans une place publique. *Cantambanco*; *Ciarlatano*; *cerretano*. — fig. Un méchant Orateur qui débite avec des gestes outrés, des plaisanteries déplacées. *Ciarlatano*; *cattivo Oratore*. — Il se dit aussi d'un Bouffon, V.

SALUADE, s. f. Action de saluer en faisant la révérence. Il ne se dit guère que dans la conversation et avec une épithète. *Saluto*; *inchino*; *riverenza*; *salutamento*.

SALVAGE, s. m. Droit de salvage. T. de Mar. Le droit qui se perçoit sur ce qu'on a sauvé d'un vaisseau naufragé. *Dritto che pagasi per le mercanzie salvate da un naufragio*.

SALVATIONS, s. m. pl. T. de Prat. Ecritures par lesquelles on répond aux réponses à griefs. *Difese*, *o risposte in difesa*.

SALUBRE, adj. de t. g. T. Didact. Qui contribue à la santé. *Salubre*; *salutare*; *salutevole*; *salutifero*; *buono*.

SALUBRITÉ, s. f. Qualité de ce qui est salubre. *Salubrità*. Salubrité de l'air. *Salubrità dell' aria*; *buon' aria*.

SALVE, s. f. Décharge d'un grand nombre de canons et de mousquets tirés en même temps, soit pour saluer quelqu'un, soit dans des occasions de réjouissance. *Salva*. — Plusieurs coups de mousquet ou de canon, qui se tirent en même-temps en faisant l'exercice ou dans le combat. *Salva*. — On dit, que le canon tire en salve, quand plusieurs pièces de canon tirent en même temps. *Più cannonate a un tratto*.

SALVÉ, s. m. Prière que l'Eglise chante en l'honneur de la Sainte Vierge, et que le peuple a accoutumé de chanter à l'exécution d'un criminel. *Salve-regina*.

SALUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SALUER, v. a. Donner à quelqu'un une marque extérieure de civilité, de déférence ou de respect, en l'abordant, en le rencontrant, ou en quelques autres

occasions. *Salutare*; *riverire*; *dar il buon giorno.* — Saluer se dit aussi des marques de respect qu'on donne à des certaines choses; et c'est dans ce sens, qu'on dit, saluer les armes, saluer le lit du Roi, saluer la nef du couvert du Roi. *Salutare*; *far rivcrenza*, *far di capello.* — En parlant des cérémonies qui se pratiquent à l'Église, saluer l'Autel, etc. *Salutare.* — Saluer; faire ses complimens par lettre. *Salutare*; *pregar felicità.* Je vous prie de le saluer de ma part. *Vi prego di salutarlo da mia parte.* — Saluer; baiser une Dame en la saluant. *Abbracciare salutando.* — En parlant de l'élévation des anciens Empereurs Romains à l'Empire, proclamer Empereur. *Salutare alcuno in Imperadore*; *acclamarlo per Imperadore.* — Saluer, s'emploie aussi pour signifier, les marques de civilité, de déférence, de respect qui sont en usage dans les troupes, soit de terre, soit de mer. Ainsi en parlant des gens de guerre qui passent en revue devant le Roi, devant leur Général, on dit, saluer de la pique, saluer de l'épée, pour dire, saluer en baissant la pique, saluer en tirant l'épée et la baissant. On salue à la mer en tirant le canon. *Salutare*, *far il saluto coll' asta*, *colla spada*, *col cannone*, *ec.* — T. de Mar. On dit que la mer salue la terre, pour dire, que les vaisseaux qui mouillent devant une forteresse, doivent la saluer en tirant le canon. *Le navi che danno fondo in vista d'una fortezza son tenute a salutarla.*

SALURE, s. f. Qualité que le sel communique. *Salsezza*; *salsedine.*

SALUT, s. m. Conservation, rétablissement dans un état heureux et convenable. *Salute*; *salvezza*; *conservazione*; *salvamento.* — La félicité éternelle. *L'eterna salute*, *o salvezza*; *la beatitudine eterna*; *l'eterna felicità.* — Action de saluer ceux qu'on rencontre. *Saluto*; *salutazione*; *il salutare.* — On appelle saluts de mer, les coups de canon que tire un vaisseau pour rendre honneur à un autre vaisseau, à une flotte, à une Place, ou pour en reconnoître la supériorité. *Saluti di mare.* — Salut, est aussi un terme qu'on emploie dans les Lettres Patentes du Roi, dans les Bulles des Papes, dans les Mandemens des Archevêques et Evêques, etc. envers ceux auxquels elles sont adressées. *Salute.* — On dit prov. à bon entendeur salut, quand on veut faire entendre quelque chose à quelqu'un en ne s'expliquant qu'à demi. *A buon intenditor poche parole.* — On appelle aussi salut, les Prières qu'on chante le soir de certains jours dans quelques Eglises, après que tout l'Office est fait. *Sorta di preghiera*, *che si canta nelle Chiese in certi di*, *dopo terminati i divini Uffizj.*

SALUTAIRE, adj. de t. g. Utile, avantageux pour la conservation de la vie, des biens, de l'honneur, de la santé, pour le salut de l'ame. *Salutare*; *salutifero*; *salutevole*; *giovevole*; *profittevole*; *utile*; *vantaggioso*; *giovativo.*

SALUTAIREMENT, adv. Utilement, avantageusement. *Salutevolmente*; *salutiferamente*; *vantaggiosamente*; *utilmente.*

SALUTATION, s. f. Action de saluer. Il n'a guère d'usage en cette signification que dans la conversation familière, et en parlant d'une manière de saluer un peu extraordinaire. *Saluto*; *salutazione*; *sberrettata*; *inchinata.* — On appelle Salutation Angélique, les paroles que l'Ange dit à la Sainte Vierge, en lui annonçant qu'elle seroit Mère de Notre-Seigneur Jesus-Christ. *Salutazione Angelica*; *l'avemmaria.*

SAMBUQUE, s. f. T. de Mus. des Hebreux. Instrument de Musique, sorte de chalumeau. *Sambuca.*

SAMEDI, s. m. Le septième jour de la semaine. *Sabbato.* — On appelle Samedi-Saint, le samedi qui précède le jour de Pâque. *Sabbato santo.*

SAMEQUIN, ou SAMEGIN, s. m. T. de Mar. Espèce de vaisseau marchand du Levant, sur-tout d'usage parmi les Turcs, qui ne s'emploie que pour suivre les côtes en allant terre à terre. *Zambecco*; *zambecchino*; *stambecco.*

SAMOREUX, s. m. T. de Mar. Espèce de bâtiment long et plat qui navigue sur le Rhin et sur les eaux internes de Hollande, où il apporte ordinairement du bois. *Samoro.*

SANCIR, v. n. T. de Mar. Couler bas. *Andar a fondo*; *affondarsi*; *sommergersi*; *colar a fondo.* On dit d'un navire qui a coulé bas, qui s'est perdu tandis qu'il étoit à l'ancre, qu'il a sanci sous ses amarres. *Affondarsi*; *sommergersi co' suoi ormeggi o essendo ormeggiato.*

SANCTIFIANT, ANTE, adj. Qui sanctifie. *Santificante*; *che santifica.* L'esprit sanctifiant, la grace sanctifiante. *Lo spirito*, *la grazia santificante*, *che santifica.*

SANCTIFICATEUR, s. m. T. de Théol. Qui travaille à sanctifier, qui sanctifie. *Santificatore.* L'Esprit sanctificateur de nos ames.

SANCTIFICATION, s. f. L'action et l'effet de la grace qui sanctifie. *Santificazione.* — La sanctification des Dimanches, des Fêtes; la célébration des Dimanches, des Fêtes, suivant la loi et l'intention de l'Eglise. *Santificazione delle Domeniche*, *delle Feste.*

SANCTIFIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SANCTIFIER, v. a. Rendre saint. *Santificare*; *far santo.* — En parlant des bons exemples qu'un Evêque donne dans son Diocèse, on dit, qu'il sanctifie tous ses Diocésains par son exemple, pour dire, qu'il les met dans la voie du salut et de la sanctification. *Egli santifica*, *egli edifica tutti i suoi Diocesani col suo esempio.* — Nous disons à Dieu dans l'Oraison Dominicale, votre Nom soit sanctifié, pour dire, que votre Nom soit loué, soit honoré dignement. *Santificato sia il vostro nome.* — Sanctifier le jour du Dimanche; le célébrer suivant la Loi, suivant l'intention de l'Eglise. On dit dans le même sens, que dans l'ancienne Loi les Juifs sanctifioient le Sabbat. *Santificar la Domenica. Nell' antica Legge gli Ebrei santificavano il Sabbato.*

SANCTION, s. f. Constitution, Ordonnance sur les matières ecclésiastiques. Il ne se dit guère qu'avec le mot de Pragmatique. Ainsi en parlant de l'Ordonnance de Saint Louis sur ce sujet, on l'appelle la Pragmatique sanction de Saint Louis. Et en parlant de celle qui a été abolie par le Concordat entre Leon X et François I, on l'appelle absolument, la Pragmatique Sanction. *Prammatica Sanzione.* — On dit par extension, que le Prince que le Public a donné la sanction à quelque chose. *Confermazione*; *ratificamento.*

SANCTUAIRE, s. m. On appelloit ainsi chez les Juifs, le lieu le plus Saint du Temple, où reposoit l'Arche, et qu'on nommoit autrement, le Saint des Saints. *Santuario.* — Parmi les Chrétiens, on appelle communément Sanctuaire, l'endroit de l'Eglise où est le Maître-Autel, et qui est ordinairement enfermé d'une balustrade. *Santuario.* — En parlant du Conseil secret des Rois et des Souverains, on dit fig. qu'il ne faut pas vouloir pénétrer dans le Sanctuaire, pour dire, qu'il ne faut pas vouloir pénétrer dans les secrets des Princes. *Non bisogna cercar di penetrare i secreti de' Principi.* — fig. Peser au poids du Sanctuaire; peser exactement et mûrement toutes choses, et avec une extrême circonspection. *Pesare col peso del santuario*; *pesar con tutto rigore.*

SANDAL, s. m. Bois des Indes, dont on se sert pour faire un couleur, une teinture rougeâtre, qui porte le même nom. *Sandalo.*

SANDALE, s. f. Sorte de chaussure qui ne couvre qu'en partie le dessus du pied, et dont se servent les Religieux qui vont pieds nuds. *Zoccolo.* — En T. de Mar. Bâtiment du Levant, qui sert d'allège aux gros vaisseaux. *Sandalo.*

SANDALIER, s. m. T. de Religieux. Celui parmi les Capucins et autres qui fait les sandales. *Zoccolajo.*

SANDARAQUE, s. f. Gomme qui coule du grand genevrier par les incisions que l'on y fait en été. On l'emploie dans la composition du vernis, et pour frotter le papier, ce qui l'empêche de boire l'encre. *Sandaraca*; *sandracca.* Il y en a qui donnent le nom de sandaraque à l'orpiment rouge. *Risagallo*; *sandracca*; *sandaraca.*

SANG, s. m. Liqueur rouge qui coule dans les veines et dans les artères de l'animal. *Sangue.* — Se battre au premier sang; se battre jusqu'à ce qu'il y ait quelqu'un des deux combattans de blessé. *Battersi*, *duellare a primo sangue.* — Mettre un pays à feu et à sang; y commettre toutes sortes de cruautés. *Mettere a fuoco e a sangue.* — On dit fig. de gens irrités les uns contre les autres, et qui cherchent à se ruire par toutes sortes de voies, qu'ils se font la guerre à feu et à sang. *Aver guerra dichiarata con qualcheduno.* — fig. et fam. Suer sang et eau; faire de grands efforts, se donner beaucoup de peines, souffrir beaucoup. *Sudar sangue e acqua*; *fare ogni sforzo possibile.* — On dit fig. d'un homme cruel, qu'il aime le sang, qu'il est altéré de sang, que c'est un homme de sang, qu'il se plait dans le sang; pour dire, qu'il aime a répandre le sang. *Uom crudele*, *sanguinario*, *avido di sangue*, *di strage.* — D'un homme qui a fait un meurtre, qu'il a trempé ses mains dans le sang, et d'un tyran qui a fait mourir beaucoup de monde, qu'il s'est baigné dans le sang. *Bruttarsi*, *lordarsi di sangue.* — Epargner le sang; épargner la vie des hommes. *Risparmiar il sangue*, *le vite degli uomini.* — En parlant de quelqu'un qui a été obligé de se défaire de la meilleure partie de son bien, on dit fig. qu'il lui en a coûté le plus pur de son sang, qu'il a donné le plus pur de son sang. *Egli ha dato il meglio del suo sangue.* Et l'on dit en ce sens, en parlant d'un homme qui fait de vexations, qui pille le peuple, qui suce le sang du peuple. *Egli beve il sangue del popolo.* — En parlant des remèdes qui contribuent au bon état du tempérament, de la santé, on dit, qu'ils purifient le sang, qu'ils rafraîchissent le sang, qu'ils calment le sang, qu'ils adoucissent le sang. *Purificare*, *rinfrescare*, *calmare il sangue.* — En termes de l'Ecriture-Sainte, les mots de chair et de sang se prennent pour la nature corrompue; et c'est dans cette acception, que dans l'Evangile Jesus-Christ dit à Saint Pierre, ce n'est point la chair et le sang qui vous l'ont révélé. Dans la même acception on dit, les affections de la chair et du sang, pour dire, les sentimens naturels. *Il sangue*; *la natura corrotta.* — On appelle Baptême de sang, le martyre souffert sans avoir reçu le Baptême, et c'est dans cette acception, qu'on dit, que le Baptême de sang suffit pour acquérir la gloire éternelle. *Battesimo di sangue.* — Sang, signifie aussi race, extraction. *Sangue*; *progenie*; *stirpe.* Il se dit quelquefois dans un sens moins étendu, des enfans par rapport à leur père. C'est votre fils, c'est votre sang. *Egli è vostro figlio*, *è vostro sangue.* — On appelle en France, Princes du Sang, les Princes qui sont de la Maison Royale. *Principi del Sangue.* — Droit du sang; le droit que la naissance donne. *Diritto del Sangue.* — La force du sang; les sentimens secrets qu'on prétend que la nature donne quelquefois pour une personne de même sang, quand on ne le connoisse pas. *La forza del*

sangue. — On dit, que la vertu des pères ne passe pas toujours avec le sang dans leurs enfans, pour dire, que les enfans n'ont pas toujours les bonnes qualités de leurs pères. *La virtù de' genitori non si transmette, o non passa sempre col sangue ne' lor figliuoli.* — On dit prov. et fam. bon sang ne peut mentir, pour dire, que les enfans tiennent ordinairement des bonnes qualités de leurs pères et de leurs mères. *Il buon sangue non ismentisce, non può degenerare.* On dit la meme chose par ironie, en parlant d'une fille qui est coquette comme sa mère l'avoit été. *Chi di gallina nasce convien che razzoli.* On se sert aussi du même proverbe pour marquer, qu'ordinairement l'affection naturelle entre personnes de même sang ne manque pas de se découvrir, de se déclarer dans l'occasion. *L'affetto naturale che vien dal sangue non ci può estinguere.* — Quand un homme a quelque bonne ou quelque mauvaise qualité, qu'il tient de famille, on dit, que cela est dans le sang. *Egli l'ha nell' ossa.* — En parlant d'un pays dont les habitans sont ordinairement beaux et bien faits, on dit, que le sang y est beau. *Bel sangue; belle persone.* — En parlant d'une famille composée de personnes belles et bien faites, on dit, que c'est un beau sang. *Bella famiglia.* — On appelle sang froid, l'état de l'ame qui n'est agitée d'aucune passion violente. *Sangue freddo; tranquillità; calma.* — Tuer un homme de sang froid, le tuer de dessein prémédité, et sans aucun de ces mouvemens de colère, qui peuvent diminuer l'atrocité du crime. *A sangue freddo.* — *T. de Cuisin.* On appelle des pigeons au sang, un lièvre au sang, des pigeons ou un lièvre qu'on a fait cuire dans leur sang. *Piccioni, o lepre cotti nel loro sangue.*

SANG DE DRAGON, s. m. Plante qui est une espèce de patience. Ses feuilles rendent un suc rouge comme du sang, d'où lui vient son nom. *Sangue di dragone.* — Liqueur qui sort en larmes d'un arbre des Indes Orientales. Elle se durcit au feu ou au soleil. *Sangue di dragone; sangue di drago.*

SANGIAC, s. m. Titre de dignité en Turquie. Gouverneur subordonné à un Béglierbeg. Dans son origine, il signifie, un étendard. *Sangiacco.*

SANGLADE, s. f. *T. Inusité.* Grand coup de fouet. *Sferzata ben applicata; cinghiata.*

SANGLANT, ANTE, adj. Qui est taché de sang, souillé de sang. *Insanguinato; sanguinoso; sanguinante; sanguinolente; lordo, imbrattato di sangue.* — On dit d'un combat, d'une défaite, d'un rencontre où il y a eu beaucoup de sang répandu, que ç'a été un combat sanglant, une défaite sanglante, que la rencontre a été sanglante. *Battaglia, ec. sanguinosa.* — Mort sanglante; une mort violente avec effusion de sang. *Morte violenta con effusione, o spargimento di sangue.* — On appelle le Sacrifice de la Messe, Sacrifice non sanglant. *Sacrifizio; incruento.* — On dit aussi fig. la plaie est encore toute sanglante, pour dire, que la douleur, l'affliction est encore toute récente, ou qu'il y a peu que l'injure a été faite. *La piaga è ancora sanguinante, fresca, recente.* — fig. Outrageux, offensant. *Atroce; fiero; villano; amaro; crudele; oltraggioso.*

SANGLE, s. f. Bande plate et large, faite de cuir, de tissu de chanvre, etc. qui sert à ceindre, à serrer, et à divers autres usages. *Cinghia; cigna.*

SANGLÉ, ÉE, part. V. le verbe. — *T. de Blason.* Se dit d'un cheval, d'un pourceau ou sanglier qui a autour du corps une ceinture d'un autre émail. *Cinghiato.*

SANGLER, v. a. Ceindre, serrer avec des sangles. *Cignare; cinghiare; legare, o stringnere con cigna.* — fig. Sangler un coup de poing, sangler un coup de fouet, sangler des coups de canne, des coups de plat d'épée; appliquer, donner avec force un coup de poing, un soufflet, etc. Ces phrases sont du style fam. *Sprangare un pugno; gitar una sferzata, una bastonata, un mostaccione; percuotere con violenza.* — On dit aussi fig. et fam. qu'un homme a été sanglé, ou qu'on l'a sanglé, lorsqu'il a perdu un proces avec dépens, amende, etc. ou qu'il a été exclus entièrement de quelques prétentions qu'il avoit. *Portarne stiacciato il petto e panni; andarne col peggio.*

SANGLIER, s. m. Porc sauvage. *Cignale; cinghiale.* — On dit prov. au cerf la bière, au sanglier le barbier, pour dire, qu'ordinairement les blessures que font les défenses du sanglier ne sont pas mortelles, mais que celles des andouillers d'un cerf le sont. *Le ferite delle zanne del cignale non son mortali come quelle delle corna del cervo.*

SANGLON, s. m. *T. de Mar.* V. Fourcat.

SANGLOT, s. m. Soupir redoublé, poussé avec une voix entrecoupée. Son plus grand usage est au pluriel. *Singhiozzo; singulto.*

SANGLOTER, v. n. Pousser des sanglots. *Singhiozzare; singozzare; singhiozzire.*

SANGSUE, s. f. (On ne prononce point le G.) Insecte aquatique qui suce le sang des parties de l'animal auxquelles on l'applique. *Mignatta; sanguisuga.* — On appelle fig. sangsues, ceux qui tirent de l'argent du peuple par de mauvaises voies, par des exactions. *Mignatta della borsa del popolo.* — Ceux qui, dans leur profession, exigent une plus grande retribution que celle qui leur appartient légitimement. *Mignatta; sanguisuga.*

SANGUIFICATION, s. f. T. de Méd. Le changement de la nourriture ou du chyle en sang. *Sanguificazione.*

SANGUIN, INE, adj. Celui en qui le sang prédomine. *Sanguigno; sanguineo.* — Qui est de couleur de sang. Un rouge sanguin, de couleur sanguine. Il a le visage d'un rouge sanguin. *Sanguino; di color di sangue.* Jaspe sanguin; le jaspe marqueté de rouge. *Diaspro sanguigno.*

SANGUINAIRE, adj. de t. g. Qui se plait à répandre le sang humain. *Sanguinario; sanguinolente.*

SANGUINE, s. f. Mine de fer d'une couleur rouge. La sanguine dont on fait les crayons, est artificielle. *Sanguigna.* — Sorte de pierre précieuse de couleur de sang. *Sorta di diaspro.*

SANGUINOLENT, ENTE, adj. Teint de sang. Il ne se dit guère qu'en ces phrases: Flegmes, crachats sanguinolens. Glaires sanguinolentes. *Sanguinoso.*

SANHÉDRIN, s. m. C'est le nom qu'on donnoit chez les Juifs au principal de leurs tribunaux. *Sinedrio; sanedrim.*

SANICLE, s. f. Plante, qui croît dans les bois aux lieux ombrageux. Elle est chaude, astringente, consolidante et vulnéraire. — Il y a encore une sanicle de Montagne, mais dont les propriétés sont moins considérables. *Sanicula.*

SANIE, s. f. Pus séreux qui sort des ulcères. *Sanie; marcia sanguinolente.*

SANIEUX, EUSE, adj. Chargé de sanie. *Sanioso; marcioso; pieno di sanie.*

SANNES. V. Sonnez.

SANS, Préposition exclusive. *Senza.* — Il s'emploie quelquefois de manière qu'il se résout par, si ce n'étoit que, à moins que, si ce n'est que, etc. Ainsi on dit; j'aurois gagné mon procès sans vous, pour dire, si ce n'étoit que vous avez sollicité contre moi. *Io, senza di voi, avrei vinta la mia lite.* Et, je ne gagnerai point mon procès sans vous, pour dire, à moins que vous ne sollicitiez, si vous ne sollicitez pour moi. *Io, senza di voi, non vincerò la mia lite.* — Sans, entre aussi dans plusieurs manières de parler adverbiales. Sans doute. Sans difficulté. Sans contredit. Sans faute. Sans vanité. Sans réplique. Sans réserve. Sans plus. Sans fin. *Senza dubbio; senza difficoltà, ec.*

SANSCRETAM, SANSCRIT, ou SAMSKRET, s. m. *T. d'Hist. mod.* Langue sacrée et fort ancienne des Idolâtres de l'Indostan, qui n'est connue que des Bramines ou Prêtres, et dans laquelle est écrit le Vedam qui contient les dogmes de leur Religion. *Lingua antica dell' Indie detta Sanscreta o sanscrita.*

SANS-FLEUR, s. f. *T. de Jard.* Espèce de pomme verte, qui sort de l'arbre tout de même que les figues sortent du figuier. On l'appelle quelquefois pomme figue. *Spezie di mela.*

SANSONNET, s. m. Oiseau gris-brun, tacheté, et qui apprend facilement à siffler et même à parler. *Stornello, storno.* — Poisson de mer, qui est un petit maquerau. *Sorta di sgombero.*

SANS-PRENDRE, s. m. *T. de Jeu de Cartes.* Jouer un sans prendre, c'est jouer sans changer des cartes. *Giuocare senza andar a carte, o senza prender carte che si ha in mano.* Ce sans-prendre étoit imperdable.

SANTÉ, s. f. État de celui qui est sain, qui se porte bien. *Sanità; salute.* — On appelle dans la Maison du Roi, Officiers de santé, les Médecins, Chirurgiens et Apothicaires du Roi. *Uffiziale di sanità.* — Lieu, maison de santé, ou absolument, la santé, certaine maison où l'on porte les pestiférés, et ceux qui viennent des lieux soupçonnés de peste. *Lazzeretto.* — Billet de santé; l'attestation que les Officiers ou Magistrats des Lieux donnent en temps de peste, pour certifier qu'un voyageur ne vient pas d'un lieu suspect. *Patenti di sanità.* — A votre santé, façon de parler dont on se sert à table, lorsqu'on boit à quelqu'un. On dit pareillement, dans le même sens, boire à la santé de quelqu'un. Boire la santé de quelqu'un. Porter la santé de quelqu'un. *Far brindisi; bere alla salute de qualcheduno.*

SANTOLINE, s. f. V. Garderobe.

SANTON, s. m. Nom d'une sorte de Moines chez les Turcs. *Santone.*

SANVE, s. f. Plante qui croît en abondance parmi les blés et autres grains, et qui porte des fleurs jaunes. *Sorta di pianta che nasce nelle biade.* — Sanve blanche. V. Lampsane.

SAPA, s. m. Moût, suc de raisins cuits à la consomption des deux tiers. Le sapa est une espèce de rob; on le nomme vulgairement Raisiné. *Sapa; mosto.*

SAPAJOU, s. m. Espèce de singe qui est fort petit. *Sorta di scimmiotto.*

SAPAN, s. m. Bois propre à la teinture, et qui vient du Japon. *Sorta di legno del Giappone che serve alla tintura.*

SAPE, s. f. T. qui s'emploie principalement dans le Génie. Action de saper. *Scavamento di trinciera.* — Il se prend aussi pour l'ouvrage même qu'on fait en sapant. *Fosso, o trinciera.*

SAPÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SAPER, v. a. Travailler avec le pic et la pioche à détruire les fondemens d'un édifice, d'un bastion, d'un chemin couvert. *Scavare le fondamenta per atterrare un edifizio.* — Il se dit fig. en parlant de morale et politique. *Abbattere; atterrare; distruggere.*

SAPEUR, s. m. Celui qui est employé à la sape. *Marrajuolo.*

SAPHÈNE, s. f. *T. d'Anat.* Veine qu'on ouvre quand on saigne du pied; c'est un rameau interne de la veine crurale. *Safena.*

SAPHIQUE, adj. Vers saphique; vers d'onze syllabes, qui étoit fort en usage chez les grecs et les Latins, et qu'on prétend avoir été inventé par Sapho.

SAPHIR, s. m. Espèce de pierre précieuse moins dure que le diamant, brillante, et ordinairement de couleur bleue. *Zaffiro.*

SAPIENCE, s. f. Sagesse. Il est vieux, et ne se dit guère que dans cette phrase proverbiale : Le pays de Sapience, pour dire, la Normandie. *La Normandia.*

SAPIENTIAUX, adj. m. pl. On ne le dit qu'en parlant de certains livres de l'Écriture - Sainte. *Sapienziali.*

SAPIN, s. m. Grand arbre résineux et vert en tout temps. On tire par incision de quelques sapins une sorte de thérébentine, qui est utile pour la guérison des plaies récentes. Ses fruits fournissent un galipot semblable à celui du Pin. Les sapins rouges fournissent la poix liquide, la poix de Bourgogne et la colophane. *Abete.* — Le sapin sert à faire de mâts de navires, et des bières pour enterrer les morts. C'est pourquoi l'on dit prov. d'un homme qui a mauvais visage, et qui paroît devoir mourir bientôt, qu'il sent le sapin. *Egli puzza di morto.*

SAPINE, s. f. *T. de Charpent.* Solive de bois de sapin. *Abetella.*

SAPINETTE, *T. de Mar.* Nom que l'on donne dans quelques ports de mer à la conque anatifère, Cravar. *Ostriche da carena.*

SAPINIÈRE, s. f. *Trév. etc.* Lieu planté de sapins; forêt de sapins. *Abetaja; selva d'abeti.* — Sapinière, *T. de Batelier.* Bateau construit de sapin dont on se sert sur la Loire. Il est moins long, mais plus large qu'un chalent. *Battello particolare di certi fiumi.*

SAPONAIRE, ou SAVONNIÈRE, s. f. *T. de Botan.* Espèce de Lychnis qui croît proche des rivières, des étangs, des ruisseaux, et aux lieux sabloneux, cette plante est très - amère et très - détersive; elle ôte les taches des habits comme fait le savon, ce qui lui a fait donner le nom de savonnière. *Saponeria; saponaja.*

SAPORIFIQUE, adj. de t. g. T. Didact. Qui appartient a la saveur. *Saporifico.*

SAPOTILLE, s. m. *T. de Botan.* Le fruit du sapotillier. *Frutto americano detto sapotiglia.*

SAPOTILLIER, s. m. *T. de Botan.* Plante de l'Amérique méridionale, qui produit un fruit presque de la forme d'une toupie, et qui est de la couleur et de la grosseur d'une poire de bergamote. *Pianta americana che produce il frutto detto sapotiglia.*

SARABANDE, s. f. Espèce de danse grave. *Sarabanda; sorta di ballo grave e serio.* — L'air sur lequel on danse une sarabande. *Aria della sarabanda.*

SARANGOUSTI, s. m. *T. de Mar.* Espèce de mastic supérieur à tout autre. Il se fait aux Indes, et s'emploie au lieu de brai, pour recouvrir les coutures du bordage d'un vaisseau. *Sorta di catrame.*

SARBACANE, s. f. Long tuyau par lequel on peut jeter quelque chose en soufflant, ou pour conduire la voix. *Cerbottana.* — fig. et fam. Parler par sarbacane; parler par des personnes interposées. *Parlare; favellare come gli spiritati, o sia interposta persona.*

SARCASME, s. m. Figure de Rhétorique. Raillerie amère et insultante. *Sarcasmo; ironia.*

SARCELLE, s. f. V. Cercelle.

SARCLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SARCLER, v. a. Arracher les méchantes herbes d'un champ, d'un jardin, avec un instrument propre à cet ouvrage. *Sarchiare; sarchiellare; chisciare.*

SARCLEUR, s. m. Homme de journée qu'on emploie à sarcler un champ, un jardin. *Sarchiatore.*

SARCLOIR, s. m. Instrument propre à sarcler. *Sarchiello; sarchiella; sarchietto.*

SARCLURE, s. f. Ce qu'on arrache d'un champ, d'un jardin en le sarclant. *Erbe sarchiellate.*

SARCOCÈLE, s. m. Tumeur charnue, dure, ordinairement indolente, attachée aux testicules, ou aux vaisseaux spermatiques. *Sarcocele; ernia carnosa.*

SARCOCOLLE, ou COLLE-CHAIR, s. f. *T. d'Hist. nat.* Gomme d'un arbre de Perse, propre à consolider les plaies. *Sarcocolla.*

SARCO - ÉPIPLOCELE, s. m. Hernie complette, causée par la chûte de l'épiploon dans le scrotum, accompagnée d'adhérence et d'excroissance charnue. *Sarcoepiplocele.*

SARCO - ÉPIPLOMPHALE, s. m. C'est au nombril la même hernie que le sarco - épiplocele au scrotum. *Sarcoepiplonfalo.*

SARCO - HYDROCELE, s. m. Sarcocele, accompagnée d'hydrocele. *Sarcoidrocele.*

SARCOLOGIE, s. f. Partie de l'Anatomie qui traite des chairs, et des parties molles. *Sarcologia.*

SARCOME, s. m. Tumeur volumineuse, dure, indolente, qui survient quelquefois au bas de la cavité des narines, aux parties naturelles de la femme, au fondement et en d'autres lieux. *Sarcoma.*

SARCOMPHALE, s. m. Excroissance charnue qui se forme au nombril. *Sarconfalo.*

SARCOPHAGE, s. m. Tombeau dans lequel les anciens mettoient les corps qu'ils ne vouloient pas brûler. *Sarcofago.* — Nous appellons aujourd'hui sarcophage, le cercueil ou sa représentation dans les grandes cérémonies funebres. *Tomba o catafalco.* — En Médecine, on appelle sarcophage les médicamens qui brûlent les chairs. En ce, sens il est adj. et subst. *Caustico.*

SARCOTIQUE, adj. de t. g. Il se dit des remèdes qui accélerent la régénération des chairs. *Sarcotico o incarnativo.*

SARDINE, s. f. Petit poisson de mer, qui ressemblent au hareng, et qui est plus petit. *Sardella; sardina.*

SARDOINE, s. f. Espèce de pierre précieuse, non transparente, et qui est de deux ou trois couleurs. *Sardonico.*

SARDONIEN, ou SARDONIQUE, adj. Rire sardonien, c'est un rire convulsif, causé par une contraction dans les muscles du visage. *Riso sardonico.* — fig. Rire forcé, rire moqueur. *Riso sardonico.*

SARMENT, s. m. Le bois que pousse le cep d'une vigne. *Sermento; sarmento.*

SARONIDE, s. m. Nom d'une classe de Prêtres Gaulois. *Saronido.*

SARRASIN, adj. Blé sarrasin, espèce de blé qu'on appelle autrement blé noir. Il est quelquefois subst. *Grano saracenico, o saraceno; fromento saraceno; grano nero di sartaria, detto da' Piemontesi, formentone.*

SARRASINE, V. Herse.

SARRAU, s. m. Espèce de souquenille que portent les Paysans, les Rouliers et les Soldats. *Gabbano; saltambarco; santambarco.*

SARRETTE, ou SERRETTE, s. f. Plante qui se plaît dans les prés et dans les lieux ombragés et exposés au nord. La décoction de cette plante, faite avec du vin, est propre à nettoyer et fermer les ulcères. Elle est aussi de quelque usage dans la teinture en laine. *Serratola.*

SARRIETTE, s. f. Plante odoriférante, qui est d'un grand usage dans les cuisines, pour assaisonner et épicer les ragoûts. Elle excite l'appétit, et facilite la digestion. *Timbra; santoreggia; satureja.* En Toscane. *Coniello;* ailleurs *savoreggia, e peverella.*

SART, s. m. Nom qu'on donne au Goëmon ou Varech sur quelques côtes de France. V.

SARTIE, s. f. *T. de Mar.* Terme collectif, qui signifie, sur la Méditerranée, toutes sortes d'agrès et d'apparaux. *Sarte.*

SAS, s. m. Tissu de crin, attaché à un cercle de bois, et qui sert à passer de la farine, du plâtre, etc. *Staccio.* — On dit prov. de certaines choses qui ont été examinées avec peu de soin, qu'elles ont été passées au gros sas. *Esaminar alla grossa.* — Faire tourner le sas; faire une espèce de sortilège avec un sas, par le moyen duquel on prétend découvrir l'auteur du larcin. *Far girare lo staccio.*

SASSAFRAS, s. m. Arbre grand et rameux, qui croît au Bré il et dans plusieurs autres lieux de l'Amérique. Son bois et son écorce sont d'un grand usage en Médecine, comme sudorifiques et diurétiques. On le nomme aussi lauriers des Iroquois. *Sassafras; sassafrasso; pavame.*

SASSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SASSENAGE, s. m. Sorte de fromage qui tire son nom d'un lieu de Dauphiné où il se fait. *Sorta di cacio.* — On appelle pierre de sassenage, une pierre que l'on emploie contre les maux d'yeux. *Sorta di pietra che giova al mal d'occhio.*

SASSER, v. a. Passer au sas. *Stacciare.* — fig. Discuter, examiner, rechercher avec exactitude. Il se dit plus communément avec le réduplicatif, ressasser. *Stacciare; ristacciare; crivellare.* V. Ressasser.

SASSET, s. m. *Trév.* Petit sas. *Staccetto.*

SASSOIRE, s. m. *T. de Charron.* Pièce du train de devant du carrosse, qui est au bout des armons. *Coscicletti.*

SATAN, s. m. Nom dont l'Écriture appelle ordinairement le diable. *Satanasso; satanasso; satana; satan.*

SATELLITE, s. m. On appelle ainsi, un homme qui porte l'épée, et qui est aux gages et à la suite d'un autre, comme le Ministre et l'exécuteur de ses violences. Ce terme ne se prend aujourd'hui qu'en mauvaise part. *Sattellite; tavolaccino; cagnotto.* — On appelle, en Astronomie, Satellites, de petites planetes qui tournent autour d'une plus grande. *Satelliti.*

SATIE, SEITIE, SETIE, s. f. *T. de Mar.* Sorte de barque ou de petit vaisseau à un pont, qui a des voiles latines. Les Grecs et les Turcs donnent ce nom à leurs barques. *Saetia.*

SATIÉTÉ, s. f. Réplétion d'alimens qui va jusqu'au dégoût. *Sazietà; satollezza; satollamento; pienezza.* — fig. La satiété des plaisirs, des honneurs, la satiété des richesses. *Sazietà di piaceri, d'onori, ec.*

SATIN, s. m. Etoffe de soie plate, fine, douce, moëlleuse et lustrée. *Raso.*

SATINADE, s. f. Petite étoffe de soie très - mince, qui imite le satin. *Sorta di drappo sottilissimo, lavorato a foggia del raso.*

SATINAIRE, s. m. *T. Inusité.* Celui qui fabrique le satin. *Fabbricanti di raso.*

SATINÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Peau satinée; une peau douce comme du satin. *Morbido; manevole.*

SATINER, v. a. Donner à une étoffe, à un ruban l'œil du satin. *Dar il lustro de raso;* vulgairement, *rasare.* Au part. satiné, *Rasato.* — Les Fleuristes disent, qu'une tulipe satine, pour dire, qu'elle approche du satin. En ce sens, il est neutre. *Tulipano che ha il lustro del raso.*

SATIRE, s. f. Ouvrage moral, en Prose ou en Vers, fait pour reprendre, pour censurer les vices, les passions déréglées, les sottises, les impertinences des hommes, ou pour les tourner en ridicule. *Satira.* — Tout écrit ou discours piquant, médisant contre les personnes. *Satira.*

SATIRIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à la satire. *Satirico; satiresco.* — Signifie aussi, enclin, porté à la médisance. *Satirico; mordace; che pugne.*

SATIRIQUEMENT, adv. D'une maniere satirique. *Satiricamente; satirescamente.*

SATIRISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SATIRISER, v. a. Railler quelqu'un d'une manière piquante et satirique. Peu en usage. *Satireggiare ; mordere ; sbottonare ; Sbottoneggiare.*

SATISFACTION, s. f. Contentement. *Contento ; giocondità ; gioja ; soddisfazione.* — Action par laquelle on satisfait quelqu'un, en réparant l'offense qu'on lui a faite. *Soddisfazione ; satisfazione.* — Il se dit particulièrement de ce qu'on est obligé de faire à l'égard de Dieu, pour réparation des péchés qu'on a commis. C'est dans cette même acception, qu'on dit, que la satisfaction fait partie du Sacrement de Pénitence. *Soddisfazione ; soddisfazione.*

SATISFACTOIRE, adj. de t. g. T. Dogmat. Qui est propre à réparer, à expier les fautes commises ; dans cette acception, il ne se dit qu'en parlant de la mort de Jesus-Christ, et des œuvres de pénitence qu'on fait en satisfaction de ses péchés. *Satisfattorio.*

SATISFAIRE, v. a. Contenter, donner sujet de contentement. *Soddisfare ; appagare ; contentare.* — Satisfaire ses créanciers, satisfaire des ouvriers ; leur payer ce qui leur est dû. *Soddisfare ; pagare il debito.* Et, satisfaire un homme qu'on a offensé ; lui faire réparation. *Dar soddisfazione.* — Satisfaire sa passion, sa colère, son ambition, sa vanité, sa curiosité, etc. contenter sa passion, sa colere, son ambition, etc. se laisser aller aux mouvemens de sa passion, de sa colere, de son ambition, de sa vanité, de sa curiosité, et exécuter ce qu'elles conseillent. *Contentare ; soddisfare, appagare ; acquietare ; sbramare.* — On dit aussi, qu'une chose satisfait l'esprit, satisfait les sens, satisfait le goût, satisfait la vue, satisfait l'oreille, etc. pour dire, qu'elle plait à l'esprit, aux sens, au goût, etc. *Soddisfare ; appiacere ; piacere ; appagarpe.* Et, qu'elle ne satisfait pas, pour dire, qu'elle ne plait pas, qu'elle n'agrée point. *Non soddisfà ; non piace ; non appaga.* — Satisfaire l'attente de quelqu'un ; remplir l'attente, répondre à l'attente de quelqu'un. *Corrispondere all' aspettazione altrui.* Se satisfaire ; contenter le désir qu'on a de quelque chose. *Contentarsi ; appagarsi ; cavarsi la voglia.* — Se satisfaire soi-même ; tirer soi-même raison d'une offense, d'une injure. *Prender vendetta, o soddisfazione di un' ingiuria, o simile.* — v. n. Faire ce qu'on doit, à l'égard de quelque chose. En ce sens, il est toujours suivi de la préposition à. *Satisfare, soddisfare.*

SATISFAISANT, ANTE, adj. Qui contente, qui satisfait. *Soddisfacente ; piacente ; gradevole ; aggradevole ; che soddisfà.*

SATISFAIT, AITE, part. V. le verbe. — Il est quelquefois adj. et alors il signifie, content. *Soddisfatto ; contentato ; appagato ; gincondato ; giojante ; contento : pago.*

SATRAPE, s. m. Titre de dignité chez les anciens Perses, et dans quelques autres Cours d'Orient. C'étoit des Gouverneurs de Provinces. *Satrapo ; Governatore di Provincia.*

SATRAPIE, s. f. *T. de Phisiq. sacrée.* Gouvernement de Satrape. *Provincia del satrapo.*

SATRON, s. m. Petit poisson qui sert d'appât. *Piccol pesce che serve d'esca.*

SATTEAU, s. m. *T. de Relation.* Barque ou grosse chaloupe pour la pêche du corail. *Battello per la pesca del corallo.*

SATURATION, s. f. Etat d'un liquide qui est saturé. *Saturazione.*

SATURÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SATURER, v. a. T. de Chimie. Mettre dans une liqueur une substance qui s'y dissolve en assez grande quantité, pour qu'il ne s'y en dissolve plus rien. *Saturare.* Une eau de chaux saturée, est de l'eau dans laquelle on a mis assez de chaux, pour que l'eau n'en puisse plus dissoudre davantage, si on y en remettoit encore. *Acqua di calcina saturata.* — Saturer un acide avec un alkali ou avec un métal, c'est y mettre autant d'alkali ou de métal que l'acide en peut dissoudre. Alors on dit, que l'acide est saturé, ou qu'il est au point de la saturation, ou jusqu'à saturation. Quelques Chimistes disent saouler, au lieu de saturer. *Acido saturado.*

SATURNALES, adj. f. pl. Fêtes en l'honneur de Saturne. Ce nom est toujours pris substantivement. *Saturnali.*

SATURNE, s. m. La planète la plus haute et la plus éloignée de la terre, et qui prend son nom d'une des Divinités du Paganisme. *Saturno.* — Les Chimistes appellent le plomb, Saturne ; et le sel qu'ils en tirent, sel de Saturne. *Saturno ; piombo.*

SATURNIEN, IENNE, adj. Mélancolique, sombre, taciturne. On le dit par opposition à jovial, et il est de peu d'usage. *Malincolico.*

SATYRE, s. m. Sorte de demi-Dieu qui, selon la fable, habitoit les bois et qui étoit moitié homme et moitié bouc. *Satiro.* On appelle fig. vieux Satyre, un vieillard adonné aux femmes. *Vecchio Satiro ; vecchio lussurioso.*

SATYRE, s. f. T. d'Antiquité. Ce nom désignoit chez les Grecs, certains Poemes mordans, especes de pastorales ainsi nommées, parce que les Satyres en étoient les principaux personnages. Ces poëmes n'avoient point de ressemblance avec ceux que nous appellons Satire, d'après les Romains. *Satira ; poesia mordace.*

SATYRIASIS, s. m. Erection continuelle de la verge, jointe au désir le plus violent du coït. *Satiriasi.*

SATYRION, s. m. V. Orchis.

SAVAMMENT, adv. D'une manière savante. *Dottamente, eruditamente.* — On dit aussi, il en parle savamment, pour dire, il en parle avec connoissance. *Per prova ; con cognizione.*

SAVANT, ANTE, adj. Qui fait beaucoup, en matière d'érudition, de littérature. *Dotto ; erudito ; letterato.* — Il se dit aussi de ceux qui sont profonds dans les sciences. *Dotto ; perito ; istrutto.* — On dit d'un livre rempli d'érudition, que c'est un livre savant. *Libro dotto ; pieno d'erudizione.* — Qui est bien instruit, bien informé de quelque chose, de quelque affaire. *Istrutto ; informato.* — On dit, qu'une personne est trop savante, bien savante, pour dire, qu'elle sait des choses qu'elle devroit ignorer. *Saper troppo ; più che non si conviene.* — Savant, est quelquefois subst. et alors il ne se dit que pour signifier un homme de beaucoup d'érudition. *Dotto ; sapiente ; erudito.*

SAVANTASSE, s. m. T. d'injure, qui se dit d'un homme qui affecte de paroître savant, mais qui n'a qu'un savoir confus. *Saccentone ; ser saccente.*

SAVATE, s. f. Vieux soulier fort usé. *Ciabatta.* — En termes de Poste, on appelle Savate, celui qui va à pied, d'une ville à une autre, porter les lettres dans les lieux écartés des routes. *Pedone.*

SAVATERIE, s. f. Lieu où l'on vend de vieux souliers. *Luogo dove si vendono le ciabatte.*

SAUCE, s. f. Assaisonnement liquide où il entre du sel, et ordinairement quelques épices pour y donner du goût. *Salsa ; intingolo ; savore ; saporeto ; condimento.* — On appelle sauce verte, une sauce faite avec du blé vert ; sauce douce, une sauce faite avec du sucre et du vinaigre ou du vin. *Salsa verde ; salsa dolce.* — Donner ordre aux sauces ; aller dans la cuisine prendre soin que tout soit bien apprêté. *Dar ordine, o aver l'occhio alla cucina.* — On dit prov. il n'est sauce que d'appétit, pour dire, que quand on a faim, on trouve bon tout ce qu'on mange. *A fame pane ; a sono panca ; l'amore intingolo è l'appetito.* — prov. Faire la sauce à quelqu'un ; le reprimander. *Risciacquar un bucato a uno.*

SAUCÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SAUCER, v. a. Tremper du pain, de la viande, etc. dans la sauce. *Intignere il pane nella salsa.* — On dit fig. et par manière de plaisanterie, qu'un homme a été saucé dans la boue, dans le ruisseau, dans la rivière, pour dire, qu'il est tombé dans la boue, qu'il a été traîné dans le ruisseau, etc. il est. pop. *Egli si è imbrodolato nel fango.* — fig. et pop. Saucer quelqu'un ; le gronder, le réprimander fortement. V. ces mots.

SAUCIERE, s. f. Espèce de vase creux, dans lequel on sert des sauces sur la table. *Vasetto per le salse.*

SAUCISSE, s. f. Boyau de porc ou d'autre animal, rempli de viande crue, hachée et assaisonnée. *Salsiccia.* — On appelle aussi saucisse, une longue charge de poudre mise en rouleau dans de la toile goudronnée, et à laquelle on attache une fusée qui sert d'amorce pour faire jouer une mine. *Salsicciotto di polvere per dar fuoco a una mina.*

SAUCISSON, s. m. Sorte de saucisse qui est fort grosse et de très-haut goût. *Salsicciotto ; salsiccione.* — T. de feu d'Artifice. Sorte de grosse fusée. *Razzo.*

SAVETÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SAVETER, v. a. Gâter un ouvrage en le faisant ou en le raccommodant mal-proprement. Il est pop. *Acciarpare ; acciabattare ; strapazzar il mestiero.*

SAVETIER, s. m. Ouvrier dont le métier est de raccommoder des vieux souliers. *Ciabattino.* — En parlant d'un méchant ouvrier, en quelque métier que ce soit, on dit, que c'est un savetier, que ce n'est qu'un savetier. Il est pop. *Ciabattino ; impiastratore.*

SAVEUR, s. f. Qualité qui est l'objet du goût, qui se fait sentir par le goût. *Sapore ; gusto.* — prov. En parlant d'une viande, d'une sauce insipide, on dit, qu'elle n'a ni goût ni saveur. Et fig. en parlant d'une composition d'esprit, où il n'y a rien d'agréable, de piquant, on dit, qu'il n'y a ni goût ni saveur. *Carne, o opera insipida, scipita.*

SAUF, sorte de préposition. Sans blesser, sans intéresser, sans donner atteinte. Sauf le respect de la compagnie, sauf votre honneur, sauf votre respect, sauf le respect que je vous dois, sauf correction. *Salvo il rispetto ; con rispetto parlando, ec.* On dit aussi, en termes de Palais, sauf le respect de la Cour. Et on se sert ordinairement de toutes ces phrases, pour adoucir, pour excuser des paroles trop libres ou trop hardies. *Salvo il rispetto, ec.* — Sauf, signifie aussi, sans préjudice, sans que cela empêche de... *Senza pregiudizio.* — On dit, en termes de Finances, sauf erreur de calcul, pour dire, sans préjudice du droit de revenir à compte, s'il y a erreur dans le calcul. *Salvo errore.* — Sauf, signifie quelquefois, hormis, excepté, à la réserve de. *Eccettuato, ec.* V. Hormis, etc.

SAUF, AUVE, adj. Qui n'est point endommagé, qui est hors de péril. On le joint souvent avec sain. *Salvo.*

SAUF-CONDUIT, s. m. Lettres données par autorité publique, par lesquelles on permet à quelqu'un d'aller en quelque endroit, d'y demeurer un certain temps, et de s'en retourner librement, sans crainte d'être arrêté. *Salvocondotto.* — Ecrit que des créanciers donnent à leur débiteur, pour la sûreté de sa personne durant un certain temps. *Salvocondotto.*

SAUGE, s. f. Sorte de plante odorante aromatique, qui a de feuilles longues et un peu épaisses. *Salvia.*

* SAUGRENÉE, s. f. *Vieux mot.* Assaisonnement de pois avec du beurre, des herbes fines, de l'eau et du sel. *Piselli cotti con burro, erbucce e sale.*

SAUGRENU, UE, adj. Impertinent, absurde, ridicule. Il est fam. *Assurdo ; ridicolo ; spropositato ; sciocco ; stravagante.*

SAULE

SAULE, s. m. Arbre qui croît ordinairement dans les prés et le long des ruisseaux. *Soliee; salcio.* Saule vulgaire blanc. *Salicone.* Saule sauvage ; saule marceau ou marsaut, ou saule de marais. *Salicastro.* Saule tombant, saule parasol, saule pleurant ou du Levant. *Salcio cinese.*

SAUMACHE, adj. qui n'est d'usage qu'au féminin. *Trév.* Eau saumache, c'est de l'eau un peu salée. *Acqua salmastra.* On dit plus volontiers. Saumatre. V.

SAUMATRE, adj. f. Il ne se dit que dans cette phrase : Eau saumâtre ; de l'eau qui a un goût approchant de celui de l'eau de mer. *Acqua salmastra o salsa.*

SAUMÉE, s. f. *T. de quelques Provinces.* Sorte de mesure de terre dans quelques Provinces, d'environ un arpent. *Sorta di misura di terreno.*

SAUMON, s. m. Sorte de poisson de mer, à petites écailles, qui remonte les rivières, et dont la chair est rouge. *Sermone; salamone.* — On appelle aussi saumon, une masse de plomb ou d'étaim, telle qu'elle est sortie de la fonte. *Lastra di piombo, o di stagno.*

SAUMONÉ, ÉE, adj. Il se dit de certains poissons, particulièrement des truites, quand la chair en est rouge comme celle des saumons. *Che è del color del sermone.*

SAUMONEAU, s. m. Diminutif. Petit Saumon. *Piccol sermone.*

SAUMURE, s. f. Liqueur qui se fait du sel fondu et du suc de la chose salée. *Salamoja.*

SAUNAGE, s. m. Débit, trafic de sel. *Vendita, trafico di sale.* — Faux-saunage ; la vente, le débit du sel en fraude et contre les Ordonnances. *Contrabbanda di sale.*

SAUNER, v. n. Faire du sel. *Far del sale.*

SAUNERIE, s. f. Nom collectif qu'on donne au lieu, aux bâtimens, puits, fontaines, et instrumens propres à la fabrique du sel. *Moja.*

SAUNIER, s. m. Ouvrier qui travaille à faire le sel. *Molatore.* — Celui qui débite, qui vend le sel. *Venditor di sale.* — On dit prov. d'un homme qui se fait payer avec exactitude, avec rigueur, qui se fait payer comme un saunier. *Farsi pagare con rigore.* — Faux-saunier ; celui qui vend, qui débite du sel en fraude et contre les Ordonnances. *Contrabbandiere di sale.*

SAUNIERE, s. f. Vaisseau, espèce de coffre où l'on conserve le sel. *Cassa dove si conserva il sale.*

SAVOIR, v. a. Connoître, avoir connoissance de... *Sapere; aver cognizione di una cosa.* — On dit, je ne sache personne, pour dire, je ne connois personne. *Io non conosco persona; io non conosco alcuna.* On dit aussi, je ne sache rien de si beau, je ne sache rien de si bien écrit, pour dire, je ne sais rien, je ne connois rien... Il ne se dit jamais qu'avec la négative, et il est du style de la conversation. *Io non conosco, io non ho notizia di cosa così bella, così bene scritta, ec.* — Que je sache, se met à la fin d'une phrase, comme, il n'y a personne que je sache. *Ch' io sappia; per quel che io sappia; che sia a mia notizia.* — Savoir, se dit aussi de la connoissance qu'on a de quelque science, de quelque profession, etc. *Sapere.* — On dit prov. d'un homme très-ignorant, que c'est un homme qui ne sait ni A ni B, *Non saper l'abici.* — On dit prov. et fig. qu'un homme sait la carte du pays, ou absolument, la carte, pour dire, qu'il sait parfaitement les intrigues, les intérêts, les manières du monde, d'un quartier, d'une société, d'une famille, etc. *Sapere a quanti dì è san Biagio.* — On dit, qu'un homme sait vivre, pour dire, qu'il se conduit dans le commerce de la société civile, avec tous les égards, toutes les mesures, et mêmes toutes les précautions qu'un honnête homme est obligé d'avoir ou de garder avec les autres. Et dans le sens contraire, on dit, qu'il ne sait pas vivre. *Saper vivere.* — Savoir, signifie aussi avoir dans la mémoire. *Sapere a memoria; saper a mente.* — On dit d'un homme qui, par ignorance ou par quelque trouble d'esprit, ne dit rien, ne fait rien de ce qu'il devroit faire ou dire, qu'il ne sait ni ce qu'il fait, ni ce qu'il dit. *Non saper che si fare, non saper che si dire.* — Savoir gré, savoir bon gré, savoir mauvais gré à quelqu'un ; être satisfait ou mal satisfait d'une chose qu'il a dite, qu'il a faite ; être content ou mécontent de sa conduite, de son procédé. *Saper grado di checchessia; averne obbligazione.* — Savoir, se dit aussi absolument ; et alors il signifie, avoir l'esprit orné et rempli de bonnes choses. *Sapere; esser dotto.* — Savoir, signifie encore, avoir le pouvoir, avoir la force, avoir l'adresse, avoir l'habileté, le moyen. *Sapere; potere: trovar modo.* — Savoir, apprendre, être instruit, être informé de quelque chose. *Sapere; esser informato.* — Faire savoir, instruire, informer quelqu'un par lettre, par message. *Far sapere; informare; dar notizia; fare, a render consapevole.* — On dit, faire à savoir, pour dire, faire savoir. Et il ne s'emploie guère que dans les proclamations, les publications, les affiches, etc. On fait à savoir que tels et tels héritages sont à vendre. Savoir faisons, formule de Chancellerie et de Pratique. *Si dà avvisa, si fa sapere, che, ec.* — C'est à savoir, à savoir, et plus communément, savoir, façon de parler dont on se sert, pour spécifier, pour marquer les choses dont il s'agit. *Cioè; vale a dire.* — On s'en sert aussi, pour marquer qu'on doute de quelque chose. *Resta a sapere; si dubita.*

SAVOIR, s. m. Erudition, connoissance acquise par l'étude, par l'expérience. Il n'est d'usage qu'au singulier. *Scienza; sapere; dottrina; notizia; erudizione; cognizione.*

SAVOIR-FAIRE, s. m. Habileté, industrie pour faire réussir ce qu'on entreprend. *Industria.*

SAVOIR-VIVRE, s. m. Connoissance des usages du monde, et des égards de politesse que les hommes se doivent dans la société. *Cognizione dell' uso del mondo.*

SAVON, s. m. Certaine pâte ou composition faite avec de l'huile ou autre matière grasse, et un sel alkali, et qui sert à blanchir le linge, à nettoyer, à dégraisser. *Sapone.*

SAVONNAGE, s. m. Nettoiement ; blanchissage par le savon. *Insaponata.* Ecume de savon. *Saponata.*

SAVONNÉ, ÉE, part. *Insaponato.*

SAVONNER, v. a. Nettoyer, dégraisser et blanchir avec du savon. *Insaponare col sapone.* — On dit des toiles de coton des Indes, de différentes couleurs, qu'elles se savonnent, pour dire, qu'elles ne perdent point leur couleur au savon. *Esse si lavano.* — fig. et pop. On dit qu'on a bien savonné quelqu'un, pour dire, qu'on lui a fait quelque réprimande. *Risciacquare un buccato a uno; far un buon lavacapo.*

SAVONNERIE, s. f. Lieu où l'on fait le savon. *Saponeria.* — On appelle la savonnerie, une manufacture royale, où l'on fabrique des ouvrages en tapisseries veloutée, et des tapis en façon de ceux de Turquie et de Perse. *Fabbrica d'arazzi.*

SAVONNETTE, s. f. Petite boule de savon purifié, préparé, dont on se sert pour rendre la barbe plus douce au rasoir. *Saponetto.* — On appelle aussi savonnettes, certaines petites boules composées et préparées, dont on se sert pour dégraisser les habits, les meubles, pour ôter les taches. *Palle da cavar le macchie.*

SAVONNEUX, EUSE, adj. Qui tient de la qualité du savon. *Saponacea.*

SAVONNIERE, s. f. *T. de Bot.* V. Saponaire.

SAVORÉE, s. f. *T. de Botan.* V. Sarriette.

SAVOURÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SAVOUREMENT, s. m. Action de savourer. *Gustamento; assaggio l'assaggiare; il gustare.*

SAVOURER, v. a. Goûter avec attention et avec plaisir. *Gustare; assaggiare; saporare; assaporare.* — fig. Savourer les plaisirs. *Assaggiare, ec.*

SAVOURET, s. m. Le peuple appelle ainsi un gros os de trumeau de bœuf, que les petites gens mettent dans leur pot ; pour donner du goût, de la saveur au bouillon. *Osso midolloso da condire la minestra.*

SAVOUREUSEMENT, adj. En savourant. *Saporitamente; gustosamente; saporosamente.*

SAVOUREUX, EUSE, adj. Qui a bonne saveur. *Saporita; saporosa; gustoso; di buon sapore.*

SAUPE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Poisson de mer qui a quelque ressemblance avec la daurade, et dont la chair est mollasse et de mauvais goût. *Salpa.*

SAUPIQUET, s. m. Espèce de sauce ou de ragoût qui pique, qui excite l'appétit. *Mirarausto; bramangiare; manicaretto; stuzzicappetito.*

SAUPOUDRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SAUPOUDRER, v. a. Poudrer de sel. *Insaleggiare; saleggiare.* — Il se dit aussi de ce qu'on poudre d'autre chose que du sel, comme de farine, de poivre, etc. *Aspergere di sale, di farina, ec.*

SAUR, V. Saure.

SAURE, adj. de t. g. De couleur jaune, qui tire sur le brun. Il ne se dit guère que des chevaux. *Saura.* — On appelle hareng-saur, par contraction de saure, le hareng salé demi-séché à la fumée. On l'appelle aussi hareng-sauret ; et on écrit plus ordinairement, hareng-saur, que hareng-sauret. *Aringa affumata.* — T. de Faucon. Se dit de l'oiseau, pendant sa premiere année, où il porte encore son premier pennage qui est roux. *Falcone d'un anno.*

SAURÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SAURER, v. n. Faire sécher à la fumée. *Seccare al fumo.*

SAURET, V. Saure.

SAUSSAIE, s. f. Lieu planté de saules. *Saliceto; salicale.*

SAUT, s. m. Action de sauter, mouvement par lequel on saute. *Salto.* — On appelle saut périlleux ; certain saut que font les danseurs de corde, quand le corps fait un tour entier en l'air. *Salto mortale.* — On dit fig. qu'un homme a fait un grand saut, pour dire, qu'il est allé s'établir dans un lieu fort éloigné de celui où il étoit. On le dit de même d'un homme qui est venu demeurer d'un quartier de la ville dans un autre qui en est fort éloigné. On le dit aussi, d'un homme, qui, d'un petit ou médiocre emploi, parvient tout d'un coup à quelque haute dignité. *Far un gran salto.* — On dit fig. qu'un homme a fait le saut, pour dire qu'il s'est enfin déterminé à prendre un parti, une résolution où il y a de la difficulté, du péril. *Finalmente s' è determinato, s' è risolto, ec.* — On dit fig. d'un homme qui a été élevé à une haute dignité, sans passer par les degrès inférieurs, qu'il y est monté d'un saut, d'un plein saut. *Egli v' è salito in un salto, d'un salto.* — Au saut du lit ; au sortir du lit. *All' uscir del letto; sul levarsi.* — Saut, se prend quelquefois pour chûte. Tomber d'un troisième étage, c'est un terrible saut. *Cadere da un terzo piano è un terribil salto.* — On appelle saut de Breton, le saut, la chûte d'un homme qu'on fait tomber par un certain tour de lutte. *Salto, o caduta d'un uom che lotta.* — Saut, se dit aussi d'une chûte d'eau qui se rencontre dans le courant d'une rivière. *Cateratta.* En ce sens, on appelle saut de moulin, une chûte d'eau qui fait aller un moulin. *Gora, o cateratta d'un mulino.* — On appelle saut de loup, un fossé que l'on fait au bout d'une allée, pour en défendre l'entrée, sans ôter

la vue. *Fosso in capo a un viale che impedisce l'ingresso d'un giardino.* — Saut, T. de *Musique.* Passage d'un son à un autre. *Mutazione di tuono.*

SAUTANT, ANTE, adj. T. de Blason. Se dit de la chèvre et du bouc qu'on représente dans l'attitude des lions rampans. *Saltante.*

SAUTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

* SAUTELER, v. n. *Vieux mot.* V. et dites Sautiller.

SAUTELLE, ou SAUTERELLE, s. f. T. *d'Agric.* Sarment qu'on transplante avec sa racine. *Barbatella.*

SAUTER, v. n. S'élever de terre avec effort, ou s'élancer d'un lieu à un autre. *Saltare.* — Faire sauter un bastion; faire jouer un fourneau, une mine qui le renverse. *Far saltare in aria un bastione.* On dit aussi, que le bastion a sauté, pour dire, que la mine a fait sauter le bastion. *Il bastione è saltato, è andato in aria.* — Faire sauter son vaisseau, se faire sauter; mettre le feu aux poudres de son vaisseau; et le vaisseau à sauté, pour dire, qu'on a mis le feu aux poudres. *Far andare in aria una nave; dar fuoco alle polveri d'una nave.* — Faire sauter la cervelle à quelqu'un; lui casser la tête d'un coup de pistolet ou autrement; et lui faire sauter la tête; lui trancher la tête. *Mandare in aria le cervella; mozzare il capo; far saltare la testa a uno.* — Faire sauter un œil hors de la tête; porter un coup qui fait sortir l'œil hors de la tête. *Cavar un occhio.* — On dit, d'un homme qu'on a contraint par voie de Justice, à se défaire d'une terre, d'une charge, etc. qu'on lui a fait sauter sa terre, qu'on lui a fait sauter sa charge, etc. Et on dit, je ferai sauter sa charge, sa maison, pour dire, je le contiendrai à la vendre, à s'en défaire. Il est fam. *Io gli farò ben perdere la sua carica; gli farò ben vendere la casa, ec.* — Faire sauter un mauvais lieu, un brelant, etc. chasser du quartier ceux qui tiennent un mauvais lieu, un brelan, etc. *Cacciare, mandar via.* — fig. Sauter au collet, sauter à la gorge, sauter à la cravate, sauter aux yeux de quelqu'un; prendre quelqu'un au collet, à la gorge, vouloir arracher les yeux à quelqu'un. *Avventarsi, scagliarsi addosso a uno, prenderlo pel collare.* — On dit fig. qu'une chose saute aux yeux, pour dire, qu'elle est évidente, qu'elle se fait voir d'abord, qu'on la voit sans peine. *Dar negli occhi.* — Sauter aux nues; se mettre en grande colère, ou s'impatienter. *Saltare su la bica; saltare in collera.* — prov. Reculer pour mieux sauter; prendre des détours qui semblent éloigner des vues qu'on a, et qui font cependant qu'on n'en va que plus vite à ses fins. *Farsi indietro per poter meglio saltare.* — fig. Parvenir d'une place inférieure à une autre plus élevée, sans passer par celle du milieu. *Saltare.* — Sauter de branche en branche, sauter d'une matière à une autre; passer brusquement et sans liaison; d'un sujet à un autre. *Saltar di palo in frasca.* — T. de Mar. Le vent a sauté du Nord à l'Est, pour dire, qu'il y a passé subitement. *Passare a un tratto.* — v. a. Franchir. *Saltare.* — fig. et fam. Faire sauter le bâton à quelqu'un; obliger quelqu'un à faire quelque chose qu'il ne vouloit pas faire. *Obbligare, costrignere qualcheduno a fare qualche cosa a suo dispetto.* — fig. Omettre quelque chose, soit en lisant, soit en transcrivant. Il a sauté deux feuillets; le Copiste a sauté deux lignes. En ce sens, on dit aussi, sauter par dessus; alors il est neutre. *Saltare; lasciar di mezzo.*

SAUTEREAU, s. m. diminutif de sauteur. En ce sens, il n'est d'usage qu'en parlant des petits garçons qui roulent du haut d'une montagne en bas en faisant des culbutes. *Ragazzi che saltellano e carolano giù per la china d'una montagna.* — On appelle sautereaux de Brie, les sillons qui, étant fort hauts et fort étroits, font sauter et cahoter les voitures. *Porche strette e alte che fanno balzare le carrozze, carri e simili che passano per mezzo ad esse.* — On appelle sautereau, une petite pièce de bois garnie d'une languette de plume, qui en sautant par le mouvement de la touche, fait sonner la corde d'un clavecin, d'une épinette. *Saltarello.*

SAUTERELLE, s. m. Insecte qui ne s'avance qu'en sautant. *Cavalletta; grillo.*

SAUTEUR, EUSE, s. m. f. Qui saute, qui aime à sauter. *Saltatore; ballerino.* — Dans les Académies à monter à cheval, on appelle, sauteur, un cheval de manège. *Cavallo biscottato.* — On dit fam. par ironie, d'un homme qui se vante de faire plus qu'il ne peut, que c'est un habile sauteur. *Millantatore.*

SAUTILLEMENT, s. m. Action de marcher en faisant de petits sauts. *Il saltellare.*

SAUTILLER, v. n. Sauter à petits sauts. *Saltellare; balzellare; andar saltellone, o saltelloni.* — On dit fig. d'un homme qui change brusquement de matière dans la conversation, ou qui n'observe aucune liaison dans ses discours, dans ses écrits, qu'il ne fait que sautiller. *Saltar di palo in frasca, saltar d'Arno in Bacchillone.*

SAUTOIR, s. m. Pièce d'armoiries, qui ressemble à une Croix de Saint-André. *Croce di Sant' Andrea.* On le dit aussi de certaines choses qui sont mises en Croix de Saint-André. *In traverso, in Croce di Sant' Andrea.*

SAUVAGE, adj. de t. g. Féroce, farouche. En ce sens, il ne se dit proprement que de certains animaux qui vivent dans les bois, qui se tiennent dans les déserts, dans les lieux éloignés de la fréquentation des hommes. *Selvaggio; salvatico; feroce.* — Qui n'est point apprivoisé. En ce sens, il se dit généralement de tous les animaux qui ne sont point domestiques. *Salvatico; selvaggio.* — Sauvage, se dit aussi des lieux déserts, incultes, stériles et inhabités. *Salvatico; selvaggio.* — De certains peuples qui vivent ordinairement dans les bois, presque sans religion, sans loix, sans habitation fixe, et plutôt en bêtes qu'en hommes. En ce sens, il est aussi subst. *Salvaggio; salvatico.* — Sauvage, se dit fig. en parlant d'un homme qui se plait à vivre seul, et qui par bizarrerie d'humeur évite la fréquentation du monde. *Salvatico; rozzo; zotico; solitario.* — Sauvage, se dit aussi de certaines plantes, de certains fruits qui viennent naturellement, sans qu'on prenne soin de les greffer, de les cultiver. *Salvatico; selvaggio; non domestico.* — On appelle, chicorée sauvage, une chicorée verte et amère, qu'on ne laisse pas de cultiver dans les jardins. *Cicoria salvatica.* — On dit de certains fruits qu'ils ont un goût sauvage, pour dire, qu'ils ont un goût âpre et désagréable. *Sapor di salvatico.* — On appelle, huile sauvage, l'huile qui a un petit goût d'amer, ce qui ne la rend que meilleure. *Sapor dell' olio che è amaretto, che ha il sapor dell' uliva.* — On dit fig. qu'une phrase, qu'une construction est sauvage, a quelque chose de sauvage, pour dire, qu'elle a quelque chose de rude, d'extraordinaire, et qui choque l'usage. *Barbaro.* — On appelle, feu sauvage; une sorte de gale qui vient quelquefois au visage des enfans. *Fuoco salvatico.*

SAUVAGEON, s. m. Jeune arbre venu sans culture. *Piantone.*

SAUVAGIN, INE, adj. Cela a un goût sauvagin qui me déplait. Il est peu en usage. Il s'emploie plus ordinairement au subst. et signifie, un certain goût, une certaine odeur qu'ont quelques oiseaux de mer, d'étang et de marais. *Sapor di salvatico.*

SAUVAGINE, s. f. collect. Tous les oiseaux et les bêtes qui sentent le sauvagin. *Salvaggina; salvaticina.*

SAUVÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SAUVEGARDE, s. f. Protection accordée par le Prince, ou par ceux de ses principaux Officiers qui ont droit de l'accorder. *Salvaguardia.* — Les lettres que l'on accorde à quelqu'un, pour exempter sa terre, sa maison de logement de gens de guerre. *Salvaguardia; esenzione.* — Le garde, le soldat qu'un Général envoie dans une Maison, dans un château, pour le garantir de pillage et d'insulte. *Guardia; soldato mandato a far la salvaguardia.* — On appelle encore, sauve-garde, un placard où sont les armoiries de celui qui a accordé la sauve-garde, et qu'on met sur la porte d'une maison, d'un château, pour les garantir du pillage, ou seulement du logement des gens de guerre. *Salvaguardia.*

SAUVE-GARDE OU TIRE-VEILLE DE BEAUPRÉ, s. f. T. *de Mar.* Corde amarrée au bas de beaupré et qui montant à la hune de misaine en descend pour s'amarrer aux barres de la hune de beaupré. *Guardamano di bompresso.*

SAUVER, v. a. Garantir, tirer du péril, mettre en sûreté. *Salvare; scampare; campare; liberare; sottrare da un pericolo.* — On dit aussi, cela lui a sauvé beaucoup de dépense, pour dire, lui a épargné beaucoup de dépense; et dans le même sens, les nouvelles que j'ai reçues m'ont sauvé un voyage. *Risparmiare.* — Sauver les dehors, sauver les apparences; faire en sorte qu'il ne paroisse rien au dehors, dont le public puisse être blessé, puisse être scandalisé. *Salvar le apparenze.* — En T. de Paume. Sauver la grille, sauver le dedans, c'est parer les coups qui poussent la balle dans la grille ou dans le dedans. *Ribattere.* On dit au même jeu. Sauver à quelqu'un la grille, le dedans, pour dire, lui faire l'avantage de ne pas compter ce que l'on gagne ordinairement, quand on place la balle à la grille ou au dedans. Dans cette acception on dit de même au jeu de billard, sauver à quelqu'un une blouse. *Salvare o far salva la finestra, ec.* — prov. et fig. Vouloir sauver la chèvre et le chou; vouloir ménager en même temps des intérêts différens et opposés, qu'il est difficile ou impossible de concilier ensemble. *Voler salvare la capra, e i cavoli.* — Sauver; rendre éternellement heureux dans le Ciel. *Salvare; dar salute.* — Sauver, se dit quelquefois pour excuser, justifier. *Scusare; scolpare; scagionare; giustificare.* — T. de Musique. Sauver une dissonance; la faire suivre d'un accord convenable, qui empêche qu'elle ne blesse. On dit de même, sauver les défauts d'un ouvrage. *Coprire.* — v. r. S'échapper. *Salvarsi; scappare; fuggire; andar via.* — fig. et fam. Se sauver à travers les broussailles, se sauver par les vignes, par les marais; se tirer d'embarras comme on peut. *Campare; fuggire; uscir d'impiccio come meglio si può.* — On dit fam. et par ellipse, sauve qui peut, pour dire, se sauve qui pourra, se tire du péril qui pourra. *Darla a gambe.* — Se retirer. Il est fam. *Ritirarsi; andar a casa.* — Aller dans un lieu pour y chercher un asile. *Mettersi, o porsi in sicuro.* — Se dédommager. V.

SAUVE-RABANS ou TORDES, s. m. pl. T. *de Mar.* Anneaux de corde qu'on met près de chaque bout des grandes verges, afin d'empêcher que les rabans ne soient coupés par les écoutes de hune. *Feritori.*

SAUVETÉ, s. f. Vieux mot qui signifie, l'état d'une personne, d'une chose mise hors de péril. Il n'est d'usage que dans ces phrases: Il est un lieu de sauveté. Ses marchandises sont en sauveté. *In salva; in sicuro; in un luogo di sicurezza.*

SAUVE-VIE ou RUE DE MURAILLE, s. f. Plante qui croît à l'ombre, et dans les fentes des murailles et des rochers.

Elle a toute les propriétés des capillaires. *Ruta paretaria.*

SAUVEUR, s. m. Libérateur, celui qui sauve. *Salvatore*; *liberatore.* Notre-Seigneur J. C. est appellé, par excellence, le sauveur. *Il salvatore.*

SAXATILE, adj. de t. g. Qui se trouve, qui croît parmi des pierres. *Che nasce tra le pietre.*

SAXIFRAGE, s. f. Plante dont on distingue deux genres différens, la Saxifrage dorée, et la pyramidale. On les regarde comme très-propres à pousser le sable par les urines. *Sassifraga*; *sassifragia.*

SAXIFRAGE, adj. de t. g. T. de Méd. Se dit des médicamens qu'un croit capables de briser la pierre dans les reins. Il est synonyme de Lithontriptique. *Litontriltico.*

SBIRE, s. m. Nom qu'on donne en différens pays, et sur-tout à Rome, à un Archer. *Birro*; *sbirro*; *zaffo.*

SCABELLON, s. m. Sorte de piédestal, sur lequel on met des bustes, des girandoles, etc. *Piedestallo.*

SCABIEUSE, s. f. Plante ainsi nommée, parce qu'elle est employée à la guérison de la gale. On la regarde comme vulnéraire, alexitère, sudorifique et apéritive. *Scabbiosa*; *gallinella.*

SCABIEUX, EUSE, adj. *T. de Méd.* Qui ressemble à la gale. *Scabbioso.* Eruptions scabieuses.

SCABREUX, EUSE, adj. Rude, raboteux. *Scabroso*; *pietroso*; *disastroso*; *sassoso.* — On s'en sert plus ordinairement au figuré; et il signifie, dangereux, périlleux, difficile. *Pericoloso*; *disastroso*; *difficile*; *malagevole.*

SCALENE, adj. T. de Géom. Il ne se dit que d'un triangle dont les trois côtés sont inégaux. Triangle scalene. *Triangolo scaleno.*

SCALME, s. f. *T. de Charp. nav. des anc.* Bout d'une pièce de bois, sur laquelle on appuye les rames. *Scalmo.*

SCALPEL, s. m. Instrument d'Anatomie et de Chirurgie, dont on se sert pour disséquer, etc. *Scalpello.*

SCAMMONE'E, s. f. Sorte de plante médecinale, dont la racine a un suc résineux qui sert à purger. *Scamonea.*

SCAMONITE, s. m. *T. de Méd. et de Pharm.* Vin de scammonnée. *Vino di scamonea.*

SCANDALE, s. m. Ce qui est occasion de tomber dans l'erreur, dans le péché. *Scandalo*; *scandolo.* — Occasion de chûte que l'on donne par quelque mauvaise action, par quelque méchant discours. *Scandalo*; *scandolo.* — L'indignation qu'on a des actions et des discours de mauvais exemple. *Scandalo.* — L'éclat que fait une chose qui est honteuse à quelqu'un. *Scandalo*; *pubblicita vergognosa.* — On appelloit autrefois, en termes de Pratique, un amené sans scandale, un ordre du Juge pour faire amener quelqu'un devant lui secrettement et sans éclat; mais cette sorte de procédure est supprimée et défendue. *Catturare segretamente.*

SCANDALEUSEMENT, adv. D'une manière scandaleuse. *Scandalosamente.*

SCANDALEUX, EUSE, adj. Qui cause du scandale. *Scandaloso*; *scandoloso.*

SCANDALISE', ÉE, part. V. le verbe.

SCANDALISER, v. a. Donner du scandale. *Scandalizzare*; *scandalezzare*; *scandolezzare.* — v. r. Prendre du scandale, s'offenser. *Scandalizzarsi*; *pigliare scandalo.*

SCANDE', ÉE, part. V. le verbe.

SCANDER, v. a. T. de Gram. Mesurer un vers dont les pieds sont composés de longues et de breves, comme sont les vers Latins et les vers Grecs, pour juger s'il est selon les régles. *Scandere*, *misurare un verso.*

SCAPHOIDE, adj. *T. d'Anat.* Naviculaire. V.

SCAPULAIRE, s. m. Pièce d'étoffe qui descend depuis les épaules jusqu'en bas, tant devant que par derrière, et que portent plusieurs Religieux sur leurs habits. *Scapolare.* — Deux petits morceaux d'étoffe bénite, qui sont joints par des rubans pour les pouvoir porter sur le corps, et dont les Religieux Carmes ont établi une Confrérie en l'honneur de la Sainte Vierge. *Scapolare*; *abitino.*

SCARABE'E, s. m. Nom que l'on donne en général à des insectes de formes et de couleurs différentes, qui ont pour la plupart deux ailes membraneuses, minces et transparentes, recouvertes par deux lames mobiles appellées fourreaux, de figure semblable, d'une substance cornée, plus ou moins solides et flexibles. Parmi ces insectes, il y en a qui sont dépourvus des ailes membraneuses, et qui n'ont que les deux lames cornées. Dans quelques-uns elles sont réunies ensemble, et ne forment qu'une seule lame. *Scarafaggio*; *scarabone*; *scarabeo.*

SCARAMOUCHE, s. m. *T. de Gramm.* Bouffon de la comédie Italienne. *Zanni*; *Scaramuccia.*

SCARE, s. m. Poisson de mer qui se nourrit d'herbes. Il a de larges dents, de grandes écailles minces. Il est d'une couleur bleue-noirâtre, excepté le ventre qui est blanc. *Scarro.*

SCARIFICATEUR, s. m. Espèce de boite à laquelle étoient adaptées plusieurs lancettes, et dont on se servoit autrefois pour faire, en un seul et même instant, nombre de scarifications à la peau. *Scarificatore*; *in strumento per coppette da taglio.*

SCARIFICATION, s. f. Opération de Chirurgie, par laquelle on fait des incisions sur la chair. *Scarificazione.*

SCARIFIE', ÉE, part. V. le verbe.

SCARIFIER, v. a. T. de Chir. Découper d'échiqueter, faire plusieurs incisions sur la peau en quelque partie du corps. *Scarificare*; *scarnare*; *intacare.*

SCARLATINE, adj. f. Les Médecins appellent fièvre scarlatine, celle qui est accompagnée de rougeurs à la peau. *Febbre scarlatina.*

SCASON, s. m. Nom d'un vers Latin. Le cinquième pied est un ïambe, et le sixième un spondée. Il est d'ailleurs comme le vers ïambe. *Scazzonte.*

SCEAU, s. m. Lame de métal qui a une face plate, ordinairement de figure ronde ou ovale, dans laquelle sont gravées en creux la figure, les armoiries, la devise d'un Roi, d'un Prince, d'un Etat, d'un Corps, d'une Communauté, d'un Seigneur particulier, et dont on fait des empreintes avec de la cire sur des lettres, en papier ou en parchemin, pour les rendre authentiques. *Sigillo, suggello.* — Il se dit de l'empreinte même faite sur la cire par le sceau. *Bolla*; *bollo*, *impronta del suggello.* — On dit, que le Roi a donné les sceaux à quelqu'un, pour dire, qu'il l'a fait Garde des Sceaux; et dans la même acception du mot de Sceau, on dit, qu'un Chancelier a rendu les Sceaux, qu'on lui a ôté les Sceaux. *Dar la carica di guardasigillo*, *o levarla.* — On dit, qu'il y aura Sceau un tel jour, pour dire, qu'on scellera oubliquement ce jour-là. V. Sceller. — On dit aussi, que des lettres de grace ont été refusées au sceau, pour dire, qu'on n'a point voulu les sceller; et, qu'elles ont passés au sceau, pour dire, qu'on les a scellées. *Manir del suggello.* — S'opposer au sceau; s'opposer à ce que des Lettres soient scellées; et dans le même sens, il y a opposition au sceau. *Far opposizion perchè un rescritto, o simile non venga autenticato col sigillo.* — Officiers du sceau; ceux qui ont quelque fonction particulière, qui a rapport au sceau. *Ministri di Cancelleria.* — fig. Confier quelque chose sous le sceau de la Confession; à condition que le secret sera inviolable. Et, dans le même sens, confier quelque chose sous le sceau du secret. *Confidar una cosa sotto sigillo di confessione*, *o sotto sigillo del segreto.* — fig. Mettre le sceau à une chose; la consommer. V. — Sceau de Salomon. V. Grenouillet.

SCEL, s. m. Séau. Il n'est plus d'usage que dans ces phrases de Pratique et de Chancellerie: Sous le scel du Châtelet de Paris. Le scel secret du Roi, sous notre scel secret. Et en parlant de petit sceau, on dit, scel et contre-scel. *Sigillo*; *suggello.*

SCÉLÉRAT, ATE, adj. Méchant, pervers, qui n'a ni foi, ni probité, ni honneur. *Scellerato*; *perverso*; *malvogio*; *iniquo*; *ribaldo*; *perditissimo.* — Il se dit de même des actions. Une action scélérate. Un procédé scélérat. *Scellerato*; *iniquo*; *malvagio*; *indegno*; *atroce*; *orribile.* — Il est aussi subst. C'est un scélérat, un franc scélérat. *Un scellerato.*

SCE'LE'RATESSE, s. f. Méchanceté noire, énorme perfidie. *Scelleratezza*; *sceleratezza*; *sceleraggine*; *malvagità*; *ribalderia.*

SCELLÉ, s. f. La cire empreinte d'un cachet qu'on a apposé a des serrures, a un cabinet, etc. par autorité de Justice. *Suggello.*

SCELLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SCELLEMENT, s. m. T. de Maçon. Action de sceller. *L'impiombare*, *o ingessatura.*

SCELLER, v. a. Mettre, appliquer le sceau à une Lettre de Chancellerie, etc. *Suggellare*; *porre il suggello.* — Apposer, appliquer par autorité de Justice un cachet, un sceau à une porte, à un cabinet, à un coffre, etc, pour empêcher qu'on n'en détourne, qu'on n'en divertisse rien. *Suggellare*; *bollare.* — T. de Bâtimens. Arrêter, attacher une pièce de bois, une pièce de fer dans une muraille avec du plâtre, avec du plomb. *Impiombare*; *ingessare.* — Sceller un vase, une bouteille, une fiole, les fermer, les boucher avec une espèce de mastic. *Sigillare*; *turar bene intassare.* — En T. de Chimie. Sceller hermétiquement; fermer le cou d'un vaisseau de verre, en le faisant fondre de manière que les bords s'unissent tellement l'un contre l'autre, qu'il n'y puisse rien entrer, et qu'il n'en puisse rien sortir. *Sigillare ermeticamente.* — fig. Confirmer, affermir. *Confermare*; *assodare*; *porre il suggello.*

SCELLEUR, s. m. Officier qui scelle. *Colui che appone il suggello.*

SCÈNE, s. f. La partie du théâtre où les Acteurs représentent devant le public. *Scena.* — Il se dit aussi quelquefois pour tout ce qui sert au théâtre. *Scena.* — On dit fig. qu'un homme paroit sur la scène, pour dire, qu'il est dans un poste, dans un emploi qui attire les yeux du monde sur lui. *Comparir in iscena.* — Scène, se dit aussi du lieu où s'est passée l'action que l'on représente sur le théâtre. Et, dans ce sens, on dit, que la scène est à Rome, est à Babylone, pour dire, que l'action que l'on traite dans une pièce dramatique qu'on représente sur le théâtre, s'est passée à Rome, à Babylone. *La scena è a Roma*, *in Babilonia.* — Scène, se dit encore de chaque partie d'un acte du poëme dramatique, où l'entretien des Auteurs n'est interrompu, ni par l'arrivée d'un nouvel Acteur, ni par la retraite de l'un de ceux qui sont sur le théâtre. *Scena.* — On dit fig. d'un homme qui a surpris la compagnie par quelque action extraordinaire, qu'il a donné une scène, une plaisante scène, une étrange scène à la compagnie. Il ne se dit guère qu'en mauvaise part. Et, dans le même sens, on dit, en parlant de quelque évènement particulier, la scène s'est passée en tel endroit. *La scena*; *la commedia*; *l'azione*; *il fatto.*

SCÉNIQUE, adj. de t. g. Qui a rapport

à la scène, au théâtre. *Scenico*; *di scena*.

SCE'NITE', s. m. et f. *T. de Gramm.* Qui habite sous des tentes. *Che abita sotto le tende*.

SCE'NOGRAPHIE, s. f. T. de Mathém. Perspective, représentation d'un objet en projection sur un tableau. *Scenografia*.

SCE'NOGRAPHIQUE, adj. de t. g. T. de Mathém. Qui a rapport à la Scénographie. *Scenografico*.

SCE'NOPE'GIES, s. m. pl. Nom que les Grecs donnoient à une des plus grandes solemnités de l'année Juive. C'étoit la fête des Tabernacles. *Scenopegia*.

SCEPTICISME, s. m. T. Didact. Il se dit, tant de la Secte, que du sentiment des Sceptiques. *Scetticismo*.

SCEPTIQUE, adj. de t. g. Qui doute de tout. Il n'est guère en usage qu'en parlant d'une Secte de Philosophes anciens, qui établissoient pour principes, qu'il n'y avoit rien de certain, et que tout étoit douteux. *Scettico*. — Il est aussi subst. Qui fait profession de la Philosophie Sceptique. *I Scettici*.

SCEPTRE, s. m. Espèce de bâton de commandement, qu'il n'appartient qu'aux Rois de porter, et qui est une marque de la royauté. *Scettro*. — On dit fig. depuis le sceptre jusqu'à la houlette, pour dire, depuis les Rois jusqu'aux Bergers. *Dal Monarca al Pastore*; *dal scettro alla coronna*. — fig. Le pouvoir souverain, la royauté même. *Scettro*; *autorità Reale*.

SCHELLING, s. m. Monnoie d'argent en usage en Angleterre. Il vaut environ vingt-deux sols de France, sur le pied que l'argent est présentement en France. Vingt Schellings font la livre sterling. *Scellino*.

SCHENE, s. m. T. d'Antiq. Mesure itinéraire en usage chez les Anciens, surtout en Egypte. *Sorta di misura itineraria degli Antichi, e massime degli Egiziani*.

SCHISMATIQUE, adj. de t. g. Qui fait schisme, qui est dans le schisme, qui se sépare de la communion d'une certaine Religion. Il s'emploie aussi subst. *Scismatico*.

SCHISME, s. m. Division, séparation du corps et de la communion d'une certaine Religion. *Scisma*.

SCHISTE, s. f. T. d'Hist. nat. (Quelques - uns écrivent Chite, comme on le prononce ordinairement.) Il se dit des pierres qui se séparent par lames et par feuilles comme l'ardoise. *Scisto*.

SCHLICH, s. m. Mot emprunté de l'Allemand, pour désigner le minéral écrasé, lavé et préparé pour être porté au fourneau de fusion. *Minerale stritolato, e lavato*.

SCHLOT, s. m *T. de Salines*. Matière qui se forme dans les chaudières. *Gesso*.

SCHLOTER, v. n. *T. de Salines* On dit que les eaux schlotent, lorsque le schlot se forme *Imbiancare*.

SCIAGE, s. m. L'ouvrage, le travail de celui qui scie du bois ou de la pierre. *Segatura*. — On appelle, bois de sciage, le bois qui est propre à être scié en long. *Legname da segare*.

SCIATE'RIQUE, adj. de t. g. T. de Gnomon. Qui montre l'heure par le moyen de l'ombre du style. *Sciaterico*; *scioterico*. — Telescope sciatérique ou sciotérique. Cadran horisontal garni d'un telescope, pour observer le temps vrai, pendant le jour et pendant la nuit. *Telescopio scioterico*

SCIATIQUE, adj. f. T. de Méd. Goutte sciatique, espece de goutte qui s'attache principalement à la hanche, à l'emboiture des cuisses. Il est aussi subst. *Sciatica*; *ischiade*.

SCIE, s. f. Lame de fer longue et étroite, taillée d'un des côtés en petites dents. *Sega*. — On appelle, le trait de la scie, la marque que l'on fait sur l'endroit du bois ou de la pierre qu'on veut scier. *Segatura striscia della sega*. — Le trait de la scie, se dit aussi de ce que la scie emporte du bois ou de la pierre qui est sciée. *Sfasciatura*. — On appelle, scies, les lames de fer montées en formes de scies, mais sans aucune dent, dont on se sert pour scier le marbre. *Seghe*. — Scie à manche ou scie à cheville, petite scie dentelée des deux côtés, à pointe par un bout enfoncée dans un manche de bois. *Gattuccio*. — Scie ou poisson scie. T. d'Icthyol. Poisson à nageoires cartilagineuses qu'on range parmi les cétacées. Son museau est fait comme une scie, qui a des dents des deux côtés. Quelques - uns l'ont nommé Vivelles; d'autres l'ont confondu avec l'Espadon. *Pesce sega*.

SCIE', ÉE, part. V. le verbe.

SCIEMMENT, adv. Sachant bien ce que l'on fait, avec connoissance, avec réflexion. *Scientemente*; *saputamente*; *a sciente*; *con saputa*; *con cognizione*.

SCIENCE, s. f. Connoissance qu'on a de quelque chose. *Scienza*; *cognizione*. — Dans les Edits et Déclarations du Roi, la formule ordinaire est, de notre certaine science, pleine puissance et autorité Royale. *Di nostra certa scienza, ec.* — Science, signifie aussi connoissance certaine et évidente des choses par leurs causes. *Scienza*. — Science infuse; celle qui est surnaturelle, qui vient de Dieu par inspiration. *Scienza infusa*. — Science; la connoissance de toutes les choses dans lesquelles on est bien instruit. *Scienza*; *cognizione*.

SCIENTIFIQUE, adj. de t. g. Qui concerne les sciences abstraites et sublimes. Il est du style fam. ou de formule. *Scientifico*.

SCIENTIFIQUEMENT, adv. D'une manière scientifique. *Scientificamente*.

SCIER, v. a. Couper avec une scie. *Segare*. — Scier, se dit aussi, en parlant des blés qu'on coupe avec la faucille. *Segare*; *mietere*. — T. de Mar. Ramer à rebours, revenir sur son sillage. *Segare*.

SCIEUR, s. m. Celui dont le métier est de scier. *Segatore*. — On appelle, scieurs de long, ceux qui scient le bois en long pour en faire des planches. *Segatore*. — Scieur, se dit aussi de ceux qui scient les blés. *Falciatore*; *mietitore*.

SCILLE, s. f. Plante bulbeuse qui croît sur les bords de la mer, dans les lieux arides et sablonneux. Sa racine est un oignon gros comme la tête d'un enfant. Elle est regardée comme le plus puissant hydragogue que nous ayons. *Pancrazio*; *scilla maggiore*. — On en compose un vin appellé, vin scillitique, et même un vinaigre du même nom, dont on prescrit l'usage aux hydropiques. *Vino in cui si sia infusa la scilla maggiore*.

SCINK ou SINQUE, s. m. Petit animal qui a beaucoup de rapport avec le lézard et le crocodile par la figure; aussi l'a-t-on nommé crocodile terrestre. Il est long comme la main, un peu plus gros que le pouce, et couvert de petites écailles. Il a la tête longue et la queue ronde. On le trouve en Libie, en Egypte, en Arabie. On en fait usage en Medecine contre le vénin, et pour la vertu prolifique. *Cocodrillo terrestre*.

SCINTILLATION, s. f. (Les deux LL se prononcent et ne se mouillent point.) T. d'Astron. Etincellement *Scintillazione*.

SCINTILLE, s. f. *Vieux mot*. Etincelle. V.

SCIOGRAPHIE, s. f. T. d'Archit. Représentation de l'intérieur d'un bâtiment. *Sciografia*.

SCION, s. f. Petit brin, petit rejeton tendre et pliable d'un arbre, d'un arbrisseau. *Bacchetta*; *rimessiticcio*.

SCIOTERIQUE, adj. *T. de Gnomonique*. V. Sciatérique.

SCISSILE, adj. de t. g. Qui peut être fendu. *Scissile*; *fissile*.

SCISSION, s. f Séparation, division. *Scissione*. — Il se dit aussi du partage des voix dans les Compagnies. *Divisione*.

SCITIE, s. f. *T. de Mar.* V. Satie.

SCIURE, s. f. Ce qui tombe du bois quand on le scie. *Segatura*.

SCLE'ROPHTALMIE, s. f. Ophtalmie avec rougeur, douleur, dureté et difficulté de mouvement dans le globe de l'œil. *Scleroftalmo*.

SCLEROTIQUE, s. f. T. d'Anat. Nom d'une membrane dure qui enveloppe l'œil entier. *Sclerotico*.

SCOLARITE', s. f. T. de Jurispr. Il n'a guère d'usage que dans cette phrase: Droit de scolarité, pour dire, le droit que les Ecoliers des Universités ont d'en réclamer les privilèges. *Scolarità*.

SCOLASTIQUE, adj. de t. g. Appartenant à l'école. Il ne se dit guère que de ce qui s'enseigne suivant la méthode ordinaire de l'école. Théologie scolastique, *Scolastico*. — Il est quelquefois subst. et alors il signifie, ou la Théologie scolastique, en ce sens il est fém. *La scolastica*; ou celui qui traite de la Théologie scolastique. *Scolastico*. En ce sens, il est masc.

SCOLASTIQUEMENT, adv. D'une manière scolastique. *Scolasticamente*.

SCOLIASTE, s. m. Qui a fait des scolies sur quelque ancien Auteur Grec. *Scoliaste*: *chiosatore*.

SCOLIE, s. f. T. Didact. Note de Grammaire ou de critique, pour servir à l'intelligence, à l'explication des Auteurs classiques. *Scolia*. — T. de Géom. Remarque qui a rapport à une proposition précédente; et en ce sens, il est masc. *Scolio*

SCOLOPENDRE, s. f. Sorte de plante médicinale. Langue de cerf. *Lingua cervina, impropriamente detta scolopendra*. La vrai scolopendre, est la plante qu'on nomme plus communément Doradille, ceterac. *Cetracca*; *aspleno*; *scolopendra*. — Sorte de petit insecte à plusieurs pieds. *Scolopendra*.

SCORBUT, s. m. Sorte de maladie contagieuse, qui corrompt la masse du sang; et qui paroît ordinairement par l'enflure des gencives. *Scorbuto*.

SCORBUTIQUE, adj. Qui tient de la nature du scorbut. *Scorbutico*. — Il se prend aussi subst. pour signifier, celui ou celle qui est malade du scorbut. *Scorbutico*.

SCORDIUM, s. m. *T. de Botan.* Espèce de germandrée aquatique. Cette plante est apéritive, sudorifique, etc. *Scordeo*; *scordio*.

SCORIE, s. f Substance terreuse ou pierreuse vitrifiée, qui nage comme une écume à la surface des métaux fondus. *Scoria*; *rosticci*.

SCORIFICATION, s. f. Action de réduire en scories. *Scorificazione*.

SCORIFICATOIRE, s. m. Test ou écuelle à scorifier, dont on se sert dans la coupelle en grand. *Scorificatojo*.

SCORIFIE', ÉE, part. V. le verbe.

SCORIFIER, v. a. Réduire en scories. *Ridurre in rosticci*.

SCORPIOIDES, V. Chenille.

SCORPIOIELLE, s. f. Huile de scorpion. *Olio di scorpione*.

SCORPION, s. m. Sorte d'insecte vénimeux, et dont le vénin se communique par la blessure qu'il fait avec sa queue. *Scorpione*. — On appelle, huile de scorpion, de l'huile dans laquelle on a fait mourir un scorpion. *Olio di scorpione*. — Scorpion, se dit aussi d'un des douze signes du Zodiaque, et c'est celui qui est entre le signe de la Balance et du Sagittaire. *Scorpione*. — Scorpion de mer. *T. d'Ichtyol.* V. Scorpene.

SCORSONERE, s. f. Plante potagère des plus saine, qu'on nomme aussi, Salsifis noir ou d'Espagne. Elle est plus estimée que le salsifis commun. *Scorzonera*.

SCOTIE, s. f. *T. d'Archit.* Moulure creuse qu'on nomme aussi nacelle, cavet,

trochile, rond-creux. *Trochilo; guscio; scozia; navicella.*

SCRAABES, s. f. pl. *T. de Manuf. de pipes.* Rognures de pipes. *Rottami.*

SCRIBE, s. m. Parmi les Juifs, on appelloit ainsi les Docteurs, ceux qui enseignoient la Loi de Moyse, et qui l'interprétoient au peuple. *Scriba.* — On appelle, scribe, un copiste, un homme qui gagne sa vie à écrire, à copier. *Scriba; scrivano; scrittore; copista.*

SCRIPTEUR, s. m. T. de Chancel. Rom. Officier qui écrit les Bulles. *Scrittore.*

SCROFULAIRE, s. f. Plante qui croît dans les lieux ombrageux, dans les taillis, etc. Elle s'élève à la hauteur de trois pieds. Elle a une odeur désagréable. On l'emploie en Médecine, principalement contre les écrouelles et les hémorroïdes. *Scrofularia.* Le mathiole la nomme aussi. *Millemorbia, ferraria, castrangola.* — On se sert aussi en Médecine d'une Scrofulaire aquatique, qu'on appelle encore, herbe du siege, et dont les propriétés sont les mêmes que celles de la scrofulaire terrestre. *Scrofularia acquatica.*

SCROFULES, s. f. pl. Ecrouelles. *Scrofole; scrofe.*

SCROFULEUX, EUSE, adj. T. de Méd. Se dit de l'humeur qui cause la maladie nommée Ecrouelles. *Scrofoloso; scrofulare; strumoso.*

SCROTUM ou SCROTON, s. m. T. d'Anat. Enveloppe commune des testicules. On l'appelle vulgairement, les bourses. *Scroto; borsa; coglia.*

SCRUPULE, s. m. Petit poids de vingt-quatre grains. *Scrupolo; scropolo; scrupulo.* — Scrupule; peine, inquiétude de conscience, qui fait regarder comme une faute ce qui ne l'est pas, ou comme une faute très-grande, ce qui n'en est qu'une légère. *Scrupolo; scrupulo.* — Grande exactitude à observer la regle, à remplir ses devoirs. *Scrupolo; esattezza.* — La grande sévérité d'un Auteur dans la correction d'un ouvrage. *Rigore, esattezza nel correggere un' opera.* — Sorte de délicatesse en matière de procédés, de mœurs. *Scrupolo.* — Il signifie aussi un reste de difficulté, un nuage qui reste dans l'esprit, après l'éclaircissement d'une question, d'une affaire. *Dubbio; difficoltà; sospetto.* — Faire un scrupule de quelque chose à quelqu'un; lui en donner du scrupule. *Far coscienza a uno di qualche cosa; farne scrupolo.*

SCRUPULEUSEMENT, adv. D'une manière scrupuleuse. *Scrupolosamente; scrupulosamente esattissimamente; appuntino.*

SCRUPULEUX, EUSE, adj. Qui est sujet à avoir des scrupules. Il se dit quelquefois subst. *Scrupoloso; scrupuloso; dilicato di coscienza.* — fig. Exactitude scrupuleuse, recherche scrupuleuse; la dernière exactitude, une recherche très-exacte. *Esattezza; ricerca scrupolosa, severa, rigorosa.*

SCRUTATEUR, s. m. *T. de l'Écriture-Sainte.* Dieu est le scrutateur des cœurs, qui signifie, que Dieu sonde et examine les cœurs, qu'il découvre, qu'il pénetre jusqu'au fond des cœurs. *Iddio è scrutatore de' cuori degli uomini.* — Dans les élections des Officiers Municipaux, on appelle scrutateurs, ceux qui sont appellés pour assister à la vérification du scrutin. *Colui che assiste allo scrutinio.*

SCRUTIN, s. m. Manière dont les Compagnies procèdent dans les élections qui se font par suffrages secrets, que l'on donne par billets pliés, ou par une petites boules, qu'on appelle balottes. *Scrutinio; scruttino; isquittinio.*

SCULPTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SCULPTER, v. a. Tailler quelque figure, quelque image de pierre, de marbre, de bois, de métal, etc. *Scolpire, incidere; intagliare.*

SCULPTEUR, s. m. Celui qui fait des figures de ronde-bosse, ou en bas-rélief, de quelque matière que ce soit. *Scultore; intagliatore; incisore.*

SCULPTURE, s. f. L'art de sculpter. *Scultura; scolpitura; intaglio.* — L'ouvrage du Sculpteur. *Scultura; scolpitura.*

SCURRILE, adj. de t. g. *T. Inusité.* Qui est bas, qui est dit indécemment, dont l'expression est basse. *Scurrile; indecente.*

SCURRILLITÉ, s. f. Plaisanterie basse, bouffonnerie. Ce mot est peu usité. *Scurrilità; buffoneria; gagliofferia.*

SCYTALE, s. f. Chiffre dont les Lacédémoniens se servoient pour écrire des Lettres mystérieuses. C'étoit une bande étroite de parchemin qui se mettoit sur des cylindres égaux et correspondans, dont l'un étoit à l'armée, et l'autre à Sparte. *Scitalo.*

SE, Pronom de la troisième personne. Subst. de tout genre et de tout nombre. Il précède toujours le verbe dont il est le régime, ou simple ou composé. Se rétracter, s'embarquer, se perdre: le voilà régime simple. Il est régime composé dans les phrases suivantes: Se donner du mouvement, se faire une loi, se prescrire un devoir. Aucun verbe n'est ou ne devient réciproque à la troisième personne sans ce pronom. Il sert aussi à donner au verbe actif une signification passive. Il se trouve là de belles choses. Il se fait dans le monde des protestations d'amitié peu sincères. *Si.*

SÉANCE, s. f. Droit de s'asseoir, de prendre place dans une compagnie réglée. *Dritto d'assistere, di aver luogo in un' adunanza.* — Le temps pendant lequel une compagnie de Juges, ou autre compagnie réglée, est assemblée pour travailler aux affaires. *Sessione di Magistrati.* — On dit, qu'une séance a été rompue, pour dire, que pendant qu'elle se tenoit, il est survenu quelque chose qui a obligé l'assemblée ou de se lever, ou d'interrompre son travail. *Sessione interrotta.* — L'assemblée d'une compagnie célebre. *Adunanza, assemblea.* Rien n'est si magnifique que la séance du Parlement, quand le Roi y tient son Lit de Justice. La séance des Pères dans le Concile. — En parlant de toute l'assemblée, on dit, qu'elle tient sa séance en un tel endroit, pour dire, que c'est là qu'elle s'assemble. *Sedere a banco tenere udienza, o tribunale.* — T. de Palais. La séance des prisonniers, ou simplement la séance; une audience de faveur que le Parlement donne avant chacune des quatre grandes fêtes, pour la liberté des prisonniers pour dettes, et pour la police des prisons. *Udienza di favore, che i Magistrati danno in certi tempi ad alcuni carcerati.* — On dit quelquefois, lorsqu'on a été long-temps à table, ou dans une partie de jeu, qu'on a tenu, qu'on a fait une longue séance. *Lunga sessione di tavola, di giuoco.*

SÉANT, Participe du verbe Seoir, qui n'est plus en usage. Il ne se dit qu'en certaines phrases de Chancellerie et de Pratique, où il signifie, qui tient séance, qui réside actuellement. *Sedente.* — Séant, est aussi subst. et signifie, la situation, la posture d'un homme qui est assis dans son lit. Il ne se met qu'avec le pronom possessif. Il étoit couché dans le lit, on le fit mettre en son séant, sur son séant, pour boire. *Egli era disteso nel letto e'l rizzarono, o il fecero sedere perchè potesse bere.*

SÉANT, ANTE, adj. Décent, qui sied bien, qui est convenable. *Convenevole; dicevole; decente.* — On dit, dans la conversation, qu'une femme est fort séante, pour dire, qu'elle a l'air fort séant, fort décent. *Donna che ha un esteriore molto onesto; che ha un' aria di gran decenza.*

SEAU, s. m. Vaisseau propre à puiser, tirer, porter de l'eau. *Secchia.* — On appelle aussi, sceaux, des vaisseaux de toute sorte de matière. *Secchia; secchiello.* — Seaux de la ville, ce sont des seaux d'osier garnis de cuir en dedans, dont on se sert pour porter de l'eau dans les incendies. *Secchioni di vetrice e di cuojo per gl' incendj.* — Seau, se prend aussi, dans quelques Coutumes, pour une certaine mesure. *Secchia.* — Il se prend quelquefois pour le contenu. Un seau d'eau. Un seau de vin. *Una secchia d'acqua; un secchio di vino.* — On dit hyperboliquement et fam. quand il pleut bien fort, qu'il pleut à seaux. *Piovere a bigone; venir giù la pioggia a secchie.*

SÉBACÉE, adj. f. *T. d'Anat.* Il se dit des glandes, dans lesquelles l'humeur qu'elles filtrent, acquiert une consistance à peu près semblable à celle du suif. *Sebaceo.*

SÉBESTE, s. m. Fruit qui ressemble à une petite prune, dont la pulpe est visqueuse, et fortement attachée au noyau. Il nous vient d'Egypte, et est employé dans les tisannes comme pectoral. L'arbre qui le produit se nomme Sébestier. *Sebesten.*

SEBILLE, s. f. Vaisseau de bois qui est rond et creux, dans lequel les Boulangers mettent la pâte quand elle est pétrie. *Scodella.* C'est aussi le nom d'un ustencile de pressoir, qui est de la même matière et de la même forme. *Bigoncia.*

SEC, s. m. Une des quatre premières qualités: Le sec et l'humide; le chaud et le froid. *Il secco e l'umido; il caldo e'l freddo.* — Du fourrage sec. Faire des magasins de sec; donner du sec aux chevaux, mettre la Cavalerie au sec. *Fieno.* — fig. Employer le vert et le sec; employer toutes sortes de moyens pour réussir à quelque chose. *Valersi di tutti i mezzi; metter in opera ogni cosa per venir a capo di un' impresa.* — Tirer des confitures au sec; les tirer de leur sirop; et, une corbeille, une assiette de sec, pour dire, une corbeille, une assiette remplie de confitures sèches, et que l'on sert au fruit dans un repas. *Confetti asciutti.*

SEC, SÈCHE, adj. Aride, qui a peu ou point d'humidité. *Arido; secco; asciutto.* Un terrain sec et sablonneux. *Terreno arido, sterile e sabbionoso.* — On dit, qu'un homme a le pouls sec, pour dire, qu'au battement de son pouls on connoît qu'il a une fièvre sèche et ardente; que le sang d'un malade est sec, pour dire, qu'il n'y a point assez de sérosité. *Secco; ardente; adusto.* — Sec, se dit aussi de certaines choses que l'on rend par art moins humides qu'elles ne l'étoient. *Secco; disseccato; passo.* Raisin sec. *Uva passa.* — On appelle confitures sèches, des fruits confits et tirés au sec. *Confetti.* — Sec, est quelquefois opposé à vert; ainsi on dit du fourrage sec. *Fieno secco.* — Sec, se dit encore par opposition à moite, à mouillé, à onctueux, à gras, etc. *Secco, seccato; disseccato; asciutto.* Passer la riviere, passer un bras de riviere à sec; traverser le lit d'une riviere, d'un bras de riviere, lorsqu'il n'y a point d'eau. *Passare, guadar il fiume a piè asciutto.* — On appelle fossé sec, le fossé d'un chateau, d'une place, dans lequel il n'y a point d'eau, et qui n'est point fait pour en avoir. *Fosso asciutto.* — Voir, regarder quelque chose d'un œil sec; sans s'attendrir, sans jeter de larme. *Mirare, guardare una cosa con occhio, con ciglio asciutto, senza esserne commosso, senza lagrimare.* — On dit qu'un homme a une toux sèche, quand il tousse sans cracher. *Tosse secca, asciutta.* — On dit, que du vin est sec, pour dire, qu'il n'a point de liqueur. *Vino asciutto.* — On dit, qu'un cheval a la tête seche, pour dire, qu'il n'a pas la tete chargée de chair, et qu'il a les jambes seches, pour dire, qu'il a les jambes nerveuses, peu chargées de chair. *Asciutto; magro; secco; lavato.* — On dit quelquefois, argent sec, pour argent comptant. *Danaro contante.* — On appelle visite seche, une visite à la campagne, où l'on offre ni à boire ni à manger à ceux

qui la font. *Visita alla campagna, in cui non si offerisce nè da mangiar, nè da bere a colore che la fanno.* — T. de Maçon. Muraille de pierres sèches; une muraille de pierres plattes, mises l'une sur l'autre, sans chaux, sans plâtre et sans mortier. *Muro secco.* — On dit, en Peinture et en Sculpture, qu'un ouvrage est sec, quand les contours sont marqués durement, sans agrément et sans tendresse. *Opera legnosa.* — Manger son pain sec, manger du pain sec, manger du pain tout sec; ne manger rien avec son pain. *Mangiar il pane asciutto.* — On dit, qu'un homme a fait un Compliment fort sec à un autre, pour dire, qu'il lui a parlé d'une maniere un peu dure. *Complimento duro.* Et on appelle réponse sèche, réprimande sèche, une réponse, une réprimande froide, dure, désobligeante et en peu de mots. *Risposta brusca; correzione ruvida, dura.* — On dit, qu'un homme est sec, pour dire, qu'il a une humeur un peu dure, qu'il n'est point affable, gracieux, riant. *Uom ruvido, scortese.* — fam. La donner sèche, la donner bien sèche; annoncer quelque nouvelle fâcheuse, donner quelque alarme sans précaution. *Dare una trista nuova.* — On dit fig. qu'un Auteur, qu'un Poete est sec, pour dire, qu'il n'est ni abondant en pensées ni riche en expressions. *Autore, Poeta arido, incolto.* — On dit aussi, qu'un style est sec, pour dire, qu'il est dépourvu des ornemens qui font la beauté du style. *Stile asciutto, incolto, disadorno.* — Et on dit, qu'une matière est sèche, pour dire, qu'elle ne fournit pas de quoi pouvoit la traiter avec élégance, avec agrément. *Materia arida, sterile.* — Sec, adv. Il n'est en usage qu'en ces phrases: boire sec; bien boire, boire sans eau. *Bere bene, e senz'acqua.* Et, répondre sec, parler sec à quelqu'un; lui faire une réponse rude, brusque, rebutante. *Rispondere brusquamente; ruvidamente.* — A sec, adv. Sans eau. *All' asciutto; senz'acqua.* Mettre un étang, un fossé à sec. *Disseccare; prosciugare; asciugare.* Les fossés sont à sec. *I fossi sono asciutti.* Les vaisseaux sont demeurés à sec. *Le navi sono rimaste in secco.* Un bras de la rivière est demeuré à sec. *All' asciutto; senz'acqua.* — On dit fig. et fam. d'un homme qui n'a plus de bien, plus d'argent, le pauvre homme est à sec. On dit de même, ce procès, les procès l'ont mis à sec. *Esser ridotto ol verde.*

SE'CABLE, adj. de t. g. T. Didact. Qui peut être coupé. *Divisibile.*

SECANTE, s. f. T. de Géom. Il n'a guère d'usage que dans cette phrase: Sécante d'un angle; le plus grand des deux côtés de l'angle, en supposant que l'angle soit terminé par une base perpendiculaire à l'un des côtés, et que le plus petit côté de l'angle soit pris pour le rayon ou sinus total. *Secante d'un angolo.*

SECHE, s. f. Sorte de poisson de mer, qui jette une espèce de liqueur en certaines occasions, et qui a sur le dos un os dur et lissé. *Seppia.*

SE'CHE', ÉE, part. V. le verbe.

SECHEMENT, adv. D'une manière sèche, en lieu sec. *Seccamente; asciuttamente; in luogo asciutto.* — fig. D'une manière rude, incivile et rebutante. *Duramente; aspramente; incivilmente; bruscamente.*

SE'CHER, v. a. Rendre sec. *Seccare; disseccare; asciugare; asseccare; appassare; prosciugare; arrostire.* — Sécher au soleil. *Soleggiare; asciugare.* — Mettre à sec; et c'est dans cette acception qu'on dit, la chaleur a été si violente, qu'elle a séché les ruisseaux et les rivieres. *Disseccare; seccare; inaridire.* — fig. Sécher les larmes; consoler, faire cesser les pleurs. *Tergere le lagrime; consolare, racconsolare.* — v. n. Devenir sec. *Seccarsi; disseccarsi; inaridire.* — On dit fig. qu'un homme sèche sur pied, pour dire, qu'il se consume d'ennui, qu'il est accablé de tristesse, d'affliction. *Consumarsi di dolore, d'affanno.* Et par plaisanterie, on dit la même chose d'une fille, lorsqu'on la fait attendre plus qu'elle ne voudroit pour la marier. *Rimaner in secco; restare senza prender marito.* — Sécher d'ennui, de langueur, de tristesse, etc. en parlant d'un homme, c'est se consumer d'ennui, de langueur, de tristesse, etc. *Consumarsi, illanguidire per la noja, per l'affanno, ec.*

SE'CHERESSE, s. f. Etat, qualité de ce qui est sec. *Secchezza; aridità; siccità; asciugaggine; arridore; alidore.* Soderini a dit, *Seccore.* Sécheresse extraordinaire. *Seccori straordinarj.* — Se dit absolument de la disposition de l'air et du temps, quand il fait trop sec. *Siccità.* — Se dit fig. de la manière de répondre avec dureté à quelqu'un, soit de vive voix, soit par écrit. *Durezza; scortesia.* — On dit fig. qu'il y a beaucoup de sécheresse dans un discours, dans un ouvrage, dans un Auteur, pour dire, que l'Auteur n'est ni abondant en pensées, ni fécond en expressions. *Secchezza; sterilità; aridità.* — T. de Dévotion. Etat de l'ame qui ne sent point de consolation dans les exercices de piété. *Tepidezza; aridità.*

SE'CHERON, s. m. T. d'Agric. Pré qui est en terre sèche et qui ne peut être arrosé. *Prato asciutto, o arido.*

SECHES, s. f. pl. *T. de M.* Certains endroits que la mer laisse quelquefois à sec. Il se dit par extension des bancs de sable, des écueils qui sont sous l'eau à peu de profondeur. *Secche.*

SE'CHOIR, s. m. *T. de Parfumeurs.* Carré de bois où les Parfumeurs mettent à sécher leurs pastilles, leurs savonnettes. *Ceccatojo.*

SECOND, s. m. (Dans ce mot et ses dérivés, le C, se prononce comme un G, surtout dans la conversation.) Il se dit en diverses occasions. On appelle second, dans une partie de Paume, celui qui tient le second lieu d'un côté. *Un secondo.* — On appelle aussi second dans un jeu de Paume, l'ouverture de la galerie qui est entre le dernier et la porte. La chasse est au second. *Al secondo.* — Il se disoit aussi de celui qui en sert un autre dans un duel. Il servoit de second; celui qu'il avoit pris pour second, pour son second. *Secondo; compagno.* — Second, se dit encore d'un homme qui sert sous un autre. *Secondo; ajutatore; che serve d'ajuto.* — On appelle Capitaine en second, le Capitaine qui doit commander au défaut du Capitaine en pied. On dit, dans le même sens, Lieutenant en second, Enseigne en second. *Capitano, o tenente in secondo.* — Il se dit fig. de ceux qui aident quelqu'un dans une affaire, dans un emploi; et en ce même sens, second se dit aussi d'une femme. *Secondo.*

SECOND, ONDE, adj. n. ord. Deuxième, qui est immédiatement après le premier. *Secondo.* — On appelle en Chimie, eau seconde, une sorte d'eau forte qui a déjà servi à la dissolution de quelques métaux. *Acqua seconda.* — Sans seconde, façon de parler qui n'étoit guère d'usage qu'en Poésie, pour dire, sans pareille, sans égale. On disoit aussi poét. à nul autre seconde, pour dire, qui tient le premier rang; mais ces phrases ont vieilli. *Senza uguale; senza pari; che non ha pari; a niun altro secondo.*

SECONDAIRE, adj. de t. g. Accessoire, qui ne vient qu'en second. *Secondario; accessorio.* — On appelle, planètes secondaires, les planètes qui tournent autour d'une autre planète. *Pianeti secondarj.*

SECONDE, s. f. La soixantième partie d'une minute d'heure ou de degré. *Una seconda; una bottuta di polso; la sessantesima parte d'un minuto, o d'un grado.* — Se dit aussi de la classe d'un Collège; et c'est celle qui précède la Rhétorique. *Seconda.* — T. de Mus. Intervalle de seconde; l'intervalle d'un ton ou de deux demi-tons. *Intervallo di seconda.*

SECONDE', ÉE, part. V. le verbe.

SECONDEMENT, adv. En second lieu. *Secondariamente; in secondo luogo; secondario.*

SECONDER, v. a. Aider, favoriser, servir quelqu'un dans un travail, dans une affaire. *Secondare; ajutare, o favorire; condiscendere; favoreggiare.* — Seconder, dans une acception moins étendue, signifie, tenir lieu de second dans une partie de Paume. *Far da seconda.*

SECONDINES, ou SECONDES, s. f. pl. *T. de Physiol.* Arrière-faix. V.

SECOUE', part. V. le verbe.

SECOUEMENT, s. m. Action de secouer. *Scossa; dibattimento, agitamento; scrollamento; lo scrollare.*

SECOUER, v. a. Remuer quelque chose fortement, en sorte que toutes les parties en soient ébranlées. *Scuotere; dibattere; agitare; sbattere; dimenare; crollare.* — On dit à peu près dans la même acception, secouer la poussière de dessus un habit; et dans l'Ecriture-Sainte, J. C. ordonne à ses Apôtres, de sécouer la poussière de leurs pieds, contre ceux qui ne les voudront pas recevoir. *Scuoter la polvere; levarsela de dosso.* — prov. et fig. Secouer les oreilles; ne pas tenir compte de quelque chose, s'en moquer. *Scuotere le orecchie.* — On dit fig. qu'une maladie a bien sécoué son homme, pour dire, qu'elle l'a bien tourmenté. Il est fam. *La malattia lo ha ben travagliato; ben tormentato.* — Se secouer; se remuer fortement pour faire tomber quelque chose par un mouvement violent; c'est dans ce sens qu'on dit, qu'un taureau a sécoué le joug; et fig. secouer le joug, s'affranchir de la domination, se mettre en liberté. *Scuotere il giogo; sottrarsi dalla servitù.* — Secouer le joug des passions; s'affranchir de la tyrannie des passions, dompter ses passions. *Scuotere il giogo delle passioni; liberarsene.*

SECOURABLE, adj. de t. g. Qui aime à sécourir les autres, à les soulager dans leurs besoins. *Soccorrevole; officioso; pietoso; benefico.* — Se dit aussi passivement d'une place qui peut être secourue; et en ce sens, il se dit plus ordinairement avec la négative. *Soccorrevole; che può ricever soccorso.*

SECOURIR, v. a. (Il se conjugue comme courir.) Aider, assister, donner aide, prêter assistance à qui en a besoin. *Soccorrere; ajutare; sovvenire; porgere ajuto, o sussidio.*

SECOURS, s. m. Aide, assistance dans le besoin. *Soccorso; ajuto, o sussidio.* Venez à mon secours, ou simplement sans verbe, à mon secours, au secours. *Accorr' uomo; ajuto; soccorso.* — Secours, se prend particulièrement pour les troupes qu'on envoie au secours de quelqu'un en guerre contre ses ennemis. *Soccorso; rinforzo di truppe.* — Secours, se dit aussi d'une Eglise bâtie pour la décharge d'une Paroisse, à cause du grand nombre de Paroissiens, ou de la distance des lieux, ou de la difficulté des chemins. On dit plus ordinairement, une Succursale. V.

SECOURU, UE, part. V. le verbe.

SECOUSSE, s. f. Agitation, ébranlement de ce qui est sécoué. *Scossa; scotimento; scrollamento; sbattimento; scrollo; crollo; menata.* — fig. Les fortes, les violentes attaques qu'une personne reçoit dans sa santé par une maladie, ou dans sa fortune par les pertes et par les malheurs. *Assolto; scossa.*

SECRET, s. m. (Dans ce mot et ses dérivés le C. se prononce comme G, sur-tout dans la conversation.) Ce qui doit être tenu caché, ce qu'il ne faut dire à personne. *Segreto; secreto; arcano; cosa occulta.* — En parlant d'un homme qui a part à quelques délibérations, à quelques résolutions où peu de gens sont admis, à quelque dessein caché, on dit, qu'il est du secret. *Egli è del segreto; egli e a parte del segreto.* — Avoir le secret de quelqu'un; savoir son secret; et en parlant d'une négociation ou plusieurs Ministres

sont employés par le même Prince, on dit du Ministre qui sait seul les véritables intentions de son maître, qu'il a le secret de la négociation, et absolument, qu'il a le secret. *Avere il segreto.* — On dit, je vous dis cela dans le secret, dans le dernier secret, pour dire, je vous le confie à condition de ne le dire, de ne le révéler à personne. *Confidar una cosa con tutto segreto.* — On appelle secret, dans les Sciences, dans les Arts, un moyen connu de peu de personnes pour faire de certaines choses, pour produire de certains effets. *Segreto; ricetta.* — fig. Secret; toutes sortes de moyens, d'inventions, d'adresses pour venir à bout de quelque chose, pour y réussir. *Mezzo; modo; via; verso.* — On appelle, dans quelques Arts mécaniques, secrets, certains ressorts particuliers qui servent à divers usages. *Segro; ingegno.* — On appelle aussi secret, une cache qui est pratiquée dans un coffre fort, dans un cabinet. *Nascondiglio; segreto; ripostiglio.*

SECRET, ETE, adj. Qui n'est connu que d'une ou de fort peu de personnes. *Segreto; segreto; nascoso; occulto.* — On appelle, Sciences secrettes des prétendues connoissances que quelques gens se ventent d'avoir, principalement sur l'Alchimie, sur la Magie, et sur la Nécromance. *Scienze secrete.* — Escalier secret, un escalier dérobé, par lequel on monte dans les appartemens d'une grande maison, au lieu de monter par le grand escalier. On dit, dans la même acception, degré secret, porte secrete. *Scala segreta; porta segreta.* — En parlant d'un homme qui sollicite contre un autre, soit dans un procès, soit dans quelque autre affaire, et qui ne veut point paroître, on dit, que c'est sa partie secrete. On dit, dans le même sens, c'est son ennemi secret. *Nimico; occulto.* — Conseil secret du Roi; le Conseil d'État où l'on agite les affaires les plus importantes. *Consiglio segreto del Re.* — Secret, se dit aussi des personnes qui savent se taire, et tenir une chose secrete. *Segreto; secretto; che sa tacere; che sa tenere il segreto.* On dit par ironie et famil. de celui qui divulgue tout ce qu'il sait, qu'il est secret comme un coup de canon, comme un coup de tonnerre. *Egli ha la cacajuola nella lingua; egli non può tenere un segreto.* — En secret, adv. En particulier, sans témoin. *In segreto; al segreto; di segreto; segretamente; nascosamente; occultamente; sotto mano; a parte.*

SECRE'TAIRE, s. m. Celui dont l'emploi est de faire et d'écrire des lettres, des dépêches pour son maître, pour celui dont il dépend. *Segretario, secretario; secretaro.* — On appelle, Secrétaires du Roi, Maison Couronne de France et de ses Finances, les Officiers qui dressent les Lettres qui s'expédient en Chancellerie. *Segretarj della Cancelleria.* — Secrétaire de l'Ambassade; celui qui est nommé et gagé par le Roi, pour faire et pour écrire des dépêches de l'Ambassade. *Segretario d'Ambasciata.* — On appelle aussi Secrétaire, celui qui rédige par écrit les actes, les délibérations de quelque assemblée notable. *Segretario; secretario.* Le Secrétaire du Concile: le Secrétaire de l'Assemblée générale du Clergé de France; le Secrétaire du Conseil: le Secrétaire des États, d'une Académie, d'une Compagnie. — On appelle communément, et par politesse, Secrétaires, les Clercs des Magistrats. *Segretario.*

SECRE'TAIRERIE, s. f. Lieu où les Secrétaires d'un Ambassadeur, d'un Gouverneur, etc. font et délivrent leurs expéditions, et où ils en gardent les minutes. *Segreteria.*

SECRE'TARIAT, s. m. Emploi, fonction de Secrétaire. *Segretariato.* — Secrétariat, est aussi chez un Evêque ou un Archevêque, le lieu où ses Secrétaires font et délivrent leurs expéditions. *Segreteria.*

SECRETE, s. f. *T. Ecclés.* Oraisons que le Prêtre dit tout bas à la Messe immédiatement avant la Préface. *Le segrete.*

SECRETEMENT, adv. En particulier, en secret, d'une manière secrete, sans être apperçu. *Secretamente.*

SECRE'TION, s. f. T. de Méd. Filtration et séparation qui se fait des humeurs alimentaires, excrémentielles et récrémentielles. *Secrezione; separazione.*

SECRE'TOIRE, adj. de t. g. T. de Méd. il se dit principalement des vaisseaux qui séparent quelque humeur de la masse du sang. *Secretorio, separatorio.*

SECTAIRE, s. m. Qui est d'une secte quelconque condamnée par l'Eglise. *Settario.*

SECTATEUR, s. m. Qui fait profession de suivre l'opinion de quelque Philosophe, de quelque Docteur de réputation, de quelque Hérésiarque. *Settatore; seguace.*

SECTE, s. f. Nom collectif, qui se dit de plusieurs personnes qui suivent les mêmes opinions, qui font profession d'une même doctrine. *Setta.* Faire une secte. *Setteggiare; far setta.* — fig. Faire secte, faire secte à part; se distinguer des autres par des opinions singulières. *Far setta.* — En matière de Religion, secte, s'entend d'une opinion hérétique ou erronnée. *Setta.*

SECTEUR, s. m. T. de Géom. La partie du cercle qui est comprise entre deux rayons quelconques, et l'arc qu'ils renferment. *Settore.* — Instrument d'Astronomie, qui a moins d'étendue que le quart de cercle. *Settore.*

SECTION, s. f. Espèce de division ou de subdivision d'un ouvrage, d'un livre, d'un traité. *Sezione.* — T. de Mathém. La ligne qui marque les extrémités de la division d'un cylindre, etc. Section conique, section cylindrique. *Sezione conica; sezione cilindrica.* Et, point de section; l'endroit où deux lignes s'entrecoupent. *Punto d'intersezione.*

SE'CULAIRE, adj. de t. Qui se fait de siècle en siecle, de cent ans en cent ans. Il n'a guère d'usage qu'en parlant des jeux séculaires des anciens et des Poëmes séculaires que l'on faisoit dans ces occasions. *Secolare.* — On appelle année séculaire, l'année qui termine le siècle. *Anno secolare.*

SECULARISATION, s. f. Action par laquelle on sécularise un Bénéfice régulier, une Communauté régulière. *Secolarizzazione.*

SECULARISE', ÉE, part. V. le verbe.

SE'CULARISER, v. a. Rendre séculier. *Secolarizzare; rendere secolare.*

SE'CULARITE', s. f. Ce mot n'est guère d'usage qu'en parlant de la Juridiction séculière d'une Eglise Episcopale ou autre, pour le temporel qui en dépend. *Secolarità.*

SE'CULIER, IERE, adj. Qui vit dans le siècle. Il se dit, tant des Ecclésiastiques, que des Laïques, par opposition aux Réguliers, à ceux qui sont engagés par des vœux dans une Communauté Religieuse. *Secolare, secolar sco.* — Il est aussi subst. et alors il ne se dit que des Laïques. *Secolare; mondano; laico.*

SE'CULIE'REMENT, adv. D'une manière séculiere. *Secolarescamente.*

SE'CURITE', s. f. Confiance, tranquillité d'esprit, bien ou mal fondée, dans un tems, dans une occasion où il pourroit y avoir sujet de craindre. *Sicurezza; sicuranza; sicurtà; securità.*

SEDANOISE, s. f. Caractère d'imprimerie. Il est plus petit que la Nompareille et immédiatement après. On lui donne aussi le nom de Parisienne. *Occhio di mosca.*

SEDATIF, IVE, adj. T. de Méd. Il se dit des remèdes qui calment les douleurs. Il est synonyme de Calmant. V.

SE'DENTAIRE, adj. de t. g. Qui demeure ordinairement assis. *Sedentario.* — Il se dit par extension, d'un homme qui se tient presque toujours chez lui. *Sedentario; che sta lungamente in casa.* — Vie sédentaire, emploi sédentaire; une vie qui se passe, un emploi qui s'exerce dans un même lieu. *Vita sedentaria; impiego sedentario.* — Fixe, attaché à un lieu; il est opposé à ambulatoire. *Fisso; permanente.*

SE'DIMENT, s. m. Ce qu'il y avoit de plus grossier dans une liqueur, et qui se précipite au fond du vaisseau. *Sedimento; posatura; feccia; fondata; fondigliuolo; residenza.*

SE'DITIEUSEMENT, adv. D'une manière séditieuse. *Sediziosamente; tumultuosamente.*

SE'DITIEUX, EUSE, adj. Qui est du nombre de ceux qui font une sédition, qui ont part à la sédition. *Sedizioso.* — Mutin, enclin à faire sédition. *Sedizioso; riottoso; scandaloso; turbulento; tumultuante.* — Qui tend à la sédition. *Sedizioso; scandaloso.* — Il est aussi subst. Les séditieux ont fait des attroupemens. *I sediziosi, ec.*

SE'DITION, s. f. Emotion populaire, révolte soulévement contre la puissance légitime. *Sedizione; sollevazione; ribellione; ammutinamento; abbottinamento; tumulto; subuglio.*

SE'DUCTEUR, TRICE, s. m. et f. Celui, celle qui séduit, qui fait tomber en erreur, en enseignant de méchantes opinions, en semant parmi le peuple de méchans dogmes. *Seduttore; seduttrice.* — Corrupteur, qui débauche, qui porte à mal faire. *Seduttore; corruttore; corrompitore.* — Il est aussi adj. Un discours, un ton séducteur. On appelle le Diable, l'esprit séducteur. *Seduttore.*

SE'DUCTION, s. f. Action par laquelle on séduit. *Seduzione; seducimento.*

SE'DUIRE, v. a. Tromper, faire tomber dans l'erreur par ses insinuations, par ses écrits, par ses discours, par ses exemples. *Sedurre.* — Faire tomber en faute, abuser, corrompre, débaucher. *Tirar al male; corrompere.* — Il se dit aussi absolument. Ce discours est dangereux et très-propre à séduire. Il signifie aussi, Toucher, Plaire, Persuader. V.

SE'DUISANT, ANTE, adj. Qui séduit. Il se dit ordinairement en bonne part. *Lusinghiero; gradevole; seducente.*

SE'DUIT, ITE, part. V. le verbe.

SEGMENT, s. m. T. de Géom. Partie d'un cercle, comprise entre un arc quelconque et sa corde. *Segmento.*

SE'GRAIRIE, s. f. T. d'Eaux et Forêts. Bois possédé par indivis ou en commun, soit avec le Roi, soit avec des Particuliers. *Bosco che si possede in comune con altri.*

SE'GRAIS, s. m. T. d'Eaux et Forêts. Bois séparé des grands bois, et qu'on exploite à part. *Bosco diviso da un maggiore, e che si taglia separatamente.*

SE'GRAYAGE, ou SÉGRÉAGE, s. m. *T. de Jurispr.* Droit du Seigneur dans les bois qui se vendent par les vassaux. *Diritto dovuto da quei che vendon boschi.*

SE'GRAYER, s. m. *T. de Jurispr.* Celui qui possède en commun la propriété d'un bois. *Colui che possiede un bosco in comune con altri.* — Receveur du droit de ségrérge. *Riscottitore del dritto dovuto da quei che vendono boschi.*

SE'GRE'GATION, s. f. Action par laquelle on met quelqu'un ou quelque chose à part. *Separazione.*

SE'GREGER, v. a. *T. Dogmat. peu usité.* Séparer, mettre à part. *Separare; segregare.*

SEIGLE, s. m. Sorte de blé plus menu, plus long et plus brun que le froment. *Segale, segala.*

SEIGNEUR, s. m. Maître, possesseur d'un Pays, d'un Etat, d'une Terre. *Signore; padrone.* — Maître, possesseur d'une Terre qui a sous elle des Fiefs qui en relèvent. *Signore, feudatario.* — On donne le titre de Seigneur à quelques personnes distinguées par leur dignité ou par leur rang, pour leur faire plus d'honneur. Haut et puissant Seigneur; les Seigneurs tels; une assemblée des Seigneurs. *Signore.* — On appelle en Angleterre, la Chambre haute, la Chambre des Seigneurs. *La Camera alta; la Camera de' Signori.* — Vivre en Seigneur, en

grand Seigneur ; vivre magnifiquement. *Vivere nobilmente, splendidamente, da Signore.* — Dans le langage de l'Ecriture, Dieu est appellé par excellence, le Seigneur. *Il Signore*; *Iddio.* Et Jesus-Christ est appellé ordinairement, Notre-Seigneur. *Nostro Signore.* — On appelle communément l'Empereur des Turcs, le Grand Seigneur. *Il Gran Signore.*

SEIGNEURIAGE, s. m. Droit du Seigneur. Il ne se dit que du droit que le Roi ou quelque autre Souverain prend sur la fabrication des monnoies. *Diritto detto Signoriaggio.*

SEIGNEURIAL, ALE, adj. Qui appartient au Seigneur. *Signoresco*; *signorevole*; *di Signore.* On appelle, maison seigneuriale, la maison affectée à l'habitation du Seigneur du lieu. *Casa del Signore.* — Seigneurial, signifie aussi, qui donne des droits de Seigneur. *Signorile.*

SEIGNEURIE, s. f. Droit, puissance, autorité qu'un homme a sur la Terre dont il est Seigneur, et sur-tout ce qui en relève. *Signoria.* — Quand on dit, qu'un homme a vendu une Terre, et qu'il s'en est réservé la Seigneurie, on veut donner à entendre qu'il s'en est réservé les mouvances, qu'il en a retenu le Fief. *Signoria*; *diritto feodale.* — Seigneurie, signifie quelquefois, Terre seigneuriale. *Signoria feudo.* — En parlant de la République de Venise, on appelle Seigneurie, l'assemblée de ceux qui ont la principale part au Gouvernement. *Signoria.* — Seigneurie; est aussi un terme d'honneur et de civilité pris de l'Italien, dont les Ministres et les Secrétaires d'Etat se sont servis long-temps en France, en parlant ou en écrivant aux Nonces du Pape, ils y joignoient celui d'illustrissime. Du reste, on ne se sert du terme de Seigneurie tout seul, que par plaisanterie, et avec des gens avec qui on est très-familier. Je baise les mains à votre Seigneurie; serviteur à votre Seigneurie. *Bacio le mani a Vossignoria*; *servo di Vossignoria.*

SEIME, s. f. Fente ou division de l'ongle du cheval à sa naissance, c'est-à-dire, dès la couronne. Elle peut se continuer jusqu'à la pince. L'espece de seime qui partage le sabot par le milieu, se nomme sole ou pied-de-bœuf. La seime qui affecte un des quartiers, retient le nom de seime. Quelques-uns la nomment seime-quarte. *Fettone.*

SEIN, s. m. La partie du corps humain, qui est depuis le bas du cou, jusqu'au creux de l'estomac. *Seno.* — On le dit plus particuliérement, pour signifier, les mamelles des femmes. *Seno*; *mamelle.* Et c'est dans ce sens que l'on dit, qu'on a coupé le sein droit ou le sein gauche à une femme, pour dire, qu'on lui a coupé la mamelle droite ou la mamelle gauche. V. Mamelle. — Sein, se dit quelquefois de la partie où les femmes conçoivent, et où elles portent leur fruit; et c'est dans ce sens qu'on dit, que J. C. fut conçu dans le sein de la Vierge par l'opération du Saint-Esprit. Le fruit que cette femme porte dans son sein. *Seno*; *ventre*; *utero.* — Dans le style de l'Ecriture Sainte, le sein d'Abraham, se dit du lieu de repos où étoient les ames des Elus avant la venue de N. S. J. C. *Il seno d'Abramo.* Et en T. de Théologie, le sein de la gloire, se dit du séjour des Bienheureux. *Il Cielo*; *il soggiorno, la dimora de' Beati.* — fig. Le sein de l'Eglise; la Communion de l'Eglise Catholique. *Il seno, il grembo della Chiesa.* — On dit, dans le même sens, le sein de l'hérésie, le sein de la vertu, etc. *Il seno dell' eresia, della virtù, ec.* — fig. Le sein de la terre; le sein de la mer; ce qui est au-dessous de la surface de la terre, de la mer. *Il seno della terra*; *il seno del mare.* — Porter la guerre dans le sein d'un Royaume, d'une Province, porter la guerre au milieu d'un Royaume, bien avant dans une Province. *Portar la guerra nel cuore, nel seno d'un Regno*; *d'una Provincia.* — Sein, se prend quelquefois pour l'esprit, ou pour le cœur de l'homme. *Seno*; *cuore*; *animo.* — On dit fig. qu'on a mis le poignard dans le sein à quelqu'un, en lui annonçant une mauvaise nouvelle, ou en lui disant quelque chose de dur, de fâcheux, de désagréable, pour dire, qu'on lui a causé un extrême déplaisir. *Immerger il pugnale in seno a una persona col recargli una funesta nuova.* — Et en parlant d'un homme qu'on a tiré de la misère, qu'on a assisté, qu'on a reçu chez soi, et qui fait du mal à son bienfaiteur, on dit fig. que c'est un serpent qu'on a réchauffé dans son sein. *E' un serpente ch' egli s' è nudrito in seno.* — Sein signifie aussi quelquefois un golfe, principalement en cette phrase : Le sein Persique. *Il seno Persico.*

SEINCES, s. *T. d'Hist. nat.* Espèce de Crocodile, dont la chair est employée dans la Médecine. *Sorta di coccodrillo.*

SEINE, s. f. Sorte de filet qui se traîne sur les greves. *Scorticaria.*

SEING, s. m. Le nom de quelqu'un écrit par lui-même au bas d'une lettre, d'une promesse, d'un contrat, ou autre acte, pour le certifier, pour le confirmer, et pour le rendre valable. *Soscrizione*; *sottoscrizione.* — On disoit autrefois, seing manuel, pour signifier, le seing que quelqu'un avoit écrit de sa propre main; mais on ne se sert plus guère de cette phrase qu'en style de Pratique. *Soscrizione fatta di proprio pugno.* — Seing privé; une signature qui n'a point été faite en présence d'un Officier public. *Scrittura privata.* — Blanc seing; un papier ou parchemin signé, que l'on donne à quelqu'un pour le remplir à sa volonté. *Bianco segno.*

SE'JOUR, s. m. Le temps pendant lequel on demeure dans un même lieu, ou dans un même pays. *Soggiorno*; *dimora*; *stanza*; *astallamento*; *abitazione.* — Se dit aussi d'un lieu considéré par rapport à l'habitation, à la demeure qu'on y peut faire. *Soggiorno*; *dimora.* — Il se dit aussi des lieux d'une plus grande étendue. Cette Ville est un agréable séjour. *Bel soggiorno*; *bella dimora.* — En *T. de Mar.* C'est le temps qu'un vaisseau demeure dans un port ou dans une rade étrangère. *Stallia.*

SE'JOURNE', adj. Reposé, qui a pris du répos. Il n'est que du style fam. *Riposato.*

SE'JOURNER, v. n. Demeurer pour quelque temps en quelque lieu. *Soggiornare*; *dimorare*; *intertenersi*; *stanziare*; *abitare.*

SEIZE, adj. numéral de t. g. Nombre contenant dix et six. *Sedici.* — En matière de Généalogies, on dit, qu'un homme a fait preuves de seize quartiers de noblesse, pour dire qu'il a prouvé sa noblesse tant du côté des pères, que du côté des mères, en remontant jusqu'à la quatrième génération. *Sedici quarti di nobiltà.* — Il s'emploie quelquefois subst. comme nombre ordinal; et c'est dans cette acception qu'on dit, le seize du mois. *Il di sedici, o il sedicesimo del mese.* — Il se prend aussi pour la seizième partie d'une année. *Una sedicesima parte*; *un sedecimo.*

SEIZIÈME, adj. de t. g. Qui suit immédiatement le quinzième. *Sedicesimo*; *sedecimo.* — Quelquefois il est subst. La seizieme partie. *Un sedicesimo*; *una sedicesima parte.*

SEL, s. m. Substance dure, seche, friable, soluble dans l'eau, et composée de petites parties qui pénètrent aisément l'organe du goût. *Sale.* — Dans l'usage ordinaire, on appelle sel, celui qui se trouve mêlé avec l'eau de la mer, et qui reste après l'évaporation, ou qui se rencontre dans de certaines terres, et dont on se sert pour assaisonner les viandes, ou pour les préserver de corruption. *Sale.* — On appelle faux sel, le sel qui, dans les Provinces où la Gabelle est établie, n'a point été pris dans les Greniers du Roi. *Sale di contrabbando.* — On dit d'un jambon, d'un saucisson, d'un ragoût, etc. qu'ils sont de bon sel, d'un bon sel, pour dire, qu'ils ne sont ni trop, ni trop peu salés. *Salato adovere*; *ben acconcio.* — Et qu'ils sont roides de sel, pour dire, qu'ils le sont trop. *Troppo salato.* — Manger quelque chose à la croque au sel. V. Croque. — On dit fig. qu'il y a du sel dans un ouvrage, qu'un ouvrage est plein de sel, pour dire, qu'il est plein de raillerie fine, ou qu'il y a quelque chose de satirique. *Opera ripiena di sali, d'arguzie, di detti graziosi.* — On dit aussi fig. que dans l'ouvrage de quelqu'un, dans ses discours, dans sa conversation, il n'y a point de sel, pas un grain de sel, pour dire, que tout ce qu'il écrit, que tout ce qu'il dit, est fade, languissant et sans esprit. *Nelle opere sue, ne' suoi discorsi non v' è un grano di sale.* — En parlant des Auteurs Grecs, on appelle sel attique, la finesse, la délicatesse et la manière fine de penser et de s'exprimer des Athéniens. *Sale Attico.* — On dit ordinairement, que le sel est le symbole de la sagesse. *Il sale è il simbolo della sapienza.* Et dans l'Evangile, Notre-Seigneur dit aux Apôtres, qu'ils sont le sel de la terre, pour dire, que c'est à eux à préserver les hommes de la corruption du siècle. *Essi sono il sale della terra.* — En Chimie, on distingue un grand nombre de sels différens. Sel acide, sel alkali, sel essentiel, sel fixe, sel minéral, sel de tartre, sel végétal, etc. *Sale acido, sale alcali*; *sal essenziale, ec.*

SE'LE'NITE', s. f. Sel formé par l'union d'une terre calcaire et de l'acide vitriolique. On dit, de la sélénité. *Sorta di salnitro.*

SE'LE'NITEUX, EUSE, adj. Qui a rapport à la sélénité. *Salnitrato.*

SE'LE'NOGRAPHIE, s. f. T. d'Astron. Description de la lune. La sélénographie d'Hévélius. *Selenografia.*

SE'LE'NOGRAPHIQUE, adj. de t. g. Qui a rapport à la description de la lune. *Selenografico.*

SELLE, s. f. Petit siège de bois où une seule personne peut s'asseoir. Il n'est plus guère en usage. *Scanno*; *scannello.* — Sorte de siége qu'on met sur le dos d'un cheval, d'une mule, pour la commodité de la personne qui monte dessus. *Sella.* On dit, être bien en selle, pour dire, être bien à cheval. *Star ben in sella.* — fam. Avoir le cul sur la selle : être à cheval. *Esser a cavallo*; *aver il culo sulla sella.* — On appelle, selle à tous chevaux, une selle faite de telle sorte, qu'on la peut faire servir à toutes sortes de chevaux quand on court la poste. Et fig. et fam. on appelle ainsi une citation, une maxime : un lieu commun qu'une personne fait entrer en toutes sortes de discours. Il se dit aussi d'une éloge vague qui ne caractérise point celui dont on parle, et d'un remède qu'on applique à toutes sortes de maladies. *Basto, sella a ogni dosso.* — On appelle chez les Maîtres de poste, la première selle, le meilleur bidet de l'écurie. *Il miglior cavallo della stalla.* — Selle, signifie aussi, l'évacuation qu'on fait en une fois quand on va à la garderobe. *Egestione*; *escrementi*; *evacuazioni.* — Aller à la selle : aller à la garderobe. V. — Selle, en Métallurgie, est le nom qu'on donne à une espèce de matière ou de scorie qui se forme au-dessus de la mine à mesure qu'elle entre en fusion, et qui prend la figure d'une selle de cheval. *Scoria della miniera nel fondersi.* — En *T. de Charron.* La selle est une espèce de chevalet où l'on met le moyen des roues à embattre à cercles. *Ceppo.* Selle à cheval. *T. d'Anat.* Enfoncement qu'on remarque à la face interne de l'os sphénoïde entre les apophyses clinoïdes. On le nomme aussi celle du Turc, selle de Turquie, Selle Turcique, fosse pituitaire. *Sella turcica*; *sella dello splenoide.*

SELLE', E'E, part. *Sellato.*

SELLER, v. a. Mettre et accommoder une selle sur un cheval, sur une mule, etc. *Sellare*; *metter la sella.*

SELLERIE, s. f. Lieu où l'on serre les selles et harnois des chevaux. *Luogo dove si ripongono le selle.*

SELLETTE, s. f. Petit siége de bois fort bas, sur lequel on oblige un accusé de s'asseoir

seoir quand on l'interroge pour le juger. *Scannetto.* — On dit fig. d'un homme à qui on a fait plusieurs questions pour l'obliger à déclarer quelque chose qu'il vouloit tenir secret, qu'on la tenu long-temps sur la sellette. *Far molte interrogazioni per cavar un segreto a uno.*

SELLIER, s. m. Ouvrier qui fait des selles, des carrosses, etc. *Sellajo; carrozzajo.*

SELON, prép. Suivant, eu égard à, conformément, à proportion de. *Secondo; conforme.* — On dit dans le discours ordinaire, selon moi, pour dire, selon ce que je pense, selon mon sentiment. *Secondo me; a mio parere; per quanto mi pare.* — On dit de même, selon vous. *Secondo voi; a detta di voi; per vostro avviso.* — On dit, l'Evangile selon S. Mathieu, l'Evangile selon S. Jean, etc. pour dire, l'Evangile écrit par S. Mathieu, l'Evangile écrit par S. Jean, etc. *Vangelo secondo S. Matteo, ec.* — Selon, dans le style de la conversation, se met quelquefois absolument sans régime, pour dire, selon les occorences, selon les différentes dispositions des choses, des personnes, etc. Et alors il ne s'emploie guère que pour marquer quelque doute, quelque incertitude, et par une espèce de réponse qu'on fait a quelqu'un. *Secondo; secondo che le cose saranno disposte; secondo le occorrenze.*

SEMAILLE, s. f. Action de semer les grains. Ce mot ne s'emploie guère qu'au pl. *Seminagione; seminagione; seminatura; seminamento; sementa.* — Il signifie quelquefois le grains semés. *Sementa; semente; semenza; seme.* — La saison, le temps durant lequel on seme les terres. *Tempo, stagione della seminatura.*

SEMAINE, s. m. Suite de sept jours à commencer par le Dimanche jusqu'au Samedi inclusivement. *Settimana.* — Semaine Sainte; la dernière semaine de Carême; se dit aussi d'un livre qui contient l'Office qu'on dit dans l'Eglise pendant la Semaine Sainte. *Settimana Santa; il libro della Settimana Santa.* — Dans les Chapitres: être de semaine; être en semaine; être chargé d'officier pendant la semaine. On dit aussi la même chose dans la plupart des Communautés Religieuses, en parlant de quelqu'autres fonctions. Il est de semaine pour servir au Refectoire; il entre en semaine; il est sorti de semaine. Il se dit aussi de plusieurs autres fonctions qui se font par semaine. *Esser di settimana.* — Prêter à la petite semaine; tirer un intérêt exorbitant d'une petite somme qu'on a prêtée, pour être remboursée à un terme très-court. *Prestare a grossissima usura.* — On dit, prov. et pop. la semaine des trois Jeudis, pour dire, jamais. *La settimana de' tre giovedi; mai.* — Semaine, se prend aussi pour une suite de sept jours que l'on commencent à compter par quelque jour que ce soit. *Settimana.* — Le travail, que des ouvriers font pendant une semaine. *Settimana; lavoro d'una settimana.* — Le payement que les ouvriers reçoivent du travail de leur semaine. *Paga, salario, guadagno d'una settimana.*

SEMAINIER, IERE, s. m. et f. Celui, celle qui est de semaine, pour officier dans un Chapitre, ou dans une Communauté Religieuse. *Ebdomadario.*

SEMALE, s. m. et SEMAQUE, s. f. *T. de Marine.* Bâtimens à peu près d'une même construction, et à un seul mât. On se sert en Hollande de ces bâtimens pour mener des marchandises à bord des grands vaisseaux et pour en rapporter. *Navi Olandesi così dette.*

SEMBLABLE, adj. de t. g. Pareil, qui ressemble, qui est de même nature, de même qualité. *Simile; simigliante; somigliante; sembievole; assomigliante; rassomigliante; consimile.* — Il est aussi subst. et il se joint toujours avec le pronom possessif. C'est un homme qui n'a pas son semblable. *E' un uomo che non ha il suo simile, che non ha l'uguale, che non ha pari.* L'humanité nous oblige à avoir pitié de notre semblable, de nos semblables. *L'umanità ci obbliga ad aver compassione del nostro simile.* — On appelle triangles semblables, ceux qui ont leurs angles égaux, chacun à chacun; et figures semblables, celles qui ont leurs angles égaux, chacun à chacun, et dans lesquels, outre cela, les côtés qui forment ces angles sont proportionnels. *Triangoli simili; figure simili.*

SEMBLABLEMENT, adv. Pareillement, aussi. Il est vieux. *Similmente; parimente, ec.* V. Pareillement.

SEMBLANT, s. m. Apparence. *Sembiante; sembianza; apparenza, mostra.* — Faire semblant de.. ; feindre de... *Fingere; mostrar di fare; accennare; far mostra di... far vista di...* — Faire semblant que... faites semblant que cela vous plait. *Fate sembiante che; fate mostra che, ec.* — Ne faire semblant de rien: avoir attention à ne rien dire, à ne rien faire qui puisse donner a connoître ce que l'on pense, le dessein qu'on a. *Non far mostra; non far vista di nulla.*

SEMBLER, v. n. Paroître, avoir une certaine qualité, ou être d'une certaine manière. *Sembrare; sembiare; parere.* — Il est souvent impersonnel; et alors il se peut rendre par l'impersonnel, il paroit, il semble à vous entendre parler, que je vous en doive de reste. *Sembra, pare a udirvi parlare, ec.* — On dit, par maniere de parenthese, ce me semble, pour dire, selon moi, a mon avis. Et l'on dit quelquefois a peu près dans le même sens, ce semble. *Mi pare; mi sembra; credo ci.* — On dit, il me semble, il vous semble que... pour dire, je crois, vous croyez que... Et ordinairement quand le pronom personnel est mis devant le verbe semble, c'est ainsi qu'on en peu rendre la signification. Il me semble que je le vois, pour dire, je crois que je le vois. *Mi par di vederlo; mi sembra che io il veggo; credo vederlo.* Il me sembloit que cela étoit ainsi; je croyois que cela étoit ainsi. *Mi pareva, io credeva che la cosa andava così.* Il vous semble donc? pour dire, vous croyez-donc? *Voi dunque credete?* A ce qu'il vous semble; à ce que vous croyez. *Per quel che voi credete.* — Il se joint aussi avec la préposition de. Que vous semble de cette affaire, de ce tableau, etc. *Che vi pare di quella faccenda, di quella tavola, o quadro, ec.* — Il se joint encore avec le mot bon. Ainsi l'on dit, si bon lui semble, si bon leur semble, comme bon vous semblera. Il en a usé comme bon lui a semblé, il nous a semblé bon, pour dire, s'il lui plait, s'il leur est agréable, comme il vous plaira, comme il l'a trouvé à propos, nous avons trouvé bon. *Se così gli piace; se ben gli pare; se il gradiscono; come meglio vi piacerà; egli ha fatto come gli è piaciuto; noi abbiam giudicato a proposito, ec.*

SEMÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit fig. un chemin semé de fleurs, semé d'épines. *Strada seminata, sparsa di fiori, di spine.* — T. de Blason. Semé de fleurs de lis, semé de trefles, etc. Et, cela ne se dit que lorsque les pièces dont on parle sont tellement répandues par tout l'ecu, que vers les bords de l'écu elles ne sont point entières. *Seminato.* — On dit en termes de Chasse, qu'un cerf est mal-semé, quand il a plus d'andouillers d'un côté que de l'autre. *Che non ha i pa chi uguali.*

SEMEIOLOGIE, ou SÉMÉIOTIQUE, s. f. Partie de la Médecine, qui traite des signes et des indications des maladies, et de la santé. *Semejotica; semejologia.*

SEMELLE, s. f. Piece de cuir qui fait le dessous du soulier, de la botte, de la pantoufle, et qui a à peu près la figure de la plante du pied. *Suolo; suola.* On dit, dans le même sens, semelle de liège, semelle de feutre, semelle d'acier. — Morceau de toile ou de drap dont on garnit le pied d'un bas de laine, de soie, etc. *Soletta, o suolo di calze.* — On appelle semelles de crin, de petits matelas de crin, taillés en semelles pour mettre dans des souliers. *Suolo di crini.* — Sauter tant de semelles; sauter un espace de terre qui contient tant de fois la longueur du pied d'un homme raisonnablement grand. *Saltar tante suole.* — pop. Battre la semelle; voyager à pied. Il se dit ordinairement des Artisans qui courent le pays en exerçant leur métier, et quelquefois des vagabonds. *Spronar le scarpe.* — Semelle, ou Derive, s. f. *T. de Marine.* Assemblage de trois planches mises l'une sur l'autre, qui a la forme d'une semelle de soulier, et dont on fait usage pour aller à la bouline. *Deriva.*

SEMENCE, s. f. Grains que l'on seme. Il ne se dit proprement que du froment, du seigle, de l'orge et de l'avoine. *Semenza; sementa; semente; seme.* — Semence, se prend aussi généralement pour tout ce qui se seme, soit grains, soit graines, noyaux pepins, etc. *Seme i semente.* — Les graines de melon, de citrouille, de concombre et de courge, sont appellées, les quatres semences froides. *Le quattro semenze fredde.* — Semence, signifie aussi, la matiere dont les animaux sont engendrés. *Compicura; seme.* — Il signifie fig. une cause éloignée, d'où il doit naître de certains effets dans leur temps. *Seme; sementa; semenza; cagione; origine; principio.* — On appelle semence de perles, de très-petites perles dont ordinairement quatre ou cinq ne pèsent qu'un grain. *Seme di perle.*

SEMER, v. a. Epandre de la graine ou du grain sur une terre préparée, afin de les faire produire et multiplier. *Seminare; spargere il seme.* — Semer de l'oseille, du persil, du pourpier, de la laitue, des pavots, des œillets, du sainfoin, du lin, du pied d'alouette, etc. semer de la graine d'oseille, de persil, de pourpier, de laitues, de pavots, etc. *Seminare acetosella, prezzemolo, ec.* — Semer un champ, semer des terres, semer une planche, une couche; y répandre de la graine. *Seminare un campo, ec.* Il se met quelquefois absolument, en parlant des grains. Il fait bon semer: c'est la saison de semer. *E' la stagione di seminare.* — On dit prov. il faut semer pour recueillir, semer avant que de recueillir, pour dire, qu'on ne doit point espérer de récompense, de profit, avant que d'avoir travaillé. *Chi vuol raccogliere convien che semini.* — fig. Semer en terre ingrate; faire du bien à une personne qui n'en a point de reconnoissance; ou donner des enseignemens, soit pour les mœurs, soit pour les sciences, à des personnes qui n'ont pas les dispositions necessaires pour en profiter. *Seminar in terreno ingrato.* — fig. Semer de l'argent; distribuer de l'argent à plusieurs personnes, pour les attirer dans son parti. *Distribuire; spendere del danajo.* On dit de même, cet homme sème l'argent, pour dire, il est extrêmement libéral. *Egli spande il danajo.* — fig. Semer la discorde, semer la zizanie entre les personnes, semer des erreurs, semer une mauvaise doctrine, semer des faux bruits, semer de fausses nouvelles, semer des libelles. *Seminar la discordia, la zizania; seminar errori, false dottrine, ec.* — prov. Semer des marguerites devant les pourceaux; parler des choses sacrées devant des personnes profanes; ou, dire devant des sots et des ignorans, des choses qui sont au-dessus de leur portée. *Gettar le perle a' porchi.*

SEMESTRE, s. m. L'espace de six mois consécutifs. Il ne se dit qu'en parlant de certains emplois, qu'on est obligé de remplir pendant la moitié de l'année. *Semestre.* — On appelle semestre de Janvier, le semestre qui commence le premier jour de Janvier; et semestre de Juillet, celui qui commence le premier jour de Juillet. *Semestre di Gennajo; semestre di Luglio.* — Semestre, se dit aussi de la moitié d'une Compagnie qui sert par semestre. *I Mais-*

ici, o altri Uffiziali che sono in esercizio nel semestre. — On le dit des Officiers de guerre qui ont la liberté de s'absenter de leur Régiment pendant six mois. Semestre. — On dit aussi, qu'un Officier a servi son semestre, pour dire, qu'il a servi à son Régiment, les six mois qu'il est obligé d'y servir. Servire nel suo semestre.

SEMESTRE, adj. de t. g. Qui dure six mois. Il se dit des Compagnies qui servent par demi-année, comme le Grand Conseil, la Chambre des Comptes de Paris. Che dura sei mesi. — Il se dit aussi des Officiers qui ne servent que six mois dans une Compagnie. Ainsi on dit, Conseiller d'Etat semestre. Che esercita la carica di sei in sei mesi.

SEMEUR, s. m. Celui qui sème du grain. Seminatore; sementatore. — fig. Semeur de discorde, semeur de zizanie, etc. un homme qui se plait à brouiller, à diviser les esprits. Seminator di discordia, di zizzania; commettimale. Et, semeur de faux bruits; celui qui répand des bruits désavantageux à quelqu'un. Seminatore, spargitore, divolgatore di false nuove.

SEMI, Mot pris du Latin, et qui signifie demi. Il ne se dit que lorsqu'il est joint à un autre mot, et n'est guère d'usage que dans les mots suivans. Les semi-Pélagiens; semi-Ariens, un semi-ton en Musique; une fête semi-double, une semi-Prébende, un semi-Prébendier, une semi-pite, une semi-preuve, une fleur semi-double. I Semipelagiani; i Semiariani; un semituono; una festa semidoppia, ec.

SEMILLANT, ANTE, adj. Remuant, extrêmement vif. Il est fam. Nabisso; fistolo, facimale; che mai sta fermo.

SÉMINAIRE, s. m. Lieu destiné pour élever, instruire, former des Ecclésiastiques dans la piété et dans les autres devoirs de leur état. Seminario. — Il se prend aussi pour tous les Ecclésiastiques qui demeurent dans le Séminaire. Seminario; tutti i Seminaristi.

SÉMINAL, ALE, adj. T. d'Anat. Qui a rapport à la semence. Seminale.

SÉMINARISTE, s. m. Celui qui est élevé, instruit dans un Séminaire. Seminarista, convittore d'un Seminario.

SEMOIR, s. m. Espèce de sac où le semeur met les grains qu'il répand sur la terre. Sacco da porvi il grano che si semina. — On appelle aussi semoir, des machines inventées depuis peu, pour distribuer la semence avec plus d'exactitude et d'économie qu'il n'est possible de le faire quand on sème à la main. Seminatore.

SEMONCE, s. f. Invitation faite dans les formes pour quelque cérémonie. Invito. — Avertissement fait par quelqu'un qui a autorité. Ammonizione.

SEMONDRE, v. a. Inviter, convier à quelque cérémonie, à quelque action publique. Il n'est plus guère d'usage qu'à l'infinitif, et dans ces phrases: Semondre à des obsèques, à un convoi, à un enterrement, à un service pour un mort. Le maître des cérémonies est allé semondre le Parlement de se trouver à une telle cérémonie. Il vieillit. Invitare.

SEMONNEUR, s. m. Celui dont la fonction est de porter des billets pour certaines convocations. Invitatore.

SEMOULE, s. f. Pâte faite avec la farine la plus fine, réduite en petits grains. Semola.

SEMPER VIRENS, Expression Latine, qui signifie, toujours verdoyant, et qui est en usage parmi les Jardiniers Fleuristes, pour distinguer une sorte de chevrefeuille, qui, pendant toute l'année, même pendant l'hiver, porte des feuilles et des fleurs. Sorta di madreselva, o caprifoglio sempre verde.

SEMPITERNEL, ELLE, adj. Il n'est d'usage qu'en cette phrase: Une vieille sempiternelle, pour dire, une femme très-vieille. Il est fam. Sempiterno.

SEMPLE, s. m. T. de Manuf. C'est un composé d'un nombre de ficelles, proportionnée au genre et à la réduction de l'étoffe qu'on veut fabriquer. Scempio.

SÉNAT, s. m. Assemblée de plusieurs personnes considérables, dans laquelle réside la principale autorité en certains Etats. Senato. Les Orateurs et les poètes donnent quelquefois le nom de Sénat aux Parlemens. Cet auguste Sénat. Questo augusto Senato. — Il se dit aussi en quelques endroits, de l'Assemblée des personnes dont est composé un Tribunal de Justice qui juge en dernier ressort; et c'est dans cette acception, qu'on dit, le Sénat de Chambéry, le Sénat de Nice. Il Senato di Sciamberì; il Senato di Nizza.

SÉNATEUR, s. m. Celui qui est membre du Sénat. Senatore. On appelle à Rome, le Sénateur, celui qui est à la tête du Corps de ville. Il Senator Romano.

SÉNATORIAL, ALE, adj. Qui appartient au Sénateur. Senatorio; di Senatore.

SÉNATORIEN, ENNE, adj. Trév. Qui est de famille de Sénateur. Di stirpe senatoria.

SÉNATRICE, s. f. Femme de Sénateur. Il ne se dit que des femmes des Sénateurs de Pologne. La moglie del Senatore.

SENATUS-CONSULTE, s. m. T. de Droit Romain. Decision du Sénat. Decreto, ordinanza del Senato.

SENAU, s. m. Espèce de petit bâtiment dont on se sert sur mer, sur-tout pour la course. Sorta di nave da corseggiare.

SÉNÉ, s. m. Arbrisseau qui croît au Levant, et dont on nous apporte les feuilles, que l'on nomme aussi Séné. C'est un grand purgatif. Sena. On appelle follicules de Séné, l'enveloppe de la semence du Séné. Follicolo, o folliculo di sena.

SÉNÉ BATARD, ou EMÉRUS, s. m. Arbrisseau qui croît naturellement dans la plupart des contrées méridionales de l'Europe, et que l'on cultive dans les jardins pour l'ornement. On l'a nommé ainsi, à cause de quelques vertus un peu analogues à celles du vrai Séné. Sena bastarda.

SÉNÉCHAL, s. m. Officier qui, dans un certain ressort, est Chef de la Justice, qui est aussi Chef de la Noblesse, quand elle est convoquée pour l'arrière-ban. Les Sénéchaux de la Noblesse ne rendent plus la Justice que par des Lieutenans de robe longue. Siniscalco; seniscalco. — Officier Royal de robe longue, qui est Chef d'une Justice subalterne. Siniscalco. — Sénéchal, se dit en quelques endroits du principal Officier de Justice des Seigneurs particuliers qui ont haute, moyenne et basse Justice. Siniscalco; bailo; podestà.

SÉNÉCHAUSSÉE, s. f. Étendue de la Juridiction d'un Sénéchal. Siniscalchia; siniscalcato. — Le lieu où se tient le Tribunal dont le Sénéchal est le Chef. Tribunale del Siniscalco.

SENEÇON, s. m. Espèce de plante qu'on donne ordinairement à certains oiseaux. Il est aussi employé en Médecine. Cardoncello; spelliciosa.

SENEGALI, s. m. T. d'Ornithol. petit oiseau du Senegal de la grosseur, et peut être aussi de l'espèce du Pinçon, on le nomme aussi Bec de cire; Senegalino.

SENESTRE, adj. de t. g. Gauche. Sinistro; manco.

SÉNESTRÉ, ÉE, adj. T. de Blason. Il se dit des pièces qui en ont d'autres à leur gauche. Sinistrato.

SÉNESTROCHÈRE, s. m. T. de Blason. Se dit du bras gauche représenté dans un écu, par opposition à desxtrochere. Braccio sinistro.

SÉNEVÉ, s. m. On appelle ainsi la menue graine dont on fait la moutarde, et la plante qui produit cette graine. Cette plante a les mêmes vertus que le cresson alenois. Senapa.

SÉNIEUR, s. m. Nom qu'on donne dans plusieurs Communautés au plus ancien. Anziano.

SENS, s. m. Faculté de l'animal, par laquelle il reçoit l'impression des objets extérieurs et corporels. Senso; sentimento; senno. — Ne refuser rien à ses sens, donner tout à ses sens; s'abandonner à tous les plaisirs que les sens demandent. Vivere secondo i sensi; abbandonarsi all'appetito de' sensi. Et mortifier ses sens; se priver des plaisirs des sens. Mortificare i sensi, gli appetiti sensuali. — fig. Mettre, appliquer tous ses sens, et fam. tous ses cinq sens de nature à quelque chose; y employer tous ses soins, toute son industrie. Applicarsi con tuto lo studio, con tutta l'attenzione a qualche cosa. — Sens; la faculté de comprendre les choses, et d'en juger selon la droite raison. Senso; senno; intelletto; intelligenza; cervello; sentimento; giudizio. — Sens commun; la faculté par laquelle la plupart des hommes jugent raisonnablement des choses. Giudizio; senno comune a tutti gli uomini. — Sens, se prend par la signification qu'a un discours, un écrit. Senso; significato; significazione. — Sens, avis, opinion, sentiment. Senso; opinione; parere; avviso; consiglio; sentimento. — Sens; le côté d'une chose, d'un corps. Verso; lato. Tournez-la de ce sens-là. Cela a tant de pieds en tout sens. Voltatela per quel verso; quella cosa ha tanti piedi per tutti i versi. — Il se dit fig. des affaires, et même des personnes. Il a pris cette affaire-là de tous les sens qu'on a pu imaginer; j'ai tourné cet homme-là de tous les sens, et je n'en ai pu rien tirer, rien apprendre. Per tutti i versi; per tutti i modi; da monte a valle. — A contre sens, adv. Dans un sens contraire. All' opposto. — Sens dessus dessous, façon de parler adverbiale, et du style familier, qui signifie, qu'une chose est tellement bouleversée, qu'on ne reconnoit plus ni le dessus ni le dessous. Sossopra; in un fascio; in un viluppo. — On dit aussi, sens devant derrière, pour dire, qu'on ne reconnoit plus ce qui doit être derrière, ni ce qui doit être devant. Arrovesciato; sconvolto.

SENSATION, s. f. Impression que l'ame reçoit des objets par les sens. Sensazione.

SENSÉ, ÉE, adj. Qui a bon sens, qui a de la raison, du jugement. Assennato, sensato; giudizioso; pien di senno, savio. — Qui est fait conformément à la raison, au bon sens. Assennato; giudizioso; saggio; condotto di senno.

SENSÉMENT, adv. D'une manière sensée, d'une manière judicieuse. Sensatamente; giudiziosamente.

SENSIBILITÉ, s. f. Qualité par laquelle un sujet est sensible aux impressions des objets. Sensibilità. — Il se dit de même dans les choses morales. Avoir une grande sensibilité pour la gloire, la sensibilité sur le point d'honneur. Sensibilità; dilicatezza. — Sensibilité du cœur, se dit, tant des sentimens d'humanité qui font qu'on est touché des misères d'autrui, que des sentimens de tendresse et d'amour. Sensibilità, tenerezza; senso d'umanità.

SENSIBLE, adj. de t. g. Qui se fait sentir, qui fait impression sur les sens. Sensibile; sensato; che cade sotto i sensi. — Il s'emploie aussi fig. et dans les choses morales. Vivo; sensibile. — Qui a du sentiment, qui reçoit aisément l'impression que font les objets. Sensibile; sensitivo; dilicato. — Il s'emploie aussi dans le moral. Sensible aux maux d'autrui, sensible à l'amitié. Sensibile a' mali altrui; sensibile, grato all' amicizia, all' affetto. — Qui se fait appercevoir, qui se fait remarquer aisément. Sensibile; sensitivo. Le flux de la mer n'est sensible que proche des côtes. Cela est sensible, vous doutez de cette

vérité, je vais vous la rendre sensible, etc. — On appelle en Musique, note sensible, la note qui fait un demi-ton au-dessous de la tonique. *Nota sensibile.*

SENSIBLEMENT, adv. D'une manière sensible et perceptible. *Sensibilmente; sensibilemente.* — D'une manière sensible, et qui affecte le cœur. *Dolorosamente; vivamente.*

SENSITIF, IVE, adj. Qui a la faculté de sentir. Il ne se dit que dans le didactique. *Sensitivo.*

SENSITIVE, s. f. Espèce de plante qu'on appelle ainsi, parce que dès qu'on la touche, elle replie ses feuilles. *Sensitiva; vergognosa; mimosa.*

SENSORIUM, s. m. T. Didact. Les Philosophes appellent ainsi la partie du cerveau, qui passe pour être le siège de l'ame, et sur laquelle ils sont partagés. *Sensorio.*

SENSUALITE', s. f. Attachement aux plaisirs des sens. *Sensualità, volutta.*

SENSUEL, ELLE, adj. Voluptueux, trop attaché aux plaisirs des sens. *Sensuale; voluttuoso; libidinoso.* — Il est quelquefois subst. *Sensuale; libidinoso.*

SENSUELLEMENT, adv. D'une manière sensuelle. *Sensualmente.*

SENTE, s. f. V. Sentier.

SENTENCE, s. f. Dit mémorable, apophtegme, maxime qui renferme un grand sens, une belle moralité. *Sentenza: apotegma; apostegma.* — On dit prov. d'un homme qui affecte de parler gravement, et de dire à tout propos des moralités générales, c'est un homme qui ne parle que par sentences. *Sputasenno; sputasentenze.* — On appelle le Maître des sentences, Pierre Lombard, Evêque de Paris, qui a fait un traité théologique, intitulé, le Livre des Sentences. *Il Maestro delle sentenze.* — Sentence, signifie aussi un Jugement rendu par des Juges inférieurs et subalternes. *Sentenza, decreto, decisione del Giudice.* — Sentence, en parlant des Juridictions Ecclésiastiques, se dit aussi des Jugemens rendus par le Primat, de même que de ceux qui ont été rendus par l'Evêque ou par l'Archevêque, parce qu'en matière Ecclésiastique, l'appel est toujours recevable, à moins qu'il n'y ait trois sentences conformes. *Sentenza* — En termes de quelques Tribunaux des Pays étrangers; sentence, signifie, toutes les décisions qu'on y fait, tous les Jugemens qui s'y rendent. Ainsi on appelle sentences, tous les Jugemens de la Rote. *Decisioni.* — Sentence, se dit aussi du Jugement de Dieu contre les pécheurs. *Sentenza; condanna; condannazione.*

SENTENCIE', ÉE, part. V. le verbe.

SENTENCIER, v. a. Condamner quelqu'un par une Sentence. Il ne se dit qu'en matière criminelle, et n'est guère d'usage qu'au participe, et aux temps qui en sont formés. *Sentenziare; condannare per sentenza.*

SENTENCIEUSEMENT, adv. D'une manière sentencieuse. *Sentenziosamente; giudiziosamente; saviamente.*

SENTENCIEUX, EUSE, adj. Qui contient des maximes, des mots remarquables. *Sentenzioso; grave, laconico.* — Il s'emploie aussi en parlant des personnes. Ainsi on dit d'un homme qui s'explique ordinairement par sentences, par maximes, que c'est un homme sentencieux. *Uomo sentenzioso.*

SENTEUR, s. f. Odeur, ce qui frappe l'odorat. *Odore.* — Absolument, se prend d'ordinaire pour parfum ou pour une composition qui rend une odeur agréable; et alors il se met le plus souvent au pluriel. *Odori; profumi.* On dit au singulier, de l'eau de senteur, de la poudre de senteur, des gants de senteur, des sachets de senteur. *Acque d'odore, polvere odorifera, ec.*

SENTI, IE, part. Il est en usage au propre et au figuré, V. le verbe.

SENTIER, s. m. Chemin étroit au travers des champs, des bois, etc. *Sentiero, strada; via; calle; viottolo.* — fig. Suivre les sentiers de la vertu. *Battere o seguitare il sentiere, le vie della virtù.*

SENTIMENT, s. m. Perception que l'ame a des objets, par le moyen des organes, des sens. *Sentimento; senso; sensazione.* — La faculté qu'a l'ame de recevoir l'impression des objets par les sens. *Sentimento; senso.* — L'action et la fonction des esprits animaux. *Sentimento; senso.* Il n'y a plus de sentiment dans son bras. Il a perdu le sentiment. — Sentiment, se dit des affections, des passions et de tous les mouvemens de l'ame. *Sentimento.* Sentiment d'honneur, de probité, sentiment d'amour, de tendresse; sentiment de haine, etc. *Sentimento, stimolo d'onore, di probità, d'affetto, di tenerezza, d'odio, ec.* — Absolument, avoir des sentimens; avoir des sentimens d'honneur, de générosité, de probité, etc. *Aver sentimenti d'onore, di generosità, ec.* — Etre capable de sentimens, se piquer de sentimens; avoir l'ame sensible, délicate, se piquer de sensibilité, de délicatesse d'ame. *Esser capace di sentimenti nobili, farsi pregio d'avere un cuor sensibile, affettuoso, ec.* — On appelle sentimens naturels, certains mouvemens qui sont inspirés par la nature. *Sentimenti naturali.* On dit, dans le même sens, ce père a perdu tous les sentimens de la nature. Il n'a aucun sentiment d'humanité. *Quel padre ha perduti tuti i sentimenti della naturo; egli non ha senso veruno d'umanità.* — On dit par plaisanterie, pousser les beaux sentimens; affecter de dire des choses recherchées et passionnées en matière de galanterie. *Affettar di dire cose studiate, pellegrine, o da innamorato.* — Sentiment; l'opinion qu'on a de quelque chose, ce qu'on en pense, ce qu'on en juge. *Sentimento; giudizio; concetto; opinione: pensiero; parere; avviso.* — La connoissance que nous avons de ce qui se passe dans notre ame, sans aucun secours des sens. *Sentimento interno.* — Sentiment, en parlant des chiens, se dit de leur odorat. *Odorato de' cani.*

SENTINE, s. f. La partie la plus basse du navire, dans laquelle s'écoulent toutes les ordures. *Sentina; fogna d l'a nave.* — En parlant d'une ville où l'on donne retraite a toutes sortes de gens, on dit fig. que c'est la sentine de tous vices. *Sentina, ricettacolo di tutti i vizj.*

SENTINELLE, s. f. Fantassin qui fait le guet le jour ou la nuit pour la garde d'un Camp, d'une Place, d'un Palais, etc. et qui est détaché pour cela d'un corps de gens de guerre. *Sentinella; guardia; ascolta.* — Sentinelle, se prend aussi pour la fonction de la sentinelle. *Sentinella.* Faire sentinelle aux portes. Etre en sentinelle. *Far sentinella o la sentinella; stare, o essere in sentinella; far la guardia; star di guardia* — fig. et fam. Relever quelqu'un de sentinelle; lui reprocher avec hauteur, avec insulte, la faute où il est tombé. *Rimproverare; rinfacciar un fallo; far un solenne rabbuffo.* — fig. Mettre quelqu'un en sentinelle; le mettre en un endroit où il puisse observer ce qui se passe. *Metter di guardia; far fare la guardia a qualcheduno.*

SENTIR, v. a. Recevoir quelque impression par le moyen des sens. *Sentire; provare.* Sentir du froid, sentir une grande douleur de tête, sentir une pesanteur dans les bras, sentir des inquiétudes dans les jambes. Il ne se dit point des simples perceptions de la vue et de l'ouie. *Sentire, provar freddo, esser travagliato da un gran dolore di capo; sentire una gravezza ne le braccia, ec.* — Il s'emploie aussi, en parlant des différentes affections de l'ame. Il a senti une grande joie de la nouvelle qu'il a reçue. Il a senti une grande affliction de la mort de son fils. *Sentire: provare.* — fig. Avoir le cœur touché, l'ame émue de quelque chose d'extérieur. Il sent comme il doit le bien qu'on lui fait, il ne sent point les affronts, il ne sent point la perte qu'il a faite, etc. *Sentire; esser sensibile; esser commosso.* — Flairer. *Sentire; odorare; fiutare.* — Exhaler, répandre une certaine odeur. *Sentire; odorare; esalare; mandar fuori un odore.* Sentir mauvais. *Puzzare; appestare.* Etant mis absolument, dans le même sens, il signifie, sentir mauvais. *Puzzare.* — Sentir, se dit du goût, de la saveur d'une viande, d'une boisson. *Sapere; aver sapore.* Ce te soupe ne sent rien, cette eau sent la terre. *Quella zuppa non sa di nulla; quest' acqua sa di terra.* — Quelquefois, s'appercevoir, connoître. *Sentire; intendere; conoscere; riconascere; accorgersi.* — On dit prov. qu'un homme sent de loin, pour dire, qu'il découvre, qu'il prévoit les choses de loin. *Uomo accorto, che vede da lontano.* — Eprouver, V. — v. n. Avoir les qualités, les manières, l'air, l'apparence de..... *Aver l'aria, l'apparenza, l'aspetto; sapere; sentire; partecipare; rassomigliare.* Il sent l'enfant de bonne maison, il sent l'homme de qualité, son homme de qualité; cette proposition sent l'hérésie. *Egli sente del fanciullo ben nato, dell' uomo di qualità. Quella proposizione sa d'eresia.* — On dit, dans le même sens, qu'un homme, qu'une femme sent son bien, pour dire, qu'ils ont les manières, l'un d'un homme bien né, l'autre d'une femme bien élevée. *Uomo, donna che ha l'aspetto di persona ben nata.* — v. r. Connoître, sentir en quel état on est. *Sentirsi; accorgersi; riconoscersi, avvedersi dello stato in cui si è.* Il est si ravi, il a tant de joie, qu'il ne se sent pas. Ce jeune homme, cette jeune fille commence à se sentir. — On dit d'une personne engourdie de froid, ou qui a été long-temps dans une même situation, qu'elle ne se sent pas. *Egli è intermentito, indolenzito, intirizzito di freddo.* — On dit fig. dans ce sens, qu'un homme se sent, se sent bien, pour dire, qu'il connoît bien les qualités, les forces, les ressources qu'il a, ce que l'on doit à son rang, à son mérite. *Conoscersi, saper quel che si può; quel che si dee.* — Se sentir de quelque chose, pour dire simplement, sentir quelque chose. *Sentire, o sentirsi, o risentir gli effetti di qualche cosa.* Depuis quand commence-t-il a se sentir de la goutte? *Quanto tempo è ch'egli ha cominciato a sentir la podagra.* — On dit, il ne se sent pas de joie, pour dire, il est si pénétré, si occupé de sa joie, qu'elle lui ôte tout autre sentiment. *Egli non cape in se per la gioja; egli è fuor di se per la gioja.* Se sentir de quelque mal, de quelque bien; en avoir quelque reste. *Sentirsi di qualche male, di qualche bene, risentirne gli effetti.* — Avoir part au bien ou au mal. *Sentirsi; aver parte; partecipare a un bene, o ad un male.* S'il y a du bien ou du mal, il s'en sentira.

SEOIR, v. n. Etre assis, être dans une posture ou le corps porte sur les fesses. *Sedere.* Il n'est plus en usage qu'à ses participes, séant et sis. V. Séant et Sis. — On le disoit aussi autrefois au réc. se seoir; mais il est pareillement vieux. On dit s'Asseoir. V. — Seoir, v. n. Etre convenable à la personne, à la condition, au lieu, au temps, etc. Ce verbe, dont l'infinitif n'est plus en usage, ne s'emploie que dans certains temps, et toujours à la troisième personne du singulier ou du pluriel. *Esser convenevole; star bene; affarsi.*

SEP, s. m. T. de Labourage. Le bois dans lequel on enclave le soc de la charrue. *Dentale.* — Sep de vigne. V. Cep écrivés, Cep.

SÉPARABLE, adj. de t. g. Qui se peut séparer. *Separabile.*

SÉPARATION, s. f. Action de séparer. *Separazione; separamento; scollegamento; scompagnamento.* — En chimie, on dit, la séparation des métaux, pour dire, l'action par laquelle on sépare des métaux qui étoient

mêlés ensemble. *Separazione ; spartimento de' metalli.* — Il se dit quelquefois de la chose même qui sépare. Ainsi on dit, il faut ôter cette séparation, pour dire, il faut ôter cette cloison, cette haie qui fait la séparation. *Spartimento ; divisione.* — On appelle séparation de corps entre mari et femme, la Sentence ou l'Arrêt par lequel il est permis à un mari de ne plus habiter avec sa femme, et à une femme de ne plus habiter avec son mari. *Separazione di corpo tra marito e moglie.* — On appelle de même, séparation de biens, la Sentence ou l'Arrêt qui rompt la communauté de biens. *Separazione di beni.*

SE'PARATOIRE, s. m. *T. de Chim.* Vaisseau de figure oblongue et à peu près uniforme, inventé pour séparer les liqueurs. *Separatorio.* — En *T. de Chirurg.* Instrument servant à séparer le pericrâne. *Separatorio del pericraneo.*

SE'PARE', ÉE, part. V. le verbe.

SE'PARE'MENT, adv. A part l'un de l'autre. *Separatamente ; spartatamente; disunitamente, distintamente ; a parte ; in disparte; dispersè ; alla dispartita ; parte per parte.*

SE'PARER, v. a. Désunir des parties d'un même tout, qui étoient jointes ensemble. *Separare ; disgiugnere ; dividere ; disunire ; scollegare ; distaccare ; dispartire, o spartire.* — Il se dit aussi des choses qui étoient mal rangées, et qu'on n'a fait qu'ôter les unes d'auprès des autres, pour les mettre dans un meilleur ordre. *Separare ; scernere ; discere ; cernere ; sceverare ; mettere a parte.* — Il se dit encore, en parlant de certaines choses de différente espèce, qui étoient sans distinction les unes avec les autres. *Separare ; segregare ; disgiugnere.* — Séparer deux hommes, deux animaux qui se battent; faire cesser leur combat, en les éloignant l'un de l'autre. *Spartire ; separare.* — On dit, cette rivière sépare ces deux Provinces, les Pyrénées séparent la France d'avec l'Espagne, pour dire, cette rivière sert de bornes communes à ces deux Provinces, les Pyrénées servent de bornes communes à la France et à l'Espagne. *Separare; dividere.* — Séparer, généralement, faire que deux personnes, deux animaux, deux choses ne soient plus ensemble. *Separare ; scompagnare.* — Diviser un tout par quelque chose qu'on met entre les différentes parties. *Spartire ; dividere.* — On dit à peu près dans le même sens, séparer les biens, les héritages. *Dividere.* — Séparer, signifie aussi simplement, partager. Et c'est dans cette acception, qu'on dit, séparer les cheveux sur le front. *Separare ; distribuire.* — Il est aussi réc. L'écorce de cet arbre s'est séparée du bois. Après avoir causé quelque temps ensemble, ils se séparèrent. *Separarsi ; dividersi ; spartirsi, ec.*

SE'PEAU, *T. d'Antil. de Monnoie.*

SE'PEAU, *T. de Monn.* V. Cepeau.

SE'PE'E, l'Acad. écrit. Cepée. V.

SEPOULER, v. a. *T. de Drap.* Charger les sepoules de fil de trame pour fournir la duite à mesure qu'on lance la navette. *Caricar i cannelli.*

SEPOULES, s. f. pl. *T. de Drap.* Espèces de petites bobines de roseau, de grandeur à tenir dans la poche de la navette. *Cannelli.*

SEPOULEUSES, s. f. pl. *T. de Drap.* Les ouvrières qui sepoulent. *Donne che caricano i cannelli.*

SEPS, s. m. Lézard dont les jambes et les pieds sont si courts et si peu apparens, qu'il ressemble à un serpent. *Sorta di lucertola che ha le gambe così piccole, che sembra un serpente.*

SEPT, adj. numéral de t. g. Nombre impair qui suit immédiatement le nombre de six. Le P se prononce comme un T, et la finale ne se prononce pas, lorsque sept est suivi immédiatement d'un substantif qui commence par une consonne. Dans les autres occasions, le T se prononce. *Sette.* Sept, se met quelquefois pour septième. Charles sept. Le sept du mois. *Carlo settimo. Il di sette del mese.* — Il est aussi quelquefois subst. Un sept de chiffre. Dans un jeu de cartes, on appelle un sept, la carte qui est marquée de sept points. *Un sette.*

SEPTANTE, adj. numéral de t. g. Soixante et dix, nombre composé de sept dixaines. Il n'est guère d'usage. *Settanta.* — On dit absolument, les Septantes, pour dire, les soixante et dix interprêtes qui, suivant l'opinion commune, par ordre de Ptolomée Philadelphe, Roi d'Egypte, traduisirent les Livres de l'Ancien Testament d'Hébreu en Grec. *I Settanta.*

SEPTEMBRE, s. m. Le mois qui étoit le septième de l'année quand on la commençoit au mois de Mars, et qui est présentement le neuvième. *Settembre.*

SEPTE'NAIRE, adj. de t. g. Nombre septénaire ; le nombre de sept. *Numero settenario.* — On appelle Septénaire, celui qui, pendant sept années consécutives, a professé dans une Université. *Settenarj eran detti coloro che erano stati lettori in una Università per lo spazio di sette anni.* — Il est aussi subst. Un des espaces de la vie de l'homme, quand on en divise tout le cours en plusieurs parties, chacune de sept ans, à compter du jour de la naissance. *Settenario.*

SEPTENNAL, ALE, adj. Qui arrive tous les sept ans. *Che viene ogni sette anni.*

SEPTENTRION, s. m. Nord, un des poles du monde, celui qui, dans nos climats, est élevé sur l'horison. *Settentrione; tramontana ; norte ; aquilone.* — Un pays est au septentrion d'un autre, pour dire, qu'il est plus proche du septentrion. *Paese settentrionale rispetto a un altro, posto al settentrione.*

SEPTENTRIONAL, ALE, adj. Qui est du côté du septentrion. *Settentrionale.*

SEPTIE'ME, adj. de t. g. (Le P ne se prononce point.) Nombre ordinal, qui suit immédiatement le sixième. *Settimo.* — Il est aussi subst. et signifie, la septième partie d'un tout. *Un settimo ; una settima parte.* — On dit quelquefois, le septième du mois, le septième de la lune, pour dire, le septième jour du mois, de la lune. *Il di sette, o il settimo del mese, della luna.* — On dit d'une femme grosse, qu'elle est dans son septième, ou dans son sept, pour dire, qu'elle est dans le septième mois de sa grossesse. *Ella è nel settimo mese di sua gravidanza.* — Dans certaines maladies, on dit, que le malade est dans son septième, ou dans son sept, dans le sept, pour dire, qu'il est dans le septième jour de sa maladie. *L'ammalato è in settima, è nel settimo della malattia.* — Septième, se dit encore au jeu du Piquet, d'une suite de sept cartes de même couleur ; et alors il est fém. Une septième major, une septième de Roi. *Una settima.*

SEPTIE'MEMENT, adv. (Le P ne se prononce point.) En septième lieu. *In settimo luogo.*

SEPTIQUE, adj. de t. g. T. de Méd. Il se dit des topiques qui font pourrir les chairs sans causer beaucoup de douleur. *Putrefattivo ; settico.*

SEPTUAGE'NAIRE, adj. de t. g. (Le P se prononce dans ce mot et dans le suivant.) Agé de soixante et dix ans. Il est aussi subst. *Settuagenario ; che ha settant' anni.*

SEPTUAGE'SIME, s. f. T. de Calendrier ecclésiastique. On appelle ainsi le Dimanche qui précede la Sexagésime, et qui est le troisième avant le premier Dimanche de Carême. *Settuagesima.*

SEPTUM, s. m. *T. d'Anat.* Mot latin qui signifie cloison, séparation, ce qui entoure. Il se dit des membranes qui séparent quelques parties du corps les unes des autres. *Spartimento ; tramezzo.* — On appelle, septum transversum. La membrane musculeuse qui sépare la poitrine du basventre. *Settotraverso ; diaframma.* V. Diaphragme.

SEPTUPLE, s. m. et adj. de t. g. *T. peu Usité.* Sept fois autant. *Settuplo.*

SE'PULCRAL, ALE, adj. Qui appartient, qui a rapport au sépulcre. *Sepolcrale ; sepulcrale.* — On dit fig. voix sépulcrale, pour dire, une voix qui semble sortir du tombeau. *Voce tetra, sepolcrale.*

SE'PULCRE, s. m. Tombeau, monument, lieu particulier destiné pour y mettre un corps mort. Il ne se dit plus dans le style ordinaire, que pour signifier les tombeaux des Anciens. *Sepolcro ; avello ; tomba ; monumento.*

SE'PULTURE, s. f. Lieu où l'on enterre un corps mort. *Sepoltura ; sepultura ; sepolcro.* — Sépulture, se prend aussi pour l'inhumation même. *Sepoltura ; sepultura ; sotterramento.* Dans ce sens, on dit, il a été privé des honneurs de la sépulture, pour dire, on n'a point fait à son inhumation les cérémonies convenables, usitées. *Egli è stato privato degli onori della sepoltura.* On dit aussi, il a été privé de la sépulture ecclésiastique, pour dire, il n'a point été enterré en terre sainte. *Egli è stato privato della sepoltura ecclesiastica.* — Droit de sépulture, le droit qu'on a d'être enterré en quelque endroit d'une Eglise. Et, droits de sépulture ; ce qui est dû au Curé ou à l'Eglise pour l'inhumation d'un mort. *Dritto o dritti di sepoltura.*

SE'QUELLE, s. f. coll. Il se dit par mépris d'un nombre de gens qui sont attachés au parti, aux sentimens, aux intérêts de quelqu'un. Il est fam. *Aderenti ; partigiani.*

SE'QUENCE, s. f. Terme de certains jeux des cartes. Suite de plusieurs cartes de même couleur, et du moins au nombre de trois, dans le rang que le jeu leur donne. *Verzicola.* — On appelle aussi séquence, l'arrangement particulier que chaque Cartier a coutume de donner à ses jeux de cartes. *Ordine, disposizione delle carte.*

SE'QUESTRATION, s. f. *T. de Jurispr.* Action par laquelle on met quelque chose en séquestre. *Sequestro ; staggimento.*

SE'QUESTRE, s. m. Etat d'une chose litigieuse, remise en main tierce par ordre de Justice, ou par convention des Parties, jusqu'à ce qu'il soit réglé et jugé à qui elle appartiendra. *Sequestro ; staggimento ; staggina.* — Il se dit de même des personnes. Les parens sont demeurés d'accord de mettre cette fille en séquestre dans un tel Monastère, chez une telle Dame. *Mettere in luogo di custodia.* — T. de Droit. Celui entre les mains de qui les choses sont mises en séquestre. *Colui che è depositario delle cose sequestrate.*

SE'QUESTRE', ÉE, part. V. le verbe.

SE'QUESTRER, v. a. Mettre en séquestre. *Sequestrare ; staggire.* — fig. Ecarter, séparer des personnes d'avec quelques autres. En ce sens, on le dit quelquefois des choses. *Sequestrare ; separare ; appartare ; allontanare.*

SEQUIN, s. m. Sorte de monnoie d'or, qui a grand cours à Venise et dans le Levant. *Zecchino.*

SE'RAIL, s. m. Nom particulièrement affecté aux Palais qu'habitent les Empereurs des Turcs. *Serraglio; il Palazzo degl' Imperadori Ottomani.* — Il se dit plus communément, mais improprement, du Palais, ou de la partie du Palais du Grand Seigneur où les femmes sont renfermées, dont le véritable nom est le Harem. En ce sens, on dit aussi des Grands du pays, et de plusieurs autres Princes Mahométans, qu'ils ont des Sérails. *Serraglio.* — Sérail, se dit encore de toutes les femmes qui sont dans

le Sérail, et de leur suite. C'est dans cette acception, qu'on dit, le Grand Seigneur a marché, mais son Sérail n'a pas suivi. *Serraglio.* — Il se dit abusivement d'une maison où quelqu'un tient des femmes de plaisir. *Serraglio.*

SE'RAN, ou SE'RANS, s. m. *T. de Chanvrier.* Outil propre à préparer le chanvre ou le lin. *Pettine.*

SE'RANCE', ÉE, part. V. le verbe.

SE'RANCER, v. a. *T. de Chanvrier.* Passer le chanvre, le lin, le crin par l'instrument nommé séran. *Pettinare.*

SE'RANCOLIN, s. m. Sorte de marbre de couleur d'agate, qui tire son nom du lieu des Pyrénées où se trouve la carriere. *Marmo serancolino.*

SE'RAPHIN, s. m. Esprit céleste de la première Hiérarchie des Anges. *Serafino.*

SE'RAPHIQUE, adj. de t. g. Qui appartient aux Séraphins. *Serafico.* — On appelle saint François d'Assise, le Séraphique. Et les Religieux Franciscains appellent leur Ordre, l'Ordre Séraphique. *Il serafico Padre S. Francesco, l'Ordine serafico.*

SE'RASQUIER, s. m. Nom que les Turcs donnent a un Général d'armée. *Seraschiere.*

SERDEAU, s. m. Officier de la Maison du Roi, qui reçoit des mains des Gentilshommes Servans, les plats que l'on dessert de la table de Sa Majesté. *Sorta di uffiziale di bocca nelle corti.* — Le lieu où l'on porte les plats de cette desserte, et où mangent les Gentilshommes Servans. *Dispensa; canova.*

SEREIN, s. m. Vapeur froide et maligne, qui retombe au coucher du soleil. *Sereno; serenata; guazza.*

SEREIN, EINE, adj. Qui est clair, doux et calme. Il ne se dit proprement que de la constitution de l'air. *Sereno; chiaro.* — On dit fig. qu'un homme a le visage serein, le front serein, lorsqu'il porte sur son visage, sur son front, des marques de tranquillité d'esprit. *Sereno; tranquillo; lieto, gajo; allegro.* — On dit fig. et poét. jours sereins, pour dire, jours heureux. *Di sereni, fortunati, lieti.* — Serein, se dit aussi quelquefois de l'esprit. Le matin on a ordinairement l'esprit plus ouvert et plus serein. *Sul mattino la mente, lo spirito è più sereno.* — On appelle goutte sereine, la privation soudaine de la vue, causée par l'obstruction du nerf optique. *Gotta serena.*

SE'RE'NADE, s. f. Concert de voix ou d'instrumens, que l'on donne le soir, la nuit, dans la rue sous des fenêtres. *Serenata.*

SE'RE'NISSIME, adj. de t. g. Titre qu'on donne à quelques Souverains et à quelques Princes. *Serenissimo.*

SE'RE'NITE', s. f. État du temps, de l'air, qui est serein. *Serenità.* — fig. La sérénité du visage, la sérénité de l'esprit. *Serenità del volto, della mente.* — On dit aussi fig. rien ne trouble la sérénité de ses jours, pour dire, le bonheur de sa vie. *Nulla turba la serenità, la tranquillità, la felicità de' suoi giorni.* — Titre d'honneur qu'on donne à quelques Souverains. *Serenità.*

SE'REUX, EUSE, adj. Aqueux. *Seroso; acquoso.* — Il signifie aussi, trop chargé, trop plein de sérosité. *Seroso.*

SERF, SERVE, s. m. et f. (F se prononce) Qui n'est pas libre, qui est entierement dépendant d'un maitre. *Servo.*

SERFOUETTE, s. f. T. *de Jardin.* C'est un petit outil qui sert à mouver la terre, à donner un petit labour autour des plantes. *Sarchiellino.*

SERFOUETTER, ou SERFOUIR, v. a. *T. de Jardin.* Mouver la terre avec la serfouette, donner un petit labour, avec la serfouette, autour de quelques plantes potagères, comme pois, chicorées, laitues, etc. *Smuovere.*

SERGE, s. f. Sorte d'étoffe légère, faite de laine. Il y a aussi des serges faites de soie. *Rascia; saja.*

SERGENT, s. m. Bas-Officier de Justice, dont la fonction est de donner des exploits, des assignations, de faire des exécutions, des contraintes, des saisies, d'arreter ceux contre lesquels il y a decret. *Messo; sergente; birro.* — Bas-Officier dans une Compagnie d'Infanterie. *Sergente.* — On appelloit autrefois Sergent de bataille, un Officier général de l'armée, dont la fonction étoit de ranger les troupes en bataille sous les ordres du Général. *Sergente generale di battaglia.* — On appeloit Sergens Majors d'un Régiment, d'une Place, ceux qu'on appelle aujourd'hui simplement Majors. *Sergente Maggiore.*

SERGENT, s. m. *T. de Menuis. et autres Ouvriers en bois.* Outil dont on se sert pour tenir et joindre les pieces et planches de bois, lorsqu'on veut les coller ou les cheviller. *Sergente.*

SERGENTER, v. a. Presser par le moyen des Sergens. *Citare; chiamare en Giudizio.* Il n'est plus guère d'usage au propre. Au figure: presser, importuner, fatiguer pour obtenir quelque chose. Il est fam. *Importunare; molestare; incalzare; sollecitar vivamente.*

SERGENTERIE, s. f. Office de Sergent. *Uffizio di Sergente.*

SERGER, ou SERGIER, s. m. Ouvrier qui fait, qui fabrique des serges. *Fabbricante di saja.*

SERGERIE, s. f. *T. de Manuf.* Manufacture et commerce de serge. *Fabbrica e commercio di saja.*

SERGETTE, s. f. *T. de Manuf.* Serge légère et fine, que les Benédictins réformés porte au lieu de chemise. *Sajetta.*

SERGETTERIE, s. f. *T. d'Arts.* Manufacture, ouvrages, corps et communauté des Sergiers. *Saje e fabbricanti di saje.*

SERGIER, s. m. V. Serger.

SÉRIE, s. f. T. de Mathém. Suite de grandeurs qui croissent ou decroissent suivant une certaine loi. *Serie.*

SE'RIEUSEMENT, adv. D'une manière grave et sérieuse. *Seriamente; serio aviente; daddovero; con serieta.* — Froidement. Il m'a reçu sérieusement. *M'ha accolto freddamente, con serietà.* — Sens plaisanter. Je vous parle sérieusement. *Io non burlo, io dico da senno, da vero, seriosamente.* — Tout de bon, avec suite, avec ardeur. *Calidamente, con tutto l'animo.* — Prendre une chose sérieusement, se formaliser d'une chose, quoiqu'elle ait été dite en badinant et sans aucun dessein d'offenser. *Offendersi di quel che è detto; prender una cosa sul serio.*

SE'RIEUX, s. m. Air grave; sorte de gravité dans l'air, dans les manieres. *Serietà; gravità.* — On dit, d'un Acteur, d'un Comédien qu'il n'est bon que pour le sérieux, qu'il n'est pas bon pour le sérieux, qu'il joue bien dans le sérieux, pour dire, dans les rôles sérieux. *Attore che è buono, o che non val nulla per le parti serie, di carattere.* — Prendre une chose au sérieux; la prendre pour vraie, quoiqu'elle n'ait été dite que par badinerie et par jeu. *Prender per vera una cosa detta per giuoco.* Et, prendre une chose au sérieux; se formaliser d'une chose, qui a été dite en badinant, et sans aucun dessein d'offenser. *Prender una cosa sul serio, offendersene, avversene per affeso.*

SE'RIEUX, EUSE, adj. Grave. Il est opposé a enjoué, à gai. *Serio; serioso; grave.* — On appelle piece sérieuse, une piece de théâtre plus grave, par opposition à piece plus gaie. *Opera seria.* — Solide, important; il est opposé à frivole, léger, de peu de conséquence. *Serio; grave; importante; di conseguenza; di gran considerazione.* — En parlant d'un combat, on dit, que l'affaire devient sérieuse, pour dire, qu'elle devient considérable, hasardeuse. On le dit de même de plusieurs autres choses, comme des maladies, du jeu, etc. *L'affare diventa, si fa serio.* — Sincère, vraie. *Serio; vero; sincero; che non è da burla, o da giuoco.* — Ce que je vous dis la est sérieux. Les protestations d'amitie, qu'il vous fait, sont sérieuses. *Quello che io vi dico è sincero, schietto, ec.* — *T. de Prat.* Un contrat, un traité est sérieux, pour dire, qu'il n'est pas simulé. On dit de même d'une dette, qu'elle est sérieuse, pour dire, qu'elle n'est point feinte, qu'elle n'est point simulée. *Vero; non simulato.* Et, qu'une intervention est sérieuse, pour dire, qu'elle n'est point mendiée. *Serio; che non è mendicato.*

SERIN, INE, s. m. et f. Petit oiseau dont le chant est fort agréable, et auquel on apprend à siffler, à chanter des airs. Le serin commun ou serin d'Italie. *Serino d'Italia; raperino o verdarino, da alcuna detto verzellino.* Serin de Canarie. *Canarino, o canario; serino delle Canarie.* Vulgairement. *Passera di Canaria.* Serin mulet. *Serino spurio.* Serin d'Angola. *Serino d'Angola, o Maschettina.*

SERINETTE, s. f. Instrument enfermé dans une boîte, duquel on joue par le moyen d'une manivelle, et dont le premier usage étoit d'instruire un serin. *Strumento per insegnare dell' ariette a' canarini.*

SERINGAT, s. m. Fleur blanche qui vient au printemps, et dont l'odeur est tres-forte. *Sorta di fiore di primavera.*

SERINGUE, s. f. Petite pompe qui sert à attirer et à repousser l'air ou les liqueurs. *Sciringa; sciringa, schizzetto; schizzatojo.*

SERINGUER, v. a. Pousser une liqueur avec une seringue. *Sciringare; schizzettare.* — Seringuer une plaie, jeter avec une seringue quelque liqueur dans une plaie pour la nettoyer. *Sciringare; schizzettare una piaga.*

SERMENT, s. m. Affirmation d'une chose en prenant a témoin Dieu, ou ce que l'on regarde comme saint, comme divin. *Giuramento; sagramento.* — Il se prend aussi pour Jurement. V.

SERMENTAIRE. V. Liveche.

SERMOLOGE, s. m. *T. d'Hist. Ecclés.* Livre contenant des sermons. V. Sermonnaire.

SERMON, s. m. Prédication, discours chrétien, qui ordinairement se prononce en chaire, dans une Église, pour instruire et exhorter le peuple. *Predica; sermone.* — Remontrance ennuyeuse et importune. *Predica, riprensione, avvertimento lungo, fastidioso.*

SERMONNAIRE, s. m. Recueil de Sermons. *Libro di prediche.*

SERMONNE', ÉE, part. V. le verbe.

SERMONNER, v. a. Il n'est guere d'usage que dans la conversation fam. Faire des remontrances ennuyeuses et hors de propos. *Sermoneggiare; sermonare; predicare; far lunghe, e tediose ammonizioni.*

SERMONNEUR, s. m. Se dit fam. en parlant d'un homme qui fait des remontrances hors de propos. Il se prend toujours en mauvaise part. *Sermonatore; che sgrida sempre.*

SÉROSITÉ, s. f. Humeur aqueuse qui se mêle dans le sang et dans les autres humeurs. *Serosità.*

SERPE, s. m. Instrument de fer, large et plat, qui est recourbé vers la pointe, emmanché de bois, et dont on se sert pour couper du bois, pour émonder des arbres, pour les tailler, etc. *Pennato; roncola; roncone.* — On dit prov. d'un ouvrage de la main, grossièrement fait, qu'il est fait à la serpe qu'on en feroit autant avec une serpe. *Cosa fatta coll' accetta.* — On dit fig. d'un ouvrage d'esprit mal fait, mal tourné, qu'il est fait à la serpe; d'un homme mal fait, mal bâti, qu'il semble qu'il ait été fait avec une serpe. *Uomo mal fatto.*

SERPENT, s. m. Reptile. On comprend

sous ce nom, les vipères, les couleuvres, les aspics, etc. *Serpe; serpente; biscia; angue.* – On dit prov. d'une personne médisante, que c'est un vrai serpent, une langue de serpent. *Egli è un vero serpente; ha una lingua di serpente.* – On dit prov. et fig. c'est un serpent que j'ai réchauffé dans mon sein, pour dire, c'est un ingrat qui s'est servi du bien que je lui ai fait pour me faire du mal. *Ingrato; perfido; traditore.* – En parlant des choses qui sont dangereuses, mais dont le danger est caché sous une belle apparence, on dit fig. que le serpent est caché sous les fleurs. *Il serpente è nascoso sotto i fiori.* – On appelle œil de serpent; certaines petites pierres dont on fait des bagues, et qui ressemblent à un œil de serpent. *Occhio di serpente.* – On appelle serpent, un certain instrument de musique à vent, dont on se sert dans les chœurs de musique d'Eglise pour soutenir les voix, et qui est fait à peu près en forme de gros serpent. On appelle aussi serpent, celui qui joue de cet instrument. *Fagotto.*

SERPENTAIRE, s. f. Plante qui naît dans les haies à l'ombre, sur-tout dans les pays chauds. Ses feuilles sont vulnéraires. Sa racine séchée à l'ombre et mise en poudre, s'emploie en Médecine. *Serpentaria; dragontea; colubraria.*

SERPENTAIRE, s. m. Constellation de l'hémisphere boréal. *Serpentario.*

SERPENTE, s. f. T. de Papeterie. Sorte de papier pour faire des chassis. *Carta da impannate.*

SERPENTEAU, s. m. Le petit d'un serpent. *Serpentello; piccol serpente.* – En parlant de feux d'artifice, on appelle serpentaux, les petites fusées enfermées dans une grosse fusée, dont elles sortent avec un mouvement tortueux comme celui d'un serpent. *Salterello.*

SERPENTER, v. n. Il se dit des ruisseaux et des rivières qui ont le cours tortueux. *Serpeggiare; serpere.* – On dit aussi, qu'un chemin va en serpentant. *Strada tortuosa; via, sentiere sghembo, torto.*

SERPENTIN, s. m. Pièce de la platine d'un mousquet, à laquelle on attachoit autrefois la mèche. *Serpentino d'archibugio.* – T. de Chimie. Tuyau d'étaim ou de cuivre étamé, qui va serpentant depuis le chapiteau d'un alambic jusqu'au bas. *Serpentino da stillare.*

SERPENTIN, adj. m. Marbre serpentin; Sorte de marbre dont le fond est vert, avec des taches rouges et blanches. *Serpentino.*

SERPENTINE, s. f. Sorte de pierre fine tachetée comme la peau d'un serpent. *Serpentino.* Il y a une espèce de marbre qu'on nomme serpentine de saxe. *Gabbro.* – Sorte d'herbe ainsi appellée, parce qu'elle rampe sous les autres plantes. On la nomme aussi langue de serpent, ophioglosse. *Lingua serpentina.* Il se dit aussi d'une autre sorte de plante qu'on appelle autrement serpentaire. V.

SERPENTINE, adj. f. Se dit de la langue du cheval qui remue sans cesse cette partie au dehors ou au dedans de sa bouche, ce qui déplace ordinairement le vrai point d'appui du mors. *Aggiunto della lingua del cavallo che la muove continuamente.*

SERPER, v. n. T. de Mar. Lever l'ancre. Il ne se dit que des galères et des bâtimens de bas-bord. *Salpare; sarpare; levar l'ancora; tirarla.*

SERPETTE, s. f. Petite serpe qui sert à tailler la vigne, à couper les raisins en vendanges, à émonder les arbres, et à d'autres usages. *Falcetto; falciuola.*

SERPILLER, v. a. T. de Jardin. Couper des deux côtés jusqu'au moindre brin, des palissades trop épaisses, qui sans ce soin déchoiroient bientôt de leur beauté. *Tondare; diramare.*

SERPILLIERE, s. f. Toile grosse et claire dont se servent les marchands pour emballer leurs marchandises. *Invoglia.* – Grosses toiles que les marchands mettent aux auvents de leurs boutiques pour se garantir du soleil; et par extension, toute sorte de grosse toile. *Tela da rinvolgerne le balle.*

SERPOLET, s. m. Sorte de petite herbe odoriférante, qui vient dans les lieux extrêmement secs. *Sermollino; serpillo; serpollo; pepolino.*

SERRAGES, ou SERRES du Vaisseau. V. Vaigres.

SERRAN, ou SERRANT, *T. d'Ornithol.* V. Verdier.

SERRE, s. f. Lieu ouvert où, pendant l'hiver, on serre les orangers, les jasmins, et autres arbres ou plantes qui ont le plus besoin d'être à couvert de la gelée, et où l'on serre aussi quelquefois des fruits. *Stanzone, o conserva.* Serre-chaude. *Stufa.* – Serre, se dit aussi du pied des oiseaux de proie, qui s'appelle main en termes de Fauconnerie. *Branca; artiglio.* – En parlant d'un homme qui a la main extrêmement forte, on dit, qu'il a la serre bonne. *Uomo che ha buon pugno; che è forte.* Et fig. on dit d'un avare, d'un larron, d'un concussionnaire, etc. qu'il a la serre bonne. *Egli è stretto, avarissimo.* – L'action de serrer, de presser les raisins et autres fruits qu'on met au pressoir, et qu'on serre à diverses reprises. *Strettura.*

SERRÉ, adv. Bien fort. On le fait d'ordinaire précéder d'une de ces particules, bien, si. Il est fam. *Assai; grandemente.* – Vulgairement, mentir bien serré; mentir impudemment, effrontément, etc. *Mentire; sfacciatamente.* – On dit d'un homme qui ne joue qu'a beau jeu, et qui ne hasarde pas volontiers, qu'il joue serré. *Giuocar con prudenza.*

SERRÉ, ÉE, part. *Stretto; ristretto; compresso; asserrato; stivato, ec.* – Avoir le cœur serré; avoir le cœur saisi de douleur. *Aver il cuore opresso.* – Avoir le ventre serré; n'aller pas librement à la garderobe. *Essere stitico.* – On dit, qu'un cheval est serré du devant, du derriere, pour dire, qu'il est étroit du devant, du derrière. *Stretto.* – On dit, fig. et fam. qu'un homme est serré, pour dire, qu'il est avare, qu'il a peine à donner du sien, qu'il dépense avec regret. *Spilorcio; avaro; stretto; mignatta, pilacchera; tignamica; largo come una pina verde; più avido che la pamice.* – Au Trictrac, on appelle un jeu serré, un jeu qui n'est pas étendu, et où l'on ne se découvre point. *Giuoco ben ristretto, ben unito.*

SERRE-BANQUIERES, s. f. pl. *T. de Mar.* Longues pieces de bois, sur lesquelles le bout des baux est passé, et qui règnent autour du vaisseau. *Dormiente.*

SERRE-FILE, s. m. On appelle ainsi dans un bataillon, le soldat qui est le dernier de sa file. *L'ultimo della fila.*

SERRE-GOUTTIERES, s. f. pl. *T. de Mar.* Pieces de bois, posées sur les bouts des baux, qui donnent contre les alonges et les alonges des revers, ou contre les aiguillettes quand il y en a, et qui, faisant le tour du vaisseau, lui servent de liaison. *Trincarini.*

SERREMENT, adv. D'une manière trop ménagere, avec trop d'économie. *Strettamente; grettamente; scarsamente; sottilmente.*

SERREMENT, s. m. Action par laquelle on serre. *Strignimento; ristrignimento; strettura; stretta.* – Serrement de cœur; l'état où se trouve le cœur quand on est saisi de tristesse. *Ambascia.*

SERRE-PAPIERS, s. m. Arrière cabinet où l'on serre des papiers. *Scrittojo; gabinetto.* Sorte de tablette divisée en plusieurs compartimens, qui se met ordinairement au bout d'un bureau, et où l'on arrange des papiers. *Scansia; scaffale.*

SERRER, v. a. Etreindre, presser. *Strignere; legare.* Serrer avec les dents. *Attanagliare.* Serrer les pouces à un homme. V. Pouce. – fig. et fam. Serrer le bouton à quelqu'un; le presser vivement sur quelque chose. *Strignere fra l'uscio e 'l muro.* – fig. Serrer les nœuds de l'amitié; rendre l'amitié plus étroite entre deux personnes. *Strignere i nodi dell' amicizia.* – Joindre près-à-près, mettre près-à-près. *Serrare; calcare; premere; stivare; accostare; unire; strignere, raccogliere insieme.* – Dans le même sens, se serrer les uns contre les autres; se presser, s'approcher d'avantage les uns des autres. *Ammonticchiarsi; accostarsi; serrarsi; calcarsi.* – On dit encore dans le même sens; votre écriture n'est pas assez pressée, serrez-là davantage, serrez davantage vos lignes. *Scrivere più fitto, men largo.* – Serrer les dents; presser la mâchoire d'en bas contre la mâchoire d'en haut. *Strignere, serrare i denti.* – T. de Mar. Serrer les voiles; plier les voiles. *Piegar le vele.* – Serrer quelqu'un de près; le poursuivre vivement. *Premere; incalzare.* – Serrer l'éperon à un cheval; lui donner de l'éperon pour le faire aller à toute bride. *Tener gli sproni stretti al cavallo.* – fig. Serrer son style; retrancher ce qu'il y a de superflu dans le style. *Troncare la soverchia prolissità; render laconico.* – Au jeu du Trictrac; serrer son jeu; le presser, ne pas l'étendre pour ne pas se découvrir. *Andar ristretto.* – Mettre quelque chose en lieu où elle ne soit exposée ni à être volée, ni à s'égarer, ni à se gâter. *Riporre; rimettere; rinchiudere; chiudere.* – Serrer les foins, serrer les blés; les mettre à couvert dans le grenier, dans la grange. *Chiudere, riporre il fieno, le biade.* – T. de Manège. Serrer la demi-volte; faire revenir le cheval avec justesse sur le terrain où il commence la demi-volte. *Strignere la mezza volta.*

SERRETTE, s. f. V. Sarrette.

SERRON, s. m. Boîte dans laquelle on apporte des drogues des pays étrangers. *Scatola.*

SERRURE, s. f. Sorte de machine ordinairement de fer ou de cuivre, qu'on applique à une porte, à un coffre, pour servir à les fermer et à les ouvrir par le moyen d'une clef. *Serratura; toppa.*

SERRURERIE, s. f. L'art du Serrurier. *L'arte del Magnano.* – Les ouvrages mêmes, des Serruriers. *Lavori del Magnano.*

SERRURIER, s. m. Ouvrier qui travaille à faire des serrures, et autres ouvrages de fer. *Magnano; toppallachiave; chiavajuolo.*

SERSE, s. f. *T. de Mar.* Modèle ou gabarit pour la construction d'un vaisseau. *Modello d'una nave.*

SERSIFI, V. et dites Salsifis.

SERTE, (le) *T. de Metteur-en-œuvre.* C'est l'action de sertir une pierre dans un chaton. *L'incastonatura.*

SERTI, IE, part. *Incastonato.*

SERTIR, v. a. T. de Lapidaire. Enchasser une pierre dans un chaton. *Incastonare.*

SERTISSURE, s. f. Maniere dont une pierre est sertie. *Incastonatura; incastratura.*

SERVAGE, s. m. T. des anciennes Coutumes. Etat de celui qui est serf, esclave. *Servitù.* – Les Poëtes, appellent servage, l'attachement qu'un amant a pour sa maîtresse. Il n'est plus d'usage en prose, et il vieillit en Poésie. *Schiavitù; servitù; cattività d'un innamorato.*

SERVANT, adj. m. Qui sert. *Servente, che serve.* Chez le Roi, on appelle Gentilshommes servans, certains Officiers qui servent à table par quartier. *Gentiluomini di bocca, che servono alla Real mensa.* – Dans l'Ordre de Malte, on appelle Freres servans, ceux qui entrent dans l'Ordre sans faire preuve de Noblesse, et qui sont d'un rang inférieur aux autres Chevaliers. On les appelle quelquefois par abus, Chevaliers servans. *Cavalieri serventi.* – Dans quelques Ordres, Religieux, on appelle Freres servans, les Freres Convers qui sont employés aux œuvres servils du Monastère. *Fratello; laico converso; torzone.* – T. de Jurispr. Fief servant, celui qui relèvent d'un autre qu'on nom-

me Fief dominant. *Feudo dipendente da un Feudo dominante.*

SERVANTE, s. f. Femme ou fille qui est employée, aux plus bas offices d'une maison, et qui sert à gages. *Serva; fante; fantesca.* — T. de civilité dont se servent les femmes, soit en parlant, soit en écrivant. *Serva.* — Une femme dit, je suis votre servante, pour dire, je ne suis pas de votre avis, je ne saurois faire ce que vous désirez. Il est fam. *Io vi son serva; io non sono con voi; non son della vostra.*

SERVEUR, s. m. *T. de Jeu de Paume.* Celui qui jette la paume à celui contre qui l'on joue. *Mandatore.*

SERVI, IE, part. V. le verbe.

SERVIABLE, adj. de t. g. Qui est prompt et zélé à rendre service, qui aime à rendre de bons services, qui est officieux. *Officioso; obbligante; pronto o far piacere, a render servizio.*

SERVIABLEMENT, adv. *Néologisme inusité.* D'une manière serviable. *Officiosamente; cortesemente.*

SERVICE, s. m. La fonction d'une personne qui sert en qualité de domestique. *Servizio; servigio; servitù.* — Le service d'un domestique; le service que rend un domestique. *Il servizio d'un servidore.* Et, le service d'un maître; le service qu'on rend à un maître. C'est dans cette dernière acception, qu'on dit prov. service de grand n'est pas héritage, pour dire, qu'on fait rarement fortune à servir les Grands. *Servizio; servigio d'un padrone.* — Se consacrer au service de Dieu; embrasser la profession ecclésiastique, ou la profession religieuse. La même chose se dit aussi de tous ceux qui se donnent entièrement aux œuvres de piété. *Consacrarsi al servizio di Dio.* — L'usage qu'on tire de certains animaux, et de certaines choses. *Servigio; uso.* — On dit, dans ce sens, que les jambes, que l'estomac refuse le service, pour dire, que les jambes, que l'estomac ne font plus leurs fonctions qu'avec peine. *Le gambe, lo stomaco ricusano di fare il loro uffizio.* — Assistance qu'on donne, bon office qu'on rend à quelqu'un. *Servigio; servizio; favore; piacere; beneficio; assistenza.* Rendre service. *Beneficare.* — Quand on demande à quelqu'un, comment vous portez-vous? Il répond, par politesse, à votre service. Et pour dire, à quelqu'un, qu'on est dans la disposition de le servir, on dit, je suis à votre service. *A vostri comandi, per servirvi.* — L'emploi, la fonction de ceux qui servent le Roi, dans la Magistrature, dans les Finances, etc. *Servigio.* — Quand on dit absolument, service, il s'entend du service que les gens de guerre rendent au Roi dans ses armées. *Servigio, o servizio militare.* — Dans la maison du Roi, on appelle service, tous ceux qui sont nécessaires au service actuel du Roi. *Uffiziali necessarj al servizio del Sovrano.* — Service, en termes de Religion, se prend pour la célébration de l'Office Divin, de la Messe, et pour toutes les Prières publiques qui se font dans l'Eglise. *I Divini Uffizj.* — Service, se dit des Messes hautes, et des Prières publiques qui se disent pour un mort. *Ossequie; esequie; anniversario; Messa cantata per un defunto.* — Le nombre de plats qu'on sert à la fois sur table, et que l'on ôte de même. *Messo; portato.* — Certaine quantité de vaisselle ou de linge qui sert à table. *Argenteria di tavola; servigio di tavola.* — Service, au jeu de la Paume, se dit du côté où est celui à qui on sert la balle. *Servigio.* — Il se dit aussi de l'action de celui qui sert et jette la balle sur le toit. *Servigio.*

SERVIETTE, s. f. Linge qui fait partie du couvert que chacun trouve devant soi en se mettant à table. On s'en sert aussi à divers autres usages. *Tavoglino; tavogliuola; salvietta; tavogliuolo; tovagliolino.*

SERVILE, adj. de t. g. Qui appartient à l'état d'esclave, de valet. *Servile.* — Une ame, un esprit servile; une ame basse, un homme qui a les sentimens, les manières d'agir d'un valet, d'une personne de basse condition. On dit, dans le même sens, complaisance servile. Flatterie basse et servile. *Servile; vile.* — T. de Théolog. Crainte servile, par opposition à crainte filiale. *Timor servile.* — On dit d'un Traducteur, qu'il est trop servile, pour dire, qu'il s'attache trop à la lettre, aux termes de son original. *Traduttor servile.* — Traduction servile; traduction où l'on s'attache trop à la lettre. *Traduzion servile.*

SERVILEMENT, adv. D'une manière servile. *Servilmente; servilemente.* — On dit d'un Traducteur, qu'il s'attache trop à la lettre de son Auteur qu'il traduit servilement. *Egli traduce servilmente.*

SERVIOTE, s. f. *T. de Mar. inusité.* Pièce de sapin qui sert à former l'éperon et à le tenir en état. *Legno che serve a formar lo sprone d'una nave.*

SERVIR, v. a. Etre à un maître comme son domestique. *Servire; ministrare ad altrui; far servitù.* — On dit, que le Diacre, que le Sous-Diacre servent le Prêtre, le Célébrant à l'Autel, pour dire, qu'ils y font les fonctions de Diacre et de Sous-Diacre. Et, servir à la Messe, servir la Messe, servir le Prêtre qui dit la Messe. *Servire all' Altare; servire la Messa.* — Servir son maître à table, lui donner à boire, lui donner des assiettes, etc. *Servire a tavola.* — Servir les viandes sur table, et absolument, servir; mettre les viandes sur la table. On dit, dans le même sens, vous êtes servi. *Servire; portare in tavola; imbandire la mensa; portare le vivande.* — fig. et fam. Servir quelqu'un à plats couverts; lui rendre en secret de mauvais offices. Et en parlant d'un homme qui a rendu ouvertement quelques mauvais offices à un autre, on dit, au moins il ne l'a pas servi à plats couverts. *Far un cattivo uffizio di nascosto.* — Servir une table; la couvrir de plats, de mets, etc. *Imbandire la mensa; servire.* — Servir, signifie encore, donner d'une viande, d'un mets à quelqu'un de ceux avec qui on est à table. *Servire; presentare; offerire.* — En parlant de l'Artillerie, on dit, qu'elle a été bien servie, pour dire, qu'on a tiré le canon avec beaucoup de diligence et d'adresse. Et au contraire; que l'artillerie a été mal servie, pour dire, ou que les choses nécessaires pour la bien servir ont manqué, ou que les Officiers n'ont pas bien fait leur devoir. On dit de même, servir le canon. Servir l'artillerie. *Far bene, o far male il suo uffizio, il suo dovere, il suo giuoco.* — Servir; rendre de bons offices à quelqu'un, l'aider, l'assister. *Servire; render servigio; aiutare; assistere.* — Servir Dieu; rendre à Dieu le culte qui lui est dû, et s'acquitter de tous les devoirs d'un bon Chrétien. *Servire Dio.* — Servir l'Eglise, servir sa Patrie, servir l'Etat; faire quelque chose d'avantageux pour l'Eglise, pour la Patrie, pour l'Etat. *Servire la Chiesa; servire la Patria, lo Stato.* — Servir les pauvres; leur rendre les mêmes services qu'un domestique rend à son maître. *Servir i poveri.* — Servir le Roi; être dans quelque emploi, ou de Guerre, ou de Magistrature, ou de Finance, etc. pour le service du Roi. Servir le Roi dans ses Armées. Servir le Roi dans les Ambassades, dans la Marine, dans son Conseil, dans ses Parlemens. *Servire il Re nelle Armate, nelle Imbasciate, nelle Marina, ec.* En ce sens, on le met aussi absolument, et alors il se dit du service militaire. Il y a vingt ans qu'il sert. Il a servi en Allemagne, en Italie. Il a servi sous ce Général. *Son vent' anni ch' egli è al servigio. Egli ha servito nella Germania; nell' Italia, ec.* — poét. Servir une Dame; rendre ses soins assidus à une Dame, faire profession d'être son amant. Il vieillit. *Servire una Dama.* — Au jeu de la Paume, servir la balle, ou absolument; servir; jetter la balle sur le toit à celui contre qui on joue. *Servir la palla.* — On dit aussi, servir, au jeu du Ballon, au jeu de la longue Paume, et au jeu du Volant, pour dire, jeter le ballon, la balle et le volant à celui contre qui l'on joue. *Mandare il pallone, o la palla.* — A certains jeux de Dés, on dit, servir, pour dire, mettre les dés dans le cornet de celui qui doit jouer. *Servire i dadi.* — Servir de, est neutre, et signifie, tenir la place, faire l'office de... Servir d'Ecuyer à une Dame. Il m'a servi de père, etc. *Servire.* — fig. et fam. Servir de couverture; servir de prétexte. *Servir di mantello, di scusa, di pretesto.* — Etre utile, propre, bon à quelque chose. *Servire; giovare; esser utile.* Etre d'usage. *Servire.* Ces gants, ces souliers vous pourront servir. *Questi guanti, queste scarpe vi potranno servire.* — v. r. User de... *Servirsi; valersi; usare; adoprare; far uso.* Il s'est servi de mon argent. Se servir de la bourse de son ami. Il se sert de mes meubles, de mes chevaux. Si vous avez affaire de telle chose, servez-vous-en. *Egli s' è servito del mio danajo. Servirsi, valersi della borsa dell' amico, ec.*

SERVITEUR, s. m. Celui qui sert en qualité de domestique. Il ne se dit guère dans le style ordinaire, qu'avec une épithète, ou en certaines phrases. On se sert plus communément du terme de Valet, pour signifier, un bas domestique. *Servo; servitore; servidore; fante.* — En termes de l'Ecriture, on dit toujours, serviteur, pour dire, domestique. *Servo; servitore.* — On dit d'un homme, que c'est un grand serviteur de Dieu, pour dire, que c'est un homme d'une grande piété, d'une grande charité, uniquement occupé de la prière et des bonnes œuvres. *Egli è un gran servo di Dio.* — Le Pape se qualifie dans ses Bulles, serviteur des serviteurs de Dieu. *Servo de' servi di Dio.* — On dit de même qu'un homme est bon serviteur du Roi, pour dire, qu'il est zélé et fidèle dans ce qui regarde le service du Roi. *Servo; servitore zelante, e fedele del Sovrano.* — Serviteur, en termes de civilité, signifie, attaché à; disposé à rendre service. *Servo; servidore affezionato.* J'ai toujours été serviteur de votre maison, de votre famille. *Io sono sempre stato buon servidore della casa vostra.* Je suis votre ami et votre serviteur. *Io son vostro amico, e vostro servidore.* — Votre serviteur, votre très-humble et très-obéissant serviteur, termes de compliment, dont on se sert dans le discours ordinaire et dans la souscription des lettres. *Vostro servitore; vostro umilissimo ed ubbidientissimo servitore.* — On dit fam. à quelqu'un, ou de quelqu'un, qu'on est son serviteur, pour marquer qu'on refuse quelque chose qu'il demande ou qu'il propose, ou que l'on n'est pas du même avis. On dit aussi simplement, serviteur, pour dire, je n'en veux rien faire, je n'en ferai rien. *Io non ne voglio saper di nulla; vi son servo.* — On dit fam. serviteur à la promenade, pour dire, qu'il n'y a plus moyen de se promener, ou qu'on ne veut plus se promener, et ainsi de plusieurs autres choses. *Addio passeggio.* — On dit à un petit garçon, faites serviteur, pour dire, faites la révérence. Il est pop. *Fate la riverenza.*

SERVITUDE, s. f. Esclavage, captivité, état de celui qui est serf, qui est esclave. *Servitù; schiavitù; cattività; servitude.* — On dit, dans le sens moral, la servitude du démon, la servitude du péché, la servitude des passions, pour dire, l'état d'un homme assujetti au péché, livré à ses passions. *La servitù, la schiavitù del demonio, del peccato, delle passioni.* — Contrainte, assujettissement. *Servitù; suggezione; obbligo; legame.* — *T. de Droit.* Assujettissement imposé sur un fonds, un champ une maison, etc. par lequel celui qui en est possesseur, est obligé d'y souffrir certaines charges, certaines incommodités, comme l'écoulement des eaux, un passage, une vue, etc. *Servitù.*

SERUM, s. m. *T. de Physiol.* Liqueur acqueuse dans le corps humain, qui rend la

chyle et le sang plus fluide. *Siero.*

SESAME, s. m. Plante dont la tige ressemble a celle du millet. Sa graine fournit une huile bonne a brûler. *Giuggiolena ; sesamo ; sisamo.*

SESAMOIDE, adj. T. d'Anat. Se dit de certains petits os gros comme de la graine de sesame, qui se trouvent dans quelques articulations. *Sesamoide.* – Sesamoide, s. f. *T. de Botan.* Plante dont les feuilles, fort étroite sont semblables à celles de la linaire. *Sesamoide.*

SESBAN, s. m. *T. de Botan. exot.* Arbrisseau qui croit en Egypte. *Sorta d'arboscello de l' Egitto.*

SESELI, s. m. Plante qui est une espèce de fenouil fort commun aux environ de Marseille. Il porte une graine longue et âcre, qui entre dans la composition de la thériaque. *Seseli ; seselio*

SESQUIALTERE, adj. de t. g. *T. de Mathém.* Raison sesquialtère ; un rapport de nombres qui sont entr'eux comme trois est à deux. *Ragione emiolia sesquialtera.*

SESQUI-DOUBLE, *T. de Mathém.* On dit, qu'une raison est sesqui-double, quand le plus grand de ses deux termes contient le plus petit deux fois, et une demi-fois ; telle est la raison de quinze a six, de cinq à deux. *Sesquiduppla.*

SESQUI-TIERCE, *T. de Géom.* Une quantité est la raison sesqui-tierce d'une autre quantité, quand la première contient la deuxième une fois, et un tiers de fois ; telle est la raison de huit a six, de quatre à trois. *Sesquiterza.*

SESSION, s. f. Séance d'un Concile. *Sessione.* – Session, se dit aussi de l'article qui renferme les decisions publiees dans la séance d'un Concile. *Sessione.*

SESTERCE, s. m. T. d'Antiquité. Monnoie d'argent chez les Romains, qui faisoit originairement le quart d'un denier, et valoit deux as et demi. On parle de grand et de petit sesterce, mais c'est une façon de parler impropre. Le grand sesterce n'etoit pas une monnoie réelle, mais idéale, comme le talent chez les Grecs, la livre sterling des Anglois, etc. *Sesterzio.*

SETIE, s. f. *T. de Mar.* V. Satie.

SETIER, s. m, Mesure de grains ou de liqueurs, différente selon les lieux. *Sestiere ; stajo ; sorta di misura di grani, e di liquidi.* On entend communément par demi-setier, la moitié d'une Chopine. V. – Un setier de terre ; autant de terre labourable qu'il en faut pour y semer un setier de blé. *Uno stajo o stajoro di terreno.*

SETIOLER, V. Etioler.

SETON, s. m. Petit cordon fait de plusieurs fils de soie ou de coton, dont on se sert en plusieurs opérations de Chirurgie, en le passant au travers des chairs. *Setone.*

SEVE, s. f. L'humeur qui se répand par tout l'arbre, par toute la plante, et qui lui fait pousser des fleurs, des feuilles, de nouveau bois. *Succhio ; succo ; sugo.* – On dit, qu'un arbre est en séve, quand la sève pousse avec force. *Essere in succhio.* – Il se dit quelquefois par extension, d'une certaine force, d'une certaine vigueur qui est dans le vin, et qui le rend agréable. Ce vin à une bonne séve, une séve agréable. *Vino maturo ; abboccato.*

SEVERE, adj. de t. g. Rigide, qui exige une extrême régularité, et qui pardonne peu ou point. *Severo ; rigido ; rigoroso.* – Il se dit aussi des choses. Une vertu, une punition, une loi, une morale sévère. *Severo duro ; grave ; austero ; fiero ; aspro ; rigido ; distretto ; rigoroso.*

SEVEREMENT, adv. D'une manière sévère, avec sévérite. *Severamente ; rigidamente ; rigorosamente, aspramente ; distrettamente.*

SEVERITÉ, s. f. Rigidité, rigueur. *Severità ; austerità ; rigore ; distrettezza.*

SEVICES, s. m. pl. T. de Palais Rude traitement que fait un mari à sa femme, et qui va jusqu'aux coups. *Cattivo trattamento d'un marito verso la moglie ; strapazzi.*

SEUIL, s. m. Pièce de bois ou de pierre qui est au bas de l'ouverture de la porte, et qui la traverse. *Soglia ; soglio, limitare.*

SEVIR, v. n. Agir avec rigueur. Il n'est guère d'usage qu'au Palais, et en parlant d'un mauvais traitement d'un supérieur à l'égard d'un intérieur ; comme d'un père à l'égard de son fils, d'un mari a l'égard de sa femme, d'un maitre a l'égard d'un domestique. *Trattar duramente ; incrudelire contro i figliuoli, contro la moglie.* Sevir, se dit aussi en parlant de la punition que les Juges ordonnent contre les coupables. *Procedere con rigore ; punire severamente.*

SEUL, SEULE, adj. Qui est sans compagnie. *Solo ; sola.* – Unique. *Solo ; unico.* Un seul Dieu. Un seul Roi. *Un solo Dio ; un solo Re.* C'est le seul bien qui me reste. La seule loi qui faut suivre. *L' l'unico bene che mi rimane. La sola legge che si ha da osservare.* – On dit a peu près dans le meme sens, la seule pensée de cette action est criminelle, pour dire, la simple pensée de cette action est criminelle. Et, la seule imagination en fait horreur. *Il solo pensiero, la semplice idea, ec.*

SEULEMENT, adv. Rien de plus, pas davantage. *Solamente ; unicamente ; semplicemente ; senza più ; soltanto.* – Du moins. Ainsi l'on dit, laissez-moi seulement reposer un demi-quart d'heure, pour dire, laissez-moi reposer du moins un demi-quart d'heure. Et, regardez seulement. Souffrez seulement qu'il vous fasse la révérence. *Solamente ; almeno.* – Il s'emploie encore dans d'autres acceptions. En parlant d'un homme qu'on avoit cru mort, on dit, il n'a pas seulement été malade, pour dire, il n'a pas même été malade. *Egli non è nemmeno stato ammalato.* – Le Courrier est arrivé seulement d'aujourd'hui, pour dire, le Courrier n'est arrivé que d'aujourd'hui. *Il Corriere è solamente, o soltanto arrivato oggi.* – Non-seulement, adv. V. Non.

SEULET, ETTE, adj. dimin. de Seul. Il n'est guere en usage que dans des petites chansons pastorales. *Soletto ; solo.*

SEVRE', ÉE, part. V. le verbe.

SEVRER, v. a. Tirer un enfant de nourrice. Ce mot n'est en usage au propre, qu'en parlant des enfans auxquels on ôte leur nourrice, afin qu'ils ne tettent plus. *Spoppare ; slattare, divezzare.* – Il se dit aussi en parlant des animaux. Sevrer un veau, un chien, etc. *Spoppare ; slattare.* – fig. Priver, frustrer quelqu'un de quelque chose. *Privare ; frustrare.*

SEXAGÉNAIRE. adj. de t. g. Qui a soixante ans. *Sessagenario.* – Il est quelquefois subst. C'est un sexagénaire. *E' un sessagenario.*

SEXAGENE, s. f. *T. d'Astron.* V. Sextant.

SEXAGÉSIME, s. f. Le Dimanche qui précède de quinze jours le premier Dimanche de Carême. *Sessagesima.*

SEXANGLE, adj. *T. de Géom.* Il se dit d'une figure qui a six angles. *Sessagono.*

SEXE, s. m. Ce qui fait la différence du mâle et de la fémelle. *Sesso.* – Quand on dit, le beau sexe, ou absolument, le sexe, cela s'entend toujours des femmes ; mais cette façon de parler n'est plus du bel usage. *Il bel sesso ; le donne.*

SEXTANT, s. m. T. d'Astron. Instrument qui contient la sixième partie d'un cercle, c'est-a-dire, soixante degrés. *Sestante.*

SEXTE, s. f. Une des Heures Canoniales, appellées ordinairement les petites Heures, qui selon l'institution, devoit se dire a la sixieme heure du jour, a compter depuis le soleil levé. *Sesta.*

SEXTE', adj. m. *T. de Gabelles.* Registre sexté ; un Registre qui contient le nom et les facultés de ceux qui doivent prendre du sel dans un grenier. *Libro degli obbligati sulla gabella del sale.*

SEXTIL, ILE, adj. T. d'Astrol. Il se dit pour marquer la distance de deux planètes éloignées l'une de l'autre de soixante degrés. *Sestile.*

SEXTULE, s. m. Poids de Droguiste, qui pese une drachme et un scrupule, ou quatre scrupules. *Sestula.*

SEXTUPLE, adj. de t. g. Qui contient six fois. *Sestuplo.* – Il se prend aussi subst. Le sextuple de deux est douze. *Il sestuplo di due è dodici.*

SHERIF, s. m. (On prononce Schérif.) Officier en Angleterre, qui est chargé de faire exécuter les Loix, nommer les Jurés, et faire expédier les affaires. *Sceriffo.*

SI, s. m. La septieme note de Musique. *Si.*

SI, Conjonction conditionnelle, qui se peut résoudre par, en cas que, pourvu que, a moins que. *Se ; perche ; dove.* – Il s'emploie quelquefois subst. comme dans ces phrases : Il a toujours un si ou un mais. Il ne donne jamais de louange qui ne soit suivie d'un si, pour dire, qu'a la fin il y a toujours quelque chose qui rabat de ce que l'on a dit, ou qui le détruit. *Egli ha sempre un se, e un ma.* – Il s'emploie encore subst. et pop. pour marquer un défaut dans la chose dont il s'agit. Voila un bon cheval, il n'y a point de si. Quel si y trouvez-vous ? dans ce sens, on dit prov. avec un si, on mettroit Paris dans une bouteille, pour dire, qu'avec de certaines suppositions, on rendroit tout possible. *Un se.* – Si est-ce que, néanmoins. Il vieillit. *Tuttavia ; nullameno ; però.* – Si, se met quelquefois tout seul dans le même sens. Vous avez beau reculer, si faudra-t-il que vous en passiez par-là. Il n'est plus que du style fam. – Si, se dit aussi pour quelque. Si petit qu'il soit. *Per ben che sia piccolo ; quantunque piccolo che sia.* – On dit fam. si tant est que... pour dire, s'il est vrai que... *Se è vero che.* – Si, précédé de la conjonction. Et, s'emploie dans la conversation, pour dire, cependant, avec cela, néanmoins ; et alors il ne perd jamais sa voyelle, non pas même devant le pronom Il. *Oltre ; con ciò, ec.* V. Cependant, Néanmoins. – Si, est quelquefois particule affirmative, et s'oppose à non. Vous dites que non, et je dis que si, je gage que si, je gage que non. Il est fam. *Voi dite di no, io dico di si.* – Si fait, façon de parler familière et qui n'est pas du bel usage dont on se sert pour affirmer le contraire de ce qu'un autre aura dit. *Davvero ; silbene ; veramente.* – Si ferai, si ferai-je. Autres façons d'affirmer, qui ont vieilli. *Si davvero.* – Si, est quelquefois particule dubitative. *Se.* – Si, signifie encore, tellement, à tel point ; et alors il est suivi d'un que. *Così ; sì ; cotanto.* Le vent est si grand, qu'il rompt tous les arbres. Il est si sage, si savant, qu'il n'a pas son pareil. *Il vento è così gagliardo, che, ec. egli è sì savio, si dotto, ec.* – Il se met aussi absolument ; je ne connus jamais un si savant homme, un si brave homme. N'allez pas si vite, etc. *Io non ho mai veduto un uom così dotto, valoroso ; non camminate così presto.* – Il est aussi comparatif, et signifie, autant, aussi ; et alors il ne se met qu'avec la négative. Il n'est pas si riche que vous, il ne se porte pas si bien, etc. *Egli non è così ricco come voi ; egli non sta così bene, ec.* – Si bien que, adv. Tellement que, de sorte que. *In guisa che ; talchè ; talmente che, in modo che.*

SIALAGOGUES, ou SALIVANS, adj. *T. de Méd.* Remedes qui donnent un mouvement violent aux liqueurs limphatiques et salivaires, et les font sortir par la bouche. *Salivatorio ; che promuove la saliva.*

SIAMOISE, s. f. Etoffe de coton fort commune, imitée des toiles de coton fabriquées à Siam. *Siamese.*

SIAMPAN, s. m. *T. de Mar.* Petit bâtiment de la Chine qui a une voile et des rames et qui peut porter de vingt-cinq à trente hommes. *Siampan.*

SIBYLE, s. f. Les Anciens ont appellé de ce nom plusieurs filles, auxquelles ils attribuoient la connoissance de l'avenir, et le don de prédire. *Sibilla.* — On dit fig. et fam. d'une fille âgée, qui fait parade d'esprit et de science, que c'est une vieille Sibylle. *Ella è una vecchia Sibilla.*

SIBYLLINS, adj. m. pl. Les oracles, les livres, les vers sibyllins; les prétendus oracles, les livres et les vers des Sibylles. *Oracoli, libri, versi sibillini.*

SICAMOR, s. m. T. de Blason. Qui signifie, un Berceau. V.

SICCITE', s. f. T. Didact. Qualité de ce qui est sec. *Siccità; aridità; secchezza.*

SICILIQUE, s. m. *T. de Comm.* Poids de Droguiste qui pese un sextule et deux scrupules, c'est-à-dire deux dragmes. *Peso di due Dramme; la quarta parte d'un' oncia.*

SICLE, s. m. Certain poids, et certaine monnoie en usage particuliérement parmi les Hébreux. *Siclo.*

SIDE'RAL, ALE, adj. T. d'Astron. Année sidérale; le temps de la révolution de la terre d'un point de son orbite au même point. *Anno siderale.*

SIDE'RATION, s. f. *T. de Chir.* Gangrene parfaite. *Cancrena perfetta.*

SIDE'RITIS, V. Crapaudine.

SIECLE, s. m. Espace de temps, composée de cent années. *Secolo.* Aux siècles passés. *Ne' secoli andati, o passati; anticamente.* — On dit, les siècles les plus éloignés, les siècles les plus reculés, tant pour signifier les siècles qui ont précédé de beaucoup le nôtre, que pour signifier ceux qui viendront long-temps apres. *Secola; tempo.* — En parlant des quatre différens âges du monde, tels que les Poëtes les supposent, on se sert souvent du mot de siecle. Ainsi on dit, le siècle d'or, le siècle d'argent, le siècle d'airain, le siècle de fer. *Secolo; età.* — On appelle fig. siècle d'or, un temps heureux, où l'abondance et la paix regnent. *Secolo dell' oro.* Et siècle de fer; un temps rempli de malheurs, de guerres, de misères, etc. *Secolo di ferro.* — Siècle, signifie aussi, un espace de temps indéterminé. *Secolo; tempo; eta.* — Il se dit d'un temps célèbre par le règne de quelque grand Prince, par les actions, les ouvrages de quelque grand homme, ou par quelque autre chose de très-remarquable. Le siècle d'Auguste, le siècle de Louis le Grand, le siecle d'Homère, etc. *Il secolo d'Augusto, di Luigi il Grande; il secolo d'Omero, ec.* — Siècle, se dit aussi par rapport aux bonnes ou mauvaises qualités des hommes qui vivent ou qui ont vécu dans le siècle dont on parle; et c'est dans ce sens, qu'on dit, ce siècle étoit ignorant, barbare, grossier. C'étoit un siècle de barbarie, un siècle d'ignorance. *Quel secolo era ignorante, barbaro, ec. quello era un secolo di barbarie, d'ignoranza.* — Se dit fam. par exagération, en parlant de quelque temps que ce soit, lorsqu'on le trouve long. Ainsi, en parlant d'un homme qu'il y a quelque temps qu'on n'a vu, ou qu'on attend depuis long-temps, on dit, il y a un siècle qu'on ne vous a vu, il y a un siècle qu'on vous attend. *E' un secolo, un tempo infinito che non v' abbiam veduto, ec.* — A tous les siècles, aux siècles des siècles. T. de l'Ecriture-Sainte, pour dire, éternellement, dans toute l'éternité. *Eternamente; ne' secoli de' secoli.* — On dit quelquefois, le siecle futur, pour dire, la vie future. *Il secolo futuro; la vita futura.* — Siècle, signifie encore, l'état de la vie mondaine, en tant qu'il est opposé à l'état d'une vie chrétienne, de la vie religieuse. Les gens du siècle. *Le personne del secolo; i mondani; i secolari. Egli è rimasto nel secolo, nel mondo.*

SIE'GE, s. m. Meuble fait pour s'asseoir. *Sedia; seggia; seggiola; sedile; scanno.* — On appelle siéges de paille, de jonc, de cannes, de tapisserie, etc. des siéges dont le fond n'est garni que de paille, de jonc, de cannes, de tapisserie, etc. il y a aussi des siéges qui ne sont que de bois. *Seggiola; sedia.* — On appelle aussi siéges, des bancs de pierre ou de marbre, et de petites élévations de gazon qu'on pratique quelquefois dans des jardins. *Seggio; sedile; muricciuolo.* — En parlant d'un carrosse, on appelle le siége du cocher, l'espèce de coussin ou le cocher est assis pour conduire les chevaux et pour mener le carrosse. *Sedile.* — Siége d'une selle; la partie de la selle sur laquelle le Cavalier est assis. *Seggio d'una sella.* — Siége, signifie aussi la place où le Juge s'assied pour rendre justice. *Tribunale; sede del Giudice.* — Il se prend encore pour la salle, la chambre où l'on rend la justice dans les Juridictions subalternes. *Tribunale; curia.* — Il se dit de même du Corps et de la Juridiction des Juges subalternes. Dans cette acception, en parlant des différentes Juridictions, on dit, Siége Royal, Siege Presidial, le Siége de la Maréchaussée, le Siége de la Sénéchaussée, etc. *Tribunale; curia.* — Siége, signifie encore, Evêché et sa Juridiction. Siége Patriarcal, Siége Episcopal, Siége Pontifical. En ce sens, on dit absolument, cet Evêque a tenu le Siége tant d'années. Pendant la vacance du Siége. *Seggio; sedia; sede Patriarcale, Vescovile, ec.* On appelle le Siége de Rome, le Saint Siége, le Siége Apostolique. *La Santa Sede; la Sede Apostolica.* — En parlant de la ville capitale d'un Empire, d'un Etat, on dit, qu'elle est le Siége de cet Empire, de cet Etat. Rome étoit le Siége de l'Empire Romain, Paris est le Siége des Rois de France. *Roma era la Sede del Romano Impero. Parigi è la Sede de' Re di Francia.* — On dit à peu près dans ce même sens, le Saint Siége fut transféré à Avignon; le Siége de l'Empire a été quelque temps à Ravenne, pour dire, que le Pape alla résider à Avignon avec toute la Cour Romaine; que l'Empereur Honorius demeura quelque temps à Ravenne. *La Santa Sede fu transferita in Avignone; la Sede dell' Impero fu per qualche tempo in Ravenna.* — Dans une acception à peu près pareille, on dit, Athènes étoit le Siége des Sciences et des beaux Arts; Rome étoit le Siége de l'Idolâtrie. *Atene era la Sede delle Scienze, ec. Roma era la Sede dell' Idolatria.* — On dit fig. que le cerveau est le siége de la raison. *Il cerebro è la sede della ragione.* — Siége, signifie quelquefois, le fondement, ce que les Médecins appellent l'Anus. Il est vieux. *Il sedere; le natiche, il fondamento; il culo.* — Siege, l'établissement d'une Armée autour d'une Place, pour l'attaquer, la prendre. *Assedio.* Mettre le siége. *Assediare.*

SIE'GER, v. n. Tenir le Siége Pontifical. *Occupare la sedia Pontificale; regnare.* Anciennement. *Papizzare.* — Il se dit aussi des Juges, des Tribunaux. *Stare, o sedere a banco; tener il Tribunale.*

SIEN, IENNE, adj. possessif et relatif. *Suo.* et au fém. *sua.* Mes intérêts et les siens sont les mêmes. *I miei interessi e i suoi sono i medesimi.* Quand on voit le feu dans la maison de ses voisins, on peut craindre pour la sienne. *Quando il fuoco è in casa del vicino, si può temere per la propria.* — Sien, est quelquefois subst. et signifie, son bien. Il ne demande que le sien. *Egli non chiede che il suo, il fatto suo, ciò che è suo, i suoi beni, la sua roba.* — Siens, au pl. se prend subst. pour les parens, les héritiers, les descendans, les domestiques, les soldats de quelqu'un, et en général pour tous ceux qui appartiennent à quelqu'un en quelque manière que ce puisse être. *I suoi; i parenti; i discendenti; gli eredi, o successori; i servidori, ec.* Il a stipulé pour lui et pour les siens. *Egli ha stipulato per se e suoi.* Ce Général fut abandonné par les siens. *Quel Generale fu abbandonnato da' suoi, c'est-à-dire, da' suoi soldati.* On dit dans le langage de l'Ecriture, que Dieu connoît les siens, que Dieu protège les siens, éprouve les siens, pour dire, ceux qui se consacrent, qui se dévouent à lui. *Dio conosce, Dio protegge i suoi.* — fam. Faire des siennes; faire des sottises, des fredaines, des tours, soit de jeunesse, soit de friponnerie. *Far delle sue.*

SIESTE, s. f. Mot Espagnol. Le temps qu'on donne au sommeil pendant la chaleur du jour. Faire la sieste. *Far la meridiana.*

SIEUR, (Il n'est que d'une syllabe.) Espèce de titre d'honneur, dont l'usage ordinairement est renfermé dans les Plaidoyers, dans les Actes publics, et autres écritures de la même sorte. *Signore.* — C'est aussi un titre qui se donne dans les lettres missives et autres écritures particulières, par un supérieur à un inférieur. *Messere; sere.* Vous direz au sieur tel, qu'il fasse, etc. *Direte al ser tale di fare, ec.* — C'est aussi un terme qui marque Seigneurie. Un tel, sieur d'un tel lieu. *Signore; padrone.*

SIFLANT, ANTE, adj. Qui siffle, qui fait, qui produit un sifflement. Il ne se dit guère qu'au fém. et en Gram. en parlant de quelques consonnes. *Sibilosa; che ha sibilo; fischiante.*

SIFFLE', ÉE, part. V. le verbe.

SIFFLEMENT, s. m. Le bruit qu'on fait en sifflant. *Fischiata; fischio; fistio; sibilo.* — Bruit que quelques animaux font en sifflant. *Fischio; sibilo.* — Bruit aigu que fait le vent, une flèche, une balle de mousquet, une pierre poussée avec force. *Fischio; sibilo del vento, a' una saetta, ec.* — Certain bruit que l'homme et quelques animaux malades du poumon font en respirant. *Fischio.*

SIFLER, v. n. Former un son aigu en serrant les lèvres en rond, et en poussant son haleine. *Fischiare; fistiare; sibillare; sibilare; zufolare.* — On dit fig. et fam. il n'a qu'à siffler, pour dire, il n'a qu'à faire connoître sa volonté pour être obéi. *Egli non ha che a far un cenno, che ad aprir bocca per essere ubbidito.* — Se dit aussi du son aigu que forment quelques animaux, comme les serpens, les cignes, les oies, etc. quand ils sont en colere. *Fischiare; fistiare; sibilare.* — Il se dit encore du bruit que fait le vent, une flèche, une balle de mousquet, une pierre poussée avec force, etc. *Sibilare; fischiare; soffiare.* — On le dit du bruit que font naturellement ceux qui n'ont pas la respiration libre. *Fischiare; soffiare.* — v. a. Chanter un air en sifflant. *Fischiare; fistiare.* — Siffler un oiseau; siffler devant lui, pour lui apprendre à siffler des airs, des chansons. *Insegnar a cantare, a fischiare a un uccello.* — prov. pop. Siffler la linotte, boire plus que de raison, faire la débauche. *Far la zolfa per bimmolle; sbambettare.* — Siffler quelqu'un; l'instruire de ce qu'il aura à dire ou à faire en certaines occasions. *Fischiare altrui negli orecchi; suggerire, insinuare segretamente qualche cosa a uno.* — Désapprouver avec dérision. *Fischiare; far fischiate, scherni.*

SIFFLET, s. m. Petit instrument avec lequel on siffle. *Fischio; fistio; zufolo.* — La trachée artère, ou le conduit par lequel on respire. On lui a coupé le sifflet; et ce n'est qu'en cette phrase qu'il est d'usage. Il est fam. *Canna della gola, strozza; gorgozzule.* — fig. et fam. Couper le sifflet à quelqu'un, le rendre muet, le mettre hors d'état de répondre. *Turar la bocca a qualcheduno.* — Siflet, se dit aussi d'une mauvaise opération que font quelques maréchaux. Elle consiste à faire un trou au-dessus de l'anus des chevaux lorsqu'ils sont poussifs, dans l'intention de leur faciliter l'action de respirer. *Foro che i Maliscalchi sogliono fare*

a' cavalli bolsi nella parte superiore dell' ano, per la facilità della respirazione.

SIFFLEUR, EUSE, adj. Qui siffle. *Fischiatore; sibilatore.* — *T. d'Ornyth.* Noms que quelques-uns donnent au Bouvreuil. V.

SIGILLÉE, adj. f. Terre sigillée; Sorte de terre glaise qui vient des îles de l'Archipel, et qui ordinairement est marquée d'un sceau. *Terra sigillata.*

SIGMOÏDE, adj. de t. g. T. d'Anat. On appelle cartilages sigmoïdes, certains cartilages qui ont la forme de la lettre grecque appellée sigma, tels que ceux de la trachée artere. *Sigmoide.*

SIGNAL, s. m. Signe que l'on donne pour servir d'avertissement. *Segno; segnale.*

SIGNALÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Remarquable. *Segnalato; insigne; egregio; illustre, nobile; eccellente; rimarchevole.* Un crime, un vol signalé, un signalé fripon. *Un delitto, un furto insigne; un insigne truffatore.*

SIGNALEMENT, s. m. Description que l'on fait de la figure d'un déserteur ou d'un criminel, et que l'on donne pour le faire reconnoître. *Segnale; contrassegno; ritratto in iscritto di una persona.*

SIGNALER, v. a. Faire par écrit une espèce de description de la figure d'un soldat qu'on enrôle, marquant son âge, sa taille, son poil, etc. *Far una descrizione della statura e figura d'un soldato, perchè serva di contrassegno a riconoscerlo.* — Rendre remarquable. *Segnalare; illustrare; render famoso.* — Se distinguer, se rendre célèbre. *Segnalarsi; rendersi illustre e segnalato; contraddistinguersi.* — On le dit quelquefois en mauvaise part, mais alors on marque la qualité des actions. C'est un homme qui s'est signalé par une infinité de mauvaises actions. *Dissinguersi; segnalarsi per via di misfatti.*

SIGNALEMENT, adv. *Mot hors d'usage.* V. et dites Spécialement. Notamment, particulièrement. *Segnatamente; spezialmente.*

SIGNATURE, s. f. Le seing, le nom de quelqu'un, écrit de sa main, mis à la fin d'une lettre, d'une cédule, d'un billet, d'un contrat, d'un arrêt, ou d'un autre acte, pour le certifier, pour le conserver, et pour le rendre valable. *Firma; soscrizione.* — Mettre, envoyer un Arrêt, un Brevet, une Ordonnance, un Acte à la signature; les mettre entre les mains de celui qui doit les signer, ou les faire signer. *Mandare a far firmare un Editto, un Breve, ec.* — Action de signer. *Il firmare; il soscrivere.* — On appelle signature en Cour de Rome, la minute originale d'un acte, par lequel le Pape accorde un bénéfice, ou quelqu'autre grace. *Segnatura.* — On appelle aussi à Rome, signature de Justice, signature de grace, deux Tribunaux où l'on décide différentes sortes d'affaires. *Segnatura di Giustizia; segnatura di grazia.* Et on dit, en style de Cour de Rome, référendaire de l'un et de l'autre signature. *Referendario dell' una e dell' altra segnatura.* — T. d'Imprim. Les lettres que l'on met au bas de chaque feuille imprimée. *Registro.*

SIGNE, s. m. Indice, ce qui est la marque d'une chose. Il se dit tant de ce qui est la marque d'une chose présente, que de ce qui marque une chose passée ou une chose à venir. *Segno; contrassegno; segnale; indizio.* — On dit fig. qu'un homme ne nous a donné aucun signe de vie, qu'il n'a pas donné le moindre signe de vie, pour dire, que dans les occasions il n'a donné aucune marque de son souvenir. *Egli non ha dato verun segno, o il minomo segno di vita.* — Signe, se dit pareillement de certaines démonstrations extérieures que l'on fait, pour donner à connoître ce que l'on pense ou ce que l'on veut. *Segno; contrassegno; cenno.* — Le signe de la croix; l'action que les Chrétiens font en portant la main de la tête à l'estomac, et puis aux deux épaules, en forme de croix. *Segno della Santa Croce.* — En termes de l'Ecriture-Sainte, signe se prend quelquefois pour Miracle. *Segno; miracolo.* — Signe; constellation, amas d'un certain nombre d'étoiles fixes qu'on suppose former certaine figure; et il ne se dit que des douze constellations du Zodiaque. *Segno; segno celeste; segno del Zodiaco.* — Au pluriel, il se dit des phénomènes que l'on voit quelquefois dans le Ciel, et qu'on regarde comme des espèces de présages. *Segno.*

SIGNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SIGNER, v. a. Mettre son seing à une lettre, à une promesse, à un contrat, ou à un autre acte, pour l'autoriser. *Sottoscrivere; segnare; firmare.* — Signer à un contrat; et alors il ne se dit ordinairement que des témoins, ou de ceux qui y signent par honneur. *Assistere a un contratto.* — En parlant des Martyrs, on dit fig. qu'ils ont signé leur confession de leur sang. *Autenticare col proprio sangue.* — pop. On dit quelquefois, se signer, pour dire, faire le signe de la Croix. Il est vieux. *Segnarsi; farsi il segno della Croce.*

SIGNET, s. m. (Le G ne se prononce plus.) On appelle ainsi plusieurs petits rubans ou filets liés ensemble, qui tiennent à un bouton ou peloton, et qu'on met au haut d'un Bréviaire, d'un Missel, etc. pour marquer les endroits qu'on veut trouver aisément. *Bruco; capitolo; segnacolo.* — Petit ruban que les Relieurs attachent à la tranchefile du haut d'un livre, pour servir à marquer l'endroit du livre où l'on en est demeuré. *Nastrino.*

SIGNIFICATIF, IVE, adj. Qui signifie, qui exprime bien, qui contient un grand sens. *Significativo; espressivo.* — On dit d'un geste, d'un souris, etc. qu'il est fort significatif, pour dire, qu'il exprime sensiblement la pensée, l'intention de celui qui le fait. *Espressivo.*

SIGNIFICATION, s. f. Ce que signifie une chose. *Significazione; significanza; significato.* Signification active, V. Actif; signification passive, V. Passif. — T. de Palais. La notification, la connoissance que l'on donne d'un Arrêt, d'une Sentence, d'un Acte, par voie de Justice. *Notificazione.*

SIGNIFIER, v. a. Dénoter, marquer quelque chose, être signe de quelque chose. *Significare; denotare; esprimere; mostrare; indicare.* — On dit d'un homme qui dit beaucoup de choses qui ne vont point au fait, et dont on ne peut rien induire, rien conclure, que ce qu'il dit ne signifie rien. *Egli non dà in nulla; egli non dice cosa che vaglia.* — En parlant de Langue et de Grammaire, il se dit pour marquer ce qu'on entend par un mot. *Significare; esprimere.* — Notifier, déclarer, faire connoître quelque chose par paroles. *Notificare.* — Notifier par procédure de Justice. *Notificare giuridicamente.*

SIGUETTE, s. f. T. de Maréchal. Nom qu'on donnoit anciennement à une sorte d'embouchure. *Seghetta.*

SIL, s. m. Terre minérale, dont les Anciens faisoient des couleurs rouges et jaunes. *Terra minerale, di cui gli Antichi si servivano a far colori.*

SILENCE, s. m. Ce terme ne se dit proprement que de l'homme, et sert à marquer l'état où est une personne qui se tait, qui s'abstient de parler. *Silenzio.* — On s'en sert aussi, soit pour marquer cessation de commerce de lettres entre personnes qui ont accoutumés de s'écrire, soit pour faire connoître qu'un Auteur n'a rien dit de la matière dont on parle. *Silenzio.* En termes de Chancellerie et en matière criminelle, on dit que le Roi impose silence à ses Procureurs-Généraux, pour dire, qu'il leur défend de poursuivre davantage l'affaire criminelle, pour laquelle il a accordé ses Lettres d'abolition. *Impor silenzio; vietare, proibire di proseguir una causa criminale.* Passer une chose sous silence; n'en parler point. *Passare sotto silenzio.* — On dit tout court, silence, pour dire, faites silence, faisons silence. *Silenzio, tacete.* — Silence, se dit aussi fig. pour le calme, la cessation de toute sorte de bruit. *Silenzio; tranquillità; pace.*

SILENCIEUX, EUSE, adj. Taciturne, qui ne parle guère. *Taciturno; tacente; uomo di poche parole.*

SILIQUASTRE, V. Piment.

SILIQUE, s. f. *T. de Botan.* L'enveloppe d'un fruit, formée de deux panneaux qui s'ouvrent de la base vers la pointe, et qui sont séparés par un diaphragme ou cloison à laquelle les semences sont attachées. Les siliques des plantes légumineuses se nomment gousses. *Siliqua; baccello; guscio; gagliuolo.*

SILLAGE, s. m. T. de Mar. Trace que fait le vaisseau en naviguant. *Solco, segno della nave.* Les vagues étoient si hautes, qu'on ne pouvoit remarquer le sillage. — Faire bon sillage; naviguer heureusement. *Navigar felicemente.* Et on dit, qu'un vaisseau double le sillage d'un autre, pour dire, qu'il va une fois plus vite. *Andar il doppio più velocemente che un' altra nave.*

SILLE, s. m. Poème mordant en usage chez les Grecs. Le sille des Grecs répond à la satire des Romains. *Sorta di Poesia satirica de Greci.*

SILLER, v. n. T. de Mar. Il se dit d'un vaisseau qui coupe, qui fend les flots en avançant sur sa route. *Solcar il mare; camminar sopra l'acqua; segare.* — T. de Faucon. Coudre les paupières d'un oiseau de proie, afin qu'il ne se débattent point. En ce sens, il est actif. *Accigliare.*

SILLET, s. m. Petit morceau d'ivoire appliqué au haut du manche d'un violon, d'un luth, ou autre instrument à cordes, et sur lequel portent les cordes. *Cordiera.*

SILLON, s. m. Longue trace que le soc, le coutre de la charrue fait dans la terre qu'on laboure. *Solco.* — Rides qui se trouvent au palais des chevaux. *Rughe; crespe del palato de' cavalli.* — En *T. de Drap.* V. Ecriteaux.

SILLONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SILLONNER, v. a. Faire des sillons. Il n'est guère en usage au propre que dans le participe. *Solcare; assolcare; far solchi.* — fig. et poét. Sillonner les mers, les plaines salées, les plaines humides, la plaine liquide; naviguer. *Solcar l'onda; segare, ec.* — V. Naviguer. — On dit aussi, l'âge lui a sillonné le front, son front est tout sillonné de rides. *Rugare; aggrinzare; empier di rughe, di grinze.*

SILVE, s. f. Pièce de Poésie, composée dans un moment de fougue, et sans grande méditation. *Selva.* Quelques Auteurs ont donné le nom de silves à des recueils ou collections de pièces détachées, qui n'ont aucun rapport les unes aux autres. *Selva; raccolta.*

SIMAGRÉE, s. f. T. familier, qui se dit de certaines façons de faire affectées, de certaines minauderies. *Morfio.*

SIMAROUBA, s. m. Arbre qui croît à la Jamaïque et à la Caroline. On nous apporte son écorce, qui est d'un grand usage dans la dyssenterie. *Simaruba.*

SIMARRE, s. f. Habillement long et traînant dont les femmes se servoient autrefois. *Zimarra; zamarra.* — Il se dit encore présentement d'une espèce de robe que les Présidens, les Prélats, etc. mettent quelquefois quand ils sont chez eux. *Zimarra.*

SIMILAIRE, adj. de t. g. Il se dit d'un tout qui est de la même nature que chacune de ses parties, ou des parties qui sont chacune de la même nature que leur tout. *Similare.*

SIMILITUDE, s. f. Figure de Rhétorique. Comparaison par laquelle on fait voir quelque rapport entre deux choses de dif-

férentes espèces. Il vieillit *Similitudine*; *comparazione*.

SIMILOR, s. m. Composition métallique qui est un mêlange de cuivre et de zinc. *Orpello*.

SIMONIAQUE, adj. de t. g. Il se dit des personnes et des choses. En parlant des choses, il signifie, où il entre, où il y a de la simonie. *Simoniaco*. En parlant des pesonnes, il signifie, qui commet simonie. *Simoniaco*. Il s'emploie subst. en parlant des personnes. C'est un simoniaque. *E' un simoniaco*.

SIMONIE, s. f. Convention illicite, par laquelle on donne ou on reçoit une récompense temporelle pour quelque chose de saint et de spirituel. *Simonia*.

SIMPLE, s. m. *T. de Mus.* Se dit d'un air, d'une chanson, d'une pièce de luth, de clavessin, chantée et jouée suivant le chant naturel et tout uni, par opposition à double, qui se dit du même air, de la même chanson, de la même pièce, quand on y ajoute des diminutions. *Il semplice*. — Simple; nom général des herbes et plantes médicinales. Il est plus usité au pluriel. *Semplice*; *erba medicinale*.

SIMPLE, adj. de t. g. Qui n'est point composé. *Semplice*; *iscempio*; *non composto*; *che non ha mistione*. — Seul unique. *Semplice*; *solo*; *unico*. — Il est aussi substantif dans cette acception; et on dit parier le double contre le simple. *Scommetter due contro uno*. — On appelle simple tonsure, la tonsure cléricale, lorsqu'elle n'est pas jointe aux Ordres Ecclésiastiques. *Semplice tonsura*. — Bénéfice à simple tonsure, ou Bénéfice simple; un Bénéfice qui n'a point charge d'ames, qui ne demande point résidence, et qui peut être possédé par un Clerc qui n'a que la tonsure. *Benefizio semplice*. — Simple Clerc; celui qui n'a que la tonsure cléricale, ou les quatre Mineurs; simple Prêtre, un Prêtre qui n'a point de Bénéfice; simple Religieux, un Religieux qui n'a point d'Office; simple Gentilhomme, un Gentilhomme qui n'est point titré; simple Soldat, simple Cavalier, un homme qui n'est encore que dans le rang de Soldat, de Cavalier. Et on dit aussi, le simple peuple, pour dire, le bas peuple. *Semplice Chierico*; *semplice Prete*, *ec.* — Donation pure et simple; une donation qui est sans condition. On dit dans le même sens, résignation pure et simple, démission pure et simple. *Donazione*, *ec. pura e simplice*. — On dit, que le sujet d'une pièce de théâtre est simple, pour dire, que l'action qui y est représentée est peu chargée d'incidens. *Soggetto semplice*, *che non ha intrecci*, *episodj*. — Simple; qui est sans ornement, sans enrichissement. *Succinto*; *schietto*; *senza ornamenti*. — On dit d'un homme qui évite l'ornement et le luxe dans ses habits, dans ses meubles, qu'il est simple dans ses habits, dans ses meubles. *Succintu*; *negli abiti*. — Qui est sans déguisement, sans malice. *Semplice*; *schietto*, *ingenuo*; *bonario*; *disinfinto*; *innocente*; *senza malizia*. — Niais, qui se laisse facilement tromper. *Semplice*; *soro*; *inesperto*; *sempliciotto*; *fantuccio*; *bambo*; *midollonacciu*; *cuccio*; *pastricciano*; *grosserello*; *cvannotto*; *berg lo*; *piccione*; *nuuvo pesce*; *tambellone*; *dulcione*; *bietolone*; *bescio*; *scempioto*.

SIMPLEMENT, adv. D'une manière simple. Il reçoit différentes significations. Ainsi, on dit que je lui ai dit simplement que..... pour dire, je lui ai dit seulement que..... *Semplicemente*; *solamente*, *soltanto*. Il est vêtu bien simplement, pour dire, sans ornement. *Egli è vestitu succintamente*, *in abito succinto*. Je vous raconterai la chose simplement, c'est-à-dire, naïvement, sans art, sans déguisement. *Io vi narrerò la cosa naturalmente*; *semplicemente com' ella sta*. C'est un bon homme, il y va, il y procède bien simplement, c'est-à-dire, bonnement, sincérement, sans finesse. *Egli è un buon uomo*; *egli va*, *egli tratta alla buona*, *semplicemente*, *schiettamente*.

SIMPLESSE, s. f. Il n'est guère d'usage que dans le discours familier, et dans cette phrase: Il ne demande qu'amour et simplesse, qui se dit en parlant d'un homme ingénu, qui a les manières douces et aisées, qui ne demande qu'à vivre en paix. *Pace*; *quiete*.

SIMPLICITÉ, s. f. Qualité de ce qui est simple. *Semplicità*; *ingenuità*; *candore*; *innocenza*; *semplicezza*; *schiettezza*. — Niaiserie, trop grande facilité à croire, à se laisser tromper. *Semplicità*; *sciocchezza*; *inesperienza*; *mellonaggine*; *scioccaggine*; *scempiatoggine*; *babbuassaggine*; *pecoraggine*; *castroneria*.

SIMPLIFIE', ÉE, part. V. le verbe.

SIMPLIFIER, v. a. Rendre simple, moins composé. *Ridurre al semplice*; *rendere men composto*. — Simplifier un Bénéfice; faire d'un Bénéfice à charge d'ames, ou qui demande résidence, un Bénéfice simple. *Render semplice un Benefizio*.

SIMULACRE, s. m. Image, statue, idole, représentation d'une fausse Divinité. *Simulacro*; *statua*; *immagine*. — Spectre, fantome. En ce sens, il se met ordinairement avec l'épithète de vain. *Fantasima*; *spetro*; *ombra vana*; *visione*. Vaine représentation de quelque chose. *Ombra*; *simulacro*.

SIMULATION, s. f. T. de Palais. Déguisement. *Simulazione*; *infinzione*; *sinzione*; *duplicità*.

SIMULE', ÉE, part. V. le verbe. Dettes simulées, vente simulée, donation simulée. *Debiti simuloti*, *finti*, *vendita simulata*, *ec.* Réconciliation, paix, dévotion simulée. *Riconciliazione*, *pace*, *ec. simulata*, *finta*, *fittizia*, *mascherata*.

SIMULER, v. a. T. de Prat. Feindre, faire paroître comme réelle une chose qui n'est point. *Simulare*; *fingere*; *disinfingere*.

SIMULTANE'E, adj. de t. g. Il se dit de deux actions qui se font dans un même instant. *Simultaneo*.

SIMULTANEITE', s. f. *T. Dogmat.* Concours de deux actions simultanées. *Simulta*.

SINAPISME, s. m. Médicament topique composé de substances chaudes et âcres, dont la graine de moutarde fait la base. *Sinapismo*; *senapismo*.

SINCÈRE, adj. de t. g. Véritable, franc, qui est sans artifice, sans déguisement. Il se dit des personnes et des choses. *Sincero*; *schietto*; *ingenuo*; *candido*; *puro*; *disinfinto*; *vero*; *reale*.

SINCE'REMENT, adv. D'une manière sincère. *Sinceramente*; *schiettamente*; *ingenuamente*; *condidamente*; *nettamente*; *disinfintamente*; *puramente*; *prettamente*.

SINCE'RITE', s. f. Candeur, franchise, qualité de ce qui est sincère. *Sincerità*; *ingenuità*; *schiettezza*; *candore*.

SINCIPUT, s. m. T. d'Anat. La partie supérieure de la tête, qu'on appelle aussi le sommet. *Sincipite*, *o sinciput*; *cocuzzolo*.

SINDON, s. m. On donne ce nom en Chirurgie à un petit plumasseau de charpie rond et applati, qu'on introduit dans l'ouverture faite avec le trépan. *Piumacciuolo che introducesi nell' apertura fatta dal trapano*. — On nomme quelquefois sindon, le linceul dans lequel Jesus-Christ fut enséveli. *Sindone*.

SINGE, s. m. Animal à quatre pieds fort souple et fort agile, et celui de tous les animaux qui ressemble le plus extérieurement à l'homme. *Scimia*; *scimmia*; *bertuccia*; *bertuccio*; *monna*; *babbuino*. Gros singe. *Bertuccione*. Petit singe. *Bertuccino*; *scimiotto*. — prov. Payer de monnoie de singe, en gambades; se moquer de celui à qui l'on doit, au lieu de le satisfaire. *Farsi beffe del creditore*. — On dit d'un homme extrêmement laid, qu'il ressemble à un singe, qu'il a le visage d'un singe. *Bertuccione*; *uomo brutto e contraffatto*. — On dit d'un homme fort adroit, fort agile, et fort souple de son corps, qu'il est adroit comme un singe. On le dit de même d'un cheval qui est fort adroit au manège. *Destro*, *agile*, *svelto come una scimia*. — On dit aussi, malin comme un singe. *Tristo come la bertuccia*. — Singe, signifie fig. qui contrefait, qui imite les gestes, les actions de quelque autre. *Scimia*; *contraffattore*. — En parlant d'un Ecrivain qui imite avec trop d'affectation le style, le tour et les manières d'un Auteur célèbre, on dit, qu'il en est le singe. *Imitatore*, *scimia d'un Autore*. — Instrument qui sert à copier mécaniquement des dessins, des estampes, sans aucune connoissance du dessin ou de la gravure. On l'appelle aussi pantographe. *Scimia*; *parallelogrammo*.

SINGERIE, s. f. Grimace, gestes, tours de malice. *Buffoneria*; *giullería*; *zannatà*.

SINGULARISER, SE SINGULARISER, v. r. Se distinguer, se faire remarquer par quelque singularité, par des opinions, des actions, des manières singulières. Il ne s'emploie guère qu'en mauvaise part. *Singolarizzare*; *singularizzare*; *farsi singolare*; *cercar di distinguersi*.

SINGULARITE', s. f. Ce qui rend une chose singulière. *Singolarità*; *singularità*; *particularità*. — La manière extraordinaire d'agir, de penser, de parler, etc. différente de celle de tous les autres. *Singolarità*.

SINGULIER, IÈRE, adj. Unique particulier, qui n'a point son semblable, rare, excellent. *Singolare*; *particolare*; *unico*; *raro*; *esimio*; *esquisito*; *excellente*. — Il se prend quelquefois en mauvaise part, et signifie, bizarre, capricieux, affectant de se distinguer. *Singolare*; *straordinario*; *stravagante*. V. Bizarre. — On appelle, combat singulier, un combat d'homme à homme. *Battaglia corporale*; *duello*. — En Grammaire, on appelle nombre singulier, par opposition à nombre plurier, le nombre qui ne marque qu'une seule personne, qu'une seule chose. Dans cette acception, il s'emploie aussi subst. *Il singolare*; *il numero singolare*.

SINGULIÈREMENT, adv. Particulièrement, spécialement, principalement, sur toutes choses. *Singolarmente*; *particolarmente*; *principalmente*; *assegnotamente*; *specialmente*. — Il se prend quelquefois en mauvaise part, et signifie, d'une manière affectée, d'une manière bizarre. *In modo strano*, *affettato*, *particolare*.

SINISTRE, adj. de t. g. Malheureux, funeste, qui cause des malheurs, ou qui les présage. *Sinistro*; *funesto*; *sventuroto*. — *T. Chiromance*. Ligne sinistre; une ligne qui présage des malheurs. *Linea sinistra*; *linea che presagisce le disgrazie*. — On dit, qu'un homme a la phisionomie sinistre, qu'il a quelque chose de sinistre dans le visage, quelque chose de funeste et de mauvais augure. *Burbero*; *truce*. — On dit aussi qu'un homme a le regard sinistre. *Aver una guardatura truce*. Et fig. dans cette même acception, les Astrologues, en parlant des planètes, disent, l'aspect sinistre des astres. *Aspetto sinistro degli astri*. — Méchant, Pernicieux, V.

SINISTREMENT, adv. D'une manière sinistre, désavantageuse, peu favorable. *Sinistramente*; *malamente*.

SINON, adv. Autrement, à faute de quoi, sans quoi. *Altramente*; *senza di che*; *caso che no*. — Sinon, particule exceptive. *Se non che*; *fuorchè*; *eccetto*; *salvo*. Il ne lui répondit rien, sinon que..... Je ne sais rien, sinon qu'on dit que..... *Egli non gli rispose nulla fuorchè.....* *Io non so nulla*, *se non che si dice che.....* Tous les peuples le regardoient, sinon comme leur

Maître, au moins comme leur Libérateur. *Tutti i popoli la riguardavano, se non come loro Padrone, almeno come loro Liberatore.*

SINOPLE, s. m. T. de Blason. La couleur verte. En gravure, le sinople se marque par des traits qui vont de l'angle droit du chef de l'écu, à l'angle gauche de la base. *Il color verde nell' armi gentilizie.*

SINEUX, EUSE, adj. Qui est tortueux, qui fait plusieurs tours et détours. Il n'est guère d'usage que dans la Poésie. *Sinuoso; tortuoso; curvo.* Les Chirurgiens nomment sineux, les ulcères qui sont étroits, profonds et tortueux. *Sinuoso.*

SINUOSITE', s. f. Qualité d'une chose sineuse. *Sinuosità ; tortuosità.* — *T. de Chir.* Une plaie a beaucoup de sinuosités, pour dire, qu'elle fait des tours et des détours. *Piaga che ha molte sinuosità.*

SINUS, s. m. T. de Mathém. Ligne droite, menée perpendiculairement d'une des extrémités de l'arc, au rayon qui passe par l'autre extrémité. *Sino ; seno.* — *T. de Chir.* Cavité, espèce de poche, de petit sac qui se fait aux côtés ou au fond d'une plaies, d'un ulcère, et où il s'amasse du pus, de la matière. *Borsa ; saccaja.* — T. d'Anat. On appelle sinus de la veine porte, le tronc de la veine porte. On nomme sinus laiteux, la réunion de tous les canaux excrétoires des glandes qui forment les mamelles. On appelle aussi sinus, les plis des membranes. *Seno della vena porta, ec.*

SION, s. m. V. Scion.

SIPHILIS, ou SIPHYLIS, *T. de Méd.* V. Syphilis.

SIPHON, s. m. Tuyau recourbé, dont les jambes sont inégales, et dont on se sert pour faire passer une liqueur d'un vase dans un autre. *Sifone, tubo.* — T. de Mar. Tourbillon ou nuage creux qui descend sur la mer en forme de colonne, et qu'on nomme siphon, dans l'idée qu'il enlève et pompe l'eau de la mer. On l'appelle aussi Trombe, V.

SIRE, s. m. Vieux mot qui signifioit autrefois Seigneur, et dont on se sert plus qu'en parlant de ceux qui possèdent de certaines terres auxquelles ce titre-là est comme attaché. *Sire ; Signore.* — C'est aussi un titre d'honneur, qui, après avoir été donné seulement aux personnes fort qualifiées, fut donné ensuite à toutes sortes de personnes. Les Juges et Consuls des Marchands de Paris le prennent encore aujourd'hui. *Signore.* — On dit, fam. et en plaisantant, beau Sire ; oui, beau Sire. *Bel Signore ; sì signore.* — Sire, absolument, est un titre qu'on donne aux Rois seuls, en leur parlant, ou en leur écrivant. *Sire.*

SIRÈNE, s. m. Monstre fabuleux qui, selon quelques Poëtes, étoit moitié femme, et moitié poisson; et selon d'autres, moitié femme, moitié oiseau; et qui, par la douceur de son chant, attiroit les voyageurs dans les écueils de la mer de Sicile où il se tenoit. *Sirena.* — On dit, d'une personne qui chante bien, qu'elle chante comme une sirène. *Cantare come una sirena.* On le dit aussi d'une femme qui séduit par ses attraits, par ses manières insinuantes.

SIRERIE, s. f. Titre de certaines terres. *Qualità di Signore di certi feudi.*

SIRIUS, s. m. T. d'Astron. Etoile de la constellation du grand Chien. Cette étoile est la plus grande et la plus brillante du Ciel. *Sirio ; il can celeste.*

SIROC, s. m. Nom qu'on donne sur la Méditerranée au vent qui se nomme Sud-Est sur l'Océan. *Scirocco; scilocco ; sirocco.*

SIROP, s. m. (On ne prononce point le P.) Liqueur composée du suc des fruits, des herbes ou des fleurs, avec du sucre ou du miel, et qu'on fait cuire ordinairement pour la pouvoir garder. *Sciloppo ; sciroppo ; siroppo.*

SIROTER, v. n. Boire avec plaisir, à petits coups et long-temps. Il est pop. *Bere a centellini.*

SIRTES, s. f. pl. T. de Mar. Sables mouvans, tantôt amoncelés, tantôt dissipés, et très-dangereux pour les vaisseaux. *Sirti.*

SIRVANTE, s. m. Sorte de Poésie ancienne en Langue Françoise ou Provençale, ordinairement consacrée à la satire, et quelquefois à l'amour et à la louange. C'étoit aussi une sorte de Poésie lyrique, connue chez les Italiens. *Serventese.*

SIS, SISE, part. du verbe Seoir qui n'est plus en usage. Il ne s'emploie guère que comme adjectif, et en style de Pratique, où il signifie, situé, située. *Situato.*

SISERRE, s. f. *T. d'Ornithol.* Draine, ou Drenne, la grande grive de Gui. Espece de grive plus grande que la litorne. A Paris, on la nomme calandre. *Tordo maggiore, o Tordella, e Tordela.* En Lombardie. *Raglione.* Et selon Olina. *Dressa.* A Ravenne. *Tordaccio.* C'est le véritable. *Tordo viscivoro* des Latins.

SISON, s. m. Plante qui croît dans les terres humides et un peu marécageuses. *Sisone.*

SISTRE, s. m. Instrument dont les Anciens se servoient pour battre la mesure dans les concerts. *Dibattitojo ; sistro.*

SISTYLE. V. Siptyle.

SITE, s. m. T. de Peint. Situation. V.

SITOTQUE, Conjonction. Aussitôt que. *Subito che ; tosto che.*

SITUATION, s. f. Assiette, position d'une ville, d'une place de guerre, d'une maison, d'un château, d'un jardin, etc. *Situazione ; sito ; posto ; positura.* — Il se dit aussi des hommes et des animaux, et signifie, la position, la posture où ils sont. *Situazione ; positura; situamento.* — fig. L'état, la disposition de l'ame. *Situazione, stato, disposizione dell' animo.* — L'état, la disposition des affaires. *Situazione, stato degli affari.* — Situation, se dit en parlant des pièces de théâtre. Il signifie, des changemens subits qui surviennent dans l'état des personnages, *Vicenda ; cambiamento improvviso di stato.*

SITUÉ', ÉE, part. V. le verbe. — *T. de Prat.* Une maison, une piece de terre sise et située..... *Una casa, un terreno posto e situato.*

SITUER, v. a. Placer, poser en certain endroit par rapport aux environs, ou aux parties du Ciel. *Situare ; collocare ; porre in sito.*

SIX, adj. numéral de t. g. Nombre pair composé de deux fois trois, et qui se place entre cinq et sept. X ne se prononce pas quand le mot six est suivi immédiatement d'un substantif qui commence par une consonne. Dans toutes les autres occasions, on fait sentir X, et il se prononce comme une S, *Sei.* — Il est quelquefois subst. Un six de chiffre, un six de carreau. *Un sei.* — On dit quelquefois six pour sixième. Charles six, Urbain six; le six du mois. *Carlo sesto ; Urbano sesto ; il di sei, o sia il giorno sesto del mese.*

SIXAIN, s. (X se prononce comme Z.) Petite piece de Poésie, composée de six vers. *Sestina.* — Il signifie aussi, un paquet de six jeux de cartes. *Sei mazzi di carte.*

SIXIÈME, adj. de t. g. (X se prononce comme Z.) Nombre d'ordre. *Sesto.* On dit absolument, le sixième de Janvier, le sixième de Mars, le sixième de sa maladie, pour dire, le sixième jour de..... *Il sestogiorno ; il di sei, o sesto di Gennajo, di Marzo; il di sesto, o in sesta della malattia.* — On dit, la sixième, pour dire, la sixième classe d'un Collège, par laquelle on commence ordinairement le cours de ses études. *La sesta classe.* — On dit aussi d'un écolier qui est en cette classe, c'est un sixième ; il a fait une faute de sixième. Dans toutes ces phrases, il est subst. *Scolaro che è in sesta.* — Sixième, est aussi s. f. la sixième partie d'un tout. *La sesta, o sia la sesta parte.* — Sixième, se dit encore au jeu des cartes, d'une suite de six cartes de même couleur. *Una sesta.*

SIXIEMEMENT, adv. En sixième lieu. *In sesto luogo.*

SIXTE, s. f. T. de Musique. Intervalle de six sons de la gamme. *Sesta.*

SIZETTE, s. f. Sorte de jeu de carte fort amusant. Il demande beaucoup de tranquillité et d'attention. *Sorta di giuoco.*

SKIRRHE, s. m. *T. de Chir.* Tumeur qui est formée par l'amas des sucs blancs lymphatiques endurcis. *Scirro.*

SLE'E, s. f. *T. de Mar.* Machine avec laquelle les Hollandois tirent à terre un vaisseau de quelque grandeur qu'il soit. *Slea machina di cui gli Olandesi si servono per tirar a terra le navi di qualsivoglia grandezza.*

SMALTE, s. m. *T. de Chimie et Métall.* C'est le nom que l'on donne au verre coloré en bleu par le cobalt. *Smalto.*

SMARAGDIN, adj. *T. de Physique.* Qui est de couleur verte ou d'émeraude. *Smeraldino.*

SMILAX, s. m. *T. de Bot.* Plante sudorifique et bonne pour les douleurs des jointures. On la substitue à la salse-pareille. *Smilace.*

SMILLE, s. f. *T. de Maçonn.* Marteau à deux pointes, qui sert à piquer le moëllon ou le grés. *Martello a due punte.*

SMILLER, v. a. *T. de Maçonn.* Piquer le grés avec la smille. *Scarpellare.*

SOAVE, adj. *T. de Musique.* Il signifie, d'une manière agréable, douce, gracieuse. *Soave.*

SOBRE, adj. de t. g. Tempérant dans le boire et dans le manger, qui boit et qui mange peu. Il est opposé à gourmand et à ivrogne. *Sobrio ; astinente ; moderato ; parco ; ritenuto ; temperante.* Quoiqu'il se dise particulièrement des personnes, on dit, que quelqu'un a fait un repas sobre, pour dire, qu'il a fait un repas où il a peu bu et peu mangé. *Sobrio; parco; frugale.* — On dit fig. qu'un homme est sobre en paroles, sobre à parler, pour dire, qu'il parle peu, qu'il parle avec retenue. *Discreto ; ritenuto nel parlare ; cauto ; prudente ; riservato ; soffitto.*

SOBREMENT, adv. D'une manière sobre. *Sobriamente ; parcamente ; moderatamente ; frugalmente.* — fig. Parler sobrement, parler peu, parler avec circonspection, avec retenue. *Discretamente ; prudentemente ; cautamente.* — fig. User sobrement de quelque chose ; en user avec discrétion, avec retenue. *Sobriamente ; moderatamente ; temperatamente.*

SOBRIÉTÉ, s. f. Tempérance dans le boire et dans le manger. *Sobrietà ; frugalità ; temperanza.* — On dit fig. d'après Saint-Paul, qu'il faut être sage avec sobriété, pour dire, qu'il faut garder une certaine modération, même dans les meilleures choses, de peur de les outrer. *Discrezione ; ritenutezza ; prudenza.*

SOBRIQUET, s. m. Surnom, qui le plus souvent se donne à une personne par dérision, et qui est fondé sur quelque défaut personnel, ou sur quelque singularité. *Soprannome dato per burla.*

SOC, s. m. Instrument de fer, qui fait partie d'une charrue, et qui sert à fendre et à renverser la terre. *Vomero ; bombero.*

SOCIABILITE', s. f. *T. de Droit nat. et de Morale.* Bienveillance envers les autres hommes. *Socialità.*

SOCIABLE, adj. de t. g. Qui est naturellement porté à chercher la compagnie, qui est né pour vivre en compagnie. *Sociabile ; sociale ; compagnevole.* — Qui aime la compagnie, avec qui il est aisé de vivre, qui est d'un bon commerce. *Sociabile ; sociale ; di buona società che ama la compagnia.*

SOCIAL, ALE, adj. Qui concerne la société. *Sociale.* — Dans l'Histoire Romai-

se, la guerre sociale, la longue et sanglante guerre que les peuples de l'Italie, révoltés contre la République et liés entr'eux par une confédération presque générale, firent aux Romains du temps de Marius et de Sylla. *Guerra sociale.*

SOCIÉTÉ, s. f. Assemblage d'hommes qui sont unis par la nature ou par des loix; commerce que les hommes ont naturellement les uns avec les autres. *Società.* — Compagnie, union de plusieurs personnes jointes pour quelque intérêt, ou pour quelque affaire, et à certaines conditions. *Società, Compagnia di commerzio, o simile.* — Société léonine; une société où tous les profits sont pour l'un, et toutes les charges pour l'autre. *Società leonina.* — Compagnie de gens qui s'assemblent pour vivre selon les règles d'un institut religieux, ou pour conférer ensemble sur certaines sciences. *Società; compagnia.* — Compagnie de gens qui s'assemblent ordinairement pour des parties de plaisir. *Società; brigata.*

SOCINIANISME, s. f. Hérésie des partisans de Socin qui rejettent tous les mystères de la Religion, et singulièrement la Divinité de Jesus-Christ. On les appelle Sociniens. *Socinianismo; eresia de' Sociniani.*

SOCLE, s. m. T. d'Archit. Membre carré plus large que haut, et qui sert de base à toutes décorations d'Architecture et d'Edifices. *Zoccolo; plinto; orlo; dado.* — Sorte de petit piédestal, sur lequel on pose des bustes, des vases. *Zoccol; dado.*

SOCQUE, s. m. Sorte de chaussure de bois, haut de trois ou quatre pouces, que portent certains Religieux. *Zoccolo.* — Chaussure basse, dont les anciens Comédiens se servoient dans les pièces comiques, et il est opposé à cothurne, qui étoit une chaussure haute, dont ils se servoient dans les Tragédies. Aujourd'hui on le dit au figuré, pour opposer la Comédie à la Tragédie. *Socco.*

SODOMIE, s. f. Péché contre nature. *Sodomia; soddomia; soddoma.* Commettre le péché de sodomie. *Andare in zoccoli per l'asciutto; soddomitare; usar soddomia.*

SODOMITE, s. m. Celui qui est coupable de sodomie. *Sodomito; soddomito.*

SŒUR, s. f. T. relatif. Fille née de même père et de même mère que la personne de qui elle est sœur, ou née de l'un de deux seulement. *Sorella; suora.* — On appelle sœurs jumelles, celles qui sont nées du même accouchement. *Sorelle gemelle; sorelle nate a un colpo.* — Sœurs de père et de mère, ou sœurs germaines; celles qui sont nées de même père et de même mère. *Sorelle germane, o carnali.* Sœurs de père, ou sœurs consanguines; celles qui ne sont sœurs que du côté paternel. *Sorelle consanguinee.* Sœurs de mère, ou sœurs utérines; celles qui ne sont sœurs que du maternel. *Sorelle uterine.* Sœur, germaine, ou sœur consanguine, et sœur utérine, se disent plus ordinairement en Jurisprudence. — fam. On appelle demi-sœurs, celles qui ne sont sœurs que de père ou de mère. *Mezze sorelle.* — On appelle, sœur naturelle, sœur bâtarde, celle qui est née de même père ou de même mère, mais hors du mariage. *Sorella naturale, o bastarda.* — Sœur de lait; la fille de la nourrice, par rapport au nourrisson qui a sucé le même lait. Et il se dit, par extension, des autres filles que la nourrice a nourries. *Sorella di latte.* — On dit fig. que la Poésie et la Peinture sont sœurs. *La Poesia et la Pittura sono sorelle.* — Les Poètes appellent les Muses, les neufs Sœurs. *Le nove Sorelle.* — Sœur, est aussi un nom que toute Religieuse prend dans les actes publics, et que les Religieuses qui ne sont point dans les charges, ou qui n'ont point encore atteint un certain âge, se donnent entre elles, et qu'on leur donne aussi ordinairement. *Suora; sorella.* On appelle sœurs laies, et plus ordinairement, sœurs converses, les Religieuses qui ne sont point du Chœur. *Sorella conversa.* — Nom que l'on donne à certaines filles qui vivent en communauté, sans être pourtant Religieuses. *Suora.*

SOFA, s. m. T. emprunté de la Langue Turque. Espèce d'estrade fort élevée, et couverte d'un tapis. *Sofà.* — Espèce de lit de repos à trois dossiers, dont on se sert comme de siége. On confond souvent les canapés avec les sofas. *Sofà.*

SOFFITE, s. f. T. d'Archit. Plafond ou lambris de menuiserie, formé de poutres croisées, de corniches volantes, avec des compartimens et des renforcemens enrichis de peintures et de sculptures. On en voit au Louvre et dans d'autres Palais. *Soffitta; soffitto.*

SOFI, s. m. Nom que les Occidentaux donnent au Roi de Perse. *Sofi.*

SOI, Pronom de la troisième personne, s. de t. g. et seulement du nombre singulier. Quand il s'emploie absolument, il ne se met qu'avec une préposition, et dans des phrases où il y a un pronom indéfini, ou exprimé, ou sous-entendu, *Se; di se; a se.* — Etre à soi, ne dépendre de personne, être maître de son loisir. *Esser padrone di se stesso; non dipendere da alcuno.* — De soi, signifie quelquefois, de sa nature, et se place indifféremment ou devant ou après le substantif auquel il se rapporte. *Per se; di sua natura.* — Sur soi, signifie quelquefois, sur son corps, sur sa personne. *Sul proprio corpo.* — Soi, joint à même par-, ne signifie rien de plus que soi mis absolument; mais il signifie, d'une manière plus expressive, et n'a pas toujours besoin d'être accompagné d'une préposition. *Se stesso.* Cela parle de soi-même. *Quella cosa parla da se, o da se stessa.*

SOI-DISANT, T. de Palais. On l'emploie quand on ne veut pas reconnoître la qualité que prend quelqu'un. Il se dit aussi par raillerie ou par mepris. *Che si dice; che si spaccia per.....* Aujourd'hui on dit aussi, *se dicente.*

SOIE, s. f. Certaine matière propre à filer, et qui est la production d'une espèce de ver, que pour cette raison on appelle vers à soie. *Seta.* — On dit en Poésie, des jours filés d'or et de soie, pour dire, le cours d'une vie heureuse et glorieuse. *Corso di vita fortunata, gloriosa; dì lieti, fortunati.* — Soie d'Orient, plante qui produit des gousses où il y a une espèce de soie. *Pianta detta Apocino, che produce una specie di seta.* — Soie, se dit du poil long et rude de certains animaux. *Setola.* — Il se dit au pluriel, par extension, du poil doux et long d'un barbet, d'un épagneul, d'un bichon. Cet épagneul, ce bichon a de belles soies, de fort belles soies. *Pelo de' cagnolini: bei setolini.* — Soie, se dit aussi de la partie du fer d'une épée et d'un couteau, qui entre dans la poignée, dans le manche. *Punta.* — Soie lin ou hyssus des moules et des pinnes marines. *Seta.* — En T. de Draperie. On donne le nom de soie à des barbes ou des filamens fins qui bordent les ploques, quand les laines ont été bien cardées. *Barba seta.*

SOIERIE, s. f. collectif. Toute sorte de marchandise de soie. *Seteria; mercatanzie di seta.* — Fabrique de soie, la manière de préparer la soie, et le lieu où on la prépare. *Fabbrica di seterie.*

SOIF, s. f. (F se prononce même devant les consonnes.) Altération, désir, envie, besoin de boire. *Sete.* Irriter la soif. *Assetare.* — fig. et prov. Garder une poire pour soif; garder quelque argent, quelques effets, quelques provisions, pour s'en servir au besoin. *Serbare qualche cosa per un bisogno.* — fig. Désir immodéré. *Sete voglia; brama; desiderio; appetito ardente di qualche cosa.*

SOIGNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SOIGNER, v. n. Avoir soin, veiller à quelque chose. Il vieillit en ce sens, et n'est plus d'usage que parmi le peuple. *Aver cura, badare; attendere; invigilare.* — Il est aussi actif: traiter avec beaucoup de soin. On l'a bien soigné. Il a été bien soigné durant sa maladie, etc. *Servire diligentemente; trattar con attenzione; curare non lasciar mancare di nulla.* — Soigner des enfans, c'est avoir soin qu'ils soient propres, bien entretenu, etc. *Aver cura di fanciulli.*

SOIGNEUSEMENT, adv. Avec soin, avec attention, avec exactitude. *Attentamente; diligentemente; accuratamente; assiduamente; esattamente; applicatamente; appunto.*

SOIGNEUX, EUSE, adj. Qui agit avec soin, avec vigilance. *Attento; vigilante; diligente; esatto; sollecito.*

SOIN, s. m. Application d'esprit à faire quelque chose. *Cura; diligenza; applicazione; attenzione.* — Avoir soin de quelqu'un, pourvoir à ses besoins, à ses nécessités; à sa fortune. *Aver cura di qualcheduno, provvedere a' di lui bisogni.* — Rendre des soins à quelqu'un; le voir avec assiduité, et lui faire sa cour. Et, rendre de petits soins à une Dame; lui marquer beaucoup d'attention, s'attacher à lui rendre de petits services qui lui soient agréables. *Servire; corteggiare.* — Inquiétude, peine d'esprit, souci. *Cura; inquietudine; sollecitudine; angoscia; pensiero.*

SOIR, s. m. La dernière partie, les dernieres heures du jour. *Sera; il dopopranzo.*

SOIRÉE, s. f. L'espace de temps qui est depuis le déclin du jour jusqu'à ce qu'on se couche. *Serata.*

SOIT, Conjonction alternative. Soit qu'il le fasse, qu'il ne le fasse pas. *Sia.* Quelquefois au lieu de répéter soit, on met ou. Soit qu'il le fasse, ou qu'il ne le fasse pas. *Sia ch' egli il faccia, ovvero che nol faccia; sia che il faccia o no.* — Soit, adv. Que cela soit, je le veux bien. *Sia; così sia.*

SOIXANTAINE, s. f. coll. Nombre de soixante ou environ. (X. se prononce comme deux SS dans ce mot et dans les mots suivans.) *Sessantina.*

SOIXANTE, adj. numéral de t. g. Nombre composé de six dixaines. *Sessanta.*

SOIXANTER, v. n. *T. du jeu de Piquet.* Faire un soixante, un pic. *Far pico; andar a sessanta.*

SOIXANTIEME, adj. de t. g. Nombre d'ordre. *Sessantesimo.* — Il est quelquefois subst. et signifie la soixantième partie d'un tout. *La sessantesima parte.*

SOL, s. m. *T. de Musique.* La cinquième note de la gamme. *Sol.*

SOL, s. m. Pièce de monnoie. V. Sou.

SOL, s. m. Terroir considéré suivant sa qualité. *Suolo; terreno.* — Dans une mine, on nomme sol ou muraille, la partie de la roche, sur laquelle une mine ou un filon est appuyé. *Suolo della miniera.* — En Jurisprudence, sol se dit du fonds. *Suolo; terreno.*

SOLAIRE, adj. de t. g. Appartenant au soleil. *Solare; di sole.* — *T. d'Anat.* Le muscle le plus gros et le plus large de la jambe, qui, conjointement avec les jumeaux, forme ce qu'on nomme vulgairement le mollet. *Sole.*

SOLANDRES, s. f. pl. Maladie qui est la même que l'on appelle malandres, et qui survient au pli du genou du cheval. Celle-ci affecte le pli des jarrets. *Malandra.*

SOLANUM, s. m. ou DULCAMARA, ou DOUCE AMÈRE, Plante qui pousse des sarmens longs de deux ou trois pieds. Elle est fébrifuge et propre aux maladies de la poitrine. On lui attribue plusieurs autres vertus. Son suc efface les taches du visage. *Solatro; strigio.* On donne aussi le nom de solanum à toutes les morelles. V. morelle.

SOLBATU, UE, adj. T. de Maréchal. Se dit d'un cheval dont la sole a été foulée. *Cavallo che ha il piè ammaccato.*

SOLBATURE, s. f. T. de Maréchal.

Meurtrissure de la chair sous la sole d'un cheval. *Contusione al piè del cavallo.*

SOLDANELLE, s. f. Plante qui croît sur les bords de la Méditerranée, et qui, étant macéré dans le vinaigre, purge puissamment par le bas les sérosités. *Sorta di pianta.*

SOLDAT, s. m. Homme de guerre qui est à la solde d'un Prince, d'un Etat, etc. *Soldato*; *gente d'arme*. Lever, enrôler, faire des soldats. *Assoldare*; *soldare*. — Il se dit des simples soldats, à la différence des Officiers. *Soldato*. — Il se dit plus particulièrement de ceux qui servent dans l'infanterie. *Soldati a piedi*; *infanteria*. — On dit, qu'un homme est soldat, pour dire, qu'il est Brave, Vaillant, Déterminé. V. ces mots. — Il se prend quelquefois adj. Il a l'air soldat. *Aria guerriera*, *bellicosa*, *marziale*.

SOLDATESQUE, s. f. Les simples soldats. *Soldatesca*; *milizia*.

SOLDE, s. f. La paye qu'on donne à ceux qui portent les armes pour le service d'un Prince, d'un Etat. *Soldo*; *stipendio*. — Le payement qui se fait pour demeurer quitte d'un reste de compte. *Saldo d'un conto.*

SOLDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SOLDER, v. a. T. de Prat. et de Comm. Solder un compte; clore un compte, en payer le Sreliquat. *aldare un conto.*

SOLE, s. f. Certaine étendue de champ, laquelle on sème successivement par années, des blés, puis des menus grains, et qu'on laisse en jachère la troisième année. *Spazio di terra che si semina, o si coltiva alternativamente.*

SOLE, s. f. Le dessous du pied d'un cheval, d'un mulet, d'un âne, d'un cerf, etc. *Suola.*

SOLE, s. f. Sorte de poisson de mer, qui est plat et de figure approchante de l'ovale. *Sogliola*; *soglia*. Vulgr. *Sfoglia*. — En *T. de Comm.* Place publique, ou l'étape. *Piazza del mercato.*

SOLEAIRE, *T. d'Anat.* V. Solaire.

SOLECISME, s. f. Faute grossière contre la syntaxe. *Solecismo*; *error di grammatica.*

SOLEIL, s. m. L'astre qui fait le jour. *Sole*. Exposé au soleil. *Assolato*; *sollèggiato*; *esposto al sole*; *battuto da' raggi del sole*. — On dit, il fait déjà grand soleil, il fait encore grand soleil, pour dire, il est déjà grand jour, il est encore grand jour. Le soleil est encore bien haut; le coucher du soleil est encore loin. *Egli è già gran dì*; *è ancora gran dì*; *il sole è ancora molto alto.* Il fait trop de soleil; le soleil est trop ardent. *Il sole è troppo caldo*; *troppo ardente*, *troppo cocente*. — Marcher entre deux soleils; marcher entre le lever et le coucher du soleil. *Viaggiare infra giorno*. — Coup de soleil; l'impression violente et quelquefois mortelle, que le soleil fait en certaines circonstances sur ceux qui s'y trouvent exposés. *Solata*. — fig. Adorer le soleil levant, s'attacher, faire sa cour à une puissance ou à une faveur naissante. On dit, dans le même sens, qu'on adore plutôt le soleil levant que le soleil couchant. *Adorare il sol nascente*; *corteggiare*, *accarezzare i nuovi favoriti*. — On dit, en Poésie, le char du soleil, les chevaux du soleil. *Il carro*, *o i cavalli del sole*, *di Febo*. — On appelle, selon l'Ecriture, Notre-Seigneur Jesus-Christ, le soleil de Justice. *Il sole di Giustizia*. — En termes de Chimie, soleil, signifie, l'or. *Il sole*, *l'oro*. — On appelle soleil, un cercle d'or ou d'argent garni de rayons, dans lequel est enchassé un double cristal, destiné à renfermer l'Hostie consacrée, et qui est posé sur un pied ordinairement du même métal. *Ostensorio*. Le cercle garni de rayons. *Raggiera*. — Soleil, sorte de grande fleur jaune à haute tige, autrement dite, Tourne sol ou Héliotrope. *Girasole*, *ec.* V.

SOLEN, s. m. *T. de Conchyl.* Coquillage long comme le doigt, d'où lui est venu le nom de Dactile. On le nomme aussi coutelier! manche de couteau. *Solene*; *cannella*; à Venise, *Cappa lunga*; à Naples, *Cannolicchio.*

SOLENNEL, ELLE, adj. (On prononce toujours solannel; ce qui s'observe de même dans les dérivés. (Accompagné de cérémonies publiques et extraordinaires de Religion. *Solenne*. — Jour solennel, fête solennelle. *Di solenne*; *giorno festivo*; *giorno di solennità*. — Vœu solennel; un vœu fait en face de l'Eglise avec les formalités prescrites par les Canons. On l'oppose a vœu simple. *Voto solenne*. — Célèbre, pompeux, avec cérémonie. *Solenne*; *pomposo*. — Authentique; revêtu de toutes les formes, accompagné des formalités requises. *Solenne*; *autentico.*

SOLENNELLEMENT, adv. D'une manière solennelle. *Solennemente*; *con grande apparato*; *festivamente.*

SOLENNISATION, s. f. Action par laquelle on solennise. *Solennizzazione.*

SOLENNISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SOLLENNISER, v. a. Célébrer avec cérémonie. *Sollennizzare*; *sollenneggiare*; *celebrare.*

SOLENNITÉ, s. f. Célébrité, cérémonies publiques qui rendent une chose solennelle. *Solennità*; *pompa*; *apparato*; *magnificenza*. — Les formalités qui rendent un acte solennel, authentique. *Solennità*; *formula autentica.*

SOLFIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SOLFIER, v. a. Chanter un air, en appellant, en prononçant les notes. *Cantar la sulfa*; *solfeggiare.*

SOLIDAIRE, adj. de t. g. T. de Prat. Qui produit la solidité entre plusieurs coobligés. *Solidario*. — On le dit aussi des personnes. Il est solidaire, pour dire, il est obligé solidairement. *Obbligato in solido.*

SOLIDAIREMENT, adv. T. de Prat. D'une manière solidaire, tous ensemble, et un seul pour tous. *In solido*; *allo intero*; *al tuto*; *interamente*; *compiutamente.*

SOLIDE, s. m. Corps ferme et qui a de la consistance. *Sodo*; *solido*. — T. de Mathém. Le corps considéré comme ayant les trois dimensions, longueur, largeur et profondeur. En ce sens, il est opposé à ligne et à superficie. *Solido*. — fig. Chercher le solide, aller au solide. *Cercar il solido*; *andar al sodo.*

SOLIDE, adj. de t. g. Qui a de la consistance, et dont les parties demeurent naturellement dans la même situation. Il est opposé à fluide. *Solido*; *soda*; *saldo*. — Qui a une fermeté capable de résister au choc des corps et à l'injure du temps. En ce sens, il est opposé à fragile et à peu durable. *Saldo*; *stabile*; *fermo*; *solido*; *massiccio*; *duro*; *durabile*. — On appelle alimens solides, les alimens qui ont de la consistance. *Alimenti sodi*. — fig. Qui est réel, qui est effectif, durable. En ce sens, il est opposé à vain, chimérique, frivole, de peu de durée. *Solido*; *saldo*; *stabile*; *costante*; *fermo*; *durevole.*

SOLIDEMENT, adv. D'une manière solide. *Solidamente*; *sodamente*; *fondatamente*; *fermamente*; *stabilmente.*

SOLIDITÉ, s. f. Qualité de ce qui est solide. *Solidità*; *saldezza*; *assodamento*; *sodezza*. — T. de Prat. Engagement, obligation où sont plusieurs débiteurs de payer un seul pour tous, une somme qu'ils doivent en commun. *Obbligazione in solido.*

SOLILOQUE, s. m. Discours d'un homme qui s'entretient avec lui-même. Il ne s'emploie guère qu'en cette phrase: Les Soliloques de St. Augustin. Dans les Pièces de Théâtre, on dit, Monologue. *I Soliloquj di S. Agostino.*

SOLIPEDE, adj. de t. g. Il se dit des animaux qui n'ont qu'une corne à chaque pied. *Solipede.*

SOLITAIRE, s. m. Qui aime la solitude, qui entre peu dans le commerce du monde, ou qui s'en est retiré. Il se dit principalement des Anachorètes et des Moines, qui vivent dans la solitude. *Solitario*; *eremita*; *romito*; *anacoreta*. — C'est aussi le nom d'un jeu qui se joue au moyen d'une petite table percée de trente-sept trous, et avec trente-six chevilles. *Sorta di giuoco che si giuoca solo*. — Le Solitaire, *T. d'Ornithol.* Paisse solitaire, le Merle solitaire de Buffon. *Passera solitaria*; à Rome, *Merlo stercorario*; à Plaisance, *Merlo sassatile.*

SOLITAIRE, adj. de t. g. Qui est seul, qui aime à vivre dans la solitude, à être seul, qui fuit le monde. *Solitario*; *che fugge la compagnia*. — Il se dit aussi des lieux déserts, des lieux retirés du commerce du monde. *Solitario*; *deserto*; *ermo*, *solingo*; *appartato*. — On appelle vers solitaire, un vers plat, fort long, blanc, articulé ou annelé, qui s'engendre seul de son espèce dans les intestins. V. Ver.

SOLITAIREMENT, adv. D'une manière solitaire. *Solitariamente.*

SOLITUDE, s. f. Etat d'un homme qui est seul, qui est retiré du commerce du monde. *Solitudine*. — Lieu éloigné du commerce de la vue, de la fréquentation des hommes. *Solitudine*; *luogo deserto*, *solingo*, *solitario*; *foresta*; *ermo*. En ce sens, on dit d'un lieu qui cesse d'être fréquenté, qu'il est devenu une solitude. *E' divenuto una solitudine*; *è una solitudine.*

SOLIVE, s. f. Pièce de charpente qui sert à former et à soutenir le plancher d'une chambre, d'une salle, etc. et qui porte sur les murs de la chambre, ou sur les poutres. *Trave*, *travicello*; *balco.*

SOLIVEAU, s. m. Petite solive. On le confond quelquefois avec solive. *Travicello*; *travetta.*

SOLLICITATION, s. f. Instigation, instance. *Sollecitazione*; *sollicitazione*; *istigazione*; *tentazione*; *istanza*; *sollecitamento*. — Le soin qu'on prend dans la poursuite d'une affaire, les diligences qu'on fait pour le succès d'une affaire. *Sollecitazione*. — Il signifie plus ordinairement, la recommandation qu'on fait à des Juges. *Raccomandazione.*

SOLLICITÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SOLLICITER, v. a. Inciter, exciter à faire quelque chose. *Sollecitare*; *istigare*; *stimolare*; *incalzare*; *tentare*; *esortare*; *fare istanza*. — fam. Solliciter quelqu'un de son déshonneur; exiger de lui des choses qui sont contre son devoir, le porter à ce qu'il lui seroit honteux de faire. *Esigere da qualcheduno una cosa, da cui gliene venga biasimo, a disonore*. — Prendre soin d'une affaire, la poursuivre. *Sollecitare*; *prender cura*; *promuovere*. — Solliciter son Rapporteur, ses Juges; leur recommander son affaire et absolument, je viens de solliciter. Mes amis ont sollicité pour moi. Je suis las de solliciter. *Sollecitar un Relatore d'una causa*, *o un Giudice*; *raccomandarsegli*, *progarlo di affrettare*, *di spedir una causa*, *d'essere favorevole*, *ec.*

SOLLICITEUR, s. m. Celui qui est employé à solliciter les procès, les affaires d'autrui. *Sollecitatore*; *procuratore*. — Il se dit généralement de tous ceux qui sollicitent un procès, une affaire pour eux-mêmes ou pour leurs amis. En ce sens, il se dit aussi au féminin. Une solliciteuse pressante. *Sollecitatore*. *Sollecitatrice.*

SOLLICITUDE, s. f. Souci, soin affectueux. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: La sollicitude pastorale. *Cura*, *sollecitudine pastorale*. Saint Paul appelle la sollicitude des Eglises, le soin qu'il prenoit des Fidèles dispersés dans les différentes Eglises. *Cura*. — T. de l'Ecriture. Les sollicitudes du siècle; les soins des choses temporelles. *Le cure*, *gli affanni*, *la sollecitudine delle cose temporali.*

SOLMIFIER, v. n. *T. de Musique.* Solfier. V.

SOLO, s. m. T. emprunté de l'Italien. Endroit d'une pièce de Musique qu'un instrument doit jouer seul. *Solo.*

SOLSTICE, s. m. T. d'Astron. Temps auquel le soleil est dans son plus grand éloignement de l'Equateur. *Solstizio.*

SOLSTICIAL, ALE, adj. T. d'Astron. Qui a rapport aux solstices. *Solstiziale.*

SOLVABILITÉ, s. f. Le pouvoir, les moyens qu'on a de payer. *Potestà; facoltà di poter pagare.*

SOLVABLE, adj. de t. g. Qui a de quoi payer. *Che può pagare.*

SOLUBLE, adj. de t. g. Qui peut être résolu. *Solubile.* — Il se dit aussi des substances qui ont la propriété de se joindre, de s'unir à un liquide. *Dissolubile; liquefattivo.*

SOLUTION, s. f. Dénouement d'une difficulté. *Soluzione.* — T. de Chir. Solution de continuité; division, séparation des parties. *Soluzione di continuità.* — T. de Prat. S'emploie pour payement. *Pagamento; sborzo.* — T. de Chimie. L'action de se joindre à un liquide. Ce n'est point un synonime de dissolution, parce que par la solution les corps ne sont pas décomposés, au lieu que par la dissolution ils le sont. *Discioglimento; dissoluzione; liquefazione.*

SOMACHE, adj. V. et écrivés Saumache.

SOMATOLOGIE, s. f. T. de Méd. Traité des parties solides du corps humain. *Somatologia.*

SOMBRE, adj. de t. g. Qui est peu éclairé, qui reçoit peu de lumière. *Oscuro, scuro; opaco; ombroso; fosco; tetro; atro; nero.* — On dit, il fait sombre, pour dire, le temps est sombre; et il fait sombre dans un appartement, pour dire, qu'un appartement est sombre, peu éclairé. *Gli è fosco, oscuro.* — Lumière sombre; une lumière foible et qui éclaire mal. *Fosco lume; debol luce.* Et couleurs sombres; les couleurs moins éclatantes que les autres, et qui tirent sur le brun. *Colori oscuri, bruni.* — Quelquefois, obscur, ténébreux. *Fosco; obscuro; atro; tenebroso.* — On dit, en Poésie, les Royaumes sombres, les rivages sombres, pour dire, les enfers, selon la doctrine des Payens. *Gli oscuri Regni; le tetre rive d'Acheronte.* — fig. Mélancolique, morne, taciturne, rêveur, chagrin. *Tristo; malinconioso; pensoso; saturnino; affannoso; mesto; cupo.*

SOMBRER, v. n. T. de Mar. Se dit d'un vaisseau, lorsqu'étant sous voiles, il est renversé par un coup de vent qui le fait périr et couler bas. *Esser arrovesciato da un colpo di vento e sommergersi.*

SOMMAIRE, adj. de t. g. Succinct, court, abrégé, qui expose un sujet en peu de paroles. *Sommario; ristretto; breve; succinto, compendioso.* — T. de Prat. On appelle matière sommaire, une affaire provisoire, qui doit être jugée promptement et avec peu de formalités. *Materia sommaria, o di giudizio sommario.* Jugement sommaire. *Giudizio pettorale.* — Il est aussi subst. et signifie extrait, abrégé. *Sommario; ristretta; compendio.*

SOMMAIREMENT, adv. D'une manière sommaire, brièvement, succinctement, en peu de mots, en abrégé. *Sommariamente; compendiosamente; in ristretto.*

SOMMATION, s. f. Action de sommer. *Citazione; intimazione.* — L'acte par écrit, contenant la sommation faite en Justice. *Polizzino di citazione.* — Sommation respectueuse; la sommation qu'un fils de 30 ans ou une fille majeure font à leur père et à leur mère, pour leur demander de consentir à leur mariage. *Citazione rispettosa.* — T. de Mathém. Action de trouver la somme de plusieurs quantités. *Il sommare; il raccorre i numeri.*

SOMME, s. f. Charge, fardeau que peut porter un cheval, un mulet, un âne, etc. *Soma; carico.* — Une quantité d'argent. *Somma; quantità di danaro.* — Somme totale, ou simplement somme; la grandeur qui résulte de plusieurs autres jointes ensemble. On dit aussi quelquefois, somme toute. *Somma totale, intera.* — On dit, adv. prov. et fig. somme toute, pour dire, enfin, pour conclusion. On dit aussi, en somme, dans le même sens. *In somma; per fine; finalmente; inconclusione.* — Somme, se dit de quelques ouvrages, de quelques livres qui traitent en abrégé de toutes les parties d'une science, d'une doctrine, etc. *Summa; epitome; ristretto; compendio.* — Haute-somme. T. de Comm. V. Haute.

SOMME, s. m. Repos de l'animal, causé par l'assoupissement naturel de tous les sens. Il ne se dit guère qu'en parlant de l'homme. *Sonno.*

SOMMÉ, ÉE, part. V. le verbe. — *T. de Blason.* Se dit d'une pièce qui en a une autre au-dessus d'elle. *Cimato.*

SOMMEIL, s. m. Il signifie la même chose que somme; mais il a des usages différens: par exemple, on ne diroit pas faire un sommeil, comme on dit, faire un somme. *Sonno; il dormire.* Procurer le sommeil. *Assonnare.* — Le sommeil est le frère, est l'image de la mort. *Il sonno è il fratello, è l'imagine della morte.* — Grande envie de dormir. *Sonno; voglia di dormire.*

SOMMEILLER, v. n. Dormir d'un sommeil léger, d'un sommeil imparfait. *Sonnecchiare.* — fig. Travailler avec négligence. *Acciabbattare; acciarpare.*

SOMMELIER, ERE, s. m. et f. Celui, celle qui dans une Communauté, dans une maison, a en sa charge le linge, la vaisselle, le pain, le vin et les liqueurs. *Bottigliere; cantiniere; canovajo; canavajo.*

SOMMELLERIE, s. m. La charge, la fonction de sommelier. *Impiego di bottigliere.* — Le lieu où le sommelier garde le linge, la vaisselle qu'il a en sa charge. *Bottiglieria.*

SOMMER, v. a. Signifier, déclarer à quelqu'un dans les formes établies, qu'il ait à faire telle ou telle chose, sinon qu'on l'y obligera. *Citare; intimare.* — Sommer quelqu'un de sa parole; lui demander qu'il tienne sa parole. *Esigere il mantenimento della parola data.* — Sommer une Place; sommer le Commandant de la Place. *Intimare la resa ad una Piazza assediata.* — T. de Mathém. Trouver la somme de plusieurs quantités algébriques ou numériques. *Sommare; raccorre i numeri.*

SOMMET, s. m. Le haut, la partie la plus élevée. Il ne se dit que de certaines choses élevées, comme d'une montagne, d'un rocher, d'une tour, de la tête, etc. *Sommità; cima; apice; colmo; cacume; vetta; cucuzzolo; cresta.* — Les Poëtes appellent le Parnasse, la montagne au double sommet. *Parnaso.* — fig. Le sommet des grandeurs, de la gloire; le comble des grandeurs, de la gloire: il ne se dit guère que dans le style soutenu. *Colmo; sommo; apice delle grandezze, della gloria.*

SOMMIER, s. m. Cheval de somme. *Somiere; giumento; bestia da soma.* — On appelle chez le Roi et chez certains Princes, Sommier de Chapelle, l'Officier qui a le soin de faire porter à l'Eglise, à la Chapelle, le drap de pied, les carreaux, etc. du Roi, de la Reine, etc. *Ministro, Chierico di Cappella.* — Dans chacun des Offices de la Maison du Roi, il y a un Chef, un Aide et un Sommier. Sommier de fourrière, Sommier d'échansonnerie, etc. *Sotto ajutante.* — Sommier, signifie aussi, un matelas de crin servant de paillasse. *Strapuntino; materazzo di crini.* — Une espèce de coffre, dans lequel les soufflets des orgues font entrer le vent, qui de là se distribue dans les différens tuyaux. *Cassone degli organi.* — Sommier, se dit aussi de deux pièces de bois qui servent à soutenir le poids ou l'effort d'une presse d'Imprimerie. *Mozzo.* Sommier d'en haut. *Mozzo di sopra.* Sommier d'en bas. *Mozzo di sotto.* — En *T. de Draperie.* V. Chasse.

SOMMITÉ, s. f. T. de Botan. Le petit bout, la pointe, l'extrêmité du haut des herbes, des fleurs, des arbustes et des branches d'arbres. *Sommità; cima.*

SOMNAMBULE, s. m. et f. Celui, celle qui se lève tout endormi, et qui marche sans s'éveiller. *Sonanbolo.*

SOMNIFERE, adj. de t. g. Qui provoque, qui cause le sommeil, qui fait dormir. Il est quelquefois subst. *Sonnifero; narcotico.*

SOMPTUAIRE, adj. de t. g. Les loix somptuaires; les loix qui réforment le luxe, qui reglent la dépense dans les festins, dans les habits, dans les bâtimens, etc. *Prammatica;* chez les Romains, *Cibaria.*

SOMPTUEUSEMENT, adv. D'une manière somptueuse. *Sontuosamente; splendidamente.*

SOMPTUEUX, EUSE, adj. Magnifique, splendide, de grande dépense. *Sontuoso, suntuoso; splendido; magnifico.* — Il se dit aussi des personnes. Il est somptueux en habits, en équipages, en festins, en bâtimens. *Splendido.*

SOMPTUOSITÉ, s. f. Grande et magnifique dépense. *Sontuosità; magnificenza.*

SON, s. m. La partie la plus grossière du blé moulu. *Crusca.* — Bruit, l'objet de l'ouïe; ce qui touche, ce qui frappe l'ouïe. *Suono.* — En *T. de Draperie.* Son ou maque se dit d'un coup de cloche ou de marteau, qui marque le nombre des révolutions de l'aspe. *Battuta.*

SON, SA, SES, adj. possessifs. Qui répondent aux pronoms de la troisième personne, soi, se, il. Ils se mettent toujours devant le substantif. Le premier est du genre masculin au singulier, son père, son argent, son habit. *Suo padre; il suo danajo; il suo abito.* Le second est du genre féminin au singulier, sa sœur, sa patrie, sa santé. *Sua sorella; la sua patria; la sua sanità.* Le troisième est de tout genre au pluriel, ses biens, ses amis, ses prétentions. *I suoi beni, i suoi amici; le sue pretenzioni.* — Il faut remarquer, qu'encore que Son soit de sa nature masculin, néanmoins il tient lieu de féminin, lorsque le nom qui suit commence par une voyelle ou par une H sans aspiration, comme, son amitié, son habitude, son héroïne. *La sua amicizia, ec.* — Dans le discours familier, son, sa, joint au verbe sentir, équivaut à l'article. Il sent son homme de qualité, il sent son bien.

SONATE, s. f. T. de Mus. Pièce de violon, de flûte, de clavessin, etc. composée ordinairement de quatre morceaux de Musique, dont les mouvemens sont alternativement lents et vites. *Sonata.*

SONDE, s. m. Instrument dont on se sert pour sonder. La sonde dont on se sert à la mer et dans les rivières est un plomb attaché à une corde. *Scandaglio; piombino.* — Instrument de fer ou d'argent dont les Chirurgiens se servent. *Tenta.* — En *T. de Comm. et de Douanes.* Grande broche de fer, emmanchée dans du bois, dont les Commis des fermes se servent pour découvrir si les balles, les sacs, etc. ne contiennent point d'autres marchandises que celles qui ont été déclarées. *Fuso.*

SONDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SONDER, v. a. Reconnoître par le moyen d'un plomb attaché au bout d'une corde, ou de quelqu'autre chose semblable, la qualité du fond ou la profondeur d'un lieu dont on ne peut voir le fond. *Scandagliare; fare scandaglio.* — fig. Sonder le gué, sonder le terrain; tâcher de connoître s'il n'y a point de danger dans une affaire, et comment il faudra s'y prendre. *Tastare il guado.* — En matière de Chirurgie, chercher avec un instrument dans le corps humain la cause cachée de quelque mal, ou l'état d'une plaie. *Tastare.* — Sonder un melon, un jambon; sonder une tinette de beurre; sonder une poutre, un bâtiment, etc. *Assaggiare; provare.* — fig. En parlant des choses morales: Sonder quelqu'un; tâcher de découvrir sa pensée, son intention, son secret, etc. *Esaminare; investigare; ricercare; tastare.* — On dit à peu près dans le même sens, qu'il n'appartient pas à l'homme de sonder la profondeur, les abymes des jugemens de Dieu. *Non tocca all' uomo lo scandagliare la profondità, gli abissi de' giudizj di Dio.*

SONDEUR, s. m. *T. inusité.* Celui qui

sonde. *Colui che standaglia.*

SONGE, s. m. Rêve, idée, pensée, imagination d'une personne qui dort. *Sogno; visione.* — On dit fig. que les choses de ce monde ne sont qu'un songe, que la vie n'est qu'un songe, pour dire, que les choses du monde n'ont nulle solidité, que la vie passe comme un songe. *Le cose di questo mondo non sono che un sogno.* — En songe, adv. dont on se sert en parlant des songes qu'on a eus durant le sommeil. *In sogno; in visione.*

SONGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SONGE-CREUX, s. m. Rêveur, pensif, mélancolique, qui est dans l'habitude de rêver profondément à quelque projet chimérique. *Cogitabondo; pensoso.*

SONGE-MALICE, s. m. et f. *T. popul.* Malin, qui s'applique à faire quelque niche, quelques mauvais tours, etc. *Maligno; maliziagio; fastidale.*

SONGER, v. n. Faire un songe. En ce sens, il s'emploie aussi activement. *Sognare; far sogni.* — Penser, considérer. En ce sens, il est toujours neutre. *Pensare; considerare; meditare; escogitare; riflettere.* — On dit aussi quelquefois activement dans le même sens, J'ai songé une chose. Il est fam. *Io ho pensato una cosa.* — Avoir quelque vue, quelque dessein, quelque intention. *Pensare; aver in idea, in pensiero, in mente.* — On dit, qu'un homme songe toujours à malice, à la malice, pour dire, ou qu'il songe à faire quelque malice, ou qu'il donne un sens trop libre à des choses dites très-innocemment; ou en général, qu'il interprète malignement tout ce qu'on dit. *Egli pensa sempre in male.* — On dit, qu'un homme songe creux, ne fait que songer creux, pour dire, qu'il rêve profondément à des choses chimériques, ou à quelque malice noire. *Pensar a cose vane, chimeriche; meditar qualche cattivo progetto.*

SONGEUR, s. m. Celui qui a raconté ses songes. Il ne se dit guère que dans la phrase de l'Écriture: Voici notre songeur, en parlant de Joseph. *Sognatore.* — Homme accoutumé à rêver profondément. Il est fam. *Pensoso; cogitabondo.*

SONICA, T. de jeu de la Bassette, qui se dit d'une carte qui vient ou en gain ou en perte, tout le plutôt qu'elle puisse venir, pour faire gagner ou pour faire perdre. *Subito.* — On a transporté ce mot dans la conversation, pour dire, à point nommé, justement, précisément. *Appunto; precisamente; immediatamente; sul campo.*

SONNAILLE, s. f. Clochette attachée au cou des bêtes, lorsqu'elles paissent ou qu'elles voyagent. *Campanaccio.*

SONNAILLER, v. a. Sonner souvent et sans besoin. Il est fam. *Scampanare; sbatocchiare campane; fare un gran sonar di campane.*

SONNANT, ANTE, adj. Qui rend un son clair. *Sonante; risonante.* On appelle horloge sonnante, montre sonnante, une horloge, une montre qui sonne les heures, à la différence de celles qui ne font que les marquer. *Oriuolo che suona le ore.* Et on dit, espèces sonnantes, pour dire, monnoie d'or, d'argent, etc. *Moneta d'oro, d'argento, ec.* — On dit aussi, à l'heure sonnante, pour dire, à l'heure précise. *All' ora precisa.* — On appelle en stile dogmatique, propositions mal sonnantes, des propositions qui peuvent être prises dans un sens peu orthodoxe. *Proposizione equivoca, che sa d'eresia.*

SONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SONNER, v. a. et n. Rendre un son, produire des sons. Il sonne bien de la trompette, sonner de la trompette, ou absolument, sonne. *Buccinare.* — T. de Gram. On dit fig. qu'il faut, ou qu'il ne faut pas faire sonner une lettre, pour dire, qu'une lettre doit être pleinement exprimée dans la prononciation, ou qu'il ne faut presque point l'y faire sentir. *Far sentire.* — On dit aussi fig. qu'un mot sonne bien à l'oreille, pour dire, que le son en est agréable. *Sonar bene all' orecchio.* — On dit de même qu'un vers, qu'une stance, qu'une période sonne bien, pour dire, que l'arrangement des paroles en est harmonieux. *Esser sonoro, armonioso; sonar bene.* — On dit prov. qu'une action sonne bien, ne sonne pas bien, qu'elle sonne mal dans le monde, pour dire, qu'elle est bien ou mal reçue du Public. *Azione che suona, o non suona bene, che è bene, o mal ricevuta dal Pubblico.* — fig. et fam. Faire sonner bien haut une action, une victoire, une conquête, sa qualité, un service, un bon office, etc. vanter, exagérer, faire valoir beaucoup une action, une victoire, une conquête, sa qualité, un service qu'on a rendu. *Vantare; esagerare.* — Sonner, signifie aussi, être indiqué, marqué, annoncé par quelque son. *Sonare.* Voilà midi qui sonne. *Ecco mezzodì che suona.* — Tirer du son, faire rendre du son. *Sonare.* Sonner les cloches, sonner la sonnette. *Sonar le campane; il campanello.* — Indiquer, marquer, annoncer quelque chose par un certain son. Sonner Vêpres, sonner le Sermon. *Sonar Vespro; sonar la Predica.* — On dit aussi, en parlant des Offices de l'Eglise, pour lesquels on sonne plusieurs coups, sonner le premier coup, le dernier coup de Vêpres, de Matines; ou simplement, sonner le premier, sonner le dernier. *Sonar il primo, sonar il secondo di Vespro, del Mattutino.* — Sonner ses gens; sonner la sonnette, pour faire venir ses domestiques. *Sonar il campanello per chiamare i servidori.* — Absolument, sonner pour les morts. On a sonné toute la nuit pour un tel. *Sonar per i morti.* — On dit prov. et fig. qu'on ne sauroit sonner les cloches et aller à la Procession, pour dire, que lorsqu'on fait de certaines choses; il y en a d'autres qu'il n'est pas possible de faire en même temps. Il est pop. *Non si può sonar le campane e andar alla Processione.* — T. de Chasse. Sonner le débûcher, sonner le laisser-courre, sonner du gros ton, sonner du grêle, etc. Et en termes de Guerre. Sonner la charge, sonner la retraite, sonner le boute-selle, sonner à cheval, sonner pour faire monter à cheval la Cavalerie, etc. *Sonare.* — On dit prov. et fig. qu'il est temps de sonner la retraite, pour dire, qu'il est temps de se retirer du commerce du monde. *Sonar la ritirata; ritirarsi dal commerzio del mondo.* — fig. et fam. Ne sonner mot: ne dire mot. *Non far moto; non proferire; non dir parola.*

SONNERIE, s. f. collectif. Le son de plusieurs cloches ensemble. *Le campane d' una chiesa; e 'l suono di più campana insieme.* — Les ressorts, le timbre, et tout ce qui sert à faire sonner une montre, une pendule. *Sonneria d'un oriuolo.*

SONNET, s. m. Ouvrage de Poésie, composé de quatorze vers distribués en deux quatrains et deux tercets, les deux quatrains étant sur deux rimes seulement. *Sonetto.*

SONNETTE, s. f. Clochette fort petite, dont on se sert pour appeller ou pour avertir. *Campanello; campanella.* — Grelot, boulette de cuivre ou d'argent qui est creuse et fendue, et dans laquelle il y a un petit grain de fer qui sonne et fait du bruit quand on l'agite. *Sonaglio, sonagliuzzo.* — Machine dont on se sert pour enfoncer des pilotis. *Castello.*

SONNEUR, s. m. Celui qui sonne les cloches. *Companajo; campanaro.*

SONNEZ, s. m. T. dont ont se sert au jeu de Trictrac, lorsque le dé amene deux six. *Senno; sino.*

SONORE, adj. de t. g. Qui a un beau son, un son agréable et éclatant. *Sonoro; canoro; armonioso.* — On le dit aussi des lieux qui rendent bien la voix, qui sont favorables à la voix. *Sonoro; echeggiante.*

SONOREMENT, adv. *T. inusité.* D'une manière sonore, coulante, harmonieuse. *Sonoramente; armoniosamente.*

SOPHISME, s. m. Argument captieux qui ne conclut pas juste, parce qu'il pêche ou dans les termes, ou dans la forme. *Sofisma; soffismo.*

SOPHISTE, s. m. Ce nom se donnoit parmi les Anciens aux Philosophes et aux Rhéteurs, et se prenoit d'abord en bonne part; mais depuis, il s'est pris plus ordinairement en mauvaise part. Il signifie aujourd'hui, celui qui fait des argumens captieux. *Sofista; sofistico; soffistico.*

SOPHISTIQUE, adj. de t. g. Captieux, trompeur. *Sofistico; soffistico; di sofista.*

SOPHISTIQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SOPHISTIQUER, v. a. Subtiliser avec excès. *Sofisticare; sottilizzare; cavillare; far soffismi.* — Frelater, falsifier une liqueur, une drogue, en y mêlant quelque chose. d'étranger. *Sofisticare; adulterare; falsificare.*

SOPHISTIQUERIE, s. f. Fausse subtilité dans les discours, dans le raisonnement. Il est fam *Sofisticheria; soffisticheria.* — Frelaterie, altération dans les drogues, etc. *Miscuglio; adulterazione; falsificamento.*

SOPHISTIQUEUR, s. m. *T. de Comm.* Qui vend des drogues fausses et altérées ou corrompues pour des bonnes, etc. *Mercante che sofistica o falcifica la roba, che vende per buona la cattiva mercanzia.*

SOPHONISTES, s. m. pl. Magistrats d'Athènes, dont les fonctions étoient les mêmes que celles des Censeurs à Rome. *Sofonisti furon chiamati in Atene coloro, che in Roma ebbero nome di Censori.*

SOPORATIF, IVE, adj. Qui a la force, la vertu d'endormir. *Sonnifero; addormentativo.* — fig. et fam. En parlant d'un discours ennuyeux on dit, que c'est un discours soporatif. *Discorso nojoso, stucchevole.* — Il est quelquefois subst. Le laudanum est un grand soporatif. *Il laudano è un gran sonnifero.*

SOPOREUX, EUSE, adj. T. de Méd. Qui cause un assoupissement, un sommeil dangereux. *Soporifero.*

SOPORIFÈRE, ou SOPORIFIQUE, adj. de t. g. Ils signifient la même chose que soporatif, et ils ne s'emploient que dans le style didactique. *Sonnifero; soporifero; narcotico.*

SOR, adj. m. *T. de Fauconn. et de Pêche.* V. Saure.

SORBE, s. f. Fruit du sorbier. V. Corme.

SORBET, s. m. Composition faite de citron, de sucre, d'ambre, etc. *Sorbetto.* — Le breuvage que l'on fait de cette composition battue avec de l'eau. *Sorbetto.*

SORBIER, V. Cormier.

SORBONE, *Trevoux.* V. Sorbonne.

SORBONIQUE, s. f. Une des trois Thèses que les Bacheliers sont obligés de soutenir pendant leur licence, dans la Maison de Sorbonne. *Sorbonica.*

SORBONISTE, s. m. *Trév.* Docteur de la maison et société de Sorbonne. Il est aussi adj. Docteur Sorboniste. *Dottore di Sorbona.*

SORBONNE, s. f. La plus célèbre Ecole de Théologie qui soit dans l'Université de Paris. On ne met ici ce mot, que parce qu'il entre dans plusieurs phrases de la Langue. *Sorbona.*

SORCELLERIE, s. f. Opération de sorcier. *Malia; stregoneria; fattura; arte.* — En parlant de quelques tours d'adresse, ou de certaines choses qui paroissent au-dessus des forces de la nature, on dit par plaisanterie, qu'il faut qu'il y ait de la sorcellerie. *V' è della magia; ella è una stregoneria.*

SORCIER, ERE, s. m. et f. Celui, celle qui, selon l'opinion du peuple, a un pacte exprès avec le Diable, pour faire des maléfices, et qui va à des assemblées nocturnes, qu'on nomme le Sabbat. *Stregone; ammaliatore; maliardo; fattucchiero; mago.* — On dit fig. et pop. d'un homme vieux et méchant,

et d'une vieille et méchante femme, que c'est un vieux sorcier, une vieille sorcière. *Vecchio cattivo.* — On dit prov. qu'un homme n'est pas grand sorcier, pour dire qu'il n'est pas fort habile; et dans le même sens, il ne faut pas être grand sorcier pour faire, pour deviner telle chose. *Egli non è un grande stregone.*

SORDIDE, adj. de t. g. Sale, vilain. Il ne se dit guere des personnes, que par rapport à l'avarice. *Sordido; avaro; gretto; stretto; pillacchera; tignamica; spilorcio.* — Il se dit plus ordinairement des choses morales. Une avarice sordide, gain sordide, intérêt sordide. *Sordida avarizia; guadagno sordido; vile; sordido interesse.*

SORDIDEMENT, adv. D'une manière sordide. *Sordidamente; bruttamente; isconvenevolmente; vituperosamente.*

SORDIDITÉ, s. f. *T. de Morale.* Mesquinerie, avarice. *Sodidezza; avarizia; spilorceria.*

SORER, V. et écrivez, Saurer.

SORGO, s. m. *T. de Botan.* Nom qu'on donne en Guinée au gros millet qu'on nomme aussi blé, barbu. C'est une espèce de millet qui pousse plusieurs tuyaux, et des feuilles assez semblables au roseau. *Saggina;* en Lombardie, *Melica.* Suivant Mattiole on le nomme aussi, *Sorgo; e miglio indiano.*

SORI, s. m. *T. de Minéral.* Espèce de minéral grossier, poreux, noir, etc. *Sorta di minerale.*

SORNETTE, s. f. Discours frivole, bagatelle. Son plus grand usage est au pluriel. *Cantafavola; ciance; baje; chiacchere; bichiacchia; bagattella; frottola; fola; pastocchia.*

SORNETTIER, ERE, s. m. et f. *T. inusité.* Qui fait des discours frivoles; conteur de sornettes. *Chiacchierone; bajone.*

SORT, s. m. C'est dans le sens des Anciens, la destinée, en tant que cause des divers événemens de la vie. C'est dans cette acception qu'on dit, le sort l'a ainsi ordonné, le sort le veut ainsi, les caprices du sort, le sort aveugle. *Sorte; destino; fato; ventura; fortuna.* — Il se prend aussi pour l'effet de la destinée, la rencontre fortuite des événemens bons ou mauvais; et c'est dans cette seconde acception, qu'on dit, je plains votre sort. *Sorte; destino. Io compiango la vostra sorte.* — La manière de décider quelque chose par le hasard. *Sorte; caso.* — On dit fig. le sort en est jeté, pour dire, le parti en est pris. *Il dado è tratto.* — Sort principal, T. de Prat. Le capital d'une rente qui produit des intérêts. *Il capitale; la sorte principale.* — Sort, paroles, caractères, drogues, etc. par lesquelles le peuple croit qu'on peut produire des effets extraordinaires, en vertu d'un pacte qu'il suppose fait avec le Diable. *Maleficio; malia; incantesimo.*

SORTABLE, adj. de t. g. Qui est convenable, qui convient à l'état et à la condition des personnes. *Confacevole; convenevole; appropriato.*

SORTE, s. f. Espèce, genre. *Sorta; spezie; qualità; genere.* Un Marchand qui a de toutes sortes d'étoffes; une bibliothèque où l'on trouve toutes sortes de livres. *Mercante fornito d'ogni qualità di drappi; libreria dove si trova ogni sorta di libri.* — On dit également, en bien et en mal, par estime et par mépris, un homme de sa sorte, un homme de votre sorte. En mal, comme, c'est bien à un homme de sa sorte à se vouloir égaler à vous. En bien, comme, c'est trop vous avilir pour un homme de votre sorte. *Un uom di sua fatta; un uomo di quella sorta.* — Manière, façon. *Sorta; modo; forma; guisa; maniera.* De la sorte qu'il le conte, il n'a pas tort. Voilà une sorte d'habillement, une sorte de coiffure qui lui va bien. — Parler de la bonne sorte à quelqu'un; lui faire une réprimande, lui faire une correction. Il est fam. *Far una buona correzione.* — Les Libraires appellent Sortes, livres dont ils ont le privilège, soit en tout, soit en partie. *Libri di cui si ha il privilegio.* Ceux dont ils n'ont pas le privilège, se nomment entr'eux, assortimens. *Assortimento.* — De sorte que, en sorte que, adv. Tellement que, si bien que. *In guisa che; in modo che; di modo che; talmente che.*

SORTI, IE, part. V. le verbe.

SORTIE, s. f. Action de sortir. *Uscita; esito.* — Sortie, s'emploie aussi, pour dire transport. *Uscita; trasporto; estrazione.* — L'attaque que font des gens assiégés lorsqu'ils sortent pour combattre les assiégeans, et pour ruiner les travaux. *Sortita.* — fig. et fam. Faire une sortie sur quelqu'un, faire une sortie à quelqu'un; lui faire une rude réprimande, s'emporter de paroles contre lui, ou lui dire brusquement quelque chose de dur. *Sciacquare un bucato; far un rabbuffo, un cappellaccio.* — Issue, endroit par où l'on sort. *Uscita; porta; uscio.* — A la sortie, adv. Au moment que l'on sort. A la sortie de l'hiver, à la sortie des Juges, à la sortie du Sermon, à la sortie du dîner. *All' uscita; al finire; sul finire.*

SORTILÈGE, s. m. Maléfice dont se servent les prétendus sorciers. *Sortilegio; malia; fattura; malefizio; indozzamento.*

SORTIR, v. n. Passer du dedans au-dehors. *Uscire.* — Sortir de la Messe, du Sermon, de Vêpres, du Bal, de la Comédie, du Jeu; sortir du lieu où l'on a oui la Messe, le Sermon, Vêpres, etc. Dans la même acception, on dit, sortir d'entendre la Messe, sortir de dîner. *Uscir dalla Messa, dalla Predica, ec.* — Sortir de prison; en sortir par autorité de Justice, être élargi. *Uscir di prigione; esser rimesso in libertà.* — Sortir, se dit par rapport au temps. Sortir de l'hiver, sortir de l'enfance, etc. *Uscir dell' inverno, dell' infanzia, ec.* Par rapport à l'état, à la condition où l'on est. Sortir de maladie, sortir de charge, sortir de condition. *Uscir di malattia, uscir d'impiego, ec.* En ce sens, on dit fig. sortir d'un grand péril, d'un grand embarras, sortir d'erreur. *Uscir, liberarsi da un gran pericolo, da un grande impiccio, ec.* Enfin, par rapport aux affaires et aux matières que l'on traite. Sortir d'affaire, sortir du sujet, sortir de sa matière. *Uscire, sbrigarsi, distrigarsi nalle faccende; uscir dal soggetto, dalla materia.* — fig. Sortir d'une chose à son honneur; s'en tirer avantageusement. *Uscire; riuscir con onore di alcuna cosa.* — fig. Sortir de son devoir, sortir des bornes de son devoir, ne demeurer pas dans son devoir. Et dans cette acception, on dit, sortir des bornes de la bienséance, sortir des bornes de la modestie. *Uscir; mancare; traviare.* — On dit, qu'un jeune homme sort du College, pour dire qu'il vient d'achever ses études. *Egli esce di Collegio; egli ha finiti i suoi studj.* — On dit, qu'un ouvrage sort de chez l'ouvrier, des mains de l'ouvrier, pour dire qu'il est tout neuf, qu'il vient d'être achevé. *Opera che esce appena dalle mani dell' artefice; lavoro, opera affatto nuova.* Et en parlant d'un ouvrage d'esprit, on dit qu'il sort d'un bon Auteur, qu'il sort d'une bonne plume, pour dire qu'il vient d'un bon Auteur, qu'il est fait par un homme qui écrit bien. *Opera che esce da una buona penna, da un buon Autore.* — T. de Danse. Sortir de cadence; ne danser plus en cadence; T. de Mus. Sortir de mesure; ne chanter, ne jouer plus de mesure. T. d'Escrime. Sortir de mesure; se mettre hors d'état de porter une botte de pied ferme à son ennemi. *Uscir di misura.* — Sortir, signifie aussi, pousser au-dehors, commencer à paroître. *Mettere; pullulare; venir fuori.* — On dit fig. en parlant d'un tableau, qu'une figure sort, pour dire qu'elle semble être de relief, et s'avancer hors du tableau. *Comparire.* — Sortir, se dit quelquefois dans la signification d'exhaler, et c'est dans cette acception, qu'on dit, il sort une agréable odeur de ces fleurs; il sort une grande chaleur de ce fourneau. *Uscire; esalare.* — On dit par exagération, d'un homme en colère, que le feu lui sort par les yeux, pour dire qu'il a les yeux allumés de colère. *Il fuoco gli esce dagli occhi.* — Sortir, signifie encore, être issu. — *Uscire; trare l'origine; venire.* — Au sortir, au temps, au moment que l'on sort. *All' uscire; all' uscita.* — Sortir, s'emploie aussi activ. dans quelques phrases fam. Ainsi, pour dire qu'on a tiré quelqu'un d'une affaire désagréable, on dit, qu'on l'a sorti d'une affaire fâcheuse. *Cavare, liberare; disimpegnare.* — On dit dans le même style, sortez ce cheval, pour dire tirez ce cheval de l'écurie. *Fate uscire, conducete fuori.* — v. a. Obtenir, avoir. Il n'est d'usage qu'en termes de Palais, et seulement en quelques-uns de ses temps. *Sortire; ottenere; avere.* — T. de Prat. et de Notaire. On dit, qu'une somme de deniers, un effet mobilier sortira nature de propre, pour dire qu'il sera réputé propre, qu'il sera réputé et partagé comme propre. *Essere considerato.*

SOT, OTTE, adj. Stupide, grossier, sans esprit et sans jugement. *Sciocco; goffo; barbalàccio; bambo; balocco; minchione; scimunito; pentolone; pappalardo; midollone; baggeo; babbuasso; babbaccione; baccello; pecorone, ec.* — Il se dit aussi des choses faites sans esprit et sans jugement. *Sciocco; scipito; goffo; inetto; stolido.* — On dit, une sotte affaire, pour dire une affaire fâcheuse, embarrassante. *Imbroglio; impiccio; cattivo affare.* — Sot, est quelquefois subst. C'est un sot. Taisez-vous, maître sot. *Ignorantaccio; goffone; baggeo.* — On dit prov. d'un homme absolument bête, que c'est un sot en trois lettres. *Ignorentaccio; un gran minciane.* — On dit tout court et par ellipse, dans la conversation, quelque sot, pour dire quelque sot le droit, quelque sot le feroit, quelque sot s'y fieroit. *Un sciocco, un minchione il direbbe, il farebbe.*

SOTIE, s. f. Nom des anciennes farces du Théâtre Français dans sa naissance. *Nome dell' antiche forse del Teatro Francese.*

SOTTEMENT, adv. D'une sotte façon. *Sciuccamente; goffamente; imprudentemente; pazzamente; scimunitamente; insulsamente.*

SOTTISE, s. f. Qualité de celui qui est sot. *Sciocchezza; schioccheria; pazzia; imprudenza; besseria; bessa; baggianata; babbuassaggine; bessaggine.* — Action sotte et impertinente. *Scioccheria; errore; farfallone; strafalcione.* — Il se dit de même des discours impertinens. V. Fatuité. — Il se dit encore des paroles et des actions obscènes. *Parole; azioni oscene, sconce, laide, disoneste, indegno, sconvenevoli, indecenti.*

SOTTISIER, s. m. Recueil de sottises. *Raccolta di sciocchezie, di favole, baje, ec.* — On appelle ainsi particuliérement, un recueil de Vaudevilles et d'autres vers libres. *Raccolta di versi osceni.* — Celui qui débite des sottises. Il n'est que du discours familier. *Uomo che spaccia frottole, baje, che dice cose disoneste, sconce, ec.*

SOU, s. m. Monnoie de compte, la vingtième partie de la livre, valant douze deniers. *Soldo.* — T. de Prat. Sou tournois; sou de douze deniers, et sou parisis; sou de quinze deniers. *Soldo tornese, e soldo detto parisis.* — On dit communément d'un homme qui n'a point d'argent, qu'il n'a pas un sou, pas le sou, qu'il n'a ni sou ni double, ni sou ni maille; et d'un homme qui ne possède aucune chose, qu'il n'a pas pour un sou de bien. *Egli non ha un becco di quattrino; egli è abrucciato di danaro.* — On dit, qu'un homme met sou sur sou, pour dire, qu'il épargne sur les plus petites choses, pour amasser. *Accumular danari; far risparmio.* — T. de Palais. Venir au sou la livre; être payé à proportion des

deniers à partager, et de la somme pour laquelle on est créancier. *Esser pagato a proporzione della somma che si trova du di-vidcre.* — Avoir un sou dans une affaire de Finance ou de Négoce, y être pour un sou, pour deux sous, y avoir un vingtième, un dixième. *Aver un chirato.* — On dit, qu'un Financier a dans un Traité deux sous en dehors, pour dire, qu'outre la somme principale de l'imposition, il a droit de lever encore deux sous par livre, pour les frais du recouvrement. *Aver diritta di riscuotere due soldi di più per ogni lira.* — On dit de même, qu'il a un sou en dedans, pour dire, que de la somme principale de l'imposition, il lui en appartient pour son profit une vingtième partie. *Aver una ventesima su l'imposizion totale.* — T. de Mar. C'est la terre qui est au fond de l'eau. *La terra, il fondo dell' acqua.*

SOUBARBE, V. et écrivez Sous-barbe.

SOUBASSEMENT, s. m. Espèce de pente que l'on met au bas du lit, et qui descend jusqu'à terre. *Tornaletta.* — T. d'Archit. Espèce de piédestal continu, qui sert de base à un édifice. *Basamento; zoccolo d'un edifizio.*

SOUBRESAUT, s. m. Saut subit, inopiné et à contre-temps. *Scossa; salto; sbalzo.* — On dit fig. qu'un homme a eu un terrible sourbresaut, qu'on lui a donné des soubresauts, pour dire, qu'il a eu un terrible contre-temps, des traverses inopinées dans quelque affaire, dans quelque entreprise. *Egli ha avuta una terribile scossa.*

SOUBRETTE, s. f. On appelle ainsi par mépris, une femme de chambre intrigante. *Cameriera confidente.* — On appelle, dans les Comédies, rôles de soubrettes, les rôles des femmes de chambre, des suivantes. *Cameriera.*

SOUBREVESTE, s. f. Sorte de vêtement sans manches, à l'usage des Mousquetaires du Roi. *Sopravvesta; sopravveste de' Moschettieri reali.*

SOUCHE, s. f. La partie d'en bas du tronc d'un arbre, accompagnée de ses racines, et séparée du reste de l'arbre. *Ceppo; stipite; pedale.* — On dit fig. et fam. qu'un homme est une souche, une vraie souche, pour dire, qu'il est stupide et sans esprit. *Stupido; baccellone; scorzone, navone; tambelone; mellone; taccuino; pascibietola; bighellone; bietolone; mazzamorrone.* — Souche, en parlant de Généalogie, se dit fig. de celui d'où sort une génération, une suite de descendans. *Stipite, ceppo.* — Il se dit aussi de celui qui est reconnu pour être le plus ancien dans une Généalogie. *Lo stipite d'un albero Genealogico; la prima persona onde discendono le altre.* — Faire souche; commencer une branche dans une Généalogie, être le premier d'une suite de descendans. *Fare stipite; cominciar una dicendenza.* — T. de Droit. Succéder par souche; succéder par représentation. *Succedere per diritto di rappresentazione.* — Souche de cheminée: en termes de bâtimens, est un assemblage de plusieurs tuyaux joints ensemble, et qui s'élèvent au-dessus du comble. *Capo di condotti di cammino.*

SOUCHET, s. m. T. de Maçon. Pierre qui se tire au-dessous du dernier banc des carrières. *Pietra che cavasi di sotto all'ultimo strato della cava.* — Plante qui croît dans les marais, le long des fossés et des ruisseaux. Ses racines sont employées en médecine. *Cunzia; cipero.* — Il y a un souchet d'Inde qu'on appelle autrement Curcuma ou Safran d'Inde. *Curcuma; cipero Indiano.* — Le souchet sultant ou sucré est le trasi des Italiens. *Dolcichino; trasi.* Les tubercules de sa racine se nomment *Bacici.* — Souche, *T. d'Ornithol.* Espèce de canard sauvage. *Anatra salvatica detta in Toscana mestolone, e fistione maschio.*

SOUCHETAGE, s. m. *T. des Eaux et des Forêts.* Le compte de la marque des bois de futaie qu'on peut abattre. *Il marcare e numerare gl' alberi che si possono tagliare in una selva.* — Visite des Officiers des Eaux et Forets pour compter les souches abattues. *Visita dei preposti ai boschi per riconoscere il numero delle piante tagliate.*

SOUCHETEUR, s. m. *T. des Eaux et Forêts* Expert nommé pour assister au souchetage. *Esperto che ossiste nel marcare gl' alberi che si devono tagliare.*

SOUCHEVER, v. a. *T. de Carriers.* Oter dans une carrière le souchet, pour faire tomber le banc de volée. *Scavare l'ultima stratto delle cave per farlo cadere.*

SOUCI, s. m. Sorte de fleur jaune, qui a une odeur forte. *Fiorrancio.* — Souci d'eau. V. Lysimachie. — prov. Être jaune comme souci; avoir le visage extrêmement jaune. *Esser gialla come una mela cotogna.* — Souci ou poul. *T. d'Ornithol.* Oiseau qu'on nomme vul. Roitelet hupé. Soucie et Soucie. *Fiorrencio; regolo col ciuffo.* — Souci en morale se dit d'un soin accompagné d'inquiétude. *Cura; inquietudine; sollecitudine; briga; affanno; pensiero; gratta capo.* — prov. En parlant d'une chose dont on ne se met nullement en peine, on dit, c'est là le moindre de mes soucis. *Quello è l' ultimo de' miei pensieri.* — fam. En parlant d'un homme qui ne se tourmente de rien, que rien n'empêche de se divertir, on dit, que c'est un sans-souci. *E' uno spenzieroto.*

SOUCIE, s. f. *T. d'ornithol.* V. Souci.

SOUCIER, SE SOUCIER, v. r. S'inquiéter, se mettre en peine de quelque chose, prendre intérêt à quelque chose, faire cas de quelque chose. *Pigliarsi o darsi pensiero; curarsi; darsi briga; inquietarsi.* Il s'emploie le plus souvent avec une particule négative. *Non curarsi di qualche cosa, non istimarla, non darsene pensiero.*

SOUCIEUX, EUSE, adj. Inquiet, pensif, chagrin, morne, qui marque du souci. Air soucieux. Une mine soucieuse. Il ne se dit guère qu'en ces phrases. *Affannoso; pensoso; mesto; impensierito; cupo.*

SOUCLAVIER, ERE, adj. *T. d'Anat.* Qui est sous la clavicule. *Succlavio.*

SOUCOUPE, s. f. Espèce d'assiette qui a un pied, et sur laquelle on sert ordinairement les verres et les carafes. *Sottocoppa.* — Petite assiette de porcelaine, de fayance, qui se place sous une tasses ou sous un gobelet de même matière, propre à prendre du café, du chocolat, etc. *Scodellino.*

SOUDAIN, AINE, adj. Subit, prompt. *Pronto; presto; improvviso.*

SOUDAIN, adv. Dans le même instant, aussi-tôt après. Son plus grand usage est dans la Poésie. *Subito; immantinente; di botto.*

SOUDAINEMENT, adv. Subitement, V.

SOUDAN, s. m. Nom qu'on donnoit autrefois aux Généraux des Armées du Calife. Dans la suite, Saladin ayant tué le Calife, s'éleva au trône, sous le nom de Soudan, que ses successeurs ont conservé. *Soldano.*

SOUDAR, s. m. Vieux mot dont on se sert encore dans la conversation familière, en parlant d'un homme qui a long-temps servi à la guerre. *Vecchio soldato.*

SOUDE, s. f. Cendre de la plante nommée Kali. Elle sert à faire du verre, à composer le savon, et à blanchir le linge dans les lessives. *Soda in cenere, o cenere di soda.* Quelques-uns donnent le nom de Soude à la plante même. *Soda; coli;* vulgairement, *Riscolo.*

SOUDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SOUDER, v. a. Joindre des Pièces de métal ensemble, par le moyen de l'étaim ou du cuivre fondu. *Soldare; congiugnere.* On soude aussi deux morceaux de fer, en les faisant rougir et amollir au feu, et puis les battant ensemble pour n'en faire qu'une même pièce. *Saldare.* — Fer à souder. V. Fer.

SOUDOYÉ, ÉE, part. *Stipendiato.*

SOUDOYER, v. a. Entretenir des gens de guerre, leur payer la solde. *Soldare; assoldare; mantenere al soldo; stipendiare.*

SOUDRE, v. a. Il n'y a que l'infinitif en usage. T. Didact. Donner la solution, résoudre. Il est vieux, et on ne dit plus que Résoudre. *Sciogliere; risolvere.*

SOUDRILL, s. m. Ce mot ne se dit que par mépris et fam. pour signifier, un soldat libertin, fripon. *Soldato dissoluto.*

SOUDURE, s. f. Composition ou mélange de divers métaux et minéraux, qui sert à souder des pieces de métal. *Saldatura; materia con' che si salda.* — Le travail de celui qui soude. *Soldatura; il saldare* Soudure d'or. *Crisola.* — L'endroit par où les deux pièces de métal sont soudées. *Saldatura; il luogo saldato.*

SOUFFERT, ERTE, part. du verbe Souffrir. V.

SOUFFLAGE, s. m. *T. de Verrerie.* L'art de souffler le verre. *L'arte di soffiare il vetro.* — L'action de celui qui le souffler. *Il gonfiare il vetro.*

SOUFFLE, s. m. Vent que l'on fait en poussant de l'air par la bouche avec force. *Soffio; soffiare; soffiamento.* — Il se dit aussi de la simple respiration; et c'est dans cette acception qu'on dit d'un homme extrêmement foible, qu'il n'a qu'un souffle de vie. *Soffio; fiato; respiro; alito.* — Il se dit encore d'une médiocre agitation de l'air causée par le vent. *Boffo; soffio.* — En Poésie, on dit, le souffle impétueux des vents. *L'impetuoso soffiar de' venti.*

SOUFFLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SOUFFLER, v. n. Faire du vent en poussant l'air par la bouche avec force. *Soffiare.* — Il se dit de même de tout ce qui pousse l'air avec force. *Soffiare; spirare.* — Il se dit de l'homme et des animaux quand ils respirent avec effort. *Soffiare; anelare; ansare; isbuffare; ansimare.* — fig. et en termes de l'Ecriture: On dit, que le Saint Esprit souffle où il veut, pour dire, que Dieu communique ses graces à qui il lui plait. *Iddio comunica le sue grazie a chi gli piace.* — On dit fig. et fam. qu'un homme n'oseroit souffler, qu'il ne souffle pas, pour dire, qu'il n'oseroit ouvrir la bouche pour faire des plaintes, des remontrances. *Egli non ardisce rifiatare, oprir bocca, parlare; non far motto ne totto; star cheto cheta; non far zitto.* — fig. Souffler aux oreilles de quelqu'un; lui inspirer, lui vouloir persuader de méchantes choses. *Soffiar negli orecchi ad alcuno; insinuare; inspirare.* — v. a. Souffler le feu; souffler sur le feu pour l'allumer. *Soffiar al fuoco per accenderlo.* Souffler une chandelle; souffler sur la flamme d'une chandelle pour l'éteindre. *Estinguere; smorzare col soffio una candela.* Souffler de la poussière; souffler sur de la poussière, afin de l'ôter du lieu où elle est. *Soffiar via la polvere.* Souffler un veau, un mouton; souffler entre la chair et le cuir, d'un veau, d'un mouton, afin d'en séparer plus aisément la peau. *Gonfiare.* Souffler l'orgue; donner du vent aux tuyaux des orgues par le moyen des soufflets. *Soffiar co' mantici.* Souffler le verre; l'émail; façonner quelqu'ouvrage de verre, d'émail, en soufflant dans un tuyau, au bout duquel est la matiere que l'on travaille. *Gonfiare il vetro; soffiar lo smolto.* — fig. Souffler la discorde, le feu de la discorde, la division, etc. exciter la discorde, la division, etc. *Accendere il fuoco della discordia, ec.* — prov. et fig. Souffler le chaud et le froid; louer et blâmer une même chose, parler pour et contre une personne. *Soffiare il caldo e il fredo.* — Souffler quelqu'un; lire bas à quelqu'un les endroits de son discours où la mémoire lui manque. *Soffiare; suggerire.* — fig. et fam. Souffler à quelqu'un un emploi, une charge, etc. lui enlever un emploi, une charge, etc. à quoi il s'attendoit. On se sert du même verbe dans la même figure, en diverses autres occasions. *Torre.* — Au jeu des Dames souffler une dame; l'ôter à celui contre qui l'on

joue, parce qu'il a manqué de prendre avec celle-là une autre dame qui étoit en prise. *Prendere una dama.* — On dit, en T. de Chasse, qu'un chien a soufflé le poil à un lièvre, pour dire qu'il a presque appuyé le museau dessus, et qu'il l'a manqué. *Cane che ha quasi abbocata la lepre, e non l'ha colta.* — T. de Mar. Souffler un vaisseau; renforcer le bordage d'un vaisseau, revêtir un vaisseau par dehors de fortes et nouvelles planches, ce qui se fait à deux fins, soit pour empêcher que les vers ne piquent le vaisseau dans les voyages de long cours, soit pour faire qu'un vaisseau qui porte mal la voile, et qui se tourmente trop à la mer, prenne mieux son assiette. *Rinforzare, rinfoderare una nave.* — Souffler un exploit, façon de parler dont on se sert pour exprimer la friponnerie d'un Sergent, lorsqu'il fait paroître qu'il a donné un exploit à un homme, quoiqu'il ne l'ait pas donné. *Bricconeria d'un Messo, o irro che dice d'aver fatta una citazione, che non ha fatta.* — Souffler, absolument, signifie quelquefois chercher la pierre philosophale, chercher à faire de l'or, de l'argent, par les opérations de l'Alchimie. *Soffiare.* — Souffler au poil. Expression usitée parmi les Maréchaux, dans le cas d'une suppuration dans la partie intérieure du sabot, et lorsque la matière suppurée reflue et se fait jour à la couronne. *Suppurare.*

SOUFFLERIE, s. f. *T. de Luthier.* On appelle ainsi les soufflets de l'orgue, et le lieu où ils sont posés. *I mantici dell' organo e 'l luogo dove sono collacati.*

SOUFFLET, s. m. Instrument servant à souffler, à faire du vent. *Soffietto; mantice.* Soufflet de cheminée. *Manticetto.* — Espèce de petite calèche, dont le dessus se replie en manière de soufflet. *Sorta di sedia, o calesso.* — Coup du plat, ou du revers de la main sur la joue. *Guanciata; boccata; schiaffo; stiaffo.* — On dit fig. et fam. d'un homme à qui il arrive quelque dommage, quelque échec dans sa fortune par une intrigue de Cour, qu'il a reçu un vilain soufflet, qu'on lui a donné un vilain soufflet. *Danno; male; disgrazia; sventura; rovescio.* — prov. Donner un soufflet à Ronsard; faire une faute grossière contre la Grammaire Française. *Far un errore di Grammatica.*

SOUFFLETADE, s. m. *Scarron. T. inusité.* Soufflets déchargés coup sur coup. *Schiaffi dati di seguito un dopo l'altro.*

SOUFFLETÉ, ÉE, part. *Schiaffeggiato.*

SOUFFLETER, v. a. Donner des soufflets à quelqu'un. *Schiaffeggiare; dare schiaffi.*

SOUFFLETEUR, s. m. *Mot qui n'est pas reçu.* Celui qui aime à donner des soufflets. *Colui che schiaffeggia.*

SOUFFLEUR, s. m. Sorte de poisson à peu près semblable à une baleine, et ainsi appellé, parce qu'il souffle, et qu'il rejette en l'air, comme la balleine, l'eau de la mer *Cupidoglio, o capidoglia; fisetere.*

SOUFFLEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui souffle comme ayant peine à respirer. *Soffiatore.* — Il se dit aussi d'un homme qui souffle continuellement le feu. *Soffiatore; uomo che di continuo soffia al fuoco.* — Souffleur d'orgues; celui qui fait aller les soufflets de l'orgue. *Colui che tira i mantici degli organi.* — Celui qui, étant derrière une personne qui parle en public, lit en même temps, pour lui suggérer les endroits où la mémoire viendroit à lui manquer. *Suggeritore.* — Celui qui, par l'Alchimie, cherche la pierre philosophale. *Chimico.* — Cheval souffleur; celui dont le flanc n'est pas agité au-delà de ce qu'il doit être, quand l'animal a couru, mais qu'il souffle extraordinairement en courant. En ce sens, il est adj. *Cavallo soffiatore.* — En *T. de Verrerie.* Maître verrier, celui qui souffle le verre. *Gonfiavetri.*

SOUFFLURE, s. f. T. de Fonderie. Cavité qui se trouve dans l'épaisseur d'un ouvrage de fonte. *Venti.*

SOUFFRANCE, s. f. Douleur, peine, état de celui qui souffre. *Dolore, pena; male; patimento; tormento; martirio.* — T. de Prat. Tolérance qu'on a pour certaines choses que l'on pourroit empêcher. *Sofferenza; tolleranza.* — T. dont on se sert à la Chambre des Comptes, pour dire, suspension par laquelle on diffère d'allouer ou de rejeter une partie mise en compte, jusqu'à ce qu'on rapporte des pièces justificatives. *Sospensione.* — T. de Coutume. Délai que le Seigneur dominant accorde à son Vassal, pour lui rendre la foi et hommage, jusqu'à ce que la minorité, ou quelque autre empêchement ait cessé. *Dilazione.*

SOUFFRANT, ANTE, adj. Qui souffre. *Penante; che soffre, che patisce; appenato.* — Dans le corps humain, la partie souffrante; la partie du corps qui est affligée, affectée, malade. *La parte inferma.* — On dit fig. qu'un homme est la partie souffrante d'une compagnie, pour dire, que la perte, le dommage, la plaisanterie tombe sur lui. *Lo scherno, il ludibrio, il trastullo della compagnia.* — On appelle, l'Eglise souffrante, les ames des Fidèles qui sont dans le Purgatoire. *La Chiesa penante.* — Souffrante s'emploie quelquefois pour patient, endurant. Il n'est pas d'une humeur souffrante. *Paziente; sofferente; tollerante.*

SOUFFRE-DOULEUR, s. m. T. qui se dit d'une personne qu'on n'épargne point, et qu'on expose à toutes sortes de fatigues. *Colui che porta tutta la fatica, a cui si dà l'incombenza di tutte le faccende le più penose.* Il se dit aussi d'un cheval et de quelques meubles, dans le même sens. Il est fam. *Cavallo, arnese, ec. da strappazzo.*

SOUFFRETEUX, EUSE, adj. Qui souffre de la misère, de la pauvreté. Il est vieux. *Misero; carico di miseria.*

SOUFFRIR, v. a. Endurer. *Soffrire; sofferire; patire; tollerare; comportare; penare; bistentare; appenare; patir pena.* — On dit, que Notre-Seigneur a souffert mort et passion pour nous. *Nostro Signore ha patito morte, e passione per noi.* — fig. pop. et par exagération. Souffrir mort et passion; être impatienté. *Soffrir morte, e passione; essere in gran travaglio, in grande inquietudine.* — fig. Souffrir le martyre; souffrir de grands maux. *Soffrir il martirio.* — Souffrir une rude, une furieuse tempête; être agité d'une rude, d'une furieuse tempête. *Soffrire una furiosa tempesta.* Souffrir un assaut, soutenir l'assaut. Et on dit, qu'une Place n'est pas capable de souffrir un siége, pour dire qu'elle n'est pas assez forte pour soutenir un siège. *Soffrire, sostenere un assalto, un assedio.* — Souffrir du pied, souffrir de la tête; sentir de la douleur au pied, à la tête. *Patire; soffrire dolori a' piedi, al capo.* Et, souffrir de quelqu'un; endurer de lui des choses qui déplaisent. Dans ces phrases, il s'emploie neutralement. *Soffrire.* — Souffrir, absolument, patir. *Soffrire; patire; partor pena, o dolore.* — On dit, qu'une poutre, qu'une muraille souffre, pour dire qu'elle est trop chargée. On dit de même, que les vignes, que les blés ont soufferts, pour dire, qu'ils ont été maltraités par le mauvais temps. *Patire; esser danneggiato.* — Supporter *Soffrire; sofferire; reggere; sopportare.* Il ne sauroit souffrir le soleil, le serein, etc. Cet homme ne peut souffrir la mer, etc. — On dit d'un homme pour qui on a de l'éloignement, de l'adversion, qu'on ne le sauroit souffrir. *Non è sopportabile; egli e insoffribile.* Et prov. que le papier souffre tout, pour dire, qu'on écrit sur le papier tout ce qu'on veut, vrai ou faux. *La carta riceve, sopporta ogni cosa.* — Tolérer, n'empêcher pas, quoiqu'on le puisse. *Soffrire; sofferire; tollerare; comportare; permettere.* — Permettre. *Soffrire; tollerare; permettere.* — Admettre, recevoir, être susceptible; et il ne se dit que des choses. *Soffrire; portare essere suscettibile; amettere.*

SOUFRE, s. m. Minéral qui s'enflamme facilement, et qui sent mauvais en brûlant. *Solfo; zolfo.* — L'un des trois principes de la Chimie, et celui qui a le plus de feu et d'activité. *Zolfo.*

SOUFRÉ, ÉE, part. *Solfato; solforato insolfato.*

SOUFRER, v. a. Enduire, frotter de soufre. *Solforare; impiastrar di zolfo.* — Soufrer de la toile de soie, de la toile d'ortie; la passer sur la vapeur de soufre. Et, soufrer du vin; donner l'odeur de soufre au tonneau où on le met, par le moyen d'un linge soufré et allumé qu'on brûle dedans. *Solforare.*

SOUGARDE, s. f. Morceau de fer en forme de demi-cercle, qui est au-dessous de la détente d'une arme à feu, et qui empêche que quelque chose, venant à la toucher, elle ne se débande. *Guardamacchie.* — Il se dit aussi en parlant d'une épée. *Guardamano.*

SOUGORGE, s. f. Morceau de cuir qui est attaché à la tête d'un cheval, et qui passe sous sa gorge. *Soggolo, o sottegolo.*

SOUHAIT, s. m. Désir, mouvement de la volonté vers un bien qu'on n'a pas. *Desiderio; voglia; brama; desio.* — A souhait; adv. Selon ses désirs. *Desideratamente; secondo il desiderio.*

SOUHAITABLE, adj. de t. g. Désirable. *Desiderabile; desiderevole; appetibile.*

SOUHAITÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SOUHAITER, v. a. Désirer. *Desiderare; desiare; ricercare; bramare; appetire; appettare.* Souhaiter ardemment. *Bramare; stare a bocca aperta.* Souhaiter avec passion. Souhaiter les richesses. *Aspirare; desiderare; pretendere; aver vogliar, voghezza, ec.* — Saluer une personne, en faisant des vœux pour elle. *Augurare; desiderare; dare il buon giorno, il buon viaggio, ec.*

SOUILLE, s. f. Lieux bourbeux où se vautre le sanglier. *Pozzanghera.*

SOUILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SOUILLER, v. a. Gâter, salir, couvrir de boue, d'ordure, de sang, etc. *Imbrattare, sporcare; lordare; macchiare; bruttare; inforzare; laidire* — fig. Souiller ses mains du sang innocent; faire mourir un innocent. *Imbrattarsi, lordarsi le mani di sangue innocente.* — fig. Souiller sa conscience. Le péché souille l'âme. Souiller son honneur, sa vie, sa réputation. *Imbrattare, macchiare, lordare la coscienza, ec.* — Souiller le lit nuptial, souiller la couche nuptiale; commettre un adultère. *Adulterare; commettere adulterio.*

SOUILLON, s. m. et f. Celui, celle qui tache, qui engraisse ses habits. Il ne se dit que des enfans, et plus ordinairement des filles. Il est fam. *Sporco; sudicio.* — Souillon de cuisine, ou simplement, une souillon; une servante qui est employée à laver la vaisselle, et à d'autres bas services. *Guattera; fantescaccia; fantesca da poco.*

SOUILLURE, s. f. Tache, saleté sur quelque chose. Il n'est guère d'usage au propre. *Macchia; sporcizia; sporchezza; bruttura.* — On dit, fig. c'est une souillure à son honneur, à sa réputation. La souillure du péché. *Macchia; contaminazione; immondezza.* — Parmi les Juifs, on appelloit, souillures égales, l'impureté contractée, soit par certaines maladies, soit par certains accidens qui rendoient immonde. *Immondezze legali.*

SOUL, s. m. Il se met ordinairement avec les pronoms possessifs, Mon, Ton, Son, etc. pour dire, autant qu'il suffit; et il ne s'emploie guère que dans des manières de parler adverbiales et familières. J'en ai tout mon soûl. Il a bu et mangé son soûl. *Quanto basta; quanto si può; quanto si vuole; a piacimento.* — Il se dit aussi fig. dans le style familier; et alors il s'emploie quelquefois avec l'article Le. Il a eu du mal, de la peine tout le soûl. Si vous aimez les procès, il vous en donnera tout le soûl, tout votre soûl. *Quanto mai; più che più; quanto si vuole.*

SOUL, OULE, adj. Pleinement, repu, extrêmement rassasié. *Sazio; satollo; stucco.* — Ivre, plein de vin. *Ubbriacco; ebro, ec.* V. Ivre — On dit fam. qu'un homme est soûl de perdrix, ou d'autres viandes, pour dire qu'il en a tant mangé qu'il en a du dégoût. *Stucco; ristucco; sazio; annojato; infastidito di pernici, ec.* — On dit fig. et fam. qu'un homme est soûl de musique, de vers, etc. pour dire, qu'il en est rebuté, ennuyé. On dit, dans le même sens, je suis si soûl de cet homme-la, de ses façons, etc. *Sazio; annojato; stanco di musica, di versi, ec.*

SOULAGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SOULAGEMENT, s. m. Diminution de mal, de douleur; adoucissement de peine ou de corps ou d'esprit. *Alleggiomento; alleviamento; sollevamento; alleggerimento; consolazione; riposo.; sollievo; conforto; ristoro; soccorso; ajuto.*

SOULAGER, v. a. Oter une partie d'un fardeau. *Alleggiare; alleviare; sgravare.* — Dans le même sens, soulager une poutre, soulager un plancher; diminuer une partie de la charge que porte une poutre, diminuer une partie de la charge d'un plancher. *Sgravar da un peso.* — Dans une acception pareille, soulager un vaisseau dans une tempête; jeter à la mer une partie de sa plus grosse charge. *Sgravare; alleggerir una nave coi far getto.* — fig. Diminuer et adoucir le travail, la peine, le mal, la douleur de quelqu'un. *Alleggerire; sollevare; consolare; ajutare; soccorrere; ristorare; confortare.* — On dit, qu'un homme s'est soulagé d'une partie de son travail, pour dire qu'il a pris quelqu'un pour le soulager dans son travail. *Alleggerirsi d'una parte del lavoro, farsi ajutare.*

SOULANT, ANTE, adj. Qui soûle, qui rassasie. Il est pop. *Stucchevole; sazievole; che vien a noja.*

SOULCIE, s. f. *T. d'Ornith.* V. Souci.

SOULÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SOULER, v. a. Rassasier avec excès, gorger de vin, de viande. *Saziare; satollare; sbramare; cavarsi la voglia.* — Ce mot employé absolument, signifie, Enivrer, V. — fig. Soûler ses yeux de sang, de carnage; prendre plaisir à voir répandre le sang. Il est vieux. *Sazior gli occhi, contentargli nel rimirar il sangue, le stragi.* — fig. Se soûler de toutes sortes de plaisirs; prendre toute sortes de plaisirs avec excès. Il est de peu d'usage. *Saziarsi; sbramarsi; satollarsi d'ogni sorta di diletti.*

SOULEVÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SOULEVEMENT, s. m. Il n'est d'usage au propre que dans cette phrase: Soulèvement de cœur, qui signifie un mal d'estomac, causé par le dégoût et l'aversion qu'on a pour quelque chose. *Sconvolgimento di stomaco, nausea.* — Le soulèvement des flots; l'émotion des flots. *Commozione, sollevamento dell' onde.* — fig. Révolte, émotion. *Sollevazione; ribellione; sedizione; tumulto. sollevamento.* — Il signifie quelquefois, mouvement d'indignation; et c'est dans ce sens qu'un dit: cela causa dans la compagnie un soulèvement général contre lui. *Sdegno.*

SOULEVER, v. a. Elever quelque chose de lourd, et ne la lever guère haut. *Sollevare; alzare; sollalzare; levar su.* — En parlant à un malade qui est couché, on dit, soulèvez-vous un peu, pour dire, haussez un peu le corps. *Sollalzatevi.* Et soulevez la tête pour dire haussez un peu la tête. *Alzate il capo.* — On dit, que la marée soulève les navires qui sont sur la vase, pour dire qu'elle les détache de la vase et qu'elle les met à flot; et que la tempête soulève les flots, pour dire qu'elle les émeut, qu'elle les agite. *Sollevar le navi; sollevar l'onde.* Dans cette acception, il s'emploie au réc. La mer commence à se soulever. *Sollevarsi; gonfiarsi.* — fig. Révolter, exciter à la rébellion. *Sollevare; ribellare; indurre a tumulto, a ribellione.* — Exciter l'indignation. *Commuovere; muovere a sdegno; irritare.* — Dans ces deux acceptions, il s'emploie au réc. Ainsi, on dit que l'armée s'est soulevée contre son Général, que les peuples se soulevèrent contre le tyran, que tout le monde s'est soulevé contre une proposition, et qu'elle a fait soulever tout le monde. *Sollevarsi; ribellarsi; commuoversi; insorgere.* — On dit que le cœur soulève à quelqu'un, pour dire qu'il a mal au cœur, qu'il a envie de vomir. En ce sens, il est neutre. *Sconvolgere, voltar lo stommaco.* — On dit, fig. qu'une chose fait soulever le cœur, pour dire qu'il cause du dégoût. *Nauseare; muovere a stomaco; dar nausea.*

SOULEUR, s. f. Frayeur subite, saisissement. Il ne s'emploie guère que fam. *Spavento, terrore, paura improvviso.*

SOULIER, s. m. Chaussure qui est ordinairement de cuir, qui couvre tout le pied, et qui s'attache par-dessus. *Scarpa.*

SOULIGNÉ, ÉE, part. *Interlineato.*

SOULIGNER, v. a. Tirer une ligne sous un mot, ou sous plusieurs mots. *Interlineare.* On souligne dans une copie manuscrite ce qui doit être imprimé en italique. *Rigare per il corsivo.*

SOULOIR, v. n. Avoir coutume. Il est vieux, et il ne s'est guère dit qu'à l'imparfait. *Solere; aver per costume, o per uso; aver per usanza; l'esser solito.*

SOUMETTRE, v. a. (Il se conjugue comme Mettre.) Réduire, ranger sous la puissance, sous l'autorité, mettre dans un état d'abaissement et de dépendance. *Sottomettere; sottoppurre; assoggettare.* — Se soumettre aux ordres, à la volonté de quelqu'un, y conformer ses actions, ses sentimens. *Sottomettersi; sottopporsi; arrendersi; cedere; piegare; ubbidire; assoggettarsi.* — Se soumettre à quelque chose, souffrir quelque chose; s'engager, consentir à subir quelque peine. *Sottopporsi; sottomettersi a qualsivoglia cosa, a soffrire qualunque cosa.* — Soumettre une chose au jugement, à la censure, à la critique de quelqu'un; s'engager à déférer au jugement qu'il en portera. *Sottopporre una causa all' altrui giudizio.*

SOUMIS, ISE, part. V. le verbe.

SOUMISSION, s. f. Déférence respectueuse. *Sommissione; sommessione; arrendibilità; arrendevolezza; orrendimento; umiliazione; obbedienza.* — Il s'emploie quelquefois au pluriel, pour marquer les respects qu'un inférieur rend à ceux qui sont au-dessus de lui. *Sommissioni; umiliazioni.* — Il se prend aussi pour les démonstrations respectueuses dont un inférieur use à l'égard d'un supérieur, pour appaiser son indignation, pour lui faire satisfaction. *Sommissioni; atti di rispetto.* — T. de Prat. Faire sa soumission au Greffe; comparoître au Greffe d'une Juridiction, et y faire sa déclaration que l'on entre dans les engagemens prescrits par le Jugement. *Far atto di sommissione in giudizio.* — T. de Finance. Faire sa soumission; offrir de payer une certaine somme. *Obbligarsi con cauzione.*

SOUPAPE, s. f. T. de Mécan. Sorte de languette, qui se lève dans une pompe pour donner passage à l'eau, et qui se referme pour empêcher que l'eau ne rentre. *Animella.* — Il se dit aussi de ce qui sert dans l'orgue ou autres instrumens semblables, pour donner passage au vent, et pour empêcher qu'il ne rentre. *Animella.* — Il se dit encore d'un tampon de forme conique, qui sert dans un réservoir, pour boucher le trou par lequel l'eau peut aller dans les canaux. *Turracciolo.*

SOUPATOIRE, adj. *Trév.* Du soupé. On dit quelquefois en badinant, l'heure soupatoire ou dinatoire, pour l'heure du soupé et du diné. *L'ora della cena* On diroit aussi en plaisantant. *L'ora cenatoria.*

SOUPÇON, s. m. Opinion, croyance désavantageuse, accompagnée de doute. *Sospetto; sospizione; suspezione; gelosia.* Prendre du soupçon. *Insospettire; prender sospetto.* — Il se dit aussi d'une simple conjecture, d'une simple opinion que l'on a de quelque chose, indépendamment du bien ou du mal. *Dubbio; conghiettura; sospetto; sospizione.*

SOUÇONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SOUPÇONNER, v. a. Avoir une croyance désavantageuse, accompagnée de doute, touchant quelqu'un, touchant quelque chose. *Sospettare; presumere.* — Avoir une simple conjecture, une simple opinion touchant quelque chose que ce soit. *Sospettare; credere; sospicare; dottare; presumere.*

SOUPÇONNEUX, EUSE, adj. Défiant, qui est enclin à soupçonner, qui soupçonne aisément. *Sospettoso; sospiccioso; ombroso; geloso; difidante; ombratico; ombrativo; sospiccionoso.*

SOUPE, s. f. Potage, sorte d'aliment, de mets fait de bouillon et de tranches de pain, et qu'on sert à l'entrée du repas. *Zuppa; suppa.* — On dit fam. venez manger de ma soupe, j'irai demain manger votre soupe, pour dire, venez dîner avec moi, j'irai demain dîner avec vous. *Venite oggi desinar meco; dimani io verrò desinare con voi.* — On dit d'un cheval de poil blanc, tirant sur l'isabelle, qu'il est soupe de lait. On dit aussi d'un pigeon blanc, tirant sur l'isabelle, qu'il est de plumage soupe de lait, que c'est un pigeon soupe de lait. V. Lait. — Soupe, se dit aussi d'une tranche de pain coupée fort mince. En ce sens, on dit, tailler la soupe, pour dire couper du pain par tranches pour en faire de la soupe. *Fettolina sottile di pane.* — Soupe au vin, soupe au perroquet; des tranches, des morceaux de pain dans du vin. *Zuppa; pane intinto nel vino.* — On dit prov. et fig. ivre comme une soupe, pour dire fort ivre. *Ebbro; cotto come una monna; ebbrissimo.*

SOUPÉ, ou SOUPER, s. m. Le repas du soir. *Cena.*

SOUPENTE, s. f. Assemblage de plusieurs larges courroies cousues l'une sur l'autre, et servant à soutenir le corps d'un carrosse. *Cignoni.* — Retranchement d'ais, soutenu en l'air et pratiqué dans une cuisine, dans une écurie, ou dans un autre lieu, pour loger des domestiques. *Soppalco.*

SOUPER, v. n. Prendre le repas ordinaire du soir. *Cenare.* — On appelle fam. soupe sept heures, un homme qui soupe de bonne heure; et par extension, un homme retiré, qui ne voit personne le soir. C'est un soupe sept heures. *Uom che cena a buon' ora, che sta ritirato e solo alla sera.*

SOUPESÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SOUPESER, v. a. Lever un fardeau avec la main, et le soutenir pour juger à peu près combien il pèse. *Sollevare; alzare; pesare.*

SOUPIÈRE, s. f. Plat plus creux que les plats ordinaires, qui a deux anses, et dans lequel on sert la soupe. *Piatto da zuppa.*

SOUPIR, s. m. (On fait sentir l'R, même devant une consonne.) Respiration plus forte et plus longue qu'à l'ordinaire, causée souvent par quelque passion, comme l'amour, la tristesse, etc. *Sospiro.* — On appelle, dernier soupir, le dernier moment de la respiration, le dernier moment de la vie. *L'ultimo sospiro; l'ultimo fiato; l'ultimo momento della vita.* — Rendre le dernier soupir, les derniers soupirs; Mourir; V. Et, recevoir, recueillir les derniers soupirs de son ami; l'assister jusqu'à la mort. *Ricevere, raccogliere gli ultimi sospiri dell' amico; assisterlo negli ultimi momenti di sua vita.* — *T. de Musique.* Pause du tiers ou du quart d'une mesure. *Sospiro.* — Il se dit aussi de la figure en forme de virgule, qui marque l'endroit où l'on doit faire un soupir. *Sospiro.*

SOUPIRAIL, s. m. Ouverture que l'on fait pour donner de l'air, pour donner du jour à une cave, ou à quelque autre lieu souterrain. *Spiraglio*; *spiracolo*.

SOUPIRANT, s. m. Amant. Il est du style familier. *Sospirante*; *amante*; *vaggheggiatore*; et vulgairement. *Ganzo*.

SOUPIRER, v. n. Pousser des soupirs, faire des soupirs. *Sospirare*; *trar sospiri*. — On dit, qu'un homme soupire pour une fille, pour une femme, pour dire, qu'il en est amoureux. *Essere innamorato*; *sospirar per una donna*. — On dit d'un avare, qu'il ne soupire que pour les richesses. *Egli non sospira, egli non desidera che le ricchezze*. — Soupirer, signifie quelquefois désirer ardemment, rechercher avec passion; et en ce sens, il est ordinairement suivi de la préposition Après. *Bramare*; *aspirare*; *desiderare*; *ambire*. — Il est quelquefois actif dans le figuré. Soupirer ses peines, soupirer ses douleurs. Il ne se dit ainsi qu'en vers. *Sospirare*; *dolersi*; *lagnarsi*.

SOUPIREUR, s. m. *T. Inusité*. Celui qui pousse des soupirs. *Sospiratore*.

SOUPLE, adj. de t. g. Flexible, maniable, qui se plie aisément sans se rompre, sans se gâter. *Flessibile*; *pieghevole*; *arrendevole*. — Il se dit aussi des personnes et de certains animaux. *Destro*; *arrendevole*; *pieghevole*; *agile*; *cedevole*. — fig. Docile, complaisant, soumis, qui a l'humeur accommodante, l'esprit flexible aux volontés d'autrui. *Pieghevole*; *arrendevole*; *docile*; *ubbidiente*; *compiacemente*; *condiscendente*. — On dit prov. qu'un homme est souple comme un gant, pour dire, qu'il s'accommode à tout ce qu'on veut; et souvent cela s'entend en mauvaise part, pour signifier une complaisance servile. *Docilissimo*, *o troppo compiacente*; *condiscendente*.

SOUPLEMENT, adv. D'une manière souple, avec souplesse. *Pieghevolmente*; *con docilità*.

SOUPLESSE, s. f. Flexibilité de corps, facilité a mouvoir son corps, à se plier comme on veut. *Flessibilità*; *agilità*; *arrendevolità*; *arrendevolezza*; *destrezza*; *cedevolezza*. — fig. Docilité, complaisance, soumission, flexibilité aux volontés d'autrui. *Docilità*; *sommissione*; *condiscendenza*. — On appelle fig. tours de souplesse, des moyens subtils, adroits, cachés, artificieux, dont on se sert pour arriver à ses fins. *Gherminella*; *artifizio*; *astuzia*; *stratagemma*; *ingegnuolo*.

SOUQUENILLE, s. f. Sorte de surtout fort long, fait de grosse toile, et qu'on donne ordinairement aux cochers et aux palfreniers, pour s'en couvrir quand il pansent leurs chevaux. *Sorta di casacca di tela, di cui si servone i cocchieri, ed i palafrenieri nella stalla*.

SOURCE, s. f. L'eau qui commence à sourdre, à sortir de terre en certain endroit pour continuer son cours, ou l'endroit, le lieu d'où l'eau sort. *Sorgente*; *f. nte*; *bulicame d'acqua*. — En parlant d'un pays abondant et fertile en certaines choses, qu'il communique à ses voisins ou aux autres, on dit fig. qu'il en est la source. *Sorgente*; *fontana*; *fonte*. — fig. Le principe, la cause, l'origine, le premier auteur de quelque chose, d'où quelque chose procède. *Sorgente*; *origine*; *fonte*; *principio*; *barba*; *radice*; *causa*; *emanazione*. — fig. En parlant de ce qu'une personne dit ou écrit d'une manière facile et naturelle, ou conformément à son génie, au caractere de son esprit, aux sentimens de son cœur, on dit, que cela coule de source. *Scrivere*, *operare naturalmente*, *facilmente*.

SOURCIL, s. m. Le poil qui est en manière d'arc au bas du front, au-dessus de l'œil. *Ciglio*; *sopracciglio*. — Se faire les sourcils; les accommoder, les ajuster. *Acconciare le ciglia*. — fig. Froncer le sourcil; se fâcher, montrer qu'on n'est pas content. *Aggrottare le ciglia*; *essere accigliato*.

SOURCILLER, v. n. Remuer le sourcil. Il ne s'emploie ordinairement qu'avec la négative. *Muover le ciglia*. — Et on dit, qu'un homme a écouté une mauvaise nouvelle sans sourciller, qu'il n'a pas sourcillé quand on lui a prononcé son Arrêt, pour dire qu'il n'a laissé paroître alors aucune marque d'altération sur le visage. *Senza batter occhio*; *senza muover le ciglia*; *intrepidamente*.

SOURCILLEUX, EUSE, adj. Il ne s'emploie que fig. et poét. pour dire, haut, élevé; et il n'est guère en usage que dans ces phrases: Monts sourcilleux, montagnes sourcilleuses, rochers sourcilleux, roches sourcilleuses. *Monti sublimi*, *alteri*; *rupi orgogliose*, *alte*, *sollevate*.

SOURD, SOURDE, adj. et subst. Qui ne peut ouïr par le vice; le défaut, l'obstruction de l'organe de l'ouïe. *Sordo*. Rendre sourd. *Assordare*. — On dit fig. qu'un homme est sourd aux prières, aux cris, aux raisons, aux remontrances, pour dire qu'il est inexorable, insensible, inflexible aux prières, aux cris, etc. *Sordo*; *duro*; *inesorabile*; *inflessibile*. — On dit prov. en parlant d'un homme qui fait semblant de ne pas entendre une proposition qu'il entend très-bien, mais qu'il lui déplait, qu'il n'est pire sourd, qu'il n'est point de pire sourd que celui qui ne veut pas entendre. *Egli è il mal sordo quel che non vuol udire*; *non si dà peggior sordo che colui il quale non vuole udire*. — prov. Faire le sourd, faire la sourde oreille; ne vouloir pas entendre à quelque proposition, ne vouloir point se rendre à une remontrance. *Far il sordo*; *far orecchio di mercante*. — On dit fam. qu'un homme frappe comme un sourd, pour dire qu'il frappe sans mesure et sans pitié. *Dar come in terra*; *dar bastonate da cicchi*. — Sourd, se dit aussi de certaines choses, pour marquer qu'elles ne retentissent pas autant qu'elles devroient, qu'elles ne rendent pas un son aussi fort qu'elles devroient. *Sordo*; *ottuso*; *rocco*. — On appelle bruit sourd, un bruit qui n'est pas éclatant. *Borboglio*; *bucinamento*; *bucicchio*; *mormorio*. — On dit fig. il court un bruit sourd, pour dire, qu'on se dit à l'oreille une nouvelle qui n'est pas encore publique ni certaine. *Bucinamento*. — On appelle douleur sourde, une douleur interne qui n'est pas aiguë. *Dolor sordo*, *interno*. — On appelle lime sourde, une lime faite exprès pour limer ou couper le fer sans faire beaucoup du bruit. *Lima sorda*. — fig. On appelle lime sourde, une personne qui parle peu, et qui cache quelque malignité dans son ame. *Lima sorda*. — On appelle lanterne sourde, une sorte de lanterne faite de telle façon, que celui qui la porte voit sans être vu, et qu'il en cache entièrement la lumière quand il veut. *Lanterna cieca*. — Sourdes pratiques, pratiques sourdes; sourdes menées, menées sourdes; pratiques cachées, menées secrètes. Il se prend toujours en mauvaise part. *Pratiche segrete*. — T. de Mathém. Quantités sourdes; les quantités incommensurables, c'est-à-dire, qui ne peuvent être exprimées exactement, ni par des nombres entiers, ni par des fractions. *Quantità sorde*. — Sourd; reptile. V. Salamandre.

SOURDAUD, AUDE, s. m. et f. Celui, celle qui n'entend qu'avec peine. Il est du style fam. *Sordastro*.

SOURDELINE, s. f. *T. de Musique instr.* Espèce de musette qui étoit autrefois fort en usage en Italie. *Zampogna*.

SOURDEMENT, adv. D'une manière sourde, peu retentissante, qui fait peu de bruit. *Sordamente*; *con poco strepito*. — fig. D'une manière secrète et cachée. *Sordamente*; *secretamente*; *chetamente*; *di nascosto*; *alla coperta*. Travailler sourdement une affaire. *Lavorare colla lima sorda*.

SOURDINE, s. f. Ce qui se met dans une trompette, et à certains instrumens de Musique, pour en affoiblir le son. *Sordina*; *sordino*. — Dans une montre à répétition, on appelle sourdine, un ressort, qui, étant poussé, retient le marteau, et l'empêche de frapper sur le timbre ou la boîte de la montre. *Oriuolo a ripetizion muta*. — A la sourdine. Avec peu de bruit, secrétement. Il est fam. *Secretamente*; *occultamente*; *di soppiatto*.

SOURDRE, v. n. Sortir de terre. Il ne se dit que des eaux. Il n'est guère en usage qu'à l'infinitif et à la troisième personne du présent de l'indicatif. *Scaturire*; *sgorgare*; *spicciare*; *pollare*. — Il se disoit aussi quelquefois au figuré, mais seulement à l'infinitif. C'est une affaire, une entreprise dont on vit sourdre mille malheurs, mille inconvéniens, pour dire, dont il arriva mille malheurs. Il est vieux. *Scaturire*; *nascere*; *derivare*.

SOURICEAU, s. m. Le petit d'une souris. *Piccolo sorcio*; *topino*.

SOURICIÈRE, s. f. Piége, instrument pour prendre des souris. *Trappola*.

SOURIRE, v. n. (Il se conjugue comme rire.) Rire sans éclater, et seulement par un léger mouvement de la bouche et des yeux. *Sorridere*; *sogghignare*. — Sourire à quelqu'un, se prend toujours en bonne part, et marque de l'intelligence avec quelqu'un, de l'estime, de la complaisance, de l'affection, etc. *Ghignare*; *sogghignare*.

SOURIRE, SOURIS, s. m. L'action d'une personne qui sourit. *Sorriso*; *ghino*. Souris agréable, un doux sourire.

SOURIS, s. f. Petit animal à quatre pieds, plus petit que le rat, qui se retire dans les trous des maisons, et qui ronge les grains, la paille, les meubles, etc. *Sorcio*; *topo*. — On dit prov. et fig. que la montagne a enfanté une souris, pour dire, qu'on s'attendoit à quelque chose de grand et d'extraordinaire, et que le succès n'a pas répondu à cette attente. *La montagna ha partorito un topo*. — On appelle dans une éclanche, la souris, certain muscle charnu qui tient à l'os du manche, près la jointure. *Muscolo carnoso che è attaccato vicino alla giuntura d'una lacchetta di castrato, o simile*. — Souris, en termes de Maréchallerie, est un cartilage des naseaux du cheval. *Froge*. Vulgairement. *Froscia*. — On appelle cheval souris, celui dont la robe ressemble en couleur au poil d'une souris. *Cavallo color di topo*.

SOURNOIS, OISE, adj. Morne, pensif, caché, et qui cache ce qu'il pense. Il se prend d'ordinaire en mauvaise part. *Susornione*; *taciturno*; *cupo*. — Il est aussi subst. C'est un sournois. *E' un susornione*.

SOUS, Préposition qui sert à marquer la situation d'une chose à l'égard d'une autre qui est au-dessus. *Sotto*. — Camper sous une Ville, sous le canon d'une Ville; camper auprès d'une Ville dont on est le maître, et qui peut tirer sur ceux qui viendroient attaquer le camp. *Piantare le tende*, *o attendarsi sotto*, *vicino a una Città*, *sotto il cannone d'una Città*. — Etre sous le feu d'un bataillon, d'un bastion, etc. être exposé au feu d'un bataillon, d'un bastion, etc. *Essere esposto*, *essere vicino*, *ec.* — En parlant d'un cheval de carrosse qui est à la droite du timon, on dit, qu'il est sous la main du Cocher, ou simplement, sous la main. *Sotto la mano del Cocchiere*. — On dit fig. qu'un Régiment, que des soldats sont sous les armes, quand ils sont rangés en haie ou en bataille avec leurs armes. *Esser sotto l'armi*. — Et on dit fig. et fam. d'une femme, d'une fille, qu'elle est sous les armes, pour dire, qu'elle est extrêmement parée. *Essa è tutta assettata*, *ornata*; *addobbata*. — On dit, en parlant du poil d'un cheval, un cheval sous poil noir, sous poil gris, etc. pour dire, un cheval de poil noir, de poil gris, etc. *Cavallo di pelo nero*, *di pelo bigio*. — On dit, qu'une chose est sous la clef, pour dire, qu'elle est dans un lieu fermé à clef; qu'un papier est sous

le scellé, pour dire, qu'il est enfermé dans une armoire, dans une chambre où l'on a mis le scellé. *Esser sotto chiave, sotto sigillo.* Et, qu'une pièce est inventoriée sous la cotte A, sous la cotte B, etc. pour dire, qu'elle est marquée de la lettre A, de la lettre B, et qu'elle est énoncée ainsi dans l'inventaire. *Esser notato A, B, ec.* — Sous, sert aussi fig. à marquer la subordination et la dépendance. Il a tant d'hommes sous lui, sous son commandement, sous son autorité. *Egli ha tanti uomini sotto di se, al suo commando.* — Cette préposition Sous, se joint à beaucoup de mots de la Langue, pour signifier ce qui est sous quelque chose, sous quelqu'un, soit par la position, soit par la qualité. Ainsi on dit, Sous-Doyen, Sous-Doyenné, Sous-Chantre, Sous-Gouverneur, Sous-Gouvernante, Sous-Lieutenant, Sous-Lieutenance, Sous-Brigadier, Sous-Camérier, Sous-Chantre, Sous-Clerc, Sous-Comite, Sous-Commis, Sous-Précepteur, Sous-Prieur, Sous-Prieure, Sous-Sacristain, Sous-Secrétaire, etc. *Sottodecano, o Vicedecano; Sottopriore, ec.* — Sous, sert quelquefois à marquer le temps, comme dans ces phrases: Il vivoit sous un tel Roi, sous le règne d'un tel Roi, sous le Pontificat de Benoît, de Clément, sous un tel Consul, etc. *Sotto un tal Re, o regnando un tal Re; sotto il Pontificato di Benedetto; di Clemente, etc.* — Sous, sert encore à marquer la situation de deux lieux, dont l'un est plus élevé que l'autre. *Sotto al basso.* — Sous, s'emploie en plusieurs phrases figurées. Sous prétexte de charité, sous le voile de la dévotion, sous apparence de dévotion, sous ombre, sous couleur de lui rendre service..... pour dire, en se servant du prétexte de la dévotion et du voile de la charité, en feignant de lui vouloir rendre service. *Sotto pretesto, o col pretesto di carità, sotto il manto della divozione, ec.* — Plaider sous le nom de quelqu'un; se servir du nom de quelqu'un pour plaider. *Litigare sotto il nome, col nome, a nome di qualcheduno.* — Sous, s'emploie quelquefois, pour dire, moyennant. *Sotto; con; mediante; purchè.* Sous le bon plaisir de la Cour, sous telle et telle condition. *Sotto tale e tal condizione.* — On dit, sous peine de, pour dire, à peine de, sur peine de. *Sotto pena; a pena.*

SOUS-AFFERMER, V. Sous-fermer.

SOUS-BAIL, s. m. Bail que le preneur fait à un autre, d'une partie de ce qui lui a été donné à ferme. *Subaffittamento.*

SOUS-BANDE, s. f. *T. de Chir.* Bande qu'on met la première aux fractures et sous les autres. *La prima benda con cui si fasciano le fratture.*

SOUS-BARBE, s. f. *Trév.* Coup que l'on donne sous le menton. *Sgrugnone; sgrugno.* — fig. Affront, mauvais tour. V. Ce mot est inusité au propre et au figuré. — En *T. de Maréchal.* Nom qu'on donne à la partie du cheval qui porte la gourmette. *Barboccio del cavallo.* — En *T. d'Eperonnier.* Partie de la bride de figure plate, droite d'un côté et taillée en coude de l'autre, qui se termine par un bouton nommé rouleau. *Governo del barbazzale.* — En *T. de Marine.* Pièce de bois fort courte qui est debout, soutenant le bout de l'étrave du vaisseau, lorsqu'il est sur le chantier. *Colonnetta.*

SOUS-BERME, s. f. T. de Mar. Descente d'eau causée par les pluies ou par les neiges fondues, laquelle fait grossir les rivières. *Accrescimento dei fiumi cagionato dalla pioggia o dal scioglimento della neve.*

SOUS-CLAVIER, ÈRE, adj. *T. d'Anat.* V. et écrivés, Souclavier.

SOUSCRIPTEUR, s. m. Celui qui souscrit ou qui a souscrit pour l'entreprise de quelque chose. Il ne se dit guère que de ceux qui souscrivent pour l'édition d'un livre. *Soscrittore.*

SOUSCRIPTION, s. f. Signature qu'on fait au-dessous d'un acte pour l'approuver. *Soscrizione; sottoscrizione.* — En termes de Société, on appelle souscription, la soumission par écrit que font les associés de fournir une certaine somme pour une nouvelle Compagnie, ou pour quelque entreprise. *Soscrizione; associazione; società.* — La reconnoissance que le Libraire donne à celui qui a souscrit. *Soscrizione.* — La souscription d'une lettre; la signature de celui qui l'a écrite, accompagnée de certains termes de civilité, comme, votre très-humble, etc. *Soscrizione; sottoscrizione.*

SOUSCRIRE, v. a. Ecrire son nom au bas d'un acte pour l'approuver. *Sottoscrivere; soscrivere; segnare; firmare.* — fig. Consentir, approuver ce qu'un autre dit. En ce sens, il est toujours suivi de la préposition à. *Soscrivere; consentire, approvare; acconsentire.* — T. de Librairie. Donner de l'argent d'avance pour l'édition d'un livre, ou s'engager d'en donner pendant le cours de l'impression. *Sottoscrivere; associarsi.*

SOUSCRIT, ITE, part. V. le verbe.

SOUS-DIACONAT, s. m. Le troisième des Ordres sacrés, qui est au-dessous du Diaconat. *Soddiaconato.*

SOUS-DIACRE, s. m. *T. d'Hist. Eccl.* Celui qui a reçu le sous-diaconat. *Soddiacono.*

SOUS-DOUBLE, adj. de t. g. Qui est la moitié. *La metà.*

SOUS-DOUBLÉ, ÉE, adj. T. de Mathém. Il n'a d'usage qu'en cette phrase: En raison sous-doublée, pour signifier, en raison des racines carrées. *Semidoppio.*

SOUS-ENTENDRE, v. a. Il se dit lorsqu'en parlant on a dans l'intention une chose qu'on exprime point. *Sottintendere.* — On dit, qu'une chose se sous-entend, pour dire qu'elle est réputée exprimée. *Ella è cosa intesa, sottintesa.* — On le dit aussi en termes de Grammaire, de certains mots qu'on n'exprime pas et qu'on supplée toujours. *Sottintendere.*

SOUS-ENTENDU, UE, part. *Sottinteso.*

SOUS-ENTENTE, s. f. Ce qui est sous-entendu artificieusement par celui qui parle. *Cosa sottintesa.*

SOUS-FERME, s. f. Sous-bail, convention pour laquelle un Fermier général cède une partie de sa ferme à un Fermier particulier. *Sottaffitto; subappalto.*

SOUS-FERMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SOUS-FERMER, v. a. Donner ou prendre à sous-ferme. *Affittare ad altri; sottaffittare.*

SOUS-FERMIER, IÈRE, s. m. et f. Celui, celle qui prend des héritages ou des droits à sous-ferme. *Sottaffittatore.* Et plus communément. *Saubappaltatore.*

SOUS-LOCATAIRE, s. de t. g. Celui, celle qui loue une portion d'une maison, et qui la tient du principal locataire. *Sublocatore; sottaffittatore.*

SOUS-LOUER, v. a. Louer une partie d'une maison dont on est locataire. *Subaffittare.* — Louer une portion de maison, non pas du propriétaire d'icelle, mais du locataire de la totalité. *Subaffittare.*

SOUS-MAITRE, s. m. *T. de Collège.* Celui qui commande sous un Maître, ou en sa place. *Sottomaestro.*

SOUS-MULTIPLE, adj. de t. g. T. d'Arithm. Nombre qui se trouve compris un certain nombre de fois exactement dans un plus grand nombre. *Sottomoltiplice.*

SOUS-NORMALE, s. f. T. de Géom. La sous-normale est la partie de l'axe d'une courbe comprise entre les deux points, où l'ordonnée et la perpendiculaire à la courbe menée du point touchant, viennent rencontrer cet axe. *Sottonormale.*

SOUS-ORDRE, s. m. T. de Prat. Ordre ou distribution de la somme qui a été adjugée à un créancier dans un ordre, laquelle est répartie entre les créanciers de ce créancier, opposans sur lui. *Sott'ordine.* — En général, en sous ordre, se dit de tous ceux qui ne sont dans une affaire que subordonnément. Il n'est pas en chef dans cette affaire; il n'y est qu'en sous-ordre. Delà, sous-ordre est devenu subst. pour signifier, celui qui est soumis aux ordres d'un autre qui travaille sous lui à une affaire quelconque. *Impiegato subalterno.*

SOUS-PERPENDICULAIRE, s. f. T. de Géom. C'est la même chose que sous-normale. *Sottoperpendicolare.*

SOUSSIGNÉ, ÉE, part. du verbe Soussigner, qui n'est point en usage. T. de formule qu'on n'emploie que dans quelques phrases. *Sottoscritto.*

SOUS-TANGENTE, s. f. T. de Géom. La partie de l'axe d'une courbe comprise entre l'ordonnée et la tangente correspondante. *Sottotangente.*

SOUS-TENDANTE, s. f. T. de Géom. Sous-tendante d'un arc; la ligne droite menée d'une des extrémités de l'arc à l'autre extrémité. *Sottendente; sottesa.*

SOUSTRACTION, s. f. Action de soustraire. *Sottrazione; suttrazione; sottraimento.* — T. d'Arithm. Opération par laquelle on ôte un nombre d'un autre nombre. *Sottrazione; difalco.*

SOUSTRAIRE, v. a. (Il se conjugue comme traire.) Oter quelque chose à quelqu'un, le priver de certaines choses par adresse ou par fraude. *Sottrarre; tor via; involare.* — Soustraire les alimens à un malade; lui retrancher quelque chose de sa nourriture ordinaire. *Scemare, diminuir il cibo a un ammalato.* — Soustraire des sujets de l'obéissance de leur Prince, les faire révolter contre leur Prince. *Far ribellare.* — Se soustraire de la puissance paternelle; se tirer de dessous la puissance de son père; se soustraire à la tyrannie; se délivrer de la tyrannie, et se soustraire au châtiment; éviter le châtiment. *Sottrasi; schivare; scansare; fuggire; liberarsi.* — T. d'Aritm. Oter un nombre d'un autre nombre. *Sottrarre; difalcare; sbattere.*

SOUSTRAIT, AITE, part. v. le verbe.

SOUS-TRAITANT, et SOUS-TRAITÉ. *T. de Finance.* V. Sous-fermier, Sous-ferme.

SOUSTYLAIRE, s. f. T. de Gnomonique. Ligne qui est la commune section du plan du cadran, et du méridien perpendiculaire à ce cadran. *Lineadell' equinozio.*

SOUS-VENTRIÈRE, s. f. Courroie attachée par ses deux extrémités aux deux limons d'une charrette, et qui passe sous le ventre du limonier. *Cignone.*

SOUTANE, s. f. Habit long à manches étroites, que l'on porte sous une robe ou sous un manteau, et que l'on serre avec une ceinture. Il est à l'usage des gens d'Eglise et de quelques Magistrats. *Sottana.* — On dit fig. qu'un homme a pris la soutane, qu'il a quitté la soutane, pour dire, qu'il a embrassé, qu'il a quitté l'Etat Ecclésiastique. *Vestir la sottana; abbracciar lo stato Ecclesiastico.*

SOUTANELLE, s. f. Petit soutane, habit court des Ecclésiastiques; soutane qui ne va que jusqu'à la jarretière. *Sottanello.*

SOUTE, s. f. T. de Prat. Somme qui se doit payer par l'un des copartageans, pour rendre les lots du partage égaux en valeur. *Supplimento.* — Payement fait pour demeurer quitte d'un reste de compte. *Supplimento, o saldo di conto.* — En T. de Marine. Retranchemens faits dans le plus bas étage d'un vaisseau, et qui servent de magasins pour les munitions, soit de guerre, soit de bouche. *Soda; paglinolo.* Soute aux poudres. *Santa Barbara.*

SOUTENABLE, adj. de t. g. Qui se peut soutenir par de bonnes raisons. Il ne se dit guère que d'une opinion, d'une proposition, d'une cause, d'une affaire. *Sostenibile; da poter essere sostenuto.* — Qui se peut endurer, supporter. *Soffribile; tollerabile; comportabile.* — On dit aussi d'un poste où des gens de guerre ne peuvent pas se

défendre, que c'est un poste qui n'est pas soutenable. *Posto, luogo che non può essere sostenuto, difeso, che non può difendersi lungamente.*

SOUTENANT, s. m. Celui qui soutient des Thèses. *Difendente.*

SOUTENEMENT, s. m. T. de Maçon. Appui, soutien. *Sostegno; appoggio; puntello.* — T. de Prat. Les raisons que l'on donne par écrit, pour soutenir les articles d'un compte. *Difese; ragioni in difesa.*

SOUTENEUR, s. m. Celui qui soutient de mauvais lieux. *Sostenitore; mantenitore; protettore di lupanari e simili.*

SOUTENIR, v. a. (Il se conjugue comme tenir.) Porter, appuyer, supporter une chose. *Sostenere; reggere; appuntellare; appoggiare.* — fig. Soutenir le faix des affaires; soutenir une maison, soutenir une famille; avoir l'administration principale des affaires, faire subsister une maison, une famille. *Sostenere; reggere, portare il peso degli affari; sostenere, mantenere una casa, una famiglia.* — On dit, qu'une troupe en soutient une autre, pour dire qu'elle est destinée à l'appuyer, à la sécourir dans le besoin. On dit dans le même sens, qu'on a commandé cinq cents hommes pour soutenir les travailleurs. *Sostenere; difendere; soccorrere; ajutare.* — On dit, en termes de Musique, que la basse soutient le dessus, et les autres parties. *Il bassonne sostiene il soprano, e l'altre parti.* — fig. Soutenir une dépense; fournir ce qu'il faut pour une dépense. *Sostenere, reggere, durare nella spesa.* Et, soutenir la conversation; fournir à la conversation, et empêcher qu'elle ne vienne à languir. *Sostenere la conversazione.* — Soutenir un cheval, c'est le tenir dans la main et dans les jambes ensemble, ou le tenir dans la main seulement. *Sostenere un cavallo.* — Soutenir, assurer, affirmer qu'une chose est vraie. *Sostenere; affermare; avanzare; asserire.* — Défendre par raison une opinion, une doctrine, etc. *Sostenere; difendere.* — Soutenir des Thèses; signifie particulièrement, répondre dans une dispute publique. *Far una difesa publica.* — fig. Soutenir son rang, sa dignité; vivre, agir, parler d'une manière convenable à sa dignité, à son rang. On dit, dans le même sens, soutenir noblesse. *Sostenersi; trattare, o trattarsi nobilmente.* — Soutenir son caractère; vivre, agir, parler d'une manière conforme à l'idée qu'on a donnée de soi. *Sostenere il suo carattere.* — Supporter, résister à quelque attaque, à quelque chose dont il est difficile de se défendre. *Sostenere; resistere; opporsi; difendersi; far resistenza; reggere; durare.* — On dit, qu'un homme a soutenu la question, pour dire, qu'il a supporté la question sans rien avouer. *Sostenere; soffrire la tortura.* Et on dit, il y a des vins qui ne peuvent soutenir la mer, pour dire, il y a des vins qui ne peuvent être transportés par mer sans se gâter. *Vini che non possono reggere al mare, soffrir il trasporto per mare.* — On dit, qu'un criminel ne peut soutenir la présence de son Juge pour dire, qu'il se trouble à l'aspect de son Juge. *Sostenere, comportare la presenza del Giudice.* — Ne pouvoir soutenir un reproche; ne pouvoir endurer, ne pouvoir souffrir un reproche; et un homme ne peut soutenir la raillerie, pour dire, qu'il ne peut souffrir qu'on le raille, qu'il se déconcerte dès qu'on le raille. *Sostenere; reggere; comportare; soffrire.* — fig. Favoriser, appuyer de crédit, d'argent, de recommandation. *Sostenere; proteggere; ajutare.* — Sustenter, donner de la force; et il se dit des alimens. *Sostenere; mantenere, sostentare; alimentare.* — Se soutenir, v. r. Se tenir debout, se tenir sur ses jambes *Reggersi; tenersi su; star su' piccinoli; sostenersi inpiedi, o sulle gambe.* On dit aussi, qu'un bâtiment se soutient bien, pour dire, qu'il ne se dément point, qu'il demeure à plomb et dans son entier. *Edifizio che sta saldo, che non patisce.* — On dit fig. dans le même sens, qu'une personne se soutient bien, pour dire, qu'elle conserve sa santé, sa vigueur et sa fraîcheur plus long-temps que son âge ne semble le permettre. *Mantenersi, conservarsi bene, in buona sanità.* — On dit, que des étoffes se soutiennent, pour dire qu'elles sont fermes, et qu'elles ne s'amollissent point. *Reggere; star saldo.* — On dit fig. qu'un discours se soutient bien, pour dire, qu'il est égal par tout. *Discorso ben condotto, che è uguale, il di cui stile è sostenuto.* — On dit, en Musique, d'une voix qui est belle, et qui n'est pas égale, qu'elle ne se soutient pas. On dit aussi, qu'une personne qui chante, soutient bien ses cadences, pour dire qu'elle fait des cadances longues et égales. *Sostenersi.*

SOUTENU, UE, part. V. le verbe. — On dit, qu'un discours est soutenu, pour dire qu'il est d'une égale force par-tout. Et on appelle style soutenu, le style oratoire. *Discorso; stile sostenuto, uguale.* — On dit, que dans un roman, dans une pièce de théâtre, les caractères sont soutenus, pour dire, que les personnages introduits gardent les mêmes mœurs et les mêmes caractères. *Carattere sostenuto.* — Il se dit en termes de Blason, d'une pièce qui en a une autre dessous. *Sostenuto.*

SOUTERRAIN, AINE, adj. Qui est sous terre, qui vient de dessous terre. *Sotterraneo; che è sotterra.* — Il est aussi subst. et signifie, dans une place de guerre, un lieu voûté, pratiqué pour mettre les troupes et les munitions à couvert des bombes. *Sotterraneo; sotterrano.* — fig. On appelle, souterrains, des voies, des pratiques secrettes pour parvenir à quelque fin. Il ne se dit guère qu'en mauvaise part. *Pratiche segrete.*

SOUTIEN, s. m. Ce qui soutien, ce qui appuie. *Sostegno; baggiolo; basa; appoggiatojo; appoggio.* — fig. Appui, défense, protection. *Sostegno; appoggio; difesa; protezione.*

SOUTIRAGE, s. m. Action de soutirer. *Travasamento del vino, ec.*

SOUTIRÉ, ÉE, part V. le verbe.

SOUTIRER, v. a. Transvaser du vin, ou quelqu'autre boisson, d'un tonneau dans un autre, de maniere que la lie reste dans le premier. *Travasare il vino, ec.*

SOUVENANCE, s. f. Souvenir, mémoire. Il vieillit. *Ricordanza; memoria; rimembranza.*

SOUVENIR, SE SOUVENIR, v. r. (Il se conjugue comme venir.) Avoir mémoire de quelque chose. *Ricordarsi; risovvenirsi; rammentare; rimembrare; tornar a mente, a memoria.* — Garder la mémoire, soit d'un bienfait pour le reconnoître, soit d'une injure pour s'en venger. *Ricordarsi; tener a mente.* — Avoir soin. *Aver cura; prendersi pensiero.* — Il est souvent impersonnel. Il me souvient d'avoir lu; vous en souvient-il bien? *Mi rimembra, mi ricordo d'aver letto; ve ne rimembra egli?*

SOUVENIR, s. m. Action de la mémoire par laquelle on se ressouvient. *Memoria; ricordo; ricordazione; rammentamento; rimembranza.* — La pensée par laquelle nous nous souvenons de quelque chose. *Ricordanza; rimembranza.* Oh cruel souvenir! *Ah i rimembranza amara!* — Ce qui rappelle le souvenir de quelque chose. *Segno; ricordo.*

SOUVENT, adv. de temps. Fréquemment, plusieurs fois en peu de temp. *Sovente; spesso; spesse volte; spesse fiate; frequentemente.*

SOUVERAIN, s. m. Prince indépendant, et qui ne releve d'aucune autre Puissance, celui qui a la souveraineté, qui a droit absolu de commander. *Sovrano; Principe.* — On appelle aussi Souverains, les Princes qui jouissent des droits régaliens, comme de faire des loix, de battre monnoie, d'avoir droit de vie et de mort, d'ériger des charges, de faire la paix et la guerre, etc. quoiqu'ils relèvent d'un autre Souverain, comme les Princes d'Allemagne, qui relèvent de l'Empire. *I Sovrani; i Principi sovrani.*

SOUVERAIN, AINE, adj. Suprême, très-excellent en son genre. *Supremo; sovrano; eccellente; ottimo; singolare; eminentissimo.* — Absolu, indépendant. *Sovrano; padrone assoluto, independente.* La dignité souveraine; il est souverains dans ses Etats; un Prince souverain. *La dignità suprema; egli è sovrano ne' suoi stati; un Principe sovrano.* — En parlant de certains Juges qui ne jugent pas toujours en dernier ressort, on dit qu'ils jugent au souverain, pour dire qu'ils jugent sans appel dans le fait en question. *Giudicare definitivamente.* On appelle, Cours Souveraines, celles où le Roi est réputé présent, et dont les Arrêts sont intitulés de son nom. *Magistrati supremi.*

SOUVERAINEMENT, adv. Excellemment, parfaitement. *Sovranamente; eccellentemente; ottimamente; perfettamente; eccelsamente; al supremo grado.* — Il se dit quelquefois fam. en mal. Cet ouvrage est souverainement mauvais. *Cattivo in supremo grado.* — D'une manière souveraine et indépendante. *Sovranamente; da sovrano.*

SOUVERAINETÉ, s. f. Qualité et autorité du Prince souverain. *Sovranità; sopranità; diritto di sovrano.* — L'étendue du pays où un Prince commande souverainement. *Principato; stato d'un Principe sovrano.*

SOYEUX, EUSE, adj. Fin et doux au toucher comme de la soie. *Morbido come seta; pastoso.* — Plein de soie, épais de soie, bien garni de soie. En ce sens, il ne se dit que des étoffes de soie. *Setoso; setoloso; setoluto; pieno di seta.*

SPACIEUSEMENT, adv. Au large, en grand espace. *Al largo; in luogo spazioso.*

SPACIEUX, EUSE, adj. Qui est de grande étendue. Il ne se dit que du lieu, et non du temps. *Spazioso; ampio; largo; vasto; esteso.*

SPADASSIN, s. m. Breteur, traîneur d'épée. *Spadaccino, ec.* V. Breteur.

SPADILLE, s. m. C'est le nom qu'on donne au jeu de l'Hombre et à quelques autres, à l'as de pique, qui est la plus haute triomphe en quelque couleur qu'on fait jouer. *La fulminante; spadiglia.*

SPAGYRIQUE, ou SPAGIRIQUE, adj. f. Il se dit de la Chimie, qui s'occupe de l'analyse des métaux et de la recherche de la pierre philosophale. C'est la même chose que la Chimie métallurgique, ou la Métallurgie. *Spargirica.*

SPAHI, s. m. Soldat Turc qui sert à cheval. *Spai*

SPARADRAP, s. m. Toile trempée dans un emplâtre fondu. On l'étend, et on la laisse réfroidir. *Sparadrappo.*

SPARIES, s. f. pl. *T. de Mar.* Tout ce que la mer jette vers le rivage. *Tutto ciò che 'l mare manda alla piaggia.*

SPARSILE, adj. f. T. d'Astron. Se dit des étoiles répandues dans le Ciel hors des constellations, et auxquelles les Anciens ni les Modernes n'ont pas encore donné cette forme. Elles sont aussi appellées informes et sporades, et ces trois adjectifs sont presque toujours pris subst. *Informe.*

SPARTON, s. m. *T. de Mar.* Cordage fait de genêt d'Espagne. *Fune d' erba.*

SPASME, s. m. T. de Méd. Sorte de convulsion. *Spasimo; spasima; spasmo; convulsione.*

SPASMODIQUE, adj. de t. g. T. de Méd. Il se dit des mouvemens dont sont agitées les personnes qui ont des convulsions. *Spasmodico.* — Il se dit aussi des remèdes propres aux convulsions. Quelques-uns les nomment anti-spasmodiques. *Antispasmodico.*

SPASMOLOGIE, s. f. Traité des spasmes ou convulsions. *Spasmologlia, o trattato delle convulsioni.*

SPATH, s. m. Mot emprunté de l'Allemand, pour désigner une pierre feuilletée, qui accompagne très - souvent les mines. Quelques-uns disent, spar. *Sorta di pietra che si sfalda facilmente, e che d'ordinario accompagna i filoni delle miniere.*

SPATULE, s. f. Instrument de Chirurgie et d'Apothicairerie, qui est rond par un bout, et plat par l'autre. *Spatola.* — Spatule. *T. d'Ornithol.* Espèce de canard qu'on nomme aussi palo, palette, bec en cuillier. *Palettone, mestolone.* Et selon quelques-uns. *Pellicano.* Spatule couleur de rose. *Pellicano, o mestolone color di rosa.*

SPATULER, v. a. *T. de Papet.* Remuer avec une longue perche les drapeaux ou pâte dans la cuve. *Dimenare i cenci, o la pasta con una lunga pertica.*

SPE', s. m. *Trév.* Le plus ancien des enfans de chœur dans la Cathédrale de Paris. *Il più anziano dei cantori della Cattedrale di Parigi.*

SPE'CIAL, ALE, adj. Déterminé à quelque chose de particulier. *Speciale; speziale; particolare.*

SPE'CIALEMENT, adv. D'une manière spéciale, qui détermine, qui exprime une personne, une chose particulière. *Specialmente; spezialmente; assegnatamente; particolarmente; specificatamente.*

SPE'CIALITE', s. f. Expression, détermination d'une chose spéciale. Il n'est guère en usage que dans la Pratique, et principalement en cette phrase, en parlant d'hypothèque: sans que la spécialité déroge à la généralité. *Senza che la specialità, o spezialità deroghi alla generalità.*

SPE'CIEUSEMENT, adv. D'une manière spécieuse, avec apparence de vérité. *Speziosamente; apparentemente.*

SPE'CIEUX, EUSE, adj. Qui a apparence de vérité et de justice. *Specioso; speziosa; apparente; colorato.* — Arithmétique spécieuse; celle qui a pour objet le calcul des quantités représentées par des lettres. On la nomme plus ordinairement Algèbre. *L'Aritmetica speciosa o sia l'Algebra.*

SPE'CIFICATION, s. f. L'expression, la détermination des choses particulières, en les spécifiant. *Specificazione; distinzione.*

SPE'CIFIE', EE, part. V. le verbe.

SPECIFIER, v. a. Exprimer, déterminer en particulier, en détail, *Specificare; distinguere; determinare; o dichiarar in particolare.*

SPECIFIQUE, adj. de t. g. Propre spécialement à quelque chose. Il ne se dit guère qu'en ces phrases: Différence spécifique, vertu, qualité, remède spécifique. *Differenza specifica; virtù specifica; rimedio specifico.* — *T. d'Hidrost.* Pesanteur spécifique; cette gravité ou pesanteur particulière à chaque espèce de corps naturel, et par laquelle on le distingue de tous les autres. *Gravità specifica.* — En *T. Botanique.* On appelle Noms spécifiques, ceux qui conviennent à une espèce, et qui les caractérisent. *Nomi specifici, o della spezie.* — Il est quelquefois subst. Le quinquina est un grand spécifique contre la fièvre intermittente. *La china china è un grande specifico contro la febbre intermittente.*

SPE'CIFIQUEMENT, adv. D'une manière spécifique. *Specificamente; specificatamente, particolarmente.*

SPECILLUM, ou SPECULUM, s. m. *T. de Chir.* Instrument qui sert à sonder et écarter les plaies, et c'est la même chose que sonde. *Tenta, o specillo.*

SPECTACLE, s. m. Représentation théâtrale que l'on donne au public. *Spettacolo.* — Se dit aussi de certaines grandes cérémonies ou réjouissances publiques. *Spettacolo.* — Tout objet qui attire les regards, l'attention, qui arrête la vue. *Spettacolo.* Etre en spectacle; être exposé à l'attention publique. *Essere esposto agli occhi del pubblico, agli occhi, agli sguardi di tutti.* — Se donner en spectacle; s'exposer aux regards et au jugement du public. *Esporsi agli occhi, agli sguardi del pubblico.* Et, servir de spectacle, être exposé à la risée, au mépris du public. Dans ce dernier sens, il ne se dit qu'en mauvaise part. *Servir di spettacolo, di risata; rendersi l'oggetto, lo scopo delle beffe, degli scherni del pubblico.*

SPECTATEUR, TRICE, s. m. et f. Celui, celle qui est présente à un spectacle, comme à la Comédie, à l'Opéra, à un Carrousel, à une course de bague. *Spettatore; spettatrice.* — fig. Celui qui n'agit point, qui n'a point de part dans une affaire, et qui a seulement attention à ce qui s'y passe. *Spettatore; osservatore; testimonio.*

SPECTRE, s. m. Fantôme, figure surprenante que l'on voit, ou que l'on croit voir. *Spetro; fantasma; larva; ombra.* — On dit fam. et par exagération, d'une personne qui est fort grande, hâve et maigre, que c'est un spectre. *Fantasma; ombra; uomo sommamente magro.* — Spectre coloré. T. de Physique. L'image colorée et oblongue que forment sur la muraille d'une chambre obscure, les rayons de lumière rompus et écartés par le prisme. *Spettro colorato.*

SPE'CULAIRE, adj. f. Il se dit d'une pierre composée de feuillets brillans et transparens. On en fait du plâtre. *Specolare.*

SPE'CULATEUR, s. m. Qui spécule. Il ne se dit promptement qu'en parlant des astres et des phénomènes du Ciel. On dit plus communément, Observateur. V.

SPE'CULATIF, IVE, adj. Qui a coutume de spéculer attentivement. *Speculativo; specolativo.* — Il se dit de même des choses qui font l'objet de la spéculation. *Speculativo.* — Il est aussi subst. et alors il ne se dit guère que de ceux qui raisonnent profondément sur les matières politiques. *Speculativo; politico.*

SPE'CULATION, s. f. Action de spéculer. *Speculazione; specolazione.* — Les observations faites, écrites par les spéculateurs. *Specolazione; osservazione.* — Théorie; et en ce sens, il est opposé à pratique. *Specolazione; teoria.*

SPE'CULATIVE, s. f. *T. Dogmatique.* Théorie, science qui s'arrête à la spéculation, au simple raisonnement. *Speculativa.*

SPE'CULE', EE, part. V. le verbe.

SPE'CULER, v. a. Regarder ou observer curieusement, soit avec des lunettes, soit à la vue simple, les objets célestes ou terrestres. On dit plus communément, observer. *Specolare; specolare; osservare.* — Méditer attentivement sur quelque matière; et alors il est neutre. *Specolare; speculare; meditare.*

SPE'CULUM OCULI, UTERI, ANI, ORIS, s. m. Mots empruntés du Latin, pour exprimer les instrumens dont les Chirurgiens se servent pour tenir l'œil ouvert, pour dilater le vagin et la matrice, l'anus, et pour forcer un malade à ouvrir la bouche. *Specolo.*

SPE'E, s. f. Bois d'un an ou deux. *Legno del prima, o del secondo anno.*

SPERMATIQUE, adj. de t. g. T. de Phys. Vaisseaux dans lesquels coule la semence. *Vasi spermatici.*

SPERMATOCELE, s. f. T. de Chir. Fausse hernie, causée par le gonflement des vaisseaux déférens, qui les fait tomber dans le scrotum. *Spermatocele.*

SPERMATOLOGIE, s. f. Traité ou dissertation sur la semence. *Spermatologia.*

SPERME, s. m. T. de Phys. La semence dont l'animal est engendré. *Compitura; genitura; sperma.*

SPERONELLE, s. f. *T. de Bot.* Nom d'une fleur qu'on appelle aussi epéron de chevalier, consoude royale. V.

SPHACELE, s. m. Mortification entière de quelque partie du corps, causée par l'interception de la circulation du sang et des autres humeurs. *Sfacele.*

SPHACE'LE', EE, adj. Qui est attaqué du sphacèle. *Attaccato da sfacele.*

SPHE'NOIDAL, ALE, adj. *T. d'Anat.* Qui appartient au sphénoïde. *Dello sfenoide.* Selle sphénoïdale, V. Selle.

SPHE'NOIDE, s. m. T. d'Anat. C'est le nom d'un des os de la tête. On l'appelle aussi basilaire, parce qu'il forme une partie de la base du crâne. *Sfenoide.*

SPHE'NO - PHARYNGIEN, s. m. *T. d'Anat.* Un des Muscles qui sert à la déglutition. *Sfenofaringeo.*

SPHERE, s. f. T. de Géom. Globe, corps solide, dont toutes les lignes, tirées du centre à la circonférence, sont égales. *Sfera.* — Se prend plus ordinairement pour une espèce de machine ronde et mobile, composée de divers cercles qui représentent ceux que les Astronomes imaginent dans le Ciel. Les Astronomes appellent cette sorte de sphère, sphere armillaire. *Sfera; sfera armillare.* — Sphère, se dit aussi de la disposition du Ciel, suivant les cercles imaginés par les Astronomes. *Sfera celeste.* — Il signifie aussi, la connoissance des principes de l'Astronomie, qu'on apprend par le moyen d'une sphère. *Sfera; i principj dell' Astronomia.* — L'espace dans lequel les Astronomes conçoivent qu'une planète fait son cours. *Sfera.* — T. de Phys. Sphère d'activité; l'espace dans lequel la vertu d'un agent naturel peut s'étendre, et hors duquel il n'a point d'action. *Sfera d'attività.* — fig. Etendre de pouvoir, d'autorité, de connoissance, de talent, de génie. *Sfera; stato; grado.* — On dit quelquefois, qu'un homme sort de sa sphère, pour dire qu'il sort des bornes de son état, de sa condition. *Uscir della sua sfera, del suo stato, far più che non comporta la propria condizione.*

SPHE'RICITE', s. f. Qualité de ce qui est sphérique. *Sfericità.*

SPHE'RIQUE, adj. de t. g. Qui est rond comme un globe. *Sferico; sperale; sferale; di forma sferica.* — Qui appartient à la sphère. *Sferico; sperale; appartenente alla sfera.*

SPHE'RIQUEMENT, adv. D'une manière sphérique, en forme sphérique. *Sfericamente; in maniera sferica.*

SPHE'RISTERE, s. f. Lieu destiné aux différens exercices où les balles s'emploient. *Sferisteria; luogo dove si giuoca alla palla.*

SPHE'RISTIQUE, adj. de t. g. Nom générique, qui comprenoit chez les Anciens, tous les exercices où l'on se servoit des balles. *Sferistico; appartenente agli esercizj del giuoco della palla.* — On l'emploie presque toujours au subst. fém. *Sferistica.*

SPHE'ROIDE, s. m. T. de Géom. Corps solide, dont la figure approche de celle de la sphère. *Sferoide.*

SPHE'ROMACHIE, s. f. *T. d'Antiquité.* Espèce particulière de jeu de Paume, dont les balles étoient de plomb. *Sferomachia.*

SPHINCTER, s. m. T. d'Anat. Se dit de certains muscles qui servent à fermer, à resserrer des parties. *Sfintere.*

SPHINX, s. m. Monstre imaginaire, que les Poëtes disent avoir eu le visage et les mamelles d'une femme, le corps d'un lion, et les aîles d'un aigle. Quelques auteurs l'ont fait féminin. *Sfinge.* — *T. de Sculpt.* Figure qui a le visage et les mamelles d'une femme, et le reste du corps d'un lion. *Sfinge.*

SPICA, s. m. T. de Chir. Sorte de bandage, dont les tours représentent en quelque sorte un épi de blé. *Sorta di fasciatura che si fa a foggia di spiga.*

SPICILEGE, s. m. T. Didact. Recueil, collection de pièces, d'actes, etc. *Spicilegio; raccolta.*

SPINA - VENTOSA, s. m. Expression latine adoptée dans notre langue, pour désigner et caractériser une carie interne des os. Maladie qui, parvenue à un certain degré, est accompagnée d'une douleur vive et piquante. *Spina ventosa; carie interna dell' ossa.*

SPINELLE

SPINELLE, adj. Il se dit d'un rubis d'un rouge pâle. *Spinella.*

SPIRAL, ALE, adj. Qui environne en tournant. Une ligne spirale, est une ligne circulaire, qui à mesure qu'elle tourne, s'éloigne toujours de son centre. *Spirale; fatto a spire.* Il y a aussi des montres a ressort spiral. *Molla spirale.* — Spirale, s. f. T. de Géometrie. Courbe décrite sur un plan, et qui fait une ou plusieurs révolutions autour d'un point où elle commence, et dont elle s'écarte toujours de plus en plus. *Spirale.*

SPIRALEMENT, adv. *T. Inusité.* A la manière d'une spire, ou d'une spirale. *Spiralmente.*

SPIRATION, s. f. T. de Théol. Il n'est d'usage que pour exprimer comment le Saint-Esprit procède du Père et du Fils. *Spirazione.*

SPIRE, s. f. T. de Géom. Il se dit quelquefois de la ligne spirale en général, et plus exactement d'un seul de ses tours. *Spira.* — Se dit aussi en Architecture, de la base d'une colonne, en tant que la figure ou le profil de cette base va en serpentant. *Spira* — En *T. de Conchyliol.* Les contours, les circonvolutions de la vis d'une coquille ou que la coquille forme autour de son fût. *Spira.*

SPIRITUALISATION, s. f. T. de Chim. Réduction des corps compactes en esprit. *Spiritualizzamento; riduzione de' corpi compatti in essenza, o spirito, per via della distillazione.*

SPIRITUALISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SPIRITUALISER, v. a. Réduire en esprit les corps mixtes. *Raffinare; ridurre in essenza un corpo misto.*

SPIRITUALITE', s. f. Théologie mystique, qui regarde la nature de l'ame, la vie intérieure. *Spiritualità.*

SPIRITUEL, ELLE, adj. Incorporel, qui est esprit. *Spirituale; incorporeo.* — Qui a de l'esprit; et il se dit des personnes. *Spiritoso; ingegnoso; che ha dello spirito.* — Il se dit de même des choses, et signifie, ingénieux, où il y a de l'esprit. *Spiritoso; ingegnoso; vivace; acuto.* — On dit, qu'un homme a l'air spirituel, la physionomie spirituelle, pour dire, qu'à son air, à sa physionomie, on présume qu'il a de l'esprit. *Aver l'aria, l'aspetto d'uomo spiritoso.* — Spirituel, en matière de dévotion, signifie, ce qui regarde la conduite de l'ame, l'intérieur, la conscience. Il est opposé à sensuel, charnel, corporel. *Spirituale; divoto; dato alla spiritualità.* — On appelle, Communion spirituelle, la part que ceux qui ne communient point, prennent à l'action du Prêtre quand il communie, en s'unissant avec lui en esprit. *Comunione spirituale.* — On dit, qu'un Ecclésiastique est Seigneur spirituel et temporel, quand avec l'autorité spirituelle, il a aussi la Seigneurie temporelle. *Ecclesiastico che ha l'autorità spirituale e temporale.* — Il se dit aussi subst. et alors il est opposé à temporel. *Spirituale.* — Spirituel, signifie quelquefois, allégorique, par opposition à littéral. *Spirituale; allegorico.* Jacob et Esaü, dans le sens spirituel, représentent les bons et les méchans. *Giacobbe ed Esaù, nel senso spirituale, rappresentano i buoni ed i cattivi.*

SPIRITUELLEMENT, adv. D'une manière pleine d'esprit. *Spiritosamente; vivacemente; con spirito.* — En esprit; communier spirituellement avec le Prêtre. *Spiritualmente; in spirito.*

SPIRITUEUX, EUSE, adj. Qui a beaucoup d'esprit, qui est volatil, subtil, pénétrant, composé des parties actives, légères, et disposées à s'exhaler. *Spiritoso.*

SPITAME, s. f. *T. d'Hist. anc.* Sorte de mesure chez les Grecs. *Spitama.*

SPLANCHNOLOGIE, s. f. Partie de l'Anatomie qui traite des viscères. *Splancnologia.*

SPLENDEUR, s. f. Grand éclat de lumière. Il n'est d'usage que dans le style soutenu en Poésie. *Splendore; lucentezza.* — fig. Grand éclat d'honneur et de gloire. *Splendore; lustro.* — Magnificence, pompe. *Splendidezza; magnificenza; pompa; treno; splendore; nobiltà.*

SPLENDIDE, adj. de t. g. Magnifique, somptueux. *Splendido; magnifico; chiaro; ragguardevole; sontuoso.*

SPLENDIDEMENT, adv. D'une manière splendide. *Splendidamente; magnificamente; sontuosamente.*

SPLE'NE'TIQUE, adj. *T. de Méd.* Il se dit de celui qui est attaqué d'opilations et d'obstructions dans la rate. *Splenetico.* — Il se dit aussi des remèdes indiqués dans les obstructions de la rate. *Splenetico; che giova al mal della milza.*

SPLE'NIQUE, adj. de t. g. T. d'Anat. Qui appartient à la rate, qui a rapport à la rate. Il se dit aussi des médicamens propres aux maladies de ce viscère. *Splenico; che appartienne alla milza.*

SPLE'NIUS, s. m. *T. d'Anat.*. C'est une paire de muscles qu'on appelle aussi triangulaires à cause de leur forme. *Splenio.*

SPODE, s. f. T. de Chimie. On appelle ainsi le zinc calciné par le feu, et réduit en une cendre légère qui s'attache comme de la suie aux fourneaux où l'on a traité du zinc. C'est un remède dessicatif qui s'emploie dans les maladies des yeux. On le nomme aussi tutie. *Spodio; tuzia.*

SPOLIATEUR, s. m. *T. Qui n'est pas reçu.* Qui vole, qui dépouille, voleur. *Spogliatore; depredatore.*

SPOLIATION, s. f. T. de Palais. Action par laquelle on dépossède par violence ou par fraude. *Spogliamento; spogliatura; privazione.*

SPOLIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SPOLIER, v. a. T. de Palais. Déposséder par force ou par violence. *Spogliare; privare; tor via.*

SPONDAIQUE, adj. de t. g. T. de Poésie Latine ou Grecque. Le vers spondaïque est un vers exametre, qui est tout composé de spondées, ou du moins, qui a deux spondées à la fin. *Spondaico.*

SPONDE'E, s. m. Sorte de mesure ou de pied, dans les vers Grecs et dans les vers Latins, composé de deux syllabes longues. *Spondeo.*

SPONDYLE, s. m. *T. de Conchyliologie.* Nom générique que l'on a donné à différentes espèces de coquilles. *Spondilio.* — Spondyle, ou Pied-d'âne: Nom que les Naturalistes modernes ont donné à une espèce d'huitre. *Sorta d'ostrica.* — On a aussi donné le nom de spondyle au col nerveux de la chair de l'huitre. *La porte carnosa, o il collo dell' ostrica.* — *T. d'Anat.* C'est un terme dont on se servoit anciennement pour exprimer une vertebre de l'épine du dos. *Spondilo.*

SPONDYLOLITHE, s. f. *T. de Lithol.* Sorte de pierre qui ressemble à la vertebre d'un petit animal. *Spondilolito.*

SPONGIEUX, EUSE, adj. Poreux, de la nature de l'éponge, semblable à l'éponge. *Spugnoso.*

SPONGITE, s. f. *T. de Lithologie.* Nom sous lequel quelques Naturalistes, ont voulu désigner les pierres légères et spongieuses, qui ne sont que des incrustations formées dans l'eau sur des végétaux ou des corps marins. *Spongite.*

SPONTANE'E, adj. de t. g. T. Didact. Il n'est d'usage qu'en parlant des choses que l'on fait volontairement. *Spontaneo; spontano; volontario.* — *T. de Méd.* Il se dit des mouvemens qui s'exécutent d'eux-mêmes, et sans la précaution de l'ame. *Spontaneo.*

SPONTANE'ITE', s. f. T. Didact. Le consentement de la volonté. *Spontaneità.*

SPONTON, V. Esponton.

SPORADE, V. Sparsile.

SPORADIQUE, adj. de t. g. T. de Méd. Se dit des maladies qui ne sont point particulieres à un pays, qui se montrent en tout temps, et qui attaquent séparement et par des causes particulières, chaque personne. Il est opposé à Epidémique. *Sporadico.*

SPORTE, s. f. *T. de Capucin.* Sorte de panier de jonc que porte le Capucin qui fait la quête. *Sporta.*

SPORTULE, s. f. *T. de Littérat. et d'Hist. anc.* C'étoient, parmi les Romains, un petit présent de monnnie que l'on distribuoit au peuple avec du pain et du vin. *Sportula.* — Panier ou corbeille dans laquelle les pauvres alloient recevoir ce que les riches leur donnoient. *Sportella; sportellina.*

SPUMEUX, EUSE, adj. *Trév. Encycl.* Qui jette de l'écume. V. et dites Ecumeuse.

SPUMOSITE', s. f. *T. de Philos.* Qualité de ce qui est écumeux ou la proprieté de se mettre en écume. On doit conserver ce mot qui n'a point de synonyme ni déquivalent, comme spumeux. *proprietà o qualità di ciò che è spumoso.*

SPUTATION, s. f. T. de Méd. Action de cracher. *Lo sputare.*

SQUAMMEUX, EUSE, adj. Ecailleux, semblable à une écaille; couvert d'écailles. *Squamoso; scaglioso.* — Suture squammeuse. T. d'Anatomie. Il se dit de la suture des temporaux et des pariétaux, parce qu'elle représente une espèce d'écaille. *Squamoso.*

SQUELETTE, s. m. Carcasse, tous les ossemens d'un corps mort et décharné, joints ensemble comme ils le sont dans leur situation naturelle. *Scheletro; carcame; arcame.* — On dit fig. d'une personne extrêmement maigre et décharnée, que c'est un squelette, un vrai squelette. *E' uno scheletro; una segrena;*

SQUILLE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Salicoque. V. — En *T. de Bot.* V. Scille.

SQUILLITIQUE, adj. Scillitique. V.

SQUINANCIE. V. Esquinancie.

SQUINE, ESQUINE, ou CHINA, s. f. Plante qui croît à la Chine et aux Indes Orientales. Sa racine devient grosse comme le poignet d'un enfant. Elle est rougeâtre en dehors, et de couleur de chair au-dedans. On l'emploie avec succès dans un grand nombre de maladies. *Radice straniera buona per l'idropisia.*

SQUIRRE, s. m. Tumeur dure et non douloureuse, causée par quelque obstruction, ou par l'épaississement des liqueurs. *Scirro.*

SQUIRREUX, EUSE, adj. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: Tumeur squirreuse, qui se dit d'une tumeur qui tient de la nature du squirre. *Tumore scirroso.*

ST, *Trévoux.* T. indéclinable dont on se sert pour imposer silence. *Zitto, silenzio.*

STABILITE', s. f. Qualité de ce qui est stable. *Stabilità; fermezza; soldezza; sodezza.* — On dit fig. la stabilité d'un Etat, la stabilité des Loix. Il n'y a point de stabilité dans les choses du monde, etc. *Stabilità; fermezza; costanza.* — Stabilité, se dit aussi de l'état de permanence dans un lieu; et c'est dans cette acception qu'on dit, faire vœu de stabilité dans une Communauté Religieuse. Avoir droit de stabilité. *Far voto di permanenza. Aver dirito di permanenza.*

STABLAT, s. m. Habitation que se font les paysans des montagnes dans les étables, où il s'enferment pendant l'hiver avec leurs bestiaux. *Abitazione fatta nelle stalle.*

STABLE, adj. de t. g. Qui est dans un état, dans une assiette, dans une situation ferme. *Stabile; fermo; saldo.* — fig. Assuré, durable, permanent. *Stabile; costante; durevole; permanente; fermo; fisso; saldo; sodo; incomutabile; impermutabile.*

STACHIS, s. f. Plante qui croît dans les terres incultes, et que les Médecins emploient dans les bains. *Stacchi; erba simile al marrobbio.*

STADE, s. m. Carrière où les Grecs

s'exerçaient à la course, et qui étoit de cent vingt-cinq pas géométriques de longueur. *Stadio, luogo dove gli atleti gareggiavano alla corsa.* — En parlant à la manière des Grecs, c'est une longueur de chemin pareille à celle de cette carrière. *Stadio.*

STAGE, s. m. On appelle ainsi dans quelques Eglises, la résidence que doit faire chaque nouveau Chanoine, afin de pouvoir jouir des honneurs et des revenus attachés à la Prebende dont il a pris possession. *Residenza.*

STAGIER, s. m. *T. d'Église.* Chanoine qui fait son stage. *Canonico che fa la sua residenza.*

STAGNANT, ANTE, adj. (Le G est dur.) Il se dit principalement des eaux qui ne coulent point. Il se dit aussi des humeurs du corps humain. *Stagnante; che stagna; che non iscorre.*

STAGNATION, s. f. Etat des eaux stagnantes. Il se dit aussi du sang ou autres humeurs qui cessent de circuler. *Stagnamento; ristagnamento; ristagno.*

STAINBOUC, s. m. *T. d'Hist. nat.* Espèce de chamois. *Stambecco.*

STALACTITE, s. f. Pierre ou concrétion pierreuse, qui se forme dans les grottes et souterrains, et qui ressemble aux glaçons qui s'attachent en hiver aux toits des maisons. *Stalattite.*

STALAGMITE, s. f. Espèce de stalactite ou d'incrustation en mamelons. *Stalagmite.*

STALLE, s. m. On appelle ainsi dans les Eglises, les siéges de bois qui sont autour du Chœur, dont le fond s'éleve et se baisse, et sur lesquels sont assis les Chanoines, les Religieux, et ceux qui chantent au Chœur. *Sedie del coro.*

STANCES, s. f. pl. Sorte d'ouvrage de Poésie, composé de plusieurs couplets, qui ordinairement sont tous du même nombre de vers et de la même mesure que le premier couplet. *Stanza.* — On appelle Stances irrégulières, celles dont les couplets ne sont pas de même mesure. *Stanze irregolari.* — Stance, au singulier, se dit de chaque strophe des stances. *Stanza; strofa.*

STANGUE, s. f. T. de Blason. La tige d'une ancre. *Fusto d'un ancora.*

STANTE', adj. m. T. de Peint. Peiné, où le travail se fait trop sentir. *Stentato.*

STAPHILIN, s. m. Espèce d'insecte qui vit sur les fromens, et dont la piqûre passe pour leur être pernicieuse. *Stafilino.*

STAPHILOME, s. m. Maladie de l'œil. Tumeur qui s'élève sur la cornée, en manière de grain de raisin. *Stafiloma.*

STAPHISAIGRE, ou HERBE AUX POUX, s. f. Plante qui vient dans les pays chauds. Elle s'élève à la hauteur d'un pied et demi. Ses feuilles sont grandes, larges et découpées profondément. Sa semence est un vomitif qu'on n'emploie plus à cause de sa violence. Réduite en poudre, et incorporée avec du beurre, on en frotte la tête, pour faire périr la vermine, comme son nom l'indique. *Stafisagra; stafisagria; stafizzera.*

STAROSTE, s. m. Seigneur Polonois qui jouit d'une Starostie. *Staroste.*

STAROSTIE, s. f. Fief faisant partie des anciens Domaines de Pologne, cédé par les Rois à des Gentilshommes pour les aider à soutenir les frais des expéditions militaires. Les Rois se réservent seulement le droit de nommer à ces Fiefs, et ils chargent les Starostes de payer le quart de leur revenu, qui est plus ou moins considérable, pour servir à l'entretien de certain nombre de Cavaliers. Il y a des Starosties qui ont une Juridiction, et d'autres qui n'en ont point. *Starostia.*

STASE, s. f. T. de Méd. Séjour du sang ou des humeurs, tellement engagées dans les vaisseaux les plus tenus, que leur passage est impossible. *Ristagno d'umori.*

STATHOUDER, s. m. Mot Hollandois qui signifie, Amiral et Capitaine Général. C'est le nom que l'on donne au Chef, que les Provinces-Unies se donnent quelquefois par un choix qui se fait séparément dans chaque Province. *Statoder.*

STATHOUDERAT, s. m. Dignité du Stathouder. *Dignità di Statoder.*

STATION, s. f. Pause, demeure de peu de durée qu'on fait en un lieu. Il se dit particulièrement, en parlant des Eglises, Chapelles et Autels marqués par le Supérieur Ecclésiastique, pour y faire certaines prieres, afin d'y gagner les Indulgences. *Stazione.* — Faire ses stations; visiter les Eglises marquées pour y gagner les Indulgences. *Far le stazioni.* — fam. Faire une station en quelque endroit, s'y reposer quelque temps. *Far una stazione, una fermata in qualche luogo, riposarvisi.* — Donner une station à un Prédicateur; le nommer pour prêcher dans une Eglise pendant l'Avent, ou pendant le Carême. *Nominar per Predicatore d'un Avvento, o d'una Quaresima.* — Station, dans les opérations trigonométriques et de nivellement, signifie, les différens lieux où l'instrument a été posé, où il y a eu observation faite. *Stazione, fermata, pausa del livello.* — T. d'Astron. L'état d'une planète, lorsqu'elle paroît n'avancer ni ne reculer dans le Zodiaque. *Stazione.*

STATIONNAIRE, adj. de t. g. T. d'Astron. Il se dit d'une planète, lorsqu'elle semble n'avancer ni ne reculer dans le Zodiaque. *Stazionario.* — On appelloit dans l'Empire Romain, Soldats stationnaires, des Soldats distribués en différens lieux pour avertir leur Chef de ce qui s'y passoit. *Soldati stazionarj.* — Les Médecins appellent fièvres stationnaires des fièvres continues qui règnent plus généralement et plus constamment que les autres pendant une ou plusieurs années. *Febbri stazionarie.*

STATIONNAL, ALE, adj. Où l'on fait des stations. Il se dit des Eglises dans lesquelles on fait des stations dans les temps de Jubilé. *Stazionale.*

STATIQUE, s. f. Science qui a pour objet l'équilibre des corps solides. *Statica.*

STATMEISTRE, s. m. Nom qu'on donne à Strasbourg à un Gentilhomme, qui est admis au Gouvernement municipal avec les Ammeistres, qui sont les Echevins. *Primo Console.*

STATUAIRE, s. m. Sculpteur qui fait des statues. *Statuario; Scoltore.*

STATUAIRE, s. f. T. de Sculpt. L'art de faire des statues. *La statuaria.*

STATUAIRE, adj. de t. g. Marbre statuaire; du marbre propre à faire des statues, qui est blanc et sans aucune tache ni veine, à la différence de celui qu'on emploie aux ouvrages d'Architecture. *Marmo da statue.* Colonne statuaire, une colonne qui porte une statue. *Collonna che sostiene una statua.*

STATUE, s. f. Figure d'homme ou de femme de relief. *Statua.* — On dit fig. d'une personne qui est ordinairement sans action et sans mouvement, que c'est une statue. *Egli è una statua.*

STATUE', ÉE, part. V. le verbe.

STATUER, v. a. T. de Chancel. et de Prat. Ordonner. *Statuire; deliberare; ordinare.*

STATURE, s. f. Hauteur de la taille d'une personne. *Statura.*

STATUT, s. m. Règle établie pour la conduite d'une Compagnie, soit Laïque, soit ecclésiastique, pour celle d'une Communauté des Corps de métiers. *Statuto instituto.*

STE'ATITE, s. f. Marne très-fine et feuilletée, qui se dissout à l'eau, et y fait de l'écume comme le savon. *Steatite.*

STE'ATOCELE, s. m. Fausse hernie. Tumeur du scrotum. *Steatocele; tumor dello scroto.*

STE'ATOME, s. f. Tumeur enkistée, qui contient une matière grasse, pareille à du suif. *Steatoma.*

STE'GANOGRAPHIE, s. f. Art d'écrire en chiffres, et de les expliquer. *Steganografia.*

STELLION, s. m. *T. d'Hist. nat.* Lézard marqué de petites taches semblables à des étoiles. *Stellione.* En Toscane, *Tarantole*; ailleurs, *Se pena.*

STELLIONAT, s. m. T. de Droit. Crime que commet un homme en vendant un héritage qui n'est pas à lui, ou en déclarant par un contrat que le bien qu'il vend est franc et quitte de toute hypothèque, quoiqu'il ne le soit pas. *Stellonato.*

STELLIONATAIRE, s. m. Celui qui commet le crime de stellionat. *Stellionatario.*

STE'RE'OGRAPHIE, s. f. T. de perspective. L'art de représenter les solides sur un plan. *Stereografia.*

STE'RE'OGRAPHIQUE, adj. de t. g. *T. de Perspective.* Qui a rapport à la stéréographie. *Stereografico, o di stereografia.*

STE'RE'OMETRE, s. m. *T. de Géom.* Celui qui sait la stéréométrie. *Stereometra.*

STE'RE'OMETRIE, s. f. T. de Géom. La science qui traite de la mesure des solides. *Stereometria.*

STE'RE'OTOMIE, s. f. T. de Géom. La science de la coupe des solides. *Stereotomia.*

STE'RILE, adj. de t. g. Qui ne porte point de fruit, quoiqu'il soit de nature à en porter. *Sterile; infruttuoso.* — On dit d'une femme qui n'a point d'enfans, après plusieurs années de mariage, qu'elle est stérile. *Donna sterile.* — On appelle année stérile, une année dans laquelle la récolte est mauvaise. *Anno sterile.* — On dit fig. qu'un siècle a été stérile en grands hommes, pour dire, que dans ce siècle-là, il y a eu peu de grands hommes; et, que la saison est stérile en nouvelles, pour dire, qu'il y a alors peu de nouvelles. *Sterile.* — On dit, qu'un esprit est stérile, qu'un Auteur, qu'un Poëte est stérile, pour dire, qu'il ne produit rien de lui-même. *Ingegno, o Poeta sterile.* — Stérile, se dit aussi fig. de plusieurs autres choses. Ainsi on dit, qu'un sujet est stérile, pour dire, que de lui-même il ne fournit pas beaucoup de matière à l'Orateur. Et on appelle louanges stériles, des simples louanges qui ne sont accompagnées d'aucune récompense, quoiqu'elles dussent l'être. On appelle aussi gloire stérile, une gloire dont on ne retire aucun avantage; et admiration stérile, des éloges qui se bornent à la simple admiration, et qui ne vont point jusqu'à faire imiter ce qu'on admire. *Sterile; arrido; infruttuoso; inutile.*

STE'RILITE', s. f. Qualité de ce qui est stérile. *Sterilità; aridità.* — On dit fig. la stérilité d'un Auteur, la stérilité d'un sujet, etc. *Sterilità d'un Autore, d'un soggeto.* — On dit fig. d'un temps où il y a peu ou point de nouvelles, qu'il y a stérilité de nouvelles; et d'un ouvrage d'esprit où il y a peu ou point de pensées, qu'il y a une grande stérilité de pensées. *Sterilità; mancanza.*

STERLING, s. m. Sorte de monnoie de compte en usage en Angleterre. Il ne se dit point seul. *Sterlino.*

STERNUM, s. m. T. d'Anat. Partie osseuse qui s'étend du haut en bas de la partie antérieure de la poitrine, et avec laquelle les côtes et les clavicules sont articulées. *Sterno.*

STERNUTATIF, V. et dites Sternutatoire.

STERNUTATOIRE, adj. T. de Méd. Qui provoque, qui excite l'éternuement; médicament propre à faire éternuer. Il se prend aussi subst. C'est un violent sternutatoire. *Starnutatorio; nasale; errino.*

STIBIE', ÉE, adj. Mot Latin. Il se dit des remèdes qui sont tirés de l'antimoine. *Stibiato.* Le tartre stibié est la même chose que la tartre émétique. *Tartaro stibiato.*

STIGMATES, s. m. pl. Marques des plaies de N. S. J. C. Saint François a porté

les Stigmates de Jesus-Christ. Il ne se dit guère que dans cette phrase. *Stimite ; stimate.* — En T. *d'Insectol.* Les stigmates sont des ouvertures ordinairement ovales et ressemblant à des espèces de boutonnières qui se voient sur les côtés des insectes, et par lesquelles ils respirent. *Stimate.*

STIGMATISÉ, ÉE, part. et adj. Qui porte des stigmates. *Stimatizzato.*

STIGMATISER, v. a. *T. qui n'est plus usité.* Marquer une personne au front avec un fer chaud. On stigmatisoit les serfs fugitifs. *Segnar alcuno sulla fronte con ferro caldo.* On dit aujourd'hui, marquer d'un fer chaud.

STIL DE GRAIN, ou DE GRUN, s. m. Nom que les Peintres donnent à une couleur jaune qu'ils emploient dans leurs ouvrages. Elle se fait avec du blanc de céruse et des grenettes. *Giallo di spincervino.*

STILIFORME, adj. de t. g. *T. d'Anat.* Nom qu'on donne aux apophyses de l'os sphenoïde. *Stiliforme.*

STIMULANT, ANTE, adj. *T. de Méd.* Qui a la propriété d'exciter et de reveiller. *Stimulante ; stimulativo.*

STINKERKE, s. f. *T. des Modes.* Ajustement de femmes ; sorte de mouchoir de cou. *Sorta di fazzoletto da donna.*

STIPENDIAIRE, adj. de t. g. Qui est à la solde de quelqu'un. *Stipendiario ; stipendiato ; assoldato ; soldaniere.*

STIPENDIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

STIPENDIER, v. a. Payer, gager quelqu'un, l'avoir à la solde. Il ne se dit guère que des Soldats. *Stipendiare ; tener a suo soldo.*

STIPULANT, ANTE, adj. T. de Prat. Qui stipule. *Stipulante.*

STIPULATION, s. f. T. de Prat. Se dit de toutes sortes de clauses, conditions et conventions qui entrent dans un contrat. *Stipulazione.*

STIPULÉ, ÉE, part. *Stipulato.*

STIPULER, v. a. T. de Prat. Demander, exiger, faire promettre à quelqu'un en contractant, l'obliger à telle et telle chose. *Stipulare ; far contratto.*

STOÏCIEN, IENNE, adj. On ne le met pas ici comme le nom d'une secte de Philosophes; mais parce qu'il est en usage en diverses phrases de la Langue. Ainsi on appelle maxime Stoïcienne, une maxime austère et sévère, telle qu'étoient celles des Stoïciens. *Stoico.* Il est aussi subst. et alors il signifie, un homme ferme, sévère et inébranlable. *Stoico : severo ; risoluto.*

STOÏCISME, s. m. Fermeté, austérité, telle qu'étoit celle des Stoïciens. *Stoicismo.*

STOÏQUE, adj. de t. g. Qui tient de l'insensibilité et de la fermeté qu'affectoient les Stoïciens. *Stoico ; saldo.*

STOÏQUEMENT, adv. En Stoïcien, avec le courage et la fermeté d'un Stoïcien. *Stoicamente.*

STOKFICHE, s. m. Nom de toute sorte de poisson salé et seché. *Pesce salato e secco.* Il se dit en particulier d'une espèce de morue sèche. *Stocofisso ; pesce bastone.*

STOMACAL, ALE, adj. Qui fortifie l'estomac. *Stomacale ; stomachico.*

STOMACHIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à l'estomac. *Stomatico.* — Bon à l'estomac. *Stomachico ; stomacale.* — On dit subst. c'est un bon stomachique, et non pas un bon stomacal. *Un buon stomachico.*

STOPAROLE, s. f. *T. d'Ornithol.* Ciseau du genre des bergeronnettes ou hochequeues. *Saltanseccia.* En plusieurs endroits, *Stoparola.*

STORAX, ou STYRAX, s. m. Espèce de résine odoriférante, qui découle d'un arbre des Indes du même nom. Il s'emploie dans la Pharmacie. Il est ou liquide ou sec. *Storace.*

STORE, s. m. Espèce de rideau de coutil ou de taffetas, qui se lève et se baisse par un ressort, et qu'on met devant une fenêtre, ou à une portière de carrosse, pour se garantir du soleil. *Stuoja.*

STRABISME, s. m. T. de Méd. Situation dépravée du globe de l'œil dans son orbite. *Strabismo.*

STRAMONIUM, s. m. Plante que l'on cultive dans quelques jardins. Son fruit se nomme pomme épineuse, ou noix mételle. *Stramonia.*

STRANGULATION, s. f. T. Didact. Etranglement. *Strozzatura.*

STRANGURIE, s. f. T. de Méd. Envie fréquente et involontaire d'uriner, dans laquelle on ne peut rendre l'urine qu'en petite quantité, goutte à goutte, et avec douleur. *Stranguria.*

STRAPASSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

STRAPASSER, v. a. Maltraiter de coup. Il est vieux et du style fam. *Strapazzare ; maltrattare ; strazziare.*

STRAPASSONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

STRAPASSONNER, v. a. Peindre grossièrement. *Strapazzare; dipignere alla grossa.*

STRAPONTIN, s. m. Siège garni, que l'on met sur le devant dans les carrosses coupés, ou aux portières dans les grands carrosses. *Scannetto ; sedile.* — T. de Mar. Hamac. *Branda.*

STRAS, s. m. Composition qui imite le diamant, et qui tire son nom de celui qui en est l'Inventeur. *Diamante artifiziale.*

STRASSE, s. f. Bourre ou rebut de la soie. *Borra di seta.*

STRATAGEME, s. m. Ruse de guerre. *Stratagemma ; strattagemma ; inganno.* — fig. Finesse, tour d'adresse, subtilité, surprise dont on use dans toutes sortes d'affaires. *Stratagemma ; astuzia ; ingeno.*

STRATEGIQUE, s. f. *Néologisme.* L'art d'user de stratagêmes à la guerre. *L'arte de' stratagemmi della guerra.*

STRATIFICATION, s. f. T. de Chimie. Arrangement de diverses substances qu'on place par couches dans un vaisseau. *Stratificazione.*

STRATIFIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

STRATIFIER, v. a. T. de Chimie. Arranger par couches des substances dans un vaisseau. *Stratificare.*

STRATOGRAPHIE, s. f. Gouvernement militaire. *Governo militare.*

STRÉLITZ, s. m. pl. Les Strélitz étoient un Corps d'Infanterie Moscovite, et à peu près ce que les Janissaires sont en Turquie. *Nome d'un Corpo d'Infanteria di Moscoviti.*

STRIBORD, s. m. T. de Mar. Le côté droit du vaisseau. Il est opposé à babord. *Banda dritta ; la parte destra della nave.*

STRICAGE, s. m. *T. de Draperie.* Le dernier lainage qu'on donne aux draps fins. *Pranatura, o l'ultima garzatura.*

STRICT, ICTE, adj. Qui est étroit, resserré. Il ne s'emploie qu'au moral. *Stretto ; preciso ; rigoroso.*

STRICTEMENT, adv. D'une manière stricte. *Strettamente ; rigorosamente ; precisamente.*

STRIES, s. f. pl. Filets semblables à des aiguilles. *Scanalature ; scanellature ; strie.*

STRIÉ, ÉE, adj. Formé d'un assemblage de corps semblables à des aiguilles. *Canalato.* — Il se dit en Architecture, des colonnes et des pilastres qui sont cannellés dans toute leur hauteur. *Accanalato ; scanalato ; striato.*

STRIGILLE, s. m. Instrument dont les Anciens se servoient dans le bain pour racler la peau. *Stregghia ; o stromento da rastiar la pelle dopo il bagno.*

STRIURE, s. f. *T. d'Architect.* Cannelures des colonnes. *Strie ; scanalature.* — *T. de Conchyliol.* La rayure des coquillages. *Stria.*

STRONGLE, s. m. T. de Méd. Ver long et rond qui s'engendre dans les intestins. *Lombrico lungo e tondo, che si genera negl' intestini.*

STROPHE, s. f. Couplet ou stance d'une Ode. *Strofa ; strofo ; stanza.*

STRUCTURE, s. f. La manière dont un édifice est bâti. *Struttura ; costruttura ; fabbrica ; magistero.* — La structure du corps humain ; la manière dont le corps humain est composé, dont les parties du corps humain sont arrangées entr'elles. On dit de même, la structure du corps des animaux. *Struttura ; magistero.* — fig. La structure d'un discours ; l'ordre, la disposition, l'arrangement des parties d'un discours. On dit aussi, la structure d'un Poëme. *Costruzione, dettato ; tessitura d'un discorso, d'un Poema.*

STRYGES, s. m. V. Vampire.

STUC, s. m. Espèce de mortier qui est fait de marbre blanc pulvérisé et mêlé avec de la chaux, et dont on fait quelquefois des enduits de murailles, des ornemens d'Architecture et des figures. *Stucco.*

STUCATEUR, s. m. Ouvrier qui travaille en stuc. *Stuccattore.*

STUDIEUSEMENT, adv. Avec soin. *Diligentemente ; studiosamente ; accuratamente.*

STUDIEUX, EUSE, adj. Qui aime l'étude. *Studioso ; amante dello studio.*

STUPÉFACTIF, adj. *T. de Médecine.* Remede qui endort les parties malades et qui en ôte le sentiment. *Stupefattivo.*

STUPÉFACTION, s. f. *T. de Médecine.* Engourdissement d'une partie du corps. *Stupefazione ; intirizzamento.* — En *T. Dogmatique.* Il se dit fig. d'un étonnement extraordinaire et extatique. *Stupore ; sorpresa.*

STUPÉFAIT, AITE, adj. Il se dit fam. de celui que la surprise de quelque chose rend comme interdit et immobile. *Stupefatto ; stordito ; attonito ; stupidito.*

STUPÉFIANT, ANTE, adj. *T. Didact.* Qui stupéfie. *Stupefattivo.*

STUPÉFIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

STUPÉFIER, v. a. Engourdir, étonner, rendre immobile. Il est fam. *Stupefare ; stordire ; empiere di stupore.*

STUPEUR, s. f. T. de Médecine. Engourdissement, assoupissement, diminution de sentiment et de mouvement. *Stupore ; intormentimento.*

STUPIDE, adj. de t. g. Hébété, d'un esprit lourd et pesant. *Stupido ; attonito ; intronato ; smemorato ; stordito ; scimunito ; disensato.* — Il se dit quelquefois des choses. Silence stupide, insensibilité stupide. *Silenzio stupido ; stupida insensibilità.* — Il est aussi, en parlant des personnes. *Stupido ; sciocco ; insensato ; babbaccione ; smemorato ; disennato ; stordito ; balocco ; scempiato ; musato ; trasognato ; gocciolone ; stivale ; balordo ; mellone ; pecorone ; allocchaccio ; meneccatto ; capocchio ; babbaccio ; barbagianni ; scimunito.*

STUPIDEMENT, adv. D'une manière stupide. *Stupidamente ; goffamente ; da stupido.*

STUPIDITÉ, s. f. Pesanteur d'esprit. *Stupidità ; stupidezza ; mellonaggine ; smemorataggine ; stordizione.*

STYGIEN, ENNE, adj. *T. de Mythol.* Qui appartient au Styx qui est un fleuve de l'Enfer. *Stigio ; dello stige.* — En *T. de Chimie.* Eau stygienne se dit de toutes les eaux fortes. *Acqua da partire.*

STYLE, s. m. C'étoit parmi les Anciens, une sorte de poinçon ou grosse aiguille, avec la pointe de laquelle on écrivoit sur des tablettes enduites de cire. *Stile.* — Style, se dit aussi de l'aiguille de cadran solaire. *Ago.* — La manière de composer, d'écrire. *Stile.* — Le style de l'Ecriture ; les expressions usitées dans l'Ecriture Sainte. *Stile della Divina Scrittura.* — Style du Parlement, style du Palais ; les formules selon lesquelles on dresse les actes judiciaires. On appelle aussi style, le livre qui contient ces formules. *Stile forense.* — Style de Pratique ; les termes dont on ne se sert que dans la Pratique. *Stile curiale, del foro.* — La manière de procéder en Justice. *Stile, modo di procedere nelle cause, nelle liti.* — On appelle vieux style, la maniere dont on comptoit dans le Calendrier, avant sa réformation par Grégoire

XIII. Et, nouveau style, la manière dont on compte depuis cette réformation. *Vecchio stile; nuovo stile.* – fig. et fam. La manière d'agir, de parler. *Stile, modo, costume, maniera di procedere, di favellare.* – On dit, il faudra bien qu'il change de style, pour dire, il faudra bien qu'il change de conduite, de manières. *Egli ha ben da cambiar tenore di vita, da cangiar modo, maniere di vivere; converrà ben che cangi stile.*

STYLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

STYLER, v. a. Former, dresser, habituer. Il est fam. *Avvezzare; addestrare; render pratico; ammaestrare; istruire.*

STYLET, s. m. Sorte de poignard, dont la lame est ordinairement triangulaire, et si menue, que la blessure qu'il fait est presque imperceptible. *Stiletto; pugnale; stilo.*

STYLOBATE, s. m. T. d'Archit. Piédestal d'une colonne ou le soubassement de l'avant-corps d'un édifice. *Piedestilo; piedestallo.*

STYPTIQUE, adj. de t. g. et subst. T. de Méd. Qui a la vertu de resserrer. *Stitico; astringente.*

STYRAX, s. m. V. Storax.

SU, SUE, part. du verbe Savoir. V. – Il s'emploie aussi subst. et signifie, la connoissance qu'on a de quelque chose. Il n'est guère en usage que dans cette manière de parler adverbiale; au vu et au su de tout le monde. *A vista e saputa di tutti.*

SUAGE, s. m. *T. de Chaudr. Serrur. etc.* Tas à plusieurs crans, dans lequel on resserre et on unit parfaitement le cuivre, etc. *Scannello.*

SUAIN, V. et écrivez Suin.

SUAIRE, s. m. Linceul dans lequel on ensevelit un mort. *Sudario.* – On appelle Saint Suaire, les linges que l'on croit avoir servi à ensevelir Notre-Seigneur. *Il Santissimo Sudario.* – On appelle aussi Saint Suaire, une petite représentation en peinture du Saint Suaire. *Imagine del Santissimo Sudario.*

SUANT, ANTE, adj. Qui sue. *Sudante; che suda.*

SUAVE, adj. de t. g. Qui est doux et agréable. Il n'est guère d'usage qu'en parlant des odeurs. *Soave; grato; gioecando.*

SUAVITÉ, s. f. Douceur, agrément. *Soavità; giocondità.* – Il signifie, en termes de spiritualité, certaine douceur qui se fait sentir à l'ame, quand Dieu la favorise. *Soavità; dolcezza spirituale.*

SUBALTERNE, adj. de t. g. Qui est subordonné à quelqu'un, qui est sous quelqu'un; et c'est dans cette acception, qu'on dit dans l'ordre de la Justice, Juge subalterne; Jurisdiction, Siège, Justice subalterne, pour dire, un Juge, un Siège, une Juridiction qui est au dessous d'une autre. *Subalterno; subordinato.* – En termes de Guerre, on appelle Officier subalterne, un Officier qui est sous un autre Officier, comme un Lieutenant sous un Capitaine. *Uffiziale subalterno.* – Il se dit aussi en parlant des arts, des sciences et des professions qui dépendent de quelque autre art et de quelqu'autre science. *Subalterno; subordinato.* – On dit quelquefois absolument, les subalternes; et alors on sous-entend le mot de Juges ou d'Officiers *I subalterni.*

SUBDÉLÉGATION, s. f. Commission par laquelle un Officier supérieur commet un particulier pour agir sous ses ordres et en son absence. Il se dit principalement en parlant des Officiers députés pour agir en certaines occasions sous les Intendans des Provinces. *Suddelegazione.*

SUBDÉLÉGUÉ, s. m. Celui à qui un Juge supérieur attribue la connoissance de quelque affaire: celui qui est substitué à la légation, à la fonction d'un Délégué. *Suddelegato.* Les Intendans des Provinces ont des subdélégués.

SUBDÉLÉGUÉ, ÉE, part. *Suddelegata.*

SUBDÉLÉGUER, v. a. Commettre avec pouvoir d'agir, de négocier. Il se dit, lorsqu'un homme ayant autorité de son Prince, commet quelqu'un pour agir en sa place. *Suddelegare.*

SUBDIVISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SUBDIVISER, v. a. Diviser en plusieurs parties, la partie d'un tout déjà divisé. *Suddividere; subdividere; sottodividere.*

SUBDIVISION, s. f. Division d'une des parties d'un tout déja divisé. *Suddivisione.*

SUBDUPLE, adj. de t. g. *T. de Géom.* V. Sous-double.

SUBHASTATION, s. f. *T. de Prat.* Vente publique au plus offrant et dernier enchérisseur, soit des meubles, soit d'immeubles. *Subastazione; vendita all' incanto.*

SUBHASTER, v. a. *T. de Pratique.* Il n'a d'usage que dans les temps formés du participe. Vendre des héritages au cri public. *Subastare; vendere a tromba.*

SUBI, IE, part. V. le verbe.

SUBINTRANTE, adj. f. Fièvre subintrante; une fièvre dont un accès commence avant que le précédent soit fini, *Febbre subentrante.*

SUBJONCTIF, s. m. *T. de Gramm.* Un des modes dans la conjugaison du verbe. *Subiuntivo; conjuntivo.*

SUBIR, v. a. Etre assujetti à ce qui est ordonné, prescrit, imposé. *Essere assoggettato, sottoposto.* Subir la peine. *Portar la pena.* – Subir la question; être mis à la question. Et, subir l'examen: être mis à l'examen, suivant les formalités ordinaires. *Esser posto alla tortura, all' esame.* – T. de Palais. Subir l'interrogation; comparoître devant le Juge et répondre à ses interrogations. *Comparir davanti al Giudice e rispondere al di lui interrogatorio.*

SUBIT, ITE, adj. Prompt, soudain, qui arrive tout à coup. *Improviso; repentino; subitaneo; subito; veloce; presto; pronto.*

SUBITEMENT, adv. Soudainement, d'une manière subite. *Improvisamente; subitanamente; repentinamente.*

SUBJUGUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SUBJUGUER, v. a. Réduire en subjétion par la force des armes. *Soggiogare; debellare; sottomettere; vincere.* – fam. Subjuguer quelqu'un; prendre le dessus, prendre l'ascendant sur quelqu'un. *Soperchiare; superare; vincere.*

SUBLIMATION, s. f. Opération de Chimie, par laquelle les parties volatiles d'un corps, élevées par la chaleur du feu, s'attachent au haut du vaisseau. *Sublimazione; sublimamento; raffinamento.*

SUBLIMATOIRE, s. m. T. de Chimie. Vaisseau dans lequel on recueille les parties volatiles élevées par le moyen du feu. *Sublimatorio.*

SUBLIME, adj. de t. g. Haut, relevé. Il n'est d'usage que dans les choses morales; ou qui regardent l'esprit. *Sublime; alto; eccelso; eminente; elevato.* – *T. de Mathém.* Géométrie sublime; la Géométrie infinitésimale, ou des infinimens petits. *Geometria sublime, tracendente.* – *T. d'Anat.* On donne le nom de sublime à deux muscles fléchisseurs des doigts, l'un de la main et l'autre du pied, par opposition avec un autre caché par chacun d'eux qu'on appelle profond. *Muscolo sublime, o perforato.* – Il se met aussi subst. et alors il se dit de ce qu'il y a de grand et d'excellent dans les sentimens, dans les actions vertueuses, dans le style. *Il sublime.*

SUBLIMÉ, s. m. Les parties volatiles du mercure, élevées par le moyen du feu dans un matras, ou dans une cornue. *Sublimato.*

SUBLIMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SUBLIMEMENT, adv. D'une manière sublime. *Sublimemente; altamente.*

SUBLIMER, v. a. T. de Chimie Elever le parties volatiles d'un corps par le moyen du feu, dans un matras, ou dans une cornue. *Sublimare.*

SUBLIMITÉ, s. f. Qualité de ce qui est sublime. *Sublimità; altezza; eccellenza*

SUBLINGUAL, ALE, adj. *T. d'Anat.* Se dit des parties qui sont situées sous la langue. *Sublinguale.*

SUBLUNAIRE, adj. de t. g. Qui est entre la Terre et l'orbite de la Lune. Il n'est guère en usage que dans le didactique. *Sublunare.*

SUBMERGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SUBMERGER, v. a. Inonder, couvrir d'eau. *Sommergere; inondare; allagare; dilagare; sammersare.* – On dit d'un vaisseau qui a péri en enfonçant dans l'eau, qu'il a été submergé; et que ceux qui étoient dedans ont été submergés, pour dire, qu'ils ont été noyés. *Nave che è stata sommersa, affondata; e coloro che v' eran d'entro sono stati affagati, annegati, sommersi.*

SUBMERSION, s. f. Grande et forte innondation, qui couvre totalement le terrain inondé. *Sommersione; allagamento; sommergimento; inondazione.*

SUBMULTIPLE, *T. de Géom.* V. Sous-multiple.

SUBNORMALE, *T. de Géom.* V. Sous-normale.

SUBORDINATION, s. f. Certain ordre établi entre les personnes, et qui fait que les unes dépendent des autres. *Subordinazione; subordinamento.* – Il s'emploie particulièrement, pour signifier, la dépendance d'une personne à l'égard d'une autre. *Subordinazione; dipendenza.* – La dépendance où certaines sciences et certains arts sont à l'égard de quelques autres, comme la Pharmacie à l'égard de la Médecine. *Subordinazione; dipendenza..*

SUBORDONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SUBORDONNÉMENT, adv. En sous-ordre. *Subordinatamente; con subordinazione.*

SUBORDONNER, v. a. Etablir un ordre de dépendance de l'inférieur au supérieur. *Subordinare.* – Il se dit aussi de certaines choses. Dieu a subordonné certaines choses à d'autres. Les Loix du Royaume ont subordonnés certaines Jurisdictions à d'autres. *Subordinare; rendere dipendente.*

SUBORNATEUR, V. et dites Suborneur.

SUBORNATION, s. f. Séduction par laquelle on engage quelqu'un à faire quelque chose contre son devoir. *Subornazione; subornamento; sobillamento; sadducimento.*

SUBORNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SUBORNER, v. a. Séduire, induire, porter à faire une mauvaise action, une action contre le devoir. *Subornare; subillare; indurre a mal fare.*

SUBORNEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui suborne. *Subornatore; seduttore.*

SUBRÉCARGUE, s. m. Mot Espagnol. Nom que l'on donne à des Officiers de la Compagnie des Indes, dont les principales fonctions sont de vendre dans les Comptoirs de la Compagnie, les marchandises qu'elle y a fait porter, et d'y acheter celle qui leur ont été désignées avant leur départ. *Sopraecarico.*

SUBRÉCOT, s. m. Le surplus de l'écot, ce qui reste à payer au-delà de ce qu'on s'étoit proposé de dépenser. Ils avoient compté de ne dépenser chacun qu'une pistole, il y a eu un écu de subrécot par tête. Il est fam. *Il serrappiù dello scotto.* – Il se dit aussi fam. et fig. d'une demande qui vient par dessus les autres, et à laquelle on ne s'attendoit point. *Sovrappiù.*

SUBREPTICE, adj. de t. g. Terme qui se dit des graces obtenues par surprise. Lettres obreptices et subreptices. Il y a pourtant cette différence, qu'obreptices, se dit particulièrement des lettres de Chancellerie, obtenues sur un exposé où l'on avoit omis d'exprimer quelque chose d'essentiel; et subreptices, de celles qui ont été obtenues

sur un exposé faux. *Surrettizio.*

SUBREPTICEMENT, adv. D'une manière subreptice. *Surrettizziamente ; in modo surrettizio.*

SUBREPTION, s. f. Ce qui fait que des lettres sont subreptices. On appelle moyens d'obreption et de subreption, les moyens par lesquels on prouve que des lettres sont obreptices et subreptices, pour en obtenir la nullité. *Surrezione ; sorpresa.*

SUBROGATION, s. f. T. de Prat. Acte par lequel on subroge. *Surrogazione ; surrogamento ; sostituzione.*

SUBROGÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On appelle subrogé tuteur, celui qui est nommé par les parens et par le Juge, pour empêcher que le tuteur ou la tutrice ne fassent rien contre les intérêts du mineur, et sur-tout pour soutenir les droits du mineur contre son tuteur, lorsqu'ils ont quelque chose à se demander l'un a l'autre. *Tutore surrogato.*

SUBROGER, v. a. T. de Prat. Substituer, mettre en la place de quelqu'un. *Surrogare ; sostituire ; sustituire.* — En parlant des procédures du Conseil ; subroger un Rapporteur ; nommer un Maître des Requêtes en la place d'un autre qui étoient Rapporteur. *Surrogare un Relatore.*

SUBSÉQUEMMENT, adv. T. de Prat. Ensuite, après. *Susseguentemente ; dopo ; in seguito.*

SUBSÉQUENT, ENTE, adj. Qui suit, qui vient après. *Susseguente ; sussecutivo.*

SUBSIDE, s. m. Impôt, levée de deniers qu'on fait sur le peuple pour les nécessités de l'Etat. *Sussidio ; imposizione.* — Tous les secours d'argent que des Sujets donnent à leur Souverain. *Sussidio.* — Secours d'argent, qu'un Prince donne à un autre Prince son allié, en conséquence des traités faits entre eux. *Sussidio ; soccorso.*

SUBSIDIAIRE, adj. de t. g. T. de Prat. Qui sert à fortifier ce qu'il y a de principal dans une affaire contentieuse, ce qu'on emploie à la suite des raisons qu'on a déjà employées. *Sussidiario ; ausiliario.* — Conclusions subsidiaires ; des conclusions par lesquelles on demande qu'en cas que les premières conclusions ne soient pas accordées, les secondes soient adjugées. *Conclusioni sussidiarie.* — Hypothèque subsidiaire ; une seconde hypothèque qui sert à assurer davantage la première, et qui ne l'est qu'au défaut de l'autre. Caution subsidiaire, se dit dans le même sens. *Ipoteca, o cauzione sussidiaria.*

SUBSIDIAIREMENT, adv. T. de Prat. D'une manière subsidiaire, en second lieu. Ainsi on dit, que le certificateur est tenu subsidiairement, quand le débiteur et la caution sont insolvables. Il conclut subsidiairement à ce que... *Sussidiariamente ; ausiliariamente ; in secondo luogo.*

SUBSISTANCE, s. f. Nourriture et entretien. *Sussistenza ; mantenimento ; alimento.* — Imposition jointe à la taille, et affectée à la subsistance des troupes. *Sussidio per il mantenimento delle truppe.*

SUBSISTER, v. a. Exister, être encore, continuer d'être. *Sussistere ; esistere ; essere esistente ; durare.* — Demeurer en force et en vigueur. Il se dit particulièrement des Loix, des coutumes, des traités, des propositions qu'on avance, et autres choses semblables. *Sussistere, essere in vigore.* — Vivre et s'entretenir convenablement à un certain état. *Sussistere ; vivere ; mantenersi.*

SUBSTANCE, s. f. T. de Philos. Etre qui subsiste par lui-même, à la différence de l'accident, qui ne subsiste qu'étant adhérant à un sujet. *Sostanza.* — Substance, se dit de toute sorte de matière. *Sostanza.* — Ce qu'il y a de meilleur, de plus succulent, de plus nourrissant en quelque chose. *Sostanza ; sugo ; alimento.* — fig. Ce qu'il y a de plus essentiel dans un discours, dans un acte, dans une affaire, etc. *Sostanza ; sustanza ; somma ristretto ; contenuto.* — fig. Ce qui est absolument nécessaire pour la subsistance. *Sostanza.* — En substance, adv. Sommairement, en abrégé, en gros. *In sostanza ; in ristretto.*

SUBSTANTIEL, ELLE, adj. Il se dit de ce qu'il y a de plus succulent, de plus nourrissant dans un aliment. *Sostanziale ; sustanziale ; sustanzioso ; sustanzievole.* — Qui est succulent, nourissant, rempli de substance. *Sostanziale.* — Il se dit fig. en parlant des ouvrages d'esprit. *Sostanziale, sustanziale ; essenziale.* — On disoit autrefois, en termes de l'école, les formes substantielles, pour dire, une substance qui détermine la matière à être une certaine chose. *Le forme sostenziali.*

SUBSTANTIELLEMENT, adv. Quant à la substance. T. Dogm. Il ne se dit guere que dans ces phrases : Dans le Sacrement de l'Eucharistie, on reçoit le Corps de Notre-Seigneur, réellement et substantiellement. *Sostanzialmente.*

SUBSTANTIF, adj. m. T. de Gram. Il se dit de tout nom qui signifie quelque substance, quelque être, quelque chose que ce soit ; et qui peut s'employer dans le discours sans le secours d'aucun autre nom. Ainsi homme, animal, oiseau, chaleur, beauté, sont des noms substantifs. *Sostantivo.* — Parmi les Grammairiens, le verbe Etre est appellé, verbe substantif, quand il n'est pas auxiliaire, c'est-à-dire, quand il ne sert pas à former les temps des autres verbes. V. Auxiliaire. — Ce mot s'emploie quelquefois comme s'il étoit substantif. Le substantif et l'adjectif doivent s'accorder en genre et en nombre. *Il sostantivo, e l'addiettivo, ec.*

SUBSTANTIFIER, v. a. Faire d'un adjectif un substantif, le prendre substantivement. On substantifie quelquefois les infinitifs. *Far sustantivo ; prender un addiettivo in forza di sustantivo.*

SUBSTANTIVEMENT, adv. En manière de substantif. *Sostantivamente ; sustantivamente.*

SUBSTITUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SUBSTITUER, v. a. Mettre une chose, une personne à la place d'une autre. *Sostituire ; sustituire ; mettere in luogo d'un altro.* — T. de Droit. Appeller quelqu'un à une succession après un, ou au défaut d'un autre héritier. *Sustituire ; sostituire.* — Il se dit de même des héritages qu'on laisse à quelqu'un par testament, pour en jouir après le premier héritier. *Sostituire.*

SUBSTITUT, s. m. Officier de Judicature chargé de soulager, de remplacer le Procureur Général, le Procureur du Roi. *Sostituto.*

SUBSTITUTION, s. f. Disposition par laquelle on substitue ses biens, ou une partie de ses biens. *Sostituzione ; sustituzione.*

SUBTERFUGE, s. m. Fuite et échappatoire en matière de chicane : d'affaires ou de dispute. *Sutterfugio ; scampo.*

SUBTIL, ILE, adj. Delié, fin, menu. Il est opposé à grossier, à épais. En ce sens, il ne se dit guère que dans quelques phrases. *Sottile ; sciolto ; dilicato.* — Subtil, se dit aussi de certaines choses qui sont de nature à pénétrer, à s'insinuer promptement. *Sottile ; acuto ; penetrante.* Venin subtil. *Veleno sottile, potente.* — On le dit fig. des sens. Un homme a la vue subtile, l'œil subtil, l'ouie subtile, l'oreille subtile, pour dire, qu'il voit et qu'il entend aisément ce que la plupart des autres hommes ne voient et n'entendent qu'avec peine. *Vista, occhio sottile ; udito ; udito, orecchia fina, sottile, acuto.* — fig. Qui est adroit à faire des tours de main, sans qu'on puisse s'appercevoir de la manière dont il les fait. *Accorto ; destro ; sottile ; malizioso ; sagace.* — On dit à peu près dans le même sens, que le renard est un animal fort subtil, que le chat, le singe est fort subtil. *La volpe, il gatto, la scimmia sono animali accorti, destri.* — On dit de même, qu'un tour de main est subtil, pour dire, qu'il est fait avec beaucoup d'adresse. *Destro.* — Il se dit encore, en parlant de l'adresse de l'esprit en certaines choses. Esprit subtil. Pensée subtile. Argument subtil, etc. *Sottile, acuto ; ingegnoso.*

SUBTILEMENT, adv. D'une manière subtile et adroite. *Sottilmente ; sottilemente ; sagacemente ; maliziosamente.*

SUBTILISATION, s. f. T. de Chimie. Action de subtiliser certaines liqueurs par la chaleur du feu. *Sottigliazione ; sottigliamento.*

SUBTILISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SUBTILISER, v. a. Rendre subtil, délié, pénétrant. *Sottigliare ; assottigliare ; affinare.* — v. n. Raffiner, chercher beaucoup de finesse dans une question, dans une affaire. *Sottilizzare ; ghiribizzare : sottigliare.*

SUBTILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est subtil, ou de celui qui est subtil. *Sottigliezza ; sottilezza ; finezza ; industria ; accutezza d'ingegno.*

SUBTRIPLE, adj. de t. g. *T. de Géom.* Le nombre de 2 est subtriple de 6, est contenu trois fois dans six. *Il terzo.*

SUBVENIR, v. n. (Il se conjugue comme Venir, excepté dans les temps composés, où il prend l'auxiliaire Avoir.) Il s'emploie avec la proposition A. Secourir, soulager. *Sovvenire ; soccorrere ; adjutare.* Pourvoir, suffire. *Provvedere ; bastare ; somministrare.* — On ne peut pas subvenir à tout. Comment voulez-vous que je subvienne à tant de dépenses ? *Non si può provvedere a tutto. Come volete che io possa bastare a tante spese ?*

SUBVENTION, s. f. Secours d'argent, espèce de subside. *Sussidio ; sovvenimento ; sovvenzione.*

SUBVENU, UE, part. V. le verbe.

SUBVERSION, s. f. Renversement. Son plus grand usage est au figuré. *Sovversione ; rovina.*

SUBVERTI, IE, part. V. le verbe.

SUBVERTIR, v. a. Renverser. Son plus grand usage est au figuré. *Sovvertere ; sovvertire ; rovinare ; mandar sossopra.*

SUBURBICAIRE, adj. de t. g. Il s'est dit d'abord des Provinces d'Italie qui composoient le Diocèse de Rome. On en a compté ensuite jusqu'à dix. Quelques Auteurs ont prétendu qu'il ne falloit entendre par ce mot que les quatre Provinces voisines de Rome, mais l'opinion la plus certaine est, que les dix Provinces nommées suburbicaires, comprenoient l'Italie depuis le Pô, avec les Isles de Sicile, de Corse et de Sardaigne. *Suburbano.*

SUC, s. m. Liqueur qui s'exprime de la viande, des plantes, des herbes, des légumes, des fleurs, etc. et qui contient ce qu'elles ont de plus substantiel. *Sugo ; succo ; succhio.* — On appelle, Sucs, certaines liqueurs qui se trouvent dans le corps des animaux, ou dans la terre. *Sughi.* — Se dit fig. de ce qu'il y a de bon, de substantiel dans un livre. *Sugo ; il sustanziale ; l'essenziale d'un libro, o simile.*

SUCCEDANÉE, adj. *T. de Pharm.* Il se dit des remèdes qu'on substitue à la place de ceux qui ont été ordonnés et qu'on n'a pas. *Succedaneo.*

SUCCEDER, v. n. (On prononce les deux C, le premier comme K, le second comme S, et de même dans les dérivés.) Venir après, prendre la place de... *Succedere ; seguitare ; venir dopo.* — Succéder quelqu'un ; posséder après lui une Charge, un Emploi, une dignité, un Bénéfice. *Succedere a qualcheduno ; venir nell' uffizio, nella carica d'un altro.* — Succéder à un Royaume, à l'Empire, à la couronne ; parvenir à un Royaume, à la Couronne, après un autre. *Succedere al Regno, all' Impero, ec.* — Succéder, recueillir l'hérédité d'une personne par droit de parenté. *Succedere ; creditare ; d'venir erede ; venir all' eredità.* — On dit fig. et fam. d'un homme vif et alerte pour ses intérêts, qu'il est habile à succéder. *Destro, disinvolto vivace.* — Réussir V.

SUCCENTURIAUX, (REINS) *T. d'Anat.* V. Surrenal.

SUCCÈS, s. m. (On prononce les deux C, le premier comme K, et l'autre comme S.) Ce qui arrive a quelqu'un de conforme ou de contraire au but qu'il se proposoit dans un dessein qu'il avoit formé. *Successo*; *avvenimento*, *avento*; *riuscita*. — Succès, mis absolument, se prend d'ordinaire en bonne part. Le succès de ses armes. Prêcher avec succès. *Buon successo*; *prospero evento*; *buona riscita*. Avec succès. *Giovevolmente*; *con buona riuscita*.

SUCCESSEUR, s. m. Celui qui succède et entre en la place d'un autre, dans ses biens, dans une Dignité, dans une Charge, dans un Emploi. *Successore*; *succeditore*.

SUCCESSIF, IVE, adj. Il se dit de certaines choses, dont les parties n'existent point ensemble, mais se succèdent les unes aux autres sans interruption, et dans cette acception, son plus grand usage est dans cette phrase: Mouvement successif. *Successivo*. — L'ordre successif des nuits et des jours; l'ordre dans lequel les jours et les nuits se succèdent. *L'ordine successivo delle notti, e de' giorni*. — Il se dit encore de certaines choses qui arrivent à peu d'intervalle l'une de l'autre. *Successivo*; *reiterato*. — T. de Jurispr. Droits successifs; les droits qu'on a à une succession, à une hérédité. *Diritti di successione*.

SUCCESSION, s. f. Hérédité, les biens, les effets qu'un homme laisse en mourant. *Successione*; *eredità*; *retaggio*. — Suite de plusieurs personnes d'une maison, qui ont succédé les unes aux autres. *Serie*; *successione di personne*. — Succession, se dit encore, en parlant du temps. Il n'est arrivé rien de semblable dans toute la succession des temps, dans toute la succession des siécles. *Successione*; *successo*; *corso*; *progresso de' tempi, de' secoli*. — Par succession de temps; par une longue suite de temps. *Per successione*, *per progresso del tempo*.

SUCCESSIVEMENT, adv. L'un après l'autre. *Successivamente*; *l'uno dopo l'altro*.

SUCCIN, s. m. Ambre jaune. *Ambra gialla*; *succino*; *elettro*; *carabe*.

SUCCINCT, INCTE, adj. (Les deux C se prononcent, le premier comme le K, et l'autre comme S.) Court, bref. Il est opposé à prolixe, et ne se dit proprement que du discours. *Succinto*; *compendioso*; *breve*; *che non è prolisso*. — On le dit aussi des personnes, par rapport au discours. Cet homme-là est succinct dans ses réponses. *Egli è breve*, *corto*, *laconico nelle sue risposte*. — On dit fig. et par plaisanterie, qu'un repas est succinct, qu'on a fait un repas fort succinct, pour dire, un repas léger, où il y avoit peu à manger. *Desinare*, *o cena frugale*, *parca*.

SUCCINCTEMENT, adv. D'une manière succincte, en peu de mots. *Succintamente*; *brevemente*; *compendiosamente*; *con brevità*; *laconicamente*. — fam. Déjeûner, dîner, souper succinctement, déjeûner, dîner, souper légèrement. *Frugalmente*; *parcamente*.

SUCCION, s. f. T. de Phys. Action de sucer. *Succhiamento*; *succiamento*; *succio*.

SUCCOMBER, v. n. Etre accablé sous un fardeau que l'on porte. *Soggiacere*; *succumbere*, *cader sotto*; *esser oppresso*, *aggravato da un peso*. — Succomber sous le faix des affaires, succomber sous le travail; être tellement accablé d'affaires et de travail, qu'on ne peut plus y résister. *Soggiacere*; *cedere*; *esser vinto*; *essere oppresso dal peso degli affari*, *dal lavoro*, *etc.* — Succomber à la douleur, succomber à la tentation, à la fatigue; se laisser vaincre à la douleur, se laisser aller à la tentation, être accablé de fatigue. *Succumbere*; *soccombere*; *lasciarsi vincere*; *darsi per vinto*. — fig. Avoir du désavantage en quelque chose qu'on entreprend contre quelqu'un. *Andarne collo svantaggio*; *restar sotto*.

SUCCUBE, s. m. Sorte de Démon, qui, suivant l'opinion populaire, prend la forme d'une femme, pour avoir la compagnie charnelle d'un homme. *Succubo*.

SUCCULENT, ENTE, adj. Qui a bien du suc, et qui est fort nourrissant. Il ne se dit que des alimens. *Sugoso*, *succoso*, *pieno di sugo*.

SUCCURSALE, adj. f. Eglise succursale; une Eglise qui sert d'aide à une Paroisse. On dit aussi absolument, une succursale. Alors il est subst. *Succorsale*.

SUCÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SUCEMENT, s. m. *T. de Gramm.* L'action de sucer. *Succiamento*; *succhiamento*.

SUCER, v. a. Tirer quelque liqueur ou quelque suc avec les lèvres. Il se dit également de la liqueur qu'on attire, et du corps dont on attire la liqueur. *Succiare*; *succhiare*; *sugge e*; *sugare*. — On dit fig. d'un homme qui a de bonne heure été imbu d'une bonne ou d'une mauvaise doctrine, ou qui a contracté de bonne heure quelque habitude que ce soit, qu'il l'a sucée avec le lait. *Egli l'ha succhiata col latte*. — fig. et fam. Tirer peu à peu le bien, l'argent d'une personne. *Succiare*; *pelare*.

SUCET, s. m. *T. d'Ichtyol.* Remora. V.

SUCEUR, s. m. Celui qui suce les plaies pour les guérir. *Succiatore*.

SUÇOIR, s. m. *T. de Conchyl.* La partie concave d'un coquillage qui a la faculté de se resserrer pour s'attacher au corps environnant, et pour pomper l'eau dans laquelle il nage. *Tromba*; *proboscide*. M. Guettard a appliqué le même terme aux racines et a quelques autres parties des plantes qui pompent et attirent les sucs nourriciers.

SUÇON, s. m. Espèce d'élevure qu'on fait à la peau en la suçant violemment. *Succio*; *rosa*.

SUÇOTER, v. a. Sucer peu à peu et à diverses reprises. *Succiare replicatamente*.

SUCOTRIN, adj. Aloës sucotrin; une des espèces d'aloës, le meilleur de tous. *Aloè succotrino*.

SUCRE, s. m. Certain suc extrêmement doux, qui se tire d'une sorte de cannes qui viennent dans les Pays chauds, et sur-tout aux Indes Occidentales, et qui s'épaissit, se durcit, se blanchit par le moyen du feu. *Zucchero*. — On appelle, sucre brut, le sucre qui, après être cuit, n'est pas encore façonné, et qu'on envoie en France pour y être raffiné. *Zucchero rottame*. — Sucre raffiné; le sucre brut qu'on fait fondre dans une quantité proportionnée d'eau de chaux, qu'on nettoie avec des blancs d'œufs dans de l'eau sur un feu qu'on proportionne à mesure qu'il se clarifie, et qu'on cuit après. *Zucchero chiarito*. Sucre royal, le sucre qui a été raffiné deux fois. *Zucchero bianco*. Sucre noir; le sucre brut qui n'a pas un bel œil, et qu'on n'a pas assez essuyé et écumé quand on l'a cuit; le sucre bis est fait de ce sucre noir. *Zucchero nero*, *o rottame*. Sucre d'orge; une composition qui est faite avec du sucre et de l'eau d'orge, et de laquelle on se sert ordinairement pour le rhume. *Pennito*. Et sucre rosat; du sucre blanc cuit dans l'eau rose et réduit en tablettes. *Zucchero rosato*. — On dit fig. et fam. d'un homme qu'il est tout sucre et tout miel, pour dire, qu'il est fort doucereux. *Sputazucchero*.

SUCRÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit, que des confiture sont trop sucrées, pour dire, qu'on y a mis trop de sucre en les faisant. *Troppo inzuccherato*. — On appelle fam. pois sucrés, des dragées rondes, et particulièrement celles qui sont faites avec de l'anis; mais ce n'est guère qu'avec des enfans qu'on se sert de cette façon de parler. *Zuccherini*; *anici inzuccherati*. — On dit d'un fruit fort doux, qu'il est sucré. Ces poires sont sucrées. Melons sucrés. *Dolce come lo zucchero*; *zuccherino*. — On dit pop. et fig. d'une femme, qui, par des manières affectées, fait la modeste, l'innocente, la scrupuleuse, qu'elle fait la sucrée. *Essa fa la preziosa*.

SUCRER, v. a. Mettre du sucre en masse ou en poudre sur quelque chose. *Inzuccherare*.

SUCRERIE, s. f. Lieu destiné pour faire le sucre. *Fabbrica dove si fa lo zucchero*. — Le lieu où l'on raffine. *Luogo dove si raffina lo zucchero*. — Sucrerie; se dit encore de certaines choses où il entre beaucoup de sucre, comme dragées, confitures, tourtes, massepains, etc. En ce sens, il n'est guère d'usage qu'au pluriel. *I dolci*; *le cose condite con molto zucchero*.

SUCRIER, s. m. Piece de vaisselle élevée et ronde, dans laquelle on met du sucre en poudre, dont le haut est fait en dôme et percé de petits trous. *Zuccheriera*.

SUCRIN, adj. m. Qui a le goût de sucre. Il ne se dit guère qu'en parlant des melons. *Zuccherino*.

SUCTION, s. f. *Trév.* V. Succion.

SUD, s. m. Le Midi, la partie du monde opposée au Nord, au Septentrion. *Il Sud*; *il Mezzodì*. — On dit absolument, le Sud. *Austro*; *ostro*; *noto*.

SUD-EST, s. m. Vent qui est entre le Sud et l'Est. On dit aussi, Sud, Sud-Est, pour marquer le vent qui est entre le Sud-Est et le Sud. *Scirocco*; *scilocco*. — Il se dit en Géographie, pour marquer la partie du monde qui est entre le Sud et l'Est. *La parte del mondo*, *che è tra Mezzodì e Levante*.

SUD-OUEST, s. m. Vent qui est entre le Sud et l'Ouest. *Libeccio*; *garbino*. — On dit aussi, Sud Sud-Ouest, pour marquer le vent qui est entre le Sud et le Sud-Ouest. *Mezzogiorno*; *libeccio*. — Il se dit, en Géographie, pour marquer la partie du monde qui est entre le Sud et l'Ouest. *La parte del mondo*, *che è tra Mezzodì e Ponente*.

SUDORIFERE, et plus communément SUDORIFIQUE, adj. de t. g. et subst. Qui provoque la sueur. *Sudorifico*; *diaforetico*; *che provoca il sudore*.

SUÉE, s. f. Inquiétude subite et mêlée de crainte. Il est très-bas. *Paura*; *inquietudine*; *affanno improvviso accompagnato da timore*.

SVELTE, adj. de t. g. T. de Peint. Léger, délié, menu. *Svelto*.

SUER, v. n. Rendre par les pores quelques humeurs. *Sudare*. — En parlant de l'humidité qui paroît sur les murailles dans le temps de dégel, on dit par extension, que les murailles suent. *Sudare*; *mandar fuora qualche umore*. — On dit aussi par exagération, qu'un homme sue de l'encre, de l'huile, pour dire, que sa sueur a quelque chose de noir, de gluant, d'huileux. *Sudar inchiostro*; *olio*, *ec.* — Suer, fig. travailler beaucoup, se donner beaucoup de peine pour venir à bout de quelque chose. *Sudare*; *penare*; *affaticarsi*; *trafelare*; *aver fatica*, *aver pena*; *sospirare*, *e sudar all' opera*. — En parlant d'un homme dont la conversation est pesante et importune, on dit, c'est un homme qui fait suer. *Uomo che annoja*, *che fa penare*. — On dit fig. et par exagération, suer sang et eau. Il a fallu suer sang et eau, pour le réduire à la raison. Dans cette phrase, il se prend activement. *Sudar sangue e acqua*; *penare*; *stentare*; *durar gran fatica a ridurre una persona al suo dovere*. — Suer la vérole; se faire suer pour guérir de la vérole; et dans cette phrase, il se prend encore activement. On dit aussi absolument, suer, dans le même sens. *Sudare*; *far sudore*.

SUETTE, s. f. Espèce de maladie contagieuse, qui consiste dans une sueur abondante, avec fièvre maligne, frisson, tremblement, palpitation de cœur, transport au cerveau, hémorragies et autres accidens funestes. On la nomme aussi, sueur anglaise ou maladie anglaise. *Sudor maligno*.

SUEUR, s. f. Humeur, eau, sérosité qui sort par les pores quand on sue. *Sudore*. — Il se prend quelquefois dans la simple signification de l'action de suer; et c'est

proprement dans cette acception qu'on dit, cela provoque la sueur. *Quella casa provoca il sudare.* Il lui prit une petite sueur. *Gli comparve un sudoretto.* — prov. Gagner son pain, gagner sa vie à la sueur de son corps, à la sueur de son visage, en travaillant beaucoup, en se donnant beaucoup de peine. *Guadagnarsi il pane a prezzo di sudore, col sudor della sua fronte.* — Sueurs, se dit fig. au pluriel, des peines qu'on s'est données pour réussir à quelque chose. *Sudore, pena; fatica; stento.* — Sueur anglaise. *T. de Méd.* V. Suette.

SUFFETTES, s. m. pl. T. d'Antiq. Nom que portoient à Carthage les premiers Magistrats de la République. Ils avoient le même rang que les Consuls à Rome. *Suffete, il primo Magistrato appresso i Cartaginesi.*

SUFFIRE, v. n. Pouvoir fournir, pouvoir subvenir, pouvoir satisfaire à quelque chose. Il se dit également des choses et des personnes. Quand il se dit des choses, il signifie, qu'elles sont de la qualité, ou dans la quantité nécessaire; et quand il se dit des personnes, il signifie, qu'elles ont les talens et les moyens nécessaires pour faire ce qu'elles se proposent, ou ce qu'on exige d'elles. *Bastare; essere a bastanza; essere a sufficienza.* — On dit fam. cela me suffit, cela suffit, et simplement, suffit, pour dire, voilà qui est bien, c'est assez, n'en parlons plus. *Basta; ciò mi basta; ne ho abbastanza, assai.* — Il s'emploie souvent impersonnellement. Il suffit de tant de blé pour tant d'hommes. Qu'il suffise que je l'ai voulu. Il suffit de vous dire. . . . *Basta tanto grano per tante persone. Vi basti che io l'ho voluto. Basta dirvi. . . .*

SUFFISAMMENT, adv. Assez. *Sufficientemente; sufficientemente; bastantemente; bastevolmente; a sufficienza; abbastanza.*

SUFFISANCE, s. f. Ce qui suffit, ce qui est assez. Il est fam. *Sufficienza; sufficienza; sufficienza; bastevolezza; sofficientezza; quanto basta.* — A suffisance, manière de parler adverbiale et familière. Suffisamment, Assez. V. — Suffisance, capacité, aptitude pour quelque emploi. Il n'est guere en usage que dans le style de Chancellerie. *Sufficienza; capacità; idoneità; abilità.* — Vanité, présomption. *Albagia; baccleria; boria; presunzione.*

SUFFISANT, ANTE, adj. Qui suffit. *Sufficiente; sufficente; sufficiente; bastante; bastevole.* — Orgueilleux; présomptueux. Il se prend aussi subst. *Prosontuoso; borioso; orgoglioso; vanitoso; superbo.*

SUFFOCANT, ANTE, adj. Qui suffoque. *Suffocante; soffocante.*

SUFFOCATION, s. f. Etouffement, perte de respiration, ou grande difficulté de respirer. *Suffocazione; soffocazione; soffocamento; soffogamento.* — suffocation de matrice, ou hystérique; une grande difficulté de respirer, causée par des vapeurs de matrice, dont l'effet est un resserrement de la poitrine et de la gorge, qui empêche une femme de respirer, et l'étrangle comme si elle avoit une corde qui lui serrât le cou, ou un morceau qu'elle ne pût avaler. *Soffocamento della matrice.*

SUFFOQUÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. On appelle, viandes suffoquées, la chair des bêtes dont on n'a point fait sortir le sang. *Carni soffocate.*

SUFFOQUER, v. a. Etouffer, faire perdre la respiration. Il se dit ordinairement du manque de respiration qui arrive par quelque cause intérieure. *Soffogar; soffocare, far perdere il respiro.* — Il s'emploie aussi quelquefois au neutre. Ainsi on dit d'un homme qui étouffe, qui est prêt à suffoquer; et par exagération, en parlant d'un homme qui a une extrême envie de parler, on dit, si vous ne le laissez parler, il va suffoquer. *Egli soffoca; egli è presso a soffocare, a perd re il re piro.*

SUFFRAGANT, adj. m. Il se dit d'un Evêque, à l'égard de son Métropolitain. Il s'emploie plus ordinairement au subst. *Suffraganeo; suffraganeo; suffragante.* — Evêque, qui n'ayant que le titre d'un Evêché, *in partibus*, est attaché à faire les fonctions épiscopales dans le Diocese d'un autre Evêque. *Suffraganeo.*

SUFFRAGE, s. m. Déclaration qu'on fait de son sentiment, de sa volonté, et qu'on donne, soit de vive voix, soit par écrit ou autrement, dans l'occasion d'une élection, d'une délibération. *Suffragio, voto.* — Il se prend aussi quelquefois pour approbation. *Suffragio; approvazione.* — On appelle, suffrage de l'Eglise, les prières que l'Eglise universelle fait pour les Fidèles. Et, suffrages des Saints, les prières que les Saints font à Dieu en faveur de ceux qui les invoquent. *Suffragj della Chiesa; suffragj de' Santi.* — On appelle encore, suffrages, certaines prières qui se disent dans l'Office à la fin de Laudes et de Vêpres, en certains jours de l'année, pour la commémoration des Saints. *Suffragj.*

SUFFUMIGATION, s. f. Fumigation. Il s'emploie particulièrement en Médecine, et en parlant des cérémonies superstitieuses. *Suffumigio; suffumicazione; suffumicamento; fumacchio.*

SUFFUSION, s. f. T. de Méd. Epanchement. Il se dit du sang ou de la bille, qui s'épanche entre cuir et chair. *Suffusione.*

SUGGÉRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SUGGÉRER, v. a. Mettre, insinuer, faire entrer dans l'esprit de quelqu'un, lui inspirer quelque chose, quelque dessein. *Suggerire; proporre: insinuare; istigare; mettere in cuore.* — Suggérer un testament; faire faire un testament par adresse, par artifice, ou par insinuation, à l'avantage de quelqu'un, ou à son désavantage. *Suggerire un testamento.*

SUGGESTION, s. f. Il ne se dit qu'en mauvaise part. Instigation, persuasion. *Suggestione; istigazione; persuasione; istimolo; suggerimento; tentazione.*

SUGGRONDE, s. f. *T. de Couvreur.* Nom qu'on donne aux saillies qu'on fait au bas des couvertures, pour rejetter les eaux pluviales loin du mur, et empêcher qu'elles ne l'endommagent. *Sottogrondale.*

SUGILLATION, s. f. *Vieux T. de Méd.* Meurtrissure. *Lividezza; contusione.*

SUICIDE, s. m. Action de celui qui se tue lui-même. *Suicidio; uccisione di se stesso.*

SUIE, s. f. Matière noire et épaisse que la fumée laisse, et qui s'attache au tuyau de la cheminée. *Fuliggine; filiggine.*

SUJET, s. m. Vassal, celui qui est sous la domination d'un Roi, d'une République, ou de quelque autre Souverain. *Soggetto; suggetto; suddito* — Il se dit quelquefois par extension et abusivement, en parlant de ceux qui sont dans la dépendance d'un Seigneur, Haut-Justicier. *Soggetto; vassallo.*

SUJET, s. m. Cause, raison, motif. *Motivo; cagione; ragione; causa; soggetto.* — La matière sur laquelle on compose, sur laquelle on écrit, sur laquelle on parle. *Soggetto; suggetto; materia; argomento.* En ce sens, il se dit des Arts. Le sujet de ce tableau est l'entrée de Notre-Seigneur en Jérusalem. Les batailles de Louis XII et de François I sont les sujets des bas reliefs qui sont autour de leurs tombeaux. *Il soggetto di quel quadro, ec.* — L'objet d'une Science. Le sujet de la Physique, c'est le corps naturel. Le sujet de la Médecine, c'est le corps humain. *Soggetto; obbietto d'una Scienza.* Les Chirurgiens appellent un corps dont il font l'anatomie, un sujet. Et l'on dit, en termes de Médecine, qu'un malade est un bon sujet, ou un mauvais sujet, pour dire, qu'il est d'une bonne ou d'une mauvaise constitution *Soggetto.* — T. de Mus. On appelle sujet, l'air sur lequel on fait les parties. *Soggetto.* — En Logique, on appelle sujet, le terme de toute proposition, duquel on affirme ou l'on nie quelque chose. Ainsi, dans cette proposition, le soleil est grand: le soleil est le sujet, et grand est l'attribut. *Soggetto; suggetto.* — Sujet, se dit d'une personne, par rapport à sa capacité et à ses talens. Il se dit de même en mauvaise part, par rapport aux mœurs ou à l'incapacité. *Soggetto; suggetto, persona.*

SUJET, ETTE, adj. Soumis, astreint, qui est dans la dépendance. *Soggetto; suggetto; subbietto; sottoposto; dipendente.* — Obligé à supporter quelques charges, et à payer certains droits. *Sottoposto; soggetto.* — Qui est astreint à quelque nécessité inévitable *Sottoposto; suggetto.* Tous les hommes sont sujets à la mort. La nature humaine est sujette à beaucoup d'infirmités. *Tutti gli uomini sono sottoposti alla morte. La natura umana è soggetta a molte infermità.* — Sujet, s'emploie aussi absolument. Ainsi on dit, qu'un maître tient ses domestiques fort sujets, pour dire, qu'il exige d'eux un service fort assidu; qu'un pere tient son fils de court, et fort sujet, pour dire, qu'il ne lui laisse presque aucune liberté; et, qu'une femme est fort sujette auprès de son mari, pour dire, qu'elle se tient continuellement auprès de lui. Il est fam. *Tenere, o essere in grande soggezione.* En ce sens, on dit d'un emploi, d'un métier qui oblige à une grande assiduité, que c'est un emploi où il faut être extrêmement sujet; et absolument, que c'est un emploi fort sujet, pour dire, que c'est un emploi fort assujettissant. Ce dernier est pop. *Uffizio che occupa di molto, che fa restar in soggezione.* — Qui a accoutumé de faire quelque chose, qui s'y trouve porté par inclination ou par habitude. *Solito; avvezzo; soggetto; dato; inclinato; proclive; portato.* — On dit, dans la même acception, être sujet au vin, sujet à sa bouche, sujet aux femmes, sujet à ses fantaisies. Etre sujet à ses goûts, sujet à ses plaisirs, à ses passions. *Esser soggetto, esser dato, inclinato al vino, ec.* — On dit, que les hommes les plus parfaits sont sujets à faillir, pour dire, qu'il n'y a point d'homme si parfait, qui ne fasse quelque faute. *I più perfetti son soggetti ad errare, a fallire.* — Etre sujet a des grandes maladies, sujet à la goutte, à la gravelle, à la migraine, aux vapeurs, être sujet à tomber du haut mal, être souvent attaqué de grandes maladies, avoir souvent la fièvre, la migraine, etc. *Essere sottoposto a malattie, ec.* — Sujet, se dit, à peu près dans le même sens, de plusieurs choses différentes. Ce pays est sujet aux inondations, aux tremblemens de terre; cette vallée est sujette aux ravines; ces couleurs sont sujettes à changer. *Soggetto; sottoposto alle inondazioni, a' tremuoti, ec.* — On dit, qu'une démarche est sujette à bien des inconvéniens, qu'une entreprise est sujette à bien des difficultés, pour dire, qu'il y a des inconvéniens à faire une démarche, qu'il y a bien de difficultés à surmonter pour réussir dans une entreprise. *Azione, impresa soggetta a molti inconvenienti, a molte difficoltà.* — On dit aussi, qu'un passage est sujet à plusieurs interprétations différentes, pour dire, qu'il est susceptible de différentes interprétations. *Passo suscettibile; capace di molte interpretazioni.* — On dit prov. d'un homme auquel il ne faut pas trop se fier, qu'il est sujet à caution. *Egli è soggetto a cauzione; non è da fidarsene.*

SUJETION, s. f. Dépendance, état de ce qui est astreint, de ce qui est obligé à quelque chose, à quelque nécessité. *Soggezione; suggezione* — L'assiduité d'un domestique auprès de son maître, d'une femme auprès de son mari, d'une garde auprès d'un malade, etc. *Soggezione; giogo.* — L'assiduité que demande une charge, un emploi. *Assiduità, attenzione che un impiego esige da una persona.* — Certaines servitudes auxquelles une maison est sujette. *Servitù; disagio; incomodo; soggezione.*

SUIF, s. m. Graisse dont on se sert principalement pour faire de la chandelle. *Sevo; sego.*

SUIFFE, *T. d'Hist. nat.* V. Vandoise.

SUIN, s. m. *T. de Lainage et de Comm.* Certaine graisse adhérent à la laine, qui provient de la transpiration du mouton. On devroit écrire suint. *Grossume; untuosità.* On dit laine en suin ou suain; on dit dans le même sens, laine surge. *Lana greggia; lana soda, o sudiccia.*

SUINT, s. m. Humeur épaissie qui suinte du corps des animaux. *Sucidume; grassume; untuosità.* V. Suin.

SUINTEMENT, s. m. Action de suinter. *Stillamento; stillozione.*

SUINTER, v. n. Il se dit d'une liqueur, d'une humeur qui sort, qui s'écoule presque imperceptiblement. *Trapelare; stillare.* — Il se dit de même du vase d'où la liqueur coule, et de la plaie d'où l'humeur sort. *Stillare; versare.*

SUISSE, s. m. On appelle ainsi un domestique à qui l'on confie la garde de la porte d'un hôtel. *Svizzero; guardaportone.*

SUITE, s. f. coll. Ceux qui suivent, ceux qui vont après. *Seguito; coterva.* — On dit, dans le style de la conversation, qu'un homme n'a point de suite, pour dire, qu'il n'a point de famille, point d'enfans. *Uomo che non ha famiglia.* — Ceux qui accompagnent quelqu'un par honneur, qui sont autour de lui, devant ou après lui, pour lui faire honneur. *Seguito; comitivo; accompagnamento; corteggio.* — Carrosses de suite; les carrosses qui sont chez un Prince, chez un ambassadeur, pour l'usage de ses domestiques; et vin de suite, du vin destiné pour la table des domestiques d'une maison. *Carrozze, vino de' servidori.* — Suite, se dit quelquefois absolument de ce qui suit, de ce qui est après. *Seguito; ciò che vien dopo.* Le commencement de cette histoire m'a ennuyé, on dit que la suite est plus intéressante. — En parlant de certains ouvrages d'esprit, il signifie, continuation, ce qui est ajouté à un ouvrage pour le continuer. *Continuazione d'un' opera.* — Suite, se dit de l'enchaînement de plusieurs choses qui sont arrivées les unes après les autres. *Serie; ordine; progressione.* — Certain nombre de choses de même espèce, que l'on range selon l'ordre des temps ou des matières. Une belle suite de médailles, de monnoies, d'estampes, des portraits. Une belle suite de livres d'Histoire, d'Historiens. *Serie, ordine di medaglie, ec.* Et d'un certain nombre de personnes qui ont été successivement revêtues de la même dignité. Il compte parmi ses ancêtres une longue suite de Rois. *Egli numera fra i suoi antenati una lunga serie, o schiera di Re.* — Suite, se dit des évènemens causés par quelque chose qui a précédé. *Seguito; esito; conseguenza.* — On dit absolument et ordinairement en mauvaise part, cela peut avoir des suites, pour dire, il en peut arriver quelque chose de facheux. *Quella cosa può avere, può produrre cattive conseguenze.* — Suite, se dit encore dans le sens d'ordre, de liaison. Ainsi on dit, qu'il n'y a point de suite dans un discours, pour dire, qu'il n'y a point d'ordre dans un discours, point de liaison entre ses différentes parties. *Concatenamento.* — On dit fig. qu'un homme n'a point de suite dans l'esprit, ou qu'il n'a pas un esprit de suite, pour dire, qu'il n'est pas capable d'une attention continue; et, qu'il n'y a point de suite dans sa conduite, pour dire, qu'il y a beaucoup d'inégalité dans sa conduite. *Uomo che non ha fermezza, che non ha il capo ben ordinato, che opera alla balorda.* — T. de Prat. On dit, que les meubles n'ont point de suite, pour dire, qu'il n'y a point d'hypothèque sur les meubles. *I mobili non ammettono ipoteca.* — T. de Chasse. On appelle suites, les testicules d'un sanglier, par corruption pour luites, qui est le véritable nom. *Testicoli del cignale.* — Etre à la suite, se dit de plusieurs phrases différentes. Etre à la suite, d'un Ambassadeur; l'accompagner, être de son cortège. *Esser alla corte d'un ambasciadore.* Etre à la suite de la Cour; suivre la Cour par-tout où elle va. *Seguitar la Corte.* Etre à la suite du Conseil, suivre le Conseil pour quelque affaire que l'on a à ce Tribunal. *Sollecitare una causa.* Et, être à la suite d'une affaire; la poursuivre, la solliciter. Ce dernier s'emploie aussi, pour dire, être attentif à tout ce qui se passe dans le cours d'une affaire, en observer tous les incidens. *Proseguire, sollecitar una causa, un affare.* — On dit, qu'un officier est réformé à la suite d'un Régiment, d'une Place de guerre, en parlant d'un officier réformé qui doit suivre un tel Régiment, qui est attaché à une telle Place. *Assegnato; destinato.* — A la suite, se construit encore avec quelques autres verbes, et signifie, après. Marcher, entrer à la suite de quelqu'un, c'est marcher, entrer après lui. *In seguito; al seguito; dopo; dietro.* — De suite, adv. L'un après l'autre, sans interruption. *Di seguito; alla sfilata; un dopo l'altro; successivamente.* — Il se dit encore de l'ordre dans lequel les choses doivent être rangées. *Di seguito; secondo l'ordine proprio; secondo la serie che si conviene.*

SUIVANT, Préposition. Selon. *Secondo; a detta.* — Suivant que, Conjonction. Selon que. *Secondo che; a proporzione.*

SUIVANT, ANTE, adj. Qui est après, qui va après. *Seguente; che segue.* — On appelle demoiselle suivante, une demoiselle attachée au service d'une grande Dame; et quelquefois on l'appelle absolument, suivante. Alors, suivante est employé subst. Et ce n'est plus en usage que dans les pièces de théâtre. *Cameriera.* — On dit prov. d'un homme qui n'a ni enfans, ni parens fort proches, qu'il n'a ni enfans, ni suivans. Il est fam. *Non ha nè figliuoli, nè parenti prossimi.*

SUIVER, v. a. *T. de Mar.* Espalmer. V.

SUIVI, IE, part. V. le verbe. — On dit, c'est un Prédicateur, un Professeur en Philosophie, en Théologie, fort suivi, pour dire, qui attire un grand nombre d'Auditeurs. *Predicatore, Professore di grido; che ha grand numero di uditori, di studenti.* — Un discours, un raisonnement, un dessein bien suivi, une piece bien suivie; un discours, un raisonnement, une piece dont toutes les parties ont l'ordre et la liaison qu'elles doivent avoir les unes avec les autres. *Discorso raziocinio; disegno ben condotto.*

SUIVRE, v. a. Aller après. *Seguitare; seguire; andar dietro.* — On dit prov. qui m'aime me suive, pour dire, que celui qui a de l'amitié, de l'attachement pour moi, fasse ce que je ferai, qu'il m'imite, qu'il prenne mon parti, qu'il se déclare pour moi. *Chi m'ama mi seguiti.* — Aller après pour prendre, pour attraper. *Inseguire; tener dietro; perseguitare; seguitare.* — Accompagner, escorter, aller avec. Il se dit d'un inférieur à l'égard d'un supérieur. *Seguitare; accompagnare; scortare.* — Suivre un chemin, son chemin; aller par un chemin, continuer de marcher dans un chemin. *Seguitar una strada, o la sua strada; andar per una via; proseguir il suo cammino; far lo sua strada.* En ce sens, on dit fig. suivre le chemin, le sentier de la vertu, suivre le chemin de la gloire, suivre les traces de ses ancêtres. *Battere la strada, il sentiero de la virtù, della gloria; seguir le tracce de' suoi maggiori; camminar per la via della virtù, etc.* — fig. et fam. Suivre sa pointe, continuer dans son entreprise. *Continuare, seguire ciò che si è intrapreso.* — Suivre une affaire; s'attacher à une affaire avec persévérance; et ne rien négliger de ce qui peut la faire réussir; ou, tâcher de découvrir ce qu'il y a de plus caché dans un affaire, et toutes les circonstances qui peuvent en faire juger. *Proseguir una faccenda; applicarvisi caldamente.* — fig. Suivre le parti de quelqu'un; être du parti de quelqu'un. *Seguire, dar si al partito di alcuno.* — Suivre une doctrine; une opinion; faire profession d'une doctrine, être d'une opinion. Et, suivre Aristote, Platon, Descartes; être du sentiment d'Aristote, de Platon, de Descartes. *Seguire, abbracciare una dottrina, etc. farsi seguace d'Aristotile, di Platone, etc. professare la dottrina di Aristotile, etc.* — Suivre la Cour, suivre le Barreau; s'attacher à la Cour, fréquenter le Barreau. *Darsi.* — Suivre un Prédicateur; être assidu aux Sermons d'un Prédicateur. *Esser frequente, assiduo alle prediche d'un Predicatore.* — Suivre un homme dans un discours, dans un raisonnement; être attentif à son discours, à son raisonnement, en sorte qu'on n'en perde rien. *Star attento al discorso, al ragionamento di alcuno; seguirlo colla mente, coll' attenzione.* — Suivre, être après; par rapport au temps, au lieu, à la situation, au rang, ect. *Seguire; continuare; venir dopo.* Vous n'avez vu que le commencement, voyez ce qui suit. La page qui suit. *Voi non avete veduto che il cominciomento, leggette ciò che segue. La pagina seguente.* — S'abandonner à...... s'attacher à...... se laisser conduire à...... *Abbandonarsi, lasciarsi andare a......* — Se conformer à.... *Seguire; seguitare; conformarsi; appigliarsi a qualche cosa.* — Suivre la mode, l'usage, les coutumes d'un pays. Suivre les avis, les conseils, l'exemple, ect. *Seguir la moda, l'uso, etc.* Suivre la regle, suivre les conseils de l'Évangile, suivre l'Évangile. *Osservar la regola; eseguir i consigli del Vangelo; praticare, osservar il Vangelo.*

SULFUREUX, EUSE, adj. Qui tient de la nature du soufre. *Sulfureo.*

SULTAN, s. m. Titre qu'on donne à l'Empereur des Turcs. *Sultano.* — Titre de dignité qui se donne à plusieurs Princes Mahométans, et en particulier aux Princes Tartares. *Sultano.*

SULTANE, s. f. Titre qu'on donne aux femmes du Grand Seigneur. *Sultana; donna del sultano.* — Sorte de vaisseau de guerre dont les Turcs se servent en diverses occasions. *Sultana.*

SULTANIN, s. m. *T. de Monnoie.* Espece de monnoie d'or de Turquie. *Sultanino.*

SUMAC, VINAIGRIER, s. m. Arbrisseau qui croît dans nos Provinces méridionales. Ses fruits viennent en grappes; on s'en sert pour faire le vinaigre, et l'on en fait usage en Médecine dans la dyssenterie. On tire par incision des vieux pieds de Sumac, une résine propre à faire du vernis. *Sommaco; sommacco.*

SUPER, v. n. T. de Mar. Se boucher. On dit, qu'une voie d'eau a supé, pour dire, que l'ouverture s'est bouchée, soit par l'herbe, soit par quelqu'autre chose que le hasard y a conduit. *Turarsi.*

SUPERATION, s. f. T. d'Astron. L'excédent du mouvement d'une planete par rapport à une autre. *L'eccedente del moto d'un pianeta riguardo an un altro.*

SUPERBE, s. f. Orgueil, vaine gloire, présomption, arrogance. Il n'est guere d'usage que dans les matieres de dévotion, et il commence à vieillir. *Superbia; orgoglio; alterigia.*

SUPERBE, adj. de t. g. Orgueilleux, arrogant, qui s'estime trop, qui présume trop de lui. *Superbo; orgoglioso; altero; baldanzoso.* — On le dit par analogie de quelques animaux, et sur-tout dans le style soutenu. *Superbo.* — Il se prend quelquefois subst. Dieu résiste aux superbes. *Dio resiste a' superbi.* — Somptueux, magnifique. *Superbo; magnifico; nobile; sontuoso; pomposo.*

SUPERBEMENT, adv. Orgueilleusement, d'une maniere superbe. *Superbamente; orgogliosamente; alteramente.* Magnifiquement, V.

SUPERCHERIE, s. f. Tromperie, fraude avec finesse. *Superchierìo, soperchieria; gabbamento, etc.* V. Tromperie.

SUPERFÉTATION, s. f, T. de Med.

fétus,

fétus, lorsqu'il y en a déja un dans le ventre de la mere. *Superfetazione.*

SUPERFICIE, s. f. Selon les Géometres, c'est longueur et largeur sans profondeur. Et dans l'usage ordinaire, c'est la simple surface. *Superficie.* — La surface des corps, considérée comme ayant quelque épaisseur, quelque profondeur, ce qui se présente le premier aux yeux dans chaque corps. *Superficie*; *l'esteriore*; *il di fuori*; *la crosta*, *la corteccia.* — On dit fig. de ceux qui n'ont qu'une légére connoissance des choses, qu'ils s'amusent à la superficie. C'est un homme qui n'approfondit rien, il s'arrête à la superficie. *Essi non sanno che la superficie, che la corteccia delle cose. Egli si ferma alla corteccia.*

SUPERFICIEL, ELLE, adj. Qui n'est qu'à la superficie. Il n'est guere d'usage dans le propre. *Superficiale*; *che è in pelle in pelle*; *esterno.* — fig. Connoissance superficielle; une connoissance légére, qui ne va qu'à effleurer les matières sans les approfondir. *Cognizione superficiale.* Et homme superficiel; un homme qui n'a qu'une légère connoissance des choses, et qui ne sait rien à fond. *Uomo superficiale*; *che non s'interna nella cognizion delle cose.*

SUPERFICIELLEMENT, adv. D'une manière superficielle. *Superficialmente*; *pelle pelle.* — Il se dit plus souvent au figuré. Il ne sait les choses que superficiellement. Les matières ne sont traitées dans ce livre que superficiellement. *Superficiamente*; *leggermente*; *poco a fondo.*

SUPERFIN, adj. Il se prend d'ordinaire subst. C'est du superfin; cela est tres-fin. *Sopraffino*: *sopraffine.*

SUPERFLU, UE, adj. Qui est de trop. *Superfluo*; *eccessivo*; *soperchio*; *soverchio*; *eccedente.* — Quelquefois, inutile. *Superfluo*; *inutile*; *infruttuoso*; *vano*; *soverchio.* — Il est aussi subst. Ce qui est de trop, ce qui est au-delà du nécessaire. *Il superfluo.*

SUPERFLUITE', s. f. Abondance vicieuse, ce qui est superflu. *Superfluità*; *soprabbondanza*; *strabbondanza*; *esorbitanza.*

SUPERIEUR, EURE, adj. Qui est au-dessus. Il est opposé à inferieur. *Superiore*; *supernale*; *soprano.* — Il se dit aussi dans le moral. Génie supérieur. C'est un esprit supérieur à tous les autres. Un esprit d'un ordre superieur. *Ingegno sublime*, *elevato*, *eccellente*, *del primo ordine.* Entre les Anges, il y a des ordres supérieurs et des ordres inférieurs. *Fra gli Angeli è distinzione d'ordini superiori e d'ordini inferiori.* — On appelle la raison, la partie supérieure de l'ame, par opposition à la partie inférieure où résident les passions. *La parte superiore dell' anima*; *la ragione.* — Qui a autorité, pouvoir sur les autres. *Superiore*; *che ha superiorità*, *che ha potesta sopra gli altri.* — Force supérieure; force au-dessus d'un autre. *Forza superiore.* — En termes de Géographie ancienne, on dit, Pannonie supérieure, Pannonie inferieure, etc. ce qui est la même chose que haute Pannonie, basse Pannonie. *Pannonia superiore*, *e Pannonia inferiore.* — Qui est au-dessus d'un autre en rang, en dignité, en mérite, en forces. *Superiore*; *che suprasta*; *che vince*, *che supera in numero*, *in merito*, *in dottrina*, *etc.* Supérieur en science, supérieur en doctrine, supérieur en mérite, etc. — On appelle Cours supérieures, les Cours qui jugent en dernier ressort, et qu'on appelle autrement, Cours souveraines. *Magistrati supremi.* — On appelle aussi dans le même sens, Conseils-supérieurs, des Tribunaux qui jugent en dernier ressort. *Consigli supremi.*

SUPÉRIEUR, EURE, s. m. et f. Qui a commandement, autorité sur un autre. *Superiore*; *principale*; *capo* — On apelle ordinairement dans les Couvens, le Supérieur, le Pere Supérieur, la Supérieure, la Mere Supérieure, celui ou celle qui dirige, qui gouverne le monastere. *Il Superiore*; *il Padre Superiore*; *la Madre Superiora.*

SUPÉRIEUREMENT, adv. D'une maniere supérieure. *Superiormente*; *con superiorità*; *meglio degli altri*; *in modo superiore.* — Il s'emploie aussi absolument, et sans qu'il y ait de comparaison exprimée. Ainsi on dit, qu'un homme pense supérieurement, qu'il écrit supérieurement, pour dire, qu'il pense avec beaucoup de noblesse, qu'il écrit parfaitement bien. *Nobilmente*; *eccelentemente*; *squisitamente.*

SUPERIORITÉ, s. f. Autorité, prééminence. *Superiorità*; *autorità*; *preemiaenza.* — Elevation, excellence au-dessus des autres. *Superiorità*; *elevazione*; *eccellenza*; *squisitezza.* — L'emploi, la dignité de Supérieur dans un Couvent, dans une Communauté. *Carica*, *dignità di Superiore.*

SUPERLATIF, IVE, adj. T. de Gram. Qui est au-dessus du comparatif, et qui exprime le degré de comparaison le plus élevé. Il est aussi subst. *superlativo.* On se sert ordinairement de la particule très, quelquefois de l'adverbe fort, pour désigner le superlatif. Très-puissant est le superlatif de puissant. *Potentissimo.* Fort bon est le superlatif de bon. *Ottimo.* Illustrissime, Sérénissime, etc. sont des superlatifs empruntés de l'Italien. *Illustrissimo*; *Serenissimo.* — On dit fam. qu'une chose est bonne ou mauvaise au superlatif, pour dire, qu'une chose est extrêmement bonne ou extrêmement mauvaise. *Buono*, *o cattivo in sopremo*, *o in superlativo grado*, *cioè ottimo*, *o pessimo.*

SUPERLATIVEMENT, adv. Au superlatif. Il n'est d'usage que dans le style burlesque. *Superlativamente*; *all' ultimo segno*; *in superlativo*, *o in supremo grado.*

SUPERPOSITION, s. f. T. Didact. Action de poser une ligne, une surface, un corps sur un autre. *Soppraponimento.*

SUPERPURGATION, s. f. Purgation outrée. *superpurgazione*; *purgazion soverchia.*

SUPERSE'DE', ÉE, part. V. le verbe.

SUPERSE'DER, v. n. T. de Prat. Surseoir, différer pour un temps. Il est vieux, et on se sert ordinairement de surseoir. *Soprassedere*; *intermettere*; *tralasciare*; *intralasciare*; *differire*; *cessar di fare qualche cosa.*

SUPERSTITIEUSEMENT, adv. D'une maniere superstitieuse. *Superstiziosamente.* — Il se dit aussi fig. de toutes les choses où l'on porte l'exactitude jusqu'à l'excès, comme si elles avoient rapport à la religion. *Superstiziosamente*; *scrupolosamente*; *con troppa sollecitudine*, *o esattezza.*

SUPERSTITIEUX, EUSE, adj. Qui a de la superstition. *Superstizioso*; *auguroso*; *pieno di superstizione* — Il se dit aussi des choses où il y a de la superstition. *Superstizioso*; *derivante da superstizione.* — Il se dit fig. de ceux qui péchent par excès d'exactitude en quelque matiere que ce soit. *Scrupoloso*, *molto accurato*; *troppo esatto o troppo sollecito.*

SUPERSTITION, s. f. Fausse idée que l'on a de certaines pratiques de la religion, et auxquelles ont s'attache avec trop de crainte ou trop de confiance. *Superstizione.* — Vain présage qu'on tire de certains accidens qui sont purement fortuits. *Superstizione.* — Se dit de même des pratiques superstitieuses. La confiance qu'on avoit aux Devins, aux Oracles, étoit une superstition païenne. *La fiducia che si aveva negli Indovini*, *egli Oracoli era una superstizione pagana.* — Il se dit fig. de tout excès d'exactitude, de soin, en quelque matiere que ce soit. Il est si jaloux de sa parole, qu'il va sur cela jusqu'à la superstition. *Superstizione*; *scrupulosità.*

SUPIN, s. m. T. de Gram. Latine. Cette partie du verbe Latin qui sert à former plusieurs temps. *Supino.*

SUPINATEUR, adj. m. *T. d'Anatom.* On appelle muscles supinateurs, les deux muscles qui font tourner en haut la paume de la main. *Supinatore.*

SUPINATION, s. f. T. Didact. On appelle mouvement de supination, celui par lequel on tourne le dos de la main vers la terre. *Moto di supinazione.*

SUPPLANTATEUR, s. m. *T. peu usité.* Qui supplante. *Scavalcatore.*

SUPPLANTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SUPPLANTER, v. a. Faire perdre à un homme le crédit, la faveur, l'autorité, l'établissement qu'il avoit auprès de quelqu'un, le ruiner dans son esprit, et se mettre à sa place. *Soppiantare*; *dare il gambetto.*

SUPPLE'E', ÉE, part. V. son verbe.

SUPPLE'ER, v. a. Ajouter ce qui manque, fournir ce qu'il faut de surplus. *Supplire*, *compire*; *adempiere*; *sovvenire al difetto.* — Suppléer ce qui manque à un Auteur; remplir les lacunes qui se trouvent dans ses ouvrages. *Supplire.* — Sous-entendre dans un discours un mot qui n'y est pas exprimé. Dans cette phrase, il est allé à Notre-Dame, il faut suppléer, l'Eglise de... Et c'est ce qu'on appelle Ellipse. *Sottintendere.* — Réparer le manquement, le défaut de quelque chose. *Supplire*; *sovvenir al difetto*; *tener luogo di qualche cosa.*

SUPPLÉMENT, s. m. Ce qu'on donne pour suppléer. *Supplimento*; *aggiunta.* — Le supplément d'un Auteur, d'un livre, ce qu'on a ajouté à un livre, pour suppléer ce qui y manquoit. *Supplimento.*

SUPPLIANT, ANTE, adj. Qui suplie. On dit aussi, une voix suppliante, un visage suppliant. *Supplicante*; *supplichevole*; *supplice.* — Suppliant, est aussi subst. et alors il se dit des personnes qui supplient et présentent des Requêtes en Justice ou à quelque Puissance, pour obtenir quelque chose. *Supplicante.*

SUPPLICATION, s. f. Prière avec soumission. *Supplicazione*; *supplica*; *preghiera*; *scongiuro.* — Le mot de supplication désigne particuliérement dans l'Histoire Romaine, certaines priéres publiques, ordonnées par le Sénat en diverses occasions importantes, et accompagnées de cérémonies religieuses dont le rit étoit prescrit. Dans cette acception, ce mot ne s'emploie qu'au pluriel. *Supplicazioni.* — Le Parlement appelle supplications, les remontrances de vive voix qu'il fait au Roi en certaines occasions. *Remonstranze.*

SUPPLICE, s. m. Punition corporelle ordonnée par la Justice. *Supplicio*; *supplizio*; *pena*, *gastigo de' malfattori.* — Condamner quelqu'un au dernier supplice; le condamner à la mort. *Condannare a morte*; *al supplicio estremo.* Dans le même sens, mener au supplice, signifie ordinairement, mener à un supplice qui est suivi de la mort. *Condurre al supplicio.* — On appelle supplices éternels, les peines des damnés. *Eterni supplizi*; *la dannazione eterna.* — Se dit par extension de tout ce qui cause une douleur de corps vive, et qui dure quelque temps. *Supplizio*; *tormento*; *dolore*; *pena*; *martirio*; *croce*; *cruciato*; *strazio.* — Se dit fig. de tout ce qui cause une peine, une affliction, une inquiétude violente. C'est un supplice pour moi que d'entretenir cet homme-là. L'avarice, l'ambition, l'envie, l'amour ont leurs supplices. Il ne se dit guère d'une peine momentanée. *Supplizio*; *noja*; *morte*; *fatica*; *stento*; *martirio*; *croce.*

SUPPLICIE', ÉE, part. V. le verbe.

SUPPLICIER, v. a. Faire souffrir le supplice de la mort. *Giustiziare.*

SUPPLIE', ÉE, part. V. le verbe.

SUPPLIER, v. a. Prier avec soumission *Supplicare*; *pregare con sommissione*; *scongiurare.*

SUPPLIQUE, s. f. T. de la Daterie de la Cour de Rome. Requête, qu'on présente au Pape. *Supplica*; *memoriale.* — On appelle aussi, dans les Universités, supplique, la Requête que l'on présente pour demander quelque grace. *Supplica.*

SUPPORT, s. m. Ce qui soutient quelque chose, sur quoi elle pose. *Appogio*; *sostegno*; *puntello.* — fig. Aide, appui, soutien, protection. *Sostegno*; *appoggio*; *ajuto*; *protezione.* — T. de Blason. Se dit des figures

d'Anges, d'hommes ou d'animaux qui soutiennent un écusson; et il n'est guère d'usage qu'au pluriel. *Sostegno.* — En *T. d'Imprimerie.* Reglettes de bois qu'on colle au tympan, aux endroits où la platine ne foule pas assez. *Tacche di legno con cui si taccheggia il timpano.*

SUPPORTABLE, adj. de t. g. Tolérable, qu'on peut supporter, souffrir. *Sopportabile; tollerabile; sopportevole; comportevole.* — Excusable, ce qu'on peut tolérer, excuser. *Scusabile; tollerabile.*

SUPPORTABLEMENT, adv. D'une manière supportable, tolérable. *Tollerabilmente.*

SUPPORTANT, ANTE, adj. T. de Blas. Il se dit des pièces au-dessus desquelles il se trouve quelque chose qui ne porte pas absolument dessus. Dans ce cas, on se serviroit du mot chargé. *Sostegnente.*

SUPPORTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SUPPORTER, v. a. Porter, soutenir. *Sostenere; reggere; portare; sopportare.* — Souffrir, endurer. *Sopportare; tollerare; soffrire i patire.* — Souffrir avec patience. *Sopportare; comportare; soffetire.*

SUPPOSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SUPPOSER, v. a. Poser une chose pour établie, pour reçue, afin d'en tirer ensuite quelque induction. *Supporre; presupporre.* — En ce sens, on dit à l'ablatif absolu, cela supposé; et absolument, supposé que, pour dire, cela étant supposé. On dit de même, la chose supposée de la manière que vous dites.... *Ciò supposto; ciò premesso.* — Alléguer comme vrai quelque chose de faux. *Supporre; allegare; avanzare, asserir per vero ciò che è falso.* — Produire pour vraie en Justice une pièce fausse. *Produrre, esibir per vero un atto, una scrittura falsa.* — Supposer un enfant; vouloir le faire passer, le faire reconnoître pour fils ou fille de ceux dont il n'est pas né. *Parto supposto.*

SUPPOSITION, s. f. Proposition que l'on suppose comme vraie ou comme possible, afin d'en tirer ensuite quelque induction. *Supposizione.* — Chose controuvée et alléguée faussement. *Supposizione.* — Production, allégation en Justice d'une pièce fausse. *Supposizione.* — On dit à peu près dans le même sens, supposition d'enfant. *Supposizion di figliuolo.* — Dans le style du Palais, on appelle supposition de part, le crime de celui ou celle qui suppose un enfant comme né de ceux qui ne lui ont pas donné l'être, ou qui ôte à un enfant son état véritable pour lui en donner un faux. *Supposizione di parto.*

SUPPOSITOIRE, s. m. Sorte de médicament en forme de cône long et gros comme le petit doigt, que l'on met dans le fondement pour lâcher le ventre. *Supposta; suppositorio.*

SUPPOT, s. m. Celui qui est membre d'un Corps, et qui y remplit de certaines fonctions pour le service du même Corps. *Membro; socio; aderente; fautore.* — Celui qui est fauteur et partisan de quelqu'un dans le mal, qui sert aux mauvais desseins d'un autre. *Partigiano; fautore; aderente.* — On dit d'un méchant homme, que c'est un suppôt de Satan. Satan et ses suppôts. *Fautore; ministro di Satanno.*

SUPPRESSION, s. f. Action de supprimer. Ce mot est en usage dans toutes les différentes acceptions du verbe Supprimer. Ainsi, la suppression d'un livre, d'un libelle, se dit de l'action par laquelle on empêche la publication d'un livre, d'un libelle, ou par laquelle on empêche qu'il n'ait cours. La suppression d'un contrat, se dit de l'action par laquelle on cèle frauduleusement un contrat. La supression d'une circonstance, se dit de l'action par laquelle, ou de dessein formé, ou par oubli, on passe une circonstance sous silence. La suppression d'une Loi, se dit de l'abolition d'une Loi; la suppression d'un Ordre Religieux, la suppression d'une charge, la suppression d'un impôt, etc. se disent de l'extinction d'un Ordre Religieux, d'une charge, d'un impôt, etc. Edit de suppression, est un édit par lequel le Roi éteint et supprime quelque charge, quelque impôt, etc. *Suppressione d'un libro, d'un libello, d'un contratto, ec.* — Suppression, T. de Méd. Défaut d'évacuation de quelque humeur. Ainsi on appelle suppression d'urine, une maladie qui empêche l'urine de se séparer du sang, et de se filtrer dans les reins: il est mort d'une suppression d'urine; et suppression de mois, ou suppression absolument, la retenue des purgations que les femmes ont accoutumé d'avoir tous les mois. *Suppressione.* — T. de Palais. Suppression de part; le crime de celui ou celle qui met obstacle à la naissance d'un enfant, ou qui ôte la connoissance de son existence et de son état. *Suppressione di parto.*

SUPPRIMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SUPPRIMER, v. a. Empêcher de paroître, ou faire cesser de paroître. Dans cette acception, il se dit d'un écrit, d'un livre, d'un libelle, dont on empêche la publication, dont on défend le cours. *Supprimere.* — Il se dit d'un acte, d'un contrat, ou de quelqu'autre pièce dont on veut dérober la connoissance. *Supprimere una scrittura; un contratto.* — Taire, passer sous silence. *Supprimere tacere.* — Abolir, annuller. *Supprimere; annullare; abolire.*

SUPPURATIF, IVE, adj. et subst. Qui facilite la suppuration, qui aide les plaies à suppurer. *Suppurativo; maturativo.*

SUPPURATION, s. f. La formation, l'écoulement du pus qui s'est formé dans une plaie, dans un ulcère, dans un abcès, etc. *Suppurazione; suppuramento; maturazion di tumore, o simile.*

SUPPURER, v. n. Rendre, jeter du pus. *Suppurare; venir a suppurazione.*

SUPPUTATION, s. f. Calcul. *Supputazione; calcolo, computo.*

SUPPUTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SUPPUTER, v. a. Calculer, compter à quoi montent plusieurs nombres. *Supputare; calcolare; contare; sommare.*

SUPRÉMATIE, s. f. T. qui n'est d'usage qu'en parlant du droit que les Rois d'Angleterre, et même les Reines qui le sont de leur chef, se sont attribué d'être chefs de la Religion Anglicane. Prêter le serment de suprématie; prêter un serment par lequel on reconnoît ce pouvoir. *Supremazia.*

SUPRÊME, adj. de t. g. Qui est au-dessus de tout en son genre, en son espèce. *Supremo; sommo; superiore nel suo genere.* — On dit, d'une parfaitement belle femme, qu'elle est belle au suprême degré; et d'une fort laide femme, qu'elle est laide au suprême degré. *Bella o brutta in supremo grado.*

SUR, Préposition de lieu, qui sert à marquer la situation d'une chose à l'égard de celle qui la soutient. *Sopra; sovra; su.* Sur la terre, sur terre, sur mer et sur terre, sur le haut d'une maison, etc. — On dit, d'un oiseau qui plane, qu'il se soutient sur ses ailes. *Librarsi; sostenersi su l'ali.* — Il sert aussi à marquer ce qui est simplement au-dessus. Les globes célestes qui roulent sur nos têtes, un oiseau qui plane sur la rivière. *Sopra; al dissopra; sovra; su.* — Joignant, tout proche. Les Villes qui sont sur la Seine, sur le Rhin; une maison sur le grand chemin, etc. *Le Città che sono lungo la Sena, sul Reno; una casa che è su la via pubblica.* — Il se dit encore en d'autres phrases, par rapport à la situation des choses dont on parle. Cet hôtel ouvre sur deux rues, cet appartement donne sur le jardin. *Dare, metter capo, aver l'uscio su due strade, sul giardino.* — Dans. Ecrivez cela sur votre livre, sur vos tablettes, sur le registre, sur le compte. *Sovra; sopra; nel.* — Avoir sur soi, porter sur soi: porter dans ses poches. *Sopra di se; seco.* — Il signifie quelquefois A, comme dans cette phrase. Il fallut mettre quatre chevaux sur ma chaise pour la tirer du bourbier. Cet Imprimeur a mis deux ouvriers sur la même feuille, pour aller plus vîte. *Al; allo; alla.* — Sur, se dit en parlant des denrées, des autres choses dont on paye l'entrée; et de toute sorte d'imposition. Les impositions sur le vin, sur le pied fourché, les subsides qu'on lève sur le peuple. C'est à peu près en ce sens, qu'on dit, donner à prendre sur un fonds. On lui déduira tant sur ses gages. *Sopra; sovra; su.* — Il sert à marquer la supériorité, la domination, la juridiction, l'excellence, l'avantage d'une personne, d'une chose à l'égard d'une autre. Régner sur plusieurs nations, avoir autorité, pouvoir, juridiction sur quelqu'un. On lui a donné inspection sur tous ces gens là, etc. *Sopra; sovra; su molte nazioni; sovra qualcheduno, ec.* — Il sert à marquer la matière dont on parle, le sujet auquel on s'applique, auquel on travaille, la cause qui fait agir. Il prit cette resolution sur ce qu'il apprit que... Il partit avec précipitation, sur l'avis qu'on lui donna que... *Egli si risolse a quella cosa dall' aver risaputo che... Egli partì in tutta fretta su l'avviso ch' ebbe che...* — Faire des vers sur un air; accommoder des paroles à un air déjà fait. *Far de' versi sopra un' aria.* — Il sert aussi à marquer le motif, le fondement en vertu duquel on fait, on dit, on prétend quelque chose. J'ai fait cela sur votre parole, sur la foi des traités, etc. *Su la vostra parola; su la fede de' trattati.* On dit, dans le même sens, écrire, parler sur parole, pour dire, sur la foi d'autrui. — Il sert encore à marquer l'affirmation de quelque chose. Sur mon honneur, sur ma conscience, sur ma foi, sur ma vie. *Sul mio onore; in coscienza mia; per mia fè; su la mia vita.* — Jurer sur les saints Evangiles; faire un serment, en mettant les mains sur le livre des Evangiles. *Giurare sul santo Evangelio.* — Il sert enfin à marquer le temps; et alors, il signifie durant, environ, vers. Il vint sur l'heure du dîner, sur le midi, sur l'aube du jour, sur le tard, sur la brune, etc. *Circa; verso; su; intorno.* — Sur, s'emploie en plusieurs autres façons de parler. Ainsi on dit, je me decharge de cet affaire sur vous, je m'en repose sur vous, sur votre prudence. Quand le malheur est sur quelqu'un, sur une maison. Marcher sur les traces de ses ancêtres. Vous le prenez là sur un ton bien haut; etc. L'explication particuliere de la plupart de ces phrases est renvoyée aux noms qui servent à les former. — Sur toutes choses, adv. Principalement, par préférence à toute autre chose. *Soprattutto; sovra ogni cosa; principalmente; spezialmente.* — On dit également, sous et sur peine de la vie, pour marquer qu'il y va de la vie. *Sotto pena.* Ou simplement: *Pena la vita.* — La préposition Sur entre dans la composition de plusieurs mots de la Langue, pour signifier, ce qui est sur quelque chose, soit par sa position, soit par sa qualité, par son excès, etc. on trouvera à leur ordre les mots que l'usage a admis. — Sur et tant moins, façon de parler, dont on se sert, pour dire, en déduction. *In deduzione.* — Sur le tout, T. de Blason. Il se dit d'un écusson qui se met au milieu d'une écartelure. *Sopra il tutto.* — On dit encore, sur le tout du tout, en parlant d'un écusson qui est sur le milieu de l'écartelure d'un écusson qui est déjà sur le tout. *Sopra il tutto del tutto.*

SUR, URE, adj. Qui a un goût accide et aigret. *Acido; affricogno; aspro; acerbo; afro; lazzo.*

SÛR, URE, adj. Certain, indubitable, vrai. *Sicuro; certo; indubitabile; verissimo.* — Il se dit aussi des choses qui doivent arriver infailliblement, ou qu'on regarde comme telles. *Sicuro; certo; infallibile.* — Qui produit ordinairement son effet. *Sicuro; provato; sperimentato.* — On dit, qu'un Chirurgien a la main sûre, pour dire, qu'il a la main ferme dans les opérations qu'il fait; qu'un homme a un coup sûr à quelque jeu, à quelqu'exercice, pour dire, qu'il a un

coup presque immanquable ; et qu'il a la mémoire sûre, pour dire, que sa mémoire ne le trompe jamais. *Sicuro ; fermo.* — On dit de même, qu'un homme a le goût sûr. Ce Cuisinier a le goût sûr. La même chose se dit au figuré d'un homme qui juge bien des ouvrages d'esprit. *Gusto deciso, sicuro, giusto.* — On dit d'un cheval, qu'il a le pied sûr, la jambe sûre, pour dire, qu'il ne bronche jamais. *Franco.* — Être sûr ; savoir certainement, infailliblement quelque chose. *Esser sicuro ; saper di certo.* — Un homme est sûr de son fait, pour dire, qu'il est certain du succès de ce qu'il a entrepris ; et on dit, dans le même sens, qu'il est sûr de son coup. *Esser sicuro del fatto suo.* — Sûr, signifie aussi, celui en qui on se peut fier. *Uomo sicuro, fidato.* — Sûr, se dit en parlant des lieux, des chemins, des passages, et de certaines autres choses. On dit, que les chemins sont sûrs, lorsqu'il n'y a rien à craindre des voleurs ; qu'un vaisseau est sûr, pour dire, qu'on peut s'y embarquer sans crainte ; et qu'un port est sûr, pour dire, que les vaisseaux y sont en sûreté. *Sicuro.* — On dit, dans la même acception, qu'une planche est sûre, pour dire, qu'on peut passer dessus ; qu'une échelle est sûre, pour dire, qu'on y peut monter sans rien craindre ; et dans un sens à peu près ..., que le temps n'est pas sûr, pour dire, qu'il y ... arance que le temps deviendra bientôt mau... *...mo ; sicuro ; stabile ; durabile. durevole.* — On ... ne fait pas sûr ... ce lieu-là, pour dire, on n'... est pas en sûreté. *Non vi si è in sicuro.* — Met... un homme en un lieu sûr ; le mettre en lieu de sûreté, où il n'a rien à craindre. *Mettere un uomo in sicuro, in luogo di sicurezza.* — Mettre un homme en lieu sûr ; le mettre en quelque lieu où l'on soit assuré de sa personne. *Mettere, o porre in luogo donde altri non possa fuggire.* — Sûr, s'emploie aussi subst. Le parti le plus sûr. Aller au plus sûr, prendre le plus sûr. *Il più sicuro ; il più certo.* — A coup sûr, adv. Immanquablement, Infailliblement. V.

SURABONDAMMENT, adv. Plus que suffisamment. *Soprabbondantemente ; con soprabbondanza.*

SURABONDANCE, s. f. Très-grande abondance. *Soprabbondanza ; dismisura.*

SURABONDANT, ANTE, adj. Qui surabonde. *Soprabbondante ; esuberante ; eccedente.* — Quelquefois, Superflu. V.

SURABONDER, v. n. Abonder excessivement. Il n'est guère en usage que dans cette phrase de l'Écriture : où le peché abondoit, la grace a surabondé. *Dove abbondò il peccato, sovrabbonda la grazia.*

SURACHETÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SURACHETER, v. a. Acheter une chose plus qu'elle ne vaut. *Strapagare ; pagare oltre il convenevole.*

SURAIGU, UE, adj. *T. de Musique.* Fort aigu. *Sovr' acuto.*

SURAL, ALE, adj. *T. d'anat.* Il se dit des parties relatives au gras de la jambe. *Surale.*

SUR-ALLER, v. n. T. de Vénerie. Il se dit d'un limier ou chien courant qui passe sur la voie sans se rabattre et sans rien dire. *Far bandiera.*

SUR-ANDOUILLER, s. m. T. de Vénerie. Andouiller plus grand que les autres, qui se trouve à la tête de quelques cerfs. *Ramo, o corno di cervo più alto che gli altri.*

SURANNATION, s. f. Il n'est guère d'usage qu'en style de Chancellerie et dans cette phrase ; Lettres de surannation, qui sont des Lettres qu'on obtient du Prince, pour rendre la force et la validité à celles qui sont surannées. *Rescritto per cui si ottiene dal Principe che sia convalidato un altro rescritto che era divenuto invalido.*

SURANNÉ, ÉE, part. et adj. Il se dit de certains actes publics, lorsque l'année au-delà de laquelle ils ne peuvent avoir d'effet, est expirée. *Che ha smarrita la validità.* — Il se dit aussi des concessions qui, faute d'être enregistrées dans le temps prescrit, deviennent nulles. *Che è divenuto invalido ; di niun valore.* — Il se dit encore de certaines choses, qu'on regarde comme déjà vieilles. *Invecchiato ; disusato ; antico.* Une mode surannée, une façon de parler surannée. — Il se dit aussi des personnes. Un galant suranné. Elle fait encore la jolie, mais elle est déjà surannée, une beauté surannée, etc. *Vecchio ; invecchiato.*

SURANNER, v. n. Avoir plus d'un an de date. Il se dit principalement des lettres de Chancellerie. *Esser di vecchia data ; non aver più vigore.*

SUR-ARBITRE, s. m. Celui qu'on choisit par-dessus deux ou plusieurs arbitres pour décider une affaire, quand ils sont partagés. *Arbitro che si sceglie per decidere tra due, o più arbitri, i cui pareri sono divisi.*

SURARD, adj. m. Vinaigre surard ; un vinaigre préparé avec des fleurs de sureau. *Aceto sambuchino, o sambucato.*

SURBAISSÉ, ÉE, adj. T. d'Archit. Il se dit des arcades et des voûtes qui ne sont pas en plein cintre, mais qui vont en s'abaissant par le milieu. *Arco stiacciato.*

SURBAISSEMENT, s. m. T. d'Archit. Quantité dont une arcade est surbaissée. *Abbassamento d'un arco.*

SURBANDE, s. f. *T. de Chir.* seconde bande ou ligature qu'on ajoute à la première bande pour la tenir plus ferme sur la plaie. *Benda o fasciatura sopraposta.*

SURCASE, s. f. *T. de Jeux.* Au Trictrac. Case remplie de trois ou quatre dames. *Casa di più di due dame.*

SURCENS, s. f. T. de Jurispr. féod. Première re... seigneuriale, dont un héritage est chargé par dessus le cens. *Livello feodale.*

SURCHARGE, s. f. Nouvelle charge ajoutée à une autre. *Sopra...rico ; nuovo carico.* — Il se dit aussi fig. Il ...voit déjà de la peine à subsister, et pour surcharge il lui est survenu deux enfans. Il n'étoit pas trop à son aise, et pour surcharge il a perdu son procès. C'est une grande surcharge à un homme qui étoit déjà accablé de douleur, etc. *Sopraccarico ; giunta ; aumento di male, d'aggravio, o simile.*

SURCHARGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SURCHARGER, v. a. Imposer une charge excessive, un trop grand fardeau. *Sopraccaricare ; sopraggravare ; aggravare di più.* — Il se dit aussi, en parlant d'une excessive imposition de deniers. *Sopraggravare ; imporre nuovo aggravio.* — On dit, qu'un homme est surchargé de travail, qu'il est surchargé d'affaires, pour dire, qu'il en a trop. Et en parlant d'un homme qui mange excessivement, on dit, qu'il se surcharge l'estomac, qu'il se surcharge d'alimens, qu'il se surcharge de vin et de viande. *Sopraccaricare ; sopraggravare.*

SURCHAUFFURES, s. f. pl. *T. de Forge.* Paille ou défauts dans l'acier. *Sfaldature.*

SURCOMPOSÉ, s. m. T. de Chimie. Corps qui résulte de la combinaison des corps que l'on appelle composés. *Corpo che risulta dalla combinazione d'altri corpi già composti.*

SURCOMPOSÉ, ÉE, adj. T. de Gram. Il se dit des temps des verbes dans la conjugaison desquels on redouble l'auxiliaire Avoir. J'aurois eu fait, vous auriez eu dit, sont des temps surcomposés. *Sopraccomposti son detti que' tempi d'un verbo, in cui l'ausiliare Avere si trova raddoppiato.*

SURCROIT, s. m. Augmentation, ce qui est ajouté à quelque chose, et qui en accroît le nombre ou la quantité. *Aumento ; accrescimento ; giunta ; aggiunta ; soprappiù ; dismisura.*

SURCROITRE, v. n. Il ne se dit guère que de la chair qui vient dans les plaies, et en plus grande abondance qu'il ne faudroit. *Crescere di sopra.*

SURDEMANDE, s. f. *T. de Coutume.* Demande excessive. *Dimanda eccessiva, irragionevole.*

SURDENT, s. f. Dent qui vient hors de rang sur une autre, ou entre deux autres dents. *Sopraddente, o soppraddenti.* — On dit aussi d'un cheval qui a quelques dents plus longues que les autres, qu'il a les surdents, des surdents. *Sopraddente.*

SURDITÉ, s. f. Perte ou diminution considérable du sens de l'ouie. *Sordità ; sordaggine ; sordezza.*

SURDORÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SURDORER, v. a. Dorer doublement, dorer à fond, solidement. *Sopraindorare ; dorar doppiamente.*

SURDOS, s. m. Bande de cuir qui porte sur le dos du cheval du carosse, et qui sert à soutenir les traits et le reculement. *Soprasch...na.*

SUREAU, s. m. Espèce d'arbre moëlleux qui produit des fleurs blanches, des fruits rouges noirâtres. *Sambuco.*

SUREMENT, adv. Avec sûreté, en sûreté, en assurance. *Sicuramente, con sicurezza.* — Certainement. V.

SURÉMINENT, ENTE, adj. *Trév.* Éminent au suprême degré. *Sopreminente ; sovreminente.*

SURENCHERE, s. f. Enchère qu'on fait au-dessus d'une autre enchère. *Offerta maggiore che si fa in occasion di vendita all' incanto.*

SURENCHÉRI, IE, part. V. le verbe.

SURENCHÉRIR, v. a. Faire une surenchere. *Fare una maggior offerta in una vendita, o affittamento all'incanto.*

SURÉROGATION, s. f. Ce qu'on fait de bien au-delà de ce qu'on est obligé de faire, ce qui n'est pas précisément d'obligation. Il se dit proprèment de ce qui est au-delà des obligations, ou du Christianisme, ou de la profession religieuse. *Supererogazione.* — Il se dit dans la même acception, en parlant de celui qui fait plus qu'il ne promet. *Sovrappiù ; ciò che si fa più del debito, oltre l'obbligazione.*

SURÉROGATOIRE, adj. de t. g. Qui est au-delà de ce qu'on est obligé de faire. *Di supererogazione ; di sovrappiù.*

SURET, ETTE, adj. diminutif de sur. *Agretto, acidetto ; acerbetto.*

SURETÉ, s. f. Éloignement de tout péril, état de celui qui n'a rien à craindre. *Sicurezza ; sicuranza, sicurtà ; tranquillità ; pace ; riposo ; quiete.* — Etre en lieu de sûreté ; être dans un lieu d'asile, dans un lieu où l'on n'a rien à craindre pour sa personne. *Essere in luogo di sicurezza.* — Mettre un homme en lieu de sûreté ; le mettre en prison ; s'assurer de sa personne. *Porre in luogo di sicurrezza ; in luogo ond'altri non possa fuggire.* — On dit, qu'une chose ne se peut faire en sûreté de conscience, pour dire, qu'elle ne peut se faire sans blesser la conscience. *Cosa che non si può fare con sicurezza di coscienza.* — On dit prov. la défiance est mere de sûreté. *La diffidenza è madre di sicurezza.* — Sorte de caution, de garantie que l'on donne pour l'exécution d'un traité. *Sicurtà ; sicurezza ; cauzionne ; cautela.* — On appelle Places de sûreté, les Places qu'un Prince donne ou retient pour la sûreté de l'exécution d'un traité. *Piazza di sicurezza, per il mantenimento, o esecuzion d'un trattato.*

SURFACE, s. f. Superficie, l'extérieur, le dehors du corps. *Superficie.*

SURFAIRE, v. a. (Il se conjugue comme faire.) Demander plus qu'il ne faut d'une chose qui est à vendre. *Domandar più che la cosa non vale.*

SURFAIT, AITE, part. *Venduto più che la cosa non vale ; più del giusto prezzo.*

SURFAIX, s. m. Sangle de cheval qui se met sur les autres sangles ; et qui, passant sous la selle, embrasse le dos et le ventre du cheval. *Sopracinghia.*

SURFEUILLE, s. f. *T. de Botan.* Petite membrane qui couvre le bourgeon. *Buccia, della gemma.*

SURGARDE, s. m. *T. d'Ordonnances.*

Nouvau garde établi après d'autres. *Nuovo custode aggiunto ad altri.*

SURGE, (LAINE.) *T. de Com.* V. Suin.

SURGEON, s. f. Rejeton qui sort du tronc, du pied d'un arbre. *Rampollo; rimessiticcio; pollone.* — On le disoit autrefois fig. pour dire, issu, descendant d'une race. *Rampollo; germoglio.* — Surgeon d'eau; un petit jet d'eau qui sort naturellement de terre ou d'une roche. *Polla d'acqua; bulicame; vena; scaturigine.*

SURGIR, v. n. Arriver, aborder. Il n'est guere d'usage qu'à l'infinitif, et il vieillit. *Abbordare; approdare; arrivare; giugnere a riva.*

SURHAUSSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SURHAUSSEMENT, s. m. Action de sur-hausser. *Il fare un arco acuto, o composto.*

SURHAUSSER, v. a. T. d'Archit. Élever plus haut. Il ne se dit guere qu'en parlant des voûtes qu'on éleve au-delà de leur plein cintre. *Fare un arco accuto, o composto.* — Mettre à plus haut prix ce qui étoit déjà assez cher. *Crescere il prezzo d'una mercanzia che già vendevasi molto cara.*

SURHUMAIN, AINE, adj. *Bourdaloue; Trév.* Qui surpasse les forces de l'homme. *Soprumano; sovrumano.*

SURJET, s. f. Espece de couture qui se fait, en tenant les deux étoffes qui doivent être jointes, appliquées l'une sur l'autre bord à bord, et en les traversant toutes deux à chaque point d'aiguille. *Sopraggitto.* — *T. de Coutume.* Augmentation de prix. *Aumentu di prezzo.*

SURJETANT, s. m. *T. de Jurispr.* Enchérisseur. *Il maggior offerente.*

SURJETÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SURJETER, v. a. T. de couture. Coudre en surjet. *Cucire a soproggito.* — *T. de Prat.* Enchérir. *Rincarare.*

SURINTENDANCE, s. f. Inspection et direction générale au-dessus des autres. *Sovrintendenza; soprantendenza.* — La charge, la commission du Surintendant, de la Surintendante. *Soprantendenza; carica del Soprantendente.* On appelle encore dans les Maisons Royales, Surintendance, la demeure du Surintendant des Bâtimens. *Casa del Soprantendente delle fabbriche.*

SURINTENDANT, s. m. Qui a l'Intendance de quelque chose au-dessus des autres. Il se dit principalement de ceux qui sont Ordonnateurs, Administrateurs en chef des Finances du Roi. *Soprantendente.*

SURINTENDANTE, s. f. La femme du Surintendant. *La moglie del Soprantendente.* — On appelle Surintendant de la Maison de la Reine; la Dame qui a la première charge de la Maison de la Reine. *Soprantendente, Dama che ha la soprantendenza della Sasa della Regina.*

SURLENDEMAIN, s. m. Le jour qui suit le lendemain. *Posdomani; dopo domani.*

SURLONGE, s. f. *T. de Boucher.* La partie du bœuf qui reste après qu'on a levé l'épaule et la cuisse, et où l'on prend les aloyaux, etc. *Quella parte del bue che è tra la spalla e la coscia.*

SURMACHER, v. n. *T. de venerie.* Se dit de la bête qui revient sur ses voies, qui repasse par le même lieu. *Ripassare.*

SURMENÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SURMENER, v. a. Il ne se dit que des chevaux et des autres bêtes de somme, pour dire, les excéder de fatigue, en les faisant aller ou trop vite ou trop long-temps. *Strapazzare un cavallo, o altra bestia da soma; affaticarla senza discrezione.*

SURMESURE, s. f. *T. d'eaux et forest.* Ce qui est au-delà de la mesure. *Ciò che soprovenza alla misura.*

SURMONTÉ, ÉE, part. V. le verbe. — T. de Blason. Piece surmontée; une piece au-dessus de laquelle il y en a une autre qui la touche immédiatement. *Sormontato.*

SURMONTER, v. a. Monter au-dessus. *Sopravanzare; superare; salir al dissopra; formontare.* — Il se met absolument: quand l'huile est mêlée avec de l'eau, l'huile surmonte toujours. *L'olio vien sempre a galla.* — Son plus grand usage est au figuré; et alors il signifie, vaincre, dompter. *Superare; domare; soggiogare; vincere.* — Surpasser quelqu'un en générosité, en bonté, en toutes sortes de vertus, en science, en éloquence. Il ne se dit en ce sens-là, que quand il y a une espéce de concurrence, de combat. *Sopravanzare; superare; sormontare; sorpassare; avanzare; soprafare alcuno in generosità, in bontà, etc.*

SURMOUT, s. m. Vin tiré de la cuve sans avoir cuvé ni été pressuré. *Mosto.*

SURMULET, s. m. Poisson de mer. *Triglia.*

SURNAGER, v. n. Nager dessus. Il se dit seulement des liqueurs qui, étant plus légères que l'eau, ou quelqu'autre liqueur, se soutiennent dessus sans s'y mêler. *Galleggiare; star a galla.*

SURNAITRE, v. n. *T. inusité.* Naître dessus ou auprès quelque chose. *Sopranascere.*

SURNATUREL, ELLE, adj. Qui est au-dessus des forces de la nature. *Soprannaturale; sovrannaturale.* — On appelle, vérités surnaturelles, les vérités que l'on ne connoît que par la foi. *Verità sovrannaturali.*

SURNATURELLEMENT, adv. D'une maniere surnaturelle. *Soprannaturalmente.*

SURNEIGÉES, s. f. pl. *T. de venerie.* Voies de bêtes où il a tombé de la neige. *Tracce delle fiere sulla neve.*

SURNOM, s. m. Le nom de la mai-- , après de la famille dont on est, qui se -- propre, le nom de Baptême, après le Lorraine, Sacomme Bourbon, Autric-- , *cognome.* — L'épivoie, etc. *Sopranno--*, au nom ou au surnom thète qu'on ajou- , pour marquer quelqu'une d'une person--, ou de ses qualités bonnes de ses ac--ons, pour la désigner par quelque ou m--vaises chose de remarquable. *Soprannomé.*

SURNOMMÉ, ÉE, part. Voyez le verbe.

SURNOMMER, v. a. Ajouter une épithète au nom ou au surnom d'une personne, pour marquer quelqu'une de ses actions, ou de ses qualités bonnes ou mauvaises, pour la désigner par quelque chose de remarquable. *Soprannomare; soprannominare; cognuminare.* Scipion fut surnommé l'Africain, pour avoir conquis l'Afrique. *Scipione fu soprannomato, chiamato per soprannome l'Affricano.*

SURNUMÉRAIRE, adj. de t. g. Qui est au-dessus du nombre déterminé. *Soprannumerario.*

SURON, s. m. *T. de Bot.* syn. de Churle, dont la racine est ce qu'on appelle Terre-noix. *Pianta del bulbocastano.* — En *T. de Comm.* Balle ou ballot de canelle, de cochenille, etc. fait avec la peau de bœuf fraîche et sans apprêt, le poil en dedans, et cousue avec des filets et lanières de la même peau. *Surrone.*

SUROS, s. m. Tumeur dure, située sur la jambe du cheval, et qui dépend de l'os même. *Soprosso.*

SURPARTIENT, ENTE, adj. T. *d'Arithm. et de Géom.* Il se dit de la partie dont il s'en faut qu'un nombre ou une grandeur quelconque ne soit contenue juste dans une autre. *Superparziente.*

SURPASSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SURPASSER, v. a. Excéder, être élevé plus haut. *Sopravanzare; sorpassare; soprapassare; avanzare; superare; trapassare; sormontare; eccedere.* — fig. Etre au-dessus de quelqu'un, le surmonter en quelque chose; et il se dit en bien et en mal. *Superare; sorpassare; vincere.* — On dit, qu'un homme s'est surpassé lui-même, pour dire, qu'il a beaucoup mieux fait qu'à son ordinaire; et cela se dit d'un homme qui a accoutumé de réussir dans ce qu'il fait. *Superar se stesso; fare ottimamente.*

SURPAYÉ, ÉE, part. Voyez le verbe.

SURPAYER, v. a. Payer au-delà de la juste valeur. *Strapagare.* — Il se dit aussi des personnes, et signifie, payer au-delà de ce qui est dû. Ce mot n'est pas d'un grand usage. *Oltrepagare, Pagare più del dovere.*

SURPEAU, s. f. Nom qu'on donne quelquefois à l'épiderme. V. Épiderme.

SURPLIS, s. m. Sorte de vêtement d'Église, fait de toile, et dont les manches sont fort longues et fort larges, les unes rondes et fermées, les autres pendantes. *Cotta.* — On dit, qu'un Ecclésiastique porte le surplis dans une Paroisse, pour dire, qu'il est du Clergé d'une Paroisse, qu'il y assiste ordinairement au Service; et il se dit particuliérement des jeunes Clercs. *Esser del Clero d'una Parrocchia.*

SURPLOMB, s. m. Défaut de ce qui n'est pas à plomb. *Difetto di ciò che non è a piombo.*

SURPLOMBER, v. n. Être hors de l'à plomb. *Esser fuori di dirittura; non essere a piombo.*

SURPLUÉES, s. f. pl. T. de Chasse. Voies des bêtes où il a plu. *Tracce delle fiere dopo la pioggia.*

SURPLUS, s. m. Ce qui reste, l'excédent. *Il sovrappiù.* — Au surplus, adv. -- reste. *Del resto.*

SURPOINT, -- *de Correyeurs.* Raclure que les Corroyeurs tirent de leurs cuirs imbibés de suif, lorqu'ils leur donnent la der-- préparation. *Rastiatura delle -- nel dar l'ultima concia.*

SURPRENANT, ANTE, adj. Étonnant, qui cause de la surprise. *Stupendo; maraviglioso; improvviso; sorprendente*

SURPRENDRE, v. a. (Il se conjugue comme prendre) Prendre quelqu'un sur le fait, le trouver dans un action, dans un état où il ne croyoit pas être vu. *Sorprendere; coglier sul fatto.* — Il s'emploie communément pour prendre à l'imprévu, au dépourvu. *Sorprendere; soprapprendere.* — Tromper, Abuser, Induire en erreur, V. On dit, dans le même sens, surprendre la Religion des Juges. *Ingannare.* — Obtenir frauduleusement, par artifice, par des voies indues. *Sorprendere; cavare; o ottener con inganno.* — Surprendre des lettres; les prendre furtivement, les intercepter. *Prender le lettere furtivamente.* — Surprendre la confiance de quelqu'un; se l'attirer par artifice. On dit aussi, dans le même sens, surprendre le secret de quelqu'un. *Cogliere, cavare, sorprendere artifiziosamente, con inganno.* — Étonner. *Sorprendere; sgomentare; turbare; sbalordire; stordire.* — Il se dit aussi de toutes les choses auxquelles on ne s'attendoit point. Il se dit plus souvent des choses désagréables, et qui traversent nos desseins. *Sorprendere; soprapprendere; sopraggiugnere; cogliere all'improvviso; giugnere a un tratto, inaspettatamente.* — On dit, d'un mal qui arrive subitement, inopinément, qu'on a été surpris. Il a été surpris d'une apoplexie. *Essere colto. sorpreso, colpito, assalito a un tratto da cosa improvvisa; esser soprapreso da malatia, o simile.*

SURPRIS, ISE, part. V. le verbe.

SURPRISE, s. f. Action par laquelle on surprend. *Sorpresa; inganno.* — Étonnement, trouble. *Sorpresa; stupore; sgomentamento; sbalordimento.*

SURRENAL, ALE, adj. *T. d'Anat.* On donne le nom de grandes surrenales ou des Reins succenturiaux aux capsules atrabilaires, ainsi nommées parceque chacune d'elles tient à la partie supérieure du rein. *Reni succenturiate, o glandule renali.*

SURSAUT, s. m. Surprise. Il ne se dit guere que dans cette phrase: S'éveiller en sursaut, pour dire, être éveillé subitement par quelque grand bruit, ou par quelque violente agitation. *Destarsi, riscuotersi dal sonno all' improvviso, con subitaneo terrore.*

SURSEANCE, s. f. Délai, suspension, temps pendant lequel une affaire est sursise. *Dilazione ; sospensione.*

SURSEMÉ, ÉE, V. le verbe.

SURSEMER, v. a. Semer une nouvelle graine dans une terre déjà ensemencée. *Soprasseminare ; seminar nuovo seme in terreno già seminato.*

SURSEOIR, v. a. Suspendre, remettre, différer. Il ne se dit guere que des affaires, des procédures. *Sospendere ; differire ; rimettere ad altro tempo.* — Dans le même sens. Surseoir au jugement d'une affaire ; il sera sursis à l'exécution de l'Arrêt. Alors il est neutre ; et le participe actif, Sursoyant, est aussi usité en termes de Palais. *Sospendere il giudizio, o l'esecuzion d'una sentenza.*

SURSIS, ISE, part. V. le verbe.

SURSIS, s. m. *T. de Palais.* V. Délai.

SURSOLIDE, s. et adj. de t. g. T. d'Algèbre. Il se dit de la quatrième [puissance] d'une grandeur, que l'on nomme [ainsi] par la supposition ou la fiction [qu']elle a une dimension de plus que [le cube]. *Soprasolido.*

SURTAUX, [T]aux excessif pour la taille. Il [n'est] guere d'usage qu'en cette phrase : plaider en surtaux ; porter sa plainte en Justice, d'une imposition que l'on prétend être trop haute. *Litigare perche si pretende che la tassa d'un' imposizione sia eccessiva, ingiusta.*

SURTAXÉ, ÉE, part. *Tassato con eccesso.*

SURTAXER, v. a. Taxer trop haut. *Tassar troppo, o ingiustamente.*

SUR-TOUT, adv. Principalement, plus que tout autre chose. *Soprattutto ; principalmente ; spezialmente.*

SURTOUT, s. m. Il se dit d'une sorte de justaucorps fort large que l'on met sur tous les autres habits. *Zimarra ;* et vulgairement, *Sopratodos.* — On appelle aussi surtout, une espèce de petite charrette fort légère, faite en forme de grande manne, et qui sert à porter du bagage. *Carretta.* — Grande pièce de vaisselle d'argent, de cuivre doré, etc. qu'on place au milieu des grandes tables, et sur laquelle il y a un sulieres, un poivrier, un vinaigrier, des sacrier, etc. *Trionfo.*

SURVECU, UE, adj. et part. du verbe survivre. *Sopravvissuto.*

SURVEILLANT, ANTE, s. m. et f. Celui, celle qui surveille. *Custode ; soprastante ; guardiano.*

SURVEILLE, s. f. Avant-veille, le jour qui précède immédiatement la veille. *Il giorno che precede la vigilia ; l'antivigilia.*

SURVEILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SURVEILLER, v. n. Prendre garde à quelque chose, l'observer avec attention et diligence. *Invigilare ; vegghiare ; aver cura.* — On dit aussi activ. surveiller quelqu'un, pour dire, être attentif à sa conduite. *Invigilar sopra qualcheduno.*

SURVENANCE, s. f. T. de Jurispr. Arrivée que l'on n'a point prévue. *Sopravvegnenza.*

SURVENANT, ANTE, adj. Qui survient. Son plus grand usage est au substantif. *Sopravvenente ; sopravvegnente ; colui che sopraggiugne.*

SURVENDRE, v. a. (Il se conjugue comme vendre.) Vendre trop cher, vendre plus que les choses ne valent. *Sopravvendere.*

SURVENDU, UE, part. *Sopravvenduto.*

SURVENIR, v. n. (Il se conjugue comme venir.) Arriver inopinément. *Sopraggiugnere ; sopravvenire ; arrivare improvvisamente.* — Arriver du surcroît. *Sopraggiugnere ; soprarrivare, etc.*

SURVENTE, s. f. Vente à un prix excessif. *Vendita d'una cosa più ch'ella non vale.*

SURVENU, UE, part. V. le verve.

SURVETIR, v. a. *T. de Gram.* Mettre un habillement par-dessus un autre. *Mettere una sopravveste ; impellicciarsi.*

SURVIDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SURVIDER, v. a. Oter une partie de ce qui est dans un vaisseau, dans un sac trop plein. *Vuotare.*

SURVIE, s. f. T. de Prat. État de celui qui survit à un autre. *Il sopravvivere ad altra persona.*

SURVIVANCE, s. f. Droit [ac]cordé de succéder à un homme dans sa ch[arg]e après sa mort. *Sopravvivenza.*

SURVIVANCIER, s. m. [Celui qui a] la survivance d'une charge. *Col[ui] che ha ottenuto una sopravvivenza.*

SURVIVANT, [ANT]E, adj. Qui survit à un autre. On [l'em]ploie toujours subst. *Sopravvivente ; superstite ; che sopravvive ad un altro.*

[SUR]VIVRE, v. n. (Il se conjugue comme [VIVRE].) Demeurer en vie après une autre personne. *Sopravvivere ; durare dopo la morte d'un altro, vivere più d'altri.* — Il s'emploie aussi avec le régime simple, mais plus rarement. Il a survécu son fils, sa femme. *Egli è sopravvissuto al figliuolo, alla moglie.* — fig. Survivre à son honneur, à sa réputation, à sa fortune, pour dire, vivre encore après la perte de son honneur, de sa réputation, de sa fortune. Il est toujours suivi de la préposition A. *Sopravvivere al proprio onore, alla propria riputazione.* — Survivre à soi-même, se survivre à soi-même ; perdre avant la mort l'usage des facultés naturelles ; comme la mémoire, l'ouie, la vue, la raison. Il se dit particulierement de ceux qui tombent en enfance *Sopravvivere a se stesso ; perdere, prima di morire, le facoltà naturali.*

SUS, préposition. Sur. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase, courir sus à quelqu'un. C'est un terme de Déclarations, d'Ordonnances, etc. *Su ; sopra.* — Dans l'usage ordinaire, la moitié, le tiers, le quart en sus, est l'addition de la moitié, du tiers et du quart d'une somme. *La metà, il terzo, il quarto di più.* Quatre et le quart en sus, font cinq. *Quattro, e'l quarto di più sono cinque.* Mais, en termes de Finance, le tiers, le quart en sus, veut dire, la moitié, le tiers d'une premiere somme, lequel y étant ajouté, fait le tiers ou le quart du total. Le quart en sus de douze mille francs, est quatre mille francs, Le tiers en sus de six mille francs, et trois mille francs. Quinze mille francs et le quart en sus, font vingt mille francs. *Il quarto più di dodici è quarto. Il terzo più di sei è tre, etc.* — Sus, interjection dont on se sert pour exhorter, pour exciter. Sus mes amis, sus donc, levez-vous. Or sus ditesnous. Il est fam. *Orsù ; su via.*

SUS-BEC, s. m. *T. de Faucon.* Rhume chaud et subtil qui fait mourir beaucoup d'oiseaux. *Malattia degli uccelli per lo più mortale.*

SUSCEPTIBLE, adj. de t. g. Capable de recevoir en soi. *Suscettibile ; capace di ricevere.* — fig. L'esprit de l'homme est susceptible de bonnes, de mauvaises impressions, de toutes les opinions. Susceptible du bien et du mal. Susceptible d'amour, de haine, etc. *Suscettibile ; capace ; atto a ricevere.* — On dit qu'une proposition, qu'un passage est susceptible de plusieurs sens, d'interprétations différentes, pour dire, qu'une proposition peut être entendue dans plusieurs sens différens, qu'un passage peut être expliqué, peut être interprété de bien de façons différentes. *Proprozione, passo, o testo suscettibile, o che ammette più significati, interpretazione diverse.* — On dit quelquefois d'une personne, qu'elle est trop susceptible, pour dire, qu'elle est trop sensible, qu'elle s'offense facilement. *Delicato ; sensibile ; sensitivo ; schizzinoso.*

SUSCEPTION, s. f. Il ne se dit qu'en parlant de l'action de prendre les Ordres sacrés. *Ricevimento.*

SUSCITATION, s, f, Suggestion, instigation. *Suggestione ; impulso ; incitamento ; aizzamento ; stimolo ; instigazione.*

SUSCITÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SUSCITER, v. a. Faire naître, faire paroître dans un certain temps. Il se dit particuliérement des hommes extraordinaires que Dieu inspire, qu'il conduit et pousse à exécuter ses volontés. *Suscitare ; far nascere.* — On dit, en termes de l'Écriture, susciter lignée à son frere, pour dire, faire revivre le nom de son frere, mort sans postérité, en épousant sa veuve pour en avoir des enfans : ce qui étoit d'usage parmi les Juifs. *Suscitar il seme al frater suo.* — Susciter, se prend plus ordinairement en mauvaise part, et se dit, en parlant des embarras, des mauvaises affaires, etc. qu'on fait naître à quelqu'un pour lui nuire. *Suscitare ; far sorgere, far nascere brighe, liti, etc.*

SUSCRIPTION, s. f. Le dessus qu'on met à une lettre. *Soprascritta.*

SUSIN, s. m. T. de Mar. Pont brisé, ou partie de tillac, depuis la dunette jusqu'au grand mât. *Parte della coverta d'una nave, che è tra il cassero, e l'albero di maestra.*

SUSPECT, ECTE, adj. Ce qui est soupçonné, ou qui mérite de l'être. Il se dit des choses et des personnes. *Sospetto.* Ce Rapporteur m'est suspect, me devient suspect. Il m'est suspect en ce que... *Quel Relatore mi riesce sospetto, mi diventa sospetto. Egli m'è sospetto perchè...* Depuis ce temps-là, on l'eut pour suspect, on le tient pour suspect. *Da quel tempo egli su riputato sospetto.* Un discours suspect d'artifice. Une opinion suspecte d'hérésie. Un contrat suspect de fraude. Un traité suspect de simonie. Cela s'est fait dans un temps suspect. *Discorso sospetto d'artifizio. Opinion sospetta d'eresia. Contratto sospetto di frode, etc.* Il ne faut pas ajouter foi à ces lettres-là, elles viennent d'un lieu suspect, *Non v'è da prestar fede a quelle lettere, esse vengono da luogo sospetto.* — Lieu suspect, pays suspect, se disent aussi d'un lieu, d'un pays qu'on soupçonne être infecté de peste ; et c'est dans ce sens, qu'on dit que des marchandises viennent d'un lieu suspect de peste, de contagion, ou absolument, d'un lieu suspect, d'un pays suspect. *Luogo, paese sospetto di peste.*

SUSPENDRE, v. a. Élever quelque corps en l'air l'attacher, le soutenir en l'air avec un lieu, de telle sorte qu'il pende et qu'il ne porte sur rien. *Sospendere ; appendere ; appiccare ; spenzolare.* — On dit fig. que les nuées sont suspendues en l'air ; que les corps célestes sont suspendus sur nos têtes ; qu'une clef demeure suspendue à une pierre d'aiman. *Le nubi sono sospese in aria ; i corpi celesti sono sesposi su 'l nostro capo, ec.* — fig. Surseoir, différer pour quelque temps, cesser, discontinuer. *Sospendere ; differire ; prolungare.* — On dit, que des troupes ont suspendu leur marche, ont eu ordre de suspendre leur marche, pour dire, qu'elles ont discontinué leur marche, qu'elles ont eu ordre d'interrompre leur marche pour quelque temps. *Sospendere la marcia.* — Suspendre son jugement sur quelque chose ; ne porter son jugement ni en bien, ni en mal, ne rien décider. *Sospendere il giudizio.* Et, suspendre son travail ; interrompre son travail. *Sospendere il lavoro.* — Suspendre, se dit encore fig. en parlant d'un Ecclésiastique, que l'on interdit de ses fonctions pour un temps. *Sospendere.*

SUSPENDU, UE, part. V. le verbe.

SUSPENS, adj. m. Interdit. Il n'est d'usage qu'en parlant d'un Prêtre, ou d'un autre Ecclésiastique qu'on a suspendu des fonctions de son état. *Sospeso ; interdetto ; incorso nella sospensione.* — En suspens, adv. En incertitude, sans savoir à quoi se déterminer. *In forse ; insospeso ; in dubbio ; incerto ; ambiguo.* — On dit, qu'une affaire est demeurée en suspens, pour dire, qu'elle est encore indécise. *Indeciso.*

SUSPENSE, s. f. Censure par laquelle un Ecclésiastique est déclaré suspens. *Sospensione.* — L'état où un Ecclésiastique est mis par cette censure. *Sospensione.*

SUSPENSIF, IVE, adj. Qui suspend, qui arrête et empêche d'aller en avant. *Sospensivo ; suspensivo.*

SUSPENSION, s. f. Surséance, cessation d'opération pour quelque temps. *Sospensione ; dilazione ; indugio ; ritardamento.* — Suspension d'armes ; cessation d'actes d'hostilité. *Sospension d'arme.* — On appelle, suspension, ce qui tient le saint Sacrement suspendu en certaines Églises. *Ciò, che in certe Chiese serve a tener sospeso il santissimo Sagramento.* — Suspension, figure de Rhétorique, qui consiste à tenir les auditeurs en suspens, pour leur dire ensuite des choses inattendues. *Sospensione.*

SUSPENSOIRE, s. f. T. de Chir. Sorte de bandage dont on se sert pour empêcher le progrès des descentes de boyaux et autres incommodités pareilles. *Brachiere.*

SUSPICION, s. f. Soupçon, défiance. Il n'est guere d'usage qu'en termes de Pratique. *Sospizione ; suspiccione ; sospezione ; sospetto.*

SUSTENTATION, s. f. *T. de Gramm.* Aliment, nourriture suffisante pour entretenir la vie de l'homme. *Sostentamento ; sustentazione.*

SUSTENTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

SUSTENTER, v. a. Nourrir, entretenir la vie par le moyen des alimens. Il ne se dit que des hommes. *Sostentare ; alimentare ; mantenere.*

SUTURE, s. f. T. d'Anat. Jointure de deux parties du crâne, qui entrent l'une dans l'autre, et qui paroissent cousues ensemble. *Sutura.* — T. de chir. La couture que l'on fait pour rejoindre et réunir les lèvres d'une plaie, soit que cette réunion s'opere avec les aiguilles et le fil, soit qu'on y parvienne par le moyen des emplâtres. *Cucitura.* — Suture, des étuis. *T. d'Insectol.* L'espèce de sillon que forme la réunion des fourreaux des coléoptères, tant entr'eux, qu'avec le corcelet. *Unione o sutura degli elitri.*

SUZERAIN, AINE, adj. T. de matiere féodale. Il se dit d'un Seigneur qui possède un fief dont d'autres fiefs relevent. *Signore Sovrano, o sia signore d'un feudo, da cui altri feudi dipendono.*

SUZERAINETÉ, s. f. Qualité de suzerain. *Qualità di Signore d'un feudo, che ha altri feudi dipendenti.*

SYCOMORE, s. m. Arbre qui a les feuilles fort larges, et presque semblables aux feuilles de vignes. *Sicomoro ; pazienza.*

SYCOPHANTE, s. m. Mot emprunté du Grec. Fripon, délateur, coquin. *Barattiere ; ingannatore ; furbo ; accusator venale ; denunziator prezzolato ; sicofante.*

SYLLABAIRE, adj. Employé subst. *T. de Gramm.* Livre qui renferme les premiers élémens de la lecture. *Alfabetto.*

SYLLABE, s. f. Une voyelle, ou seule, ou jointe à d'autres lettres qui se prononcent par une seule émission de voix. *Sillaba.*

SYLLABER, v. a. *Neologisme.* Assembler des lettres. *Sillabare.*

SYLLABIQUE, adj. de t. g. Qui a rapport aux syllabes. *Sillabico.*

SYLLEPSE, s. f. Figure de Grammaire, par laquelle le discours répond plutôt à notre pensée qu'aux regles grammaticales. Il est six heures, au lieu de dire, il est la sixieme heure, est une syllepe. *Sillepsi.*

SYLLOGISER, v. n. *T. inusité.* Faire des syllogismes. *Sillogizzare ; far sillogismi.*

SYLLOGISME, s. m. *T. de Logique.* Argument composé de trois propositions, savoir ; la majeure, la mineure et la conséquence. *Sillogizzo ; silogismo ; argomento.*

SYLLOGISTIQUE, adj. Qui appartient au syllogisme. *Sillogistico.*

SYLPHE, IDE, s. Nom que les Cabalistes donnent aux prétendus génies élémentaires de l'air. *Nome, che i Caballisti danno agli spiriti, o geni elementari d'ell' aria.*

SYLVAIN, s. m. Dieu champêtre des Romains. *Silvano ; Dio de' boschi.*

SYMBOLE, s. m. Figure ou image qui sert à désigner quelque chose, soit par le moyen de la Peinture ou de la Sculpture, soit par le discours. *Simbolo ; allegoria.* — En termes de Religion, on appelle, symboles, et symboles sacrés, les signes extérieurs des Sacremens. *Simboli sacri ; esteriori de' Sagramenti.* — Il se dit aussi du formulaire qui contient les principaux articles de Foi. *Simbolo*, et principalement, quand on dit absolument, le symbole, on entend celui qu'on appelle, le symbole des Apôtres. *Il simbolo ; il simbolo degli Apostoli ; il Credo.*

SYMBOLIQUE, adj. de t. g. Qui sert de symbole. *Simbolico ; simbolo.*

SYMBOLISER, v. n. T. Didact. Avoir du rapport, de la conformité. *Simbolizzare ; simboleggiare.*

SYMETRIE, s. f. Proportion et rapport d'égalité ou de ressemblance que les parties d'un corps naturel ou artificiel ont entr'elles, et avec leur tout. *Simmetria ; simetrla ; proporzione ; corrispondenza delle parti.* — Il se dit aussi de toutes les choses arrangées, suivant une certaine proportion. *Simmertia ; simettria.*

SYMÉTRIQUE, adj. de t. g. Qui a de la symétrie. *Compassato ; fatto con simmetria.*

SYMÉTRIQUEMENT, adv. Avec symétrie. *Con simmetria.*

SYMÉTRISER, v. n. Faire symétrie. *Far simmetria.*

SYMPATHIE, s. f. Correspondance des qualités que les Anciens imaginoient entre certains corps. *Simpatia.* — On appelle, poudre de sympathie, une poudre préparée que l'on applique sur le sang sorti d'une blessure, et que l'on prétend qui agit sur la personne blessée, quoiqu'elle soit éloignée. *Polvere simpatica.* — Convenance et rapport d'humeurs et d'inclinations. *Simpatia.*

SYMPATHIQUE, adj. de t. g. Ce qui appartient à la cause ou aux effets de la sympathie. *Simpatico.*

SYMPATHISER, v. n. Avoir de la sympathie. Il ne se dit guere qu'en parlant des personnes. *Simpatizzare ; aver simpatia.*

SYMPHONIE, s. f. Concert d'intrumens de musique. *Sinfonia ; armonia ; concerto di strumenti musicali.* — Il se prend encore pour les instrumens de musique qui accompagnent les voix. *Sinfonia.*

SYMPHONISTE, s. m. Celui qui joue des instrumens de musique, ou qui compose des pièces qu'on joue dessus. *Musico.*

SYMPHYSE, s. f. Nom que les anciens Anatomistes donnoient à la liaison ou connexion de deux os ensemble. *Sinfisi.*

SYMPTOMATIQUE, adj. de t. g. T. Didact. Qui appartient au symptôme, qui en dépend. *Sintomatico.*

SYMPTOME, s. m. Accident produit par une maladie, et dont on tire quelque présage, quelque conséquence. *Sintomo ; indizio ; accidente ; effetto di malattia.* — Il se dit fig. en parlant des États, des Républiques, etc. *Sintomo ; indizio.*

SYNAGOGUE, s. f. L'assemblée des Fidèles sous l'ancienne Loi. *Sinagoga ; adunazione degli Ebrei.* — Depuis la publication de l'Évangile, la Synagogue se dit par opposition à l'Église. L'Église a succédé à la Synagogue. *Sinagoga.* — Il se dit aussi du lieu où les Juifs s'assembloient hors du Temple pour faire des lectures, des prieres publiques. *Sinagoga.* — Il se dit présentement des lieux où les Juifs s'assemblent pour l'exercice public de leur Religion. *Sinagoga ; Tempio degli Ebrei.* — fig. et prov. Enterrer la Synagogue avec honneur ; finir une entreprise, une partie, une fonction, une liaison par quelque chose de marqué. Il ne se dit qu'en bonne part. *Seppellir la Sinagoga con onore.*

SYNALEPHE, s. m. T. de Gram. Élision ou réunion de deux syllabes en une seule dans deux mots. *Sinalife*, et quelques-uns. *Sinaleffe.*

SYNALLAGMATIQUE, adj. de t. g. T. de Droit. Il se dit des actes, passés entre deux personnes qui contractent des engagemens mutuels. *Sinallamatico.*

SYNANCHIE ou SYNANCHE, s. f. T. *de Méd.* Espèce de Squinancie, dans laquelle les muscles internes du pharynx son attaqués. *Scheranzia ; squinanzia.*

SYNARTHROSE, s. f. T. d'Anat. Nom qu'on donne à l'articulation de l'os qui se [illegible] sans mouvement. *Sinartrosi.*

SYNCHISE, s. f. T. *de Méd.* Confusion causée par des coups orbes, reçus sur l'œil. *Sinchisi.*

SYNCHONDROSE, s. f. T. d'Anat. Symphyse cartilagineuse. *Sincondrosi.*

SYNCHRONE, adj. T. Didact. Il se dit des mouvemens qui [illegible] dans le même temps. *Sincrono.*

SYNCHRONISME, s. m. T. Didact. Rapport de deux choses qui se font ou qui sont arrivées dans le même temps. *Sincronismo.*

SYNCOPE, s. f. Défaillance, pâmoison, quelquefois avec convulsion et avec intermission du mouvement du cœur, et du battement du pouls. *Sincopa ; sincope ; sfinimento ; svanimento ; smarrimento di spiriti.* — Figure de Grammaire, qui consiste dans le retranchement d'une lettre ou d'une syllabe au milieu d'un mot. Ainsi on écrit quelquefois, j'avoûrai, pour j'avouerai ; nous joûrons, pour nous jouerons ; dénoûment, pour dénouement. *Sincopa ; sincope.* — *T. de Musique.* Note qui appartient à la fin d'un temps, et au commencement d'un autre. *Sincopa.*

SYNCOPER, v. a. T. de Musique. Faire une syncope. *Far sincopatura.*

SYNCRESE, *T. de Chim.* V. Union.

SYNCRETISME, s. m. T. Didact. Conciliation, rapprochement de diverses Sectes, de différentes communions. *Sincretismo.*

SYNDÉRESE, s. f. T. de Dévotion. Remords de conscience. *Sinderesi ; rimorso ; rimordimento della coscienza.*

SYNDIC, s. m. Celui qui est élu pour prendre soin des affaires d'une Communauté, d'un Corps dont il est membre. *Sindaco.*

SYNDICAL, ALE, adj. Il ne se dit guere qu'avec le mot de Chambre. *Sindicale.*

SYNDICAT, s. m. La charge, la fonction de Syndic. *Sindacato.*

SYNDIQUER, v. a. *T. inusité.* Blâmer les actions d'autrui, les vouloir corriger. *Sindacare ; censuare ; biasimare.*

SYNECDOQUE, s. f. Figure par laquelle on fait entendre le plus en disant le moins, ou le moins en disant le plus ; on prend le genre pour l'espèce, ou l'espèce pour le genre, le tout pour la partie, ou la partie pour le tout. *Sineddoche.*

SYNERESE, s. f. T. de Gram. Grecque ou Latine. Contraction, réunion de deux syllabes en une seule dans un même mot. Vemens, pour vehemens. *Sineresi ; contrazion di due sillabe.*

SYNÉVROSE, s. f. T. d'Anat. Symphyse ligamenteuse. *Sineurosi.*

SYNODAL, ALE, adj. Qui appartient au Synode. *Sinodale ; di sinodo.*

SYNODALEMENT, adv. En Synode. *Sinodalmente, in pieno sinodo.*

SYNODE, s. m. Assemblée des Curés et autres Ecclésiastiques, qui se fait dans chaque Diocèse par le Mandement de l'Évêque. *Sinodo.* — Les prétendus Réformés appellent aussi, Synode, l'assemblée de leurs Ministres et de leurs Anciens, pour ce qui regarde leur Religion. *Sinodo.*

SYNODIQUE, adj. de t. g. Il ne s'emploie guere que dans cette phrase affectée à l'Histoire Ecclésiastique : lettres synodiques, en parlant des lettres qui étoient écrites, au nom des Conciles, aux Evêques absens. *Lettere sinodiche.* — T. d'Astron. Mouvemens synodiques de la lune ; le mouvement de cet astre, depuis une nouvelle lune jusqu'à l'autre. Et mois synodiques ; le temps qui s'écoule entre deux lunes consécutives. *Movimento sinodico ; mese sinodico.*

SYNODON, s. m. T. *d'Icht.* V. et dites Dentale.

SYNONYME, adj. de t. g. Mot qui a la même signification qu'un autre mot, ou une signification presque semblable. *Sinonimo.* — Il est aussi subst. Peur est synonyme de crainte. *Paura è sinonimo di timore.*

SYNONYMIE, s. f. *T. de Rhétorique.* L'expression d'une chose par plusieurs mots que l'on regarde comme Synonymes. *Sinonimia o sia accozzamento di più sinonimi.*

SYNOQUE, adj. et subst. f. Il se dit d'une fièvre qui est continue sans redoublement. *Sinodo.*

SYNOVIALES, adj. f. pl. T. d'Anat. Glandes synoviales : elle servent à séparer une humeur d'une consistance médiocre, qu'on appelle, synovie. Elle est destinée à rendre les articulations libres et coulantes. *Sinoviali.*

SYNOVIE, s. f. T. de Méd. Liqueur visqueuse et mucilagineuse qui se touve dans toutes les articulations mobiles où elle est renfermée dans les capsules. *Sinovia.*

SYNTAGME, s. m. *T. de Belles-Lettres.* La disposition ou l'arrangement des choses dans un certain ordre. *Sintagma.*

SYNTAXE, s. f. Arrangement, construction des mots et des phrases selon les regles de la Grammaire. *Sintassi ; disposizione, ordine delle parole.* — Les regles de la construction des mots et des phrases. *Sintassi ; regole della sintassi.* — Le livre qui comprend ces regles. *Sintassi ; libro delle regole della sintassi.*

SYNTHESE, s. f. T. Didact. Méthode de composition. *Sintesi.* — T. de Chir. Opération par laquelle on réunit les parties divisées, comme les lèvres d'une plaie. *Sintesi, rammarginamento.* — T. de Pharm. La composition des remedes. *Sintesi ; composizion de' rimedj.*

SYNTHÉTIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à la synthese. *Sintetico, compositivo.*

SYNTHÉTIQUEMENT, adv. D'une maniere synthétique. *Sinteticamente.*

SYPHILIS, ou SIPHILIS, ou SIPHYLIS, s. f. *T. de Méd.* Quelques Auteurs se servent de ce mot pour exprimer la vérole. *Sifilide ; morbo gallico, ec.* V. Vérole.

SYRINGA, s. m. *T. de Botan.* Bel arbrisseau que l'on cultive dans les jardins. *Salindia.*

SYRINGOTOME, s. m. Instrument dont le Chirurgien se sert pour couper les sinus fistuleux à l'anus. *Siringotomo.*

SYROP, s. m. V. Sirop.

SYSSARCOSE, s. f. T. d'Anat. Symphyse charnue. *Sisarcosi.*

SYSTALTIQUE, adv. de t. g. T. d'Anat. Qui a la vertu de contracter, de resserer. *Sistaltico.*

SYSTÉMATIQUE, adj. de t. g. Qui appartient au systeme. *Sistematico.*

SYSTÉMATIQUEMENT, adv. D'une maniere systématique. *Sistematicamente.*

SYSTEME, s. m. Assemblage de plusieurs propositions, de plusieurs principes vrais ou faux, liés ensemble, et des conséquences qu'on en tire, et sur lesquelles on établit une opinion, une doctrine, un dogme, etc. *Sistema.* — On appelle aussi, systême, un assemblage de corps. Le systême planétaire. *Il sistema planetario.*

SYSTOLE, s. f. T. d'Anat. Mouvement naturel et ordinaire du cœur lorsqu'il se resserre. *Sistole.*

SYSTYLE ou SISTYLE, s. m. et adj. T. d'Archit. Bâtimens où les colonnes sont placées moins près les unes des autres qu'elles ne le sont dans les pycnostiles. *Sistilo.*

SYZYGIE, s. f. T. d'Astron. On appelle ainsi également le temps de la nouvelle, et celui de la pleine lune. *Congiunzione.*

T

T, subst. masc. Lettre consonne, la dixneuvième de l'Alphabet François. On prononce, te. Lorsque le temps d'un verbe terminé par une voyelle, est suivi immédiatement des pronoms, Il, Elle, On, on met un T, entre le verbe et le pronom, uniquement pour empecher l'hiatus. Dira-t-on ? Fera-t-il ? Joue-t-elle ? *Si dirà egli ? Farà egli ? Gioca essa ?*

TA, pronom possessif fém. Ta mere, ta sœur, ta vie, ta chambre. *Tua madre ; tua sorella ; la tua vita ; la tua stanza.* Devant les noms féminins qui commencent par une voyelle ou par H, sans aspiration, on dit, ton au lieu de ta. Ton adresse, ton épée, ton espérance. *Il tuo indirizzo ; la tua spada ; la tua speranza.* Ta Tes, au pluriel. Tes affaires, tes maison. *I tuoi affari ; le tue case.*

TABAC, s. m. ou NICOTIANE, s. f. Plante originaire d'Amérique. Elle fut apportée en France par Nicot, Ambassadeur du Roi François II, auprès de Sébastien, Roi de Portugal Elle fut présentée au Grand Prieur et à la Reine, ce qui lui fit donner les noms d'herbe de l'Ambassadeur ; herbe au Grand Prieur ; herbe à la Reine ; Nicotiane. Quant au nom de tabac ; il lui vient de l'Ile de Tabaco, d'où le premier a eté apporté en Espagne. Les naturels du Pays l'appellent, Petun. *Tabacco ; purgacapo.*

TABAGIE, s. f. Lieu destiné pour fumer du tabac. *Bettola ; stanza, dove più persone si ragunano a fumar tabacco.* — Sorte de petite cassette, dans laquelle on serre du tabac, des pipes, et tout ce qui est nécessaire pour fumer. *Cassetta per conservare tutto ciò che è necessario per fumar tabacco.*

TABARIN, s. m. Farceur qui représente dans les places publiques, étant monté sur des tréteaux. *Cantambanco ; giullare ; cerretano.* — On dit d'un homme qui fait ordinairement le bouffon, qu'il fait le tabarin. *Far il zanni ; il buffone, civettone.*

TABARINAGE, s. m. Action de tabarin. Bouffonnerie. *Zannata ; buffonneria ; giulleria.*

TABATIERE, s. f. Petite boîte, où l'on met du tabac en poudre. *Tabachiera ; scatola, o scattoletta da tener tabacco.*

TABELLION, s. m. Notaire, Officier public qui reçoit et passe les contrats et autres actes. Ce mot n'est guère en usage, qu'en certaines Provinces, sur-tout dans les campagnes. *Notajo.*

TABELLIONAGE, s. m. Office, exercice, fonction de Tabellion. *Notariato.* — On appelle, droit de Tabellionage, le droit qu'ont les Seigneurs Haut-Justiciers, d'établir un Tabellion ou Notaire, pour instrumenter dans l'étendue de leur Justice. *Diritto di crear un Notajo.*

TABERNACLE, s. m. Tente, pavillon. En ce sens, il n'est d'usage qu'en parlant des tentes, des pavillons des Israélites. *Padiglione ; tenda.* — Dans le même sens, la tente où reposoit l'Arche d'Alliance, pendant le séjour des Israélites dans le désert, a été appellée, le Tabernacle du Seigneur ; et par excellence, le Tabernacle, jusqu'au temps où le Temple fut bâti. *Tabernacolo.* — Dans le Nouveau Testament, le Ciel est appellé, les Tabernacles. *Gli eterni Tabernacoli ; le eterne manzioni.* — Tabernacle, se prend aujourd'hui, parmi nous, pour un ouvrage de Menuisérie, d'Orfévrerie, etc. fait en forme de petit Temple, et mis au-dessus de la table de l'Autel pour y renfermer le saint Ciboire. *Ciborio ; tabernacolo.*

TABIDE, adj. de t. g. T. de Méd. Qui est d'une maigreur excessive par pthisie, par consomption, etc. *Stenuato ; estenuato ; macilente ; smunto.*

TABIFIQUE, adj. de t. g. *T. de Méd.* peu usité. Qui fait mourir de langueur et de consomption. *Stenuativo ; che fa cadere in consunzione.*

TABIS, s. m. Sorte de gros taffetas ondé. *Tabì.*

TABISÉ, ÉE, part. *Lustrato a onde.*

TABISER, v. a. Rendre une étoffe ondée à la maniere du tabis. *Dare il lustro, o l'onde a' drappi, a somiglianza del tabì.*

TABLATURE, s. f. Arrangement de plusieurs lettres ou marques sur des lignes, pour marquer le chant à ceux qui chantent, ou qui jouent des instrumens. *Intavolatura.* — On dit fig. qu'un homme donneroit de la tablature a un autre sur quelque chose, pour dire, qu'il est plus habile que lui en cela, et qu'il le redresseroit. *Egli sarebbe suo maestro.* — fig. Donner de la tablature à quelqu'un ; lui donner de l'embarras, lui susciter quelqu'affaire fâcheuse. Il est fam. dans les deux sens. *Dar briga ; dar de' grattacapi ; suscitar impicci, imbregli a qualcheduno.*

TABLE, s. f. Meuble ordinairement de bois, fait d'un ou de plusieurs ais et posé sur un ou plusieurs pieds, qui sert à divers usages. *Tavola.* — Table, se prend particulièrement et absolument pour une table à manger. *Tavola ; mensa ; berlengo.* — Se mettre a table ; s'asseoir auprès de la table pour manger, etc. Sortir de table, se lever de table ; interrompre ou finir le repas. *Impancarsi ; appoggiare il corpo al desco ; mettersi a tavola.* — fig. Mettre quelqu'un sous la table ; l'Enivrer. V. — On dit qu'il y a tant de tables chez le Roi, la table du Chambellan, la table du Maître d'Hôtel, etc. en parlant des tables servies réglément, où certains Officiers ont droit de manger. *Tavole.* — Dans les grandes Maisons, la première table est la table des Maîtres ; la seconde table est celle des principaux domestiques ; et la table du commun, celle des valets. Dans les Communautés, la première table est la principale table qui sert à une heure réglée ; et la seconde table, celle qui est supplément de la première. *La prima tavola ; la seconda tavola.* — Tenir table ; donner ordinairement à manger. *Mettere, o far tavola ; far conviti ; dar da mangiare.* — Tenir table ouverte, tenir une table où l'on reçoit tous ceux qui se présentent. *Tener corte bandita* — On dit encore, tenir table, pour dire, demeurer long-temps à table. *Star lungamente a tavola.* — Retrancher sa table, reformer sa table ; faire moins de dépense pour sa table qu'on n'avoit accoutumé de faire ; et rompre sa table ; cesser de tenir table. *Diminuire, scemar le spese dello tavola, o cessare di far tavola.* — Donner sa table à quelqu'un ; le nourrir en le faisant manger à sa table. *Dar la tavola ; dare il vitto.* — Courir les tables, piquer les tables ; aller manger chez ceux qui tiennent table. Il est fam. et ne se dit que des parasites. *Scroccare ; far il parassito.* — Manger à table d'hôte ; manger à l'hôtellerie, à l'auberge, à un certain prix réglé. *Mangiare all'osteria alla locanda.* — Il est parlé, dans les anciens Romans, des Chevaliers de la table ronde. Ils prenoient ce titre d'une table ronde, autour de laquelle ils s'asseyoient pour éviter toute préséance. *I Cavaliere della tavola rotonda.* — On appelle, sainte Table, l'Autel, et fig. la Communion. S'approcher de la sainte Table. Se présenter à la sainte Table. *La sagra Mensa ; la santa Comunione.* — Table, se dit fig. de la bonne ou mauvaise chere que l'on fait à la table de quelqu'un. Faire bonne table. *Far buona vita ; vivere lautamente.* Faire mauvaise table. *Far*

mala vita : far vita stretta. — *T. de Jurisp. feod.* On dit, qu'un Seigneur met en sa table un fief qui relevoit de lui, pour dire, qu'il le réunit à son Domaine, soit par retrait féodal, ou autrement. *Riunir al suo dominio un qualche feudo.* — Table, se dit aussi d'une lame ou plaque de cuivre, d'airain, d'argent, ou d'autre métal, d'un morceau de pierre, ou de marbre plat et uni, sur quoi on peut écrire, graver, peindre, etc. On dit, en ce sens, les Tables de la Loi, ou les Tables de Moyse. Les Loix des douze Tables. *Le Tavole della Legge ; le Tavole di Mosè ; le Leggi delle dodici Tavole.* — On appelle, dans le même sens, table rase, table d'attente ; une lame, une pierre, ou une planche qu'on destine pour graver quelque chose. *Tavola liscia.* V. Ras. — T. d'Anat. On appelle table, les deux lames osseuse qui composent le crane. *Tavola.* — Table, signifie aussi index, fait ordinairement par ordre alphabétique, pour trouver les matieres, ou les mots qui sont dans un livre. *Tavola ; indice ; elenco.* — Table des chapitres ; la table où l'on marque la matiere qui est traitée dans chaque chapitre d'un livre. *Tavola ; indice de' capitoli d'un libro.* — Table, signifie encore une feuille, une planche sur laquelle les matieres dogmatiques, historiques, etc. sont digérées, et réduites méthodiquement et en raccourci, afin qu'on les puisse voir plus facilement, et d'un même coup-d'œil. *Tavola ; carta.* — Table isiaque. V. Isiaque. — On appelle, tables astronomiques, des tables qui contiennent le calcul du mouvement des astres. Il y a de même, dans les autres parties des Mathématiques, différentes especes de tables. *Tavole astronomiche ; etc.* — On appelle, table pithagorique, une table qui contient tous les produits possibles, depuis un jusqu'à neuf. *Tavola pittagorica.* — On appelle, tables des sinus, des tables qui contiennent par ordres les longueurs des sinus, tangentes et sécantes de tous les degrés et minutes d'un quart de cercle. *Tavole de' seni.* — Au Trictrac, on appelle, tables, les Pieces plates et rondes, avec lesquelles on joue à ce jeu. On les nomme plus ordinairement, Dames. *Tavola.* — Il y a une sorte de jeu qui se joue dans un Trictrac, et qu'on nomme, toutes tables. *Sbaraglino.* — Table, en parlant de certains instrumens de Musique, se dit de la partie supérieure de ces instrumens, sur laquelle les cordes sont tendues. Table de luth, table de clavessin, table de basse, de viole. *Fondo, o piano di legno, d'un liuto, ec.* — Table, est aussi un terme dont on se sert, en parlant des pierreries. Ainsi on appelle, diamant en table, un diamant taillé, de maniere que la surface en est plate. *Diamante in tavola.* — On dit de même, table de rubis, table d'émeraudes. Et on appelle table de bracelet, plusieurs pierres taillées en table, et arrangées pour servir à un bracelet. *Gioje in tavola per ismaniglie.* — Table de Marbre, c'étoit autrefois une grande table de marbre dans la grand'salle du Palais, à Paris, sur laquelle se faisoient les festins royaux quand les Rois tenoient Cour pleniere. Aujourd'hui, on appelle ainsi la Connétablie, l'Amirauté et la Jurisdiction des Eaux et Forêts. *Tavola di marmo.*

TABLEAU, s. m. Ouvrage de Peinture sur une table de bois, de cuivre, etc. ou sur de la toile. *Tavola ; quadro ; pittura.* — fig. La représentation naturelle et vive d'une chose, soit de vive voix, soit par écrit. *Pittura ; quadro ; descrizione ; ritratto.* — La table, carte, ou feuille sur laquelle les noms des personnes qui composent une compagnie, sont écrits selon l'ordre de leur reception. *Tavola ; catalogo.*

TABLER, v. n. T. dont on se servoit autrefois au jeu de Trictrac, pour dire, poser, arranger les Tables du Trictrac suivant les points qu'on a amenés. En ce sens, il est vieux, on dit aujourd'hui, caser. *ner tavolare.* — On dit fig. vous pouvez tabler la-dessus, pour dire, vous pouvez compter la-dessus. *Voi potete star sicuro di quella cosa ; voi potete farne capitale, contarvi sopra, averla per sicura.*

TABLETIER, IERE, s. m. et f. Celui, celle qui fait des échiquiers, des trictracs et des tables ou dames pour jouer aux Echecs, au Trictrac, etc. des billes pour jouer au billard, et autres ouvrages d'ivoire, d'ébene, etc. *Ebanista stipettajo.*

TABLETTE, s. f. Planche posée pour mettre quelque chose dessus. *Scansia ; scancia ; scaffale ; palchetto.* — On appelle aussi tablette, les pierres ordinairement plates, dont on se sert pour terminer les murs d'appui, ou autres pieces de maçonnerie. *Lastre di pietra con che si terminano i muri d'appoggio e simili.* Tablette d'une croisée. *Davanzale.* — Planche de bois ou une piece de marbre qui est posée à plat sur la chambranle d'une cheminée, ou sur l'appui d'une fenêtre. *Il piso, o la lastra di marmo, o simile posta a piano per ornamento d'un cammino.* — Tablette, chez les apothicaires est une certaine composition de sucre et de drogues purgatives ou confortatives, réduite en forme plate. *Pasticca ; pasticco ; pastiglia.* — On appelle aussi du même nom, certaines autres compositions, tablette de chocolat, tablette à faire de bouillon. *Bastoni ; o lastrucce.*

TABLETTERIE, s. f. Le métier de Tabletier, et les ouvrages qu'il fait. *L'arte e i lavori dell' ebanista, o stipettajo.*

TABLETTES, s. f. pl. Feuilles d'ivoire, de parchemin, de papier préparé etc. qui sont attachées ensemble, et qu'on porte ordinairement dans la poche, pour écrire avec un crayon, ou avec une aiguille d'or ou d'argent les choses dont on veut se souvenir. *Tavolella ; tavoletta ; libretto de' ricordi ; taccuino ; palinsesto ; cartella.* — On dit prov. et fig. ôtez cela de dessus vos tablettes, rayez cela de vos tablettes, de vos papiers, pour dire, ne comptez pas là-dessus. *Non ci fate capitale ; non vi luginghiate di quella cosa.* — On dit aussi prov. vous êtes sur mes tablettes, pour dire, vous m'avez déjà donné sujet de me plaindre de vous. Et cela ne se dit guere que d'un supérieur à un inférieur, et par maniere de menace. *Io vi tengo scritto a libro ; io me ne ricorderò.*

TABLIER, s. m. Echiquier, ou damier distingué par soixante et quatre carrés de deux différentes couleurs, comme blanc et noir, rouge et jaune, etc. et sur lequel on joue aux Echecs, aux Dames, etc. Il est vieux. *Tavoliere ; tavolieri.* — Pièce de toile, de serge, de cuir, etc. que les femmes et les Artisans mettent devant eux pour conserver leurs habits en travaillant. *Grembiule.* Les Artisans disent. *Sparalembo*, et quelques-uns. *Sparaseno.* — Tablier de cuisine, tablier à bourse, c'est-à-dire, tablier au-devant duquel il y a une bourse pour mettre de l'argent. *Grembiule con una tasca.* — On appelle tablier, certain morceau de toile ou de taffetas que les femmes mettent devant elle pour l'ornement. *Grembiule.* — On nomme aussi tablier de timbale, un morceau d'étoffe enrichi de broderie, qui se met autour d'une timbale. *Drappo, o coperta di timpano, o timballo.* — On appelle encore tablier, chacune des deux parties d'un trictrac. *Ciascuna delle due parti d'un tavoliere.* — Tablier, se dit encore d'un ornement sculpté sur la face d'un pié-destal. *Ornamenti ; o sculture del tronco del piedestallo.*

TABLOIN, s. m. Plate-forme faite de madriers, pour placer une batterie de canons. *Piattaforma fatta di travi, per piantare una batteria di cannoni.*

TABOURET, s. m. Sorte de petit siége à quatre pieds, qui n'a ni bras ni dos. *Sgabello ; sgabelletto.* — Avoir le tabouret, avoir droit de s'asseoir sur un tabouret, ou sur un siége pliant en présence du Roi, en présense de la Reine. *Avere sgabello in corte.* — Plante astringente et bonne pour les hémorragies. On l'appelle autrement Bourse à pasteur et Bourse à Berger, parce que son fruit a la figure d'une petite bourse. *Bursa pastoris del Mattiolo.* V. Bourse à Pasteur.

TAC, s. m. Certaine maladie contagieuse qui attaque les brebis et les moutons. *Malattia contagiosa delle pecore e de' castrati.*

TAC-TAC, mot dont on se sert pour exprimer un bruit réglé qui se renouvelle à temps égaux. *Tac, voce ch' esprime un romore regolato che si rinnova a tempi eguali.*

TACAMACA, s. m. *T. d'Hist. des drog. exot.* Gomme propre à résoudre les tumeurs. *Sorta di gomma detta Taccamacca.*

TACET, s. m. T. de Musique. Il n'est en usage que dans ses phrases : Tenir le tacet, faire le tacet, qui se disent d'une partie qui se tait pendant que les autres chantent. *Tacere mentre gli altri cantano.* — fig. En parlant d'un homme qui est toujours demeuré sans rien dire dans une conversation, on dit, qu'il a toujours gardé le tacet. Il est fam. *Egli è stato muto ; egli è sempre stato in silenzio, non ha aperto mai bocca.*

TACHE, s. f. Souillure sur quelque chose, marque qui salit, qui gâte. *Macchia ; magagna ; tacca ; sudiciume su i panni.* — Certaines marques naturelles qui paroissent sur la peau. *Macchia ; danajo.* — Marques qui sont sur la peau ou sur le poil de certaines bêtes. *Macchi ; tacca.* — En parlant du Soleil, on appelle taches, certains endroits obscurs qu'on remarque avec le télescope sur le disque du Soleil. *Macchie del Sol.* — On dit fig. et prov. d'un homme qui cherche à trouver des défauts dans les choses les plus parfaites, les plus accomplies, qu'il veut trouver de taches dans le Soleil. *Egli apporrebe alle pandette.* — fig. La tache du péché ; la souillure que l'ame contracte par le péché. *Macchia del peccato.* — fig. Tout ce qui blesse l'honneur, la réputation. *Macchia ; magagna ; taccia ; pecca.* — On dit aussi fig. et fam. de ces sortes de taches, que ce sont des taches d'huile qui s'effacent difficilement. *Esse son macchie d'olio, difficilissime a scancellare.*

TACHE, s. f. L'ouvrage, le travail qu'on donne à faire à une ou plusieurs personnes, à certaines conditions, dans un certain espace de temps. *Compito ; opera ; lavoro assegnato.* — Travailler à la tâche, être à la tâche, etc. se dit des ouvriers qui travaillent à un ouvrage qu'ils ont entrepris en gros, et dont ils doivent être payés, suivant le marché fait avec eux, sans égard au nombre des journées qu'ils y auront employées. On dit, dans le même sens, que des ouvriers travaillent à leur tâche, sont à leur tâche. *Lavorare a compito, o prezzo fermo.* — fig. Prendre à tâche de faire une chose ; s'attacher à faire une chose, en perdre aucune occasion de la faire. *Assumersi l'impresa ; prendere, o torre a fare una cosa deliberatamente ; adoperar si in ogni mode per far una cosa che altri prenda a cuore di voler fare.* — En bloc et en tâche, adv. En gros, et sans entrer en discussion du détail. *All' ingrosso.*

TACHÉ, ÉE, part. *Macchiato, etc.*

TACHÉOGRAPHIE, ou TACHYGRAPHIE, s. f. L'art d'Écrire par abréviations. *Tachigrafia ; l' arte di scrivere per abbreviazione.*

TACHER, v. a. Souiller, salir, faire une tache. *Macchiare ; sporcare ; imbruttare ; lordare ; insudiciare ; bruttare.* — Il se dit aussi fig. il ne faut qu'une méchante action pour tacher la plus belle vie du monde. *Macchiare ; maculare ; disonorare.*

TACHER, v. n. Faire ses efforts pour venir à bout de quelque chose. *Sforzarsi ; ingegnarsi,*

Ingegnarsi ; guatare ; procurare ; brigare ; curare. — Quand il est suivi de la particule A, ou de l'équivalent, il signifie, viser à. Je vois bien que vous tâche à m'embarrasser. Il tâche à me nuire. *Pensare ; ospirare ; aver in mira ; adoperarsi per. . .* — On dit pcp lorsqu'on a hurté quelqu'un, ou qu'on lui a fait mal par mégarde, je vous demande pardon, je n'y tâchois pas, pour dire, je n'y songeois pas, je l'ai fait contre mon intention. *Io vi domando scusa, io non me ne sono n'accorgea, non me ne sono accorto, non l'ho fatto a malizia.* — On dit aussi par plaisanterie, quand un homme a fait quelque chose de bien, plutôt par hasard que par adresse : Pardonnez-lui, il n'y tâchoit pas. Il est fam. *Pardonategli ; scusatelo ; egli non ci pensava ; egli l'ha fatto a caso, per miracolo.*

TACHETÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Chien blanc, tacheté de noir. *Biliottato ; brinato ; taccato ; screziato ; pezzato ; brizzolato ; indanajato.*

TACHETER, v. a. Marquer de diverses taches. Il se dit proprement des taches qui sont sur la peau des hommes et de certains animaux. *Macchiare ; variegare ; punzecchiare ; render la pelle brizzolata.*

TACHYGRAPHIE, V. Thachéographie.

TACITE, adj. de t. g. Qui n'est point formellement exprimé, mais qui est sous-entendu, ou qui se peut sous-entendre. *Tacito ; sottinteso.* — Tacite Réconduction, V. ce mot.

TACITEMENT, adv. d'une manière tacite, sans être formellement exprimé. *Tacitamente ; in modo sottinteso.*

TACITURNE, adj. de t. g. Qui est de tempérament et d'humeur à parler peu. *Taciturno ; silenzioso ; accigliato ; tacito ; non parlante ; saturnino.*

TACITURNITÉ, s. f. Humeur, tempérament, ou état d'une personne taciturne. *Taciturnità ; silenzio.*

TACONNET, s. m. *T. de Bot.* Tussilage. V.

TACT, s. m. (Le C. et le T. se prononcent.) Le toucher, l'attouchement, celui des cinq sens par lequel on connoît ce qui est chaud ou froid, dur ou mou, uni ou raboteux, etc. *Tatto.* — fig. Avoir le tact fin, sûr, etc. juger finement, sûrement en matière de goût. *Aver il giudizio ; il discernimento fino, sicuro, giusto.*

TACTILE, adj. de t. g. T. Didact. Qui se peut toucher, qui est ou peut être l'objet du tact. *Tangibile ; toccabile ; che si può toccare ; che è soggetto al tatto.*

TACTION, s. f. T. Didact. Action du toucher. *Tocca ; toccamento ; il toccare.*

TACTIQUE, s. f. L'art de ranger des troupes en bataille, et de faire les évolutions militaires. *L'arte di schierar gli eserciti e di addestrargli alla guerra.*

TADORNE, ou Tardonne, s. f. *T. d'Ornithol.* Espèce de canard peu commun en France. C'est le *Valpenser* de plusieurs Naturalistes. *Volpoca.* Les Auteurs, *Tadorna.*

TAEL, s. m. Monnoie de compte de la Chine. Le tael vaut environ une once d'argent. *Sorta di moneta di banco nella Cina, che vale circa un' oncia d'argento.*

TAFFETAS, s. m. Etoffe de soie fort mince et tissue comme de la toile *Taffetà ; mantino.*

TAFIA, s. m. Eau-de-vie de sucre. *Acqua vite di zucchero.*

TAGAROL, s. m *T. d'Ornithol.* Oiseau de proie qui vient d'Egypte. *Spezie di sparviere pellegrino.*

TAIAUT, Cri du chasseur, quand il voit le cerf, le daim ou le chevreuil. *Voce, o grido del Cacciatore, per dar segno che vede la fiera.*

TAIE, s. f. Linge qui sert d'enveloppe à un oreiller. *Fodera ; gussio di guancialino.* — Certaine pellicule blanche, qui se forme quelquefois sur l'œil. *Albugine ; macchia ; maglia dell' occhio.* — *T. d'Anat.* L'enveloppe du fœtus et de quelques viscères, tels que le foie, etc. *Membrana, o tonaca del feto, del fegato, ec.*

TAILLABLE, adj. de t. g. Qui est sujet à la taille. *Soggetto alla taglia.* — Taillable, se dit aussi, en parlant des Provinces et des Villes, dont les habitans sont sujets à la taille. Une Ville taillable, une Province taillable. *Città, Provincia sottoposta alla taglia.* — Il se dit encore des terres mêmes, et des biens sur lesquels on impose la taille dans les pays de taille réelle. En Languedoc ni les biens nobles, ni les biens ecclésiastiques ne sont taillables. *Nella Linguadocca i beni feudali e i beni ecclesiastici non sono sottoposti alla taglia.*

TAILLADE, s. f. Coupure, balafre dans la peau, dans les chairs. *Taglio ; ferita ; squarciatura ; sfregio.* — Il se dit aussi des coupures en long qu'on fait dans de l'étoffe, dans des habits, soit que ces coupures gâtent l'étoffe et l'habit, soit qu'elles soient faites pour orner l'habit. *Frastaglio ; intaglio.*

TAILLADÉ, ÉE, part. *Frastagliato.*

TAILLADER, v. a. Faire des taillades. Il se dit tant des balafres qu'on fait sur la peau, dans les chairs, que des coupures qu'on fait dans de l'étoffe. *Frastagliare i drappi ; far tagli, o sfregj su la carne ; intagliuzzare.*

TAILLANDERIE, s. f. Métier, art du Taillandier. *L'arte del Ferrajo.* — C'est aussi un terme collectif, sous lequel on comprend tous les ferremens, tous les ouvrages que fait un Taillandier. *Lavori del ferrajo.*

TAILLANDIER, s. m. Ouvrier qui fait toute sorte d'outils pour les Charpentiers, les Charrons, les Tonneliers, les Laboureurs, etc. comme haches, cognées, serpes, etc. *Ferrajo ; fabbro ferrajo.*

TAILLANT, s. m. Le tranchant d'un couteau, d'une épée, d'une hache, etc. *Taglio ; filo di lama.*

TAILLE, s. m. Le tranchant d'une épée. En ce sens, il n'est guère d'usage qu'en cette phrase : frapper d'estoc et de taille, pour dire, frapper de la pointe et du tranchant. *Ferir di punta e di taglio.* — La coupe, la manière dont on coupe certaines choses. *Taglio ; tagliatura ; tagliamento.* — On dit qu'un habit est galonné sur toute les tailles, pour dire, qu'il est galonné sur tous les endroits où il est taillé, sur toutes les coutures. *Abito tutto coperto di galloni.* La manière dont on coupe les pierres dures pour un bâtiment. *Taglio.* Et on appelle, pierres de taille, les pierres propres à être taillées pour un bâtiment. *Pietre di taglio.* — La manière dont on travaille les pierres précieuses. *Taglio.* — Il se dit pareillement de la manière dont on coupe une plume pour écrire. *Taglio della penna.* — Taille, signifie encore, un bois qui commence à revenir, après avoir été coupé. *Bosco tagliato e che ripullula.* — Taille, en termes de Monnoie, se dit de la division d'un marc d'or ou d'argent, en une certaine quantité de pièces égales. *Taglio ; tagliatura.* — L'opération qu'on fait pour tirer les pierres de la vessie. *Incisione ; taglio ; operazione dell' estrazion della pietra dalla vescica.* — La grandeur d'une personne, la stature du corps. En ce sens, il se dit aussi de quelques animaux. *Taglia ; taglio ; statura ; istatura ; forma ; tacca ; grandezza.* On appelle ; cheval entre deux tailles, un cheval d'une taille médiocre. *Cavallo di mezzo taglio.* — Il se dit particulièrement et principalement, de la consommation du corps, depuis les épaules jusqu'à la ceinture. *Taglio ; taglia.* — Petit bâton fendu en deux parties égales, sur lesquelles le vendeur et l'acheteur font des coches, pour marquer la quantité de pain, vin, viande, etc. que l'un fourni à l'autre. *Tacca ; taglia.* — On dit, que des joueurs jouent à la taille, pour dire, que s'étant proposés de jouer ensemble plusieurs jours de suite, ils sont convenus de part et d'autres, qu'au lieu de payer sur le champ, on écrira à chaque partie qu'on aura gagné, ou qui aura perdu, pour ne payer que le dernier jour. *Giuocare a non pagarsi che al fin del giuoco, dopo il tempo stabilito.* — En T. de Finance. Certaine imposition de deniers qui se lève sur le peuple. *Taglia ; gravezza ; imposizione.* On appelle taille personnelle, celle qui s'impose et se lève sur chaque personne taillable ; et taille réelle, celle qui s'impose et se lève sur les terres et les possessions. *Taglia personale e taglia reale.* — Taille, en termes de Jeu ; se dit de chaque fois que le Banquier, qui tient le jeu à la bassete ou au Pharaon, achève de retourner toutes les les cartes. *Taglio.* — En T. de Musique il se dit de celle des quatre parties qui est entre la basse et la haute contre. *Tenore.* — On dit, d'un homme qui a une belle voix de taille, que c'est une bonne taille, une belle taille. *Un bello, un tenore.* — On appelle haute taille, une voix qui approche de la haute-contre ; et basse-taille, une voix qui approche de la basse. *Sopra tenore e sotto tenore.* — On appelle, taille de violon, un violon sur lequel on joue la taille. *Violino che accompagna il tenore.* — Basse-taille, en termes de Sculpture, se dit des figures, de peu de saillie, sur le marbre, sur la pierre, sur le bronze, etc. On appelle ordinairement ces sortes de figures, des bas reliefs. *Basso rilievo.* — En *T. de Draperie.* On appelle draps de basse-taille, les draps de la derniere qualité. *Panni di qualità inferiore.*

TAILLÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit qu'un homme est bien taillé, pour dire, qu'il est bien fait, qui a le corps bien proportionné. *L'omo di bella statura, che ha un bel taglio di vita.* — On appelle cotte mal taillée, un arrêté en gros, sans égard à ce qu'il peut appartenir à chacun, à la rigueur. *Stagliare ; stralciare ; fare un taccio, uno staglio.* — Taillé, T. de Blason. Se dit d'un écu, lorsqu'il est partagé en deux parties égales, par une ligne tirée de la gauche du chef, à la droite de la pointe. *Tagliato.*

TAILLE-DOUCE, s. f. Se dit d'une gravure faite au burin seul, sur une planche de cuivre. *Intaglio in rame.* Et taille de bois, de celle qui est faite sur une planche de bois. *Intaglio in legno.* — On appelle de même, taille de bois, l'estampe qui est tirée sur une taille de bois. *Stampa di legno.* Et taille-douce, celle qui est tirée sur une taille-douce. *Rame.*

TAILLE-MECHE, s. m. *T. de Cirier.* Instrument avec lequel les Ciriers coupent les mèches. *Instrumento da tagliar i stoppini.*

TAILLER, v. a. Couper, retrancher d'une manière, en ôter avec le marteau, le ciseau, ou autre instrument, ce qu'il y a de superflu, pour lui donner certaine forme, pour la mettre en certain état, pour en faire une statue, une colonne, etc. *Tagliare ; segare ; fendere ; scarpellare ; potare ; tondare.* — Tailler, se dit aussi en parlant de certaines choses qui se coupent en plusieurs morceaux, en plusieurs pieces, soit avec le couteau, soit avec des ciseaux. *Tagliare.* — fig. Tailler en pièces une armée ; la défaire entièrement ; et dans le même sens, tailler en pièces un Régiment, une Compagnie. *Tagliare, a tagliare a pezzi ; disfare un Esercito.* — fig. et fam. Tailler de croupières à une troupe de gens de guerre ; la mettre en fuite, la poursuivre. *Sbaragliare ; fugare.* — prov. Tailler des croupières à quelqu'un ; lui susciter des affaires, des embarras, lui donner bien de l'exercice. *Suscitar ; brighe, impicci a qualcheduno.* — fig. et fam. Tailler de la besogne à quelqu'un ; lui susciter bien des affaires, ou lui donner beaucoup de choses à faire. *Dar da fare a qualcheduno.* — fig. et fam. Tailler les morceaux à quelqu'un ; lui limiter ce qu'il doit dépenser, ou lui prescrire ce qu'il doit faire. *Sminuzzari, o tagliare i bocconi.* — fig. et fam. Tailler et rogner ;

disposer des choses à sa fantaisie. *Disporre a suo modo ; accrescere , o sminuire a piacimento.* — Inciser , faire une incision , pour tirer la pierre de la vessie. *Tagliare ; far l'operazione dell' estrazion della pietra dalla vescica.* — Tailler, signifie aussi , en parlant de certains jeux de Cartes , comme la Bassette et le Pharaon, où un seul, qu'on nomme le Banquier , tient les cartes , et joue contre plusieurs. *Tagliare ; far il banco.*

TAILLERESSE , s. f. T. de Monnoie. Ouvrière qui réduit les pièces au poids de l'Ordonnance. *Donna che aggiusta le monete secondo il peso stabilito dal Principe.*

TAILLE-VENT , s. m. *T. d'Ornithol.* Oiseau de mer qui a un vol rapide. *Uccello di mare che incontrasi su l'Occano nel ritorno dall' isole dell' America.*

TAILLEUR , s. m. Celui qui taille. *Tagliatore.* Tailleur d'habits. *Sartore ; sarto.* Tailleur de pierres. *Scarpellino.* On dit quelquefois , Tailleur d'arbres. *Podatore.* Tailleur de diamans. *Lapidario* ; mais quand on dit absolument , Tailleur , on entend un Tailleur d'habits. *Sartore.*

TAILLIS , adj. m. Il n'est guère d'usage en cette acception , qu'étant joint avec le substantif bois. Ainsi , on appelle bois taillis, un bois que l'on taille , que l'on coupe de temps en temps. *Bosco seduo.* — Il est aussi subst. Un taillis , un jeune taillis. *Selva , bosco seduo.* — prov et fig. Gagner le taillis ; s'enfuir , et se mettre en sûreté. *Darla a gambe ; fuggire e mettersi in salvo.*

TAILLOIR , s. m. Assiette de bois , sur laquelle on taille , on coupe de la viande. Il est de peu d'usage. *Tagliere ; tagliero.* — Tailloir ou Abaque , T. d'Archit. La partie supérieure du chapiteau des colonnes, et sur laquelle pose l'architrave. *Abaco ; cimasa.*

TAILLON , s. m. Imposition de deniers qui se lève comme la taille. *Taglia ; taglione ; imposizione.*

TAILLURE , s. f. *T. de Brodeur.* Broderie de rapport ; pièces découpées qui s'appliquent sur un fond d'étoffe. *Riporto , o raporto.*

TAIN , s. m. Feuille ou lame d'étaim fort mince , que l'on met derrière des glaces , pour en faire des miroirs. *Stagno , o fogli di stagno per gli specchi.*

TAIRE , v. a. Ne dire pas. *Tacere ; stor cheto ; non parlare.* — v. r. Garder le silence ; s'abstenir de parler. *Tacere ; tacersi.* — On dit prov. qui se tait , consent , pour dire , que quand on ne dit mot sur quelque proposition , c'est une marque qu'on ne s'y oppose point. *Chi tace acconsente.* — On dit , qu'un homme ne se peut taire d'une chose , pour dire , qu'il la publie par-tout , qu'il en parle sans cesse. *Non poter tenere un segreto ; aver la cocajuola nella lingua.* — Il signifie quelquefois simplement , ne point faire du bruit. En ce sens , il se dit des animaux ; et généralement , de tout ce qui est capable de faire du bruit. *Tacere.* — On dit , notre canon a fait taire celui des ennemis , pour dire , qu'il a mis celui des ennemis hors d'état de continuer à tirer. Et dans ce même sens , on dit qu'un feu supérieur fait taire le moindre. *Far finire ; far cessare.*

TAISSON , s. m. Blaireau , animal sauvage à quatre pieds , qui se terre. *Tasso.*

TALAPOIN , s. m. Prêtre idolâtre du Royaume de Siam et du Pegu. *Prete Indiano.*

TALC , s. m. (Le C se prononce comme un K même devant les consonnes.) Sorte de pierre , qui se trouve dans les carrières de plâtre , qui est transparente , et se lève par feuilles. *Talco.*

TALED , s. m. Voile dont les Juifs se couvrent la tête dans leurs Synagogues. *Taled , come che gli Ebrei danno a quel velo , con cui si cuoprono il capo nella Sinagoga.*

TALENT , s. m. Certain poids d'or , ou d'argent , qui étoit différent , selon les différens pays où l'on s'en servoit anciennement. *Talento.* — fig. Don de la nature , disposition et aptitude naturelle pour certaines choses ; capacité , habileté. *Talento ; abilità ; capacità ; dote ; dono ; disposizion naturale.* — fig. Faire valoir son talent , se servir utilement de son esprit , de son adresse ; et fig. par une métaphore , tirée d'une parabole de l'Evangile , enfouir , enterrer son talent , ses talens , rendre ses bonnes qualités inutiles par pure paresse. *Far valere , o nascondere i suoi talenti.*

TALER , ou DALER , s. m. Monnoie d'Allemagne et de Pologne , à peu pres de la valeur d'un écu. *Talero.*

TALINGUER. V. Etalinguer.

TALION , s. m. Punition pareille à l'offense. *Contrappasso ; talione ; taglione.*

TALISMAN , s. m. Pièce de métal , fondue et gravée sous certains aspects de planètes , sous certaines constellations , et à laquelle on attribue des vertus extraordinaires. *Talismano ; pentacolo.* On appelle du même nom , certaines figures et certaines pierres chargées de caractères , auxquelles on attribue les mêmes vertus. *Talismano.*

TALISMANIQUE , adj. de t. g. Qui appartient au talisman. *Di talismano.*

TALLIPOT , s. m. Arbre de l'Isle de Ceylan. *Sorta d' albero dell' Isola di Ceilano.*

TALMOUSE , s. f. Pièce de pâtisserie , faite avec du fromage , des œufs et du beurre. *Sorta di pasticeria fatta con ova , cacio , e burro.*

TALMUD , ou THALMUD , s. m. Livre qui contient la Loi orale , la Doctrine , la Morale et les Traditions des Juifs. *Talmude.*

TALMUDIQUE , adj. de t. g. *T. de Théol.* Qui appartient au Talmud. *Appartenente al Talmude.*

TALMUDISTE , s. m. Celui qui est attaché aux opinions du Talmud. *Talmunista.*

TALOCHE , s. f. Coup donné sur la tête à quelqu'un avec la main. *Scappellotto ; scappezzone ; tenpione.*

TALON , s. m. La partie postérieure du pied. *Tallone , calcagno.* — On dit , à un Cavalier , de serrer les talons , pour lui dire , d'appuyer deux coups d'éperon à son cheval. *Strigner gli sproni.* — On dit , d'un cheval , qu'il a les talons hauts , les talons bas , qu'il est relevé de talon , bas de talon. *Tallone.* — On appelle aussi talon , la partie d'un soulier ou d'une botte , sur laquelle pose le derrière du pied. *Calcagno di scarpa , o di stivale.* — On dit fig. et fam. d'un homme qui en suit toujours un autre , qu'il est toujours à ses talons , sur ces talons. *Essere alle spalle ; seguitare.* — fig. et fam. Marcher sur les talons de quelqu'un , le suivre de près en richesses , en dignité , en réputation , jusqu'à lui pouvoir donner de la jalousie , lui faire de la peine , lui porter ombrage. *Seguir da vicino ; dar gelosia.* — On dit fig. et fam. qu'une fille ou un garçon marchent sur les talons de leur père ou de leur mère , pour dire , qu'ils sont déjà grands , et en âge de les remplacer. *Esser grande ; esser da marito.* — On dit fig. d'un homme qu'on a fait fuir , qu'il a montré les talons. On lui a fait montrer les talons. Il est fam. *Se gli son fatte mostrar le calcagna.* — On dit prov. et pop. d'un homme qui manque d'esprit en quelque occasion , qu'il a l'esprit aux talons. *Egli ha dell' ingegno nelle scarpe.* — prov. et pop Se donner des talons dans le cul ; donner de grandes marques de joie , se moquer de tout ce qui peut arriver. *Far galloria , o farsi beffe.* — Talon , se dit aussi du fer dont est garnie la partie d'en bas d'une hallebarde , d'une pique , d'un esponton , etc. *Calcio d'una labarda , d'una picca , ec.* — On appelle talon , à certains jeux de Cartes , ce qui reste de cartes , après qu'on a donné à chacun des joueurs le nombre qu'il leur en faut. *Il monte delle carte da giuoco.* — *T. d'Archit.* Moulure concave par le bas et convexe par le haut , qui fait l'effet contraire de la doucine. *Gola diritta ; goletta.* On l'appelle talon renversé , lorsque la partie concave est en haut. *Onda , o gola rovescia ; gola torta.* — *T. de Mar.* C'est l'extrémité de la quille , vers l'arrière du vaisseau , du côté qu'elle s'assemble avec l'étambord. *Calcagnuolo.*

TALONNÉ , ÉE , part. V. le verbe.

TALONNER , v. a. Poursuivre de près. *Accodare ; incalzare ; perseguitare ; codiare ; inseguire ; soprastare.* — Importuner , presser vivement jusqu'à l'importunité. Il est fam. *Incalzare.*

TALONNIER , s. m. *T. des Arts Méchaniques.* Ouvrier qui fait des talons de bois. *Colui che fa calcagni di legno per le scarpe.*

TALONNIERES , s. f. pl. Les aîles que les Poëtes feignent que Mercure portoit aux talons. *Talari di Mercurio.*

TALUS , s. m. Inclinaison que l'on donne à la surface latérale et extérieure d'un mur , de telle sorte que de haut en bas il aille toujours en s'épaississant. Il se dit aussi d'une terrasse sans murs , lorsque ses faces latérales s'élargissent de haut en bas. *Scarpa , o pendio di muraglia.* En talus. *A scarpa.*

TALUTÉ , ÉE , part. *Fatto a scarpa.*

TALUTER , v. a. Mettre en talus. *Alzare un muro a scarpa.*

TAMARIN , s. m. Arbre qui croît dans l'Egypte , l'Arabie , l'Ethiopie et le Sénégal. *Tamarindo.* Son fruit , qui se nomme aussi Tamarin , est une silique ou gousse grosse comme le pouce , et longue comme le doigt , qui renferme une pulpe , dans laquelle se trouvent des noyaux ou semences approchant des lupins. *Tamarindo ; dattero d'India.*

TAMARIS , ou TAMARISC , s. m. Sorte de plante ou de petit arbre , dont le fruit , le bois , l'écorce sont employés en Médecine , comme atténans , et propres à dissiper les obstructions. *Tamarisco ; tamerice ; tamerige ; tamerigia.*

TAMBOUR , s. m. Caisse de forme cylindrique , dont les deux fonds sont de peaux tendues , au son de laquelle on assemble l'Infanterie , on la fait marcher , on l'anime au combat , etc. *Tamburo.* — On dit , que le tambour appelle , pour dire , que le tambour bat pour assembler les soldats , et leur faire prendre les armes. *Il tamburo suona , batte la chiamata.* — On dit fig. et fam. d'un homme sur qui on a remporté plusieurs avantages consécutifs dans le jeu , dans la dispute , dans un procès , dans une affaire qu'on l'a mené tambour batant. *Malmenare ; conciar male ; sonarla a uno.* — On dit prov. d'un homme enflé , ou par maladie , ou pour avoir trop mangé , qu'il a le ventre tendu comme un tambour. *Gonfio come un otre , come un tamburo.* — Prendre des lièvres au son du tambour. V. Lièvres. — On appelle tambour de basque , une sorte de petit tambour qui n'a qu'un fond de peau , tendue sur un cercle de bois , autour duquel il y a des plaques de cuivre et des grelots , et dont on joue avec le bout des doigts. Le vulgaire , en Italie , l'appelle *Tamburello* ; et les Toscans , *Cembalo.* — On dit prov. ce qui vient de la flûte , s'en retourne au tambour , pour dire , que des biens acquis trop facilement , ou par des voies peu honnêtes , se dépensent aussi aisément qu'ils ont été amassés. *Quel che vien di ruffa in raffa , se ne va di buffa in baffa.* — Tambour , se dit aussi de celui dont la fonction est de battre le tambour , et qui le porte ordinairement pendu à son côté. *Tamburino ; sonator di tamburo.* — Tambour , est encore une avance de menuiserie , avec une porte au devant de l'entrée d'une chambre pour empêcher le vent. *Bussola ; tamburo.* — On appelle tambour dans une montre , dans un horloge , un cylindre sur lequel est roulée la corde ou la chaîne qui sert à les monter. *Tamburo.* — On appelle aussi tambour, chacune des assises de pierres cylin-

driques, qui composent le fût d'une colonne. *Cilindri, o pietre del fusto d'una colonna.* — En *T. d'Archit.* On donne aussi le nom de tambour, au corps des chapitaux corintiens et composite, lequel a la forme d'un vase. *Campana, o fusto del capitello.*

TAMBOURIN, s. m. Sorte de tambour moins large, et plus long que le tambour ordinaire, sur lequel on bat d'une seule main, et qu'on accompagne ordinairement avec la petite flûte pour danser. *Tamburino.* — On le dit aussi d'un air qui se joue sur le tambourin. Il y a dans cet Opéra un joli tambourin. *Aria che si suona col tamburino.* — Celui qui joue du tambourin. *Tamburino; sonator di tamburino.*

TAMBOURINER, v. n. Battre le tambour ou le tambourin. Il ne se dit proprement que des petits enfans, lorsqu'ils battent de petits tambours qui leur servent de jouet. *Sonare il tamburo.*

TAMBOURINEUR, s. m. T. de mépris. Celui qui tambourine. *Tamburino.*

TAMIS, s. m. Espèce de sas qui sert à passer des matières pulvérisées, ou de liqueurs épaisses. *Staccio; setaccio.* — On dit fig. et fam. qu'un homme a passé par le tamis, pour dire, qu'on l'a examiné sur sa doctrine, ou sur ses mœurs. *Egli è stato stacciato, crivellato, esaminato ben bene.*

TAMISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TAMISER, v. a. Passer par le tamis. *Stacciare; passar pel setaccio.*

TAMPON, s. m. Bouchon, morceau de bois servant à boucher un tuyau, un muid, une cruche, ou quelqu'autre sorte de vaisseau. *Turaccio; turacciolo; zaffo.* Il se dit aussi d'un bouchon fait avec du linge ou du papier. *Turacciolo.* — En *T. de Mar.* Plaques de fer, de bois, de liège, etc. destinés à boucher quelque trou. *Tappo.*

TAMPONNÉ, ÉE, part. *Turato.*

TAMPONNER, v. a. Boucher avec un tampon. *Turare; intasare.*

TAN, s. m. Ecorce de chêne moulue, avec laquelle on prépare les gros cuirs. *Polvere di concia.*

TANAISIE, s. f. Plante dont la fleur est un bouquet arrondi. Elle a une odeur forte et desagréable; elle est amère au goût; elle croît le long des chemins, près des haies, dans les champs et dans les jardins; elle est chaude, dessicative, incisive, vulnéraire, hystérique et vermifuge. *Tanaceto; atanasia;* vulgairement, *Daneta; erba a pennini.*

TANGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TANGER, v. a. Réprimander. Il est fam. *Sgridare; rampognare, ec.* V. Réprimander.

TANCHE, s. f. Poisson d'eau douce, dont la peau est noirâtre et gluante. *Tinca.*

TANDIS, Préposition. Elle est toujours suivie de que, et signifie, pendant que, durant que. *Mentre; frattanto.*

TANGAGE, s. m. T. de Mar. Balancement d'un vaisseau de l'avant à l'arrière, et de l'arrière à l'avant alternativement. *Barcollamento, o ondeggiamento della nave da poppa a prua.*

TANGARA, s. m. *T. d'Ornithol.* Oiseau du Brésil de la grosseur d'un moineau, dont la tête est jaunâtre et le reste du corps de couleur noire. *Tangara.*

TANGENTE, s. f. *T. de Géom.* Ligne droite qui touche une courbe en quelqu'un de ses points. *Tangente.* — On appelle tangente d'un angle, la ligne qui est tangente à l'extrémité de l'arc décrit entre les deux côtés de l'angle, et qui est terminée par ces deux côtés. *Tangente d'un angolo.*

TANGUER, v. n. T. de Mar. Il se dit d'un vaisseau qui éprouve le balancement de tangage. *Barcollare da poppa a prua.* — Il se dit aussi d'un vaisseau qui enfonce trop dans l'eau par son avant. *Immergersi troppo nell' acqua dalla parte della prua.*

TANGUEUR, *T. de Mar.* V. Tanqueur.

TANIÈRE, s. f. Caverne, concavité dans la terre, dans le roc, où des bêtes sauvages se retirent. *Tana; caverna; covile; covo; covacciolo; antro; lustra.* — On dit fig. et fam. d'un homme d'humeur sauvage, et qui sort rarement de chez lui, qu'il est toujours dans sa tanière. *Egli se ne sta sempre chiuso nella sua tana, nella sua caverna.*

TANNANT, ANTE, part. du verbe Tanner. V.

TANNE, s. f. Sorte de petite bube durcie, qui s'engendre dans les pores de la peau. *Pustula.* — On dit de certaines drogues, qu'elles font mourir les tannes, pour dire, qu'elles les ôtent de telle sorte, qu'elles ne reviennent plus. *Fare sparir le pustule.*

TANNÉ, ÉE, part. V. le verbe. — adj. Qui est de couleur à peu près semblable à celle du tan. *Color castagno; lionato scuro; tanè.* Il s'emploie quelquefois subst. *Tanè; lionato scuro.*

TANNÉE, s. f. *T. de Tanneurs.* Tan usé et qui sort des fosses. *Concia stracca che si cava dai fossi.*

TANNER, v. a. Préparer les cuirs avec du tan. *Conciar le pelli.* — fig. Fatiguer, ennuyer, molester; et dans ce sens, on dit aussi, tannant. C'est un homme tannant, c'est un homme qui me tanne. Il est fam. *Nojevole; increscevole; fastidioso.* V. Fatiguer, Ennuyer.

TANNERIE, s. f. Lieu où l'on tanne les cuirs. *La concia.* — On dit prov. à la boucherie toutes vaches sont bœufs, et à la tannerie tous bœufs sont vaches, pour dire, que quand on veut faire passer des marchandises pour meilleures qu'elles ne sont on les appelle du nom qui peut les faire débiter plus facilement. *Al macello tutte le vacche sono buoi e alla concia tutti i buoi sono vacche.*

TANNEUR, s. m. Ouvrier qui tanne les cuirs. *Conciatore di cojame grosso; pelacane.*

TANQUEUR, s. m. *T. de Mar.* Portefaix qui charge et décharge des navires ou des gabarres. *Facchino.*

TANT, adv. de quantité indéfinie. Il est aussi conjonction avec que. On va rapporter ses différens emplois. Il a tant d'amis qu'il ne manquera de rien. Il a tant de bonté, tant de vertu.... J'ai été tant de fois chez lui. *Egli ha tanti amici, che non gli mancherà nulla. Egli è così buono, così virtuoso... Io sono stato tante volte in casa sua.* Je n'ai plus de poudre, donnez-moi un peu de la vôtre, donnez-m'en tant soit peu, tant et si peu qu'il vous plaira. *Io non ho più polvere, datemene alquanto, un pochetto, un tantino della vostra.* Le jour qu'il plut tant. *Quel giorno che piovve cotanto.* — On dit, tous tant que nous sommes, tous tant que vous êtes, pour dire, tout ce que nous sommes de gens, tout ce que vous êtes de gens. *Tutti quanti noi siamo.* — Tant, se dit aussi de toute sorte de nombre qu'on n'exprime point. Nous partagerons, il y aura tant pour vous et tant pour moi. *Noi divideremo, vi sarà tanto per voi e tanto per me.* Il me demanda combien j'avais de revenu, je lui dis que j'en avois tant. *Egli mi dimandò quanto io aveva d'entrata ed io gli risposi, che n'aveva tanto.* Je lui ai donné soixante et tant de livres. *Io gli ho date sessante e tante lire.* — Tant, sert aussi à marquer une certaine proportion, un certain rapport entre les choses dont on parle. Tant bon que mauvais. *Tanto buono come cattivo.* Je le sers tant pour lui que pour me faire plaisir. *Io il servo non meno per lui, che per far cosa grata a me stesso.* Ce n'est pas tant manque de soin, que manque d'argent. *Non è tanto per mancanza di diligenza, quanto per mancanza di donajo.* — Tant, signifie encore, à tel point. Tant il étoit abusé, tant le monde est crédule, tant il est vrai que..... *Tanto; a tal segno; sì forte; cotanto; così.* — On dit, s'il faisoit tant que... quand il faisoit tant que.... Pour dire, s'il se portoit jusques-là, quand il se portoit jusqu'à faire une telle chose. *S'egli si movessa e tanto, s'egli facesse..... quand' egli una volta faceva..... quand' egli faceva tanto di.....* — Tant que; aussi loin que; tant que la vue se peut étendre; tant que terre le pourra porter. *Quanto; così lungi.* — Tant que, aussi long-temps que, tant que je vivrai, tant qu'il portera une épée à son côté, tant que le monde durera. *Finchè; fino a tanto che; fintanto che.* — Tant plus que moins, façon de parler, dont on se sert, pour dire, à peu près. Il est fam. *A un dispresso; presso a poco.* — Tant mieux, adv. On s'en sert pour marquer qu'une chose est avantageuse, qu'on en est bien aise. *Tanto meglio.* — Tant pis, autre adv. pour marquer qu'une chose est désavantageuse, et qu'on en est fâché. *Tanto peggio.* — On dit quelquefois, tant pis, tant mieux, pour marquer qu'on ne se soucie guère de la chose dont on parle, et qu'elle est indifférente. Il est fam. *Io non me ne curo; non me n'importa.* — Tant s'en faut que, façon de parler, dont on se sert, pour dire, bien loin que. *Tanto manca; ben lungi che.* — Tant y a que, façon de parler, dont on se sert dans la conclusion d'un discours familier, et qui, à peu près, signifie, quoi qu'il en suit. Il commence à vieillir. *Che che ne sia; comunque vada la cosa.* — Si tant est, façon de parler, dont on ne se sert plus guère que dans le style familier, pour dire, si la chose est, supposé que la chose soit. *Supposto che, purchè; se è vero che; se la cosa va così.* — Sur et tant moins, façon de parler, dont on se sert, lorsqu'on paye quelque chose à compte. V. Sur.

TANTE, s. f. relatif. La sœur du père ou de la mère. *Zia.* On appelle grand'tante, la sœur de l'aieul ou de l'aieule; et tante à la mode de Bretagne, celle qui a le germain sur quelqu'un, soit du côté paternel, soit du côté maternel. *Zia.*

TANTOT, Adverbe de temps qui s'emploie pour le futur, et qui signifie, dans peu de temps. Sa signification est ordinairement renfermée dans l'espace du jour où l'on parle. *Or ora; fra poco; di qui a poco.* — Il s'emploie aussi pour le passé, et signifie, il y a peu de temps; mais toujours en parlant de la même journée. *Poc' anzi; testè; poco fa.* — Tantôt, se prend quelquefois fam. pour un temps plus indéterminé, et les verbes que l'on y joint, se mettent ordinairement au présent. *Or ora; fra poco; fra breve.* La circonvallation est tantôt faite. Ce livre est tantôt fini. Il est tantôt nuit. — Tantôt, redoublé, s'emploie pour marquer des changemens consécutifs et fréquens d'un état à un autre. Il se porte tantôt bien, tantôt mal. *Egli sta ora bene ed ora male.* Il est tantôt d'un avis, tantôt d'un autre. *Egli è ora d'un parere e poco d'opo d'un altro.*

TAON, s. m. (On prononce Ton.) Sorte de grosse mouche qui s'attache ordinairement aux bœufs, aux vaches, et aux autres gros animaux. *Tafano; asillo.* — On dit prov. et fig. la première mouche qui le piquera, sera un taon, pour dire, le moindre malheur qui lui arrivera, achevera de le perdre. *Se gli arriva la menoma disgrazia, egli è finito di rovinare.*

TAPABOR, s. m. Bonnet de campagne, dont les bords se rabattent, pour garantir du mauvais temps. *Berretta per la campagna.*

TAPAGE, s. m. Désordre accompagné d'un grand bruit. Il est fam. *Strepito; rumore; fracasso; schiamazzo; barabuffa; tafferuglio.*

TAPAGEUR, s. m. Celui qui fait du tapage. Il est fam. *Schiamazzatore.*

TAPE, s. f. Coup de la main, soit ouverte, soit fermée. Il est pop. *Scapezzone.* — prov. On dit donner une tape sur l'œil, pour dire simplement, donner une tape. *Dar uno scapezzone.*

TAPÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Il se dit de certains fruits applatis et séchés au four. *Stiacciato e seccato al forno.* — *T. de Peint.* Il se dit d'un tableau qui, pour la tou-

che, ressemble presque à une esquisse, dont les coups sont bien nourris de couleurs et frappés fiérement, avec hardiesse et beaucoup de liberté. *Di colpi.*

TAPECU, s. m. Sorte de bascule qui s'abaisse par un contre-poids ou autrement, pour fermer l'entrée d'une barrière. *Altaleno.*

TAPER, v. a. Frapper, donner un coup. En ce sens, il est pop. *Battere ; dare un colpo.* — Taper les cheveux, les arranger et les relever avec le peigne, d'une certaine manière qui les renfle, et les fait paroître davantage. *Increspare i capegli.* — Taper du pied; frapper la terre, le plancher avec le pied; et alors, il est neutre. *Bussare col piede.* En parlant des animaux. *Zampare.*

TAPI, IE, part. V. le verbe.

TAPINOIS, EN TAPINOIS, adv. Sourdément, en cachette. *Gatton gattone ; catellon catelloni ; di nascosto ; di soppiatto.* On s'en sert aussi en parlant d'un homme rusé et dissimulé, qui va adroitement à ses fins par des voies sourdes et détournées. *Golpone ; gattone.*

TAPION, s. m. *T. de Mar.* Marque, tache. *Macchia ; sprazzo.*

TAPIR, SE TAPIR, v. r. Se cacher en se tenant dans une posture raccourcie et resserrée. *Accovacciarsi ; acquattarsi ; covigliarsi.*

TAPIS, s. m. Piece d'étoffe, ou de tissu de laine, de soie, etc. dont on couvre une table, une strade, etc. *Tappeto ; strato.* — fig. Mettre une affaire, une question sur le tapis; la proposer pour l'examiner, pour en juger. *Metter sul tappeto ; mettere in trattato ; intavolar un affare, una quistione.* — Tenir un homme sur le tapis; parler de lui, en faire le sujet de la conversation. *Parlare d'una persona ; farne il soggetto della conversazione.* — Amuser le tapis; entretenir la compagnie de choses vaines et vagues, soit à dessein ou autrement. *Trattenere la compagnia.* — On appelle fig. tapis vert, un endroit gazonné dans un jardin. *Verdura.* — On dit d'un cheval, qu'il rase le tapis, pour dire, qu'il ne releve point. *Cavallo che non si solleva.*

TAPISSÉ, ÉE, part. V. le verbe. On dit fig. et poét. que la terre est tapissée de fleurs au printemps. *La terra nella primavera è smaltata, coperta di fiori.*

TAPISSER, v. a. Revêtir, orner de tapisseries les murailles d'une salle, d'une chambre, etc. *Parare ; addobbare ; adornare con paramento con, tappezzerie.* — Par extension, tapisser une chambre de papier peint. Sa chambre n'est tapissée que d'images. *Parare.*

TAPISSERIE, s. f. Ouvrage fait à l'aiguille sur du canevas, avec de la laine, de la soie, de l'or, etc. *Tappezzeria ; arazzo, paramento da stanze.* — On appelle aussi tapisserie, de grandes pieces d'ouvrages faites au métier avec de la laine, de la soie, de l'or, servant à revêtir et à parer les murailles d'une chambre, d'une salle, etc. *Tappezzeria ; arazzeria ; arazzi.* — Toute sorte d'étoffe servant à couvrir et à parer les murailles d'une chambre, etc. *Drappo, da far parati.*

TAPISSIER, s. m. Ouvrier qui travaille en toute sorte de meubles de tapisserie et d'étoffe. *Tapezziere, colui che lavora, o acconcia i parati, o tapezzerie.*

TAPISSIERE, s. f. La femme d'un Tapissier. C'est aussi une Ouvrière qui fait de la tapisserie, qui travaille en tapisserie à l'aiguille. *La moglie d'un Tapezziere, o donna che fa parati o arazzi all'ago.*

TAPON, s. m. Expression familière, qui s'emploie en parlant des etoffes, de la soie, du linge, etc. qui se bouchonnent et se mettent tout en un tas. *Cencio ; panno o veste spiegazzata.* — En T. de Mar. V. Tampon.

TAPOTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TAPOTER, v. a. Donner de petits coups à plusieurs reprises. Il est fam. *Tambussare ; chioccare ; dar delle busse.*

TAPURE, s. f. *T. de Perruquier.* Frisure de cheveux tapés avec le peigne. *Increspatura de' capegli ;* vulgairement, *Il crespo.*

TAQUÉ, ÉE, part. *Pareggiato.*

TAQUER, v. a. T. d'Imprim. Passer le taquoir sur une forme. *Sbattere o pareggiare colla sbattitoja.*

TAQUET, s. m. *T. de Mar.* Nom que l'on donne à différentes sortes de petits crochets de bois où l'on amarre diverses manœuvres. *Bitte.* — C'est aussi le nom de certaines grosses pièces de bois, destinées à servir de sep pour amarrer des cables. *Ascialone o ceppo.*

— Taquets, *T. de Jardin.* Petits piquets que l'on enfonce à tête perdue et à fleur de terre à la place des jalons qui ont été dressés sur l'alignement. *Piuoli.*

TAQUIN, INE, adj. et quelquefois subst. Vilain, crasseux, avare. Il est fam. *Taccagno ; avaro ; misero ; spilorcio ; sordido ; pittima ; spizzecca ; mignella ; gretto.* — Mutin, opiniâtre. *Ostinato ; caparbio ; protervo ; capone ; capassone ; capaccio.*

TAQUINEMENT, adv. D'une manière taquine. *Grettamente ; sordidamente.*

TAQUINERIE, s. f. Avarice sordide. Il est fam. *Taccagneria ; spilorceria ; pidocchieria ; guadagneria ; grettezza.* — Caractère mutin, opiniâtre. *Ostinazione ; caparbieria ; caponeria ; caparbietà ; caponaggine.*

TAQUOIR, s. m. T. d'Imprim. Petite planche de bois de sapin, dont on se sert pour faire entrer également dans le châssis tous les caractères dont une forme et composée. *Battitoja, o sbattitoja, o sbattitojo.*

TAQUON, s. m. T. d'Imprim. Ce que l'on met sur le grand tympan, ou sous les caractères, afin que l'impression vienne bien. *Tacco.* Quelques-uns donnent aussi ce nom aux pièces qu'on coupe de la frisquette.

TARABAT, s. m. Instrument de bois servant à reveiller les Religieux dans la nuit, pour les avertir d'aller au Chœur. Il y a un tarabat en forme de crecelle, dont on se sert dans la Semaine Sainte pour avertir d'aller à ténèbres. *Tabella.*

TARABUSTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TARABUSTER, v. a. Importuner par des interruptions, par du bruit, par des discours à contre-temps. Il est fam. *Sturbare ; disturbare ; molestare ; interrompere ; importunare.*

TARAGAS, V. et dites Taruga.

TARANDE, ou TARANTE, s. m. *T. de Zoologie.* Synon. de Renne ou Rangier. V.

TARARE, Espèce d'interjection, dont on se sert fam. pour marquer qu'on se moque de ce qu'on entend dire, ou qu'on ne le croit pas. *Voce con cui si mostra di farsi beffe di ciò che altri dice ; o di non prestarvi fede.*

TARASQUE, s. f. *Encycl.* Animal chimérique, dont on effraie les enfans en quelques Provinces de France; on le représente à leur imagination, ayant sur son dos un panier, d'où sort une marionnette qui danse et qui saute. *Befana ; biliorsa ; trentavecchia ; versiera ; orco.*

TARAUD, s. m. *T. de Serrur.* Cilindre de fer couvert d'acier, dans lequel on a creusé des pas de vis pour faire ou tarauder des écrous. *Mastio della madrevite.*

TARAUDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TARAUDER, v. a. Percer une pièce de bois ou de métal en écrou, de manière qu'elle puisse recevoir une vis. *Bucare ; forare ; imitare la femmina d'una madrevite.*

TARD, adv. de temps, dont on se sert indifféremment, pour dire, après le temps nécessaire, déterminé, convenable, ou après le temps ordinaire et accoutumé. *Tardi ; fuor di tempo.* — On dit prov. il vaut mieux tard que jamais. *E' meglio tardi che mai.* — *T. de Prat.* Venir à tard; faire quelqu'acte, quelqu'opposition en Justice, après le temps expiré. *Venir dopo spirato il termine, dopo il debito tempo.* — Tard, se dit aussi par rapport seulement à la durée du jour, et alors il signifie vers la fin de la journée. *Tardi ; in sull'ora tarda ; verso sera.* — Tard, s'emploie au si subst. dans les différentes acceptions de l'adverbe. *Tardo.*

TARDER, v. n. Différer à faire quelque chose. *Tardare ; indugiare ; differire.* — S'arrêter ou aller lentement, en sorte qu'on vienne tard. *Tardare ; ritardare ; indugiare ; fermarsi ; trattenersi.* — Tarder, s'emploie aussi impersonnellement, et alors il ne se dit que pour marquer que l'on a impatience de quelque chose, et que le temps semble long dans l'attente de ce que l'on souhaite. Il me tarde bien que je ne sois hors d'affaire. *Io sono impaziente d'esser fuori d'impicci. Mi par cent' anni d'esser fuori d'intrigo. Io non veggo l'ora d'uscir, etc.*

TARDIF, IVE, adj. Qui tarde, qui vient tard. *Tardo ; che vien troppo tardi ; che indugia a venire.* — Lent. *Tardo ; lento.* — Qui n'est en sa bonté, en sa perfection que bien tard. *Tardivo ; serotino.* — On appelle, fruits tardifs, les fruits qui ne mûrissent qu'après les autres de même espèce. *Frutti tardivi, serotini.*

TARDIVETÉ', s. f. *T. de Jardiniers.* Lenteur à mûrir; lenteur de mouvement. *Tardezza nel maturare ; lentezza nel moto.*

TARDONE, s. f. *T. d'Ornith.* V. Tadorne.

TARE, s. f. Déchet, diminution soit pour la quantité, soit pour la qualité. *Tara ; diminuzione ; defalco.* — fig. Vice, Défaut, Défectuosité, V. — Les Marchands appellent encore tare, les barils, pots, caisses, emballages, etc. qui contiennent les marchandises, etc. Net, les marchandises mêmes, déduction faite de la tare. *Tara.*

TARÉ', ÉE, adj. Vicieux, gâté, corrompu. *Guasto ; alterato ; magagnato.* — Il se dit aussi des personnes. Homme taré; un homme qui a mauvaise réputation, par une ou plusieurs mauvaises actions connues. *Uom diffamato.* — T. de Blason. Se dit de la position du héaume, ou timbre de l'écu. *Tarato.*

TARENTISME, s. m. Maladie occasionnée par la piqûre de la tarentule. *Malattia prodotta dal morso della tarantola.*

TARENTULE, s. f. Espèce de grosse araignée qui se trouve aux environs de Tarente et dans les pays voisins, dont le venin est de telle nature, que celui qui en est mordu, tombe dans un grand assoupissement, dont il ne peut guérir qu'en s'agitant beaucoup. *Tarantola ; tarantella.* — On nomme encore, tarentule, une espèce de petit lézard. *Tarantola.*

TARERONDE, PASTINAGUE, OU PASTINAQUE, s. m. Poisson de mer, plat, cartilagineux, sans écailles ni aiguillons, excepté sur la queue où il en a un long. *Pastinaca ; ferraccia, o pesce colombo.*

TARGE, s. f. Sorte de bouclier dont on se servoit autrefois. *Targa ; tavolaccio ; brocchiere.*

TARGETTE, s. f. Petite plaque de fer, qui est ordinairement de forme ovale avec un petit verrou, et qu'on met aux portes, et aux fenêtres pour les fermer. *Paletto.*

TARGUER, SE TARGUER, v. a. Se prévaloir, tirer avantage avec ostentation. Il est fam. *Prevalersi ; farsi forte ; alzar le corna ; vanagloriarsi ; grossegiare.*

TARGUM, s. m. Nom des Commentaires Caldaiques du Texte Hébreu de l'Ancien Testament. *Comentarj del Testo Ebreo in lingua Calduica, sopra il vecchio Testamento.*

TARI, s. m. Liqueur qui se tire des palmiers et des cocotiers. *Legmi.*

TARI, IE, part. du verbe Tarir. V.

TARIER, s. m. *T. d'Ornithol.* V. Traquet.

TARIERE, s. f. Outil de fer dont les Charrons, les Menuisiers se servent pour faire des trous ronds dans une pièce de bois. *Succhiello.*

TARIF, s. m. Rôle qui marque le prix de certaines denrées, ou les droits d'entrée, de sortie, de passage, etc. que chaque sorte de marchandise doit payer. *Tariffa.* — Tarif des monnoies ; le rôle, la table qui marque le prix courant des monnoies. *Tariffa delle monete.*

TARIFE', ÉE, part. V. le verbe.

TARIFER, v. a. Réduire à un tarif. *Ridurre a tariffa.*

TARIN, s. m. Sorte de petit oiseau, qu'on apprivoise aisément, dont le ramage est un peu aigre, et qui est de plumage gris-jaune, tirant sur le vert. *Lucherino.* Olina le nomme. *Lucarino.*

TARIR, v. a. Mettre à sec. *Asciugare ; disseccare ; seccare ; prosciugare.* — v. n. Etre mis à sec, cesser de couler. *Seccare ; disseccarsi ; inaridire.* — Se dit fig. tant à l'actif, qu'au neutre ; en parlant des choses morales, pour signifier, faire cesser, ou cesser, arrêter, ou s'arrêter. *Disseccare ; inaridire, venir meno.* — On dit fig. au neutre, d'un homme qui fournit beaucoup à la conversation sur certains sujets, qu'il ne tarit point sur ces sujets-là. *Egli non è mai esausto ; egli ha sempre gran copia, gran materia da ragionare.*

TARISSABLE, adj. de t. g. Qui se peut tarir, qui peut être tari. Il n'est guère d'usage qu'avec la négation. *Che si può disseccare, votare.* Cette source-là n'est pas tarissable. *Quella sorgente non può mancare, non può cessare, è inesausta.*

TARISSEMENT, s. m. Desséchement, état de ce qui est tari. *Disseccamento.*

TAROT, s. m. V. Basson.

TAROTE', ÉE, adj. Il n'est d'usage qu'en cette phrase : Cartes tarotées ; des cartes marquées, et imprimées sur le dos de grisaille en compartimens. *Carte rigate come i tarocchi.*

TAROTS, s. m. pl. Sortes de cartes à jouer, qui sont marquées d'autres figures que les nôtres, et dont le dos est imprimé de grissaille en compartimens. *Tarocchi.*

TAROUPE, s. f. Nom qu'on donne au poil qui croît entre les sourcils. *Quei peli, che crescono tra le ciglia.*

TARSE, s. m. T. d'Anat. La partie du pied qui est avant les doigts. *Tarzo.* En *T. d'Insectol.* Le tarse ou le pied, est la troisième et dernière partie de la patte, d'une insecte, qui ordinairement est composée de plusieurs articles mobiles. *Pianta del piede.*

TARTANE, s. f. Petit batiment dont on se sert sur la mer méditerranée, et qui porte une voile triangulaire. *Tartana.*

TARTARE, s. m. Nom que les Poëtes donnent, au lieu où les coupables sont tourmentés dans l'enfer. *Tartaro.* — C'est aussi le nom qu'on donne aux valets qui servent les troupes de la Maison du Roi en campagne. *Bagaglione ; galuppo.*

TARTAREUX, EUSE, adj. Qui a la qualité du tartre. *Che ha tartaro ; grommoso.*

TARTARISER, v. a. *T. de Chimie.* Purifier par le sel de tartre. *Purificare ; correggere col sal di tartaro.*

TARTE, s. f. Pièce de pâtisserie faite avec de la crême, ou avec des confitures, et qui n'est pas couverte par-dessus. *Tartara ; tarta.*

TARTELETTE, s. f. Petite tarte. *Tortellina a modo di tartara ; tartaretto.*

TARTRE, s. m. Dépôt terreux et salin, produit dans les tonneaux par la fermentation du vin, et qui s'attache aux douves du tonneau, s'y durcit, et se forme en croûte. *Tartaro ; gromma di botte ;* ou simplement *gromma.* Sel de tartre. *Sal di tartaro* — Tartre émétique ; remède composé d'antimoine préparé, et qui purge par haut et par bas. On l'appelle aussi, tartre stibié. *Tartaro emetico.* V. Stibié.

TARTUFE, s. m. Faux dévot, hypocrite. *Ipocrito, bacchettone ; collotorto ; santinfizza.* V. Hypocrite.

TARTUFERIE, s. f. C'est ainsi qu'on appelle quelquefois une action, un maintien de tartufe. *Bacchettoneria ; bacchettonismo ; santocchieria ; ipocrisia, ec.* V. Hypocrisie.

TARTUFIER, v. n. *Trév.* Mot comique. Faire le tartufe. *Far l'ipocrito.*

TARVA, ou TARUGA, s. m. *T. de Zool.* Animal de l'Amérique, du genre des chevres, dans lequel on trouve le plus grand bézoard occidental. *Capra del belzuar occidentale.* Redi le nomme. *Tarva.*

TAS, s. m. Monceau, amas de quelque chose. *Mucchio ; cumulo ; monte ; ammasso, fasciume ; bica ; batuffolo ; barca.* — On dit fam. qu'une personne se met toute en un tas, pour dire, qu'elle s'accroupit, se ramasse et se met toute en un peloton. *Rattrapparsi ; occocularsi ; accosciarsi ; aggomitolarsi.* — On dit prov. d'un homme qui se plaint de manquer d'une chose dont on sait qu'il en a une grande abondance, qu'il crie famine sur un tas de blé. V. Famine. — On dit prov. et pop. en parlant des choses qui sont mises confusément ensemble, qu'elles sont mises ablativo, tout en un tas. *Esse sono rabbatuffolate, abbatufolate, in un fascio, in un batufolo.* — Tas, se dit aussi d'une multitude de gens amassés ensemble ; et alors il ne se dit guère qu'en mauvaise part, et par mépris. *Mucchio di gente.* — Petite enclume portative, qui sert aux Orfévres, et à divers autres ouvriers. *Tasso comune ; tassetto a mano.*

TASSE, s. f. Sorte de vase qui sert à boire, et dont les bords ne sont pas fort élevés. *Tazza.* — Les gobellets, dans lesquels on prend du thé, du café, etc. *Tazza ; chicchera.* — La liqueur qui est contenue dans la tasse ; et c'est dans ce sens qu'on dit, prendre une tasse de café, une tasse de chocolat. *Una chicchera di caffè ; una tazza di cioccolato.*

TASSE', ÉE, part. V. le verbe.

TASSEAU, s. m. T. de Menuis. Petit morceau de bois carré qui sert à soutenir une tablette. *Beccatello.* — Tasseau *T. de Charpent.* Petites pièces de bois qu'on attache par tenon et mortoise sur la force d'un comble pour soutenir de pannes et autres pièces semblables. *Ascialone.* — En *T. de Draperie.* C'est une pièce de la monture des forces, avec lesquelles on tond le drap. *Palmella.*

TASSE'E, s. f. Autant qu'il en peut tenir dans une tasse. Il est de peu d'usage. *Una tazza piena.*

TASSER, v. a. Mettre des choses en tas, de façon qu'elles occupent peu de place. *Ammontare ; ammucchiare ; stivare.* — v. n. Croître, Multiplier. V.

TASSETTE, s. f. On appelle ainsi les pièces d'une armure, qui sont au bas et au défaut de la cuirasse. On appelle aussi les tassettes, cuissarts. *Cosciali.*

TATAUBA, s. f. *T. de Botan.* Arbre du Brésil dont le bois est extrêmement dur. *Albero del Brasile, così detto.*

TATE', ÉE, part. V. le verbe.

TATE-POULE, s. m. *T. Populaire.* Sobriquet qu'on donne à un idiot qui s'amuse aux petits soins du ménage. Il est fam. *Faccendone.*

TATER, v. a. Toucher, manier doucement une chose, pour connoître si elle est dure ou molle, seche ou humide, froide ou chaude, etc. *Tastare ; palpare ; toccare.* — Tâter le pouls ; toucher l'artere pour connoître le mouvement du sang. Et fig. et fam. tâter le pouls à quelqu'un sur une affaire ; essayer de connoître ses dispositions, ses sentimens sur une affaire. *Toccare il polso ; toccare un tasto.* — On dit d'un homme qui ne se peut appuyer fortement en marchant, qu'il tâte le pavé. *Appoggiarsi leggiermente su i piedi.* — fig. et fam. Tâter le pavé ; agir avec irrésolution et avec timidité dans une affaire. *Tentennare ; titubare.* — Tâter, signifie aussi, goûter à quelque chose, goûter de quelque chose. *Saggiare ; assaggiare ; gustare ; assaporare ; pregustare.* On dit prov. et fig. il n'en tâtera que d'une dent, pour dire, il n'en aura point du tout. Il est fam. *Egli non ne toccherà.* — Tâter, fig. et fam. essayer de quelque chose, connoître par expérience ce que c'est. *Provare ; assaggiare ; far saggio.* — Essayer de connoître les sentimens d'une personne sur quelque chose. *Tentare ; tastare ; esplorare ; fiutare.* — On dit, dans le même sens, tâter l'ennemi ; tâter le courage de quelqu'un. *Assaggiare ; provare ; cimentare.* — v. a. fig. S'examiner, se sonder sur quelque chose. Ainsi en parlant d'un homme qui consulte en lui-même, s'il s'engagera dans une affaire, on dit, qu'il s'est tâté là-dessus. *Esaminar se stesso ; considerare, riflettere fra se e se circa di ciò che si può fare.* — Etre trop attentif à sa santé. C'est une femme qui a un si grand soin de sa santé, qu'elle se tâte continuellement. *Esser troppo sollecito della propria sanità ; star troppo attento a se stesso.*

TATE-VIN, s. m. *T. de March. de vin.* Instrument dont on se sert pour tirer le vin par le bondon. *Tromba da spillar vino.*

TATEUR, EUSE, s. m. et f. *T. Inusité.* Qui tâte. *Assaggiatore.* — Qui est irrésolu. *Tentennone ; che è irrosoluto nelle sue operazioni ; titubante.*

TATI, s. m. *T. d'Ornithol.* C'est l'oiseau mouche, ou le colibri. *Mellivoro ; colibri ; uccello mosca.*

TATILLON, s. de t. g. Celui, celle qui tatillone. *Faccendiere, appaltone ; che s'ingerisce in tutto ; che si mischia di tutto.*

TATILLONAGE, s. f. Action de tatilloner. Il est pop. *Il cercar tutte le minuzie : il guardar la nel sottile ; lo impacciarsi d'ogni inezia.*

TATILLONER, v. n. Entrer mal-à-propos, inutillement dans toute sorte de petits détails. Il est fam. *Andar dietro a tutte le minuzie ; ingerirsi in tutto ; mischiarsi di tutto.*

TATONNEMENT, s. m. action de tâtonner. *Tastamento ; lo andar al tasto.*

TATONNER, v. n. Chercher dans l'obscurité en tâtant ; tâter avec les pieds et les mains pour se conduire plus sûrement ; et en ce sens, il ne s'emploie guere qu'au gérondif, marcher en tâtonnant. *Andar tentone ; andare al tasto ; garagollare ; brancolare.* — fig. Procéder avec timidite, ou avec incertitude, faute d'avoir les lumieres nécessaires. *Andar al tasto ; essere in forse ; esitare ; tentennare ; titubare.*

TATONNEUR, s. m. Celui qui tâtonne. *Colui che va a tentone.*

TATONS, A TATONS, adv. En tâtonnant dans l'obscurité. *Tentone ; tastone ; tastoni ; al tasto.* — fig. D'une manière incertaine, sans les lumières et les connoissances nécessaires, en essayant de divers moyens dont on n'est pas sûr. *Parlare, o operare a tastone, a caso, a vanvera.*

TATOU, s. m. *T. d'Hist. nat.* Animal quadrupède, dont le corps est couvert d'un test osseux comme d'une sorte de cuirasse. On l'appelle aussi, Armadille. *Tatusa.*

TAU, s. m. T. de Blason. Croix dont on a retranché la partie qui est au-dessus de la traverse, et qui se trouve dans plusieurs armoiries. *Croce a foggia di T.*

TAVAIOLLE, s. f. Sorte de linge garni de dentelle, et quelquefois tout entier de dentelle. *Tovaglia.*

TAUDION, TAUDIS, s. m. Petite maisonnette, petit logement en mauvais état. Taudion est pop. *Cattiva casipola; cattiva casuccia.* — On dit d'une chambre, d'un appartement où tout est en désordre et mal propre, que c'est un taudis, un vrai taudis. *Porcile; stanza sporca, sudicia; canile.*

TAVELE', ÉE, part. et adj. Qui a des taches sur la peau; marqueté de petits points. *Punzecciato; tempestato; chiazzato; gattato; tigrato.*

TAVELER, v. a. Moucheter, tacheter. Il n'est guère d'usage qu'en parlant des taches de moucheture, que la Peinture représente sur la peau de certains animaux. *Punzecchiare; chiazzare.*

TAVELLE, s. f. *T. de Passementerie.* Sorte de passement fort étroit. *Sorta di passamento molto stretto.*

TAVELURE, s. f. Bigarrure d'une peau tavelée. *Macchie; punzecchiature.*

TAVERNE, s. f. Cabaret, lieu où l'on vend du vin en détail. Il ne se dit guère que par mépris. *Taverna; osteria; bettola.*

TAVERNIER, ERE, s. m. et f. Celui, celle qui tient taverne. *Tavernajo; taverniere; oste; bettoliere.*

TAUPE, s. f. Petit animal qui a le poil noir, court et délié, et qui fouille entre deux terres, et y habite. *Talpa; talpe.* — On dit prov. d'un homme qui ne voit pas bien, qu'il ne voit pas plus clair qu'une taupe. *Egli è cieco come una talpa.* — On dit aussi, d'un homme qui marche doucement sans faire de bruit, qu'il va comme un preneur de taupes. *Camminar pian piano, e senza far romore; andar a passo di picca.* — On dit prov. et pop. qu'u. homme est allé au royaume des taupes, pour dire, qu'il est mort. *Egli è andato a rincalzare i cavoli, il pino; è andato dar beccare a'polli al prete; è andato a ingrassare i petronciani.* — Taupe; tumeur qui se forme à la tête, et à laquelle les chevaux ne sont pas moins sujets que les hommes. *Talpa: sorta di tumore che si genera al capo, così degli uomini, come de' cavalli.*

TAUPE-GRILLON, s. m. T. d'Insectol. Courtillière, espèce d'insecte qui fait beaucoup de dégât dans les jardins. *Grillotalpa; zuccajuolo.*

TAUPIER, s. m. Celui qui prend les taupes. *Cacciator di talpe.*

TAUPIERE, s. f. Morceau de bois creusé avec une soupape, et qui sert à prendre des taupes. *Ordegno per prendere le talpe.*

TAUPINE'E ou TAUPINIERE, s. f. Petit monceau de terre qu'une taupe a élevé en fouillant. *Mucchio di terra, fatto da una talpa, scavando.*

TAUPINS, s. m. On donnoit le nom de francs Taupins à un Corps de Milice Française sous Charles VII. *Nome d'un Corpo di Milizia Francese a' tempi di Carlo VII.*

TAURE, s. f. Jeune vache qui n'a point encore porté. *Giovenca.*

TAUREAU, s. m. Bête à corne, qui est le mâle de la vache. *Toro; tauro; bue; bradio; giovenco.* — Un des douze signes du Zodiaque. *Toro; tauro.*

TAUROBOLE, s. m. T. d'antiq. Espèce de sacrifice expiatoire, où l'on immoloit un taureau en l'honneur de Cybele, avec des cérémonies particulières. Les tauroboles n'ont guère été pratiqués que dans les derniers siècles du Paganisme. *Taurobolo.*

TAUTOGRAMME, s. m. Il se dit des Poëmes où l'on affecte de n'employer que des mots qui commencent tous par la même lettre. Il y a plusieurs de ces chef-d'œuvres de patience et de mauvais goût. *Tautogramma.*

TAUTOLOGIE, s. f. T. Didact. Répétition inutile d'une même idée en différens termes. *Tautologia.*

TAUTOLOGIQUE, adj. de t. g. Qui a rapport à la Tautologie. *Tautologico.*

TAUX, s. m. Le prix établi pour la vente des denrées. *Tassa; tariffa; prezzo stabilito, fissato per la vendita delle grasce.* — Le denier auquel les intérêts de l'argent sont réglés par l'Ordonnance. *Tassa dell'interesse del danajo.* — La somme à laquelle un homme est taxé pour la taille. *Tassa; imposizione.*

TAXATEUR, s. m. *T. de Jurispr.* Celui qui fait la taxe des frais et dépens. *Colui che fa la tassa delle spese.*

TAXATION, s. f. Il n'est guère d'usage qu'au pluriel: certains droits attribués à quelques Officiers qui ont le maniement des deniers du Roi. *Tassazione; tassagione.*

TAXE, s. f. Réglement fait par autorité publique pour le prix des denrées. *Tassa; tassagione; tassazione.* Le prix établi par le Réglement. *Tassa; prezzo stabilito.* — Imposition en deniers sur des personnes, en certains cas. *Tassa; imposizione; imposta.* — La somme portée par le Réglement d'imposition. *Tassa; rata; somma da pagarsi per l'imposizione.* — Taxe de dépens; le Réglement fait par autorité de Justice, de certains frais qui ont été faits à la poursuite d'un procès. *Tassa; tassagione delle spese d'una lite.*

TAXE', ÉE, part. V. le verbe.

TAXER, v. a. Régler, limiter le prix des denrées, des marchandises, et de quelque autre chose que ce soit. *Tassare; fissare; stabilir il prezzo; far la tassagione.* — Faire une imposition, soit en deniers, soit en denrées. *Tassare; ordinare; formar la tassa.* — Taxer d'office; régler par autorité supérieure et extraordinaire la taxe qu'un taillable doit porter. *Tassare ex officio.* — Se taxer; se Cotiser. V. — Taxer, signifie aussi, accuser. *Tassare; incolpare; dar taccia, o mal nome, o biasimo.* — On dit, dans le style de la conversation, je ne taxe personne, pour dire, je ne fais tomber sur personne nommément, le soupçon, l'accusation dont il s'agit. *Io non accuso nessuno; io non incolpo nessuno.*

TE, Pronum personnel. V. Tu.

TÉ, s. m. T. de Mineur. Disposition de plusieurs fourneaux de mine, en forme de T, pour faire sauter une fortification. *Più mine ordinate a foggia di T.*

TE'CA, s. m. *T. de Bot. Exot.* Sorte de blé des Indes Occidentales. *Sorta di grano dell' Indie.*

TECHNIQUE, adj. de t. g. Artificiel. Il se dit principalement des mots affectés aux arts. *Artificiale; tecnico.* — On appelle, vers techniques, des vers faits pour soulager la mémoire, en y rappellant en peu de mots beaucoup de faits, de principes, etc. *Versi tecnici, versi artificiali.*

TE DEUM, s. m. On appelle ainsi un Cantique de l'Église, qui commence par ces mots, Te Deum, et qui, outre qu'il se dit ordinairement à la fin des Matines, se chante extraordinairement avec pompe et cérémonie, pour rendre publiquement graces à Dieu d'une victoire remportée, ou de quelque autre évènement heureux. *Te Deum, o Teddeo.* — Il se prend aussi pour la cérémonie qui accompagne cette action de grace. Les Compagnies furent invitées au Te Deum. La marche des Compagnies au Te Deum. Avoir place au Te Deum. Se trouver au Te Deum. *La Compagnie furono invitate al Te Deum, ec.*

TE'GUMENT, s. m. T. d'Anat. Ce qui sert à couvrir. *Integumento.*

TEIGNACE, s. f. Mauvaise perruque. On prononce communément, tignasse. Il est pop. *Parruccaccia; cattiva parrucca.*

TEIGNE, s. f. Gale plate et sèche, qui vient à la tête, et qui s'y attache. *Tigna.* — Espèce de Gale qui vient à l'écorce des arbres. *Sorta di scabbia degli alberi.* — On dit prov. d'une chose qui tient bien, et qu'on ne peut aisément ôter, cela tient comme teigne. *E' attaccato, appiccato come la tigna.* — Espèce d'insecte qui ronge les étoffes, les livres, etc. *Tignuola.* Il est dit dans l'Évangile, amusez-vous des trésors que la rouille, ni la teigne ne puissent gâter. *Accumulate tesori, i quali dalla ruggine, nè dalle tignuole non possino esser offesi.*

TEIGNERIE, s. f. Hôpital où l'on ne panse que des teigneux. *Spedale de' tignosi.*

TEIGNES, s. m. pl. Maladie qui consiste dans la pourriture de la fourchette du pied du cheval, occasionnée par une sérosité fort âcre, et qui se décèle par une odeur très-fétide, par une démangeaison violente, par le heurt continuel du pied contre terre, et par la chûte de la partie pourrie. *Grappe.*

TEIGNEUX, EUSE, adj. Qui a la teigne. *Tignoso.* — Herbe aux teigneux. V. Bardane. — On dit prov. et par mépris, d'une assemblée de peu de personnes, et de gens très-peu considérables, qu'il n'y a que trois teigneux et un pelé. Il est pop. *Tre tignosi, ed un pelato, vale a dire, pocca gente.* — T. d'Impr. Balles teigneuses; les balles dont le cuir est trop humecté, et sur lesquelles l'encre ne peut prendre. *Mazzi untuosi, che fanno piazzate.*

TEILLE, s. f. L'écorce d'un brin de chanvre, ou de lin déliée des chenevotes. *Tiglio, o buccia della canapa, o del lino.*

TEILLE', ÉE, part. *Gramolato.*

TEILLER, v. a. Rompre les brins de chanvre, et séparer les chenevotes de l'écorce qui se doit filer. *Gramolare il lino, o la canapa.*

TEINDRE, v. a. Faire prendre à une étoffe, ou à quelque autre chose, une couleur différente de celle qu'elle avoit, en la plongeant dans une liqueur préparée, dont elle s'imbibe. *Tignere; tingere.* — On dit, qu'un drap est teint en laine, pour dire, que la laine a été teinte avant que l'on ait fait le drap. *Panno tinto in lana.* — Teindre, se dit aussi des choses qui colurent l'eau et les autres liqueurs où on les jette. *Tingere; tignere; colorare.* — Il se dit de plusieurs autres choses qui impriment ordinairement une couleur qu'on ne peut ôter que mal-aisément. *Tingere; tignere; insudiciare.*

TEINT, s. m. Manière de teindre. On appelle, le grand teint, le teint qui se fait avec des drogues chères, et qui donnent une couleur vive. *La tintoria d'arte maggiore.* Et, le petit teint, celui qui se fait avec des drogues de moindre prix et de moindre effet. *La tintoria di pezza.* — Teint, signifie aussi le coloris du visage. *Carnagione; colore, o colorito del volto.*

TEINT, TEINTE, part. V. le verbe.

TEINTE, s. f. T. de Peint. Le degré de force que les Peintres donnent aux couleurs. *Tinta.* — On appelle demi teinte, une teinte extrêmement foible et diminuée. *Mezza tinta.* Et l'on dit, que des figures sont dans la demi-teinte, lorsqu'elles sont d'une teinte extrêmement foible, qui les fait paroître dans un plus grand éloignement. *Dipinto con mezze tinte.*

TEINTURE, s. f. Liqueur préparée pour teindre. *Tintura; tinta.* — Il se prend aussi pour l'impression de couleur que cette liqueur laisse sur les étoffes et les autres choses que l'on teint. *Tintura.* — T. de Chim. La couleur d'un minéral ou d'un végétal, tirée par le moyen de quelque liqueur que ce soit. *Tintura; elissire.* — fig. Connoissance superficielle dans quelque science, dans quelque art. *Tintura; superfizial notizia.* — L'impression que la bonne ou mauvaise éducation laisse dans l'ame. Il a été instruit par des gens de bien, il lui est resté quelque légère teinture de piété. *Impressione, tintura buona, o rea lasciata dall' educazione.*

TEINTURIER, ERE, s. m. et f. Celui, celle qui exerce l'art de teindre. *Tintore.* Teinturier du grand teint. *Tintor d'arte*

maggiore. Teinturier du petit teint. *Tintore di pezza.*

TEL, TELLE, adj. Pareil, semblable, de même, de la même qualité. *Tale; simile; così fatto; uguale.* — Lorsque tel, sert à marquer le rapport, la ressemblance de deux choses que l'on compare ensemble, il se construit avec que. *Tale quale; così fatto.* Il est tel que son père. Cette étoffe est telle que vous la voulez. Je ne suis pas tel que vous le pensez. *Egli è per l'appunto come suo padre. Questo panno è tale quale voi il desiderate. Io non sono tale, quale voi credete.* — Il se construit de même avec que, dans plusieurs autres phrases où il tient lieu d'un adjetif qui serait joint à la particule si. Son crédit est tel que... pour dire, si grand, qu'on en doit tout espérer. *Il di lui credito è tale, o tanto, che...* Il est d'une telle laideur, d'une telle difformité, qu'on n'a jamais rien vu de semblable. Il y avoit une telle multitude de gens, qu'on ne pouvoit pas se remuer, etc. *Egli è così brutto, la di lui difformità è tale, cotanta, che non s'è mai veduto nulla di simile. V'era una tal quantità di persone, che, ec.* — On dit à peu près dans le même sens, telle est la condition des hommes, qu'ils ne sont jamais contens de ce qu'ils possèdent, pour dire, que les hommes sont faits de telle manière que... *Tale è la condizione degli uomini, che, ec.* — On dit prov. tel maître, tel valet, pour dire, qu'ordinairement les valets suivent l'exemple du maître. *Tal padrone, tal servidore.* — On dit aussi, telle vie, telle fin, pour dire, que d'ordinaire on meurt comme on a vécu. *Tal vita, tal fine; tal si muore, qual si visse.* — Tel, s'emploie souvent dans le style soutenu, pour exprimer les comparaisons. Il est tel qu'un lion. Il est contre les attaques de la fortune, tel qu'un rocher contre la fureur des flots. *Egli è simile a un lione; egli sta saldo contro gli assalti della fortuna quale, o come una rupe contro il furore dell' onde.* — Il s'emploie aussi en Poésie, tant au commencement du premier membre qui établit une comparaison, qu'au commencement de celui où elle est appliquée et redite. Tel qu'un lion rugissant met en fuite les bergers épouvantés tel Achile... *Come un lion che rugge mette in fuga i pastori atterriti, tal Acille...* — Tel, se dit des personnes, des lieux, des choses qu'on ne peut marquer qu'indéterminément. Il est tantôt chez un tel, tantôt chez une telle. *Egli va ora dal tale, ed ora dalla tale.* C'est un homme qu'on ne sauroit trouver; il est tantôt chez Monsieur un tel, tantôt chez Madame telle. *Egli é un uomo che non si può mai ritrovare, ora è in casa del signor tale ed ora della signora tale.* — Il signifie aussi, quelqu'un indéterminément. L'orage tombera sur un tel qui n'y pensera pas. *La tempesta cadrà sopra tale che non vi pensa.* Tel pense prendre, qu'il est pris. *Tal pensa prendere che è preso.* — Tel s'emploie encore par rapport aux choses qu'on a déjà dites. Tel étoit alors l'état des affaires. Tel fut le discours qu'il tint. *Tale era allora lo stato degli affari. Tale fu il di lui ragionamentar.* — Tel quel, maniere de parler, dont on se sert, pour signifier, aussi mauvais que bon, et même quelquefois plus mauvais que bon, de peu de valeur, de peu de considération. *Tal quale; mediocre; così così.* En ce sens, on dit, des gens tels quels, pour dire, des gens de peu de considération. Il est fam. *Persone volgari, di poco conto, di mediocre condizione.*

TELE'OLOGIE, s. f. *T. Dogmatique.* Science des causes finales. *Scienza delle cause finali.*

TELEPHIEN, adj. *T. de Chir.* Ulcère malin très-difficile à guérir, qu'on nomme aussi chironien. *Ulcere chironio.*

TELESCOPE, s. m. Nom générique de tous les instrumens d'Astronomie, soit à réflexion, soit par refraction, qui servent à observer les objets éloignés, tant sur la terre que dans le ciel. Mais depuis que les télescopes à réflexion, tels que ceux qu'on nous a d'abord apportés d'Angleterre sont devenus très-communs, on ne donne plus guère le nom de Télescope qu'à ces derniers. *Telescopio; canocchiale.* Et l'on nomme lunette d'approche, ou simplement lunette, tout télescope a tuyau, qui n'est composé que de verres, l'objectif et l'oculaire, ou les oculaires. *Canocchiale.*

TE'LESCOPIQUE, adj. *T. d'Astron.* On appelle étoiles télescopiques, celles qu'on ne peut découvrir que par le secours d'un télescope. *Stelle telescopiche.*

TELLEMENT, adv. De telle sorte. *Talmente; di maniera; per modo; in tal guisa.*

TELLEMENT QUE, conjonction. De sorte que. Il est tam. *Talmente che; in guisa che; di modo che.*

TELLEMENT QUELLEMENT, adv. D'une manière telle quelle. Il est fam. *Così così; mediocremente; tra bene e male.*

TELLINE, s. f. *T. de Conchyliologie.* Espèce de coquillage bivalve du genre des moules. *Tellina.*

TELLINITE, s. f. *T. de Lithologie.* C'est la telline devenue fossile ou même pétrifiée. *Tellinite, o tellina fossile.*

TEME'RAIRE, adj. de t. g. Hardi avec imprudence. Il se dit des personnes et des choses. *Temerario; ardito; posontuoso; artificato; sconsiderato; inconsiderato; imprudente; arrischievole; sbalestrato.* — En matiere de doctrine, et principalement en matière de morale et de Théologie, on appelle proposition téméraire, une proposition trop hardie, de laquelle on peut tirer des inductions contraires à la véritable doctrine. *Proposizione temeraria.* — On appelle jugement téméraire, le jugement qu'on fait de quelqu'un en mauvaise part, sans être fondé sur de bonnes preuves. *Giudizio temerario.* — Téméraire, s'emploie aussi subst. *Temerario; presontuoso; ardito; sfacciato.*

TE'ME'RAIREMENT, adv. Avec une hardiesse imprudente, inconsidérément. *Temerariamente; arditamente; audacemente; imprudentemente; inconsideratamente; sbalestratamente; con temerità; a caso.* — Il signifie quelquefois, contre droit et raison. Ainsi les Arrêts qui condamnent à une réparation, à une amende honorable, portent quelquefois ces mots, pour avoir méchamment et témérairement avancé, dit, etc. *Per aver malignamente et temerariamente, contro ragione, ec.*

TE'ME'RITE', s. f Hardiesse imprudente et inconsidérée. *Temerità; audacia; ardimento; ardire; licenza; imprudenza; arditezza.*

TE'MOIGNAGE, s. m. Rapport d'un ou de plusieurs témoins sur un fait, soit de vive voix, soit par écrit. *Testimonianza; testimonio; autorità.* — On appelle témoignage de la conscience, le sentiment et la connoissance que chacun a en soi-même de la vérité ou de la fausseté d'une chose, et de la bonté ou de la méchanceté d'une action. *Testimonianza della coscienza.* — Témoignage, s'emploie aussi pour une preuve, ou marque de quelque chose. Sa conduite est un témoignage de la pureté de ses intentions. Il a donné de grands témoignages de sa valeur, de sa probité, de sa fidélité. Il lui a donné de grands témoignages de son affection. *Testimonianza; attestato; prova; riprova; contrassegno; indizio; segno.*

TE'MOIGNE', ÉE, part. V. le verbe.

TE'MOIGNER, v. a. Porter témoignage, servir de témoin. En ce sens, il ne s'emploie guère qu'absolument. *Attestare; testificare; testimoniare; rendere testimonianza.* — Marquer, faire connoître ce qu'on sait, ce qu'on sent, ce qu'on a dans la pensée. Témoigner du chagrin. Témoigner de la douleur, de la joie, de l'impatience, de l'inquiétude. Témoigner de l'amitié, de la bienveillance, du mépris, etc. *Dimostrare; dichiarare; far conoscere; mostrare; palesare; dar contrassegni, o indizj o prove d'affetto, d'odio, di disprezzo, ec.*

TE'MOIN, s. m. Celui qui a vu ou entendu quelque fait, et qui en peut faire rapport. *Testimonio; testimone.* Aposter des témoins. *Appostare, subornar testimonj.* — Il se dit aussi en parlant d'une femme, et s'emploie cependant au masculin. Elle est témoin de ce qui s'est passé; elle en est témoin. *Ella è testimonia di ciò chè s'è fatto.* — On dit d'une chose qu'on a vue soi-même, mes yeux en sont témoins. *I miei occhi ne son testimonj.* — On dit, par une espèce de serment, Dieu m'est témoin, Dieu m'en est témoin, pour dire, Dieu sait que ce que je dis est véritable. *Dio m'è testimonio.* — On appelle témoins nécessaires, des témoins qui ne sont reçus que parce que la chose dont il s'agit, n'a pu être connue que d'eux. *Testimonj necessarj.* — Prendre quelqu'un à témoin; invoquer son témoignage; le sommer de déclarer ce qu'il a vu. *Prendere in testimonio.* — On appelle témoin muet, une chose qui peut servir d'indice, ou d'une sorte de preuve, ordinairement dans une affaire criminelle. Son épée ensanglantée, trouvée dans la chambre du mort, fut un témoin muet contre lui. *Testimonio muto, tacito.* — On dit fig. et poét. arbres, forêts témoins de mes peines. Rochers témoins de mes soupirs. *Alberi, selve, ec. testimonj delle mie pene, de' miei sospiri.* — Témoin, signifie quelquefois, marque, monument, ce qui sert à faire connoître. *Testimonio; segno; contrassegno; prova; indizio; segnale.* Telles et telles Eglises sont les témoins de la piété de nos Rois. Le Colisée est encore aujourd'hui un témoin de la magnificence romaine. Et on dit, témoin une telle chose. Témoin ce qui est arrivé. *Testimonio la tal cosa; testimonio ciò che è avvenuto.* — On appelle aussi témoins, de petits morceaux de tuile, d'ardoise, etc. qu'on enterre sous les bornes d'un champ, d'un héritage, afin de connoître dans la suite si ces bornes n'ont point été déplacées. *Testimonj d'un campo, d'un podere, son detti que' pezzi d'embrice o simile, che si setterrano sotto i limiti, che spartiscono un terreno da un altro.* — Il se dit encore au pluriel, de certaines buttes ou élévations de terre, qu'on laisse pour faire voir de quelle hauteur étoient les terres qu'on a enlevées tout autour. *Monticelli che si lasciano per segnale dell' altezza della terra scavata all' intorno.* — En témoin de quoi, façon de parler adverbiale. T. de Prat. En témoignage de quoi, en foi de quoi. *In fede di che; in prova di che.*

TEMPE, s. f. La partie de la tête qui est depuis l'oreille jusqu'au front. *Tempia.* — Tempe, *T. de Boucher.* Morceau de bois plat, qui sert à tenir le ventre d'un bœuf, mouton ou veau ouvert, lorsqu'il est suspendu. *Sbarra.*

TEMPE'RAMENT, s. m. Complexion, constitution du corps, mélange des humeurs dans le corps de l'animal. Il ne se dit guère qu'en parlant de l'homme. *Temperamento; complessione; abito.* — Il se dit quelquefois du caractère, en y joignant une épithète. Un tempérament violent. *Temperamento, naturale violento.* — On dit absolument, avoir du tempérament, pour dire, être fort porté à l'amour. *Esser di naturale caldo, inclinato all' amore.* — Tempérament, s'emploie fig. en matière de négociation, et se dit des expédiens et des adoucissemens qu'on propose pour concilier les esprits, et pour accommoder les affaires. *Temperamento; comp[illegible]* T. de Mus. Altération [illegible] fait

aux intervalles, pour les rendre moins dissonans. *Temperamento.*

TEMPE'RANCE, s. f. Vertu morale qui règle, qui modère les passions et les désirs déréglés, et particulierement les désirs sensuels. *Temperanza; temperazione; astinenza.*

TEMPE'RANT, ANTE, adj. Qui a la vertu de la tempérance. *Temperante; temperato; moderato; sobrio.* — Dans le style didactique; qui a la vertu de tempérer. *Temperante; che tempera.* — Il s'emploie aussi subst. Le tempérant évite toutes sortes d'excès. *L'uomo temperante, o sobrio schiva ogni sorta d'eccesso.*

TEMPERATURE, s. f. La constitution, la disposition de l'air, selon qu'il est froid ou chaud, sec ou humide. *Temperatura; temperatore.*

TEMPE'RE', ÉE, part. *Temperato, moderato, ec.* Il avoit de la sévérité, mais c'étoit une sévérité tempérée de douceur. Le gouvernement de Sparte étoit un gouvernement monarchique tempéré d'aristocratie. *Temperato, misto di dolcezza, d'aristocrazia.* — Tempéré, est aussi adj. Climats tempérés, ce sont les climats où il ne fait ni trop chaud, ni trop froid. *Clima temperato.* Et on appelle air tempéré, l'air qui n'est ni trop froid ni trop chaud. *Aria temperata.* Zône tempérée, est une zone placée entre la zône torride et une des glaciales. *Zona temperata.* — fig. Modéré, Posé, Sage. V.

TEMPE'RER, v. a. Modérer, diminuer l'excès d'une qualité, de quelque maniere que ce soit. *Temperare; moderare; calmare; mitigare; ammorzare; correggere; attutire.* — Tempérer sa bile; réprimer sa colère. *Temperare, moderare, roffrenare, reprimere la collera.*

TEMPETE, s. f. Orage, violente agitation de l'air, causée par l'impétuosité des vents, et souvent mêlée de pluie, de grêle, d'éclairs, de tonnerre, etc. Il se dit plus ordinairement des orages qui arrivent sur mer. *Tempesta; procella; burrasca; temporale; temporalaccio; fortuna.* — fig. Grande persécution qui s'éleve contre quelqu'un pour le perdre, pour l'accabler. *Burrasca; tempesta; procella; disgrazia; disavventura; pericolo.* — Oiseau de tempête, V. Puffin.

TEMPETER, v. n. Faire bien du bruit. Il est fam. *Tempestare; imperversare; nabissare; smaniare; infuriare; assillare.*

TEMPLE, s. m. Edifice public consacré à Dieu, ou à ce qu'on révère comme Dieu. *Tempio; templo.* — On appelle absolument temple, le temple que Salomon bâtit à Jérusalem par ordre de Dieu. *Il tempio di Salomone*, ou absolument. *Il tempio.* — On appelle aussi absolument temple, les lieux où demeuroient, en certaines Villes, des Chevaliers nommés Chevaliers du temple, ou Templiers, et qui sont présentement possédés en France par les Chevaliers de Malthe. C'est par cette raison qu'il y a un lieu à Paris appellé le temple. *Tempio o sia abitazion de Tempieri.* — On ne donne guère le nom de Temple aux Eglises des Chrétiens, si ce n'est en poésie et dans le style soutenu; il en faut cependant excepter les lieux où les prétendus réformés s'assemblent pour l'exercice de leur Religion. *Tempio; chiesa* — On dit poët. qu'un nom est écrit dans le temple de gloire, au temple de mémoire, pour dire, qu'il est assuré d'une réputation immortelle. *Il tempio della gloria, della fama.* — On dit fig. que les fidèles sont les temples, les temples vivans du Saint-Esprit. *I fedeli sono templi; o tempj vivi dello Spirito santo.* — Temple, T. de Manuf. Regle de bois, qui porte à ses extrêmités des crochets qu'on passe dans les lisieres pour maintenir l'étoffe d'une piece dans une même largeur. *Tempiale.*

TEMPLIER, s. m. On appelle templiers, les Chevaliers d'un certain ordre militaire et religieux, institué au commencement du douzième siècle, pour défendre contre les infidèles, les Pélérins qui alloient visiter la Terre-Sainte. On leur donna ce nom, parce que la premiere habitation qu'ils eurent, étoit proche du temple de Jérusalem, et qu'ils en avoient la garde. *Tempiere.* — prov. Boire comme un templier; boire beaucoup, boire avec excès. *Bere a colma tazza; sbevazzare; azzuffarsi col' vino.*

TEMPORAL, ALE, adj. T. d'Anat. Qui a rapport aux tempes. *Temporale.*

TEMPORALITE', s. f. La juridiction du domaine temporel d'un Evêché, d'un Chapitre, d'une Abbaye, etc. *Giurisdizione del temporale d'un' Abbazia; d'un Capitolo, ec.*

TEMPOREL, ELLE, adj. Qui passe avec le temps, périssable. Il est opposé à éternel et à spirituel. *Temporale; mondano; caduco; terrestre.* — Séculier, il se dit par opposition à Ecclésiastique. *Temporale; secolare.* — Temporel, est quelquefois pris subst. et se dit du revenu qu'un Ecclésiastique tire de son bénéfice. *Rendita d'un chierico benefiziato.* — Il se dit aussi de l'autorité temporelle des Rois *Temporale.* Les Rois, quant au temporel, sont indépendans de toute autre puissance qui soit sur la terre. *I Re, quanto al temporale, sono indipendenti da ogni altra potenza, che sia su la terra.*

TEMPORELLEMENT, adv. Il se dit par opposition à éternellement. *Temporalmente; temporalemente.*

TEMPORISEMENT, s. m. Retardement dans l'attente d'un temps plus favorable. *Temporeggiamento; indugio; ritardo; ritardamento.*

TEMPORISER, v. n. Retarder, différer, dans l'attente d'une occasion favorable, d'un temps propre. *Temporeggiare; traccheggiare; guadagnar tempo.*

TEMPORISEUR, s. m. Qui temporise. *Dilungatore; indugiatore; colui che temporeggia.*

TEMPS, s. m. (Le P ne se prononce point.) La mesure de la durée des choses. *Tempo.* — On dit en style poétique, que le temps dévore tout. *Il tempo distrugge ogni cosa*; et dans la nuit des temps, pour dire, dans les temps les plus éloignés, et dont on n'a aucune connoissance certaine. *Nel bujo de' secoli più rimoti; ne' tempi più oscuri.* — On dit, avant tous les temps, pour dire, avant la création du monde; et dans le cours du temps, dans la suite des temps, pour désigner un temps fort éloigné de celui dont on a parlé. *Prima di tutti i tempi; nell' andare de secoli.* — Perdre le temps, ou perdre son temps; ne rien faire, ou faire des choses inutiles. *Perdere il tempo, consumar il tempo in vano.* En ce sens, on dit, que le temps ne se recouvre point. *Il tempo perduto non si ricupera.* — fam. Passer bien le temps, son temps, et se donner du bon temps; se divertir. *Passar bene il tempo; sollazzarsi; divertirsi.* Et passer mal le temps, son temps; s'ennuyer beaucoup, ou souffrir. *Annojarsi; soffrire; passar male il tempo.* — fig. et fam. Tuer le temps; s'amuser à quelque chose pour se désennuyer. *Passar il tempo; fuggir l'ozio; occuparsi.* Et couler le temps; laisser écouler le temps, dans l'attente de quelque occasion plus favorable. On dit prov. dans un sens à peu près pareil, pousser le temps avec l'épaule. *Pigliar tempo; tor tempo; aspettar tempo.* — *T. de Prat.* On appelle laps de temps, l'écoulement du temps. *Trascorrimento di tempo.* — Temps, se prend quelquefois pour terme préfix. *Tempo; termine prefisso.* Marquer précisément le temps; prévenir le temps; dévancer le temps; le temps s'approche; dès que le temps sera venu, sera échu, etc. — On dit d'un homme qui sort d'un emploi dont le temps étoit limité, ou qu'il n'est plus propre aux choses dont il s'est mêlé autrefois avec succès, qu'il a fait son temps. *Egli ha finito il suo tempo.* — Il se dit aussi des choses. Cet habit a fait son temps. *Quell' abito ha passato il suo tempo; ha durato quanto poteva durare.* — Temps, se prend pour délai. Je vous demande encore un peu de temps pour vous payer. Vous me donnez un temps bien court, etc. *Tempo; dilazione; indugio.* V. Délai — On dit, qu'un homme ne cherche qu'à gagner du temps, pour dire, qu'il ne cherche qu'à différer. *Egli cerca a guadagnar tempo, a indugiare, a procrastinare, a pigliare o tor tempo, o mandare in lungo.* — On dit prov. qui a temps a vie, pour dire, que quand le terme où l'on doit satisfaire à quelque chose n'est pas arrivé, on peut donner ordre à l'affaire dont il s'agit. *Chi a tempo ha vita.* — Temps, se prend pour loisir. Je n'ai pas le temps de vous parler. Il est si occupé, qu'il n'a pas le temps de manger. *Tempo; agio; opportunita; comodo.* — Temps, se prend pour conjoncture, occasion propre. *Tempo; stagione; occasione; opportunità; congiuntura.* Il n'est pas encore temps de songer à cela. Le temps n'est pas encore propre. Prendre bien son temps, etc. — On dit prov. il y a temps pour tout. Il y a temps de rire et temps de pleurer, temps de parler et temps de se taire. *V'è tempo per ogni cosa; tempo per ridere, tempo per piagnere, ec.* On dit de même, tout vient à temps qui peut attendre, pour dire, qu'avec de la patience on vient à bout de tout. *Tempo viene a chi può aspettarlo.* — Temps, se dit de la saison propre à chaque chose. *Stagione; tempo.* Le temps des vendanges. Le temps de la moisson. — On dit, qu'une chose n'a qu'un temps, pour dire, qu'elle ne dure que fort peu. *Cosa che dura poco tempo, che passa presto.* — On appelle Quatre-Temps, les trois jours de jeûne ordonné par l'Eglise, en chacune des quatre saisons de l'année. *Quattro tempi.* — Temps, se dit des siècles, des différens âges, et par rapport à la Chronologie. *Tempo; età; secolo.* Du temps de Moyse, du temps des Patriarches, du temps d'Auguste, etc. — On dit communément, et par manière de proverbe, distinguez les temps, et vous concilierez les écritures, pour dire, que les choses qui semblent les plus opposées, se peuvent souvent accorder, quand on a égard à la différence des temps. *Distinguete i tempi ed allora concilierete le scritture.* — On dit prov. et pop. du temps du Roi Guillemot, du temps qu'on se mouchoit sur la manche, pour marquer des siècles éloignés, des siècles grossiers *Al tempo che berta filava.* — Temps, se dit aussi par rapport à l'état où sont les choses pour le gouvernement d'un pays, pour les manières de vivre, pour les modes, etc. *Tempo; secolo; età.* Du règne d'un tel Prince, c'étoit un temps heureux, un temps misérable, un temps de corruption, un temps de trouble, etc. En temps de paix, et en temps de guerre. *In tempo di pace; in tempo di guerra.* Ce n'est plus le temps. *Non è più il tempo.* Un temps fut que... Le temps qui court. *Tempo fu che... Il tempo che corre.* — On dit, le temps des gens de lettres, le temps des gens de bien, des délateurs, pour dire, que le temps leur est favorable, ou pour marquer un temps où il y en a beaucoup. *Il tempo de' letterati, delle persone dabbene, de' delatori.* — Temps, se dit encore de la disposition de l'air. *Tempo.* Il fait beau temps, vilain temps, mauvais temps, serein, sec, humide, pluvieux, Temps etc. *Fa bel tempo, cattivo tempo; tempo asciutto, umido, piovoso, ec.* — fig. et prov. Prendre le temps comme il vient; ne s'inquiéter de rien, et s'accommoder à tous les événemens. *Navigare secondo i venti; fare di necessità virtù; accomodarsi*

alle cose che vengono di mano in mano; *far la vesta secondo il panno*; *ubbidire agli accidenti.* — prov. et pop. Hausser le temps ; boire. *Immollare il becco* ; *porre il becco in molle.* — On appelle gros temps à la mer, un temps d'orage. *Tempo nero, procelloso, burrascoso.* — Temps, se dit dans la Danse, dans l'Escrime, dans les exercices militaires, etc. de certains momens, pendant lesquels il faut faire certains mouvemens qui sont distingués et séparés par des pauses. *Tempo.* — Il se prend aussi dans la Musique, pour le mouvement et la mesure qu'il faut observer. *Tempo.* — Temps est aussi un terme de Grammaire, et se dit des différentes inflexions qui marquent dans les verbes, le temps où se passent les actions dont on parle. *Tempo.* — En Vénérie, on dit, revoir de bon temps, pour dire, trouver une voie fraiche et de la nuit. *Trovar l'orme fresche della fiera.* — A temps, adv. Assez-tôt. *A tempo* ; *in tempo* ; *ad ora opportuna.* — Pour un temps fixé. *Per un tempo.* — Au même temps, en même temps, adv. Dans le même instant, à la même heure, ensemble. *Nell' istesso tempo*; *nel punto medesimo.* — De tout temps, adv. Toujours. *D'ogni tempo* ; *sempre.* — De temps en temps, de temps à autre, adv. Successivement, à plusieurs reprises. *Di quando in quando* ; *di tempo in tempo* ; *successivamente* ; *secondo la stagione.* — En temps et lieu, adv. Dans le temps et le lieu convenable. *A tempo e luogo, o a luogo e tempo* ; *in congiuntura propria.*

TENABLE, adj. de t. g. T. de Guerre. Se dit d'un lieu, d'un endroit, d'une place où l'on peut se défendre, où l'on peut demeurer sans un trop grand péril. Il ne se dit guère qu'avec la négative. *Sicuro* ; *che può resistere* ; *che può esser d'effeso.* — Il se dit aussi fig. dans l'usage ordinaire, pour marquer un lieu, un endroit où l'on ne peut demeurer commodément. *Incomodo* ; *che non vi si può reggere* ; *che non vi si può durare.*

TENACE, adj. de t. g. Visqueux, qui tient extrêmement. Il n'est guère d'usage qu'en parlant des humeurs du corps humain. *Tenace* ; *tegnente* ; *viscoso* ; *vischioso.* — fig. Avare, qui ne donne rien qu'avec peine. *Tenace* ; *avaro* ; *spilorcio* ; *bretto.* — Il signifie aussi, un homme attaché opiniâtrément à ses idées, à ses projets. *Ostinato, fermo nelle sue risoluzioni, nelle sue idee.* — Tenace, est aussi un terme de jeu de l'ombre, et de quelques autres jeux. Il se dit d'un joueur, qui, voyant venir avec deux cartes qui ne se suivent pas immédiatement, est assuré de les faire toutes deux. *Essere in tanaglia.*

TENACITÉ, s. f. Viscosité, qualité de ce qui est tenace. *Tenacità* ; *viscosità* ; *glutinosità.* fig. Avarice, ou attachement invariable à une idée, à un projet. *Tenacità* ; *avarizia.*

TENAILLE, s. f. Instrument de fer composé de deux pièces, attachées l'une à l'autre par une goupille, autour de laquelle elles s'ouvrent et se resserrent pour tenir ou pour arracher quelque chose. On le dit plus ordinairement au pluriel. *Tanaglia.* Tenailles crochues. *Tanaglie a nasello.* Tenailles à creuser. *Abbracciatoie, o tanaglie abbracciatoje.* — En T. de Fortification, ouvrage construit sur les lignes de défense, vis-à-vis et tout proche de la courtine. *Opera a tanaglia.* — *T. d'Hist. nat.* On appelle, tenailles, la partie creuse et percée que plusieurs insectes ont au bout de la tête, et dont ils se servent pour piquer, tuer d'autres insectes, et les succer. *Branche.* — En *T. de Mar.* Machine en forme d'une tenaille ordinaire, avec laquelle on fait approcher les bordages les uns des autres. *Tanaglia.*

TENAILLÉ, ÉE, part. *Attanagliato.*

TENAILLER, v. a. Tourmenter un criminel avec des tenailles ardentes. C'est un genre de supplice qu'on ne fait guère souffrir qu'aux criminels de lèse-Majesté au premier chef. *Attanagliare.*

TENAILLON, s. m. Ouvrage construit vis-à-vis l'une des faces de la demi-lune. Il y en a ordinairement deux, qui se nomment aussi lunettes. *Lunetta.*

TENANCIER, ÈRE, s. m. et f. *T. de Droit.* Celui, celle qui tient des terres en roture, dépendantes d'un fief auquel il est dû des cens ou autres droits. *Livellario, o censuario.*

TENANT, s. m. Celui qui, dans un tournoi, entreprenoit de tenir contre toute sorte d'assaillans. *Il campione, colui, che in una giostra faceva fronte a tutti gli assalitori.* — fig. Celui, qui, dans une dispute, soutien une opinion contre ceux qui la combattent. *Colui che in una disputa sostien solo contro tutti la sua opinione.* — On le dit de même de celui qui défend une personne dans une conversation. *Difensore di alcuno.* — On dit d'un homme qui va souvent dans une maison, et qui y est comme le maître, qu'il est le tenant. *Colui, che pratica molto in una casa, e che la fa da padrone.* — Les tenans et aboutissans d'une terre, d'un héritage ; les héritages adjacens à une pièce de terre, à un héritage. *Poderi, terreni adjacenti, confinanti, contigui.* — On dit fig. qu'un homme sait tous les tenans et aboutissans d'une affaire, pour dire qu'il en sait toutes les circonstances et dépendances. *Egli sa tutte le circostanze, il più minuto di quell' affare.* — Tout en un tenant, tout d'un tenant, façon de parler dont on se sert, en parlant d'héritages, pour dire, sans interruption, d'une même continuité. *Di seguito* ; *tutto di lungo* ; *tutto unito* ; *continuato.* — Tenans, T. de Blason. Les supports qui ont des mains, comme les Anges, les sirènes, etc. *Tenenti.*

TENANT, part. Ce mot est indéclinable et signifie, qui tient. *Tenente* ; *che tiene.*

TENARE, s. m. *T. de Mythol.* Les Poëtes se servent de ce mot pour dire l'Enfer. *L'Inferno.*

TENDANCE, s. f. T. de Statique et de Dynamique. L'action, la force par laquelle un corps tend à se mouvoir vers un côté, ou à pousser un autre corps qui l'en empêche. *Tendenza* ; *direzione* ; *propensione.* Tendance, se prend aussi quelquefois pour la simple direction du mouvement. *Tendenza* ; *direzione del moto.*

TENDANT, ANTE, adj. Qui tend à quelque fin, qui va à quelque fin. *Tendente* ; *che tende.*

TENDELET, s. m. *T. de Galères.* Pièce d'étoffe à la poupe de la galère, pour mettre à l'abri du soleil ou de la pluie. *Tendarola.*

TENDERIE, s. f. *T. d'Oisel.* Toute chasse où l'on tend des filets aux oiseaux pour les faire tomber dans ce piège. *Caccia colle reti.*

TENDEUR, s. m. *T. de Faucunn.* Celui qui prend les oiseaux de proie au passage, par le moyen d'un filet et d'un duc dressé à cet effet. *Cacciator da rete e civetta.*

TENDINEUX, EUSE, adj. T. d'Anat. Qui a du rapport au tendon, qui approche de la nature des tendons. *Tendinoso.*

TENDOIR, s. m. T. *de Manuf.* Bâton qu'on fait entrer dans le trou qui est au bout de la poitrinière, qui sert à l'empêcher de se dérouler et à tendre l'ouvrage. *In volgitojo, o randello.*

TENDON, s. m. L'extrémité du muscle. *Tendine.* — Tendon d'Achille ; un tendon large et fort, qui sert à étendre le pied, et qui vient du milieu de la jambe au talon. *Corda magna* ; *tendine d'Achille.*

TENDOUR, s. m. *T. de Relation.* Nom qu'on donne dans le Levant, à des tables couvertes d'un grand tapis, avec un petit poële dessous, pour se tenir chaudement en hyver. *Tavolino coperto, d'un tappeto, con caldanino sotto.*

TENDRE, adj. de t. g. Qui peut être aisément coupé, divisé, soit par le fer, soit par quelque autre chose de semblable. Il est opposé à dur. *Tenero* ; *molle* ; *arrendevole.* — Tendre, se dit de la viande, lorsqu'elle est aisée à inciser, à broyer avec les dents. *Tenero* ; *dilicato* ; *frolla.* Dans cette acception, et dans le style familier, en parlant d'une viande extrêmement tendre, on dit, qu'elle est tendre comme rosée. La même chose se dit des herbes et des légumes extrêmement tendres. *Tenero come ricotta.* — Tendre, se dit aussi du pain nouvellement cuit. Manger du pain tendre. Le pain de Gonesse est excellent, quand il est tendre. *Pan fresco.* — Sensible, délicat, qui est aisément pénétré par les impressions de l'air. *Tenero* ; *tenerello* ; *molle* ; *dilicato* ; *fragille.* — On dit, qu'un cheval est tendre à l'éperon, pour dire qu'il est extrêmement sensible à l'éperon ; qu'il a la bouche tendre, pour dire qu'il a la bouche délicate, et qu'il ne faut pas le gourmander de la main ; qu'il est tendre aux mouches, pour dire qu'il est extrêmement sensible aux moindres piqûres des mouches. *Delicato* ; *sensitivo.* — On dit fig. et fam. d'un homme qui s'offence des moindres choses, qu'il est tendre aux mouches. *Egli è permaloso, tenero.* — On dit, dès ses plus tendres années, dès sa plus tendre jeunesse, dans un âge tendre, pour dire, dès son enfance, dès sa plus grande jeunesse, dans sa grande jeunesse. *Fin dalla sua più tenera età* ; *fin dagli anni più teneri.* — Avoir la vue tendre, les yeux tendres ; avoir la vue délicate et foible. *Aver la vista debole.* — fig. Avoir la conscience tendre ; être délicat sur les choses qui intéressent la conscience. *Essere delicato di coscienza.* — Tendre, signifie fig. sensible à l'amitié, à la compassion, et plus particuliérement à l'amour. *Tenero* ; *affettuoso* ; *compassionevole.* — Il se dit de même des choses propres à inspirer l'amitié, la compassion, et principalement l'amour. Un discours tendre. Des paroles, des vers tendres, etc. *Discorso, parole, versi, ec. teneri, affettuosi.* — Tendre, se dit aussi du son de la voix. Avoir le son de la voix tendre ; avoir le son de la voix touchant et gracieux. Et en Musique, on appelle, un air tendre, un air touchant et passionné. *Voce pieghevole, dolce* ; *aria tenera, dolce, affettuosa.* — T. de Peint. Se dit de certains coups de pinceaux extrêmement délicats. C'est dans cette acception qu'on dit, qu'il y a des touches extrêmement tendres dans un tableau. *Tenero* ; *delicato.* — Et on dit, qu'un Peintre a le pinceau tendre, pour dire qu'il a le pinceau fort délicat. *Tenero* ; *morbido.* — Tendre, est aussi subst. et signifie Tendresse, V.

TENDRE, v. a. Tirer et bander quelque chose, comme une corde, un arc, etc. Tendre un arc. *Tendere* ; *distendere* ; *empiere* ; *caricar l'arco* ; *tenderlo.* Tendre des filets aux oiseaux. Tendre un piège, etc. *Tender reti* ; *tender lacciuoli* ; *accalappiare.* — fig. Tendre un panneau à quelqu'un, lui tendre un piège ; faire en sorte qu'il tombe dans quelque ridicule, l'induire à commettre quelque faute. *Tendere insidie, agguati, ec.* V. Piège. — Tendre, dans la signification de tendre des filets aux oiseaux, s'emploie quelquefois absolument et sans régime. Tendre aux bécasses. Tendre aux grues. *Tendere reti per prendere beccacce, gru, ec.* — Tendre un pavillon, une tente ; les dresser et les mettre en état de servir. *Distendere* ; *spiegare* ; *piantar un padiglione, una tenda.* — Dans un sens à peu près pareil : tendre un lit, tendre une tapisserie. Et tendre une chambre ; la tapisser, la parer de tapisserie. *Distendere* ; *acconciare* ; *assettare un letto, una tappezzeria.* — Tendre, se dit absolument dans la même acception ; et dans ce sens, on dit, qu'on a ordonné de tendre dans toutes les rues, de tendre par-tout, pour dire qu'on a ordonné de tapisser le devant de

toutes les maisons. *Distendere tappezzerle ; parare.* — Tendre de noir, ou de deuil une chambre. *Parar a bruno ; o di nero una stanza.* — Tendre ; présenter en avançant. *Stendere ; distendere ; porgere ; presentare.* Tendre le cos aux coups. Tendre les épaules. Tendre la joue. Il tendit le cou au bourreau. Tendre les bras à quelqu'un pour l'embrasser. Tendre les mains au Ciel. — On dit qu'une personne tend le cou, tend le ventre, pour dire qu'elle avance trop le cou, qu'elle avance trop le ventre. *Tendere, allungar il collo ; portar il ventre innanzi.* — fig. Tendre les bras à quelqu'un ; lui donner du sécours dans son besoin. *Ajutare ; soccorrere ; porgere ajuto ; porgere una mano pietosa, una man soccorrevole.* Et tendre les mains à quelqu'un ; implorer son secours. *Implorar il soccorso di alcuno.* — v. n. Aller à un certain terme, aboutir. *Tendere ; metter capo ; riuscire.* Où tend ce chemin-là ? Où tendent vos pas ? Toutes choses tendent à leur centre, tendent à leur fin. En ce sens, il s'emploie plus ordinairement au figuré. Où tendent tous ces tours et détours, tous ces propos ? A quoi tendent vos désirs, vos desseins ? Tendre à la perfection. *Tendere ; esser diretto ; aver la mira.* — On dit qu'une maladie tend à la mort, pour dire qu'elle est mortelle. Et qu'un malade tend à sa fin, pour dire qu'il est bien près de sa fin. *Malattia mortale ; infermo che s'avvia al suo termine, che s'incammina verso la morte.* — On dit fig. d'un homme qui a toujours ses intérêts en vue, que c'est un homme qui tend à ses fins. *Uomo che va a' suoi fini.*

TENDREMENT, adv. Avec tendresse. *Teneramente ; affettuosamente.* — On dit d'un Peintre, qui a le pinceau délicat et léger, qu'il peint tendrement. *Teneramente ; delicatamente ; con morbidezza.*

TENDRESSE, s. f. Il ne se dit que de la sensibilité à l'amitié ou à l'amour. *Tenerezza ; amore ; affetto.* — Tendresse, se prend quelquefois pour la passion même de l'amour. *Tenerezza ; amore.*

TENDRETÉ, s. f. Qualité de ce qui est tendre. Il ne se dit que des viandes, des fruits, des légumes. *Tenerezza ; teneritudine.*

TENDRON, s. m. Bourgeon, rejeton tendre de quelques arbres, de quelques plantes. *Tenerume ; pipita tenera degli alberi, o delle piante.* — fig. et fam. En parlant d'une jeune fille, on dit, que c'est un jeune tendron. *Giovanetta tenerella, fresca, fresccccia.* — On appelle encore, tendrons, les cartilages qui sont à l'extrémité des os de la poitrine de quelques animaux. *Tenerume.*

TENDU, UE, part. V. le verbe. — On dit fig. qu'un homme a l'esprit tendu, toujours tendu, pour dire qu'il l'a fortement appliqué à quelque chose. *Uomo sempre applicato.*

TÉNÈBRES, s. f. Privation de lumière, obscurité. *Tenebre ; bujo ; scurità ; oscurità ; tenebrosità ; bujore.* — Il se dit fig. dans le Moral. Les ténèbres de l'Idolâtrie. Les ténèbres du péché. Les ténèbres de l'ignorance. Marcher dans les ténèbres. Des œuvres de ténèbres. Percer les ténèbres des anciens temps. C'est un homme qui répand des ténèbres sur toutes les matières qu'il traite. *Tenebre dell' Idolatria, del peccato ; dell'ignoranza. Camminar nelle tenebre ; tenebre ; bujo ; oscurità de' tempi, ec.* — En parlant de l'Office de la Semaine sainte, on appelle, ténèbres, les Matines qui se chantent l'après dîner, du Mercredi, du Jeudi et du Vendredi. *L'Offizi della Settimana santa.*

TÉNÉBREUX, EUSE, adj. Sombre, obscur. *Tenebroso ; oscura ; bujo ; fosco ; caliginoso ; atro.* — On appelle, en Poésie, l'Enfer, le séjour ténébreux. V. Enfer. — On dit fig. les temps ténébreux de l'Histoire, pour dire, les temps où l'Histoire est obscure et incertaine. *I tempi oscuri, tenebrosi della Storia.* — On dit aussi fig. d'un homme mélancolique, qu'il est sombre et ténébreux, qu'il a l'air sombre et ténébreux. *Torbido, cupo ; malinconioso.*

TENEMENT, s. m. T. de Prat. Métairie dépendante d'une Seigneurie. *Tenimento ; tenitorio.* — Sorte de prescription admise dans quelques Coutumes. *Sorta di prescrizione, che è ammessa in alcuni paesi.*

TENESME, s. m. Epreintes fort douloureuses qu'on sent au fondement, avec des envies continuelles, et presque inutiles d'aller à la selle. *Tenesmo.*

TENETTE, s. f. Instrument de Chirurgie, qui sert à saisir et à tirer la pierre de la vessie, dans l'opération de la taille. *Tanaglietta da Cerusico.*

TENEUR, s. f. T. de Prat. Ce qui est contenu mot à mot dans un écrit. *Tenore ; contenuta ; soggetto.*

TENEUR, s. m. T. de Négoce. Teneur de livres ; celui qui, chez un Négociant, a soin de mettre par écrit ce qui s'y vend et ce qui s'y achette, les sommes qu'on y paye et celles qu'on y reçoit. *Giovane di banco, che tiene i libri.*

TÉNIA, s. m. Mot emprunté du Latin, dont on se sert en François pour signifier le ver solitaire. *Tenia.* V. Ver.

TÉNIE, s. f. *T. d'Archit.* Bandelette. V.

TENIR, v. a. Avoir à la main, avoir entre les mains. *Tenere ; ritenere, aver in mano.* Tenir ferme. *Abbrancare.* — Par exagération, se tenir les côtés de rire ; rire démesurément. *Smascellare, scoppiare, sgangasciar dalle risa.* — prov. Tenir le loup par les oreilles. V. Loup. — Tenir quelqu'un à la gorge ; lui serrer la gorge avec les mains. *Pigliar una pel collare.* Et fig. le réduire dans un état à ne pouvoir faire aucune résistance à ce qu'on veut de lui. *Strignere fra l'uscio, e'l muro.* On dit à peu près dans la même acception, tenir le pied sur la gorge à quelqu'un. On dit aussi fig. dans le même sens, tenir le poignard sur la gorge à quelqu'un. *Tener il pugnale su la gola.* — prov. et fig. Tenir quelqu'un au cul et aux chausses ; le tenir, le serrer de si près, qu'il ne peut échapper, qu'il ne peut s'empêcher de faire ce qu'on veut. *Serrare il basto, o i basti, o i panni addosso altui.* — Tenir quelqu'un dans sa manche ; disposer souverainement de quelqu'un, être en état d'en exiger ce qu'on voudra. On dit de même, tenir quelque chose dans sa manche, pour dire en être assuré. *Avere, o tenere una persona, o qualche cosa nelle mani.* — Tenir au filet. V. Filet. — Tenir le dé. V. Dé. — On dit absolument, tenez, pour dire, prenez ce que je vous présente. *Prendete.* Et fam. on dit, tenez, pour s'attirer l'attention. Tenez, tout ce que vous dites là ne me touche pas. *Tutto ciò che voi dite non mi muove.* Il se dit aussi, pour avertir de prendre garde à quelque chose, et dans le même sens qu'on a accoutumé de dire, voyez. Tenez, le voilà qu'il passe. *Ecco appunto ch'egli passa.* — On dit prov. un tiens vaut mieux que deux tu l'auras, pour dire que la possession d'un bien présent, quelque modique qu'il soit, est préférable à l'espérance d'un plus grand bien à venir et incertain. *E' meglio fringuello, o pincione in mano, che tordo in frasca ; è meglio un asino oggi, che un barbero a San Giovanni.* — On dit encore prov. fig. et avec une espece de joie maligne, d'un homme à qui il arrive, par sa faute, quelque chose de fâcheux, de désagréable, d'embarrassant, de honteux, qu'il en tient. *Egli ha la sua ; egli è mal capitato.* — On dit aussi d'un homme qui devient amoureux, cette femme lui a donné dans la vue, il en tient. Et d'un homme ivre, il a bu plus que de raison, il en tient. *Essere innamorato ; essere ubriaco.* — On dit prov. et fig. qu'on tient un homme, pour dire qu'on l'a réduit en tel état, qu'il ne peut plus trouver d'échappatoire, qu'il ne peut plus éluder comme auparavant. *Tener uno, averlo in guisa che'egli non possa fuggire, che non possa trovar sutterfugj.* — Tenir un enfant sur les fonts de Baptême ; en être le parrain ou la marraine. *Tenere a Battesimo ; esser compare, o comare.* Et fig. tenir quelqu'un sur les fonts ; s'entretenir de lui avec d'autres personnes. Il se dit plus ordinairement en mal. On dit aussi fig. dans le même sens, tenir quelqu'un sur le tapis. *Tagliar le calze, o 'l giubbone, o le legne addosso a chicchessia.* — Tenir, signifie posséder. *Tenere ; possedere ; avere in sua podestà.* Tenir une terre à ferme, à bail. *Tener un podere ad affitto, a censo.* Ce Prince ne tint l'Empire que peu de temps. *Quel Principe non regnò, non tenne l'Impero che per poco tempo.* — Tenir une terre par ses mains ; la faire valoir soi-même, au lieu de l'affermer. *Lavorare i proprj beni.* — Tenir une terre à foi et hommage de quelqu'un ; posséder une terre qui releve de quelqu'un. *Possedere a titolo di livello feudale.* — Absolument, tenir de quelqu'un à cause de quelque terre. Un tel Prince tient de l'Empire. Je tiens d'un tel Seigneur. *Essere livellario.* — On dit fig. qu'on ne tient rien de quelqu'un, pour dire qu'on ne dépend point de lui. *Non dipendere ; non esser soggetto.* — On dit aussi qu'on tient quelque chose de quelqu'un, pour dire qu'on lui en a l'obligation. *Avere, tenere da qualcheduno ; essere obbligato, o aver l'obbligazione di qualche cosa a una persona.* — Tenir la vie de quelqu'un ; lui avoir obligation de la vie. *Esser tenuto, esser obbligato, esser debitore della vita a qualcheduno.* — Tenir quelque chose de quelqu'un ; l'avoir appris de quelqu'un. *Sapere ; risapere, aver appreso, o ricevuto una nuova, un segreto, etc. da qualcheduno.* — Tenir une chose de race, de naissance, pour dire que c'est une chose qui s'est transmise avec le sang, et qu'on a reçue de ses ancêtres, qu'on a apportée en naissant. *Ritrarre dal ceppo ; aver una cosa di nascita ; averla naturale ; averla nel sangue.* — Tenir quelque chose de son pere et de sa mere ; leur ressembler en cela ; et absolument, tenir de son père et de sa mère ; leur ressembler, soit par la figure et les manières, soit par les inclinations et par les mœurs. *Assomigliare ; aver qualche somiglianza.* — On dit, dans le même sens, d'un enfant qui ressemble en quelque chose à son pere ou à sa mere, qu'il a de qui tenir. Il est bien fait, il a de qui tenir. Il est brave, il a de qui tenir. Dans ces phrases, il s'emploie neutralement. *Egli ha a chi somigliare ; egli ritrae dal ceppo.* Et c'est à peu près dans le même sens, qu'on dit, cette Architecture tient du gothique. Ce style tient un peu du burlesque. Alors tenir signifie Participer, V. — On se sert quelquefois du mot de tenir, en parlant des maladies, tant du corps que de l'esprit, et des différentes passions de l'ame dont on est comme possédé ou saisi. *Essere soprafatto ; esser travagliato, o occupato da qualche male, da qualche passione.* En ce sens, on dit d'un homme : qu'a-t-il, qu'est-ce qui le tient ? pour dire quel sujet, qu'elle raison a-t-il de faire comme il fait ? *Che ha egli ? perchè fa egli così ?* — Tenir, signifie aussi, occuper un espace, une place. *Tenere ; occupare ; distendersi.* — Tenir une maison, un appartement ; occuper une maison, un appartement pour son logement. *Tenere, occupare, abitare una casa, un quartiere.* — Il se dit encore, en parlant de certains lieux que l'on occupe, de certaines choses dont on fait métier et profession, pour l'utilité et la commodité du public. *Tenere ; esercitare.* Tenir auberge. Tenir hôtellerie. Tenir chambre garnie. Tenir cabaret. Tenir boutique. *Tener osteria ; tenere stanze mobigliate ad affitto ; tener locanda ; tener bottega.* Tenir banque. *Far banco.* — Dans le sens d'occuper, tenir, s'emploie aussi en plusieurs phrases. Ainsi on dit d'une Ville, d'une Place de guerre, qu'un Officier, un Commandant la tient pour le Roi, pour le service d'un Prince

pour dire qu'il y commande, qu'il la garde pour les intérêts du Prince; et cela se dit ordinairement, quand on parle de temps de troubles, de temps de guerre, ou quand il s'agit de droits contestés. *Tenere, occupare a nome del Sovrano, per il servigio d'un principe.* — On dit en termes de guerre, qu'une armée tient la campagne, pour dire qu'elle est en campagne, en état de s'opposer aux ennemis, ou d'entreprendre sur eux. On dit dans le même sens, qu'une flotte tient la mer. *Campeggiare. Tener la campagna; tener il mare.* — On dit, qu'un vaisseau tient le vent, pour dire qu'il va le plus près qu'il est possible vers l'endroit d'où vient le vent. *Tener il vento.* — T. de Prat. Tenir prison; demeurer en prison; et autrefois, tenir le lit, tenir la chambre; demeurer dans son lit, dans sa chambre. *Stare, dimorare esser ritenuto in prigione, in letto, ec.* — Tenir, se dit, en parlant de l'ordre dans lequel les personnes ou les choses sont placées, du rang qu'elles occupent, soit en effet, soit dans l'opinion des hommes. Il faut que dans les compagnies chacun tienne son rang. Les livres de Théologie tiennent tout le premier rang de ses tablettes. *Tenere, occupare il suo luogo.* — On dit fig. qu'un homme tient bien son rang, sa place, son poste, pour dire qu'il occupe dignement l'emploi où il est, qu'il l'exerce avec dignité, avec capacité. *Sostenere il decoro; esercita degnamente il suo ufficio.* On dit à peu près dans le même sens, qu'il tient bien son coin. Il est fam. *Egli sa sostenere il suo decoro.* — Tenir le milieu dans une affaire; prendre un tempérament, un expédient entre deux extrémités, entre deux choses opposées. *Trovare un compenso; prendere, trovare uno spediente.* — T. de Musique. Tenir sa partie; chanter ou jouer sa partie. *Far la sua parte.* — Et on dit fig. et fam. qu'un homme tient bien sa partie, pour dire qu'il s'acquitte bien de ce qu'il doit, qu'il fait bien ce qu'il a à faire dans l'emploi qu'il remplit. *Far a dovere la sua parte.* — Tenir, se dit, en parlant des assemblées, des fonctions publiques, soit ordinaires, soit extraordinaires, qui regardent le gouvernement et la police d'un Etat. Le Pape, après avoir tenu le Concile... Le Pape tenoit Consistoire, tenoit Chapelle. Le Roi tenant son lit de Justice. Quand le Chancelier tient le sceau, etc. *Tenere; adunare.* — Tenir; mettre et garder en quelque lieu. *Tenere; riporre; conservare; custodire.* Il faut tenir cela à la cave pour le conserver. Il tient tous ses papiers sous la clef. On le tient en prison. — On dit, qu'un homme tient sa femme en campagne, dans un Couvent, pour dire qu'il l'oblige de demeurer à la campagne, dans un Couvent, qu'il tient son fils au Collège, à l'Académie, pour dire qu'il l'a mis au Collège, à l'Académie, pour y étudier, pour y faire ses exercices. *Tener la moglie alla campagna, in un Munastero; tener il figliuolo in un Collegio, ec.* — Tenir des écoliers en pension; les avoir en pension chez soi. *Tenere a locanda, a dozzina.* — Tenir quelqu'un chez soi; l'avoir chez soi. Il se dit de même, pour dire, loger quelqu'un chez soi, lui donner sa table. *Tenere qualcheduno in casa sua, averlo in casa.* — On dit, qu'un Prince tient des Ambassadeurs, des Résidens dans quelques Cours, auprès de quelques Princes, pour dire qu'il entretient des Ambassadeurs, des Résidens, etc. *Tenere, intrattenere Ambasciadori, Residenti presso qualche Principe.* — On dit aussi, qu'un Prince tient garnison dans une telle Ville, pour dire qu'il y entretient une garnison. *Tener un presidio in una Città.* — Tenir, maintenir, entretenir; et dans cette acceptation, il n'est guere d'usage que dans ces phrases: Tenir en état, tenir en bon état. *Tenere; mantenere, conservare, in buono stato.* — Tenir des chevaux en exercice, en haleine; les exercer souvent. *Tener in esercizio.* — Renfermer en un certain espace, dans une certaine mesure. *Tenere; contenere; capire.* — On dit, d'un muid, d'un seau, etc. qu'il tient bien l'eau, qu'il tient bien le vin, pour dire que l'eau ou le vin qu'on y met, ne s'enfuit point. *Tenere; ritenere.* — Arrêter, fixer. Il est si vif, si remuant, qu'on ne le sauroit tenir. *Tenere; fermare.* — Réprimer, empêcher de faire, de dire. *Tenere; contenere; reprimere; por freno.* On dit, dans cette acception, je ne sais qui me tient, je ne sais à quoi il tient que je ne lui rompe en visière, pour dire, je ne sais qui m'empêche, qui me retient... *Io non so che mi tenga, che mi ritenga, ec.* — On dit, il n'y a parenté, amitié, etc. qui tienne, pour dire; il n'y a aucune considération de parenté, d'amitié, etc. qui empêche que... *Nè parentela, nè amicizia m'impedirà, mi riterrà di fare, ec.* En ce sens, tenir, s'emploie avec les pronoms personnels. Il ne sauroit se tenir de parler. Il ne se tiendra jamais de jouer; il ne s'en peut tenir, etc. *Egli non si può contener di parlare; egli non s'asterrà mai di giuoccare, ec.* — On dit, à une personne qui importune par des gestes incommodes ou trop libres, tenez-vous en repos; tenez-vous. Le dernier est fam. *State fermo; fermatevi; finitela.* — Tenir quelqu'un de court; ne lui pas laisser la liberté de faire ce qu'il voudroit. *Tener ristretto.* Et, un emploi tient en sujétion, pour dire qu'il ne laisse guere de loisir, guere de temps libre. *Tener in suggezione.* — Tenir rigueur à quelqu'un; le traiter avec rigueur, ne lui faire aucune grace. *Trattar con rigore.* — Tenir; faire qu'on soit, qu'on demeure dans un certain état, dans une eertaine situtiaon, dans une certaine posture. *Tenere; contenere; ritenere; mantenere.* Tenir les enfans dans un très-grand respect; les tenir dans une grande sujétion; tenir les esprits en suspens; tenir l'équilibre entre deux partis, entre deux Puissances. Cette nouvelle le tient alerte, le tient en cervelle. Tenir sa maison propre, etc. — On dit, d'une Place de guerre, qu'elle tient le pays en respect, qu'elle tient le pays en crainte, pour dire que tout le pays est en quelque sorte sous sa domination, sous sa dépendance. *Tener in rispetto, in timore.* On dit, qu'un corps de troupes a tenu les ennemis en respect, pour dire, que par le poste qu'il occupoit, et par sa contenance, il les a empêchés de faire aucune entreprise. *Impedir i disegni del nimico.* — Tenir; occuper durant quelque temps. *Trattenere; occupare per qualche tempo.* C'est une cérémonie qui est longue; elle vous tiendra long-temps. Il nous a tenus deux heures à ne rien faire. — Réputer, estimer, croire. *Tenere; stimare; giudicare; riputare; credere; far conto; esser d'opinione.* Je tiens cela vrai, pour vrai, puisque vous le dites. Je tiens que cela a besoin d'explication. Je tiens l'affaire faite à l'heure qu'il est. Je le tiens honnête homme, je le tiens pour honnête homme, etc. On dit, à peu près, dans la même acception, tenir un dogme, tenir une opinion. L'Eglise Catholique tient la consubstantialité des Personnes divines, tient la transubstantiation. Les Mahométans tiennent l'Unité de Dieu. Les Indiens tiennent la Métempsycose, etc. *Credere.* — Tenir, dans le sens de réputer, s'emploie aussi avec les pronoms personnels. Je me tiens heureux d'avoir pu vous servir en quelque chose. Dès qu'il apprit cela, il se tint perdu. *Tenersi; riputarsi; stimarsi; avere in conto; credersi.* — On dit communément, je me le tiens pour dit, pour dire, il n'est pas besoin que vous m'en avertissiez davantage, que vous m'en fassiez davantage souvenir. *Io l'ho per detto: non è mestiere di dir di più.* On dit de même, tenez-vous pour dit que... pour dire, soyez assuré que... *Siate certo, o abbiate per sicuro che, ec.* — Tenir un chemin, une route; suivre un chemin, une route, aller par un chemin, par une route. Je l'ai rencontré, il tenoit le chemin de Lyon. Quelle route tiendrez-vous? Il y a divers chemins à tenir. *Battere, seguitar una strada; ordare; camminare per una strada.* — fig. Dans ce sens, tenir une bonne, une mauvaise conduite; se conduire bien, se conduire mal. *Governarsi, regolarsi bene o male.* — Tenir le parti de quelqu'un; suivre le parti de quelqu'un, être du parti de quelqu'un. *Abbracciare il partito di alcuno.* — Tenir sa parole, tenir sa promesse; exécuter ce qu'on a promis. *Tenere; eseguire; osservare, mantenere la parola, le promesse.* — Tenir un traité, un marché, une convention; exécuter un traité, une convention, un marché. *Eseguire, ossevare; mantenere un trattato, un negozio, ec.* — Tenir des discours, des propos, tenir un langage; parler d'une certaine façon, avancer de certains propos, dire de certaines choses. *Tener ragionamenti, discorsi; favellare, ec.* Et on dit, tenez cela secret, pour dire, gardez le silence sur cela, n'en parlez point. *Tenete duro; non rivelate quella cosa; tenetela segreta.* — On dit prov. dans le même sens, il nous a tenu le cas secret, pour dire, qu'il a affecté de n'en point parler, qu'il en a fait mystère. *Egli ce n'ha fatto un mistero.* — Tenir sa colere, tenir son courage; persister dans son ressentiment. *Durare nella collera; star male, o star grosso con alcuno; aver il tarlo.* — Tenir sa gravité, tenir sa morgue; affecter d'avoir une mine grave, une mine fière et dédaigneuse. *Affecttare gravità.* — Tenir table; donner ordinairement à manger chez soi, sans inviter. V. Table. — Tenir Chapelle. V. Chapelle. — Tenir la plume dans une compagnie; être préposé pour écrire les actes, les délibérations d'une Assemblée. *Farla da Segretario.* — Tenir la caisse chez un Banquier, chez un Receveur, etc. être chargé du soin de recevoir et de payer l'argent pour un Banquier, pour un Receveur, etc. *Esercitare, tenere la cassa.* — Tenir les livres, les registres chez un Banquier, chez un Receveur, chez un Marchand; être chargé du soin d'écrire dans les livres, dans les registres, les choses qui doivent y être écrites. *Tenere i libri,* — Tenir registre de quelque chose; écrire quelque chose dans le livre, dans le registre. *Tener registro; scrivere a libro.* — On dit fig. qu'un homme tient registre de tout, pour dire qu'il remarque tout exactement, et qu'il s'en souvient. *Tener conto; tener registro d'ogni cosa; notar tutto.* — Tenir compte d'une somme à quelqu'un, lui passer cette somme en compte. *Tener conto d'una somma a qualcheduno; far creditore ol libro; piantare, accendere una partita.* — fig. Tenir compte de quelque chose à quelqu'un; chercher les occasions de reconnoître les obligations qu'on lui a. *Tener conto, o memoria d'un servigio, o simile.* Et ne tenir compte de quelqu'un, de quelque chose; n'en faire point cas, ne s'en pas soucier. Ce dernier est fam. *Non far conto, non far caso, non curarsi d'una persona.* — fig. Tenir tête à quelqu'un; lui résister, ne lui point céder. *Resistere; far fronte; non cederla.* — fig. et fam. Tenir pied à boule; être extrêmement assidu, s'attacher sans discontinuation, à quelque étude, à quelque travail, à quelque emploi. *Esser assiduo, indefesso molto a un lavoro.* — Tenir la main à quelque chose; prendre garde à quelque chose, avoir soin que quelque chose se fasse comme il faut. *Tenere, o aver cura; aver l'occhio; badare; por mente; avvertire; stare attento.* — Faire tenir des lettres, faire tenir des hardes, faire tenir de l'argent; faire en sorte que des lettres soient rendues, faire rendre des lettres, faire que des hardes soient remises, faire toucher de l'argent. *Far ricapitare, far pervenire al suo luogo lettere, robe, danari.* — Tenir jeu à

quelqu'un; continuer à jouer contre lui autant qu'il veut. *Mantenere il giuoco.* Et dans les jeux de renvi, comme dans ceux où la couche n'est pas réglée, tenir, se dit, pour signifier, y aller de tout l'argent dont un autre y va. Vous y allez de cent pistoles, je les tiens, je tiens tout; et absolument, je les tiens, je tiens. *Tener la posta.* — Tenir, se dit absolument au Trictrac, pour dire, n'être pas forcé par le dé, de rompre son plein, ou continuer à jouer sans lever les dames. *Tener il ripieno.* — Tenir, est aussi neutre, et signifie, être attaché à quelque chose, être difficile à arracher ou à déplacer. *Tenere, star appiccato, attaccato.* — Le vent empêche la gélée de tenir sur les arbres. On ne sauroit arracher ce clou, il tient trop. — On dit prov. d'une chose qui est extrêmement attachée à une autre, en sorte que l'on a de la peine à l'en détacher, qu'elle tient comme poix. On dit aussi, qu'elle tient comme teigne. Ils sont tous deux populaires. *Attaccato, appiccato come pece, come la scabbia.* — On dit fig. d'un infirme, ou d'un malade qui est sur le point de mourir, que sa vie ne tient qu'à un fil, à un filet. *La di lui vita non s'attiene che a debol filo.* Et d'un homme d'Eglise, d'un homme de robe, qui n'a nul attachement à sa profession, ou qui est tout prêt à la quitter à la première occasion, que sa soutane, sa robe ne tient qu'à un bouton. Ce dernier est fam. *Egli è vicino ad abbandonnare lo stato ecclesiastico, ec.* — On dit d'un homme qui est en prison pour dettes, qu'il tient pour un telle somme. *Egli è carcerato, imprigionato per una tal somma.* — On dit de même, des choses qui sont en gage pour une certaine somme, qu'elles tiennent pour tant. Ses pierreries tiennent pour mille écus. Ces phrases sont du style familier. *Impegnato per una tal somma.* — On dit fig. que quelque chose tient au cœur, pour dire qu'on l'affectionne extrêmement, qu'on s'y intéresse fort. *Tenere, stare, o essere a cuore.* On dit aussi, que quelque chose tient au cœur, pour dire qu'on en a du ressentiment. *Portar rancore, sdegno; aver una cosa sul cuore.* — On dit fig. qu'un homme tient à un autre, pour dire qu'il y est attaché par quelque lien d'intérêt, d'amitié, de reconnoissance, etc. *Essere affezione; essere unito, attaccato per via d'interesse, d'amicizia, di riconoscenza, ec.* Et on dit d'un homme détaché des choses du monde, qu'il ne tient plus à la terre. *Egli non è più attaccato alla terra.* — On dit, qu'un homme ne tient à rien, pour dire que rien ne l'empêche de... Me voilà prêt à partir, je ne tiens à rien. *Eccomi pronto a partire, nulla mi ritiene, nulla m'impedisce, ec.* Et à peu près dans le même sens, je vous payerai quand vous voudrez; votre argent ne tient à rien. *Io vi pagherò quando vorrete; il vostro danaro è pronto, apparecchiato.* — Il se dit aussi impersonnellement, des obstacles, des considérations qui empêchent de faire quelque chose. A quoi tient-il que nous ne partions? A qui tient-il que cela ne se fasse? Il ne tient pas à moi, etc. *Cosa impedisce che noi non partiamo? Chi è cagione, da chi sta che la tal cosa non si faccia? Da me non istà, ec.* On dit, qu'il ne tient pas à quelqu'un, qu'une chose ne se fasse, pour dire que ce n'est pas lui qui y apporte de l'obstacle, ou pour dire qu'il y contribue autant qu'il peut. *Non dipende da lui che la tal cosa non si faccia.* — Tenir, signifie aussi, être contigu. Ma maison tient à la sienne; mes terres tiennent aux siennes. *Essere giunto, contiguo, attenente, confinante, attiguo.* — Tenir pour quelqu'un; être dans les intérêts, dans le parti de quelqu'un, être de l'opinion, du sentiment de quelqu'un. *Esser del parere, o del partito di alcuno; essere aderente, fautore.* — Tenir, resister. *Tenere; reggere; resistere; non cedere; durare.* Ce vaisseau ne sauroit tenir à la mer, tenir contre les vagues. Cette place ne peut pas tenir encore huit jours. Il joue trop bien, il n'y a pas moyen de tenir contre lui. La compagnie est trop mauvaise, on n'y peut pas tenir, etc. — On dit fig. qu'on ne peut pas tenir contre les prières, contre les raisons de quelqu'un, pour dire, qu'on ne sauroit résister à ses prières, à ses raisons. *Non si può resistere alle preghiere, alle ragione, ec.* — On dit dans le même sens, qu'on ne sauroit tenir contre les charmes d'une belle personne, qu'un homme ne tient point contre l'intérêt, contre l'argent, contre les louanges. *Non si può resistere; non si può star saldo, ec.* Et qu'un homme ne tient point contre la raillerie, contre la plaisanterie, pour dire que dès qu'on le raille, qu'on le plaisante il s'embarasse, il se décontenance. *Non poter resistere.* — Tenir bon, tenir ferme; résister, se défendre. *Resistere; diffendersi; tener sodo; tener forte.* — Ne se point relâcher, ne se point laisser aller aux persuasions d'autrui. *Tener sodo; tener duro; tener forte; esser constante.* — Tenir, se dit d'un traité, d'une convention, d'un marché: subsister sans aucun changement, sans aucune altération. Il faut que le traité tienne. Notre marché tient. *Esser valido, stabile, inalterabile.* — Tenir, demeurer en un certain état. *Tenere, rimanere in uno stato determinato.* Dans ce sens, on dit que la frisure ne tient pas. *I ricci si disfanno.* On dit, en termes de Musique, que des instrumens ne tiennent pas d'accord. *Gli stromenti non vanno d'accordo.* On dit, dans un sens à peu près pareil, que le temps ne tiendra pas. *Il tempo non durerà.* — On dit, en termes de Chasse, que les perdrix ne tiennent pas, pour dire qu'elles n'attendent pas, qu'elles partent de loin. *Le starne non si fermano, non aspettano.* Et en termes de Guerre, on dit que les ennemis ne tiendront pas, pour dire qu'ils n'attendront pas qu'on aille à eux, et qu'ils se retireront. *I nimici non aspetteranno.* — Tenir; être compris dans un certain espace, dans une certaine mesure. *Tenere; contenere; capire.* — Tenir, durer, être pendant un certain temps. *Tenere; durare.* Pendant que ce Concile tenoit. Le Parlement commence à tenir à la saint Martin. *Mentre si teneva il Concilio. Il Parlamento comincia a tener le udienze il di di S. Martino.* La foire de saint Germain tient depuis le troisième Février jusques vers la Semaine Sainte. Le marché tient tous les Mercredis et les Samedis. *La fiera di S. Germano dura da' tre di Febbrajo, fin verso la Settimana Santa. Il mercato si suol tenere ogni Mercoledì ed ogni Sabato.* — Outre les façons de parler qui ont été marquées ci-dessus, dans lesquelles le verbe Tenir s'emploie avec les pronoms personnels, il y en a encore plusieurs autres, dans lesquelles il a force, tantôt de verbe actif, et tantôt de verbe réciproque, comme on le verra dans les exemples suivans. Tenir, se tenir; s'arrêter, s'attacher à quelque chose, pour s'empêcher de tomber. *Tenersi; afferrarsi; abbrancarsi; aggavignarsi; appigliarsi; appiccarsi; aggrantarsi; attenersi.* Il se tint à une branche; il se tint aux crins du cheval. — fig. et prov. Se tenir au gros de l'arbre; demeurer fermement attaché au bon parti, au pouvoir reconnu pour légitime. *Stare dalla miglior partita.* — Se tenir bien à cheval; y être ferme et de bonne grace. *Stare bene in sella; tenersi con garbo, con grazia a cavallo.* Et s'y tenir mal; n'y être pas ferme, y être de mauvaise grace. *Stare, tenersi male, o sgraziatamente a cavallo, in sella.* — fig. Se tenir à quelque chose; s'y arrêter, s'y fixer de telle sorte, qu'on ne veuille rien de plus. *Tenersi; attenersi; appagarsi; contentarsi; fermarsi; stare.* Je me tiens, je m'en tiens à la décision de l'Eglise. Je m'en tiens là, et je n'en veux pas savoir d'avantage. — On dit, en jouant à de certains jeux de Cartes, je m'y tiens, pour dire, je suis content des cartes que j'ai; je n'en demande pas d'autres. *Ne ho abbastanza; non voglio altre carte.* — Se tenir à son mot; s'arrêter, se fixer à ce qu'on dit; et cela se dit ordinairement d'un Marchand, lorsqu'il demeure ferme à ne vouloir rien rabattre du prix de sa marchandise. *Star alla prima domanda.* — On dit, entre gens qui vendent et achètent, et entre personnes qui traitent ensemble, se tenir à peu, se tenir à peu de chose, pour dire, s'arrêter, se fixer tellement aux propositions, aux offres qu'on a faites d'abord, que quoiqu'il s'agisse de peu de chose de plus ou de moins, on ne veuille de part et d'autre, ni se relâcher, ni passer outre. *Badare a una cosa da nulla; stare attaccato, o andar dietro a cosa di poco conto, di poca considerazione.* On dit, dans le même sens, se tenir à rien, pour dire, se tenir à très-peu de chose. — Se tenir; être, demeurer dans un certain lieu. *Stare, restare; dimorare; fermarsi; non muoversi da un luogo.* Tenez-vous là et n'en partez pas; tenez-vous auprès de moi. Se tenir deux heures à une porte, etc. — On dit prov. et comme par dépit, d'un homme dont on entend vanter le bonheur, s'il est bien, qu'il s'y tienne. On dit encore prov. quand on est bien, il faut s'y tenir, pour dire qu'il ne faut pas changer légérement, pour peu qu'on se trouve bien dans son état. *Chi sta bene non si muova.* — Se tenir; être, demeurer dans une certaine situation, dans un certain état. *Stare; restare; tenersi; mantenersi; dimorare.* Se tenir toujours propre, se tenir caché. — fig. Se tenir les bras croisés, demeurer dans l'inaction, lorsqu'on devroit agir. *Star colle mani spenzolate, colle mani alla cintola.* — On dit, par forme de menace, et fam. Vous avez offensé un homme qui ne pardonne jamais; vous n'avez qu'à vous bien tenir. *Voi avete offeso un uomo che non la perdona giammai; badate bene a voi.* — Se tenir, se dit aussi en parlant d'asemblées publiques ou particuliéres. *Tenere consiglio; adunarsi.*

TENON, s. m. Terme commun à plusieurs Arts, et particuliérement à la Charpenterie, où il se dit du bout d'une piece de bois, qui entre dans une mortoise. *Dente in terzo; machio.* — En *T. de Botan.* Arrête-bœuf, V.

TÉNOR, s. m. T. de Mus. pris de l'Italien. Il répond à ce que nous appellons en Français, une voix de taille, ou simplement, une taille. C'est une voix moyenne entre la haute-contre et la basse taille. *Tenore.*

TENSION, s. f. Etat de ce qui est tendu. *Tensione.* — fig. Grande application d'esprit. *Applicazione, sforzo dello spirito.*

TENSON, s. m. T. d'Ancienne Poésie, qui se disoit d'une dispute galante entre deux Poëtes. *Tenzone; gara; improvvisata di due Poeti.*

TENTANT, ANTE, adj. Qui tente, qui cause une envie, un désir. *Tentante; che in voglia.*

TENTATEUR, TRICE, s. m. et f. Celui, celle qui tente. *Tentatore; tentatrice.* Pris absolument, il s'entend du démon. *Il tentatore; il diavolo.* — Il s'emploie aussi adj. L'esprit tentateur. *Lo spirito tentatore.*

TENTATIF, V. Et dites, tentant.

TENTATION, s. f. Mouvement intérieur, qui excite l'homme au mal, et qui vient ou de quelque objet extérieur, ou de la suggestion du diable, ou de la concupiscence. *Tentazione; istigazione diabolica, o della concupiscenza.* — Mouvement intérieur, par lequel on est porté à des choses qui sont d'elles-mêmes indifférentes, et quelquefois même, à des choses où l'on truuve quelque sorte d'inconvénient. *Tentazione; prurito; voglia grande.*

TENTATIVE, s. f. Action par laquelle on tente, on essaye de faire réussir quelque chose. *Tentativo; prova; sforzo; intentazione; saggio.* — Le premier acte qu'on fait

en Théologie. *Difesa di teologia.*

TENTE, s. f. Espèce de pavillon fait ordinairement de toile, de coutil, etc. dont on se sert à la guerre, à la campagne, pour se mettre à couvert. *Tenda; padiglione; barracca.* Dresser les tentes. *Appadiglionare; rizzar le tende, le baracche; attendare.* — Petit rouleau de charpie qu'on met dans les plaies, pour y porter plus facilement le remède, et pour empêcher qu'elles ne se referment trop tôt. *Tasta stuello.*

TENTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TENTEMENT, s. m. *T. d'Escrime.* Action de battre deux fois l'épée de son adversaire avec la sienne. *Prova, saggio che si fa percotendo due volte colla spada quella dell' avversario.*

TENTER, v. a. Essayer, mettre quelque moyen en usage pour faire réussir quelque chose. *Tentare; assaggiare; cimentare; provare; sperimentare; far prova.* — Tenter fortune, hasarder quelque chose dans l'espérance du succès. *Tentare fortuna.* — Solliciter au péché, au mal. *Tentare; instigare, sollecittare al peccato, al male.* — Tenter Dieu; lui demander des miracles, des effets de sa Toute-puissance, sans nécessité. *Tentare Iddio, chieder miracoli.* — T. de l'Ecriture-Sainte. Tenter, signifie quelquefois, éprouver la fidélité. *Provare.* — Tenter; donner envie, faire naître le désir, l'envie de faire quelque chose. *Eccitare; tentare; alletare; accender la voglia; stuzzicar l'appetito.* On dit communément, qu'un homme est bien tenté de faire quelque chose, pour dire qu'il en a une extrême envie. *Esser tentato; aver grandissima voglia; essere in procinto di fare, o di dir qualche cosa.* — En T d'Escrime. C'est faire un tentement. *Provare.* V. Tentement.

TENTURE, s. f. Certain nombre de pièces de tapisserie ordinairement de même dessein, de même ouvrage, de même suite d'histoire. *Arazzi; tappezzeria; paramento.*

TENU, UE, part. du verbe Tenir. V. adj. Un jardin bien tenu, une maison bien tenue. *Giardino ben tenuto; casa ben tenuta.* — On dit prov. tant tenu, tant payé, pour dire qu'on ne récompense une personne, ou qu'on ne paye une chose qu'à proportion du temps qu'on s'en est servi. *Pagato; ricompensato a proporzione del tempo, o della fatica.* — Qui est obligé à faire quelque chose. *Tenuto; obbligato.*

TENU, UE, adj. T. Didact. Qui est fort délié, qui est peu compacte. *Tenero; sottile; dilicato; sciolto.*

TENUE, s. f. Il se dit du temps pendant lequel certaines assemblées se tiennent. *Celebrazione.* — Il signifie aussi, assiette ferme d'un homme à cheval. *Fermezza, saldezza in sella, a cavallo.* — On dit, des selles rases, des selles à l'anglaise, qu'elles n'ont point de tenue, pour dire qu'il n'est pas aisé de se tenir ferme sur ces sortes de selles. *Selle sopra di cui non si può stare ben saldo, che non hanno nulla da potersi tenere.* — T. de Mar. On dit, qu'un fond est de bonne tenue, de mauvaise tenue, pour dire qu'il est bon ou mauvais pour l'ancrage, que l'ancre y tient ou n'y tient point. *Buono o cattivo fondo per ancorare.* V. Fond. — On dit fig. que le temps n'a point de tenue, pour dire qu'il est fort variable. *Il tempo non è sicuro, è cupo, vario.* — On dit de même, d'un homme léger qui change souvent d'avis, qu'il n'a pas de tenue. *Egli è volubile, leggieri, incostante.* — Tout d'une tenue; tout d'un tenant. *Tutto unito; tutto d'un pezzo; di seguito.* — En matière de fief, on appelle tenue noble, un fief qui relève d'un autre fief. *Feudo che dipende da un altro feudo.* — T. de Trictrac. L'action du joueur, qui, ayant gagné un trou, ne s'en va pas, ne relève pas ses dames. *Il continuare su l'istesse tavole.* — T. de Musique. La continuation d'un même ton pendant quelques mesures. *Continuazione dell' istesso tuono.*

TENUITÉ, s. f. *T. Didact.* Qualité d'une chose tenue. *Tenuità; sottigliezza.*

TENURE, s. f. T. dont on se sert en matière féodale. Mouvance, dépendance et étendue d'un fief. *Distretto; dipendenza d'un feudo.*

TÉORBE, s. m. V. Tuorbe.

TERCET, s. m. Espèce de couplet composé, de trois vers. *Terzetto; terzina; ternario.* Le sonnet est composé de deux quatrains et de deux tercets.

TÉRÉBENTHINE, s. f. Résine qui coule du térébinthe. *Trementina.*

TÉRÉBINTHE, s. m. Sorte d'arbre résineux et toujours vert, dont le fruit vient par grappes, et est à peu près de la grosseur de la graine de genièvre. *Terebinto.*

TÉRÉBRATION, s. f. Action de percer un arbre pour en tirer la gomme, la résine, etc. *Il forar gli alberi per cavarne la gomma, la ragia, ec.*

TÉRÉNIABIN, s. m. Espèce de manne liquide qui vient de Perse. *Sorta di manna liquida che ci capita nella Persia.*

TERGIVERSATION, s. f. Action de tergiverser. *Tergiversazione; sutterfugio; scusa.*

TERGIVERSER, v. n. Prendre des détours, prendre des faux-fuyans pour éloigner, ou pour éluder la conclusion d'une affaire, la décision d'une question, et pour ne pas faire une réponse positive, etc. *Tergiversare; schermirsi; usar di sutterfugj.*

TERJETTER, v. a. *T. de Verrerie.* Transvaser le verre fondu du pot dans les cuvettes qui l'avoisinent. On dit aussi, Trajetter. *Tragettare.*

TERME, s. m. Fin, borne des actions et des choses qui ont quelque étendue de temps ou de lieu. *Termine; fine; meta.* — On dit, en Physique, que tout mouvement a deux termes, le terme d'où l'on part, et le terme où l'on va. *Ogni moto ha due termini, il termine onde si parte, e 'l termine a cui si va.* — Les Logiciens disent aussi, en parlant du rapport et de la relation que deux choses ont entr'elles, toute relation a deux termes. Père et fils sont deux termes de relation. *Ogni relazione ha due termini. Padre e figlio sono due termini di relazione.* — En Mathématique, on appelle terme d'un rapport, d'une proportion d'une progression, chacune des quantités qui entrent dans le rapport, dans la proportion, dans la progression. *Termine.* Et termes d'une quantité algébrique, chacune des quantités qui sont séparées par les signes plus ou moins. *Termini.* — Terme; un temps préfix de payement. *Termine; tempo prefisso.* — La somme due au bout du terme. Il doit deux termes à son hôte. Il ne doit que le terme qui court. Il a payé un terme. *La somma dovuta al termine, al tempo dato.* — On dit prov. qui a terme, ne duit rien, pour dire qu'on ne peut être contraint de payer avant le terme échu. *Chi ha tempo o termine, non dee nulla.* Et le terme vaut l'argent, pour dire que quand on a beaucoup de temps devant soi pour payer, on a tout le temps nécessaire pour satisfaire à ses engagemens. *Quando si ha tempo, si può pagare a bell' agio.* — Temps au bout duquel une femme doit accoucher, dans le cours ordinaire de la nature; et en ce sens, il se met ordinairement sans article. *Termine della gravidanza.* Il se joint aussi aux pronoms possessifs. Cette femme n'est pas encore à son terme. Son terme viendra bientôt. Elle approche de son terme. *Quella donna non è ancora giunta al suo tempo di partorire; essa s' avvicina al suo termine; al fine di sua gravidanza.* — Il se dit de même, en ce sens, des femelles de quelques animaux, comme des vaches, jumens, etc. *Termine.* — On dit d'un homme qui est à l'article de la mort, qu'il est à son dernier terme. *Egli è agli estremi, all' ultimo momento.* — Terme, se dit d'une sorte de statue qui n'a que la seule tête ou le haut du corps, et qui finit en forme de pilastre ou de scabellon, qui servoit anciennement de borne ou de limite. *Termine.* — Terme; mot. *Termine; vocabolo; voce; parola.* On dit aux termes du contrat, vous êtes obligé à telle chose, pour dire selon les termes.... *A termini, a tenore, secondo l' espresso nel contratto, voi siete tenuto alla tal cosa.* Je lui ai dit la chose en propres termes, c'est-à-dire dans les mêmes termes que je viens de rapporter. *Colle precise parole; in precisi termini.* — S'exprimer en termes propres; employer des termes convenables à la chose dont on parle. *Spiegarsi con termini proprj, con voci scelte, proprie.* — Mesurer, peser, composer ses termes; parler avec circonspection. *Misurare, pesar le parole.* — Parler de quelqu'un en bons termes; en dire du bien: en parler en mauvais termes: en dire du mal. *Dir del bene, e del male di qualcheduno.* — Il se dit aussi des façons de parler, qui sont particulières à quelque art; à quelque science. Il ne sait pas les termes de l'art. Termes de Logique, de Mathématique, de Grammaire. *Egli non sa i termini dell' arte. Termini di Logica, ec.* — Au pluriel, se dit de l'état où est une affaire ou une personne par rapport à une affaire. *Termini; stato; grado; essere; punto.* L'affaire d'un tel est en termes d'accommodement. Les Parties sont en termes de conclure à l'amiable.

TERMINAIRE, s. m. *T. Monacal.* Quêteur ou Prédicateur destiné à faire la quête, ou à prêcher dans un certain district. *Religioso destinato a far la cerca o a predicare in un certo tratto di paese.*

TERMINAISON, s. f. La désinence d'un mot. *Terminazione; desinenza.*

TERMINALES, s. f. pl. *T. d'Hist. Rom.* Nom d'une fête du Dieu Terme, chez les Romains. *Terminali.*

TERMINÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TERMINER, v. a. Mettre des bornes, borner. *Terminare; limitare; porre; limiti; mettere termine.* — Achever, finir. *Terminare; finire; condurre a fine.* Il a terminé glorieusement ses jours; il a terminé heureusement sa vie, sa course, sa carrière. — A peu près, dans le même sens, terminer un procès par un accommodement; terminer un différent, une question, une affaire. *Terminare, decidere, risolvere, giudicare una questione, una lite, o simile.* — v. r. Se passer, s'achever. V. ces mots. — Il se dit aussi, de la désinence d'un mot, de la manière dont un mot s'écrit et se prononce à la dernière syllabe. *Terminare; aver la terminazione, o desinenza.*

TERMINTHE, s. m. Tubercule inflammatoire, sur lequel s'élève une pustule noire, ressemblante en quelque façon au fruit du Térébinthe. *Sorta di bitorzolo infiammatorio.*

TERNAIRE, adj. de t. g. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase, le nombre ternaire, pour dire le nombre de trois. *Il ternario o ternaro; il numero di tre.*

TERNE, adj. de t. g. Qui n'a point l'éclat qu'il doit avoir, ou qui en a peu en comparaison d'une autre chose. *Appannato; colorito; senza lustro; infoscato.* — Terne, s. m. *T. de Loterie.* Il se dit de trois numéros gagnans, lorsqu'on les a combinés ensemble. *Terno.*

TERNES, s. m. T. de jeu de Trictrac. Se dit lorsqu'on amène deux trois. *Terno.*

TERNI, IE, part. V. le verbe.

TERNIER, s. m. *T. d'Ornith.* V. Pic de muraille.

TERNIR, v. a. Rendre terne, obscur, ôter ou diminuer l'éclat de quelque chose. *Appannare; scolare; accecare; offuscare, oscurare.* — Il se dit fig. en parlant des choses morales; et c'est dans cette accep-

t'on qu'on dit : ternir sa réputation. *Denigrare, oscurar la fama.* Ternir sa gloire. C'est un vice qui ternit toutes ses vertus. Cela ternit sa mémoire. *Oscurar la gloria, ec.* — Il est aussi récip. au propre et fig. Son teint le ternit. Ces couleurs se ternissent aisément. Sa réputation, et sa gloire commencent à se ternir. *Scolòrirsi; appannarsi; oscurarsi, ec.*

TERNISSURE, s. f. Etat de ce qui est terni. *Appannamento; appannatura; panno; oscuramento.*

TERRAGE, s. m. T. de Coutume. Droit qu'ont certains Seigneurs de prendre en nature une certaine partie des fruits, provenus sur les terres qui sont dans leurs censive. C'est la même chose que Champart. *Sorta di decima che si riscuote in frutti da alcuni Signori.* V. Champart.

TERRAGER, v. n. *T. de Jurispr.* Lever le terrage. *Riscuoter la decima.*

TERRAGEUR, ou TERRAGIER, s. m. *T. de Jurispr.* Seigneur qui a le droit de terrage. *Colui che ha il dritto di riscuotere la decima in frutti.*

TERRAGNOL, adj. m. *T. de Manège.* Epithète qu'on donne à un cheval qui a les mouvemens trop retenus et trop près de terre, et qui a de la peine à lever le devant. *Terragnolo.*

TERRAILLE, s. f. *T. de Potier.* Poterie fine, jaunâtre ou grisâtre qui se fabrique près le Pont Saint-Esprit. *Vasellame.*

TERRAIN, s. m. Espace de terre considéré; soit par rapport à quelque ouvrage qu'on y fait ou qu'on y pourroit faire, soit par rapport à quelque action qui s'y passe. *Terreno; spazio di terra.* — Ménager le terrain; employer utilement le peu d'espace de terre qu'on a. *Impiegare con vantaggio il poco spazio di terra che si ha.* Et se servir avec prudence de ce que l'on a de moyens pour réussir dans une affaire. *Servirsi con prudenza; valersi saviamente de' mezzi che si ha per riuscire in un' impressa.* — Terrain, s'emploie fig. en plusieurs phrases; comme, disputer le terrain; ne pas laisser prendre facilement de l'avantage sur soi dans une affaire, dans une dispute. *Diffendersi bene.* Connoître bien le terrain; connoître fort bien l'humeur, les inclinations, les intérêts des personnes de qui dépendent les affaires dont il s'agit, et avec qui l'on a à traiter. On dit à peu près, dans le même sens, reconnoître le terrain, tâter, sonder le terrain. *Conoscere il terreno; tentare il guado.* — Gagner du terrain; avancer peu à peu dans une affaire. *Acquistar terreno; avanzarsi a poco a poco in un affare.* — Terrain, se dit aussi de la terre par rapport à certaines qualités, comme d'être molle, d'être dure, etc. *Terreno; terra.*

TERRAL, s. m. T. de Marine. Vent de terre. *Vento di terra.*

TERRAQUE, ou TERRAQUÉE, adj. *T. de Phys. et de Géograph.* Mot pris du Latin, qui se dit du globe terrestre, pour exprimer ce mélange de terre et d'eau dont sa surface est composée. *Terracquea.* On dit plus communément Globe terrestre. *Globo terrestro.*

TERRASSE, s. f. Levée de terre dans un Jardin, dans un parc, faite de main d'homme, pour la commodité de la promenade, et pour le plaisir de la vue. *Sterrato o alzata di terra ne' giardini per comodo del passaggio o pel diletto della vista.* — On dit qu'un Jardin est en terrasse, pour dire qu'il est élevé en forme de terrasse; et qu'il est tout en terrasses, pour dire qu'il a plusieurs terrasses l'une sur l'autre. *Giardino a foggia d'anfiteatro o fatto di più alzate di terra l' une su l' altre.* — Ouvrage de maçonnerie, en forme de balcon et de galerie découverts. *Terrazzo; verone.* — Se dit aussi du toit d'une maison lorsqu'il est en plateforme et à découvert. *Terrazzo; battuto; ventiera.* — T. de Peint. Le devant des paysages. *Terreno.*

TERRASSÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit, en terme de Blason, qu'un arbre est terrassé, pour dire qu'on voit autour de l'arbre la motte de terre dans laquelle sont ses racines. *Albero col suo pane di terra.* — On dit aussi simplement terrassé, pour dire que la pointe de l'écu est occupée par de la terre couverte d'herbe. *Erbato.*

TERRASSER, v. a. Mettre un amas de terre derriere une muraille, pour la fortifier, et pour divers autres usages. *Terrapienare.* — Jeter de force par terre. *Atterrare, stramazzare; mandare in terra; gittare a terra; sbattacchiare, o bottere in terra.* — fig. Consterner, faire perdre courage. *Atterrire; spaurire; sbigottire; invilire; disanimare; discorraggiare; mettere in costernazione.* — On dit aussi fig. qu'on a terrassé un homme à force de raison, pour dire qu'on l'a convaincu par des raison si fortes, qu'il n'a rien eu à répondre. *Convincere; mettera in sacco.*

TERRASSIER, s. m. Ouvrier qui travaille à des terrasses, qui travaille à remuer, à transporter des terres. *Colui che fa sterrati o alzate di terra, che lavora a scavi di terra o al trasporto di essa.*

TERRE, s. f. Le plus pesant des quatre élémens. *Terra.* — Il se prend aussi pour tout le composé de terre et d'eau; et c'est dans ce sens qu'on dit, que Dieu créa le ciel et la terre. *Iddio creò il cielo e la terra.* Le globe de la terre. *Il globo della terra.* Les deux poles de la terre. Le diamètre de la terre. *I due poli della terra. Il diametro della terra.* — On dit communément, on ne voit ni ciel ni terre, pour marquer qu'on est dans une grande obscurité. *Non si vede nè cielo nè terra.* — Terre, se dit des diverses parties ou portions du globe de la terre. *Terra; paese; contrada.* Terres inhabitées. Terres australes. Terres inconnues. *Terre disabitate. Terre australi. Terre incognite.* — Il se dit aussi des diverses natures de terre, par rapport à leur état ou à leurs qualités. Terre grasse, stérile, sèche. *Terra; terreno grasso, sterile, arido, ec.* — On appelle terres rapportées, des terres que l'on a tirées d'un endroit pour les porter dans un autre. *Terre trasportate.* — Terre à Potier; une terre dont les Potiers se servent pour faire leurs ouvrages. On s'en sert aussi pour ôter les taches. *Creta, argilla.* — On dit, se jetter à terre, tomber à terre, jetter à terre, quoique ce soit dans une chambre, sur un parquet, sur un tapis. *Gittarsi a terra o per terra; cader a terra.* — En parlant d'un homme avare et timide, qui craint à tout moment que l'argent ne vienne à lui manquer, on dit qu'il a peur que terre lui manque, que terre ne lui manque. *Egli fa come la talpa, che non mangia quanta il bisogno, per paura che la terra non le venga meno.* — On dit en termes de manège, qu'un cheval va, travaille terre à terre, pour dire que son galop est de deux temps et de deux pistes. *Raddoppio.* — On dit figurément, d'un homme qui a les vues peu élevées, d'un Auteur qui a l'esprit peu élevé, que c'est un homme qui ne va que terre à terre. *Autore che va terra a terra, che va rasente terra, ch'è poco sollevato.* — On appelle la Palestine, terre de promission, ou terre promise, parce que Dieu l'avoit destinée et promise au Peuple d'Israël; et on appelle le même pays, la terre Sainte, parce que Notre Seigneur y a pris naissance, et y a opéré le mystère de notre rédemption. *La terra promessa o di promessione; la Palestina; la terra Santa.* — On dit, qu'un homme est enterré en terre sainte, pour dire qu'on l'a enterré dans l'Eglise, ou dans le cimetière de l'Eglise. *Egli è stato sepolto in sagrato, in terra sagrata.* — Terre, se dit, dans la même acception, sans aucune épithète. Il y a huit jours que le pauvre homme est en terre, qu'on l'a mis, qu'on l'a porté en terre. *Sono otto giorni che il pover' uomo è sotterra.* Bénir la terre d'un cimetière. Ouvrir la terre. *Benedir la terra d' un cimiterio; scavar una fossa.* — On dit prov. qu'un homme sent la terre, pour dire qu'il est près de sa mort. *Aver la bocca sulla bara; piatir co' cimeterj.* — Terre, se dit de l'étendue d'un pays; et en ce sens, il s'emploie ordinairement au pluriel. *Terra; stato; paese; luogo; regione; contrada; provincia.* Les terres de France, de l'Asie, etc. *Le terre di Francia; la terra d'Asia, ec.* — On dit aussi, cette Ville est bien avant dans les terres, pour dire bien éloignée de la mer. *Quella città è molto innanzi nelle terre.* — Terre, se dit d'un domaine, d'un fonds d'héritage. *Terra; podere; possessione.* Terre Seigneuriale. *Terra signorile; feudale.* — On dit, qu'un homme n'a pas un pouce de terre, pour dire, qu'il n'a point de bien en fonds de terre. *Egli non ha un palmo di terra.* Et l'on dit qu'un homme est riche en fonds de terre, pour dire qu'il possède de grandes, de belles terres. *Egli è ricco di possessioni; egli ha grand tenute, gran poderi, molte possessioni.* — Terre, se prend encore pour la terre qui est sur le bord de la mer, et pour le fond de la terre qui est sous l'eau. *Terra; lido o fondo del mare.* — En termes de Marine, ou de voyage par mer, on dit, prendre terre, pour dire aborder, descendre à terre, mettre à terre. *Prendere o pigliar terra; approdare alla terra.* — On dit que des galères, des felouques, ou d'autres petits bâtimens vont terre à terre, pour dire qu'ils ne s'éloignent pas des côtes. *Navigar terra terra.* — On dit que des vaisseaux rasent la terre, pour dire qu'ils vont près des côtes. *Rader terra; navigar costa a costa.* — fig. Raser la terre; ramper, ne pas s'élever. *Rader la terra; sollevarsi poco.* — On appelle terre ferme, tout le continent, et tout ce qui tient au continent, sans être environné d'eau, à la différence des iles. *Terra ferma.* — Terre, se prend fig. pour les habitans de la terre. *Terra; mondo, abitatori della terra.* Alexandre fit trembler toute la terre, vouloit soumettre toute la terre, Ce Monarque est respecté de toute la terre, craint de toute la terre. *Alessandro fece tremare tutta la terra. Quel Monarca è rispettato, è temuto da tutta la terra.* — Il signifie aussi un grand nombre de personnes, par rapport au lieu et aux circonstances où l'on se trouve. *Terra; tutte le persone; tutti.* Vous dites cela comme une nouvelle, toute la terre le sait, toute la terre en parle. *Voi ci dite ciò come una novità, e tutti il sanno; tutta la gente, tutta la terra ne parla.* — Terre, s'emploie fig. en termes de morale chrétienne, et se dit des biens et des plaisirs de la vie présente. *Terra; beni e diletti della terra, della vita presente.* — T. de Chimie. Ce qui reste de plus terrestre d'un corps, duquel on a tiré les sels, les esprits, les huilles. *Terra; fondaccio.* — Terre à foulon. Espèce d'argile fine, grasse et onctueuse dont on se sert en quelques pays pour fouler les étoffes de laine. *Terra di purgo.*

TERRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TERREAU, s. m. Fumier pourri et réduit en terre. On le nomme aussi terre végétale. *Terriccio; concio; macero e mescolata con terra.*

TERREAUDER, ou TERROTER, v. a. *T. de Jardin.* Améliorer une terre avec du terreau, ou garnir de terreau les racines d'une plante. *Emendar la terra con terriccio, o rincalzarne le piante.*

TERRE-NEUVIER, s. m. Pêcheur qui va à la pêche des morues sur les bancs de Terre-neuve. On donne aussi ce nom aux vaisseaux qui servent à cette pêche. Vaisseau terre-neuvier. En ce sens, il est adject. *Nave che va allo pesca del merluzzo sul Banco di Terranuova.*

TERRE-NOIX, s. f. Plante ombellifère et bulbeuse, qui croît dans les bois et les lieux humides, et dont on fait usage en

Médecine. *Noce della terra.*

TERRE-PLEIN, s. m. T. de Fortificat. Surface plate et unie d'un amas de terre élevé. *Terrapieno.*

TERRER, SE TERRER, v. r. Il ne se dit au propre, que de certains animaux. Se cacher sous terre. *Nascondersi sotto terra.* — On dit communément, que des gens de guerre se sont bien terrés, pour dire qu'ils se sont si bien mis à couvert par des travaux de terre, que le feu des ennemis ne leur peut nuire. *Ripararsi; fortificarsi; mettersi a riparo.* — Terrer, v. a. *T. d'Agric.* Garnir de nouvelle terre, transporter de la terre neuve au pied des arbres et des plantes. *Calzare, o rincalzare con nuova terra.* — Terrer du sucre. *T. de Sucrerie.* C'est le blanchir par le moyen d'une sorte de terre grasse dont on couvre le fond des formes où on le fait purger. *Interrare lo zucchero.* — En général, terrer, dans les Arts, signifie toujours garnir ou enduire de terre, glaiser; ainsi l'on dit terrer un artifice. *Turar con terra.* Terrer l'étoffe. *Interrare.*

TERRESTRE, adj. de t. g. Qui appartient à la terre, qui vient de la terre, qui tient de la nature de la terre. *Terrestre; terreo.* On appelle Paradis terrestre, le lieu où Dieu mit Adam et Ève aussi-tôt qu'il les eut créés. *Paradiso terrestre, o terreno.* On dit fig. d'un lieu, d'un jardin, d'un pays délicieux et abondant, que c'est un paradis terrestre, un vrai paradis terrestre. *E' un paradiso terrestre; un vero paradiso terrestre.* — Terrestre, en termes de morale chrétienne, est opposé à spirituel et éternel. *Terrestre; terreno; carnale; di questo mondo.*

TERRESTRÉITÉS, s. f. pl. T. de Chimie. Les parties les plus grossières des substances. *Terrestreità; terrestrità.*

TERRETTE, s. f. *T. de Bot.* Lierre terrestre. *Edera terrestre.*

TERREUR, s. f. Émotion causée dans l'ame par l'image d'un mal ou d'un péril prochain; épouvante, grande crainte. *Terrore; spavento; sbigottimento; battisoffia, paura grande.* — En parlant d'un Conquérant, on dit qu'il remplit tout de la terreur de son nom, pour dit que son nom imprime la terreur par tout. *Il di lui nome empie di terrore ogni luogo.* — En parlant d'un grand Capitaine, on dit qu'il est la terreur des ennemis. Et d'un Juge sévère, qu'il est la terreur des scélérats. *Egli è il terror de' nemici, il terrore de' scelerati.* — Terreur panique: une terreur subite, dont on est troublé sans sujet et sans fondement. *Terror panico.*

TERREUX, EUSE, adj. Mêlé de terre. *Terroso; misto di terra.* — Qui est sali de terre, qui est plein de crasse et de poussière. *Terroso; imbrattato di terra.* — Un homme a le visage mal sain, qu'il a le visage d'un mort. *Volto cadaveroso, squallido, interriato.*

TERRIBLE, adj. de t. g. Qui donne de la terreur, qui est propre à donner de la terreur. *Terribile; spaventevole; orrendo; tremendo; spaventoso; paurevole.* — fig. et fam. Étonnant, étrange, extraordinaire dans son genre. *Strano; straordinario; terribile; spaventevole; fiero.* C'est une terrible humeur, on ne peut vivre avec lui. Il fait un temps terrible. On fait un terrible bruit. Cet homme fait une terrible dépense, etc. — On dit de quelqu'un, que c'est un terrible homme; et cela se dit tant en bien qu'en mal, par rapport à ce qui a été dit auparavant. Il n'est que de la conversation. *Egli è un terribil uomo; un uomo straordinario.* — Terrible, se dit quelquefois par dérision et par mépris. C'est un terrible faiseur de vers. C'est un terrible harangueur. *Egli è un gran poetaccio, ec.*

TERRIBLEMENT, adv. D'une manière à inspirer de la terreur. *Terribilmente; spaventevolmente; orrendamente.* — Extrêmement, excessivement. V.

TERRIEN, IENNE, s. m. et f. Celui, celle qui possède beaucoup de terres, qui est Seigneur de plusieurs terres. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase: Grand terrien, qui se dit, tant d'un Seigneur qui est propriétaire de plusieurs terres, que d'un grand Prince dont la domination s'étend sur beaucoup de pays. *Possessore di molte terre, di molte signorie.*

TERRIER, s. m. Trou, cavité dans la terre, où certains animaux se retirent. *Covile; covo; buco; tana.* — On dit fig. d'un homme, qu'il s'est retiré dans son terrier, pour dire qu'il ne paroît plus dans le monde, qu'il vit dans une retraite obscure. *Egli s' è ritirato, s' è appartato dal mondo; egli vive nel ritiro, nella solitudine.* Et qu'il est allé mourir dans son terrier, pour dire qu'il est allé finir sa vie dans sa maison paternelle, dans sa Province. *Egli è andato morire al suo paese, alla casa paterna, alla patria.* — On dit prov. et pop. une toux de renard qui mène au terrier; une toux qui ne finira que par la mort. *Cattiva tosse che conduce alla sepoltura.*

TERRIER, adj. m. Il n'est d'usage que dans cette phrase: Papier terrier; registre contenant le dénombrement, les déclarations des particuliers qui relèvent d'une Seigneurie, et le détail des droits, cens et rentes qui y sont dûs. *Registro de' censi, e diritti dovuti a un Signore.* — Il est aussi subst. Faire un nouveau terrier. Insérer une déclaration dans un terrier. *Far un nuovo registro, ec.*

TERRIÈRE, *Vieux mot.* V. Tanière.

TERRINE, s. f. Sorte de vaisseau de terre, de figure ronde, plat par en bas, et qui va toujours en s'élargissant par en haut. *Terrina.* — Sorte de ragoût fait dans une espèce de terrine, et qu'on sert d'ordinaire pour entrée. *Sorta di manicaretto, che d' ordinario è servito a tavola in una terrina.*

TERRINÉE, s. f. Plein une terrine, autant qu'il en peut tenir dans une terrine. Il est fam. *Una piena terrina.*

TERRIR, v. n. Il ne se dit proprement que des tortues, qui, sortant de la mer en certains temps, viennent sur le rivage; et après y avoir fait un trou dans le sable, y pondent leurs œufs, puis les recouvrent. *Far le uova, ma dicesi solo delle testuggini.* — On le dit quelquefois en termes de Marine, pour dire prendre terre après un long voyage. *Approdare a terra; pigliare, o prender terra.*

TERRITOIRE, s. m. L'espace de terre qui dépend d'une Jurisdiction. *Territorio; giuridizione; distretto.* — Lorsqu'un Évêque, dans son Diocèse, permet à un autre Évêque de faire certaines fonctions épiscopales, on dit, qu'il lui donne territoire, qu'il lui prête territoire. *Permettere che un Vescovo faccia qualche funzione vescovile fuori di suo Diocesi.*

TERROIR, s. m. Terre considérée par rapport à l'agriculture. *Terra; terreno.* Terroir humide. Terroir maigre. Terroir aride, pierreux, sabloneux. Terroir ingrat. Terroir fertile, gras, etc. *Terreno umido, sfruttato, arido, sabbionoso, ingrato, fertile; grasso, ec.* — On dit que du vin sent le terroir, qu'il a un goût de terroir, pour dire qu'il a une certaine odeur, un certain goût qui vient de la qualité du terroir. *Vin che sa di terra.* Et fig. qu'un homme sent le terroir, pour dire qu'il a les défauts qu'on attribue ordinairement aux gens de son pays. *Uomo, che ha i difetti che s'attribuiscono a' suoi paesani.*

TERROT, s. m. *T. de Jard.* Terreau. V.

TERROTER, v. a. *T. de Jardin.* Terreauder. V.

TERRURE, s. f. *T. d'Agric.* Action de terrer. *Rincalzamento con nuova terra, o terriccio.*

TERSER, v. a. Donner un troisième labour à la vigne. Il y a des Provinces où cela s'appelle Reviner. *Terzare; arare la terza volta.*

TERSET, s. m. V. et écrivez Tercet.

TERTRE, s. m. Petite montagne, colline, éminence de terre dans une plaine. *Poggio; collinetta; monticello.*

TESSEAUX, s. f. *T. de Mar.* Barreaux ou barres de hune. Ce sont quatre pièces de bois disposées en croix l'une sur l'autre, qui sont en saillie autour et au haut du mât, pour soutenir les hunes, les étais et diverses manœuvres et qui servent même de hune aux mâts qui n'en ont point. *Crocette.*

TESSERAIRE, s. m. T. d'Hist. rom. Bas-officier qui prenoit à l'armée le mot du guet du Tribun, écrit sur une tablette et le portoit au Centurion. *Tesserario.*

TESSON, s. m. (l'Académie écrit Taisson.) Blaireau. *Tasso.* — Quelques-uns appellent tessons, les morceaux ou pièces rompues des vaisseaux de terre ou de grés. On dit plus ordinairement Têt. *Coccio; rottame di vasella di terra.*

TEST, s. m. T. d'Hist. mod. Mot Anglais, qui signifie, épreuve. Le serment du Test, dans son origine, étoit un acte par lequel on nioit la transubstantiation, et l'on renonçoit au culte de la Vierge et des Saints. On n'étoit obligé de prêter ce serment que lorsqu'on vouloit posséder quelque charge publique. Mais sous Charles II, en 1674, les Communes voulurent que ce serment fût général, et qu'il fût prêté par tous les sujets. *Giuramento detto in Inghilterra, del testo.* Test d'une coquille. *T. de Conchyliol.* Il se dit de la substance la plus dure, qui forme le corps d'une coquille. *Guscio.* — En *T. d'Insectol.* C'est cette espèce d'écaille ou croûte dure, qui recouvre le corps de la plûpart des insectes. *Testa, o scudo.*

TESTACÉE, adj. de t. g. T. d'Hist. nat. Se dit des animaux, tels que les coquillages. *Testaceo.* — Il est quelquefois subst. La tortue est du genre des testacées. Les huîtres, les moules, les cancres et les coquillages sont du genre des testacées. *Il genere de' testacei.*

TESTAMENT, s. m. Acte authentique par lequel on déclare ses dernières volontés. *Testamento.* Faire son testament. *Fare testamento.* Testament olographe. V. Olographe. Testament inofficieux. V. Inofficieux. Testament militaire. V. Militaire. — On appelle, testament de mort, la déclaration libre et volontaire d'un criminel, après sa condamnation à la mort. *Dichiarazione libera, e volontaria d'un reo condannato alla morte.* — On appelle, l'Ancien Testament, les Livres saints qui ont précédé la naissance de Jesus-Christ; et le Nouveau Testament, les Livres saints postérieurs à la naissance de Jesus-Christ. *Il Nuovo, e il Vecchio Testamento; la Scrittura sacra.* — Il se prend aussi pour l'alliance de Dieu avec les hommes. L'Ancien Testament n'étoit que la figure du Nouveau. *Il Vecchio Testamento non era che la figura del Nuovo.*

TESTAMENTAIRE, adj. de t. g. Qui concerne le testament. Il n'est guère d'usage que dans ces phrases: disposition testamentaire, qui se dit des dispositions contenues dans un testament. *Disposizione testamentaria.* Et exécuteur testamentaire, celui qui est chargé de l'exécution d'un testament. *Esecutore testamentario.*

TESTATEUR, TRICE, s. m. et f. Celui, celle qui fait un testament. *Testatore; testatrice.*

TESTER, v. n. Déclarer par un acte ce que l'on veut qu'il soit exécuté après la mort. *Testare; testamentare; far testamento.*

TESTICULE, s. m. Partie qui est double dans chaque animal, et qui sert à perfectionner la matière destinée à la génération.

Testicolo; coglione.

TESTIMONIAL, ALE, adj. Qui rend témoignage. Il ne s'emploie guère qu'au fem. et dans ces phrases : Lettres testimoniales. Preuves testimoniales. *Testimuniale.*

TESTON, s. m. Ancienne monnoie d'argent, qui n'a plus maintenant de cours en France. *Testone.*

TESTONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TESTONNER, v. a. Peigner les cheveux, les friser, les accommoder avec soin. Il est vieux. *Pettinare ; acconciare i capelli.*

TESURER, v. a. *T. de Venerie.* Braconner.

TET, s. m. Morceau d'un pot de terre cassé. On dit quelquefois, Tesson. *Coccio; rattame di vaso di terra.* — Ecuelle ou vaisseau, dans lequel on fait l'opération de la coupelle en grand. On l'appelle aussi, scorificatoire, ou têt à vitrifier. V. Scorificatoire. — Crâne, os qui couvrent le cerveau. Il est vieux. *Teschio; cranco.*

TETANOS, s. m. Mot emprunté du Grec, et dont les Médecins se servent pour désigner une convulsion, dans laquelle la roideur du corps est telle, qu'il ne peut se pencher ni d'un côté ni de l'autre. *Tetano è detta da' Medici quella convulsione, per cui il corpo è talmente intrigidita, che non può piegarsi da niuna parte.*

TETARD, s. f. Insecte noir qui vit dans l'eau. *Cazzala.* — En *T. d'Ichtyol.* Meunier, chabot. V. — Lin têtard *T. de Laboureurs.* Sorte de lin qui est bas et a beaucoup de têtes. Le grand lin est plus haut. *Lina stia.*

TETASSES, s. f. T. de dénigrément. Mamelles flasques et pendantes. *Puppe, o mammelle vizze; bozzacchioni.*

TETE, s. f. Chef, la partie de l'animal, qui, dans la plupart des animaux, tient au reste du corps par le cou, et qui est le siége des organes des sens. *Testa; capo.* — On se sert souvent du mot de tête, pour signifier seulement le crâne, la partie de la tête qui comprend le cerveau et le cervelet; et c'est dans cette acception, qu'on dit qu'un homme s'est cassé la tête, qu'il s'est donné un coup à la tête, qu'il s'est fait un trou à la tête. Les coups à la tête sont dangereux. *Testa; cranea.* On dit, dans le même sens, tête pelée, tête chauve, en parlant d'une personne qui n'a point du tout de cheveux, ou qui n'en a point sur une partie de la tête. *Testa calva, pelata.* — On dit, avoir la tête pesante, pour dire, embarrassé. *Essere accapacciato.* On dit aussi, mal de tête, douleur de tête; et dans ces phrases, tête signifie le dedans de la tête. *Avere mal di capo.* — On dit prov. grosse tête, peu de sens, pour dire que communément les personnes qui ont la tête fort grosse n'ont pas beaucoup d'esprit. *Grosso capo, poco cervella.* On dit aussi tête de fou ne blanchit jamais, soit, pour dire que les fous ne vivent pas ordinairement long-temps; soit, pour dire que comme ils ne se mettent en peine de rien, ils sont exempts par là des peines et des soucis, qui passent communément pour être cause que les cheveux blanchissent de bonne heure. *Il capo d'un pazzo non incanutisce mai.* — On dit prov. et pop. d'un homme léger, vain, étourdi, extravagant, qu'il a bien des chambres à louer dans sa tête. On dit fam. dans le même sens, avoir la tête mal timbrée, la tête félée. Etre blessé à la tête. Avoir un coup de hache à la tête. *Egli è un uomo da appiccarglisi alla testa un appigionasi.* — On dit aussi prov. d'un homme prompt, colère, et qui se fache aisément, qu'il a la tête près du bonnet. V. Bonnet. — On dit communément qu'un homme a cinquante ans, soixante ans, etc, sur la tête, pour dire qu'il est âgé de cinquante ans, de soixante ans, etc. *Egli ha cinquanta, sessant' anni, ec.* Qui a des affaires par-dessus la tête, pour dire qu'il a beaucoup d'affaires. *Aver che fare fin sopra i capelli; affogar nelle faccende.* Qu'il a des dettes par-dessus la tête, pour dire qu'il est accablé de dettes. *Affogar ne' debiti.* Et qu'il ne sait où donner de la tête, pour dire qu'il ne sait que devenir. *Egli non sa dove dar di capo.* — On dit d'une entreprise où il est impossible de reussir, que c'est vouloir donner de la tête contre les murs. *Battere il capo nel muro, e pensare non se lo rompere; cozzar col muro, a ca' muricciuali; darsi di Monte Morello.* — On dit prov. et fig. à laver la tête d'un more, à laver la tête d'un âne, on n'y perd que sa lessive, pour dire que c'est inutilement qu'on se donne beaucoup de soin et beaucoup de peine, pour faire comprendre quelque chose à un homme qui n'en est pas capable, ou pour corriger une personne incorrigible. *Lisciar la coda al diavolo; andarne il mosto e l'acquerello; pestare o dibatter l'acqua in un mortajo; perdere o mandar male, o gettar via il ranno e 'l sapone; seminare in sabbia; menar l'orso a Modana; far la zuppa nel paniere; egli è come dare in un sacco rotta.* — On dit aussi prov. et fig. qu'on a bien lavé la tête à un homme, pour dire qu'on lui a fait une forte réprimande. *Lavare il capo, far un lavacapo; sciacquare un bucato.* — On dit prov. et fig. d'un homme à qui on ne peut faire aucun reproche avec justice, qu'il peut aller par-tout la tête levée, qu'il va tête levée part-tout. *Egli può andar dapertutto colla fronte alzata, colla fronte scoperta.* — On dit fig. d'un homme qui va brusquement et courageusement au combat, qu'il y va tête baissée. On dit aussi d'un homme qui entreprend avec chaleur une affaire qu'on lui propose, qu'il y donne tête baissée. V. Baissé. — On dit prov. et pop. d'un homme qui s'emploie avec ardeur et de toute sa force, pour faire réussir quelque chose, qu'il y va de cul et de tête, comme une corneille qui abat des noix. *Pigliar checchessia per iscesa di testa.* — On dit fig. d'un homme qui s'engage brusquement et inconsidérément dans une affaire périlleuse, qu'il s'y est jeté la tête la première. *Fare una cosa, impignarsi in un affare, inconsideratamente, all' impazzata.* — On dit, par exagération, la tête me fend, pour dire j'ai un tres grand mal de tete. *Io ho un gran dolore di capo.* Et la tête me tourne, pour dire que les objets me paroissent comme s'ils tournoient autour de moi. *Mi gira il capo.* — On dit, que la tête a tourné à un homme, pour dire qu'il est devenu fou. *Egli ha data la volta al canto, egli è impazzato, ec.* V. Tourner. — fig. et fam. Tourner la tête à quelqu'un, lui inspirer une sorte de folie, changer sa façon de penser. *Mettere altrui il cervello a partito.* — Crier à pleine tête crier à tue tête, du haut de sa tête; crier de toute sa force. *Gridare a testa; gridar quanto se n' ha in testa; gridar quanta se n' ha nella gola.* — Rompre la tête à quelqu'un de quelque chose; l'en importuner. *Rompere o torre altrui il capo; importunare; stuccare.* — Se rompre la tête, se casser la tête à faire quelque chose; s'y appliquer avec une grande contention, un grand travail d'esprit. *Pigliar checchessia per iscesa di testa; mettervi ogni studio, ogni applicazione.* — On dit prov. d'un vin gros et fumeux, que c'est du casse-tête, un vrai casse-tète. On dit aussi, que du vin donne dans la tête, porte à la tête, monte à la tête, pour dire qu'il envoie des vapeurs, des fumées à la tête. V. Casse-tête. — On dit d'un homme qui boit beaucoup sans s'énivrer, qu'il a la tête bonne. *Aver una buona testa.* — Avoir martel en tête. V. Martel. — Jeter une marchandise à la tête, etc. V. Jeter. — On dit, il lui en coûta la tête, pour dire, on lui coupa la tête sur un échafaud. *Costarne la testa.* — Tête de cerf; le bois du cerf. *Corna del cervo.* — On dit tête couronnée, pour dire Empereur ou Roi. *Testa coronata, Imperadore, o Re.* — Communément; payer tant par tête; payer tant par chaque personne. *Pagar tanto a testa; pagar tanto ciascuno.* — Succéder par tête, lorsque chacun des copartageans vient de son chef à la succession, sans représentation d'aucun autre. *Succedere in persona, non per gius di rappresentazione.* — Tête, se dit aussi de l'esprit, de l'imagination, des différentes conformations et dispositions des organes qui servent aux opérations de l'esprit; et dans ce sens, on dit, se mettre des chimères dans la tête, se remplir la tête de sottises. Avoir la tête dure, avoir une tête de fer, etc. *Testa; capo; intelletto; ingegno; mente.* — On dit d'un homme, que c'est une bonne tête, une excellente tête, une forte tête, pour dire que c'est un homme de beaucoup d'esprit, de beaucoup de jugement, de beaucoup de capacité. *Egli ha una buona testa; è un uomo di grande capacità, di grande ingegno.* — Agir de tête, jouer de tête, payer de tête, faire un coup de tête, des coups de tête; agir avec beaucoup de capacité, beaucoup de prudence et de résolution. *Operar con giudizio, con prudenza.* — On dit, il a fait un coup de sa tête, pour dire il s'est déterminé de lui-même, sans avoir pris conseil de personne; et dans le même sens, c'est un homme qui ne veut rien faire qu'à sa tête. *Far a suo senno; operar di suo capo.* — On dit aussi quelquefois, en mauvaise part, qu'un homme a fait un coup de sa tête, pour dire qu'il a fait une fausse démarche, faute d'avoir pris conseil. *Far di suo capo, operar senza giudizio.* — On dit d'un homme, que c'est une tête folle, une tête verte, une tête écervelée, tête évaporée, une tête sans cervelle, une tête éventée, une tête à l'évent; une tête de linotte, une tête de girouette, pour dire que c'est un homme extravagant, sans jugement, sans conduite, d'un esprit frivole et léger. *Egli è un cervellone, un uomo stravagante, un cervel balzano.* — On dit, une tête légère, pour dire, un homme qui n'a pas le jugement mûr. *Uomo di poco senno.* — Perdre la tête; perdre le sang froid nécessaire pour prendre un parti. *Esser fuori di cervella; perdere il cervello; confondersi.* — On dit qu'un homme à la tête chaude, pour dire qu'il prend feu, qu'il s'emporte aisément. *Testa calda.* — On dit qu'un homme a la tête froide, pour dire qu'il conserve son sang froid. *Testa fredda.* — On dit d'un homme, qu'il a de la tête, pour dire qu'il a du sens, du jugement. *Uomo assennato, uomo di giudizio, di gran senno.* Et qu'il a perdu la tête, pour dire qu'il a perdu le jugement. *Egli ha perduta il cervella.* — On dit aussi qu'une personne a de la tête, paur dire qu'elle est opiniâtre, capricieuse. On dit de même d'une personne opiniâtre et d'humeur fâcheuse, que c'est une étrange tête, une mauvaise tête. *Esser di testa, a di sua testa; esser di suo capo; avere il cervel secco.* — fig. Tenir tête à quelqu'un, faire tête à quelqu'un; s'opposer à lui, et lui resister, ne lui point céder en quelque chose. *Stare appetto; far testa; resistere; opporsi.* — Dans le même sens, mettre un homme en tête à quelqu'un, lui opposer quelqu'un qui puisse lui résister. *Opporre altrui una persona, che possa fargli testa, stargli appetto.* — Mettre une rente viagère sur la tête de quelqu'un, constituer une rente viagère, pour en jouir pendant la vie de quelqu'un. *Costituire un vitalizio sul capo, a sia a vita di alcuno.* — Tête, en parlant des corps politiques et des assemblées, se dit fig. et signifie, la première place, le premier rang. *Testa; capo; il primo luogo.* Il porta la parole à la tête du Clergé. Etre à la tête de la noblesse. Le Roi l'a mis à la tête de son Conseil, à la tête du Parlement. Marcher à la tête de l'armée, etc. — On dit, qu'un homme est à la tête des affaires, pour dire qu'il a la principale direction des affaires.

tes. *Essere alla testa degli affari, esser proposto al maneggio degli affari.* — En parlant de marche d'armée, on dit, qu'un Régiment a la tête de tout, pour dire qu'il a l'avant-garde de toute l'armée. *Aver la vanguardia di tutto l'esercito.* — La tête d'une armée, les premieres troupes d'une armée. *La testa, la fronte dell' esercito.* — En terme de Guerre, on appelle, la tête de la tranchée, l'endroit de la tranchée qui est le plus avancé du côté de la place assiégée. *Capo della trincea.* Et l'on appelle, la tête du camp, la partie du camp qui regarde le terrain destiné pour y mettre les troupes en bataille. *Testa del campo.* — La tête d'un pont; le bout du pont qui est du côté des ennemis. *Il capo d'un ponte.* On dit quelquefois, les deux têtes du pont, quand le pont est fortifié des deux côtés. *Li due capi d'un ponte.* On dit de même, la tête d'un défilé. *La bocca, o l'entrata d'uno stretto.* — A la tête d'un livre; au commencement d'un livre. *In fronte, nel principio, in capo a un libro.* — On appelle, tête de vin, les premières cuvées des meilleurs vins de Champagne et de Bourgogne. *Fioretto di vino.* — Tête, se prend aussi pour chevelure. Avoir la tête belle. Il a une belle tête. Il a la tête frisée. *Capelli; capellatura; chioma; zazzera.* — On appelle en ce sens, tête naissante, des cheveux qui reviennent après avoir été coupés, et qui sont déja un peu longs. *Capelli; chioma; crescente.* — Tête, se dit aussi de la représentation, de l'imitation d'une tête humaine par un Peintre, par un Sculpteur, etc. *Testa.* Une tête antique. Une belle tête. Ce Peintre a une grande variété dans ses airs de tête. C'est une tête du Titien. *Testa antica; aria di testa; è una testa del Tiziano.* — En parlant des monnoies et des médailles, on appelle, la tête, le côté où est l'effigie. *Il ritto d'una moneta, o d'una medaglia.* — Courrir les têtes, sorte d'exercice à cheval, qui se pratique dans les Académies où l'on enseigne à monter à cheval. Il consiste dans quatre tours de manège au grand galop. Dans le premier tour, le Cavalier doit enlever, avec la lance, une tête de carton, posée, a cet effet, sur un poteau. Dans le second, lancer un dard contre une autre tête semblable. Dans le troisième, tirer un coup de pistolet contre une troisième. Et dans le dernier tour, enlever de terre une quatrième tête avec la pointe de l'épée. *Correre le teste.* — Tête, se dit en Vénerie, du bois du cerf. *Corna, o palchi del cervo.* On dit, tête portant trochures, pour dire bois qui porte trois ou quatre andouillers à la sommité. *Palchi spartiti in sommo in più rami.* Tête en fourche; bois dont les andouillers du sommet font la fourche. *Palchi biforcati.* Tête paumée, bois dont le sommet s'ouvre et représente les doigts et la paume de la main. *Testa palmata.* Tête couronnée, bois dont les andouillers forment une espèce de couronne. *Testa coronata.* — Tête, se dit du sommet des arbres. *Cima; sommità; cresta degli alberi.* — On dit qu'un oranger fait bien sa tête, pour dire que la tête en est bien garnie et bien ronde. *Melarancio che ha bei rami.* — Tête, se dit encore de certaines plantes, de certains légumes; et à l'égard des uns, il se dit de l'extrêmité d'en haut, comme des têtes de pavot, des têtes d'artichaut, une tête de chou. *Testa; cima; sommità.* A l'égard des autres, de l'extrêmité d'en bas, comme la tête d'un oignon, la tête d'un poireau. *Capo.* — Tête de chardons. *Boccia de' cardi.* — Il se dit aussi de certains fruits, et signifie l'extrêmité opposée à la queue. Cette pomme commence à se pourrir par la tête. Poire à deux têtes. *Quella parte di alcune frutta, che è opposta al picciuolo.* — La tête d'un clou; l'extrêmité ronde ou applatie qui est opposée à la pointe. *Capocchia; testa.* La tête d'une épingle est un petit bouton arrondi, ajusté a l'extrêmité opposée a la pointe, pour retenir l'épingle dans la toile ou l'étoffe, et l'empêcher de passer d'outre en outre comme feroit une aiguille. *Capocchia.* Et la tête d'une aiguille est le bout qui est percé pour l'enfiler. *La cruna d'un ago.* — La tête d'un compas; le sommet de l'angle que les deux jambes du compas forment en s'écartant. *L'apertura delle seste.* — La tête d'un marteau, d'une cognée; la partie dans laquelle entre le manche. *La bocca d'un martello.* — On nomme la tête d'une comète, cette lumiere plus ou moins vive et de figure ronde, qui forme le corps de cet astre, et on lui donne le nom de tete, par opposition à la traînée de lumiere vague qui l'accompagne ordinairement, et que l'on appelle tantôt, queue de la comete, quand cette lumiere s'étend du côté opposé au soleil; tantôt, barbe de la comete, quand elle se dirige vers le soleil; tantôt, chevelure de la comete, quand elle environne son corps, qu'on nomme improprement sa tete, et qu'on appelle aussi quelquefois, le noyau de la comete. *Capo della cometa.* — Tete pour tete, adv. l'un devant l'autre. Il est fam. *A fronte; rimpetto; dirimpetto.*

TETE-A-TETE, adv. Seul à seul, en particulier. *Testa a testa, o testa per testa, o solo a solo; a quattr' occhi.* — Il est aussi s. m. Conversation, entretien particulier de deux personnes; entrevue de seul à seul. *Conversazion segreta, a quattr' occhi, da solo a solo.*

TETE-CHEVRE, s. f. *T. d'Ornithol.* V. Crapaud volant.

TETE-CORNUE, s. f. Plante dont la fleur est composée de fleurons, et dont les embryons deviennent des semences terminées par deux pointes. *Sorta di pianta.*

TETE-DE-MORE, s. f. Vaisseau de cuivre, étamé en dedans, qui sert dans quelques distillations. *Vaso da stillare, detto testa di moro.*

TETÉ, ÉE, part. *Poppato, ec.* V. Teter.

TETER, v. a. Sucer le lait de la mamelle d'une femme, ou de la femelle de quelque animal. *Poppare; succhiare il latte.* — On dit qu'un enfant a teté de quatre laits différens, pour dire qu'il a eu quatre nourrices. On dit encore, il a teté de mauvais lait. *Essere allattato da quattro balie diverse.* — Teter se dit quelquefois absolument. Cet enfant tette bien. Donnez-lui à teter. Il ne tete plus. *Poppare.*

TETHYE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Espèce de zoophyte qui s'attache aux rochers et quelquefois aux huitres. C'est un insecte marin, roux ou saffrané qui a deux trous a chaque bout, dont un est presque imperceptible, et par lequel il reçoit et rejette l'eau. *Tetia.*

TETIERE, s. f. Petite coiffe de toile qu'on met aux enfans nouveaux nés. *Cuffietta; cuffia da bambino.* — Il se dit aussi de cette partie de la bride qu'on met autour de la tête d'un cheval, et qui soutient le mors. *Testiera.* — En *T. d'Imprim.* Les têtieres sont des bois qui se mettent entre les pages qui se rencontrent dans le chassis tête contre tête. *Testate.*

TETIN, s. m. Le bout de la mamelle, soit aux hommes, soit aux femmes. *Capezzolo; tetta.* — Il se prend aussi généralement pour toute la mamelle; mais en ce sens il est vieux. *Poppa; mammella; zinna.*

TETINE, s. f. Il ne se dit proprement que du pis de la vache ou de la truie, considéré comme bon a manger. *Tetta di scrofa, o di vacca.* — L'enfoncement qu'un coup de mousquet, de pistolet, ou d'une autre arme offensive, fait sur une cuirasse, lorsqu'il ne la perce pas d'outre en outre. *Ammaccatura.*

TETON, s. m. Mamelle. Il ne se dit proprement que des femmes. *Mammella; poppa; zinna; tetta.*

TETONNIERE, s. f. *Trév.* Si ce mot s'est dit, il ne se dit plus pour signifier un morceau de dentelle dont les jeunes filles se servent pour cacher une partie de leurs tetons. *Gala intorno al seno.* Le peuple appelle grosse tetonnière, une femme qui a trop de gorge. *Donna che ha grosse poppe.*

TETRACORDE, s. f. Lyre à quatre cordes. *Tetracordo.* — *T. de Musique.* Rang ou ordre, ou pour mieux dire, partie du système général composé de quatre cordes, sons, ou voix diatoniques, que l'on nomme autrement Quarte. *Tetracordo o sia Quarta.* Quelques-uns écrivent Tetrachorde.

TETRADRAGME, s. m. Monnoie Grecque. Pièce d'argent qui valoit quatre dragmes. *Tetradramma.*

TETRADYNAMIE, s. f. *T. de Botan.* Classe qui comprend les fleurs hermaphrodites qui ont six étamines; mais dont quatre sont plus longues que les autres. Ce sont les Crucifères de Tournefort. *Tetradinamia di Linneo.*

TETRAEDRE, s. m. T. de Géom. Corps régulier, dont le surface est formée de quatre triangles égaux et équilatéraux. *Tetraedro.*

TETRAGONE, s. m. *T. de Géom.* Figure qui a quatre angles et quatre côtés. Il est aussi adj. *Tetragono.*

TETRAGONISME, s. m. *T. de Géom.* La quadrature du cercle. *Tetragonismo, a sia la quadratura del circolo.*

TETRAMETRE, adj. et s. m. *T. de Littérat.* Vers iambique de quatre pieds. *Tetrametro.* Un tetramètre. Vers tetramètre.

TETRAO, s. m. *T. d'Ornithol.* Nom donné, par Linnæus, au genre d'oiseaux de l'ordre des poules. *Le galline.*

TETRAPLES, s. m. pl. *T. d'Hist. Eccl.* Nom de la Bible, rangée par Origene sur quatre colonnes, dans chacune desquelles étoit une version grecque différente. *Tetrapli d'Origene.*

TETRAPOLE, s. f. *T. de Géogr. anc.* Nom qu'on donnoit à diverses contrées où se trouvoient quatre villes qui avoient quelque relation ensemble. *Tetrapoli.*

TETRARCHAT, s. m. ou TETRARCHIE, s. f. Principauté d'un Tetrarque, ou gouvernement de la quatrième partie d'une Monarchie démembrée. *Tetrarcato.*

TETRARQUE, s. m. T. d'Hist. d'Antiq. Titre par lequel on désignoit des Princes du second ordre, subordonnés à une Puissance supérieure, et ainsi nommés, parce que leurs Etats étoient censés faire à peu près la quatrième portion des Monarchies, autrefois considérables, dont ils avoient été démembrés. *Tetrarca.*

TETRASTYLE, s. m. *T. d'anc. Archit.* Bâtiment soutenu par quatre colonnes. *Tetrastilo o sia edifizio sostenuto da quattro colonne.*

TETTE, s. f. Le bout de la mamelle. Il ne se dit guère que des bêtes. *Zinna; tettola.*

TETU, s. m. *T. de Maçonn.* Gros marteau de Maçon qui sert à démolir. Quelques-uns le nomme Grelet. *Martellina.*

TETU, UE, adj. Opiniâtre, qui est trop attaché à son sens, à ses opinions. *Ostinato; pertinace; bracco; capaccio; pervicace; caparbio; capone.* Etre têtu. *Esser di sua testa; esser testa; esser di testa; essere ostinato; caparbia.*

TEUGUE, s. m. *T. de Marine.* Espèce de gaillard à l'arrière du vaisseau pour le garantir de l'injure du temps. *Casseretto.*

TEXTE, s. m. Les propres paroles d'un Auteur, considérées par rapport aux notes, aux commentaires, aux gloses qu'on a faites dessus. *Testo.* — Lorsque l'explication qu'on donne à un Auteur n'est pas bien

claire, on dit prov. que c'est la glosse d'Orléans, qui est plus obscure que le texte. *E' come la glosa d'Orléans, che è più oscura che il testo.* — Restituer un texte; rétablir l'ordre, les mots, ou la ponctuation dont on suppose que l'Auteur s'est servi. *Ristabilir un testo.* — On appelle absolument, texte, un passage de l'Ecriture Sainte qu'un Prédicateur prend pour sujet de son sermon. *Testo d'una Predica, a simile.* — Revenir à son texte; revenir au sujet principal dont il est question. *Tornare a bomba, ec.* V. Mouton. — On appelle, Gros Texte, un caractère d'imprimerie, qui est entre le Gros Romain et le Saint-Augustin. *Testo maggiore.* Et, Petit Texte, un caractère qui est entre la Gaillarde et la Mignone. *Testino maggiore.* La Mignone. *Testino piccolo.*

TEXTILE, adj. de t. g. Qui peut être tiré en filets propres à faire un tissu. *Che può esser tessuto.*

TEXTUAIRE, s. m. *T. d'Hist. Eccl.* Livre où il n'y a que le texte sans commentaire. *Libro che contiene il semplice testo d'un Autore.*

TEXTUEL, ELLE, adj. *Trév. etc.* Qui est dans le texte, qui est suivant le texte. *Testuale.*

TEXTURE, s. f. Ce qui fait qu'une chose est tissue. Ce mot a peu d'usage au propre; la texture d'un ouvrage, d'une pièce de théâtre; la liaison des différentes parties qui constituent l'ouvrage. *Testura; tessitura d'un' opera.*

TEZELLE, s. f. *T. de Pêche.* Filet placé à l'embouchure des petites écluses. *Rete all' imboccatura delle pescaje.*

THAIM, s. m. *T. de Relation.* Provision que la Porte fournit aux Princes à qui elle accorde un asile et aux Ministres étrangers pendant leur route sur les terres de l'Empire Ottoman. *Assegnamenta detto Taim.*

THALICTRON, s. m. Plante qui croît dans les prés et autres lieux humides. Ses racines et ses semences sont vulnéraires et apéritives. *Pigamo; verdemarco, talitro.*

THANLACHE, s. f. *T. d'anc. Milice Française.* Sorte d'armes des anciens Français, dont les unes étoient offensives, en forme de hallebarde et les autres défensives, et étoient des espèces de petits boucliers. *Spezie di labarde e di scuda antico.*

THAUMATURGE, s. m. et f. *T. d'Hist. Eccl.* Faiseur de miracles. *Taumaturgo; operatore di miracoli.*

THE', s. m. Arbrisseau qui croît à la Chine et au Japon. On nous en apporte les feuilles, que nous appellons aussi Thé. *Te.* Cette feuille est plus longue que large, pointue par le bout et dentelée. On en fait une infusion que l'on prend chaude, et que l'on nomme aussi Thé. *Te.* — Le Thé bou est du thé séché au soleil. *Te seccato al sole.* Et le Thé vert est séché au four. *Te seccato al forno.*

THE'ANDRIQUE, adj. de t. g. *T. de Théol.* Divin et humain tout ensemble. V. Hypostatique.

THE'ANTHROPE, s. m. *T. de Théol.* Mot dont on se sert pour désigner Jesus-Christ qui est Dieu et homme, ou qui a deux natures dans une seule personne. *Teantropo, o sia uomo Dio.*

THE'ATRAL, ALE, adj. Qui appartient au théâtre, qui est propre au théâtre, qui ne convient qu'au theatre. *Teatrale; di teatro, o da teatro.*

THE'ATRE, s. m. Sorte d'échaffaud sur lequel on représente des tragédies, des comédies, des opéras et autres spectacles, et où l'on danse des ballets, etc. *Teatro.* Changement de théâtre; les changemens de décorations dans la même pièce. *Mutazioni di scena.* — Monter sur le théâtre; faire la profession de Comédien. *Far il Commediante.* — On dit, qu'un Acteur est né pour le théâtre, pour dire qu'il a des dispositions naturelles pour bien représenter. *Aver buone disposizioni per il teatro.* Et qu'il n'est pas encore assez accoutumé au théâtre, pour dire qu'il n'a pas encore pris l'habitude pour bien jouer. *Esser poco avvezzo al teatro, poco addestrato nell' arte di rappresentare in teatro.* — Fermer le théâtre; cesser les représentations pendant quelque temps: Et ouvrir le théâtre; recommencer à jouer. *Chiudere ed aprire il teatro.* — On dit que le premier Acteur qui paroît sur le théâtre, ouvre le théâtre. *Cominciar la recita; far l'apertura del teatro.* — On dit fig. d'un Roi qui n'a aucune autorité dans ses Etats, que ce n'est qu'un Roi de théâtre. *Re da teatro.* — On dit fig. que le monde est un grand théâtre: Et d'un homme qui est dans un grand emploi, qu'il est exposé sur un grand théâtre. On dit aussi d'une Province, qu'elle est le théâtre de la guerre, pour dire que c'est le lieu où la guerre se fait actuellement. *Il mondo è un gran teatro; egli è esposto sovra un gran teatro; quella Provincia è il teatro della guerra.* — Il se dit en général de tout le lieu qui est destiné, tant pour représenter, que pour voir les spectacles publics; et c'est, dans ce sens, que l'on entend ce qui est dit des théâtres des anciens. Le théâtre de Pompée, de Marcellus. *Il teatro di Pompeo; di Marcello.* — Théâtre, se prend aussi pour les règles de la poésie dramatique même. *La scienza del teatro; le regole d'elle opere teatrali.* — On dit que dans ce dernier temps, on a fort purgé le théâtre: Et dans cette acception, en parlant des tragédies et des comédies d'une nation, on dit, le théâtre Grec, le théâtre Anglais, Italien, etc. *Il teatro Greco, Inglese, Italiano, ec.* — On dit, une pièce de théâtre, pour dire une comédie ou une tragédie: Et dans le même sens, les règles du théâtre, la pratique du théâtre. *Opera teatrale, come dramma, tragedia, comedia; e regole del teatro, uso del teatro.* — Coup de théâtre; un événement imprévu, quoique préparé, qui arrive dans une pièce. *Accidente inaspettato* — On dit aussi fig. L'exil ou le rappel de ce Ministre fut un coup de théâtre. La journée des dupes sous Louis XIII, fut un des grands coups de théâtre. *Caso improvviso; accidente impensato, inaspettato.* — Accommoder un sujet au théâtre; disposer un sujet de telle sorte qu'il soit propre à être représenté sur le théâtre. Et lorsqu'on raconte quelque chose, en y supprimant ou ajoutant à dessein quelques circonstances, on dit fig. que c'est une histoire accommodée, ajustée au théâtre. *Accomodare un soggetto al teatro.* — Théâtre, se dit des recueils de toutes les pièces d'un Auteur qui a travaillé pour le théâtre. *Teatro; opere comiche i tragiche, o drammatiche di qualche Autore.*

THE'IÈRE, s. f. Vase d'argent, de porcelaine, etc. pour faire infuser le thé. *Vaso per il te.*

THE'ISME, s. m. *T. de Théol.* Le sentiment de ceux qui admettent l'existence de Dieu. Il est opposé à l'Athéisme. *Teismo.*

THE'ISTE, s. m. Celui qui reconnoît l'existence de Dieu, d'un Etre suprême de qui tout dépend. Il est opposé à Athée. *Teista.*

THEME, s. m. Sujet, matière, propositions que l'on entreprend de prouver ou d'éclaircir. Il n'est d'usage que dans le didactique. *Tema, argomento; soggetto; materia.* — Pour donner à entendre que quelqu'un a avancé quelque chose mal à propos, surtout en présence de certaines gens, on dit fig. et fam. qu'il a mal pris son theme. *Dire fuor di proposito, imprudentemente.* — Theme; ce qu'on donne aux écoliers à traduire de la langue qu'ils savent dans celle qu'on veut leur apprendre. *Tema; o traduzione da farsi dallo scolaro.* — Il se dit aussi de la composition de l'écolier. Il a fait son theme en deux façons. Corriger un theme. *Tema, o traduzion fatta dallo scolaro.* — fig. Faire son theme en deux façons; dire la même chose de deux manières différentes. *Dire una cosa in due modi diversi.* — *T. d'Astrol.* Theme céleste, ou simplement Theme; la position où se trouvent les astres, par rapport au moment de la naissance de quelqu'un, et au lieu où il est né, et sur laquelle les Astrologues tirent des conjectures qu'ils appellent Horoscope. *Tema celeste.*

THENAR, s. m. *T. d'Anat.* Mot Grec, qui signifie la paume de la main, ou la plante du pied. C'est le nom qu'on a donné à deux muscles, un du pouce et l'autre du gros orteil. *Tenare, o adduttore.*

THE'OCRATIE, s. f. Gouvernement où les Chefs de la nation ne sont regardés que comme des Ministres de Dieu, dont l'autorité immédiate se manifeste par des signes visibles. *Teocrazia.*

THE'OCRATIQUE, adj. de t. g. Qui a rapport à la Théocratie. *Teocratico.*

THE'OGONIE, s. f. Naissance des Dieux. Ce mot, dans l'acception générale et commune, s'applique à tout système religieux, imaginé dans le Paganisme. On dit, dans ce sens, la Théogonie des Egyptiens, des Grecs, des Perses, etc. *Teogonia.* — Il se dit par extension, de quelques ouvrages particuliers sur la même matiere, comme, la Théogonie d'Hésiode, etc. *La Teogonia d'Esiodo.*

THE'OLOGAL, s. m. Chanoine institué dans le Chapitre d'une Eglise Cathédrale, pour enseigner la Théologie, et pour prêcher en certaines occasions. *Teologale.*

THE'OLOGALE, s. f. Qualité, dignité de Théologal. *Prebenda Teologale.*

THE'OLOGALE, adj f. T. Dogmat. Il se dit des vertus qui ont Dieu principalement pour objet. *Teologale; teologico.* La Foi, l'Espérance et la Charité sont les trois vertus théologales. *La Fede, la Speranza e la Carità sono le tre virtù teologali o teologiche.*

THE'OLOGIE, s. f. Science qui a pour objet Dieu, et les vérités que Dieu a révélées. *Teologia.* Faire sa Théologie, c'est faire son cours de Théologie. *Fare il suo corso di Teologia.* — Théologie, se dit aussi, en parlant de la science qui, chez les anciens Païens, avoit pour objet les choses de leur Religion; et c'est, dans ce sens, qu'on dit, selon la Théologie des Païens. *Teologia de' Pagani.*

THE'OLOGIEN, s. m Celui qui sait la Théologie. *Teologo; teologante.* — Il se peut dire au féminin, en parlant d'une femme ou d'une fille qui sauroit ou qui prétendroit savoir la Théologie. *Teologa.*

THE'OLOGIQUE, adj. de t. g. Qui concerne la Théologie. *Teologico; di teologia.*

THE'OLOGIQUEMENT, adv. D'une manière théologique, en Théologien. *Teologicamente.*

THE'OREME, s. m. Proposition d'une vérité spéculative qui se peut démontrer. Ce terme est plus en usage dans les Mathématiques, que dans les autres Sciences. *Teorema.*

THE'ORETIQUE, adj. *Encycl.*, *etc.* Théorique, V.

THE'ORIE, s. f. Spéculation, connoissance qui s'arrête à la simple spéculation sans passer à la pratique. *Teoria; teorica.* — Théorie des planètes; la science qui apprend à connoître leurs mouvemens, leur distance, leur grandeur, etc. *Teorica de' pianeti.*

THE'ORIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à la théorie. *Teorico.*

THE'ORIQUEMENT, adv. D'une manière théorique. *Teoricamente; per via di teorica.*

THE'RAPEUTES, s. m. pl. Moines du Judaïsme qui se livroient à la vie contemplative et mortifiée. Les Thérapeutes ont été les modèles de la vie monastique. Ils

étoient une branche des Esséniens. *Terapeuti.*

THE'RAPEUTIQUE, s. f. Partie de la Médecine, qui enseigne la manière de traiter et de guérir les Maladies, ou d'en adoucir les symptômes, lorsqu'elles sont incurables. *Terapeutica.*

THE'RAPEUTIQUE, adj. de t. g. Qui a rapport aux Thérapeutes. *Terapeutico.*

THE'RIACAL, ALE, adj. Qui a la vertu de la thériaque. *Teriacale.*

THE'RIAQUE, s. f. Composition médicinale en forme d'opiat, servant de cordial et d'antidote, et dont la base est la chair de vipère. *Terica; triaca; utriaca; otriaca.*

THERMAL, ALE, adj. Il se dit particulièrement des eaux minérales chaudes. *Termale.*

THERMANTIQUE, adj. de t. g. et subst. T. de Méd. Il se dit des remèdes qui réchauffent, augmentent et raniment la chaleur naturelle. *Che ha la virtù di scaldare.*

THERMES, s. m. pl. Bâtimens qui, chez les Anciens, étoient destinés pour les bains, et qui faisoient originairement partie des gymnases. C'étoient des édifices somptueux chez les Romains. *Terme; bagni.*

THERMOMETRE, s. m. Instrument fait pour indiquer les degrés de la chaleur ou du froid actuel, par le moyen de la liqueur qui est enfermée dedans, et qui monte ou descend par la dilatation ou la condensation dont elle est susceptible. *Termometro.*

THERMOSCOPE, s. m. *T. de Phys.* Instrument qui fait connoître les changemens qui arrivent dans l'air, par rapport au froid et au chaud. Le mot de Thermoscope se confond en général avec celui de Thermomètre, quoiqu'il y ait quelque différence dans la signification littérale de l'un et de l'autre. *Termoscopio, o termometro.*

THE'SAURISER, v. n. Amasser de trésors. *Tesaurizzare; tesoreggiare; ammassare, accumular tesori.* — On dit fig. que le Chrétien ne doit thésauriser que pour le Ciel. *I Cristiani non debbono tesaurizzar tesoro in terra, ma in Cielo.*

THESE, s. f. On appelle ainsi toutes sortes de propositions, de questions qui entrent dans le discours ordinaire. *Tesi; proposito; tema.* Sortir de la these, changer de these. *Vagare; uscir di proposito, o del preso tema.* — On dit fig. en ce sens, soutenir these pour quelqu'un, pour dire, prendre les intérêts et la défense de quelqu'un contre ceux qui l'attaquent par leurs discours. *Prendere, assumere la difesa di alcuno.* — Se dit particulièrement de toute proposition, soit de Philosophie, soit de Théologie, soit de Droit, soit de Médecine, qu'on soutient publiquement dans les Ecoles, dans les Universités. *Tesi; proposizione che si sostiene, che si difende pubblicamente.* — Quelquefois la dispute des theses. *Difesa.* — On appelle These, une feuille imprimée, soit en papier, soit en satin, qui contient plusieurs propositions, tant générales que particulières, de Philosophie, de Théologie, de Droit, de Médecine, et qui est ordinairement enrichie de quelque estampe. *Tesi.* — On imprime aussi des Theses en cahiers, et on les distribue de même que celles qui sont en feuilles. *Tesi.*

THESMOTETHE, s. m. T. d'Antiq. Gardien des loix. C'est le titre qu'on donnoit à des Magistrats considérables dans les Républiques Grecques. *Tesmoteta.*

THE'URGIE, s. f. Espèce de magie, par laquelle on croyoit entretenir commerce avec les Divinités bienfaisantes. *Teurgia; magia; stregheria.*

THLASPI, s. m. Plante qui croît dans les terres humides et sablonneuses. Sa semence entre dans la composition de la thériaque. Elle est chaude, diurétique et apéritive. *Tlaspi; senape salvatica.*

THOMISME, s. m. *T. de Théol.* Doctrine de Saint Thomas d'Aquin, sur la prédestination et la grace. *La dottrina di S. Tommaso.*

THOMISTE, s. m. *T. de Théol.* Théologien qui soutient le Thomisme. *Tomista.*

THON, s. m. Gros poisson de mer, qui se prend d'ordinaire sur les côtes de Provence, d'Espagne, d'Italie, et en divers autres lieux de la Méditerranée, en certaines saisons. *Tonno.*

THONNAIRE, s. m. *T. de Pêche.* Nom d'un filet dont on se sert sur la Méditerranée pour prendre des thons et autres gros poissons. *Tonnara.*

THONNE'E, *T. de Mar.* V. Hune.

THONNINE, s. f. *T. de Comm.* Chair de thon, coupée et salée. *Tonnina.*

THORACHIQUE, adj. de t. g. Qui est relatif à la poitrine. Il se dit des médicamens propres aux maladies de la poitrine, qu'on appelle aussi pectoraux. *Toracico; pettorale.* — Canal torachique; un vaisseau qui part du réservoir du chyle, et aboutit à la veine sous-clavière gauche, dans laquelle il porte le chyle. *Canal toracico.*

THORAX, s. m. T. d'Anat. C'est le nom qu'on donne à la poitrine. *Torace.*

THRUMBUS, s. m. Tumeur qui arrive souvent, après la saignée à l'endroit où le vaisseau a été ouvert. Elle est occasionnée par du sang épanché et grumelé dans les tégumens. *Tumore, o gonfiezza prodotta da un' emissione di sangue.*

THURIFE'RAIRE, s. m. T. qui n'est d'usage que dans le cérémonial des Eglises, et qui se dit du Clerc dont la fonction est de porter l'encensoir et la navette où est l'encens. *Turiferario.*

THYM, s. m. Plante odoriférante que l'on cultive dans les jardins; et qui, en Médecine, est regardée comme incisive, apéritive et céphalique. *Timo.* Le thym sauvage ordinaire, est la même plante que le petit serpolet. *Sermollino salvatico.*

THYMBRE, s. m. Plante odoriférante que l'on cultive dans les jardins. Elle diffère du thym, en ce que ses fleurs naissent en anneaux autour des tiges. Elle est carminative, céphalique, apéritive et hystérique. *Timbra; timbro.*

THYME'LE'E, s. m. Plante qui est un violent caustique. Son fruit est, dans sa maturité, une sorte de baie rougeâtre, qu'on appelle coccus ou grain de gnide. *Timelea.*

THYMIQUE, adj. de t. g. *T. d'Anat.* Il se dit des artères et des veines qui se distribuent au Thymus. *Timico.*

THYMUS, s. m. *T. d'Anat.* Glande conglobée, située à la partie supérieure du thorax, sous les clavicules. *Timo.*

THYRO - ARYTHE'NOIDIEN, *T. d'Anat.* Nom d'une paire de muscles, situés au-dessous du cartilage thyroïdien. *Tireoaritnoide.*

THYRO - HYOIDIEN, ENNE, adj. *T. d'Anat.* Ce qui appartient au larynx. *Tiroiodeo.*

THYROIDE, s. m. *T. d'Anat.* Cartilage le plus grand de tous ceux du larynx. Il est situé à la partie antérieure. *Tiroide.*

THYRSE, s. m. Javelot environné de pampre et de lière, dont les Bacchantes étoient armées. *Tirso.*

TIARE, s. f. Ornement de tête qui étoient autrefois en usage chez les Perses, chez les Arméniens, etc. et qui servoit aux Princes et aux Sacrificateurs. *Tiara.* Présentement on appelle Tiare, un bonnet orné de trois couronnes, que le Pape porte quelquefois dans les grandes cérémonies. *Triregno; tiara pontificia.* — fig. Porter la tiare; être Pape. *Portar la tiara: esser Papa.*

TIBIA, s. m. T. d'Anat. C'est le nom de l'os intérieur de la jambe. *Tibia; focil maggiore.*

TIBIAL, ALE, adj. *T. d'Anat.* Qui a du rapport au tibia. *Tibiale.* Nerf tibial, artère tibiale.

TIBURIN OU TIBURON, s. m. *T. d'Ichthyol.* Poisson cétacée qui est une variété, ou au plus une espèce de gros chien de mer. *Tuberone.*

TIC, s. m. Sorte de maladie qui vient aux chevaux, et qui fait que de temps en temps ils ont une espèce de mouvement convulsif, et prennent la mangeoire avec les dents et la rongent. *Sorta d'infermità de' cavalli.* V. Tiquer. — Tic, se dit aussi d'une sorte de mouvement convulsif auquel quelques personnes sont sujettes. *Ticchio; ghiribizzo.* — Il se dit par extension de certaines habitudes plus ou moins ridicules, et que l'on a contractées sans s'en appercevoir. *Gesto vizioso, ed abituale.*

TIEDE, adj. de t. g. Qui est entre le chaud et le froid. Il ne se dit proprement que des choses liquides. *Tiepido; tepido.* — fig. Nonchalant, qui manque d'activité, d'ardeur, de ferveur dans les choses où il est besoin d'en avoir. *Tiepido; tepido; pigro; lento; debole; freddo.*

TIE'DEMENT, adv. D'une manière tiède, avec nonchalance. *Tiepidamente; pigramente; freddamente.*

TIE'DEUR, s. f. Qualité de ce qui est tiède. *Tiepidezza; tepidezza; tiepidità.* — fig. Nonchalance, manque d'activité et de ferveur dans les choses où il est besoin d'en avoir. *Tiepidezza; tepidezza; freddezza; lentezza; tiepidità, pigrizia.*

TIEDI, IE, part. V. le verbe.

TIE'DIR, v. n. Devenir tiède. Laisser tiédir de l'eau. Faire tiédir de l'eau. *Tiepidare; intiepidire; divenir tiepido.*

TIEN, TIENNE, Pronom possessif, relatif, de la seconde personne du singulier. Voilà mes livres, où sont les tiens? *Ecco i miei libri, dove sono i tuoi?* C'est-là mon épée, cherche la tienne. *Questa è la mia spada, tu cerca la tua.* Il faut remarquer que tien et tienne ne se mettent jamais devant aucun nom, et qu'on les fait ordinairement précéder par l'article Le ou La, comme dans les exemples ci-dessus. — Il se met quelquefois sans l'article. Ces biens-là peuvent devenir tiens. Il est vieux. *Que' beni possono diventar tuoi.* — Tien, est aussi subst. et signifie, le bien qui t'appartient. *Il tuo; ciò che a te s'appartiene.* Tu veux le tien, cela est juste; et moi je veux aussi le mien. Le tien et le mien sont la cause de toutes les disputes. *Tu vuoi il tuo, o il fatto tuo, ciò è giusto, ed io altresì voglio il mio. Il tuo e'l mio son la cagione di tutte le liti.* — On dit subst. ses tiens, au pluriel, pour dire, tes proches, tes alliés, ceux qui t'appartiennent en quelque façon, et qui te sont attaché. *I tuoi, i tuoi parenti, o alleati.*

TIERAN, ou TIERSAN, s. m. *T. de Vénerie.* Sanglier à la troisième année. *Cignale di tre anni.*

TIERCE, s. f. En terme de Musique, c'est un intervalle, composé de deux sons de la gamme, entre lesquels il n'y en a qu'un selon l'ordre des notes de la gamme. *Terza.* — Au jeu de piquet, se dit de trois cartes d'une même couleur qui se suivent. *Terza maggiore; terza inferiore o bassa, ec.* — T. d'Escrime. Une certaine botte qu'on porte ayant le poignet tourné en dedans, dans une situation horizontale, et au-dessus du bras de l'ennemi, en laissant son épée à droite. Et c'est dans cette acception, qu'on dit, porter une tierce, porter une botte en tierce, et absolument, porter en tierce. *Terza.* — Tierce, est encore une des Heures Canoniales, laquelle dans son institution se chantoit à la troisième heure du jour selon la manière de compter des Anciens, qui, suivant la nôtre, répond à neuf heures du matin. *Terza.* — T. d'Imprim. On appelle Tierce, une dernière épreuve que le Prote confère avec la précédente, pour être sûr que toutes les corrections sont exécutées. S'il en est échappé quelques-unes, il les fait sur la presse et sans déplacer la forme. *Terza bozza di stampa.* — T.

de Mathém. et d'Astron. La soixantième partie d'une seconde, comme la seconde est la soixantième partie d'une minute. *Terza.*

TIERCÉ, adj. m. T. de Blason. Il se dit de l'écu divisé en trois parties, en long, en large, et diagonalement, ou en mantel. *Interzato.*

TIERCE-FEUILLE, s. f. T. de Blason. Trefle avec une queue. *Trefoglie.*

TIERCELET, s. m. Le male de quelques oiseaux de proie. On le nomme Tiercelet, parce qu'il est d'un tiers plus petit que les femelles. *Terzuolo; moscardo; moscardino.* — Il se dit fig. et par mépris, en parlant d'un homme qu'on prétend être fort au-dessous de ce qu'il croit être. Tiercelet de Gentilhomme. Un tiercelet de Docteur. Il est fam. et se dit rarement. *Una specie di Gentiluomo, o un mezzo Gentiluomo; un mezzo Dottore.*

TIERCEMENT, s. m. Augmentation du tiers du prix d'une chose, après que l'adjudication en a été faite. *Aumento del terzo, del prezzo d'una cosa già aggiudicata.*

TIERCER, v. n. Hausser d'un tiers le prix d'une chose, après que l'adjudication en a été faite. *Aumentare il terzo.* V. tiercement. — Au jeu de Paume: servir de tiers d'un côté et tenir une place vers la corde. *Servir di terzo.* — v. a. *T. d'Agric.* V. Terser.

TIERCEUR, s. m. *T. de Jurisprud.* Celui qui fait un tiercement. *Colui che aumenta d'un terzo il prezzo d'una cosa già aggiudicata.*

TIERÇON, s. m. Mesure de liquides qui contient le tiers d'une mesure entière. *Il terzo d'una misura intera.*

TIERS, TIERCE, adj. Troisième. Il n'est plus d'usage que dans certaines phrases, comme la tierce partie d'un tout. De cette succession il ne lui en revient qu'une tierce partie. Un tiers arbitre. Il se forma un tiers parti. Parler en tierce personne. *Terzo; la terza parte d'un tutto. Un terzo arbitro. Parlare in terza persona.* — On appelle fièvre tierce, une fièvre périodique qui revient de deux jours l'un, et par conséquent le troisième jour. *Febbre terzana;* ou simplement, *Terzana.* On appelle Fièvre double tierce, une fièvre intermittente, dont les accès reviennent tous les jours. *Terzana doppia.* Et double tierce continue, celle dont les redoublemens reviennent dans les mêmes intervalles. *Terzana doppia continua.* — On appelle le tiers Ordre de S. François, les Religieux de la troisième Règle de Saint François. *Il terz' Ordine de S. Francesco.* — On appelle Tiers Etat, la partie des habitans de ce Royaume, qui n'est comprise ni dans le Clergé, ni dans la Noblesse. *Il terz' ordine; lo stato di mezzo.* — Tiers, est aussi s. m. et se dit des personnes. Il survint un tiers. Il s'alla mettre en tiers avec tel et tel. Il faut prendre un tiers qui ne soit point intéressé dans l'affaire. Le droit du tiers. *Terzo.* — T. de Prat. Tiers opposant; celui qui, n'ayant point été partie dans une contestation jugée, prétend que la Sentence ou l'Arrêt lui fait tort, et s'oppose à l'exécution. *Terzo opponente.* Et l'acte qu'il fait à cette fin, s'appelle Tierce opposition. *Opposizion d'un terzo.* — Le tiers et le quart. Façon de parler familière, qui s'emploie, pour dire, toutes sortes de personnes indifféremment, et sans choix. *Quest' e quello; il terzo e'l quarto; ciascuno.* — Tiers, se dit aussi des choses, et signifie, une des parties d'un tout qui est divisé en trois. *Il terzo; la terza parte.* — On appelle tiers et danger, certain droit domanial qui se leve sur le prix de la vente des bois dans certaines Provinces, et surtout en Normandie. *Diritto che riscuotesi in certe Provincie, per gius di Signoria, nella vendita de' boschi.* — En *T. de Comm.* Tierces subst. f. Ou laines tierces, c'est le nom qu'on donne aux laines d'Espagne de la troisième sorte: elles sont prises sur les cuisses, à la queue et sous le cou du mouton. *Lana terza.*

TIESSAN, *T. de Vénér.* V. Tieran.

TIERS-POINT, s. m. *T. d'Archit.* Le point de section qui est au sommet d'un triangle équilatéral. *Sommità del triangolo.* Il se dit aussi de la courbure des voûtes gothiques, qui sont composées de deux arcs de cercles. *Volta a centro acuto.* — En *T. d'Horlog.* Lime qui est formée de trois angles. *Lima triangolare.*

TIGE, s. f. La partie de l'arbre qui sort de la terre et qui pousse des branches. *Tronco; fusto; pedale; ceppo; stipite.* — En parlant des autres plantes, se dit de la partie qui pousse les feuilles et les fleurs. *Gambo; stelo; fusto.* — La tige d'une botte; la partie de la botte, depuis le pied jusqu'à la genouillère. *La gamba d'uno stivale.* — T. de Généalogie. La branche principale à l'égard des branches cadettes qui en sont sorties. *Ceppo; stipite; tronco.* Tige, *T. d'Archit.* Fut d'une colonne. *Il fusto.* — En *T. de Serrur.* La partie de la clef depuis l'anneau jusqu'au bout du panneton. *Canna o fusto della chiave.* — En *T. de Monn.* La tige du coupoir ou du balancier, pièce droite qui sert à soutenir ses machines. *Fittone.*

TIGE, ÉE, adj. T. de Blason. Il se dit des arbres et plantes dont la tige est d'un émail différent. *Gambuto.*

TIGETTE, s. f. pl. *T. d'Archit.* Caulicoles, V.

TIGNE, V. et dites Teigne.

TIGNON, s. m. En parlant des femmes, la partie des cheveux qui est derrière la tête. *Tignone.* — Tignon, se prend aussi quelquefois pour toute la coiffure des femmes du peuple. *Capelli, o acconciatura di capo delle donne.*

TIGNONNÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TIGNONNER, v. a. Mettre en boucles les cheveux du chignon. *Inanellare i capelli della collottola.* — v. r. Se prendre par le tignon. Il est fam. *Pigliarsi a' capelli; accappigliarsi.*

TIGRE, TIGRESSE, s. m. et f. Bête féroce, dont le poil est ordinairement moucheté, et qui ressemble un chat quant à la forme, mais qui est beaucoup plus grand. *Un tigre; una tigre.* — On dit fig. d'un homme, que c'est un tigre, un vrai tigre, que c'est un cœur de tigre, pour dire qu'il est cruel et impitoyable. *Egli ha un cuor di tigre, è un uom crudele.* — En parlant d'une femme qui traite ses amans avec rigueur, on dit fam. que c'est une tigresse. *Ella è una tigre.* — On appelle chevaux tigres, des chevaux qui sont tavelés et mouchetés à peu près comme des tigres. *Cavalli tigrati, o pezzati.* Un attelage de six chevaux tigres. Un attelage de cavales tigres, de jumens tigres. On dit de meme, des chiens tigres. Dans ces phrases, il est pris adj. *Cani tigrati.* — On appelle aussi Tigre, une sorte d'insecte moucheté qui vient au-dessous des feuilles des arbres, et principalement des poiriers en espalier. *Bruco che danneggia gli alberi e specialmente i peri.*

TIGRÉ, ÉE, adj. Moucheté comme un tigre. *Tigrato, indanajato, bizzarro.*

TILLAC, s. m. Le plus haut pont d'un vaisseau, sur lequel sont ordinairement les Matelots, les Passagers, les Soldats. *Coverta.*

TILLE, s. f. La petite peau fine et déliée qui est entre l'écorce et le bois du tilleul. *Membrana sottilissima che si trova tra la corteccia e'l legno del tiglio.*

TILLER, V. et dites Tiller.

TILLEUL, s. m. Arbre fort commun dans nos climats. Son bois est blanc, tendre, léger et propre pour plusieurs ouvrages. *Tiglio.*

TIMARIOT, s. m. Soldat Turc qui jouit d'un bénéfice militaire, au moyen duquel il est obligé de s'entretenir lui et quelques autres miliciens qu'il fournit. Le bénéfice se nomme Timar. *Timarioto.*

TIMBALE, s. m. Espèce de tambour à l'usage de la Cavalerie, dont la caisse est de cuivre, faite en demi-globe, et couverte d'une peau corroyée, sur laquelle on bat dans la marche de la cavalerie. *Timballo; taballo; nacchera.* — On dit fig. parmi les Soldats, faire bouillir la timbale, pour dire, faire bouillir la marmite. *Far bollire la pentola.* — Sorte de gobelet qui a la forme de timbale. *Sorta di bicchiere fatto a guisa di timballo.* — On appelle aussi Timbales, de petites raquettes couvertes de peau des deux côtés, et dont on se sert pour jouer au volant. *Racchette coperte di pelle.*

TIMBALIER, s. m. Celui qui bat des timbales. *Tamburino; nacccherino.*

TIMBRE, s. m. Sorte de cloche qui n'a point de battant en dedans, et qui est frappée en dehors par un marteau. Le timbre d'une horloge. Timbre d'un reveille-matin. *Campana.* — Il se dit quelquefois pour le son que rend le timbre. Ce timbre est trop éclatant. *Suono d'una campana d'oriuolo, o simile.* — Il se prend quelquefois fig. pour le son même de la voix. Et dans ce sens, on dit d'une belle voix, voilà un beau timbre. Cette voix a un timbre argentin. *Bella voce; voce sonora, chiara, ec.* — Timbre, se dit aussi de la marque imprimée et apposée au papier dont on se sert pour les actes judiciaires, et que l'on appelle papier marqué ou timbré. *Bolla.* — *T. d'Armoiries.* Le casque qui est au-dessus de l'écu. *Cimiero; elmo.* — Il se prend aussi fig. et fam. pour la tête. Ce vin lui donne dans le timbre. Il a le timbre fêlé. *Testa capo; cervello.*

TIMBRÉ, ÉE, part. *Bollata.* — On dit fig. et fam. une cervelle, une tête mal timbrée, un cerveau mal timbré, pour dire, un écervelé, un fou. V. ces mots — T. de Blason. Il se dit de l'écu couvert du casque ou timbre. *Ornato d'un cimiero, o elmo*

TIMBRER, v. a. *T. de Blason.* Accompagner d'un timbre ou de quelqu'autre marque d'honneur, de dignité. *Porre un elmo.* — T. de Prat. Ecriture au haut d'un Acte, la nature de cet Acte, la date et le sommaire de ce qu'il contient. *Notare la data e'l sommario d'una scrittura.* — Timbrer du papier, timbrer du parchemin; imprimer sur du papier, sur du parchemin la marque ordonnée par le Roi, pour faire qu'il puisse servir aux Actes de justice. *Bollare.*

TIMBREUR, s. m. *T. d'Arts.* Celui qui marque le timbre sur le papier. *Colui che bolla la carta.*

TIMIDE, adj. de t. g. Craintif, peureux. *Timido, pauroso; timoroso; paventoso; temente; di poco animo.* — Il se dit aussi de toutes les personnes, qui, par une crainte modeste, ont quelque peine à se produire dans le grand monde, et qui n'osent presque parler. On dit à peu près, dans le même sens, avoir l'air timide. *Timido; modesto.*

TIMIDEMENT, adv. Avec timidité. *Timidamente; timorosamente; paurosamente; paventosamente.*

TIMIDITÉ, s. f. Qualité de celui qui est timide. *Timidezza; timidità; timore.*

TIMON, s. m. Pièce de bois du train de devant d'un carrosse ou d'un chariot, qui est longue et droite, et à laquelle on attelle les chevaux. *Timone.* — T. de Mar. Longue pièce de bois, attachée au gouvernail d'un navire, et qui sert à le mouvoir par la force du lévier. C'est ce que les Marins appellent plus ordinairement la barre du gouvernail. Dans le discours ordinaire, il se prend pour le gouvernail même. *Timone; gubernacolo, governale.* — fig. Prendre le timon des affaires; prendre le gouvernement des affaires en main. *Timone; governo.*

TIMONNIER, s. m. Celui qui gouverne le timon d'un vaisseau, d'une galère, sous les

ordres du Pilote. *Timoniere*; *timonista.*

TIMORE', ÉE, adj. Qui est pénétré d'une crainte salutaire. Il ne se dit qu'en parlant de la crainte d'offenser Dieu. Il n'est guere en usage au masculin. *Timorato*; *di buona coscienza.*

TIMPE, s. f. *T. de grosses forges.* C'est le fond ou le creuset des grosses forges. *Scodella.*

TINE, s. f. Espèce de tonneau qui sert à transporter de l'eau. Il n'est plus d'usage, on se sert ordinairement du mot de Tinette. V.

TINETTE, s. f. Petite cuve, vaisseau de bois qui n'est pas couvert, et qui est ordinairement plus large par en haut que par en bas. *Secchione*; *bigoncia*; *bigonciuolo*; *conchina.*

TINS, s. m. pl. *T. de marine.* Grosses pieces de bois qui soutiennent sur terre la quille et les varangues d'un vaisseau, quand on le met en chantier et qu'on le construit. *Puntelli.*

TINTAMARRE, s. m. Bruit éclatant, accompagné de confusion, et de désordre. Il est fam. *Baccano*; *baccanello*; *chiasso*; *fracasso*; *romore*; *chiassata.*

TINTAMARRER, v. n. T. pop. Faire du tintamarre. *Far baccano, o baccanello o chiasso.*

TINTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TINTEMENT, s. m. Le bruit, le son d'une cloche, qui va toujours en diminuant dans l'air, après que le coup a frappé. *Tintinno*; *tintinnio*; *suono.* — La sensation que l'on éprouve quelque fois sans cause extérieure, comme si l'on entendoit un son aigu, tel que le tintement d'une cloche. *Bucinamento*; *fischiamento degli orecchi.*

TINTENAGUE, V. Toutenague.

TINTER, v. a. Faire sonner lentement une cloche, en sorte que le battant ne touche que d'un côté. *Sonare a tocchi.* — Tinter la Messe, tinter le Sermon; tinter la cloche, afin d'avertir qu'on va bientôt commencer la Messe, commencer le Sermon. *Sonar la messa*; *sonar la Predica.* — On dit fig. et fam. vous n'avez qu'à tinter, nous sommes à vous, pour dire, vous n'avez qu'à donner la moindre marque de votre volonté, et nous la suivrons. *Noi siamo a' vostri cenni, a' vostri ordini*; *non avete che ad aprir bocca, noi siamo a' vostri comandi.* — v. n. On dit, que la cloche tinte, pour dire qu'on tinte la cloche. Et que le Sermon tinte, que la Messe tinte, pour dire que la cloche avertit que le Sermon, que la Messe va commencer. *Suonano i tocchi della Predica, della Messa.* — Faire tinter un verre; lui faire rendre un son pareil à celui d'une petite cloche. *Far sonare*; *far tintinnire un bicchiere.* — On dit que l'oreille tinte à quelqu'un, pour dire que par un mouvement qui n'est que dans son oreille, il entend un son pareil à celui d'une petite cloche. *Gli zufolan gli orecchi.* — On dit prov. à un homme, les oreilles doivent vous avoir bien tinté, car on a beaucoup parlé de vous. *Gli orecchi debbon cornarvi, vi debbono aver bucinato.*

TINTOUIN, s. m. Bourdonnement, bruit dans les oreilles. Il est fam. *Zufolamento o bucinamento degli orecchie.* — fig. et fam. L'inquiétude qu'on a du succès de quelque chose. *Batticuore*; *affanno*; *inquietudine*; *apprensione*; *pensiero.* On juge maintenant son Procès, il doit avoir du tintouin. Donner du tintouin à quelqu'un.

TIQUE, s. f. Insecte noirâtre qui s'attache aux oreilles des chiens, des bœufs, etc. *Zecca*; *ricino.*

TIQUER, v. n. Avoir le tic. Il ne se dit proprement que des chevaux. *Avere il vizio di appoggiar i denti alla mangiatoja o al capestro.*

TIQUETÉ, ÉE, adj. qui est marqué de petite taches. *Screziato*; *punzecchiato*; *picchiato.*

TIQUEUR, s. m. *T. de Maréchal.* Cheval qui a le tic. *Cavallo vizioso.*

TIR, s. m. T. de Guerre. La ligne suivant laquelle on tire un canon, un mousquet. *Tiro di cannone, di moschetto.*

TIRADE, s. f. Il se dit proprement de quelques endroits, suivis d'un ouvrage en prose ou en vers, et qui sont d'ordinaire sur le meme sujet. *Tirata*; *passo, o squarcio d'un' opera che è d'una certa lunghezza.* — Tout d'une tirade, adv. Tout de suite, sans s'arreter. Il est fam. *D'una tirata*; *di seguito*; *in un sol tratto.*

TIRAGE, s. m. Action de tirer. *Tiramento*; *il tirare.* On a payé tant pour la toise de moëllon, et tant pour le tirage. Il a fallu attacher des chevaux au bateau, et il en a tant coûté pour le tirage. *Tiramento*; *trasporto*; *condotta.* Il a fait tant pour le tirage de ces feuilles d'impression, de ces estampes. *Stampa*; vulgairement, *Tiratura.* On dit aussi, le tirage d'une loterie. *Estrazione.* — On appelle aussi tirage, sur le bord des rivières, l'espace qu'on laisse libre pour le passage des chevaux, qui tirent les bateaux. Dans quelques pays on l'appelle Trait. *Spalla del fiume.* — En *T. de Soierie.* L'action de lever et devider la soie de dessus le cocon. *Tiratura della seta.*

TIRAILLE', ÉE, part. V. le verbe.

TIRAILLEMENT, s. m. Action de tirailler; sorte de mal-aise ou de sensation importune, excitée dans certaines parties intérieures du corps, par quelque mouvement irrégulier qui s'y passe, et qui les fait sentir comme tiraillées. *Stiratura*; *tiramento.* Tiraillement d'estomac. *Stirature del petto*; *mordicamento di cuore.*

TIRAILLER, v. a. et fréquentatif. Tirer une personne à diverses reprises, avec importunité, ou avec violence. *Tirare*; *stirare.* — Il se dit fig. pour marquer seulement une importunité fréquente. *Farsi pregar molto, o importunare.* — v. n. Tirer d'une arme à feu mal et souvent. Il est fam. *Far un cattivo, tirar d'archibugiate o simili.*

TIRAILLEUR, s. m. Celui qui tiraille. Il ne se dit que des Chasseurs qui tirent mal, ou des Soldats qui tirent en désordre. *Soldatto o cacciatore che spesseggia i tiri d'archibugio e tira male.*

TIRANT, s. m. Cordon servant à ouvrir ou à fermer une bourse. *Cordellina o nastrino.* — T. de Charpent. Piece de bois qui tient en état les deux jambes de force du comble d'une maison. *Tirante o prima corda.* — On appelle aussi tirant une barre de fer attachée à une poutre, et dont l'extrémité porte un œil qui reçoit une ancre pour prévenir l'écartement du mur. *Chiave*; *catena.* — Tirant, se dit encore de certaines portions de nerfs de couleur jaunâtre, qui se trouvent dans la viande de boucherie. *Nervo.* — T. de Mar. La quantité d'eau que tire un navire, la hauteur d'eau dont il a besoin pour être à flot. *Fonda, o altezza d'acqua, di cui una nave ha bisogno per essere a galla.*

TIRASSE, s. f. Sorte de filet ou de rest, dont on se sert pour prendre des cailles, des alouettes, des perdrix, etc. *Strascino*; *erpicatoio.*

TIRASSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TIRASSER, v. a. Chasser à la tirasse, prendre à la tirasse. Il se dit aussi absolument. Il s'emploie encore au neutre. *Cacciar collo strascino.*

TIRE, s. f. Il n'est d'usage que dans ces phrases, voler à tire d'aile, pour dire, voler aussi rapidement qu'il est possible. *Volare con tutta rapidità.* Et tout d'une tire, pour dire, sans discontinuation, tout de suite. Ce dernier n'est que du style familier. *In un tiro, di ser tiro*; *senza interruzione.*

TIRÉ, ÉE part. V. le verbe. — Un visage tiré; un visage abattu, maigri. *Smunto*; *sparuto*; *pallido*; *scarno*; *dimagrato.* — prov. Ils en sont aux couteaux tirés, pour dire, ils sont ennemis déclarés. *Esser nemici giurati.*

TIRE-BALLE, s. m. Instrument dont les Chirurgiens se servent pour tirer la balle restée dans une blessure, faite par une arme à feu. *Tirapalle.*

TIRE-BOTTE, s. m. Tissu de fil ou de soie qu'on attache aux deux côtés d'une botte, pour la chausser plus aisément. *Il tira-sù.* — Il se dit aussi d'une petite planche élevée d'un côté, qui a une entaille proportionnée au talon d'une botte, pour se débotter tout seul. *Trattorino per cavar gli stivali.* — On appelle aussi Tirebotte, du gros fil, dont les Tapissiers se servent pour border les étoffes qu'ils emploient en meubles. *Fettuccia per orlare le tappezzerie.*

TIRE-BOUCHON, s. m. Sorte de vis de fer ou d'acier, qui tient à un anneau, et dont on se sert pour tirer les bouchons des bouteilles. *Rampinetto per isturare i fiaschi.*

TIRE-BOURRE, s. m. Crochet ou extrémité d'un fil de fer roulé en spirale, qui, étant mis au bout de la baguette d'une arme à feu, sert à en tirer la bourre, afin d'en pouvoir ôter la charge. *Cavastracci.*

TIRE-CLOU, s. m. *T. de Couvreur.* Outil de Couvreur. *Strumento da tirare i chiodi.*

TIRE-FIANTE, s. f. *T. d'Agric.* Fourche à tirer du fumier. *Forcina da letame.*

TIRE-FILET, s. m. *T. d'Arts mecan.* Petit instrument d'acier sur l'épaisseur duquel l'on a pratiqué une fente, dont les bords tranchans sont promenés, et appuyés fortement sur le fer ou sur le bois qu'on veut employer. On peut faire de tire-filets, double ou triples. *Guida.*

TIRE-FOND, s. m. Instrument avec lequel le Chirurgien enleve la piece d'os qu'il a scié avec son trepan. *Strumento per cavar l'osso segato dal trapano.* — Anneau de fer, qui aboutit en vis, et qui sert aux Tonneliers pour lever la derniere douve du fond d'un tonneau, afin de la faire entrer dans la rainure. Il sert aussi à divers autres usages, qui sont à peu près de la meme nature. *Verrina da fondi.* Quelques-uns disent aussi, *Tirafondi.*

TIRE-LAISSE, s. m. T. fam. qui se dit, lorsqu'un homme vient à être frustré tout d'un coup d'une chose qui croyoit ne lui pouvoir manquer. *Lo esser strustrato delle sue speranze*; *il perdere l'acconciatura e la lisciatura.*

TIRE-LARIGOT, adv. Boire à tire-larigot; boire excessivement. Il est pop. *Bere a gorgata.*

TIRE-LIGNE, s. m. Petit instrument d'argent, d'acier ou de cuivre, terminé par une pincette de fer en forme de lance, dont on se sert pour tirer des lignes plus ou moins grosses. *Stile, o tiralinee.*

TIRE-LIRE, s. f. Petit vaisseau de terre, ou d'autre matière, fait en forme de boite ou de petit tronc, ayant une fente en haut, par où l'on met des pieces de monnoie pour faire un petit amas d'argent. *Salvadanaio.*

TIRE-LIRER, v. a. *T. inusité.* Crier comme l'alouette. *Far il grido della lodola.*

TIRE-MOELLE, s. m. petit instrument d'argent de la forme d'un manche de cuillier ou de fourchette, mais creusé en gouttière dans sa longueur, et dont on se sert à table pour tirer la moëlle d'un os. *Strumento da tavola, ad uso di cavar il midollo dall' ossa.*

TIRE-PIED, s. m. Courroie en grande laniere de cuir, dont les Cordonniers se servent pour tenir leur ouvrage plus ferme sur leurs genoux, quand ils travaillent. *Pedale*; *carestro.*

TIRE-PLANCHE, s. m. *T. d'Imprim.* Nom qu'on donne au titre d'un livre, lorsqu'il est gravé en taille douce avec des ornemens historiés, et qui ont rapport à la matière de l'ouvrage. *Frontispizio in rame.*

TIRE-PLOMB, s. m. *T. de Vitrier.* Rouet qui sert à filer le plomb qu'on emploie aux vitres. *Trafila, o mulinello.*

TIRER, v. a. Mouvoir vers soi, amener à soi, ou après soi. *Tirare*; *trarre.* — On dit fig. qu'un homme se fait tirer l'oreille, pour dire qu'il a beaucoup de peine à consentir à ce que l'on demande de lui. *Farsi pregar molto*; *arrendersi, o accondiscendere mal volentieri a ciò di che si è richiesto.* — On dit, qu'une chose, qu'une raison est tirée par les cheveux, est tirée aux cheveux,

pour dire qu'elle est amenée au sujet avec violence, ou avec trop de subtilité. *Ella è una stiracchiatura.* — Tirer l'épée contre quelqu'un; se battre contre quelqu'un. Et faire tirer l'épée à quelqu'un; l'obliger à se battre. *Tirar la spada; battersi colla spada, o far metter mano alla spada per battersi.* — Tirer la langue pour la montrer au Médecin, et tirer la langue pour se moquer de quelqu'un. Dans ces deux exemples, signifie avancer, allonger la langue. *Cavare la lingua, allungarla.* — prov. et pop. Faire tirer la langue à quelqu'un d'un pied de long; le faire languir dans l'attente de quelque assistance dont il a besoin. *Far languire altrui aspettando qualche sussidio.* — On dit d'un homme de qui on ne peut être payé, qu'on ne peut tirer d'argent de lui; d'un homme qui ne veut point répondre sur quelque chose, qu'on ne sauroit tirer un mot de lui, qu'on ne peut rien tirer de lui; et d'un criminel qui ne veut rien avouer, qu'on tirera la vérité de sa bouche à force de tourmens. *Tiarre; cavare danaro, parole, ec. strappare la verità.* — Tirer de l'eau; prendre de l'eau au puits. *Cavar acqua dal pozzo.* Tirer du vin; prendre de vin au tonneau. *Cavar vino dalla botte.* Tirer du sang; Seigner. V. Et tirer une vache; la traire. V. Traire. — On dit d'un navire, qu'il tire tant d'eau, tant de pieds d'eau, pour dire qu'il enfonce dans l'eau de tant de pieds. *Pescar più o meno; pescar più o meno a fondo; immergersi nell' acqua.* Et de certaines choses, qu'elles tirent l'eau, pour dire qu'elles s'imbibent, qu'elles s'abreuvent d'eau. *Imbeversi d'acqua; attrarre l'acqua, inzupporsene.* — proverb. Tirer le diable par la queue; avoir beaucoup de peine à subsister. *Tapinare; non poter accozzare la cena col desinare.* — prov. et pop. Tirer ses chausses, tirer ses guêtres; s'en Aller, s'Enfuir. V. — Tirer à quatre chevaux. Supplice qui consiste à attacher un criminel par les pieds et par les mains à quatre chevaux, qui le tirent chacun de leur côté, et qui le démembrent. *Squartare a quattro cavalli.* — On dit fam. qu'une femme est tirée à quatre épingles, etc. V. Epingle. — Tirer, signifie aussi ôter. Tirer les bottes, tirer les bas à quelqu'un. Tirer un diamant de son doigt. Tirer du marbre de la carrière. Tirer de l'or de la mine. *Tirare; trarre; cavare; torre; togliere; estrarre.* — Tirer un homme d'un lieu; le faire sortir d'un lieu. *Tirare; cavare, far uscire da un luogo.* — prov. et fig. Tirer son épingle du jeu; se dégager d'une mauvaise affaire, d'une partie périlleuse. *Uscir d'un fondo senza zecca.* Il se dit aussi pour signifier, retirer ce qu'on avoit avancé pour une affaire qui devient mauvaise. *Ritirare ciò che si era anticipato per un negozio che s'incammina male.* — On dit d'un homme, qu'il s'est tiré du pair, pour dire qu'il est élevé au-dessus de ses égaux. *Contraddistinguersi.* — prov. Tirer les marrons du feu avec la pate du chat, faire faire par un autre quelque chose de dangereux, pour en tirer soi-même le profit. On dit aussi, tirer les vers du nez. V. Nez, Chat. — Se tirer d'affaire, se tirer d'intrigue, se tirer d'embarras; parvenir à se débarrasser d'une affaire, d'une intrigue, etc. *Cavarsi d'impiccio; liberarsi da una cattiva faccenda; uscir del pelereccio, o d'intrigo.* — Tirer pied ou aile d'une chose; en tirer quelque profit de manière ou d'autre; et tirer une plume de l'aile à quelqu'un; attraper quelque chose à quelqu'un. Toutes ces phrases sont familières. V. Pied, Aile, Plume. — pop. Tirer la laine; voler des manteaux la nuit. Il est vieux. *Rubar i mantelli la notte.* — Délivrer, dégager. Tirer un homme de prison, le tirer de captivité. Tirer son ami d'un danger, d'un péril. Qui le tirera de cet embarras? On l'a tiré de la misère. *Tirare; trarre; cavare, liberare; disimpegnare, ec.* V. Délivrer. — On dit fig. qu'on a tiré quelqu'un de la boue, de la poussière, pour dire que d'une fortune fort basse, on l'a élevé à un état fort au-dessus de sa première condition. *Tirar dal basso.* — Tirer, fig. Recueillir, Percevoir, Recevoir. V. *Tirare; trarre; ricavare; ritrarre; ricevere.* Tirer du profit. Tirer de l'utilité. Quel avantage tirez-vous de-là? Il tire dix mille livres de rente de sa Terre. — Tirer quelque grace de quelqu'un, en obtenir quelque grace par adresse ou par instance. *Tirare; trarre; ottenere, ricevere una grazia; un favore.* — Tirer parti de quelqu'un; tirer parti de quelque chose; en tirer des services, de l'avantage. *Ricavar utile, vol rsi utilmente di una persona, di qua che cosa.* — Tirer parole, tirer promesse, tirer quelque éclaircissement de quelqu'un; faire en sorte qu'il engage sa parole, sa promesse; qu'il donne l'éclaircissement qu'on souhaite de lui. *Farci dar parola; cavar una promessa, ec.* — On dit qu'on ne sauroit tirer de raison d'un homme, pour dire qu'on ne peut obtenir de lui qu'il se porte à faire ce qu'il doit. *Non si può ottenere da lui che' egli faccia ciò, a che è tenuto.* — Tirer raison, tirer satisfaction d'une injure, d'une offense; faire réparer l'injure, l'offense. *Chieder soddisfazione, ricatto.* Et tirer vengeance; se venger. *Vendicarsi.* — Tirer vanité d'une chose, en faire vanité. *Boriare; vanagloriarsi.* Et tirer avantage d'une chose, la tourner à son avantage, l'interpréter à son avantage. *Interpretar le cose a suo vantaggio.* — Tirer son origine, tirer sa force de...; descendre, être issu, tirer son origine de... *Tirare, o trarre l'origine; discendere.* Et on dit, qu'un Généalogiste tire l'origine d'un homme de telle ou telle maison, pour dire qu'il prétend que cet homme en descend. *Far discendere.* — Tirer une lettre de change, c'est signer une sorte de lettre, par laquelle on charge un Correspondant de payer la somme énoncée à celui qui présentera cette lettre. *Trarre; far tratta.* — Tirer; extraire par voie de distillation ou autrement. Tirer de l'eau de fleur d'orange par le moyen du feu; tirer de l'huile sans feu. *Estrarre; elicere; spremere; cavare; tirare.* — fig. Recueillir, dans le sens où recueillir se prend pour extraire. *Raccogliere; cavare; estrarre.* Il a tiré une infinité de belles sentences des Anciens. Tout ce qu'il a dit de ce pays-là, il l'a tiré des nouvelles relations qui en sont venues. C'est d'un tel Père, qu'il a tiré ce passage. Cette décision est tirée d'un Auteur suspect. — Tirer une conséquence, une conclusion; Inférer, Conclure. V. — On dit, au neutre, qu'une chose tire à conséquence, pour dire qu'à l'avenir on pourroit s'en autoriser pour quelque chose de pareil, et ordinairement contre la regle. *Portar conseguenza.* — Tirer, signifie encore étendre; tirer du linge sur la platine, tirer une courroie. *Tirare; stirare; allungare; distendere.* — Tirer l'or, tirer l'argent, etc. les étendre en fils déliés, afin de s'en servir ensuite à divers usages. *Filar l'oro.* — Tirer une corde, la tirer ferme; la bander le plus qu'on peut; et on dit, au neutre, qu'une corde tire; qu'elle est bandée extrêmement ferme. *Tendere ed esser teso.* — Tirer bien ses bas; les étendre bien sur la jambe, pour empêcher qu'ils ne fassent des plis. *Tirar su le calzette.* — fig. Tirer le rideau sur quelque chose; et absolument, tirer le rideau; passer sous silence quelque chose qu'il n'est pas à propos de dire. *Passar sotto silenzio.* — On dit prov. et fig. d'une dépense qu'on a peine à soutenir jusqu'au bout de l'année, que pour cela il faut bien tirer la courroie; et absolument, qu'il faut tirer, pour dire qu'il faut user d'une grande économie. *Bisogna usare una grande economia; una gran parsimonia.* — Tirer une affaire en longueur; en éloigner la conclusion. *Tirare; o mandare in lungo; allungare; far durare.* On dit, dans le même sens et au neutre, qu'une affaire, qu'une maladie tire en longueur, qu'elle tire de long. *Andare in lungo.* — Tirer, signifie, tracer. Tirer une ligne sur du papier; tirer une raie sur ce qu'on a écrit; tirer une allée au cordeau. *Tirare, segnare una linea, ec.* Tirer un plan sur du papier; tirer le plan d'une Forteresse. *Delineare una pianta d'un edifizio, ec.* — Tirer l'horoscope d'un homme; faire l'horoscope d'un homme, suivant les regles et les principes de l'Astrologie judiciaire. *Far l'oroscopo.* — Tirer, se dit, en quelque phrases, pour signifier, faire le portrait de quelqu'un. *Ritrarre; fare il ritratto.* — Il se dit dans la Sculpture On l'a tiré en cire. Il s'est fait tirer en platre. *Ritrarre in cera, in gesso.* — Tirer, signifie aussi imprimer. *Tirare; stampare; imprimere.* — T. d'Escrime. Tirer des armes; faire des armes. Dans cette phrase, il est neutre, et il vieillit. *Tirar di scherma, o di spada; giucar d'arme.* — Tirer une estocade, un coup d'estocade; porter, pousser une estocade à celui contre qui on fait des armes, ou contre qui on se bat véritablement. Dans ces phrases, il est actif, et il vieillit. *Tirare colpi; ferire; colpire.* — prov. et fig. Tirer l'estocade, tirer une estocade à quelqu'un; lui demander de l'argent à emprunter; et cela ne se dit ordinairement, que d'un homme qu'on ne croit pas en pouvoir, ou en dessein de rendre ce qu'il demande à emprunter. *Frecciare; dar la freccia.* — Tirer, se dit particuliérement, en parlant des armes de trait, ou des armes à feu. Tirer de l'arc; tirer de l'arbalête; tirer de l'arquebuse. Et dans ces phrases, il est neutre. *Trar d'arco, di balestra, d'archibuso; scoccare; scaricare.* — On dit aussi à l'actif, tirer un mousquet; tirer un fusil; tirer des fleches; tirer un pistolet; tirer un canon; tirer un coup de mousquet, de fusil, de pistolet, de canon. *Tirare; sparare; scaricare; scoccare.* — Tirer en volant; tirer sur un oiseau dans le temps qu'il vole. *Tirar al volo.* Et fig. on dit, d'un homme à qui il est difficile de parler, parce qu'il passe toujours avec précipitation, que pour lui parler, il faut le tirer en volant. Il est fam. *Prendere, cogliere al volo.* — Tirer un oiseau, tirer un lievre; tirer dessus. *Tirar a un uccello, a una lepre.* — fig. Tirer sur quelqu'un; dire des choses offensantes de quelqu'un. Et dans le même sens, tirer à cartouche sur quelqu'un; en dire les choses les plus offensantes. *Dir male di alcuno; sparlarne.* — On dit prov. vous tirez sur vos gens; vous dites du mal de ceux mêmes qui sont dans vos intérêts. *Voi tirate a' vostri colombi.* — T. d'Arithm. Tirer la racine carrée, cubique d'un nombre; trouver la racine carrée, cubique de ce nombre. *Estrarre la radice quadrata, ec.* — Tirer, s'emploie encore au neutre, en parlant d'armes à feu. Son fusil vint malheureusement à tirer. Dès que le canon eut commencé à tirer, les ennemis capitulèrent. Un fusil qui tire juste. *Sparare; tirare; scaricarsi; prender fuoco.* — Tirer, se dit des choses qu'on remet à la décision du sort; et alors, il est neutre. On les fit tirer au sort. Ils tirèrent tous deux à la courte paille. *Trarre a sorte.* — Prendre au sort, au hasard; et alors, il est actif. Le plus jeune Soldat tira le billet noir, et fut passé par les armes. Tirer un billet à la loterie. *Trarre a sorte, o per sorte*; ou absolument, *Trarre.* — Tirer une loterie; tirer les billets d'une loterie, pour savoir à qui le sort fera échoir les lots. *Trarre; estrarre le polizze d'un lotto; far l'estrazione.* Dans le même sens, tirer le gâteau des Rois; voir à qui la féve qui est dans le gâteau, écherra. *Trarre.* — fig. et fam. Tirer au bâton, tirer au court bâton avec quelqu'un; contester avec lui d'égal en égal. Et il ne se dit que d'un homme qui est inférieur à celui avec lequel il conteste dans la chose dont il s'agit. Dans ces sortes de phrases, il est neutre. *Stare a tu per tu.* — Tirer, signifie, aller, s'acheminer; et alors, il est neutre. Après la bataille gagnée, l'armée tira vers un tel lieu. De quel côté tirez-vous. *Tirare; andare; incamminarsi; inviarsi.* — fam. Tirer de long, tirer pays; s'en aller, s'enfuir. *Tirar via; andar via; fuggire.* — On dit, qu'un malade tire à la fin, à sa fin, pour

dire qu'il approche de la mort. *Avviarsi, o andarsene per le poste.* — Tirez, tirez, termes dont on se sert ordinairement pour chasser un chien. *Via, via.* — Tirer, s'emploie aussi au neutre, avec la préposition Sur; et alors, il signifie, avoir quelque rapport, quelque ressemblance. Il se dit principalement du rapport que les couleurs ont ensemble. *Pendere; piegare; tirare; dare; accostarsi a qualche colore.*

TIRET, s. m. Petit morceau de parchemin coupé en long et tortillé, servant à enfiler et à attacher des papiers ensemble. *Pezzuolo di cartapecora.* — Trait de plume qu'on fait au bout de la ligne pour la terminer, ou dont on se sert pour joindre ou pour diviser les mots. Les Imprimeurs l'appellent Division. *Divisione.*

TIRETAINE, s. f. Sorte de droguet, drap tissu grossièrement, moitié laine, moitié fil. *Bucherame.*

TIRE-TÊTE, s. m. Instrument qui sert à tirer la tête d'un enfant mort dans l'accouchement, et restée engagée dans le passage, où la tête séparée du corps est restée dans la matrice. *Tiratesta.*

TIRE-VEILLES, s. f. pl. *T. de Mar.* Ce sont deux cordes qui ont des nœuds de distance en distance, qui pendent le long du vaisseau, en dehors, de chaque côté de l'échelle, et dont on se sert pour se soutenir lorsqu'on monte dans un vaisseau et qu'on en descend. *Guardamani.*

TIREUR, s. m. Celui qui tire. Il s'emploie avec plusieurs mots. Ainsi, on appelle tireur d'or, un ouvrier dont le métier est de tirer de l'or en fils déliés. *Filaloro.* Et Tireur d'armes, celui dont la profession est de montrer à faire des armes. Ce dernier est vieux. *Maestro di scherma.* — On appelloit autrefois, Tireur de laine, un filou qui voloit les manteaux la nuit. *Rubamantelli.* — Tireur, se dit absolument, d'un chasseur qu'on entretient pour tuer du gibier. *Cacciatore salariato.* — On dit, d'un Chasseur au fusil, que c'est un bon tireur, un mauvais tireur, pour dire qu'il tire bien, qu'il tire mal. *Buono, bravo, o cattivo cacciatore.* — T. de Commerce et de Banque. Celui qui tire une lettre de change sur quelqu'un. *Traente; colui che fa tratta di danajo.*

TIROIR, s. m. Espèce de petite caisse ou layette qui est emboitée dans une armoire, dans une table, dans un comptoir, et qui se tire par le moyen d'un bouton ou de quelque autre chose équivalente. *Cassettino.* Vulgairement. *Cantera; canterale.* — On appelle, pièces à tiroir, les pièces de théatre dont les scènes sont détachées les unes des autres, et n'ont nulle relation entr'elles. *Commedia irregolare; farsa.*

TIRONIEN, IENNE, adj. Il se dit des caractères, des lettres d'abréviation, dont Tiron, affranchi de Cicéron, est l'inventeur. *Tironio.*

TISANE, s. f. Breuvage d'eau, où l'on a fait bouillir de l'orge, de la réglisse, du chiendent ou autre chose, soit grain, soit racine ou herbe. *Tisana; acqua cotta.*

TISARD, ou TISART, s. m. *T. de Verrerie.* Ouvertures par lesquelles on entretient le feu en y jettant continuellement des billettes. *Tizzonajo.* Le tambour ou la cheminée du tisard. *Scaricatojo.*

TISON, s. m. Reste d'une buche, d'un morceau de bois, dont une partie a été brûlée. *Tizzone; tizzo; mozzicone.* — On dit, d'un homme qui est ordinairement auprès du feu, qu'il garde les tisons, qu'il est toujours sur les tisons. *Covar il fuoco; covar la cenere.* — On appelle pop. tison d'enfer, un méchant homme, une méchante femme, qui excite au mal par ses discours, par ses exemples. *Tizzone d'inferno.*

TISONNÉ, adj. m. Il ne se dit que dans cette phrase: Gris tisonné ou charbonné, pour désigner le poil d'un cheval, sur lequel on observe des taches irrégulièrement éparses de côté et d'autres, comme si le poil eût été noirci dans ces endroits avec un tison. *Cavallo di pelo bianco con macchie nere.*

TISONNER, v. n. Remuer les tisons sans besoin. *Stuzzicare il fuoco; muovere i tizzoni.*

TISONNEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui aime à tisonner. *Che ama a stuzzicare il fuoco.*

TISONNIER, s. m. *T. de Forgeron.* Outil de Forgeron pour remuer le feu. *Attizzatojo.*

TISSAGE, s. f. *T. de Drap.* L'action de tisser. *Tessitura.*

TISSER, v. a. faire un tissu. *Tessere.*

TISSERAND, s. m. Ouvrier qui fait de la toile. *Tessitore.* — On le dit aussi des ouvriers qui font du drap de laine, ou des étoffes de soie; et alors on dit, Tisserand en drap, Tisserand en soie. *Tessitore; o fabbricante di panni.*

TISSEUR. T. de Drap. Tisserand. V.

TISSOTIER, V. et dites Tissutier.

TISSU, s. m. Entrelacement. Il se dit particulièrement de certains petits ouvrages tissus au métier. *Fettuccia; nastro; treccia.* — fig. Le tissu d'un discours; ce qui fait principalement l'ordre et l'économie d'un discours. *Ordine; un composto; ordito d'un discorso.* — On dit a peu près dans le même sens, un tissu de grandes actions, pour dire, une suite de grandes actions. *Serie di grandi imprese, di azioni illustri.*

TISSU, UE, part. *Tessuto.* — On dit poét. des jours tissus d'or et de soie. *Dì felici.*

TISSURE, s. f. Liaison de ce qui est tissu. *Tessitura; testura.* — fig. La tissure d'un discours, d'un Poëme, etc. la disposition, l'ordre, l'économie des parties d'un discours, d'un Poëme. *Testura; composizione.*

TISSUTIER, s. m. Rubanier, ouvrier qui fait toute sorte de tissu, de ruban, de gance, etc. *Nastrajo; fettucciajo.*

TISTRE, v. a. Faire de toile ou des étoffes, en entrelaçant les fils dont on les doit composer. Il n'est plus en usage hors des temps formés de tissu, qui est son participe. *Tessere.* — On dit fig. qu'un homme a tissu une intrigue, pour dire, que c'est lui qui l'a conduite, qui l'a menée. *Egli ha tessuto, egli ha condotto, ec.*

TITHYMALE, s. m. Plante dont il y a un grand nombre d'espèces. Tous les Tithymales sont hydragogues; mais comme ils sont violens, on ne les emploie qu'à très-petite dose, et corrigés par d'autres médicamens qui tempèrent l'action du sel alumineux dont ils abondent. *Titimalo; titimaglio.*

TITILLATION, s. f. T. de Méd. Chatouillement. *Titillamento; titillazione.*

TITRE, s. m. Inscription qui fait connoître la matière d'un livre ou d'un chapitre, et quelquefois le nom de l'Auteur qui l'a composé, etc. *Titolo; iscrizione; denominazione.* — Petit trait que l'on met sur une lettre, pour suppléer à quelque autre lettre qui n'est pas marquée, et pour écrire en abrégé. Ainsi, pour écrire vôtre, on écrit quelque fois vre, avec un trait sur les trois lettres. *Abbreviazione; abbreviatura.* — Qualité honorable, nom de dignité. *Titolo; grado; dignità; nome.* Ce Seigneur a le titre de Duc, de Marquis. Cette terre porte titre de Comté. Il prend le titre de Prince. — Titre, se dit aussi de certaines Eglises de Rome ou des environs, dont les Cardinaux prennent le nom. *Titolo.* Cardinal du titre de sainte Sabine; Cardinal du titre de saint Pierre aux Liens. — On appelle titre clérical; et absolument titre, le Bénéfice sur lequel un homme est admis aux Ordres sacrés. *Titolo; benefizio.* — On appelle, titre patrimonial, le revenu que doit avoir un Clerc qui n'a point de Bénéfice, pour être admis aux Ordres, et sans lequel il ne seroit pas reçu. *Titolo, o patrimonio d'un Ecclesiastico.* — Et on appelle titre de pauvreté, le privilège qu'ont les Religieux Profés, d'être promus aux Ordres sacrés, sans titre clérical ni patrimonial. *Titolo di povertà.* — Titre, se prend pour la propriété d'une charge, d'un office. *Titolo; ragione; diritto.* — L'action de la pièce authentique, qui sert à établir un droit, une qualité. *Titolo; scrittura; stromento.* Ce titre-là a été tiré du trésor d'une telle Abbaye. Les anciens titres d'une Maison; les titres et papiers, etc. — On appelle titres, les Provisions d'un Office ou d'un Bénéfice. On le joint quelquefois avec capacités; et alors, capacités signifient les preuves qui font voir qu'on en est capable. *Titoli e prove di capacità.* — Titre nouvel, en termes de Pratique, se dit d'un acte par lequel un nouveau possesseur, un héritier s'oblige de payer la même rente ou redevance que devoit celui qu'il représente. Il se dit aussi du nouvel engagement que l'on est en droit d'exiger du débiteur originaire, lorsqu'il est près d'acquérir la prescription. *Rinovazione di titolo.* — Titre, se prend aussi pour le droit qu'on a de posséder, de demander ou de faire quelque chose. *Titolo; ragione; diritto; gius.* A quel titre jouissez-vous de ce Bénéfice? Possession vaut titre. Il n'y a point de servitude sans titre. A juste titre; à titre d'héritier, etc. — A titre, se dit quelquefois, pour dire, en qualité, sous prétexte de. Ainsi on dit, qu'un homme s'est introduit dans une maison, à titre de parent, pour dire qu'il s'est introduit en qualité de parent, sous prétexte de parenté. *In qualità; o titolo; sotto pretesto; sotto colore.* — T. de Monnoie. Le degré de fin de l'or ou de l'argent monnoyé. *Grado di finezza dell' oro, o dell'argento delle monete.* — Il s'étend aussi à la vaisselle et aux matières d'or et d'argent non-fabriquées. Ainsi, on dit que de la vaisselle est à tel titre, au titre d'une telle Ville; que telles matières sont à un certain titre. *Finezza del metallo.* — En titre d'office, adv. Extrêmement et notoirement. Il ne se prend guère qu'en mauvaise part. *Notoriamente.*

TITRÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On appelle, homme titré, un Duc, un Pair, un Grand d'Espagne, un Maréchal de France. *Persona titolata.* — Terre titrée; une terre qui a le titre de Duché, de Marquisat, de Comté, etc. *Terra che ha titolo di Signoria.*

TITRER, v. a. Donner un titre d'honneur à une personne, à une terre. *Titolare; intitolare; dar un titolo.*

TITRIER, s. m. Terme odieux. Nom qu'on donne à ceux qu'on taxe de faire de faux titres. *Falsario.*

TITULAIRE, s. m. Celui qui est revêtu d'un titre, d'une charge, d'un office, d'un bénéfice, soit qu'il en fasse la fonction ou non. *Titolare.*

TITULAIRE, adj. de t. g. Qui a le titre et le droit d'une dignité, sans en avoir la possession, sans en avoir la fonction. *Titolare; titolato.*

TOCANE, s. f. Vin nouveau fait de la mère goutte. *Premone.*

TOCSIN, s. m. Bruit d'une cloche qu'on sonne à coups pressés et redoublés, pour donner l'alarme, pour avertir du feu, etc. *Il sonare a stormo la campana del popolo.* — Dans quelques Villes, il y a une cloche de tinée à sonner le tocsin, qu'on appelle la cloche du tocsin, ou simplement, le tocsin. *Campana dello stormo, o del comune.* — fig. Sonner le tocsin sur quelqu'un; exciter contre lui le Public. *Sollevare, eccitar il popolo contro qualcheduno.*

TOGE, s. f. C'est le nom de la robe que les Romains portoient. *Toga.*

TOI, pronom personnel. V. Tu.

TOILE, s. f. Tissu de fils de lin ou de chanvre. *Tela.* — On appelle, toile cirée, une toile enduite d'une composition qui fait que l'eau ne la traverse pas. *Incerato; tela incerata.* — On dit prov. et pop. il a trop de caquet, il n'aura pas ma toile, pour dire qu'on ne veut point avoir affaire

avec de grands parleurs. *Egli ciarla troppo, io non voglio aver che fare con lui.* — On dit d'une affaire qui recommence toujours et ne finit point, que c'est la toile de Pénélope. *La tela di Penelope che ricomincia sempre e non finisce mai.* — On appelle toile de coton, la toile qui est faite de fil de coton; et toile de soie, celle qui est faite de fil de soie. *Tela di bambagia; tela di seta.* — On appelle toile peinte, une toile de coton qui est peinte de diverses couleurs. *Tela dipinta.* Ordinairement, par toile peinte, on entend une toile peinte aux Indes, ou à la manière des Indes, avec des couleurs solides et durables. *Tela dipinta, o Indiana.* — On appelle toile imprimée, la toile préparée pour peindre dessus. *Tela mesticata.* — On dit, les toiles d'un moulin à vent, pour dire, les toiles qu'on tend sur les ailes d'un moulin pour le faire aller. *Tele, vele d'un mulino da vento.* — Toile d'or, toile d'argent, certains tissus légers dont la trame est d'or ou d'argent, et la chaîne de soie. *Tela d'oro, o d'argento.* — Toile d'araignée; une sorte de tissu que font les araignées avec des fils qu'elles tirent de leur ventre, et qu'elles tendent pour prendre des mouches. *Tele di ragno.* — On appelle toile, le rideau qui cache le théâtre. *Tendone; sipario.* — Toiles, au pl. T. de Chasse. Pièces de toile avec lesquelles on fait une enceinte en forme de parc, pour prendre de sangliers. *Tele.* — On appelle aussi toiles, de grands filets que l'on tend pour prendre des cerfs, des biches, chevreuils, etc. *Reti da prender cervi; capriuoli, ec.* — On dit fam. il va se mettre dans les toiles, pour dire, il va se coucher. *Andar a letto.* — Toile, se dit encore de certains rideaux qui descendent depuis le toit jusques sur la muraille d'un jeu de Paume, et que l'on tire pour se mettre à l'abri du Soleil. *Tele; tende.* — En T. de Draperie. On appelle drap en toile, celui qui sort du métier des tisseurs, et qui n'a encore été ni foulé, ni lainé, ni tondu, etc. *Panno rozzo.*

TOILÉ, s. m. *T. de Faiseuse de dentelles.* Ouvrage au fuseau qui fait le fond de la dentelle. C'est ce que dans les points à l'aiguille, on nomme le tissu ou le point fermé. *Lo rete o'l corpo della trina.*

TOILERIE, s. f. Marchandise de toile. *Teleria.*

TOILETTE, s. f. Toile qu'on étend sur une table, pour y mettre ce qui sert à l'ornement et à l'ajustement des hommes et des femmes. *Tavoletta.* Dans le langage ordinaire, on a francisé le mot; et on dit: *Toeletta.* — On appelle plus particulièrement toilette, les flambeaux, les boîtes, les flacons, les cartes, etc. de la toilette d'une femme. *Tutto ciò, che serve per la toeletta d'una donna.* — On appelle, dessus de toilette, une pièce de velours, de damas, bordée de dentelle ou de frange, avec laquelle on couvre tout ce qui est sur la toilette. *Toppeto, o simile da coprir la toeletta.* — On appelle aussi toilette, le tout ensemble. Belle toilette, riche toilette. La toilette de ses noces, mettre la toilette. *Toeletta.* — On appelle aussi et le plus souvent toilette, la table même chargée de ce qui sert à la parure d'une femme. *Tavoletta, o tavolino della toeletta.* — Voir une Dame à sa toilette, l'entretenir à sa toilette; la voir, l'entretenir pendant qu'elle s'habille. *Visitare una Dama mentre è alla sua toeletta; star seco lei a ragionare mentre s'acconcia il capo, mentre s'addobba.* — On appelle fam. pilier de toilette, un homme qui assiste assidûment à la toilette d'une ou de plusieurs femmes. *Uomo assiduo alla toeletta delle donne.* — En parlant de certaines femmes accoutumées à porter à la toilette des Dames, des nipes et des étoffes à vendre, on dit que ce sont des revendeuses à la toilette; et c'est, dans cette acception, qu'on dit, vendre à la toilette, revendre à la toilette. *Donne che portan robe da vendere per le case.* — prov. Plier la toilette, enlever, emporter les meubles d'un homme, d'une femme. Il se dit aussi d'un valet qui vole les hardes de son maître. *Rubare; involare, portar via i mobili, gli arredi, le robe d'un uomo, o d'una donna.*

TOILIER, ERE, s. m. et f. *T. de Comm.* Celui, celle qui vend de la toile. *Mercante di telerie.*

TOISE, s. f. Mesure longue de six pieds. *Tesa.* — On dit fig. et prov. qu'on ne mesure point les hommes à la toise, pour dire qu'il faut avoir attention au mérite des personnes plutôt qu'à leur taille. *Gli uomini non si misurano a braccia.* — On appelle aussi toise, la longueur de six pieds. *Tesa.* — On appelle toise courante, la mesure en longueur de quelque chose que ce soit, dont la hauteur est par-tout la même. *Misura corrente.* — Toise carrée, une étendue carrée qui a six pieds en tout sens. *Tesa quadrata, cioè sei piedi in quadro.* — Toise cube; un corps qui a six pieds en longueur, autant en largeur, et autant en profondeur. *Tesa cuba.*

TOISÉ, s. m. Mesurage à la toise. *Misura fatta colla tesa.* — T. de Mathém. Le toisé; la science ou l'art de mesurer les surfaces et les solides, et de réduire la mesure en calcul. *La scienza, o l'arte di misurare le superficie e i solidi.*

TOISÉ, ÉE, part. *Misurato.* — On dit fig. et pop. qu'une affaire est toisée, pour dire qu'elle est terminée sans espérance de retour. *Affare deciso assolutamente.*

TOISER, v. a. Mesurer à la toise. *Misurar colla tesa.*

TOISEUR, s. m. Celui qui toise. *Misuratore.*

TOISON, s. f. La laine que l'on a tondue sur une brebis, sur un mouton. *Tosone; vello, boldrone.* Laine en toison. *Lana in bioccoli.* — On appelle la toison d'or, la toison du bélier, sur lequel les anciens Poètes feignent que Phrixus et Hellé passèrent la mer. *Il vello, o toson d'oro.* — Il y a un Ordre de Chevalerie, institué par Philippe le bon, Duc de Bourgogne, sous le nom de la toisoin d'or, ou absolument, la toison. *Tosone.*

TOIT, s. m. La couverture d'un bâtiment, d'une maison. *Tetto.* — On dit que deux personnes habitent sous un même toit, pour dire qu'elles logent dans la même maison. *Abitare sotto il medesimo tetto; dimorare nell' istessa casa.* — On dit, dans le même sens, que deux bénéfices sont sous le même toit, pour dire qu'ils sont desservis dans la même Eglise. *Benefizj che sono stabiliti nell' istessa Chiesa.* — On dit fig. d'après l'Evangile, publier, prêcher une chose sur les toits, pour dire, en parler publiquement, l'annoncer hautement. *Dire altamente, pubblicamente.* — On appelle toit, dans un jeu de Paume, les ais en forme de toit qui couvrent la galerie, le côté du dedans, et l'autre bout du jeu où est la grille. *Tavolato.* — prov. et fig. Servir un homme sur les deux toits; lui faciliter les moyens de réussir en ce qu'il souhaite, ou lui donner occasion de paroître, de se faire valoir. *Agevolare altrui la via onde conseguir il suo intento.* — On appelle toit à cochons, la petite loge où l'on enferme les cochons. *Porcile.* Et on dit fig. d'une chambre malpropre, que c'est un toit à cochons. *Porcile; canile; stanza sudicia.* — Dans les mines, on appelle toit, la partie de la roche qui couvre la mine ou le silon. *La parte superiore della miniera.*

TOKAI, s. m. *T. de Comm.* Sorte de vin fort renommé, qu'on recueille dans les environs d'une Ville de Hongrie de ce nom. *Vino di Toccai.*

TOLE, s. f. Plaques de fer battues, dont on fait des poêles et d'autres ouvrages. *Latta.*

TOLÉRABLE, adj. de t. g. Qu'on peut tolérer. *Tollerabile; compertabile; comportevole.*

TOLÉRANCE, s. f. Condescendance, indulgence pour ce qu'on ne peut empêcher, ou qu'on croit ne devoir pas empêcher. *Tolleranza; indulgenza.* — En matière de Religion, la condescendance qu'on a les uns pour les autres, touchant certains points qui ne sont point regardés comme essentiels à la Religion. *Tolleranza.* — La condescendance politique, qui fait quelquefois que les Souverains souffrent dans leurs Etats l'exercice d'une autre Religion que celle qui y est établie par les loix de l'Etat. *Tolleranza.*

TOLÉRANT, ANTE, adj. Qui tolère. Il ne se dit guère qu'en matière de Religion. *Tollerante.*

TOLÉRANTISME, s. m. Caractère ou système de ceux qui croient qu'on doit tolérer dans un Etat toutes sortes de Religions. *Sistema di coloro che sono di parere, che si debbano tollerare in uno Stato tutte le Religioni.*

TOLÉRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TOLÉRER, v. a. Supporter, avoir de l'indulgence pour des abus, supporter des choses qui d'elles-mêmes ne sont pas bien. *Tollerare; sopportare; compertare; permettere.*

TOLLÉ, Mot Latin pris de l'Evangile, et qui n'est d'usage que dans cette phrase: Crier tollé sur quelqu'un; crier afin d'exciter de l'indignation contre quelqu'un. Il est pop. *Gridare crocifigatur.*

TOMAN, s. m. Somme de compte en usage en Perse. Le toman vaut quarante-six livres de notre monnoie. *Sorta di moneta imaginaria nella Persia.*

TOMBAC, s. m. Métal factice, composé de cuivre et de zinc. *Tombacco.*

TOMBE, s. f. Grande table de pierre, de marbre, de cuivre, etc. dont on couvre une sépulture. *Tomba; tumulo; sepolcro.* — Avoir droit de tombe dans une Eglise; avoir droit d'y être enterré. Il est vieux. On dit aujourd'hui, avoir droit de sépulture. V. ce mot. — Tombe, se dit aussi pour Sépulcre, V. — poét. Descendre dans la tombe; mourir. *Morire.*

TOMBÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TOMBEAU, s. m. Sépulcre, monument élevé à la mémoire d'un mort dans l'endroit où il est inhumé, où il est enterré. *Sepolcro; sepoltura; monumento; avello; tumulo; tomba.* — On appelle aussi tombeau, tout lieu où un homme est enterré. *Sepolcro; sepoltura; tumulo; fossa, tomba; avello; monumento.* — On dit qu'une famille a son tombeau en tel endroit, pour dire qu'on y enterre ordinairement tous les morts de cette famille. *Aver la sepoltura in tal luogo, ec.* — On dit que les tombeaux sont sacrés, pour dire qu'il faut respecter le lieu où les morts sont enterrés. *I sepolcri son cosa sacra.* — fig. Fouiller dans le tombeau de quelqu'un; rechercher sa vie après sa mort, pour noircir sa mémoire. *Rinvangar le ceneri d'un morto.* — On dit poét. l'horreur du tombeau, la nuit du tombeau, pour dire la mort. Et fig. jusqu'au tombeau, pour dire jusqu'à la mort. Fidele jusqu'au tombeau. *Fino alla morte; sino al sepolcro.* — fig. Mettre au tombeau, mener au tombeau; causer la mort. *Condurre alla sepoltura.* — Et on dit qu'un Médecin a tiré une personne du tombeau, pour dire qu'il lui a sauvé la vie. *Liberare; preservar dalla morte.*

TOMBELIER, s. m. Charretier qui conduit un tomberaud. *Carretajo.*

TOMBER, v. n. Etre porté du haut en bas par son propre poids. *Cadere; cascare.* Tomber de son haut. Tomber à terre. *Cimbottolare; dar un cimbottolo per terra; gettarsi per terra.* Tomber de cheval, tomber dans un précipice. *Cader da cavallo; cadere in un precipizio.* — On dit qu'un bâtiment tombe de vieillesse, qu'il tombe en ruine, que la maladie a fait tomber les cheveux à quelqu'un, que toutes les dents lui sont tombées, qu'une fluxion tomba sur la poitrine, que les larmes tombent des yeux. *Edifizio*

che

che rovina; *che cade in rovina per l'antichità*; *malattia che fa cadere i cappelli*, *ec.* — On dit que la pluie tombe, que le serein tombe, que la neige tombe, que la grêle tombe quelque part, que le tonnerre est tombé. On dit plus ordinairement à l'impersonnel, il tombe de la pluie, il tombe de la grêle, il tombe de l'eau. *Cader pioggia*, *grandine*, *acqua*; *il fulmine è caduto.* — prov. et fig. Tomber de fièvre en chaud mal; passer d'un état fâcheux dans un pire. *Cader dalla padella nella brace*; *uscir di cattiva congiuntura dando in peggiore.* — Tomber malade; devenir malade. *Cader malato*; *cadere infermo*; *ammalare*; *infermarsi.* — Tomber roide mort; mourir tout d'un coup en tombant. *Cader morto*; *morire di morte improvvisa.* Tomber du haut-mal; avoir le mal caduc. *Patire di mal caduco.* — Tomber de foiblesse, tomber d'inanition; être dans une extrême foiblesse, être près de se trouver mal faute de nourriture. *Cascar dalla fame.* — Tomber dans une maladie, pour dire devenir malade. *Cader malato*; *cadere infermo.* Et dans un sens à peu près pareil: Tomber en défaillance, tomber en syncope. *Svenire*; *cadere in deliquio.* Tomber en démence. *Impazzare.* Tomber en enfance. *Rimbambire.* Tomber en délire, tomber en apoplexie. On dit fig. qu'un enfant est tombé en chartre, pour dire qu'il est devenu étique, qu'il ne profite pas. *Dar in consunzione.* — Dans un sens approchant: tomber en pauvreté; devenir pauvre. *Cadere al basso*; *impoverire.* — Tomber dans le mépris; devenir un objet de mépris; et tomber en disgrace; tomber dans la disgrace; n'être plus dans les bonnes graces de quelqu'un; n'avoir plus de part à sa bienveillance, à sa faveur. *Cader nel disprezzo*, *nella disgrazia.* — Tomber en décadence. *Decadere*; *cadere*; *discadere*; *andare in decadenza*; *scemar di grandezza.* Tomber en faute, tomber dans le crime, tomber dans le péché; commettre une faute, un crime, un péché. *Cadere in fallo*, *in colpa*; *mancare*; *fallire.* Et on dit absolument dans le langage de l'Ecriture. tomber, pour dire Pècher. V. — Tomber dans le ridicule, tomber dans quelque inconvénient; faire quelque action ridicule, faire quelque mauvaise démarche qui a des suites fâcheuses. *Cascare*, *o dare nel ridicolo*, *ec.* — T. de Chasse. On dit qu'un oiseau tombe sur une perdrix, lorsqu'il fond tout d'un coup sur une perdrix. *Scagliarsi*, *gittarsi addosso.* — *T. de Guerre.* Tomber sur les ennemis; fondre sur les ennemis, charger les ennemis, les attaquer vigoureusement. *Dar addosso al nemico.* — fig. Tomber sur quelqu'un, lui tomber rudement sur le corps, tomber sur sa friperie; dire de quelqu'un des choses dures et désobligeantes, soit en sa présence, soit en son absence. Le dernier est pop. *Cadere o dar addosso a una persona.* — Tomber sur les bras de quelqu'un; devenir subitement à sa charge. *Cader sulle braccia*, *sulle spalle d'alcuno.* — fig. Faire tomber les armes des mains; fléchir quelqu'un, l'appaiser. *Far cadere l'armi di mano.* Et faire tomber la plume des mains; dégoûter d'écrire. *Far cadere la penna di mano.* Faire tomber a terre. *Abbattere.* — Tomber d'accord avec quelqu'un; convenir avec lui. Et simplement tomber d'accord; avouer, convenir que... V. Accord, Avouer, Convenir. — Tomber en quenouille. V. Quenouille. — prov. et fig. Tomber de son haut; être extrèmement surpris de quelque chose. Et les bras me tombèrent, pour dire, ma surprise fut si grande, que je demeurai sans action. *Cascare il fiato*, *le braccia*, *le budella*; *rimanere sbalordito.* — Tomber des nues; être extrêmement surpris, étonné. *Restare attonito*, *sorpreso grandemente.* On dit, dans un autre sens, qu'un homme semble tomber des nues, pour dire qu'il est embarrassé de sa contenance, qu'il ne sait à qui s'adresser dans une compagnie. *Esser come un trasognato*, *come uno smemorato.* Et encore, qu'un homme est tombé des nues, pour dire qu'il n'est connu ni avoué de personne. *Uomo caduto dalle nubi*; *uomo sconosciuto*, *che non si sa donde venga.* — On dit fig. qu'un discours n'est pas tombé à terre, pour dire que quelqu'un l'a remarqué, l'a retenu, l'a relevé pour en faire quelque usage. *Discorso che non è caduto per terra*, *che è stata raccolto*, *notato.* Et on dit, il faut laisser tomber cela, pour dire qu'il faut empêcher qu'on y fasse attention. *Non bisogna badare*, *por mente a quella cosa*; *bisogna lasciarla andare*, *non farne conto.* — Tomber, signifie aussi échoir. *Cadere*; *toccare in sorte.* Cette terre est tombée en partage au cadet. Cela est tombé dans son lot. Le sort est tombé sur lui. Et on dit qu'une chose est tombée entre les mains de quelqu'un, pour dire que par hasard elle lui est venue entre les mains. *Cadere nelle mani*; *venir alle mani.* — On dit dans un sens à peu près pareil, cette charge est tombée entre les mains d'un habile homme. Cela est tombé en de bonnes mains. Tomber entre les mains de ses ennemis Tomber dans une embuscade à la guerre. Ces vaisseaux marchands tombèrent dans une flotte de vaisseaux ennemis. A l'ouverture du livre, il tomba sur un tel chapitre, sur une telle loi. Faire tomber la conversation sur quelque sujet. Le discours vint à tomber sur les affaires présentes. *Cadere*; *venire*; *dare*, *ec.* — On dit qu'une chose tombe dans l'esprit, pour dire qu'elle survient tout d'un coup dans la pensée. *Venir in mente*; *appresentarsi alla memoria.* Et qu'une chose ne tombe pas sous le sens commun, pour dire que c'est une chose contraire au bon sens. *Cosa contraria al buon giudizio.* On dit aussi qu'une chose tombe sous le sens, pour dire qu'elle est sensible. *Cosa sensibile*, *palpabile*, *evidente*; *che cade sotto de' sensi.* — On dit, que les biens d'une maison sont tombés dans une autre par un mariage, pour dire qu'ils sont passés dans une autre. *Cadere*; *venire*; *passare*; *trapassare.* — Un chemin tombe dans un autre, une rivière tombe dans une autre, pour dire qu'un chemin aboutit à un autre, qu'une rivière se décharge dans une autre. *Sboccare*; *metter capo.* — Tomber, signifie quelquefois, cesser, discontinuer. C'est, dans ce sens, qu'on dit que le vent est tombé; et fig. que la conversation tombe, qu'on a laissé tomber la conversation. *Cadere*; *cessare*; *scemare*; *finire.* — On dit, dans le même sens, que le jour tombe, pour dire que la nuit approche. *Il giorno s'abbassa*; *annotta.* — fig. Déchoir de réputation, de crédit. *Cascare*, *cadere in discredito*, *ec.* V. Déchoir. — On dit d'un homme affoibli de corps et d'esprit, que c'est un homme qui tombe, un homme qui est tombé. *Uomo cascante*, *affralito.* — Tomber; être pendant. *Cadere*; *pendere.* Ses cheveux lui tombent sur les épaules. Son manteau lui tombe toujours sur les talons.

TOMBEREAU, s. m. Sorte de charrette entourée d'ais, servant à porter de la boue, du sable, des pierres, etc. *Carretta per il trasporto delle immondizie*, *della rena*, *delle pietre*, *ec.* — Il se prend aussi pour tout ce qui est contenu dans un tombereau. *Carrettata di ghiaja*, *di rena*, *ec.*

TOME, s. m. Volume d'un ouvrage imprimé ou écrit à la main, qui fait partie d'un plus grand ouvrage. *Tomo.* — Il signifie quelquefois simplement volume; et c'est en ce sens qu'on dit, il a fait imprimer tous ses ouvrages en un seul tome, pour dire en un seul volume. *Tomo*; *volume.*

TOMIE, s. f. Mot tiré du Grec, qui signifie, action de couper. Il entre dans la composition de plusieurs mots Français, tels que Lithotomie, Phlebotomie, etc. On les trouvera dans le Dictionnaire à leur ordre alphabétique. Les Italiens se servent du même mot en substituant l'A à l'E final; ainsi on dit: *Litotomia*, *flebotomia*, *ec.*

TON, s. m. Certaine inflexion de la voix, certain degré d'élévation ou d'abaissement de la voix, ou de quelqu'autre son. *Tuono*; *maniera di pronunziare*; *verso.* — Parler à quelqu'un du bon ton, d'un bon ton; lui parler d'une manière propre à le persuader et à l'amener à ce qu'on veut. *Sturar gli orecchi a uno*; *dire a uno il padre del porro*; *cantargli il vespro e 'l mattutino degli ermini.* — fig. Le prendre sur un ton, sur un certain ton; prendre de certaines manieres, avoir une certaine conduite, un certain procédé. *Prenderla a un certo modo*, *su un certo fare*, *su un certo verso.* — Changer de ton; changer de conduite, de manières. *Cangiare stile*, *verso*, *modo*, *maniera.* — Pour donner à entendre, qu'on obligera quelqu'un à parler, à se conduire autrement qu'il n'a fait, on dit qu'on le fera bien chanter sur un autre ton. *Scgli farà ben cangiar verso*, *stile.* — Ton, dans ce même sens se joint à divers adjectifs. Etre sur un ton badin, sur un ton sérieux; parler d'une manière badine, ou d'une manière sérieuse. *Modo*; *maniera*; *tuono*; *stile.* On se sert aussi des phrases suivantes dans une acception pareille. Etre toujours sur un ton doucereux avec les femmes. Il est toujours sur le ton plaintif. il rebat sans cesse les mêmes choses, il est toujours sur le même ton. *Fare un verso*; *esser sempre su lo stile de' cascamorti colle donne. Egli fa sempre il piagnolone. Egli ripete sempre l'istesso verso*; *egli canta sempre la canzone dell'uccellino.* — Ton, se prend aussi pour un des modèles sur lesquels on chante les Pseaumes dans l'Eglise. *Tuono.* — Il se dit aussi de l'intervalle entre deux notes consécutives de la gamme, excepté l'intervalle du mi au fa, et celui du si à l'ut. De l'ut au ré il y a un ton majeur. Du ré au mi il y a un ton mineur. *Tuono.* — Donner le ton; marquer en chantant, ou en touchant un instrument, le ton sur lequel une chose doit être chantée ou jouée. *Dar il tuono.* — fig. On dit qu'un homme donne le ton à la conversation, pour dire qu'il s'en rend le maitre, et que par autorité ou par insinuation, il oblige les autres à penser et à parler comme lui. *Padroneggiare*; *allacciarsela.* — Il se dit aussi du son des instrumens. Ces instrumens sont sur le ton de l'Opéra, au ton de la Chapelle. Son luth étoit monté sur ce ton-là. *Tuono.* — Il se dit aussi du mode dans lequel une pièce de musique est composée. *Tuono.* — Ce Musicien sort du ton. *Uscir di tuono.* — Demi-ton, ou semi-ton, s. m. T. de Mus. La moitié d'un ton. *Semituono.* — Ton de couleur, se dit du degré de force, de vigueur, d'intensité du coloris. *Gradazione di colore.* — Il se dit encore de l'harmonie, ou de l'accord général des couleurs d'un tableau. Il se dit aussi des parties d'un tableau. *Accordato*; *unione armoniosa del colorito.* — Ton de couleur; l'espèce de couleur qui domine dans un tableau. *Colore che domina in una pittura.*

TON, adj. possessif masculin, qui répond au pronom personnel, tu, toi, te. Ton Dieu, ton Roi, ton ami. *Il tuo Dio*; *il tuo Re*; *il tuo amico.* Il se joint aussi avec le substantifs et les adjectifs féminins qui commencent par une voyelle, ou par H sans aspiration. Ainsi on dit, ton épée, ton ame, ton habileté. *La tua spada*; *l'anima tua*; *la tua destrezza.* — Il fait au féminin ta. Ta femme. Ta mère. Ta hardiesse. Ta hautesse. Ta hallebarde. *Tua moglie. Tua madre*; *la tua audacia*, *ec.* — Il fait Tes au pluriel du masculin et du féminin. Tes amis, tes affaires. *I tuoi parenti*; *i tuoi amici*; *i tuoi affari.*

TONALCHILE, s. m. Une des quatre espèces de poivre qu'on tire de Guinée. *Una delle quatro spezie di pepe della Guinea.*

TONDAILLE, s. f. *T. peu usité.* L'action de tondre. V. et dites Tonte. — La laine qu'on a tondue de dessus les moutons. V. et dites Toison.

TONDEUR, s. m. Qui tond. *Tosatore.* Tondeur de draps. *Cimatore.*

TONDINS, s. m. pl. *T. de Plombiers et de Facteurs d'orgues.* Gros cilindres de bois

dont on se sert pour former et arrondir les tuyaux de plomb, destinés à la conduite des eaux, et les tuyaux d'étain pour monter les orgues. *Cilindri o bastoni per modello de' tubi, o delle docce.*

TONDRE, v. a. Couper la laine ou le poil aux bêtes. *Tondere; tosare.* — Tondre les draps, les feutres, etc. en couper les poils trop longs, et les rendre plus unis et plus ras. *Cimare.* — Tondre une palissade; la rendre unie en coupant les feuilles et les branches qui débordent. On dit, à peu près dans le même sens, tondre les buis, le gazon, etc. *Tosare; pareggiare.* — Tondre, se dit aussi des personnes, et signifie raser, faire les cheveux, faire le poil; mais, en ce sens, il ne se dit guère que dans la conversation, et en plaisantant. *Tondere, radere i capelli, la barba.* — On disoit autrefois, tondre un homme, pour dire, le faire Moine. *Far Frate.* — On dit fam. par forme de serment, je veux être tondu, je veux qu'on me tonde, si je fais telle chose. *Mi sian tagliate le basette, mi sia tagliato il collo se io fo la tal cosa.* — On dit fig. et fam. d'un homme qu'il a été tondu sur le peigne; et plus ordinairement, qu'il a été tondu, lorsque son avis n'a pas été suivi, quoiqu'il ait pu dire pour l'appuyer. *Egli ha avuto bel dire, il suo parere non è stato ascoltato, non si è dato retta alle sue ragioni.* — On dit aussi fig. et prov. d'un homme avare, qui veut épargner sur tout, même sur les plus petites choses, qu'il tondroit sur un œuf. *Squartar lo zero; scorticare il pidocchio; esser più stretto che un gallo.*

TONDU, UE, part. *Tosato.* — On dit fig. et prov. il n'y avoit que trois tondus et un pelé, pour dire un petit nombre de gens de peu de considération. *Poca gente; poche persone.* — A brebis tondue Dieu mesure le vent. V. Brebis.

TONIQUE, adj. de t. g. T. de Méd. Se dit du mouvement des muscles qui sont dans une tension, une contraction, une convulsion permanente. Il se dit aussi, des remedes qui rendent l'action aux muscles, aux fibres relâchés. *Tonico.* — T. de Mus. Note tonique; la note principale ou fondamentale d'un ton ou d'un mode. Il se prend plus ordinairement au subst. *Nota tonica, o sia fondamentale.*

TONLIEU, s. m. Droit seigneurial qui se paye pour les places où l'on étale dans un marché. *Dritto di signoria che si paga per le mercanzie esposte in vendita nelle piazze in tempo di mercato.*

TONNANT, ANTE, adj. Qui tonne. *Tonante; che tuona.* — fig. Voix tonnante; une voix forte et éclatante. *Voce forte.*

TONNE, s. f. Grand vaisseau de bois à deux fonds en forme de muid. *Botte grossa.* — On appelle tonne d'or, suivant la manière de compter de Hollande, et de quelqu'autres pays, une somme de cent mille florins; mais on ne se sert de cette phrase qu'en parlant des gens de ce pays-là. *Botte d'oro, dicono gli Olandesi, per esprimere una somma di centomila fiorini.*

TONNEAU, s. m. Grand vaisseau de bois de forme à peu près cylindrique; mais renflé dans son milieu, à deux bases planes, rondes et égales, construit de planches ou douves arc-boutées et contenues dans des cerceaux, et fait pour mettre des liquides, ou pour enfermer des marchandises. *Botte, doglio.* Petit tonneau. *Botticella.* — Tonneau, une certaine mesure qui tient deux, trois ou quatre muids de vin, de cidre, etc. plus ou moins grande, selon la différence des lieux. *Botte.* — T. de Mar. Le poids de deux mille livres. *Tornellata.*

TONNELÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TONNELER, v. a. Prendre à la tonnelle. *Prender gli uccelli col bucine.* — fig. Faire donner, faire tomber dans quelque piège. *Prender negli aguati, condurre uno nelle forbici.*

TONNELERIE, s. f. Profession de Tonnelier. *L'arte del Bottajo.* Le lieux où l'on fabrique des tonneaux. *Luogo dove si fanno le botti.*

TONNELET, s. m. La partie basse d'un habit à la Romaine. *Falda d'un abito alla Romana.*

TONNELEUR, s. m. Chasseur qui prend des perdrix à la tonnelle. *Cacciator col butrio.*

TONNELIER, s. m. Artisan qui fait et raccommode des tonneaux. *Bottajo.*

TONNELLE, s. f. Sorte de berceau de treillage, couvert de verdure. *Pergola.* — Espèce de filet à prendre des perdrix. Prendre des perdrix à la tonnelle. La tonnelle dépeuple un pays de gibier. *Bucine;* à Rome, *Butrio, o Cucolo.* — En *T. de Verrerie.* Ouverture pour introduire les creusets dans le four de glacerie. *Arco della fornace.*

TONNER, v. n. Il se dit du bruit causé par les exhalaisons enflammées qui sortent de la nue avec effort. *Tonare.* — prov. En parlant d'un grand bruit, on dit qu'il fait un si grand bruit, qu'on n'entendroit pas Dieu tonner. *Chiasso grande; romore; strepito; facasso; frastuono tale che non s'udirebbe tonare.* — Se dit fig. et par extension, d'un grand bruit qui imite celui du tonnerre. *Tonare; romoreggiare.* — On dit, d'un Prédicateur qui parle avec beaucoup de force et véhémence, qu'il tonne en Chaire. Ce Prédicateur a tonné contre l'ambition, l'avarice, le luxe, etc. *Predicatore, che tuona dal pulpito, che inveisce con molto zelo contro de' vizj.*

TONNERRE, s. m. Bruit éclatant et terrible, causé par une exhalaison enflammée qui est enfermée dans la nue. *Tuono.* — Il se prend aussi pour la foudre. Le tonnerre tombe d'ordinaire sur les lieux les plus élevés. Le tonnerre est tombé sur cette tour. *Fulmine.* — On dit fig. d'un homme dont la voix est très-éclatante et très-forte, que c'est un tonnerre, que c'est une voix de tonnerre. *Voce forte.* — On dit aussi d'une aventure fâcheuse et imprévue, qui a abattu un homme tout d'un coup, que ç'a été un coup de tonnerre pour lui. *Quello fu per lui un colpo di fulmine.* — Se dit aussi de l'endroit du canon d'un fusil, d'un pistolet, où se met la charge. *Camera.*

TONNES, s. f. pl. Espèce de coquilles. *Conchiglia detta globosa.*

TONSURE, s. f. Cérémonie de l'Eglise, par laquelle celui à qui l'Evêque coupe les cheveux, entre dans la Cléricature, et devient capable d'être admis aux Ordres sacrés, et de posséder des Bénéfices. *Tonsura.* — On appelle, Bénéfice à simple tonsure, un Bénéfice que l'on peut posséder n'ayant que la tonsure, et sans être obligé de prendre les Ordres sacrés, ni de résider sur les lieux. *Benefizio semplice.* — On dit prov. et fig. un Docteur à simple tonsure, pour dire un Docteur qui n'est pas fort habile. *Dottor da dozzina.* — Tonsure, se dit aussi de la couronne que l'on fait sur la tête aux Clercs, Sous-Diacres, Diacres, Prêtres, etc. en leur rasant les cheveux en rond. *Tonsura; corona; chierica.*

TONSURÉ, ÉE, part. *Tonsurato.*

TONSURER, v. a. Donner la tonsure. *Tonsurare; dar la prima tonsura.*

TONTE, s. f. L'action de tondre, et la laine qu'on retire en tondant un troupeau. *Il tosare, e la lana tosata.* — Le temps où l'on a accoutumé de tondre les troupeaux. *Il tempo del tosare.* — En *T. de Lainage.* La tonte des draps est la façon que l'on donne à une étoffe en la tondant avec des forces. *Cimatura de' panni.*

TONTINE, s. f. Sorte de rente viagères sur le Roi, avec droit d'accroissement pour les survivans. La tontine est ainsi appellée du nom de Tonti, qui en avoit donné le projet. *Tontina, o lotto.*

TONTINIER, IERE, s. m. et f. Celui celle qui a des rentes de tontines. *Colui che ha parte nelle tontine.*

TONTISSE, *T. de Comm.* V. Tonture.

TONTURE, s. f. Il se dit tant du poil que l'on tond sur les draps, que des branches et des feuilles que l'on coupe, que l'on taille aux palissades, aux bordures de buis, etc. *Cimatura; tonditura.* En parlant de la bourre qui provient de la tonte des draps, on dit plus ordinairement, bourre tontisse. *Cimatura.*

TOPAZE, s. f. Pierre précieuse, transparente, brillante, de couleur jaune. *Topazio.*

TOPER, v. n. T. de jeu de Dés. Demeurer d'accord d'aller d'autant que met au jeu celui contre qui on joue. *Toppare; tener la posta.* — On dit absolument, tope, pour dire je tope, ou j'accepte votre offre. L'un des joueurs ayant dit, masse dix pistoles, l'autre a dit tope. On dit aussi, tope et tingue, pour dire, je tope et je tiens. *Uno de' giocatori avendo detto, mazza dieci doppie, l'altro ha risposto, toppa.* — Tope et tingue, est encore le nom d'une sorte de jeu de Dés. *Zara.* — Toper fig. Consentir à une offre, a une proposition qui se fait. *Acconsentire.*

TOPINAMBOUR, s. m. Plante qui porte une tige haute de quatre ou cinq pieds, et dont les racines sont garnies d'une multitude de tubercules, dont la peau est brune et la chair blanche. On les nomme aussi, topinambours, du nom de la plante. Il sont bons à manger. *Tartufo bianco.*

TOPIQUE, adj de t. g. Il ne se dit guère que des remèdes qui n'opèrent qu'étant appliqués sur la partie malade, ou sur celle qui y répond. *Topico.* — On dit quelquefois subst. un topique. C'est un excellent topique pour ce mal-là. *Un topico, è un topico eccellente per quel male.*

TOPIQUES, s. m. T. de Philos. Certains lieux communs d'où l'on tire des argumens; certains chefs généraux auxquels on peut rapporter toutes les preuves dont on se sert dans toutes les matières qu'on traite. *Topica.* Les Topiques d'Aristote; les topiques de Ciceron.

TOPOGRAPHIE, s. f. Description exacte et en détail d'un lieu, d'un canton particulier. Il est distingué de Géographie, qui est la description générale de la terre, d'un Royaume, ou d'une Province. *Topografia.*

TOPOGRAPHIQUE, adj de t. g. Qui appartient à la topographie. *Topografico.*

TOQUE, s. f. Sorte de chapeau à petits bords, couverts de velours, de satin, etc. plat par-dessus, et plissé tout autour. *Berrettone.* — Toque *T. de Comm.* Espèce de mousseline des Indes. On donne aussi le nom de toques de cambaye ou korathes à de certaines toiles de coton. *Sorta di mussolina e di bambagina dell' indie dette tocche.* — En *T. de Botan.* Plante qui croît aux lieux montagneux, humides et dans les bois. La capsule de sa fleur a la figure d'une tête couverte d'une toque, ou casque. *Cassida.*

TOQUER, v. a. Vieux mot, qui signifioit autrefois, toucher, frapper. Il ne se dit plus que dans cette phrase au figuré: Qui toque l'un, toque l'autre, pour dire qui offense l'un, offense l'autre. *Chi tocca, o chi offende l'uno, offende l'altro.*

TOQUET, s. m. Sorte de coiffure, de bonnet, qui est à l'usage des femmes du menu peuple, ou des paysannes. *Berrettino.* — Sorte de bonnet que portent les enfans. *Berrettino de' bambini.*

TOQUETTE, s. f. *T. de Manuf. de tabac.* Ce sont des feuilles de tabac roulées en andouilles. *Rotolo di tabacco.*

TORAILLE, s. f. *T. de Corallogie.* Espèce de corail brut, que les européens portent au Caire et à Alexandrie. *Corallo greggio d' inferior qualità.*

TORCHE, s. f. Sorte de flambeau, qui est fait de cire et de mèche, appliqué autour d'un long bâton de sapin, et dont on se sert à la Procession du Saint Sacrement.

Torcia. ; fiaccola.
TORCHÉ, ÉE, part V. le verbe.
TORCHE-CUL, s. m. Linge, papier ou autre chose, dont on s'essuie le derrière après qu'on a été à la garderobe. *Cartaccia; cencio da forbirsi il culo; salvietta del culo.* — fig. et pop. Une chose fort méprisable. *Cosa vile, spregevole.* — En *T. d'Anat.* Nom du muscle qu'on nomme aussi le grand dorsal. *Latissimo del dorso; aniscaltore.*
TORCHE-NEZ, s. m. Corde ou ficelle, dans laquelle on passe et on engage la levre antérieure du cheval, et que l'un serre ensuite avec un morceau de bois. *Funicella con cui si strigne il labbro anteriore del cavallo, per tenerlo su quando si vuol medicare.*
TORCHE-POT, s. m. Grimpereau. *Rampichino; sitta;* vulgairement, *picchio grigio.*
TORCHER, v. a. Essuyer, frotter pour ôter l'ordure. *Nettare; forbire; ripulire.* — Torcher la grille, *T. de Verrerie.* C'est la couvrir d'argille, mêlée avec de la paille qu'on presse et serre avec le pied, afin de bien fermer toute entrée à l'air. *Murar bene.*
TORCHERE, s. f. Espèce de guéridon fort élevé, sur lequel on met un flambeau, une girandole, des bougies dans les salles des Palais et des grandes maisons. *Gran candeliere.*
TORCHETTE, s. f. *T. de Vannier.* Osier tortillé au milieu de la hotte. *Rosetta di vinco.*
TORCHIS, s. m. Mortier de terre grasse, mêlée avec de la paille, ou avec du foin, pour faire des murs. *Loto con paglia, o fieno, con cui si fabbricano muraglie in certi luoghi.*
TORCHON, s. m. Espèce de petite serviette de grosse toile, dont on se sert pour torcher, pour essuyer la vaisselle, la batterie de cuisine, les meubles, etc. *Strofinaccio; cencio.* — On dit pop. qu'une femme est un torchon, qu'elle est faite comme un torchon, pour dire qu'elle est mal-propre et salope. *Donna sudicia; sporca.*
TORCOL, TORCOT, TORCOU, et TURCOT, s. m. *T. d'Ornithol.* Oiseau auquel on a donné ce nom, parce qu'il tourne la tête, au point que la partie antérieure se trouve du côté du dos. Il est de la grosseur d'une alouette. *Torcicollo.*
TORDAGE, s. f. *T. de Soierie.* On appelle tordage de la soie, la façon qu'on lui donne en doublant les fils de soie sur le moulin, ce qui la rend en quelque manière torse. *Torcitura della seta.*
TORDE, s. f. *T. de Mar.* V. Sauvetahans.
TORDEUR, EUSE, s. m. et f. *T. de Lainage.* Celui, celle qui tord la laine pour les lainiers. *Torcitore.*
TORDION, s. m. *T. de Danse.* Nom d'une ancienne danse, qui ne différoit de la gaillarde, qu'en ce qu'elle se dansoit bas, d'une manière légère et prompte. *Tordione.*
TORDRE, v. a. Tourner en long et de biais en serrant. *Torcere; attorcere; avvolgere; attorcigliare.* — Tordre le cou; faire mourir en tournant le cou et en disloquant les vertebres. *Torcere il collo; strangolare.* — Tordre la bouche; tourner la bouche de travers. *Torcere; storcere la bocca.* — On dit prov. et pop. d'un homme qui mange trop avidement, et qui avale presque sans mâcher, qu'il ne fait que tordre et avaler. *Cuffiare: scuffiare; ingollare.*
TORDU, UE, part. V. le verbe.
TORE, s. m. *T. d'Archict.* Gros anneaux des bases des colonnes. *Toro; bastone.*
TOREUMATOGRAPHIE, s. f. *T. Technique.* Connoissance des basses-tailles, et des reliefs antiques. *Toreumatografia.*
TORMENTILLE, s. f. Plante qui croît dans les bois et dans les lieux ombragés. Sa racine est vulnéraire, astringente et détersive. *Tormentilla.*

TORMINAL, s. m. *T. de Botan.* Aubepine. V.
TORON, ou TOURON, s. m. Assemblage de plusieurs fils de carret, tournés ensemble, qui font partie d'une corde, d'un cable. *Cordone, o legnuolo.*
TORPILLE, s. f. Poisson qui a la propriété d'engourdir la main de celui qui le touche, soit à nu, soit même avec un bâton. Sur les côtes de Poitou, d'Aunis, et de Gascogne, on le nomme tremble. *Torpiglia; torpedine.*
TORQUE, s. f. T. de Blason. Bourlet qui se pose sur le heaume, et qui est des deux principaux émaux du corps des armoiries. *Cercine.*
TORQUET, s. m. Il n'est d'usage que dans cette façon de parler populaire, donner un torquet, donner le torquet; tromper quelqu'un, lui dire une chose contraire à ce qu'on pense, pour le faire tomber dans le panneau. *Dar finocchio, ciurmare; busbaccare.* — On dit aussi qu'un homme a donné dans le torquet, pour dire qu'il a donné dans le panneau qu'on lui avoit tendu. *Egli ha dato nella trappola, nella ragna.*
TORQUETTE, s. f. Certaine quantité de marée entortillée dans la paille. *Certa quantità di pesce ravvolto nella paglia.* — En *T. de Comm.* Il se dit aussi d'un panier de volaille. *Cesta di pollame.*
TORRÉFACTION, s. f. Opération par laquelle on applique une chaleur violente à un corps. *Arrostimento.*
TORRÉFIÉ, ÉE, part. V. le verbe.
TORRÉFIER, v. a. Griller, rôtir, appliquer une chaleur violente à un corps. *Arrostire; abbrustolire.*
TORRENT, s. m. Courant d'eau rapide, qui vient ordinairement des orages, ou de la fonte des neiges, et qui ne dure que quelque temps. *Torrente; fiumana.* — Torrent, se dit, fig. de certaines choses par rapport à leur abondance, ou à leur impétuosité, ou à tous les deux ensemble. *Torrente; fiume.* Un torrent de paroles. Un torrent d'injures. Verser un torrent de larmes. Un torrent d'éloquence. Il est difficile de résister au torrent des passions, au torrent du monde, au torrent de la coutume. *Un torrente di parole; un torrente d'ingiurie, di lagrime, ec.*
TORRIDE, adj. Brûlant, excessivement chaud. Il n'est d'usage que dans cette phrase: Zone torride, pour dire la portion de la terre qui est entre les deux Tropiques. *La zona torrida.*
TORS, TORSE, adj. Qui est tordu, ou qui en a la figure. *Torto; storto.* — On dit pop. torte au fém. jambe torte, bouche torte, gueule torte. *Gamba storta; bocca storta, ec.*
TORSE, s. m. T. de Sculpt. Figure tronquée, qui n'a qu'un corps sans tête, ou sans bras, ou sans jambes. *Torso di statua.*
TORT, s. m. Ce qui est opposé à la justice et à la raison. *Torto.* Lequel est-ce des deux qui a tort? Ils ont tort tous deux. Je ne sais qui a tort. *Chi de' due ha torto? Essi hanno torto ambedue. Io non so chi abbia torto.* — Mettre quelqu'un dans son tort; lui faire une offre, une proposition, qu'il ne puisse refuser sans faire voir qu'il est déraisonnable ou injuste, avoir pour lui un procédé auquel il ait tort de ne pas répondre. *Far cosa, per cui si conosca che altri ha torto, che è persona ingiusta, irragionevole.* — On dit prov. la mort a toujours tort, pour dire que lorsqu'un homme est mort, on rejette la faute de beaucoup de choses sur lui. On dit de même, les absens ont tort. *I morti, gli assenti hanno sempre torto perchè non possono difendersi.* — Tort; lésion, dommage qu'on souffre, ou qu'on fait souffrir, soit avec injustice, soit sans injustice. *Torto; avania; perdita; danno; nocumento.* — A tort, adv. Sans raison, injustement. On l'accuse à tort et sans cause. C'est à tort que vous lui imputez.... *A torto; tortevolmente; contra ragione; contra giustizia; ingiustamente; indebitamente; per buffe e per baffe.* — A tort et

à travers. Sans considération, sans discernement. On dit dans le même sens, à tort et à droit. *Sconsideratamente; a casaccio; disavvedutamente.*
TORTELLE, s. f. V. Vélar.
TORTICOLIS, s. m. Mal qui fait qu'on ne peut tourner le cou sans douleur. *Male al collo.* — Celui qui porte le cou de travers, le cou penché d'un côté. De cette attaque d'apoplexie, il est demeuré torticolis. En ce sens, il est adj. *Da quell' attacco d'apoplessia gli è rimasto il collo torto.* — Il se dit fig. et fam. des faux dévots. Ne vous fiez pas à ces torticolis. Et dans cette phrase, il est subst. *Collotorto; bacchettone.*
TORTIL, s. f. T. de Blason. Sorte de diadême dont est ceinte une tête de more, représenté sur un écu. *Benda.*
TORTILLANT, ANTE, adj. T. de Blason. Il se dit du serpent et de la givre. *Strisciante.*
TORTILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.
TORTILLÉE, adj. f. *T. de Blason.* Il se dit du bandeau ou tortil d'une tête de môre, d'un émail semblable à la tête ou d'un autre émail. *Bendata, o fasciata.*
TORTILLEMENT, s. m. Action de tortiller, et l'état d'une chose tortillée. *Attorcigliamento.* — Se dit fig. et fam. des petits détours, des petites finesses qu'on cherche dans les affaires. *Andirivieni; scuse; sutterfugj; tergiversazioni.*
TORTILLER, v. a. Tordre à plusieurs tours. Il ne se dit que des choses faciles à plier, comme le papier, la filasse, le ruban, etc. *Attortigliare; corcere; attorcere; torcigliare* — fig. Chercher des détours, des subterfuges. En ce sens, il est neutre, et fam. *Tergiversare; cercare scuse; sutterfugj.*
TORTILLIS, s. m. *T. d'Archit.* Espèce de vermoulure faite à l'outil, sur un bossage rustique. *Ornamento delle bozze dell' ordine rustico, fatto a foggia di vermini.*
TORTILLON, s. m. Coiffure d'une fille du bas peuple; ce qui fait qu'on appelle aussi tortillon, une petite servante prise au village. *Cuffia da contadina, e fantesca da poco.* — Tortillon, *T. de Bahutier.* Assemblage de clous blancs qu'on met autour de l'écusson du bahut, et qui sont rangés en manière de figure tortillée. *Fregio di chiodi.* — En *T. de Fruitière, etc.* Espèce de bourrelet fait d'une toile roulée et pliée en rond, que les fruitières, les laitières, etc. mettent sur la tête pour n'être point incommodées des paniers, du pot au lait ou autres choses qu'elle posent dessus. *Cercine.*
TORTIONNAIRE, adj. de t. g. T. de Prat. Inique, contre raison. Il n'est guère en usage qu'en ces phrases: Un emprisonnement injurieux et tortionnaire. Une exécution, une saisie, etc. injuste et tortionnaire. *Iniquo; ingiusto; irragionevole.*
TORTIS, s. m. Espèce de couronne de fleurs, de guirlande. Il est vieux. *Ghirlanda, corona di fiori.* — Assemblage de plusieurs fils de chanvre, de laine, de soie, etc. tordus ensemble. *Tortiglia.* — T. de Blason. Le fil de perles qui entoure la couronne des Barons. *Ghirlanda di perle.*
TORTOIR ou GAROT, s. m. *T. de Chartier, etc.* Baton gros et court pour assurer sur les charrettes les charges qu'on y met, par le moyen d'une grosse corde. *Randello.*
TORTU, UE, adj. Qui n'est pas droit, qui est de travers. *Storta; bistorta; tortuoso; tortiglioso; sghembo; schimbescio; sbilenco; sbieco.* — On appelle quelquefois fam. la vigne, le bois tortu. *Vite.* — On dit aussi, un chemin tortu. Un sentier tortu. Et fig. et fam. avoir l'esprit tortu. Faire des raisonnemens tortus. *Storto; bistorto.*
TORTUE, s. f. Espèce d'animal amphibie à quatre pieds, qui marche fort lentement, et dont tout le corps est couvert d'une grande écaille dure, à la réserve de la tête, des pieds et de la queue. *Tartaruga; testuggine.* — On dit fig. et fam. à

pas de tortue, pour dire lentement. *A passi di formica, o di testuggine; lentamente.* — Tortue, étoit chez les Romains, l'espèce d'abri ou de toit que les soldats faisoient, en mettant leurs boucliers sur la tête, et en les serrant les uns contre les autres, pour approcher du pied des murailles d'une ville assiégée, a couvert des traits de l'ennemi. *Testuggine.*

TORTUÉ, ÉE, part. *Reso storto.*

TORTUER, v. a. Rendre tortu. Il s'emploie aussi réc. *Torcere; storcere.*

TORTUEUSEMENT, adv. D'une manière tortueuse. *Tortuosamente; obbliquamente.*

TORTUEUX, EUSE, adj. Qui fait plusieurs tours et retours. Il ne se dit guère que des rivières, des chemins et des serpens. *Tortuoso, torriglioso; storto; bistorto.*

TORTUOSITÉ, s. f. État de ce qui est tortueux. *Tortuosità.*

TORTURE, s. f. Gène, tourment qu'on fait souffrir. *Tortura; corda; colla.* — Le tourment qu'on fait souffrir a quelqu'un par ordre de Justice, pour lui faire confesser la vérité. Dans cette acception, on se sert plus ordinairement du mot de Question, V. — fig. Mettre son esprit à la torture, donner la torture à son esprit, se donner la torture; travailler avec une grande contention d'esprit à la recherche, à la disposition de quelque chose. *Applicarsi a chicchessia per iscesa di testa.*

TORY, s. m. Nom qu'on donnoit en Angleterre aux partisans de Charles II, et qui depuis s'est donné aux partisans de la Cour. Il est opposé à Wigh. *Tori, nome di partito nell' Inghilterra, opposto a quello di Wigh, ovvero Wig.*

TOSCAN, ANE, adj. T. d'Archict. L'Ordre Toscan est le plus simple et le plus solide des cinq Ordres d'Architecture. On le nomme aussi, l'Ordre rustique. *L'Ordine Toscano; ordine rustico.*

TOSTE, s. m. Action de porter aux convives la santé d'une personne absente. *Il far brindisi, o il bere alla salute d'una persona assente.*

TOSTE, s. f. *T. de Marine.* Banc dans les chaloupes où sont assis les matelots qui rament. *Banco de' rematori.*

TOSTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TOSTER, v. a. T. Anglais, dont l'origine est historique. Il signifie, porter dans un repas à tous les convives la santé d'une personne absente. Il est aussi neutre. *Bere alla salute di persone assenti.*

TOT, adv. de temps. Promptement, vîte, dans peu de temps. *Tosto; presto.* Tôt ou tard. *Presto; o tardi.* — Bientôt, dans peu, de temps, dans peu. *Ben presto; in poco tempo.* — Plutôt, joint à la particule Que, est quelquefois adverbe de préférence et de choix. Ainsi, en parlant de deux choses à choisir, on dit, je prendrois plutôt l'une que l'autre. *Io prenderei prima, o piuttosto l'uno che l'altro.* Il mourroit plutôt que de rien faire contre son honneur. *Egli morrebbe piuttosto che far nulla contro il proprio onore.* V. Plutôt — Sitôt que; dès que, du moment que; et c'est dans cette acception qu'on dit, sitôt qu'il en reçut la nouvelle, il partit. *Tosto che; subito che.*

TOTAL, s. m. Le tout, la totalité, assemblage de plusieurs choses, considérées comme faisant un tout. *Il totale; il tutto.*

TOTAL, ALE, adj. Complet, entier. *Totale; intero.*

TOTALEMENT, adv. Entièrement, tout-à-fait. *Totalmente; intieramente; affatto.*

TOTALITÉ, s. f. Le total. *Totalità; il totale.*

TOTON, s. m. Espèce de dé, qui est traversé d'une petite cheville, sur laquelle on le fait tourner, et qui est marqué de différentes lettres sur ses quatre faces. *Girlo.*

TOUAGE, s. m. T. de Mar. Action de touer, ou l'effet de cette action. *Tonneggio.* On dit aussi, ramener un navire à la toue, *Tonneggiarsi.*

TOUAILLE, s. f. Linge qu'on pend sur un rouleau auprès d'un lieu où l'on se lave les mains, et qui sert à les essuyer. *Tovaglia; sciugatojo.*

TOUCAN, s. m. Nom Américain d'un genre d'oiseaux qu'on range parmi les pies. Son bec est considérablement large, et égal en grandeur dans la plupart des espèces à tout le corps. Thevet l'a appellé l'oiseau mange-poivre. *Tucano*; vulgairement, *Mangia pepe.* — En Astronomie, c'est une constellation moderne que l'on appelle autrement l'oie d'Amérique. V.

TOUCHANT, Préposition. Concernant, sur le sujet de, pour ce qui concerne. *Circa; rispetto; concernente; in quanto.*

TOUCHANT, ANTE, adj. Qui touche le cœur, qui émeut les passions. *Movitivo; commotivo.* — En Géométrie: point touchant; le point où une courbe est touchée par une ligne droite, ou le point dans lequel deux lignes courbes se touchent. *Toccante; tangente.*

TOUCHE, s. f. On appelle ainsi dans l'orgue, dans l'épinette et dans le clavessin, chacune des petites pièces d'ébène, divoire, etc. qui en composent le clavier. *Tasti.* Dans le luth, dans la viole et autres instrumens qui ont le manche long, on appelle touches, les cordes qui embrassent le manche, et qui font la séparation des demi-tons. *Bischeri.* — Touche, signifie aussi, l'épreuve qu'on fait de l'or ou de l'argent, par le moyen de la pierre de touche. *Saggio.* — On appelle, pierre de touche, une sorte de pierre noirâtre, dont on se sert pour éprouver l'or. *Pietra di paragone.* — On dit fig. que l'adversité est la pierre de touche des amis, pour dire que c'est principalement dans l'adversité qu'on reconnoit les vrais amis. *L'avversità è la pietra di paragone degli amici.* — On dit pop. qu'un homme craint la touche, pour dire qu'il craint d'être battu, d'être grondé. *Busse; battiture; sbrigliature; bravate.* Et dans ce sens, touche, se dit fig. et fam. des disgraces, des maladies, des pertes de biens, et des autres accidens fâcheux. *Disgrazia; danno; discapito, disavventura; infortunio.* — Touche, signifie aussi un petit brin de bois ou de quelqu'autre chose, dont les enfans qui apprennent à lire, touchent les lettres qu'ils veulent épeler. *Tocco; fuscella di cui si servono i fanciulli nel compitare.* — Petite espèce de baguette d'os ou divoire, dont on se sert aux jonchets pour lever chaque pièce des jonchets, après qu'on les a fait tomber. *Bacchetta.* — T. de Peint. La manière dont le peintre indique et fait sentir le caractère des objets qu'il représente, par certains coups de pinceau dans les ombres et dans les lumières. *Macchia; tocco.*

TOUCHÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit aux jeux des Dames et du Trictrac, dame touchée, dame jouée; et aux Échecs, pièce touchée, pièce jouée, pour dire que quand on a touché une pièce, il la faut jouer. *Toccato è mosso, o è giocato.* — Jouer au gage touché. V. Gage.

TOUCHER, v. a. Mettre la main sur quelque chose, à quelque chose. *Toccare; tastare.* — Toucher dans la main; mettre sa main dans celle d'un autre, en signe de réconciliation, d'amitié ou de conclusion de marché, etc. *Toccar la mano; impalmare.* — Toucher, se dit aussi, en parlant du Roi, lorsqu'il applique et met la main sur ceux qui sont malades des écrouelles, en disant, Dieu te guérisse, le Roi te touche. On dit, en ce sens absolument, le Roi touche. *Dio ti guarisca, il Re ti tocca.* — Toucher, se dit encore, en parlant du contact qui se fait, soit immédiatement par le moyen des autres parties du corps, soit médiatement par quelque chose que ce soit. *Toccare.* — T. de Manège. Toucher de la gaule; aider de la gaule, en frapper légérement sur l'épaule du cheval. *Servirsi dell' ajuto della bacchetta; toccar colla bacchetta, o scuriscio.* — Faire toucher une chose au doigt et à l'œil; la démontrer clairement, en convaincre par des preuves indubitables, telles que sont ordinairement celles de la vue et du toucher. *Far toccare con mano.* — Toucher, se dit aussi, en parlant du contact qui arrive entre toutes sortes de corps, lorsqu'ils se joignent tellement qu'il n'y a rien entre deux. *Toccare; esser vicino; o contiguo.* — En Géométrie, on dit qu'une ligne droite touche une courbe, lorsqu'elle la rase en un seul point sans la couper. On dit aussi, dans le même sens, que deux courbes se touchent. *Linea retta, che tocca una curva; due curve che si toccano.* — On dit, qu'un vaisseau touche, quand, faute d'eau, la quille touche le fond de la mer ou de la rivière, ou que par quelque accident il vient à toucher une roche, un banc de sable, etc. *Toccar fondo.* — On dit, qu'un vaisseau a touché les côtes, a touché une telle île, pour dire qu'il y a mouillé, qu'il y a abordé. *Abbordare; approdare; ancorare in un porto, o spiaggia.* — On dit, par exagération, d'un homme qui danse ou qui court légérement, qu'il ne touche pas des pieds a terre. *Egli corre sì, che non tocca co' piedi in terra.* — On dit fig. qu'une affaire ne touchera pas à terre, pour dire qu'elle passera sans difficulté. *Faccenda, che non incontrerà ostacolo, o difficoltà.* — Toucher, en parlant de certains instrumens de musique, en jouer. *Toccare; sonare.* — fig. Toucher la grosse corde; parler de ce qu'il y a de principal et de plus essentiel dans une affaire. *Toccare il tasto buono.* Et pour dire, qu'une affaire est délicate et qu'il n'en faut pas parler, on dit que c'est une corde qu'il ne faut pas toucher. *Non bisogna toccar quel tasto; non convien parlare di quella cosa; non bisogna farne motto.* — Toucher de l'or; l'éprouver avec la pierre de touche. *Saggiar l'oro.* — Toucher se dit en parlant d'une somme d'argent, et signifie recevoir. *Toccare, ricever danari.* — Toucher, signifie aussi, atteindre à quelque chose. *Toccare; arrivare.* Il y touche de la tête. Il y touche de la main. Toucher du doigt. — fig. Toucher à un certain temps; en être proche. *Esser vicino; accostarsi.* Le terme n'est pas éloigné, nous y touchons. — Toucher, veut dire encore frapper pour faire aller, chasser devant soi, et il se dit des bêtes, comme vaches, bœufs, chevaux, etc. *Toccare; dare; percuotere.* Il touchoit des bœufs devant lui. Touchez, Cocher, allons plus vîte. Touche, Cocher. — Dans le sens de frapper, il se construit quelquefois avec Sur. Toucher sur les uns et sur les autres. On le dit aussi absolument, touchez fort. Dans ces deux phrases, il s'emploie neutralement. *Date; battete forte.* — Toucher à quelque chose, signifie quelquefois, en prendre, en ôter. *Porre mano; torre; prendere.* On ne touche au trésor de la République que dans les grandes nécessités. Je garde cet argent pour une affaire importante, je n'y veux pas toucher. Les assiégés n'ont pas encore touché à leur magasins. — On dit encore, toucher à une chose, à une affaire, pour dire y apporter quelque changement. *Cangiare; por mano; variare.* Le Conseil, n'a pas voulu toucher à cet Arrêt du Parlement. Ce Prince changea presque tout dans son État, mais il n'osa toucher aux Loix fondamentales. Il n'a pas voulu toucher a cet article. — On dit, d'un homme qui est, en partie, Auteur d'un ouvrage d'esprit, qu'il y a touché. *Egli v'ha messa la mano.* — Toucher, signifie aussi exprimer. Ainsi, on dit qu'un Poëte, qu'un Orateur touche bien les passions. Il y a, dans cette Tragédie, des endroits bien touchés. *Toccare; esprimere.* — Toucher une chose, une maniere; en parler incidemment dans un discours. *Toccare; parlare; accennare; far motto; discorrere brevemente.* Il ne l'a voulu toucher qu'en passant, que légérement. Touchez-en quelque chose dans votre Préface. — On dit d'un tableau, qu'il est bien touché, pour dire que les coups de

pinceau sont donnés avec beaucoup d'entente, de force, de hardiesse, etc. *Pittura ben pennelleggiata; che ha de' buoni tocchi.* — Toucher, signifie fig. émouvoir. *Muovere, ec.* V. Émouvoir. Dieu lui a touché le cœur. Dieu l'a touché, il s'est converti. Rien ne touche si efficacement que la parole de Dieu. Ce Prédicateur touche beaucoup. Cette nouvelle, cette mort, l'a fort touché. — Toucher, signifie aussi fig. concerner, regarder. *Toccare; appartenere; aspettarsi; riguardare.* Cela ne me touche point. En quoi est-ce que cela vous touche? Cet Édit touche tout le Clergé, toute la Noblesse. — Il signifie encore appartenir par le sang. *Toccarsi; avere affinità.* Il me touche de près, il est mon cousin. Il ne me touche ni de près ni de loin. — Toucher. *T. d'Imprim.* Destribuer l'encre sur la forme en frappant avec les balles. *Inchiostrare; battere.*

TOUCHER, s. m. Le tact, celui des cinq sens par lequel on connoit les qualités palpables, comme le mou et le dur, le froid et le chaud, l'humide et le sec. *Tatto; tocco.* — On dit aussi des Joueurs de certains instrumens, comme du clavessin, de l'Orgue, du luth, de la guittare, etc. qu'ils ont un beau toucher, un toucher délicat, un toucher brillant, pour dire qu'ils jouent de ces instrumens délicatement, agréablement, d'une manière brillante, etc. *Tasto delicato, ec.*

TOUE, s. f. Bateau commun sur les rivières, et principalement sur la Loire. *Barca; battello.* — Il se dit aussi de l'action de touer un vaisseau. *Tonneggio.* V. Touage.

TOUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TOUER, v. a. T. de Mar. Faire avancer un navire, en tirant un cable à force de bras, ou au moyen du cabestan; au lieu qu'on remorque au moyen d'un bâtiment à rames. *Tonneggiarsi.*

TOUFFE, s. f. Assemblage de certaines choses, comme arbres, herbes, fleurs, cheveux, rubans, plumes, etc. lorsqu'elles sont en quantité et près à près. Touffe d'arbres, *Macchia, cesto, o boschetto d'alberi.* Touffe de cheveux. *Ciocca di capelli.* Touffe de plume, etc.

TOUFFU, UE, adj. Qui est en touffe, qui est épais, bien garni. *Folto; fronzuto; frondoso; ramoruto.* Blé touffu. *Grana bene impagliato.*

TOUG, ou TOUC, s. m. Espèce d'étendard. Demi-pique, au bout de laquelle est attachée une queue de cheval avec un bouton d'or, et qu'on porte devant les Visirs, les Bachas, et les Sangiacs. *Sorta di stendardo de' Turchi.*

TOUJOURS, adv. de temps. Continuellement, sans interruption, sans cesse, sans relâche, sans fin. *Sempre; continuamente; incessantemente; sempremai; ognora.* — On dit que des gens se sont dit adieu pour toujours, pour dire qu'ils se sont quittés pour ne se plus revoir. *Dirsi addio per sempre; darsi un eterno addio.* — Il signifie aussi, sans exception, en toute rencontre, en toute occasion. *Sempre; in ogni tempo; in ogni occorrenza.* — Il signifie aussi, le plus souvent, ordinairement. Il est toujours en bonne compagnie, elle est toujours en oraison. On le trouve toujours occupé. *Sempre; spesso; sovente; ordinariamente; d'ordinario; per lo più.* — Toujours, signifie aussi, en attendant, cependant. Je vais sortir, travaillez toujours. Je vous suivrai de près, marchez toujours. Il est fam. *Intanto; frattanto.* V. Cependant. — Il se prend encore, pour au moins. Quand ce que je vous dis pourroit être contesté, Il est toujours vrai que... si je n'ai pas réussi, toujours ai-je fait mon devoir. *Quand' anche ciò che io vi dico protesse essere contestato, egli è sempre vero, egli è almeno vero che, ec.*

TOUPET, s. m. Petite touffe de diverses choses, comme de poil, de cheveux, d'arbres, etc. *Ciuffo; ciuffetto; ciocca.* — Toupet, se dit absolument du toupet de cheveux qui est au haut du front, et qu'on réserve, pour cacher le bord d'une perruque. *Toppè.* — On dit fam. quand son toupet lui prend, pour dire, un mouvement d'impatience et de colère. *Quand' ei salta sulla bica.* — On appelle toupet d'un cheval la portion de crin qui tombe de la sommité de sa tête sur le front. *Ciuffo.*

TOUPIE, s. f. Sorte de jouet de bois qui est fait en forme de poire, et qu'on envelope d'une corde tournée en spirale, par le moyen de laquelle, lorsqu'on l'en dégage en le jetant, il tourne sur une pointe de fer dont il est armé au bout. *Trottola.*

TOUPILLER, v. n. Tournoyer comme une toupie. Il n'est d'usage qu'en parlant des personnes, pour dire, ne faire qu'aller et venir, sans savoir pourquoi. Il est fam. *Gironzare; andar girone; andare ajato.*

TOUPILLON, s. m. Petit toupet. *Ciuffetta; ciocchetta.* Il se dit aussi, des branches inutiles et confuses d'un oranger. *Rami inutili d'un melarancio.*

TOUPIN, s. m. *T. de Corderie.* Espèce de cône tronqué le long duquel on fait des rainures pour le mettre entre les fils ou tourons qu'on veut commettre. Quelques-uns le nomment cochoir; d'autres cabre, masson, sabot, gabieu. *Pigna.*

TOUR, s. f. Sorte de bâtiment élevé, rond, carré, etc. dont on fortifioit anciennement les murailles des villes, des châteaux, etc. *Torre.* — On appelle fig. tour de Babel, un lieu plein de confusion. *Torre di Babbilonia; casa, luogo pieno di confusione.* — On appelle tour, au jeu des Echecs, une certaine pièce de ce jeu, qu'on appelloit autrefois, Roc. *Rocco.* — Tour, se dit aussi de certains clochers en forme de tour. *Torre; campanile.*

TOUR, s. m. Mouvement en rond. *Giro, girata; giramento.* — A tour de bras, façon de parler adverbiale, qui n'est guère d'usage qu'en cette phrase: Il lui donna un soufflet à tour de bras; pour dire de toute la force du bras. *Sprangare una solenne baccata, o ceffatta, dar un fierissimo mostaccione.* — On dit qu'une chose a été faite en un tour de main, pour dire, en un instant. Il est fam. *In un attimo; in un momento.* — Tour, se dit par extension, de plusieurs autres sortes de mouvemens, quoiqu'ils ne soient pas en rond. Ainsi on dit, faire un tour, pour dire, aller et venir. *Giro; girata; spasseggiata.* — On dit, qu'un homme est allé faire un tour de promenade, pour dire qu'il est allé se promener; et qu'un homme est allé faire un tour, pour dire qu'il est sorti pour revenir bientôt. *Egli è andato a fare una girata.* On dit dans le même sens, il est allé faire un tour en ville, un tour dans son pays. *Egli è andato a fare un giro per la città, al suo paese.* — On dit, des rivières qui vont en serpentant, et qui reviennent sur elles-mêmes, qu'elles font plusieurs tours et retours. *Serpeggiare; far più giri.* — On dit à peu près, dans le même sens, que le sang fait plusieurs tours et retours dans les artères et dans les veines. On dit encore les tours et les retours d'un labyrinthe. *Giri e rigiri; serpeggiamenti.* — Un tour de Trictrac; une partie de Trictrac de douze trous. *Una coda a tavola reale.* — On dit, à certains jeux de Cartes, jouer un tour, pour dire, jouer un certain nombre de coups, en sorte que tous les Joueurs successivement aient une fois la main. Et au Brelan, jouer cinq tours aux écus, cinq tours aux deux écus, et un tour au louis, pour dire, jouer onze tours en tout, à condition que pendant les cinq premiers, chaque Joueur mettra à chaque coup un écu devant lui, etc *Far una partita.* — Tour, veut dire aussi, circuit, circonférence d'un lieu ou d'un corps. *Giro; circuito.* — Faire le tour de.... aller autour de.... *Far il giro di...* Faire le tour de la ville, d'une ville, d'un jardin, d'un bois, etc. — On appelle tour de lit, l'étoffe qui environne le lit, et qui est attachée au bois d'en-haut. *Tornaletto.* — On dit d'une tenture de tapisserie, qu'elle a tant d'aunes de tour, pour dire qu'elle a tant d'aunes de cours. *Lunghezza.* — Le tour du visage; la circonférence du visage. *Fattezza del volto.* — Tour de l'échelle; espace de trois ou quatre pieds au-delà d'un mur, et qui appartient à celui qui a construit son mur en retraite sur son terrain. *Giro, spazio della scala.* — Tour du chat; intervalle d'un demi-pied dont les fours et les forges doivent être éloignés des murs qui sont dans leur voisinage, suivant les usages de Paris. *Spazio che si lascia tra muro e muro ne' luoghi dove sono forni, o fucine.* — Tour de la souris; intervale de deux à trois pouces qui doit rester vide entre une chaussée d'aisance, et un mur mituyen contre lequel elle est posée. *Spazio che è tra muro e muro dove è un cesso.* — Tour, se dit de différentes choses dont on se sert, soit pour l'habillement, soit pour la parure, et qui sont mises en rond. Un tour de cou, un tour de gorge, un tour de bonnet, un tour de cheveux. *Gala; berretta; treccia di capegli.* — Tour, signifie, trait de subtilité et d'adresse de main. *Gherminella; giuoco di mano.* — Il se prend aussi fig. pour trait d'habileté, ruse, finesse. Il est fam. *Beffa; burla; azione; maniera.* — On dit fig. et prov. un tour de Maître Gonin, pour dire, un trait d'homme rusé. *Gherminella.* Jouer un mauvais tour. *Far la pera.* — Tour du bâton, le profit secret et illicite qu'un homme tire de l'emploie, du poste où il est. *Regalie; incerti.* — Tour, se dit généralement du procédé, de la manière d'agir. Tour d'habile homme, tour d'ami, tour de fripon, de filou. Vilain tour. Il vous jouera d'un mauvais tour. *Azione; modo; maniera di trattare.* — Donner un tour à une affaire; la faire voir d'un certain côté, la faire paroitre d'une certaine façon. *Colorire, esporre un fatto per farlo comparire a un certo modo.* — Tour, en parlant d'Eloquence, de Poésie, de Style, de période, se prend pour la manière dont on exprime ses pensées, et dont on arrange ses termes, soit en parlant, soit en écrivant. *Maniera di formare un periodo; stile; modo di scrivere, di spiegarsi.* — On dit, qu'un homme a un tour d'esprit agréable, qu'il a un tour agréable dans l'esprit, pour dire qu'il présente les choses sous une forme agréable. *Aver una mente chiara, un ingegno che sa presentare le cose acconciamente.* — Tour, signifie aussi, rang successif, alternatif. Ce n'est pas votre tour, je parlerai à mon tour, c'est mon tour à vous traiter, son tour est passé. *Volta; ordine.* A tour de rôle, V. Rôle. — Tour à tour, adv. Successivement, l'un après l'autre. *A vicenda; l'un dopo l'altra; alternativamente; successivamente.* — Tour, se dit encore d'une machine dont on se sert pour façonner en rond le bois, l'ivoire, la corne, et même les metaux. *Tornio.* Tour en l'air. *Tornio a punti.* Tour figuré. *Tornio a bolzi.* Tour ovale. *Tornio a copaja.* — On dit, qu'une femme a le bras, la main, la gorge faite au tour, pour dire qu'elle les a parfaitement bien faits. On dit, dans le même sens, qu'un homme, qu'une femme sont faits au tour. *Braccia, mani, ec. fatte a dipignere, a maraviglia.* — Espèce d'armoire ronde et tournante, qui est posée dans l'épaisseur du mur, et qui sert aux Religieuses pour faire passer ce qu'elles reçoivent du dehors, ou ce qu'elles y envoient. On se sert de pareille machine au Conclave. *Ruota.* — Tour de reins; rupture ou foulure de reins causée par quelque effort. *Direnato; sfilamenta di reni.* — On dit fig. et fam. qu'un homme

a eu un tour de reins, qu'on lui a donné un tour de reins, pour dire qu'on lui a nui en quelque chose, qu'on l'a fait échouer dans son dessein. *Gli è stato dato un gambetto*. Tour, *T. de Cordier*. V. Rouet.

TOURAILLE, s. f. *T. de Brasserie*. Le lieu où l'on fait sécher le grain pour faire la bière. *Seccatojo*.

TOURBE, s. f. Motte faite de terre bitumineuse, propre à brûler. *Zolla di terra atta a far fuoco*. — Multitude confuse de peuple. Il est vieux. *Turba*.

TOURBILLON, s. m. Vent impétueux, qui va en tournoyant. *Turbine; buffera*. — Les Philosophes appellent tourbillon, une quantité de matière qui tourne autour d'un Astre. *Vortice*. — On appelle fig. tourbillon, tout ce qui entraîne les hommes. *Vortice; tumulto*.

TOURD, s. m. *T. d'Ichtyol*. Nom que Rondelet donne à plusieurs sortes de poissons de mer, tels que la tanche de mer, le paon, etc. *Tordo, o pesce tordo*. — En *T. d'Ornithol*. Tourd, ou tourdelle. V. Litorne.

TOURDELLE, s. f. *T. d'Ornithol*. V. Litorne.

TOURDILLE, adj. Il ne se dit qu'en cette phrase. Gris tourdille; le poil d'un cheval qui est d'un gris salle, approchant de la couleur d'une grive. *Bigio sudicio*.

TOURELLE, s. f. Petite tour. *Torricciuola; torricella; torretta*.

TOURET, s. m. *T. d'Epéronnier*. Espèce de clou qui joue dans le trou de la gargouille de la bride et dont la queue soutient un anneau, auquel se boucle la rêne. *Voltojo*. Anneau du touret. *Campanella del voltojo*. — Touret, *T. d'Ornithol*. V. Mauvis. — En *T. de Cordier*. Tambour de bois, qui est terminé à chaque extrêmité par des planches assemblées en croix et traversées par un essieu. C'est un instrument du fileur, qui sert à dévider le fil. *Stornello, o sia Rocchetto*.

TOURIERE, s. f. On appelle ainsi dans les Monastères de filles, une domestique de dehors, qui a soin de faire passer au tour toutes les choses qu'on y apporte; et c'est, dans cette acception, qu'on dit, la Tourière du Couvent. *Conversa*. Mais on appelle, Mère Tourrière, la Religieuse préposée pour avoir soin du tour en dedans. *La Ruotaja*.

TOURIBLON, s. m. T. de plusieurs Arts. Gros pivot, sur lequel tourne une porte cochère, un pont-levis. Il se dit aussi des parties rondes qui sont vers le milieu d'un canon, qui servent à le pointer, et sur lesquelles il est dans une espèce d'équilibre. *Orecchione; cardine*.

TOURMALINE, s. f. *T. d'Hist. Nat.* Pierre plus ou moins transparente et d'un jaune obscur, qui tient du verd et du noir. Cette pierre étant échauffée acquiert une vertu analogue à l'électricité; c'est pourquoi on l'appelle aussi, tire-cendre, pierre de cendres, aimant de cendres. On l'a nommée encore par corruption, Turpeline. *Sorta di pietra elettrica detta Turmalina*.

TOURMENT, s. m. Grande, violente douleur corporelle. *Tormento; cruccio*. — Il se prend quelquefois pour une peine d'esprit. *Tormento; affanno; ambascia; molestia; crepacuore; dolore; cruccio; patimento*. — On dit poét. les tourmens amoureux, pour dire, les maux que l'amour fait souffrir. *Tormenti amorosi; le amorose cure*.

TOURMENTANT, ANTE, adj. Qui tourmente. *Tormentoso; affannoso; molesto*.

TOURMENTE, s. f. Orage, bourasque, tempête sur la mer. *Tempesta, o fortuna di mare; burrasqua; fortunale*.

TOURMENTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TOURMENTER, v. a. Faire souffrir quelque tourment de corps. *Tormentare; crucciare; martoriare; dar tormenti*. On l'a si horriblement tourmenté, qu'il en est mort. Les Tyrans faisoient tourmenter cruellement les Chrétiens. — Il se dit aussi des douleurs causées par quelque maladie, ou par l'opération des Chirurgiens. Et c'est dans ce sens, qu'on dit. Il est tourmenté de la goutte, de la néphrétique. Il a depuis quelque temps une colique qui le tourmente jour et nuit. Les Chirurgiens l'ont cruellement tourmenté. *Tormentare; travagliare; affliggere*. — Donner de la peine, faire souffrir quelque peine d'esprit. *Tormentare; travagliare; molestare; vessare; addolorare; affliggere; angosciare; tribolare; affannare; martirare; amareggiare; sbatacchiare*. Ces enfans tourmentent fort leur père, ses créanciers le tourmentent tous les jours, son procès le tourmente. Que cela ne vous tourmente point, etc. — Agiter violemment. *Tormentare; travagliare; dar travaglio; molestare; agitare; affaticare; sbattere*. Le vent tourmenta long-temps notre vaisseau, la mer étoit haute, et le vaisseau fut rudement, fut long-temps tourmenté de la tempête. C'est un cheval inquiet, et qui tourmente fort son cavalier. — On dit qu'on est tourmenté des mouches, des cousins, pour dire qu'on est incommodé. *Essere molestato, inquietato dalle mosche, dalle zanzare*. — v. r. S'agiter, se remuer. *Agitarsi; rimescolarsi; dimenarsi; azzicarsi; sbattersi*. Il se tourmentoit fort. Ce cheval se tourmente. — S'inquiéter, se donner bien de la peine de corps et d'esprit. *Inquietarsi; tormentarsi; affannarsi; tribolarsi; torsi briga*. A quoi sert de vous tourmenter si fort? il ne faut pas se tourmenter pour les biens du monde, pour les affaires d'autrui. — On dit que du bois se tourmente, pour dire qu'il se déjette. V. ce mot.

TOURMENTEUX, EUSE, adj. T. de Mar. Il se dit des parages qui sont plus sujets aux tempêtes. *Soggetto alle tempeste*.

TOURMENTIN, s. m. T. de Mar. Perroquet du mât de beaupré. *Pappafico di bompresso*.

TOURNAIRE, s. m. *T. de Jurispr.* Celui qui est en tour de nommer à un bénéfice vacant. *Colui cui tocca la nomina ad un benefizio vacante*.

TOURNANT, s. m. Le coin des rues, le coin des chemins, et l'endroit où le cours d'une rivière fait un coude. *Volta del canto d'una strada*. — Il se dit aussi d'un lieu, d'un espace où l'on fait tourner un carrosse, une charrette, etc. *Spazio da poter voltare colla carrozza*. On dit, qu'un cocher n'a pas bien pris son tournant, qu'il a mal pris son tournant, pour dire qu'il n'a pas bien pris ses mesures pour tourner. *Cocchiere che non volta largo a' canti, che non sa voltar bene*. — L'endroit dans la mer, dans une rivière, où l'eau tournoie continuellement, et qui est dangereux pour les vaisseaux. *Mulinello; gorgo; acqua ritrosa*. — En *T. de Mar.* Pièce enfoncée en terre, qui porte un rouleau avec des pivots, et sur lequel les hateliers, passant leur corde, tirent leur bâtiment ou le font tirer sans discontinuer. *Girante*.

TOURNANTE, ANTE, adj. Qui tourne. *Che gira; che volta*.

TOURNÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit fig. et fam. qu'un homme est bien tourné, pour dire qu'il est bien fait, qu'il a bon air. *Uomo ben fatto, che ha un bel taglio di vita, che è ben proporzionato*. — On dit d'un homme qui prend ordinairement toutes choses de travers, que c'est un esprit mal tourné. *Uomo che interpreta sinistramente ogni cosa, che ha uno spirito cattivo*. Et quelquefois, dans un sens contraire, que c'est un esprit bien tourné; mais, en ce sens, on dit plus ordinairement, un esprit bien fait. *Spirito ben fatto; uomo di buon carattere*. — On dit qu'une maison est bien ou mal tournée, pour dire qu'elle est dans une bonne ou mauvaise exposition. *Casa situata bene, o male, che è posta in buona, o in cattiva esposizione*. On dit aussi qu'elle est bien ou mal tournée, pour dire que les dedans en sont bien ou mal entendus, que les appartemens en sont bien ou mal disposés. On dit de même d'un appartement, d'une chambre, qu'ils sont bien tournés ou mal tournés. *Casa bene scompartita, ben ordinata; quartieri ben distribuiti*. — T. de Blason. Se dit d'un croissant, dont les cornes regardent un côté de l'écu, au lieu de regarder le chef; ce qui est sa position naturelle. *Voltato*.

TOURNE, s. f. *T. de Prat.* V. Soûte.

TOURNE-A-GAUCHE, s. m. *T. d'Arts*. Outil de fer qui sert comme de clef pour tourner d'autres outils. *Licciajuola*.

TOURNEBOUT, s. m. *T. de Luth.* Espèce de flûte fort commune en Angleterre. *Sorta di flauto*.

TOURNEBROCHE, s. m. Machine servant à faire tourner la broche. *Girarrosto*. — Chien qu'on met dans une roue pour faire tourner la broche. *Cane da girarrosto*. — On donne le même nom aux petits garçons qui tournent la broche. *Menarrosto*.

TOURNE-CASE, s. m. *T. de Jeu*. Nom d'un jeu qui se joue avec trois dames, qu'il faut accoupler l'une sur l'autre. *Sorta di giuoco da tavola reale, che si fa con tre dame per parte*.

TOURNÉE, s. f. Voyage qu'on fait en divers endroits. Il ne se dit proprement que des courses que les Intendans de Provinces ou autres Officiers font avec autorité dans leur ressort, dans leur département. *Girata*. — Il se dit aussi, des certains voyages annuels ou périodiques, qu'un particulier fait pour ses affaires, ou pour celles d'une compagnie. *Giro; viaggio*. — Il se dit fam. de diverses petites courses qu'on fait dans une ville, et d'une rue à une autre. *Girata; giravolta*. Il fait une tournée. *Egli sta in volta*.

TOURNE-FEUILLET, s. m. *T. de Relieur*. Touffe de petits rubans attachés au haut de la tranche d'un livre, ou à une espèce de petit péloton.

TOURNE-FIL, s. m. *T. de Peignier*. Instrument d'acier, qui est une espèce de fusil propre aux mêmes usages que celui des bouchers avec la seule différence que le fusil est rond, et le Tourne-fil carré. *Acciaino*.

TOURNE-GANTS, s. m. *T. de Gantier*. Bâton à gant, ou retournoir. Espèce de fuseaux avec lesquels on retourne aisément les gants, sans les chiffonner ni les salir. *Bastone da rivoltar i guanti*.

TOURNELLE, s. f. Petite tour. Ce mot est vieux en ce sens-là. *Torricella; torreta*. On s'en sert, en parlant de quelques anciens bâtimens ou de quelques lieux, comme le Palais des Tournelles, la rue des Tournelles, le quai des Tournelles à Paris. *Il Palazzo delle Torrette; la via delle Torrette, ec.* — Tournelle, chambre du Parlement, composée de certain nombre de Juges, qu'on prend tour à tour dans la Grand'-Chambre et les Chambres des Enquêtes, pour juger les matières criminelles. *Sorta di Tribunale che giudica le cause criminali*.

TOURNEMAIN, s. m. Il n'est d'usage que dans cette phrase: En un tournemain, c'est-à-dire, en aussi peu de temps qu'il en faut pour tourner la main. *In un momento; in un instante; in un attimo*.

TOURNER, v. a. Mouvoir en rond. *Girare; volgere, o muovere in giro*. — Il se dit aussi de plusieurs autres mouvemens, pour peu qu'ils tiennent du mouvement en rond. *Volgere; voltare; girare; rivolgersi*. — Tourner le dos à quelqu'un, tourner le dos du côté qu'il a le visage, lui présenter le dos. *Voltar le spalle*. Il se dit fig. lorsqu'on quitte quelqu'un, et qu'on le laisse là par mépris, par indignation, ou lorsqu'on abandonne ses intérêts. *Voltare le spalle a una persona*;

abbandonarla. Tourner le dos aux ennemis, ou simplement, tourner le dos, c'est fuir. *Volger le spalle; fuggire; darsi alla fuga.* — On dit pareillement, tourner tête, pour dire, se tourner pour faire tête, pour faire face aux ennemis. *Volear testa per far frunte al nimico; rattestarsi.* — On dit fig. il ne sait de quel côté se tourner, pour dire, il est dans un grand embarras. *Egli non sa da qual parte rivolgersi.* — Tourner ses souliers; les corrompre en marchant de telle sorte, que l'assiette du pied ne soit pas droite. *Guastare le scarpe.* — On dit, qu'un Prince, qu'un Etat tourne ses armes, ses forces contre un autre Etat, pour dire qu'il fait marcher ses troupes de ce côté-là, pour y porter la guerre. *Vulgere; portar l'arme contro di alcuno.* — fig. Tourner toutes ses pensées à quelque chose, vers quelque chose; y appliquer toutes ses pensées, s'y abandonner entièrement. Et dans le même sens, on dit, tourner son cœur à Dieu, se tourner vers Dieu. *Volgere, indirizzare i pensieri a qualche cosa, o il cuore a Dio.* — fig. Tourner une personne à son gré; manier son esprit, en sorte qu'on lui fasse faire tout ce qu'on veut. *Far fare altrui ciò che si vuole; menar per lo naso una persona.* — Tourner un homme de tous les sens, de tous les côtés; lui faire diverses questions et diverses propositions, pour tirer de lui ce qu'il sait d'une affaire, ou pour savoir quel est son sentiment, son dessein. *Far caselle per apporsi.* — Tourner bien, tourner mal une affaire, une chose; lui donner un bon, un mauvais tour. *Dar un buono, o un cattivo colore a una cosa; farla vedere dal buono; o dal cattivo lato.* — T. de Chasse. Tourner un lièvre, tourner une perdrix; tourner autour d'un lièvre, autour d'une perdrix. *Girar intorno al covo della lepre, intorno alla starna; accerchiar la lepre o la starna.* T. de Guerre. Tourner un poste, une montagne, etc. les prendre à revers. *Prendere a rovescio.* — Tourner, se dit de certaines choses qu'on change de sens, en mettant dessus ce qui étoit dessous. *Voltare; volgere.* Tourner les feuillets d'un livre, tourner une étoffe d'un autre sens. — On dit prov. quand on a parlé bien ou mal d'un homme, ou d'un affaire, tournez la médaille, pour dire, regardez cet homme, cette affaire du côté opposé. *Voltare la medaglia.* — fig. et fam. Tourner casaque; changer de parti. *Voltar mantello.* — On dit, d'un cavalier, qu'il tourne bride, pour dire qu'il retourne sur ses pas. *Tornarsene indietro.* — Tourner tout en bien, tourner tout en mal; interpréter tout en bonne part, en mauvaise part. Et tourner les choses à son avantage; les interpréter avantageusement pour soi, ou même en savoir tirer de l'avantage. *Interpretare.* — Tourner quelqu'un en ridicule; le rendre ridicule par des traits de plaisanterie. *Porre in ridicolo.* Et tourner une chose en raillerie, la prendre comme dite en raillant, et sans dessein de fâcher. *Prender per burla.* Il signifie aussi, se moquer de quelque chose, en faire des railleries. *Farsi beffe; pigliare a gabbo.* — On disoit autrefois, tourner, au lieu de traduire. Tourner du Latin en Français. Il est vieux, et ne se dit guère que dans les Collèges, V. Traduire. — Façonner au tour des ouvrages de bois, d'ivoire, et même de métal. *Tornire; torniare; lavorare al tornio.* — Tourner; arranger de certaine manière les paroles, les pensées dans un ouvrage de Prose ou de Vers, leur donner un certain tour. *Fare; ordinare; formare; disporre; comporre.* Il tourne bien les Vers, il tourne bien un Vers. Je voudrois tourner cette Période autrement. — v. n. Se mouvoir en rond. *Girare; voltare; muoversi in giro.* Le Ciel tourne, la Terre tourne autour du Soleil, et la Lune tourne autour de la Terre. Une planète qui tourne sur son axe, etc. — Faire tourner le sas; faire une espèce de sortilège en faisant tourner le sas, par le moyen de quoi on prétend découvrir l'auteur d'un crime. On dit aussi à l'actif, tourner le sas. *Far girare lo staccio.* — Tourner; se mouvoir à droite ou à gauche, quoique le mouvement ne se fasse pas tout-à-fait en rond. *Voltare; volgersi; piegare a destra, o a sinistra.* Tourner de côté et d'autre, tourner tout court. Ce cheval tourne bien, tourne à toutes mains. Tournez, cocher. — On dit d'un esprit variable et inconstant, qu'il tourne à tout vent, qu'il tourne comme une girouette. *Girellajo.* V. Girouette. — En parlant d'une personne qui se trouve étourdie pour avoir regardé en bas d'un lieu fort élevé, on dit que la tête lui tourne. Ne regardez pas en bas, de peur que la tête ne vous tourne. Il se dit aussi de ceux à qui il survient des étourdissemens et de vertiges. *Gli gira il capo, ec.* — On dit de même, d'un homme qui est devenu fou, que la tête lui a tourné. *Gli è girato il capo, egli ha data la volta al canto.* — On dit fig. d'un homme qui se méconnoît dans la bonne fortune, ou à qui, quelque malheur imprévu a troublé l'esprit, ou qui, par crainte, par vanité ou par quelqu'autre passion, fait des choses extravagantes, que la tête lui a tourné. *Egli è fuor di se; egli è uscito di cervello.* — On dit encore, d'un homme qui a tant d'affaires, qu'il ne sait à laquelle entendre, qu'il est si embarrassé, que la tête lui tourne. *Egli è sì impacciato che non sa dove s'abbia il capo.* — Tourner autour du pot, V. Pot. — fig. Tourner du côté de quelqu'un; se ranger de son parti. *Volgersi dal canto di alcuno; prendere a seguire la di lui partita.* Et on dit d'un homme qui ne sait plus que faire, qui n'a plus de ressource, qu'il ne sait plus de quel côté tourner. *Egli non sa più da qual parte rivolgersi, non sa più a qual partito appigliarsi.* — On dit fig. que la chance a tourné, pour dire que les choses ont changé de face. *Le cose sono ben cambiate, hanno cangiato l'aspetto.* Et en parlant d'une affaire, on dit qu'elle a bien tourné, qu'elle a mal tourné, pour dire qu'elle a eu un bon ou mauvais succès. On dit de même, qu'elle a tourné autrement qu'on ne pensoit. *L'affare ha dato in bene, o in male, è riuscito a buono, o mal termine.* — On dit qu'une chose tournera à la honte, à la gloire de quelqu'un, à son honneur, à son déshonneur, à bien, à mal, à profit, pour dire qu'elle produira de la honte, de la gloire, de l'honneur, du déshonneur, du bien, du mal, du profit, etc. *Questa cosa ridonderà in vergogna, o tornerà a gloria, ad onore, ec. di qualcheduno.* — On dit d'un malade, qu'il tourne tout d'un coup à la mort, pour dire que tout d'un coup, et lorsqu'on si attendoit le moins, il tomba dans un état qui fit juger qu'il alloit mourir. On dit, dans le même sens, que la maladie tourna à la mort. *La malattia si cambiò a un tratto e si rese mortale.* — Tourner, veut dire encore, s'altérer, être changé. *Guastarsi; alterarsi.* En parlant du vin. *Far i piè gialli.* — On dit que les raisins, les cerises, les groseilles tournent, commencent à tourner, pour dire qu'il commencent à mûrir, à rougir. *L'uve, le ciliege, ec. cominciano a saracinare, ad invajare, a nereggiare, a maturare.* — On dit, à quelques jeux de Cartes, il tourne cœur, il tourne carreau, etc. pour dire que la carte qu'on découvre et qui demeure sur le talon, est de la couleur qu'on nomme cœur, carreau, etc. *Voltare cuori, quadri, ec.* — v. r. Se changer, passer d'un état à un autre. *Cangiare; mutarsi.* — On dit qu'un enfant se tourne au bien, au mal, pour dire qu'il commence à se porter au bien, au mal. *Darsi, volgersi al bene; prendere una buona piega.* On dit encore qu'un jeune homme se tourne bien dans le monde, pour dire qu'il y réussit. *Riuscir bene, o far buona riuscita nel mondo.* — On dit qu'une fièvre tierce se tourne en quarte, en continue, pour dire qu'elle devient quarte, qu'elle devient continue. On dit aussi que tout ce qu'on mange se tourne en bile, etc. pour dire, devient bile, etc. *Cangiarsi; mutarsi; convertirsi; voltarsi.*

TOURNESOL, s. m. ou CORONA SOLIS. Plante à fleur radiée, qu'on nomme ainsi, parce qu'on a prétendu qu'elle suit le cours du Soleil. Elle a quelques propriétés médicinales. Quelques-uns la nomment Soleil. *Tornasole; girasole; eliotropio.* — Espèce de drogue qui tient l'eau en bleu, et dont se servent les Blanchisseuses. *Oricello.*

TOURNES, *T. de Jurispr.* V. Soûte.

TOURNETTE, s. f. *T. d'Arts.* Petit instrument de bois qui tourne sur des pivots, propre à devider de la soie, du fil, de la laine, du coton, etc. *Rocchello.*

TOURNEVIRE, s. f. *T. de Marine.* Grosse corde qui sert avec le cabestan à retirer l'ancre du fond de l'eau. *Tornavire; sorta di grossa fune.*

TOURNEVIS, s. f. Petit instrument de fer, avec lequel on serre ou on desserre des vis. *Cacciavite.*

TOURNEUR, s. m. Artisan qui fait des ouvrages au tour. *Torniajo; torniero; tornitore; fusajo.*

TOURNIQUET, s. m. Croix de bois ou de fer mobile, et posée horisontalement sur un pivot, pour laisser passer, un à un, des gens de pied. *Stella.* — Instrument de Chirurgie, qui sert à comprimer les vaisseaux dans certaines opérations. *Tornaquette.*

TOURNOI, s. m. C'étoit autrefois une Fête publique et militaire, une assemblée convoquée où il y avoit d'ordinaire un grand concours de Princes, de Seigneurs, de Chevaliers, etc. où l'on s'exerçoit à plusieurs sortes de combats, soit à cheval, soit à pied. *Torneo; abbattimento.*

TOURNOIEMENT, s. m. Action de ce qui tournoie. *Giramento; volgimento; rivolgimento.* — Tournoiement de tête; une certaine indisposition de cerveau, qui fait qu'il semble à celui qui en est atteint, que toutes choses tournent. *Capogiro; vertigine; giracapo.*

TOURNOIR, s. m. *T. de Potier d'étain.* Bâton rond et assez long, avec lequel l'ouvrier qui travaille des ouvrages de poterie, à la grande roue donne les mouvemens à cette machine. *Bastone.*

TOURNOIS, adj. de t. g. Nom que l'on donnoit à la monnoie qui se battoit autrefois à Tours, et qui étoit plus foible d'un cinquième que celle de Paris. Il se dit présentement des livres valant vingt sous, à la différence des livres parisis qui en valoient ving-cinq. On le dit de même des sous valant douze deniers, à la différence des sous parisis qui en valoient quinze. Il n'est plus d'usage que dans le style des Notaires et du Palais. *Tornese.*

TOURNOYER, v. n. fréquentatif. Tourner en faisant plusieurs tours. *Girare; agitarsi; avvolgersi; girandolare; girenzare.* — fig. et fam. N'aller pas droit à la conclusion d'une affaire, mais biaiser, chercher des détours. *Tergiversare; cercare scuse, andirivieni, sutterfugj.*

TOURNURE, s. f. Tour d'esprit qu'on donne aux choses. Il est fam. V. Tour. — L'art et l'ouvrage des tourneurs. *L'arte e'l lavoro de' Tornitori.*

TOURON, s. m. V. Toron. — Tourons. *T. de Confiseur.* Ouvrages travaillés avec des amandes, des avelines, de l'écorce de citron verd desséchée, avec du sucre en poudre, et des blancs d'œufs bien fouettés. *Pasta di mandorle, nocciuole, ova zuccherate.*

TOURTE, s. f. Espèce de pâtisserie. *Torta.* — Tourte. *T. de Verrerie.* Plate-forme de figure ronde, sur laquelle posent les pots ou creusets, dans lesquels on met la matière du verre. *Torta.*

TOURTEAU, s. m. Sorte de gâteau. Il est vieux, il n'est plus d'usage que dans le blason, où il signifie une pièce d'armoirie ronde, pleine et de couleurs en quoi il differe du besan, qui est de même figure, aussi plein, mais de métal. *Torta.*

TOURTELETS, s. m. *T. de Pâtisserie.* Morceaux de pâtes larges comme la main, et déliés presque comme une feuille de papier, qu'on fait cuire dans de l'eau avec du sel et du beurre, et qu'on mange d'ordinaire les jours maigres. *Stiacciatelle di pasta.*

TOURTEREAU, s. m. Jeune tourterelle. *Tortorella, tortoletta; tortoletta; tortoretta.*

TOURTERELLE, s. f. Oiseau qui ressemble beaucoup au pigeon, mais qui est plus petit, et ordinairement de couleur grise. *Tortora; tortola; tortore: tortorella.* Quand on parle de cette espèce d'oiseau comme bon à manger, on ne se sert que du mot de Tourtre. *Tortore.*

TOURTIERE, s. f. Ustensile de cuisine, qui sert à faire cuire des tourtes. *Forno; tegghia da pasticci.*

TOURTOIRE, s. f. *T. de Chasse.* Houssine ou bâton, avec quoi on fait les battues dans les buissons. *Canna o bastone con cui si fa la scacciata.*

TOURTOURELLE, s. f. *T. d'Ichtyol.* V. Pastenaque.

TOURTOUSE, s. f. *T. d'Argot.* Corde qu'on met au cou du patient qu'on pend. *Capestro.*

TOURTRE, s. f. Tourterelle. V.

TOUSELLE, s. f. Sorte de grain qui se cultive dans plusieurs Provinces. *Tosella.*

TOUSSAINT, s. f. La fête de tous les Saints. *Ognissanti; la festa di tutti i santi.*

TOUSSER, v. n. Faire l'effort et le bruit que cause la toux. *Tossire.* — Faire ce même bruit exprès et à dessein. *Tossire; far segno, o cenno col tossire.*

TOUSSERIE, s. f. *T. Badin.* L'action de tousser. *Tossimento; il tossire.*

TOUSSEUR, EUSE, s. m. et f. *T. Badin.* Celui, celle qui tousse souvent. *Che ha la tosse.*

TOUT, s. m. Une chose qui a des parties, considérée en son entier. *Il tutto.* Le tout est plus grand que sa partie. Diviser un tout en plusieurs parties. *Il tutto è più grande che la sua parte. Dividere un tutto in più parti.* Il s'emploie aussi sans être précédé de l'article. Il veut tout avoir; tout ou rien. *Egli vuole il tutto; tutto o nulla.* — On dit de deux choses que l'on veut comparer ensemble, et qui sont pourtant extrêmement différentes; qu'il y a de la différence du tout au tout. *V'è una differenza totale, una differenza del tutto al tutto.* — On dit, au jeu du brelant, va tout, faire va tout, faire un va tout, pour dire, hasarder en un seul coup tout l'argent qu'on a devant soi. *Va il tutto.* — Il s'emploie encore, pour dire, toutes choses, toutes sortes de choses. *Tutto; ogni cosa.* Tout est en Dieu, et Dieu est en tout. Il peut tout auprès du Prince; tout bien considéré. *Tutto, ovvero ogni cosa è in Dio, e Dio è in ogni cosa. Egli può tutto appresso del Principe; ogni cosa ben considerata...* — fam. Se faire à tout, se prêter à tout; s'habituer, se prêter aux usages, aux convenances, etc. suivant les temps, les lieux et les personnes. *Avvezzarsi a tutto; accomodarsi a tutto.* — On dit fam. tout compté, tout rabattu, pour dire, tout étant bien examiné, toutes compensations faites. *Ogni cosa ben considerata, ben esaminata.* — On dit aussi, ce n'est pas tout, pour dire, ce n'est pas assez, il ne suffit pas. *Ciò non basta; questo non è il tutto.* — Le tout, façon de parler, dont on se sert après l'énumération de plusieurs choses, pour les joindre toutes ensemble. *Il tutto; il totale; la somma intera.* — On appelle le tout ensemble, ce qui résulte de l'assemblage de plusieurs parties qui forment un tout. *L'insieme.* — Mettre le tout pour le tout; hasarder toutes choses, ne rien épargner, ne rien ménager pour venir à bout d'une affaire. *Arrischiare il tutto per il tutto.* — On dit de ce qu'il y a de principal, de plus important dans une chose, que c'est le tout. Quand on est bien avec Dieu, c'est le tout. *Il tutto; l'essenziale; il principale.* — En termes d'Armoiries, on dit, sur le tout, en parlant d'un écusson mis sur les quartiers. *Sopra del tutto.* Et on dit, sur le tout du tout, en parlant d'un écusson posé sur les quartiers de l'écu qu'on dit être sur le tout. *Sopra il tutto del tutto.* On dit encore, brochant sur le tout. V. Brochant. — On appelle au jeu, le tout, la troisième partie qui se joue après qu'un des deux joueurs a perdu partie et revanche, et où l'on joue autant d'argent que l'on en a joué dans les deux parties précédentes. *Il tutto.* — On appelle le tout du tout, la partie que se joue après que la même personne a perdu partie, revanche et le tout, et dans laquelle on joue autant d'argent que l'on a joué dans les trois parties précédentes. *Il tutto del tutto.* — A tout, adv. Dans certains jeux des cartes, se dit de la couleur dont est la triomphe. *Trionfo.* — On en fait aussi un seul mot; et alors il est subst. masc. Jouer un atout; j'ai deux atouts. *Giocar trionfi. Io ho due trionfi.* — Tout, adv. entièrement, sans exception, sans réserve. *In tutto; intieramente; appieno; senza restrizione.* Il est tout dévoué à votre service; il est tout en Dieu; Ils furent tout étonnés, etc. — Tout, adverbe, étant mis immédiatement devant un adjectif féminin qui commence par une consonne, devient adjectif, et reçoit le genre et le nombre. Elle est toute malade; elles furent toutes surprises de le voir; des femmes toutes pénétrées de douleur. Mais devant les adjectifs féminins qui commencent par une voyelle, tout redevient adverbe, sa maison est tout autre qu'elle n'étoit; un chien qui a les oreilles tout écorchées. — Tout se joint avec plusieurs prépositions ou adverbes, et avec plusieurs façons de parler, dans lesquelles, sans avoir d'autres sens que celui des prépositions et des adverbes avec lesquels il se joint, il sert de superlatif, ou à leur donner quelque énergie. Parler tout haut, tout bas, tout doucement. *Parlare ad alta voce o con voce sommessa. Adagio adagio.* — C'est tout un. Façon de parler familière, pour dire, cela est égal, c'est la même chose. Et dans le même sens, on dit prov. c'est tout un, mais ce n'est pas de même. *E tutt'uno; è l'istesso, l'istessa cosa.* — Tout, s'emploie aussi adv. avec toutes sortes d'adjectifs, et même avec certains substantifs, dans la signification de quoique, encore que, ou de quelque. En ce sens il ne se décline que devant les adjectifs féminins qui commencent par une consonne; tout sage qu'il est; tout votre ami qu'il est; tout blessé qu'il étoit, etc. *Tuttocchè savio; quantunque vostro amico; sebbene fosse ferito, ec.* — Tout, s'emploie encore adv. sans se décliner, dans ces façons de parler, tout cœur, tout esprit, pour dire, plein de cœur, plein d'esprit. *Tutto cuore, tutto spirito; pien di cuore, pieno di spirito.* On dit aussi indéclinablement, cette femme est tout œil et tout oreille; il n'y a rien qu'elle ne voie et qu'elle n'entende. *Quella donna è tutta occhio e tutta orecchie.* — Du tout, adv. Il se joint avec rien et point, pour rendre la négative plus forte, et signifie, en aucune façon, nullement, absolument rien. *Nulla del tutto; punto punto; in niun modo; assolutamente nulla.* — En tout, adv. On s'en sert pour supputer, pour compter; et il signifie, sans rien omettre, tout étant compris. *In tutto.* — En tout et par-tout, adv. Entièrement. Il est fam. *In tutto e per tutto; interamente; pienamente.* — Partout, adv. Et tous lieux. *Da per tutto; in ogni luogo.* — Il signifie aussi, en quelque lieu que ce puisse être. *Da pertutto; in qualunque luogo; laddovunque.* — Après tout, adv. Dans le fond, tout bien considéré. *In sostanza; ogni cosa ben pesata, ben considerata.* — Sur-tout, adv. Principalement, plus que toute autre chose. *Principalmente; sopra ogni cosa; più che altra cosa.*

TOUT, TOUTE, adj. Qui comprend l'universalité d'une chose considérée en son entier. *Tutto.* Tout l'Univers; toute la terre; tous les hommes; tous les animaux; toutes les plantes, etc. *Tutto l'universo; tutta la terra; tutti gli uomini; tutti gli animali; tutte le piante.* — Il se dit pareillement de l'entière étendue, de l'entiere faculté de certaines, choses, soit physiques, soit morales; et c'est dans ce sens qu'on dit, travailler de toute sa force. Employer tout son pouvoir, toute son industrie, tout son savoir, toute sa capacité à quelque chose. Servir de tout son crédit. Aimer Dieu de tout son cœur *Lavorare con tutta la forza; impiegare tutto il suo potere, tutta la sua industria., ec.* — Tout, s'emploie dans la signification de chaque, et alors il n'est point suivi de l'article. Tout bien est désirable; tout arbre qui ne porte point de fruit... Toute peine mérite salaire, etc. *Ogni bene è desiderabile; ogni albero che non porta frutto... Ogni pena merita premio, ec.* — On dit, par toute terre, par tout pays, pour dire, en quelque lieu que ce soit. *In ogni luogo.* — Il se joint encore avec plusieurs autres manières de parler, qui sans cela n'auroient aucun sens. Tout beau; tout doux; tout de bon, tout à coup; tout d'un coup; tout-à-fait, etc. *Adagio adagio; pian piano; davvero; tutt' a un tratto; affatto, ec.* — On dit, somme toute, pour dire, somme totale, toutes les sommes jointes ensemble; et fig. pour dire, à tout prendre. *Somma totale; nel totale.* — Aller, courir à toutes jambes, à toute bride, aller, courir fort vite. *Andare, correre a tutte gambe, a tutto passo, a tutto corso, a tutta briglia, a briglia sciolta, a tutta carriera.* — Prendre a toutes mains. V. Main. — A tout hasard, V. Hasard.

TOUT-BOIS, en *T. de Jard.* N'est autre chose que plusieurs plants différens, dont on garnit les bosquets. *D'ogni sorta d'alberi.*

TOUTE-BONNE, V. Orvale.

TOUTE-E'PICE, V. Herbe aux épices.

TOUTEFOIS, conjonction adversative. Néanmoins, mais, pourtant. *Tuttavia; nulladimeno; però; con tutto ciò; nondimeno.*

TOUTENAGUE, s. f. Alliage métallique blanc, fait avee de l'étaim et du bismuth. On le nomme aussi tintenaque. *Composizion metallica di stagno e di bismutte.*

TOUTE-PRESENCE, s. f. *T. de Théologie.* Qualité ou attribut de Dieu présent par-tout. *Immensità o sia presenza di dio in ogni luogo.*

TOUTE-PUISSANCE, V. Puissance.

TOUTE-SAINE, s. f. Arbrisseau ainsi nommé, parce que ses feuilles, ses racines, sa semence sont fort utiles en Médecine. Toute cette plante est vulnéraire, apéritive et détersive. *Androsemo.*

TOUTE-SCIENCE, s. f. *T. de Theologie.* Attribut de Dieu qui sait tout. *Onniscienza.*

TOUTE-TABLE, s. m. *T. de Jeu.* Sorte de jeu moins embarrassant et moins compliqué que celui du trictrac, puisqu'on n'a point à marquer des points ni des trous. *Sbaraglino; tavola.*

TOU-TOU, s. m. Nom que les enfans donnent aux chiens. *Cagnolino; te te.*

TOUT-OU-RIEN, s. m. Partie de la répétition d'une montre, d'une pendule, qui fait qu'elle répète entièrement l'heure qu'elle indique, ou qu'elle ne répète rien, ce qui arrive quand on n'a pas assez poussé le bouton. *Tutto o nulla.* Il faut ajouter un tout-ou-rien à ma répétition.

TOUT-PUISSANT, V. Puissant.

TOUX, s. f. Maladie qui fait faire des efforts à la poitrine avec bruit, pour pousser dehors une humeur âcre et piquante. *Tossa; tosse,*

tosse. — On appelle toux sèche, une toux qui ne fait point cracher. *Tosse secca.*

TOXIQUE, s. m. Nom générique qui se donne à toutes sortes de poisons. *Tossico; veleno; tosco.*

TRABAN, s. m. Soldat de la Garde Impériale, en Allemagne. *Lanzo, o soldato della Guardia Imperiale nella Germania.*

TRABE'E, s. m. Nom qu'on donnoit à la robe que les Généraux Romains portoient dans leurs triomphes. *Trabea.*

TRAC, s. m. L'allure du cheval, du mulet, etc. *Passo o andamento del cavallo, del mulo, ec.* — Il se prend aussi pour la trace et la piste des bêtes. Il est vieux dans ces deux sens. V. Piste, Trace.

TRACANNAGE, *T. de Soierie.* V. Trancanage.

TRACANNER, v. a. *T. de Fileur d'Or.* Devider le fil, ou la soie qui ne sont pas encore couverts pour les mettre sur les roquetins; ou le fil d'or, d'argent, qui est façonné. *Stracannare.*

TRACANOIR, s. m. *T. de Fileur d'Or.* etc. Machine composée de deux montans, et d'une broche qui les traverse. Elle sert à tracanner. Les Boutonniers ont aussi un tracanoir, mais il est plus compliqué. *Strumento o macchina da stracannare.*

TRACAS, s. m. Mouvement accompagné de trouble, de désordre, d'embarras. *Imbarrazzo; imbroglio.* — On dit fig. dans ce sens-là, le tracas des affaires, le tracas du monde. Il s'est retiré du tracas, du tracas du monde. Il est fam. *Impiglio; imbroglio; intrigo; impaccio; tresca.*

TRACASSE', ÉE, part. V. le verbe.

TRACASSER, v. n. Aller et venir, s'agiter, se tourmenter pour peu de chose. *Avviluppar la Spogna, o avvilupparsi; dibattare; aggirarsi; avvolpacchiarsi; dare in non nulla.* — Il se dit en parlant des manières d'agir d'un esprit inquiet, indiscret, brouillon et malin. Ne recevez point cet homme-là dans votre société, il ne fera que tracasser. Il est fam. *Commetter mal, o discordie; introdur male; seminar zizzania.* — v. a. Inquiéter, tourmenter quelqu'un. *Inquietare; tormentare; molestare; travagliare; vessare; nojare; tribolare; dar briga.* Il est fam.

TRACASSERIE, s. m. Méchant procédé, chicane, mauvais incident. Il n'est que de la conversation. *Intrigo; contesa; disputa; cavillazione.* — Discours, rapport qui va à brouiller des gens les uns avec les autres. *Zizzania.*

TRACASSIER, ERE, s. m. et f. Celui, celle qui tracasse, qui ne sait ce qu'il veut, qui est sujet à faire de mauvaises difficultés dans les affaires dont il se mêle. *Accattabrighe; imbroglione; litigatore; contenzioso; turbulento.* — Un brouillon, un indiscret, qui, par de mauvais rapports, compromet des personnes les une avec les autres. *Imbroglione; commettimale.*

TRACE, s. f. Vestige, piste qu'un homme ou quelque animal laisse à l'endroit où il a passé. *Traccia; pedata; orma; vestigio.* — fig. Marcher sur les traces de ses ancêtres, suivre les traces de ses peres, imiter ses ancêtres, imiter ses peres, suivre leur exemple. Et cela se peut dire en bien ou en mal, mais on le dit plus ordinairement en bien. *Seguitare le pedate di alcuno, imitarlo.* — La marque et l'impression que laisse un chariot, un carrosse, ou autre voiture, et toute autre marque et impression qui reste de quelque chose. *Rotaja de' carri, carrozze e simili; traccia, o striscia, o orma, o segno, o vestigio d' ogni altra cosa.* — L'impression que les objets font dans le cerveau; et c'est, dans ce sens, qu'on dit qu'une chose a laissé de profondes traces dans le cerveau, pour dire qu'elle y a fait une grande impression. *Alta impressione lasciata da checchessia nel capo di una persona.* — Il se dit fig. de toute autre sorte de marque ou d'impression que laisse une chose quelle qu'elle soit. *Impressione.* — Lignes que l'on fait sur le terrain, pour marquer le dessin d'un parterre. *Linee, o tratti artisi sul terreno, per disegno d'un giardino.* — Les premiers points d'aiguille, les premiers traits que l'on fait sur du canevas, pour marquer les contours des figures d'un ouvrage de tapisserie. *Disegno; il dintorno.*

TRACE', ÉE, part. V. le verbe.

TRACEMENT, s. m. Action de tracer, ou l'effet de cette action. *Disegno; abbozzamento; abbozzatura; disegnatura.*

TRACER, v. a. Tirer les lignes d'un dessein, d'un plan, sur le papier, sur la toile, sur le terrain, faire les premiers points sur le canevas. *Delineare; disegnare; abbozzare, adombrare; schiccherare il disegno; stendere le prime linee, rappresentare con linee.* — fig. Tracer le chemin à quelqu'un, lui donner exemple. *Mostrar la strada; dare esempio.* — Tracer l'image de quelque chose; la représenter par le discours. *Abbozzare; adombrare; delineare; rappresentar con parole.* — Tracer, se dit aussi des arbres dont les racines s'étendent en rampant sur la terre, et ne s'enfoncent presque pas. En ce sens, il est neutre, et opposé à pivoter. *Crescere; serpeggiare; propagare.*

TRACERET, s. m. *T. de Charpent-Menuiserie.* Outil de fer pointu, qui sert à marquer et à piquer le bois. *Graffietto.*

TRACHE'AL, ALE, adj. *T. d'Anat.* Qui appartient à la trachée-artere. *Della trachea.*

TRACHE'E, s. f. *T. de Botan.* Vaisseaux aériens des plantes. *Trachea delle piante.*

TRACHE'E-ARTÈRE, s. f. On appelle ainsi le canal qui porte l'air aux poumons. *Trachea; aspera arteria.*

TRACHELIE, s. f. *T. de Botant.* Genre de plante à fleur monopetale, dont on distingue six especes. La principale est connue sous le nom de gantelée. *Trachelia de' botanici.*

TRAÇOIR, s. m. *T. de Graveur, etc.* Poinçon d'acier dont se servent les Orfevres et les Graveurs pour tracer et dessiner. *Punteruolo, stile per disegnare.*

TRACTION, s. f. *T. de Mechan.* L'action d'une puissance mouvante, par laquelle un corps mobile est attiré vers celui qui le tire. *Traimento.*

TRACTOIRE, ou TRACTRICE, s. f. *T. de Géom.* Ligne courbe que décrit une corde avec laquelle on tire un corps pesant. *Trattoria è detta la curva che descrive una corda con cui si tira un corpo pesante.*

TRACTRICE, s. f. *T. de Géom.* V. Tractoire.

TRADITEUR, s. m. *T. d'Hist. Eccl.* Nom que l'on donnoit aux chrétiens, qui dans le temps de la persécution, livrerent aux payens les écritures saintes, pour éviter la mort et le martyre. *Traditore.*

TRADITION, s. f. T. de Prat. et de Jurispr. Action par laquelle on livre une chose à une personne. *Consegnazione.* — Tradition, signifie, dans l'Eglise Catholique, la voie par laquelle la connoissance des choses qui concernent la Religion, et qui ne sont point dans l'Ecriture-Sainte, se transmet de main en main, et de siècle en siècle. *Tradizione divina.* — Il se dit aussi des choses mêmes que l'on sait par la voie de la tradition. *Tradizione; dottrina stabilita per tradizione.* — On appelle traditions Judaïques, les interprétations que les Docteurs Juifs avoient données à la loi de Moyse, et les additions qu'ils y avoient faites, qui, depuis ce temps-là, ont été recueillies par les Rabbins. *Tradizioni Giudaiche.* — Tradition, se dit encore des faits purement historiques qui ont passé d'âge en âge, et qu'on ne sait que parce qu'ils se sont transmis de main en main. *Tradizione.* — Il se dit aussi de ces faits mêmes. Le prétendu voyage de S. Denis l'Aréopagite en France, n'est qu'une tradition. *Tradizione.*

TRADITIONNAIRE, s. m. Il se dit des Juifs qui expliquent l'Ecriture par la tradition du Talmud. *Tradizionarj son detti gli Ebrei, che spiegano la Scrittura per via delle tradizioni del Talmude.*

TRADITIONNEL, ELLE, adj. Qui a rapport à la tradition. *Che è appoggiato alla tradizione.*

TRADITIONNELLEMENT, adv. *T. Peu usité.* Selon la tradition. *Secondo la tradizione.*

TRADITIVE, s. f. *T. Inusité.* Chose apprise par tradition et par le récit qui en a été fait de temps en temps, et de pere en fils. *Cosa intesa per tradizione.*

TRADUCTEUR, s. m. Celui qui traduit d'une langue en une autre. *Traduttore; traducitore; traslatore; traslatatore volgarizzatore.*

TRADUCTION, s. f. L'action de celui qui traduit. *Traduzione; versione; trasportamento d'una lingua in un'altra.* — La version d'un ouvrage dans une langue différente de celle où il a été écrit. *Traduzione; versione; traslazione; volgarizzamento.*

TRADUIRE, v. a. Transférer d'un lieu à un autre. Il ne se dit que des personnes. Il est du style de Pratique. *Transferire; trasportare da un luogo a un altro.* — Traduire devant un Juge, devant un Tribunal; tirer un homme d'un Tribunal pour le mener devant un autre. *Citare, o chiamare davanti a un Giudice.* — Tourner un ouvrage d'une langue en une autre. *Tradurre; traslatare; volgarizzare.* — Traduire quelqu'un en ridicule; le tourner en ridicule. *Porre in ridicolo.*

TRADUIT, ITE, part. V. le verbe.

TRAFIC, s. m. Négoce; commerce de marchandises. *Traffico; negozio; commercio.* — Il se dit fig. des conventions et des pratiques indues qu'on fait sur certaines choses. *Traffico; pratica illecita.*

TRAFIQUANT, s. m. Commerçant, Négociant. *Trafficante; negoziante.*

TRAFIQUE', ÉE, part. V. le verbe.

TRAFIQUER, v. n. Faire trafic. *Trafficare; negoziare; esercitar la mercatura.* Il est quelquefois actif. Trafiquer une lettre de change. Trafiquer des billets sur la place. *Negoziare una cambiale, ec.*

TRAFUSOIR, s. m. *T. de Soierie.* Pièce de bois tournée en rond, au haut de laquelle est posée d'équerre une cheville très-polie, sur laquelle on sépare les écheveaux de soie pour les devider. On donne le même nom à une autre pièce de bois, garnie de trois ou quatre chevilles, pour mettre la soie en main. *Caviglia.*

TRAGACANTE, ou ADRAGANT, s. m. Plante dont on incise le tronc et les grosses racines, et de laquelle il coule une gomme, qu'on appelle, gomme adragant. *Tragacanta.* V. Adragant.

TRAGE'DIE, s. f. Poème dramatique. Pièce de théâtre, qui représente une action grande et sérieuse entre des personnes illustres, qui est propre à exciter la terreur ou la pitié, et qui finit d'ordinaire par quelque événement funeste. *Tragedia.* — Tragédie, se dit fig. d'un événement funeste. *Tragedia; caso funesto; accidente deplorabile, lagrimevole.*

TRAGE'E, s. f. *T. de Pharm.* Poudre aromatique grossière, mêlée avec du sucre, et qui se prend en façon de carminatif. C'est aussi une espèce de trochisque, fait avec les baies du sureau. *Trocisco.*

TRAGI-COME'DIE, s. f. Pièce de théâtre, dans laquelle on représente une action considérable qui se passe entre des personnes illustres, qui est mêlée d'incidens comiques, et qui ne finit point par un événement tragique. *Tragicommedia.* — En France, on donne aussi le nom de Tragi-comédie, à une pièce de théatre, dont l'action, sans être mêlée de personnages comiques, se passe entre des personnes illustres, et ne finit par aucun événement funeste. *Tragicommedia.*

TRAGI-COMIQUE, adj. de t. g. Il n'est d'usage qu'en parlant de quelque accident fâcheux qui tient du comique. Il est fam. *Tragicomico ; seriogiocoso.*

TRAGIE, *T. de Botan.* Genre de plante exotique, dont la fleur est faite en forme d'entonnoir, divisée le plus souvent en trois parties. *Trogio del marriolo.*

TRAGIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à la Tragedie. *Tragico.* Poete tragique. *Tragico ; Poeta tragico ; compositor di Tragedie.* — Il se prend aussi subst. pour le genre tragique. *Tragico.* — fig. Funeste. *Tragico ; funesto ; doloroso ; tristo ; crudele.*

TRAGIQUEMENT, adv. D'une manière tragique. *Tragicamente.*

TRAHI, IE, part. *Tradito.*

TRAHIR, v. a. Faire une perfidie à quelqu'un, lui manquer de foi. *Tradire ; mancar di fede.* — fig. Trahir ses sentimens, sa conscience, son devoir ; parler, agir contre ses sentimens. *Tradire i proprj sentimenti, la propria coscienza, ec.* — Se trahir soi-même ; agir contre ses propres intérêts. Et on dit aussi, qu'un homme s'est trahi lui-même, pour dire que par hasard ou imprudemment il a découvert ce qu'il vouloit tenir caché. *Tradir se stesso ; scoprirsi da se.* — Trahir le secret de quelqu'un à mauvaise intention. *Svelare un secreto.*

TRAHISON, s. f. Perfidie, action de celui qui trahit. *Tradimento.* — En parlant des affaires d'Angleterre, on appelle crime de haute trahison, le crime de Lese-Majesté, et toute autre entreprise contre les Loix de la Patrie. *Delitto di Lesa-Maestà.*

TRAJECTOIRE, s. f. *T. de Géomet.* Il se dit de la courbe que décrit un corps lancé avec une vitesse quelconque, et détourné de sa première direction par des forces quelconques. *Trajezione ; iperbato.*

TRAJET, s. m. Espace à traverser d'un lieu à un autre par eau. *Tragetto ; tragitto.* — Il se dit, par extension, de l'espace qu'on traverse par terre. *Tragetto.* — L'action de traverser l'espace d'un lieu à un autre. *Tragetto ; il tragettare ; il far tragitto.*

TRAJETTER, *T. de Verrerie.* V. Terjetter.

TRAILLE, s. f. Nom qu'on donne à des bateaux qui servent à passer les grandes rivieres. Espèces de bacs qu'on nomme aussi Ponts volans. *Barca granda ; che serve a passare i fiumi.*

TRAIN, s. m. Allure. Il se dit principalement des chevaux et des autres bêtes de voiture. *Andatura de' cavalli, e simili.* — On dit qu'un cheval n'a point de train, pour dire qu'il n'a point d'allure réglée. *Cavallo, che non ha un' andatura regolata.* — On dit aussi, d'un homme qui va fort vîte, soit à pied, soit à cheval, soit en carrosse, qu'il va bon train. *Camminare, andar di buon passo.* On dit, dans le même sens, qu'un Cocher mène bon train. — On dit, qu'on mène un homme bon train, qu'on le fera aller bon train, beau train, grand train, pour dire que dans la suite d'une affaire on ne le ménagera point, et qu'on lui fera beaucoup de peine. *Egli non sarà risparmiato, se gli darà quel che merita.* — Train, se dit aussi de la partie de devant et de derrière des chevaux, des mulets, des bœufs et des autres bêtes de service. Ce cheval a le train de devant foible. *Parte davanti ; e parte di dietro de' cavalli, buoi, e simili.* — Train, en parlant d'un carrosse ou d'un chariot, signifie tout le charronnage qui porte le corps du carrosse ou du chariot. *Pezzi di legname d'una carrozza, o d'un carro.* — Il se dit aussi de la trace d'un carrosse, d'un chariot, etc. On dit plus communément la voie, V. — On appelle train d'artillerie, tout l'attirail nécessaire pour servir l'artillerie. *Arnesi, o attrezzi de' pezzi d' artiglieria.* — Les Imprimeurs nomment train de la presse, cette partie de la presse sur laquelle on pose la forme, et qui avance sous la platine, et s'en retire par le moyen de la manivelle. *Carro del torchio da stampa.* — Train, se dit aussi d'une suite de valets, et particuliérement des gens de livrée. *Seguito ; treno ; livrea ; servidori.* — Train, se dit fam. des gens de mauvaise vie ; et c'est, dans ce sens, qu'on dit, qu'un homme a du train et de mauvais train chez lui, pour dire qu'il a des gens de mauvaise vie logés chez lui. *Cattiva vita ; cattivo commerzio.* Train, se dit encore d'un long assemblage de bois, soit de charpente ou de menuiserie, soit propre à brûler, assujetti avec des perches et des liens en forme de radeau, et qu'on met à flot sur un canal ou sur une rivière. *Traino ;* et mieux, *fodero di legname.* — Train, se dit fig. du courant des affaires. L'affaire est en bon train, va son train. Il faut savoir le train des affaires, le train du monde. *Modo, corso, via delle faccende.* — On dit qu'une affaire va bon train, pour dire qu'on y travaille avec beaucoup de diligence, et qu'elle avance. *Quella faccenda va bene innanzi ; vi si lavora a furia, con gran diligenza.* — Maniere de vie. Cet homme mène un train de vie réglé. Il s'est mis dans ce train de vie. Il va toujours son même train, etc. *Maniera di vivere.* — Etre en train, mettre en train ; être en action, en mouvement, mettre en action, en mouvement. *Essere in moto ; essere in azione, in esercizio, ec.* — On appelle, boute-en-train, un homme qui excite les autres à la joie, et qui met toute la compagnie en train ; il est pop. V. ce mot.

TRAINANT, ANTE, adj. Qui traîne à terre. *Strascinante ; che strascica.* — Dans les cérémonies lugubres et militaires, on appelle drapeaux trainans, les drapeaux qu'on porte renversés, et qu'on laisse traîner à la pompe funèbre d'un Général d'armée. Et piques traînantes, les piques qu'on y portoit renversées, le fer traînant à terre. *Rovesciato, o a rovescio.* — fig. En parlant d'un discours dont le style est languissant, et qui renferme peu de choses en beaucoup de paroles, on dit que c'est un discours traînant, un style traînant. *Languido ; debole ; snervato ; nojoso.* En on appelle, voix traînante, une voix foible et lente. *Voce languida, debole, fiacca, e lenta.*

TRAINASSE. V. Renouée.

TRAINE, s. f. Il n'est d'usage que dans ces phrases : des perdreaux qui sont en traîne, des perdreaux qui ne peuvent pas encore voler. *Starnotti, che non volano ancora.* Et un bateau qui est à la traîne ; un bateau qui est traîné par un autre. *Battello, che è tirato da un altro.* — En *T. de Cordier.* V. Traineau.

TRAINÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TRAINEAU, s. m. Sorte de voiture sans roues, dont on se sert pour aller sur la neige, ou sur la glace, soit par commodité, soit par plaisir. *Slitta.* — On se sert aussi de traîneaux pour porter des ballots de marchandises, non-seulement sur la neige et sur la glace, mais encore dans les rues et en toutes saisons. *Traino ; treggia ; civea ; civeo.* — Grand filet qu'on traîne dans les champs pour prendre des perdrix, ou dans les rivières pour prendre le poisson. *Strascino, o giacchio da caccia, e da pesca.* En parlant de la chasse, on dit aussi, *Copertojo.* — Traîneau ou traîne ou carré. *T. de Corderie.* Bâtis de charpente en forme de traîneau, composé de deux montans et d'une traverse dans laquelle passent les manivelles qui servent à tordre les tourons ou à commettre la corde. *Campo.*

TRAINÉE, s. f. Petite quantité de certaines choses épanchées en long, comme blé, farine, cendres, plâtre, etc. *Striscia.* — Une longue suite de poudre à canon, dont on se sert pour porter le feu à l'amorce. *Traccia della polvere.* — Trace qu'on fait avec des morceaux de charogne, pour attirer un loup dans un piége par l'odeur. *Striscia, o traccia che si fa con pezzi d' animal morto per attrarre i lupi nell' insidie.*

TRAINEMENT, s. m. *T. d'Hist. nat.* C'est le mouvement ou la progression des limaçons, des vers de terre, des sangsues et autres animaux semblables. *Strascinamento ; strascinio.*

TRAINER, v. a. Tirer après soi. *Tirare ; trarre, o trarsi dietro ; trainare ; strascinare ; strascicare ; condurre.* — On dit que la rivière traîne bien des immondices, bien du sable, pour dire qu'elle emporte avec elle bien du sable, bien des immondices. *Il fiume strascina, porta, mena immondizie, ghiaja.* — On dit, qu'un homme traîne toujours après lui une longue suite de valets, pour dire qu'il mene par-tout avec lui une grande suite de valets. Et qu'un homme traîne son ami par-tout, pour dire qu'il le mène partout où il va, ce qui ne se dit guere qu'en mauvaise part. *Condurre seco.* — On dit fig. qu'une action a traîné après elle une longue suite de malheurs, pour dire qu'elle en a été la source. *Quell' azione si è tirata dietro una lunga schiera di disgrazie.* — On dit qu'un homme traîne la jambe, pour dire qu'il ne marche pas ferme de cette jambe-là, et qu'il ne la porte que lentement après l'autre. On le dit, dans le même sens, d'un cheval. *Rancare ; ranchettare ; camminar a stento.* Et on dit de même, qu'un oiseau traîne l'aile, quand les ailes lui pendent, ce qui marque qu'il est blessé ou malade. *Aver l' ala rotta, o ferita.* — On dit fig. qu'un homme traîne une vie languissante et malheureuse, pour dire qu'il est accablé de chagrins ou d'infirmités. *Menar una vita infelice, tribolata.* Et on dit d'un homme qui parle lentement, qu'il traîne ses paroles. *Biascicar le parole ; tentennare a proferir le parole.* — On dit aussi fig. qu'un homme traîne son lien, pour dire que tôt ou tard il périra. *Egli strascina la sua catena.* Et prov. n'est pas sauvé qui traîne son lien, pour dire qu'un homme qui est en fuite pour une mauvaise affaire, ou qui se sert de subterfuges, n'est pas pour cela sauvé des mains de la Justice. *Non è in salvo chi strascina la catena.* — On dit fam. qu'un homme est un traîne potence, pour dire qu'il porte malheur à ceux qui s'attachent à lui et qui suivent son parti. *Uomo che porta disgrazia a chi ha che fare con lui.* — Traîner, se dit dans le sens d'allonger, de différer, en parlant de celui qui ne veut pas finir, qui ne veut pas terminer une affaire dont il est le maître. *Allungare ; tirare, o mandare in lungo ; menar per le lunghe ; appor code a code ; menare il can per l'aja ; dondolar la mattea.* — v. r. Se glisser en rampant. *Strascicarsi ; andar carpone per entrare in qualche luogo.* — Marcher avec grande peine. *Camminar con grande stento.* — Pendre jusqu'à terre. *Strascinare ; strascicare.* — Se dit aussi au neutre, en parlant de certaines choses qui demeurent exposées, au lieu d'être mises en la place où elles devroient être. *Trascurare ; lasciar le cose in disordine.* Ces papiers ont traîné long-temps dans mon cabinet. Un domestique qui n'a pas soin des hardes de son Maître, et qui laisse tout traîner. — Traîner, se dit de même d'un homme qui est en langueur sans pouvoir se rétablir. *Languire ; essere infermiccio.* — On dit qu'une affaire traîne, pour dire qu'elle n'avance point. *Affare che va in lungo, che non finisce mai.* — On dit aussi qu'un discours traîne, pour dire qu'il est froid, languissant, etc. *Discorso languido, freddo, ec.* — En parlant des chiens qui ne suivent pas le gros de la meute, on dit qu'ils traînent. *Restare indietro.* — Traîner, *T. de Billard.* Conduire quelque temps sa bille sans qu'elle quitte le bout de l'instrument. *Strascicare.*

TRAINEUR, s. m. Qui traîne quelque chose. En ce sens, il n'est guère d'usage que pour dire des Chasseurs au traîneau. *Colui che va a caccia collo strascino.* — On appelle, traîneur d'épée, un vagabon, un fainéant qui

porte l'épée, et qui n'est engagé dans aucune charge. *Spadaccino.* — Traîneur, se dit aussi des Soldats qui ne marchent pas avec leur troupe, et qui demeurent derriere, soit par infirmité, soit pour avoir occasion de piller dans les lieux où ils passent. *Soldati, che si sbandano, o restano indietro, sia per fiacchezza, sia per rubare* — *T. de Chasse.* On appelle, traîneurs, les chiens qui ne suivent pas le gros de la meute. *Cani che non seguitan le mute.*

TRAION, V. et écrivez, trayon.

TRAIRE, v. a. Tirer. Il n'est guere d'usage qu'en parlant de certaines familles d'animaux dont on tire le lait. *Mugnere; trarre, o spremere il latte.*

TRAIT, AITE, part. Il n'est guère d'usage qu'en ces phrases: De l'or trait, de l'argent trait, pour dire de l'or, de l'argent qui est tiré par une filière, et qui n'est point encore mis sur la soie. On le prend aussi subst. *Oro filato; argento filato.*

TRAIT, s. m. T. générique, qui signifie également les flèches, qui se tirent avec l'arc ou avec l'arbalete, et les dards et les javelots qui se lancent avec la main. *Saetta; dardo; freccia.* — Dans les siècles précédens, on appelloit gens de trait, ceux qui tiroient de l'arc, de l'arbalète, ou qui lançoient le javelot. *Arcieri; frecciatori.* — On dit prov. vîte comme un trait d'arbalète, pour dire fort vîte. *Veloce come strale scoccato; velocissimo.* — On dit qu'une chose est à un trait d'arbalète d'une autre, pour dire qu'il y a entre deux un espace à peu pres égal a la portée d'un trait. *Una saettata.* Ces deux maisons sont a la portée d'un trait d'arbalète l'une de l'autre. *Quelle due case sono un trar d'arco, o una saettata discoste l' una dall' altra.* — On dit fig. un trait de satire, de médisance, de raillerie; et poët. les traits de l'envie. *Dardo; colpo; puntura; traffittura di maldicenza; d' invidia, ec.* — On dit les traits de l'amour, parce que les Poëtes et les Peintres ont accoutumé de représenter l'amour avec un arc et des flèches. *Dardi, strali dell' amore.* Dans ce sens, on dit fig. et poét. d'un homme qui est devenu amoureux, que l'amour l'a percé de ses traits *L'amore lo ha ferito co suoi strali.* Et des yeux d'une belle personne, que ses yeux lancent mille traits. *I di lei occhi scoccano, vibrano mille dardi.* — Trait, signifie aussi une certaine longe de corde ou de cuir, avec quoi les chevaux tirent. *Tirella.* — T. de Chasse. La longe où est attaché le limier qu'on mène au bois. *Guinzaglio.* On dit qu'un limier bande sur le trait, lorsqu'étant près de la reposée du cerf, il fait effort pour s'avancer de ce côté-là. *Cane che sforza, o che fa forza contro il guinzaglio per voler aormare il cervo.* — Quand on parle de la torture, de la question, on appelle trait de corde, l'effort que l'on fait en la bandant pour augmenter la douleur du patient. Cela se dit encore en parlant de l'estrapade, quand on monte et qu'on laisse retomber plusieurs fois le patient. *Tratto di corda.* — On appelle, trait de bateaux, plusieurs bateaux qu'on attache les uns aux autres pour remonter une rivière. *Più barche attaccate insieme per andar su per un fiume.* — Trait, est aussi ce qui emporte l'équilibre de la balance, et la fait trébucher. *Tratto della bilancia.* — Trait signifie ce qu'on avale de liqueur en une gorgée. Il n'a bu qu'un trait de vin. Boire un trait de bière. En ces phrases il est fam. *Sorso; sorsata.* Avaler tout d'un trait, tout d'une haleine. *Bere in un sorso.* Et boire à longs traits; boire lentement en savourant ce qu'on boit. On dit aussi fig. goûter un plaisir à longs traits. *Bere a garganella; bere per convento, bere sorso a sorso; assaporare ciò che si bee.* — Trait, signifie une ligne qu'on trace avec la plume. *Tratto; linea.* — On dit qu'un homme en enrichit un autre, ou qu'il le ruine d'un trait de plume, lorsqu'il fait la fortune d'un autre, ou qu'il la détruit par sa seule signature, ou par quelque mot qu'il écrit ou qu'il raye. *Uomo che arricchisce una persona, e ne rovina un' altra con un tratto di penna.* — Trait, en Peinture, signifie une ligne, au moyen de laquelle on imite la forme d'un objet. *Tratto.* — Copier trait pour trait; copier exactement, fidèlement. *Copiare fedelmente, esattamente.* — Trait, se dit des linéamens du visage. *Fattezze; lineamenti del volto.* — Trait se dit d'un bon ou d'un mauvais office qu'on rend à quelqu'un. *Tratto; tiro; atto cattivo, o buono.* Il se dit aussi, en général, des actions qui ont quelque chose de singulier. *Tratto; tiro.* — Trait se dit des beaux endroits d'un discours, de ce qu'il y a de plus vif, de plus brillant. *Tratto d' ingegno; concetto; motto; detto arguto.* — T. d'Archit. La coupe des pierres employées à la construction de quelque morceau de bâtiment. *Taglio delle pietre impiegate nella fabbrica d'un edifizio.* — Trait de scie; le passage que fait la scie en coupant un morceau de bois. Ainsi, scier une voie de bois à deux traits, c'est scier chaque buche en trois morceaux. *Segare in tre pezzi.* — On appelle, au jeu des Echecs et au jeu des Dames, trait, l'avantage de jouer le premier. Donner le trait. Avoir le trait. *Dar il tratto; aver il tratto, o sia l' avvantaggio della mano.* — T. de Blason. Rangée de petit carreaux dans une pièce d'armoiries échiquetée *Linea.* — Trait, se dit encore de certains versets que l'on chante à la Messe entre le Graduel et l'Evangile. *Versetto.* — Trait, se dit aussi du rapport d'une chose à un autre. *Relazione; connessione.* — Trait de buis. *T. de Jardin.* Filet de buis nain, continué et étroit, qui forme communément la broderie d'un parterre. *Filaretti di bossoli.* — Trait de compas ou trait de vent. *T. de Mar.* V. Rumb. — Trait carré: on sous-entend voile a: c'est une voile qui a la forme d'un rectangle. *Vela quadra.* — En *T. de Ponts et chaussees.* V. Tirage. — Trait de chardon. *T. de Draperie.* Synon. de voie de chardon. *Tratto di garzo.*

TRAITABLE, adj. de t. g. Doux, avec qui on peut facilement traiter. *Trattabile; affabile; popolare; accessibile; maneggevole; accostevole; arrendevole, usante; alla mano; di facile accesso; di facile abbordo; mansueto.*

TRAITANT, s. m. Qui se charge du recouvrement des impositions ou deniers publics, à certaines conditions réglées par un traité. *Appaltatore delle Reggie rendite.*

TRAITE, s. f. Etendue de chemin qu'un voyageur fait d'un lieu à un autre sans s'arrêter, sans se reposer; et c'est, dans ce sens, qu'on dit aller tout d'une traite d'un lieu à un autre. *Camminata; tratto; spazio; distanza di cammino da un luogo ad un altro.* — Transport de certaines marchandises, comme de blés, de vins, etc. d'une Province à une autre, ou d'un État à un autre. *Tratta; trasporto; traffico.* — Il se dit aussi du commerce des Banquiers. *Tratta.* — Certains droit qu'on lève sur les marchandises qui sortent du Royaume, ou qui y entrent; et c'est, dans cette acception, qu'on dit les traites foraines. *Dazio di tratta, o d' uscita.* — T. de Monnoie. Tout ce qui fait la diminution de la valeur intrinsèque des espèces monnoyées. *Calo, o diminuzione del valore intrinseco d' una moneta.* — T. de Tanneurs, Chamoiseurs, etc. Le bord du plain où ils mettent les peaux, pour les préparer avec de la chaux. *L'orlo della fossa.*

TRAITÉ, s. m. Ouvrage où l'on traite de quelque art, de quelque science, de quelque matière particulière. *Trattato.* — Convention, accommodement sur quelque affaire d'importance. *Trattato, convenzione.* Traité de paix. *Trattato di pace.*

TRAITÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TRAITEMENT, s. m. Accueil, réception, manière d'agir avec quelqu'un. *Trattamento; accoglienza; maniera di trattare, o di portarsi con alcuno.* — Il se dit aussi des appointemens, des récompenses qu'on donne, des avantages qu'on fait. *Salario; guiderdone; stipendio.* — Certains honneurs qu'on rend dans les Cours, à des personnes de distinction. *Onori, prerogative onorifiche nel trattare; nell' accogliere certe persone.* Le traitement de Prince n'est accordé en France qu'à peu de Maisons. A Rome, le Grand Maître de Malte reçoit le traitement de Cardinal. La République de Venise a le traitement des Têtes couronnées. — Traitement, se dit aussi des repas que le Roi fait donner en certaines occasions aux Ambassadeurs ordinaires et extraordinaires, et même aux Envoyés; et c'est dans ce sens, qu'on dit, un tel Maître-d'Hôtel du Roi fut chargé du traitement d'un tel Ambassadeur, d'un tel Prince. *Trattamento.* — Les soins et les remèdes qu'un Chirurgien emploie pour traiter un malade. *Cura; curazione.*

TRAITER, v. a. Discuter, agiter, discourir sur.... raisonner sur... *Trattare; ragionare, o scrivere sopra un soggetto.* En ce sens, il est aussi neutre. Traiter d'une matière. Ce livre traite des métaux, des plantes, etc. *Trattar d'una materia. Questo libro tratta de' metalli, delle piante, ec.* — Négocier, travailler à l'accommodement d'une affaire, chercher les moyens d'en convenir, en régler les clauses, les conditions, etc. En ce sens, il est aussi neutre. *Trattare; mettersi di mezzo; praticare, o adoperarsi per trar a fine qualche negozio.* — Il se dit encore au neutre, pour signifier, entrer en négociation pour vendre, ou pour acheter, ou pour donner à ferme. *Trattare; negoziare.* Et on dit traiter d'une dette, d'une prétention, etc. pour dire composer d'une dette, d'une prétention, etc. en la cédant à quelqu'un, ou en la prenant pour un prix, sous certaines conditions. *Esser in trattato d'accomodamento per un debito, per una pretensione, ec.* — Employé au temps prétérit, il signifie quelquefois avoir passé les actes nécessaires pour la conclusion d'un traité. Il y a déjà long-temps qu'ils ont traité ensemble de cette charge. *Aver trattato; aver conchiuso, fermato un trattato.* — Traiter, à l'actif, agir avec quelqu'un, en user avec lui de telle ou de telle manière. *Trattare; portarsi bene, o male con alcuno.* — Traiter quelqu'un en enfant de bonne maison, le reprimander, le châtier sans aucun ménagement, sans aucun égard *Bistrattare; malmenare; trattar male.* — Traiter quelqu'un de Prince, etc. Le reconnoître pour Prince en lui parlant, en lui écrivant; etc. Traiter un Prince de Majesté, d'Altesse Royale, etc. lui donner ces titres-là. *Dar i titoli dovuti a una persona.* Et traiter quelqu'un de fat, de fou, d'impertinent, l'appeller fat, fou, impertinent. *Dar del sciocco, del pazzo, ec.* Traiter de coquin, de voleur. *Dar del briccone, del ladro.* — prov. Traiter quelqu'un de Turc à More, le traiter avec toute la rigueur possible. *Trattar con tutto rigore.* — Traiter, signifie aussi régaler, faire bonne chère, donner à manger. *Trattare; pasteggiare, ec.* V. Régaler. En ce sens, il se met quelquefois absolument. C'est à son tour à traiter. Traiter en viande et en poisson. *Trattare; pasteggiare. Servir di grasso e di magro.* — On dit qu'un homme se traite bien, pour dire qu'il fait un bon ordinaire. *Vivere lautamente, far buona vita.* — On dit aussi d'un Maître de cabaret, d'hôtellerie, qu'il traite à tant par tête, pour dire qu'il donne à manger pour un tel prix. *Trattare; servire, dar da mangiare a un tanto per testa, o a testa.* — Traiter, panser, médicamenter. *Curare.* — Il se dit aussi du Médecin qui prend soin d'un malade. *Curare.*

TRAITEUR, s. m. Celui qui apprête, qui donne habituellement à manger pour de l'argent, ou qui entreprend de grands repas, tels que des repas de nôces. *Cuoco; locandiere;* vulgairement, *Trattore.* — On donne le nom de Traiteurs a ceux qui font la traite avec les Sauvages de la Louisiane. On les nomme en Canada, Coureurs de bois. *Coloro che fanno la tratta co' Selvatichi della Lovisiana.*

TRAITOIR, s. m. ou TRAITOIRE, s. f. *T. de Tonnelier.* Instrument qui sert à tirer et a alonger les cerceaux, en liant des tonneaux. Il est composé d'un crochet de fer et d'un manche. *Cane con manico di legno.*

TRAITRE, ESSE, adj. Perfide. *Traditore; ingannatore; infedele; perfido; disleale. Traditrice; ingannatrice; perfida; infida, o infedele.* — On dit prov. et pop. traitre comme Judas. *Traditor come Giuda.* — On dit prov. qu'un homme n'est pas traitre à son corps, pour dire qu'il ne s'épargne rien, qu'il ne se refuse aucunes commodités. Il est pop. *L'uomo che si dà tutti gli agi.* — Il se dit de quelques animaux, comme des chiens, des chats, des chevaux, qui mordent, qui égratignent, qui ruent lorqu'on y pense le moins. *Traditore.* — Traitre, se dit aussi des actions de trahison, de perfidie. *Perfido; iniquo; ingannatore.* — Il se dit de certaines choses, pour marquer qu'elles sont plus dangereuses qu'elles ne le paroissent. Ces sortes de maux-là sont traitres. Ce vin-là est traitre, il énivre plus aisément, plus promptement que l'on ne croit. *Vino, male, che inganna; che tradisce.* — Il s'emploie aussi subst. Celui, celle qui fait une trahison. C'est un traitre. Il l'a tué en traitre. *Traditore; traditrice.* — On dit adv. prendre quelqu'un en traitre. *Prendere a tradimento.*

TRAITREUSEMENT, adv. En trahison. Il n'est guère d'usage que dans les procédures criminelles. *A tradimento, proditoriamente.*

TRALE, ou TRASLE, s. m. *T. d'Ornith.* V. Mauvis.

TRAMAIL, s. m. Sorte de filet qu'on tend de travers dans les rivières pour prendre du poisson. *Tramaglio.* — *T. de Chasse.* Grand filet pour prendre des oiseaux la nuit en pleine campagne. *Copertojo.*

TRAMAUX, TRAMAUTS, TRAMATS, TRAMOUILLONS, s. m. pl. *T. de Pêche.* Filets de la même espèce que ceux de la Dreige. V.

TRAME, s. f. Fil passé, conduit par la navette entre les fils qu'on nomme chaîne, et qui sont tendus sur le métier, pour faire de la toile, de la serge, du drap, et autres choses. *Trama; il ripieno.* — On dit fig. et poét. la trame de sa vie, la trame de ses jours, pour dire le cours de sa vie, la durée de sa vie. *Trama; stame.* — fig. Complot. *Trama; macchina; cospirazione; maneggio occulto.*

TRAMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TRAMER, v. a. Passer la trame entre les fils qui sont tendus sur un métier. *Tramare; riempier la tela colla trama.* — fig. Machiner, faire un complot. *Tramare; macchinare; far trattati, o pratiche segrete.*

TRAMEUR, s. m. *T. de Manuf.* Ouvrier dont l'occupation est de disposer les fils des trames, pour être employées à la fabrique des étoffes.

TRAMILLONS, s. m. *T. de Pêche.* V. Tramaux.

TRAMONTANE, s. f. On appelle ainsi, dans la Méditerranée, ce qu'on appelle le vent du Nord dans l'Océan. *Tramontana; aquilone, borea; rovajo; ventavolo.* Il se prend aussi pour le côté du Nord. *Tramontana.* — Il se dit aussi de l'étoile du Nord. *La tramontana; la stella tramontana.* — Et c'est, dans cette acception, qu'on dit fig. perdre la tramontane, en parlant d'un homme qui se trouble, qui ne sait plus où il en est, qui ne sait plus ce qu'il fait ni ce qu'il dit. Il est fam. *Perdere la tramontana.*

TRANCANAGE, s. f. *T. de Soierie.* Opération qu'on fait quand la soie manque et qui consiste à transporter en parties égales, sur un nombre déterminé de rochets, la soie qui reste sur quelques-uns. *Stracannatura; lo stracannare.*

TRANCHANT, s. m. Le fil d'une épée, d'un couteau, d'un rasoir, etc. *Taglio, filo d'una spada, coltello, ec.* Hache à deux tranchans. *Bipenne.* Du tranchant. *Taglientemente.*

TRANCHANT, ANTE, adj. Qui tranche. *Tagliente; trinciante; ben affilato.* — On appelle, Ecuyer tranchant, l'Officier qui coupe les viandes à la table des Rois et des Princes, pour les servir à ceux qui y mangent. *Trinciante.* — On dit, de deux couleurs mises a côté l'une de l'autre, qu'elles sont tranchantes, lorsqu'elles sont toutes deux fort vives, et qu'il n'y a aucun adoucissement, aucune nuance entr'elles. *Colori taglienti.*

TRANCHE, s. f. Morceau coupé un peu mince. Il ne se dit guère que des choses qu'on mange. *Fetta; tagliuolo.* — T. de Librairie. L'extremité de tous les feuillets d'un livre, le côté par lequel ils ont été coupés. *Taglio del libro.* — Tranche de marbre. *T. d'Archit.* Morceau de marbre mince, qu'on incruste dans un compartiment, ou qui sert de table pour recevoir une inscription. *Forme per lavoro di commesso; lastra di marmo.* — Tranche, *T. de Laboureur.* Outil de fer qu'on nomme aussi pioche, ouille, ouillant, selon la diversité des contrées. *Marrone.* — En *T. de Monn.* Il signifie la circonférence des espèces, autour de laquelle on imprime une légende ou un cordonnet. *Cordone.* — Tranche, *T. de Doreur sur cuir.* Petite bande d'or pour faire le bord des livres qu'on relie en veau et qu'on dore. *Striscia d'oro.* — En *T. de Couteliers, Taillandiers, Serruriers, et autres ouvriers en fer.* Outil de deux sortes; l'une en forme de coin, prise dans un gros morceau de bois fendu par le bout, et retenue dans cette fente par deux cercles; l'autre à queue, qu'on place dans un trou pratiqué vers la base de la bigorne de l'enclume. Elle sert à couper de petits morceaux de fer, à séparer de petits ouvrages de la barre dont on les a faits. *Tagliuolo.*

TRANCHE-ARTÈRE, V. Campanule.

TRANCHÉ, ÉE, part. V. le verbe. — T. de Blason. Se dit quand l'écu est coupé en ligne diagonale de la droite à la gauche. *Trinciato.* — En *T. de Draperie.* On dit qu'un poil est bien tranché, lorsqu'il est coupé de près et bien uniment. *Tagliato.*

TRANCHÉE, s. f. Fossé que l'on fait pour divers usages, comme pour faire écouler les eaux, etc. *Fossa; canale; fogna.* — T. de Guerre. Fossé qu'on creuse, et que l'on conduit en biaisant, et d'angle en angle, pour se mettre à couvert du feu en approchant d'une Place qu'on assiége. *Trincea.* — Tranchée, se dit aussi de certaines douleurs violentes, aiguës, qu'on souffre dans les entrailles. *Pondi dolore di ventre.* — On dit aussi qu'un cheval a des tranchées. Et on appelle tranchées rouges, des tranchées fort violentes, et qui sont ordinairement accompagnées des avives. *Pondi, o soluzion di ventre con vivole.*

TRANCHEFILE, s. f. T. de Relieur de livres. Petit rouleau de papier ou de parchemin, qui est recouvert de soie ou de fil, et qui se met aux deux extrémités du dos d'un livre, pour tenir les cahiers assemblés, et servir d'ornement. *Capitello d'un libro.* Mettre la tranchefile. *Accapitolare.*

TRANCHEFILER, v. a. Mettre de la soie sur une tranchefile. *Ricoprire con seta i capitelli d'un libro.*

TRANCHELARD, s. m. Couteau qui a la lame fort mince, et dont les Cuisiniers et les Rôtisseurs se servent pour couper des tranches de lard. *Coltello da affettare il lardo.*

TRANCHE-MONTAGNE, s. m. Fanfaron. *Spoccamontagne; divoramonti; spaccone.*

TRANCHE-PLUME, s. m. Canif. *Temperino.*

TRANCHER, v. a. Couper, séparer en coupant. *Tagliare; trinciare.* Trancher la tête à quelqu'un. *Decapitare; decolare; troncare, o mozzare il capo.* — fig. et poét. En parlant d'un homme qui est mort, on dit que la Parque a tranché ses jours, le fil de ses jours. *La Parca ha tagliato, ha troncato lo stame de' suoi giorni.* — Trancher s'emploie fig. dans plusieurs phrases. Trancher la difficulté, le nœud de la difficulté; résoudre tout d'un coup une question difficile, lever tout d'un coup un obstacle, une difficulté. *Sciogliere; tagliare il nodo della difficoltà.* — En parlant d'une affaire, sur laquelle on attendoit la résolution d'un homme: on dit qu'enfin il a tranché le mot, pour dire qu'il a donné sa réponse décisive. *Dare una risposta decisiva.* — On dit aussi qu'un homme a tranché le mot, lorsque après avoir hésité quelque temps, il finit par quelque terme facheux et injurieux. *Sborrare.* — Trancher, au figuré, est aussi neutre, et signifie quelquefois décider, déclarer hardiment. *Decidere; troncare; tagliare; dichiarare apertamente.* — fam. Trancher court; terminer en peu de mots une conversation, un discours. *Finire in poche parole, venir alle corte.* Et trancher net, s'expliquer avec quelqu'un en peu de mots et sans ménagement. *Parlar chiaro.* — Trancher du grand Seigneur; faire le grand Seigneur. *Grandeggiare; far del grande; allacciarsela; far del signore; star in sul mille.* — On dit que des couleurs tranchent, lorsqu'elles font de nuances forts vives et fort différentes les unes des autres. *Colori che sono taglienti.* — On dit qu'une chose tranche dans un discours, dans un écrit, lorsqu'elle est d'un caractère trop différent de ce qui précède et de ce qui suit. *Cose di stile troppo diverso.*

TRANCHET, s. m. Outil à l'usage des Cordonniers, Bourreliers, etc. servant à couper le cuir. *Trincetto.* — *T. de Serrur.* Outil qui sert à couper de petites pieces de fer à chaud. *Tagliuolo.*

TRANCHIS, s. m. *T. de Couvreur.* Rang d'ardoises ou de tuiles échancrées, qui finit en recouvrement sur d'autres entières, dans l'angle rentrant d'une noue ou d'une fourchette. *Doce rovesciate.*

TRANCHOIR, s. m. Tailloir, espèce de plateau de bois, sur lequel on tranche la viande. *Tagliere.* — Tranchoir. *T. de Vitrier.* Sorte de pièce de verre que l'on met dans les panneaux de vitres, qui sont façon de croix de Lorraine. *Triangolo o mandorla di vetro.*

TRANGLES, s. f. pl. T. de Blason. Se dit des fasces rétrécies qui n'ont que le tiers de la largeur ordinaire, et qui sont en nombre impair. *Fascia stretta.*

TRANQUILLE, adj. de t. g. (les LL ne se mouillent pas dans ce mot, ni dans ses dérivés.) Paisible, calme, sans aucune émotion. *Tranquillo; pacifico; placido; quieto; fermo; in bonaccia.* — Mener une vie tranquille. *Menar una vita tranquilla, pacifica, senza disturbi.* Avoir l'esprit tranquille. Avoir l'ame tranquille. *Esser tranquillo; aver la quiete, la pace nell' anima, aver bene.* Tout est tranquille dans l'Etat. *Ogni cosa è quieta, è tranquilla nello Stato.*

TRANQUILLEMENT, adv. D'une manière tranquille. *Tranquillamente; pacificamente; in pace.*

TRANQUILLISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TRANQUILLISER, v. a. Calmer, ren-

dre tranquille. *Tranquillare ; calmare ; quietare ; pacificare ; mitigare ; acchetare ; placare ; sedare ; attutire.* – v. r. Se reposer, se tenir dans un état tranquille. *Riposare ; tranquillarsi.*

TRANQUILLITÉ, s. f. État de ce qui est tranquille. *Tranquillità ; quiete ; placidezza.* – Passer la vie dans une grande tranquillité. La tranquillité de l'esprit. La tranquillité de l'ame procède d'une bonne conscience. Les gens de bien souhaitent la tranquillité de l'État. *Tranquillità ; giocondità ; quiete ; pace.*

TRANS, Préposition empruntée du Latin, et qui entre dans la composition de plusieurs mots François, pour ajouter, à leur signification naturelle, celle de au delà, à travers, entre, comme : Transcendant, transparent, etc. Les Italiens se servent de la préposition *Tra* ou *Tras*, ainsi ils disent : *Trascendente ; trasparente.*

TRANSACTION, s. f. (On prononce Tranzaction.) Acte par lequel on transige sur un différent. *Transazione ; composizione ; patto.* – Transactions philosophiques. Titre d'une espèce de journal, contenant les principaux mémoires qui se lisent à la société royale de Londres, sur les sciences ou les belles lettres. *Transazioni filosofiche di Londra.*

TRANSALPIN, INE, adj. *T. de Géogr.* Il se dit des pays qui sont au-delà des Alpes. Ce terme est relatif. *Transalpino.*

TRANSCENDANCE, s. f. Supériorité marquée, éminente d'une personne ou d'une chose sur une autre. *Trascendenza ; superiorità.*

TRANSCENDANT, ANTE, adj. T. de Philos. Il se dit des attributs ou des qualités qui conviennent à toutes sortes d'être sans exception, comme un, vrai, bon. Ainsi on dit qu'un, vrai, bon, sont les trois termes transcendans. *Trascendente.* – Elevé, sublime, qui excelle en son genre ; et il se dit particulièrement de l'esprit, ou de certaines choses qui y ont rapport. *Trascendente ; eminente ; singulare ; esimio ; insigne.* Esprit transcendant. Génie transcendant. Mérite transcendant. Cet homme-là a une vertu transcendante, des qualités transcendantes. – On appelle, Géométrie transcendante, celle qui emploie l'infini dans ces calculs. *Geometria trascendente.* Et on dit, en ce sens, des courbes transcendantes. *Curve trascendenti.*

TRANSCENDANTAL, ALE, adj. *T. de Géometr.* Qui surpasse, qui l'emporte pardessus un autre. *Trascendentale ; trascendente.*

TRANSCOLATION, s. f. *T. de Pharm.* Synonyme de Filtration.

TRANSCRIPTION, s. f. L'action de celui qui transcrit. *Il copiare, il trascrivere le scritture.*

TRANSCRIRE, v. a. Copier un écrit. *Trascrivere ; copiare ; ricopiare.*

TRANSCRIT, ITE, part. V. le verbe.

TRANSE, s. f. Frayeur, grande appréhension d'un mal qu'on croit prochain. *Terrore ; spavento ; apprensione, o paura grande.*

TRANSFÉRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TRASFÉRER, v. a. Transporter, porter d'un lieu à un autre, faire passer d'un lieu à un autre. Il ne se dit que de certaines choses. *Trasferire ; transferire, trasportare.* – Transférer, se dit aussi de la jurisdiction, de l'autorité, de la puissance, lorsque d'une Ville, d'une nation, elle vient à passer à une autre. *Trasferire ; trasportare la Giurisdizione, l' autorità, ec.* – Transférer une Fête ; la remettre d'un jour à un autre. *Trasferir una Festa.*

TRANSFIGURATION, s. f. Changement d'une figure en une autre. Il n'est d'usage qu'en cette phrase. La transfiguration de Notre-Seigneur. *Trasfigurazione ; transfigurazione ; transfiguramento.*

TRANSFIGURÉ, ÉE, part. *Trasfigurato.*

TRANSFIGURER, v. a. Changer d'une figure en une autre. Il n'est d'usage qu'en parlant de Notre-Seigneur. Jesus-Christ se transfigura sur le Thabor. *Trasfigurare ; mutar figura.* – Se transfigurer, v. r. *Trasfigurarsi.*

TRANSFORMATION, s. m. Métamorphose, changement d'une forme en une autre. *Trasformazione ; trasformamento ; mutazione, immutazione.*

TRANSFORMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TRANSFORMER, v. a. Métamorphoser, changer une personne, ou une chose en une autre forme. *Trasformare ; trasfigurare ; strasformare ; dar un' altra forma.* – Il se dit fig. d'un homme qui se déguise, qui prend plusieurs caractères selon ses vues et ses intérêts. *Trasformarsi ; trasfigurarsi ; cangiar forma.* – T. d'Algèbre. Transformer une équation ; la changer en une autre équation, dont la forme soit différente. *Trasformare un' equazione.*

TRANSFUGE, s. m. Celui qui, à la Guerre, abandonne le parti dont il est, pour passer dans celui des ennemis. *Disertore ; rifuggito ; si dà o fuggitivo.*

TRANSFUSÉ, ÉE, part. *Trasfuso.*

TRANSFUSER, v. a. Faire la transfusion du sang. *Trasfondere.*

TRANSFUSION, s. f. Opération de Chirurgie, par laquelle on fait passer le sang du corps d'un animal dans le corps d'un autre. *Trasfusione.*

TRANSGRESSÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TRANSGRESSER, v. a. Outre-passer, contrevenir à quelque Ordre, à quelque Loi. *Trasgredire ; violare ; disubbidire.* – Il se dit plus particulièrement, en parlant de la contravention aux Commandemens de Dieu, à la Loi de Dieu. *Trasgredire ; violare i precetti di Dio.*

TRANSGRESSEUR, s. m. Celui qui transgresse. *Trasgressore ; trasgreditore.*

TRANSGRESSION, s. f. Action par laquelle on transgresse une Loi. *Trasgressione ; trasgredimento ; disubbidienza.*

TRANSIGER, v. n. (On prononce Tranziger.) Passer un acte pour accommoder un différent, un procès. *Aggiustarsi ; acconciarsi ; far transazione.*

TRANSI, IE, part. V. le verbe. – On dit par plaisanterie, un amoureux transi, pour dire, un amant que l'excès de sa passion rend tremblant et interdit auprès de sa maitresse. *Innamorato all'eccesso.* – On dit qu'un homme fait l'amoureux transi auprès d'une femme, pour dire qu'il affecte cette passion timide auprès d'une femme. *Far il cascamorto.*

TRANSIR, v. a. Pénétrer et engourdir de froid. *Assiderare ; intirizzire ; agghiadare.* – Il se dit aussi de l'effet que la peur et l'affliction font quelquefois. *Stringere il cuore ; accorare ; venir meno par la paura, per l'affanno.* – Il se dit aussi au neutre. Transir de froid. Il transit de peur. *Assiderare ; intirizzire ; agghiadare ; morir di ghiado.*

TRANSISSEMENT, s. m. L'état où est un homme transi. *Assiderazione ; agghiadamento.*

TRANSIT, V. Passavant.

TRANSITIF, adj. (On prononce Tranzitif.) T. de Gram. Se dit des verbes qui marquent une action qui passe d'un sujet dans un autre. *Transitivo.*

TRANSITION, s. f. (On prononce Tranzition.) Manière de passer d'un raisonnement à un autre, de lier un sujet à un autre. *Transizione ; passaggio.*

TRANSITOIRE, adj. de t. g. (On prononce Tranzitoire.) T. Didact. Passager. Il se dit des choses de ce monde, eu égard à celle de l'éternité. *Transitorio ; caduco ; passaggero ; fugace ; cadevole ; labile.*

TRANSLATÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TRANSLATER, v. a. Traduire d'une Langue en une autre. Il est vieux. *Tradurre ; ec.* V. Traduire.

TRANSLATEUR, s. m. Vieux mot qui signifie Traducteur. V.

TRANSLATION, s. f. Transport, action par laquelle on fait passer une chose d'un lieu en un autre. *Traslazione ; trasportamento ; trasporto.* – On dit la translation d'une Fête, en parlant d'une Fête qui a été remise d'un jour à un autre. *Translazione ; trasferimento d'una Festa.* Célébrer la translation d'un Saint ; célébrer le jour auquel les Réliques d'un Saint ont été transférées d'un lieu dans un autre. *Celebrar la translazione d'un Santo.* – On dit, par extension, la translation du Siége de l'Empire, la translation du Saint Siege de Rome à Avignon ; la translation du Parlement de Paris à Tours, la translation d'un Présidial. *Traslazione della Sede Imperiale, della Santa Sede, ec.* – On dit aussi, la translation d'un Evêque, d'un Siége en un autre Siége. *Traslazione d'un Vescovo.*

TRANSMETTRE, v. a. (Il se conjugue comme Mettre.) Céder, mettre ce qu'on possède en la possession d'un autre. *Trasmettere ; tramandare ; trasportare ; dare ; cedere.* – Il se dit fig. dans les choses morales, et signifie, faire passer. Il arrive bien souvent que les pères transmettent à leurs enfans leurs vices ou leurs vertus. Les sciences nous ont été transmises par les Grecs et par les Romains. *Trasmettere ; trametere ; commettere ; tramandare ; far passare ; trasfondere.* – Dans le même sens, transmettre son nom, transmettre sa gloire à la postérité ; faire passer son nom, sa gloire jusqu'à la postérité. *Trasmettere ; far passare.*

TRANSMIGRATION, s. f. Passage d'un Peuple, d'une Nation, qui quitte un pays pour en aller habiter un autre. *Trasmigrazione.* – On appelle, en termes de l'Ecriture Sainte, la transmigration de Babylone, le transport du Peuple Juif à Babylone, et le séjour qu'il y fit. *Trasmigrazione ; la trasmigrazioni di Babbilonia.* – La transmigration des ames ; le passage des ames d'un corps dans un autre, selon l'opinion des Pythagoriciens. V. Métempsycose. *Trasmigrazione delle anime.*

TRANSMIS, ISE, part. V. le verbe.

TRANSMISSIBLE, adj. de t. g. Qui peut être transmis. *Trasmissibile ; che può trasmettersi.*

TRANSMISSION, s. f. Action de transmettre. *Trasmissione ; trasporto.*

TRANSMUABLE, adj. de t. g. T. Didactique. Qui peut être transmué. *Trasmutabile.*

TRASMUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TRANSMUER, v. a. Changer, transformer. Il ne se dit guère que des métaux. *Trasmutare ; trasformare ; cambiare.*

TRANSMUTABILITÉ, s. f. Propriété de ce qui est transmuable. *Proprietà di ciò che è trasmutabile.*

TRANSMUTATION, s. f. Changement d'une chose en une autre. Il n'est guère d'usage que dans le style didactique. *Trasmutazione ; trasmutagione ; trasmutamento ; cambiamento.*

TRANSPARENCE, s. f. Qualité de ce qui est transparent. *Trasparenza ; trasparenzia ; diafanità.*

TRANSPARENT, s. m. Papier où sont tracées plusieurs lignes noires, et dont on se sert pour s'accoutumer à écrire droit, en le mettant sous le papier, sur lequel on écrit. *Falsariga.* – Il s'emploie aussi en parlant de décoration. *Carta unta o altra simil cosa che sia trasparente.*

TRANSPARENT, ENTE, adj. Diaphane, au travers de quoi l'on voit les objets. *Trasparente ; diafano, translucido ; tralucente ; pellucido.*

TRANSPERCÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TRANSPERCER, v. a. Percer de part en part. *Trafiggere ; trapassare ; traforare ; passar da banda a banda, o da parte a parte.* Il n'est plus guère d'usage au propre. – fig. Transpercer le cœur ; pénétrer de

douleur. On dit aussi, transpercer de douleur *Trapassare ; trafiggere il cuore.*

TRANSPIRABLE, adj. de t. g. T. Didact. Qui peut sortir par la transpiration. *Traspirabile.*

TRANSPIRATION, s. f. Sortie imperceptible des humeurs par les porres de la peau. *Traspirazione.*

TRANSPIRER, v. n. S'exhaler, sortir du corps par les pores d'une manière imperceptible aux yeux *Traspirare ; uscir fuora per traspirazione.* — Transpirer, se dit aussi des corps mêmes, et de la peau par où les humeurs. transpirent. *Traspirare ; mandar fuora per traspirazione.* — On dit fig. qu'il transpire quelque chose d'une affaire, d'une négociation secrète, pour dire qu'on commence à en découvrir, à en pénétrer quelque chose. *Si traspira qualche cosa di quell' affare, ec.*

TRANSPLANTATION, s. f. Action de transplanter. *Traspiantamento.* — On appelle aussi transplantation, une prétendue manière de guérir les maladies, en les faisant passer d'un sujet à un autre, soit végétal, soit animal. *Traspiantamento di malattia.*

TRANSPLANTÉ', ÉE, part. V. le verbe.

TRANSPLANTER, v. a. Planter des arbres, des plantes dans un lieu différent de celui où ils étoient auparavant. *Traspiantare ; trapiantare.* — Transporter, transférer; et en ce sens, il se dit d'une colonie, que l'on fait passer d'un pays dans un autre. *Traspiantare, trasferir popoli, colonie, ec.* — Dans le même sens, il est aussi réc. Passer d'une Province ou d'une Ville dans une autre, pour s'y établir. *Traspiantarsi ; cambiar paese.*

TRANSPORT, s. m. Action par laquelle on transporte une chose d'un lieu en un autre. *Trasporto ; trasportazione ; trasportamento ; trasferimento.* — T. de Prat. L'action d'un Officier qui va sur le lieu qui fait naître la contestation. *Trasferimento.* — Transport ; cession juridique d'un droit qu'on a sur quelque chose. *Trasporto ; cessione ; cedizione.* — Transport, se dit fig. des passions violentes qui nous mettent en quelque sorte hors de nous-mêmes. *Trasporto ; agitazione ; commozion d'animo.* — Transport au cerveau ; délire passager, qui est ordinairement la suite d'une fièvre violente. En ce sens, on dit absolument, transport. *Trasporto al capo.*

TRANSPORTÉ', ÉE, part. V. le verbe.

TRANSPORTER, v. a. Porter d'un lieu en un autre. *Trasportare ; asportare ; trasferire ; portar da un luogo a un altro.* — T. de Prat. Se transporter sur les lieux ; se rendre sur les lieux ; et cela se dit principalement de ceux qui vont en quelque lieu par autorité de Justice, soit ecclésiastique, soit séculière. *Far accesso ; strasportarsi ; trasportarsi ; trasferirsi ; portarsi su i luoghi.* — En parlant du ravissement de S. Paul au troisième Ciel, on dit S. Paul fut transporté au troisième Ciel. *San Paolo fu trasportato al terzo Cielo.* — On dit que l'empire a été transporté d'une Nation à une autre, pour dire, que l'autorité souveraine a passé à une autre Nation. *L'Impero è stato trasportato, trasferito, è passato d'una ad un'altra Nazione.* — Transporter un mot du propre au figuré, l'employer dans une signification figurée. *Trasportare, o trasferire dal proprio al figurato ; usar di traslati.* — Transporter une créance, un droit à quelqu'un ; céder juridiquement à quelqu'un le droit qu'on a sur quelque chose. *Trasportare, o cedere altrui un credito, un diritto, ec.* — On dit fig. que la colère, la joie transporte un homme pour dire qu'elle le met hors de lui-même. *L'ira, la gioja il trasporta.*

TRANSPOSÉ', ÉE, part. V. le verbe.

TRANSPOSER, v. a. Mettre une chose hors de l'ordre où elle devroit être. Il ne se dit guère qu'en parlant des mots et des phrases. *Trasporre ; trasponere ; posporre ; variar l'ordine ; mutar di luogo.* — Transposer des feuilles d'impression en les reliant, transposer des cahiers d'écriture ; les ôter du lieu où ils devroient être. *Trasporre i fogli, ec.* Transposer les mots. *Trasporre.* Transposer les pages. *Metter a basso male.* — *T. de Musique.* Se dit, lorsque celui qui chante ou qui joue d'un instrument, chante ou joue sur un ton différent de celui sur lequel l'air est noté. *Variar il tuono.* — Transposer, se dit aussi en certains jeux, comme la Bassette, le Pharaon, pour dire transporter son argent d'une carte sur un autre carte. *Trasportare il danaro da una carta all' altra.*

TRANSPOSITION, s. f. Renversement de l'ordre, dans lequel les mots ont accoutumé d'être rangés. *Trasposizione ; trasponimento ; variazion d'ordine.* — Il se dit en parlant des feuilles d'impression, des cahiers d'écriture transposés. *Trasposizione di fogli.* — *T. de Musique.* Transposition d'un ton à un autre. *Variazion di tuono.*

TRANSSUBSTANTIATION, s. f. Changement d'une substance en un autre. Il ne se dit que du changement miraculeux de la substance du pain et du vin, en la substance du Corps et du Sang de Jesus-Christ dans l'Eucharistie. *Transustanziazione.*

TRANSSUBSTANTIÉ', ÉE, part. V. le verbe.

TRANSSUBSTANTIER, v. a. Changer une substance en un autre. Terme dont la Théologie se sert en parlant de l'Eucharistie. *Transustanziare ; trasustanziare ; mutar la sostanza.*

TRANSSUDER, v. n. Passer au travers des pores des corps par une espèce de sueur *Trasudare ; trapelare.*

TRANSVASÉ', ÉE, part. V. le verbe.

TRANSVASER, v. a. Verser d'un vase dans un autre. Il ne se dit que des liqueurs. *Travasare ; trasvasare.*

TRANSVERSAL, ALE, adj. T. Didact. Il ne se dit guère que dans ces phrases : Ligne transversale, section transversale, pour dire section qui coupe obliquement. *Trasversale ; traversale.*

TRANSVERSALEMENT, adv. D'une manière transversale. *Transversamente ; traversalmente ; obliquamente.*

TRANSVERSE, ou TRANSVERSAL, adj. *T. d'Anat.* Il se dit de plusieurs muscles. *Trasversale.*

TRANTRAN, s. m. Mot factice et populaire, dont on se sert quelquefois, pour signifier le cours de certaines affaires, la manière la plus ordinaire de les conduire. On dit aussi, il sait le trantran du Palais, le trantran des affaires. *Stile ; corso ; maniera di trattare, di procedere in certi affari.*

TRAPAN, s. m. *T. de Charpentier.* Le haut de l'escalier où finit la rampe. *Ripiano che s'incontra in capo alla scala.*

TRAPEZE, s. m. T. de Géom. Figure de quatre côtés, dans laquelle il y a au moins deux côtés opposés qui ne sont pas parallèles. *Trappezzio ; trappezzo.* — En *T. d'Anat.* Le muscle trapeze est surnommé le Capuchon. V.

TRAPE'ZOIDE, s. m. T. de Géom. Figure de quatre côtés, dont deux sont paralleles, et les deux autres ne le sont pas. *Trapezoide.*

TRAPPE, s. f. Espèce de porte couchée sur une ouverture à rez-de-chaussée, ou au niveau d'un plan her, et il se dit tant de l'ouverture que de la porte même. *Botola.* — Trappe, se dit encore d'une espèce de porte, de fenêtre qui se hausse et qui se baisse dans une coulisse. *Porta, o finestra a foggia di cateratta.* — Sorte de piège pour prendre des bêtes dans un trou que l'on fait en terre, et que l'on couvre d'une bascule ou de branchages et de feuillages, afin que la bête venant à passer sur la bascule ou sur les branchages, tombe dans le trou. *Trabocchetto.*

TRAPU, UE, adj. Gros et court. Il se dit des hommes et des animaux. *Membruto ; mastacco ; atticciato ; macchianghero.*

TRAQUÉ', ÉE, part. V. le verbe.

TRAQUENARD, s. m. Espèce d'amble ou d'entre-pas. *Sorta d'ambio, o di trapasso.* — Traquenard est aussi une sorte de danse gaie, qui étoient autrefois en usage. *Sorta di danza allegra de' tempi passati.* — Sorte de piège qu'on tend aux bêtes puantes. *Trappola.*

TRAQUER, v. a. *T. de Chasse.* Entourer, faire une enceinte dans un bois, de manière qu'en la resserrant toujours, on oblige quelquefois le gibié d'entrer dans les toiles, ou de passer sous les coups des Chasseurs. On dit traquer un bois pour prendre un loup, ou traquer un loup dans un bois. *Attorniare un bosco per prendere un lupo, una volpe, un cignale, ec.* — On le dit, par extension, de tout ce que l'on resserre dans une enceinte pour le prendre. *Attorniare i ladri.*

TRAQUET, s. m. Piège qu'on tend aux bêtes puantes. *Trappolla.* — prov. et fig. Donner dans le traquet ; se laisser tromper par quelque artifice. *Dar nella ragna, nella trappola.* — Traquet, morceau de bois attaché à une corde, lequel passe au travers de la trémie, et dont le mouvement fait tomber le blé sous la meule du moulin. *Nottolino ; battagliuolo di mulino.* — On dit, d'une personne qui parle beaucoup, que c'est un traquet de moulin. Sa langue va comme un traquet de moulin. Il est fam. *Taccolino ; ciarlone ; ciarlatore ; cicalone.* Traquet, *T. d'Ornithol.* Oiseau qu'on nomme aussi tarier, groulard. Petit oiseau qui ne vit que d'insectes. *Pigliamosche*, vulgairement, *saltanseccé moro*, à verone, *negrisola minore.* Le grand traquet ou le tarier. *Pigliamosche* ; vulgairement, *saltinvanghile* ; à Bologne, *Montanello, o montanaro.* — Traquet blanc, oiseau du genre des alouettes, V. Proyer. — En *T. de d'Ichtyol.* Poisson qui est une espèce de raie, que Rondelet appelle ronce. *Raza di scoglio.*

TRASI, s. m. *T. de Botan.* Espèce de souchet, dont la racine est bonne pour les maux de poitrine et la dissenterie. *Cipero, o cippero.*

TRASTRAVAT, adj. m. *T. de Manège.* Il se dit d'un cheval qui a des balzanes à deux pieds, qui se regardent diagonalement et en croix de Saint-André, comme au pied montoir du devant et au pied hors montoir du derrière, ou au pied montoir du derrière, et au pied hors montoir du devant. *Trastavato.*

TRAVADE, s. f. *T. de Mar.* Certains vents, qui, en moins d'une heure, font le tour du compas, et qui sont accompagnés de pluie, d'éclairs et de tonnerre *Burrasca, o venti burrascosi, che in men d'un' ora fanno il giro della bussola.*

TRAVAIL, s. m. Labeur, peine, fatigue qu'on prend pour faire quelque chose. Il se dit de l'esprit comme du corps. *Lavoro ; opera ; fatica ; travaglio.* Fuir le travail. *Fugir la fatica.* Je ne veux pas vous détourner de votre travail. *Io non voglio disturbarvi dal vostro lavoro.* Dieu bénisse votre travail ; Dieu bénira vos travaux. *Dio benedica, o Dio benedirà le vostre fatiche.* — On appelle homme de travail, un homme qui gagne sa vie du travail de ses mains, sans être attaché à aucun métier particulier. *Giornaliero ; operajo di giornata.* Et homme de grand travail, un homme qui est fort laborieux. *Uomo molto laborioso ; amante della fatica.* — Travail, se dit de l'ouvrage même, de quelque nature qu'il soit. *Lavoro ; opera fatta.* Un beau travail. *Una bell' opera.* — Il signifie aussi l'ouvrage qui est à faire. *Lavoro ; opera da farsi.* Distribuer le travail aux ouvriers. Je ne puis faire cela à ce prix, il y a trop de travail. — Travail, se dit

des remuemens de terres que des troupes font, soit pour attaquer, soit pour se défendre, et principalement de la tranchée que font les assiégeans, pour attaquer une Place. Il se dit plus ordinairement au pl. en parlant des ouvrages que l'on fait pour l'attaque et pour la défense des Places, ou pour la fortification d'un camp, d'un poste. *Lavori che si fanno dagli Assedianti e dagli assediati per l'attacco e per la difesa d'una piazza.* — Il s'emploie aussi au pluriel, pour signifier, certaines entreprises remarquables, dont Hercule sortit glorieusement. Les travaux d'Hercule. *Le fatiche d'Ercole.* — Travail d'enfant, ou simplement travail, se dit de l'état où est une femme, lorsqu'elle commence à sentir des douleurs pour accoucher. *Doglie del parto.* — On appelle aussi, travail, une espèce de machine de bois à quatre piliers, entre lesquels les Maréchaux attachent les chevaux vicieux, pour les ferrer ou pour les panser. Dans cette acception, travail fait travails au pluriel. *Travaglio.*

TRAVAILLE', EE, part. V. le verbe. — On dit, qu'un cheval a les jambes travaillées, pour dire qu'il a les jambes fatiguées, ruinées par le travail. *Egli ha le gambe indebolite, affaticate.*

TRAVAILLER, v. n. Faire une besogne, un ouvrage pénible, prendre quelque fatigue de corps ou d'esprit. *Lavorare, faticare; travagliare.* — On dit, que le poumon travaille, pour dire qu'il souffre, qu'il est oppressé. *Il polmone è travagliato, è oppresso, patisce.* Que l'estomac travaille, pour dire qu'il a de la peine à digérer. *Lo stomaco patisce, soffre, è travagliato, non può digerire.* Que du bois travaille, qu'un mur travaille, pour dire qu'il se déjette. *Legno che si scontorce.* Qu'une poutre travaille, pour dire aussi qu'elle se déjette, parce qu'elle est trop chargée. *Muro che sbonzola.* Et que des ressorts travaillent, pour dire qu'ils sont dans un état trop violent. *Molla che è troppo tesa.* — En parlant du profit que des usuriers tirent de l'argent qu'ils prêtent, on dit qu'ils font travailler leur argent. *Far fruttare il danajo.* — Travailler, se dit aussi, en parlant du vin, de la bière et des autres liqueurs qui fermentent. *Bollire; fermentare.* — v. a. Tourmenter, causer de la peine. *Travagliare; affaticare; molestare; inquietare, tormentare; affliggere.* — Travailler un cheval, l'Exercer, le Manier. V. — Façonner; et il se dit de certaines choses, comme le fer, le marbre, etc. *Lavorare; metter in opera.* — Il se dit de même, en parlant des ouvrages d'esprit, et signifie, faire avec application, avec soin. *Lavorare; applicarsi.* — Travailler, est aussi réc. dans la signification de se tourmenter, s'inquiéter. *Inquietarsi, travagliarsi; tormentarsi; affaticarsi.* — On dit, dans la même acception, se travailler l'esprit, l'imagination. *Travagliarsi; inquietarsi.*

TRAVAILLEUR, s. m. Celui qui travaille à un ouvrage ou de corps ou d'esprit. *Lavoratore; lavorante.* — Il se dit toujours absolument, en parlant des Soldats qu'on emploie à remuer la terre, ou pour l'attaque d'une Place, ou pour le retranchement d'un poste, etc. *Marrajuola.*

TRAVAISON, s. f. *T. d'Archit.* Entablement. V.

TRAVAT, adj. m. *T. de Manège.* Il se dit d'un cheval qui a des balzanes ou marques blanches aux deux pieds du même côté, à la jambe de devant et à celle de derrière. *Travato.*

TRAVE', *T. de Manège.* V. Trastravat.

TRAVE'E, s. f. Espace qui est entre deux poutres, ou entre une poutre et la muraille qui lui est parallele, ou entre deux murs. *Lo spazio che è fra trave, e trave.* — Travée de balustres; rang de balustres entre deux colonnes ou piedestaux. *Balustrata.* Et travée de grilles, rang de barreaux entre deux pilastres. *Inferriata.*

TRAVERS, s. m. L'étendue d'un corps considéré selon sa largeur. *Larghezza; traverso.* — Le biais, l'irrégularité d'un lieu, d'une place, d'un jardin, d'un bâtiment, d'une chambre, etc. *Traverso; obbliquità; schimbescio; sbieco.* — fig. Bizarrerie, caprice, irrégularité d'esprit et d'humeur. *Bizzarria; capriccio; sconcio; irregolarità.* — En travers, adv. D'un côté à l'autre, suivant la largeur. *Per traverso; a traverso; traversalmente; diagonalmente.* — De travers, adv. Obliquement. *Traverso; obbliquamente; traversalmente; a sbieco; in sbieco; biecamente.* — De mauvais sens, à contre-sens, tout autrement qu'il ne faudroit. *Al contrario; in verso contrario.* — En ce sens, il s'emploie fig. Cet homme prend tout de travers, entend tout de travers, il rapporte de travers tout ce qu'on lui dit. *Prendere, o riferir le cose di traverso.* — fig. Regarder quelqu'un de travers; le regarder d'une manière qui marque de l'aversion. *Guardare con occhio torvo, bieco, arcigno, burbero.* — Et avoir l'esprit de travers; avoir l'esprit mal fait, mal tourné. V. Tourné. — A travers, au travers, prépositions, dont la première est toujours suivie du régime simple, et l'autre de la préposition De, et qui signifient, au milieu, par le milieu. *Per mezzo.* — On dit, d'un homme étourdi, inconsidéré, qu'il parle à tort et à travers. *Parlare sconsideratamente, imprudentemente, ec.* — Ils signifient aussi de part en part. Un coup d'épée au travers du corps, à travers le poumon. *Da banda a banda; da parte a parte.* — On s'en sert fig. avec les verbes voir, découvrir, remarquer, et autres semblables. *Vedere a traverso, ec.* — Par le travers, T. de Mar. A la hauteur, vis-à-vis, à l'opposite. *In vista; in faccia; dirimpetto.*

TRAVERSE, s. f. Pièce de bois qu'on met de travers, pour en assembler ou pour en affermir d'autres. *Traversa; sbarra messa a traverso.* — *T. de Fortif.* Se dit d'une tranchée qui se fait dans un fossé sec d'une Place assiégée, ou pour le passer, ou pour empêcher qu'on ne le passe. Il se dit aussi des retranchemens que l'on fait pour faire une plus longue défense, et pour s'empêcher d'être enfilé. *Traversa.* — Se dit encore en parlant d'un chemin qui coupe d'un lieu à un autre, par une route différente du chemin ordinaire. *Traversa; tragetto; tragitto; scorciatoja, o strada vicinale; iscorciatoja.* — fig. Obstacle, empêchement, opposition, affliction. *Traversia; traversa, avversità; sventura; disavventura; ostacolo; disgrazia.* — A la traverse, adv. qui se dit de ce qui survient inopinément, et apporte quelque obstacle. *A traverso; per traverso; alla traversa.* — On dit au jeu, des paris qui ne sont pas du courant du jeu qu'on joue. *Fuori giuoco.*

TRAVERSE', EE, part. V. le verbe. — On dit qu'un homme est tout traversé de la pluie, pour dire qu'il est tout trempé, tout mouillé. *Tutto inzuppato, o molle d'acqua.* — On dit d'un cheval fort du dessous, et large du poitrail, qu'il est bien traversé. *Cavallo ben traversato.*

TRAVERSE'E, s. f. T. de Mar. Trajet qui se fait par mer, d'une terre à une autre terre opposée. *Viaggio; traversa; traggetto.* — Il s'emploie aussi pour toute sorte de voyages par mer, quoiqu'il ne se dise pas d'un voyage de long cours, ni de celui où l'on ne feroit que suivre une côte. *Viaggio; tragetto.*

TRAVERSER, v. a. Passer à travers, d'un côté à l'autre. *Traversare; attraversare; andare, o passare a traverso.* — Etre au travers de quelque chose. L'allée qui traverse le jardin. *Il viale che incrocicchia, o attraversa, o intraversa il giardino.* Une pièce d'assemblage qui traverse. Dans cette dernière phrase, il se construit neutralement. *Ritegno posta traverso, o intraversato.* — Percer de part en part. La pluie a traversé son manteau, ses habits. Un coup de mousquet qui lui traversoit le corps, une pièce de bois qui traverse d'un côté à l'autre. *Passare da parte a parte, da banda a banda.* — fig. Susciter des obstacles, pour empêcher le succès de quelque entreprise. *Attraversare; intraversare; contrariare; impedire; opporsi.* Traverser quelqu'un dans ses desseins, traverser un dessein, etc. *Attraversare i disegni, ec.* — T. de Manège. Un cheval se traverse, lorsque ses hanches et ses épaules ne sont point exactement sur la même ligne qu'il doit décrire. *Cavallo che opera su la spalla.*

TRAVERSIER, IERE, adj. Qui traverse. On appelle vent traversier, le vent qui souffle droit à l'embouchure d'un port, et qui empêche qu'on en sorte. En ce sens, il est aussi subst. *Traversia; vento direttamente contrario.* — On appelle aussi barque traversière, une barque qui sert ordinairement à traverser d'un endroit à un autre. *Barca, o navilio da tragetto.* — T. de Musique. On appelle flûte traversière, une flûte d'Allemagne, dont on joue en la mettant de travers sur les lèvres. *Storta.*

TRAVERSIN, s. m. Chevet, oreiller qui s'étend de toute la largeur du lit, sur lequel on repose la tête. *Capezzale.*

TRAVERTIN, ou PIERRE TRAVERTINE, *T. de Lithologie.* Sorte de pierre qu'on trouve dans le territoire de Tivoli et dans plusieurs endroits de la Toscane. Elle est grise pour l'ordinaire, et presque aussi dure que le marbre. *Trevertino.*

TRAVESTI, IE, part. V. le verbe.

TRAVESTIR, v. a. Déguiser en faisant prendre l'habit d'un autre sexe, ou d'une autre condition. *Travestire; mascherare.* — Il s'emploie ordinairement avec les pronoms personnels. Il se travestit souvent; se travestir pour passer au travers des ennemis. *Travestirsi; immascherarsi; mascherarsi.* On dit fig. qu'un homme se travestit, pour dire qu'il change sa manière ordinaire, qu'il déguise son caractère. *Travestirsi; dissimulare; infignere; far le maschere.* C'est un scélérat qui fait le dévot, il se travestit. C'est un esprit souple, facile, il se travestit, il a le don de se travestir comme il lui plaît. — fig. Travestir un Auteur, faire une sorte de traduction libre d'un ouvrage sérieux, pour le rendre comique, burlesque. *Travestire.* Virgile travesti. *Virgilio travestito, o Eneide travestita.*

TRAVESTISSEMENT, s. m. Déguisement. *Travestimento; il travestirsi.*

TRAUMATIQUE, adj. *T. de Méd.* Vulnéraire propre pour les plaies. V. Vulnéraire.

TRAVOUIL, et TRAVOUILLER, *T. de Filerie.* V. Dévidoir et Dévider.

TRAVOUILLETTE, s. f. *T. de Filerie.* Petit bois pour soutenir les fusées en travouillant ou dévidant. *Piccol bastone per sostenere il fuso innaspando.*

TRAYON, s. m. Bout du pis d'une vache, d'une chèvre, etc. que l'on prend dans les doigts, pour faire sortir le lait. *Cappezzolo delle poppe d'una vacca, d'una capra, ec.*

TRE'BELLIANIQUE, adj. f. *T. de Droit écrit.* On appelle, Quarte Trébellianique, le droit que a l'héritier institué, de retenir sur les Fidéicommis, jusqu'à concurrence du quart de la succession qu'il doit toujours posséder librement. *La trebelliana, o trebellianica.*

TRE'BUCHANT, ANTE, adj. Qui trébuche. Il ne se dit guère qu'en matière de monnoie d'or et d'argent. Qui est de poids. *Traboccante; di buonissimo peso.*

TRE'BUCHEMENT, s. m. Chûte. Il est vieux. *Traboccamento; caduta.*

TRE'BUCHER, v. n. Faire un faux pas. *Inciampare; inciampicare; intoppare; porre*

il piede in fallo. — fig. Trébucher dans une affaire ; broncher, faire un faux pas dans une affaire. *Intoppare.* — Quelquefois simplement, tomber ; et en ce sens, il est vieux. V. Tomber. On dit fig. trébucher du faîte des grandeurs. *Traboccare ; precipitare dal colmo, dall' auge delle grandezze.* — En matiere de poids, se dit d'une chose qui emporte, par sa pesanteur, celle contre laquelle elle est pesée. *Traboccare ; essere traboccante.*

TRE'BUCHET, s. m. Espèce de petite machine pour attrapper les oiseaux. *Stiaccia ; schiaccia ; galappio.* — fig. et prov. Prendre quelqu'un au trébuchet ; l'engager par adresse, par de belles apparences ; a faire une chose qui lui est désavantageuse, ou qui est contraire à ce qu'il avoit résolu. *Cogliere, o giugnere a la schiaccia.* — Petite balance pour peser des monnoies, ou autres choses qui ne pesent pas beaucoup. *Saggiuolo ; saggiatore ; bilancette.*

TRE'CHEUR, ou TRESCHEUR, s. m. (On prononce, Trekeur.) T. de Blason. Espèce d'orle, qui n'a néanmoins que la moitié de sa largeur. Il y en a de simples et de doubles, quelquefois fleuronnés et contre-fleuronnés, et quelquefois fleur-de-lisés, comme celui du Royaume d'Ecosse. *Cinta merlettata.*

TREFFEAU, s. m. *T. usité dans quelques Provinces.* Tison ou souche que les Paysans mettent au feu la veille de Noël, sur laquelle ils ont beaucoup de superstition. *Ceppo di Natale.*

TREFLE, s. m. Herbe à trois feuilles, qui vient ordinairement dans les prés. *Trifoglio ; trefoglio ; medica.* — Trefle d'eau ; plante qui croit dans les marais et autres lieux aquatiques, et qui ressemble au trefle, en ce que ses feuilles sont trois à trois sur une même queue. Il est employé en Médecine, dans le scorbut, l'hydropisie et quelques autres maladies. *Erba vetturina ; tribola acquatica.* — Trefle, est aussi une des quatre couleurs d'un jeu de cartes, et s'appelle ainsi, à cause que les cartes, qui sont de cette couleur, sont marquées d'une figure de trefle. *Fiore ; una de quatra semi delle carte.*

TREFLE', ÉE, adj. *T. de Blason.* Se dit des croix dont les extrémités sont terminées en trefle. *Trifogliato.*

TRE'FONCIER, s. m. *T. de Coutume.* Seigneur qui possede des bois sujets aux droits du tiers et dangers. *Quegli, a cui appartiene la signoria diretta di alcuni boschi.*

TRE'FONDS, s. m. *T. de Coutume.* Propriété. V. — fig. et fam. Savoir le fond et le trefonds d'une affaire ; la posséder parfaitement. *Essere informatissimo d'un affare.*

TREILLAGE, s. m. Assemblage de perches ou d'échalas, posés et liés l'un sur l'autre, par petit carrés, pour faire des berceaux, des palissades, ou des espaliers dans les jardins. Il y en a aussi qui sont soutenus par des barreaux de fer, et qui ne servent point à des palissades ni à des espaliers. *Pergola ; pergolato ; mandorlato.*

TREILLE, s. f. Espèce de berceau ou de couvert fait des seps de vigne, entrelacés et soutenus ordinairement par des pieces de bois, de perches ou des barreaux de fer. *Pergola.* — On dit aussi, une treille de verjus, de muscat, pour dire, une treille chargée de verjus, de muscat. *Una pergola carica d'agresto, d'uva non matura, di moscato.* — On appelle poét. toute sorte de vin, le jus de la treille. *Vino ; sugo di vite.* — Treille, se dit aussi de certains seps de vigne, haut montés contre une muraille, ou contre un arbre. *Vite.*

TREILLIS, s. m. Assemblage de plusieurs petites pieces de bois ou de fer, longues et étroites, passées les unes sur les autres, et qui laissent plusieurs losanges ou carrés vides. *Cancello ; ferrata ; inferrata ; inferriata ; graticciata.* — Sorte de toile gommée, lissée et luisante. *Traliccio.* — Espèce de grosse toile dont on fait des sacs, et dont s'habillent les Paysans, les Manœuvres. *Traliccio.*

TREILLISSE', ÉE, part. V. le verbe. — T. de Blason. C'est la même chose que fretté, mais plus serré. *Inferriato.*

TREILLISSER, v. a. Garnir de treillis, soit de fer, soit de bois. *Ingraticolare ; cancellare.*

TREIZE, adj. num. de t. g. Qui contient dix et trois. *Tredici.* — Il signifie quelquefois treizième. *Tredicesimo ; decimo terzo ; o terzo decimo.* Grégoire Treize, Louis Treize.

TREIZIEME, adj. de t. g. Nombre d'ordre qui suit le douzième. *Tredicesimo ; decimoterzo ; tredecimo ; terzodecimo.* — Il est quelquefois subst. Le treizième denier du prix de l'acquisition d'un fonds qu'on paye dans quelques coutumes au Seigneur de qui le fonds relève. *Il tredecimo.*

TREIZIE'MEMENT, adv. *T. peu Usité.* En treizième lieu. *In tredicesimo luogo.*

TRELINGAGE, s. m. *T. de Mar.* Cordage qui finit par plusieurs branches, comme sont les pates de bolines, ou liûre de plusieurs cordes, qui se fait aux grands haubans sous la hune, afin de les mieux unir, et de leur donner plus de force. *Trailingaggio.*

TRELINGUER, v. n. *T. de Mar.* Se servir d'un cordage a plusieurs branches. *Servirsi delle branche di trailingaggio.*

TRE'MA, adj. de t. g. et de t. n. Il se dit d'une voyelle accentuée de deux points, qui avertissent que cette voyelle forme seule une syllabe, et ne doit pas s'unir avec une autre. Ces deux points ne se mettent que sur trois voyelles, ë, ï, ü. *Due punti su qualche vocale.* — On dit, un ë tréma, un ï tréma, un ü tréma. On le fait quelquefois substantif. Il faut mettre un tréma sur cette voyelle. *Metter due punti.*

TREMBLAIE, s. f. Lieu planté de trembles. *Alberata ; albereto.*

TREMBLANT, ANTE, adj. Qui tremble. *Tremante ; tremolosa ; che trema.* — On appelle pièce de bœuf tremblante, une pièce de bœuf si grosse et si entrelardée de graisse, qu'elle tremble au moindre mouvement. *Tremante ; che tremola.*

TREMBLE, s. m. Espèce de peuplier, dont les feuilles tremblent au moindre vent. *Tremula ; alberella.* — *T. d'Ichtyol.* V. *Torpille.*

TREMBLEMENT, s. m. Agitation de ce qui tremble. *Tremore ; tremito.* — On appelle tremblemens de terre, les secousses qui ébranlent violemment la terre. *Tremuoto ; tremota ; terremuoto ; terremoto.* — On appelle, tremblemens, en termes de Musique, une sorte de cadence précipitée, qui se fait soit en chantant, soit en jouant de quelque instrument. *Trillo.* — fig. Grande crainte. *Tremore ; paura.*

TREMBLER, v. n. Etre agité, être mu par de fréquentes secousses. *Tremare.* — Il se dit aussi des choses qui ne sont pas fermes, et qui s'ébranlent facilement. *Tremolare ; vacillare ; non esser fermo.* — pour Trembler la fievre ; être dans le frisson de la fiévre. Dans cette phrase, il se prend activement. *Aver il tremito ; o il brivido della febbre.* — fig. Craindre, appréhender, avoir grand peur. *Temere ; temere ; aver paura.* Toute la terre trembloit devant lui. *Tutta la terra tremava al suo cospetto.* Je tremble de peur que cela n'arrive ; et fam. je tremble que cela n'arrive. *Io temo, io ho paura che ciò non accada.*

TREMBLEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui tremble. Il n'est guère d'usage au propre, et il se dit au figuré, d'un homme trop circonspect, trop craintif. *Timido ; pauroso.* — En Angleterre, on a donné le nom de Trembleurs, à une espèce d'Anabaptistes. *Setta d'Anabattisti.*

TREMBLOTANT, ANTE, adj. Qui tremblote. *Tremolante ; tremoloso.*

TREMBLOTER, v. n. Diminutif de trembler. Il est fam. *Tremolare ; tremare.*

TREMER et TREMEUR, V. et dites tramer et trameur.

TRE'MIE, s. f. Sorte de grande auge carrée, fort large par le haut, et fort étroite par le bas ; dans laquelle on met le blé qui tombe de là entre les meules pour être réduit en farine. *Tramoggia.* — On appelle aussi trémie, une mesure dont on se sert pour le sel. *Tramoggia ; sorta di misura del sale.*

TRE'MIONS, s. m. pl. *T. de Meûnier.* Pièces de bois qui portent la trémie et qui s'entretiennent par des chévalets. *Sostegni della tramoggia.*

TRE'MOIE, s. m. *T. de Meûnier.* Bois qui soutient la trémie. *Legno che regge la tramoggia.*

TRE'MOUSSEMENT, s. m. Action de trémousser. Il ne se dit guère qu'en parlant des oiseaux. *Tremito ; dimenamento ; dimenio.*

TRE'MOUSSER, SE TRÉMOUSSER, v. r. Se remuer, s'agiter d'un mouvement vif et irrégulier. *Dimenarsi ; agitarsi.* — fig. et fam. Faire des démarches, prendre des soins, se donner beaucoup de mouvement pour faire réussir une affaire. *Adoperarsi ; darsi briga, o cura ; dispacciarsi ; fare ni fatti ; affaccettarsi ; sollecitarsi ; attaccarsi a fare.* Trémousser est aussi neutre, en parlant de quelques mouvemens des oiseaux. *Tremare, o tremolare.*

TRE'MOUSSOIR, s. m. Machine de nouvelle invention, propre a se donner du mouvement et de l'exercice, sans sortir de la chambre. *Ordigno per esercitare il corpo, senza uscire di camera.*

TREMPE, s. f. Action de tremper le fer. *Tempera, temperatura ; il temperare.* — La qualité que le fer contracte quand on le trempe. *Tempera ; tempra.* — On dit fig. un esprit de bonne trempe, d'une bonne trempe, pour dire, en esprit ferme et solide. *Spirito di buona tempera.* — On dit d'un homme robuste et bien constitué, que c'est un corps d'une bonne trempe. *Corpo di buona tempera, di buon temperamento.*

TREMPE', ÉE, part. V. le verbe. — On dit qu'un homme est tout trempé, a son habit tout trempé, pour dire qu'il a été extrêmement mouillé. *Molle ; inzuppato d'acqua.* — On dit d'un homme qui a beaucoup sué, qu'il est tout trempé de sueur. *Egli è molle, o grondante di sudore.*

TREMPEMENT, s. m. *T. Inusité.* L'action de tremper. *Immollamento.*

TREMPER, v. a. Mouiller une chose en la mettant dans quelque liqueur. *Ammollare ; immollare ; tuffare ; immergere ; inzuppare.* Tremper le papier pour l'impression. *Bagnar la carta.* — Tremper la soupe ; verser le bouillon sur les soupes de pain. *Ammollar le fette di pane col brodo.* — Tremper du fer, de l'acier ; le plonger tout rouge dans l'eau préparée pour le durcir. *Temperare ; temprare ; dar la tempera.* — On dit que la pluie a trempé la terre, pour dire qu'il a plu abondamment, et que la terre en est pénétrée. *Ammollare ; far molle la terra.* — Tremper son vin ; y mettre de l'eau en assez grande quantité. *Annacquare il vino.* — fig. Tremper ses mains dans le sang ; commettre un meurtre, ou seulement le conseiller ; y consentir. *Bruttare, o lordarsi le mani nell'altrui sangue.* — v. n. Demeurer quelque temps dans l'eau, ou dans une autre liqueur. *Macerare ; immollare ; tenere in molle.* — On dit fig. qu'une personne trempe dans un crime, dans une conspiration, pour dire qu'elle en est complice. *Aver parte ; esser complice d'un delitto, aver paglia in becco.*

TREMPERIE, s. f. *T. d'Imprim.* Il se dit dans quelques Imprimeries du lieu destiné à tremper le papier. *Luogo dove si bagna la carta.*

TREMPLIN, s. m. Planche qui s'élève par une

une de ses extrémités sur un théâtre, et forme un plan incliné de douze ou quinze degrés, sur lequel les sauteurs courent pour s'élancer et faire des sauts périlleux. *Trempellino.*

TREMPURE, s. f. *T. de Meunier.* Poids qui sert à faire moudre d'une certaine manière. *Temperatoja.*

TRENIERE (Rose.) *T. de Botan.* Espèce de mauve, qu'on nomme aussi rose d'outremer. *Malvorasa ; malvone ; rosone.*

TRENTAIN, s. m. T. dont on se sert à la Paume, pour marquer que les joueurs ont chacun trente. *A due di trenta.* — *T. de Draperie.* Draps de laine dont la chaîne est composée de trente fois cent fils. *Panni di tremila fila d'ordito.*

TRENTAINE, s. f. coll. Nombre de trente. *Trentina.*

TRENTE, adj. Nombre contenant trois fois dix. *Trenta.* — Au jeu de la Paume, on appelle, trente la moitié d'un jeu qui est de quatre points, dont chacun vaut quinze. *Trenta.* — Trente et quarante, sorte de jeu du pur hasard, qui se joue avec des cartes. *Trenta e quaranta, sorta di giuoco.*

TRENTIEME, adj. Nombre d'ordre de t. g. *Trentesimo.* — Il est aussi subst. La trentième partie. *Un trentesimo ; una trentesima parte.*

TRE'PAN, s. m. Instrument de Chirurgie, avec lequel on cerne en rond, et on enlève un morceau du crâne. *Trapano.* — L'opération qui se fait avec cet instrument. *L'operazion del trapano.*

TRE'PANE', ÉE, part. *Trapanato.*

TRE'PANER, v. a. Faire l'opération du trépan à quelqu'un. *Trapanare ; far l'operazione del trapano.*

TRE'PAS, s. m. Décès, la mort de l'homme. *Morte.* Aller de vie à trépas, espèce de formule. *Morire ; passar da questa ad altra vita.* Ce mot n'est guère d'usage dans le discours ordinaire, mais on l'emploie fort bien en Poésie et dans le style soutenu.

TRE'PASSE', ÉE, part. V. le verbe. — Il est aussi subst. Il est pâle comme un trépassé. *Egli è pallido come un morto.* Priez Dieu pour les trépassés. Le jour des Trépassés. *Pregate Dio per i morti, per i trapassati. Il di de' morti, d' defunti.*

TRE'PASSEMENT, s. m. Trépas. Vieux mot. *Morte ; transita.* Le trépassement de la Vierge. *Il transito della Madonna.*

TRE'PASSER, v. n. Mourir, décéder, rendre l'ame. Il ne se dit que des personnes qui meurent de leur mort naturelle, et n'est guère d'usage. *Morire ; trapassare ; passar da questa vita.*

TRE'PIDATION, s. f. T. d'Astron. Sorte de tremblement, de balancement. Il n'est d'usage qu'en cette phrase : Mouvement de trépidation, qui est un mouvement par lequel les Anciens ont cru que le Firmament étoit balancé du Septentrion au Midi, et du Midi au Septentrion. *Moto di titubazione.*

TRE'PIED, s. m. Sorte d'ustensile de cuisine, qui a trois pieds, et qui sert à divers usages, comme à faire échauffer de l'eau dans des poêlons, dans des chaudrons, etc. *Treppiè ; treppiede.* — Parmi les anciens Païens, on appelloit le trépied de Delphes, le trépied d'Apollon, une espèce de siège à trois pieds, sur lequel la Prêtresse de Delphes s'asseyoit pour rendre les oracles. *Treppiè di Delfo, d'Apollo.*

TRE'PIGNEMENT, s. m. L'action de trépigner. *Il batter de' piedi ; pestio.*

TRE'PIGNER, v. n. Battre des pieds contre terre, en les remuant d'un mouvement prompt et fréquent. *Batter de' piedi in terra ; infuriare.* — En *T. de Draperie.* Action de mêler les laines de différentes couleurs. *Formar fascette di lana di colori mischj.*

TRE'POINT, s. m. ou TRÉPOINTE, s. f. *T. de Cordonn.* Petite bande de cuir sur laquelle on coud la semelle du soulier, de la botte, etc. *Formaze.* — Chez les autres ouvriers en cuir. Il se dit d'un cuir mince qu'ils mettent entre deux autres plus épais qu'ils veulent coudre. *Cuojo di mezzo.*

TRE'PORT, s. m. *T. de Mar.* Longue pièce de bois qui est assemblée avec l'extrémité supérieure de l'étambot, et qui forme la hauteur de la pouppe. On la nomme aussi Alonge de pouppe. *Aletta di poppa.*

TRÈS, Particule qui marque l'excellence ou l'excès d'une qualité dans le sujet dont on parle, et qui se joint avec un actif ou avec un adverbe. Bon, meilleur, très-bon. *Buono, migliore, ottimo.* Mauvais, pire, très-mauvais. *Cattivo ; peggiore, pessimo.* Sage, plus sage, très-sage. *Savio ; più savio, saviissimo, ec.* Très-bien, très-sagement. *Ottimamente : saviissimamente, ec.*

TRESCALAN, s. m. *T. de Botan.* Millepertuis. V.

TRE'SEAU, s. m. *T. de Coutume.* Assemblage de trois gerbes ensemble, qu'on laisse sur le champ jusqu'à ce qu'elles aient été dîmées. *Cavallette di tre covoni.* — C'est aussi dans quelques endroits de France, le poids qu'on nomme gros. *Grosso.*

TRE'SILLON, V. et dites étrésillon.

TRE'SOR, s. m. Amas d'or, d'argent ou d'autres choses précieuses, mis en réserve. *Tesoro ; tesauro.* — Dans la plupart des Eglises, on appelle trésor, le lieu où l'on garde les Reliques et les Ornemens. Il se dit aussi de ces Reliques et de ces Ornemens. *Tesoro d'una Chiesa.* — On dit qu'un homme a des trésors, des grands trésors, pour dire qu'il a de grandes richesses. *Aver tesori ; gran ricchezze ; esser tearicco.* — fig. Se dit de toutes les choses pour lesquelles on a un grand attachement ; et c'est dans cette acception que l'Evangile dit : là où est votre trésor, là est votre cœur. *Colà dove si trova il vostro tesoro, là pur si trova il vostro cuore.* — C'est aussi dans un sens figuré, qu'il est dit ailleurs dans l'Evangile, amassez-vous des trésors que les vers et la rouille ne puissent point gâter, et que les voleurs ne puissent point dérober. *Accumulatevi tesori là ove la ruggine, e la tignuola non rode, e la dove i ladroni non involano.* — Dans le langage de l'Ecriture, trésors, se dit fig. de diverses choses, et c'est dans ce sens : que S. Paul dit que le riche amasse sur sa tête des trésors de colère. *Il ricco accumula sul di lui capo tesori di collera.* Les Prophètes disent, que Dieu tire de ses trésors les vents, la pluie. *Dio cava i venti ; e la pioggia da' suoi tesori.* On dit, en parlant de la miséricorde de Dieu, que c'est un trésor inépuisable. Le trésor des miséricordes de Dieu. *La misericordia di Dio è un tesoro inesausto ; il tesoro delle misericordie di Dio.* Et en parlant des Indulgences que l'Église accorde, on dit que l'Église ouvre ses trésors. *La Chiesa apre i suoi tesori.* — On appelle, Trésor Royal, le lieu destiné à garder la plupart des revenus du Roi. *Tesoro regio ; erario.* — On appelle, chambre du trésor, une Juridiction établie à Paris pour juger des affaires du Domaine du Roi. *Tribunale, o Magistrato che giudica le cause che riguardano le regie rendite.* — Trésor, se dit du lieu où l'on garde les archives, les titres, les papiers d'une Seigneurie ou d'une Communauté. *Archivio.* Le trésor des Chartres d'une telle Abbaye. Le trésor des Chartres du Roi. Le trésor d'une Seigneurie. — Trésor, se dit encore fig. de tout ce qui est d'une excellence, d'une utilité singulière. *Tesoro.* Un véritable ami est un grand trésor. Cette femme est un trésor. *Un vero amico è un gran tesoro. Quella donna è un tesoro.* Cet homme est plus habile qu'il ne paroit, c'est un trésor caché. *Quell'uomo è più valente che non apparisce, egli è un tesoro nascosto.*

TRE'SORERIE, s. f. Bénéfice dont est pourvu celui qu'on appelle Trésorier dans un Chapitre. *Tesoreria.* On appelle aussi trésorerie, la maison affectée pour le logement du Trésorier d'une Église. *Tesoreria.*

TRE'SORIER, s. m. Officier établi pour recevoir et pour distribuer les deniers du Roi, d'un Prince, d'une Communauté, etc. *Tesoriere.* — On appelle, Trésoriers de Frances, des Officier préposés pour travailler au département des tailles, et pour connoître de plusieurs autres affaires de Finance, du Domaines, des Ponts et Chaussées, et des chemins publics. *Tesoriere di Francia.* — Trésorier, se dit aussi de celui qui est pourvu d'une dignité ecclésiastique, qu'on appelle, trésorerie, et qui est la première dignité dans quelques Chapitres. *Tesoriere.*

TRESSAILLEMENT, s. f. Agitation, émotion subite d'une personne qui tressaille. *Griccio ; gricciolo.* Tressaillement de joie. *Esultazione.* Tressaillement de peur. *Battusoffia.* — Il se dit aussi des nerfs, tressaillement de nerfs. *Tremor di nervi.*

TRESSAILLI, IE, part. — Nerf tressailli, pour dire nerf déplacé, nerf sorti de sa place par un effort violent. *Nervo dislogato.*

TRESSAILLIR, v. n. Etre subitement ému par une agitation vive et passagère. *Saltare ; esser mosso ; stabiliare.* Tressaillir de joie. *Esultare ; brillare ; gongolare ; galluzzare.* Tressaillir de crainte. *Saltare, tremar di paura.*

TRESSE, s. f. Tissu plat, fait de petits cordons, fils, cheveux, etc. passés l'un sur l'autre. *Treccia.* — On dit poét. et fig. l'or de sa tresse blonde, pour dire ses cheveux blonds. *Treccia ; capelli ; capellatura.* — On appelle aussi tresse, des cheveux assujettis sur trois brins de soies, dont les Perruquiers composent les perruques. *Mazzo.*

TRESSE', ÉE, part. V. le verbe.

TRESSER, v. a. Cordonner en tresse. *Intrecciare.*

TRESSEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui tresse des cheveux, pour composer une perruque. *Intrecciante ; che intreccia.*

TRE'TEAU, s. m. Pièce de bois longue et étroite, portée ordinairement sur quatre pieds, et qui sert à soutenir des tables, des échafauds, des théâtres, etc. *Cavalletto ; capra ; trespolo.* — On dit d'un méchant bouffon, d'un méchant comédien, qu'il n'est bon qu'à monter sur des tréteaux ; et d'un homme qui a été saltimbanque, qui a fait le métier d'Opérateur, qu'il a monté sur les trétaux. *Satimbanco ; giullare ; buffone.* — On dit prov. qu'un homme dit merveilles quand il est entre deux tréteaux, pour dire qu'il parle beaucoup quand il est à table, et qu'il a un peu trop bu. *Dir maraviglie quando è sul bere.*

TREVE, s. f. Cessation de tous actes d'hostilité pour un certain temps, par convention faite verbalement, ou par écrit, entre deux États, entre deux partis qui sont en guerre. *Tregua ; triegua, sospension d'arme.* — On appelle, trève marchande, une trève durant laquelle le commerce est permis entre deux États qui sont en guerre. *Tregua mercantile, o sta tregua a favor del commercio, che resta libero o permesso mentr' essa dura.* — On nomme trève, dans quelques endroits, ce qu'ailleurs on appelle, Succursale. V. — Trève, fig. relâche. *Tregua ; riposo ; pace ; intermission di travaglio, di dolore, o simile.* — On dit fig. et communément, trève de cérémonie, trève de complimens, pour dire ne faisons plus de cérémonie, plus de complimens. *Finiamo, lasciamo da parte i complimenti, le cirimonie.* — On dit aussi trève de raillerie, pour dire, cessons de railler. Et trève de comparaison, pour dire, ne faisons point de comparaison. *Finiamo, lasciamo il motteggiare, il far paragoni.*

TREVIER, s. m. *T. de mar.* Ouvrier qui fait les voiles : maître des voiles. Voilier. *Treviere ; maestro di vele.*

TREUIL, s. m. Machine formée d'un arbre ou essieu auquel on attache des léviers, et qui sert à élever des fardeaux. *Verricello.*

TREVIR, s. m. *T. d'Hist. Rom.* Magistrats Romains au nombre de trois. Il y avoit les trevirs monetaires, et les trevirs capitaux. Ceux-ci étoient chargés de veiller à la garde des prisonniers, et de présider aux supplices capitaux. Ceux-là étoient les surintendans de la monnoie. *Triumviri monetarj, e triumviri capitali.*

TRIACLEUR, s. m. Vieux mot. Vendeur de thériaque. Il ne se dit qu'en mauvaise part des Saltimbanques et des Charlatans qui débitent la thériaque ou autres drogues sur un théâtre. *Ciarlatano; cerretano; cantambanco.* — On appelle fig. triacleur, un homme qui parle beaucoup à la manière des Charlatans, pour faire valoir ce qu'il dit ou ce qu'il fait, et qui cherche à tromper. *Ciarlatano; frappatore; appaltone.*

TRIAGE, s. m. Choix. Il se dit tant de l'action par laquelle on choisit, que de la chose choisie. *Cerna; scelta.* — T. d'Eaux et Forêts. Se dit de certains cantons de bois, eu égard aux coupes qu'on en fait. *Cantone di selva che si taglia, rispetto ad altri che non si toccano per quell'anno.*

TRIAIRES, s. m. pl. T. d'Antiq. Troisième corps de la Légion Romaine. *Triarj.*

TRIANGLE, s. m. Figure qui a trois côtés et trois angles. *Triangolo.* — On appelle, triangle sphérique, celui dont les côtés sont des arcs de grands cercles de la sphère. *Triangolo sferico.* — Les Astronomes donnent le nom de triangle, à une constellation de l'hémisphère boréal; et ils appellent, triangle austral, une constellation de l'hémisphère austral, qui n'est point visible dans nos climats. *Triangolo, e triangolo australe.*

TRIANGULAIRE, adj. de t. g. Qui a trois angles. *Triangolare.*

TRIBADE, s. f. Femme qui abuse d'une autre femme. *Tribada; donna impudica, che usa col proprio sesso.*

TRIBALLE, s. f. *Vieux T. de Cuisine.* Chair de porc frais cuite dans la graisse. *Carne di porco fritta.*

TRIBOMETRE, s. m. *T. de Phys.* Nom que Musschenbroek a donné à une machine dont on se sert pour mesurer les frottemens. *Tribometro.*

TRIBORD, *T. de Mar.* V. Stribord.

TRIBRAQUE, s. m. Pied de vers composé de trois syllabes brèves. *Tribraco.*

TRIBU, s. f. Une des parties dont un peuple est composé. *Tribù.* — Chez les Juifs, tribu, comprenoit tous ceux qui étoient sortis d'un des douze Patriarches. Les douze Tributs d'Israël. *Le dodici Tribù d'Israelle.*

TRIBULATION, s. f. Affliction, adversité. Ce terme n'est guère usité qu'en parlant des adversités regardées comme venant de la part de Dieu. *Tribolazione; tribulazione; afflizione; travaglio.*

TRIBULE, s. m. Plante qui croît aux pays chauds parmi les blés. Elle passe pour être astringente, détersive et apéritive. *Tribolo.*

TRIBUN, s. m. T. d'Hist. et d'Antiq. Nom que portoient, à Rome, certains Magistrats chargés de défendre les droits et les intérêts du peuple contre les entreprises des Patriciens. *Tribuno.* Les Tribuns du peuple. *I Tribuni del popolo.* — On appelle aussi, tribuns, des Officiers qui commandoient en chef un corps de gens de Guerre. Tribun d'une Légion. *Tribuno d'una Legione.* — Et tribuns militaires, des Magistrats qui, durant un temps, ont eu dans Rome toute l'autorité des Consuls, et qui étoient en plus grand nombre. *Tribuno; conestabile; celiarca.*

TRIBUNAL, s. m. Siége du Juge, du Magistrat. *Tribunale; sede del Giudice.* — La Juridiction d'un Magistrat, ou de plusieurs qui jugent ensemble. Le Conseil du Roi est le Souverain Tribunal. Ce chicaneur m'a traduit devant tous les Tribunaux du Royaume. *Il Real Consiglio è il Tribunal supremo, ec.* — On dit fig. le Tribunal de Dieu. Il le cita en mourant au Tribunal de Dieu. *Il Tribunale, la giustizia di Dio.* — Le Tribunal de la Pénitence, le Tribunal de la Confession; le lieu où l'on administre le Sacrement de Pénitence. *Il Tribunale della Penitenza, o della Confessione.* — On appelle fig. Tribunal de la conscience, la conscience même. *Tribunale della coscienza.*

TRIBUNAT, s. m. Charge de Tribun. *Tribunato; dignità di Tribuno.* — Le temps de l'exercice de cette Charge. Durant son Tribunat. *Durante il suo Tribunato.*

TRIBUNE, s. f. Lieu élevé, d'où les Orateurs Grecs et les Orateurs Romains haranguoient le peuple. *Aringhiera; ringhiera.* — Certain lieu élevé dans une Église, où l'on place ordinairement les Musiciens. Il se dit encore d'un lieu particulier et élevé au-dessus du rez-de-chaussée, où d'autres personnes se mettent pour entendre le Service plus commodément. *Tribuna.*

TRIBUNITIEN, IENNE, adj. T. d'Antiq. Qui appartient au Tribun. *Tribunesco; tribunizio.* La Puissance Tribunitienne. *La podestà tribunesca.*

TRIBUT, s. m. Ce qu'un État paye à un autre de temps en temps, pour marque de dépendance. *Tributo.* — On appelle, enfant de tribut, les enfans que le Turc lève en certains pays par forme de tribut, sur les Chrétiens qui sont ses sujets. *Fanciullo di tributto.* — Tribut, se dit aussi, des impôts que les Princes lèvent dans leurs États. *Tributo; censo; imposizione.* — On dit fig. que l'estime, le respect est un tribut qui est dû à la vertu, au mérite, pour dire que tout le monde est obligé d'estimer, de respecter le mérite, la vertu. *La stima, il rispetto è un tributo che si dee alla virtù, al merito.* — On dit aussi que les louanges sont un tribut qu'on rend au mérite. *Le lodi sono un tributo che si rende al merito.* — On dit fig. d'un homme qui s'est embarqué sur mer pour la première fois, et qui s'y est trouvé mal, qu'il a payé le tribut à la mer. *Egli ha pagato il tributo al mare.* — fig. Payer le tribut à la nature; mourir. *Pagar il tributo alla natura.*

TRIBUTAIRE, adj. de t. g. Qui paye tribut à un Prince. Il se dit principalement d'un État qui paye tribut à un autre Prince, sous la domination, ou sous la protection duquel il est. *Tributario; obbligato a tributo.* — Il est aussi subst. Il est son tributaire. Les tributaires du Turc. *Tributario.*

TRICENNALES, s. m. pl. *T. d'Antiq. Rom.* L'espace de trente ans, comme les décennales sont l'espace de dix ans. *Spazio di trent' anni.*

TRICHÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TRICHER, v. a. Tromper au jeu. Il est fam. *Barare; mariolare; ingannare, truffare al giuoco.* — fig. Tromper en quelque chose que ce soit, et principalement en de petites choses, et par des voies petites et basses. *Ingannare; treccare; arcare; truffare; abbindolare; gabbare; camuffare; bubbolare.*

TRICHERIE, s. f. Tromperie au jeu. Il se dit aussi fig. Il est fam. *Bararia; treccheria; marioleria; truffa, busbacheria.*

TRICHEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui triche, qui trompe au jeu. Il est du style fam. *Baro; barro; ingannatore.*

TRICLINE, s. m. *T. d'Hist. Rom.* Lieu où mangeoient les Romains. *Triclinio.*

TRICOISES, s. f. pl. Tenailles dont se servent les Maréchaux. *Tanaglia a nasella.*

TRICOLOR, s. m. Sorte de plante à grandes feuilles, qui d'abord ne sont que vertes, et qui ensuite deviennent mêlées de jaune, de vert et de rouge. *Erba violacea.*

TRICON, s. m. T. du jeu de Brélan et de quelques autres, et qui se dit du jeu de celui qui a trois cartes semblables à celle qui retourne. *Cricca; giuleone.*

TRICOT, s. m. Bâton gros et court. Il n'est d'usage que dans le discours familier; et lorsqu'on parle de battre quelqu'un. Si je prends un tricot. *Bastone; frugone; bataechio.*

TRICOTAGE, s. m. Il se dit du travail d'une personne qui tricote, et de l'ouvrage qu'elle fait. *Il far lavori a maglie.*

TRICOTÉ, ÉE, part. *Lavorato a maglie.*

TRICOTER, v. a. Passer des fils les uns dans les autres, et en former des mailles avec de certaines aiguilles longues et émoussées, pour faire des bas; des camisoles et autres ouvrages. *Far lavori di maglie.* — Il se dit aussi des dentelles de fil ou de soie, qui se font sur un oreiller avec des épingles et des fuseaux. *Far merletti.*

TRICOTETS, s. m. pl. Sorte de danse. *Sorta di danza.*

TRICOTEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui tricote. *Colui che fa lavori di maglie.*

TRICTRAC, s. m. Sorte de jeu où l'on joue avec deux dés et trente dames, qu'on nomme aussi tables, dans un tablier qui consiste en deux parties, chacune marquée par des petites flèches d'ivoire, les unes blanches et les autres vertes, sur lesquelles on place ses dames, conformément aux règles du jeu. *Tavola reale.* — Il se prend aussi pour le tablier même dans lequel un joue. *Tavoliere.*

TRIDE, adj. de t. g. *T. de Manège.* Vif, prompt, serré. *Vivace; pronto.*

TRIDENT, s. m. Fourche à trois dents ou pointes, que les Poètes donnent pour sceptre à Neptune. *Tridente.* — Trident *T. de Pêche.* V. Fouanne.

TRIDENTULE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Nom donné par quelques naturalistes à ces glossopètres, ou dents de poissons pétrifiées. *Glossopetra.*

TRIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TRIENNAL, ALE, adj. Ce terme se dit tant des emplois qu'on exerce tous les trois ans, que des personnes qui les exercent. En parlant des emplois, on dit qu'un Office est triennal, pour dire qu'on ne l'exerce que de trois ans en trois ans. En on dit qu'un Officier est triennal, pour dire qu'il n'exerce son emploi que de trois années l'une. *Triennale.* — Triennal, se dit aussi de quelques Supérieurs de Monastères ou Généraux d'Ordre, qui ne sont en place que durant trois ans, et de la Dignité même qu'ils remplissent. *Triennale.*

TRIENNALITÉ, s. f. Il ne se dit guère qu'en parlant d'une Dignité, d'une Administration qui ne dure que trois ans. *Triennio.*

TRIENNAT, s. m. *T. peu Usité.* L'espace de trois ans, pendant lesquels on exerce une charge. *Triennio.*

TRIER, v. a. Choisir, tirer d'un plus grand nombre avec choix, avec préférence. *Scegliere; scernere.* — fig. et prov. En parlant des choses choisies entre plusieurs, on dit qu'on les a triées sur le volet; et de même, en parlant des personnes distinguées, ou par leur qualité, ou par leur réputation, on dit que ce sont des gens triés sur le volet. Il est fam. *Cose scelte; trascelte.*

TRIÉRARQUE, s. m. T. d'Antiq. Capitaine de Galère. A Athènes on étendoit ce nom aux Citoyens, obligés par la loi, d'armer une Galère, et de l'équipper, du moins en grande partie, des choses nécessaires. *Capitano di Galera.*

TRIGAME, s. m. et f. *T. de Jurispr.* Qui a été marié trois fois. *Che si è maritato tre volte.*

TRIGAMIE, s. f. *T. de Jurispr.* Troisième nôce. *Terzo maritaggio.*

TRIGAUD, AUDE, adj. Qui n'agit pas franchement, mais qui se sert de détours, de mauvaises finesses. Il est fam. *Furbo; furbesco; frodolente; ingannoso.* — Il est aussi subst. C'est un trigaud, un vrai trigaud, un franc trigaud. Cette femme est une franche trigaude. *Astutaccio; malizioso; tristo; vol-*

pe ; fantino ; trincato.

TRIGAUDER, v. n. N'agir pas franchement, se servir de mauvais détours, de mauvaises finesses. Il est fam. *Usar furberie, astuzie.*

TRIGAUDERIE, s. f. Action de trigaud. *Astuzia ; furberia ; fantineria.*

TRIGLYPHE, s. m. Ornement d'Architecture dans la frise dorique. Le triglyphe est composé de deux cannellures en triangle, et de deux demi-cannelures sur les deux côtés. *Triglifo ; trisolco ; corrente ; grifo.*

TRIGONOMETRIE, s. m. La partie de la Géométrie, qui enseigne à mesurer des triangles. *Trigonometria.* On appelle, trigonométrie rectiligne, celle qui enseigne à mesurer les triangles rectilignes. *Trigonometria rettilinea.* Et trigonométrie sphérique, celle qui enseigne à mesurer les triangles sphériques. *Trigonometria sferica.*

TRIGONOMETRIQUE, adj. de t. g. Qui appartient à la Trigonométrie. *Trigonometrico.*

TRIGONOMÉTRIQUEMENT, adv. Suivant les règles de la Trigonométrie. *Trigonometricamente.*

TRILATERE, adj. *T. de Géom.* Il se dit d'une figure qui a trois côtés. *Trilatero.*

TRILLION, s. m. *T. d'Arithm.* Nom que l'on donne au chiffre, qui se trouve dans la cinquième classe, ou cinquième ternaire, quand il s'agit de numération. *Trillione.*

TRIMER, v. n. *T. Populaire.* Aller vite. *Correre.*

TRIMESTRE, s. m. Espace de trois mois, pendant lequel on est attaché à certaines fonctions, à certains emplois. *Trimestre.*

TRIMETRE, s. m. Vers ïambique, ou de trois pieds. *Trimetro.*

TRIN, adj. (On prononce et on écrit plus communément Trine.) Il n'est en usage qu'en Astrologie, dans cette phrase, trin-aspect, qui se dit de deux Planètes éloignées l'une de l'autre du tiers du Zodiaque. *Aspetto trino.*

TRINGLE, s. f. Verge de fer, menue, ronde et longue, qu'on passe dans les anneaux d'un rideau. *Verga di ferro.* — Baguette équarrie, longue, plate et étroite, qui sert à plusieurs usages dans la Menuiserie, etc. *Regolo.*

TRINGLER, v. a. et n. *T. de Menuis.* Tracer, sur une pièce de bois, une ligne droite avec un cordeau, frotté de pierre blanche ou rouge pour le façonner. *Rigare.*

TRINITE', s. f. Un seul Dieu en trois personnes, Père, Fils et St. Esprit. *Trinità.*

TRINOME, s. m. T. d'Algèbre. Quantité composée de trois termes. *Trinomio.*

TRINQUART, s. m. *T. de Charpent.* Petit bâtiment pour la pêche du hareng. *Battello per la pesca delle aringhe.*

TRINQUER, v. n. Boire en choquant le verre, et en se provoquant l'un l'autre. Il est fam. *Trincare ; bere assai ; pecchiare.*

TRINQUET, s. m. T. de Mar. Sur la Méditerannée, on appelle, trinquet, le second arbre enté sur le maître-mât d'une Galère. *Trinchetto.*

TRINQUETIN, s. m. *T. de Mar.* Troisième voile d'un mât d'une Galère. *Trinchettino.*

TRINQUETTE, s. f. T. de Mar. Voile de figure triangulaire, espèce de voile latine. *Trinchetto.*

TRIO, s. m. Composition de Musique à trois parties. *Trio.* — Il se dit fig. et par plaisanterie, de trois personnes qui se trouvent ensemble, ou qui sont en liaison d'intérêt. *Trio ; tre persone unite.*

TRIOLET, s. m. Sorte de petite Poésie de huit vers, dont le premier se répète après le troisième, et ce premier et le second se répètent encore après le sixième. *Sorta di Poesia antica tra' Francesi.*

TRIOMPHAL, ALE, adj. Appartenant au triomphe. *Trionfale.* — On appelloit, à Rome, porte triomphale, la porte par laquelle les Triomphateurs entroient le jour de leur triomphe. L'usage le plus ordinaire de ce terme, est en parlant des anciens Romains. *Porta trionfale.*

TRIOMPHANT, ANTE, adj. Qui triomphe. *Trionfante.* — On dit, armes triomphantes, pour dire, armes victorieuses, et poét. bras triomphant. *Trionfante ; vittorioso.* — On appelle, les Bienheureux qui sont dans le Ciel, l'Église triomphante, par opposition à l'Église militaire. *La Chiesa trionfante.* — Triomphant, pompeux, superbe. En se sens, il commence à vieillir. *Pomposo, ec.* V. Pompeux.

TRIOMPHATEUR, s. m. Le Général d'armée, qui entroit en triomphe dans Rome, après une grande victoire. *Trionfatore.*

TRIOMPHE, s. m. Cérémonie pompeuse et solennelle, qu'on faisoit chez les Romains à l'entrée dans Rome d'un Général d'armée, lorsqu'il avoit remporté quelque grande victoire. *Trionfo.* Mener quelqu'un en triomphe, c'étoit le mener chargé de chaînes après le char du Triomphateur. *Menare, condurre in trionfo.* — Triomphe, se dit aussi des victoires et des grands succès de la guerre. *Trionfo ; vittoria.* Les triomphes de ce Prince. Les triomphes d'Alexandre. — On dit prov. qu'il ne faut pas chanter le triomphe avant la victoire, pour dire qu'il ne faut pas se vanter du succès d'une entreprise avant qu'elle ait réussi. *Non convien cantare il trionfo prima della vittoria.* — On dit fig. le triomphe de la vertu, le triomphe de la foi, etc. pour dire, les victoires que la vertu, que la foi remportent sur le vice et sur l'erreur. *Il trionfo della virtù ; il trionfo della fede, ec.* — On dit poét. le triomphe de l'amour, le triomphe de la beauté, pour dire, les grands effets de l'amour, de la beauté. *Il trionfo dell'amore ; il trionfo della bellezza.*

TRIOMPHE, s. f. Sorte de jeu de Cartes. *Sorta di giuoco di carte.* — A certains jeux de Cartes ; se dit aussi de la couleur de la carte qu'on retourne après qu'on a donné aux joueurs le nombre de cartes qu'il faut, ou de la couleur que celui qui fait jouer a nommée, et qui emporte toutes les autres cartes. *Palo.*

TRIOMPHER, v. n. En parlant des anciens Romains ; faire une entrée pompeuse et solennelle dans Rome, après quelque insigne victoire. *Trionfare, triunfare ; ricevere l'onor del trionfo.* — Triompher, se prend aussi pour vaincre par la voie des armes. *Trionfare ; vincere.* — fig. Remporter quelque avantage que ce soit sur quelqu'un ; et c'est dans ce sens, qu'on dit triompher de ses envieux. Triompher de ses rivaux. *Trionfare de suoi avversarj, degl' invidiosi, de' rivali, ec.* — fig. Triompher de ses passions. La beauté de cette femme triomphe de tous les cœurs. Dans ces sens, il ne s'emploie que avec la préposition De. *Trionfare delle passioni ; la beltà di quella donna trionfa di tutt' i cuori.* — Triompher, exceller en traitant quelque sujet. *Trionfare ; superare ; vincere ; sopravanzare.* Quand il est sur cette matière, il triomphe. Cicéron triomphe sur ses louanges de Pompée. Quand il parle sur la générosité, sur la délicatesse des sentimens, il triomphe. — Il signifie aussi exceller en quelque chose préférablement à d'autres. Quand ce Graveur a des têtes à graver, il triomphe. Ce Peintre triomphe quand il peint des fleurs, des animaux. *Eccellere, vincere ; trionfar d' ogn' altro.* — Être ravi de joie. Quand on lui parle de ses enfans, elle triomphe. *Gongolare ; trionfare ; godere ; festeggiare* — Faire vanité de quelque chose. *Trionfare ; farsi gloria ; menar vampo.* Il triomphe de son crime. Il triomphe de sa perfidie. Il a fait un assassinat, au lieu d'en avoir du remords, il en triomphe.

TRIPAILLE, s. f. collectif. Il n'est d'usage qu'en parlant des intestins, des entrailles des animaux. *Trippe ; budellame ; interiora.*

TRIPARTITE, adj. f. Qui est divisé en trois. Il ne se dit guère que de l'Histoire abrégée de celles d'Eusebe, Socrate et Sozomène. *Tripartito ; partito in tre.*

TRIPE, s. f. collectif. Il se dit des boyaux des animaux, et de certaines parties de leurs intestins. Son plus grand usage est au pluriel. *Trippa ; budella ; busecchia ; busecchio ; busecchione.* — On dit prov. et pop. d'un homme qui a vomi avec de grands efforts, qu'il a pensé jeter tripes et boyaux. *Egli ha pensato recere, vomitar le budella.* Et d'un homme qui est entièrement dévoué à un autre, qu'il est à lui tripes et boyaux. Il est très-bas. *Egli è suo intimo.*

TRIPE DE VELOURS, et absolument, TRIPE, s. f. Sorte d'étoffe de laine ou de fil, qui est travaillée comme le velours. *Stoffa di lana, o di filo, fatta in guisa di veluto.*

TRIPE-MADAME, s. f. Sorte d'herbe bonne à manger, et qu'on met dans la salade. *Sedo.*

TRIPERIE, s. f. Lieu où l'on vend les tripes. *Luogo dove si vende il budellame.*

TRIPETALE, adj. f. *T. de Botan.* Fleur tripetale, c'est une fleur à trois feuilles, qu'on appelle pétales pour les distinguer des feuilles des plantes. *Tripetolo.*

TRIPHTONGUE, s. f. Nom que des Grammairiens ont donné à des syllabes composées de trois voyelles, en confondant les caractères avec les sons. *Trittongo.*

TRIPIER, adj. m. Il se dit des oiseaux de proie qui ne peuvent être dressés. *Uccello di preda che non può agevolarsi.*

TRIPIERE, s. f. Femme qui achette des Bouchers, et qui revend en détail, ce qu'on nomme les issues des animaux qu'on tue à la boucherie. *Trippajuola.* — On appelle par dénigrément, grosse tripière, une femme qui a un gros sein et un gros ventre. Et on dit fam. d'une femme qui est grosse et courte, qu'elle est un peu tripière. *Donna molto grassa, e panciuta.* — On appelle fig. et fam. couteau de tripière, qui tranche des deux côtés, un homme qui dit du bien et du mal de la même personne, selon les occasions, ou qui entre deux ennemis fait de mauvais rapports de part et d'autre. *Tamburino.*

TRIPLE, adj. de t. g. Qui contient trois fois le simple. *Triplo ; triplice ; tre volte cotanto.* — On dit, un menton à triple étage, en parlant d'un menton qui descend fort bas, et qui fait plusieurs plis. *Mento triplo.* — On dit fig. et fam. qu'un homme est fripon, menteur, fanfaron à triple étage, pour dire qu'il est fripon à l'excès. *Barone, mentitore, millantatore arcisolenne, in supremo grado.* — Triple, est aussi subst. Je payerai le triple si.... Être condamné au triple. *Il triplo.*

TRIPLÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On appelle, en Mathématiques, raison triplée, le rapport qui est entre des cubes. *Ragion tripla.*

TRIPLEMENT, s. m. Augmentation jusqu'au triple. Il n'est en usage qu'en termes de Finance. *Aumento del triplo.*

TRIPLEMENT, adv. En trois façons. *Triplicemente ; triplicatamente ; in tre maniere.*

TRIPLER, v. a. Rendre triple, ajouter deux fois autant. *Triplicare ; rinterzare.* — v. n. Devenir triple. *Triplicare.*

TRIPLICITE', s. f. Nombre ou quantité triplée. *Triplicità.* — En terme de Théologie, triplicité se dit, en parlant de la Trinité, il y a triplicité de personnes, mais il n'y a pas triplicité de substance. *Triplicità di persone, ma non triplicità di sostanza.*

TRIPLIQUER, v. a. *T. de Palais.* Répondre à des dupliques. *Replicare la terza volta.*

TRIPLIQUES, s. f. pl. *T. de Palais.* Ré-

ponse à des dupliques. *Terza replica.*

TRIPOLI, s. m. Sorte de craie ou de pierre blanche et tendre, dont on se sert pour polir des chenets, des chandeliers, de la vaisselle, etc. *Tripolo.*

TRIPOLIR, v. a. *T. de Bijoutier.* Donner le troisième poli avec du tripoli. *Ripulire col tripolo.*

TRIPOT, s. m. Jeu de Paume, lieu pavé de pierre ou de carreaux, et entouré de murailles, dans lequel on joue à la courte Paume. En ce sens, on dit plus ordinairement, jeu de Paume. *Giuoco di pallacorda.* — On dit fig. et fam. qu'un homme est dans son tripot, pour dire qu'il est dans un lieu où il a de l'avantage pour la chose dont il s'agit; qu'il excelle dans la matière dont il est question. *Egli è nel suo centro; egli è come se fosse in casa sua.* — On dit à peu près, dans le même sens, hattre un homme dans son tripot, le tirer de son tripot. — Tripot, se dit aussi d'une maison de jeu. *Biscazza; bisca.*

TRIPOTAGE, s. m. Mélange qui produit quelque chose de mal-propre ou de mauvais goût. *Mescuglio, guazzabuglio.* — fig. Assemblage de choses qui ne conviennent point, qui ne s'accordent point ensemble. Il est fam. *Guazzabuglio.; imbroglio.*

TRIPOTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TRIPOTER, v. n. Brouiller, mélanger différentes choses ensemble, et en faire quelque chose de mauvais. *Mescolare; fare un guazzabuglio.* — Il se dit fig. en parlant d'affaires. Il est entré dans cette affaire pour l'accommoder; mais il a tripoté de telle sorte, qu'il a tout gâté. Il est fam. *Avviluppar la Spagna; sconcertare, o sconciar ogni cosa.* — Il est quelquefois actif. Je ne sais ce qu'ils tripotent ensemble. Ils ont tripotés tout cela. Il est fam. *Maneggiare, trattare.*

TRIPOTIER, ERE, s. m. et f. *T. peu usité.* Maître du tripot. *Padrone del giuoco di pallacorda.*

TRIQUE, V. et dites Tricot.

TRIQUEBALE, s. f. T. d'Artill. Machine propre à transporter des pièces de canon. *Ordegno, o macchina che serve al trasporto de' canoni.*

TRIQUENIQUE, s. f. *T. inusité.* Affaire de néant. *Bagatella.*

TRIQUER, v. a. *T. de Comm.* Trier des triques ou morceaux de bois. *Scegliere le legna.*

TRIQUET, s. m. Espèce de battoir fort étroit, dont on se sert pour jouer à la paume. *Sorta di paletta per giocare alla palla.*

TRIQUOISES, V. et écrivez Tricoises.

TRIREME, s. f. T. d'Antiq. Espèce de Galère à trois rangs de rames. *Trireme; galera a tre ordini di remi.*

TRISAIEUL, EULE, s. m. et f. Le père, la mère du bisaïeul, ou de la bisaïeule. *Trisavolo; arcavolo; terzavolo; terzavo.*

TRISECTION, s. f. T. de Géom. Action de diviser une chose en trois parties égales. Il se dit principalement de la division d'un angle en trois angles égaux. *Trisessione.*

TRISMÉGISTE, s. m. T. d'Imprim. Caractère qui est entre le gros et le petit Canon. *Carattere di mezzo tra 'l cannon grosso, e 'l Cannoncino.*

TRISSYLLABE, adj. de t. g. Qui est de trois syllabes. Il s'emploie aussi subst. C'est un trissyllabe. *Trissillabo.*

TRISTE, adj. de t. g. Affligé, abattu de chagrin, de déplaisir. *Mesto; dolente; afflitto; accigliato; accorato; addolorato; tristo; malcontento; gramo.* — Mélancolique, qui n'a point de gaieté. Il est triste de son naturel. Avoir le visage triste. Avoir l'œil triste. Il se dit aussi des animaux. *Malinconico; malinconoso; maninconoso; tristo.* — On dit, par plaisanterie ou par dénigrement, faire triste mine, pour dire avoir la mine chagrine. *Far viso arcigno; stare con volto mesto.* Etre triste. *Avere i bachi; esser mesto, accigliato.* — Faire triste mine à quelqu'un; lui faire un mauvais accueil, le recevoir froidement. *Far il viso brusco, star col viso duro.* — On dit qu'un homme a le vin triste, pour dire que lorsqu'il a beaucoup bu, il est triste et comme stupide. *Uomo che è mesto, e come stupido, quand' ha bevuto più del solito.* — Chagrinant, ennuyeux, qui inspire de la mélancolie, du chagrin. *Mesto; doloroso; tristo; increscevole; nojoso; luttuoso; flebile; lagrimevole; spiacevole.* Un chant triste. Une triste nouvelle, etc. Faire un triste repas; faire un repas où l'on ne se réjouit point. On s'en sert aussi pour dire faire mauvaise chère. *Far un magro desinare, o una magra cena.* — On dit, une triste consolation, un triste divertissement, une triste ressource, etc. pour dire, une consolation, un divertissement, une ressource, etc. qui sont fort au-dessous de ce qu'on avoit espéré. *Scarsa consolazione; piccolo divertimento, ec.* — Pénible, affligeant, difficile à supporter. *Doloroso; penoso; affannoso; fiero.* Il est triste de se voir traiter de la sorte, après avoir bien servi. Il est triste d'être obligé d'attendre cet homme-là trois heures pour lui dire un mot. — Obscur, sombre. *Mesto; malinconico; fosco; oscuro; adro; tristo.* Cette chambre, cette maison est triste. Ce jardin est triste. Cette étoffe est d'une couleur triste. — On dit qu'une maison a des vues triste, et simplement, qu'elle est triste, pour dire qu'elle n'a que des vues peu agréables. *Casa malinconica; che non ha bella vista.* — On dit que le temps est triste, pour dire qu'il est obscur, bas, couvert, etc. *Il tempo è fosco, oscuro, turbato, ec.*

TRISTEMENT, adv. D'une manière triste. *Tristamente; angosciosamente; dolorosamente; increscevolmente, ec.* V. Triste.

TRISTESSE, s. f. Affliction, déplaisir, abattement de l'ame, causé par quelque accident fâcheux. *Tristezza; tristizia; maninconia; dolore; malinconia; travaglio; mestizia; gramezza; attristamento; turbazion d'animo; contristamento; accigliamento; affanno.* — Il se prend aussi pour Mélancolie de tempérament. *Malinconia.*

TRITON, s. m. On appelle dans la Fable, Tritons, des Dieux marins qui sont de figure humaine, depuis la tête jusqu'à la ceinture, et qui se terminent en poisson. *Tritone.*

TRITONE, s. m. T. de Musique Accord dissonant, composé de trois tons entiers. *Tritone; di tre tuoni.*

TRITURABLE, adj. de t. g. Qui peut être trituré. *Che può esser triturato; sminuzzolato; infranto.*

TRITURATION, s. f. T. Didact. Broyement, réduction d'un corps solide en parties très-menues, ou même en poudre. *Triturazione; trituramento.* — Il se dit aussi en parlant de la digestion.

TRITURER, v. a. T. de Chimie et de Méd. Broyer, réduire en parties très-menues, ou même en poudre. *Triturare; sminuzzolare; ridur in tritoli.*

TRIVIAIRE, adj. Il se dit d'un carrefour où aboutissent trois chemins, trois rues. *Trivio; trebbio; crocicchio.*

TRIVIAL, ALE, adj. Il ne se dit guère que des pensées et des expressions. Qui est extrêmement commun, usé, rebattu. *Triviale; volgare, cumune; ordinario; rozzo; incolto.*

TRIVIALEMENT, adv. D'une manière triviale. *Trivialmente; bassamente; incoltamente.*

TRIVIALITE, s. f. Caractère, qualité de ce qui est trivial. Il se dit encore des choses triviales. *Trivialità; cosa volgare, bassa, incolta, comune.*

TRIUMVIR, s. m. Titre par lequel on désignoit originairement à Rome tout Magistrat ou Officier public, chargé conjointement avec deux Collègues d'une partie de l'administration. Dans la suite, César et les deux Collègues qui s'étoit associés contre les loix, furent appellés Triumvirs. Octave et ses deux Collègues prirent le même nom. Et c'est, sur-tout dans ce sens, que le mot Triumvir est connu maintenant, et employé par les Ecrivains. *Triunviro.*

TRIUMVIRAL, ALE, adj. Qui appartient aux Triumvirs. *Triunvirale; de' triunviri.*

TRIUMVIRAT, s. m. On désigne par ce mot, dans l'Histoire Romaine, l'association illégitime de trois Citoyens puissans, qui s'unissoient pour envahir toute l'autorité. *Triunvirato.*

TROC, s. m. Echange de nippes, de meubles, de bijoux, de chevaux et autres choses semblables. *Baratto; barattamento; permutamento; permuta; cambio.* — On dit troc pour troc, pour marquer l'échange d'une chose contre une autre, sans donner de supplément, sans donner de retour. On appelle cette manière de troc, troc de Gentilhomme. *Una cosa per l'altra.*

TROCAR, s. m. Instrument dont les Chirurgiens se servent pour faire des ponctions. Quelques-uns disent, trois quarts. *Trocarre; gommantte.*

TROCHAIQUE, adj. (On prononce Trokaïque.) *T. de Littérat.* Il se dit des vers Latins qui ont des trochées aux pieds pairs. *Trocaico.*

TROCHANTER, s. m. (On prononce Trokanter.) T. d'Anat. Se dit de deux apophyses du fémur, où s'attachent les muscles qui font tourner la cuisse. *Trocantere.*

TROCHE'E, s. m. T. de Poésie Grecque ou Latine. Pied de deux syllabes, une longue et une brève. *Trocheo.*

TROCHES, s. m. T. de Chasse. Il se dit des fumées à demi formées, des fumées d'hyver. *Fatte del cervo nell' inverno.*

TROCHET, s. m. T. de Jard. Il se dit des fleurs et des fruits qui viennent et qui croissent ensemble, comme par bouquets. *Ciocca di fiori, e di frutta.*

TROCHIQUES, s. m. pl. Médicamens secs et solides, composés de poudres incorporées dans quelque liqueur convenable, et séchées à l'ombre. Il y en a de plusieurs espèces. *Trocisco; trochisco.*

TROCHLEATEUR, *T. d'Anat.* V. Trocléateur.

TROCHOIDE, s. f. *T. de Géometr.* Cycloïde. V.

TROCHOLIQUE, s. f. *T. de Mécan. peu usité.* On entend désigner par ce mot cette partie des mécaniques qui traite des propriétés de tous les mouvemens circulaires. *Scienza delle proprietà del moto circolare.*

TROCHOMETRE, s. m. *T. de Navig.* Instrument propre à mesurer la vitesse d'un corps. *Stromento per misurare la celerità d'un corpo in moto.*

TROCHURE, s. f. *T. de Chasse* Bois de cerf, lorsqu'il est divisé en trois ou quatre corps au sommet de la tête, comme un trochet de fleurs. *Palchi del cervo spartiti in più rami; fatti a ciocca.*

TROCLE'ATEUR, s. m. *T. d'Anat.* Muscle de l'œil, appellé autrement le grand oblique. *Trocleare, o l'obliquo maggiore.*

TROENE, s. m. Arbrisseau qui pousse quantité de rameaux, dont le bois est souple, jaunâtre et solide. Ils servent à faire des liens. *Ligustro; rovistico; conostrello.*

TROGLODITES, s. m. pl. Nom d'un ancien peuple d'Afrique, qu'on donne fig. à ceux qui habitent sous terre, tels que les mineurs de Suède, de Pologne, etc. *Trogloditi.*

TROGNE, s. f. T. qui se dit par plaisanterie, d'un visage plein, qui a quelque chose de facétieux, et qui marque le gonfre. *Viso bernoccoluto*, *bitorzoluto*, *fatto a bottoncini*. — Il se dit aussi d'un gros visage rebutant. *Visaccio strano*, *contrafatto*. — On appelle aussi rouge trogne, trogne enluminée, le visage d'un ivrogne. *Volto rubicondo*; *faccia da bevitore*, *da bevone*.

TROGNON, s. m. Le cœur, le milieu d'un fruit, dont on a ôté tout ce qui étoit de meilleur à manger. Il se dit principalement des poires et des pommes. *Torso di pera*, *di mela*. — On dit aussi le trognon d'un chou, un trognon de chou, pour dire la tige d'un chou, dont on a ôté les feuilles. *Torso*, *torsolo de' cavoli*. — On dit pop. d'une jeune fille : voilà un joli petit trognon. *Fanciulla*; *ragazza*.

TROIS, adj. numéral. Nombre impair, contenant deux et un. *Tre*. — Il est aussi subst. et se dit au singulier, pour signifier, le chiffre qui marque trois. *Un tre*. On dit au jeu des cartes, un trois de pique, de cœur, etc. pour dire une carte marquée de trois piques, de trois cœurs, etc. *Un tre di cuori*, *ec.* Et on dit un trois, aux jeux des Dés, pour dire la face du dé, marquée de trois points. *Un tre*. — Trois, se dit quelquefois pour troisième. Folio trois, page trois, Henri trois. Il plaide à la trois, pour dire à la troisième Chambre des enquêtes. *Pagina tre*; *Enrico terzo*, *ec.* — Trois, deux, un. T. de Blason. Il se dit de six pièces disposées trois en chefs sur une ligne, deux au milieu, et une en pointe de l'écu. *Tre*, *due*, *uno*.

TROISIEME, adj. Nombre d'ordre. Qui est après le deuxième. *Terzo*. — On dit d'un homme, qu'il arriva lui troisième, pour dire qu'il vint accompagné de deux autres. *Egli giunse in compagnia di due*. — Il s'emploie aussi subst. Nous n'étions que deux, il arriva un troisième. *Noi non eravamo che due*, *sopraggiunse un terzo*. — On dit, la troisième des Enquêtes, pour dire la troisième Chambre des Enquêtes. *La terza Camera*, *ec.* Et dans un Collège, la troisième, pour dire la troisième classe. *La terza*. On dit aussi, d'un Ecolier qui étudie, dans cette classe, un bon troisième, pour dire un bon Ecolier de troisième. *Scolaro della terza classe*.

TROISIEMEMENT, adv. En troisième lieu *In terzo luogo*.

TROIS-QUART, *T. de Chirurg.* V. Trocar.

TROLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TROLER, v. a. Mener, promener de tous côtés indiscrettement et hors de propos. Il est pop. *Condurre*, *menare quà e là*. Il est aussi neutre. C'est un homme qui ne fait que trôler tout le long du jour, pour dire qui ne fait que courir ça et là. *Vagare*; *scorrere*; *andare ajato*; *andar ajone*; *girandolare*.

TROLLE, s. f. T. de Venerie. Action de découpler des chiens dans un grand pays de bois, pour quêter et lancer un cerf, parce que l'on n'a pas eu la précaution de le détourner avec le limier. *Lo sguinzaglior i cani perchè vadano in cerca della fiera*.

TROMBE, s. f. T. de Mar. Il signifie un tourbillon, ou nuage creux, qui descend sur la mer en forme de colonne. On l'appelle aussi siphon. *Tromba*. Le Syphon en est une espèce. *Dragone*.

TROMPE, s. f. Espèce de cor, tuyau d'airain recourbé dont on se sert à la chasse pour sonner. *Tromba*. — Trompe, se prend aussi quelquefoie pour trompette, dans ces phrases de formule, publier à son de trompe, crier à son de trompe, pour dire, publier quelque chose par autorité du Magistrat au son des trompettes. *Pubblicare a suon di tromba*. — fig. Publier une chose à son de trompe ; l'annoncer, la raconter à beaucoup de gens, afin qu'elle se divulgue. Il n'est que de la conversation. *Trombettare*; *pubblicare*, *divolgare una cosa*. — Trompe, se dit de cette partie du museau de l'éléphant, qui s'allonge et se recourbe pour divers usages. *Tromba*; *proboscide*. — Trompe ; cette petite partie avec laquelle les mouches, les cousins, et autres semblables insectes sucent et tirent ce qui est propre pour leur nourriture. *Tromba*. — T. d'Archit. Coupe de plusieurs pierres, appareillées et taillées avec art, pour porter solidement un cabinet en saillie, ou quelque édifice. *Mensolone*. — On appelle aussi trompe, un petit instrument de fer, qui a une languette au milieu, et dont on tire du son en le mettant entre les dents, et en le touchant avec le bout du doigt. On l'appelle ordinairement trompe à laquais ; à Paris Guimbarde. *Tromba*. — On appelle trompe, certaines coquilles de mer qui sont en forme de limaçon. *Trombe*. — *T. d'Anat.* On appelle, Trompes de fallope, deux conduits qui naissent des côtés de la matrice, et qui se dilatent ensuite peu à peu jusqu'à leur extrémité. *Trombe fallopiane*; *corno*.

TROMPÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TROMPER, v. a. Decevoir, user d'artifice pour induire en erreur. *Ingannare*; *abbindolare*; *aggirare*; *garabullare*, *arcare*; *traviare*; *abburattare*; *corruculare*; *attrappare*; *sorprendere con inganno*; *indurre in errore*; *accuccarla*; *o affibbiarla a uno*; *avvolpacchiare*; *barare*; *giuntare*; *truffare*; *camuffare*; *ciurmare*; *frojpare*; *gabbare*; *appiccar zana*; *busbaccare*. — Tromper la vigilance de quelqu'un ; tromper quelqu'un malgré sa vigilance. *Surprendere la vigilanza*. — Il se dit fig. en parlant des choses qui donnent lieu à quelque erreur, à quelque méprise. L'horloge nous a trompés ; sa maladie a trompé tous les Médecins, l'apparence du beau temps m'a trompé. *Ingannare*; *deludere*. — fig. Faire ou dire quelque chose contre l'attente de quelqu'un, soit en bien, soit en mal. *Ingannare*; *deludere*; *vincere*; *o sorpassare l'altrui aspettazione*. Il a trompé nos espérances, trompé notre attente. On attendoit beaucoup moins de lui, il a trompé tout le monde. *Egli ha deluse le nostre speranze*; *si aspettava assai meno da lui*, *egli ha ingannato tutti quanti*. — poét. Tromper son ennui, ses peines ; se distraire du sujet de son ennui, de ses peines. *Dissiparsi*; *distrarsi*; *passar la noja*. — v. r. Errer, s'abuser. *Ingannorsi*, *sbogliarla*; *prender errore*, *abbaglio*; *errare*; *abbagliarsi*. Vous vous trompez, cela n'est pas ainsi. Il se trompe dans son calcul. Cet Auteur s'est trompé, quand il a dit que. . . . . etc.

TROMPERIE, s. f. Fraude. *Inganno*; *frode*; *bindoleria*; *bararia*; *furberia*, *trappola*; *arte*; *aggiramento*; *bindolo*; *agguindolamento*; *appostamento*; *cavalletta*; *accecamento*; *busbaccheria*.

TROMPÉTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TROMPETER, v. a. Publier, crier à son de trompe. Il ne se dit guère que des personnes que l'on assigne à comparoître au ban de trois jours, ou en termes de Pratique, à trois briefs jours. *Trombettare*; *strombettare*; *pubblicare a suon di tromba*. — fig. Divulguer une chose qu'on vouloit tenir cachée. Il est fam. *Trombettare*; *divulgare*; *buccinare*; *manifestare*; *palesare a tutti*; *dire a bocca piena*; *dirlo su pe' i cantoni*.

TROMPETEUR, s. m. *Vieux T. d'Anat.* V. Buccinateur.

TROMPETTE, s. f. Instrument ou tuyau d'airain ou d'autre métal, dont on sonne dans les réjouissances publiques, et principalement à la guerre. *Tromba*; *trombetta*; *buccina*. — On dit fig. la trompette de la renommée. *La tromba della fama*. — fig. Entonner la trompette ; prendre le ton sublime. *Dar fiato alla tromba*; *dar nel sublime*. — prov. et fig. Déloger sans trompette ; déloger, se retirer secrétement, sans faire du bruit. *Sbiettare*; *abbrucciar gli alloggiamenti*. — Trompette, se dit fig. d'un homme qui a accoutumé de publier tout ce qu'il fait. Cet homme est une vraie trompette. C'est la trompette de la Ville, du Quartier, etc. Il est fam. *Egli è un trombetta*, *un divulgatore*; *egli è il trombettiere della città*. — On appelle, trompette parlante, une espèce de grande trompette, faite ordinairement de fer blanc, dont on se sert pour faire entendre la voix de fort loin. C'est ce qu'on appelle plus communément porte-voix. *Tromba parlante*. — On appelle trompette marine, un instrument de musique qui n'a qu'une corde. *Tromba marina*.

TROMPETTE, s. m. Celui dont la fonction est de sonner de la trompette. *Trombetta*; *trombetto*; *trombettiere*; *sonator di tromba*. — On dit prov. et pop. d'un homme qui ne se soucie guère de tout ce qu'on peut dire, qu'il est bon cheval de trompette, qu'il ne s'étonne pas pour le bruit. *Egli si cura poco di ciò che se gli vuol dire*.

TROMPE-VALET, s. f. *T. de Jard.* Espèce de poire qui paroît toujours verte, même dans sa parfaite maturité. *Pera bugiarda*.

TROMPEUR, EUSE, adj. Qui trompe. *Ingannevole*; *ingannatore*; *fallace*; *fraudolento*. Homme trompeur, femme trompeuse, valet trompeur, visage trompeur. Il a la mine trompeuse. Discours trompeurs, promesses trompeuses. *Uomo ingannatore*; *donna ingannatrice*, *ec.* — Il est aussi subst. c'est un trompeur, c'est une trompeuse. Il est reconnu pour un trompeur public. *Ingannatore*; *arcadore*; *truffatore*; *giuntatore*; *busbacco*; *frappatore*; *busbaccone*; *barattiere*; *mariuolo*. Souvent les trompeurs sont trompés. *Spesso gl' ingannatori restano ingannati*. — On dit prov. à trompeur, trompeur et demi, pour dire qu'un trompeur mérite de trouver un trompeur plus fin que lui. *Un ingannatore merita di trovare un ingannator più tristo di se*.

TROMPILLON, s. m. *T. de Coupe des pierres*. Petite trompe de peu de plan et de portée. *Piccol mensolone*.

TRONC, s. m. (Le C ne se prononce que devant les voyelles.) Le gros d'un arbre, la tige considérée sans les branches. *Tronco*; *ceppo*; *bronco*. — Tronc, se dit aussi de la seconde partie du squelette. Le tronc est composé de l'épine, du thorax et du bassin. *Tronco*; *busto senza capo*. — On appelle, tronc, en termes de Généalogie, la ligne directe des ascendans et des descendans, d'où partent les branches ou lignes collatérales. *Tronco*; *ceppo*; *stipite*. — Tronc, signifie encore, une boîte ou coffre de bois ou de fer qu'on pose dans les Eglises, et qui a une ouverture par où l'on met l'argent qu'on donne par aumône. *Cassetta della limosina*. — En *T. d'Anat.* Tronc se dit aussi, du corps principal d'une artère ou d'une veine à la différence de ses branches et de ses rameaux. Il se dit particulièrement de certaines parties de l'aorte et de la veine cave. *Tronco*. — Tronc, en archit. C'est le fût d'une colonne et le dé d'un piedestal. *Fusto*; *fuso*, *o corpo della colonna*; *tronco del piedestallo*.

TRONCHE, s. f. *T. d'Architec.* Grosse et courte pièce de bois de charpente, qui n'est pas encore mise en œuvre. *Ceppo*.

TRONCHET, s. m. Gros billot de bois qui porte sur trois pieds. *Trespolo*.

TRONÇON, s. m. Morceau coupé ou rompu d'une plus grande pièce, laquelle est ordinairement fort longue. *Troncone*. Tronçon d'épée. *Mozzicone di spada*. — On appelle tronçons, des morceaux que l'on coupe de certains poissons qui

ont plus de longueur que de largeur. *Pezzo; fetta.*

TRONÇONNÉ, ÉE, part. V. le verbe. — En *T. de Blason.* Il se dit d'une croix ou autre chose coupée par morceau et démembrée, de sorte cependant que toutes les pièces conservent leur forme naturelle quoiqu'elles soient séparées. *Spezzato.*

TRONÇONNER, v. a. Couper quelque chose par tronçons. *Tagliare a pezzi, o a fette.*

TRONE, s. m. Siège élevé où les Rois sont assis dans les fonctions solennelles de la Royauté. *Trono; soglio.* — Trône, s'emploie fig. en diverses phrases, pour dire, la puissance souverainedes Rois. Ainsi on dit monter sur le trône. *Salire sul trono.* Chasser un Prince du trône. *Cacciar un Principe dal trono, ec.* Les bons Ministres sont les appuis du trône, les soutiens du trône. *I buoni Ministri sono i sostegnidel trono.* — Siége élevé où le Pape se met dans de certaines Cérémonies publiques. *Trono; soglio; sede pontificia.* — Trône Episcopal; le siége qui est au haut du Chœur dans quelques Eglises, et où l'Evêque se met lorsqu'il officie pontificalement. *Sede vescovile.* — Trône, au pl. Un des neuf Chœurs des Anges. *Troni.*

TRONIÈRE, s. f. *T. d'Artill.* Ouverture qu'on fait dans les batteries pour tirer le canon. *Cannoniera.* V. Embrasure.

TRONQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TRONQUER, v. a. Retrancher, couper une partie de quelque chose. Au propre, il ne se dit que des statues. *Troncare; mozzare; mutilare; levare una parte.* — Il se dit fig. en parlant des livres, et des passages qu'on en tire. Il a tronqué ce livre; il en a ôté deux chapitres. Il a tronqué ce passage, pour dire, il a supprimé une partie de ce passage. Il se dit ordinairement en mauvaise part. *Alterare un libro, una scrittura, levandone una parte.*

TROP, adv. de quantité. Plus qu'il ne faut, avec excès. *Troppo; di soverchio; più del dovere.* — Trop, avec la négative Pas, qui le précède, veut dire guère. Je ne voudrois pas trop m'y fier. Cela n'est pas trop bien. *Io non vorrei troppo fidarmivi. Quella cosa non istà troppo bene, o molto bene.* Et joint avec peu, qui le suit, il signifie, pas assez. Il en a trop peu. *Egli ne ha troppo poco; non ne ha quanto basta; non ne ha abbastanza.* — On dit prov. trop est trop, rien de trop, pour dire, que tout excès est condamnable. *Ogni troppo è troppo; ogni troppo si versa.* — On dit prov. chacun le sien n'est pas trop. *Ciascuno il suo non è troppo.* — fam. On dit quelquefois par trop, au lieu de trop. Cet homme est aussi par trop ennuyeux, par trop complimenteur. *Troppo nojoso, ec.* — Trop est aussi subst. Otez le trop. Je me plains du trop. *Toglietc il troppo. Io mi dolgo del troppo.*

TROPE, s. m. T. de Rhétor. Emploi d'une expression en sens figuré. Cent voiles pour cent vaisseaux, cent chevaux pour cent cavaliers, ce sont des tropes. *Tropo.*

TROPHÉE, s. m. La dépouille d'un ennemi vaincu, que l'on mettoit ordinairement sur un tronc d'arbre dont on avoit coupé les branches. *Trofeo; spogli del nemico vinto.* — On appelle aussi trophée, un assemblage d'armes élevées, et disposées avec art pour servir de monument d'une victoire, d'une conquête. *Trofeo.* — Il se prend poét. pour victoire. Tout fier de ses trophées. Fier de tant de trophées. *Trofeo; vittoria; trionfo.* — On dit fig. mais toujours en mauvaise part, faire trophée, pour dire, faire vanité, faire gloire. *Menar vampo; vantarsi; vanagloriarsi; recarsi a gloria.*

TROPIQUE, s. m. Petit cercle de la sphère, parallele à l'Equateur, et qui marque jusqu'à quel point le soleil s'en éloigne. *Tropico.*

TROPOLOGIQUE, adj. de t. g. T. de Rhétorique. Figuré. *Tropologico.*

TROQUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TROQUER, v. a. Echanger, donner en troc. *Barattare; far baratto; cambiare cosa a cosa; bazzarrare; permutare; far baratto; far cambio.* — prov. Troquer son cheval borgne contre un aveugle; faire un mauvais marché, quoiqu'on cherchât à en faire un bon. *Far un cattivo baratto.*

TROQUEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui aime à troquer. *Barattatore; bazzarratore; cambiatore.*

TROT, s. m. Sorte d'allure des bêtes de voiture, de somme ou de charge, entre le pas et le galop. *Trotto.* — On dit fig. et fam. Il mène ce gens-là au grand trot; il les mène grand trot, pour dire, il leur fait faire beaucoup d'ouvrages en peu de temps. *Egli fa andar quella gente di buon trotto.*

TROTTE, s. f. Espace de chemin. Il est pop. *Trotto; camminata; gita.* Il y a une bonne trotte d'ici là. *Di qui là è un buon trotto.*

TROTTER, v. a. Aller le trot. *Trottare; andar di trotto.* — fam. Marcher beaucoup à pied. *Trottare; camminar molto e a piedi.* — fig. Faire bien des pas, faire bien des voyages pour quelque affaire. Il est fam. *Trottare; far più gite; camminare assai per qualche faccenda.*

TROTTEUR, s. m. Cheval qu'on a dressé à n'aller que le trot dans le manège. *Trottatore.*

TROTTIN, s. m. T. populaire et bas, qui se dit par mépris d'un petit laquais. *Servitorello.*

TROTTOIR, s. m. Chemin élevé que l'on pratique quelquefois le long des quais et des ponts, pour la commodité des gens qui vont à pied. *Morciapiede.* — On dit fig. et fam. cette fille est sur le trottoir, pour dire qu'elle est à marier. *Quella ragazza è da marito.*

TROU, s. m. Sorte d'ouverture dans quelque chose, et qui est plus ordinairement ronde ou approchant, pour la distinguer des ouvertures qui sont longues, et qu'on appelle fentes. *Buco; pertugio; forame; buca; apertura.* — On dit fig. et fam. qu'un homme boit comme un trou, que des gens ont bu comme des trous, pour dire beaucoup. *Bere assai.* V. Boire. — Qu'un homme n'a rien vu que par le trou d'une bouteille, pour dire qu'il n'a aucune connaissance des choses du monde. *Uomo il quale non ha mai veduto nulla che per un fesso, o buco di grattugia.* — fam. et fig. Boucher un trou; payer une dette. *Pagare un debito.* — On dit prov. et fig. qu'un homme a fait un trou à la lune, pour dire qu'il s'est enfui, pour frustrer ses créanciers, pour se sauver, etc. *Dare un canto per pagamento.* — On dit prov. et pop. d'un homme qui trouve des raisons, des excuses bonnes ou mauvaises sur tout ce qu'on lui dit, ou des expédiens dans les difficultés qu'on propose, autant de trous, autant de chevilles. *Aver più fasci che un altro ritortole.* — Trou, au jeu de Trictrac, l'avantage de douze points, que celui qui les gagne marque par un fichet qu'il met dans un trou. *Buco.* — On appelle, dans les jeux de Paume carrés, le trou, un trou qui est au pied de la muraille, dans le coin opposé à la grille. *Buca.* — Trou, se dit fig. de tous les lieux habitables, dont on veut marquer la petitesse avec mépris. Ce n'est pas une ville, ce n'est pas une maison, ce n'est qu'un trou. *Non è una città, ma una terricciuola; non è una casa, ma una capanna, un tugurio.*

TROUBADOUR, s. m. Nom qu'on donne aux anciens Poëtes Provençaux. On nommoit Trouverres ou Trouveurs, nos anciens Poëtes François. Les Troubadours, les Trouverres ou Trouveurs, couroient de châteaux en châteaux, pour y chanter leurs poëmes. *Trovatore.*

TROUBLE, adj. de t. g. Qui est brouillé, qui n'est pas clair. Il se dit ordinairement, de l'eau, du vin et autres liqueurs. *Torbido; torbo.* — On dit que l'air est trouble, que le temps est trouble, pour dire qu'il y a beaucoup de nuages, que le temps n'est pas serein. *Torbido; nugoloso; fosco; oscuro.* Et que du verre est trouble, pour dire qu'il n'est pas bien net, bien clair. *Vetro appennato, torbidiccio, che non è ben chiaro, ben trasparente.* — Avoir la vue trouble, voir trouble; avoir la vue chargée, ne voir pas bien. *Aver l'occhibagliolo; veder fosco.*

TROUBLE, s. m. Brouillerie, désordre. *Dissensione; discordia.* C'est lui qui fait le trouble, qui met, qui apporte le trouble, du trouble. Toute la famille étoit en trouble, etc. — On l'emploie plus ordinairement au pl. en parlant des soulevemens, des émotions populaires, des guerres civiles. *Turbolenza; sedizione; torbidi.* — Inquiétude, agitation de l'esprit. *Tubrolenza; perturbazione; alterazione; agitazione; sbalordimento.* Le trouble de son ame, de son esprit, de son cœur, se remarquoit sur son visage, dans sa démarche, etc. — T. de Jurisprud. Action par laquelle on inquiète un possesseur dans la jouissance, dans la propriété de ce qu'il possède. *Molestia; lite.* Garantir de tout trouble. Les contrats de vente se font ordinairement à charge de garantir de tout trouble et éviction. — En *T. de Pêche.* V. et dites Truble.

TROUBLÉ, ÉE, part. V. le verbe. — En *T. de Mathém.* On dit que des grandeurs sont en raison troublée; qu'en étant proportionnelles, elles ne le sont pas dans le même ordre où elles sont écrites. *Confusa.*

TROUBLE-EAU, s. m. *T. de Pêche.* Instrument qui sert à la pêche. *Bollero o bastone da intorbidar l'acqua.*

TROUBLE-FETE, s. m. Il se dit d'un importun, d'un indiscret qui vient interrompre la joie d'une assemblée publique ou particulière. Il est fam. *Guastafesta.*

TROUBLER, v. a. Rendre trouble. *Intorbidare; turbare.* — fig. Apporter du trouble, du désordre, causer de la brouillerie. *Intorbidare; turbare; disturbare; seminar zizania, o la discordia; mettere in dissensione o in garbuglio.* Troubler un Royaume. Ce malheureux a troublé notre famille, a troublé mon repos. — Il se dit aussi en parlant des sens et des facultés de l'ame. Troubler les sens, troubler la raison, le jugement, l'entendement, l'esprit, la mémoire. *Turbare; intorbidare i sensi, la ragione, ec.* — Troubler un homme, troubler sa mémoire, son jugement, etc. *Turbare.* — Inquiéter quelqu'un dans la possession, dans la jouissance de quelque bien. *Turbare il possesso; molestare altrui nella possessione di qualche cosa.* — Troubler, se prend pour interrompre. *Disturbare; guastare; scompigliare; interrompere.* Troubler un entretien, troubler la conversation. Il troubla leur tête-à-tête. — v. r. Devenir trouble. *Intorbidarsi; divenir torbido.* — On dit que le temps commence à se troubler, pour dire qu'il commence à se charger de nuages. *Il tempo comincia a turbarsi, a rannugolarsi, ad oscurarsi.* — On dit aussi qu'un accusé s'est troublé dans son interrogatoire, pour dire qu'il s'est embarrassé. *Imbrugliarsi; turbarsi.* Et qu'un Orateur s'est troublé, pour dire qu'il a perdu le fil de son discours. *Ismarire il filo del discorso.*

TROUCHET, s. m. *T. de Tonnelier.* Espèce de gros billot de bois, construit comme le moyen d'une roue, plat par en haut et porté par en bas sur trois pieds. Les Tonneliers s'en servent pour doler, c'est à dire, dégrosser leurs douves. *Scannello.*

TROUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TROUÉE, s. f. Espace vide ou abat-

tis fait à dessein, et qui perce tout au travers d'un bois. *Apertura, o via in un bosco.* — Ouverture faite dans l'épaisseur d'une haie. *Callaja.*

TROUER, v. a. Percer, faire un trou. *Forare; bucare: pertugiare; bucherare.*

TROU-MADAME, s. m. Espèce de jeu où l'on joue avec de petites boules ordinairement d'ivoire, qu'on tâche de pousser dans des ouvertures en forme d'arcades, marquées de différens chiffres. *Sorta di giuoco che si fa con pallattoline, che si procura di far entrare in certe buche, segnate con diversi numeri.* — On appelle, du même nom, la machine ouverte en forme d'arcades, dans lesquelles on pousse les boules. *Tavoliere che serve al suddetto giuoco.*

TROUPE, s. f. Multitude de gens assemblés. *Truppa; brigata; turba; frotta; banda; schiera.* — Troupe de Comédiens; un nombre de Comédiens associés pour jouer la Comédie en public. *Truppa; Compagnia di Commedianti.* — On dit, aller en troupe, marcher en troupe, en parlant de gens qui vont ensemble en grand nombre. Il se dit aussi des animaux. *Andare di brigata, a truppe, a schiere.* — On dit poét. la troupe céleste, la troupe immortelle, pour dire l'assemblée des Dieux du Paganisme. *I Dei del Paganesimo.* — On appelle absolument, troupes, au pl. les Régimens, les Compagnies, les Corps militaires. *Soldatesca; milizia; truppe.* — En parlant de gens de guerre: troupe, se dit aussi au singulier, d'un petit corps, ou de Cavalerie ou d'Infanterie; et dans ce sens, on dit d'un Officier qu'il conduit bien sa troupe, qu'il mène bien sa troupe, qu'il tient sa troupe en bon état. *Truppa; schiera.*

TROUPEAU, s. m. Troupe d'animaux de même espèce qui sont dans un même lieu. *Greggia; gregge; mandra; branco.* Quand on dit absolument, troupeau, on entend ordinairement, un troupeau de moutons ou de brebis. *Gregge; greggia.* — On appelle fig. l'Eglise, le troupeau de Jesus-Christ. *La greggia di Gesù Cristo.* — On appelle aussi fig. le peuple d'un Diocèse, d'une Paroisse, le troupeau de l'Evêque, du Curé, qui en sont appellés les Pasteurs. *La greggia del Vescovo, del Parroco.*

TROUSSE, s. f. Faisceau de plusieurs choses liées ensemble. *Fardello; fastello; fascio.* — Carquois. *Faretra; turcasso.* — Sorte d'étui où les Barbiers mettent tout ce qui est nécessaire pour faire la barbe et les cheveux. *Borsa di Barbiere.* Et Trousse à peignes, la partie d'une toilette où l'on a accoutumé de serrer les peignes. *Pettiniera.* — On appelle trousses, les chausses des Pages. *Bracche de' Paggi.* — Aux trousses, adv. A la poursuite. Il est fam. *Alle spalle.* Etre aux trousses. *Inseguire; incalzare; codiare; esser alle spalle; seguitare.* — Etre aux trousses de quelqu'un; être toujours à sa suite, soit à l'espionner, soit pour quelque autre chose qui l'incommode. *Codiare; essere, o andar appresso, o a lato; seguitare.* — En trousse, adv. Se dit d'une personne qui est sur la croupe d'un cheval, derrière un cavalier qui est en selle. *In groppa.* Il se dit aussi, en parlant des valises, des paquets qu'un cavalier porte derrière lui sur son cheval. *Portar qualche cosa in groppa.*

TROUSSE', ÉE, part. V. le verbe. — fam. En parlant d'un petit homme bien fait, bien proportionné, propre et joli, on dit, que c'est un petit homme bien troussé. *Uomo piccolo di statura, ma ben fatto, ben proporzionato.* On dit de même, en parlant d'un cheval bien fait, bien pris et un peu ramassé, que c'est un cheval bien troussé. *Cavallo ben proporzionato, ben fatto.* — On dit d'une jolie petite maison, que c'est une petite maison bien troussée. *Bel casino, ben assettato.* Et d'un compliment bien tourné, que c'est un compliment bien troussé. *Bel complimento.*

TROUSSEAU, s. m. Petite trousse. Il n'est guère en usage que dans ces phrases: Un trousseau de clefs, un trousseau de flèches. *Mazzo, fascio di chiavi, di frecce.* — Il se dit aussi des hardes, des habits, du linge, et de tout ce qu'on donne à une fille lorsqu'on la marie, ou qu'elle se fait Religieuse. *Corredo; paraferna.*

TROUSSE-GALANT, s. m. Sorte de maladie périlleuse qui fait mourir promptement, et qu'on appelle ordinairement Coléra-morbus. V.

TROUSSE-QUEUE, s. m. Morceau de cuir, de toile, etc. garni de boucles, avec lequel on enveloppe le haut de la queue d'un cheval, et on retrousse le reste. *Sovatto, o tela con cui si fascia la coda del cavallo.*

TROUSSE-QUIN, s. m. Pièce de bois cintrée, qui s'élève sur le derrière d'une selle, comme les arçons sur le devant. *Arcione di dietro della sella.*

TROUSSER, v. a. Replier, relever ce qui pend. Il se dit ordinairement des habits qu'on porte sur soi. *Accorciare; ripiegare; succignere; alzar su.* — Il se dit aussi des personnes, troussez-vous, de peur de vous crotter. Troussez cet enfant, afin qu'il marche mieux. *Alzar su la veste.* — Trousser bagage; partir brusquement de quelque endroit. Il est fam. *Far fagotto; far fardello; scappar via sbiettare; sbrattar il paese.* — fig. et pop. Trousser un homme en malle; l'enlever. V. — fig. et fam. Expédier précipitamment. *Spacciare; spedire in furia, in fretta, ec.* — On dit qu'une maladie violente a troussé un homme en deux jours. Si cette maladie le prend, il sera bientôt troussé. *Malattia violenta che vi strozza, v' uccide, vi spaccia per le poste all' altro mondo.*

TROUSSIS, s. m. Pli qu'on fait à une robe, à une jupe, etc. pour la raccourcir et pour l'empêcher de traîner. *Sessitura.*

TROUVABLE, adj. de t. g. *Trév.* Qu'on peut trouver. *Ritrovibile; reperibile.*

TROUVAILLE, s. f. Chose trouvée heureusement. Il est fam. *Trovato; cosa trovata fortunatamente.* Il est fam. — Faire une trouvaille; rencontrer heureusement quelque chose par hasard. *Fare un bel trovato.*

TROUVE', ÉE, part. V. le verbe. — On dit, un enfant trouvé, pour dire, un enfant qui a été exposé. *Fanciullo esposto; fanciullo ritrovato.*

TROUVER, v. a. Rencontrer quelqu'un ou quelque chose, soit qu'on le cherche, soit qu'on ne le cherche pas. *Trovare; ritrovare; rinvenire; abbattersi; incontrarsi; avvenirsi in chicchessia.* — Aller trouver quelqu'un; l'aller voir, aller lui parler. *Andar a trovare qualcheduno.* — Il se dit pareillement, de ce qu'on rencontre, ou de ce qu'on invente par le moyen de l'étude et de la méditation. *Ritrovare; inventare.* — On dit, je trouve cela bon, je trouve que cela est bon, pour dire, il me paroît que cela est bon. *Mi pare, mi sembra che ciò è buono; stimo, giudico che ciò sia buono.* En ce sens, on dit, je trouve que cet homme est agréable, je le trouve agréable, je la trouve belle, spirituelle, incommode, fatiguante. *Io trovo che quell' uomo è ameno. Io la trovo bella, spiritosa, nojosa, ec.* On dit, je trouve bon que vous fassiez cela, je trouve mauvais que vous le fassiez, pour dire, je consens, j'approuve que vous le fassiez; je ne consens pas, je n'approuve pas que vous fassiez cela. *Io acconsento, approvo che voi, ec.* — On dit encore, je lui trouve de l'esprit, je lui trouve bon visage, je lui trouve de la fièvre, pour dire, il me paroît qu'il a de l'esprit, qu'il a le visage bon, qu'il a de la fièvre. *Mi pare; mi sembra; stimo; crederei, ec.* — Se trouver mal, ressentir quelque incommodité; et dans un sens contraire, se trouver bien, se trouver mieux. *Sentirsi male; sentirsi bene.* — Dans un sens moins étendu, se trouver mal, tomber en foiblesse, s'évanouir. *Isvenire; venir meno; cadere in deliquio.* — Se trouver en quelque lieu, s'y rendre, y être. *Trovarsi; ritrovarsi; portarsi in qualche luogo.* — On dit, il se trouva que, pour dire, il arriva. *Avvenne che; accadde che...* Lorsqu'on croyoit finir cette affaire, il se trouva qu'on y mit de nouveaux obstacles. *Quando si credea terminar quell' affare, avvenne che furono frapposti nuovi ostacoli.* On le dit aussi, pour dire on reconnu que. *Si trovò; si riconobbe che.* Tout bien calculé, il se trouva qu'il étoit redevable de mille écus. — Se trouver bien de quelqu'un, de quelque chose; avoir sujet d'être content de quelqu'un, de quelque chose. *Esser contento; trovarsi bene.*

TROUVERRE, ou TROUVEUR, V. Troubadour.

TRUAND, ANDE, s. m. et f. Vagabond, vaurien, mendiant, qui gueuse par fainéantise. Il est vieux et populaire. *Accattone; birbone; barone; paltoniere; accattatozzi.*

TRUANDAILLE, s. f. collectif. Ceux qui truandent. Il est vieux et populaire. *Canaglia; birbi; paltoni; cialtroni.*

TRUANDER, v. n. Gueuser, mendier. Il est vieux et populaire. *Accattare; baronare; paltoneggiare; birboneggiare.*

TRUAU, s. m. *T. de Comm.* Mesure de continence qui tient un boisseau et demi; elle est d'usage en certains cantons du Royaume. *Sorta di rete.*

TRUBLE, s. f. Petit filet attaché carrément au bout d'une perche, et qui sert à pêcher du poisson dans les boutiques et les réservoirs. *Sorta di vangajuola.*

TRUCHEMAN, s. m. Interprète; celui qui explique à deux personnes qui parlent deux langues différentes, ce qu'elles se disent l'un à l'autre. *Turcimanno; interprete.* — Il se dit fig. d'une personne qui parle à la place d'une autre, qui explique les intentions d'une autre. *Turcimanno.*

TRUCHER, v. n. Mendier par fainéantise. *Accattare; mendicare; birboneggiare; baronare.* — En *T. d'Agricult. et de Comm.* Blé qui truche, se dit d'une espèce de blé. *Mazzocchio; grano; d'egitto a di smirne; grano del grosso.*

TRUCHERAN, s. m. *T. de Bot.* V. Millepertuis.

TRUCHEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui truche, qui mendie. Il est pop. *Mendicante; birbone; accatone; accattatozzi; paltoniere.*

TRUELLE, s. f. Petit instrument de fer ou de cuivre, qui est plat, à peu près de forme triangulaire, à manche de bois, et dont les Maçons se servent pour employer le plâtre ou le mortier dans la construction d'un bâtiment. *Cazzuola; cucchiara.*

TRUELLE'E, s. f. La quantité de plâtre ou de mortier qui peut tenir sur une truelle. *Una cazzuola piena.*

TRUFFE, s. f. Plante qui n'est en apparence qu'une masse charnue qui se trouve dans la terre, et qui ne pousse ni tiges, ni feuilles, ni fleurs, ni racines. Les nouveaux Botanistes prétendent qu'elle n'est qu'un amas de vésicules qui renferment chacune trois ou quatre semences. On l'emploie dans les cuisines, et on la regarde comme un mets très-friand. Les cochons qui les aiment beaucoup contribuent à les découvrir. On a aujourd'hui dressé des chiens pour les chercher. *Tartufo nero; tubero.* — Truffe de cerf. *T. de Botan.* Espèce de champignon dont les cerfs sont friands. *Spezie di fungo detto tartufo cervino.*

TRUIE, s. f. La femelle du porc. *Scrofa; troja; porca.* — prov. Tourner la truie au foin; changer de discours, pour éviter de répondre à ce que quelqu'un dit, pour éluder une demande, ou pour faire cesser une conversation qui déplaît. *Cambiare, mutar discorso per non rispondere altrui circa una cosa che ci sia addimandata.*

TRUITE, s. f. Poisson fort délicat, qui se trouve ordinairement dans les eaux vives. *Trota.* Truite saumonée, c'est-à-dire, qui tient du goût, et de la couleur du saumon.

Trota del colore e del sapore del sermone.

TRUITÉ, ÉE, adj. Marqueté de petites taches rousses comme une truite. Il n'est guère d'usage qu'en parlant de certains chevaux, de certains chiens dont le poil est marqueté de la sorte. *Gocciolato, o picchiato a guisa di trota.*

TRUMEAU, s. m. Le jarret d'un bœuf, la partie d'au-dessus de la jointure du génou d'un bœuf. Il ne se dit de cette partie, que lorsqu'elle est coupée pour être mangée. *Coscia di bue.* — T. d'Archit. L'espace d'un mur entre deux fenêtres. *Spalletta, o spazio di muro tra due finestre.* — Il se dit aussi d'une glace qui se met ordinairement entre deux fenêtres. *Specchio che si pone tra due finestre, o sopra un cammino.*

TRUSQUIN, s. m. *T. de Menuis.* Outil qui sert à marquer le bois, et particulièrement aux lieux où doivent être les mortaises. *Graffietto.*

TU, TUE, part. du verbe Taire. V.

TU, TOI, TE, Pronoms substantifs de la seconde personne. Ils sont de t. g. mais seulement du nombre singulier; et ils ne différent entr'eux que par la place qui leur est assignée dans le discours. *Tu.* — Tu, ne peut jamais être que le nominatif du verbe, c'est-à-dire, le sujet de la proposition; il ne peut être séparé du verbe que par un autre pronom personnel, ou par une de ces particules. *Tu.* — Toi, n'est jamais nominatif, à moins qu'il ne soit mis par opposition. Toi, qui fais tant le brave, tu oserois... que répondras-tu à cela, toi qui... *Tu che fai cotanto il valoroso, ardiresti tu... che risponderai tu a ciò, che...* — Il s'emploie absolument et comme régime du verbe à l'impératif. Tais-toi, retire-toi. *Taci; ritirati.* Et alors il suit toujours le verbe, si ce n'est quand le verbe qui le régit est précédé et gouverné par le verbe faire. Fais-toi instruire, fais-toi rendre ton argent. *Fatti ammaestrare; fatti restituire il tuo danaro.* — Il s'emploie de même, après le pronom indéfini Ce, suivi du verbe être. C'est toi, ce ne peut être que toi. *Tu sei que gli; non può essere altri che tu.* — Il s'emploie aussi de même, après une préposition. Chez toi, à toi, de toi, avec toi, pour toi, contre toi, sans toi, sur toi. *In cosa tua, a te, di te, con te, o teco, per te, contro di te, senza di te, sopra di te.* — Te, ne peut jamais être que le régime du verbe, et il s'élide devant une voyelle. Je te donne cela, je te le promets, je t'en remercie, je te l'avois bien dit. *Io ti do quella cosa, io tel prometto, io tene rengrazio, io te l'aveva ben detto.* — On ne se sert d'ordinaire de ces pronoms, ni du pronom possessif ton, et du relatif tien, que quand on parle à des personnes, ou fort inférieures, ou avec qui on est en très-grande familiarité. On s'en sert cependant en faisant parler certaines nations, et principalement les Orientaux, lorsqu'on veut leur conserver un caractère étranger, et quelquefois aussi dans la Poésie. Hors de là, on se sert du pronom pluriel Vous.

TUABLE, adj. de t. g. Qu'on peut tuer. *Che può essere ucciso.*

TUAGE, s. m. *T. de Charcutier.* Ce qu'on donne pour la peine de tuer et d'accommoder un cochon. *Salario che si da' per ammazzare un porco, ed acconciarne la carne.*

TUANT, ANTE, adj. Fatigant, qui cause beaucoup de peines. Il est fam. *Penoso; faticoso; nojoso.* V. Fatiguant.

TU AUTEM, s. m. Façon de parler familière, empruntée du Latin, et dont on se sert, pour dire, le point essentiel, le nœud, la difficulté d'une affaire. *Il modo; la difficoltà; il punto principale.*

TUBE, s. m. T. de Mécan. Tuyau, conduit, canal de plomb, de verre, de fer, etc. par où l'air et les choses liquides peuvent passer et avoir une issue libre. Il ne se dit guère que des instrumens et des tuyaux, dont on se sert pour faire des observations et des expériences. *Tubo; canna.*

TUBERCULE, s. m. *T. de Jardin.* Excroissance en forme de bosse qui survient à une feuille, à une plante. *Bozza nelle piante; bitorzolo.* — Il se dit aussi des élevures qui surviennent à la peau, et plus particulièrement des petits abcès attachés à la superficie du poumon. *Tubercolo; tubercoletto; enfiagioncella.* — Tubercule en *T. d'Anat.* Nom dont on se sert pour caractériser quelques éminences. *Protuberanza.* — En *T. de Conchyl.* Boutons, tubérosités, éminences régulières et rondes, plus grandes que les verrues, et qui se distinguent sur la robe des coquilles. *Tubercolo.*

TUBE'REUSE, s. f. Sorte de fleur odoriférante, de couleur blanche, venant d'un oignon, et qui a la tige fort haute. *Tuberoso.*

TUBE'REUX, EUSE, adj. *T. de Botan.* Les Botanistes nomment racines tubéreuses celles qui sont grosses, charnues, plus épaisses que la tige de la plante, de figure irrégulière, et qui n'ont aucun des caractères des bulbeuses. *Tubero.*

TUBE'ROSITE', s. f. T. de Méd. Petite tumeur qui survient dans quelque partie du corps. *Tuberosità.* — T. d'Anat. Éminence, inégalité qui se trouve sur un os, où s'attachent les muscles. *Tuberosità.*

TUBILUSTRE, s. m. *T. d'Hist. Rom.* Fête chez les Romains ainsi nommée parce qu'on y purifioit les instrumens de musique, et les trompettes qui servoient aux sacrifices. *Tubilustro.*

TUBULAIRE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Espèce de litophyte ou de corps marin cannellé et celluleux, qui forme comme un amas de paille, d'avoine, et rempli d'articulations et de jointures. On lui donne aussi le nom de tuyaux vermiculaires. *Tubularia.*

TUBULE', ÉE, adj. Qui est garni d'un tube ou tuyau. On dit, une cornue tubulée. On dit aussi tubulure, dans le même sens. *Storta con un tubo.*

TUBULITE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Tububulaires pétrifiées qu'on trouve dans le sein de la terre. *Tubularia fossile.*

TUDESQUE, adj. de t. g. Ce mot est synonime de celui de Germanique; mais il ne s'emploie guère qu'en parlant de la Langue des Germains. On le prend aussi substantivement. *Tedesco.*

TUE-CHIEN, V. Colchique.

TUE', ÉE, part. V. le verbe. — On dit qu'un homme a été bien tué, pour dire que celui qui l'a tué, l'a tué sans fraude, dans un combat régulier; et qu'il a été mal tué, pour dire qu'on l'a tué en trahison, qu'on l'a assassiné. *Egli è stato ucciso a tradimento, fellonescamente; egli è stato assassinato.* — fig. et fam. En parlant à un homme avec qui on a dispute, et qu'on croit avoir convaincu par de bonnes raisons, on dit, êtes-vous bien tué? êtes-vous bien tué sur cela? Et on dit, qu'un homme n'est pas encore bien tué, pour dire qu'il n'est pas encore bien convaincu, bien persuadé. *Siete convinto? vi date voi per vinto?*

TUE-LOUP, ou ETRANGLE-LOUP, s. m. *T. de Bot.* C'est la plante qu'on nomme autrement, Aconit. *Aconito pardialanche*; Quelques-uns, *Luparia*; Dans le trentin, *Erba della volpe.*

TUER, v. a. Oter la vie d'une manière violente. *Ammazzare; uccidere; tor la vita.* — On ne se sert point du verbe Tuer, en parlant des morts violentes par exécution de Justice, ni en parlant de ceux qui ont été noyés, étouffés ou empoisonnés. — Il se dit, de toutes les morts violentes qui arrivent par accident, et de toutes les morts naturelles, causées par des maladies. Une tuile lui tomba sur la tête et le tua; un Couvreur tomba du haut du toit et se tua. Il a été tué d'un coup de tonerre, c'est un coup de fusil qui l'a tué, l'apoplexie l'a tué, etc. *Gli cadde un embrice sul capo e l'uccise; un Conciatetti cadde d'all' alto del tetto, e s'ammazzò; egli è stato ucciso dal fulmine, ec.* — Il se dit pareillement de tout ce qui cause la mort. Ne vous fiez pas à ce Charlatan, il vous tuera. La tristesse l'a tué, ses débauches le tueront, s'il n'y prend garde. Le grand travail tue bientôt un homme, etc. *Non vi fidiate di quel Ciarlotano, egli v' ammazzerà. La malinconia, l'affanno lo ha ucciso, ec.* — Il se dit quelquefois par exagération, des choses qui fatiguent excessivement le corps, ou qui peuvent altérer la santé. *Ammazzare; incomodar molto; strappazzare; molestare; stancare.* — Il se dit encore par exagération, de tout ce qui incommode, de tout ce qui importune extrêmement. *Frusciare; seccare; annojare.* Vous me tuez avec vos importunités. *Tu m'hai fracido, tu mi frusci con tanto pregare.* — On dit fam. et par exagération, se tuer le corps et l'ame, et absolument, se tuer, pour dire se donner beaucoup de peine. — On dit fig. que le péché tue l'ame. *Il peccato uccide, dà la morte all' animo.* Et en termes de l'Écriture, que la terre tue, et que l'esprit vivifie, pour dire que les paroles de l'Écriture Sainte, prises trop à la lettre, pourroient induire en erreur. *La lettera uccide e lo spirito vivifica.* — Tuer, se dit aussi, en parlant des animaux que les Bouchers assomment ou égorgent. Tuer des bœufs, tuer de moutons. En ce sens, on dit, ce Boucher tue de meilleure viande qu'un autre. En été, les Bouchers tuent leur viande pendant la nuit. Dans le même sens, on dit quelquefois absolument, tuer. *Ammazzare; macellare; uccidere.* — Il se dit aussi en parlant d'autres animaux. Tuer des poulets, des pigeons, tuer des lapins, des perdrix, etc. *Uccider polli, piccioni, ec.* — Il se dit du même, en parlant des plantes, des arbres. *Uccidere; far morire.* — En parlant du feu, de bougie, de chandelle, etc. Il se dit pop. pour éteindre. *Spegnere; estinguere; smorzare.* Tuer le feu, tuer les chandelles. — Tuer le temps; s'amuser à quelque chose, afin de passer le temps, et de ne pas s'ennuyer. Il est fam. *Far la rete del barbiere; passar tempo.* — A tue tête, adv. Crier à tue tête, disputer à tue tête; crier disputer de toute sa force. *Gridare quando se n'ha in gola.*

TUERIE, s. f. Carnage, massacre. *Strage; macello; beccheria; uccisione; tagliata; tagliamento; sterminio.* — Lieu où l'on tue les animaux, pour en vendre la chair à la boucherie. *Ammazzatojo.*

TUEUR, s. m. Celui qui tue les porcs, les sale et les accommode. *Colui che ammazza i porci e li acconcia.* — fam. et par plaisanterie, on dit d'un homme qui fait le brave, que c'est un tueur de gens. *Ammazzasette; tagliacantoni; scannatore.*

TUF, s. m. Sorte de terre blanchâtre et sèche qui tient plus de la nature de la pierre, que de celle de la terre, et qu'on trouve assez ordinairement au-dessous de la terre franche de la bonne terre. *Tufo.* — On dit fig. d'un homme qui n'a qu'une légère connoissance des choses, et qui ne sait rien à fond, que pour peu qu'on l'approfondisse, on rencontre bientôt le tuf, pour dire que c'est un homme superficiel. *Uomo superficiale.* — Tuf, se dit aussi d'une certaine pierre blanche fort tendre, et qui devient plus dure et plus blanche, lorsqu'elle est employée. On dit quelquefois, Tuffeau, dans ce dernier sens. *Tufo.* Pierre de tuf. *Spugna.*

TUFFAU, V. Tuf.

TUFIER, IERE, adj. Qui est de la nature du tuf. *Che è della natura del tufo.*

TUGUE, s. f. *T. de Mar.* Teugue. V.

TUILAGE, s. f. *T. de Tondeurs de Draps.* La dernière façon que l'on donne aux draps quand ils ont été tondus, couchés et brossés. On appelle cette opération, le définitif de l'ouvrage. *Pianeggiatura.*

TUILE, s. f. Espece de carreau peu épais, fait de terre grasse, cuite au fourneau, plus long que large, ordinairement plat, et dont on se sert pour couvrir des bâtimens. Tuile plate. *Embrice.* Tuile creuse. *Tegola; tegolo; tegolino.* Tuile gouttière, *Gronda.* — On dit

On dit qu'un homme est logé près des tuiles, pour dire qu'il est logé au plus haut étage de la maison. *Abitare sotto le soffitte.* — On dit prov. et fig. qu'on ne donneroit pas du feu sur une tuile à quelqu'un, pour dire qu'on ne voudroit pas lui donner, lui prêter la moindre chose, lui accorder le moindre secours. Il est fam. *Non segli darebbe fuoco a cencio.* — Tuile. — En *T. de Tondeurs de Draps.* C'est une sorte de petite planche ordinairement de bois de sapin, sur un côté de laquelle est étendue et appliquée une espèce de mastic, composé de résine, de grés et de limaille de fer passée au sas. *Piana.*

TUILEAU, s. m. Morceau de tuile rompue. *Coccio; pezzo di tegola.*

TUILE'E, adj. et s. f. *T. de Conchyliol.* Coquille dont les cavités sont faites en forme de tuiles creuses. *Imbricata.*

TUILER, v. a. *T. de Tondeurs de Draps.* Passer la tuile sur les draps pour leur donner le tuilage. *Pianeggiare; appianare.*

TUILERIE, s. f. Lieu où l'on fait de la tuile. *Fornace; luogo dove si fanno le tegole.* — On appelle un des jardins du Roi à Paris, les Tuileries, parce qu'il y avoit autrefois des tuileries en ce lieu. *Uno de' Reali giardini in Parigi, detto le Tuilerie.*

TUILIER, s. m. Ouvrier qui fait des tuiles. *Fornaciajo, che fa le tegole.*

TULIPE, s. f. Sorte de fleur printanière, à tige haute, qui vient d'oignon, qui n'a point d'odeur, et dont le calice est fait en vase. *Tulipano.* Tulipe panachée, bordée. *Parrucchetto.*

TULIPIER, s. m. Arbre du Canada, qui devient assez gros pour que l'on en fasse des canots d'une seule pièce. On l'a transplanté en France où il vient fort bien; mais il est encore trop rare, pour que l'on connoisse les usages auxquels il peut être propre. *Sorta d'albero del Canada, così detto per la sua bellezza.*

TUME'FACTION, s. f. T. de Méd. et de Chir. Tumeur, enflure causée extraordinairement en quelque partie du corps. *Tumefazione; enfiagione.*

TUME'FIE', ÉE, part. V. le verbe.

TUME'FIER, v. a. T. de Méd. et de Chir. Causer une tumeur en quelque partie du corps. *Gonfiare; far gonfiare, o enfiare; render gonfio.*

TUMEUR, s. f. Enflure en quelque partie du corps de l'animal, causée par quelque accident ou quelque maladie. *Tumore; gonfiezza; lozza; enfiato; enfiagione; enfiazione; enfiamento.*

TUMULTE, s. m. Grand bruit accompagné de confusion et de désordre. *Tumulto; garbuglio; romore; schiamazzo; tramezzo; rimescolamento; trambusta; soqquadro.* — En tumulte, adv. En confusion, en désordre. *Tumultuariamente; confusamente.* — On dit fig. le tumulte des passions, pour dire le trouble que les passions excitent dans l'ame. *Tumulto; impeto; perturbazione, agitazione delle passioni.*

TUMULTUAIRE, adj. de t. g. Qui se fait avec tumulte, avec précipitation, contre les formes et les loix. *Tumultuario; confuso; fatto senz'ordine.*

TUMULTUAIREMENT, adj. D'une manière tumultuaire. *Tumultuariamente; all' avviluppata; con tumulto; a romore.*

TUMULTUEUSEMENT, adv. En tumulte, séditieusement. *Tumultuosamente; tumultuariamente; sediziosamente.*

TUMULTUEUX, EUSE, adj. Qui se fait avec tumulte, avec bruit et confusion. *Tumultuoso; tumultuario; tumultuante; sedizioso.* — On dit d'un esprit brouillon, emporté, séditieux, que c'est un esprit tumultueux. *Cervello; spirito turbulento, sedizioso.*

TUNICELLE, s. f. *T. Monacal.* Petite tunique blanche que quelques Religieux portent sous leur habit. *Tonicella.*

TUNIQUE, s. f. Sorte de vêtement de dessous que portoient les Anciens, et dont on ne fait plus guère d'usage que dans les Monastères. *Tunica; tonaca; tonica; gonna; gonnella; cioppa; sottano; sottana.* — Habillement que les Evêques portent sous leur chasuble, quand ils officient pontificalement. *Tonicella.* — On appelle aussi Tunique, l'habillement des Diacres et des Sous-Diacres, qu'on nomme autrement Dalmatique. *Tonicella; tonacella.* — On appelle encore Tunique, une sorte de veste dont nos Rois sont revêtus à leur Sacre, sous leur manteau royal. *Paludamento, manto reale de' Re di Francia il giorno della loro Sagra.* — Tunique, se dit des pellicules ou membranes qui enveloppent certaines parties du corps de l'animal. *Tunica; membrana; buccia.* — Il se dit aussi dans le même sens en style de Botanique. *Tunica; buccia; pellicola.*

TUORBE, s. m. Espèce de luth à long manche, dont les cordes sont simples, et dont on se sert également pour jouer des pièces, et pour accompagner la voix. *Tiorba.*

TURBAN, s. m. Coiffure des Turcs, et de plusieurs autres peuples orientaux, faite d'une longue pièce de toile ou de taffetas, qui est entrelacée autour d'un bonnet. *Turbante.* — Prendre le turban; se faire Mahométan. *Prendere il turbante; farsi Turco.* — Turban. *T. de Comm.* Brauls qui tire son nom de ce qu'on l'emploie à faire des turbans. *Turbante.*

TURBE, s. f. T. de Prat. Enquête par Turbes; une enquête, aujourd'hui abrogée par l'Ordonnance, mais qui se faisoit autrefois pour constater les usages, les coutumes des lieux. Les témoins, entendus dans les Enquêtes par turbes, se nommoient Turbiers, et dix Turbiers ne faisoient qu'un seul témoin. *Istanza civile per turba.*

TURBE', s. m. *T. d'Hist. mod.* Sépulcre chez les Turcs, fait en forme de Chapelle ronde. *Sepolcro presso i Turchi.*

TURBIER, s. m. V. Turbe.

TURBINE, s. m. *T. de Menuisier.* Espèce de jubé élevé dans les Eglises, où quelques Religieux ou Pénitens se mettent pour chanter sans être vus. *Tribuna.*

TURBINE', ÉE, adj. T. de Conchyliologie. Se dit des coquillages univalves, dont la forme est un cône contourné en spirale. *Turbinato.*

TURBINITE, s. f. Coquille en spirale, qui se trouve au sein de la terre. *Turbinite.*

TURBIT, ou TURBITH, s. m. Plante qui croît en l'Isle de Ceylan. Sa racine est, d'usage en Médecine, pour purger les sérosités épaisses et visqueuses. Il y a un Turbith bâtard, dont les propriétés sont à peu près les mêmes, mais il purge si violemment, qu'il est dangereux de le substituer au Turbith véritable. *Tassia.*

TURBITH MINE'RAL, s. m. Préparation jaune du mercure. *Preparazion gialla del mercurio.*

TURBOT, s. m. Poisson de mer, du genre des poissons plats. *Rombo.*

TURBOTIN, s. m. Turbot de la petite espèce. *Picciol rombo.*

TURBULEMMENT, adv. D'une manière turbulente. *Turbolentemente.*

TURBULENCE, s. f. Caractère de celui qui est turbulent. *Turbolenza.*

TURBULENT; ENTE, adj. Impérieux, qui est porté à faire du bruit, à exciter du trouble, du désordre. *Turbolento; inquieto; sedizioso; torbido.*

TURC, s. m. Nom de Nation, qui ne se met ici que parce qu'il s'emploie dans quelques manières de parler proverbiales. On dit qu'un homme est fort comme un Turc, pour dire qu'il est extrêmement robuste. *Uomo forte, robusto.* Et que c'est un vrai Turc, pour dire qu'il est rude, inexorable, qu'il n'a aucune pitié. *Uom rigido, inflessibile, inesorabile.* — prov. Traiter quelqu'un de Turc à More, pour dire, sans quartier, avec toute sorte de rigueur. *Trattar con sommo rigore.* — En parlant d'un homme qui, étant dans les États du Turc, s'est fait Mahométan, on dit qu'il s'est fait Turc. *Egli s'è fatto Turco.* — On appelle aussi Turc, un petit ver qui s'engendre entre l'écorce et le bois des arbres, et qui en suce la sève. *Sorta di tarlo.* — On appelle, Chien Turc, une espèce de chien sans poil. Dans cette phrase, il est adj. *Cane Turco.*

TURCIE, s. f. Levée ou chaussée de pierres, en forme de digue, pour empêcher l'innondation des rivières. *Sassaja.*

TURCOL, s. m. *T. de Relation.* Espèce d'hermitage, que se bâtissent les Bracmanes des Indes. *Romitorio de' Bramini dell' Indie.*

TURCOPOLIER, s. m. *T. de l'Hist. de Malte.* Dignité dans l'ordre de Malte du chef de la langue d'Angleterre. Il avoit en cette qualité le commandement de la cavalerie et des gardes de la marine. *Turcopoliere.*

TURCOT, s. m. *T. d'Ornith.* V. Torcol.

TURELURE, s. f. Refrain de chanson, dont on a fait un subst. qui ne s'emploie que dans cette phrase familière; c'est toujours la même turelure, pour dire, c'est toujours la même chose, la même façon. *La favola dell' uccellino.*

TURGESCENCE. V. Orgasme.

TURLUPIN, s. m. On appelle ainsi, par mépris, un homme qui fait des allusions froides et basses, et de mauvais jeux de mots. *Buffone; civettone; giullare scipito; zanni.*

TURLUPINADE, s. f. Mauvaise plaisanterie, fondée ordinairement sur quelque allusion basse, et sur quelque mauvais jeux de mots. *Insipidezza; zannata; freddura; bisticcio.*

TURLUPINÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TURLUPINER, v. n. Faire des turlupinades. *Bergolinare; dir freddure, bisticci; motteggiar bisticciando.* — Il est quelquefois actif. Se moquer de quelqu'un, le tourner en ridicule. Il est fam. *Beffare; cuculiare; motteggiare; mucciare.*

TURELINE, V. et dites tourmaline.

TURPITUDE, s. f. Infamie, ignominie, procédant de quelque action honteuse. *Turpitudine; turpezza; ignominia; onta.* — Découvrir la turpitude de quelqu'un, d'une famille; découvrir quelque chose qui doit faire honte à un homme, à une famille. *Palesare, scoprire l'ignominia, le vergogne di alcuno, di una famiglia.*

TURQUE, A LA TURQUE, adv. Traiter quelqu'un à la turque; le traiter sans ménagement. *Trattar male; malmenare.*

TURQUET, s. m. *Vieux mot.* Espèce de petit chien. *Certa razza di piccoli cani.* — Espèce de froment dont l'épi est bleu. *Sorta di grano.*

TURQUETTE, V. Herniole.

TURQUIN, adj. Il se joint toujours avec bleu, et signifie, foncé, couvert. *Turchino; cupo; scuro.*

TURQUOISE, s. f. Pierre précieuse de couleur bleue, et qui n'est point transparente. On appelle, Turquoise de la vieille roche, une turquoise tirée d'une mine ancienne. *Turchina.*

TUSSILAGE, V. Pas-d'âne.

TUTE'LAIRE, adj. de t. g. Qui tient sous sa garde, sous sa protection. Il n'est guère en usage qu'en parlant des Anges, des Saints. *Tutelare.* — On appelloit chez les anciens Païens, Dieux tutélaires, certains Dieux qu'ils regardoient comme Protecteurs de la République, des Villes, des Familles, etc. *Dei, o divinità tutelari.*

TUTELLE, s. f. Autorité donnée par la Loi ou par le Magistrat, pour avoir soin de la personne et des biens d'un mineur. *Tutela.* — On dit que des enfans sont en tutelle, sont hors de tutelle, pour dire qu'ils sont encore, ou qu'ils ne sont plus sous l'autorité d'un tuteur. *Esser sotto tutela; esser fuori di tutela.* — On dit prov. d'un homme qui est gêné et contraint par quelque personne qui a pris autorité sur lui, ensorte qu'il ne peut pas faire librement ce qu'il veut, qu'il

est comme en tutelle, qu'on le tient en tutelle. *Egli è in soggezione; egli è come se fosse sotto tutela.*

TUTEUR, TUTRICE, s. m. et f. Celui, celle que le Magistrat ou la Loi autorisent, pour avoir soin de la personne et des biens d'un mineur. *Tutore.* Et en parlant d'une femme, *Tutrice.* — *T. de Jardin.* On appelle Tuteur, une forte perche qu'on met en terre, à côté d'un jeune arbre, à laquelle on l'attache pour le soutenir, ou pour le redresser. *Palo che serve di sostegno a un albero giovane.*

TUTIE, V. Spode.

TUTOIEMENT, s. m. L'action de tutoyer. *Il dar del tu.*

TUTOYÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TUTOYER, v. a. User du mot de Tu, et de Toi, en parlant à quelqu'un. *Dar del tu.*

TUTRICE, s. f. V. Tuteur.

TUYAU, s. m. Tube ou canal de fer, de plomb, de fer-blanc, de cuivre, de bois, de terre cuite, etc. *Canna; doccia; cannella; tubo.* — L'ouverture de la cheminée; depuis le manteau jusqu'en haut. *Gola del cammino.* — On appelle tuyau dévoyé, un tuyau de cheminée qui est détourné de son aplomb. *Gola storta.* — L'ouverture et le canal d'un privé. *Cannone; doccione d'un privato.* — Le bout creux de la plume des oiseaux, la tige de leur plume. *Cannone delle penne.* — La tige du blé, et des autres plantes qui ont la tige creuse. *Il fusto delle biade, bocciuolo, o cannello delle canne, ec.* — Tuyau de mer. *T. de Chonchyl.* Genre de coquille univalve, de figure oblongue, terminée en pointe et creuse en dedans comme une corne. On lui donne aussi le nom de dentale. *Tubo marino.* — Tuyaux d'orgue. V. Orgue de mer.

TUYERE, s. f. Ouverture à la partie postérieure d'un fourneau, où l'on place les tuyaux ou becs des soufflets. *Bucolare.*

TYMPAN, s. m. T. d'Anat. Partie de l'oreille. C'est une membrane mince et transparente. *Timpano dell' orecchio.* — T. d'Imprim. Espèce de chassis, composé de quatre barres de bois ou de fer, sur lesquelles est collée une peau de parchemin. Il y a le grand et le petit Tympan; le grand Tympan s'appelle en Italien, *Timpano*, et le petit, *Timpanello.* — On appelle aussi Tympan, en termes d'Architecture, l'espace du fronton qui est compris entre les trois corniches qui l'environnent. *Timpano.* — Tympan, se dit aussi d'un panneau de menuiserie, renfermé entre des moulures. V. Panneau. — Tympan, en Mécanique et en Horlogerie, se dit d'un pignon enté sur son arbre, et qui engrène dans les dents d'une roue. *Timpano; rocchetto che imbocca ne' denti della ruota.*

TYMPANISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TYMPANISER, v. a. Décrier hautement et publiquement quelqu'un, déclamer contre lui. *Discreditare; diffamare; dar il cardo; declamar pubblicamente contro qualcheduno.*

TYMPANITE, s. f. Hydropisie sèche, ou plutôt, enflure du bas-ventre, causée par les vents qui y sont retenus. *Timpanitide; timpanite; idropisia ventosa.*

TYMPANON, s. m. Sorte d'instrument de Musique, monté avec des cordes de fil de fer ou de laiton, et qu'on touche avec deux petites baguettes de bois. *Salterio; saltero.*

TYPE, s. m. Modèle, figure originale. En ce sens, il n'est usité que dans le didactique. *Tipo; modello; esemplare.* — En parlant de l'Ancien testament, par rapport au nouveau, Type, se dit de ce qui est regardé comme la figure, le symbole des Mystères de la Loi nouvelle. Et dans un sens à peu près pareil, on dit, le type d'une médaille. *Tipo; simbolo; figura.* — On se sert quelquefois, et sur-tout en Astronomie, du mot Type, au lieu de Description graphique. *Tipo.*

TYPHON, s. m. *T. de Phys.* Siphon, Trombe. *Dragone.*

TYPIQUE, adj. de t. g. T. Didact. Symbolique, allégorique. *Allegorico; tipico; figurativo.*

TYPOGRAPHE, s. m. *T. de Gramm.* Il est peu usité. On dit communément, Imprimeur. *Tipografo; stampatore.*

TYPOGRAPHIE, s. f. L'art de l'Imprimerie. *Tipografia; l'arte della Stampa.*

TYPOGRAPHIQUE, adj. de t. g. Qui a rapport à la Typographie. *Tipografico.* — On appelle Bureau typographique, une invention moderne, au moyen de laquelle on apprend à lire, en faisant à peu près les mêmes opérations qu'un Compositeur d'Imprimerie. *Maniera nuovamente inventata d'insegnar a leggere ai fanciulli, per via d'una tavola scompartita in più caselline, comme quelle de' Compositori di Stampa.*

TYRAN, s. m. Celui qui a usurpé, envahi la puissance souveraine dans un Etat. *Tiranno.* — Il se dit aussi des Princes légitimes, lorsqu'ils gouvernent avec cruauté, avec injustice, et sans aucun respect des Loix divines et humaines. *Tiranno.* — On appelle encore Tyrans, tous ceux qui abusent de leur autorité contre le droit et la raison. *Tiranno; inumano; ingiusto, crudele.* — On dit d'un homme qui, dans la Compagnie dont il est, s'attribue plus d'autorité qu'il ne lui appartient, qu'il est le tyran de sa Compagnie. *Uomo che s'usurpa più d'autorità che non gli si conviene.* — On dit aussi d'un homme qui exerce durement son autorité dans sa famille, qu'il est le tyran de sa famille, de son domestique, de sa femme. *Uomo ingiusto, che la fa da tiranno colla sua famiglia, colla moglie.* — On dit fig. que l'usage est le tyran des langues, pour dire que malgré les règles de la Grammaire, l'usage est ce qui décide des expressions d'une langue, et ce qu'il faut suivre. *L'uso è il tiranno delle lingue.*

TYRANNICIDE, s. m. *D'Ablancourt* Meurtrier d'un tyran. Ce mot n'est point adopté. *Tirannicida; uccisore d'un tiranno.*

TYRANNIE, s. f. Gouvernement d'un Tyran, d'un Usurpateur. *Tirannia; tirannide.* — Il se dit aussi du gouvernement d'un Prince injuste, cruel et violent. *Tirannia; tirannide.* — Il se dit aussi de toute sorte d'oppression et de violence. *Tirannia; ingiustizia; crudeltà; oppressione; azioni da tiranno.* — Tyrannie, se dit fig. du pouvoir que certaines choses ont ordinairement sur les hommes. *Tirannia; impero; potenza.* L'éloquence exerce une espèce de tyrannie, une douce tyrannie. La tyrannie de la beauté sur les cœurs; la tyrannie de la coutume, de l'usage, de la mode; la tyrannie des passions, etc.

TYRANNIQUE, adj. de t. g. Qui tient de la tyrannie, qui est injuste, violent, contre droit et raison. *Tirannico; crudele; atroce; violento; tirannesco.*

TYRANNIQUEMENT, adv. D'une manière tyrannique. *Tirannicamente; tirannescamente.*

TYRANNISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

TYRANNISER, v. a. Traiter tyranniquement. *Tiranneggiare; tirannizzare; governar da tiranno.* — Il se dit aussi des choses morales. Les passions tyrannisent l'ame. *Tiranneggiare; signoreggiare.*

U & V.

U, s. m. Il y en a de deux sortes. Le premier s'appelle, U voyelle; et le second, V consonne, comme on l'appelloit abusivement, mais que dans l'appellation moderne on nomme Ve, de sorte que l'on dit aujourd'hui un V, comme dans la dernière syllabe des mots Rave, féve, etc. C'est la vingtième lettre de l'Alphabet. L'U est la cinquième des voyelles. — L'V consonne est aussi une lettre numérale qui vaut quelquefois cinq, quelquefois cinq cens; et quand il y a un tiret dessus, elle vaut cinq mille. — V, en abregé signifie Votre. Par exemple; V. M. Votre Majesté. V. E. Votre Excellence.

VA, Façon de parler adverbiale, pour dire soit, j'y consens. *Vada; sia.* V. Aller. — On dit aux jeux de la Bassette, du Pharaon, etc. sept et le va, quinze et le va, etc. pour dire sept fois, quinze fois la vade. *Sette volte, quindici volte la posta, il vada.*

VACANCE, s. f. Le temps pendant lequel un benéfice, une dignité, une place n'est pas remplie. En ce sens, il n'est d'usage qu'au singulier. *Vacanza; vacazione.* — Vacances, s. f. pl. Le temps auquel les études cessent dans les Ecoles, dans les Collèges; ce qui est ordinairement pendant l'Automne. *Vacanze.* — On le dit aussi du temps que les Tribunaux cessent, et qu'on appelle autrement Vacations. *Vacanze; ferie.* — On dit au singulier. Un jour de vacance. *Un giorno di vacanza; un dì feriato.*

VACANT, ANTE, adj. Qui n'est plus occupé, qui est à remplir. Il se dit proprement des emplois, des places, des dignités, etc. *Vacante.* — Succession vacante; une succession que personne n'a réclamée, lorsqu'elle a été ouverte. *Successione vacante, o giacente.* Et Curateur aux biens vacans; un Curateur établi pour la régie et conservation des biens qui n'ont point de propriétaire certain. *Curatore d'un' eredità giacente.* — Il se dit aussi en parlant des maisons, et autres choses de même nature, lorsqu'elles sont à remplir. *Vacante; voto; vacuo.*

VACARME, s. m. Tumulte, grand bruit, bruit de gens qui querellent, ou qui se battent. *Chiasso; fracasso; rombazzo; rumore; bordello.* — On dit fam. qu'un homme est allé faire du vacarme dans une maison, pour dire qu'il y est allé quereller quelqu'un de la maison. *Egli è andato a far un chiasso in quella casa.*

VACATION, s. f. Métier, profession. *Mestiere; arte; professione.* On appelle pop. un Artisan, un homme de vacation. *Artigiano.* — T. de Prat. Vacation avenante, pour dire, en cas qu'une charge, qu'un bénéfice, etc. viennent à vaquer. *In caso di vacanza d'una carica, d'un benefizio, ec.* — L'espace de temps que des personnes publiques emploient à travailler à quelque affaire. *Vacazione.* — Il se dit au pluriel des salaires, des honoraires qu'on paye à ceux qui ont travaillé. *Onorario; mercede.* — Vacations: La cessation des séances des Gens de Justice. *Ferie; vacanze.* — On appelle la Chambre des Vacations, une Chambre composée d'un Président à Mortier, et de plusieurs Conseillers du Parlement, tirés des différentes Chambres, dans laquelle on administre la Justice pendant les vacations. *Magistrato che amministra la Giustizia nel tempo delle ferie.*

VACHE, s. f. Bête à corne, la femelle du taureau. *Vacca.* — On appelle poil de vache, le poil roux; et on dit roux et rousse comme une vache, pour dire, extrêmement roux. *Pelo rosso; pelo di vacca.* — On dit prov. et fam. d'un homme qui a souffert de grandes fatigues à la guerre, dans les voyages, dans les navigations, etc. qu'il a mangé de la vache enragée. *Uomo che ha patito alla guerra, ne' viaggi, ec.* — On dit prov. et fig. la vache a bon pied, pour dire que celui contre qui on plaide, a moyen de bien payer les dépens du procès. Et selon toutes les apparences, bon pied, dans ce proverbe, se dit par corruption, au lieu de bon pis. On le dit aussi par extension, d'un homme qui a les moyens de fournir à la dépense, qu'il fait, ou qu'on lui fait faire. *Egli ha di che.* — On dit prov. et fig. que quand chacun se mêle de son métier, les vaches sont bien gardées, pour dire que toutes choses vont bien, lorsque chacun se renferme et se borne dans ce qui est de sa profession et de son état. *Quando ogn'uno s'impaccia solamente di ciò che gli tocca, le cose vanno bene.* — On dit prov. bon homme, garde ta vache, pour dire,

prends garde à toi, à tes intérêts, à ta femme, à ta famille. *Buon uomo lieva le pere, ecca l'orso.* — On dit prov. et pop. d'un homme qui a épousé une fille grosse d'un enfant dont il n'est pas le père, qu'il a pris la vache et le veau. *Egli ha comperata la vacca e'l vitello.* — On dit prov. et pop. d'un homme de peu de génie, qui n'a ni finesse, ni habileté, qu'il est sorcier comme une vache espagnole, pour dire qu'il n'est rien moins que sorcier. *Bue di panno; baccellaccio; baggeo; midollonaccio.* — On dit prov. le diable est aux vaches, le diable est bien aux vaches, pour dire il y a bien du vacarme, du désordre, de la broullerie, etc. *V'è un grand chiasso, un gran disordine, ec.* — On appelle fig. et fam. vache à lait, les personnes et les choses dont on tire un profit continuel. Ce malade est une vache à lait pour un tel Médecin. Ce procès, ce décret est une vache à lait pour ce Procureur. *Quel Medico trova di che mugnere con quell'infermo. Quel Procuratore mugne assai bene con quella lite, ec.* — En parlant d'une femme qui a trop d'embonpoint, on dit prov. pop. et par moquerie, c'est une vache, une vraie vache, une grosse vache. *Donna grassa troppo.* — On appelle aussi vache, la peau de vache corroyée, et propre à faire des souliers, des bottes, des harnois de chevaux, etc. *Vacca; vacchetta; cuojo di vacca.* — Par extension on donne le nom de vache à un panier couvert de cette peau, qu'on adapte aux voitures et dans lequel on enferme des hardes qu'on transporte en voyage. *Fiamma.* — Vache de sel. *T. de Saline.* Grands monceaux de sel qu'on éleve en forme de meule de foin, pour achever de le secher. *Monte di sale.* — Vache marine ou bête à la grand-dent. *T. d'Ichtyol.* Animal amphibie qui a beaucoup de rapport au lamantin et au veau de mer, sur-tout pour la forme du corps et des pieds. *Vecchio marino.* — Vaches, *T. d'Imprim.* Nom qu'on donne à deux cordes qui sont attachées aux deux bouts du devant du coffre, et arrêtées à l'assemblage de derriere de la presse. Elles servent à empêcher ce même coffre d'avancer plus qu'il ne faut. *Funi, o code del torchio.*

VACHER, ERE, s. m. et f. Celui, celle qui mène paître les vaches, et qui les garde. *Vaccaro; bifolco.*

VACHERIE, s. f. On appelle ainsi, en certains endroits, le lieu destiné à retirer les vaches. *Mandra; stalla delle vacche.*

VACIET, s. m. *T. de Jardin.* Variété de la jacinthe des bois. *Giacinto vacino; vacinio degli antichi romani.*

VACILLANT, ANTE, adj. (Les deux LL se prononcent fortement dans ce mot, et dans les deux mots suivant.) Qui vacille. *Vacillante; balenante; barcollante; titubante.* — fig. Incertain, irrésolu, chancelant. *Vacillante, titubante; fluttuante; incerto; dubbioso; irresoluto.*

VACILLATION, s. f. Mouvement de ce qui vacille. *Vacillamento; barcollamento; ondeggiamento; tentennamento; titubazione.* — fig. Variation, incertitude, irrésolution. *Vacillamento; vacillazione; irresoluzione; incertezza; dubbiosità.*

VACILLER, v. n. Branler, chanceler, n'être pas bien ferme. *Vacillare; tremare; traballare; tempellare; barcollare; dimergolare; ondeggiare; fluttuare; balenare.* — Il se dit aussi de la langue, quand on dit un mot pour une autre, ou que l'on prononce autrement qu'il ne faut. *Biasciare; cincischiare; ammazzar le parole; tentennare a proferirle.* — On dit fig. d'un homme, qu'il vacille dans ses réponses, quand il répond tantôt d'une façon, tantôt d'une autre. *Vacillare; titubare; esitare nelle risposte; svariare.* — On dit aussi d'un homme qui est incertain, irrésolu, qu'il n'est point ferme dans ce qu'il veut, que c'est un homme qui vacille toujours, qui ne fait que vaciller. *Egli è un tempellone, un irresoluto, un acapensiere.*

VACUITÉ, s. f. T. de Phys. et principalement de Méd. L'état d'une chose vide. Il est peu d'usage. *Vacuità; votezza.* La vacuité de l'estomac. *La vacuità dello stomaco.*

VADE, s. f. T. du jeu de Brélan, et de certains autres jeux. La somme quelle qu'elle soit, dont un des Joueurs ouvre le jeu. *Posta; invito; vada.* — On dit fig. et fam. que dans une affaire chacun y est pour sa vade, pour dire que chacun y est pour son intérêt, pour son compte. *In un affare ogn' uno v'è per la sua parte.*

VADEMANQUE, s. m. T. de Banque. Diminution du fond d'une caisse. *Diminuzione del fondo di danaro d'una cassa.*

VADEMECUM, s. m. Terme Latin, dont on se sert pour signifier ce qu'on porte ordinairement avec soi; le plus souvent, il se dit de quelque livre favori. *Cosa che si porta volentieri seco, che si ha quasi sempre appresso.*

VADROUILLE, s. f. *T. de Mar.* C'est la même chose que Guispon. *Lanata.*

VAGABOND, ONDE, adj. Qui erre ça et là. *Vagabondo; errante; errabondo; vagante; ramingo.* — On dit aussi poét. course vagabonde. *Vagante; discorrevole; vago.* — Il est quelquefois subst. et alors il se prend toujours en mauvaise part. *Vagabondo; birba; paltone; birbone; galeone; baroncello. monello.*

VAGABONNER, v. n. Etre vagabond, faire le vagabond. Il est pop. *Vagabondare; birboneggiare; paltoneggiare; baronare; batter la calcosa; far il munello; darsi a far la birba.*

VAGIN, s. m. T. d'Anat. Canal qui conduit à la matrice. *Vagina; uterina*, ou simplement, *Vagina.*

VAGINAL, ALE, adj. Qui a rapport au vagin. *Vaginale.*

VAGISSEMENT, s. m. Mot qui exprime le cri des enfans, comme mugissement et rugissement expriment le cri de certains animaux. *Vagito; pianto, de' bambini.*

VAGUE, s. f. L'eau, soit de la mer, soit d'une rivière, soit d'un lac, agitée et élevée au-dessus de la superficie par les vents, par la tempête. *Onda; maroso; flutto; ondate.* — Vague, s. m. Le milieu de l'air. Il ne s'emploie qu'en Poésie, et en ces phrases: Le vague de l'air; dans le vague des airs. *Il vano dell'aria; l'aperto, lo spazioso campo dell' aria.*

VAGUE, adj. de t. g. Indéfini, qui n'a point de bornes fixes et déterminées. *Vago; indeterminato; indefinito.* — On appelle terres vaines et vagues, des terres inutiles, incultes, et qui ne rapportent rien. *Terre inutili, incolte, infruttifere.* — fig. Pensées vagues, discours vagues, propositions, promesse, raisonnemens vagues; des pensées, des discours, des propositions, des promesses, etc. qui n'ont rien de fixe et de déterminé, dont on ne peut rien tirer de précis. *Pensieri, discorsi, ec. aerei, vani, indeterminati.* — T. de Peint. Caractère léger et agréable, soit dans la composition, soit dans le trait; mais il est plus en usage pour le coloris et pour le clair obscur. *Vago; graziosa.* — On dit aussi une couleur vague, une lumière vague; et on l'applique à tout ce qui est aërien, comme, les ciels, les nuées, la vapeur qui, répandue dans l'air, rend quelquefois la nature colorée plus harmonieuse qu'à l'ordinaire. *Colore vago; lume vago; vistoso.*

VAGUEMENT, adv. D'une manière vague. Il n'est d'usage que dans le figuré. *In modo vago; indetermino.*

VAGUE-MESTRE, s. m. Sorte d'Officier qui est chargé de la conduite des équipages d'une armée. *Uffiziale, che ha l'incombenza della condotta del bagaglio d'un' armata.*

VAGUER, v. n. Errer ça et là, aller de côté et d'autre à l'aventure. Il est de peu d'usage. *Vagare; trascorrere; andare ajato; andare attorno; andar ramingo.*

VAIGRES, s. f. pl. *T. de marine.* Planches, qui font le revêtement intérieur d'un navire. Serrages, ou serres. *Veringole, o serrete.* Vaigres de fond, sont celles qui sont les plus proches de la quille. *Pagliola.* Vaigres de pont, sont celles qui font le tour du vaisseau, et sur lesquelles sont posés les bouts des baux du second pont. *Pagliolo. del ponte.*

VAILLAMMENT, adv. Avec valeur. *Valorosamente; bravamente; prodemente; gagliardamente; virilmente.*

VAILLANCE, s. f. Valeur, courage. Il n'est plus guère d'usage que dans la Poésie et dans le style soutenu. *Valore; bravura; prodezza; ardire.*

VAILLANT, s. m. Le fond du bien d'un homme, son capital. *Valsente de' beni d'una persona.* — Il s'emploie aussi adv. Il n'a plus rien vaillant. Il a dix mille écus vaillant. Il est fam. *Egli non ha più nulla. Egli ha il valsente di diecimila scudi.*

VAILLANT, ANTE, adj. Valeureux, courageux. *Valoroso; valente; bravo; prode.* Vaillant homme. *Uomo d'alto affare.*

VAILLANTISE, s. f. Action de valeur. Il est vieux, et ne s'emploie plus que dans le burlesque. *Prodezza.*

VAIN, AINE, adj. Inutile, qui ne produit rien. *Vano; inutile; infruttuoso; superfluo.* — On appelle terres vaines et vagues, des terres inutiles, incultes, et qui ne produisent rien. V. Vague. — Frivole, chimérique, qui n'a aucun fondement solide et raisonnable. *Vano; frivolo; leggieri; chimerico.* — Orgueilleux, superbe; et alors il ne se dit guère que des personnes. *Vano; vanaglorioso; borioso; glorioso; grandioso; albagioso; burbanzoso; ventoso; superbo; gonfio; arrogante.* — On dit, vaine gloire, pour dire orgueil, sotte gloire. *Vanagloria; orgoglio; burbanza; albagia; grandigia.* — Vain se dit aussi en parlant de la disposition de l'air. Et on dit que le temps est vain, lorsque le temps est bas et couvert, et qu'il fait un chaud étouffant. *Tempo caldo, e nuvoloso.* — On appelle vaine pâture, les prés qui ont été fauchés, les terres en jachère, et généralement toutes celles où il n'y a ni semence ni fruits. *Pascolo.* — En vain, adv. Inutilement. *Invano; indarno; inutilmente; a voto.* — Prendre le nom de Dieu en vain; l'employer dans un serment sans nécessité. *Pigliar il nome di Dio in vano.* — *T. de Manège.* On dit d'un cheval qui est foible, et qui ne peut guère travailler, que c'est un cheval vain. *Cavallo debole, spossato.*

VAINCRE, v. a. Remporter quelque grand avantage dans la guerre sur ses ennemis. *Vincere; superare; soggiogare; domare; abbattere; disfare; metter in rotta il nemico.* — Il se dit aussi des avantages qu'on remporte sur ses concurrens, sur ses compétiteurs. *Vincere; superare; aver vittoria; restar al disopra della tenzone, della gara, ec.* Vaincre à la course, à la lutte, etc. — Il signifie surpasser, lorsqu'il y a une sorte d'émulation entre des personnes. *Vincere; sopravanzare; superare.* Vaincre les autres en générosité, en politesse. *Vincere in generosità; vincer di cortesia.* — Il se dit, en parlant des obstacles qu'on surmonte. *Vincere, superar gli ostacoli.* — Il se dit de même, en parlant des passions qu'on surmonte. *Vincere; soggiogare; tener soggette le passioni.* On dit, en ce sens, se vaincre soi-même, pour dire, dompter sa passion, ses passions. *Vincere; superare; domare; tener soggette, tener a freno le proprie passioni.* — Se laisser vaincre à la pitié, à des raisons, ou absolument, se laisser vaincre, se laisser toucher, se laisser persuader. *Lasciarsi vincere, lasciarsi muovere dalla compassione, dalle ragioni.*

VAINCU, UE, part. V. le verbe. — Il est quelqefois subst. Le vaincu doit obéir au vainqueur. *Il vinto dee ubbidire, pren-*

der legge dar vincitore.

VAINEMENT, adv. En vain, inutilement. *In vano; indarno; inutilmente; a voto.*

VAINQUEUR, s. m. Celui qui a remporté quelques grands avantages dans la guerre sur les ennemis. *Vincitore; vettore; vincente; debellatore.* Celui qui a remporté quelque avantage sur son concurrent. *Vincitore.* — Il se dit encore, en parlant des obstacles qu'on surmonte, des passions, que l'on dompte. *Colui che vince, che supera gli ostacoli, che è vincitore, domatore delle proprie passioni.* — En Poésie, en termes de Galanterie, on dit, vos yeux mes vainqueurs, etc. Et, en ce sens, on dit aussi adj. vos yeux vainqueurs. *I vostri occhi che m'hanno fatto schiavo, le vostre pupille vincitrici, trionfatrici.*

VAIR, s. m. T. dont on se servoit autrefois pour exprimer une fourrure blanche et grise. Il ne s'emploie aujourd'hui qu'en matière d'armoiries, et signifie, un des émaux du Blason, composé de plusieurs petites pièces égales, qui sont ordinairement d'argent et d'azur, rangées alternativement, et disposées de telle sorte, que la pointe des pièces d'azur est opposée à la pointe des pièces d'argent, et la base à la base. *Vajo.*

VAIRE', ÉE, T. de Blason. Qui imite le vair par la figure, et qui a d'autres couleurs. Pièces vairées, celles qui sont chargées de vair. *Vajato.*

VAIRE'E, s. f. Herbe déliée autour des rochers où sont attachées les huîtres. *Sorta d'erba; cui stanno attaccate le ostriche.*

VAIRON, adj. m. Il se dit aussi proprement de l'œil d'un cheval, dont la prunelle est entourée d'un cercle blanchâtre, ou de celui qui a un œil d'une façon et un d'une autre. *Vajato.* —. Il se dit aussi quelquefois en parlant des hommes. *Occhio vetrino.*

VAISSEAU, s. m. Vase, ustensile de quelque matière que ce soit, destiné à contenir des liqueurs. *Vaso.* — Dans l'Ecriture - Sainte, les réprouvés sont appellés vaisseaux de colère, vaisseaux d'iniquité. *Vasi d'ira, vasi d'iniquità.* Et Saint Paul est appellé dans l'Ecriture, vaisseau d'élection. *Vaso d'Elezione.* Dans toutes ces phrases, on dit ordinairement Vase. — Vaisseau; bâtiment de bois, construit d'une manière propre à transporter des hommes et des marchandises par mer, et sur les grands fleuves. *Nave; naviglio; legno; bastimento; vascello.* — Vaisseau de Ligne, de Régistres, etc. V. ces mots. — En parlant d'une Eglise, d'une Galerie, d'un Sallon, d'une Bibliothèque, et autres grandes pièces d'un bâtiment, considérées en dedans, on dit que c'est un grand vaisseau, un beau vaisseau. *Vaso.* — Vaisseau, se dit aussi des veines, des artères, et de tous les petits canaux, de tous les petits conduits qui contiennent quelque humeur dans le corps des animaux. *Vaso.*

VAISSELLE, s. f. Tout ce qui sert à l'usage ordinaire de la table, comme plats, assiettes, etc. *Vasellame, o vasi da tavola.* Vaisselle d'argent. *Argenteria; vasellame d'argento.*

VAL, s. m. Vallée, espace de terre contenue entre deux côteaux. Il n'est plus en usage que dans les noms propres. *Valle.* Le mot Val a un pluriel, qui n'est en usage que dans cette phrase: Par monts et par vaux; et dans quelques noms propres, comme, les vaux de Cernai. *Per monti, e per valli; le valli di Cernai.*

VALABLE, adj. de t. g. Qui doit être reçu en Justice, qui est fait dans les formes. *Valido; legittimo.* — On dit qu'une excuse, qu'une raison n'est pas valable, pour dire qu'elle n'est pas bonne. *Ragione, o scusa che non è valida, buona, accettabile, legittima.*

VALABLEMENT, adv. D'une maniere valable. *Validamente; legitimamente.* — On dit qu'un Mineur n'a pas été valablement défendu, pour dire qu'il n'a pas été défendu comme il pouvoit, et devoit l'être suivant son état. *Minore che non è stato validamente difeso.*

VALANT, part. du verbe Valoir. Qui vaut. *Che vale.* Un diamant valant mille écus, deux maisons valant cinquante mille livres. *Un diamante che vale mille scudi; due case che vagliono cinquanta milla lire.*

VALE'RIANE, s. f. Plante que l'on cultive dans les jardins, et dont la racine est d'un tres - grand usage en Médecine. Sa fleur est rouge ou blanche et violette. La racine de la grande Valériane sauvage est bonne pour l'Epilepsie. *Valeriana; fu.*

VALET, s. m. Domestique, serviteur. *Servidore; servo; fante; famiglio; ragazzo; garzone.* Valet d'Armée, valet de Cavalier ou de Fantassin. *Galuppo; saccardo; bagaglione.* — On dit prov. tel maître, tel valet, pour dire que le valet se conforme ordinairement aux mœurs, aux manieres de son maître. *Qual guaina tal coltello.* — On dit aussi les bons maîtres font les bons valets, pour dire qu'en traitant bien ses domestiques, on s'en fait bien servir. *Il buon padrone fa il buon servidore.* — On dit fam. qu'un homme fait le bon valet, pour dire qu'il fait le complaisant, l'empressé. *Far il piaggiatore, l'uom servizievole.* — On dit encore fam. quand on ne veut pas faire quelque chose qu'on nous propose, ou ne pas croire ce qu'on nous dit, je suis votre valet, je suis son valet. *Io vi son servo; son suo servo; non ne vo' far nulla; non ne credo nulla.* — Dans chacune des quatre couleurs d'un jeu de cartes, il y a une carte qu'on appelle du nom de valet. Valet de cœur, valet de carreau, valet de pique, valet de trefle. *Fante.* — fam. Recevoir, traiter quelqu'un comme un valet de carreau; le recevoir très-mal, le traiter avec le dernier mépris. *Accogliere, o trattar male; trattar con disprezzo.* — On appelle aussi valet, un poids qui pend avec une corde derrière une porte, pour faire qu'elle se ferme sans qu'on y touche. *Archipenzolo.* — Instrument de fer qui sert à tenir le bois sur l'établi d'un Menuisier. *Barletto.* — Valet de miroir; une petite pièce de bois attachée derrière un miroir de toilette, pour le soutenir. *Stecca per reggere uno specchio.*

VALETAILLE, s. f. Multitude de valets. Il se dit toujours par mépris. *Servidorame; massa, numero, quantità di servidori.*

VALET - A - PATIN, s. m. Instrument de Chirurgie. Sorte de pincette qui sert à pincer les vaisseaux ouverts, et dont on doit faire la ligature. *Pinzette dentate.*

VALETER, v. n. Avoir une assiduité basse et servile auprès de quelqu'un par intérêt. *Fonteggiare.* — On dit d'un homme qui a été obligé de faire plusieurs démarches pénibles et désagréables auprès de quelqu'un, pour obtenir ce qu'il demandoit, qu'il a été obligé de valeter, qu'on l'a fait valeter long - temps. *Egli è stato obbligato a darsi molta briga, a far delle sberrettate, delle riverenze.*

VALE'TUDINAIRE, adj. de t. g. Maladif, qui est souvent malade. *Infermiccio; malaticcio; malsaniccio; baccato; valetudinario.*

VALEUR, s. f. Ce que vaut une chose, suivant la juste estimation qu'on en peut faire. *Valore; prezzo; pregio; valuta.* — On appelle pièces de nulle valeur, papiers de nulle valeur, les pièces, les papiers inutiles et qui ne servent de rien. *Carte, scritture inutili.* — On dit des choses qui se vendent bien et avantageusement, qu'elles sont en valeur. Les blés sont en valeur. Les vins ne sont point en valeur cette année. Les diamans ne sont point présentement en valeur. *Essere in pregio; vendersi bene, con vantaggio.* — On dit pareillement, qu'une terre, qu'une ferme est en valeur, quand elle est bien cultivée, et en état de rapporter ce qu'elle doit produire. *Terreno ben coltivato, che frutta assai.* En ce sens, on dit, mettre, remettre une terre, une ferme, des bois, des vignes en valeur, pour dire, les rétablir en sorte qu'elles rapportent ce qu'elles doivent rapporter. *Rimettere in valore, ristabilir un terreno sfruttato, farlo fruttare di nuovo.* — En Musique, on appelle valeur, la durée que doit avoir chaque note, relativement à sa figure. *Valore.* — Il se dit aussi en parlant de la juste signification des termes, suivant l'usage reçu. *Senso, significato, forza d'un vocabolo.* — En quelques occasions, on dit la valeur de... pour exprimer l'estimation qu'on fait à peu près de quelque espace de lieu ou de temps, et de quelque autre chose que ce suit. Nous avons fait en nous promenant la valeur de deux lieues. *Noi abbiam fatto passeggiando circa due leghe.* Il n'a pas été à l'Eglise la valeur d'une heure. *Egli non s'è fermato in Chiesa lo spazio d'un' ora.* Il n'a pas mangé la valeur d'un pain de deux liards. Il est fam. *Egli non ha mangiato il valsente d'un pane d'un mezzo bajoco.* — Valeur reçue, terme dont on se sert dans les promesses et dans des lettres de change, pour marquer qu'on a reçu autant que la somme qui y est spécifiée. *Valor ricevuto.* — Valeur, bravoure, vaillance, vertu qui consiste à s'exposer courageusement à tous les périls de la guerre. *Valore; bravura; prodezza.*

VALEUREUSEMENT, adj. Avec valeur. Il n'est plus guère d'usage que dans le style soutenu. *Valorosamente; coraggiosamente; animosamente.*

VALEUREUX, EUSE, adj. Brave, vaillant, qui a beaucoup de valeur, beaucoup de courage. *Valoroso; prode; bravo.*

VALIDATION, s. f. Il se dit des lettres par lesquelles des criées non - signifiées, en parlant à la partie saisie, sont rendues valides. Ces lettres ne sont d'usage qu'en un petit nombre de Coutumes. *Rescritto.* — Il se dit aussi des Jugemens et Arrêts qui font valider des articles de dépense, qui, dans la règle étroite, n'auroient pas été alloués à un comptable. Il a obtenu au Conseil un Arrêt de validation. *Validazione.*

VALIDE, adj. de t. g. Valable, qui a les conditions réquises par les Loix, pour produire son effet. Il ne se dit guère que des Contrats et autres Actes, et des Sacremens. *Valido; legittimo.* — Sain, vigoureux. Il n'est guère en usage qu'en cette phrases: Mendians valides. *Mendicanti validi, cioè sani, che possono lavorare.*

VALIDE', ÉE, part. V. le verbe. — Sultane validé. *T. d'Hist. Mod.*

VALIDEMENT, adv. Valablement, avec assurance que la chose dont il s'agit aura son effet. *Validamente.*

VALIDER, v. a. Faire valoir, rendre valide. *Validare; convalidare; fare, o render valido.*

VALIDITE', s. f. La force et la vertu que certaines choses reçoivent des formalités et des conditions requises pour les rendre valables. *Validità.*

VALISE, s. f. Espèce de long sac de cuir, qui s'ouvre dans sa longueur, propre à être porté sur la croupe d'un cheval, et dans lequel on met les hardes pour sa commodité. *Valigia; borsa.* — Il y a aussi des valises qui ne peuvent guère être chargées que sur un chariot ou sur une charrette, comme une valise propre à y mettre des matelas. *Valigia.*

VALLAIRE, adj. f. T. d'Antiq. On appelloit chez les Romains, couronne valaire, la couronne que l'on donnoit à celui qui avoit le premier franchi les retranchemens de l'ennemi. *Corana vallare.*

VALLE'E, s. f. Descente. *Scesa; declivio; china.* En ce sens, il n'est plus guère en usage que dans ce proverbe: Il n'y a point de montagne sans vallée. *Non si dà monte senza china, senza discesa.*

— Espace entre deux ou plusieurs montagnes. *Vale*; *vallata*. — Espace de terre, ou de pays, situé au pied de quelque montagne ou côte. *Vallata*; *vallèa*. — En termes de Dévotion, on appelle ce monde, la vallée des larmes, pour l'opposer au bonheur de la vie future. *La valle di lagrime*; *il mondo*. — On appelle, à Paris, la vallée, un lieu destiné à la vente de la volaille et du gibier. *Luogo in Parigi dove si vende il pollame e simili.*

VALLON, s. m. Espace de terre entre deux côteaux. *Valle*; *valletta*. — Les Poëtes appellent, le sacré vallon, le vallon qui est entre les deux croupes du Parnasse, et de là on emploie fig. cette phrase : Le sacré vallon, pour exprimer plusieurs choses qui ont rapport à la Poésie. *Il Parnasso.*

VALOIR, v. n. Etre d'un certain prix. *Valere*; *esser di prezzo*. — On dit fam. qu'une chose vaut de l'argent, pour dire qu'elle est d'un prix considérable. *Una cosa, che vale di molti danari*; *che è di gran prezzo*. — On dit prov. d'une chose qu'on estime beaucoup, qu'elle vaut son pesant d'or, pour dire qu'elle est extrêmement bonne dans son genre, et qu'on ne la peut trop payer, trop acheter. Et on dit fam. d'un homme dont on veut vanter les bonnes qualités, et particulièrement celles qui regardent la société, que c'est un homme qui vaut son pesant d'or. *Cosa, o persona che vale tant' oro com'ella pesa.* — On dit prov. que le jeu ne vaut pas la chandelle, pour dire que la chose dont il s'agit ne mérite pas les soins qu'on prend, les peines qu'on se donne, la dépense qu'on fait. *La cosa, di cui si tratta non merita la spesa, non mette conto il farla.* On dit aussi prov. et fig. des choses, que par expérience on sait être difficiles, fâcheuses, pénibles, de grande dépense, etc. que l'on sait ce qu'en vaut l'aune. — On dit fam. qu'une chose ne vaut pas un sou, qu'elle ne vaut pas un clou à soufflet, qu'elle ne vaut pas la ramasser, pour dire qu'elle ne vaut quoi que ce soit, qu'elle n'est bonne à rien, qu'elle ne mérite pas qu'on la ramasse. *Non valere un lupino.* — On dit par mépris, d'un homme avec qui on ne veut point entrer en contestation, qu'il ne vaut pas la peine qu'on lui réponde. *Non merita risposta*; *non è degno di risposta.* Et d'une chose, d'une affaire de peu de conséquence, qu'elle ne vaut pas la peine d'y penser. *Non vale la spesa di pensarvi.* On dit au contraire d'une chose, d'une affaire sérieuse et importante, qu'elle vaut bien la peine d'y penser, la peine qu'on y pense, pour dire qu'elle est considérable, et qu'elle mérite qu'on y prenne du temps pour en délibérer. *Essa merita la spesa che vi si pensi.* — On dit communément, qu'une chose ne vaut rien, pour dire qu'elle n'est presque d'aucun mérite, d'aucun prix, d'aucune utilité, d'aucun usage, qu'elle n'a pas les qualités requises pour être bonne; et cela se dit, tant des choses qui se vendent ou qui s'achettent, que des autres, et même des ouvrages d'esprit. *Non valer nulla*; *non valer un acca*; *non valer un lupino.* — On dit aussi qu'une chose ne vaut rien, pour dire qu'elle est entièrement usée et hors d'état de servir. *Esser logoro*; *non valer più nulla*; *non poter più servire.* — On dit pareillement qu'un homme ne vaut rien, pour dire que c'est un méchant homme, un scélérat. *Egli è un ribalda, un scellerato, un furfante, un briccone.* — On dit aussi, cela ne vaut rien, pour dire, cela est mauvais, relativement à diverses circonstances. *Quella cosa non è buona, è cattiva, nocevole.* — On dit encore, cela ne vaut rien, pour dire, cela signifie rien de bon, cela est de mauvais augure. *Quella cosa den ta male, è di cattivo augurio, non presagisce nulla di buono.* — On dit prov. un tiens vaut mieux que deux tu l'auras. V. Tenir. — On dit prov. tant vaut l'homme, tant vaut sa terre, pour dire qu'une terre rapporte à proportion de l'habileté et de l'industrie de celui qui la fait valoir. Il se dit aussi fig. des affaires, des charges, des emplois, pour dire qu'ils ne sont considérables, avantageux et utiles, qu'à proportion de l'habileté de ceux qui les possède. — On dit impersonnellement, il vaut mieux, pour dire il est plus expédient. *E' meglio*; *val meglio*; *torna meglio.* — Faire valoir une terre; la mettre en état de rapporter. *Coltivare.* Et la faire valoir par ses mains; la régir par soi-même sans avoir de Fermier. *Far a sua mano.* — prov. et fig. Faire valoir le talent, tirer du profit, de l'utilité des qualités qu'on a, et des occasions qui se présentent. *Far valere i suoi talenti.* Il se dit plus ordinairement en mauvaise part. Et faire valoir sa marchandise, se dit au propre, des Marchands qui, par leurs discours et par leur adresse, donnent une grande idée des marchandises qu'ils veulent vendre. Il se dit aussi, au figuré, de ceux qui louent beaucoup, et qui n'oublient rien pour faire paroître tout ce qu'ils ont, et jusqu'aux moindres choses qu'ils font ou qu'ils disent. *Vantare, lodare*; *esaltare.* — Se faire valoir, se dit en bonne et en mauvaise part. En bonne part, pour dire, soutenir sa dignité, ses droits, ses prérogatives. *Farsi valere*; *non si lasciar soprafare*; *mostrar la sua forza, la sua virtù.* Et en mauvaise part, pour dire s'attribuer ce bonne, qualités qu'on n'a pas. *Vantarsi*; *millantarsi.* — Valoir, signifie aussi tenir lieu, avoir la force, la signification de. *Valere*; *significare*; *tener luogo di*, ec. En chiffre arabe, un 1 devant o vaut dix. L'as au Piquet vaut onze. Cette note de musique vaut une mesure, une demi-mesure.

On dit aussi prov. cela vaut fait, pour dire, assurez-vous que cela ne manquera pas de se faire. Et dans le même sens, on dit, la chose n'est pas encore faite, mais autant vaut. *Tenetelo per fatto, stete sicuro come se la cosa fosse fatta.* On dit des actes et des formalités qu'on fait par pure précaution, qu'on les fait pour valoir ce que de raison, pour dire, afin qu'ils puissent servir dans l'occasion autant qu'il sera juste et raisonnable. *Perchè vaglia, e abbia forza, seconda che di ragione.* — Valoir, signifie encore procurer, faire obtenir, produire. En ce sens, il est actif. *Valere*; *giovare*; *fruttare.* Cette bataille lui a valu le bâton de Maréchal de France. Cette terre lui vaut dix mille livres de rente. Que lui a valu son avarice, sinon de le rendre odieux? — A valoir, T. de Négoce et de Finance, qui signifie ce qu'on fournit, soit en billets, soit en marchandises, à compter d'une plus grande somme qu'on doit fournir. *A conto.* On dit aussi, j'ai reçu telle chose ou telle somme à valoir sur.... pour dire, je l'ai reçue en déduction de.... *A canto, o in deduzione, o defalco di....* — Vaille que vaille. Tout coup vaille, façons de parler dont on se sert communément, pour dire, à tout hasard. *A tutto rischio*; *ad ogni evento.* — On dit, à de certains jeux, tout coup vaille, pour dire qu'en attendant la décision d'une chose qui est en contestation on ne laissera pas de jouer. *Giocare a tutte buone.*

VALUE, s. f. Il ne s'emploie que dans cette phrase de Pratique : Plus value, la somme que vaut une chose au-delà de ce qu'on l'a prisée ou achetée. *Soprappiù, o eccedente somma della valuta o valsente d'una cosa.*

VALVE, s. f. T. de Conchyliologie. Ecaille. Il fait les mots, Univalve, en parlant des coquillages qui n'ont qu'une seule coquille, Bivalve et Multivalve, en parlant de ceux qui en ont deux ou plusieurs. *Univalvo*; *bivalvo*; *multivalvo.*

VALVULAIRE, adj. de t. g. *T. Inusité.* Qui a beaucoup de valvules. *Pieno di valvole.*

VALVULE, s. f. Membrane qui fait le même effet, qui a le même usage dans les vaisseaux et autres conduits du corps de l'animal, que les soupapes dans les machines hydrauliques, et qui est située de telle manière qu'elle empêche que les liqueurs ne retournent par le même chemin, par lequel elles sont venues. *Valvula*; *animella.*

VAMPIRE, s. m. Nom qu'on donnoit en Allemagne à des êtres chimériques, à des cadavres qui, suivant la superstition populaire, succent le sang des personnes qu'on voit tomber en phtisie. *Vampira.*

VAN, s. m. Instrument d'osier, qui est fait en coquille, qui a deux anses, et dont on se sert pour remuer le grain, en le jetant en l'air, afin de séparer la paille et l'ordure d'avec le bon grain. *Colo.*

VANDOISE, s. f. Poisson d'eau douce de couleur mêlée de brun, de vert et de jaune. On lui a aussi donné le nom de Dard, parce qu'il s'élance avec beaucoup de vitesse. *Lasca.*

VANGERON, s. m. *T. d'Ichtyol.* Poisson du lac de Genève, qui ressemble au muge par le museau, et à la carpe par la forme du corps et par la qualité de la chair. *Specie di lasca del lago lemano.*

VANILLE, s. f. Plante qui croît en Amérique. Son fruit que l'on nomme aussi Vanille, est fait comme un cornichon long de quatre à cinq pouces, et gros comme le petit doit. Il contient une multitude de petites semences noires. Ce fruit est d'une saveur aromatique, et d'une odeur très-agréable. Il entre dans la composition du chocolat. *Vaniglia.*

VANITE', s. f. Inutilité, peu de solidité. *Vanità.* Mépriser les vanités du monde. *Disprezzare le vanità del mondo.* — Il signifie aussi amour propre qui vient de choses frivoles, ou étrangères à la personne qui s'en prévaut. *Vanità*; *superbia*; *gonfiamento*; *boria*; *grandigia*; *albagia.* — Sans vanité, adv. On s'en sert fam. quand on a à dire de soi quelque chose d'avantageux ou d'extraordinaire. *Senza vanità*; *non dico per vantarmi.*

VANITEUX, EUSE, adj. Qui a une vanité puérile et ridicule, soit en actions, soit en paroles. Il est fam. *Vano*; *borioso*; *vanitoso*; *vanaglorioso*; *leggieri.*

VANNE, s. f. Espèce de porte de bois, dont on se sert aux moulins, aux pertuis des rivières, etc. et qui se hausse et se baisse pour laisser aller l'eau, ou la retenir, quand on veut. *Cateratta*, *chiusa d'un mulino, o simile.*

VANNE', EE, part. V. le verbe.

VANNEAU, s. m. Oiseau qui est de la grosseur d'un pluvier, et qui a une huppe noire sur la tête. *Pavoncella o paoncella.* Vanneau armé de la Louisiane. *Pavoncella acuta.*

VANNER, v. a. Nettoyer le grain par le moyen d'un van. *Ventolare*; *sventolare*, *o vagliare le biade.*

VANNERIE, s. f. Le métier du Vannier, ou la marchandise du Vannier. *Arte del Panierajo.*

VANNET, s. m. T. de Blason. Coquille dont on voit le fond. *Conchiglia di S. Giacomo.*

VANNETTE, s. f. Grand pannier rond, plat, et à petit bord, dont on se sert d'ordinaire pour vanner l'avoine avant que de la donner aux chevaux. *Colo.*

VANNEUR, s. f. Celui qui vanne des grains. *Colui che sventa le biade.*

VANNIER, s. m. Ouvrier qui travaille en osier, et qui fait des vans, des corbeilles, des hottes, des claies, etc. *Panierajo.*

VANTAIL, s. m. Battant d'une porte qui s'ouvre des deux côtés. *Imposta d'un uscio a due battenti.*

VANTARD, s. m. Celui qui se vante. Il est familier. *Arcifanfano*; *millantatore*; *pesce mondo*; *vanaglorioso.*

VANTE', EE, part. V. le verbe.

VANTER, v. a. Louer, priser extrêmement. *Vantare*; *lodare*; *celebrare*; *gloriare*; *esaltare*; *estollere*; *magnificare*. — Quand il est suivi de la préposition De, ou précédé de la particule relative En, il signifie, se glorifier, se faire honneur de. *Vantarsi*, *millantarsi*; *burbanzare*; *gloriarsi*; *vanagloriarsi*; *metter di bocca*. — Il signifie aussi se faire fort de.... *Vantarsi*; *darsi vanto*; *accertare*, *o assicurar di poter fare*, *ec.* Il se vante de le faire consentir à cette affaire.

VANTERIE, s. f. Vaine louange qu'on se donne à soi-même, et qui marque de la présomption. *Vanto*; *vantamento*; *millanteria*; *gloriazione*, *jattanza*; *millanto*; *sbraciata*.

VANTEUR, V. Et dites, Vantard.

VANTILLER, v. n. *T. de Charpentier.* Mettre des dosses ou de fortes planches pour retenir l'eau. *Mettere sfasciature*, *o grosse tavole per ritene l'acqua*.

VAPEUR, s. f. Espèce de fumée qui s'élève des choses humides. *Vapore*; *esalazione*. — L'on appelle aussi vapeurs, dans le corps humain, les affections hypocondriaques et hystériques, parce qu'on les croyoit causées par des fumées, élevées de l'estomac ou du bas-ventre dans le cerveau. Les Médecins les attribuent aujourd'hui aux mouvemens spasmodiques des nerfs. *Vapore*. Il lui est monté une vapeur au cerveau qui l'a étourdi. Les vapeurs du vin troublent la raison. Les vapeurs de la rate. Vapeurs de mère. *Lrulichio*, *mal della matrice*. — Vapeurs, au pluriel, une certaine maladie, dont l'effet ordinaire est de rendre mélancolique, quelquefois même de faire pleurer, et qui resserre le cœur, et embarrasse la tête. *Vapore*. Il a des vapeurs. Il est sujet aux vapeurs. — T. de Chimie. Bain de vapeurs; une distillation dans laquelle le vaisseau où sont renfermées les matières à distiller, est échauffé par les vapeurs de l'eau bouillante. *Bagno di vapori*. — Prendre les bains de vapeurs; recevoir sur son corps les vapeurs d'une eau minérale chaude. *Prendere i bagni di vapori*.

VAPORATION, s. f. *T. de Chimie.* L'action de la vapeur. *Vaporazione*.

VAPOREUX, EUSE, adj. Qui cause des vapeurs. Il ne se dit que de certaines choses qui, étant dans le corps humain, causent de vapeurs. *Grasso*; *che cagiona vapori*. — Qui est sujet aux vapeurs. *Soggetto a' vapori*. Il est aussi subst.

VAQUER, v. n. Etre vide, être à remplir. Il se dit proprement des Emplois, des charges, des dignités, des bénéfices, etc. *Vacare*; *esser vacante*. — Vaquer se dit quelquefois des logemens. *Vacare*; *esser vacante*, *esser voto*, *disoccupato*. Il y a une dignité qui vaque dans ce Chapitre. Il doit avoir le premier appartement qui vaquera. — On dit, à peu près dans le même sens, qu'il y a un lit qui vaque dans un Hôpital. *Vacare*; *esser voto*. — Vaquer, se dit aussi, en parlant des Tribunaux de Justice, lorsque les fonctions ordinaires y cessent pendant quelque temps. Ainsi, on dit que le Parlement vaque pendant un tel temps, pour dire qu'il n'entre point alors, qu'il ne tient point sa séance. *Far feria*; *vacare*; *riposarsi*. — Vaquer à...; s'appliquer, s'adonner à quelque chose. *Vacare*; *attendere*; *dar opera*. Vaquer à ses affaires, à l'Oraison, à l'étude.

VARAIGNE, s. f. *T. de Saline.* Ouverture, par laquelle on introduit l'eau de la mer dans le premier réservoir des marais salans. *Cateratta del lagaccio*.

VARANDER, v. a. *T. de Pêche.* Egoutter et sécher le hareng, pour ensuite être mis en caque. *Asciugare e disseccare le aringhe prima di riporle ne' barrili*.

VARANGUAIS, s. f. *T. de Mar.* Nom qu'on donne dans le Levant aux martiels. V.

VARANGUE, s. f. *T. de Mar.* Membre d'un navire, qui se pose le premier sur la quille. *Madiere*, *matera zangone*. — Bâtiment à plates varangues, est celui dont les varangues sont droites et peu courbées, et qui tire peu d'eau. *Nave che pesca poco a fondo*.

VARE, s. f. Mesure qui contient une aune et demie.

VARECH, s. m. T. de Mar. Ce que la mer jette sur la côte, soit herbe du fonds, soit débris. *Ciò che il mare getta sulla spiaggia*. — On appelle aussi varech, un vaisseau submergé, coulé à fond. *Nave sommersa*.

VARENNE, s. f. Certaine étendue de pays que le Roi se réserve pour la chasse. *Bandita della Real caccia*. — On appelle, la varenne du Louvre, la Juridiction qui connoît des délits commis dans la varenne du Louvre. *Giurisdizione del Magistrato che giudica i delitti commessi nella bandita del Louvre*.

VARIABLE, adj. de t. g. Sujet à varier, qui change souvent. *Variabile*; *instabile*; *istabile*; *volubile*; *mutabile*; *girevole*; *incostante*; *vario*. — T. de Mathém. On appelle, quantités variables, celles qui varient de grandeur, par opposition à d'autres qui ne varient point, et qu'on appelle quantités constantes. *Quantità variabili*.

VARIANT, ANTE, adj. Qui change souvent. Esprit variant, humeur variante. C'est un homme si variant dans ses résolutions. Il est peu d'usage hors de ces phrases. *Instabile*; *mutabile*; *variabile*; *volubile*; *incostante*; *leggieri*.

VARIANTE, s. f. Diverse leçon d'un même texte. Son plus grand usage est au pluriel. *Variazioni*.

VARIATION, s. f. Changement. *Variazione*, *varieta*; *variamento*; *cambiamento*; *mutamento*; *incostanza*; *mutazione*. — On dit sur mer, la variation de l'aiguille, la variation de la boussole, la variation du compas, lorsque l'aiguille de la boussole ne regarde pas droit vers le Nord, mais décline vers l'Orient ou vers l'Occident, tantôt plus, tantôt moins. *Variazione della calamita*, *della bussola*.

VARICE, s. f. Veine excessivement dilatée par quelque effort. *Varice*; *dilatazione di vena*.

VARICOCELE, s. m. Tumeur du scrotum, causée par des varices qui se forment autour des testicules et des vaisseaux spermatiques. *Varicocele*, *tumore dello scroto cagionato da varice*.

VARIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

VARIER, v. a. Diversifier. *Variare*; *diversificare*; *differenziare*. — fam. Varier la phrase; dire la même chose en d'autres termes. *Variare*, *mutare*, *cambiar frase*. — v. n. Changer. *Variare*; *cambiare*; *mutare*; *o mutarsi*. Les témoins ont varié dans leurs dépositions. Le temps varie continuellement. Varier, se dit aussi de l'aiguille aimantée, lorsqu'elle s'écarte du Nord, soit du côté de l'Orient, soit du côté de l'Occident. *Variare*.

VARIÉTÉ, s. f. Diversité. *Varietà*; *diversità*.

VARIETUR, NE VARIETUR, expression empruntée du Latin, et qui se dit au Palais, des précautions que la Justice prend pour constater l'état actuel d'une pièce, et prévenir les changemens qu'on pourroit y faire dans la suite. *Ne varietur*; *acciò non si varj*.

VARIQUEUX, EUSE, adj. Nom que l'on donne aux tumeurs causées par des varices, et aux veines trop dilatées. *Varicoso*.

VARLET, s. m. *T. d'Hist.* Page, dans les temps de l'ancienne chevalerie. *Voce sinonima di paggio*, *al tempo dell' antica Cavalleria Francese*.

VARLOPE, s. f. Sorte de rabot qui est fort en usage. *Pialla*.

VASCULAIRE, adj. de t. g. ou VASCULEUX, EUSE. T. d'Anat. Qui est rempli de vaisseaux. *Vascoloso*.

VASE, s. m. Sorte d'ustensile, qui est fait pour contenir quelque liqueur, mais dont on ne se sert d'ordinaire que pour l'ornement. *Vaso*. — On appelle, vases sacrés, le Calice, le Ciboire, et quelqu'autres vases dont on sert dans l'administration de quelques Sacremens. *Vasi sacri*. — On appelle aussi vases sacrés, les vases qui servoient au Temple de Jérusalem, et il se dit pareillement des vases qui servoient d'ordinaire aux usages de la Religion païenne. *Vasi sacri*. — Dans l'Ecriture Sainte, S. Paul est appellé, vase d'élection. *Vaso d'elezione*. Et dans un autre endroit, il est dit qu'un potier de terre peut faire de la même masse des vases d'honneur et des vases d'ignominie.

VASE, s. f. Bourbe qui est au fond de la mer, des fleuves, des étangs, des marais, etc. *Belletta*; *melma*; *poltiglia*; *fanghiglia*; *malta*; *fango*.

VASEUX, EUSE, adj. Qui appartient à la vase, qui a de la vase. *Melmoso*; *fangoso*.

VASSAL, ALE, s. m. et f. Celui, celle qui relève d'un Seigneur à cause d'un fief. *Vassallo*.

VASSELAGE, s. m. Etat, condition de vassal. *Vassallaggio*. — Il signifie aussi ce que le Seigneur a droit d'exiger du vassal. *Diritto di vassallaggio*.

VASTE, adj. de t. g. Qui est d'une fort grande étendue. *Vasto*; *ampio*; *spazioso*; *esteso*. — Il se dit fig. de l'ambition et des autres choses de même nature, lorsqu'elles ne sont pas renfermées dans de certaines bornes. *Vasto*; *smisurato*; *grande*. C'est un homme d'une vaste ambition. Il a de vastes projets, de vastes desseins, de vastes imaginations, de vastes idées, etc. — On dit qu'un homme a l'esprit vaste, que c'est un esprit vaste, un vaste génie, que c'est un homme d'une vaste érudition, pour dire que c'est un esprit d'une étendue extraordinaire, qui embrasse plusieurs sortes de sciences, de connoissances, ou qui est capable de grandes affaires, de grandes entreprises. *Ingegno vasto*, *capace*.

VASTITÉ, s. f. *T. inusité.* Grande étendue, grandeur énorme. *Vastità*; *ampiezza eccedente*.

VATICAN, s. m. On n'emploie ici ce mot, que pour signifier la Cour de Rome. *Vaticano*.

VATICINATION, s. f. *Vieux mot.* Prédiction des choses futures. Il est vieux. *Vaticinazione*; *predicimento*.

VA-TOUT, T. de Brélan et autres jeux de renvi. Faire la vade ou le renvi de tout l'argent qu'on a devant soi. Dans cet exemple, il est pris subst. *Va tutto*; *va il resto*.

VAUDEROUTE, V. Route. *Sconfitta*.

VAUDEVILLE, s. m. Chanson qui court par la Ville, dont l'air est facile à chanter, et dont les paroles sont faites ordinairement sur quelque aventure, sur quelque intrigue du temps. *Frottola*; *cantilena*; *canzonetta*.

A VAU-L'EAU, V. Aval.

VAURIEN, s. m. Fainéant, fripon, vicieux, libertin, qui ne veut rien valoir. Il est fam. *Furfante*; *birbante*; *briccone*; *ghiottone*; *batone*; *cialtrone*; *birbone*; *galeone*, *gaglioffo*; *gogna*; *forca*; *mascalzone*; *gelamantelli*

VATEAU, ou Rateau, Voteau, Honeteau, s. m. *T. de Draperie.* Espèce de ratelier, entre les chevilles duquel on passe les portées de la chaîne, pour qu'elle se range bien sur l'ensuple. *Rastrello*.

VAUTOUR, s. m. Gros oiseau de proie qui aime la charogne. *Avoltojo*. — On appelle, peau de vautour, la peau du ventre du vautour, préparée et garnie de son duvet. *Pelle d'avoltojo*.

VAUTRAIT, s. m. Equipage de chasse pour le sanglier. Il ne se dit qu'en parlant

de l'équipage du Roi. *Equipaggio per la caccia de' cignali.*

VAUTRÉ', ÉE, V. le verbe.

VAUTRER, SE VAUTRER, v. r. S'enfoncer, s'étendre, se rouler dans la boue. *Voltolarsi nel fango; imbrodolarsi; impaltanarsi.* Et par extension, on dit se vautrer sur un lit, sur l'herbe, pour dire s'y étendre. *Voltolarsi sul letto.* — fig. Se vautrer dans le vice, dans la débauche, dans les voluptés, s'y abandonner tout-à-fait. *Abbandonarsi al vizio; darsi ad ogni sorta di scelleraggine.*

VAYVODE, s. m. Titre qu'on donne aux Souverains ou aux Gouverneurs de la Valachie, de la Moldavie, de la Transilvanie, et de plusieurs autres endroits. *Vaivoda.*

UBIQUISTE, s. m. T. qui n'est guère en usage que dans l'Université de Paris, en parlant d'un Docteur en Théologie, qui n'est attaché à aucune Maison particulière, telles que les Maisons de Sorbonne, de Navarre, etc. *Dottore di Teologia.*

VEAU, s. m. Le petit de la vache. *Vitello.* — En parlant d'un veau, en tant qu'on le met en quartiers à la boucherie, et qu'on l'y débite, on dit longe de veau. Rouelle de veau. Poitrine de veau. Jarret de veau. Ris de veau. *Carne di vitello, etc.* V. Longe, Ris, etc. — On appelle, veau de lait, un veau qui tette encore sa mère. *Vitello da latte.* — On appelle, eau de veau, de l'eau dans laquelle on a fait bouillir quelque temps et sans sel, un morceau de veau. *Brodo di vitello.* — On appelle, veaux de rivière, des veaux qu'on engraisse d'une manière particulière aux environs de Rouen. *Vitelli di riviera.* — On dit prov. il faut tuer le veau gras, pour dire qu'il faut faire quelque régal, quelque fête extraordinaire, pour marquer la joie qu'on a du retour de quelqu'un. *Bisogna ammazzare il vitello grasso; convien far festa.* — fig. et par plaisanterie. Faire le pied de veau; aller chez quelqu'un lui faire la révérence, ou servilement, ou forcement. *Fanteggiare.* — On dit prov. et pop. d'un homme qui a épousé une femme grosse, et soupçonnée de ne l'être pas de son fait, qu'il a eu la vache et le veau. V. Vache. — fig. Adorer le veau d'or; faire la cour à ceux qui n'ont d'autre mérite que leur pouvoir, leur crédit et leurs richesses. *Adorare il vitello d'oro.* — On appelle fam. bride à veau, brides à veaux, les raisons ridicules et impertinentes, dont un homme se sert pour tâcher de persuader quelque chose, et qui ne peuvent en imposer qu'aux sots. On appelle encore ainsi certaines nouvelles fausses, qu'on débite exprès pour amuser les gens simples. *Cantafavole; baje.* — Veau, se prend aussi pour du cuir de veau. *Vitello; pelle, cuojo di vitello.* — Veau-marin; sorte de gros poisson de mer, qui a la tête faite à peu près comme celle d'un veau, et qui a du poil et des pates. Quelques-uns l'appellent, loup-marin. *Vitello marino; foca.*

VECTEUR, adj. m. T. d'Astron. Rayon vecteur; le rayon tiré du soleil à une planète, et à l'extrémité duquel la planète se trouve. *Vettore.*

VEDAM, s. m. *T. de Littérat.* Mot qui signifie proprement Corps de sciences. C'est le premier ouvrage sacré des Brachmanes. *Vedam.*

VEDASSE, ou VAIDASSE, s. f. Sel-alcali fixe, qui se tire des cendres d'une plante marine, appellée Guede ou Vaide. Il est de la même nature que le sel de soude, ou celui de potasse. *Cenere da far vetro.*

VEDETTE, s. f. Cavalier détaché pour faire le guet pour la garde d'un camp, d'une place ou devant le logis d'un Général. *Scolta; vedetta; veletta.* — Mettre en vedette, mettre un Cavalier en fonction de vedette; et être en vedette, être en fonction de vedette. *Porre e stare alla veletta.* — On appelle aussi vedettes, ces petits cabinets ou tourillons, placés sur un rampart, et dans lesquels les sentinelles peuvent se retirer. *Vedette; velette.*

VE'GE'TABLE, adj. de t. g. Qui peut végéter. *Vegetabile; vegetativo.*

VE'GE'TAL, s. m. Ce qui végète. *Vegetale.*

VE'GE'TAL, ALE, adj. Qui appartient à ce qui végète. *Vegetale.* — On appelle, Sel végétal, un sel extrait des plantes. *Sal vegetale.* — Terre végétale; terre franche, ou terreau, celle qui est à la surface des champs. *Terra vegetale; terra schietta.* — Au pluriel, il est subst. et l'on dit, les végétaux, pour signifier collectivement les arbres, les plantes, etc. *I vegetali.*

VE'GE'TATIF, IVE, adj. Qui a la faculté de végéter. *Vegetativo.*

VE'GE'TATION, s. f. Action de végéter. *Vegetazione.*

VE'GE'TER, v. n. T. Didact. Croître, pousser par un principe intérieur, par le moyen de racines. *Vegetare.* — On dit d'un homme qui n'a presque plus de raisonnement, ni de sentiment, qu'il ne fait plus que végéter. *Egli non fa più altro che vegetare.*

VE'HE'MENCE, s. f. Impétuosité, emportement. *Veemenza; impeto; violenza; trasporto.* — On dit qu'un Orateur a de la véhemence, pour dire qu'il a une éloquence mâle, vigoureuse, accompagnée d'une action vive. *Oratore; energico, veemente, forte nel suo ragionare.* — Véhémence se dit aussi en parlant de l'impétuosité du vent. *Veemenza; violenza; furia, impeto; impetuosità.*

VE'HE'MENT, ENTE, adj. Impétueux, qui se porte avec ardeur, avec impétuosité à tout ce qu'il fait. *Veemente; violento; impetuoso.* — On dit qu'un Orateur est véhément, pour dire qu'il a une éloquence forte, vigoureuse, vive; et qu'un discours est véhément, pour dire qu'il est plein de force et de vigueur. *Veemente; energico; forte.*

VE'HE'MENTEMENT, adv. T. de Palais. Très-fort. *Fortemente; molto.* L'Arrêt le declare véhémentement suspect d'avoir...

VE'HICULE, s. m. T. de Phys. Ce qui sert à conduire, à faire passer plus facilement. *Veicolo; veiculo.* — Ce qui prépare l'esprit à quelque chose. *Introduzione; preparazione.* Cela servira de véhicule à la proposition que vous devez lui faire. *Ciò servirà di preparazione; d'introduzione alla proposizione che avete da fargli.*

VEILLANT, ANTE, adj. V. et dites Vigilant.

VEILLE, s. f. Et, plus ordinairement, veilles, au pluriel. Privation du sommeil de la nuit. *Veglia; vegghia; vigilia; vegghieria; vegghiamento; il vegghiare.* — On appelle la veille des armes, une ancienne cerémonie, qui consitoit en ce que la veille que quelqu'un devoit être fait Chevalier, il passoit la nuit à veiller dans une Chapelle où étoient les armes dont il devoit être armé le lendemain; et, en ce sens, on disoit, faire la veille des armes. *Far la veglia dell' armi.* — Veille, signifie aussi espace du temps, pendant la nuit. *Veglie della notte.* — Au pluriel, se dit fig. de l'étude qu'on fait ou de la peine qu'on prend durant une partie de la nuit, à travailler aux productions de l'esprit, ou aux grandes affaires. *Veglia; vegghianza; il vegghiare; fatica; lavoro, o studio fatto vegghiare; fattica, lavoro, o studio fatto vegghiando, o fatto di notte.* — Le jour qui en précède un autre, le jour précédent. *La vigilia; il giorno innanzi; il giorno precedente.* — prov. et pop. Se faire poissonnier à la veille de Pâque, s'est s'embarquer dans une affaire, lorsqu'ils n'y a plus rien à gagner. *Passata la festa, corso il palio.* — fig. Etre à la veille de.....; être sur le point de.... *Essere in procinto di... esser sul punto di....*

VEILLE', ÉE, part. V. le verbe.

VEILLE'E, s. f. Veille que plusieurs personnes font ensemble. Il ne se dit guère que des assemblées que de gens de village, ou les artisans, font le soir, pour travailler ensemble en causant. *Veglia; vegghia; conversazione della sera.*

VEILLER, v. n. S'abstenir de dormir pendant le temps destiné au sommeil. *Vegghiare; vegliare; asternersi dal dormire.* — Absolument ne point dormir. *Vegghiare; esser desto.* — fig. Prendre garde. *Invigilare; vegliare; osservare; badare; stare attento.* — v. a. Veiller un malade; veiller auprès de lui la nuit. *Vegghiare.* — On dit que des Prêtres, des Religieux veillent un mort, pour dire qu'il passent la nuit en prières auprès du corps. *Far la vigilia a un corpo morto.* — Veiller un oiseau; empêcher un oiseau de dormir, afin de le dresser ensuite plus aisément. *Tener desto un uccello per poterlo più ogevolmente addestrare.* — fig. Veiller quelqu'un; prendre garde à ses déportemens. *Osservare; spiare; guardare.* — *T. de Mar.* Veiller le cable, c'est y prendre garde. *Star attento alla gomona.* Veiller une crisse, c'est la tenir prête pour amener le hunier. Veiller une écoute de hune, c'est la tenir prête à être larguée. *Tener pronto; tenere apparecchiato.*

VEILLEUR, s. m. Celui qui veille. Il ne se dit proprement que des Ecclésiastiques qui veillent auprès d'un mort. *Che veglia.*

VEILLOIR, s. m. *T. d'Ouvriers en cuirs.* Table où ils mettent la chandelle et les outils dont il ont besoin quand ils veillent. *Bischetto.*

VEILLOTE, s. f. *T. de Faucheur.* Petit tas de foin qu'on fait lorsque l'herbe d'un pré est fauchée, et qu'on la fane. *Bicca o monticello di fieno sul prato.*

VEINE, s. f. Vaisseau, ou espèce de petit canal qui contient le sang de l'animal; et qui, dans le mouvement de la circulation, sert à porter le sang des extrémités du corps au cœur. *Vena.* — Ouvrir la veine, V. Saigner. — On dit fig. quand le sang bout dans les veines, quand le sang est glacé dans les veines, pour dire, dans la jeunesse, dans la vieillesse. *Allorchè il sangue bolle nelle vene; allorchè il sangue è agghiacciato, o corre freddo per le vene; nella gioventù; nella vecchiaja.* — On dit prov. et fig. d'un homme qui n'a nulle disposition, nulle inclination pour quelque chose, qu'il n'a nulle veine qui y tende, il n'a veine qui y tende. *Vena; voglia; genio; propensione; disposizione.* — On appelle, veine poétique, le génie poétique, le talent pour la poésie; et dans ce sens, on dit aussi veine, absolument. *Vena; vena poetica, o di Poesia.* — On appelle veines, dans la terre, certains endroits longs et étroits, où la terre est d'une autre qualité que celle qui est auprès. *Vena.* — Dans les mines: les endroits entre les terres où se trouve le métal. *Vena; silone.* Et c'est ce qui a donné lieu à cette façon de parler figurée: cet homme est tombé sur une bonne veine, pour dire, il a rencontré heureusement. *Dare, o abbattersi in una buona vena.* — Les marques longues et étroites qui vont en serpentant dans les bois ou dans les pierres dures. *Vena del legno, delle pietre e simili.* — Veine d'eau; petite source d'eau qui court sous terre. *Vena, o polla d'acqua.*

VEINE', ÉE, adj. Qui est plein de veines. Il ne se dit guere que du bois, du marbre, et de quelques pierres. *Venato.*

VEINEUX, EUSE, adj. Plein de veines. *Venoso; pien di vene.* — On appelle, Artère veineuse, une veine que les anciens ont prise pour une artère, et qui est la veine du poumon. *Arteria venosa.*

VELAR, ou ERYSIME, s. m. ou TORTELLE, s. f. Plante très-commune, qui croît aux endroits pierreux, contre les mu-

railles et autres lieux incultes. Ses feuilles sont semblables à celle de la chicorée sauvage ; elles sont velues et découpées profondément. Elle est détersive et incisive. Son principal usage est de faciliter l'expectoration. *Lisanto.*

VELAUT, T. de Chasse. Cri dont on se sert pour exciter les chiens à la chasse du lièvre. *Fadalo ; voce con cui s'incitano i cani nella caccia delle lepri.*

VELER, v. n. Il se dit d'une vache qui met bas. *Figliare ; partorir un vitello.*

VELIN, s. m. Peau de veau préparée, qui est plus délicate et plus unie que le parchemin. *Pergamena.*

VELITES, s. f. pl. Soldats armés légèrement. Ils étoient dans la milice Romaine, ce que sont aujourd'hui dans nos armées les troupes légères. *Veliti.*

VELLEITÉ, s. f. Volonté foible et imparfaite, qui n'a point d'effet. *Velleità ; volere imperfetto.*

VELOCITÉ, s. f. Vitesse, rapidité. Il n'est guere que du style soutenu. *Velocità ; celerità ; rapidità ; prestezza ; rattezza.*

VELOURS, s. m. Etoffe de soie à poil court et serré. *Velluto.* — On appelle Velours ras, une espèce de velours qui n'a point de poil. *Velluto riccio.* Il y en a qu'on nomme *Grossagrana* ; d'autres, *Amuerre alla Regina.* — On appelle fig. chemin de velours, un chemin sur une pelouse. Et l'un dit marcher sur le velours, pour dire, marcher sur une pelouse. *Camminar su la molle erbetta.* — fig. et fam. Jouer sur le velours ; jouer sur son gain. *Giocar co' danari vinti.* — On dit prov. qu'un chat fait patte de velours, lorsqu'il retire ses griffes en donnant la patte. *Ritirar gli unghioni.* Il se dit aussi, par extension, de ceux qui cachent sous le dehors caressans, le pouvoir ou le dessein qu'ils ont de nuire. *Lisciare.*

VELOUTÉ, s. m. Galon fabriqué comme du velours, ou plein, ou figuré. *Sorta di gallone tessuto a foggia di velluto.* — On appelle dans l'homme et dans les animaux, le velouté de l'estomac, des intestins, de la vessie et de la vessicule du fiel, la surface intérieure de ces parties, qui est comme héristée d'un nombre infini de petits filets. *Vellutato.*

VELOUTÉ, ÉE, adj. Il se dit des étoffes, dont le fond n'est point de velours, et qui ont des fleurs, des ramages faits de velours. *Vellutato.* — On dit de certaines fleurs, qu'elles sont veloutées, pour dire que les feuilles ont quelque chose qui approche du velours. *Vellutato.* — On appelle vin velouté, un bon vin qui est d'un beau rouge un peu foncé, et qui n'a nulle âcreté. *Vino vellutato, di color pieno, o sia vermiglio e amabile, o abboccato.* — On appelle crême veloutée, une sorte de crême cuite qui se sert à l'entremets. *Sorta di crema cotta.* — En termes de Joaillier, il se dit des pierres qui sont d'une couleur foncée obscure. *Vellutato ; di color pieno.*

VELOUTER, v. a. *T. de Soierie.* Donner à de la soie travaillée sur le métier un air de velours. *Arricciar la seta.*

VELTAGE, s. m. Mesurage fait avec la velte. *Misura fatta collo staglio.*

VELTE, s. f. Mesure de liquides, qui contient six pintes. *Sorta di misura di liquori.* — Instrument qui sert à jauger les tonneaux. *Staglio.*

VELTER, v. a. Mesurer à la velte. *Misurar collo staglio.*

VELTEUR, s. m. Celui qui jauge, qui mesure à la velte. *Colui che misura le botti.*

VELU, UE, adj. Plein de poils. Il ne se dit, ni par rapport aux cheveux, ni par rapport à la barbe. *Peloso ; velloso velluto.*

VELVOTE, ou ÉLATINE, s. f. Plante qui croît dans les terres labourées et dans les blés. C'est une espèce de linaire. Elle est vulnéraire, adoucissante et purifie le sang. On la nomme aussi Véronique femelle. *Elatine.*

VENAISON, s. f. Chair de bête fauve, ou rousse, comme cerf, sanglier, etc. *Salvaggina ; salvaggiume.* — On dit que les cerfs, les sangliers sont en venaison, pour dire qu'ils sont en graisse. *I cervi, i cignali son grassi.*

VENAL, ALE, adj. Qui se vend, qui se peut vendre. Il ne se dit dans le propre, que des charges et des emplois qui s'achettent à prix d'argent. *Venale ; vendereccio.* — On dit fig. qu'un homme à l'ame vénale, pour dire qu'il a l'ame basse, et qu'il ne fait rien que par un intérêt sordide, que pour de l'argent. *Uom venale, mercenario.* — On dit aussi fig. d'un Auteur, que c'est une plume vénale, pour dire qu'il écrit pour de l'argent, et le plus souvent contre la vérité, et contre son propre sentiment. *Autor venale.*

VENALEMENT, adv. D'une manière venale. Peu en usage. *In modo venale.*

VENALITÉ, s. f. Qualité de ce qui est vénal. *Venalità.*

VENANT, adj. Qui vient. On ne le dit guère que dans cette phrase : allant et venant. *Che va e viene ; chi va e chi viene.* — On dit communément, à tout venant, beau jeu, pour dire qu'un homme est pret à tenir contre tous ceux qui voudront l'attaquer, soit au combat, soit au jeu. *A chiunque venga, a chiunque si presenti, ec.* — On dit qu'un homme a dix mille livres de rente bien venant, pour dire que son revenu consiste en dix milles livres de rente, dont il est payé sûrement et régulièrement. *Fisso ; certo ; sicuro.*

VENDANGE, s. f. Récolte de raisins, pour faire du vin. *Vendemmia.* — Il se dit aussi au pluriel ; du temps où se fait la récolte des raisins. *Le vendemmie ; il tempo delle vendemmie.* — On dit prov. d'un homme qui a le verre en main, et qui s'amuse à parler au lieu de boire, qu'il prêche sur la vendange. *Berlingare ; trattenersi a parlare col bicchiere in mano.* — On dit aussi prov. lorsque les vendanges sont passées, ou qu'il est arrivé quelque malheur aux vignes, adieu paniers, vendanges sont faites ; et cela se dit fig. de toutes les choses dont on n'a plus affaire, ou dont on ne se soucie plus. *Ella è finito ; ella è spedita.*

VENDANGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

VENDANGER, v. a. Faire la récolte des raisins. *Vendemmiare.* — On dit fig. que la pluie, la grêle, l'orage ont tout vendangé, que les Soldats ont tout vendangé, qu'ils ont fait de grands dégats aux vignes, qu'ils les ont dépouillées de raisin. *La pioggia, la grandine, la tempesta, ec. hanno vendemmiato tutto.* — Il se dit par extension et fam. en parlant des blés et des autres fruits de la terre. *Rovinare.*

VENDANGEUR, EUSE, s. m. et f. Qui cueille, qui coupe les raisins, qui sert à faire les vendanges. Il a besoin de tant de Vendangeurs, de beaucoup de Vendangeuses. Il donne tant à ses vendangeurs. La soupe des Vendangeurs. On a de la peine cette année à trouver des Vendangeurs. *Vendemmiatore,* au masc. et *Vendemmiante*, pour les deux genres.

VENDEUR, DERESSE, s. m. et f. *T. de Prat.* Celui, celle qui vend des héritages, une charge, etc. *Venditore ; venditrice.*

VENDEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle dont la profession est de vendre. *Venditore ; venditrice.* Vendeuse d'herbes. *Venditrice d'erbe.* — On appelle Vendeurs de marée, et Vendeurs de volaille, certains Officiers préposés pour faire vendre la marée, et la volaille. *Uffiziali che hanno inspezione sopra i Pescivendoli e Pollajuoli.* — On appelle Vendeur d'Orviétan, de Mithridate, celui qui monte sur le théâtre, sur les places publiques, et qui y débite quelque drogue pour la santé. *Saltimbanco ; ceretano ; venditor d'orvietano.* — On dit d'un Medecin qui se vante d'avoir des remèdes pour toutes sortes de maux, que c'est un vendeur de Mithridate. *Ciarlatano.* On le dit de même d'un Hableur, d'un Trompeur. V. — On appelle Faux-vendeur, celui qui vend ce qui n'est pas à lui, ou qui use de quelque fraude dans le contrat de vente ; celui qui vend à faux poids, à fausse mesure. *Falso venditore.*

VENDICATION, V. Revendication.

VENDIQUER, V. Revendiquer.

VENDITION, s. m. *T. de Jurispr.* Vieux mot, qui signifie vente d'héritages. *Vendita ; vendimento.*

VENDRE, v. a. Aliéner pour un certain prix une chose qu'on possède. *Vendere ; alienare ; esitare ; spacciare.* — Vendre bien cher sa vie, défendre bien sa vie, et faire périr beaucoup d'ennemis avant que de succomber. On dit dans le même sens, vendre bien sa peau ; mais il est fam. *Vendere cara la propria vita.* — On dit des choses qu'on donne à vil prix, ce n'est pas vendre, c'est donner. *Non è vendere, egli è dare, gli è buttar via.* — On dit aussi cet homme les vendroit tous, il les vendroit à beaux deniers comptans, pour dire cet homme est plus fin qu'eux ; ou, cet homme est capable de les sacrifier au moindre intérêt. *Quello è un uomo che gli venderebbe tutti.* — On dit prov. il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant qu'il soit pris, avant qu'il soit mort, pour dire qu'il ne faut point disposer des dépouilles de quelqu'un avant qu'on en soit le maître. *Non bisogna vendere la pelle dell' orso prima di penderlo.* — On dit prov. à qui vendez-vous vos coquilles ? à ceux qui reviennent de Saint Michel ? et plus ordinairement, à qui vendez-vous vos coquilles ? pour dire à qui pensez-vous avoir affaire ? ce qui se dit pour donner à entendre qu'un est plus fin que celui qui croit nous tromper. *Con chi pensate voi aver a fare ?* — On dit aussi prov. qu'un homme vend bien ses coquilles, pour dire qu'il fait bien valoir les choses dont il se veut défaire. *Egli sa far ben valere le sue cose.* — On dit fig. qu'un homme vend son honneur, pour dire qu'il reçoit de l'argent pour faire une action lâche ; qu'une femme vend son honneur, pour dire qu'elle s'abandonne par intérêt. Et on dit prov. femme qui prend, se vend. *Vendere il proprio onore ; vendersi.* — Vendre, signifie quelquefois, révéler un secret par quelque raison d'intérêt. *Vendere ; tradire.* — Se vendre à un parti, à une cabale ; se livrer à un parti, à une cabale par des vues intéressées. *Vendersi a un partito, a una cabala.*

VENDREDI, s. m. Le cinquième jour de la semaine ; et selon le Bréviaire, la sixième Férie. *Venerdì.* — On appelle, Vendredi Saint, le vendredi de la Semaine Sainte, consacré à célébrer la mémoire de la Passion et de la mort de Notre Seigneur. *Il Venerdì Santo.* — On dit prov. tel qui rit le vendredi, pleure le Dimanche, pour dire que bien souvent la tristesse succède à la joie en très-peu de temps. *Tal ride oggi che forse piangerà domani.*

VENU, UE, part V. le verbe.

VENÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit de la viande qui commence à se gâter et à sentir, voilà de la viande qui est un peu vénée. *Ecco carne che comincia a patire.*

VENÉFICE, s. m. Empoisonnement, crime d'empoisonnement. Il n'est guère d'usage que dans les procédures criminelles. *Avvelenamento ; attossicamento.* Coupable de vénéfice. *Reo di propinato veleno.*

VENELLE, s. f. Petite rue. *Vicolo.* Il est vieux, et n'est plus guère d'usage que dans cette phrase figurée, mais prov. et pop. enfiler la venelle, pour dire prendre la fuite. *Fuggir via ; sbiettare ; darla a gambe.*

VENÉNEUX, EUSE, adj. Qui a du vénin. Il signifie la même chose que véni-

meux

meux, avec cette différence, qui ne se dit que des plantes. *Velenoso*; *venenoso*; *tossicoso*.

VENER, v. a. Chasser, courre une bête pour en attendrir la chair. Il ne se dit guère que des animaux domestiques. *Cacciare, o far correre cacciando un animale, per renderne più frolla la carne.* — Faire vener la viande; la faire mortifier. Ce mot n'est guère en usage, et l'on ne s'en sert qu'à l'infinitif, et aux temps formés du participe. *Far mortificare la carne*; *farla divenir frolla.*

VÉNÉRABLE, adj. de t. g. Digne de vénération. *Venerabile*; *venerevole*; *venerando*; *degno di venerazione.* — Titre d'honneur qu'on donne aux Prêtres et aux Docteurs en Théologie dans les actes publics. *Reverendo*; *venerabile.*

VÉNÉRATION, s. f. Respect qu'on a pour les choses saintes, honneur qu'on rend, qu'on porte aux choses saintes. *Venerazione*; *stima*; *rispetto.*

VÉNÉRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

VÉNÉRER, v. a. Porter honneur, révérer. Il n'est guère en usage qu'en parlant des choses saintes. Son plus grand usage est à l'infinitif. *Venerare*; *rispettare.*

VÉNERIE, s. f. L'art de chasser avec des chiens courans à toutes sortes de bêtes, et principalement aux bêtes fauves. *La caccia*; *la venagione.* — Il se dit aussi de tout ce qui concerne l'art de la Vénerie, et particulièrement du Corps des Officiers qui servent chez le Roi à la Vénerie. Et c'est, dans cette acception, qu'on dit, la Vénerie est logée à tel endroit. Les Pages de la Vénerie, l'équipage de la Vénerie, etc. *Equipaggio di caccia.* — On appelle aussi Vénerie, le lieu destiné à loger les Officiers et tout l'équipage de la Vénerie du Roi. *Casa dei cacciatori.*

VÉNÉRIEN, IENNE, adj. Ce terme n'est guère en usage qu'en parlant du commerce charnel entre les hommes et les femmes. On évite de se servir de ce mot. *Venereo*; *libidinoso.* — On appelle maladie vénérienne, la maladie contractée par le commerce charnel entre les hommes et les femmes, lorsqu'il y a du venin de part ou d'autre. On dit aussi dans le même sens, mal vénérien, maux vénériens. *Morbo, o male venereo*; *lue venerea.*

VENEUR, s. m. Celui qui a soin de faire chasser les chiens courans. *Cacciatore.* On appelle grand Veneur, celui qui commande à toute la Vénerie du Roi. *Capo caccia*; *Cacciatore maggiore.*

VENGÉ, ÉE, part. V. le verbe.

VENGEANCE, s. f. Action par laquelle on se venge. *Vendetta.* Dieu s'appelle dans l'Ecriture, le Dieu des vengeances. *Il Dio delle vendette.* — Tirer vengeance, prendre vengeance, se venger. *Vendicarsi*; *far vendetta*; *prender vendetta.* — Vengeance, se prend aussi pour le désir de se venger. *Vendetta*; *desiderio di vendetta.* Il a toujours la vengeance dans le cœur. *Egli ha sempre la vendetta nel cuore.* Sentiment de vengeance, esprit de vengeance. *Sentimento di vendetta*; *spirito di vendetta.* C'est par vengeance ce qu'il en a fait. Cette dernière phrase est fam. *Ciò ch'egli ha fatto è stato per vendetta.*

VENGER, v. a. Tirer raison, tirer satisfaction de quelque injure, de quelque outrage. Il se dit également avec le régime des choses dont on tire satisfaction, et avec le régime des personnes qui ont été offensées. Avec le régime des choses, on dit, venger une injure, venger un crime, venger un meurtre, venger un outrage, etc. *Vendicare un'ingiuria*; *vendicar un delitto*; *un assassinamento, un oltraggio.* Avec le régime des personnes, on dit, Dieu venge tôt ou tard les bons de l'injustice des méchans. Venger son père, venger son ami, venger sa Patrie. *Iddio o tosto, o tardi vendica i buoni dell' ingiustizia de' cattivi. Vendicar il genitore, l'amico, la Patria.*

VENGEUR, VENGERESSE, s. m. et f. Celui, celle qui punit, qui venge. *Vendicatore*; *ultore*; *Vendicatrice*; *ultrice.* — Il est aussi adj. mais ne se dit au féminin que dans le style soutenu. Dieu est un Dieu vengeur. Le foudre vengeur. *Iddio è un Dio vendicatore. Il fulmine vendicatore.* Main vengeresse, Divinité vengeresse. *Mano vendicatrice, ultrice, Divinità vendicatrice*; *punitrice, ec.*

VENIAT, T. de Chancel. et de Palais. Ordre donné par le Juge supérieur à un Juge inférieur, de venir se présenter en personne, pour rendre compte de sa conduite. *Veniat.*

VÉNIEL, ELLE, adj. Il ne se dit que des péchés légers, et qui ne font point perdre la grace, par opposition aux péchés mortels. *Veniale.* — fam. En parlant des légers manquemens dans ce qui regarde certains petits devoirs, certaines petites bienséances, on dit, que ce ne sont que des fautes vénielles, des péchés véniels. *Mancamenti leggieri.*

VÉNIELLEMENT, adv. Pécher véniellement; faire une faute légère; il se dit par opposition à pécher mortellement. *Peccar venialmente*; *commettere peccato veniale.*

VENIMEUX, EUSE, adj. Qui a du venin. Il signifie la même chose que vénéneux, avec cette différence, que venimeux ne se dit proprement que des animaux. *Velenoso*; *venenoso*; *tossicoso.* — On le dit aussi des choses qui sont infectées du venin de quelque animal. *Velenoso*; *venenoso*; *avvelenato*; *attossicato.* — On dit fig. d'une personne médisante et maligne, que c'est une langue venimeuse. *Lingua velenosa, pungente*; *mordace.*

VENIN, s. m. Sorte de poison, ce qui attaque, les principes de la vie par quelque qualité maligne. Il ne se dit guère que de certains sucs ou de certaines liqueurs qui sortent du corps de quelques animaux. *Veleno*; *veneno*; *tossico.* — On dit prov. et fig. à la queue le venin, pour dire que c'est souvent à la fin des affaires que l'on trouve le plus de difficulté. *Il veleno sta nella coda.* Et on dit, morte la bête, mort le venin, pour dire qu'on n'a plus rien à craindre d'un ennemi qui est mort. *Morta la bestia*; *morto il veleno.* — Il se dit aussi de certaines qualités qui se trouve dans quelques maladies malignes. Il y a du venin dans cette fièvre. C'est un venin qui se communique, le venin de la peste. *Veleno*; *malignità.* — Venin, se prend fig. pour rancune, haine cachée, malignité. *Veleno*; *stizza*; *odio*; *malignità.* Vous avez bien du venin contre lui. Il y a bien du venin dans ce livre. — On dit qu'un homme a jeté tout son venin, lorsque dans l'emportement de sa colère, il a dit tout ce qu'il avoit sur le cœur contre un autre. *Egli ha sfogata tutta la sua ira.* Et on dit, d'un homme qui n'a point de rancune, que c'est un homme sans venin, qui n'a point de venin. *L'uomo che non ha fele.* — Venin, se dit aussi fig. de tout ce qui est contraire à la Doctrine de l'Eglise. Il y a du venin dans cette proposition. Le venin de l'hérésie. *Veleno dell'eresia.*

VENIR, v. n. Se transporter d'un lieu à un autre; se transporter au lieu où est celui qui parle, ou à qui l'on parle. *Venire.* Il vint à ma rencontre. *Egli mi venne incontro.* Venez ça. *Venite quà.* — Il se dit aussi du mouvement qui se fait d'un lieu éloigné à un lieu plus proche de celui qui parle. Il est venu de Rome à Lyon. *Egli è venuto da Roma a Lione.* Et du mouvement qui se fait d'un lieu éloigné où est celui qu'on fait parler. César ordonna à Labiénus de le venir joindre. *Cesare comandò a Labieno di venir lo a trovare.* — Venir, signifie aussi arriver au lieu où est celui qui parle. *Venire*; *arrivare*; *giugnere.* Quel jour vient le courrier? quel jour viennent les lettres? — Il se dit quelquefois, du mouvement qui se fait d'un lieu proche à un lieu éloigné; mais ce n'est que lorsque celui qui parle, invite un autre à l'accompagner. Je m'en vais à Rome, voulez-vous venir avec moi? *Io vado a Roma, volete voi venir meco?* Nous allons à la promenade, venez avec nous. *Noi andiamo al passeggio, venite con noi.* — Il se construit quelquefois avec les pronoms personnels et la particule En, sans que cela change rien au sens. Dites-lui qu'il s'en vienne. Nous nous en vinmes ensemble. *Ditegli che se ne venga*; *noi venimmo insieme.* — prov. Ne faire qu'aller et venir; être toujours en mouvement. *Non far altro che andar e venire.* — Venir, se dit aussi des choses inanimées. Il vient du vent de ce côté-là. Ouvrez la fenêtre, il viendra de l'air. *Viene vento da quella parte. Aprite la finestra, verrà un poco di fresco, un poco d'aria.* — On dit que les revenus viennent bien, pour dire qu'ils sont payés sûrement et régulièrement. *I redditi, le entrate sono pagate regolarmente*; *sono sicure, fisse.* — On dit prov. d'une chose agréable à manger, et dont l'idée excite l'appétit, quand on en parle, ou qu'on en entend parler, qu'elle fait venir l'eau à la bouche. Cela se dit aussi au figuré, en parlant de toutes sortes de choses. *Far venire l'acquolina alla bocca.* — On dit fig. et proverbialement, faire venir l'eau au moulin; pour dire, se procurer, ou procurer aux autres des avantages, de l'utilité, etc. par son industrie, par son adresse. *Far venire, o tirar l'acqua al suo mulino.* — Au jeu de Paume, un joueur dit à son compagnon, laissez-moi venir ce coup-là, pour dire, laissez-le moi jouer. *Lasciatemi venire la palla.* — Venir, se dit aussi des choses qui arrivent fortuitement et par accident. *Venire*; *sopraggiugnere*; *giugnere*; *arrivare*; *capitare.* Il lui vint une grosse fièvre. Il lui vient toujours beau jeu. Il vint une bourrasque, une tempête. S'il vient quelque changement, etc. — On dit fig. cela vint à ma connoissance, cette nouvelle est venue jusqu'à moi, le bruit en est venu jusqu'ici, pour dire, j'appris cela, j'ai su cette nouvelle; le bruit en est parvenu jusqu'ici. *Ciò venne a mia cognizione*; *giunse a mia notizia.* — On dit fig. il me vint une pensée, ou il me vint en pensée, il me vint en tête, il me vint dans l'esprit, pour dire, j'eus la pensée, etc. *Mi venne in mente*; *mi venne in pensiero.* — Il signifie aussi arriver par succession, par quelque hasard, échoir. Je mettrois à la loterie, si je croyois que le bon billet me dût venir. *Io giocherei al lotto se credessi che mi toccasse il buon polizzino.* — Venir, être issu, être sorti. *Nascere*; *venire*; *derivare.* Il vient de cette maison par les femmes; c'est un homme qui vient de bon lieu, il vient de bas lieu. — On dit, qu'un mot vient d'un autre, pour dire qu'il en est dérivé. *Voce, o vocabolo che viene, che deriva da un altro.* — Naître, croître, être produit. *Nascere*; *crescere*; *venire.* Il ne vient point de blé en ce pays-là. On ne sauroit faire venir de vin en cette Province; il viendra de belles tulipes de ces oignons. On dit fig. en ce sens, la raison lui viendra avec l'âge. *La ragione verrà coll' età.* — En parlant de choses liquides qu'on tire d'un vaisseau où elles étoient contenues, il signifie, sortir. Cela ne vient que goutte à goutte; le vin est au bas, il vient trouble. *Venire*; *stillare.* — Procéder, émaner. *Procedere*; *provenire*; *venire*; *nascere*, *derivere*; *aver origine.* De-là vient qu'il y a si peu de bonne foi dans le monde. Tous ces malheurs viennent de ce que... — Parvenir. *Venire*; *giugnere*; *arrivare*; *pervenire.* Ce Roi vint jeune à la couronne. — Venir, se dit aussi dans plusieurs différentes façons de parler, ou proverbiales, ou figurées. En venir aux mains; commencer à se battre. *Venire alle mani, o alle prese*; *azzuffarsi.* — En venir aux reproches, aux menaces, aux grosses paroles, aux injures, aux coups, aux prises, etc. pousser l'aigreur de la conversation, porter la dispute jusqu'aux reproches, aux menaces, aux injures, aux

coups, etc. *Proverbiarsi; minacciarsi; cominciare a ingiuriarsi; venire alle prese.* — On dit encore, il faudra venir aux extrémités, à la violence, à la force, pour dire, il faudra se servir de la violence, de la force. *Venir agli estremi, alla forza.* Et on dit, il en fallut venir à un procès, pour dire, il fallut plaider. *Convenne litigare.* — Venir à... façon de parler ordinaire, qui se construit avec toutes sortes des verbes à l'infinitif; comme, venir à faire, venir à dire, etc. sans rien ajouter de particulier au sens du verbe, avec lequel il se construit. Ainsi on dit, s'il venoit à mourir, pour dire, s'il mouroit. *S'egli venisse a morire.* Si le secret venoit à être découvert, pour dire, s'il étoit découvert. *Se il segreto venisse a scoprirsi, ad appalesarsi.* Nous vînmes à parler, pour dire, nous parlâmes. *Noi venimmo a parlare.* Et il vint jusqu'à me déclarer, pour dire, il fit tant qu'il me déclara... *Egli venne fino a dichiararmi*... — On dit, il en vint jusqu'à le menacer, pour dire, il le menaça enfin. *Egli giunse, egli si condusse a tanto di minacciarlo.* — On dit de la mort et de tout ce qu'on regarde comme nécessaire, comme inévitable, il en fallut venir là. On le dit aussi de ce qu'on regarde comme plus expédient. *Converrà venirne a quel punto.* — On dit, ils en vinrent au point de faire telle chose, pour dire, ils furent réduits à faire telle chose. *Essi furon ridotti a dover far la tal cosa.* — On dit, les choses vinrent à un point que... à un tel point que... si avant que... pour dire, qu'elles furent portées à un tel excès, si loin que... *Le cose andarono a tal segno, andaron sì oltre, vennero, o furon ridotte a tale che*... Et on dit, il vint à un tel point d'insolence, pour dire, il fut, il devint si insolent. *Egli giunge a tal segno d'insolenza.* — Venir au fait, à la question, à la discussion d'une affaire, à la conclusion; parler de la chose dont il s'agit, agiter la question, discuter, conclure. *Venir al fatto, al punto della questione, ec.* — Faire venir à la raison; réduire à la raison, mettre à la raison, soit par la persuasion, soit par la force. *Ridurre alla ragione.* — Venir à une succession; Hériter. V. — Venir à compte, à partage, à composition; Compter, Partager, Composer. V. — Venir à maturité, en maturité; Mûrir. V. — On dit d'un enfant, qu'il est venu au monde un tel jour, pour dire qu'il est né un tel jour. *Venire al mondo, alla luce; nascere.* Et qu'il est venu à terme, pour dire qu'il est né au bout du terme. *Venir a buon termine.* — Venir à rien, diminuer beaucoup, se réduire presque à rien. C'est dans cette acception, qu'on dit qu'une sauce viendra à rien, si on a fait trop bouillir. Et on dit fig. tous ses grands projets viendront à rien, pour dire, tous ses grands projets n'auront aucune suite, aucun succès. *Ridursi a nulla.* — Venir bien, façon de parler dont on se sert, pour dire, croître, profiter. *Venir a bene; provare; allignare.* — On dit aussi qu'une robe, qu'un habit, qu'une perruque, qu'une coiffure vient bien à la taille, à l'air du visage, pour dire qu'elle convient bien. Et dans la même acception, on dit prov. qu'une chose vient comme de cire. *Affarsi; confarsi; essere convenevole; star bene.* — On dit de même que des couleurs, des nuances viennent bien ensemble, pour dire qu'elles s'assortissent bien ensemble. *Convenire; accordarsi; affarsi; star bene insieme.* — On dit, d'un enfant nouveau né, qu'il est bien venu, pour dire que la mère en est accouchée heureusement. *Nato felicemente.* Et lorsqu'une femme grosse a fait quelque chûte, quelque effort qui donne lieu de craindre qu'elle ne se soit blessée, on dit qu'on craint que son fruit, que son enfant ne vienne pas à bien. *Si teme non si sconci, che il di lei frutto non vada a male.* On dit aussi, d'une femme dont les enfans meurent très-jeunes, que ses enfans ne viennent pas à bien. *I di lei figliuoli non prosperano, muojono tutti.* — Venir à bout de ses desseins, de ses entreprises, y réussir. Venir à bout de faire une chose, venir à bout d'une chose; parvenir à faire une chose, parvenir à la fin d'une chose, en trouver la fin. *Venir a capo; riuscire.* — Venir à bout de ses ennemis; les Surmonter. V. Et en venir à son honneur; réussir dans ce qu'on avoit entrepris. *Riuscire a buon termine.* — Venir à la traverse; traverser, troubler un dessein, une affaire. *Opporsi; frapporre ostacolo.* — On dit fam. s'il alloit venir faute de lui, s'il en venoit faute, pour dire s'il venoit à mourir. *S'egli venisse a morire.* — Venir de.... autre façon de parler ordinaire, qui se construit pareillement avec toutes sortes de verbes à l'infinitif, pour marquer un temps passé depuis très-peu. Je viens de la quitter, il ne vient que de partir, il vient d'expirer. Et fam. il vient de venir. *Io l'ho lasciata appena, o in questo punto; egli è partito ora, o in questo momento; egli vien di spirare; egli è spirato testè; egli è giunto appena.* — A venir, façon de parler dont on se sert, pour dire qui doit venir, qui doit arriver. Le temps à venir, les temps à venir, les siècles à venir. *Il tempo a venire; i tempi futuri; i secoli a venire, o i secoli futuri.* — T. de Palais. Donner un à venir, faire signifier un à venir, donner une sommation, pour venir plaider à certain jour. On l'écrit plus communément en un seul mot. Avenir. *Citare, chiamare in giudizio.* — Venir s'emploie aussi subst. comme dans cette phrase, l'aller et le venir. *L'andare, e venire.*

VENT, s. m. Air poussé d'un lieu à un autre, avec plus ou moins de violence. *Vento.* — On appelle, vents souterrains, les vents qui se forment dans les concavités de la terre. *Venti sotterranei.* Et vent coulis, un vent qui passe par de petites ouvertures. V. Coulis. — T. de jardin. On appelle, arbres en plein vent, les arbres fruitiers de haute tige, qui ne sont point plantés en espalier. *Alberi di tutta altezza.* — fam. Etre logé aux quatre vents; être logé dans une maison mal fermée. *Dimorare in una casa mal chiusa.* — On dit d'un homme, d'un cheval, etc. qui est fort vite, fort léger à la course, qu'il va comme le vent, qu'il va plus vite que le vent. *Egli va come il vento; egli va più veloce che il vento.* Et d'un oiseau qui vole avec une grande rapidité, qu'il fend le vent. *Fender l'aria.* — On dit d'un vaisseau qui n'est point gouverné, qu'il flotte au gré du vent, à la merci du vent. *Egli è portato in balia del vento.* Et on dit que des cheveux flottent au gré du vent, pour dire qu'ils flottent sur les épaules. *Capelli che ondeggiano sulle spalle agitati dal vento.* — prov. Regarder de quel côté vient le vent; s'amuser à regarder dehors sans aucun dessein, et comme un homme oisif. *Balocarsi, badaluccare; stare a bada.* — Observer le cours des affaires et les diverses conjonctures, pour régler sa conduite, suivant ce que l'on découvre. *Navigar secondo il vento.* Jetter la plume au vent. V. Plume. — On dit fig. d'un esprit léger, que c'est une girouette qui tourne à tout vent, au moindre vent. *Volgersi ad ogni vento; non aver stabilità nè fermezza.* V. Girouette.

On dit prov. à brébis tondue, Dieu mesure le vent. V. Brébis. — T. de Mar. Avoir vent arrière; avoir vent qui porte directement où l'on veut aller. *Aver vento in poppa; aver il vento dritto; aver il vento in fil di ruota; navigar con vento favorevole.* Et dans un sens contraire, avoir vent debout; avoir un vent directement opposé à la route que l'on veut faire. *Aver vento contrario; aver il vento in disfavore, o a svantaggio; essere sotto vento.* — On ne dit plus guère au propre, dans la Marine, avoir vent en poupe; mais il se dit fig. pour signifier, être heureux, et trouver toutes sortes de facilités dans les choses que l'on entreprend. *Aver il vento in poppa; essere in fortuna; aver le congiunture propizie.* — Pincer le vent, tenir le vent; et aller au plus près du vent, ou seulement, aller au plus près; disposer ses voiles de telle sorte, que le vaisseau aille le plus près qu'il est possible de la ligne, sur laquelle le vent souffle, en remontant vers le côté d'où il souffle. *Andare sul filo del vento.* — Avoir le vent sur un vaisseau, être au vent d'un vaisseau, avoir le dessus du vent, gagner le vent, le dessus du vent à un vaisseau, se trouver ou se mettre entre le lieu d'où le vent souffle, et le vaisseau dont il s'agit; ce qui se dit aussi d'une Ile. *Aver il vantaggio del vento, o il sopravvento; essere, o stare sopravvento.* — On dit de même cette Ile étoit au vent de nous, pour dire, elle étoit entre nous et l'endroit d'où souffloit le vent; et cette Ile nous restoit sous le vent, pour dire, nous étions entre cette Ile et l'endroit d'où le vent souffloit. *Esser sotto vento.* — fig. Avoir le dessus du vent, avoir l'avantage sur quelqu'un. *Aver il soppravvento.* Etre au-dessus du vent, être en état de ne rien craindre. Cette dernière façon de parler n'est point en usage au propre dans la Marine. *Stare sopravvento.* — T. de Mar. Vent fait; un vent qui ne varie plus et qui paroît devoir durer. *Vento fisso, o fermo.* — On appelle vents alizés, des vents faits et réglés, que l'on trouve presque toujours en certains parages entre les deux Tropiques. V. Alizé. — On appelle, vent frais, un vent médiocrement fort, commode, pour faire sa route. On dit dans le même sens, un bon frais, un bon petit frais, sans ajouter vent. *Vento fresco.* On appelle, dans un sens contraire, vent forcé, un vent violent et plus fort qu'il n'est besoin pour faire sa route. *Vento gagliardo, impetuoso.* — En parlant d'un vaisseau, qui, voulant entrer dans une rivière, dans quelque détroit où la marée se fait sentir, se trouve avoir en même temps le vent et la marée favorables pour la route qu'il fait, on dit qu'il a vent et marée. *Aver vento e flusso.* Et dans un sens contraire, on dit qu'il va contre vent et marée, lorsqu'en effet la marée et le vent se trouvent contraires à la route qu'il veut faire; auquel cas, il ne sauroit aller qu'avec des rames. *Andare contro la corrente e contro i venti.* — On dit fig. qu'un homme va contre vent et marée, pour dire qu'il trouve toutes choses contraires, et qu'il ne laisse pas de persister dans son entreprise. *Incontrare ogni ostacolo.* — On dit prov. selon le vent, la voile, pour dire qu'il faut disposer ses voiles de telle manière, que quelque vent qui souffle, on fasse le chemin le plus convenable qu'il est possible, pour arriver au lieu où l'on va; et fig. pour dire qu'il faut se conduire avec assez d'adresse, pour que les difficultés nous empêchent, le moins qu'il est possible, de parvenir à notre but. *Si naviga secondo il vento.* — Aller selon le vent, régler sa navigation sur le vent. *Diriggere la navigazione secondo il vento che soffia.* Aller tout d'un vent, d'un même vent; faire sa route avec un seul vent; ce qui se fait, lorsque la navigation qu'on a à faire est droite, et qu'on n'a besoin que d'un seul vent pour la faire. *Andare, far vela con un medesimo vento.* Et fig. aller selon le vent; s'accommoder au temps. *Temporeggiare; accomodarsi al tempo; navigar secondo il vento.* T. de Chasse. Chasser au vent, aller dans le vent; aller contre le vent. *Andar contro vento.* — On dit communément, porter au vent, porter le nez au vent, pour dire, porter la tête fort haute sans la ramener; ce qui se dit proprement des chevaux cravates, et par similitude, des hommes qui portent la tête de la même sorte. *Portar alta la testa.* — Vent, se prend aussi pour l'air agité par artifice. *Vento; aria; fiato; moto, o agitazione dell' aria.* Faire du vent avec un chapeau, avec un éventail, avec un.

soufflet. *Far venta; muover l'aria; sventolarsi; soffiare.* Et en ce sens, on dit, le vent d'un boulet de canon, pour dire, l'air agité par le passage d'un boulet de canon. *Il vento, il soffio cagionato da una palla di cannone.* — On appelle instrumens a vent, les instrumens de musique, dont le son est formé par l'air qu'on y introduit; ce qui se dit, par opposition aux intrumens à corde, où le son est formé par les diverses vibrations des cordes. *Stromenti da fiato.* — Vent, signifie encore l'air retenu dans le corps de l'animal. *Vento; peta; correggia; spetezzamento.* Lâcher un vent, lâcher des vents. — Donner vent à un muid de vin; y faire quelque petite ouverture pour en laisser sortir l'air, pendant que le vin travaille, ou qu'il est en mouvement. *Dar aria a una botte.* — Donner vent au vin; faire une ouverture au muid, pour y faire entrer l'air. *Dar aria al vino.* — Vent, signifie pop. respiration, souffle, haleine. *Fiato; alito; respiro; spirito.* Retirer son vent. On lui donna un coup dans l'estomac qui lui fit perdre vent. *Ritenere il fiato, il respiro. Gli fu dato un colpo nello stomaco che gli fece perdere il respiro.* — Vent, T. de Venerie. L'odeur, le sentiment qu'une bête laisse dans les lieux où elle a été, où elle a passé. *Sito.* — Il se dit aussi de l'odeur et du sentiment qui vient de toutes sortes de choses. Ainsi on dit, que le sanglier prend le vent de tous côtés avant que de sortir du sa bauge, pour dire qu'il flaire de tous les côtés; que le sanglier a eu le vent du gland, que les corbeaux ont eu le vent d'une bete morte, pour dire que l'odeur en est parvenue jusqu'à eux. *Odore; sito.* — On dit fig. et pop. dans le même sens, avoir vent de quelque chose; et prov. n'en avoir ni vent, ni nouvelles, ni vent ni voie. *Aver sentore di qualche cosa.* — On dit fig. le vent du bureau, pour signifier, ce qu'on connoît, ou ce qu'on présume des dispositions où sont ceux de qui dépend la décision d'une affaire, ou la distribution des graces. *L'aria; le apparenze.* — Vent, se prend quelquefois fig. pour vanité. En ce sens, il n'a point de pluriel. *Vento; vanità; fumo.*

VENTAIL, s. m. T. de Blason. Partie inférieure de l'ouverture d'un casque, d'un héaume, qui se joint au nasal, quand on la veut fermer. *Ventaglia.*

VENTE, s. f. Aliénation à prix d'argent. *Vendita.* — Mettre, exposer une chose en vente; déclarer, faire savoir qu'on la veut vendre. *Mettere esporre, in vendita.* On dit qu'une chose est en vente, pour dire qu'on la vend actuellement à ceux qui veulent l'acheter. *Cosa esposta in vendita, che è in vendita.* — On dit qu'une marchandise est de vente, de bonne vente, pour dire qu'elle est de nature à être bien vendue, ou que le temps est propre pour la vendre avantageusement; et on dit qu'elle est dure à la vente, pour dire, que le debit n'en est pas aisé. *Mercanzia di buona, o di cattiva vendita, di buono, o cattivo spaccio.* — Vente; la place publique où l'on vend des marchandises. *Mercato, o piazza pubblica dove si fa vendita delle mercanzie, o grasce.* — Vente, se dit aussi des différentes coupes qui se font dans un bois, dans une forêt, en des temps réglés. *Tagliate che si fanno in un bosco.* — Et en ce sens, on dit, asseoir les ventes, pour dire, marquer le bois qui doit être coupé. *Segnar le tagliate da farsi.* — On appelle aussi vente en termes d'Eaux et Forêts, la partie d'une forêt, d'un bois, qui vient d'être coupé. *Quella parte d'un bosco che è stata tagliata.* — Et dans ce sens, on dit, vider, nettoyer les ventes, pour dire, enlever le bois qui est coupé. *Portar via il legname tagliato.* — On appelle, jeunes ventes, les ventes où le bois coupé commence à revenir, repousser. *Bosco che ripullula.* — Ventes, au pluriel, la redevance dûe au Seigneur du fief, pour la vente d'un héritage qui est dans sa censive; et en ce sens, il n'est guère d'usage qu'avec le mot de lods. *Ricognizione, o censo per causa di vendita.*

VENTER, v. n. Faire vent. *Ventare; soffiare; tirar vento.* — Il se construit quelquefois avec le mot de vent, et signifie proprement, souffler, comme dans ces manières de parler proverbiales: on ne peut pas empêcher le vent de venter. Quelque vent qu'il vente. *Non si può impedir il vento che non soffi. Qualunque sia il vento che spiri, che soffi.*

VENTEUX, EUSE, adj. Qui est sujet aux vents. *Ventoso; esposto al vento.* — Qui cause des vents dans le corps. *Ventoso; flatuoso; che genera ventosità.* — On appelle, colique venteuse, une colique causée par des vents. *Colica ventosa.*

VENTIER, s. m. *T. d'Eaux et Forêts.* Marchand de bois qui achete une forêt et la fait exploiter sur les lieux. *Mercante di legnami all' ingrosso.*

VENTILATEUR, s. m. Machine d'invention moderne, qui sert à renouveller l'air dans un lieu fermé, tel qu'une salle de spectacle, une galerie de l'hôpital, une prison, un vaisseau, etc. *Ventilatore.*

VENTILATION, s. f. Action de ventiler. *Estimo.*

VENTILÉ, ÉE, part. V. le verbe.

VENTILER, v. a. T. de Prat. Evaluer une ou plusieurs portions d'un tout, non pas quant à leur valeur réelle, mais quant au prix fixé pour le tout. *Stimare; far ra estimo.* — Discuter une affaire, agiter, débattre une question, avant que d'en delibérer en forme. *Ventilare; esaminare; considerare; discutere.*

VENTOLIER, adj. m. T. de Faucon. On appelle oiseau bon ventolier, celui qui resiste au vent. *Uccello di preda che resiste al vento.*

VENTOSITÉ, s. f. Amas de vent dans le corps de l'animal. Il s'emploie plus ordinairement au pluriel. *Ventosità; flato.*

VENTOUSE, s. f. Instrument de Chirurgie. Vaisseau de verre, de cuivre, d'argent, etc. qu'on applique sur la peau avec des bougies ou de la filasse allumée, pour attirer avec violence les humeurs du dedans au dehors. *Ventosa; coppetta.* — On appelle, ventouse sèches, les ventouses qu'on applique sans faire ensuite de scarification. *Ventose asciutte.* — Ouverture pratiquée dans un conduit, pour donner passage à l'air, par le moyen d'un tuyau. *Spiraglio; sfiatatojo.* Ventouse des fours de verrerie. *Lumella.*

VENTOUSÉ, ÉE, part. *Ventosato.*

VENTOUSER, v. a. Appliquer de ventouses à un malade. *Ventosare; attaccar le ventose; applicare le coppette.*

VENTRE, s. m. La capacité du corps de l'animal, où sont enfermés les boyaux. On l'appelle proprement, le bas-ventre. *Ventre; pancia; epa; ventre inferio.* — Se coucher sur le ventre; dans cette phrase, le ventre se prend pour tout le devant du corps. *Boccone; corporone; colla bocca in terra, all' ingiù; colla pancia verso la terra.* On dit dans la même acception, il leur cria, ventre à terre. Il les fit mettre ventre à terre. — prov. et fig. Demander pardon, ventre à terre; demander pardon avec toute sorte de soumission. Et dans le même sens, faire venir quelqu'un le ventre à terre. *Chieder umilmente perdono.* — fig. Passer sur le ventre à quelqu'un; le terrasser, parvenir malgré lui à ce qu'on veut. *Calcare, restar sotto i piedi.* V. Terrasser. — En parlant d'un homme qui a été excessivement maltraité, on dit fam. qu'on l'a battu dos et ventre, qu'on lui a donné dos et ventre, sur le ventre et par-tout, et qu'on lui a dansé à deux pieds sur le ventre. Ce dernier est pop. V. Battre. — prov. et fig. Etre sujet à son ventre, se laisser aller à la gourmandise. *Esser ghiotto.* Se faire un Dieu de son ventre; préférer les plaisirs sensuels à toute autre chose. *Farsi un Dio del suo ventre.* Boire, manger à ventre déboutonné; boire, manger excessivement. *Mangiar, o bere a crepa, pancia, a crepapelle.* — Etre le dos au feu, le ventre à table. Prendre toutes ses commodités en mangeant. *Star a panciolle; star a pie pari.* On dit fam. d'un homme qui aime les bons morceaux, qu'il n'est pas traître à son ventre; et d'un enfant qui se mutine, et qui ne veut pas manger, qu'il se dépite, qu'il boude contre son ventre. V. Traiter, Bouder. — Ventre, se dit de l'estomac qui est enfermé dans la même capacité, et qu'on appelle pour cela, petit ventre. *Ventricolo; stomaco.* — Ventre se prend encore, pour la capacité qui est enfermée sous les côtes. *Ventre supremo; il petto.* Ainsi, l'on dit fam. il lui arracha le cœur du ventre; et prov. tant que le cœur me battra dans le ventre. *Gli strappò il cuor dal petto; finchè il cuore mi palpiterà in petto.* — On dit fig. je saurai ce qu'il a dans le ventre, pour dire je ferai épreuve de sa valeur; ou je découvrirai ce qu'il a dans sa pensée, ou je saurai qu'elle est sa capacité. *Io lo squadrerò bene, io gli caverò i calcetti.* — fig. Remettre le cœur au ventre à quelqu'un; lui donner du courage. V. Cœur. Et mettre le feu sous le ventre à quelqu'un l'irriter, l'aigrir, le mettre en colère. *Irritare, ec.* V. Irriter. — prov. Faire rentrer les paroles dans le ventre à quelqu'un; le faire repentir de ce qu'il a dit, ou l'empêcher de continuer. *Far pentire delle cose dette.* — On dit prov. qu'un homme n'a pas six mois, n'a pas un an dans le ventre, pour dire qu'il ne sauroit vivre encore six mois, un an. *Non aver più sei mesi, o un anno di vita.* — Ventre, en parlant des femmes et des femelles des animaux, se prend particulièrement pour le lieu où se forment et se nourrissent les enfans, les petits de l'animal. *Ventre; utero.* On dit, en style de Pratique, Créer un curateur au ventre, pour dire à l'enfant qui doit naitre. *Nominar un curatore al ventre pregnante, al figliuolo nascituro.* — En parlant de certains pays où les femmes nobles transmettent la noblesse à leurs enfans, on dit que le ventre ennoblit. *Le donne nobilitano.* — Ventre, s'emploie encore dans quelques autres phrases, où il a différentes significations. Ainsi, on dit d'un cheval, qu'il n'a point de ventre, pour dire qu'il est serré des flancs. *Ventre; pancia; fianco.* D'une muraille, qu'elle fait le ventre, pour dire qu'elle se déjette en déhors et menace ruine; et d'une bouteille, d'un flacon, ou de tout autre vaisseau, qu'il a un gros ventre, pour dire qu'il a une grande capacité. *Pancia.*

VENTRÉE, s. f. Portée, tous les petits que animaux font en une fois. *Ventrata; portato; parto.*

VENTRICULE, s. m. T. Didact. Il se dit de certaines capacités qui sont dans le corps de l'animal, et principalement de celles du cerveau et de celles du cœur. *Ventricolo.* Les ventricules du cerveau, les ventricules du cœur, le ventricule droit, le ventricule gauche. *I ventricoli del cervello; i ventricoli, o laghi del cuore; il ventricolo destro; il ventricolo sinistro.* — Quand on dit ventricule, absolument, on entend [illegible], l'estomac de certains animaux. *Ventricolo.*

VENTRIERE, s. f. Longe de cuir, grande sangle qu'on passe sous le ventre d'un cheval de carrosse, pour empêcher que le harnois ne tourne, et pour tenir les traits en tel état, qu'ils ne puissent ni monter trop haut, ni incommoder le ventre du cheval. *Sopracchinghia.* — La sangle dont on se sert pour élever des chevaux, quand on veut les embarquer, ou les tenir suspendus. *Cinghia da tener sospesi i cavalli.*

VENTRILOQUE, adj. de t. g. Il se dit d'une personne qui a la voix sourde et caverneuse; ce que le peuple appelle, parler du ventre. *Che ha una voce roca.* Il s'em-

ploie aussi substantivement. Il se dit le plus souvent de celui qui, par une certaine disposition d'organes, peut faire entendre une voix étouffée qui semble venir de loin. Dans ce sens on pourroit dire aussi en Italien, *Ventriloquo*.

VENTRU, UE, adj. Qui a un gros ventre, une grosse panse. Il est fam. *Panciuto*; *buzzone*. — Il est aussi subst. Un gros ventru, une grosse ventrue. *Panciuto*.

VENU, UE, part. du verbe venir. V. — Soyez le bien venu, soyez la bien venue. T. de civilité, qui signifient, soyez le bien arrivé, la bien arrivée. Ils se disent fam. lorsqu'on reçoit une personne chez soi, ou qu'on se trouve à son arrivée. *Siate il ben tornato*; *il ben venuto*. — On dit aussi qu'un homme est bien venu par-tout. *Uomo gradito, ben veduto, ricevuto da per tutto*. — On dit qu'un homme est nouveau venu, pour dire qu'il est nouvellement arrivé. *Uomo giunto di fresco*; *arrivato da poco*. Et en parlant d'un homme qui vient d'être reçu dans quelque société, on dit que c'est un nouveau venu. *Persona ricevuta di fresco in una società*. — Le premier venu; celui qui est arrivé le premier. *Il primo venuto*; *colui che è arrivato il primo*. — Le dernier venu; celui qui est arrivé le dernier. *Colui che è arrivato l'ultimo*.

VENUE, s. f. Arrivée. En ce sens, il vieillit. *Venuta*; *arrivo*. — On dit la venue du Messie, pour dire son premier avénement. *Venuta del Messia*. — On appelle, allées et venues, les pas et les démarches qu'on fait pour une affaire. Et l'on dit le temps se passa en allées et venues, pour dire on employa bien du temps à faire des pas et des démarches sans rien conclure. *Si consumò il tempo in gite, senza conchiuder nulla*. — On dit d'un jeune arbre grand et droit, qu'il est d'une belle venue. La même chose se dit d'un jeune homme grand et bienfait. *Pianta che vien bene, che è di bei crescimento*. Et on dit prov. d'un homme grand, mal fait, et d'une taille longue, droite, et qui n'est marquée ni aux épaules, ni aux hanches, qu'il est tout d'une venue. *Fuseragnolo*; *disavvenente*; *sguajato*; *sgraziato*. — On dit prov. et pop. d'un homme qui n'a pas le gras des jambes marqué, qu'il a la jambe tout d'une venue comme la jambe d'un chien; ou simplement, qu'il a la jambe tout d'une venue. *Gambe fatte a guisa di fusa, senza polpastrelli*. — Qu'un homme a eu l'allée pour la venue, lorsqu'ayant été en un endroit pour quelque dessein, il a été obligé de s'en retourner sans rien faire. *Tornare, venire, o andarne colle trombe nel sacco*. — D'un homme qu'on a maltraité, ou d'un homme à qui on a gagné beaucoup d'argent, qu'on lui a donné d'une venue. *Egli ne ha toccate delle buone, o gli è stato sbusato*. — Au jeu des Quilles, venue se dit par opposition à rabat, et signifie, le coup qui se joue en poussant la boule de l'endroit dont on est convenu. *Spinta*; *o mandata della palla dal luogo stabilito*.

VENULE, s. f. T. d'Anat. Petite veine. *Menuzza*.

VENUS, s. f. Une des sept Planètes, la plus proche du Soleil après Mercure. *Venere*. Venus orientale; l'Etoile du berger ou du matin. *Fosforo*; *Diana*. L'étoile du soir. *Espero*. — T. de Chimie. Le cuivre. *Venere*; *rame*. — Vitriol de Vénus; vitriol bleu ou de cuivre. *Vitriol di Venere, o sia di rame*. — Nom d'une Divinité des Payens, et qu'on supposoit être la mère de l'Amour, la Déesse de la Beauté. *Venere*.

VEPRE, s. m. Le soir, la fin du jour. Il est vieux. *Vespro*; *sera*.

VEPRES, s. f. pl. Cette partie des Heures de l'Office Divin, qu'on disoit autrefois sur le soir, et qu'on dit maintenant pour l'ordinaire à deux ou trois heures après-midi. *Vespro*.

VER, s. m. Petit insecte long et rampant qui n'a ni vertèbres, ni os. *Verme*; *vermicello*; *bruco*; vulgairement, *brucio*. — fig. Tirer les vers du nez à quelqu'un; tirer le secret de quelqu'un en le questionnant adroitement. *Cavar la lepre del bosco*; *cavar i calcetti a uno*; *sottrarre*; *cavar di bocca altrui una cosa*; *scavare il sentimento di alcuno*. — Ver luisant; sorte d'insecte qui jette une lueur la nuit. *Lucciolato*. — Ver à soie; sorte de ver qui est assez semblable à une chenille, et qui fait la soie. *Bigatto*; *baco*, *o baco filugello*. — Il naît aussi des vers dans le corps humain, soit dans les intestins, soit dans les vaisseaux sanguins. *Verme*; *lombrico*; *bachi*. — On appelle ver solitaire, un de ces vers, parce qu'il est ordinairement unique. Il croît jusqu'à une longueur prodigieuse; il est plat comme un ruban, ce qui le fait aussi nommer ténia. Il est composé d'anneaux; et quoiqu'on en ait rendu des portions considérables, il ne cesse pas de vivre et croître, tant que sa tête n'est pas sortie. *Tenia*. — On dit fig. d'un homme qui est dans un état fort abjet, que c'est un ver de terre. *Egli è un verme della terra*. — On dit fig. que les méchans ont un ver qui les ronge, pour dire qu'ils sont tourmentés par les remords de leur conscience. *I perversi hanno un verme che gli rode*. Et l'Ecriture Sainte dit que le ver des méchans, des réprouvés, ne meurt point. *Il verme de' perversi, de' reprobi non muore*. En ce sens, on appelle ver rongeur, les remords qui tourmente continuellement le coupable. *Verme divoratore*.

VERACITÉ, s. f. T. Dogmat. Se dit d'un attribut de Dieu, qui ne peut jamais tromper. *Veracità*. Il se dit par extension, d'un attachement constant à la vérité. *Veracità*.

VERATRUM, s. m. Ellebore blanc. *Veratro*; *elleboro bianco*.

VERBAL, ALE, adj. T. de Gram. Qui vient du verbe. *Verbale*. — Qui n'est que de vive voix, et non par écrit. Promesse verbale. Ordre verbal. *Verbale a bocca*; *a voce*; *di parola*. — On appelle procès-verbal, un rapport par écrit que fait un Juge ou quelqu'autre Officier de Justice, de ce qu'il a vu, de ce qui a été dit et fait entre les Parties. *Processo informativo*.

VERBALEMENT, adv. De vive voix et non par écrit. *Verbalmente*; *di viva voce*; *a bocca*.

VERBALISER, v. n. Dire des raisons ou des faits pour les faire mettre dans un procès-verbal. *Dire, produrre le sue ragioni*. Il signifie, par extension, dresser un procès-verbal. *Distendere un processo informativo*. — fam. Faire de grands discours inutiles, et qui n'aboutissent à rien. *Chiacchierare*; *cicalare*; *ciarlare*.

VERBE, s. m. T. de Gram. Partie d'oraison, dont le principal usage est de signifier l'affirmation, et qui se conjugue par personnes, par modes et par temps. *Verbo*. — On dit fam. de quelqu'un qui décide avec hauteur, qui parle avec présomption, qu'il a le verbe haut; et dans cette phrase, le verbe se prend pour la parole, la voix. *Aver la voce, il tuono alto*. — T. de Théol. La seconde personne de la Sainte Trinité. *Il Verbo*; *il Figliuolo di Dio*. Le Verbe éternel. Le Verbe incarné. *Il Verbo eterno. Il Verbo incarnato*.

VERBERATION, s. f. T. de Phys. L'air frappé qui produit le son. *Percussione*.

VERBEUX, EUSE, adj. Qui abonde en paroles inutiles. *Verboso*; *diffuso*; *prolisso*.

VERBIAGE, s. f. Abondance de paroles qui ne disent presque rien, qui contiennent peu de sens. *Anfania*; *filastrocola*; *ciancia*, *o ciarla inutile*, *inconcludente*; *baje*; *zacchere*; *tresche*; *parabole*.

VERBIAGER, v. n. Employer beaucoup de paroles, pour dire peu de chose. Il n'est que du style fam. *Esser prolisso, verboso*; *anfanare a secco*, *aggirarsi*, *alta cure*.

VERBIAGEUR, EUSE, s. m. et f. Celui celle qui emploie beaucoup de paroles pour dire peu de chose. Il est fam. *Verboso*; *parabolano*; *imparolato*; *ciarlatore*; *cianciatore*, *anfanatore*; *cicalone*; *arcifanfano*; *uom prolisso nelle parole*.

VERBOSITÉ, s. f. Caractère, vice de celui, de ce qui est verbeux. *Superfluità di parole*.

VERCOQUIN, s. m. Sorte de ver, de chenille de vigne. *Asuro*. — Espece de ver qui s'engendre dans la tête de certains animaux, comme les moutons; et qui, après leur avoir causé une violente agitation, les fait enfin mourir. *Verme volatio*. — C'est aussi une sorte de ver qui s'engendre dans la tête des hommes, et qui leur cause de vertiges. *Vermocane*.

VERDATRE, adj. de t. g. Qui tire sur le vert. *Verdiccio*; *verdognolo*; *glauco*; *verdigno*.

VERDÉE, s. f. Sorte de petit vin blanc de Toscane, dont la couleur tire sur le vert. *Verdea*.

VERDELET, ETTE, adj. dimin. de vert. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase: du vin verdelet; du vin qui est un peu vert, qui a une petite pointe d'acide. *Verdetto*; *bruschetto*. Et fig. en parlant d'un vieillard, on dit cet homme est encore verdelet, pour dire qu'il a encore de la vigueur. Il est fam. *Egli è un uomo ancor vegeto*.

VERDEREULE, s. m. T. d'Ornithol. Verdier. V.

VERDERIE, s. f. Etendue de bois, soumise à la jurisdiction d'un Verdier. Il se dit aussi de la jurisdiction même. *Bosco*, *foresta soggetta a un capo boscajuolo*.

VERDET, s. m. Couleur verte, tirée du cuivre par le moyen du marc de raisin. On l'appelle aussi vert-de-gris. *Verderame*.

VERDEUR, s. f. L'humeur, la sève qui est dans le bois lorsqu'il n'est pas mort, ou qu'il n'est pas encore sec. *Verdezza*; *umidità del legno*. — L'acidité du vin. *Bruschezza*; *sapor di verdetto*. — Il se dit fig. de la jeunesse et de la vigueur des hommes. Dans la verdeur de l'âge, de son âge. Il étoit alors dans sa verdeur. *Vigore*; *nervo*, *robustezza*, *fior dell' età*.

VERDI, IE, part. V. le verbe.

VERDIER, s. m. Officier établi pour commander aux Gardes d'une forêt éloignée des Maîtrises. *Capo boscajuolo*, *o capo de' guardaboschi*. — Sorte d'oiseau de la grosseur d'un moineau, et dont le plumage est vert. *Verdonre*; *verdello*; *calenzuolo*. Le Serran ou Serrant ou Verdier terrier, que l'on a souvent confondu avec le Bréant et avec le preyer, est un oiseau d'un autre espèce. *Zivolo giallo*. Olina lui donne le nom de *Zivolo pagliato*, *o pagliarino*. Le Verdier de la Louisiane ou l'Oiseau peint se nomme vulgairement, le Pape. *Passera farfalla*.

VERDILLON, s. m. T. de Draperie, etc. Perche que les Tisseurs passent dans les pentes croisées de la chaîne. *Campistojo*.

VERDIR, v. a. Peindre en vert. *Dipignere*, *o tignere di verde*. — v. n. Devenir vert. En ce sens, il se dit proprement des arbres et des herbes. *Verdeggiare*; *rinverdire*; *mostrarsi verde*. — Il se dit aussi, du cuivre, quand il pousse du vert-de-gris. Si on n'a soin de nettoyer souvent le cuivre, il verdit. *Rinverdire*; *buttar fuori un color verde*.

VERDOYANT, ANTE, adj. Qui verdoie. Il est plus de la Poésie que de la Prose. *Verdeggiante*.

VERDOYER, v. n. Devenir vert. Il est vieux. *Verdeggiare*.

VERDURE, s. f. Herbes, feuilles d'arbres, lorsqu'elles sont vertes. *Verdura*; *verzura*; *verdume*. — On appelle aussi verdure, ou tapisserie de verdure, une teinture de tapisserie qui représente principalement des arbres, *Arazzi*, *o tappezzerie dipinte*. — Verdure d'hiver. V. Pirolle.

VERDURIER, s. m. Bas Officier qui a

soin de fournir les salades dans les Maisons Royales. *Provveditore dell' insalate nelle case Reali.*

VEREUX, EUSE, adj. Il se dit proprement des fruits, dans lesquels s'engendrent des vers, comme les bigarreaux, les prunes, les pommes, etc. *Bacato; vermінoso.* – fig. Défectueux, qui n'a pas les bonnes qualités qu'il paroît, ou qu'il devroit avoir. Il ne se dit guère que dans. *Difettoso; cattivo.* Dette vereuse. *Debito fogno, rancido.* – On dit prov. et fam. cas vereux, affaire vereuse, pour dire mauvais cas, mauvaise affaire. *Negozio spinoso, cattivo.*

VERGADELLE, s. f. T. *d'Hist. nat.* Cataluc, saupe. Poisson de mer qui se pêche en Languedoc, et auquel on a donné le nom de Vergadelle, parce qu'il a sur le corps des traits semblables à des verges. *Salpa.* Quelques-uns ont donné ce nom à la merluche. V.

VERGE, s. f. Sorte de petite baguette, longue et flexible. *Verga; bacchetta; camato; scuriscio.* – La baguette, ordinairement garnie d'ivoire, que portent les Huissiers et les Sergens, qu'on appelle, Huissiers, Sergens à verge. *Mazza.* – En certains pays, on appelle verge, une mesure dont on se sert pour mesurer les terres. C'est aussi une certaine mesure pour les étoffes. *Verga, sorta di misura.* – Verge, anneau sans chaton. *Anello.* – Verge d'or, verge d'argent. *Anello d'oro; anello d'argento.* – Le membre viril. *Membro virile; verga.* – Au pl. se dit de plusieurs menus brins de bouleau, de genet, d'osier, etc. avec lesquels on fouette les enfans ou certains criminels. *Verghe; ramuscelli; sferza; frusta; staffile.* – fig. Faire baiser les verges à quelqu'un; le contraindre à demander pardon, après qu'on l'a châtié, ou l'obliger à reconnoître la Justice de la punition. *Far baciare la sferza.* – prov. Donner des verges pour se fouetter; fournir des armes contre soi-même. – Les Militaires disent faire passer quelqu'un par les verges, par les baguettes, pour dire, le faire passer entre deux rangs de Soldats armés de verges ou baguettes d'osiers, et qui frappent sur les épaules nues de celui ou de celle qui passe. *Passar per bacchette, o per le verghe.* – Verge se dit fig. des peines et afflictions dont Dieu se sert pour punir les hommes. *Flagelli; tribolazioni.* – On appelle, verge de Bedeau, un grand morceau de baleine, qui est garni d'argent par les bouts, et que le Bedeau porte à la main dans l'Eglise, quand il fait certaines fonctions. *Mazza.* – On appelle verge de fer, verge de cuivre, une longue tringle de fer, de cuivre. *Verga di ferro, di rame.* – On dit fig. qu'un Prince gouverne ses peuples avec une verge de fer, pour dire qu'il les traite durement. *Governare con verga di ferro, con ferreo scettro.* – On donne le nom de verge, à plusieurs instrumens qui en ont quelque ressemblance. *Verga.* – Verge d'or, *T. de Géom.* Nom qu'on donne au bâton géométrique. – Verge d'or, plante qui croît dans les lieux montagneux, humides et ombragés. Les feuilles sont disposées en épi le long des tiges, de couleur jaune, dorées. Elles entrent dans la composition de l'eau d'arquebusade. *Erba giudaica.* – Verge à berger *T. de Botan.* C'est le Chardon à Bonnetier; il y en a de plusieurs espèces. Leurs têtes et leurs racines sont sudorifiques et apéritives. *Virga pastoris; verga del pastore; labbro di venere; cardo salvatico.*

VERGÉ, ÉE, adj. f. *T. peu usité.* Une étoffe vergée; étoffe qui n'est pas bien unie ou du côté de la soie, ou du côté de la teinture. *Rigato perchè il colore non ha trafitto.*

VERGER, s. m. Lieu clos et planté d'arbres fruitiers. *Giardino; verziere.*

VERGETÉ, ÉE, part. V. le verbe. – On appelle, teint vergeté, peau vergetée, un teint, une peau, où il paroît de petites raies de différentes couleurs, et plus ordinairement rouges. *Vergato; listato.* – T. de Blason. Se dit de l'écu chargé de pals, au nombre de dix et au-delà. *Verghettato.*

VERGETER, v. a. Nettoyer avec des vergettes. *Spazzolare.*

VERGETTE, s. f. T. de Blason. Pal diminué. *Verghetta.* – Vergettes, s. f. plur. Une époussette, une brosse composée de soie de cochon, de sanglier, ou de menus brins de bruyère, attachés ensemble, et servant à nettoyer des habits, des étoffes, etc. *Spazzola; scopetta.*

VERGETTIER, s. m. Ouvrier qui fait et vend des brosses, des vergettes. *Colui che fa le spazzole, scopette, o che le vende.*

VERGEURE, s. f. (On prononce Verjure.) *T. de Pap.* Fils de laiton attachés sur la forme. Il signifie aussi les raies que font ces fils, et qui sont marquées sur la feuille de papier. *Linee, o righe che appariscono sulla larghezza della carta.*

VERGLAS, s. m. Petite pluie qui se glace en tombant, ou aussi-tôt qu'elle est tombée. *Nevischio; nevischia.*

VERGOGNE, s. f. Honte. *Vergogna; onta.* Il vieillit.

VERGUE, s. f. Antenne, pièce de bois longue et ronde, qui est attachée au mât d'un vaisseau pour en soutenir la voile. *Antenna; pennone.* – On dit que deux vaisseaux sont vergue à vergue, pour dire, qu'ils sont l'un à côté de l'autre, de manière que le prolongement des vergues de l'un rencontre les vergues de l'autre. *Due navi che sono fianco a fianco, una a lato all' altra.*

VÉRICLE, s. f. T. de Joaillier. Qui se dit des pierres fausses. *Pietra falsa.*

VÉRIDICITÉ, s. f. Caractère de vérité dans le discours. *Veracità.*

VÉRIDIQUE, adj. de t. g. Qui aime à dire la vérité. *Veridico; veritiero; veritiere; verace.*

VÉRIFICATEUR, s. m. Celui qui est nommé en Justice, pour examiner si une écriture est vraie ou fausse. *Verificatore di scritture.*

VÉRIFICATION, s. f. Action de vérifier. *Verificazione, il verificare.* – On dit dit, la vérification d'un Edit, pour dire, l'enregistrement d'un Edit. V. Enregistrement.

VÉRIFIÉ, ÉE, part. V. le verbe.

VÉRIFIER, v. a. Faire voir la vérité d'une chose, d'une proposition. *Verificare; dimostrar vero.* – Vérifier des écritures; comparer ensemble des écritures, pour connoître si elles sont de la même main. *Verificare le scritture.* – Vérifier un passage d'un Auteur, une citation; s'assurer ou faire voir qu'un passage est véritablement dans un Auteur, tel qu'on le rapporte. *Verificare; comparare una citazione.* – Vérifier des Edits en parlement; les enregistrer. V.

VERIN, s. m. Machine composée d'une vis et d'un écrou, par le moyen de laquelle on élève de très-grands fardeaux. *Verricello.*

VÉRINE, s. f. Nom de la meilleure espèce de tabac. *Tabacco della miglior qualità.*

VÉRITABLE, adj. de t. g. Vrai: en tant que vrai est opposé à falsifié, à contrefait. *Vero; germano.* – On dit, un véritable ami, pour dire un ami effectif, un ami solide. *Un vero amico.* – Qui contient vérité, qui est conforme à la vérité. *Vero; verace; veritiero.* – On dit qu'un homme est véritable dans ses paroles, dans ses promesses, pour dire qu'il dit toujours la vérité, qu'il tient tout ce qu'il promet. *Veritiero; verace nelle sue parole, nelle sue promesse.* – Véritable, signifie aussi Bon, Excellent dans son genre. V.

VÉRITABLEMENT, adv. Conformément à la vérité. *Sicuramente; veritieramente; veracemente; sinceramente.* – Réellement, de fait. Jesus-Christ est ressuscité véritablement. *Veramente; realmente.* – Il s'emploie aussi comme adverbe d'acquiescement, de consentement, pour dire à la vérité. *Veramente; nel vero; nella verità.*

VÉRITÉ, s. f. Conformité de l'idée avec son objet, d'un récit, d'une relation avec son fait, de ce qu'on dit avec ce que l'on pense. *Verità; il vero.* – Vérité, se dit encore par opposition à fausse opinion, à erreur. *Verità.* Trahir la vérité. *Tradire la verità.* Confesser la vérité. *Confessare la verità.* La vérité de la Religion Chrétienne. *La verità della Religion Cristiana.* – Principe, axiome, maxime. *Verità; principio; assioma; massima.* Les vérités de la Religion. *Le verità della Religione.* De cette vérité, il suit que.... *Da questa verità, o principio ne segue che....* – Il se dit aussi de la sincérité, de la bonne foi. *Sincerità; schiettezza; candore; verità.* Il m'a parlé avec un air de vérité qui m'a persuadé. C'est un homme plein de vérité – T. de Peint. L'imitation, l'expression parfaite de la nature. *Verità.* – f. m. Dire à quelqu'un ses vérités; dire librement à quelqu'un ses défauts, ses vices, ses fautes. *Cantaria chiara; fuor de' denti; dar le carte alla scoperta.* – En vérité, adv. Certainement, assurément, sincèrement, de bonne foi. *In verità; a dire il vero; a dir vero; certamente; sicuramente; veramente.* – A la vérité, façon de parler adv. par laquelle on avoue quelque chose, qu'aussi-tôt on explique, ou on restreint. *Veramente; a dire il vero; a dir vero.*

VERJUS, s. m. Le suc acide qu'on tire des raisins qui ne sont pas mûrs. *Agresto.* – Le raisin qu'on cueille encore vert. *Agresto.* – Certaine espèce de raisin qui n'est pas bon à faire du vin, dont les grains sont gros et longs, et ont la peau fort dure. *Sorta d'uva grossa, che difficilmente matura.* – On dit, d'un vin qui est un peu trop vert, que ce n'est que du verjus. *Vino agro, che pare agresto.* – On dit prov. de deux choses, entre lesquelles on ne remarque aucune différence, et dont le choix est indifférent, c'est jus vert ou verjus. *Non v'è differenza alcuna dall' uno all' altro.*

VERJUTÉ, ÉE, adj. Qui a une pointe d'acide comme le verjus. *Bruschetto; acidetto; agrestino.*

VERMEIL, s. m. Argent doré. *Argento indorato.*

VERMEIL, EILLE, adv. Qui est de la couleur d'un rouge un peu plus foncé que l'incarnat. Il se dit principalement des fleurs et du teint. *Vermiglio; rosso acceso.*

VERMEILLE, s. f. *T. d'Hist. nat.* Pierre précieuse d'un rouge cramoisi noirâtre. *Vermiglia.*

VERMICELLE, s. m. Mot Italien. Espèce de pâte dont on fait des potages. On prononce, Vermichelle. *Vermicelli.*

VERMICULAIRE, adj. de t. g. Qui a quelque rapport aux vers, qui leur ressemble par quelque endroit. *Vermicolare.*

VERMICULÉ, LE, adj. T. d'Archit. Se dit des ouvrages travaillés, de manière qu'ils représentent des traces de vers. *Seaccato.*

VERMIFORMES, adj. pl. T. d'Anat. On appelle, appendices vermiformes, deux avances mitoyennes du cerveler, l'une antérieure et supérieure qui regarde en dedans; et l'autre postérieure et inférieure qui va en arrière. *Vermiformi.*

VERMIFUGE, adj. de t. g. T. de Méd. Se dit des remèdes propres à faire mourir les vers engendrés dans les corps humains, ou à les chasser. *Antelmintico; contrario a' vermini.*

VERMILLER, v. n. *T. de Vénerie.* Il se dit des sangliers qui fouillent la terre avec leur boutoir pour y chercher de vers. *Grufolare; razzolar col grifo.*

VERMILLON, s. m. Sorte de minéral d'une couleur fort rouge, fort vive, fort

éclatante, et dans lequel il y a ordinairement de petites veines, couleur d'argent. *Vermiglione.* – Couleur vive et éclatante, qui se tire soit du vermillon de mine, soit du vermillon artificiel. *Minio.* – La couleur vermeille des joues et des levres. *Il vermiglio delle guance.*

VERMILLONNER, *T. de Doreur sur bois.* V. Vermiller.

VERMINE, s. f. Nom collectif, qui signifie toutes sortes d'insectes nuisibles et incommodes, comme sont les poux, les puces, les punaises, etc. *Pidocchi; pulci; cimici.* – On appelle fig. vermine, toutes sortes de gens de mauvaise vie, des garnemens dangereux et incommodes pour la société. *Ciurmaglia; canaglia, bordaglia; schiazzamaglia; gentaglia; ribaldaglia; gentame.*

VERMISSEAU, s. m. Petit ver de terre. *Vermicello; vermicciuolo; bacolino; bacherozzo; bacherozzolo.*

VERMOULER, se VERMOULER, v. r. Etre piqué des vers. *Tarlarsi; intarlare.*

VERMOULU, UE, part. Il se dit du bois, du papier, etc. quand il est percé en plusieurs endroits par les vers. *Tarlato; intarlato.*

VERMOULURE, s. f. La trace que les vers laissent dans ce qu'ils ont rongé. Il signifie aussi la poudre qui en sort. *Tarlo; tarmatura, intarlamento.*

VERNAL, ALE, adj. Qui est du Printemps. *Di primavera.*

VERNE, s. f. V. Aune.

VERNI, IE, part. V. le verbe.

VERNIR, v. a. Enduire avec du vernis. *Vernicare; verniciare; invernicare.*

VERNIS, s. m. Gomme qui sort du bois de genièvre. *Vernice; gomma di ginepro.* – Sorte de composition un peu gluante, dont on se sert à enduire du fer, du bois, des tableaux, des carrosses, etc. soit pour les orner et les embellir, soit pour les conserver et faire qu'il ne se gâtent pas à l'air, que la rouille, les vers ne s'y mettent pas. *Vernice.* – fig. et fam. Donner un vernis; rendre les vertus, les belles actions de quelqu'un plus éclatantes; ou, réparer les défauts, la mauvaise conduite de quelqu'un. *Vernice; colore; apparenza.* Quand il s'emploie absolument, et sans être déterminé par ce qui suit ou par ce qui précède, il se dit dans le sens de réparer, couvrir quelque manquement, quelque défaut. *Vernice; biacca.* – Il y a encore un arbrisseau auquel on a donné le nom de Vernis. Il nous a été apporté de l'Amérique, où il est assez commun. Il fournit un suc laiteux, dont on prétend que les Japonois tirent leur vernis. *Sorta d'arboscello Americano, detto albero della vernice.* – Vernis, en T. d'Imprim., est synon. d'Encre. *Inchiostro, o vernice da stampa.*

VERNISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

VERNISSER, v. a. Vernir. Il ne se dit guère que de la poterie. *Invetriare; dar l'invetriatura.*

VERNISSEUR, s. m. Artisan qui fait de vernis, ou qui les emploie. *Quegli che fa, o dà la vernice.*

VERNISSURE, s. f. *T. inusité.* Application de vernis, et le vernis appliqué sur quelque bois. *Inverniciatura.*

VEROLE, s. f. Espèce de maladie qui fait pousser des boutons au visage et par tout le corps, lesquels laissent ordinairement de petits creux dans la peau après la guérison. On l'appelle toujours petite vérole. *Vajuolo.* – Etre marqué de petite vérole. *Esser butterato.* Marque de la petite vérole. *Buttero; margine del vajuolo.* – Les Médecins appellent, petite vérole confluente, une petite vérole extrêmement abondante. *Vajuolo confluente.* Et on la nomme, discrete, quand les boutons ne touchent point. *Vajuolo discreto.* – On appelle cette maladie, petite vérole volante, quand les boutons sont en fort petite quantité et sans malignité. *Vajuolo benigno.* – On appele aussi vérole, une maladie vénérienne, qui consiste dans la corruption générale de la masse du sang, qui se communique le plus souvent par l'habitation charnelle avec une personne gâtée du même mal. On la nommoit autrefois, grosse vérole, et maintenant, on dit absolument, la vérole. On évite de se servir de ce terme. *Morbo gallico; mal francese; sifilide; lue venerea; mal celtico.* – Suer la verole; suer pour guérir de la vérole. *Sudare per guarir dal mal francese.*

VEROLÉ, ÉE, adj. et subst. Qui a la vérole. On évite aussi de se servir de ce terme. *Infranciosato.*

VEROLIQUE, adj. de t. g. Appartenant à la vérole. *Di lue venerea.*

VERON, s. m. Petit poisson de rivière, ainsi nommé, parce qu'il a differente couleurs d'or, d'argent; de rouge et de bleu. *Sorta di pesciolino così nome listato d'oro, d'argento, di rosso, e di turchino, e che è del genere de' ghiozzi.*

VERONIQUE, s. f. Plante dont on distingue deux genres. La véronique terrestre qui croit dans les bois et dans les lieux pierreux et sablonneux. Cette plante est vulnéraire, sudorifique, détersive et diurétique. *Veronica.* Et la Véronique aquatique, V. Bécabunga. La Véronique femelle s'appelle aussi, Velvote V.

VERRAT, s. m. Pourceau mâle. *Verro.* – On dit prov. d'un homme qui écume de colère, qu'il écume comme un verrat. *Spumare come un verro accanato; spumare, fremer d'ira, di collera, di stizza.*

VERRE, s. m. Corps transparent et fragile, produit par la fusion d'un mélange de sable et de sel alcali. *Vetro.* – On appelle, verre dormant, chassis à verre dormant, un verre, un chassis qui ne s'ouvre jamais. *Invetriata che non s'apre.* – On appelle verre fossile, ou verre pierreux, une certaine pierre transparente et claire, qu'on trouve dans des mines. *Vetro fossile.* – Il y a aussi des métaux et des minéraux, que le feu change en verre. Verre de plomb, verre d'antimoine, etc. *Vetro di piombo, vetro d'antimonio, ec.* – Verre, signifie plus particulièrement, une sorte de vase à boire, fait de verre. *Bicchiere; gotto.* – Il se dit aussi de la liqueur que contient ou peut contenir un verre ordinaire. Verre d'eau, verre de vin. *Un bicchier d'acqua; un bicchier di vino.* – On dit que l'œil d'un cheval est cul-de-verre, lorsque le cristallin a une opacité qui annonce une cataracte. *Occhio fosco.*

VERRÉE, s. f. Plein un verre. Il est de peu d'usage. *Un bicchier pieno.*

VERRERIE, s. f. Lieu où l'on fait le verre, les ouvrages de verre. *Vetraja; fabbrica de' vetri.* – L'art de faire du verre. *L'arte vetraria.* – Il est aussi collectif, et signifie, toute sorte d'ouvrages de verre. *Opere, lavori di vetro; vasella di vetro.*

VERRIER, s. m. Ouvrier qui fait du verre et des ouvrages de verre. *Vetrajo; bicchierajo; gonfia.* – On appelle, Gentilhomme Verrier, un Gentilhomme qui travaille en Verrerie. *Gentiluomo vetrajo.* – Il se dit aussi de celui qui vend des ouvrages de verre, et de celui qui est chargé de les porter. Dans la première acception, on dit acheter des ouvrages de verre chez un Verrier. *Comprar vasella di vetro da un Vetrajo.* Et dans la seconde, on dit prov. d'un homme qui marche vite et légèrement, qu'il court, qu'il va comme un Verrier déchargé. *Egli corre come una lepre.* – Certain ustensile de ménage, ordinairement fait d'osier, dans lequel on met les verres a boire, les carafes, etc. *Portafiaschi.*

VERRIERE, s. f. Morceau de verre qu'on met au-devant des chasses, des reliquaires, ou devant les tableaux, pour les conserver. Il est vieux, ainsi que Vertine, qui s'est dit dans le même sens. *Cristallo.* – Verrières, *T. de Jardin.* Ce sont de petites serres construites de planches, et couvertes par-dessus et pardevant de chassis de verres, qui se ferment régulièrement; on les étend sur une planche de terre, pour y élever les ananas et les plantes delicates. *Stufe.*

VERROTERIE, s. f. T. de Négoce. Menue marchandise de verre, comme, grains, bagues, patenôtres, etc. *Conteria.*

VERROU, s. m. (On écrivoit autrefois, Verrouil.) Piece de fer, plate ou ronde, au milieu de laquelle tient un bouton ou une queue recourbée, qu'on applique à une porte, afin de pouvoir la fermer, et qui va et vient entre deux crampons. *Chiavistello; catenaccio.*

VERROUILLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

VERROUILLER, v. a. Fermer au verrou. Verrouiller une porte. *Incatenacciare; inchiavistellare.* – v. r. S'enfermer au verrou.

VERRUE, s. m. Poireau, sorte de durillon et d'excroissance de chair, qui vient d'ordinaire au visage ou aux mains. *Porro; bitorzolino.*

VERS, s. m. Paroles mésurées et cadencées, selon certaines règles fixes et déterminées. *Verso.* – On appelle vers libres, une piece de vers de différentes mesures. *Versi sciolti.* – On dit prov. et par ironie, faire des vers à la louange de quelqu'un, pour dire médire de quelqu'un. V. Médire.

VERS, Préposition de lieu, servant à désigner à peu près un certain côté, un certain endroit, une certaine situation. *Verso dalla parte.* Vers l'Orient. Vers le Nord. Vers la Tartarie. Tournez-vous vers moi, vers lui. – Vers, se met quelquefois au lieu de quelques autres prépositions. Ainsi, on dit Envoyé vers les Princes d'Allemagne, pour dire Ministre auprès des Princes d'Allemagne. *Al, allo, alla.* – Il est aussi préposition de temps, et signifie environ. *Verso; circa; intorno.* Vers le commencement, vers la fin, vers le milieu de cette campagne; vers le milieu d'un tel siècle.

VERSADE, s. f. *T. peu usité.* Action de verser, quand on est en voiture. *Il ribaltare d'una carrozza, e simili.*

VERSANT, ANTE, adj. Il n'est d'usage qu'en parlant des carrosses et autre voitures semblables. *Facile a rovesciarsi.*

VERSATILE, adj. de t. g. Qui est sujet à tourner, à changer. Il ne se dit guère qu'au moral. *Versatile; mutabile; incostante.*

VERSATILITÉ, s. f. *T. Dogmat.* Qualité de ce qui est versatile. *Versatilità.*

VERSE, adv. Il n'est en usage qu'en cette phrase; il pleut à verse, pour dire, il pleut abondamment. *Piove a ciel diretto; o strabbocchevolmente; strapiovere; piovere a secchie.*

VERSE, adj. *T. de Géom.* On appelle, Sinus verse d'un angle, la différence du sinus total au sinus du complement de cet angle à 90 degrés. *Sinoverso.*

VERSÉ, ÉE, part. V. le verbe – Il est aussi adj. Expérimenté, excercé. *Versato; esercitato; esperimentato; esperto; pratico.* – T. de Blason. Se dit quelquefois des pièces renversées, comme le chevron, le croissant, etc. Il se dit aussi, particulièrement du gland dans sa calotte. *Riversato.*

VERSEAU, s. m. L'un des douze signes du Zodiaque, que les Astronomes appellent autrement Aquarius. *Acquario.*

VERSER, v. a. Epancher, répandre, transvaser. *Versare; spandere; effondere.* V. Répandre. – Verser des larmes; pleurer. *Piangere; spargere, versar lagrime.* – Verser son sang pour la Foi, pour le service du Roi, de l'Etat; etc. répandre son sang, donner sa vie pour... *Versare;*

spargere il proprio sangue per... Et verser le sang innocent ; faire mourir un innocent. *Far trucidare un innocente* ; *macchiarsi*, *lordarsi*, *bruttarsi di sangue innocente*; *versare il sangue d'un innocente.* — Verser, se dit aussi des grains qu'on répand d'un sac dans un autre, ou autrement. *Tramutar il grano la biada*, *da un sacco a un altro.* — Verser, se dit d'un carrosse, d'une charrette, et de toute autre voiture semblable, lorsque, par accident, elle tombe sur le côté. En ce sens il est neutre. Et il se dit pareillement des personnes qui sont dans la voiture. *Rovesciarsi* ; *esser ribaltato.* — Il est aussi actif dans ce sens. Ce Cocher est mal-adroit, il nous a versé deux fois. Ce Charretier a versé sa voiture. *Ribaltare* ; *stravolgere.* — On dit prov. et fig. il n'est si bon Charretier qui ne verse, pour dire que les plus habiles font quelquefois des fautes. *E' non c'è uomo che non guazzi.* — Verser, se dit encore au neutre, et quelquefois activement, en parlant des blés sur pied, lorsque la pluie ou le vent les couche. *Allettare il grano sul terreno.* L'orage a versé les blés. *La tempesta ha allettati i grani.*

VERSET, s. m. Petite section, composée ordinairement de deux ou trois lignes, et contenant le plus souvent un sens complet. Il ne se dit guère qu'en parlant des livres de l'Écriture. *Versetto.* — Verset, se dit aussi de quelques paroles tirées ordinairement de l'Écriture, et suivies quelquefois d'un répons, qu'on dit, qu'on chante dans l'Office de l'Eglise. *Versetto.*

VERSIFICATEUR, s. m. Qui fait des vers. Il se dit particuliérement de celui qui a plus de facilité pour la construction du vers, qu'il n'a de génie et d'invention. *Versificatore.*

VERSIFICATION, s. f. Manière de tourner les vers. *Versificazione* ; *modo*, *o maniera di far versi.*

VERSIFIE', ÉE, part. V. le verbe.

VERSIFIER, v. n. Faire des vers. *Versificare* ; *verseggiare* ; *far versi.*

VERSION, s. f. Interprétation, traduction d'une langue à une autre. Son plus grand usage est en parlant des anciennes traductions de l'Écriture. *Versione* ; *traduzione.* — Traduction que les Écoliers font dans les Colleges. *Tema*, *traduzione degli scolari.*

VERSO, s. m. Terme emprunté du Latin : la seconde page d'un feuillet. On le dit par opposition à Recto, qui signifie la première page du feuillet. Vous trouverez ce passage, folio 42 verso. *Retto* ; *dietro.*

VERT, VERTE, adj. Qui est de la couleur des herbes et des arbres. *Verde.* — T. de Fondeur. Fonte verte, la fonte qui se fait avec le cuivre, tel qu'il vient de la mine, et avec peu d'étaim. *Fusione di rame*, *e di stagno.* — Vert, se dit encore des arbres, pour dire qu'ils ont encore quelque sève. *Verde.* Cet arbre n'est pas mort, comme vous le dites, il est encore vert. *Quell' albero non è già morto, come voi dite, egli è ancor verde.* — On dit fig. et fam. d'un homme âgé, qui a encore de la vigueur, qu'il est encore vert. *Egli è ancor vegeto*, *fresco*, *robusto.* — Vert, se dit aussi, pour marquer que le bois n'a pas perdu son humidité naturelle depuis qu'il est coupé. *Verde* ; *fresco.* Ce bois ne brûlera pas, il est encore vert. *Quelle legne non bruceranno, esse sono ancor verdi.* — On appelle pierres vertes, des pierres fraîchement tirées de la carrière. *Pietre di cava.* — Cuir vert, le cuir qui n'a pas encore été corroyé. *Cuojo*; *in carne.* — Morue verte ; la morue qui n'a été séchée. *Merluzzo verde*, *o sia salato e non seccato.* — On dit aussi que du vin est vert, pour dire qu'il n'est pas assez fait. *Vino verde*, *aspro*, *immaturo.* — On appelle pois verts, les nouveaux pois, par opposition aux pois qui se gardent secs. *Piselli freschi.* — On dit fig. et fam. la verte jeunesse, pour dire, les premiers temps de la jeunesse, de la grande jeunesse. *La verde età.* On dit aussi, une verte vieillesse, pour dire, une vieillesse saine et robuste. *Vecchiaja vegeta*, *sana*, *vigorosa.* — Vert, qui n'est pas encore dans la maturité requise. *Immaturo* ; *acerbo.* Ces fruits - là sont trop verts pour les cueillir. — On dit fig. et fam. d'un homme qui est vif, alerte et vigoureux, que c'est un vert galant. *Robusto* ; *vivace*; *spigliato*, *ec.* V. Alerte, Vif. — Et on dit qu'un homme a la tête verte, que c'est une tête verte, pour dire qu'il est étourdi, évaporé. *Testa sventata.* V. Etourdi, évaporé. — Lorsqu'un homme débite pour vraies des choses que l'on sait être fausses, on dit prov. et pop. que c'est un homme qui en donne de bien vertes. *Dir frottole.* — Lorsqu'entre deux ou plusieurs choses qui ne sont guère bonnes, il y en a une meilleure et mieux conditionnée que les autres, on dit prov. et fig. entre deux vertes, une mûre. *Due cattive ed una buona.* — Vert, se prend encore fig. pour ferme, résolu. C'est un homme vert, il faut marcher droit avec lui. On dit, dans le même sens, faire une réponse bien verte. *Risoluto.* V. Ferme, Résolu.

VERT, s. m. La couleur verte, la couleur des herbes et des feuilles des arbres. *Verde.* — On nomme vert de montagne, une terre verte, colorée par le cuivre. *Verde porro.* — Vert, se dit aussi des herbes qu'on fait manger vertes aux chevaux dans le printemps. *Mettere all' erba.* Mettre des chevaux au vert. — Vert d'azur, T. d'Hist. nat. Nom qu'on donne à la pierre appellée communément Lapis Armenus. *Verde azzurro.* — On dit fig. et fam. qu'un homme mange son blé en vert, pour dire qu'il mange son revenu par avance. *Mangiarsi il suo in erba.* — On dit prov. et fig. qu'un homme a employé le vert et le sec dans une affaire, pour dire qu'il y a fait tous ses efforts, qu'il y a employé toute son industrie. *Far ogni sforzo.* — Vert, se dit aussi de l'acidité du vin qui n'est pas encore mûr. *Brusco* ; *bruschezza.* — Jouer au vert, c'est jouer dans le mois de Mai à une sorte de jeu, où l'on est obligé, sous de certaines peines, d'avoir toujours sur soi quelques feuilles de vert, cueillies le jour même, et où chacun tâche de surprendre son compagnon dans un temps où il n'a point de vert. *Giocar al giuoco detto del verde.* C'est par allusion à ce jeu, qu'on dit fig. prendre quelqu'un au vert, pour dire, le prendre au dépourvu. *Cogliere all' improvviso.*

VERT - DE - GRIS, s. m. Certaine rouille verte qui s'engendre sur le cuivre. On l'appelle aussi verdet. *Verderame.*

VERTEBRAL, adj. Qui a rapport aux vertèbres. *Vertebrale.*

VERTEBRE, s. f. L'un de ces os, qui, s'emboîtant l'un dans l'autre, composent l'épine du dos de l'animal ; les vertebres sont unies ensemble par un ligament cartilagineux, mitoyen entre deux vertebres. *Vertebra.*

VERTEMENT, adv. Avec fermeté, avec vigueur. *Vivamente* ; *sodamente.* Répondre vertement. *Ribadire* ; *rispondere alle rime.*

VERTENELLES, s. f. T. de Mar. Pentures et gonds, ou charnieres doubles, qui tiennent le gouvernail suspendu à l'étambot, et sur lesquelles il se meut. *Femminelle che sostengono il timone.*

VERTEVELLES, s. f. pl. T. de Serrur. Pieces de fer en forme d'anneaux pour faire couler et retenir le verrou des serrures à bosse. *Anelli di ferro* ; *per cui scorre la stanghetta di certe serrature.*

VERTICAL, ALE, adj. T. de Mathém. Perpendiculaire à l'horison. *Verticale.*

VERTICALEMENT, adv. Perpendiculairement à l'horison. *Verticalmente.*

VERTICILLE', ÉE, adj. T. de Botan. Qui forme des anneaux. Il se dit des fleurs et des feuilles des plantes, lorsqu'elles viennent en anneaux autour des tiges. *Avviticchiato.*

VERTICILLES, s. m. pl. T. Bot. Anneaux qui entourent les branches des arbres. *Viticci*, *o caprioli.*

VERTIGE, s. m. Tournoiement de tête, causé par des vapeurs, ou par quelque accident. *Vertigine* ; *capogiro* ; *capogirlo* ; *giracapo.* — fig. Egarement des sens, folie. *Pazzia*, *ec.* V. Folie. — On dit particuliérement, dans le style de l'Ecriture, esprit de vertige, pour dire, esprit d'erreur, de folie, d'égarement. *Spirito d' errore*, *di pazzia*, *di traviamento.*

VERTIGINEUX, EUSE, adj. Qui a des vertiges. *Vertiginoso* ; *che pati ce di vertigine.*

VERTIGO, s. m. Caprice, fantaisie ; au pluriel, on dit, Vertigos. Il est fam. *Capriccio ghiribizzo*, *ec.* V. Caprice. — T. de Manége. Tournoiemens de tête qui arrivent un cheval, et qui dégénérent en folie. *Vertigine del cavallo.*

VERTU, s. f. Habitude, disposition habituelle de l'ame, qui porte à faire le bien et à fuir le mal. *Virtù.* — prov. Faire de nécessité vertu ; se résoudre à faire avec courage et bonne grace ce qu'on ne peut se dispenser de faire. *Fare della necessità virtù.* — Vertu, signifie aussi une qualité qui rend propre à produire un certain effet, qui donne la force de produire quelque effet. *Virtù* ; *vigore* ; *possanza* ; *forza* ; *qualità naturata.* La vertu magnétique. Vertu occulte, secrette. — On dit prov. d'un homme qui est d'une complexion très - foible, ou d'une santé très - languissante qu'il n'a ni force ni vertu. *Non ha nè forze nè vigore.* On le dit de même, d'un homme qui n'a aucun crédit, aucun pouvoir, aucune capacité. *Non ha nun credito* ; *non ha capacità.* Il se dit quelquefois des choses. — On dit que face d'homme porte vertu, pour dire que la présence d'un homme sert bien à ses affaires. *La presenza d' una persona giova più che altra cosa alla riuscita de' suoi affari.* — Il y a dans la Hiérarchie céleste un ordre qui s'appelle Vertu. *Virtù.* — En vertu, adv. En conséquence, à cause du droit, du pouvoir. *In virtù* ; *in conseguenza.* — Vertu - bien, vertu - chou, vertu de ma vie ; sorte de juremens burlesques du petit peuple. *Cospetto* ; *cospetto di bacco.*

VERTUEUSEMENT, adv. D'une maniere vertueuse. *Virtuosamente.*

VERTUEUX, EUSE, adj. Qui a de la vertu. *Virtuoso.* - On dit aussi d'une femme chaste, qu'elle est vertueuse. *Donna casta*, *pudica*, *onesta*, *virtuosa.*

VERTUGADIN, s. m. Gros et large bourrelet que les Dames avoient accoutumé de porter au-dessous de leur corps de robe. *Sorta di piccola faldiglia*, *o guardinfante che usavasi altre volte.* — T. de Jard. Glacis de gazon en amphithéâtre, dont les lignes qui le renferment, ne sont point paralléles. *Spianata di verdura.*

VERTUMNALES, s. m. pl. T. d'Hist. anc. Fêtes instituées à Rome en l'honneur du Dieu Vertumne. *Feste in onore del Dio Vertunno*, *che si celebravano nel mese di Ottobre.*

VERVE, s. f. Certaine disposition, certain mouvement, certaine chaleur d'esprit, qui excite, qui porte, qui aide à faire quelque ouvrage d'imagination, principalement dans la Poésie et dans la musique. *Estro Poetico.* — Caprice, bizarrerie, fantaisie. V. ces mots. En ce sens, il est fam.

VERVEINE, s. f. Plante célèbre chez les Anciens, qui l'employoient dans les cérémonies Religieuses, et qui la regardoient comme un préservatif contre les dangers. On l'emploie en Médecine comme vulnéraire et apéritive. *Verbena* ; *erba colombina.*

VERVELLE, s. f. Espèce d'anneau qu'on

met au pied d'un oiseau de fauconnerie, et sur lequel on grave le nom ou les armes de celui à qui l'oiseau appartient. *Anello.*

VERVEUX, s. m. Sorte de filet à prendre du poisson. Le verveux est une masse de réseau, soutenue sur diverses baguettes. *Cogolaria; negossa; negosso.* — Verveux, *Rici.* et autres. Panier d'osier noir, haut et rond, où l'on apporte à Paris des cerises, des prunes, des groseilles, et où l'on met aussi de ces sortes de fruits pour les vendre en gros et en détail. *Sorta di paniera da trasportar frutta.*

VESCE, s. f. Espèce de grain rond et noirâtre, avec lequel on nourrit les pigeons. *Veccia.* — La plante qui porte ce grain. *Veccia.* — Vesce noire, V. Ers.

VESCERON, s. m. *T. de Bot.* Espèce de vesce sauvage. *Veccia salvatica.*

VESICATOIRE, adj. de t. g. et s. m. Qui fait venir des vessies. *Vescicatorio.*

VESICULE, s. f. Petite vessie. *Vescichetta.* Vesicule aërienne des poissons. *Notataja; vescichetta.*

VESOUL, s. m. *T. de Sucrerie.* Suc provenant des cannes à sucre, qui ont été écrasées au moulin. *Il primo sugo delle canne da zucchero.*

VESPERIE, s. f. Le dernier acte de Théologie qui soutient un licencié, avant que de prendre le bonnet de Docteur, et où celui qui préside, donne quelques avis, quelques instructions au répondant. *Difesa d'un Licenziato in Teologia.* — fig. et fam. Réprimande, V.

VESPE'RISE', ÉE, part V. le verbe.

VESPE'RISER, v. a. Réprimander quelqu'un. *Cantar il vespro a uno; sciacquar un bucato; sgridare, ec.* V. Réprimander.

VESSE, s. f. Ventosité qui sort par le derrière de l'animal sans faire du bruit. *Vescia.*

VESSE DE LOUP, s. f. Faux champignon, qui n'est plein que du vent et de poussière. *Vescia.*

VESSER, v. n. Lâcher une vesse. *Far una vescia.*

VESSERON, s. m. *T. de Bot.* V. Vesceron

VESSEUR, EUSE, adj. Qui vesse. *Che fa vescie.*

VESSIE, s. f. Sac membraneux, servant à recevoir et à contenir l'urine. *Vescica; vessica.* — Cette même partie, tirée du corps de l'animal, et que l'on fait sécher. *Vescica; gonfiotto.* — Petite empoule sur la peau. *Vescica; bollicina.* — On dit prov. et pop. d'un homme qui débite des choses fausses, et qui veut les faire passer pour vraies, qu'il veut faire croire que des vessies sont des lanternes. *Vender vesciche per lanterne.* — *T. de Chimie.* La partie basse d'un alambic où l'on met la liqueur. C'est aussi un vaisseau de cuivre d'un gros ventre, dont on se sert pour faire les liqueurs. *Vescica.*

VESSIGON, s. m. Enflure ou tumeur molle, indolente qui vient à droit et à gauche du jarret du cheval. *Formella.*

VESSIR, v. n. *T. d'Esseyeur.* Il se dit des vents que le feu et l'air font sortir, lorsque, tirant l'essai, on ne le laisse pas refroidir adroitement. *Spetezzare.*

VESTALE, s. f. Les Romains donnoient ce nom à des Vierges consacrées à la Déesse Vesta. *Vestale.* Parmi nous ce terme signifie, une femme, une fille d'une chasteté exemplaire. *Una vestale; una donna casta, pudica, di grande onestà, o pudicizia.*

VESTE, s. f. Sorte d'habillement long que les Orientaux portent sous leur robe. *Veste; sottano.* — Longue camisole qu'on porte sous le justaucorps. *Giubbetta.*

VESTIAIRE, s. m. On appelle ainsi, en certains Couvens, le lieu où l'on serre les habits destinés aux Religieux et aux Religieuses. *Vestiario.* — Se dit aussi de la dépense que l'on fait pour les habits des Religieux et des Religieuses, ou de l'argent qu'on leur donne pour s'habiller. *Vestiario.*

VESTIBULE, s. m. La piece de bâtiment qui s'offre la première à ceux qui entrent, et qui sert de passage pour aller aux autres pièces. *Vestibulo; vestibolo; ingressa; antiporto; antiporta; atrio, anticorte.* — *T. d'Anat.* La première partie de la seconde cavité de l'oreille, qu'on nomme aussi le Labyrinthe. *Labirinto.* Et plus proprement. *Vestibulo del labirinto.*

VESTIGE, s. m. Empreinte du pied d'un homme ou d'un animal, marquée dans l'endroit où il a marché. En ce sens, il n'est guere usité qu'au pluriel, et son plus grand usage est dans le style soutenu. *Vestigio; orma; traccia; pedata.* — fig. Suivre les vestiges de quelqu'un; l'imiter. *Seguir le pedate; imitare.* — Certaines marques qui restent sur la terre, et qui montrent qu'il y a eu dans ce lieu là, des Maisons, des Fortifications, etc. *Vestigio; resta; avanzo; memoria.* — *T. de Chirur.* Espèce de fracture des os plats. *Frattura dell' ossa stacciate.*

VETEMENT, s. m. Habillement. Son plus grand usage est dans la Poésie et dans le style soutenu. *Vestimento; veste; abito; panni.*

VE'TE'RAN, s. m. Il se dit des anciens Officiers de Magistrature, qui, après avoir servi un certain temps, jouissent encore, en vertu des Lettres du Prince, d'une partie des prérogatives de leurs charges, quoiqu'ils ne les possèdent plus. *Veterana; anziano.* — Au Collège, on appelle Vétéran, l'Ecolier qui étudie deux ans de suite dans une même classe. *Veterano.* — Les Romains appelloient Vétérans, les Soldats qui, après avoir servi un certain temps, les uns plus, les autres moins, obtenoient leur congé et les récompenses dues à leurs services. *Veterani.*

VE'TE'RANCE, s. f. Qualité de vétéran. *Anzianità; anzianatica.*

VE'TE'RINAIRE, s. m. et plus souvent adj. de t. g. *Généralement reçu.* Maréchal ferrant. *Veterinario.* — L'art vétérinaire; l'art de guérir les chevaux, les bestiaux. *La veterinaria; la mascalcia.* — Ecole vétérinaire; l'école où l'on enseigne cet art. *Scuola veterinaria.*

VE'TILLARD, ARDE, V. Vétilleur.

VE'TILLE, s. f. Bagatelle, chose de rien ou de peu de conséquence. *Baja; bagatella; bazzecola; bazzicatura; giammengola; carabattola; frascheria; fanfaluca; fola; cosetta chiappola; inezia.* — Les Artificiers appellent ainsi de petit serpentaux qu'on fait avec des cartes à jouer, dont la cartouche n'a pas plus de trois lignes de diamètre intérieur. *Razzi.*

VE'TILLER, v. n. S'amuser à des vétilles. *Baloccare; star a balocco; attendere a fanfaluche; chicchirillare; por porri; pigliar l'uccellino; stare a bada.*

VE'TILLERIE, s. f. *T. Inusité.* Chicanerie; raisonnement captieux. *Cavillazione; sofisticheria.*

VE'TILLEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui s'amuse à des vétilles. *Balocco; tempellone; tentennone; bacchillone; stiticuzzo; brigoso.*

VE'TILLEUX, EUSE, adj. Qui demande qu'on ait soin des moindres choses; difficile. *Difficoltoso; spinoso.*

VETIR, v. a. Habiller, donner des habits à quelqu'un. *Vestire.* — Vêtir un enfant; lui donner sa première robe. *Vestir un fanciullo.* — Vêtir une robe, une soutane, une camisole, etc. *Vestire una veste; una giubba, ec.* — Il s'emploie plus ordinairement au rec. Prendre son habillement sur soi, s'habiller. *Vestirsi.* — Se vêtir à la Française, à la Turque; suivre la mode des Français, des Turcs, dans ses habillemens. *Vestirsi alla Francese, alla Turca.*

VETU, UE, part. V. le verbe — Il se dit particulièrement, des habits de dignité. *Vestito.* — On dit prov. d'un homme qui a plusieurs vêtemens l'un sur l'autre, qu'il est vêtu comme un oignon. *Impellicciato; camuffato.* T. de Blason Se dit de l'écu, chargé d'une losange qui en occupe le champ, et dont elle laisse voir les quatre angles. *Vestito.*

VETURE, s. f. Cérémonie qui se fait dans les Couvens, en donnant l'habit à un Religieux, a une Religieuse. *Il prendere, il vestire l' abito Religioso; vestizione.* vêture d'une Religieuse. *Monacazione.* — En *T. de Jurispr.* Vêtement, habillement, V.

VE'TUSTE', s. f. Ancienneté. Il ne se dit qu'en parlant des édifices que le laps de temps a fait dépérir. *Vetusta; vecchiaja.*

VEUF, adj. et s. m. (F se prononce, et même au pluriel.) Celui dont la femme est morte, et qui n'est point remarié. *Vedova.* — Veuve au féminin. V. ci-dessous.

VEULE, adj. de t. g. Mou, foible. Il est fam. *Sottile; debole; molle.* — T. de Jard. Se dit, d'une terre trop légère, et des branches longues et foibles. *Lieve; sottile; leggiere.*

VEUVAGE, s. m. Etat de l'homme dont la femme est morte, et qui n'est point remarié; ou de la femme dont le mari est mort, et qui n'est point remariée. *Vedovanza; vedovezza; vedovità; stato vedovile.*

VEUVE, adj. et s. f. Celle dont le mari est mort, et qui n'est point remariée. *Vedova.* — On appelle, Eglise veuve, une collégiale qui a été Cathédrale, dans laquelle il y avoit anciennement un Evêque. *Chiesa vedova.* — Veuve, parmi les Fleuristes, sorte de tulipe panachée de blanc et violet. *Sorta di tulipano.* — En *T. d'Ornith.* Petit oiseau des Indes, de la grosseur d'un moineau, décoré d'une belle queue noire, qui tombe et se renouvelle tous les six mois. *La vedova.*

VEXATION, s. f. Action de vexer. *Vessazione; molestia; tormento; strazio; accerbità.*

VEXE', ÉE, part. V. le verbe.

VEXER, v. n. Tourmenter, faire de la peine injustement à quelqu'un. *Vessare; inquietare; affliggere; tormentare; straziare; angariare; travagliare; molestare; perseguitare.*

VIABLE, adj. de t. g. T. de Méd. et de Droit. Qui est assez fort, assez formé pour faire espérer qu'il vivra. *Che può vivere; che si spera passa vivere.*

VIAGER, ÈRE, adj. Qui est à vie, dont on ne doit jouir que durant sa vie. *Vitalizio.* Il se dit aussi subst. Il n'a que du viager *vitalizio.*

VIANDE, s. f. La chair des animaux terrestres et des oiseaux dont on se nourrit. *Carne.* On donne le nom de viande neuve, a la viande qui est servie pour la première fois. *Carne cotta per la prima volta.* On appelle viande blanche, la viande de volaille. *Carne bianca.* Viande noire, la viande de lièvre, bécace, sanglier, etc. *Carne nera.* La grosse viande ou viande de boucherie, comme le bœuf, le mouton, le veau. *Carne grossa; carne di beccheria.* La même viande, comme la volaille, le gibier, etc. *Carne delicata; carne di volatili.* — On dit, viande faisandée, hasardée, pour dire, viande qui est prête à se gâter. *Carne che è vicina a patire; carne stagionata.* — Viande, se dit aussi quelquefois généralement, de toutes les chairs, soit des animaux terrestres et des oiseaux, soit des poissons qui servent à la nourriture. *Cibo; vivanda.* — En ce sens, on appelle viande de Carême, le poisson salé, la morue, le hareng, le saumon, etc. même le riz, les fruits secs, comme les figues, raisins, etc. les légumes et autres choses qu'on ne mange ordinairement qu'en ce temps-là. *Cibi quadragesimali.* — On dit prov. que la viande prie les gens, pour dire qu'il n'est point nécessaire de presser de manger, quand on a servi de quoi faire bonne chère. *I cibi invitano*

vitano a mangiare. — On dit fig. viande creose, par opposition à nourriture véritable et solide. *Sottigliume ; cibi leggieri, di poca sostanza.* Il se dit aussi, en parlant des divertissemens qu'on propose a un homme qui a besoin. *Confortar con gli aglietti ; proporre sollazzi a chi ha fame.* La musique est une viande bien creuse, pour un homme qui a faim. En parlant d'un homme, qui se rempli d'imaginations chimériques et d'espérances mal fondées, on dit qu'il se repaît de viandes creuses. *Pascersi di chimere.*

VIANDER, v. n. T. de Vénerie. Pâturer. Il ne se dit que des cerfs et autres bêtes fauves. *Pascolare ; andare alla pastura.*

VIANDIS, s. m. Pâture du cerf et d'autres bêtes fauves. *Pastura del cervo e dell' altre fiere simili.*

VIATEUR, s. m. *T. de Théol.* Homme mortel. *Viatore.*

VIATIQUE, s. m. Provisions ou argent qu'on donne à quelqu'un pour un voyage. Il n'est guère d'usage que chez les Religieux. *Viatico ; spesa del viaggio.* — On appelle le Viatique, le Sacrement de la Sainte Eucharistie, quand on l'administre aux malades qui sont en péril de mort. *Viatico.* Il a reçu Notre Seigneur en Viatique ; il a communié en Viatique, c'est-à-dire, sans avoir été obligé d'être a jeun. *Egli è stato comunicato per Viatico.*

VIBORD, s. m. T. de Mar. Grosse planche posée de champ, qui borde et embrasse le dernier pont d'un vaisseau, et qui sert de parapet. *Parapetto di nave.*

VIBRANT, ANTE, adj. *T. de Physiq.* On appelle corde vibrante ; une corde sonore mise en vibration. *Corda vibrante.*

VIBRATION, s. f. T. de Phys. Mouvement d'un poids suspendu librement ; et qui, étant en branle, décrit une portion du cercle. *Vibrazione o ondulazione de' pendoli.* — Il se dit aussi des mouvemens, des tremblemens des cordes d'un instrument de Musique, de la corde d'un arc, d'un ressort spiral, et autres choses semblables. *Vibrazione delle corde tese.*

VIBRER, v. n. T. de Mécan. Faire des vibrations. *Vibrare.*

VICAIRE, s. m. Celui qui est établi sous un supérieur, pour tenir sa place en certaines fonctions. *Vicario.* — Il se dit plus ordinairement, de celui qui fait des fonctions ecclésiastiques sous un supérieur. *Vicario.* — On appelle dans certaines Communautés, le Pere Vicaire, le Religieux qui, en l'absence du supérieur, en fait les fonctions. *Padre Vicario.* — On appelle le Pape, Vicaire de Jesus-Christ. *Il Vicario di Gesù Christo in terra ; il sommo Pontefice.*

VICAIRIE, s. f. La fonction du Vicaire d'une Paroisse. Il signifie la même chose que Vicariat, et est moins en usage. Il y a aussi dans certaines Eglises Cathédrales, des bénéfices qui s'appellent Vicairies. *Vicaria ; vicariato.*

VICARIAL, ALE, adj. Qui a rapport au Vicariat. *Di vicario.*

VICARIAT, s. m. Fonction, emploi du Vicaire. *Vicariato ; vicaria.* — Il se prend aussi quelquefois pour le territoire, sur lequel s'étend le pouvoir du Vicaire, soit séculier, soit ecclésiastique. *Vicariato ; luogo del governo d'un Vicario.*

VICARIER, v. n. Faire les fonctions de Vicaire dans une Paroisse. *Far da Vicario d'una Parrocchia.*

VICE, s. m. Défaut, imperfection. *Vizio ; pecca ; taccia ; tacca ; magagna ; difetto ; imperfezione.* — Faute. C'est un vice de Clerc. *Errore ; colpa ; fallo ; mancamento.* — Habitude de l'ame qui porte au mal ; en ce sens, il est opposé à vertu. *Vizio ; cattività.* — On dit prov. nul sans vice. *Ognuno ha il suo impiccato all' uscio.* — On dit aussi, pauvreté n'est pas vice. *Povertà non è vizio.* — Il signifie, dans un sens plus étroit, l'impureté. Croupir dans le vice. Veut-il donc mourir dans le vice et dans le désordre ? *Disonestà ; impurità ; vizio della carne.*

VICE-AMIRAL, s. m. Qui commande une Armée navale en l'absence de l'Amiral, et sous ses ordres quand il est présent. *Vice-ammiraglio.* — On le dit aussi du second vaisseau d'une flotte. *Il viceammiraglio ; o sia la nave del viceammiraglio.*

VICE-AMIRAUTE', s. f. Charge de Vice-Amiral. *Viceammiragliato.*

VICE-BAILLI, s. m. Officier de robe courte, qui fait la fonction de Prévôt des Maréchaux, et qui prend connoissance des causes criminelles contre les voleurs, les faux monnoyeurs et les vagabons. *Vice balivo.*

VICE-CHANCELIER, s. m. Officier qui fait la fonction de Chancelier en l'absence de ce Magistrat. *Vicecancelliere.*

VICE-CONSUL, s. m. Celui qui tient la place de Consul, et qui est établi dans les Ports ou Echelles, et autres lieux de commerce chez les Etrangers, pour juger les différens qui arrivent entre ceux de sa Nation, et pour les protéger contre les Etrangers. *Viceconsolo.*

VICE-CONSULAT, s. m. Emploi du Vice-Consul. *Carica de Viceconsolo.*

VICE-GE'RENT, s. m. Celui qui tient la place de l'Official en son absence. *Vicegerente ; che sostien la vece.*

VICE-LE'GAT, s. m. Prélat établit par le Pape, pour exercer les fonctions du Légat en son absence. *Vicelegato.*

VICE-LE'GATION, s. f. L'emploi du Vice-Légat. *Vicelegazione.*

VICENNAL, adj. *T. d'Hist. anc.* Qui se renouvelle tous les vingt ans. *Vincennale.*

VICE-PRE'SIDENT, s. m. Celui qui exerce la fonction du Président en son absence. *Vicepresidente.*

VICE-REINE, s. f. La femme du Vice-Roi. *Viceregina.* — On le dit aussi d'une Princesse qui gouverne avec l'autorité d'un Vice-Roi. *Viceregina.*

VICE-ROI, s. m. Gouverneur d'un Etat qui a, ou qui a eu le titre de Royaume. *Vicerè.* — On le dit aussi de quelques Provinces, quoiqu'elles n'aient point eu le titre de Royaume. *Vicerè.*

VICE-ROYAUTE', s. f. Dignité du Vice-Roi. *Dignità di Vicerè.* — Le pays qui est gouverné par un Vice-Roi. *Provincia, o Regno che è sotto il governo d'un vicerè.*

VICE-SE'NE'CHAL, s. m. Officier de Robe courte, qui fait la fonction de Prévôt des Maréchaux, et qui prend connoissance des causes criminelles contre les voleurs, les faux monnoyeurs, les vagabons, etc. c'est en quelques Provinces la même fonction que celle de Vice-Bailli en bien d'autres. *Vicesiniscalco.*

VICIE', ÉE, part. *Viziato.* — T. de Méd. Gâté, Corrompu. V.

VICIER, v. a. Il ne se dit guère qu'en certaines phrases de Pratique, où il est employé absolument, et où il signifie rendre nul, rendre défectueux. *Viziare.*

VICIEUSEMENT, adv. D'une manière vicieuse. *Viziosamente.*

VICIEUX, EUSE, adj. Qui a quelque vice. *Vizioso ; viziato ; difettoso.* — Il se dit principalement des chevaux, mulets, et autres bêtes de voiture, qui mordent et tuent, qui sont ombrageux ou rétifs. *Vizioso ; difettoso ; inviziato.* — Il se dit aussi des contrats où il y a des clauses contre le droit ou contre les formes. *Viziato.* — Qui a quelque habitude portant au mal, et particulièrement à l'impureté. *Vizioso ; cattivo ; corrotto ; gaglioffo ; tristo ; malvagio ; dissoluto.* — On dit aussi subst. les vicieux. *I viziosi.* — Façon de parler vicieuse ; une construction qui est contre les règles de la Grammaire, contre l'usage. *Foggia, modo di parlare vizioso.*

VICISSITUDE, s. f. Révolution réglée, changement des choses qui se succèdent régulièrement les unes aux autres. *Vicissitudine ; rivoluzione.* — L'instabilité, la mutabilité des choses humaines, c'est-à-dire, la disposition qu'elles ont à changer trés-promptement de mal en bien, ou de bien en mal. *Vicissitudine ; vicenda.* — On le dit aussi de ces changemens mêmes. En ce sens, il se met plus ordinairement au pluriel. Et alors ; il se dit plutôt pour un changement de bien en mal, que pour un changement de mal en bien. *Vicissitudine ; rivoluzione.*

VICOMTE, s. m. Seigneur d'une terre qui a le titre de Vicomté. *Visconte.* — Il signifie aussi, en quelque pays, comme en Normandie, certain Juge Royal, au-dessous du Bailli. Les Vicomtes sont la même chose que les Prévôts Royaux dans les autres Provinces. *Giudice.*

VICOMTE', s. f. Titre attaché à une terre. *Viscontèa ; viscontado.* — Le ressort et l'étendue de la Juridiction des Juges qu'on nomme Vicomtes. *Viscontería.*

VICOMTESSE, s. f. La femme d'un Vicomte, ou celle qui, de son chef, posséde une Vicomté. *Viscontessa.*

VICTIMAIRE, s. m. T. d'Antiq. Celui qui fournissoit les victimes, ou qui faisoit les apprêts du sacrifice. *Colui che somministrava o le scannava ne' sagrifizj.*

VICTIME, s. f. On appelloit ainsi, dans l'ancienne Loi, les animaux qu'on immoloit, et que l'on offroit en sacrifice. *Vittima ; ostia.* — On le dit aussi des animaux que les Païens offroient en sacrifice à leurs Dieux. *Vittima.* — On appelle Notre Seigneur Jesus-Christ, la victime offerte pour le salut des hommes. *La vittima, l'ostia offerta per la salvezza degli uomini.* — On dit fig. qu'un homme a été la victime d'un accommodément, pour dire qu'on a sacrifié, abandonné ses intérêts ; qu'on s'est accommodé à ses dépens ; et qu'il a été la victime du ressentiment d'un tel, pour dire qu'un tel, par ressentiment, lui a causé quelque grand dommage, ou même l'a fait périr. *Egli è stato la vittima ; egli è stato il sagrificato, ec.* — On dit aussi qu'un homme a été la victime de sa bonne foi, de sa générosité, pour dire que sa bonne foi, sa générosité, ont été la cause de ses disgraces, de sa perte. *Egli è stato la vittima della sua buona fede, ec.*

VICTOIRE, s. f. Avantage qu'on remporte en guerre sur les ennemis, dans une bataille, un combat. *Vittoria.* — Avantage qu'on remporte sur un rival, sur un concurrent, etc. *Vittoria.* Ils ont long-temps disputé ensemble ; enfin le plus jeune a remporté la victoire. — On dit fig. remporter la victoire sur ses passions, sur soi-même. *Vincere ; trionfare delle proprie passioni.* — Les anciens Païens faisoient une divinité de la victoire, et la représentoient sous la figure d'une femme qui avoit des ailes, et qui tenoient une couronne d'une main, et une palme de l'autre. Le Temple de la victoire ; une statue de la victoire. Les Romains sacrifioient à la victoire. *Vittoria.* — On personifie encore la victoire dans plusieurs autres phrases, comme dans les suivantes. La victoire s'est déclarée pour lui, la victoire le suit par tout. Enchaîner la victoire. *Vittoria.*

VICTORIEUSEMENT, adv. D'une manière victorieuse. On ne l'emploie guère qu'au figuré. *Vittoriosamente.*

VICTORIEUX, EUSE, adj. Qui a remporté la victoire. *Vittorioso.* — fig. La raison n'est pas toujours victorieuse des passions. Grace victorieuse. *Vittorioso.*

VICTUAILLE, s. f. c[illegible]. Vivres servant à la nourriture des hom[illegible]s. [illegible] se dit guère qu'au pluriel, et en p[illegible] vivres qu'on charge sur des vaisseau[illegible]. *Vivere ; grasce ; provvisioni da bocca.*

VIDAME, s. m. Celui qui te[illegible] des terres d'un évêché, à conditio[illegible]

le temporel de l'Evêque, et de commander ses troupes. *Vid. ...* Quelques-unes de ces Terres sont demeurées érigées en Fiefs héréditaires, et ceux qui les possèdent ces Fiefs s'appellent encore Vidames.

VIDAMIE, s. m. ou VIDAMIE, s. f. Dignité de Vidame. *Dignità del Vidame.*

VIDANCE, s. f. Action de vider. *Votamento.* — L'état d'une chose qui se vide. Ainsi on dit d'un tonneau qui n'est pas plein, qu'il est en vidange. *Botte che si votta.* — Les immondices, les ordures qu'on ôte d'un lieu qu'on vide, ou qu'on nettoie; en ce sens, il ne se dit guère qu'au pluriel. *Bruture, immondizie che si cavano dal qualche luogo.* — T. de Méd. Evacuations que les femmes ont après l'accouchement. *Lochii; purgazioni delle donne dopo il parto; puerperio.*

VIDANGEUR, s. m. Celui qui vide les fosses des privés. *Votacesso; nettacessi; nettafogne.*

VIDE, s. m. Endroit qui n'est pas plein; espace qui n'est ni rempli ni garni tout-à-fait. *Il voto.* Il est mort beaucoup d'arbres dans cette allée qui y font un grand vide. De quoi remplira-t-on ce grand vide qui est dans votre jardin? Il est défendu de laisser du vide dans un acte, dans un contrat. — Il se dit fig. dans les choses morales, par rapport aux personnes ou aux occupations dont on vient à être privé. *Voto; vacuo; mancanza.* La mort de cette Princesse fait un grand vide à la Cour. Il s'est défait de sa charge, cela fait un grand vide dans sa vie. — *T. Didact.* Espace tellement vide, qu'il n'y ait aucun corps, pas même de l'air. *Voto; vacuo.* C'est une question parmi les Philosophes, s'il y a du vide dans la nature. *Si disputa tra i Filosofi, saper se si dia il vacuo nella natura.*

VIDE, adj. de t. g. Qui n'est rempli que d'air au lieu de ce qui a coutume d'y être, ou qui ne contient pas ce qu'il a accoutumé de contenir. *Voto; vacuo.* — On appelle fig. cerveau vide, tête vide, un homme qui n'a point de sens. *Capo voto di cervello, senza giudizio; uom disennato.* — En parlant des ouvrages de broderie, et des autres ornemens sur les habits et sur les meubles, on dit un habit brodé, tant plein que vide, des meubles chamarrés, tant plein que vide, pour faire entendre que ce qui est brodé ou chamarré, occupe autant d'espace que ce qui ne l'est pas. *Ripieno e voto.* — On dit fig. qu'un discours, qu'un ouvrage est vide de sens, de raison, pour dire qu'il n'y a ni sens, ni raison, qu'il n'y a rien de solide. *Voto, privo, mancante di senno, di ragione, ec.* — En parlant des pièces dramatiques, on dit que le théâtre est vide, lorsque, dans le cours d'un acte, les Acteurs qui étoient sur la scène étant sortis, ceux qui leur succèdent commencent une scène qui n'a aucune liaison avec celle qui vient de finir. *Il teatro resta voto.* — A vide, adv. qui signifie que ce dont on parle ne contient rien. *A voto; senza nulla.* La Diligence de Lyon est partie à vide. *La Diligenza di Lione è partita vota, senza nessuno.*

VIDE-BOUTEILLE, s. m. Petite maison avec un jardin, près de la ville. Il est fam. *Casino con giardino.*

VIDÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit en parlant d'un cheval, des jarrets bien vidés, pour dire que les jarrets d'un cheval ne sont pas pleins, ne sont pas gras. *Gambe del cavallo ...*

VIDELLE, s. f. T. de Pâtissier. Instrument dont le Pâtissier se sert pour couper la pâte.

VIDER, v. a. Rendre vide, ôter d'un sac, d'un vaisseau, et de quel que lieu que ce soit, ce qui y étoit contenu. *Votare; cavare.* Vider des cruches, vider un vase, un panier, un coffre, vider une chambre, vider un verre, vider un sac de blé. *Votar brocche; votare un vaso, ec.* Vider un appartement. *Sgomberare; disgomberare.* — fig. et fam. Vider les bouteilles, vider les pots et les verres; boire beaucoup, faire la débauche. *Votar ...; bere assai.* — Vider une volaille, ou gibier, du poisson; en tirer ce qui n'est pas bon à manger. *Sventrare; sventrar il pollame, la cacciagione; torre le interiora al pesce.* — Vider un cheval, T. de Maréch. Lui ôter la fiente dans son fondement pour en retirer les crottins. *Trarre gli escrementi.* — T. de Faucon. Vider un oiseau; le purger. *Votare, purgare un uccello di preda.* — On dit qu'une médecine a fait vider de la bile, de la pituite, pour dire qu'elle a fait rendre de la pituite par les voies ordinaires. *Purgare; evacuare.* — On dit qu'un chien se vide, pour dire qu'il rend ses excrémens. *Sbottire; andare del corpo; cacare.* — Vider une clef; la creuser par le bout; et dans le même sens vider un canon d'arquebuse, de pistolet. *Bucare; busare; forare; pertugiare una chiave, una canna d'archibugio, ec.* — Vider les lieux, vider la Province, vider le Royaume, etc. sortir des lieux, de la Province, ou Royaume, etc. par crainte, par force, ou par autorité de Justice. *Sbrattare; votare il Paese; nettare il paese; andarsene; scapare.* — On dit aussi d'un homme entre les mains de qui on a saisi les deniers qu'il avoit en dépôt, qu'il a été condamné à vider ses mains, pour dire qu'il a été condamné à remettre les deniers qu'il avoit en dépôt, ou les autres choses saisies à celui à qui la Justice a ordonné qu'il les remettroit. *Consegnare; restituire il deposito.* — Vider, se dit fig. des affaires, et signifie, les terminer, les finir par jugement, par accommodement, ou d'une autre manière. *Terminar una lite; accordare una quistione, ec.* — Vider ses comptes; les terminer. *Finire; acconciar i conti.* On dit dans la même acception, vider un différent. Il veut vider ses différens, l'épée à la main. *Terminar una contesa, una rissa; farne ragione colla spada alla mano.*

VIDIMÉ, ÉE, part. V. le verbe.

VIDIMER, v. a. T. de Prat. Il se dit de la copie d'un acte qui a été collationnée sur son original par un Juge ou autre qui a droit de certifier la collation. *Confrontare una copia coll' originale.*

VIDIMUS, s. m. T. pris du Latin, et dont on ne se sert qu'en style de Pratique, pour dire qu'un acte a été collationné sur l'original. Le Juge a mis le vidimus à cet acte. *Il Giudice ha confrontata la copia coll' originale e ve ha posto il vidimus.*

VIDRECOME, s. m. Mot emprunté de l'Allemand, qui signifie un grand verre à boire. *Bicchierone; tanfano.*

VIDUITÉ, s. f. Veuvage. L'état du mari dont la femme est morte, et qui n'est pas remarié; et celui de la femme dont le mari est mort, et qui n'est point remariée. Il se dit plus ordinairement en parlant des femmes que des hommes. *Vedovità; viduità; vedovanza; stato vedovile.*

VIE, s. f. L'état où est l'homme quand son ame est unie à son corps. *Vita.* Sortir de la vie. *Uscir di vita; morire.* Les débauches lui ont abrégé la vie. *Le dissolutezze gli hanno accorciata la vita; hanno abbreviato i suoi giorni.* — Sauver, conserver la vie à quelqu'un. *Salvar la vita; conservar la vita a qualcheduno.* Exposer hasarder sa vie. *Sporre a cimento la propria vita.* Au péril de la vie, sur peine de la vie, sous peine de la vie. *Ne va la vita; vena la vita.* Cette vie est passagère, fragile, caduque, mortelle. *Questa vita è passeggera, fragile, caduca, mortale.* — Recommander une chose à quelqu'un sur la vie; la recommander avec la dernière instance. *Raccomandar caldamente, premurosamente; instantemente.* Etre entre la vie et la mort, être dans un extrême péril, soit par maladie, soit par quelqu'autre accident. *Essere in estremo pericolo della vita.* — fig. Revenir de mort à vie; revenir contre toute espérance d'une maladie très-périlleuse. *Risuscitare.* Et cette de vie à trépas, mourir. Cette dernière phrase vieillit. *Morire.* — On dit qu'un homme a donné la vie à son ennemi, pour dire que le pouvant tuer, il ne l'a pas voulu faire; et qu'un Prince a donné la vie, a accordé la vie, a fait grace de la vie à un criminel, pour dire qu'il a empêché par l'autorité souveraine, que l'Arrêt qui condamnoit le criminel à mort, ne fût exécuté. *Dar la vita.* — Demander la vie, se dit d'un homme qui prie son ennemi de ne le pas tuer. *Chieder la vita.* Celui qui a l'avantage sur quelqu'un dans un combat, lui crie aussi, la vie, la vie; mais alors c'est pour l'avertir de la demander. *La vita, la vita.* — On dit de celui à qui un homme a sauvé ou conservé la vie, qu'il doit la vie à cet homme, qu'il lui est obligé de la vie; qu'après Dieu, il ne tient sa vie que de lui. *Esser debitore della vita.* Et on dit fig. d'une bonne nouvelle, ou de quelqu'autre chose agréable qui arrive à quelqu'un lorsqu'il étoit dans une grande inquiétude, qu'elle lui a redonné la vie, qu'elle lui a rendu la vie. *Riconfortare; consolare; rimetter l'anima in corpo.* — On dit fig. qu'il y a bien de la vie dans un homme, pour dire qu'il est fort vif, et qu'il a beaucoup de feu. *Esser molto vivace, brioso.* Et on dit de même, qu'il y a bien de la vie dans un tableau, pour dire que l'action est vive, et que les figures sont fort animées. *Pittura animata, viva.* — On dit qu'un discours est sans vie, pour dire qu'il est sans force, sans énergie. *Discorso languido, snervato.* — En style de dévotion, on dit que la grace qu'elle est la vie de l'ame. *La grazia è la vita dell' anima.* On dit aussi, en Théologie, que Dieu est esprit et vie. *Iddio è spirito e vita.* Et Jesus-Christ a dit de lui dans l'Evangile, je suis la voie, la vérité et la vie. *Io sono la via, la verità e la vita.* — Vie, se prend encore pour la durée de l'union de l'ame avec le corps, pour tout l'espace de temps qui s'écoule depuis la naissance jusqu'à la mort. *Vita; lo spazio del vivere.* La vie la plus longue, la plus courte; le cours de la vie; cette vie n'est qu'un songe. *La vita più lunga, la vita più breve. Il corso della vita; questa vita non è che un sogno.* Il se dit aussi d'une partie considérable de cet espace. Il a passé sa vie à la cour, à voyager; il emploie toute sa vie à des bagatelles, etc. *Egli ha passata la sua vita alla Corte, ne' viaggi. Egli consuma tutta la sua vita in bagattelle, ec.* — On dit fam. de ma vie vivante, je n'ai vu pareille chose, pour dire depuis que je suis au monde, je n'ai jamais vu.... *In vita mia, o a' miei giorni io non vidi mai simil cosa.* — On dit d'un homme moribond, que sa vie ne tient plus qu'à un filet; et d'un homme infirme, et qui n'a point de vigueurs, qu'il n'a qu'un filet de vie. *La di lui vita non s'attiene più che a un filo.* On dit, au contraire, qu'un homme a la vie dure, pour dire qu'il est difficile de le tuer, de le faire mourir. *Esser difficile ad uccidere, a far morire.* — On dit de deux personnes qui sont unies étroitement, qu'elles sont unies à la vie et à la mort. Et on dit adv. à vie, pour dire pendant tout le temps qu'on a à vivre. *A vita; per tutta la vita; durante la vita; al vivente.* — Vie, se dit aussi en parlant de l'état de l'ame quand elle est séparée du corps; et on appelle, la vie future, l'autre vie, par opposition à la vie présente. *La vita futura; l'altra vita; la vita presente.* — On appelle la vie éternelle, l'état des Bienheureux dans le Ciel. *La vita eterna; la vita beata; il Paradiso.* — Vie, se prend encore pour ce qui regarde la nourriture et la subsistance. *Vita; vitto.* Il a très-peu de bien, il n'a que la

vie et le vêtement. *Egli ha poche sostanze, non ha altro che 'l vitto e 'l vestito.* — Mendier sa vie, demander sa vie; demander l'aumône, V. Mendier, etc. Gagner sa vie. Il a bien de la peine à gagner sa vie. *Guadagnare la vita sua per le braccia.* — prov. Etre de grande vie; manger beaucoup: et de petite vie; manger peu. *Mangiare assai, o poco.* — Vie, se prend aussi pour la manière dont on se nourrit, dont on se traite. Faire bonne vie, joyeuse vie. Il est fam. *Darsi vita, o lieta vita; far buona vita, vita magna, lieta.* — Absolument et fam. faire la vie; faire bonne chere, se réjouir. *Far buona vita; gozzovigliare.* Et on dit prov. qu'il faut faire vie qui dure, pour dire qu'il faut ménager son bien de telle sorte qu'on ne le dépense pas tout d'un coup, soit en bonne chère, soit autrement. *Regolarsi nello spendere, per poterla durar lungamente.* — Vie, se prend encore, pour ce qui regarde l'usage, les commodités ou incommodités de la vie. *Vita.* Mener une vie douce, aisée. *Menar una vita comoda, agiata.* Mener une vie triste, misérable. *Menar una vita meschina, misera, stentata; far vita stretta, mala.* Les plaisirs, les aises, les douceurs, les commodités de la vie. *I piaceri, gli agi, le dolcezze, i comodi della vita.* — Vie, se dit aussi de ce qui regarde la conduite et les mœurs. *Vita; costumi.* Mener une vie sans reproche, une vie irréprochable, une vie réglée. *Menar una vita irreprensibile, regolata.* Mener la vie d'un Saint. Un homme de sainte vie. *Menar la vita d'un Santo. Un uomo di santa vita.* Femme de mauvaise vie. *Donna di mala vita.* Voila son train de vie. *Ecco il suo modo, il suo costume, o stile di vivere.* — On dit prov. telle vie, telle fin, pour dire qu'on meurt ordinairement de la même maniere qu'on a vécu. *Tal si muore qual si visse.* — Vie, se dit par rapport aux occupations et aux professions différentes de la vie. *Vita.* Embrasser la vie religieuse, la vie monastique. Vie active, vie contemplative, vie laborieuse, fatigante, etc. *Abbracciar la vita religiosa, la vita monastica. Vita attiva, vita contemplativa, vita laboriosa, ec.* — On dit fam. d'une chose où un homme se plait extrêmement, et dont il fait sa principale occupation, que c'est sa vie. *E' la sua passione.* Il aime la chasse, c'est sa vie; il aime l'étude plus que toutes choses, c'est sa vie. — Vie, se dit de l'histoire, du récit des choses remarquables de la vie d'un homme. *Vita; storia; o racconto della vita di alcuni.* Les vies des Saints, les vies des hommes illustres, écrites par Plutarque. *Le vite de' Santi, le vite degli uomini illustri, scritte da Plutarco.* — Vie, se dit aussi des animaux, tandis qu'ils ont en eux un principe de sensation et de mouvement; et des plantes, pendant qu'elles ont un principe de végétation. *Vita.* La vie de l'éléphant est fort longue; cet arbre est encore en vie. Vie animale, vie sensitive, vie végétative. *La vita dell' elefante è assai lunga. Quell' albero è ancora in vita. Vita animale, vita sensitiva, vita vegetativa.* — On dit cet animal a la vie dure, pour dire qu'il est difficile de lui ôter la vie. *Quell' animale muore difficilmente, è malagevole a uccidere.* — Eau-de-vie, on appelle ainsi une liqueur forte, tirée du vin par distillation. On fait aussi des eaux-de-vie de cidre, de blé, de riz, et autres choses semblables. *Acqua-vita.* — Vie, signifie pop. Criерie, qui se fait en querellant quelqu'un, en lui reprochant quelque chose, en le réprimandant. *Gridata; sgridata; rimbrotto.* Quand votre femme sera venue, elle vous fera une belle vie, une terrible vie. Ils se querellent toujours dans cette maison, ce sont des vies enragées.

VIEDASE, s. m. T. injurieux, qui, dans son origine, signifioit visage d'âne. Il est devenu libre. *Pincone; castrone; carciofo; coglioncello.*

VIEIL, ou VIEUX, VIEILLE, adj. Qui est fort avancé en âge: quand cet adjectif employé au masculin, ne précède pas le substantif, on dit toujours vieux. On dit de même toujours vieux, quand il précède le substantif, si le substantif commence par une consonne; mais s'il commence par une voyelle, on dit plus ordinairement vieil. *Vecchio; antico; grave d'età; attempato.* — On dit fam. qu'un homme ne fera pas vieux os, pour dire qu'il ne vivra pas jusqu'à la vieillesse. *Non viverà lungamente; non farà vita lunga.* — En parlant de calendrier, vieux style, se dit de la manière de compter, qui étoit en usage avant la réformation du Calendrier par Grégoire XIII. *Vecchio stile.* — Vieil et vieux, se dit aussi sans aucun rapport à l'âge. Un vieux ami, un vieux ivrogne, c'est-à-dire, un ami qui est ami depuis long-temps; un ivrogne qui l'est depuis long-temps. *Vecchio, antico.* — Il s'emploie souvent avec les adverbes plus et moins, et autres semblables, pour marquer la différence d'âge entre deux personnes. Il n'a que vingt ans, et vous en avez vingt-cinq, vous êtes plus vieux que lui; il n'est pas si vieux que vous; il est plus vieux que lui de six ans. *Esser più vecchio, più attempato d'un altro.* — Il signifie aussi ancien, antique, qui est depuis long-temps. *Vecchio; antico; vetusto.* Le monde est bien vieux, le vieux temps, le bon vieux temps. La vieille mode; le vieux coutumier, vieux titres, vieilles pancartes, vieux parchemins. — On appelle, Turquoise de la vieille roche, etc. V. Roche. — On appelle, vieux Corps, les six plus anciens Régimens d'Infanterie de France. Et on appelle petits vieux, absolument, sans ajouter Corps, six autres Régimens d'Infanterie qui ont rang après les six premiers. *Vecchi Corpi son detti in Francia i primi sei Reggimenti d'Infanteria e Piccoli vecchi gli altri sei, che vengon dopo.* — Vieux, se dit de certaines choses par comparaison et par opposition à nouveau. La vieille ville; le vieux Château, des vieux livres; du vin vieux, vieille dette. *La vecchia Città; il vecchio Castello; libri vecchi; vino vecchio; vecchio debito, ec.* — On dit, en style de l'Ecriture, le vieil homme, pour dire l'homme qui se livre aux mouvemens de la concupiscence, par opposition à celui qui suit les impulsions de la grace. *Il vecchio uomo; la concupiscenza.* — On appelle, Vieux Testament; l'Ancien Testament, par opposition au Nouveau Testament. *Il Vecchio Testamento.* — Vieux, se dit encore, en parlant d'un homme qui fait une profession, un métier, qui mène un certain genre de vie depuis long-temps. *Vecchio; esperto; sperimentato.* Vieux Magistrat, vieux Capitaine, vieux Soldat. *Vecchio Giudice; vecchio Capitano, vecchio Soldato.* Il sert aussi à marquer les anciennes habitudes. Vieux débauché, vieux pécheur. *Vecchio dissoluto; vecchio peccatore.* Il se met quelquefois dans des phrases de dénigrement. Vieux drôle, vieux routier, vieux [illegible], vieux sorcier, vieux fou, etc. — Vieux, se dit aussi des choses qui sont usées, principalement des habits, hardes, meubles. *Vecchio; usato; logoro.* Vieil habit, vieux chapeau, vieilles bottes, vieux linge, etc.

VIEILLARD, s. m. Homme qui est dans le dernier âge de la vie. *Vecchione; uomo venerando per vecchiaia, per antica età.*

VIEILLE, s. f. Femme qui a de l'âge, qui est dans la vieillesse. Une bonne, une pauvre vieille; des contes de vieilles; une méchante vieille. *Vecchia; donna vecchia.*

VIELLERIE, s. f. Vieilles hardes, vieux meubles. *Vecchiume; cose vecchie, malandate.*

VIEILLESSE, s. f. Le dernier âge de la vie. *Vecchiaia; vecchiezza.* — On dit fam. qu'une maison, qu'un bâtiment tombe de vieillesse. *Casa, edifizio che rovina per vecchiezza.* — On le dit quelquefois, pour signifier, les vieilles gens. La vieillesse est chagrine, est avare, est soupçonneuse, etc et dans ce sens, on dit prov. si jeunesse savoit, et vieillesse pouvoit. *I vecchi; le persone vecchie.* — Il s'emploie quelquefois, en parlant des animaux. La vieillesse d'un cerf, d'un aigle, d'un corbeau. *La vecchiaja, o vecchiezza d'un cervo, d'un' aquila, d'un corvo.* — Il se dit aussi des arbres. La vieillesse de ces chênes. *Vecchiezza; vetustà, antichità degli alberi.*

VIEILLI, IE, part. V. le verbe.

VIEILLIR, v. n. Devenir vieux. *Invecchiare; attemparsi; farsi o divenir vecchio.* — On dit nous vieillissons tous les jours, pour dire tous les jours nous avançons en age. *Ogni di noi invecchiamo.* — Paroitre vieux. *Parer vecchio; invecchiare.* Il a bien vieilli depuis deux ans; je le trouve bien vieilli. *Egli è molto invecchiato da due anni in qua; io il trovo molto invecchiato.* — On dit qu'une mode vieillit, pour dire qu'elle commence à n'être plus d'usage. *Invecchiare; andar in disuso.* Façon de parler qui a vieilli. *Moda di dire antiquato.* — On dit que certaines affaires, sur-tout les affaires criminelles, amendent en vieillissant, pour dire que le temps y apporte des adoucissemens, qu'elles deviennent moins dangereuses, qu'on s'en tire plus aisément. *Certi affari, massime i criminali, invecchiando migliorano.* — Rendre vieux, faire paroître vieux avant le temps; et en cette signification, il est actif. *Invecchiare; far divenir vecchio.* Les chagrins l'ont bien vieilli; six mois de prison l'ont vieilli de dix ans.

VIEILLISSANT. C'est par erreur que ce mot se trouve dans l'autre volume à l'article, *Invecchiante.* V.

VIEILLOT, OTTE, s. m. et f. Celui, celle qui commence a avoir l'air vieux, a paroitre vieux. Il ne se dit qu'en plaisanterie, et plus ordinairement des gens de petite taille. Il est fam. *Vecchietto; vecchiotto; vecchiarello.*

VIELLE, s. f. Instrument de musique à cordes de boyau, que l'on fait sonner par le moyen de quelques touches et d'une petite roue qu'on tourne avec une manivelle. *Viola da orbo, o forse ghironda.* — On dit prov. et pop. d'un homme qui est long dans tout ce qu'il fait, qu'il est long comme une vielle. *Tentennone; tempellone; oca impastojata.*

VIELLÉ, ÉE, part. Il n'est d'usage que dans cette phrase populaire: Le bœuf viellé, qui se dit du bœuf que les Bouchers promènent dans la Ville le Jeudi gras au son d'une vielle, ou de quelqu'autres instrumens. *Bue che si fa passeggiare per la Città il di di berlingaccio al suono della viola da orbo.*

VIELLER, v. n. Jouer de la vielle. *Sonar la viola da orbo, o la ghironda.* — fig. User de longueurs inutiles dans une affaire, dans un ouvrage. *Avviluppar si; non trovar il verso di tirar a fine una faccenda.*

VIELLEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui joue de la vielle. *Colui, o colei che suona la viola da orbo, o la ghironda.* On appelle pop. pite de Vielleur, la plus petite monnoie. *La più piccola moneta.*

VIERGE, s. f. Fille qui a vécu dans une continence parfaite. *Vergine; pulcella.* — On appelle, par excellence, Marie, Mere de Dieu, la Vierge, la Sainte Vierge, la Vierge Marie. *La Beata Vergine; la Santissima Vergine; la Vergine Maria.* — Un des douze signes du Zodiaque; c'est le sixième, à commencer par le bélier. *Vergine.*

VIERGE, adj. de t. g. Qui a vécu dans une continence parfaite. Ce garçon, cette fille est encore vierge. *Quel giovane, quella ragazza è ancora vergine.* — On appelle métaux vierges, ceux qui se trouvent purs et sans mélange dans le sein de la terre. *Metalli vergini.* Argent vierge, or vierge, mercure vierge, etc. de l'argent, de l'or, du mercure, qui n'ont point passé par le feu. *Argento, oro, mercurio vergine.* — On ap-

pelie, cire vierge, la cire prépatée, ordinairement mise en pain, et qui n'a encore été employée à aucun ouvrage. *Cera vergine.* Huile vierge; la premiere huile qui sort des olives, sans qu'on les ait encore pressées. *Olio vergine.* Parchemin vierge; le parchemin qui est fait de la peau des petits agneaux ou chevraux morts nés. *Pergamena vergine.* – Vigne vierge, V. Vigne.

VIEUX, V. Vieil.

VIF, s. m. Chair vive, partie vive. *Il vivo; la carne viva.* Il faut couper toutes ces chairs jusqu'au vif; piquer un cheval jusqu'au vif. *Convien tagliare tutta quella carne fino al vivo; pungere un cavallo fino al vivo.* – fig. Couper dans le vif; se priver d'une chose qui fait beaucoup de plaisir, et a laquelle on est très-sensible. *Tagliar sul vivo, nella parte più sensibile.* – fig. Etre piqué au vif, être touché au vif, en parlant de quelqu'un qui a reçu un déplaisir ou une offense très-sensible, qui est sensiblement touché de quelque chose. *Essere trafitto vivamente, nel vivo esser punto nel vivo, sul vivo.*

VIF, VIVE, adj. Qui est en vie. *Vivo, che vive.* Il fut rompu vif, brûlé vif, tout vif. *Egli fu arrotato vivo, o brucciato vivo; o vivo vivo.* En parlant d'un corps vivant, on dit, chair vive, par oppositioo à chair morte. *Carne viva; carne nuda, sensitiva.* – On dit, en termes de Jurisprudence, le mort saisit le vif, pour dire que dès qu'un homme est mort, ses biens et ses droits passent à son héritier, sans qu'il ait besoin d'aucune formalité de Justice. *Esser erede naturale.* – Oo appelle cheveux vifs, les cheveux tels qu'on les a coupés sur la tête d'une personne vivante ou morte, lorsqu'on les emploie dans une perruque, sans qu'ils aient été bouillis ou mis au four. On ne se sert guère de ce mot, et oo dit plus ordinairement, cheveux naturels. *Capelli naturali.* – Vif, signifie aussi qui a beaucoup de vigueur et d'activité. *Vivo; vivace; brioso; spiritoso; destro; ardito.* C'est un enfant fort vif; cet animal-là est fort vif, un cheval vif. – On dit qu'une personne a les yeux vifs, pour dire qu'elle a les yeux brillans et pleins de feu; et qu'elle a le regard vif et perçant, pour dire qu'elle saisit promptement les objets, et qu'elle les pénètre, pour ainsi dire. *Aver gli occhi vivaci, brilanti; aver una vista acuta, penetrante.* – Avoir le sentiment vif et les sens vifs; être fort sensible à l'impression des objets extérieurs. *Aver il senso vivo, sensitivo.* – Avoir les passions vives, les sentimens vifs; avoir l'ame extrêmement sensible; avoir les passions violentes. On dit, en ce sens, qu'un homme est vif, qu'il est fort vif, pour dire qu'il sent vivement. *Vivo, vivace; ardente; fervido.* – Avoir l'esprit vif, l'imagination vive; avoir un esprit, une imagination qui conçoit et qui produit promptement et facilement. *Spirito, imaginazion pronta, vivace, fervida.* – On dit expressions vives, traits vifs. Il y a dans cet ouvrage des traits fort vifs, des expressions vives. Et l'on entend, ou le feu de l'imagination, ou des traits piquans. *Espressioni vive.* – On appelle couleur vive, une couleur fort éclatante. Elle porte des couleurs trop vives pour une personne de son âge. *Colore vivo, acceso.* – On dit un teint vif, pour dire un teint d'un blanc et d'un vermeil éclatant. *Colorit vivace; carne, o carnagione viva, fresca, ben colorita.* – Vif, se dit aussi de certaines choses, soit naturelles, soit morales, pour marquer la violence de l'impression, qu'elles font sur nous. *Vivo; acuto; penetrante; sensibile; ardente.* Un froid vif. Quand il gèle, le feu est plus vif. Une vive douleur. Reconnaissance vive, désir vif, amour vif et ardent, une éloquence vive, etc. – On dit attaque vive, pour dire une attaque violente. *Attacco violento.* – On dit en termes de Guerre, ils firent un feu fort vif, pour dire qu'ils tirèrent beaucoup et près a près. *Fuoco vivo.* – On appelle foi vive, la foi qui est accompagnée des œuvres. Et on appelle aussi quelquefois foi vive, une foi ardente, et que rien n'ébranle. *Viva fede.* – On appelle, bois a vive arête, poutre à vive arête, du bois duot on a ôté l'écorce et l'aubier pour l'équarrir, et dont les angles ne sont ni écornés, ni mutilés. *Legno, trave squadrata a canto vivo.* – On dit qu'un attelier est vif, quand il y a beaucoup d'ouvriers. *Lavoratojo animato.* Et qu'une forêt est vive, quand il y a des beaux et grands arbres. *Selva ben folta d'alberi alti e belli.* Les Chasseurs disent aussi qu'une forêt est vive, pour dire qu'il y a beaucoup de bêtes fauves; qu'une garenne est vive, pour dire qu'elle est bien peuplée de lapins; et qu'une plaine est vive, pour dire qu'il y a beaucoup de gibier. *Luogo molto abbondante di cacciagione.* – On appelle eau vive, de l'eau qui coule de source; et quelquefois une eau qui est trop crue. *Acqua viva.* – On appelle roche vive, une roche qui a ses racines fort profondes en terre, qui n'est point mêlée de terre, et qui n'est point par couches comme les carrières. *Rupe viva; selce, pietra viva.* Et on appelle haie vive, une haie plantée d'arbres vivans, ordinairement d'épines. *Siepe viva.* – On appelle chaux vive, de la chaux qu'on n'a pas encore mise dans l'eau pour l'éteindre. *Calcina viva.* – On appelle dartre vive, une dartre qui revient toujours, et qui paroit extrêmement enflammée. *Serpiggine viva.*

VIF-ARGENT, s. m. Sorte de métal liquide, que l'on nomme autrement Mercure. *Argento vivo; ariento vivo; mercurio.* – On dit fig. et fam. qu'un homme a du vif-argent dans la tête, pour dire qu'il est d'une telle vivacité, d'une telle légéreté d'esprit, qu'il dit, qu'il fait souvent des étourderies. *Aver l'argento vivo addosso.*

VIGIE, s. f. T. de Mar. Etre en vigie; être en sentinelle. *Esser di guardia, o di sentinella.*

VIGILAMMENT, adv. Avec vigilance. *Vigilantemente; attentamente; condiligenza.*

VIGILANCE, s. f. Attention sur quelque chose ou sur quelqu'un, accompagné de diligence et d'activité. *Vigilanza; diligenza; attenzione; cura.*

VIGILANT, ANTE, adj. Attentif, soigneux, appliqué, qui veille avec beaucoup de soin à ce qu'il doit faire. *Vigilante; diligente; attento; applicato.*

VIGILE, s. f. Veille de certaines Fêtes. *Vigilia.* – Vigiles des Morts; les Matines et les Laudes de l'Office que l'on dit ordinairement la veille d'un Service pour un mort, pour les morts. *Vigilie de' Morti; Mattutino e Lodi dell' uffizio de' Morti.*

VIGNE, s. f. La plante qui porte le raisin. *Vite; vigna.* Cep de vigne. *Vite.* Feuilles de vigne. *Foglie di vite.* – Planter de la vigne. *Piantar viti.* Il faut remarquer que le nom de vigne ne se donne pas à un cep seul, et qu'on ne dit pas: voilà une belle vigne, pour dire voilà un beau cep de vigne. *Ecco una bella vite, un bel ceppo di vite.* – Il signifie aussi une grande étendue de terre plantée de ceps de vigne. *Vigna.* Un arpent de vigne, une bonne vigne, une vigne bien peuplée, bien venue, bien entretenue. Travailler aux vignes. Labourer les vignes, etc. – On appelle, vigne vierge, une plante dont les feuilles sont semblables à celles de la vigne. Elle ne porte point de fruits bons à manger, et sert à pallissader des murailles. *Vite bianca; brionia; zucca salvatica.* – On appelle Vignes, les maisons de plaisance, aux environs de Rome et de quelques autres Ville d'Italie. *Villa.* Vigne Borghese *La Villa Borghese.* Vigne Pamphile. *Villa Panfilia.* – Travailler à la vigne du Seigneur; s'employer à l'instruction et à la conversion des ames. *Lavorare nella vigna del Signore.* – On dit prov. un mariage de Jean des Vignes; tant tenu, tant pavé, ou simplement, le mariage de Jean des Vignes, pour signifier un concubinage couvert de l'apparence d'un mariage. V. Mariage. – On dit prov. et pop. il est dans les vignes, pour dire il est ivre. *Egli è cotto; egli è cotto come una monna.* – Vigne, *T. d'Art. milit. anc.* C'étoit une machine de charpente, telle que nous appellerions aujourd'hui Gallerie d'approche. *Vinca; galleria.*

VIGNERON, s. m. Paysan qui cultive la vigne. *Vignajuolo; vignajo.*

VIGNETTE, s. m. Petite estampe qui a plus de largeur que de hauteur, où l'on ne gravoit autrefois, pour l'ordinaire, que des pampres et des raisins, et où l'on grave presentement toutes sortes d'autres figures. *Intagli.* Lorsqu'elle se trouve à la tête d'une page. *Capopagina.*

VIGNOBLE, s. m. Etendue de pays planté de vignes. *Vigneto; vignazzo; vignajo, vigna.* Pays de vignoble. *Paese vignato.*

VIGOGNE, s. m. Sorte d'animal qui tient du mouton et de la chèvre, dont la laine est fort fine, et sert à faire des chapeaux. *Vigogna.* – La laine de cet animal. *Lana di vigogna.* – On appelle absolument Vigogne, un chapeau fait de laine de vigogne. *Cappello di vigogna.*

VIGOTE, s. f. *T. d'Artillerie.* Modèle où l'on entaille les calibres des pièces d'Artillerie, pour leur chercher des boulets convenables. *Modello per le palle di cannone.*

VIGOTS DE RACAGE, *T. de Marin.* V. Bigot.

VIGOUREUSEMENT, adv. Avec vigueur. *Vigorosamente; gagliardamente; formente.*

VIGOUREUX, EUSE, adj. Qui a de la vigueur. *Vigoroso; gagliardo; baioso, robusto; nerboruto; forte.* – Il se dit aussi des choses qui se font avec vigueur. *Vigoroso; forte; ardito.* Attaque, résistance vigoureuse. Discours vigoureux. Dispute vigoureuse. Action vigoureuse. *Discorso nervoso. Disputa viva. Azione coraggiosa, ardita.*

VIGUERIE, s. f. Charge de Viguier. Il se dit aussi du territoire qui dépend de la Jurisdiction du Viguier. *Vicariato.*

VIGUEUR, s. f. Force pour agir. *Vigore; vigoria; forza; gagliardia; gagliardezza; robustezza.* Homme qui a de la vigueur; cheval qui a de la vigueur. – Il se dit aussi des plantes. Cet arbre a repris vigueur, de la vigueur, depuis qu'on l'a taillé. Cette plante a encore de la vigueur. *Vigore; forza delle piante.* – Vigueur d'esprit; la force d'esprit qui rend capable d'entreprendre des choses grandes, hardies, difficiles, et de les soutenir. *Vigore, forza dell' ingegno.* – Cette force d'esprit qui ne s'affoiblit point avec l'âge. Ce vieillard conserve la même vigueur d'esprit qu'il avoit à vingt-cinq ans. *Franchezza della mente; presenza di spirito.* – Cette qualité de l'esprit qui rend capable de soutenir de grands travaux, sans s'épuiser, et de pénétrer les choses les plus abstraites et les plus difficiles. *Vigore; forza d'ingegno.* – Il se dit fig. de l'ardeur jointe à la fermeté qu'on apporte dans les affaires. *Calore; ardore; animo; fermezza.* Il poussa cette affaire avec vigueur. Il faut, en certaines occasions, savoir témoigner de la vigueur. Répondre avec vigueur. *Egli sollecitò con calore quella faccenda. In certe occasioni convien saper rendere testimonianza con fermezza d'animo. Rispondere animosamente.* – On dit qu'une Loi, que des Loix sont en vigueur, pour dire qu'elles subsistent, qu'elles ne sont point abrogées, et que les Magistrats les suivent dans leurs Jugemens. *Legge vegliante, o leggi che sono ancora in vigore.*

VIGUIER, s. m. Juge qui, en Languedoc et en Provence, fait les mêmes fonctions que les Prévôts Royaux dans les autres Provinces de France. *Vicario; podestà.*

VIL, VILE, adj. Bas, abject, méprisable, soit par la bassesse de la naissance,

soit par celle des sentimens. *Vile ; abbietto, spreggevole ; meschino ; di bassa lega ; di bassa condizione.* — On dit qu'une chose est de vil prix, pour dire qu'elle est de peu de valeur. *Cosa vile, di poco pregio, di poca estima.* — On dit qu'une marchandise est à vil prix, pour dire qu'elle est à beaucoup meilleur marché qu'à l'ordinaire. *Mercanzia che vendesi a basso, a poco, a vil prezzo.* — On dit aussi qu'une chose a été vendue à vil prix, pour dire qu'elle a été vendue au-dessous de sa juste valeur. *Quella cosa è stata venduta a prezzo vile.*

VILAIN, s. m. Il signifioit autrefois Paysan, roturier, homme de néant. *Vilano ; uomo da nulla.* Et dans ce sens, on dit encore prov. peine de vilain n'est à rien comptée. *La fatica del vilano non si conta per nulla.* Et oigné vilain, il vous poindra ; poignez vilain, il vous oindra, pour signifier, caressez un homme du néant, il vous fera du mal ; faites-lui du mal, il vous caressera. Ces deux proverbes s'emploient quelquefois au figure ; le premier, en parlant de gens de peu de mérite, et que l'on méprise ; le second, en parlant des ames basses. *Batti il vilano e saratti amico ; accarezza il vilano e saratti nemico.*

VILAIN, AINE, adj. Qui n'est pas beau, qui déplaît à la vue. *Brutto ; malfatto ; disavvenente ; spiacevole.* Vilain jardin. Vilaine maison. Vilain pays. Vilaine étoffe. Vilaine perruque. Vilain habit. — Incommode, fâcheux, désagréable. *Cattivo ; disagioso, nojoso ; fastidioso ; incomodo ; spiacevole.* Vilain chemin. Vilain temps. Vilaine voiture. Vilain gîte. Vilain jeu, etc. — Il se dit aussi des personnes, des paroles et des actions, et signifie sale, déshonnête, impur, méchant, infâme. *Brutto ; lordo ; turpe ; sconcio ; sporco ; osceno ; disonesto ; laido ; impuro ; infame ; tristo ; cattivo.* C'est un vilain homme. Vilaine action. Vilain discours. Vilain métier. Des paroles sales et vilaines. Cela est vilain, etc. — On dit fam. d'un homme sale et déshonnête en paroles, en actions, que c'est un vilain. *Porcaccio ; porcone.* Et d'une femme prostituée, que c'est une vilaine. Alors, vilain, vilaine, sont pris subst. *Carogna ; rabaccia ; ciccantona ; giumenta ; landra.* — Vilain, se prend pour dangereux. *Pericoloso ; cattivo.* Voilà un vilain rhume. — Vilain, signifie quelquefois avare, qui vit mesquinement ; et l'on dit prov. et pop. il est vilain comme lard jaune. *Spilorcio ; avaro ; pittima cordiale.* Dans cette acception, il est aussi subst. C'est un vilain. En ce sens, on dit prov. il n'est chère que de vilain, pour dire que quand un avare se résout à donner un repas à quelqu'un, il le fait avec plus de profusion qu'un autre. *Avaro tignamicca.* — On dit aussi prov. au subst. Graissez les bottes d'un vilain, il vous dira qu'on les lui brûle, pour dire qu'un avare, pour se dispenser de la reconnoissance, se plaint même des services qu'on lui rend. *Fate del bene all' avaro, e dirà che voi gli fatte danno.* — On dit prov. c'est la fille du vilain, pour dire que la chose dont on parle, comme charge, emploi, grace, etc. se donne à celui qui en offre le plus. *E' la figlia dell' avaro che si dà al miglior offerente.*

VILAINEMENT, adv. D'une vilaine manière. Il s'emploie dans presque toutes les significations du mot de vilain. Il fut vilainement battu, pour dire outrageusement. V. ce mot. Il s'enfuit vilainement, pour dire, honteusement et lâchement. *Bruttamente ; vergognosamente ; bassamente, ec.* Il m'a vilainement trahi, vilainement trompé. Il nous a vilainement abandonnés, pour dire d'une manière infâme. *Indegnamente.* Il fait toutes choses vilainement, pour dire sordidement. V. Il s'est logé vilainement, pour dire désagreablement. V. Et, il mange vilainement, pour dire malproprement. V.

VILEBREQUIN, s. m. Outil d'artisan, qui sert à trouer, percer du bois, de la pierre, du métal, par le moyen d'un petit fer qui a un taillant arrondi, et qu'on fait entrer en le tournant. *Trapano a mano.*

VILEMENT, adv. *T. peu usité.* D'une manière vile et basse. *Vilmente ; meschinamente.*

VILENÉ, adj. T. de Blason. Il se dit du lion dont on voit le sexe. *Infamato.*

VILENIE, s. f. Ordure, saleté. *Bruttura ; bruttare ; sozzura ; schifezza ; sporcizia ; sucidume.* — Paroles injurieuses. *Villania ; oltraggio ; parole ingiuriose.* Il lui a dit mille vilenies. — Obscénité. *Oscenità ; disonestà.* Ce livre est plein de vilenies. — Avarice sordide. *Spilorceria ; pidocchieria ; sordidezza.* — Mauvaise nourriture, une nourriture mal saine, pour celui dont on parle. *Porcheria ; cattiva roba.* Cet enfant est malade, pour avoir mangé toutes sortes de vilenies.

VILETÉ, s. f. Bas prix d'une chose. *Viltà ; bassezza di prezzo ; poco prezzo ; buon mercato.* — Le peu d'importance d'une chose. *Poco pregio, poco rilievo, poca importanza d'una cosa.* La vileté de la matière.

VILIPENDÉ, ÉE, part. V. le verbe.

VILIPENDER, v. a. Traiter de vil, déprimer, traiter avec beaucoup de mépris. Il est fam. *Vilipendere ; sprezzare ; disprezzare ; obbrobriare.*

VILLACE, s. f. Grande Ville mal peuplée et mal bâtie. (les deux LL ne se mouillent pas dans ce mot, ni dans les dérivés de Ville.) *Città spopolata e sudicia, o mal fabbricata.*

VILLAGE, s. m. Lieu non-fermé de murailles, composé de maisons de Paysans. *Terra ; borgo ; villaggio ; casale.* — On appelle le coq du village, celui qui a le plus de crédit dans le village. Il est fam. V. Coq. — On dit prov. qu'un homme est bien de son village, pour dire qu'il est bien mal instruit de ce qui se passe. *Esser poco informato delle cose che occorrono.*

VILLAGEOIS, OISE, s. m. et f. Habitant de village. Il est moins dénigrant que Paysan. *Borghigiano ; contadino ; forese.* — Il est aussi adj. Un air villageois, des manières villageoises. *Aria, maniere rustiche ; contadinesche.*

VILLANELLE, s. f. Sorte de Poésie pastorale, dont tous les couplets finissent par le même refrain. On donne aussi ce nom à un certain air fait pour danser. *Sorta di Poesia pastorale con ritornello.*

VILLE, s. f. Assemblage de plusieurs maisons disposées par rues, et fermées d'une clôture commune, qui est ordinairement de murs et de fossés. *Città.* Ville murée, close de murailles. *Città, o terra murata.* Ville Capitale, Episcopale. Ville maritime. *Città Capitale, Vescovile, marittima.* Ville marchande. *Città mercantile o mercatantesca.* — Il se prend aussi pour le Corps des Officiers de Ville. *Uffiziali della Città.* — On dit qu'un homme a une partie de son bien sur la Ville, pour dire qu'il a une partie de son bien en rentes sur l'Hôtel-de-Ville de Paris. *Monti della Città di Parigi.* — Ville, se prend aussi pour les Habitans de la Ville. *La Città, i Cittadini ; gli abitanti d'una Città.* Toute la Ville est allée au-devant de lui. Toute la Ville parle de cette nouvelle. *Tutta la Città gli è andata incontro. Tutta la Città parla di questa novità.* — On dit communément, que la Ville est bonne, pour dire qu'on y trouve aisément tout ce dont on a besoin. *Buona Città.* — On dit qu'un homme est à la Ville, pour dire qu'il n'est point à la Campagne. *Essere alla Città, o in Città.* Et, qu'il est en Ville, pour dire qu'il n'est pas actuellement chez lui. Dans ce dernier sens, on dit qu'un homme est allé dîner, souper en Ville, pour dire hors de chez lui. Il est fam. *Essere fuori di casa ; essere per la Città. Desinare, cenar fuori di casa.* — On dit fig. de toute difficulté vaincue, surmontée, avoir ville gagnée. *Aver superato ogni ostacolo.*

VILLETTE, s. f. diminutif. Très-petite Ville. *Cittadella ; piccola Città.*

VILOTTES, s. f. pl. *T. d'Agric.* V. Veillotte.

VIMAIRE, s. f. T. d'Eaux et Forêts. Dégât causé dans les forêts par les ouragans. *Danno cagionato dalle procelle ne' boschi.*

VIN, s. m. Liqueur propre à boire, que l'on tire du raisin. *Vino.* Vin blanc. *Vino bianco.* Vin rouge. *Vino rosso, o vermiglio, o nero.* — Vin paillet. *Vino dorato.* Vin clairet. *Vin chiaretto, o mezzo colore.* — Vin de deux, de trois, de quatre feuilles ; du vin qui a deux, trois, quatre ans. *Vino di due, di tre, di quatr' anni.* — Vin de copeau ; le vin que l'on a fait passer sur les copeaux, c'est-à-dire, dans lequel on a fait tremper les copeaux pour l'éclaicir et le rendre plus prompt à boire. *Vino del torchio.* Vin doux, du vin qui n'a point encore cuvé. *Vino dolce ; mosto ; vino vergine.* Vin bourru ; du vin blanc nouveau, qui n'a guère cuvé, et qui se conserve doux. *Vino bianco che si mantiene dolce.* — On dit fig. et fam. vin d'une oreille, vin de deux oreilles. V. Oreille. — On dit qu'un homme est en pointe de vin, pour dire que le vin commence à le mettre en gaieté. *Esser alticcio, ciuschero.* Qu'il est chaud de vin, pour dire qu'il commence à être ivre. *Essere riscaldato, alterato dal vino.* Et qu'il est déjà ivre. *Esser briaco, ebbro.* — Etre entre deux vins ; approcher de l'ivresse. *Esser ciuschero, cotticcio ; alticcio, o altetto.* — fig. Cuver son vin ; dormir pour laisser passer son ivresse. *Digerir il vino.* — On dit d'un grand ivrogne, que c'est un sac à vin ; et d'un homme qui est extrêmement ivre, que le vin lui sort par les yeux. *Ubbriacone ; briacone ; attuffato nel vino ; pien di vino.* — On dit fig. d'un homme, qu'il a le vin mauvais, pour dire qu'il est querelleur quand il a bu ; et qu'il a le vin gai, le vain triste, etc. pour dire qu'il est gai, qu'il est triste, etc. *Esser brioso, allegro, mesto, ec. quando si è alterato dal vino.* — fig. S'énivrer de son vin ; se faire illusion, s'entêter de ses propres idées. *Far illusione a se stesso.* — On dit prov. après bon vin, bon cheval, pour dire qu'on est plus hardi quand on a bien bu. *Dopo aver ben bevuto si ha più vigore.* Faire jambes de vin. V. jambe. — fig. Mettre de l'eau dans son vin ; se modérer sur quelque affaire, sur quelque prétention, marquer moins de chaleur, d'animosité, etc. *Moderarsi ; calmarsi.* — On appelle, taches de vin, des taches rouges que quelques gens apportent en naissant sur le visage, ou sur quelque autre partie du corps. *Macchie di vino.* — Vin de prunelles ; une boisson que font les Paysans, avec des prunelles ou prunes sauvages. *Vino di prugnole, o susine salvatiche.* — fig. Vin de prunelles ; de mauvais vin, du vin qui est foible et aigre. *Vinuccio debole, ed agro.* — Il y a plusieurs préparations médicinales qui se font avec du vin, et qui en portent le nom, auquel on joint celui des autres substances qu'on y a mêlées. Vin rosat, vin d'absinthe, etc. *Vino rosato ; vino d'assenzio, ec.* — Vin, se prend quelquefois pour la force du vin même. Ainsi, on dit d'un vin qui a peu de force, qu'il a peu de vin. *Vino poco gagliardo, poco potente.* Et du vin qui a beaucoup de force, qu'il a beaucoup de vin. *Vino potente, gagliardo, che ha molta forza.* — On appelle pot de vin, ce qui se donne par manière de présent, au-delà du prix qui a été arrêté entre deux personnes pour un marché, soit vente, soit bail à ferme, etc. *Mancia ; paraguanto.* — On dit aussi boire le vin du marché, en parlant de deux personnes, dont l'une donne à manger et boire à l'autre, après avoir conclu ensemble quelque affaire considérable. *Mangiar, o bere insieme a una persona, dopo aver conchiuso un trattato.* — On appelle au Palais, vin de Messager, une somme que l'on alloue à celui qui a gagné son procès avec dépens, lorsqu'il est demeurant hors du

lieu où est la Juridiction, pour l'indemniser des frais de port de lettres. *Ciò che s'aggiudica a un litigante estraneo, che ha vinta una lite, per risarcimento delle spese del porto di lettere.*

VINAGE, s. m. *T. de Jurispr.* Droit seigneurial qui se paye en vin, qu'on rend dans la cave. *Diritto pagasi in vino.*

VINAIGRE, s. m. Vin rendu aigre par artifice. *Aceto vinagro.* Vinaigre d'estragon; vinaigre, dans lequel on a fait infuser des roses, de la fleur de sureau, de l'ail, de l'estragon. *Aceto di serpentaria.* — On dit communément, le bon vin fait le bon vinaigre. *Il buon vino fa il buon aceto.* — On dit prov. on prend plus de mouches avec une cuillerée de miel, qu'avec un tonneau de vinaigre, pour dire que l'on réussit souvent mieux par la douceur, que par la hauteur et par la fierté. *Si piendon più mosche col mele che coll' aceto. Il mele si fa leccare perch' egli è dolce.* — On appelle fig. et pop. un habit trop mince, trop léger pour la saison, habit de vinaigre. *Abito leggieri, sottile troppo per la stagione.*

VINAIGRÉ, ÉE, part. et adj. Qui est assaisonné de vinaigre. *Inacetato; condito con aceto.*

VINAIGRER, v. a. Assaisonner avec du vinaigre. *Inacetare; condire con aceto.*

VINAIGRETTE, s. f. Sorte de sauce froide, faite avec du vinaigre, du persil et de la ciboule. *Intingolo con aceto, olio, prezzemolo e cipolle.* — Vinaigrette, se dit aussi d'une brouette ou petite chaise à deux roues, traînée par un homme, telle que sont celles qu'on a établies pour la commodité du public. *Sorta di sedia con due ruote, che è tirata da un uomo.*

VINAIGRIER, s. m. Artisan qui fait et vend du vinaigre et de la moutarde. *Colui che fa e vende l'aceto.* — Petit vase à mettre du vinaigre. *Orciuolo; o caraffa per l'aceto.* — Sorte d'arbrisseau. V. Sumac.

VINCETOXICUM, s. m. *T. de Bot.* V. et dites Dompte-venin.

VINDAS, s. m. (On fait sentir S.) Machine composée d'un treuil perpendiculaire à l'herison, sur lequel s'enveloppe un câble. On le fait tourner avec deux léviers que des hommes poussent. On l'appelle aussi Cabestan, sur-tout en T. de Marine. *Argano.*

VINDICATIF, IVE, adj. Qui aime la vengeance, qui est porté à la vengeance. Il se prend toujours en mauvaise part. *Vendicativo; inclinato alla vendetta.* — On appelle, Justice vindicative, la Justice qui punit les crimes. *Giustizia vendicativa.*

VINDICTE, s. f. *T. de Jurispr.* Il ne se dit qu'en cette phrase: la vindicte publique, pour dire, la poursuite d'un crime. *La pubblica vendetta, o sia la punizione dei delitti.*

VINÉE, s. f. Récolte de vin. *Raccolta di vino.*

VINETTIER, s. m. V. Epine-vinette.

VINEUX, EUSE, adj. Il se dit proprement du vin qui a beaucoup de force. *Generoso; spiritoso; forte.* — Qui a un goût, une odeur de vin. *Vinoso; che fa di vino.* Pêche vineuse. Melon vineux. Les fraises sont vineuses. — Qui est de couleur rouge, comme le vin rosé. *Vinato; rubecchio; di color di vino.* — On appelle, Rouan vineux, un cheval rouan, mêlé d'alzan et de bai doré. *Vinato; rubecchio.*

VINGT, adj. num. de t. g. Deux fois dix. *Venti.* Il est à remarquer, que dans la manière ordinaire de compter, on dit, quatre-vingts, six-vingts, et même quelquefois, sept-vingts, huit-vingts; mais qu'on ne dit jamais, deux-vingts, trois-vingts, cinq-vingts, ni dix-vingts *Ottanta, cento venti, cento quaranta, censessanta, quaranta; sessanta, cento, dugento.* — Il est aussi à remarquer que quinze-vingts ne se dit ordinairement qu'en parlant de l'Hôpital qui a été fondé par S. Louis, pour trois cens aveugles, qu'on appelle, les Quinze-vingts. *Spedale di Parigi de' trecento ciechi.* — Il est encore à remarquer, que lorsque vingt, multiplié par un autre nombre, précède immédiatement un substantif, on ajoute toujours S à la fin de vingt. Ainsi, on dit, cent quatre-vingts pistoles, cent quatre-vingts chevaux, six-vingts hommes, quatre-vingts ans. *Cent' ottanta doppie, cent' ottanta cavalli, centoventi uomini; ottant' anni.* Mais on ne l'ajoute point, quand il précède un autre nombre auquel il est joint. Ainsi, on dit, quatre-vingt-deux, quatre-vingt-trois, quatre-vingt-quatre, quatre-vingt-dix, etc. *Ottanta due; ottanta tre, ec.* — Vingt, se dit quelquefois, pour vingtième. Le vingt du mois. Le vingt de sa maladie. *Il di venti, o'l ventesimo.*

VINGTAINE, s. f. Nom collectif, qui comprend vingt unités. *Ventina.*

VINTIÈME, adj. de t. g. Nombre d'ordre. *Ventesimo; vigesimo.* — On dit aussi, le vingt et unième du mois. *Il ventunesimo, o'l di ventuno del mese.* — On dit et on écrit, le vingt-deuxième, et le vingt-troisième, etc. sans la conjonction et. — Il est quelquefois subst. Il est pour un vingtième dans cette affaire. Il est héritier pour un vingtième. *Un ventesimo; una ventesima parte.*

VIOL, s. m. Violence qu'on fait à une fille, à une femme que l'on prend à force. *Stupro; violazione.*

VIOLAT, adj. Il n'a d'usage qu'en ce[s] phrases: sirop violat; le sirop fait avec des violettes. *Sciroppo violato.* Et miel violat; du miel où l'on a mis infuser des violettes. *Mele violato.*

VIOLATEUR, TRICE, s. m. et f. Celui, celle qui viole les droits, les loix, etc. *Violatore; prevaricatore.*

VIOLATION, s. f. Action de violer, d'enfreindre un engagement. *Violazione della fede, del giuramento, ec.*

VIOLE, s. f. Instrument de musique à sept cordes de boyau, et dont on joue avec un archet. *Viola.* Viole d'amour. *Viola a gamba; cioè senza tasti.*

VIOLÉ, ÉE, part. V. le verbe.

VIOLEMENT, s. m. Infraction, contravention à ce qu'on doit observer. *Violazione; trasgredimento.* — La violence qu'on fait à une femme qu'on prend par force. En ce sens, on dit, plus ordinairement, Viol. V.

VIOLEMMENT, adv. Avec violence, avec force, avec impétuosité, avec ardeur. *Violentemente: impetuosamente.*

VIOLENCE, s. f. Qualité de ce qui est violent. *Violenza; empito; impetuosità.* — La force dont on use contre le droit commun, contre les loix, contre la liberté publique. *Violenza; forza; estorsione; angheria.* — Faire violence à la loi; lui donner un sens forcé et contraire à l'esprit de la loi. *Dar un' interpretazione stiracchiata.*

VIOLENT, ENTE, adj. Impétueux, qui agit avec force, avec impétuosité. *Violento; veemente; gagliardo; impetuoso.* Il se dit aussi d'une douleur grande et aiguë. Fièvre violente, mal violent, douleur violente. *Febbre violenta; male acuto, precipitoso, maligno, gravoso; dolore violento, atroce, fiero, acutissimo, intenso.* — Violent, se dit aussi des personnes, des sentimens et des actions. Un homme violent, une humeur violente. *Uomo violento; impetuoso; furioso; umor faribondo; violento.* Passion violente, gouvernement violent et tyrannique. *Passion veemente, gagliarda, violenta; governo violento e tirannico.* — On appelle mort violente, une mort causée par quelque accident, et non par cause naturelle et ordinaire. *Morte violenta.* — Lorsqu'il s'agit de quelque chose d'injuste, de trop rude, de trop difficile, etc. on répond lui. cela est trop violent, la proposition est violente, cela est violent. *La cosa è troppo forte.*

VIOLENTÉ, ÉE, part. V. le verbe.

VIOLENTER, v. a. Contraindre, faire faire par force. *Violentare; sforzare; astrignere; astringere; costrignere; far forza.*

VIOLER, v. a. Enfreindre, agir contre. Violer les loix, le respect qu'on doit à son Souverain. *Violare, conculcare le leggi; mancar di rispetto al Sovrano.* Violer sa foi, son serment, sa promesse, les droits de l'amitié. *Mancar di fede; rompere i patti; violar i diritti dell' amicizia.* Violer l'hospitalité. *Violare le leggi dell' ospitalità.* Violer un vœu, ses vœux. Violer les privilèges, les immunités. *Violare un voto, ec.* — Violer un asile, violer les droits et les privilèges d'un asile. *Violar un asilo.* — Faire violence à une fille, à une femme, la prendre de force. *Violare; sforzare; violentare; stuprare.* On le dit aussi absolument. Les soldats entrèrent dans la ville, pillèrent et violèrent. *I soldati entrarono nella città, saccheggiarono e violarono.*

VIOLET, s. m. Sorte de couleur de pourpre tirant sur le bleu foncé. *Pavonazzo.*

VIOLET, ETTE, adj. De couleur de la fleur qu'on nomme violette. *Paonazzo; pavonazzo; violato; pagonazzo.* — fig. et fam. Faire du feu violet, faire feu violet, faire quelque chose qui éclate d'abord, où il paroît de la vivacité, et qui se dément dans la suite. *Far un gran romore, un grande apparato, e poi un nulla.* — Voir des Anges violets; avoir des visions creuses. *Esser visionario.*

VIOLETTE, s. f. Petite fleur printanière, d'une odeur agréable, de couleur d'un pourpre tirant sur un bleu foncé. *Viola mammola, violetta.* — Violette, ou giroflée des dames, ou giroflée musquée. V. Julienne. — Violette des sorciers. V. Pervenche. — Violette des trois couleurs. V. Pensée. Il y a aussi des violettes blanches. — Il y a une sorte de bois qu'on appelle bois de violette, parce qu'il tire sur la couleur de la violette. *Legno di violetta.*

VIOLIER, s. m. Plante qui vient sur les murs sans être cultivée, et qui porte des fleurs jaunes d'une odeur douce et agréable. On l'appelle aussi giroflier. *Viola; garofano.* — Violier d'hiver. V. Perce-neige.

VIOLON, s. m. Instrument de musique à quatre cordes, et dont on joue avec un archet. *Violino.* — Donner des violons, payer les violons d'un bal; donner une sérénade, etc. *Pagare i violini.* Et on dit fig. et fam. qu'un homme se donne les violons, pour dire qu'il est content de lui, qu'il s'applaudit de tout, qu'il se vente à tout propos. *Esser pago, contento, soddisfatto di se stesso.* — On dit fig. et fam. les autres ont dansé, et il a payé les violons, pour dire il a payé tous les frais d'une chose dont les autres ont eu tout le plaisir. On dit aussi simplement, il a payé les violons. *Egli ha scovata la lepre e gli altri l'hanno cacciata.* — Violon, signifie aussi celui qui joue du violon. *Violino; violinista; colui che suona il violino.* — On dit par injure et par mépris, c'est un plaisant violon. Il est non. *Sciocccone; babbuino.*

VIOLONCELLE, s. m. Instrument de musique, qui ne diffère du violon, que parce qu'il est beaucoup plus grand. C'est proprement la basse du violon. On prononce violonchelle. *Violoncello.*

VIORNE, s. f. Plante boiseuse très-flexible, et qui s'entortille autour des arbres. *Viburno; brionia; vitalba; vincapervinca; clematide.*

VIPÈRE, s. f. Espèce de serpent qui fait ses petits vivans, à la différence de la plupart des autres qui font des œufs. *Vipera.* — On appelle fig. langue de vipère,

une personne fort médisante. *Lingua viperea, viperina, maledica.* Dans l'Évangile, les Juifs sont appellés, engeance de vipères. *Razza di vipere.*

VIPÉREAU, s. m. Le petit d'une vipère. *Viperino.*

VIPÉRINE ou LANGUE DE BOEUF, s. f. ou ÉCHIUM, s. m. Plante que les réptiles vénimeux abhorrent. On en connoît de deux espèces; l'une, qui est commune aux environs de Paris et dans le Dauphiné; l'autre, qui nous est apportée de la Virginie, et qu'on nomme, vipérine virginienne. *Echia.*

VIRAGO, s. f. Fille ou femme de grande taille, qui a l'air d'un homme. Il est fam. et ne se dit que par dérision. *Virago; femminaccia; donnaccia che ha aspetto maschile.*

VIRÉ, ÉE, part. V. le verbe.

VIRELAI, s. m. Sorte d'ancienne petite Poésie Françoise, qui est toute sur deux rimes, et de rimes, et de vers courts avec des refrains. *Sorta d'antica poesia francese con ritornello.*

VIREMENT, s. m. T. de Banque et de Comm. Il ne se dit qu'en cette phrase: Virement des parties; le transport d'une dette active de certaine valeur, fait à un créancier à qui l'on doit une somme de pareille valeur. *Giramento; girata.* Faire un virement. *Girare; far una girata.*

VIRER, v. n. Aller en tournant. Il se joint ordinairement avec tourner, et il est pop. *Girare.* Tournez et virez tant qu'il vous plaira. *Girate e rigirate quanto volete.* — Virer, est aussi neutre dans cette phrase figurée et populaire: Tourner et virer quelqu'un; lui tenir divers discours, lui faire diverses questions pour le faire parler, pour savoir de lui quelque chose. *Voltare uno per tutti i versi per cavargli alcuna cosa di bocca.* — Il est aussi actif en termes de Marine: tourner d'un côté sur l'autre. Ainsi on dit, virer le cap au nord. Virer le cabestan. Virer de bord. *Voltare.* — Virer partie. *T. de Comm.* Changer de débiteur ou de créancier. *Girare; far girata d'una cambiale, o simile.*

VIRES, s. m. pl. T. de Blason. Se dit de plusieurs anneaux concentriques. *Anelli concentrici.*

VIREVAU, ou VIREVAUX, s. m. *T. de Mar.* Le treuil ou la fusée du cabestan. *Anima dell' argano.*

VIREVOLTE, s. f. Tour et retour fait avec vitesse. *Giravolta.*

VIREVOUSSE, s. f. Il se dit fig. et fam. par corruption de Virevolte. V.

VIRGINAL, ALE, adj. Appartenant à une personne vierge. *Virginale; verginale; virgineo; verginea.* — On appelle lait virginal, certaine liqueur rouge, composée particulièrement d'esprit de vin, de benjoin et de storax, qui, étant jettée dans l'eau, la rend blanche. *Latte verginale.*

VIRGINITÉ, s. f. État d'une personne vierge. *Verginità; virginità; pulcellaggio.*

VIRGOULEUSE, s. f. Poire fondante, qui se mange dans l'hiver. *Sorta di pera fondente.*

VIRGULE, s. f. Petite marque faite en forme de c renversé, et dont on se sert dans la ponctuation du discours, pour séparer les mots ou les membres d'une période. *Virgola, coma.*

VIRGULER, v. a. *T. de Gramm.* Mettre des virgules. *Virgolare.*

VIRIL, ILE, adj. Qui convient à l'homme en tant que mâle. *Virile; da uomo.* Membre viril. *Membro virile; cazzo.* — On appelle âge viril, l'âge d'un homme fait. *L'età virile; la virilità.* — On dit fig. ame virile, courage viril, action virile, etc. pour dire, une ame ferme, un courage digne d'un homme, une action vigoureuse, etc. *Animo virile, maschio, coraggioso, valoroso, magnanimo; coraggio virile, maschile; azion virile, magnanima, valorosa, da bravo.* — *T. de Droit.* On dit qu'une succession a été partagée par portions viriles, pour dire, que les portions ont été égales. *Eredità che è stata divisa a parti uguali.*

VIRILEMENT, adv. D'une manière virile, avec rigueur. *Virilmente; valorosamente; vigorosamente; coraggiosamente; francamente; fortemente; animosamente.*

VIRILITÉ, s. f. Âge viril. *Virilità; età virile.* — On le dit aussi pour signifier dans l'homme, la puissance, la capacité d'engendrer. *Virilità; mascolezza.*

VIROLE, s. f. Petit cercle de fer, de cuivre ou d'autre métal, qu'on met au bout du manche d'un couteau, au bout d'une canne, etc. pour tenir le bois en état, ou pour quelqu'autre usage. *Ghiera; viera.* Virole de fusil. *Gorbia.*

VIROLÉ, LÉE, adj. T. de Blason. Il se dit des cornes, huchets, trompes, etc. qui portent des boucles ou anneaux d'un autre émail. *Guarnito.*

VIRTUALITÉ, s. f. T. de Didact. Caractère, qualité de ce qui est virtuel. *Virtualità.*

VIRTUEL, ELLE, adj. T. Didact. Qui est seulement en puissance. On l'oppose à actuel. *Virtuale; potenziale.*

VIRTUELLEMENT, adv. Il s'oppose à formellement et actuellement. *Virtualmente, potenzialmente.*

VIRTUOSE, s. m. et f. Mot emprunté de l'Italien. Homme ou femme qui a des talens pour les beaux Arts, comme la Musique, la Peinture, la Poésie, etc. *Virtuoso.*

VIRULENT, ENTE, adj. T. de Chir. Qui a du virus, du venin. *Virulento; marcioso.*

VIRURE, s. f. *T. de Mar.* File de bordages qui règne tout autour du vaisseau. *Fasciame in giro della nave.*

VIRUS, s. m. (On fait sentir la dernière lettre.) T. de Méd. et de Chir. Il n'est guère en usage que pour signifier le venin des maux vénériens. *Virulenza, marcia; marciume velenoso.*

VIS, s. f. (On prononce comme si l'on écrivoit Visse.) Pièce ronde de bois, de métal, etc. cannelée en ligne spirale et qui entre dans un écrou qui est cannelé de même. *Vite.* — *T. de Conchyliol.* Genre de coquilles univalves, dont la bouche est tantôt longue, large, applatie, ronde, dentée, et tantôt sans dents, diminuant vers la base, quelquefois à oreilles, se terminant toujours en une longue pointe très-aiguë. *Turbine.* — Vis d'escalier. *T. de Coupe des pierres.* C'est un arrangement de marches, autour d'un pilier, qu'on appelle le noyau de la vis; quelquefois le noyau de la vis est supprimé. *Scala a chiocciola.* — Arbre à vis. *T. d'Horlog.* Espèce d'arbre, dont les Horlogers et autres Artistes se servent pour tourner des pièces, dont le trou a peu d'épaisseur, et qui ne pourroient que difficilement être fixées sur un arbre, et y rester droites. *Coparta.* — Vis sans fin. C'est une vis disposée pour faire tourner une roue dentée. *Vite perpetua.* — Vis sans fin. *T. d'Horlog.* C'est une vis, dont les pas engrenent dans les dents d'une roue, et qui est tellement fixée entre deux points, qu'elle tourne sur son axe, sans pouvoir avancer ni reculer, comme les vis ordinaires. *Galavistello del tamburo.*

VIS-A-VIS, s. m. Sorte de voiture en forme de berline, mais où il n'y a qu'une seule place dans chaque fond. *Sorta di carrozza per due persone, le quali sedono una rimpetto all' altra.*

VIS-A-VIS DE. Façon de parler, qui sert de préposition. En face, à l'opposite. Il est logé tout vis-à-vis de moi, vis-à-vis de mes fenêtres. Je me plaçai vis-à-vis de lui. On supprime quelquefois le De dans le style familier. Il se met aussi adverbial. Il étoit vis-à-vis. *Dirimpetto; appetto; rimpetto; a rimpetto; in faccia; di rincontro; a rincontro; all' incontro.* — On dit fig. et fam. qu'un homme s'est trouvé vis-à-vis de rien, pour dire qu'après avoir bien pris de la peine, après avoir pris de grandes espérances, il s'est trouvé sans aucun bien et sans aucune ressource. *Egli s'è trovato con nulla.*

VISA, s. m. T. Latin. Formule qui se met sur un acte, et qui doit être signée par celui-là même dont la signature rend l'acte authentique, en sorte qu'il ne seroit pas en forme, si ce visa n'y étoit point. *Il vista, o sia l'autentica.* — On appelle aussi Visa, en matière bénéficiale, l'acte par lequel un Evêque conserve un Bénéfice à charge d'ame, à celui qui lui est présenté par le Patron du Bénéfice. *Visa, o sia vista.*

VISAGE, s. m. La face de l'homme, la partie antérieure de la tête, qui comprend le front, les yeux, le nez, les joues, la bouche et le menton. *Viso; volto; faccia, ec.* — Tourner visage aux ennemis; se tourner vers les ennemis pour les combattre. Il se dit proprement de ceux qui fuient, et qui, tout d'un coup, se retournent pour faire face à ceux qui les poursuivent. *Voltar la fronte al nemico; mostrargli il viso.* — On dit pop. qu'on a trouvé visage de bois, lorsqu'ayant été chez quelqu'un, on y a trouvé la porte fermée. On le dit aussi par extension, pour dire seulement qu'on n'a trouvé personne, quoique la porte ne fût pas fermée. *Trovar l'uscio chiuso.* — Visage, se prend aussi pour l'air du visage. *Viso; aspetto, cera del volto.* Avoir un visage riant, gai, ouvert, serein, content. Avoir un visage triste, rétroigné, rude, morne, mélancolique, chagrin. — On dit d'un homme havé, pâle et défait, qu'il a un visage d'excommunié, un visage de déterré. *Egli ha una faccia da scomunicato, egli pare un morto dissotterrato.* — Faire bon visage, mauvais visage à quelqu'un; lui faire bonne ou mauvaise mine. *Far buon viso; mostrar buon viso; o far cattivo viso; far viso brusco.* — Changer de visage, changer de couleur, rougir, pâlir, etc. *Cambiar di colore.* Et encore, changer de visage, se démonter le visage, prendre tel visage qu'on veut; prendre un air sérieux ou enjoué, triste ou gai, selon les diverses occasions. *Cangiare; mutar viso.* — Visage, se prend quelquefois pour la personne même, en tant qu'on la connoît par le visage. *Volto; persona; faccia.* Voilà bien des visages que je ne connois point. Des visages nouveaux. *Ecco molte facce, o volti che non conosco.* — On dit par mépris: voilà un plaisant visage. Il est fam. *V'è un bel ceffo.*

VISCÉRALIONS, s. f. *T. d'Antiq. Rom.* Le don des entrailles des animaux, qu'on faisoit au peuple, à l'enterrement des grands Seigneurs de Rome. *Dono che facea' al popolo delle viscere degli animali sacrificati nelle sepulture de' gran personnaggi di Roma.*

VISCÉRAUX, adj. m. pl. *T. de Méd.* Se dit des remèdes propres à fortifier les viscères. *Viscerali.*

VISCÈRE, s. m. *T. d'Anat.* Une partie des entrailles et des parties nobles. *Viscere.*

VISCOSITÉ, s. f. Qualité de ce qui est visqueux. *Viscosità; viscidità; viscidume; glutinosità.*

VISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

VISÉE, s. f. Direction de la vue à un certain point pour y adresser un coup. *Mira.* — On dit fig. et fam. qu'un homme a changé de visée, pour dire qu'il a changé de dessein. *Cangiar mira; mutar disegno.*

VISER, v. n. Mirer, regarder un but pour y adresser un coup de pierre, de trait, d'arme à feu, etc. *Mirare; dirizzar la mira; prendere o tor di mira.* — En parlant d'un homme qui a mieux réussi qu'on ne croyoit dans quelque chose qui avoit en-

trepris, on dit fig. et prov. ce n'étoit pas mal visé pour un borgne. *Per un losco, egli non aveva presa male la sua mira.* Et on dit aussi : voilà qui est bien visé pour un borgne, lorsqu'on veut se moquer de ce qu'il n'a pas bien réussi. Ces deux phrases sont du style fam. — fig. avoir en vue une certaine fin dans une affaire. Il ne vise pas à cette charge-là. Il vise plus haut. Je ne sais où il vise, à quoi il vise. *Mirare; battere; attendere o qualche cosa; prefiggersi una meta; pretendere; intendere, volger il pensiero.* — v. a. Voir, examiner une expédition, et mettre dessus : Vu, visa, ou quelqu'autre chose semblable. *Esaminare; rivedere; porre il vista.*

VISIBILITE', s. f. T. de Didact. Qualité qui rend une chose visible. *Visibilità.*

VISIBLE, adj. de t. g. Qui peut être vu, qui est l'objet de la vue. *Visibile; cospicuo; che può vedersi.* Se rendre visible. *Apparire; apparere; farsi vedere; presentarsi.* — On dit qu'un homme n'est pas visible, quand il ne veut pas recevoir une visite, ou qu'il n'est pas en état de la recevoir. *Non ricever visite.* — Evident, manifeste. *Visibile; chiaro; manifesto; evidente; apparisciente; palpabile.* Fausseté visible : Imposture visible. Cela est trop visible, tout visible, etc.

VISIBLEMENT, adv. D'une manière visible. *Visibilmente, a vista d'occhio; palesemente.* Notre Seigneur monta au Ciel visiblement. La rivière baisse visiblement, etc. — Manifestement, évidemment. *Visibilmente; chiaramente; evidentemente; manifestamente.* Cela est visiblement faux. Il vous trompe visiblement.

VISIERE, s. f. On appelloit ainsi autrefois la pièce du casque qui se haussoit et qui se baissoit, et à travers de laquelle le Gendarme voyoit et respiroit. *Visiera; baviera.* — Rompre en visière, se disoit autrefois au propre, quand un Gendarme rompoit sa lance dans la visière de celui contre qui il couroit; et il signifie fig. dire en face à quelqu'un, quelque chose de fâcheux, d'injurieux, fièrement, brusquement, incivilement. *Monstrare il viso; dire altrui villania; dirgli il fatto suo a viso scoperto.* — fig. Donner dans la visière de quelqu'un; lui donner de l'amour. Il est fam. *Dar nel genio.* — Visière, se dit aussi d'un petit bouton de métal, qui se met au bout du canon d'un fusil, pour conduire l'œil. *Mira.* — Visière syn. de pinnule. V.

VISIGOT, s. m. *T. de Géogr.* Nom de peuple d'Occident. *Visigotto.* — Il se dit quelquefois fin. et satyriquement, pour dire grossier, peu poli, sauvage. *Grossolano; rustico; incivile; senza pulitezza.*

VISION, s. f. T. de Phys. Action de voir. *Visione; vista; il vedere.* Les Philosophes disputent de quelle manière et en quelle partie de l'œil se fait la vision. — On appelle en Théologie, Vision béatifique, vision intuitive, celle par laquelle les Bienheureux voient Dieu. *Vision beatifica; visione intuitiva.* — Il signifie aussi les choses que Dieu, ou quelque Intelligence, par la permission de Dieu, fait voir en esprit : ou par les yeux du corps. *Visione; apparizione; apparimento; apparità.* Les visions des Prophètes. Ce Saint eut une telle vision en dormant. — fig. Une idée folle, extravagante. *Visione; immaginazione.* Il a des visions cornues. V. Cornu. On dit aussi dans ce sens-là, un homme à visions. *Visionario.*

VISIONNAIRE, adj. de t. g. Qui croit faussement avoir des visions, de révélations. *Visionario; vaneggiante; fanatico.* Il se dit fig. de celui qui a des idées folles, des imaginations extravagantes, des dessins chimériques. Cet homme est visionnaire. Il est aussi subst. *Visionario.*

VISIR, s. m. V. Vizir.

VISITATION, s. f. Il n'est en usage qu'en ces phrases : La visitation de la Vierge, la Fête de la Visitation, c'est-à-dire, la Fête instituée en mémoire de ce que la Sainte Vierge alla visiter Sainte Elisabeth sa cousine. *La Visitazione.* Il y a aussi un Ordre de Religieuse, qu'on appelle l'Ordre de la Visitation. *L'Ordine della Visitazione.*

VISITE, s. f. Action d'aller voir quelqu'un, par civilité ou par devoir. *Visita.* — Faire visite à quelqu'un, lui faire une visite quoiqu'on n'en ait point reçu de lui. *Visitare; far visita.* Et rendre la visite à quelqu'un; faire à quelqu'un une visite, après en avoir reçu une de lui. *Restituir la visita.* — Visite, se dit en parlant d'un Médecin, d'un Chirurgien, qui va voir un malade. *Visita del Medico, del Chirurgo.* — La recherche, la perquisition qu'on fait dans certains lieux, ou pour y trouver quelque chose, quelque personne ou pour voir si tout y est bien en ordre. *Accesso.* — On appelle visites de Matrones, l'examen que des Sages-femmes font par ordre de Justice, de l'état d'une femme ou d'une fille. *Visita delle Mammane.* — Visite de cadavre; l'examen que les Chirurgiens, nommés par la Justice, font d'un corps mort. *Visita; apertura di cadavere.* — On dit qu'un Evêque, qu'un Général d'Ordre, qu'un Provincial, qu'un Archidiacre, font leur visite dans un Diocèse, dans un Monastère, dans les Eglises, pour dire qu'ils vont examiner l'état des lieux, et si tout y est dans l'ordre. *Far la visita d'una Diocesi, d'un Convento, ec.* — En termes de Procédure, on appelle la visite du procès, l'examen que les Commissaires et le Rapporteur font ensemble d'un procès. *Esame d'un processo.*

VISITE', ÉE, part. V. le verbe.

VISITER, v. a. Aller voir quelqu'un chez lui. Il n'est guère en usage qu'en parlant de visites de cérémonie. *Visitare; far visità.* — Aller voir par charité, ou par dévotion. *Visitare.* Visiter les pauvres, les malades, les prisonniers. Visiter les Hôpitaux. Visiter les Eglises. Visiter les Saints Lieux. *Visitar i poveri, gl' infermi, i carcerati, ec.* — Aller voir si les choses sont dans l'ordre où elles doivent être. *Visitare; far la visità.* Un bon Evêque doit visiter tout son Diocèse. L'Archidiacre visite les Eglises, visite les Curés. Les Jurés visitent les boutiques, les magasins, les marchandises, les poids et les mesures. Le Commis a visité cette malle, etc. — Examiner quelque chose avec soin pour en tirer quelque connoissance, ou quelque conjecture. *Visitare; esaminare, osservare.* Le Chirurgien a visité sa plaie. On a visité ce corps. Les Matrones l'ont visitée. Cet Architecte a visité toute la maison, etc. — On dit, en termes de l'Ecriture, que Dieu visite ses Elus, pour dire qu'il les éprouve par des tribulations, par des afflictions. *Iddio visita i suoi Eletti.*

VISITEUR, s. m. Celui qui est commis pour visiter les Couvens d'une ou de plusieurs Provinces d'un Ordre Religieux. *Visitatore.*

VISIVE, adj. f. *T. de Philos. scolast.* La faculté de voir. *Facoltà visiva.*

VISORION, s. m. T. d'Imprim. Petite planchette qui se place sur la casse, et sur laquelle le Compositeur attache sa copie avec le mordant. *Cavalletto, o cavallo.*

VISQUEUX, EUSE, adj. Gluant. *Viscoso; glutinoso; appiccaticcio; attaccaticcio; gaglioso; appiccante; appiccicante.*

VISSE', ÉE, part. V. le verbe.

VISSER, v. a. Attacher avec de vis. *Attaccare, o strigner con vite.* Quelques Artisans disent, *Invitare.*

VISEUL, ELLE, adj. T. de Phys. Qui appartient à la vue. *Visuale; visivo.*

VITAL, ALE, adj. Qui sert à la conservation de la vie, et sans quoi l'animal ne sauroit vivre. *Vitale.*

VITALITE', s. f. *T. de Méd. etc.* La faculté de vivre. Il se dit aussi de la probabilité de la vie des hommes à différens âges. *Vitalità.*

VITE, adj. de t. g. Qui se meut, qui court avec célérité, avec grande promptitude. Il ne se dit que des animaux et de quelques choses inanimées. *Veloce; leggiero; spedito; pronto.* Cheval vite, fort vite. Il est vite. Il a le pouls fort vite. Un copiste qui a la main fort vite.

VITE, adv. Avec vitesse. *Velocemente; prestamente; presto.* — On dit qu'un homme va bien vite dans quelque affaire, pour dire qu'il agit imprudemment, et avec trop de précipitation, qu'il n'agit pas avec la circonspection et avec les précautions nécessaires. *Andare alla 'mpazzata; passar la a guazzo.* On dit fam. dans le même sens, aller vite en besogne.

VITELATS, s. m. pl. *T. de Pâtiss.* Espèce de pâtisserie. *Sorta di pasticceria.*

VITEMENT, adv. Vite. Il est fam. *Prestamente; velocemente; speditamente; affrettatamente; spacciatamente; preste.*

VITESSE, s. f. Célérité, grande promptitude. *Velocità; prestezza; subitezza; speditezza; affettamento; celerità.*

VITEX. V. Agnus castus.

VITONIERES, ou BITTONNIERES, *T. de Mar.* Anguillères. *Biscie.*

VITRAGE, s. m. collect. Toutes les vitres d'un bâtiment, d'une Eglise. *Vetri, o vetrate d'una fabbrica, d'una Chiesa.* — Il se dit aussi de certains châssis de verre qui servent de cloison dans une chambre. *Invetriata.* Le cabinet n'est séparé de la chambre que par un vitrage.

VITRAIL, *T. d'Archit.* V. Vitraux.

VITRAUX, s. m. pl. Les grandes vitres des Eglises. *Vetriere, o vetrate delle Chiese.*

VITRE, s. f. Assemblage de plusieurs pièces de verre, qui se met à une ouverture, faite pour donner du jour à un bâtiment. *Vetriera; vetratta; invetriata; invetriato.* — Vitre, se dit aussi de chacune des pièces qui composent la vitre. *Vetro da finestre, o simili.* Panneau de vitres, carreau de vitre. Il manque là une vitre, etc.

VITRE', ÉE, part. V. le verbe. — Il est aussi adj. Garni de vitres ou de glaces. *Invetriato.* — T. d'Anat. Humeur vitrée; une des trois humeurs de l'œil. *Umor vitreo.*

VITREC, s. m. *T. d'Ornithol.* Petit oiseau, ordinairement gris par-dessus, et dont le ventre est blanc, ainsi que les plumes du croupion, ce qui l'a fait appeller aussi, cul-blanc. *Culo bianco, o massajola;* et selon la diversité des lieux. *Fornarola; petragnola.*

VITRER, v. a. Garnir de vitres. *Invetriare; invetrare.*

VITRERIE, s. f. Art et commerce du Vitrier. *L'arte del Vetrajo.*

VITRESCIBILITE', s. f. *T. de Chim.* La propriété que quelques substances ont de se fondre par l'action du feu, et de se réduire en verre. *Proprietà di ciò che può vetrificarsi.*

VITRESCIBLE. V. Vitrifiable.

VITREUX, EUSE, adj. T. de Chimie. Qui a de la ressemblance avec le verre. *Che ha del vitreo.*

VITRIER, s. m. Ouvrier qui travaille en vitres. *Vetrajo.*

VITRIFIABLE, adj. de t. g. Propre à être changé en verre. *Vetrificabile.*

VITRIFICATION, s. f. T. de Phys. Action de vitrifier. *Vetrificazione.*

VITRIFIE', ÉE, part. *Vetrificato.*

VITRIFIER, v. a. T. de Phys. Fondre une matière en sorte qu'elle devienne verre. *Vetrificare; far vetro.*

VITRIOL, s. m. Sel austère et astringent, formé par l'union d'un métal et d'un acide qu'on nomme Vitriolique. *Vitriuolo; vitrivuolo; vetrivuolo.* Le vitriol blanc est celui qui est fait avec du zinc. *Vitriuolo bianco.* Le vitriol bleu est fait avec le cuivre.

cuivre. *Vitriuolo turchino.* Et le vitriol vert, est celui où il entre du fer. *Vitriuolo verde.* On le nomme aussi Vitriol martial, ou Couperose. V.

VITRIOLÉ, ÉE, adj. Où il y a du vitriol. Eau vitriolée. *Vitriolato.*

VITRIOLIQUE, adj. de t. g. Qui tient de la nature du vitriol. *Vitriolico.*

VITUPERE, s. m. Blâme. Il est vieux. *Vitupero; vituperio, biasimo, ec.* V. Blame.

* VITUPE'RER, v. a. *Vieux mot.* Blâmer. *Vituperare; biasimare.*

VIVACE, adj. de t. g. Qui a en lui de principes d'une longue vie. Il se dit des espèces et des individus. *Vivace di lungo vita.* En tel pays, en telles familles, les hommes sont vivaces. Le corbeau, le cerf sont des animaux vivaces. — On appelle vivaces, les plantes qui portent des fleurs plusieurs années de suite, sur les mêmes tiges, et sans être transplantées. *Vivace; rigoglioso; vegnente.*

VIVACITE', s. f. Activité, promptitude à agir, à se mouvoir. *Vivacità; vivezza; attività.* On dit la vivacité des passions, pour dire l'ardeur et l'activité des passions. *Vivacità, ardore, calore delle passioni.* — Avoir de la vivacité dans les yeux; avoir les yeux brillans, pleins de feu. *Aver molto spirito; molto fuoco negli occhi.* — On dit encore la vivacité des couleurs, pour dire l'éclat des couleurs. *Vivacità; vivezza; spicco de' colori.* — Et fig. la vivacité de l'esprit, la vivacité de l'imagination, pour dire la prompte pénétration de l'esprit, la promptitude à concevoir, à imaginer. *Forza, prontezza, sottigliezza, perspicacia dell' ingegno.* — On dit absolument, vivacité, au pluriel, pour dire des emportemens légers et passagers. *Impeto; bizzarria; cervellinaggine; fisima.* Il faut tâcher de réprimer ces vivacités.

VIVANDIER, ERE, s. m. et f. Celui, celle qui suit l'armée ou un corps de troupes, et qui vend des vivres. *Vivandiere.*

VIVANT, s. m. Qui est en vie. *Il vivo; persona viva.* Dieu viendra juger les vivans et les morts. *Dio verrà giudicare i vivi ed i morti.* — fam. On appelle bon vivant, un homme d'une humeur facile et aisée, et qui aime à se réjouir sans faire tort à personne. *Buon compagno; godítore; allegro; alla mano.* — pop. On dit absolument vivant, dans le même sens, et quelquefois il signifie un homme adroit et rusé. C'est un vivant, c'est une vivante. *Uomo accorto.* — Mal-vivant, T. d'Ordonnances, Homme de mauvaise vie. *Malvivente; uomo di mal affare.* — Du vivant; l'espace de temps qu'une personne a vécu. Du vivant de.... pour dire pendant la vie de.... *Durante la vità, vivente il tale; nel vivente del tale.* Et dans le même sens, on dit, en son vivant. Ci-gît un tel, en son vivant, Bourgeois, Conseiller, etc. on ne le trouve que dans quelques épitaphes. *Mentre visse; quand' era in vita.*

VIVANT, ANTE, adj. Qui vit. *Vivente; che ha vita.* — On dit par excellence, le Dieu vivant, pour marquer qu'il n'y a que Dieu qui vive, qui existe par lui-même. *Il Dio vivente.* — On dit, il n'y a homme vivant qui puisse assurer.... *Non c'è anima viva, anima nata; non c' è nessuno che possa accertare.* Et on dit j'ai été en tel lieu, et je n'y ai trouvé ame vivante, pour dire, je n'y ai trouvé personne. *Io sono stato nel tal luogo e noi ci ho trovato nessuno, o anima vivente, o anima nata.* — On dit fam. de votre vie vivante, pour dire jamais. *In vita vostra; mai.* — Quand des gens de main-morte acquièrent une terre en fief, on dit qu'il faut qu'ils donnent au Seigneur, un homme vivant et mourant, pour dire que pour ne pas frustrer le Seigneur dont la terre relève, des droits qui lui sont acquis à chaque mutation de vassal, ils faut qu'ils nomment un particulier, à la mort duquel le Seigneur puisse recevoir les droits de rachat ou de relief. *Persona che si sostituisce a representarne un' altra con tutti i rischi di vita e di morte.* — On appelle aussi homme vivant et mourant, une personne sous le nom de laquelle on paye le droit de survivance, pour conserver un office. La famille n'a pas vendu la Charge dans les six mois, elle a donné au Roi un homme vivant et mourant, et absolument, elle a donné un homme au Roi. *La famiglia non ha venduta la carica ne' sei mesi, essa ha presentato al Re un uomo, sotto il cui nome si è pagato il diritto di sopravvivenza.* — On dit fig. que le Prince est la loi vivante; et d'un homme très-savant, que c'est une bibliothèque vivante. *Il Principe è la legge viva; quell' uomo è una biblioteca vivente.* — On dit fam. dans le même sens, qu'un fils est le portrait vivant, est l'image de son pere. *Quel figlio è il vivo e vero ritratto, e l'imagine viva di suo padre.* — On appelle langue vivante, une langue que tout un peuple parle; et il se dit par opposition à langue morte, qui signifie une langue que tout un peuple a parlé, mais qui ne se trouve plus que dans les livres. *Lingua viva, o vivente.*

VIVAT, Mot emprunté du Latin et dont on se sert pour approuver, pour applaudir, pour témoigner la joie. Il est du style familier. *Viva.*

VIVE, s. f. Espèce de poisson de mer. dont la chair est ferme et de bon goût. On l'appelle aussi dragon de mer. *Ragana; dragone marino.*

VIVELLE, s. f. *T. de Couturiere.* Petit réseau qu'on fait à l'aiguille pour accommoder un trou dans une toile déliée, au lieu d'y mettre une piece. *Reticina fatto coll' ago sulla tela per rimendarla.* — En *T. d'Ichtyol.* V. Sete.

VIVEMENT, adv. Avec ardeur, avec vigueur, sans relâche. *Vivamente; arditamente; acremente, ardentemente; appassionatamente; gagliardamente; con veemenza; con forza.* — Sensiblement. V. Sentir vivement une affliction, un bienfait, une injure. Il a été vivement touché, vivement piqué. *Sentir vivamente un' affizione, un benefizio, un ingiuria. Egli n' è stato vivamente commossu, scorrocciato.*

VIVE-SAUGE, *T. de Jard.* Labourer à vive-sauge, labourer à fond, un peu avant. *Richiedere.*

VIVIER, s. m. Pièce d'eau courante ou dormante, dans laquelle on nourrit, ou l'on conserve du poisson pour l'usage journalier. *Vivajo; pescaja.*

VIVIFIANT, ANTE, adj. Qui vivifie, qui ranime, qui est propre à redonner du mouvement. *Vivificante, che vivifica, riconforta.* — T. de Théol. Esprit vivifiant; grace vivifiante. Le Saint-Esprit est l'Esprit vivifiant. *Spirito, o grazia vivificante, che vivifica; Spirito vivificatore.*

VIVIFICATION, s. f. Action par laquelle on ranime, on vivifie. *Vivificazione; vivificamento; ravvivamento.*

VIVIFIE', ÉE, part. V. le verbe.

VIVIFIER, v. a. Donner la vie et la conserver. *Vivificare; dar vita.* — Il se dit fig. du Soleil et de quelques autres agens naturels. Alors, il signifie donner de la vigueur et de la force. *Vivificare; ravvivare.* Le Soleil vivifie les plantes. *Il Sole vivifica le piante.* — Il se dit aussi fig. des effets que Dieu produit dans l'ame par la grace. *Vivificare.* La grace vivifie. *La grazia vivifica.*

VIVIFIQUE, adj. de t. g. Qui a la propriété de vivifier. *Vivifico.* Les sucs vivifiques des plantes. *Lo spirito, o 'l sugo vivifico delle piante.*

VIVIPARE, adj. de t. g. T. de Phys. On appelle ainsi les animaux qui mettent au monde leurs petits tout vivans. *Viviparo.*

VIVOTER, v. n. Vivre petitement, et subsister avec peine, faute d'avoir de quoi se mieux nourrir et se mieux entretenir. Il est fam. *Vivere strettamente, sottilmente; vivere a stento, stentatamente.*

VIVRE, v. n. Etre en vie. *Vivere; essere in vita.* — On dit de Dieu par excellence, qu'il vit de toute éternité, qu'il vit dans les siècles des siècles, qu'il vit par lui-même, pour marquer son existence éternelle, et indépendante. *Iddio vive fin da tutta l'eternità; egli vive ne' secoli de' secoli.* Et on dit des Bienheureux, qu'ils vivront éternellement avec Dieu dans la gloire, pour dire qu'ils jouiront de Dieu, de la vue de Dieu pendant toute l'éternité. *I Beati viveranno eternamente con Dio nella gloria.* — fig. Durer, subsister. Ainsi on dit, dans le style soutenu, un si grand Prince vivra éternellement dans l'histoire. *Un si gran Principe viverà eternamente nella storia.* La mémoire de ce Conquérant, son nom, sa gloire vivra jusques dans la postérité la plus reculée. *La memoria di quell' Eroe, il di lui nome, la di lui gloria viverà fino alla posterità più lontana.* On dit aussi, cet ouvrage-là vivra, pour dire qu'il passera à la postérité. *Quell' opera viverà, passerà alla posterità.* — Il se dit aussi, en termes de Dévotion, par rapport à la disposition de l'ame qui est en état de grace. Ainsi on dit d'un pécheur converti, qu'il vit de la vie de la grace, d'une vie nouvelle. *Vivere la vita della grazia; vivere con nuova vita.* Et dans l'Ecriture Sainte, il est dit que la Justice vit de la Foi. — Vivre, signifie aussi se nourrir, conserver sa vie par le moyen des alimens. *Vivere; sussistere; nudrirsi; pascersi; alimentarsi; mantenersi.* Donner à quelqu'un de quoi vivre, le faire vivre. Il ne vit que des racines de légumes; les oiseaux qui vivent de grain, de proie, de carnage. Cet homme-là vit de peu, vit sobrement, etc. — Vivre de régime; vivre avec beaucoup de règle, pour rétablir ou pour conserver sa santé. *Vivere regolatamente.* - Vivre à table d'hôte; manger dans une hôtellerie, dans une auberge où l'on paye tant par repas. *Vivere all' osteria.* Et en parlant de plusieurs personnes qui n'ont qu'une table à frais communs, on dit qu'ils vivent en commun. *Vivere in comune; far vita comune.* — Vivre, se dit en parlant des fonds et des moyens qui fournissent de quoi subsister. Vivre de son bien, de ses rentes. *Viver di reddito.* Vivre de son travail, de son métier, etc. *Viver delle sue braccie, del suo mestiere.* Vivre d'emprunt. *Viver d'accatto.* Vivre d'aumône. *Viver di limosina.* fam. Vivre de ménage; vivre avec économie. *Vivere con parsimonia.* Et on dit, en plaisantant d'un homme qui vend ses meubles pour subsister, qu'il vit de ménage. *Vivere de' mobili che si vendono.* — Vivre d'industrie; trouver moyen de subsister par son adresse et par son savoir faire. Il ne se dit ordinairement qu'en mauvaise part. *Vivere d' industria.* — fig. Vivre d'espérance; vivre dans l'attente de quelque bien, et se soutenir par cette attente. *Vivere a speranza.* Et en parlant d'un homme à qui on ne connoît aucun bien, ni aucune ressource pour subsister, on dit fam. qu'il vit de la grace de Dieu, pour dire qu'on ne sait comment il subsiste. La même chose se dit d'un homme qui mange très-peu, et à peine autant qu'il faut pour se soutenir. *Viver della grazia di Dio.* — On dit d'un Artisan, qu'il vit au jour la journée, pour dire qu'il n'a pour subsister que ce qu'il gagne chaque jour par son travail. *Vivere di per di; non aver assegnamenti nè provvisioni.* — prov. et fig. Vivre au jour la journée; passer sa vie sans vue, sans prévoyance. *Vivere spensierato.* — On dit vivre à discrétion, en parlant des Soldats qui ont été envoyés dans un village, dans une ville, pour se faire traiter à leur gré par les habitans. *Vivere a discrezione.* — Vivre, se dit par rapport à la dépense qu'on fait pour sa table, pour ses habits, pour son train, et par rapport aux commodités ou incom-

modités de la vie. *Vivere.* Vivre en grand Seigneur, vivre en Prince, vivre en gueux, vivre avec économie, vivre mesquinement, sordidement, pauvrement, misérablement, Il ne vit pas selon sa condition. — Vivre noblement; mener un genre de vie dans lequel il n'y a rien qui déroge à la noblesse. *Vivere nobilmente, signorilmente, splendidamente.* — Vivre, se dit aussi par rapport a la maniere de passer sa vie dans les divers états que l'on embrasse, les différens lieux que l'on habite, etc. *Vivere.* Vivre dans le célibat, dans le mariage. *Vivere nel celibato, nello stato del matrimonio.* Vivre dans le grand monde, vivre a la ville, a la campagne, à la Cour. *Vivere nel gran mondo, in città, alla campagna, in Corte.* Vivre heureux, content, tranquille, malheureux. *Viver felice, contento, tranquillo, infelice.* — prov. et fam. Vivre en paix et aise; passer sa vie tranquillement et dans l'abondance. *Vivere tranquillo e negli agi; menar una vita tranquilla e agiata.* — On dit prov. chacun vit à sa mode, pour dire que chacun en use comme il lui plait en ce qui le regarde. *Ognuno vive a s.o senno, a sua guisa.* — Vivre, signifie encore se conduire, se comporter bien ou mal, eu égard aux mœurs et à la Religion. *Vivere, condursi, regolarsi, comportarsi bene, o male.* Vivre en homme de bien, vivre saintement, sagement. *Vivere da uomo dabbene; vivere santamente; saviamente.* Il vit comme un Ange. *Egli vive come un Angelo.* Vivre licencieusement; vivre mal. *Vivere dissolutamente; licenziosamente; viver male; menar una cattiva vita.* — Vivre, signifie aussi se comporter, se gouverner bien ou mal, eu égard aux différens devoirs de la société. Vivre bien avec quelqu'un; observer tous les égards et toutes les mesures que demandent la bienséance, la politesse, et les divers degrés de liaison qu'on a avec lui. *Vivere in buona unione; di buon accordo, con pace, con buona armonia.* Il a toujours bien vécu avec sa femme, avec sa famille, avec ses voisins. Et vivre mal avec quelqu'un, ne point observer avec lui les égards et les mesures nécessaires. *Vivere in disunione con qualcheduno; trattar male.* Il vit mal avec sa femme, avec sa famille, avec ses voisins. — On dit encore vivre bien avec quelqu'un, pour dire être en bonne intelligence avec lui. *Vivere in buona armonia, in pace, d' accordo.* Vivre mal avec quelqu'un, n'être point avec lui en bonne intelligence. *Vivere in discordia, in disunione, in dissensione.* — Il faut observer que quand on dit: un tel vit mal avec ses amis, on veut dire que le mal vient de lui, que c'est lui qui a tort. *Il tale si comporta male co' suoi amici; non vive in buona armonia co' suoi amici.* — On dit qu'on ne saurait vivre avec un tel, pour dire qu'il est d'un humeur incompatible, *Egli è un uomo insoffribile, impraticabile; non si può resistere a trattare; a stare con lui.* Et qu'un homme est aisé à vivre, pour dire qu'il est aisé de vivre avec lui. *Uomo affabile, buono, con cui si vive in pace.* — On dit qu'un homme sait vivre, pour dire qu'il a les manières du monde, qu'il sait se conduire suivant les usages reçus parmi les honnêtes gens. *Egli a un uomo che sa la maniera di vivere, di trattare; e un uomo di garbo.* — On appelle, le savoir vivre, la connaissance et la pratique des bienséances et des usages reçus parmi les gens du monde. *La civiltà; il modo, la maniera di trattare colle persone.* — Apprendre a vivre, acquérir cette connoissance, s'instruire de ces usages. *Imparar a vivere, o la maniera di trattare.* On dit fam. qu'on apprendra bien à vivre à quelqu'un, pour dire, qu'on trouvera bien moyen de le punir de quelque faute qu'il a faite. *Se gli insegnerà il modo di trattare, di procedere.* — On dit, on donne tant aux Soldats pour le bien vivre, pour dire qu'on leur donne une certaine somme dans les quartiers, dans les garnisons, pour les obliger de ne rien exiger de leurs hôtes au-dela de ce qui est prescrit par les Ordonnances. *Soprapaga che si dà a' Soldati in certe occorrenze accio non esigano nulla più del dovere da' loro ospiti.* — Vivre, se dit encore par rapport au Gouvernement politique, aux loix, aux usages du pays dans lequel on demeure. *Vivere.* Vivre sous les loix d'un Prince, les loix, les coutumes suivant lesquelles nous vivons. *Vivere sotto le leggi d'un Principe; le leggi, le usanze secondo le quali noi viviamo.* — On dit poét. en termes de Galanterie, vivre sous les loix d'une beauté. — Vive-Dieu, sorte d'affirmation tirée de l'Ecriture Sainte. *Viva Dio.* — Vive le Roi, acclamation pour témoigner qu'on souhaite longue vie et prospérité au Roi. *Viva il Re.* — Vive, est aussi un terme dont on se sert, pour marquer qu'on estime quelqu'un, qu'on fait grand cas de quelque chose. Il est fam. *Viva.* Vive un tel, c'est un galant homme. *Viva il tale, egli è un galantuomo.* — Qui vive? terme dont on se sert dans les Armées qui sont en campagne, pour demander à quelqu'un que l'on rencontre, qui approche d'un poste, d'une garde, de quelle Armée et de quel parti il est. *Chi viva.* Dans les Places, les Sentinelles crient, qui va là? *Chi è là.* — Lorsque dans une Cour, dans une ville, dans une Compagnie, il y a des partis différens qui partagent les esprits, les inclinations, on dit fig. qu'on y est sur le qui-vive. Et on dit aussi fig. d'un homme querelleur et difficile a vivre, qu'il faut être toujours sur le qui-vive avec lui. *Bisogna star sempre in guardia; badare a se.*

VIVRE, s. m. Nourriture. *Vitto; alimento; vittuaria.* Il est plus usité au pluriel, et alors il signifie toutes les choses dont un homme se peut nourrir. *Viveri; grasce; vettovaglie; vittuaglie.* Commissaire des vivres. *Grasciere; provveditore delle vettovaglie.*

VIVRE', ÉE, adj. T. de Blason. Il se dit des bandes fasces, peaux, etc. a replis carrés. *Increspato.*

VIZIR, s. m. On appelle Vizir, les principaux Officiers du Conseil du Grand-Seigneur; et grand Vizir, le premier Ministre de l'Empire Ottoman. Le nom de Vizir vient d'un verbe arabe, qui signifie, Porter. *Visire.*

VIZIRAT, s. m. Place, office de Vizir. Il se dit aussi du temps qu'un vizir est en place. *Visirato; visiriato.*

ULCE'RATION, s. f. T. de Méd. et de Chir. Formation d'ulcère *Ulcerazione; ulcerazione; esulcerazione; ulceramento.*

ULCERE, s. m. Ouverture dans les chairs ou dans quelques autres parties du corps, causée par la corrosion d'humeurs âcres et malignes. *Ulcera; ulcero.*

ULCE'RE', ÉE, part. V. le verbe. — Conscience ulcérée; une conscience chargée de crimes, et pressée de remords depuis long-temps. *Coscienza ulcerata.* — Cœur ulcéré; un cœur qui garde du ressentiment. *Cuore ulcerato; pieno di rancore.*

ULCE'RER, v. a. Causer un ulcère, entamer, en sorte qu'il se forme un ulcere dans la partie affectée. *Ulcerare; esulcerare; piagare.* — fig. Causer de la haine dans le cœur par quelque action qui offense, y causer une profonde blessure qui est de nature à durer. Il ne se dit guère, que des personnes unies par la parenté, ou qui l'étoient par l'amitié. *Irritare, innasprir qualcheduno.*

ULMAIRE, s. f. *T. de Botan.* Plante appellée autrement, reine des prés. V. Reine.

ULTE'RIEUR, EURE, adj. T. dont on se sert en Géographie. Il signifie, ce qui est au-delà, et est opposé à citérieur. *Ulteriore, che è di là.* La Calabre ultérieure est plus près de la Sicile, que la Calabre citérieure. *La Calabria ulteriore è più vicina della Sicilia, che la Calabria citeriore.* — En termes de négociations, on appelle demandes ultérieures, les demandes qui se font après les premières propositions. *Dimande ulteriori, posteriori.*

ULTRAMONDAIN, adj. *T. de Phys.* Au-delà du monde; on l'applique quelquefois à cette partie de l'univers, que l'on suppose être au-dela des limites de notre monde. *Ultramondano.*

ULTRAMONTAIN, AINE, adj. Qui est située au-dela des Alpes, par rapport à celui qui parle. *Oltramontano.* — Qui habité au-delà des Alpes. Et en ce sens, on l'emploie aussi subst. Les Ultramontains. Il faut pourtant remarquer, que dans cette acception, Ultramontain ne se dit guère ni à l'adjectif, ni au substantif, que quand on parle de ceux, d'entre les Italiens, qui ont écrit sur la puissance Ecclésiastique. *Oltramontano.*

UMBELLE, UMBELLIFERE, UMBILIC, etc. V. Ombelle, Ombellifere, etc.

UMBILIQUE'E, (Coquille) *T. de Conchyliol.* Coquille contournée en forme de nombril. *Ombelicata.*

UMBLE, s. m. (On prononce Omble.) On a donné ce nom à trois especes de poissons, qui ont beaucoup de rapport au saumon et à la truite. La premiere espèce d'umble a jusqu'à deux coudées de longueur. Elle se trouve dans le Lac de Genève; de même que la seconde espèce, qui porte le nom d'Umble chevalier, peut-être parce qu'elle est beaucoup plus grande et plus belle que la premiere. La troisième espèce est la plus petite. Elle ne pèse pas plus de deux livres. *Sorta di sermone del Lago di Ginevra.*

UN, adj. Le premier de tous les nombres. *Uno.* Un, deux, trois, quatre, etc. *Uno, due, tre, quattro.* — Un, est quelquefois subst. pour signifier le chiffre qui marque un. *Uno.* Il faut adjouter là un un. *Bisogna aggiunervi un uno.*

UN, UNE, adj. Numéral. *Uno, una.* — Un homme, une femme. *Un uomo; una donna.* — Un, signifie aussi seul, qui n'admet point de pluralité. *Uno; unico; solo.* Dieu est un. La foi est une. — On dit fam. c'est tout un, pour dire il n'importe, cela est égal. *Non importa; egli è tutt' uno.* — On dit aussi fam. les uns et les autres, pour dire, tout le monde, sans distinction. *Gli uni e gli altri; questi e quelli; tutti indistintamente.* Il dit ses affaires aux uns et aux autres. — Un à un; l'un après l'autre, et un seul à la fois. *A uno a uno; a un per uno; alla sfilata; alla spicciolata.* Ils ne sauroient passer là qu'un à un, je les ai comptés un a un. — On dit fam. sur les une heure, pour dire vers une heure, aux environs d'une heure. *Circa un' ora.* — On dit pop. il m'en a donné d'une, pour dire il m'a attrapé et m'a dit une menterie, il m'a fait une fourberie. *Mi ha corbellato; m' ha ingannato; m' ha venduto pastinache.* — L'un partant l'autre; l'une portant l'autre, Façon de parler adverbiale, pour dire, faisant compensation de ce qui est moindre dans l'un, avec ce qui est meilleur dans l'autre. *L' uno per l' altro.* — Un, se met quelquefois, pour tout et pour quiconque, ainsi on dit: un Chrétien doit faire cela, pour dire tout Chrétien, quiconque est Chrétien. *Un Cristiano, ogni Cristiano dee fare quella cosa.* Un jardin bien cultivé, etc. tout jardin. *Un giardino; ogni giardino, ec.*

UNANIME, adj. de t. g. Qui est d'une commune voix, d'un commun accord. *Unanime; concorde.*

UNANIMEMENT, adv. D'une commune voix, d'un commun sentiment. Ils résolurent, ils conclurent tous unanimement. *Unanimamente; concordevolmente.*

UNANIMITE', s. f. Conformité de sentiment. *Unanimità; concordia.*

UNCIALES, (Lettres), adj. f. pl. *T.*

T. d'Antiq. Lettres ou grands caractères dont on se servoit pour faire des inscriptions et des épitaphes. *Lettere onciali o sia Capitali.*

UNGUIS, s. m. *T. d'Anat.* Le plus petit des os de la face, à cause de sa transparence et de sa forme, qui ressemble assez à celle d'un ongle. On le nomme aussi os lacrimal. *Osso unguis, o ugna dell' occhio; osso lacrimale.* — *T. de Jardin.* La partie blanche qui est au bout des feuilles, environnée d'une zone ou ligne épaisse, souvent colorée avec des utricules, des épines, des poils et des barbes aux extrémités. *La punta, o stremità bianchiccia del e foglie.*

UNI, adv. Uniment. *Uguale; unito.* Cela est filé uni.

UNI, UNIE, part. V. le verbe. — Uni, adj. T. de Manège. On dit qu'un cheval est uni, lorsque les deux trains de devant et de derrière ne font qu'une même action, sans que le cheval change le pied ou galoppe faux. *Cavallo unito.* — On appelle galop uni, celui dans lequel la jambe de derrière suit exactement la jambe de devant qui entame. *Galoppo unito, uguale.* — Provinces-Unies; les Provinces qui composent la République de Hollande. *Le Provincie unite.* — Toile unie, toile où il n'y a point de nœuds, et qui est également serrée par-tout. *Tela ben uguale, ben unita.* — On dit que du fil est uni, pour dire qu'il est filé également. *Filo liscio; uguale.* — On dit qu'un habit, du linge, un lit, est tout uni, pour dire qu'il n'y a aucun ornement dessus, comme galon., dentelles, franges, broderies, etc. *Abito liscio, succinto; biancheria liscia, ec.* — On dit fig. qu'un homme est tout uni, pour dire que c'est un homme simple et sans façon. *Uomo andante, schietto, che va alla buona.* - A l'uni, adv. De niveau. *A livello.*

UNICORNE, s. m. *T. d'Hist. nat.* V. Narwal.

UNIÈME, adj. numéral de t. g. Nombre d'ordre. Il ne s'emploie qu'avec les nombres de vingt, trente, quarante, cinquante, soixante, quatre-vingt, cent et mille. Le vingt et unième du mois. *Il ventunesimo del mese.*

UNIFORME, adj. de t. g. Qui est tout pareil, tout semblable, qui n'a rien de différent. *Uniforme.* — On appelle style uniforme, un style qui ne se dément point dans tout le corps d'un ouvrage. *Stile uniforme, uguale, unito.* — On dit qu'un ouvrage est trop uniforme, et quelquefois simplement, qu'il est uniforme, pour dire qu'il n'est pas assez varié dans les endroits où il devroit l'être. *Opera poco variata, poco vaga.* — Conduite uniforme; une conduite toujours égale, qui ne se dément point, où l'on suit les mêmes principes. *Maniera di vivere uniforme, regolata.* — Mouvement uniforme; le mouvement d'un corps qui parcourt des espaces égaux. *Motto uniforme, uguale.* — Habit uniforme, et uniforme subst. un habit, fait suivant le modèle prescrit à une Compagnie, à un Régiment. *Abito uniforme.*

UNIFORMÉMENT, adv. D'une manière uniforme. *Uniformemente.*

UNIFORMITÉ, s. f. Rapport, ressemblance entre plusieurs choses. *Uniformità; relazione; simiglianza; conformità; convenienza.*

UNIMENT, adv. Egalement et toujours de même sorte. *Uguale; liscio; unito.* Cela est filé uniment. *Ciò è filato unito; uguale.* — Simplement, sans façon. *Semplicemente; schiettamente; succintamente; alla libera; senza cirimonie.* Il est habillé tout uniment.

UNION, s. f. Jonction de deux ou de plusieurs choses ensemble. *Unione; congiunzione; congiugnimento.* L'union de l'ame avec le corps. *L'unione dell' anima col corpo.* — T. de Prat. Contrat d'union; un contrat par lequel les créanciers d'un homme obéré s'unissent pour agir de concert, et empêcher que les biens du débiteur ne soient consommés en frais. *Contratto d'unione.* — Union hypostatique: l'union du Verbe divin avec la nature humaine dans une même personne. *Unione ipostatica.* — fig. Concorde, société, correspondance. *Unione; concordia; fratellanza.* Union conjugale, l'union fraternelle. *Union conjugale; union fraterna.* L'union des Princes Chrétiens. *L'unione de' Principi Cristiani.* — On appelle, esprit d'union, un esprit de paix et de concorde. *Spirito d' unione, di concordia.* — T. de Peint. Union de couleurs, l'accord des couleurs qui conviennent bien ensemble, et qui sont bien assorties par rapport à la lumière du tableau. *Unione de' colori.* — On appelle quelquefois union, la jonction de deux ou de plusieurs choses qui, de leur nature, étaient séparées. *Unione; riunione.* L'union de deux terres, l'union de deux charges, de plusieurs bénéfices; l'union de deux Evêchés. — T. de Manège. L'ensemble d'un cheval. *Unione del cavallo.*

UNIQUE, adj. de t. g. Seul. *Unico; solo.* Fils unique. Unique héritier. *Figliuol unico; unico erede.* Mon unique soin; mon unique intérêt. *L' unica mia cura; il mio unico interesse.* On dit de certaines charges, qu'elles sont uniques, pour dire que ceux qui en sont revêtus, n'ont point de Collègue. *Unico; che non ha Collega.* — On appelle fig. et par exagération, unique, celui qui est infiniment au-dessus des autres, et auquel les autres ne peuvent être comparés. *Unico; solo; singolare.* C'étoit l'unique Capitaine, l'unique Orateur, l'unique Théologien qu'il y eût en ce temps-là. — On dit d'un homme qui excelle en quelque chose, qu'il est unique en son espèce. On le dit aussi par dérision, d'un ridicule et d'un extravagant, pour dire qu'il n'a pas son semblable. *Uomo unico, singolare nella sua specie.* — En termes de l'Ecriture Sainte, on dit l'unique nécessaire, pour dire l'affaire du Salut. *L'unico necessario; l'affare importantissimo della salute.*

UNIQUEMENT, adv. Singulièrement; exclusivement à toute autre chose. *Unicamente; solamente; singolarmente.* — Au-dessus de tout, préférablement à tout. *Unicamente; sopra ogni cosa, più che altra cosa.*

UNIR, v. a. Joindre deux ou plusieurs choses en une. *Unire; congiugnere.* Unir à un fief. Ils ont uni leurs forces, leurs armes. On a uni ces deux charges, ces deux fiefs, ces deux bénéfices. Cela a été uni au Domaine. — T. de Manège. Unir un cheval; le mettre ensemble. *Riunir un cavallo.* — Il se dit fig. des personnes qui ont quelque liaison ensemble. *Unire.* C'est l'intérêt commun; c'est l'amitié qui les unit. Unir deux maisons, deux familles en mariage. *L'interesse comune si è quello, o l'amicizia si è quella che gli unisce. Unir due case, due famiglie per via d'un matrimonio.* — Unir, rendre égal, ôter les inégalités, les hauts et les bas, polir, applanir la superficie de quelque chose qui est raboteux. *Pareggiare; agguagliare; appianare; spianare; uguagliare.*

UNISSANT, adj. m. *T. de Chir.* Il se dit d'un bandage qu'on nomme aussi Incarnatif. *Incarnativo.*

UNISSON, s. m. T. de Musique. Accord de deux voix, de deux cordes, de deux instrumens, qui ne font entendre qu'un même ton. *Unisono.*

UNITÉ, s. f. Principe de nombres, et qui est opposé à pluralité. Plusieurs unités font un nombre. Le nombre est composé d'unités. Quelquefois il ne renferme qu'opposition à pluralité. Il y a en Dieu, unité de substance et trinité de personnes. *Unità.* — On dit, en parlant des Poèmes dramatiques, qu'il y faut observer les trois unités, l'unité d'action, l'unité de lieu, et l'unité de temps; c'est-à-dire qu'il faut qu'il n'y ait qu'une action dans une pièce; que cette action se passe dans le même lieu, et qu'elle ne dure pas plus de vingt-quatre heures. *L'unità d'azione, l'unità di luogo, e l'unità di tempo.*

UNITIF, IVE, adj. T. de Dévotion mystique, et qui n'est guère en usage qu'au féminin. Il y a trois sortes de vie dans le Chrétien, la Purgative, l'Illuminative et l'Unitive. *La vita unitiva.*

UNIVALVE, adj. de t. g. et s. m. Qui se dit des poissons testacées, dont la coquille n'est composée que d'une pièce. *Univalvo.*

UNIVERS, s. m. Le monde entier. *L' Universo; il mondo.* Il se prend particulièrement, pour la terre. *Il mondo, la terra.*

UNIVERSALISTE, s. m. *Rich. et autres.* Nom de Théologien-Protestant, qui soutient qu'il y a une grace universelle, et suffisante, offerte à tous les hommes pour opérer leur salut. *Universalista.*

UNIVERSALITÉ, s. f. Généralité, ce qui renferme les différentes espèces. *Universalità; generalità; l'universale.* L'universalité des êtres, des sciences, des arts. — T. de Droit. Totalité. *Universalità; totalità.* L'universalité des biens. — *T. de Logique.* La qualité d'une proposition universelle. *Universalità; generalità d'una proposizione.*

UNIVERSEL, s. m. T. de Logique. Ce qu'il y a de commun dans les individus d'un même genre, d'une même espèce. En ce sens, on dit au pluriel Universaux. On en compte cinq: le genre, l'espèce, la différence, le propre et l'accident. *Gli universali.* — On appelle encore Universaux, les lettres circulaires du Roi de Pologne aux Grands du Royaume, et aux Provinces, pour la convocation des Diètes. *Lettere circolari del Re di Polonia a' Grandi del Regno e alle Provincie, per la convocazione delle Diete.*

UNIVERSEL, ELLE, adj. Général, qui s'étend à tout, qui s'étend par-tout. *Universale; generale.* — Ce qui embrasse, ce qui renferme, ce qui comprend tout. *Universale.* Science universelle, esprit universel. — On dit qu'un homme est universel, pour dire qu'il a une grande étendue de connoissances. *Uomo universale, che sa di tutto.* — T. de Phys. L'esprit universel, c'est la matière la plus subtile et la plus agitée. *Lo spirito universale.*

UNIVERSELLEMENT, adv. Généralement. *Universalmente; universamente; comunemente; generalmente.*

UNIVERSITÉ, s. f. Corps de Professeurs et d'écoliers, établi par autorité publique, pour enseigner et pour apprendre les Langues, les Belles-Lettres et les Sciences. *Università.*

UNIVOCATION, s. f. T. de Scolastiq. Caractère de ce qui est univoque. *Univocazione.*

UNIVOQUE, adj. de t. g. T. de Logique. Nom qui s'applique dans le même sens, à plusieurs choses, soit de même espèce, soit d'espèces différentes. *Univoco.*

VOCABULAIRE, s. m. Dictionnaire. Recueil alphabétique des mots d'une Langue. *Vocabolario; dizionario; vocabolista.*

VOCABULISTE, s. m. Auteur d'un Vocabulaire. Il est de peu d'usage. *Vocabolarista; vocabolistario.*

VOCAL, ALE, adj. Qui s'énonce, qui s'exprime par la voix. Il n'est guère en usage que dans ces phrases: Prière, Oraison vocale, qui se disent par opposition à l'Oraison mentale. *Preghiera; Orazion vocale.* Et, musique vocale, par opposition à musique instrumentale. *Musica vocale.*

VOCATIF, s. m. T. de Gram. Le cinquième cas de la déclinaison des noms dans les langues où les noms ont des cas; celui dont on se sert quand on appelle quelqu'un. Dans la langue Française, où il n'y a point de cas, on y supplée par l'interjec-

tion O, que l'on sous-entend quelquefois. *Vocativo.*

VOCATION, s. f. Mouvement intérieur, par lequel Dieu appelle une personne à quelque genre de vie. *Vocazione, chiamata di Dio.* – Certain ordre de la Providence que l'on doit suivre. *Vocazione.* Ce Prince suit, remplit sa vocation en s'appliquant fortement à la conduite de son Etat. *Destinazione.* – L'Ordre extérieur de l'Église, par lequel les Évêques appellent, au Ministère Ecclésiastique, ceux qu'ils en jugent dignes. *Vocazione.* Vocation extérieure. Les Ministres Protestans n'ont point de vocation légitime. – La vocation des Juifs, des Gentils; les moyens dont Dieu s'est servi pour appeller ces peuples à la vraie Religion. On dit aussi la vocation d'Abraham. *La vocazione degli Ebrei, de' Gentili; la vocazione d'Abramo.*

VOCAUX, s. m. pl. Dans les Communautés des Ecclésiastiques Séculiers ou Réguliers: ceux qui ont droit de donner leur voix dans quelque élection. *Coloro che hanno voce, che hanno gius di eleggere.*

VŒU, s. m. Promesse faite à Dieu, par laquelle on s'engage à quelque œuvre que l'on croit lui être agréable, et qui n'est point de précepte. *Voto.* Vœu solennel. Vœu sacré. Vœu de virginité, etc. *Voto solenne; voto sacro; voto di virginità, ec.* – Vœu de stabilité; l'engagement de quelques Religieux à demeurer toujours en un certain Monastère. V. Stabilité. – Vœu simple; un vœu qui n'est pas fait en face de l'église avec les formalités prescrites par les Canons. On l'oppose à vœu solennel. *Voto semplice; voto solenne.* – On dit fam. je n'ai pas fait vœu de faire une telle chose, pour dire j'ai la liberté de la faire ou de ne la pas faire; je ne me suis engagé à rien. *Io non ho fatto voto di fare la tal cosa.* – Vœu, signifie aussi l'offrande promise par un vœu. *Voto.* Apprendre des vœux aux piliers d'une chapelle. Ce tableau est un vœu. *Appendere un voto a pilastri d'una Cappella. Quella tabella è un voto.* On appelle aussi ces sortes d'offrandes, des ex-voto, d'une expression latine que l'usage a fait passer dans la langue. Ce tableau est un ex-voto. *Quella tabella è un voto.* – Vœu, se prend quelquefois pour suffrage; et dans cette acception, il ne se dit qu'en quelques lieux, dans certaines élections et délibérations. *Voto; voce; suffragio.* Donner son vœu. Refuser son vœu. Écrire son vœu. – Au pluriel, souhaits, désirs. *Voti; brame; desiderj.* Exaucer, remplir les vœux de quelqu'un. *Esaudire, appagare i voti, le brame di qualcheduno.* C'est l'objet de ses veux. *E' l'oggetto delle sue brame, de' di lui voti.*

VOGLIE. V. Bonne voglie.

VOGUE, s. f. T. de Mar. L'impulsion, le mouvement d'une galère ou autre bâtiment, causé par la force des rames. *Voga.* – fig. Le crédit, l'estime, la réputation où est une personne. *Fama, credito, stima d'una persona.* Ce Prédicateur avoit la vogue, étoit en vogue, cela l'a mis en vogue. *Quel Predicatore era in voga, era accreditato. Quella cosa lo ha accreditato.* – Il se dit aussi des choses qui ont grand cours, qui sont fort à la mode. En ce temps-là les romans étoient fort en vogue. *In quel tempo i Romanzi erano molto in voga.* Un tel Marchand, un tel Ouvrier a la vogue. *Un tal Mercadante, un tale Artefice è in voga, in credito.* Un tel jeu est présentement en vogue. *Un tal giuoco è ora in voga, in uso.*

VOGUE-AVANT, s. m. T. de Mar. Espalier, Rameur qui tient la queue de la rame et lui donne le branle. *Portolatto; vogavanti.*

VOGUER, v. n. Être poussé sur l'eau à force de rames. *Navigare; andare a forza di remi.* – Il se dit quelquefois des vaisseaux qui vont à la voile. *Navigare; far vela.* – Ramer, mouvoir, faire aller avec la rame. *Vogare; remare; remigare.* – On dit prov. vogue la galère, pour dire arrive ce qui pourra. *Arrivi che può.* – T. de Chapel. Faire voguer l'étoffe, c'est faire voguer sur une claie, par le moyen de la corde qui est tendue sur l'instrument qu'on appelle un arçon, le poil, la laine, ou autre matière dont on veut faire les capades d'un chapeau. *Tirare innanzi.*

VOGUEUR, s. m. Rameur. *Vogatore; rematore.*

VOICI, Préposition. Il sert à montrer, à désigner une chose qui est proche de celui qui parle. *Ecco; ecco qui.* Voici le livre dont on parle. Voici la maison en question. Nous voici quatre. *Ecco il libro di cui si è parlato. Ecco qui la casa di cui si tratta. Eccoci quattro.* – On le dit aussi des choses qui ne s'apperçoivent point par les sens. Voici la preuve de ce que je viens de vous dire. Voici la cause de cet événement. Et alors on le dit avant que de dire cette cause, cette preuve. *Ecco la prova di ciò che io ho avanzato. Ecco la cagione di quel caso.* – Voici, est quelquefois suivi d'un Que, comme dans cette phrase: Voici qu'il vient. *Ecco ch' ei viene.*

VOIE, s. f. Chemin, route par où l'on va d'un lieu à un autre. Il ne se dit plus en ce sens et au propre, qu'en parlant des grands chemins des Anciens Romains, de ces routes conduites de Rome aux extrémités de l'Italie et par-là, dont il reste encore des vestiges. La voie Appienne. La voie Flaminienne. *La via Appia. La via Flaminia.* Et dans cette phrase proverbiale, cet homme est toujours par voie et par chemin. *Quell'uomo è sempre in viaggio.* – On dit fig. la voie du paradis, du Ciel. La voie du salut. La droite voie. *La via, la strada, il cammino del Cielo. La via della salute. La via diritta.* Jesus-Christ a dit de lui dans l'Évangile: Je suis la voie, la vérité et la vie. *Gesù Cristo dice di se stesso nel santo Vangelo: Io sono la via, la verità, e la vita.* Les Catholiques sont dans la bonne voie. *I Cattolici sono nella buona strada.* – En termes de l'Écriture, on appelle, voie étroite, la voie du salut; et par opposition, voie large, le chemin de perdition. *Via stretta; via larga, spaziosa.* – Voie, se dit aussi des Commandemens de Dieu, de ses Loix. Seigneur, enseignez-moi vos voies. *Signore, insegnatemi, additatemi le vostre vie.* Et dans un autre sens, la conduite que Dieu tient à l'égard des hommes. Les voies du Seigneur sont incompréhensibles, sont impénétrables. Dans ces deux acceptions, il ne s'emploie guere qu'au pluriel. *Le vie del Signore sono incomprensibili.* – On dit encore, dans le style de l'Écriture, l'impie s'est égaré dans ses voies. Et que toute chair avoit corrompu sa voie, pour dire que les hommes s'étoient abandonnés à toute sorte de crimes. *L'empio s'è smarrito nelle sue vie; tutta la carne avea corrotte le sue vie.* – On appelle fig. voie lactée, un amas d'étoiles qui font comme une espèce de trace blanche et lumineuse dans le Ciel. On l'appelle aussi voie de lait, et vulgairement le chemin de Saint Jacques. *La via lattea; galassia.* – On appelle la voie des carrosses, des charrettes, l'espace qui est entre les deux roues. La voie des voitures d'Allemagne est plus étroite que celle des voitures de France. *Rotaja; spazio che è tra le due ruote.* – On appelle de même la trace que le carrosse, la charrette fait ou a faite en marchant. *Rotaja.* – pop. Laisser une chose en voie; la laisser sans la serrer. *Lasciar una cosa in libertà; lasciarla senza chiuderla.* – T. de Chasse. Le chemin par où la bête a passé. *Traccia; fatte della fiera.* – fig. Mettre quelqu'un sur la voie; lui donner des lumières propres à lui en faire découvrir davantage, lui donner des moyens qui l'aident à parvenir à l'exécution de son dessein. *Mettere altrui su la via, su la strada; indirizzarlo; dirizzarlo, dirigerlo.* – Voie, signifie encore la voiture par laquelle les personnes, les marchandises, sont transportées d'un lieu à un autre. *Via; vettura.* Quelle voie prendrez-vous pour envoyer cela à Brest? Je prendrai la voie de l'eau. Je ferai tenir ces hardes par la voie des Rouliers. Je m'en irai par la voie du Messager, du Coche. La voie de la poste est la plus prompte pour faire tenir des lettres, etc. – T. de Méd. On appelle dans le corps humain, ses premières voies, les premiers vaisseaux ou conduits qui reçoivent les sucs alimenteux avant qu'ils soient changés en sang, tels que l'estomac, les intestins, etc. *Le prime vie.* – Charretée. V. – On appelle, voie d'eau, les deux seaux d'eau que porte un homme. *Due secchie d'acqua.* – T. de Mar. Voie d'eau; une ouverture qui se fait dans un vaisseau, et par laquelle l'eau entre. *Far acqua.* – Voie; fig. moyen dont on se sert, conduite que l'on tient pour arriver à quelque fin. *Via; strada; verso; mezzo; modo; compenso.* Je ne sais quelle voie je dois tenir pour cela. Vous ne prenez pas la bonne voie pour réussir. Un tel est tout-puissant auprès du Roi, adressez-vous à lui, servez-vous de cette voie. C'est la voie la plus courte, la plus sûre, la meilleure. – En Chimie, on appelle voie, la manière d'opérer. On en distingue deux principales, la voie sèche et la voie humide. La première emploie le feu, et la seconde les dissolvans. *La via, il modo di operare.* – T. de Jurispr. On appelle voie de droit, le recours à la Justice, suivant les formes prescrites par les Ordonnances. *Via di giustizia, o di diritto.* Et on appelle voies de faits, les actes de violence qu'on fait sans avoir recours à la Justice. *Vie di fatto.* – Être en voie d'accommodement, de s'accommoder, en voie de faire quelque chose; y travailler, s'y disposer, être dans le train, être prêt à... *Esser in via, in trattato d'acconcio, d'accomodamento.*

VOILA', Préposition. Elle a à peu près la même signification que Voici, et elle sert encore à marquer une chose un peu éloignée de celui qui parle. *Ecco; ecco là.* Voilà l'homme que vous demandez. *Eco l'uomo che voi cercate.* – On le dit aussi des choses qui ne s'apperçoivent point par les sens. Voilà sa raison. Voilà sa preuve. Et alors on suppose qu'on vient de dire ce fait, cette raison, cette preuve; au lieu que voici suppose au contraire qu'on ne les a pas dits, mais qu'on va les dire. *Ecco ciò che si è fatto per suo ordine. Ecco la sua ragione. Ecco la sua prova.* – Voilà, est quelquefois suivi d'un Que, comme dans cette phrase: Voilà qu'on sonne. *Ecco che suonano.*

VOILE, s. m. Pièce de toile ou d'étoffe, destinée à cacher quelque chose. *Velo.* – On dit fig. qu'un homme a un voile devant les yeux, quand les préjugés, les préventions, l'amour, la haine, ou quelque autre passion l'empêche de voir les choses comme elles sont. *Egli ha un velo, una benda su gli occhi; egli è acciecato.* – On dit poét. le voile de la nuit, pour dire les ténèbres de la nuit. *Le tenebre, l'ombre della notte.* – On appelle aussi voile, la couverture de tête que portent les Religieuses. *Velo di Monaca.* Et l'on dit qu'une fille a pris le voile, pour dire qu'elle est entrée au Noviciat; qu'elle a pris le voile que portent les Novices. *Prender il velo, farsi Monaca.* – Voile, se dit aussi de l'étoffe dont se font les voiles des Religieuses, à quelque usage qu'on l'emploie. *Velo.* – Voile, signifie quelquefois un grand rideau, comme en ces phrases: A la mort de Jesus-Christ, le voile du Temple se déchira en deux parties de haut en bas. On met quelquefois, dans les Cathédrales, un grand voile, pour séparer le Sanctuaire du reste du Chœur. *Velo; cortina; tenda.* – fig. Apparence, couleur spécieuse, prétexte.

Scusa; pretesto; colore; velo; manto; appannatojo. Un scélérat qui se couvre du voile de la piété, de la dévotion. Il faut lui arracher le voile dont il se couvre, et faire connoître sa méchanceté. *Un scellerato, che si cuopre col manto della pietà, della divozione. Conviene strappar il velo, sotto di cui si nasconde, e far palese la di lui tristizia.* — Voie de chardon. *T. de Lainage.* C'est l'action de lainer un Drap, en tirer la laine, le garnir superficiellement de poil, par le moyen du chardon. *Tratto d' garzo.* Donner une voie de chardon mort. *Dar il perduto.*

VOILE, s. f. Plusieurs les de toile forte cousus ensemble, et que l'on attache aux antennes ou vergues des mats, pour prendre, pour recevoir le vent. *Vela.* Mettre à la voile, partir du Port, de la rade, commencer la navigation. en ce sens, on disoit autrefois, mettre les voiles au vent. *Dare, commetter le vele a' venti; spiegar le vele.* — Faire voile; naviguer. *Far vela, andare a vela; navigar col vento.* — Faire force de voiles, forcer de voiles; tendre toutes ses voiles pour faire une grande diligence. *Far forza di vele.* Faire petites voiles. *Far poche vele.* — fig. Aller à voiles et à rames dans quelqu'affaire: faire tous ses efforts, mettre tout en œuvre pour réussir. *Andare a vela e remo; far ogni e forzo, ogni studio, diligenza, o prestezzo possibile.* — On dit fig. il a donné dans ce dessein à pleines voiles, pour dire de tout son cœur. *Correre a una cosa; dare alla cieca.* — Voiles, au pluriel, signifie quelquefois vaisseau. *Vela; nave.* Il parut cent voiles à l'embouchure de la rivière. *Comparvero cento vele, cento navi all'imboccatura del fiume.*

VOILÉ, ÉE, part. V. le verbe. — On dit poét. le Soleil voilé d'un nuage, pour dire obscurci par un nuage. *Il Sole velato, obscurato, coperto da una nube.*

VOILER, v. a. Couvrir d'un voile. *Velare, coprire con un velo.* — Il s'emploie aussi fig. Ils avoient voilé leur révolte du prétexte de la Religion. Voiler son amour des apparences de l'amitié. *Velare; colorare; nascondere sotto un pretesto, o colore alcuna cosa.* Il est aussi réc.

VOILERIE, s. f. Lieu où l'on fait, où l'on raccommode les voiles des vaisseaux. *Luogo dove si fanno, o si racconciano le vele.*

VOILIER, s. m. Il se dit d'un vaisseau, par rapport à la facilité qu'il a d'aller plus ou moins vite. Il ne se met jamais seul, mais il se joint toujours avec des épithètes bon ou mauvais, ou avec des termes équivalens. Bon voilier. *Nave veloce, spedita, spalmata.* Mauvais voilier. *Nave tarda, che veleggia male.* — *T. de Marine.* Nom de celui qui travaille aux voiles et qui a soin de les visiter, pour voir si elles sont en bon état. *Treviere; maestro di vele.*

VOILURE, s. f. Nom collectif, qui signifie toutes les voiles d'un vaisseau. *Tutte le vele d'una nave.* — Il se dit aussi pour exprimer la quantité des voiles que porte un vaisseau, par rapport au vent qu'il a, et à la route qu'il veut faire. *Quella quantità di vele, che una nave spiega di quando in quando, a proporzione del vento che soffia, e secondo la strada che vuol tenere.* Nous fûmes obligés de changer de voilure quatre fois dans un jour. *Noi fummo costretti quattro volte in un giorno a cangiar il numero e la disposizion delle vele.*

VOIR, v. a. Appercevoir en recevant les images des objets dans les yeux, connoître par les yeux. *Vedere; scorgere.* Voir la lumière. *Veder la luce.* Je l'ai vu de mes propres yeux, de mes deux yeux. *Io l'ho veduto co' miei proprj occhi.* — Il se met aussi neutralement. Voir clair. Voir confusément. Voir distinctement. *Veder chiaro, veder confusamente; veder distintamente.* Les témoins qui ont vu. *I testimonj che hanno veduto.* — fig. Voir de loin, voir loin, avoir beaucoup de pénétration, de prévoyance. *Veder di là da' monti; antivedere.* — On dit fig. et prov. d'un homme qui a peu de lumières, peu de prévoyance, qu'il ne voit pas plus loin que son nez, que le bout de son nez. *Non distinguere un pruno da un melarancio.* — On dit ordinairement, qui voit, est vu. *Chi vede è veduto.* — fig. Voir quelqu'un de bon œil, de mauvais œil; être bien aise ou fâché de le voir. *Veder volentieri; guarder de buon occhio, o di mal occhio.* — On dit fam. qu'un homme n'a rien à voir sur un autre, pour dire qu'il n'a nulle jurisdiction sur lui, nulle inspection sur sa conduite. *Non avere autorità, giurisdizion veruna sopra un' altra persona.* On dit dans le même sens, il n'a rien à voir à cela. Il n'a rien à voir à ce qui me regarde. *Egli non ha da entrare, da impacciarsi ne' fatti miei.* — On dit qu'une maison voit sur un jardin, sur une rue, pour dire qu'elle est située de sorte que l'on a des vues sur un jardin, sur une rue. *Casa che dà, che corrisponde sopra un giardino, sopra una strada.* — On dit qu'une hauteur voit une Place; le rempart d'une Place, pour dire que de là on découvre la Place, le rempart de la Place, en sorte qu'on est à portée de la battre avec du canon. *Altezza, eminenza che signoreggia, che domina, che è a cavaliere.* On dit aussi, dans un sens pareil, que la batterie d'une Place voit à revers, qu'une hauteur voit un tel ouvrage à revers, pour dire, que de cette hauteur on voit l'ouvrage, et qu'on peut le battre par derrière. *Batteria che signoreggia, ec.* — On dit d'une chose extraordinaire, qu'elle ne s'étoit jamais vue, qu'elle ne s'étoit point encore vue, pour dire qu'elle n'étoit jamais arrivée, qu'elle n'avoit jamais été. *Cosa mai più veduta.* Et on dit dans le même sens, on n'a jamais rien vu de pareil. *Non s'è mai veduto una simil cosa.* — On dit fam. à un homme qui doute de ce qu'on lui dit, si vous ne le croyez pas, allez-y voir. *Si voi nol credete, andatelo a vedere.* — On dit pop. par mépris, et pour abaisser une chose qu'un autre voudroit faire valoir: voilà un beau venez-y voir. *Ve' la bella cosa.* — Aller voir quelqu'un; aller chez lui pour lui rendre visite, pour lui rendre ses devoirs, pour l'entretenir, etc. et dans ce sens, un aveugle même dit, j'irai vous voir. *Andar a vedere, a trovare, a visitare, a far visita a qualcheduno.* — On dit il n'a point encore vu le Roi depuis son retour, pour dire il n'a point encore salué le Roi, il ne s'est point présenté devant le Roi depuis son retour. Et on dit, il a vu le Roi dans son cabinet, pour dire, il a eu une audience particulière du Roi. *Egli dopo il suo ritorno, non è ancora andato a far la riverenza al Sovrano. Egli ha avuto un'udienza particolare dal Re.* — Voir ses Juges; aller les solliciter chez eux. *Andar a sollecitar i Giudici.* — On dit qu'un Medecin voit un malade, pour dire qu'il prend soin de lui pendant sa maladie. On dit la même chose d'un Directeur ou d'un Confesseur qui a soin de la conscience d'un malade pendant sa maladie. *Medico, Confessore che visita un infermo.* — fig. Voir venir quelqu'un; démêler, découvrir, connoître par les démarches de quelqu'un, quel est son dessein. *Conoscere, ravvisare, scorgere, scoprire gli altrui disegni, o andamenti.* On dit aussi voir venir quelqu'un, pour dire attendre qu'il fasse les premières démarches pour régler sur cela les siennes, et voir quel parti on doit prendre. *Attendere il porco alla quercia: aspettar che altri faccia le sue proposte.* — On dit, j'ai vu l'heure que... j'ai vu le moment que... pour dire peu s'en est fallu que... il s'en est rien fallu que... *Poco mancò che...* Et l'on dit, j'ai vu le temps que l'on faisoit... pour dire j'ai été du temps qu'on faisoit.. *Io viddi il tempo in cui si faceva... Io fui a' tempi, ec.* On dit pop. il semble à voir, pour dire on jugeroit. *Sembra a vedere; sembra quasi; si crederebbe; è pare.* — On dit fam. comme par défi, je voudrois bien voir cela. Faites cela, et vous verrez. Je voudrois bien voir qu'il osât l'entreprendre. Faites cela pour voir. Ces deux dernieres phrases sont du style familier. *Io vorrei ben veder quella cosa. Fate ciò, e vedrete. Io vorrei vedere ch'egli ardisse, ec.* Et on dit pour blâmer, il fait beau voir à l'âge que vous avez, vous amuser a ces bagatelles-là. *Ella è una bella cosa, egli è un bel vedere alla vostra età, che voi vi occupiate in quelle inezie.* — prov. Voir le jour; être né. Depuis que je vois le jour. Il n'avoit pas encore vu le jour. — On dit aussi qu'un livre, qu'un ouvrage n'a pas encore vu le jour, pour dire qu'il n'est pas encore imprimé, qu'il n'est pas encore publié. *Libro, opera che non ha ancor veduta la luce, che non è encora stata stampata.* — Voir en songe; imaginer en dormant. *Veder in sogno.* — Voir; regarder, considérer avec attention. *Vedere; rimirare; mirare; risguardare con attenzione.* Voyez ce tableau, c'est une chose à voir. Il mérite d'être vu. Venez voir. — Il se dit aussi de l'application qu'on apporte à examiner quelque chose. *Vedere; esaminare.* Cette affaire a été vue par d'habiles gens, et de tous les côtés; elle a été vue et revue. Le rapporteur n'a pas encore vu mon procès, etc. — On dit en parlant d'une affaire sur laquelle on se réserve à prendre un parti, je verrai, nous verrons, pour dire j'examinerai, nous examinerons. *Io vedrò; noi vedremo.* — Il se dit encore des observations et des remarques qu'on fait en lisant. J'ai vu dans Tite-Live, dans Corneille, Tacite. *Io ho osservato, io ho trovato in Tito Livio, in Tacito.* Où avez-vous vu cette particularité? Dans quel livre avez-vous vu ce passage? *Dove avete voi trovata quella particolarità? In qual libro avete voi veduto quel passo.* — Voir, se dit de la connoissance qu'on acquiert des choses du monde, dans les voyages ou dans la fréquentation et le commerce des hommes. *Vedere; scorrere; conoscere; frequentare; usare.* C'est un homme qui a beaucoup vu. Il a vu beaucoup de pays. Il a vu les pays étrangers. Il faut voir le grand monde pour se former, etc. — fig. et prov. Faire voir du pays à quelqu'un. V. Pays. — Voir, fréquenter. *Frequentare; usare; praticare; trattare; conversare.* Qui voyez-vous à la Cour? Qui voit-il dans son quartier? En parlant d'un homme ou d'une femme de mauvaise réputation, on dit ce n'est pas un homme à voir; ce n'est pas une femme à voir, pour dire il n'est pas à propos de les fréquenter. *Non è un uomo da trattare, da frequentare.* — On dit d'un homme qui vit dans la retraite, qu'il ne voit personne. *Non usa con nessuno.* — On dit aussi qu'un homme ne voit personne, lorsqu'à sa porte on ne laisse point entrer ceux qui viennent pour le voir, pour lui faire compliment. *Non riceve visite.* Et on dit dans le même sens, j'ai été a sa porte aujourd'hui, mais on ne le voyoit point. *Sono stato a casa sua, ma egli non era visibile, non riceveva nessuno.* Il ne verra cette semaine que ses intimes amis. *Questa settimana egli riceverà solamente le visite de' suoi più intrinseci amici.* — On dit que deux hommes ne se voient point, pour dire qu'ils sont mal ensemble, et qu'ils ne veulent point avoir de commerce l'un avec l'autre. *Non usare, non praticare, non trattare con una persona; essere in discordia.* — On dit d'un mari, qu'il ne voit point sa femme, pour dire qu'il ne couche point avec elle. *Non usare, non abitare colla moglie.* — Voir, fig. s'appercevoir, connoître. *Vedere; conoscere; scorgere; accorgersi; avvedersi.* Il y a long-temps que l'on voit qu'il se ruine. Je vis bien qu'il me manqueroit de parole. *Io viddi benissimo, m'accorsi ch'egli mi mancherebbe di parola.* Voir clair dans une affaire. *Veder chiaro in chicchessia.* — On dit en termes de Pratique, assigner pour voir, dire et ordonner... c'est-à-dire, pour être présent quand on dira, quand on ordonnera... *Citare per esser presente a ciò che sarà pronunziato; prescritto.* — Généralement, connoître par l'intelligence. Et dans ce sens, on dit que Dieu

voit, que les Anges voient, pour dire que Dieu connoit, que les Anges connoissent. *Dio vede, gli Angioli veggono, conoscono.* Dieu voit le fond des cœurs, voit toutes choses. La béatitude consiste à voir Dieu. *Dio vede l'interiore de' cuori, vede ogni cosa. La beatitudine consiste nel veder Dio.* Les bienheureux voient Dieu face à face. *I beati veggono Iddio a faccia a faccia.* — On dit prov. et par menace, je lui ferai bien voir à qui il se joue, à qui il s'adresse, à qui il a affaire, pour dire je lui ferai bien connoître, je lui apprendrai bien... *Io gli farò vedere con chi egli ha da trattare.* — On dit c'est à vous à voir qu'il ne lui manque rien, pour dire faites en sorte qu'il ne lui manque rien. Et voyez à nous faire souper, pour dire ayez soin de nous faire souper. Ce dernier est de la conversation. *A voi stà, a voi tocca, a voi s'appartiene il far sì che nulla gli manchi. E' vostra cura, vostra incumbenza il farci dare da cena.* — Voir, signifie aussi connoître par le sens du goût, de l'odorat, du toucher, de l'ouïe. *Vedere; provare; assaggiare; gustare.* Voyez si le vin est bon. Voyez un peu si cela est chaud. Voyez si cet instrument est d'accord, etc. — Voir; s'informer. *Vedere; chiedere; informarsi.* Voyez s'il est chez lui. Voyez s'il est venu. — Vu, vue part. et quelquefois subst. V. après le mot Utricule.

VOIRE, adv. Vraiment. Il est vieux, et on ne s'en sert plus que par plaisanterie ou par ironie, pour nier ce qu'un autre vient d'affirmer, pour s'en moquer. *Sì, veramente; anzi.*

VOIRIE, s. f. La Charge de Voyer. *Ufficio del maestro di strade.* — Voirie, se disoit autrefois pour grand chemin. *Strada pubblica.* Il se prend aujourd'hui plus ordinairement pour le lieu où l'on porte les boues, charognes, et autres immondices. *Mondezzaja; sterquilinio; pubblico letamajo.*

VOISIN, INE, adj. Qui est proche, qui est auprès, qui demeure auprès. *Vicino; propinquo; prossimo.* — Il est aussi subst. et alors il ne se dit guère que des personnes, pour signifier, celui ou celle qui est, qui demeure auprès d'un autre. *Vicino.* Mon voisin. *Mio vicino.* Ma voisine. *Mia vicina.* Bon voisin. *Buon vicino.* Mauvaise voisine. *Mala, o cattiva vicina.* — On dit prov. qu'un grand chemin, une grande rivière et un grand Seigneur, sont trois mauvais voisins. *Una via pubbica, un gran fiume, ed un gran Signore, sono tre cattivi vicini.* Et on dit aussi prov. qui a bon voisin, a bon matin, pour dire que qui a un bon voisin, vit en repos et sans inquiétude, parce qu'il peut compter sur le secours et l'assistance de son voisin. *Chi ha buon vicino, ha buon mattino.*

VOISINAGE, s. m. collectif. Les voisins. *Vicinanza; vicinato; i vicini.* — La proximité d'un lieu. *Prossimità; vicinanza; vicinità.*

VOISINER, v. n. Visiter familiérement ses voisins. Il est fam. *Usar molto co' vicini, visitargli spesso; frequentarsi tra vicini.* — On dit prov. Il n'est voisin qui ne voisine, pour dire, que ce n'est pas être bon voisin, que de ne pas voir ses voisins. *Non è buon vicino chi non usa co' vicini.*

VOITURE, s. f. Ce qui sert au transport des marchandises, des personnes. *Vettura.* Le carrosse, la littière, le bateau est une voiture fort commode. *La carrozza, la lettiga, la barca è una vettura assai comoda.* — Il signifie aussi les choses ou les personnes que l'on transporte. *Vettura; robe, persone da vettureggiare.* Le Roulier, le Voiturier s'en est retourné à vide, il n'a pu trouver voiture. Il a voiture. — Le port, le transport des marchandises, des hardes, des personnes. *Vettura; trasporto.* On a tant payé pour la voiture de ces marchandises; la voiture s'en fait par mulets, par charroi, par bateau, etc. *Si è pagato tanto per la vettura di quelle merci.* — Lettre de voiture; la lettre qui contient le dénombrement des choses dont un Voiturier est chargé, et sur laquelle il en doit rendre compte pour recevoir son salaire. *Lettera di vettura.* — On dit prov. et par plaisanterie; adieu la voiture, lorsqu'on voit quelque chose qui va tomber. *Addio quella cosa.* — On dit en plaisantant, qu'un homme est venu par la voiture des Cordeliers, pour dire qu'il est venu à pied. *Andare sul cavallo di S. Francesco.*

VOITURÉ, ÉE part. V. le verbe.

VOITURER, v. a. Transporter par voiture. On le dit principalement des denrées, des marchandises. *Vettureggiare; portare, o trasportare a vettura.* — fam. Mener quelqu'un dans son carrosse. *Portare; condurre seco in carrozza una persona.*

VOITURIER, s. m. Celui qui fait le métier de voiturer. *Vetturale; vetturino.*

VOITURIN, s. m. On appelle ainsi, celui qui loue des chevaux, des chaises à des voyageurs, et qui les conduit. Il ne se dit que des voituriers, dont on se sert en Italie et dans les Provinces de France qui en sont voisines. *Vetturino.*

VOIX, s. f. Son qui sort de la bouche de l'homme. *Voce.* J'entends une voix qui m'appelle. *Io odo una voce che mi chiama.* De vive voix ou par écrit. *A viva voce, o in iscritto.* — Il y a dans les Orgues, un jeu qu'on appelle la voix humaine. *Suono dell' Organo, imitante la voce umana.* — Voix, s'emploie aussi, pour chanteur et chanteuse. *Voce; cantatore o cantatrice.* Il y avoit à ce concert, six voix et huit instrumens. *A quel concerto v'erano sei voci e otto strumenti.* — Il se dit quelquefois de certains animaux. La voix du perroquet, la voix des oiseaux. La voix des chats huans paroît la voix d'un homme. *Voce; canto.* — T. de Chasse. La voix des chiens; l'aboiement des chiens après leur gibier. *La voce, lo abbajare, il latrare, lo squittir de' cani.* — On dit fig. en langage de l'Écriture, la voix du sang de l'innocent s'élève jusqu'au Ciel, crie vengeance, etc. *La voce del sangue dell' innocente s'innalza fino al Cielo, ec.* — On appelle, en termes de Dévotion, voix intérieure, les inspirations de Dieu. *Voce interiore; ispirazione.* — Les Poëtes appellent la renommée, la Déesse aux cent voix. *La fama; la Dea delle cento bocche.* — fig. Apprendre quelque chose par la voix de la Renommée, pour dire l'apprendre par le bruit public. *Saper alcuna cosa per la voce del pubblico.* — Voix, se prend pour suffrage, opinion. *Voce; suffragio; voto.* Donner sa voix, aller aux voix, recueillir les voix, compter les voix, peser les voix. *Dar il suo voto; venir a' voti; raccoglier le voci, ec.* Tout d'une voix. *Ad una voce.* — Droit de suffrage. *Voce; diritto; facoltà d'eleggere.* Avoir voix, c'est avoir droit de suffrage. *Aver voce.* En ce sens, on appelle voix active, le pouvoir d'élire. *Voce attiva.* Et voix passive, la capacité d'être élu. *Voce passiva.* Il a voix active et passive. *Egli ha voce attiva e passiva.* — On dit fig. qu'un homme a voix en Chapitre, pour dire qu'il a du crédit dans une compagnie, dans une famille, auprès de quelque personne considérable. Il est fam. *Egli ha voce in Capitolo; egli è incredito.* — Voix, signifie aussi sentiment, jugement. *Sentimento; giudizio.* La voix publique est pour lui, est contre lui, il a la voix publique pour lui, contre lui. Et quand on dit absolument, la voix publique, il se prend, pour approbation. Il a la voix publique. *Egli ha l'approvazione del pubblico.* — On dit prov. que la voix du peuple est la voix de Dieu, pour dire que le sentiment général est ordinairement bien fondé. *Voce del popolo, voce d'Iddio, o del Signore.*

VOL, s. m. Mouvement de l'oiseau, lorsqu'il fend l'air par le moyen de ses ailes. *Volo; il volare.* — Il se dit aussi de l'étendue et de la longueur du vol qu'un oiseau fait ordinairement en une fois. *Volo.* Le vol de la perdrix n'est pas long. *Il volo della pernice non è lungo.* — En quelques coutumes, le vol du chapon, se dit d'une certaine étendue de terre qui est autour du Château, ou principal manoir. *Il volo del cappone.* V. Chapon. — fig. Prendre un vol trop haut; s'élever plus qu'on ne doit, prendre des manières plus hautes que celles qui conviennent à la qualité dont on est, faire plus de dépense qu'on ne doit ou qu'on ne peut. *Impegnarsi troppo alto; voler volare troppo alto.* On dit dans le même sens, il a pris un trop grand vol. Il ne pourra pas soutenir le vol qu'il a pris. *Egli s'è levato troppo in volo. Egli non potrà sostenersi nel volo che ha preso.* — On dit d'un homme qui a été élevé à une dignité supérieure, sans passer par les degrés ordinaires, qu'il y est parvenu de plein vol. *Egli è pervenuto di sbalzo, di primo volo a quella dignità.* — On dit fig. et fam. qu'un homme a le vol pour telle ou pour telle chose, pour dire qu'il est propre à telle ou à telle chose, qu'il a des talens particuliers pour réussir en telle ou telle chose. *Aver la capacità per la tale, o per la tal altra cosa.* — On dit à peu près dans le même sens, qu'un homme a le vol pour les grands Seigneurs, pour dire qu'il a le talent de réussir auprès des grands Seigneurs. *Uomo che riesce, che incontra bene presso de' Grandi.* — Dans les pièces de théâtre en machine, on appelle vol, l'action de la machine par laquelle un ou plusieurs personnages montent ou descendent en fendant l'air comme s'ils voloient. *Volo.* — Vol, se dit d'un nombre d'oiseaux de proie, qu'on entretient pour prendre diverses sortes de gibier. *Brigata d'uccelli di rapina per la caccia.* Le vol pour le Héron, le vol pour la Corneille. Un tel chez le Roi est chef d'un tel vol; ce Prince entretient des vols pour toutes sortes d'oiseaux. — Il signifie aussi la chasse qu'on fait avec des oiseaux de proie. *Caccia che si fa cogli uccelli di preda.* Se plaire au vol de la Corneille, au vol de la Pie. — Il se dit encore en termes de Fauconnerie, de la distance qu'il y a entre les deux bouts des ailes d'un oiseau, lorsqu'elles sont écartées autant qu'elles peuvent l'être. Ainsi, en parlant des ailes d'un grand oiseau, on dit qu'il a tant de pieds de vol. *Lunghezza dell' ali stese.* — Vol, T. de blason. Deux ailes d'oiseau, étendues et jointes ensemble. *Volo.* Et on appelle, une aile seule, un demi-vol. *Mezzo volo.*

VOL, s. m. Action de celui qui prend, qui dérobe. *Furto; ladroneccio; latrocinio; ruberia.* — La chose volée. On l'a trouvé saisi du vol; il avoit caché son vol en tel endroit, j'ai recouvré mon vol. *Furto; la cosa rubata.*

VOLABLE, adj. de t. g. Qui peut être volé. *Da poter essere rubato.* Ce n'est pas un homme volable. *Non è un uomo, cui si possa agevolmente rubare.*

VOLAGE, adj. de t. g. Qui est d'humeur changeante et légère. *Leggieri; volubile; incostante; corribo; bergolo; farfallino; volante; instabile.* — Feu volage; espèce de dartre ou de gale qui vient au visage des enfans. *Fuoco salvatico.*

VOLAILLE, s. f. collectif. Il comprend les oiseaux qu'on nourrit ordinairement dans une basse-cour. Il se dit plus particulièrement des poules, poulets et chapons. Quand on dit mettre une volaille au pot, on n'entend parler que d'une poule ou d'un chapon. *Pollame; polli.*

VOLANT, s. m. Petit morceau de bois, d'os, d'ivoire, de liège, garni de cuir, etc. percé de plusieurs trous, où l'on fait entrer des plumes, par le moyen desquelles il se soutient quelque temps dans l'air, après qu'on l'a poussé avec des palettes ou des raquettes. *Volante.* — Volant, se dit aussi d'une aile de moulin à vent. *Ala di mulino da vento.* — Sorte de surtout qu'on ne double point, pour le rendre plus léger. *Sorta d'abito leggiero.* — T. d'Horlog. C'est une pièce de rectangle, qui se met sur le dernier pignon d'un rouage de sonnerie ou de répétition, et qui sert à ralentir. *Ventola.*

VOLANT, ANTE, adj. Qui a la faculté

de voler. *Volante ; volatore.* — Petite vérole volante ; une petite vérole qui n'a rien de dangereux. *Vajuolo benigno.* — Fusée volante ; une fusée attachée à une baguette, et qui s'élève d'elle-même en l'air quand on y a mis le feu. *Razzo volante.* — Feuille volante ; une simple feuille d'écriture ou d'impression, qui n'est attachée à aucune autre. *Carta volante.* — Assiette volante ; une assiette que l'on sert entre des plats, et sur laquelle il y a quelque mets, quelque ragoût. *Piattellino con manicaretto.* — T. de Peint. Draperie volante ; une draperie légère, et qui paroît agitée par le vent. *Svolazzo ; panneggiamento che svolazza.* — Pistole volante ; une pistole qu'on suppose revenir toujours à son maître, dans quelques mains qu'elle passe. *Doppia volante.* — On appelle, en termes de Guerre, camp volant, une petite Armée composée sur-tout de Cavalerie, qui tient la campagne pour faire des courses sur les ennemis, ou pour les observer. *Campo volante.* — Pont volant, V. Pont. — Cachet volant, V. Cachet.

VOLATIL, ILE, adj. T. de Chimie. Il se dit des substances que l'action du feu fait élever et dissiper. Il est opposé à fixe. *Volatile.* Sel volatil, alcali volatil. *Sal volatile ; alcali volatile.*

VOLATILE, s. m. Animal qui vole. Cet animal est du genre des volatiles. Parmi les volatiles. Son plus grand usage est au pluriel. *Il volatile ; i volatili ; gli uccelli.*

VOLATILISATION, s. f. Opération chimique, par laquelle on rend volatil un corps qui étoit fixe. *Volatilizzazione.*

VOLATILISÉ, ÉE, part. V. le verbe.

VOLATILISER, v. a. Rendre volatil. *Volatilizzare.* — Il est aussi réc. L'arsenic se volatilise aisément, pour dire la chaleur fait aisément dissiper l'arsenic. *L'arsenico è agevole a volatilizzare.*

VOLATILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est volatile. *Volatilità.*

VOLATILLE, s. f. Il se dit de tous les oiseaux qui sont bons à manger. Il n'a d'usage que dans le style familier. *Uccellagione ; cacciagione.*

VOLCAN, s. m. Ouverture, gouffre qui s'ouvre dans la terre, et plus ordinairement sur les montagnes, et dont il sort de temps en temps de tourbillons de feu et de matières embrasées. *Vulcano, monte che gitta fuoco.*

VOLE, s. f. Il se dit à quelques jeux de Cartes, quand l'un des joueurs fait toutes les mains. *Il far tutte le basi.*

VOLÉ, ÉE, part. *Rubato, ec.* V. le verbe.

VOLÉE, s. f. Le vol d'un oiseau. *Volo ; volata.* On dit que les hirondelles traversent quelquefois la mer tout d'une volée, de la première volée. — Il est aussi collectif, et il se dit, d'une bande d'oiseaux qui volent tous ensemble. *Stormo, brigata d'uccelli.* — En parlant des pigeons, on dit la volée de Mars, et la volée d'Août, pour dire des pigeons éclos en Mars ou en Août. *Nidiata.* — Il se dit fig. et fam. des gens qui sont de même âge, de même profession, de même condition, et sur-tout de jeunes gens. *Brigata.* Il est sorti du Collège une volée de jeunes écoliers. Dans ce temps-là il y avoit une volée de beaux esprits, d'excellens Poètes. — Volée, fig. et fam. Rang, qualité, élévation, force. *Stato ; grado ; condizione ; qualità ; ordine.* C'est une personne de qualité de la haute volée, de la première volée. *Del primo ordine.* Il ne doit pas traiter d'égal avec ce Seigneur, il n'est pas de sa volée. *Egli non dee star del pari con quel Signore, egli non è di sua portata.* — On dit fig. une volée de canon, pour dire la décharge de plusieurs canons, faite en même temps. *Scarico di più cannonate insieme.* — On dit aussi une volée de canon, pour dire un coup de canon. *Una cannonata.* — En parlant d'une pièce de canon : Tirer à toute volée ; tirer avec un canon posé sur la semelle, sans lui donner de but, mais de manière que le boulet retombe et fasse ricochet. *Tirar di volata.* — On appelle volée d'un canon, la partie de la pièce comprise entre les tourbillons et la bouche. *Portata del cannone.* — Sonner à toute volée ; mettre les cloches tout-à-fait en branle. *Sonare a distesa.* Et sonner une, deux, trois volées ; mettre les cloches en branle, une, deux, trois fois. *Sonar una, due, tre volte a distesa.* — On appelle fam. volée de coups de bâton, un grand nombre de coups de bâton donnés à la fois. *Carpiccio ; quantità di bastonate.* — En termes du jeu de Paume et du Ballon : Jouer de volée, prendre de volée, à la volée ; pousser la balle, renvoyer la balle avant qu'elle ait touché à terre. *Rimetter di posta o di volta.* On dit aussi en ce dernier sens, qu'un homme a la volée bonne, la volée sûre, pour dire qu'il est fort adroit à prendre la balle de volée et à la placer. *Egli è sicuro, è franco nel rimettere la palla di posta, o di colta.* — Donner de volée dans la grille, dans l'ais ; donner dans la grille, donner dans l'ais, sans que la balle touche ni à terre ni au tambour. *Mandar la palla di posta.* — Prendre une balle, prendre un coup entre bond et volée ; prendre la balle dans le moment qu'elle est prête à s'élever après avoir touché à terre. *Cogliere di primo balzo.* Et en parlant d'un homme qui a obtenu une grace en saisissant une conjoncture heureuse, on dit fig. et fam. qu'il l'a obtenu tant de bond que de volée, qu'il l'a attrapée entre bond et volée. *Pigliare, o cogliere in buon punto.* On dit aussi prov. et fig. faire une chose tant de bond que de volée, pour dire la faire comme on peut, de façon ou d'autre. *Farla come si può, alla bella meglio.* — Volée, se dit aussi d'une piece de bois de traverse, qui s'attache au timon d'un carrosse, d'un fourgon, d'un charriot, et à laquelle les chevaux du second rang sont attelés. *Bilancino.* — A la volée, adv. Inconsidérément. Il fait toutes choses à la volée. Il ne sait ce qu'il dit, il parle à la volée. Il est fam. *Imprudentemente ; disavvedutamente ; inconsideratamente ; a caso ; a casaccio, a vanvera ; sbalestratamente.*

VOLER, v. n. Se soutenir, se mouvoir en l'air par le moyen des ailes. *Volare.* — fig. Courir avec grande vitesse. *Volare ; correre velocemente ; andare con gran velocità.* Ce cheval vole ; il ne court pas, il vole. Voler au secours de son ami. En ce sens, on dit que le temps vole. *Il tempo vola.* — Voler, se dit aussi des choses qui sont poussées dans l'air avec une grande vitesse, comme les traits, les pierres, etc. *Volare.* Les flèches voloient. Le vent faisoit voler les tuiles. *Le saette volavano. Il vento faceva volar le tegole.* — Voler, se dit fig. du bruit et de la renommée. *Volare ; divolgarsi ; spargersi.* Sa renommée voloit par-tout ; le bruit de ses hauts faits vole par toute la terre. — fig. Voler avant que d'avoir des ailes. Voler de ses propres ailes, etc. V. Aile. — v. a. Chasser. En ce sens, il se dit de certains oiseaux de proie qui sont dressés à chasser, à poursuivre d'autres oiseaux ou quelqu'autre sorte de gibier. *Cacciare.* Le Faucon, l'Autour, le Lanier, apprennent facilement à voler. Cet oiseau vole la Pie, le Héron, la Perdrix. — Il se dit aussi des hommes qui chassent en faisant voler ces oiseaux. *Cacciare cogli uccelli.* Il se plait à voler la Corneille, à voler le Héron. J'irai voler aujourd'hui. — On dit prov. et fig. d'un esprit léger et frivole, ou d'un homme qui ne s'occupe qu'à des choses de rien, à des choses chimériques, et qui change souvent l'objet, que c'est un homme qui vole le papillon. *Egli è un farfallino ; egli ha un cervello che vola ; è un uom che piglia gli uccellini.*

VOLER, v. a. Prendre furtivement ou par force ce qui appartient à un autre. *Rubare ; furare ; involare ; raspare.* — Voler quelqu'un ; lui prendre quelque chose qui lui appartient. *Rubare.* Ce valet a volé son maître. *Quel servidore ha svaligiato il suo padrone.* — Voler, se dit fig. en parlant de ceux qui s'approprient les pensées et les expressions des autres, et qui s'en servent sans les citer. *Rubare ; espilare ; servirsi delle altrui invenzioni.* Il a volé cela d'un tel livre, dans un tel livre. Non-seulement il a volé les pensées de cet Auteur, il en a même volé jusqu'aux expressions.

VOLERIE, s. f. T. de Faucon. La chasse pour laquelle l'oiseau est dressé à voler d'autres oiseaux, ou quelque autre sorte de gibier. *La caccia degli uccelli di rapina.* — On appelle haute volerie, la volerie du faucon sur le héron, sur les canards et sur les grues ; celle du gerfaut sur le sacre et sur le milan, etc. *La caccia dell' airone, dell' anatre, delle grù col falcone, ec.* Et on appelle basse volerie, celle du laneret et du tiercelet de faucon, qui volent la perdrix, la pie, etc. *La caccia delle starne, ec. col falcone.* — Volerie, larcin, pillerie. C'est une vraie volerie, une grande volerie. Il est fam. *Ladroneccio ; ruberia, rubamento, latrocinio ; assassinamento ; ladronaja ; levaldina ; furto ; frode ; trafforeria.*

VOLET, s. m. Pigeonnier, lieu où l'on retire des pigeons. *Colombaja.* — Il se dit aussi de l'ais qui est à l'entrée de la volière. *Asse che è posta in piano all'ingresso della colombaja.* — Tablette, petit ais rond, sur lequel on trie des choses menues, comme sont des graines, des pois, des lentilles, etc. — On dit prov. et fig. des personnes ou des choses qu'on a choisies avec soin, qu'elles sont triées, qu'on les a triées sur le volet. *Scelto con attenzione.* — Volet, certaine herbe qui pousse de sa racine de grandes feuilles larges, plates et rondes, qu'on voit nager sur l'eau. Elle se trouve plus ordinairement dans les étangs et sur les bords des rivières où l'eau n'est pas rapide. *Sorta d'erba acquatica.* — Ouvrage de Menuiserie, qui sert à couvrir un des panneaux de vitre d'une croisée, et qui s'ouvre et se ferme suivant le besoin qu'on en a. *Sportello dell' impannata.* — Volets. *T. de Drap.* Ploques, boudins, loquettes. *Cannetti.*

VOLETER, v. n. fréquentatif. Voler à plusieurs reprises, comme font les petits oiseaux qui n'ont pas la force de voler longtemps, ou comme les papillons. *Svolazzare.*

VOLEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui vole, qui dérobe. *Ladro ; ladrone ; rubatore. Ladra ; rubatrice.* — Il se dit de ceux et de celles qui sont sujets à dérober, qui sont dans l'habitude de voler. *Ladro ; ladrone ; rubatore.* C'est une voleuse, une grande voleuse, une vraie voleuse. Il est connu pour un grand voleur. — Voleur, se dit par exagération, de celui qui exige plus qu'il ne lui appartient. *Ladro.* Ce Commis est un voleur, un franc voleur, un vrai voleur.

VOLIÈRE, s. f. Lieu qui est ordinairement fermé de fil d'archal, et où l'on nourrit des oiseaux pour son plaisir. *Uccelliera.* — Grande cage qui a plusieurs séparations, pour mettre plusieurs sortes d'oiseaux. *Gabbia.* — Réduit où l'on nourrit des pigeons. *Colombajo.*

VOLIGE, s. f. Planche mince de bois de sapin, ou d'autre bois blanc. *Tavoletta ; assicella sottile.*

VOLITION, s. f. T. de l'École. Acte par lequel la volonté se détermine à quelque chose. *Il volere.*

VOLONTAIRE, adj. de t. g. Qui se fait sans contrainte, de franche volonté. *Volontario ; libero ; spontaneo.* — Qui ne veut s'assujettir à aucune regle, ni dépendre de personne, qui ne veut faire que sa volonté. Et en ce sens, il s'emploie quelquefois subst. *Caparbio ; capone ; capassone ; di sua testa.* — Homme de guerre, qui sert dans une Armée sans y être obligé, et sans tirer aucune paye. *Avventuriere ; Soldato volontario.*

VOLONTAIREMENT, adv. De bonne et franche volonté, sans contrainte. *Volontariamente ; spontaneamente, di buon grado.*

VOLONTÉ, s. f. Faculté de l'ame,

puissance par laquelle on veut. *Volontà; arbitrio.* — prov. En parlant des choses qu'on laisse à la liberté de quelqu'un de faire ou de ne pas faire, on dit que les volontés sont libres. *Le volontà sono libere.* — Les actes de cette faculté. *Volontà; volere.* Volonté efficace, volonté absolue. Un bon Religieux n'a point de volonté. Je n'ai point d'autre volonté que la vôtre. *Volontà efficace. Volontà assoluta, ec.* — On appelle la volonté de Dieu, ses ordres, ses décrets. *La volontà, o il volere di Dio; i decreti della Divinità.* — Volonté, signifie aussi ce qu'on veut qu'il soit fait. *Volontà; volere; beneplacito; grado; piacere; talento.* Est-ce là votre volonté? faites-en à votre volonté. *E' tale la vostra volontà, il voler vostro? disponete tutto a vostro piacimento.* Combien me demandez-vous? votre volonté, c'est-à-dire ce qu'il vous plaira. Ce dernier est pop. *Ciò che v'è a grado; ciò che vi piace; quel che volete.* — On dit, en parlant d'un homme opiniâtre, vous aurez beau lui remontrer, il n'en fera qu'à sa volonté. Il est fam. *Egli farà a suo senno, a sua posta, quel che il capo gli detta.* — On appelle billet payable à volonté, un billet payable quand celui à qui il est dû voudra être payé. *Viglietto pagabile a piacimento, o volontà del portatore.* — Faire ses volontés; faire tout ce qu'on a envie de faire, sans pouvoir souffrir qu'on y mette d'obstacle. *Far a suo senno, a sua posta, ciò che il capriccio, la volontà suggerisce o detta.* — On appelle dernieres volontés, le testament d'un homme. *L'ultime volontà; il testamento.* — On appelle bonne ou mauvaise disposition où l'on est pour quelqu'un. *Buona; o cattiva volontà; buona o cattiva disposizione.* — On dit, en parlant d'un homme qui a beaucoup d'ardeur pour les choses de son état, qu'il a une grande volonté, bien de la volonté. On dit encore, c'est un homme de grande volonté. *Uomo zelante per il suo dovere, che fa volonterosamente il suo uffizio.*

VOLONTIERS, adv. De bonne volonté, de bon gré, de bon cœur. *Volontieri; di buona voglia; di buon grado; volonterosamente.* Très-volontiers. *Benvolentieri; volontierissimo.*

VOLTE, s. f. T. de Manège. Certain mouvement que le Cavalier fait faire au cheval en le menant en rond. *Volta, giro del cavallo.* Demi-volte. *Mezza volta.* — Faire volte-face; tourner visage à l'ennemi qui poursuit. *Volta-faccia.*

VOLTER, v. n. T. d'Escrime. Changer de place pour éviter les coups de son adversaire. *Voltare; scansar la botta.*

VOLTIGEMENT, s. m. Action ou effet de ce qui voltige. *Svolazzamento.*

VOLTIGER, v. n. Voler à petites et fréquentes reprises. Il se dit des abeilles et des papillons qui volent çà et là autour des fleurs. Il se dit aussi des oiseaux. *Svolazzare.* — On dit que des cheveux, qu'un étendard, un voile, etc. voltigent au gré du vent. *Ondeggiare; svolazzare.* — On dit fig. d'un homme inconstant et léger, qu'il ne fait que voltiger, pour dire qu'il va de maison en maison sans aucun attachement, ou qu'il change souvent d'occupation, de conversation, d'étude, etc. sans rien approfondir, sans rien finir. *Girellajo; vagante; che è sempre in moto, che non istà mai fermo.* — Faire différentes sortes d'exercices sur le cheval de bois, pour s'accoutumer à monter à cheval sans étriers. *Saltare a cavallo.* — Faire des tours de souplesse et de force sur une corde élevée et attachée par les deux bouts, mais qui est tendue fort lâche. *Volteggiare; far giravolte.* — Courir à cheval çà et là, avec légéreté et vitesse. *Volteggiare a cavallo.*

VOLTIGEUR, s. m. Qui voltige sur un cheval. *Colui che volteggia a cavallo.* — Celui qui voltige sur une corde attachée par les deux bouts, tendue fort lâche. *Ballerino di corda; andatore in sul canapo.*

VOLTIGLIOLE, s. f. *T. de Mar.* Cordon de la pouppe, qui sépare le corps de la galère de l'aissade de pouppe. On dit aussi la Massane. *Voltigliola.*

VOLUBILITÉ, s. f. Facilité de se mouvoir, ou d'être mû en rond. *Volubilità; facilità di muoversi in giro.* La volubilité des roues d'une machine. Cela tourne avec une grande volubilité. — Quelquefois il se dit, d'une articulation nette et rapide. *Prestezza, speditezza di lingua.* Ces vers demandoient à être récités avec plus de volubilité. — Volubilité de langue; une grande habitude de parler trop et trop vîte. *Volubilità; prestezza di lingua.*

VOLUBILIS, s. m. *T. de Bot.* Sorte de plante dont la tige monte et s'entortille autour de ce qui les approche. *Spezie di volucchio.*

VOLUE, s. f. *T de Tisserand.* Petite fusée qui tourne dans la navette et porte la tissue. *Cannello della scolatta o spuoletta.*

VOLUME, s. m. L'étendue, la grosseur d'une masse, d'un corps, d'un paquet, par rapport à l'espace qu'il tient. *Mole; volume.* — Livre relié ou broché. *Volume; libro.* — On appelle Volume in-folio, un livre où la feuille de papier fait deux feuillets; Volume in-quarto, celui où la feuille pliée fait quatre feuillets; et Volume in-octavo, in-douze, in-seize, etc. ceux dont la feuille fait huit, douze, seize feuillets, etc. V. In.

VOLUMINEUX, EUSE, adj. Qui est fort étendu, qui contient beaucoup de volume. *Voluminoso.*

VOLUPTÉ, s. f. Plaisir corporel, plaisir des sens. *Voluttà; diletto, piacer de' sensi.* — Il s'emploie quelquefois pour marquer les plaisirs de l'esprit. *Voluttà; gusto, piacere diletto della mente.* L'ame a ses voluptés comme le corps. Les Savans trouvent de la volupté dans la découverte des vérités. L'Ecriture dit, que les Justes seront abreuvés dans un torrent de voluptés. *I giusti saranno inebriati da un torrente di piaceri.* — Quand on dit absolument la volupté, les voluptés, on entend toujours les plaisirs défendus. *Voluttà; libidine; lussuria; piaceri vietati.*

VOLUPTUAIRE, adj. de t. g. *T. de Gramm. et de Jurispr.* Il se dit de ce qui n'est fait que pour l'agrément, et non pour l'utilité. *Voluttuario.*

VOLUPTUEUSEMENT, adv. Avec volupté. *Voluttosamente; con diletto; con gusto.*

VOLUPTUEUX, EUSE, adj. Qui aime et qui cherche la volupté. *Voluttuoso; libidinoso; effeminato.* — Qui cause de la volupté, du plaisir. *Grato; delizioso; dilettevole.* Ce bain est voluptueux. Mener une vie voluptueuse. *Menar una vita effeminata, molle.* — Il est quelquefois subst. et se prend toujours en mauvaise part. *Voluttuoso.*

VOLUTE, s. f. T. d'Archit. Certain ornement de chapiteau de la colonne ionique et de la colonne composite, fait en forme de spirale. *Voluta.* — Volute, se dit aussi des coquilles univalves, tournées en cône pyramidal. *Voluta.*

VOLUTER, v. a. *T. de Tisserand.* Devider le fil sur des fusées; faire des volues. *Accannellare.*

VOLVULUS, s. m. Mot Latin, et dont les Médecins se servent pour exprimer ce qu'on appelle en Français, passion iliaque. *Passion iliaca; volvulo.*

VOMER, s. m. T. d'Anat. On appelle ainsi l'os qui sépare le nez, dans sa partie postérieure, en deux narines. Il tire son nom de sa ressemblance avec le soc d'une charrue. *Vomero.*

VOMI, IE, part. V. le verbe.

VOMIQUE, s. f. Abcès qui se forme ordinairement dans le poumon, et qui fait rendre du pus par la bouche. *Vomica, ascesso; postema suppurata.*

VOMIQUE, adj. f. Noix vomique, espèce de noix qui est un poison pour quelques animaux, comme les chiens, etc. *Noce vomica.*

VOMIR, v. a. Rejeter par la bouche, et ordinairement avec effort, quelque chose qui étoit dans l'estomac. Il se dit des animaux aussi-bien que des hommes. *Vomitare; recere, vomere; vomire.* — fig. et pop. Vomir tripe et boyaux; vomir avec excès. *Vomitar l'anima.* — On dit fig. cela fait vomir, pour dire, cela est fort dégoûtant. *Quella cosa è spiacevole, muove a stomaco, fa vomitare.* — On dit, en style de l'Ecriture, Dieu vomit les tièdes, pour dire, Dieu rejette ceux qui n'ont pas assez de zèle pour son service, assez de piété. *Dio rigetta i tepidi.* — On dit fig. qu'un homme vomit des injures, des blasphèmes, vomit son venin contre quelqu'un, pour dire qu'il profère des injures, des blasphêmes, qu'il dit tout le mal possible d'une personne. *Vomitare ingiurie, bestemmie, ec.* — On dit qu'un volcan vomit des flammes, des monceaux de cendres, pour dire qu'il jette des flammes, des cendres, *Vomitare; gettare fuoco, fiamme, cenere, ec.*

VOMISSEMENT, s. m. Action de vomir. *Vomito.* — En style de l'Ecriture: retourner à son vomissement; retomber dans ses erreurs ou dans son péché. *Ritornare al vomito; ricadere in peccato.*

VOMITIF, s. m. Remède qui fait vomir. Puissant vomitif. Il a l'estomac chargé, il faut lui faire prendre un vomitif. *Vomitivo potente. Egli ha lo stomaco aggravato, convien dargli un vomitivo, un vomitatorio.*

VOMITATIF, IVE, adj. Qui fait vomir. *Vomitivo; vomitatorio.*

VOMITOIRE, s. m. Il signifie la même chose que Vomitif; mais il est vieux. *Vomitatorio; vomitivo.* — En parlant des théâtres des anciens Romains, on appelle vomitoires, les issues par où le peuple sortoit à la fin du spectacle. *Porte, per le quali il popolo usciva in folla dopo gli spettacoli.*

VORACE, adj. t. de g. Carnassier, qui dévore, qui mange avec avidité. *Vorace; edace; rapace; ingordo.* — On dit d'un homme qui mange goulument, qui mange avec avidité, qu'il est vorace. *Vorace; ghiotto; mangione.* — On dit aussi qu'un estomac est vorace, pour dire qu'il a besoin de beaucoup de nourriture. *Stomaco che ha bisogno di molto cibo.*

VORACITÉ, s. f. Avidité à manger. *Voracità; edacità; ghiottoneria; ingordigia; avidità di mangiare.*

VORMIENS, (OS), adj. m. pl. *T. d'Anat.* Clés du crâne. *L'ossi di vormio.*

VOTANT, s. m. *T. d'Usage.* Celui qui donne sa voix, son suffrage. *Votante; squittinatore.* L'encyclopédie au mot votation dit votaux au pluriel. Il paroit que votans, vaudroit mieux.

VOTATION, s. f. Action de voter. *Ballottazione; il dar il suo voto, o suffragio.*

VOTER, v. n. Donner sa voix, son suffrage. Il est principalement d'usage dans les Chapitres et autres Assemblées Ecclésiastiques. *Dare il suo voto, o suffragio.*

VOTIF, IVE, adj. Qui appartient au vœu. Ainsi, on dit tableau votif, pour dire un tableau qui a été offert pour acquitter un vœu. *Tavoletta; o tavola votiva.* — En parlant des Anciens, on appelle boucliers votifs, des boucliers que l'on appendoit quelquefois dans les Temples ou dans d'autres endroits, pour des occasions particulières. *Scudi votivi.* — Le féminin n'est en usage qu'avec le mot Messe. Ainsi on appelle Messe votive, une Messe que l'on dit à dévotion pour quelque intention particulière, comme pour les malades, pour les voyageurs, pour les défunts, et qui n'est point de l'Office du jour. *Messa votiva.*

VOTRE, adjectif possessif, de t. g. Qui répond au pronom personnel Vous. Il se dit en parlant à une personne ou à plusieurs. Dans cette acception, il se met toujours devant le subtantif, il ne reçoit jamais d'article, et il fait Vos au pluriel. *Vostro.* Votre père. Votre patrie. Votre Religion. Votre

tre vie. *Vostro padre. La vostra patria. La vostra Religione. La vostra vita.* — Il est aussi possessif relatif. Alors il reçoit l'article ; il ne fait jamais que Vôtres au pluriel, et il ne se dit que par rapport à une chose dont on a déja parlé. *Vostro ; di voi.* Quand vous aurez entendu nos raisons, nous écouterons les vôtres. *Quando voi avrete ascoltate le nostre ragioni, noi ascolteremo le vostre.* Il a pris ses livres et les vôtres. *Egli ha tolti i suoi libri, ed i vostri.* — Votre, se met aussi, pour ce qui vous appartient ; et alors il fait au pluriel Vôtres. Ainsi on dit, cette personne est des vôtres, pour dire, de votre parti, ou de votre compagnie. *Vostro ; del vostro partito ; della vostra compagnia o società.* Il faut remarquer, que quand Votre précède le substantif, l'O est bref. Votre livre. Et qu'il est long, quand Votre suit l'article. C'est le vôtre.

VOUÉ, ÉE, part. V. le verbe.

VOUÈDE, s. m. *T. de Bot.* C'est la même plante que le Guède et le Pastel. V.

VOUER, v. a. Consacrer. Il se dit proprement par rapport à Dieu. *Dedicare ; consecrare.* Vouer sa virginité à Dieu. *Votare perpetua virginità a Dio.* — On dit par extension, mais toujours par rapport à Dieu, vouer sa fille à la Vierge. Vouer un enfant à Saint François. *Votare ; dedicare.* — Promettre par vœu. *Votare ; far voto ; promettere con voto.* Vouer un Temple à Dieu. Vouer une lampe à la Vierge. — fig. Promettre d'une maniere particuliere. *Promettere.* Vouer obéissance au Pape. Vouer ses services à un Prince. Vouer à quelqu'un le plus fidelle attachement.

VOUGE, s. f. *T. de Vénerie.* Epieu de Veneur a un large fer. *Spiedo da caccia.*

VOULOIR, v. a. Avoir intention de faire quelque chose, s'y déterminer. *Volere ; aver volontà, intenzione.* — Commander, exiger avec autorité. *Volere ; prescrivere ; esigere ; ordinare ; comandare ; imporre.* Dieu veut. Le Roi veut que vous obéissiez. Faites ce que je veux. Il le veut. — Désirer, souhaiter. *Volere ; desiderare ; bramare ; aver voglia ; domandare ; ricercare.* On vous donnera tout ce que vous voudrez. Il aime le bien, il en veut avoir a quelque prix que ce soit. — Quelquefois, pour marquer modestement son désir, on dit, je voudrois, au lieu de je veux. *Io vorrei ; io bramerei ; avrei a caro.* — On dit par forme de souhait, Dieu le veuille. On le dit aussi, pour marquer qu'on doute d'une chose, quoiqu'on la souhaite. *Dio il voglia, piaccia al cielo, a Dio.* — En parlant d'un homme qui veut venir à bout de quelque chose à quelque prix que ce soit, et par toutes sortes de moyens justes ou injustes, on dit prov. qu'il veut que cela soit, veuille Dieu, veuille le diable. *Egli vuol così in ogni modo.* — On dit, pour marquer une espèce d'autorité, comme de supérieur à inférieur, je veux bien que vous sachiez, pour dire, sachez, apprenez. *Sappiate.* — Vouloir du bien, vouloir du mal à quelqu'un ; avoir de l'affection ou de la haine pour lui. *Voler bene, o amare. voler male, o odiare qualcheduno.* — En vouloir à quelqu'un ; le haïr, être porté à lui nuire. *Odiare ; aver odio ; portar odio, astio, rancore a qualcheduno.* — Il signifie aussi, avoir quelque désir, quelque prétention sur une personne, sur une chose. Il en veut à cette fille. Il en veut à cette Charge. Il est fam. *Ricercare ; desiderare, aver in mira.* — On dit, à qui en voulez-vous ? pour dire, qui demandez-vous ? Qui cherchez-vous ? *Chi cercate ? Chi domandate ?* On le dit aussi, pour dire, qui pretendez-vous attaquer, offenser ? *Con chi l'avete ?* — On dit, à qui en veut-il? pour dire, de quoi se plaint-il ? D'où lui vient son chagrin ? *Che ha egli ? Di che si duol egli ?* — On dit que veut dire cet homme ? pour dire, que prétend cet homme ? Que demande-t-il? Que prétend-t-il me faire entendre ? *Che vuol egli quell'uomo ? Cos' è ch' ei pretende ?* — On le dit de même des mots et des choses qu'on n'entend point. Que veut dire ce mot ? Que veut dire ce procédé ? pour dire que signifie ce mot-là ? Que signifie ce procédé ? *Che vuol dire quella parola ? Che significa quel suo fare ?* Et que veut dire cette clause ? Que veulent dire ces vers ? pour dire ou qu'ils n'ont point de sens, ou qu'on ne comprend pas le sens qu'ils ont. *Cosa significa quella clausula ? Qual è il significato di que' versi ?* — On dit quelquefois, que veut dire cela ? pour marquer un simple étonnement. *Che è ciò ? Che cosa è questa ?* — Vouloir, signifie quelquefois simplement consentir. *Volere ; assentire ; acconsentire ; esser contento.* Oui, je le veux bien. Si vous le voulez, il le voudra aussi. — On dit fam. je veux bien que cela soit, pour dire je suppose que cela soit, quoique je n'en convienne pas, ou pour dire quand cela seroit vrai. *Io voglio dare, voglio supporre, concedere che ciò sia.* — Vouloir, signifie aussi, être d'une nature à demander, a exiger. *Volere ; esser necessario ; esser di dovere ; richiedersi ; convenire.* Les Negres, les Galériens veulent être traités durement. Cette affaire veut être conduite avec ménagement. Ce tableau veut être vu dans son jour. — En parlant des choses inanimées, vouloir, se dit quelquefois dans le sens de pouvoir. *Volere ; potere.* Cette machine ne veut pas aller. Ce bois ne veut pas brûler. *Quella macchina non vuol giuocare. Quelle legna non vogl'on ardere.*

VOULOIR, s. m. Acte de la volonté. *Volontà ; volere ; beneplacito.* — Intention, dessein. *Intenzione ; disegno ; talento.* Il a témoigné son malin vouloir. *Egli ha mostrato il suo mal talento, la sua cattiva intenzione.* Il y a long-temps qu'il a un malin vouloir contre moi. *E' gran tempo ch'egli nudrisce un mal talento contro di me.* Dans cette dernière acception, il n'est guère d'usage qu'en ces sortes de phrases du style familier.

VOULU, UE, part. V. le verbe. Il est de peu d'usage. — Il s'emploie adjectiv. dans ces phrases : Elle est bien voulue dans cette maison. Il est mal voulu par-tout. *Ben veduta, amata. Mal veduto, odiato.*

VOUS, Pronom personnel de la seconde personne au pluriel. *Voi.* — De vous à moi ; entre nous. *Tra noi due.*

VOUSSOIRS ou VOUSSEAUX, s. m. pl. *T. d'Archit.* Pierres taillées de manière à former une voûte par leur réunion, et dont les côtés, s'ils étoient prolongés, aboutiroient à un centre commun. *Spigoli, peducci delle volte ; sassi tagliati a punta di scarpello in volta.*

VOUSSURE, s. f. *T. d'Archit.* Courbure, élévation d'une voûte, ce qui en forme le cintre. On le dit aussi des portes et des fenêtres en arc. *Altezza, o curvatura d'una volta.*

VOUTE, s. f. Ouvrage de Maçonnerie, fait en arc, et dont les pièces se soutiennent les unes les autres. *Volta.* Clef de la voûte, c'est la pierre du milieu de la voûte. *Serraglio.* — On dit fig. et poét. la voûte du Ciel, la voûte des Cieux. Et la voûte azurée, la voûte étoilée, la voûte céleste, pour dire le Ciel. *Il Cielo.* — On appelle, voûte du fer d'un cheval, la partie intérieure de l'arc de ce même fer, laquelle est opposée à la pince. *Curvatura, piegatura d'un ferro da cavallo.* — Voûte ou voûtis, *T. de Marine.* Partie extérieure de l'arcasse, construite en voûte au-dessous du gouvernail. *Gola nello specchio da poppa ; forno da poppa.*

VOUTÉ, ÉE, part. V. le verbe. — Une Église voûtée. *Chiesa voltata.* Un vieillard qui a le dos voûté. *Vecchio arcuato, incurvato ; ricurvo.*

VOUTER, v. a. Faire une voûte qui termine le haut d'un bâtiment, ou d'une piece dans un bâtiment. *Voltare ; fabbricar a volta ; edificar in volta ; far la volta a un edifizio.* — En parlant des personnes dont la taille commence à se courber, on dit qu'elles se voûtent. *Incurvarsi ; piegarsi in arco ; archeggiare.*

VOUTIS, s. m. *T. de Mar.* V. voûte.

VOYAGE, s. m. Le chemin qu'on fait pour aller d'un lieu à un autre lieu qui est éloigné. *Viaggio.* Voyages d'Outremer ; c'est ainsi qu'on appelle les voyages que les Chrétiens entreprenoient autrefois pour faire la guerre aux Infidèles. *Viaggi d'Oltramare.* — On appelle, les grands voyages sur mer, des voyages de long cours. Et relation d'un voyage, ou simplement voyage, la relation des événemens d'un voyage, et de ce qu'on a vu, découvert, ou appris en voyageant. *Viaggio.* J'ai lu un voyage d'Égypte. Recueil des voyages. — Voyage, se dit aussi de toute allée et venue d'un lieu à un autre. *Viaggio ; gita ; camminata ; andata.* J'ai fait deux voyages à Versailles. J'ai fait vingt voyages chez lui sans le trouver. Il m'a fait faire vingt voyages inutilement. — Il se dit de même de l'allée ou venue que quelqu'un fait pour notre service, soit pour porter quelque chose, soit pour faire quelque message. *Viaggio ; gita.* Ce crocheteur, ce charretier a fait tant de voyages pour moi. Il faut payer ses voyages. — Il se dit quelquefois pour séjour dans un lieu où l'on ne fait point sa demeure ordinaire. *Viaggio ; dimora ; soggiorno.* Le voyage de la Cour à Fontainebleau sera de trente jours. Il est du voyage de Marli.

VOYAGER, v. n. Faire voyage, aller en pays éloigné. *Viaggiare ; far viaggio.*

VOYAGEUR, EUSE, s. m. et f. Celui, celle qui est actuellement en voyage. *Viaggiatore ; viatore ; viandante ; viaggiante.* — On appelle aussi voyageurs, ceux qui ont fait de grands voyages. *Viaggiatore.*

VOYANT, s. m. *T. de l'Ecriture sainte.* Prophète, celui qui voit ; et c'est dans cette acception, que Samuel est appellé, le voyant. *Il veggente ; il Profeta ; vidente.*

VOYANT, ANTE, adj. Qui voit. *Veggente ; che vede.* Dans la Communauté des Quinze-vingts, on appelle, Frères voyants, ceux de cette Communauté qui voient clair, et qui sont mariés à une femme aveugle. Et Sœurs voyantes, les femmes qui voient clair et qui sont mariées à des aveugles. *Fratelli, e Sorelle veggenti.*

VOYANT, ANTE, adj. Qui brille, qui éclate. Il est fam. et ne se dit que des couleurs qui sont extrêmement éclatantes. *Vivace ; vistoso.*

VOYELLE, s. f. *T. de Gram.* Lettre qui a un son parfait d'elle-même, et sans être jointe à une autre. Les cinq voyelles de notre alphabet sont a, e, i, o, u. *Vocale.*

VOYER, s. m. Officier préposé pour avoir soin de faire raccommoder les chemins à la campagne, et faire garder les allignemens dans les Villes. *Mastro di strade.*

VRAC, C'est ainsi que quelques-uns nomment le varec. V.

VRAI, s. m. Vérité, ce qui est plus conforme à la vérité, ce qui est opposé au faux. *Il vero ; la verità.*

VRAI, VRAIE, adj. Véritable, qui est conforme à la vérité. *Vero.* — On dit qu'un homme est vrai, pour dire qu'il parle et qu'il agit sans déguisement. *Uomo veritiero, verace.* — Vrai, signifie aussi qui est tel qu'il doit être, qui a toutes les qualités essentielles à sa nature ; et en ce sens, il se met le plus souvent avant le substantif. *Vero.* Le vrai Dieu. Vrai marbre. Vrai diamant. Vrai ami. Vrai Poète. Vrai Capitaine. *Il vero Dio ; vero marmo ; vero diamante ; vero amico ; vero Poeta ; vero Capitano.* — Dans les choses morales, vrai, se met quelquefois avant le substantif. Ainsi on dit, la vraie cause, le vrai sujet, le vrai motif, pour dire simplement, l'unique, et quelquefois, la principale cause, l'unique, ou le principal sujet, etc. *La vera cagione ; il vero motivo.* — On dit, voilà la vraie place de ce tableau ; c'est une vrai charge pour cet homme-là ; voilà des rubans de la vraie couleur qu'il falloit à son habit, etc. pour dire, la place, la charge, la couleur convenable. *Ecco il vero, il convenevol luogo, ec.* — On dit, par exagération, qu'un homme est un vrai cheval, un

vrai singe, un vrai lion, pour dire que cet homme a une partie des qualités du cheval, du singe, du lion. *Quest'uomo è proprio un cavallo, è una vera scimmia, un vero lione.*

VRAIMENT, adv. Véritablement, effectivement. *Veramente; in effetto.* — On s'en sert quelquefois pour affirmer plus fortement, oui vraiment; et quelquefois aussi on s'en sert ironiquement. *Si veramente.*

VRAISEMBLABLE, adj. de t. g. Qui paroît vrai, qui a l'apparence de la vérité. *Verisimile; apparente.* Il est quelquefois subst. Préférer le vraisemblable au vrai. *Preferir il verisimile al vero.*

VRAISEMBLABLEMENT, adv. Apparemment, selon la vraisemblance. *Verisimilmente; probabilmente; apparentemente.*

VRAISEMBLANCE, s. f. Apparence de vérité. *Verisimiglianza; verisimile; verisimilitudine; apparenza di verità.*

URANOGRAPHIE, s. f. *T. Didact.* Description du Ciel. *Uranografia; descrizion del Cielo.*

URANOMÈTRIE, s. f. *T. d'Astron.* La science des Astronomes qui mesurent le Ciel. *Uranometria o sia scienza per cui si arriva a misurare il Cielo.*

URANOSCOPE, s. m. Poisson de mer, ainsi nommé, parce qu'il a les yeux placés au-dessus de la tête, et tournés vers le Ciel. Il est commun dans la Méditerranée: il n'a pas un pied de longueur. *Uranoscopo; volgarmente. Pesce prete.*

URBANITÉ, s. f. Politesse que donne l'usage du monde. *Urbanità; civiltà; gentilezza.* Il ne se dit guère qu'en parlant de la politesse des anciens Romains. L'urbanité Romaine. *L'urbanità Romana.*

URE, s. m. Espèce de buffle, taureau sauvage assez commun en Prusse. *Sorta di bufolo.*

UREDER, v. n. Aller et venir sans objet. *Andare a zonzo; andare ajone; girare; girandolare; gironzare.*

UREBEC, s. m. *T. peu Usité.* Petit animal qui ronge les bourgeons des arbres. *Bruco.*

URETÈRE, s. m. *T. d'Anat.* On appelle ainsi, les deux canaux qui portent l'urine des reins à la vessie. *Uretere.*

URETRE, s. m. Le canal de la verge par où sort l'urine. *Uretra; condotto dell'orina.*

URGENT, ENTE, adj. Pressant, qui ne souffre point de retardement. Il ne se dit guère que dans ces phrases. Il l'a assisté dans son urgente nécessité. Affaires urgentes; les urgentes nécessités de l'État; maladie urgente, besoin urgent. *Urgente; imminente; premuroso.*

VRILLE, s. f. Outil de fer propre à percer, et assez semblable à un teret. *Succhiello.* — Vrilles, certains liens avec lesquels la vigne s'attache aux corps dont elle est voisine. *Viticcio.*

VRILLERIE, s. f. *T. de Tailland.* C'est une des classes des ouvrages de taillanderie. Elle comprend tous les menus ouvrages et outils de fer, tels que limes, ciseaux, poinçons, vrilles, rabots, etc. *Mercanzinole di ferro.*

VRILLIER, s. m. *T. d'Arts.* Ouvrier qui fait des Vrilles et d'autres petits outils de fer ou d'acier. *Succhiellinajo.*

URINAIRE, adj. de t. g. *T. d'Anat.* Il se dit des passages de l'urine. *Orinario.* Conduit ou meat urinaire. *Condotto orinario, o dell'orina.*

URINAL, s. m. Vase qui est ordinairement de verre, où les malades urinent commodément. *Orinale.*

URINATEUR, V. et dites Plongeur.

URINAUX, s. m. pl. *T. de Chimie.* Vaisseaux que les Chimistes emploient pour distiller les urines. Les François les appellent communément cucurbites à long col. *Orinali.*

URINE, s. f. Sérosité saline, de couleur de citron, séparée de la masse du sang dans les reins, conduite dans la vessie, et de là poussée au-dehors de temps en temps. Il se dit ordinairement de l'homme, et ce terme est plus honnête que celui de pissat. *Orina.*

URINER, v. n. Pisser, décharger sa vessie. Il ne se dit guère que des malades. *Orinare.*

URINEUX, EUSE, adj. Qui est de la nature de l'urine, qui a l'odeur de l'urine fermentée. *Orinario; orinoso.*

URNE, s. f. Vase antique, qui servoit à divers usages, comme à mettre les cendres des morts, à tirer au sort, etc. *Urna; arca.* Urne sépulcrale. Dans cette petite urne sont les cendres du grand Pompée. *Urna sepolcrale. In questa piccola urna si trovano le ceneri di Pompeo.* — On donne aussi ce nom aux vases sur lesquels sont appuyés les fleuves que les Peintres, les Sculpteurs représentent sous une figure humaine. *Urna.* — On appelle encore aujourd'hui, Urnes, certains vases de porcelaine ou de fayance, de figure ronde, ou presque ronde, gros par le milieu, et que l'on met pour ornement sur des corniches, sur les bords des cheminées, etc. *Urne.*

URTICATION, s. f. *T. de Méd.* L'action de frapper un membre débilité avec une poignée d'orties. *Percussione con un mazzo d'ortiche.* Quelques-uns disent. *Orticazione.*

US, s. m. pl. Usages. *T. de Prat.* Il se joint toujours avec coutume, et signifie les regles, la pratique qu'on a accoutumé de suivre en quelque pays, en quelque lieu, touchant certaines matières. *Uso; consuetudine.* Les us et coutumes de la mer. Le bail porte qu'il entretiendra la maison selon les us et coutumes du lieu.

USAGE, s. m. Coutume, pratique reçue. *Usanza; uso; consuetudine; costume.* C'étoit l'usage du pays, du temps. Cela est reçu par l'usage; c'est l'usage; l'usage le veut ainsi. L'usage est le maître des Langues vivantes, etc. — Usage, signifie aussi l'emploi à quoi on fait servir, à quoi on applique une chose. *Uso; servigio; utilità.* Cela est de grande dépense, et de nul usage, d'aucun usage, de grand usage, de peu d'usage. A quel usage cela est-il bon? — Faire un bon, un mauvais usage de quelque chose; s'en servir bien ou mal. *Far buono o cattivo uso di chicchessia; servirsene bene o male.* — Usage, signifie le droit de se servir personnellement d'une chose dont la propriété est à un autre. *L'uso, la facoltà d'adoperar checchessia.* Avoir l'usage de quelque chose. *Godere; gioire; aver l'uso di qualche cosa.* En vendant sa Bibliothèque, il s'en est reservé l'usage, sa vie durant. — Il se dit aussi du droit qu'ont les voisins d'une forêt, ou d'un pâcage, d'y couper de quoi se chauffer, et d'y mener paître leur bétail. *Gius di legnare e di pascolare in certi luoghi.* — Les Libraires appellent usages, les livres dont on se sert pour le service divin, comme bréviaires, rituels, diurnaux, heures, processionnels, missels, etc. *Libri d'uso.*

USAGER, s. m. Celui qui a droit d'usage dans de certains bois, ou dans de certains pâcages. *Colui che ha gius di legnare e di pascolare in certi luoghi.*

USANCE, s. f. Usage reçu. Il est vieux. *Usanza; uso.* — Il signifie aussi, en matiere de Lettres de change, le terme de trente jours. *Usanza.*

USANTE, adj. f. *T. de Prat.* Fille majeure usante et jouissante de ses droits, une fille majeure qui n'a ni père ni mère, et qui n'est sous l'autorité de personne. *Donzella, o ragazza in maggiore età usante e godente de' suoi diritti.*

USÉ, ÉE, part. V. le verbe — Un habit usé, des meubles usés. *Usato; consumato; logorato; logoro; consunto.* — On dit d'un cheval qu'il est usé, qu'il a les jambes usées. *Gambe stenuate, sottili.* Et d'un homme affoibli par le travail, par les maladies, ou par les debauches, que c'est un homme usé. *Uomo stenuato, consumato, logoro, logorato.* — On dit fig. qu'un homme a le goût usé, pour dire qu'il a le goût émoussé par le trop fréquent usage des ragoûts forts et piquans, ou des liqueurs violentes. *Aver perduto, o logorato il gusto.* — Qu'une pensée est usée, pour dire qu'elle a été employée souvent. *Idea ricantata, vecchia.* — On appelle passion usée, un amour refroidi, diminué par le temps. *Passione rafreddata; logorata; indebolita; sminuita.*

USER, v. n. Faire usage de quelque chose, s'en servir. *Usare; adoperare; metter in uso; far uso; servirsi; valersi di checchessia.* Il ne se met jamais qu'avec la préposition de, ou avec en. — Il s'étend sur les choses morales. User de menaces, user de prières, user de violence, user de voies de fait, etc. *Usare; impiegare, servirsi.* — User bien de quelque chose; en faire un bon usage. *Usar bene; far un buon uso, buon impiego.* Et user mal de quelque chose, en faire un mauvais usage, en abuser. *Usar male; far un cattivo uso; abusare.* — En user bien, en user mal avec quelqu'un; agir bien ou mal avec lui. *Comportarsi, trattare, usare bene, o male con qualcheduno.* — En user librement, en user familiérement; avoir un procédé libre, une manière d'agir familière. *Usare, trattare, praticare liberamente, familiarmente, dimesticamente.* — On dit aussi en user, pour dire, agir de telle et telle maniere. *Trattare; praticarsi.* Il faut savoir comme on en use en ce pays-là; on en use ainsi entre gens de qualité. — v. a. Consommer les choses dont on se sert. *Usare; consumare.* On use bien de flambeaux durant l'hyver. — Détériorer imperceptiblement les choses, en les diminuant à force de s'en servir; le pavé use les fers des chevaux; les enfans usent beaucoup d'habits et des souliers. *Logorare; consumare.* — User sa jeunesse auprès de quelqu'un: passer sa jeunesse à servir quelqu'un. *Consumare impiegare la propria gioventù appresso chicchessia.* Et user ses yeux à force de lire, s'affoiblir la vue à force de lire. *Indebolire la vista a forza di leggere.* — On dit, dans la même acception, qu'il n'y a rien qui use tant un homme que la débauche, qui use si fort le corps que les longues veilles. *Non v'è nulla che rovini, indebolisca tanto un uomo quanto la dissolutezza, la quale logora il corpo altrettanto che lunghe vigilie.* — User, se dit quelquefois simplement, pour diminuer, comme dans ces phrases: il faut user sur la pierre la pointe de ces ciseaux. Les Miroitiers usent les glaces. *Consumare; lisciare.* — *T. de Chir.* Consumer. Il faut des poudres pour user les chairs. *Consumar le carni.* — Il est aussi réc. Les marbres, les pierres s'usent, les habits s'usent à force de servir. *Logorarsi.*

USER, s. m. Il se dit au propre, en parlant des choses qui durent long-temps. *Uso.* Cette étoffe, ce drap est d'un bon user. *Quella stoffa, quel panno è d'un buon uso.* Il y a des étoffes qui deviennent plus belles à l'user. *V'ha de' drappi che diventan più belli coll'usargli.* — Et au figuré, on dit, qu'un homme est bon à l'user, pour dire que plus on le fréquente, plus on le trouve officieux, honnête et propre pour la société. Il est fam. *Uomo officioso cortese, che coll'usar seco si riconosce sempre migliore.*

USITÉ, ÉE, adj. Qui est en usage, qui est pratiqué communément. *Usitato; usato; in uso.* — Il se dit principalement, des mots et des phrases qui sont en usage dans une Langue. Ce mot n'est guère usité, n'est point usité; une façon de parler fort usitée. *Usitato.*

USNÉE, s. f. *T. d'Hist. nat. Bot.* Plante qui croit sur le chêne et sur plusieurs autres arbres. *Fuco, musco arboreo.*

USQUEBAC, s. m. Liqueur dont le safran est la base. *Sorta di licore composto con lo zafferano.*

USTENSILE, s. m. Terme qui se dit pro-

prement, de toutes sortes de petits meubles servant au ménage, et principalement de ceux qui servent à l'usage de la cuisine. *Stoviglie ; utensili ; arnesi usuali della casa, o di cucina.* Tout ce que l'hôte est obligé de fournir au Soldat qui loge chez loi. Dans ce sens, il est collectif, et ne se met qu'au singulier. Sous le nom d'ustensile, on comprend l'usage des ustensiles de cuisine, le feu, le sel, et la chandelle. *Utensile.* – Dans cette acception, ustensile se dit du subside que les Paroisses sont obligées de payer pour l'ustensile, lorsque les troupes qui y devroient loger, n'y logent point. *Ciò che si paga per gli utensili dell' alloggio de' Soldati quando dovendo alloggiare ; non alloggiano.* – On appelle billets d'ustensile, les billets dont le payement est assigné sur le produit de l'ustensile. *Polizze pagabili con ciò che riscuotesi dal diritto d'utensili.*

USTION, s. f. Action de brûler. Les Chirurgiens se servent de ce terme pour désigner l'effet du cautère actuel ; et les Chimistes, pour signifier une espèce de calcination par laquelle une substance est réduite en cendres, pour en tirer le sel. *Ustione.*

USUCAPION, s. f. *T. de Jurisp.* Acquisition de la propriété d'une chose par la possession et la jouissance, pendant un certains temps prescrit par les Loix. *Usucapione.* V. Prescription.

USUEL, ELLE, adj. Ce dont on sert ordinairement. Plantes usuelles. Les Médecins et les Botanistes appellent ainsi, les plantes communes qu'on emploie ordinairement pour l'usage de la vie, et celles dont l'osage est le plus commun en Médecine. *Piante usuali.* – On appelle aussi termes usuels, des mots d'un fréquent usage. *Voci usuali.*

USUFRUCTUAIRE, adj. de t. g. *T. de Jurisp.* Qui ne donne que la faculté de jouir des fruits. *Usufruttuario.*

USUFFUIT, s. m. Jouissance des fruits, jouissance du revenu d'un héritage dont la propriété appartient à un autre. *Usufrutto.*

USUFRUITIER, IERE, s. m. et f. Qui a l'usufruit. *Usufruttuario.*

USURAIRE, adj. de t. g. Où il y a de l'usure. *Usurario ; usuraio.*

USURAIREMENT, adv. D'une manière usuraire. *Da usurajo*

USURE, s. f. Intérêt, profit illégitime qu'on exige d'un argent ou d'une marchandise qu'on a prêté. *Usura.* – Rendre avec usure, payer avec usure ; rendre au double le bien ou le mal qu'on a reçu. *Rendere o restituire o pagar con usura, al doppio.* – Usure, se dit aussi du dépérissement qui arrive aux habits, aux meubles, etc. par le long usage qu'on en fait. *Uso ; logoranza : il logorarsi per l'uso.* Est-ce usure, ou brûlure que je vois à votre manteau ? *E stracciatura, o bruciatura ciò ch' io veggo al vostro mantello ?* Les coudes de son justaucorps sont percés, c'est d'usure. *I gomiti del di lui giubbone sono così logori che son forati.*

USURIER, IERE, s. m. et f. Celui, celle qui prête à usure. *Usurajo ; usuriere ; prestatore.* – On appelle, par extension, usuriers, ceux qui profitent des malheurs publics, pour vendre plus chérement les denrées nécessaires à la vie, et particuliérement les blés ; et ceux qui profitent de la nécessité des gens avec qui ils traitent, pour faire des gains excessifs et illégitimes. *Usurai.*

USURPATEUR, TRICE, s. m. et f. Celui, celle, qui, par violence ou par ruse, s'empare d'un bien, d'une dignité, d'un état qui ne lui appartient pas. Il ne se dit guère qu'en parlant des choses importantes. *Usurpatore. Usurpatrice.*

USURPATION, s. f. Action d'usurper. *Usurpazione ; appropiazione.*

USURPÉ, ÉE, part. V. le verbe.

USURPER, v. a. S'emparer par violence ou par ruse, d'un bien, d'une dignité, d'un état qui appartient à un autre. *Usurpare ; appropiarsi ; arrogarsi ; attribuirsi ; farsi proprio ; occupare ingiustamente.* – On le dit quelquefois en parlant de biens moins importans, moins nobles. Quelque ... ce Laboureur usurpe quelques sillons de terre sur ses voisins.

UT, s. m. La première des notes de la Gamme. *Ut*, plus communément, *Do.*

UTERIN, INE, adj. Il se dit des frères ou sœurs nés de même mere, mais non pas de même pere. *Uterino ; nato d'una medesima madre e di diverso padre.* – On appelle fureur utérine, une espece de manie accompagnée d'actions et de discours indécens et lascifs, et d'une passion amoureuse tres-violente. *Furor uterino.*

UTILE, s. m. Ce qui est utile. *L'utile.* Préférer l'honnête à l'utile ; joindre l'agréable a l'utile. *Preferir l'onesto all' utile ; unir l'utile al dilettevole.*

UTILE, adj. de t. g. Qui est profitable, avantageux, qui sert ou qui peut servir à quelque chose. *Utile ; giovevole ; profittevole ; bello ; vantaggioso ; avvantaggioso ; giovativo ; guadagnabile.* Etre utile. *Bisognare.* – En style de pratique, on appelle jours utiles, les jours qui sont comptés dans les délais accordés par les loix, et dans lesquels les Parties peuvent réciproquement agir en Justice. *Giorni utili.*

UTILEMENT, adv. D'une manière utile. *Utilmente ; vantaggiosamente ; giovevolmente ; profittevolmente.* – T. de Prat. En parlant d'un ordre de créanciers, on dit qu'un homme y est utilement colloqué, pour dire qu'il est compris dans l'ordre de telle sorte, qu'il sera payé de ce qui lui est dû. *Essere posto in tal ordine nel numero de' creditori, da dovere essere pagato in intiero.*

UTILITÉ, s. f. Profit. *Utilità ; utile ; profitto ; vantaggio ; pro giovamento.* – On dit qu'une chose n'est d'aucune utilité, pour dire qu'elle n'est d'aucun usage, qu'elle ne sert de rien. *Cosa che non serve a nulla, che non giova a nulla.*

UTOPIE, s. f. Titre d'un ouvrage. On le dit quelquefois fig. du plan d'un Gouvernement imaginaire, à l'exemple de la République de Platon. *Utopia.* L'utopie de Thomas Morus. *L'utopia di Tommaso Moro.*

UTRICULE, s. m. *T. de Botan.* Espèces de vésicules ou de sacs ovoïde formés par les intervalles que laissent entr'eux les faisceaux des fibres ligneuses. *Otricoli delle piante.*

VU, s. m. *T. de Prat.* Enumération des pièces et des procédures qui ont été produites et vues dans un procès. Ainsi on dit le vu d'un Arrêt, le vu d'une Sentence, pour dire ce qui est exposé dans un Arrêt, dans une sentence rendue sur les productions respectives, les pièces, les raisons qui y sont énoncées avant le dispositif. *Il fatto l'esposto d'una Sentenza, d' un Editto.* – Il s'emploie aussi en quelques phrases du langage ordinaire. Ainsi l'on dit qu'une chose s'est faite au vu de tout le monde, et plus ordinairement, au vu et au su de tout le monde, pour dire que tout le monde l'a vue, la sue, que tout le monde en a été témoin, en a été instruit. *A vista e saputa di tutti.*

VU, VUE, participe du verbe Voir. V. – On dit en termes de Banque, qu'une Lettre de change est payable à lettre vue, pour dire que le Banquier est obligé de payer dès qu'il l'aura vue. On dit plus ordinairement, payable à vue. *Pagabile a vista.* V. Vue – prov. Juger, faire quelque chose à la boule vue, à boule vue, pour dire inconsidérément, sans trop examiner, sans trop prendre garde à ce que l'on fait. V. Boule. – Vu, se dit d'une manière absolue et indéclinable en certaines formules de Palais, et en style de Chancellerie. Ainsi on dit, vu par la Cour les pièces mentionnées. Vu les Arrêts énoncés. Vu les raisons et allégations de part et d'autre, pour dire les pièces mentionnées, etc. ayant été vues, etc. *Visto ; considerato.* – Il s'emploie encore de la même sorte dans le langage ordinaire, pour signifier, attendu, eu égard. ... ; *conciossiacosachè ; in riguardo ; atteso ; per rispetto.* La récompense est petite, vu ses grands services, vu son mérite. – On dit aussi, vu que, pour dire attendu que, puisque. *Conciossiacosachè ; posto che ; poichè giacchè ; stante che.*

VUE, s. f. La faculté par laquelle on voit ; celui des cinq sens, par lequel on apperçoit les objets. *Vista.* Perdre la vue. *Perdere la vista.* – Il se prend aussi pour l'organe même de la vue, pour les yeux, pour les regards. *La vista ; gli occhi ; lo sguardo.* Jetez la vue là-dessus. Tournez la vue de ce côté-là. Baisser la vue. *Volgete lo sguardo, la vista, gli occhi da quella parte. Abbassar gli occhi.* – On dit que le soleil donne dans la vue, pour dire que les rayons du soleil donnent droit dans les yeux. *Il sole dà negli occhi.* – fig. Donner dans la vue ; frapper, surprendre par un éclat agréable. *Dar negli occhi ; sorprendere.* On dit de même fig. d'une chose qui excite le désir, l'ambition, qu'elle donne dans la vue. *Accendere ; stuzzicar l'appetito, la voglia, il desiderio.* – On dit, tant que la vue se peut étendre, pour dire jusqu'où les yeux peuvent appercevoir. Et dans le même sens, on dit jusqu'où la vue peut porter. *Fin dove si stende l'occhio, la vista.* – On dit à peu pres, dans le même sens, à perte de vue. Cette allée est à perte de vue. *A perdita di vista ; in grandissima lontananza.* – fig. Faire des discours à perte de vue, faire des discours tres-longs, fort éloignés du sujet, et qui ne concluent rien. On dit de même, des complimens à perte de vue. *Entrar nel pecoreccio ; far un' agliata ; una cicalata lunga, una lunghiera.* – Perdre de vue une chose ; cesser de la voir. *Dileguarsi dagli occhi, dalla vista.* Le vaisseau s'éloigna en peu de temps, et nous le perdîmes de vue. L'oiseau prit l'essort, et on le perdit bientôt de vue. Et on dit, qu'on a perdu un homme de vue, pour dire qu'on a cessé de le voir. *Perder di vista un uomo ; cessar di vederlo.* On dit aussi d'une affaire, qu'on l'a perdue de vue, pour dire qu'on ne sait ce qu'elle est devenue. *Non saper più nulla d'una faccenda ; non saper che ne sia avvenuto.* – On dit fig. qu'une mère ne perd point sa fille de vue, pour dire qu'elle l'observe soigneusement. *Madre che veglia, che invigila attentamente su gli andamenti della figliuola, che la custodisce gelosamente.* – On dit d'un homme, qui se jette dans des discours trop élevés, qu'on ne peut le suivre, et qu'on le perd de vue. *Non se gli può tener dietro colla mente.* – Garder un prisonnier à vue ; le garder de telle sorte, qu'on le voie toujours. *Custodire a vista.* Et on dit à peu près dans le même sens, chasser un cerf à vue. *Cacciare a vista.* – On dit à vue d'œil, pour dire autant qu'on en peut juger par la vue seule. *A vista ; a giudicar colla vista ; a giudicar a occhio.* On dit encore, à vue d'œil, pour dire visiblement. *A vista ; alla vista ; visibilmente.* Et cela se dit par exagération, en parlant des choses dans lesquelles il arrive quelque changement qui est véritablement imperceptible aux yeux dans le temps qui se fait ; mais qui ne laisse pas de paroître notable au bout de quelque temps. *A vista d'occhio.* Cet enfant croît à vue d'œil, cette femme embellit à vue d'œil, ce malade dépérit à vue d'œil. – fig. Avoir vue sur quelqu'un ; avoir droit d'inspection sur quelqu'un, pour l'observer, pour le diriger, pour le conduire. *Aver ispezione sopra una persona.* Et avoir la

vue sur quelqu'un ; veiller actuellement sur sa conduite. *Aver gli occhi addosso a uno.* — On appelle lunette de longue vue, une lunette d'approche qui sert à voir distinctement les objets éloignés. *Cannocchiale.* — Vue, se prend aussi pour l'inspection des choses qu'on voit ; et dans ce sens, on dit voyez ces étoffes, la vue ne vous en coûtera rien. *Guardate questi drappi, la vista non ve ne costerà nulla.* — On dit, en termes de Banque, qu'une lettre est payable à vue, pour dire que le payeur la doit payer sur le champ, lorsqu'on la lui présente. *Lettera pagabile a vista.* Et on dit à tant de jours de vue, pour dire à tant de jours après qu'on l'aura faite voir à celui qui la doit payer. *A tanti giorni di visto.* — Juger d'une chose à la première vue ; en juger la première fois qu'on la voit, à la première inspection. *Giudicare a prima vista.* Et marcher à vue de pays ; se conduire à vue de pays ; marcher sans savoir précisément la route du lieu où l'on va. *Camminare a caso ; senza conoscere il paese, senza esser pratico delle strade.* Et fig. juger à vue de pays, juger des choses en gros et sans entrer dans le détail, juger sur les premières connoissances, et avant que d'avoir approfondi. *Giudicare alla grossa.* — Etre en vue ; être exposé à la vue ; être en un lieu d'où l'on peut être vu. *Essere in vista ; essere esposto alla vista, agli sguardi di tutti.* — Et dans le même sens, à peu près, mettre une chose en vue, faire une chose à la vue de tout le monde. *Metter, esporre in vista.* — On dit d'une chose qu'on marchande sans l'avoir vue, qu'on en donnera tant la vue par dessus, pour dire à condition qu'on verra auparavant comment elle est. *Ne pagherò, ne darò tanto dopo averlo veduto.* — Vue, signifie aussi la manière dont on regarde un objet. Une vue de côté ; une vue de haut en bas ; vue de bas en haut. *Vista ; veduta.* Et dans ce sens on dit, un plan à vue d'oiseau, pour dire le plan d'un bâtiment, d'un jardin, d'un lieu, vu de haut en bas. *Piano d'un edifizio veduto d'alto in basso.* — Vue, signifie aussi toute l'étendue de ce qu'on peut voir du lieu où l'on est. *Veduta ; vista.* Cette maison a une belle vue, n'a point de vue. La vue de ce château est fort diversifiée, cette terrasse n'a qu'une vue bornée. — On appelle point de vue, l'étendue d'un lieu qui borne la vue, et où la vue peut se porter. *Vista ; veduta.* Cette maison a des beaux points de vue. On appelle aussi point de vue, l'endroit précis d'où il faut voir les objets pour les bien voir. *Punto di vista.* Et on dit fig. d'un homme qui aspire a quelque chose qu'il espère d'obtenir, de posséder, que c'est-là son point de vue. *Quello è il suo scopo.* — Vue, signifie aussi un tableau, une estampe qui représente un lieu, un palais, une ville, etc. regardés de loin. *Veduta ; prospetto.* Vue de Rome, vue de Paris. Il a acheté un recueil des vues du Château de Versailles, de Fontainebleau. — Il signifie aussi fenêtre, ouverture d'une maison par laquelle on voit sur les lieux voisins. *Finestra ; apertura ; vista ; veduta.* Pourquoi avez-vous ouvert une vue sur mon jardin ? ordinairement on n'a point droit de vue sur son voisin. Réduire les vues d'une maison aux us et coutumes de Paris. Vue de servitude, de souffrance. — Vu, signifie fig. le dessein qu'on a, le but, la fin que l'on se propose dans une affaire. *Mira ; disegno ; idea ; progetto.* C'est un homme qui a de grandes vues. Il n'a d'autre vue en cela que celle de faire son devoir. Cet homme là a des vues cachées. — Avoir une chose en vue ; se la proposer pour objet. *Aver in mira una cosa ; proporsi una cosa per iscopo, per oggetto.* On dit aussi, il borne ses vues à telle chose, pour dire il n'a pour objet que telle chose. *Egli non ha altro in mira, non ha altro scopo che la tal cosa.* — Avoir des vues pour quelqu'un ; avoir dessein de lui procurer quelque avantage. *Aver intenzione di promuovere gl' interessi di qualcheduno.* Et avoir des vues sur quelqu'un ; avoir dessein de l'employer à quelque chose. *Aver in vista una persona ; formar disegni sopra qualcheduno.* — Avoir des vues sur quelque chose ; former le dessein, se proposer de l'obtenir. *Aver la mira sopra alcuna cosa ; aver disegno d'ottenerla.* — Vue, se dit aussi généralement de l'action par laquelle l'esprit connoît. *Penetrazione ; perspicacia d'ingegno ; occhi della mente.* C'est un homme d'une grande pénétration, rien n'échappe à sa vue. Il porte sa vue bien loin dans l'avenir. Grandes vues, vues bornées. — On dit à peu près, dans le même sens, que rien n'est caché à la vue de Dieu. *Nulla è nascoso agli occhi di Dio.*

UVÉE, s. f. *T. d'Anat.* Une des tuniques de l'œil. *Uvea.*

VUIDER, L'Academie écrit Vider. V.

VULGAIRE, s. m. Le peuple, ou ceux de quelque état qu'ils soient, qui n'ont pas plus de lumières que le peuple. *Il volgo ; il popolo ; il popolaccio ; la plebe.* Il suit en cela l'opinion du vulgaire. Combattre les erreurs du vulgaire.

VULGAIRE, adj. de t. g. Qui est commun, qui est reçu communément. *Volgare ; vulgare ; comunale ; comune.* — Ce qui n'a lieu, ce qui n'est reçu que parmi le peuple. *Vulgare ; comunale ; dozzinale ; ordinario.* — On appelle Langues vulgaires, par opposition à Langues savantes, les différentes Langues que les peuples parlent aujourd'hui. *Lingue volgari.* — Vulgaire, signifie aussi quelquefois trivial. Ainsi on appelle, pensées vulgaires, sentimens vulgaires des pensées triviales, des sentimens tels que le commun du peuple a accoutumé d'en avoir. *Idee volgari ; sentimenti volgari, triviali.* — On appelle par mépris, homme vulgaire, ame vulgaire, esprit vulgaire, un homme qui ne se distingue en rien du commun. *Volgare, dozzinale ; vile.*

VULGAIREMENT, adv. Communément. *Volgarmente ; comunemente, ordinariamente.*

VULGATE, s. f. Version latine de l'Ecriture Sainte, qui est en usage dans l'Eglise Catholique. *Vulgata ; traduzione latina della Sacra Scrittura.*

VULNÉRABLE, adj. de t. g. Qui peut être blessé. Invulnérable est plus en usage que vulnérable. *Che può esser ferito.*

VULNÉRAIRE, adj. de t. g. Il se dit des médicamens qui sont propres à guérir les plaies. *Vulnerario ; buono per le ferite.* — On appelle, eau vulnéraire, celle qu'on tire des herbes vulnéraires. *Acqua vulneraria.* — Il est aussi subst. Il se sert des vulnéraires. *Egli si serve di rimedj vulnerarj.* — Vulnéraire, se dit en particulier, d'une plante qui est recommandée pour les plaies et les blessures récentes. *Vulneraria.*

VULVE, s. f. *T. d'Anat.* L'orifice du vagin. *Vulva ; orifizio della vagina.*

WIGH, s. m. Nom de parti célèbre en Angleterre. Les Wighs étaient originairement ce qu'on appele aujourd'hui le parti de l'opposition. Les Wighs sont opposés aux Toris. *Wigh.*

UZIFUR, s. m. *T. de Chimie.* C'est la même chose que le cinabre. *Cinabro.*

X

X, Subst. masc. Lettres consonne, qui est la vingt-unième lettre de l'Alphabet Français. Suivant l'ancienne appellation, on la nommoit, ics, et suivant la nouvelle on l'appelle, xe, comme dans la dernière syllabe des mots, axe, fixe, luxe. En certains mots, tels que dix, six, il ne se prononce point devant une consonne ; il a le son du Z devant une voyelle ; et quand il est final, ou qu'il est suivi d'un repos, il se prononce fortement comme S. — X. Lettre numérale qui vaut dix.

XANTHIUM, s. m. Plante qui croît dans les étangs et les marais desséchés. Elle est apéritive et propre à faire sortir le sable et les graviers. *Lappola minore.*

XÉNÉLASIE, s. f. Interdiction faite aux étrangers du séjour d'une Ville. C'étoit une des Loix de Lycurgue. La Xénélasie étoit particulière aux Lacédémoniens. *Divieto, o proibizione fatta agli stranieri di soggiornare in una Città.*

XEROPHAGIE, s. f. Nom qu'on donnoit dans la primitive Église à l'abstinence des premiers Chrétiens, qui, pendant le Carême, ne mangeoient que du pain et des fruits secs. *Astinenza quadragesimale de' primi Cristiani.*

XEROPHTALMIE, s. f. Ophtalmie sèche, qui consiste dans une cuisson, une démangeaison et rougeur dans les yeux, sans enflure ni écoulement de larmes. *Zeroftalmia.*

XIPHIAS, s. m. Constellation de l'Hémisphère austral, qui n'est point visible dans nos climats. *Costellazione australe ; che non è visibile nel nostro emisfero.* — *T. de Phys.* Météore ignée, en forme d'épée. *Sorta di meteora ignea che ha la figura d'una spada.*

XIPHOIDE, adj. *T. d'Anat.* Cartilage xiphoide. C'est ainsi qu'on nomme le cartilage qui est au bas du sternum, et qu'on appelle vulgairement, la fourchette. *Cartilagine mucronata.*

XYLON, s. m. Plante qui porte le coton. *La pianta che produce la bambagia.*

XYLOSTEUM, s. m. Arbrisseau qui croît sur les Pyrénées et autres montagnes couvertes de bois. Ses baies sont émétiques. *Sorta d'arbuscello, che trovarsi ne' Pirenei ed in altre montagne selvose.*

Y

Y, Subst. masc. On l'appelle I Grec. C'est la vingt-deuxième lettre de l'Alphabet François, tantôt caractère simple, tantôt caractère double. Caractère simple il n'a pas d'autre valeur que celle de l'I voyelle ; et il n'est plus admis dans l'orthographe, quand aux maux purement François, que dans le tres-petit nombre de ceux qui vont être rapportés ci-dessous ; mais on continue à l'employer, pour marquer l'origine de plusieurs mots dérivés du Grec. Hymen, Hymne, Etymologie, Physique, Hypocrisie, etc. On le conserve aussi dans les noms propres, et dans quelque mots empruntés des Langues étrangères : Yorck, Yach, Ynca, etc. Caractere double, ce sont deux I accouplés, dont le premier finit une syllabe, et le second en commence un autre, comme dans Citoyen, employer, royal, appuyer, pays, etc. qui se prononcent, comme s'il y avoit, Citoi-ien, emploi-ier, roi-ial, appui-ier, pai-is. C'est mal-a-propos que quelques Auteurs ou Imprimeurs écrivent Citoien, moien, etc. avec un i tréma. — Y, adv. relatif. Il signifie, en ce endroit-là. Voulez-vous y aller ? *Volete andarvi, o andarci ?* Rendez-vous-y. *Andateci.* Y est-il ? *V' è egli ?* N'allez pas là, il y fait chaud. *Non andiate là, vi ci fa caldo.* — Y, dans cette acception, n'est quelquefois qu'une espèce de particule explétive, comme dans ces phrases : Il y a des gens. *V' ha delle persone ; vi son certuni.* Y a-t-il quelque chose pour votre

service ? *Evvi qualche cosa per vostro servigio ?* — Il signifie aussi à cela, à cet homme-là. *A ciò ; a quest' uomo.* J'y répondrai dans la suite. Quant à la raison que vous m'alléguez, je m'y rends. C'est un honnête-homme ; fiez-vous-y.

YACHT, s. m. Sorte de bâtiment qui va à voiles et à rames. Les yachts sont fort en usage en Angleterre et en Hollande. On prononce, Iaque. *Iachetto.*

YEBLE, *T. de Botan.* V. Hièble.

YEUSE, s. f. Sorte de chêne. V. Chêne vert.

YEUX, Le pluriel d'œil. V. Œil.

YPECACUANHA, V. et écrivez, Ipécacuanha.

YPRÉAUX, s. m. Espèce d'orme à larges feuilles, qui est venu premierement des environs de la Ville d'Ypre. *Gattice.*

YPSILOIDE, *T. d'Anat.* C'est une des sutures vraies du crâne. *Sutura landoidea.*

YSARD, ou YZARD, s. m. *T. d'Hist. nat.* Nom que quelques-uns donnent à l'animal plus connu sous le nom de Chamois, V.

Z

Z, Subst. masc. Lettre consonne, la vingt-troisieme et derniere de l'Alphabet Français. L'appellation ancienne la nommoit Zède ; et suivant la nouvelle, on le nomme Ze, comme dans la derniere syllabe des mots, onze, douze. *Zeta.* — On dit d'un homme tortu et contrefait, qu'il est fait comme un Z : et dans cette phrase, on conserve la prononciation ancienne. *Egli è storto come una S majuscola.*

ZACON, s. m. *T. de Botan.* Espèce de prunier de Jérico ; on tire de ses fruits une huile bonne pour les humeurs froides. *Sorta di prugno.*

ZAGAIE, s. f. Sorte de javelot dont les Mores se servent en combattant à cheval. *Zagaglia.*

ZAGU, V. et dites Sagou.

ZAIM, s. m. Soldat Turc, dont le bénéfice militaire est un peu au-dessous de celui du Timariot. *Zaimo.*

ZAIMET, s. m. *T. de Relation.* Fond destiné à la subsistence du Zaim. *Fondo destinato per la sussistenza del Zaimo.*

ZAIN, adj. m. Il se dit d'un cheval qui est tout noir, ou tout bai, sans aucune marque de blanc. *Cavallo zaino.*

ZANI, s. m. Personnage bouffon dans les Comédies en Italie. *Zanni ; buffone, pagliaccio.*

ZEBRE, s. m. Animal quadrupède du Cap de Bonne-Espérance. Il est de la grandeur d'un petit cheval, et a peu près de la forme d'un mulet. Le fond de sa peau est blanc, traversé par-tout de bandes noires, presque symétriquesr. *Zebro ; onagro.*

ZÉDOAIRE, s. f. Plante qui est une espèce de gimgembre. *Zedoaria ; zettovario.*

ZÉLATEUR, TRICE, s. m. Celui, celle qui agit avec zèle pour la Patrie, pour la Religion. Il ne se dit point absolument et sans régime. *Zelatore ; zelatrice.*

ZÈLE, s. m. Affection ardente pour quelque chose. Il se dit principalement à l'égard des choses saintes et sacrées. *zelo* — On dit, en termes de l'Ecriture, le zèle de la maison de Dieu le dévore, pour marquer un zèle extrême pour le service de Dieu. *Egli è acceso, infiammato di zelo per lo servigio di Dio.* — Zèle indiscret, zèle inconsidéré, un zèle qui n'est pas réglé par la prudence. *Zelo indiscreto : zelo imprudente.* Et faux zèle, zèle aveugle : un zèle mal conduit, mal entendu, ou qui n'a pas pour objet la véritable Religion. *Falso zelo ; zelo cieco.* — Zèle se dit aussi de ce qui regarde certaines obligations principales de la vie civile. *Zelo ; amore ; affetto ; stimolo dell' altrui, o del proprio bene, onore, o simile.* Zèle de la Patrie ; zèle pour le bien public. Avoir beaucoup de zèle pour son Prince, pour le service de son Prince.

ZÉLÉ, ÉE, adj. Qui a du zèle. *Zelante, che ha zelo.* — Il se prend quelquefois subst. C'est un zélé ; c'est une zélée. *È un zelante ; è una zelante.*

ZÉNITH, s. m. On appelle ainsi le point vertical, ou le point du Ciel qui est élevé perpendiculairement sur chaque point du globe terrestre. Il est opposé à Nadir. *Zenit.*

ZÉPHIR, s. m. On appelle ainsi toute sorte de vents doux et agréables. *Zeffiro.* — En Poésie, et en parlant de ce vent, comme d'une Divinité de la Fable, on écrit et on prononce Zéphire ; et alors on le met sans article. *Zeffiro.*

ZÉRO, s. m. On appelle ainsi, en Arithmétique, un o, qui de lui-même ne fait aucun nombre, mais qui, étant mis après les autres nombres, sert à les multiplier par dix. *Zero.* Un et zéro font dix, deux et zéro font vingt. Trois zéro après un quatre, font quatre mille. *Uno e zero fanno dieci. Due e zero fanno venti. Tre zero dopo un quattro, fanno quattromila.* — On dit, d'un homme qui n'est d'aucune considération, que c'est un zéro, un vrai zéro. *Egli è stimato come il terzo piede ; egli è uomo da non ne far alcun conto.*

ZEST, s. m. Il n'est d'usage que dans cette phrase prov. et fam. Entre le zist et le zest, qui se dit d'une chose qui n'est ni bonne, ni mauvaise. *Così così, nè buono nè cattivo.* — Zest, est aussi une espèce d'interjection, dont on se sert dans le langage familier, quand on veut rejeter ce qu'un homme dit, qu'on s'en veut moquer. Il se vante de faire telle chose, zest ! *Gra ; ciò.* — *T. de Perruquier.* Espèce de bourse de cuir ou de peau douce qui s'enfle et se resserre par le moyen d'une baleine ; elle porte la poudre sur les cheveux ou sur une perruque, dans l'endroit qui en a besoin, par un petit tuyau d'ivoire, ouvert à l'extrémité, pour la laisser échapper. *Soffietto da polvere.*

ZESTE, s. m. Ce qui est au-dedans de la noix et qui la sépare en quatre. *Tramezzo.* — Zeste, se dit aussi d'une partie mince qu'on coupe sur le dessus de l'écorce d'une orange, d'un citron, d'un cédrat, etc. *Pezzetto di scorza di melangolo.* — On dit fam. pour marquer le peu de cas qu'on fait d'une chose, ou son peu de valeur, cela ne vaut pas un zeste. *Non val un acca, un gliu.*

ZÉTÉTIQUE, adj. de t. g. *T. Didact.* Il ne se dit guère, que de la méthode dont on se sert pour résoudre un problème, en recherchant la raison et la nature d'une chose. *Zetetico.*

ZEUGME, s. m. *T. de Gram.* Espèce d'ellipse, par laquelle un mot, déja exprimé dans une proposition, est sous-entendu dans une autre, qui lui est analogue et même attachée. *Zeugma.*

ZIBELINE, s. f. Sorte de martre. *Zibellino.* — On dit aussi adject. martre zibeline. *Martora zibellina.*

ZIGOMA, ou ZYGOMATIQUE, s. m. *T. d'Anat.* C'est l'os de la tête, communément appellé os jugal : ou plutôt, ce n'est point un seul os, mais la semblance et l'union de deux apophyses, ou éminences d'os, l'une de l'os temporal, l'autre de l'os de la pommette. *Zigomatico, o jugale.*

ZIGZAG, s. m. Sorte de machine, qui est composée de plusieurs pièces de bois, ou de fer, attachées de manière qu'elles se plient les unes sur les autres et que l'on allonge, ou que l'on rétrécit comme on veut. *Sorta di macchina che s'allunga e s'accorcia a piacimento di chi la muove.* — Broderie en zigzag ; une broderie qui représente la figure d'un zigzag à demi allongé. *Ricamo a sghirigori.* — Une tranchée est faite en zigzag, pour dire qu'elle est composée de plusieurs parties, qui vont l'une à droite, l'autre à gauche, en avançant toujours vers la Ville que l'on assiège. Et l'on dit d'un chemin qui va en serpentant, qu'il va en zigzag. *Zigzag ; serpeggiamento.* — On dit qu'un ivrogne fait des zigzags, quand, en marchant, il va tantôt d'un côté, tantôt d'un autre. *Andar a onde ; traballare.*

ZINC, s. m. Demi métal qui a la propriété de rendre le cuivre jaune. On l'appelle autrement, Antimoine femelle. *Zelamina.* — On appelle fleur de zinc, du zinc sublimé par le feu. *Fiori di Zelamina.*

ZINZOLIN, s. m. Sorte de couleur qui est un violet rougeâtre. C'est du zinzolin. Il s'emploie adject. dans cette phrase : Du taffetas zinzolin. *Color tra rosso e pavonazzo.*

ZIST, V. Zest.

ZIZANIE, s. f. Ivroie, mauvaise graine qui vient parmi le bon grain. *Zizzania ; loglio.* Il n'est plus en usage au propre. Il se dit au figuré, pour signifier division. *Zizzania ; discordia, dissensione ; scandalo.*

ZOCLE, V. Socle.

ZODIACAL, ALE, adj. Qui appartient au Zodiaque. *Zodiacale.*

ZODIAQUE, s. m. L'un des grands cercles de la Sphère, où les planètes se meuvent, et qui est divisé en douze signes. *Zodiaco.*

ZOÏLE, s. m. Nom propre d'un ancien Critique d'Homère, et qu'on emploie ici, parce qu'on le donne aux envieux et aux mauvais critiques. *Zoilo, invidioso ; critico ; accanito, o maledico ; mordace.*

ZONE, s. f. (La premiere syllabe est longue.) Chacune des cinq parties du globe qui sont entre les deux Pôles, dont celle du milieu est la Zone torride, les deux qui la suivent de chaque côté, les Zones tempérées, et les deux autres, les Zones glaciales. *Zona.* — prov. et fig. passer la Zone torride, traverser un endroit où le Soleil est fort brûlant, ou il n'y a aucune ombre. *Passar la Zona torrida, o sia par a per un luogo dove il Sole è cocente e dove non v'è ombra.* — Zone, *T. de Jardin.* Ligne épaisse dentelée, placée horizontalement sur l'extrémité des feuilles des arbres. *Lista ; vergatura.*

ZOOGRAPHIE, s. f. Description des animaux. *Zoografia ; descrizione degli animali.*

ZOOLATRIE, s. f. Adoration des animaux. *Zoolatria ; culto degli animali.*

ZOOLITE, s. m. Partie des animaux qui s'est changée en pierre. *Zoolito.*

ZOOLOGIE, s. f. C'est la partie de l'histoire naturelle qui a pour objet les animaux. *Zoologia.*

ZOOPHORE, s. m. *T. d'Archit.* V. Frise.

ZOOPHORIQUE, adj. *T. d'Archit.* Colonne zoophorique ; Espèce de colonne statuaire, qui porte la figure de quelque animal, comme les deux colonnes du Port de Venise. *Zooforico.*

ZOOPHYTE, s. m. Corps naturel, qui tient quelque chose de l'animal et de la plante. *Zoofito ; pianta animale.*

ZOOTOMIE, s. f. Anatomie des animaux, qu'on nomme aussi Anatomie comparée. *Zootomia.*

ZOPISSA, s. f. Goudron que l'on racle des vieux navires. On lui attribue une vertu astringente et propre à cicatriser les ulcères. On l'appelle aussi poix navale. *Zopissa ; pece raschiata dalle navi, la quale mescolata con cera e purgata con sal di mare, ha poi virtù maggiore per rammarginare le piaghe.*

ZOPLÈME, s. m. *T. de Botan.* Plante qui croît au pied du mont Olympe. *Sorta di pianta poco nota.*

ZOROCHE, s. m. *T. de Minéral,*

Minéral d'argent assez semblable au talc. *Miniera d'argento molto rassomigliante al talco.*

ZOUCET, s. m. *T. d'Ornithol.* V. Castagneux.

ZYGOMA, ZYGOMATIQUE, *T. d'Anat.* V. Zygoma.

ZYMOSIMETRE, s. m. Mot formé du Grec, qui signifie, mesure de la fermentation; et que quelques Naturalistes ont employé en ce sens. Instrument de Physique expérimentale, qui n'est autre chose que le Thermomètre, puisqu'il mesure réellement, non la fermentation qui pourroit avoir bien d'autres causes et d'autres effets que la chaleur, mais uniquement et directement la chaleur qui en résulte. Il est de peu d'usage. *Zimosimetro; sorta di termometro.*

ZYMOTECHNIE, s. f. Partie de la Chimie qui s'occupe de la fermentation. *Zimotecnia.*

FIN.

NOMS PROPRES

D'Hommes et de Femmes qui sont les plus en usage.

A

Abel, s. m. *Abele.*
Abonde, m. *Abbondino.*
Abraham, m. *Abramo.*
Achille, m. *Achille.*
Achillée, m. *Achilleo.*
Adam, m. Notre premier père. *Adamo.*
Adelaide, f. *Adelaide.*
Adelgonde, f. *Adelgonda.*
Adonis, m. *Adonide.*
Adraste, m. *Adrasto.*
Adrien, m. *Adriano.*
Agapite, m. *Agapito.*
Agathe, f. *Agata.*
Agnès, f. *Agnese.*
Agricole, m. *Agricola.*
Ajax, m. *Ajace.*
Alban, m. *Albano.*
Albe, f. *Alba.*
Albert, m. *Alberto.*
Albin, m. *Albino.*
Alexandre, m. et f. *Alessandro*; *Alessandra.*
Alexandrin, m. *Alessandrino.*
Alexis, m. *Alessio.*
Alison, V. Louison.
Alphonse, m. *Alfonso.*
Ambroise, m. *Ambrogio.*
Ambroisien, adj. Se dit du rit qui a été mis en usage dans l'Église de Milan par St. Ambroise. *Ambrosiano.*
Amédée, m. *Amedeo.*
Amilcar, m. *Amilcare.*
Anaclet, m. *Anacleto.*
Anastase, m. *Anastasio.*
Anastasie, f. *Anastasia*; *Anastagia.*
André, m. *Andrea.*
Andrée, f. *Andreuola.*
Andreine, f. *Andriana.*
Andronic, m. *Andronico.*
Ange, m. et f. *Angelo*; *Angela.*
Angélique, f. *Angelica.*
Anicet, m. *Aniceto.*
Anne, f. *Anna.*
Annibal, m. *Annibale.*
Anselme, m. *Anselmo.*
Antelme, m. *Antelmo.*
Antoine, m. et f. *Antonio*; *Antonia.*
Antoinette, f. *Antonietta.*
Antonin, m. *Antonino.*
Apolinaire, m. *Apolinare.*
Apolone, m. et f. *Apolonio*; *Apolonia.*
Apolonie, f. *Apolonia.*
Archange, m. et f. *Arcangelo*; *Arcangela.*
Armand, m. *Armando.*
Armant, m. *Armano.*
Arnold, m. *Arnoldo.*
Asdrubal, m. *Asdrubale.*
Astolphe, m. *Astolfo.*
Athanase, m. *Atanasio*; *Atanagio.*
Auguste, m. et f. *Augusto*; *Augusta.*
Augustin, ine, m. et f. *Agostino*; *Agostina.* — Il est aussi adj. Qui est de l'ordre de St. Augustin. *Agostiniano*; *Agostiniana.*
Avit, m. *Avito.*
Aurele, m. et f. *Aurelio*; *Aurelia.*
Aurelien, m. *Aureliano.*
Aurore, m. *Aurora.*

B

Babet, Babiche, Babichon, f. V. Barbe.
Balbin, ine, m. et f. *Balbino*; *Balbina.*
Balthasar, m. *Baldassare.*
Baptiste, m. et f. *Battista.* On le joint ordinairement à celui de Jean ou de Jeanne, V.
Barbe, f. *Barbara.*
Barnabé, m. *Barnaba.*
Barnabite, m. Religieux de l'Ordre de St. Barnabé. *Barnabita.*
Barthelemi, m. *Bartolommeo.*
Basile, m. *Basilio.*
Basilide, m. *Basilide.*
Bastien, ienne, V. Sébastien.
Bathilde, f. *Batilde.*
Béatrice, f. *Beatrice.*
Bénédictin, ine, s. et adj. de t. g. Religieux, Religieuse de l'Ordre de Saint Benoit. *Benedettino*; *Benedettina.*
Benjamin, m. *Beniamino.*
Benigne, m. *Benigno.*
Benoît, oite, m. et f. *Benedetto*; *Benedetta.*
Bérénice, f. *Berenice.*
Bernard, m. *Bernardo.*
Bernardin, m. *Bernardino.*
Bernardin, ine, s. et adj. de t. g. Religieux, Religieuse de l'Ordre de Saint Bernard. *Bernardino*, *Bernardone*; *Bernardina o Cistercense.*
Bernardine, f. *Bernardina.*
Berthe, f. *Berta.*
Bibiane, f. *Bibiana.*
Blaise, m. *Biaggio e Biasio.*
Blanche, f. *Bianca.*
Blancs-manteaux, adj. Nom qu'on donne à Paris aux Religieux Bénédictins, qui sont habillés de blanc. *Benedittini bianchi.*
Bonaventure, m. *Bonaventura.*
Bonhomme, m. *Bonhomo.*
Boniface, m. *Bonifacio e Bonifazio.*
Brigitte, f. *Brigida e Brigita.*
Brisce, m. *Brissio.*
Bruno, et Brunon, m. *Brunone.*

C

Cajetan, m. *Gaetano e Cajetano.*
Cajus, m. *Cajo.*
Calixte, m. *Calisto e Callisto.*
Camille, m. et f. *Camillo*; *Camilla.*
Candide, m. et f. *Candido*; *Candida.*
Cantian, ane, m. et f. *Canziano*; *Canziana.*
Canut, m. *Canuto.*
Carme, Carmélite, } s. et adj. de t. g.
Carmélitain, aine, } Religieux, Religieuse de l'Ordre de Notre-Dame du Mont-Carmel. *Carmelitano*; *Carmelitana.*
Carmes déchaussés, m. pl. *Carmelitani scalzi, o Riformati, o di Sta. Teresa.*
Caroline, f. *Carolina e Carlina.*
Casimir, m. *Casimiro.*
Cassandre, m. et f. *Cassandro*; *Cassandra.*
Cassian, m. *Cassiano.*
Catein, Caton, Catin, V. Catherine.
Catherine, f. *Catterina.*
Cécile, f. *Cecilia.*
Célestin, m. *Celestino.* — adj. Religieux de l'Ordre de ce nom. *Celestino.*
Célie, m. et f. *Celio*; *Celia.*
Celse, m. *Celso.*
Césaire, m. *Cesario.*
César, m. *Cesare.*
Césarien, m. *Cesario.*
Charles et Charlot, m. *Carlo.*
Charlotte, f. *Carlotta e Carlina.*
Chrétien, enne, m. et f. *Cristiano*; *Cristiana.*
Christin, ine, m. et f. *Cristino*; *Cristina.*
Christophe, } m. *Cristoforo e Cristofolo.*
Christophore, }
Chrysogone, m. *Crisogono e Grisogono.*
Chrysostome, m. *Grisostomo.*
Claire et Clairon, f. *Chiara.*
Claude, m. *Claudio.*
Claudie et Claudine, f. *Claudia.*
Clémence, f. *Clemenzia.*
Clément, m. *Clemente.*
Clémentine, f. *Clementina.*
Clet, m. *Cleto.*
Clotilde, f. *Clotilde.*
Colas, m. V. Nicolas.
Colette, f. pour Nicolas V.
Conrad, m. *Currado.*
Constance, m. et f. *Costanzo*; *Costanza.*
Constant, m. *Costante.*
Constantin, m. *Costantino.*
Constantine, f. *Costantina.*
Corneil ou Corneille, m. *Cornelio.*
Corneille ou Cornélie, f. *Cornelia.*
Cosme, m. *Cosimo e Cosmo.*
Crépin, m. *Crespino.*
Crescence, m. *Crescenzio.*
Crespin, m. *Crispino.*
Cunegonde, f. *Cunigonda.*
Cyprien, m. *Cipriano.*
Cyriaque, m. *Ciriaco.*
Cyrille, m. *Cirillo.*

D

Dagobert, m. *Dagoberto.*
Dalmas, m. *Dalmasso.*
Damas, m. *Damaso.*
Damien, m. *Damiano.*
Damienne, f. *Damiana.*
Daniel, m. *Daniele e Daniello.*
Danielle, f. *Daniella.*
Darie, f. *Daria.*
Darius, m. *Dario.*
David, m. *Davide e Davidde.*
Dece, m. *Decio.*
Démétrius, m. *Demetrio.*
Denis, ise, m. et f. *Dionigi, e Dionigio, o Dionisio. Dionigia e Dionisia.*
Diane, f. *Diana.*
Didace, m. *Didaco.*
Didier, m. *Desiderio.*
Dominique, m. et f. *Domenico*; *Domenica.*
Dominicain, aine, s. et adj. Celui, celle qui est de l'Ordre de Saint Dominique. *Domenicano*; *Domenicana.*
Domitien, m. *Domiziano, e Domizio.*
Domitille, f. *Domitilla.*
Donat, m. *Donato.*
Dorothée, f. *Dorotea.*
Dyonise. On dit plutôt Denis. V.

E

Édouard, m. *Eduardo, o Odoardo.*
Éléonore, f. *Eleonora e Leonora.*
Edvige, f. V. Hedvige.
Élie, m. *Elia.*
Elisabeth, f. *Elisabetta o Lisabetta.*
Elise, f. *Elisa.*
Elisée, m. *Eliseo.*
Elvire, f. *Elvira.*
Emile, m. *Emilio.*
Emilie, f. *Emilia.*
Epiphane, m. *Epifanio.*
Erasme, m. *Erasmo.*
Eric, m. *Erico.*
Ernest, m. *Ernesto.*
Ester, f. *Ester*, *Esterre.*
Etienne, m. *Stephano.*

Evandre, m. *Evandro.*
Evangéliste, m. *Evangelista.*
Evariste, m. *Evaristo.*
Eudoxe, xie, m. et f. *Eudossio*; *Eudossia.*
Eve, f. Notre première mère. *Eva.*
Eufrasie, f. *Eufrasia.*
Eufrosine, f. *Eufrosina*, *e Eufrosia.*
Eugene, m. *Eugenio.*
Eugénie, f. *Eugenia.*
Eulalie, f. *Eulalia.*
Eularie, f. *Eularia.*
Euphémie, m. et f. *Eufemio*; *Eufemia.*
Evremond, m. *Evremondo.*
Eusèbe, m. *Eusebio.*
Eustache, m. *Eustachio.*
Eustasie, f. *Eustasia.*
Eutrope, m. *Eutropio.*
Ezéchiel, m. *Ezechielle.*

F

Fabien, m. *Fabiano.*
Fabius, m. *Fabio.*
Fabrice, m. *Fabrizio.*
Fanchon, f. V. Françoise.
Fantin, m. *Fantino.*
Fauste, m. *Fausto.*
Faustin, ine, m. et f. *Faustino*; *Faustina.*
Félicien, m. *Feliciano.*
Félicité, f. *Felicita.*
Félix, m. et f. *Felice.*
Ferdinand, m. *Ferdinando.*
Firmin, m. *Firmino.*
Flamine ou Flaminius, m. *Flaminio.*
Flaminie, f. *Flaminia.*
Flave, m. *Flavo.*
Flavie, f. *Flavia.*
Flavien, m. *Flaviano.*
Flipote, f. *Filippa.*
Flore, f. *Flora.*
Florence, f. *Fiorenza e Florenzia.*
Florent, m. *Fiorenzo.*
Florentin, m. *Fiorentino.*
Florus, m. *Floro.*
Fortunat, m. *Fortunato.*
Franciscain, aine, s. et adj. Religieux, Religieuse de l'Ordre de St. François. *Francescano*, *Francescana.*
François, oise, m. et f. *Francesco*; *Francesca.*
Frédéric, m. *Federico*, *o Federigo.*
Fulbert, m. *Fulberto.*
Fulgence, m. *Fulgenzio.*
Fusce, f. *Fosca.*

G

Gabriel, elle, m. et f. *Gabriele*; *Gabriela.*
Gal, m. *Gallo.*
Gaspard, m. *Gaspare*, *e Gasparo,*
Gaston, m. *Gastone.*
Gaudence, m. *Gaudenzio.*
Gédéon, m. *Gedeone.*
Géminien, m. *Geminiano.*
Geneviève, f. *Genoveffa.*
George, m. *Giorgio.*
Gerard, arde, m. et f. *Gerardo*; *Gerarda.*
Germain, m. *Germano.*
Gertrude, f. *Gertruda.*
Gervais, m. *Gervasio.*
Gilbert, m. *Gilberto.*
Gille, m. *Gilles.*
Gordien, m. *Gordiano.*
Gorgon, m. *Gorgone*, *e Gorgonio.*
Gratien, m. *Graziano.*
Grégoire, m. *Gregorio.*
Guy, m. *Guido.*
Guillaume, m. *Gulielmo e Guglielmo,*

H

Hector, m. *Ettore.*
Hedvige, f. *Edvige.*
Hélène, f. *Elena.*
Henri, m. *Enrico.*
Henriette, f. *Enrichetta.*
Héraclius, m. *Eraclio.*
Hercule, m. *Ercole.*
Herculan, m. *Ercolano.*
Herménégilde, m. et f. *Ermenegildo*; *Ermenegilda.*
Hermine, m. *Erminio.*
Hermolaus, m. *Ermolao.*
Hervart, m. *Ervardo.*
Hiacinthe, m. et f. *Giacinto*; *Giacinta.*
Hiéronime, f. *Girolama.*
Hilaire, m. *Ilario.*
Hilarion, m. *Illarione.*
Hippolite, m. et f. *Ippolito*; *Ippolita.*
Honoré, m. *Onorato.*
Hortense, m. et f. *Ortensio*; *Ortensia.*
Hubert, m. *Uberto.*
Humbert, m. *Umberto.*
Hugon, m. *Ugone.*
Hugues, m. *Ugo.*
Hygin, m. *Igino.*

I

Jacinthe, m. *Giacinto.*
Jaco, m. V. Jacques.
Jacqueline, f. V. Jaqueline.
Jacquette, f. V. Jaquette.
Jannette ou Janneton, f. V. Jeanne.
Janvier, m. *Gennaro.*
Jaqueline, f. *Giacomina*, *o Giacobba.*
Jaques, m. *Giacomo.*
Jaquette, f. *Giacomina.*
Javote, f. V. Geneviève.
Jean, m. *Giovanni.*
Jean-Baptiste, m. *Giovani-Battista.*
Jeanne, f. *Giovanna.*
Jérémie, m. *Geremia.*
Jerome, m. *Geronimo e Gerolamo.*
Ignace, m. *Ignazio.*
Innocent, m. *Innocente*; *Innocenzo.*
Joachim, m. *Gioachino.*
Job, m. *Giobbe.*
Joconde, m. *Giocondo.*
Jonas, m. *Giona.*
Joseph, m. *Giuseppe.*
Josephe, f. *Giuseppa.*
Jovien, m. *Gioviano.*
Jovinien, m. *Gioviniano.*
Jovite, m. *Giovita.*
Irene, f. *Irene.*
Irenee, m. *Ireneo.*
Isaac, m. *Isaco.*
Isabeau, Isabelle, f. *Isabella.*
Isaïe, m. *Isaia.*
Isidore, m. *Isidoro.*
Ismael, m. *Ismaele.*
Judith, f. *Giuditta.*
Jule, et Julie; f. *Giulia.*
Jules, m. *Giulio.*
Julien, enne, m. et f. *Giuliano*; *Gialianna.*
Juste, m. *Giusto.*
Justin, ine, m. et f. *Ciustino*; *Giustina.*
Justinien, m. *Giustiniano.*
Justinienne, f. *Giustiniana.*
Juvenal, m. *Giovenale.*

L

Lactance, m. *Lattanzio.*
Laure, m. et f. *Lauro*; *Laura.*
Laurent, m. *Lorenzo.*
Lazare, m. *Lazzaro.*
Léandre, m. *Leandro.*
Lélie, m. et f. *Lelio*; *Lelia.*
Léonard, m. *Leonardo e Lionardo.*
Léonarde, f. *Leonarda e Lionarda.*
Léonilde, f. *Leonilda.*
Léonore, f. *Eleonora.*
Léopold, ou Léopolde, m. *Leopoldo.*
Libéral, m. *Liberale.*
Liboire, m. *Liborio.*
Lin, m. *Lino.*
Lisette, f. V. Louise.
Live, m. *Livio.*
Livie, f. *Livia.*
Lolotte, f. V. Charlotte.
Longin, m. *Longino.*
Louis, m. *Luigi e Lodovico.*
Louise, f. *Luigia e Ludovica.*
Louison, V. Louise.
Luc, m. *Luca.*
Luce, ou Lucie, f. *Lucia.*
Lucien, m. *Luciano.*
Lucius, m. *Lucio.*
Lucrèce, m. et f. *Lucrezio*; *Lucrezia.*

M

Macaire, m. *Macario.*
Madelaine, Madelon, ou Magdelaine, f. *Maddalena.*
Malachie, m. *Malachia.*
Manon, f. V. Marie.
Marc, m. *Marco.*
Marc-Antoine, m. *Marcantonio.*
Marcel, m. *Marcello.*
Marcelien, m. *Marcelliano.*
Marcelin, m. *Marcellino.*
Marcien, m. *Marciano.*
Margot, Margoton, ou Marguerite, f. *Margarita.*
Marianne, f. *Marianna.*
Marian, ou Marien, m. *Mariano.*
Marie, f. *Maria.*
Marin, ine, m. et f. *Marino*; *Marina.*
Marinette, f. V. Marine.
Marion, f. V. Marie.
Marius, m. *Mario.*
Marsilie, f. *Marsilia.*
Marsilius, m. *Marsilio.*
Marthe, f. *Marta.*
Martial, m. *Marziale.*
Martin, ine, m. et f. *Martino*; *Martina.*
Mathurin, m. *Matturino.*
Matthée, f. *Mattea.*
Matthias, m. *Mattia.*
Matthieu, m. *Matteo.*
Maur, m. *Mauro.*
Maurice, m. *Maurizio.*
Maxime, f. *Massimo.*
Maximilien, m. *Massimiliano.*
Maximille, f. *Massimilla.*
Maximin, m. *Massimino.*
Médard, m. *Medardo.*
Médor, m. *Medoro.*
Melchior, m. *Melchiore.*
Métilde, f. *Metilde.*
Michel, m. *Michele e Michaele.*
Modeste, m. et f. *Modesto*; *Modesta.*
Moyse et Moïse, m. *Mosè.*
Monique, f. *Monica.*

N

Nanette et Nanon, f. V. Anne.
Narcisse, m. *Narcisso.*
Nazaire, m. *Nazario.*
Nérée, m. *Nereo.*
Nestor, m. *Nestore.*
Nicaise, m. *Nicasio.*
Nicéphore, m. *Niceforo.*
Nicodême, m. *Nicodemo.*
Nicolas, ou Nicole, m. *Nicola*
Nicomède, m. *Nicomede.*
Noël, m. *Natale.*
Norbert, m. *Norberto.*

O

Octave, m. *Ottavio.*
Octavie, f. *Ottavia.*
Octavien, m. *Ottaviano.*
Odon, m. *Odone.*
Olaus, m. *Olao.*
Olive, m. et f. *Olivo*, *Oliva.*
Olivier, m. *Oliviero.*
Olympie, f. *Olimpia.*
Olympius, m. *Olimpio.*
Oronte, m. *Oronte.*
Onaphre, m. *Onofrio.*
Onuphre, m. *Onofrio.*
Otton, m. *Ottone.*
Ours, m. *Orso.*

P

Pacome, m. *Pacomio.*
Pacifique, m. et f. *Pacifico*; *Pacifica.*
Pamphile, m. *Panfilio.*
Pancrace, m. *Pancrazio.*
Pantaleon, m. *Pantaleone.*
Pâque, f. *Pasqua.*
Parfaite, f. *Perfetta.*
Paschal, m. *Pasquale.*
Paschalin, m. *Pasqualino.*
Paschaline, f. *Pasqualina.*
Patrice, m. *Patrizio.*
Paul, Paule, m. et f. *Paolo*; *Paola.*
Paulin, ine, m. et f. *Paolino*; *Paolina.*
Pélage, m. *Pelagio.*
Pélagie, f. *Pelagia.*
Pélégrin, ine, m. et f. *Pellegrino*; *Pellegrina.*
Perette, et Périchon, f. V. Pierre.
Pernette, f. *Peronetta.*
Perpétue, f. *Perpetua.*
Pétrone, m. *Petronio.*
Pétronille, f. *Petronilla.*
Philibert, m. *Filiberto.*
Philippe, m. *Filippo.*

Tie,

Pie, m. *Pio.*
Pierre, et Pierrot, m. *Pietro.*
Placide, m. *Placido.*
Placidie, f. *Placidia.*
Polycarpe, m. *Policarpo.*
Pompée, m. *Pompeo.*
Pontius ou Pons, m. *Ponzio.*
Porphyre, m. *Porfirio.*
Praxède, f. *Prassede.*
Prime, m. *Primo.*
Prisce, f. *Prisca.*
Procope, m. *Procopio.*
Procule, m. *Proculo e Procolo.*
Prosdocime, m. *Prosdocimo.*
Prosper, m. *Prospero.*
Protais, m. *Protasio.*
Prothe, m. *Proto.*
Prudence, f. *Prudenza.*
Prudentiane, f. *Prudenziana.*

Q

Quintilien, m. *Quintiliano.*
Quirin, ine, m. et f. *Quirino, Quirina.*

R

Rachel, f. *Rachele.*
Reimond, m. *Raimondo.*
Raphael, m. *Rafaello.*
Rebecca, f. *Rebecca.*
Redempt, m. *Redento.*
Reginald, m. *Reginaldo.*
Reine, f. *Regina.*
Remy, m. *Remigio.*
Renaud, m. *Rinaldo.*
Richard, m. *Riccardo.*
Robert, m. *Roberto.*
Roch, m. *Rocco.*
Rodolphe, m. *Rodolfo.*
Roger, m. *Ruggiero.*
Romain, m. *Romano.*
Romuald, m. *Romualdo.*
Rosalie, f. *Rosalia.*
Rose, f. *Rosa.*
Roselbe, f. *Roselba.*
Rosaure, f. *Rosaura.*
Ruffe, m. *Ruffo.*
Ruffin, ine, m. et f. *Ruffino, Ruffina.*
Rupert, m. *Ruperto.*
Rustique, m. *Rustico.*

S

Sabin, ine, m. et f. *Sabine, Sabina.*
Salomon, m. *Salomone.*
Samson, m. *Sansone.*
Samuel, m. *Samuele.*
Sara, f. *Sara.*
Scevola, m. *Scevola.*
Scipion, m. *Scipione.*
Scholastique, f. *Scolastica.*
Sebastien, m. *Sebastiano.*
Sébastienne, f. *Sebastiana.*
Second, m. *Secondo.*
Sempronie, f. *Sempronia.*
Sempronius, m. *Sempronio.*
Séraphin, m. *Serafino.*
Séraphine, f. *Serafina.*
Serène, f. *Serena.*
Servilie, f. *Servilia.*
Servule, m. *Servolo.*
Sévère, m. *Severo.*
Séverin, m. *Severino.*
Sibylle, f. *Sibilia.*
Sigismond, m. *Sigismondo.*
Silve, m. *Silvio.*
Silvestre, m. *Silvestro.*
Silvie, f. *Silvia.*
Siméon, m. *Simeone.*
Simon, ne, m. et f. *Simone; Simona.*
Symphorose, f. *Sinforosa e Sinfrosia.*
Simplice, m. *Simplicio.*
Simplicia, f. *Simplicia.*
Simplicien, m. *Simpliciano.*
Sixte, m. *Sisto.*
Sophie, f. *Sofia.*
Spiridien, m. *Spiridione.*
Stanislas, m. *Stanislao.*
Sulpice, m. *Sulpizio.*
Susanne et Suson, f. *Susanna.*
Sylvère, m. *Silverio.*
Symphorien, m. *Sinforiano.*

T

Tancrède, m. *Tancredi.*
Técle, f. *Tecla.*
Télesphore, m. *Telesforo.*
Téobald, m. *Teobaldo.*
Térence, m. et f. *Terenzio, Terenzia.*
Théodore, m. et f. *Teodoro, Teodora.*
Théodoric, m. *Teodorico.*
Théodose, m. *Teodosio.*
Théoderic, f. *Teodoria.*
Théodule, m. *Teodulo e Teodolo.*
Théophile, m. *Teofilo.*
Thérèse, f. *Teresa.*
Thomas, m. *Tommaso.*
Tibère, m. *Tiberio.*
Tiburce, m. *Tiburzio.*
Tiennette, f. } pour Étienne. V.
Tiennet, m. }
Timothée, m. *Timoteo.*
Tite, m. *Tito.*
Titien, m. *Tiziano.*
Tobie, m. *Tobia.*
Toinette, Toinon, f. *Antonietta.*
Toussaints, m. *Ognissanti.*
Triphon ou Tryphon, m. *Trifone.*

V

Valent, m. *Valente.*
Valentin, m. *Valentino.*
Valentine, f. *Volentina.*
Valère, m. et f. *Valerio, Valeria.*
Valérien, m. *Valeriano.*
Valtrude, f. *Valtrude.*
Ubald, m. *Ubaldo.*
Vénance, m. *Venanzio.*
Venceslas, m. *Venceslao.*
Vérone, f. *Verona.*
Véronique, f. *Veronica.*
Victor, m. *Vittore, e Vittorio.*
Victoire, f. *Vittorio.*
Victorin, m. *Vittorino.*
Vigile, m. *Vigilio.*
Vincent, m. *Vincenzo.*
Violante, f. *Violante.*
Virgile, m. *Virgilio.*
Virginie, m. et f. *Virginio, Virginia.*
Vital, m. *Vitale.*
Vite, m. *Vitto.*
Urbain, m. *Urbano.*
Ursine, f. *Ursina.*
Ursule, f. *Orsola.*

X

Xavier, m. *Saverio e Zaverio.*

Y

Yves, m. *Ivone.*

Z

Zachée, m. *Zacheo.*
Zacharie, m. *Zaccaria.*
Zénobie, f. *Zenobia.*
Zénon, m. *Zenone.*
Zéphirin, m. *Zefirino.*
Zoé, f. *Zoe.*

TABLE DES ABRÉVIATIONS,

contenues dans le Dictionnaire Géographique.

Afr.	Afrique.	Ital.	Italie.
All.	Allemagne.	Lor.	Lorraine.
Amér.	Amérique.	Mar.	Maritime.
Angl.	Angleterre.	Médit.	Méditerranée.
Arab.	Arabie.	Mérid.	Meridional.
Archip.	Archipel.	Mont.	Montagne.
As.	Asie.	Norm.	Normandie.
Asiat.	Asiatique.	Océ.	Océan.
Barb.	Barbarie.	Occid.	Occidental.
Bourg.	Bourgogne.	Orient.	Oriental.
Bret.	Bretagne.	Palat.	Palatinat.
Camp.	Campagne.	Portug.	Portugal.
Cant.	Canton.	Princ.	Principauté.
Capit.	Capitale.	Prov.	Province.
Champ.	Champagne.	Riv.	Rivière.
Chât.	Château.	Roy.	Royaume.
Dalm.	Dalmatie.	Seign.	Seigneurie.
Elect.	Électorat.	Sept.	Septentrional.
Esp.	Espagne.	Tart.	Tartarie.
Eur.	Europe.	Territ.	Territoire.
Europ.	Européen.	Tosc.	Toscane.
Fl.	Fleuve.	V.	Ville.
Franc.	France.	Ven.	Venise.
Hongr.	Hongrie.	Vill.	Village.

DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE

FRANÇAIS-ITALIEN.

A

✤ AA, Il y a plusieurs rivières de ce nom dans la Suisse, trois dans les Pays-bas, cinq en Westphalie, et une en France, qui prend sa source dans le Boulonais, et sépare la Flandre d'avec la Picardie. *Aa.*

✤ AALE, Riviere dans le Brabant. *Aale.*

AAR, Riv. de Suisse. *Aar e Arr.*

✤ ABACOA, Ile de l'Amérique septantrionale, une des Lucayes. *Abacoa.*

ABANO, Vill. dans le Padouan. *Abano.*

ABBEVILLE, V. de France dans la basse Picardie. *Abbeville.*

ABELLA-VECCHIA, V. dans la Campagne de Rome. *Abella-vecchia.*

ABENSBERG, V. en Bavière. *Abensberg.*

ABERDEN, V. Maritime en Ecosse. *Aberden.*

✤ ABERYSWITH, V. d'Angleterre dans la Province de Galles. *Aberystwith.*

✤ ABISSINIE, Royaume d'Afrique. *Abissinia, Abissia.*

✤ ABO, V. Marit. de Suède. *Abo.*

ABRANTES, V. du Portugal. *Abrantes.*

✤ ABRUZZE, Province du Roy. de Naples. *Abruzzo e Abruzzi.*

✤ ACADIE, ou NOUVELLE ÉCOSSE. Presqu'île de l'Amér. sept. *Accadia.*

✤ ACAMBOU, Roy. d'Afric. sur la côte de Guinée. *Acambou.*

✤ ACAPULCO, V. et Port d'Amér. *Acapulco.*

ACÉRENZA, ou CIRENZA, Capitale de la Basilicate, du Roy. de Naples. *Acerenza, e Cirenza.*

ACERNO, ou ACIERNO, V. du Roy. de Naples. *Acerno.*

✤ ACERRA, V. du Roy. de Naples, dans la Terre de Labour. *Acerra.*

ACQUAPENDENTE, Chât. dans la Toscane. *Acquapendente.*

ACQUI, Ville du Montferrat. *Acqui, Aqui.*

ACRE, V. Marit. de la Turquie Asiat. *Acri.*

ADEN, V. de la Turquie Asiat. dans l'Yemen. *Aden.*

✤ ADEMBOURG, ou ALDEMBOURG, Ville d'Allemagne, dans la Westphalie. *Aldemburgo.*

✤ ADERNO, V. de Sicile. *Aderno.*

ADIAZZO, ou AJACCIO, V. de Corse. *Ajazzio e Ajaccio.*

ADIGE, Riv. d'Italie. *Adige e Adice.*

ADRA, V. Mar. en Espagne. *Adra.*

ADRIA, V. Ancienne de Venise qui a donné le nom au Golfe Adriatique. *Adria.*

ADRIATIQUE, absolument: le Golfe de Venise. *Il Golfo di Venezia; il mare Adriatico.*

AETNA, Mont. de Sicile, appelée aussi, le Montgibel; elle est célèbre par le feu et les cendres qu'elle vomit. *Etna, Mongibello.*

AFRIQUE, une des quatre parties du monde. *Affrica, Africa.*

AFRIQUE, Port et V. de Barbarie au Roy. de Tunis. *Affrica.*

AGDE, V. de France dans le bas Languedoc. *Agde.*

AGEN, V. de Fr. Cap. de l'Agénois. *Agen.*

AGÉNOIS, Prov. de Guienne en Franc. *Agenese.*

✤ AGNADEL, V. du Milanais. *Agnadello.*

AGNANO, Lac dans le Roy. de Naples. *Agnano.*

✤ AGNONE, Chât. dans l'Abruzze. *Agnone.*

✤ AGOSTA, V. de Sicile. *Agosta.*

AGRA, Capit. du Roy. du même nom en Asie, aux Indes occid. *Agra.*

AGREDA, V. d'Esp. dans la Vieille Castille. *Agreda.*

AGRIA, V. de la haute Hongrie. *Agria.*

AISNE, Riv. de la Champagne. *Aine.*

AIX, V. de Fran. Capit. de la Provence. *Aix.*

AIX, V. du Duché de Savoie. *Aix.*

AIX-LA-CHAPELLE, V. de la basse Allem. *Aquisgrana.*

ALADULI, ou ALADULIE, Prov. de la Turquie Asiat. *Aladuli.*

✤ ALAIS, V. de France dans le bas Languedoc. *Alise.*

✤ ALANGUER. V. de Portug. *Alanquer.*

ALATOF, Grande chaine de mont. dans la Tart. *Alatof.*

ALATRI, V. dans la Camp. de Rome. *Alatri.*

✤ ALAVA, Prov. d'Esp. qui fait partie de la Biscaie. *Alava.*

ALBANIE, partie de la Grèce. *Albania, parte della Grecia.*

✤ ALBANO, V. dans la Camp. de Rome. *Albano.*

ALBANOPLE, V. d'Albanie. *Albanopoli.*

ALBARAZIN, V. d'Esp. dans l'Aragon. *Albarazin.*

ALBE, ou ALBA, V. dans le Montferrat. *Alba.*

✤ ALBE-JULIE ou WEISSEMBOURG, V. de Transylvanie. *Alba Giulia.*

ALBENGUE, ou ALBENGA, V. mar. dans l'état de Gênes. *Albenga.*

ALBI, V. de Fran. Capit. de l'Albigeois. *Albi.*

ALBIGEOIS, Pays de Fran. *Albigese.*

ALBONA, V. dans l'état de Gênes. *Albona.* §. Château dans l'Istrie. *Albona.*

✤ ALBUFEIRA, V. de Port. *Albufeira.*

✤ ALBUQUERQUE, Duché et Chât. dans l'Estramadure. *Albuquerque.*

ALCALA DE HENAREZ, V. d'Esp. dans la Castille. *Alcalà di Henares.*

ALCANTARA, V. dans l'Estramadure. *Alcantara.*

✤ ALCARAZ, V. de la nouvelle Castille. *Alcaraz.*

ALCMAER, V. de Hollande dans les Pays-bas. *Alcmaer.*

ALENÇON, V. de Fran. en Normand. *Alenson.*

ALENTEIO, ou ENDRETEIO et GUADIANA, prov. de Port. en Esp. *Alentejo.*

ALEP, V. de la Turquie Asiat. *Aleppo.*

ALESSIO, V. de la Turquie Europ. dans l'Albanie. *Alessio.*

ALEXANDRETTE, V. de Syrie en Asie. *Alessandretta.*

ALEXANDRIE de la PAILLE, V. dans le Milanais. *Alessandria della paglia.*

ALFIDENA, V. dans l'Abruzze. *Alfidena.*

ALGARVES, Prov. du Port. *Algarve.*

ALGER, Capit. du Roy. de même nom, en Afr. *Algeri.*

✤ ALGEZIRE, V. d'Esp. dans l'Andalousie. *Algezira.*

✤ ALGHIER ou ALGER, V. de l'Ile de Sardaigne. *Alghier, Alglar, Alghari.*

ALICANTE, V. dans le Roy. de Valence. *Alicante.*

ALICATA, V. Mar. de Sicile. *Alicata.*

✤ ALIPHE, V. du Royau. de Naples. *Alife.*

✤ ALLEMAGNE, partie d'Eur. *Alemagna, Germania.*

ALMERIA, V. dans le Royaume de Grenade. *Almeria.*

ALPES, Mont. d'Eur. *Alpi.*

ALSACE, Prov. de France. *Alsazia.*

✤ ALSEN, Ile dans la Mer Baltique. *Alsen.*

✤ ALTAMURA, V. du Royaume de Naples. *Altamura.*

✤ ALTENAU, V. dans l'Holstein. *Altenau.*

ALTIN, V. et Royaume en Asie, dans la grande Tart. Et Altin, V. autrefois dans la Marche Trévisane. *Altino.*

✤ AMALFI, V. du Royaume de Naples. *Amalfi.*

AMANTIA, ou MANTIA, V. mar. dans la Calabre. *Amanzia, o Manzia.*

AMASIE, V. et Contrée de Turquie dans la Natolie. *Amasia.*

✤ AMAZONES, grand Fleuve de l'Amér. mérid. *Amazoni.*

AMBERG, V. du Palat. dans le Nordgaw. *Amberg.*

AMBOISE, V. de France dans la Touraine. *Amboise.*

AMELIA, V. dans l'Ombrie. *Amelia.*

AMERIQUE, ou le nouveau monde. La quatrieme partie du monde connu, et la plus grande de toutes. *America.*

AMERSFORT, V. de la Prov. d'Utrecht. *Amersfort.*

AMIENS, V. de France, Capit. de Picardie. *Amiens.*

AMPURIAS, V. mar. dans la Catalogne. *Ampurias.*

AMSTERDAM, V. Capit. de la Hollande. *Amsterdam.*

ANAGNI, V. dans la Camp. de Rome. *Anagni.*

✤ ANATOLIE, V. Natolie.

ANCONE, Capit. de la Marche du même nom. *Ancona.*

ANDALOUSIE, Prov. d'Esp. *Andaluzia.*

✤ ANDRIA, V. du Royaume de Naples. *Andria.*

ANDRINOPLE, V. de la Turquie Europ. dans la Romanie. *Andrinopoli.*

ANDRO, Ile de l'Archip. de la Médit. *Andro.*

ANGERS, V. de France, Capit. de l'Anjou. *Angers.*

✤ ANGHIERA, V. dans le Duché de Milan. *Anghiera.*

ANGLETERRE, Ile très-étendue dans l'Océan. *Inghilterra.*

✤ ANGOLA, Royaume d'Afr. *Angola.*

ANGOULEME, V. de France. Capit. de l'Angoumois. *Angolemme.*

ANGOUMOIS, Prov. de Fran. *Angolemese.*

✤ ANGUILLARA, V. d'Italie dans l'Etat du Pape. *Anguillara.*

✤ ANHALT, Princ. d'All. *Anhalt.*
ANJOU, Prov. de France. *Angiò.*
ANNECY, V. de Savoie, dans le Genevois. *Annesy.*
ANSEDONIA, V. mar. dans la Toscane. *A. sedonia.*
✤ ANSPACH, V. d'Allemagne dans la Franconie. *Anspach.*
✤ ANTARCTIQUE, on appelle ainsi le Pôle mérid. *Antartico.*
✤ ANTEQUERA, V. d'Esp. au Royaume de Grenade. *Antequera.*
✤ ANTIBES, V. de France dans la Provence. *Antibo.*
ANTILLES, Isles de l'Amérique mér. au nombre de 28. Elles sont peuplées par quatre nations différentes : les Caraïbes, les Français, les Anglois et les Hollandois. *Antille.*
ANTIOCHE, V. en Syrie. *Antiochia.*
✤ ANTIOCHETA, V. de la Turquie Asiat. *Antiochetta.*
ANTIVARI, V. en Esclavonie. *Antivari.*
ANVERS, V. du Brabant. *Anversa.*
AOUSTE, V. dans le Piémont. *Aouste.*
APPENNIN, Mont. d'Italie. *Appennino.*
APPENZEL, V. de Suisse, Capit. du Cant. de son nom. *Appenzel.*
✤ APT, V. de France en Provence. *Apt.*
✤ AQUILA, V. dans l'Abruzze. *Aquila.*
AQUILEJA, et AQUILEE, V. dans le Frioul. *Aquileia, o Aquilea.*
AQUINO, V. dans la Terre de Labour. *Aquino.*
AQUITAINE, Prov. de France. *Aquitania.*
ARABIE, un des plus considérables pays de l'Asie. *Arabia.*
ARACAN, Roy. dans les Indes. *Aracan.*
ARACH, Prov. de l'Asie. *Arach.*
ARAGON, partie de l'Espagne. *Aragona.*
✤ ARAU, V. de Suisse dans le Canton de Berne. *Arau.*
ARBE, Ile, et V. sur les Côtes de la Dalm. *Arbe.*
ARBERG, V. de Suisse, dans le Canton de Berne. *Arberg.*
ARBON, V. en Suisse. *Arbon.*
ARBOURG, V. dans le Cant. de Berne. *Arburgo.*
ARCADIE, petite V. de la Turquie Europ. dans la Morée. *Arcadia.*
ARCHIPEL, partie de la Médit. *Arcipelago.*
ARCO, V. et Chât. d'Italie dans le Trentin. *Arco.*
✤ ARCOS, V. d'Esp. dans l'Andalousie. *Arcos.*
ARCTIQUE, on appelle ainsi le Pôle Sept. *Artico.*
ARDEMBOURG, V. dans la Flandre. *Ardemburgo.*
✤ ARDENNE, Grande forêt sur la Meuse. *Ardenna.*
ARDONA, petite V. dans le Capitanat. *Ardona.*
AREMBERG, V. d'All. dans la Westphalie. *Aremberg.*
AREZZO, V. dans la Tosc. *Arezzo.*
ARGENTAN, V. de Fran. Capit. du pays d'Auge. *Argentan.*
ARGENTINA, petite V. ou Vill. dans la Calabre. *Argentina.*
✤ ARGENTON, V. de France en Berry. *Argenton.*
✤ ARIANO, V. du Royaume de Naples. *Ariano.*
ARIGNAN, Chât. en Tosc. *Arignano.*
ARLES, V. de Fran. dans la Provence et dans le Roussillon. *Arles.*
ARMACH, V. d'Irlande, une des grandes Isles Britanniques. *Armach.*
ARMAGNAC, pays dans la Gascogne. *Armagnac.*
ARMENIE, Prov. de l'Asie. *Armenia.*
ARNHEM, gros Bourg, ou petite V. de la basse Allemagne Sept. *Arnhem.*
ARNO, F. en Toscane. *Arno.*
ARQUA, lieu dans le Padouan. *Arquà.*
ARRAS, V. Capit. de l'Artois. *Arras.*
ARTOIS, Prov. de France dans les Pays-Bas. *Artesia.*

ASARO, Cant. de Sicile, avec titre de Comté, dans le Val de Noto. *Asaro.*
ASCOLI, V. dans la Marche d'Ancône. *Ascoli.*
ASIE, une des quatre parties du Monde. *Asia.*
✤ ASINARA, Ile de Sardaigne. *Asinara.*
ASNA, V. d'Egypte. *Asna.*
ASOLA, Terre dans le Bressan. *Asola.*
ASOLO, petite V. dans l'Etat de Ven. *Asolo.*
ASSISE, V. dans l'Ombrie. *Assisi.*
ASTI, V. sur le Tanaro. *Asti.*
ASTORGA, V. d'Esp. dans le Roy. de Léon. *Astorga.*
ASTRACAN, Roy. et V. Capit. de la grande Russie. *Astracan.*
ASTURIE, Prov. d'Esp. *Asturia.*
ATHENES, V. dans la Grece. *Atene.*
✤ ATLANTIQUE, Surnom que prend l'Océan entre l'Afr. et l'Amér. *Atlantico.*
ATOCK, Roy. et V. de l'Inde Occid. *Atoc.*
✤ ATRI, V. dans l'Abruzze. *Atri.*
AVA, Capit. du Roy. du même nom, dans l'Inde Orient. *Ava.*
AVENTINO, une des sept collines de Rome. *Aventino.*
AVALON, V. dans la Bourg. occid. *Avalon.*
AVEIRO, V. en Portugal. *Aveiro.*
AVELLINO, V. d'Ital. entre Bénévent, et Salerne. *Avellino.*
AVENZO, petite Riv. dans la Toscane. *Avenzo.*
AVIGNON, V. de Fran. Capit. du Comtat de même nom en Provence. *Avignone.*
AVILA, V. d'Esp. dans la Cast. *Avila.*
AVRANCHES, V. de France. Capit. de l'Avranchin, en Norm. *Avranches.*
AVRANCHIN, Pays de la Norm. en Fr. *Avranchino.*
✤ AURICK, V. d'All. dans la Oostfrise. *Aurick.*
AURILLAC, V. d'Auvergne. *Aurillac.*
AURONZO, Château dans le Cadorin. *Auronzo.*
AUSBOURG, Capit. de la Souabe, en Allem. *Ausbourg.*
AUTRICHE, Etat en Allem. *Austria.*
AUTRICHE, propre, ou l'Archiduché d'Autriche. *Austria propria, o l'Arciducato d'Austria.*
AUTUN, V. de France. *Autun.*
AUVERGNE, Prov. de France. *Alvernia.*
AUXERRE, V. de France dans le Duché de Bourg. Capit. de l'Auxerrois. *Auxerre.*
AUXERROIS, Cant. de la Bourg. Occid. *Auxerrese.*
✤ AUXOIS, cant. de la Bourg. *Aussese.*
✤ AUXONNE, V. de Bourg. *Aussona.*
AZOF, V. dans la petite Tart. *Azof.*

B

BAALBEC, V. dans la Syrie. *Baalbec.*
BABELMANDEL, Ile d'Asie à l'entrée de la Mer Rouge. *Bebelmandel.*
BABYLONE, Prov. et V. en Asie. *Babilonia.*
BACHIGLIONE, petite Riv. dans l'Etat de Venise. *Bachiglione.*
✤ BADAJOZ, Capit. de l'Estramadure. *Badajos.*
BADE ou BADEN, V. de Suisse. V. d'All. où le Margrave fait sa résidence. V. d'All. dans l'Autriche. *Baden.*
BADIE, Terre dans la Polesine, dans l'Etat de Venise, et Chat. en Lombardie. *Badia.*
BAGDAD, V. de la Turquie Asiat. dans l'Hérac. *Bagdad.*
BAGGHSARAI, V. de la Turquie Eur. Capit. de la Crimée. *Bagghsarai.*
BAGNERES, V. de Bigorre en Gascogne. *Bagneres.*
BAGNONE ou BANONE, Chât. en Tosc. *Bagnone, o Banone.*
BAINS d'Abano, dans le Padouan. *Bagni d'Abano, nel Padovano.*

BAINS d'Agnano, dans la Terre de Labour. *Bagni d'Agnano.*
BAINS d'Astragno, près de Pozzuolo. *Bagni di Astragno.*
BAINS de Bellicano en Tosc. *Bagni di Bellicano.*
BAINS de Bracciano, là-même. *Bagni di Bracciano.*
BAINS de Britolin, dans la Terre de Labour. *Bagni di Britolino.*
BAINS du Lac, là-même. *Bagni del Lago.*
BAINS de S. Philippe, en Toscane. *Bagni di S. Filippo.*
BAINS de Salviati, dans la Terre de Labour. *Bagni di Salviati.*
BAINS de Stigliano, en Tosc. *Bagni di Stigliano.*
BAINS de Tivoli, dans la Campagne de Rome. *Bagni di Tivoli.*
BAINS de Tritoli, dans la Terre de Labour. *Bagni di Tritoli.*
BAIONNE, V. mar. dans la Galice. *Bajona.*
BAIONNE, V. de France sur les côtes de Gascogne. *Bajona.*
✤ BALAGUER, V. de Catalogne. *Balaguer.*
✤ BALBASTRO, V. d'Aragon. *Balbastro.*
BALE, V. et Canton Suisse. *Basilea.*
BALEARES, Iles dans la Médit. *Baleari.*
✤ BALTIQUE, Golfe de mer en All. *Baltico.*
BAMBERG, V. dans la Francon. *Bamberg.*
BANZA, ou SAN-SALVADOR, V. d'Afr. Capit. du Congo. *Banza, o S. Salvatore.*
✤ BARBADES, Ile de l'Amér. *Barbados.*
BAR-LE-DUC, V. de Lorr. *Bar-Ducato.*
BAR-SUR-SEINE, V. de Bourgogne. *Bar sulla Sena.*
BARBARIE, Partie de l'Afr. divisée en cinq Roy. Maroc, Fez, Alger, Tunis et Tripoli. *Barbaria.*
BARCA, Roy. V. et Désert dans le Roy. de Tripoli. *Barca.*
BARCELONE, V. mar. d'Espagne, Capit. de la Catalogne. *Barcellona.*
✤ BARCELONETTE, V. de France dans le Dauphiné. *Barcellonetta.*
BARI, V. d'Italie. Capit. de la Terre du même nom. *Bari.*
BARLETTE, V. dans la Terre de Bari. *Barletta.*
BASILICATE, Prov. de l'Ital. au Roy. de Naples. *Basilicata.*
BASSANO, V. dans le Trévisan. *Bassano.*
✤ BASSIGNI, Pays qui fait partie de la Champagne. *Bassigni.*
BASTIE, Chât. en Corse. *La Bastia.*
✤ BATAVIA, V. d'Asie dans l'Ile de Java aux Hollandais. *Batavia.*
✤ BAVIERE, Prov. d'All. *Baviera.*
✤ BAYEUX, V. de Norm. *Baieux.*
BAZAS, V. de France. Cap. du Bazadois. *Bazas.*
✤ BEARN, Prov. de France. *Bearnia.*
✤ BEAUCAIRE, V. de Languedoc. *Beaucaire.*
✤ BEAUCE, Prov. de France. *Beauce.*
BEAUVAIS, V. de l'Ile de France, Capit. du Beauvaisis. *Beauvais.*
BEAUVAISIS, Pays de l'Ile de France. *Beauvese.*
BEDER, V. de l'Inde Occid. *Beder.*
BEDFORD, V. d'Angl. *Bedford.*
✤ BEJA, V. de Port. *Beja.*
BELCASTRO, V. dans la Calabre. *Belcastro.*
BELGRADE, V. de la Turquie Europ. Capit. de Servie sur le Danube. *Belgrado.*
BELGRADE de Romanie, petite V. de la Turq. Europ. sur la Mer Noire. *Belgrado di Romania.*
BELLEY, V. de France. *Bellei.*
BELLUNO, V. de Frioul, dans l'Etat de Venise. *Belluno.*

BELVEDÈRE, V. Capit. du Pays de même nom, dans la Morée. *Belvedere.*
✤ BÈNE, Chât. dans le Piém. *Bene.*
BENEVENT, V. dans la Princip. ultra. *Benevento.*
BENGALE, Roy. de l'Inde Orientale. *Bengala.*
BENTIVOGLIO, Chât. dans le Boulon. *Bentivoglio.*
BERGAME, ou BERGOME, V. dans l'Etat de Venise. *Bergamo, o Bergomo.*
✤ BERGERAC, V. du Périgord. *Bergerac.*
✤ BERG-OP-ZOOM, V. du Pays-Bas. *Berg-op-zoom.*
BERLIN, V. dans le Brandebourg. *Berlino.*
BERNE, V. et Canton de Suisse. *Berna.*
BERRI, Prov. de France. *Berri.*
✤ BERSELLO ou BRESELLO, V. du Modenois. *Bersello.*
✤ BERTINORO, V. d'Ital. *Bertinoro.*
BESANÇON, V. de France dans le Comté de Bourgogne. *Besanzone.*
✤ BETHLEEM, V. de la Palestine. *Betlemme e Betlemme.*
✤ BEZIERS, V. de Languedoc. *Besiers.*
✤ BIELLE, V. du Piémont. *Biella.*
BIGORRE, Pays de France dans la Gascogne. *Bigorre.*
BILBAO, V. d'Esp. Capit. de la Biscaye. *Bilbao.*
✤ BISCAYE, Prov. d'Esp. *Biscaglia.*
✤ BISERTE, V. d'Afr. au Roy. de Tunis. *Biserta.*
✤ BISIGNANO, V. de Calabre. *Bisignano.*
BISNAGAR, Roy. de l'Inde Occid. *Bisnagar.*
BITHINIE, Prov. d'Asie. *Bitinia.*
BLAIE, V. et Port de France dans le Bourdelois. *Blaie.*
BLANC, en Berri, Prov. de France. *Blanc nel Berri.*
BLOIS, V. dans l'Orléanois. *Blois.*
✤ BOBIO, V. d'Italie dans le Milanais. *Bobbio.*
BOHÈME, Prov. d'Allem. *Boemia.*
BOLSENA, V. en Toscane. *Bolsena.*
BOLZANO, pet. V. dans le Tirol, Prov. des Etats d'Autriche. *Bolsano.*
✤ BONIFACIO, V. de Corse. *Bonifacio.*
BONN, V. dans l'Elect. de Cologne. *Bonn.*
BONNE, V. d'Afr. dans la Barb. *Bonna.*
✤ BORMIO, V. des Grisons. *Bormio.*
✤ BORNEO, V. et Ile d'Asie. *Borneo.*
✤ BOSA, V. de Sardaigne. *Bosa.*
✤ BOSNIE, Prov. de la Turquie Europ. *Bosnia e Bossina.*
✤ BOSPHORE de Thrace, Canal de Constantinople. *Bosforo Tracio.*
✤ BOSTON, V. d'Angl. dans la Prov. de Lincoln. *Boston.* V. de l'Amér. Sept. Capit. de la Nouvelle-Angleterre. *Boston.*
BOUILLON, V. du Pays de Luxembourg. *Buglion.*
✤ BOVINO, V. du Royaume de Naples. *Bovino.*
BOULOGNE, V. d'Italie, Capit. du Boulonois. *Bologna.*
BOULOGNE sur mer, V. de France en Picardie. *Bologna di Mare.*
BOURBON L'ARCHAMBAUT, V. du Bourbonnois. *Borbone Arsciambaut.*
BOURBONNAIS, Prov. de Fr. *Borbonese.*
BOURDEAUX, V. et Port de Fran. Capitale de la Guienne. *Bordò, o Bordeaux.*
BOURDELAIS, Pays de Fr. *Bordelese.*
BOURGES, V. de Fran. Capit. du Berri. *Burges, o Bourges.*
BOURGET, Lac d'Italie dans la Savoie. *Borghetto.*
BOURGFORT, V. dans le Duché de Mantoue. *Borgoforte.*
BOURGOGNE, Prov. de Fran. *Borgogna.*
BRABANT, partie de Flandres. *Brabante.*
✤ BRACCIANO, V. d'Italie. *Bracciano.*
BRAGANCE, V. en Portugal. *Braganza.*
✤ BRAGUE, V. du Portugal. *Braga.*
BRAMTON, V. d'Angleterre. *Bramton.*
BRANDEBOURG, V. d'Allem. dans la Prov. de même nom. *Brandeburg.*
BRANSWICH, V. en All. *Bransvvich.*
✤ BRASLAW, V. de Polog. *Braslavia.*
✤ BREDA, V. du Brabant Hollandais. *Breda.*
BRÈME, V. d'All. dans la basse Saxe. *Brema.*
BRENTA, Riv. dans le Padouan. *Brenta.*
BRESIL, Prov. d'Amér. *Brasile.*
BRESLAW, Capit. de la Silésie, en All. *Breslavia.*
BRESSE, Prov. de France. *Bresse.*
BRESSE, V. dans l'Etat de Venise. *Brescia.*
BREST, V. mar. de France en Bret. *Brest.*
BRETAGNE, Prov. de Fran. *Brettagna.*
BRETAGNE (la grande) Grande Ile de l'Océan, qui comprend le Royaume d'Ecosse et d'Angleterre. *Gran Brettagna.*
BRIANÇON, V. de France dans le Dauphiné, Capit. du Briançonnais. *Brianzon.*
BRIANÇONNAIS, canton du Dauphiné. *Brianzonese.*
BRIE, Pays de France, qui se partage entre l'Ile de France et la Champagne. *Brie.*
BRINDES ou BRINDISI, V. mar. dans la terre d'Otrante. *Brindisi.*
✤ BRISACH (le vieux) V. d'All. *Brisac.*
✤ BRISACH (le neuf) V. d'Alsace. *Nuovo Brisac.*
✤ BRISTOL, V. d'Angleterre. *Bristol.*
BRIXEN, V. d'Allemagne en Autriche dans le Tirol. *Brixen.*
BRONDOLO, Port proche de Venise. *Brondolo.*
✤ BRONNO, ou BRONN, V. d'Ital. dans le Pavésan. *Broni.*
✤ BRUGES, V. du Pays-Bas. *Bruges e Brugge.*
✤ BRUGNETO, V. de la Riv. de Gênes. *Brugneto.*
BRUNSWICK, V. dans l'All. *Brunsvvick.*
BRUXELLES, V. de la Basse Allemagne. *Brusselles.*
BUDE, V. de la Turquie Europ. Capit. de Hongrie. *Buda.*
BUDOA, V. mar. de la Turquie Europ. dans la Dalmatie. *Budoa.*
BUDRIO, Chât. dans la Romagne. *Budrio.*
BUGEY, Détroit dans la Savoie. *Bugey.*
BUGLION, V. et Duché dans les Pays-Bas. *Buglion.*
BULGARIE, Prov. de la Turquie Europ. *Bulgaria.*
BURGOS, V. d'Espagne dans la Castille. *Burgos.*
BUSSETO, Chât. dans le Plais. *Busseto.*
BUTRINTO, V. de la Turquie Europ. dans l'Albanie. *Butrintò.*

C

CABUL ou CABOUL, Roy. et V. d'Asie dans l'Inde Occid. *Cabul.*
CABULISTAN, Prov. d'Asie dans le Mogol. *Cabulistan.*
CADIX, V. et Port de Mer d'Espagne dans l'Andalousie. *Cadice.*
CADORE, V. sur les Frontières du Tirol. *Cadore.*
CADORE, ou Piève de Cadore, Terre dans l'Et. de Vén. *Cadore, o Pieve di Cadore.*
CADORIN, étendue de Pays dans la Marche Trévisane. *Cadorino.*
CAEN, V. de France en Norm. *Caen.*
✤ CAFFA, Cap. de la Tartarie Crimée. *Caffa.*
CAFRERIE, partie de l'Afr. mérid. sur l'Océan. *Cafreria.*
CAGLIARI, ou CALLER, Capit. de l'Ile de Sardaigne. *Cagliari.*
CAHORS, V. de Fr. Capit. du Quercy, dans la Guienne. *Cahors.*
CAIRE, ou LE GRAND CAIRE, Ville d'Egyp. dans la Prov. de Békhria. *Cairo, o Gran-Cairo.*
CALABRE, Prov. de l'Ital. mérid. *Calabria.*
CALAIS, V. mar. de France en Picard. *Calais.*
CALATRAVA, V. d'Espagne dans la nouvelle Castille. *Calatrava.*
CALCEDOINE, Voyez Scutari.
CALEPIO, Chât. dans le territ. de Bergame. *Calepio.*
CALICUT, V. dans les Indes Orient. *Calicut.*
CALIFORNIE, presqu'Ile, dans l'Amér. *California.*
CALPE, Voyez Gibraltar.
✤ CALVI, V. du Roy. de Naples. *Calvi.*
✤ CALVI, V. de Corse. *Calvi.*
✤ CAMBAIE, V. d'Asie dans les Etats du Grand Mogol. *Cambaja.*
CAMBOYE, V. d'Asie, Capit. du Roy. de même nom, dans l'Inde Orient. *Camboja.*
CAMBRAY, V. d'All. dans les Pays-Bas, Capit. du Cambresis. *Cambrai.*
CAMBRESIS, Pays d'All. dans les Pays-Bas. *Cambrese.*
CAMBRIDGE, V. d'Anglet. *Cambrige.*
CAMERINO, V. dans l'Omb. *Camerino.*
CAMINIECK, V. de Pologne, Capit. du Palat. de Podolie. *Caminiec.*
✤ CAMPAGNA, V. du Roy. de Naples. *Campagna.*
CAMPAGNE de Rome. *Campagna di Roma.*
CAMPION, V. de la grande Tartarie, Capit. du Roy. de Tangut. *Campion.*
CAMPO GABBIO, V. de la Campagne de Rome. *Campo Gabio.*
CAMPO MARINO, V. en Pouille. *Campo Marino.*
CAMPO PENDENTE, V. dans le Territ. de Rieti. *Campo Pendente.*
CANADA, Prov. de l'Amériq. *Canadà.*
CANAHAR, V. d'Asie, dans la Perse, Capit. de la Prov. de même nom. *Canahar.*
CANARIES, Iles de l'Océan. *Canarie.*
CANDIE, Capit. de l'Ile du même nom, dans la Médit. *Candia.*
CANDY, Roy. et V. de Ceylan dans l'As. *Candy.*
✤ CANÉE, V. de Candie. *Canea.*
CANETO, et CANNETO, Chât. dans le Territ. de Mantoue. *Caneto, e Canneto.*
CANINA, Prov. d'Empire. *Canina.*
CANOSA, V. d'Italie dans le Princ. *Canosa.*
CANOBIN, Couvent sur le Mont Liban, residence du Patriarche des Maronites. *Canobin.*
CANTONS Suisses, *Cantoni Suizzeri.* Ils sont au nombre de treize ; savoir : Appenzel, Bâle, Berne, Fribourg, Glaris, Lucerne, Schaffhouse, Soleure, Switz, Underwald, Uri, Zug, Zurich. Voyez ces mots à leur place.
CANTORBERY, V. d'Angl. dans la Prov. de Sussex. *Cantorbery.*
CAORLE, Ile dans l'Etat de Vénise vis-à-vis du Frioul. *Caorle.*
CAP d'Agde, sur la côte de Languedoc. *Capo d'Agde.*
CAP de Béischtachi, dans la Romanie. *Capo di Besichtachi.*
CAP de Bonne-Espérance, en Afr. dans la Cafrerie. *Capo di Buona Speranza.*
CAP Janissaire, sur les côtes de la Natolie Occid. *Capo Giannizzero.*
CAP-VERD, sur les côtes occid. d'Afr. *Capo-verde.*
✤ CAPACCIO, V. du Roy. de Naples. *Capaccio.*
CAPITANATE, Prov. d'Ital. au Roy. de Naples, dans le Golfe de Vén. *Capitanata.*
CAPO D'ISTRIA, V. dans l'Istrie, sur le Golfe de Vén. *Capo d'Istria.*
CAPOUE, V. dans la Terre de Labour. *Capua, e Capova.*
CAPRAIA, Ile d'Eur. proche l'Ile de Corse. *Capraja.*
✤ CAPRÉE, ou CAPRI, Ile dans la mer de Toscane, au Roy. de Naples. *Capri.*
✤ CARAMANIE, Prov. de la Turquie Asiat. *Caramenia o Cilicia.*
CARAVACCA, Chât. en Esp. *Caravacca.*
CARAVAGGIO, Chât. dans le Milanais. *Caravaggio.*
CARBONIANO, Chât. dans la Camp.

de Rome. *Carboniano.*

CARCASSONE, V. de France en Languedoc. *Carcassona.*

CARDIOTISSA, méchant Ecueil de la Médit. dans l'Archip. *Cardiotissa.*

CARDONE, V. en Catalogne. *Cardona.*

✠ CARIATI, V. du Roy. de Naples. *Cariati.*

CARIBDE, profondeur dangereuse, dans la mer de Sicile. *Cariddi.*

CARIGNAN, pet. V. dans le Piémont. *Carignano.*

CARINES, Contrée à Rome au bas du Capitole. *Carine.*

✠ CARINOLA, V. du Roy. de Naples. *Carinola.*

CARINTHIE, Pays d'All. dans les Etats d'Autriche. *Carintia.*

✠ CARISTO, V. du Négrepont. *Caristo.*

✠ CARLOSTAD ou CARLOWITZ, V. d'Hongr. Capit. de la Croatie. *Carlostad*, e *Carolostad.*

✠ CARMAGNOLE, Ville du Piémont. *Carmagnola.*

CARMEL, Mont. dans la Palestine. *Carmelo.*

CARNERO, partie du Golfe de Vén. *Carnero.*

CARNIE et CARNIOLE, Prov. d'Allem. *Carnia* e *Carniola.*

✠ CAROLINE, Contrée de l'Amér. sept. *Carolina.*

CARON, riv. d'Asie dans la Perse. *Caron.*

CARPENTRAS, V. dans la Provence. *Carpentras.*

✠ CARPI, V. dans le Modenois. *Carpi.*

CARRARA, Chât. en Tosc. *Carrara.*

✠ CARTHAGE, V. en Afriq. *Cartagine.*

CARTHAGENE, V. mar. dans le Roy. de Murcie. *Cartagena.*

CARZAN, Riv. de Perse, dans l'Iérac-Atzem. *Carzan.*

CASAL, V. Capit. du Montferrat. *Casal.*

CASAL-MAGGIORE, Chât. au rivage du Pô. *Casal-Maggiore.*

CASALMAC, la plus grande Riv. de la côte Sept. de la Natolie. *Casalmac.*

CASAN, Roy. et V. d'Asie. *Casan.*

CASE-NUOVE, V. dans la Camp. de Rome. *Case Nuove.*

CASENTIN, Contrée de la Toscane. *Casentino.*

CASERTE, V. dans la Terre de Labour. *Caserta.*

✠ CASPIENNE, grande Mer d'Asie. *Mar Caspio.*

✠ CASSANO, V. d'Italie dans le Milanais. *Cassano.*

CASSANO, V. d'Italie au Roy. de Naples. *Cassano.*

CASSEL, V. en All. et en Flandre. *Cassel.*

CASSIN, Mont. dans la Terre de Labour. *Cassino.*

CASSOVIA, V. de la Turquie Europ. dans la Hongrie. *Cassovia.*

CASTEL-ARAGONESE, V. en Sardaig. *Castel' Aragonese.*

CASTEL-BALDO, Lieu dans le Véronèze. *Castel Baldo.*

CASTEL-BOLOGNESE, Terre dans l'État Ecclésiastique. *Castel Bolognese.*

CASTEL-DURNO. *V.* Prosecco.

CASTELFIORI, en Piémont. *Castelfiori.*

CASTEL-FRANCO, dans la Marche de Trévise, et autre lieu dans le Boulonnais. *Castel Franco*

CASTEL-NUOVO, V. dans la Dalm. *Castel Nuovo.*

CASTEL di SESSOLA, dans la Camp. de Rome. *Castel di Sessola.*

CASTIGLIONE delle STIVERE, V. dans le Mantouan. *Castiglione delle Stivere.*

CASTIGLIONE ARETINO, Chât. en Tosc. *Castiglione aretino.*

CASTILLE, Prov. d'Esp. *Castiglia.*

CASTRES, V. en Languedoc. *Castres.*

CASTRO, V. en Tosc. Capit. du Duché de même nom. *Castro.*

CASTRO, petite V. mar. dans la Terre d'Otrante. *Castro.*

CATALOGNE, Prov. d'Esp. *Catalogna.*

CATANE, V. de Sicile, dans le Val de Démona. *Catania.*

CATHOLICA, Chât. dans l'Ombrie. *Cattolica.*

CATTARO, V. mar. dans la Dalmat. *Cattaro.*

✠ CAVAILLON, V. de Provence. *Cavaglione.*

CAUCASE, Mont. de l'Asie. *Caucaso.*

CAUX, (le Pays de) Cant. de Norm. *Caux.*

CEILAN, et Zeilan, Ile dans les Indes Orient. *Ceilan.*

CENEDA, V. d'Ital. dans le Trévisan. *Ceneda.*

CENIS, Montagne de Savoie. *Cenis.*

CENTO, V. dans la Romagne. *Cento.*

CEPHALONIE, Ile qui appartient à la Répub. de Vén. *Cefalonia.*

CERIGO, Ile de la Méd. *Cerigo.*

CERVETERRE, Chât. dans la Tosc. *Cervetere.*

CERVIA, V. dans la Romagne. *Cervia.*

CESARE'E de Cappadoce. *V.* Késaria.

CESENE, V. dans la Romagne. *Cesena.*

✠ CEVE ou CEVA, V. du Piémont. *Ceva.*

CEVENES, (les) Mont. dans le Languedoc. *Cevene.*

CHABLAIS, ou le Sciablois, Pays dans la Savoie. *Chablais.*

CHALONS-SUR-MARNE, V. de Fran. en Champ. *Scialon.*

CHALONS-SUR-SAONE, V. de Fran. dans le Duché de Bourg. *Scialon.*

CHALONAIS, Territ. de Châlons. *Scialonese.*

CHAMBERY, V. Capitale de la Savoie. *Chambery.*

CHAMPAGNE, Prov. de Fran. *Sciampagna.*

CHAPELLE, V. de Fran. en Picardie. *Capelle.*

CHARBOURG, Chât. en Hongrie. *Charburg.*

CHARENTE, Riv. de Fran. dans l'Angoumois. *Charente.*

CHARLEMONT, V. d'Irlande. *Charlemont.*

CHARLEROI, V. dans les Pays-Bas Autrichiens. *Charleroi.*

✠ CHARLEVILLE, V. de Fran. en Champ. *Charleville.*

CHARTRES, V. de Fran. dans l'Orléanois, Capit. de la Beauce. *Sciartres.*

CHATEAUDUN, Capit. du Dunois. *Castello-Dun.*

CHATILLON, Ville de Bourg. dans le Pontois. *Sciatiglion.*

CHATILLON, Ville de Lorr. dans le Blamontais. *Sciatillon.*

CHAUMONT, en Vexin. *Sciomon.*

CHAUMONT, en Anjou. *Sciomon.*

CHAUMONTAIS, Cant. de Lorr. *Sciomontese.*

CHERSO, Ile dans le Golfe de Vén. *Cherso.*

CHERSONESE, presqu'île de Thrace. *Chersoneso.*

CHIARI, lieu dans le Bressan. *Chiari.*

✠ CHIAROMONTE, V. de Sicile. *Chiaromonte.*

CHIASSI, Lieu près de Ravenne. *Chiassi.*

CHIAVENNA, V. des Grisons, Capit. du Comté de même nom. *Chiavenna.*

CHICHESTER, V. d'Angl. *Chichester.*

CHIERI, V. dans le Piémont. *Chieri.*

CHIETI, V. dans l'Abruzze. *Chieti.*

CHILI, Prov. dans l'Amér. *Il Chili.*

CHINE, Empire dans l'As. *China.*

CHIOZZA, V. dans l'Etat de Vénise. *Chiozza.*

✠ CHIVASSO, V. de Piémont. *Chivaso.*

CHIUSA, Chât. dans le Frioul. Autre dans le Véronnais. *Chiusa.*

CHIUSI, V. en Tosc. *Chiusi.*

CHRISTIANOPLE, V. dans la Suède. *Cristianopoli.*

CHLUT, Fort de la Dalm. *Ciclut.*

CIDARISO, V. en Dalm. *Cidariso.*

CILICE, Prov. d'As. *Cilicia.*

CINGOLI, V. de l'Etat Ecclésiastique. *Cingoli.*

✠ CIOTAT, V. marit. de Provence. *Ciotat.*

CIRCAN, Prov. de Perse. *Circan.*

CIRCASSIE, Pays d'As. *Circassia.*

CIRCESTER, V. d'Angl. *Circester.*

CIRENE, ou CAIORAN, V. dans le Roy. de Barca. *Cirene o Caioran.*

CIVIDAL di Friuli, V. dans l'Etat de Vén. *Cividal.*

CIVITA-VECCHIA, V. marit. d'Ital. dans les Etats du Pape. *Civita-Vecchia.*

CLERMONT, V. dans l'Auvergne. *Chiaromonte.*

✠ CLÉVES, V. d'All. *Cleves.*

CLISSA, Fort dans la Dalm. *Clissa.*

CLUNI ou CLUGNI, V. du Maconnais en Bourg. *Cluni o Clugni.*

✠ CLUSE, V. de Savoie. *Clusa e Cluse.*

COBLENTS, V. dans l'Elect. de Trèves. *Coblens.*

COCHIN, V. d'As. *Cochin.*

COCHINCHINE, Roy. de l'Inde Orient. *Cochinchina.*

CODOGNO, Terre dans le Milanais. *Codogno.*

COIMBRE, V. en Portug. *Coimbra.*

COIRE ou CUR, V. Capit. des Grisons. *Coire o Cur.*

COLBERG, V. en All. *Colberg.*

COLCHESTER, V. en Angl. *Colchester.*

COLMAR, V. de Fran. en Alsace. *Colmar.*

COLMARS, V. de Provence. *Colmars.*

COLOGNE, V. de la haute All. *Cologna*, e *Colonia.*

COLONNA, V. dans la Camp. de Rome. *Colonna.*

COLORNO, Lieu dans le Parmésan. *Colorno.*

COLOSWAR, V. dans la Transilvanie. *Coloswar.*

COMACCHIO, V. dans le Ferrarais. *Comacchio.*

COMENOLITARI, ou la Thessalie, Prov. de la Turquie Europ. *Comenolitari.*

COMMINGES, V. en Aquitaine. *Comminges.*

COME, V. dans le Milanais. *Como.*

COMPIEGNE, V. du Soissonnais, dans l'Ile de France. *Compiegne.*

COMPOSTELLE, V. d'Esp. en Galice. *Compostella.*

CONCORDIO, V. dans le Frioul. *Concordia.*

CONDE', V. d'All. dans les Pays-Bas. *Condè.*

CONDOM, V. de Fran. en Gascogne, Capit. du Condomois. *Condom.*

CONDOMOIS, Prov. de Fran. dans la Gascogne. *Condomese.*

CONDROS, Cant. de la basse All. *Condros.*

CONEGLIANO, Chât. dans la Marche Trévisane. *Conegliano.*

CONFLANS, V. du Comté de Bourg. V. de Lorraine et V. de Savoie. *Conflans.*

CONFLANS, Cant. du Roussillon. *Conflans.*

CONGO, Prov. d'Afr. dans la Guinée. *Congo.*

✠ CONI, V. très-forte du Piémont. *Cuneo* e *Coni.*

CONIGSBERG, V. dans la Prusse. *Conigsberg.*

CONSTANCE, V. d'All. dans la Souabe. *Costanza.*

✠ CONSTANTINE, V. d'Afr. au Roy. d'Alger. *Costantina.*

CONSTANTINOPLE, Capit. de la Romanie et de toute la Turquie Europ. sur la Mer de Marmora. *Costantinopoli.*

CONZA, V. dans le Princ. *Conza.*
COPENHAGUE, Capit. de l'Ile de Séeland, et de tout le Roy. de Danemarck. *Copenaghen.*
COPERBERG ou FAHLUN, V. de Suéde, Capit. de la Dalécarlie. *Cope berg, o Fahlun.*
CORASAN, Prov. de Perse. *Corasan*
CORDILLIERA, Mont. dans l'Amér. Mérid. *Cordilliera.*
CORDOUE, V. d'Esp. dans l'Andalousie. *Cordova.*
CORDOUE, (la nouvelle) V. de l'Amér. mérid. au Pérou. *Cordova nuova.*
CORFOU, Ile dans le Golfe de Vénise. *Corfù.*
CORINTHE, V. en Morée. *Corinto.*
CORMONS, Chât. dans l'Etat de Vén. *Cormons.*
CORNETO, Chât. en Tosc. *Corneto.*
COROMANDEL, (la côte de) Pays dans les Indes. *La Costa di Coromandel.*
CORREGGIO, V. dans le Modenois. *Correggio.*
CORSE, Ile d'Europ. dans la Méditerranée. *Corsica.*
✤ CORTE, V. de Corse. *Corte.*
CORTONE, V. en Tosc. *Cortona.*
COSENZA, V. d'Ital. Capit. de la Calabre. *Cosenza.*
COSSIR, Pays d'Egypte, dans le Saïd. *Cossir.*
COSTA-RICA, Prov. de l'Amér. sept. dans le Méxique Mérid. *Costa-Ricca.*
COTE D'ABEX, dans l'Afr. méridion. *Costa d'Abex.*
COTE D'AJAN, dans l'Afr. mérid. *Costa d'Ajan.*
COUCAUHOTON, Ville de la grande Tart. *Coucauhoton.*
COURCELLE, V. ou Terre de plusieurs Prov. de Fran. *Curselle.*
COURTRAI, V. de Flandre. *Curtrè, o Curtrai.*
COUTANCES, V. en Norm. Capit. du Cotentin. *Coutances.*
CRAC, V. dans l'Arabie. *Crac.*
CRACOVIE, V. de Pologne, Capit. du Palatinat de même nom, sur la Vistule. *Cracovia.*
CREME, V. dans l'Etat de Vén. Capit. du Crémasc. *Crema.*
CREMONE, Ville dans le Milanais. *Cremona.*
CRETE, Ile dans la Médit. *Creta.*
CRIMEE, presqu'Ile de la petite Tart. sur la Mer Noire. *Crimea.*
CROATIE, partie de la Turquie Europ. dans la Dalm. *Croazia.*
CRONENBOURG, V. mar. dans l'Ile de la Mer Baltique. *Cronenburg.*
CROTONE, V. mar. dans la Calabre. *Crotona.*
✤ CUBA, grande Ile de l'Amér. *Cuba.*
CUCULLO, petite Ville dans l'Abruzze. *Cucullo.*
CUENGA, V. dans la nouvelle Castille, *Cuenca, o Cuenza.*
CUJAVIE, Prov. dans la Pologne. *Cujavia.*
CULM, V. de Pologne. *Culm.*
CUMBERLAND, Prov. d'Angl. *Cumberland.*
CUNZAN, Roy. dans l'Inde Occident. *Cunzan.*
CURDISTAN, Pays dans l'As. *Curdistan.*
CURLANDE, Pays dans la Livonie. *Curlandia.*
CURZOLA, Ile dans la Médit. le long de la côte de la Dalm. *Curzola.*
CURZOLAIRES, Iles dans le Golfe de Patras. *Curzolari.*
CUSTRIN, V. de Brandebourg. *Custrin.*
CYCLADES, Iles de l'Archipel. *Cicladi.*
CYPRE, Ile d'As. dans la Médit. *Cipro.*

D

DACE, Prov. d'Eur. *Dacia.*
DAGHESTAN, Prov. d'As. *Daghestan.*
DAGNO, V. en Dalm. *Dagno.*
DALEM, V. en Flandre. *Dalem.*
DALMATIE, partie de l'Esclavonie. *Dalmazia.*
DAMAS, V. de la Turquie Asiat. dans la Syrie. *Damasco.*
DAMIANO, (S.) V. dans le Mont-Ferrat. *S. Damiano.*
DAMIETTE, V. d'Afr. en Egypte. *Damiata.*
DANBERG, Ville dans la basse Saxe. *Danberg.*
DANEMARCK, Royaume du Sept. *Danimarca.*
DANTZICK, V. de Pologne, Capit. de Prusse. *Danzica.*
DANUBE, Fl. d'All. et de la Turquie Europ. *Danubio.*
DARDANELLES, Châteaux de la Turq. l'un dans la Romanie et l'autre dans la Natolie. *Dardanelli.*
DARMSTADT, V. d'All. *Darmstad.*
DAUPHINE', Prov. de Fran. *Delfinato.*
DECAN, Roy. d'As. dans l'Inde Occid. *Decan.*
DECAPLE, Prov. de Palestine. *Decapoli.*
DELHI, Roy. et V. d'As. dans l'Inde occid. *Dgli.*
DENBIGH, V. d'Angl. *Denbigh.*
DENIA, Ville marit. de Valence en Esp. *Denia.*
DENIS, (St.) V. dans l'Ile de France. *S. Denis.*
DERBENT, V. dans la Perse. *Derbent.*
DESENZANO, Lieu dans le Bressan. *Desenzano.*
DEVENTER, V. d'All. dans les Pays-Bas. *Deventer.*
✤ DEUX-PONTS, V. et Duché d'All. *Dueponti.*
DHAFAR ou TACSER, V. de la Turq. Asiat. dans l'Iémen. *Dhafar, o Tacser.*
DIACIBISA, V. de la Natolie, fameuse par le tombeau d'Annibal. *Diacibisa.*
DIAMANT, V. de la grande Tart. *Diamante.*
✤ DIANO, V. de l'Etat de Gènes. *Diano.*
DIARBECK, Prov. d'As. *Diarbeck.*
DIE, V. de Fran. dans le Dauphiné. *Die.*
DIEPHOLD, V. dans la Westphalie *Diepfold.*
✤ DIEPPE, V. de Norm. *Dieppe.*
DIGNANO, Lieu dans l'Istrie. *Dignano.*
DIGNE, V. de Fran. en Proven. *Digna.*
DIJON, V. de Fran. Capit. du Duché de Bourg. *Dijon.*
DIJONNAIS, Cant. de la Bourg. occid. *Dijonese.*
DODONE, V. d'Epire. *Dodona.*
DOGAT, partie de l'Etat de Vén. *Dogado.*
DOLE, V. dans la Franche-Comté. *Dole.*
DOLO, V. dans le Paduan. *Dolo.*
DOMBALE, en Chaumontais, dans la Lorr. *Dombale.*
DOMBALE, en Mircourt, dans la Lorr. *Dombale.*
DOMBALE, en Saintois, dans la Lorr. *Dombale.*
DOMBE, cant. de la Bresse. *Dombes.*
DOMINGUE, (St.) Ile dans l'Amér. *S. Domingo.*
DON, Fl. de la Grande Russie. *Don.*
DONAWERT, V. dans la Suède. *Donawert.*
DONCHERY, V. dans la Champ. *Donchery.*
DORAT, V. de la Marche. *Dorat.*
DORCHESTER, V. d'Angl. Capit. du Comté de même nom. *Dorchester.*
DORDRECH, V. de Hollande. *Dordrec.*
DORNOCK, V. de la Grande Bretagne. *Dornoc.*
✤ DORSTEN, V. de l'Etat de Cologne. *Dorsten.*
✤ DORTMUND, V. d'All. *Dortmund.*
DOUAY, V. d'All. dans les Pays-Bas. *Douay.*
DOUINE, Fl. de la Grande Russie. *Duina.*
DOUN, V. d'Irlande, une des grandes Iles Britanniques. *Dun.*
DOURO, Fl. d'Esp. *Douro.*
DOUVRE, V. de Fran. en Norm. *Douvre.*
DOUVRE, V. mar. d'Angl. au pays de Kent. *Douvre.*
DRAGONERA, méchant Ecueil d'une lieue de tour, dans l'Archip. *Dragonera.*
✤ DRAGUIGNAN, Ville de Provence. *Draguignan.*
DRAVE, Riv. d'All. *Drave.*
DRESDE, V. dans l'All. *Dresda.*
DREUGESIN, Cant. du Pays Chartrain, dans l'Ile de Fran. *Druegesino.*
DUBLIN, V. d'Irlande. *Dublin.*
DULCIGNO, V. mar. dans la Dalm. *Dulcigno.*
DUNA, Fl. de Pologne. *Duna.*
DUNKERQUE, Ville en Flandre. *Dunquerque.*
DURANCE, Riv. de Fran. *Duranza.*
DURANTE, Chât. d'Ital. dans la Calabre. *Durante.*
DURAZZO, V. dans l'Albanie. *Durazzo.*
✤ DUSSELDORP, V. d'All. *Dusseldorp.*
✤ DWINA, Riv. de Russie. *Duina.*

E

EBRE, Fl. d'Esp. *Ebro.*
ECHELLES, V. de Savoie. *Echelles.*
✤ ECOSSE, Roy. de la grande Bretagne. *Scozia.*
EDIMBOURG, V. de la grande Bret. Capit. d'Ecosse. *Edimburgo.*
EGINA, Ile de la Turquie Européenne. C'étoit une des Cicladès. *Egina.*
EGYPTE, partie de l'Afr. *Egitto.*
ELBE, petite Ile dans la Mer de Tosc. *Elba.*
ELBE, Fl. de l'All. *Elba.*
ELBING, V. de Prusse. *Elbinga.*
ELICONE, Mont. en Béocie. *Elicona.*
ELSE, Riv. de Silésie. *Elsa.*
✤ ELVAS, V. du Portugal. *Elvas.*
✤ EMBOLI, V. de Macédoine. *Embolo.*
✤ EMBRUN, V. de Fran. Capit. de l'Embrunois. *Embrun.*
EMDEN, Ville d'All. en Westphalie. *Emden.*
EMILIE, Prov. de l'Ital. *Emilia.*
EMMER, Riv. de Westphalie. *Emmer.*
EMPOLI, V. de la Tosc. *Empoli.*
ENOTRIE, Prov. d'Ital. *Enotria.*
ENTRE DUERO et MINHO, Pays du Portugal. *Fra il Duero e Minho.*
ENTREVAUX, V. de Fran. *Entrevaux.*
EPHESE, V. de l'As. Mineure. *Efeso.*
EPIRE, Prov. de la Grèce. *Epiro.*
EQUATEUR, Cercle de la Sphère, qui partage le Globe en deux parties égales. *Equatore.*
ERI, Fl. en Tosc. *Eri.*
ERFORD, V. d'All. dans la Saxe Mérid. *Erford.*
ERZEROM, V. de la Turquie Asiat. Capit. de la grande Arménie. *Erzerum.*
ESCAUT, Riv. dans les Pays-Bas. *Escaut.*
ESCLAVONIE, Prov. de la Turquie Europ. *Schiavonia.*
ESCLAVONS, peuples de l'Esclavonie. *Schiavoni.*
ESLINGEN, V. dans la Suabe. *Eslingen.*
ESPAGNE, une des grandes parties Mérid. d'Eur. *Spagna.*
✤ ESSEN, V. Impér. d'All. *Essen.*
ESSEX, Prov. d'Angl. *Essex.*
ESTE, V. dans le Paduan. *Este.*
ESTRAMADURE, Prov. de Port. et d'Esp. *Estremadura.*
ETAMPES, V. de France dans la Beauce. *Stampe.*
ETHIOPIE, Prov. d'Afr. *Etiopia.*

EUGUBIO, V. d'Italie dans l'Ombrie. *Gubbio.*
EVISSE ou IVICA, petite Ile d'Eur. dans la Médit. *Evissa, o Isica.*
EVORA, V. en Portug. dans l'Alentéjo. *Evora.*
EUPHRATE, Riv. dans l'As. *Eufrate.*
EVREUX, V. de Fran. en Norm. *Evreux.*
EUROPE, une des quatre Parties du Monde. *Europa.*
✣ EUTIN, V. d'All. dans le Holstein. *Eutin.*
EXCESTER, V. d'Angl. *Excester.*
✣ EXILLES, V. de Piémont. *Exilles.*

F

FABRIANO, V. dans la Marche d'Ancône. *Fabriano.*
FAENZA, V. dans la Romagne. *Faenza.*
FALERNE, Mont. dans la Terre de Labour. *Falerno.*
FAMAGOUSTE, V. de l'Ile de Cypre. *Famagusta.*
FANO, V. mar. dans le Duché d'Urbin. *Fano.*
FARE de Messine. *Faro di Messina.*
FARS, ou FARSISTAN, Prov. de Perse. *Fars, o Farsistan.*
FAVILLANA, Ile d'Eur. dans la Médit. *Favillana.*
FAUSSIGNY, Pays de la Savoie, dans les Alpes. *Faussigny.*
✣ FAYENCE, V. de Prov. *Faenza.*
FELDKIRC, V. et Comté d'All. dans le Tirol. *Feldkirc.*
FELTRI, V. dans la Marche Trévisane. *Feltri.*
FENESTRELLE, Forteresse, dans le Piémont. *Fenestrelle.*
FERENTINO, V. dans la Camp. de Rome. *Ferentino.*
FERENTO, V. en Tosc. *Ferento.*
FERMO, dans la Marche d'Ancône. *Fermo.*
FERNAMBUCO, V. de l'Amér. mérid. dans le Guaira. *Fernambuco.*
FERRARE, V. Capit. du Ferrarois. *Ferrara.*
FEURS, V. dans le Lyonnais, Capit. du Forez. *Feurs.*
FEZ, V. d'Afr. Cap. du Roy. du même nom. *Fez.*
FIANO, V. dans le Patrimoine de S. Pierre. *Fiano.*
FIBRENO, Fl. dans la Camp. de Rome. *Fibreno.*
FICHERUOLO, Terre dans le Ferrarois. *Ficheruolo.*
FIESOLI, Vill. dans la Tosc. *Fiesoli.*
FILIPOPOLE, V. en Thrace. *Filippopoli.*
FILISBOURG, V. dans le cercle du Rhin. *Filisburgo.*
FINAL, V. et Port dans l'État de Gênes. *Finale.*
FINAL, V. du Modenois. *Finale.*
FINISTERRE, Cap le plus occidental de l'Eur. en Esp. *Finisterre.*
FINLANDE, Pays de Suède, qui donne le nom aux États de Finlande. *Finlandia.*
FIORENZUOLA, Chât. dans le Parmesan et en Tosc. *Fiorenzuola.*
FIRMIANO, Lieu dans la Marche d'Ancône. *Firmiano.*
FIUM, ou FIOUM, grande Riv. d'Esp. *Fiù.*
FLANDRE, Comté de la basse Allemag. *Flandra.*
FLAVIGNY, Chât. en Bourg. *Flavigny.*
FLESSINGUE, V. dans les Prov. Unies. *Flessinga.*
FLEURY, Terre en Bourg. *Fleuri.*
FLORENCE, V. Cap. de la Tosc. *Firenze.*
FLORIDE, Prov. dans l'Amér. *Florida.*
FOBOURG, V. d'All. sur le Danube. *Foburg.*
FOCHEU, V. de la Chine. *Fochieu.*
FOCIDE, Prov. de l'Achaie. *Focide.*
FOIANO, Terre en Tosc. *Fojano.*
✣ FOIX, V. de France, capit. du Comté du même nom. *Foix.*

✣ FOLIGNI, V. dans l'Ombrie. *Foligno.*
FONTAINEBLEAU, V. du Gatinois. *Fontanablò.*
FONTENAI et FONTENOI, noms de plusieurs Terres et Vill. de France. *Fontenoe, e Fontené, o Fontenai.*
FORCALQUIER, V. en Provence. *Forcalquier.*
✣ FOREZ, Province de France. *Forez.*
FORLI, V. de la Romagne. *Forlì.*
FORLINPOPOLI, V. d'Ital. *Forlimpopoli.*
FORMENTERA, Ile dans la Mer de Majorque. *Formentera.*
FORMIANO, Chât. dans le Duché d'Urbin. *Formiano.*
FORMOSA, grande Ile dans la Mer de la Chine. *Formosa.*
FORNOVO, Chât. dans le Parmesan. *Fornovo.*
FOSSANO, V. dans le Piémont. *Fossano.*
FOSSOMBRONE, V. dans l'Ombrie. *Fossombrone.*
FOUGERES, V. de Bret. *Fugeres.*
FRANCE, grand Roy. d'Eur. *Francia.*
FRANCFORT, sur le Mein, V. d'All. dans la Franconie. *Francfort.*
✣ FRANCHE-COMTÉ, Prov. de France. *Franca-Contea.*
✣ FRANCKENSTEIN, V. de Silésie. *Franckenstein.*
FRANCONIE, Prov. d'All. *Franconia.*
FRASCATI, V. dans la Camp. de Rome. *Frascati.*
✣ FRASSINET, Chât. dans le Montferrat. *Frassinet.*
FREISINGEN, V. d'All. en Bavière. *Freisingen.*
✣ FRÉJUS, V. de Provence. *Frejus.*
FRIBOURG, V. dans l'Alsace. *Friburgo.*
FRIBOURG, Ville et Canton de Suisse. *Friburgo.*
✣ FRIGENTI, V. proche de Bénévent. *Frigenti.*
FRIOUL, Pays dans l'État de Vén. *Friuli.*
FRISE, Prov. des Pays-Bas. *Frisia.*
FRONTIGNAN, V. ou Vill. dans le Languedoc. *Frontignano.*
FUENTE d'Ivero, V. dans la Biscaye. *Fuente.*
FUENTES, Forteresse d'Italie dans la Valteline. *Forte di Fuentes.*
✣ FULDE, V. d'All. *Fulda.*
FUSSEN, V. dans la Suabe. *Fussen.*

G

GABARET, V. de Gascogne. *Gabaret.*
GAETE, V. et Port, dans la Terre de Labour. *Gaeta.*
GAGLIANO, V. de Sicile. *Gagliano.*
GALACE, Prov. d'As. *Galazia.*
GALACZ, V. de la Turquie Europ. dans la Moldavie. *Galacs.*
GALATA, Fauxbourg de Constantinople. *Galata.*
GALICE, Prov. et Roy. d'Esp. *Galizia.*
GALILÉE, Prov. de la Palestine. *Galilea.*
GALLERA, ou GALLERATO, Chât. dans le Milanais. *Gallera, o Gallerato.*
GALLES, ou Princ. de Galles, partie de l'Angl. *Galles.*
GALLIPOLI, V. dans la Terre d'Otrante, et V. dans la Thrace. *Gallipoli.*
GALLOWAI, V. d'Irlande, Capit. du Connavght. *Gallovai.*
GAND, V. dans les Pays-Bas. *Gand.*
GANDIE, V. et Duché d'Esp. *Gandia.*
GANGE, Riv. dans l'Inde. *Gange.*
GAP, V. dans le Dauphiné, Capitale du Gapençois. *Gap.*
GAPENÇOIS, Pays dans le Dauphiné. *Gapensese.*
GARDE, Terre dans l'État de Vén. sur le Lac de même nom. *Garda.*
GARIGLIANO, petite Riv. dans la Camp. de Rome. *Garigliano.*
GARONNE, Fl. de France. *Garonna.*
GASCOGNE, Prov. de Fr. *Guascogna.*

GAT ou le GAST, nom de plusieurs Terres de France. *Gat.*
GATINOIS, Pays de l'Orléanais. *Gatinese.*
GAURE, Pays et Comté en Gascogne. *Gaure.*
GAZE, V. dans la Palestine. *Gaza.*
GEMBLOURS, V. dans les Pays-Bas. *Gemblours.*
GEMUNDE, V. d'All. dans la Franconie. *Gemund.*
GÊNES, V. de la Ligurie, Cap. de la République du même nom. *Genova.*
GENEVE, V. dans la Savoie, Capit. du Genevois. *Ginevra.*
GENEVOIS, Cant. de la Savoie. *Genevrino.*
GENOSA, petite V. ou Vill. dans le Bas[illegible]. *Genosa.*
GÉORGIE, Prov. de la Turquie Asiat. *Georgia.*
GERGEAU, V. dans l'Orléanais. *Gergeau.*
GERGENTI, V. de Sicile. *Girgenti.*
GERTRUIDEMBERG, V. de Hollande. *Gertrudemberg.*
GHIERA, ou ANGHIERA, V. dans le Milanais. *Ghierra, o Anghiera.*
GÉVAUDAN, Pays du Languedoc. *Gevodanese.*
GHILAN, Prov. dans la Perse. *Ghilan.*
GHIOCSOU, grand ruisseau de la Natolie Occid. *Ghiocsu.*
GIANUTO, Ile de la Médit. *Gianuto.*
GIBRALTAR, V. en Esp. *Gibilterra.*
GIERA PETRA, petite V. de Candie. *Giera Petra.*
GIÉSI, et GÉSI, dans la Marche d'Ancône. *Giesi e Gesi.*
GIGLIO, petite Ile proche la Toscane. *Giglio.*
✣ GIOVENAZZO, V. d'Ital. au Roy. de Naples. *Giovenazzo.*
GIRONE, V. d'Esp. dans la Catalogne. *Girona.*
GISORS, Capit. du Vexin Norm. *Gisors.*
GLANDEVES, V. dans la Provence. *Glandeve.*
GLARIS, V. et Canton Suisse. *Glaris.*
GLASCOVIE, V. d'Ecosse. *Glascovia.*
✣ GLATZ, V. Capit. du Comté du même nom. *Glatz.*
GLOCAW, V. dans la Silésie. *Glogau.*
GLOCESTRE, V. d'Angl. *Glocestre.*
GNESNE, V. de Pologne, dans le Palat. de Calish. *Gnesne.*
GOA, V. d'As. dans la presqu'île de l'Inde Occid. *Goa.*
GOLCONDE, Roy. dans l'Inde Occid. *Golconda.*
GOLFE, Partie de mer qui entre dans les terres, et qui est enfermée tout à l'entour, excepté du côté de son embouchure. Il y en a un grand nombre qui portent le nom des Villes ou Provinces où ils se trouvent. *Golfo.*
GOLFE PROFOND, en Romanie sur le Bosphore. *Golfo profondo.*
GONZAGUE, Chât. dans le Mantouan. *Gonzaga.*
GORGIANE, Prov. de Perse. *Gorgiana.*
GORGONE, petite Ile dans la Médit. entre la Tosc. et l'Ile [illegible]. *Gorgona.*
GORICE, V. dans la Carniole. *Gorizia.*
GOTHIE, Prov. de Suède. *Gozia.*
GOTLAND, Pays dans la Suède. *Gotlandia.*
GOTTINGEN, V. dans le Duché de Brunswick. *Gottingen.*
GOTTORP, Chât. de Danemarck. *Gottorp.*
GOUNAVE, V. dans la Norm. *Gounave.*
GRADISCA, V. de la Turquie Europ. Capit. de l'Esclavonie. *Gradisca.*
GRADO, Ile de l'État de Vén. *Grado.*
GRAFAGNANA, V. dans le Modenois. *Grafagnana.*
GRAN-STRIGONIE, V. dans la Hongr. sur le Danube. *Gran Strigonia.*
GRAND BANC, Banc dans l'Amér. Sept. *Il Gran Banco.*

GRANA, V. dans le Monferrat. *Grana.*
GRAND CAIRE, V. d'Afr. Capit. du Pays de même nom. *Gran-Cairo.*
GRAISIVAUDAN, Cant. du Dauphiné. *Gresivaudan.*
GRASSE, V. de Provence. *Grasse.*
GRATZ, V. Capit. de Stirie. *Grætz.*
GRAVESEND, V. d'Angl. *Gravesend.*
GRAVINE, V. dans le Royaume de Naples. *Gravina.*
GRECE, partie de l'Eur. *Grecia.*
GRENADE, V. d'Esp. Capit. du Roy. de même nom. *Granata.*
GRENOBLE, V. de France, Capit. du Dauphiné. *Granoble.*
GRIMBERGE, V. dans l'Elect. de Trèves. *Grimberga.*
GRISONS, peuples dans les Etats des Suisses. *Griggioni.*
GROENLAND, Terre polaire Septent. *Groenland.*
GRONINGUE, V. dans les Pays-Bas, Capit. de la Seigneurie de son nom. *Groninghe.*
GROTTAFERRATA, ou Sainte-Marie de Grotta-Ferrata. Vil. à Frascati. *Grotta ferrata, o Santa Maria.*
GRUNSTADT, V. dans le Palat. du Rhin. *Grunstadt.*
GUADALAJARA, V. dans l'Andalousie. *Guadalajara.*
GUADALQUIVIR, Fl. d'Esp. *Guadalquivir.*
GUADALQUIVIRCIO, ou Fiu Grande, Riv. d'Esp. *Guadalquivircio.*
GUADELOUPE, une des Antilles Caribes, proche de l'Amérique. *Guadalupa.*
GUADIANA, Fl. d'Esp. *Guadiana.*
GUALATA, Pays d'Afrique dans la Nigritie. *Gualata.*
GUARDAMAR, V. mar. dans le Roy. de Valence. *Guardamar.*
GUASTALLE, V. dans le Mantouan. *Guastalla.*
GUATIMALA, Pays et V. de l'Amér. dans le Mexique mérid. *Guatimala.*
GUBIO, V. dans l'Ombrie. *Gubio.*
GUELDRE, Pays de la basse Allemagne. *Gueldre.*
GUERET, V. de France, Capit. de la Marche. *Gueret.*
GUIENNE, Prov. de France. *Guienna.*
GUINÉE, Pays d'Afr. *Guinea.*
GUIPUSCOA, Prov. de Biscaye. *Guipuscoa.*
GUISE, Capit. de la Thiérache, en Picardie. *Guise.*
GUNTBERG, V. dans la Souabe. *Guntberg.*

H

HAARTS, Mont. d'All. entre l'Elbe et le Weser. *Haarts.*
HABSBOURG, V. dans la Suisse. *Habsburgo.*
HADELAND, Pays d'All. *Hadeland.*
HAILBRON, V. en All. *Hailbrona.*
HAIMBOURG, V. en Autriche. *Haimbourg.*
HAINAUT, Pays et Comté dans les Pays-Bas. *Hainaut.*
HAINE, Riv. de la basse All. *Haine.*
HALABAS, Pays et V. d'As. Prov. de l'Ind. Occ. *Halabas.*
HALBERSTADT, V. dans la Saxe. *Halberstadt.*
HALLE, V. dans la Saxe. *Halla.*
HALMSTAD, V. de Suède, dans le Halland. *Halmstad.*
HAMBOURG, V. d'All. dans le Jastland. *Hamburgo.*
HAMEDAN GAR, V. d'As. dans l'Inde Occid. Capit. du Roy. de Décan. *Hamedenegar.*
HANOVER, V. en All. *Hanover.*
HARCOURT, nom de plusieurs Terres et .. en Norm. *Harcourt.*
HARLEM, V. dans la Hollande. *Harlem.*
HASSIE, Prov. d'All. *Hassia.*
HAVRE de Grâce, V. et Port dans la Norm. *Havre di Grace.*
HAYE, V. de Hollande. *Haye.*
HEHNSTADT, V. dans la Saxe. *Hehnstadt.*
HEIDELBERG, V. de la haute Allem. Capit. du Palat. *Heidelberg.*
HEIDELSHEIM, V. dans la Saxe inférieure. *Heidelsheim.*
HERACLÉE, V. de la Turquie Europ. *Heraclea.*
HEREFORD, V. d'Angl. dans le Pays de Galles. *Hereford.*
HERTFORD, V. d'Angl. dans la Mercie. *Hertford.*
HERI, Pays de l'As. en Perse. *Heri.*
HERMANSTAD, ou CEBEN, V. dans la Transilv. *Hermanstat.*
HESSE, Prov. d'All. *Hassia.*
HISPAHAN, V. d'As. Cap. de l'Érac-Agemi et de toute la Perse. *Hispahan.*
HOANGHO, ou la Riv. Jaune dans la Chine. *Hoamho.*
HOLLANDE, Prov. de l'All. inférieure. *Olanda.*
HOLSTEIN, ou OLSACE, Pays dans l'All. *Holstein, o Olsazia.*
HONGRIE, Prov. d'Eur. *Ungheria.*
HONTE, grand bras de mer. *Honte.*
HOSTERIA di Finocchio, petite Vill. dans la Camp. de Rome. *Osteria di Finocchio.*
HOUSSAIE, nom de plusieurs Terres ou Villages de France. *Houssaie.*
HUI, pet. V. du Pays de Liège, Capit. du Condros, sur la Meuse. *Hui.*
HULL, V. en Angl. *Hul.*
HUMANA, V. mar. dans la Marche d'Ancône. *Humana.*
HUREPOIS, Cant. de l'Ile de France. *Hurepoese.*

I

JACCA, V. dans l'Aragon. *Jaca.*
JAEN, V. dans l'Andalousie. *Giaen.*
JAFA, V. de la Turquie Asiat. *Giaffa.*
JAMAIQUE, V. dans l'Amér. *Giamaica.*
JAMOUR, Fl. d'As. dans la grande Tart. *Jamur.*
JANNINA, ou JANNA, V. dans l'Albanie. *Jannina o Janna.*
JAPPON, et JAPON, grande Ile à la droite de la Chine. *Giappone, o Giapone.*
JARMOUTH, V. mar. d'Angl. *Iarmuth.*
JATO, V. de Sicile. *Jato.*
JAVA, nom de deux Iles dans la mer des Indes. *Giava.*
IBS, V. dans l'Archiduché d'Autriche. *Ibs.*
IBURG, V. dans la Westphalie. *Iburg.*
IDRA, pet. V. dans l'Etat de Vénise. *Idra.*
IDUMÉE, Pays entre la Judée, l'Arabie et l'Egypte. *Idumea.*
IEMEN, ou l'Arabie heureuse, dans la Turquie Asiat. *Iemen.*
IERAC, Pays de la Turquie Asiat. dans le Diarbek. *Ierac.*
IERAC AGEMI, ou l'ÉRAC-ATZEM, Prov. de Perse. *Ierac Agemi, o Ierac Atzem.*
JERSEY, Ile de Fr. dans l'Océan. *Gersei*
JÉRUSALEM, V. de la Turquie Asiat. en Syrie, dans la Palestine. *Gerusalemme.*
IESI, ou le FIUMESINO, petite Riv. dans la Marche d'Ancône. *Iesi, o Fiumesino.*
ILCHESTER, V. d'Angl. dans l'Ouestsex. *Ilchester.*
ILE DE FER, une des Canaries. *Isola di Ferro.*
ILE-JOURDAIN, V. de Gascogne, dans l'Armagnac. *Isola-Giordano.*
ILE de S. MAURE, dans la Mer Ionienne. *Isola di S. Mauro.*
ILE-BELLE, dans la Seine. *Isola-bella.*
ILES du Cap-Verd, dans l'Océ. *Isole di Capo-Verde.*
ILES de Strivali, Iles de la Turquie Eur. dans la Mer Ionienne. *Isole di Strivali.*
ILES de Trémiti, dans le Golfe de Vén. *Isole di Tremiti.*
ILES de Turlura, en Eur. dans la Médit. *Isole di Turlura.*
ILES VESTERNES, petites Iles Britanniques. *Isole Vesterne.*
ILSTADT, V. dans la Baviere. *Ilstadt.*
IMERETTE, Roy. d'As. *Imerette.*
IMOLA, V. dans la Romagne. *Imola.*
INDE, grande Partie de l'As. *India.*
INDO, Riv. en As. *Indo.*
INDOUSTAN, Pays des Indes. *Indostan.*
INDRE, Riv. de France. *Indro.*
INGOLSTAD, V. en Baviere. *Ingolstad.*
INSPRUCK, V. d'All. Capit. du Tirol. *Inspruck.*
INSUBRIE, partie de l'Ital. *Insubria.*
IONIE, Prov. d'As. *Ionia.*
JOINVILLE, Ville de Champ. dans le Blaisois. *Gionvilie.*
JOURDAIN, Fl. en Palestine. *Giordano.*
IORC, V. d'Angl. dans le Northumberland. *V.* York.
IPPONE, *V.* Bona.
IRAC, Pays d'As. *Irac.*
IRCANIE, Prov. de Perse. *Ircania.*
IRLANDE, ou la petite Bret. une des grandes Iles Britanniques. *Irlanda.*
IRWIN, V. d'Ecosse, Cap. du Cuningham. *Irwin.*
ISAURIE, Prov. d'As. *Isauria.*
ISCHIA, Ile dans la Mer de Tosc. et V. dans le Roy. de Naples. *Ischia.*
ISELSTEIN, V. dans les Pays-Bas. *Iselstein.*
ISEO, petite V. dans l'Etat de Vén. *Iseo.*
ISER, Fl. d'All. *Iser.*
ISERA, Fl. dans le Piémont. *Isera.*
ISERNIA, V. dans le Comté de Molisse. *Isernia.*
ISLANDE, Ile d'Eur. dans l'Océan, vis-à-vis la Norvège. *Islanda.*
ISOLA, V. dans la Toscane. *Isola.*
ISONZO, petite Riv. dans l'Etat de Vén. qui tombe dans le Golfe de Trieste. *Isonzo.*
ISSEL, Riv. dans les Pays-Bas. *Issel.*
ISSEL-OOST, Canal de la basse All. Sept. qui joint le Rhin à l'Issel. *Issel-Oost.*
ISTHME de Corinthe, ou l'Examilio, dans la Turquie Europ. entre la Livadie et la Morée. *Istmo di Corinto, o d'Examilio.*
ISTHME de Pérécops, dans la Turquie Europ. qui joint la Crimée avec le reste de la petite Tart. *Istmo di Perecops.*
ISTHME de Suez, qui joint l'Af. à l'Asie et sépare la Médit. de la Mer de la Mecque. *Istmo di Suez.*
ISTRIE, Prov. au fond du Golfe de Vén. *Istria.*
ITACA, Ile dans la mer Ionienne. *Itaca.*
ITALIE, une des grandes Parties mérid. de l'Eur. *Italia.*
JUCATAN, Prov. de l'Amér. *Jucatan.*
JUDÉE, Prov. de Palestine. *La Giudea.*
JUDENBOURG, V. dans l'Autriche. *Judenburgo.*
IVERDUN, V. dans la Suisse, au Pays de Vaux. *Iverdun.*
JULIERS, V. de la haute All. *Giuliers.*
JUNQUIERES, V. en Catalogne, dans le Lampourdan. *Giunquieres.*
IVRÉE, V. dans le Piémont, sur la Doire. *Ivrea.*
JUTLAND, Prov. du Royaume de Danemarck. *Giutland.*

K

KAYSERSTHUL, V. en Suisse. *Kaiserstuhl.*
KELMUNTS, V. dans la Baviere. *Kelmunts.*
KEMNITZ, V. d'Allemagne dans la haute Saxe. *Kemnitz.*
KEMPTEN, V. Impériale de Souabe. *Campidona.*
KEMS, V. dans la Suisse. *Kems.*
KENT, Prov. d'Angleterre. *Kent.*
KERLBOURG, V. d'Allem. *Kerlbourg.*
KERMAN, Prov. de Perse. *Kerman.*
KESARIA, ou Césarée de Cappadoce, V. de la Natolie. *Kesaria, o Cesarea di Cappadocia.*
KIAI, Riv. dans la Natolie. *Kiai.*

KIÉRATIC, province de la Nigritie. *Kiratic.*
KILAN, province de la Perse. *Kilan.*
✤ KIOVIE, V. Capit. de la Wolhinie en Pologne. *Chiovia.*
KIRKEVALD, V. de l'Ile Mainland, une des Iles Britanniques. *Kirkwald.*
✤ KOMORE, V. de Hongrie. *Comora.*
✤ KOPING, V. de Suede. *Coping.*

L.

✤ LABOUR, (Terre de) Prov. du Roy. de Naples. *Lavoro; Terra di Lavoro.*
LABOURD, Pays de Basque, en Gascogne. *Laburd.*
LABRADOUR, Pays de l'Amér. *Labrador.*
LAC d'Abolionte, dans la Natolie propre. *Lago d'Abolionte.*
LAC de Camarana, en Sicile. *Lago di Camarana.*
LAC de Come, dans le Milanais. *Lago di Como.*
LAC de Constance, en Allemagne. *Lago di Costanza.*
LAC de Garde, entre l'Italie et l'Allemagne. *Lago di Garda.*
LAC d'Iseo, dans l'État de Ven. *Lago d'Iseo.*
LAC MAJEUR, Lac d'Italie au Duché de Milan. *Lago maggiore.*
LAC de Pérouse, dans le Pérugin. *Lago di Perugia.*
LAC de Pié di Lugo, dans l'Ombrie. *Lago di pie di Luco.*
LAC de Lugano, chez les Grisons. *Lago di Lugano.*
LACONIE, Prov. dans la Morée. *Laconia.*
LADENBOURC, V. dans le Palatinat du Rhin. *Ladenburgo.*
LAHOLM, V. dans la Suède. *Laholm.*
LAHOR, V. d'Asie dans l'Indoustan, Capit. du Roy. de même nom. *Lahor.*
LAMBRO, F. en Lombardie. *Lambro.*
LAMEGO, V. en Portug. *Lamego.*
LAMPSICO, V. au Détroit de Galipoli. *Lampsico.*
LANCASTRE, V. d'Angl. dans le Pays de Galles. *Lancastre.*
LANCIANO, V. dans l'Abruzze. *Lanciano.*
LANEBOURG, Terre de Savoie. *Laneburg.*
LANGELAND, Ile de Danemarck. *Langeland.*
LANGRES, V. en Champ. *Langres.*
LANGUEDOC, Prov. de Fran. *Linguadoca.*
LAON, V. de l'Ile de France, Capit. du Laonais. *Laon.*
LAPONIE ou la Norvège Sept. *Lapponia.*
LARACHE, V. mar. en Barb. *Larache.*
LARINA, V. dans l'Abruzze. *Larino.*
LATAQUIE, V. de la Turquie Asiatique. *Laodichia, o Laodicea.*
LAVAGNA, petite Ville dans l'État de Gênes. *Lavagna.*
LAVAL, V. de France, dans le Maine. *Laval.*
LAUBAC, V. d'All. Capit. de la Carniole. *Loback.*
✤ LAUBAN, V. de la Lusace. *Lauban.*
LAVELLO, V. dans la Pouille. *Lavello.*
LAURENTO, V. dans la Camp. de Rome. *Laurento.*
LAUSANE, V. dans la Suisse, *Lausanna.*
LAWENBOURG, V. dans la Saxe. *Lawenburgo.*
LAWINGEN, V. dans la Souabe. *Lawingen.*
LAZIO, partie d'Italie. *Lazio.*
LEAOTUNG, Pays d'Asie. *Leaotungh.*
LEBEDA, V. d'Afrique en Barbarie. *Lebeda.*
LEBUS, V. dans la haute Saxe. *Lebus.*
LECCE, ou LECCI, V. dans la terre d'Otrante. *Lecce, o Lecci.*
LECCO, Chât. dans le Milanais. *Lecco.*

LEDESME, V. d'Espagne. *Ledesma.*
LEGNAGO, Forteresse dans l'État de Venise. *Legnago.*
LEICESTER, V. d'Angleterre. *Leicester.*
LEINSTER, Prov. d'Irlande, une des grandes Iles Britanniques. *Leinster.*
LEIPSIC, V. dans l'Allemagne. *Lipsica.*
LEIRIA, V. en Portugal dans l'Estramadure. *Leiria.*
LEITH, V. en Écosse. *Leith.*
LEMSTER, V. mar. d'Angleterre. *Lemster.*
LENCICI, V. de Pologne. *Lencici.*
LENGOW, V. dans la Westphalie. *Lengow.*
LENS, V. d'Artois, sur le Souchet. *Lens.*
LENTINI, V. de Sicile, dans le Val de Noto. *Lentini.*
LENZA, dans le Parmésan. *Lenza.*
LEON, V. d'Espagne, Cap. du Roy. de même nom. *Léon.*
LEONAIS, ou le Cant. de S. Pol de Léon, en Bretagne. *Lionese.*
LEONTARI, V. dans la Morée. *Leontari.*
LEOPOL, V. dans la Pologne. *Leopoli.*
LEOPOLSTADT, V. dans la Hongrie. *Leopolstadt.*
LEPANTE, V. de la Turquie Europ. dans la Livadie. *Lepanto.*
✤ LERICE, V. dans l'État de Gênes. *Lerice.*
LERIDA, V. en Catalogne. *Lerida.*
LERGUE, ou LIERGUE, R. de Languedoc. *Lergua, o Lierga.*
LERMA, V. dans la Castille. *Lerma.*
LESCAR, V. de France en Gascogne. *Lescar.*
LESINA, petite Ile dans le Golfe de Venise. *Lesina.*
LEVENDEL, V. ou Village, dans les Pays-Bas. *Levendel.*
LEVENZA, Ile dans la Méd. proche de la Sicile. *Levenza.*
LEYDE, V. des Prov. Unies, Cap. du Rhenland. *Leide.*
LIBAN, Mont en Syrie. *Libano.*
LIBOURNE, V. du Bourdelois. *Liburne.*
LICOSA, petite Ile de l'Ital. Mérid. dans la Médit. *Licosa.*
LIEGE, V. de la basse All. *Liege.*
LIEUVIN, Pays de Fran. dans la Nor. *Lieuvin.*
LIGNANO, Chât. dans le Milanais. *Lignano.*
LIGNI, V. ou Village de la haute All. *Ligni.*
LIGNI, ou LINEI, V. de Lorr. *Lignè.*
LIGURIE, partie d'Ital. *Liguria.*
LILLE, V. de Flandre. *Lilla.*
LILLERS, V. de Fran. *Lillers.*
LIMA, V. dans le Pérou. *Lima.*
LIMA, petit Port d'Angl. *Lima.*
LIMAGNE, Cant. de l'Auvergne mérid. *Limagna.*
LIMAT, R. de Suisse. *Limat.*
LIMBOURG, V. d'All. *Limburgo.*
LIMISSO, V. de Chypre. *Limisso.*
LIMOGES, V. de Fran. Capit. du Limosin. *Limoges.*
LIMOSIN. Prov. de Fran. *Limosino.*
LINCOLN, V. d'Angl. dans la Mercie. *Lincoln.*
LINDAU, V. d'All. *Lindau.*
LINGEN, V. dans la Westphalie. *Lingen.*
LINTZ, V. d'All. *Lintz.*
LIONS, V. dans la haute Norm. *Lions.*
LIPARI, Ile d'Ital. dans la Médit. *Lipari.*
LIPPA, V. dans la Transilvanie. *Lippa.*
LIPPE, V. dans la Westphalie. *Lippe.*
LIPSTADT, V. d'All. dans la Westphalie. *Lipstadt.*
LISBONNE, V. Cap. du Royaume de Portugal. *Lisbona.*
LISIEUX, V. dans la Norm. *Lisieux.*
LISONZO, F. d'Ital. *Lisonzo.*
LISSA, Ile en Dalm. *Lissa.*
LITHUANIE, grande Partie de la Pologne. *Lithuania.*
LIVADIE, Prov. de la Turquie Europ. *Livadia.*

LIVENZA, Riv. dans l'État de Venise. *Livenza.*
LIVONIE, Prov. de Russie, sur la Mer Baltique. *Livonia.*
LIVOURNE, V. mar. dans la Toscane. *Livorno.*
LOCARNO, V. dans la Suisse. *Locarno.*
LODÈVE, V. de Fran. en Languedoc. *Lodeve.*
LODI, V. dans le Milanais, Capit du Lodésan. *Lodi.*
LOIRE, F. de Fran. *Loira.*
LOMAGNE, Pays de l'Armagnac, en Gascogne. *Lomagna.*
LOMBARDIE, partie d'Ital. *Lombardia.*
LOMME, quartier du pays de Liege. *Lomme.*
LOMOND, Lac d'Écosse. *Lomond.*
LONDONDERRI, V. d'Irlande, Capit. de l'Ulster. *Londonderri.*
LONDRES, V. d'Angl. sur la Tamise, Capit. de la Prov. d'Essex, du Roy. d'Angl. et de toutes les Iles Britanniques. *London.*
LONGEVILLE, Bourg de Fran. *Longevilla.*
LONGOLA, Chât. dans la Camp. de Rome. *Longola.*
LONIGO, Chât. dans le Véron. *Lonigo.*
LORETTE, V. dans la Marche d'Ancône. *Loreto.*
LORRAINE, Prov. de Fran. *Lorena.*
LOT, Riv. dans le Languedoc. *Lot.*
LOUAIN, Riv. du Gatinois. *Lovain.*
LOUDUN, V. du Poitou. *Lodun.*
LOUISIANE, Partie de l'Amér. Sept. *Luisiana.*
LOUVAIN. V. du Brabant *Lovanio.*
LOUVAT, Riv. de la Grande Russie: *Louvat.*
LOUVIERS, V. en Norm. *Louviers.*
LUBECK, V. d'All. dans le Jutland. *Lubec.*
LUBEN, V. Capit. de la Lusace. *Luben.*
LUBIANA, V. dans la haute Carniole. *Lubiana.*
LUBLIN, V. dans la Pologne. *Lublin.*
LUCAIE, Iles de l'Amér. *Lucaje.*
LUCANIE, Prov. dans le Roy. de Naples. *Lucania.*
LUCERA, ou LUSARA, V. dans le Modenais ou dans le Mantouan. *Lucera, o Lusara.*
LUCERNE, V. de Suisse, Capit. de son Canton *Lucerna.*
LUCO, V. dans l'Abruzze. *Luco.*
LUÇON, V. de Fran. et l'une des Iles Philippines. *Luçon.*
LUCQUES, V. d'It. Cap. de la Républiq: du même nom. *Lucca.*
LUDLOW, V. d'Angl. *Ludlow.*
LUGANO, Chât. dans le Milanais. *Lugano.*
LUGO, V. dans la Galice. *Lugo.*
LUMELINE, Prov. en Lomb. *Lumelina.*
LUMELO, V. d'Italie *Lumelo.*
LUNDEN, V. en Suède. *Lunden.*
LUNEBOURG, V. en Saxe. *Luneburgo.*
LUNEVILLE, petite V. de Lorraine. *Lunevile.*
LUSACE, Marquisat dans la Bohême. *Lusazia.*
LUSIGNAN, V. du Poitou. *Lusignano.*
LUXEMBOURG, V. dans le Pays-Bas, Capit. du Duché du même nom. *Lussemborgo.*
LUXEUIL, V. de Fran. *Luzeuil.*
LYON, V. de Fran. Capit. du Lyonnais. *Lione.*

M.

MACAO, V. et Port de la Chine. *Macao.*
MACASSAR, Roy. et V. des Indes, dans l'Ile de Celebes. *Macassar.*
MACEDOINE, Prov. d'Eur. *Macedonia.*
MACERATA, V. dans la Marche d'Ancône. *Macerata.*
MACON, V. dans la Bourg. *Macon.*
MACONNAIS, Cant. de Bourg. *Maconese,*
MADAGASCAR, grande Ile d'Afrique. *Madagascar.*

MADÈRE, Île d'Afr. *Madera.*
MADONIA, Mont. de Sicile. *Madonia.*
✤ MADRAS, V. des Indes sur la côte de Coromandel. *Madrasso.*
MADRID, V. capit. de l'Esp. *Madrid.*
MADRIGAL, V. de la vieille Castille. *Madrigal.*
✤ MADURÉ, V. des Indes, Capit. du Roy. de même nom. *Madura, o Maduro.*
MAGADOXO, Roy. et V. d'Afrique. *Magadoxo.*
MAGDEBOURG, V. dans la basse Saxe. *Magdeburg.*
✤ MAGELLAN, fameux Détroit de l'Amér. mérid. *Magellano.*
✤ MAGLIANO, V. dans la Sabine. *Magliano.*
MAGNAVACCA, une des embouchures du Pô. *Magnavacca.*
MAGNESIA, Province de la Thessalie. *Magnesia.*
MAGONCE, V. en Allem. *Magonza.*
✤ MAGRA, Vallée d'It. dans la Tosc. *Magra.*
MAGRA, Riv. qui sépare l'État de Gènes de la Tosc. *Magra.*
MAHOMETTA, V. en Afr. *Mahometta.*
MAHON, Chât. dans l'Ile de Minorque. *Mahon.*
MAINA, Chât. dans la Laconie. *Maina.*
MAINE, Prov. de Fran. *Maiesse.*
MAIRA, F. dans le Piémont. *Maira.*
MAINLAND, Ile, l'une des petites Britanniques, et la princip. le des Iles d'Orcades. *Mainland.*
MAJORQUE, Ile, et V. d'Eur. dans la Médit. *Majorica.*
MAINE, Riv. de Fran. *Maine.*
MALABAR, Roy. d'As. *Malabar.*
✤ MALACA, V. des Indes, Capit. du Roy. du même nom. *Malaca.*
MALAMOCCO, Port de Ven. *Malamocco.*
MALDIVES, Iles de l'Océan. *Maldive.*
MALGUE ou MALAGUA, V. dans le Roy. de Grenade. *Malgua, o Malaga.*
MALINES, V. du Brabant. *Malines.*
S. MALO, V. dans la Bret. *S. Malo.*
MALTE, petite Ile d'Ital. *Malta.*
MALVOISIE, V. en Morée. *Malvasia.*
MANCHESTER, V. ou Vill. d'Angl. *Manchester.*
MANDE, V. en Fran. *Mande.*
MANDIGNA ou MANTEGNA, V. dans la Romanie. *Mandigna, o Mantegna.*
MANDINGA, Prov. d'Afr. *Mandinga.*
MANFREDOINE, V. d'Ital. Capit. du Capitanat. *Manfredonia.*
MANGALOR, V. dans les Indes *Mangalor.*
MANHEIM, V. dans le Palat. *Manheim.*
MANIAGO, Chât. dans le Frioul. *Maniago.*
MANCHE, Mer de la Grande Bretagne. *Manica.*
MANILLE, V. la plus considérable des Iles Philippines. *Manilla.*
MANILLES, Iles Philippines. *Manilles.*
✤ MANOSQUE, V. de Prov. *Manosqua.*
MANRESA, ancienne V. de la Catalogne. *Manresa.*
MANS, V. de Fran. Capit. du Maine. *Mans.*
MANSFELD, V. d'All. dans la Thuringe, et V. dans la Saxe. *Mansfeld.*
MANSOURA, grande V. en Égypte. *Mansoura.*
MANTE, Chât. en Savoie. *Manta.*
MANTE le Château, V. de Fran. Cap. du Pays Mantais. *Mante Castello.*
MANTE la Ville, Vill. du Pays Chartrain. *Mante Città.*
MANTOIS, ou le Doyenné de Mante, Canton du Diocèse de Chartres. *Mantese, o annesso del Mante.*
MANTOUAN, Prov. d'Ital. *Mantovano.*
MANTOUE, V. en Lombardie. *Mantova.*
MARAGNON, autrement la Riv. des Amazones, F. de l'Amér. mérid. *Maragnone.*

MINSK, V. de Pologne. *Minsk.*
MINZIO, F. en Lombardie. *Minzio.*
✤ MIRABEAU, V. de Fran. en Poitou. *Mirabello.*
MIRABEAU ou MIRABEL, V. de l'Ile de Candie. *Mirabò, o Mirabel.*
MARAGNAN, Prov. de l'Amér. mérid. *Maragnan.*
MARAS, V. de la Turquie asiat. *Maras.*
MARBELLA, V. d'Esp. *Marbella.*
MARCHE, Prov. de Fran. *Marca.*
MARCHE d'ANCONE, Prov. d'Italie le long du Golfe de Ven. *Marca d'Ancona.*
MARCHE LIMOSINE. *Marca Limosina.*
MARCHE Trévisane, Pays dans l'Etat de Ven. *Marca Trevisana.*
MARCHES Normandes, ou la Campagne d'Alençon. *Marca Normanda.*
MARETIMO, Ile d'Eur. dans la médit. *Maretimo.*
MARIANES ou Iles des Larrons, dans l'Océan. *Mariane.*
MARIENBERG, V. d'All. *Marienberga.*
MARIENBOURG, V. dans la Prusse. *Marienburgo.*
MARIENSTADT, V. de Suède. *Marienstadt.*
✤ MARIENWERDER, V. de Prusse dans la Poméranie. *Marienwerder.*
MARIGLIANO, Chât. dans la Camp. de Rome. *Marigliano.*
✤ MARIGNANO, V. au Duché de Milan. *Marignano.*
MARIGNY, Bourg. en Norm. *Marigny.*
MARILAND, Prov. de l'Amér. *Mariland.*
MARINO, Château dans la Camp. de Rome. *Marino.*
✤ MARINO, (S.) Capit. d'une petite République du même nom. *S. Marino.*
MARLE, V. dans la Picardie. *Marle.*
MARLOW, V. dans la basse Saxe. *Marlow.*
MARMARA, Ile dans l'Asie mineure. *Marmara.*
MARNE, Riv. de Fran. *Marne.*
MARNO, Vill. dans la Camp. de Rome. *Marno.*
MAROC, V. d'Afr. en Barb. Capit. du Roy. du même nom. *Marocco.*
✤ MAROGNA, V. de Turquie, dans la Romanie. *Marogna.*
MARPURG, V. d'All. dans la Hesse. *Marpurg.*
MARRANE, ou MARRANELLE, Riv. dans la Camp. de Rome. *Marrana, o Marranella.*
MARRO, F. de la Calabre. *Maro.*
MARSALLA, V. de Sicile. *Marsalla.*
MARSALQUIVIR, V. et Port d'Afr. *Marsalquivir.*
MARSAN, Pays de Gasc. *Marsan.*
MARSEILLE, V. et Port de Fran. dans la Provence. *Marsiglia.*
MARTHE, (Ste.) Prov. de l'Amér. mérid. *S. Marta.*
MARTABAN, Prov. d'As. *Martaban.*
MARTIGNAC, ou MARTIGNI, Vill. aux États de Suisse. *Martignac, o Martigni.*
MARTIGNAN, Chât. en Tosc. *Martignano.*
✤ MARTIGUES, V. mar. de Prov. *Martigues.*
MARTINIQUE, une des Antilles Caraïbes, dans l'Amér. *Martinica.*
✤ MARTORANO, V. du Roy. de Naples. *Martorano.*
MARVÈGE, V. dans le Languedoc. *Marvege.*
MAS, nom de plusieurs petites V. et Vill. de Fran. *Mas.*
MASANDERAN, Prov. de Perse. *Masanderan.*
MASFELD, Chât. dans la Franconie. *Masfeld.*
MASOVIE, Prov. de la Pologne. *Masovia.*
MASOX, ou le Pays des Grisons. *Masox.*
MASSA, V. et Duché en Tosc. *Massa.*

MASSAFRA, V. dans le Roy. de Naples. *Massafra.*
MASSERANO, Chât. dans le Piémont. *Masserano.*
MASTRICHT, V. dans les Pays-Bas. *Mastricht.*
MASULIPATAN, V. sur la Côte de Coromandel. *Masulipatan.*
MATARAN, V. dans l'Ile de Java. *Mataran.*
MATELICA, Chât. dans la Marche d'Ancône. *Matelica.*
MATERA, V. dans la Terre d'Otrante. *Matera.*
MAUGUIO ou MELGUEL, Place en Languedoc. *Moguio, Mauguio, o Melguel.*
MAUREPAS, V. de l'Ile de France. *Morepas, o Maurepas.*
MAURIAC, V. de Fran. *Mauriaca.*
MAURICE, Ile de l'Afr. *Maurizio.*
MAURIENNE, Cant. de Sav. *Morienna.*
MAYENCE, V. Capit. de l'Elect. de même nom. *Magonza.*
MAYENNE, V. de Fran. *Mayenne.*
✤ MAZARINO, V. de Sicile. *Mazarino.*
MECHOACAN, V. d'Amér. *Mechoacan.*
MECKLEBOURG, Prov. de l'Allem. *Mecklburg.*
MEAUX, V. de Fran. dans la Champ. *Meaux.*
MECQUE, V. de la Turquie Asiat. dans l'Arab. *Mecca.*
MÉCRAN, Prov. mar. de Perse. *Mecran.*
MEDELIN, ou MEDELINO, V. dans le Portug. *Medelin, o Medelino.*
MEDIE, Prov. d'As. *Media.*
✤ MEDINA-CELI, V. d'Espagne dans la vieille Castille. *Medina-Celi.*
✤ MEDINA DEL CAMPO, V. d'Esp. au Roy. de Léon. *Medina del Campo.*
✤ MEDINA SIDONIA, V. d'Esp. dans l'Andalousie. *Medina Sidonia.*
MEDINE, V. de la Turquie Asiat. dans l'Arab. *Medina.*
MEDO, F. dans la Médie. *Medo.*
✤ MEDOC, Contrée de Fran. *Medoc.*
MEDOLO, V. ou Vill. dans le Modenais. *Medolo.*
MÉGARE, Prov. et V. dans l'Achaïe. *Megara.*
MEGESVAR, V. dans la Transilvanie. *Megesvar.*
MEIENFELD, V. dans le Tirol. *Meinfeld.*
MELAZZO, V. de la Turquie Asiat. *Melazzo.*
MELEDA, petite Ile dans le Golfe de Venise. *Meleda.*
MELEMBOURG, V. dans la Saxe. *Melenburg.*
MEJERA, F. dans la Riv. de Gênes. *Mejera.*
MEISSEN, V. dans la Saxe. *Meissen.*
MELA, F. proche de Bresse. *Mela.*
MELIAPOUR, V. d'Asie sur la Côte de Coromandel. *Meliapor.*
MELIBÉE, Chât. en Thessalie. *Melibea.*
MELILLE, V. dans le Royaume de Fez. *Melilla.*
MELISSA, V. en Calabre. *Melissa.*
MELPHI, V. en Basilicate. *Melfi.*
✤ MELSUNGEN, V. de la basse Hesse. *Melsungen.*
MELUN, petite V. de l'Ile de France, Capit. du Gâtinois. *Melun.*
MEMMENGEN, V. en Souabe. *Memmingen.*
MEMPHIS, ou Menchis, V. en Égypte. *Menfi, o Menchis.*
MENDOCINO, V. ou Vill. dans la Calabre. *Mendocino.*
MENGRELLE, ou la Mengrelie, Prov. d'As. *Mingrella, o Mingrelia.*
MENIL, nom de quelques Villages et Seigneuries de France. *Menil.*
MENIN, V. dans la Flandre. *Menin.*
✤ MENTON, V. d'Italie dans la Princ. de Monaco. *Mentone.*
✤ MERIDA, V. d'Esp. dans l'Estramadure. *Merida.*

MER CASPIENNE, la Mer de Bacu ou de Sala, entre la grande Russie, la grande Tartarie, la Perse, et la Turquie Asiat. *Mar Caspio, o Mar di Bacu, o di Sala.*
MER GLACIALE, au Sept. de la Norvège, Suede, et grande Russie et au Nord de la grande Tart. *Mar Glaciale.*
MER de MARTIGUES, en Fran. dans la Médit. sur les Côtes de Provence. *Mare di Martigues.*
MER ROUGE, ou la Mer de la Mecque, entre l'Égypte et l'Arab. *Mar Rosso, o Mar della Mecca.*
MERIONETH, Prov. d'Angl. *Merioneth.*
MERSBOURG, V. dans la Saxe mérid. *Mersburg.*
MERVILLE, V. de la Flandre Franç. *Merville.*
MERSCHED, V. en Perse. *Merscked.*
MÉSOPOTAMIE, V. Dierbek.
MESSENIE, Partie de la Morée. *Messenia.*
MESSINE, V. de Sicile, Capit. de toute l'Ile. *Messina.*
MESSINOIS, Peuples de Messine en Sicile. *Messinesi.*
MESTRE, Terre proche de Ven. *Mestre.*
METZ, V. en Lorraine. *Metz.*
MEUNIA, V. d'Égypte. *Meunia.*
MEUSE, Riv. de Fran. et d'All. *Mosa.*
MEXIQUE mérid. ou l'ancien Mexique, autrement l'Ahuaca, partie de l'Amérique Sept. *Messico merid. o antico Messico.*
MEXIQUE, V. Capit. de l'ancien Mexique. *Messico.*
MEYENFELD, Ville dans les Grisons. *Meyenfeld.*
METELIN, Ile considérable de l'Archipel. *Metelino.*
MIDDELBOURG, V. aux Pays-Bas, Capit. de la Zélande. *Middelburgo.*
MIDLESEX, Prov. d'Angl. *Midlesex.*
MIGDOINE, Province de Macédoine. *Migdonia.*
MIGNONE ou MOUGNONE, F. en Toscane. *Mignone, o Mugnone.*
MILAN, V. Capit. du Milanais. *Milano.*
MILANAIS, Prov. et Duché d'Ital. *Milanese.*
MILDEN ou MOULDON, V. de la Suisse. *Milden ou Mulden.*
MILETO, V. en Calabre. *Mileto.*
MILLAU, V. de Fran. *Millau.*
MILO, Ile dans l'Archip. *Milo.*
MINDANAO, une des Iles Philippines. *Mindanao.*
MINDEN, V. dans la Westphalie. *Minden*
MINDORE, l'une des Iles Philippines. *Mindoro.*
✠ MINGRELIE, Prov. d'As. *Mingrelia.*
✠ MINORBINO, V. du Roy. de Naples. *Minervino, e Minerbino.*
MINORQUE, Ile dans la Médit. *Minorca.*
MIRANDOLE, V. en Lombardie. *Mirandola.*
MIRCOURT, V. de Lorr. Capit. du Pays de son nom. *Mircourt.*
MIREMONT, V. de France dans le Périgord. *Miremont.*
MIREPOIX, V. de France en Languedoc. *Mirepoix.*
MIREVAUX, Lieu dans le Languedoc. *Mirevaux.*
MISE, F. dans l'Ombrie. *Misa.*
MISENE, V. en Morée. *Misene.*
MISENO, V. et Mont dans la terre de Labour. *Miseno.*
MISIE, Province d'As. *Misia.*
MISNIE, Prov. de l'All. *Misnia.*
✠ MISITRA, Capit. de la Morée. *Misitra*
MISSISSIPI, grand F. dans l'Amér. *Mississipi.*
MISTRETTA, V. et Chât. en Sicile. *Mistretta.*
MITENE, Mont en Arcadie. *Mitena.*
MITAU, V. dans la Curlande. *Mittau.*
✠ MOCHA ou MOKA, V. de l'Arabie heureuse. *Mocca, e Moka.*

MODÈNE, V. d'It. Capit. du Modenois. *Modena.*
MODÉNOIS, Prov. d'Ital. *Modanese.*
MODIGLIANA, ou MODIANA, Chât. dans la Romagne. *Modigliana, o Modiana.*
MODON, V. dans la Morée. *Modon.*
MOGOL, Empire très-étendu dans les Indes. *Mogol.*
✠ MOLDAVIE, Prov. d'Eur. *Moldavia.*
MOLFA, F. dans le Principat Citra. *Molfa*
MOLFETTA, V. dans la Terre de Bari. *Molfetta.*
MOLIAX, Chât. dans le Lyonnais. *Moliax.*
MOLINA, Chât. en Grenade. *Molina.*
MOLINGAR, V. d'Irlande. *Molingar.*
MOLISE, Prov. et V. d'It. *Molise.*
MOLO, lieu proche de Pozzuolo. *Molo.*
MOLSHEIM, V. de Franc. *Molsheim.*
MOLUCCA, V. en Tart. *Molucca.*
MONACO, V. Capit. de la Bavière. *Monaco.*
MONACO, V. sur la côte du Piém. *Monaco.*
MONBELLIARD, V. en Bourg. *Monbelliard.*
✠ MONCALIER, V. du Piém. *Moncalieri.*
✠ MONCALVO, V. du Mont-ferrat. *Moncalvo.*
MONCÉLÉSÉ, V. ou Vill. dans l'État de Ven. *Monselice.*
MONCONTOUR, V. de Fr. *Moncontour.*
MONCENIS, Mont entre la Savoie et le Piémont. *Monce nis.*
MONDEVILLE, nom de plusieurs Terres ou Vill. *Mondeville.*
MONDOGNEDO, Ville dans la Galice. *Mondognedo.*
MONDOVI, V. dans le Piém. *Mondovi.*
MONDRAGON, Mont. dans la Camp. de Rome. *Mondragone.*
MONHEIN, V. dans la Bavière. *Monhein*
MONMOUT, V. d'Angl. *Monmout*
MONOMOTAPA, V. de l'Afr. mérid. Capitale du Roy. de même nom. *Monomotapa.*
MONOPOLI, V. en Pouille. *Monopoli.*
MONRÉAL, V. dans l'All. inférieure. *Monreale.*
MONS, V. aux Pays-Bas, Capit. du Comté de Hainaut. *Mons.*
MONTAGNANA, Chât. dans le Padouan. *Montagnana.*
MONTALSIN, lieu en Tosc. *Montalsino.*
MONT-BRISON, Capit. du Forez. *Montbrisone.*
MONT-GIBEL, en Sicile. *Mongibello.*
MONT de Somme, proche de Naples. *Monte di Somma.*
MONTAGNE, Pays de la Bourg. occid. *Montagna.*
MONTAGNE de S. Élie, dans l'Ile de Micon. *Montagna di S. Elia.*
MONTAGNE de KENTRO, dans l'Ile de Candie. *Montagna di Kentro.*
MONTAGNE de SAMSON, sur les côtes de la Natolie occid. *Montagna di Sansone*
MONTAGNES de la SPACHIA, et de SITIE, dans l'Ile de Candie. *Montagne della Sfachia, e di Sitie.*
✠ MONTALTO, V. d'It. dans la Marche d'Ancône. *Monte alto.*
MONTALTO, Vill. dans la Calabre. *Montalto.*
MONTAUBAN, V. de Fran. en Guienne. *Montauban.*
MONTEALTO, Château en Toscane. *Montealto*
MONTE-CAVALLO, quartier de la V. de Rome. *Monte-Cavallo.*
MONTE-CISTO, petite Ile, le long des côtes de Tosc. *Monte Cisto.*
MONTE de l'OLMO, V. dans la Marche d'Ancône. *Monte de l'Olmo.*
MONTE-FIASCONE, V. dans la Tosc. *Monte-Fiascone.*

MONTE-FISCEL, partie de l'Apennin. *Montefiscello.*
MONTE-NEGRO, Mont. de la Turquie Asiat. *Monte Nero.*
MONT PALATIN, et MONTORIO de S. JEAN LATRAN, et CELIO, Collines de Rome. *Monte Palatino e Montorio.*
MONTE PULCIANO, V. dans la Tosc. *Montepulciano.*
MONTE S. JULIAN, Mont de Sicile. *Monte S. Juliano.*
MONTES CLAVOS, grande Mont. de l'Afr. sept. *Montes Clavos.*
MONTESQUIOU, en Armagnac. *Montesquiou.*
MONT-FERRAT, Prov. d'Ital. *Monferrato.*
MONTMÉLIAN, V. dans le Duché de Savoie. *Montmeliano.*
MONTMORENCI, V. de Fran. *Montmorenci.*
MONTONE, F. en Romagne. *Montone.*
MONTPELLIER, V. dans le Languedoc. *Morpelier, e Monpelieri.*
MONTREUIL, petite V. en Picardie. *Montreuil.*
MONTREUIL BELLAY, V. du Saumurois en Anjou. *Montreuil Belay.*
MONTS-PYRENÉES. *Monti Pyrenei.*
MONTS de la CHIMÈRE ou du DIABLE, en Albanie. *Monti della Chimera o del Diavolo.*
MONTS CRAPACS, entre la Pologne, et la Turquie Europ. *Monti Crapacs.*
MONVISO, Mont dans le Piémont. *Monviso.*
MONZA, Bourg célèbre dans le Milanais. *Monza.*
MORAT, V. dans le Canton de Berne. *Morat.*
MORAVE, Riv. de la Turquie Europ. *Morava.*
MORAVIE, Pays d'All. *Moravia.*
MORBEGNE, Chât. dans les Grisons. *Morbegno.*
MORÉE, Presqu'ile de la Turquie Europ. *Morea.*
MORGO, Ile d'Eur. dans la Médit. *Morgo.*
MORLACHIE, partie de la Croatie. *Morlachia.*
MORTARA, V. d'Ital. au Duché de Milan. *Mortara.*
MORTAGNE, V. du Perche. *Mortagne.*
MORVAN, Canton du Nivernois, et de Bourg. *Morvan.*
MOSCOVIE, Prov. et Duché de la grande Russie. *Moscovia.*
MOSE, F. dans la Flandre. *Mosa.*
MOSELLANE, Pays de Lorr. *Mosellana.*
MOSELLE, Riv. dans l'All. *Mosella.*
MOSKOW, Capit. de la Moscovie. *Mosca.*
MOSUL, V. de la Turquie Asiat. *Mosul.*
MOTTA, V. dans l'État de Ven. *Motta.*
MOUDON, V. dans le Canton de Berne. *Moudon.*
MOULINS, V. de Fran. Capit. du Bourbonnois. *Moulins.*
MOUZON, V. de Champ. *Mouson.*
MOUSTIERS, V. de Provence. *Moustiers.*
MUGGIA, V. dans l'Istrie. *Muggia.*
MULA, une des Iles Westernes. *Mula.*
MULHAUSEN, V. d'All. *Mulhausen.*
MUNSTER, V. de Westphalie. *Munster.*
MURANO, Vill. d'Ital. et Ile proche de Ven. *Murano.*
MURCIE, V. d'Esp. Capit. du Roy. de son nom. *Murcia.*
MUZON, V. d'All. *Muzon.*

N.

NACCHIVAN, Prov. et V. de l'Arménie. *Nacchivan.*
NADRAVIE, Prov. de Prusse. *Nadravia.*
NAERDEN, V. de Pays-Bas. *Naerden.*

NAMUR, V. de la Basse All. *Namur.*
NANCY, V. capit. de la Lorr. *Nanci.*
NANKIN, Prov. et V. Capit. dans la Chine. *Nanquin.*
NANTES, V. en Bret. Capit. du Comté Nantais. *Nantes.*
NAPLES, V. d'It. Capit. de la Terre de Labour. *Napoli.*
NAPLI ou NAPOLI de Romanie, V. dans la Morée. *Napli, o Napoli di Romania.*
NARBONNE, V. dans le Languedoc. *Narbona.*
NARBONNAIS, ou territoire de Narbonne, en France. *Narbonesa.*
NARDO, V. en Terre d'Otrante. *Nardo.*
NARENZA, V. dans la Dalm. *Narenza.*
NARNI, V. dans l'Ombrie. *Narni.*
NARVA, ou Nerva, V. de Russie. *Nerva.*
✤ NASSAU, V. d'All. dans le haut Rhin. *Nassau.*
NATIZZA, F. dans le Frioul. *Natizza.*
NATOLIE, partie de l'As. *Natolia.*
NAVARRE, Roy. d'Esp. *Navarra.*
NAUMBOURG, V. dans la Misnie. *Naumburgo.*
NAUN, V. d'As. en la grande Tart. *Naun.*
NAXI, Ile dans l'Archip. *Naxia.*
NAZZI, V. dans la Terre de Bari. *Nazzi.*
NECKER, R. d'All. *Necre.*
NEGAPATAN, V. dans les Indes. *Negapatan.*
NEGREPONT, V. de la Turquie Europ. Capit. de l'Ile du même nom. *Negroponte.*
NE'GRITIE, Prov. d'Afr. *Negrizia.*
NEILLEMBOURG, V. d'All. *Nellemburgo.*
NEMOURS, V. du Gâtinois. *Nemurs.*
NE'OCASTRO, Fort dans la Romanie. *Neocastro.*
NE'PI, V. dans le Patrimoine de Saint Pierre. *Nepe, o Nepi.*
NE'RITIE, Prov. de Suède. *Nerizia.*
✤ NETTUNO, V. dans la Camp. de Rome. *Nettuno.*
NEUBOURG, V. en Bavière. *Neuburgo.*
NEUCHATEAU, V. de Lorr. *Nuovocastello.*
NEUCHATEL, V. dans la Suisse. *Neuchatel.*
NEVEMBOURG, V. dans la Suisse. *Nevemburg.*
NEVERS, V. de Fran. Capit. du Nivernois. *Nevers.*
NEUGARD ou Novogorod, Ville de la grande Russie, Capit. du Duché de son nom. *Neugard, o Novogorod.*
NEUSTADT, V. dans l'Autriche. *Neustad.*
NEUVE SÉGOVIE, V. des Indes orient. *Nuova Segovia.*
NEWPORT, Bourg considérable en Angl. *Neuport.*
NICARIA, Ile de l'Archip. *Nicaria.*
✤ NICASTRO, V. du Roy. de Naples. *Nicastro.*
NICE, V. Capit. du Comté de son nom. *Nizza.*
S. NICOLAS, l'une des Iles plus remarquables du Cap Verd. Et, Ile proche de Ven. *S. Nicolò.*
NICOME'DIA, V. dans la Natolie. *Nicomedia.*
NICOPOLI, V. dans la Judée. *Nicopoli.*
NICOSIE, Capit. de l'Ile de Chypre. *Nicosi.*
✤ NICOTE'RA, V. du Roy. de Naples. *Nicotera.*
NIDAU, V. dans le Canton de Berne. *Nidau.*
NIENBOURG, V. d'All. *Niemburgo.*
NIE'PER, Fl. de Pologne. *Nieper.*
NIESTER, R. dans la petite Russie, et la Turquie Europ. *Niester.*
NIGER, ou le SENEGAL, V. d'Afrique. *Niger, o Senega.*
NIGRITIE, grand pays d'Afrique. *Nigrizia.*
NIL, Fl. d'Afr. en Egypte. *Nilo.*
NILANDE, Prov. de Suède. *Nilanda.*
NIMEGUE, V. dans le Pays-Bas. *Nimegue.*
NIMES, V. dans le Languedoc. *Nimes.*
NINIVE, V. dans la Sirie. *Ninive.*
NISINOVOGOROD, V. dans la Russie. *Nisinovogorod.*
NISE, V. de la Turquie Europ. *Nisa.*
NISSA, V. de la Turquie Europ. *Nissa.*
NIVERNOIS, Prov. de Fran. *Nivernese.*
NIVERS, V. dans le Lyonnais. *Nivers.*
NOCE'RA, V. dans l'Ombrie, dans la Calabre, et dans la Camp. de Rome. *Nocera.*
NOISI, NOCI, NOCEI, Villages de Norm. *Noisi, Noci, Nocei.*
NOLE, V. en Terre de Labour. *Nola.*
NOMENY, V. de Lorr. *Nomeny.*
NONA, V. mar. dans la Dalm. sur le Golfe de Ven. *Nona.*
NORCIA, V. au pied de l'Appennin. *Norcia.*
NORDGAU, Canton du haut Palat. *Nordgau.*
NORDLINGEN, V. de la Souabe. *Nordlingen.*
NORIMBERG, V. d'All. *Norimberga.*
NORMA, V. dans la Camp. de Rome. *Norma.*
NORMANDIE, Prov. mar. de la Fran. occid. *Normandia.*
NORTFOLCK, Prov. d'Angl. *Nortfolck.*
NORTHAMPTHON, V. d'Angl. Capit. du Comté de son nom. *Northampton.*
NORTHAUSEN, V. dans la Saxe. *Northausen.*
NORTHEIM, V. dans le Duché de Brunswick. *Northeim.*
NORTHUMBERLAND, Prov. d'Angl. *Northumberland*
NORWEGE, Roy. d'Eur. *Norvegia.*
NORWIGH, Capit. de la Prov. de Norfolck, en Angl. *Norwigh.*
NOTO, V. de Sicile, qui donne son nom au Val de Noto. *Noto.*
NOTTHINGAM, V. Capit. de la Prov. du même nom en Angl. *Notthingam.*
✤ NOVALE, Chât. dans le Padouan. *Novale.*
NOVARE, V. de l'Insubrie. *Novara.*
NOVELLARA, Château en Lombardie. *Novelara.*
NOVIGRADA, V. de la Hongrie supérieure. *Novigrado.*
NOVOGOROD, deux Villes de la Russie. *Novogorod.*
NOYERS, V. dans la Bourg. *Noyers.*
NOYON, V. dans l'Ile de Fran. Et V. dans la Suisse. *Noyon.*
NOZERET, V. dans la Franche-Comté. *Nozeret.*
NUITZ, V. dans la Bourg. *Nuitz.*
NUMIDIE, Prov. d'Afr. *Numidia.*
NURA, F. dans le Plaisantin. *La Nura.*
NUREMBERG, V. dans la Franconie.
NYLAND, Prov. de Suède. *Nilanda.*
NYMBOURG, V. de Bohême. *Nimburgo.*

O

OBER-WESEL, V. d'All. sur le Danube. *Oberwesel.*
OBY, F. de la grande Tart. *Obi.*
OCAÑA, V. en Espagne. *Occana.*
OCE'AN, on appelle ainsi toute l'étendue de l'eau qui environne la terre. *Oceano.*
OCZAKOW, V. de Turquie, dans la Bessarabie. *Oczakow.*
ODENSE'E, Capit. de l'Ile Fionie, dans la Mer Baltique. *Odense.*
ODER, Fl. d'All. *Oder.*
ODERSO, petite V. dans l'État de Ven. *Oderso.*
OE'DEMBOURG ou Sopron, V. dans la Hongr. *Oedemburg, o soprino.*
OE'LANDIE, Ile de la Baltique. *Oelandia.*
OE'TINGEN, V. dans la Bavière. *Oetingen.*
OFE'NA, V. dans l'Abruzze. *Ofena.*
OFRANTO, F. dans la Pouille. *l'Ofranto.*
OFFEMBOURG, V. dans la Souabe. *Offemburg.*
OGLIO, F. dans le Bressan. *Oglio.*
OILIRE ou Orie, V. en terre d'Otranté. *Oilira, o Oria.*
OISE, Riv. de Fran. *Oise.*
OLBIOPOLE, V. sur le Borysthène. *Olbiopoli.*
OLDEMBOURG, V. dans la Frize. Et, V. dans la Westphalie. *Oldemburg.*
OLDENZEEL, V. dans les Prov. Unies. *Oldenzeel.*
OLERON, Ile de Fran. dans l'Océ. *Oleron.*
OLERON, V. de Fran. dans la Gascogne. *Oleron*
OLINDE, V. dans le Brésil. *Olinda.*
OLINTO, V. en Macédoine. *Olinto.*
OLIVENZA, V. de Portugal. *Olivenza.*
OLMUTZ, V. d'All. Capit. de la Moravie. *Olmutz.*
OLONNE, ou les Sables d'Olone. V. en Poitou. *Olone, o Sabie d'Olone.*
OLTEN, V. dans le Cant. de Soleure, dans la Suisse. *Olten.*
OLYMPE, Mont en Thessalie. *Olimpo.*
OMBRIE, vaste Pays d'Ital. *Umbria.*
OMBRONNE, Riv. en Tosc. *Ombrone.*
OMER, (S.) V. de Fran. *S. Omer.*
OMMELAND, Détroit dans les environs de Groningue. *Ommeland.*
ONEGA, Fl. et lac dans la Russie. *Onega.*
✤ ONEILLE, ou Oneglia, V. et Prin. de la riviere de Gênes qui appartient au Roi de Sardaigne. *Oneglia.*
OPPENHEIM, V. dans le Palatinat du Rhin. *Oppenheim.*
OPPIDO, V. dans la Calabre. *Oppido.*
ORAN, V. mar. d'Afr. *Oran.*
ORANGE, V. en Provence, Capit. d'une Principauté de même nom. *Orange.*
ORBEN, V. en Suisse. *Orben.*
ORBITELLO, V. dans la Tosc. *Orbitello.*
ORCADES, petites Iles Britanniques. *Orcadi.*
ORDINGEN, V. d'All. *Ordingen.*
ORDUNNE, V. d'Esp. *Ordunna.*
ORFORD, V. d'Angl. *Orford.*
ORIA, V. dans la Terre d'Otrante. *Oria.*
ORIGUELLE, V. d'Esp. dans le Roy. de Valence. *Origuelia.*
ORINGE, V. en Andalousie. *Oringe.*
ORISTANI, V. de Sardaigne. *Oristano.*
ORIXA, Riv. de l'Inde Occid. *Orixa.*
ORLE'ANAIS, Prov. de Fran. *Orleanese.*
ORLE'ANS, V. de Fran. Cap. de l'Orléanais. *Orléans.*
ORMUS, V. mar. de la Perse. *Ormus.*
ORNAIS, Pays de Lorr. *Ornais.*
ORONTE, F. en Syrie. *Oronte.*
ORSO, V. dans la Calabre. *Orso.*
ORTI, petite V. dans la Tosc. *Orti.*
ORTONNE, Chât. dans l'Abruzze. *Ortona.*
ORVIETE, V. dans la Tosc. Capit. de l'Orviétan. *Orvieto*
OSERO, V. en Esclavonie. *Osero.*
OSIMO, V. dans la Marche d'Ancône. *Osimo.*
OSMA, V. dans la Castille. *Osma.*
OSNABRUCK, V. dans la Westphalie. *Osnabrug.*
OSSONE, V. dans l'Andalousie. *Ossona.*
OSTENDE, V. en Flandre. *Ostenda.*
OSTERLAND, Detroit dans l'Electorat de Saxe. *Osterland.*
OSTIE, V. en la Camp. de Rome. *Ostia.*
OSTILLE, Chât. entre le Mantouan et Ferrare. *Ostiglia.*
OTRANTE, V. d'Ital. Capit. de la Terre de son nom. *Otranto.*
OTRICOLI, V. ou Village d'Italie en OMBRIE. *Otricoli.*
OTTEWALD, V. dans le Palatinat du Rhin. *Ottewald.*
OTTINGEN, V. en Bavière. *Ottingen.*
OUDENA'DE, V. en Flandre. *Oudenard.*
OVERISSEL, l'une des sept Prov. Unies. *Overissel.*
OUGLY, V. d'As. dans l'Inde orient. Capit. du Roy. du Bengale. *Ougly.*
OVIE'DO, Ville Capit. des Asturies. *Oviedo.*
OUSE, F. d'Angl. *Ouse.*

OUSTIOUCH, V. de la Russie. *Oustiouch.*
OUVA D u ALTEMBOURG, V. d'All. dans la Tr i v me. *O ard o A tenburg.*
OUZCUNT, V. d'As. dans la grande Tart. *Ouzcunt.*
OXFORD, V. en Angl. *Oxford.*

P

PADERBORN, V. dans la Westphalie. *Paderborna.*
PADERNE, V. de Sicile. *Paderno.*
PADOUE, V. de l'État de Ven. *Padova.*
PAILLE, F. en Tosc. *Paglia.*
PALATINAT, Prov. considérable d'All. divisée en haut et en Bas Palatinat. *Palatinato.*
PALAZZOLO, Lieu en Lombardie. *Palazzolo.*
PALAZZUOLO, V. de Sicile. *Palazzuolo.*
PALENCIA, V. d'Esp. au Roy. de Léon. *Palencia.*
PALEOCASTRO, V. de l'Ile de Candie. *Paleocastro.*
PALERME, V. de Sicile. *Palermo.*
PALESTINE, Prov. d'As. *Palestina.*
PALESTRINE, V. en la Camp. de Rome. *Palestrina.*
PALIMBUAN, V. dans l'Ile de Sumatra. *Palimbuan.*
PALME et PALME NEUVE, Forteresse dans le Frioul. *Palma, e Palma Nuova.*
PALMERUOLA, petite Ile sur les côtes de la Camp. de Rome. *Palmeruola.*
PALMOSE, Ile de la Mer Egée. *Palmosa*
PALOMBARA, Chât. proche du Tibre. *Palombara.*
PALUS-MÉOTIDE, Golfe entre l'Eur. et l'As. *Palude Meotide.*
PALUS PONTINES, dans la Camp. de Rome. *Le Paludi Pontine.*
✠ Pamiers, V. de Lang. *Pamiere.*
PAMPELUNE, Capitale de la Navarre Espag. *Pamplona.*
PAMPHILIE, Prov. de l'Asie mineure. *Panfilia.*
PANAMA, V. dans l'Amér. *Panama.*
PANARAUCAN, V. dans l'Ile de Java. *Panarucan.*
PANARO, petite Riv. dans le Modénois. *Panaro.*
PANAY, une des Iles Philippines. *Panai.*
PANCAIE, Prov. de l'Arabie-heureuse. *Pancaia.*
PANCALIERI, Lieu dans le Piémont. *Pancalieri.*
PANDOISIE, Prov. d'Epire. *Pandosia.*
PANNONIE, Voyez Hongrie.
PANORME, Port de Grece dans la Canée. *Panormo.*
PANTALARIE, Ile de la Médit. *Pantalaria.*
PANUCO, V. et Prov. de l'Amér. *Panuco.*
PAOLE, et PAULE, V. dans la Calabre. *Paola, e Paula.*
PAOTING, V. de la Chine. *Paoting.*
PAPHLAGONIE, Prov. de l'As. *Paflagonia.*
PAPPENHEIM, V. d'All. *Pappenheim.*
PARAGUAY, Partie de l'Amer. *Il Paraguai.*
PARENZO, V. de l'État de Ven. dans l'Istrie. *Parenza*
PARETACENE, Prov. de Perse. *Paretacene.*
PARIS, Capit. de tout le Royaume de France. *Parigi.*
PARME, V. en Lombardie. *Parma.*
PARNASSE, Mont en Béocie. *Parnasso.*
PAROS ou PARIS, Ile dans l'Archipel. *Paro, o Pario.*
PARPIGNAN, Château en Languedoc. *Parpignano.*
PARTHIE, V. Arab.
PASSAW, Ville dans la Baviere. *Passavia.*
PASSIGNAN, V. dans l'Etat Ecclésiastique. *Passignano.*
PATANE, Roy. dans la presqu'Ile de Malaca. *Patane.*
PATERINGTON, V. d'Angl. dans le Northumberland. *Paterington.*
PATERNO, Vill. dans la Camp. de Rome. *Paterno.*
PATINO, Ile de la Médit. dans l'Archipel. *Patino.*
PATRAS, V. en Morée. *Patras.*
PATRIMOINE de Saint-Pierre, Prov de l'Etat ecclésiast. *Patrimonio di S. Pietro.*
PAU, V. dans la Gascogne. *Pau.*
PAVIE, V. dans le Milanais, sur le Tesin. *Pavia.*
PAYERNE, V. de Suisse. *Payerne.*
PAYS-BAS, Prov. occid. d'All. *Paesi Bassi.*
PAYS d'OUCHE, Cant. du Lieuvin dans la Norm. orient. *Territorio d'Ouche.*
PEDENA, V. dans l'Istrie. *Pedena.*
PEDIR, V. des Indes. *Pedir.*
PEDO, Chat. en la Camp. de Rome. *Pedo.*
PEGNAFLOR, V. dans l'Andalousie. *Pegnaflore.*
PEGU, V. d'As. Capitale du Roy. de son nom. *Pegù.*
PEKELI, Prov. de la Chine. *Pekeli.*
PEKIN, V. Capit. de l'Empire de la Chine. *Pekin.*
PELOPONESE, Voyez Morée.
PENDERACHI, ou HERACLEE, V. de la Natolie propre. *Penderachi.*
PENSILVANIE, Province de l'Amérique Sept. *Pensilvania.*
PEQUIGNY, V. dans la Picardie. *Pequigni.*
PERCHE, Prov. de France. *Percese.*
✠ PERGAME, V. de la Natolie. *Pergamo.*
PERIGORD, Prov. de France dans la Guienne. *Perigord.*
PERIGUEUX, Ville de France dans la Guienne, Capit. du Périgord. *Perigueux.*
PEROU, Prov. de l'Amér. *Perù.*
PEROUSE, Château dans le Piémont. *Perosa.*
PEROUSE, V. en Tosc. Capit. du Pérugin. *Perugia.*
PERPIGNAN, V. de France, Capit. du Roussillon. *Perpignano.*
PERSE, Roy. qui fait une grande partie de l'Asie. *Persia.*
✠ PERSIQUE, grand Golfe de l'Arabie. *Golf persico.*
PERTOIS, Cant de Champ. *Pertese.*
PERTUIS, V. de la Provence. *Pertuis.*
PESARO, V. mar. dans le Duché d'Urbin *Pesaro.*
PESCARA, Forteresse mar. dans l'Abruzze. *Pescara.*
PESCHIERA, Forteresse dans l'Etat de Ven. *Peschiera.*
PESENAS, V. du Languedoc. *Pesenas.*
PEST, V. dans la Hongrie. *Pest.*
PETERSBOURG, V. Cap. de la grande Russie, ou Moscovie. *Petersbourg.*
PETERVARADIN, V. dans l'Hongrie. *Petervaradin.*
PETIGLIANE, Chât. en Tosc. *Petigliano.*
PETRA, Capit. de l'Arab. Pétrée. *Petra.*
PETRICOW, V. de la Pologne. *Petricow.*
PETRONIE, F. en la Camp. de Rome. *Petronia.*
PETTAU, petite V. d'All. *Petau.*
PETULA, Vill. dans le Mantouan. *Petula.*
PHENICIE, Prov. de Syrie. *Fenicia.*
✠ PHILADELPHIE, V. de la Natolie, et de l'Amer. Sept. *Filadelfia.*
PHILIPPINES, Iles d'As. *Philippine.*
✠ PHILIPPOPOLI, V. de la Romanie. *Filippopoli.*
PHILIPSTADT, V. de Suède. *Filipstad.*
✠ PHILISBOURG, Voyez Filisbourg.
PIANEZA, V. de Piemont. *Pianeza.*
PIANOSA, Ile dans la Mer de Tosc. *Pianosa.*
PIAVE, Riv dans l'État de Ven. *Piave.*
PICARDIE, Prov. de Fran. *Picardia.*
PICIGHETTON et PIZZIGHETTON, Forteresse dans le Crémonois. *Picighettone, e Pizzighettone.*
PIÉMONT, Prov. d'Ital. *Piemonte.*
PIENZA, V. en Tosc. *Pienza.*
PIETRA-SANTA, Ville dans la Tosc. *Pietra-Santa.*
PIEVE de SAC, Chât. dans le Padouan. *Pieve di Sacco.*
PIGNEROL, V. dans le Piémont. *Pinarolo.*
✠ PILAU, V. sur la mer Baltique. *Pilau.*
✠ PILSEN, V. de Bohème. *Pilsen.*
PINDE, Mont en Macédoine. *Pindo.*
PIOMBINO, V. dans la Tosc. *Piombino.*
PIPERI, Ile de la Turquie Europ. dans la Mer Egée. *Piperi.*
PIPERNO, V. en la Camp. de Rome. *Piperno.*
PISATELLO, F. dans la Romagne. *Pisatello.*
PISE, V. dans la Tosc. vers l'embouchure de l'Arno. *Pisa.*
PISTOIE, V. dans la Tosc. *Pistoja.*
✠ PLACENTIA, V. d'Esp. dans le Guipuscoa. *Placentia.*
PLAISANCE, V. en Lombardie. *Piacenza.*
PLATA, grande Rivière de l'Amérique mérid. *La Plata.*
PLATA ou POTOSI, V. de l'Amérique mérid. au Pérou. *Plata, o Potosi.*
PLESKOW, V. de Russie. *Pleskow.*
PLESSIS, nom de plusieurs Vill. et Seign. de France. *Plessis.*
✠ PLIMOUTH, V. et fameux Port d'Angleterre. *Plimmouth.*
PLOCZKO, V. de la Pologne. *Plozko.*
PLUVIERS, V. de France. *Pluviers.*
PO, Fl. qui s'embouche dans le Golfe de Ven. *Po.*
PODLAQUIE, Palat. et Duché de Pologne. *Podlazia.*
PODOLIE, Prov. de Pologne. *Podolia.*
POISSY, V. de l'Il. de France. *Poissi.*
POITIERS, V. Capit. du Poitou. *Poitiers.*
POITOU, Prov. de Fran. *Poitù.*
POLA, V. dans l'Etat de Ven. *Pola.*
POLENTA, Chât dans la Romagne. *Polenta.*
POLENZO, V. dans le Milanais. *Polenzo.*
POLICASTRO, V. dans la Calabre. *Policastro.*
POLIGNANO, V. d'Ital. dans la Terre de Bari *Polignaro.*
POLIGNY, Chât. dans la Bourg. et V. dans la Franche-Comté. *Poligny.*
POLINI, Vill. en Camp. de Rome. *Polini.*
POLITIO, V. de Sicile. *Polizio.*
POLOCSKI, Palat. et V. Capitale du Grand-Duché de Lithuanie. *Polocski.*
POLOGNE, Royaume d'Eur. *Polonia.*
POMEGUE, l'une des Iles de Marseille. *Pomegue.*
POMERANIE, Prov. d'All. *Pomerania.*
POMERELLE, Prov. de Prusse. *Pomerellia.*
PONS, V. de Saintonge. *Pons.*
PONTAFELLO, Village dans le Frioul. *Pontafello.*
PONT de l'Arche, V. de Norm. *Ponte dell' Arca.*
PONT-A-MOUSSON, V. de France en Lorr. *Pont-à-Mousson.*
PONTECORVO, V. en Terre de Labour. *Pontecorvo.*
PONTHIEU, Pays et Château dans la Picardie. *Ponthieu.*
PONTOISE, Ville de France. *Pontoise.*
PONTREMOLI, Château dans la Ligurie. *Pontremoli.*
PONZA, la principale des Iles de même nom, proche de la Camp. de Rome. *Ponza.*
POPAIAN, Prov. de l'Amér. *Popajan.*
PORENTRU, Capit. de Bâle. *Porentru.*
PORTALEGRE, V. en Portugal dans l'Alentejo. *Portallegro.*
PORT aux femmes, ou Sarantacopa, en Rom. *Porto delle Donne, o Sarantacopa.*
PORTO, V. en Portug. *Porto.*
PORTO, V. dans la Campagne de Rome. *Porto.*

PORTO de ATRI, Ville dans le Princ. *Porto d'Atri.*
PORTO-CESAREO, petite V. maritime dans la Terre d'Otrante. *Porto Cesare.*
PORTO-FINO, petite V. maritime sur la côte de l'Etat de Gênes. *Porto fino.*
PORTO-GRECO, petite Ville maritime dans le Capitanat. *Porto Greco.*
PORTO-GRUARO, Château dans le Frioul. *Portogruaro.*
✠ PORTO-LONGONE, V. d'Italie dans l'Ile d'Elbe avec un port. *Portolongone.*
PORTO de MONTE SANTO, V. dans la Marche d'Ancône. *Porto di monte Santo.*
PORT-ROYAL, V. et Port de l'Amér. Sept. *Porto Reale.*
PORTLAND, presqu'Ile en Angleterre. *Portland.*
PORTSMOUTH, V. d'Angl. *Portsmouth.*
PORTUGAL, Royaume d'Europe dans la partie la plus Occid. *Portogallo.*
POSON, ou PRESBOURG, Ville dans la Hongr. *Poson, o Presburgo.*
POTENZA, V. dans le Princ. *Potenza.*
POUILLE, Province du Royaume de Naples. *Puglia.*
POZZUOLO, V. en Terre de Labour. *Pozzuolo.*
PRAGUE, V. Capit. de Bohême. *Praga.*
PRATOLINO, Chât. en Tosc. *Pratolino.*
PRATO-MAGNO, étendue de Pays en Toscane. *Pratomagno.*
PRÉAUX, (les) noms de plusieurs Terres de Fran. *Preaux.*
PRECOP, Ville en Tart. *Precop.*
PRESBOURG, Voyez Poson.
PRESENZIANO, V. ou Village dans la Campagne de Rome. *Presenziano.*
PRESLAW, V. dans la Bulgarie. *Preslau.*
PRESQU'ILE, V. dans le Royaume de Valence. *Penisola.*
PRESQU'ILE du GANGE, dans l'Inde Orient. *Penisola del Gange.*
PRESTON, V. d'Angl. *Preston.*
PRETUZIO, Château dans l'Abruzze. *Pretuzio.*
PREVESA, V. d'Albanie. *La Prevesa.*
PRINCIPAT, Province de l'Italie mérid. *Principato.*
PROPONTIDE, Voyez Mer de Marmara.
PROSECCO, Château en Istrie. *Prosecco.*
PROVENCE, Pays de la France merid. sur la Médit. *Provenza.*
PROVINCE des ROIS, Pays dans le Pérou. *Provincia de' Regi*
PROVINCE de tous les Saints, Pays dans le Brésil. *Provincia di tutt' i Santi.*
✠ PROVINCES-UNIES, *V.* Pays-bas.
PRUCK, Ville dans l'Autriche. *Pruck.*
PRUSSE, Province de Pologne. *Prussia.*
PRUTH, Riv. de la Turquie Eur. *Pruth.*
PUEBLE, V. dans l'Estramadure. *Puebla.*
PUISAYE, Cant. dans l'Orléan. *Puisaie.*
✠ PULTAWA, Place forte dans l'Ukraine. *Pultavia.*
PUMEREND, Ville de l'Ouest-Frise, ou de la Nort-Hollande. *Pumerend.*
PUY, V. en Languedoc. *Puy.*
PYRÉNÉES, montagnes d'Europe entre la France et l'Esp. *Pirenei.*

Q

QUADERNA, Chât. en Lomb. *Quaderna.*
QUANGCHEU, Ville de la Chine mér. *Quangcheu.*
QUANGSI, Prov. de la Chine. *Quangsi.*
✠ QUANTON, ou CANTON, la douzième Province de la Chine. *Canton.*
QUARNERO, Golfe dans la mer Adriat. *Quarnero.*
✠ QUEBEC, V. de l'Amérique Septent. Capitale du Canada. *Quebec.*
✠ QUEDA, Royaume d'Asie. *Queda.*
✠ QUEDLIMBOURG, V. d'Allemagne dans la haute Saxe. *Quedlimburgo.*
QUENOI, V. du Hainaut. *Quenoi.*
QUERCI, Pays dans la Guienne. *Querci.*
QUERIGU, Chât. dans le Languedoc. *Querigù*
QUIETO, petite Riv. dans l'Istrie. *Quieto.*
QUILOA, Royaume d'Af. *Quiloa.*
QUIMPER-CORENTIN, V. en Bretagne, Capitale du Diocese de Cornouailles. *Quimper-Corentin.*
QUINTIN, Chât. dans la Bret. *Quintin.*
✠ QUITO, Gouvernement de l'Amérique méridionale au Pérou. *Quito.*

R

RACKERSBURG, V. d'Allemagne dans la Styrie. *Rackersburgo.*
✠ RACONI, V. du Piémont. *Raconiggi.*
RADICOFANI, lieu dans la Tosc. *Radicofani.*
RADMANSDORF, V. dans la Carniole. *Radmansdorf.*
RAGGIUOLO, Forteresse dans le Mantouan. *Raggiuolo.*
RAGUSE, V. maritime dans la Dalmatie, Capit. de la Républ. du même nom. *Ragusa.*
RANDAZZO, V. de Sicile. *Randazzo.*
✠ RAPALLO, V. dans l'Etat de Genes. *Rappallo.*
RASTADT, V. d'All. *Rastadt.*
RATISBONNE, V. en Baviere. *Ratisbona.*
RATZBOURG, V. d'All. *Ratzburg.*
RAVENNE, V. dans la Romagne, sur le Golfe de Ven. *Ravenna.*
RAVENSBERG, Comté d'Allemagne dans la Westphalie. *Ravensberga.*
RAVENSBOURG, V. dans la Souabe. *Ravensburga.*
READING, V. d'Angl. *Reading.*
REALVILLE, V. dans le Querci. *Realville.*
RECCANATI, Ville dans la Marche d'Ancône. *Recanati.*
RECCO, V. sur la côte de Gênes. *Recco.*
REGGIO, V. dans le Modenois et dans la Calabre. *Reggio.*
REGILLO, V. le long du Tibre. *Regillo.*
REINLAND, petit Pays de Hollande. *Reinland.*
REMILLY, V. de Lorr. *Renilli.*
REMIREMONT, Abbaye de Lorr. *Remiremont.*
REMOIS, Pays en Champ. *Remese.*
RENNES, Ville de France, capitale de la Bret. *Rennes.*
RETHEL, V. capitale du Rhételois, en Champ. *Rethel.*
RETIMO, V. de l'Ile de Candie. *Retimo.*
RETZ, Château et Ville dans le Comté Nantois. *Retz.*
✠ REVEL, V. de Russie. *Revel.*
RHEIMS, V. en Champ. *Reims.*
RHIN, F. dans l'All. *Reno.*
RHODES, Ile dans la Médit. *Rodi.*
RHONE, F. de France. *Rodano.*
RIBAS, V. dans la Castille neuve. *Ribas.*
RIBEL, Golfe et embouchure d'une rivière. de la Grande bret. *Ribel.*
RIBEMONT, Ville dans la Picardie. *Ribemont.*
RIBERA GRANDE, Capitale des Iles du Cap-Vert. *Ribera grande, o la gran Ribera.*
RICHELIEU, V. dans le Poitou. *Richelieu.*
RICLA, V. dans la Cast. *Ricla.*
RIETI, V. dans la Sabine. *Rieti.*
RIEUX, Ville dans le Languedoc. *Rieux.*
RIEZ, Ville en Provence. *Riez.*
✠ RIGA, Ville de Russie. *Riga.*
RIGNAN, Château dans le Patrimoine de Saint-Pierre. *Rignano.*
RIMINI, V. dans la Romagne. *Rimini.*
RIO CAMINATO, ou Rio di Mosso, petite rivière de la campagne de Rome. *Rio Caminato, o Rio di Mosso.*
RIO GRANDE, Province de l'Amérique méridionale dans le Brésil. *Rio grande.*
RIO de la HACHA, Pays de l'Amérique mérid. *Rio dell' Hacha.*
✠ RIO JANEIRO, la plus grande de toutes les Villes du Brésil. *Rio Janeiro.*
RIO de la PLATA, Province de l'Amér. mérid. dans le Paraguai. *Rio della Plata.*
RIOM, Ville dans l'Auvergne. *Riom.*
RIPEN, Ville dans le Jutland. *Ripen.*
RISANO, V. maritime de la Dalm. *Risino.*
RIVA, Ville dans le Trentin. *Riva.*
RIVIERE de GENES, Pays d'Ital. *Riviera di Genova.*
RIVIERE de SALO, Pays de l'Etat de Ven. *Riviera di Salo.*
RIVOLI, Chât. dans le Piémont. *Rivoli.*
ROANNE, V. dans le Lyonnais, Capitale du Roannais. *Roano.*
ROCAGLIA, Ville ou village dans le Modénois. *Rocaglia.*
ROCHE, Château de Savoie. *La Roche.*
✠ ROCHEFORT, Ville de France au Pays d'Aunis, avec un port. *Rochefort.*
ROCHELLE, Ville et Port en Poitou. *Rocella.*
ROCHERS, ou écueils de PAVONARES, dans le détroit de Constantinople. *Isole o scogli di Pavonara.*
ROCHESTER, V. d'Angleterre, Capitale de la Province de son nom. *Rochester.*
RODEZ, Capitale de Rouergue. *Rodes.*
RODIA, Ville ou Village dans la Terre d'Otrante ou de Bari. *Rodia.*
ROGIANO, V. dans la Calabre. *Rogiano.*
ROHA, V. de la Turquie Asiat. *Roha.*
ROIE, V. de la Picardie. *Roie.*
ROMAGNE, Prov. marit. d'Italie sur le Golfe de Ven. *Romagna.*
ROMANIE, Prov. d'Europe et étendue de Pays en Morée. *Romania.*
ROME, Capitale de toute l'Italie et de toute la Chrétienté. *Roma.*
ROMONT, V. des Suisses. *Romont.*
ROMORENTIN, Ville de l'Orléannais. *Romorentino.*
RONCIGLIONE, Chât. dans le Patrimoine de S. Pierre. *Ronciglione.*
ROQUEMAURE, V. dans le Languedoc. *Roquemaure.*
ROSELLA, V. en Tosc. *Rosella.*
ROSENFELD, V. dans la Souabe. *Rosenfeld.*
ROSES, V. de la Catalogne. *Roses.*
ROSIE, partie du Territ. de Riéti. *Rosia.*
ROSSANO, V. dans la Calabre. *Rossano.*
ROSSIE, Prov. d'Ecosse. *Rossia.*
ROTEMBOURG, V. dans la Franconie. *Rotemburg.*
ROTERDAM, V. en Hollande. *Roterdam.*
ROUEN, V. capit. du Rouennais et de toute la Norm. *Rouen.*
ROVEREDO, Château dans le Trentin. *Roveredo.*
ROUERGUE, Prov. dans la Guienne. *Rovergue.*
ROVIGNO, Chât. dans l'Istrie. *Rovigno.*
ROUSSILLON, Province de France. *Rossiglione.*
ROVIGNO, V. dans l'Etat de Ven. *Ravigo.*
ROUTLAND, Prov. d'Angl. *Rutland.*
ROUVRE, ROUVRAI, ROUVROI, ROUVEROU, nom de plusieurs Villes et Terres de France. *Rovere, Ravrai, Ravroi, Ruverù.*
✠ RUBIERA, V. du Modénois. *Rubiera.*
RUBINE, étang proche de Narbonne. *Rubine.*
RUGENWALDE, V. dans la Poméranie. *Rugenwalde.*
RUIS, presqu'ile de la Bret. *Ruis.*
RUREMONDE, V. de la basse Allem. *Ruremonde.*
RUSSIE ou MOSCOVIE, grand Empire, partie en Asie, et partie en Europ. *Russia; Moscovia.*
✠ RUVO, Ville dans le Princip. *Ruvo.*

S

SABA, Ville de Perse. *Saba.*
SABINE, petit Pays d'Italie dans l'Etat de l'Eglise. *Sabina.*
SABIONCELLO, presqu'ile de Dalmatie. *Sabioncello.*
SABIONETTA, Château en Lombardie. *Sabionetta.*

SABLÉ, V. de France. *Sablè.*
SABLESTAN, Prov. de Perse. *Sablestan.*
SACANIE, ou la ROMANIE de la MORÉE, Pays de cette Prov. dans la Turquie Europ. *Saconia, o Romania di la Morea.*
SACI et SACEI, noms de V. et de Seign. de France. *Saci, e Sacei.*
SAGRO MONTE, en Campagne de Rome. *Sagro Monte.*
SAHID, V. d'Égypte. *Sahid.*
SAID, Prov. d'Égypte. *Said.*
SAIN, Iles sur les côtes de la Bret. occid. *Sain.*
SAINT-AMAND, V. dans les Pays-Bas. *S. Amand.*
SAINT-ANDRÉ, V. en Écosse. *S. Andrè.*
SAINT-ANGELO ou MONTICELLI, V. dans la Sabine. *S. Angello, o Monticelli.*
SAINT-ANGELO in VADO, V. dans la Calabre. *S. Angelo in Vado.*
SAINT-ARPIN ou ELPIDIO, V. dans la Terre de Labour. *S. Arpino, o Elpidio.*
SAINT-BERNARD, (le grand et le petit) Mont. des Alpes. *S. Bernardo.*
SAINT-BERTRAND de COMINGES, V. en Gascogne, Capitale du Comingeois. *S. Bertrando di Cominges.*
SAINT-BONIFACE, V. de l'Ile de Corse. *S. Bonifacio.*
SAINT-BRIEUX, V. en Bret. *S. Brieux.*
SAINT-DAVID, V. d'Angl. *S. David.*
SAINT-DENIS, Ville de l'Ile de France. *S. Dionisio.*
SAINT-DIÉ ou les JOINTURES, petite V. de Lor. Capit. du Val de S. Dié. *S. Die.*
SAINT-DOMINGUE, V. de l'Amérique, capitale de l'Ile de même nom. *S. Domingo.*
SAINT-DONAT, V. dans la Campagne de Rome. *S. Donato.*
S. FLOUR, Ville en Auvergne. *S. Fiore.*
SAINT-GERMAIN en LAIE, Ville de l'Ile de France. *S. Germano.*
SAINT-GEORGE, Ville dans la Misie majeure. *S. Giorgio.*
S. GILLE, V. de Languedoc. *S. Gille.*
SAINT-IAGO, V. de l'Amérique mérid. capitale du Chili. *S. Iago.*
SAINT-JEAN de LONE, Ville de Bourg. *S. Giovan di Lone.*
SAINT JEAN de MAURIENNE, Ville dans la Savoie. *S. Giovanni di Mauriena.*
SAINT LAURENT, petite ville dans la Campagne de Rome. *S. Lorenzo.*
SAINT LEO, petite V. dans l'Ombrie. *S. Leo.*
SAINT-SÉVERINO, Château dans la Marche d'Ancône. *S. Sèvèrino.*
SAINT LICER de COUSERANS, Ville en Gascogne. *S. Licer di Couserans.*
SAINT-LO, V. de Normandie dans le Bessin. *Santo-Lo.*
SAINT-MALO, V. mar. en Bret. *S. Malò.*
SAINT NICOLAS, V. de Lor. *S. Niccola.*
SAINT OMER, Ville dans les Pays-Bas. *S. Omer.*
SAINT-PAUL trois Châteaux, ou plutôt S. Paul de Tricastin, Ville en Dauphiné. *San-Paolo de' tre Castelli, o piuttosto, S. Paol di Tricastino.*
SAINT PAUL de LÉON, Ville en Bret. *S. Paolo di Leone.*
SAINT PHILIPPE d'ARGIRONE, Ville de Sicile. *S. Filippo d'Argirone.*
SAINT QUENTIN, Ville en Picardie, capitale de Vermandois. *S. Quintino.*
SAINT SEBASTIEN, V. de l'Amérique méridionale au Paraguai. *S. Sebastino.*
SAINT VICTORIN, V. dans l'Abruzze. *S. Vittorino.*
SAINT WEITH, ou S. OUEITH, V. dans la Carinthie. *S. Weith, o S. Oueith.*
SAINTE MARIE ou GEORGE, Château dans la Marche d'Ancône. *S. Maria in Giorgio.*
SAINTE MARIE, Ile dans le Golfe de Pozzuolo. *S. Maria.*
SAINTE MARIE de LEUCA, Ville en Terre d'Otrante. *S. Maria di Leuca.*
SAINTE MAURE, Ile dans la Mer Ionienne, de l'État de Ven. *S. Maura.*
SAINTES, Ville Capit. de la Saintonge. *Saintes.*
SAINTOIS, Pays de Lorr. *Santese.*
SAINTONGE, Prov. de Fran. *Santongia.*
SALAMANQUE, V. d'Esp. *Salamanca.*
SALERNE, V. dans la Princ. Citra. *Salerno.*
✤ SALÉ, V. d'Afr. au Roy. de Fez. *Salè.*
SALINE, Ile autour de Sicile. *Saline.*
SALISBURY, Ville d'Angl. *Salisbury.*
SALO, Château dans le Bressan. *Salò.*
SALON, V. dans la Provence. *Salon.*
SALONA, F. dans l'Esclavonie. *Salona.*
SALONE, V. en Grece. *Salona.*
SALONIKI, V. capitale de Macédoine. *Salonicchi.*
SALPE, V. dans le Capitanat. *Salpe.*
SALTZ, V. dans la Saxe. *Saltz.*
SALTZBOURG, V. dans la Bavière. *Saltzburgo.*
SALVATERRE, V. en Portug. *Salvaterra.*
SALUCES, V. de Piémont. *Saluzza.*
SAMANDRAKI, Ile de la Turquie Eur. dans l'Archip. *Samandraki.*
SAMARCANDE, V. dans la grande Tart. *Samarcando.*
SAMARIE, V. en Palestine. *Samaria.*
SAMOGITIE, Prov. de Pologne. *Samogizia.*
SAMOIÈDES, Peuples de la grande Tart. *Samoiedi.*
SAMOS, Ile de l'Archipel de la Médit. *Samos.*
SAMOTHRACE, *V.* Samadraki. *Samotracia.*
SAMSOUN, V. de la Natolie. *Samson.*
SANCERRE, V. du Berri. *Sancerre.*
SANGRO, F. en Terre de Labour. *Sangro.*
SANGUINARA, F. en Tosc. *Sanguinara.*
SANTA FÉ, V. de l'Amér. Sept. Capit. du nouveau Mexique. *Santa Fè.*
SANTA MARIA de CAPUA, Ville dans la Terre de Labour. *Santa Maria di Capua.*
SANTA SEVERA, V. mar. dans la Tosc. *Santa Severa.*
SANTAREN, V. dans le Portug. *Santaren*
SANTEN, V. dans le Duché de Cleves. *Santen.*
SANTÉRINI ou SANTORIN, Ile d'Eur. dans la Médit. *Santerini, o Santorin.*
SANTERRE, Cant. de Picardie. *Senterre.*
✤ SANTILLANE, V. d'Espagne, Cap. de l'Asturie. *Santigliana.*
SAONE, Riv. en Fran. *Saona.*
SARABAT, Riv. de la Natolie propre. *Sarabat.*
SARAGOSSE, V. d'Espagne, Capitale de l'Aragon. *Saragossa.*
SARATOF, V. de l'Empire de Russie. *Saratof.*
SARBOURG, V. d'All. *Sarburgo.*
SARDAIGNE, Ile de la Médit. *Sardegna.*
SARGANS, V. dans la Suisse. *Sargans.*
SARGAU, Pays de l'Alsace et de Lorr. *Sargau.*
SARLAT, V. dans la Guienne. *Sarlat.*
SAR-LOUIS, V. dans la Lorr. *Sarluigi.*
SARMATIE, Prov. partie en Asie, partie en Eur. *Sarmazia.*
SARNO, V. au Roy. de Naples. *Sarno.*
SAROUAR, Chateau en Hongr. *Sarovar.*
SARSINE, V. dans la Romagne. *Sarsina.*
✤ SARZANE, V. dans l'État de Gênes. *Sarzana.*
SAS-FERRAT, Château dans l'Ombrie. *Sassoferrato.*
✤ SASSARI, V. de Sardagne. *Sassari, o Sasseri.*
SASSUOLO, Terre du Modénois. *Sassuolo.*
SATALIE, V. dans la Prov. de la Natolie. *Satalia.*
SAVATOPOLE, V. dans la Géorgie. *Savatopoli.*
SAVE, Riv. de la Turq. Europ. *Sava.*
SAVILLAN, V. dans le Piémont. *Savigliano.*
SAVONE, V. dans l'État de Gênes. *Savona.*
SAULT, V. de Provence Sept. *Sault.*
SAUMUR, V. en Anjou, Capit. du Saumurois. *Saumur.*
SAVOIE, Duché Souverain d'Eur. *Savoja.*
SAXE, Prov. d'All. *Sassonia.*
SAYDE, V. en Syrie. *Sayd.*
SCAFATI, petite Riv. qui sépare la Terre de Labour du Princ. *Scafati.*
SCALA NOVA ou COUSADA, V. mar. de la Natolie occid. *Scala Nuova, o Cusada.*
SCALONA, V. en Syrie, *Scalona.*
SCAMACHIE ou CHAMAKI, V. d'As. en Perse. *Scamakia, o Cammaki.*
SCANDINAVIE, partie du Roy. de Danemarck. *Scandinavia.*
SCARPANTO, Ile de la Turquie Asiat. entre Candie, et Rhodie. *Scarpanto.*
SCAZZIA, V. en Camp. de Rome. *Scazzia.*
SCHAFFOUSE, V. Cant. de Suis. *Scaffusa.*
SCHEMNITZ, V. de la haute Hongrie. *Schemnitz.*
SCHENING, V. de la Suède. *Schening.*
SCHETLAND, Ile de la Mer d'Écosse. *Schetland.*
SCHIRAS, V. de la Perse. *Schiras.*
SCHIRVAN, Prov. de la Perse. *Schirvan.*
SCHONEN, Prov. de la Suède. *Schonen.*
SCHWEIDNITZ, V. dans la Silesie. *Schwenitz.*
✤ SCHWERIN, Capit. du Comté du même nom. *Schwerin.*
SCIALLON, V. en Bourg. *Sciallon.*
SCINOUSE, Ile dans l'Archip. *Scinusa.*
SCIO, Ile de la Turquie Asiat. *Scio.*
SCIOMON, V. dans la Champ. *Sciomon.*
SCIRO, Ile dans l'Archip. *Sciro.*
SCOPELO, Ile dans l'Archip. *Scopelo.*
SCOTIE, Ile dans l'Océan. *Scozia.*
SCROFANO, V. en Tosc. *Scrofano.*
SCUTARI, V. dans l'Albanie. *Scutari.*
SEBASTE, V. dans la Palestine. *Sebaste.*
SEBENICO, V. mar. en Dalm. *Sebenico.*
SECKINGEN, V. dans la Souabe. *Seckingen.*
SEDAN, V. dans la Champ. *Sedan.*
SÉELAND, Ile de la Mer Baltique. *Seeland.*
SÉEZ, V. en Normandie. *Sees.*
SEGEDIN, V. en Hongrie. *Segedin.*
SEGESBOURG ou SEGESWART, V. dans la Transilvanie. *Segesburg, o Segeswart.*
SEGEWOLD, V. dans la Russie. *Segewold.*
SEGNI, V. dans la Camp. de Rome. *Segni.*
SEGORBE, V. dans le Roy. de Valence. *Segorbe.*
SEGOVIE, V. dans le Roy. de Castille. *Segovia.*
SEINE, V. de la Provence sept. *Sena.*
SEINE, F. de France en Norm. *Sena.*
SELEUCIE, V. en Mésopotamie. *Seleusa.*
SELINGENSTADT, V. dans l'Elect. de Mayence. *Selingenstadt.*
SELIVREA, V. de la Turquie. *Selivrea.*
SELO, petite Riv. dans le Princ. *Selo.*
SEMOI, Riv. du Pays de Luxembourg. *Semoi.*
SEMPACH, V. dans la Suisse. *Sempach.*
SEMUR, V. de la Bourg. occid. *Semur.*
✤ SENDOMIR, ou SANDOMIR, V. de Pologne. *Sandomir.*
SENEGAL, Voyez Niger.
SENEGAL, Pays d'Afr. dans la Nigritie. *Senegalo.*
✤ SENEZ, V. de Provence. *Senes e Senez.*
SENLIS, V. de l'Ile de France. *Senlis.*
SENNAR, Roy. et grande partie d'Afr. *Sennar.*
SÉNONOIS, Pays de France en Champ. *Senonese.*
SENS, V. Capit. du Sénonois. *Sens.*
SENTINE, V. dans l'Ombrie. *Sentina.*
SERCHIO, F. en Toscane. *Serchio.*
SERMONETA, V. dans la Camp. de Rome. *Sermoneta.*
SERPENTARA, Ile en Sardaigne. *Serpentara.*
SERRE, Riv. du Poitou occid. *Serra.*
SERVIE, Prov. de la Turquie Europ. *Servia.*
SERVOIS, Canton de l'Ile de France. *Servese.*
✤ SESSA, V. au Roy. de Naples. *Sessa.*

SESIA, petite Riv. entre le Piémont, et le Milanais. *Sessia, e Sesia.*
SESTO, Chât. dans le Milanais. *Sesto.*
SESTRI, V. mar. dans l'État de Gênes. *Sestri.*
SETHINES, V. en Grèce. *Setines.*
SETIA, V. de l'Ile de Candie. *Setia.*
SETON, V. dans le Northumberland. *Seton.*
✠ SETUBAL, V. de Portugal. *Setubal.*
SÉVENES, Mont. de France. *Sevenne.*
SEVERINA, V. dans la Calabre. *Severina.*
SEVILLE, V. Capit. de l'Andalousie. *Siviglia.*
SEVILLE la vieille, V. dans l'Andalousie. *Siviglia vecchia.*
SEURE, Riv. du Poitou. *Seure.*
SEZZA, V. ou Vill. d'Italie dans la Camp. de Rome. *Sezza.*
SHETLAND, la principale des petites Iles Britanniques de ce nom. *Shetland.*
SHONOVE, V. de Hollande. *Shonove.*
SHOPNAGOROD, V. de la grande Tart. dans le Roy. de Tangut. *Shornagorod.*
SHREWSBURY, V. d'Angl. *Shresbury.*
SIAM, V. d'Asie dans l'Inde orient. Capit. du Roy. de son nom. *Siam.*
SIANGIANG, V. de la Chine. *Siangiang.*
SIBERIE, partie de la grande Tart. *Siberia.*
SICILE, grande Ile d'Italie. *Sicilia.*
SICIONE, Ile dans l'Archip. *Sicione.*
SIDRA, Ile de la Turquie Europ. *Sidra.*
SIENNE, V. dans la Toscane. *Siena.*
SIERRA LEONA, Mont. d'Afr. sur la Côte de la Guinée. *Sierra Leona.*
SIGAN, V. de la Chine. *Sigan.*
SIGUENZA, V. dans la Castille. *Siguenza.*
SIGUESTAN, Prov. de Perse. *Sigestan.*
SILE, Riv. dans l'État de Vénise. *Silo.*
SILENOPOLE, V. en Perse. *Silenopoli.*
SILESIE, Prov. d'All. *Silesia.*
SILLANO, Chât. en Toscane. *Sillano.*
SILLOPOLE, V. en Macédoine. *Sillopoli.*
SIMMEREN, V. dans le Palat. du Rhin. *Simmeren.*
SINAI, Mont dans l'Arab. *Sinai.*
SINIGAILLE, V. dans l'Ombrie. *Sinigaglia.*
SION, V. aux États Suisses, Capit. du Valais. *Sion.*
SIOR, V. d'Asie. *Sior.*
SIPONT, V. du Capitanat. *Siponto.*
SIRACUSE, V. de Sicile. *Siracusa.*
SIRADIE, V. de Pologne. *Siradia.*
SIRAS, Métropole de la Perse. *Siras.*
SIRENES, Iles dans le Golfe d'Agripole. *Sirene.*
SIRFIN, ou SIRFION, Ile dans l'Archip. *Sirfino, o Sirfione.*
SIRMICH, V. de la Turquie Europ. dans l'Esclavonie. *Sirmic.*
SIRMION, Terre dans le Bressan. *Sirmione.*
SIRO, Ile dans l'Archip. *Siro.*
SIRVAN, Prov. de Perse. *Sirvan.*
SISTERON, V. dans la Provence. *Sisteron.*
SITONIE, Prov. de Thrace. *Sitonia.*
SIVAS, V. de la Natolie. *Sivas.*
SUCHEU, V. de la Chine. *Suchcu.*
SMALAND, Prov. de la Suede. *Smaland.*
SMALKALDE, Ville dans la Franconie. *Smalcaldem.*
SMOLENSKO, V. dans la Lithuanie. [illegible]
SMYRNE, V. de la Turquie Asiat. *Smirne.*
SOANA, V. dans la Toscane. *Soana.*
SUBIACO, ou SUBIACO, Chât. en la Camp. de Rome. *Subiaco, o Subiaco.*
[illegible]SCO, Prov. de l'Amérique. [illegible]
[illegible]RA, Ile située à égale distance d[illegible] de l'As. *Socotera.*
SODOME, V. en Palestine. *Sodoma.*
[illegible], Prov. et V. d'Afr. dans le Mo[illegible]
[illegible], V. dans la Perse. *Sofiana.*
[illegible], V. des Pays-Bas. *Soi[illegible].*
[illegible], V. de l'Ile de France, Cap. [illegible] *So[illegible].*

SOLETO, Château en Terre d'Otrante. *Soleto.*
SOLEURE, V. et Cant. de Suisse. *Solura.*
SOLFARINO, lieu dans le Mantouan. *Solfarino.*
SOLFATARA, lieu en Terre de Labour. *Solfatara.*
SOLMONA, V. dans l'Abruzze. *Solmona.*
SOLOGNE, Canton de l'Orléanais. *Sologno.*
SOLONIO, V. en Camp. de Rome. *Solonio.*
SOLSONA, V. en Catalogne. *Solsona.*
SOMME, Mont en Terre de Labour, et [illegible] dans le [illegible] *Somma.*
SOMME-PORT, ou SAINTE-CHRISTINE de Somme-Port, [illegible] *Somme-Port, o Santa [illegible] Somme-Port.*
SOMMERZET, Prov. et Duché en Angl. *Sommerzet.*
SONCINO, lieu dans le Crémonais. *Soncino.*
SONNEBERG, V. d'All. *Sonnebergo.*
SOPHENE, Prov. de l'Arménie Majeure. *Soffene.*
SOPHIE, V. de la Turquie Europ. Capit. de la Bulgarie. *Sofia.*
SOPHITE, Prov. des Indes. *Soffite.*
SOPHONIA, Ile dans l'Archip. *Soffonia.*
SORA, V. en Terre de Labour. *Sora.*
SORESINE, lieu dans le Crémonais. *Soresina.*
SORIA, V. d'Espagne dans la Vieille Castille. *Soria.*
SORRENTO, V. dans la Terre de Labour. *Sorrento.*
✠ SOSPELLO, V. du Comté de Nice. *Sospello.*
SOUABE, Prov. d'Allemagne. *Socvia.*
SOULE, Cant. de Languedoc. *Soulo.*
SOUZE, V. mar. dans la Barbarie. *Susa.*
SOUTAMPTON, V. d'Angl. *Soutampton.*
SPAHAN, V. dans la Perse. *Spahan.*
SPALATRO, V. de la Dalm. *Spalatro.*
SPARTE, V. en Morée. *Sparta.*
SPELLO, Forteresse dans l'Ombrie, *Spella.*
✠ SPEZZE, ou SPECIA, V. dans l'État de Gênes, avec un Port. *La Spezzia.*
SPILINBERGO, Chât. dans le Frioul. *Spilinbergo.*
SPIN, Chât. dans l'État de Gênes. *Spin.*
SPIRE, V. d'All. sur le Rhin. *Spire.*
SPOLETE, V. dans l'Ombrie. *Spoleti.*
SQUILLACE, V. d'It. dans la Calabre mérid. *Squillaci.*
STADE, ou STADEN, V. dans la Saxe inférieure. *Staden.*
STADSBERG, V. dans la Westphalie. *Stadsberga.*
STAFFORD, V. d'Angleterre. *Stafford.*
STALIMENE, Ile d'Eur. dans la Mer Egée. *Stalimene.*
STEIN, V. en Suisse dans le Canton de Zurich. *Stein.*
STEINFURT, Ville dans la Westphalie. *Steinfurt.*
STERLING, Prov. de l'Ecosse. *Sterling.*
STETIN, V. Capit. de Poméranie. *Stetin.*
STIGLIANO, Chât. dans le Royaume de Naples. *Stigliano.*
STIRIE, Prov. d'Allemagne. *Stirie.*
STIRON, F. en Lombardie. *Stirone.*
STOCKOLM, V. Capit. de toute la Suede. *Stockolm.*
STORACE, F. en Campagne de Rome. *Storace.*
✠ STRADELLA, V. dans le Pavésan. *Stradella.*
STRALSUND, Ville dans la Poméranie occid. *Stralsund.*
STRASBOURG, V. de France, Capit. d'Alsace. *Strasburg.*
STRAUBING, V. d'All. dans le Cercle de Baviere. *Strobing.*
STUTGARD, V. d'Allem. *Stutgard.*
SUCHUEN, V. de la Chine. *Suchuen.*
SUDBURY, V. d'Angleterre. *Sudbury.*

✠ SUDERMANIE, Prov. de Suède. *Sudermania.*
SUEDE, une des grandes Parties sept. d'Eur. *Svezia.*
SUEZ, Pays d'Afr. en Égypte. *Suez.*
SUFFOLCK, Prov. d'Angl. *Suffolck.*
SUISSE, grand Pays d'Eur. Partie d'All. *Svizzeri.*
SULLY, V. dans l'Orléanais. *Sully.*
SULMONA, V. dans le Roy. de Naples. *Sulmona.*
SUMATRA, Ile dans les Indes. *Sumatra.*
SUND, Mer de Danemarck. *Sund.*
SUNDERBOURG, V. de Danemarck. *Sunderburgo.*
SUNEBERG, V. d'Allem. *Suneberga.*
SUNKIANG, V. de la Chine. *Sunkiang.*
SUNTGAW, Pays au Midi de l'Alsace mérid. *Suntgaw.*
SURATE, V. d'Asie dans l'Inde occid. *Surate.*
SURINAM, Pays de l'Amér. *Surinam.*
SURREY, Prov. et Comté d'Angleterre. *Surrey.*
SUSE, V. dans le Piémont, Capit. du Marquisat de même nom. *Susa.*
SUSSEX, Prov. d'Angl. *Sussex.*
SUSTER, ou SOUSTER, V. en Perse, Capit. du Kusistan. *Suster, o Souster.*
SUTHERLAND, Prov. d'Ecosse. *Sutherland.*
SUTRI, V. en Toscane. *Sutri.*
✠ SWITZ, Canton Suisse. *Switz.*
✠ SYRIE, Prov. de la Turquie Asiat. *Siria e Soria.*

T

TA, Riv. de la Chine mérid. *Ta.*
TABARQUE, Chât. en Afr. *Tabarca.*
TABACCO, Ile de l'Amér. *Tabasco.*
TACHU, V. de la Chine. *Tachu.*
TAFILET, Roy. dans la Barb. *Tafilet.*
TAGE, Fl. en Portugal au-dessus de Lisbonne. *Tago.*
TAGLIACOZZO, Chât. dans la Camp. de Rome. *Tagliacozzo.*
TAICHEU, V. de la Chine. *Taicheu.*
TAIPING, V. de la Chine. *Taiping.*
TAITUNG, V. de la Chine. *Taitung.*
TALI, V. de la Chine. *Tali.*
TALMONT, V. de France. *Talmont.*
TAMARO, F. dans le Roy. de Naples. *Tamaro.*
TAMERTON, V. d'Angl. *Tamerton.*
TAMING, V. dans la Chine. *Taming.*
TAMISE, Riv. d'Angleterre dans l'Essex. *Tamigi.*
TANARO, Riv. d'Italie, qui se jette dans le Pô. *Tanaro.*
TANEDO, Vill. dans le Modénois. *Tanedo.*
✠ TANGER, V. d'Afr. au Roy. de Fez. *Tanger, Tangeri e Targari.*
TANGUT, Royaume dans la grande Tart. Chinoise. *Tangut.*
TANJAOR, V. d'Asie sur la côte de Coromandel. *Tanjaor.*
TAORMINE, V. m. de Sicile. *Taormina.*
TARABOSAN, V. Trébisonde.
TARENTAISE, Pays dans la Savoie. *Tarantesia.*
✠ TARASCON, V. de Provence. *Tarascona.*
✠ TARAZONA, V. d'Espagne, dans le Royaume d'Aragon. *Tarazzona.*
TARBE, V. dans la Gascogne, Capit. de la Bigorre. *Tarbe.*
TARENTE, V. dans la Terre d'Otrante. *Taranto.*
TARGA, Roy. d'Afr. *Targa.*
TARGOVISCO, V. Capit. de la Valachie. *Targovisco.*
✠ TARIFFE, V. d'Espagne dans l'Andalousie. *Tariffa.*
TARO, F. en Lombardie. *Taro.*
TARQUENO, V. en Toscane. *Tarqueno.*
TARRAGONE, V. dans la Catalogne. *Tarragona.*

TARSE

TARSE, Métropole de Silicie. *Tarso.*
TARTARIE, grand Pays qui comprend plus d'un tiers de l'Asie. *Tartaria, e Tarteria.*
TARTARO, F. dans le Véronais. *Tartaro.*
TARTAS, V. dans la Gascogne. *Tartas*
TASO, ou TASSO, Ile dans l'Archip. *Taso, o Tasso.*
TATTA, Roy. dans l'Inde occid. *Tatta.*
TAVASTUS, V. dans les Etats de Finlande, Capit. de la Tavastie. *Tavasthus.*
TAVILA, ou TAVIRA, V. en Portug. *Tavila, o Tavira.*
TAURANIE, V. en Calabre. *Taurania.*
TAURIS, V. dans la Medie. *Tauris.*
TAURUS, Mont en Asie. *Tauro.*
TAY, autrement la Tuve, ou la Touède, Riv. d'Ecosse. *Tai, altrimenti Tuve, o Tuede.*
TEANO, V. en Terre de Labour. *Teano.*
TECKLENBOURG, V. en Westphalie. *Teclenburg.*
TECORT, V. de l'Afrique dans le Biledulgerid. *Tecort.*
TEFLIS, ou TIFLIS, Capit. de la Géorgie. *Teflis, o Tiflis.*
TEGLIN, ou TIGRI, Fl. dans l'Asie. *Teglin, o Tigri.*
TEGLIO, Forteresse dans les Grisons. *Teglio.*
TEGOVARIN, Pays dans la Barbarie. *Tegovarin.*
TELESE, V. dans le Princ. *Telese.*
TEMECEN, Prov. d'Afr. *Temecen.*
TEMENDEFUST, V. d'Afr. *Temendefust.*
TEMESWAR, V. dans la Hongr. *Temeswar.*
TEMIAN, Roy. d'Afrique. *Temian.*
TENEDOS, Ile de l'Archip. de la Médit. *Tenedos.*
TENERIFFE, une des Iles Canaries. *Teneriffa.*
TENEZ, V. dans le Roy. d'Alger. *Tenez.*
TENGCHEU, V. de la Chine. *Tengcheu.*
TENNA, F. dans la Marche d'Ancône. *Tenna.*
TENNO, V. d'Etolie. *Tenno.*
TENTIRA, V. et Ile en Egypte. *Tentira.*
TERAMO, V. dans l'Abruzze. *Teramo.*
TERASSON, V. dans le haut Périgord. *Terasson.*
TERCERE, Ile principale des Açores. *Tercere.*
TERGOVIS, V. de la Turquie Europ. Capit. de la Moldavie. *Tergovis.*
TERKI, V. Capit. de la Circassie Moscovite. *Terki.*
TERMES, V. dans la Pamphylie. *Termes.*
TERMINI, V. de Sicile. *Termini.*
TERMOLI, V. dans le Roy. de Naples. *Termoli.*
TERNATE, l'Ile principale des Moluques. *Ternate.*
TERNI, V. dans l'Ombrie. *Terni.*
TERNOVA, V. dans la Bulgarie. *Ternovo.*
TEROVANE, V. de France. *Terovane.*
TERRACINE, V. dans la Camp. de Rome. *Terracina.*
✤ TERRE-NEUVE, Ile de l'Océan, sur la côte Orient. de l'Amér. sept. à l'entrée du Golfe de Saint-Laurent. *Terra Nuova.*
TERVEL, V. dans l'Aragon. *Teruel.*
TESCHEN, Ville dans la haute Silésie. *Teschen*
TESIN, Riv. d'Ital. qui se décharge dans le Pô. *Tesino.*
TESSIN, V. dans le Duché de Meckelbourg. *Tessin.*
✤ TETUAN, V. d'Afrique au Royaume de Fez. *Tetuan.*
TEUTRANIE, Prov. de Misie *Teutrania.*
TEWKSBURY, V. d'Angl. *Tewksbury.*
THABOR, Mont dans la Palestine. *Tabor*
THASO, Ile de la Turquie Europ. dans la Médit. *Thaso.*
✤ THEBES, V. de Grèce, dans la Livadie *Tebe*
THESSALIE, *V.* Janna.
THETFORD, V. d'Angl. *Thetford.*

THEURSAN, Pays dans la Gascogne. *Theursan.*
THIERACHE, Canton de la Picardie orient. *Thierache.*
THIONVILLE, V. en Champ. *Thionville.*
✤ THONON, V. de Savoie, Capit. du Chablais *Thonon e Tonon.*
THORN, V. dans la Prusse. *Thorn.*
THOUARS, V. dans le Poitou. *Thouars.*
THRACE, *V.* Romanie.
TIANO, V. dans le Royaume de Naples. *Tiano.*
TIBISCO, F. dans l'Hongrie. *Tibisco.*
TIBRE, Riv. d'Ital. qui s'embouche dans la Médit. *Tevere.*
TIDOR, une des Iles Moluques. *Tidor.*
TIGRE, Royaume d'Afrique. *Tigre.*
TILLEMONT, V. des Pays-Bas. *Tillemont.*
TIMBRE, F. en Bithinie. *Timbre.*
TIMERAIS, Canton du Perche. *Timerese.*
TINE, Ile de l'Archipel. *Tine.*
TINO, V. en Silesie. *Tino.*
TIONVILLE, Ville dans les Pays-Bas. *Tionville.*
TIRANO, V. des Grisons. *Tirano.*
TIRINTE, V. en Morée. *Tirinta.*
TIRNAU, V. de l'Hongrie. *Tirnau.*
TIROL, Pays aux Etats d'Autriche; et Tirol, Chât. aux Mont. de Trente. *Tirolo.*
TITAN, Mont. en Thessalie. *Titano.*
TIVOLI, V. en Camp. de Rome. *Tivoli.*
TOAM, V. de l'Irlande. *Toam.*
TOBOL, V. de la grande Tart. *Tobol.*
TOCAT, V. de la Natolie. *Tocat.*
TOCAYMA, V. de l'Amér. *Tocaima.*
TODI, V. dans l'Ombrie. *Todi.*
TOKAI, Ville de la Haute-Hongrie. *Tochai.*
TOLEDE, V. dans la nouvelle Castille. *Toledo.*
TOLEMETA, V. marit. dans le Roy. de Tripoli. *Tolemeta.*
TOLEN, V. des Pays Bas. *Tolen.*
TOLENTIN, V. dans la Marche d'Ancône. *Tolentino.*
TOLMEZO, Vill. dans le Frioul. *Tolmezo.*
TOLOZA, V. d'Esp. dans la Biscaye. *Tolosa.*
TOMBUT, Roy. d'Afr. *Tombut.*
TONDEREN, V. de Danemarck. *Tonderen.*
TONGRES, V. aux Pays-Bas. *Tongres.*
TONNAY, V. dans la Saintonge. *Tonnay*
TONNEINS, Ville dans la Guienne. *Tonneins.*
TONNERE, V. dans la Champ. *Tonnere.*
TONNINGEN, V. de Danemarck. *Tonningen.*
TORAN, V. dans la Calabre. *Torano.*
TORCELLO, V. dans l'Etat de Venise. *Torcello.*
TORCESTER, V. d'Angl. *Torcester.*
TORDESILLE, V. en Esp. *Tordesila*
TORGAU, V. dans la Haute-Saxe. *Torgau.*
TORIGNI, V. dans la Norm. *Torigni.*
TORNAW, V. dans la haute-Hongrie. *Tornaw.*
TORP, nom de plusieurs Vill. ou Seign. de Normandie. *Torp.*
TORRES, F. dans le Frioul. *Torre.*
TORRES, V. mar. d'Esp. en Grenade. *Torres*
TORTONE, V. dans le Milanais. *Tortona*
TORTOSE, V. en Catalogne. *Tortosa.*
TOSA, F. dans l'Etat de Milan *Tosa.*
TOSANLU, Riv. de la Natolie. *Tosanlù.*
TOSCANE, Prov. du milieu de l'Italie, sur la Médit. *Toscana.*
TOSCANELLA, Ville dans la Toscane. *Toscanella.*
TOSCOLAN, Vill. dans le Bressan. *Toscolàno.*
TOUL, V. de Fran. en Lorraine. *Toul.*
TOULON, V. dans la Provence. *Toulon.*
TOULOUSE, V. Capit. du Languedoc. *Tolosa.*
TOURAINE, Prov. occid. de la France. *Turrena.*

TOURNAY, V. de la Basse All. *Tourney.*
TOURNON, V. en Languedoc. *Tournon.*
TOURS, V. de France, Capit. de la Touraine. *Tours.*
TRACONITI, Prov. de Palestine. *Traconiti.*
TRAIANOPOLI, V. en Thrace. *Trajanopoli.*
TRAINA, V. en Sicile. *Traina.*
TRALOS-MONTES, Prov. de Portugal *Tralosmonte.*
TRANI, Ville dans la Terre de Bari. *Trani.*
TRANSILVANIE, Province sept. de la Turquie Europ. *Transilvania.*
TRAPANO, V. mar. de Sicile. *Trapani.*
TRASIMENE, à présent Lac de Pérouse. *Trasimeno.*
TRAU, V. mar. dans la Dalm. *Trau.*
TRAVEMONDE, V. dans le Duché de Holstein. *Travemunda.*
TREBBIA, F. en Lombardie. *Trebbia.*
TREBINE, V. en Dalmatie. *Trebina.*
TRE'BISONDE, ou TARABOSAN, V. de la Turquie Asiat. en la Natolie. *Trebisonda, o Tarabosan.*
TRE'BITZ, V. dans la Moravie. *Trebitz.*
TRE'GLIO, Lac dans la Camp. de Rome. *Treglio.*
TRE'GUIER, V. dans la Bret. *Treguier.*
TREMECEN, Prov. dans le Royaume d'Alger. *Tremecen.*
TREMESIN, TRE'ME'SINCPOLE, ou TREMISSEN, V. en Barbarie. *Tremesin, Tremesincpoli, o Tremissen.*
TREMITI, Ile dans la Mer Adriatique. *Tremiti.*
TRENTE, Ville d'Autriche, Capit. du Trentin. *Trento.*
TREVA, et TRÈVE, Chât. en Terre de Labour. *Treva, e Treve.*
TREVE, Riv. d'All. *Treve.*
TREVES, V. de la haute Allemagne, Capit. de l'Electorat de son nom. *Treves, Treveri, o Treviri.*
TREVI, V. dans l'Ombrie, dans la Camp. de Rome. *Trevi.*
TREVICO, V. dans le Roy. de Naples. *Trevico.*
TREVISO, V. dans l'État de Venise, Capit. de la Marche Trévisanne. *Treviso, e Trevigi.*
TREVOUX, V. de la Bresse, Capit. de Dombes *Trevoux, o Trevigi.*
TRICOMIE, V. en Frise. *Triconia.*
TRIESTE, V. et Port aux Etats d'Autriche, sur le Golfe de son nom. *Trieste.*
TRIN, V. d'Italie dans le Mont-Ferrat. *Trino.*
TRIPOLI, V. dans la Barbarie, Capit. du Royaume de son nom. *Tripoli.*
TRIVENTINO, V. d'Italie dans le Comté de Molisse *Triventino.*
TROADE, Prov. de l'Asie mineure. *Troade.*
TROJA, Vill. dans le Capitanat. *Troja.*
TROKI, V. dans la Lithuanie. *Trcki.*
TRONTO, petite Riv. d'Italie *Tronto.*
ST. TROPÈS, V. dans la Provence. *San Tropès.*
TROPPAU, V. dans la Silésie. *Troppau.*
TROYES, V. de France, Capit. de la Champagne. *Troies.*
TRUXILLO, Ville dans l'Estramadure. *Truxillo.*
TUBAN, V. dans l'Ile de Java. *Tuban.*
TUBINGEN, V. dans le Duché de Virtemberg. *Tubingen.*
TUCHO, V. dans la Chine. *Tucho.*
TUCIA, F. proche de Rome. *Tucia.*
TUCUMAN, Prov. dans le Paraguay. *Tucuman.*
TUCUYO, V. d'Amérique. *Tucuyo.*
TUEDE, F. dans l'Écosse. *Tueda.*
TUILE, V. dans le Limosin. *Tule.*
TULN, V. et F. dans l'Autriche inférieure. *Tuln.*
TUNGCHUEN, V. de la Chine *Tungchuen.*

TUNGGIN, V. de la Chine. *Tunggin.*
TUNIS, V. en Barb. Capit. du Roy. de son nom. *Tunis.*
TUNQUIN, Pays dans l'Inde orientale. *Tunquin.*
TURCOMANIE, Prov. de l'Asie. *Turcomania.*
TURCOVIE, Prov. de Suisse. *Turgovia.*
TURENNE, V. en Limosin. *Turenna.*
TURI, Chât. en T. de Bari. *Turi.*
TURIN, V. d'Italie, Capit. du Piémont, sur le Pô. *Torino.*
TURINGE, Pays d'Allemagne. *Turinge.*
TURQUESTAN, Pays de la grande Tart. *Turquestan.*
TURQUIE, Prov. de l'Empire Turc. *Turchia.*
TURSAN, Pays en Gascogne. *Tursan.*
TURSUM, V. de la Turquie Asiat. en la Natolie. *Tursum.*
TUVENT, ou TOUENT, Pays dans la basse Allemagne sept. *Tuvent, o Touent.*

V

VABRE, V. de France en Guienne. *Vabres.*
VADO, Château dans l'État de Gênes. *Vadi, o Vado.*
VAGEC, ou OUAGEC, Ville dans la Souabe. *Vagec, ovvero Ouagec.*
VAGENINGEN, V. des Pays-Bas. *Vageningen.*
VAHAL, ou le VHAL, Riv. dans les Pays-Bas. *Vahal, o Vhal.*
VAIELIZIE, Prov. d'Epire. *Vajelizia.*
VAISON, V. en Provence. *Vesoii.*
VALACHIE, Prov. d'Eur. *Valacchia.*
VALENCE, V. d'Esp. Capit. du Roy. de même nom. *Valenza.*
VALENCE, V. de Fran. dans le Dauphiné. *Valenza.*
✣ VALENCE, V. forte d'It. au Duché de Milan. *Valenza.*
VALENCIENNES, Ville aux Pays-Bas. *Valenciennes.*
VALENTINOIS, Canton du Dauphiné. *Valentinese.*
VALLADOLID, V. dans la Castille. *Valladolid.*
VALLAIS, Pays qui forme une République alliée de la Suisse. *Valese.*
VALLAISIE, Partie de la Suisse. *Valesia.*
VALLÉES de COMACHIO, proche de Ferrare. *Valli di Comacchio.*
VALMONTONE, Chât. en Camp. de Rome. *Valmontone.*
VALOGNES, V. de Normandie. *Valognes.*
VALOIS, Canton de l'Ile de Fran. *Valese.*
VALONE, V. mar. d'Albanie. *Valona.*
VALTELLINE, Partie des Grisons. *Valtellina.*
VAN, V. en la grande Arménie. *Van, o Erivan.*
✣ VANDALIE, contrée de la Poméranie. *Vandalia.*
VANNES, V. de Fran. dans la Bretagne. *Vannes.*
VANZE, V. dans le Basilicat, ou dans la Terre d'Otrante. *Vanze.*
VAR, F. qui sépare la Fran. de l'Italie. *Varo.*
VARADIN, V. en Transilvanie. *Varadino.*
VARALLO, Chât. du Milanais. *Varallo.*
VARENNES, V. dans le Bourbonnais. *Varennes.*
VARESE, Chât. dans le Milanais. *Varese.*
VARHEL, Ville dans la Transilvanie. *Varhel.*
VARNE, V. dans la Bulgarie. *Varna.*
VARSOVIE, V. en Pologne. *Varsovia.*
VASILICA, V. en Morée. *Vasilica.*
VASSI, V. dans la Champagne. *Vassi.*
VASTE, Chât. dans l'Abruzze. *Vasto.*
VATERBOURG, V. ou Vill. de la Basse Allem. *Vaterburg.*
VATICAN, l'une des sept Collines de Rome. *Vaticano.*
VAVARO, Château dans le Milanais. *Vavaro.*
VAUDEMONT, V. de Lorraine dans le Comté de même nom. *Vaudemont.*
VAUR, V. de Languedoc. *Vaur.*
UBÉDA, V. dans l'Andalousie. *Ubeda.*
UBERLINGEN, V. d'All. *Uberlingen.*
UDINE, V. de l'État de Ven. dans le Frioul. *Udine.*
VECT, Riv. de la basse All. *Vect.*
VELAY, Canton du Languedoc. *Velai.*
VELINO, F. dans l'Ombrie. *Velino.*
VELLETRI, V. dans la Camp. de Rome. *Velletri.*
VENAFRE, V. en Terre de Labour. *Venafro.*
VENAISSIN, Pays entre la Provence et le Dauphiné. *Venaissino.*
VENASQUE, V. en Provence. *Venasche.*
VENCE, V. de Provence. *Venza.*
VENCHEU, V. de la Chine. *Vencheu.*
VENDOME, Capitale du Vendômois. *Vendomo.*
VENDRES, V. mar. de Franc. *Vendres.*
VENESUELA, Pays de l'Amér. mérid. *Venesuela.*
VENISE, V. mar. d'Ital. sur le Golfe de Venise, Capitale de la République de même nom. *Venezia.*
VENOSA, V. dans le Basilicat. *Venosa.*
✣ VERA CRUZ, V. de l'Amér. sept. dans la nouvelle Esp. *Vera-Cruz.*
VERAGUE, Prov. de l'Amér. *Veragua.*
VERA-PAZ, Pays dans le Mexique méridional. *Vera-Paz.*
VERCEIL, V. dans le Piémont. *Vercelli.*
VERDAC, Riv. en Souabe. *Verdac.*
VERDUN, V. en Lorr. *Verdun.*
VERIA, Prov. de Macédoine. *Veria.*
VERMAND, V. en Picardie. *Vermand.*
VERMELAND, Prov. de Suède. *Vermeland.*
VERNAZZA, Chât. dans l'État de Gènes. *Vernazza.*
VERNEUIL, nom de quelques V. Vill. et Terres de Fran. *Verneuil.*
VERNON, V. dans la Norm. *Vernon.*
VEROLI, V. en Camp. de Rome. *Veroli.*
VERONE, V. sur l'Adige, dans l'État de Ven. *Verona.*
VERSAILLES, lieu de délices du Roi de France. *Versaglies.*
VERSIGLIA, Petite Rivière dans la Tosc. *Versiglia.*
VERUE, V. et Forteresse dans le Piémont. *Verua.*
VERVINS, V. dans la haute Picardie. *Vervin.*
VERULI, V. dans la Camp. de Rome. *Veruli.*
VESOUL, V. de Fr. en Franche-Comté. *Vesul.*
VESUVE, Mont en Terre de Labour. *Vesuvio.*
VETERI, V. dans la Marche d'Ancône, ou dans la Principauté. *Veteri.*
VETRALLE, Chât. dans la Tosc. *Vetralla.*
VETRANNE, Chât. dans le Roy. de Naples. *Vetranna.*
VETULIE, Chât. dans la Tosc. *Vetulia.*
VEVAY, V. dans la Suisse. *Vevay.*
VEXIN, Cant. de Fran. *Vexin.*
VEZELAY, V. de Fran. *Vezelay.*
UGENTO, V. ou Vil. mar. dans la Terre d'Otrante. *Ugento.*
VIADANA, Chât. dans le Mantouan. *Viadana.*
✣ VIANA, V. d'Esp. dans la Navarre. *Viana.*
VIAREGGIO, Lieu dans l'État de Lucques. *Viareggio.*
VICEGRAD, V. dans la basse Hongrie. *Vicegrado.*
VIC-FESENZAC, V. ou Bourg de Gascogne. *Vic-Fesenzac.*
VICENCE, V. de l'État de Ven. Cap. du Vicentin. *Vicenza.*
VICO, Lieu dans le Milanais. *Vico.*
VICO de SORRENTE, V. en Terre de Labour. *Vico di Sorrento.*
VIENNE, V. Cap. de l'Autriche, sur le Danube. *Vienna.*
VIENNE, V. dans le Dauphiné. *Vienna.*
VIENNE, Riv. de Fran. *Vienna.*
VIERSON, V. dans le Berri. *Vierson.*
VIESTE, V. dans le Basilicat. *Vieste.*
VIGEVANO, V. dans le Milanais. *Vigevano.*
VIHITS, ou BIGIHEN, V. Cap. de la Croatie. *Vihits, o Bigihen.*
VILLA, V. dans la Pologne. *Villa.*
VILLA-FRANCA de Panadès, V. d'Esp. dans la Catalogne. *Villafranca di Panades.*
VILLACH, V. d'All. *Villac.*
VILLE de CASTELLO, au Fleuve Tibre. *Città di Castello.*
VILLE de la PIEVE, dans l'Ombrie. *Città della Pieve.*
VILLELAVINE, et VILLELAVINIE, V. dans la Camp. de Rome. *Citta Lavina, e Citta Lavinia.*
VILLEFRANCHE, V. dans le Piémont, proche le Pô. *Villafranca.*
VILLENA, V. dans la Castille méridion. *Villena.*
VILLENEUVE, Nom de plusieurs Villes et Villages. *Villanuova.*
VILLE des ANGES, dans le Mexique. *Villa degli Angioli.*
VILLINGEN, V. d'All. *Villingen.*
VILVORDE, V. du Brabant. *Vilvorda.*
VIMEUX, Canton de Picardie. *Vimese.*
VINCHESTRE, V. d'Angl. *Vinchestre.*
VINTEN, ou QUINTEN, V. d'Allem. *Vinten, ovvero Quinten.*
VINTERTHUR, ou QUINTERTHUR, V. et Vil. en Suisse, dans le Canton de Zurich. *Vinterthur.*
VINTIMILLE, V. d'Italie dans la Riv. de Gênes. *Vintimiglia.*
VIRE, V. de Norm. *Vire.*
VIRGINIE, Pays de l'Amérique sept. au Canada. *Virginia.*
VIRSBOURG, V. Capit. de Franconie. *Virsburg.*
VIRTON, V. dans les Pays-Bas. *Virton.*
VISAPOUR, V. dans le Roy. de Cunzan. *Visapour.*
VISTULE, Fl. de Pologne. *Vistula.*
VITERBE, V. en Tosc. Capit. du Patrimoine de Saint-Pierre. *Viterbo.*
VITTORIA, V. dans la Biscaie. *Vittoria.*
VIVARAIS, Pays en Languedoc. *Vivarese.*
VIVIERS, V. en Languedoc, capitale du Vivarais. *Viviers.*
✣ UKRAINE, Contrée de la Pologne. *Ukrana.*
ULM, V. dans la Souabe. *Ulma.*
ULSTER, Prov. de l'Irlande. *Ulster.*
UNDERWALD, Cant. de Suisse. *Underwald.*
VODIZA, V. dans l'Albanie. *Vodiza.*
VOERDEN, Ville dans la Hollande. *Voerden.*
VOGHERA, Chât. en Lombard. *Voghera.*
VOLEMARC, Ville dans la Carintine. *Volemarc.*
VOLHINIE, Palat. de Pologne. *Volinia.*
VOLTERRE, V. en Tosc. *Volterra.*
VOLTORNO, F. d'Ital. *Voltorno.*
VORCHESTER, V. d'Angl. *Vorchester.*
VOUGA, F. et Chât. en Port. *Vouga.*
UPLANDE, Prov. de la Suède. *Uplanda.*
UPSAL, V. de la Suède. *Upsal.*
URANOPOLE, V. en Macedoine. *Uranopoli.*
URBIN, Ville Capit. du Duché du même nom. *Urbino.*
URBISAGLIA, V. ou Vill. dans la Marche d'Ancône. *Urbisaglia.*
URGEL, V. dans la Catalogne. *Urgel.*
URGENCE, V. d'As. dans la grande Tart. *Urgence.*
URI, V. et Cant. Suisse. *Uri.*
USCIAPO, Ville dans la Bulgarie. *Usciapo.*

USTIAGUE, Prov. de la Russie. *Ustiaga.*
UZERCHE, V. du Limosin. *Userche.*
UZÈS. V. du Languedoc. *Uses.*
UTRECHT, V. dans les Pays-Bas, Cap. d'une Seign. de son nom. *Utrecht.*
VULCAN, Ile de Sicile. *Vulcano.*

W

WAEL, F. en Hollande. *Wael.*
WAGRIE, Pays d'All. *Wagria.*
WALCHEREN, une des principales Iles de la Zélande. *Walcheren.*
WALDECK, Ville dans la Westphalie. *Waldeck.*
✤ WALDHEIM, V. de Misnie, dans le cercle de Léipsick. *Waldheim.*
WACDSHUT, V. dans le cercle de Souabe. *Waldshut.*
WALLEMBOURG, V. dans le Cant. de Bâle. *Wallemburgo.*
WALPON, V. dans l'Esclav. *Walpon.*
WANGEN, V. dans la Souabe. *Wangen.*
WARBOURG, V. de Suede. *Warburgo.*
WARINGTON, V. d'Angl. *Warington.*
WARVICK, V. d'Angl. *Warvick.*
WATERFORD, V. d'Irlande. *Waterford.*
WEIBSTAT, V. dans le Cercle du haut Rhin. *Weibstat.*
WEIMAR, V. dans la Saxe. *Weimar.*
WEISSEMBOURG, V. dans l'Alsace, et autre dans la Franconie. *Weisemburgo.*
✤ WESEL, V. d'All. dans la Westphalie. *Wesel.*
WESER, F. en Allem. *Weser.*
WESTPHALIE, Prov. d'All. *Westfalia.*
✤ WETERAVIE, Prov. d'All. *Weteravia.*
WIBOURG, V. dans le Jutland Sept. *Wibourg.*
✤ WILNA, V. de Pologne, dans la Lithuanie. *Wilna.*
WIRTEMBERG, Forteresse de la Souabe. *Wirtemberg.*
WLADISLAW, V. en Pologne. *Wladislovia.*
WISMAR, V. dans la basse Saxe. *Vismar.*
WITTEMBERG, V. dans la Saxe. *Wittemberg.*
✤ WOLFENBUTTEL, V. d'All. dans la Saxe. *Wolfenbuttel.*
✤ WOLGA, une des plus grandes Riv. du monde dans la Russie. *Volga.*
WORMS, V. de la haute All. *Vorms.*

X

XATIVA, V. dans le Roy. de Valence. *Xativa.*
XENSI, Prov. de la Chine. *Xensi.*
XERES de la FRONTERA, V. dans l'Andalousie. *Xeres.*
XILOCASTRO, V. en Morée. *Xilocastro.*
XIMO, Ile du Japon. *Ximo.*
✤ XINCHEU, V. de la Chine. *Xincheu.*
XOA, Prov. d'Ethiopie. *Xoa.*
XUNING, V. de la Chine. *Xuning.*

Y

YARMOUTH, V. d'Angl. *Yarmouth.*
YORCK, V. et Duché d'Angl. *Yorck.*
✤ YPRES, V. de Flandres. *Ypres.*
YSSEL, Fl. des Pays-Bas. *Yssel.*
YVERDUN, V. en Suisse. *Yverdun.*

Z

ZABARE, Prov. d'Afr. *Zabara.*
ZAFAREN, V. d'Afr. *Zafarea.*
ZAGAROLO, Chât. dans la Camp. de Rome. *Zagarolo.*
ZAMORA, V. d'Esp. dans le Roy. de Léon. *Zamora.*
ZAMOSKI, V. dans la Russie Rouge. *Zamoski.*
ZANGUEBAR, grande partie de l'Afr. mérid. *Zanguebar.*
ZANTE, Ile à l'Etat de Ven. dans la Mer Ionienne. *Zante.*
ZARA VECCHIA, V. Cap. de la Dalm. à l'Etat de Ven. *Zara Vecchia.*
ZASLAW, V. dans le Palatinat de Volhinie. *Zaslaw.*
ZELANDE, Prov. des Pays-Bas. *Zelanda.*
ZEMBLE, Terre la plus sept. de la grande Tart. *Zembla.*
ZENDREUIL, ou SEMENDRE, V. dans la Servie. *Zendreuil.*
ZENG, ou SEGNI, V. et Port dans la haute Dalmatie. *Zeng o legni.*
ZEYLAN, ou CEYLAN, Ile dans la Mer de l'Inde. *Zeilan.*
ZERMAGNAC, pet. riv. entre l'Istrie, et la Dalmat. *Zermagna.*
ZIA, la plus haute Mont. de Naxie. *Zia.*
ZIA, Ile de l'Archipel. *Zia.*
ZIBT, V. en Arabie dans l'Iémen. *Zibt.*
ZITTAW, V. dans la Lusace. *Zittaw.*
ZOFFINGEN, V. dans le Cant. de Berne. *Zoffingen.*
ZUG, V. et Canton de Suisse. *Zug.*
ZUIDERZÉE, Golfe dans la mer du nord. *Zuiderzee.*
ZURICH, V. et Cant. de Suisse. *Zurigo.*
ZUTCKOW, V. dans le Cercle de la Saxe. *Zuckow.*
ZUTPHEN, V. des Pays-Bas. *Zutphen.*
ZUTPHEN, Prov. de la haute All. sept. *Zutphen.*

Fin de la Géographie.

